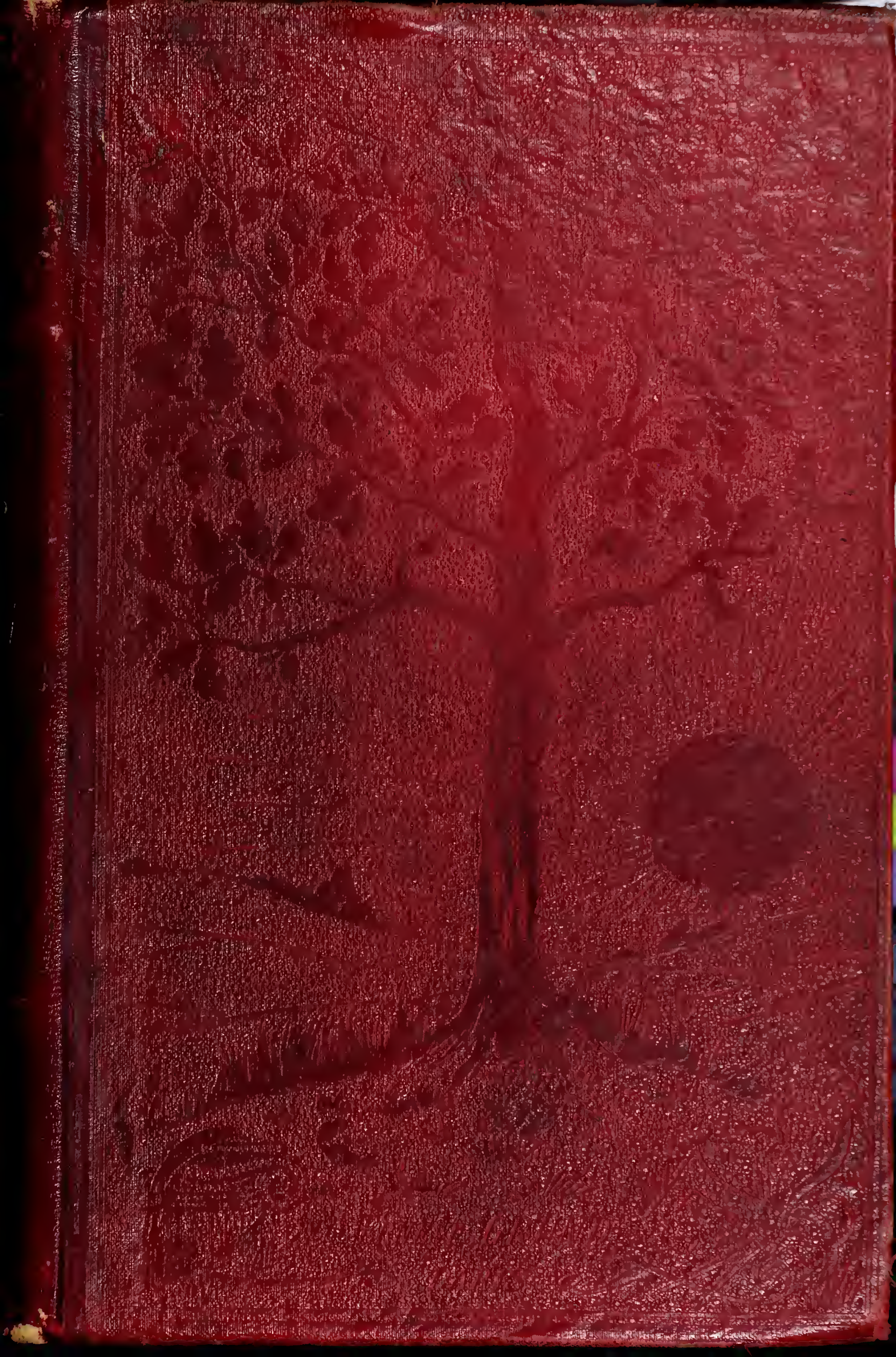


DICTIONNAIRE
Critique et Documentaire

DES

PEINTRES, SCULPTEURS

DESSINATEURS & GRAVEURS

DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES PAYS

Par un Groupe d'Écrivains spécialistes Français et Étrangers

SOUS LA DIRECTION DE

E. BÉNÉZIT

AVEC NOMBREUSES REPRODUCTIONS HORS TEXTE D'APRÈS LES MAITRES

TOME PREMIER

A — C



PARIS

ERNEST GRÜND, ÉDITEUR

9, RUE MAZARINE, 9

1924

AVANT-PROPOS

L'encyclopédie artistique que nous offrons au public nous paraît combler une lacune et répondre à un sérieux besoin.

Les excellents ouvrages du même genre tels que le dictionnaire de Siret, celui de Bellier de la Chavignerie et Auvray datent de plus de vingt ans et sont devenus très rares ; la dernière édition du *Bryan dictionary* ne s'occupe que des artistes décédés et, systématiquement, se consacre à une catégorie relativement peu nombreuse de ceux-ci.

D'autres ne traitent que des artistes d'une seule nationalité ou bien encore ne paraissent devoir être terminés que dans un certain nombre d'années.

Nous avons cherché à réunir dans notre ouvrage la quintessence des connaissances artistiques acquises à l'heure actuelle en France et à l'Etranger.

La tâche était ardue et aucun effort ne nous a arrêtés pour la remplir aussi complètement que possible.

Par la bibliographie que nous donnons plus loin, aussi bien pour acquitter notre dette de reconnaissance envers nos éminents devanciers que comme une source précieuse d'information pour les travailleurs, on jugera de l'énorme travail qui nous était imposé.

Nous n'espérons pas, dans un domaine aussi vaste que celui de l'Art pris depuis ses premières manifestations et s'étendant jusqu'aux expositions et aux ventes publiques les plus récentes, n'avoir pas fait d'omissions ni commis d'erreurs ; nous espérons, cependant, que, dans un temps relativement prochain, il pourra être remédié à bon nombre des unes et des autres.

L'importance pour le public d'être tenu au courant des prix des ventes publiques des grands marchés mondiaux nous a suggéré le projet de suppléments, que nous nous proposons de faire paraître si l'idée est agréée par nos lecteurs. Il nous sera possible d'y insérer le résultat de la continuation de nos travaux ; nous espérons aussi que nos lecteurs voudront bien nous signaler les défectuosités qu'ils pourront constater au cours de leurs lectures ; leurs avis seront reçus avec reconnaissance, et nous nous efforcerons d'en tirer tout le parti possible pour l'amélioration de notre œuvre.

Il nous a paru essentiel de nous attacher tout particulièrement au côté documentaire, estimant que nous ne pouvions mieux répondre aux désirs des amateurs qu'en multipliant les éléments d'authentification des œuvres d'art. Nous avons dans ce but poussé à l'extrême l'inscription des noms d'artistes, même ceux les moins connus. Pour ces derniers, les répertoires artistiques existants ne pouvaient nous être que d'une utilité très relative ; nous y avons obvié par le dépouillement des catalogues des musées de France et de l'étranger, par ceux des expositions de tous les pays, par les catalogues de ventes publiques, par les registres d'inscription des grandes écoles d'art, etc., etc.

Nous nous sommes attachés à mettre en lumière avec soin les homonymes d'artistes célèbres ; notre effort s'est porté également sur les disciples des grands

maîtres, satellites d'ordre secondaire dont les productions ou les copies sont trop souvent attribuées dans le commerce des objets d'art aux personnalités dans le rayonnement desquelles ils ont évolué.

Dans le même ordre d'idées, nous avons cru devoir nous attacher aux artistes de certaines écoles jusqu'ici injustement négligées, à notre avis. Les artistes anglais, dont les productions sont plus appréciées à mesure que le public français les connaît davantage ; les Espagnols, qui par la puissance de leur technique, par l'intensité de leur réalisme peuvent être considérés comme les précurseurs d'une partie — et non la moins intéressante — de l'école moderne ; les Américains, si intimement liés par leurs études à l'Art français ; les Scandinaves sont de ce nombre. On trouvera sur eux des renseignements que l'on chercherait vainement dans tout autre ouvrage français.

Nous n'avons pas attaché une importance moindre aux peintres, graveurs, sculpteurs et dessinateurs parisiens et provinciaux encore mal connus du grand public. Nous croyons que grâce aux études particulières déjà publiées et dont on trouvera le détail dans notre bibliographie, grâce aussi à la documentation que nous ont fournie les *Archives de l'Art français*, le *Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, les monographies qu'il nous a été possible de réunir, les registres des élèves de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, utilisés pour la première fois dans un répertoire artistique, grâce enfin à nos recherches personnelles, nous apportons sur cette catégorie d'artistes des éléments d'information d'un sérieux intérêt.

Notre tâche a été considérablement simplifiée pour les écoles Flamande, Hollandaise et Suisse par les remarquables travaux du Dr Von Wurtzbach pour les deux premières et ceux, non moins consciencieux, du Dr Carl Brun, sur les artistes suisses.

Nous avons précisé autant que possible les dates, les lieux de naissance, ceux où les artistes ont étudié et travaillé. Dans les cas douteux, nous avons usé du point d'interrogation.

Affirmant encore le caractère encyclopédique qui nous paraît inséparable d'un ouvrage du genre du nôtre, nous avons consacré une notice aux principaux musées et établissements d'art de France et de l'étranger; il nous a paru indispensable d'y adjoindre l'histoire des grandes écoles artistiques, des foyers d'art où s'est pratiqué avec le plus de ferveur le culte du Beau.

Nous espérons aussi qu'on appréciera le soin apporté par nous dans le choix et la reproduction des monogrammes d'artistes connus ou non encore identifiés ainsi que dans la reproduction des signatures. On trouverait difficilement, croyons-nous, un ensemble aussi complet, même dans les ouvrages spéciaux.

Diverses observations nous ont été soumises au cours de nos travaux relativement à l'ordre alphabétique ainsi qu'à la désignation de certains artistes anciens connus indifféremment sous leurs prénoms, leurs surnoms, leurs noms patronymiques.

Après une étude minutieuse de ces questions, il nous a semblé préférable pour un ouvrage de travail destiné surtout à fournir rapidement les renseignements cherchés, d'appliquer les règles les plus simples.

Nous avons classé les noms et prénoms dans l'ordre parfait, sans tenir compte des qualités, des surnoms, sauf pour ceux non précédés de la mention *dit*; par exemple, Pierre l'Entailleur, Adam le Cigue, les qualifications nous ayant paru, dans ce cas, tenir lieu de prénoms, etc.; les noms composés, après les homonymes de leur premier nom. Nous avons placé les particules *de*, *von*, *van* après les noms

auxquels elles se rapportent, conformément au *Manuel du Bibliothécaire*; d'après les mêmes règles, nous avons laissé à la lettre *L* les noms précédés des articles *Le* et *La*. Pour la désignation des artistes, nous nous sommes conformés à celle généralement adoptée dans les catalogues des grands musées mondiaux, indiquant par des renvois les autres appellations.

Au moment de livrer notre ouvrage à l'appréciation du public, nous avons le devoir, tâche pour nous des plus agréables, d'exprimer nos plus vifs remerciements aux amis connus et inconnus, à nos collaborateurs qui nous ont apporté l'autorité de leur nom, de leur savoir, de leur talent, aux bonnes volontés de toutes sortes qui, avec un inlassable dévouement, se sont groupées autour de nous pour nous aider à mener notre œuvre à bonne fin.

Une part notable de cette reconnaissance revient aussi à Messieurs les conservateurs des Musées de France et de l'étranger, particulièrement ceux ne disposant pas encore de catalogues imprimés et qui ont bien voulu nous fournir la nomenclature manuscrite des trésors artistiques confiés à leur garde ; à Messieurs les directeurs des Académies et des grandes écoles d'art dont les renseignements nous ont été si précieux. En adressant notre tribut de reconnaissance à M. Simu, nous tenons essentiellement à y joindre le témoignage de notre admiration pour sa magnifique création de musée public à Bucarest.

Merci à nos illustrateurs ; à M. Leris-Gambetta qui, spécialement pour cet ouvrage, a reproduit en véritable maître les chefs-d'œuvre de nos grands musées ; à MM. Alinari frères qui nous ont gracieusement permis de puiser dans les trésors de l'art italien. Merci encore aux photographes, photograveurs et particulièrement à M. Dumoulin qui par l'impression de nos gravures nous a permis d'offrir à nos lecteurs, dans toute leur beauté, un choix de reproductions de chefs-d'œuvre qui, nous l'espérons, leur paraîtra digne de leur attention.



BIBLIOGRAPHIE

Actes de baptême et de mariage de divers artistes français. (Archives de l'Art Français.)
Actes d'état civil d'artistes provinciaux. (Nouvelles archives de l'Art Français, 1888.)
ALCAHALI. — *Diccionario biografico de Artistas Valencianas.*
ANDERSEN. — *Die deutchen Maler-Radierer des* XIX *Jahrhunderts.*
ANKER. — *Kammerherre Bernt Anker.*
Archives et Nouvelles Archives de l'Art français.
ARGENS (marquis). — *Examen critique des différentes écoles de peinture* (1788.)
ARGENVILLE (d' fils). — *Vie des fameux sculpteurs.*
Art (l') (collection).
Art Journal (collection).
Artistes propriétaires à Toulon. (Nouvelles Archives de l'Art Français, 1892.)
Art prices-current (collection).
Art (*L'*) *et les Artistes* (collection).
Artistes Nomades (*quelques*) *exploitant les grandes foires de France au* XVIIIe *siècle.* (Bulletin de la Société des Beaux-Arts des Départements, 1897.)
Artistes nantais (*Les*) *du moyen âge à la Révolution.* (Nouvelles archives de l'Art Français, 1898.)
BAGLIONE (Le chevalier Giovanni). — *Vite de' pittori, scultori, architetti del Pontificato di Gregorio XIII, del* 1573, *infino a tempi di papa Urbano VIII, del* 1652. Naples, 1733.
BALDINUCCI (Filippo). — *Notizie de' professori del designo da Cimabue in quá,* 1681 à 1728.
BARTOLI (Francesco). — *Notizia delle pittura, sculture ed architettur d'Italia,* 1776-1777.
BECKER (Hermann). — *Deutsche Maler.*
BELLIER de la CHAVIGNERIE (Emile) et AUVRAY (Louis). — *Dictionnaire général des artistes de l'école française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à nos jours.*
BENET (Armand). — *Peintres des* XVIe, XVIIe *et* XVIIIe *siècles.* (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des Départements, 1898.)
BENET (Armand). — *Notes sur les artistes caennais de la fin du* XVIIe *et au début du* XVIIIe *siècle.* (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des Départements, 1897).
BENSA (Thomas). — *La Peinture en Basse-Provence, à Nice et en Ligurie.*
BERNU HANNOVER. — *Danmarksmalerkunst.*
BERALDI. — *Les graveurs au* XIXe *siècle.*
BÉRARD. — *Dictionnaire biographique des artistes français.*
BERTOLOTTI. — *Artisti Modenesi in Roma.*
BERLOLOTTI. — *Artisti Bolognesi in Roma.*
BERTEAUX. — *L'Art dans l'Italie méridionale.*
BLANC (CH.). — *Histoire des peintres de toutes les écoles.*
BLANCHERIE (DE LA). — *Essai d'un tableau historique des peintres français.*
BLOMFIELD. — *A History of Renaissance architecture in England.*
BOGH. — *Bergens Kunstforening.*
BONNAFÉ (Edmond). — *Dictionnaire des amateurs français au* XVIIe *siècle.*
BOTTARI. — *Artisti Subalpini in Roma.*
BOTTARI. — *Artisti Lombardi in Roma.*
BOTTARI. — *Raccalta di lettere.*
BOTTICHER. — *Malerwerke des* XIX *Jahrhunderts.*
BRACQUEHAYE (Ch.). — *Les Peintres de l'hôtel de ville de Bordeaux et des entrées royales depuis* 1625. (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des Départements, 1898 et 1900.)
BRADLEY. — *Dictionary of miniaturists.*
BRIKA. — *Dansk biograph Lex.*
BRULLIOT. — *Dictionnaire des monogrammes.*

BRUN. — *Schweizer Künstlerlexikon.*
BRYAN. — *Dictionary of Painters and engravers.*
Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des départements (collection).
CAFFIN (Ch. H.). — *American Masters of painting.*
CALMET (Dom). — *Bibliothèque Lorraine.*
CARLANDER. — *Miniatyrmalare i Sverige.*
CATHERINIT. — *Traité de la Peinture à Bourges* (1787).
CEAN-BERMUDEZ. — *Diccionario.*
CHENEVIÈRES (Ph. DE). — *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France.*
CHENEVIÈRES (Ph. DE) — *Artistes Normands des* XVIIe *et* XVIIIe *siècles.* (Nouvelles Archives de l'Art Français, 1886.)
CHEVALIER (EDMOND-MARCHAL). — *La sculpture et les chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie belges.*
CITADELLA (Césare). — *Catalogo istorico de' pittori e scultori ferraresi*, 1782.
CLAYTON. — *English Female Artists.*
CLÉMENT et HUTTON. — *Artists of the Nineteenth Century.*
DEHAINES (Mr). — *Histoire de l'Art dans la Flandre.*
DELTEIL (Loys). — *Le Peintre graveur* (collection).
DELTEIL (Loys). — *L'amateur d'Estampes du* XVIIe *siècle.*
DEZALLIER D'ARGENVILLE (A.-J.). — *Abrégé de la vie des plus fameux peintres.*
DILKE (LADY). — *French Painting of the* XVIIIe *century.*
DLABACZ. — *Böhmisches Künstlerlexikon.*
DLABACZ. — *Künstler Lexikon für Böhmen.*
DOMINICI. — *Vite de' pittori, scultori ed architit napolitani*, 1742-1745.
DUFOUR et RABAT. — *Les peintres et peintures de Savoie du* XIIIe *au* XIXe *siècle* (1870).
DUMESNIL (Robert). — *Le Peintre graveur français.*
DUSSIEUX. — *Les artistes français à l'étranger.*
ESNAULT. — *Dictionnaire des artistes manceaux.*
FIDIÈRE (O.) — *Les femmes artistes à l'Académie royale de peinture et de sculpture.*
FINCHAM. — *Artists and engravers of British and American book plates.*
FONTENAI (Abbé DE). — *Dictionnaire des Artistes* (1776).
FUSSLI. — *Allgemeines Künstlerlexikon.*
GABET. — *Dictionnaire.*
Gazette des Beaux-Arts (collection).
GESTOSO. — *Essayo de un diccionario de artifices Sevillanos.*
GINOUX (Ch.). — *Artistes de Toulon.* (Nouvelles Archives de l'Art Français, 1895.)
GIRARDOT (Baron). *Les artistes de Bourges depuis le Moyen Age jusqu'à la Révolution.* (Archives de l'Art français, 2e série, tome I.)
GIRAUDET. — *Les artistes tourangeaux.*
Grande encyclopédie du XIXe *siècle.*
GRANGE (A. DE LA) et CLOQUET (L.). — *L'art en Touraine.*
GRANGES DE SURGÈRES (de). — *Artistes nantais.*
GRAVES. — *Dictionary of Artists* (1760-1893).
GRAVES. — *Royal Academy exibitors.*
GUBERNATIS. — *Dizionario dei Artisti Italiani viventi.*
GUIFFREY (J.-J.). — *Scellés et inventaires d'artistes.* (Nouvelles Archives de l'Art Français, 1883.)
GUIFFREY (J.-J.). — *Le duc d'Antin et Louis XIV. Rapports sur l'administration des Bâtiments, annotés par le Roi.*
GUIFFREY (J.-J.). — *Collection des livrets des anciennes expositions depuis* 1673 *jusqu'en* 1800.
GWINNER. — *Kunst und Künstler in Frankfurt.*
HEINECKEN (Ch. DE). — *Dictionnaire des artistes* (1778-1790).

Hellig (J.). — *La peinture au pays de Liège.*

Herluison (H.). — *Actes d'état civil d'artistes français, peintres, graveurs, architectes, etc.* (1873).

Herluison (H.). — *Artistes orléanais.*

Isham (S.). — *American painting.*

Kugler. — *Histoire de l'art.*

Jacquot (Albert). — *Essai de répertoire des Artistes Lorrains* (1902).

Jacquot (Albert). — *Notice sur divers artistes Lorrains et sur leurs œuvres.* (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1686.)

Jal (A.) — *Dictionnaire critique, biographique et d'histoire.*

Janitscheck — *Geschichte der deutschen Malerei.*

Jouin (Henry). — *Charles Le Brun et les arts sous Louis XIV.*

Laborde (De). — *Histoire de la Gravure.*

Laborde (De). — *Histoire des ducs de Bourgogne.*

Laborde (De). — *Comptes des bâtiments du roi.*

Lami. — *Dictionnaires des Sculpteurs.*

Lampe (Louis). — *Dictionnaire des monogrammes.*

Lanoe. — *Histoire de l'école française de paysage, de Poussin à Millet*

Larousse. — Grand Dictionnaire.

Larousse. — Dictionnaire illustré.

Le Blanc. — *Manuel de l'amateur d'estampes.*

Lebowsky. — *Bayerisches Künstlerlexikon*

Lecop (G.). — *Peintres et sculpteurs.*

Lecoy de la Marche. — *Histoire de la Peinture religieuse.*

Lecoy de la Marche. — *L'académie de France à Rome.*

Leisching. — *Die Miniatur Maler in Œsterrich.*

Levy (Florence). — *American art annual* (collection).

Lichtwark. — *Bildnis Malerei in Hamburg.*

Liste générale des noms et surnoms de tous les maîtres peintres, sculpteurs, graveurs étoffeurs, enlumineurs et marbriers de cette ville et faubourg, de Paris, tant anciens que modernes, suivant l'ordre de leur réception devant M. le Procureur du Roy au Châtelet (1723).

Llaguno y Amirola. — *Noticias.*

Lanzi (Abbé). — *Histoire de la peinture en Italie* (8e *édition traduite par Mme A. Dieudé*).

Maignien. — *Les artistes grenoblois.*

Mallinger. — *Bilder Chronik der Stadt München.*

Mariette. — *Abecedario.*

Marionneau (Ch.). — *Anciens artistes aquitains et peintres officiels du vieux Bordeaux.* (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts.)

Martin (Jules). — *Nos peintres et sculpteurs.*

Marti y Monso (don José). — *Estudios Historico-Artisticos relativos principalmente a Valladolid.*

Meaume (E.). — *Recherches sur quelques artistes Lorrains.*

Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Merlo. — *Kölnische Künstler.*

Merson. — *La peinture française au* xviie *et au* xviiie *siècle.*

Meyer (Julius). — *Kunstlerlexikon*

Michel (André). — *L'art en Europe.*

Michel (Emile). — *Histoire de l'art.*

Mireur (Dr H.). — *Dictionnaire des ventes d'art faites en France et à l'étranger pendant les* xviiie *et* xixe *siècles.*

Montaiglon. — *Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome avec les surintendants des bâtiments.*

MORELLI (Le Chevalier D. Jacopo). — *Notizie d'opere di desegno nella prima metá dle secolo XVI esistenti in Padova, Cremona, Milano, Pavia, Bergamo, Crema e Venezia, seritta da un anonimo di quel tempo.*
MULLER (H. A.). — *Künstler der Gegenwart.*
MUNTZ. — *Histoire de l'Art pendant la Renaissance.*
MUTHER (R.). — *Geschichte der Malerei des* XIX *Jahrhunderts.*
NAGLER (C. K.). — *Neues Allgemeines Künstler Lexikon* (1835-1852).
NEEFFS. — *Histoire de la peinture et de la sculpture à Malines.*
NEUMANN. — *Baltische Maler und Bildhauer des* XIX *Jahrhunderts.*
OFFLEY. — *Notices.*
ORLOFF. — *Histoire de la peinture en Italie.*
ORLONDI (P. Pellegrino). — *Abecedario pittorico.*
OSSORIO y BERNARD. — *Galeria biografia dos Artistas españoles.*
PALOMINO (Velasco D. Antonio). — *Las vidas de los pintores y statuarios eminentes españoles*, Madrid, 1715.
PAPILLON (Jean-Baptiste). — *Traité historique et pratique de la peinture.*
PARROCEL (Etienne). — *Annales de la peinture*, Paris, 1862.
Peintres et sculpteurs de la Ville de Toulon ou y ayant travaillé de 1518 *à* 1800. (Nouvelles Archives de l'Art Français.)
Peintres et sculpteurs de la Ville de Toulon (1639-1786). (Nouvelles Archives de l'Art Français.)
PORT (C.). — *Les Artistes angevins.*
PORTALIS (Baron) et BERALDI (Henry). — *Les graveurs du* XVIII[e] *siècle.*
RACZINSKI (Comte) — *Dictionnaire historique artistique du Portugal.*
RACZINSKI (Comte). — *Les Arts en Portugal.*
REDGRAVE. — *Dictionary of Artists of the English School.*
REYMOND. — *Catalogue de l'Exposition de J. Achard.*
RIS-PAQUOT. — *Dictionnaire des monogrammes.*
RITTER VON SCHONHERR (D[r] David). — *Allgemeine Deutsche Biographie.*
ROMBOUTS und THEOD VAN LIRIUS. — *De Liggeren en andere Historische Archiven der Antwerpsche St Lucasgilde.*
RONDOT (Natalis). — *Les Artistes et les maîtres de métiers étrangers ayant travaillé à Lyon* (Gazette des Beaux-Arts, 2[e] période, t. XXVIII).
RONDOT (Natalis). — *Les peintres de Lyon aux* XVII[e] *et* XVIII[e] *siècles.* (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des Départements.)
RONDOT (Natalis). — *Les sculpteurs de Lyon.*
RONDOT (Natalis). — *Les artistes troyens.*
ROSENBERG (A.). — *Geschichte der modernen Kunst.*
SCHAARSCHMIDT. — *Zur Geschichte der Düsseldorfer Kunst.*
SELVALICO et LAZZARI. — *Guida di Venezia.*
SOPRANI, continué par RATI (J. A.). — *Delle Vite de pittori, scultori ed architetti genovesi* (1768-1769).
SOUSA VITERBO. — *Noticias de alguns pintores portugueses.*
Studio (The). (Collection).
TAFT (L.). — *American sculpture.*
THIÈME (Ulrich Prof. D[r]) und BECKER (Prof. D[r] Félix). — *Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart.*
THOISON (Eugène). — *Notices et documents sur quelques artistes intéressant le Gâtinais.* (Bulletin des Sociétés des Beaux-Arts des Départements, 1900-1902.)
VASARI — *Vite dè più eccellente pittori, scultori ed architetti.*
WALPOLE (Horace). — *Anecdotes of Painting* (1762-1771).
WEALE (JAMES). — *Bruges et ses environs.*
WEILBACH. — *Nit Dansk Kunstnerlexikon.*
WILLIGEN. — *Les Artistes de Harlem.*
WURZBACH (D[r] Alfred von). — *Niederländisches Künstler Lexikon.*

ABRÉVIATIONS

A. et *All.*	Allemande.
Als.	Alsacienne.
Am.	Américaine.
Ang.	Anglaise.
Aut.	Autrichienne.
Aust. Hong.	Austro-Hongroise.
Bav.	Bavaroise.
Bel.	Belge.
Boh.	Bohême.
Bol.	Bolonaise.
Bourg.	Bourguignonne. ou de Bourgogne.
Bre.	Brésilienne.
Bulg.	Bulgare.
Byz.	Byzantine.
Can.	Canadienne.
Cham.	Champenoise.
Crét.	Crétoise.
Dan.	Danoise.
Ec.	Ecole.
Eco. et *Ecos.*	Ecossaise.
Esp.	Espagnole.
Fer.	Ferraraise.
Fin.	Finlandaise.
Fl. et *Flam.*	Flamande.
Flo	Florentine.
F. et *Fr.*	Française.
Gen.	Génoise.
Gr. ou *Grec.*	Grecque.
H. et *Hol.*	Hollandaise.
Hong.	Hongroise.
Irl.	Irlandaise.
It. et *Ital.*	Italienne.
Jap.	Japonaise.
Lom.	Lombarde.
Lor. et *Lorr.*	Lorraine.
Mil.	Milanaise.
Nap.	Napolitaine.
Niç.	Niçoise.
N. et *Norv.*	Norvégienne.
Omb.	Ombrienne.
Piém.	Piémontaise.
Pol.	Polonaise.
Port.	Portugal.
Prov.	Provençale.
Roum.	Roumanie.
Rus.	Russe.
S.	Siècle.
Sév.	Sévillanne.
Suis.	Suisse.
Suéd.	Suédoise.
Sic. et *Sicil.*	Sicilienne.
Sien.	Siennoise.
Sud-Amér.	Sud-Américaine.
Troy.	Troyenne.
Turq.	Turque.
Tyr.	Tyrolienne.
Vén.	Vénitienne.

DICTIONNAIRE CRITIQUE ET DOCUMENTAIRE

DES

PEINTRES

DESSINATEURS, GRAVEURS & SCULPTEURS

DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES PAYS



Monogramme d'un graveur sur bois, cité par Brulliot comme auteur d'une gravure de La Conversion de St Paul.

A *Monogramme cité par M. Ris Paquot comme celui d'un graveur inconnu ayant travaillé d'après les dessins de Frans Floris, vers* 1599.

A. A., *initiales d'un peintre et graveur, cité par Bartsch et Defer.*

On connaît une œuvre de lui : *Le jeune et vieux Bacchant*, copie en contre-partie de l'estampe de Marc-Antoine.

Monogramme d'un graveur à l'eau-for e de la fin du XVII*e* *siècle, cité par Brulliot.*

On lui est redevable d'un feston de fleurs et de fruits, probablement à l'usage des orfèvres.

Monogramme d'un graveur sur bois, cité par Bartsch et Brulliot.

On connaît de lui deux œuvres : *St Jérôme* et *Les Trois Grâces*, d'ap. le Maître à l'oiseau.

AA (Dirk van der), *peintre et décorateur, né à La Haye en* 1731, *mort en* 1809 **(Ec. Hol.)**.

Il fut d'abord élève de J.-H. Keller, puis de Gerrit Mes. Il possédait une remarquable facilité de composition et de travail, et de sérieuses qualités de coloriste et de dessinateur. C'était tout ce qu'il fallait pour faire un décorateur. Plus tard, il s'associa avec son ancien maître Gerrit Mes. La décoration des panneaux de voitures était alors fort à la mode ; les deux artistes se firent dans ce genre une grande réputation. On cite, parmi les décorations importantes de Van der Aa, une pièce dans la maison du baron de Heeckeren, à La Haye. On cite encore la décoration qu'il fit pour l'entrée triomphale de Guillaume IV à La Haye, le 9 novembre 1768, dont la gravure existe. Il réussissait particulièrement bien les groupes d'enfants. Van der Aa vint en France et résida à Paris pendant plusieurs années. Son caractère aimable y facilita sa réussite. On cite parmi ses élèves son neveu Jacob Aa, Evert Morel, Louis Moriz, Wolff.

AA (Hillebrand), *peintre du commencement du* XVIII*e* *siècle, mort à Leyde le* 4 *janvier* 1742 **(Ec. Hol.)**.

Parent, probablement, de Pietersz Boudewyn et d'Hillebrand Van der Aa. Il fit son apprentissage dans le commerce de la librairie, mais il cultivait en même temps les beaux-arts, car il fut admis dans la corporation des peintres de Leyde le 28 septembre 1707. On croit qu'il convient de lui attribuer les dessins du titre gravé par J. Van Aveele, en 1724, pour une édition de Cicéron.

AA (Hillebrand van der), *sculpteur et graveur, né à Leyde en* 1659 *ou* 160, *mort vers* 1722 **(Ec. Hol.)**.

Son père, le sculpteur Boudewyn Pietersz Van der Aa, fit son éducation artistique. Il se maria deux fois, à peu d'intervalle, la première fois le 13 mai 1683 avec Maria Bodde, et la seconde, le 23 juin 1684. Comme graveur, il travailla surtout pour son frère Pieter Boudewin Van der Aa, libraire et imprimeur de la ville de Leyde, et produisit des estampes assez médiocres. Hillebrand visita les Indes, et en 1722 il résidait à Batavia. Daniel Stoopendael a gravé la *statue d'Erasme* due au ciseau d'Hillebrand van der Aa.

AA (Jacob van der), *peintre, né à La Haye dans la seconde moitié du* XVIII*e* *siècle, mort dans la même ville en* 1776 **(Ec. Hol.)**.

Il fut l'élève de son oncle, le peintre décorateur Dirk Van der Aa. Il peignit le portrait et on le trouve inscrit en 1769 sur le registre de la corporation des peintres de La Haye. Il fit un voyage en Italie et y séjourna deux ans. Il était fort jeune quand il mourut.

AA (Pieter Boudewyn Van der), *graveur et éditeur, du commencement du* XVIII*e* *siècle, établi à Leyde de* 1700 *à* 1750 **(Ec. Hol.)**.

Le Blanc dit que cet artiste-négociant publia plusieurs catalogues de son fonds, notamment un en 1715. Sa marque commerciale était un enfant sciant une pierre, avec ces mots : *Tempere et Industria*. On cite de lui 218 planches, comprises dans les séries suivantes : *Principum et Illustrum quorundam Virorum... imagium*, suite de 97 gravures.—*Habillements de plusieurs nations*, suite de 119 numéros, plus le frontispice.—*La ville de Londres*, 1 planche.

Monogramme d'un graveur probablement allemand, mentionné par Brulliot. Ce monogramme que l'on lit généralement A. A. B. peut également être interprêté comme M. B.

On cite de lui un cartouche tenu par deux aigles, surmonté d'une tête de bélier.

AACHEN (Johann von), ou **Aach**, *peintre, né à Cologne en* 1552, *mort à Prague le* 6 *janvier* 1616 **(Ec. All.)**.

Cet artiste prit son nom de la ville d'Aachen (Aix-la-Chapelle), lieu d'origine de sa famille et où était né son père. Les remarquables dispositions dont, très jeune, il fit preuve pour le dessin, le firent placer à l'âge de 16 ans chez Jerrigh, peintre flamand, qui était venu s'établir à Cologne, et à qui son talent avait mérité une juste renommée. Pendant près de six ans, il travailla sous la direction de ce maître, étudiant particulièrement, dit-on, les œuvres de Bartholomaus Spronghen, alors dans toute sa gloire. Vers 1574, il se rendit à Venise. Ce fut Tintoretto dont les ouvrages le touchèrent le plus profondément et il imprégna son style de la manière du maître Vénitien. Etant venu à Rome, ses tableaux fixèrent l'attention. Son premier ouvrage, un tableau d'autel représentant une *Nativité*, pour une chapelle de l'église des Jésuites ; puis le portrait de la célèbre musicienne Madonna Venusta, qu'il représenta jouant du luth, tandis qu'il se plaçait lui-même sur la toile, tenant un gobelet de vin ; enfin celui qu'il exécuta à Florence de la femme poéte Madonna Laura, pour ne citer que ces œuvres principales, lui valurent une grande réputation. Après un séjour de quatre années en Italie, en 1588, il se rendit à Munich où l'appelait Guillaume V, duc de Bavière. Aachen peignit dans cette ville une *Résurrection*, gravée par Raphaël Sadeler, et *Hélène, mère de Constantin, trouvant la vraie croix*. Le prince lui commanda également son portrait et ceux de sa famille. Guillaume témoigna sa satisfaction de ces différents travaux par des présents, notamment une chaîne d'or et une médaille du même métal. L'Empereur Rodolphe II, qui tenait alors sa cour à Prague, invita Aachen à venir l'y trouver; l'artiste peignit son tableau

de *Vénus et Adonis*, qui obtint un tel succès que Johann fut définitivement attaché à la Cour impériale. On considère que cet artiste est un des premiers qui cherchèrent à substituer la conception italienne au style gothique. Sa *Bethsabée au bain*, à la galerie de Vienne, est généralement considérée par la critique comme son chef-d'œuvre. On retrouva à Prague, en 1790, le tombeau que sa veuve lui fit élever, et dont l'inscription nous fixe pour ses dates de naissance et de mort.

Œuvres gravées, d'après Jakob Aachen. — *La Ste Famille*, Kilian (Lucas) sc.—*Ste Madeleine à genoux devant la croix* (id.).— *Portrait de Schwaiger* (Christoph) (id.), de *Ruesswormb* (Herman-Christian) (id.).—*Le Christ en croix*, Wolgang (George-André) sc.—*L'Ascension* (id.).—*La Justice et la Vérité, Allégorie. Non bene conveniunt* (id.).—*Judith*, Sadeler (Gilles) sc.—*L'Adoration des Bergers* (id.).—*Le Christ en croix* (id.).—*Salus generis humani* (id.).—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus et St Jean* (id.).—*Mercure et Minerve* (id.).—*Les Parques* (id.).—*Lucrèce* (id.).—*Radolphe empereur* (id.).—*Minerve introduisant la Peinture dans le cercle des Muses* (id.).—*Le Christ au Jardin des Oliviers*, Sadeler (Jean) le vieux sc.—*Mort du Christ* (id.).—*La Vierge et l'Enfant Jésus sur un trône, avec des Saints et des Anges* (id.).—*St Augustin* (id.).—*Portrait de Teuffenbach* (Chr. baron de) (id.).—*Italia, Francia, Hispania, Germania* (id.).—*La Mise au tombeau*, Sadeler (Raphaël le vieux) sc.—*Le Corps du Christ au tombeau, pleuré par deux anges* (id.).—*La Résurrection* (id.).—*La Ste Famille avec Ste Elisabeth et St Jean* (id.).—*Ste Madeleine* (id.).—*Vénus et l'Amour* (id.).—*L'Amour caressant une Muse* (id.).—*Le Jugement de Pâris* (id.).—*La Résurrection*, Sadeler (Raphaël le jeune) sc.—*Hérodiade*, Barra (Johann) sc.—*L'Adoration des Mages*, Berwinckel (Johann) sc.—*La Ste Vierge tenant l'Enfant Jésus, à qui St Jean offre des raisins*, Hard sc.—*Le Martyre de St Sébastien*, Muller (Jan) sc.—*La Ste Famille*.—*La Ste Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus, sur le devant, St Joseph, avec Ste Anne*, Galle, sc.—*La naissance du Christ*, Zimmermann, sc.—Peintures. Musées de : (Cologne) : Adoration de l'enfant Jésus;—Résurrection de Lazare;—Le bourgmestre Johann Boelmann.—(Hanovre) : Nuit sainte.—(Gratz) : Jugement de Pâris.—(Vienne) : L'Adoration des bergers;—Un homme et deux femmes;—Bacchus et Cérès;—Bethsabée;—Jeune couple;—Bacchus, Vénus et Cupidon;—Un couple plaisantant;—Jupiter et Antiope.—(Stockholm) : Pâris et les trois déesses.—(Londres, National Gallery) : Une vieille femme cousant—(Valenciennes) : Le Jugement de Pâris.—(Czernin) : La Présentation au Temple.

Prix. —Dessins. Paris, 1881. Vente X... : *Saint Jérôme* : 171 fr.—1776. Vte Neyman : *La Vierge tenant l'enfant Jésus* : 36 fr.—1797. Vte Wouters L., Bruxelles : *La Nativité* : 7 fr. 50.—1816. Vte Chevalier Hauer, Vienne : *Sainte famille* : 2 fr.—*Portrait de l'empereur Mathias et de sa femme* : 4 fr.—1810. Vente Silvestre : *La Sainte famille accompagnée de St Jean et de trois anges* : 44 fr.— 1822. Vte Grunling : *Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac* : 3 fr.—*L'Adoration des bergers* : 3 fr. 80.

AACHEN (Reinhard von), *sculpteur allemand, travaillait à Cologne vers le milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).

On ne connaît pas d'œuvre de cet artiste et l'on trouve seulement son nom mentionné dans des comptes.

AADNAS (Peder Pedersen), *peintre, né à Land le* 16 *août* 1739, *mort à Ringerike en* 1792 (**Ec. Norv.**).

Son père était agriculteur. Cependant le jeune Aadnas faisait preuve d'un goût marqué pour la plastique. Il témoigna d'une habileté si extraordinaire dans des décorations de meubles qu'on décida qu'il était nécessaire de cultiver de si heureuses dispositions. Aadnas, au mois de janvier 1770, fut envoyé à Christiania, chez Chr. Tonning, peintre de portraits, jouissant de la réputation d'un artiste de talent. L'élève acquit près de lui les connaissances techniques fondamentales. En 1770 il partit pour l'étranger, visitant Copenhague, Londres, Leipsig et Dresde. Durant ce voyage, qui dura trois années, Aadnas obtint un succès médiocre. Il revint au logis paternel pas plus riche qu'il ne l'avait quitté. Il se maria et reprit la culture de son père, mais sans abandonner ses pinceaux. L'agriculteur eut cette supériorité de ne voir dans le travail manuel qu'un moyen d'assurer son existence : il demeura peintre. Il profitait de ses loisirs pour visiter les fermiers ses voisins, peignant au cours de ses excursions les sites pittoresques, les fjords. Ce curieux artiste, qui a droit à une place exceptionnelle parmi les peintres norvégiens du XVIIIe siècle, n'avait pas échappé à l'influence dominante du style rococo, et on retrouve celui-ci dans certains paysages ornés de figures et dans des tableaux allégoriques qu'il produisit. Aadnas y ajoute ses facultés de puissant coloriste et la fraîcheur de sa palette. Comme portraitiste, il avait affirmé son talent dès 1770 avec le portrait du magistrat Hammer (gravé par J. Haas en 1771) et celui du théologien du même nom, gravé par Sechusen) ; en 1791, il peignait aussi celui du professeur Hans Stran, gravé par le même artiste. On trouve des tableaux d'Aadnas dans plusieurs collections norvégiennes.

AAE (Arvid), *peintre, né à Johannishus* (*Suède*), *le* 1er *juillet* 1877 (**Ec. Suéd.**).

Il fit ses études artistiques à l'Académie de Copenhague, de 1896 à 1901. Il s'est fait surtout remarquer par ses portraits d'enfants.

MF, MF *Monogramme d'un graveur du* XVI*e siècle, cité par Bartsch et Brulliot.*

On a de lui deux vignettes représentant, l'une une cuirasse entre deux vases, dont on ne voit que la moitié, l'autre trois enfants entourés de feuillages, et, un *panneau d'ornement*, daté de 1536, dont le sujet est un génie ailé, debout, tenant un bâton de la main gauche et s'appuyant de la droite sur un bouclier.

MF *Monogramme d'un graveur sur bois allemand, qui florissait à la fin du* XVI*e siècle* (*cité par Brulliot*). On connaît de lui une estampe : *Le Jugement dernier.*

AAGAARD (Carl Frederic), *peintre né à Odense* (*Danemark*), *le* 29 *janvier* 1833, *mort à Copenhague le* 2 *novembre* 1895 (**Ec. Dan.**).

Il vint à Copenhague étudier le dessin à l'Académie, puis il aida son frère aîné, et apprit près de lui la profession de graveur sur verre. Il entra ensuite comme aide chez Hilker, peintre décorateur, et collabora avec lui aux travaux exécutés à l'Université et dans d'autres monuments publics. Plus tard il s'associa avec Heinr. Hansen pour d'importantes décorations, notamment celle de la chapelle du roi Christian IV. Durant ce temps Aagaard travaillait avec le paysagiste Peter-Kristian Skoovgaard, et, en 1857, il exposait pour la première fois. Bien que ses œuvres fussent très inférieures à celles de son maître, il prit une place parmi les peintres danois. Il profita heureusement de plusieurs voyages qu'il fit, à partir de 1869, en Suisse et en Italie, pour perfectionner son style.

Peinture.—Musée : (Stockholm) : Jeu de quille dans la forêt de Sœby, effet de printemps.

AAGAARD (Johan Peter), *graveur sur bois, né à Odense* (*Danemark*) *le* 3 *mai* 1818, *mort à Copenhague le* 22 *mai* 1879 (**Ec. Dan.**).

Johan Peter, frère aîné du paysagiste Carl Frédéric Aagaard, exerça d'abord le métier de savetier que professait son père. Il vint ensuite à Copenhague et y apprit la gravure sur bois. Il débuta au Salon de 1842 avec plusieurs estampes. En 1849, il s'associa avec A. Kittendorff pour fonder un atelier de gravure sur bois et un magasin d'objets d'art. Les deux associés contribuèrent grandement, par leurs nombreux travaux, à répandre la xylographie en Danemark. Kittendorff étant mort en 1869, Aagaard demeura seul à la tête de l'industrie et, dans les dernières années, s'occupa surtout du commerce des objets artistiques.

AAGAARD (Zackarias-Martini), *peintre de marine, né à Levanger* (*Norvège*), *le* 13 *octobre* 1863 (**Ec. Norv.**).

Il commença ses études artistiques à l'Ecole technique de Trondhiem, puis travailla à l'école royale de dessin, à Christiania. Aagaard étudia ensuite la peinture avec Chr. Krohg et Harriet Backer. A pris part à l'Exposition universelle de Paris en 1900.

AAGOT-VANGEN (Mlle), *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**)

A exposé un portrait-buste en plâtre au Salon de Paris, en 1905.

AAKRANN (Olaf), *peintre, lithographe et ingénieur, né à Elverum* (*Norvège*) *le* 3 *septembre* 1856, *mort le* 1er *mai* 1904 (**Ec. Norv.**).

Ce paysagiste fut l'élève des peintres Gerhard, Munthe et Werenskjold, à Christiania; cinq ans plus tard il allait étudier avec Zartmann à Copenhague. Il séjourna aussi à Vienne, à Berlin et à Paris.

AALST. Voir Aalst.

Monogramme d'un graveur sur bois, cité par Bartsch et Brulliot.

On lui doit la *Mort d'Holopherne*, estampe.

AANONSEN (Sveinung), *peintre et sculpteur, né à Rauland* (*Norvège*). *le* 24 *décembre* 1854 (**Ec. Norv.**).

A vingt ans il se plaça sous la direction du peintre Bergsliens et y demeura pendant trois années. Il alla ensuite à Munich travailler près du peintre bavarois imitateur de Meissonnier, Anton Seitz. Il était de retour à Christiania en 1899 et s'y créait une situation en vue comme peintre de genre ou de portraits. La galerie de Bergens possède de lui une statue.

AARDWYN (**Anthony**), *peintre de la fin du* xviie *et du commencement du* xviiie *siècle, né à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
On ne connaît pas d'œuvres de ce peintre, mais on le trouve mentionné dans les archives comme ayant acquis le droit de bourgeoisie dans sa ville natale le 4 août 1723.

AARESTRUP (**Marie-Hélène**), *peintre, née à Flekkefjord* (*Norvège*), *le* 27 *mai* 1826 (**Ec. Norv.**).
Elle fut l'élève du peintre Reusch, à Bergen, puis à Paris, en 1859, de B. Tissier; enfin, à Dusseldorf, elle travailla avec le peintre Vautier. Elle demanda plus tard des conseils à Chaplin. Mlle Aarestrup exposa pour la première fois à Christiania, en 1863, un *Berger italien* ; deux ans après, son portrait de Christine Nilsson était remarqué au Salon de Paris. Elle continua à prendre part aux expositions françaises et étrangères, peignant tour à tour le genre, les natures mortes, les animaux et surtout les portraits. Elle obtint une médaille d'argent à Paris en 1904.

AARHUUS (**Anders-Ottesen**), *graveur au burin, né à Aarhus* (*Julland*) *dans la première moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Dan.**).
On mentionne plusieurs gravures de cet artiste, sur lequel on n'a pas de détails. Un portrait de *John Brokenhuus* ; *Les aïeux* ; *Tout vient de Dieu* et 8 portraits de gentilshommes forment la partie que l'on cite de son œuvre.

AARSLEFF (**Carl-Wilhem-Oluf-Peter**), *sculpteur, né à Nyborg* (*Danemark*), *le* 14 *août* 1852 (**Ec. Dan.**).
Il fut d'abord sculpteur sur bois, puis élève de Fjeldskov à l'Académie de Copenhague, de 1872 à 1876. En 1879, sa statue de *Télémaque*, actuellement au musée d'Odense, lui valut une médaille d'or. Il visita Paris, l'Italie et la Grèce. Il fit notamment un séjour assez prolongé à Rome. On trouve de ses œuvres dans la Galerie royale de sculpture de Copenhague et à la Glyptothèque de Ny Carlsberg. Deux reliefs, qui lui furent commandés par l'éminent amateur d'art Jacobsen, décorent la façade de ce monument. Aarsleff a également pris part à la décoration du Palais de justice de Copenhague. Il fut, en 1890, nommé membre de l'Académie de Copenhague, puis appelé au poste de professeur, en 1901, et enfin en 1906, on le désigna comme Président du Conseil de l'Ecole d'art.
Sculpture.—Musée : (Copenhague) : L'enfant prodigue;—Un adolescent;—Abel offrant un sacrifice à Dieu;—David;—Jeune Florentin; — Mme J. D. F. Andersen.

AARTMAN (**Nicolaas**), *dessinateur, né à Amsterdam le* 5 *décembre* 1713, *mort le* 5 *mars* 1793 (**Ec. Hol.**).
Travailla pour les libraires et dessina de nombreux petits sujets pour des livres illustrés. On a de lui à Amsterdam deux dessins rehaussés représentant des intérieurs. Il a été gravé par Kornleim et J. Schoute.

AARTS (**A.**), *sculpteur* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Bel.**).
A figuré à l'exposition de Bruxelles en 1897 avec une sculpture en ivoire représentant une *Tête d'enfant riant.*

AARTS (**Johann-Joseph**), *graveur sur bois résidant à La Haye,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Hol.**).

AARTSEN ou **Aertsen, Aert** (ou **Arend**), *peintre, d'origine hollandaise, des* xvie *et* xviie *siècles* (**Ec. Hol.**).
Il était fils de Pieter Aartsen ou Aertsen, dit Le Long.

AARTSEN ou **Aertsen, Dirk** (ou **Dierck**), *peintre hollandais des* xvie-xviie *siècles* (**Ec. Hol.**).
Il était fils de Pieter Aartsen dit le Long. On se demande si ce n'est pas le même artiste que Dierck Aertsen qui devint maître libre de la gilde de St-Luc à Anvers en 1607, et qui se rendit en France pour travailler à Fontainebleau.

AARTSEN (ou **Aertsen**), **Geert**, *peintre hollandais, du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste était petit-fils de Pieter Aartsen.

AARTSEN ou **Aertsen, Pieter** (dit **de Jonge**), *peintre hollandais, des* xvie-xviie *siècles* (**Ec. Hol.**).
Il était fils de Pieter Aartsen ou Aertsen dit le Long.

AARTSEN (**Pieter**), ou **Aertszen,** ou **Arijdensz,** dit **Lange Pier, Pierre le Long**, *peintre, né à Amsterdam en* 1507 *ou* 1508, *mort dans la même ville le* 3 *juin* 1575 (**Ec. Hol.**).
Cet éminent artiste devait son surnom à sa grande taille. Il était fils d'un fabricant de bas. Il fut d'abord l'élève d'Alaert Claessen, puis, vers l'âge de 18 ans, il alla étudier dans le Hainaut. Aartsen travailla encore à Louvain avant de revenir à Amsterdam. Ce peintre paraît avoir partagé sa vie entre sa ville natale et Anvers. En 1535, il fut reçu franc maître de la gilde de Saint-Luc d'Anvers. Par contre, nous le trouvons en 1547 occupant la charge d'échevin à Amsterdam. En 1552, de retour à Anvers, il était admis au nombre des bourgeois de la ville. Aartsen s'y maria avec la tante de Joachim Beukelaer, son élève. Il revint à Amsterdam en 1556 et y demeura jusqu'à sa mort. Il eut trois fils qui furent peintres. Lange Pier fut d'abord peintre de genre ; il exécuta des intérieurs et surtout des cuisines qui obtinrent un grand succès, des natures mortes. Il fit aussi de la peinture d'histoire avec une égale réussite. On cite parmi ses meilleurs tableaux un triptyque qu'il exécuta pour l'église Notre-Dame d'Amsterdam, représentant la *Mort de la Vierge* et, sur les côtés, *la Nativité* et *l'Adoration des Mages.* Sandrart affirme qu'il lui fut payé 2.000 couronnes. Aartsen décora un grand nombre d'autres édifices religieux ; malheureusement beaucoup furent détruits par les iconoclastes en 1566. Henrick Bary a gravé d'après lui, notamment : *Un ménage champêtre* et un *Paysage.* E. B.
Œuvre peint.—Musée d'Amsterdam : La danse des œufs ; Jésus au temple ; Naissance du Christ ; Le père de famille.—*Trois tableaux sur verre :* l'Annonciation ; Marie chez Elisabeth ; La Naissance du Christ, la circoncision ; Mort de la Vierge.—Musée d'Anvers : La Crucifixion ; Autel avec la crucifixion.—Musée de Berlin : Jeune mère avec son enfant ; Portement de la croix.—Musée de Bruxelles : Servante dans une cuisine.—Musée de Cassel : Raisins.—Dessau : Fragment d'un volet d'autel.—Musée de Francfort-sur-le-Mein : Marché aux légumes ; au fond, le Christ avec la femme adultère.—Musée de Copenhague : Une cuisine avec six personnages.—Pommersfelden : Marchande de poisson.—Vienne, musée impérial : Marché à la volaille ; Fête de paysans ; Homme caressant une femme.—(Stockholm) : Scène de Cuisine.—(Budapest) : Crucifiement du Christ;—Au marché.—(Lakenhal, Leyde) : Le Christ et la femme adultère.—(Gênes) : Cuisinière.—(Sienne) : Fête villageoise;—Marché;—Jeune femme et jeune homme.—(Harlem) : Les jeunes gens dans la fournaise.
Prix.—1808. Vente X..., 7 juin, Amsterdam : *Intérieur avec personnages, oiseaux et fruits* : 86 fr. — *Un Christ* : 90 fr.—*Un autre Christ* : 240 fr.—*Une femme faisant des crêpes* : 45 fr.—*Paysage avec poules* : 45 fr.—1841. Vte X... : *La mort de la Vierge* : 700 fr.—1899. Vte Pierard de Valenciennes, Bruxelles : *Apprêts d'un festin* : 600 fr.—1816. Vte Chevalier Hauer : *Paysan et paysanne au marché* : 6 fr. (Estampe).—Vte Pietrio faite à Bruxelles le 12 novembre 1905 : *Intérieur rustique* : 2.000 fr.— Mai 1899 : *Apprêts de festin* : 660 fr.

AARTSZ ou **Aarts** ou **Aertsz** (**Rijkaert**), *peintre, né à Wyck en* 1482, *mort à Anvers en* 1577 (**Ec. Hol.**).
Il était fils d'un pauvre pêcheur hollandais. Ayant été atteint d'une brûlure assez grave pour nécessiter l'amputation d'un jambe, on lui chercha une profession en rapport avec l'infirmité qui le frappait. Les remarquables dispositions dont il faisait preuve le firent placer chez Jan Mostaert l'aîné, qui florissait alors à Haarlem. La tradition rapporte que le jeune Aartsz était aimable et spirituel. Ces qualités morales et l'intérêt que provoquait son malheur contribuèrent peut-être à ce que le maître s'occupât particulièrement de son élève. Il est certain que lorsque Rijkaert quitta Mostaert il possédait un talent supérieur à celui-ci. Son premier ouvrage fut une peinture représentant des scènes de la vie de Joseph qu'il exécuta sur les volets du tableau de maître-autel dans la grande église de Haarlem. Il se rendit ensuite à Anvers et fut reçu membre de l'Académie de cette ville, en 1520. Rijkaert Aartsz était le grand ami de Frans Floris, qui exécuta son portrait. Il peignait l'histoire et faisait montre, particulièrement dans les vues, d'une habileté exceptionnelle. Ses confrères le chargèrent souvent de peindre des figures dans leurs tableaux. La même année 1520, il épousa Catharina Dircksdr. Il a exécuté de nombreux dessins de vitraux.

AARY (**Max**), *sculpteur, né à Toulouse, travaillant à Toulouse au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste figurait à l'exposition des Indépendants, en 1909, avec *Toilette* (statue plâtre) et *Femme accroupie* (statuette).

Monogramme d'un graveur au burin du commencement du xviie *siècle, cité par Ch. Le Blanc.*
On croit que cette signature monogrammatique appartenait à Abr. Bosse dans ses débuts; elle se trouve sur une pièce intitulée : *Le Théâtre de Tabarin.* Tabarin, debout sur ses tréteaux, pérore au milieu de nombreux auditeurs.

Monogramme d'un graveur au pointillé, sans doute allemand, cité par Brulliot.
Cet artiste a fait des ornements d'orfèvrerie

AB *Ce monogramme est attribué à Abraham Bosse. Voir Bosse Abraham.*

AB (**Egg**), *sculpteur sur bois du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il travailla dans la paroisse de Schwyz.

ABACCO (**Allazio de**), *dessinateur italien qui résida à Rome* (**Ec. Ital.**).
Mentionné, sans date, par Zani.

ABACCO (**Antonio dall**), *architecte, écrivain et graveur, né à Vercelli vers* 1495 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève d'Antonio de San Gallo, éminent architecte romain, et ne tarda pas à acquérir une renommée égalant celle de son maître. Nous n'avons pas à nous occuper ici de l'architecte mais il publia en 1558 un important ouvrage intitulé : *Libro d'Antonio d'Abacco, appartenante à l'architectura, nel quale si figurante Almana nobile antichita da Roma*, avec de nombreuses estampes gravées par lui. On cite également de lui le plan de Saint-Pierre, gravé d'après les dessins de son maître.

ABACCO ou **Labacchis** (**Antonio di Mario dell**), *peintre italien, né à Rome, de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils du graveur au burin Mario et petit-fils de l'architecte Antonio dell Abacco. On ne parle pas de ses œuvres, mais on trouve son nom suivi de la qualité de peintre dans des actes de procédure de 1595 et 1609.

ABACCO (**Mario dell**), *graveur au burin, né à Rome au commencement du* XVIe *siècle, vivait encore en* 1587 (**Ec. Ital.**).
Il aida son père dans la gravure des planches de l'ouvrage que celui-ci publia en 1558-59. Mario exécuta un certain nombre d'ouvrages d'après les maîtres, notamment d'après Martin Schongauer ; on cite aussi sa *Tentation de saint Augustin*.

ABAD Y NAVARRO (**Mariano**), *peintre espagnol né en Andalousie dans la première moitié du* XIXe *siècle, mort très jeune, avant* 1856 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, disparu trop tôt, fut membre de l'Académie des Arts à Grenade. Il enseignait l'anatomie à la Société économique de cette ville.

ABADES (**J.-M.**), *peintre espagnol, travaillant à Madrid au* XXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste s'adonne au paysage. Il figurait à l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910 avec deux toiles : *Paysage* et *Vague*.

ABADIA (**Juan de la**), *peintre espagnol de Huesca du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exécuta différents travaux de 1473 à 1496, à la cathédrale de Jaca.

ABADIAS de SANTOLARIOS (**Léon**), *peintre, né à Huesca, au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Frederico de Madrazo, Carlos Mugico et Bernardino Montanes. Fut choisi en 1866 comme professeur de dessin à l'Institut d'enseignement secondaire de Huesca. Il fut appelé, plus tard, au même poste à l'Institut de Cordova. Abadias produisit un grand nombre de tableaux, tantôt des scènes de genre empruntées aux mœurs aragonaises, tantôt des portraits, des paysages et des marines. On lui doit également la décoration de l'Hôtel de Ville de Huesca.

ABAISI, ou **da Baisio** (**Alberto**), *sculpteur sur bois, italien, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il collabora avec son frère Arduino à l'exécution des sculptures dans la sacristie du palais de l'évêque à Ferrare, mais déploya la plus grande activité à Venise, où il demeura entre 1436 et environ 1451.

ABAISI, ou **da Baisio** (**Arduino**), *sculpteur sur bois, travaillait à Ferrare aux* XIVe-XVe *siècles, mort à Ferrare vers* 1454 (**Ec. Ital.**).
Arduino, le plus célèbre de sa famille, exécuta des sculptures entre 1406 et 1452 pour des églises et des particuliers de Ferrare, Modène et Mantoue. Il fut en grande faveur à la cour et protégé par le duc Leoncilo d'Este. Il était le fils de Tommasino da Baisio et se servit quelquefois de l'aide de son frère Alberto, notamment à la sculpture à la sacristie du palais de l'évêque à Ferrare.

ABAISI (**Biagio**), *sculpteur sur bois de Modène, travaillait à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après les Drs Thieme et Becker, Biagio pourrait peut-être être identique avec le Biagio, dit « da Bologna » à Ferrare, qui fut apprenti chez Arduino Abaisio et l'aida dans les sculptures du cabinet d'études du duc Leonello d'Este, à Belfiore, vers 1442. Il travailla pour l'église San Michele in Bosco, près Bologne, en 1451.

ABAISI ou **da Baisio** (**Giovanni**), *sculpteur sur bois, italien, vivait à Ferrare au* XIXe *siècle, mort avant* 1390 (**Ec. Ital.**).
Les sculptures du chœur de l'ancienne église de San Domenico à Ferrare furent exécutées par Giovanni en 1384.

ABAISI (**Nicolo**), *sculpteur sur bois, italien, travaillait à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Abaisi travailla en collaboration de Biagio Abaisi pour l'église de San Michele in Bosco, près Bologne, en 1454.

ABAISI ou **da Baisio** (**Tommasino**), *sculpteur sur bois italien, vivait à Ferrare aux* XIVe-XVe *siècles, mort avant* 1423 (**Ec. Ital.**).
Fils de Giovanni da Baisio, il sculpta le chœur de l'église dei Servi, à Ferrare, en 1405-1406. Il aurait aussi travaillé pour le monastère San Bartolo, et d'autres églises de Ferrare.

ABANO (**Pietro**), *sculpteur sur bois et mosaïste italien, travaillait à Bergame, vers* 1548 (**Ec. Ital.**).

ABARCA (**Maria de**), *peintre de miniatures, vivait à Madrid dans le milieu du* XVIIe *siècle, morte vers* 1656 (**Ec. Esp.**).
Cette artiste eut une grande réputation. Ses œuvres sont exécutées de 1640 à 1656.

ABART (**Franz**), *sculpteur, né à Schlinig* (*Suisse*), *le* 22 *décembre* 1769, *mort à Kerns, canton d'Unterwalden, le* 10 *septembre* 1863 (**Ec. Suis.**).
Il étudia d'abord avec le sculpteur Mathias Punt, à Schlinig, puis il alla travailler à Strasbourg. Revenu en Suisse, il s'établit à Lucerne et ne tarda pas à posséder la réputation d'un artiste accompli. Ses crucifix, que l'on trouve dans plusieurs églises de la Suisse, affirmèrent son talent. Une circonstance heureuse contribua à sa réussite : il rencontra à Kerns et épousa la fille d'un haut fonctionnaire. Les expositions de Berne, en 1804 et 1810, lui permirent de prendre le premier rang parmi les artistes suisses. Ce fut à ce titre qu'il envoya des ouvrages en France, en Angleterre, en Allemagne. Ses bergers, ses lutteurs, sa *Mater Dolorosa*, *Les trois Grâces* (1812) sont cités parmi ses meilleurs ouvrages. On lui doit également les *Ours de Berne*, qu'il exécuta en 1828.

ABARY (**Marie-Mathilde**), *peintre et sculpteur, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Chaplin, Jacquet, Buttin, pour la peinture, et de Mme Berteaux pour la sculpture, exposa au Salon, de 1880 à 1892, des portraits et des médaillons.

ABARZUZA Y RODRIGUEZ DE ARIAS (**Felipe**), *peintre, né à Cadix le* 22 *mai* 1871 (**Ec. Esp.**).
Elève de Don Joaquin Sorolla. Professeur à l'Académie de Cadix. Les tableaux de genre qu'il envoyait aux expositions de Madrid furent très remarqués et de nombreuses récompenses lui furent décernées. Sa toile : *Illusions et Réalité*, fut achetée par l'Etat et figure au musée de Madrid. On cite aussi de lui : *Le Bouquet de la Mariée* ; *Le Jongleur* ; *Le Nouveau marié* ; *Les Coulisses* ; *Amarrage du pêcheur* ; *Le Chapelet*.

ABATE (**Giuseppe**), *peintre et restaurateur de tableaux, des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
En 1860, au cours de travaux à la Chapelle de Castel-Capuano, il découvrit et restaura les remarquables fresques qu'on admire aujourd'hui dans la grande salle de la Cour d'appel de Naples.

ABATE (**Luigi dell**), *peintre italien, vivait à Naples à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1498, on le voit s'associer avec François Pappalettere pour la décoration du couvent de San Giovanni à Capoue.

ABATE (**Pietro-Antonio dell**) **da Modena**, *sculpteur sur bois, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On voit par des comptes que, en compagnie des frères Lorenzo et Cristoforo Canozi da Lendinara, il sculpta, de 1462 à 1486, les stalles des églises de San Antonio, à Padoue ; de Santa in Monta, à Venise ; de San Francesco, à Trévise. On trouve encore sa trace à Ferrare.

ABATTUCCI (**Pierre**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Molenbeek Saint-Jean* (*Bruxelles*), *le* 20 *mai* 1871 (**Ec. Flam.**).
Après avoir commencé ses études à l'école des Arts décoratifs, il entra à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et travailla sous la direction de Portaels et de Stallaert. Paysagiste et portraitiste. Professeur à l'Ecole des Arts décoratifs de Molenbeek, M. Abattucci s'est fait une place marquante parmi les peintres flamands modernes. On cite de lui : *Le château désert*, 1901 ; *Portrait de Sander Pierron*, 1901 ; *Les Gerbes* ; *Le Palais de Laeken*, 1904 ; *Matinée de juin*, 1906 ; *Vers le soir*, 1906. Il a aussi exécuté des Albums pour la Société des Aquafortistes Belges en 1901, 1903 et 1904. Abattucci figurait à l'exposition de 1910, à Bruxelles, avec une toile : *Crépuscule d'automne* et une eau-forte originale *Dans la Forêt*.

ABBAL (**André**), *sculpteur, né à Montech le* 16 *novembre* 1876 (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière et de Mercié. Débuta au Salon de 1896. En 1900, son relief, *Le Labour,* lui valut une troisième médaille.

ABBANTI (Giovanni-Andrea), *peintre miniaturiste italien, travaillait à Bologne au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il décora des antiphonaires de scènes de tournois, de courses, et d'Entrées de Princes. On conserve de lui aux archives de Bologne plusieurs peintures relatives à l'histoire de la Ville.

ABBATE, *peintre de Genève* (**Ec. Suis.**).

Füssli cite de cet artiste une *Charité,* qu'il peignit au Palazzo Zambeccari, à Bologne.

ABBATE (Camillo dell), *peintre, né à Modène, florissait en France vers* 1570 (**Ec. Ital.**).

Troisième fils de Niccolo dell Abbate. Il vint en France avec son père en 1552. En 1570 il était l'aide principal de Niccolo. On ne possède pas de détails sur lui.

ABBATE (Christoforo), *peintre, né à Modène, florissait en France vers* 1568 (**Ec. Ital.**).

Deuxième fils de Niccolo dell Abbate, qu'il vint rejoindre en France en 1552. Comme ses deux frères, il collabora aux travaux paternels. On n'a pas de détails sur lui.

ABBATE (Ercole), *peintre, né probablement en France dans la deuxième moitié du* XVIe *siècle, d'autres biographes disent à Modène vers* 1563, *mort à Modène le* 20 *janvier* 1613 (**Ec. Ital.**).

Fils de Giulio et petit-fils de Niccolo dell Abbate. Malgré leur succès en France, il paraît certain que Niccolo dell Abbate et ses fils songèrent toujours à un retour possible à Modène. Les temps difficiles que firent aux artistes les guerres de religion sous les derniers Valois contribuèrent peut-être à ramener les descendants du collaborateur de Primaticcio dans la mère-patrie. L'indication de la naissance d'Ercole à Modène paraît erronée : Giulio Camillo, son père, travaillait à Fontainebleau de 1561 à 1577; en 1582, on le trouve encore mentionné comme surveillant des peintures du château. Il semble plausible que ce ne serait qu'après la mort de Giulio Camillo que sa veuve serait retournée en Italie. Nous retrouvons Ercole Abbate à Modène à la fin du XVIe siècle. Son fils Pietro Paolo, le jeune, y naît en 1592. C'était, suivant Vedriani, le mieux doué des descendants de Niccolo et de nombreux travaux lui furent confiés. On cite plusieurs madones de lui dans les églises de Modène ; *Hercule combattant le lion de Némée,* pour le chevalier Marino. En collaboration avec B. Schedone, il décora la grande salle du palais municipal de Modène, peintures représentant des scènes de la vie d'Hercule et qui existent encore. Mais il n'avait pas hérité du caractère aimable et bienveillant qui se devine chez Niccolo. Ercole, nature sauvage et passionnée, mena une vie de désordre et de ce fait laissa nombre d'œuvres exécutées avec trop de hâte ou inachevées. *Les Noces de Cana,* tableau conservé à la Pinacotèque de Modène, sont considérées comme son chef-d'œuvre. On voit de lui dans la même galerie une *Annonciation,* une *Présentation au Temple* et la *Naissance de saint Jean-Baptiste. Le mariage de la Vierge,* que possède le même musée, est attribué par certains critiques à Ercole et par d'autres à son fils Pietro Paolo, le jeune. E B.

ABBATE (Gennaro), *artiste enregistré en* 1702 *dans la liste des peintres napolitains* (**Ec. Ital.**).

ABBATE (Giovanni dell'), *peintre, sculpteur et stucateur, né à Modène en* 1512, *mort dans la même ville le* 1er *janvier* 1559 (**Ec. Ital.**).

Il devait son nom à son origine d'*Abbate Regiano.* D'après Lanzi, il possédait une grande renommée pour ses crucifix en stuc. Giovanni fut le premier maître de son fils Niccolo dell' Abbate.

ABBATE (Giulio-Camillo dell'), *né à Modène, mort probablement à Fontainebleau après* 1582 (*certains biographes disent* 1579) (**Ec. Ital.**).

Fils aîné de Niccolo dell' Abbate, il vint en France avec son père, en 1552, et fut un de ses principaux collaborateurs. Son nom est cité dans les comptes royaux comme peintre à Fontainebleau, de 1561 à 1577. Il était surveillant des peintures du château en 1582. Giulio Camillo aida son père dans la décoration des arcs de triomphe élevés en l'honneur de Charles IX lors de son entrée solennelle à Paris, les 5 et 23 mars 1571, et à la confection des seize grands tableaux d'histoire qui, à cette occasion, décoraient la grande salle de l'Evêché.

ABBATE (Niccolo dell') ou Messer (Niccolino), *peintre, né à Modène en* 1512, *mort en France en* 1571 (**Ec. Ital.**).

NA Dip.

Il fut l'élève et l'aide de son père, Giovanni dell' Abbate, puis se perfectionna sous la direction du sculpteur Antonio Begarelli. Certains biographes ajoutent qu'il fut le disciple du Corrège. Il n'est pas téméraire de dire, en effet, qu'il subit l'influence de ce grand artiste. Suivant une tradition, Niccolo fut soldat, mais le métier militaire ne le retint pas longtemps : en 1537, il avait repris ses pinceaux et aidait Alberto Fontana, son camarade d'atelier chez Begarelli, à la décoration des boucheries de Modène. En 1546, il travaillait encore en compagnie de Fontana au palais public, seulement les rôles étaient intervertis : Fontana peignait les ornements et Niccolo, passé au premier rang, exécutait des tableaux qui avaient pour sujet : *Brutus faisant approvisionner Modène, le Triumvirat, les Travaux d'Hercule.* Tiraboschi cite plusieurs autres peintures exécutées par Niccolo à Modène et qui n'existaient plus de son temps. On mentionne également d'importantes décorations dans sa ville natale et dans diverses localités du duché de Modène. Les fresques dont il orna le château de Scondiano sont les plus célèbres. Sous un portique il avait peint des sujets tirés des poèmes de l'Arioste, et dans un cabinet douze tableaux correspondant aux douze chants de l'Enéide. Neuf de ces derniers sont conservés au musée de Modène, où ils ont été transportés. Trois ont péri, en 1815, dans un incendie. Ils ont été gravés au trait en 1821. En 1547, il peignit pour le maître-autel de l'église Saint-Pierre un tableau représentant *le Martyre de saint Pierre et de saint Paul,* œuvre qui consacra sa renommée. Niccolo fut appelé à Bologne et les travaux qu'il y exécuta accrurent encore sa réputation. Les fresques du palais Torfanini, malheureusement détruites, faisaient l'admiration des Carrache. Celles que Dell' Abbate peignit au palais Poggi, devenu depuis palais de l'Institut, n'étaient pas d'un mérite moindre. Une frise représentant des jeunes gens et des jeunes femmes permet encore de juger les qualités de grâce, la profonde étude de la nature possédées par cet artiste. Agostino Carrache célébra le mérite de cette composition dans un sonnet où il dit « qu'on y trouve l'ordonnance de Raphaël, le sublime de Michel-Ange, la vérité de Titien et la grâce de Corrège ». Il est permis de croire que, lorsqu'il s'exprimait ainsi, Carrache parlait plus en poète qu'en peintre. Une fresque représentant la *Nativité de Jésus-Christ* fut peinte par Dell' Abbate sous le portique du palais Leoni avec autant de succès. On en possède la gravure par Ag. Mitelli. La peinture existe encore, mais dans un triste état de conservation. Niccolo dell' Abbate fut appelé à la cour de France par Henri II, sur le conseil de Primatice. Il y arriva au commencement de l'année 1552. Au mois de mai, les portraits qu'il avait faits du roi et de la reine lui valurent une pension, et l'artiste appelait près de lui sa femme et ses trois fils : Giulio, Christoforo et Camillo. Pendant les dix-neuf années qu'il vécut en France, Dell' Abbate, devenu le bras droit de Primatice, exécuta, particulièrement à Fontainebleau, d'immenses travaux, généralement sur des dessins que lui donnait celui-ci. Citons entre autres : huit grands tableaux dans la Chambre de Saint Louis, mentionnés par le père Dan et décrits par l'abbé Guilbert ; ils n'existent plus aujourd'hui ; la décoration de la salle de Bal, dite aussi salle des Cent-Suisses et salle de Henri II. Cette œuvre eut un tel retentissement que Vasari, bien qu'il ne l'eût pas vue, en fait le plus grand éloge. Elle a été gravée en 67 pièces au XVIIe siècle par Alexandre Betou. Toussaint Dubreuil, sous Henri IV, répara ces peintures et, de nos jours, Alaux leur fit une restauration complète. Dans la Galerie d'Ulysse, Niccolo peignit 57 tableaux sur des sujets empruntés à l'Odyssée. La voûte de cette galerie, formant quinze travées, représentait les dieux de l'Olympe. On y remarquait notamment deux grandes compositions : *Le Parnasse* et le *Festin des Dieux.* La démolition de cette galerie, en 1738, causa d'unanimes regrets. Mariette s'en fit l'écho dans ses notes. Les travaux d'Ulysse ont été gravés en 58 pièces par Théodore van Tulden. Dans la chambre d'Alexandre, dite aussi chambre de Mme d'Etampes, transformée sous Louis XV en cage d'escalier, Dell' Abbate peignit, en 1570 suivant Mariette, des fresques dont huit subsistent. Il décora également, en 1561, la laiterie construite par ordre de Catherine de Médicis, et depuis longtemps disparue. Outre ces grands travaux consacrés à l'embellissement du Palais de Fontainebleau, Niccolo dell' Abbate, seul ou en collaboration avec Primatice, peignit encore à l'ancien pavillon de Meudon, qui fut détruit sous Louis XIV ; dans la chapelle de l'Hôtel de Guise, depuis Hôtel de Soubise et Archives Nationales, à l'Hôtel de Toulouse, à l'Hôtel de Montmorency, à Chantilly, dans la maison du Conseiller Le Tellier ; au château de Beauregard, près de Blois. Ces peintures sont détruites. Il en est de même de la plupart des tableaux de chevalet de ce charmant artiste. Sauval nous fournit la cause de

leur disparition en rapportant que les tableaux qui *suivaient la Cour* et dont les sujets empruntés au paganisme étaient souvent un peu libres, furent brûlés en 1643 par ordre de la régente Anne d'Autriche. Pour plus de cent mille écus de peintures furent anéanties dans cet autodafé, et les vandales qui s'y livrèrent n'épargnèrent même pas la *Léda* peinte par Michel-Ange durant le siège de Florence. Niccolo dell' Abbate mérite d'être mentionné comme habile paysagiste. Les comptes royaux de l'époque parlent de nombreux tableaux de ce genre exécutés pour le cabinet du roi et la décoration du Palais de Fontainebleau. Il jouissait, du reste, d'une grande réputation. Ce fut à lui que s'adressa la Ville de Paris pour les travaux de peinture des arcs de triomphe élevés à la Porte Saint-Denis, à la Fontaine du Ponceau, à la Porte aux Peintres, à la Fontaine des Innocents, et au pont Notre-Dame, à l'occasion de l'entrée solennelle de Charles IX et de la reine Elisabeth d'Autriche, sa femme, les 5 et 23 mars 1571. Onze cents livres tournois lui furent allouées pour ce travail. Germain Pilon était chargé de la sculpture. Pour la seconde journée de cette grande fête, Dell' Abbate, avec l'aide de son fils Giulio Camillo, avait peint dans la grande salle de l'évêché seize grands tableaux d'histoire et figures poétiques, sur des sujets fournis par les poètes Ronsard et Daurat. Il reçut sept cents livres tournois pour ce travail. Il y a lieu de supposer que ce furent ses derniers ouvrages, car il mourut la même année. Parmi les tableaux de Niccolo existant encore, on cite l'*Enlèvement de Proserpine*, qui fit partie de la collection du Régent, qui appartient au duc de Sutherland, et une *Sainte Famille*, dans la collection de Lord Scarsdale. Le musée du Louvre conserve dans ses portefeuilles 77 dessins de cet artiste.
E. B.

Œuvres gravées d'après Nicolo dell'Abbate. — *Pierre et Paul* (Martyre des SSts), Zucchi (Laurent) sc. —*François Ier*, Chenu sc.—*Le Martyre de St Pierre*, Folkema sc.—*L'Adoration des Bergers*, Gandolfi (G.) sc. —*Le martyre de St André*.—*Le martyre de St Etienne*, ces deux œuvres gravées par Baron (Jean).—*La Ste Famille*, Mitelli (Agostino) sc.—*Le Parnasse*, Laune (Charles-Etienne de) dit Stephanus sc. — *Décoration de la salle des Cent Suisses à Fontainebleau*, 67 pièces, A. Betou, sc.

Peintures.—Musées de : (Montpellier) : Léda.—(Vienne) : La Vierge et l'enfant.—(Dresde) : L'exécution des apôtres Pierre et Paul.— Dessins. — (Lille) : Enlèvement de Ganimède;—Quatre anges planant.—(Rennes) : Femme assise, la tête couronnée de lauriers, tenant une grenade de la main droite, des attributs à ses pieds.—(Orléans) : Enlèvement d'une nymphe par le Temps.

Prix.—Paris, 1741. Vente Crozat : *Cinquante-six dessins divers dont plusieurs coloriés* : 950 fr.—1858. Vte Kaïeman : *L'annonciation de l'ange* : 11 fr.—1859. Vte X..., 7 janvier: *Danaé et les amours* : 8 fr.—1859. 2e Vte Kaïeman : *Jupiter et Danaé* : 8 fr. 50.—1859. Vte X..., du 16 au 18 mai : *Etude de draperies* : dessin à la sanguine : 15 fr.—1860. Vte C. Norblin : *Les huit dessins de la vente Gros et de la vente St-Aignan* : 530 fr.—1860. Vte Woodburn, Londres : *Jupiter et Junon* : 63 fr.—1864. Vte Comte Andréossy: *Jeune martyre mise au tombeau*. Dessin à la plume : 30 fr.—1865. Vte Desperet : *Jésus au jardin des Oliviers*. Dessin : 57 fr.—*La Vierge et l'Enfant Jésus entourés des saints* : 30 fr. Dessin plume.—1882. Vte J. Gigoux : *L'Annonciation* : 20 fr. Dessin.— 13 mai 1904. Vte X. de Montbrisson : *Le roi Midas* : 6.100 fr. (Peinture).

ABBATE (Pietro-Paolo l'ancien), *peintre, né à Modène, mort dans cette ville en* 1575 (**Ec. Ital.**).

Fils aîné de Giovanni et frère de Niccolo dell'Abbate. Il avait adopté le genre militaire et peignait des batailles avec un grand mérite, mais d'un coloris monochrome d'après la tradition.

ABBATE (Pietro-Paolo, le jeune), *peintre, né à Modène en* 1592, *mort dans la même ville en* 1630 (**Ec. Ital.**).

Le dernier représentant artistique de la famille des dell'Abbate. Il était fils d'Ercole, dont il fut l'élève. Les travaux ne lui manquèrent pas. Il exécuta plusieurs tableaux d'autel et diverses décorations dans les églises de Modène, tantôt dans le style de son aïeul Niccolo, mitigé par la conception des Vénitiens, tantôt en imitant son père, notamment à San Bartolommeo, à San Giorgio. On cite encore de lui des scènes de l'histoire des Jésuites. Il mourut pauvre, comme son père.

ABBATI (Giuseppe), *peintre, né à Naples en* 1836, *mort à Florence en* 1868 (**Ec. Ital.**).

Ce fut une des personnalités intéressantes de la nouvelle école italienne. Il fut d'abord l'élève de son père, Vincenzo Abbati, peintre napolitain. Il alla ensuite travailler à l'école des Beaux-Arts de Venise. Les œuvres qu'il produisit dès lors, peinture de genre, motifs d'architecture, paysages, obtinrent un égal succès. Son tableau : *Dominicain chantant dans la chaire de Santa Maria Novella de Florence*, exécuté en 1865, obtint un très grand succès. En 1866, Abbati s'engagea dans les volontaires et fit la campagne du Tyrol. Ce brillant artiste, dans les œuvres duquel perce l'influence française, mourut à la fleur de l'âge, à la suite d'une morsure de son chien favori. La Galerie antique et moderne de Florence conserve une toile de cet artiste : *Intérieur d'une chapelle*.

ABBATI (Pietro-Giovanni), *peintre italien du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Fernando Galli. Il fut employé dans de nombreuses décorations à Parme. En 1700, il était à Turin. Il alla ensuite à Bologne, puis à Vienne, où il vivait encore en 1733.

ABBATI (Vincenzo), *peintre, né à Naples, première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1843, il travaillait à Graz. On signale ensuite son passage à Florence, à Venise, puis, enfin son retour à Naples. Il y exécuta d'importants travaux dans les églises. Entre temps il produisait des tableaux de genre, des intérieurs, des paysages et cet ensemble lui valut la réputation d'un peintre estimable.

ABBATI (Vincenzo) di San Pietro, *graveur au burin* (**Ec. Ital.**)

On cite de lui une gravure : *Apollon sur le char du Soleil*, d'après Guido Reni.

ABBATINI (Guido-Ubaldo), *peintre, né à Citta di Castello, vers* 1600, *mort dans la même ville en* 1656 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Giuseppe Cesari Cavaliero d'Arpino, et acquit la réputation d'habile peintre d'histoire et de peintre à fresque. Il aida Bernini dans différents travaux. On cite aussi de lui le plafond de la chapelle de Sainte-Thérèse dans l'église de Santa Maria della Victoria, à Rome. Il fut membre de l'Académie de Rome. On cite les dessins qu'il exécuta pour le frontispice et les planches de *Ædes Barberinæ*, que grava Camille Cungio.

ABBATT (Agnès-Dean), *aquarelliste et dessinateur, né à New-York le* 23 *juin* 1847 (**Ec. Am.**).

Elle fit ses études artistiques dans sa ville natale, d'abord à l'Institut Cooper, puis à l'Académie Internationale de dessin. Plus tard, elle reçut des conseils de R. Swain Gifford et de James D. Smillie. Ses meilleures productions sont des fleurs et des paysages. On cite également ses illustrations. Elle est membre de la Société des Aquarellistes Américains.

ABBAYNE (C.), *peintre de paysages, vécut à Londres* (**Ec. Ang.**).

En 1857 il exposa à la Royal Academy un tableau : *Les deux Moulins à vent*.

ABBÉ (Christophe l'), *peintre, florissait en France dans la deuxième moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On suppose que ce peintre, dont on trouve le nom dans les comptes royaux pour des travaux exécutés à Fontainebleau en 1560-1561, puis à Paris en 1567 et 1585, pourrait être un des fils de Niccolo dell'Abbate, dont le nom aurait été francisé.

ABBÉ (Hendrik), *peintre, graveur et architecte, né à Anvers en* 1639.

H·F HA HA.delin.

On a de cet artiste, sur lequel on possède peu de renseignements, des gravures de la cathédrale d'Anvers. Il est également cité par Heineken comme auteur de dessins pour l'édition des *Métamorphoses d'Ovide*, publiée par Barrier. On cite encore de lui le dessin du *portrait de Petrus van Bredael*, que grava son compatriote Conrad Lauwers.

Prix.—1797. Vente Wouters, Bruxelles : *Huit dessins sanguine représentant des sujets de dévotion* : 19 fr.

ABBÉ (Jean l'), *peintre de la deuxième moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. ?**).

On suppose que cet artiste, qui travaillait à Paris en 1585 et 1587, pourrait être un parent de Niccolo dell'Abbate. C'est peut-être aussi le même que Jean Labbé qui, en 1593, exécuta des vitraux pour Saint-Nicaise, à Reims, suivant M. Dimier.

ABBÉ (Maximilien l'), *sculpteur à Malines, vers* 1629 (**Ec. Flam.**).

Il fut le premier maître, puis le beau-père de Lucas Fayd'herbe avant que celui-ci ne fût l'élève de Rubens.

ABBÉMA (Louise), *peintre et graveur, née à Etampes le* 30 *octobre* 1858 (**Ec. Fr.**).

Elève de Chaplin, Henner et Carolus Duran, Mlle Abbema s'est rapidement créé une réputation de peintre

de portrait et de peintre de fleurs. Le portrait qu'elle fit de Sarah Bernhardt obtint un grand succès. Mlle Abbema s'est également fait remarquer par des aquarelles, des pastels et des eaux-fortes. On cite aussi plusieurs plafonds et des panneaux décoratifs pour des hôtels particuliers. Un de ses tableaux : *Déjeuner dans la serre*, est au musée de Pau. On la mentionne également comme illustrateur.

GRAVURES.—*Portraits de : Carolus Duran; Chaplin; Falguière; Paul Mantz; Charles Garnier; Henner; Mlle Barretta; Sarah Bernhardt.*

PRIX.—PARIS, 1880. Vente Blanchard : *Tête de femme*: 180 fr.—1884. Vte X...: *Lilas blancs* : 360 fr.— 1885. Vte Orphelins de Reuilly : *Colombine* : 500 fr.—1888. Vte Leroux: *Jeune femme en costume Pompadour* : 410 fr. —*Colombine* : 530 fr.—*Belle Lurette* : 540 fr.—1895. Vte X..., 23 nov.: *Moïse sur le Nil* (Dessin): 59 fr.—1907. 19 novembre. Vte : *Six panneaux décoratifs* : 125 fr.— 11-12 juin 1908. Vte de Mme Queniaux : *Portrait d'un chien* : 12 fr.— 1881. Vente Andrieux : *Eventail-Aquarelle* : 230 fr. — NEW-YORK. Vente Boussod, Valadon et Co, 26 et 28 février 1902. PEINTURE : *Pavillon d'Armenonville* : $ 175.

ABBEMA (Wilhelm von), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Krefeld, le* 15 *janvier* 1812, *mort à Dusseldorf le* 8 *novembre* 1889 (**Ec. All.**).

Il vint, vers 18 ans, étudier à l'Académie de Dusseldorf sous la direction de J.-W. Schirmer, et y travailla durant trois années le dessin et la peinture, s'appliquant particulièrement au paysage. Mais il renonça bientôt à cette expression pour s'adonner à la gravure à l'eau-forte et au burin, exécutant, d'après ses dessins ou d'après des artistes tels qu'Andreas Achenbach, Lessing, Scheuren, de nombreux paysages ou des vues d'Allemagne. On cite entre autres de lui : *la Cathédrale de Cologne.*

ABBEVILLE, Musée Boucher de Perthes.

Ce remarquable établissement artistique et scientifique comprend les intéressantes et nombreuses collections réunies par Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes, ancien directeur des douanes, né à Rethel le 10 septembre 1788, mort à Abbeville le 2 août 1868, et renfermées dans un vaste hôtel que le généreux donateur légua en même temps à la ville d'Abbeville. Nous ne dirons rien des vitrines renfermant les monuments préhistoriques qui, aux yeux des archéologues, placent le Musée de Boucher de Perthes au premier rang, pas plus que des meubles anciens et autres objets d'art, nous en tenant seulement aux œuvres rentrant dans notre cadre. A ce titre, la fondation de Boucher de Perthes mérite encore une mention spéciale. L'éminent collectionneur, par une clause de son testament, a désiré que les choses restassent pendant cent ans dans le même état qu'au jour de son décès; tableaux et statues sont répartis à côté des meubles dans les dix-sept salles composant l'hôtel Boucher de Perthes. On y compte près de onze cents peintures et un grand nombre de sculptures. Beaucoup des premières mériteraient d'être citées, notamment celles de petits maîtres généralement mal représentés dans nos musées, mais cette nomenclature dépasserait de beaucoup les limites possibles de cette notice. Mentionnons cependant quatre importantes décorations attribuées à François Le Moine : *Le Temps découvrant la Vérité*; *Hercule et Omphale*; *Persée et Andromède*; *Baigneuse et sa suivante*, provenant du cabinet de M. Bouret, fermier général; plusieurs portraits classés sous les noms de François Hals, le vieux; François Van Mieris, le vieux; Pourbus, le vieux; Jacques-Louis David. Et encore : *Pierrot*, de Louis Lenain dit le Romain; *Moissonneurs*, par Pieter Molyn; *Marché aux chevaux*, par Jean Miel; *L'Amour et Psyché*, par François Boucher; *Pêcheurs*, par Van Goyen; *Jeune femme*, par Honoré Fragonard; *Fourrageurs*, attribué à Louis-Joseph Watteau; dix tableaux représentant les mois, par Breughel, dit de Velours; *Hyacinthe et Apollon*, par Abraham Diepenbeck; *Jésus descendu de la Croix*, remarquable peinture attribuée à Jordaens; deux toiles d'Albert Cuyp : *Femme trayant une vache*; *Vache et moutons*; puis des œuvres de Taunay, François Eisen, Vallin, Vien, Netscher, Lantara, Joseph Vernet et bien d'autres. Il convient de noter surtout, à des titres très différents, une *Tête de Rembrandt van Ryjn*, provenant de la Galerie du duc d'Orléans, et gravée de la même grandeur par Chambers, et une toile : *Sujet Biblique*, par André-Jacques Gillot, père de Claude Gillot. C'est, croyons-nous, le seul ouvrage qu'il soit permis de citer de cet artiste. Le musée Boucher de Perthes renferme également une collection de panneaux en bois sculpté absolument remarquable. E. B.

ABBEY (Edwin-Austin), *peintre et dessinateur, né à Philadelphie* (*Etats-Unis*), *le* 1er *avril* 1852 (**Ec. Am.**).

Il fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie et débuta comme illustrateur. Les dessins qu'il fournit pour le Harper's Magazine et pour un certain nombre d'ouvrages commencèrent sa réputation. En 1883 il se rendit à Londres et les illustrations qu'il fit pour les œuvres de Shakespeare furent très appréciées. Plusieurs tableaux et aquarelles qu'il produisit le classèrent parmi les peintres en vue, et dès lors il se consacra entièrement à la peinture. Son tableau du *Couronnement du roi Edward VII* est considéré comme un de ses meilleurs ouvrages. Abbey a exposé dans plusieurs villes d'Europe. Son premier tableau parut à la Royal Academy de Londres en 1890. Il convient de citer un travail très intéressant d'Abbey, une frise représentant *La Recherche du Graal*, qu'il exécuta pour la Bibliothèque municipale de Boston. Il est chevalier de la Légion d'honneur et membre de nombreuses associations artistiques d'Amérique, d'Allemagne et d'Angleterre, ainsi qu'associé honoraire de la Société des Beaux-Arts de Paris.

PEINTURES.—MUSÉES de (LIVERPOOL) : Propos galants.—(NATIONAL GALLERY, MELBOURNE) : Vieille chanson (dessin à la plume). — (CAPE-TOWN) : Le Pont.

PRIX.—LONDRES. Vente 24 mai 1909 : *Le lépreux* : £23 2s.—*Le Christ et une femme à genoux* : £11 11s. — *Jael et Lisbra* : £11 11s. — NEW-YORK : Vente Henry G. Marquand, 23 janvier 1903 : Aquarelle : *Mariana, Mesure pour mesure* : Prix : $ 2.050.

ABBEYSON (M.), *peintre anglais de marines* (**Ec. Ang.**).

Exposa à Suffolk Street, en 1828, deux tableaux: *Marines.*

ABBIATI (Alessandro), *peintre milanais du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité par Zani.

ABBIATI (Filippo), *peintre, né à Milan en* 1640, *mort dans la même ville en* 1715 (**Ec. Ital.**).

Elève de Carlo-Francesco Nuvoloni, sous la direction duquel il acquit une grande habileté, particulièrement dans la peinture à fresques. Doué d'une vive imagination, possédant une exécution hardie, il ne tarda pas à prendre une place notable parmi les peintres de son temps. En collaboration avec Federigo Bianchi, il peignit à Milan le *Martyre de saint Alexandre*. On cite encore de lui, à Sorano : *Saint Jean prêchant dans le désert*. On voit de ses peintures dans les églises de Padoue, Bergame, Turin, Milan. La Brera de Milan conserve le portrait de cet artiste par lui-même.

ABBIATI (Fra Fortunato), *graveur au burin* (**Ec. Ital.**).

On sait que cet artiste était moine bénédictin.

ABBIATI (Giuseppe), *dessinateur et graveur milanais du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On a de cet artiste peu connu un certain nombre d'eaux-fortes représentant des batailles, des allégories, exécutées d'après ses dessins.

ABBIATI (Paolo-Maria), *graveur, né à Milan, florissait à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Peut-être un parent de Giuseppe Abbiati. On a, gravé par cet artiste, sans nom de peintre ni date, le portrait de Girolamo Cornaro, procurateur de Saint-Marc.

ABBON, *sculpteur, vécut à Limoges de* 600 *à* 630 (**Ec. Fr.**).

On croit que cet artiste fut le maître de saint Elégius.

ABBONDIO (Antonio, le jeune), *sculpteur et médailleur, né à Ascona en* 1538, *mort à Vienne le* 22 *mai* 1591 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste paraît avoir dans son genre été le plus grand maître de son siècle. Il travailla d'abord à Munich à la cour du Duc Maximilien de Bavière, puis se rendit à Prague, où il fut employé à la cour de l'Empereur Rodolphe II. En 1566, on le retrouve à Vienne chez l'Empereur Maximilian II, qui lui accorda des lettres de noblesse. A la suite de fâcheuses complications pécuniaires, Abbondio se vit forcé d'abandonner Vienne pour se fixer quelque temps à Prague, d'où il retourna (après la mort de Rodolphe) en Bavière. A partir de 1583, il semble avoir résidé à Vienne. Il y exécuta de nombreux ouvrages pour l'Empereur et d'autres hauts personnages de cette ville et de l'étranger.

ABBONDIO (Antonio dit l'Asconio), *sculpteur italien, d'Ascona, vivait en* 1565 (**Ec. Ital.**).

D'après Torre et Morigia, ce sculpteur exécuta pour François Ier, une *Vénus et un Amour* en marbre. Il travailla beaucoup à Milan, où on lui confia l'exécution des cariatides de l'orgue à l'église de Santa Maria, et la décoration de la façade de la maison de Léone Leoni, une série de huit statues nommées par le peuple *Omenoni*. La rue où se trouvait la maison de Leoni porte encore ce nom. Abbondio travailla aussi à Lodi et à Crema. Dans la première ville, il décora en stuc

le chœur de l'église de San Lorenzo. Il ne faut pas confondre cet artiste avec le sculpteur du même nom qui travaillait à Lyon en 1590. (*Voir Abondio, Anthonio d'.*) E. A. V. B.

ABBOT (**Henry**), *peintre et dessinateur anglais du commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il publia, en 1820, un ouvrage sur les Antiquités de Rome, contenant 24 vues des principales ruines de cette cité.

ABBOT (**J.**), *peintre de nature morte, vivait à Londres vers* 1770 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Society of Artists.

ABBOT (**Mme K.-G.**), *peintre, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé un *portrait de jeune garçon*, à la Société nationale des Beaux-Arts, en 1901.

ABBOTT (**Miss D.**), *sculpteur, du* XIX*e siècle, vivait à Londres vers* 1886 *et* 1888 (**Ec. Ang.**).

Les catalogues de la Royal Academy de Londres mentionnent deux ouvrages de cette artiste.

ABBOTT (**Edward**), *peintre anglais du* XVIII*e siècle, mort à Hereford le* 11 *novembre* 1791 (**Ec. Ang.**).

Il possédait à Long Acre une grande réputation comme peintre d'armoiries et de panneaux de carrosses. Il montra également beaucoup de talent comme paysagiste.

ABBOTT (**Edwin**), *peintre de portraits vivait à Bradford* (*Angleterre*) *vers* 1886 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa un portrait à la Royal Academy de Londres, en 1886.

ABBOTT (**Mrs Eleonore Plaisted**), *peintre, née à Lincoln en* 1875 (**Ec. Am.**).

Elle commença ses études en Amérique, puis vint à Paris étudier avec Lucien Simon et Ch. Cottet. L'artiste exposa à l'Académie des Beaux-Arts de Pensylvanie, à Philadelphie, Pittsburg et Paris. Elle fournit aussi des illustrations pour plusieurs ouvrages et reçut des prix pour des affiches, genre dans lequel elle montra beaucoup d'habileté.

ABBOTT (**Francis-Lemuel**), *peintre, né en* 1760 *dans le Leicestershire, mort en* 1803 (**Ec. Ang.**).

Abbott appartient à la catégorie des portraitistes anglais qui mériteraient d'être étudiés par les amateurs. Il travailla avec Hayman et ne tarda pas à se créer une réputation justifiée. C'était un excellent dessinateur et la ressemblance qu'il donnait de ses modèles, particulièrement dans ses portraits d'hommes, ne lui était contestée par personne. Il peignit plusieurs fois l'amiral Nelson.

Œuvres gravées d'après Abbott.—*Portraits* gravés par Ch. Towley: *Charles Payser*; — *William Saunders*;—*Villiam Stiles*;—*Kirkes Fownley*;—*Daniel Vebb.*—*Portrait de Henri Callender*, Vard (Vill. le v.) sc. —*Heath* (*James*), Smith (John-Raphaël), sc. — *Tierney* (*George*), Nutter (William), sc.—*Calder* (*Sir Robert*) Orme (Daniel), sc.—*Herschel* (*Gulielmus*), Styder (Thomas) sc.—*Lord Nelson*, Heath sc.—*Portrait de Sir Isaac Heard*, Fownley (Charles) sc. — *Sir William Prowting* (id.) — *Thomas Erskiul*, Valker (James) sc.

Peintures.—Musées de (Londres) : Portraits de George, comte de Macartney et de sir George Léonard Staunton Bart;—du vicomte Horatio Nelson ;—du premier vicomte de Hood;—de sir William Herschel;—de Joseph Nollekens;—de Matthew Boulton;—de Edmund Lodge;—du premier vicomte de Bridport;—de Valentine Green;—et de George Vancouver.

Prix.—Londres. Vente du 19 décembre 1908.—Peintures : *Portrait du Dr John Coke, Président du Collège Corpus Christi Oxford* £4 4s.—New-York. Vente T. J. Blakeslee : 1905. Peinture : *Portrait d'un amiral*.—Prix $ 260.—Vte Fischhof, 1905 : *Mrs Taylor* : Prix $ 150.— Peintures, 1909. Vente 2 juin : *Portrait de Keirkes Iownley* : 145 fr.

ABBOTT (**Francis-R.**), *peintre américain, vivant à Philadelphie* (*Etats-Unis*), *au* XIX*e siècle* (**Ec. Am.**).

Cet artiste est Fellow de l'Académie des Beaux-Arts de Pensylvanie et membre de l'Art Club de Philadelphie.

ABBOTT (**George**), *sculpteur anglais du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa régulièrement à la Royal Academy de 1829 à 1867, particulièrement des bustes.

ABBOTT (**J.-B.**), *peintre aquarelliste, travaillant à Montreal* (*Canada*) *au* XX*e siècle* (**Ec. Can.**).

On remarquait trois aquarelles de cet artiste à l'exposition de printemps, en 1910, de l'Art Association of Montreal : *Clairière ensoleillée*; *Laws Cottage*; *Bouleaux*.

ABBOTT (**John-White**), *peintre, graveur et dessinateur, né à Exeter en* 1763, *mort en* 1851 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste qui se plut surtout dans la représentation des paysages animés de bestiaux et de figures fut plutôt, au début de sa carrière, un amateur. Il affectionnait les petits maîtres hollandais et s'inspirait de leur style, notamment de la manière de Peter de Laes. Il jouissait cependant d'une honorable réputation parmi les artistes les plus en vue, puisque ce fut sur les conseils de sir Joshua Reynolds, de Benjamin West, pour ne citer que ceux-là, que John White Abbott se décida à prendre part aux expositions de la Royal Academy. Il y envoya des ouvrages, de 1794 à 1821. Comme graveur, on cite de lui, notamment, une eau-forte représentant un cheval. Le *Bryand dictionnary* lui prête également l'illustration d'un ouvrage d'histoire naturelle sur les insectes américains. Le musée d'Edimbourg conserve de cet artiste deux dessins : *Etudes de cottages anglais* et *Chudleigh, Devonshire* (paysage).

ABBOTT (**Katherine-G.**), *peintre, née à Zanesville* (*Etats-Unis*), *en* 1867 (**Ec. Am.**).

Cette artiste étudia d'abord à New-York sous Chase et Mombray; puis, plus tard, avec L.-O. Merson, Geffroy et Delance, à Paris. Elle a reçu une récompense à l'exposition de 1900, à Paris.

ABBOTT (**Richmond**), *peintre de Liverpool,* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Suffolk Street, à Londres, en 1861 et 1866.

ABDERMAUR (**Ab der Maur ou Auf der Maur**) **Franz et Rudolf**, *peintres, travaillèrent à Schwyz* (*Suisse*) *au* XVIII*e siècle* (**Ec. Suis.**).

D'après un document dans les archives d'Einsiedein, ils auraient travaillé pour l'abbé Thomas Schenklin de cette ville, en 1723.

ABDO (**Alexander**), *peintre, travaillant à Londres au* XX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste a exposé en 1908 à la Royal Academy, à Londres, une toile : *L'allée des amoureux.*

ABECCI (**Niccolo dell**), *peintre qui vécut à Rome* (**Ec. Ital.**).

Artiste cité par Zani.

ABECEDO. Voir **Acevedo.**

ABEEL (**Jacob van**), *peintre, né à Morcourt* (*Hennegau*) (**Ec. Flam.**).

Cet artiste est cité par Heeffs dans l'*Histoire de la peinture et de la sculpture à Malines*, comme ayant travaillé dans cette ville.

ABEELE (**Cornelis van der**), *peintre, dessinateur hollandais du* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Il est inscrit durant les années 1726 et 1727 comme élève de l'Académie et fut reçu dans la gilde de Saint-Luc, à Alkmaar, le 3 octobre 1731.

ABEELE (**Jodocus-Sebastiaen van den**), *peintre, né à Gand le* 21 *janvier* 1797, *mort dans la même ville le* 23 *février* 1855 (**Ec. Flam.**).

Il fit ses premières études avec Van Huffel et dans l'Académie de sa ville natale. En 1819, il vint à Paris, entra dans l'atelier du baron Gros et adopta le style de l'école de David. Il choisit ses sujets dans la mythologie et dans l'histoire, suivant la conception Davidienne. En 1824, il partit pour l'Italie et y demeura jusqu'en 1836, étudiant les anciens maîtres et produisant des tableaux religieux. Pendant son séjour à Rome, il eut pour élève le prince Louis-Napoléon (plus tard Napoléon III). De retour en Belgique, en 1836, il fut nommé professeur à l'Académie de Gand. On cite, parmi ses meilleurs ouvrages : *Socrate et l'oracle de Delphes* ; *Orphée après la mort d'Eurydice.* Abeele, indépendamment des grands sujets, peignit le portrait, le paysage et les tableaux de genre. On cite, parmi les toiles de cette dernière catégorie, *La Prière du soir*, qui appartint au roi des Belges Léopold II. Ses aquarelles furent aussi très appréciées. Abeele était un artiste d'un grand savoir, mais il ne put jamais se dégager complètement de la conception classique et raide de ses premiers maîtres.

Prix.— Peintures. 1856. Vente Coninck, Gand : *Italiennes autour d'une fontaine* : 135 fr.

ABEETS (**François-Alexandre**), *sculpteur, né à Bruxelles le* 21 *septembre* 1727, *mort le* 12 *avril* 1767 (**Ec. Flam.**).

Il se fit admettre dans la corporation des 4 couronnés à Bruxelles, le 13 mai 1761. Le musée de Bruxelles possède de lui un médaillon en terre cuite de l'empereur Joseph II, à l'âge de 19 ans.

AB EGG, *sculpteur du* XVIII*e siècle, probablement de Schwyz* (*Suisse*) (**Ec. Suis.**).

Cet artiste exécuta l'âne et le Christ que l'on voit encore de nos jours, chaque dimanche de Rameaux, dans l'église paroissiale de Schwyz.

ABEGK (**Hans**), *peintre verrier suisse du* XV*e siècle* (**Ec. Suis.**).

En 1480, le conseil de la ville de Berne le chargea de faire les vitraux de l'église et du presbytère de Zofingen.

ABEILLÉ (**Jack**), *dessinateur,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a collaboré à un grand nombre de journaux humoristiques français. Figure aux expositions des Humoristes, à Paris. On le signale également à l'exposition du même genre à Copenhague, en 1910.
Prix. — Paris. Vente 2-30 avril 1910 : *L'Attente.* Plume et Aquarelle, avec dédicace : 7 fr.

ABEKING (**Hermann**), *dessinateur allemand, travaillant à Berlin aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Cet artiste exposa un dessin intitulé : *Tentation* à l'Association des peintres, Berlin, 1909.

ABEL, *peintre français, du milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite cet artiste, sans autres détails, sur un passage de Malvasia qui affirme qu'Abel reçut 100 couronnes romaines pour une copie de la *Communion de saint Jérôme* du Dominicain alors que l'original n'avait été payé que moitié. On se demande comment un si parfait *copiste* n'a pas laissé d'autres traces de son talent.

ABEL (**Bernhard** et **Arnold**), *sculpteurs, vivaient à Cologne au* XVIe *siècle, morts, Bernhard le* 13 *octobre* 1563 ; *Arnold, le* 14 *février* 1564 (**Ec. All.**).
En vertu d'un contrat passé le 28 avril 1561, ils furent chargés de l'exécution de 24 reliefs en marbre pour le tombeau de l'empereur Maximilien Ier, dans l'église de la Cour, à Innsbruck. Ce fut leur frère, Florian Abel, peintre établi à Prague, qui fut chargé des dessins de ces compositions, empruntées à des scènes de la vie de ce souverain. Mais les deux sculpteurs menèrent une vie de plaisir et se livrèrent à de tels excès que le travail leur devint impossible. Arnold fit un voyage dans les Pays-Bas et y trouva le sculpteur Alexandre Colin, de Malines, qu'il chargea du travail. Les deux frères moururent, Bernhard le 13 octobre 1563, Arnold le 14 février 1564, dans des crises de *delirium tremens.* Trois reliefs seulement étaient terminés et, d'après Colin, Bernhard et Arnold y avaient peu de part.

ABEL, d'Abèle ou d'Abelle (**Ernst-August d'**), *peintre miniaturiste et graveur, né à Zerbst, vers* 1720, *mort à Darmstadt, après* 1780 (**Ec. All.**).
Frère d'Abel E.-H., Ernst-August Abel fut d'abord un artiste nomade. Il vécut et travailla à Londres, à Hambourg, à Paris, à Francfort. En 1788, il était à Cologne. Il alla ensuite à la Cour du Margrave de Hesse-Hombourg. A l'âge de 60 ans, il épousa une jeune fille de Darmstadt et vint se fixer à Hambourg. Ses œuvres, peintures à l'huile, pastels, aquarelles et dessins, et surtout des miniatures, se trouvent dans les collections privées, notamment à Hambourg. Il a gravé une eau-forte, pièce satirique représentant le cortège des citoyens de Hambourg.

ABEL ou d'Abele ou d'Abelle (**E.-H.**), *dessinateur et peintre de portraits, né à Zerbst, travaillait à Brême dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il s'établit à Brême vers 1770 comme peintre de portraits, et l'on conserve dans cette ville celui qu'il fit à l'aquarelle du docteur Heymann, en 1773. Il était frère d'Ernst-August Abel.

ABEL (**Florian**), *peintre allemand, établi à Prague vers* 1560, *mort vers* 1565 (**Ec. All.**).
Il était frère des sculpteurs Bernhardt et Arnold Abel et fut chargé de faire les dessins pour le tombeau de l'empereur Maximilien, dont la sculpture leur avait été confiée. Une somme de 249 florins et 40 kreutzer lui fut payée pour ce travail. Il fournit également, croit-on, le plan du monument funèbre de Frédéric Ier, que Colin exécuta, ainsi que celui de l'impératrice sa femme, et celui de Maximilien II. Son testament, daté de 1565, se trouve aux archives de Prague.

ABEL (**François**), *sculpteur et ciseleur lorrain. Travaillait à Metz en* 1596 (**Ec. Lor.**).
Ce fut lui qui, en collaboration de quatre fondeurs, Hutinet, Dubois, Sonois et Voitié, coula la cloche de la cathédrale de Metz.

ABEL (**François-Barthélemy-Marius**), *peintre, né à Marseille le* 28 *février* 1832, *mort à Paris, en* 1870 (**Ec. Fr.**).
Fut élève de Bonnefond (à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon) et de L. Cogniet. Il a exposé à Lyon, en 1866, à Paris, de 1857 à 1870, des tableaux religieux et d'histoire et des figures dessinées ou peintes. Abel fut professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris à partir de 1866. On cite de lui au musée de Marseille : *Portrait de Mlle de Sombreuil.*

ABEL (**Gottlieb-Friedrich**), *graveur, né en* 1763 (**Ec. All.**).
Elève de Johann von Muller. Le roi de Wurtemberg l'attacha à sa cour à Stuttgard. On cite parmi ses ouvrages marquants les gravures qu'il fournit pour l'ouvrage de Reiter sur les arbres d'Allemagne, 125 planches environ.

ABEL (**Grégorius**), *peintre d'Ulm du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné en 1493 dans le livre des comptes de Francfort.

ABEL (**Guillaume-Auguste-Christian**), *peintre, né à Zerbst en* 1748, *vécut au Danemark* (**Ec. All.**).
Il fut l'élève de son père, le miniaturiste Léopold-August Abel. En 1776, il vint s'établir à Copenhague et y obtint du succès avec de bons portraits et de jolis paysages.
Peinture. — Musée : (Stockholm) : Portrait d'un chevalier de l'ordre des Séraphins (miniature).

ABEL (**Hans**), *peintre verrier, vivait à Francfort vers* 1494 (**Ec. All.**).
On attribue à cet artiste, sur lequel on n'a pas de renseignements, les remarquables vitraux de la cathédrale de Francfort, ainsi que les verrières de plusieurs églises de la ville. On sait également qu'il peignit des armoiries et des bannières.

ABEL (**Joseph**), *peintre et graveur, né à Aschach, le* 22 *août* 1764, *mort à Vienne en* 1818 (**Ec. All.**).
Ses remarquables dispositions se manifestèrent dès son plus jeune âge. Placé dans l'atelier de Füger, il fit de si rapides progrès qu'il put commencer à peindre très tôt. Ayant été remarqué par le chef de la famille Czartoryski, celui-ci emmena le jeune artiste en Pologne. Il y exécuta différents travaux, puis il se rendit à Rome, où il arriva en 1802. Abel résida pendant six ans dans la Ville éternelle, exécutant divers travaux importants qui obtinrent un grand succès. Les sujets de ces œuvres étaient empruntés, suivant la mode d'alors, à l'antiquité grecque et romaine. Comme graveur, on cite de lui : *Etudes de têtes et de figures,* 5 p.; *Socrate dictant son testament,* 1808; *Abel* (*Joseph*); *Abel* (*Melchior*); *Molitor,* peintre.
Œuvres gravées d'après Joseph Abel. — *Prométhée* : Eissner sc. — *La Vierge et l'enfant Jésus.* — *Portraits du comte Hohenwarth, du baron Natorp* : G.-V. Kiniuger sc. — *Portrait du peintre Molitor* : Adam von Bartsch sc. — *Portrait du comte de Magnis* : Fischer sc.
Peintures. — Musées de : (Gratz) : Portrait du général comte Wartensleben. — (Munich) : Iphigénie se fait reconnaître par son frère Oreste; — Portrait de Klopstock; — La Vierge et l'Enfant Jésus.
Prix. — Paris, 1823. Vente J. Grunling : *Jeux et bacchanales d'enfants* : 1 fr. — 1864. Vte Comte Andréassy : *Le baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain* : 11 fr. — *Le serment de Brutus* : 3 fr. — *L'évanouissement d'Andromaque à la vue du corps d'Hector* : 7 fr. 10. — 1816. (dessins) Vte Chevalier Hauer : *Portrait du comte de Magnis* : 2 fr. — *Portrait du baron Natorp* : 2 fr., estampes. — *Groupe de plusieurs figures d'hommes, de femmes et d'enfants* : 4 fr. — *Le Baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain* : 35 fr.

ABEL (**Léopold-August**), *miniaturiste et musicien, né à Zerbst en* 1714, *vivait encore en* 1782 (**Ec. All.**).
Frère de E.-H. Abel et de Ernst-August Abel. Après avoir travaillé pendant un certain temps à la Manufacture royale de porcelaine de Berlin, il abandonna la peinture pour la musique. Il fut premier violon à Schwerin. Ses fils Guillaume, Christian-August et August furent ses élèves.

ABEL (**Louis**), *peintre miniaturiste français du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

ABEL de PUJOL (**Alexandre-Denis**), *peintre, né à Valenciennes en* 1787, *mort à Paris en* 1861 (**Ec. Fr.**).
Abel de Pujol
Le goût que son fils montrait pour les Beaux-Arts, décida M. Abel de Pujol à le placer dans l'atelier de David. Cependant la ruine subite et complète mit bientôt le jeune élève aux prises avec toutes les difficultés, les cruautés de la vie des artistes pauvres. Son premier tableau, *Philipomen reconnu tandis qu'il fend du bois dans la cuisine d'un ami qui l'a invité à dîner,* fut si admiré par David, qu'il donna à son élève la gratuité de la fréquentation de son atelier. En 1806, Abel de Pujol obtenait une première médaille aux Beaux-Arts. L'exposition de 1810 lui valut une médaille d'or pour son tableau *Jacob bénissant les fils de Joseph.* La même année, le prix de Rome lui était décerné pour son tableau *Licurgue présentant Charilaus aux Lacédémoniens comme héritier du trône.* Mais il ne put profiter de cet avantage, sa santé ne lui permettant pas de supporter le climat de l'Italie. Il revint à Paris. Cette décision avait été désapprouvée sans doute par ses protecteurs, car il dut, pour vivre, faire des enseignes. Son tableau de *Britannicus,* au Salon de 1814, ayant obtenu une première médaille, appela à nouveau l'attention sur lui : les commandes vinrent et il put désormais se livrer à l'art sérieux. Il peignit pour Saint-Etienne-du-Mont *Saint Etienne prêchant avant son martyre.* En 1819, le

duc d'Orléans (depuis, Louis-Philippe) lui acheta son tableau *César au Sénat aux ides de mars*, œuvre détruite lors de l'incendie du Palais Royal. Abel de Pujol obtint toutes les récompenses, toutes les dignités dont peuvent bénéficier les artistes. Il remplaça le Baron Gros à l'Institut et prit une part importante à la formation du musée de Versailles. La décoration de la salle des Antiquités égyptiennes au Louvre lui fut confiée, et une partie figura au Salon de 1827. Ajoutons que le registre de l'École des Beaux-Arts mentionne l'admission de notre artiste à la date du 25 nivôse, an XII, comme élève de l'Ecole de Valenciennes sur l'intervention de M. Boizot et sous le nom d'Alexandre Abel. Peut-être faut-il voir dans ce fait la conséquence de l'attitude prise par son père, le baron Pujol de Mortry, pendant la Révolution. (Voir Pujol de Mortry.) Mais il est certain que ce fut sous le nom d'Abel que notre artiste commença sa réputation. R. C.

PRIX. — PARIS, 1853. Vente Dumont : *La Madeleine entourée d'anges* : 28 fr.—1853. Vte X..., 19 avril : *Le départ de chasse* : 450 fr.—1854. Vte Leclère : *La peinture et l'architecture* : 50 fr.—1861. Vte Abel de Pujol : *L'apothéose de Saint Roch* : 500 fr.—*L'apothéose d'Alexandre* : 150 fr. (peintures et esquisses).

ABEL de PUJOL fils (**Alexandre**), *peintre d'histoire, de genre et de portraits, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Abel de Pujol et débuta au Salon de 1847 avec un portrait. On retrouve son nom à l'exposition de 1850. Il fut chevalier de la Légion d'honneur. Le musée d'Alger conserve de lui une *Vue de Bône.*

PRIX. — 1861. Vente Susse : *Les moissonneurs.—La fête de la Madone de l'Arc*; les deux : 245 fr.

ABELEC (**Pieter van**), *graveur hollandais du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**). P. V. A

Cité avec sa marque dans le *Dictionnaire des monogrammes* de M. Ris Paquot.

ABELIN (**Johann**), *dessinateur du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Le graveur sur bois Hans Rogel a gravé d'après lui une estampe datée de 1569, représentant la ville de Kempten.

ABELLA Y GARAULET (**José**), *né dans les environs de Valence au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il se fit connaître à Valence, vers 1845, par des peintures de chasses. Il fit aussi des tableaux d'histoire. Le musée de Valence possède un Christ de lui.

ABELLON (**Andréas**), *prieur dominicain, peintre à Saint-Maximin, près de Marseille, né vers* 1375, *mort en mai* 1450 (**Ec. Fr.**).

Les archives du couvent, dépouillées par le docteur Abanès, mentionnent que le couvent acheta en 1444 trois pièces de tapisseries historiées, qu'Abellon peignit peut-être lui-même. On suppose que le chœur de la chapelle, édifié de 1419 à 1430, pourrait avoir été décoré par lui. Une partie de cette décoration, contenant des figures de saints, a été conservée.

ABELLOOS (**Michel**), *sculpteur, né à Louvain le* 28 *janvier* 1828, *mort dans la même ville le* 19 *avril* 1881 (**Ec. Flam.**).

Cet artiste chercha à reprendre dans ses ouvrages la tradition des primitifs. Sur des dessins du baron Jean Béthune, il exécuta notamment le maître-autel de l'église Saint-Basile, à Bruges. Il fit également le maître-autel de Saint-Cruces, près Bruges, œuvre considérable. On trouve encore des ouvrages de ce maître en Belgique, dans le Nord de la France et en Angleterre.

ABELOOS (**Jean-François**), *sculpteur, né à Louvain* (**Ec. Flam.**).

Il fut l'élève de Ch. Geerts. En 1855 on le choisit comme professeur à l'Académie des Arts pour y remplacer son maître. Il produisit un grand nombre de sculptures, dont on trouve des échantillons dans les églises belges. A l'exposition de Bruxelles, en 1854, il exposa un groupe représentant la Vierge et l'Enfant Jésus ainsi qu'une Sainte Cécile. Il a fait plusieurs bustes pour l'Hôtel de Ville de Louvain.

ABELOOS (**Paul**), *peintre de paysage, né à Louvain* (*Belgique*) *de parents français, travailla à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Abeloos figurait avec six toiles, paysages du Nord et vues de Paris, à l'exposition des Indépendants de 1910.

ABELOOS (**Victor**), *peintre de paysages, né à Bruxelles* (*Saint-Gilles*), le 25 *décembre* 1881 (**Ec. Flam.**).

Elève d'Alfred Cluysenaar. En 1901, il prit part à l'exposition de l'Institut royal de Glasgow avec une toile intitulée *Le Roi de la prairie flamande*, paysage avec animaux. En 1903 il exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts, à Paris, le *Réveil de Diane* et *La Grève*. L'année suivante, Abelloos y figurait encore avec *Tigre déchirant un serpent.*

ABELS (**Albert**), *peintre miniaturiste* (**Ec. Hol.**).

Figure avec deux miniatures, portraits d'hommes, au musée communal de La Haye.

ABELS (**Jacobus-Theodorus**), *peintre paysagiste, né à Amsterdam le* 1er *septembre* 1803, *mort à Abcoude le* 18 *juin* 1866 (**Ec. Hol.**). Abels.

Il fut l'élève du peintre Jan van Ravenzwaay. En 1826, Abels voyagea en Allemagne. De retour en Hollande, il se fixa à La Haye, où il épousa la fille du peintre P.-G. Van Os. Abels se fit particulièrement remarquer par ses clairs de lune. Sa couleur est puissante et il représente avec une grande vérité les jeux de la lumière. Ses aquarelles et ses dessins furent également très recherchés.

PEINTURES.—MUSÉES de : (LIÉGE) : Vue d'Anvers, le matin. — (AMSTERDAM) : Après-midi (Personnages et animaux par Pieter G. van Os).—(COMMUNAL, LA HAYE) : En dehors du village;—Petit canal;—Soirée près de la rivière;—Petit moulin au clair de lune;—Moulin en feu;—Mont de neige.

PRIX. — 1850. Vente Guillaume II d'Orange, AMSTERDAM : *Effet de clair de lune* : 283 fr. 50.—1856. Vte Coninck, GAND : *Clair de lune* : 175 fr.

ABELS (**Simon**), *peintre sculpteur, vivait à Prague, probablement au* XVIe *siècle* (**Ec. Boh.**).

On a de cet artiste l'autel de l'église Thine, à Prague, œuvre puissante de sculpture et de peinture, qui paraît inspirée par la vue de la Vierge de Durer.

ABENANTE (**Mario d'**), *peintre, du* XIXe *siècle, résidant à Naples* (**Ec. Ital.**).

A l'exposition de Naples, en 1877, on apprécia une toile de cet artiste : *Le songe de Parisina.*

ABENDSCHEIN (**Albert**), *peintre, né à New-York, le* 13 *février* 1860 (**Ec. Am.**).

Il fit ses premières études à New-York, puis il vint se perfectionner à Munich et en Italie. Abendschein s'est spécialisé dans les portraits et les miniatures. Il exposa à la National Academy de New-York, ainsi qu'à Philadelphie et à St-Louis, et ses ouvrages furent récompensés à Munich.

ABENT (**Leonhard-A.**), *graveur, né à Passau* (*Bavière*) *vers* 1580 (**Ec. All.**).

On connaît de lui, à cette date, le plan de la ville de Passau pour la topographie de Braun. Ce plan porte le monogramme et le nom de l'artiste *Leonardus About palranien, F.*; pourtant, d'après la phrase suivante, comprise dans une des préfaces de Braun : « Et au regard de celui qui portera impatiemment que son pays ait esté ici obmis, il le prie bien affectueusement et pour l'amour qu'il porte à iceluy qu'il nous envoye le portraict et nous le ferons graver de la main artificieuse de Hogenberge, en faisant mention honorable de son nom... », il ressort qu'Abent n'a été que le dessinateur de la ville de Passau. D'après Heineken, il signait A.

ABERCROMBIE (**Miss M.-C.**), *peintre de portraits, florissait vers* 1891 (**Ec. Ang.**).

Elle exposa à la New Water-Colour Society et à la New Gallery, à Londres, en 1891-1892.

ABERCROMBY (**John-B.**), *peintre de genre, à Edimbourg* (**Ec. Ecos.**).

Prit part aux expositions de la Royal Academy, de 1873 à 1896. On le trouve également à l'exposition du Royal Institute de Glasgow, en 1904.

ABERCROMBY (**Lady Julia-Janet-Georgia**), *peintre amateur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On voit à la National Gallery of portraits, à Londres, la copie à l'aquarelle que cette dame d'honneur de la reine Victoria exécuta en 1883, d'après le portrait de cette souveraine par H. von Angeli.

ABEREGNO (**Jacobello**), *peintre, né à Venise, florissait vers* 1400 (**Ec. Vén.**).

ABERG (**Emil**), *peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né en Suède en* 1864 (**Ec. Suéd.**).

Ce peintre de paysage, qui a également gravé à l'eau-forte, est connu surtout par les nombreux dessins qu'il fournit aux journaux illustrés.

ABERG (**Frédérik-Ulrik**), *sculpteur, né en Suède vers* 1760, *vivait encore en* 1809 (**Ec. Suéd.**).

Il était fils d'un modeleur qui travailla au château royal de Stockholm. Aberg fut l'élève de J.-A. Sergel et de l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm. On estime peu les statues qu'il produisit ; ses bustes et ses médaillons sont meilleurs.

SCULPTURE.—MUSÉE : (STOCKHOLM) : Hallman, K. J., poète, buste plâtre.

ABERG (**Ulrika-Victoria**), *peintre de paysage, née à Lowisa* (*Finlande*), *le* 23 *février* 1824, *morte à Weimar le* 15 *juillet* 1892 (**Ec. Finl.**).

Après avoir fait ses études dans son pays natal, elle

devint professeur à l'école des filles d'Helsingfors. Vers 1865, elle voyagea en Allemagne et en Italie, se livrant à l'étude du paysage. Dusseldorf, Dresde et Weimar furent les villes où elle séjourna particulièrement. Ses ouvrages représentent surtout des vues de Finlande, d'Allemagne et d'Italie et sont conçus d'après la vision réaliste.

Peintures.—Musée : (Helsingfors) : Paysage;—Clair de lune;—Vue d'Olofsborg.

ABERKIOS, *moine grec, graveur en taille-douce, vivait au monastère du Mont Athos au milieu du* XIXe *siècle.*

On connaît de lui une importante gravure représentant la Vierge sur un trône, entourée de la tribu de Jessé et des prophètes. On cite également de lui 24 petites vignettes illustrant une hymne grecque en 24 strophes.

ABERLI, *peintre de paysage de la fin du* XVIIIe *siècle, vivait à Rome vers* 1790 (**Ec. Ital.**).

Aberli exposa six tableaux à la Society of Artists à Londres.

ABERLI (**Franz**), *graveur de Winterthur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il étudia chez Huber, à Bâle, et travailla avec zèle et goût. L'historien Nagler semble le confondre avec Johann Iberli.

ABERLI (**Jakob-Friedrich**), *graveur, médailleur et sculpteur sur pierre, né à Winterthur le* 24 *septembre* 1800, *mort dans la même ville le* 19 *décembre* 1872 (**Ec. Suis.**).

Fils et élève du graveur Johannes Aberli. On le trouve en 1821 à Lyon, puis en 1823 à Paris. Vers 1825-1828, il travailla à Winterthur où il produisit quelques œuvres très intéressantes. De 1829 à 1845, Aberli résida à Zurich, qu'il quitta pour s'établir définitivement à Winterthur.

ABERLI (**Johann-Ludwig**), *peintre et graveur, né à Winterthur en* 1723, *mort à Berne en* 1786 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste se fit une brillante réputation par ses paysages et surtout par ses gravures en couleurs, d'après les sites les plus pittoresques de la Suisse. On en fit de nombreuses imitations. Aberli s'était formé sous la direction de Félix Meyer. Il réussit. Ch. Le Blanc dit avec raison que ses estampes, très légèrement mordues, sont lavées et retouchées au pinceau, quelques-unes avec une si grande perfection qu'on pourrait les prendre pour des dessins.

Œuvre gravé.—Costumes : 1-3. *Costumes de Berne et des environs.*—Topographie : 4. *La Ville de Berne.*—5. *Remparts de Berne.*—6. *Vue du Village et du Lac de Brientz.*—7. *Vue de Cervier et du Lac de Bienne.*—8. *Vue dessinée à Mouri, près de Berne.*—9. *Vue de Nidau.*—10. *La Vallée Oberhasli.*—11. *Staubbach.*—12 à 17. *Vues de Berne* (non signées).—18. *Vue prise du château de Thoun.*—19. *Vue de Vevey.*—20. *Vue du château de Wimmis.*—21. *Vue d'Yverdon.*—*Paysages suisses*, suite de 12 pièces, Adrien Zingg, sc. (1760).

Peintures.—Musée de (Berne) : Scherzlingen, près Thoune;—Paysage, bétail à l'abreuvoir;—Idylle champêtre, après le bain.

Prix. — Leipzig, 1793, Vente Brandes : *Vue de Cervier et du lac de Bienne* : 19 fr. 50.—*Vues de Suisse* : 20 fr. 85.—Paris, 1796. Vte Basan : *L'œuvre d'Aberli*, d'ap. lui : 121 fr.—1823. Vte Grunling : *Paysage, Vue d'Italie* : 3 fr.—1833. Vte Comtesse : *Vue prise du château de Thoun.*—*Vue de Nidau, près du lac de Bienne* : 4 fr. 50.—*Vue de la ville d'Oberhasli* : 2 fr. 25.—*Vue de Mouri, près de Berne.*—*Vue du château de Wimmis et de ses environs.*—*Vue de Cervier et du lac de Bienne.*—*Vue d'Yverdun, prise depuis Clindi* : 34 fr. (estampes).—1858, Vte Becker : *Vue du Cervier et du lac de Bienne* : 9 fr. 80.—*Vue des environs de Berne* : 13 fr. 20. dessins.—Paris, 1814. Vente Brunn Neergaard : *Vue de la ville de Berne et de ses environs* : 13 fr. 95.—1823. Vte G. Grunling, Vienne : *Vue de la Suisse* : 6 fr. 85.— Vte Chevalier Hauer : *Le moulin et le grand chemin du village* : 2 fr.—1834. Vte Comtesse Einsiedel à Dresde : *Vue de la Suisse* : 55 fr.

ABERLIN (**Hans**), *peintre, vivait à Brugg* (*Suisse*) *au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Mentionné dans les archives de cette ville en 1531.

[Monogramme] *Monogramme d'un graveur de la fin du* XVIe *siècle, cité par Bartsch et Brulliot.*

On connaît de lui : *Le Songe de Jacob*; *La Chasse au loup*, et *La Danse des morts*, suite de 7 planches.

ABERNETHIE, *graveur au burin, travaillait à Charlestown* (*Caroline du Sud*) *en* 1785 (**Ec. Am.**).

ABERNETHY (**Mez. miss**), *peintre, vivait en Amérique et en France en* 1905-1906 (**Ec. Am.**).

ABERRY (**J.**), *graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On connaît de lui un portrait de sir Walkin William Wynne, daté de 1753, exécuté, dans la manière de Worlidge, pour l'édition de Boydell.

ABESCA (**Lucas**), *peintre, né à Brunn le* 10 *août* 1722, *mort dans la même ville le* 12 *mai* 1793 (**Ec. Aut.**).

On ne cite das d'œuvre de cet artiste.

ABESCH, ou **Ab Esch**, ou **Abasch**, ou **Von Esch** (**Anna-Barbara**), *peintre de vitraux, née en Suisse le* 23 *mars* 1706, *morte en* 1760, *croit-on* (**Ec. Suis.**).

Elle était le dernier représentant de peintres verriers qui travaillèrent beaucoup en Suisse. Ses œuvres, pour la plupart des sujets bibliques ou historiques, portent généralement le monogramme A. B. V. E.

ABESCH (**Jean-Pierre**) ou **Joan Petrus von Esch**, *peintre à l'huile et peintre verrier, né à Sursee* (*Suisse*) *le* 15 *août* 1666, *mort en* 1740 (**Ec. Suis.**).

Ce fut le plus célèbre de sa famille et l'on rencontre nombre de ses ouvrages, dont les sujets sont empruntés à l'histoire et à l'ancien Testament. Il a aussi peint des scènes de genre. A l'hôtel de ville de Sursée, on remarque quatre peintures à l'huile, sujets de l'Histoire sainte. Le collège de Sarnen, l'Œuvre d'art de Saint-Gall possèdent également de ses ouvrages.

ABESCH (**Pierre-Antoine**), ou **Hans-Peter-Antonius von Esch**, *peintre verrier, né à Sursee, le* 13 *juin* 1670, *mort, croit-on, en* 1740 (**Ec. Suis.**).

Frère de Jean-Pierre et de Barbara Abesch, qu'il aida dans leurs travaux.

ABESMAISTER (**Hans**), *peintre d'Augsbourg, mort en* 1505 (**Ec. All.**).

On le trouve inscrit au livre des métiers, dans les archives de la ville d'Augsbourg.

ABFELTERER (**Sebastian**), *peintre, vivait à Hall* (*Tyrol*) *au* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

On a de lui dans le cimetière de la ville de Hall plusieurs tableaux religieux et un Christ en croix.

ABILGAARD (**Nikolaj-Abraham**), *peintre, né à Copenhague en* 1743, *mort dans cette ville en* 1809 (**Ec. Dan.**).

Son père, Soren Abilgaard, dessinateur distingué, commença son éducation artistique, puis l'envoya à l'Académie de Copenhague. Nikol y obtint la grande médaille. Il partit peu après pour l'Italie et y résida pendant près de dix ans, visitant les grands centres artistiques, et y étudiant les maîtres. Il s'arrêta principalement à Rome et y copia Raphaël, Michel-Ange, Titien. Lorsqu'il revint dans son pays, Abilgaard était en possession complète des connaissances classiques et d'une technique irréprochable. Les tableaux qu'il produisit obtinrent un énorme succès. On le considéra comme le meilleur artiste que le Danemark eût produit. En 1786 il était appelé comme professeur à l'Académie de Copenhague ; il en devint le directeur en 1802 et occupa ce poste jusqu'à sa mort. Un terrible malheur atteignit cet artiste. La plus grande partie de ses meilleurs ouvrages périt dans l'incendie du château de Christiansborg, en 1794. Abilgaard en conçut un tel chagrin qu'il ne consentit plus que rarement à peindre. On conserve au musée de Copenhague les esquisses des ouvrages disparus ; les sujets en sont pour la plupart empruntés à l'antiquité. H. H.

Œuvres.—Musée : (Copenhague) : 2 feuilles de figures allégoriques;—Moïse sauvé des eaux;—7 feuilles de composition au *Niels Klim*, de Holberg;—Philoctète gémit sur ses peines;—Ossian chante en s'accompagnant de la harpe;— Scènes de *La fille d'Andros* (de Térence);—Scènes de *L'âne d'or*;—Reproductions allégoriques; Esquisses.

ABILDGAARD (**Soren**), *peintre et dessinateur, né à Christiansand* (*Norvège*) *en* 1718, *mort à Flekkefjord vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Dan.**).

Père de Nikolaj Abildgaard. Il fit ses études artistiques à Copenhague et, celles-ci terminées, Abildgaard s'établit comme dessinateur. On cite de lui un grand nombre de dessins d'après les antiquités scandinaves.

ABISETTI (**Natale**), *sculpteur des* XIXe *et* XXe *siècles, né à Stabio* (**Ec. Suis.**).

Il travaillait à Paris. Il y a, de lui, quatre statues placées dans des niches, sur le bâtiment central de l'Ecole Polytechnique de Zurich. Il fut représenté régulièrement aux Salons de Paris de 1890 à 1893 et de 1897 à 1899. A l'exposition de 1900, il exposa le groupe *Melchtal et son fils.*

ABIT, *peintre* (**Ec. Fr.**).

Le musée d'Alais possède une importante toile de cet artiste : *Nature morte.*

ABLASSER (**Ignaz**), *peintre, né à Vienne le* 9 *décembre* 1739, *mort le* 8 *mars* 1799 (**Ec. All.**).

On connaît de lui un tableau d'autel qu'il peignit pour la vieille paroisse d'Altlerchenfeldt (Vienne) et un pour l'église de Passeck en Moravie.

ABLEGER (**Hans**), *peintre à l'huile et en vitraux, travaillait à Wiener Neustadt au* XV*e siècle* (**Ec. All.**).

Il fut l'apprenti du peintre Konrad Herer, lequel lui légua une somme d'argent dans son testament. Ableger fut appelé à la cour de l'empereur Frédéric III par une lettre de ce souverain, datée de Graz, 1478, et fut chargé de l'exécution des verrières de l'église Saint-Georges.

ABLEITNER (**Balthasar**), *sculpteur, né à Miesbach en* 1613, *mort à Munich en* 1705 (**Ec. All.**).

Cet artiste, qui fut attaché à la cour de l'Electeur de Bavière, produisit de nombreux ouvrages. On cite notamment de lui, à l'église Saint-Cajetan, de Munich, quatre grandes figures évangéliques à côté du maître-autel, ainsi que des figures d'anges dans le chœur. On trouve également plusieurs autres œuvres dans les églises de Munich. C'est ainsi que, en 1682, il exécuta un maître-autel sur le modèle de celui de Saint-Pierre de Rome, remarquable par les statues des quatre Pères de l'Eglise. Le musée de Munich conserve de lui un important relief en bois, ainsi qu'un dessin : *Visitation de Marie*. On lui doit la statue équestre de l'*Electeur Maximilien II*, que grava C.-G. von Amling.

ABLEITNER (**Franz**), *sculpteur, né à Munich, mort en* 1728 (**Ec. All.**).

Fils de Balthasar Ableitner, dont il fut l'élève. On cite de cet artiste la *Vierge assise* sculptée au-dessus du portail de la salle des Bourgeois, à Munich, ainsi que dans l'église de la Trinité, l'autel de la chapelle de Sainte-Thérèse.

ABLEITNER (**Johann**), *sculpteur bavarois, travaillait à Munich au commencement du* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).

On ne connaît pas d'ouvrages pouvant être donnés avec certitude à cet artiste. On lui attribuait la figure de bois de l'apôtre Paul, à l'église Saint-Pierre, mais d'après l'inventaire, elle fut reconnue appartenir à Balthasar Ableitner. On sait qu'il sculpta un *Christ au pilier*, pour l'église de l'hôpital Herzog, mais cette statue a disparu.

ABLEITNER (**Johann-Blasius**), *sculpteur bavarois du commencement du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

Il était fils de Balthasar Ableitner et après la mort de celui-ci, en 1705, il prit sa place comme sculpteur de la cour. On lui attribue les candélabres de la salle de l'hôtel de ville, à Munich.

ABLETT (**Th. Robert**), *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il prit part aux expositions de la Royal Academy et, dans ses dernières années, exposa au Royal Institut of Water colours.

ABLETT (**William-Albert**), *peintre, né à Paris le* 9 *juillet* 1877 (**Ec. Ang.**).

Elève de MM. A. Aublet et Gérome, M. W.-A. Ablett fut reçu premier à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il s'adonna au portrait et à la peinture de genre. On cite de lui, parmi ses envois au Salon des Artistes Français : *Le Roman défendu*; *Portraits de femme*; *L'Attente*; *Rêves et souvenirs*; *La Chiromancienne*, etc. A la Royal Academy de Londres, il exposa, entre autres, un beau *Portrait de sa mère*; *Le Repos*. Il a également figuré aux Expositions de Monte-Carlo, de Toulouse, de Rouen, de Douai, de Pau. On signale encore, parmi ses portraits, celui de *Madame de St-Marceau*, de *Mme A. Messager*, et de nombreux portraits de personnalités anglaises. Il a aussi exposé, à Londres, en 1902 et 1904, à Paris, deux portraits au Salon de 1906, deux autres au Salon de 1910.

ABLITZER (**Charles**), *graveur, né à Pesth, en* 1793, *travaillait encore à Paris en* 1831 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève du baron Gros et de Rubière. On cite de lui le *Portrait de Philippe le Bon, duc de Bourgogne*, gravé en 1831, d'ap. Deveria.

ABONDIO (**Antonio le jeune**), *médailleur, sculpteur et peintre, né probablement à Milan en* 1538, *travaillait entre* 1560-1591, *mort à Vienne le* 22 *mai* 1591 (**Ec. Ital.**).

Abondio jouit de la faveur de Rudolf II d'Autriche et travailla aussi pour Maximilien II. Il voyagea dans les Pays-Bas et en Espagne et visita également l'Italie. Abondio exécuta nombre d'ouvrages pour des nobles et des particuliers de Bavière.

ABONDIO (**Anthonio d'**), *sculpteur italien* (**Ec. Ital.**).

Fait à Lyon, en 1590, des ouvrages de scupture; notamment il lui est payé, le dernier aoust 1590, deux cent soixante écus « tant pour la taille, pierre et façon de six grands escussons, trois des armoyries de France et trois aultres de la dite ville, et d'une table d'attente, dont deux d'armoiries pour poser avec la dicte table d'attente sur le grand portrait neuf de Vaise, deux aultres sur la porte Saint-Just et les deux autres sur la porte St-Sébastien, que pour médales que ledict Abondio a faictz servant aux réparations des fortifications de la dite ville... »

ABONNEL (**Michel**), *peintre, paysagiste, né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), travaillait à Paris au* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste avait envoyé deux toiles à l'exposition des Indépendants, en 1909 : *Vieille Tuilerie à Chamarande* (Seine-et-Oise) et *Route de Royat à Clermont-Ferrand*.

ABORN (**John**), *peintre, vivait à Milford (Surrey)* (**Ec. Ang.**).

Ce peintre de paysage prit part aux expositions de la Royal Academy de 1885 à 1899. Il exposa également à Suffolk Street.

ABOT. *Famille de peintres verriers originaire d'Argentan et dont on voit les travaux aux* XVI*e et* XVII*e siècles.*

ABOT (**Charles**), *peintre verrier, né à Alençon, mort dans la même ville en* 1662 (**Ec. Fr.**).

Fils aîné de Nicolas. Restaura les vitraux de la chapelle du Rosaire dans l'église Notre-Dame.

ABOT (**Eugène-Michel-Joseph**), *graveur à l'eau-forte et au burin, né à Malines, le* I*er janvier* 1836, *de parents français, mort à Paris le* 1*er avril* 1894 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gaucherel. Il fut un des artistes employés par l'éditeur Goupil, le journal l'*Art* et la *Gazette des Beaux-Arts*. Il travailla aussi pour les libraires et collabora à diverses éditions de luxe.

Œuvre gravé. — 1. *La Toilette de Vénus*, d'ap. Boucher ; *L'Adolescence*, d'ap. A. Lefeuvre ; *La Jeunesse*, d'ap. Chapu ; *Aristide Boucicaut*, d'ap. Chapu ; *An Athlete strangling*, d'ap. Chapu ; *La Charité et le Courage militaire*, d'ap. Paul Dubois; *Tableau de fleurs*, d'ap. Saint-Jean. — 2. Illustrations d'ap. divers : *Histoires extraordinaires* et *Nouvelles histoires extraordinaires*, d'ap. Edgar Poe ; *Mme Bovary* ; *Le Livre d'Or* ; *La chanson des nouveaux époux* ; *Fromont jeune et Risler aîné*; *Sapho* ; *Histoire d'un soldat* ; *L'Enfer du Dante*. — 3. *Marie ou le mouchoir bleu*, par Et. Béquet. — 4. *Le Mariage de Figaro*. — 5. *Tombeau d'Alfred de Musset* ; *Théophile Gautier*, d'ap. David d'Angers. — 6. Portraits : *Jules Grévy*; *Gambetta*; *Victor Hugo*; *Girardin*; *Albert Joly*; *Général de Rivière*; *Colonel Lichtenstein* ; *Barbey d'Aurevilly* ; *Th. de Banville* ; *Alph. Daudet* ; *Catulle Mendès*, etc. — 7. Portraits d'acteurs : *Saint-Germain* ; *Sarah Bernhardt* ; *Mme Vaillant-Couturier* ; *Mlle Beaugrand* ; *Got* ; *Delaunay* ; *Les deux Coquelin* ; *Febvre*; *Worms*; *Thiron*; *Maubant* ; *Mounet-Sully* ; *Barré* ; *Laroche* ; *Mmes M. Brohan*; *Lloyd*; *Favart*; *Jouassin* ; *Riquier* ; *Provost-Ponsin* ; *Dinah Félix* ; *Reichenberg* ; *Croisette* ; *Baretta* ; *Broisat* ; *Samary*. — 8. *Portrait de M. Eugène Paillet*. — 9. *Les Couturieres*, d'ap. Udhe. — *L'abreuvoir*, d'ap. Lynch.

Prix. — Paris. Vente du 9 au 12 décembre 1907 : *La toilette de Vénus*, d'ap. F. Boucher, ép. avant la lettre : 33 fr. — *Rieuse*, d'ap. J. Reynolds : 18 fr. — *L'Abreuvoir*, d'ap. Lynch : 230 fr. — *Les Couturières*, d'ap. Uhde : 35 fr. — *Autel en marbre*, d'ap. Unio de Fiesole. — *La Charité*, d'ap. P. Dubois. — *L'Adolescence*, d'ap. Lefeuvre. — *La Jeunesse*, d'ap. Chapu. — *Un athlète strangling*, d'ap. Leighton. — *A. Boucicaut*. — *La Madone à la Pomme*, d'ap. Ruca della Robbia (sept cuivres) : 25 fr. (planches et épreuves).

ABOT (**François**), *sculpteur français du* XVII*e siècle mort à Argentan, en* 1670 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste qui paraît appartenir à la famille des peintres verriers du même nom, travailla à la chapelle du château de Carrouges (Orne) en 1647-1648. Il sculpta notamment des boiseries qui existent encore dans une des chambres de ce château.

ABOT (**Geoffroy I****er**), *peintre verrier, né à Argentan, en* 1530 (**Ec. Fr.**).

Il eut trois fils : Jean, Geoffroy et Guillaume, qui travaillèrent à Argentan et à Alençon.

ABOT (**Geoffroy II**), *peintre verrier, né à Argentan* (**Ec. Fr.**).

Deuxième fils de Geoffroy Ier ; se maria à Alençon en 1593 et est désigné comme peintre dans l'acte de mariage.

ABOT (**Guillaume**), *peintre verrier, né à Argentan* (**Ec. Fr.**).

Troisième fils de Geoffroy Ier, paraît avoir repris la suite des travaux de son père à Argentan. En 1632, il y exécuta 5 vitraux à l'église Saint-Germain.

ABOT (**Jean**), *peintre verrier, né à Argentan* (**Ec. Fr.**).

En 1585, il se maria à Alençon et y fixa son domicile. En 1599 et 1604, il restaura les vitraux de l'église Notre-Dame d'Alençon et y exécuta différents travaux de peinture.

ABOT (**Jean**), *peintre français du commencement du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1605 il peignit trois tableaux pour l'église de Berus ; on n'en sait pas plus sur ces peintures. Cet artiste est probablement le même que Jean Abot, peintre verrier, que l'on trouve à Alençon en 1590, et peut-être le peintre Abot qui travailla encore à Berus en 1630 et qui peignit le tabernacle de l'église Saint-Paterne en 1650.

ABOT (Nicolas), *peintre verrier, né à Alençon, mort dans la même ville en* 1659 (**Ec. Fr.**).
Fils de Jean. Il restaura les vitraux de l'église Notre-Dame.

ABOT (Pierre), *peintre verrier, né à Alençon, travailla dans cette ville* (**Ec. Fr.**).
Deuxième fils de Nicolas Abot.

ABOUGIT (Joachim-Simon), *sculpteur, né au Puy, le* 20 *mars* 1831, *mort le* 5 *avril* 1898 (**Ec Fr.**).
Le musée du Puy conserve de cet artiste deux vases sculptés en pierre.

ABOUSIT (Jean-Pierre), *peintre, né à Loutriac* (*Hte-Loire, vers* 1768 (**Ec. Fr.**).
Il avait trente-deux ans lorsqu'il entra à l'école des Beaux-Arts à Paris, dans l'atelier de Le Barbier. Le registre des élèves mentionne son admission le 16 vendémiaire an VIII.

ABRAHAM, *peintre, mort en* 1453 (**Ec. All.**).
Un peintre de ce nom, appelé Abraam ou Alebram d'Alemaigne, vivait à Lyon en 1418 et 1453.

ABRAHAM (Mlle B.), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé deux portraits au Salon de Paris 1890.

ABRAHAM (Frank), *peintre paysagiste, aquarelliste, de la dernière moitié du* XIXe *siècle, vivait à Stoke-upon-Trent* (*Angleterre*), *vers* 1887 (**Ec. Ang.**).
A exposé un tableau à la New Water-Colour Society, à Londres.

ABRAHAM (F.-H.), *artiste, du* XIXe *siècle, vivait à Doncaster* (*Angleterre*) *vers* 1833 (**Ec. Ang.**).
Figura à différentes reprises aux expositions de la Royal Academy, à Londres.

ABRAHAM (Guillaume), *sculpteur rouennais du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut l'un des signataires des statuts de la corporation des peintres et sculpteurs à Rouen, en 1631. En 1639 il travaillait à une statue qui se trouve sous la tribune de l'orgue dans la cathédrale de Rouen.

ABRAHAM (Henry-Robert), *peintre du* XIXe *siècle, vivait à Londres entre* 1827 *et* 1840 (**Ec. Ang.**).
Il se spécialisa dans la représentation de scènes et sujets d'architecture, et exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street

ABRAHAM (Joseph), *peintre de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Est mentionné parmi les peintres de Toulon, de 1767 à 1787.

ABRAHAM (J.C.), *sculpteur de la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec Esp.**).

ABRAHAM (Miss Lilian), *peintre de fleurs, aquarelliste, vivait à Londres entre* 1880 et 1886 (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à la New Water-Colour Society et à Suffolk Street.

ABRAHAM (Nicolas), *sculpteur rouennais du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1594 il travaillait à Saint-Maclou. On le retrouve sculptant un bénitier à la cathédrale en 1607. A l'église Saint-Laurent, il exécuta quatre piliers et une petite statue qui, plus tard, fut reproduite en argent. Probablement parent de Guillaume et de Pierre Abraham. Cette famille de sculpteurs nous paraît devoir être d'origine hollandaise.

ABRAHAM de Nimègue, *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Un peintre et peut-être deux peintres du nom d'Habraam de Limaigue ou Nimègue, vivaient à Lyon en 1416 et 1439. En 1421, un rôle de taille mentionne Habram de Nimègue comme récemment établi à Lyon.

ABRAHAM (Pierre), *peintre et sculpteur rouennais du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut l'un des signataires des statuts de la corporation des peintres et sculpteurs de Rouen, le 17 septembre 1631. A exposé à la Royal Academy et à Suffolk Street.

ABRAHAM (Mrs R.), *peintre de fleurs, travaillait à Londres entre* 1814 *et* 1832 (**Ec. Ang.**).

ABRAHAM (Richard), *sculpteur allemand, travaillant à Berlin au* XXe *siècle* (**Ec. All.**).
A la grosse Berliner Kunstaustellung de 1910, Abraham envoya : *Jeune fille*, étude en bronze.

ABRAHAM (Robert), *peintre de la première moitié du* XIXe *siècle, vivait à Londres entre* 1819 *et* 1823 (**Ec. Ang.**).
Il exposa des sujets d'architecture à la Royal Academy.

ABRAHAM (R.-F.), *peintre d'histoire et de portraits à Londres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1846 à 1851, il exposa à la Royal Academy, et jusqu'en 1853, à la British Institution. Il peignait des portraits, des tableaux de genre et d'église.

ABRAHAM (R.-J.), *peintre paysagiste anglais, résidait à Londres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1877 à 1891, il prit part aux expositions de la Royal Academy ainsi qu'à celles de la Royal Society of Water colours. Il a cessé de produire publiquement depuis 1901. Ses sujets de paysages rappellent ceux des maîtres hollandais.

ABRAHAM (Tancrède), *peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Vitré le* 7 *janvier* 1836, *mort le* 5 *avril* 1895 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Noel et de Nazon et débuta au Salon de 1863. Nommé conservateur du musée de Château-Gontier, il demeura en province, mais non sans prendre une part active aux expositions de peinture et de gravure. C'était un érudit. Son œuvre gravé, exécuté presque toujours d'après ses propres dessins, comprend environ 200 pièces, parmi lesquelles il convient de citer : 1. 1863. *Bords de l'Oudon.* — 1864. *Le Marché de Vitré* ; *Sous bois.* — 1865. *Le Ruisseau* ; *Le Sentier.* — 1866. *Le Val Clémence.* — 1867. *Le Vallon de Kerdario.* — 1868. *La Jouane* (*Mayenne*). — 1869. *Les Roches du Gibet* ; *La forêt du Karrivet.* — 1870. *Paysage et ruines* ; *L'arbre de Jean Cottereau.* — 1872. Trente gravures pour l'*Album de Château-Gontier et de ses environs.* — 1874. *La Source de Kergoarec.* — 1876. Trente-cinq gravures pour l'*Album d'Angers et de ses environs.* — 1877. *La Butte de Gohier* ; *La rue Baudrière, à Angers.* — 1880. *Matinée d'Octobre.* — 1881. *L'Etang de Kernezet.* 1882. *Ruisseau de Saint-Philibert* ; *Village en Anjou.* — 1883. *Barrage de l'étang du Merle.* — 1884. *Le Sommet de la Diablerie.* — 2. Planches pour diverses publications : *Sonnets et Eaux-fortes* ; *Brindilles* d'Albert Lemarchand ; *Poésies* d'Achille Milliers ; *Chroniques craonnaises* de Bodard ; Bulletins archéologiques, etc. — 3. Divers paysages pour la Société des aquafortistes. On cite encore une eau-forte très appréciée : *L'Etang de Fayelles.*
PRIX. — PARIS. Vente 28-29 mars 1898 : *La Clairière*; *Paysage*; *Vue d'Arques* (Aquarelle). — 1905. Vente du 27 janvier : *En Norvège* : 120 fr.

ABRAHAMS, *sculpteur, travaillant au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Sydney (Australie) possède de cet artiste le *buste de John Rae.*

ABRAHAMS (Anna), *peintre, née à Middelbourg le* 16 *juin* 1849 (**Ec. Hol.**).
Elève de J.-F. Schutz. Cette artiste possède un talent remarquable comme peintre de fleurs ou de nature morte. Ses envois aux expositions de Paris, 1899 et 1900, de Berlin, 1896, de Dusseldorf de 1904 furent très remarqués. Réside à La Haye. Mlle Abrahams a pris part à l'Exposition de Bruxelles en 1910 avec une peinture à l'huile : *Nature morte*, et une aquarelle de fleurs : *Hortensias.*

ABRAHAMS (Helen), *peintre, américain, établie en* 1909-1910 *à Philadelphie* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

ABRAHAMSZ (Claes), *peintre verrier hollandais, vivait à Haarlem à la fin du* XVIe *siècle et au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il exécuta des vitraux pour le compte du gouvernement à Haarlem, à La Haye, à Leyde, à Haestrekt et Lekkerberk. A Akmaer, le 6 décembre 1615, il passa un marché en vertu duquel il devait représenter les trente et un comtes de Hollande sur les vitraux de la grande salle de la maison des arquebusiers. Le travail fut achevé le 22 mai 1618.

ABRAHAMSZ (Cornelis), *peintre du* XVIIIe *siècle, né à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
Le 8 septembre 1734, paya les droits pour exercer sa profession.

ABRAHAMSZ (Jacob), *peintre, vivait à Amsterdam en* 1648 (**Ec. Hol.**).
Un acte dans lequel il intervint à cette date établit qu'il exerçait la profession de peintre.

ABRAHAMSZ (Roelof) *peintre, né à Amsterdam au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Acheta le droit d'exercer sa profession, le 26 janvier 1695.

ABRAM, *sculpteur français du* XVe *siècle, mentionné comme « imagier » à Lyon en* 1418-1423 (**Ec. Fr.**).

ABRAM ou **Habram**, *imaigeur à Lyon*, XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Demeurait, en 1418-1423, du côté du Royaume.

ABRAM (Charles-Frédéric), *peintre paysagiste, né à Belfort* (**Ec. Fr.**).

Elève de Demesmay. Exposa aux Salons parisiens de 1879 à 1888. Réside à Besançon.

ABRAM (**Paul**), *peintre, à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Expose régulièrement des tableaux de genre aux diverses expositions depuis 1882. On cite parmi ses principales œuvres: *Portrait,* Salon de 1882.—*Fileuse à Pont-Aven* (Finistère), et *Portrait de M. Aug. Vitu,* en 1883.—*Sur la route du cimetière de Tréboul* (Finistère), effet de soleil, 1888. — *La Fontaine de St-Pierre-le-Pauvre,* baie de Douarnenez.—*Vieux marin breton,* 1890. Le musée de Rochefort possède une toile de lui : *Portrait d'un Breton.*

ABRAMO (**Monsu, dit Seozzse**), *peintre de Vérone* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

ABRAMO (**Monsu**), *peintre, né dans le canton de Tessin* (*Suisse*) *au* XVIIe *siècle, travailla en Italie* (**Ec. It.**).
Marchesselli, mentionnant cet artiste, dit qu'il résida à Rimini en 1650 et qu'il y exécuta des peintures à l'Oratorio della Gomma ainsi que divers tableaux dans les palais Bianchelli et Nanni.

ABRAMO DA MONTORFANO, *peintre italien du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1430, à la cathédrale de Milan.

ABRAMOFF. Voir Aivramoff.

ABRAMOWICZ (**Browislaw de**), *peintre polonais, né à Zaluchow en* 1837 (**Ec. Pol.**).
Il fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Varsovie, de 1858 à 1861. Il fréquenta ensuite les Académies de Munich et de Vienne. Abramowicz vint ensuite se fixer à Cracovie, où il exposait depuis 1868. Bien qu'il ait peint surtout des sujets d'histoire ou des scènes familières de chasse ou de la vie dans les forêts, il aime à introduire dans ses tableaux des types en costumes polonais. On cite des portraits de lui, notamment celui de Louis II roi de Bavière.

ABRAMS (**Willem**), *peintre, né à Amsterdam, y travailla au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il acheta le droit de cité dans sa ville natale en 1701.

ABRAMSON (**Michel-Jacob**), *graveur au burin, travaillait à Berlin à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui un portrait du rabbin Hirsch Lobell, gravé en 1798 d'après Kruger. Il exposa à l'Académie royale de Berlin, en 1787 et 1788, plusieurs dessins et gravures.

ABRAN (**Mlle**), *peintre* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Gray possède une œuvre de cette artiste : *Tigres dans la jungle.*

ABRANYI (**Ludwig**), *peintre, né à Pesth en* 1849, *mort en* 1901 (**Ec. Hong.**).
Il commença ses études à Munich, puis vint à Paris et entra dans l'atelier de Bonnat. De retour en Hongrie, il travailla à Siebenburgen et vint enfin s'établir à Budapest. Ce fut surtout par des portraits qu'il affirma sa réputation. On cite ceux de François de Pulszky, de Paul Sennyey, d'Arthur Gorgey.

ABRANZ ou **Abrams** (**Lucien**), *peintre, vivant en* 1909-1910 *à New-York* (**Ec. Am.**).

ABREDO (**Martin de**), *peintre religieux, domicilié à Séville, travaillait à Avila en janvier* 1600 (**Ec. Esp.**).

BREK (**Conrad**), *graveur hollandais du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
D'après l'*Allgemeines Kunstler Lexikon* des Drs Thieme et Becker, il se maria le 11 décembre 1698 avec Elisabeth Papineau.

ABREL (**Johan-Jacob**), *peintre, né probablement à Kempten, de la fin du* XVIIIe *et du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Il travaillait encore à Ulm en 1812.

ABREO (**Gil de**), *sculpteur espagnol, du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On trouve son nom mentionné dans un livre de dépenses de la cathédrale de Séville, en 1530.

ABRESCH (**Franz**), *graveur sur acier, allemand, du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Elève de Frommel. Il se fit une réputation comme graveur de paysages et de marines, d'une exécution très fine. Abresch possède également une place honorable comme illustrateur. On trouve des gravures de lui dans l'ouvrage de W. Tomblesons, *Views of the Rhine,* publié à Londres en 1822, et dans un ouvrage sur l'Allemagne pittoresque, *Das malerische und romantische Deutschland,* Leipzig, 1836. On cite encore diverses vues des environs de Wiesbaden, 1841 : *Le Vallon de Lauchar, près Sigmarigen,* gravé par Hoefer.

ABRET (**Pierre**), *peintre français, vivait à Troyes en* 1513-1514 (**Ec. Fr.**).

ABREU (**frères**), *graveurs sur bois, vivaient à Evora* (*Portugal*), *au* XVIIIe *siècle* (**Ec Port.**).
On les cite vivant en 1750.

ABREU (**Joao Nunes de, dit Abreu do Castello**), *peintre, vivait à Lisbonne au commencement du* XVIIIe *siècle, mort dans cette ville en* 1738 (**Ec. Port.**).
Cet artiste peignit principalement l'ornementation. On lui doit les plafonds de l'église de Menino Deos et le vestibule de la Garça, à Lisbonne.

ABREU (**Juan**), *peintre et sculpteur,* XIXe-XXe *siècles, né à Sta Cruz de Ténérife* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste peignit des paysages, exécuta des miniatures, des dessins et des sculptures, dont il prenait les sujets dans son pays.

ABREU (**Simao de**), *peintre portugais du* XVIe *siècle* (**Ec. Port.**).
Cet artiste collabora avec Domingos Vieira et d'autres artistes à la décoration du couvent du Christ, à Thomar. On cite principalement 7 pièces d'autel pour la « Charola » (promenoir) de l'église.

ABRIL (**Bartolomé**, *sculpteur, né à Valence à la fin du* XVIe *siècle, vivait encore en* 1620 (**Ec. Esp.**).
En 1607, il était à Tolède chargé de la direction des travaux que l'on exécutait dans l'église Jean-Baptiste Monegro. Il acheva les marbres de la chapelle Santa Maria del Sagrario, d'après le plan de Gomez de Mora. En 1618, de concert avec deux autres artistes, il sculptait des motifs dans le chœur du couvent de la Guadeloupe, ainsi que le tombeau de Henri IV et de sa mère. On le trouve enfin, en 1620, travaillant à l'Escurial.

ABRIL de Carona (**Antonio-Maria de**), *sculpteur, né à Milan, travaillait à Séville dans la première partie du* XVIe *siècle* (**Ec. Sév.**).
Les œuvres de cet artiste furent nombreuses; parmi elles, il faut citer le *Monument funèbre de D. Pedro Enriquez de Rivera,* qui se conserve dans la chapelle de l'*Université Littéraire* de Séville; divers travaux pour des seigneurs Sévillans, et parmi eux les colonnes de la Cour des Douselles et la balustrade de ses galeries supérieures. Le 2 mai 1534, Carona reçut une commande de sculptures ornementales en marbre pour l'Alcazar.

ABRIL (**Juan-Alfonso**), *peintre, né à Valladolid, mort dans la même ville, en* 1645 (**Ec. Esp.**).
Ce peintre fut l'élève de Pablo de Cespedes, à Cordova. Ses études terminées, il prit l'habit de moine, mais il continua à faire de la peinture. La tête de saint Paul, conservée au musée de Valladolid, montre ses remarquables qualités artistiques.

ABRIL Y BLASCO (**Salvador**), *peintre espagnol, né à Valence en* 1862 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Valence. Débuta en 1879 à l'exposition de cette ville. Deux ans plus tard, il exposait à Madrid une *Vue du Port de Valence* (au musée de Madrid). Après avoir été nommé professeur suppléant à l'Académie des Beaux-Arts de Grenade, il fut appelé au poste de professeur à l'Académie de sa ville natale. Abril se plaît surtout dans les paysages, les marines, les scènes de genre. Il obtint des médailles aux expositions de Madrid de 1887, 1890, 1892 et 1897. On trouve de ses œuvres dans les principaux musées d'Espagne. On lui doit aussi de très intéressantes aquarelles reproduites sous le titre *Ceramio de la Alhambra,* dans lesquelles il a donné une part de la décoration du merveilleux palais. Le musée de Madrid conserve de lui une toile : *La Plage de Nazareth.*

ABRIOT (**David-Nicolaus**), *dessinateur et architecte, né à Mompelgard en* 1757, *vivait encore en* 1810 (**Ec. All.**).
Il faisait preuve très jeune de remarquables dispositions pour le dessin; aussi, à quatorze ans, le fit-on entrer à l'Académie des Beaux-Arts à Stuttgard. Ses études y furent brillantes. Le 14 mai 1779 il fut nommé dessinateur du cabinet de Mompelgard. Il avait à peine trente ans quand le poste de professeur à l'Académie lui fut confié.

ABROÉ ou **Abroh** (**Andréas**), *peintre, né en Danemark en* 1694, *mort en mai* 1763 (**Ec. Dan.**).
On croit qu'il était fils de Joh. Abroh, peintre de la cour de Danemark, qui mourut le 2 mai 1709. Andréas Abroe fut peintre de portraits.

ABROE (**Willem-Domien**), *peintre anversois, mentionné en* 1676 *comme apprenti et en* 1688 *comme maître* (**Ec. Fl.**).

ABROOCK (**Torys**), *peintre verrier anversois du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut l'élève de Jan Hack, le célèbre peintre verrier d'Anvers, et finit son apprentissage en 1495.

ABRUSCA (**Carlo-Antonio**), *peintre et dessinateur italien, travailla à Rome de* 1650 *à* 1690 (**Ec. Ital.**).
Barend Van Baillin grava d'après un dessin de cet artiste, cité par Zani, une gravure représentant Minerve et un génie. Celui-ci désigne les armoiries d'un cardinal.

ABRY (**Léon-Eugène-Auguste**), *peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Anvers le* 6 *mars* 1857, *mort le* 6 *novembre* 1905 (**Ec. Flam.**).

Son père était général et son enfance passée dans le monde militaire dut influer grandement sur le genre qu'il choisit, devenu artiste. Abry est un des plus distingués peintres militaires belges. Dès l'âge de vingt ans, ses œuvres parurent dans les principales expositions belges et y obtinrent un grand succès. Il ne réussit pas moins dans le genre historique. Abry, à partir de 1886, fut membre de la société des aquarellistes. *Le portrait du roi Léopold II, à cheval aux grandes manœuvres*, qui figura au Salon de 1903, reçut l'accueil le plus flatteur. Abry fut décoré de l'ordre de Léopold. On cite parmi ses principaux ouvrages : *L'assassinat du Bourgmestre de Liége, Laruelle* (1878); *Le Lion de Flandre* (1881); *Gilbert à l'Hôtel-Dieu* (1884); *Le Passage*, au musée d'Anvers. Il prit part aux expositions de Paris, 1888 et 1895 : à Vienne, 1888; à Berlin, 1886 et 1896; à Dresde, 1887; à Munich, 1901. Le musée de Bruxelles conserve de lui une toile : *Ralliement après un combat à pied*, et l'on voit à celui d'Anvers : *Le Pansage*.

LEON ABRY

ABRY ou **Abri (Louis)**, *graveur au burin et écrivain, né à Liége le* 25 *juillet* 1643, *mort dans la même ville le* 18 *juillet* 1720 (**Ec. Flam.**).

Il fut l'élève de Gérard de Lairesse, qu'il accompagna dans plusieurs voyages. Il obtint le titre de graveur épiscopal. Mariette, qui le cite, connaissait deux estampes de lui : une *Sainte famille*, d'ap. Bertholet Flemaelle : un sujet de thèse. Le Blanc ajoute les *Armoiries d'une abbesse*, pièce qui lui a été communiquée par un amateur. Abry composa le *Recueil héraldique des Bourgmestres de la noble cité de Liége*, et une suite de notices artistiques intéressantes : *Hommes illustres de la nation liégeoise*, qui a été publiée en 1867 par la société des bibliophiles liégeois.

ABRY (Paul), *sculpteur, né à Huningue (Alsace) le* 28 *décembre* 1865 (**Ec. Als.**).

Il fut l'élève de E. Dogg, à Strasbourg, puis il passa en Suisse et s'établit à Zurich, où l'on voit de lui la fontaine monumentale sur le quai d'Uto.

ABRY (Simon-Joseph), *peintre liégeois du* XVIIIe *siècle*, (**Ec. Flam.**).

Il fut héraut d'armes de la Principauté de Liége et peintre en titre de la principale église de la ville, en 1739. Jusqu'à présent on ne cite aucun ouvrage de lui.

ABSCHROT (Heinrich), *tailleur de pierre et sculpteur à Nuremberg au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

Il fut admis au nombre des citoyens de Nuremberg en 1415.

ABSHOVEN. Voir **Apshoven.**

ABSIEL (F.), *sculpteur hollandais du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**)

Il sculpta en marbre une statue de la Vierge pour l'église catholique d'Amsterdam

ABSILLE (Rémy), *sculpteur parisien du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il faisait partie de l'Académie de Saint-Luc lors de sa liquidation, en 1776. En 1764, il demeurait dans la rue du faubourg Saint-Martin. Il est mentionné par le notaire dans la succession du peintre Michel Ange Slodtz.

ABSOLON (Hugh-Wolfgang), *peintre, du* XIXe *siècle, travaillait à Londres vers* 1855 (**Ec. Ang.**).

Un ouvrage de cet artiste fut exposé à la Royal Academy en 1855.

ABSOLON (John), *peintre et aquarelliste, né à Lambeth (Angleterre), en* 1815, *mort en* 1895 (**Ec. Ang.**).

Absolon fut remarquable par sa précocité ; dès l'âge de quinze ans, il commençait à peindre des portraits à l'huile. Il avait été l'élève de Ferrigi, puis avait étudié au British Muséum. Il fut, de bonne heure, un des aides de Grieve, le décorateur des théâtres de Drury Lane et de Covent Garden. Il y peignait les figures. Il avait dix-sept ans lorsque, en 1832, il exposa pour la première fois à Suffolk Street Gallery, une étude de paysage. Absolon vint passer quatre années à Paris. A son retour à Londres, en 1839 il avait abandonné la peinture à l'huile pour l'aquarelle, et il prenait part avec deux tableaux, *Le Petit Savoyard* et *La Première gorgée*, à l'exposition de la New Water Colour Society de 1839. Admis, la même année, comme membre de cette société, il en devint le secrétaire durant de longues années. Il exposa également à la British Institution et à la British Art's Gallery. Son tableau : *Le Vicaire de Wakefield en prison*, le rendit populaire et ce succès s'affirma aux expositions qui suivirent. Absolon y reparut quelquefois avec des peintures à l'huile, notamment en 1857, par une toile intitulée : *Boulogne en* 1857. Un grand nombre des dessins et tableaux de cet artiste ont été reproduits par la gravure et par d'autres procédés, ce qui le fit pénétrer profondément dans le grand public. Le musée de Sydney conserve une aquarelle de cet artiste : *Les Filles du Vicaire de Wakefield*. H. H.

PRIX. — LONDRES, Vente du 18 avril 1910. — DESSINS : *Un buveur* : £4 15s. — Vte du 11 juin 1909 : *Un vieux village* : £18 18s. — Vte du 18 juin 1909 : *Consultation* : £4 14s. 6d.

ABSOLON (John de Mansfield), *peintre de nature morte, travailla à Londres vers la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il figura à la Galerie de Suffolk Street avec quatre ouvrages, exposés entre 1862 et 1868.

ABSOLON (Louis), *peintre à l'huile et à l'aquarelle, du* XIXe *siècle, vivait à Londres entre* 1873 *et* 1888 (**Ec. Ang.**).

Absolon fut membre de l'Institut des Peintres à l'Huile à Londres; il exposa à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society.

ABSTUD (Jan), *peintre* (**Ec. ?**).

Cité sans plus de détails biographiques dans le *Dictionnaire du Dr Mireur*.

PRIX. — 1893. Vente R. de Belliencourt, SAINT-OMER : *Route en forêt* : 15 fr. (dessin).

ABT ou **Apt (Bonaventure)**, *peintre, né à Brunswick au* XVIe *siècle, mort à Meiningen au mois d'octobre* 1595 (**Ec. All.**).

Aidé de son fils, il exécuta une peinture de plafond dans l'église de Meiningen, pour laquelle, d'après les reçus conservés aux archives, il lui fut payé 8 florins. Il mourut accidentellement, ainsi que son fils, par suite d'une chute dans la tour de l'église, où ils travaillaient tous les deux.

ABT ou **Apt (Jacob)**, *peintre à Augsbourg ; reçu maître en* 1510, *mort en* 1518 (**Ec. All.**).

On lui attribue des arabesques décorant les bâtiments d'une cour de la maison seigneuriale des Fuggers. Cette décoration, qui porte le monogramme A, avait été précédemment attribuée à Altdorfer.

ABT ou **Apt (Michael)**, *peintre à Augsbourg ; travaillait dans cette ville de* 1520 *à* 1527 (**Ec. All.**).

ABT ou **Apt (Peter)**, *peintre à Augsbourg vers* 1460 (**Ec. All.**).

On le trouve enregistré à cette date sur le livre des métiers.

ABT ou **Apt (Ulrich, l'aîné)**, *travaillait à Augsbourg avant* 1486, *mort dans cette ville en* 1532 (**Ec. All.**).

Les archives d'Augsbourg mentionnent ce maître primitif à plusieurs reprises. Il figure à différentes dates, de 1490 à 1517, sur le livre des métiers : en 1486, il présentait des apprentis. Comme artiste, il peignit en 1496, dans la chapelle de Sainte-Afra, sur le Lechfeld, le martyre de cette sainte. La même année, il peignit une bannière pour le couvent de Saint-Ulrich, sur les deux côtés de laquelle il représenta encore le martyre de sainte Afra.

ABT ou **Apt (Ulrich, le jeune)**, *peintre à Augsbourg en* 1512 (**Ec. All.**).

Probablement un parent d'Ulrich l'aîné.

ABTS (Wauters), *peintre, né probablement à Anvers en* 1582, *mort dans la même ville vers* 1643 (**Ec. Fl.**).

Il fut reçu franc maître de la gulde de St-Luc, en 1604. Deux ans plus tard il épousait Cornélia de Mellelo. Il eut de nombreux élèves, entre autres Adrian de Bie. Les autres ne se firent pas une aussi brillante réputation que celui-ci; ce sont : Math. Machielsen, Leonhard Coymans, Frédéric Van Gelder, Mich. Giskeir, Alex. Pourre, Egid. van Haelbeeck, Phil. Garibaldo, Corn. Bocx.

ABU-BEKR (Mohammed-ben-Hassan), *peintre arabe, mort en* 997.

Aucunes des œuvres de cet artiste célèbre ne sont connues de nous.

ABYBERG (Eva), *peintre, née à Schwyz, le* 21 *août* 1588, *mort le* 2 *février* 1669 (**Ec. Suis.**).

On connaît de cette artiste un tableau conservé à l'église des capucins à Arth.

ABYS-LOTZ (Anne), *peintre, née à Bâle en* 1861 (**Ec. Suis.**).

Elle commença ses études dans sa ville natale et vint ensuite travailler à Paris, s'adonnant surtout au portrait, à l'huile et au pastel. Elle vécut quelque temps à Saint-Galmier, séjourna à Bâle et, depuis son mariage, s'établit à Berne. Elle a figuré à de nombreuses expositions.

AC *Monogramme d'un graveur sur bois du* XVI *siècle, cité par M. Ris Paquot.*

On cite de cet artiste plusieurs sujets allégoriques gravés sur bois sur le *Jugement juste et le Jugement unique*, morceau en 10 planches. Une des planches, représentant la *Justice et un homme prêtant serment*, porte la date de 1549.

A·D *Monogramme d'un graveur allemand du* XVIe *siècle, mentionné dans l'ouvrage de M. Ris Paquot.*

On trouve le chiffre de cet artiste sur une estampe datée de 1569 représentant *Le Rebelle*.

ACACCIATI, *graveur à l'aquatinte, cité par Ch. Le Blanc, florissait vers* 1775 (**Ec. Ital.**).

On lui doit *La Cène*, d'ap. Palma, et *Notre-Dame du Rosaire*, d'ap. un dessin de Cirro Ferri.

ACAR (Charles-Louis), *peintre, né à Oudenarde en* 1804 (**Ec. Flam.**).

Après avoir étudié à l'Académie d'Oudenarde, Acar vint à Bruxelles profiter de l'enseignement d'Odevaere à l'Académie de cette ville. En 1824, il avait acquis une habileté professionnelle suffisante pour pouvoir envoyer quelques portraits à l'exposition de Gand. A la suite d'un voyage en Hollande, il produisit un certain nombre de paysages dont les motifs avaient été pris durant son séjour à La Haye et à Amsterdam. Acar s'essaya dans tous les genres. En 1842, il prenait part au Salon de Bruxelles avec un tableau intitulé *La Leçon de dessin*. Plus tard il exécutait le *Martyre de Sainte Barbe*, œuvre importante, pour le maître-autel de Saint-Hermas à Renaix et *La Vierge au temple*, pour l'église de Lootenhulle, près Gand.

ACARIO (Giovanni), *moine et peintre italien, travaillait à Bologne en* 1352 (**Ec. Ital.**).

Il exécuta di férents travaux pour le couvent des dominicains, entre autres le tableau du maître-autel de la chapelle de ce saint.

ACART (Guillaume), *peintre bourguignon du* XIV*e* *siècle*. (**Ec. Bourg.**).

On le connaît par un mandat de paiement de 14 livres parisis qui lui fut délivré, le 28 septembre 1345, par le duc Philippe de Bourgogne.

ACART (Jean), *peintre du commencement du* XIV*e* *siècle*.

Il travailla surtout pour la comtesse Malrant d'Artois et exécuta pour elle des peintures au château de Lens et au château d'Arras.

ACCAMA (Bernadus), *peintre, né à Leeuwarden en* 1747, *mort en* 1768 (**Ec. Hol.**).

Il fut le fils et l'élève de Mathys Accama et neveu de Bernardus Accama Ier. Ce fut un bon peintre de portraits.

ACCAMA (Bernardus Ier), *peintre, né à Leeuwarden (Hollande) en* 1697, *mort dans la même ville en* 1756 (**Ec. Hol.**).

Accama fut un bon portraitiste et ne réussit pas moins bien dans l'histoire. Il était considéré dans sa ville comme un artiste hors ligne, mais sa réputation ne s'étendit pas. L'Hôtel de Ville de Leeuwarden possédait un grand nombre des ouvrages de cet artiste, malheureusement détruits pendant les émeutes de 1795.

PRIX. — 1900. Vte Château de Heswyk, BELGIQUE : *Portrait de Guillaume IV, prince d'Orange* : 620 fr.

ACCAMA (Matthys), *peintre, né à Leeuwarden, mort dans la même ville en* 1783 (**Ec. Hol.**).

Il était frère de Bernardus Accama. Il visita l'Italie où il copia les maîtres anciens. Il peignit avec talent l'histoire et les allégories

ACCAMA (Simon), *peintre, né à Leeuwarden en* 1735, *mort en* 1752 (**Ec. Hol.**).

Il était fils de Mathys Accama et fut son élève. Etant donné l'âge auquel il mourut, on s'explique qu'on ne signale aucun de ses ouvrages.

ACCARD (Eugène), *peintre, né à Bordeaux en* 1824, *mort à Paris en* 1888 (**Ec. Fr.**).

Après avoir travaillé avec Abel de Pujol, Eugène Accard réussit à se faire une place parmi les peintres de genre. Il choisissait de préférence des sujets anecdotiques dont l'action se passait parmi des gentilshommes des XVIIe et XVIIIe siècles. On a également quelques portraits de lui. Le musée de Nice possède *L'amateur de gravure*, et l'on trouve à celui de Saint-Lô une toile de genre : *Jeune femme devant une glace*.

PRIX. — PARIS. Vte du 15 juin 1905 : *Personnages costume Louis XIII* : 220 fr.

ACCARDI (Michel-Angelo), *peintre italien, travaillait à Rome en* 1727 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste peu connu est cité par Zani.

ACCHILINO, *peintre, né à Bologne, florissait dans cette ville vers* 1324 (**Ec. Ital.**).

On lui attribue le portrait de Can Grande, qui mourut en 1329.

ACCIACCAFERRI (Antongiacomo), *peintre, né à San Severino, du commencement du* XVI*e* *siècle, vivait encore en* 1545 (**Ec. Ital.**).

On l'a dit à tort élève de Penturicchio. Ce fut Bernardino di Mariotto de Perouse qui l'instruisit. Acciaccaferri, en 1519, aida son maître dans des travaux dont celui-ci fut chargé à San Severino, notamment de la peinture des armoiries de la ville. Antongiacomo, plus tard, termina un tableau du *Christ crucifié* pour l'église San Francisco à San Severino. On retrouve le nom de cet artiste dans les documents jusqu'en 1545.

ACCIACCAFERRI (Francesco), *sculpteur sur bois, florissait à San Severino au commencement du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils de Pierantonio, dont il paraît avoir partagé les travaux.

ACCIACCAFERRI (Pierantonio), *sculpteur sur bois, travaillait au* XVI*e* *siècle à San Severino et vivait encore en* 1529 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Domenico Indivini, de San Severino, et exécuta, aidé par son fils Francesco, les stalles du chœur de la principale église de la ville. On croit que le père et le fils aidèrent Indivini dans les bois sculptés de l'église San Francisco, à Assise, et dans les travaux que celui-ci exécuta également dans la cathédrale de Jesi. Pierantonio sculpta également, en 1526, une porte et un tabernacle pour l'Hôtel de Ville de San Severino.

ACCIAJO (Paris), *sculpteur sur bois, travaillait à Sarzana au* XVI*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Vers 1592 l'évêque commanda un tabernacle à Acciajo. En 1603, on croit qu'il sculpta un confessionnal pour l'évêque Salvago, à Sarzana.

ACCIUS ou **Accer (Cesare-Antonio),** *peintre et graveur italien, vivait au commencement du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

On sait peu de choses sur cet artiste, qui cependant était fort considéré pour son mérite. Trois eaux-fortes de lui, représentant des paysages, sont citées. L'une d'elles porte la date de 1609.

PRIX. — LEIPZIG. Estampes, 1801. Vente Winckler : *Paysages avec figures* : 5 fr. 50.

ACCOLTI (Pietro), *dessinateur florentin du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui l'ouvrage intitulé : *Lo inganno degl'occhi prospective pratica*, etc., Firenza, 1625.

ACCOU, *dessinateur et peintre à l'aquarelle, vivait à Middelbourg au commencement du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).

ACCRAVI (Andrea), *peintre siennois du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il peignit, dans le chœur de la Chiesa des Saints apôtres Pierre et Paul à Monticiano, deux fresques représentant des scènes de la vie du Bienheureux Antonio Patrizi, qui existent encore.

[monogramme] *Monogramme d'un graveur allemand* (**Ec. All.**).

On trouve ce signe sur une copie du *Joueur de cornemuse*, estampe d'Albrecht Dürer.

ACCURSIO DI CIOLO, *sculpteur ornemaniste, travaillait à Orvieto en* 1345 (**Ec. Ital.**).

Cité par Zani.

ACCURSIO (Notario), *miniaturiste siennois du* XIII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Son nom figure dans les archives, en 1248.

ACELLY (A.), *peintre, du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé : *Gibier*, Salon de 1888, et : *Fleurs*, Salon de 1890.

ACERBI (J.), *dessinateur paysagiste, travaillait en Angleterre au commencement du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Artiste cité par Zani.

ACERRA (Dominico dell'), *peintre graveur italien de la deuxième moitié du* XVIII*e* *siècle, travailla à Naples* (**Ec. Ital.**).

On connaît surtout cet artiste par ses gravures, portraits, vues et cartes géographiques. On cite notamment le portrait du roi Stanislas de Pologne et l'occupation de Chocims par les troupes du maréchal Galitzin.

ACEVEDO ou **Abecedo (Cristobal),** *peintre, né à Murcie vers* 1540, *mort vers la fin du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Vers 1585, Acevedo fut l'élève de Bartolomé Carducho. Il adopta le genre historique. Ses premiers travaux lui valurent une réputation suffisante pour que les décorations de plusieurs couvents et églises de Madrid lui fussent confiées. Ce peintre était remarquable par une grande pureté de dessin, un style large et puissant lui permettant de donner tout le développement compatible avec les sujets de l'histoire sacrée. On cite, notamment, une remarquable composition sur la Vierge, dans la chapelle du Collège de Saint-Fulgence, à Murcie.

ACEVEDO (José), *peintre lithographe, né à Castrapol (Espagne) dans la première moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Après avoir terminé ses études à l'Académie de San Fernando, à Madrid, Acevedo prit rang parmi les artistes espagnols comme peintre de genre et comme illustrateur. Il fit, notamment, une partie des dessins pour *l'Histoire de l'Escurial* ainsi que ceux du *Voyage en Orient de la frégate « Aripiles »*. Acevedo produisit éga-

AARTSEN (PIETER dit LANGE PIER). — ÉCOLE HOLLANDAISE



Phot. Von Leer et Cie, Amsterdam. MUSÉE — AMSTERDAM

NAISSANCE DU CHRIST (fragment)

lement des lithographies qui furent appréciées par les amateurs. Le tableau qu'il exposa à Madrid en 1860: *Jeune porteur d'eau ayant cassé sa cruche*, obtint beaucoup de succès.

ACEVEDO ou **Acebedo, (Manuel)**, *peintre, né à Madrid en* 1744, *mort en* 1800 (**Ec. Esp.**).

Il eut pour maître Jose Lope et ne tarda pas à le dépasser. On trouve de lui à Madrid un grand nombre d'œuvres sur des sujets de l'histoire sainte, notamment un *Saint François* et un *Saint Jean-Baptiste* dans la chapelle latine.

Monogramme d'un graveur allemand non identifié (**Ec. All.**).

Ce signe se remarque sur différentes estampes, notamment un *Bacchus* et une *Femme au bain*.

ACH (Hans von), *peintre suisse, travaillait à Bâle en* 1477 (**Ec. Suis.**).

Brun, qui cite cet artiste dans le *Schweizer Kunstler lexikon*, admet la possibilité que ce soit le même peintre que Hans von Och, mentionné en 1547.

ACH (Heinrich von ou von Oche), *peintre allemand du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Dans l'ouvrage des docteurs Becker et Thieme, où cet artiste est mentionné, on considère que Heinrich von Ach est probablement le même artiste que Heinrich Kalteisen d'Aix-la-Chapelle, que l'on cite comme peintre à Breslau, en 1502, et qui mourut avant 1520. D'autres membres de la même famille travaillèrent comme peintres à Breslau et dans la Silésie. On pourrait peut-être attribuer à cet artiste la composition : *Vénus, Junon, Pallas*, gravée par le graveur de la même époque, Robert Boissard, comme étant d'après Joh. Ach.

ACHARD (François), *sculpteur français, vivait à Grenoble vers* 1761 (**Ec. Fr.**).

ACHARD (Jacques), *peintre français de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est cité dans la liste des peintres de Toulon, en 1767.

ACHARD (Jean), *sculpteur français, né à Saint-André en Royans (Dauphiné), travaillait à Grenoble à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

M. Lami, citant cet artiste dans son *Dictionnaire des sculpteurs français sous Louis XIV*, ajoute qu'un autre Jean Achard, également sculpteur, demeura aussi à Grenoble en 1705.

ACHARD (Jean-Alexis), *peintre et graveur, né à Voreppe (Isère) le* 8 *juin* 1807, *mort le* 6 *octobre* 1884 (**Ec. Fr.**).

Ce charmant paysagiste, injustement négligé par les amateurs, débuta au Salon de 1839 avec un tableau *Vue prise au Caire*, et continua à figurer aux expositions. Sa manière était alors un peu sèche et précieuse, mais c'était un passionné de la nature, profondément touché de ses sublimes manifestations. Il profita des conseils de ses amis Corot et Français et atteignit à une expression pleine de poésie et de délicatesse. Son délicieux tableau : *Une Chaumière*, qui parut au Salon de 1861 et que possède le musée de Grenoble, fait penser aux plus illustres paysagistes anglais. Ainsi que l'a dit excellemment M. Marcel Reymond, il y a longtemps que le nom de Jean Achard devrait figurer sur le catalogue du Louvre. Achard fut le maître d'Harpignies. Comme graveur, il mérite aussi une mention spéciale. On retrouve dans ses eaux-fortes originales le même sentiment, la même sincérité d'interprétation. M. Marcel Reymond en a décrit 48 pièces dans le catalogue qu'il a publié des œuvres du peintre. E. B.

Œuvre gravé d'après la liste donnée par M. Marcel Reymond. — Planches en largeur : 1. *Paysage*; masse d'arbres au bord d'un ruisseau, château en ruine, à droite un chasseur. Ciel nuageux. — 2. *Vue du Taillefer et de la vallée du Drac*, prise de Fontaine (Isère). — 3. Deux grands arbres dominant des terrains rocheux. — 4. Au milieu, deux grandes masses d'arbres; en bas, des terrains rocheux accidentés et un ruisseau; sur la gauche, une fuite, sur une ligne cinq arbres et une colline. — 5. Tertre rocheux surmonté d'arbres ; à gauche, un arbre isolé. — 6. A droite, des arbres, des broussailles, une grosse roche et de l'eau, 1851. (Cette eau-forte et les numéros 7, 8, 9, 10, 11, 31, 32 font partie d'une série de 8 pièces publiée à Bruxelles en 1851.) — 7. A droite, un petit tertre ; au milieu, masse d'arbres ; un peu d'eau sur le devant, à gauche. — 8. Groupe d'arbres sur un petit monticule ; à droite, une plaine ; sur le devant, des terrains légèrement accidentés, de l'eau et deux personnages, signé et daté 1851. — 9. Grande masse d'arbres sur un tertre ; sur le devant, de l'eau sortant des roches, signé et daté, 1851. — 10. Masse d'arbres tenant presque toute la planche ; au pied des arbres, signé et daté, 1851. — 11. *Le clocher du village*, signé et daté, 1851. — 12. Ligne d'arbres dans le fond, échappée à gauche, petite clôture devant, 1867 (Appartient, avec les n°s 13, 22, 25, 26, 27, 41, 42, à une série de 8 eaux-fortes publiée à Paris.) — 13. Un ruisseau tombant en cascade ; à droite, des arbres élancés ; à gauche, des saules. Fait en 1867. — 14. Arbre au bord d'un étang, publié dans la *Gazette des Beaux-Arts*. — 15. Arbres au bord d'un étang, même sujet retourné. — 16. Haies d'arbres, deux troncs se détachent de la masse. Un chemin en avant. — 17. Haie d'arbres, motif analogue au premier ; un petit arbre dépouillé. — 18. Haie d'arbres. Même motif que le précédent, en dimensions plus grandes. — 19. Haie d'arbres, même motif que le précédent, seulement retourné. — 20. Haie d'arbres au bord de la mer. — 21. Haie d'arbres au bord de la mer. Au milieu, une masse d'arbres se branchant vers la droite. — 22. Un arbre penché ayant à sa droite un tronc d'arbre sans feuilles ; une roche et de l'eau. Fait en 1867. — 23. Lisière de bois. Masse d'arbres à gauche ; en avant, une prairie à herbes hautes. — 24. Lisière de bois. Trouée à droite, grosse roche, ruisseau en avant ; le bas de la planche est à peine ébauché. — 25. Lisière de bois. Trouée vers la gauche ; à droite, une roche noire. Fait en 1867. — 28. Intérieur de bois. — 29. Intérieur de bois. Au milieu, un gros tronc d'arbre très branché. — 30. Deux arbres. Effets de printemps. — Planches en hauteur : 31. Groupe d'arbres ; sur le devant de l'eau coulant entre des roches. Signé et daté 1851. 32. Groupe d'arbres ; un grand arbre droit sur le devant, un gros caillou ; à gauche, de l'eau. Signé et daté 1851. — 33. Un arbre, vers 1850. — 34. Masse d'arbres à droite ; échappée à gauche. Planche nachevée. — 35. Masse d'arbres à gauche. Planche nachevée. — 36. Même sujet retourné. — 37. Motif d'arbres en hauteur ; de l'eau en avant. — 38. Lisière de forêt. Masse d'arbres, branchage accusé, peu garni de feuillage ; quatre à cinq gros cailloux sur le devant. — 39. Lisière de forêt, un rocher monte jusqu'au sommet de la planche. — 40. Lisière de forêt. Masse d'arbres à gauche ; un filet d'eau coulant à travers les broussailles. — 41. Lisière de forêt. Masse d'arbres à droite ; un petit tronc d'arbre à gauche, 1867. — 42. Une grosse roche au milieu, une masse d'arbres et de l'eau à gauche, fait en 1867. — 43. Intérieur de forêt. Nombreux troncs d'arbres, un sentier sur le devant. — 44. Intérieur de bois. En avant un trou incliné de droite à gauche, deux roches, un peu d'eau ; inachevée sur le devant. — 45. Intérieur de forêt. Nappe de lumière sur le milieu, inachevée sur le milieu. — 46. Intérieur de forêt. Sans ciel ni échappée; vers le milieu, un gros arbre branché, une roche. — 47. Intérieur de forêt ; deux gros troncs d'arbres. — 48. Même motif que le 47, avec plus de ciel et de lointain à droite.

Peintures. — Musées de : (Havre) : Une matinée d'automne dans la vallée de l'Isère. — (Lille) : Paysage dessin. — (Besançon) : Bords de l'Ain. — (Grenoble) : Clairière ensoleillée; — Une chaumière; — Aqueduc de Sassenage. — (Nantes) : Vue des environs de la Chartreuse de Grenoble.

Prix. — Paris, 1853. Vente Roi Louis-Philippe : *Vue prise de Sainte-Egrève* : 350 fr. — *Vue prise de la vallée de Grésivaudan* : 245 fr. — 1867. Vte E. Gaillard : *Vue des environs de Grenoble* : 310 fr. — *Vue de Sassenage, près de Grenoble* : 250 fr. — *Vue de Sainte-Egrève* : 450 fr. — 1885. Vte X... : *Vue prise en Dauphiné* : 420 fr. — 1890. Vte X... : *Vue de Voreppe* : 900 fr. — 1892. Vte Alexandre Dumas : *La Source* : 45 fr. — *Une vieille rue du Caire* : 80 fr. — *Paysage* : 56 fr. — 1898. Vte François : *Etude faite à Honfleur* : 860 fr. — *Vue prise en Suisse* : 520 fr. — 1899. Vte Hartmann : *Le sentier* : 1.400 fr. — Vte 24 janvier 1906 : *Paysage du Dauphiné* : 60 fr. — Vte M. P..., 21 octobre 1908 : *Coin de forêt* : 35 fr. — *Chemin en forêt* : 55 fr. Estampes. Vente 29 janvier 1908 : *Paysages* (quatre pièces) : 11 fr.

ACHARD (Jean-Baptiste), *peintre, né à Correns (Var), travaillait à Toulon dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1718, il exécuta une peinture à la chapelle du *Corpus Domini*, à Toulon, représentant *Melchisedech bénissant Abraham*. En 1725, il décora le plafond de la même chapelle.

ACHARD (Jean-Georges-Pierre), *sculpteur, né à Abzac (Gironde)*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière. Débuta au salon de 1894 et en 1903 obtenait une troisième médaille. On cite de lui : le buste du *Président Kruger* (1901); *L'empereur Nicolas II recevant l'hommage de l'Industrie et du Commerce français*, à la chambre syndicale du commerce et de l'industrie à Paris ; *Le portrait de Mme Blanche Law*, buste en plâtre, et celui de *Mme Isabelle Planteg* buste en plâtre (Salon de 1905).

ACHARD (Pierre), *sculpteur sur bois, travaillait à Grenoble en* 1750 (**Ec. Fr.**).

Cité par M. Maignien dans *Les artistes Grenoblois*.

ACHART, *dessinateur* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Perpignan conserve de cet artiste un dessin au crayon noir : *Guerrier à cheval.*

ACHBAUER (**Franz**), *peintre, vivait à Prague en* 1812 (**Ec. Boh.**).

ACHEN ou **Ach Johonn.** Voir **Aacheen.**

ACHEN (**Georg-Nicolaj**), *peintre, né à Frederiksund* (*Danemark*) *le* 23 *juillet* 1860 (**Ec. Dan.**).
Il entra à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague à l'âge de seize ans et y travailla sous la direction de Christian Kierkegaard et de Vilh Kyhn, puis il reçut des conseils de P.-S. Kroyers. En 1883, il fit un voyage en Russie. En 1886, il visita la France et l'Allemagne. Deux ans plus tard, ce fut le tour de l'Italie. Enfin, en 1893, Achen allait étudier chez eux les maîtres hollandais, flamands et anglais. Cet artiste avait acquis une réputation sérieuse dans son pays avec ses portraits, ses paysages et surtout ses « intérieurs », dans lesquels il se plaisait à reproduire des scénes de la vie rustique au Danemark. Il fut nommé membre de l'Académie de Copenhague. On cite parmi ses principaux ouvrages :
Peintures.—Musées : (Copenhague) : Portrait de femme (la mére de l'artiste). — Tableau d'intérieur.—(Stockholm) : Portrait d'un homme âgé (le musicien danois Rasmussen).

ACHENBACH (**Andréas**), *peintre de paysages et de marines, né à Cassel le* 29 *septembre* 1815, *mort en avril* 1910 (**Ec. All.**).

A. Achenbach

L'évolution artistique qui, libérant la peinture des formules désuétes du classisme étroit, pour la ramener vers l'étude de la nature, produisit en France les maîtres de l'école de 1830, en Angleterre des artistes tels que Constable et les peintres de l'école de Norwich, trouva, en Allemagne, dans Andréas Achenbach, une de ses plus intéressantes manifestations. Achenbach fut un des fondateurs de l'école moderne allemande de paysage. A ce titre, il mérite une mention spéciale. Il naquit dans les conditions les plus favorables pour le développement de son talent. Son père, commerçant à Mannheim, alla s'établir à Pétersbourg en 1828 et emmena avec lui le jeune Andreas. Quatre ans plus tard, le futur peintre entrait à l'Académie de la capitale russe, sous la direction de Shadow et de Schirmer. Il est curieux de noter que, comme Eugène Delacroix, comme Chardin, Andreas fut considéré comme un assez mauvais éléve. Ne pourrait-on pas voir dans cette similitude avec ses illustres confréres, la marque de l'indépendance qui caractérisait les deux maîtres français?... Aprés deux années d'études à l'Académie pétersbourgeoise, Andreas fut envoyé à Dusseldorf, et le changement eut pour lui les plus heureuses conséquences. L'étude de la nature lui permit d'affirmer une vision personnelle, qui se développa encore à la suite du voyage qu'il fit, en 1832, accompagné de son père, en Hollande et sur les côtes de la Baltique et de la mer du Nord. Il avait vingt ans lorsqu'il quitta Düsseldorf pour Munich et pour Francfort, où il arriva en compagnie de son ami Alfred Rethel. Il acheva dans cette ville son tableau : *Tempête sur la côte de Norvège*, qui, avec *Un naufrage dans le Fjord de Hardange*, lui créèrent une importante notoriété. Loin de s'endormir sur ce brillant début, Achenbach consacra dix années encore aux voyages d'études. Il explora la Suéde, la Norvège, le Danemark, le Sud et le Nord de l'Allemagne, les montagnes du Tyrol, produisant sur son passage de nombreuses œuvres d'art. L'âge ne diminua pas son ardeur voyageuse et, en 1873, il partit pour l'Italie, où il séjourna pendant deux années, résidant surtout à Capri. On a de lui, vers cette époque, de nombreuses aquarelles représentant des sites du Sud de l'Italie. Le souci dominant d'Achenbach paraît avoir été la sincérité. Il s'inspira des maîtres hollandais du XVIIe siècle pour traduire les différentes scénes de la vie réelle, susceptible d'animer un paysage, une rue, le bord de la mer. Achenbach était trop véritablement peintre pour ne pas risquer quelques tentatives d'eau-forte et de lithographie; il fit même des caricatures d'une puissante originalité. L'influence de cet artiste fut considérable; s'il ne forma pas un grand nombre d'éléves (son frére Oswald et Albert Flamm paraissent surtout avoir profité de son enseignement direct), il agit sur l'école allemande comme un hardi pionnier. Andreas Achenbach fut surtout le peintre des côtes de la mer du Nord; il se plut à représenter l'embouchure des fleuves. Il est représenté dans presque tous les musées d'Allemagne et dans les plus grandes collections particulières. Charles Post a gravé d'aprés lui *Chute d'eau en Norvège.*
E. B.

Peintures.—Musées de : (Mayence) : Sur le haut lac.—Entrée de port hollandais à la lumière de la lune;—Plage scandinave.—(Brême) : Moulin à eau en Westphalie;—Paysage de Norvége;—Clair de lune aux bords d'une riviére;—Rivage à Naples;—Le Mänsenturm, prés Bingen.—(Kœnigsberg): Le rivage prés de Schevenningen;—Clair de lune;—(Hambourg) : Canal en Hollande;—Pont prés de Blankenbergue; —Cascade en Norvége;—Deux motifs hollandais;—Paysage d'hiver en 1836;—Moulin en Westphalie;—Canal 2; — Débarcadére.—(Breslau) : Côtes de la mer du Nord;—Hildesheim.— (Francfort) : Une tempête en mer.—(Düsseldorf) : Paysage norvégien, 1843;—Tempête en mer, 1848.—Tempête en mer, 1864;—Paysage, 1866;—Clair de lune au quai d'Ostende, 1875;—Motifs pour l'église St-Lambert, à Düsseldorf, 1885.—Paysage montagneux, 1834;—Marché aux poissons, à Ostende, 1876;—Vieille porte à Düsseldorf.— (Stuttgart) : Paysage hollandais.—(Munich) : Une tempête en mer;—Matin d'automne dans les marais pontins;—Dans la mer du Nord;—Marine;—Tempête en mer.—(Hanovre) : Port de Briel;—Joies d'hiver.—(Leipzig) : Moulin westphalien, 1869;—Ostende, 1862;—Vapeur en partance, 1884.—(Darmstadt) : Paysage par temps d'orage.—(Liége) : Vue de Naples;—Vue d'Italie; L'Arriccia prés de Rome.—(Christiania): Tempête sur le rivage de la mer;—Plage à Schevenningen.—(Anvers) : Le port à Ostende à la marée, sortie d'un remorqueur.—(Amstendam) : Jour de marché dans une ville italienne.—(Tretiakoff): Une cascade dans la forêt; —Etude à Schevenningen.—(Berlin) : Vue du port d'Ostende;—Schevenningen, le soir;—Port hollandais;—(Cologne) : Moulin dans une forêt;—Départ d'un navire à vapeur;—Marché aux poissons à Amsterdam.

Prix. — 1856. Vente C..., Bruxelles : *Plage au soleil couchant* : 1.025 fr.—1895. Vte X..., 2 mars : *Marine* : 2.700 fr.—1895. Vte X..., 17 mai, Berlin : *Le prince de Bismark et son fils Herbert* : 3.500 fr.—*Paysage hollandais* : 1.625 fr.—1895. Vte X..., 25 mai : *Les pêcheurs de crevettes* : 2.800 fr.—1898. Vte Kuhtz : *Paysage* : 4.312 fr.—1898. Vte G. Grant Moiris, Londres : *Paysage du Tyrol* : 5.500 fr.—1898. Vte Rogge, Vienne : *Vue de Molo* : 8.241 fr.—1898. Vte Goldschmidt : *Marine* : 6.100 fr.—1898. Vte Kums, Anvers : *Paysage de Norvège* : 1.600 fr.—1899. Vte X..., 12 déc., Berlin : *Village au bord d'une rivière* : 1.312 fr.—1895. Vte du Val de Beaulieu : *Porto Venere* (*Côte de la Spezzia*) : 570 fr.—*Côtes de Sicile* : 510 fr.—*Côtes de Sicile, Syracuse* : 180 fr.— Paris. Vente 24 mai 1895 : *Les Pêcheurs de crevettes.*—Vte 5 mai 1900, Londres : *Le bateau à provisions* : £304 10s.—*Une Scène dans les jardins de la Villa Tortonia Frascati*, avec fontaines et figures : £168.—*Une vue au-dessus de Florence*; *une route sur la droite* £ 10 5s.— *Scène du peuple, personnages dans un sentier sablonneux* : £241 10s. — New-York. Vente F.-O. Matthiessen, Mendelssohn Hall, 1er et 2 avril 1902. *Paysage et Rivière* : $1.450 —Vte Samuel Colman, 25 mars 1903.— *Côte de Hollande* : $825.— Vte Sundry, 1900-1903 : *Marine* : $265.

ACHENBACH (**Mlle Gabrielle**), *peintre, née à Nucour* (*Seine-et-Oise*), *travaille à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste qui figure réguliérement depuis plusieurs années aux expositions des Indépendants, peint la figure, les fleurs et les natures mortes. Mlle Achenbach exposa également à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1901, et en 1910.

ACHENBACH (**Oscar**), *peintre allemand, travaillait à Berlin en* 1910 (**Ec. All.**).
A l'exposition d'art de Berlin (1910), Achenbach avait envoyé un tableau : *Rue à Klein, Machnow, Hiver*

ACHENBACH (**Oswald**), *peintre de paysage, né à Düsseldorf, le* 2 *février* 1827, *mort à Düsseidorf le* 1er *février* 1905 (**Ec. All.**).

Osw. Achenbach

Comme son frère Andreas, Oswald Achenbach commença ses études à l'âge de douze ans, à l'Académie de Düsseldorf. Deux années plus tard, il entra dans l'atelier de son aîné et y acheva son éducation artistique. Ce fut aussi en face de la nature qu'il chercha son expression définitive. Il fit de fréquents et prolongés séjours dans les montagnes de Baviére, en Suisse et dans le Nord de l'Italie. Un nouveau voyage lui permit de séjourner à Rome, à Venise et surtout à Naples. Il fit de nombreuses études des sites les plus intéressants environnant ces villes. Oswald s'établit à Düsseldorf et chercha une partie de ses sujets dans la représentation de la vie des humbles. Il s'appliqua à reproduire la nature dans ses manifestations les plus émouvantes, les couchers de soleil, les clairs de lune, la tempête, mais tout en cherchant la puissance des effets, son extrême souci de la réalité ne l'abandonna jamais. On lui doit aussi des fêtes religieuses, des processions. Oswald Achenbach fut professeur à l'Académie de Düsseldorf et y enseigna l'esth

tique dont son frère et lui s'étaient inspirés. Ses œuvres se rencontrent dans les principaux musées d'Allemagne et les plus grandes collections privées. Il exposa à Londres, à la Royal Academy, en 1860. Le graveur Guillaume Woernle a reproduit d'aprés lui : une *Vue de Rome*. Indépendamment de ses ouvrages dans les musées, on cite : *Orage dans la campagne romaine, Campo Santo de Naples, Les Thermes de Caraccala, Port hollandais, Le Righi, Récolte des olives à Sorrente.* E. B.

PEINTURES.—MUSÉES : (BRESLAU) : Paysage d'Italie; —Palais de la reine Jeanne, prés Naples.—(HAMBOURG): Paysages d'Italie.—(DÜSSELDORF) : Obséqucs à Palestrina; fantaisie, 1859;—Côtes italiennes;—Parc de la Villa Borghése, 1886;—Paysage.—(MUNICH) : Dans la baie de Naples. — (KÖNIGSBERG) : Littoral près de Naples. — (STUTTGARD) : Le golfe de Naples, 1885.—Orage à la campagne, 1887;—Pyramides à Rome, avec le cimetiére des étrangers.—(BRÊME) : Bords de la mer;—Naples.—(CHRISTIANIA) : Paysage italien.— (LEIPZIG) : Rocca d'Arci, 1877;— Golfe de Naples au clair de lune, 1885;—Au Pausilippe, près de Naplcs,1886 —Paysage boisé—(COLOGNE) : Le castel Gandolfo. —(BERLIN) : Place du Marché à Amalfi.

PRIX. — PARIS, 1875. Vte Liebig et Fremyn : *Laveuses à la fontaine* : 5.500 fr.—1876. Vte S. Van Walchren : *Fontaine aux environs de Rome* : 2.360 fr.—1884. Vte Ravensteyn, AMSTERDAM : *Un numéro sans désignation de sujet* : 4.111 fr.—*Un autre numéro dans les mêmes conditions* : 2.646 fr.—1884. Vte Niéport : *Paysage aux environs de Naples* : 798 fr. — 1894. Vte Colm, BERLIN : *Le palais de la reine Jeanne à Naples* : 3.500 fr.—1898. Vte Veuve M. G. et David de Lamar : *Un numéro sans désignation de sujet* : 1.470 fr. —1898.Vte Serlée : *Les brigands des Abruzzes* : 1.470 fr. — 1899. Vte Bement, NEW-YORK : *Après l'orage* : 1.400 fr.—1899. Vte D. Powers : *Maison de Garibaldi à Caprera* : 1.525 fr.—1899. Vte X..., 12 décembre : *Campagne romaine* : 2.525 fr.—*Marine avec bateaux* : 1.500 fr.—*Vue du golfe de Naples* : 2.312 fr.—24 juin 1909. Vte Holbreck Gankell, LIVERPOOL : *Sta Lucia en fête, Naples* : £262 10s. — PARIS : Vte D. O..., 30 avril 1902 : *Bateau de pêche en Hollande* : 100 fr.—Vte de Mme la Princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : *Un enterrement en Italie* : 1.000 fr.— Vte faite à AMSTERDAM : *Embouchure de rivière* : 1.470 fr. — Vte Coll.Jerkés, mai 1910 : *Marine* : 12.000 fr. — Vte Bourgeois fréres faite à COLOGNE, 19 au 29 octobre 1905 : *Ville au bord de la mer* : 12.062 fr.— Vte Van der Wies, 15 novembre 1906 : *Dans la plaine de Naples* : 4.800 fr. — NEW-YORK. Vte David C. Loyall, 10 février 1903. — *Sur la Méditerranée*. Prix : $ 800. — Vte Collins-Naylor : *Après le bain*. Prix $110.

ACHENBACH (**Philippine**), *peintre de fleurs, morte vers* 1900 (**Ec. All.**).
On cite de cette artiste, qui appartenait à l'association d'Art de Munich, un tableau de fleurs, qui figura dans cette ville à l'exposition du Palais de Cristal, en 1900.

ACHENBACH (**Rosa**), *peintre de portraits, née à Carlsruhe en* 1817 (**Ec. All.**).
Cette artiste figurait à l'exposition de Carlsruhe en 1837, avec son portrait et celui du bourgmestre de Mayence Stephan Metz.

PEINTURES.— MUSÉE de : (MAYENCE) : Portrait du président de la société de l'art Jung;—Portrait du président prof. De Braun.

ACHENER (**Maurice**), *graveur à l'eau-forte et sur bois, né à Mulhouse en* 1881 (**Ec. Als.**).
Achener appartient à la nouvelle et intéressante école d'Alsace. Il commença ses études à Strasbourg, puis alla travailler à Munich, s'adonnant particulièrement au paysage. Il a exposé à Berlin, à Munich, à Strasbourg, à Mulhouse et à la Société Nationale des Beaux-Arts, à Paris. On cite de lui : *Effet de printemps*; *Béguinage, Bruges*; *Cathédrale de Strasbourg* ; *Paysanne belge*. On remarqua particuliérement au Salon de 1910 quatre cadres de fumés (gravure sur bois) ; 26 sujets pour : *Waldner de Freundstein* et *Légende du* XIIe *siècle*. Achener a fait preuve dans ses gravures d'un talent très personnel. Il possédc une vision très artistique et une exécution assez soignée.

ACHER (**James**), *peintre de genre et portraitiste, né à Edimbourg, mort à Halsemere le* 3 *septembre* 1904 (**Ec. Ang.**).
Il s'adonna, pendant les dix premières années de sa carrière artistique, à l'exécution de portraits au crayon. En 1838, élève de Sir William Allan. En 1894, il fit un tableau : *La Cène*, très apprécié. Il envoya à l'Exposition d'Edimbourg des scénes historiques, des paysages, des peintures de genre. Son premier tableau aux expositions de la Royal Academy fut une portrait de femme, qu'il envoya en 1850, et, dès lors, il y exposa régulièrement. Ses sujets de romances et do ballades le rendirent populaire. Parmi ses peintures on cite : *La Belle Rosemonde et la reine Eléonor* (R. Acad., 1859) ; *Jouant à la Reine avec la garde-robe d'un peintre*, (Acad., 1861) et la série : *L'histoire du Roi Arthur*. De 1867 à 1889, il exposa à Paris, puis, en 1873, à Vienne, on vit de lui le *Portrait du virtuose Joachim, professeur de violon*, et enfin il prit part à l'Exposition de Berlin, en 1883. A partir de 1862, ce peintre habita Londres.

ACHERMANN (**Akermann** ou **Ackermann, Johann Joseph**), *peintre de portrait et d'histoire, né à Escholzmatt* (*canton Lucerne*) *le* 25 *novembre* 1790 (*ou* 1794), *mort près Lucerne, le* 6 *mars* 1845 (**Ec. Suis.**).
Le talent de cet artiste se développa presque sans instruction. En 1820, il vint à Munich, d'où il partit pour Vienne pour y commencer sa carriére, et travaille comme peintre à l'huile et en miniature, s'essayant à la fois en plusieurs genres. Achermann visita aussi Paris et exposa plusieurs œuvres au Salon du Louvre. Ses ouvrages furent récompensés, notamment en 1841-1843. Plusieurs églises de la Suisse et de l'Allemagne du Sud conservent des tableaux d'autel de ce peintre, qui passa dans ses voyages à Bâle, Zurich, Francfort, Carlsruhe et Stuttgart. Parmi scs meilleurs tableaux, on cite une *Sainte Famille*, possédée par la Société d'art de Lucerne, excellente copie d'une œuvre de Holbein ou de Hans Baldung, On cite encore : *Portrait de l'évêque Salzmann*. Exposa à Zurich une *Julia Alpinulla*, et *Scène de séduction* ou *Enlèvement*.

ACHERMANN ou **Akermann** (**Michael**), **Frère Michael**, *sculpteur, né à Taffers* (*canton de Fribourg*) (**Ec. Suis.**).
Cet artiste était moine et vécut en ermite à Saint-Théodule, prés Memberg, vers 1850. Il envoya à diverses expositions suisses des figures de terre modelées. On ne dit pas s'il avait étudié la sculpture avant d'entrer dans les ordres.

ACHERT (**Jo.**), *peintre allemand du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Le dictionnaire des Drs Thieme et Becker dit que le nom de cet artiste se lit sur une peinture de l'époque Renaissance, ornant un des autels dc l'église de Rottweil.

ACHESON (**Miss Alice**), *peintre de portraits, née à Pittsburg* (*Etats-Unis*), *au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Miss Acheson étudia à Pittsburg, à Philadelphie et à Paris.

ACHILLE, *graveur sur bois, du* XIXe *siècle, cité par Ch. Le Blanc* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a travaillé notamment pour le *Magasin Pittoresque* et le *Mémorial de Ste-Hélène*.

ACHILLE-FOULD (**Mlle G.**), *peintre, née à Asnières au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Comerre et de Vollon, elle a obtenu une médaille de 3e classe en 1895 et une de 2e classe en 1897. On cite parmi ses œuvres : *Marchande de pommes de terre frites*, Salon 1888.—*Morte Saison*, Salon 1890.—*La Mine d'or*, exposition universelle de 1900.—*L'Eternelle Pomme*.—*Dimanche* (*Holiday*), Salon 1905. Mlle Achille Fould se plaît aussi à représenter des personnages dans les costumes des XVIe, XVIIe et XVIIIe siécles. C'est le cas pour ses tableaux : *Les Joyeuses commères de Windsor* (1898) et *Entrée solennelle de la duchesse de Montpensier à Orléans* (1906).

ACHILLES (**A.**), *dessinateur, portraitiste, lithographe du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla de 1829 à 1841 à la cour du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin, lithographiant les grands personnages et les artistes du pays.

ACHILLES (**Heinrich**), *peintre allemand de la fin du* XVIIe *et du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On trouve son nom parmi les peintres qui, vers 1700, travaillérent au château de Salzdahlum (Duché de Brunswick).

ACHILLINO (**Bolognese**), *peintre italien, travaillait à Bologne au commencement du* XIVe *siècle, mort dans cette ville en* 1329 (**Ec. Ital.**).
Zani le cite dans son encyclopédie comme un habile portraitiste. Il cite un portrait, entre autres, qu'il peignit sur bois, de Can. Grande de la Scala, tyran de Vérone.

ACHIN, *dessinateur français, travaillait à Londres dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ce fut lui qui, en 1860, fournit à M. Grace les plans de la décoration du Parlement d'Angleterre.

ACHINGER et **AICHINGER**. Voir Aechinger.

ACHINI (**Angiolo**), *peintre né à Milan*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).

De 1880 à 1890, Achini prit part à diverses expositions italiennes. Il exposa également à Vienne l'année du Jubilé et à Munich. Il se fit remarquer parmi les aquarellistes par la fraîcheur de son coloris.

ACHMANN (**Friedrich**), *peintre suisse, vivait à Laufenburg au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
D'après des livres de comptes, il fut chargé, en 1598, de travaux décoratifs au château de Lenzbourg, résidence des gouverneurs de Berne. On le cite surtout comme peintre d'armoiries.

ACHMANN (**G.**), *peintre de portraits au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. ?**).
Cet artiste est cité par Zani comme ayant travaillé en 1714. Le dictionnaire des docteurs Thieme et Becker émet l'hypothèse que le savant italien aurait pu commettre une erreur orthographique et vouloir parler du peintre écossais W. Aikman. Il convient de noter que, William Aikman, qui visita l'Italie et la Turquie à partir de 1707, était de retour en Ecosse en 1712. La mention de Zani porterait donc sur des travaux exécutés dans la Grande-Bretagne.

ACHMILLER (**Franz-Xaver**), *sculpteur, travaillait à Munich au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On voit de lui, dans la collection royale de Munich, un dessin représentant la façade d'une maison.

ACHMULLER (**Georg** ou **Jorig**), *sculpteur allemand du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Il fut un des six sculpteurs qui, sous la direction de Hans Von Bracheditz, décorèrent la chaire de la cathédrale de Saint-Etienne, à Vienne.

ACHT (**Jakob**), *peintre de portrait et de nature morte, travaillait à Munich vers* 1857 (**Ec. All.**).

ACHTEN (**Joseph**), *dessinateur et peintre en grisaille, né à Graz en* 1822, *mort à Meran, le* 10 *novembre* 1867 (**Ec. All.**).
Cet artiste, qui se forma à l'Institut de Francfort puis à Munich et à Dusseldorf, était atteint de daltonisme, c'est-à-dire privé du sens des couleurs. Il s'établit à Berlin en 1862 et y obtint un grand succès par ses portraits au crayon et ses grisailles. Il fit sous cette forme des tableaux de genre très goûtés. Après un séjour de quelques années, il se rendit à Graz, où il demeura jusqu'à la fin de sa vie. Il prit part aux expositions de cette dernière ville et à celles de Berlin. On cite parmi ses peintures : *La Délaissée* ; *Honteuse* ; *Qui vient là* ?

ACHTENHAGEN (**August**), *peintre et amateur d'art, né à Berlin le* 22 *août* 1865 (**Ec. All.**).
D'après le dictionnaire des Drs Thieme et Becker, il fit ses études à l'académie de Berlin sous la direction de Bracht et Kampf. Il fut ensuite nommé au poste de professeur à l'Ecole des Arts décoratifs. Son tableau *Lisière de forêt* est conservé au musée de Fribourg.

ACHTERMANN (**Theodor-Wilhelm**), *sculpteur, né à Munster le* 15 *août* 1799, *mort à Rome le* 26 *mai* 1884 (**Ec. All.**).
Une irrésistible vocation amena Achtermann à embrasser la carrière artistique. Son père était maître ébéniste; d'autres membres de sa famille étaient agriculteurs. Ce fut près de l'un d'eux, un oncle, fermier aux environs de Munster, qu'il passa sa première jeunesse en qualité d'ouvrier agricole. Il avait 28 ans lorsqu'il vint à Berlin travailler à l'académie. Les premiers essais qu'il avait tentés seul témoignaient d'un tempérament d'artiste assez accusé pour que Finke eût recommandé le jeune sculpteur à Rauch. Achtermann se consacra exclusivement à la sculpture religieuse. Il débuta par une *Adoration des rois*, pour l'église Sainte-Hedwige, à Berlin. En 1840, il fit un voyage en Italie. Fervent catholique, il trouva à Rome le milieu le plus favorable pour l'expression de sa foi religieuse. En 1842, un *Christ en croix*, acheté par le duc d'Aremberg, mit le sceau à sa réputation. Une grande *Pieta*, érigée dans le chœur du Dôme de Munster, dans la même église une *Descente de croix*, datée de 1858 et considérée comme son chef-d'œuvre, un autel en marbre avec trois reliefs sur des sujets de la vie du Christ, sont cités comme ses principaux ouvrages.

ACHTSCHELLINCK (**Lucas**), *peintre, né à Bruxelles et baptisé le* 16 *janvier* 1626, *mort dans la même ville en* 1699 (**Ec. Flam.**).
A l'âge de 13 ans, il entrait comme élève dans l'atelier de Pieter van der Borcht. Ses débuts furent difficiles. Ce ne fut qu'en 1657, alors qu'il était âgé de 31 ans, qu'il fut admis comme maître peintre dans la Gilde de la ville. Le mérite ne lui manquait pas, cependant; il conviendrait plutôt d'y voir l'indépendance de son talent, refusant de se plier aux conventions de l'école. Sa touche large et hardie contraste avec le faire un peu précieux et trop détaillé de la conception artistique d'alors. On sent dans ses œuvres, dans la légèreté de ses arbres, dans la juste observation des valeurs, l'artiste qui s'est formé surtout dans l'étude de la nature. Achtschellinck mérite la place distinguée que tiennent ses œuvres dans les galeries publiques et les collections particulières. Les figures de ses tableaux furent peintes par G. Van Oost, Pieter Bout, etc. Le graveur moderne Guillaume Unger a gravé d'après lui *Rodolphe de Habsbourg* et *Un prêtre*.
Œuvre peint.— Bruges, Hotel de Ville : Deux paysages.—Musée : Trois paysages.—Musée de Dresde : Deux paysages avec figures.—Gand : Les Pélerins d'Emmaüs, paysage.—Vienne : Rodolphe de Halsbourg dans un paysage. — Gratz : Répudiation d'Agar.
Prix. — Bruxelles, 1779. Vente V. Bertels : *La Sainte famille dans un paysage* : 212 fr.—1834. Vte Rotier : *Paysage boisé avec chaumière* : 480 fr.—*Paysage avec figures* : 95 fr.—1797. Vve Wouters: cinq pièces: *Diverses plantes* : 21 fr. 60.—(Dessins).

ACHTSCHELLINCK (**Pieter**), *peintre, né à Bruxelles, travaillait vers la moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il était frère de Lucas Achtschellinck et fut l'élève de Philippe van der Elst, dans l'atelier duquel il entra en 1643. En 1651, il fut maître de la Gilde de Bruxelles.

ACIER (**d'**). Voir **Assier** (**d'**).

ACIER (**Michel-Victor**), *sculpteur, né à Versailles le* 20 *janvier* 1736, *mort à Dresde en* 1795 (**Ec. All.**).
Il fit ses études à Paris et y produisit ses premières œuvres, notamment plusieurs statues pour une église de Bourgogne. Acier avait 24 ans environ, lorsque ses protecteurs le firent appeler à la manufacture de porcelaine de Meissen, pour y créer des modèles. Il y demeura jusqu'en 1781, date à laquelle une pension lui fut accordée. L'Académie de Dresde l'avait admis au nombre de ses membres l'année précédente.

ACKAERT (**Mauris**), *peintre, vivait à Anvers au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
On le trouve mentionné en 1604 à cause d'une dette à la Gilde de Saint-Luc.

ACKE (**Johan-Axel-Gustav**), *peintre graveur, né à Stockholm le* 1er *avril* 1859 (**Ec. Suéd.**).
De 1876 à 1881, il travailla à l'Académie, puis il vint étudier à Paris et en Italie. A son retour, il avait adopté la conception réaliste, et ce fut dans cette première manière qu'il peignit des scènes de la vie rustique à Aland. Il exécutait en même temps et sur les mêmes sujets, un certain nombre d'intéressantes eaux-fortes. Acke ne réussit pas moins bien dans le portrait. Vers 1898, une évolution se fit dans sa forme artistique: l'esprit des légendes scandinaves le pénétra. Son tableau : *Le temple de la forêt* donne une large part au rêve, à la fantaisie. Cette tendance s'affirma encore dans l'illustration qu'il fit pour la collection des *Légendes de Topelins*, pleine de naïveté originale. On lui doit aussi la décoration d'une salle de la villa Thiel, au jardin zoologique de Stockholm. Acke s'occupa également d'art décoratif et fit des dessins pour des meubles.

ACKER (**Florimond Flori**) **Marie Van**, *né à Bruges le* 6 *avril* 1858 (**Ec. Flam.**).
Il travailla d'abord à l'Académie d'Anvers, puis il alla à Bruxelles se placer sous la direction artistique de Portaels. Acker ne tarda pas à prendre une place marquante, parmi les artistes de l'Ecole Flamande moderne. Il réussit également dans les tableaux d'histoire et de genre, dans les paysages et les portraits et figura avec succès à de nombreuses expositions à Bruxelles, à Anvers et à Gand. D'importants travaux lui furent confiés dans les églises de Harlebeke ; de Boitshoucke ; des Jésuites, à Bruges ; sept peintures murales à la chapelle des Xavieristes sur des sujets de la vie de saint François-Xavier (1899), sans omettre la *Résurrection du Christ* dans l'église de Bassevalde. Les personnalités les plus distinguées de la Belgique lui demandèrent leur portrait. Acker est représenté au musée de Bruges par une vue panoramique du vieux Bruges, exécutée en 1900. On lui doit aussi des aquarelles, des pastels, quelques affiches et *ex-libris*, dans lesquels se retrouvent toujours sa forme personnelle et ses qualités de dessinateur.

ACKER (**Jacob**), *peintre, florissait à Ulm au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Acker appartenait à une famille d'artistes qui vivait à cette époque à Ulm. On sait qu'il est l'auteur de peintures religieuses décorant la chapelle de Saint Léonard dans l'église de Risstissen. Elles portent sa signature et la date de 1483. Il décora également, en 1473, les portes de l'orgue du Munster à Ulm. On suppose que c'est le même artiste que l'on signale comme peintre verrier au XVe siècle. Deux artistes de

la même famille ont également porté le prénom de Jacob, notamment le peintre verrier cité vers 1417.

ACKER (**Johannes-Baptista**), **van**, *peintre miniaturiste, né à Bruges en* 1794, *mort en* 1863 (**Ec. Flam.**).
Il fut l'élève de Ducq et, dès le commencement de sa carrière, il fit preuve d'une grande habileté. En 1833, il vint à Paris. Son succès fut considérable ; on le classa parmi les miniaturistes les plus habiles. Il collabora même au *Journal des Gens du monde*, fondé par Gavarni. Cependant, bien que les commandes ne lui fissent pas défaut, il revint dans sa ville natale. Peu après, il était appelé à Bruxelles par le roi Léopold Ier. Il fit le portrait de ce souverain, ainsi que ceux des autres membres de la famille royale. Après un séjour en Angleterre, Acker revint à Bruges et y demeura jusqu'à la fin de sa vie. Le musée de Bruges conserve deux portraits de sa main.

ACKERL (**Johannes-Christoph**), *peintre, florissait à Villach* (*Carinthie*) *dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il exécuta, en 1735, un tableau représentant sainte Véronique pour l'église de Saint-Pierre.

ACKERMAN (**Mme Olga**), *peintre, établie à San Francisco en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ACKERMANN, *sculpteur, florissait à Hanovre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il était sculpteur de la cour, et exécuta les remarquables sculptures sur bois de l'autel de l'église de Grasdorf.

ACKERMANN (**Conrad**), *peintre portraitiste, travaillait à Halle ou à Leipzig, vers* 1689 (**Ec. All.**).
On connaît de lui un portrait du théologue de Halle A.-C. Schubart, qui fut gravé par C. Romstedt.

ACKERMANN (**Georges-Friedrich**), *peintre, né à Mayenee en* 1787, *mort à Francfort en* 1843 (**Ec. All.**).
Il était frére de Johann Ackermann et fut son élève. Il se fit une rapide renommée comme paysagiste et s'établit à Francfort prés de son frére.

ACKERMANN (**Gérald**, *peintre paysagiste des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Prit part depuis 1893 aux expositions de Suffolk Street et de la Royal Academy. Son tableau, *Un sentier entre les arbres*, lui valut un prix. Il figurait à la Royal Academy en 1909 avec une toile : *Le Hangar*.
Prix. — Dessins. Londres, Vte du 24 mai 1910. *Un vieux Cottage. Dorset* : £ 2 12s. 6d.

ACKERMANN (**Johann-Adam**), *peintre, né à Mayence en* 1780, *mort à Francfort en* 1853 (**Ec. All.**).
Cet artiste commença ses études dans sa ville natale, puis il vint travailler à Paris. Il était de retour à Mayence dans le courant de 1804 et s'y établit. A deux reprises, Ackermann visita l'Italie. Ses paysages d'hiver lui valurent particuliérement une grande réputation.

ACKERMANN (**Otto**), *peintre paysagiste, né à Berlin le* 14 *février* 1872 (**Ec. All.**).
Il fit ses études artistiques sous la direction du peintre de marine H. Eschke, à Berlin, puis il alla s'établir à Dusseldorf. Cet artiste se plaît à peindre des vues du bas-Rhin et des ports hollandais et belges. A figuré aux expositions de Dusseldorf, Berlin et Dresde, en 1904 et en 1906; on le trouve encore à Berlin, 1909 : *Dunes sur les bords de la Baltique*; *Lever de l'aurore*; à Munich, 1909: *Jour d'hiver*.

ACKERMANN (**R.**), *sculpteur, vivait à Brighton en* 1854 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, sur lequel on n'a pas de renseignements, exposa en 1854 à l'Exposition de Suffolk Street.

ACKRELL (**W.**), *peintre de genre et de paysage, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Figurait à l'exposition de la Royal Academy avec *Ferme dans le Devonshire*, et à la même exposition, en 1899, avec *Relique du temps passé*.

ACLAND (**Miss A.**), *peintre, de la dernière moitié du* XIXe *siècle, vivait à Oxford vers* 1875 (**Ec. Ang.**).
On vit un ouvrage de cette artiste à la Royal Academy de Londres, en 1875.

ACLAND (**E.**), *graveur anglais du* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de la classe de gravure de la National Art training School (maintenant Royal college of art). Figura avec une eau-forte au South Kensington Museum.

ACLAND (**Hugh-Dycke**), *peintre paysagiste et dessinateur anglais du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste sur lequel on sait fort peu de choses, vint sur le continent en 1828 et séjourna particuliérement en Suisse. Ce fut sans doute à la suite de ce voyage qu'il fit les dessins pour l'Illustration du *Vaudois* par Ed. Finden, publié à Londres en 1831.

ACLOCQUE (**Paul-Léon**), *peintre, homme politique, industriel, né à Montdidier le* 19 *janvier* 1834 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot et Bluhm. Il fut d'abord militaire, puis abandonna la carrière des armes pour se vouer à la peinture; mais renonça bientôt partiellement à celle-ci pour fonder un établissement métallurgique. Dans la suite, il devint député. Malgré ces absorbantes occupations, Aclocque trouvait encore le temps de produire un certain nombre de bons portraits et de tableaux de genre qui, lors de leur apparition, obtinrent un succès considérable, comme le *Fumoir de l'Assemblée Nationale*, dans lequel on pouvait reconnaître les effigies des principaux politiciens des premières années de la troisième République. On cite parmi ses œuvres : *Portrait de M. T...*, Salon de 1881.—*Portrait du colonel Azais, commandant la Garde républicaine*.

ACLOCQUE DE SAINT-ANDRÉ (**Louis-Victor**), *né à Paris le* 12 *août* 1811 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste se forma sous la direction d'Eugéne et d'Achille Deveria. Il trouva, au cours d'un voyage en Italie, les sujets de nombreux tableaux de genre dans la vie rustique de ce pays. Il peignit aussi des tableaux d'histoire. Il débuta au salon de 1844 par *La Couturière* et *Mendiants à Rome*. En 1861, il envoyait au salon *Pêcheuse d'Ischia*.

ACOCK (**W.-W.**), *peintre de natures mortes anglais, florissait à Croydon dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1870-1871, il exposa à Suffolk Street deux tableaux de fruits.

ACON (**John**), *graveur au burin, travaillait à Londres vers* 1832 (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *Vues du Rhin*, d'après U. Tombleson, et *Vues de la Tamise*, d'après le même.

ACOQUAT (**Mme Louise-Marie**), *peintre de fleurs et aquarelliste, née à Pontivy* (*Morbihan*), *travaillait à Neuilly-sur-Seine à la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Dumoulin. A figuré aux Salons de 1879 et 1880 avec des gouaches : *Buisson d'églantines, Fleurs des champs, Roses et lilas*.

ACOSTA (**Don Cayetano**), *sculpteur, d'origine portugaise, né à Séville en* 1710, *mort dans cette ville en* 1780 (**Ec. Esp.**).
Acosta, croit-on, reçut peu d'instruction et se forma surtout lui-même. Il suivit la manière de Pedro Cornejo, de Geronimo Barbas et de Donoso jusqu'à l'exagération. Il est l'auteur de sculptures à l'entrée du chœur de San Salvador. Il y exécuta aussi, en 1770, une statue gigantesque pour le tabernacle de l'autel. Acosta, en outre, remplaça par des œuvres originales les trois statues de Montañez chez les frères Barnabites, ainsi que plusieurs ouvrages de Cano.

ACOSTA (**Manuel**), *peintre, né à Séville en* 1787, *mort dans la même ville en* 1800 (**Ec. Esp.**).
Il avait donc 13 ans quand il mourut. Cependant le court espace que dura sa carrière lui permit, en faisant montre de ses dispositions extraordinaires, d'exécuter un certain nombre d'ouvrages, un épisode de la Passion de Jésus-Christ, et plusieurs autres peintures, des groupes modelés et des dessins permettant de dire qu'il eût été un artiste extraordinaire. Le tout est conservé à l'Académie de Séville.

ACOSTA (**Pedro de**), *peintre, florissait à Séville dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On voit de lui au musée de Séville le portrait de Don Manuel Jos. de Licht, daté de 1732.

ACQUA (**Ambrogio dall**), *peintre, de Gênes, mort avant* 1447 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est désigné comme pére de Gaspar dall Acqua.

ACQUA (**Andrea di Vanni dell'**), *sculpteur siennois de la deuxième moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Frère du peintre Giacomo dell' Aqua.

ACQUA (**Bartolommeo dall**), *peintre italien, florissait à Mantoue au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité parmi les professeurs de l'Académie de cette ville.

ACQUA (**Bernardino dell**), *connu communément comme* **Del Agua**, *peintre vénitien du* XVIe *siècle* **Ec. Ital.**).
En 1587, il se rendit en Espagne, en compagnie de Pellegrino Tibaldi, sous la direction duquel il exécuta des fresques dans le couvent de l'Escurial.

ACQUA (**Cesare-Félix-Georges dell'**), *peintre, né à Pirano, près Trieste, le* 22 *juillet* 1821, *mort à Bruxelles en* 1904 (**Ec. Aut.**).
Cesare Dell' Acqua
Dell Acqua se forma à l'Académie de Venise, où il entra à l'âge de 21 ans, et se consacra à la peinture d'histoire et au portrait. Un de ses premiers tableaux, *Cima-*

bué rencontrant le jeune Giotto (1847), fut remarqué et acheté par l'archiduc Jean d'Autriche. Ce fut le point de départ de la réputation du jeune artiste. Il vint à Paris, puis se rendit à Bruxelles, où résidait un de ses fréres. A partir de cette époque, dell Acqua obtint un légitime succés avec les tableaux historiques qu'il envoya aux expositions d'Anvers, de Bruxelles, de Gand, de Liége, de Paris, de Rotterdam. Il fut également chargé par l'Empereur Maximilien d'une importante décoration dans le palais de Miramar (1858-1866). Dell Acqua se fit également une place distinguée parmi les aquarellistes.

Peintures.—Musées de : (Bruxelles) : Dalila.—(Trieste) : Proclamation de la franchise du port de Trieste;—Portrait de l'auteur; — La reddition de Trieste à l'Autriche.— (Anvers) : Les bijoux d'une Vénitienne du xiv[e] siécle.

ACQUA (Christofaro dell ou dell' Aqua), *dessinateur et graveur, né à Vienne en* 1734, *mort dans la même ville en* 1787 (**Ec. Aut.**).

Cet artiste s'assimila la forme des graveurs français du xviii[e] siécle, et produisit dans ce goût un grand nombre d'estampes d'aprés les maîtres. Il grava aussi pour les libraires un nombre important de planches sur les sujets les plus variés. On cite parmi les meilleures:

1. *Le Mérite couronné par Apollon*, d'ap. Andr. Sacchi.—2 à 5. Allégories symboliques : *La Généalogie des désirs de l'homme, les Vérités morales, l'Hypocrisie, le Monde universel*, d'ap. Felice Boscarati, 1773.—6. *Giulio Ferrari*.—7. *Frédéric le Grand*.

ACQUA (Domenico di Vanni dall), *sculpteur, florissait à Sienne au* xiv[e] *siècle, mort le* 16 *août* 1383 (**Ec. Ital.**).

De 1359 à 1369, il est cité comme dirigeant les travaux du Dôme. Il mourut fort riche.

ACQUA (Gasparo dall), *peintre et orfèvre génois du* xv[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était fils du peintre Ambrogio dall Acqua et hérita de l'atelier que celui-ci possédait Via della Maddalena à Gênes. On ne cite pas d'œuvres connues de ce peintre. Par contre, son nom est mentionné dans plusieurs procés, ce qui semblerait impliquer chez lui un caractére peu endurant.

ACQUA (Giacomo dall), *peintre vénitien du* xv[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Un acte du 22 septembre 1477 le mentionne comme devant exécuter des travaux de peinture dans l'église de Santa-Eufemia della Giudecca.

ACQUA (Giovanni dall), *peintre génois du* xv[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Les archives de la ville le mentionnent en 1467 et 1469 comme peintre de meubles et de bahuts.

ACQUA (Giovanni Baptista dell), *peintre italien du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est cité comme éléve de Migliara. En 1824, il prit part à l'Exposition de Milan, avec deux petits tableaux dans la mode de l'époque et représentant *Le souterrain d'un couvent* et *L'intérieur d'une grotte d'ermite*. Ses paysages au clair de lune eurent un certain succés, bien qu'on leur reprochât de la raideur et de la dureté.

ACQUA (Giuseppe dall), *graveur à l'eau-forte et au burin, né à Vicence, travaillait à la fin du* xviii[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils et éléve de Christoforo dall Acqua, qu'il aida dans ses travaux et dont il prit la maniére. Giuseppe s'appliqua surtout au paysage, et reproduisit un grand nombre de compositions d'après Joseph Vernet, Pillement, Perelle, Aberli, etc. Il grava aussi des figures d'ap. Cipriani.

ACQUALAGNA (Pierleone da), *peintre, florissait à Rome au* xvi[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était renommé surtout pour les tapisseries en cuir peint et gaufré. Suivant Bellori, il aurait été le premier maître de Frederigo Barrocci.

ACQUAPARTA (da), *peintre, florissait à Rome, d'après Zani, en* 1590 (**Ec. Ital.**).

Fussli dit que cet artiste peignit à la villa Borghése un tournois ayant eu lieu dans la cour du Belvédére, au Vatican

ACQUARELLI, *peintre, florissait à Naples vers* 1640 (**Ec. Ital.**).

Il possédait une grande habileté comme décorateur et peintre d'architecture. Acquarelli exécuta de nombreux travaux d'ornement dans les églises, les palais et les théâtres. Il travailla fréquemment en collaboration avec Scoppa.

ACQUARONI (Antonio), *graveur italien, travaillait à Rome au commencement du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut employé par la Calcographie Camerale et fit pour elle une série de vues de Rome.

ACQUARONI (Giuseppe), *dessinateur et graveur en taille-douce, né à Rome en* 1780, *mort dans la même ville en* 1847 (**Ec. Ital.**).

On lui doit un grand nombre de vues des principaux monuments et des ruines de Rome. Ces estampes, plutôt médiocres, parurent dans différents ouvrages sur la ville Eternelle.

ACQUARONE (L.), *peintre, travaillait, à Palerme, croit-on, en* 1800 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui à la National Gallery of portraits, à Londres, une copie datée de 1799 du portrait de Nelson par Leon Cuzzardi.

ACQUAVIVA (Pietro-Paolo), *sculpteur et modeleur en porcelaine, florissait à Naples au commencement du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui quatre médaillons en biscuit du portrait de Napoléon 1[er], qu'il exécuta à la manufacture royale de porcelaine. Acquaviva fut un des artistes qui composérent les décorations lors du retour des Bourbons de Naples. Il fut nommé professeur de sculpture en 1802.

ACQUAVIVA (Vincenzo), *peintre de genre, d'histoire et de portraits, né à Foggia en* 1832 (**Ec. Ital.**).

Il fut d'abord, à Foggia, éléve de Domenico Caldara. A dix-huit ans, il vint à Naples, à l'Institut des Beaux-Arts. Son premier ouvrage important est une œuvre peinte pour sa ville natale. En 1864 on le rencontre installé à Naples. Acquaviva prit part à de nombreuses expositions en Italie et à l'étranger. A partir de 1877, sa réputation étant solidement établie, il se consacra au portrait.

ACQUEL (Paul), *peintre dessinateur, né à Besançon le* 14 *juin* 1825 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'éléve de Staal et entra en 1846 à l'Ecole des Beaux-Arts. S'adonna particuliérement au pastel et au dessin, débuta au salon de 1848, par un dessin d'aprés la *Sainte Madeleine* de Murillo. Exposa en 1866 et 1868 deux portraits.

ACQUERMAN (Pierre), *peintre, vivait à Dunkerque dans la seconde moitié du* xvii[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

On trouve son nom dans les archives, en 1663, comme aide de Jean de Reyn, peintre des armoiries de la ville de Dunkerque.

ACQUISTABENE (Maestro), *peintre et dessinateur et architecte, né à Brescia, florissait vers* 1295 (**Ec. Ital.**).

ACQUISTI (Luigi), *sculpteur, né à Forli en* 1745, *mort à Bologne en* 1823 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste qui de son temps jouit d'une notable réputation, travailla surtout à Rome, à Milan et à Bologne, où on le trouve mentionné dans des actes dés 1788. Dans la premiére ville, on cite notamment la décoration de l'autel de la chapelle de San Giuseppe Colasonzio dans l'église de San Pantaleo. Il fit également, pour l'escalier du palais Braschi, aujourd'hui ministére de l'intérieur, des reliefs représentant des scénes des poémes d'Homére et de l'histoire romaine. A Bologne, on cite de lui l'ornementation de l'Oratoire de San Giobbe et quatre importantes statues dans la coupole de Santa Maria della Vita. En 1805, un groupe important, *La Paix*, représentée par Vénus calmant l'ardeur belliqueuse de Mars, fut acheté par le célébre amateur italien, Comte de Sommariva pour sa villa du lac de Comersée. L'année suivante il était à Milan, où il produisit des travaux importants. On lui doit encore les statues des papes Nicolas XII et Pie VI qui décorent le dôme d'Orvieto. Acquisti exécuta plusieurs copie de la Vénus de Médicis, avec des modifications dans le buste et les bras.

ACRAMAN (Edith), *peintre, travaillait à Londres vers le milieu du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa, de 1847 à 1852, cinq tableaux à la Royal Academy.

ACRAMAN (W.-H.), *peintre paysagiste anglais, travaillait à Hastings dans la deuxième moitié du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

De 1856 à 1868, il prit part à plusieurs expositions à Suffolk Street, à Londres, et exposa en 1856 à la Royal Academy.

ACRES (E.), *peintre miniaturiste anglais de la fin du* xviii[e] *et du commencement du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**)

Travaillait à Londres en 1800 et exposa, cette année-là, 13 miniatures à la Royal Academy.

ACRES (J.), *peintre en miniature, de la fin du* xviii[e] *et du commencement du* xix[e] *siècle, florissait à Londres entre* 1802 *et* 1813 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Royal Academy en 1802 et 1813.

ACRET (John-F.), *peintre portraitiste anglais du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

A pris part à plusieurs expositions de la Royal Academy et de Suffolk Street, de 1884 à 1893.

ACTON (Mrs), *peintre, travaillait en Angleterre vers* 1806 (**Ec. Ang.**).

Elle exposa un portrait à la Royal Academy, en 1806.

ACTON (**S.**), *peintre et graveur de sujets d'architecture, de la fin du* XVIIIe *et du commencement du* XIXe *siècle, vivait à Londres entre* 1791 *et* 1802 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy.

ACUNA (**Antonio de**), *peintre et sculpteur, né à Puerta Santa Maria* (*Espagne*) (**Ec. Esp.**).
On cite de lui, notamment, deux bustes et une statue équestre d'Alphonse XII. Comme les types pittoresques du monde des toréadors, picadors, les scénes de chasse, les animaux l'inspirérent particuliérement, on cite encore dans son œuvre : *Picador à cheval, Chiens et chevaux de chasse anglais, Cavalier espagnol.*

ACUNA (**Sebastian de**), *peintre espagnol, travaillait à Séville vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1542, il travailla à l'Alcazar de Séville en compagnie d'Antonio Portugués.

ACUNTO (**Giuseppe d'**), *sculpteur et jurisconsulte napolitain du* XVIIe *siècle* (**Ec Ital.**).
Le poéte Gio Battista Basile parle avec de grands éloges d'un des ouvrages de cet artiste, dans un poéme paru en 1627.

ACUTUS, *sculpteur italien, travaillait à Pianella dans la deuxième moitié du* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Suivant une inscription, cet artiste est indiqué comme ayant achevé la chaire de San Angelo, à Pranella.

ADALBERT, *enlumineur et moine du Tegernsee, du* X^e^ *siècle* (**Ec. All.**).
Ce moine est mentionné comme auteur d'un livre de psaumes, exécuté pour une noble dame nommée Heilwich. L'œuvre, qui fut enluminée de compositions d'Adalbert, n'a pas été conservée, mais les vers de la dédicace, écrits par Froumund de Tegernsee, se trouvent encore à Munich. Une miniature, dans une collection à la Bibliothèque nationale de Munich, est attribuée à un « Adalpertus », et date du XIe siècle, mais il n'est pas improbable qu'elle soit de la main du moine.

ADALBERT, *miniaturiste et calligraphe, du* XIIe *siècle, probablement de Montamiata* (**Ec. Ital.**).
Collabora à la composition et à la décoration d'une Bible en quatre ou cinq volumes pour la bibliothéque des Chartreux, à Calci, prés Pise, laissée par le cardinal Nicolas de Prato au monastère dominicain de Viterbe, en 1321. L'œuvre a été terminée en 1169. Cette bible ne doit pas être confondue avec la célébre « Bible de Montamiata » qui a été écrite sous le pontificat de Grégoire le Grand, vers 590. « Le style des miniatures montrerait l'influence de l'art byzantin, jusqu'alors inconnu dans l'école toscane ». (*Allgemeines Lexikon des Drs Thieme et Becker.*)

ADALBERT, *diacre, miniaturiste, de Bamberg, vivait au* XIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On le croit l'auteur des miniatures de l'ouvrage sur la « *Vie de Henri et Cunegonde* », conservé à la bibliothèque Royale de Bamberg. Adalbert était le fils du comte Wolfram von Abensberg.

ADAM, *sculpteur, graveur sur pierre, vivait à Cologne à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Il fut appelé en 1487, avec d'autres maîtres en son art, afin d'établir les plans de la partie ouest de l'église de Saint-Victor, à Xanten.

ADAM, *peintre, travaillait à Cracovie, de* 1499 *à* 1521 (**Ec. Pol.**).

ADAM, *sculpteur, vivait à Sterzing au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
On lui doit le tombeau de Guillaume de Wolkenstein, qu'il exécuta en 1523.

ADAM, *sculpteur, travaillait à Brême vers* 1578 (**Ec. All.**).
Suivant le *BremischeWerkmeister* de Focke, cet artiste reçut une somme de 50 thalers pour le portail de l'hôtel de ville de Brême, donné à la ville par le duc Julius de Brunswick.

ADAM, *peintre, travaillait à Varsovie à la fin du* XVIe *siècle, mort dans cette ville en* 1596 (**Ec. Pol.**).
On sait que dés 1588 il exerçait son art à Varsovie, peignant surtout des tableaux religieux. Les ouvrages mentionnés dans son testament confirment qu'il s'adonnait particulièrement à ce genre.

ADAM, *peintre, travaillait à Neuhaus* (*Bohême*) *dans la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il peignit, en 1630, une *Assomption* pour l'église de Propst. Cette œuvre périt dans un incendie, en 1801.

ADAM : *inu : et fe, signature d'un dessinateur et graveur à l'eau-forte de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Adam:inu:et fe
Selon Ch. Le Blanc, cet artiste, qui travaillait dans le goût de Perignon, a laissé six paysages.

ADAM, *peintre sur porcelaine français, travaillait en Russie au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1807, il était attaché à la manufacture de porcelaine de Saint-Pétersbourg. Le musée de l'Ermitage, conserve une *Sainte famille* de lui.

ADAM (**Albert**), *lithographe, né à Paris en* 1833 (**Ec. Fr.**).
Fils et élève de Victor Adam, qu'il aida souvent dans ses travaux.

ADAM (**Albrecht**), *peintre, graveur et lithographe, né à Nordling en Bavière en* 1786, *mort à Munich le* 28 *août* 1862 (**Ec. All.**)
A A. (monogrammes)
Adam Albrecht compte parmi les peintres militaires de l'Allemagne. A l'âge de 23 ans, en 1809, il suivit les armées française et bavaroise contre l'Autriche ; trois ans plus tard, il obtenait le titre de peintre de la Cour de Bavière. Adam représenta quelques-unes des scènes de la désastreuse campagne de 1812 ; la *Bataille de la Moskowa, Napoléon entouré de son état-major* sont citées parmi les plus célèbres. Cet artiste, dont les sympathies étaient toujours demeurées attachées à la France, suivit l'armée de Napoléon III lors de la campagne de 1859 contre l'Autriche, et exécuta un grand nombre de dessins et d'esquisses. Son dernier ouvrage important, commandé par le roi Maximilien de Bavière, représente la *Charge de la cavalerie prussienne à la bataille de Zorndorf*. Adam ne se consacra pas uniquement à la peinture militaire, on a de lui des portraits, des paysages, quelques eaux-fortes et des lithographies. Ses ouvrages sont remarquables par le souci de vérité dont l'artiste y fait preuve constamment.
Peintures.—Musées de : (Munich) : Dans l'écurie; —Le comte Radetzky à cheval;—Assaut des fortifications de Duppel, 13 avril 1849;—La bataille de Custozza, 25 juin 1848;—La bataille de Novara, 23 mai 1849; —Camp de cavalerie;—Un cheval tacheté.—(Weimar) : Vue de Friedrichshafen.—(Hanovre) : Napoléon au siége de Ratisbonne.—(Darmstadt) : Chevaux au pâturage.—(Hambourg) : A l'écurie : jument et poulain;—Sur le champ de bataille de la Moskowa, 1812.—(Cologne) : L'amie du guerrier.—(Czernin) : Paysage avec une récolte de blé.—(Berlin) : L'écurie ;—Atelier du peintre.—(Königsberg) : Chevaux.
Prix. — Londres. Vte 11 juin 1904 : *Une étable* : £ 27 6 s.—*Une étable avec chevaux et paysans* : £ 26 5s.— *Juments et poulains* : £ 27 6s.—Leipzig, 1843. Vte Weigel : *Chasses*, six estampes : 10 fr.

ADAM (**Auguste**), *peintre de genre et de paysage, travaillant à Versailles au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Figura à l'exposition de Versailles en 1908.

ADAM (**C.**), *graveur à l'eau-forte et au burin, travaillait à Augsbourg dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste est cité dans le dictionnaire des docteurs Thieme et Becker comme ayant produit plusieurs vues de perspectives médiocres, entre autres une de la ville de Dresde, copiée d'après la gravure de C.-C. Werner, pour la collection de Thiel (1768).

ADAM (**C.**), *peintre paysagiste allemand du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Suivant Fussli, cet artiste, sur lequel on ne posséde pas de détails, étudia à Dresde en 1819 et exposa six paysages en 1820.

ADAM Carle, dit **Adam le jeune**, *peintre de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On sait par un mémoire que ce peintre adressa à M. d'Argenviller, qu'il était fils de Nicolas-Sébastien Adam et qu'il se livra à la peinture. On ne cite pas d'œuvres de lui. On le trouve inscrit sur le registre de l'Académie Royale, comme élève entré le 1er octobre 1758; il demeurait rue du Champ-Fleuri.

ADAM le cigne, *sculpteur, sur bois, vivait à Nancy au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Il travaillait au palais ducal en 1516, et en 1517; on lui paya un lit sculpté à la « mode italienne ».

ADAM (**Claude**), *sculpteur, né en Lorraine, travailla à Rome au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
D'aprés le *Dictionnaire des Sculpteurs Français*, de Lami, cet artiste exécuta à Rome une statue d'aprés l'abbé Titi pour l'église de Santa Prudenziana. Baldinucci le cite comme l'auteur d'une des quatre statues de la fontaine de Piazza Navona.

ADAM (**Clémence**), *peintre sur porcelaine et miniaturiste, née à Paris, travaillait dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme de Cool, exposa aux Salons de 1869 et 1870 des peintures sur porcelaine et, au dernier, une miniature, *Portrait du jeune A. L...*

ADAM (**Emil**), *peintre de chevaux et de chasses, né à Munich le* 20 *mai* 1843 (**Ec. All.**).
Fils aîné de Benno Adam. Il fut d'abord l'élève de son père. Il travailla également avec son oncle Frantz

Adam. Très jeune, il trouva des protecteurs qui lui permirent de mettre son talent en lumière. C'est ainsi que, à dix-sept ans, il peignit des chevaux pour le grand-duc Charles-Louis. L'année suivante (1861), il exposa un grand tableau : l'*Armée autrichienne au camp de Cologne*. Emil Adam voyagea beaucoup, allant d'abord à Hohenheim puis en Bohême. Il alla ensuite à Bruxelles étudier avec Portael. Continuant la tradition familiale, il prit une place distinguée dans la peinture allemande moderne. En 1885, il vint pour la première fois en Angleterre. Son succès près des sportmen anglais fut considérable, et plusieurs des plus en vue lui confièrent des travaux. Il ne réussit pas moins bien avec les propriétaires d'écuries de courses français.

ADAM (**Eugen**), *peintre militaire, de genre et lithographe, né à Munich le* 22 *janvier* 1817, *mort dans la même ville le* 4 *juin* 1880 (**Ec. All.**).

Il fut l'élève de son père, Albrecht Adam. Très jeune, il s'adonna à la lithographie. Ce fut ainsi qu'il produisit un certain nombre de vues de Salsbourg (1837). Son goût des voyages l'amena à plusieurs reprises en Hongrie, en Dalmatie, en Croatie, dont il retraça les mœurs pittoresques. Lors de la guerre de 1870, il suivit l'armée allemande durant l'invasion. Il peignit divers tableaux sur les combats autour de Sedan, d'Orléans et de Paris assiégé. Le musée de Munich conserve de lui une toile intitulée : *Sur le champ de bataille de Solferino.*

ADAM (**F.**), *graveur allemand de la deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

On connaît de lui une perspective de la ville d'Augsbourg.

ADAM (**François**), *peintre, Lyon,* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Ce peintre, qui vivait à Lyon, en 1533, doit peut-être être rattaché aux peintres du nom de «Martin dit Adam » qu'on trouve dans la même ville à la fin du XVIe siècle et au XVIIe. Voir plus loin Martin (Mathieu).

ADAM (**François-Gaspard-Balthasar**), *sculpteur, né à Nancy le* 23 *mai* 1710, *mort à Paris en* 1761 (**Ec. Lor.**).

Il fut, comme ses frères Lambert et Nicolas, élève de son père, puis, comme eux, il vint à Paris assez jeune. Il obtint, en 1740, un second prix au concours de l'Académie, et, en 1741, un premier prix avec son œuvre : *La Guérison de Tobie*. Il partit alors pour Rome, où ses deux frères étaient déjà, et travailla avec eux pour le cardinal de Polignac. En 1746, il revint en France, et de Paris se rendit à Berlin, en qualité de premier sculpteur du roi de Prusse, Frédéric II. Il y resta treize ans et revint malade à Paris, pour y mourir peu après. C'est le moins connu des Adam, peut-être parce qu'il travailla surtout en Prusse et que son œuvre y resta. En fait, c'était peut-être le plus méritant. Ses statues sont moins classiques, peut-être, mais possèdent, en revanche, une note d'originalité qui fait totalement défaut à l'œuvre de ses frères.

Œuvre sculpté.—Apollon.—Flore et un enfant.—Cléopâtre et un amour.—Triomphe de Galathée (Jardin de Sans-Souci, Berlin).—Lucrèce.—La Volupté (Chateau de Sans-Souci, Berlin).—Vulcain et Vénus (Jardin de Sans-Souci).—Apollon (id.).—Mars (id.).—Diane (id.). —Jupiter (id.).—Minerve (id.).—Junon (id.).

ADAM (**Frantz**), *peintre, né à Milan le* 4 *mai* 1815, *mort le* 29 *septembre* 1886 (**Ec. All.**)

Il était fils d'Albrecht Adam; il fut son élève et, comme lui, suivit les armées en campagne, mais ce fut dans les rangs autrichiens que, en 1859, il recueillit les documents qui lui servirent dans la suite à d'importantes compositions militaires. Frantz Adam résida surtout à Vienne et à Munich ; il fut membre des Academies des deux villes. Il prit part avec succès aux Salons de Paris et de Berlin.

Peintures.—Musées de : (Berlin) : Retour de Russie des Français;—Combat de Floing dans la bataille de Sedan;—Surprise de la brigade de Bredon à Mars-la-Tour (Vionville).—(Munich) : Le 13e régiment d'infanterie bavaroise à Orléans, 11 octobre 1870;—Attaque de Mars-la-Tour;—Cuirassiers français pendant l'incendie de Moscou;—La sortie de Floing, épisode de la bataille de Sedan, 1er septembre 1870.—(Bale) : Uhlans saisissant des chevaux escortés par des hussards.—(Stuttgard) : Marché Hongrois Valaque.

ADAM (**G.**), *peintre, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé *Le chêne du chemin creux*, Salon de Paris 1890.

ADAM (**Gaspar**), *sculpteur à Séville, né à Tolède au* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de Jéronimo Hernandez, vers 1573.

ADAM (**Gaspard-Louis-Charles**), *sculpteur, né à Paris, baptisé le* 2 *septembre* 1760 *à Paris, paroisse de St-Germain-l'Auxerrois* (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Nicolas-Sébastien Adam. Il eut personnellement assez peu de renommée et est connu comme un des derniers représentants de la famille des Adam. Par sa tante, Anne Adam, qui épousa Thomas Michel, il se trouva être le cousin germain de Claude Michel, dit Clodion. On a longtemps ignoré jusqu'à son existence. Les « Nouvelles archives de l'art français » ont découvert une pétition adressée par lui au roi Louis-Philippe, dans laquelle G.-L.-Charles Adam, âgé de soixante-dix-sept ans et malade, ainsi que sa femme, exposait au roi sa misère, rappelait que son père avait été sculpteur des anciens rois de France, ainsi que de Stanislas, roi de Pologne, et que leur ruine provenait du fait de la Révolution. Il disait également quel patriote avait été son père et concluait en sollicitant une pension. Dans cette pétition, Gaspard-Louis-Charles Adam parlait uniquement de son père et ne disait pas un mot de son œuvre, sur laquelle les documents font défaut. Le registre de l'école de l'Académie Royale mentionne son admission le 19 novembre 1779 dans l'atelier de Ch. Antoine Bridan (Son père était mort le 27 mars 1778).

ADAM (**Georg**), *peintre de paysages à la gouache et graveur, né en* 1784, *mort à Nuremberg en* 1823 (**Ec. All.**).

Cet artiste produisit un grand nombre de gravures intéressantes d'après ses dessins et ses gouaches. Il résida surtout à Munich et s'y perfectionna par la fréquentation des artistes. Il visita le Tyrol à plusieurs reprises. Le graveur Schwarz a reproduit d'après lui : *Le Danube près de Ratisbonne.*

Œuvre gravé. — 1 à 8. *Ansichten bei Alldorf.*— 9 à 14. *Einsiedeleien und Kapellen in Tirol.*—15 à 38. *Schweizeransichten.*

Prix. — Leipzig. Estampes, 1843. Vente Weigel : *Vues près d'Altdorf*, 8 est. : 3 fr. 50.—*Ermitages et chapelles dans le Tyrol* : 3 fr. 25.—*Vues de Suisse* : 3 fr.

ADAM (**Grégoire-Joseph**), *sculpteur, né à Valenciennes en* 1737, *mort dans la même ville en* 1820 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, dont les répertoires artistiques ne parlent pas, fut jugé digne par Gombert, l'architecte lillois chargé de la construction de l'hôtel Merghelynck, à Ypre, de concourir avec les meilleurs artistes de la Flandre française, à la décoration de cette expression si complète de l'art du XVIIIe siècle. Grégoire Adam eut à orner un des salons. Il y exécuta les médaillons de Louis XV et de Marie Leczinska et celui de Voltaire.

ADAM (**H.**), *peintre émailleur français de la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Le Louvre possède de lui une tabatière peinte en 1798.

ADAM (**Hans**), *dessinateur et graveur, florissait à Nuremberg vers* 1535. *On croit qu'il mourut en* 1568 (**Ec. All.**) H A.

Une gravure intitulée *Représentation et description de la bataille de Silbershausen*, porte une figure d'Adam nu debout près d'un arbre, avec les lettres H. A.

ADAM (**Heindrich**), *peintre de paysage, aquarelliste et graveur, né à Nordlingen en* 1787, *mort à Munich en* 1862 (**Ec. All.**). HA 1832

Frère cadet d'Albrecht, Adam étudia à Augsbourg et à Munich. En 1811, il fit, en compagnie de son aîné, un séjour au lac de Côme et peignit un grand nombre d'aquarelles. En 1813, on le trouve à Milan ; il y exécuta, entre autres, six sujets de chasse. Heindrich était un charmant paysagiste, soucieux, comme son frère aîné, d'introduire la vérité dans ses œuvres.

Œuvre gravé.—1. *La cavalerie del regno d'Italia.*—2. *L'infanteria del regno d'Italia.*—3 à 8. *Ansichten von Landshut und der Umgegend.*

Peintures.—Musées de : (Munich) : La place Max-Joseph et les 14 monuments de Munich;—Ancienne place Schrannen entourée de 14 monuments.

ADAM (**Hippolyte-Benjamin**), *peintre, né à Paris le* 28 *septembre* 1808, *mort dans la même ville en* 1853 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Langlois, puis de Paul Delaroche, et débuta au Salon de 1833 avec *Les Reîtres* (chroniques de 1572) et des portraits. Vinrent ensuite : *Chartreux en prière, Marché au poisson à Marseille* (salon de 1834). Il exposa pour la dernière fois en 1841 : *La Récréation* et des portraits. Hippolyte Adam avait pris rang parmi les peintres romantiques. Il consacra les dernières années de sa vie à des travaux de décoration. *La Sainte Marie*, gravée par Bocourt, paraît avoir été exécutée d'après un tableau d'Hippolyte Adam.

ADAM (**J.**), *dessinateur et graveur en taille-douce, travaillait en Galicie et en Podolie vers la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Pol.**).

On cite de cet artiste deux gravures, l'une représente saint Antoine au couvent des Franciscains, à Kamieniec en Podolie, et saint Jacques Strepa, archevêque d'Halicz. M. M. Gumowski, dans le Dictionnaire des

Drs Becker et Thieme, dit que le nom d'Adam dont elles sont signées, paraît être une abréviation du nom d'Adamski.

ADAM (**Jacob**), *graveur, né à Vienne en* 1748, *mort dans la même ville en* 1811 (**Ec. All.**).

Ce distingué graveur acquit une grande renommée, notamment par la série de portraits de personnages illustres autrichiens qu'il exécuta en collaboration avec son ami Johann-Ernst Mansfeld. Le portrait de l'impératrice Marie-Louise peut être considéré comme le meilleur. Les planches qu'il exécuta en 1803 pour une bible illustrée, la « Bilder bible », obtinrent un succès considérable. Jacob Adam fut membre de l'Académie de Vienne.

Œuvre gravé.—1. *Franciscus regni neap. hœred. princeps.*—2. *Hadik* (*Andreas comes*), d'ap. Vinazer.—3. *Maximilianus arch.*—4. *Mengs.*

Prix. — Leipzig. Vente Winckler : *Portrait de l'Archiduc Maximilien*, Est. : 9 fr. 80.

ADAM (**Jacob-Sigisbert**), *sculpteur, baptisé le* 28 *octobre* 1670, *à St-Sébastien de Nancy, mort à Nancy ou à Paris le* 27 *mai* 1747 (**Ec. Lor.**).

Ce fut le fondateur de la dynastie artistique des Adam. Il était fils de Lambert Adam, fondeur, et de Anne Ferry dite Dauphin. C'est à tort que certains biographes, trompés par une erreur matérielle de son acte de décès, signalent comme date de sa naissance 1657. On possède aujourd'hui son acte de naissance, en date du 28 octobre 1670. Par contre, on est fort indécis sur la question de sa mort. On sait qu'elle survint le 7 mai 1747, mais certains auteurs, parmi lesquels M. Olivier Merson, déclarent qu'il mourut à Nancy; d'autres, parmi lesquels M. Jacquot, dans son ouvrage « Les Adam, les Michel et Clodion », affirment qu'il mourut à Paris, chez son fils, Lambert-Sigisbert Adam. Ce qui est indiscutable, c'est qu'il fut élève de César Bagard, sculpteur lorrain fort réputé, et qu'il ne quitta pas la Lorraine avant les six dernières années de sa vie, qu'il passa à Paris. Il demeura toujours à Nancy, sauf durant son séjour à Paris et douze années qu'il passa à Metz. Il fut sculpteur de Léopold, duc de Lorraine. En 1699, il épousa Sébastienne Leal, dont il eut trois fils, et deux filles, dont l'une, Anne, épousa Thomas Michel et en eut dix enfants, dont le dernier fut le sculpteur connu, Clodion. Il exécuta des statues et des sculptures décoratives, avec plus d'abondance que de talent, et particulièrement des Furies et des Parques. Sa vogue, un instant assez grande, ne lui survécut guère, et son nom n'aurait guère passé à la postérité si certains de ses descendants ne l'avaient illustré à leur tour.

M. B. de G.

ADAM (**Jacques-Félix**), *sculpteur français de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On le connaît parce qu'il est mentionné dans un acte où comparut sa veuve, en 1787. Certains critiques émettent l'hypothèse que ce pourrait être le même que Jacques Adan, cité en 1737 comme membre de l'Académie de Saint-Luc.

ADAM (**Jan**), **van**, *peintre flamand, travaillait à Londres au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il est cité dans le journal de Turquet de Mayerne, médecin du roi Charles Ier d'Angleterre.

ADAM (**Jean**), *peintre verrier, travaillait à Troyes en* 1420 (**Ec. Fr.**).

ADAM (**Jean**), *sculpteur, né à Nancy le* 31 *octobre* 1630 (**Ec. Lor.**).

Il était fils de Lambert Adam. On considère que c'est le même artiste mentionné en 1657 comme menuisier en ébène de la maison du roi.

ADAM (**Jean**), *sculpteur, travaillait à Paris en* 1757 (**Ec. Fr.**).

Probablement le même que Jean-Baptiste Adam que l'on trouve mentionné en 1766 dans les archives des commissaires.

ADAM (**Jean**), *graveur d'architecture du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Sellier père et de Van Mechel. On cite de lui les planches de l'*Architecture Hydraulique*, de Bélidore, de l'*Attaque et la défense des places*, de Carnot, de la *Construction des ponts*, de Moirer, *des Ruines de Pompéi* et plusieurs gravures pour le *Grand ouvrage sur l'Egypte*, publié sur l'ordre de Napoléon Ier (Chalcographie du Louvre). Beraldi mentionne aussi de lui deux planches : *Vue du Pont de Libourne* et *Vue du Pont de Bordeaux*. Adam employa pour prendre le dessin de cette dernière planche, un jeune dessinateur, alors peu connu, Guillaume Chevalier, qui, plus tard, sous le nom de Gavarni, acquit la réputation que l'on sait. Père de Victor Adam.

ADAM (**Jean-Nicolas**), *graveur en taille-douce, né à Paris en* 1786, *mort dans la même ville en* 1840 (**Ec. Fr.**).

Collabora à l'illustration de l'*Histoire de Napoléon*, de Norvins, et à l'*Histoire des Antiquités de Paris*, de Dulaure. On cite encore : *Naufrage du capitaine Fressinet*, d'ap. Marchais; — *St-Malo*, d'ap. T. Gudin.

ADAM (**J.-Louis**), *peintre décorateur, né à Paris en* 1789 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *La Prise du Trocadéro*, à l'Hôtel de Ville d'Angoulême, ainsi que les peintures décoratives de l'hôtel Rothschild et de l'hôtel Schickler (Place Vendôme).

ADAM (**Joh.-Gottfr.-Benjamin**), *sculpteur, né vers* 1771, *mort à Dresde en* 1813 (**Ec. All.**).

ADAM (**John**), *graveur de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, sur lequel on ne possède aucun détail, est connu par les planches illustrant l'histoire des personnes illustres depuis le temps d'Henri VIII jusqu'à Jacques II, par Caulfieed, ainsi que celles de la biographie des personnages écossais de distinction, de Herbert. On cite encore de John Adam les portraits de la *Reine Elisabeth* et de *Robert Dudley*, d'après F. Zucchero.

ADAM (**Joseph**), *peintre, né à Rouen vers* 1744 (**Ec. Fr.**).

On trouve son nom, au mois de février 1766, comme élève de Hallé, sur le registre des élèves protégés à l'Académie Royale de Paris. Au mois d'avril 1772 il est mentionné sur le même registre comme élève de Chardin.

ADAM (**Joseph le vieux**), *peintre de paysages, né à Glasgow, travaillait en Angleterre dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ecos.**).

Exposa fréquemment à la Royal Academy, de 1858 à 1880, des paysages représentant des sites écossais. A la fin de sa carrière, il vint s'établir à Londres. Le peintre bien connu, Joseph Denovan Adam, était son fils. Le musée de Glasgow conserve de lui : *Vue de Glendaruel, collines de Butes*, paysage animé, et *Paysage écossais*. Il signait : *J. Adam.*

ADAM (**Joseph-Denovan**), *peintre, né à Glasgow en* 1842, *mort dans la même ville en* 1896 (**Ec. Ecos.**).

Joseph Adam compte parmi les précurseurs de la jeune et si intéressante école de Glasgow. Il vint à Londres fort jeune, avec son père, peintre de paysage, dont il fut l'élève. Il travailla également au South Kensington museum. Comme l'ont fait un grand nombre de peintres anglais et non des moindres, ce fut surtout en travaillant constamment d'après nature, que Joseph Adam forma son expression artistique. Bien que résidant à Londres, les montagnes du pays natal attiraient le jeune artiste et il fit plusieurs voyages en Ecosse. Il finit même par s'y établir, en 1871. Adam n'avait pas attendu cette date pour prendre rang parmi les artistes écossais. Plusieurs ouvrages de lui avaient figuré aux expositions de la « Royal Scottish Academy », depuis 1868. Il en devint associé en 1884, puis membre en 1890. Joseph Adam consacra une partie de son temps à l'enseignement. Il jouissait d'une grande renommée comme peintre de moutons et de bestiaux de montagne et il ouvrit, en 1887, une école de peinture d'animaux à Craigwell, près de Stirling, où se réunirent un nombre important d'élèves. Joseph Adam soutint avec succès le renom de la peinture écossaise à divers Salons de Paris et de Munich. Il signait : *J. Denovan Adam.*

E. B.

Peintures.—Musées de : (Glasgow) : Automne à Balmoral;—Dans le trèfle.—(Nat. Gallery) : Balmoral.—(Edimbourg) : Le soir, Strathspey.

Prix. — Londres. Vente du 12 février 1910. Peinture : *Le Byre* : £17 17s.—Vte du 13 juin 1910 : *Un Taureau d'Ecosse* : £3 3s.

ADAM (**Julius**), *peintre de paysage, animalier et lithographe, né à Munich le* 26 *janvier* 1826, *mort dans la même ville le* 2 *février* 1874 (**Ec. All.**).

Il était le quatrième fils d'Albrecht Adam et fut son élève. Julius Adam peignit d'abord des paysages avec des figures et des animaux, puis il s'adonna à la lithographie. On lui doit, dans ce genre, plusieurs portraits de son père et de ses frères. Il publia avec ces derniers un ouvrage lithographié sur les campagnes de l'armée royale en Italie. A la fin de sa vie, il se fit photographe.

Peintures — Musées de : (Munich) : Entre nous.—(Exp.). Dernière bouchée;—Home confortable.

ADAM (**Julius fils**), *peintre de genre et animalier, né à Munich le* 18 *mai* 1852 (**Ec. All.**).

Après avoir fait ses premières études artistiques sous la direction de son père, il aida celui-ci dans son exploitation photographique. Il partit pour l'Amérique et vécut près de six ans à Rio-de-Janeiro. De retour en Allemagne, il se remit à la peinture, étudia avec les professeurs Echter et W. Diez, et ne tarda pas à se faire une réputation comme peintre de chats.

ADAM (**Lambert-Sigisbert**), *sculpteur, né à Nancy, mort à Paris le* 13 *mai* 1759 (**Ec. Lor.**).

Fils aîné de Jacob-Sigisbert Adam, il travailla d'abord la sculpture avec son père. Mais celui-ci, frappé de son jeune talent et comprenant son incapacité à le conseiller utilement, l'envoya à Paris. Ses débuts y furent assez difficiles et l'on ignore avec quels maîtres il travailla. Arrivé à Paris en mai 1719, Lambert Adam remporta le grand prix en 1723 et partit pour Rome, où il demeura jusqu'en 1733. Il y fit connaissance du cardinal de Polignac qui, séduit par son talent, lui confia la restauration des antiques de sa collection. Cette faveur attira sur lui l'attention du pape Clément XII, qui lui confia l'exécution de la fontaine de Trevi, puis la lui ayant retirée devant les protestations du chauvinisme italien, lui donna en compensation la commande, pour la chapelle de St-Jean de Latran, d'un bas-relief sur l'*Apparition de la Vierge à St André Corsini*, pour lequel Lambert Adam exécuta un chef-d'œuvre. Il rentra ensuite en France avec Bouchardon, en 1733, et se fixa à Paris, où il commença à mener une vie prodigieusement active et toute de travail opiniâtre. Il décora l'hôtel de Soubise, aujourd'hui hôtel des Archives Nationales, et de nombreux hôtels particuliers. Ce fut un artiste très habile, très minutieux, mais dont le goût n'était pas toujours très sûr. Bachaumont a dit de lui qu'il fit « mesquin et de petite manière », et ce reproche est assez justifié.

Œuvre sculpté.—Neptune (actuellement en Prusse).—Amphitrite (id.).—Jonction de la Seine et de la Marne (Parc de St-Cloud).—La Pêche et la Chasse.—Chasseur prenant un lion dans un filet.—Pape St Grégoire.—Nymphe enfantine.—Neptune calmant les flots (Versailles).—Apollon et les Génies de la Guerre et des Arts.—Vénus au bain.—St Jérôme (Eglise St-Roch).—L'Abondance.—Enfant jouant avec un homard.—La Douleur.

Prix. — Paris. 1897. Vente de Goncourt : *Une fontaine formée par deux dauphins rejetant l'eau que versent deux Amours* : 100 fr.—1893. Vente R. de Balliencourt : *Apollon et Thalie* : 5 fr. (dessins).

ADAM (Laurent), *sculpteur, né à Auxerre, travaillait dans la deuxième moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

D'après le *Dictionnaire des Sculpteurs* de M. Lami, il sculpta, de 1465 à 1469, la chaire épiscopale de la cathédrale de Rouen. Cette œuvre est disparue depuis la Révolution.

ADAM (Louis-François), *graveur, né à Evran* (*Côtes-du-Nord* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. A. Broquelet. On cite de lui : Salon de 1905, une lithographie : *La paie des moissonneurs*, d'ap. Lhermitte.

ADAM (Michael), *peintre de genre, travaillant à Berlin en* 1910 (**Ec. All.**).

On vit de lui un tableau : *Vieille Bretonne*, à l'exposition de Berlin en 1910.

ADAM (Michel), *sculpteur et architecte, né à Jargeau* (*Loiret*) *en* 1513 (**Ec. Fr.**).

Il alla en Italie. Certains biographes disent qu'il fut l'élève de Michel-Ange Buonarotti. Il est indiscutable qu'il subit l'influence du grand Florentin. A son retour en France, il se fixa à Orléans et fut du nombre des charmants artistes qui construisirent les « Petits logis » ou hôtels qu'on admire encore aujourd'hui dans cette ville.

ADAM (Miguel), *sculpteur à Séville, vers* 1590 (**Ec. Esp.**).

Cet artiste fit les sculptures du retable de l'église de Santiago, à Alcala de Guadaria, et d'autres œuvres moins importantes. De leur ensemble, il résulte qu'Adam Miguel, sans égaler Montañes, Mesa et Hernandez, tient une place très honorable parmi les sculpteurs espagnols.

ADAM (Nicolas-Félix), *sculpteur, né à Paris en* 1707, *mort dans la même ville le* 19 *juillet* 1759 (**Ec. Fr.**).

On ne cite pas d'œuvres de cet artiste, qui fut directeur de l'Académie de Saint-Luc. On le connaît par son acte de décès dressé en la paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet en présence de son fils, Jean-Félix Adam, et de ses frères Jean et Jean-Félix, tous trois sculpteurs. M. Lami, dans le *Allgemeines Kunstler Lexikon* des Drs Thieme et Becker, dit qu'ils n'appartenaient pas à la famille des Adam de Nancy.

ADAM (Nicolas-Sébastien), *sculpteur, né le* 22 *mars* 1705 *à Nancy, mort à Paris le* 27 *mars* 1778 (**Ec. Fr.**).

Deuxième fils de Jacob-Sigisbert Adam, il quitta Nancy à l'âge de seize ans et vint se perfectionner à Paris. Ses progrès furent rapides et si concluants que sa réputation s'étendit vite assez loin. Il fut appelé à Moisson, près de Montpellier, par le trésorier-général du Languedoc, qui lui confia le soin de décorer son château de sculptures. Nicolas Sébastien Adam y resta quatre ans puis se rendit à Rome, en 1726. Il s'y fit remarquer par son acharnement au travail et fut employé, avec son frère Lambert Adam, à la restauration des antiques du cardinal de Polignac. Il quitta Rome en 1734, revint à Paris rejoindre son frère aîné et l'aida dans les dessins et l'exécution du bassin de Neptune, à Versailles. L'accord des deux frères cessa vers 1740, Nicolas s'étant lassé de jouer dans l'association le rôle subalterne, et il commença à voler de ses propres ailes. De cette époque datent ses meilleures œuvres. Il fut agréé, en 1735, à l'Académie. Il entra en lutte avec Bouchardon pour le mausolée du cardinal Fleury, et bien que les dessins de son concurrent eussent été choisis, l'avis général des connaisseurs fut en sa faveur. Il exécuta, de 1747 à 1749, le mausolée de Catherine Opalinska, reine de Pologne et de Lorraine, et diverses décorations pour la cathédrale de Beauvais; le mausolée du prince Ossolinski et la chapelle des Jésuites de la rue St-Antoine. Académicien en 1762, il fut nommé professeur en 1778, mais il était déjà presque aveugle, et ce titre était purement honorifique. Ce fut un artiste très adroit, mais, comme Lambert, il manqua souvent de goût. Son art n'a guère de style et demeure plat, même dans ses meilleures œuvres, qui ne sont louables qu'en raison de son extraordinaire habileté d'exécution.

Œuvre sculpté.—Clytie.—Sacrifice d'Iphigénie.—Prométhée. — La Prudence se regardant dans un miroir (bas-relief).— La Justice, la Prudence avec deux Amours (Entrée principale de la chambre des comptes).—Mercure.—Cléopâtre.—La Vierge.—Un crucifix (Coll. royale de Portugal). —La Nativité de Jésus (médaillon).—Jésus au Jardin des Oliviers (médaillon).—Iris (Musée du Louvre).—La Mort de Caronis (bas-relief).—Sphinx.—Angélique et Médor.—La Charité (bas-relief).—Prométhée (Amiens).—Apollon. — Diane. —Angélique et Médor.

ADAM (P.), *graveur anglais, florissait à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, dont on ne sait presque rien, paraît s'être formé sous l'influence de Claude Mellan. On connaît de lui quelques eaux-fortes de paysages, d'une exécution très ordinaire.

ADAM (Patrick-William), *peintre, né à Edimbourg, le* 12 *octobre* 1854 (**Ec. Ecos.**).

Il fit ses études à l'Académie Royale d'Ecosse, sous la direction de Chalmers et de Mac Taggart. Il peignit la figure et le paysage et prit une place distinguée parmi les artistes écossais. La National Gallery of Scotland, à Edimbourg, possède de lui un paysage : *Le Matin*, 1895, exposé en 1897 à Edimbourg. On cite aussi de lui : *Venise*, au Musée d'Aberdeen. M. P.-W. Adam est membre de l'Académie d'Ecosse. Il a exposé à Londres à partir de 1878. On cite aussi ses envois à la Royal Academy de Londres : *Home*, en 1908 et en 1909 : *Un intérieur*.

ADAM (Peter), *peintre et graveur allemand, florissait vers* 1730 (**Ec. All.**).

On cite six paysages gravés par cet artiste.

ADAM (Philipp), *peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Neumarkt-sur-Etsch* (*Tyrol*), *travaillait dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste se rendit en Italie et vécut pendant quelque temps à Rome. Ses gravures, exécutées dans une forme grossière, semblent vouloir se rapprocher du style des Perelle.

ADAM (Pietro), *peintre italien, florissait vers l'année* 1730 (**Ec. Ital.**).

On connaît peu de choses sur cet artiste, qui peignit les marines avec un véritable talent.

ADAM (Pierre-Michel), *graveur au burin, né à Paris le* 29 *mai* 1799 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pierre Guérin et de Oortman. Prit rang parmi les graveurs classiques de la Restauration et du règne de Louis-Philippe. Il fut professeur de gravure à l'Institut Royal des Sourds-Muets. Parmi les nombreuses productions de son burin, on cite la suite de portraits qu'il grava d'après Gérard, sous le titre : *Œuvre du Baron François Gérard*, 1789-1836. Les registres des élèves de l'Académie Royale et de l'école des Beaux-Arts auxquels nous avons emprunté tant de précieux renseignements, mentionnent que Pierre-Michel Adam entra à l'Ecole le 26 janvier 1813. Son père était graveur en lettres.

Œuvre gravé. — *Mercure endormant Argus*, d'ap. Steuben ; *Lord Byron*, d'ap. Mlle Ribault : *Louis XV faisant des aumônes pendant l'hiver de* 1788, et *Maladie de Las Casas*, d'ap. Hersent ; *Jeanne d'Arc*, 2 p. d'ap. Devéria ; *Wagram* ; *La Bérésina*, 2 p. d'ap. Langlois ; *Bataille de la Favorite* ; *le Château de Burgos*, etc. — Œuvre du Baron François Gérard, gravures à l'eau-forte par Pierre Adam, 1825; *Madame Adélaïde* ; *Alexandre Ier*, 1810 ; *Alexandre Ier*, 1814 ; *Le comte d'Artois* ; *La famille Auguste* ; *Duchesse de Bassano* ; *Berna*

totte ; Duc de Berry ; Duchesse de Berry et ses enfants ; Laetitia Ramolini ; Joseph Bonaparte ; Louis Bonaparte ; Jérôme Bonaparte ; Elisa Bonaparte et sa fille ; Caroline Murat à l'Elysée ; Caroline Murat et ses deux enfants ; Caroline Murat et ses quatre enfants ; Prince Borghèse ; Charles X ; Julie Clary, femme de Joseph Bonaparte ; Eugénie Clary, femme de Bernadotte ; La Reine de Suède ; Général Colbert ; Comtesse du Cayla ; Lord Egeston ; Prince Eugène ; Princesse Amélie de Bavière, femme du prince Eugène ; Général Foy ; Frédéric Auguste, roi de Saxe ; Frédéric-Guillaume III ; Comte et Comtesse de Frise ; Princesse Grassalkowich ; Prince Guillaume de Prusse ; Hoche ; Hortense Beauharnais ; La même avec son fils aîné ; La même avec son second fils ; Ferdinand d'Imécourt ; Isabey et sa fille ; Comtesse de Jersey ; Joséphine Bonaparte. — La même, impératrice. — Comtesse Alexandre de la Borde ; Lannes ; La Maréchale Lannes et ses enfants ; La Réveillère-Lépaux ; Princesse de Tour-et-Taxis ; Lauriston ; Louis XVIII ; Louis-Philippe, duc d'Orléans ; Louis-Philippe ; Marie-Amélie ; Marie-Louise ; La même avec le roi de Rome ; Général Moreau ; Madame Morel de Vindé et sa fille ; Murat, général ; Murat, connétable ; Murat, roi de Naples ; Napoléon ; Général Pozzo di Borgo ; Madame Récamier ; Comte Regnault de Saint-Jean d'Angély ; Duchesse de Sagan ; Prince de Schwartzenberg ; Comtesse Starzinska ; Stéphanie Beauharnais, princesse de Bade ; Talleyrand ; Princesse de Talleyrand ; Madame Tallien ; Madame Visconti ; Comtesse Walewska ; Wellington ; Catherine de Wurtemberg, reine de Westphalie ; Comtesse Kamoiska et ses enfants.

Prix. — Paris, 1823. Vente Ber Alex : *Louis XVI, distribuant des secours pendant l'hiver de* 1788 : 30 fr. (estampes).

ADAM (Richard-Benno), *peintre animalier, né à Munich le* 5 *mars* 1873 (**Ec. All.**).

Fils aîné de l'animalier Emile Adam. Commença ses études au Gymnase, puis à l'Ecole des Arts et Métiers de Munich, sous Nikolaus Gysis, Sigmund Strahuber et Ludwig de Langenmantel. Il travailla ensuite avec Henri Knirr et Hermann Baisch et enfin avec son père. Il s'est fait un nom comme peintre d'animaux.

ADAM (Robert), *architecte, dessinateur, aquarelliste et graveur, né à Edimbourg (Ecosse), mort à Londres en* 1792 (**Ec. Ecos.**).

Il était fils d'un architecte réputé à Edimbourg, et son père lui fit donner une excellente éducation. Les études classiques de Robert Adam ne l'empêchèrent pas de travailler le dessin et l'aquarelle ; aussi à sa sortie du collège, put-il partir pour Rome afin d'y étudier les chefs-d'œuvre de l'architecture italienne. Robert Adam y consacra plusieurs années. A son retour à Londres, il fut nommé architecte du roi. Parmi les nombreux dessins exécutés durant son séjour sur le continent, figurait une série représentant les ruines du palais de Dioclétien à Spalato, en Dalmatie. En collaboration avec Clérisseau, Adam en composa un ouvrage illustré de 61 gravures d'après ses dessins. Il figure au Victoria et Albert Museum, à Londres, avec trois aquarelles : *Paysage classique avec cascade* ; *paysages, château sur un rocher*; même sujet.

ADAM (Stephen), *peintre verrier, de Glasgow* XIX-XX

Exposa à la Royal Academy, de 1892 à 1899.

ADAM (Mlle S.-L.), *sculpteur, du* XIX

On cite parmi ses ouvrages : *Etude*, statue en plâtre, Salon 1883.—*Diane enfant*, statue en bronze, Salon 1888.—*Général Bourbaki*, buste en plâtre, et *St Jean-Baptiste*, statue en bronze, Salon 1890.—*Ste Geneviève*, statue en pierre, et la *Reine de Saba*, buste en plâtre, Salon 1892. Le musée de Bayonne conserve la *Statue de Ste Geneviève*.

ADAM (Thomas), *peintre anversois du* XV

Cet artiste, élève du graveur Lenart Van Bergen, fut reçu maître peintre de la Corporation de Saint-Luc en 1499. On le voit mentionné encore en 1516.

ADAM (Victor), *peintre et lithographe, né à Paris en* 1801, *mort à Viroflay (près Versailles) en* 1866 (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Jean Adam, dont il reçut les premiers principes de dessin. Il entra à l'âge de 13 ans à l'école des Beaux-Arts et y demeura jusqu'en 1818. Durant ces quatre années il fréquentait également les ateliers de Meynier, du baron Regnault. Lorsque, à 18 ans, il débuta au Salon de 1819 par son tableau *Herminie secourant Tancrède*, toile qui obtint un grand succès, on eût pu croire qu'un futur grand peintre venait s'ajouter aux maîtres de l'Ecole française. Les Salons qui suivirent semblèrent confirmer ces espérances. Victor Adam possédait une imagination extraordinaire, un dessin facile et les connaissances techniques que peut fournir l'enseignement classique. Deux médailles lui furent décernées, la première au Salon de 1824 et la deuxième à celui de 1836. Lors de la constitution du musée de Versailles, Adam fut un des premiers artistes appelés. Il exposait au Salon de 1837 le *Combat de Werdt* et la *Prise de Menin*: l'Exposition de 1838 contenait de lui l'*Entrée de l'Armée française à Mayence* et le *Combat de Varoux*. Ces quatre toiles font partie de la collection du musée de Versailles. Comme beaucoup de peintres de son époque, Victor Adam, dès 1824, s'était essayé dans la lithographie avec son album : *Un an de la Vie de Jeune Homme*. D'autres suivirent et l'artiste prit un tel goût à cette expression de son talent facile qu'il cessa de peindre. Adam eut-il conscience de ce que sa peinture avait de factice et de superficiel, se voua-t-il au dessin sur pierre à cause du produit plus rémunérateur, le champ des suppositions reste ouvert. Il est certain que, comme lithographe, Adam nous intéresse plus que comme peintre. Ainsi que le fait remarquer avec raison M. Beraldi, il est fâcheux que l'artiste n'ait pas modéré son extraordinaire facilité ; il aurait pu prétendre à une place modeste à côté de ses grands contemporains, Raffet et Charlet. A partir de 1848, les productions d'Adam prirent un caractère de plus en plus commercial. L'œuvre lithographique d'Adam est considérable et comprend près de sept à huit mille sujets. Rubierre a gravé d'après lui la *Reddition d'Ulm*. E. B.

Œuvre gravé, d'après M. Beraldi. — 1. *Un an de la Vie de jeune homme*. histoire véritable en 17 chapitres, écrits par lui-même et lithographiés par Victor Adam, 1824 : J'arrive ; Je ne me reconnais plus ; C'est superbe ; Elle me regarde, Dieu quel bonheur ; C'est une femme honnête ; Je ne pouvais pas aller à pied ; C'est à qui m'aura ; Comment, docteur ; Jasmin, elle avait l'air si ingénu (ceci rappelle le *Je m'ai pas assez méfié de la payse* de Charlet) ; Quel guignon ; Des mémoires, fi donc ; Je le savais ; Sainte-Pélagie, charmant séjour ; Cruels inhumains, me mettre dehors ; Aux grands maux les grands remèdes, écrivons à la vieille ; La sempiternelle serait ma bisaïeule ; Il faut faire une fin, je l'épouse. — 2. *Scènes et Costumes*, d'après Carle Vernet. Titre et 12 lithographies bien exécutées, comprenant 36 petits sujets à trois par feuille. — 3. Scènes diverses : l'*Amour* et *le Garde champêtre* ; *Couloir des Cinquièmes* ; *Retour de la campagne à Paris*, etc. — 4. Albums lithographiques : *Promenades dans Paris*, couverture et 12 lithographies. Autre Album de scènes parisiennes : *Fêtes des environs de Paris* ; *Marchands ambulants* ; *Souvenirs d'artistes* ; *Costumes de marins*, dessinés à Dunkerque. *Vues diverses*. — 5. *Panidochème* (*sic*), où toutes sortes de voitures, par V. Adam, 1828. — 6. Lithographies diverses : *Revue pittoresque* ; *Souvenirs de la Bretagne* ; *Album du Journal des jeunes personnes* ; *Illustrations pour Robin des Bois*, etc. — 7. Sujets d'animaux et pièces diverses : *Portraits des chevaux anglais les plus célèbres*, 1827 ; *Sujets de chasse* ; *Suite de chevaux* ; *Différents Cours d'animaux*, dessinés d'après nature ; 24 pl. 1832 ; *Figures du paysagiste*, 40 pl. *Mélanges* : *Chevaux de race de tous pays* ; *Souvenirs du Moyen Age* ; *Camp du Drap-d'Or* ; *Galerie chevaleresque* ; *le Tournoi* ; *le Sport* ; *Cirque et Hippodrome*, *amazones historiques*, suite de grandes lithographies ; *Courses de taureaux*, 12 grandes lithographies ; *Ecole royale de natation* ; *Histoire du singe Jacquot* ; *Les grandes Chasses, au cerf, au tigre, au lion, au bison* ; *Etudes d'animaux* ; *Fables de La Fontaine*, recueil de grands croquis lithographiés sur papier teinté, 1850. — 8. *Scènes militaires*, 1828 ; *Costumes militaires de cavalerie, garde impériale et ligne*. 8 grandes pl. encadrées ; Nombreuse suite de costumes militaires, 1832 ; *Album militaire* ; *Galerie militaire* ; *Brevets de pointe, de contre-pointe, de bâton, de canne, de danse* (ce sont ces lithographies qu'on voit accrochées aux murs de toutes les salles d'armes régimentaires. — 9. *Macédoines et Placards* en quantité innombrable, chaque feuille contient plusieurs petits sujets ; *Costumes de divers pays* ; *Byron, Walter Scott, Chateaubriand, Casimir Delavigne, Béranger, Lamartine*, etc., portraits avec petits sujets ; Sujets de chasse : *Chiens, Voitures, Voyages* ; Pages historiques sur François Ier, Henri IV, Louis XIV, Napoléon, Charles-Quint, Sixte-Quint, Charles Ier, Pierre Ier, Charles XII, Frédéric II, Guillaume Tell et Marie Stuart, etc. ; *Le ménage français* ; *La charge en douze temps* ; *Uniformes de la République* ; *La grande armée* ; *La jeune armée* ; *La garde nationale* ; *La vie d'un soldat* ; *Animaux savants, Etudes des chiens* ; *Histoire naturelle, macédoines publiées* ; *Nouvel Abécédaire*, un placard par lettre de l'alphabet. *Alphabet pour un petit garçon bien sage* ; Petits sujets d'enfants ; *Charades alphabétiques* ; *Les étrennes passe-*

temps, modèles de croquis, 1833-37, plus de 125 feuilles de croquis avec couverture lithographiée; *Le bien et le mal*, très nombreuse suite de pièces à petits sujets, chaque feuille contient d'un côté le bien et en regard le mal ; couverture lithographiée, 1839 ; *Costumes des armées de la République, de l'Empire* ; *Souvenirs de garnison* ; *Souvenir de campagne* ; *Plaisirs de Paris* ; *Cris de Paris* ; *Encyclopédie pittoresque* ; *La Variété*, nouveau recueil de croquis ; Croquades, 36 feuilles ; Croquis ; Caprices ; Fantaisies par divers artistes ; *Petites macédoines* ; Croquis variés ; *La Lanterne magique* ; *Motifs algériens* ; *Restez chez vous pour éviter les accidents de voiture*, album de placards ; *La foire aux idées*, album d'une centaine de feuilles à petits sujets (c'est un des receuils les plus connus parmi tous ceux que Victor Adam a dessinés ; *Le sac aux idées*, avalanche de compositions de tout genre ; *Proverbes en actions* ; *Synonymes en actions* ; *Aventures et désappointements de M. de la Lapinière*, album ; *Les enfants de la mère Gigogne*, album ; *L'équitation et ses charmes*, album ; *Les plaisirs de l'équitation* ; *Les accidents de l'équitation* ; *Promenade au Muséum* ; *Cirque des Champs-Elysées* ; *Les exerciecs de Franconi* ; *Bigarrures de l'esprit français* ; *Matériaux du jeune artiste* ; *Matériaux pour la potichomanie* ; *Petits sujets de femmes* ; Etudes d'animaux, etc., etc. — 10. *Napoléon*, d'après Horace Vernet. — *Napoléon sur la colonne*, aquatinte ; *Le Duc de Reichstadt, Poniatowski, Maréchal Gérard, Kléber, Koseiusko*, etc., etc., très nombreux portraits équestres ; Portraits équestres à quatre par feuille, 1844 ; *Bonaparte, premier consul* ; *Napoléon, retraite de Russie* ; *Napoléon, général, consul, empereur*. — 11. *Souvenirs des armées françaises* ; *Souvenirs de Napoléon*, placards à petits sujets ; *Histoire de Napoléon* en 12 placards à petits sujets ; *La vie privée de Napoléon*, placard ; *Cent jours de la vie d'un grand homme*, album de 6 lith. ; *Vues de batailles* ; *Souvenirs du grand homme* ; *Alphabet des Victoires de l'empire* ; *Histoire de Napoléon et de la Grande Armée*, 1841. — 12. Lithographies sur la campagne d'Espagne, 1823 ; *Sur le Sacre et le Voyage de Charles X* ; *Distribution des épaulettes par le Duc de Bordeaux*, etc. — 13. Lithographies sur la Révolution de 1830. *Patrie et Liberté* ; *A la g rde nationale* ; *Morts pour la liberté* ; Suite de lithographies représentant : *Palais-Royal, Lecture du* Moniteur *le lundi 26 juillet* ; *Saisie des presses du* Temps ; *Dévastation de la boutique de M. Lepage* ; *Place des Victoires* ; *Le peuple devant l'hôtel des Affaires étrangères* ; *Place de la Bourse*; *Boulevard des Italiens* ; *Fuite du duc de Raguse, rue Montmartre* ; *Prise de l'Hôtel de Ville* ; *Rue Saint-Antoine* ; *Place de la Bastille* ; *Prise du Louvre* ; *Rue de Rohan* ; *Prise de la caserne de la rue de Babylone* ; *Ambulance à Saint-Germain-l'Auxerrois* ; *Le peuple à l'archev ché* ; *La Fayette à l'Hôtel de Ville* ; *Barricade rue Dauphine* ; *Fontaine des Innocents* ; *Le Duc d'Orléans au Palais-Royal ; Marche sur Rambouillet*; *Retour de Rambouillet* ; *La Duchesse d'Orléans visitant les blessés à l'Hôtel-Dieu* ; *Le Duc d'Orléans proclamé roi*, lith. in-4 en L. ; *La Parisienne*, placard ; *Vie du Roi-citoyen*, placard avec 8 scènes ; *Louis-Philippe faisant une patrouille*, lith. in-8. — 14. Règne de Louis-Philippe. *Prise de Constantine*, 4 p. in-4 en L. ; *Inauguration de la statue de Riquet à Béziers*, 1838 ; *Aux braves de Mazagran*, 123 *contre* 12.000, deux lith., 1840 ; *Inondation de Lyon*, 1840, placard ; *La reine Marie-Amélie visitant les orphelines* ; *La duchesse d'Orléans et le comte de Paris* ; *Le roi à Fontainebleau, attentat du 16 août* 1846 ; *Mort et Funérailles du duc d'Orléans* ; *Scènes de sauvetage de l'inondation de la Loire*, 1846 ; *Louis-Philippe et ses fils, à cheval* ; — 15. Révolution de 1848. *Vive la réforme* ; *Aux armes* ; *Le peuple aux Tuileries* ; *Combat sur la place du Palais-Royal* ; *Dernière séance de la Chambre* ; *Fuite de Louis-Philippe* ; *Reconnaissance du Gouvernement provisoire* ; *Le peuple brûle le trône* ; *Lamartine harangue le peuple* ; *Funérailles des victimes de Févricr* ; *Départ des Polonais* ; *Fête de la Fraternité*, 20 *avril* ; *Proclamation de la République*, 4 *mai* ; *Envahissement de l'Assemblée*, 15 *mai* ; *L'Assemblée en permanence* ; *L'Archevêque de Paris se dévoue* ; *L'Insurrection est vaincue* ; *Promulgation de la Constitution*, 12 *novembre* ; *Physionomie de Paris pendant les journées de février* 1848 ; *Plusieurs pièces sur la mort de Mgr Affre* ; *Louis-Napoléon, Cavaignac*, etc., série de portraits équestres ; *Louis-Napoléon Bonaparte reçoit de la France les cinq millions et demi de votes qui le proclament Président de la République*. — 16. Second Empire. *Napoléon III empereur, à cheval* ; *Bénédiction des drapeaux, le* 10 *mai* 1852, lith. par V. Adam et Arnout fils ; *Costumes militaires russes*; *Scènes de la guerre de Crimée*; *Scènes militaires*; *Panorama de la bataille de l'Alma* ; *Panorama du siège de Sébastopol* (en collaboration avec d'autres lithographes).

Peintures.—Musées de : (Versailles) : Prise de Menin;—Bataille de Neuwied, 1797;—Combat de Werdt;—Entrée de l'armée française à Mayence;—Combat de Varoux;—Capitulation de Nordingen;—Bataille de Castiglione, 1796;—Catherine Blin;—Opalinska, reine de Pologne.—(Nancy) : Cheval à l'écurie;— (Dessins) Scène militaire; — Piqueur et cheval. — (Béziers) : Inauguration de la statue de Paul Riquet. (Lith.).

Prix. — Paris. Vente 20 mai 1904 : *Alphabet et chiffres récréatifs* : 2 fr. 50.—Vte 5 novembre 1907 : *Batailles.—Costumes.—Sujets de chasse et de courses.—Animaux.—Panneaux* (460 pièces) y compris des dessins: 61 fr.—Vte 12 février 1908 : *Courses des taureaux*: 9 fr.—*Souvenirs de voitures, chevaux, animaux, courses, accidents*, exécutés à deux teintes, par Victor Adam : 24 fr.—*Portraits équestres de monarques* : 12 fr.—*Portraits équestres de monarques* : 6 fr. — Vente 23-24 novembre 1903 : *Album de Ste-Pélagie* (dette). — *Le Chapitre des accidents.—Histoire de France en tableaux, suite de* 108 *sujets.—Proverbes en actions*: 34 fr. (estampes). — 1837. Vente Moyon : *La mort du porte-étendard* : 405 fr.—1886. Vte X..., *Halte de cavaliers* : 225 fr. (penite)

ADAM de Wurmbs, *né probablement à Worms à la fin du* xve *siècle* (**Ec. All.**).

On trouve son nom pour la première fois dans les archives à la date du 26 novembre 1408. En 1421, il habitait Nuremberg. Le 10 juillet 1423, il renonçait à son droit de cité dans cette ville. On lui attribue, à cause des dates, deux tableaux dans l'église Saint-Sebald : *La Cène* et *Le Christ au jardin des Oliviers*.

ADAM (Zéphirin), *sculpteur français du* XVIIe *siècle, vivait encore en* 1703 (**Ec. Fr.**).

Il était élève de l'Académie et remporta le premier prix de sculpture en 1685, avec un relief représentant l'*Arche de Noé*. Il partit pour Rome avec une pension du roi. Son séjour y dura cinq ans. En 1688, il envoya une copie de la statue d'Auguste. Il était à Paris en 1703, mais on perd sa trace à partir de cette date.

ADAM BENNO, *peintre, né à Munich le* 15 *juillet* 1812, *mort à Kelheim le* 9 *mars* 1892 (**Ec. All.**).

Fils aîné et élève d'Abrecht Adam, Benno se fit très jeune une place marquante parmi les peintres animaliers allemands. Il fit d'abord des lithographies, des études d'animaux.

Musées de : (Munich) : Une chasse à courre;—Chèvres;—Deux cerfs morts et oiseaux de proie;—Marché aux bestiaux dans les montagnes bavaroises;—Une écurie;—Une chouette surveillée par un chien.—(Königsberg) : Famille d'ânes.—(Hambourg) : Renards.—(Bale) : Renard saisissant un coq.

ADAM de France, *peintre, travaillait à Amiens entre* 1389 *et* 1416 (**Ec Fr.**).

Les archives de la ville d'Amiens contiennent un reçu de cet artiste, en date de 1416. On sait qu'il exécuta diverses figures de saints.

ADAM D'AUBELMER, *sculpteur sur bois, travaillait à Troyes dans le commencement du* xve *siècle* (**Ec. Champ.**).

Cet artiste est mentionné dans le *Dictionnaire des Sculpteurs* de Lami comme ayant dirigé les travaux des barrières du chœur de la cathédrale de Troyes en 1524 et 1525.

ADAM D'AVESNE, *peintre, travaillait à Arras au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1501, il remit en état le panneau du maître-autel de l'église de la Sainte-Croix et peignit des bannières pour la même église.

ADAM de la PORTE, *sculpteur français du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Mentionné par M. Lami, dans son *Dictionnaire des Sculpteurs*, comme ayant travaillé en 1305 au château d'Hesdin (Pas-de-Calais).

ADAM-LAURENS (Nanny), *paysagiste*, XIXe-XXe *siècles, née à Crest* (**Ec. Fr.**).

Depuis 1883, Mme Adam-Laurens expose régulièrement au Salon des femmes peintres ; elle fut médaillée en 1902; ses œuvres sont intéressantes par la richesse du coloris. On cite notamment : *Route de Ste-Garde* (Provence) Salon de 1892, et *Venise, jour d'octobre*, Salon de 1905. Mme Adam-Laurens est élève du graveur Jules Laurens. Le musée d'Avignon conserve de cette artiste une importante toile : *Venise, crépuscule de juin*.

ADAM LE NÉRU (Mlle E.), *sculpteur français, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite d'elle : *Tête de chat* (plâtre), Salon 1883.—*Chien lévrier* (cire), Salon 1892.

ADAM-SALOMON dit Adama (Antony-Samuel), *sculpteur et photographe, né à la Ferté-sous-Jouarre, en* 1818, *mort en avril* 1881 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Vercelli et s'occupa surtout de photographie. Comme sculpteur, il exposa pour la première fois à Paris, en 1844, sous le pseudonyme d'Adama. La plupart de ses bustes et médaillons furent exécutés d'après des photographies. On cite, entre autres, le buste de Lantara, à Fontainebleau, celui d'Hubert Robert, au Louvre. Le médaillon de Lamartine, au musée d'Orléans; les bustes en plâtre de Victor Cousin et d'Odilon Barrot, au Salon de Paris 1881. Le musée de Vire conserve également le buste de Philippe de la Renaudière (plâtre).

ADAM-KUNZ, *peintre de natures mortes, travaillant en Allemagne aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vente Haber R. Bishop entre 1905 et 1907 : *Nature morte*. Prix : $ 220.

ADAM-VIDARD (Jeanne), *graveur sur bois, née à Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre)* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école spéciale de la rue de Laval et de M. Perrichon, elle exposa en 1877 et 1878.

ADAMAS, *sculpteur athénien de la fin du* IIe *siècle av. J.-Ch.*
Fils d'Adamas. D'après une inscription trouvée à Delos, il aurait travaillé, avec ses frères Dionysodoros et Moschion, à une statue érigée dans cette ville et paraissant représenter Isis.

ADAMEK (Johann), *miniaturiste viennois, mort en* 1840 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Vienne ; auteur de portraits, de sujets mythologiques et surtout de nombreuses miniatures.

ADAMI (Pietro), *peintre mosaïste du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla d'abord avec son père, Fil. Cocchi, de Rome, aux mosaïques de la sacristie et de la chapelle baptismale de Saint-Pierre de Rome, dont Franceschini et Trevisani avaient fourni les dessins. En 1710, il fut employé à la restauration des mosaïques de la façade de la cathédrale d'Orvieto.

ADAMI (Salomon), *peintre et miniaturiste danois, du milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Dan.**).
Bien que connu surtout par ses miniatures, il peignit également des tableaux à l'huile. On croit qu'il travailla aussi en Suède.

ADAMINUS de Sco Georgio, *sculpteur et architecte, du* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après une inscription, on croit qu'il travailla aux colonnes de la crypte de Saint-Zeno, à Vérone.

ADAMISIO (Paolo), *peintre, travaillait en Italie, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il s'engagea par contrat, le 5 juillet 1485, à exécuter, à la détrempe, la prédelle de l'autel, pour l'église San Giovanni di Padova, à Cerreto.

ADAMO (Albert), *peintre de genre et portraitiste allemand, né à Munich, en* 1850, *mort le* 8 *février* 1887 (**Ec. All.**).
Elève de son frère, Max Adamo ; il fut pendant plusieurs années professeur de dessin au « Wilhemgymnasium ». Le temps qu'il consacra à l'enseignement lui laissa peu de loisirs pour s'occuper de peinture. Dans ses rares tableaux, il s'inspira avec succès des vieux maîtres hollandais. Ses œuvres les plus connues sont : *Atelier dans les Pays-Bas*; *Toilette du matin*, et le *Portrait de Henri II*. On cite encore le portrait de Louis II de Bavière, conservé au Wilhemgymnasium.

ADAMO di Colino, *peintre siennois, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, en 1419, la décoration de la voûte du dôme de la cathédrale de Sienne. L'année suivante, il peignit le plafond de l'hôpital de la même ville. On le trouve mentionné encore en 1441. Cet artiste paraît être le même que Adamo di Areidosso, cité sur la liste des peintres, en 1428.

ADAMO (Max), *peintre et illustrateur, né à Munich, le* 3 *novembre* 1837, *mort le* 13 *décembre* 1901 (**Ec. All.**).
Il fit ses études artistiques à l'Académie de Munich, sous la direction de W. Kaulbach et de K.-v. Piloty. Son tableau historique : *la Chute de Robespierre*, qu'il exposa en 1860, fut un grand succès, qui lui valut une médaille. Cette œuvre, acquise par l'Etat, est conservée à la Galerie nationale de Berlin. Il vint à Paris en 1870 et exposa au Salon. La guerre franco-allemande l'obligea à retourner en Bavière.

ADAMO di Perino, *sculpteur sur bois, florissait à Ovieto au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On a peu de détails sur cet artiste. On sait qu'il travailla, avec Giov. Ammannati, aux remarquables stalles du chœur dans la cathédrale de Sienne.

ADAMOVICZ (Thomas), *peintre, de Cracovie, né en* 1647, *mort en* 1671 (**Ec. Pol.**).
Travaillait à Cracovie. En 1660, il était le doyen d'âge de la corporation des peintres.

ADAMS, *peintre de sujets allégoriques, connu à Londres vers* 1780 (**Ec. Ang.**).
Adams exposa à la Free Society of Artists, à Londres.

ADAMS (Mrs), *peintre de fleurs, connue à Londres entre* 1806 *et* 1832 (**Ec. Ang.**).
On vit de ses œuvres à la Royal Academy de Londres.

ADAMS (A.), *portraitiste anglais du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1815, à la Royal Academy, le portrait de A. Oldham.

ADAMS (Albert-G.), *peintre de genre et paysagiste anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Il exposa plusieurs fois à Londres, de 1854 à 1887, à la Royal Academy et à la British Institution.

ADAMS (A.-J.), *artiste, de la dernière moitié du* XIXe *siècle, vivait à Londres entre* 1874 *et* 1879 (**Ec. Ang.**).
Se spécialisant dans la reproduction de sujets d'architecture, cet artiste exposa de ses ouvrages à la Royal Academy, entre 1874 et 1879.

ADAMS (Beal), *peintre de marines et paysagiste anglais,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ancien étudiant de l'Université d'Oxford. Il renonça aux carrières libérales pour se vouer à la peinture. Habitant d'Ives (Cornouailles), il a souvent reproduit les côtes de cette île. Membre de la Royal society of British artists.

ADAMS (Beatrice, miss), *peintre travaillant à Sheffied (Angleterre) au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste figurait à l'exposition de la Royal Academy en 1907 avec une toile : *Intérieur du musée de South Kensington.*

ADAMS (Bromfield), *sculpteur, travaillant en Angleterre au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Warrington conserve de lui le *Buste de Lord Winmarleigh* (marbre).

ADAMS (C.), *aquarelliste, florissait en Angleterre, vers* 1830 (**Ec. Ang.**).
On trouve au British museum une *Scène de pêche*, signée C. Adams. Dans son remarquable catalogue des dessins conservés au musée anglais, M. Binyon, l'éminent secrétaire de cette institution, admet l'hypothèse que cette œuvre pourrait être du peintre de paysage, Charlotte Adams.

ADAMS (Caroline), *paysagiste de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste, qui s'était établie à Billericay entre 1834 et 1837, exposa à Suffolk Street et à la New Water Colour Society.

ADAMS (Charles), *graveur anglais du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il est cité par Heineeken comme l'auteur d'un portrait équestre de Charles Ier d'Angleterre.

ADAMS (Charles-J.), *peintre anglais,* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il a fait successivement des paysages, des tableaux historiques et des animaux. Il exposa fréquemment à Londres, à la Royal Academy et à Suffolk Street, de 1882, à 1892. Il était élève de Wilmot Pilsbury et réussit particulièrement les effets de brouillard. Le musée de Leicester conserve de lui une toile de ce genre : *Matinée brumeuse sur les coteaux du Sussex*. On cite aussi ses envois à la Royal Academy, à Londres : en 1907 : *Chevaux chez le maréchal*, et, en 1908 : *Matin ensoleillé* et *Retour au logis*.

ADAMS (Charles-L.), *peintre, né à New-York, le* 26 *novembre* 1857 (**Ec. Am.**).
Il fut élève d'Oudinot, professeur à Boston. Ses œuvres furent exposées à l'Academy of Design à New-York, ainsi qu'à Boston, Philadelphie et St-Louis.

ADAMS (Charles-Partridge), *peintre paysagiste, né à Franklin (Etats-Unis), le* 12 *janvier* 1858 (**Ec. Am.**).
Il reçut sa première instruction artistique de Me J. Chain, élève de Gerges Innes, voyagea dans les principales capitales de l'Europe, et, en raison de sa santé, se fixa à Denver (Colorado), d'où il envoie ses œuvres aux expositions américaines. Le *Year Book* et l'*Art Annue* américains prétendent que Charles-Partridge Adams n'eut d'autre professeur que lui-même.

ADAMS (Miss Charlotte), *peintre de paysage, florissait à Londres au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, à Londres, entre 1829 et 1843.

ADAMS (Clarissa-M.), *sculpteur anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Auteur de nombreux bustes de marbre exposés entre 1870 et 1875. Celui de la reine Victoria, exposé à la

Royal Academy, fut favorablement accueilli par le public.

ADAMS (**Cole-A.**), *peintre, florissait en Angleterre entre* 1873 *et* 1883 (**Ec. Ang.**).

Cole Adams traita surtout des sujets d'architecture et exposa à la Royal Academy de Londres six œuvres vers 1880.

ADAMS (**Douglas**), *paysagiste anglais, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Expose régulièrement, depuis 1880, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Gallery.

Prix.—Peintures. Londres. Vente du 23 avril 1910. *Gorges de Sannox dans l'Ile Arran* : £42.

ADAMS (**E.**), *peintre, du* XIX*e et du* XX*e siècles, vivait en* 1900-1901 *à Park City* (*Etats-Unis d'Amérique*) (**Ec. Am.**).

Il est membre de la Society of Utah Artists.

ADAMS (**Miss E.**), *peintre de paysage, travaillait à Londres entre* 1828 *et* 1833 (**Ec. Ang.**).

Mlle Adams exposa à Suffolk Street.

ADAMS (**Eliott-Ashfield**), *peintre de paysage, travaillait à Liverpool vers* 1870 (**Ec. Ang.**).

ADAMS (**Elizabeth Livingston**), *peintre, née à Albany* (*Etats-Unis d'Amérique*), *connue à Paris en* 1900 (**Ec. Am.**).

Elle exposa au début du XX*e* siècle au Salon des Artistes Français.

ADAMS (**F.**), *graveur du* XIX*e siècle de Montréal* (**Ec. Am.**).

On cite particulièrement de lui une série d'ex-libris avec armoiries, parue en 1860.

ADAMS (**Frances-Mathilde**), *peintre de fleurs et aquarelliste, née en Angleterre, vers* 1784, *morte en* 1863 (**Ec. Ang.**).

Peintre à la cour de la reine Adélaïde; exposa maintes fois, de 1806 à 1832, à la Royal Academy. Elle s'est uniquement consacrée à la peinture de fleurs. Ses aquarelles sont assez estimées.

ADAMS (**Francis-E.**), *graveur en taille-douce, travaillait au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il reçut en 1760, un prix de la Société des Arts, publia une feuille satirique en 1773 et exécuta vers 1774 plusieurs portraits à l'encre, dans lesquels il ne fit pas preuve d'un talent très particulier.

ADAMS (**Frank**), *illustrateur, du* XIX*e et du* XX*e siècle, travaillant à New-York en* 1903 (**Ec. Am.**).

ADAMS (**George-Gammon**), *sculpteur et médailleur né à Staines, le* 21 *avril* 1821, *mort à Acton Green Lodge (Chiswick), le* 4 *mars* 1898 (**Ec. Ang.**).

Elève de Will. Wyon à la monnaie royale. Il établit sa réputation en exécutant une sculpture d'après une miniature de la reine Victoria et des époux princiers. Ce fut le commencement d'une longue série de travaux parmi lesquels il faut citer les huit statues-portraits de Trafalgar Square.

Sculptures.—Musées de : Londres : Portraits d'Albert, prince consort d'Angleterre;—de sir William Napier; — de Hugh, 1er vicomte de Gough ;—Bustes en plâtre du 1er baron de Brougham et Vaux;—de Campbell, 1er baron de Clyde;—de John Bird Sumner;— de sir George Wakelyn Smith;—de sir James Napier.

ADAMS (**G.-Louis**), *dessinateur et aquafortiste français, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Inspecteur des travaux à la Sainte-Chapelle. Il réunit cent quatre-vingt-douze eaux-fortes sous le titre de *Recueil de sculptures gothiques dessinées et gravées à l'eau-forte, d'après les plus beaux monuments de France* (1856). En 1681, il fit un ensemble de cent panneaux, pour décorations intérieures, d'après des graveurs français, hollandais et autres.

ADAMS (**Hans H. A.**). Voir **Adam Hans.**

ADAMS (**Harriette, miss**), *peintre, américain, vivait à Paris en* 1907-1908 (**Ec. Am.**).

Cette artiste étudia avec Richard Miller.

ADAMS (**H.-Isabel**), *aquafortiste et illustrateur anglais, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

On lui doit notamment les charmantes illustrations du livre enfantin : *Le Petit Chaperon Rouge*, de la Banburg Cross serie, ainsi que des ex-libris fort estimés.

ADAMS (**Harry-P.**), *peintre d'architecture à Ipswich* (*Angleterre*) *dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Londres, en 1888, à la Royal Academy, et se spécialisa dans la représentation de sujets d'architecture.

ADAMS (**Harry-W.**), *paysagiste travaillant à Worcester* (*Angleterre*) *au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa, en 1896, à la Royal Academy, des paysages d'hiver et se spécialisa dans ce genre ; il y a de lui, à la Tate Gallery, un tableau intitulé *Sommeil d'hiver*. Cet artiste se plaît à rendre dans ses paysages les jeux infinis de la lumière. C'est un fidèle des expositions de la Royal Academy à Londres. On cite notamment de lui en 1907 : *Soleil sur la neige*; en 1908 : *Soleil d'hiver* et *Ruisseau bordé de glace* : en 1909 : *La Route dans la vallée.*

ADAMS (**Herbert**), *sculpteur, né le* 28 *janvier* 1858 *à West-Concord* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

Il commença à l'école normale des arts, à Boston, des études qu'il acheva avec Mercié, à Paris. Il resta cinq ans dans cette dernière ville, où il sculpta son premier buste de marbre : celui de sa fiancée, miss Adeline V... Pond Herbert Adams. s'acquit, par cette œuvre, une réputation de sculpteur élégant, qui fut le commencement de sa célébrité. Il est membre de l'Académie nationale de dessin. Adams exposa à Paris, où ses ouvrages reçurent une mention honorable en 1888-1889, et à Chicago, à St-Louis et à Charleston. Parmi ses œuvres les plus intéressantes, on cite son *Buste de sa femme*; sa composition intitulée *La Lumière*; les statues de *William Ellery Channing*, et d'autres bustes coloriés.

ADAMS (**J.**), *graveur, à Exeter* (*Amérique du Nord*), *au* XVIII*e siècle* (**Ec. Am.**).

Auteur d'ex-libris gravés entre 1770 et 1810.

ADAMS (**James**), *dessinateur à Londres dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa, entre 1808 et 1819, des sujets d'architecture à la Royal Adademy de Londres.

ADAMS (**James-L.**), *peintre anglais, du* XIX*e siècle, à Leeds* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy, en 1880, son tableau : *Le Déserteur.*

ADAMS (**Jane**), *peintre anglais du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Miss Jane Adams exposa à Londres, entre 1822 et 1831, à la Royal Academy à Suffolk Street et à la British institution, un certain nombre de tableaux de genre.

ADAMS (**Joan**), *peintre anglais, du* XIX*e siècle, à Ewhurst-Hill, près Guildford* (**Ec. Ang.**).

On cite le tableau qu'il exposa, en 1893, à la Royal Academy : *Le Garde-manger des laboureurs.*

ADAMS (**Johann-Rudolf**), *portraitiste né à Düsseldorf, en* 1820 (**Ec. All.**).

Travailla à Munich et se perfectionna durant ses voyages en Italie, en France et en Belgique. Il vint ensuite s'établir à Cologne, où il exposa en 1847 et 1848.

ADAMS (**John**), *peintre anglais, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Son principal tableau cité, l'*Orage*, fut reçu à la Royal Academy en 1869.

ADAMS (**John-Clayton**), *peintre, né en* 1840, *mort à Ewhurst Hill, près Guildford, le* 20 *juin* 1906 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste délicat prit part aux expositions de la Royal Academy de Londres, de 1863 à 1906. Il exposa presque toujours des paysages. Le Victoria et Albert Museum de Londres conserve de lui deux planches : *Où les eaux coulent paisiblement*; *Faneurs dans les prairies* ; *Le Soleil du soir*, et une aquarelle : *Pont dans un paysage.* On cite encore aux musées de (Sunderland) : *Herbages au bord de la rivière*; — de (Reading) : *L'ancienne sablière*;—de (Sheffield) : *Temps de moisson.*

Prix. — Peintures. Londres. Vente du 7 mars 1910. *Près des montagnes, Surrey* : £5 15s. 6d.—Vte du 2 avril 1910 : *Automne* : £8 18s. 6d.—Vte du 4 avril 1910 : *Dans les bois, Surrey* : £2 2s.—*Mauvaises herbes* : £2 12s. 6d. Vte du 9 avril : *Route de Surrey* : £14 14s. — Vte du 23 mai : *L'Etang de la ferme* £4 4s. — Vte du 28 novembre 1908 : *Ferme Norfolk* : £11 11s.— *Automne, Surrey*; *Les Foins* : £4 4s.—Vte du 12 décembre 1908 : *De Coneyhurst à Leith Hill, Surrey* : £4 2s. —Vte du 6 février 1909 : *L'étang de la ferme* : £8 8s.— *Fleurs de pommier* : £2 2s.—Vte du 13 février 1909 : *Soir dans le Devonshire* : £10 10s.—Vte du 6 mars 1909 : *Tristesse de la Nature* : £5 5s.—Vte du 4 juin 1909 : *Le coude de la rivière* : £23 2s.—Vte du 16 juillet 1909 : *L'Etang* : £22 1s.—Vte du 28 juillet 1909 : *Moisson près de Cromer* : £3 3s.—Vte du 17 juin 1910 : *Le temps de la moisson* : £60 18s.—New-York. Vente Hoyt : *Le champ de blé* : Prix $230.—Paris. Vente 24 mai 1909. Dessins : *Une cascade près de Dalgelly* : $1 10s.

ADAMS (**John Otis**), *paysagiste américain, né à Amily* (*Indiana*), *le* 8 *juillet* 1851 (**Ec. Am.**).

Il étudia à Londres et à Munich, et, revenu en Amérique, devint plus tard vice-président de la Société des artistes de l'Ouest. Il obtint une médaille de bronze, en 1904, à l'Exposition de St-Louis. Cet artiste exposa dans les principales villes des Etats-Unis, et exerce actuellement les fonctions de professeur à l'Art Institute de John Herron, à Indianapolis, en Indiana.

ADAMS (John-Quincy), *paysagiste, peintre de genre et portraitiste, né à Vienne, le* 21 *décembre* 1874 (**Ec. Aut.**).
Il commença ses études à l'Académie de Vienne, puis travailla à Munich et à Paris, où il fut élève de J.-P. Laurens et de Benjamin Constant. On cite, parmi ses ouvrages principaux : *La Prière pour les morts* (dans la chambre mortuaire du cimetière de Volendam, Hollande) ; un triptyque intitulé : *Des tribulations nécessaires pour arriver au royaume de Dieu*, qui lui valut la médaille d'or en 1906. On cite encore le portrait de sa femme, vendu à l'Exposition autrichienne de Londres, en 1906. Il obtint, en outre, pour son beau portrait de Mme Gretl Urban, la médaille de l'archiduc Charles-Louis, en 1905, et ses envois aux expositions de Berlin de 1909 : *Portrait de Fräulein M. Hoflenfel dans le rôle de Mabel Chiltren du Mari idéal d'Osear Wildet*; *Portrait de la femme de l'Artiste*; *Portrait du Baron Dr von Bienerth*; et en 1910 : *Groupe du peintre et de sa famille*; *Une Opération*; méritent d'être cités.

ADAMS (J.-Seymour), *paysagiste anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, en 1885.

ADAMS (John-Talbot), *paysagiste anglais, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, entre 1861 et 1877, à Suffolk Street et à la British Institution, et, en 1862, la *Fille du Jardinier* à la Royal Academy.

ADAMS (John-Wolcott), *illustrateur, américain, établi à New-York en* 1907-1908 (**Ec. Am.**).

ADAMS (Joseph-Alex.), *graveur sur bois, américain, né à New Germantown, en* 1803 (**Ec. Am.**).
Il travailla plusieurs années comme imprimeur, puis il se consacra à la gravure sur bois, qu'il étudia d'abord seul ; plus tard il reçut les conseils du graveur Alex. Anderson. Devenu maître, il entreprit, avec ses élèves et collaborateurs, le grand ouvrage qui fit sa réputation : *la Bible de Harper*. Les meilleures gravures de cet ouvrage sont *La dernière flèche*, d'après Chapman et des reproductions de sujets bibliques.

ADAMS (L.), *peintre de portrait, anglais, du* XIXe *siècle, travaillait à Londres vers* 1833 (**Ec. Ang.**).
L. Adams exposa des portraits à Suffolk Street, en 1833 et 1834.

ADAMS (L.-B.), *peintre de genre, anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, entre 1828 et 1844, à la Royal Academy, mais surtout à Suffolk Street et à la British Institution.

ADAMS (Lornig), *peintre, vivait à Saxonville (Massachusetts) en* 1905-1906 (**Ec. Am.**).

ADAMS (Louis), *peintre, du* XIXe *et du* XXe *siècle, vivait à Melrose (Etats-Unis) en* 1900-1901 (**Ec. Am.**).

ADAMS (Lucy), *peintre et aquarelliste, à Billericay (Essex)* (**Ec. Ang.**).
Miss Lucy Adams, entre autres travaux, est auteur d'un portrait vignette de l'écrivain Mrs Trollope, faisant partie de la collection du British Museum. Elle a exposé, de 1815 à 1843, à la Royal Academy et à Suffolk Street.

ADAMS (Maurice-B.), *artiste, de la dernière moitié du* XIXe *siècle, travaillait à Londres entre* 1876 *et* 1893 (**Ec. Ang.**).
Maurice Adams exposa des sujets d'architecture à la Royal Academy.

ADAMS (R.), *paysagiste du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses paysages, exposés entre 1820 et 1824, représentent surtout des vues de la Suisse, de Rome, de Tivoli et de la Tamise.

ADAMS (Richard), *peintre, né vers* 1645, *travaillait à Amsterdam au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

ADAMS (Robert), *architecte, dessinateur et graveur, né à Londres en* 1540, *mort dans la même ville en* 1595 (**Ec. Ang.**).
C'était un homme d'un grand mérite et sa compétence lui valut l'emploi d'architecte de la reine Elisabeth. On a de lui une suite de gravures très rares, exécutées d'après ses dessins par Augustus Ryther, et publiées en 1589.

ADAMS (Rubic-Elizabeth), *peintre aquarelliste, née à Boston au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Cette artiste étudia à l'Art Institute de Chicago où elle exposa ses œuvres.

ADAMS (Stevens), *peintre français, né en* 1629, *à Tours* (**Ec. Fr.**).
Se maria à Amsterdam, où il vivait en 1656.

ADAMS (S.-H.), *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Buste en plâtre*, et *une Fontaine (fragment)* également en plâtre, Salon de Paris en 1888. — *Bacchus enfant*, statue de marbre, et *John Marsch*, buste en marbre, au Salon de 1890.

ADAMS (T.), *peintre, vivait en Angleterre au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Connu surtout pour le portrait de Sir Will Johnson, que grava, d'après lui, Ch. Spooner.

ADAMS (Thomas), *peintre anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Se spécialisa dans l'étude des fruits ; il exposa, de 1865 à 1879 à Suffolk Street et à la British Institution.

ADAMS W. Dacres, *peintre anglais, des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de l'école de Birmingham et passa trois années à Bushey avec Herkommer. Depuis 1892, il exposa à la Royal Academy, au artistic Club et à la New-Gallery. Ses portraits et ses aquarelles eurent un certain succès, spécialement ses derniers ouvrages ; *Le Paria* (1902); *La Rue du village* (aquarelle); *Le Hibou*; *Le Veuf*; *La Blonde Hélène*, et plus récemment encore, à la Royal Academy, en 1908, deux toiles : *Le Chapeau neuf*; *Les Touristes*, et en 1909 : *Les Portes du parc*.

ADAMS (William), *paysagiste anglais, vivait à Londres, vers* 1822 (**Ec. Ang.**).

ADAMS (W.-J.), *sculpteur, du* XIXe *siècle, connu à Londres vers* 1830 (**Ec. Angl.**).
Adams exposait à Suffolk Street et à la Royal Academy.

ADAMS-ACTON (John), *sculpteur, né à Acton (Middlesex), en* 1834 (**Ec. Ang.**).
Elève de l'Académie royale, puis de John Gibson, à Rome. Il exposa régulièrement depuis l'âge de vingt ans jusqu'en 1892. Son œuvre comprend de nombreux médaillons, des bustes, des statues, et des monuments. Cet artiste exposa à la Royal Academy sous le nom de *John Adams* jusqu'en 1868, date à laquelle il commença à se servir de son nom composé d'**Adams-Acton**, peut-être pour se distinguer du peintre *John Adams*, qui travaillait à la même époque et exposait également à la Royal Academy. Adams-Acton était membre de la Society of British Artists.
Sculptures. — Londres : (Art Gallery) ; Albert, prince Consort ; S. M. la reine Victoria (bustes en marbre) ; — Sir Titus Salt (buste marbre).

ADAMSON (John), *peintre, né en août* 1865 (**Ec. Ang.**)
Elève de l'Académie royale de Londres. Il exposa, à partir de 1890, des portraits et des tableaux de genre. Cet artiste a exposé en 1908 à la Royal Academy, à Londres, le *Portrait de H.-R. Robertson*, esq.

ADAMSON (Miss), *peintre de fleurs et de fruits, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle expose entre 1845 et 1858 à la Royal Academy.

ADAMSON (Amandus-Heinrich), *sculpteur et graveur sur bois, né à Hunkas près Baltisehport (Estland), le* 31 *octobre* 1855 (**Ec. Rus.**).
Il fit ses études à l'Académie de Saint-Pétersbourg, et sous la direction du professeur Bock, à Paris entre 1886 et 1891. On cite de lui des œuvres fort intéressantes, entre autres : *La Vague*, statue de marbre, exposée à Paris, et *La Faim*, épisode de la famine en Russie.

ADAMSON (David-Comba), *portraitiste et peintre de genre, anglais* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy en 1889 et 1893, et à Paris en 1891 et 1894.

ADAMSON (H. Violet miss), *peintre, travaillant en Angleterre au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Figurait à l'exposition de Brigton en 1909 avec une petite toile intitulée : *Têtards*.

ADAMSON (Sydney), *peintre travaillant à Londres au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste a exposé à la Royal Academy, à Londres, en 1908 : *Soldats de service à la Cathédrale de St-Gilles, à Edimbourg*.

ADAMSZ (Adam), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il faisait partie, en 1653, de la corporation des peintres de Leyde.

ADAMSZ (Adam), *peintre, travaillait en Hollande, au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il acheta son titre de citoyen hollandais le 15 mai 1728.

ADAMSZ (Matthys, *peintre, vivait à Amsterdam, au* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On trouve son nom dans des actes d'achat et de vente d'une maison, datés le premier de 1564, le second de 1602.

ADAMSZ (Scholte), *graveur en taille-douce, à Amsterdam vers* 1611 (**Ec. Hol.**).
On ne cite pas d'ouvrages de cet artiste.

ADAMSZ (Seger), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Fut élève de Joast Cornelisz Drooschsloot, à Utrecht, en 1421.

ADAN (**F.**), *peintre de fleurs, connu à Londres vers* 1878 (**Ec.** ?).
Il exposa deux tableaux à Suffolk Street.

ADAN (**Juan**), *sculpteur espagnol, né à Taragone, mort le* 4 *juin* 1816 (**Ec. Esp.**).
D'abord élève de José Ramirez, il alla se perfectionner à Rome. De retour en Espagne, vers 1778, il travailla pour l'Etat et fut nommé directeur de l'Académie de San Fernando, à Madrid, en 1814.

ADAN (**Louis, dit Emile**), *peintre et aquarelliste, né à Paris le* 20 *mars* 1839 (**Ec. Fr.**).

L. Emile Adan

Il fut l'élève de Picot et de Cabanel, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. M. Adan est un des fidèles exposants de la Société des Aquarellistes français. On cite de lui : *Dernier jour de vente* (3e méd., 1875); *La Leçon de danse*; *L'Eté de la Saint-Martin*; *Soir d'Automne* (2e médaille, 1882); *La fille du passeur* (Musée du Luxembourg); *L'Abandonnée*; *Novembre*; *les Brûleurs d'herbes*; *Femmes de pêcheurs*. A illustré les *Fables de La Fontaine, les Fables de Florian, Les Filles de feu, Gertrude*, d'A. Theuriet; *Cœur simple*, de Flaubert, les poésies de Ch. Read. M. Adan est chevalier de la Légion d'honneur. Ses œuvres ont été fréquemment reproduites par la gravure.

Peintures.—Musées de : (Mulhouse) : Soir d'été.—(Rouen) : Moines dominicains présidant aux fouilles pratiquées dans l'église St-Clément à Rouen. — (St-Etienne) : Un Coin du Ghetto à Rome. — (Lyon) : Le Maître de chapelle.

Prix. — Paris, 1872. Vente Patural : *Les quatre parties du monde* : 3.000 fr.—1886. Vte X..., 11 mai : *Le château de cartes* : 1.320 fr.—1894. Vte Colas : *Roses dans un verre* : 15 fr.—1895. Vte X..., 25 avril : *Les pauvres gens* : 50 fr.—1895. Vte X..., 29 mai : *L'évanouissement de Gertrude* : 37 fr.—1895. Vte X..., 23 novembre : *Une verrerie la nuit* : 70 fr.—*Accident* : 125 fr.—*Atelier de modiste* : 205 fr.—1897. Vte De Goncourt : *La fontaine* : 100 fr.—1898. Vte O. de Penne : *Bretonne* : 200 fr.—1900. Vte Merlin : *La fille du passeur* : 180 fr.—*Le pêcheur* : 52 fr.—1895. Vte X..., 19 mars : *La faneuse* : 25 fr.—Vte Boussatou, 5-6 juin 1901 : *A travers les champs* : 220 fr.—Vte de la comtesse V..., 9-10 juillet 1908 : *Le bivouac* : 105 fr.—Vte 3 avril 1909 : *La leçon de danse* : 170 fr.—Vte 13 mai 1910 : *L'Automne* : 280 fr. — 1884. Vente Butin : *Criquette* : 1.200 fr. — New-York. Vente Henry G. Marquand, 23 janvier 1903. Peintures : *En promenade* : Prix $60.—Vte David C. Lyall, 10 février 1903. Peinture (aquar.) : *Le maître d'hôtel rusé*. Prix : $90.—Vte Sundry, 1900-1903. Peintures : *Bon conseil*. Prix : $625.— Vte Alexander Blumenstiel : *Le maître d'hôtel rusé*. Prix : $100.—Vte 1905-1907 : *Tige de fleur.—Le maître d'hôtel rusé*. Prix : $100.—Vte F.-A.-A. G..., 1er février, 1906 : *Heures heureuses de l'enfance*. Prix : $550.— Vte Hamilton-Sands : *Ramasseur de fagots*. Prix : $500.—Vte F.-A.-A. G.... May 7 1909 : *Ramasseurs de fagots*. Prix : $380.—Vte Blanchard-Stewart, 1903-1905 : *Ramasseur de bois*. Prix : $625.—Vte Stewart-Dinsmore, 1903-1905 : *A la souree*. Prix : $600.

ADAN (**Michel**), *sculpteur, né vers la fin du* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1503, il souscrivit une obligation en faveur d'un ecclésiastique nommé Miguel Arias Salvador.

ADAN (**Miguel**), *peintre, travaillait en Espagne au* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).
On trouve sa signature et la date 14 mars 1593 sur l'acquit d'un acompte de trente ducats, reçus du majordome de l'église Santiago, de Séville, sur une somme de cinq cents ducats devant lui être payée pour les décorations de l'autel ; il vivait encore en 1598.

ADANAMA (**Mlle R.**), *sculpteur, du* xixe *siècle* (**Ec.** ?).
A exposé en 1883, *Miette*, buste terre cuite.

ADANISIO (**Paolo**), *peintre d'Amalfi, travaillait au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, en 1485, un tableau d'autel avec predelle, pour S. Giov. di Padova, à Cerreto.

A. D. B., *monogramme que l'on suppose être celui d'Abraham de Bruyn*.
Defer cite un portrait d'Isabelle d'Autriche, femme de Charles IX. Elle est représentée en pied, vêtue d'un riche costume; dirigée vers la gauche, elle tient de la main droite un éventail, et de la gauche ses gants. (Voir *Bruyn, Abraham, de*.)

ADCOCK, *artiste connu à Londres vers* 1845 (**Ec. Ang.**).
Ce nom est cité, sans aucun renseignement, dans l'index du catalogue de la Royal Academy de l'année 1845. Peut-être le même artiste que G. Adcock.

ADCOCK (**G.**), *graveur en taille-douce, anglais*, xix *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exécuta des portraits de savants, d'acteurs, de poètes et d'hommes célèbres, d'après Reynolds, Saunders Lawrence et autres.

ADCROFT, *graveur anglais du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**)
On cite de lui un ex-libris fait pour Rich. Harrison vers 1780.

ADDA (**Francesco, comte d'**), *peintre amateur du* xvie *siècle, mort en* 1550 (**Ec. Ital.**).

adda.

Le comte d'Adda fut l'élève et l'imitateur de Léonard de Vinci. Il exécuta de petites peintures très finies sur panneaux de bois et sur ardoise

ADDAMS (**Mez. Miss**), *peintre, vivait en Angleterre en* 1905-1906 (**Ec. Am.**).

ADDENBROOKE (**Miss Rosa**), *peintre de nature morte vivait à Salisbury* (*Angleterre*) *vers* 1891 (**Ec. Ang.**)
Miss Addenbrooke envoya un tableau à la Royal Academy et un autre à Suffolk Street, en 1891 et 1892

ADDERYL, *peintre de paysage, connue à Londres vers* 1842 (**Ec. Ang.**).
Miss Adderly figura avec un tableau à la British Institution, en 1842.

ADDERTON (**C.-W.**), *paysagiste anglais du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses toiles principales sont : *Effets de lumière à midi et le soir*; *Printemps précoce*; *Coup de vent sur la mer*, exposées à la Royal Academy, depuis 1895.

ADDEY (**Joseph-Poole**), *peintre de Dublin du* xixe *s.* (**Ec. Irl.**).
Il exposa, en 1897, à la Royal Academy, une peinture de fleurs; depuis, ses tableaux figurèrent seulement à la Royal Hibernia Academy.

ADDICKS (**Chr.-J.**), *peintre hollandais, travaillant à Rotterdam au* xxe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste figurait à l'exposition universelle de Bruxelles, en 1910, avec une toile : *L'Homme à la lanterne*. On retouve son nom dans une vente ayant eu lieu à Amsterdam le 17 décembre 1901, avec une toile : *Maisonnette rustique à Oost-Voorne*.

ADDINGTON (**Sarah**), *miniaturiste, travaillait en Angleterre au* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa, en 1778, deux portraits miniatures à la Royal Academy.

ADDIR (**Cornélius**), *portraitiste, vivait à Nuremberg, au* xvie *siècle* (**Ec. All.**).
Probablement le même que le peintre Cornélius d'Anvers, à qui il fut permis de vendre ses tableaux à l'Hôtel de Ville, suivant l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker.

ADDIS (**Miss E.**), *peintre, travaillait en Angleterre au* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa, en 1773, son propre portrait, à la Royal Academy.

ADDISON (**Mrs**), *peintre de paysage, connue à Ickenham et à Londres entre* 1831 *et* 1843 (**Ec. Ang.**).
Le nom de Madame Addison figure dans les catalogues de la Royal Academy et de Suffolk Street, entre 1831 et 1843.

ADDISON (**G.-H.-M.**), *peintre anglais, du* xixe *siècle, travaillant à Adelaïde* (*Australie*) (**Ec. Ang.**).
Auteur d'un tableau : *Norman Porch Canterbury*, exposé à Londres, à la Royal Academy, en 1883.

ADDISON (**Williams-Grylls**), *paysagiste et aquafortiste anglais, mort le* 3 *octobre* 1904 (**Ec. Ang.**).
Il exposa souvent à la Royal Academy, entre 1876 et 1895. On lui doit aussi plusieurs eaux-fortes pour la petite publication : *Salisbury*.

ADE (**Mathilde**), *dessinateur, née à Sarbogard* (*Hongrie*) *en* 1877 (**Ec. Hong.**).
Elle se fit une spécialité comme illustrateur de livres pour les enfants. A figuré au Salon des humoristes.

ADEL (**Cécile**), *miniaturiste, travaillait en Allemagne à la fin du* xviiie *siècle* (**Ec. All.**).
Le catalogue de sa collection de miniatures a été publié chez Jaffé.

ADELAIDE (**von Epfig**), *miniaturiste et calligraphe du* xiiie *au* xive *siècle* (**Ec. All.**).
Elle était religieuse au couvent d'Unterlinden (Alsace), où elle exécuta plusieurs travaux remarquables.

ADELBERT, *miniaturiste du* xiie *siècle*.

ADELBERT, *miniaturiste, travaillait en Russie au* xviiie *siècle* (**Ec. Rus.**).
Il dut exercer son art à Saint-Pétersbourg, car plusieurs œuvres de lui sont conservées au Palais d'Hiver entre autres une charmante tabatière, dont le couvercle représente un prince russe.

NICCOLÒ DELL ABATE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. — MODÈNE

LA FAMILLE DU MUSICIEN

ADELBORG (Ottilia), *dessinateur, née à Karlskrona, le* 6 *décembre* 1855 (**Ec. Suéd.**).
Elle fut, de 1878 à 1884, élève de l'Académie des arts à Stockholm. On lui doit l'illustration de plusieurs ouvrages pour enfants : *L'alphabet fleuri des princes* ; *Pelle Snygg* et *les Enfants de Snaskeby*. Elle a abandonné l'art pour entrer dans l'industrie.

ADELER (Charles), *peintre, ayant travaillé en Allemagne* (**Ec. All.**).
Cet artiste est cité avec sa marque dans le *Dictionnaire des monogrammes* de M. Ris Paquot.

ADELHAUSER (Hans), *peintre, né en Allemagne au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
On trouve cet artiste travaillant en Pologne vers 1567; il y exécuta notamment un dessin représentant une *Vue de Grodno.*

ADELINE (Jules-Louis), *graveur à l'eau-forte et écrivain d'art, né à Rouen le* 28 *avril* 1845, *mort à Rouen en septembre* 1909 (**Ec. Fr.**).
Suivant Beraldi, il fit d'abord quelques dessins et projets d'architecture, puis, à partir de 1872, il se livra à la gravure à l'eau-forte. Jules Adeline s'attacha à reproduire les merveilles architecturales du vieux Rouen. Il y avait là pour un artiste vrai une mine presque inépuisable de beauté et de pittoresque ; son œuvre est donc des plus intéressants. Adeline ne se contente pas de manier avec maîtrise la pointe de l'aquafortiste : c'est aussi un délicat écrivain d'art. On lui doit, notamment, le catalogue de l'œuvre d'Hippolyte Bellangé. Il exposa pour la première fois au Salon de 1873.
Œuvre gravé extrait de Beraldi.—1. Premiers essais : *Vue de Rouen* ; *Porte du Bac* ; *Château de Gisors* et *Carte d'adresse*, 4 petites pl., 1872. Très rares. —2. *Les Fontaines Saint-Vincent et Sainte-Croix*, restitutions pittoresques, 2 pl., et le *Palais de Justice au* XVI*e siècle*, 1 pl.—3. Reproduction de dessins de E.-H. Langlois, de Polyclès Langlois et de Mlle Langlois ; 21 pl. exécutées pour un Album publié à Rouen en 1873, et parmi lesquelles les plus importantes sont : *Les Pendus* ; *Les Parques* ; *Une Harpie*; *Saint-Maclou* ; *La Tour Jeanne-d'Arc* ; *L'Escalier des orgues de Saint-Maclou* ; *Le Gros Horloge*, etc.—4. Pour les Antiquités de Paris et Histoire de Rouen, de Poirier le Boiteux, 3 vignettes, 1873, composition du graveur; 4 autres vignettes, très petites pièces, même format, pour une publication projetée.—5. Pour Paris à l'eau-forte, 6 pl. (le vieux Paris, Fantaisies, etc.), 1873.—6. *Le Violon de Faïence*, de Champfleury.—Edition Dentu, 2 pl., 1873 ; *Les deux Fables du violon* du musée de Rouen. Une 3e planche excessivement rare, destinée à servir de frontispice, représentant un Lion de faïence, n'a pas été publiée. 2. Edition Conquet, 34 pl., 1884 (En plus, une eau-forte pour le prospectus spécimen). —7. Pièces de faïence de Rouen, 1873, aux armes d'une Abbesse de Saint-Amand, 2 pl.—8. Pour diverses publications de la société rouennaise des Bibliophiles, 10 pl. de formats différents, 1873-1875 ; *Le portrait de Robert Angot*, diverses vignettes (Curiosités et Antiquités de Rouen), et 6 pl. in-folio, reproduisant en fac-simile le Plan de Rouen, de Jacques Gomboust, 1655.—9. Pour diverses brochures : Excursion au Tréport, aux Andelys, à la Bouille, etc., etc., 25 eaux-fortes, 1875.—10. Rouen disparu et Rouen qui s'en va, 1875 et 1876, 50 pl. Composition, gravure et texte par Jules Adeline. —11. Brévière. *Notes sur un graveur Normand*, 1876, texte par Jules Adeline, 6 pl. dont 2 seulement ont paru dans les exemplaires de luxe de ce volume.—12. Illustrations diverses : *Histoire de la Persécution*, par E. Lesens, 1874 ; *Burno*, traduction Richard de la Madeleine, 1874 ; *Une pointe en Espagne*, par R. des Maisons, 1876 ; *Monument de l'abbé Cochet*, par Brianchon ; *Catalogue de la Bibliothèque de A. Canel*, 1883; *Description des livres d'heures*, par F. Soleil, 1883 ; *La troupe de Molière à Rouen*, par F. Bouquet, 1878, etc., 20 eaux-fortes de divers formats.—13. Pour une série de réimpressions de Facéties normandes, 1877-1881, 4 vol. in-8 : la *Farce des Quiolards*, XVIIe siècle ; *Voyage de Paris à Saint-Cloud*, par Néel, 1748 ; *Voyage de Rouen à la Bouille*, 1752, et *Promenade du pont de bateaux*, 1796, 35 eaux-fortes.—14. *Les Quais de Rouen, autrefois et aujourd'hui*, 1 vol. in-folio, 56 pl. de formats différents. Texte par Jules Adeline.—15. Pour l'Illustration nouvelle, 4 pl.—16. *Les Illustrations des vieilles Villes*, texte par J. Adeline, 2 pl. ; une seule a paru en frontispice.—17. *H. Bellangé et son œuvre*, 3 eaux-fortes et diverses reproductions d'ap. Bellangé.—18. *Le Cortège de Henri II*, relation illustrée de la fête de bienfaisance de 1880 ; 22 eaux-fortes, dessins du graveur. —19. *Les Sculptures grotesques et symboliques*, préface par Champfleury, 2 eaux-fortes, dessins du graveur.—20. *Le Musée d'Antiquités et le musée Céramique*, 30 eaux-fortes.—21. Pour Rouen illustré : *Frontispice du tome I* ; *Façade de la cathédrale* ; *Jubé de la cour des libraires* ; *Chevet de Saint-Ouen* ; *Porte de Saint-Maclou* ; *Escalier de Saint-Maclou* ; *Hôtel Bourgtheroulde* ; *Porche de Saint-Vincent* ; *Grille du chœur de Saint-Ouen* ; *Crypte de Saint-Gervais* ; *Ancienne maison, square Saint-André*; *Nouvelle façade du Palais de Justice* ; *Fables*, 3 pl.; *Frontispice du tome II* ; *La Croix de pierre* ; *Saint-Maclou* ; *Baptistère de Saint-Romain* ; *Abside de Saint-Vincent*; *Voûte du Gros Horloge* ; *Escalier de la cathédrale* ; *Abbaye Saint-Amand* ; *Saint-Godard* ; *Rouen au* XVII*e siècle* ; *Fable*.—22. *En-tête de lettre* composé par l'artiste pour son propre usage, gravé sur bois. Le graveur a aussi exécuté une grande planche de poupée japonaise, d'ap. un objet de sa collection.—23. Pièces diverses, ex-libris, cartes d'adresse : Planche pour les tombeaux de la cathédrale, d'ap. A. Deville. Les calendriers de A. Quantin, années 1882 et 1883, à l'eau-forte. Celui de 1884 est reproduit par l'héliogravure. Un portrait de P. Corneille pour le *Livre*, 1880. Différents entourages pour diplômes, d'ap. ses compositions ou d'après celles de divers artistes : *Diplôme de la société des amis des Sciences naturelles, des fêtes du Centenaire de Boïeldieu* ; *Brevet des officiers de la Garde nationale mobilisée de Rouen*, 1870;*Diplôme des récompenses de l'Exposition de Rouen*, 1884, avec vue des nouveaux quais, héliogravure ; etc., etc.—24. Grandes eaux-fortes sur Rouen : *Saint-Ouen*, vue de la rue des Faulx ; *La cathédrale*, vue prise des Halles ; *Rouen jadis et aujourd'hui*, éventail gravé, h. 0m40, l. 0m73, dont il existe deux épreuves sur satin blanc et quelques rares épreuves sur papier ; *Saint-Maclou vu de la place de la Calende* ; *Une porte de Saint-Maclou* ; *La Tourelle et la partie centrale du Palais de Justice* ; *Le Collège de l'Albane*, près la cathédrale de Rouen, tirées à 10 épreuves, cuivres effacés.—25. Album des costumes et coiffures d'autrefois (Rouen et environs), 50 pl. *Rouen au* XVI*e siècle*, 25 pl. ; *Histoire des Fontaines de Rouen* ; *Les Rues du vieux Rouen*.
Prix.—Paris. Vte 10 mars 1910 : *Le Vieux Rouen* : 5 fr. —Vte 1896 : *Eventail*, lithographie : 6 fr. — Vte du 12 février 1908 : *Rouen jadis et aujourd'hui* : 4 fr. — 1890. Vte : *Le Violon de faïence* : 20 fr.—1898. Vte G... et T... : *Une rue du vieux Rouen* : 32 fr.

ADELLA ou **Adelha (Firmin)**, *peintre verrier, travaillait à Montpellier au* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta d'importants travaux pour la cathédrale de cette ville, en 1358.

ADELMANN (Jean-Georges), *peintre, né à Paris, vers* 1786 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'école des Beaux-Arts, dans l'atelier de Boizot, à l'âge de 17 ans. Le registre d'admission mentionne la date du 16 frimaire, an XI.

ADELMANN (Johann-Christian-Wilhem), *graveur en taille-douce, né à Nuremberg, en* 1780 (**Ec. All.**).
Il fut élève d'Ambroise Gabler et travailla spécialement pour l'imprimerie. On cite de lui deux portraits : celui de Marie Reizammer et celui de Nanette Kuhn.

ADELR, probablement **Adelrich**, *sculpteur du commencement du moyen âge* (**Ec. All.**).
On trouve sur un mur de la chapelle de Sainte-Anne, dans la cathédrale de Worms, un vieux relief de pierre, représentant *Daniel dans la fosse aux lions*, et portant l'inscription « Daniel in lacu leonum ».

ADELS (Gerrit), *peintre, travaillait en Hollande au* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Il acheta son titre de citoyen en 1744.

ADELSKOLD (Karl-Gabriel), *peintre de marine, né à Alingsas le* 6 *octobre* 1830 (**Ec. Suéd.**).
Après avoir servi comme officier dans la flotte suédoise, il donna sa démission pour se consacrer à l'art.

ADELSPERGER (Mary), *sculpteur, établie à Chicago en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ADELSWARD (Gustave), *ingénieur et peintre, né à Lyon en* 1843, *de parents suédois, mort le* 17 *novembre* 1895 (**Ec. Suéd.**).
Fut élève de Bonnat. Il a exposé en Suède et à Paris, de 1876 à 1895, des paysages de Suède, de Hollande, de Venise, de Normandie et surtout des environs de Paris.
Prix. — (Peinture). Paris, 1890. Vente Rapin : *Falaises à Etretat* : 105 fr.

ADELUS (Jean-Baptiste), *paysagiste et peintre de marines, né le* 28 *octobre* 1801 (**Ec. Fr.**).
Elève de Jugelet et de Ferd. Perrot, il exposa à Paris de 1839 à 1848. Son dernier tableau exposé représentait une *Vue du château Elisabeth à Jersey*. On lui doit le *Christ sur la Croix*, de l'église Sainte-Marie des Batignolles.

ADEMAR, *peintre miniaturiste du* XII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
D'après un document conservé à la bibliothèque de

Paris, Ademar aurait été moine d'un monastère de Limoges.

ADEMOLLO (**Carlo**), *peintre de batailles et paysagiste, né à Florence en* 1825 (**Ec. Ital.**).

Il était le neveu du peintre d'histoire Luigi Ademollo. Sous la direction de Bezzuoli, il peignit d'abord des animaux et des paysages, mais son tableau de la bataille de Saint-Martino lui ayant acquis une certaine célébrité, en 1859, il s'adonna complètement depuis à la peinture des épisodes des guerres d'Italie.

Peintures.—Musée de : (Florence) : Pasquale Cova à la bataille de Varèse;—Episode de la bataille de S. Martino en 1859.

ADEMOLLO (**Luigi**), *peintre italien et graveur en taille-douce, né à Milan, le* 30 *avril* 1764, *mort à Florence, le* 11 *février* 1849 (**Ec. Ital.**).

Au début de sa carrière, il fut surtout peintre d'arabesques, puis son talent s'élargit et il entreprit, pour Ferdinand III, la décoration de la chapelle du Palais Pitti ainsi que la peinture des salles, qu'il orna de sujets allégoriques et historiques. L'un de ses ouvrages représente la *Délivrance de Vienne.*

ADENET, *graveur en taille-douce, vivait à Paris, vers* 1825 (**Ec. Fr.**).

ADENET, *peintre verrier du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla pour la cathédrale de Troyes, de 1375 à 1379, avec Guillaume Brisetout, et il produisit ensuite d'autres œuvres plus personnelles.

ADENET, *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il reçut deux prix, en 1710 et en 1711, pour ses tableaux : *Abraham* et *Tobie.*

ADENET (**Michel**), *peintre, travaillait à Angers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On trouve son nom dans des documents entre 1660 et 1681.

ADENOT (**Laurent**), *peintre de genre et de paysage, né le* 29 *janvier* 1848 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gaitet et Ronat, membre de la Société des artistes français; prend part à ses expositions depuis 1904. A également exposé à Dijon, Langres, Poitiers, Saint-Etienne, Troyes, et y a été médaillé. On cite de lui dans les musées : à Chalon-sur-Saône : *Un Philosophe* ; à Beaune : *Antibes, marine* ; à Tournus : *Le dernier couplet.*

ADERENTE (**Vincent**), *peintre, vivait à New-York en* 1900-1901.

ADERER (**Mlle Camille**), *portraitiste française, née en* 1859, *morte à Paris le* 1er *janvier* 1892 (**Ec. Fr.**).

Elle fut élève de Mme Thoret, de Henner et de Carolus Duran et se fit une spécialité de portraits de femme. Elle exposa plusieurs fois entre 1879 et 1889.

ADERS (**Mrs C.**), *peintre, connue à Londres vers* 1893 (**Ec. Ang.**).

Deux tableaux de Madame Aders sont cités dans le catalogue de la Royal Academy, en 1839.

ADERS (**Mrs Eliza**), *miniaturiste, née en* 1785 (**Ec. Ang.**).

Fille du peintre et aquafortiste Raph. Smith, elle se distingua dès l'âge de dix-huit ans par ses essais artistiques. Elle est connue surtout comme miniaturiste et dilettante. Elle exposa à Berlin, en 1830, un tableau de la *Vierge*, d'après Van Eyck, et, en 1841, une miniature à la « Royal Academy », à Londres

ADESSO (**Francesco d'**), *sculpteur, au* XVIIe *siècle, à Rome* (**Ec. Ital.**).

Il était, en 1664, supérieur de la « scalpellini ».

ADET (**Jean**), *maître verrier et peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On sait qu'il se maria en 1579. On le trouve également mentionné dans les comptes comme ayant été employé « aux travaux d'ornementation, tableaux, chapeaux de triumphes, escussons, armoyries », etc., lors de l'entrée du Dauphin dans sa bonne ville de Nantes.

ADEY (**Virginia**), *peintre connue à Lyndhurst* (*Angleterre*) *dans la dernière moitié du* XIXe *siècle et à Londres entre* 1879 *et* 1881 (**Ec. Ang.**).

Deux tableaux de cette artiste figurèrent à Suffolk Street en 1879 et en 1881.

AG *Monogramme d'un peintre non encore identifié, cité par M. Ris Paquot.*

VE *Monogramme d'un graveur allemand, cité par Bartsch et Brulliot.*

On connaît de lui deux œuvres : *Judith,* et *Hercule déchirant le lion de Némée.*

ADIE (**Miss Edith-Helena**), *peintre, vivant en Angleterre au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Miss Adie exposa à Londres, en 1892 et 1893, à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society ainsi qu'à Suffolk Street. On la trouve encore à l'exposition de la Royal Academy, en 1909, avec *Bordighera vu de la Martola.*

ADKINS (**Harriet S. miss**), *peintre, travaillant en Angleterre au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

A pris part à l'exposition de Brighton en 1909 avec une toile : *Vers le soir, le silence s'étend.*

ADLARD (**Alfred**), *graveur, à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On le trouve, vers 1850, gravant notamment 3 ex-libris cités par Finchmam.

ADLARD (**Henry**), *graveur en taille-douce, à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Connu surtout pour ses estampes sur acier représentant pour la plupart des monuments, des châteaux et des couvents. Parmi ses meilleures gravures, il convient de citer ses reproductions d'Hogarth. Ainsi que : 1. *Pope* (*Alexandre*).—2. *Weber.*—3. Vignette pour *The Rhine illustrated.*

ADLER, *aquafortiste allemand, du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

On a, sur lui, peu de détails ; on suppose qu'il travailla sous la direction de Nothnagels, à Francfort. Il a laissé une gravure peu importante reproduisant le buste d'un homme coiffé d'un béret.

ADLER (**Andreas**), *peintre de fleurs, né en* 1782, *à Pozsony* (*Hongrie*) (**Ec. Hon.**).

ADLER (**Christian**), *peintre sur porcelaine et aquarelliste, né à Triesdorf, près d'Ansbach, en* 1786, *mort à Munich en* 1842 (**Ec. All.**).

Il reçut ses premières notions d'art du professeur Naumann à Ansbach; il travailla ensuite, vers 1811, à la manufacture royale de Nymphenburg ; il y fut nommé chef des ateliers de peinture et inspecteur. Il compte dans son genre parmi les meilleurs maîtres allemands.

ADLER (**Friedrich-Gottlob**), *peintre, mort à Dresde en* 1787 (**Ec. All.**).

Il fut peintre de la cour de Saxe.

ADLER (**Georg-Gottfried**), *peintre décorateur, né en* 1700, *mort en* 1755 (**Ec. All.**).

Il travaillait à Leipzig.

ADLER (**Johann-Georg**), *sculpteur à Dresde, où l'on fait mention de lui en* 1729, *mort en* 1741 (**Ec. All.**).

Il travailla aux ornements plastiques de l'église catholique de la cour de Dresde.

ADLER (**Jules**), *peintre, né à Luxeuil, le* 8 *juillet* 186[illegible] (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Bouguereau, de Robert-Fleury, de Dagnan-Bouveret et obtint plusieurs médailles à l'Ecole des Beaux-Arts. Ses œuvres principales sont *Transfusion du sang de chèvre* (1890) ; *La Rue,* au musée de Castres (1893) ; *Marché au Faubourg Saint-Denis* (1895 3e médaille) au musée de Remiremont; *Les haleurs,* au musée du Luxembourg. M. Adler est chevalier de la Légion d'honneur depuis 1907. Il convient d'ajouter

Peintures.—Musées de : (Reims) : Le trottin.—(Avignon) : Les las.—(Bayeux) : Intérieur d'usine.—(Gray) : Paris l'été.

Prix. — Paris. Vente du 30 mai 1910 : *La Porte St-Martin* : 420 fr.

ADLER (**Marie**), *aqua-fortiste viennoise, du* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Elève du professeur Michalck. Elle devint plus tard présidente du club des aqua-fortistes viennoises ; ce club possède une de ses gravures : « La ruelle Rankenstein à Vienne ».

ADLER (**Moritz**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Althofen* (*Hongrie*) *en* 1826, *mort à Budapest en* 190[illegible] (**Ec. Hon.**).

Après avoir travaillé à Vienne à partir de 1842 avec Gselhofer, Kupelwieser et Ender, il voyagea, vint à Munich, où il prit des conseils de Schnerr. En 1846, on le trouve à Paris, poursuivant ses études chez Horace Vernet et Paul Delaroche. De retour à Budapest en 1848, il y prit rang très vite parmi les peintres les plus en vue de son époque. Ses tableaux firent sensation On lui doit aussi d'excellents portraits.

ADLER (**Philippe**), *né à Nuremberg en* 1484 (**Ec. All.**)

On connaît, d'après lui, une gravure, datée de 1518 représentant St Christophe portant l'enfant Jésus et gravée par David Hopfer. Serait-il le Philippe Adler qui vivait à Augsbourg vers 1515 et exerça les fonctions de conseiller chez l'empereur Maximilian 1er ? L'*Allgemeines Lexicon* des Drs Thieme et Becker, en citant la gravure de Hopfer, dit que la gravure mentionnée représente le *Christ Enfant entouré d'enfants.*

ADLER (**Salomone**), *peintre, travaillait à Milan dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Mil.**).

Cet artiste figure avec son portrait par lui-même comme appartenant à l'école Lombarde du XVIIIe siècle, dans le catalogue de la Brera, à Milan.

ADLER (**Tobias**), *miniaturiste, travaillait à Ratisbonne vers* 1650 (**Ec. All.**).

La collection du baron Rolas du Rosey possède un ·aysage en miniature, daté de 1647 et signé « Tobias ιdler, Regensburg ». C'est la seule œuvre connue de ce ιeintre.

ιDLER-MESNARD (**Eugène-Edouard**), *graveur à l'eau-forte et au burin, né vers* 1845, *mort à Paris, en* 1884 (**Ec. Fr.**).

Il travailla avec Willmann et J. Sulpis; on cite de lui ιn paysage gravé, d'après Poussin, puis une série 'eaux-fortes représentant les monuments antiques de ι Grèce et de l'Italie, d'après W. Klose.

ιDLERBERG (**Bror-Beinhold**), *sculpteur suédois, né en* 1791, *mort en* 1834 (**Ec. Suéd.**).

Il exécuta surtout des bustes portraits. Il était lève de G. Gosse.

Œuvre.—Musée : (Stockhlom) : Odınan Samuel, ιédaillon;—Le ministre et comte G.-F. Wirséin, buste ιn plâtre bronzé.

ιDLERFLYCHT (**Suzanna-Rebekka-Elisabeth von**), *peintre de fleurs, de paysages, portraitiste et aquarelliste, née le* 23 *septembre* 1775, *morte le* 15 *mars* 1846 (**Ec. All.**).

On cite particulièrement de cette artiste l'importante ue de la vallée du Rhin (de l'embouchure de la Nahe à elle de la Moselle), dont elle recueillit les éléments au ours d'un voyage qu'elle fit, en 1811, sur le grand fleuve. ette œuvre, exécutée en couleurs, fut lithographiée et btint un grand succès.

ιDLERSPARRE (**Rolf**), *sculpteur né à Karlskrona en* 1859 (**Ec. Suéd.**).

Il fut l'élève de l'Académie des arts à Stockholm. Ine statue de lui, *la Vague*, fut exposée au Salon de 892. Il est l'auteur de plusieurs œuvres décoratives ont la ville de Stockholm est ornée, entre autres les uatre statues placées sur le pont du jardin zoologique, t de celles qui se trouvent sur la terrasse de l'Opéra.

.DLERSPARRE (**Sofia-Adolfina**), *peintre, née à Oland, le* 8 *mars* 1808, *morte à Stockholm, le* 23 *mars* 1862 (**Ec. Suéd.**).

Elle commença ses études avec le sculpteur Zvarns-·om et le peintre Ekman, les continua à Paris, en 1832, vec Cogniet, plus tard à Dresde et à Munich. Elle abita longtemps Rome. Ses copies de Murillo et de aphaël sont remarquables; elle peignit aussi les fleurs . les animaux.

DLINGTON (**Miss E.-C.**). *peintre de nature morte, vivait à Londres vers* 1893 (**Ec. Ang.**).

Cette artiste est citée dans le catalogue de la Royal cademy de l'année 1893.

DLOFF (**Karl**), *peintre d'architecture et paysagiste, né à Dusseldorf, le* 12 *janvier* 1819, *mort le* 15 *avril* 1863 (**Ec. All.**).

Ses paysages représentent généralement des vues des ιnaux hollandais ; le jeu de la lumière et les reflets de ·au y sont traités avec finesse. Cependant certains itiques lui reprochent de n'avoir pas une personnalité ιffisamment marquée et de n'avoir par un coloris suf-·samment puissant. Adloff est aussi l'auteur de plu-·urs ouvrages d'architecture.

Peintures.—Musées de : (Dusseldorf) : Vue de Dortcht, 1852; — Paysage au matin, 1861.

DMIRAL (**B.**), *peintre hollandais, florissait vers* 1662 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste est mentionné par les biographes en raison une peinture signée de lui et portant la date de 1662, présentant l'entrée d'une ville avec de nombreux rsonnages, dont plusieurs portent des costumes ientaux. Ce tableau rappelle, en plus faible, la manière Weenix.

AD *Monogramme d'un dessinateur du* XVIIe *siècle, demeuré inconnu.*

Ce signe a été relevé sur des dessins à ncre de Chine datés de 1633.

DNEY (**Edwin-Tappau**), *peintre et dessinateur, né à Athens* (*Etats-Unis d'Amérique*), *le* 23 *juillet* 1868 (**Ec. Am.**).

Cet artiste se forma à New-York et travailla surtout vue de l'illustration. Dans cet ordre d'idées, il prit rang fort honorable dans la grande cité américaine. ι cite particulièrement ses dessins pour un ouvrage ɔrnithologie sur les oiseaux de l'est de l'Amérique du ɔrd, pour lequel des études précédemment faites dans Caroline, lui furent très utiles. Adney, en véritable néricain, alla chercher des sujets de nature à toucher public parmi les chercheurs d'or du Klondyke. Les istrations qu'il publia dans la *Harper's Magazine*, 1897, à la suite de ce voyage, furent très remar-éeз. On cite peu de ses peintures.

DOLFFZ, *graveur travaillant en Allemagne* (**Ec. All.**).

Il est l'auteur d'un portrait équestre gravé du duc Biron, maréehal de Franee, pièce très rare.

ADOLFI (**Benedetto**), *peintre, né à Bergame en* 1640, *mort en* 1720 (**Ec. Ital.**).

On ne cite aucun des ouvrages de ce peintre. On sait qu'il étudia à Venise et eut trois fils peintres.

ADOLFI (**Ciro**), *peintre, né à Bergame en* 1683, *mort en* 1758 (**Ec. Ital.**).

Il était fils de Benedetto Adolfi et apprit à peindre à ses côtés. Ciro fit preuve de très bonne heure de qualités artistiques qui le placèrent en bon rang parmi les peintres de fresques les plus habiles. De grands travaux lui furent confiés dans ce genre. On cite à Bergame, dans l'église de Santo Alessandro della Croce : *Les quatre Evangélistes* ; à Santa Maria della Grazie, une remarquable *Descente de croix*; à l'église paroissiale : *La Décollation de saint Jean.*

ADOLFI (**Giacomo**), *peintre, né à Bergame en* 1682, *mort en* 1741 (**Ec. Ital.**).

Fils de Benedetto et frère de Ciro Adolphi. Tassi affirme que, comme ses frères, il n'eut pas d'autre maître que son père. Les travaux d'histoire qu'il exécuta lui acquirent une brillante réputation. La décoration de plusieurs monuments publics lui fut confiée. Son *Couronnement de la Vierge*, dans l'église du monastère del Paradiso, l'*Adoration des Mages*, à l'église de Sant'Alessandro della Croce, sont des œuvres très remarquables.

ADOLFI (**Giovanni**), *sculpteur sur bois ou graveur en taille-douce, vivait à Rome en* 1695 (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Bertolotti.

ADOLFI (**Nicola**), *peintre de la fin du* XVIIe *et commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils de Benedetto et frère de Ciro et Giacomo Adolfi. On ne cite de lui aucune œuvre marquante.

ADOLPH (**Carl**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Valet de l'archevêque Maximilien, qui mourut en 1776, il fit, pour la galerie de peintures de son maître, au château de Kremsier, une série de six tableaux. Ce fut un bon peintre d'animaux.

ADOLPH (**Johann-Samuel**), *graveur, à Breslau, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Fils de l'imprimeur sur toile, John David Adolph.

ADOLPH (**Jos.-Ant.**), *peintre, né à Nikolsburg, le* 8 *octobre* 1729, *mort à Vienne le* 17 *janvier* 1762 (**Ec. All.**).

Il travailla à l'Académie des arts à Vienne et ensuite à Paris. Il se rendit plus tard à Londres où ses portraits eurent le plus grand succès et lui valurent des lettres de noblesse. On cite de lui le *portrait équestre de Georges III, roi d'Angleterre*, gravé par Bernard Baron.

ADOLPH (**Joseph-Franz**), *peintre, né en Autriche, en* 1671, *mort à Nikolsburg le* 2 *novembre* 1749 (**Ec. Aut.**).

Père de Ch. et Joseph Adolph. Il était à la cour du prince Carl Max de Dietrichstein ; il s'y fit une réputation comme peintre d'animaux, en reproduisant les plus beaux chevaux des écuries de Kuprowitz.

ADOLPHE (**Albert-Jean**), *peintre, né en Amérique, le* 17 *février* 1865 (**Ec. Am.**).

Elève de l'école des Beaux-Arts et de Gérome à Paris, de Devriendt à Anvers et de l'Académie des arts de Pensylvanie. Il travailla aussi à Munich. Albert Adolphe est l'auteur de portraits, de paysages, de tableaux de genre à l'huile et d'aquarelles. Il exposa au Salon de Paris de 1898, 1899, 1900, 1901 et 1902, ainsi qu'à Anvers, à Chicago, à Munich et à St-Louis. Ses œuvres ont été fréquemment récompensées par des médailles ; à Paris il eut une mention honorable au Salon de 1900.

ADOLPHO (**F.-R.**), *graveur à l'eau-forte du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il est connu pour ses ex-libris avec armoiries qu'il signait « Adolpho » ou « F.-R. Adolpho, 134 Oxfordstreet ».

ADOLSKI (**Grigori**), *peintre à Moscou, à la fin du* XVIIe *siècle et au commencement du* XVIIIe (**Ec. Rus.**).

Il travailla avec Ossip Kolugin et Maxim Wirowski, pour le palais de Pierre Ier, à Saint-Pétersbourg, de 1712 à 1725.

ADOLSKI (**Iwan**), *surnommé le Grand, peintre et graveur en taille-douce, travaillait à Saint-Pétersbourg, vers* 1711 (**Ec. Rus.**).

Son chef-d'œuvre est le portrait de l'impératrice Catherine, qui figure dans la collection de l'Etat-major à Saint-Pétersbourg.

ADOLSKI (**Iwan, le jeune**), *peintre, travaillait à Moscou au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Cet artiste, dont le nom est cité de 1706 à 1745. exécuta les peintures de la chapelle de Peterhof. On mentionne aussi, dans l'église de Ste-Marie à Moscou, son tableau représentant les archanges Michel et Gabriel.

ADOLUS (**Joannes**), *peintre de Nicée, île de Chypre, travaillait avant* 1588 (**Ec. Grec.**).

Zani rapporte qu'Adolus reproduisit une ancienne

peinture byzantine, *portrait d'Epiphanias, évêque de Constance*, du IVe siècle.

ADORNE de Tscharner (Mlle Louise), dite **Eglée**, *peintre d'histoire, de portraits, et pastelliste, née à Strasbourg, XIXe siècle* (**Ec. Als.**).

Elle exposa au Salon de Paris, de 1848 à 1851, sous le nom d'Eglée, des figures au pastel et des portraits. Elle fut médaillée en 1848.

ADORNI (Francesco), *sculpteur sur bois, vivait à Parme vers* 1710 (**Ec. Ital.**).

Ce fut lui qui sculpta le monument funéraire du duc Francesco Farnèse, en 1727. Il travailla également à celui de l'empereur Charles VI, en 1741.

ADORNO da Varese, *peintre, vivait à Gênes, au XIVe siècle* (**Ec. Ital.**).

On le connaît par son testament, daté de 1357, dans lequel il est question d'une dette contractée envers lui, par le peintre Francesco di Oberto.

ADOUR (Mlle Pauline), *peintre de paysage, née à Paris, XXe siècle* (**Ec. Fr.**).

Mme Pauline Adour s'est fait remarquer depuis quelques années aux expositions des « Indépendants » à Paris avec des paysages et des marines. Elle a exposé aussi : *Rêverie*, au Salon des Artistes Français de 1905. Elle est l'élève de L.-O. Merson, Raphaël Collin et Jean-Paul Laurens.

ADOVASIO (Ferdinando), *grav eur en taille-douce, italien du XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

On a de lui une *Eruption du Vésuve*, d'après N. Menzala, et datée de 1751.

ADRIAANSZ (Willem), *peintre hollandais, né à Amsterdam au XVIIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il est mentionné pour avoir acheté son droit de citoyen le 4 septembre 1739.

ADRIAENS (Claes), *sculpteur sur pierre du XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il vint de Delft à Amsterdam vers 1611 ; c'est de cette dernière ville, croit-on, qu'il envoya à Nimègue les sculptures relatives à Hendrik de Keyser.

ADRIAENS (Michiel), *sculpteur sur bois, hollandais, du commencement du XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travaillait, en 1604, à la décoration de l'hôtel de ville d'Arnheim.

ADRIAENSEN ou (**Antoon** ou **Anthoni**), *peintre à Anvers au XVIIe siècle* (**Ec. Flam.**).

Il eut pour maître Hendrik van Balen Ier, vers 1605, et fut maître de la corporation de Saint-Luc. On croit que c'est le même artiste qu'Antonio Adriani, mort en 1649, à Rome.

ADRIAENSEN (Dondari Claes), *peintre, travaillait à Anvers au XVIe siècle* (**Ec. Flam.**).

Connu pour avoir été, en 1561, maître libre de la corporation de Saint-Luc.

ADRIAENSEN (Jasper), *peintre, d'Anvers, mort en* 1632 (**Ec. Flam.**).

Il était maître libre de la guilde de Saint-Luc. Lorsque le paysagiste Abraham Goyvaerts mourut, laissant son œuvre inachevée, les camarades d'Adriaensen le supplièrent de terminer les tableaux du maître, reconnaissant ainsi la valeur de son talent.

ADRIAENSEN (Jean), *peintre à Anvers, au XVIe siècle* (**Ec. Flam.**).

Membre de la gulde de Saint-Luc. Il en fut nommé doyen en 1544. Il est cité comme maître accompli, mais on le connaît surtout par ses élèves : Lodewijk van Dale (1544), Cornelis van Dalem (1544) et Cornelis Priers (1549). On le confond parfois, à tort, avec Jan Adriaensen de Weert ou avec Jan Adriaensen, paysagiste à Leyde en 1604.

PRIX. — PARIS, 1803. Vente X..., 18 avril : *Perspective d'un chemin conduisant à une maison de campagne de Hollande* : 6 fr.—1797. Vente X... : *Perspective d'une allée de campagne* : 6 fr. (Estampes).

ADRIAENSSEN (Alexandre), *peintre, né à Anvers en* 1587, *mort le* 30 *octobre* 1661 (**Ec. Flam.**).

ALEXANDER ADRIAENSSEN FESIT. 1660.

Il fut élève de A. van Laeck et fit partie de la guilde d'Anvers en 1610. Excellent peintre de fleurs, d'oiseaux, de poissons, il s'adonna aussi à la peinture sur verre et sur poterie, dans laquelle il réussit tout particulièrement à obtenir les tons argentés. On a de lui une gravure en taille-douce de A. van der Does, d'après Van Dyck.

PEINTURES.—MUSÉES du (PRADO) : Poissons;—Gibier;—Table avec fromage, sardines;—Saumon et poissons divers.—(AMSTERDAM) : Poissons;—Nature morte.—(YPRES) : Nature morte.—(CASSEL) : Nature morte.—(CHRISTIANIA) : Oiseaux.—(MAYENCE) : Nature morte—(LEIPZICK) : Nature morte.—(BUDAPEST) : Nature morte.—(VALENCIENNES) : Un marchand de poissons:—Nature morte.—(DUNKERQUE) : Un jambon des crabes, un couteau.—(TOURNAI) : Oiseaux.—(ANVERS) : Fruits, oiseaux, poissons et chat.—(VIENNE) Perdrix mortes et petits oiseaux.—(DARMSTADT) Poissons.

PRIX. — PARIS, 1872. Vente X..., 19 novembre : *Un corbeille de fruits sur une table* : 24 fr.—1775. Vte de la maison du Saint-Esprit. BRUXELLES : *Fruits, gibiers poissons* : 63 fr.—1850. Vte X... : *Nature morte* : 34 fr.—1853. Vte Van Parys : *Grande table chargée de gibier, de poissons, légumes fruits* : 230 fr.—PARIS, 1865. Vte Chapuis : *Poissons* : 600 fr.—*Gibier* : 210 fr.—1868. Vente Comte C..., 22 avril : *Nature morte* : 275 fr.—1873. Vte De la Roche : *Le garde-manger* : 690 fr.—1899. Vte X... 24 février : *Poissons* : 140 fr.—1899. Vte Miller : *Poissons* : 220 fr.—1899. Vte X..., 16 juin : *Poissons sur une table* : 190 fr.—1900. Vte X..., 29 juin : *Nature morte* 410 fr.—PARIS. Vte Sedelmeyer, 25 au 28 mai 1907 *Collation* : 125 fr.—*La Jardinière de cuivre* : 360 fr.—Vte Rikoff, 4-7 octobre 1907 : *Nature morte, gibier* 850 fr. — BORDEAUX, 1899. Vente Vallet : *Nature morte; poissons* : 180 fr.

ADRIAENSSEN (Alexander, le jeune), *peintre, né à Anvers en* 1625, *mort dans la même ville en* 168 (**Ec. Flam.**).

Il fut membre de la gilde de Saint-Luc à Anvers.

ADRIAENSSENS (Régnier, le jeune), *peintre verrier mort entre le* 18 *septembre* 1723 *et le* 18 *septembre* 1724 *peut-être peintre à l'huile et graveur* (**Ec. Flam.**).

Il fut admis, en 1689, comme fils du maître Adriaensen l'aîné, dans la corporation de Saint-Luc, dont il devin plus tard le doyen.

ADRIAENNSSON. Voir **Ariens.**

ADRIAENSZ (Adriaen), *peintre de vitraux, travaillait à Delft au commencement du XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il exécuta, vers 1615, six vitraux qui furent donné par les villes de Dortrecht, Haarlem et Gouda, au mair de Soetermeer, Geerit Oltshoorn.

ADRIAENSZ (Cornelis), *peintre du XVIIe siècle, mort à Anvers, avant* 1634 (**Ec. Flam.**).

On sait qu'il acheta les dessins de Gillis] von Conin cxloo à une vente aux enchères, en 1607.

ADRIAENSZ (Floris), *peintre à Haarlem, en* 1621 (**Ec Hol.**).

Peut-être le même que Floris van Dyck.

ADRIAENSZ (Gérard), *peintre de la fin du*]*XVIIe siècle étudiait vers* 1658 (**Ec. Hol.**).

Elève de Cornelis de Gilde, à Alkmaar.

ADRIAENSZ (Gérard), *peintre du XVIIe siècle* (**Ec Hol.**).

Il est seulement connu par une gravure, datée de 163 reproduisant le portrait du curé de Leeuwarden, et su laquelle son nom est mentionné comme peintre.

ADRIAENSZ (Heinrich), *peintre établi à Leyde dan la deuxième moitié du XVIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Son testament, fait à Leyde, porte la date de 1573.

ADRIAENSZ (Jan), *peintre, travaillait à Anvers, ver* 1531 (**Ec. Flam.**).

On sait qu'il fut élève de Philipp van Atrecht, mai c'est la seule certitude que l'on ait à son sujet.

ADRIAENSZ (Jan), *peintre, vivait à Leyde, vers* 158 (**Ec. Hol.**).

Peut-être le même que le peintre Jan Adriaensz qu l'on cite à Utrecht vers 1570.

ADRIAENSZ (Jan), *peintre, vivait à Utrecht, dans l deuxième moitié du XVIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut, en 1569, membre de la corporation des peintre à Utrecht. On le croit l'auteur du *Christ sur la Croi* donné par le curé catholique d'Amsterdam au couven de Sainte-Cécile, à Calcar.

ADRIAENSZ (Nicolas), *peintre, né à Leyde, vers* 159 (**Ec. Hol.**).

Mentionné pour avoir fait partie de la Faculté d l'Université à Leyde, en 1613, et de la corporation de peintres de la même ville, en 1649.

ADRIAENSZ (Pieter), *peintre-verrier, vivait à Pijlstee en* 1572 (**Ec. Hol.**).

On a surtout réuni quelques détails sur sa vie privé On sait qu'il avait épousé Lucie Simonsdr ; qu'il mari sa fille au peintre connu Pieter Pietersz et que deux d ses enfants furent enterrés dans la vieille église d'Ams terdam, le 23 mai 1557.

ADRIAENSZ (Vincent), *peintre anversois, travaillait Rome pendant la première moitié du XVIIe siècle. Il dû mourir avant le* 16 *août* 1675 (**Ec. Flam.**).

C'est à cette date que fut fait l'inventaire dans sa maison.

ADRIAN, *peintre, vivait à Hambourg, vers* 1558 (**Ec. All.**).

ADRIAN (**Jean**), *peintre-verrier et décorateur, travaillait à Rennes, au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, vers 1526, un grand vitrail pour la cathédrale de Rennes. En 1532, il fut chargé de diriger les fêtes solennelles données à l'occasion du couronnement du dauphin François, duc de Bretagne ; il remplit la même fonction en 1565, lors de l'entrée de Charles IX.

ADRIAN (**Laurentius**), *graveur de portraits, vivait à Dantzig, vers* 1331 (**Ec. Hol.**).
Il travailla pour la cour de Danzig, vers 1531. Ses ouvrages, traités dans le style hollandais, furent malheureusement détruits ou dispersés pendant la Restauration.

ADRIAN van Peghem, *peintre d'armoiries et de bannières vers* 1496 (**Ec. Flam.**).

ADRIAN du Trait, *sculpteur d'ornements, et sculpteur sur bois, travaillait en Normandie, au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1507, différents meubles pour le château de Gaillon, qui appartenait au cardinal d'Amboise.

ADRIANO, *moine espagnol, peintre, né à Cordoue, mort en* 1630 (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Pablo de Cespedes. Ses études terminées, il entra dans l'ordre des Carmes déchaussés, mais il continua à exercer son art. Pacheco, qui le connut, en fait l'éloge comme d'un grand maître. Palomino rapporte que son couvent posséda longtemps une tête de Vierge digne du Titien. Adriano, profondément épris de son art, ne trouvait pas que son pinceau réalisât son rêve. Il effaçait ses tableaux au fur et à mesure qu'il les terminait. Quelques-uns furent cependant sauvés par ses amis, mais ils sont extrêmement rares.

ADRIANO da Bologna, *peintre, vivait à Rome, vers* 1583 (**Ec. Ital.**).

ADRIANO (**Fiammingo**), *peintre à Florence, au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut, d'après Füssli, un paysagiste habile ; on croit qu'il a signé plusieurs fois « Vincenzo Malo ».

ADRIANO da Norcia, *peintre italien, vivait à Rome, vers* 1561 (**Ec. Ital.**).

ADRICH (**Chr**), *graveur* (**Ec. All.**).
Auteur d'un plan et d'une vue de l'ancienne Jérusalem, mentionnés dans le catalogue des estampes du comte de Sternberg-Manderscheid, publié par A.-G.-J. Frenzel (Dresde, 1845).

ADRICHHEM (**Filps van**) ou **Adrichem Philips Claesz**, *peintre verrier et sur faïence, vivait à Delft, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il entra, en 1620, dans la corporation de Saint-Luc.

ADRIEN le Flamand, *peintre à Quiers, en* 1475 (**Ec. Fl.**).
Trois de ses tableaux, représentant des animaux sauvages, servirent comme ornements décoratifs, lors d'une fête donnée pour le prince de Tarente, à Turin.

ADRIEN de Monceau, *peintre décorateur français, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il dessina sur parchemin, pour le maréchal de Châtillon, en 1518, une vue générale d'Amiens, et c'est lui qui peignit, en 1520, les oriflammes des bateaux qui transportaient le fourrage au camp du Drap d'Or.

ADRIEN (**Marie-Caroline**), *peintre de fleurs et aquarelliste, née à Paris, morte en* 1845 (**Ec. Fr.**).
Elle exposa souvent, de 1834 jusqu'à sa mort.

ADRIEN de Tours, *sculpteur et orfèvre français,* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il lui fut payé, en 1492, une somme de 431 livres 10 sols pour l'exécution d'une châsse de saint Eutrope.

ADRIENSEN (**Johannes-Baptista**), *peintre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné à l'enregistrement de Leyde, le 14 décembre 1759, avec la désignation « Bruxellensis ».

ADRIEN-TANOUX (**H.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé le portrait de Mme T. van G... et *Chaudronnier*, au Salon de Paris 1888.

ADRIGHETTI (**Jean-Baptiste**), *peintre, né le* 27 *juin* 1796, *à Prato del Val di Maggio, mort à Fribourg* (*Suisse*), *le* 6 *mars* 1872 (**Ec. Suis.**).
Il exposa à Zurich, en 1832.

ADRON (**Henry**), *sculpteur anglais du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la « Royal Academy », de 1852 à 1857, une série de huit bustes, entre autres le sien et celui de sa femme.

ADSHEAD (**Joseph**), *paysagiste anglais du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Auteur de trois tableaux exposés à Londres : *Jardin à l'automne* ; *Printemps précoce* et *Sur les dunes* (1864-1877).

ADVENIER (**Charles-Joseph**), *peintre, né à Tours vers* 1762 (**Ec. Fr.**).
Advenier entra à l'âge de 16 ans à l'Académie Royale de Paris, comme élève de Lagrenée l'aîné. Le registre de l'école le mentionne encore en octobre 1780.

ADVINENT (**Etienne-Louis**), *peintre, baptisé à Lyon le* 12 *juillet* 1767, *mort à Marseille en* 1831, *où il paraît s'être fixé vers* 1818 (**Ec. Fr.**).
Il a peint des paysages avec animaux dans la manière de Pillement, des figures, des natures mortes (surtout des oiseaux morts), des portraits et des miniatures. Il exposa à Marseille en 1818 et à Paris en 1819. Il a gravé à l'eau-forte douze planches ; le graveur aixois Raynaud a reproduit plusieurs de ses œuvres. Advinent est représenté aux musées de Lyon et de Marseille par des tableaux d'animaux.
Prix.—Paris, 1887. Vente X... : *Paysage et figures* : 275 fr.

ADYE, Sir John (**Général**), *peintre, de Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste se spécialisa dans la représentation de forts et exposa à la New Water-Colour Society, en 1888.

ADYE (**Thomas**), *sculpteur, travaillait à Londres, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Auteur de petits travaux sur ivoire, exécutés entre 1737 et 1744.

ADZARA (**Francesco**), *sculpteur italien, travaillait à Naples, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve, dans deux documents, mentionné parmi les six sculpteurs qui furent rétribués, en 1458, pour avoir travaillé à l'arc de triomphe situé près du Castel Nuovo à Naples. Il ne faut pas le confondre avec le peintre Francesco Laurana.

ADZUARA (**Domingo**), *enlumineur à Valence, au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Les avocats Miguel Bataller et Juan Carcino possèdent, dans des documents datés de 1438 et 1467, quelques détails sur sa vie et ses travaux.

AEBERHARD (**Jakob**), *peintre suisse, né à Zurich vers* 1552 (**Ec. Suis.**).
Fils de Thomas Aeberhard. Le même, probablement, que Hans-Jacob Aeberhard. On le connaît seulement par un document de l'époque (1570), mais on ne possède pas de détails sur ses œuvres.

AEBERHARD (**Thomann**), surnommé **Trumeter**, *peintre suisse du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Père de Jacob Aeberhard, et élève de Hans Aspers. Il acheta, à Zurich, en 1737, son droit de membre de la corporation de la Meise.

AEBI (**Urs-Jakob**), *peintre à Soleure, entre* 1685 *et* 1726 (**Ec. Suis.**).

AEBI (**Wolfang**), *peintre à Soleure, né en* 1638, *mort en* 1694 (**Ec. Suis**).

AEBLI (**Matthaus**), *graveur sur cuivre et médailleur, né à Glaris vers* 1720, *mort dans la même ville en* 1750 (**Ec. Suis.**).
On cite de lui son portrait gravé par lui-même.

AEBY (**Hans-Ulrich** et **Peter**), *peintres verriers suisses du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suisse**).
Ils étaient frères, travaillaient ensemble et faisaient partie tous deux de la confrérie de Saint-Luc à Lucerne, en 1641.

AECHINGER (**Jacob**), ou **Achinger** et **Aichinger**, *dessinateur et graveur à l'eau-forte, du milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
On a de lui quelques rares eaux-fortes, dont *Marie avec l'Enfant*, d'après F. Sigrist. Cette œuvre fut attribuée à tort, par Füssli, à Ehinger.

AECKEN (**Hans-Pietersz van**), *peintre, florissait à Leyde au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il était, en 1648, membre de la corporation de Leyde ; il y est encore mentionné comme peintre vers 1651.

AECKEN (**Peter van**), *peintre à Anvers, au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Maître-libre de la corporation de Saint-Luc, en 1701.

AEGEMANN (**Sim.-Sev.**), *graveur allemand du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On possède de lui une eau-forte datée de 1616, représentant une exécution de malfaiteurs et de sorciers par ordre de l'empereur.

AEGERI (souvent **Egeri**), **Carle ou Carolus de**, *peintre verrier, né à Zurich, vivait vers* 1510 (**Ec. Suis.**).
Il appartenait à une famille de Zurich, mentionnée dans les archives de la ville dès le XIVe siècle ; ce fut un des peintres de vitraux les plus célèbres de la Suisse ; ses œuvres prouvent qu'il a atteint le plus haut degré de perfection dans son art.

AEGERI (Egeri), **Hans-Rudolph von**, *peintre verrier, né en* 1550, *à Zurich, mort en* 1593 (**Ec. Suis.**).
Fils de Carle Aegeri et très probablement son élève. Il renouvela le droit de la corporation de la Meise, en 1572; on le cite comme ayant reçu, en 1579, le paiement de dix vitraux reproduisant les armoiries de Zurich.

AEGERI (**Jacob von**), *peintre, de Bade* (*Suisse*), *travaillait à Zurzach vers* 1565 (**Ec. Suis.**).
Auteur des peintures du plafond de l'église de Zurzach. D'après des documents, on sait qu'il fut occupé, vers 1583, au couvent de Wettingen.

AEGERI (**Johannes-Heinrich**), *peintre verrier, mort le* 31 *octobre* 1633 (**Ec. Suis.**).
Il est seulement connu par une verrière armoriée, signée de lui, qui se trouve au couvent de Wettingen (galerie du Nord).

AEGERY (**Johannes von**), *peintre suisse du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Suis.**).
On a de lui, au musée de Colmar, deux diptyques datés de 1582, représentant des scènes de la vie de saint Jean-Baptiste, et l'*Annonciation* de la Sainte-Vierge.

AEGERI (**Ursus von**), *peintre à Bade* (*Suisse*), *vers* 1560 (**Ec. Suis.**).
Probablement parent de Johannes Aegeri. Il travailla aussi à l'église de la fondation, à Zurzach, en 1565, et, en 1571, au couvent de Wettingen.

AEGID (**D. Fr.**), *graveur belge du* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Flam.**).
On croit qu'il s'agit du frère Aegidius, de l'abbaye de Bonne-Espérance, en Belgique. Il serait l'auteur d'une gravure représentant *Marie de l'espérance*, laquelle se trouve dans les *Plaintes amoureuses de Jesu et de Marie*, par Auguste de Felleries (Mons, 1661), ainsi que d'une copie datée de 1653, d'après original anonyme.

AEGIDIUS von Wiener-Neustadt, *sculpteur autrichien du* XVᵉ *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il travaillait à Padoue en 1420 ; il y sculpta, pour la paroisse de Montemerlo, voisine de la ville, une statue de l'*Archange Saint Michel*.

AEKE (**Petrus van**), *peintre à Leyde, du* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il entra dans la corporation de Leyde, le 17 août 1751. On a peu de détails sur ce peintre, mais on possède de lui un *Repas de paysans*, daté de 1772, conservé dans la maison Benzelrath (*Allgemeines Kunstler Lexicon des Drs Thieme et Becker*).

AELBERTSZ (**Egbert**), *peintre à Utrecht en* 1615 (**Ec. Hol.**).
On le cite comme élève de Paulus Moreelse.

AELBERTSZ (**Jan**), *peintre à Utrecht, au* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il faisait partie de la corporation des peintres de cette ville en 1611.

AELBRECHTSZ (**Aelbrecht**), *peintre, né le* 1ᵉʳ *août* 1575 (**Ec. Hol.**).
Il est mentionné pour avoir habité Leyde en 1593 et 1595, il y était élève du peintre connu Ysaac Claesz van Swanenburch.

AELFVINE, *miniaturiste des* Xᵉ et XIᵉ *siècles* (**Ec. Ang.**).
Sa signature se trouve sur deux manuscrits conservés à Oxford et au British museum.

AELHA (**Firmin**), *peintre verrier, travaillait à Montpellier, au* XIVᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta de nombreux travaux pour la cathédrale de Montpellier, en 1358. Ses œuvres valent par la netteté de la composition et la justesse de la perspective.

AELS (**N.**), *graveur probablement allemand* (**Ec. All.**).
Il existe une planche signée de ce graveur, représentant saint Joseph, sur un fond de paysage, tenant l'Enfant Jésus.

AELSIN (**Aelsinus**), *miniaturiste, au* Xᵉ *siècle* (**Ec. Ang.**).
On sait qu'il travailla au codex des miniatures du British museum.

AELST ou **Aalst** (**Evert van**), *peintre, né à Delft en* 1602, *mort dans la même ville en* 1658 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste, sur lequel on possède peu de renseignements, excellait dans la peinture des natures mortes, les vases d'or ou d'argent, le gibier mort. Ces ouvrages d'un fini précieux et d'un éclairage toujours intéressant témoignant d'un grand souci de la réalité sont rares et recherchés par les amateurs. Aelst eut une grande influence sur le style de son neveu Willem van Aalst. Sa manière de peindre les natures mortes rappelle celle de Pieter Glaesz. Il fut admis dans la corporation des peintres de Delft, le 15 avril 1632.
PRIX.—PARIS, 1878. Vente X... : *Nature morte* : 400 fr. —1891. Vᵗᵉ X..., 8 mai : *Fruits* : 800 fr.— Vᵗᵉ J. Wilson 1881 : *Fleurs* : 2.200 fr.

AELST ou **Aalst** (**Willem van**), *dit en Italie* **GUILLIELMO D'OLANDA**, *peintre né à Delft en* 1626, *mort à Amsterdam vers* 1683 (**Ec. Hol.**).
Elève de son oncle Evert van Aelst, dont il imita le style et qu'il surpassa. La Confrérie de Saint-Luc l'admit au nombre de ses membres en 1643. Deux ans après sa réception comme maître peintre, il vint en France et y résida pendant quatre ans. En 1649, il se rendit en Italie, où son succès fut considérable. Le fini de ses œuvres ravissait les amateurs. Le grand-duc de Toscane l'ayant fait travailler lui marqua sa reconnaissance en lui offrant la chaîne d'or et la médaille que les princes et les grands seigneurs donnaient aux artistes comme une sorte de décoration. Le séjour d'Aelst en Italie se prolongea pendant sept ans. En 1656 il était de retour en Hollande : sa renommée l'y avait précédé. Il visita d'abord sa ville natale, puis alla s'établir à Amsterdam. Ses ouvrages étaient si fort prisés des amateurs qu'il pouvait difficilement satisfaire aux commandes. Ce succès se maintint jusqu'à sa mort. Willem van Aalst avait conservé de son séjour en Italie l'habitude de signer son prénom *Guillielmo*.
E. B.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BERLIN) : Gibier sur un marbre;—Fruits;—(GLASCOW) : Fruits, verres.—(BALE) Un déjeuner.—(STOCKHOLM) : Gibier sur une plaque de marbre;—Pêches et raisins.—(FLORENCE) : Pièces de chasse;—Vases et fruits;—Objets de cuisine.—(AMSTERDAM) : Oiseaux morts.—(CASSEL) : Fruits.—(BOYMANS, ROTTERDAM) : Fleurs.—(LA HAYE) : Fleurs;—Nature morte.—(MUNICH) : Deux perdrix sur une table.—(BUDAPEST) : Nature morte.—(LOUVRE) : Raisins et pêches.—(CHERBOURG) : Fleurs.—(VALENCIENNES) : Vases, coupe, citrons et roses;—Jambons, vases, etc.—(ANVERS) : Fruits et accessoires.—(STUTTGART) : Une perdrix et une gélinotte des bois pendues à un clou.—(COPENHAGUE) : Déjeuner; —Un coq blanc mort.—(FLORENCE, GAL. ROYALE) : Deux tableaux : Oiseaux morts.

PRIX.—AMSTERDAM : 1703. Vente Van Mareslys : *Un vase de fleurs* : 104 fr.—1706. Vᵗᵉ A Van Hock : *Un butor, un héron et des attributs de chasse* : 320 fr.—1888. Vᵗᵉ Roth : *Nature morte* : 470 fr.—1888. Vᵗᵉ Otto Pein : *Fleurs* : 875 fr.—1891. Vᵗᵉ Montbrisson : *Fruits* : 880 fr. —1892. Vᵗᵉ X..., 25 avril : *Gibier mort* : 400 fr.—1892. Vᵗᵉ Haro : *Oiseaux morts* : 600 fr. —1897. Vᵗᵉ Klinkkosch : *Fruits* : 200 fr. — 1899. Vᵗᵉ Pierard: *Fruits* : 485 fr.—1900. Vᵗᵉ X..., 29 juin : *Fruits* : 620 fr.—1908. Vᵗᵉ M. J. L... : *Gibier et légumes sur une table de cuisine*: 200 fr.—1909. Vᵗᵉ Dʳ Azam : *Nature morte* : 420 fr. — LONDRES; Vente du 5 avril 1909 : *Nature morte sur une table* : £9 19 s. 6d.—Vᵗᵉ du 16 juillet 1909 : *Gibier et instruments de Chasse* : £16 16s.— PARIS. Vente 8 mai 1891 : *Fruits* : 520 *fr*.

AELST (**Guiliam van**), *graveur en taille-douce, à Anvers, mort en* 1688 (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1688, membre de la corporation des peintres anversois.

AELST (**Isaeck van**), *graveur en taille-douce, travaillait à Amsterdam,* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il exécuta, en 1629, plusieurs travaux sur le modèle de David Vinckboons, pour l'édition de Jan Jansz à Amsterdam. Il est cité dans les archives de la ville, en 1665 et 1663.

AELST (**Nicolaus van**), *graveur et éditeur d'estampes, né à Bruxelles vers* 1527, *mort à Rome en* 1612 (**Ec. Flam.**).
Il apprit le dessin et la gravure dans sa ville natale, puis il se rendit à Rome, où il établit un important commerce d'estampes. Bien que son commerce de gravures lui prît la plus grande part de son temps, il ne dédaignait pas de reprendre son burin. On possède, en effet, plusieurs planches sur lesquelles son nom est suivi de la mention *fecit* ou *sculpsit*. Defer dit que Nicolaus Van Aelst n'est que l'éditeur de l'estampe de la statue de Henri II ; elle aurait été gravée par Tempesta
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Adoration des Bergers*, d'ap. Ann. Carrache.—2. *Statue équestre de Henri II*, d'ap. Dan. Ricciarelli.—3. *Paysanne des environs de Rome*.—4. *Fontaine Felice, à Rome*. Il convient d'y ajouter celles ci-dessous passées dans les ventes :
PRIX.—PARIS, 1877. Vente Firmin Didot : *Pie IV*.—*Pie IV en adoration*; *au-dessus du portrait, le combat naval de Lépante*. — *Grégoire XIII*. — *Sixte V*. — *Urbain VII*.—*Grégoire XIV*.—*Innocent IX*.—*Clément VIII*; les 8 épreuves : 800 fr.

AELTLIN (**Lienhard**), *sculpteur de Kelheim,* XV[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il vint à Ulm, en 1493, pour y travailler à la construction du munster.

AELTRE (**Cornelius van**), *sculpteur sur bois, à Bruges, au* XV[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut employé, avec Gilles de Houtmeersch, à l'exécution des sculptures de l'hôtel de ville de Bruges, spécialement à celles des voûtes, du portail et des portes élégantes de la salle du tribunal. (Cette dernière salle sert maintenant de bibliothèque municipale.) Les travaux avaient été commencés en 1397 par Pierre de Oost.

AENAE ou **Aene** ou **Aeneae** (**Petrus**), *graveur allemand, florissait en Francker dans les dernières années du* XVII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
On ne connaît pas le maître de cet artiste. Aenae grava surtout des portraits : il les exécutait à l'aquatinte. On a de lui plusieurs portraits de la famille royale de Nassau. On cite encore le portrait de Nicolaus de Bloukard, professeur à Francfort.
Œuvre gravé.—1. *Amelia Anhaltina.*—2. *Amelia Anhaltina, Nassaviæ princeps.*—3. *Haren* (*D. Wilhelmus* van).—4. *Henricus Casimirus, Nass. princeps.*—5. *Henricus Casimirus, Nass princeps.*—6. *Röell* (*Hermannus-Alexander*).
Prix.—Estampes. Paris, 1865. Vente J. Camberlyn : *Portrait de Nicolas Blancard* : 2 fr. — Leipzig, 1843. Vente Weigel : *Portrait d'Amélie, princesse de Nassau* : 7 fr. 80.

AENVANCK (**Theodor van**), *peintre, baptisé à Anvers le* 30 *novembre* 1633, *mort à la fin de* 1690 (**Ec. Flam.**).
Il fut, croit-on, l'élève de Jan de Heem, vers 1647. Il adopta le genre des natures mortes. On croit qu'il quitta sa ville natale en sortant de cet atelier et qu'il voyagea, mais il revint à Anvers et fut reçu franc-maître en 1670. Le musée d'Anvers possède de lui un tableau de Fruits.
Prix.—Paris, 1894. Vente X..., 15 mars : *Nature morte* : 480 fr.

AERA (**Lorenzo de**), *sculpteur, travaillait à Rome en* 1473 (**Ec. Ital.**).

AERDE (**J.-P. van**), *peintre, paraît avoir travaillé à Middelbourg, au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Holl.**).
Auteur du portrait du médecin Paulus de Wind.

AERDENBORCH (**Jacob van**), *peintre anversois, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il faisait partie de la corporation d'Anvers ; il fut élève de Joh. Popels en 1650, il devint maître en 1662.

AERDS. Voir **Ards. Willem.**

AEREN (**Jan von**), *sculpteur, travaillait à Malines en* 1549 (**Ec. Flam.**).
Mentionné comme ayant été rétribué pour le montage d'un soleil derrière la statue de Marie (N.-D. du Soleil), à l'église Notre-Dame, de l'autre côté de la Dyle, à Malines.

AERENTS (**Arents an Aerendts, Ghysbrecht**), *sculpteur, né à Audenarde, mort le* 16 *mai* 1641 (**Ec. Flam.**).
Il exécuta, en 1635, plusieurs œuvres pour l'église de l'hôpital Notre-Dame, à Audenarde, entre autres un tabernacle et un panneau d'autel.

AERIENSE (**Joris**), *peintre, travaillait à Rotterdam, au* XVII[e] *siècle, mort avant le* 3 *mars* 1653 (**Ec. Hol.**).
Il orna de dorures le portail et l'orgue de la grande église de Rotterdam. Plusieurs de ses tableaux furent estimés cent soixante-dix florins.

AERNHOFER (**Balthasar**), *peintre à Munich, vers* 1610 (**Ec. All.**).
Nagler lui attribue un portrait à la sanguine et à la pierre noire, signé B. A., et daté de 1612, conservé dans la collection de Munich.

AERNHOFER (**Airenhofer, Ernhofer, Hans**), *sculpteur à Munich, mort en* 1621 (**Ec. Bav.**).
Il fut élève de Hans Aesslinger et aida Arnold Abel à sculpter le tombeau de l'empereur Maximilien. En 1571, étant passé maître, il fut chargé par la cour d'exécuter plusieurs bustes du duc Max-Burg, en pierres différentes, d'après nature.

AERNI (**Franz-Theodor**), *peintre paysagiste, né à Aarburg le* 19 *octobre* 1853 (**Ec. All.**).
Il étudia avec Malatesta, à l'Académie de Modène, accompagna Herm-Carrodi dans son voyage en Egypte et à Chypre et en rapporta de nombreuses études (1879). Il peignit surtout des vues de Naples et de Rome.
Prix.—Peinture: New-York. Vente F.-O. Matthiessen, 1[er] et 2 avril 1902 : *Passage de montagne* : Prix: $350.—*Village italien* : $275.

AERSCHODT (**Severyn-Willem van**), *sculpteur belge, né à Louvain en* 1819, *mort le* 13 *novembre* 1885 (**Ec. Flam.**).
Fils de Thomas Guillaume van Aerschodt et de Anne Maximilienne van den Gheyn. Il travailla à l'Académie des arts de Louvain et alla ensuite se perfectionner à Paris. Il fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts, dans l'atelier d'Antoine Etex. La perturbation apportée dans la vie des artistes par la Révolution de 1848 l'obligea à quitter la France. Il avait commencé à exposer en 1842.

AERSSEN (**Théophile**), *peintre paysagiste, mort à Louvain le* 6 *mars* 1852 (**Ec. Flam.**).
Il exposa en 1848, à l'exposition de Bruxelles, *Paysage allemand*, et, en 1851, *Paysage des Ardennes.*

AERSSINGER (**Aerstinger Michael**), *peintre à Munich, vers* 1530-1546 (**Ec. Bav.**).

AERTS (**Gregorius**), *sculpteur, vers* 1600 (**Ec. Hol.**).
Mentionné dans le « Meyers lexicon ».

AERTS, Arts, Aertsen ou **Aertsens** (**Guillaume**), *sculpteur, vécut à Louvain, vers* 1450 (**Ec. Flam.**).
Il travailla à l'ornementation de l'hôtel de ville.

AERTS (**Gustave**), *peintre de fleurs, né à Anvers en* 1839, *mort du choléra, le* 24 *octobre* 1866 (**Ec. Flam.**).
Il exposa en 1864 à Anvers et à Gand en 1865.

AERTS, Arts, Aertsen ou **Aertsens** (**Jean**), *sculpteur anversois, du commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Maître libre de la corporation de Saint-Lucas, à Anvers, en 1507, mentionné sur les factures de cette corporation, pour avoir exécuté certains travaux à Sierre, vers 1515.

AERTS (**Jean-François**), *graveur à Anvers, au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
D'après le « Meyers lexicon », cet artiste a dû naître le 6 avril 1741 et être admis dans la corporation en 1761. (Son nom cependant n'y est pas enregistré.)

AERTS, Arts, Aertsen ou **Aertsens** (**Joos**), *sculpteur à Bruges, au* XVI[e] *siècle, mort en* 1577 (**Ec. Flam.**).
Il se joignit au fondeur Jacques Jonghelinck et au sculpteur Jean de Smet, pour édifier le tombeau de Charles le Hardi (église Notre-Dame).

AERTS (**Joannes**), *graveur en taille-douce,* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Membre de la corporation en 1752. On le croit auteur de l'estampe intitulée : *Satyre portant un panier de livres.*

AERTS, Arts, Aertsen ou **Aertsens** (**Pierre**), *sculpteur, travaillait à Bruges, vers* 1540 (**Ec. Flam.**).
Un des meilleurs représentants du bel art de la Renaissance. Vers 1540, il construisit la porte monumentale qui se trouve du côté est de la forteresse.

AERTS, Arts, Aertsen ou **Aertsens** (**Willem**), *sculpteur, vivait à Bruges, au commencement du* XVI[e] *siècle, mort le* 8 *avril* 1537 (**Ec. Flam.**).
Maître remarquable de l'école Brugeoise, à la fin du XV[e] siècle ; il dessina, avec Jacques Dodekin, en 1525, les plans du vieil hôtel de ville de Bruges.

AERTSEN (**Antoon**), *miniaturiste, travaillait à Anvers au* XII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il était maître libre en 1463 et prit pour élève Jan Dictus, en 1469.

AERTSEN (**Dirck**), *peintre hollandais du commencement du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Maître libre de la corporation de Saint-Luc (Peut-être le même que Dirck Aertsz).

AERTSEN (**Johan**), *peintre du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il offrit, en 1630, au gouvernement d'Utrecht, un verre peint, orné des armoiries de la ville.

AERTSEN (**Nicolas**), *peintre flamand du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Élève d'Abraham Gouvaerts (qui fut lui-même élève de Jan Brueghels). En 1625, membre de la corporation de Saint-Luc, à Anvers.

AERTSENS. Voir **Artsens Jean.**

AERTSENS (**Aertssens**), **Jeronimus**, *peintre à Anvers, vers* 1654 ; *il mourut* en 1683 (**Ec. Flam.**).

AERTSSENS (**Egide-Emile**), *sculpteur, né à Etterbeek, près Bruxelles, le* 30 *mars* 1833 (**Ec. Bel.**).
Il fit ses études à l'Académie de Bruxelles ; il fut ensuite élève de Guillaume Geefs et de P. Puyenbroeck, puis vint, en 1852, à Paris où il travailla dans l'atelier de R. Frison. En 1857, il exposa, à Bruxelles, sa première œuvre : *Fleurs de printemps* (plâtre).

AERTSSENS (**Jan-Baptist**), *peintre à Anvers, au commencement du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Sa mort est enregistrée dans les archives de la corporation, en 1734 ; il était passé maître en 1720.

AERTSZ (**Anthonis**), *peintre à La Haye, à la fin du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Connu seulement pour avoir fait partie de la corporation de Saint-Luc.

AERTSZ (**Dirck**), *peintre d'histoire et paysagiste, mort à Amsterdam en* 1644 (**Ec. Hol.**).
On a peu de détails sur cet artiste, dont le mérite est

établi par un certain nombre d'œuvres connues; et lorsque celles-ci paraissent dans les ventes publiques, elles y font assez bonne figure. On cite notamment : *Le Jugement de Pâris*; *Jésus dans le désert*; *Actéon*; *Le Prophète Elie*; *L'Adoration des mages*; *Nuit de Noël*; *La Tour de Babel*; *Diane à la chasse*; *Pyrame et Thisbé*.

Prix.—Paris, 1862. Vente Weyer, Cologne : *L'adoration des Mages* : 431 fr.

AERTSZ (ou **Aretszoon**), **Lambert Rycx**, *peintre à Anvers, au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il était maître libre de la corporation de Saint-Luc en 1558, et épousa, la même année, l'arrière-petite-fille du célèbre Rogier Vander Weyden. Son nom est cité pour la dernière fois en 1561.

AERTTINGER (**Karl-August**), *portraitiste et peintre militaire allemand, né à Munich, le* 17 *avril* 1803, *mort le* 30 *avril* 1876 (**Ec. All.**).

Il acquit ses premières notions artistiques à l'école d'Augsbourg, avec Klemens Zimmermann, puis il fréquenta, de vingt à vingt-cinq ans, l'Académie de Munich; il travailla aussi à Paris, vers 1830. Il eut une certaine renommée comme portraitiste, mais il abandonna ce genre de peinture pour les scènes militaires.

AESGO, *peintre, florissait en Frise à la fin du* XIV[e] *siècle et au commencement du* XV[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il était frère laïque de l'abbaye de Lidlum (Frise) et il y travailla aux peintures de l'autel entre 1386 et 1422.

AESSLINGER (**Hans**), *sculpteur à Munich, vers le milieu du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Bav.**).

Il sculpta le tombeau de l'archevêque Michael de Salzburg, achevé en 1588. Il est connu comme ayant été le maître d'Arnhof, en 1571; son portrait se trouve dans la collection de l'archiduc Fernand, de Tyrol.

AESSLINGER (**Ulrich**), *peintre à Munich, travaillait vers l'an* 1500 (**Ec. Bav.**).

Nagler lui attribue, à tort, le monogramme HNE, découvert en 1516. On croit qu'il appartient à la même famille que le peintre bavarois Hans Aesslinger et les sculpteurs Hans et Lienhardt Aesslinger.

Æ *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte qui, selon Ch. Le Blanc, florissait en Italie à la fin du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il a laissé 80 planches numérotées, représentant des vases.

AETHELWOLD, *miniaturiste anglais, florissait de* 724 *à* 740 (**Ec. Ang.**).

Il était évêque de Lindisfarne et on le considère comme l'auteur des miniatures qui ornent la plus ancienne des Bibles anglaises (Durhambook), conservée au « British Museum ».

AETHELWOOD, *ecclésiastique du* X[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet évêque de Winchester, comme beaucoup de princes de l'Eglise, a dû être un artiste exécutant lui-même. Winchester fut le centre le plus important de l'art en Angleterre. Aethelwood en fut évêque de 963 à 984. La *Bénédiction d'Aethelwood*, en possession du duché de Devonshire, le chef-d'œuvre des miniatures du couvent de Newminster à Winchester, au X[e] siècle, est l'œuvre du moine Godemann.

AETHERIUS, *peintre miniaturiste anglais* (**Ec. Ang.**).

Sa mort est enregistrée au British museum. D'après les caractères de son écriture, il faut mentionner cet artiste, qui fut moine de l'abbaye de Westminster, parmi les peintres miniaturistes anglais les plus importants des X[e] et XI[e] siècles.

AETION, *peintre grec de la fin du* IV[e] *siècle avant J.-C.*

Pline a fait mention de lui et Lucien le cite, en même temps qu'Apelle, parmi les peintres les plus remarquables pour le mélange et l'emploi des couleurs. Un remarquable tableau d'Action, représentant le *Mariage d'Alexandre avec Roxane*, fut exposé aux Jeux Olympiques et lui valut la main de la fille de Proxenidas. On rapporte que, d'après la seule description de ce tableau par Lucien, Raphaël exécuta pour la Villa Borghèse, à Rome, une fresque le reproduisant.

AETTERLI (**Etterli**, **Gylian**), *sculpteur, graveur sur pierre et architecte suisse, florissait à Fribourg de* 1498 *à* 1509 (**Ec. Suis.**).

Il travailla à la chapelle tombale de saint Nicolas (Fribourg) et sculpta en 150 les fonts baptismaux de l'église de Guin (canton de Fribourg).

AEXII. Voir **Alexis.**

Æ, Æ *Monogramme d'un graveur du commencement du* XVI[e] *siècle, cité par Bartsch et Brulliot* (**Ec. Ital.**).

On connaît de lui *La Poésie*, copie d'une planche de Raimondi, d'ap. Raff. Sanzio, et l'*Enfant ailé à cheval*.

AFANASSJEFF, **Afanassi**, **Afanassjewitsch**, *graveur en taille-douce, né le* 16 *février* 1758, *mort en* 1800 (**Ec. Rus.**).

Il étudia avec B.-L. Henriquez, à l'Académie de Saint-Pétersbourg, plus tard avec S.-F. Ivanoff. Sa première œuvre fut *La Fillette à la poupée*, d'après Greuze, en 1774. Après avoir quitté l'Académie il fut employé dans l'administration (1783-1784), et il finit par devenir laquais.

AFANASSJEFF (**Afanassii**), *graveur en taille-douce, travaillait entre* 1809 *et* 1826, *à Moscou* (**Ec. Rus.**).

Il appartint à l'école des estampes de l'imprimeur et collectionneur moscovite, P.-P. Beketoff, et exécuta, sous la direction de J. Rosanoff, N.-Z. Sokoloff et A.-J. Ossipoff, une série de portraits des Russes célèbres. Ces portraits, au nombre de 300, furent publiés entre 1821 et 1824, en trois volumes.

AFANASSJEFF (**Alexandre-Gawrilowitsch**), *graveur en taille-douce, à Moscou* (1816-1856) (**Ec. Rus.**).

Il est l'auteur des portraits des 66 empereurs qui régnèrent de Rurick à Nicolas I[er], de celui du général Tormasoff, mort en 1819, et de 30 reproductions de paysages, d'après les maîtres étrangers, exécutées pour un journal, le *Telegraphe de Moscou*, 1825-1830.

AFANASSJEFF (**Konstantin-Jarovolewich**), *graveur, né à Saint-Pétersbourg, vers* 1793, *mort en* 1857 (**Ec. Rus.**).

Afanassjeff fut le premier artiste russe qui grava sur acier et la netteté de sa taille, la sûreté de son burin lui méritèrent une place distinguée parmi les artistes de son pays. Il avait vingt ans quand il entra à l'Académie de Saint-Pétersbourg. Il y étudia sous Klauber et Utkin. Ses débuts paraissent avoir été difficiles; cependant, en 1818, durant un séjour qu'il fit au château de Pawlowsk, il grava plusieurs paysages pour l'album de l'impératrice douairière Maria Feodorowna et il obtint un très grand succès. A son retour à Saint-Pétersbourg, les commandes lui vinrent en si grand nombre qu'il avait grand'peine à y satisfaire. Afanassjeff excellait dans les portraits. Il fut nommé membre de l'Académie en 1839.

AFANASSJEFF (**Peter**), *peintre russe, à Nijni-Novgorod, au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Rus.**).

Il fut appelé à Moscou, avec d'autres peintres, pour y décorer les murs de l'église du Rédempteur. A son retour, il aida Markoff à exécuter une série de figures de saints pour le patriarche d'Antioche, Markarius.

AFANASSJEFF (**Wassilii**), *peintre, travaillait à Moscou au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Rus.**).

Il fut chargé de la direction artistique des peintres religieux occupés aux décorations murales du couvent de Sarwinski; en 1669, il remplit la même fonction au couvent de Kolomine, et exécuta ensuite plusieurs peintures décoratives dans les appartements du Tsar, à Moscou.

AFESA (**Pietro**), dit **della Basilicata**, *peintre, vivait à Naples vers le milieu du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

On ne sait pas quel fut son maître. Il vint à Naples et prit un rang honorable parmi les excellents peintres qui y vivaient alors. Il devait son surnom à sa province natale. Il fut chargé de décorations dans les édifices publics. On cite notamment, son *Assomption* dans la chapelle du couvent de Marsico Nuevo, tableau d'autel d'un grand mérite.

AFFANNI (**Garibaldo**), *sculpteur, né en* 1862, *mort à Parme en* 1891 (**Ec. Ital.**).

A peine âgé de quinze ans, il exposa deux statuettes qui furent très favorablement jugées par les critiques. Il sculpta, au cimetière de Parme, en 1887, le tombeau d'Anette Ceresini, qu'il orna d'un beau portrait de la morte, exécuté en relief. Il mourut malheureusement avant sa trentième année.

AFFANNI (**Ignazio**), *peintre, né à Parme, le* 22 *mars* 1828, *mort le* 29 *juillet* 1889. (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Callegari, de Gaibazzi et de Scaramuzzo, et reçut le prix de Rome de l'Académie de Parme pour son tableau : *Raphaël présenté par Ferrante au pape Jules II.* Son art s'étend à tous les genres; il est l'auteur de plus de 400 tableaux religieux, historiques ou allégoriques, dont plusieurs se trouvent dans les galeries publiques. Après un séjour de plusieurs années à Milan, il revint mourir près de sa ville natale, dans la « maison des pauvres » de Borgo Saint-Donnino. La Galerie antique et moderne de Florence conserve de lui un tableau : *L'aumône secrète.*

AFFEITA (ou **Affaita Isidore**), *dessinateur, vers* 1657 (**Ec. Ital.**).

Il passa la plus grande partie de sa vie en Pologne, où il prit part, comme ingénieur, aux guerres contre la Suède et la Russie. On a de lui un plan du siège de Cracovie par les Suédois (1657), conservé à Vienne.

FFELTRANGER (Jean), *peintre, né le* 22 *avril* 1874 *à Toss, canton de Zurich (Suisse), travaillant à Winterthur au* XXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Affeltranger étudia chez le Prof. Léon Petna, à Win-rthur et, à partir de 1899, travailla à l Académie de lunich. Il exposa à Munich en 1909 une toile : *Encoiure.*

FFLECK (Edouard-Louis), *peintre et graveur, né à Ayr (Ecosse), en* 1874 (**Ec. Ecos.**).
Elève de Jules Lefebvre et de Tony Robert-Fleury. exposé au Salon de 1905, à Paris, une toile : *Vieux imarades,* et deux eaux-fortes : *Montreuil-sur-Mer* t *L'Oratoire, à Paris.* S'adonne surtout à la gravure, il produit notamment des vues d'Edimbourg, de Paris, e Rome, de Venise; cette dernière cité paraît l'avoir articulièrement retenu. On cite parmi ses eaux fortes : *.e château d'Edimbourg; Notre-Dame de Paris; La athédrale de Beauvais; Le château Saint-Ange,* à Rome; *.e tombeau des Scaligers; Intérieur de St-Marc; Grand 'anal; L'église St-Marc; L'église de la Salute, sur le quai es Esclavons,* à Venise. M. Andrew Affleck a pris part l'Exposition de Bruxelles avec trois eaux-fortes. Le iusée Simu, à Bucharest, conserve de lui une épreuve e son estampe : *Cathédrale de Beauvais.*

FFLECK (William), *peintre et aquarelliste anglais, travaillant à Londres aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa d'abord à Londres, en 1890, à la Royal nstitution, ensuite à la Royal Academy, de nombreuses aquarelles représentant, en général, des payiges de printemps et d'automne ou des fleurs. M. Wilam Affleck peint aussi des scènes de genre, comme le rouve son tableau de la Royal Academy, en 1908: *dylle d'été,* et celui de l'Exposition de Derby, en 1909 : *'n attendant le train.*
PRIX.—PARIS. Vente 13 février 1909 : *Homme bêiant des pommes de terre* : £18 18s.

FFONSO (Jorge), *peintre portugais, florissait vers* 1508 (**Ec. Port.**).
Il fut peintre à la cour du roi Manoel en 1508 et, vers 529, à la cour du roi Joao III. Il vécut à Saint-Doiingue et fut le beau-frère du peintre Francesco Henques.

FFONSO (Laurenço), *sculpteur portugais, du* XIVe *siècle* (**Ec. Port.**).
Il travaillait, vers 1399, à la construction du couvent es Carmélites de Lisbonne, pour le compte du connéible Pereira et jouissait d'une certaine célébrité.

FFRE (Paul), *peintre de portrait, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un *Portrait de jeune femme* aux Amis des rts de Versailles, en 1908.

FFRY (Adèle d'), (duchesse de Castiglione-Colonna, dite Marcello), *née à Fribourg (Suisse), le* 6 *juillet* 1836, *morte à Castellamore, en* 1879 (**Ec. Ital.**).
Cette artiste séjourna longtemps en Italie et à Nice, ù elle étudia le dessin chez Fricero. Pour la sculpture, lle reçut les conseils d'Imhof, artiste suisse établi à tome. A Paris, elle travailla dans l'atelier de Madame efèvre-Deumier. Ses premières œuvres, exposées au alon de 1863, furent très admirées. Entre autres, n cite une statuette du compositeur Liszt, les bustes e l'impératrice Eugénie, de Thiers, de l'impératrice lizabeth d'Autriche, et plusieurs œuvres vues en 1865, 869 et 1870, notamment une *Gorgone,* une *Bacchante itiguée* et une *Pythie.*

FFRY (Louis-Auguste-Augustin, comte d'), *graveur et diplomate, né à Versailles le* 28 *août* 1713, *mort le* 10 *juin* 1793 (**Ec. Fr.**).
Le comte d'Affry a buriné de petites estampes représentant des paysages.

FINGER (Bernhard), *sculpteur né à Nuremberg, le* 6 *mai* 1813, *mort à Berlin, le* 25 *décembre* 1882 (**Ec. All.**).
Fils d'un pauvre artisan, il dut, dès son jeune âge, et ialgré ses aspirations artistiques, exercer avec son père métier de tisseur. Traversant son pays, en qualité 'ouvrier, après quatre années d'apprentissage, il parint à se faire admettre dans une fabrique d'argenterie e Nuremberg; il en profita pour fréquenter l'école d'art e cette ville et travailla d'après les modèles du moyen ge. Enfin, lorsque Rauch vint à Berlin, en 1840, il evint son élève et, sous sa direction, se perfectionna omplètement. Sa première œuvre notoire fut un grand 'hrist de pierre, exécuté en 1842 pour l'église de Dinelsbühl, mais on admire surtout sa statuette de l'acice Rachel, commandée par Guillaume II pour l'île du aon, près Potsdam.

FINGER (Nikolaus), *graveur en taille-douce, né à Nuremberg, le* 20 *décembre* 1818, *mort le* 10 *octobre* 1852 (**Ec. All.**).
Frère de Bernhard Afinger. Il fournit les illustrations de plusieurs ouvrages, mais ses œuvres n'ont qu'une importance secondaire On croit que le graveur N. Afinger, dont la présence est mentionnée à New-York en 1850, n'est autre que lui. Il mourut, tué par un de ses parents.

AFOLTER (Gustav), *lithographe, né à Solothurn le* 27 *février* 1817, *mort le* 29 *novembre* 1851 (**Ec. Suis.**).
On cite de lui une planche, *portrait de Martin Disteli,* d'après Ziegler, dans la collection de gravures à l'Institution polytechnique de Solothurn.

AFRIAN. Voir **Alfian** ou **Arfian.**

AFRIN (Bartolomeo), *peintre italien du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Membre de la corporation des peintres de Padoue.

Monogramme d'un graveur ou éditeur italien, cité par Brulliot (**Ec. Ital.**).
On suppose que cet artiste était élève de M. A. Raimondi; on cite de lui : *La Vierge, tenant l'Enfant Jésus, et couronnée par deux anges.*

AGABITO AGALUTI (Pietro-Paolo), *peintre, sculpteur et architecte, né à Sassoferrato, florissait de* 1511 *à* 1540, *mort à Cupramonte* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste alla s'instruire à l'école des grands Vénitiens. On ne sait pas s'il fut l'élève de Lorenzo Lotto, mais il est certain qu'il s'inspira de la conception artistique de ce maître. Les églises de sa ville natale sont décorées de nombreuses peintures d'Agobito. Santa Maria del Pano possède *La Vierge entre sainte Catherine et saint Jean-Baptiste* et une autre peinture signée *Petrus Paulus · Agalité di Sassoferrato MDXVIII.* Cependant le tableau d'autel représentant *La Vierge et l'Enfant Jésus,* qu'il peignit à l'église du Padri Reformati, près de Jesi, est considéré comme son chef-d'œuvre.

AGABITO ou **Agapito Veit (Vitto),** *peintre d'Italie ou de Dalmatie, vers* 1731-1740 (**Ec. Ital.**).
Auteur d'une peinture de la galerie du cardinal Fesch: *L'Adoration des bergers,* datée de Rome en 1732.

AGACHE (Alfred-Pierre), *peintre, né à Lille le* 29 *août* 1843 (**Ec. Fr.**).
ALF. AGACHE.
Agache fut destiné par sa famille à l'industrie, mais sa vocation pour les Arts lui fit abandonner cette voie. Il se consacra d'abord à des études musicales assez approfondies. Un voyage en Italie lui donna le goût de la peinture. Il s'enthousiasma pour les grands classiques italiens et commença ses études que vinrent interrompre les événements de 1870. Il rentra en France et fit toute la guerre sous les ordres de Charrette. Il partit ensuite pour l'Egypte et de là gagna les Indes et le Japon, travaillant sans cesse à perfectionner sa manière. Rentré en France, il fut élève de Pluchart puis de Colas à l'Académie de Lille. Mais ses études, en Italie lui semblaient incomplètes, il revint dans les Musées de la Péninsule copier les maîtres de la grande époque classique. Enfin, sûr de lui, après treize années d'études il donna en 1880 son premier tableau : *Paysage dans les Flandres.* Mais il s'orienta bientôt vers la peinture décorative qui lui valut très vite une réputation avantageuse. Ce qu'il faut louer chez Agache, c'est à la fois l'ampleur de conception de ses toiles, toujours très philosophiques, et l'exactitude de son dessin. Nul plus que lui ne mérite de se voir appliquer le mot de « probité artistique » dont parlait le maître Ingres. Ses œuvres principales sont : *Les parques* (ment. hon., 1882); *Etude de femmes* (MUSÉE DE VALENCIENNES); *Sibylle; La Fortune* (3e méd., 1885 ; MUSÉE DE LILLE); *Enigme* (MUSÉE DE ROUEN); *L'Annonciation; Vanité; Le Vieux conquérant* (MUSÉE DU LUXEMBOURG); *L'Epée; Le secret,* etc. (Médaille argent, Exp. Univ., 1889); *La Loi; La Justice défendant le monde; La Loi,* Exposition de Bruxelles, 1910.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

AGAMEMNONE di Francesco, *peintre pérugien, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné pour avoit fait partie de la corporation des peintres de la Pérouse.

AGAPIC (ou **Gapic**), *peintre, né vers* 1540 *dans l'île de Cherso* (**Ec. Ital.**).
Il vivait à Rome vers 1562-1576. On a de lui un grand *Saint Jérôme,* daté de 1563, peint pour le collège illyrique.

AGAR (Miss), *peintre aquarelliste, travaillant à Londres au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A pris part à l'exposition de Derby en 1909 avec : *Le vallon des rhododendrons à Kew,* aquarelle.

AGAR (Charles d'), *peintre français, né à Paris en* 1669, *mort au mois de mai* 1723 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de Jacques d'Agar ; il passa sa jeunesse en Angleterre et ce furent des graveurs anglais : J. Simon, John Smith, et George White, qui reproduisirent les

nombreux portraits peints par lui, notamment : *Le comte de Strafford*; *Anne, comtesse de Sunderland*, Simon sc.; *François Cornaro*; *Bessey, comtesse de Rochefort*; *Olivier Sanson*; *Anne Watson*, Smith, sc.

AGAR (**Jacques d'**), *peintre, né à Paris en* 1640, *mort à Copenhague en* 1715 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Simon Vouet et débuta comme peintre d'histoire. Soit que les commandes de ce genre fussent rares ou que le jeune artiste préférât le portrait, il ne tarda pas à abandonner la grande peinture pour ce dernier genre. Son succès y fut très grand. En 1675, il était admis à l'Académie et, peu après, le brevet de peintre du roi lui était accordé. La plus brillante carrière semblait s'ouvrir devant ce bon peintre : la Révocation de l'Edit de Nantes vint tout remettre en question. Agar étant protestant fut exclu de l'Académie, son emploi à la Cour lui fut retiré et il dut quitter la France sans esprit de retour. Il trouva un asile et un accueil chaleureux à la Cour de Danemark, où le roi Christian V l'avait invité. Agar fit dans la suite un voyage en Angleterre et fut non moins bien reçu par la reine Anne. Les portraits qu'il exécuta des personnages les plus éminents obtinrent un grand succès. Le portrait de l'artiste, exécuté par lui-même sur l'ordre du roi de Danemark, est à la galerie de Florence. Hubert Schaten a gravé d'après lui le *portrait de Christian V, roi de Danemark.* E. B.

AGAR (**John-Samuel**), *peintre et graveur anglais, florissait au commencement du* XIXe *siècle et vivait encore en* 1835 (**Ec. Ang.**).

Il peignait le portrait et prit part aux expositions de la Royal Academy de 1796 à 1806. Il fut président de la société des graveurs anglais.

Œuvre gravé.—*Lord Wyndham Grenville*, d'ap. Orven.—*Costumes de Dames* (Collection de 489 pl. gravées en couleurs, d'ap. les dessins de T. Uwins).—*La princesse Amélia*, d'ap. Mrs Mee.—*Francis, 5e Duc de Bedford*, d'ap. Richard Westmacott. — *Caroline, Duchesse de Marlborough*, d'ap. Reynolds.—*Frances Anne, Marquise Camden* d'ap. Reynolds. — *Anne, Comtesse de Charlemont*, d'ap. Mrs Mee (pointillé).—*Charlotte, princesse de Galles*, d'ap Charlotte Jones.—*Mrs Duff*, d'ap. Cosway, au pointillé.—*Sir Astley Plaston Cooper*, au pointillé, d'ap. Wivel.—*Lady Catherine Heathcote*, au pointillé, d'ap. Anne Mee.—*Elisa O'Niel en Bohémienne avec un enfant*, d'ap. Cosway.—*Sir Francis Page*, burin, par G. Vertue.—*Francis, comtesse Talbot*, d'ap. Robertson.—*La Laitière*, d'ap. Cosway, au pointillé.—*Euliote H.-L.*, au burin, d'ap. Lawrence.—*Première rencontre de Henri VIII avec Anne Boleyn*, d'ap. Uwins.—*Lady Hamilton*, d'ap. Mée.—*George IV, duc de Marlborough*, d'ap. Cosway. — *Le roi et la reine de Suède* (en couleurs).

Prix.—Londres. Vente du 21 décembre 1908. Gravures (en couleurs) : *Une dame en laitière*: £1.—*Une dame en bohémienne* : £9 19s. 6d.—*Georges IV, duc de Malborough* : £1 15s.—Vte du 2 mars 1909 : *Qu'est-ce que c'est, Mère* : £8 8s.—Vte du 14 juin 1910 : *Mrs Buff* (en couleurs) : £43.—*Mrs. Undy* (par Bartolozzi) : *George IV, duc de Malboroug*, d'ap. Cosway : £5 5s.—*Lady Cocherell en Bohémienne*.—*Une Dame en laitière*, d'ap. Cosway : £11 11s.—*Lady Heatchote* : £10 10s.—*Mrs Merry*, par Cardon.—*Mrs O' Neill en mendiante*, d'ap. Cosway : £3 13s. 6d.—*La Princesse de Galles*, d'ap. Jones.—*Vénus et Enée*, d'ap. Kauffman, par Ryder.—*Musidora*, d'ap. Hamilton.—*Dorothée*, d'ap. Clarke, par Say : £3 13s. 6d.—Paris, 1897. Vente Sieurin : *Louis XVI et sa famille* : 20 fr.—1894. Vte X..., 11 janvier : *Mrs Duff* : 19 fr.

AGARD (**Charles**), *peintre français, né à Nontron* (*Dordogne*), XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Ses tableaux, exposés aux Indépendants en 1900, 1901, 1907 et 1909, possèdent de remarquables qualités de lumière et dénotent une personnalité marquée. On mentionne de lui : *Soleil d'automne* et *Le petit village de Bennecourt*. On cite encore : *Les pommes* (Salon 1906) et *Les frais ombrages* (Salon 1910).

AGAS, *graveur, probablement anglais* (**Ec. Ang.**).

On le cite pour un *Portrait de John Mathieu*, gravé par lui.

AGASIAS I, *sculpteur grec.*

Fils de Dositheos d'Ephèse, connu par deux inscriptions dont l'une est lisible sur une statue d'athlète, maintenant au Louvre, trouvée à Antium au commencement du XVIIe siècle.

AGASIAS II, *sculpteur grec*, IIe *siècle av. J.-C.*

On le croit parent d'Agasias Ier (car il était aussi habitant d'Ephèse), et fils de Ménophilas. Quatre inscriptions, découvertes à Délos, indiquent qu'il travailla à l'exécution de trois monuments élevés à la gloire d'Agara de Délos.

AGASSE (**Jacques-Laurent**), *peintre et graveur, né à Genève le* 24 *mars* 1767, *mort à Londres le* 27 *décembre* 1849 (**Ec. Suis.**).

D'après l'excellente biographie que M. Daniel Baud-Bovy a donnée de lui, Agasse appartenait à une riche famille bourgeoise d'origine écossaise; il eut toute facilité pour développer dans les conditions les meilleures ses goûts artistiques. L'étude des animaux l'occupa tout particulièrement. Sa rencontre avec le peintre A. W. Topffer et le lithographe F. Massot lui permit de donner plus de sérieux à ses efforts et il vint à Paris compléter son éducation. Le registre de l'Académie Royale de peinture mentionne son entrée dans l'atelier de David à la date du 5 septembre 1787. Il travailla aussi sous la direction d'Horace Vernet Il était encore à Paris en 1798. Des revers de fortune le décidérent à accepter les offres d'un riche Anglais, qui l'emmena à Londres à la fin d'octobre 1800. Il vécut d'une existence modeste dans la métropole anglaise, se consacrant à son art sans se préoccuper de satisfaire le goût du jour. Ce ne fut qu'après un séjour de près de vingt ans dans la grande cité anglaise qu'Agasse fut présenté au Régent. Tout en s'attachant surtout à la représentation des animaux, genre dans lequel il atteignit à une remarquable habileté, Agasse fit aussi des portraits et même de la peinture d'histoire. M. Baud-Bovy cite entre autres œuvres : *Adonis tué par un sanglier*, *Alexandre domptant Bucéphale*; *Romulus et Remus allaités par une louve*; *Androclès et son lion*. Ses œuvres sont pour la plupart dans des collections anglaises. On cite dans d'autres genres : *Le mot difficile*; *Le marché de Smithfield*; *Le départ pour la chasse*; *Un intérieur d'écurie* (1826); *Cour de maquignon*. Un grand nombre des ouvrages d'Agasse ont été reproduits par la gravure et la lithographie, notamment un important *recueil d'animaux*, dû à la pointe de Schenck. Mentionnons encore deux planches originales : *Moutons*, pour un ouvrage de Ch. Pictet sur les mérinos. E. B.

Peintures.—Musées de : (Rath, Genève) : Etude de cheval bai brun;—Le lieu de récréation;—Chien de chasse couché; — Etude de cheval blanc;—La forge de Lausanne;—Halte devant une ferme;—Marché aux chevaux.—(Genève, Ariana) : Chien de chasse brun en arrêt;—Chien de chasse couché;—Renard en fuite;—Portrait d'une négresse assise sur un rocher;—Ane blanc et âne brun;—Chien terrier couché dans un bois;—Cheval et chien;—Cheval blanc et son cavalier en manteau rouge.—(Bucharest, Musée Simu) : Tête de cheval;—Tête de brebis;—Cheval en liberté.

AGASSE-LAFONT (**Léon**), *peintre de genre, né à Alb* (*Tarn*), *travaille à Paris vers* 1907 (**Ec. Fr.**).

A exposé au Salon d'Automne, en 1907 : *Etude* (dessin) et, la même année, envoyait six toiles à l'Exposition des « Indépendants ».

AGASSIS (**Edouard-Louis**), *graveur, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. L. Dautrey. A exposé au Salon de 190. une eau-forte : *Octobre*, d'ap. Ch.-E. Dubois.

AGASSIS (**Joseph-Marius**), *dessinateur, né à Lyon le* 30 *janvier* 1811, *mort à Lyon le* 9 *juin* 1889 (**Ec. Fr.**).

Après avoir pris quelques leçons de dessin de Trimolet, J. Agassis entra dans une étude de notaire. Il dessina d'abord au crayon de nombreux portraits d'artistes lyonnais, puis commença, vers 1864, à faire des paysages au fusain qu'il exposa à Lyon depuis 1873, à Paris depuis 1874. Il avait réuni une importante collection de gravures et dessins qui fut vendue à Lyon en novembre 1891.

AGASSIS (**Mlle Louise**). Voir **Collomb-Agassis, Mme.**

AGATA (**Antonio dell**), *aquafortiste, florissait au* XVIIIe *siècle, probablement à Venise* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Balestras. On cite de lui deux eaux-fortes : *La Charité*, d'après Balestras, et *Vénus et Cupidon*.

AGATA (**Bonaventura dell**), *peintre, travaillait à Arezzo au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Zani comme peintre et comme abbé de Saint-Clément.

AGATE (**Alfred-T.**), *peintre, né après* 1807 (**Ec. Am.**).

Ses portraits miniatures lui valurent un certain renom. Il était membre de l'Académie de New-York.

AGATE (**Frédérick-S.**), *peintre, né à Sparta* (*Etats-Unis*) *en* 1807, *mort vers* 1835 (**Ec. Am.**).

Frère aîné d'Alfred Agate. Il fut un des premiers membres de l'Académie des Arts de New-York. Il est connu comme peintre religieux et d'histoire. Ses tableaux : *Assomption*; *Pieta*; *Christophe Colomb et l'œuf* sont de fort belles œuvres, qui valurent une grande réputation à leur auteur.

AGATHARCHOS, *peintre byzantin du* Xe *siècle* (**Ec. Byz.**).
On croit qu'il vivait à la cour de Constantin Porphyrogenetos.

AGATHARCHOS, *peintre grec, du* Ve *siècle avant J.-C.*
Il était originaire de Samos et fils d'Eudemos ; il travailla à Athènes au temps de Périclès. On rapporte qu'il peignait avec rapidité et qu'il fut employé à la peinture des théâtres.

AGATHARCHOS, *sculpteur béotien, du* IIe *siècle av. J.-C.*
Fils de Dionysios, connu par une inscription découverte en 1884, sur un bassin, près d'Oropos.

AGATHINOS, *sculpteur grec, du* IVe *siècle avant J.-C.*
Il prit part à la construction du temple Asklepios, en Epidaure, car son nom est mentionné dans les comptes des travaux exécutés, desquels on a retrouvé l'inscription.

AGATIA di Benedetto, *peintre, vivait à Bologne, vers* 1495 (**Ec. Ital.**).
Son père et son frère sont aussi cités comme peintres.

AGAZZANI (G.), *peintre et graveur, travaillait à Modène au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur d'une gravure faite d'après le tableau de saint Roch, de la cathédrale de Mirandole. Peut-être est-il le même que Giulo Agazzani?

AGAZZI (Carlo), *peintre paysagiste, travaillant à Milan aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a pris rang parmi les maîtres italiens modernes. Une fort belle nature morte, exécutée pour l'exposition de la Brera, vers 1889, fut le début de sa renommée. On le trouve, notamment, figurant en 1909, à l'Exposition de Munich avec : *La neige à Milan.*

AGAZZI (Ermenegildo), *peintre de genre et portraitiste, né à Bergame, le* 24 *juillet* 1866, *travaillant à Milan au* XXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exposa en Italie, à Dresde et à Paris (notamment un portrait à l'exposition décennale de 1900). Elève de I. Tallone. A pris part également aux Expositions de Munich en 1909 en y envoyant : *La famille du pêcheur* et à celle de Bruxelles, en 1910, avec un tableau : *Après le bain.*

AGAZZI (Mme Ermenegilde), *peintre, née à Bergame, y travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris, en 1889.

AGAZZI (Rinaldo), *peintre de genre, né à Bergame, y travaillait aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Ses principaux tableaux sont : *Pensieri allegri* et *Casa rustica* (Turin, 1884) ; *Giornala serena*; *Gli schiavi bianchi* (Bologne, 1888). Le portrait, exposé l'année suivante à la Brera, fut très remarqué. Figura à l'Exposition de Munich en 1909 avec une toile : *Récréation.*

AGAZZINI, Agazzino (Alessandro, di Giov. Pietro), *peintre, de Milan, au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vivait à Rome, où il travailla avec le peintre espagnol Juan Cocquoid et Giov. Maria Girardo, en 1609. On le cite pour la dernière fois en 1649.

AGAZZINI (Giulio), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est, d'après Gualandi, qui la vit en 1840, l'auteur d'une *Sainte famille*, conservée à Bologne dans une collection particulière.

AGELLI (Paolo), *peintre, né à Forli en* 1778, *mort fou le* 12 *janvier* 1841 (**Ec. Ital.**).
Fils de Giacomo Agelli. Il étudia dix ans à Rome avec Landi et fut nommé professeur à Milan. De son école sortirent : Pompignoli, Pasquale Bargossi, Giovanni, Nioluni et Zauli Saiani Francesco, qui furent tous meilleurs dessinateurs que peintres. Les chefs-d'œuvre de Paolo Agelli se trouvent dans sa ville natale.

AGELLIO (Giuseppe), *peintre, né à Sorrente, en* 1570, *florissait à Rome vers* 1620 (**Ec. Ital.**).
Elève de Roncalli dit « delle Pomarancie ». Agellio possédait de remarquables qualités de paysagiste. Il montrait également une grande habileté dans la peinture des motifs d'architecture. Il fut souvent employé par les peintres de son temps pour l'exécution des paysages et des terrains de leurs tableaux.

AGEN (Musée d') *Lot-et-Garonne.*
Le musée d'Agen est de création très récente. Il ne date effectivement que de 1880, époque à laquelle il fut ouvert au public. Sa création fut l'œuvre de la Société d'agriculture, science et arts qui en prit l'initiative, obtint le concours des pouvoirs publics et fit appel aux particuliers pour l'enrichir d'œuvres intéressantes. Au point de vue artistique, il comporte une galerie de sculptures et une galerie de tableaux, parmi lesquels quelques très bons paysages d'A. Auguin, et un intéressant *Saint Vincent de Paul* de C. Colson. Le Musée compte environ 300 tableaux des écoles anciennes et modernes, ainsi que de nombreux dessins, des aquarelles et des fusains.

M. B. DE G.

AGENOIS (le comte A. d'), *aquafortiste et amateur français, vivait vers* 1730. (**Ec. Fr.**).
On a de lui deux gravures avec personnages : *Scène grivoise, près d'une chapelle* et les *Maraudeurs.*
PRIX.—LEIPZIG, 1843. Vente Weigel : *Les maraudeurs* : 2 fr.

AGERON (Louis-Noël), *peintre, né à Valence* (*Drôme*), *le* 28 *avril* 1865 (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-B. Poncet, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis, à Paris, de Gérome, a exposé à Lyon depuis 1891 des portraits, des paysages, des scènes d'histoire et de genre. A Paris il a exposé, depuis 1895, des figures, dessins et pastels.

AGERSKOV (Kathinka-Hedwig), *peintre, née à Flensbourg, le* 8 *août* 1859, *morte à Copenhague en* 1890 (**Ec. Dan.**).
Elle fut l'élève de V. Kyhn, de Carl Thomsen et Thörrestrup ; elle peignit surtout des paysages et des intérieurs avec enfants.

AGERSNAP Hans (Mortensen), *peintre, né à Ansager* (*Jutland*), *le* 19 *novembre* 1859 (**Ec. Dan.**).
Bien qu'auteur de quelques portraits et de motifs religieux, il se spécialisa dans l'étude de son pays et reproduisit les steppes du Jutland sous différents aspects ; ses effets de neige sont particulièrement intéressants.

AGESCY (Bernard d'), *portraitiste français, né à Niort en* 1756, *mort en* 1829 (**Ec. Fr.**).
Il est connu pour son portrait de l'abbé Maury (1791), gravé par Vérité et de Tardieu, et son ouvrage: *Projets d'organisation d'une nouvelle direction générale des Arts*, daté de Paris en 1805. On le trouve surtout représenté au musée de sa ville natale.
PEINTURES.—MUSÉE de : (NIORT) : Une tête de chien; —Une tête de lion;—Portrait de femme;—Bulles de savon;—Etude de moines;—Etude pour une Ste Cécile; —Descente de croix;—Mort de la Vierge;—L'âne;— La Vierge et l'enfant Jésus;—La Chauve-souris;— Sacrifice à l'amour;—Les Chats (copie d'après Salvator Rosa);—Sébastien Bourdon;—Mercure et Argus (copie d'ap. Salvator Rosa);—Portrait (copie d'ap. Van Dyck; —Tête de lion (copie d'ap. Rubens);—Plan d'un projet d'embellissement du château et du parc de la Mothe St-Héraye;—L'abbé Maury;—La Muse Erato;—Vieillard endormi (le philosophe);—Offrande au dieu Pan;— N.-D. des sept douleurs (esquisse du tableau de l'église N.-D. de Niort).

AGGAS (Ralph), *dessinateur, né à Stoke-by-Nayland* (*Angleterre*), *entre* 1540 *et* 1545, *mort en* 1621 *ou en* 1617 (**Ec. Ang.**).
Il publia, en 1578, un plan de Cambridge et, dix ans plus tard, un plan d'Oxford. Il est également l'auteur de l'important plan de Londres à vol d'oiseau, gravé sur bois et publié en 1621.

AGGAS (Robert), *peintre anglais, né vers* 1616, *mort en* 1679 (**Ec. Ang.**).
Il fut employé par le roi Charles II d'Angleterre. Un de ses tableaux est conservé à la salle de la Corporation des peintres, à Londres.

AGGHAZY (Julius), *peintre hongrois, né en* 1850 *à Dombovar* (**Ec. Hon.**).
Il étudia d'abord à l'Académie de Vienne, puis avec Alex. von Wagner, et ensuite à Paris chez Munkacsy. A vingt-quatre ans, il envoya son premier tableau à l'exposition de Budapest. Il exécuta, pour l'église de Bartfa, une série de peintures religieuses représentant *la légende de saint Egidius.* Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889, à Paris.

AGHINETTI, dit Guccio del Sero, *peintre florentin, vivait en* 1331 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, considéré de son temps comme un des peintres les plus habiles, avait un neveu, nommé Maetro Guccio, qui fut également un peintre distingué et qui mourut en 1409.

AGIAS, *sculpteur grec de la fin du* IIe *siècle av. J.-C.*
Il était le fils d'un astronome de Mécène; une inscription trouvée à Olympie, sur le socle d'une statue disparue, a fait connaître son nom.

AGII (Cordelle-Andrea), *peintre du* XIVe *ou* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
La National Gallery de Londres possède de cet artiste *Le mariage mystique de Ste Catherine.*

AGIN (Alex.-Alexejewitsch), *dessinateur et illustrateur russe, né en* 1818, *mort vers* 1870 (**Ec. Rus.**).
Il fut élève de K. Brüloff et de F. Bruni, à Kiew. C'est lui qui illustra *les Ames mortes* de Gogol et qui fit les dessins de *l'Ancien Testament*, gravés par K.-J. Afanassjeff.

AGINULFI (Bartholomeo de), *peintre italien du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il appartint, en 1451, à la corporation des douze Anziani, de Plaisance.

AGIOUT (**Antonio d'**), *sculpteur à Naples, vers* 1883 (**Ec. Ital.**).
Il y a de lui, au eimetiére du Pére-Lachaise, une statue de bronze, représentant une femme au repos qui tient un bouquet de roses dans sa main.

AGLAOPHON, **l'ancien**, *peintre grec, florissait vers l'an* 500 *avant Jésus-Christ.*
Cet artiste, est surtout connu pour avoir été le père et le maître de Polygnotus et d'Aristophon.

AGLAOPHON, **le jeune**, *peintre grec, florissait vers l'an* 416 *avant Jésus-Christ.*
On croit qu'il était fils d'Aristophon. Athénée mentionne deux peintures de eet artiste ; la première représentant *Olympias et Pythias couronnant Alcibiade*; l'autre montrant *Nemea tenant Alcibiadesur ses genoux.* Cicéron disait que Aglaophon, Zeuxis et Apelle étaient différents dans leur style, mais également parfaits dans eelui qu'ils avaient adopté.

AGLIANIS (**Domenico**), *sculpteur napolitain, du commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il sculpta, en 1813, les bénitiers de marbre de l'église de la Trinité, à Naples.

AGLIANO (**Michele d'**), *paysagiste piémontais, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
S'est surtout adonné aux marines; exposa à Turin, en 1880 et 1881, et à Rome, en 1884, de nombreuses toiles, dont nous citerons : *Calme*; *Marine à Sestri*; *A la Pêche*; *Bourrasque*; *Novembre.*

AGLIATI (**Luigi**), *sculpteur milanais, né en* 1816, *mort en décembre* 1863 (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur de plusieurs monuments funéraires, de bustes, et de statues, dont les plus belles sont : *Méléagre, Vestale,* et eelle qu'il exposa à Milan, représentant une *Jeune fille en pleurs disant son chapelet.*

AGLIO. Voir **Allio**.

AGLIO (**Agostino**), *peintre, né à Crémone en* 1777, *mort en* 1857 (**Ec. Ital.**).
Il fit ses études à Milan, à la Brera. En 1803, il vint en Angleterre pour collaborer avee William Wilkins, le célèbre architeete, à un ouvrage sur les antiquités de la Grande Gréce, qui fut publié en 1807. Aglio ne se contenta pas de ce travail, il fit preuve de ses talents de déeorateur et. durant plusieurs années,il fut employé dans les théâtres, les églises, les châteaux d'Angleterre et d'Irlande. Il fit aussi ses preuves eomme peintre de portraits, eelui de la reine Vietoria, qu'il peignit, a été gravé. De 1820 à 1830, il publia plusieurs ouvrages d'art, entre autres : *Collection de motifs et de frises dessinés d'après l'antique* et *Les Antiquités du Mexique,* ouvrages illustrés de plus de mille gravures d'aprés ses dessins. Aglio se montra également habile aquarelliste ; le Vietoria et Albert Museum de Londres conserve de lui *Tempio della Torre, Tivoli,* aquarelles.

AGLIO (**Andrea-Salvator**), **di Antonio di Arço**, *peintre né à Lugano en* 1736, *mort en* 1786 (**Ec. Ital.**).
On prétend que eet artiste fut le premier à découvrir le moyen de peindre sur marbre.

AGLIO (**Augustine**), *peintre, travaillait à Londres entre* 1836 *et* 1875 (**Ec. Ang.**).
Probablement fille d'Agostino Aglio, cette artiste exposa des paysages à la British Institution, à la Royal Aeademy et à Suffolk Street.

AGLIO (**Claudio**), *peintre et graveur, d'origine allemande, vivait à Rome vers* 1641 (**Ec. All.**).
Cité par Zani. Heinecken fait mention d'une gravure de la *Madone avec l'enfant Jésus,* dédiée par Aglio au cardinal Montalti.

AGLIO (**Domenico**), *peintre italien, du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vivait, vers 1670, à Capri, où l'on retrouve son nom dans les livres de la confrérie de Saint-Roch. Il y est eité comme copiste des peintures de Guido Reni qui ornent l'autel de Saint-Roch.

AGLIO (**Domenico**), surnommé **il Gobbo**, *sculpteur italien, du commencement du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Natif de Vieenee, il y travailla dans l'atelier des sculpteurs Bassanais, Orazio et Angelo Marinali. Il vint ensuite avec sa famille à Vienne, où son talent se développa. On eonserve dans eette ville, à l'Oratoire de S. Maria della disciplina, un de ses prineipaux ouvrages : un erucifix de marbre avec deux figures, l'une à droite, l'autre à gauehe.

AGLIO (**Miss Mary-Elisabeth**), *peintre et aquarelliste anglaise, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa, en 1851, à Londres, une aquarelle et un tableau : *l'Entrée du Christ à Jérusalem.*

AGLIO (**P.-B.**), *sculpteur sur marbre,* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Il fut employé à la construction du château de Hubertusburg, en 1751.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte de la fin du XVI*e siècle, cité par Ch. Le Blanc* (**Ec. Ital.**).
Il a fait des masques grotesques, d'une pointe énergique et spirituelle, quoique grosse.

AGNEESENS (**Edouard-Joseph-Alexander**), *peintre de genre et de portraits, né à Bruxelles le* 24 *août* 1842, *mort à Uccle* (*Belgique*) *le* 20 *août* 1885 (**Ec. Flam.**).
D'abord élève de l'Aeadémie de Bruxelles, où il reçut plusieurs récompenses. Agneesens entra dans « l'atelier libre » de Portaels, dont il fut un des meilleurs diseiples Il se fit eonnaître par deux portraits et une *Madeleine Pénitente,* exposés au Salon en 1866. En 1869 on le voit à Pétersbourg, où il travailla pour les personnages célèbres tels que le tragédien Somoïloff. De retour à Bruxelles, il s'y fixa, et déploya toutes ses facultés artistiques jusqu'en 1880, lorsque, atteint de folie, il suspend son travail à jamais. Parmi ses œuvres, on cite *Java* ; une *étude d'une jeune femme,* et *Bravo.* En 1868 : Portrait du *Sculpteur Marchand,* au musée de Bruxelles, et à Vienne, en 1873. En 1870, il conçut un plan pour un grand tableau : *Marché d'esclaves,* dont il ne laissa que l'ébauehe. Il fit aussi de nombreuses études pour un tableau : *Tuilliers au Travail,* dans le style de Meunier. En 1868, il peignit un portrait du seulpteur van der Stappen, et, en 1876, un de *Diane Vernon.* Lors de l'exposition rétrospective d'Art Belge au Salon d'Automne de 1907, à Paris, les six tableaux qui le représentaient furent particuliérement remarqués par les amateurs.

B. A. V. B.

PRIX.—PARIS, 19-20 octobre 1902 : *Intérieur* : 540 fr —Vente 26 mars 1904 : *La frileuse* : 510 fr.—*Au théâtre* 500 fr.—*Féline la Javanaise* : 220 fr.

AGNELELLO di Puccio, *peintre décorateur, du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, en 1339, avec Cola Prefetti, les peintures du plafond de la cathédrale d'Orvieto.

AGNELLI (**Bartholommeo**), *graveur en taille-douce, du commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Une estampe de lui figure dans la collection de Copenhague.

AGNELLI (**Frederico**), *peintre et graveur, florissait à Milan vers l'année* 1700 (**Ec. Ital.**).
Agnelli se eonsacra particulièrement au portrait: cependant son œuvre contient un certain nombre de pièces emblématiques et de sujets d'architecture. On cite, dans son œuvre gravé, une suite de planches représentant la cathédrale de Milan, qu'il signa en ajoutant le nom de l'arehiteete Carlo Butio.
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Simpliciani* (*Effigies S.*).—2. *Facciata del Duomo di Milano,* d'ap. Carlo Butio.—3. *Parti laterali dell' Inligne.—Chiesa Metropolitana di Milano.*—4. *Il Retratto di Milano, da Carlo Torre.*

AGNELLI (ou **Angelli Giacomo**), *peintre italien, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Connu par trois tableaux: à Saint-François d'Acquaviva, une *Madone entourée d'anges, avec quatre saints* (1561); à l'église de Collina, une *Madone assise sur un trône, avec deux saints à ses côtés* (1565); enfin, à l'église paroissiale de Polesio, *Jésus crucifié, avec saint Jean et Marie-Madeleine* (1568).

AGNELLI (**Gianantonio**), *graveur au burin, au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

AGNELLI (**Angelli**), **Giovan. Battista da Patrignone** *peintre italien, du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il demande, en 1617, au maire de Ripatransone l'autorisation de peindre un tableau pour l'autel de la chapelle de Saint-Charles, dans la cathédrale de la ville

AGNELLI (**Jacopo**), *graveur d'ornements à Ferrare, vers* 1740 (**Ec. Ital.**).

AGNELLI (**Marino**), *peintre italien, vers l'an* 1500 (**Ec. Ital.**).
On eroit qu'il est né à Sienne. L'Académie de cette ville possède un tableau qui lui est attribué. A. Schneider désigne une autre de ses œuvres, représentant une Madone.

AGNELLI (**N.**), *peintre, né probablement à Rome, travaillait en Italie au* XVIII*e siècle* (**Ec. Piém.**).
Lanzi, en parlant de cet artiste, dit qu'il exécuta à Rome et à Turin divers travaux dans la manière de Pietro da Cortona et de Carlo Maratta. Il paraît avoir été pendant un certain temps peintre officiel à la cour des ducs de Savoie. Il décora, notamment, une des grandes salles du Palais ducal.

AGNELLO (**Niccolo**), *dessinateur italien* (**Ec. Ital.**).
D'après R. Weigel, a fourni des dessins pour le *Civitates orbis terarum libri,* de Braun.

GNENI (**Eugenio**), *peintre, né à Sutri, près Rome, en* 1819, *mort à Rome en* 1888 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de Franc Coghetti, sous la direc- on duquel il se plaça en 1832. Le pape Pie IX, en 1847, ii confia l'exécution des peintures de la salle du Trône u Quirinal. En 1852, il vint à Paris et la notoriété dont jouissait fut suffisante pour lui faire donner une place armi les artistes chargés de travailler à l'ornementa- on du Louvre. Il se rendit ensuite à Londres, où la reine ictoria lui confia l'ornementation d'une salle à Covent arden ; il y peignit des fresques, ayant pour sujets es scènes mythologiques ; Agneni ne se borna pas à on rôle de décorateur ; il fit, pour la souveraine anglaise, ne importante *Sainte Famille*.

GNÈS, *peintre et religieuse, fille du margrave Arnold de Meissen, abbesse de Quedlinbourg, née au* XII*e siècle* (**Ec. All.**).
Elle porta la crosse abbatiale de 1184 à 1203 et, durant e temps, elle se montra miniaturiste renommée. On lui ttribue un évangile dont elle aurait peint les initiales.

GNÈS (**Louis**), *peintre, né à Paris en* 1668 (**Ec. Fr.**).
Mentionné dans le registre des naissances de l'église aint-Sulpice à Paris.

GNÈS (**Philippe**), *peintre, né à Turin* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Turin et à Grenoble. M. Meignien, dans s *Artistes Grenoblois*, dit qu'on le trouve mentionné ans les archives de sa ville natale en 1622 et en 1676).

GNESE (**Francesco-Maria**), *sculpteur génois* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

GNESE (**Gian-Battista**), *miniaturiste vénitien du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On possède de lui un Atlas sur lequel sont représentés es Constellations, des bateaux, etc. Le Musée Municipal orrer, à Venise, possède aussi de lui un petit ouvrage naritime.

GNESIA (**Benedetto**), *peintre verrier du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve mentionné en Ligurie.

GNESINI (**Francesco**), *sculpteur, né à Carrare, en* 1616 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Aless. Algardi. Il produisit ses œuvres, lans diverses parties de l'Italie. On possède de lui deux etites statues de saint Laurent et de saint André, dans a cathédrale de Sarzana ; un *Adonis* dans le jardin lu comte Varita à Lavagna ; *Saint Paul* à Ferrare ; buste lu comte Manfredi (1659) à Ferrare. En 1661, il entra u service du duc de Mantoue et du comte Alfonso II onzaga di Novellara.

GNESIUS (**Jacobus**), *sculpteur sur ivoire, doit appartenir à la première moitié du* XVII*e siècle et être originaire de Calw dans le Wurtemberg* (**Ec. All.**).
Il est l'auteur d'un remarquable groupe d'ivoire conervé au Musée d'Albi, œuvre représentant le massacre le Saint-Barthélemy. L'ouvrage porte l'inscription uivante : *Jacobus Agnesius Caluensis, sculpteur*, 1638.

GNETIS (**Francesco**), *peintre, né probablement à Savone. Travaillait à Rome en* 1677 (**Ec. Ital.**).

GNETTA (**Miss**), *peintre de York* (*Angleterre*), *du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa, en 1774, à la Society of Artists le Londres.

GNEW (**Caroline**), *peintre à Manchester,* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa, en 1874, à l'Academie royale de Londres. *e matin* et *Lumière*.

GNEW (**Constance**), *peintre écossais,* XIX*e*-XX*e siècles, établi à Edimbourg* (**Ec. Ecos.**).
Elle exposa à la Royal Academy of Scotland, à l'Insitut d'Art décoratif de Glascow et, en 1904, à la Royal Academy de Londres. En 1908 on la trouve figurant encore à la Royal Academy de Londres avec : *La Penserosa*.

AGNI (**Zanino**), *peintre-verrier, travaillait en Lombardie, au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'un des artistes qui travaillèrent, en 1416, à l'achèvement des vitraux de la cathédrale de Milan.

AGNOLI (**Micheli**), *peintre florentin de la fin du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

AGNOLINO (**d'Andreuccio**), *peintre, travaillait à Pérouse au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est nommé dans la liste des peintres de la ville.

AGNOLINO di Gentile, *peintre siennois du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document daté de 1353.

AGNOLLI (**Faust**), *dessinateur, travaillant à Lugano au* XX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a pris part à l'exposition de Munich en 1909 avec un dessin à la plume : *Fantaisie*.

AGNOLO, *sculpteur sur bois, du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Avec Giovanni et Paolo Pasquini, il sculpta (1450) le chœur de Monte Oliveto Maggiore.

AGNOLO (**d'**). Voir **Andrea del Sarto**.

AGNOLO di Baldino, *peintre, vivait à Florence en* 1404 (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné dans la Corporation de Saint-Luc, à Florence, à cette date.

AGNOLO il Cosentino, *sculpteur sur pierre et sur bois, travaillait à Naples, au* XIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné vers 1230.

AGNOLO (**di Domenico di Domino mazziore**), *peintre né à Florence en* 1466, *mort en* 1513 (**Ec. Ital.**).
Vasari le mentionne dans la « Vita de Cosimo Roselli » avec qui Agnolo fut très lié. L'historien des peintres l'admire surtout comme dessinateur, et indique deux de ses portraits au crayon : celui de Cosimo Rosselli et celui de Benedetto da Rovezzano.

AGNOLO (**Francesco**), *peintre, travaillait à Florence vers* 1545 (**Ec. Ital.**).

AGNOLO (**del maestro Giovanni**), *peintre florentin du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans la liste des peintres de Florence.

AGNOLO (**Giovanni Vincenzo d'**), *sculpteur de Naples, au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est probablement le descendant de Gabriel d'Agnolo. En 1570, il fit la chaire de l'église Saint-Augustin à Naples, nommée *alla Zecca*.

AGNOLO (**da Imola**), *peintre, vivait à Ferrare au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il collabora aux décorations pour les fêtes qui furent données lors du mariage d'Eléonore d'Aragon. Après 1473, son nom n'est plus mentionné, peut-être se confond-il avec Agnolo, peintre qui travailla pour les princes de la maison d'Este.

AGNOLO (**di Masolo**), *peintre, travaillait à Gubbio de* 1351 *à* 1391, *mourut en* 1399 (**Ec. Ital.**).
En 1351, il fut chargé de restaurer une Madone à la Fraternita dei Bianchi de Gubbio (Congrégation di Carita). Peu avant de mourir, aidé d'autres artistes, il peignit des fresques peu importantes et d'exécution médiocre dans la chapelle de la Confrérie de Sainte-Marie des Laïques.

AGNOLO (**del Moro**). Voir **Angolo**.

AGNOLO (**di Nalduccio Marretti**), *peintre siennois du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné dans le « Libro delle Capitudini delle arti » de 1363, et dans la liste des Peintres de 1389, ainsi que son frère Fede et son fils Sano, peintres également.

AGNOLO (**di Pietro**), *peintre siennois, du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

AGNOLO (**di Polo**), *sculpteur, né à Florence en* 1470 (**Ec. Ital.**).
Fils de Polo d'Angelo de Vetri et frère du médailleur et graveur en pierres précieuses Domenico di Polo. D'après Vasari, Agnolo serait l'auteur de nombreuses terres cuites exécutées pour des églises de Florence.

AGNOLO (**da San Apollinare**), *miniaturiste, travaillait à Venise au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

AGNOLO di Ventura, *sculpteur italien, travaillait en Italie aux* XIII*e*-XIV*e siècles* (**Ec. Ital.**).
Agnolo fut élève de l'école de Pisani. Il collabora avec Guido di Pace à la construction du château de Grosseto et dans de nombreux ouvrages avec Agostino di Giovanni. Après 1349, il n'est plus fait mention de cet artiste.

AGNOLO (**Zotto**), dit **Angelo Aloisio da Padova**, *peintre, travaillait à Padoue au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il appartient à l'Ecole du Squarcione. En 1489, il peignit, dans le vieux réfectoire de Sainte-Justine, à Padoue, une fresque représentant le Crucifiement ; cette fresque subsiste, mais elle est très noircie par la fumée.

AGNOLOO (**di Vanni**), *mentionné en* 1358 *dans la liste des peintres florentins* (**Ec. Ital.**).

AGNUS (**Odo**), *peintre, travaillait à Gray de* 1564 à 1568 (**Ec. Fr.**).

AGOFONOFF (**Gregor Michailowitch**), *peintre de mosaïque russe, né le* 9 *janvier* 1819, *mort le* 2 *septembre* 1869 *à Wologda* (**Ec. Rus.**).
Elève de l'Académie de Saint-Pétersbourg, il se consacra, dès 1853, à la peinture des mosaïques, et travailla surtout à celles de l'église de Saint-Isaac, d'après les plans de K.-T. Neff et Beidemann.

AGONAC (**Raymond**), *enlumineur bordelais du* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).

AGORAKRITOS de Paros, *sculpteur, élève de Phidias*.
Son œuvre la plus importante est la *Némésis de*

Rhammus, en marbre. Il a produit un grand nombre d'ouvrages.

AGORDINO (**Angelo**), *peintre de Trévise, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève et le collaborateur de Vivarini.

AGORRETA (**Garcia**), *sculpteur, vivait à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, cité par M. Gestoso, travailla, en 1534, à la décoration de la voûte du porche des « casas capitulares » de la cathédrale de Séville.

AGOSTA (**C.-J.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A exposé : *Jeune fille à l'étude*, Salon de Paris, 1890.

AGOSTI ou **Agosta** (**Giovanni di Cristoforri**,) *peintre, de Casal Maggiore, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il se forma à Crémone sous la direction de Malosso ; vers 1600, on le trouve travaillant dans les villes lombardes où aujourd'hui encore sont conservés un grand nombre de ses tableaux. Il mourut très jeune.

AGOSTI (**Juan**), *peintre, de Valence, du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il reçut, en 1497, de Martin Mendéz, la somme de 42 scueldos pour l'exécution de peintures destinées à l'Hôpital et à l'Hospice de la paroisse Saint-André.

AGOSTINI (**Francesco da Fabriano**), *sculpteur, travaillait à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Rom.**).
Il est mentionné comme expert dans le contrat pour l'exécution de la statue du Pape Paul IV, de Jac. Cassignola.

AGOSTINI (**Johannes-Paulus**), *peintre à Padoue en* 1400.
Cité par Zani dans son *Encyclopédie delle Belli arti.*

AGOSTINI (**S.**), *dessinateur italien de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Désigné comme l'auteur du *Portrait du comte B. d'Arsi*, gravé à cette époque, par Cesare Laurentio.

AGOSTINO, *sculpteur sur bois, travaillait à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta une statue de la Vierge pour la façade du Palais public, en 1463.

AGOSTINO (**Don**), *miniaturiste, travaillait à Gubbio au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le mentionne à propos de miniatures qu'il exécuta en 1500, pour les moines bénédictins de Gubbio.

AGOSTINO (**d' Andrea**), *peintre à Sienne en* 1470 (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

AGOSTINO di Basilio, *sculpteur sur pierre, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à la décoration de la scuola grande de S. Giovanni Evangelista, ainsi qu'à la façade de S. Zaccaria.

AGOSTINO di Bastiano. Voir **Agostinucci**.

AGOSTINO da Bergamo, *sculpteur sur pierre, à Venise, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut employé à la décoration plastique du palais Guistianian près de S. Moisé, à Venise.

AGOSTINO di Betto, *peintre, travaillait au* XIVe *siècle à Bologne* (**Ec. Ital.**).
Zani le cite parmi les artistes occupés dans la grande cité italienne en 1349. Fils de maestro Betto.

AGOSTINO da Cesena, *peintre ombrien, travaillait à Cesena en* 1467 (**Ec. Ital.**).
D'après Bertolotti, il exécuta des travaux, en collaboration avec Pietro Giacomo da Forli, au Palais del Tesoriere, à Cesena.

AGOSTINO di Domenico, *sculpteur sur pierre, travaillait à Rome en* 1471 (**Ec. Ital.**).
Cité par Bertolotti.

AGOSTINO « **Delle Prospettive** », *peintre, vivait à Bologne vers* 1525 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste paraît s'être distingué comme peintre d'attributs et de trompe-l'œil. Son exécution était si parfaite dans la représentation des fenêtres, des portes, des escaliers que bêtes et gens s'y trompaient, affirment ses biographies. Il est permis de supposer qu'il y a là un peu de l'exagération des historiens anciens. Admettons seulement qu'Agostino avait beaucoup de talent. Il peignit notamment au Carmine une peinture qui pouvait être considérée comme un chef-d'œuvre pour ses raccourcis.

AGOSTINO (**Ducci**), ou plus exactement **Agostino d'Antonio di Duccio ou di di Guccio**, *et d'après sa propre signature* : **Agostino da Firenze**, *sculpteur et architecte, né en* 1418, *à Florence, mort avant* 1498 (**Ec. Ital.**).
Il était fils du tisseur Ant. di Duccio. Il exécuta des œuvres en marbre et des terres cuites, dans le genre de Della Robbia. Ses premières œuvres connues sont des bas-reliefs, au nombre de quatre, dans la cathédrale de Modène. En 1446, il se trouvait à Florence, mais fut accusé d'un vol et dut fuir à Venise. La date de sa mort n'est pas connue, mais on sait que sa veuve se remaria en 1498.

AGOSTINO di Elemosina di Omoder, *miniaturiste, vivait à Pérouse au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné dans un document, en 1323, comme faisant partie de la Corporation des miniaturistes.

AGOSTINO (**Gaetano d'**), *peintre napolitain, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ses sujets de prédilection sont les coutumes de sa province. Il exposa à Naples, en 1877 : *Les Saltimbanques à Pompéi*, et à Turin, en 1884 : *La vie romaine à l'époque de Claude.*

AGOSTINO da Gari, *peintre-verrier en Ligurie, en* 149((**Ec. Ital.**).

AGOSTINO di Giovanni, *sculpteur italien, vivait à Sienne aux* XIIIe *et* XIVe *siècles, mort en* 1350 (**Ec. Ital.**).
Ce sculpteur collabora avec Agnolo di Ventura dans plusieurs œuvres intéressantes, notamment dans la composition et la construction du monument funéraire de l'évêque Guido Tarlati à Arezzo (daté 1330), et pour lequel il aurait été aidé dans l'achèvement des détails par son fils Giovanni di Agostino. Dans la même ville, les deux sculpteurs Agostino et Agnolo di Ventura firent aussi les statues au-dessus du portail de côté de la cathédrale, ainsi que la statue du Pape Grégoire X. Dans la cathédrale à Pistoie, ils exécutèrent les mausolées de Cino de Sinibaldi et de l'évêque Ricciardi à Volterra, le relief de la cathédrale représentant *la Vie des Saints*. En 1326, ils travaillaient à la façade de la cathédrale d'Orvieto. Dans leur ville natale, ils composèrent des statues de prophètes, de saints; à Florence, Agostino di Giovanni travailla seul à un mausolée de Gastone della Torre, que quelques-uns attribuent à Tino da Camaino. Cet artiste sortit de l'école de Pisani, se maria en 1310, et eut deux fils Giovanni et Domenico, qui furent choisis comme « Capomaestri » pour la construction de la cathédrale de Sienne. Il collabora souvent avec son fils Giovanni.
B. A. V. B.

AGOSTINO di Jacopo, *peintre, travaillait à Padoue, en* 1316 (**Ec. Ital.**).

AGOSTINO di maestro Manno, *peintre, mentionné à Bassano, le* 23 *novembre* 1290 (**Ec. Ital.**).

AGOSTINO da Mantova, *peintre, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il décora de peintures la maison de Pietro Priuli laquelle était la propriété des procurateurs de San Marco.

AGOSTINO di Marsiglio *peintre, travaillait à Bologne au* XVe *siècle mort en* 1469 (**Ec. Ital.**).
Il fut chargé d'importants travaux, pendant une dizaine d'années, à Sienne. Ce furent d'abord, à partir de 1442, des peintures décoratives pour les chapelles S. Giovanni et S. Crescenzia. Il fit aussi des bannières, des étendards, ainsi qu'un crucifix. On cite encore deux figures pour l'autel de la chapelle Nuova.

AGOSTINO di Martino, di Viviano, *sculpteur sur pierre, travaillait à Sienne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve son nom mentionné jusqu'en 1381.

AGOSTINO da Massa, *peintre, travaillait à Lucques dans la deuxième moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1578, il fut chargé de l'exécution du plafond de la chapelle della Liberta, dans la cathédrale de Lucques. On lui doit également les peintures de la voûte au-dessus de l'autel S. Regolo, de la même église.

AGOSTINO da Montebello, *peintre, né à Pavie au* XVe *siècle. Travaillait encore à Pavie en* 1491 (**Ec. Ital.**).
Elève de Leonardo Vidolenghi, il épousa sa fille ; mais, comme artiste, il se rapproche plutôt de Borgognone. Il peignit (1491) la grande fresque du *Couronnement de la Vierge* dans la demi-coupole de l'autel de S. Michel, à Pavie.

AGOSTINO di Mozanega, *peintre, travaillait à Mantoue au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui d'importants travaux au Palais del Té, à Mantoue, entre autres dix tableaux dans la « Salle des vins ».

AGOSTINO di Niccolo da Siena, *sculpteur, travaillait à Orvieto, au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. It.**).
Il fut engagé, en 1407, pour l'exécution en marbre des fonts baptismaux gothiques de la cathédrale d'Orvieto ; il les exécuta en collaboration de Sano di Matteo, de Sienne. On trouve encore son nom le 13 mai 1415.

AGOSTINO di Padova, *sculpteur à Padoue en* 1540 (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

AGOSTINO di Paolo (**Augustino**), *de Bologne, peintre graveur du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

GOSTINO di Paolo, frate, *de Mugello, peintre, travaillait à Florence, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'auxiliaire de Fra Bartolommeo, qu'il précéda couvent des dominicains de San Marco (1493). Comme n illustre ami, il subit l'influence de Savonarole et fit ırtie du groupe de jeunes artistes, Baccio della Porte, ɔtticelli, Lorenzo di Credi et autres, que le réformaur comptait parmi ses plus chauds partisans. On croit ı'Agostino di Paolo aida Fra Paolino à l'exécution de fresque à S. Spirito, à Sienne.

GOSTINO di Pasquino, *peintre siennois* (**Ec. Ital.**).
On trouve, dans un document du Tribunal de Florence, n nom figurant parmi les accusés.

GOSTINO da Pavia, *peintre, né à Vaprio, travaillait à Pavie à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'auxiliaire de Léonard de Vinci. En 1490, parmi s peintres, le duc Lodovica Sforza, de Milan, le ıoisit pour collaborer à l'exécution de la décoration ıns son palais.

GOSTINO (Philippo), *peintre, travaillait à Parme, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Zani le mentionne dans cette ville, en 1766.

GOSTINO di Piermatteo, dit **della Monna,** *peintre, travaillait à Pérouse au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils, et probablement élève de Piermatteo di Angelo . Giovanni. Il fit partie de la corporation des peintres : la ville.

GOSTINO di Ristoro, *peintre florentin du* XIVe *siècle, en* 1358 (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1358 dans la Corporation des peintres : Florence.

GOSTINO di San Agostino, *graveur italien de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Entre autres gravures, on cite de lui : *Saint Jean Evangéliste*, d'après le Corrège, et la *Zingara*.

GOSTINO da Vérona, *peintre, travaillait à Venise, dans la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils du peintre Maffeo. Zani, en citant son nom, entionne la date de 1647.

GOSTINO di Vivalo, *peintre, travaillait à Pérouse à la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fit partie de la corporation des peintres de cette ılle en 1398.

GOSTINUCCI (Agostino di Bastiano), *sculpteur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Vernarucci, il travailla dans différentes ılles des Marches urbiniennes.

GOSTO (Agostino, Decio da Milano), *miniaturiste, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut très habile dans son art, et fut employé par des ɔuverains, tels que l'empereur Rodolphe, le duc de ıvoie. Agosto et son fils furent appelés à Rome par le ıpe Grégoire XIV. La Bibliothèque ambroisienne, à [ilan, conserve des miniatures du premier.

GOTHA (Johann), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Hong.**).
Connu comme portraitiste, il jouit notamment e sa célébrité pendant la période de 1830-1840. On cite articulièrement son effigie du *Roi Ferdinand V*, conırvée à Marosvasarhely (Hongrie). Plus tard, il se ·tira à Nagyszeben.

GOTY. Voir **Gautier d'Agoty.**

GOTHY (Louis) d', *peintre de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de cet artiste le portrait d'un médecin célbre en son temps : *Joseph Gustaldy*, œuvre conservée ı Musée Calvet d'Avignon, et que l'auteur exécuta ı 1787.

GRASOT y Juan (Joaquim), *peintre, né à Orihuela,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Il se forma à l'Académie San-Carlos, à Valence, sous direction de Francisco Martinez, et alla se perfeconner à Rome. Agrasot exposa pour la première fois ı 1860, à une Exposition à Alicante, six tableaux, armi lesquels on cite le *Sacrifice d'Abraham* et l'*Eduılion de la Vierge*. Plus tard, il fit le portrait de don ıan Alfonso de Albuquerque, évêque de Cordoue ; et :s paysages. En 1864, il figura à l'Exposition natioıle de Madrid avec deux tableaux, qui eurent un grand ıccès. On le retrouve encore plusieurs fois à Madrid, à aris. A l'Exposition universelle de 1889, Agrasot ɔtint une mention honorable avec une *Bergère de la ımpagne de Léon.*
Prix.—1888. Vente Bolckow, Londres : *L'atelier de 'ortuny* : 3.375 fr.—Vte Paris, 30-31 mars 1910 : *Quaille espagnol* : 400 fr.

GRATE (Antonio-Ferrari da), *né à Agrale, sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il appartenait à la famille des Ferrari d'Agrate. Il :écuta à Rome, en marbre, les encadrements et les colonnes des fenêtres pour la façade de l'hôpital de la Miséricorde. En 1505, il sculpta les remarquables compositions ornementales de la façade de l'ancienne église de San Sepolcro.

AGRATE (Giam-Francesco-Ferrari da), *sculpteur et architecte, né à Parme* (**Ec. Ital.**).
Fils d'Antonio d'Agrate. Son nom est mentionné pour la première fois en 1515, comme constructeur des colonnes de la bibliothèque et du *Studio* du chapitre de la cathédrale à Parme. En 1521, il travailla à l'église de la Madone della Steccata, à Parme. Son dernier ouvrage (1547) est la décoration en marbre du Ponte di Mezzo, à Parme.

AGRATE ou Gra, Grate, Grodo (Marco d'), *sculpteur italien, né vers* 1500 *à Agrate, près Monza* (**Ec. Ital.**).
Il appartient à la famille d'artistes de Ferrari, et était fils d'Antonio, et frère de G. Fr. Ferrari d'Agrate. En 1540, il fut l'un des artistes employés aux travaux de l'église de la Madone della Steccata.

AGRÉDA (Esteban), *sculpteur, né à Logrono, le* 26 *décembre* 1759, *mort en* 1842 (**Ec. Esp.**).
En 1775, il entra dans l'atelier de Robert Michel; ensuite il fit des camées, entre autres les portraits du couple royal ; il travailla aussi pour la manufacture royale de porcelaine. En 1797, il fut admis à l'Académie, où il fit un modèle à cheval pour une statue équestre de Philippe V. Il fut directeur général de l'Académie, puis Charles II le nomma peintre de la Cour. Madrid et Burgos possèdent des œuvres de cet artiste. On voit à Aranjuez sa *Fontaine de Narcisse* ; celle *de Cérès*, et deux *Groupes d'Enfants* à la Fontaine d'Apollon.

AGRÉDA (Manuel de), *sculpteur, né à Haro en* 1773 (**Ec. Esp.**).
Frère d'Esteban d'Agréda. Il fut membre de l'Académie de S. Fernando à Madrid, en 1827. Cette Académie possède, de Manuel Agréda, un relief de l'*Heure espagnole*, et un *Bacchus*. L'église de Haro conserve trois statues de saints, dues à son ciseau. De 1805 à 1808, il fut modeleur à la Manufacture de Buen-Retiro.

AGRESTI (Daniele), *peintre de Vérone, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Une pétition qu'il adressa au marquis Nicolas III d'Este nous apprend qu'il naquit à Vérone, mais exécuta ses œuvres à Ferrare.

AGRESTI (Livio), *peintre, né à Forli, travaillait à Rome vers* 1550, *mort dans la même ville en* 1580 (**Ec. Ital.**).
Agresti appartient à la catégorie des peintres qui continuèrent l'œuvre de Raphaël. Il fut l'élève de Perino del Vaga. Le pape Grégoire XIII l'employa fréquemment dans les grands travaux qu'il fit exécuter au Vatican. Dans le grand escalier, on remarque une importante fresque de ce maître, représentant Philippe d'Aragon soumettant son royaume au pape Eugène III. Agresti décora également plusieurs églises et monuments publics de Rome. A Santa Catarina de Funari, il peignit *Saint Pierre et saint Paul* et une *Annonciation*. On cite aussi le tableau d'autel représentant l'*Assomption*, œuvre d'une grande beauté, qu'il exécuta pour une des chapelles de San Spirito in Sassia. Ses meilleurs ouvrages, cependant, se trouvent à Forli, dans la cathédrale : *La Cène* et de superbes figures de prophètes décorant la voûte. Certains biographes ont dit qu'Agresti alla en Allemagne, mais on ne cite aucune peinture murale de lui hors l'Italie. Le British museum conserve un fort beau dessin de lui pour son tableau de *La Cène*. On cite parmi les œuvres gravées d'après lui : *La Cène*, Cherubino Alberti sc.; *Mise en croix*, Cavalleriis sc.; *La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges dans les cieux*, même graveur.
Prix.—Dessins. Paris, 1858. Vente Kaïeman: *Diverses études à la plume* : 4 fr. 50.—1864. Vte Andréossy : *Jeune évêque offrant l'encens* : 4 fr. 50.

AGRETTI (Luigi), *peintre d'histoire, né à Spezia, en* 1878 (**Ec Ital.**).
Elève du professeur D. Bruschi. A pris part en 1900 au Concours Alinari avec son tableau *Mater Amabilis*.

AGRICOL (Saint), *évêque de Chalon-sur-Saône, vivait au commencement du* V^e^ *siècle.*
On lui prête la construction de la cathédrale de Chalon, qu'il enrichit de peinture et de mosaïques.

AGRICOLA (Christoph-Ludwig), *peintre et graveur, né à Ratisbonne le* 5 *novembre* 1667, *mort dans la même ville en* 1719 (**Ec. All.**).
Cet artiste mérite d'être étudié particulièrement par les amateurs. Il a le grand mérite de s'être formé lui-même par l'étude de la nature. On peut regretter cependant, pour son originalité, que durant le voyage qu'Agricola fit en Italie, la vue des œuvres de Poussin

l'impressionna et il subit un peu l'influence du maître normand. Il se fixa à Naples durant quelques années et plusieurs des tableaux qu'il produisit alors passèrent en Angleterre. Ses paysages, d'un grand style, contiennent souvent des motifs d'architecture et des figures. Il a peint aussi quelques portraits. Ses gravures ne sont pas moins intéressantes. Il signait quelquefois : *Agricola fecit*, ou seulement de ses initiales *C.-L. A.*

Peintures.—Musées de : Florence : Paysage de nuit;—Paysage pendant la pluie;—Petit paysage, l'aurore;—Paysage avec arc-en-ciel.—(Vienne) : Paysage.—(Breslau) : Paysages et montagnes.—(Cassel) : Paysage avec monument funéraire;—Paysage avec découverte d'une statue.

Prix.—Paris, 1767. Vente Davilla : *Moulin à poudre détruit par le feu.*—*Effet de lune* : 200 fr.—1777. Vente Prince de Conti : *Seize feuilles de papillons; deux feuilles d'oiseaux; quatre feuilles de petites plantes* : 320 fr.—*Deux oiseaux perchés sur des branches d'arbre* : 40 fr.—*Une branche de roses et une branche d'oranger en fleurs* : 48 fr.—*Deux oiseaux morts, roses fraîches, framboises et barbeaux* : 90 fr.—1858. Vte X..., 7 décembre : *Paysage avec arc-en-ciel et figures* : 28 fr.—*Bouquet de fleurs avec papillons* : 9 fr. 50.—*Petit perroquet à tête noire* : 4 fr. 50.—1776. Vte Neyman : *Deux batailles de cavalerie* : 57 fr.—*Une vue de mer* : 60 fr.—1895. Vte X..., 18 mai : *Têtes, sujets, paysages* (6 pièces) : 7 fr.

AGRICOLA (Eduard), *peintre paysagiste, né à Stuttgart, en* 1800 (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Berlin, visita Salzbourg en 1825 et voyagea en Italie en 1830. Il vint se fixer à Carlsruhe en 1848. Ses ouvrages sont très nombreux. Le musée de Konigsberg conserve de lui : *Vue du Pæstum* ; *Le golfe de Salerne* et *Le temple de Neptune*. Le graveur Hasse a gravé d'après lui : *Le château de Portici.*

AGRICOLA (Filippo), *peintre, né à Urbino en* 1776, *mort à Rome en* 1857 (**Ec. Ital.**).

Elève de l'Académie de Saint-Luc, à Rome, Agricola se perfectionna, suivant la tradition, par l'étude des grands maîtres du xvie siècle et des antiques. On le considéra bientôt comme un des plus habiles peintres romains. D'importants travaux lui furent confiés. Il peignit dans les églises de San Onofrio, San Giovanni in Laterano et autres. Il travaillait à San Paolo fuori le mura lorsque la mort le surprit. C'était un portraitiste distingué. On cite parmi les effigies qu'il exécuta : *La Princesse royale de Danemark* (1822) ; *La Comtesse Perticari*. Ses tableaux, *Laure et Pétrarque* et *Dante et Béatrice*, méritent d'être mentionnés. Le graveur Domenico Marchetti a reproduit cette dernière composition.

AGRICOLA (Gabriel) *peintre du* xviie *siècle* (**Ec. Aut.**).

En 1806, on voyait encore, dans l'église de Jägerndorf (Austro-Silésie), un tableau peint sur bois, signé *G. Agricola*, et daté de 1609. Ce tableau n'existe probablement plus, d'après les Drs Thieme et Becker.

AGRICOLA (Jérôme), *dessinateur, travaillait à Innsbrück au* xviie *siècle* (**Ec. All.**).

Il dessina des décors de théâtre à Innsbrück.

AGRICOLA (Joachim), *peintre allemand du* xviiie *siècle* **Ec. All.**).

L'Encyclopédie de Zani le mentionne sans autres détails que les dates de 1758 et 1785.

AGRICOLA (Karel-Joseph-Aloys), *peintre, aquarelliste, graveur et lithographe, né à Seckingen (duché de Bade) en* 1779, *mort à Vienne en* 1852 (**Ec. All.**).

Il commença ses études artistiques à Carlsruhe, puis se rendit à Vienne, en 1798, pour travailler sous la direction de Füger, à l'Académie. Il se fit remarquer très vite par de petits tableaux mythologiques, à l'huile et à l'aquarelle. L'un d'eux, *L'Amour et Psyché*, obtint un grand succès. Ses eaux-fortes, ses lithographies augmentèrent sa renommée. Il réussit encore mieux avec ses miniatures, pour lesquelles il avait adopté le style de la fin du xviiie siècle. Il reproduisit sous cette forme plusieurs tableaux d'Elsheimer, de Poussin, de Mazzuola, de Zampieri et autres maîtres classiques. Rahl a gravé d'après lui le portrait des comtes de Harrach et de Dietrichstein et l'on doit à Ruolte des estampes d'après les compositions d'Agricola : *Diane, Cérès.*

Œuvre gravé.—1. *Joseph racontant ses songes*, d'ap. R. Mengs.—2. *Tobie et l'ange*, d'ap. A. Elzheimer.—3. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Joseph*, d'ap. Raff. Sanzio.—4. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. H. Holbein.—5. *La Ste Famille*, d'ap. Franç. Mazzuoli.—6. *La mise au tombeau de Christ*, d'ap. le dessin à la plume, au Louvre, de Raff. Sanzio.—7. *Diane découvrant la grossesse de Calisto*, d'ap. Dom. Zampieri.—8. *Erfindung des Saitenspiels*, d'ap. Füger.—9. *Brutus condamnant son fils*, d'ap. Füger.—10. *Le Duc de Reichstadt.*—11. *Jupiter et Minerve*, d'ap. le même.

Prix.—Vienne, 1815. Vente Chevalier Hauer : *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit St Jean*, d'ap. Raphaël : 18 fr. 50.—*L'Amour maître des heures* : 77 fr. 50.—*Portrait d'Alexandre Ier, empereur de Russie* : 4 fr. 50.—Leipzig, 1843. Vte Weigel : *Joseph racontant ses songes*, d'ap. R. Mengs : 2 fr. —*La Ste Famille*, d'ap. Raphaël. Epreuve 4e état : 17 fr. 15.—*Diane découvrant la grossesse de Calisto*, d'ap. le Dominiquin : 4 fr. 90 (Estampes).

AGRICOLA (Luigi), *peintre, né à Rome, vers* 1750 (**Ec. Ital.**).

Il suivit la manière de son maître, Christ. Unterberger, et peignit surtout des tableaux d'églises. Il exécuta aussi des dessins pour la reproduction en gravure, notamment : *Jésus-Christ en croix*, De la Cour sc.; et *Vie de Jésus et de la Vierge*, Giuseppe Perini, sc.

AGROTE (Antonio), *peintre d'architecture, florissait à Milan vers* 1750 (**Ec. Ital.**).

Une des chapelles de l'église des Carmélites de Milan et l'église Santa Maria de Brescia possèdent des peintures de cet artiste. Carboni exécuta les figures dans celles du dernier monument.

AGTHE (Curt), *peintre de genre, né à Berlin, le 28 juillet* 1862 (**Ec. All.**).

Il fut élève à l'Académie royale des Arts, et du professeur Max Michaël. Ses sujets favoris sont des Nymphes, des Naïades, des Baigneuses et des fantaisies italiennes. Il exposa à Berlin, notamment en 1909 et 1910.

AGUADO y Guerra (José), *peintre, né à Triguero (Espagne), mort en* 1905 (**Ec. Esp.**).

Il fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts, à Madrid, fut élève de Dominguez. Il se fit connaître aux Expositions de Madrid en 1892, 1895, 1897, 1889, 1901. On signale parmi ses œuvres : *Le repas au Jardin*; *Portrait d'enfant* ; *Soleil d'automne* ; *Un jardin.*

AGUAYO (Urban), *sculpteur sur bois, travaillant à Madrid vers* 1623 (**Ec. Esp.**).

Il fabriqua particulièrement des armoires artistiques.

AGUCCHI (Giovanni), *graveur, florissait à Milan au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui deux gravures ; l'une, de la cathédrale de Milan, signée *Agucchi fece Milano*; l'autre, le portail d'un important bâtiment, avec les initiales G. A. Certains critiques doutent que les deux pièces soient de la même main et attribuent la dernière à Frederico Agnelli.

AGUERO (Benito-Manuel de), *peintre, né à Madrid en* 1626, *mort dans la même ville en* 1670 (**Ec. Esp.**).

Aguero peignit surtout des paysages et des batailles. Il fut l'élève de Mazo Martinez, dont il adopta la manière. Il tenta de s'inspirer du Titien, mais il n'atteignit jamais à la largeur de style, à la puissance d'expression du grand Vénitien. Ses ouvrages sont rares.

AGUERO (Miguel de), *sculpteur du* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1699, il exécuta, avec Fernando de Mazas, les statues de saint Augustin, saint François et saint Sébastien, au portail principal de l'hospice de Saint-Augustin, dans le faubourg d'Osma.

AGUERO (Pablo-Emiliano), *peintre du* xixe *siècle, d'origine espagnole, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et de Bonnat. Fait surtout des natures mortes. Il figura, à partir de 1880, dans de nombreuses expositions de Paris. Citons, de ses œuvres : *Poissons* ; *Paniers avec fruits et légumes* ; *Etudes de gibier.*

AGUESCA (Jerônimo), *graveur en taille-douce, de Huesca, vécut au milieu du* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il grava surtout des saints : *Saint Juste*, la *Vierge apparaissant à des bergers*, *Saint Laurent*, etc. Il signait ses estampes : *Jeronimo Aguesca, Oscoe* ou *Agüesca.*

AGUESCA (Laurenzo), *graveur en taille-douce vers* 1645 (**Ec. Esp.**).

Il grava le frontispice pour le *Museo de las medallas desconocidas espagnolas*, par don Vicenzio Ivan de Lastañosa, señor de Figaruelas.

AGUESCA (Teresa), *graveur en taille-douce, née à Huesca en* 1654 (**Ec. Esp.**).

Elle était fille de Jérôme de Aguesca. A l'âge de neuf ans, elle gravait déjà une image de saint Antoine.

AGUESSEAU (d'), *dessinateur* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui le portrait de R. Boscovich.

AGUIAR (Joao-José), *sculpteur, né à Bellas au* xviiie *siècle (Portugal)* (**Ec. Port.**).

Il commença à étudier le dessin au château de Lisbonne, puis, en 1785, il se rendit à Rome, pensionné par l'Intendance. Dans cette ville, il suivit pour le des-



Phot. Leris-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

PROMÉTHÉE

sin les leçons de Labruzzi et pour la sculpture celles de Joseph Angeli. Ce dernier ayant été atteint d'aliénation mentale, Aguiar devint l'élève de Canova. De retour en Portugal, il succéda, comme sculpteur de la fonderie, à François Antoine. Dans cet atelier, il exécuta, pour Mafra, quelques sièges de chœur en bronze ouvragé. On doit à cet artiste la statue du Roi, qui se trouve à l'Arsenal, ainsi que les sculptures du palais d'Ajuda.

AGUIAR (**Tomas**), *peintre espagnol du* XVIIe *siècle, mort à Madrid vers* 1679 (**Ec. Esp.**).
Ce fut un des bons élèves de Velasquez. Il ne tarda pas à se faire remarquer par la liberté de son exécution et la parfaite ressemblance de ses portraits. Le poète Antonio de Solis, qu'il peignit, le célébra dans un sonnet. Aguiar a également très bien réussi les petites figures.

AGUILA (**Baltasar del**), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exécuta, en 1570, l'autel de l'Hospice de Saint-Sébastien, à Cordoue.

AGUILA (**Francisco del**), *peintre de Murcie, de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Par un document daté du 6 octobre 1590, on sait que cet artiste demanda l'autorisation de peindre et de dorer le tombeau de don Alonso le sage (dans la cathédrale de Murcie).

AGUILA (**Gaspar del**), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Divers documents le montrent travaillant de 1571 à 1590.

AGUILA (**Luis del**), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il travailla à Jaen, sous la direction de Pedro de Valdelviria. Il fut appelé par le chapitre de la cathédrale de Séville, en 1553, pour évaluer les travaux des côtés du tabernacle au maître-autel.

AGUILA (**Miguel del**), *peintre, vivait à Séville, mort probablement dans cette ville en* 1730 (**Ec. Esp.**).
Le comte de la Vinaza mentionne dans sa notice un peintre de ce nom cité dans la relation d'un autodafé qui eut lieu à Séville le 18 mai 1692, et Céan parle d'un Miguel del Aguila, imitateur de Murillo, mort à Séville en 1736. Ces deux Miguel pourraient n'être qu'une même personne.

AGUILAR (**Alonso de**), *sculpteur à Séville vers* 1575 (**Ec. Esp.**).
Un document indique qu'il prit un élève en 1561.

AGUILAR (**Bartolomé de**), *sculpteur, travaillait à Henraes au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1518, il fut chargé de la décoration de la Salle des Fêtes du Collège Saint-Ildefonse de l'Université d'Alcala de Henares. Dans la peinture du plafond, se trouvent des réminiscences mauresques et le reste de la décoration fut exécuté dans le style de la Renaissance. Cette partie de la décoration laisse deviner l'influence de Raphaël.

AGUILAR (**Diego de**), *sculpteur à Tolède au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut chargé par la fabrique, avec Sébastian Hernandez, le 20 février 1587, d'expertiser les sculptures et dorures du cadre destiné au tableau célèbre du Greco, désigné sous le titre de : *Jésus-Christ présenté au peuple.*

AGUILAR (**Gonzalo de**), *peintre de Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, se porta garant pour le peintre Thomas Fernandez 1509.

AGUILAR (**José**), *peintre, né en Catalogne,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il s'occupa surtout des miniatures. On cite parmi ses œuvres : les portraits d'Alphonse XII et de la reine Marie-Christine, qui lui valurent le titre de miniaturiste de la Cour.

AGUILAR (**Manoel-Marques d'**), *graveur en taille-douce, né à Porto, en* 1767 (**Ec. Port.**).
Il étudia à l'Académie de Porto jusqu'en 1793, puis il alla à Londres se perfectionner chez le graveur de paysages, Thomas Milton. Revenu en 1796 dans son pays, il grava des sujets d'histoire naturelle, des costumes asiatiques et des portraits de la famille royale de Portugal.

AGUILAR-CASADO (**Antonio**), *peintre, né à Madrid au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Antonio Muñoz-Degrain, il s'adonna surtout au paysage. En 1904, à l'Exposition de Madrid, il reçut une mention honorable. On cite parmi ses œuvres: *Les hauteurs de la Casa del Campo*; *Le Port de Carthagène.*

AGUILERA (**Diego de**), *peintre d'histoire et sculpteur, vivait à Tolède vers* 1587 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, sur lequel on ne possède presque aucun détail, a laissé la réputation d'un homme d'esprit conciliant et d'excellentes manières. Il était considéré comme un bon juge en matière d'œuvres d'art et souvent amateurs et artistes le prenaient comme arbitre, pour fixer le prix des œuvres de ces derniers. La majeure partie des ouvrages d'Aguilar ont été détruites par le feu.

AGUILI (**Luigi de Froly**), *sculpteur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ris. Paquot, dans son *Dictionnaire encyclopédique de marques et monogrammes,* le mentionne à la date de 1745.

AGUILO. Voir **Angelo da Como.**

AGUIRRE (**Anton de**), *sculpteur, travaillait à Séville vers* 1628 (**Ec. Sév.**).

AGUIRRE (**Domingo de**), *dessinateur espagnol, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Huit gravures, représentant des vues du château d'Aranjuez et de ses environs, furent exécutées, de 1773 à 1775, d'après ses dessins.

AGUIRRE (**Francisco de**), *peintre et restaurateur de tableaux, vivait à Tolède en* 1646 (**Ec. Esp.**).
Ce peintre, qui fut l'élève d'Eugenio Caxes, appartient à la catégorie de ceux dont les amateurs d'art doivent détester le souvenir pour le nombre d'œuvres qu'ils dégradèrent sous prétexte de « restauration ». Aguiro commença sa désastreuse carrière de réparateur dans la cathédrale de Tolède, en 1646. Il repeignit suivant sa conception personnelle et dans le goût du jour plusieurs tableaux de maîtres anciens. Comme peintre original, on ne connaît de lui que quelques médiocres portraits. H. H.

AGUIRRE (**Ginés de**), *peintre, né à Yecla en* 1731 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste vint de bonne heure à Madrid, se livra à une étude sérieuse de Vélasquez et de Luca Giordano, en copiant ces deux maîtres. Gines de Aguirre fit de nombreux portraits du roi Charles III. Peut-être serait-il le même que José Ginès de Aguirre, mentionné en 1785, au Mexique.

AGUIRRE Hortes de Velasco, don Josef Maria, marquis de Montehermoso, *peintre dilettante du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1756, il fut nommé membre de l'Académie de San Fernando, où sont plusieurs de ses œuvres, tableaux et dessins.

AGUIRRE (**Juanes**), *sculpteur espagnol de Ségovie,* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève et beau-frère de Mateo Inverto, il travailla dans la paroisse de Villacastin, avec Mateo Inverto, à l'exécution du grand tabernacle du maître-autel et, en 1594, il en exécuta un autre avec les statues des Evangélistes et plusieurs autres saints.

AGUIRRE (**Marcial**), *sculpteur, né à Vergara le* 22 *novembre* 1841, *mort à Saint-Sébastien le* 10 *mai* 1906 (**Ec. Esp.**).
Il étudia à Rome, sous la direction du sculpteur Giuseppe Obici. En 1864, il débutait à Madrid avec la statue d'un chasseur ; en 1866, il exposa un *Saint Ignace de Loyola,* œuvre qui lui valut une médaille.

AGUIRRE (**Pedro de**), *sculpteur, travaillait à Séville vers* 1537 (**Ec. Sév.**).
Cet artiste prit part à la construction ou à l'ornementation des édifices publics de Séville.

AGUIRRE y Monsalbe (**Manuel**), *peintre espagnol d'histoire et de portraits du* XIXe *siècle, mort en* 1855 (**Ec. Esp.**).
Elève de Vicente Lopez. En 1846, professeur à l'Académie de San Luis, à Saragosse. On remarque au Casino de cette ville une série de portraits des rois d'Aragon, peinte par lui.

AGUIRRE y Rodriguez (**Miguel**), *peintre, né à Cadix au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il étudia à Madrid et, à partir de 1871, fut représenté aux principales Expositions de la métropole espagnole. On cite parmi ses œuvres : *La punition* ; *Une partie de cartes* ; *La cruche.*

AGUIRRE de Vassilicos (**Mme J.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
A exposé à Paris, au Salon de 1890, une statuette en plâtre représentant le *Dr G. Rawson.*

AGUJARI (**G.**), *peintre, vivait à Londres entre* 1869 *et* 1877 (**Ec. ?**).
Trois tableaux de figures de cet artiste ont été exposés à la British Institution.
Prix.—Londres. Vente 17 avril 1909. Dessin : *L'histoire de Paul et Virginie* : £24 3s.—Vte 28 juillet 1909 : *Histoire de Paul et Virginie* : £12 12s.

AGUJARI (**Tito**), *peintre né à Adria, travaillait à Trieste au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui le portrait du baron P. Revollella.

fondateur du musée de Trieste, et conservé dans cet établissement artistique.

AGULLO (Francisco), *peintre d'histoire du* XVIIe *siècle, né à Concentaina, mort dans cette ville en* 1646 (**Ec. Esp.**).
En 1637, il peignit un tableau d'autel pour le couvent de Saint-Sébastien, de sa ville natale.

AGULLO y Just (Pascual) *sculpteur, travaillait en Espagne au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de Cloostermans ; en 1828, devenu membre de l'Académie de Valence, il fut nommé directeur de la classe de sculpture. Il exécuta des travaux dans les églises de Potries, Orihuela, Almoradi.

AGUSOLLI (Vincenzo di ser Alfonso degli), *peintre de Ferrare au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné dans des documents datés de 1550.

AGUSTIN y Grande (Francisco), *peintre, né à Barcelone en* 1753, *mort en* 1800 (**Ec. Esp.**).
Il commença ses études dans sa ville natale, puis se rendit à Rome, où il se plaça sous la direction de Raphaël Mengs. Agustin devint un des plus habiles imitateurs de son maître. De retour en Espagne, il fut le premier directeur de l'école de dessin de Cordone. En 1799, il fut nommé membre de l'Académie de San Fernando, à Madrid. Agustin a surtout peint dans les églises, particulièrement dans celles de Cordone.

AGUSTONE (Francesco), *sculpteur et modeleur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à la cathédrale, d'Osimi près d'Ancône, en 1660, plus tard à Matelica, et à la Sapienza, à Rome.

AGUTTES (Georgette), *peintre et sculpteur, née à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elle débuta comme sculpteur en 1887 et continua à donner des bustes d'après nature, qui furent très remarqués. Plus tard, Mme Aguttes se produisit comme peintre aux expositions des *Indépendants* et à celles du Salon d'Automne. Un coloris brillant, une touche puissante et savoureuse, une vision intense de la nature placent cette distinguée artiste au premier rang des paysagistes modernes. Au Salon d'Automne de 1910, Mme Aguttes, à côté de deux intéressants paysages, se manifestait à nouveau comme sculpteur par une statue : *La Japonaise renversée.* A pris part également à l'Exposition de Bruxelles en 1910 avec une toile : *Le soir dans les îles.* E. B.

AGUTTES (Jean-Georges), *peintre au* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Barrias et de Corot. En 1863 et 1865, il exposa des paysages, pour la plupart des vues de Chantilly et de ses environs. Jean-Georges Aguttes est le père de Mme Georgette Aguttes.

AGUZZI (Girolame da Finale), *peintre à Modène au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Zani mentionne cet artiste dans son *Encyclopédie*.

AH *Monogramme d'un peintre verrier suisse du* XVIe *siècle, non encore identifié* (**Ec. Suis.**).

Monogramme d'un graveur sur bois allemand non identifié, XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Ce signe se remarque sur des dessins de cette époque ainsi que sur des gravures sur bois, imprimées à Bade, en 1517.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte et au burin, cité par Bartsch et Brulliot. Cet artiste, probablement allemand, florissait vers 1540 (**Ec. All.**).
On connaît de lui trois œuvres : *Fabricius (Joannes)*, 1540; *Hohenhaim effigies (Avreoli Theophraste ab)*, 1538; *Hohenheim (Effigies Aureoli, Theophraste)*, 1540.

Monogramme d'un graveur allemand du XVIe *siècle, copiste d'Albrecht Durer* (**Ec. All.**).
On cite de lui la *Vierge couronnée d'étoiles*, estampe datée de 1589, d'après celle du maître de Nuremberg.

AHAMMER (Anton), *peintre d'Iéna* (**Ec. All.**).
Il peignit un grand crucifix derrière l'autel de l'église de Saint-Jean.

AHEDO (Caldéron-Diego), *peintre de Séville du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1610, il fut alcade avec Miguel Guëlles. En 1613, il fut membre d'une confrérie de la maison professe des Jésuites.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, cité par Bartsch et Brulliot; cet artiste florissait à Vienne en 1560 (**Ec. All.**).
On lui doit une planche : *Bal paré de l'empereur Maximilien II*, qui se trouve dans *Rerum præclare gestarum intra et extra mœnia monilissimæ civitis Viennensis.*

AHIKIAN, *peintre russe,* XXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
A pris part à l'Exposition d'Art Russe, à Londres en 1910, avec une toile : *Etude.*

AHL (Mrs E. Curtis), *peintre, connue à New-York e* 1905-1906 (**Ec. Am.**).

AHL (Henry Hammond), *peintre, vivait en* 1903 *Washington (Etats-Unis) et en Massachusetts en* 19 (**Ec. Am.**).

AHLBERG (Arvid-Magnus), *peintre, né en* 1851 *Carlskrona* (**Ec. Suéd.**).
Il étudia à Dusseldorf, chez A. Nordgren. Ahlbe fit surtout des marines et des paysages suédois.

AHLBERG (Emil), *peintre, né à Cottenburg (Suéd en* 1865 (**Ec. Suéd.**).
Ahlberg étudia sous A. Collmander. En 1901, il résid à Minnetonka Mills, Minnesota (Etats-Unis d'Am rique).

AHLBERG (Johann), *peintre suédois, né en* 1752, *mo à Upsal en* 1813 (**Ec. Suéd.**).
Il fut élève de Lorenz Pasch le jeune à l'Académi de Stockholm. En 1786, il fut maître de dessin à l'Un versité d'Upsal. Johann Ahlberg fut nommé memb de l'Académie de Suède en 1791. On cite surtout s portraits.

AHLBERG (Nils-Axel), *peintre suédois, né en* 184 (**Ec. Suéd.**).
La profession d'ingénieur qu'il avait embrassée l'empêcha pas de peindre des portraits.

AHLBORN (August-Willelm-Julius), *peintre, né Hanovre le* 11 *octobre* 1796, *mort à Rome le* 24 *avr* 1857 (**Ec. All.**).
Après avoir commencé ses études à Berlin sous l direction de Wach, il partit pour l'Italie en 1827. L milieu artistique, la beauté des sites, l'y firent s'établi Ce long séjour influa sur sa conception artistique il adopta la forme italienne. Les envois qu'il fit au expositions de Berlin établirent sa réputation. Au cou d'un de ses voyages en Allemagne, il fut élu membre d l'Académie de Berlin. La plupart des paysages d'Ah born représentent des sites d'Italie, mais il peign aussi des vues du Tyrol et du Nord de l'Allemagne. fit également quelques belles copies d'après Fra Ang lico, Perugino et autres primitifs.
PEINTURES.—MUSÉES de : BERLIN : Wernigerod —Florence.—(BALE) : Allégorie : la floraison d moyen âge;—Partie du parc d'Ariccia.—(HANOVRE) Vue de Syracuse à la lumière du matin;—Salzbou avec les monts Stauffen;—Au lac de Garde;—Vu de Spoleto.—(HAMBOURG) : Paysage italien.

AHLBORN (Mlle Léa née Lundgren), *seulpteur, née Suède, travaillant aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Suéd.**).
Cette artiste a obtenu une médaille de bronze l'Exposition Universelle de 1889.

AHLBORN (Sophia), *peintre, graveur et lithographe, d* XIXe *siècle* (**Ec. Suéd.**).
Elle grava en taille-douce et fit des lithographies, ve le milieu du XIXe siècle.

AHLERS HESTERMANN (Fritz), *peintre, travailla à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Cet artiste envoya de Paris où il travaillait en 190 *Yacht à vapeur*, à l'exposition des « sécessioniste de Berlin, cette année-là.

AHLGRENSON (Bjorn), *peintre, né en Suède en* 18 (**Ec. Suéd.**).
Fils de Fritz Ahlgrenson. Après avoir étudié ave Richard Bergh à Stockholm, il exposa dans cette vil en 1897. Ce peintre se plait à reproduire les intérieu suédois, et, dans d'excellents paysages, à rendre l sites de son pays. Il a peint aussi des marines. Il a égal ment travaillé comme dessinateur. Le musée de G teborg conserve de lui un tableau : *Intérieur au crépu cule* et l'on voit au Musée National de Stockholm marine : *Soleil de mars* (1906). A pris part à l'Expositio universelle de Paris en 1900 avec un *Portrait* au fusai.

AHLGRENSON (Frédrik-August-Fritz), *peintre déc rateur, né à Stockholm le* 31 *janvier* 1838, *mort* 26 *octobre* 1902 (**Ec. Suéd.**).
Il se perfectionna à Paris et à Vienne, où il peignit d décors de théâtre. Ahlgrenson fut le collaborateur le successeur de son premier maître, Emil Roberg, a Thâtre royal de Stockholm. En 1868, il abandonna s place et se rendit à Paris, où il resta jusqu'en 188 Ses décorations sont peintes avec goût et talent ; l coloris en est brillant. Il a peint aussi des aquarelles de petits tableaux à l'huile. On lui doit encore des car catures.

AHLM (Gerda-Maria), *peintre, née à Vesteros (Suède en* 1869 (**Ec. Suéd.**).
L'artiste est l'élève de l'Académie royale de Stock holm et des écoles d'art de Paris et de Rome. En 190 elle résida à Chicago. Madame Ahlm est membre d la Société des artistes suédois, à Stockholm.

ILSTEDT (Auguste Frédrik), *peintre de genre et de portrait, né à Abo (Finlande) le 24 avril 1859, mort en 1901* (**Ec. Fin.**).
Il étudia dans sa ville natale, sous la direction de man. En 1866, il alla travailler à Stockholm. On le uve continuant ses études à Dusseldorf, de 1869 à 74. Il fut nommé professeur à l'Ecole d'art à Abo 1874, puis occupa le même poste à l'Ecole d'art de lsingfors, en 1876. Enfin il fut attaché à l'Université la capitale finlandaise en 1893. De 1880 à 1881, il ut à Paris. Ahlstedt peignit des paysages, des nes champêtres — et aussi des portraits. Ahlstedt tint une médaille de bronze à l'exposition universle de Paris en 1900 avec trois toiles : *Le Rosier bord du golfe*; *Misère*; *Portrait du général Sederholm.* même récompense lui avait été décernée en 1889.
ŒUVRES.—(EXP. DE NIJNI-NOVGOROD, 1896) : Portit de l'archevêque Renvald;—Malheur;—Myrtille.—JSÉE : (HELSINGFORS) : Perspective de Aurajarvi à chapelle de Kuru;—Portrait de W.-H. Pinello;—rtrait du peintre G.-W. Finnberg;—Portrait du pein- K.-T. Janson;—La table de maman au jour de sa e;—Repos pendant la récolte;—Paysage d'hiver;—rtrait de l'architecte Th. Decker;—Matti sur la lande.

IMET-Aly, *peintre, né à Constantinople au* XIXe *siècle* (**Ec. Turq.**).
Elève de G. Boulanger et de Gérome, il travaillait Paris en 1870.

IORN (Andreas), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Pol.**).
Il fut d'abord jésuite, puis prêtre séculier et curé. peignit diverses fresques pour la décoration de glise des Jésuites, plus tard dite église des Piaristes, Piotrków.

IORN (Franz), *sculpteur à Schaffhouse, travaillait au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On trouve son nom dans des documents datés de 55 et 1471.

IORN (Lukas), *sculpteur sur pierre, né à Constance en 1789, mort dans cette ville en 1856* (**Ec. Suis.**).
Le *Lion de Lucerne*, qu'il exécuta en 1820-21, lui valut e juste célébrité. Son portrait fut peint plusieurs s, entre autres par Aug. Schmid.

HPS *Monogramme d'un graveur sur bois non encore identifié.*

Monogramme d'un sculpteur sur albâtre du XVIe *siècle, mentionné par M. Ris Paquot.*

IRENBERG (Johan-Jakob), *aquarelliste, décorateur et architecte, né à Wiborg (Finlande) en 1847* (**Ec. Suéd.**).
Il étudia d'abord à Helsingfors, en 1866; à partir 1870, il travailla à Stockholm et fit des voyages études. En 1886, il fut nommé architecte du gouvernent. Il a beaucoup construit, en Finlande, en Suède, Russie. Comme aquarelliste, il a surtout exécuté peintures architecturales. Mention honorable à xposition universelle de Paris 1889.
MUSÉE : (HELSINGFORS) : Intérieur hollandais (aquae).

IRENDTS (Conrad), *peintre et illustrateur, né à Müncheberg le 17 décembre 1855, mort le 6 décembre 1901 à Weimar* (**Ec. All.**).
Il fut élève, à Weimar, de Ferd. Schauss, puis, à lin, de C. Gussow. En 1879, il revint à Weimar il prit la manière d'Alb. Brendel. Il fit surtout des leaux de genre et des animaux. Il exposa à Berlin r la première fois en 1880

IRENS (Carl), *peintre, du* XIXe *et du* XXe *siècle, vivait Lambton Mills, Ontario en 1900-1901* (**Ec. Am.**).
Le peintre est membre associé de la Royal Canadian idemy.

IRENS (Ellen-Wetherald), *peintre américain et illustrateur, née le 6 juin 1859 à Baltimore (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).
Elle étudia, à Boston, au Musée des Arts, puis à adémie des Arts de Pensylvanie et enfin à l'Institut xel. Miss Ahrens obtint un succès très appréciable s toutes les expositions où elle figura. Le prix de 00 dollars de l'Institut Carnegie et une médaille gent lui furent décernés à Pittsburg. A l'exposition Saint-Louis, ses miniatures furent parmi les meiles. On cite parmi ses illustrations les plus réussies s de *Alcotts Jo's Boys* et à *Maid of Bar Harbor.*

IRENS (Pl.), *graveur sur acier du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
et artiste travailla surtout pour l'éditeur G.-G. ge, à Darmstadt.

Monogramme d'un graveur sur bois, probablement allemand, cité par Brulliot, et qui travaillait en 1574 (**Ec. All.**).
n lui doit : *Allégorie satyrique sur l'église catholique protestantisme.*

AHUMADA, *graveur en taille-douce*, XVIIIe s. (**Ec. Esp.**).
Connu par une feuille signée de son nom et datée de 1725, représentant un *Saint avec l'Enfant Jésus sur les bras.*

A. f. 1599. 1599, *monogramme d'un graveur au burin, de la fin du* XVIe *siècle, cité par Brulliot.*
Il a gravé diverses planches d'après Fr. Floris. On connaît de lui : *Mendiants et personnages grotesques*, d'ap. Jer. Bosch.

AICARD, *sculpteur français, travailla à Marseille au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1773, il fut nommé membre de l'Académie des peintres et sculpteurs dans la ville de Marseille; en 1790, on l'appelait au poste d' « adjoint à professeur ».

AICARDI (Giacinto), *graveur à l'eau-forte, ornemaniste, travaillait à Parme, mort en 1667* (**Ec. Ital.**).
On trouve sa signature : « *Giac. Aicard* » sur l'Arbre généalogique des Farnèse, dans un livre philosophique composé par un certain Rosa et dédié à Margareta Farnèse.

AICHELE (Paul), *sculpteur de Berlin*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Il exposa pour la première fois à l'Exposition des Arts à Berlin, en 1891, une statuette *Bacchante.* L'année suivante, il envoyait à l'Académie des Arts : *Esclave enchaînée* (statuette). En 1900, ce fut un groupe : *Taquinerie enfantine.* A l'exposition du Palais de Cristal, à Munich, il donna *la Faucheuse.* En 1902, il exposa à l'Exposition des Arts à Dusseldorf, *Sacrifice.* En 1904, à Berlin, on remarquait encore plusieurs de ses œuvres. En 1909, *La Fillette à l'escargot* et en 1910, *Le Paradis perdu.*

AICHELIN (Adam), *peintre d'histoire au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1620 il exécuta des travaux pour l'église du couvent de Ochsenhausen.

AICHEMANN (Christoph), *peintre, né à Velden à la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il fit ses études de 1604 à 1608 à Nuremberg, auprès de Hans Dorn.

AICHEN (Victor), *peintre, travaillait à Steyer au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1740, on le cite pour des travaux qu'il exécuta à l'église de Garstner.

AICHENFELDER (Hans), *peintre de Salzbourg. Il travailla à Munich de 1530 à 1537* (**Ec. All.**).

AICHHORN (J.-B.-S.), *graveur en taille-douce, travaillait en Bavière au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui une vue de Wasserbourg (1790).

AICHINGER (Albert), *graveur à l'eau-forte, né à Munich le 5 mars 1866* (**Ec. All.**).
Elève de Peter Halm à l'Académie, où il resta jusqu'en 1905. A partir de 1906, il fut professeur de photographie. Il a surtout gravé des paysages avec figures et des vues de Munich.

AICHL (Franz-Santin), *sculpteur à Prague au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. de Boh.**).
En 1709, il fit la statue de saint Jean Népomucène, au pied de l'escalier de l'hôtel de ville, œuvre dans le style de l'époque.

AICHL (Johann-Blasius), *peintre et architecte de Prague* (**Ec. de Boh.**).
Mentionné seulement en 1705, dans un document. Il était fils de Johann Santin le vieux.

AICHL (Johann-Santin, le vieux), dit aussi **Santin** *sculpteur sur pierre et modeleur de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. de Boh.**).
En 1681, il exécuta les revêtements en stuc de la grotte du château de Neuhaus, au sud de la Bohême. En 1690, il fit un contrat avec Maderna, le constructeur du château de Czernin, à Prague, pour les travaux en pierre de l'intérieur de l'édifice.

AICHL, Aichlin (Josef), *peintre, né à Ochsenhausen, travaillait à Murzzuschlag* (**Ec. All.**).
Cité par l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker.

AID (George-C.), *peintre de figure et portrait, à l'huile, et graveur, né à Quincy (Etats-Unis) vers 1878* (**Ec Am.**).
Cet artiste étudia à l'école des Beaux-Arts, à Saint-Louis, et à Paris, avec Jean-Paul Laurens et Benjamin Constant. Il exposa à plusieurs institutions artistiques en Amérique et reçut une médaille d'argent à l'exposition universelle de Saint-Louis, en 1904. Ses gravures sont très appréciées pour leurs qualités de fermeté de technique et leur sentiment. Il est membre de l'Association des artistes américains à Paris, où il habite. Le musée du Luxembourg a acheté pour sa collection neuf estampes du jeune maître américain.

Œuvre gravé.—Eaux-fortes du Sud de la France : 1. *Martigues*;—2. *Quai de Brescon, Martigues*;—3. *Le Castelviel, Martigues*;—4. *Cathédrale Ste-Cécile, Albi*;—5. *Albi*;—6. *Carcassonne*;—7. *Pont vieux, Carcassonne.*—Venise : 8. *Twilight Salute*;—9. *Venise*;—10. *Ferruchio*;—11. *Evening*;—12. *The Balcony*;—13. *The Departure*;—14. *Desdemona's Palace*;—15. *Grand Canal*;—16. *San Geremio*;—17. *San Trovaso*;—18. *Le Môle*;—19. *Santa Maria della Salute*;—20. *Le cloître*;—21. *Bateaux de pêcheurs de crabes.*—Florence : 22. *Pont Vecchio*;—23. *Lung Arno.*—Espagne : 24. *Grenade*;—25. *Courtyard*, Séville;—26. *Washington Irving's room*, Alhambra;—27. *San Paolo*, Séville;—28. *Le Guadalquivir à Triana*;—29. *La tour de Giralda*, Séville;—30. *Cour des Myrtes*, Alhambra;—31. *Triana*;—32. *Tour de la Princesse captive*, Alhambra;—33. *Pêcheurs*, Triana;—34. *Alhambra, de Generalefe*;—35. *Pont romain* à Cordova;—36. *Alhambra de S. Michel*;—37. *La Porte de justice, Alhambra*;—38. *Puente de Alcantara*, Tolède;—39. *Tolède.*—Hollande et Belgique : 40. *Rotterdam*;—41. *Moulin à Malines*;—42. *Moulin à Zuyndrecht*;—43. *Pont gothique*, Malines;—44. *Anna*, Dordrecht;—45. *Fabricant de voiles*, Dordrecht;—46. *St-Rombaud de la rivière*, Malines;—47. *Le Hameau*, Dordrecht;—48. *Le Canal*, Dordrecht;—49. *Malines*;—50. *Voorstraathaven*, Dordrecht;—51. *St-Rombaud*, Malines;—52. *Notre-Dame* de Malines;—53. *Pont dans l'ombre*, Dordrecht;—54. *Papendrecht*,—55; *Molen de Maagd*, Dordrecht;—56. *Les Docks*, Dordrecht;—57. *Lange Gerdershekade*, Dordrecht;—58. *Canal*, Rotterdam;—59. *La Maison du Meunier*, Hollande.—Paris : 60. *Brocanteur*;—61. *Le Trocadéro*;—62. *Péniches en Seine*;—62. *Place St-Michel*;—63. *St-Médard*;—64. *Pont de la Tournelle*;—65. *Alice*;—66. *Hôtel de Cluny*;—67. *Palais du Luxembourg*;—68 à 72. Cinq eaux-fortes d'ap. le Pont-Neuf;—73. *Notre-Dame de Paris.*—74. *Pont St-Michel*;—75. *Cour de Rohan*;—76. *La Cité*;—77. *Port de la Rapée*;—78. *Le Cordonnier*;—79. *Marché aux pommes.*—Vues et chateaux de France : 80. *Quimperlé*, Bretagne;—81. *Le Mont St-Michel*, Normandie;—82 à 85. Quatre vues de Montigny-sur-Loing;—86. *Eglise de Montigny*;—87. *Château de Chambord*;—88. *Château de Chambord, vu des bords du Cosson*;—89. *Château de Blois*;—90. *Château de Blois, porte d'entrée*;—91. *L'escalier de François Ier*;—92. *Château de Langeais*;—93. *Chapelle du château d'Amboise*;—94. *Château d'Amboise*;—95. *Balcon, château d'Azay-le-Rideau*;—96. *Château de Langeais et la Loire*;—97. *Château de Chinon*;—98. *Le Logis d'Anne de Bretagne*, à Blois;—99. *La Loire à Blois*;—100. *Château de Chenonceaux*;—101. *Cathédrale St-Gratien*, à Tours;—102. *Cathédrale St-Louis*, à Blois.

Prix.—Paris. Vente des 6 et 7 mai 1907 : *Portrait d'une dame avec un éventail* (peinture) : 60 fr.

AIDÉ (Hamilton), *peintre de paysage, vivait à Londres vers* 1880 (**Ec. Ang.**).
Aidé envoya, en 1880, trois tableaux à la Grafton Gallery.

AIFFRE (Raymond-René), *peintre, né à Rodez (Aveyron) le 29 juillet* 1806, *mort à Paris le* 18 *août* 1867 (**Ec. Fr.**).
Il entra, en 1825, à l'atelier de Guillon-Léthière qui, avec le talent en moins, continuait la tradition de David. Aiffre se consacra à la peinture historique et peignit surtout des sujets religieux et allégoriques. Il fit aussi beaucoup de portraits. Son dernier tableau, *Le Christ chassant les marchands du Temple*, figura au Salon de 1867.

AIGEN (Anton-Franz), *peintre, né le* 20 *septembre* 1694 *à Olmütz* (**Ec. All.**).
Cet artiste, peu connu, était le frère cadet de Karl Aigen.

AIGEN (Johann-Franz), *peintre, né en* 1680 *à Olmütz* (**Ec. All.**).
Il était frère du peintre Carl Aigen.

AIGEN (Karl), *peintre, né à Olmütz en* 1684, *mort à Vienne en* 1762 (**Ec. All.**).
Fit ses études à Vienne et s'y établit comme peintre de paysages et de figures. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1754 et devint plus tard professeur et directeur.

Peintures.—Musée de : (Vienne) : Devant la porte d'une ville;—Paysage avec une fête villageoise.

AIGLE (comte de l') *graveur et amateur français* (**Ec. Fr.**).
On lui doit quelques estampes.

AIGLSTORFER (Augustin), *peintre bavarois du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui les fresques du Marché de Gars et la décoration de la nef de l'église du couvent de cette ville, en 1777.

AIGLSTORFFER (Johann-Peter), *peintre à Gratz en* 1724 *mort le* 2 *janvier* 1747 (**Ec. All.**).

AIGLSTORFFER Pallus (Paul), *peintre à Grat[z au]* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Membre de la confrérie des peintres en 1706.

AIGLSTORFFER (Peter-Paul), *peintre à Gratz en* (**Ec. All.**).
Membre de la confrérie des peintres.

AIGNANI (Michele), *écrivain, sculpteur, moine, tra[vai]lla à San Martino, mort à Bologne le* 6 *novembre* [14]00 (**Ec. Ital.**).
Il appartenait à l'ordre des Carmes et publi[a] des ouvrages de théologie sous le nom de Fra Miche[l] de Bononia. D'après Ghirardacci, il fut aussi un sculp[te]ur, dont l'église des Carmes de San-Martino ma[j]ore possède des sculptures. Après être entré dans les o[rd]res religieux, il vint faire ses études à Paris et fut reçu docteur. Il mourut à Bologne, le 6 novembre 1400, fut enterré à San Martino. Son portrait, sculpté pa[r] lui-même, orne sa pierre tombale devant la chapel[le] du maître-autel.

AIGNER (Anthoni), *sculpteur sur pierre de la co[ur] de Leipzick, au* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
De 1733 à 1751, il s'occupa des travaux de marb[re] au château de Hubertusburg, en Saxe.

AIGNER (A.-F.), *sculpteur à Prague, mort en* 178[9] (**Ec. de Boh.**).
Il fit le monument en marbre rouge du général [C]arl Reinhardt, baron d'Ellriehshausen, que l'emp[er]eur Joseph II érigea, sur le fort Sainte-Marie, à Vi[en]ne. Ce monument fut construit de nouveau sous [l'em]pereur François-Joseph et transporté en 1889 au [cime]tière protestant de Prague-Wolschau.

AIGNER (Conrad), *peintre à Ingolstadt et Lan[ds]hut au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
En 1527, on le trouve occupé à Ingolstadt, et à [par]tir de 1535, à Landshut.

AIGNER (Hans-Jacob), *peintre, travaillait à Inns[brü]ck au* XVII*e siècle, mort en* 1684 (**Ec. All.**).
Son nom paraît pour la première fois en 166[?]. En 1674, il peignit les crèches, en 1675, le Saint Sépul[cre] de l'église de Saint-Nicolas, près Innsbrück. Il obtin[t] en 1683, l'autorisation de vendre ses tableaux da[ns] un magasin près la Porte de la Cour.

AIGNER (Johann), *peintre, travaillait à Innsbrüc[k] la fin du* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).
Probablement le fils du peintre Hans-Jakob A[ig]ner. Il se maria en 1687. Il eut pour élève Eusta[ch]ius Stipler, peintre verrier.

AIGNER (Jos.-Matthaus), *peintre, né à Vienne en* 18[..], *mort en* 1886 (**Ec. Aut.**).
Il entra dans l'atelier d'Amerling et, sous la dir[ect]ion de ce maître, devint très bon peintre de portrait. En 1848, il prit part au mouvement révolutionna[ire] à Vienne ; il commanda la Légion académique, [e]t fut prisonnier de la troupe impériale, après la prise [de] la ville. Condamné à mort, il fut gracié par le prin[ce] de Windischgratz. Aigner se pendit en 1886.

AIGNER (Karl), *peintre polonais, appartint pro[ba]blement à la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Pol.**).
Il était frère de l'architecte Pierre Aigner. Le [roi] de Pologne Stanislas-Auguste l'envoya à Rome, en [17]86, pour se perfectionner dans l'art de peindre. Il fréq[ue]nta avec distinction l'Académie du Capitole. Il m[ou]rut jeune.

AIGNER (Michael), *graveur au burin, né à Vie[nn]e le* 20 *mai* 1805 (**Ec. All.**).
Cet artiste se livra surtout à la gravure indust[rie]lle. On cite pourtant de lui les planches : *Monument fu[nè]bre de Beethoven, au cimetière de Waehringe, près V[ie]nne; le monument funèbre de Schubert*, dans le même cime[tiè]re, et les portraits de P. J. Meissner, J. B. Bartak, W[e]tzel Scholz. On cite encore de lui *La Vierge et l'E[nf]ant Jésus*, d'ap. Cipriani.

AIGNER (Richard), *sculpteur, travaillant à Muni[ch] au* XX*e siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste envoie aux principales expositions [a]llemandes des bustes et des statues. On cite, notam[m]ent à Munich, en 1909 : *Buste marbre du prince Lui[tp]old, régent de Bavière*; *En Danger*, groupe plâtre. La [mê]me année, il figurait à l'exposition de Berlin ave[c] une sculpture : *Taquinerie.*

AIGON (Antonin), *né à Montpellier en* 1837, *mort à Paris en* 1885 (**Ec. Fr.**). AIGON
Le musée de Montpellier conserve de cet artis[te] un groupe bronze : *Chat sauvage et faisan.*

AIGON (E.-A.), *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. F[r.]**).
A exposé un portrait-médaillon en bronze au [Sa]lon de Paris, en 1888.

AIGREMONT (Louis-Narcisse-Jacob d', marquis)

ıluriste français et amateur d'art, né à Lille en 68, mort en 1829 (Ec. Fr.).
fut conservateur du musée de Lille.

ROZ (Marguerite), née **Darier**, à Genève, le 8 juil- 1662, peintre (**Ec. Suis.**).
› s'adonna à l'art qu'après la mort de son mari. a peint surtout des fleurs.

UIER (E.), sculpteur, du xixe siècle (**Ec. Fr.**).
exposé deux médaillons en plâtre au Salon en ; trois médaillons en plâtre en 1882; trois por- s (médaillons en plâtre) en 1883.

UIER (Louis-Auguste-Laurent), ıintre, né à Toulon le 23 février 319, mort à Marseille le 7 juin 365 (**Ec. Prov.**).
e magnifique artiste dont nous ıs retracer la vie n'a joui de son vivant que d'une ıtation locale, aujourd'hui plutôt diminuée. Ce- dant le jour viendra où sa ville natale le ptera parmi ses plus glorieux enfants. Aiguier, l'originalité de son talent, par sa puissance :pression, a droit de prendre place parmi les pein- français les plus illustres, et il n'est pas témé- e de prévoir l'instant où sa renommée n'aura à envier à nos grands paysagistes de l'école de). M. Antoine Gouiraud, dans son intéressant ou- ge *Les Peintres Provençaux*, évoque avec raison, à sujet, les noms de Turner, de Claude Gellée, de Co- Aiguier possédait l'exquise sensibilité de ces admi- es traducteurs de la nature; comme eux il savait :xprimer toutes les délicatesses. Ses parents, modes- cultivateurs originaires de La Garde, le mirent en rentissage chez un coiffeur. Ce fut dans l'échoppe ı barbier, autre analogie avec Turner, que s'éveil- nt ses goûts artistiques, son besoin d'exprimer la ne. Il l'a dit lui-même : «a vive admiration pour la ıture le fit s'essayer à imiter tout ce qui frappait yeux. Il s'attachait surtout à crayonner les sites oresques de sa ville natale « et les beaux navires il voyait se balancer sur les eaux bleues de la Médi- 'anée». Il travailla ainsi seul, puisant une technique imentaire dans l'interprétation des dessins à la sépia, à la mode à cette époque. A vingt ans, Aiguier vint ixer à Marseille. La rencontre qu'il fit dans la grande de deux jeunes gens, coiffeurs comme lui et comme épris d'art, qui devaient devenir, l'un l'animalier Simon, l'autre le peintre de marine Barry, fut pré- ıse pour lui. Elle l'incita à poursuivre ses études. ıdant de longues années, le jeune Toulonnais employa tes ses heures disponibles à peindre et à dessiner. Il ait marié avec une modiste et l'on rapporte que, que les panneaux de petites dimensions sur lesquels ·availlait d'ordinaire lui faisaient défaut, il peignait les cartons hors d'usage de sa femme. C'étaient sur- t des ondes dorées, les vapeurs chargées de lumière chaude du soleil couchant, dont le jeune ıtre cherchait à traduire le charme poétique. Pro- lement sur le conseil de ses jeunes amis, Aiguier voir Loubon, l'excellent peintre qui dirigeait l'école Beaux-Arts de Marseille. Cette intervention nous aît probable étant donné le peu de hardiesse qui ıble caractériser l'artiste. L'accueil fut excellent et dant quelque temps le jeune peintre suivit les cours dessin de l'école. Mais ce n'était pas cet enseigne- ıt qu'il lui fallait, et il ne tarda pas à retourner à ses des sur la nature même. En 1853, il vint à Paris, et Hébert qui lui conseilla d'étudier Claude Lorrain. uier ne pouvait prendre un meilleur maître, mais profita de la merveilleuse vision du grand paysagiste, eune peintre toulonnais conserva toujours son origi- ité. En 1855, Aiguier débuta à Paris, à l'Exposition iverselle, avec deux tableaux: *Soirée d'Automne aux alans* (Musée de Toulon) et *Paysage aux environs Marseille* (Musée de Marseille). Ces deux œuvres, du s grand mérite, obtinrent l'approbation générale des ıstes, et classèrent le peintre toulonnais. Continuant destement son œuvre, Aiguier, en 1859, exposait à 'is : *Coucher de soleil sur la Méditerranée* et *Monta- s de Montredon* (environs de Marseille) (Musée de ınes) œuvre d'une délicatesse exquise. Le Salon de 1 compta d'Aiguier : *Pêcheurs de Saint-Mandrier Golfe du Val Bonête*, qui fut désigné par la commis- ı pour figurer dans la section artistique française 'expostion de Londres, en 1862. En 1863 l'artiste oyait à Paris : *La Caranque du Val Bonête, entre ılon et Hyères*, et *La Pêche au Bourgni*. Les Salons 1864 et de 1865 ne reçurent chacun qu'une toile : *e des Saints* (golfe de Cannes) et *Tamaris* (environs Toulon). A ce moment Aiguier eût certainement ımencé une fortune peut-être brillante, mais cer- ıement honorable si la maladie n'eût brisé prématu- rément cette belle carrière artistique. Depuis longtemps atteint d'une affection de poitrine, Aiguier était venu s'établir au Prodet, près de Toulon. Si son labeur de peintre ne lui avait pas valu de grands bénéfices d'ar- gent, sa renommée comme coiffeur pour dames s'en était ressentie. M. Gouirand rapporte que la création d'un modèle de chapeau que l'on surnomma l'*Auguste* obtint un succès considérable et valut à son auteur un impor- tant bénéfice. Il s'éteignit sans souffrance, ayant réalisé son rêve d'artiste. Ses œuvres sont rares, la vente qui eut lieu à Marseille en 1866 comportait 40 tableaux et 193 études. On peut dire sans crainte de se tromper que ces ouvrages sont appelés à une plus-value considérable.

E. Bénézit.

Prix.—Paris, 1881. Vente X... : *Site de Provence* : 420 fr.

AIGUILLON (de Droues), sculpteur français du xive siècle (**Ec. Fr.**).
Son nom se trouve sous *l'Histoire de Noé* au portail sculpté de la cathédrale de Bourges, avec la date 1356.

AIKEN (Charles-A.), peintre, xixe-xxe siècles, établi dans l'Etat de Massachusetts (Etats-Unis d'Amérique) en 1909-1910 (**Ec. Am.**).
Il est membre de l'*Art Club* de Boston.

AIKEN (John M.), peintre d'histoire et portraitiste, tra- vaillant à Aberdeen au xxe siècle (**Ec. Ecos.**).
Cet artiste prend part aux expositions de la Royal Academy à Londres. On cite de lui, en 1907, une pein- ture à l'huile : *Xatie*; en 1909 : *Portrait de Charles Stewart*, esq.

AIKEN (W.-C. Chetwood), peintre anglais résida aux environs de Bristol, xixe siècle (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, mort très jeune, exposa, en 1897, à la Royal Academy, *Chanson au printemps*, et *Dans l'ombre de la Croix*. En 1898, ce fut *Danse bretonne*. Après sa mort, il parut encore une œuvre de lui (1899): *Le par- don de sainte Barbe*.

AIKMAN (Alexandre T.), graveur en taille-douce du xixe siècle (**Ec. Ang.**).
Il travaillait vers 1841. Il collabora à la publication : *Les meilleurs tableaux des grands maîtres, gravés par Aikmann, Bell, Dick, et d'autres artistes éminents*.

AIKMAN (G.), graveur, travaillait à Edimbourg vers 1800 (**Ec. Ecos.**).
On cite un ex-libris portant sa signature.

AIKMAN (George W.), peintre et graveur à l'eau-forte, né en 1831, mort en 1906, établi à Edimbourg, xixe et xxe siècles (**Ec. Ecos.**).
Il exposa souvent à la Royal Scottish Academy et, à partir de 1874, fut représenté pendant plus de vingt années aux Expositions de la Royal Academy de Londres, par des paysages d'été et de printemps. On cite parmi ses eaux-fortes : *Fort the good of the church*; *Château de Warkworth*; *Sur la Lande à l'approche de l'orage*: *L'Eglise de la Sainte Trinité, Stratford-sur-Avon*; *Château de Warkworth*; *Vers le soir*; *Limites de la forteresse*; *Château de Harlech*. Il convient peut-être de lui attribuer le *Portrait du comte de Haddington*, gravé par John Smith.

AIKMAN (John), peintre, né en 1713, mort en 1731 (**Ec. Ecos.**).
Fils unique de William Aikman, qu'il ne faut pas con- fondre avec le peintre verrier contemporain; son père mourut de chagrin de sa mort prématurée, et tous deux reposent dans le même tombeau. John Aikman a laissé quelques études de têtes.

AIKMAN (Walter M.), graveur sur bois, né à New-York, en 1857 (**Ec. Am.**).
Il se forma dans sa ville natale, puis vint à Paris, étudier la peinture. Ses gravures lui méritèrent des médailles aux Expositions de Paris 1889, de Buffalo et de Chicago. Il est élève de Frank French et de J. D. Swithmick.

AIKMAN (William), peintre, né à Cairney (Ecosse) en 1682, mort en 1731 (**Ec. Ecos.**).
Aikman se destinait au barreau, mais son inclination pour la peinture le décida à changer de profession. Après avoir passé trois années sous la direction de sir John Médina, il se rendit en Italie en 1707 et y résida pendant trois ans. Il revint en Ecosse en 1712, ayant passé deux années en Turquie. Son succès comme peintre de portraits fut très grand. En 1723, il vint à Londres et sa réussite n'y fut pas moindre. Aikman résida dans la métropole anglaise jusqu'à la fin de sa vie. Son portrait par lui-même est à la Galerie des Offices à Florence. Le graveur G. White a reproduit son *portrait de Allen Ramsay*; l'on doit à James Basire la gravure de celui de James Thomson et à Simon celle du Duc d'Argyle.

Peintures.—Musées de : (Londres) : Portrait de

John Campbell, 2e Duc d'Argyle et duc de Greenwich.— (Edimbourg) : Portrait de l'artiste par lui-même.— (Galerie royale de Florence) : Le peintre par lui-même.

AIKMAN (**William**), *peintre verrier et émailleur* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
A partir de 1893, il exposa des plans et des exécutions de ses magnifiques œuvres. William a cherché à régénérer en Angleterre la science des maîtres verriers de la Renaissance aussi bien que celle des artistes de l'époque gothique.

AILLARD, *graveur en ornements, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Les ouvrages connus de cet artiste sont exécutés d'après les dessins de P.-G. Cauvet.

AILLAUD (**Antoine-Alphonse**), *peintre français du* XIXe *siècle, né à Rouen* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Langlois et travailla à l'Ecole municipale de peinture de Rouen. On cite de lui : *La bataille de Magenta* (1863) ; *Portrait du maréchal de Magenta et du colonel B...* (1866). Il exposa aux Salons de Paris de 1863 à 1868.
Peintures.—Musée de : (Rouen) : La prise de Magenta;—Garde nationale de Rouen;—Batterie d'artillerie.

AILLEFOL (**Jacquet**), *peintre, de Troyes, de* 1374 *à* 1381 (**Ec. Champ.**).
Il travailla en Champagne et fut occupé, en 1380, à l'église Saint-Etienne à Troyes.

AILLET (**Aylet, Ailliez, Alluet**), **Jean**, dit **Fréminet**, *peintre verrier à Troyes, du* XVIe *siècle* (**Ec. Champ.**).
Cet artiste fit deux vitraux pour l'église Sainte-Madeleine, dont l'un d'après le carton du peintre Guillemin Passot. En 1518, il fit plusieurs vitraux pour l'église Saint-Jean, et, de 1521 à 1522, il fit un vitrail pour l'église Notre-Dame-aux-Nonnains.

AILLIOD (**Mlle Clotilde**), *peintre, morte à Lyon le* 27 *janvier* 1887 (**Ec. Fr.**).
A exposé à Lyon, où elle était fixée, des intérieurs, des portraits, des tableaux religieux et de genre. Elle avait débuté au Salon de 1848-1849. Elle peignait à l'huile et au pastel.

AILLOT (**Simon d'**), *peintre français sur émail et sur porcelaine du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

AIMARDUS, *peintre miniaturiste du* XIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
D'après l'inscription que porte une bible (Paris) du XIIe siècle, Amardus travailla à un *librum floratum* qui contenait la *Légende de saint Martial de Limoges*.

AIMERICI (**Giovanni** ou **Giovannino**,) *peintre, travaillait à Rimini au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On n'a de lui que ce détail, qu'il vécut, de 1377 à 1395, dans la rue Saint-Silvestre.

AIMERIO (**da Como**), *peintre à Gênes, au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1261, cet artiste prit comme apprenti dans son atelier un certain Tealdino di Rubaldo de Chiavari. Cet Aimerio da Como est probablement le même personnage que le peintre Aimerio mentionné en 1280, à Vercelli.

AIMI (**Kose A.**), *peintre japonais, vécut entre le* IXe *et le* Xe *siècle, à Kyoto* (**Ec. Jap.**).
Fils et élève de Kanaska, fondateur de l'école Kose. Il fut membre de la commission de peinture du gouvernement. Comme son père, il fit surtout des œuvres ayant trait à Bouddha. Il peignit aussi des fantaisies.

AIMO (ou **Lamia** ou **de Jami**), **Domenico**, dit **il Varignana** ou **il Vecchio Bolognese**, *sculpteur, mort à Bologne en* 1537 (**Ec. Bol.**).
Cet artiste prit part à un concours pour la meilleure œuvre en cire reproduisant le groupe de Laocoon, retrouvé dans les Thermes de Titus à Rome, en 1506. Ses concurrents étaient Zaccharia Zacchi de Volterre, Alonso Berruguete de Valladolid et Jacopo Sansovino de Florence. Ce dernier fut vainqueur, d'après le jugement de Raphaël, et sa copie de cire fut reproduite en bronze.

AIMONE (**Victor**), *sculpteur, né à Novare, travaillait à Turin au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1897, cet artiste exposa au Salon de Paris : *Le Plaidoyer du bouffon* et obtint une mention honorable.

AIMONETTO (**da San Ippolito**), *sculpteur italien du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1370, il travailla au Palais papal à Avignon.

AINDI (**Giuseppe**), *de Forli, sculpteur de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste exécuta, pour la chapelle B. V. del Juaca, dans la cathédrale de Forli, la table d'autel et deux murailles du chœur ; travaux en marbre d'une remarquable exécution, d'après les plans de l'architecte Luigi Mirri et de Gaetano Stegan.

AINHAUSER (**Paul**), *peintre de paysages et d'histoire, né à Freising en Haute-Bavière, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste fut élève d'Egid Schor; il se maria en 1604, dans le Tyrol, à Hall. Dans l'église de Hall se voient des bannières et ornements de reliquaires peints par lui. L'église des jésuites de la même ville possède également des portraits de sa main. Le Ferdinandeum d'Innsbrück conserve son tableau : *La fuite en Egypte.*

AINHOLZEL (**Rupert**), *peintre de Salzbourg,* 1524 (**Ec. All.**).
Mentionné dans le « livre des citoyens ».

AINMILLER (**Heinrich**), *peintre et dessinateur, né en* 1837, *mort à Salzbourg en* 1892 (**Ec. All.**).
Cet artiste, fils de Maximilien Ainmiller, fut l'élève de son père et de Heinrich Hess. Il travailla surtout sous la direction du premier, à l'Institut royal de peinture sur verre. On lui doit de nombreux modèles pour des vitraux d'église.

AINMILLER (**Max-Emmanuel**), *peintre sur verre et sur porcelaine, né à Munich en* 1807, *mort en décembre* 1870 (**Ec. All.**).
Il étudia d'abord l'architecture à l'Académie de Munich. Les dispositions dont il fit preuve pour l'ornementation lui firent obtenir l'emploi de dessinateur à la manufacture royale de porclaine de Nymphenburg. Ainmiller ne se cantonna pas dans cette situation secondaire. Son goût pour la peinture sur verre se manifesta d'abord dans des essais, puis dans des travaux plus importants qui mirent leur auteur en évidence. On doit à Ainmiller des vitraux à la cathédrale de Ratisbonne, à Spire, à Cologne et à Saint-Paul, de Londres. Geissler a gravé d'après lui *L'Intérieur de l'église de St-Laurent, à Nuremberg.*
Peintures.—Musées de : (Hanovre) : La cathédrale St-Etienne, à Vienne.—(Munich) : Intérieur de l'Abbaye de Westminster à Londres;—Dans le chœur de l'Abbaye;—La cathédrale de Reims;—Eglise italienne. —(Bale) : Chœur de l'Abbaye de Westminster à Londres.

AINOLFI (**Bartolomeo**), *peintre, travaillait à Parme au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le connaît par son testament, daté du 5 février 1475 et conservé aux archives de Parme.

AINSLEY (**G.**), *peintre de paysage, connu en Angleterre entre* 1799 *et* 1819 (**Ec. Ang.**).
Douze tableaux de ce peintre ont été exposés à la Royal Academy de Londres.

AINSLEY (**J.**), *peintre, de Mansfield (Angleterre), connu vers* 1840 (**Ec. Ang.**).
J. Ainsley exposa un tableau à la Royal Academy, en 1840.

AINSLEY (**Oliver**), *peintre à l'aquarelle et au pastel, établi en* 1909-1910 *à New-York* (**Ec. Am.**).

AINSLEY (**P.**), *peintre de paysage, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Les catalogues de la Galerie de Suffolk Street citent des ouvrages de cet artiste, exposés entre 1868 et 1871.

AINSLEY (**Samuel-James**), *dessinateur, graveur à l'eau-forte et lithographe, né en Angleterre avant* 1820, *mort en* 1874 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste travailla, en 1842 et 1843, en Etrurie, en collaboration avec G. Dennis, l'auteur de *Cités et Cimetières d'Etrurie*, et fit de nombreuses ébauches des pays et sites et antiquités de cette région. Il exposa aussi des tableaux : 1836, 1844, à la Royal Academy. Le cabinet d'estampes du British Museum renferme cent dessins de cet artiste.

AINSLIE (**Miss**), *peintre et amateur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa, comme membre honoraire, à la Royal Academy de Londres, de 1823 à 1835. Elle peignit surtout des animaux, des fleurs, des fruits ; on a aussi d'elle quelques œuvres sportives.

AINSLIE (**John**), *peintre connu à Londres entre* 1827 *et* 1834 (**Ec. Ang.**).
Plusieurs institutions de Londres reçurent des œuvres de cet artiste, notamment la British Institution, Suffolk Street et la New Water-Colour Society.

AINSLIE (**Maud, Miss**), *peintre, du* XIXe *et du* XXe *siècle, vivait à Louisville, Etats-Unis, en* 1900-1901 (**Ec. Am.**).
Cette artiste est membre de la Louisville Art League.

AINSWORTH, *peintre de paysage, connu à Londres vers* 1834 (**Ec. Ang.**).
Trois ouvrage de cet artiste sont mentionnés dans les catalogues de la Royal Academy de Londres.

AINZA (**Joaquim**), *probablement peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
D'après un de ses tableaux, Vic. Mariani grava, en

1792, le portrait en pied de Don Carlos Josef de los Rios y Rohan,

AIRA (**Giovanni et Bonino d'**), *sculpteurs italiens du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Ces artistes travaillèrent avec leur frére, le sculpteur plus connu Michele. Giovanni exécuta (1490) un monument pour Savone. Pietro da Carona fut l'élève et l'auxiliaire des d'Aira.

AIRA (**Michele d'**), *sculpteur, né à Aira, Val d'Intelvi, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut le premier qui fut chargé de l'exécution de monuments érigés en Ligurie pour les citoyens notables. Il en exécuta un en 1466, pour Francesco Vivaldi; en 1473, un autre pour Anciano Spinola; en 1475, un autre encore pour Domenico Pastine.

AIRD (**Miss Edith**), *miniaturiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa chaque année, à partir de 1896, à la Royal Academy de Londres.

AIRE (**Jean d'**), *sculpteur ornemaniste du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste travaille en 1324 au Couvent de la Chartreuse à Gosnay, en Artois.

AIRER (**Johann**). Voir **Ayrer**.

AIROLA (**Angela-Veronica**), *peintre du* XVIIe *siècle morte à Gênes en* 1670 (**Ec. Ital.**).

Cette artiste, qui avait étudié la peinture avec Domenico Fiasella dit Sarzana, exécuta plusieurs tableaux pour les églises de Gênes. Elle prit le voile dans le couvent de San Bartolommeo del l'Oliveta, à Gênes, mais elle continua à peindre aprés son entrée en religion.

AIROLDO da Bissone, *sculpteur italien, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à la cathédrale de Milan, en 1387.

AIRY (**A. L.**), *peintre de genre, travaillant à Londres au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Figurait à l'exposition de la Royal Academy en 1907, avec une toile : *Salon où l'on potine.*

AIRY (**Anna miss**), *peintre de genre et de figures, travaillant à Londres au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Miss Anna Airy est une exposante fidèle de la Royal Academy, à Londres. En 1907 elle y envoyait : *La Peureuse*; en 1908, deux œuvres : *Pour Carnaval* et *Car mon or est changé en argent...*; en 1909 : *Potins*. Cette artiste prend part également aux expositions des autres cités anglaises et on la cite, notamment, à celle de Derby, en 1909, avec son tableau : *Penseuse.*

AITA de la Pennuela (**Mathilde**), *peintre, née à la Havane* (*Ile de Cuba*) (**Ec. Esp.**).

Cette artiste fut élève d'Ary Scheffer et d'Henry Scheffer. A partir de 1859, elle exposa aux Salons de Paris et d'Anvers.

AITCHERSON (**Miss S.**), *peintre de fleurs, travaillant à Strood* (*Angleterre*), *connue vers* 1839 (**Ec. Ang.**).

Elle envoya un tableau à Suffolk Street, en 1839.

AITCHESON-WALKER (**Mlle Jessie**), *graveur, née à Londres,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

A exposé : *Soir*, au Salon de Paris 1910.

AITCHISON (**Alfred**), *artiste connu à Londres vers* 1879 (**Ec. Ang.**).

Aitchison se spécialisa dans la représentation d'églises. On cite un ouvrage de lui exposé à la Royal Academy de Londres.

AITCHISON (**George**), *peintre d'architecture, travaillait à Londres entre* 1852 *et* 1893 (**Ec. Ang.**).

George Aitchison devint membre associé de la Royal Academy, où il exposa nombre d'œuvres.

AITKEN (**James**), *peintre anglais du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à différentes reprises, de 1889 à 1901, à la Royal Academy : *Jour de retraite* ; *Matin de septembre* ; *Jour de beau temps*.

AITKEN (**James Alfred**), *peintre, né à Edimbourg en* 1846, *mort à Glasgow le* 21 *décembre* 1897 (**Ec. Ecos.**).

Cet artiste fut représenté dans les Expositions écossaises, presque réguliérement, de 1870 à 1898. Il envoya aussi de ses œuvres à l'Institut de Glascow, á l'Académie royale de Dublin et à l'Académie royale de Londres (1874). James Alfred Aitken alla tout jeune à Dublin et c'est dans cette ville qu'il commença son instruction artistique. A vingt ans il revenait à Glasgow se placer sous la direction d'Horatio Mac Culloch. Plus tard, il voyagea beaucoup en Amérique et en Europe. Aitken fit surtout du paysage et, à la fin de sa vie, produisit beaucoup d'aquarelles. Il fut associé de la Royal Hibernian Academy et l'un des fondateurs de la Royal Scottish water colour society.

AITKEN (**Peter**), *graveur sur bois, né à Dundas* (*Canada*) *le* 16 *juin* 1858 (**Ec. Am.**).

Il se perfectionna à New-York avec Timothy Eole, puis à Paris. Ses ouvrages furent récompensés aux expositions universelles de Chicago et de Buffalo. En 1900 il prit part à l'Exposition universelle de Paris avec trois gravures : *Petite Princesse*; *Portrait*, d'ap. Gilbert Stuart; *Madone et Enfant.*

AITKEN (**Robert**), *sculpteur, né à San-Francisco, le* 8 *mai* 1878 (**Ec. Am.**).

Cet artiste est professeur de sculpture à l'Institut de Mark Hopkins, où il succéda à Douglas Tilden. Son chef-d'œuvre fut la *Victoire*, érigée sur un piédestal de cent pieds, en l'honneur de la marine américaine. Il fit ses études à San Francisco, à l'Institut de Mark Hopkins. Il expose depuis 1896.

AITKEN (**William Costen**), *peintre et dessinateur, né probablement à Dumfries, en* 1817, *mort à Birmingham en* 1876 (**Ec. Ang.**).

William Aitken avait environ vingt ans lorsqu'il vint à Birmingham. Il prit rapidement une place intéressante comme professeur et surtout comme dessinateur industriel. Le musée de la grande cité anglaise conserve de lui deux dessins représentant la *chambre de James Watt, à Birmingham.*

AITKIN (**E.-V.**), *peintre de Putney, près Londres, travaillait vers* 1886 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa un tableau à Suffolk Street, en 1886.

AITKINS (**J.-M.**), *peintre à Londres, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa, en 1824, à la Royal Academy, le tableau *Hanover Terrace, Regents Park.*

AIVAZOFFSKI (**Ivan-Constantinowitsch**), *peintre, né à Teodosie, Crimée, en* 1817, *mort en* 1900 (**Ec. Rus.**).

Elève de l'Académie de Saint-Pétersbourg, puis de Philippe Tanneur. A vingt ans il produisait des tableaux de marine qui le firent remarquer. Trois années plus tard, il parta,it pour un grand voyage en Europe. Il visita l'Italie, s'arrêtant à Naples, puis la Hollande, l'Angleterre, l'Espagne. Il était de retour en Russie en 1844 et y prit une place considérable parmi les artistes. Il fut nommé membre de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Il prit part à l'Exposition de 1900, à Paris, avec un tableau : *L'Océan.*

ŒUVRES PEINTES.—MUSÉES de : (RAUMIANZEFF) : L'île de Patmos;—Marine;—Vue de Crimée;—La nuit en Crimée;—Tempête sur la mer Noire;—Vue de la mer;—l'île Ischia;—Des Tchoumaks;—Clair de lune à Venise;—Ruines d'Herculanum;—Coucher de soleil dans la petite Russie;—Marine;—Plage de St-Pétersbourg;—La mer agitée, au clair de lune;—Ile au milieu de la mer, par un clair de lune;—Un voiturier;—Marine;—Vue de Constantinople;—Monastère Géorgien, de nuit, par un clair de lune.—(ALEXANDRE III) : Etude de nuages;—Le neuviéme fléau;—Le déluge universel;—La création du monde;—La tempête prés du cap d'Aï;—Le flot;—Vue de la ville d'Odessa;—L'île de Crète en 1867;—La même île en 1897;—(TRETIAKOFF) : La côte de mer;—Goursamph la nuit;—Un arc-en-ciel;—En Théodosie;—La mer Noire.—MUSÉE : (HELSINGFORS) : Vue de Constantinople.—La mer.—(MUNICH) : A St-Pétersbourg; — Une tempête sur le rivage.

PRIX.—PARIS, 1870. Vente San Donato : *Marine* : 1.450 fr.—1894. Vte Springer, BERLIN : *Bords de mer et vaisseau de guerre dans une tourmente*, ensemble : 275 fr. —*Marine* : 312 fr.—*Golfe de Naples* : 1.768 fr.—*Coucher de soleil* : 875 fr.—*L'Ile de Capri* : 1.462 fr.—*Vue de Constantinople*; *Mer de Marmara* : ensemble 2.087 fr.

AIX (**d'**). Voir **André**.

AIX-LA-CHAPELLE (**Jean d'**), *sculpteur alsacien, du* XVe *siècle* (**Ec. Als.**).

On ignore les dates exactes de sa naissance et de sa mort, mais on sait qu'en 1493, il reçut le titre de citoyen à Strasbourg, où il exécuta les grandes statues du portail du Nord de la cathédrale (Porte St-Laurent). Il fut dirigé dans cette entreprise par l'architecte Jacob de Landshut.

AIX-LA-CHAPELLE. Musée Suermondt.

En donnant au musée municipal le nom de Berthold Suermondt, la ville d'Aix-la-Chapelle a voulu immortaliser celui qui, par sa générosité désintéressée et son dévouement, a puissamment contribué au développement des goûts artistiques dans cette cité. Ce musée, qui aujourd'hui renferme des échantillons d'une valeur artistique des plus grandes, doit son existence à une évolution lente mais sûre, dont les causes premières doivent être cherchées dans la tentative de création d'un muséum par le Gouvernement français, en 1812, pour donner un attrait de plus à la ville d'eaux tant recherchée par les mondains de l'époque. A ce moment,

les richesses artistiques étaient concentrées chez certains particuliers, tandis que la ville ne possédait que des curiosités archéologiques, des antiquités et d'autres objets d'intérêt purement scientifique. Les événements politiques de 1813 mettant fin à ces plans, il n'en fut plus question qu'en 1853, époque à laquelle une société de sciences et arts industriels tenta de fonder un musée, dispersé faute d'appui, et dont l'idée fut reprise de 1865 à 1872 par la réunion d'une collection organisée par l'Association archéologique. Cette institution ayant été approuvée et subventionnée par le conseil municipal, put, en 1878, donner sa première exposition, et en 1881, se trouva définitivement constituée. Malheureusement, le seul objet d'art à ce moment-là consistait en un autel, autrefois dans une église de Linnich, œuvre d'un maître néerlandais de la première moitié du XVe siècle. Ce fut alors que Berthold Suermondt offrit au musée (1882) une partie de sa superbe collection, soit 104 tableaux, dont la plupart de l'école hollandaise. L'établissement, auparavant dirigé par une Association, fut désormais à la charge du gouvernement, qui lui donna le nom du bienfaiteur. Sucrmondt fut en outre nommé conservateur d'honneur perpétuel, et bourgeois d'honneur de la ville d'Aix-la-Chapelle. En 1887, le généreux donateur légua encore 76 tableaux au musée, qui fut enrichi plus tard par les dons de la collection de gravures Schiffers-Krauthausen, comprenant 2.000 planches de vieux maîtres, de celles de peintures de Mme Weber van Houtem et du Dr Portz. Le legs du savant et collectionneur Dr Franz Bock apporta de nouvelles merveilles. En 1901, ces trésors furent installés dans un bâtiment de dimensions conformes à sa destination : l'ancien Palais Cassalette, dont la façade est une copie de la Bibliothèque St-Marc de Sansovino, à Venise. A côté de nombreux objets précieux de l'art préhistorique et des produits des recherches archéologiques, de merveilleuses sculptures sur bois, des travaux d'orfèvrerie, de dentelles, et d'autres productions d'habiles tisserands d'autrefois, le musée Suermondt possède de rares spécimens des écoles hollandaise et flamande, dus au pinceau des Teniers, Fr. Snyders, A. Cuyp, Peter Brughel le jeune, Jan van der Meer, Franz et Dirk Hals, Terborch, Jan van Ostade, Van Dyck, Rubens, Jan Brueghel le vieux, etc. Dans l'école espagnole on voit paraître les noms de Juan del Castillo, le maître de Murillo; Luis Morales; Velasquez; Francisco Camilo; Escalante; Pedro de Villavicencio, un disciple de Murillo; Pedro Orrente, appelé le Bassano de l'Espagne, etc. L'école moderne est représentée par les Achenbach, Alfred Rethel, Constable, Schadow, Kampf, von Leubach, R. Begas, Franz Stuch, Menzel, etc. Après trente-deux ans d'existence, le musée Suermondt est donc parvenu à une place distinguée parmi les établissements d'art européens les plus importants.

B. A. VAN BUREN.

AIX-EN-PROVENCE (Ecole d').

Tandis que la plupart des villes d'art ont connu spécialement une époque de prospérité, suivie d'une décadence plus ou moins rapide, on peut dire d'Aix-en-Provence, qu'elle fut toujours un foyer artistique très ardent depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Une autre particularité de son histoire est l'influence prédominante et quasi exclusive qu'exercèrent de tous temps sur son école les peintres flamands, alors que sa situation géographique la prédestinait plutôt à se rattacher à l'art italien. C'est, en effet, indiscutablement à des Flamands que l'on doit attribuer les premiers documents d'art subsistant à Aix, notamment les volets de l'église Métropolitaine ainsi que le fameux triptyque de la chapelle de St-Sauveur, connu sous le nom de *Tableau du Roi René*, et qui est dû à Van Eyck ou peut-être à Quentin Metsys, attirés à la coûr de Provence par la large hospitalité que leur offrit le bon roi René (1408-1480). La réunion de la Provence à la France, en 1482, déchaîna dans le pays des guerres civiles, des révoltes locales, des complots durement réprimés, auxquels la misère, la famine et la peste joignirent leurs horreurs et, durant près d'un siècle, Aix fut totalement exclue du mouvement artistique qui brillait encore d'un vif éclat dans la cité voisine et rivale d'Avignon. Mais cette éclipse ne fut pas définitive. L'école flamande vint encore sauver Aix-en-Provence de la décadence complète et en faire le foyer de la réaction contre la mièvrerie de la peinture italienne qui, vers cette époque, agonisait en France. En 1609, attiré par Peiresc, le savant et ami des arts dont le nom est resté si populaire en Provence, un peintre de Bruges, Finsonius, élève du Caravage, s'établissait à Aix, y obtenait le droit de cité et opposait de suite aux œuvres fades et tourmentées des indignes imitateurs de Michel-Ange, la franchise de sa peinture, hardie, parfois brutale, voire un peu triviale, mais toujours sincère et vraie. Il rénovait le culte de la nature et durant trente ans, tant par ses œuvres personnelles que par les élèves qu'il formait, il préparait cette union des peintres flamands, auxquels il se rattachait par sa naissance et son tempérament, et des maîtres italiens dont il était le disciple. De la fusion de ces deux manières picturales devait sortir notre école française du siècle suivant. Ses élèves, notamment Mimault et Fauchier, continuèrent son œuvre et avec Daret s'affirme définitivement la personnalité de l'école d'Aix. Ce dernier artiste possède la facture nourrie, enveloppée, le coloris puissant des flamands alliée à la grâce spirituelle des classiques italiens de la grande époque. Ainsi que le fait très justement remarquer M. de Haitze, son influence fut considérable sur l'art des Parrocel, Avignonnais cependant de naissance, et des Vanloo. Ces derniers marquent, en quelque sorte, l'apogée de l'école d'Aix et, après eux, c'est toute une éclosion d'artistes de valeur qu'il nous faut signaler, d'André Bardon, Sébastien Barras et leurs disciples Constantin, Granet, Clérian puis Arnulfi, Bayer, Peyron, Gibelin et tant d'autres, qui ont jusqu'à nos jours défendu la réputation artistique d'Aix-en-Provence.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

AIX (Musée d') (*Bouches-du-Rhône*).

Il est étrange de constater que cette ville d'Aix qui fut au XVIIIe siècle un foyer d'art assez brillant, ne possédait pas de musée à la veille de la Révolution de 1789. Il faut arriver jusqu'à 1820, pour trouver trace de la création de ce musée. Encore était-il fort rudimentaire et composé exclusivement des tableaux, estampes et dessins provenant des antiquités acquises par la ville, lors de la mort de Jules-François-Paul de Fauris Saint-Vincent, président au Parlement de Provence, et de quelques dons de particuliers auxquels s'étaient adjoints six tableaux de la collection royale de Louis XVIII, envoyés par M. de Forbin. Plus rudimentaire encore en était l'installation primitive établie dans une salle du premier étage de la mairie, puis transférée au prieuré de l'ordre de Malte. L'inauguration de ce musée eut lieu le 1er décembre 1838. Il s'enrichit au cours des années suivantes de diférentes œuvres anciennes provenant du cabinet de M. Sallier et acquises par la ville. Mais ce premier musée d'Aix n'acquit une réelle importance que par le legs du peintre Granet qui laissa, le 16 novembre 1849, à sa ville natale, tous ses tableaux, dessins, aquarelles et objets d'art, ainsi qu'une somme de trente mille francs pour subvenir aux frais de local nécessités par ce surcroît de richesse. On agrandit d'une aile l'ancien prieuré de l'ordre de Malte et l'inauguration de ce nouveau musée eut lieu le 18 décembre 1861. Parmi les autres bienfaiteurs du musée d'Aix, il faut mentionner, en 1858, M. Armand-Henri Frégier, qui céda à la ville une certaine quantité de tableaux et d'estampes. Mais tout cela ne constituait encore qu'un embryon et ce n'est qu'à dater de 1860 que la ville d'Aix peut être considérée comme dotée d'un musée digne de son passé artistique. Cette création fut surtout due au legs de M. Jean-Baptiste de Bourguignon de Fabregoules, qui laissa à la ville toute la collection artistique de son père. Le musée hérita ainsi de 600 tableaux et de 290 sculptures, provenant surtout des écoles hollandaise et flamande. Cette collection, installée provisoirement dans l'ancienne chapelle d'un établissement religieux, fut offerte au public le 16 décembre 1866. Mais il était nécessaire de réunir toutes ces richesses éparpillées, dans un seul local qui constituât véritablement le musée d'Aix. Cette idée fut réalisée en 1876 par la création d'une annexe nouvelle au prieuré de Malte où fut logée la collection Bourguignon. La donation de Mme de Richemont vint accroître d'un certain nombre de bonnes œuvres de l'école française la richesse du musée, qui figure depuis 1862 parmi les établissements artistiques auxquels le Gouvernement attribue assez régulièrement des œuvres des peintres et sculpteurs modernes. Le Musée d'Aix possède des œuvres de tout premier ordre, parmi lesquelles nous citerons dans l'école française : *Le Retour de la Pêche*, de Daubigny; *Jeune Paysanne à la fenêtre*, de Drolling; *La Résurrection du fils de la veuve*, de Jean-Germain Drouais; une *Tête de vieillard*, de Honoré Fragonard; *Le Triomphe de Galathée*, de J. Greuze; *Jupiter et Thétis*, de Ingres; *Combat sur un pont-levis*, de J. Parrocel ; six portraits de Hyacinthe Rigaud; deux portraits de J.-B. Van Loo ; *L'Education de l'Amour*, de Carle Van Loo; deux marines de Joseph Vernet; la *Continence de Scipion*, de Vivien. Parmi les œuvres des maîtres des écoles hollandaises flamande et allemande, citons un beau paysage de Paul Bril ; *Paysans écoutant un violoniste*, de Adriaen Brouwer; *Foire dans une ville*, de P. Brueghel le vieux;

es portraits de Philippe de Champaigne, de Gérard ou de A. van Dyck, de N. Elias, de Joardens, de . Cuyp, de Thomas, de Keyser, de Rembrandt, de Ruens; une belle *Marine* de Van Goyen; un *Paysage* de Ruysdael et des toiles de genre de Karel du Jardin : *Danse de paysans*; de G. Metzu: *Le Déjeuner*; de A. Van Ostade : *Intérieur d'une grange*; de P. Potter : *Halte de Chasse*; cinq toiles de Teniers le jeune, notamment un *Buveur* très remarquable. L'Ecole italienne est peut-être un peu moins bien représentée. La plupart des œuvres n sont d'une authenticité douteuse et leur attribution 'est pas toujours certaine. Citons cependant une belle *Vierge* d'Albani; les *Pèlerins d'Emmaüs*, de Jacopo da Ponte dit le Bassano, et un très beau paysage de Salvator Rosa. Parmi les graveurs célèbres dont les œuvres figurent au musée d'Aix, signalons : J.-J Balechou, Nicolas Berghem, P. Drevet, Rembrandt, Reynolds, etc. Dans la section de sculpture, enfin, il faut mentionner les œuvres de David d'Angers, de Houdon de Pradier et de F. Duret.

M. Boucheny de Grandval.

AIXA (José), *sculpteur, né à Valence vers* 1850 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut élève à l'Académie de San Carlos à Valence. Plus tard, il étudia en Allemagne. Son chef-d'œuvre est une *Statue du philosophe Louis Vivès* (élevée dans l'Université de Valence). On cite aussi une *statue du P. Jofré* (à l'Hôpital général de Valence) et un buste de *Sainte Thérèse*.

AIZELIN (Eugène-Antoine), *statuaire, né à Paris le* 10 *juillet* 1821, *mort en* 1902 (**Ec. Fr.**). E^NE AIZELIN
Il fut élève de Ramey et de Dumont à l'Ecole des Beaux-Arts et débuta au Salon en 1852 par une *Sapho*, plâtre qu'il exposa en bronze l'année suivante. On cite parmi ses œuvres principales : *Nissya au bain* (3e méd., 1859); même sujet en marbre (2e méd., 1861); *Psyché*, 1863 (Musée de Quimper) ; *L'enfant et le sablier*, 1864 ; *Une suppliante*, 1865 (Musée de Montpellier) ; *Orphée descendant aux enfers*, 1870 (Musée de Reims) ; *Une veuve*, 1872 ; *L'Idylle* (Cour du Louvre); *Orphélia* ; *La sortie de l'église*, 1875; *Amazone vaincue*, 1876; *Pandore* ; *La Pastorale*, 1876 ; *Mignon*, 1883 ; *Marguerite*, 1884 ; *Agar et Ismaël*, 1888 (Musée du Luxembourg); *Judith* (Musée du Luxembourg); *Saint Grégoire* et *Sainte Cyrille* (Trinité) ; *Sainte Geneviève et un évêque* (Saint-Roch) ; *Un archer*, *Bailly* et *Madame de Sévigné* (Hotel de Ville) ; 2e méd., 1878 ; médaille d'or, 1889. Aizelin était officier de la Légion d'honneur.

AIZELIN (Sophie) (*née Berger*), *peintre, née à Dijon, date imprécisée, morte en* 1882, *à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elle était la femme du sculpteur Eugène-Antoine Aizelin. Cette artiste fut l'élève de Devosge et de Mme Rude. De 1847 à 1849, Mme Aizelin exposa au Salon de Paris sous son nom de jeune fille, et de 1857 à 1870 sous son nom de femme : des pastels, portraits, fantaisies et des paysages.
Prix.—1897. Vente Katinka : *Portrait de femme* : 155 fr.—Paris. Vte 13 avril 1910 : *Mignon*, statuette bronze : 350 fr.

A.-J., *monogramme d'un artiste graveur cité par Defer.*
On lui doit une *Nativité*.

AJA (Martinez et Rodriguez de la), *sculpteurs espagnols et architectes du* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).
D'après Zani, ces deux artistes seraient frères.

AJACCIO (Musée d') (*Corse*).
Le Musée municipal d'Ajaccio pourrait être appelé Musée Napoléon, car on n'y rencontre guère que des œuvres, peintures ou sculptures ayant pour but d'immortaliser les traits des Bonaparte. Parmi les toiles les plus intéressantes, il faut citer Charles Bonaparte, par A.-L. Girodet, et Napoléon Ier par le baron Gérard. En dehors de ces toiles, il faut signaler un *Paysage forestier* assez clair de Gaspard Lacroix, *le Débarquement en Crimée* de Pils et la *Bataille de l'Alma* de Horace Vernet. Même souci d'iconographie napoléonienne à la sculpture où nous trouvons de belles œuvres de Bosio, de Canova, de Carpeaux et de Chapu. Il faut signaler encore au Musée Municipal d'Ajaccio une très remarquable collection de médailles et de monnaies, dont la plupart sont des effigies de Napoléon Ier ou des personnages illustres de son époque. La ville possède un second établissement artistique : le Musée où sont conservées les œuvres léguées à Ajaccio par le Cardinal Fesch. On en trouvera le détail à ce nom.

AJDUKIEWICZ (Sigismond von), *travaillant à Vienne aux* xixe-xxe *siècles, peintre, né à Witkowice* (*Galicie*), *le* 21 *mars* 1861 (**Ec. Aut.**).
Resta, de 1883 à 1885, à Munich; ensuite vécut à Vienne. Fit quelques portraits, mais peignit surtout des tableaux de genre et des sujets historiques. Il exposa à Cracovie en 1883. Il exécuta, en 1896, le portrait du comte L. Wolzicki (Vienne). Les plus connues de ses œuvres sont douze scènes de l'histoire de Kosciusko. Figurait à l'exposition de Munich en 1909 avec un *Portrait de femme*.
Prix.—New-York. Vente 1905-1907, J.-W. Brown : Peintures : *Le Thessalonien* : $135.

AJDUKIEWICZ (Tadeusz), *peintre né à Cracovie en* 1852, *travaillait en Autriche et à Bucharest* (**Ec. Pol.**).
Le musée Simu, à Bucharest, au catalogue duquel nous empruntons les renseignements ci-dessus, possède de cet artiste une toile : *Cavalier arabe*, achetée à l'artiste en 1905, à Bucharest, par M. A. Simu, l'éminent fondateur du Musée.

AJDJUKIEWICZ (Thaddéus von), *peintre, né à Cracovie en* 1852, *contemporain* (**Ec. Pol.**).
D'abord élève de Joseph von Brandt, à l'Académie de Seitz, dans sa ville natale, ensuite à Munich, et enfin à Vienne, où son talent se développa. En 1874, il publia ses *Scènes de la Révolution Polonaise de* 1863. Fit des voyages, en Egypte, en Asie Mineure, en Russie et envoya, depuis 1877, ses œuvres aux diverses expositions. En 1893, il fut appelé à Londres pour peindre le portrait du Prince de Galles, Edouard VII. Cet artiste se fixa ensuite à Bukarest.

AJO (Giovanni-Battista del), *modeleur du* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla au chapitre du Couvent de Neuburg (Basse-Autriche), en 1735. D'après les plans de Felice Donato d'Allios, aidé des frères Santino et de Antonio Cajetano Bussi, il exécuta les riches travaux de stuc des poêles et des cheminées. On remarque particulièrement les œuvres en stuc de ces artistes pour les chambres impériales et les escaliers qui y conduisent.

AJOLFI (Elia), *sculpteur des* xixe-xxe *siècles, né à Bergame en* 1879, *mort dans la même ville en septembre* 1906 (**Ec. Ital.**).
Elia Ajolfi travailla à Milan. Il fut l'élève du Prince Troubetzkoï. L'année même de sa mort, on vit, à l'Exposition de Milan, une statue de lui, *Jeune fille assise*. Sa mort prématurée fut une perte pour l'art, car il avait de remarquables dispositions pour la sculpture.

AJON (Jean-Louis), *sculpteur, né à Toulouse vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'école de l'Académie Royale à Paris le 12 juin 1786 dans l'atelier de Bridan. En 1787 on le voit cité pour une troisième médaille.

AJTAI (Michel D.), *graveur en taille-douce, probablement d'origine hongroise, vivait vers* 1775 *à Vienne* (**Ec. Aut.**).

AJURIA (Mme Grégorio de), *peintre miniaturiste du* xixe *et du* xxe *siècle, vivait à New-York, en* 1900 (**Ec. Am.**).

AKEMA, *dessinateur de la première moitié du* xviiie *siècle, probablement hollandais* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste est désigné comme auteur du *portrait de la princesse Anne d'Angleterre*, gravé par Balthasar Bernards.

AKEN (Anthonis van), *peintre hollandais du* xviie *siècle.* (**Ec Hol.**).
En 1613, cet artiste fournit au Gouvernement de Gouda un verre peint. En 1636, il eut pour élève Pietersz Swertsenburg.

AKEN (Arnout van), *graveur, florissait en Angleterre au commencement du* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il était frère de Joseph van Aken. On sait qu'il grava pour les libraires de Londres des frontispices pour des pièces de théâtre et autres petits ouvrages.

AKEN (C. v.), *graveur qui florissait vers* 1750 (*cité par Ch Le Blanc*) (**Ec. Hol.**).
On lui doit : *Franckensierstorpff* (*Petrus-Josephus*), *évêque d'Anvers*.

AKEN (François van), *peintre hollandais, florissait dans la première partie du* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il peignait des tableaux de fleurs, de fruits et des nature morte. Ses peintures sont signées : *F. VanAken* ou par les initiales *F. V. A.*

AKEN (Henry), *peintre et graveur, du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il se fit une réputation par ses sujets de sport. Il débuta, en 1816, par les *Qualités et défauts des chevaux*. En 1821 paraissaient *Les Sports nationaux de la Grande-Bretagne*, contenant cinquante planches; d'autres ouvrages similaires suivirent. En 1849, il publia *L'Art et la pratique de l'eau-forte*; enfin, en 1869, *Jorrock's Jawnts and Jollities*.

AKEN (Jan van), *peintre et graveur, né en Hollande en* 1614 (**Ec. Hol.**).
Comme sur trop de petits maîtres hollandais, on a peu de détails sur cet artiste. On sait qu'il

peignit des paysages et des animaux et qu'il fut l'ami de Pieter Van Laer, dit Bamboccio. On a de lui des eaux-fortes représentant des vues du Rhin et une suite d'études de chevaux dans de fort jolis paysages. Heineken mentionne aussi une gravure représentant deux hommes dans un agréable paysage, l'un d'eux courbé, et un cheval.

PRIX.—PARIS, 1776. Vente Neyman : *Sept petits paysages* : 44 fr.—1779. Vte d'Argenville : *Paysages* : 38 fr. 50.—1797. Vte Wouters, BRUXELLES : *La Nativité* : 7 fr. 50.—1799. Vte Basan, père : *Foire de village et étude de paysage* : 6 fr.—1810. Vte Prévost : *Un paysage* : 10 fr.—1855. Vte Norblin : *Trois paysages* : 44 fr. —*Trois paysages* : 43 fr.—*Trois grands paysages* : 56 fr. —1858. Vte Mouriau : *Paysage* : 56 fr.—1858. Vte Kaïman : *Sujet mythologique* : 7 fr.—*Paysage* : 8 fr. 50.—1860. Vte Norblin : *Deux paysages* : 15 fr.—1864. Vente Comte Andréossy : *Cinq paysages* : 51 fr. — *Paysage* : 39 fr.—1865. Vte Desperet : *Paysage* : 6 fr.—1875. Vte Guichardot : *Paysages montagneux* : 15 fr.—*Paysages* : 5 fr.—1810. Vte Prévost : *Suite de 10 paysages* : 33 fr.—1849. Vte Brisart : *L'œuvre de Van Aken* : 21 fr. —1855. Vte Van den Zande : *Différents chevaux* : 16 fr. —*Les voyageurs à cheval* : 5 fr.—*Même sujet* : 3 fr.—*Vues du Rhin* : 6 fr.—1858. Vte X..., 7 décembre : *Vue du Rhin* : 1 fr.—1865. Vte J. Camberlyn : *Différents chevaux* : 8 fr.—*Différents paysages* : 12 fr. 50.— *Les voyageurs à cheval* : 10 fr.—*Vue du Rhin* : 6 fr.—1875. Vte Guichardot : *Différents chevaux* : 12 fr.— *Différents paysages* : 15 fr. — *Vues du Rhin* : 15 fr. (Dessins) — PARIS, 1772. Vte Homier : *Trente-huit paysages*, d'ap. Saftleven : 78 fr. — 1838. Vente Lurin : *Suite de différents chevaux*: Epreuves de 2e état : 15 fr.—1847. Vte Verstolek de Sœlen : *Vues du Rhin*, d'ap. Hermann Saftleven : Eprves 2e état : 27 fr. 60.—1857. Vte Bush : *Vues du Rhin*, d'ap. Hermann Saftleven : Epreuves 2e état : 20 fr.—1860. Vte Nerblin fils : *Paysage représentant une vallée au milieu de laquelle serpente une rivière* : 39 fr. (Estampes).

AKEN (**Jan van**), *peintre, né à Herzogenbusch, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Le 14 septembre 1745, il acheta, à Amsterdam, son droit de citoyen.

AKEN (**Joris**) **von**, *peintre, travaillait à Anvers au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Elève de Nicolas Hermans. en 1558. Fut maître en 1561. On trouve mention de lui jusqu'en 1589.

AKEN (**Josef van**), *peintre, né à Anvers en* 1709, *mort à Londres, le* 4 *juillet* 1749 (**Ec. Flam.**).

Cet artiste fit ses études dans sa ville natale, puis il passa en Angleterre, où s'écoula la majeure partie de son existence. Il possédait à fond l'art de peindre les draperies; les artistes les plus éminents l'utilisaient pour la peinture des vêtements de leurs personnages. Cette habiletélui valut le surnom de «van Akenle tailleur». Il peignit aussi sur velours et satin, et produisit d'excellents tableaux.

AKEN (**Leo van Jan-Baptiste**), *peintre de genre, né à Anvers le* 30 *novembre* 1857, *mort dans la même ville, le* 11 *janvier* 1904 (**Ec. Bel.**).

LEO VAN AKEN

Il fut élève à l'Académie d'Anvers, et travailla surtout avec P. Beaufaux. Il peignit des scènes de la vie du peuple et quelques intérieurs, dans le goût de Struys. Le Musée d'Anvers possède, de cet artiste, deux tableaux: *Tireurs d'arcs* et *La malade*. Leo von Aken était chevalier de l'ordre de Léopold.

AKEN (**Sébastiaen van**), *peintre d'histoire, baptisé à Malines, le* 31 *mars* 1648, *mort dans cette ville, le* 21 *novembre* 1722 (**Ec. Flam.**).

Cet artiste fut élève de Luk. Franchoys. Il a dû devenir maître en 1666. Il visita l'Italie et travailla près de Carlo Maratta, dont il adopta le coloris. Son seul ouvrage conservé est un *Saint Norbert, recevant de la Vierge l'habit de l'Ordre*, qui se trouve dans la chapelle de Notre-Dame-du-Bonvouloir, dans le village de Duffel, près Malines.

AKERBERG (**Knut**), *sculpteur*, XXe *siècle, de Munich*, (**Ec. Bav**).

Akerberg exposa pour la première fois en 1901, à l'Exposition du Palais de glace, à Munich, un relief en pierre : *Pan jouant de la flûte*. Il figura aussi à l'Exposition de la Sécession à Munich, 1906, avec *Les Vendanges* (relief en pierre) ; *Berger* (bronze) et *Hercule* (bronze).

AKERBOOM, *peintre paysagiste du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On ne possède pas de détails sur la vie de cet artiste mentionné par Houbraken. Cet historien des peintres hollandais vit de lui une admirable vue de la Villa Doorniuk. Akerboom se plaisait à représenter des intérieurs de villes et de villages, d'une exécution tout à fait magistrale. D'après W. Schmidt, le nom d'*Akerboom* serait une fausse manière de lire *A. Verboom*.

AKERFELDT (*Gotthardt-Wilhelm*), *peintre de portraits d'origine suédoise*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste, élève de Pals, travailla en Danemark. Après la mort de son maître, en 1776, il acheva le portrait du roi Christian VII.

AKERLAND (**Erik**), *graveur en taille-douce, né aux environs de Stockholm, en* 1754 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste se perfectionna à l'Ecole de Floding. Il grava de bons portraits et une grande quantité de cartes géographiques, ainsi que des fleurs. On cite encore cinq illustrations pour les *Poèmes* de Lidner. Ces dernières gravures ayant été jugées très médiocres, son nom fut effacé des illustrations pour les *Poèmes* de don Sébastian 1825, et d'Ottar Tralling.

AKERLOF (**Augusta-Amalia-Carolina**), *peintre suédoise, née en* 1829, *morte en* 1878 (**Ec. Suéd.**).

Quelques portraits d'elle se trouvent au château d'Ulriksdal et au Musée national de Stockholm.

AKERLUND (**Erik-Johann**), *peintre suédois, né le* 25 *mai* 1856, *mort le* 25 *janvier* 1902. (**Ec. Suéd.**).

On doit surtout à cet artiste des tableaux de genre des scènes de cirque. Sa femme, née Neumuller (Emma Matilda-Paulina), née le 4 novembre 1857, fit des portraits à l'huile et au pastel, qui figurèrent à diverses expositions.

AKERLUND (**Peter**), *peintre suédois, né vers* 1835, *mort en* 1871 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste exposa des tableaux de genre. On lui doit aussi la remarquable illustration du grand ouvrage de Fries sur les cryptogames.

AKERMAN (**Anders**), *graveur en taille-douce, né en Suède, en* 1718, *mort le* 3 *février* 1778 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste fut le maître du graveur en taille-douce Frédérik Akrel ; il fut occupé surtout à Upsal où il grava des cartes et des globes terrestres. Il fit aussi des gravures zoologiques et botaniques et même quelques portraits. Il fut directeur d'un Institut des Sciences.

AKERMAN (**Bror, Morgan-Werner**), *sculpteur, né à Göteborg, le* 1er *janvier* 1854, *mort le* 6 *février* 1903 (**Ec. S.**).

Akerman étudia à l'Académie des Arts à Stockholm, de 1883 à 1886 ; de 1886 à 1893, il résida le plus souvent à Paris, et passa un hiver à Rome. Ses œuvres principales sont : *Gelée de printemps, Statue de femme* (1889) ; *Abandonnée* (1890) ; *Madone* (1891). On a aussi de lui des bustes et des médaillons.

ŒUVRE.—MUSÉE : (STOCKHOLM) : Abandonnée, statuette.

AKERMAN (**Jean-Adam**), *peintre né dans la Mayenne vers* 1781 (**Ec. Fr.**).

Il entra à 19 ans, le 22 fructidor, an IX, sur la recommandation de Menageot, dans l'atelier du graveur Picot. Il dut abandonner l'école pour une cause quelconque, car on constate son admission à nouveau le 9 frimaire, an XII, dans l'atelier de David. sous la protection de Dejoux.

AKERMAN (**Jeanette**), *peintre du* XIXe *siècle, dates de naissance et de mort inconnues* (**Ec. Suéd.**).

Elle peignit vers 1817. Le château de Rosersberg contient des paysages de sa main.

AKERMANN ou **Ackermann**. Voir **Achermann**.

AKERS (**Benjamin**), nommé **Paul** ou **saint Paul** (*à cause de sa piété*), *sculpteur américain, né à Saccarappa (Maine), le* 10 *juillet* 1825, *mort à Philadelphie, le* 21 *mai* 1861 (**Ec. Am.**).

Son père, ouvrier tourneur, fut son premier maître. Akers étudia la sculpture à Boston et, en 1850, ouvrit un atelier à Portland, en société avec le peintre Tilton. Il fit des bustes de Longfellov, du gouverneur Gilman, et la tête idéale de Charlotte Corday. Il alla à Florence en 1852. De retour à Washington, il fit les bustes du président Pierce, d'Edw. Everett et d'autres hommes connus, puis se rendit à Rome où, en 1855, il ouvrit un atelier qui devint, dans cette ville, le centre de l'art étranger. Le chef-d'œuvre d'Akers fut le *Pêcheur de Perles*. La carrière de ce brillant artiste fut malheureusement interrompue par une mort prématurée au cours d'un voyage en Amérique.

AKERS (**Charles**), *sculpteur et dessinateur, né non loin de Hollis, le* 15 *novembre* 1835, *mort à New-York, le* 16 *septembre* 1906 (**Ec. Am.**).

Son frère, Benjamin Akers, fut son maître à Rome, de 1857 à 1858. Charles Akers exécuta un grand nombre de bustes et de médaillons d'hommes célèbres, entre autres : Le *Général Neal Dow* ; le *Gouverneur Washburne Charles Eliot Norton*, etc. En 1871, sa santé délicate

'obligea à abandonner la sculpture. Dès lors, il se consacra au dessin. Il vécut à New-York, mais ne prit plus part aux expositions.

AKERS (John), *peintre, d'Oxford, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa des paysages à partir de 1826, à l'Institut britannique. En 1832 et en 1844, à l'Académie royale.

AKERS (S.-W.), *peintre de portraits, travaillait en* 1821 (**Ec. Ang.**).

AKERSLOOT (Cornélis), *peintre hollandais du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste est mentionné dans la corporation de Harlem en 1677. En 1679, il fut commissaire. A la date du 1 mai 1688, sa veuve vendit quelques-uns de ses tableaux. Van der Willigen possédait son portrait dessiné. Quelques paysages dessinés que possède le Cabinet d'Amsterdam sont peut-être de lui, d'après l'appréciation des Drs Thieme et Becker.

AKERSLOOT (Jacob), *dessinateur du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

En 1704, il fit partie de la Corporation de La Haye. Dans de vieux catalogues, se trouvent mentionnés plusieurs dessins avec paysages, exécutés par Akersloot.

AKERSLOOT (Outgert-Arisz), XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Commissaire de la Corporation des peintres de Harlem, en 1631. On croit qu'il fut le père du graveur en taille-douce, Willem Outgertsz-Akersloot.

AKERSLOOT (Willem-Outgertsz), *graveur en taille-douce, né à Harlem, vers* 1600, *vivait encore en* 1651 (**Ec. Hol.**).

Probablement le fils d'Outgert Akersloot. Cet artiste de talent grava un certain nombre de portraits et de reproductions de tableaux et ses estampes méritent l'attention des amateurs. On cite :

1. *St Pierre chargé de chaînes*, d'ap. Hondusi.—2. *Le Reniement de St Pierre*, d'ap. P. Molyn.—3. *De Kap en mackt de man met*, 1626 —4. *Le prince et la princesse d'Orange*, d'ap. Abr. van der Venne.—5. *Vibanos VIII*, d'ap. S. Vorot.

Prix.—1797. Vente Wouters, Bruxelles : *Frédéric-Henri, prince d'Orange, et Amélie, sa femme, avec leurs deux enfants* : 21 fr. 50.—1810. Vte Prévost : *Cérès sortant de chez une vieille femme* : 9 fr.—1842. Vte X..., Londres : *Frédéric-Henri et Amélie* : 40 fr.—1855. Vte Van den Zande : *Le jeune Stélion changé en lézard par Cérès* : 12 fr.—1855. Vte S...: *Le jeune Stélion* : 12 fr.—1857. Vente Vignières : *Le reniement de St Pierre* : 4 fr. 25.—1858. Vte Le Blanc : *Frédéric-Henri et Amélie* : 26 fr.—1861: Vte Lajariette : *Le jeune Stélion* : 8 fr. 50.—1865. Vente Camberlyn : *Amélie, princesse d'Orange, et ses deux filles* : 14 fr. 50.—1877. Vte Behague : *Le reniement de St Pierre* : 12 fr.—*Le même* : 68 fr.—Paris, 1877. Vente Firmin Didot : *Frédéric-Henri, prince d'Orange*, d'ap. A. Van der Verme. Est. in-4° : 25 fr. (Estampes).

AKERSTROM (Jonas), *peintre, né à Helsingland (Suède), en* 1759, *mort à Rome en* 1795 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste appartenait à une famille de modestes cultivateurs, et habitait un village très retiré du Nord de la Suède. Ce ne fut que très tard, en 1782, qu'il vint étudier chez le professeur peintre Holm, à Stockholm. Peu après, il était admis en qualité d'élève à l'Académie. Ses remarquables dispositions attirèrent l'attention de ses maîtres, et il fut considéré comme un sujet plein de promesses. Plus tard, il fut le collaborateur du peintre Jean-Louis Deprez et se rendit à Rome en 1788. En 1794, il fut nommé membre de l'Académie et exposa la même année : *Bacchus et Ariane* ; *Céphale et Procris* ; *Endymion et Diane* ; œuvres qui appartiennent maintenant à des particuliers. Akerström, qui tient une place intéressante dans l'Ecole suédoise du XVIII*e* siècle, peignit surtout des scènes mythologiques.

AKESSON (Jonas), *peintre, né à Malmö en* 1879, *travaillant à Paris au* XX*e siècle* (**Ec. Suéd.**).

Après avoir, pendant un temps, embrassé la carrière militaire, cet artiste, en 1901, fut élève de l'Académie des Arts de Stockholm. Il vint étudier à Paris, à partir de 1904. Akesson prit part aux Expositions suédoises et aux Salons de Paris. Il s'y fit remarquer avec plusieurs portraits d'un coloris puissant. En 1906, il exposa à Stockholm le tableau *Eté*. Il prit part à l'exposition de Munich en 1909 avec le *Portrait du comte de Lewenhaupt*.

AKHERMANN (Hans-Ludwig), *sculpteur, travaillait à Gratz*, XVII*e siècle* (**Ec. All.**).

Il est mentionné dans un document en 1623 et on le cite jusqu'en 1636. Cet artiste fit l'autel de l'église de Tolbad.

AKHOTCHINSKA (Mlle L.), *peintre, du* XIX*e siècle.*

A exposé: *Un coin d'atelier*, au Salon de Paris, en 1888.

AKIMOFF (Mme Elisabeth), *peintre, née à Astrakan (Russie), travaillait à Paris vers* 1907 (**Ec. Rus.**).

A exposé au Salon d'Automne à Paris, une toile : *Fillette en bleu.*

AKIMOW (Ivan Akimowitsch), *peintre, né le* 22 *mai* 1753, *mort le* 15 *mai* 1814, *à Saint-Pétersbourg* (**Ec. Rus**).

Cet artiste fut admis, en 1762, comme élève à l'Académie de Saint-Pétersbourg, et la fréquenta jusqu'en 1772. Il se rendit ensuite en Italie comme pensionnaire du gouvernement russe. A Bologne, où il fréquenta l'Académie, il copia de nombreux ouvrages et se forma surtout d'après Guercino. En 1774, il visita Rome, et était de retour à Bologne l'année suivante.

Œuvre.—(Galerie de Tretiakoff) : Le Temps coupe les ailes de l'Amour.

AKIN (James), *graveur en taille-douce, né dans la Caroline du Sud, en* 1773, *mort en* 1846 (**Ec. Am.**).

De la Caroline du Sud, cet artiste se rendit à Philadelphie. Il vécut aussi à Newburyport et à Salem (Mass.). On a de lui un portrait de Franklin, des illustrations et des ex-libris. Mrs. Akin (probablement sa femme) a fait aussi de la gravure, vers 1800.

AKIN (Louis-B.), *peintre, né en Orégon (Etats-Unis d'Amérique)*, XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Am.**).

En 1909-1910, il est connu à New-York et dans l'Etat d'Arizona.

AKININOFF (A.), *peintre, né en Russie en* 1850, *mort en* 1877 (**Ec. Rus.**).

La galerie de Tretiakoff conserve un tableau de cet artiste : *A la campagne.*

AKKERINGA (E.), *dessinateur hollandais du commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Il dessina des sujets de l'histoire naturelle en Hollande, vers 1804.

AKKERINGA (Johan), *peintre, né dans l'Ile de Banka, le* 17 *janvier* 1864, *travaillant à Scheveningue, au* XX*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut élève de Zwart, étudia aux Académies de La Haye et de Rotterdam, et lorsqu'il put produire ses ouvrages, obtint beaucoup de succès avec ses tableaux des rivages de Scheveningue, ses jardins ensoleillés et ses fleurs. Il figura à l'Exposition de Paris en 1900, et à Munich en 1901, avec son tableau : *La raccommodeuse de filets*, ainsi qu'en 1909. On cite encore son envoi à l exposition de Bruxelles en 1910 : *Enfants sur la plage.*

Prix.—Peintures New-York. Vente Cramp, 1903-1905. *Scheveningue* : *Enfant sur la plage* : £110. — Amsterdam. Vte 25 septembre 1904 : *Pêcheurs passant avec deux chevaux sur la plage* : fl. 120.—Vte des 9 et 10 février 1909 : *Les Porcelets* : fl. 220.—*Sur la plage* : fl. 420.—*Repas des poules* : fl. 165.—*Dans les dunes* (aquarelle) : fl. 62.

AKKERSDIJK (Jacob), *peintre et lithographe, né à Rotterdam, le* 12 *février* 1815, *mort le* 4 *janvier* 1862 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste, reprenant la tradition des anciens maîtres flamands et hollandais, peignit des intérieurs, des kermesses de paysans, des réunions joyeuses, des vues de villes et de villages. Il exposa à Rotterdam de 1840 à 1860. On lui doit aussi des lithographies.

Prix (en florins).—Peintures. Vte Roelofs Heyrmans, du 31 mars au 8 avril 1902 : *Le vieux galant* ; 85.—*Que lui répondrai-je?* : 50.—*La claveciniste* : 62.

AKLBORN (Emil), *peintre, contemporain, établi à Paris en* 1909-1910 (**Ec. Am.**)

AKREL (Carl-Fredrik af), *graveur en taille-douce, ne en* 1779, *mort à Stockholm, le* 11 *septembre* 1868 (**Ec. Suéd.**).

Fils de Fredrik Akrel. Il fut d'abord ingénieur ; et prit part en cette qualité à la campagne en Allemagne, contre Napoléon. Il fut blessé à la bataille de Leipzick en 1813. En 1819, il fut anobli. On le connaît surtout par ses dessins et ses gravures à l'aquatinte.

AKREL (Fredrik,) *graveur en taille-douce, né à Oja (Suède), en* 1748, *mort à Stockholm, en* 1804. (**Ec. Suéd.**).

Dirigé par Akerman, il fit son éducation à Upsal. Son père était prêtre. Il grava plusieurs vues de la ville d'Upsal et quelques portraits. En 1771, Fredrik Akrel visita Stockholm et travailla à l'Académie. En 1773, il vint à Paris, mais n'y fit pas un long séjour. On a de lui une suite de dix beaux portraits de personnages suédois. Il épousa, en 1777, la fille du graveur Berquist.

[monogrammes] *Monogramme d'un graveur allemand qui travaillait en* 1535, *cité par Bartsch et Brulliot* (**Ec. All.**).

On lui doit : 1. *Ornements*, 1535.—2. *Jorg.* (*Herzog*), 1535.—3. *Saxe* (*Prince de la maison de*), 1535. Cette marque se présente quelquefois avec de légères diffé-

rences. On donne au même artiste (cette fois la bande de l'*A* est supprimée dans le monogramme) une estampe datée représentant *Adam et Eve*.

Monogramme d'un graveur du commencement du XVIIe *siècle, probablement flamand, cité par Brulliot* (**Ec. All.**).

On a de lui une œuvre : *Paysage; sur le devant, un homme fait passer un gué à une femme à cheval.*

Monogramme d'un graveur sur bois, travaillant à Venise vers 1517, *cité par Brulliot* (**Ec. Ital.**).

Il a laissé : *Adoration des Mages*, d'ap. Dom. Campagnola, et *Massacre des Innocents*, d'ap. le même.

Monogramme d'un graveur allemand, non encore identifié, XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Suivant M. Ris Paquot, on trouve cette marque sur un *portrait d'Albrecht Durer*, daté de 1579, copie en contre-partie de l'estampe de Melchior Lorch.

ALA (**João dos Santos**), *peintre portugais, vers* 1735 (**Ec. Port.**).

Cet artiste fut l'élève d'Andrea Gonçalves. Il peignit *saint Dominique* et un *Chemin de Croix* et les images du Rosaire pour les processions pour saint Domingo; le plafond de l'église des Commendadeiras da Encarnação; la *Vie de la Vierge* pour l'église de Jésus; des saints. Il eut un genre plus libre que son maître.

ALA (**Ponzoni**), **comte Guiseppe Sigismondo,** *collectionneur italien, dessinateur et graveur à l'eau forte, vivait à Crémone au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On ne donne pas d'autres détails sur cet ami des arts.

ALABARDI (**Giuseppe, dit Schioppi**), *peintre d'histoire, travaillait à Venise au* XVIIe *siècle, mort avant* 1650 (**Ec. Vén.**).

Cet artiste, sur lequel on a peu de détails, peignit à l'huile et à fresque dans le palais des doges. On a également de lui des peintures dans les églises et les monuments de Venise. Il réussit particulièrement dans les vues perspectives.

ALABASTER (**H.**), *artiste connu à Londres vers* 1871-1874 (**Ec. Ang.**).

On cite des œuvres de cet artiste dans les annales des expositions de Suffolk Street.

ALABASTER Mrs Henry, (née **Palacia Emma Fakey**), *peintre aquarelliste, citée en* 1887 *et* 1888 *à Londres* (**Ec. Ang.**).

Cette artiste exposa surtout des sujets tirés du pays de Siam.

ALABASTER Mary Ann (plus tard **Mrs Harry Criddle**), *peintre, florissait à Londres vers* 1830-1836 (**Ec. Ang.**).

La British Institution et Suffolk Street reçurent à leurs expositions des œuvres de cette artiste.

ALABERN y Casas (**Camilo**), *graveur, né à Barcelone, en* 1825, *mort le* 14 *septembre* 1876, *à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste fut l'élève de son père, Pablo Alabern y Moles, et d'Antonio Roca. Dès l'âge de seize ans, il grava des images de piété pour l'éditeur de Madrid, Romeral. Il collabora à l'illustration d'un grand nombre d'ouvrages publiés vers la dernière moitié du XIXe siècle. Camilo Alabern prit part aux Expositions de Madrid à partir de 1858.

ALABERN (**Juan**), *graveur en taille-douce, à Barcelone,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste grava, en 1820, trois estampes qui représentent les derniers moments du général Lacy.

ALABERN y Moles (**Pablo**), *graveur en taille-douce, né à Barcelone, en* 1804, *mort dans cette ville en* 1860 (**Ec. Esp.**).

Il fut, à Barcelone, élève de l'Ecole du dessin « de la Junta ». Sa collaboration fut recherchée pour la plupart des publications des éditeurs de la Catalogne, de 1823 à 1850.

ALADCHALOFF (**M. Ch.**), *peintre, né en Russie en* 1862 (**Ec. Rus.**).

Le Musée de Tretiakoff possède un tableau de cet artiste : *Vers le Printemps.*

ALAERTS (**Dierick**), *peintre, travaillait à Anvers, au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

En 1535, il est mentionné dans la Corporation de Saint-Luc parmi les maîtres libres.

ALAERTS (**Karel**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il est connu en qualité de tuteur des filles de J. Patenier, après la mort de celui-ci, en 1524.

ALAGARDA y Eisarch (**José-Vicente**), *graveur en taille-douce et imprimeur espagnol, à Orihuela,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1750, il publia un ouvrage en souvenir des fêtes qui furent célébrées à l'occasion du couronnement de Charles III à Orihuela. Cet ouvrage contient des vignettes et des gravures de la main de Alagarda.

ALAIN, *sculpteur, travaillait à Paris au* XIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il est mentionné dans un document de 1292.

ALAIS (**Alfred-Clarence**), *graveur anglais, travaillait à Londres vers* 1881 (**Ec. Ang.**).

Une gravure de cet artiste parut à la Royal Academy en 1881. On cite de lui, notamment : *Portrait de Mrs Baillie*, d'ap. Ed. Lacretelle; *Mère nourrice*, d'ap. Broinley; *L'Honneur de la famille*; *La Honte de sa famille*, deux pendants, d'ap. Berkley; *Premier jour de printemps*, d'ap. Dodd; *Aurigny*, d'ap. Douglas; *Evangeline*, d'ap. le même; *Chasse au furet*, d'ap. le même; *Les Beautés de Jersey*, d'ap. le même; *Mon hôte*, d'ap. le même; *Serk*, d'ap. le même; *Le Dimanche dans les bois canadiens*, d'ap. Faid; *Le Songe d'une nuit d'été*, d'ap. Landseer; *Moquerie*, d'ap. Carter; *Les chiens chez eux*, d'ap. Walter; *Chevaux et Mouettes*, d'ap. Landseer; *Andrew Marvell*, d'ap. Hanneman; *La crainte mal fondée*, d'ap. Boilly; *La Leçon d'Henri IV*; *Sully et Gabrielle*, deux pendants, d'ap. Fragonard; *La Tourterelle chérie*; *Van Amburgh et les lions*, d'ap. Landseer.

PRIX.—LONDRES. Vente du 27 juillet 1909. GRAVURE : *Bestiaux*, d'ap. Douglas et une autre : £1 5s.

ALAIS (**Guillaume-Edouard**), *peintre, né à Rouen vers* 1759 (**Ec. Fr.**).

Le registre de l'Ecole de l'Académie royale de peinture et de sculpture mentionne l'entrée de cet artiste sous la protection de Cochin, le 8 juillet 1784.

ALAIS (**J.**), *graveur anglais, travaillait à Londres au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste grava les *portraits d'Edmond Kean* dans les rôles de *Macbeth* et d'*Iago*, d'ap. Robert Isaac Cruikshank. Ces gravures furent publiées à Londres en 1814.

ALAIS (**William-Wolfe**), *peintre portraitiste, à Londres, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

En 1829 et en 1833, cet artiste exposa, à l'Académie de Londres, trois portraits : *Portrait de femme*; *Portrait d'homme*; *Portrait d'enfant*.

PRIX. — PARIS. Vente du 2 avril 1909 : *Portrait de femme* : 4.200 fr. — Vte des 5-6 avril 1909 : *Portrait de grand seigneur* : 1.405 fr.

ALAKRAM (**Olaf**), *peintre, né à Elverum* (*Norvège*), *le* 3 *septembre* 1856, *mort le* 1er *mai* 1904 (**Ec. Norv.**).

Cet artiste commença tard son éducation. Après avoir travaillé, vers 1890, avec les peintres Werenskjold et Gerhard Mumthe, à Christiania, il alla se perfectionner à Copenhague sous la direction de Zarhman, en 1895. Trois ans plus tard, il partit pour un voyage d'études dans les principales villes d'Europe, passant tour à tour à Vienne, à Berlin, à Paris. Il s'adonna surtout au paysage.

ALAMAGNA (**Giovanni**), *peintre, travaillait à Ferrare au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

D'après Cittadella, un peintre de ce nom fit son testament, en 1467, à Ferrare; ce peintre, d'après les docteurs Thieme et Becker, n'est pas le même que le peintre vénitien bien connu, du même nom, qui était mort en 1450.

ALAMAGNA (**Giovanni d'**), aussi **Johannes Alamanus** ou **Zuane da Murano**, *peintre, d'origine allemande, mort à Padoue en* 1450 (**Ec. All.**).

Cet artiste travaillait à Venise et à Padoue au XVe siècle. Il fut inséparable de son beau-frère Antonio da Murano, comme le montrent ses tableaux peints toujours en collaboration avec celui-ci. Il exécuta plusieurs tableaux d'autel importants. Un document daté de 1477 fait connaître sa nationalité allemande.

ALAMAN (**Henri**), *peintre français ou sculpteur, peut-être d'origine allemande, de* 1331-1365 (**Ec. Fr.**).

Des documents le mentionnent à Montpellier.

ALAMAN (**Jean d', le vieux**), *peintre ou sculpteur français, peut-être d'origine allemande* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est mentionné en 1331 à Montpellier. De 1354 à 1388, il fut huit fois consul de la corporation. Probablement parent de Henri Aleman.

ALAMAN (**Jean d', le jeune**), *sculpteur ou peintre français, travaillait à Montpellier au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Peut-être le fils de Jean d'Alaman le vieux. En 1413, il est mentionné à Montpellier.

ALAMANDINI (**Girolamo**), *graveur à l'eau-forte, italien, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le nom Girolamo Alamandini fut écrit deux fois à la plume, sur le bord d'une gravure à l'eau-forte d'après les notices de Ottley. Cette gravure représente *St Isidore assistant à la messe.*

ALAMANNO (**Pietro**) **de Ghoetbei,** *peintre à Ascoli, vers la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut élève de Carlo Crivelli, dont il prit la

ıanière. C'est un maître d'un talent peu important· vec une tendance pour les figures sveltes et les silhouettes soigneusement entourées. Il travailla, en 1471 et 474, à Macerata. Peu après, il peignit, pour Sa. Annuniato, à Ascoli, une *Annonciation*, et, en 1485, un tableau pour la chapelle de la Madone del Socorso à ›anguinesio, encore existante. On cite encore, à Santa Iaria della Rocca, à Offida, une *Ste Lucie*, et, parmi ses euvres capitales, un tableau d'autel, *La Vierge et l'enant Jésus, entre St Michel, St Blaise, St Jérôme et St Vicolas*, à l'église de Santa Maria della Carita. La pinaothèque de la Brera, à Milan, conserve deux ouvrages le cet artiste : *St Jean-Baptiste, St François d'Assise t St Etienne* et *St Augustin, St Pierre, St Gérôme, le pape St Corneille, avec le portrait d'un donateur.*

ALAMANNUS
Une feuille gravée représentant le Capitole et les bâtiments environnants de la vieille Rome, qui se trouve dans les ouvrages de A. Donatus : *Roma vetus et recens* (1639, 1695, 1725) et *Descrizione di Roma antica* (1727), est signée de ce nom, par une main inconnue.

ALAMINAS (Juan), *peintre du* XIX*e siècle, né à Baeza (Espagne)* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Académie des Beaux-Arts à Madrid; il se distingua surtout par ses portraits et ses peintures de genre. En 1871, il fut représenté, à l'Exposition des Arts, par un *Portrait du roi Amédée de Savoie.* Il illustra aussi divers ouvrages.

ALANCI (Francisco), *peintre, de Séville, vers* 1738 (**Ec. Esp.**).

ALANDT (Max), *peintre paysagiste hollandais,* XIX*e siècle* (**Ec. Hol.**).
PRIX.—LONDRES. Vente du 30 avril 1909.—PEINTURE : *Sentier à travers bois* : £2 2s.—AMSTERDAM. Vte des 15 et 16 octobre 1907 : *Berger conduisant son troupeau* : fl. 16.

ALANIS (D.-Vincente), *peintre à Séville, né en* 1723, *date de mort inconnue, mais il vivait encore en* 1803 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut professeur à l'Académie des Arts pendant vingt-cinq ans. Parmi ses œuvres, on vante ses peintures décoratives qui ornèrent la façade des « Casas capitulares » de la cathédrale, lors de l'entrée du roi Charles IV.

ALANO, *moine et miniaturiste, travaillait en Italie au* VIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

ALAPHILIPPE (Camille), *sculpteur, né à Tours* (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Barrias et remporta le grand prix de Rome en 1898. Ses principales œuvres exposées aux salons sont la *Consolatrice*, relief plâtre (1901) ; *Le Lanceur d'épervier*, statue plâtre (1903); *Les Mystères douloureux* (groupe marbre, 1905).

ALARCON (Félix), *peintre,* XIX*e siècle, né en Andalousie* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui *Le Porteur d'eau*, qui figura à l'Exposition provinciale de Séville de 1867. Depuis, il a donné, notamment en 1895, plusieurs tableaux dont les principaux sont : *D'après ma concierge*; *A la porte de l'église*; *Le printemps.*

ALARCON (Suarez-José), *peintre,* XIX*e siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid. Exposa pour la première fois en 1871, à l'Exposition des Arts, deux tableaux : *Dans l'antichambre* et le Panneau d'autel de Maese Pedro (*Episode de Don Quichotte*).

ALARD, *graveur français du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Illustra les fables de La Fontaine, d'après les dessins d'Oudry, vers 1776.

ALARD du Moret, *sculpteur, né à Tournay* (**Ec. Flam.**).
Auteur de la pierre tombale qui décore la sépulture du chanoine Le Mercier, dans la cathédrale de Cambrai, entre les chapelles de la Trinité et de Sainte-Elisabeth (1440). Quatre ans plus tard, il donna un monument analogue pour un autre chanoine.

ALARD (Pierre-Nicolas), *peintre, né à Paris* (?), *travaillait dans cette ville vers* 1734 (**Ec. Fr.**).
On ignore ses œuvres. Son nom est mentionné à l'occasion de la mort de son père, Nicolas Alard, mort le 17 septembre 1734.

ALARDIN (Parquet), *peintre ornemaniste, du* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1576, il organisa, à Bourges, les fêtes qui accompagnèrent l'entrée du duc d'Alençon dans la ville.

ALARDO, *sculpteur sur bois, travaillait à Venise au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
C'est à lui que fut confiée, le 2 juillet 1503, la commande des deux anges de la *Scuolo grande de S. Rocco.*

ALARDS (Nicolas), *peintre, vivait à Louvain, vers* 1360 (**Ec. Flam.**).
Sa veuve est citée dans des comptes communaux à la date de juin 1363.

ALART (dit le Parisien ou de Paris), *né à Valenciennes, vers* 1450 (**Ec. Fr.**).
Collabora, en 1468, aux *Entremets de Bruges*, à l'occasion du mariage du duc de Bourgogne.

ALART van Leiden. Voir **Claeszoan.**

ALARY-RUELLE (F.), *sculpteur, du* XIX*e siècle.*
A exposé un médaillon au Salon de Paris, en 1888.

ALASONIÈRE (Fabien-Henri), *aquafortiste, né à Amboise,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
A étudié la peinture avec J.-P. Laurens et la gravure avec Lalanne, Ch. Courtuy et Desboutins. A exposé, depuis 1881, de nombreuses estampes et des portraits, surtout d'artistes. Médaille de 3e classe en 1897; de bronze, 1900; 2e classe 1902. Ses eaux-fortes figurent dans plusieurs musées, notamment à La Roche-sur-Yon. Il a pris part à l'exposition de Bruxelles, en 1910, avec *L'adoration des mages*, d'ap. Tiepolo.
ŒUVRE GRAVÉ.—*La dame au Chien.*—*Sans-Façon*, frontispice pour un poème de Boisson.—*Rêveuse.*—*Portraits de* : *E. Bellot, président du* « *Bon Bock* »; *A. Loyan, professeur à l'Ecole centrale*; *Desboutin*; *Melandri* ;*Mme A...*; *duc d'Aumale*; *E. Spuller*; *Antonin Proust*; *princesse de Galles*; *Ed. Manet*; *Gavarni*; *Cham*; *M. Monnier*; *Grandville*; *Daumier* (1830); *Daumier* (1870); *J.-F. Millet*; *Corot*; *Th. Rousseau*; *Daubigny*; *Diaz*; *Courbet*; *Eug. Delacroix*; *Ingres*; *H. Vernet*; *H. Regnault*; *Denizot*; *G. Guillon*; *Paul Baudry*; *L'arrestation de la Comtesse*; *Portrait de Rembrandt en officier*, d'ap. Rembrandt; *L'adoration des Mages*, d'ap. Tiepolo; *Hussard*, d'ap. Meissonier; *Lady Mackbeth*; *L'Illusion comique*, d'ap. Gravelot; *Le Retour*, d'ap. H. Mosler; *Le Prince Guillaume d'Orange et sa fiancée Marie-Henriette Stuart*, d'ap. Van Dyck; *Rêveuse, Chassée*, 2 eaux-fortes originales; *La Femme malade*, d'ap. J. Van Steen; *Une sentinelle*, d'ap. Meissonnier; *Cavalier Louis XIV*, d'ap. le même; *Le Petit Napolitain*, d'ap. Greuze; *Porte-Etendard*, d'ap. B. Constant; *Fragments de la Romance à la mode*, d'ap. Worms.

ALATO di Bonaccorso, *peintre italien, vivait à Florence vers* 1300 (**Ec. Ital.**).
Est mentionné dans un document qui figure aux archives de la cathédrale (11 nov. 1302).

ALAUX (Aline Mlle), *peintre, née à Bordeaux* (**Ec. Fr.**).
Sans doute parente du peintre Jean Alaux. Exposa aux Salons de Paris, de 1833 à 1843, *Nature morte, animaux*, quelques tableaux de style architectural et des paysages à l'aquarelle.

ALAUX (Daniel), *peintre français, né à Bordeaux* (**Ec. Fr.**).
Elève de Galland, puis de Bonnat, exposa au Salon (1881-1885). Le musée de Bernay conserve de lui : *Le Porche d'une église de village.*

ALAUX (F.)., *peintre,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, en 1901.

ALAUX (Mme Fanny), *pastelliste* (**Ec. Fr.**).
Veuve de Jean Alaux. A exposé au Salon, de 1839 à 1841. Son portrait de Lanneau de Marey, fondateur du Collège Sainte-Barbe, figure au Musée de Versailles.

ALAUX (Guillaume), *peintre, né à Bordeaux,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat, portraitiste parisien, membre de la Société nationale. A donné des scènes bretonnes, a décoré le chœur de l'église d'Arcachon. Il compte parmi les portraitistes distingués ; comme pastelliste, de fort jolis et curieux tableaux. A exposé au Salon des Beaux-Arts, en 1883, à la Nationale en 1901, 1905, et 1907. On cite parmi ses œuvres : *A la côte*, Salon 1882.— *Etude*, 1883.—*Jeanne d'Arc*, 1888.—*Portrait de M. G. B..., sénateur*, exposition de 1900.—*Deux portraits* : *Cigale* ; *Maison de Montesquieu, à Clairac*; *Jetée de Ste Marine* (*Finistère*); *Château de Clairac*, Salon, 1906. On remarque de lui au musée de Château-Thierry : *Sardiniers en pêche.*

ALAUX (Jean) dit le Romain, *peintre français, né à Bordeaux, le* 15 *janvier* 1786, *mort à Paris, le* 2 *mars* 1864 (**Ec. Fr.**).
D'abord élève de Lacour, à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, puis vint à Paris, dans l'atelier de Vincent, où il fut le camarade d'Horace Vernet. Plus tard, entra chez Guérin, où il se rencontra avec Schaffer et Eug. Delacroix. Grand prix de Rome en 1815, mais n'attira l'attention du public qu'en 1824 avec son *Combat des Centaures* et *Pandore.* Alaux fut un des peintres favoris de Louis-Philippe, qui lui confia d'importants travaux dans la décoration du Louvre et la coupole du Palais du

Sénat. Il restaura aussi, à Fontainebleau, les peintures de Niccolo dell Abbate. Il eut une part très importante dans la galerie historique de Versailles. Chevalier de la Légion d'honneur en 1848, officier en 1849, il fut directeur de l'Académie de Rome en 1846 et nommé membre de l'Institut en 1851.

PEINTURES.—MUSÉES de: (VERSAILLES): Etats généraux de Paris;—Philippe le Bel rend le parlement sédentaire à Paris;—Etats généraux de Paris;—Assemblée des Notables à Rouen;—Bataille de Denain;—Valenciennes pris d'assaut;—Philippe-Auguste et le roi Jean d'Angleterre devant la cour des Pairs;—Etats généraux de Tours;—Etats généraux de Paris;—Assemblée tenue à Bonneuil-sur-Marne, par Clotaire II;—Assemblée tenue à Bourges par Pépin le Bref;—Hugues Capet, proclamé roi par les Grands du royaume;—Affranchissement des communes par Louis le Gros;—Charlemagne associe son fils Louis le Débonnaire à l'Empire;—Etats généraux de Blois;—Assemblée des Notables;—Etats généraux de Paris;—Etats généraux de Paris;—Retour du Parlement à Paris;—Affranchissement des serfs par Louis le Hutin;—Etats généraux de Compiègne;—Le Parlement de Paris casse le testament de Louis XIV et confère au duc d'Orléans la régence du royaume;—Charlemagne, empereur d'Occident;—Portrait du baron Gérard (d'ap. Lawrence);—Bataille de Villaviciosa.—(BORDEAUX): Une jeune druidesse;—Le Xanthe;—L'intérieur d'un temple avec figures en prière devant l'autel de la Vierge.—(LILLE): Sujet grec.—(LOUVRE): Salle de Céramique antique, 1re salle: Plafond: Poussin, arrivant de Rome, est présenté par le Cardinal Richelieu au roi Louis XIII;—Voussures: Douze médaillons d'or représentant les travaux d'Hercule en souvenir des célèbres compositions de Poussin à ce sujet;—Plafond de la salle des origines comparées.—(ROUEN): Profil de jeune fille.—(NARBONNE): Ruines du temple Poestum.—(SEMUR): Diomède enlevant le Palladium dans le temple de Minerve.—(REIMS): Baptême de Clovis.—(PONTOISE): Première idée d'un portrait d'homme; Deux sépias.

PRIX.—PARIS, 1836. Vente Château de Rosny: *Brigand napolitain comptant l'or d'un voyageur assassiné*: 141 fr.—1851. Vte Louis-Philippe Ier, Londres: *Paysanne romaine se faisant dire la bonne aventure*: 300 fr.—*Le régent au parlement*: 1.010 fr.—1861. Vte Albert: *Le départ du pêcheur*: 255 fr.—*Femme italienne fuyant une éruption du Vésuve*: 60 fr.—1895. Vte X..., 16 novembre: *Joueur de cartes*: 110 fr.—DESSINS. 1851. Vte Louis-Philippe Ier: *Evénements de l'histoire de France*: 205 fr.—1882. Vte J. Ajigoux: *Moines descendant l'escalier d'un cloître à Ferrare*: 17 fr.—Redderbosch: *Brigands absous par des moines*: 220 fr. (Peintures).

ALAUX (Jean-Paul), dit **Gentil**, *peintre et lithographe, né à Bordeaux, le 4 octobre 1788, mort dans la même ville, le 24 janvier 1858* (**Ec. Fr.**).

Directeur de l'Ecole de dessin de sa ville natale. Le musée de Bordeaux possède de lui une vue de la Ville, trois paysages des environs. Un grand tableau, *L'Extase de saint Paul* (1830), appartient à l'église du même nom. On a également de lui une vue du *Colisée* de Rome et une *Chartreuse*, près Bordeaux, qui fut peinte pour le Musée d'Aquitaine.

PRIX.—PARIS, 1880. Vente Mahérault: *Talma dans « la partie de chasse d'Henri IV ».—Atlala.—Faune et bacchante.—Femme italienne baisant la main d'un religieux*: 19 fr.

ALAUX (Jean-Pierre), *peintre né à Lautrec (Tarn), en 1783, mort à Vanves, près Paris, le 26 janvier 1858* (**Ec. Fr.**).

Elève de Lacour père, panoramiste, inventeur du « Neoramas », procédé de peinture circulaire qui donne la fiction de la vie aux panoramas. Il décora en partie les théâtres aujourd'hui disparus: Feydeau, Opéra, Gaîté. On cite, parmi ses œuvres marquantes, un *Intérieur de Saint-Pierre* (1828) et l'*Abbaye de Westminster*.

ALAVOINE, *sculpteur français du XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).

D'après le *Dictionnaire des sculpteurs français sous Louis XIV* de M. Louis, cet artiste travailla au portail de l'hôpital de Bourges, en 1661.

ALAVOINE (Adèle), *dessinateur et graveur au burin, cité par Ch Le Blanc; elle florissait à Paris en 1827* (**Ec. Fr.**).

On connaît d'elle un *Alphabet manuel des signes pour les Sourds-Muels*.

ALAVOINE (Georges), *peintre, né à Paris, où il mourut le 9 mars 1772* (**Ec. Fr.**).

On le trouve désigné comme « maître peintre ». Mais ne semble avoir acquis sa maîtrise que comme peintre en voitures.

ALAVOINE (Georges-Florentin), *peintre, né à Paris vers 1772* (**Ec. Fr.**).

Petit-fils du peintre d'équipages Georges Alavoine. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 13 nivôse, an V. So[n] père est mentionné à cette date comme peintre [de] voitures.

ALAVOINE (Le chevalier Jean-Antoine), *architecte [et] graveur à l'eau-forte, cité par Ch. Le Blanc, né à Par[is] en 1776* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui: 1. *Projet de fontaine pour la place de l[a] Bastille*, composé par J.-A. Alavoine, sous la directio[n] de M. le baron Denon.—*Le modèle de l'Eléphant, a é[té] exécuté de la grandeur du monument par M. Bridan, st[a]tuaire, pendant les années* 1808-1814, J.-A. Alavoin[e] seul.—2. *Calvaire exécuté dans le parc de Pont-du-Sain[...]*

PRIX.—PARIS, 1846. Vente Brunet: *Denon*: 22 f[r.] (Dessin).

ALAYMAZ (Georges), *sculpteur français du XVIIe siècl[e]* (**Ec. Fr.**).

Travailla à l'ancienne fontaine de la place de Lans[,] Chambéry (1871), d'ap. les dessins de François Creno[t].

ALBA (Edouard de), *peintre, né à Madrid, mort en 190[.]* (**Ec. Esp.**).

Elève d'Edouard Pelayer, prit part avec distinctio[n] aux expositions de Madrid en 1895, 1897, 1899. [...] remarquer au musée de l'art moderne un tableau d[e] lui: *Troupeau de brebis*.

ALBA (Emilia), *peintre, née à Valence, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de Dom Eduardo de Solar. On la cite surtou[t] comme auteur de natures mortes.

ALBA (Ettore d'), *sculpteur lombard, de la fin du XV[e] siècle* (**Ec. Ital.**).

Fait partie de la pléiade d'artistes qui ont collabor[é] à l'ornementation de la façade de la Certosa, près Pavi[e].

ALBA (Macrino). Voir **Fava Gangiacomo**.

ALBA (Pietro d'), *peintre à Pignerol, du XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).

Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il est l'auteur d'u[n] tableau signé de son nom et daté de 1511 et que l'o[n] trouve mentionné.

ALBA y Rodriguez (Enrique de), *graveur, né à Madrid[,] XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).

Fut élève de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid[.] Ses gravures sur bois ont figuré aux expositions d[e] Madrid en 1876, 1878, 1881, etc.

ALBA (Théodor), *peintre, né à Lixheim, près Phals[-]bourg, travaillait en Lorraine au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**)[.]

Exécuta, en 1630, sur l'ordre du prince Louis de Lorraine, divers tableaux religieux, dont le plus célèbre est le *Saint Guy* qui se trouve dans l'église d'Heringen.

ALBACCINI (Achille), *sculpteur, né le 19 avril 1841* (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Académie de Saint-Luc à Rome, où il travailla quelque temps. Auteur de statuettes de genre et de bustes historiques. Sa *Rebecca* se trouve à Melbourne. On a également de lui une *Andromaque*.

ALBACCINI (Filippo), *sculpteur romain, vers 1800* (**Ec. Ital.**).

ALBACINI (Carlo), *sculpteur, né à Rome en 1777, mort en 1858* (**Ec. Ital.**).

Probablement parent du précédent, s'inspira de Canova, mais chercha à donner à ses ouvrages une expression plus réaliste et la fit tomber dans l'exagération. Son réalisme finit par friser la grossièreté, notamment dans certaines de ses statuettes qui figurent à l'Oratoire di Pesc vendali, à Rome. On lui doit les copies de statues ant ques, *Silène et Dionysos enfant, Xenon, La Vénus Ca lipige* et l'*Apollon du Belvédère*, conservés au Musée de Hanovre.

ALBACINI (Carlo), *sculpteur, florissait à Rome au XVIIIe siècle, vivait encore en 1807* (**Ec. Ital.**).

Professeur à l'Académie de Saint-Luca, à Rome; s'occupa surtout de la restauration d'œuvres antiques. En 1780, exécuta, pour le compte de l'impératrice Catherine de Russie, le tombeau de Raphaël Mengs, à Saint-Pierre de Rome.

ALBAGHINI (Carlo Albacini), *sculpteur italien, du commencement du XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

Auteur d'un buste de Pierre le Grand (1724), sur l'ordre duquel il créa le groupe en marbre symbolisant la paix de la Russie avec la Suède.

ALBAN, *dessinateur* (**Ec. ?**).

Cité comme l'auteur du dessin d'après lequel John Smith a gravé The Shrup Cub.

ALBAN de Lesgallery (Jean-Jacques), *peintre et lithographe, né à Bordeaux le 20 septembre 1808* (**Ec. Fr.**).

Il travailla avec Lacour fils, à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, se destinant à la peinture d'histoire, mais il se fixa bientôt dans les limites plus modestes du genre et du paysage. Il figurait à l'exposition de Bordeaux, en 1831 avec un *Intérieur d'une cour de roulage*

Paris. Il exposait encore en 1855 à l'exposition de sa lle natale, et le catalogue mentionnait qu'il faisait rtout alors de la peinture décorative et des gouaches. : Musée du Périgord possède de lui une importante uache : *Vue de Périgueux prise du Pont Royal* (1838). ban de Lesgallery a lithographié plusieurs monuents de Bordeaux.

LBANE, *aquafortiste de la fin du* XVIIIe *siècle, paraît originaire de Lille* (**Ec. Fr.**).
On lui doit *La Fédération des départements du Pas-de-ılais, du Nord et de la Somme, le 6 juin* 1790, et le *Banıet civique* donné à Lille, les 27-28 juin 1790.
PRIX.—PARIS, 1858. Vente Latérade : *La Fédération Lille.—Le banquet civique* : 17 fr. 50.

LBANE (l'). Voir **Albani.**

LBANELL (**Pedro**), *peintre catalan, du commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On trouve la preuve, par des comptes, qu'il travaillait ers 1504.

LBANESE ou **Albanesi** (**Francesco**), *seulpteur, né à Vizenca, y travaillait vers* 1665 (**Ec. Ital.**).
Il était fils du sculpteur Girolamo Albanese.

LBANESE (**Gerolamo**), *sculpteur, né à Vizenea, mort en* 1660 (**Ec. Ital.**).
Frére de Giovanni-Baptista. Eut deux fils : Domeco Giov.-Bapt., qui fut écrivain et Francesco qui t sculpteur. D'après les renseignements puisés dans s *Lacrime di Parnaso,* il fut sculpteur, peintre et chitecte. Il a laissé un certain nombre d'œuvres ligieuses, notamment une statue du *Christ en croix,* ıe du *Christ ressuscité,* une de la Vierge et une de Saint an-Baptiste.

LBANESE (**Giovanni-Battista**), *sculpteur et architecte, travailla à Vicence et à Venise, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Frére de Girolamo Albanese. Indépendamment des avaux d'architecture dont nous n'avons pas à nous cuper, on doit à cet artiste cinq statues en marbre rnant la façade de l'église S. Giorgio-Maggiore, à enise.

LBANESI (**Angelo**) (improprement appelé **Albanasi** ou **Albanetti**), *graveur, travaillait dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle, à Rome et à Londres* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'eaux-fortes justement appréciées, d'après es monuments romains, et d'une série d'estampes au ointillé, dont les plus connues sont : *La Madeleine* ; *'ymphes,* d'après Angelica Kaufmann (Londres 1784) des tableaux-portraits, tels celui de la *danseuse Gioınna Barcelli, Vénus,* d'ap. Sicurta.

LBANESI (**Domenico**), *sculpteur, travaillait à Bologne, vers* 1420 (**Ec. Ital.**).
Fut le collaborateur de Bartolomeo, de Giacomo, de apelli et Dominico di Gozzoli dans l'ornementation ıobilière du palais Anziani à Bologne et dans celle de la ılle des séances du 16 *Reformatori* (sculptures des fauuils aux couleurs de Bologne, blanc, rouge et bleu).

LBANESI (**M.**), *miniaturiste autrichien de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).
On cite de lui une œuvre intéressante, exécutée en 339 et qui figura à l'Exposition des Miniatures de ienne, en 1906.

LBANI, *sculpteur, travaillait à Rome et en Russie à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Entra d'abord au service du roi de Pologne. Ensuite onservateur de la collection d'antiquités de Saintétersbourg. Fut engagé par l'empereur Paul (1797-300) pour collaborer à l'ornementation du palais Miıailow.

LBANI (**Concezio**), *sculpteur italien, travaillait à Rome vers* 1775 (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Lami.

LBANI (**Francesco**), *sculpteur à Rome,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document de 1591.

LBANI (**Francesco**), dit l'**Albane**, *peintre, né à Bologne le 17 mars* 1578, *mort à Bologne le 4 octobre* 1660 (**Ec. Ital.**).
Fils d'un marchand de soieries, Albani eut à lutter ontre la volonté paternelle qui le poussait vers le comıerce. Il manifesta, très jeune, un goût fort vif pour les rts, et entra, à treize ans, dans l'atelier du peintre et rchitecte flamand, Denis Calvaert. Il y connut Guido leni et tous deux quittèrent ensemble l'atelier de Calaert pour entrer dans celui des Carracci, où ils retrouèrent le Dominiquin. Les progrès de Francesco Albani urent si rapides que les Carracci l'associérent très vite leurs travaux. Il collabora notamment, avec Annibal, la décoration de la chapelle de San Diego, dans l'église ationale espagnole de Rome, ainsi qu'aux fresques de lonte Cavallo, et au plafond d'une salle du palais Veraspi, à Rome, qu'il orna de sujets empruntés aux poésies d'Ovide. Cette dernière œuvre lui valut alors une énorme réputation et la faveur du duc de Mantoue. Ce prince le chargea d'exécuter en son palais des peintures murales ayant trait à l'histoire de *Diane et d'Actéon* et à celle de *Vénus et Cupidon.* Cette popularité — d'ailleurs exagérée — lui attira également l'animosité de Guido Reni. Devenu veuf en 1616, il se remaria et eut dix enfants d'une telle beauté que l'on affirma souvent qu'il n'eut jamais d'autres modèles. Francesco Albani fut considéré comme un des maîtres de son époque et son influence sur le XVIIe siécle fut considérable. Au surplus, elle fut assez pernicieuse et la critique contemporaine en a fait justice. Certes, Francesco Albani, que l'on surnomma de son temps *le Peintre des Grâces* et l'*Anacréon de la peinture,* ne fut pas sans talent; tous les sujets gracieux, études de femmes, nymphes prenant leurs ébats, paysages ensoleillés, furent traités par lui avec assez de charme, mais sa technique est d'une miévrerie et d'une banalité désespérantes. Il semble qu'il fut quelque peu dénué d'imagination, et que, dés ses premières toiles, il en ait épuisé toutes les ressources. Son œuvre est monotone et fastidieuse et il ne faut pas chercher ailleurs que dans son imitation, la déplorable absence d'invention qui caractérisa toute une école du XVIIIe siècle. Au point de vue pictural proprement dit, Albani manifeste les mêmes qualités et les mêmes défauts. Hanté par le désir perpétuel de faire gracieux, il néglige souvent de faire vrai. Ses anatomies sont pauvres de muscles et ses nymphes restent toujours de jolies femmes de cire, sans vie et sans relief. Ce qu'il faut retenir de lui, c'est surtout son œuvre de décorateur, et, à ce titre, il méritait de passer à la postérité. Il s'entoura de nombreux élèves, parmi lesquels on peut citer : Giovanni Battista Mola, Carlo Cignani, Andrea Sacchi, Giovanni-Maria Galli, Stefano et Battista Speranza, Girolamo Borini, chez lesquels on retrouve toujours la fâcheuse tendance à l'excès de grâce mignarde qui le caractérise. Parmi ses ouvrages les plus intéressants, on cite, indépendamment des décorations mentionnées plus haut, une belle *Fresque d'enfants,* au Palais Colonna, à Rome; *Europe et le Taureau,* au Palais Torlonia; et son chef-d'œuvre : *Les Quatre Eléments.*

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

ŒUVRE PEINT.—Musée de : (BAYONNE) : Amours.—(HAVRE) : Jacob protége Rachel;—Moïse sauvé des eaux.—(COUTANCES) : La toilette de Vénus.—(MONTAUBAN) : Sujet allégorique.—(MUSÉE MUNICIPAL DE MOULINS) : Vénus arrivant dans l'atelier de Vulcain.—(GRENOBLE) : Le repos de la Ste Famille;—Christ servi par les anges.—(SAINTES) : Etude d'enfant;—Etude d'enfants.—(FLORENCE) : L'Enfant Jésus debout et plusieurs anges;—Apparition de Jésus à la Vierge;—La Ste Famille et deux anges;—L'Ange délivre St Pierre;—Le petit St Jean et un agneau;—Le repos en Egypte;—L'enlèvement d'Europe.—(BRUXELLES) : Désobéissance d'Adam et Eve dans le Paradis terrestre.—(DRESDE) : Repos durant la fuite en Egypte;—Ste Famille faisant la lessive;—Danse des Amours;—Diane avec nymphe;—Adam et Eve chassés du Paradis;—Création d'Eve;—Adoration des Mages;—Galathée dans la coquille tirée par des dauphins;—Vénus et Vulcain regardant voltiger des amours.—(BAGNÈRES) : Jupiter enlevant Europe.—(MILAN, GAL. DI BRERA) : Ste Famille et Saints;—Danse d'Amours et enlévement de Proserpine.—(CETTE) : Le Père Eternel envoie l'Ange Gabriel vers Marie.—(AVIGNON) : Le Triomphe d'Amphitrite.—(LYON) : Prédication de St Jean-Baptiste dans le désert;—Baptême de Jésus-Christ par St Jean.—(TROYES) : Le Christ en Croix;—Le jugement de Pâris;—Diane chassant la nymphe Calisto.—(CAEN) : Tête de Vierge.—(LOUVRE) : Annonciation;—Le Christ et Madeleine;—Toilette de Vénus;—Vénus et Vulcain;—Les Amours désarmés;—Vénus et Adonis;—Diane et Actéon;—Apollon et Daphné;—Salmacis et Hermaphrodite.—(VIENNE) : Triomphe de Galathée.—(BORGHÈSE) : La forge de Vulcain;—Diane ordonnant aux nymphes d'enlever les flèches aux Amours et de les détruire;—La toilette de Vénus;—Mars jaloux d'Adonis montre le sanglier qui blessa mortellement le jeune homme.—(COMPIÈGNE) : Le baptême du Christ.—(BERLIN, MUSÉE ROYAL) : Le Christ apparaît à Marie-Madeleine.—(MILAN, AMBROSIANA) : Triomphe de Galathée;—Sujets mythologiques; — Enlèvement d'Europe.—(ROME. GAL. COLONNA) : Enlèvement d'Europe; — Ecce homo entre deux Anges; — Herminie; — Herminie accueillie par les bergers.— (ACADÉMIE CARRARA, BERGAME) : La Ste Vierge. — (FLORENCE) : Repos de Vénus;—St Pierre délivré de prison par l'ange;—Portrait de l'artiste par lui-même.—(HELSINGFORS) : Apollon et Daphné.

Œuvres gravées, d'après Francesco Albani.— *Ste Cène*, Aquila (Francesco-Faraone) sc.—*Baptême de Jésus-Christ*, Audran (Benoît I[er]) sc.—*Baptême de Jésus-Christ* (id.).—*L'Assomption de la Vierge*, Audran Charles) sc.—*Apollon et Mercure aidant Hercule à soutenir le fardeau du monde*, Audran (Charles) sc.—*L'Annonciation*, Audran (Gérard) sc.—*L'Annonciation*, Audran (Jean) sc. (attribuée à Jean).—*L'Enfant Jésus couché et regardant une croix, porté par des anges*, Audran (Jean) sc.—*La Vierge, St Joseph et Enfant Jésus* (id.).—*Quos ego*, Aveline (Pierre) sc.—*Diane change Actéon en cerf*, Avril (Jean-Jacques le père dit l'aîné) sc.—*Les baigneuses surprises* (id.).—*La Nativité de la Vierge*, Bartoli (Pietro Santi) sc.—*Jésus-Christ et la Samaritaine*, Baudet (Etienne) sc.—*Les Amours de Vénus et d'Adonis* (id.).—*La Ste Famille accompagnée de deux anges*; *St Joseph tient un livre*, Mogalli (Cosmo) sc.—*St Pierre délivré de prison* (id.).—*Jésus au jardin des Oliviers*, Moitte (Pierre-Etienne) sc.—*Le Mariage de Ste Catherine* (id.).—*Cupidon dans un char*, Mola (Gianbattista) sc.—*Ecce Homo*, Picart (Etienne) sc.—*Salmacis et Hermaphrodite*, Pichler (Johann-Peter) sc.—*Diane et Actéon*, Rainaldi (Francesco) sc.—*Apollon et Daphné*, Rosaspina (Giuseppe) sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit St Jean*, Rousselet (Gilles) sc.—*Deux Nymphes désarmant l'Amour endormi*, copie d'ap. J. Smith. Schenk (Pierre) sc.—*L'Enlèvement d'Europe*, Simon (Jean) sc.—*Les Quatre Eléments*, Simonneau (Philippe) sc.—*Deux Nymphes de Diane*, Smith (John) sc.—*L'Enfant Jésus*, Benedetti (Giuseppe) sc.—*St Antoine de Padoue* (id.).—*St Bonaventure* (id.).—*St Bruno* (id.).—*Saint François de Paule* (id.).—*Ste Julienne* (id.).—*Ste Thérèse* (id.).—*Les nymphes Hespérides apportant les orangers en Italie*, Bloemaert (Cornelius) sc.—*Le Baptême de Jésus*, Bonavera (Domenico-Maria) sc.—*Adam et Eve chassés du paradis*, Canale (Giuseppe) sc.—*Le Baptême du Christ*, Chasteau (Guillaume) sc.—*La Vierge lavant des linges que l'Enfant Jésus donne à St Joseph pour les étendre* (id.).—*La Charité*, Pedro (Francesco del) sc.—*L'Enlèvement de Proserpine*, Rosaspina (Francesco) sc.—*Le Baptême de Jésus-Christ*, Cochin (C.-N.) sc.—*Holy Family*, Corbould sc.—*Salmacis and Hermaphroditus*, Corbould sc.—*La Sainte Vierge*, Couché (J.) sc.—*Nereïdes Nymphes*, Cunégo sc.—*La Toilette de Vénus*, Delegorgue (Cordier) sc.—*L'Air*, Dupréel sc.—*La Terre*, Dupréel sc.—*L'Air*, Eichler sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus, qui caresse le petit St Jean à genoux*, Farjat sc.—*La Galerie Verospi*, Frezza sc.—*L'Annonciation*, Giovanni sc.—*Jésus apparaissant à la Madeleine*, Hainzelmann sc.—*Ste Elisabeth présente le petit St Jean, à l'Enfant Jésus*, Craffonara sc.—*Salmacis et Hermaphrodite*, Dorigny sc.—*La Prédication de St Jean-Baptiste*, Fonbonne sc.—*La Charité*, Frey sc.—*L'Enlèvement d'Europe*, Frey sc.—*L'Enfant Jésus couché*, Frey sc.—*La Ste Famille*, Gaucher sc.—*Jésus-Christ jardinier, apparaissant à la Madeleine*, Grégeri sc.—*La Samaritaine*, Landry (Pierre) sc.—*L'Enfant Jésus endormi*, Lapi (Angelio Emilio) sc.—*Adam et Eve*, Le Rouge (Jean-Nicolas) sc.—*Galathée*, Longhi (Giuseppe) sc.—*Le Sommeil de l'Enfant Jésus*, Masquelier (Louis-Joseph) dit le père sc.—*La Ste Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus assis, elle est couronnée d'étoiles et a le croissant sous ses pieds*, Lasne (Michel) sc.—*Naissance de la Vierge*, Rosaspina (Francesco) sc.—*L'Amour instruit l'Innocence*, Seguin (T.) sc.—*La Fuite en Egypte*, Senter ou Saiter (Geoffroy) sc.—*Vénus et Adonis*, Simonneau (Philippe) sc.—*Deux Amours aiguisant des flèches (When Love doth)*, Smith (John) sc.—*La Vierge (La Laveuse)*, Vallet (Guill.) sc.—*La délivrance de St Pierre*, Frasmondi (Pier) sc.—*La Ste Famille*, Vermeulen (Cornel.-Mar.) sc.—*La Peinture*, Thelott (Jacq.-Théophile) sc.—*L'Enlèvement de Proserpine*, Tauje (Pierre) sc.—*Mariage de Ste Catherine*, Vouillemont (Sébast.) sc.

Prix, 1716. Vente Van Benningen, Amsterdam : *Un paysage avec Diane et Endymion* : 100 fr.—1722. Vente J. Meyers, Rotterdam : *La Vierge lisant avec l'Enfant Jésus dans ses bras* : 100 fr.—1780. V[te] Poulain : *Paysage mythologique* : 1.305 fr.—1800. V[te] X... : *Jésus et la Samaritaine* : 1,100 fr.—1801. V[te] Robit : *Diane et ses Nymphes* : 1.200 fr.—1842. V[te] Forbin-Janson : *L'Annonciation* : 1.350 fr.—1843. V[te] Aguado : *Berger enlevé par une Divinité de l'air* : 2.550 fr.—1846. V[te] Higginson : *Le Christ apparaissant à Marie-Magdeleine* : 10.000 fr. — 1849. V[te] Marquis de Montcalm, Londres : *Vénus se reposant sur des nuages* : 9,805 fr.—1850. V[te] Guillaume II, des Pays-Bas : *Triomphe de Vénus sur la mer* : 2.100 fr.—1857. V[te] Moret : *Le Baptême du Christ* : 2.900 fr.—*La fuite en Egypte* : 4 400 fr.—1900. V[te] Docteur Mireur : *Prédication de St Jean* : 980 fr.—Paris, 1773. Vente Lempereur : *L'Assomption de la Vierge* : 455 fr.—1800. V[te] X..., Londres : *Salmacis et Hermaphrodite*: 590 fr.—*Ste Famille.—laveuse* : 1.000 fr.—*Baptême de N.-Seigneur sur les bords du Jourdain* : 17.500 fr.—*Communion de la Madeleine* : 5.000 fr.—Londres. Vente du 27 février 1909.—Peintures : *Amphitrite* : £4.—V[te] du 27 mai 1909 : *Cupid dansant autour de la statue de Vénus* : £4 4s.—V[te] 23 juillet 1909 : *Paysage et rivière* : £1 1s.—V[te] 28 juillet 1909 : *Andromède* : £15 15s.—New-York Vente Blakeslee, 1908 : Peintures : *Vénus et Cupidon* Prix : $250.—Vente T.-J. Blakeslee, 10 et 11 av 1904 : *Danse de Cupidons* : 350 fr. — Vente Ehri Galleries : *Bacchus et Ariane* : 80 fr.—Paris, 1907. 4-5 m. Vente Sedelmeyer : *Le char d'Amphitrite* : 1.600

ALBANI (Ludovico), *sculpteur, de Florence, XV[e] siè à Rome* (**Ec. Ital.**).
Mentionné, après sa mort, dans un document de 157 concernant sa veuve.

ALBANI (Malatesta), *dessinateur et amateur d'art* (**Ec. It**
Dessina, pour les *Documents d'Amore* de Franc. Ba berino, une figure allégorique de la Justice, une d 8 planches gravées par Cornelius Blœmaert.

ALBANI (Santo di Cristoforo), *peintre, travaillait à P rouse, en* 1743 (**Ec. Ital.**).
Mentionné à cette date dans la corporation des peint de la ville.

ALBANI (Sigismondo), *peintre, travailla à Urbino* (**E Ital.**).
Quelques tableaux trouvés au palais de Clément X portant sa signature.

ALBANIS de Beaumont (Jean-François), *peintre, dessinateur, graveur et amateur d'art, né en Piémont, mo en Angleterre, vers* 1810 (**Ec. Ital.**).
Publia à Gênes, en 1787, une suite de douze gravure en couleur, sous le titre de *Voyage pittoresque aux Alp Pennines*, achevé en 1806, et qui sont une série de vu du Midi de la France, des Alpes et de l'Italie. Ces eau fortes, en couleur, furent d'abord gravées par lui. Pl tard, s'étant fait naturaliser Anglais, il reprit cette publ cation à Londres, avec Thom Gorland. Il a expos comme peintre, en 1806.

ALBANO (Giovanni d'), *miniaturiste, travaillait à Rom au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans des documents qui figurent aux a chives de S. Luca, à Rome.

ALBANO (Salvatore-Florenti), *sculpteur, né à Oppid Mamertino, le* 29 *mai* 1841, *mort à Florence, le* 13 *oc tobre* 1893 (**Ec. Ital.**).
Se fit remarquer, dès son enfance, par le goût ave lequel il sculptait des crèches de Noël. En 1860, entra Naples, dans l'atelier de Sorbille et ensuite à l'Académi sous la direction du sculpteur Tito Angelini. Il obtin un succès considérable en 1864, avec un groupe d marbre intitulé *Conte Ugolino*. Premier prix de l'Aca démie de Naples en 1865 pour son *Christ au Jardin d Oliviers*. Ses qualités maîtresses sont la distinction d bon goût dans la conception et l'élégance de la virtuo sité dans l'exécution. Au Salon de 1881, à Paris, il exposé deux statues en plâtre : *Méphistophélès* et *Ma guerite*. La *statue d'Esclave* conservée au musée Sim à Bucharest, nous paraît devoir être attribuée à notr artiste.

ALBANO (Vincenzo), *peintre décorateur à Ferrare, mor croit-on, vers* 1748 (**Ec. Ital.**).

ALBANUS (Hams), *peintre, né à Steier (Styrie), tra vaillait au commencement du* XVII[e] *siècle* (**Ec. All.**)
En 1612, élève le Mausolée de l'archiduc Charles II Sekkau. En 1631, a peint une pierre commémorativ d'un baptême, à Knittelfeld.

ALBARATI. Voir **Alborini.**

ALBAREDA (Francisco), *peintre catalan*, 1328. *Travail lait à la cathédrale de Palma* (**Ec. Esp.**).

ALBAREDA (Lorenzo), *peintre, vivait à Valence, a commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
On trouve dans les archives de Valence un documen écrit de sa main avec également la signature de sa femm Ursule.

ALBAREDE (L.-L.-C.), *sculpteur, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**)
A exposé un portrait médaillon en plâtre au Salo de Paris, en 1888.

ALBARELLI (Genesio), *sculpteur sur bois et marqueteur travaillait à Mirandole en* 1599 (**Ec. Ital.**).
On le mentionne parmi les artistes occupés à cett date à la chapelle des Collevate dans l'église de l'abbay de Sainte-Marie-Madeleine, à Mirandole.

ALBARELLI (Giacomo), *peintre et sculpteur, né à Venise où il mourut vers* 1630 (**Ec. Vén.**).
Fut l'élève de Palma le Jeune, avec lequel il travaill



Phot. Leris-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

ANTIOPE

pendant trente-quatre ans. A participé à la décoration d'un certain nombre de monuments. A Naples, Rudolfi lui attribue le buste de Palma qui se trouve au-dessus de la porte de la sacristie de l'église S. Giovanni Paolo. Son œuvre principale fut un *Baptême du Christ*, décorant l'église Ognissanti.

ALBARETI, *peintre, né à Rome, se fit connaître vers* 1520 (**Ec. Rom.**).

Le nom de cet artiste fut découvert sur un tableau représentant le *Christ dans la Gloire* et appartenant à l'Académie de Parme. Cette œuvre, peinte dans la manière des élèves de Raphaël, avait été attribuée auparavant au génial artiste lui-même.

ALBARINI (**Raffael**) (**Albarati-Albaretti Raffaelo**), *peintre italien des* XVe-XVIe *siècles, mort après* 1525 (**Ec. Ital.**).

Elève d'Andréa Mantegna, à Mantoue, et mentionné dans le testament du maître. D'après Coddi Gualandi et Carlo d'Arco, il a dû compter parmi les collaborateurs de Giulio Romano dans la décoration du palais del Té, à Mantoue, ce qui a permis de fixer approximativement la date de sa mort.

ALBASI (**Gaetano**), *peintre, né à Plaisance le* 2 *janvier* 1770 (**Ec. Ital.**).

Il vint à Parme en 1789, fut élève de l'Académie, qui lui décerna un prix. On ne dit rien de ses ouvrages. Il vécut à Parme où il se maria d'abord, en 1818, avec Margaritha Visconti, et en 1832, en deuxième noce, avec Rosa Pietralunga.

ALBATI (**Johannes-Antonius**), *sculpteur, mentionné à Neisse et Reichensteim, en* 1700.

Mentionné par les Drs Thieme et Becker.

ALBAZZI de Kwiatowska (**Comtesse J.-R.**), *sculpteur et médailleur*, XIXe *siècle* (**Ec. Pol.**).

A Paris, exposa 5 portraits en 1896, un portrait d'Alfred Darcel en 1897, et, en 1898, un de J.-A. Ponsin. Mention honorable en 1898.

ALBE. Voir **Albo**.

ALBE (**D. Joaquin**), *peintre, travaillait à la Havane entre* 1850 *et* 1859 (**Ec. Esp.**).

D'après les Drs Thieme et Becker, cet artiste pourrait être le même personnage que le peintre Giacomo Albé.

ALBÉ (**Giacomo**) (*sans doute le même qu'Albé Joaquin*), *peintre de portraits, né à Viadona, florissait à Milan au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il commença ses études dans sa ville natale, puis alla se perfectionner à Venise, avant de se fixer à Milan. Les portraits d'enfants le firent particulièrement remarquer aux expositions italiennes, notamment à Milan, en 1881, et à celle de Bologne, en 1888.

ALBECCI (**Giuseppino**), *peintre, à Rome, vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Zani.

ALBEGG (**Michele**), *peintre napolitain* (**Ec. Ital.**).

Son nom est mentionné dans un certificat du 6 février 1777.

ALBEN (**Michael**), *peintre du* XVIIIe *siècle, vivait à Knittelfeld* (**Ec. All.**).

Peignit quatre tableaux pour des églises, en 1673.

ALBEN (**Volguerto van**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Peintre de l'Empereur. On cite de lui son tableau de la *Ville de Graz*, peint en 1685, qui lui fut commandé par la Ville moyennant cent cinquante florins, d'ap. les Drs Thieme et Becker.

ALBENGA (**Domenico**), *sculpteur, travaillait à Naples dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fut le collaborateur de Michel-Ange Zaccardo et de Fabricio Candato, pour l'exécution des sculptures en marbre polychrome de l'église de la Certosa di S. Martino (1667).

ALBENIZ (**Laura**), *peintre, née à Barcelone, le* 16 *avril* 1890 (**Ec. Esp.**).

A commencé à exposer à la Libre esthétique de Bruxelles, en 1906. Ses premiers travaux sont intéressants.

ALBER (**Johann-Nepomuk**), *graveur en taille-douce, travaillait à Nuremberg*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Fit des estampes médiocres et grava des cartes géographiques pour l'*Histoire universelle* de S.-J. Baumgarten (Halle 1744).

ALBER (**Lukas**), *graveur sur bois, travaillait à Innsbrück au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Appartint, avec sa femme Barbara, de 1507 à 1519, à la Conférence de Sainte-Barbe, à Innsbrück.

ALBERE (**Marco**), *peintre et dessinateur, né, d'après Zani, à Gaëte, en* 1722 (**Ec. Ital.**).

Il s'adonna particulièrement au genre du paysage. On cite une de ses œuvres conservée à Gaëte. Bassan ajoute que le marquis de Montmirail grava, en 1733, six estampes d'après Albere. En comparant cette date avec celle donnée par Zani pour la naissance de l'artiste, on est forcé de conclure que l'un des deux historiens est dans l'erreur.

ALBEREGNO (**Jacopo**), *peintre, travaillait à Venise au* XIVe *siècle, était mort en* 1397 (**Ec. Ital.**).

Il existe de lui, à l'Académie des Beaux-Arts, à Venise, un Triptyque : *Le Christ en Croix* avec Saint Jean et Marie et sur les côtés saint Jérôme et saint Augustin.

ALBERES (**Antonio**), *peintre napolitain du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite simplement son nom dans la liste des membres de la corporation des peintres de Naples (1686).

ALBERGANTI (**Alessandro**), *dessinateur et peintre, travaillait à Parme au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de l'Académie royale des Beaux-Arts de Parme, sous Benigno Bossi, obtint un prix en 1783 pour son tableau *Hector et Andromaque* ; en 1788, il obtint encore des récompenses pour ses tableaux : *Le fléau de la peste* et *Achille baigné dans le Styx*. C'est lui qui fit le dessin du Baptême du Christ, gravé par G. Silvestri.

ALBERGHETTI (**Antonio**), *sculpteur et médailleur, travaillait à Florence, de* 1626 *à la fin du* XVIIIe *siecle* (**Ec. Ital.**).

Cité par Zani, appartenait vraisemblablement à la famille bien connue d'artistes de ce nom.

ALBERGHI (**Pietro-Paolo**), *peintre, travailla à Fornello près Casale di Monferrato, puis à Rome, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fit ses premières études dans sa ville natale, puis vécut quelque temps en Espagne, à Barcelone. Il y acquit, avec sa peinture, une certaine fortune, dont il disposa par un testament daté du 20 mars 1584, fait à Rome, où il s'était retiré.

ALBERI (**Clemente**), *peintre italien, né à Ferrare en* 1812 (**Ec. Ital.**).

Fils de Francesco Alberi. Paraît s'être inspiré surtout de l'école des Carrache; prit une place importante parmi les peintres italiens de son époque. On cite notamment la coupole de Saint-Dominico, à Bologne. Fut membre de l'Académie de Rome.

ALBERI (**Francesco**), *peintre italien, né à Rimini le* 3 *mars* 1765, *mort le* 24 *janvier* 1836 (**Ec. Fr.**).

Fils d'Odoardo Alberi. Travailla dans sa jeunesse chez Corvi, professeur à l'Académie de Rome. Vint à Londres en 1785 pour se perfectionner, puis retourna à Rimini en 1790. Là il exécuta des fresques dans les palais Battaglini, Garampi, Ganganelli et Spina. Fut maître de dessin, en 1799, au Lycée de Rimini; en 1803, professeur de peinture à l'Académie de Bologne, et, en 1806, à Padoue. En 1810, il retourna à Bologne où il resta jusqu'à sa mort. Il s'adonna surtout à la peinture d'histoire classique. Néanmoins, il convient de noter un tableau d'autel, œuvre de jeunesse, qui figure dans l'église Sainte-Marie à Forli ; plus tard, une *Sainte famille* achetée par le roi de Hollande. Parmi ses portraits, on cite celui du pape Pie VII.

ALBERI (**Giovanni**), *peintre d'histoire, né à Rome, vers* 1790 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à Rome, puis vint se fixer à Bologne. Peignit avec un certain succès quelques tableaux pour des églises, d'autres pour des palais.

ALBERI (**Michel-Thomas dagli**), *peintre vénitien, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Connu seulement parce que son nom est cité dans deux actes notariés qu'on trouve aux archives de Venise (11 mai 1470 et 26 novembre 1485) et aussi dans le testament de Graziosa, fille du sculpteur sur bois Antonio di Mares.

ALBERICI (**Augusto**), *peintre italien et collectionneur d'art, né à Rome en septembre* 1846 (**Ec. Ital.**).

Etudia la peinture d'histoire et le paysage à l'Académie de Saint-Luc. Ses meilleures œuvres sont le *Passage du Rubicon par Jules César* et la *Bataille de Crescentino*.

ALBERICI (**Enrico**). Voir **Albrizzi**.

ALBERICUS, *peintre mosaïste, travaillait à Saint-Denis*, XIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Parmi les fragments des mosaïques, provenant de Saint-Denis et qui se trouvent maintenant au Musée et Cluny, il en est un qui porte cette inscription : *Hoc, presbyter Albericus Nobile fecit opus*. Ces fragments sont uniques comme application de la mosaïque en verre aux décorations monumentales.

ALBERICUS, *sculpteur du* XIIe *siècle* (**Ec. Lom.**).

Auteur, avec son fils Petrus, d'un des crucifix en pierre, de Saint-Petronius (1159). Ce travail donne l^e^ carac-

étristique exacte de la plastique de la Lombardie au XIIe siècle.

ALBERINO (**Giorgio**), *peintre piémontais, né à Casale, en* 1606 (**Ec. Ital.**).
Elève de G. Caccia Guglielmo, appelé Moncalvo, dont il fut plus tard le collaborateur.

ALBERIO (**Vitruvio**), *peintre, travaillait à Rome,* 1585 (**Ec. Ital.**).
Fut chargé, concurremment avec Giulio Cesare Mascarino, des décorations funéraires pour l'enterrement du pape Grégoire XIII.

ALBERIS (**Stefano di Crema**), *peintre de la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).

ALBERMANN (**Wilhem**), *sculpteur de monuments, né à Werden-sur-le-Ruhr, le* 28 *mai* 1835 (**Ec. All.**).
Fit son apprentissage comme sculpteur à Elberfeld. Entra ensuite à l'Académie des Arts de Berlin, où il étudia jusqu'à 30 ans, sous la direction du professeur Fischer, et, plus tard, de Hagen. En 1865, il alla s'établir à Cologne. Il y fut, pendant vingt-cinq ans, professeur de modelage.

ALBEROLA (**Francisco**), *sculpteur espagnol, était mort en* 1822 (**Ec. Esp.**).
Fut professeur, puis directeur à l'Académie des Beaux-Arts de S. Carlos, à Valence. De lui, une statue de S. Jaime et deux bas-reliefs, à l'Académie de S. Fernando, à Madrid.

ALBEROLA (**Rafaël**), *peintre, né à Novelda* (*Espagne*), XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid et de Frédéric Ruiz. S'adonna surtout à l'aquarelle et exposa, à partir de 1871 et surtout depuis 1878, à la Société des aquarellistes.

ALBERONI (**Giovanni-Baptista**), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Ferdinand Galli de Bibiena, membre de l'Académie Bolonaise. Peintre décorateur; a contribué à l'ornementation des théâtres de Bologne, Rovigo, Modène, etc.

ALBERS (**A.**), *peintre paysagiste, travaillait à Londres au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, notamment à la Royal Academy, en 1819, deux toiles : *Le Mont Blanc, Le Lac de Genève*. On croit que c'est le même artiste que Albers Antoine.

ALBERS (**Antoine**) **l'aîné**, *peintre paysagiste, né à Brême, en* 1765, *mort à Lausanne en* 1844 (**Ec. All.**).
Fils d'un marchand aisé, Albers l'aîné fit d'abord du commerce avec l'idée de succéder à son père. Se consacra ensuite à la peinture et fit ses études à Paris, puis voyagea en France, dans les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Espagne et finalement vint se fixer à Lausanne, où il mit au point les différents croquis qu'il avait rapportés de ses voyages. Ses paysages se trouvent fréquemment aujourd'hui dans des collections privées. Le musée de Brême conserve une toile de lui : *Paysage d'Italie.*

ALBERS (**Antoine**), **le jeune**, *peintre et graveur sur bois, né le* 23 *novembre* 1877 (**Ec. All.**).
Il était fils d'un marchand de Brême, et parent éloigné du précédent. Entra en 1897, à l'Académie de Carlsruhe, où il fut élève de Schönelber. Puis il vint à Paris et alla ensuite à Rome terminer son éducation. Ses principaux tableaux sont, en outre, des paysages et des portraits et quelques gravures en couleur sur bois, dont la plus intéressante est *Femme devant la machine à coudre.*

ALBERT, *peintre allemand,* XIVe *siècle* (**Ec. All.**).
Figure dans le livre de la Chambre de Lübeck, de 1316 à 1338.

ALBERT, *peintre, travaillait à Friemersheim, au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1523, peignit une vierge et deux anges pour l'église de Friemersheim.

ALBERT, *peintre allemand, chanoine à Sekkau, mort le* 1er *janvier* 1472 (**Ec. All.**).

ALBERT, *peintre, travaillait au château de Rheinsberg,* XVIIIe siècle (**Ec. All.**).
On signale, vers 1754, sa collaboration dans la décoration du château de plaisance que le prince Henri de Prusse possédait à Rheinsberg.

ALBERT, *sculpteur, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il prit une part importante aux travaux entrepris, par ordre du prince de Condé, de 1768 à 1774, à l'hôtel de Lassay et au Palais Bourbon. Il restaura, notamment, les dix groupes d'enfants qui furent érigés sur la balustrade du toit du palais Bourbon.

ALBERT, *sculpteur français, vivait à Marseille au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de l'Académie de Marseille (Section peinture et sculpture, en 1788.

ALBERT (**le frère**), *peintre et moine allemand, du* XVI *siècle* (**Ec. All.**).
Il appartenait à l'ordre des capucins. Il vint en 159 à Bar-le-Duc, où il décora la chapelle du tiers ordre de Capucins.

ALBERT (**Adolphe**), peintre et aquafortiste, né à Pari (**Ec. Fr.**).
A pris part aux expositions des Artistes Indépen dants et à celles des peintres graveurs. Artiste sincèr et plein de sentiment. Ses œuvres méritent de fixe l'attention des amateurs. On cite de lui : *La Répétitio* (1883) ; *Intérieur de menuisier* (1884). A fait plusieur séries d'eaux-fortes; figurait, en 1906, à l'exposition, d la Société Nationale des Beaux-Arts, avec une toile *Intérieur d'atelier*. Figurait aux Indépendants e 1907 avec six toiles, paysages, fleurs et un portrait.
Prix.—Paris. Vente 6 juin 1906 : *Brouillard sur l Seine* : 55 fr.—*Music-Hall* : 50 fr.

ALBERT (**Maître Albert et Peter**), *sculpteurs lombards travaillèrent en Hongrie,* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionnés dans des chroniques de l'an 1272, ayan été mandés en Hongrie pour exécuter le tombeau d Sainte Marguerite, fille du roi Béla II de Hongrie, su l'île Margarete, sise entre Pesth et Ofen. De ce monu ment, qui a dû être une imposante œuvre d'art, il n reste que quelques bas-reliefs en marbre rouge et blanc

ALBERT (**Alfred**), *artiste dramatique, dessinateur e aquafortiste, travaillait à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec Fr.**).
Champfleury dit, dans son livre sur les *Vignette romantiques*, que cet artiste, acteur à l'Ambigu, a grav à l'eau-forte des vignettes de frontispice pour *Le Gi Blas du Théâtre*, par Michel Morin (1833), et pour *Cali ban, par deux hermites de Ménilmontant* (1833). Alfre Albert a été, de plus, dessinateur des costumes de l'Opéra, de 1856 à 1876.

ALBERT (**Az**). Voir **Aze.**

ALBERT (**A.-Miles**), *peintre, travaillant à Londres a* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A figuré à l'Exposition de la Royal Academy, à Londres, avec une toile : *De la Côte d'Azur.*

ALBERT (**Miss B.**), *peintre de marines, connue à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**)
Miss Albert exposa une œuvre à Suffolk Street, e 874.

ALBERT (**prince de Brunswick**), *amateur et aquafortiste travailla de* 1725 *à* 1745 (**Ec. All.**).
Fils du duc Ferdinand Albrecht II. Dilettante éclairé on cite de lui une eau-forte : *Paysage au château royal* signée de lui : *Albrecht Dux B. et L. fecit a.* 1737.

ALBERT (**Casimir, duc de Saxe-Teschen**), *né à Maritzbourg, près Dresde, le* 7 *novembre* 1738, *mort à Vienne en* 1822 (**Ec. All.**).
Fils du roi Auguste III et fondateur de la fameus collection de gravures et dessins connue sous le nom d'*Albertina*. Lui-même s'essaya dans l'expression artistique. J. Meyer, dans son *Kunstler Lexikon*, cite de ouvrages dessinés par ce prince : *Portrait du Princ Moritz d'Issenburg*, C.-F. Holzmann sc.; *Polonais tenan un bâton*, caricature d'après une esquisse gravée pa C.-F. Bœtius; *Ulysse enlevant le fils d'Andromaque* dessin d'après le Calabrese, gravé par J.-L. Schmutzer

ALBERT (**C.-G.**), *peintre ornemaniste, deuxième moiti du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Affecté à la manufacture de porcelaine de Fürstemberg, il décora de gibier et d'oiseaux un certain nombr de services dont quelques-uns figurent au musée duca de Brunswick et au musée royal de Cassel.

ALBERT (**Ernest**), *peintre de paysage, connu à Londre dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ce peintre exposa une œuvre à la Royal Academy, en 1891. On cite particulièrement de lui des scènes d rivières.

ALBERT (**Ernest**), *peintre, établi à Rochelle, Pakr Etat de New-York* (*Etats-Unis*), *en* 1909-1910 (**Ec Am.**).

ALBERT (**Frédérick-Wilhem-Ferdinand-Théodor**), *paysagiste, lithographe, né à Magdeburg, le* 28 *juin* 182 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie royale de Berlin, de 1841 à 1846 se consacra au paysage. De 1853 à 1855, fit un voyag d'études sur le Rhin, à Rügen, aux bains de Taunus Depuis lors, s'occupa indistinctement d'aquarelle, d lithographie avec impressions coloriées. Son œuvre es aujourd'hui complétement oubliée. Un buste en bronze qui se trouve au musée des Arts décoratifs de Bruxelles est tout ce qui rappelle son souvenir.

ALBERT (**Gustaf**), *peintre, né à Eskilstuna, le* 30 *octobre* 1866, *mort à Paris en* 1905 (**Ec. Suéd.**).
Etudia à l'école des arts à Göteborg, en 1877, puis

alla habiter à New-York, de 1887 à 1890, vint à Paris et se fixa à la campagne en 1891. Il a laissé un certain nombre de paysages de Bretagne et de la vallée de l'Oise. Il était membre de la Société des Beaux-Arts. On trouve son nom au catalogue de cette Société en 1901, avec deux titres : *Au bord de la Meuse* et *Matinée d'hiver*. Il prit part également à l'Exposition de 1900 à Paris, en envoyant un paysage: *Nuit sur la côte*, et obtint une médaille de bronze. Le musée à Göteborg conserve de lui un *Paysage avec moutons*. L'Etat français lui acheta un tableau.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1900. Vente Blos : *Matinée d'hiver* : 105 fr.

ALBERT (Heinrich), *miniaturiste et peintre de portrait, né à Dresde vers* 1766, *mort en* 1820 (**Ec. All.**).

Les biographes ne sont pas d'accord sur la date de naissance de cet artiste. Klaebe indique 1766, tandis que Fussli porte 1768. Il eut successivement pour maîtres Schenau, puis Casanova. On cite surtout son portrait du graveur Raspe. Il ne parait pas téméraire de lui attribuer le portrait de Musio Clementi, gravé en 1803 par F. W. Bollinger.

ALBERT (J.), *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé *La Mort et le Bûcheron*, Salon de Paris, en 1888.

ALBERT (Léonard), *peintre, né à Limoges en* 1791 (**Ec. Fr.**).

Entra à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Regnault, le 4 février 1812.

ALBERT von Loest, *sculpteur sur bois, de la fin du* XVI*e siècle, mort à Lüneberg, vers* 1590 (**Ec. All.**).

On cite son nom vers 1567, et jusqu'à sa mort on le trouve mentionné dans différents documents de Lüneberg. Il est l'auteur des remarquables sculptures sur bois qui ornent la salle des séances de l'hôtel de ville de Lüneberg.

ALBERT (Nicolas), *peintre, né à Lyon en* 1770 (**Ec. Fr.**).

Entra à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris le 10 septembre 1810.

ALBERT (Pierre), *sculpteur, né à Lyon vers* 1752 (**Ec. Fr.**).

Le registre des élèves de l'Académie Royale de peinture et de sculpture mentionne son entrée dans l'atelier d'Allegrain le 1er octobre 1778. Peut-être était-il parent de Pierre Albert de Grenoble.

ALBERT (Pierre), *sculpteur, vécut à Grenoble et à Belley au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il se maria à Grenoble en 1743, quitta cette ville en 1750 et habita Belley jusqu'à sa mort.

ALBERT (Rafaël), *peintre, né à Agullent (province de Valence)* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Carlos à Valence. Exposa à Madrid, en 1884, un tableau: *Mer et Pêcheurs.*

ALBERT (Romain), *peintre et verrier, né à la Bastie d'Embrun, travaillait à Grenoble au commencement du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était établi maître peintre en 1610. Cinq ans plus tard, il épousait la sœur du peintre Jacques Julien, originaire de Gap, et au service du maréchal de Lesdiguières. M. Meignien nous apprend qu'il fut chargé de différents travaux.

ALBERT (prince de Saxe-Cobourg), *époux de la reine Victoria d'Angleterre, né en* 1819, *mort en* 1861 (**Ec. All.**).

Amateur très éclairé, peintre et compositeur. La reine Victoria grava, à l'eau-forte, une *Nonne avec chalet*, ainsi qu'une bataille de chevaliers et deux têtes d'après les dessins du prince.

ALBERT (Schallo), *sculpteur sur pierre, travaillait à Cologne*, de 1285 à 1336 (**Ec. All.**).

D'après des documents de l'époque, paraît avoir occupé une brillante situation.

ALBERT (Simon), *peintre d'histoire, né à Haarlem, en* 1523 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut élève de Mostaerel. Il vécut jusqu'à un âge très avancé.

ALBERT (Wallet), *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé: *Un chantier à Montmartre*, Salon de Paris 1890.

ALBERT (Wenceslas), *peintre, travaillait à Munich au* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

Ce peintre hongrois paraît être le même que Wenceslas Albrecht, de Plan (Bohême), qui fut membre de l'Académie des Beaux-Arts de cette ville en 1770.

ALBERT von Wesphalie. Voir **Aldegrever.**

ALBERT-DURADE (Alexandre-Louis-François d'), *peintre, né à Lausanne, le* 2 *décembre* 1804, *mort à Genève, le* 27 *juin* 1886 (**Ec. Suis.**).

Etudia d'abord la théologie, puis se voua à la peinture et entra dans l'atelier de J. Hornung, où il se distingua dans quelques scènes historiques. Epousa, en 1834, Julie Covelle, peintre de fleurs.

ALBERT-DURADE (Julie d', née Covelle), *peintre de fleurs, travaillait à Genève dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Suis.**).

Elle avait épousé le peintre Albert Durade et figura, avec succès, à différentes expositions suisses, avec de beaux spécimens de ses fleurs.

ALBERT LEFEUVRE (Louis-Etienne-Marie), *sculpteur né à Paris* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Dumont et de Falguière. Exposa pour la première fois en 1875: *Jeanne d'Arc enfant*, statue de marbre. A exposé au Salon de Paris en 1881 : *Pour la patrie*, groupe en plâtre, et *Joseph Bara*, statue en plâtre; en 1882: *Le pain*, groupe en plâtre; en 1888 *Frère et Sœur*, groupe en pierre, et *Portrait de Louis Ulbach*, buste en bronze; en 1810: *Pour la Patrie*, groupe en marbre; en 1892: *La Muse des bois*, statue en plâtre: en 1905: *Sonnez, trompettes immortelles*, bas-relief en cire; et *Bara, volontaire aux hussards de la République*, statuette en plâtre. On cite encore de lui : *L'Adolescence*, marbre, musée de Montpellier; *Après le travail*, marbre, musée de Perpignan.

ALBERTACCIO de Firenze, *sculpteur du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Etudia à Pise (1470), avec Antonio de Leonardo da Bologna. Collabora, avec le maître Francesco di Giovanni da Firenze, aux stalles de la cathédrale de Pise, qui furent achevées dans les années suivantes, après avoir été commencées en 1462 par le maëstro Leonardo di Checco di Marti di Lucca.

ALBERTAL (ou Alberthal Johann), *sculpteur et architecte, né à Treffen en Strain* (**Ec. All.**).

On a de lui un dessin du beau portail principal de la cathédrale d'Agram, en Croatie. D'après les annales de la ville, en 1655, on lui doit l'ornementation du couvent de Sittich, à Krain.

ALBERTAL (Joséphine), *dessinateur, travaillait à Berlin, au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).

Ludw. Buchhorn grava, d'après un dessin d'elle, le portrait du philologue G.-L. Spalding.

ALBERTAZZI (Girolamo), *sculpteur, travailla à Bologne au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Collabora, en 1605, avec Ambroglio Zarron, à la construction de l'église des chanoines de Latran, à Bologne.

ALBERTI (Achille), *sculpteur, né à Milan en mars* 1860 *y travaillait au* XX*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de l'Académie des arts de la Brera. A pris part à de nombreuses expositions, aussi bien à Munich qu'à Vienne et à Paris. Ses œuvres sont presque toutes des bronzes. Alberti est un réaliste plein de vie. On cite notamment de lui *La bassesse*, qu'on a admirée à l'Exposition universelle de 1900. Il convient de citer encore : *Premier amour* (bronze, exposition de Munich, 1909) et *Repoussé*, Exposition de Bruxelles, 1910.

ALBERTI (Alberto), *sculpteur, architecte et ingénieur, né à Rome en* 1526, *mort dans la même ville, le* 1er *novembre* 1599 (**Ec. Ital.**).

Il était fils de Giovanni di Giulani di Alberto; se signale à Florence dans la construction du château-fort des Médicis. Auteur de plans nombreux de couvents, et de portails d'églises.

ALBERTI (Alberto d'Andrea), *peintre miniaturiste travaillait à Bologne, en* 1513 (**Ec. Ital.**).

Figure à cette date, dans la liste des peintres de la Société des artistes bolonais, sous le nom d'*Albertus Magistri Andrea Alberti pictoris.*

ALBERTI (Alessandro), *peintre, né à Borgo San Sepolcro, le* 9 *mars* 1551, *mort à Rome, le* 10 *juillet* 1596 (**Ec. Ital.**).

Fils d'Alberto et élève de Gasparo di Silvestro, peintre de Pérouse peu connu. Alessandro Alberti alla, avec son oncle Ludovico, se fixer à Rome, en 1566, et là, eut de nombreuses commandes des princes romains pour des palais et des églises. Il mourut tandis qu'il exécutait la décoration de la Sala Clementina, qui lui avait été confiée par le pape Clément XIII. Plusieurs de ses œuvres se trouvent à Borgho San Sepolcro, à Naples et à Mantoue. Cherubino Alberti grava d'après lui : *Ste Suzanne.*

ALBERTI (Antonio), *peintre d'histoire et de portraits, originaire de Ferrare,* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Jouit d'une certaine célébrité de son temps. La sacristie de l'église de San Bernardino, près d'Urbino, possède de lui une *Madone et un Christ sur le trône*, datés de 1439. On possède de lui également les fresques de la chapelle de Bolognini à San Petronio de Bologne, représentant des scènes de la Passion, du Paradis et de l'Enfer, ainsi que de nombreuses figures de saints et d'anges.

Les décorations de l'abbaye de Saint-Antonio de Ferrare représentant la *Vierge et l'Enfant Jésus entre saint Benoît et saint Sébastien* : un *Saint et un ange tenant une balance* lui sont également attribués par Crowe et Cavacaselle.

ALBERTI (**Antonio**), *sculpteur sur bois, travaillait à Reggio, au* XVIII*e siècle, mort en* 1770 (**Ec. Ital.**).

D'après Lami, Antonio Alberti était en pleine possession de son talent vers 1713. On cite de lui quelques statues à Ferrare, une statue colossale de saint Jérôme à Saint-Girolama, deux statues de saints debout à Saint-Giuseppe et deux autres à Saint-Silvestro.

ALBERTI y Barcelo Fernando, *peintre espagnol et dessinateur, né à Madrid le* 17 *avril* 1870, *y travaillant au* XX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de cette ville. Débuta en 1892, à l'Exposition de Madrid, avec une aquarelle. Exposa, en 1901, un tableau : *L'Atalaya*; en 1904 : *Première rencontre*; en 1906 : *Soleil d'Automne* ; *La fille de Venise*, et aussi son propre portrait. En 1906 aussi: *L'Elève* et *Amer-Doux*. Il fournit nombre d'illustrations pour des journaux illustrés notamment pour *Blanco y Negro*. Alberti a exposé à Munich en 1909 : *Grand-père et petite-fille*.

ALBERTI (**Carl**), *peintre de portraits et de batailles, né à Darmstadt, au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).

Il fut le peintre de la cour du grand-duc de Hesse, dont il fit le portrait. Il peignit aussi des batailles pour la cour de Russie. Malgré ces patronages officiels, il ne paraît pas être arrivé à une position brillante, car, à la fin de sa carrière, il travailla comme retoucheur chez Albert, à Munich. On cite de lui : *L'Archiduc Charles à la bataille d'Aspern*, gravé par Em. Rouargue.

ALBERTI (**Carlo-Filipp**), *peintre et architecte, piémontais, florissait en* 1736 (**Ec. Ital.**).

Fit surtout de la décoration de théâtres.

ALBERTI (**Césare**), *peintre et graveur, né à Borgo S. Sepolcro, le* 6 *janvier* 1562 (**Ec. Ital.**).

Il était fils de Girolamo di Giovanni. Le peintre Rafaëlo del Colle fut son parrain. Il fit de la gravure en taille-douce, à Rome. Gualandi estime que ses œuvres sont rares et précieuses. Cependant aucunes d'elle n'est mentionnée dans les ouvrages sur la gravure.

ALBERTI (**Cherubino**), dit **Borgheggiano**, *peintre et graveur, né à Borgo San Sepolcro, en* 1553, *mort à Rome en* 1615 (**Ec. Ital.**).

La famille des Alberti occupa à Borgo San Sepolcro, au XVI*e* siécle, une place comparable à celle des Carracci à Bologne. Cherubino fut le plus célèbre. Il était le second fils d'Alberto Alberti, architecte et sculpteur, et fit son éducation artistique près de son père, en compagnie de ses deux frères, Alessandro et Giovanni, qui comme lui étudiaient la peinture. Les trois frères ne tardèrent pas à fournir la preuve de leur talent, soit qu'ils travaillassent seuls ou en collaboration. Borgo san Sepolcro possède encore dans ses monuments plusieurs peintures de Cherubino. Le jeune artiste se rendit à Rome et y obtint le même succès que dans sa ville natale ; des travaux importants à fresque et à l'huile lui furent commandés dans les églises et dans les palais. Il fut nommé membre de l'Académie de Saint-Luc, dont il devint, par la suite, le président. Cependant, quel que soit le mérite de Cherubino Alberti comme peintre, ce fut surtout comme graveur qu'il prit une place marquante dans l'école italienne. On ignore quel fut son maître dans ce genre. Certains biographes supposent qu'il dut travailler d'abord sous la direction de Cornelis Cort. Dans tous les cas il paraît indiscutable que les ouvrages d'Agostino Carracci et de Francesco Villamena influèrent considérablement sur son expression. Alberti est, par excellence, un buriniste. Son œuvre gravé comprend plus de 180 pièces, dont 75 pièces originales. Bartsch en catalogue 170. On lui doit la reproduction d'un grand nombre d'ouvrages de Polidoro da Carravaggio, aujourd'hui disparus, et dont ses estampes nous permettent d'apprécier le grand mérite. E. B.

Œuvre gravé de Cherubino Alberti, d'après Bartsch. — 1. *Dieu créant Adam*, d'après Polidore de Caravage. Il existe des épreuves avant le Privilège. — 2. *L'Ange chassant Adam et Eve du Paradis*, d'après le même. — 3. *Adam et Eve assujettis au travail*, d'après le même. — 4. *Abraham prêt à sacrifier Isaac*, d'après le même. On a de cette planche des épreuves avant la lettre. — 5. *Les Israélites sortant d'Egypte*, d'après le même; 3 états. — 6. *Judith tenant la tête d'Holopherne*. — 7. *La Vierge présentée au Temple*, d'après Zucchero. — 8. *L'Ange annonçant à la Vierge le mystère de l'Incarnation*, d'après André del Sarte. — 9. Même sujet traité différemment. — 10. *La Vierge, saint Joseph et le Pasteurs adorant l'Enfant Jésus*, d'après Th. Zucchero deux états. — 11. Même sujet, gravure originale. — 12. *Jésus-Christ adoré par les mages.* — 13. *La Vierg tenant dans ses bras l'Enfant Jésus qui vient de naîtr* d'après Th. Zucchero. — 14. *La Circoncision de Jésus Christ*, d'après Marc de Sienne. — 15. *Fuite en Egypte* 1574. — 16. *Saint Jean baptisant Jésus-Christ dans l Jourdain*, d'après André del Sarte, 1574. — 17. *Jésu en prière dans le Jardin des Oliviers*, d'après Rosso 2 états. — 18. *Jésus-Christ attaché à la Colonne*, d'aprè Th. Zucchero. — 19. *Jésus-Christ montré au peupl* gravure originale. — 20. *Jésus portant sa croix*, 157 — 21. *Un ange debout soutenant le corps mort de Jésu Christ.* — 22. *Le corps de Jésus-Christ étendu entre le bras de Dieu le père*, d'après Th. Zucchero, 1573. — 23. *Le corps de Jésus étendu entre les bras de la Vierg* d'après le marbre de Michel-Ange Buonarroti. — 24. *La Résurrection*, d'après Sanzio, 1628. — 25. *L Transfiguration*, 1575. — 26. *Un ange soutenant l corps de Jésus.* — 27. *La Vierge assise sur les nuées.* — 28. *La Vierge debout dans une gloire.* — 29. *La Vierg ayant l'Enfant Jésus sur les genoux*, d'après Le Mucien — 30. *La Vierge allaitant l'Enfant Jésus*, d'aprè F. Potentiani, 1576. — 31. *La Vierge assise soutenan l'Enfant Jésus*, 1568. Eau-forte, première gravure d maître. — 32. *La Vierge tenant l'Enfant Jésus à qu l'ange Raphaël présente le jeune Tobie*, un des premier ouvrages du maître. — 33. *La Vierge ayant près d'ell Jésus qui tient un livre ouvert.* — 34. *La Vierge debo dans une niche d'architecture, tenant dans ses bras l'Enfa Jésus*; sans marque. — 35. *La Vierge assise, dans une gloir tenant l'Enfant Jésus et accompagnée d'anges jetant d fleurs*; sans marque. — 36. *La Vierge montant au ci en présence des apôtres.* — 37. *La Vierge du Rosaire saint Dominique distribuant des chapelets* — 38. *L Vierge ayant près d'elle l'Enfant Jésus couché et sai Jean sur le bras gauche*, 1571, d'après C. Cort. — 39. *L Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire au-dessus d'u croissant*, signée. — 40. *La Vierge à l'oiseau*, d'aprè Raff Sanzio, 1582. — 41. *Le Christ couronnant la Vierg* d'après Fr. Zucchero. — 42. *Saint Philippe Benizz* d'après Andrea del Sarto, 1582. — 43. *Saint Benoît saint Romain dans le désert.* — 44-46. Trois estampe sujets de la vie de saint Benoît, d'après Ant. Tempest — 47. *Saint Bernardin de Sienne tenant un crucifi* d'après Francesco Vanni; 2 états. — 48. *Saint Charl Borromée enlevé par des anges.* Signée, 1611 (Il exist une copie de cette pièce gravée par un anonyme. L signature est remplacée par le monogramme de l'artist l'année et le privilège n'y figurent pas). — 49. *Sai Christophe portant l'Enfant Jésus sur ses épaules.* — 50. *Saint Etienne tenant une palme de la main gauche un livre de l'autre*, une des premières gravures du maîtr pas de marque. — 51. *Le martyre de Saint Etienn* d'après Rosso, 1575; 2 états. — 52. *Saint Eustac voyant un cerf portant entre ses bois Jésus crucifi* d'après Fred. Zucchero. — 53. *Saint Jean-Baptis dans le désert*, d'après le même. — 54. *Saint Jérôn dans le désert méditant sur un crucifix*, d'après Miche Ange Buonarroti. — 55. *Saint François d'Assi recevant les stigmates* ; sans nom. — 56. Même sujet: saint est soutenu par deux anges, 1577. — 57. *La Co version de saint Paul*, d'après Th. Zucchero 2 état dont l'un porte le monogramme du maître et l'ann 1575. — 58. *L'ange Raphaël conduisant le jeune Tobi* d'après Peregrini, de Bologne, 1575. — 59. *Saint Ro tenant un bourdon*, une des premières gravures d maître. — 60. *Sainte Catherine en extase soutenue p deux anges*, 1574. — 61. *Sainte Christine marchant s les eaux.* — 62. *Madeleine dans le désert*, 1582. — 63. *Madeleine enlevée au ciel par des anges.* — 64. *Sain Suzanne tenant une palme*, d'après Alessandro Alber 1578; 2 états. — 65. *La Foi*, d'après Andrea del Sart 1580. — 66. Gravure allégorique sur le christianism d'après Rosso, 1575. — 67 à 71. 5 figures nues tiré du *Jugement dernier* de Michel-Ange. — 72 à 77. Suje d'après les fresques de la Chapelle Sixtine, par Miche Ange. — 78 à 88. Suite de onze estampes, frontispi compris, représentant des sujets mythologiques, d'apr Polidore de Caravage, représentant : 1. *Jupiter embra sant Cupidon.* 2. *Jupiter embrassant Ganymède.* 3 *Neptune sortant des eaux.* 4. *Pluton enlevant Proserpin* 5. *Jupiter et Antiope.* 6. *Vénus et l'Amour.* 7. *Mercu tenant la tête d'Argus.* 8. *Bacchanale.* 9. *Apollon pou suivant Daphné.* (Sans numéro) : *Mars et Vénus surpr par Vulcain.* Pièce libre, rare. — 89. *Satyre caressant u femme assise*; 2 états. — 90. *Bas-relief, Triton jouant la flûte*, d'après Raff. Sanzio. — 91. *Prométhée tena un flambeau*, d'après Polidore, 1590. — 92. *Prométh déchiré par un vautour*, d'après Michel-Ange. — 9 *Vénus et l'Amour*, d'après Polidore; 2 états. — 9

Neptune dans une niche (indiqué par erreur sous le titre Pluto); 2 états. — 95. *Saturne tenant sa faulx*, d'après le même. — 96. *L'Amour volant.* — 97. *Vénus debout sur une conque.* — 98. *Apollon jouant de la flûte*, d'après un marbre antique, 1577; 2 états. — 99. *Marsias suspendu à un arbre*, d'après un marbre antique, 1578. — 100. *Jupiter embrassant Cupidon*, sujet de l'histoire de Psyché, d'après Raff Sanzio, 1580. — 101 à 104. *Les quatre saisons*, d'après Polidore de Caravage. — 105. *Diane ayant près d'elle un cerf et un chien.* — 106 à 107. Deux sujets de l'histoire de Psyché, d'après Raff. Sanzio : 1. *Les trois Grâces; Vénus, Junon et Cérès*; 2. *Vénus montant vers l'Olympe et parlant à Jupiter.* — 108-109. *Persée montrant la tête de Méduse à Oulas*, d'après Polidore, 1628, deux pièces destinées à être peintes. — 110 à 112. Suite de trois estampes, d'après des fresques de Polidore : 1. *L'Assemblée des Muses et des Poètes sur le Parnasse.* 2. *Persée changeant en pierre ceux qui ont voulu troubler ses noces.* 3. *L'enlèvement des Sabines.* — 113 à 115. Trois estampes d'armoiries. — 116. *Portrait de Pierre Angeli de Barga*, poète italien; 2 états. — 117. *Buste de Jacopo Barozzi*, frontispice de livre. — 118. *Portrait de Cesar Caporali, de Pérouse*, gouverneur d'Atri. — 119. *Louis Curti, de Bologne, maître écrivain.* — 120. *Guillaume Dauras.* — 121. *Lindanus, évêque de Ruremsade*, 1585; 3 états. — 122 *Le Pape Grégoire XIII.* — 123. Même sujet. — 124. *Henri IV, roi de France*, 1595. — 125. *Jean d'Autriche*, en buste. — 126. *Le Pape Sixte V.* Cette gravure a été en partie effacée et l'artiste l'a transformée en un second portrait de Henri IV. — 127. *Le Pape Urbain VII.* Cette planche a été effacée pour servir à faire le portrait du pape Grégoire XIII. — 128. *Cerf couché au bord d'un marais.* — 129. *Enfant monté sur un cheval marin.* — 130. *Jeune homme ailé tenant un globe où sont les armes des Médicis.* — 131 à 134. Suite de 4 estampes d'après Polidore de Caravage, et représentant des anges faisant de la musique. — 135. *Femme debout sonnant de la trompette: Renommée.* — 136. *La Victoire sous la forme d'une femme ailée portant un trophée d'armes.* — 137 à 141. 5 planches représentant des figures décoratives de génies ailés. — 142. *Amour ailé soutenant un chapeau de Cardinal*, 1607. — 143. *Etude d'un soldat vu de derrière*, d'après Michel-Ange. — 144. *Jeune homme debout sur un dauphin.* — 145. *Génie ailé debout sur un globe.* — 146. Pendant du précédent : *Génie portant un tableau.* — 147 à 150. Suite de 4 estampes gravées d'après Michel-Ange. — 151. *Statue d'un empereur romain dans une niche*, planche inachevée. — 152. *La Renommée sonnant de la trompette.* — 153. *La Vérité et la Justice sous la forme d'une femme nue tenant des balances.* Il existe une copie de cette pièce. On la reconnaît à ce qu'il y manque le chiffre d'Alberti et la mention du privilége. — 154-155. *Le fleuve du Tibre, Le fleuve du Nil*, d'après les statues au Capitole et dans les jardins du Vatican. — 156. *Un Cartouche surmonté de figures de satyres assis.* — 157. *Une femme assise sur un trône, représentant l'Etat de Florence*, 1589. — 158. *Des festons soutenus par deux Amours*, 1576. — 159. *L'Enlèvement des Sabines*, frise composée de 3 planches qui s'assemblent, d'après Polidore de Caravage. — 160. *Un Triomphe de deux empereurs romains.* 2 pièces destinées à être jointes. — 161 à 170. Divers dessins de vases de style antique, suite de 10 estampes d'après Polidore de Caravage, numérotées de 1 à 10. On a des premiers états des deux dernières.

Pièces attribuées a Cherubino Alberti par Heinecken : *Un ours qui mène un lion et un cheval marin dans les airs*, avec le nom de Raphaël. — *Le Christ en prières au Jardin des Oliviers.* D'après Heinecken, la gravure serait d'Alberti, d'après Perino del Vaga. — *La Sainte Famille*, d'après Taddeo Zuccaro. — *Un enfant tenant un épervier pour pêcher*, pièce portant le chiffre du maître.

Peintures.—Musées de : (Florence) : Portrait de l'artiste peint par lui-même.—(Nancy) : Portrait d'homme tenant une flèche.

Prix.—Paris, 1858. Vente Kaïeman : *Plusieurs combattants* : 17 fr.—1773. Vte Crozat : *Quatre-vingt-dix-sept estampes* : 14 fr.—1849. Vte Brisard : *Adam et Eve chassés du paradis terrestre.—Adam et Eve assujettis au travail.—Allégorie sur les forces maritimes de la maison de Médicis* : 2 fr. 50.—1855. Vte Van den Zande : *La Ste Famille, Ste Elisabeth et St Jean-Baptiste.*—1855. Vte L. R. D. L. : *Henri II, roi de France.*—1861. Vte Lajarriette : *Adam et Eve assujettis au travail* : 2 fr. —*Ste Madeleine enlevée au ciel par les anges* : 4 fr.—1864. Vte Marshall : *Henri IV, roi de France* : 18 fr. 75. —1865. Vte Cambarlyn : *St Jean-Baptiste* : 1 fr. 25.—1875. Vte Guicherdot : *Vingt estampes* : 31 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Henri IV, roi de France* : 20 fr.—*René Ier, duc de Farnèse* : 5 fr. (Estampes).

ALBERTI (Chiara), *peintre et religieuse, vécut à Rome au* XVIIe *siècle, morte en* 1660 (**Ec. Ital.**).

Elle était fille du peintre Durante Alberti. Elle prit le voile et mourut abbesse du couvent della Principesse, à Rome. On lui attribue le tableau *La Pieta*, du maître-autel de l'église del Buon Gesù, à San Sepolcro.

ALBERTI (Cosimo), *peintre et probablement graveur et sculpteur, mort à Rome le* 17 *février* 1596 (**Ec. Ital.**).

On sait, jusqu'à présent, peu de choses sur cet artiste. On suppose qu'il fut surtout graveur en taille-douce. On lui a attribué, à tort probablement, le portrait de Henri II, roi de France, signé C. Albert, 1585.

ALBERTI (Donato), *peintre*, XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).

D'après Goracci, aurait été l'un des membres de la famille des Alberti de San Sepolcro.

ALBERTI (Durante dit Del Nero), *peintre, né à Borgo San Sepolcro en* 1538, *mort en* 1613 (**Ec. Ital.**). NERO.

Il était fils de Romano Alberti. Il fit ses études à Rome, où son talent lui fit confier d'importants travaux pour des églises et divers monuments. A San Girolamo della Carita, une des chapelles est entièrement peinte à fresques par lui. Le maître-autel est décoré par un tableau à l'huile de sa main, représentant *la Vierge, l'enfant Jésus, S. Bartolomeo et S. Alexandre.* A S. Maria de Monti, il peignit une *Annonciation* fort remarquable. La famille Alberti possède encore aujourd'hui un catalogue dressé par l'artiste lui-même, de toutes ses œuvres de 1587 à 1607. Ce sont, pour la plupart, des sujets religieux destinés à des couvents et à des églises de Borgo San Sepolcro et des cités voisines. D'après Gandellini, il aurait été aussi graveur en taille-douce et sculpteur sur bois. Certains biographes contestent le fait. Dans tous les cas, on ne cite aucune œuvre de lui dans ce genre. A sa mort, il fut enterré en grande pompe par les artistes contemporains. Son portrait existe à l'Académie de Saint-Luc. E. B.

ALBERTI (Elisabetta), *peintre, née le* 26 *juin* 1555 (**Ec. Ital.**).

Fille d'Alberto di Giovanni. D'après Coleschi, elle peignit pour l'autel principal de l'église del Buon Gesù une *Pieta*, œuvre remarquable, qui, suivant d'autres, doit être attribuée à Chiara Alberti.

ALBERTI (Francesco), *peintre, travaillait à Venise, vers* 1550 (**Ec. Ital.**). F. A.

Imitateur de Batista del Maro. Boschini lui attribue une Madone qui se trouvait autrefois dans l'église de S. Maria Maggiore et *Saint Jean-Baptiste avec saint Marc.* Suivant Ridolfi et quelques autres, ces tableaux seraient l'œuvre de Battisto del Maro. Il ne serait pas impossible que cet artiste fût le même que Francesco Alberti, peintre à Bologne, cité par Malvasia, qui donna des tableaux pour la sacristie de S. Petronio et de S. Giovanni. Cependant les œuvres de ce dernier paraissent postérieures. La galerie royale de Venise conserve de lui : *La Vierge sous un arbre entre St Jean-Baptiste et St Marc.*

ALBERTI (Francesco), *peintre à Rimini au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Zani.

ALBERTI (Francesco) dit Fiumana, *travaillait à Bologne, d'après Malvasia, vers* 1550 (**Ec. Ital.**).

Peut-être le même artiste que Francesco Alberti, de Venise.

ALBERTI (Gasparo), *graveur et éditeur, travaillant à Rome à la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Nagler mentionne de lui les gravures suivantes : 1. *La Cène*, d'ap. L. Agresti.—2. *La Flagellation*, d'ap. M. A. Buonarroti.—3. *Saint Etienne lapidé*, d'ap. M. Venusti.

ALBERTI (Giorgio, *peintre ingénieur, militaire, né à Rome, le* 5 *janvier* 1572 (**Ec. Ital**).

Eut pour parrain, Giorgio Vasari. Chargé des travaux de défense du port de Gaete, fut nommé ingénieur-général de l'Empereur Rudolph II.

ALBERTI (Giorgio da Saint-Ambrogio), *sculpteur, travaillait à Ferrare au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Appelé à Ferrare, en 1797, pour exécuter, avec l'aide d'autres sculpteurs de Vérone, un maître-autel en marbre pour la cathédrale, qui devait être achevé pour Noël de la même année.

ALBERTI (Giovanni), *peintre, né à Borgo San Sepolcro, le* 19 *octobre* 1558, *mort à Rome, en* 1601 (**Ec. Ital.**).

Quatrième fils d'Alberto Alberti et frère de Chérubino et Alessandro. Il travailla d'abord avec son frère Alessandro. Vint à Rome de bonne heure, sous le pontificat de Grégoire XIII qui lui confia des travaux pour son palais de Monte Cavallo et pour le Vatican. Il excellait dans la peinture des paysages et dans les perspec-

tives, laissant à son frère le soin d'y placer les personnages. Clément VIII lui confia la décoration de Saint-Jean de Latran. Avec la collaboration de ses deux frères Alessandro et Cherubino, il décora aussi la salle Clémentine au Vatican. Ce travail fut payé aux deux frères (Alessandro étant mort au cours de l'exécution), 3.050 scudi. Il contribua aussi à l'ornementation des églises de Borgo, Mantoue, Pérouse et Florence. Son portrait est à l'Académie de Saint-Luc, à Rome et à la Galerie des offices à Florence. Il fut très apprécié de ses contemporains en raison de la pureté des formes et de la finesse d'exécution de ses peintures décoratives. Il laissa un fils qui fut modeleur, architecte et sculpteur sur bois.

ALBERTI (Giovanni-Baptista) dit **Bartolomeo**, *peintre, né à Sierra vers* 1466, *mort après* 1532 (**Ec. Ital.**).
Il entra, à quatorze ans; dans l'atelier de Neroccios et resta avec lui jusqu'à l'âge de trente-deux ans. En 1508, il acheva un tableau du maître destiné à l'église de S. Giuliano de la commune de Gavorzano et que celui-ci avait laissé inachevé.

ALBERTI (Giovanni di Borghese), *peintre, travaillait à Bologne au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
C'est le plus ancien de cette pléiade des Alberti, originaires de Borgo S. Sepolcro et qui fournit, aux XVIe et XVIIe siècles, toute une théorie de peintres, de sculpteurs, de graveurs et d'artistes de tous genres. De Giovanni, nous savons seulement qu'il vivait vers 1275 et fut connu comme peintre à Bologne.

ALBERTI (Giovanni di Giulione di Alberto, dit Liso), *peintre et sculpteur, né en* 1483, *mort en* 1553 (**Ec. Ital.**).
On a de lui, à Rome, à l'église S. Lorenzo a Damaso, le martyre de ce saint. Ses quatre fils, Ludovico, Alberto, Girolamo et Romano, sont tous connus comme peintres; le dernier fit également de la littérature et est connu comme écrivain.

ALBERTI (Girolamo le Jeune), *mort en* 1623 (**Ec. Ital.**).
Fils de l'architecte militaire Francesco Alberti.

ALBERTI (Girolamo), *peintre, graveur sur bois, ingénieur militaire de San Sepolcro, mort à Rome, le* 16 *février* 1582 (**Ec. Ital.**).
Il était fils du peintre Giovanni di Girolamo di Alberto, dit Liso. A Rome et à Pérouse, en collaboration avec ses neveux Cherubino et Giovanni et aussi avec celle de son frère Alberto, il aida à la restauration du castel et des murs de San Sepolcro. Il alla à Rome en 1566. Son portrait figure au Palais Alberti à San Sepolcro.

ALBERTI (Giuseppo), *peintre, né le* 3 *octobre* 1640, *à Tesero, principauté de Trente, mort le* 3 *février* 1716, *à Cavatese* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste se consacra d'abord à l'étude de la médecine, à Padoue, mais l'abandonna pour se consacrer uniquement à son art. Son maître fut Piedro Liberie de Venise. Plus tard, il vint à Rome, où il fit de l'architecture. Ensuite il se fixa à Trente, où il bâtit, par ordre de l'archevêque Francesco Alberti Poja, la chapelle du Crucifiement de la cathédrale, qu'il dut ensuite orner de peintures à fresques. Il se voua ensuite au sacerdoce et fut consacré prêtre à Trente. Dès lors, il n'a plus produit que des tableaux religieux. *Le Martyre de sain Simon*, qu'on peut admirer au *Ferdinandeum* d'Innsbruck, est considéré comme son chef-d'œuvre. Il forma de nombreux élèves, parmi lesquels ils convient de citer Michel-Ange de Pleims, Unterberger, Dominico Bonora, Paul Troger et John-Georges Grosmaï. (Dans la dernière édition du *Bryan Dictionary of painters*, les dates de 1664 pour la naissance et de 1730 pour la mort sont données à tort.)

ALBERTI (Henri), *peintre, né à Paris le* 18 *janvier* 1868 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Doucet, J. Lefebvre et L.-O. Merson. Il débuta au Salon des Artistes Français, en 1894. S'est particulièrement attaché à faire figurer dans ses tableaux des portraits de personnalités contemporaines, notamment dans ses toiles : *La Loge d'Yvelte Guilbert*; *Une répétition générale aux Folies-Bergère*. Ses tableaux sont particulièrement répandus dans les galeries anglaises et américaines. M. Alberti s'est surtout montré un brillant coloriste et un portraitiste habile et estimé. Principales œuvres : *Le Père Biet*; *Le Christ et les Pêcheurs*; *La Poissonnière à Honfleur*; *La St-Roch à Vasauv*; *Voiture cellulaire*; *Daphnis et Chloé*; *Le Retour de la Grande Pêche*; *La jolie plaignante*; *Les invités du Groom*. A illustré les chansons de Mme Xanrof.

ALBERTI (ou Albrecht, Ignaz), *dessinateur et graveur en taille-douce, travailla à Vienne, de* 1780 *à* 1801, *mort en* 1802 (**Ec. All.**).
Fut, d'après Bartsch, élève du paysagiste Brand. En 1787, avait un important atelier où il occupait une vingtaine de graveurs à des cartes géographiques et à des dessins anglais. On lit son nom sur le titre des Essais de Spalart sur le Costume (Vienne, 1796-1801).

ALBERTI (Jean), *peintre et graveur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On manque de renseignements sur son compte. On cite de lui un dessin à la plume représentant un portique qui figurait dans la collection de Mariette et qui fut vendu 8 livres.

ALBERTI (Jean-Eucharius-Charles), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Maestricht en* 1781 (**Ec. Hol.**).
Vint à Amsterdam à l'âge de cinq ans et y commença ses études; à 26 ans partit pour Paris comme pensionnaire du roi de Hollande, et fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts le 5 mars 1807 sur la présentation d'Isabey. Alla ensuite en Italie et fit des copies de Guido Reni et de Van Dyck. Revint enfin se fixer à Paris. Son tableau *Marius devant les ruines de Carthage*, exposé au Salon de 1805, lui valut une médaille d'or. On possède de cet artiste plusieurs gravures originales et d'après les maîtres. A publié un cours complet, théorique et pratique, de l'art du dessin. Il a dessiné pour le « musée Français » de Filhol, *Le Réveil de St Jérôme*, de F. Barbieri, gravé par Chataignier. On cite également une lithographie de lui : *Ecce Homo*, d'après Guido Reni.

ALBERTI ou **Albrecht (Johann)**, *sculpteur sur pierre, travaillait à Nuremberg vers* 1539, *mort en* 1551 (**Ec. All.**).

ALBERTI (J.-S.), 1860. *Peintre d'histoire à Maestricht* (**Ec. Hol.**).

ALBERTI (Juliette), *peintre de miniatures,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1849 à 1863, a donné à la bibliothèque du Jardin des Plantes, à Paris, quatre-vingt-deux miniatures, qui font partie de la Collection des plantes et des animaux.

ALBERTI (Léon-Baptiste), *peintre, sculpteur, architecte et écrivain, né à Florence d'une famille noble, le* 18 *février* 1404, *mort en* 1484 (**Ec. Ital.**).
Entra dans les ordres pour pouvoir se livrer à son goût des beaux-arts avec plus de liberté et moins de distraction. Chanoine de la Métropole de Florence et abbé de San Savino de Pise. On a de lui des ouvrages d'architecture à Florence, Rome, Mantoue et Rimini.

ALBERTI (Lodovico), *peintre, sculpteur et graveur sur bois, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils du peintre et sculpteur Giovanni di Guilano di Alberto A. Cappele dit Liso. Il fit le tombeau du peintre Raffaelino del Colle, décédé le 14 novembre 1566.

ALBERTI (Marie-Agathe), *peintre, née à Hambourg, le* 14 *novembre* 1767, *morte à Munster en* 1810 (**Ec. All.**).
Fille d'un pasteur, elle se convertit au catholicisme et se fit religieuse à Munster. Peignit surtout des Madones et fit des copies religieuses. Gœthe en fait mention et apprécie beaucoup son talent.

ALBERTI (Michele), *peintre, florissait à Florence dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Coleschi dit qu'il était originaire de Borgo San Sepolcro. Il appartiendrait très probablement, dans ce cas, à la célèbre famille des Alberti. Il fut élève de Daniele Ricciarelli de Volterre, et se fit une place honorable parmi les peintres d'histoire de son temps. Son œuvre principale est un *Massacre des Innocents*, qui se trouve à l'église de la Trinité dei Monti à Rome. Malheureusement, ce tableau a beaucoup souffert par suite de restaurations.

ALBERTI (Nikolaus), *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On sait, d'après une inscription, qu'il est l'auteur de la chaire (exécutée dans le style baroque) de l'église du couvent de Cleve (à présent église Sainte-Anne).

ALBERTI (Pietro-Francesco), *peintre, graveur et sculpteur, né à Borgo San Sepolcro, en* 1584, *mort à Rome en* 1638 (**Ec. Ital.**).
Fils de Durante Alberti et frère d'Alberto Alberti. Elève à l'école de son père, il fit des tableaux que l'on peut encore admirer dans sa ville natale, dans la cathédrale, à S. Giovanni et à Rome. On cite encore *L'Assomption de la Vierge* à San Bartolomeo de Borgo San Sepolcro. Auteur d'une gravure intitulée *L'Académie de Pittori*, pièce très importante et comportant un grand nombre de figures, d'une exécution spirituelle très personnelle. Alberti est également l'auteur d'un certain nombre de pièces gravées.
PRIX.—PARIS, 1810. Vente Prévost : *L'Académie des peintres* : 31 fr.—1859. Vte Vignères : *Même estampe* : 6 fr.

ALBERTI (Romano), *peintre, graveur et sculpteur, né à Borgo San Sepolero, en* 1593, *travailla à Rome* (**Ec. Ital.**).
Fut secrétaire de l'Académie romaine de San Luca, fondée par Zuccharo. Publia à Rome, en 1585, un *Trattato supra la nobilità della pittura*. Il existe une fresque de lui dans l'ancien couvent des Minori Osservanti in S. Sepolcro, représentant *saint François bénissant la ville*.

ıLBERTI (Urbano), *peintre en miniatures, né à Pérouse, le* 10 *mai* 1671 (**Ec. Ital.**).
Appartenait à la corporation des miniaturistes de ’érouse.

ıLBERTI (Vitruvio), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travaillait à Rome.

ıLBERTIER (Claude-Pierre), *peintre, né à Dijon vers* 1787 (**Ec. Fr.**).
Entra à l’Ecole des Beaux-Arts à l’âge de 12 ans, le 4 germinal, an VIII, sur la recommandation de ıuvée. Il fut élève de Barbier.

ıLBERTILUS, *dessinateur, travaillant à Paris en* 1909 (**Ec. Fr.**).
A pris part à l’Exposition française d’art décoratif le Copenhague en 1909, avec deux dessins humoris-ıiques. Figurait également au Salon des humoristes le 1910, à Paris.

ıLBERTIN (A.), *peintre, né à Grenoble au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons, à Paris en 1895, 1896 et 1899, les paysages des environs de Grenoble.

ıLBERTIN (Louis), *peintre de genre, aquarelliste, vivait à Londres dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. ? **).
Albertin envoya six œuvres à Suffolk Street et quatre ı la New Water-Colour Society de Londres, entre 1832 ıt 1833.

ıLBERTINELLI (Ludovico), *peintre d’histoire, vivait à Padoue au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ıLBERTINELLI (Mariotto), *né à Florence le* 13 *octobre* 1474, *mort le* 5 *novembre* 1512 (**Ec. Ital.**).
La vie d’Albertinelli est particulièrement ntéressante à étudier. Il fut batteur d’or usqu’à l’âge de 20 ans. A cette époque, il entra ılors dans l’atelier de Cosimo Roselli, où il fit ıonnaissance de Fra Bartholomeo. Les deux jeu-ıes gens se lièrent d’une profonde amitié et fi-ırent une sorte d’association artistique. Ils peignirent ıinsi en collaboration un grand nombre de tableaux ıu’ils signèrent d’un monogramme (une croix entre ıeux anneaux). Mais il existait entre eux une telle dif-ıérence de caractères que leur association ne dura pas. ıra Bartholomeo, extrêmement austère, entra dans les ırdres, lassé de l’existence de débauche que menait ıon compagnon. Cependant Albertinelli et Fra Bartho-ıomeo se réconcilièrent peu après et collaborèrent en-ıore, de 1509 à 1512; puis ils se brouillèrent définitif-ıement. Albertinelli se fit alors aubergiste, et Vasari ırétend que cette décision fut prise à la suite des cri-ıiques faites sur sa peinture. Il revint cependant à la ıie artistique, mais il était déjà très malade et mourut l’épuisement, âgé de 45 ans à peine. C’était une nature ıuissante, prodigieusement intéressante. Doué d’un ıempérament artistique remarquable, il eût pu prétendre ı une toute première place parmi les grands maîtres le l’art italien. Dans les toiles qu’il peignit en collabo-ıation avec Fra Bartholomeo, il est bien difficile parfois le distinguer la part qui revient à chacun d’eux. C’est ıinsi qu’à Pise, l’église Ste-Catherine possède une *Madone et l’Enfant Jésus*, datée de 1506 et signée des ıeux artistes, sur laquelle les critiques ont varié d’avis, ın ce qui concerne la participation de Fra Bartholomeo.
PEINTURES. — (ACADÉMIE CARRARA, BERGAME): Le ıhrist et trois religieux; — Un saint; — Un saint. — (PRATO): La Vierge, Jésus et St Joseph; — L’Annon-ıiation; — La Ste Trinité. — (FLORENCE): La Ste Famille; — La Visitation; — Jésus-Christ mort au pied de ıa Croix. — (CHANTILLY): Ste Marie-Madeleine. — (BOR-ıHÈSE): La Ste Famille; — Le Rédempteur. — (LONDRES): ıa Vierge et l’Enfant. — (LOUVRE): La Vierge et ’Enfant; — Le Christ apparaissant à Madeleine. — (LILLE): Etude de femme. — (MUNICH): L’An-ıonciation. — (VENISE): Vierge (dans l’église Santa Maria della Salute). — (CHARTRES): Tableau à volet for-ımant triptyque: 1° La Vierge sur un trône; 2° L’Ange de ’Annonciation et St Michel terrassant le démon; 3° ıa Vierge agenouillée. (*Provient de la collection Campana.*)
PRIX. — Peintures. NEW-YORK. Vente Waycott, 1909. ıe *Martyre de Ste Christine*: $ 100. — *Le miracle l’un saint*: $100. — PARIS, 1823. Vte Roux: *La Vierge levant l’Enfant Jésus endormi*: 720 fr. — 1826. Vte Denon: *La Vierge présentant l’Enfant Jésus à St Jérôme*: 400 fr. — 1871. Vte Otto Mandler: *La Vierge debout tient dans ses bras l’enfant Jésus*: 400 fr. — 880. Vte X...: *La Vierge et l’Enfant*: 3.020 fr. — 1900. Vte Miller-Aicholz: *Trois petits panneaux dans un même cadre*: 380 fr. — 1881. Vte Beurnonville: *La Ste Fa-mille aux Anges*: 700 fr. — Dessins. 1852. Vte Pierre ıischer: *Jésus-Christ apparaissant à Ste Madeleine*: 59 fr. — 1858. Vte Kaïeman: *Le peuple d’Israël appor-tant des présents à l’Enfant Jésus que Ste Anne tient dans ses bras*: 5 fr. — *Un saint entouré de gens du peuple*: 7 fr.

ALBERTINI (Alessandro), *sculpteur, né à Florence, tra-vailla à Rome, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Aurait été, d’après un document de 1591, consul de la Congrégation romaine « Lapicidorum ».

ALBERTINI (Antonio), *sculpteur, travaillait à Milan au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A travaillé, vers 1670, à la cathédrale de Milan.

ALBERTINI (Francesco), appelé **Il Nérone**, *sculpteur florentin, employé aux travaux du Vatican au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D’après des documents de l’époque, travailla à Rome, vers 1591, au Palais du Pape.

ALBERTINI (Giuseppe), *peintre, travaillait à Pesaro, en* 1740 (**Ec. Ital.**).
Elève de Giov. Andrea Lazzarini. A copié surtout des maîtres anciens.

ALBERTINI (Innocenzo), *sculpteur, travaillait à Fer-rare, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut appelé par Francesco Mocchi pour travailler à deux statues équestres de deux ducs de Ferrare, qui furent élevées à Plaisance en 1620 et 1624.

ALBERTINI (Liborio), *peintre italien* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

ALBERTINI (Luigi), *peintre italien, né à Padoue, en* 1830 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un tableau à Saint-Andréa à Padoue: *Le Triomphe de la Croix.*

ALBERTINI (Pietro), *sculpteur, travaillait à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document de 1606.

ALBERTINO, *peintre italien*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D’après les registres des dépenses du trésor des ducs di Acaia, Albertino peignit, en 1330, les salles d’audience du duc.

ALBERTINO, *peintre d’histoire, vivait à Padoue, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve son nom cité dans de vieux comptes pour travaux de peinture.

ALBERTINO da Milano, *sculpteur italien, travaillait au* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani. Il aurait produit de 1190 à 1200.

ALBERTINO di Niccolo, *peintre, travaillait à Padoue au* XIVe *siècle, vivait encore en* 1400 (**Ec. Ital.**).
Il appartenait à l’école de Giotto. Travailla à côté de Giusto Menabuoi à Padoue. En 1370, Jacobo di Obi-zone lui loua son atelier pour un an. Il fut obligé, pour gagner sa vie, de travailler chez Ludovico di Jacobello de Venise.

ALBERTINO (Pisano), *sculpteur travaillait à Pise au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document de l’an 1300, comme un des sculpteurs ayant décoré l’église de Pise.

ALBERTINO (Vincenzo), *sculpteur italien du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D’après Zani, travailla à Plaisance comme sculpteur, vers 1622.

ALBERTIS (Eduardo d’), *sculpteur, travaillant à Gênes,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a pris part aux expositions italiennes les plus importantes depuis 1893, ainsi qu’à celles de Munich. On cite parmi ses envois dans cette dernière ville un important relief en marbre, en 1901.

ALBERTIS (Giuseppe de), *peintre milanais, né vers* 1760, *mort après* 1828 (**Ec. Ital.**).
Miniaturiste et peintre d’histoires. Fut mentionné en 1828, pour une Madone.

ALBERTIS (Paolo de), *peintre napolitain du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à l’Académie de Naples et s’adonna particulièrement au paysage. Il se livra cependant au genre historique et possédait une notoriété suffisante pour que, en 1815, le Gouvernement lui confiât la mis-sion de représenter l’entrée du roi Ferdinand à Naples. En 1828, Albertis brigua une chaire à l’Académie. Il exposa, en 1833, un remarquable tableau: *La Mort de saint André.* On lui doit un certain nombre de litho-graphies, genre de gravure auquel il se livra dès 1830.

ALBERTIS (Sebastiano d’), *peintre militaire, né à Milan le* 14 *juin* 1828, *mort dans la même ville en* 1897 (**Ec. Ital.**).
Il se perfectionna avec Domenico Induno, mais il sut garder sa personnalité. Il étudia tout spécialement le cheval de guerre et trouva le moyen d’utiliser cette spécialité dans ses tableaux militaires de l’indépendance italienne. Il exposa, en 1872, à Milan: *Logement mili-*

taire; *La charrue*; *Cheval abandonné*; *Les deux cousins*; *Masaniello* (nom d'un cheval). A Naples, en 1877, on admira de lui : *Garibaldi dans les Vosges*. Mais sa renommée ne fut réellement assurée qu'à l'apparition de *La bataille de Pastrengo*, qui suscita un véritable enthousiasme. A Venise, en 1881, d'Albertis exposa : *Trop de confidence*; *Madame se fait attendre*; *Aux avant-postes*. A Milan, la même année : *Le général Medici le 9 janvier 1878*; *Après le travail*. Enfin, dans le reste de son œuvre, nous relevons : *Portrait de mémoire* (fait sans modèle); *Cheval de Prédilection*; *Vieux carabiniers de* 1848; *Charge du régiment de cavalerie de Gênes*; *Reddition du fort d'Ampola*; *La gardeuse d'oies*. On conserve de lui au musée de Trieste son tableau : *Le Parc*.

ALBERTO, *peintre, travaillait à Pise au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Moreno signale de lui un tableau pour le maître-autel de l'église San Francisco de Pise.

ALBERTO, *peintre, travaillait à Bologne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans certains actes judiciaires du tribunal de Bologne, en 1347.

ALBERTO, *sculpteur, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta, en 1491, les statues de Vitruve, de Catulle, de Pline, de Aem. Macrus et de Cornelius Nepos, qui se trouvent au Palais de Consiglio Comunale à Vérone.

ALBERTO, *sculpteur sur pierre, travaillait à Ferrare, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Collaborait, en 1542, avec Giacomo d'Andréa de Ferrare, à la construction du couvent des Dominicains de cette ville, sous la direction de Terribilia.

ALBERTO ou **Albertino**, *sculpteur, travaillait à Bologne, vers* 1285 (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

ALBERTO ou **Berto**, *peintre à Venise au* XVe *siècle, mort en juillet* 1481 (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document de 1469. Eut deux fils, Francesco et Ludovico.

ALBERTO (**Antonio dit Antonio de Ferrare**), *peintre d'histoire et de portraits, mort à Ferrare, vers* 1450 (**Ec. Ital.**).
Elève d'Angelo Gaddi. Exécuta à Urbri et à litta di Castello plusieurs beaux ouvrages qui se font remarquer par la vivacité et la douceur du coloris, le soin apporté aux figures et la variété des attitudes. De lui : *La Vierge tenant son enfant*, le *Miracle de la Vierge* et un autre tableau remarquable, sans titre.
PRIX.—1862. Vente P. Weyer, COLOGNE : *La Vierge tient son enfant dans ses bras* : 2.437 fr.—*Autre tableau sans désignation de sujet* : 2.700 fr.—1859. Vte Kaïeman : *Le miracle de la Vierge* : 6 fr. 50 (Dessin).

ALBERTO di Arnoldo dit Alberto Florentino, *sculpteur et architecte, né probablement à Florence, au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils du maëstro di Pietro dit Arnoldo qui vint à Florence au commencement du XIVe siècle. (Il est peut-être le même qu'Alberto Florentino.) On trouve son nom pour la première fois, en 1351, dans un document de l'époque. En 1359, la Congrégation de la Miséricorde de Florence lui commanda une statue colossale de la *Pitié*, avec deux anges portant des candélabres.

ALBERTO (**Bartolomé**), *peintre espagnol, de la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exécuta les fresques de la chapelle du couvent de Orihuela et diverses peintures représentant saint Thomas, saint Raymond, saint Vincent, saint Dominique, sainte Catherine et saint Pierre. On trouve également des tableaux de lui à Albaida.

ALBERTO di Betto da Assisi, *sculpteur sur bois,* XVe *siècle, à Sienne* (**Ec. Ital.**).
D'après un document du 29 janvier 1420, obtint la commande de quatre statues pour la chapelle du Crucifiement, de la cathédrale de Sienne.

ALBERTO da Bissone, *sculpteur, travaillait à Milan au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut employé, en 1387, à la construction de la cathédrale de Milan.

ALBERTO da Campione, *sculpteur et architecte, au* XIIIe *siècle à Modène* (**Ec. Ital.**).
Fils d'Anselme et neveu d'Arrigo. Fut employé à la construction de la cathédrale de Modène jusqu'après 1244.

ALBERTO da Campione, *sculpteur à Milan au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Créa, d'après le plan des peintres Rodini da Montorfano en 1404, la statue de marbre *Homo Salvaticus* pour le groupe gigantesque qui orne le sommet de la nef sud de la cathédrale de Milan.

ALBERTO da Carona, *sculpteur, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1387, à la cathédrale de Milan.

ALBERTO da Carona, *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1545, à la cathédrale de Milan. Probablement parent du précédent.

ALBERTO (**Florentino**). Voir **Alberto di Arnoldo**.

ALBERTO di Giacomo, *peintre, travaillait à Pérouse au* XVe *siècle, mort en* 1481 (**Ec. Ital.**).
Immatriculé sous le nom d'Albertus Domini Jacobi dans la corporation des peintres de Pérouse, en 146[illegible]. Fut massier au 1er semestre de 1465 et camerlingue au 2e semestre de 1466. Fut enfin prieur en 1479.

ALBERTO di Giovani da Borgo San Sepolcro, *sculpteur sur bois, travaillait à Todi au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il reçut, de l'évêque Filidôri, mission d'orner les cha[illegible]ses de l'église S. Fortunato avec des reliefs sculptés et des marqueteries.

ALBERTO di Giovanni da Venezia, *sculpteur, travaillait à Rome au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta à Rome, concurremment avec Ambrogi[o] di Giovanni, en 1468, les groupes de marbre du jardi[n] du palais de S. Marco.

ALBERTO di Gugliemo, *miniaturiste, travaillait à Bologne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Son nom est enregistré dans les statuts de la société de Saint-Giacomo di Loreto

ALBERTO de Holanda, *peintre de vitraux à Burgos, a[u]* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, très probablement originaire des Pays-Bas, s'engagea, devant les membres du chapitre de l[a] cathédrale d'Avila, en 1520, à décorer, avec tout l'a[rt] possible, les vitraux de la principale chapelle. Il représenta la Vierge, des Apôtres et des Martyrs. C[e] travail achevé, il partit pour Tolède (1522) où il fu[t] également chargé de peindre les vitraux de la cathédrale.

ALBERTO da Marzolara, *peintre, né à Reggio d'Emili[a] vers* 1103 (**Ec. Ital.**).
L'époque de sa naissance a été prouvée par de[s] pièces des archives de Saint-Prospero, retrouvées [à] Reggio.

ALBERTO da Milano (appelé **Becherio**), *peintre d[u]* XIIIe *siècle, à Gênes* (**Ec. Ital.**).
On sait, d'après des documents datés de 1282, que dès sa jeunesse, il était devenu aide du peintre Accors Mascarello.

ALBERTO da Modena, *peintre, travaillait à Bologn[e] dans la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, en collaboration avec Gasparo de Moden[a] et de Giacomo, d'Antonio, les peintures des vitraux d[u] couvent Saint-Michele, à Bologne. Peut-être est-il l[e] même que le peintre du même nom, cité en 1532 dan[s] les actes des tribunaux ?

ALBERTO da Montorfano, *peintre à Milan, au* X[V^e^] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il appartenait à une famille qui a produit de nombreux artistes et il était le fils d'Abramo da Montorfano, qui travaillait à la cathédrale de Milan, en 143[illegible]. Alberto de Montorfano est cité sur une liste de peintres italiens, datée de 1481.

ALBERTO da Parma, *peintre et sculpteur, florissa[it] vers* 1496 (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné par Zani. Lopez suppose qu'il fu[t] élève de Jacopo Loschi.

ALBERTO da Pisa, *sculpteur au* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve son nom dans le dossier d'un procès qu[i] se déroula à Pise au XIIe siècle, entre le chapitre du Dôme et la famille Gualandi. La pièce en question n'est pas datée, mais on croit qu'elle a été écrite en 1183.

ALBERTO (**Prete**), dit aussi **Pré Alberto de Zio Alberto**, *peintre mosaïste, travaillait à Venise en* 1524 (**Ec. Ital.**).
Issu d'une famille bourgeoise vénitienne, est nommé en 1524, maître des travaux de mosaïque de la voûte de la sacristie de S. Marco, où il exécuta les figures de saint Zacharie et de David.

ALBERTO di Sette, *peintre à Bologne vers* 1496 (**Ec. Ital.**).

ALBERTO Tayapreda, *sculpteur à Vérone au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
C'est lui qui sculpta, en marbre rouge, la rosace de la façade principale de San Francesco del Prato, à Parme, en 1461. Lorsque le cardinal Antonio degli Oddi, fondateur de l'église du Saint-Sépulcre, voulut y faire construire son propre tombeau, il confia l'exécution de ce monument à Alberto Tayapreda. Le sculpteur reproduisit, sur la pierre tombale, le cardinal revêtu de ses habits sacerdotaux.

LBERTO da Tolmezzo, *peintre, né à Tolmezzo, mort le* 15 *mai* 1506 (**Ec. Ital.**).
Il avait un fils, Floriano, d'après lequel la famille dopta plus tard le nom de Floriani. Il était contemorain de Domenico et de Martino, et travaillait, omme eux, à Udine.

LBERTO da Ungheria, *peintre du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il s'engagea, en 1514, par document notarié, à peindre our la commune de Castro Peticulo (Italie du Sud) un ableau d'autel représentant *la Madone avec saint Nicolas et saint Sébastien,* en prenant pour modèle celui e Saint-Giovanni de Rocca.

LBERTO da Verona, *peintre et miniaturiste à Venise à la fin du* XVᵉ *siècle et au commencement du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve sa signature, donnée en témoignage, au as d'un testament fait le 1ᵉʳ otobre 1485, et l'on sait u'il travailla à la chapelle Zen en 1527.

LBERTO di Viera, *peintre à Udine, au* XVᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné sur un acte civil en 1472.

LBERTO da Volterra, *miniaturiste du* XIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut rétribué à Pise, en 1169, pour avoir collaboré à a décoration d'une Bible, au couvent des Bénédictins le Calci, près Pise.

LBERTOLLI (Alberto), *modeleur, né à Aoste au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Suis.**).
Fils de Michele Albertolli de Bedano. On lui doit les elles décorations de la grande salle et de l'atrium du alais épiscopal d'Aoste.

ALBERTOLLI (Fedele), *peintre décorateur, né à Bedano en* 1789, *mort au mois de février* 1832 *à Monza* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Darsato, à l'Académie de Venise. Vers 1812, il travailla dans plusieurs palais de Milan.

ALBERTOLLI (Ferdinando), *architecte, dessinateur et graveur au burin, né à Bedano le* 11 *novembre* 1781, *mort à Milan le* 24 *avril* 1844 (**Ec. Ital.**).
Nous n'avons pas à nous occuper de la carrière architecturale, assez importante cependant, de Ferdinando Albertolli. Comme dessinateur, il convient de noter les ornements exécutés d'après ses dessins aux autels de marbre des églises dont il dirigea la construction ainsi qu'au monument funèbre du duc de Lodi, près du lac de Côme. D'après Julius Mayer, on connaît sept gravures de notre artiste : *Le Solenni, esequie* di Monsignor Felippo Visconti, arcivescopo di Milano, 1802, 4 pièces d'ap. L. Cognola.—Il Tempio di Minerva in Assisi..., 1803.—*Descrizione delle Feste celebrato in Venezia per la Venuta di Napoleone* (7 décembre 1807), 5 pièces au burin par Albertoli et G. Maina.—Porte di città e forteresse, etc., di Mich. Sommichelli, etc..., 80 pièces à l'aquatinte.—Frigi Trovati negli scair del Foro Trajano, con altri esistensi in Roma, in diverse citta d'Italia ed in Atene..., 25 pièces au burin; 2ᵉ édition, 28 pièces. Tritones et Neréides, d'ap. un bas-relief antique, dessiné par Giulio Romano.—Colonne avec la statue de Napoléon sur une des places de Ferrare.

ALBERTOLLI (Giocondo), *sculpteur ornemaniste et architecte, né à Bedano* (*d'après Meyer*), *le* 24 *juillet* 1742, *mort à Milan le* 15 *ou* 16 *novembre* 1839 (**Ec. Ital.**).
Il étudia d'abord à Parme dans l'atelier d'un sculpteur, et à l'Académie, ensuite à Rome. Il ne tarda pas à devenir fameux par ses ornements d'architecture. Il fut élu, en 1776, professeur d'ornements à l'Académie de Milan, mais une faiblesse de la vue l'obligea à abandonner ce poste. En 1809, Napoléon le décora de la croix de la Couronne de fer. Albertolli fut fréquemment employé dans la décoration des monuments publics d'Italie et donna une forme nouvelle à l'art décoratif de son pays. Ses peintures sont rares. On remarque de lui une *Vierge et l'Enfant Jésus* à l'église de Saint-Roch, à Milan ; il mourut dans cette ville, âgé de 98 ans.

ALBERTOLLI (Giocondo), *sculpteur à Torricella,* XIVᵉ *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il figura à l'exposition de Zurich, en 1883, avec *Le Vaurien* et *La Mélancolie.*

ALBERTOLLI (Grato), *modeleur et sculpteur d'ornements à Bedano, mort en* 1812 (**Ec. Ital.**).
De 1772 à 1775, il travailla avec son frère, Giocondo Albertolli, à la villa ducale al Poggio Reale, près Florence ; il exécuta seul, plus tard, les travaux de modelage du Palazzo Reale de Florence.

ALBERTOLLI (Raffaello), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Bedano, près Lugano* (*Italie*), *en* 1770, *mort à Milan en* 1812 (**Ec. Ital.**).
Raffaello était le fils de Giocondo Albertolli et son élève à la Brera de Milan, où il grava nombre d'études de tête d'après les Antiques. Parmi ses œuvres se trouvent des portraits de hauts personnages de son époque. On cite notamment : un *Portrait de Pietro Moscati*; *St Joseph,* d'ap. Guido Reni, et d'autres estampes à la manière noire. Raffaello collabora aussi avec son cousin Ferdinando Albertolli.

ALBERTOLLO da Bellinzona, *peintre du* XVᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité, en 1741, parmi les artistes qui furent employés à la cathédrale de Milan.

ALBERTONI (Antonio), *sculpteur, dessinateur et ornemaniste, florissait* (*d'après Zani*) *vers* 1590 *à Bologne* (**Ec. Ital.**).

ALBERTONI (Francesco), *sculpteur et architecte, né à Bologne en* 1645, *mort en* 1708 (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

ALBERTONI (Giovanni), *sculpteur, né le* 28 *novembre* 1806 *à Varallo Sesia* (*Piemont*), *mort à Gioberti, près Turin, en* 1887 (**Ec. Ital.**).
Après avoir visité les Académies de Milan et de Turin, il se rendit à Rome, où il devint l'élève de Thorwaldsen ; il y resta seize ans et fut rappelé à Turin par la reine Marie-Adélaïde. Il sculpta alors le superbe tombeau de la reine Marie-Christine, que l'on peut voir à l'abbaye de Haute-Combe (Haute-Savoie). La Russie, l'Angleterre et l'Amérique ont acheté plusieurs de ses sculptures.

ALBERTONI (Giovanni-Battista), *graveur sur pierre, sculpteur et architecte à Bologne au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1705, il prit part à un concours pour la construction d'un viaduc, mais il s'adonna surtout à la décoration plastique. On remarque de lui l'armoirie des Malvezzi à Saint-Petronio, à Bologne.

ALBERTONI (Nicolo), *sculpteur d'ornements à Bologne, en* 1596 (**Ec. Ital.**).

ALBERTONI (Paolo), *peintre, mort vers* 1695 (**Ec. Ital.**).
Ce fut un disciple de Carlo Maratta, dont il imita la manière. Il était membre de l'Académie de Saint-Luc en 1695, peu de temps avant sa mort. Il travailla surtout à Rome, où il laissa des fresques et des tableaux qu'on peut voir dans diverses églises, notamment à Saint-Carlo, dans le Corso, à Santa Maria dans le Campo Marza.

ALBERTONO (Cecchino,) *sculpteur à Rome vers* 1591 (**Ec. Ital.**).
Mentionné d'après document.

ALBERTRANDI (Anton), *peintre religieux et portraitiste, né à Varsovie en* 1730, *mort en* 1808 (**Ec. Pol.**).
On croit que sa famille était d'origine italienne. Il alla lui-même en Italie pour y étudier la peinture et de retour dans sa patrie, il fut, vers 1765, peintre de la cour du roi Stanislas Auguste, qui devint son élève. Il dirigea une école de peinture à Varsovie et composa un poème en cinq chants, sur l'art, à l'usage des jeunes étudiants. Il est l'auteur de plusieurs tableaux religieux. Mais il fut surtout portraitiste ; ses œuvres sont conservées dans sa ville natale.

ALBERTS (Dietrich-Wilhelm), *peintre de genre et de portrait, travaillait en Allemagne au* XXᵉ *siècle* (**Ec. All.**).
A pris part à l'exposition de Berlin de 1910 avec les tableaux : *Musique*; *Femmes médecins*; *Portrait du paysagiste Wildhagen.*

ALBERTS (Gerrit), *portraitiste, né à Nimègue, mort très âgé, en* 1755 (**Ec. Hol.**).
Il a laissé de nombreux portraits ; son exécution était large, sa couleur fine et claire, mais à la fin de sa vie, sa touche s'altéra, devint maniérée et froide.

ALBERTS (Jacob), *peintre et lithographe allemand, né à Westerhever* (*Silésie*), *le* 30 *juin* 1860 (**Ec. All.**).
Alberts, qui fut éduqué d'abord pour la profession ecclésiastique, abandonna ses études pour l'art. Il commença à travailler la peinture en 1880-1882, sous Peter Janssens, à Dusseldorf, et Wilhelm Diez à Munich. Puis il voyagea en Hongrie, où il fit quelques portraits. Il séjourna aussi quelque temps à Florence, où il reçut des conseils de F. Vuilas. De 1886 à 1890, on le retrouve à Paris, élève de l'Académie Julian et profitant de l'instruction de Jules Lefebvre et de Benjamin Constant. Alberts passa aussi quelque temps à Londres et y laissa des portraits. Depuis 1890, il se fixa à Berlin, travailla comme professeur à l'école d'art des femmes-peintres. Il débuta au Salon de Paris, en 1890, avec un tableau : *Entre Pavots.* A Berlin il s'affilia d'abord à la Société des XI et y exposa des intérieurs et des paysages. Il affirma ses tendances vers la jeune école allemande moderne dans ses envois à la « Sécession », à Berlin. On lui doit une lithographie : *Le Vieux Moulin du Hallig,*

qui figura à l'Union artistique des lithographes en 1902. On cite également ses deux tableaux à la « Sécession » de 1909 : *Mon pays* et *Hallig au mois de mai*. Jacob Alberts est représenté aux musées de Kiel et de Magdebourg.

ALBERTS (**Nicolaus**), *sculpteur, travaillait en Allemagne au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui les sculptures de la chaire de l'église Ste-Anne, à Clèves.

ALBERTSEN (**Andreas-Marius-Valdemar**), *peintre, né en* 1868 *à Middelfort* (*Fünen*) (**Ec. Dan.**).
Il étudia à l'Académie des Arts, en 1890-91. On a de lui des paysages à l'huile et des aquarelles.

ALBERTSHAUSER (**Johann**), *peintre, né à Vienne au* XVIIIe *siècle* (**Ec Aut.**).
Il fit des études artistiques à Ofen et y travailla ensuite. En 1740, il fut admis dans la corporation des peintres ; son nom est encore mentionné vers 1759.

ALBERTSHAUSER (**Paul**), *peintre, fils du précédent, florissait à Budapest vers* 1765 (**Ec. Aut.**).

ALBERTSHOFER (**Georg**), *sculpteur, né à Neuburg-sur-Danube, le* 19 *octobre* 1864 (**Ec. Bav.**).
Il travailla à Munich, où il avait été élève de l'Académie et du professeur von Rümann. Il resta quelques années dans l'atelier du fondeur d'étain Miller ; plus tard, il prit part, avec succès, à divers concours, et exécuta différents monuments, entre autres celui de Kneipp, à Worrishofen (1902), qui est considéré comme son chef-d'œuvre.

ALBERTSZ (**Jan**), *peintre à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
On sait seulement que sa veuve se remaria en janvier 1520 et l'on peut déduire de ce renseignement que Jan Albertz vécut vers la fin du XVe et le commencement du XVIe siècles.

ALBERTSZ (**Jan**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il acheta son droit de citoyen le 27 mai 1664, à Amsterdam.

ALBERTSZ (**Jan**), *graveur en taille-douce, né en* 1611 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
On le croit auteur d'une gravure d'après Goltzius : *Le petit saint Jean avec son agneau, au pied d'un arbre.*

ALBERTSZ (**Reynier**), *peintre, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il est fait mention de sa veuve, alors âgée de 70 ans, le 23 janvier 1638.

ALBERTSZ (**Warner**), *peintre à Amsterdam en* 1616 (**Ec. Hol.**).

ALBERTUS, *enlumineur, moine de l'abbaye de Sainte-Bénigne, à Dijon, pendant la seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Bourg.**).

ALBERTUS, *peintre à Salzbourg au* XIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
La mort d'un peintre de ce nom se trouve enregistrée deux fois dans une nécrologie de Salzbourg ; on présume donc qu'il y eut, dans cette ville, deux peintres du même nom. On ne sait d'ailleurs absolument rien sur leurs travaux.

ALBERTUS, *probablement sculpteur au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve cité sur une pièce de la corporation siennoise des « maîtres de la pierre » au XIIIe siècle. Il y figura à côté d'un maître dont le nom semblable au sien, porte la mention : « de Pancole », et qu'il ne faut pas confondre avec lui. On ne possède sur lui et sur ses œuvres aucun autre renseignement.

ALBERTUS (**magister**), *peintre et sculpteur sur bois, citoyen de Soest, travaillait à Lubeck vers* 1355, *mort avant* 1360 (**Ec. All.**).

ALBERTUS (**Castelanus-Venetus**) (*Frater*).
Il est mentionné par erreur dans le « Meyers Lexicon » et « Nagler Monogr. III » comme dessinateur des gravures sur bois du Missel romain publié par Bernardinus Stagninus en 1509. Or, à la fin de ce livre, il n'est pas noté comme artiste mais comme savant, pour avoir ajouté au texte les citations de la Bible et des Théologues.

ALBERTUS de Drea, *peintre à Montpellier au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Entre 1416 et 1427, il eut plusieurs fois les honneurs du consulat, dans la dite ville.

ALBERTUS (**Hans-Christoph**), *peintre, graveur et orfèvre, né à Dresde,* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Il étudia, de 1611 à 1622, sous la direction d'un orfèvre, puis il s'adonna à la peinture. On connaît de lui le portrait de Johann Zechendorf, recteur et professeur à Zwickau, qu'il grava d'après sa peinture. Cette pièce donne la marque d'un talent peu commun.

ALBERTUS (**Monachus**), *peintre du* XIIe *siècle* (**Ec Ital.**).
Il est cité dans une inscription pour avoir peint, en 1187, un crucifix romain dans le dôme de Spole[...] Il est signé : « Opus Albertini Sotii, 1187 ».

ALBERTUS de Pancolo, *sculpteur, du* XIIIe *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).
Son nom est cité sur un statut de la corporation [des] « maîtres de la pierre » à Sienne, au XIIIe siècle. Il y [est] placé à la suite d'un autre artiste dont le nom, id[en]tique, est mentionné sans le codicille « de Pancole ».

ALBERTUS (**Pictor**), *peintre de la dernière moitié [du]* XVe *siècle* (**Ec. Suéd.**).
On croit qu'il était originaire de l'Allemagne du No[rd,] mais c'est en Suède qu'on retrouve toutes ses œuvr[es.] Quatre peintures en détrempe de l'église d'Uppland so[nt] signées de son nom. On lui attribue aussi celles [des] églises d'Herkeberga, d'Härnevi, de Dingtuna et pe[ut-]être de Floda.

ALBERTUS de Trier, *moine et enlumineur au* XIIe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).
Un certain Albertus, originaire de Trier, fut me[n]tionné parmi les abbés du couvent de Cluny, entre 11[..] et 1122, sous le nom de Pantius, et plus tard, 1122 à 115[.] sous le nom de Pierre. Il travailla en même tem[ps] qu'Opizon, à une Bible extraordinaire, dont la reliu[re] fut incrustée de pierres précieuses et qui fut conserv[ée] dans la bibliothèque de Cluny. Ce superbe ouvra[ge] n'existe plus, mais l'on peut supposer qu'il était, ta[nt] par la perfection de la calligraphie que par la mul[ti]tude des lettres ornées, un des plus purs chefs-d'œuv[re] de cette école, si originale, dont Cluny fut le centre [au] XIIe siècle.

ALBERTY (**Jacob**), *sculpteur sur marbre et sur boi[s,] né à Berlin le* 14 *octobre* 1811 (**Ec. All.**).
Il fut élève de Ludwig Wichmann et de l'Académ[ie] de Berlin. Il travailla comme sculpteur sur bois po[ur] la maison royale de Prusse, et Frederick-Guillaume [III] lui acheta sa première œuvre. Après la mort de Frédéri[c-]Guillaume, il reproduisit, en marbre, le buste du princ[e.] Cet ouvrage est conservé dans la chambre mortuaire [de] Sans-Souci.

ALBETIZ. Voir **Albitiz.**

ALBI (**Musée d'**) (*Tarn*).
Primitivement installé dans trois salles de l'Hôtel d[e] Ville, le Musée d'Albi fut ensuite transféré à l'hôt[el] Rochegude, lorsque la ville eut hérité de ce bel immeubl[e.] Sa création, du reste, ne remonte qu'à 1876. Le mérit[e] en revient au journal local *La Revue du Tarn*, et plu[s] particulièrement à M. Emile Jolibois, son actif directeu[r] qui fut fort aidé en l'occurrence par MM. Isidore Sarraz[in] et J. Bégué. Ce Musée, qui comporte un très intéressan[t] cabinet d'histoire naturelle et une belle galerie d'ant[i]quités, est surtout remarquable par ses tableaux, se[s] sculptures et ses gravures. Parmi les premiers, il fau[t] citer une *Vue de l'Eglise Santa Maria à Venise*, d[e] F. Guardi, qui est une des meilleures toiles du maîtr[e] vénitien, un très beau *Paysage* de F. Millet, et quelque[s] œuvres de l'école hollandaise, de J.-B. Peters, Van de[n] Berg, Wollaert et Van Falens. Signalons encore *Mouton[s] au pâturage* de Gélibert et un *Chemin d'Ambleteuse*, d[e] P. Jeanron.

M. B. DE G.

ALBIKER (**Hélène**), *peintre, née à Prague le* 14 *no[]vembre* 1878 (**Ec. All.**).
Elle était la femme du sculpteur Karl Albiker. Après s'être perfectionnée à Munich et à Rome, ell[e] travailla à Ettlingen, près Carlsruhe. Plusieurs de ce[s] œuvres furent exposées dans cette dernière ville, lor[s] du jubilé de 1906. On la trouve également à l'exposition de Berlin en 1909, avec deux toiles : *Tête de jeun[e] fille avec une chaîne rouge*, et *Tête de jeune fille.*

ALBIKER (**Karl**), *sculpteur à Ettlingen, près Carlsruhe, né le* 16 *juin* 1878 *à Uhlingen* (*Forêt-Noire badoise*) (**Ec. All.**).
Il étudia à l'Académie de Carlsruhe, chez Volz, en 1898; à Paris où il subit l'influence de Rodin, en 1899; à Munich, de 1900 à 1902, et enfin à Rome jusqu'à 1905. Il exposa au Palais de Glace de Munich, en 1901, *Femme nue*, bronze, et *Taureau*, plâtre; à Berlin, en 1904, et à Carlsruhe, en 1906. Il avait pris pour idéal les œuvres des sculpteurs grecs, et, dans les temps modernes, celles de Rodin ; dans cet ordre d'idées, il s'efforça d'allier la grandeur de la conception à l'intensité de la forme. On le mentionne encore à Berlin exposant trois œuvres en 1909 : *Buste de fillette*; *Baigneuse*; *Fillette s'étirant.*

ALBIN (**Bertha**), *peintre religieux, établie à Mecklembourg,* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On a d'elle, dans l'église de Gielow, un tableau d'autel représentant le *Christ et saint Pierre dans une barque*; dans l'église de Blievenstorf, un crucifix daté de 1892.

LBIN (Eleazar) (*dont le nom de famille était* **Weiss**), *dessinateur, aquarelliste et savant, d'origine allemande, mort vers* 1740 (**Ec. All.** ou **Ang.**).
Il vécut à Londres, où il publia un nombre important dessins d'histoire naturelle, entre 1720 et 1740. n *Histoire naturelle des oiseaux* comprend 306 pl. après nature. L'ouvrage correspondant : *Histoire turelle des insectes* est aussi illustrée par lui. La galerie Cassel possède de lui une toile représentant : *L'homme he et Lazare.*

LBIN (Jean), *peintre et sculpteur français, vécut à Orléans au* xv*e siècle* (**Ec. Fr.**).

LBIN (John), *peintre, travaillait au* xvi*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il est simplement connu par l'inventaire de Philippe d'Espagne, publié par Ch. Justi dans l'Annuaire de collection d'art.

LBINA (d'). Voir **Alvino.**

LBINA (Joseph), dit **Sosso**, *peintre sicilien, mort à Palerme en* 1611 (**Ec. Sic.**).
Il avait été élève de Spatafora, et fut employé par les us illustres personnages de Palerme.

LBINA (Pierre), *peintre, mort en* 1626 (**Ec. Sic.**).
Fils et élève de Joseph Albina.

LBINI, *stucateur milanais au* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, entre 1750 et 1764, au service du marquis Anspach et de Bayreuth, qui l'employa, avec Martino trozzi, dans la décoration de son château. On croit l'il contribua aussi à l'ornementation du château de ubau.

LBINI (Alessandro), *peintre, à Bologne, né en* 1568, *mort en* 1646 (**Ec. Ital.**).
Ce fut un des bons élèves de l'école des Carracci, et il quit une grande réputation par les dessins qu'il fit ur les funérailles d'Agostino. On remarque de lui, à glise de San Michele, de Bologne, une peinture représntant *la Sépulture de saint Valérien et de saint Tibéus*; dans l'église de Saint-Pierre Martyr, il peignit *la pulture de saint Pierre, sainte Catherine et sainte Agnès.* n trouve ses œuvres à Bologne, cependant certains iteurs affirment qu'il travailla également à Rome. Il t aussi l'auteur d'un *Crucifiement* exécuté pour l'oraire du sépulcre à Carpi et transporté plus tard à Saintancesco (dans la même ville).

LBINI (Amedeo da Montcalieri), *peintre miniaturiste, du* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut peintre de la cour du duc de Savoie à Turin, tre 1470 et 1492. En 1479, il peignit, pour le prince arles, un livre de prières, dont la riche ornementan comprend 12 vignettes et 155 initiales.

LBINI (Benedetto di Giovanni), *sculpteur sur pierre, travaillait à Rome au* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Saint-Pierre de Rome, en 1508.

LBINI (D.-M.), *graveur d'ornements, vers* 1744 (**Ec. It.**).

LBINO (Lambardo), *sculpteur sur pierre, à Rome, au* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1461, pour le pape Pie II. On croit qu'il t le père de Pietro Albino de Castiglione.

LBINO ou **Arbino da Pinerolo**, *peintre, du* xvi*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Caffaro l'identifie à Giovanni Albino Longhi ou Longo Giovanni Arbino, de qui le nom fut souvent mentionné ns les documents de Pinerolo (Pignerol). Bertea, au ntraire, distingue un Giovanni et un Albino, ou Arno, qui descendraient du peintre Jacobino Longhi et signe les peintres Vespasiano et Raffaele Longhi mme fils d'Albino. D'après Caffaro, Albino vivait rs la fin du xvi*e* siècle et produisait encore en 1602. ne connaît de lui que des œuvres secondaires, peintes tre 1559 et 1585. On suppose qu'il jouissait d'une uation honorable, car il appartenait au Conseil des nt à Pinerolo (1583-1597).

LBINYANA (Antonio), *peintre, travaillait à Barcelone, au* xv*e siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui la décoration de bouclier pour un urnoi, vers 1436.

BIOL-LOPEZ (José), *peintre, né à Valence,* xix*e*-xx*e siècles* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Académie de sa ville natale et reçut e mention honorable à l'exposition de Madrid en 97. On cite de lui : *Vendanges*; *Le débarcadere de Barca* plusieurs portraits.

BIOLI (Bernardino), *peintre et miniaturiste, à Rome, vers* 1615 (**Ec. Ital.**).

BIOLI (Giuseppe), *sculpteur sur bois, à Ferrare, au* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il sculpta, en 1717, le cadre d'un tableau d'autel, int par Guercino en 1634, pour la chapelle de Saintch dans la cathédrale de Ferrare. Ce tableau fut resiré en 1717 par Parolini.

ALBIS (Christian), *peintre au* xvi*e siècle* (**Ec. Suis.**).
Son nom est cité dans les documents de la confrérie de Lux-et-Loyen, à Zurich, dont il était membre.

ALBISETTE (Natale), *sculpteur, né à Stabio (Suisse),* xix*e*-xx*e siècles* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : un buste en plâtre, Salon de Paris, 1880; un petit *Bacchus*, statuette en marbre, 1892; *Réconciliation*, groupe en plâtre, en 1905; un portrait buste en plâtre, en 1910. Mention honorable, 1898; Médaille d'argent, 1900 (Exp. Univ.). Albisette fournit aussi quatre statues pour l'Institut polytechnique de Zurich.

ALBIŠTUR (Leonardo), *graveur en taille-douce, vers* 1800 (**Ec. Esp.**).
Il était graveur à la cour de Charles IV, à Madrid, vers 1800. On a de lui le *portrait de Charles IV* et *Notre-Dame du Carmel*, 1802.

ALBITES (Mme Ad.), *graveur, florissait à Paris en* 1843 (**Ec. Fr.**).

ALBITIZ (Albituz, Albetiz, Domingo de), *sculpteur, à Burgos, à la fin du* xvi*e siècle et au commencement du* xvii*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exécuta, avec Luis Gabeo, entre 1598 et 1603, des sculptures et des peintures dans le chœur de la cathédrale de Saint-Domingo de la Calzada.

ALBITIZ (Pedro de), *sculpteur, à Burgos, entre* 1598 *et* 1603 (**Ec. Esp.**).
Il travailla, avec Don Domingo Albitiz et Luis Gabeo, au chœur de la cathédrale de Saint-Domingo de la Calzada.

ALBITZ (Richard), *peintre, travaillant en Allemagne au* xx*e siècle* (**Ec. All.**).
A exposé à la « Grosse Berliner Kunstausstellung », de 1909, un tableau : *Soirée d'hiver* et à celle de 1910 : *Jour d'hiver.*

ALBITZKY (B.), *peintre du* xx*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de 1900 un tableau remarqué : *Pan consolant Psyché.*

ALBIZI (Antonio), *dessinateur d'ornements, à Florence, vers* 1600 (**Ec. Ital.**).
Il dessina des armoiries, des arbres généalogiques et autres travaux du même genre.

ALBIZI (Rinaldo), *miniaturiste et calligraphe, né à Ancône, travaillait à Florence en* 1437 (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, on trouve sa signature et la date 15 novembre 1437, sur un manuscrit.

ALBIZO di Jacomo, *peintre, travaillait à Florence au* xiv*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve son inscription dans la gilda di S. Luca en 1391.

ALBIZO di Piero, *sculpteur sur pierre, travaillait à Florence au* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Avec d'autres artistes, il fut occupé en 1411 aux sculptures d'une niche en marbre pour une statue de St Marc à l'église Orsanmichele à Florence.

ALBOIN. Voir **Albouin.**

ALBON (Charles-Frédéric), *peintre et aquafortiste à Londres,* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1874 à Suffolk Street, et de 1885 à 1892 à la Royal Academy, des paysages et surtout des marines prises aux environs de Dunkerque, de Scheveningen et de Pehiedem. Il exposa aussi d'une façon permanente à la Société des peintres graveurs anglais.

ALBONETTI (Niccolo da Cortona), *peintre, travaillait à Pérouse au* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Son nom est mentionné dans les archives de la corporation des peintres de la ville.

ALBONI (Paolo ou Paolo Antonio), *peintre de paysages, né à Bologne, en* 1670 (*certains disent en* 1650), *mort en* 1730, *d'autres disent en* 1734 (**Ec. Ital.**).
Après avoir travaillé à Rome, à Naples et à Faenza, il vint à Vienne en 1710; il y résida pendant dix ans. Ayant été privé de l'usage de sa main droite à la suite d'une attaque de paralysie, il revint dans sa ville natale et s'exerça à peindre de la main gauche; il y réussit pleinement. Paolo Alboni imita le style de Ruysdael et des paysagistes hollandais du xvii*e* siècle. Ses dernières productions sont inférieures aux premières. Ses plus beaux paysages sont aux palais Pepoli et Fabri à Bologne. L'Albertina, à Vienne, possède un dessin de lui, représentant aussi un paysage. Il forma deux élèves : sa fille Rose et le moine Gabriele Giuseppe Patarazzi. La Galerie royale de Venise conserve de lui un petit tableau sur cuivre représentant un *Curé de campagne et un paysan.*
Prix.—Paris, 1816. Dessin. Vente Hauer : *Les ruines dans le bois* : 4 fr.—Bruxelles. Vte 12-13 juillet 1905 : *Paysage avec nombreuses figures* : 850 fr. (Peinture).

ALBONI (**Rosa**), ou **Luigia-Maria-Rosa**, *paysagiste, morte en* 1759 (**Ec. Ital.**).

Fille et élève de Paolo Alboni, elle se distingua comme peintre de paysages. Elle exécuta plusieurs copies des tableaux de son père. Rosa Alboni épousa le procureur Ludovici Nobili.

ALBORESI (**Giacomo**), *peintre, né à Bologne en* 1632, *mort dans cette ville, le* 9 *février* 1677 (**Ec. Ital.**).

Il fut d'abord l'élève de Domenico Santi, puis d'Agostino Mitelli, de qui il épousa la fille. Il peignit des tableaux d'histoire, mais sa réputation s'établit surtout par ses tableaux d'architecture et ses fresques. On a de lui, à l'église de San Petronio, de Bologne, la *Mort et la canonisation de saint Antoine de Padoue*, exécutée en collaboration avec Fulgenzio Mondini. Il peignit aussi, dans l'église de San Giacomo Maggiore, des sujets de perspective dans lesquels Bartolommeo Passarotti exécuta les personnages. Plusieurs palais et églises de Bologne sont ornés de ses peintures.

ALBORNOZ (**Bernardo**), *peintre, à Séville, au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il travailla, vers 1588, à la cathédrale de Séville.

ALBOTTI (**Francesco**), *graveur en taille-douce, mentionné par Mariette* (**Ec. Ital.**).

ALBOUIN ou **Alboin** (**Joseph**), *peintre, né à Villeneuve-les-Avignon, travaillait à Avignon à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Prov.**).

Cet artiste fut élève de Philippe Sauvan et de Joseph Vernet, à Avignon, puis du frère Imbert, chartreux établi à Marseille, dont l'église de Villeneuve-les-Avignon possède plusieurs toiles de valeur. Le musée d'Avignon conserve d'Albouin : *La Pêche, paysage maritime*; *Paysage boisé*.

ALBOUIN fils, *peintre, né probablement à Avignon, y travaillait au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Prov.**).

Fils et probablement élève d'Albouin père. Cité par M. Etienne Parrocel.

ALBOY Rebouet (**Alfred**), *peintre, né à Paris le* 30 *novembre* 1841, *mort le* 31 *mars* 1875, *à Gênes* (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec Gleyre et Gérome et exposa aux Salons de 1864-1865-1866-1868. Il signa ses premiers portraits du nom de Rebouet. On cite de lui son dernier tableau : *Un parti avantageux*, qui obtint beaucoup de succès.

ALBOZZI (**Pierfrancesco**), *peintre, à Rome, vers* 1696 (**Ec. Ital.**).

ALBRACHT (**Willem**), *peintre de genre, portraitiste et paysagiste, né à Anvers en* 1861 (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de l'Académie et de l'Institut des Beaux-Arts de sa ville natale et de Ch. Verlat. Il peignit des tableaux de genre, des portraits et des paysages. Ses œuvres les plus importantes sont : *L'ancien laboratoire de l'administration de la bienfaisance d'Anvers* (1902), au musée d'Anvers; *L'ancienne pharmacie* (même musée); *La Cuisine de l'asile des vieillards à Zandvoort* (1905). Plusieurs de ses tableaux parurent aux expositions de Berlin, entre 1891 et 1896, ainsi qu'à l'exposition de Bruxelles en 1910 avec une toile : *Pour les relevailles*. Le Catalogue du musée d'Anvers (édition 1905) le mentionne sous le nom d'« Albrecht »; celui de l'exposition de Bruxelles, avec l'orthographe « Albraecht ».

ALBREC (**Peter**), *sculpteur sur bois, d'origine française, mort en* 1777 (**Ec. All.**).

Il travailla pour l'église Sainte-Croix de Gmünd (Wurtemberg).

ALBRECHT, *enlumineur, à Leipzig, à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

ALBRECHT, *sculpteur de Nuremberg, aux* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. All.**).

D'après documents, on sait qu'il travailla à Berne et aux environs de cette ville entre 1492 et 1525. Il modela une série d'armoiries des gouverneurs de Berne pour la grande chambre du conseil. Il sculpta aussi des fonts baptismaux en 1525.

ALBRECHT (**Albrecht**), *sculpteur sur pierre, à Nuremberg, au* XVIe *siècle, mort probablement en* 1593 (**Ec. All.**).

Il était citoyen de Nuremberg en 1564; en 1586, il restaura, dans cette ville, la grande rosace de l'église de Saint-Lorenzo.

ALBRECHT (**Andreas**), *sculpteur, à Nuremberg, mort en* 1560 (**Ec. All.**).

Il était citoyen de Nuremberg en 1549; il vécut en France, surtout à Lyon, entre 1552 et 1555. On sait que Wenzel Jamnitzer appréciait son talent, mais jusqu'à présent, on ne signale pas d'ouvrage de lui.

ALBRECHT (**Balthasar-Augustin**), *peintre bavarois, né à Berg, près d'Aufkirchen* (*Bavière*), *en* 1687, *mort à Munich en* 1765 (**Ec. All.**).

Il fut l'élève de Nikolaus Gottfried Stuber et étudia à Venise et à Rome. A son retour dans son pays, en 171[illegible] devint populaire comme peintre d'histoire, et fut nom[illegible] peintre de la cour. Les églises et les musées bava[illegible] possèdent de nombreuses peintures de lui, entre au[illegible] dans la galerie de Schleissheim, des groupes d'enfa[illegible] représentant la *Peinture*, la *Sculpture*, l'*Architecture* [illegible] *Vendange*. D'après l'inventaire fait en 1770, on [illegible] qu'il exécuta plusieurs grands tableaux pour la r[illegible]dence des princes, à Munich. Le professeur F.-J. Oe[illegible] fut formé à son école.

ALBRECHT (**Bernhard**), *peintre et aquafortiste, n[illegible] à Wiener Neustadt, en* 1823 (**Ec. Aut.**).

Professeur de dessin à l'Académie militaire de Wie[illegible] Neustadt à partir de 1788. On cite notamment de[illegible] de nombreuses gouaches, dans le quartier impérial [illegible] l'Académie, représentant des scènes de la vie [illegible] jeunes élèves. Il a gravé au burin un certain nom[illegible] de ces compositions. On mentionne encore deux ea[illegible] fortes d'après des paysages de Brandt et de Ja[illegible] Ruysdael.

ALBRECHT (**C.**), *graveur berlinois* (**Ec. All.**).

Il fournit aux libraires de Berlin, d'après Heinek[illegible] des gravures sans valeur. On croit que c'est le mê[illegible] individu que le graveur C. Albrecht, du XVIIIe siè[illegible] auteur de la gravure de Léopold, prince d'Anhalt-D[illegible]sau, revêtu de son armure.

ALBRECHT (**Carl**), *graveur et architecte, travaillai[illegible] Breslau au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On trouve ses traces en 1749. On pense que c'est [illegible] même peintre connu simplement sous le nom d'Albre[illegible] d'après les dessins duquel des eaux-fortes furent g[illegible]vées à Memmingen, en 1779.

ALBRECHT (**Carl**), *peintre né à Hambourg le* 2 *a*[illegible] 1862, *travaillant à Konigsberg au* XXe *siècle* (**Ec. Al**[illegible]

Paysagiste et peintre de nature morte, il étudia [illegible] 1884 à 1889 à Weimar, surtout sous la direction [illegible] professeur Hagen. Il vint s'établir ensuite à Hambou[illegible] En 1905, il obtint à Munich une médaille d'or pour [illegible] tableau du *Sculpteur*. En 1905, on le nomma profess[illegible] à l'Académie de Konigsberg. On cite particulièrem[illegible] deux de ses œuvres : *Rue d'un village allemand*, *Nature morte*, 1902.

PEINTURES.—MUSÉES de : (MUNICH) : Rue de v[illegible]lage;—Nature morte;—Veille église de Segeberg [illegible] (EXP. MUNICH, 1909) : Portrait de l'épouse de l'[illegible]tiste;—Intérieur;—Grand paysage de l'Allemag[illegible] du Nord.—(EXP. DE BERLIN, 1909) : Ma femme[illegible] Nature morte.

ALBRECHT (**Caspar**), *peintre, vivait à Leipzig* [illegible] XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1650, il exécuta des travaux importants pour [illegible] églises de Saint-Nicolas et de Saint-Thomas, à Leipz[illegible] Mais il se distingua surtout dans le portrait. Ceux q[illegible] fit du surintendant J. Hoppner, mort en 1645, et [illegible] Ch. Lange, mort en 1657, ont une réelle valeur art[illegible]tique.

ALBRECHT (**Christian-Frédéric**), *peintre, né en* 17[illegible] *mort le* 22 *décembre* 1789 (**Ec. Dan.**).

Il s'est distingué comme peintre de fleurs.

ALBRECHT (**Claes**), *graveur amateur, cité par Ch. Blanc, travaillait en Hollande, vers la fin du* XVIIIe *siè*[illegible] (**Ec. Hol.**).

GRAVURES.—1. *Gesigt aen de Glip baylen Haerlem.* 2. T. Mallega, by Catvoy en don Ryn. — 3. *Pa*[illegible]*sage avec un canal et un pont*, 1765.

PRIX.—LEIPZIG. Vente Weigel : *Paysage, avec* [illegible] *canal et un pont* : 1 fr.

ALBRECHT (**C. J.**), *peintre, travaillait à Breslau* [illegible] XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cité par Lutsch, à la date de 1749.

ALBRECHT (**Daniel**), *peintre, vivait à Altenbourg* [illegible] XVIIe *siècle. Il mourut en* 1680 (**Ec. All.**).

ALBRECHT (**Georg**), *peintre, vivait à Morsbourg ve*[illegible] 1615 (**Ec. All.**).

Il a surtout peint des vitraux pour des églises et d[illegible] armoiries pour des personnages importants de sa régio[illegible]

ALBRECHT (**H.**), *peintre, vécut à Berlin au comme*[illegible]*cement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

Il fut élève de Wach. En 1839, il exposa à l'Académ[illegible] de Berlin un portrait d'homme.

ALBRECHT (**Hans**), *peintre, vivait à Nuremberg a*[illegible] XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. All.**).

Admis au nombre des citoyens de la ville le 3 ao[illegible] 1499, on trouve son nom mentionné dans des documen[illegible] de l'année 1508 et de l'année 1511.

ALBRECHT (**Hans**), *sculpteur sur pierre, travaillait* [illegible] *Nuremberg au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Hampe estime que cet artiste est le même q[illegible] Johann Alberti, architecte de Naumbourg-sur-la-Sav[illegible] qui, d'après Andressen, vint s'établir à Nuremberg ve[illegible]

540. Les Drs Thieme et Becker ajoutent que Hans ..lbrecht, qui paraît étranger à Nuremberg, y fut admis ..omme citoyen en 1539.

..LBRECHT (Henry), *dessinateur allemand, né à Memel le* 30 *avril* 1857 (**Ec. All.**).

Ayant commencé seul son éducation artistique, il ..lla à Munich, en 1882, où il devint l'élève d'Otto Seitz. ..estiné à devenir mécanicien, il étudia à l'Académie ..ous les professeurs Chreutrant, Thurmann, Knille. Mais ..es années d'études furent interrompues par le temps ..u'il consacra à l'illustration des journaux humoris..iques. Dès 1883, il travailla pour plusieurs feuilles ..llustrées. En 1890, il dessina des illustrations pour un ..ournal de New-York. Il a aussi illustré de nombreux ..uvrages allemands.

..LBRECHT (Ignaz). Voir **Alberto**.

..LBRECHT (Johann). Voir **Alberti**.

..LBRECHT (Johann), *peintre allemand* (**Ec. All.**).

Frère de Balthasar-Augustin. On pense qu'il a dû ..ravailler à Wels.

..LBRECHT (J. Wolfgang), *dessinateur allemand, vivait à Francfort au* XVIIIe *siècle. Il travailla aussi à Mayence* (**Ec. All.**). WA.

Ce fut d'après son dessin que H. Ostertag grava la ..cène de l'élection de l'empereur, le 20 novembre 1741. ..l dessina aussi l'entrée de l'Electeur Palatin à Francfort, gravée par Holdenniter et Ostertag.

ALBRECHT (Karl-Ludwig), *sculpteur, né le* 1er *octobre* 1834 *à Leipzig* (**Ec. All.**).

Il acquit les premiers éléments de sculpture de Knaur. Il entra ensuite à l'Académie des arts de Leipzig et se perfectionna plus tard par l'étude des œuvres de Rietschel et de Hänel. Ses deux premières œuvres, un *Bacchus* et un *Gambrinus*, obtinrent un tel succès qu'on les multiplia de tous côtés en terre cuite. Il exécuta aussi de nombreuses statuettes destinées à être reproduites en argent.

ALBRECHT (Kurd), *peintre, travaillant à Berlin au* XXe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste a pris part aux « Grosse Berliner Kunstausstellung » de 1909 et 1910 avec deux toiles : *Dans le Port* et *La Première neige*.

ALBRECHT (Mathias), *peintre, mort à Breslau le* 24 *janvier* 1717 (**Ec. All.**).

Ce peintre, qui fut professeur à Breslau en 1699, a laissé un tableau remarquable et qui a fait sa célébrité : *la Crucifixion*.

ALBRECHT (Nicolaas), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On pense que c'est celui-là même dont la collection de tableaux fut mise aux enchères le 11 mai 1772 à Amsterdam. On lui attribue quelques paysages, dont un daté de 1765 et une eau-forte signée *N. A. fecit*, représentant un joueur de clarinette en voiture.

ALBRECHT (P.-M.), *dessinateur du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1672, il dessina à Leipzig pour le *Jardin de plaisir*, du géomètre Tobias Beutel, le frontispice qui fut gravé en taille-douce par M. Weishun.

ALBRESPIT (Jean-Baptiste Bouquet), *peintre, né à Bataille vers* 1782 (**Ec. Fr.**)

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Defresne, le 28 floréal, an VII. En 1804, il passa dans l'atelier de Regnault.

ALBRESPY (André), *peintre, né à Montauban, le* 22 *septembre* 1833 ; *mort en* 1887 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Léon Cogniet et adopta le genre du paysage et de la nature morte. Artiste fécond, il produisit un grand nombre d'ouvrages. Ses tableaux furent exposés au Salon de 1861, 1869, 1864. Malgré son talent, il abandonna la peinture pour se vouer à la littérature d'art. Le musée de Montauban conserve un *Paysage* de lui.

ALBRICCI. Voir **Albrizzi**.

ALBRIER (Joseph), *peintre, né à Paris le* 4 *octobre* 1791, *mort en mars* 1863 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Regnault et débuta au Salon de 1819 avec son tableau de *Narcisse et Cyparisse*. Il travailla selon le style de son maître et obtint du succès. Il exposa au Salon de 1822, 1824, 1827, 1836. Il figure à Versailles avec son tableau de *la Toison d'or* et par de nombreuses copies de personnages historiques. Le registre de l'Ecole des Beaux-Arts mentionne son admission comme élève le 24 juin 1805. Son père était marchand fripier. On a gravé d'après lui : *Daphnis et Chloé*, Blanchard, sc.; *Narcisse et Cyparisse*, Henriette Baquoy, sc.

PEINTURES. — MUSÉES de : (VERSAILLES) : Portraits de : Jacqueline de Longwy, duchesse de Montpensier;—Louis de Lorraine, cardinal de Guise;—Fr. de Lorraine, grand prieur de France;—René de Lorraine, marquis d'Elbeuf;—Marie-Amélie de Saxe, reine d'Espagne; — Duc de Châteauvillain;—Charlotte de la Haye, marquise de Montesson ; — Marguerite de Lorraine, duchesse d'Orléans;—Fr. de Bourbon, duc de Montpensier;—Renée d'Anjou, duchesse de Montpensier;—Comtesse de Joyeuse;—Henri IV;—Marie de Médicis;—Mademoiselle de la Vallière;—François Bourbon, prince de Conty —Emmanuel de Savoie, duc de Nemours;—François d'Epinay;—Duchesse de Joyeuse;—André de Montalembert;—Thomas de Savoie, prince de Carignan;—Anne-Victoire de Bourbon;—Princesse de Condé;—Henri de Bourbon, marquis de Maulause;—Mlle de Montpensier;—Fr. de Vendôme, duc de Beaufort, amiral de France;—Marie de Lorraine, princesse de Monaco;—Henri II;—Catherine de Médicis;— François II;—Marie Stuart;—François d'Alençon;—Paul IV, pape;—Comtesse de la Roche-sur-Yon;—Renée de Lorraine, abbesse de St-Pierre de Reims;—Pontus de Thiard, évêque de Châlons-sur-Marne ;— Théodore de Thiard, évêque de Bissy;—Marg. de Busseuil, dame de Bissy;—Seigneur de St-Luc, maréchal de France;—Stéphanie, comtesse de Genlis;—Marie-Adélaïde, comtesse de Valence;—Jean-RodolphePerronet, ingénieur et architecte.—(BÉZIERS) Portrait de Madame la marquise de Montesson.

PRIX.—PARIS, 1859. Vente d'Houdelot : *La jeune fille et le petit chien* : 350 fr.—1863. Vte X... : *La peur de l'orage* : 775 fr.—1867. Vte Boitelle : *Jeune fille* : 510 fr.—1898. Vte Dr G. P... : *L'enfant au chat* : 230 fr.—1879. Vte Sieurin : *Suite de cinq dessins* : 29 fr.

ALBRIGHT (Adam-Emory), *peintre, né dans le Wisconsin le* 15 *août* 1862 (**Ec. Am.**).

Il fit ses premières études artistiques à l'institut d'art de Chicago, et à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie. Plus tard, il travailla à Munich sous la direction de Karl Marr, et à Paris sous celle de Benjamin Constant. Il peignit des paysages, des fleurs, des portraits. Il s'occupa plus récemment de portraits d'enfants de paysans. Dans ces dernières années, plusieurs musées firent des expositions de ses tableaux.

ALBRION (Domingo de), *sculpteur, travaillait à Tarragone au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il exécuta, vers 1587, en collaboration avec Nicolas Laraut, deux statues, représentant *Aaron et Melchisedech*, pour les côtés du tabernacle de la chapelle del Sagramento, dans la cathédrale de Tarragona.

ALBRITIUS. Voir **Albrizzi**.

ALBRIZZI (Enrico) ou **Alberici**, *peintre, né à Tilminore, en* 1714, *près de Bergame, mort à Bergame en* 1775 (**Ec. Ital.**).

Il étudia dans l'atelier de Ferd. Cairo, à Brescia, et commença par peindre des tableaux de sainteté pour des églises, notamment pour l'église Santa Maria dei Miracoli. Mais quand il s'établit à Bergame, il modifia son genre et se plut à représenter des scènes grotesques à la manière de Overardi et des Bocchi.

PEINTURE.—ACADÉMIE CARRARA (BERGAME) : croquis d'un tableau dans l'église de Alzano-Magiore (à Bergame).

ALBRIZZI (Giambatista da Lendinara), *peintre, vivait à Rovigo vers* 1656 (**Ec. Ital.**).

Cité par Zani.

ALBRIZZI (Orazio), **Albrizio**, **Albritius**, **Albricci**, **Alberici**, *sculpteur et fondeur de bronze, travaillait à Plaisance au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

De 1620 à 1624 on fait mention de lui à Plaisance et à Rome. Il aida Francesco Mocchi pour l'exécution de deux grandes statues équestres des ducs de Plaisance.

ALBRYCHTOWICZ (Johann), *peintre polonais, travaillait vers le milieu du* XVIIIe *siècle à Cracovie* (**Ec. Pol.**).

Il fut chef de la corporation des peintres en 1745 et conseiller en 1750. On ignore quel fut son genre de peinture.

ALBUERNE, *peintre espagnol, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Un tableau représentant le général Proust et gravé par Tardieu est signé *Albuerne P.* Il ne faut pas le confondre avec Manuel Albuerne.

ALBUERNE (Manuel), *graveur en taille-douce, travaillait vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il fut élève de l'Académie de San Fernando et, d'après ce qu'en dit Ottley, il fut aussi l'élève de Manuel Salvador Carmona. Il grava les portraits de Murillo, de Ferdinand VII, de l'infante Isabelle, de don Carlos, d'Isidore de Bourbon, et les illustrations de *Don Quichotte* de l'édition de 1797.

ALBUFÉRA (Mme Malvina, duchesse d'), *peintre de genre, née à Paris* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de Ch. Muller et de Robert Fleury. Elle a exposé aux Salons de 1855, 1861, 1863.

ALBURIQUE ou **Alborique,** *graveur sur bois, florissait en Espagne en* 1474 (**Ec. Esp.**).

ALBUYA (**J.-D.**), *peintre contemporain, vivant à Tenador, dans l'Equateur* (**Ec. Sud-Am.**).
Il a peint le portrait de M. Gonzalès Suarez, qui a été exposé en 1900, durant l'exposition décennale de Paris.

ALBUYANA (**Antonio**), *peintre, travaillait à Barcelone, vers* 1636 (**Ec. Esp.**).
Cité dans des documents pour avoir peint des décorations sur des armures.

ALBY (**Jules**), *peintre de genre, né à Marseille* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel. Il a fait des portraits à l'aquarelle et des pastels. Il a exposé aux Salons de Paris de 1877 à 1888. *Le foulage du blé* (1881); *Les fagots, fin octobre* (1882); *Les femmes de Marseille prennent part à la défense de la ville contre les impériaux du connétable de Bourbon* (1883); *Cincinnatus* (1888).

ALCAIDE (**G.**), *graveur au burin, florissait à Rome en* 1834 (**Ec. Ital.**).
On lui doit deux planches pour *Le Quattro principali Basiliche di Roma descritte... per cura... di Agostino Valentini.*

ALCAIDE (**J.**), *peintre de fruits, travaillant à Madrid au* xxᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Figurait avec deux tableaux de fruits à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

ALCAIDE (**José**), *graveur, né à Valence en* 1795, *mort à Rome en* 1860 (**Ec. Esp.**).
On sait qu'en 1822 il se rendit à Rome pour étudier sous la direction du graveur italien Marchetti. On remarque parmi ses estampes un portrait du *Pape Léon XII*, le buste de la duchesse d'Albe et les portraits de différents membres de la cour papale.

ALCAIDE (**Mariano**), *peintre paysagiste, né à Valence vers* 1792 (**Ec. Esp.**).
Frère de José Alcaide. Il étudia successivement à l'Académie de San Carlos, à Valence et à Madrid, avec Canella. Il acheva son éducation artistique à Rome de 1822 à 1823. Alcaide a reproduit dans ses paysages de nombreux sites des environs de Madrid. On cite également son tableau : *Port de Genzano sur le lac Nemi.*

ALCALA (**duc d'**), *peintre, florissait à Séville au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'ami et l'élève de Fr. Pachero.

ALCALA (**Fernando de**), *peintre, travaillait à Séville, mort avant le mois d'avril* 1505 (**Ec. Esp.**).
A cette date, sa veuve demanda un curateur, pour liquider la succession de l'artiste, qui laissait deux enfants.

ALCALA GALIANO (**Alvaro, comte del Real Aprecio**), *peintre, né à Bilbao le* 21 *mai* 1873 (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de J. Aranda et de J. Sarolla. Médaillé aux expositions de Madrid de 1897 et 1899. Il prit part en 1904 aux Salons de Paris et de Düsseldorf. Citons une toile : *Le feu de joie* (*Bretagne*), qui a figuré au Salon de Paris 1905.

ALCALA (**Hernando de**), *peintre, florissait à Séville en* 1536 (**Ec. Esp.**).

ALCALDE (**Francisco**), *peintre, florissait à Burgos en* 1682 (**Ec. Esp.**).
Il peignit des vitraux.

ALCAN (**Adolphe**), *peintre miniaturiste et enlumineur, travaillant à Vernon* (*Eure*) *aux* XIXᵉ-XXᵉ *siècles* (**Ec. Fr.**).
Ce distingué artiste est un des membres les plus actifs de la Société des Miniaturistes et Enlumineurs de France. A enluminé des missels. On cite de lui, notamment, un éventail avec dentelles.

ALCANTARA (**Alonzo de**), *peintre, né à la Puebla de la Guadeloupe, travaillait à Séville en* 1552 (**Ec. Esp.**).
Le 26 août 1552, ce peintre est mentionné à propos d'un héritage.

ALCANTARA (**Diégo de**), *sculpteur et architecte, travailla à Madrid au* XVIᵉ *siècle, mort le* 11 *avril* 1587 (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Herrera, qui l'appela à Madrid en 1573 pour l'aider dans ses travaux dans l'église de l'Escurial, ainsi que pour d'autres constructions. Alcantara travailla également à l'Alcazar.

ALCANTARA (**F.**), *peintre et dessinateur, vivait à Madrid au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il dessina les vignettes qui servirent à la publication de *Don Quichotte*, à Madrid, de 1798 à 1799, et qui furent gravées par Moreno Texada et B. Amettler.

ALCANTARA (**Juan de**), *sculpteur, travaillait à Séville au commencement du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste prit part aux travaux de construction et d'ornementation des édifices publics de Séville, v[ers] 1537.

ALCANTARA (**Pedro d'**), *paysagiste portugais, né d[ans] le royaume d'Algarve, travailla à Lisbonne de* 1[7..] *à* 1763 (**Ec. Port.**).
Il décora le théâtre.

ALCANYIS (**Miguel de**), *peintre, né à Valence et cito[yen] de Mallorca, florissait au* XVᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exécuta, en 1434, un tableau d'autel pour l'ég[lise] de Soller.

ALCARAZ (**Gutierre de**), *peintre à Séville au mil[ieu] du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Sollicita du roi l'exemption d'un impôt, d'acc[ord] avec ses collègues : Alonso de Sala,—Hernando [de] Toledo,—Juan de la Fuente,—Juan Diaz,—Alo[nso] de Solis, —Francisco de Soria, — Andres Martin —Francisco de Morales,—Diego Vaez et Andres F[er]nandez, peintres, le jeudi 9 février 1542.

ALCARAZ (**Rodrigo de**), *sculpteur, florissait à Sév[ille] au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
On trouve son nom mentionné, en 1538, dans [les] livres de finances de la cathédrale.

ALCAY de (**José**), *graveur en taille-douce, né à Valen[ce,] vécut à Rome, où il mourut en* 1860 (**Ec. Esp.**).
On a de lui des portraits de Pie VIII et de Léon XI[I] ainsi que deux estampes représentant les quatre pri[n]cipales basiliques de Rome, d'après Ag. Valenti[ni,] 1832, 1834.

ALCAYDE-MONTOYA (**Julia**), *peintre, née à Gij[on]* (**Ec. Esp.**).
Elle fut l'élève de Manuel Ramirez, et se consacra [à] la peinture des fleurs, des fruits et des natures mort[es.] Elle excella dans ce genre et s'acquit une réputatio[n] méritée. Ses œuvres furent exposées pour la plupart [à] Madrid depuis 1878. On cite avec éloge : *La marchan[de] de fruits*; *Au pied d'une haie* ; *Sur les Hauteurs* ; *L[a] place du marché de ma rue.* On a d'elle plusieurs têt[es,] études et quelques portraits. Elle fit aussi des aqu[a]relles et des pastels.

ALCAZAR (**Pedro de**), *peintre, florissait à Séville a[u]* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il travailla pour la ville et des documents mentio[n]nent des payements qu'il reçut en 1564, 1567 et 157[.] Sa veuve en reçut un le 11 janvier 1574, ce qui perm[et] de fixer la date de sa mort à quelques années près. C[e] peintre fut accrédité auprès de maîtres tels que l[e] sculpteur Jérôme Hernandez. On cite de lui des pein[tures] pour le duc d'Aoste.

ALCAZAR (**y Ruiz Manuel**), *peintre, né à Albacet[e]* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Académie de Madrid et se consacr[a] avec succès à la gravure et à la peinture de genre. I[l] commença à exposer ses œuvres en 1876, à Madrid, où [il] reçut une médaille. On signale *Les sans-abri*, qui repr[é]sente un épisode d'un tremblement de terre dan[s] l'Andalousie.

ALCAZAR Tejedor (**José**), *peintre, né à Madrid,* XIX[ᵉ] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Ce peintre de genre fut élève de l'Académie de[s] Beaux-Arts de cette ville et se perfectionna sous l[a] conduite de Enrique Ximenès et de Vincente Palmorali. En 1878, il exposa à Madrid : *Retour de cimetière.* Il pri[t] part à plusieurs expositions étrangères et internationales, surtout à celles de Munich.
PRIX. — NEW-YORK. Vente Dowdeswell et Dowdeswell et T.-J. Blakeslee : *La Sieste du modèle.* Prix : $140.

ALCHIMOWICZ (**Casimir**), *peintre, né en* 1840 *à Dziembrowo, travaillait à Varsovie en* 1900 (**Ec. Pol.**).
Il étudia à Varsovie sous le professeur Gerson, vin[t] ensuite à Munich et à Paris, où il se perfectionna. I[l] vécut à Wierchotorya, à l'est de l'Oural, jusqu'en 1863. Il se fixa ensuite à Varsovie où il fit de la peinture d[e] genre et des sujets d'histoire. La plus importante d[e] ses œuvres se trouve à Cracovie, au musée national. A la décennale de 1900 de Paris, il exposa un tableau : *Franc-tireur oublié.*

ALCHIMOWICZ (**Hyacinthe**), *peintre, né à Dziembrowo le* 11 *septembre* 1841 (**Ec. Pol.**).
Il étudia sous la direction de son frère Casimir. Plus tard, il vint à Paris et entra à l'école des Beaux-Arts en 1876. Il fut nommé professeur de dessin à Perpignan.

ALCIATI, *graveur ornemaniste, travaillait à Milan de* 1530 *à* 1550 (**Ec. Ital.**).

ALCIATI (**Henri**), *sculpteur, né à Marseille, y travaillai[t] au* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a obtenu une mention honorable au Salon de Paris en 1886.

.CIATI (Pietro-Antonio), *peintre, travaillait à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1560 et 1562, il fut payé pour avoir doré les appar-nents du pape Innocent et pour des tableaux qu'il ignit dans une des six stances de Boschetto. En 1581, est fait mention de lui dans un document de Rome, mme procurateur du peintre Giovanni Venusti.

.CIMAQUE, *peintre grec cité par Pline, vivait en l'an* 410 *av. J.-C.*

.COBIER (H.-D.), *peintre de genre, vivait à Londres vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa une œuvre à la Royal Academy Londres, en 1845.

.COCK, *miniaturiste anglais, vivait en* 1824, *d'après Füssli* (**Ec. Ang.**).
Il fut l'ami du malheureux Chatterton.

.COCK, *sculpteur et chirurgien, vécut dans la pre-mière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
C'est lui qui a sculpté la statue en marbre de Charles-omas Haden, père de Francis-Seymour Haden. Ce rnier reproduisit à l'eau-forte l'œuvre de Alcock.

.COCK (Edward), *peintre anglais, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il se distingua surtout dans le portrait. Il peignit, en 50, l'effigie du poète William Shenstone, qui se trouve uellement dans la galerie nationale de Londres. On ise que c'est ce même peintre qui exposa en 1778 ix petites têtes à la Royal Academy, à Londres.

.COCK (Miss Harriett, *plus tard* **Mrs Elasthead**), *née à Dulwich, femme peintre du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa, de 1832 à 1835, à la Royal Academy de ndres, des portraits d'hommes et de femmes.

.CONIERE (Theodore), *peintre, né à Nagy Marton (Hongrie) en* 1798 *ou* 1797, *d'après certains auteurs, mort à Vienne le* 10 *juin* 1865 (**Ec. Aut**.).
Fils de parents juifs, il s'appela d'abord Cohn. Plus d, s'étant fait baptiser, il prit le nom de d'Alconière. sentant du talent pour la peinture, il alla à Vienne ur y étudier et se perfectionner dans son art. Il y ta longtemps. Venu ensuite à Rome, il fut peintre a cour du duc de Parme. De Rome il alla à Budapest vint s'établir définitivement à Vienne. Alconière ura aux expositions de 1832, 1834, 1835, 1836, 1837, 40, 1841 et 1845. Il se distingua surtout dans le por-it. Il peignit aussi des sujets humoristiques.

.CORTA (Rodolphe), *peintre brésilien, de genre et de natures mortes, né à Buenos-Ayres, travaillait à Paris en* 1907 (**Ec. Brés.**).
Cet artiste a exposé cinq toiles au Salon d'Automne 1907 : *Femme en noir*; *Coin d'Atelier*; *Le Plat jaune*; *teries*; *Femme nue.*

.COTT (May), *mariée à Ernest Nicriker, femme peintre, née à Concord (Etats-Unis) au mois de mars* 1840, *morte en* 1879 (**Ec. Am.**).
Elle étudia à Boston et à Paris, et figura aux exposi-ns de ces deux villes, ainsi qu'à celles de Londres et mérique. Elle peignit surtout des fleurs. On lui t aussi d'excellentes copies de Turner.

.COVERO y Lopez (José), *sculpteur né à Madrid,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Fils de José Alcovero y Ancoros. Il étudia à l'Acadé-e des Beaux-Arts de Madrid et fut guidé par son père. igura avec succès aux expositions de 1899, 1901, 1904. cite de lui : *La vague*, représentée par une femme chée.

.COVERRO y Amoros (José), *sculpteur, né à Tirenys n Tarragone* (**Ec. Esp.**).
l fut élève de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid étudia sous la conduite de José Piquer. A l'exposi-1 de Madrid de 1867, on remarqua son œuvre : *naël mourant de soif.* Il reçut plusieurs médailles. rmi ses ouvrages, on cite : *St Jean-Baptiste*; *Lazare le mauvais riche.* A l'exposition décennale de Paris, 1900, on remarqua *St Isidore* et *Un Combat*, statues itres.

Monogramme d'un peintre verrier de Troyes (**Ec. Champ.**).
D'après M. Ris Paquot, a travaillé à l'église de Saint-Nizier.

.DA (José-Garnelo), *peintre d'hisoire espagnol, a travaillé à Londres en* 1909 (**Ec. Esp.**).
A exposé à la Royal Academy en 1909 : *Romains fai-it des sacrifices dans un sanctuaire ibérien.*

.DANA (Alonso de), *peintre à Séville* (**Ec. Esp.**).

.DANA (Gonzalo), *peintre à Séville à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Figure dans un mémoire adressé à la ville, en 1480, les maîtres les plus notables de son art.

ALDANA (Hernando de), *peintre, travailla à Séville de* 1528 *à* 1550 (**Ec. Esp.**).
Ce peintre avait pour élève Alonzo Sanchez, fils de Sancho de Belmonte, le 30 septembre 1529; il se maria la même année et eut d'autres élèves jusqu'à 1550.

ALDANA Montes (Francisco), *peintre contemporain, né à Malaga* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid et peignit surtout des paysages. On sent dans ses ouvrages un fervent observateur de la nature. Il a été récompensé aux expositions de Madrid de 1892 et 1894.

ALDANO (Maldo-Amadis de), *peintre et graveur à l'eau-forte, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On a de lui trois paysages à l'eau-forte, qui rappellent la manière de Zucarelli.

ALDAZ, *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Prix.—Peintures. Londres. Vente du 30 janvier 1909 : *Jardins espagnols* : £9 9s.—Vte du 28 juillet 1909 : *Foire à Séville* : £4 14s. 6d.

ALDAZ (Miguel), *peintre à Séville vers la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cité comme témoin dans une enquête en 1579.

ALDE von Aravybre (Peter), *travaillait à Cologne à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
On trouve son nom dans des documents, depuis l'année 1484 jusqu'à l'année 1504. On sait qu'il posséda deux maisons; le 14 avril 1497 il fit son testament.

ALDE (Grave). Voir **Aldegrever**.

ALDE (H. van), *peintre de portraits et graveur, travaillait à Amsterdam vers* 1750 (**Ec. Hol.**).
On cite notamment de lui les portraits gravés par Michel Mouzin de : *Joh. Ever*; *Joh. van Galen, amiral*; *Michel Ruyter, amiral*; *Joh. de Witt, grand pensionnaire de Hollande.*

ALDE (Martin), *sculpteur sur pierre à Xante, au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fournit, en 1481, les colonnes de l'église de Ste-Victoire, à Xante.

ALDEBERT (Emile), *sculpteur né à Millau (Aveyron),* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il s'établit à Marseille. C'est lui qui exécuta les deux lions ainsi que les armoiries qui ornent la façade de Palais de Justice de cette ville. Il travailla aussi au palais de la Préfecture. Il est le créateur du mausolée en marbre de la chapelle de l'Hôtel-Dieu à Carpentras (Vaucluse). Il fit paraître plusieurs de ses œuvres, aux divers Salons de Paris, à partir de 1868 et y obtint des mentions honorables en 1883 et 1886.

ALDEBERTUS, *moine bénédictin, architecte et sculpteur, vivait au Puy, au* XIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils de Gausmorus de Maximiaco et de Marie. Prieur de St-Romain-le-Puy (Loire) en 1017. Elève des Maîtres qui avaient construit l'église abbatiale de St-Martin d'Ainay à Lyon. Passe pour avoir construit l'église de St-Romain-le-Puy. Le médaillon 16 de la frise extérieure de l'abside porte sa signature disposée sur trois lignes terminées par une sculpture représentant un oiseau la tête en bas, symbole fréquent dans les inscriptions funéraires.

André Granger.

ALDEFELD (Ferdinand), *paysagiste, travailla au début du* XIXe *siècle, à Berlin et ensuite à Dresde* (**Ec. All.**).
Ses tableaux parurent aux expositions de Berlin de 1826 à 1828.

ALDEGREVER (Henrich) ou **Alde Grave**, *peintre et graveur né en Westphalie en* 1502, *mort à Sœst, vers* 1558 (**Ec. All.**).
On n'est pas d'accord sur son lieu de naissance ; certains biographes indiquent la ville de Paderborn, où résidaient ses parents ; d'autres disent Sœst. Il est certain que ses études terminées, il se fixa dans cette localité où, d'abord, il se livra exclusivement à la peinture. Suivant Füssli, il exécuta divers tableaux pour les églises et les couvents de la ville. Ces œuvres sont aujourd'hui dispersées. Il réussit surtout dans le portrait. Aldegrever se plaisait à représenter ses compatriotes dans leur riches costumes seigneuriaux. Après quelques années, il se consacra presque entièrement à la gravure à l'eau-forte et au burin et y acquit une réputation considérable parmi les « Petits Maîtres » allemands, ainsi désignés parce qu'ils exécutèrent surtout des planches de petite dimension. M. Albert Rosemberg, dans son étude sur les petits maîtres, proteste contre la qualification « d'élève d'Albert Durer » généralement donnée à Aldegrever. Il dit même que celui-ci n'alla jamais à Nuremberg, malgré l'affirmation de Van Mander rapportant que notre artiste travailla au maître-autel d'une église de cette ville. On ne peut méconnaître, cependant, l'influence que le grand gra-

veur allemand exerça sur Aldegrever. On pourrait ajouter qu'il n'échappa pas, à celle de Barthel Beham et de Georg Pencz. Son œuvre gravé s'élève à environ 300 pièces. Son exécution est remarquablement nette et précise et son style fait penser à celui de Durer. Ses compositions sont intéressantes et extrêmement poussées, son dessin est souple et paraît indiquer qu'il étudia les maîtres italiens de la Renaissance. On a de lui un grand nombre de vignettes d'ornement qui tiennent de l'art de l'orfèvrerie. Le British Museum possède une remarquable collection de gravures de ce maître. E. B.

Œuvre gravé d'après Bartsh.—1 à 6. *L'Histoire d'Adam et d'Eve*, 1540, 6 pl. (Il faut avoir la 6e pl. avant deux traits formés par suite d'accident, dans le ciel et sur l'arbre à gauche).—7 et 8. *Adam et Eve*, 1551, 2 pl.—9-10. *Adam et Eve*, 1529, 2 pl.—11-12. *Adam et Eve*, 2 pl. Copie en contre-partie. Elles portent le chiffre du maître et le monogramme du copiste.—13. *Loth et ses filles*, 1530.—14 à 17. *L'Histoire de Loth*, 1555, suite de 4 pl. On a de cette estampe des épreuves modernes.—18 à 21. *L'histoire de Joseph*, 1528 et 1552, suite de 4 pl. : Copie en contre-partie de deux de ces pl. : *Joseph accusé par la femme de Putiphar*, et *Joseph fait vendre du blé à ses frères*, par un anonyme habile.—22 à 28. *L'histoire d'Amnon et de Thamar*, suite de 7 pl., 1530 à 1540. Il existe une copie du temps du no 28, *David déchire ses vêtements à la nouvelle de la mort de son fils*, gravée en contre-partie par un anonyme qui y a mis le chiffre d'Aldegrever et l'année 1540, même dimension que l'original.—29. *Le Jugement de Salomon*, 1555. Copie de ce numéro gravé dans le même sens par M. Greuter portant le chiffre d'Aldegraver et la date 1555 et signé : *M. Greuter*, fe. 1587.—30 à 33. *L'histoire de Suzanne*, 1555, de 4 pl. Copie de la pl. *Suzanne au bain*. Les heures ne sont pas marquées sur le cadran solaire.—34. *Judith*, 1528.—35. *Dalila*, 1528.—36. *Dalila*, 1528.—37. *Bethsabée*, 1352.—38. *L'Annonciation*, 1553. Copie trompeuse, on la connaît à des variétés dans les chiffres.—39. *La Nativité*, 1553. Copie gravée par le même anonyme qui a exécuté la copie précédente.—40 à 43. *La parabole du Samaritain charitable*, 1554, suite de 4 pl. Copie fort trompeuse de cette suite, par un anonyme.—44 à 48. *La parabole du Mauvais Riche*, 1554, suite de 5 pl. Copie de cette suite par le même que les précédentes.—49. *Jésus-Christ à la croix*, 1553. —50. *La Vierge debout*, 1553. Copie trompeuse.—51. *La Vierge debout*, 1527.—52. *La Vierge assise*, 1553.—53. *La Vierge assise*, 1527.—54. *La Vierge assise*.—55. *La Vierge assise*, 1527.—56. *La Vierge assise*, 1527. 2 états de cette pl.—57 à 60. *Les quatre Evangélistes*, gravés en 1539, d'ap. les dessins de G. Penez.—61. *Saint Christophe*, 1527.—62. *Sophonisbe*, 1553. Copie de ce no 62 gravé en contre-partie en 1564.—63. *Tarquin et Lucrèce*, gravé en 1539, d'ap. G. Penez. On a des premières épreuves avant le chiffre de Penez.—64. *Tarquin et Lucrèce*, 1553.—65. *Médée et Jason*, 1529.—66. *Rhéa Sylvia*.—67. *L'enlèvement*, 1530.—68. *Marcus Curtius*, 1532.—69. *Mutius Scévola*, 1530.—70. *Hector*, 1532.—71. *Annibal et Scipion*, 1538. On a des premières épreuves où l'année 1538 ne se trouve pas.—72. *Titus Manlius*, 1553.—73. *Le père Sévère*, 1553.—74 à 80. *Les Divinités qui président aux sept planètes*, 1533. Copie du no 74, *Apollon*, gravée par M. Lorch.—81. *Diane*.—82. *Mars*, 1529. Copie de ce no gravée par le Maître signée I. D.—83 à 95. *Les Travaux d'Hercule*, 1550, suite de 13 pl. Copies de cette suite gravées.—96. *Hercule et Anthée*, 1529.—97. *Hercule*.—98. *Le Jugement de Pâris*, 1538.—99. *Pâris, Vénus et l'Amour*, 1551.—100. *Orphée*, 1528. Copie gravée au burin en contre-partie, porte le chiffre d'Aldegrever et l'année 1528.—101. *Thisbé*.—102. *Thisbé*, 1553.—103 à 116. Diverses figures allégoriques, 1549 et 1550. Suite de 14 pl. numérotées.—117 à 130. *Les vertus et les vices qui lui sont opposés*, 1552. Suite de 14 pl.—131. *La Foi*, 1528. Copie par un des Wierx marquée seulement A. E. 12, même dimension.—132. *L'Intempérance*, 1528. Copie au monogramme I. D.—133. *La Force*, 1528. Copie en contre-partie sans le chiffre d'Aldegrever, marquée Fortittudo et la date 1529 sans le monogramme. — 134. *Le Souvenir de la Mort*, 1529. Copie en contre-partie très trompeuse sans chiffre ni date, même dimension. — 135 à 142. *Le pouvoir de la mort*, 1541, suite de 8 pl. numérotée chacune par un verset de la Bible, écrit en latin au bas. — 143. *La Fortune*, 1555. Copie très bonne par un anonyme, faite en contre-partie, même dimension. Autre copie moins bonne, également en contre-partie, même dimension. — 144 à 151. *Les Danseurs de noce*, suite de 8 estampes, 1538. — 152 à 159. *Les Danseurs de noce*, 1551, suite de 8 pl. numérotées. — 160 à 171. *Les Danseurs de noce*, 1538, suite de 12 pl. numérotées. Copie du no 5 de cette suite, ne porte monogramme ni no. Copie du no I, elle est extrêmem trompeuse. — 172. *Le Joueur de luth amoureux*, 15 — 173. *Les deux amants*, 1529. — 174. *Le Soldat*, 15 — 175. *Le Soldat et sa famille*, d'après J. Binck. — 1 *L'enseigne*, 1528. — 177. *L'Enseigne*, 1540. — 1 *Le Moine et la Religieuse*, pièce libre très rare, 1530. 179. *Le menu sujet*. Encore plus rare. — 180. *La N* 1553. Cette pièce est une copie en contre-partie d'u estampe de H.-S. Beham. Très rare. — 181. *Guillau duc de Juliers*, 1540. 3 états. — 182. *Jean van Leyd* 1536. Copie Jean Muller. — 183. *Bernard Kings dölling*, 1536. Copie par Jean Muller. Autre copie. 184. *Martin Luther*, 1540. Copie sans la marque d'Al grever. Autre copie en contre-partie par René Boivin. 185. *Philippe Melanchton*, 1540. — 186. *Albert van Helle*, 1538. — 187. *Buste de vieillard*, 1528. Copie contre-partie avec le chiffre et l'année 1528, marq J. de Valch, *excu*, même dimension. — 188. *Her Aldegrever, âgé de 28 ans*, 1530. — 189. *Le même, de 35 ans*, 1537. — *Vignettes, Rinceaux d'ornement autres dessins d'orfèvrerie* ; pièces sans date. — 1 Vignette avec feuillages. — 191. Vignette enfant ay pour jambes des rinceaux, au milieu de deux dauphi — 192. Vignette poissons chimériques. — 193. Vigne deux branches de rinceaux, d'ornement. — 190 à 2 *Vignettes, Rinceaux d'ornements et autres dessins d' fèvrerie*, pièces sans date. — 217. Vignette portant date 1522. — 218 à 221. Vignettes datées 1527. — à 226. Vignettes datées 1528. — 227 à 235. Vignet portant l'année 1529. — 236. Ornements, 1530. — à 249. Vignettes, dessins d'orfèvrerie datés 1532. 250 à 256. Vignettes, dessins d'ornements, d'orfèvre divers, 1535. — 257 à 259. Dessins d'orneme d'agrafes, d'orfèvrerie, d'armes, datés 1536. — 26 265. Vignettes, ornements, dessins d'orfèvrerie, da 1537. — 266 à 270. Vignettes enfants, ornemen armes, 1539.— 271 à 279. Dessins de grotesques, d' nements, 1549. — 280 à 288. Grotesques, enfants, 15 — 283 à 286. Ornements divers, 1552. — 287 à 2 Vase, ornements, panneau rempli de feuillage, 1553. Pièce douteuse. Panneau d'ornements entrem de quatre Amours.

Pièces faussement attribuées a Aldegrever. 1. *Enfant nu*, pièce médiocre avec le chiffre d'Aldeg ver. — 2. *Buste de femme nue*, signée du chiffre. — *Un soldat debout*, signé du chiffre. — 4. *Un homme assis dans une niche sur un banc*, avec le chiffre d'Al grever. — 5. Le même sujet gravé par un maître t habile, avec plusieurs changements, sans chiffre. 6. *Une jeune femme lisant de la musique*, marquée chiffre et de l'année 1540. — 7. *Portrait en pied d' Hollandais de condition*. Au côté gauche de la planc est gravé un panneau d'ornements, anonyme. — *Dessin de gaine*, orné d'un grand nombre de figures d'animaux, porte le chiffre d'Aldegrever, pièce t médiocre. — 9. *Un bain d'hommes et de femmes n* signé du chiffre et de Virgile Solis qui l'a gravé.—Gr vure sur bois. — 1. *Un homme marchant*, signé de marque ; ce morceau est très bien gravé.

Peintures.—Musées de : (Chantilly) : Portr d'Aldegrever par lui-même.—(Budapest) : Loth et filles.—(Dublin) : Portrait d'un homme (attr. à A —(Londres, Gal. Nat) : Portrait d'un jeune homm

Prix. — Peintures. Paris, 1857. Vente Vallar *Christ* : 450 fr.—1858. Vte Mérighi : *Descente de croix* : 475 —1862. Vte J.-P. Meyer, Cologne : *Autel portatif* : 525 —*Figure de Sauveur* : *La mère de douleurs* : 169 fr. *L'ensevelissement du Christ* : 170 fr.—*Représentati détaillée du crucifiement du Christ* : 4.612 fr.—18 Vte Salamanca : *Portrait du maître* : 305 fr.—1869. Ve Moreau Wolsey : *Lucrèce se donnant la mort* : 1.065 —1881. Vte Beurnonville : *La parabole du mauv riche* : 400 fr.— Estampes. 1873. Vte Gigoux : *Suzan et Vieillards*.—*Jupiter*.—*Hercule*.—*Achéloüs* : 3 fr. *Les vertus*.—*Les vices* : 3 fr.—*La paresse* : 5 fr. 50. *Les danseurs de noce* : 43 fr.—*Jugement de Salomon*. *Vierge couronnée* : 4 fr.—1877. Vte Firmin Didot *Adam* : 11 fr.—*Bethsabée* : 11 fr.—*Titus Manlius* : 20 —*Le père sévère* : 6 fr.—*Les travaux d'Hercule* : 56 fr. *La charité*.—*La fortune* : 6 fr.—*Les danseurs de noce* 10 fr.—*Les danseurs de noces* : 125 fr.—*Dessins de feu lages* : 3 fr. 50.—*Luther Martin* : 120 fr.—*Leyde (Je de)* : 350 fr.—*Melanchton (Philippe)* : 30 fr.—18 Vte Bérard : *Un mascaron entouré de deux enfants et quatre sphinx* : 22 fr.—1895. Vte Galichon L. : *He (Albert van der)* : 82 fr.—*Histoire de Loth* : 35 — *Ornements avec figures* : 34 fr. — *Suzanne su prise au bain par les deux vieillards* : 15 fr. — 189 Vte X..., 31 janvier : *Les danseurs de noces* : 61 — Vte Alfred Hubert, 25-9 mai 1909 : *Jean de Leyd* 500 fr.—Nuremberg : 1798. Vente Fremenholz : *L*



Phot. Fratelli Alinari, Florence. PARME

COUPOLE DE SAN-GIOVANNI

Vieillards lapidés : 29 fr. 50.—*Les travaux d'Hercule* : 40 fr.—*Les danseurs de noces* : 19 fr.—1805. Vte St-Yves : *L'œuvre d'Aldegrever en deux cent quatre-vingt-dix pièces* : 67 fr.— Vienne : *Henri Aldegraver* : 16 fr. 50.—*Autre portrait Aldegraver* : 19 fr. 50.—*Bernard Knipperdolling* : 27 fr. 30.—1843. Leipzig. Vte Weigel : *La Vierge assise*. Est. : 3 fr. 90. —*Dessin d'un poignard*. Est. : 22 fr.—*Jean Van Leyden* : 70 fr.—1858. Paris : *Portrait d'Aldegrever à l'âge de 35 ans* : 18 fr.—1861. Vente D.-G. de Arozarena : *Dessin d'un poignard dans sa gaine* : 67 fr.—Londres, 1864. Vte Marshall : *Portraits d'Albert Van Der Helle* : 395 fr.—1867. Vienne. Vente Comte X... : *La parabole du mauvais riche* : 165 fr. Paris. Vente 14 novembre 1906 : *L'histoire d'Amnon et de Thamar*, — *Pyrame et Thisbé* : Sept pièces : 21 fr.—Londres. Vente du 24 février 1909 : *La Vierge enfant et Ste Anne*, d'ap. Van Leyden;—*La Force* : £6.

ALDENBURGH (Daniel), *graveur en taille-douce, travaillait à Cologne au commencement du* xviie *siècle* (**Ec. All.**).

ALDENFELTER (Gottfrid-Friedrich), *sculpteur, né à Mersebourg, marié à Breslau le* 21 *juillet* 1739, *travaillait à Ohlau au* xviiie *siècle* (**Ec. All.**).

ALDENRATH (Henri-Jacob), *miniaturiste et lithographe, né à Lubeck le* 17 *février* 1775 (**Ec. All.**).

Il fut l'élève de Johan-Jacob Tischbein et de Frederich-Carl Groger. Il forma avec ce dernier une amitié qui ne prit fin qu'avec la mort de Groger, survenue en 1838. Ils visitèrent ensemble les académies de Berlin, de Dresde, de Paris, et aprés avoir séjourné à Lubeck, Kiel, Copenhague, ils vinrent s'établir, en 1841, à Hambourg. Les deux amis collaborèrent souvent au même tableau. On affirme qu'Aldenrath fit treize fois le portrait du roi de Danemark. C'est le plus bel éloge de son talent. Henri-Jacob Aldenrath appartient à la catégorie des artistes méritant de retenir l'attention des amateurs, car ses œuvres, encore peu recherchées, sont susceptibles d'acquérir une plus-value sensible, aussi bien que celles de son ami et maître Frédéric-Carl Groger. Ce dernier, qui s'était formé seul, communiqua son goût de l'étude de la nature à Henri Aldenrath. Cette préoccupation dominante transparaît dans nombre d'ouvrages des deux artistes qui, placés à la fin du xviiie siécle et au commencement du xixe, sont encore pénétrés de la joliesse de la premiére époque tout en bénéficiant de la vision plus large de la seconde. Aldenrath fut aussi un habile lithographe et sut donner à ses portraits sur pierre la finesse, le fondu, la souplesse de ses miniatures. On cite notamment dans ce genre : *Portrait de l'artiste*; *Portrait de Groger*; *Portrait du poète Klopstock*; *Portrait du poète comte de Stolberg*; *Portrait du duc de Cambridge*.

ALDER (Emile), *peintre paysagiste, né à Zurich*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Suis.**).

Il a exposé un tableau au Salon de 1908. Figurait aussi aux Indépendants à Paris, en 1909, avec deux paysages : vues de Suisse.

ALDEWERELD (Herman van), *appelé quelquefois par erreur* **H. van Alde**, *peintre, né à Amsterdam en* 1628, *et enterré dans la nouvelle église d'Amsterdam le* 17 *juillet* 1669 (**Ec. Hol.**).

H. v. Alde fecit 1651.

Cet artiste qui, croit-on, fut plutôt un amateur, s'appliqua surtout au genre du portrait. Il fit celui de plusieurs personnages célèbres, dont un grand nombre furent gravés par Jean Brauwer et Michel Mosyn. Aldewereld signa souvent *H. Van Alde* en y ajoutant le croquis d'un globe terrestre.

Prix.—Amsterdam, 1733. Vente X..., 15 avril : *La naissance du Christ* : 20 fr.

ALDHAM (Miss Kate), *peintre, travailla à Islington* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa plusieurs fois ses tableaux, de 1867 à 1877, à la Royal Academy de Londres.

ALDI (Pietro), *peintre, né à Manciano, en* 1852, *mort le* 18 *mai* 1888 (**Ec. Ital.**).

Elève de l'Académie de Sienne, il étudia sous la direction de Biringucci et surtout sous celle de Monssini. En 1878, il exposa à Rome, mais ce qui fit sa réputation, ce fut en 1883 : *Les dernières heures de la liberté siennoise*, maintenant dans la galerie du Capitole à Rome. En 1887, avec Cassioli et Ces. Maccari, peignit des fresques représentant des scénes de la vie de Victor-Emmanuel, au palais public de Sienne.

ALDIGHIERA. Voir **Altichiero.**

ALDIN (Alfred), *peintre, exposa un tableau à la Royal Academy de Londres, en* 1868 (**Ec. Ang.**).

ALDIN (Cecil-Charles-Windsor), *aquarelliste, né à Slough en avril* 1870 (**Ec. Ang.**).

Il fut élève de l'école de Kensington et il eut F.-W. Calderon pour professeur. Il fut membre du club des croquis. Ses illustrations de sport, toutes remplies de vivacité, le firent très vite connaître et apprécier. Ses aquarelles, d'un lumineux fin et d'un dessin sûr, sont très estimées. Il illustra plusieurs ouvrages anglais. C'est avec raison qu'on dit de lui qu'il fit revivre les traditions de Caldecott. Une exposition de ses œuvres, faite à Paris en 1905, chez George Petit, obtint beaucoup de succès.

ALDINI (Giuseppe), *peintre, travaillait à Bologne en* 1670 (**Ec. Ital.**).

Il peignit surtout des sujets d'architecture.

ALDIS (Mlle A.-O.), *sculpteur du* xixe *siècle* (**Ec. ?**).

A exposé un buste en plâtre représentant *un jeune garçon*, Salon de Paris 1890.

ALDIS (C.-M.), *paysagiste, vivait à Londres au milieu du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste envoya des œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution, de 1835 à 1841.

ALDIVERTI (Alfonso), *peintre, florissait à Rovigo au commencement du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était fils d'un notaire. Par ordre de son oncle, le Franciscain Fabrizio Aldiverti, il peignit, en 1615, dans l'église de S. Maria della Neve, des scènes de la vie du Christ. Bartoli dit que ces peintures sont exécutées dans un style antique et rappellent les gravures de Dürer. Il peignit un *Saint Charles Borromée* pour l'église de Rovigo, dédiée à ce saint. En 1617, il travailla pour les salles du château de Lendinara et peignit des fresques pour l'église de San Biagio.

ALDONI (Boniforte), *peintre piémontais, florissait au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Mundler a trouvé dans une collection privée de Vercelli un tableau signé *Bonifortus de Aldonibus operabit anno* 1548.

ALDOUS (W.), *peintre de portraits, du commencement du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa un portrait à la Royal Academy, en 1824.

ALDOVERA (Simone), *peintre, travaillait vers* 1754 (**Ec. Esp.**).

ALDOVRANDINI. Voir **Aldrovandini.**

ALDRETE (D. Bernardo José), *graveur en taille-douce du commencement du* xvie *siècle* (**Ec. Esp**).

ALDRICH (Annie, Miss), *peintre, connue à Roxbury* (*Etats-Unis*) *en* 1900-1901 (**Ec. Am.**).

Cette artiste est membre du Boston Art Club.

ALDRICH (C.-E.), *lithographe et peintre, a travaillé à Paris*, xixe *siècle* (**Ec. ?**).

On cite cet artiste pour son affiche en couleurs pour la salsepareille de Hood.

ALDRICH (George-Ames), *peintre, américain, établi à Dieppe en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

Cet artiste s'attacha particuliérement au paysage. On a de lui des vues de Bretagne et de Normandie.

Prix.—Peintures. New-York. Vente A. A. G..., 12 février 1909 : *Un vieux moulin en Bretagne* : $84. —Vente F. A. A. G..., 4 janvier 1907 : *Le chemin de la rivière*; *La Chapelle à Marne* : $195.

ALDRICH (W.), *peintre de genre, vivait à Londres au commencement du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

W. Aldrich envoya, entre 1819 et 1823, des œuvres à la Royal Academy et à Suffolk Street, à Londres.

ALDRIDGE (Frédéric-James), *peintre de marines et aquarelliste établi à Worthing*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, qui compte parmi les paysagistes anglais estimés, expose depuis 1884, d'abord à la Water Colour Society, ensuite à la Royal Hibernian Academy, à Liverpool, et enfin à la Royal Academy, à Londres. On le trouve aussi figurant à l'Exposition de Brighton, en 1909, avec un paysage maritime : *Sur l'Escaut*, et à Dorchester, en 1910, avec une marine (aquarelle).

Prix.—Londres. Vente 20 janvier 1909 : *Kalmyk et un village du comté de Dorsetshire* : £5 15s. 6d.—Vte 18 juin 1909 : *Sur le Dort* : £5 5s. (peintures).

ALDRIDGE (W.), *peintre de genre, d'histoire et de portraits, travaillait à Londres au* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa trois portraits, à la Royal Academy de Londres, de 1775 à 1778.

ALDRIGO (Valentino), *peintre italien, florissait à Udine au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Missirini le cite parmi les professeurs de l'Académie S. Luca, à Rome, mais Bertolotti ne trouve aucune notice sur lui dans les archives de cette ville.

ALDRING, *graveur en taille-douce, travaillait à Paris au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

MM. Portalis et Béraldi citent de lui une série de petites gravures en forme de boutons.

ALDROVANDI, Ulisse (Conte), *dessinateur et peintre, né à Bologne en* 1772 (**Ec. Bol.**).
Cet artiste fut, à Modène, élève du miniaturiste Ant. Verni. Il obtint une grande célèbrité avec ses portraits en miniature.

ALDROVANDINI (Domenico), *peintre décorateur, né à Bologne,* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Fils de Giuseppe Aldrovandini. On croit qu'il fut surtout l'élève de son frère Tommaso, dont il continua les travaux et conserva les traditions. On signale notamment sa présence à Parme en 1704 et 1710.

ALDROVANDINI (Giuseppe), *dessinateur, peut-être peintre, né probablement à Rovigo, travaillait à Bologne dans la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Frère aîné de Mauro Aldrovandini. Elève de A. Sirani. Il eut trois fils : Tommasso, Domenico et Giacomo Aldrovandini; les deux premiers furent peintres. On cite de Giuseppe Aldrovandini un dessin qui fut gravé par Andréa Rotti.

ALDROVANDINI (Mauro), *peintre décorateur, né probablement à Rovigo, florissait à Bologne dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle, mort probablement après* 1680 (**Ec. Bol.**).
Il s'était fait dans son genre une grande réputation par la décoration des salles de spectacles et autres édifices publics et particuliers, à Bologne, Venise, Vérone et peut-être Vienne, où il aurait été le collaborateur de Francesco Ferrari. Comme son neveu Tommaso, Mauro fut élève de Carlo Cignani et il est probable que s'il n'atteignit pas à la renommée de son parent, c'est qu'il mourut jeune. Les Drs Thieme et Becker citent parmi les œuvres connues de ce maître les fresques de la chapelle du Portico de S. Luca, et de l'église de S. Giovanni dei Fiorentini, à Bologne.
Prix.—Paris, 1858. Vente Kaïeman : *Paysage avec ruines* : 9 fr. (Dessin).

ALDROVANDINI (Mauro), *peintre décorateur de Rovigo, travaillant à Bologne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, qu'il ne faut pas confondre avec le père de Pompeo, est l'auteur d'une fresque à l'autel de S. Maria degli Angeli à Bologne.

ALDROVANDINI (Pompeo), *peintre décorateur, né à Bologne en* 1677, *mort à Rome en* 1735 (**Ec. Bol.**).
Fils de Mauro Aldrovandini. Il fut l'élève puis l'aide de son cousin Tommaso. Son instruction artistique achevée, Pompeo travailla à Turin, à Vienne, à Dresde, à Prague, ornant de fresques et d'élégantes décorations les théâtres, les églises, les maisons seigneuriales. Il vint ensuite s'établir à Rome et termina sa carrière avec la réputation d'un peintre aussi habile qu'élégant. Il eut pour principaux élèves Gioseffo Orsoni et Stefano Orlandi, qui s'associèrent pour les travaux de peinture décorative.

ALE, Gilles (ou Hallet), *peintre, né à Liége, mort en* 1689 (**Ec. Flam.**).
Vint à Rome, étudia les maîtres italiens et se fit remarquer par la pureté de son style. Il peignit, en collaboration avec Morandi, Bonatti et Romanelli. On lui doit le tableau d'autel, le plafond de la chapelle, et une fresque pour l'église de Ste-Maria del Anima, à Rome. De retour dans son pays, il décora plusieurs églises. La plupart de ces dernières peintures furent malheureusement détruites lors du bombardement de Liége par les Français, en 1691.

ALEANDER (Jean-Abraham), *peintre et graveur, né en Suède en* 1766, *mort en* 1853 (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste fut professeur suppléant à l'Académie de Stockholm. Il grava des fleurs et des fruits. On cite aussi une perspective du Cap, d'après G. Le Moine. On lui doit aussi des portraits.

ALEAS (Rodriguez-José), *peintre, né à Madrid,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Elève de Alejandro Ferrant, il s'est fait remarquer aux expositions de Madrid, en 1897 et 1899. On cite de lui : *Une salle d'hôpital.*

ALEAS, Vasco de Troya (Leonardo), *sculpteur, établi à Tolède au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste exécuta, en 1539, de nombreux travaux pour la cathédrale de Tolède, notamment les armoiries du cardinal Tavera et celles du chanoine Diego Lopez de Ayala, au-dessus de l'entrée de la tour.

ALEFOUNDER (John), *portraitiste et miniaturiste, mort à Calcutta en* 1795 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste étudia à la Royal Academy, à Londres. Il partit pour les Indes en 1786, mais ne put en supporter le climat; il continua pendant quelques années à faire des portraits et des miniatures pour la Royal Academy, de 1787 à 1793. On cite de lui un portrait de l'acteur J. Edwin, qui fut gravé par Hodges en 1784, et, de la même année, celui de Pierre le Sauvage, gravé au pointillé par Bartolozzi.

ALEGJ, Giuseppe (ou Alegii), *peintre, florissait à Pérouse au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut un des quatre peintres élus, en 1576 pour remplacer Orazio di Paris Alfani, qui avait donn[é] sa démission de peintre et architecte de la ville.

ALEGRE y Gorriz (Pascual), *graveur, né à Valence, mort à Madrid le* 2 *octobre* 1879 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut professeur à l'école des arts, d'abord [à] Valence, ensuite à Madrid. En 1866, il envoya à l'exposition nationale une gravure du *Christ à la croix* d[e] Velasquez, et une autre d'après un portrait de Goya. Par la suite, il grava des estampes pour l'*Histoire de l'Escurial*, de don Antonio Rotondo; il reproduisit aussi des tableaux de maîtres, exposés à la collection d[e] l'Académie San Fernando.

ALEGRE (José), *sculpteur, né à Calatayud, mort e[n]* 1863 (**Ec. Esp.**).
Il habitait Saragosse, où il était membre de l'Académie de St-Louis. Il orna plusieurs églises de la Catalogne et de l'Aragon. On lui doit les sculptures de l[a] chapelle St-Joseph, à l'église basilique de Sta Mari[a] del Pilar.

ALÈGRE (Léon), *peintre, né à Bagnols, le* 14 *décembr[e]* 1813, *mort dans la même ville le* 27 *novembre* 188[.] (**Ec. Fr.**).
Léon Alègre, s'il ne fut, au point de vue purement artistique, qu'un peintre habile et conscieneieux plutô[t] qu'un maître de génie, mérite néanmoins, au plus hau[t] degré, sa place dans un ouvrage tel que celui-ci, en c[e] qu'il se manifesta toute sa vie comme un artiste érudit au cœur généreux et imbu de l'idée qu'il fallait inculquer aux masses le goût du beau et développer parm[i] le peuple la vulgarisation des connaissances que notr[e] siècle de progrès et de civilisation ne doit permettre [à] personne d'ignorer. Ce fut soutenu par cette idée qu'[il] fonda, à Bagnols, en 1859, la Bibliothèque de cette vill[e] et le premier Musée cantonal que la France ait possédé. A cette époque, la tentative de Léon Alègre pouvai[t] être considérée comme une simple utopie. Beaucoup d[e] villes importantes ne possédaient pas encore de bibliothèque et moins encore de musée, et le projet de l'éminent sociologue rencontra, au sein même du consei[l] municipal de Bagnols, une opposition assez vive. Léo[n] Alègre, qui était alors simple professeur de dessin [à] l'école communale de cette petite ville, ne se découragea pas et revint à la charge jusqu'à ce qu'il eût obtenu satisfaction. Il y parvint et, en 1859, grâce en partie au legs du Dr Mallet, furent créés à Bagnols : 1° un Musé[e] d'enseignement et des Beaux-Arts qui occupe aujourd'hui sept vastes salles à l'Hôtel de ville; 2° une bibliothèque, renfermant plus de 7.000 volumes, installé[e] dans l'ancien hôtel Mallet, ainsi que l'Ecole de dessi[n] et que le Musée Lapidaire. N'y a-t-il pas là un merveilleux exemple de ce que peut la volonté d'un homm[e] lorsque le but qu'il se propose est noble et généreux. C'est à Léon Alègre que les jeunes gens du Gard devron[t] de pouvoir se familiariser avec les idées artistiques e[t] acquérir dès leur adolescence une certaine érudition qu[i] leur permette de comprendre le culte des belles choses. Mais Léon Alègre ne se contenta pas de créer sa bibliothèque et son musée. Il y consacra toute sa vie, le meilleur de son activité inlassable, trouvant encore le temp[s] de s'occuper de recherches archéologiques et historique[s] dans cette région si riche en antiquités, peuplée de dolmens, menhirs, pierres taillées, haches celtiques. Il [a] notamment laissé, sur un ancien camp de César, situ[é] à proximité, des travaux très documentés qu'il a groupé dans un album d'aquarelles, légué par lui au Musé[e] de Bagnols, de même que sa collection de tableaux dont beaucoup étaient son œuvre, et qui comport[ent] des paysages remarquablement exacts sur toute l[a] région. Alègre était chevalier de la Légion d'honneur officier de l'instruction publique, président du Comit[é] de secours aux blessés militaires. Il était égalemen[t] membre de l'Académie de Nîmes et de l'Académie d[e] Vaucluse, membre de la Société Française d'archéologie pour la conservation des monuments historiques membre de la commission de la topographie des Gaule[s] et de nombreuses sociétés savantes. Notons que so[n] œuvre a été continuée à Bagnols, avec un admirabl[e] dévouement, par sa fille et son gendre. En définitive Léon Alègre fut un artiste consciencieux, doublé d'u[n] esprit d'élite, qui a su travailler utilement pour le[s] générations nouvelles en leur facilitant le travail préparatoire qui puisse leur permettre de développer leur[s] aptitudes en vue des beaux-arts.
M. Boucheny de Grandval.

ALEGRE (Manuel), *graveur en taille-douce, né à Madri[d] en* 1768 (**Ec. Esp.**).
Il travailla sous la direction de Man.-Salv. Carmona il devint membre de l'Académie S. Fernando en 179[.]

ı cite parmi ses principales œuvres : une *Ste Madène*, d'ap. M. Cerezo; un *St Jérôme*, d'ap. A. Peresa; *portrait de Murillo* (1790). Il a gravé, en outre, des rtraits de personnages illustres, qui font partie de la llection de la Chalcographie royale de Madrid.

ːEGRE (Ramon), *sculpteur, né dans la province de Valence*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de son père José, qu'il secondait utilement. On e de lui : un *Mercure*, en terre cuite, qui lui valut une édaille d'argent à l'exposition des arts de Madrid 350).

ːEGRETTE da Fabriano. Voir **Allegretto**.

ːEGRETTO, *sculpteur, mort avant* 1495 (**Ec. Vén.**).
Cet artiste florissait à Venise ; il collabora, avec autres artistes, à la construction des grands chapitres la nef de l'église S. Zaccaria.

ːEGREY, *peintre et dessinateur, du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui le portrait de M. Sherwill (alpiniste qui l'ascension du Mont-Blanc en 1825), et qui fut gravé suite par G.-P. Harding.

ːEJA (Giuseppe), Aleya ou **Aloja**, *graveur napolitain*, XVIIIe *siècle, cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

ːEJANDRO ou **Alessandro** et **JULIO**, *deux peintres qu'on croit d'origine italienne; travaillèrent à Grenade dans le premier tiers du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elèves, à Rome, de Jean de Udine, disciple de Raphaël, s deux artistes furent mandés par Charles V et chars de peindre des plafonds et des voûtes à l'Alhambra Grenade. Ils exécutèrent d'une façon admirable travaux qui leur furent confiés; aussi furent-ils pelés par la suite à peindre plusieurs palais de la le. Leurs procédés de peinture à la fresque ne furent s connus de leur vivant, on dit même qu'ils en avaient n et l'autre de spéciaux qu'ils se cachaient mutuelnent; mais on les retrouva dans leurs papiers, après ır mort, survenue, pour l'un comme pour l'autre, rs 1530.

ːEKSANDROFF (J.-A.), *peintre, né en Russie en* 1837 (**Ec. Rus.**).
La Galerie de Tretiakoff conserve de cet artiste un bleau : *Arbre desséché*.

ːEKSYEER (Teodor-Jokovlevich), *peintre, né à St-Pétersbourg en* 1757, *mort dans la même ville en* 1824 (**Ec. Rus.**).
Cet artiste, surnommé le Canaletto russe, commença a éducation à l'Académie de sa ville natale, puis alla perfectionner à Venise en étudiant les maîtres italiens. retour dans son pays, il acquit rapidement une ande réputation comme peintre d'architecture et de es. Il fut très recherché par l'empereur et les seigneurs sses pour la décoration de leurs palais. Le musée de rmitage possède de lui plusieurs vues de Moscou, nsidérées comme ses meilleures productions.

ːEMAGNA (Giorgio), *peintre, vivait au* XVe *siècle à Ferrare* (**Ec. Ital.**).
Ce fut un miniaturiste célèbre à la Cour de Ferrare. mpori cite de lui un bréviaire qu'il fit en 1441, et ur lequel il eut la collaboration du médailleur Matteo sti, et de Giraldi et Magnani. Vers 1449, il exécuta missel pour la marquise Borso, qui l'occupa pennt huit ans. Il eut des fils qui s'adonnérent, comme , à l'art de la miniature.

ıEMAN (Juan le jeune), *sculpteur sur bois à Séville, en* 1511 (**Ec. Esp.**).
Sculpta les stalles du chœur du Monastère del Valle, igé à ce moment par la *magnifique dame dona Leo- de Portocarrero, abbesse*. Cette œuvre paraît avoir été e merveille; elle comportait 43 stalles, des panneaux, s statues (ou statuettes) et des piliers.—Aleman fit core divers autres travaux du même ordre, notamnt un retable sculpté comportant des personnages.

ıEMAN (Justo), *peintre à Séville au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Le 18 septembre 1519, on lui acheta cinq croix de andre.

ıEMAN (Melchior), *peintre d'origine hollandaise, travaillait en Espagne au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut peintre de la Cour au service d'Isabelle la Caolique en 1492. Le nom de cet artiste est particuliènent intéressant à retenir pour l'authentification s auteurs d'effigies de Christophe Colomb.

ıEMAN (Pedro), *peintre verrier, travaillait à Tolède en* 1458 (**Ec. Esp.**).

ıEMAN (Roberto), *sculpteur, travaillait à Grenade aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Il travailla pour Isabelle la Catholique et produisit tamment des statues de la Vierge.

ıEMAN (Rodrigo), *sculpteur sur bois, travaillait à Plasencia au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Vers 1520, ce célèbre artiste exécuta les confessionnaux et les stalles pour la cathédrale de Plasencia, ainsi que pour l'église de Ciudad Rodrigo. Ce travail comprend des représentations de scènes bibliques ainsi que des sujets libres.

ALEMANNI, *peintre décorateur, travaillait à Forli au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On doit à cet artiste dont le nom est peut-être voilé sous la désignation de nationalité, les fresques de l'église S. Carmine et du presbytère.

ALEMANNI (Padre-Giuseppe), *peintre, né à Correggio, vers* 1675, *mort à Rimini en* 1739 (**Ec. Ital.**).
Elève de Cignani. On cite de lui, dans l'église S.Francesco à Rimini, une *Immaculée Conception*, d'après Carlo Maratta. On lui prête également un portrait du moine Andréa Conti, dans la chapelle de S. Francesco à Ferrare.

ALEMANNO della Badia, *sculpteur, du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1293, sous la direction de Ramo di Paganello de Sienne, il travailla, avec Paolo della Badia et d'autres maîtres, à l'ornementation des sculptures de la façade de la cathédrale d'Orvieto.

ALEMANNO (Giovanni) ou **Alamannus**, *peintre, du* XVe *siècle, appelé également* **Giovanni da Murano**, *du nom d'une des îles vénitiennes* (**Ec. ?**).
On le croit Allemand. Il travailla en collaboration avec Antonio de Murano. Tous deux exécutèrent, notamment, deux tableaux qui sont actuellement à l'Académie de Venise : *Le Couronnement de la Vierge*, signé et daté : *Joanes et Antonius de Muriano F MCCCC XXXX*, et *La Vierge et l'Enfant Jésus sur le trône*, signé et daté 1446, *Johannes Alamannus*. Plusieurs autres tableaux faits par ces deux peintres sont encore dans la chapelle de San Tarasio de San Zaccaria, à Venise.

ALEMANNO (Justus) ou **Allamagna**, *peintre allemand, du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla longtemps à Gênes. En 1451, il se rendit célèbre en peignant une fresque, *Annonciation*, pour le cloître de Sta Maria di Castello; Lanzi regarde cette œuvre, exécutée dans la manière des miniaturistes, comme une précieuse peinture, et considère l'auteur comme un précurseur d'Albert Dürer. On confond parfois Justus Alemanno avec un de ses contemporains, Justus de Gand.

ALEMANNY (Pietro), *peintre, florissait dans la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Carlo Crivelli. Il y a, dans plusieurs églises d'Ascoli, des œuvres de ce peintre, intéressantes plutôt en raison de l'époque où elles ont été produites que par leur valeur artistique réelle. L'église de Santa Maria della Carita possède, de lui, un maître-autel, daté de 1489, représentant la *Vierge et l'Enfant-Jésus entre St Michel, St Blaise, St Jérôme et St Nicolas*. Feu M. Barker, à Londres, possédait dans sa collection un tableau d'Alemanny: *La Vierge et l'Enfant Jésus sur le trône*.

ALEMANS (Nicolas) ou **Halemans**, *peintre, né à Bruxelles au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste a peint des portraits, des animaux et aussi des miniatures. On cite de lui une nature morte au musée Roumianzeff, à Moscou.

ALEMANT, *sculpteur à Lyon*, XVIIIe *siècle* (1712) (**Ec. Fr.**).
Mentionné dans les Archives municipales de Lyon, Dossier « sculpteurs ».

ALEMANY, *peintre, florissait à Barcelone aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Peut-être parent du sculpteur du même nom dont on signale la présence à Barcelone à la même époque. Le peintre Alemany fit, en 1537, par ordre de la ville, douze panneaux armoriés pour les députés aux Cortès de la province. On le signale encore exécutant un crucifix pour une procession, et, en 1551, travaillant à un vitrail portant les armes de la ville.

ALEMANY, *sculpteur, travaillait à Barcelone au* XIVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On sait qu'il fut employé aux travaux du chapitre de la cathédrale.

ALEMANY (Gabriel), *peintre. Il travaillait à Barcelone au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Gabriel Alemany était fils de Thomas Alemany. Le 3 janvier 1450, il fut nommé peintre de la ville de Barcelone. Après la mort de son père, on lui confia, le 29 décembre 1451, le soin d'exécuter des groupes représentant la procession du *Corpus Christi*. En 1458, il exécuta une partie des décorations de la salle du conseil. En 1463, il décora aussi la salle des 100. Ce fut lui qui exécuta le modèle de l'habit de cérémonie des juges du pays.

ALEMANY (**Juan**), dit aussi **Johan de Alemanya**, *sculpteur, travaillait à Barcelone vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Une confrérie de tailleurs de drap ayant, en 1489, sous la conduite de Miguel Longuer, commencé l'exécution d'un autel pour l'église Saint-Augustin dans la ville de Valence, le sculpteur Juan Alemany fut chargé de l'achever en 1491.

ALEMANY (**Nicolas**), *sculpteur, vivait à Valence dans le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1495, il fut payé par le chapitre de la cathédrale de Valence pour exécuter des sculptures sur l'un des portails de l'église.

ALEMANY (**Pedro**), *peintre à Barcelone, travaillait au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On croit que plusieurs de ses ouvrages ont été exécutés en collaboration avec Rafaël Vergos. Le 21 juin 1492, ils entreprirent ensemble la peinture des tableaux de l'autel de la chapelle du Rosaire, à Vich. En 1497, Pedro Alemany décora l'autel de la Vierge pour la paroisse de Saint-Martin à Teja. En 1498, il exécuta pour l'église de Calella, un tableau représentant l'archange saint Michel. Les tableaux d'autel de Saint Sébastien, de Sainte Thécla, ainsi que le tableau de la Visitation du cloître de la cathédrale de Barcelone, qui sont tous trois fort appréciés, lui sont attribués.

ALEMANY (**Tomas**), *peintre, florissait à Barcelone, mort le* 29 *décembre* 1451 (**Ec. Esp.**).

En 1449, il fut chargé par la ville d'exécuter un groupe représentant la procession du *Corpus Christi*. On trouve son nom mentionné avec éloges dans des documents datant des années 1846-47 et 48.

ALEMANYA (**Johann**). Voir **Alemany**.

ALEMENT (**Pierre L'**), *sculpteur, natif de Dijon. On ignore l'époque précise où il vécut* (**Ec. de Bourg.**).

On sait cependant que c'est lui qui exécuta les deux figures ornant l'horloge de la tour de Notre-Dame de Dijon.

ALEN (**Jean Van**), *peintre, né à Amsterdam en* 1651, *mort en* 1698 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut surtout un copiste, mais il imita les maîtres de l'époque avec tant de succès que souvent ses copies ont été prises pour des originaux. Dans ses tableaux, il représenta des paysages, des natures mortes et du gibier. Tout en restant inférieur à Melchior Hondekoeter, dont il imita le genre, il peignit ces sujets avec une réelle habileté.

ALENÇON (**Musée d'**) (*Orne*).

Le Musée d'Alençon date de 1850 environ ou du moins c'est vers cette époque qu'il commença à posséder quelques œuvres vraiment intéressantes et constituant un ensemble suffisant pour pouvoir être ouvert au public. Cette importance lui vint surtout du legs de M. le marquis de Chennevières qui, en 1857, laissa à la ville une admirable collection de dessins de l'école française. Il y avait là environ 130 pièces réunies avec un goût très sûr par un véritable amateur compétent et qui constituèrent pour le Musée d'Alençon une véritable fortune. Parmi les autres bienfaiteurs artistiques de la ville, il faut également citer l'ancien conservateur M. Godart, qui laissa ses collections au musée. Celui-ci compte actuellement un peu plus de 300 numéros, tant en tableaux qu'en dessins, entre lesquels il faut citer : *L'Assomption de la Vierge*, de Ph. de Champaigne· *Le Christ portant sa croix*, de Ribera; *Le Mariage de la Vierge*, de Jean Jouvenet; *Loth et ses filles*, du Dominiquin; des *natures mortes* de Chardin, des *Paysages* de Decamps, Courbet Patel; un beau *Portrait de Charles de Lasteyrie*, par Aug. Scheffer; *Le Naufragé*, de Géricault; deux toiles de J. Court, et, parmi les dessins, *Le Triomphe de Flore*, de Nicolas Poussin et *Le vieux Célibataire*, de Daumier.

M. Boucheny de Grandval.

ALENI (**Tommaso de**) ou **Alenis**, surnommé **Il Fadino**, *peintre, travaillait à Crémone dans le commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Thomas de alenis cremonensis pinxit 1515

On sait qu'il naquit dans cette ville, mais on ignore à quelle époque. On ne sait pas non plus quelle fut la date de sa mort. Il fut élève de Galeazzo Campi, et s'inspira aussi des œuvres de Perugino. Il peignit des sujets historiques, en imitant le style de ces deux maîtres. Travaillant en même temps que Campi à San Domenico de Crémone, il exécuta des peintures reproduisant si bien le style de ce maître, qu'il est impossible de distinguer la part de chacun. Le tableau de la *Vierge à l'Enfant et un saint*, signé par lui, porte la date de 1500. Une *Nativité*, actuellement à l'hôtel de ville de Crémone, est datée de l'année 1515.

Peintures.—(Académie Carrara, Bergame) : La *Présentation au Temple*.—(Milan, Brera) : *La Vierge, l'Enfant Jésus, St Antoine de Padoue et St Fran*[...]

Prix.—Bruxelles, 1738. Vente Comte de Fra[...] : *Le sauvetage de Moïse* : 15 fr. (Dessin).

ALENSON (**Jan-Jansz**), *peintre hollandais du* [...] *siècle* (**Ec. Hol.**).

On sait qu'il travailla à Amsterdam en 1630.

ALENTORN (**Eduardo**), *sculpteur espagnol, né à* [...] (*Tarragone*) (**Ec. Esp.**).

Fit ses études à l'Ecole des Arts, à Barcelone. Il [...] surtout distingué par l'étrangeté de son talent. En 1[...] il exposa à Madrid une statue en plâtre : *L'Enfant* [...] *digue*, et un buste en terre cuite. On signale de lui [...] composition : *Les Emigrants*, ainsi qu'un groupe. I[...] il est surtout connu par le monument, d'une exécu[...] large et puissante, érigé à la mémoire du général V[...] del Rey à Sbiza.

ALENZA (**Leonardo**) **y Nieto**, *peintre et graveur, né à Madrid le* 6 *novembre* 1807, *mort en cette ville le* 30 *juin* 1845 (**Ec. Esp.**).

Elève de Jean Rizera et de Joseph de Madrazo, [...] artiste se distingua de bonne heure dans la peinture [...] portraits. Mais cela ne l'empêcha pas d'entrepre[...] des tableaux de genre, qui le rendirent très vite célè[...] Dans cette forme d'expression picturale, Alenza s'[...] pira à tel point de Goya qu'on peut le considérer com[...] un de ses meilleurs disciples. Les scènes populaires [...] s'est plu à représenter ont beaucoup de la puiss[...] d'expression de son génial modèle. Leonardo Ale[...] jouit d'une grande considération. En 1842, il fut nom[...] membre de l'Académie de Madrid. Toujours com[...] Goya, Alenza a exécuté un certain nombre d'ea[...] fortes pleines d'intérêt.

Peintures.—Musées de : (Madrid) : Portrait [...] l'auteur;—Portrait de Passuti, fondé de pouvoirs [...] duc d'Ossuna.

ALEOTTI (**Antonio**), *peintre, né à Argenta, florissa*[...] *Ferrare à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On a peu de détails sur cet artiste. On pense que [...] la même personne qu'Antonio dall' Argento ou en[...] d'Argenta, qui vivait en 1495, et qui peignit les fres[...] de « Chiesa della Morte » à Ferrare. Il fut élève [...] l'école de Ferrare. On possède de lui : une petite p[...] ture qui fit partie de la galerie Castaldi en 1[...] maintenant à l'Ateneo de Ferrare, représentant [...] *Christ entre deux anges* et signé *D. A. A.* La gal[...] communale de Casena possède aussi une Madone de [...] artiste.

ALERDINCK (**Evert**), *peintre et graveur, travailla*[...] *Munster* (*Westphalie*) *au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On a de lui un plan de la ville, gravé en 1636.

ALÈRS (**Rudolf**), *peintre, né à Helsmtadt en* 1[...] (**Ec. All.**).

On sait qu'il mourut à l'hôpital de Brunswick.

ALÈS (**Auguste-François**), *graveur, né à Pari*[...] *9 mai* 1797, *mort au mois de mai* 1878 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Tardieu et de Fortin. Il grava [...] *Madonna della Sedia*, de Raphaël, et l'*Odalisque*, [...] Ingres. En 1839, il fit des gravures pour l'album d'[...] tampes *l'Espérance*. Il travailla aussi pour les *Gal*[...] *de Versailles*. On cite également de lui quelques [...] traits, ainsi que des images de piété.

Œuvre gravé. — 1 à 12. *L'Espérance*, album [...] gravures, 1838.—1. *Frontispice*.—2. *Bonaparte*, d'[...] Raffet.—3. *Napoléon*, d'ap. Raffet.—4. *Naufrage d*[...] *brick*, d'ap. T. Gudin.—5. *Odalisque*, d'ap. Ingres.—[...] *Diavolo*, d'ap. A.-T. Francis.—7. *Vallée de Novala*[...] d'ap. Chapuy.—8. *L'Hospice du Grand Saint-Bern*[...] d'ap. Alès.—9. *Grotte de Morgate*, d'ap. Gudin.—[...] *Quelle situation*!!! d'ap. Jugelet.—11. *Bateau de pass*[...] d'ap. Jugelet.—12. *Pêcheurs de Brest*, d'ap. Jugelet[...] 13. *Hoche*.—14. *Pie IX*.—15. *Talma dans le rôle*[...] *Néron*.—16. Planches pour : *Petit atlas national d*[...] *France, dressé par V. Monin*.—Planches pour l'*Ency*[...] *pédie universelle d'ornements* (1841).—Planches p[...] *l'Univers Pittoresque*.—*La Vérité* (1849).—*Joies ch*[...] *pêtres* (1850).—*Soir d'été* (1851).—*Fleurs et fruits* (18[...] —*Frayeur*.—*Sécurité*.—*Trop jeune*.—*Trop vieux* (18[...] —*Repos de la Sainte Famille* (1854).

Prix.—Paris, 1855. Vente Van der Zande : *T*[...] *paysages et une marine, ensemble* : 1 fr.—1861. Vte La[...] riette : *Baigneuses* : 1 fr.

ALÈS (**Nikolas**), *dessinateur en aquarelle et illus*[...] *teur, né le* 18 *novembre* 1852 *à Mirotie, près Pi*[...] (**Ec. Aut.**).

Jusqu'en 1869, il fréquenta le gymnase. A ce[...] époque, il entra à l'Académie de peinture, à Prague, [...] il resta jusqu'en 1875. En 1878, il prit part à la déco[...] tion du foyer du théâtre national de Prague. On [...] doit aussi l'ornementation de l'église de Wodni[...]

lès tient une place considérable parmi les illustrateurs e Bohême, tant par ses dessins pour des ouvrages que ar ses compositions pour des chansons populaires. ı a exposé à Paris, en 1900, une aquarelle : *Dunes de Ielovic.*

ALESI (Hugo d'), *peintre et dessinateur français, mort à Paris le* 11 *novembre* 1906 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste se fit connaître surtout par ses affiches n couleurs. Il travailla beaucoup pour les compagnies e chemins de fer, reproduisant dans une forme assez oûtée du public les sites pittoresques de la France et e l'étranger.

ALESIO (Adriano), *peintre, membre de l'Ordre de Saint Dominique, vivait à Rome* (**Ec. Ital.**).

On ne connaît que son nom, mentionné par Zani.

ALESIO ou Alessio (Antonio di), *dessinateur et graveur italien, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Zani dit qu'il fut aussi éditeur. Pour ce qui concerne es œuvres, Otley, dans ses notices, cite trois gravures 'ornementation : un Frontispice contenant une dédiace adressée à l'éditeur Ant. Lafieri, la deuxième reésente des trophées d'armes et un sphinx, et une roisième un triton jouant du violon, un masque et un phinx.

ALESIO (Matteo-Perez de), dit aussi **Matteo da Leccio**, *peintre, né à Rome en* 1517, *mort dans la même ville vers l'année* 1600 (**Ec. Ital.**).

Elève de Michel-Ange. Il devint célèbre par le tableau u'il exécuta en 1584 pour la cathédrale de Séville, eprésentant, dans des proportions gigantesques, *Saint Christophe portant l'Enfant Jésus sur ses épaules.* Dans ette œuvre qui, à son apparition, obtint un immense uccès, on retrouve la conception de dessin du grand 'lorentin près duquel Alesi s'était formé. Toute la omposition du tableau rappelle le style de Michel-Ange.)ans la même église de Séville, il exécuta aussi des resques. En 1587, il traita une seconde fois, mais dans es proportions moindres, le sujet de saint Christophe our l'église de San Miguel. Après quelques années de éjour en Espagne, où il avait été attiré par la protecion que Philippe II accordait aux artistes, il quitta le ays. Certains biographes prétendent que la gloire de uis de Vargas lui portait ombrage. D'autres pensent u'il se retira par un sentiment de modestie, s'inclinant evant la réputation d'un talent qu'il ne se sentait pas ı force d'égaler. En tous cas, on ignore où il se rendit n quittant l'Espagne, Baglione dit qu'il alla aux coloies espagnoles et qu'après avoir acquis de grandes ichesses, il mourut très pauvre. Matteo-Perez d'Alesio fait aussi des gravures à l'eau-forte. E. B.

ALESSANDRI (Achille), *peintre et architecte, né en* 1665, *mort en* 1751, *vécut à Milan* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste est plus connu comme architecte que omme peintre.

ALESSANDRI (Angelo), *peintre, travaillait à Venise dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut employé fréquemment par John Rusin, pendant le séjour que celui-ci fit à Venise, à des opies des grands maîtres vénitiens, ainsi qu'à des tudes de motifs d'architecture de la cité des lagunes. e musée Ruskin à Sheffield possède nombre de ces avaux. Le musée de Birmingham conserve également : *e Prince d'Angleterre* et *Ste Ursule prenant congé du oi Maure, père de la sainte,* copie d'un fragment u tableau de Vittore Carpaccio, et le *Tombeau du Doge Michele Steno, à Venise.*

ALESSANDRI (Filippo), *peintre et architecte italien, né en* 1713, *mort le* 9 *février* 1773 (**Ec. Ital.**).

Il était fils d'Achille Alessandri et de Vittoria, comesse Benaglia. Il se forma à l'école de son père. C'est ous sa direction et d'après ses plans que furent consruites les églises d'Urgnano, de Madolago, ainsi que elles dell'Arca, de Cassetta et de Bergame. Quelques açades des palais de Bergame sont aussi de lui.

ALESSANDRI (Giovanni-Alessandro), *graveur italien, travaillait à Rome en* 1718. *Basan pense qu'il dut naître en Ecosse* (**Ec. Ital.**).

On signale de lui six gravures d'après les Loges de Raphaël, ainsi que l'échelle de Jacob, qui furent dédiées Cosimo III, duc de Toscane.

ALESSANDRI (Innocente), *graveur, né à Venise vers* 1740 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Bartolozzi avant que cet artiste uittât l'Italie. Lié d'amitié avec Pietro Scataglia, lessandri et lui gravèrent ensemble les deux cents lanches pour la *Description des quadrupèdes,* de Lodi eschi, à Venise, de 1771 à 1775. Innocente Alessandri gravé de nombreuses planches au burin et à l'aquante. On cite particulièrement de lui quatre planches eprésentant *l'Astronomie, la Géométrie, la Musique* et *la Peinture,* d'après Domenico Maggiotto. *La Vierge, l'Ange gardien* et *les Ames du Purgatoire,* d'après Piazzetta. *La Fuite en Egypte,* deux paysages d'après Marco Ricci. *L'Annonciation,* d'après Le Moine. On signale aussi, toujours d'après les mêmes auteurs, deux séries de douze paysages.

PRIX. — PARIS, 1820. Vente Comte V. Potocki : *Traits de l'histoire Sainte et de l'histoire Profane* : 6 fr. (Gravure).

ALESSANDRI (Marco), *peintre et architecte, né en* 1664, *mort le* 19 *août* 1719 (**Ec. Ital.**).

Frère d'Achille Alessandri, il ne fit jamais de l'art qu'en dilettante, mais ses tableaux, représentant tous des scènes de bataille, sont appréciés surtout pour l'excellence du dessin dans les chevaux. Plusieurs autels de Bergame furent en outre construits d'après ses plans. Il fut chanoine de la cathédrale de Bergame.

ALESSANDRIA (Antonio), *miniaturiste, travaillait à Milan dans le commencement du* XIXe *siècle, mort en* 1840 (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRIA (Antonio Dom), *peintre, travaillait à Plaisance vers le milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On sait qu'il était prêtre et on croit qu'en 1755 il a dû exécuter des fresques dans l'église de Saint-Alessandro.

ALESSANDRIA (Giuseppe), *peintre et miniaturiste, vécut à Turin dans les commencements et le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il se distingua surtout dans les portraits en miniature, mais il peignit aussi des portraits à l'huile et des pastels. On sait qu'en 1847 il travailla à Lucerne, où on le retrouve encore en 1858.

ALESSANDRINI (Gi... Alberto), *peintre, travaillait au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On ne sait rien sur le compte de cet artiste. Dans le cabinet des estampes, à Amsterdam, on trouve sa signature au bas d'un paysage dessiné à la plume sur parchemin.

ALESSANDRINO (Francesco), *peintre, travaillait à Milan au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Zani.

ALESSANDRO, *peintre miniaturiste, travaillait à Bologne au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On sait que, de 1275 à 1287, il travailla beaucoup. Son atelier fut vendu à cette époque.

ALESSANDRO, *peintre, travaillait à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il peignit surtout des vitraux.

ALESSANDRO, *sculpteur italien du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On sait qu'en 1549 il travailla, en collaboration avec Domenico Rosselli et d'autres artistes, à la construction d'un portail en marbre de la chapelle Pauline, au Vatican.

ALESSANDRO, *connu aussi sous le nom de* **Fiorentino**, *peintre verrier, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, qui fut l'élève de Domenico Ghirlandajo, acquit une réputation méritée.

ALESSANDRO di Alessandro, *sculpteur napolitain, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**)

ALESSANDRO di Antonio de Caravaggio, *sculpteur, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut chargé, en 1493, d'exécuter, d'après un modèle, les sculptures sur bois de l'autel de l'église Saint-Martin, à Val Brembana di ultra Agugian ; à la même époque, il sculpta sur bois un reliquaire destiné à recevoir le corps de saint Jean l'Aumônier. On retrouve les traces de cet artiste jusqu'en 1518.

ALESSANDRO da Bergamo, *peintre, travaillait à Venise au* XVIe *siècle. Il est fait mention de lui dans un document daté de* 1529 (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO da Bologna, *peintre italien, vivait à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Zani dit qu'il mourut en 1440, mais comme tout porte à croire que c'est la même personne que le peintre connu sous le nom de Alessandro di Orazio, il est fort probable qu'il vivait encore en 1458, suivant l'avis des Drs Thieme et Becker.

ALESSANDRO da Carona, *sculpteur sur pierre, né à Carona vers la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à St-Marc de Venise.

ALESSANDRO da Carpi, *peintre, né à Carpi, travaillait au* XVIe *siècle à Ferrare* (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Lorenzo Costa. Il aida dans leurs travaux Tommaso da Carpi ainsi que d'autres artistes de l'époque. En 1523, il travailla à la décoration du plafond d'une salle du palais Schifanoja à Ferrare.

ALESSANDRO di Christofano. Voir **Allori.**

ALESSANDRO da Como, *peintre en miniature, travaillait à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Maximilien de Monceau. Ils héri-

érent ensemble de Clovio de Massarellis, en 1578, de différents instruments.

ALESSANDRO dit **Cristoforo da Nembro**, *sculpteur sur bois, travaillait à Venise* (**Ec. Ital.**).
Il est connu surtout par un testament.

ALESSANDRO da Fanano, *sculpteur, travaillait à Rome au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1460, il fut chargé par le pape Pie II de l'exécution de travaux importants.

ALESSANDRO da Ferrara, *peintre, travaillait, d'après Zani, en* 1467 (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO dit **padre da Firenze**, *peintre en miniature, vivait à Florence en* 1560 (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO (Francesco d'), *sculpteur, vivait à Fiésole au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
C'est lui qui, de 1524 à 1526, sculpta, d'après un dessin fait par Rocco da Vicenza, le magnifique maître autel qu'on admire dans l'église de la Madone di Mongiovino à Pérouse. Les statues qui ornent le maître-autel furent achevées en dernière main par Valentino Martelli de Perouse.

ALESSANDRO (Francesco), *peintre napolitain, travaillait à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un très beau panneau qu'on admire à l'autel de l'église Gesu é Maria, au Corso, a été peint par lui.

ALESSANDRO di Giacomo da Trevise, *peintre, travaillait, d'après Zani, à Trévise vers* 1548 (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO et JULIO. Voir **Alejandro.**

ALESSANDRO da Michele, *sculpteur sur bois, travaillait à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO da Milano, ou mieux **Alessandro dei Leoni**, *peintre en miniature et moine, vivait à Ferrare au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre était moine et se distingua aussi comme calligraphe. Ce fut lui qui, en 1452, enlumina un missel. Alessandro fut aidé dans ce travail par un artiste du nom de Giraldi. Or son grand-père portait ce prénom; peut-être fut-il cet aide. De 1459 à 1469, Alessandro dei Leoni travailla à Sienne, notamment pour le couvent de Monte Oliveto Magiore.

ALESSANDRO da Modena, *peintre, vivait à Bologne au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Malvasia le place parmi les élèves de Caracci. Quant à Zani, il fait mention de lui, disant qu'il travaillait en 1620 et il le cite comme tirant son origine de la famille Bagni.

ALESSANDRO di Orazio da Bologna, *peintre à Bologne en* 1458 (**Ec. Ital.**).
Peut-être le même artiste qu'Alessandro da Bologna.

ALESSANDRO da Padova, *peintre, vivait à Syracuse dans les premières années du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On possède de lui une peinture qui se trouve actuellement au musée de Syracuse, signée *Santa Casa di Loretto* et datée de 1507.

ALESSANDRO (Prete), *peintre, travaillait à Venise vers le commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On sait par des documents que de 1518 à 1519 il peignit à San Pietro di Castello, des décorations murales, ainsi que des fresques dans la chapelle du *Corpus Domini.*

ALESSANDRO da Rimini, *peintre, travaillait à Modène en* 1579 (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO (Fra di San Agostino), *peintre* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, il peignit à Orvieto des vitraux, en 1575.

ALESSANDRO de Saronna, *sculpteur, travaillait à Padoue au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
De 1502 à 1516, il fut occupé, en même temps que le maître Galeazzo de Lugano, à la construction de la chapelle de l'église Saint-Antoine-de-Padoue.

ALESSANDRO da Sesso, *miniaturiste italien, vécut dans la deuxième moitié du* XVe *siècle au couvent des Olivetains de Saint-Michel, à Bosco* (**Ec. Ital.**).

ALESSANDRO Veronese. Voyez **Turchi.**

ALESSIIS (Francesco de), *peintre, travaillait à Udine dans la deuxième moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste la fresque décorant le dessus de la porte della Confraternita di S. Girolamo, à Udine. Cette œuvre, signée du maître, porte la date de 1494 et représente *St Gérôme entouré de religieux.* On donne aussi à notre artiste les fresques d'une chapelle à Contovello, près de Trieste.

ALESSIO (Adriano), *peintre et religieux, travaillait à Rome* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

ALESSIO. Voir **Alesio.**

ALESSIO (Benedetto), appelé **de Marchis**, *peintre paysagiste, vivait à Naples, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste de talent se rendit coupable de forfa abominables. Condamné à mort, il y échappa grâce cardinal Albani, son protecteur. Sa peine fut commu en la détention perpétuelle et, plus tard, il fut gracié. vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans, à Urbino à Pérouse. Il eut un fils qui, comme lui, fut paysagis

ALESSIO (Elia), *travaillait à Naples* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

ALESSIO (Filippo), *peintre italien, travaillait au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ALESSIO (Onofrio d'), *sculpteur, travaillait à Nap au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il prit part à la décoration de la chapelle del Tesau dans la cathédrale de Naples.

ALESSIO (Pietro-Antonio), *peintre, vivait à San Vi (Frioul), à la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Pomponio Amalteo et s'inspi de Seccanti et de Pordogne.
PRIX. — 1727. Vente X..., 4 juin, AMSTERDAM *Paysages* : 80 fr. (Peinture).

ALESSIO di Stéfano, *sculpteur sur bois, florentin, tr vailla à Pérouse en* 1497 (**Ec. Ital.**).
Travailla à la cathédrale de Pérouse.

ALESSIO da Verona, *sculpteur et architecte, vécut Trieste au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ALESSIO da Vico, *sculpteur italien, travaillait à Saler en* 1412 (**Ec. Ital.**).
Travailla en collaboration avec Baboccio. Il e l'auteur des figures d'anges qui ornent le *Monume funèbre de Marguerita di Durazzo.*

ALESSO d'Andrea, *peintre florentin, du* XIVe *siècle* (**E Ital.**).
Il fit, en collaboration, des peintures pour la ch pelle St-Jacques de Pistoie. On suppose qu'il est même que le peintre Alesso d'Andrea, inscrit sur la lis des peintres en 1341.

ALET (Edmond), *né à Villefranche-de-Rouergue (Ave ron)* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Indépendants en 1907.

ALEU (Jaime), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il mourut vers 1460. Cité par Sampere y Miqu

ALEU y Teixido (Andrès), *sculpteur, né à Barcelone* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, membre de l'Académie catalane, f professeur à l'Académie des arts de Barcelone. En 18 il fit un *St Georges terrassant le dragon*, pour lequel obtint une médaille de 1re classe à l'exposition Madrid.

ALEVELDT Wlf van Aneveld, *sculpteur allemand,* XVe *siècle* (**Ec. ?**).
Auteur des fonts baptismaux de l'église de Getto près Kiel. Cité en 1424.

ALEWIJN (Abraham), *peintre de marine, né à Amsterdam en* 1673, *mort dans la même ville en* 1735 (**Ec. Hol.**).
AALEWŸN:1701
Le Rijks muséum, à Amsterdam, conserve u marine de lui.

ALEWIJN (Jean, dit Guillaume), *dessinateur amate hollandais, né à Amsterdam, le* 9 *mai* 1769, *mort Utrecht en* 1839 (**Ec. Hol.**).
Acquit une certaine célébrité pour ses copies grands maîtres hollandais. Il a laissé, au Musée Ry un tableau : *Le Vieillard.*

ALEX, *peintre miniaturiste autrichien,* XXe *siècle* (**E Aut.**).
A l'exposition de 1905, à Vienne, figurait de lui portrait en miniature d'une dame. Cet ouvrage por la date 1836.

ALEX (Joseph-Charles), *architecte et peintre, né Lyon le* 20 *juin* 1859 (**Ec. Fr.**).
Elève des Ecoles des Beaux-Arts de Lyon depuis 18 et de Paris, des architectes Benoit et Blondel, expo à Lyon depuis 1886, à Paris depuis 1898, des paysag pris dans le Lyonnais, l'Isère, la Dombes et la Creus

ALEXANDER, *sculpteur italien, du* XIIIe *siècle* (**E Ital.**).
Son nom est inscrit sur le portail nord de l'égli St-Jean, à Venere (Abruzzes). Il y a tout lieu de croi qu'il a travaillé à ce portail.

ALEXANDER, *sculpteur et peintre,* XIIIe *siècle, né Lübeck* (**Ec. All.**).
Cet artiste est mentionné dans un Livre docume taire de la ville de Lübeck, le 25 mars 1280.

ALEXANDER, *peintre florentin, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital**
Fils d'Antonio Simeone de Florence. Ermite Augu tinien qui fit les enluminures d'un livre de prières po

[L]orenzo Strozzi. L'ouvrage est conservé dans la Bibliothèque de Fritzwilliam, à Cambridge.

[A]LEXANDER, *peintre polonais, vivait à Cracovie vers 1486* (**Ec. Pol.**).

[A]LEXANDER, *peintre français*, XIX-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**). Membre de la Société des Beaux-Arts, chevalier de la [L]égion d'honneur. Exposa, en 1907, au Salon de la [N]ationale.

[A]LEXANDER (Miss), *peintre de fleurs, travaillant vers 1820* (**Ec. Ang.**).
Prit part, cette année-là, à l'exposition de la Royal [A]cademy.

[A]LEXANDER (Miss), *peintre, paysagiste, vivait à Londres au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa une œuvre à Suffolk Street, en 1861.

[A]LEXANDER de Abyngton, *sculpteur anglais, vécut vers 1290* (**Ec. Ang.**).
Travailla au monument érigé à la mémoire de la [R]eine d'Angleterre (1290), dans la chapelle du Monas[t]ère de Lincoln. Il collabora à la décoration de l'église [d]es Pères Prédicateurs, à Londres. Il exécuta d'admi[r]ables sculptures aux fameuses croix, dont trois sont [c]onservées, notamment celles de Waltham et de Nor[t]hampton.

[A]LEXANDER (Antonio), *peintre paysagiste, connu à Londres dans la dernière moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Alexander Antonio exposa une œuvre à la Royal [A]cademy, en 1776.

[A]LEXANDER (Arthur-Oskar), *peintre autrichien*, XX*e siècle* (**Ec. Autr.**)
Exposa à Paris, en 1900, deux tableaux : *Salomé* et *Pourquoi*. Il participa également au Salon de Munich [e]n 1909.

ALEXANDER de Boncnia, *miniaturiste et moine, vivait à Florence au début du* XVI*e siècle* (**Ec. Flo.**).
On connaît de lui des manuscrits qu'il illustra pour [l]es Médicis.

ALEXANDER de Bruges, *peintre flamand, vécut à Gênes, 1408* (**Ec. Flam.**).
Son nom se trouve parmi ceux des témoins d'un procès.

ALEXANDER (C.), *peintre paysagiste, connu à Londres vers 1874* (**Ec. Ang.**).
A exposé *Les Gamins s'amusent*. Salon de Paris 1890.

ALEXANDER (Carl), *peintre de genre, du commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Il exposa à l'Académie des Beaux-Arts, à Berlin, de 1832 à 1834 : *Une famille de brigands en fuite*; *Révolte des Tyroliens*; *La création d'Adam*

ALEXANDER (C.-Grear), *peintre, né à Springfield* (*Etats-Unis*), *le 15 août 1870* (**Ec. Am.**).
Il était élève du Boston Museum of Fine Arts. Alexander travailla aussi comme illustrateur.

ALEXANDER (Charles), *peintre anglais, connu à Wooton-under-Edge* (*Grande-Bretagne*) *vers la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1893 et 1894, à la Royal Academy de Londres, deux portraits et *Le Printemps à Menton*.

ALEXANDER (Charles), *peintre*, XIX*e*-XX*e siècles, vivait à London* (*Canada*), *en 1900-1901* (**Ec. Am.**).
Alexander est associé de la Royal Canadian Academy. Il obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1889.

ALEXANDER (Cosmo), *peintre portraitiste, écossais, vivait à Edimbourg vers la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ecos.**).
Cet artiste fut reçu comme maître dans la gilde des peintres de La Haye vers 1763. Devint membre de la Société des artistes de Londres en 1766. Partit dans l'Amérique du Nord, puis revint à Edimbourg, où il mourut après 1770. On cite de lui le *Portrait de John Ross*.

ALEXANDER (Edwin), *peintre, né à Edimbourg en 1870, élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Edimbourg, de 1886 à 1888. Etudia surtout à Paris* (**Ec. Ecos.**).
Aquarelliste distingué. Alexander peint de préférence des paysages et des animaux. On a de lui, à Londres, une œuvre remarquable : *Paon et Serpent*. Il fournit aussi quelques aquarelles pour l'album offert au roi Edouard VII par la Old Water Colour Society.

ALEXANDER (Esther-Frances), *peintre*, XIX*e*-XX*e siècles, née à Boston, élevée à Florence* (**Ec. Am.**).
Cette artiste, fille de Francis Alexander, publia à Boston une légende italienne appelée « La Sorellacia », qu'elle illustra de compositions originales.

ALEXANDER (Francis), *peintre, né en 1800 dans le comté de Windham en Connecticut, mort en 1881 à Florence* (**Ec. Am.**).
Portraitiste et lithographe distingué. Il étudia à New-York, sous la direction d'Alexander Robertson, secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts. Habita Boston et Providence, où il acquit une certaine renommée comme portraitiste. Le musée de Boston possède de lui un *Portrait de M. Fletcher Webster*, en manteau d'hermine.

ALEXANDER (Fritz), *peintre portraitiste, né à Berlin en 1870, mort à Florence en 1895* (**Ec. All.**).
Une rétrospective de ses œuvres eut lieu au Salon de Munich, en 1896.

ALEXANDER (George), *peintre et architecte*, XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa, à la Royal Academy de Londres, deux dessins d'architecture (portails d'églises) et un tableau : *Loin de la foule* (1897-1899).

ALEXANDER (Georges), *peintre de portraits du milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il habita Greenwich et exposa à la Royal Academy de 1843 à 1846.

ALEXANDER (Gottlieb), *peintre, deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Il est cité à Breslau en 1763.

ALEXANDER von Halle, *sculpteur sur bois et peintre, vivait à Lübeck au* XIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Certains biographes estiment qu'il ne faut pas le confondre avec un autre Alexander mentionné à Lübeck le 25 mars 1280.

ALEXANDER (Henry), *peintre de genre, né à San Francisco en 1860, mort à New-York en 1895* (**Ec. Am.**).
Etudia sous la direction de Loefftz et de Lindenschmidt, et exposa à Munich à partir de 1879.

ALEXANDER (Herbert), *aquarelliste anglais*, XIX*e*-XX*e siècles, né à Brighton en 1875* (**Ec. Ang.**).
Elève de Miss Bertha Herkomers et de la Slade School, à Londres. Il travailla à Florence et peignit surtout des fleurs, des fruits et des scènes champêtres et rustiques. On connaît de lui des aquarelles : *Atelier de Cox*; *Rhododendrons*; *Jugement de Pâris*; *Laveuses*.

ALEXANDER (J.), *peintre, florissait à Londres* (*1851 à 1853*) (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la Royal Academy trois tableaux de genre.

ALEXANDER (Johann), *peintre, deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Il habitait Breslau en 1756.

ALEXANDER (Johanna), *peintre, née à Strasbourg* (*Alsace*), *travaillant en Amérique*, XIX*e*-XX*e siècles* (**E. All.**).
Cette artiste suivit les cours de l'*Art Institute* de Chicago.

ALEXANDER (John), *peintre et graveur, né en Ecosse au* XVIII*e siècle, travaillait entre 1715 et 1752* (**Ec. Ecos.**).
Cet artiste, qui étudia à Florence, pratiqua la gravure à Rome, en 1718. Ses planches sont des eaux-fortes d'après les fresques de Raphaël. En Ecosse, en 1720, cet artiste s'adonna à la peinture mythologique. On cite notamment : *L'Enlèvement de Proserpine*, placé dans l'escalier de Gordon Castle. L'artiste grava aussi un portrait de son parent, le peintre George Jameson, et peignit celui de Lord George Drummont, qui, plus tard, fut gravé à la manière noire par A. Bell, à Edimbourg.

ALEXANDER (John), *peintre de fruit, vivait à Balham* (*Grande-Bretagne*), XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à Suffolk Street, en 1878.

ALEXANDER (John-White), *peintre portraitiste, né à Alleghany City* (*Etats-Unis*) *en 1856* (**Ec. Am.**).
Ce peintre, qui exposa à Paris en 1900, a pris une place importante parmi les artistes modernes américains. Il voyagea en Europe et ce fut à Venise qu'il rencontra Whistler, qui l'influença par son style si original et personnel. Sa spécialité est le portrait de femmes. Il a exposé, en 1893, au Salon de la Société Nationale, entre autres : *Noir et Gris*; et le portrait de Rodin, qui fut acquis par le Musée de Cincinnati, et pour lequel il reçut la médaille d'or. Alexander peignit aussi des personnages renommés dans le monde littéraire, parmi lesquels : Olivier Wendell Holmes et Robert-Louis Stevenson. Beaucoup de musées possèdent de ses œuvres. Il convient de citer surtout l'importante décoration murale : *Le Couronnement du travail*, au Carnegie Institute, Pittsburg.

ALEXANDER (Josef) *peintre, vécut à Leipnick* (*Moravie*) *vers 1653* (**Ec. Aut.**).

ALEXANDER (Miss Marion), *peintre de genre, connue à Farnborough* (*Grande-Bretagne*) *dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Miss Marion Alexander figura avec divers ouvrages à la Grafton Gallery et à la New Gallery, entre 1887 et 1893

ALEXANDER (**R.-M.**), *graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il fit surtout des scènes de pêche (gravures originales).
ŒUVRE GRAVÉ.—*Scènes de pêche*;—*Le Pêcheur novice*;—*Avec la mouche de Mai*;—*Un fort courant et un poisson vif*;—*Le dernier coup de gaffe*;—*Scènes de chasse*;—*Gibiers*;—*Le Rêve du chasseur.*

ALEXANDER (**Robert**), *peintre animalier et aquarelliste, né à Kibwinning (Ecosse), vivait à Edimbourg dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ecos.**).
Robert Alexander exposa quatre œuvres à la Royal Academy, entre 1878 et 1888. Il fit partie de la Royal Scottish Water-Colour Society, et fut membre de la Royal Scottisch Academy. Il envoya à Paris en 1900 une toile très remarquée : *Chiens et chats*. Le musée d'Edimbourg conserve de lui un tableau : *Cheval fourbu, sous la pluie*. Signe parfois : *R. Robert*.

ALEXANDER DE SPINA, *moine dominicain et miniaturiste*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité au couvent de Ste-Catherine de Pise.

ALEXANDER (**William**), *dessinateur et aquarelliste, né à Maidstone en* 1767, *mort près de cette ville le* 23 *juillet* 1816 (**Ec. Ang.**).
Vint à Londres en 1782 et y fut élève de Will. Parr, puis du paysagiste Ibbetson. Admis comme élève à la Royal Academy, en 1784, il y fit de très bonnes études et accompagna, en 1792, le comte Macartney à Pékin afin d'exercer les fonctions de dessinateur à la Cour chinoise. Revenu à Londres, on le nomma, en 1802, professeur de dessin à l'Ecole Militaire Royale de Great-Varlow, métier auquel il renonça pour accepter le poste de deuxième conservateur au British museum, où il devint conservateur des Dessins et des Estampes.
ŒUVRE GRAVÉ (D'APRÈS MEYER).—*Les Costumes de la Chine* (51 feuilles).—*Les Tortures de la Chine* (21 f.). —*Vues d'Islande* (4 feuilles).—*Le dîner offert par Lord Romney à George III*.—*Portrait de Lord Macartney.*
AQUARELLES.—MUSÉES de : (MANCHESTER) : Barque sur les glaces près de Ning-Po.—(DUBLIN) : Faubourgs d'une ville chinoise;—Une jonque chinoise.
PRIX.—LONDRES. Vente du 7 décembre 1908. DESSINS : *Vue d'une mission en Chine* : £6 6s.—Vte du 7 décembre 1908 : *Marine avec navire* : £6 6s.

ALEXANDER (**William**), *peintre de genre, vivait à Salisbury (Angleterre), dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses paysages furent exposés, entre 1879 et 1889, à la Royal Academy.

ALEXANDERSEN (**Georg-Henrik-Gerhard**), *peintre danois, né à Copenhague en* 1818 (**Ec. Dan.**).
Il étudia à l'Académie des Arts de 1831 à 1838, et fut employé à la fabrique royale de porcelaine. Entre 1837 et 1846, il exposa des dessins et plusieurs tableaux de fleurs.

ALEXANDRE, *miniaturiste, vivait au* XIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Moine, illustra la *Cité de Dieu* de saint Augustin, manuscrit conservé à la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer.

ALEXANDRE, *peintre en armoiries, travailla à Fribourg de* 1511 *à* 1515 (**Ec. Suis.**).
Il est cité dans les Archives cantonales des comptes des trésoriers de Suisse.

ALEXANDRE, *sculpteur d'ornements qui vivait en France, au commencement du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, en 1320, à l'ornementation de la cathédrale de Sens.

ALEXANDRE, *sculpteur français, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à la décoration de la chapelle du château de Versailles, de 1709 à 1711. Serait-ce le même qui exposa un Crucifix en marbre, à l'Académie de St-Luc à Paris, en 1751 ?

ALEXANDRE, *graveur à la manière noire et à l'aquatinte, travailla à Paris, pour l'éditeur Turgis, entre* 1838 *et* 1841 (**Ec. Fr.**).
Peut-être est-il le même artiste que le suivant.

ALEXANDRE, *graveur français, travailla à Paris vers* 1830 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc mentionne deux Alexandre sans prénoms, tous deux graveurs, qui travaillèrent à Paris entre 1830 et 1841. La première notice cite des gravures à l'eau-forte, représentant des costumes et des traîne aux russes, et des scènes satiriques sur des sujets politiques de l'époque de Louis-Philippe; cependant que la seconde mentionne des aqua-tintes et des ouvrages à la manière noire faits pour la maison Turgis à Paris, entre 1838 et 1841. Ne seraient-ils pas l'œuvre du même artiste?

ALEXANDRE (**A.-C.**), *graveur au burin, travaillait à Bordeaux vers* 1830 (**Ec. Fr.**).
On lui doit : *Façade des Quinconces*, 1834. Peut-être est-il un des deux graveurs cités par Le Blanc sa[ns] prénoms et qui travaillaient à cette même époque [à] Paris.

ALEXANDRE (**Mlle Eva**), *peintre*, XIXe-XXe *siècle, née à Limoges* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Indépendants, en 1908, d[es] natures mortes et des portraits.
PEINTURES.—MUSÉES de : (LIMOGES) : Chrysa[n]thèmes en bouquet dans un vase;—Roses trémièr[es] rouges doubles;—Panier de framboises.

ALEXANDRE (**Julien**), *peintre, né à Nantes vers* 165[.] *mort en* 1679 (**Ec. Fr.**).
Cité dans les Nouvelles Archives de l'Art França[is].

ALEXANDRE (**Léon-Désiré**), *peintre de genre et de po[r]trait, né à Paris en* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cognet, il exposa à Paris en 1839 : *La R[o]mance*. Ensuite parurent des portraits et des peintur[es] de genre, et, en 1851, des Intérieurs orientaux. O[n] cite encore de lui : *La mort du Christ*, d'après Mantegn[a] qu'il envoya au Salon de 1877.

ALEXANDRE (**Louis**), *peintre, né à Nantes vers le com[]mencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, en 1625, 1626, 1627 à la coupole de l[a] cathédrale de Nantes.

ALEXANDRE (**Louis**), *peintre, né à Reims en* 175[.] *mort en* 1887 (**Ec. Fr.**).
Reims possède de lui le *Portrait de l'Abbé Anot* et un[e] peinture en camaïeu, sur parchemin, représentant *Iole s'appropriant les armes d'Hercule.*
PEINTURES. — MUSÉE de : (REIMS) : Iole s'empar[ant] des armes d'Hercule (camaïeu bleu sur vélin);—Po[r]trait de l'auteur;—Henri Caqué;—L'Abbé Anot;— Le pont de bois de Fléchambault.

ALEXANDRE (**Pierre-Jean-Baptiste**), *dessinateur fran[]çais, né en* 1797 *à Orléans, mort en* 1858 (**Ec. Fr.**).
On a de lui une *Vue de la nef de la cathédrale d[e] Ste-Croix* et un album composé de vingt et une vue[s] d'Orléans et de ses environs. Cet album est au Musé[e] d'Orléans.

ALEXANDRE (**Thomas**), *sculpteur français, mort ver[s]* 1787 (**Ec. Fr.**).
Travailla, de 1773 à 1781, à Valognes, en Normandie.

ALEXANDRE (**Yves**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est cité sur les registres de l'Académie Royal[e] de Peinture, où il entra sous la protection de Vien vers 1760.

ALEXANDRESCO (**Titus**), *peintre roumain*, XXe *siècl[e]* (**Ec. Roum.**).
Exposa, en 1900, à Paris : *Sur le Boulevard.*

ALEXANDRIE (**Egypte**) (**Ec. d'**).
On désigne le plus généralement sous le nom d'Ecol[e] d'Alexandrie l'ensemble des philosophes qui abondèrent dans cette ville après l'avènement de Ptolémée Ier dit Soter, au moment du démembrement de l'empir[e] d'Alexandre, et certes le fait dominant des actes de c[e] prince fut assurément la création de la bibliothèque du Sérapion et du Musée qui attira à sa cour tout ce que le monde comptait alors de savants et de philosophes. Mais il ne faut pas oublier cependant que ce prince et ses successeurs directs se montrèrent aussi favorables aux beaux-arts qu'aux belles-lettres et que s'ils accordèrent des pensions importantes à Callimaque, à Straton de Lampsaque, à Théocrite de Syracuse, ils ne furent pas moins généreux à l'égard de peintres comme Apell[e] ou Antiphile. Plus encore que son père, Ptolémée II dit Philadelphe se révéla protecteur des arts. Les noms font défaut aujourd'hui, mais on sait de façon certaine, notamment par Pline, que le roi d'Egypte s'entoura de peintres et de sculpteurs de talent. Au surplus, ce fut sous son règne que furent édifiés et décorés une grande partie des merveilleux monuments dont Alexandrie tira longtemps sa gloire. Son fils Ptolémée III se montra son digne successeur; il enrichit le Musée d'Alexandrie de nombre d'œuvres de valeur et appela à sa cour tous les artistes les plus connus de son époque. Avec lui finit la période glorieuse de la dynastie des Ptolémée, mais si les princes suivants ne cachèrent pas leurs instincts de cruauté et de débauche, il s'en trouve certains néanmoins qui surent encore apprécier les arts et parmi eux il faut citer Ptolémée IV et Ptolémée VII. Avec Cléopâtre commence la décadence. L'Egypte devient province romaine et les artistes émigrent vers la Rome des Césars. Au surplus, que reste-t-il des merveilleux trésors que renferma la ville? Prise et reprise par les Arabes et les Chrétiens, elle connut les horreurs du pillage et de l'incendie. Le Museum et la Bibliothèque furent incendiés par Jules César, en 47 avant Jésus-Christ. Le Serapéum, les 100.000 volumes et les objets d'art qu'il renfermait, fut anéanti par les chrétiens en 389, et le Cesar-

um, qu'emplissaient les merveilles de l'art pictural ou atuaire antique, fut détruit par les Arabes en 912... a barbarie et l'iconoclastie sont de tous les temps... ais ce qui est indiscutable c'est qu'Alexandrie à époque de sa splendeur vit fleurir toutes les formes es manifestations artistiques. Ses merveilles d'archicture sont aujourd'hui très connues. Il nous reste es fragments de sculpture suffisants pour en apprécier pureté, et contrairement à l'avis de Pline qui raillit les Egyptiens d'avoir prétendu connaître la peinre plusieurs siècles avant les Grecs, les fouilles écutées à Alexandrie même permettent actuellement considérer cette prétention comme justifiée.

M. Boucheny de Grandval.

LEXANDRINO (Pedro de Carvalho), *peintre d'histoire, né en Portugal en* 1730, *mort en* 1810 (**Ec. Port.**).

Alexandrino exécuta des fresques dans plusieurs lises de Lisbonne, mais peignit à l'huile avec autant habileté. Son chef-d'œuvre est le *Christ Sauveur Monde* à la Cathédrale.

LEXANDROFF (Iwan-Petrowitsch), *peintre russe, né à Iwanowo en* 1780, *mort à St-Pétersbourg en* 1822 (**Ec. Rus.**).

Fut attaché au service du comte de Scheremetjeff. n 1800, pensionnaire de l'Académie et élève d'Ugruoff. En 1805, dessinateur d'une ambassade de ussie en Chine. Le Musée de St-Pétersbourg possède lui un portrait à l'huile d'un parent de l'empereur Chine, exécuté en grandeur naturelle, et un porait d'Alexandre Ier. Il exerça les fonctions de prosseur de dessin au collège d'Orlow, de 1808 à 1813, entra comme peintre de portraits au service du mte Kamensky, en 1813.

Œuvre.—Musée : (Alexandre III) : Portrait du ince chinois Ourguin.

LEXANDROFF UWASCHNIJ (Michael-Pawlowitsch), *sculpteur russe, né en* 1758, *mort après* 1807 (**Ec. Rus.**).

Il étudia à l'Académie de St-Pétersbourg en 1764, et t envoyé, aux frais de cette institution, à l'étranger, en 79. On a de lui une œuvre représentant un *Lutteur urant*, et une autre, *Hercule dormant*. En 1791, il fut mmé académicien pour un bas-relief représentant *avid triomphant de Goliath.*

LEXANDROS, *peintre athénien.*

Connu seulement par sa signature, découverte au bas un tableau trouvé, en 1746, à Herculanum, et fait ns le style du ve siècle. C'est une peinture sur marbre présentant une *Scène mythologique.*

LEXANDROS, *sculpteur grec, qui vivait probablement à Antioche, vers le premier siècle av. J.-C.*

Connu par la découverte d'une inscription sur une erre sculptée datant d'un siècle av. J.-C. et qui fut ouvée en même temps que la Vénus de Milo.

LEXANDROWICZ, *peintre polonais, de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Pol.**).

Elève du peintre Lukas Smuglewicz, à Varsovie. Il pia de nombreux portraits de personnages polonais xviie et du xviiie siècle. Il fit le *Portrait du Prince rl Radziwill*, Palatin de Wilna, et celui du prêtre yzewski, en 1794. Ces deux tableaux se trouvent au isée de Cracovie.

LEXANDROWICZ (Johan), *peintre, travailla vers* 1663 *à Lemberg* (**Ec. Pol.**).

Ce peintre, qui fut au service du roi Jean-Casimir, nda une école de peinture à Lemberg.

LEXANDROWITCH (A.-J.), *peintre, né en Russie,* xxe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Exposa au Salon des Indépendants, en 1908.

LEXANDROWSKY (Stephan-Féodorowitsch), *peintre aquarelliste, né en* 1842 *à Riga* (**Ec. Rus.**).

Ce peintre étudia à l'Académie de St-Pétersbourg et célèbre par ses portraits à l'aquarelle. La Maison npériale possède une trentaine de portraits de chefs l'Asie Centrale par cet artiste. Plusieurs de ces ivres font partie du Musée Alexandre III.

Peinture.—Musée : (Alexandre III) : Le portrait la mère de l'auteur (aquarelle) (Collection de ...chkoff) : Le portrait du procureur général du nat, comte P.-J. Jagouchinsky;—Portrait de l'instituir du tzarevitch Pierre Alekseütch;—Prince B.-A. litzin;—Portrait du général-amiral, comte Th.-M. raksine;—Portrait du prince V.-V. Dolgoroukoff;—rtrait du feld-maréchal comte A.-G. Rasumovsky;—rtrait du comte, dernier hetman de la Petite-Russie, -G. Rasumovsky;—Portrait du comte chancelier -P. Bestuchef-Rumine;—Portrait du général, feldiréchal, prince N.-I. Repnine;—Portrait du prince .-J. Romodanovsky;—Portrait du comte A.-V. ivoroff Rimnixeky;—Portrait de l'amiral V.-Y. hitchagoff;—Portrait du général feld-maréchal, nce N.-V. Repnine;—Portrait de l'écrivain M.-N. Zagoskine;—Portrait de l'historien M.-P. Pagodine;—Portrait du prince général procureur A. Vias-Kamensky;—Portrait du comte général feld-maréchal P.-S. Saltikoff;—Portrait de l'écrivain russe N.-J. Novikoff;—Portrait de l'amiral Th.-Th. Ouchakoff;—Portrait du prince Galitzin à Moscou, D. M. Galitzin;—Portrait du feld-maréchal comte M.-Th. Kamensky.

ALEXEJEFF (Alexandre-Alexejewitsch), *peintre russe, né en* 1811, *mort en* 1878 *à St-Pétersbourg* (**Ec. Rus.**).

Elève du peintre d'histoire sainte Krjiloff, et, depuis 1825, de Venezianoff, puis pensionnaire de l'Association pour l'encouragement des arts. Il fut aussi professeur de dessin au service des gouvernements de Pleskau, Archangel et Olonetzi. On connaît de lui un tableau à l'hôpital de Obuchoff : *La joie des souffrants*, et plusieurs portraits. A exposé au Salon de Paris en 1882 : *Jeune fille jouant de la mandoline.*

Œuvres peintes.—Musées de : (Roumianzeff) : Vue du Kremlin;—Palais Vénitien;—Les cavernes de Kiew;—Vue de Zwinger à Dresde;—Eglise du Sauveur;—Vue derrière la grille d'or.—(Alexandre III) : Vue du Kremlin;—Quai anglais à St-Pétersbourg; — Vue de Bachtchysara, ville de Crimée;—Inondations à St-Pétersbourg en 1824.—(Trétiakoff) : Le château Michaïlovsky;—« Aleko », portrait de l'artiste;—Un garçon de village;—Quai de la Néva, de la forteresse de Petropawlovski;—Dans l'église St-Marc, à Venise.

ALEXEJEFF (Alexandre-Ignatjewitsch), *peintre russe, né en* 1842 *à Moscou* (**Ec. Rus.**).

Elève des académies de Moscou et de St-Pétersbourg. Plus tard, il continua ses études à Paris. Se spécialisa dans la peinture des têtes de femmes et d'enfants et fit plus tard des paysages. Il exposa à Paris en 1890 : *La Fête des Fleurs* et un portrait.

ALEXEJEFF (Feodor), *graveur en taille-douce, du* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Travailla à Moscou de 1815 à 1839. Il reçut les conseils de A.-A. Ossipoff, à l'école de gravure fondée par P.-P. Beketoff. A citer quelques-unes de ses œuvres : *Le portrait d'Alexandre Ier* (1815) ; celui de l'*Impératrice Elisabeth Alexejewna* (1827), et celui de l'*Empereur Nicolas* et de l'*Impératrice Feodorowna* (1826). On cite encore une trentaine de portraits de personnages historiques, publiés par Beketoff (1821-1843) et quatre planches sur lesquelles il grava : *Le dernier jour de Pompéi*, d'après Brülow.

ALEXEJEFF (Feodor-Jakoblewitsch), *peintre décorateur, né en* 1753 *à St-Pétersbourg, mort dans la même ville en* 1824 (**Ec. Rus.**).

Elève de l'Académie de St-Pétersbourg jusqu'en 1773. Il fit des natures mortes, des fleurs, des fruits et se spécialisa surtout dans la décoration. L'Impératrice Catherine lui commanda des vues des villes de Cherson, de Bachtschissarai et de Nikolajew; Alexejeff fut également habile peintre de perspective. Enfin, en 1803, il devint professeur à l'Académie. Ses œuvres se trouvent surtout dans les collections particulières. Cependant le Musée Alexandre III en possède trois et il y a de ses dessins à l'Ermitage de St-Pétersbourg.

ALEXEJEFF (Iwan), *peintre d'histoire, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Peintre d'histoire sainte. Travailla, en 1661, dans la chapelle du château de Ste-Eudoxie, puis à la cathédrale de Dmitrowa et au couvent de Sabbas.

ALEXEJEFF (Michael-Nikolajewitsch), *peintre de portraits né en Russie en* 1842 (**Ec. Rus.**).

Il étudia chez son père Nikolai Alexejeff, et laissa plusieurs portraits.

ALEXEJEFF (Nikolai-Michailowitsch), *peintre, né en* 1813, *mort en* 1880 *à Jaroslaw* (**Ec. Rus.**).

D'abord élève de Stupin à Arsamas, il travailla à l'Académie de St-Pétersbourg. On le nomma académicien, pour son tableau : *Stupin entouré de ses élèves.* Il fit aussi des miniatures sur ivoire, peignit plusieurs portraits, notamment celui de *Nikolas Ier* et d'*Alexandre II.* Enfin il devint peintre mosaïste et décora l'église de St-Isaac, à St-Pétersbourg. En 1873, il fut pensionné et se retira à Jaroslaw.

ALEXI (Johann), *peintre, vivait dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Probablement originaire de Brünn ; c'est lui qui décora le maître-autel d'un *St Stanislas*, à l'église de Boskowitz, en 1781.

ALEXIEVIC (Spiridion), *peintre d'histoire, né en Herzégovine en* 1769, *mort en* 1841 (**Ec. Aut.**).

D'abord moine, il s'adonna à la peinture ensuite, et fit la décoration de plusieurs églises de Dalmatie.

ALEXIS, *modeleur et peintre à Lyon, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Collaborateur de Jehan Perréal dans les ouvrages

édifiés à l'occasion de l'entrée à Lyon, en 1494, de la reine Anne de Bretagne; il fut chargé de faire « les patrons des ystoires » : « ... plus, paié à Alexis, peintre, qui a moslé et basti les serains (sirènes) et faict les nuez et aultres choses... »

ALEXIS, *graveur au burin, florissait à Lyon en* 1819 (**Ec. Fr.**).

Il a laissé : *Vue du calvaire de Lyon à St-Irénée*. Il a également gravé à Paris des feuilles de costumes militaires. Peut-être est-il le même que Alexis (Balthazar).

ALEXIS ou **Alexii (Andréas)**, *sculpteur et architecte, né à Durazzo en Albanie, mort à Spalato en* 1504 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, né de parents slaves, passa toute sa vie en Dalmatie, surtout à Spalato, où il mourut. Son œuvre consista principalement en restauration et réfection de chapelles. On cite celle de Ste-Catherine, à l'église de St-Dominique de Spalato; celle de St-Jérôme et St-Nicolas, dans l'église, qui n'existe plus aujourd'hui de St-Jean-Baptiste de la ville d'Arbe, sur l'île du même nom; également la chapelle de baptême gothique, dans l'église d'Arbe. En 1466, il fut appelé à Trau pour bâtir un nouveau baptistère dans l'église et pour achever la chapelle de St-Jean de Trau. Son corps repose dans la chapelle de la confrérie du St-Esprit, à Spalato, dans le monument qu'il avait lui-même édifié.

ALEXIS (Balthazar), *peintre et graveur, né à Lyon le* 1er *mai* 1786, *mort dans la même ville le* 2 *juillet* 1872 (**Ec. Fr.**).

Fut d'abord ouvrier graveur. Il a peint et dessiné des paysages et des portraits et gravé des eaux-fortes. Il est surtout connu comme amateur ; sa collection fut vendue à Lyon en février 1873.

ALEXIS (Johann-Gottlieb), *peintre à Lubeck vers* 1639-1641.

Cité dans un document de l'époque.

ALEXIS (Victor), *peintre et lithographe, né à Aix (Bouches-du-Rhône), mort à St-Pétersbourg en* 1840 (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon en 1835, 1836, 1837, 1839 et 1840. Il voyagea en Italie et travailla pendant les dernières années de sa vie à St-Pétersbourg. Il a composé surtout des vues de châteaux.

ALEXIUS (Daniel), *peintre, né à Pilsen (Bohême), travaillait vers* 1599, *mort à Prague en* 1619 (**Ec. Aut.**).

Fit des peintures à fresque dans la résidence de l'archevêque, à Prague. En 1614, il restaura des tableaux dans la chapelle de Wenzel, à la cathédrale de St-Vitus, Prague. Il finit sa vie dans cette ville.

ALEXOMATI (N.), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé une *tête de femme*, Société nationale des Beaux-Arts, en 1890.

ALEXOS (Sebastian de), *peintre religieux à Séville, mort avant le* 27 *février* 1519 (**Ec. Esp.**).

Connu par l'inventaire de ses biens.

ALEXY (Karl), *sculpteur, né à Poprad (Hongrie) en* 1823, *mort en* 1880 (**Ec. Hong.**).

Il fit ses études à l'Académie de Vienne, mais bientôt il se révéla indépendant. On a de lui une *statue équestre de la reine Victoria*, en bronze. En 1843, il fit un voyage d'études en Allemagne, en Italie et en France ; en 1847, il était à Presbourg, à Londres en 1852, où il travailla à l'atelier de William Behnes et où il se tailla un succès avec ses bustes genre Raphaël et Fornarina, au Palais de cristal. Il revint en Hongrie en 1861, et s'occupa de l'ornementation de la Redoute de Budapest. Il fit le buste colossal, en marbre, du comte Batthynay, une suite de 16 statuettes en bronze (maréchaux célèbres du XVe siècle) et une foule d'autres œuvres.

ALFANI (Cesare di Domenico di Paride), *peintre et orfèvre, né à Pérouse, mort en* 1571 (**Ec. Ital.**).

Il était fils naturel du peintre Dominico Alfani, et fut reconnu en 1520. Admis dès 1533 dans la corporation des peintres de Pérouse, il en fut huit fois camerlingue et même prieur en 1568. Il semble n'avoir jamais été que l'aide de son père ou de son frère. Il eut le droit de cité en 1571, l'année même de sa mort.

ALFANI (Domenico di Orazio), *peintre et stucateur, né à Pérouse vers* 1510, *mort au mois de décembre* 1583 (**Ec. Ital.**).

Membre, puis prieur de la confrérie des peintres de Pérouse, cet artiste travailla pour l'église de S. Emiliano à Trevi, à Rome, à Urbino et d'autres villes de l'Italie. On conserve à la Bibliothèque Communale de Pérouse des esquisses de lui. Il était le fils d'Orazio Alfani.

PEINTURES.—MUSÉES de : (FLORENCE) : Ste Famille. — (LOUVRE) : Mariage mystique de Ste Catherine d'Alexandrie.

ALFANI (Dominico di Paride), *peintre, né à Pérouse en* 1479 *ou* 1480, *vivait encore en* 1553 (**Ec. Ital.**). DOMENICO FE[C] MDXVIII

Fils de l'orfèvre Paride Alfani, qui le fit entrer cl Perugino, il fut le condisciple et l'ami de Raphaël de Rosso. On a longtemps attribué un grand nom[bre] de ses œuvres à son fils Orazio. Sa première œuv[re] connue date de 1518 et représente une *Madone et Enfant Jésus entre St Grégoire et St Nicolas*, au coll[ège] Grégoriano à Pérouse. Domenico de Paride travai[lla] pour nombre d'églises à Pérouse, notamment pour S[an] Simone del Carmine, où il eut la collaboration Pompeo d'Anselmo (ouvrage actuellement à la Pi[na]cothèque). Il exécuta aussi certains travaux pour pape Paul III. Son fils Orazio fut son meilleur discip[le]

ALFANI (Emmanuel), *peintre à Pérouse, mort vers* 17[..] (**Ec. Ital.**).

ALFANI (Ignazio), *peintre militaire, travaillant Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le Musée de Prato conserve de cet artiste : *Départ des Garibaldiens en* 1859.

ALFANI (Orazio), *peintre d'histoire, né probablem[ent] à Pérouse vers* 1510, *mort à Rome en décembre* 15[..] (**Ec. Ital.**).

Membre de la Confrérie des peintres de Pérou[se] en 1545, il fonda avec Raffaele Sozi, en 1573, l'A[ca]démie de cette ville, dont il devint plus tard le dir[ec]teur. Il collabora avec son père Dominico di Pari[de] Alfani dans ses travaux à San Francesco, et exécu[ta] plusieurs ouvrages pour San Sebastiano, Santa Ma[ria] dei Servi, le Palazzo Publico et d'autres bâtime[nts] de Pérouse. Il passa les années entre 1539-1544 à T[ra]pani et à Palerme et acquit dans cette dernière vi[lle] les droits de citoyen. Orazio s'associa avec d'aut[res] artistes italiens tels que Fazio Gagini, Martora[na] pour les travaux décoratifs à la Tribune de la cat[hé]drale de Palerme. La pinacothèque de Pérouse co[n]serve de lui : *Résurrection du Christ*, fragments d[e] fresques autrefois à la confraternità dell' Addolora[ta] *Crucifiement* et figures de l'église San Francesco (collaboration avec son père). *Repos de la Ste Fami[lle] pendant la fuite en Egypte*. Dans la tribune de *Galerie dei Uffizi* : *Ste Famille*.

ALFANO (Giovanni d'), *sculpteur, probablement sicilie[n] du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Son nom se trouve cité avec ceux de Gagini et Tagliante dans un acte de donation du 14 décemb[re] 1528.

ALFANO (Nicola), *peintre décorateur* (**Ec. Nap.**).

Deux peintres de ce nom travaillèrent en la mê[me] année 1762, l'un au couvent de San Andrea della Dor[..] l'autre à la chapelle du palais Gravina, à Naples. dernier travail ne prit fin qu'en 1782 et il est possi[ble] que les deux peintres aient été un seul et même artis[te] d'ap. les Drs Thieme et Becker.

ALFANO di Piero, *peintre portugais, qui se distingua Italie, au* XVe *siècle* (**Ec. Port.**).

ALFANO (Vincenzo), *sculpteur, né à Naples le* 11 [no]*vembre* 1854 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Morelli et Palizzi. Alfano fut une d[es] personnalités les plus intéressantes de l'école réali[ste] italienne. Abandonnant les formules classiques, chercha à donner à ses terres cuites l'intensité d'ém[o]tion de la vie. Attaqué d'un côté avec une extrê[me] violence, il eut par contre de chauds partisans. statue de David, en 1887, exposée à Venise, fut achet[ée] pour la galerie nationale des Arts à Rome. Enf[in] en 1891, il remporta le prix du concours de Napl[es] Il décida de faire consacrer son talent en Amérique fut accueilli par un retentissant succès (1902). Il f[ut] professeur honoraire de l'Académie Royale de Napl[es] et professeur à l'Industrial Museum de New-Yor[k]

ALFANZ, *sculpteur, travaillait à Vienne au* XIXe *siè[cle]* (**Ec. Aut.**).

Elève de Balthazar Permoser. On trouve ses œuvr[es] principales à Berlin. Il y exécuta, sous Frédéric-Gu[il]laume Ier, les deux lions de la porte du palais Sach[..]nais et diverses autres œuvres.

ALFARO (Anton de), *peintre à Séville vers la fin d[u]* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Signataire dans le mémoire que les peintres adre[s]sèrent à la ville en 1480.

ALFARO y Gomez (Juan de) (dit aussi **Juan de Alfar[o]**) *peintre, graveur, poète et écrivain, né à Cordoue* 1640, *mort à Madrid en* 1680 (**Ec. Esp.**).

Il étudia avec Antonio del Castillo et ensuite sous direction de Velasquez à Madrid et copia les œuvres Titien, Rubens, Van Dyck. *L'Incarnation*, de l'égli[se] des Carmélites; *L'Ange gardien*, du collège Royal

ıdrid, témoignent du talent d'Alfaro. Il voyagea beauıp et rapporta d'intéressantes notices sur Becerra, spedes et Velasquez. Il fit aussi le portrait de Calron, qu'on plaça au-dessus de la tombe du célèbre teur, dans l'église San Salvador de Madrid. Il fut, -on, ingrat envers son protecteur, l'amiral de Casle, lorsque celui-ci fut banni, et mourut de mélancolie de tristesse lorsque, ayant rendu visite à l'amiral, venu au pouvoir, il en fut éconduit. Parmi ses ıvres gravées, on a de lui une planche d'un portrait *Don Hernando de Alarcon*, d'après Tiziano. Alfaro : un imitateur du style de son maître Velasquez, ıis n'acquit point sa perfection de dessin ni la sou-sse de sa facture, ni la force de ses empâtements. ı Musée de Madrid on a de lui une *Assomption de Vierge* datée de 1668. On connaît également de cet tiste quelques paysages.

Prix.—Paris, 1843. Vente Aguado : *St Joseph* : 5 fr.—1890. Vte Rothan : *Jeune dame vénitienne* : 100 fr.—1892. Vte X... : *Portrait de Don Bernave hova de Chinchetru* : 1.300 fr.—1895. Vte Comte de .., 7 mars : *Portrait de Don Bernave Ochova de Chineira* (Costume noir) : 140 fr.

.FARO (Nicolas), *peintre de la première moitié du* xixe *siècle, originaire des îles Canaries* (**Ec. Esp.**).

Elève de Carlos de Haës. Ses premières œuvres, i figurèrent à l'exposition des provinces des Canaries, 1862, furent : *Bonheur et Abondance*, des paysages, s portraits d'enfants et une aquarelle. Plus tard, 1866, à l'exposition de Madrid, il donna : *L'Abîme Jimenes et d'Almeida*. Plus tard encore, *Souvenir Alat*; les *environs de Comprodon* et une *Vue de rone*.

.FASSA (Mme Matteo), *peintre de la deuxième moitié du* xixe *siècle, née à Alexandrie (Egypte)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Bricka, elle exposa en 1892 à l'Exısition Internationale de Blanc et Noir.

LFEI (Francesco di Bartolomeo), *peintre, né à Montalino en* 1421, *mort après* 1491 (**Ec. Ital.**).

On le trouve, en 1456, peignant des armoiries pour vicariat du Castel Mouzo ; en 1473, il travailla à acerata; en 1474, on lui voit peindre une chaise à rteur; en 1481, encore des armoires pour S. Quiriro Arcia.

.FEN (Jean), *peintre miniaturiste autrichien* (**Ec. Aut.**).

LFIAN (Antonio de), *peintre, travailla de* 1542 *à* 1575 *à Séville, seul et avec Pedro de Campana* (**Ec. Esp.**).

Il était marié, eut plusieurs élèves, peignit le retable la chapelle du maréchal dans l'église de la Purificaın, et reçut, de Mexico, pour ses œuvres, des sommes ativement importantes. Il mourut, ignoré, dans le ubourg de Ste-Anne, à Séville.

LFIANO (Don Epifanio d'), *moine, graveur, de Salvi de Vallombroso, vivait entre* 1591 *et* 1607 (**Ec. Ital.**).

Il aurait été l'élève de Dom. Vitus, moine de son dre à San Spirito de Florence. Ce moine toscan, entionné par Heinecken comme un amateur d'art, ava une suite de planches représentant des fêtes et s décorations de fêtes, datées de 1592. On cite, de i, des dessins et ornements, dans un livre calligraphié Guiseppo Lecaro, en 1607.

LFIERI (Aurelio), *graveur en taille-douce, né le* 7 *octobre* 1800 *à Milan* (**Ec. Ital.**).

Fut professeur de taille-douce à l'Académie de la Brera, ı il avait été élève de son prédécesseur Longhi. Il habilita la gravure à l'école de Pavie, où elle était mbée en désuétude (1855). Avec Pietro Anderloni, acheva la gravure que Longhi avait commencée : *Jugement dernier*. On possède encore de lui quelques ssins et des aquarelles.

Œuvre gravé.—1. *Adoration des mages*, d'ap. Dom. hirlandajo.—2. *S. Faringha*, d'ap. l'école de Benv. arofolo.—3. *Ste Famille*, d'ap. Aless. Allori.—4. *Madone della Lucertola*, d'ap. Giulio Pippi.—5. *Le Christ mort sur les genoux de Marthe*, d'ap. Ben. Cacatori.—6. *Santa Martina*, d'ap. Pietro Berettini.

LFON (Maestre), *peintre religieux à Séville vers* 1503 (**Ec. Esp.**).

Il peignit une chapelle pour la comtesse d'Aguilar et vers tableaux.

LFON (Juan), *peintre, né à Tolède, florissait à Tolède,* xve *siècle* (**Ec. Esp.**).

On lui attribue, d'après un document de l'époque ınservé dans les archives de l'église, la paternité des les de l'autel de la chapelle des rois à Tolède (1418).

LFON (Juan), *peintre du* xve *siècle* (**Ec. Esp.**).

Peignit des oiseaux, vers 1450, à San Salvador de éville.

ALFON (Juan), *peintre, vivait à Séville au* xve *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il était frère de Logre, potier ; il fut tué par Juan Guillen et Lorenzo, cordonnier, avant le 2 mai 1498. Cet artiste, cité par M. Gestoso dans son dictionnaire, est peut-être le même que le précédent.

ALFONCE (Alexander), *graveur, de la première moitié du* xixe *siècle* (**Ec. Pol.**).

Etait sous-directeur du génie à Varsovie. Vers 1811, fit plusieurs gravures à l'aquatinte signées : *Alf. fecit.*

ALFONSO di Cordova, *miniaturiste*, 1442-1458 (**Ec. Ital.**).

Décora quelques manuscrits pour la maison royale de Naples.

ALFONSO (Jaime), *sculpteur, architecte, du* xve *siècle* (**Ec. Esp.**).

Bâtit, en 1468, le cloître du couvent de St-Jérôme au Val de Hebron, près Barcelone, et exécuta, avec Pedro Baret, en 1470-1471, différents travaux au même couvent. Sanpere y Miguel l'identifie avec l' « Alfonso de Baena », mentionné dans Piuggari, et qui érigea, en 1494, un ossuaire à l'église Mercenari de Barcelone.

ALFONSO (Jorge), *peintre à Séville au commencement du* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).

Fut mêlé, avec Alonso, aux informations que nécessita une querelle survenue entre peintres, le 6 décembre 1518. Cité par M. Gestoso.

ALFONSO (Maese), *peintre aragonais,* xive *ou* xve *siècle* (**Ec. Esp.**).

Exécuta des fresques pour l'ermitage de Sta Fé de Barleastro, représentant des *Scènes de la vie de sainte Eulalie*.

ALFONSO da Mantova, *sculpteur de bronze, florissait à Mantoue dans la première moitié du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

D'après certains biographes, cet artiste serait identique avec un Alfonso Mantovano mort à Mantoue en 1599 à l'âge de 80 ans. Il aurait exécuté en 1528 la *statue du philosophe Pietro Pomponazzi* pour le Cardinal Ercole Gonzaga, à l'église des Franciscains à Mantoue.

ALFORAE (Nicolo-Guglielmi), *graveur en taille-douce, né en Lorraine au* xviie *siècle* (**Ec. Lor.**).

Habita Rome, probablement au xviie siècle. On a de lui douze gravures finement exécutées représentant des fleurs et signées : *Nicholaus Gulielmus Alforae Lotharingus fecit Romae.*

ALFORD (Miss Agnes), *peintre de fleurs, vivait à Londres dans la dernière moitié du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Miss Agnes Alford exposa une toile à Suffolk Street en 1881.

ALFORD (Leonhard-C.), *peintre paysagiste à Southampton, fin du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa, depuis 1885, plusieurs fois à la Royal Academy de Londres; en 1904, aussi à la Royal Academy de Dublin. Parmi ses tableaux on cite : *Une nuit de tempête*; *Nuages de tempête s'éclaircissant* (1885); *Vers la mer* (1888); *La grande route silencieuse* (1900); *Départ de Beschey Head* (1904).

ALFORD (Vtesse). Marion Margaret, née **Marian Compton**, *dessinateur, née en Italie en juin* 1817, *morte le* 8 *février* 1888 (**Ec. Am.**).

Ses œuvres ont figuré aux expositions de Philadelphie et à la galerie de Kensington.

ALFRED (Henry-Jervis), *peintre de nature morte, vivait au milieu du* xixe *siècle à Londres* (**Ec. Ang.**).

Ce peintre excella dans la représentation du gibier et des poissons. Il exposa deux œuvres à Suffolk Street, à Londres, en 1855.

ALFRED-DUPRAT (Cyprien-Jean), *peintre,* xixe-xxe *siècles, né à Arcachon* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de son père et de MM. Ant. Guillemet et Nicolas Escalier. Exposa des aquarelles, en 1905, au Salon des Artistes Français.

ALGABA (Hernando de), *peintre, travaillait à Séville en* 1548 (**Ec. Esp.**).

ALGARDI (Alessandro), *sculpteur, dessinateur et architecte, né à Bologne en* 1602, *mort à Rome le* 10 *juin* 1654 (**Ec. Ital.**).

Fils d'un marchand de soie. Il se forma à Bologne sous Lodovico Carracci et le sculpteur Giulio Cesare Conventi. En 1622, il fut appelé à la Cour du duc Ferdinand et on lui reconnut quelque talent pour la sculpture d'ivoire, de bronze et d'argent. Il alla à Venise, à Mantoue, puis à Rome, en 1625, pour se perfectionner. Là il s'employa au service du cardinal Ludovisi, pour lequel il restaura des antiquités et auquel il dédia son premier marbre, une allégorie de *Sicurezza* (*enfant sur une tortue*), comme pendant d'un *Enfant mordu par un serpent*. A Rome, à la même époque il fit un *Hercule*

luttant contre l'Hydre, statue qui se trouve actuellement au Capitole. A Naples, en 1630, il orna la chapelle de Bandini, à S. Silvestro. On cite de lui un groupe en ivoire de la Pieta. On cite une autre statuette en ivoire : *David vainqueur*. On signale encore, dans une chapelle de Munich, un crucifix en ivoire, qui est son œuvre. En 1640, il fut primat de l'Académie de St-Luc, et c'est de là que datent ses grandes commandes. C'est également en 1640 que fut achevé le grand groupe, en marbre : *St Philippe de Néri avec l'ange agenouillé*, au-dessus de l'autel de la sacristie de l'église de Sainte-Marie, à Mellisella, œuvre qui fit sa réputation.

Sculptures.—Musées de : (Hanovre) : Niobé;—Niobide;—Adrien;—Lucius Vécus (copies d'antiques). —(Versailles) : Urbain VIII, pape (buste).

Prix.—Paris, 1741. Vente Crozat : *Cinquante-six dessins dont le combat d'Hercule et d'Archeloüs* : 85 fr. —1756. Vte Tallard : *Le repos en Egypte et le Christ descendu de croix* : 76 fr.—*Ste Famille* : 96 fr.—*Vierge et enfant Jésus servis par deux anges* : 36 fr.—1772. Vte Huquier : *Une religieuse* : 12 fr.—1775. Vte Mariette : *Six dessins* : 72 fr.—1858. Vte Kaïeman : *Etude d'homme nu, assis* : 3 fr. 50.—1859. 2e Vte Kaïeman : *Charité romaine* : 4 fr.

ALGAROTTI (Francesco), *dessinateur et graveur, né à Venise en* 1712, *mort à Pise en* 1764 (**Ec. Ital.**). A

Fils d'un riche marchand, s'intéressa beaucoup à l'art et fit quelques eaux-fortes. Frédéric le Grand le fit venir à sa cour et l'anoblit. Il s'occupa de littérature d'art et publia, en 1763, un ouvrage sur ce sujet, qui fut traduit en plusieurs langues. Dans un catalogue d'une collection de son père (1776), on désigne vingt dessins de sa main. Ses eaux-fortes sont, pour la plupart, des esquisses faciles de têtes antiques. Son portrait, d'après Liotard, fut gravé par Raff. Morghen.

Œuvres.—1.*Griffonnage de plusieurs têtes*, parmi lesquelles il y en a quelques-unes de Tiepolo.—2. *Essai de treize têtes à l'antique* (1744).—3. *Griffonnage de quelques têtes et de deux soldats romains*. — 4. *Groupe de cinq têtes de profil*.

ALGARRA y Hurtado, *peintre d'histoire et de paysage, né à Condelo (province d'Alicante), dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie S. Fernando à Madrid et de José Aparicio. Figura à l'Exposition de S. Fernando, en 1840, avec plusieurs portraits qui furent remarqués. Plus tard, il alla à Paris, puis à Londres, où il fit des décors de théâtres. Il consacrait à l'étude ses instants de liberté ; c'est ainsi qu'il fit quelques aquarelles, parmi lesquelles *Les Soldats de Cromwell lisant la Bible* attirèrent l'attention du public anglais. En 1857, il retourna dans son pays. Il donna plusieurs tableaux à l'exposition de Madrid : *Une femme charmante*, un portrait et quatre aquarelles. Il prit part à la plupart des expositions d'art. Ses œuvres principales sont : *Les Laveuses*; *Un paysage*; *Vue d'Ecosse*, acquis par l'Etat; un *Crucifiement* pour l'église du faubourg de Madrid; *Salamanca*; divers portraits.

ALGAS, *graveur de la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui : *La Visite à l'atelier*.

ALGEIER (Lorenz), *peintre et sculpteur*, XIXe *siècle, né à Vienne en* 1835 (**Ec. Aut.**).

Professeur au gymnase de Leoben. Elève de l'Académie des Arts, puis de Fernkorn, Rahl et Kuppelwieser. Il a donné une série de tableaux d'autels et de portraits.

ALGENSTADT (Carl-Friedrich), *peintre allemand, né en* 1788 (**Ec. All.**).

Vivait encore en 1819.

ALGENSTADT (John-Christ.-Ludwig), *peintre allemand, né en* 1752 (**Ec. All.**).

Vivait en 1819.

ALGER (Vivian-C.), *peintre paysagiste, vivait à Londres vers la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste envoya huit œuvres à la Royal Academy de Londres, de 1882 à 1889.

ALGERI ou **Algieri (Pietro)**, *peintre à Venise* (**Ec. Vén.**).

Cité par Zani.

ALGERIA (Alvarez), *peintre de genre et aquarelliste de la fin du* XIXe *siècle*.

On connaît de lui : *Un cardinal* (aquarelle).

ALGERMISSEN (August), *peintre de figures, né à Hildesheim le* 4 *juin* 1872, *travailla à Düsseldorf* (**Ec. All.**).

Visita, de 1892 à 1903, l'Académie de Düsseldorf et figura à l'exposition de cette ville en 1902 avec un tableau : *Au coin du feu*.

ALGHISI (G.), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Bol.**).

On connaît de lui *Le Palais de Ferrare*, gravé par Pellegrini (Domenico dit Tibaldi).

ALGHISI (Squarzotto), *peintre, de Carpi*, XVIe *si*[...] (**Ec. Ital.**).

Il épousa Bernardina Scarsella, fille d'un pein[...] de Ferrare, Hippolyte Scarsellino, né en 1551.

ALGIE (Miss Jessie), *peintre de fleurs*, XIXe-XXe *siè*[...] (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy en 1907 et 1908. U[...] toile d'elle : *Bleuets et Œillets*, est au Musée de Liv[...]pool.

ALGORA (Gabriele de), *peintre espagnol, travaill*[...] *vers* 1754 (**Ec. Esp.**).

Cité par Zani.

ALGUERO (Rafael), *sculpteur espagnol*, XIXe *siè*[...] *né à Tortosa* (**Ec. Esp.**).

Elève de Jeronimo Sunol et de Novas. Exposa po[...] la première fois en 1878, à l'exposition de Madr[...] quatre bustes, dont celui du roi Alphonse XII. A ce[...] de 1881, il obtint une médaille de 3e classe. Parmi s[...] œuvres, on cite : *Une surprise*; *Le Jour des trois r*[...] (plâtre); *Le porteur d'eau* (marbre).

ALHART, *peintre verrier à Klosterneuburg*, XI[...] *siècle* (**Ec. All.**).

Fils du célèbre peintre sur verre Eberhard, auquel succéda, à la chapelle de St-Jean de Klosterneubu[...] en 1331.

ALHAZIAN (Ohannes), *peintre arménien, né à V*[...] *(Turquie), travaillait à Paris vers* 1907 (**Ec. Turq**[...]

A exposé au Salon d'Automne en 1907 : *Un ef*[...] *de lune*.

ALHEIM (Mme Alexandrina), née **Puschkin**, *fem*[...] *de Jean d'Alheim, peintre de fleurs et de portraits, n*[...] *à Moscou*, XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Cette artiste usa de divers pseudonymes. On trouve dans le catalogue de plusieurs Salons figura[...] sous le nom de Jacques Nevers et un portrait de sœur du peintre Breton fut signé Jeanne Puschki[...]

Peinture.—Musée de : (Nice) : La halle a[...] poissons d'Arles.

ALHEIM (Jean d'), *peintre paysagiste, né en Russ*[...] *mort à Paris en octobre* 1894 (**Ec. Rus.**).

Exposa au Salon, en 1866, en 1875 et en 1878. [...] traita de préférence les sites maritimes de la Provenc[...] Il peignit aussi des fleurs.

Peintures.—Musées : (Béziers) : Pins maritim[...] à Antibes.—(Nice) : L'embouchure de la Roya (1869[...] —(Roanne) : Vallée houillère près de la Ricameri[...] —Femme au bain.—(Troyes) : Une vue de Ragus[...]

Prix.—Paris, 1898. Vente X..., 22-23 décembre[...] *Paysage et fleurs* : 260 fr. (Panneaux décoratifs).

ALHIMOVITCH, *peinture russe*, XIXe *et* XXe *siècl*[...] (**Ec. Rus.**).

Exposa en Angleterre, à l'Exposition de l'A[...] Russe, une toile intitulée : *Le logis familial*.

ALHOSTE ou **Allotte (Jan)**, *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**

Seconda Hendrick van Cleve dans l'exécution d[...] peintures décoratives qu'on fit à Gênes pour la réce[...]tion solennelle du duc Albert et de sa femme Isabell[...]

ALIAMET (François-Germain), *graveur, né à Abbevil*[...] *en* 1734, *mort à Londres, le* 5 *février* 1790 (**Ec. Fr.**).

La brillante réussite de son frère aîné, Jacques Ali[...]met, contribua sans doute au choix que fit Françoi[...] Germain de la carrière artistique. Il étudia d'abord [...] dessin avec Garet, artiste abbevillois, puis partit po[...] Paris, où il se perfectionna sous la direction de s[...] frère. Vers 1756, jugeant peut-être que le mérite sup[...]rieur de Jacques lui porterait ombrage, François-Ge[...]main alla chercher fortune en Angleterre. Il s'établit [...] Londres, ouvrit une école de dessin et s'y maria. Comm[...] graveur, il travaillait sous la direction de Robe[...] Strange. Il mourut par accident à l'âge de 54 ans. On [...] de lui une vingtaine de pièces parmi lesquelles on ci[...] notamment : *Mrs Pritchard, dans le rôle d'Hermion*[...] d'ap. Pine ; *Vénus endormie*, d'ap. Le Moine ; *L'Ador*[...]*tion des bergers*, d'ap. Annibale Carracci ; *La Circonc*[...]*sion*, d'ap. Guido Reni ; *L'Annonciation*, d'ap. L[...] Moine ; *Saint Ignace à genoux*, par le même ; *La Lap*[...]*dation de Saint Etienne*, d'ap. Le Sueur ; *Sacrifice* [...] *Pan*, d'ap. A. Secchi; *La Reddition de Calais à Edouar*[...] *III*, d'ap. Pine; *Baigneuses*, d'ap. Watteau; *Figur*[...] *chinoises*, d'ap. Pillement, 6 p.; *Paysage avec rivièr*[...] d'ap. Wouverman; *Paysage avec un port*, d'ap. Bou[...]cher.

Prix.—Paris, 1772. Vte Huquier : *Quatre estam*[...]*pes avant dédicace* : 24 fr.—*Un grand paysage* : 27 fr.—1820. Vte Comte Potocki : *Sujets, voyages, marine* [...] *Adoration des bergers*.—*Circoncision*.—*Canut te Gran*[...] *et ses courtisans* : *Reddition de Calais à Edouard III*.—*St Etienne*.—*Vénus* : 8 fr.—1833. Vte Comtesse Ein[...]siedel : *Sacrifice à Pan* : 27 fr. 80.—*Adoration des Ber*[...]*gers* : 35 fr.—1834. Vte Comtesse Einsiedel : *Reddition*[...]

e Calais au roi Edouard III : 3 fr.— *Lapidation de St Etienne* : 5 fr.—1878. Vte Roth : *Vénus endormie* : 6 fr.

ALIAMET (Jacques), *graveur, frère du précédent, né à Abbeville le 30 novembre* 1726, *mort à Paris en* 1788 **(Ec. Fr.)**. *LA' Sc.*

Certains biographes le font naître à tort, Lempereur n 1727, Michaud, Pouillet, en 1720, d'autres en 1728, nais M. Delignières, dans l'excellente monographie u'il a publiée du maître graveur abbevillois, nous onne l'acte de baptême de celui-ci, pièce dans laquelle igure la date que nous indiquons plus haut. Jacques tait le deuxième enfant de six ou huit issus du prenier mariage de H. Antoine Aliamet et de Catherine ermain. Antoine Aliamet était marchand à Abbeville. l fut élu second juge-consul en 1735 et mourut en1745. Dès son plus jeune âge, Jacques fit montre d'un goût rès vif pour le dessin. Il avait environ quinze ans uand ses parents lui donnèrent pour maître un artiste le la ville, Philippe-Auguste Lefèvre, qui ne put qu'enourager le jeune Aliamet dans son désir de se livrer ux beaux-arts. Après dix-huit mois d'études, il fut lécidé que Jacques irait à Paris. Lefèvre le confia à un le leurs compatriotes, Robert Hecquet. Celui-ci le fit ntrer chez Le Bas, dont il fut bientôt un des élèves avoris. Après deux ou trois ans passés dans l'atelier lu célèbre graveur, Jacques Aliamet se plaça sous la lirection de Carle Van Loo, alors directeur de l'Acadénie, et pendant six mois se livra à l'étude exclusive du lessin. Il quitta ce nouveau maître pour s'établir, et eu après, le 12 août 1740, il épousait Marie Henot, ièce de Hecquet. Il en eut cinq enfants. Aliamet fut nembre de l'Académie Royale. Ce charmant artiste ut un des plus brillants graveurs de son époque. Son urin est d'une admirable sûreté et sa pointe n'est pas noins remarquable. Ses épreuves d'eau-forte pure sont harmantes, fraîches, légères et d'une très jolie couleur; lles témoignent de sa connaissance parfaite du dessin. Aliamet fut un des huit graveurs choisis pour reproluire les batailles de la Chine pour l'empereur de ce ays. Le tirage de ces gravures fut expédié en Chine, a plupart des rares épreuves que nous en possédons ont revenues d'Extrême-Orient. Aliamet signait es ouvrages : *Aliamet* ; *Jac. Aliamet* ; *J. Aliamet*; *Aliamet J. d'.* E. B.

ŒUVRE D'ALIAMET, D'APRÈS M. DELIGNIÈRES.—ESTAMPES PORTANT LA SIGNATURE D'ALIAMET SEUL. PAYSAGES DIVERS : 1. *Garde avancée de Hulans*, d'ap. Wouverman, 1750.—2. *Halte Espagnole*, d'ap. Wouverman, 1750.—3. *Les Amusements de l'hiver*, d'ap. Van de Velde.—4. *L'Espoir du gain*, d'ap. Berghem.—5. *La Rencontre de deux villageois*, d'ap. Berghem.—6. *Entretien de Voyage*, d'ap. Berghem, 1752.—7. *Le Four à briques*, d'ap. Berghem.—8. *La Grande Ruine*, d'ap. Berghem, 1757.—9. *La Grande Chasse au Cerf*, d'ap. Berghem, après 1779.—10. *Vue de la montagne des tombeaux près de Telmissus*, d'ap. Hilair.—VUES OU SUJETS MARITIMES : 11. *Lever de lune*, d'ap. Van der Neer.—12. *Vue de Boom*, d'ap. Van der Neer.—13. *Ancien port de Gênes*, d'ap. Berghem, 1759.—14. *Vue du Levant*, d'ap. Joseph Vernet, 1760.—15. 2e *Vue du Levant*, d'ap. J. Vernet.—16. *Les Italiennes laborieuses*, d'ap. J. Vernet, 1765.—17. *Le Matin*, d'ap. J. Vernet.—18. *Le Midi*, d'ap. J. Vernet.—19. *Le Soir*, d'ap. J. Vernet.—20. *La Nuit*, d'ap. J. Vernet, 1770.—21. *Le Retour de l'Esclave*, d'ap. Berghem.—22. *Rivage près de Tivoli*, d'ap. J. Vernet, 1773.—23. *Incendie Nocturne*, d'ap. J. Vernet.—SUJETS DIVERS : 24. *La Place des Halles*, d'ap. Jeaurat 1753.—25. *La Place Maubert*, d'ap. Jeaurat.—26. *Départ pour le Sabbat*, d'ap. Teniers, 1755.—27. *Arrivée au Sabbat*, d'ap. Teniers.—28. *La Chambre de Justice*, d'ap. Vien et Cochin, 1759.—29. *La Bergère prévoyante*, d'ap. Boucher, 1773.—30. *Batailles de la Chine* (2e estampe), d'ap. Cochin.—31. *Batailles de la Chine* (15e estampe), d'ap. Cochin, 1774.—PETITS PAYSAGES. VUES : 32. 3e *Vue des environs de Saverne*, d'ap. Brandt.—33. 4e *Vue de Saverne*, d'ap. Brandt.—34. *Vue du golfe de Tarente*, d'ap. Berghem.—35. 3e *Vue près de Dresde*, d'ap. Wagner.—36. 4e *Vue près de Dresde*, d'ap. Wagner.—37. *Ruine près d'Alessano*, d'ap. Wagner.—38. 1re *partie du jardin de Villette*, d'ap. Hackert.—39. 2e *partie du jardin de Villette*, d'ap. Hackert.—PIÈCES TERMINÉES PAR ALIAMET : 40. *Vue de la place publique de Cos*, d'ap. Hilair, gravée par Weisbrod.—41. *Village près de Dresde*, d'ap. Wagner, gravé par Weisbrod.—42. *Hameau près de Dresde*, d'ap. Wagner, gravé par Weisbrod.—43-44. 5e et 6e *vues des environs de Dresde*, d'ap. Wagner, gravées par Weisbrod.—45. *Vue prise dans les jardins des Camaldules*, gravée par Weisbrod.—46. *Vue de la ville de Taormina*, d'ap. Chatelet, gravée par Allix (*sic*).—47. *Vue du Temple de Pestum*, d'ap. Robert.—48. *Vue de la Ville de Nicastro*, gravée par Duplessis-Bertaux.—49. *Vue de l'Etna*, gravée par Alix.—50. *Diane et Calisto*, d'ap. le Titien.—51. *Masaniello haranguant le peuple*, gravé par Duplessis-Bertaut.—52. *Le Massacre des Innocents*, d'ap. Le Brun.—53. *Le Baptême de Jésus-Christ*, d'ap. Poussin.—PIÈCES DIRIGÉES PAR ALIAMET : 54. *Vue de St-Valéry-sur-Somme*, d'ap. Hackert, 1771.—55. *La Philosophie endormie*, d'ap. Greuze, 1776.—56. 1re *Vue de Marseille*, d'ap. J. Vernet.—57. 2e *Vue de Marseille*, d'ap. J. Vernet.—58. *Temps orageux*, d'ap. J. Vernet.—59. *Temps de brouillard*, d'ap. J. Vernet.—60. *Le Tibre*, d'ap. La Croix.—61. *Les Orientaux au bord du Tibre*, d'ap. La Croix.—62. *Education d'un jeune Savoyard*, d'ap. Greuze.—63 à 66. *Pygmalion*, 4 p. d'ap. Ch. Eisen.—67. 1re *Vue des environs de Caudebec*, d'ap. Hackert.—68. 2e *Vue des environs de Caudebec*, d'ap. Hackert.—69. 1re *Vue des environs de Saverne*, d'ap. Hackert.—70. *Même sujet.*—PIÈCES EN COLLABORATION : 71. *L'Abreuvoir agréable*, d'ap. Berghem, Aliamet et Martenasi.—72. *Vue prise dans le port de Dieppe*, d'ap. Hackert, Ozanne et Aliamet.—Du n° 72 au n° 85, pièces dédiées à Aliamet ou éditées par lui.—PIÈCES INCONNUES A DELIGNIÈRES.—86. *La Pêche*, d'ap. J. Vernet.—87. *L'Hiver*, d'ap. Van der Neer.—88. *Le Clair de lune*, d'ap. Van der Neer.—89. *Le Retour au Village*, d'ap. Berghem.—91. *Les Voyageurs ambulants*, d'ap. Berghem.—92. *La Bonne Femme*, d'ap. Ostade.—93. *Vue de l'Elbe*, d'ap. Wagner et Hackert.—94. *Vue de la montagne de Lilliensten en Saxe*, d'ap. Wagner et Hackert.—95-96. *Paysages d'Italie*, d'ap. Zingg.—97. *Paysage*, d'ap. Huet.—98. *Jésus chez Marthe et Marie*, d'ap. Coypel.—99 à 104. *Vues de Suède*, d'ap. Hackert.—105. *Cahier de têtes d'animaux*, d'ap. La Belle.—106. *La Naissance de Vénus*, d'ap. Jeaurat.—107. *L'Eplucheuse de salade*, d'ap. Jeaurat.—108. *L'Amour petit maître*, d'ap. Jeaurat.—109. *L'amour coquette*, d'ap. Jeaurat.—110 à 113. *Les Quatre caractères de la femme*, d'ap. Jeaurat.—114 à 117. *Les Quatre Eléments*, d'ap. Jeaurat.—118. *Fin d'orage*, d'ap. B. Peters.—119. *Le Naufrage*, d'ap. Paul Potter.—120. *La Reine de Saba*, d'ap. De Troy.—121. *L'Heureux présage*, d'ap. J. Vernet.—122. *La Jeune Napolitaine à la pêche*, d'ap. J. Vernet.—123. *Le Retour de la pêche*, d'ap. J. Vernet.—124 à 126. Pièces publiées chez Aliamet.—Du n° 127 au 262. Vignettes, Frontispices, Fleurons, *Ex-libris* divers. M. Delignières cite plusieurs intéressants dessins du maître lui appartenant, entre autres un *Groupe de Saltimbanques autour d'une baraque.*

PIÈCE NON CITÉE PAR M. DELIGNIÈRES : *La Chercheuse d'esprit*, d'ap. Eisen.

PRIX.—Vente Firmin Didot, 1877 : *La Place Maubert*, d'ap. Jeaurat, grandes marges : 15 fr.; *La Philosophie endormie*, d'ap. Greuze, grandes marges : 115 fr. — Vte Roth, 1878 : *La Chercheuse d'esprit*, d'ap. Eisen, 2 pièces avant et avec la lettre : 18 fr. — Vente Mahérault, 1880 : *La Philosophie endormie*, eau-forte avancée : 390 fr.—Vente Muhlbacher, 1881 : *La Philosophie endormie*, eau-forte avant toutes lettres : 400 fr.—Même sujet, avant la dédicace, marges : 265 fr.—Vente Maclaud, 1881 : Même sujet, état Muhlbacher, grandes marges: 700 fr.—Même sujet avant la dédicace et l'adresse d'Aliamet : 120 fr.—Vente Kinnen, 1881: Même sujet avec la lettre, grandes marges : 75 fr.—Même sujet avant la dédicace : 180 fr.— Vente de Goncourt, 1897 : *La Place Maubert*, d'apr. Jeaurat : 25 fr.

ALIANI (Lorenzo), *peintre, né à Florence en* 1825, *mort en* 1862 **(Ec. Ital.)**.

Apprécié comme paysagiste.

ALIBERT, *sculpteur à Marseille*, XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Eut un 3e prix à l'Académie de Marseille, en 1783 et, en 1784, un 2e prix.

ALIBERT (David-Louis), *peintre, né à Paris en* 1765 **(Ec. Fr.)**.

Il entra à l'Académie de Peinture et Sculpture le 2 nivôse, an V, et y fut élève de M. Descamps.

ALIBERTI (Giancarlo), *peintre, d'Asti, né, d'après Lanzi, en* 1680, *mort vers* 1740 **(Ec. Piém.)**.

Il appartient à la catégorie des nombreux maîtres du XVIIIe siècle qui se complurent dans l'exécution de fresques immenses et peintes très vite. A St-Agostino d'Asti, se trouve, de lui, l'*Image du saint patron porté par des anges*, et une autre représentation du même saint, dans le chœur de cette église. Il peignit aussi une *Vue du paradis*, dans l'église St-Martin. Il travailla également à Pavie, à l'église St-Pierre, où il dessina *St Pierre dans la prison.*

ALIBERTI (Gian-Giacomo), *peintre d'Asti*, XVIIIe *siècle* **(Ec. Ital.)**.

Etudia à Rome et succéda à Cignani et Maratta.

mais sans pouvoir se désintéresser de l'affectation de la facture italienne de cette époque. Un de ses tableaux, qu'il montra au prince de Savoie, en 1793, lui concilia les bonnes grâces de ce souverain et lui valut un emploi à la Cour.

ALIBERTI (**Giuseppe-Amedeo**), *peintre et graveur en taille-douce, du* XVIIIe *siècle, né à Asti* (**Ec. Ital.**).
Fils de Giancarlo, il vint, en 1728, comme jeune abbé, à Rome, pour étudier la peinture, aux frais de l'Etat. Il était aussi secouru par la cassette particulière du roi, mais il s'aliéna la faveur royale à la suite d'un scandale féminin. Comme peintre, il exécuta un portrait équestre du roi Carlo-Emmanuel III de Sardaigne. Il a laissé des médaillons, des vignettes et des lettres ornées dans le volume des *Fêtes données à l'occasion du mariage du roi de Sardaigne, en* 1750.

ALIBRANDO (**Girolamo**), dit **Il Raffaello di Messina**, *peintre sicilien, né en* 1470, *à Messine, mort dans la première partie du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fit son éducation artistique dans l'école de son compatriote Salvo d'Antonio. Après la mort de son père, il voyagea en Italie. A Milan, il profita de l'enseignement de Léonard de Vinci; à Rome, il se lia avec Raphaël et étudia l'antiquité classique ; on signale encore son passage à Ferrare et à Parme. Son chef-d'œuvre fut une *Présentation au Temple*, peinte en 1519, pour la Compagnie della Candelora, à Messine, et conservée à présent à l'église St-Nicolò del Cisterciensi, et signé : *Jésus-Hieronymus de Alibrando Messanus faciebat* 1519. D'après Crowe et Cavalcaselle, il fit, en outre, une *Ste Lucie*, dans la chapelle de St-Jean de la cathédrale de Messine, et, d'après G. di Marzo, neuf peintures, en 1513, dans la tribune de l'église S. Giorgio à Modica, et une *Adoration des rois* dans l'église de Venetico (Sicile).

ALICE (**Antonio**), *peintre de Turin*, XIXe-XXe *siècles, exposa à Munich en* 1909 (**Ec. Ital.**).

ALICH (**Heinrich von**), *peintre*, XIVe *siècle* (**Ec. All.**).
Membre d'un tiers ordre et plus tard entré au couvent de St-Pierre, à Erfurt, où il peignit, en 1302, la chapelle Corporis Christi, à l'est de l'église du couvent, à l'occasion d'une restauration de ce bâtiment.

ALICORNI (**Giovanni di Napoli**), *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peignit, en 1481-1491, la chapelle Salato, en l'église d'Amalfi.

ALIENSE (**Antonio**). Voir **Vassilacchi**.

ALIENZA (**Francesco de**), *peintre, travaillait à Séville en* 1510 (**Ec. Esp.**).

ALIGHIERI (**Giovanni**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un manuscrit orné de miniatures, dans la bibliothèque des Carmélites de S. Paolo de Ferrare, porte, à la fin, la signature de ce peintre et la date MDXCIII.

ALIGNINI (**Antonio**), *sculpteur, travaillait à Rome au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le pape Clément XI lui commanda la trente-troisième statue des colonnades de la place Saint-Pierre (1700-1721).

ALIGNON (**Gabriel**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay, vivait dans cette ville vers* 1868 (**Ec. Fr.**).

ALIGNY (**Claude-Félix-Théodore**), *et depuis* 1859 *environ* **Caruelle d'Aligny**, *peintre de paysage et d'histoire et aquafortiste, né à Chaumes (Nièvre), le* 6 *février* 1798, *mort à Lyon, le* 24 *février* 1871 (**Ec. Fr.**).
Elève de Regnault et de Wattelet, il séjourna à Rome, où il connut les peintres lyonnais Orsel, Bonnefond et Vibert, puis se fixa à Paris. Il exposa à Lyon, en 1822, *Daphnis et Chloé*; à Paris, en 1831, *La persécution du Druidisme sous l'empereur Claude*, qui lui valut une seconde médaille. Il envoya au même Salon, de 1837 à 1842, une série de paysages historiques, de vues de monuments anciens, de compositions historiques ou religieuses ; obtint une première médaille en 1837 et fut décoré en 1842. En 1844 il fut envoyé en Grèce par le ministère et rapporta de ce voyage le texte et les planches de son ouvrage : *Vue des sites les plus célèbres de la Grèce Antique dessinés sur nature et gravés par T. A.*, 1845. En 1860 les Lyonnais qu'il avait connus à Rome le firent nommer directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon ; il occupa ce poste jusqu'à sa mort. Il fut membre correspondant de l'Institut depuis 1863. Aligny connut Corot en Italie et lui donna des conseils. Des dessins de lui figurent aux Musées de Lille et de Clamecy.
PEINTURES.—MUSÉES de : (LOUVRE) : Prométhée ;—Paysage;—Une villa italienne;—Paysage italien.—(LILLE) : Villa Patissia;—Vue prise dans la forêt de Fontainebleau;—Vue Della Rocca Stefano;—Paysage;—(MUSÉE DE PICARDIE) : Le bon Samaritain.—(AVIGNON) : Paysage mythologique.—(NANTES) : Pr cipale entrée de Corpio di Cava, village entre Nap et Salerne.—(LYON) : Vues d'Olevano (Italie) ; de Meyringen (Suisse) ; — Paysage ; — Vue pr dans le parc de Morfontaine, près Paris ;—Paysage. (FONTAINEBLEAU) : Vue d'Amalfi;—Villa Italienne. (ANGERS)) : Vue prise dans l'île de Capri.—(BORDEAU Enfance de Bacchus;—Gorge aux loups et Lor Rocher;—Chemin entre Interlaken et Lauterbrunn. (CAEN) :Reddition du château de Randam, paysa avec figures.
PRIX.—PARIS 1833. Vente Duc d'Orléans : *Paysa avec épisode de Jésus et la Samaritaine* : 750 fr.—*Pa sage dans la campagne de Rome* : 1.000 fr.—1876. Ver Marcille : *Vue d'un couvent à Amalfi* : 480 fr.—185 Vte de Mme M... : *Etudes d'après nature à Fontaineblea* 30 fr.—1859. Vte Ary Scheffer : *Ravin de Sorrente Naples* : 45 fr. — 1876. Vte Marcille : *Château du go verneur dans l'île de Capri* : 120 fr.—Estampes. 185 Vte Van den Zande : *Campagne de Rome* : 1 fr.—185 Vte Scheffer : *Vue des sites les plus célèbres de la Grè antique* : 33 fr.—LEIPZIG, 1843. Vente Weigel : *Vue d sites les plus célèbres de la Grèce antique* (10 est.) : 91 fr. 5 — 1854. Vte Visconti : Mêmes estampes : 10 fr.—189 Vte Français : *La falaise au Tréport* : 20 fr.

ALINEI (**Domenico** et **Raimondo**), *peintres napolitai au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Signataires, en 1770, d'une pétition.

ALINGTON (**Gervase**), *peintre, travaillant à West Ma vern, en* 1910 (**Ec. Ang.**).
A pris part à l'exposition d'Automne à Birminghai en 1910, avec une toile intitulée : *Scarborough*.

ALINOVI (**Giuseppe**), *paysagiste, né le* 25 *février* 181 *mort le* 9 *août* 1848, *à Parme* (**Ec. Ital.**).
Successeur distingué de Giuseppo Boccaccio. Expo pour la première fois, en 1837, une *Vue du Lac Côme*. En 1839, il peignit, par ordre de l'archiduches Marie-Louise d'Autriche, un joli site de la route Parme à Pontremoli, ainsi qu'une scène d'Ischl. 1 musée de peinture de Parme possède de lui, entre autr paysages, des vues de l'Oratorio della Grazie, à Parm

ALIONE (**Giuseppe**), *peintre italien, travaillait à Pign role au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut chargé du portrait de S. Grato, à St-Maurisi à Pignerole, en 1602, si l'on s'en réfère aux livres comptes du prince Acaia.

ALIOT (**Francisco**), *peintre et graveur en taille-douc à Valence*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Aida son maître, Vicente Castello, aux peintur de l'église S. Salvador de Valence. Plus connu comm graveur. On cite de lui les planches de la *Vie de Sain Philomène* et de nombreuses illustrations à la *Semai pittoresque*, au *Musée de la famille et de l'éducation d enfants*.

ALIOT (**Marie**), *graveur sur bois, du* XIXe *siècle, n à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école nationale de dessin et de Mad. Bru Exécuta des gravures sur bois d'après Ch. Jacqu Michel-Ange et Van Dyck.

ALIOT (**Pierre-Louis-Charles**), *graveur sur bois, d* XIXe *siècle, né à Villeneuve-Saint-Georges (S.-et.-O* (**Ec. Fr.**).
Elève de Trichon et de Barbant ; travailla à Pari Il exécuta des gravures sur bois d'après Ruysdae Rembrandt, Murillo, Montbard et Philipoteaux.

ALIPI ou **Alimpi A. Petschersky**, *peintre et moine russ mort le* 17 *août* 1114, *qui tira son nom du couvent d caveaux de Kiero*, 1087 (**Ec. Rus.**).
Peintre d'images des saints les plus anciens. Appr l'art des Byzantins qui ornèrent, en 1084, l'église d couvent avec leurs peintures. On lui attribue quelqu madones encore conservées.

ALIPPI da Cremona, *moine, peintre, de la fin du* XVII *siècle* (**Ec. Ital.**).
Habile évantailliste qui signe : *Alippi da Cremon* 1781 et *F. Alipins Medial*, 1783.

ALIPRANDI (**Antonio**), *sculpteur à Milan*, XVII *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut appelé, après 1700, par Corrado Rodulfo, Valence, et travailla au portail principal de la cathé drale et à la chapelle de la Conception, de la maiso de profession des Jésuites.

ALIPRANDI (**Giacomo**), *peintre*, XVe-XVIe *siècles* (**Ec Ital.**).
Mentionné dans un document de l'hôpital de Man toue, en 1506, comme peintre.

ALIPRANDI (**Giacomo**), *graveur à la manière pointillé et lignée, de la fin du* XVIIIe *et commencement du* XIX *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce fut surtout un illustrateur. Il fit quelques scène

…près Fragonard, quelques autres de la Révolution, …près le Barbier, des portraits de Louis XVIII, … du Morrona. Il illustra l'almanach de l'an 1827 …r Venise et d'autres cités.

…PRANDI (Michelangelo), *peintre, florissait à Vérone …e 1560 à 1582* (**Ec. Ital.**).

…et artiste paraît avoir été l'élève de Paul Véronèse; …it, dans tous les cas, son imitateur. On a de lui, exé…é à la manière de Caliari, un tableau de maître-autel …église Saint-Nazaro e Celso, à Vérone, représentant *…Vierge et l'enfant Jésus entre saint Rochet et saint Sé…tien.*

…IPRANDO (Gaspare), *peintre, du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).

…ut mentionné, en 1535, comme membre de l'Aca…nie de St-Luc, à Rome.

…IS (Marcantonio et Matteo), *seulpteurs, du* XVIIᵉ *…iècle, à Côme* (**Ec. Ital.**).

…n 1633, ils travaillèrent ensemble à Monte Belluna …bel autel en marbre de la Ste Vierge dei Battuti.

…ISON (David), *peintre de portraits,* XIXᵉ-XXᵉ *siècles* (**Ec. Ang.**).

…xposa en 1907 et 1908 à la Royal Academy.

…ISON ou Alizon (François), *peintre, vivait à Gre…oble de* 1538 *à* 1585 (**Ec. Fr.**).

…l est mentionné parmi les peintres qui en 1548 tra…llèrent à la décoration de la vile pour l'entrée … roi Henri II à Grenoble.

…ISON (Miss M.), *peintre paysagiste, résidait dans la …ernière moitié du* XIXᵉ *siècle à Acton* (*Angleterre*) (**Ec. Ang.**).

…es galeries de Suffolk Street et de la Royal Aca…ny reçurent plusieurs œuvres de cette artiste, entre …8 et 1874. On cite d'elle : *La Dogaresse de Vérone.*

…ITENIUS Gatti (Gattus ou Gatto), *graveur, du …XVIIᵉ siècle* (**Ec. Ital.**).

…uelques gravures d'ornement furent signées : *…iteig gatti for. Romae.*

…IX (François), *peintre et graveur, né à Honfleur en …753, mort à Paris en* 1794 (**Ec. Fr.**).

…l entra à l'école de l'Académie en 1778 sous la …ection de Chardin. Il y travaillait encore en 1781. …est le même que le graveur Alix mentionné par … Blanc.

…ŒUVRE GRAVÉ.—*Le port de Carthagène*, d'ap. …ël.—*Le Port de Lisbonne*, d'ap. Noël.—*Paysage …c animaux.*

…PRIX.—Estampes. PARIS, 1834. Vᵗᵉ Comtesse …insiedel : *Vue du port de Carthagène* : 2 fr.—1857. … Thyssen : *Le port de Lisbonne* : 1 fr.—1861. Vᵗᵉ …jariette : *Paysage avec animaux* : 3 fr. 50.

…IX (Jean), *peintre, graveur, né à Paris en* 1615 (**Ec. Fr.**).

…l fut l'élève de Ph. de Champaigne pour la peinture … travailla, probablement, la gravure avec Morin. …us ne connaissons pas de peintures de lui. On cite …rmi ses gravures :

…La Vierge et l'Enfant Jésus, d'ap. Philippe de …ampaigne.—*Sainte Face*, d'ap. Philippe de Cham…igne.—*Saint Charles Borromée*, d'ap. Philippe de …ampaigne.—*Alexandre VII, pape.—Sorbon* (*Ro…t*), d'ap. Van Mol. —*Duvergier de Hauranne*, abbé … St-Ciran, d'ap. Philippe de Champaigne.

…PRIX.—PARIS, 1880. Vente P. D. : *St Charles Borro…e* : 6 fr. 50.

…IX (Jean-Baptiste), *seulpteur, né à Paris le* 20 *juin* 1801 (**Ec. Fr.**).

…Elève de David d'Angers et de Léon Cogniet. Entra, … 1828, à l'école des Beaux-Arts. Exposa au Salon, … 1835, une statue plâtre : *Marius proscrit*, et, en 1836, …e autre : *Marcus Brutus consultant l'histoire de …lybe.* Il figura pour la dernière fois au Salon en 1839.

…IX (Mlle Laure-Justine-Joséphine), *peintre, née à Paris,* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

…A exposé de 1876 à 1880, des portraits, des tableaux … genre et des fleurs. Elle a participé vers 1886 aux …positions de la Société du Blanc et Noir, avec des aqua…les et des pastels. Elle a également peint sur porce…ne.

…IX (Pierre-Michel), *graveur en taille-douce, né à Paris, …mort à Paris, le* 27 *février* 1817 (**Ec. Fr.**).

…Elève de Le Bas, il travailla l'aquatinte et la gravure … couleurs, et contribua à introduire en France les pro…dés de gravure nouveaux par la manière pointillée, …itation de lavis et de manière au crayon. Il fournit dix…it feuilles de la collection des députés de l'Assemblée …tionale, publiée en 1789 par Levacher. Ces portraits …t exécutés à l'encre de Chine, mais il employa sur…t la gravure sur cuivre, pour reproduire les person…ges de la Révolution. Ses goûts révolutionnaires se …hissent dans deux grandes pièces allégoriques d'une …nde puissance de composition, mais d'un mouve…nt un peu excessif, d'après Boissieux : *Le Triomphe de la République* et *La Chute du Despotisme.* P.-M. Alix fut plus pondéré et plus délicat dans ses gravures de poètes, musiciens, acteurs et actrices dont les portraits figurent dans l'Encyclopédie de 1796, ainsi que dans ses gravures dans le style ancien d'après Schall, Mallet, Bosselmann. Il traita aussi avec art des scènes empruntées à l'histoire ancienne de la Grèce. Il se consacra, dans ses dernières années, exclusivement aux portraits gravés des personnages célèbres de l'histoire de France, notamment Henri IV, Madame de Sévigné, La Fontaine, Molière, Napoléon Iᵉʳ et des hommes en vue du Directoire, du Consulat et de l'Empire. Notre excellent collaborateur Loys Delteil, dans son bel ouvrage *Le Manuel de l'amateur d'estampes du* XVIIIᵉ *siècle*, dit avec raison «qu'exception faite de quelques pièces méritant de rester, l'œuvre de P.-M. Alix demande à être fortement épurée et que la valeur en fut très surfaite ».

ŒUVRE GRAVÉ.—1 à 4. *La Passion de Jésus-Christ*, 4 p., d'ap. Frisbourg.—5-6. *Vénus partant pour Cythère*; *Vénus entrant au bain*, 2 p., d'ap. Bergeret. —7-8. *Télégraphe d'Amour*; *Lanterne magique d'amour*, 2 p., d'ap. Schall.—9. *Petit redresseur de quilles*, d'ap. Mallet.—10. *Tête de pleureur*, d'ap. Zampieri.—11-12. *Jean qui rit*; *Jean qui pleure*, 2 p., d'ap. Gabriel.—13-14. *Cheval de poste*; *Cheval effrayé par une lionne*, 2 p., d'ap. Morland.—15-16. *Départ des chasseurs*; *Repos des chasseurs*, 2 p., d'ap. G. Stubbs.—17-18. *Chasse au faisan* ; *Chasse à la bécasse*, 2 p., d'ap. J. Ibetson.—19 à 30. Sujets tirés des contes de La Fontaine, 12 p., d'ap. Saint-Pol.—31-32. *Mathilde et Maleck-Adhel*, 2 p., d'ap. Blaizot.—33. *Le beau Dunois*, d'ap. Mallet.—34 à 40. *Histoire de Robinson*, 7 p., d'ap. Taunay.—41. *Grandeur d'âme de Régulus*, d'ap. B. West.—42. *La mort de Virginie*, d'ap. Le Barbier l'aîné.—43 à 46. *Bataille et passage du pont de Lodi*; *Passage du Pô devant Plaisance*; *Passage du Mont Saint-Bernard* ; *Descente du Mont Saint-Bernard*, 4 p., d'ap. Gauthier et Bacler d'Albe.—47. *Les prisonniers de guerre des Puissances alliées passant dans Paris, 17 février* 1814, d'ap. Desrais.—48. *Capitulation de Paris, 30 mars* 1914, d'ap. Desrais.—49. *Les maréchaux de France au Château de Compiègne, 3 mai* 1814, d'ap. Desrais.—50. *Entrée solennelle de Louis XVIII dans Paris, 3 mai* 1814, d'ap. Pecheux.—51. *Vue du Champ de Mai et de la prestation du serment par les troupes*, 1ᵉʳ *juin* 1815, d'ap. Martinet. —52. *La France sous les traits de la duchesse de Berri*, d'ap. Laffitte.—PORTRAITS : 53. *Bailly.*—54. *Berton* (*Louis de*), *dit le brave Crillon.*—55. *Boileau-Despréaux* (*Nicolas*), d'ap. Rigaud.—56. *Bonaparte, consul*, d'ap. Appiani.—57. *Napoléon, empereur*, d'ap. Garneray.—58. *Bossuet.*—59. *Brutus.*—60. *Buffon.*—61. *Condillac*, d'ap. Baldrighi— 62. *Corday* (*Charlotte*).—63. *Corneille* (*Pierre*).—64. *Dalembert.*—65. *Delille* (*J.*).—66. *Desault.* —67. *Descartes* (*René*), d'ap. Garnercy.—68. *Diderot.* 69. *Dubois.*—70. *Fénelon*, d'ap. Vivien.—71. *Fontenelle.*—72. *Franklin.*—73. *Guillaume Tell.*—74. *Helvetius.*—75. *Henri IV.*—76. *La Bruyère.*—77. *La Fontaine.*—78. *Malesherbes.*—79. *Lavoisier.*—80. *Le Vacher de Charnois* (*J.-Ch.*), d'ap. Violet.—81. *Linné.* —82. *Louis XVIII*, d'ap. Pasquier.—83. *Louis XVIII*, d'ap. E. Garnison.—84. *Licurgue.*—85. *Mably.*—86. *Mirabeau* (*H.-G. Riquetti, comte de*).—87. *Molière.*—88. *Montaigne.*—89. *Montesquieu.*—90. *Napoléon Iᵉʳ*, d'ap. Garnerey.—91. *Pie VII*, d'ap. Wicar.—92. *Racine.*—93. *Raynal.*—94. *Rousseau* (*J.-J.*).—95. *Sévigné* (*Mme de*), d'ap. Nanteuil.—96. *Solon.*—97. *Voltaire.*—98. *Le général Berthier*, d'ap. Legros. — 99. *Bonaparte. Cambacérès, Berthier*, d'ap. Van Gorp. — 100. *Le Prince Eugène.*—101-102. *L'Accordée de village* ; *Le Paralytique*, 2 p., d'ap. Greuze.—103 à 107. *Costumes hambourgeois*, 5 p., d'ap. Lespinay.—108. *Le Gascon à Londres ou la civilité anglaise*, d'ap. Saint-Pal. — 109-110. *Premier don* ; *Premier serment*, 2 p., d'ap. Bosselmann.—111. *Promenade du soir*, d'ap. Demarne.—112. *La naissance du Roi de Rome.*—113 à 120. *Costumes militaires russes*, 8 p., gravées en collaboration avec Jazet. Il convient d'ajouter : *Louis XVII et Louis XVIII.*—*Portrait en pied de Bonaparte, général de l'armée d'Italie*, aquatinte, d'ap. Fragonard.—*Portrait en pied de Kléber*, d'ap. Boilly.—*Portrait à mi-corps de William Pitt.*—*Le Tourneur*, en costume de membre du Directoire, d'ap. Désoria.—*Départ de Louis XVIII, le 20 mars, et son retour, le 8 juillet* 1816 ; 2 p., d'après Martinet. — *Premier acte civil de la République d'Athènes*, d'ap. le dessin de Potain, en collaboration avec Duplessis-Bertaux, Veilh de Varenne.

PRIX.—PARIS. Estampes : 1833. Vente Comtesse d'Einsiedel : *Premier acte civil de la République d'Athenes*, d'ap. W.-M. Potain : 4 fr. 80.—*Portrait du général Hoche*, d'ap. Fragonard : 0 fr. 80.—1843. LEIPZIG. Vᵗᵉ Weizel : *Portrait de Mably* : 8 fr. 80.—1861. Vᵗᵉ Laja-

riette : *Baptiste aîné*: 3 fr.—1898. Vte deL..: *Bonaparte*: 160 fr.—*Le même* : 140 fr.—*Cambacérès, Bonaparte et Lebrun* : 310 fr.—*Napoléon Ier, empereur* : 502 fr.—1892. Vte Paul Eudel : *Mademoiselle Maillard et Mlle Saint-Aubin* : l'une : 125 fr. ; l'autre : 165 fr.—1889. Vte X...,30 janvier : *Augereau, Beurnonville, Bonaparte, Hoche, Jourdan, Masséna, Moreau, Pichegru* : 68 fr.—*Le matin, Le midi, Le soir, La nuit* : 120 fr.—1899. Vte X..., 3 février : *Mademoiselle Saint-Aubin* : 165 fr.—1899. Vte Ligand : *Voltaire en habit rouge* : 70 fr.—1899. Vte Talleyrand, Valençay et Sagan : *William Pitt*: 135 fr.—1900.Vte De Hérédia : *Le général Bonaparte* : 220 fr.—Vte Doistau, 9 novembre 1909 : *Portrait de Voltaire* : 145 fr.—Vte du 18 mai 1906 : *Le général Berthier*, d'ap. Le Gros : 270 fr.—Vte M.J.C...: *Charlotte Corday* : 36 fr.—Vte du 18 octobre 1906 : *Le Vacher de Charnois* : 25 fr.—*Costume hambourgeois* : 48 fr.—Vte 15 octobre 1908 : *Voltaire en habit rouge* : 131 fr.—Vte 16 mars 1909 : *Madame Saint-Aubin* : 225 fr.—*Voltaire* : 107 fr.—Vte 2 et 3 mai 1910. Estampe : *Le paralytique servi par ses enfants*, d'ap. Greuze, imp. en couleurs : 85 fr.—Vte 20 décembre 1910 : *Michu, portraits surmontant les scènes de Blaise et Babet et de Paul et Virginie*, épreuve en couleurs à grandes marges : 220 fr.—Vte 24-28 mai 1910. Estampe : *Michu, de la Comédie-Française*, d'ap. Garneray, imp. en couleurs : 160 fr.—Vte 27-30 avril 1910. Coll. Péricaud : *Mlle Maillard, du théâtre des Arts*, d'ap. Garneray : 175 fr.—Comédie-Française : *Molière par son portrait surmontant une scène du Tartuffe*, imp. en couleurs : 105 fr.—Vte 29-30 avril 1910. Coll. Péricaud.—Opéra-Comique : *Mme de St-Aubin, portrait surmontant une scène d'Ambroise*, imp. en couleurs : 365 fr. (miniature).—Vte 20 décembre 1910 : *Dubus de Préville, portrait surmontant les scènes du Menteur des Folies Amoureuses et du Mercure galant*, imp. en couleurs : 150 fr.—Vte du 5 mars 1910. Coll. Mme P..., estampe d'ap. Garneray : *Mlle St-Aubin, grav. ancienne couleurs* : 170 fr.—Vente du 17 au 20 février 1904 : *Le Paralytique servi par ses enfants*, d'ap. Greuze. Estampe : 31 fr.—Vte du 14 novembre 1906 : *Racine (Jean)* : 16 fr.—*Boileau (N.)*; *La Bruyère*; *Montesquieu*. Trois pièces : 25 fr.—Vte du 11 novembre 1907 : *Guillaume Tell*, d'ap. J. Sablet: 6 fr.—*Bossuet*; *Montesquieu* (deux pièces) : 25 fr.—(Estampes). Vte du 15 décembre 1908 : *Voltaire en habit rouge*, d'ap. Garneray : 131 fr.—*Corday (Charlotte)* : 47 fr.—*Napoléon Bonaparte, 1er consul*, d'ap. Appiani, 1802 : 400 fr.—*Bernadotte*, d'ap. H. Le Dru : 40 fr.—*Bossuet*; *Buffon* : 30 fr.—*Descartes*; *La Bruyère*; *Montesquieu* : 25 fr.—Vte 19 avril 1909 : *Molière (J.-B. Poquelin de)*, d'ap. Garneray : 110 fr.—*Voltaire (F.-M. Arouet de)*, d'ap. Garneray : 110 fr.—Vte 20 décembre 1907 : *Michu, portrait surmontant les scènes de Blaise et Babet et de Paul et Virginie* : 220 fr. —*Dubus de Préville, portrait surmontant les scènes du Menteur, des Folies Amoureuses et du Mercure galant* : 150 fr.—*Buffon*; *Linné*, deux pièces : 40 fr.—*Diderot*; *Condillac*; *Mably*, 3 pièces : 18 fr.—Vte 22 février 1910 : *Montaigne*; *Descartes*; *P. Corneille* : 42 fr.—Vte 15 décembre 1908 : *Voltaire en habit rouge*, d'ap. Garneray : 131 fr.—*Charlotte Corday* : 47 fr.—*Napoléon Bonaparte, 1er consul*, d'ap. Appiani : 400 fr.—*Bernadotte*, d'ap. H. Le Dru : 40 fr.—*Bossuet*; *Buffon* : 30 fr.—*Descartes*; *La Bruyère*; *Montesquieu* : 25 fr.—Vte 15 mai 1907 : *Saint-Aubin* (Mme de), d'ap. Garneray : 165 fr.

ALIXANDRE (Guillaume), *enlumineur et bibliophile*, xve *siècle* (**Ec. Fr.**).

ALIZARD (Antoine-Julien), *peintre de portraits au pastel, né à Buironfosse (Aisne) le* 14 *mars* 1827 (**Ec. Fr.**).

Elève de Léon Cogniet et de l'école des Beaux-Arts. A exposé souvent de 1851 à 1857.

ALIZARD (J.-B.), *peintre de sujets religieux et historiques, né probablement dans la Flandre française, deuxième moitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il obtint un deuxième prix, en 1762, pour son tableau de la *Mort de Socrate*, et, en 1763, un premier prix pour *Cleobis et Biton*. On conserve de lui, dans l'église St-Pierre, à Douai, un *Massacre des Innocents*, signé *J.-B. Allizart* (1776) et le dessin de ce tableau figure au musée de cette ville, qui fut peut-être sa ville natale. Il est peut-être le même que le peintre du même nom signalé au 1er octobre 1758 sur les registres de l'Académie Royale.

ALIZARD (Joseph-Paul), *peintre de portraits et de genre, né à Limoges*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa plusieurs fois à Paris, aux Salons de 1897 à 1905, et aussi à l'exposition décennale des Beaux-Arts, 1906. Il figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910. Il fut élève de J.-P. Laurens et de Benjamin Constant.

Peintures.—Musées de : (Langres) : La mère Jeannette;—Chose vue un jour de printemps;—Co[...] dence.—(Rome) : Le rédempteur assis sur l'arc-ciel.—(Nice) : Confidence.

ALIZON (H.), *peintre de paysages*, xixe-xxe *siècles* ([...] **Fr.**).

On connaît de lui une *Colline sous la neige* ven[...] à Amsterdam en 1909, et deux *Vues des Vosges* d[...] la Galerie Roussel.

ALKAMENES, *sculpteur et fondeur d'airain, grec*, [...] 445 *av. J.-C.*

Contemporain plus jeune de Phidias, son rival et [...] élève. Il tint la seconde place après celui-ci. Pline dit Athénien, d'autres le croient originaire de Lemn[...] A Athènes, il fit une grande série d'idoles pour le tem[...] nouvellement construit. Pline le place dans la 83e Oly[...]piade, 448-445. Son chef-d'œuvre fut une *Statue d'Aph[...]dite*, à Athènes, dans les Jardins. Par ordre de Thra[...]bulos, il fit pour Thèbes un relief colossal de *Minerve* d'*Hercule*, en marbre.

ALKAN-LEVY (F.), *peintre de genre et de portra[...]* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons de 1894 à 1905.

ALKE (Stephen), *peintre et illustrateur, né à Augu[...] en Kentucky (Etats-Unis), le* 14 *mai* 1874 (**Ec. Am[...]**).

Alke étudia à Cincinnati, et fut élève de Duvene[...] Noble et Nowottny. Il est membre de l'Art Club [...] Cincinnati.

ALKEN (Henry), *peintre, graveur et aquafortiste*, x[...] *siècle, né vers la fin du* xviiie *siècle, mort en* 1850 ([...] **Ang.**).

Cet artiste a peint surtout des sujets de chasse et [...] sport. Il exposa, en 1801 et 1802, deux portraits à [...] Royal Academy et publia, en 1816, *Les beautés et défauts de formes des chevaux*. En 1821, parurent [...] *sports nationaux de la Grande-Bretagne*, suite [...] 50 planches coloriées. On voit de lui : *Chasse à la lou[...]* au Musée de Manchester.

Œuvre gravé.—Aquatinte. *La chasse au rena[...] —Le meilleur moyen de faire une chasse;—Le phaé[...] de chasse; — Tandem de chasse couvert; — Tandem chasse découvert;—Le Rendez-vous;—En route;—[...] plein ruisseau;—La montée est finie;—La fin;—[...] premier steeple-chase; — Ipswich; — L'abreuvoir; — grand champ près de Naton;—Village et église [...] Naton;—Un steeple-chase de l'ancien temps;—Scè[...] de chasse;—Le lâcher des chiens;—En reconnaissa[...] avec chiens;—Allant au rendez-vous;—Le rendez-vo[...] —A côté du gîte;—Tiré de la retraite;—En selle;—[...] petit galop;—La lutte;—La marche;—Holà! ;—T[...] beau!;—La course;—La Mort;—Présages du rire;[...] Illustrations pour les chansons populaires;—Spé[...]mens pour les plaisirs de l'équitation près de Londres;[...] Les funérailles du duc Arthur de Wellington.*

Prix.—Aquar. et Est. Paris, 1820. Vte Cte Potoc[...] *Matin, soir*, 4 *chasses* : 19 fr.—1833. Vte Verbelen, Br[...]xelles : *Chasses et chevaux* : 8 fr.—1908. Vte Ra[...]nor. Londres, 7 décembre : *Fox-Hunting* : £31 10s. 1909. Vte Drax, 24 mai : *Going to the meet.—Jumpi[...] the brook* : £6 6s.—1895. Vte X..., 20 mars : *Pige[...] shooting* : 401 fr.—*Chasses du duc de Beaufort* : 710 fr. *Portrait du comte d'Orsay* : 175 fr.—1898. Vte X[...] 23 mars : *Cattenhain et the Finish* : 4.400 fr.—18[...] Vte duc d'Hamilton : *Le Relai* : 910 fr.—*Le départ po[...] le Derby*; *Le retour du Derby* : 1.000 fr.—1899. V[...] Milao et divers : *Série des dix aquarelles relatives [...] Steeple-Chase* : 2.750 fr.—Vte 8-9 avril 1910. Estamp[...] *Au Steeple-Chase* : 60 fr.—*Le meilleur moyen de faire [...] chose* : 150 fr.—*La chasse aux renards*, 4 pièces : 310 [...] —1908. Vte : Peintures : *Chasse au renard* : £31 10s. Vte du 20 mars 1909 : *Coqs et faisans* et un autre : [...] 15s. 6d.—Vte du 24 mai 1909 : *A la rencontre, Saut [...] ruisseau* : £6 6s.—Dessins : Vte du 3 juin 1909 : *Steep[...]chase, Chasse au renard* : £12 12 s.—Vte du 28 juil[...] 1909 : *Chasse au renard* : £14 14s.—*Chevaux, chiens [...] Wagon* : £2 2s.—New-York. Vte J.-D. Ichenhaus[...] 26 et 27 février 1903 : Peintures : *Cotherstone, gagna[...] du Derby*. Prix : £200.

ALKEN (Samuel), *graveur à l'aquatinte, anglais, tr[...]vaillait à Londres à la fin du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang[...]**).

Il s'adonna surtout à l'illustration d'ouvrages top[...]graphiques, tels que *Vues du Cumberland et du Westmo[...]land*, en 1796, et *Vues du pays de Galles du Nord*, en 179[...] Il travailla à Londres de 1780 à 1798. On mention[...] également de lui un ouvrage d'ornement. Le Musée [...] Manchester possède de lui une aquarelle : *Chasse [...] coq de bruyère*.

Œuvre gravé.—*Château de Windsor* (d'ap. Coope[...] —*Caricatures politiques*, en couleurs;—*Hommes [...] rafraîchissant* (d'ap. Morland);—*Abbaye de Dunbrod[...]* sépia;—*Château de Blarney*, sépia;—*Village avec [...]vière et bois*;—*La route de Brighton* (d'ap. Rowlandso[...]

ALLORI (CHRISTOFANO). — ÉCOLE ITALIENNE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. GALERIE ROYALE — FLORENCE

JUDITH ET LA TÊTE D'HOLOPHERNE

Famille italienne et famille française (d'ap. Rowidson);—Dans le Surrey;—Steeple-chase;—L'écurie, route, le parc, le champ, lithographie en couleurs;—ir, aquatinte;—Charrette pour le marché, en cours;—Le bachelier;—L'homme marié, d'ap. Wigstead; O tempora! ô mores! en couleurs;—En attendant le ıer;—Le dîner;—Après le dîner;—Préparant le ıper (d'ap. Rowlandson).

Prix.—Londres. Vte du 28 février 1910. Peintures : ɔagneul et faisans; Chien d'arrêt et perdrix (Les deux) : .—Vte du 12 mars 1910 : Grand Steeple-chase à Li-pool; Chiens pour la chasse aux renards; Une Voi-e : £81 18s.—Scènes de Voiture : £63.—Vte du 14 ırs 1910. Dessins : Faisans et perdrix : £28 7s.—Cheux à l'écurie : £17 17s.—Symptômes, crayons : £10 10s. L'Astronome : £11 11s. —Promenade avec les jeunes ıs du village : £12 12s.—Tenez ferme, capitaine! : 1 11s.—Montrez plus de courage! espoir : £10 10s.—lle inhumaine : £11 0s. 6d.—Parfaitement satisfait.—asseurs et chiens : £6 16s. 6d.—Soir.—Charrette de umes (aquarelle) : £3 3s. (d'ap. Morland).—Vte du ıvril 1910. Aquarelles d'ap. Rowlandson : Faire sa ır dans le monde; Faire sa cour dans le peuple; Muue : £4 14s. 6d.—Gloutons : £6 6s. 6d.—Famille ançaise; Famille italienne : £12 12s.—Amour et ırmonie; A l'Opéra; Amoureux; Le Docteur : £7 7s.—e du 7 décembre 1908. Peintures : Combat de coqs : 9s.—Gravures. Vte du 24 février 1909 : Faisans, nards, bécasses, d'ap. Morland : £21.—La Chasse, Mort Chevreuil, d'ap. Hadges (en couleurs) : £2 12s. 6d.

LKENS (J.-M.), *peintre hollandais, mort en* 1787 (**Ec. Hol.**).
Th. Koning grava un Christ d'après cet artiste.

LKIMACHOS, *peintre grec, d'origine inconnue, à l'époque d'Alexandre le Grand.*
Cité par Pline. Il fit le portrait d'un vainqueur aux ıx olympiques.

LKINS (Anne Drayton, miss), *peintre américain travaillant à Philadelphie en* 1907-1908 (**Ec. Am.**).

LKINSON (Miss E.), *peintre, résidait à Boston (Etats-Unis d'Amérique) dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Miss Alkinson se spécialisa dans la peinture d'églis. Elle exposa à Suffolk Street, en 1877.

LKIPPOS, *sculpteur, de Paros, probablement du* IVe *siècle av. J.-C.*
Connu par l'inscription sur le socle d'une statue qui t trouvée à Anaphe (près Thera).

LKOCK (P.), *peintre de portraits, travaillait en Hollande au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il est cité par Nagler avec la date de 1620.

LKISTHÈNE, *peintre grec.*
Paraît être l'auteur d'un sujet de danse intitulé : ılypso.

LKON, *sculpteur de l'antiquité.*
Il fit une statue d'Hercule pour l'île de Rhodes.

L-KUTAMI, *peintre égyptien, du* Xe *siècle.*
Il appartenait à la tribu Kutama et fut élève de Banu-Muallim qui peignit la mosquée sur les grandes ontagnes Karafa, près du Caire, 976 ap. J.-C. Il peiit aussi un *Joseph à la fontaine.*

LLA (Angelo), *peintre à Venise, mort avant le 15 septembre* 1560 (**Ec. Vén.**).

LLAERT (J.-F.), *sculpteur d'ornements, travaillait à Gand au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1739, il prit part, avec Laurent Delvaux, à un ncours pour la construction de la cathédrale St-Bavon. : sujet du concours était une chaire pour laquelle rtiste donna un certain nombre de terres cuites. On i doit aussi une statue de St Sébastien à l'église de -Michel, à Gand. Cité par Edm. Chevalier dans La ulpture belge.

LLAI (Antonio), *sculpteur, travaillait à Reggio au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut employé par la Cour de Parme et revint à eggio à un âge avancé pour y mourir. On mentionne, : lui, quatre statues à Reggio, près de S. Dominico, et autres travaux à S. Francisco.

LLAIN (Jean), *peintre à Rouen vers* 1668 (**Ec. Fr.**).
Mentionné dans des documents. Il est cité dans les rchives de l'Art Français.

LLAIN (Ludger), *graveur à l'eau-forte,* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gaucherel. Exposa en 1880 : *Le pont de -Denis; le Canal de l'Ourcq*; et, en 1881, un *Paysage* 'ap. Corot).

LLAIN (Pasquet), *peintre et sculpteur, travaillait à Rouen, en* 1635 (**Ec. Fr.**).
Il exécuta divers travaux à l'église paroissiale de St-Eloi. A signé, en 1631, les statuts de la corporation des peintres et sculpteurs de Rouen.

ALLAIN (Mme Pauline), *peintre, née à Paris, vivait au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle obtint une mention honorable en 1859. Un tableau d'elle : *Faisan et autres oiseaux*, se trouve au Musée d'Orléans. Elle fut élève de M. Lesourd de Beauregard et de Rosa Bonheur.

ALLAIN (René-Louis), *peintre paysagiste,* XIXe-XXe *siècles, né à Baccarat (Meurthe-et-Moselle)* (**Ec. Fr.**).
Il habitait à Vierzon (Cher) d'où il envoya des toiles au Salon des Indépendants. Parmi ses meilleures toiles, on cite : *A l'île Bréhat* (1907); *Le Cher près de Montluçon* (1910).

ALLAIN (Samuel), *peintre, de Rouen,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est mentionné dans les statuts de la corporation des peintres de cette ville, en 1631.

ALLAIRE (Guillaume), *peintre d'ornements, florissait à Rennes vers* 1570 (**Ec. Fr.**).
A travaillé souvent en collaboration avec Robert Godivière.

ALLAIS, *peintre de portraits, travaillait à Paris, mort en* 1762 (**Ec. Fr.**).
Exposa dans les premiers quatre Salons de l'Académie de St-Luc (1751-1756) plusieurs portraits à l'huile et au pastel. L'on pense qu'en 1726 il obtint un premier prix. Peut-être fut-il le père de Pierre Allais. D'après Fuselli, ce fut lui qui exécuta le portrait du médecin J.-A. Peissonnel, et P. Aveline grava d'après lui le frontispice d'un livre de dévotion.

ALLAIS (Mlle), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa, de 1779 à 1787, au Salon de la Correspondance à Paris; peut-être est-elle la même que Elis. Allais, fille du sculpteur Jean-Louis Allais.

ALLAIS (Angélique), née **Briceau**, *graveur à l'eau-forte, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fille du graveur Briceau, vint ensuite à Paris où elle fit des eaux-fortes dans le genre de l'aquatinte et du crayon. En 1789, elle collabora avec d'autres artistes aux portraits des députés de l'Assemblée nationale. On possède d'elle plusieurs planches coloriées, dans le genre d'Alix, notamment un beau *Portrait de Mirabeau* et de *Marat*. Cette artiste, connue comme graveur, a dû faire également de la peinture et il semble que l'on puisse lui attribuer une *Charlotte Corday* vendue 110 fr. à Paris à une vente du 30 mai 1910.

ALLAIS (Antoine-Joseph), *peintre, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Second fils de Pierre Allais. Il était membre de l'Académie de St-Luc. On le rencontre surtout entre 1781 et 1784.

ALLAIS (C.), *graveur à la manière noire,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On connaît de lui : *La Baigneuse*, d'ap. A. Riedel.
Prix.—Leipzig. Estampes. 1843. Vte Weigel : *La baigneuse*, d'ap. A. Riedel : 15 fr. 60.

ALLAIS (Jean-Alexandre), *graveur au burin et en manière noire, né à Paris en* 1792, *mort dans la même ville en* 1850 (**Ec. Fr.**).
Son père, Jean-Louis Allais, et sa mère, née Briceau, étaient tous deux graveurs. Jean-Alexandre apprit donc la gravure comme il apprit à parler. Il ne se borna pas, du reste, à cet enseignement familial: Louis David, pour le dessin, Urbain Massard, Fossoyeux, pour la gravure, furent aussi ses maîtres. Malheureusement, Allais ne s'éleva jamais au-dessus d'une exécution sûre et correcte, mais qui nous paraît plutôt être la pratique d'un métier que d'un art. Jean-Alexandre épousa la fille de son maître Fossoyeux. Placé dans de semblables conditions, il ne pouvait manquer de réussir. Les commandes lui vinrent nombreuses, ainsi que le prouve l'œuvre gravé qui suit :
1. *La Belle Ferronnière*, d'ap. L. de Vinci.—2. *Jérémie*, d'ap. Vernet.—3. *Vierge à la croix*, d'ap. Dubufe.—4. *Portrait de Mme Dubufe*.—5. *Saint Vincent de Paul*, d'ap. Robert-Fleury.—6. *Sainte Geneviève*, d'ap. Grenier.—7. *Sainte Thérèse en extase*, d'ap. Jacquand.—8. *Phrosine et Mélidor*, d'ap. L.-E. Rioult, 1831.—9-10. *Effie et Jenny*; *La jolie fille de Perth*, d'ap. Schopin.—11. *Don Juan et Haydée*, d'ap. Dubufe.—12. *Leçon de Henri IV*, d'ap. Fragonard.—13-14. *Arrestation de Charles Ier*; *Charles II fugitif*, d'ap. Jacquand.—15-16. *Rubens*; *Ribeira*, d'ap. Jacquand.—17. *Van Dyck peignant son premier tableau*, d'ap. Ducis.—18. *Adieux de Napoléon à son fils*, d'ap. Grenier, signée Allais père et fils.—19. *Aldallah-Ebu-Souhoud*, 1830.—20. *Barras*.—21. *Claude-Louis Berthollet*, d'ap. Pearle.—22. *Fernand Cortez* d'ap. Velasquez.—23. *Fénelon*, d'ap.

Beaume.—24. *Cœcillia Gallerani*, d'ap. Luini.—25. *Georgina*, d'ap. Lepoulle.—26. *Lamoignon*.—27. *De Marbeuf*, 1829.—28. *La duchesse de Montmorency*, d'ap. Dubufe, signée Allais père et fils.—29. *Mourad Bey*, d'ap. Devéria.—30. *Le P. Picart*, d'ap. J. Boilly, 1822.—31. *Jos. Poniatowski*.—32. *Soult*.—33. *La Joconde*, d'ap. Léonard de Vinci.—34. *Le Bon Curé*, d'ap. Duval le Camus.—35. *Le Devin de Village*, d'ap. A. Roëhn.—36. *L'Enfant volé*, d'ap. Grenier.—37-38. *La Glaneuse* ; *La Batelière*, d'ap. Court.—39. *L'Heureux avocat*, d'ap. Eug. Charpentier.—40. *L'Honnête négociant*, d'ap. Latil.—41-42. *L'Imprudence et la Malice* ; *La Séduction et la Jalousie*, d'ap. Franquelin.—43. *Le Maire charitable*, d'ap. Eug. Charpentier.—44. *Le Médecin bienfaisant*, d'ap. Duval le Camus.—45-46. *Le Page indiscret* ; *Le Page gourmand*, d'ap. Cl. Jacquand.—47. *Le Petit cavalier*, d'ap. Beaume.—48. *La Prédiction accomplie*, d'ap. A. Roëhn.—49. *Réfractaires*, d'ap. Duval le Camus.—50-51. *La Rencontre à l'église* ; *La Sortie de l'église*, d'ap. A. Roëhn.—52. *La Réprimande*, d'ap. Destouches.

Prix.—Paris, 1832. Vte Sussy : *Van Dyck peignant son premier tableau pour sa maîtresse* 85 fr.—1846. Vte Saint : *La leçon d'Henri IV* : 6 fr. 50.—1862. Vte Simon : *La réprimande* : 2 fr.—1865. Vte Essingh : *Isaac et Rébecca* : 4 fr. 50.—1881. Vte Mulhbacher : *Les caresses de Zéphir et de l'Amour* : 14 fr.—Vte Allard de Mens, 30 avril 1904 : *Charlotte Corday* : 230 fr.—Vte du comte A. de G..., 16 avril 1907 : *Jeune femme devant un livre* : 750 fr.—Vte du Cte Ag... : *Portrait d'homme* : 1.220 fr.—Vte du Dr G. H. N...,29 mai 1908 : *Portrait d'homme* : 500 fr.—Vte de Mme A. D..., 10 avril 1909 : *La femme au manchon* : 820 fr.—Leipzig. Estampes, 1843. Vte Weigel : *Georgina*, d'ap. Lepaulle: 9 fr.—1862. Vte Simon : *La réprimande*, d'ap. Destouches : 2 fr.—1863. Vte Alibert : *Van Dyck peignant son premier tableau*, d'ap. Ducis, épreuve 1er état : 96 fr.

ALLAIS (Jean-Louis), *sculpteur à Paris, mort le* 22 *août* 1786 (**Ec. Fr.**).

Il eut une fille, Elisa Allais, qui s'adonna à la peinture.

ALLAIS (Louis-Jean), *graveur au lavis et à l'aquatinte, né à Paris en* 1762, *mort dans la même ville en* 1839 (**Ec. Fr.**).

Louis Allais fit partie de la phalange de graveurs qui à la fin du xviiie siècle popularisèrent les œuvres de C. Vernet et de Swebach. Il eut pour fils et pour élève Jean-Alexandre Allais. Louis-Jean Allais paraît avoir d'abord travaillé la peinture. Le registre des élèves protégés à l'Académie Royale le mentionne comme peintre, élève d'Allegrain, à la date du 10 juillet 1781. Il y figure encore en mars 175.

Œuvre gravé.—1 à 4. *Roses*, d'ap. Mme Vallayer-Coster.—5 à 10. *Fleurs*, d'ap. Mme Vallayer-Coster.—11-12. *Bétail en repos* ; *Bétail s'abreuvant*, d'ap. Cuyp.—13-14. *Liberté* ; *Egalité*, d'ap. Fragonard.—15. *Colonne de Rosback*, 1806, d'ap. Debret.—16. *Catherine Vassent*, surnommée l'héroïne de Noyon.—17. *La Vénus hottentote*, Paris, mars 1815, d'ap. Berré.—18. *L'abreuvoir*, d'ap. Swebach-Desfontaines.—19-20. *Entrée dans le bois* ; *La chasse*, d'ap. C. Vernet.—21. *Le Jockey effrayé*, d'ap. Cotteau.—22-23. *L'Arrivée au cabaret* ; *Les Palefreniers*, d'ap. Swebach.—24-25. *Haras* ; *Le Marché aux chevaux*, d'ap. Sweback.—26-27. *Tambour de basque* ; *Le Triangle*, d'ap. Adam Buck.—28 à 43. *Vues des jardins de Paris et de ses environs*, d'ap. Mongin.—44. *Portail de l'église de Sainte-Croix d'Orléans*, d'ap Diot.—45-46. *Chute du Rhin à Schaffhouse*; *Vue du Mont-Blanc*.—47. *Le Retour de la promenade*, d'ap. Boilly.—48. *Nouveau gage de félicité*, allégorie à la naissance du Roi de Rome.—49. *Alexandre Ier*.—50. *Le Comte Imbert de la Plâtrière*.—51. Planches pour la *Description de l'Egypte* de Josnard et Denon.

ALLAIS (Nicolas), *peintre, du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils aîné de Pierre Allais. Il travailla entre 1781 et 1786.

ALLAIS (Paul), *graveur à l'eau-forte, au burin et à la manière noire, né à Paris le* 13 *avril* 1827 (**Ec. Fr.**).

Fils de Jean-Alexandre. Celui-ci commença son éducation artistique, mais Paul n'en put recevoir que les premiers éléments, car il n'avait que 13 ans lorsque son père mourut. Il fut ensuite élève de Drolling. Au début, Paul Allais employa le procédé de gravure de son père : burin ou eau-forte joints à la manière noire ; plus tard, il exécuta beaucoup d'œuvres au burin seul. Ce fut un des reproducteurs très employés de son époque et une partie importante du fonds de l'éditeur Bulla est de lui. Paul Allais a obtenu de grands succès et a compté parmi les artistes aimés du grand public. Le Musée de St-Lô possède de lui une gravure : *Jeanne d'Arc* [...] *Sacre de Charles VII*, d'ap. Schopin.

Œuvre gravé.—1. *La Maîtresse de Louis le Mo*[...] d'ap. Luini, eau-forte et manière noire.—2. *Portrait* [...] *la duchesse douairière de Montmorency*, d'ap. Dubu[...] signé Allais père et fils.—3. *Napoléon III*, d'ap. Hora[...] Vernet.—4. *Léonard de Vinci peignant la Joconde*, d'a[...] Mme Brune, 1849.—5. *Le Cygne*, d'ap. Schopin, 18[...]—6. *Télémaque chez Calypso*, d'ap. Papety, 1851.[...] 7. *Promenade vénitienne*, d'ap. Pignerolle, 1852.—8. [...] *matin de Noël*, d'ap. Holfeld, 1853.—9. *Le Doge Mo*[...]*nigo chez Paul Véronèse*, d'ap. Hamman, 1854.—10. [...] *pain du ciel*, d'ap. Holfeld, 1856.—11. *Raphaël p*[...]*gnant la princesse d'Aragon*, d'ap. de Pignerolle, 18[...]—12. *Beethoven chez Mozart*, d'ap. Merle, 1858.—1[...] *Dante à Ravenne*, d'ap. Hamman, 1859.—14. *Shak*[...]*peare lisant une œuvre à sa famille*, d'ap. Hamma[...] 1860.—15. *La vierge de Séville*, d'ap. Murillo, 1862.[...] 16. *Alcibiade*, d'ap. Schopin, 1862.—17. *Cornél*[...] d'ap. Schopin, 1863.—18. *La cour de Laurent de Mé*[...]*cis*, d'ap. de Kayses, 1864.—19. *L'Atelier de Rapha*[...] d'ap. de Kayses, 1866.—20. *Daniel*, d'ap. Schopi[...] 1869.—21. *Noé*, d'ap. Schopin, 1869.—22. *Haydn*, d'a[...] Hamman, 1869.—23. *Le nid abandonné*, d'ap. Desa[...]dré, 1872.—24. *Stratonice*, d'ap. Schopin, 1873.—2[...] *Les maîtres de la musique*, apothéose, d'ap. Schopi[...] 1873.—26. *Théano écoutant une leçon de Pythago*[...] d'ap. Coomans, 1873.—27. *Haëndel*, d'ap. Hamma[...] 1874.—28-29. *Pour les pauvres* ; *Pour mon père*, 2 pe[...]dants, d'ap. Coomans, 1874.—30-31. *Les Bourgeois* [...] *Calais* ; *Jeanne d'Arc*, 2 pl., d'ap. Schopin, 1875.[...] 32. *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, d'ap. Maigna[...] 1875.—33-34. *Patriciæ puellæ éducativ* ; *Regii pu*[...] *educativ*, 2 pl., d'ap. Coomans, 1875.—35. *Le Fauteu*[...] *vide*, d'ap. Baugniet, 1875.—36. *La coupe de l'amit*[...] d'ap. Coomans, 1876.—37. *Bach*, d'ap. Hamman, 187[...]—38. *L'atelier de Murillo*, d'ap. Hamman, 1877.—3[...] 40. *Le pas échevelé*; *Les jouets*, 2 pl., d'ap. Cooma[...] 1877.—41 à 44. *Homère* ; *Phidias* ; *Apelle* ; *Terpand*[...] 4 pl., d'ap. Coomans, 1878.—45-46. *La danse du Voil*[...] *La toilette de la Sultane*, d'ap. Richter, 1878.—47. *Cha*[...]*les IX signant la Saint-Barthélemy*, d'ap. Gide, 187[...]—48. *La soupe de Bébé*, d'ap. Rougeron, 1878.—49. [...] *Baiser*, d'ap. Saintin, 1878.—50-51. *Le grand-père* ; [...] *grand'mère*, 2 pl., d'ap. Adéan, 1878.—52. *Virgin*[...] *quittant l'île de France*, d'ap. Jules Lefebvre.

ALLAIS (Pierre), *peintre, travaillait à Paris, mort da*[...] *cette ville le* 25 *mars* 1782 (**Ec. Fr.**).

Il fut membre de l'Académie de St-Luc. Certai[...] biographes fixent sa mort au 14 janvier 1781, ma[...] celle que nous donnons est indiscutablement la vé[...]table. Elle est donnée par les actes civils des Artist[...] Français relevés par M. Herluison.

ALLAMAGNA (Justus d'), xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le tableau mural de l'*Annonciation de la Vierge* q[...] se trouve dans le cloître du couvent de Ste-Marie [...] Castello, à Gênes, porte l'inscription suivante : *Just*[...] *dalla magna, pinxit* 1451 C. R. D. L. D'après sa factur[...] on ne pense pas que cet Allamagna soit le même que [...] peintre des Pays-Bas qui travailla au xvie siècle [...] Urbino. La différence d'époque rendrait d'ailleu[...] cette similitude à peu près impossible.

ALLAN (Mrs. A.-F.), *peintre, vivait à Londres au milie*[...] *du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Mme Allan réussit brillamment dans la peintu[...] des fruits. Elle envoya des œuvres à la Royal Ac[...]demy et à Suffolk Street, de 1866 à 1870.

ALLAN (C.), *peintre de genre, vivait à Hillhead (Grand*[...] *Bretagne) dans la dernière moitié du* xixe *siècle* (**E**[...] **Ang.**).

Il exposa à Londres, en 1880.

ALLAN (Miss Christina), *peintre de marine, vivait* [...] *Londres dans la dernière moitié du* xixe *siècle* (**E**[...] **Ang.**).

Cette artiste exposa deux œuvres à la Grafton Ga[...]lery de Londres, en 1884 et 1885.

ALLAN (David), *peintre, né à Alloa (Ecosse) en* 174[...] *mort près d'Edimbourg en* 1796 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, surnommé le « Hogarth écossais », fu[...] instruit à l'Académie fondée, à Glascow, par les impr[...]meurs Robert et Andrew Fonlis. Il avait 20 ans lor[...] qu'il partit pour l'Italie et suivit l'enseignement d[...] l'Académie de Saint-Luc, à Rome. Sa composition [...] *Jeune fille Corinthienne dessinant l'ombre de son amou*[...]*reux* lui valut une médaille. Il résida en Italie près d[...] quatorze ans, peignant des paysages dans le genre de Ga[...]paro Poussin. Il revint à Londres en 1777 et s'établi[...] comme peintre de portraits jusqu'en 1780, date à la[...]quelle il vint se fixer définitivement à Edimbourg; il [...] fut nommé professeur à l'Académie. Il fit, en 1787 [...] quatre dessins humoristiques sur le Carnaval de Rome

ıvés par Paul Sandby. Il grava lui-même, d'après dessins, une série d'illustrations pour le *Gentle Sheɜrd* d'Allan Ramsay. On a également de lui queles planches, exécutées pour les *Chansons des Bas-terres d'Ecosse*, publiées après sa mort, en 1798. portrait de David Allan, peint par lui-même, fait ɾtie de la « Scottisch National Gallery ». Les Associations artistiques de Londres, notamment la Royal ademy, la Free Society et la Société des Artistes, ɹurent des envois de D. Allan de 1771 à 1779.—PEINRES.—MUSÉES DE : (GLASCOW) : Divertissements du r à Rome;—Divertissements du soir à Naples;—ène domestique.—(LONDRES) : Portrait de sir Wilm Hamilton.—(EDIMBOURG) : La Noce de Village;—ɔrigine de la peinture;—Portrait de sir William Wor-ɾ et du gentil berger.

PRIX.—PARIS, 1859 : Vte Kaïeman : *Un joueur de le et un autre musicien* : 12 fr. (dessin).

ıLAN (Miss E.), *peintre, vivait à Londres au milieu lu* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Miss Allan tira des sujets de la nature, et peignit ·tout des fruits. Elle exposa à la British Institution à Suffolk Street.

ıLAN (J. Mac Grégor), *portraitiste, résidait à Londres ıu milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

En 1854-1856, Allan envoya cinq portraits à la Royal ademy.

ıLAN (John), *peintre,* XIXe-XXe *siècles. né en* 1875 **(Ec. Canad.)**.

Dès son jeune âge, il étudia le dessin à Hamilton ınada); un voyage aux Indes qu'il fit en 1893, lui ırnit de nombreux sujets d'études.

ıLAN (Mlle Marie), *peintre de portraits, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle fut élève de Brun et Fouqué et débuta au Salon 1868, avec *Jeune fille en prière.* L'année suivante, le Allan exposait le *Portrait de Mme M. S...*

ıLAN (Patrick), *peintre d'histoire, vivait à Paris au nilieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On vit des œuvres de ce peintre à la Royal Academy à la British Institution, en 1840-1841.

ıLAN (Robert Weir), *peintre de marines et de paysages, ıé le 11 novembre 1852 à Glasgow* (**Ec. Ecos.**).

Il était fils d'un lithographe. Il fut son propre maître ses premiers envois à l'Exposition de Glasgow : *Un r de soleil sur mer*; *Attendant la marée*, attirèrent tention sur lui. Allan vint à Paris; il travailla dans ateliers de Julian et de Cabanel. Dans la suite, il consacra à l'aquarelle et se fixa à Londres. Il fut u associé à la Royal Water Colour Society et mem- de la Royal Scottish Water Colour Society. Il a ɔduit un grand nombre de tableaux qu'il exposa ıs les principales associations artistiques de Lons à l'exception de la British Institution. Il exposa ulièrement au Salon des Artistes français et obtint ıx médailles en 1889 et 1900.

PEINTURES.—MUSÉES de (GLASCOW) : Le retour des heurs de harengs;—Sur la côte de Berwickshire;—ns une porte;—A l'abri de la mer orageuse.—(LIVERɪL) : Vers la mer.—(BRISTOL) : L'entrée au port.—EDS) : Fort Groalior; pélerins couchés —(SYDNEY) : barquant du bac (aqua).—(MANCHESTER) : Travail plein soleil (aqua) ;—Eglise de Middleton;—Vieux ıeducs de Barton (aqua).

LAN (Sir William), *peintre d'histoire et de genre, né Edimbourg en 1782, mort en la même ville en* 1850 **Ec. Ang.**).

Cet artiste débuta comme apprenti chez un peintre voitures; puis il devint élève de l'Académie d'Edimırg, où il eut comme camarades David Wilkie et graveur John Burnet. William Allan ne tarda pas ller chercher fortune à Londres, adoptant le genre ɔpie, qu'il imita dans son tableau *Jeune Bohémien Ane*, qu'il envoya à l'exposition de la Royal Acaıny, mais il obtint peu de succès et il partit pour nt-Pétersbourg. Il visita ensuite l'intérieur de la ssie, la Tartarie, la Turquie, réunissant un grand nbre d'études pour les œuvres qu'il exécuta plus d sur les mœurs et coutumes de l'Orient. En 1809, nvoya à la Royal Academy un tableau représentant *Paysans Russes observant leur jour de repos.* L'an- 1814 l'avait ramené à Londres. Ses tableaux: *Cap-s Circassiennes* et *Chef circassien vendant à un pacha c les captives d'une tribu voisine, enlevées pendant la rre*, sujets dont il avait été témoin durant ses voya-, parurent sans succès à la Royal Academy. William an se disposait à se retirer au fond de la Circassie, sque Walter Scott, en organisant une loterie, pert à notre artiste de se trouver à la tête d'une somme ısidérable. Sur les conseils de Sir Walter Scott, il ındonna le genre auquel il s'était livré jusqu'alors pour se livrer à la peinture d'histoire. Le succès vint alors pour l'artiste, et ses tableaux, dont les sujets furent souvent empruntés au grand romancier écossais, devinrent populaires par les gravures qu'en fit John Burnet. William Allan paya son tribut de reconnaissance à la mémoire de son illustre ami dans son tableau de *L'Orpheline*, représentant la fille du romancier, Anne Scott, assise sur le parquet près de la chaise vide de son père, à Abbotsford. Cette toile fut achetée par la reine Adelaïde et fait partie maintenant de la collection de Buckingham Palace. En 1830, Allan fit un second voyage sur le continent et, en 1834, visita l'Espagne. *La lettre d'amour de la Mauresque* le fit nommer académicien. En 1838, il était choisi comme président de l'Académie royale d'Ecosse et en 1841, il succéda à son ami et compatriote, Sir Richard Wilkie, comme peintre de la Reine pour l'Ecosse, fonction qui lui valut des lettres de noblesse. En 1843, sir William Allan exposa son tableau de la *Bataille de Waterloo*, dans lequel Napoléon est la figure principale, lequel fut acheté par le duc de Wellington. Le même sujet, de dimensions plus vastes, exposé la même année à Westmester Hall, ne trouva pas d'amateur. Dans ce tableau, Wellington est le personnage principal. En 1844, il alla à nouveau à Saint-Pétersbourg et y peignit pour l'Empereur Nicolas: *Pierre le Grand enseignant à ses sujets l'art de construire les vaisseaux*, actuellement au Palais d'hiver. La mort vint surprendre le peintre devant son tableau de la *Bataille de Bannockburn*, actuellement à la Galerie Royale d'Ecosse. W. Allan fut également membre des académies de New-York et de Philadelphie.

PEINTURES. — MUSÉES de (GLASCOW) : La fiancée d'Abydos;—La bataille de Bannockburn.—GALERIE NATIONALE ECOSSAISE : (LONDRES) : Portrait de Walter Scott.—(EDIMBOURG) : Le Nain Noir;—Le coup de l'étrier.—(GALERIE D'ART VICTORIA) : Tartares se partageant le butin.—(SALFORD) : Portrait de John Dalton.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte du 13 février 1909. *Entrevue de Napoléon avec deux marins anglais à Boulogne* : £18 18s.—Vte du 4 juin 1909 : *Cabinet de travail de Walter Scott à Abbotsford* et une gravure : £31 10.—Vte du 2 juillet 1909 : *Intérieur de Cottage, paysan et sa famille* : £10 10s.—Vte du 20 mars 1909. Dessin : £11 0s. 6d.

ALLANSON (John), *graveur sur bois, né après 1800 à Newcastle (Northumberland), mort en 1859 à Toronto (Canada)* (**Ec Ang.**).

Elève de Bewick, à Newcastle. Commença à travailler vers 1840; en 1844 prit part à l'exposition de l'Académie de Berlin. En France, il travailla pour le *Musée des Familles* et autres publications.

ALLAR (André-Joseph), *sculpteur, né le 22 août 1845 à Toulon (Var)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Dantan, de Guillaume et de Cavelier. Grand prix de Rome en 1869 ; il obtint, en 1873, une 1re médaille; une autre à l'Exposition de 1878; la médaille d'honneur lui fut décernée en 1882, ainsi qu'une médaille d'or aux expositions universelles de 1889 et de 1900. En 1878, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et en 1896, il était fait officier de l'ordre; en 1905, il fut élu membre de l'Institut. Ses œuvres principales sont : *Hécube et Polydore*, relief en plâtre; *Enfant des Abruzzes*, bronze, au musée de Compiègne (1873); *Le rêve d'un poète* (plâtre, 1875); *La tentation* (groupe en marbre), au musée de Lille : *L'éloquence* (à l'église de la Sorbonne, 1878). SCULPTURES.—MUSÉE DE : (TOULON) : Assemblée des Grecs;—Dispute d'Achille et d'Agamemnon;—Modèles des 4 cariatides de la façade du Musée;—Hercule retrouvant son fils mort;—Modèle du haut relief de la porte de l'école Rouvière;—Maquette du monument de la Fédération;—Ornements faisant partie de la décoration murale du musée.

ALLARD (Abraham), *graveur, travaillait en Hollande à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Est peut-être un frère de Paul et le fils de l'éditeur Hugo Allard. Grava une suite de six gravures d'ap. Ostade, Nolpe et d'autres : *Deliciæ rusriæ ofte Bœren Bankek*, par A. Allard produisit un grand nombre de planches d'histoire naturelle, notamment des oiseaux et des papillons. Il se fit surtout une grande réputation par les gravures politiques et satiriques qu'il exécuta sur les événements de la guerre de succession d'Espagne.

ALLARD (André), *peintre, vivait à Grenoble vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fonda en 1654, avec huit autres peintres grenoblois, une académie de dessin.

ALLARD (André-Marie-Paul-Jacques), *peintre de portraits et de paysages, né à Rouen* (**Ec. Fr.**).

A exposé : *Portrait de ma mère*, Salon de 1905. Il a

participé en 1907 au Salon des Indépendants avec *Paysage à Primel-Plougasnon.* Il est élève de Gustave Moreau.

ALLARD ou **Allart (Antonie)**, *graveur et marchand d'estampes hollandais, vivait à Amsterdam à la fin du* XVIIe *siècle et au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On connaît douze vues de *Villes de la Frise* par cet artiste-marchand. Le British Museum possède également une gravure représentant le Jardin d'amour, intitulée : *Het Just Hof van Flora,* et signée *A. Allart cecinit. C. Allart, éditeur.* Cet artiste qui portait peut-être aussi le prénom d'Abraham a souvent été confondu à tort avec celui-ci.

ALLARD (Carel), *graveur et marchand d'estampes, vivait à Amsterdam à la fin du* XVIIe *siècle et au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On a de lui plusieurs portraits de célébrités anglaises gravés à l'aquatinte d'après les tableaux de Lely. Le British Museum possède, notamment, quatre planches des *Saisons,* exécutées d'une manière inélégante. Il s'est également consacré à la gravure des combats navals.

Œuvre gravé.—1. *Combat d'un vaisseau amiral hollandais et d'un vaisseau amiral français,* d'ap. Stork. —2. *Vaisseau amiral français de premier rang.*—3. *Vaisseau amiral hollandais de* 96 *canons,* d'ap. A. Stork.—4. *Vaisseau amiral anglais de* 104 *canons.*—Portraits : 5. *Her Highness the Lady Ann,* d'ap. Peter Lely.—6. *Sophia Bulkeley,* d'ap. Peter Lely.—7. *Rex Carolus II, Hispaniarum.*—8. *Catherine, reine d'Angleterre,* d'ap. Peter Lely.—9. *The Dutchess of Cleaveland,* d'ap. Peter Lely.—10. *Madame Davis,* d'ap. Peter Lely.—11. *Madame Ellen Gwinn,* d'ap Peter Lely.—12. *Louis, Dauphin.*—13. *Louis XIV.*—14. *Louise, Dutchess of Portsmouth,* d'ap. Peter Lely.

Prix.—Paris, 1856. Vte Vignères : *Procession de la châsse de Ste Geneviève* : 30 fr. 50. Estampes.

ALLARD (Charles), *peintre,* XIXe *siècle, à Toulon* (**Ec. Fr.**).

Peignit, en 1878, la coupole de la cathédrale Sainte-Marie à Toulon et l'orna d'allégories.

ALLARD ou **Allardt** ou **Allert Huijch** ou **Hugo**, *graveur, florissait à Amsterdam à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On a de cet artiste « La Fuite du roi Jacques II après la bataille de Boyne », datée de 1690 et signée : *Hugo Allard fecit, Carolus Allard excudit,* ainsi que des portaits, parmi lesquels il convient de citer celui d'Adriann Parno, un des négociateurs de la paix de Munster. On mentionne encore de lui : *Æmilia,* vaisseau amiral hollandais, d'ap. W. van de Velde, *Floraes, Gecks-Kap, of afbeeldinge van wonderlycke, Iaer van* 1637; *Charles XI, roi de Suède*; *Christine, reine de Suède*; *Carolus Gustavus Wrangel.*

Prix.—Paris, 1852. Vte Vischer : *Olivier et Richard Cromwel* : 51 fr. 2 pièces (estampes).

ALLARD (J.), *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé un médaillon en terre cuite au Salon de Paris en 1892.

ALLARD (Jean-Joseph), *peintre, travaillait à Bayeux,* 1779-87 (**Ec. Fr.**).

Mentionné dans un document local.

ALLARD (Jean-Pierre, dit Eugène), *peintre, né à Lyon le* 23 *février* 1829, *mort à Rome le* 21 *avril* 1864 (**Ec. Fr.**).

Fut élève de Janmot à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1850), de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, puis d'Hippolyte Flandrin, avec qui il travailla aux fresques de Saint-Vincent-de-Paul. Il exposa au Salon de Lyon en 1853-54 et 1855-56, au Salon de Paris, en 1861, des portraits et des tableaux religieux. Il a laissé, en outre de nombreuses aquarelles faites en Italie, des portraits et des études pour des sujets religieux. Il fut assassiné par le fils d'un de ses modèles. Il signait : *Eugène Allard.*

ALLARD (Léon), *peintre de Bruxelles,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Bel.**).

Il exposa deux paysages à l'aquarelle à Bruxelles en 1910.

ALLARD (Mme Marie-Mathilde), née **Tournemine**, *à Ussel (Corrèze), peintre de portraits,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Léon Cogniet. Exposa aux Salons de 1879-1880 et 1882.

ALLARD (Paul), *éditeur et graveur, né à Amsterdam, le* 19 *janvier* 1640 (**Ec. Hol.**).

Fils de Hugo Allard, éditeur connu, et de Maria de Goyer. Edita surtout des cartes de géographie et portraits, jusque vers 1706.

ALLARD (Pierre), *peintre français, travaillait à Pa[ris] au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Figura en 1759 à l'Académie de Saint-Luc de Pa[ris].

ALLARD (Pierre), *peintre, né à Angers en* 1645, *[m]. dans cette ville en août* 1680 (**Ec. Fr.**).

Cité dans des documents locaux.

ALLARD (Toussaint), *graveur en taille-douce, né à [An]gers, y travaillait en* 1781 (**Ec. Fr.**).

ALLARD-CAMBRAY (Célestin), *peintre et graveu[r à] l'eau-forte,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

ALLARD-FRERE (Mme Noemi), *peintre de paysa[ges], née à Rouen, vivait dans cette ville au début du [XXe] siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon des Indépendants des paysa[ges] de Bretagne, en 1907 et en 1910.

ALLARD-L'OLIVIER (Fernand), *peintre, né à Tour[nai] (Belgique), résidant à Paris en* 1910 (**Ec. Bel.**).

Il exposa en 1910 au Salon des Indépendants paysages de la Seine et des vues de Belgique.

ALLARDICE (S.), *graveur en taille-douce,* XXe *siècle* (**Am.**).

Elève et rival du graveur R. Scot, à Philadelp[hie]. Grava des illustrations de 1794 à 1803.

ALLARDYCE (Miss Mary R.), *peintre de genre, r[ési]dait à Londres au commencement du* XIXe *siècle* (**Ang.**).

Cette artiste exposa une toile à la Royal Acade[my] en 1891.

ALLART, *peintre, travaillait à Laon, vers* 1410 (**Ec. F[r.]**).

Cité dans les Archives de l'Art Français.

ALLART (Mlle), *peintre portraitiste,* XIXe *siècle* (**[Ec.] Fr.**).

Exposa maintes fois. Débuta au Salon de 1827 a[vec] une étude. Elle exposa encore, de 1831 à 1834, div[ers] portraits.

ALLART (Claes), *graveur et orfèvre à Amsterdam, p[re]mière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

ALLASON (Ernesto), *peintre paysagiste, né à Tu[rin] en* 1822, *mort le* 1er *mars* 1869 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste renonça au barreau pour se vouer à [la] peinture et ne tarda pas à prendre une place inté[res]sante parmi les peintres de montagnes. On cite de [lui] un paysage appartenant à la duchesse de Gênes.

ALLASON (Silvio), *peintre paysagiste, né en* 184[.] *Turin* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Gastaldi et Perotti et prit, d[ans] l'école piémontaise, une place assez importante p[our] que le poste de professeur à l'Académie de Turin [lui] fût confié. Allason a cherché ses sujets dans les paysa[ges] alpins; on lui doit aussi des marines.

ALLASSEUR (Jean-Jules), *sculpteur français, né [à] Paris le* 13 *juin* 1818, *mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Elève de David d'Angers. Entra en 1835 à l'Éc[ole] des Beaux-Arts. A partir de 1846, exposa aux Salo[ns]. En 1853, obtint une 2e médaille pour son groupe [en] plâtre : *Moïse sauvé des eaux,* puis une première ave[c le] même groupe exécuté en marbre, 1859; enfin une [mé]daille d'argent à l'Exposition universelle de 18[..]. Chevalier de la Légion d'honneur en 1867. Il convi[ent] de citer encore *La statue de Malherbe* (1867) et [La] *pêche* (1877). —Sculpture.—Musée de (Toulon) Statue de Rameau.

ALLASSON (Th.), *dessinateur du commencement [du]* XIXe *siècle, probablement anglais* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste est cité comme l'auteur du dessin d'ap[rès] lequel le graveur anglais John Concy a gravé la *Ca[thé]drale de Milan.*

ALLAY (W.), *peintre de bataille anglais,* XIXe *si[ècle]* (**Ec. Ang.**).

Prix.—Londres, 1860. Vte Burnett : *Bataille [de] Saint-Vincent* : 5.250 fr.

ALLBA (Eduardo de), *peintre de Madrid, mort [v.]* 1900 (**Ec. Esp.**).

Il fut élève de Eduardo Pelayo.

ALLBON (Charles-Frederick), *peintre paysagiste graveur, habitait Croydon (Angleterre) dans la d[er]nière partie du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Allbon envoya six toiles à la Royal Academy six à Suffolk Street, de 1874 à 1892. On cite de [lui] comme graveur : *Soir près de Harrow.*

ALLCHIN (Harry), *paysagiste,* XIXe *siècle* (**Ec. An[g.]**).

Il exposa à Londres, à la Royal Academy, en 18[..], 1902, 1904, des paysages de New-York et d'Ipswi[ch]. Il prit part également à d'autres expositions, notamm[ent] à celles de la Société of British Artists et de la New-G[al]lery.

LLCHIN (J.-Herbert), *peintre et graveur à l'eau-forte,* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa des gravures à l'eau-forte aux expositions i la Société des peintres graveurs. De 1877 à 1881, il voya à la Royal Academy, les tableaux : *Vie et mort*; *oses sauvages*; *Fleurs et papillons*; *Automne*; *La derère tombe*; *Poisson d'or et Papillon.*

LLCOCK (S. A.), *peintre, portraitiste, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

En 1821, Allcock fit le portrait de son pére, exposé Londres à la Royal Academy, et, en 1832, celui d'une ıme.

LLCOTT (Walter-H.), *peintre de portraits du début du* XX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa en 1910, au Salon d'Automne de la Royal ociety à Birmingham, le *Portrait de Mrs Jane Landon.*

LLDRIDGE (Miss Emily), *peintre de genre, vivait à Old Charlton (Angleterre) au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Cette artiste exposa à Suffolk Street, de 1865 à 379.

LLDRIDGE (Miss F. Maude), *peintre de genre, habitait Old Charlton (Angleterre) au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Cette artiste, parente de Miss Emily Alldridge, :posa cinq œuvres à Suffolk Street, de 1868 à 1875.

LLDRIDGE (R.-L.), *peintre de genre, vivait à Old Charlton (Angleterre) au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Le nom de ce peintre, parent des misses Alldridge, gura dans les catalogues de la Royal Academy et de iffolk Street, entre 1866 et 1877.

LLEAUME (H.), *graveur à l'eau-forte, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exécuta douzes gravures à l'eau-forte, pour l'ourage de G. Duplessis : *Les douzes apôtres, émaux de éonard Limosin, conservés à Chartres.*

LLEAUME (Ludovic), *peintre-lithographe, né à Angers le* 24 *mars* 1859 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Hébert et de Merson à l'école des Beauxrts. On cite de lui comme œuvres principales : *Fenurs d'ardoises* (1887) ; *Caïn* (1889) ; *Vapeurs du soir* 890) ; *La Vallée de Josaphat* (1891) ; *Nuit de Noël à ethléem* (1893), au musée d'Angers; *La Sainte Famille* 895) ; *A la campagne* (1896), mention honorable. ıdépendamment de son œuvre de peintre et illusatcur, L. Alleaume fut aussi verrier et lithographe. n 1890, il fit un voyage en Palestine d'où il rapporta ; nombreuses études et des souvenirs qui lui inspirent de nombreuses toiles. Comme lithographe, il otint en 1894 une mention honorable et une 2e méiille en 1896. Il exposa à partir de 1894 à la Société des eintres lithographes. Il collabora à la *Revue de Bregne et d'Anjou* et au *Monde Illustré.*

LLEBE (Auguste), *peintre de genre, lithographe, né à Amsterdam le* 19 *avril* 1838 (**Ec. Hol.**).

A Amsterdam, il fut l'élève de Greive; puis il étua à l'Académie d'Anvers, en 1855; l'année suivante, commença à lithographier. En 1857, vint à Paris et ntinua la lithographie avec Mouilleron. Il a fait des ortraits, des aquarelles, de nombreuses études d'aniaux. A La Haye, 1861, il exposa un tableau de genre : *e bonne heure à l'église*; à l'exposition de Rotterdam, 362, ce fut *Le Tyran de la mer.* En 1866, il fut médaillé l'exposition de La Haye, pour son tableau d'animaux. n 1868, il se fixa à Bruxelles où il devint professeur.

PEINTURES.—MUSÉES de : (AMSTERDAM) : La vérité; -Heure matinale à l'église;—Au déclin de la vie;— :une femme;—Un enfant bien gardé.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte du 17 décembre 01 : *Intérieur d'écurie* : 200 fl. — Vte du 27 novembre 06 : *Printemps* : 125 fl.

LLEGRAIN (Cristophe-Gabriel), *sculpteur, né à Paris en* 1710, *mort à Paris en* 1795 (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Gabriel Allegrain. Il épousa la sœur de igalle. Il n'eut pas la même valeur que son pére et son and-pére. Ses œuvres les plus intéressantes sont une *lane*, un *Narcisse* et une *Vénus entrant au bain*, auurd'hui au Louvre. Il fut professeur puis directeur ; l'Académie de peinture et sculpture. Certains bioaphes affirment qu'il exécuta beaucoup des œuvres gnées par Pigalle.

SCULPTURES. — MUSÉE de (TOURNUS) : Baigneuse tatue en plâtre).

LLEGRAIN (Etienne), *peintre paysagiste, né à Paris en* 1644, *mort à Paris en* 1736 (**Ec. Fr.**).

On peut dire d'Etienne Allegrain qu'il fut le meilleur tiste parmi les peintres de l'école paysagiste du XVIIIe ècle. Il est malheureusement fort difficile de distinguer s œuvres de celles de son fils, car leurs toiles, assez mblables, ne sont généralement pas signées. Les critiques du XVIIIe siècle ont été parfois injustes à l'égard d'Etienne Allegrain, dont certaines toiles évoquent les meilleures œuvres de Jean-Francisque Millet le pére, qui fut indiscutablement un grand maître. Etienne Allegrain, dans certains tableaux, notamment dans le *Paysage* qui figure au Musée de Dijon, fait preuve de sérieuses qualités de composition et d'une science très approfondie des horizons. On peut cependant lui reprocher d'avoir un peu trop ignoré les Flamands : le coloris est la pierre d'achoppement de son œuvre. Il se tient toujours dans une tonalité terne et grise qui gâche ses qualités d'imagination. Le Louvre possède de lui trois toiles qui ne sont pas très remarquables. Un de ses meilleurs paysages se trouve à l'Ermitage de Pétersbourg.

M. B. DE G.

PEINTURES.—MUSÉES de :(TRIANON) : 4 Paysages.—(NANTES) : Paysage.—(SOISSONS) : Vénus et Adonis.—(LOUVRE) : 3 Paysages.—(BESANÇON) : Bergères.—(DIJON) : Deux paysages;—Un paysage avec figures.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1756. Vte Tallard : *Deux paysages* : 80 fr.—1763. Vte Hennin : *Deux paysages* : 61 fr.—1845. Vte Cardinal Fesch : *Paysage* : 220 fr.—1890. Vte Marchand : *Deux paysages* : 130 fr.—1894. Vte Baron de la Tour du Pin : *Paysage d'Italie* : 100 fr.—1858. Vte Kaïeman : *Paysage* : 7 fr. 50 dessin.—1873. Vte D. Wilson : *Le temple de l'amour* : 260 fr.—*Le temple de l'amitié* : 610 fr. gouaches.—LEIPZIG. 1843. Vte Weigel : *Paysages héroïques* : 11 fr. 70.

ALLEGRAIN (Gabriel), *sculpteur, né le* 29 *octobre* 1733, *mort en* 1779 (**Ec. Fr.**).

Fils de Ch.-Gabriel. Il habita Paris, dans la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs; il avait le titre d'officier de sa Majesté à la Monnaie de Paris, lorsqu'il reçut (1764), le poste de sculpteur de la marine au port de Rochefort, sur la recommandation de son oncle Pigalle. Il occupa ce poste jusqu'en 1774.

ALLEGRAIN (Gabriel), *peintre paysagiste, né à Paris en* 1679, *mort à Paris en* 1748 (**Ec. Fr.**).

Fils d'Etienne Allegrain, il n'eut pas d'autre maître que son pére et il lui prit ses qualités et ses défauts. Il exposa au Salon, de 1737 à 1747. Il s'est consacré plus particuliérement à la peinture de paysages, des jardins de Versailles, du château de Saint-Germain-en-Laye et de celui de Vincennes. Doué d'une imagination assez riche, il eût pu être un véritable artiste, si ses œuvres n'étaient si effacées comme coloris. On n'en trouve pas une seule qui soit vraiment lumineuse. En outre, il est d'une uniformité un peu monotone parfois, et ses sites, sans grand caractére, sont composés selon une tradition immuable. Cet artiste épousa Anne-Madeleine Grandcerf et eut deux fils et une fille; dans son acte de mariage, on l'appelle « peintre du roi ». Il s'inspirait de la maniére de Francisque Millet. Son tableau *La Fuite en Egypte* le fit admettre à l'académie.

PEINTURES.—MUSÉES de (VERSAILLES) Vue des jardins de Versailles, pris du côté du parterre du nord;—Vue du château neuf de St-Germain, du côté de la Terrasse;—Vue du château de Vincennes, côté du Parc;—Vue de la Cascade en buffet dans le jardin de Trianon.—(LA FÈRE) : Paysages.—(TOURS) : Apollon et la Deiphobé.—(LILLE) : Paysage.—(TROYES) : Paysage.

PRIX.—PARIS. 1795. Vente Morel de Vindi : *Paysage* : 101 fr.—1798. Vte Lafontaine : *Paysage* : 41 fr.—1640. Vte Cardinal Fesch : *Paysage* : 2.200 fr.—1852. Vte Prince de Wurtemberg : *Les disciples d'Emmaüs* : 340 fr.

ALLEGRAIN (Jean-Baptiste), *sculpteur français, né le* 8 *février* 1644, *mort aux environs de* 1714 (**Ec. Fr.**).

Il était frére du paysagiste Etienne Allegrain et grand-oncle du sculpteur Gabriel-Christophe. Il travailla à Paris.

ALLÉGRE (Raymond), *paysagiste et peintre de portraits français,* XIX*e*-XX*e siècles, né à Marseille* (**Ec. Fr.**).

Depuis 1881, cet artiste exposa presque annuellement dans les Salons de Paris, le plus souvent des sujets empruntés à la Provence, et des vues de Venise. A l'Exposition décennale de Paris, 1900, il envoya trois tableaux, parmi lesquels deux *Vues de Marseille.* Il envoya 19 toiles à l'Exposition Coloniale de Paris en 1906. Il fut éléve de Vollon et J.-B. Laurens.—PEINTURE. — MUSÉE DE (ROUEN) : Les Martigues. — (ROANNE) : En Provence.—(AIX) : Les Martigues.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Hamilton-Sands : *Sur le grand canal de Venise* : Prix : £245. — Vte Green, 1903-1905 : *Venise.* Prix : £290.

ALLEGRETTI (Antonio), *sculpteur piémontais, né à Cunéo en* 1840 (**Ec. Ital.**).

Il fut, à Gênes, l'éléve de Santo Varni; dans cette ville, il reçut la médaille d'or de l'Académie, pour sa statue de *Caïn*; il fit le monument *funéraire de Luigi Montano*, œuvre un peu fantaisiste. A Florence, il exécuta le

buste du marquis Gino Capponi. Il se fixa à Rome, où il eut une chaire de professeur à l'Académie des Arts. Œuvres principales : *Marguerite et Faust*; *Eve commettant le péché.*

ALLEGRETTI (**Carlo**), *peintre, né à Monteprandone, dans la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il se forma à Venise. On a de lui un tableau de *Saint Barthélemy* dans l'église du Saint de ce nom, à Ascoli, signé, daté 1608, œuvre fort intéressante. On cite deux autres tableaux : *Martyrs,* à l'église Saint-Lorenzo près Acquaviva.

ALLEGRETTO (**Nuzi**), *peintre, né vers* 1306, *mort probablement à Fabiano en* 1385 (**Ec. Ital.**).

Sa première œuvre fut un triptyque représentant la *Vierge, Jésus* entourés des donateurs, entre sainte Ursule et saint Michel, au musée du Vatican, signé et daté de 1365. Cet artiste était venu jeune à Florence. On trouve son nom, en 1346, dans la Corporation de Saint-Luc. Il travailla à Fabriano et à Macerata.

Peinture. —Musée de : (Berlin) : Marie et deux saintes. Christ en croix.

ALLEGRI (**Antonio**), *peintre, de Carpi, travaillait dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Dans un document de 1581, Allegri est nommé Antonio di Alegri, peintre de Correggio. Il semblerait être le petit-fils du célèbre peintre de l'école de Parme. On n'a aucun renseignement sur ses œuvres.

ALLEGRI (**Antonio**), dit **Il Correggio**, *peintre, né à Correggio, dans le duché de Modène, en* 1494, *mort dans la même ville le* 5 *mars* 1534 (**Ec. Ital.**).

Correggio appartient à la catégorie des rares artistes dont le génie et le talent ne connaissent que l'admiration. Sauf de son vivant, il ne connut pas de critiques. On conçoit l'enthousiasme qu'il excita chez les peintres, car nul ne fut plus peintre que lui. Des travaux récents ont rectifié les erreurs et les omissions que l'éloignement fit faire à Vasari. Son père, Pellegrino Allegri, possédant une honnête aisance, le destinait à une profession libérale. Mais Antonio prit goût à la peinture à voir travailler Lorenzo Allegri, son oncle, qui était peintre. Il en reçut les premiers conseils, puis passa sous la direction d'Antonio Bartolotti, ou Bartolozzi. Cet artiste occupait comme peintre une place prépondérante à Correggio au commencement du XVIe siècle. Allegri fut bientôt à même de travailler à ses côtés et Bulbarini dans son *Memorie Patrie* dit que Bartolotti fut souvent aidé dans ses travaux par son élève Allegri. On ne connaît que deux œuvres du maître du Corrège et leur valeur artistique permet de supposer que le délicieux peintre de la cathédrale de Parme ne lui doit réellement que la connaissance des procédés techniques de la peinture à la détrempe. Raphaël Mengs, sans apporter du reste d'autres preuves à son affirmation, qu'un passage des *Pittore modenesi* de Vedriani, passage ajouté ultérieurement par l'éditeur, estime qu'Allegri étudia également à Modène sous deux maîtres éclairés : Francesco Bionchi, dit Il Frare et Pellegrino Munari. Que Correggio ait ou non étudié à Modène, le fait n'a qu'une importance secondaire. Beaucoup plus intéressant est le fait incontesté du séjour d'Allegri à Mantoue, en 1511, fuyant la peste qui sévissait à Correggio. Ce séjour lui permit d'étudier Mantegna. L'œuvre magistrale du grand Padouan impressionna profondément le jeune artiste. Il l'étudia avec l'ardeur du néophyte. Goya disait avoir eu trois maîtres : Rembrandt, Vélasquez et la nature. On pourrait paraphraser cette déclaration pour Allegri en disant qu'il puisa pour former son style si personnel, si original, à la fois dans Mantegna et dans Léonard. Il est indubitable qu'il eut l'occasion d'étudier également les œuvres de Vinci. Crowe et Cavalcasselle supposent également qu'il dut travailler à Mantoue avec Lorenzo Costa et qu'il puisa dans cette fréquentation son goût pour la couleur. On l'a dit avec raison : la période d'imitation, que l'on constate chez les plus grands artistes, fut exceptionnellement courte chez Correggio. Il se révéla presque du premier coup le merveilleux dessinateur, le coloriste exquis qui le faisait proclamer par Annibal Carracci « l'artiste le plus extraordinaire de l'Italie ». Lorsqu'il revint à Correggio vers 1514, il était complètement maître de sa forme et jouissait d'une réputation suffisante pour que des travaux importants lui fussent confiés. Il reçut notamment la commande d'un tableau d'autel pour le couvent de San Francisco de Correggio, sa première œuvre connue, et que l'on conserve aujourd'hui à la Galerie de Dresde. Cette œuvre, d'un grand caractère religieux, représente la Vierge sur un trône, ayant près d'elle saint François et d'autres saints. Il est d'ailleurs désigné généralement sous le titre de *Saint François du Correggio.* Son succès s'aff[...] mit par les décorations et les tableaux qu'il fit pour [...] églises de sa ville natale, et sa réputation s'éten[...] aux alentours. L'abbesse de San Paolo, de Parme, [...] chargea de la décoration de son couvent. En 1518, [...] y exécutait une série de compositions mythologiqu[...] qui méritent de compter parmi ses œuvres les pl[...] charmantes. Ces travaux importants ne l'avaient p[...] empêché de faire de fréquents voyages à Parme : [...] était amoureux d'une charmante jeune fille de 16 an[...] Girolama Francesca, fille de Bartolommeo Merlini [...] Braghelis, officier dans la maison du marquis de Ma[...] toue. Il l'épousa en 1519. Indépendamment de s[...] talent indiscuté d'artiste, il avait hérité d'un onc[...] maternel, Francesco Ormani, d'une maison et d'[...] certain nombre de pièces de terre. Des procès, dont [...] ne dit pas la cause, l'empêchèrent d'entrer en possessi[...] de ces biens ainsi que de la dot de sa femme. Alleg[...] était de retour dans sa ville natale, au mois de se[...] tembre 1521, lorsqu'un premier enfant lui vint. [...] premier fils, nommé Pomponio, fut plus tard l'imit[...] teur de son père. Corregio ne tarda pas à revenir à Parm[...] avec sa famille, trois autres enfants, sur les quatre do[...] il fut le père, y étant nés. On manque de renseignemen[...] précis sur les œuvres que produisit Allegri durant cet[...] période d'allées et venues de Correggio à Parme. [...] suppose de ce temps *La Vierge agenouillée deva[...] l'Enfant Jésus,* conservée à la Galerie des Offices. [...] *Madonna della Cesta,* que possède la National Galler[...] *La Madonna del Coniglio,* au musée de Naples, paraî[...] sent avoir été inspirées à l'artiste par la vue de [...] femme et de son jeune enfant. Les commandes pl[...] importantes ne tardèrent pas à lui être faites. Ce fure[...] d'abord les Bénédictins du couvent de San Giovan[...] qui le chargèrent de peindre la coupole de leur églis[...] Le contrat réglant les conditions de ce travail fut sig[...] le 6 juillet 1520, mais Allegri ne le commença qu'un a[...] plus tard. Il y représenta *l'Ascension du Christ a[...] milieu de ses Apôtres,* et l'avait terminé à la fin de 152[...] On croit qu'il ne reçut que 272 ducats. Entre temp[...] en 1522, le Chapitre de la cathédrale de Parme lui com[...] mandait la décoration du dôme de la cathédra[...] moyennant la somme de 1.000 ducats d'or. Ce che[...] d'œuvre du maître lui créa de grands ennuis. So[...] exquise conception de l'Assomption de la Vierge excit[...] les plus stupides critiques et les détracteurs furent ass[...] puissants pour empêcher l'œuvre de recevoir son ach[...] vement complet. Après de multiples pourparler[...] l'artiste et le Chapitre se mirent d'accord. Allegri n[...] ferait que la moitié du travail pour la moitié du pri[...] L'effort exigé pour la réalisation de ce gigantesqu[...] travail n'absorbait pas l'activité du peintre. Alleg[...] trouvait encore le temps de produire quelques-unes d[...] ses plus parfaites peintures à l'huile, notamment l'ir[...] comparable *Nuit* du musée de Dresde, qui lui avait ét[...] commandée par Alberto Pratoneri de Reggio, en 152[...] pour l'église de San Prospero. L'œuvre, très abîmé[...] a été réparée à plusieurs reprises, la dernière fois e[...] 1858, par Schirmer. De la même époque date le tablea[...] d'autel conservé dans la Galerie de Parme, représentan[...] la Vierge, saint Jérôme et la Madeleine, connu sous l[...] titre de *Il Ciorno.* Cette œuvre exécutée en 152[...] demanda six mois de travail à Correggio. Elle ava[...] été commandée par Briseide Colla, veuve d'Orazi[...] Bergonzi, pour le prix de 400 livres impériales, monna[...] d'or du temps. La noble dame en fut si satisfaite qu'el[...] offrit en présent à son peintre deux charrettes de fagot[...] plusieurs boisseaux de blé et un porc gras. Rapha[...] Mengs, qui a minutieusement étudié Allegri, dit qu[...] quiconque n'a pas vu ce tableau ne peut se rendr[...] compte de ce que peut être l'art de peindre. *La Madon[...] della Scodella,* à l'Académie de Parme ; *La Vierge [...] saint Sébastien,* et *La Vierge et saint Georges,* toute[...] deux conservées à Dresde ; *La Madeleine dans le dése[...]* terminée vers le mois d'août 1528, appartiennent à l[...] même époque. Le peintre ayant terminé ses travaux [...] la cathédrale de Parme, quitta cette ville pour all[...] habiter Correggio. La mort de sa jeune femme, q[...] s'était produite vers la fin de 1528, le laissant ave[...] quatre enfants dont l'aîné avait à peine sept ans, con[...] tribua sans doute à cette décision. On ne s'expliquerai[...] pas sans cela qu'il put abandonner pour sa petite vill[...] le théâtre de ses succès. Le duc de Mantoue lui avai[...] fait exécuter trois œuvres capitales : la *Léda,* la *Dana[...]* plus tard offerte par ce prince à Charles-Quint, e[...] l'*Antiope,* du musée du Louvre. Ce dernier tablea[...] devint la propriété de Charles Ier par suite de l'acqui[...] sition de la collection de Frédéric II, puis de Jabac[...] à la vente du roi d'Angleterre, et fut enfin vend[...] à Louis XIV par le banquier avec ses principau[...] tableaux et dessins. La production d'une œuvre nou[...] velle de Correggio faisait sensation à Parme. On e[...]

it la preuve dans une lettre écrite au mois de sep-mbre 1528 par une grande dame de la ville, Veronica ›mbara, à son amie Béatrice d'Este, duchesse de antoue, l'invitant à venir voir la *Madeleine dans le sert*, que l'artiste venait d'achever, ajoutant que e *chef-d'œuvre* étonnait tous ceux qui le contemplaient». ntonio Allegri s'établit à Correggio dans la maison ›nt il avait hérité de son oncle. L'année même de son stallation, il achetait une autre propriété et en 1533 usieurs pièces de terre. On le trouve encore mentionné mme témoin dans des actes importants, ce qui prouve ıe, indépendamment de sa notoriété artistique, il uissait d'une honorable situation de fortune. Ces íts rendent fort improbable, sinon impossible, ce que t Vasari des causes de la mort d'Allegri. L'auteur de *Vie des Peintres* rapporte que Correggio, chargé de mille, très pauvre et désireux d'épargner, ayant reçu ıe somme de 60 écus en monnaie de cuivre, éprouva ıe si grande fatigue à porter ce fardeau de Parme à ›rreggio, qu'il en mourut. Le fait est que l'on ne ›nnaît pas les causes de la fin prématurée du grand tiste, alors qu'en pleine force, en complète possession : son génie, on était en droit d'espérer de lui de nom-eux chefs-d'œuvre. Aucun peintre n'a possédé plus ıe Correggio la grâce de l'expression, la magie des ıances, la pureté d'exécution, la science des raccourcis. asari l'appelait *pittore singularissimo* et Annibal ırracci disait de lui : «Seul entre tous il est original. :s tableaux sont les enfants de sa pensée, de sa con-:ption. Il a tout tiré de sa tête et inventé par lui-même, ndis que les autres s'appuient sur quelque chose qui : leur appartient pas, celui-ci sur le modèle, celui-là ır les statues, enfin ceux-ci sur les estampes.»

E. Bénézit.

Œuvres gravées d'après Antonio Allegri.—*La ladeleine*, Anderloni (Faustino) sc.—*Repos pendant fuite en Egypte*, Aquila (Francesco-Faraone) sc.—*lariage de Ste Catherine*, Aquila (Francesco-Faraone) :.—*Parme; projet de décoration du dôme* (id.).—*Ghis-anda livrée à la douleur en recevant le cœur de son nant*, Ardell (James-Mac) sc.—*Ignoto, buste d'en-.nt*, Artaria (Claudio) sc.—*La Vierge, l'Enfant Jésus, t Jean et St Georges*, Aubert (Michel) sc.—*Jupiter et ntiope*, Audouin (Pierre) sc.—*L'amour tenant une ttre*, Baader (Amelia) sc.—*Peintures du dôme de Parme*, adalocchio (Sisto) dit Rosa sc.—*Psyché et des Amours*, aillie (William) sc.—*La Sainte Famille*, Barbié (J.) sc. -*La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jérôme, Ste Made-ine et un ange* (peinture connue sous le nom de *La uit*), Bartolozzi (Francesco) sc.—*Cupidon*, dessin, artsch (Adam von) sc.—*Madeleine (la) au désert*, asan (Pierre-François) sc.—*Antiope (la nymphe)* (id).. -*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, Berger (Daniel) sc.—*a Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, Bernard (L.) sc.—*La ierge et l'Enfant Jésus, adorés par St Sébastien, St mile et St Roch*, Bertelli (Christofano) sc.—*La Ma-›nna col divoto*, Bettelini (Pietro) sc.—*Ste Catherine, ssin*, Blootelingh (A.) sc.—*Une Magicienne évoquant Amour*, Boel (Coryn ou Quirinus) sc.—*Ste Madeleine*, œttger ou Bœttiger (Johann-Gottlieb) sc.—*La Sainte 'amille*, Bonato (Pietro) sc.—*Une femme debout pre-ınt une tasse que lui présente à genoux une autre femme*, orcht (Heinrich van der) le fils sc.—*La Vierge et t Jérôme*, Bovinet (Edme).—*La Ste Vierge à genoux*, runa (V. della) sc.—*La Vierge, debout, tenant l'Enfant ésus dans ses bras*, Cooper sc.—*Le Mariage de sainte atherine*, Cort sc. — *Tête de femme riant*, Cossin sc.—*›anaüs*, Cunego sc.—*La Vierge et l'Enfant Jésus*, Cu-:go sc.— *Ste Madeleine*, Cunego sc.—*La Madeleine*, aullé sc.—*Sponsalizion di St Caterina*, Cremonesi :.—*Le Repos en Egypte*, Denon sc.—*La Madeleine*, esnoyers sc.—*La Ste Famille*, Dickinson sc.—*Une une personne portant au cou une croix*, Dickinson sc.—*a Ste Vierge assise, à terre, dans la campagne, et ayant ır ses genoux l'Enfant Jésus, dont elle soutient la tête*, revet sc.—*Jupiter et Léda*, Duchange sc.—*Jupiter et ›*, Duchange sc.—*La Ste Famille connue sous le nom : «Zingara»*, Carlons sc.—*St Jean l'Evangéliste*, Ear-m sc.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus endormi*, delinck sc.—*L'Enlèvement de Ganymède*, Eissner sc. -*La Ste Famille connue sous le nom de la «Zingara»*, accioli sc.—*Sposalizzio di S. Catarina*, Felsing sc.—*a Ste Vierge connue sous le nom du «St François du orrège»*, Fessard sc.—*Le Mariage de Ste Catherine*, Ca-:llan (Antonio) sc.—*Le Mariage de Ste Catherine*, Capi-lli (Bernardino) sc.—*La Vierge, l'Enfant Jésus, saint :rôme et Ste Madeleine*, Carracci (Agostino) sc.—*Jésus-hrist montré au peuple* (id.).—*La Vierge et l'Enfant ésus (Virgo quem genuit adoraviant)*, Chasteau (Guil-ume) sc.—*La Ste Famille*, Menageot (Robert) sc.—*: Mariage de Ste Catherine*, Mercati (Gioanbattista) .—*L'Adoration des Bergers, dite la «Nuit du Corrège»*, Mitelli (Giuseppe Maria) sc.—*La Ste Famille près de ruines dans un paysage; St Joseph soulève le voile qui couvre l'Enfant Jésus*, Mogalli (Cosmo) sc.—*La Cha-rité*, Morgen (Raffaello) sc.—*St Jérôme*, Muller (Henri-Charles) sc.—*Léda* (id.);—*Vénus et l'Amour endormis: près d'eux sont deux autres Amours*, Pfeiffer (Carl-Hermann) sc.—*Le Mariage de Ste Catherine*, Picart (Etienne) sc.—*La Vertu victorieuse des Vices* (id.).—*Image de l'homme livré aux plaisirs des sens* (id.).—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus dans un paysage*, Po (Teresa) sc.—*La Madonna detta del Coniglio o la Zin-garella*, Porporati (Carlo-Antonio) sc.—*Il bagno di Leda* (id.).—*Danaé* (id.).—*La Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit St Jean (Mater amabilis)*, Portmann (Ludwig) sc.—*Le Repos en Egypte (La Zingarella)*, Preissler (Johann Daniel) sc.—*Le Repos en Egypte (la Zingarella)*, Preissler (Valentin-Daniel) sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus dans une grotte*, Prestel (Jean-Théophile) sc.—*Ste Madeleine dans le désert* (id.).—*Mort de St François*, Prévost (Zachée) sc.—*Vision de St François* (id.).—*Mariage de Ste Catherine; Jupiter et Antiope*; ces deux gravées par Quéverdo (Louis-Yves) sc.—*La Naissance du Christ (La Nuit du Cor-rège)*, Rahl (Charles-Henri) sc.—*La Vierge, adorant l'Enfant Jésus* (id.).—*St Joseph* (id.).—*Ste Madeleine* (id.).—*Deux Amours* (id.).—*Le Christ dans la gloire*, Raimondi (Carlo) sc.—*L'Assomption de la Ste Vierge* (id.).—*L'Annunciata*, Ravenet (Simon-François) le jeune sc. — *La Madonna della scodella* (id.).—*La Ma-donna della scalla* (id.)—*La Madonna incoronata* (id.). —*La Descente de Croix* (id.).—*La Pietà* (id.). — *St Jean l'évangéliste* (id.). — *St Jérôme* (id.).— *St Placide et Ste Constance* (id.). — *Les Fresques de la Coupole de l'église S. Giovanni à Parme* (id.).—*Les Fresques de la Coupole à Parme* (id.).—*La Ste Famille* (Vierge au panier), Romanet (Antoine-Louis) sc. — *Pietà (Les Saintes Femmes pleurant sur le corps du Christ)*, Rosaspina (Francesco) sc.—*La Mise au tombeau* (id.). —*La Vierge avec l'Enfant Jésus*, Rossi (Girolamo le jeune) sc. — *Le Repos en Egypte* (id.). —*La Poésie, la Gloire et la Reconnaissance*, Rousseau (Alfred-Emile) sc.— *La Zingarella (La Vierge avec l'Enfant Jésus)*, Schuller (Charles-Auguste) sc.—*Quatre Amours réunis autour d'une pierre*, Fischer sc.—*Quatre Amours occupés à aiguiser leurs flèches sur une pierre*, Fisher sc. — *Le Mariage de Ste Catherine*, Folo sc. — *La Mise au Tombeau*, Fontana sc.—*La Nativité du Christ, con-nue sous le nom de la «Nuit du Corrège»*, Freidhoff sc.—*Le Repos en Egypte, connu sous le nom de «la Zingara»*, Fryza sc.—*St Jérôme*, Gandolfi sc.—*Le Repos en Egypte*, Gautier D'Agoty sc.—*Jupiter et Io*, Gautier-D'Agoty sc.—*L'Amour faisant un arc*, Gautier D'Agoty sc.—*La Ste Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus; dans le fond, à gauche, St Joseph*, Ghisi sc.—*Le Mariage de Ste Catherine*, Ghisi (G.) sc.—*La Vierge assise entre St Jérôme, qui est debout, et Ste Madeleine, qui adore à genoux l'Enfant Jésus*, Giovanni sc.—*Le Plafond du dôme de l'église de St-Jean-des-Bénédictins de Parme*, Giovanni sc.—*La Ste Vierge adorant l'Enfant Jésus*, Grégori sc.—*St Jean-Baptiste, assis devant un rocher*, Hollar sc.—*Arcolano armafrodito*, Hollar sc.—*Têtes d'anges*, John (Friedrich) sc.—*Vénus et l'Amour* (id.).—*Allegri (Antonio)* d'après lui-même (id.).—*Zingara (La)* (id.).—*Jupiter et Io*, Johnson (James) sc.—*Le Mariage de Ste Catherine*, Kauffmann (Maria-Anna-Angelica) sc.—*La Sorcière, au-dessus d'elle, un Amour*, Kessel (Theodor van) sc., gravée avec Boel.—*La Vierge con-nue sous le nom de St Sébastien du Corrège*, Kilian (Phi-lippe-André) sc.— *St Jean-Baptiste*, Kluge (Moriz-Erwin) sc.—*Io*, Kramer (Hermann) sc.—*Tête du Christ*, Krepp (Ignaz) sc.—*St Sébastien* (id.).—*Suzanne*, Krueger (Andreas-Ludwig) sc.—*Ste Catherine*, Le Blond (Jacques-Christophe) sc.—*La Vierge du Musée de Parme*, Leroux (Jean-Marie) sc.—*Ste Madeleine dans le désert*, Longhi (Giuseppe) sc.—*La Ste Famille, où l'on voit à droite un archange tenant des balances*, Lorenzini (Gioanantonio) sc.—*St Jean à genoux sur des nuages et entouré d'anges* (id.).—*Le Mariage de Ste Catherine*, Lorichon (Constant-Louis) sc.—*Tête du Christ*, Luederitz (Erasmus) sc.—*St François*, Lutte-rel (Henry) sc.—*Ste Madeleine pénitente*, Maennl (Jakob) sc.—*Ghismonda*, Marchand (J.-L.) sc.—*Jupiter et Antiope*, Massard (Jean-Baptiste-Raphaël-Urbain) le fils sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus* (Madonna delle Scala), Toschi (Paul) sc.—*La Vierge et St Jérôme, suite d'après les fresques du couvent de femmes à Parme* (id.).— *Diane sur son char* (id.).—*Deux jeunes garçons avec une pique* (id.).—*Deux jeunes garçons dansant* (id.). —*Deux jeunes garçons avec des fruits* (id.).—*Jeunes garçons avec un mascaron* (id.).—*Un groupe de jeunes garçons avec une couronne* (id.).—*Le Martyre de Saint Placide*, Vonni (Jean-Baptiste) sc.—*Un Personnage*,

dit le médecin de Correggio, Panje (Pierre) sc.—*Suzanne au bain,* Thévenin (Jean-Charles) sc.—*Les soins maternels,* Thouvenin (Jean) sc.—*Ste Madeleine avec un ange,* Troyen (Jan van) sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus; St Jérôme et Ste Madeleine,* Villemana (Jean) sc.—*L'Adoration des bergers,* Vilsteren (J. van) sc.—*Léda,* Wœrnle (Guillaume) sc.—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus, connue sous le nom de* « la Zingara », Houston sc.—*L'Enlèvement de Ganymède,* Hoy sc.—*L'Amour bandant son arc,* Hoy sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus,* Huck sc.—*L'Éducation de l'Amour,* Jode sc.—*La Ste Famille (Le Silence),* Pichler (Johann-Peter) sc.—*L'Amour endormi sur le sein de Vénus* (id.).—*L'Amour archer* (id.).—*La Vierge avec l'Enfant Jésus,* Schwerdgeburth (Charles-Auguste) sc.—*L'Enfant Jésus dormant sur la croix,* Senter ou Saiter (Geoffroy) sc.—*Gruppo di putti,* Silvani (Gaetano) sc.—*La Vierge avec l'Enfant Jésus, St Jérôme et Ste Madeleine,* Sivalli (Louis) sc.—*Un Ange sur des nuages,* Skippe (Jean) sc.—*The Nativity,* Sloane (Michel) sc.—*Ste Catherine,* Smith (John) sc.—*Vénus debout sur une conque marine avec des Amours* (id.).—*Diane au lit,* Sornique (Dominique) sc.—*Diane endormie* (id.).—*La Vierge allaitant l'Enfant Jésus,* Spierre (François) sc.—*L'Enlèvement de Ganymède,* Steen (François van den) sc.—*L'Amour fabriquant son arc* (id.).—*La Ste Famille,* Strange (Robert) sc.—*Ste Madeleine* (id.).—*La Vertu couronnée par la Gloire,* Surugue (Louis) sc.—*Le désespoir d'Armide* (in.).—*La Naissance du Christ* (id.).—*Portrait d'André Adoni,* Vissher (Cornel.) sc.—*Le Christ au mont des Oliviers,* Volpato (Jean) sc.—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus sur le globe terrestre,* Vorsterman (Luc. le V.) sc.—*Ganymède,* Vagenmann (A.) sc.—*La Ste Famille,* Vatson (Thomas) sc.—*Une jeune fille italienne* (id.).

Œuvre. — Musées de : (Bagnères) : Andromède (copie d'ap. le Corrége).—(Budapest) : La Vierge et l'Enfant.—(Berlin, musée royal) : Léda et le Cygne.—(Borghèse) : Danaé vaincue par les priéres de l'Amour.—(Calais) : La Vierge au bandeau.—(Chartres) : Danaé.—(Chalons-sur-Marne) : Education de l'amour.—(Cologne) : Mariage de Ste Catherine.—(Dublin) : Apollo, étude;—Tête de Ste Catherine, martyre.—(Dresde) : La sainte nuit;—La Madone de St Georges;—Buste de Ste Marguerite;—Madone de la Cesta;—Les fiançailles de Ste Catherine;—La Madone de St François;—La Madone de St Sébastien.—(Francfort-sur-le-Mein) : Marie, l'Enfant et St Jean.—(Florence) : Tête d'enfant;—Le repos en Egypte;—La Vierge adorant l'Enfant Jésus;—La tête de St Jean dans un bassin.—(Académie Carrara, Bergame) : L'Annonciation de la Ste Vierge;—La déposition de la croix de Notre-Seigneur.—(Gênes) : Jésus soutenu par les anges;—La Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus.—(Lille) : La Vierge et l'Enfant—(Londres, G. nationale) : Groupe de têtes;—Groupe de têtes et de corps;—L'agonie de Notre-Seigneur au jardin;—Mercure instruisant l'Amour en présence de Vénus;—Pilate montrant l'Ecce Homo;—La Ste Famille.—(Louvre) : Mariage mystique de Ste Catherine d'Alexandrie;—L'Antiope.—(Metz) : Le martyre de St Placide et de Ste Flavie.—(Milan, Galer. Brera) : Adoration des Mages;—Madone.—(Montpellier) : Le Christ au jardin des Oliviers;—Le Christ couronné d'épines.—(Munich) : Jeune satyre jouant la flûte de Pan;—Marie sous un arbre, l'Enfant sur ses genoux.—(Naples) : Fiançailles de Ste Catherine;—La Zingarella;—St Antoine;—L'Assomption de la Vierge;—Triomphe de la Vierge.—(Roumianzeff) : Têtes d'anges;—Agar et Ismaël.—(Reims) : La Vierge avec St Jérôme.—(Rennes) : Deux têtes de femme; l'une de profil, l'autre de trois quarts.—(Rome) : La vertu triomphant du vice; — Le Rédempteur assis sur l'Arc-en-Ciel.—(Stockholm) : Tête de Chérubin;—Les fiançailles de Ste Catherine.—(Strasbourg) : Judith et la tête d'Holopherne.—(Tours) : Ange au milieu des nuages adorant le Pére Eternel dans sa gloire.—(Vente Julienne) : Une femme couchée endormie.—(Vienne): Ganymède;—Le Christ portant sa croix.—(Warrington) : Tête de Madone.

Prix.—Peinture. Londres, 1798. Vte d'Orléans : *Education de l'Amour* : 9.188 fr.—*Noli me tangere* : 10.500 fr.—1827. Vte Bonnemaison : *Danaé* : 30.000 fr.—1832. Vte Erard : *L'incrédulité de St Thomas* : 10.000 fr.—1860. Vte du chevalier A. D..., Turin: *Etude d'une tête d'ange* : 160 fr.—1842. Vte Bonvoisin : *La Ste Vierge tenant une rose; l'Enfant Jésus repose sur un coussin* : 225 fr.—1877. Vte Diaz : *La Vierge et l'Enfant Jésus; St Germain; St Jean-Baptiste; St Pierre martyr; St Georges* : 410 fr.—Dessins : 1741. Vte Baron-Crozat : *St Germain; St Jean-Baptiste; St Pierre martyr; St Georges* : 410 fr.—Dessins : 1741. Vte Baron-Crozat : *Cent huit dessins* : 314 fr. 50.—1836. Vte Barnie[...] *Quatre études d'enfants* : 22 fr.—1851. Vte Silvest[...] *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 840 fr.—1865. Vte Despor[...] *Deux études pour la coupole de Parme* : 5 fr.—*L'Amo[...]* 75 fr.—*Tête d'Enfant* : 2 fr. 50.—1866. Vte Wellesle[...] Londres : *Tête de la Madeleine.* Dessin : 322 fr.—18[...] Vte Diaz : *Le Jugement de Pâris* : 1.505 fr.—*La Vie[...] et Jésus* : 145 fr.—Paris, 1742. Vte Comte de C[...]gnan : *Ste Famille* : 2.850 fr.—1753. Vte Charles Coy[...] *Io et Jupiter* : 5.602 fr.—*Une Ste Famille* : 2.850 fr[...] *Jupiter et Léda* : 16.050 fr.—*La Folie* : 5.602 fr.—Ne[...] York. Vte Salvator de Mendonça : *Tête d'enfan[...]* 5.250 fr.—1900. Vte Muller-Aicholz : *Dessus de por[...]* 210 fr.—*Vénus et Adonis* : 1.550 fr.—1900. Vte X[...] 19-21 février : *Attributs des Arts* : 400 fr.

ALLEGRI (Ermète), *peintre italien, travaillait à Véro[...] au* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

ALLEGRI (Francesco di Gubbo), *peintre italien,* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Guiseppe-Cesari d'Arpino. On cr[...] qu'il peignit des figures dans quelques paysages [...] Claude Lorrain. On cite de lui des peintures à la mais[...] Durazzo, à Gênes, et dans la Casa Panfili.

ALLEGRI (ou Leiti Pomponio), *peintre, né à Correg[...] le 3 septembre* 1521, *vivait encore en* 1593 (**Ec. Ital.**).
Il était fils d'Antonio Allegri et bénéficia de la gran[...] renommée de son père. Malheureusement il demeu[...] orphelin à peine âgé de treize ans et ne put recevoir [...] Correggio que les premiers éléments de son art. [...] croit qu'il fut surtout instruit par Francesco Ronda[...] élève d'Antonio. Pomponio, se trouva à vingt et un a[...] à la tête d'une fortune importante. Il alla s'établir [...] Parme et ne tarda pas à y être chargé d'importan[...] travaux. Mais il n'avait hérité que du nom et de [...] fortune de son père, et pas de son génie. Un certa[...] nombre de ses ouvrages existant encore dans [...] églises de la ville, et un tableau d'autel conservé [...] l'Académie de Parme, *Moïse montrant aux Israélit[...] les tables de la loi* prouvent qu'il s'inspirait de la m[...]nière paternelle, mais sans s'élever au-dessus d'u[...] honnête médiocrité. Pomponio ne possédait pas, sa[...] doute, l'esprit d'ordre et d'économie de son père et [...] son grand-père, car, malgré les ressources que lui pr[...]curaient ses travaux, il dut vendre ses biens, et sa situ[...]tion de fortune devint embarrassée. A l'exemple de so[...] père, il prit quelquefois le nom de *Lieto* ou *Lætu[...]* traduction latine du mot italien *Allegri.* Il signa presq[...] toujours, même dans les actes publics, Pomponio Lie[...] Après lui, on ne trouve plus de trace de la famille d[...] créateur de tant de chefs-d'œuvre, et elle paraît s'êt[...] éteinte pauvre.
Prix.—Peinture. Paris, 1843. Vte Aguado : *[...] femme adultère* : 350 fr.

ALLEGRI (Lorenzo), *peintre, vivait à Correggio à la fin du* xve *siècle et au commencement du* xvie, *mort à Correggio en* 1527 (**Ec. Ital.**). A.C
On sait peu de chose de cet artiste, dont très proba[...]blement l'histoire ferait à peine mention s'il n'eût ét[...] l'oncle d'Antonio Allegri et son premier maître. E[...] 1503, il exécuta une peinture pour le couvent de Sa[...] Francisco de Correggio. A sa mort il légua ses biens [...] son frère Pellegrino et à son neveu Antonio.

ALLEGRI (Marco), *sculpteur sur bois, travaillait [...] Venise au* xvie *siècle, mort entre* 1528 *et* 1538 (**Ec. It[...]**
Mentionné dans un document de Venise.

ALLEGRI (Quirino), *peintre, travaillait à Correggio ve[...]* 1500 (**Ec. It.**).
Zani le mentionne comme fils de Lorenzo Allegri [...] cousin du célèbre Correggio.

ALLEGRINI (Anna-Angelica), *peintre et miniaturist[...] vivait à Rome au* xviie *siècle* (**Ec Ital.**).
Cette artiste était fille et élève de Francesco Allegrin[...] Elle l'aida dans ses travaux, mais elle se consacra su[...]tout à la miniature.

ALLEGRINI (Flaminio), *peintre, né à Gubbio, travailla[...] au* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils de Francesco Allegrini. Le nom de cet artiste [...] trouve parmi ceux des éditeurs du *Trésor du Pap[...]* 1629. On ne connaît de lui qu'un ornement dans un[...] des loges du Vatican.

ALLEGRINI (Francesco), *dessinateur et graveur, né [...] Florence vers l'année* 1729 (**Ec. Ital.**).
Il publia, en collaboration de son frère Giuseppe, un[...] collection de cent portraits de la famille des Médici[...] avec un frontispice gravé par lui-même. Il exécuta égal[...]ment quatorze portraits de Florentins fameux. On posséd[...] aussi de lui une gravure de la statue de *Saint Françoi[...] d'Assise.*

Œuvre gravé. — 1. *Leo Bapt. Alberti*, d'ap. Gius. cchi.—2. *Pietro Aretino*, d'ap. Guis. Zocchi.—3. *Gio, ccacio*, d'ap. Traballesi.—4. *Fil. Buonacorsi*, d'ap. us. Zocchi.—5. *Michel Angelo Buonarotti*, d'ap. Trallesi.—6. *Benvenuto Cellini*, d'ap. Gius. Zocchi.—7. *inte*, d'ap. Gius. Zocchi.—8. *Donato Donatello*, d'ap. aballesi.—9. *Masaccio*, d'ap. Gius. Zocchi.—10. *Ameo Vespuci*, d'ap. Traballesi.—11. *Leon. de Vinci*, d'ap. us. Zocchi.

Prix.—Paris, 1811. Vente Silvestre : *Le Christ au ıbeau*: 18 fr.—1858. 1re Vte Kaïeman: *Supplice d'un rtyr* : 10 fr.—1859. 2e Vte Kaïeman : *Clémence d'un pereur romain* : 5 fr. 50.—1820. Vte Comte Potocki : *vers portraits* : 41 fr. (Estampes).

ıLEGRINI (Francesco, dit da Gubbio), *peintre, né à Gubbio en* 1587, *mort à Rome en* 1663 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Giuseppe Cesare et s'adonna au genre ıtorique. On le chargea de nombreux travaux, tant à sque qu'à l'huile, dans les palais et les églises de Rome. peignit également dans les établissements religieux à bbio, à Gênes et à Savona. Il forma un grand nombre élèves, parmi lesquels il convient de citer son fils Flanio et sa fille Angelica.

Peintures.—Musée de : (Cologne) : Le Mariage la Vierge.

LEGRINI (Giuseppe), *graveur italien, florissait vers* 1746 (**Ec. Ital.**).

Il était frère de Francesco, avec lequel il travailla. a de lui les planches suivantes : *La Vierge Marie et nfant Jésus*; *La Circoncision*; *La Lapidation de Etienne*; *Renaud et Armide*; *Scène d'opéra*, d'ap. amont. Il fut établi à Florence comme marchand stampes.

LEGRO (Agostino), *sculpteur sur bois, italien, né en* 1820, *mort en* 1889 (**Ec. Ital.**).

Parmi ses meilleurs ouvrages, on cite la restauration s stalles, à la cathédrale de Gênes, et une armoire château royal de Turin.

ıLEGRUCCI Marcantonio di Bartolommeo, *peintre, travaillait à Pérouse en* 1713 **Ec. Ital.**).

On trouve son nom dans la liste de la corporation des intres de Pérouse.

LEGRUCCI (Palmerino), *sculpteur et stucateur, travaillait à Gubbio au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On a conservé des travaux de cet artiste, faits dans le nre du XVIe siècle, dans l'église della Piaggiola. Dans chapelle de la Piéta de la même église, existe un relief stuc, *Le couronnement d'épines*; sur les murs, difféıtes scènes de la Passion.

LEITNER (Jacob), *peintre et graveur à l'eau-forte, travaillait en Allemagne, vers* 1668 (**Ec. All.**).

LELIT (Augustin-François), *sculpteur, né à Orléans en* 1825, *mort dans la même ville en* 1865 (**Ec. Fr.**).

Il fut professeur de modelage à l'Ecole de dessin Orléans, de 1855 à 1865. Le Musée de cette ville posde de lui un dessin de *St Paul assis*.

LEMAN ou Allemans (Jan), *peintre ou sculpteur, vivait au début du* XIVe *siècle à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il fut maître de la Gilde de St-Luc en 1302.

LEMAN ou Allemans (Jan), *peintre ou sculpteur, vivait dans la seconde moitié du* XVIe *siècle à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il fut maître de la corporation de St-Luc le 3 janer 1589 à Anvers.

LEMAN (Rogier), *peintre, travaillait en Hollande au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut de la corporation des peintres de Harlem en 1636.

LLEMAND, *sculpteur français, travaillait à Toulon et à Rochefort au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut employé à Toulon. En 1830, il fut envoyé à ochefort, comme sculpteur de la marine. Il travailla la décoration de l'Arsenal et de la Préfecture marine.

LLEMAND (Mme Adèle l'), née **Le Corbeiller**, *peintre de portraits, fleurs et fruits, née à Paris, le* 3 *août* 1807 (**Ec. Fr.**).

Elle travailla à Fontenay-aux-Roses (Seine), et fut ève de Belloc. De 1835 à 1870 (jusqu'en 1838, sous son ım de jeune fille), elle exposa à plusieurs reprises, aux ılons de Paris, des aquarelles et des miniatures.

LLEMAND (Conrad), *peintre, né à Hanau le* 22 *avril* 1809, *mort à Hanovre, le* 15 *octobre* 1880 (**Ec. All.**).

Cet artiste fit ses études à Vienne. A l'âge de trente ıs, il vint s'établir à Francfort-sur-le-Mein et y traailla pendant dix années comme peintre de portraits, ès recherché. Il alla ensuite à Berlin et à Hanovre, où mourut. Le musée de Hanovre conserve de nombreux ssins de cet artiste.

ALLEMAND ou Alman (François), *peintre verrier, de Toul*, XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1470, cet artiste travailla à Mirecourt, dans les Vosges, à un vitrail pour l'église du couvent St François. En 1485, il peignit, à Nancy, un pupitre de lecture pour la duchesse de Lorraine.

ALLEMAND (Fritz l'), *peintre de bataille, né à Hanau le* 24 *mai* 1812, *mort à Vienne le* 20 *septembre* 1866 (**Ec. All.**).

Cet artiste, descendant d'une famille d'artistes huguenots et fils de l'orfèvre S.-W. Chr. l'Allemand, étudia à l'Académie de Vienne. Il peignit d'abord des portraits et des tableaux de genre, tels que ses toiles : *Satyres priant le dieu Silène ivre de chanter une chanson*, exposé en 1839. Puis il se tourna vers la peinture militaire et de bataille, s'inspirant des campagnes de 1809, 1849, 1864 (Schleswig-Holstein). Il exécuta aussi des tableaux pour la maison impériale et le château de Schönbrunn. Fritz l'Allemand fit aussi des illustrations, notamment celles de *L'armée royale autrichienne dans le cours de deux siècles* (Vienne).

ALLEMAND (Garnier l'), *peintre de portraits et d'histoire*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut peintre du roi et membre de l'Académie; d'après les livrets des salons, il exposa en 1699 et 1704.

Prix.—Peinture. Paris, 1772. Vte Huquier : *Baptême de Jésus*; *La Samaritaine* : 23 fr.—Vte 6 et 7 juin 1910 : *Portrait de l'artiste* : 145 fr.—Dessins. 1772 : *Deux paysages*, d'ap. Claude Gelée : 19 fr.—*Deux pastorales avec figures et animaux* : 19 fr. 10.

ALLEMAND (Hector-Gustave-Germain), *peintre et aquafortiste, né à Lyon le* 9 *juillet* 1846, *mort à Paris le* 20 *avril* 1888 (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre aquafortiste lyonnais Hector Allemand, Gustave Allemand fut élève de son père, de Danguin (à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1862), puis, à Paris, de Cabanel et d'Harpignies. Il débuta au Salon de Lyon, en 1868, avec une *Nature morte*, au Salon de Paris, en 1869, avec *Intérieur du cabinet de M. X...* et exposa au même Salon, jusqu'en 1888, quelques intérieurs ou natures mortes, des figures, et surtout, depuis 1875, des paysages qui constituent la partie la plus importante de son œuvre. Il a laissé des dessins. Il a gravé à l'eau-forte : Béraldi cite de lui douze planches, quelques-unes d'après Hobbema. Il signait *G. Allemand*.

Œuvre gravé.—1. *Paysage*, d'ap. Hobbema.—2. *Un moine à barbe blanche assis à une table*.—3. *Vue de Lyon, prise des hauteurs*.—4. *Vestibule de mon atelier* (avec une jeune femme debout tenant un verre d'eau). —5. *Mon Cabinet*.—6. *Ma Cuisine*.—7. *Une rue à Crémieu* (Isère).—8. *Le Canal et la vieille Eglise*, à Crémieu. —9. *Fontaine des Capucins*, à Crémieu.—10. *Paysage* avec une femme sur un chemin le long d'une rivière.

ALLEMAND (Jean l'), *peintre, travaillait à Nancy au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste pourrait bien être le même que Georges Lallemand le peintre d'histoire connu qui florissait à Paris vers 1633. Ce qui est certain c'est que Jean l'Allemand exécuta en 1618 les portraits de François de Vandemont et de ses enfants.

ALLEMAND (Jean-Baptiste), *sculpteur français*, XVIIIe *siècle, mort le* 14 *décembre* 1815 (**Ec. Fr.**).

Il travailla à Toulon vers 1765.

ALLEMAND (Louis-Hector-François), *peintre, graveur, né à Lyon le* 5 *mars* 1809, *mort dans la même ville, le* 13 *septembre* 1886 (**Ec. Lyon.**). H. Allemand 63

Allemand fit son éducation artistique d'abord avec son père, qui dessinait, et avec sa mère, miniaturiste, élève de Gérard et de Gros. Cependant le jeune homme entra dans le commerce et fut successivement employé, directeur puis patron d'une maison de fils et de lacets. Vers 1845, ayant acquis une situation indépendante, il abandonna l'industrie pour suivre ses goûts artistiques. Il débuta à l'exposition de Lyon en 1846 et au salon de Paris en 1848. Il avait pris pour modèles les vieux hollandais et Claude Lorrain, mais il chercha aussi son inspiration dans l'étude constante de la nature. Il continua à prendre part aux expositions de Paris et de province et se créa une réputation très honorable parmi les artistes. En 1876 une attaque de paralysie lui fit craindre d'être obligé renoncer à la peinture, mais, comme l'avait fait Jouvenet avant lui, il s'exerça à peindre de la main gauche et y acquit une habileté suffisante pour pouvoir prendre part aux expositions lyonnaises de 1878 et 1879. Il est représenté dans plusieurs musées de France et de l'étranger. Comme graveur, Allemand mérite une mention particulière. Il grava pour lui, tirant ses épreuves pour lui et ses amis, sans consentir à en mettre aucune

dans le commerce. Ces pièces sont rares et méritent d'être recherchées par les connaisseurs. On sent dans son œuvre l'âme d'un rustique; Allemand appartient à la catégorie des artistes modestes dont les œuvres sont appelées à fixer l'attention des amateurs de l'avenir.

PEINTURES.—MUSÉES de : (LYON) : La fin d'un orage;—Temps orageux;—Buisson courbé par l'orage. —(MONTPELLIER) : 5 paysages.

ŒUVRE GRAVÉ. — 1. *Le Petit Pont.* — 2. *La Maison des arbres.* — 3. *Les Broussailles.* — 4. *Le Voyageur à cheval et les trois oiseaux.* — 5. *La Palissade.* — 6. *Le Pêcheur.* — 7. *Le grand Chemin*, 1839. — 8. *Le Château dans l'île.* — 9. *Les bords du Rhône.* — 10. *La Grande Porte.* — 11. *Le Batelier.* — 12. *L'Intérieur d'un bois.* Une copie par Louis Marvy a paru dans l'*Artiste.* — 13. *La Croix gothique.* — 14. *Les deux grosses Roches.* — 15. *Le petit Hangar.* — 16. *La femme et l'enfant au bord de l'eau.* — 17. *Les deux chasseurs.* — 18. *La Grange à foin.* — 19. *Le voyageur.* — 20. *La Bergère.* — 21. *La Chapelle.* — 22. *Le Paysage aux quatre arbres.* — 23. *Les grandes Fabriques.* — 24. *La Vallée.* — 25. *La Chaumière.* — 26. *Les Canards.* — 27. *Le Moulin à vent.* — 28. *La petite Butte.* — 29. *Etude de Rochers et Broussailles.* — 30. *Le Pâtre.* — 31. *Le Cavalier.* — 32. *La Vache.* — 33. *Le Repas sous les arbres.* — 34. *Le Dessinateur.* — 35. *La Danse sous les arbres.* — 36. *Les Rochers.* — 37. *L'arbre sec.* — 38. *Le Chemin dans les Roches.* — 39. *La Lisière de bois.* — 40. *Le grand Ravin boisé.* — 41. *Le Pont de bois.* — 42. *La Rivière ombragée.* — 43. *Le Gué.* — 44. *Le Mur de pierre.* — 45. *L'Arche de pierre.* — 46. *Les Blanchisseuses.* — 47. *Le Canot.* — 48. *Les trois Vaches sur la lisière du bois.* — 49. *Le Chariot.* — 50. *L'Homme accroupi.* — 51. *Paysage en largeur*, croquis non signé. — 52. *Le Rossignol et les habitants d'un marais*, fable. — 53. *Etude d'arbres au bord d'une mare*, 1851. — 54. *Paysage*, 1852. — 55. *Croquis à la pointe sèche*, 1857. — 56. *A Pontchery (Isère), vue d'une chute d'eau sur des rochers et arbres.* — 58. *Paysage de l'Isère*, 1868. — 59. *Vue d'Opicvoz, Isère*, 1868. — 60. *Bords du Rhône*, croquis. — 61. *Etang de la Dombe*, 1869. — 62. *Craponne (Isère)*, 1871. — 63. *Les Bords d'un Etang en Bresse*, 1873. — 64. *Le Pêcheur et son chien au bord de la rivière*, 1877. — 65. *Bois de la Charbonnière*, 1877.

PRIX.—Estampe. PARIS. Vte 29 et 30 novembre 1904 : *Le Repos sous les arbres. Paysages* (3 pièces). —Vte Van den Zande : *Paysage; Intérieur d'un bois* : 2 fr.

ALLEMAND (Siegmund l'), *peintre de portraits et de batailles, né à Vienne le 8 mars* 1840 (**Ec. All.**).

Il eut pour premier maître son oncle Fritz l'Allemand, puis il étudia à l'Académie viennoise, sous Rubens et Carl Blaas. Il succéda plus tard comme professeur à ce dernier maître (mai 1883). En 1866, pendant la guerre Austro-Italo-Prussienne, il suivit l'Etat-major général italien. Il étudia la vie de camp et en fit des sujets de tableaux, notamment : *Bataille de Custozza* et *Quartier général italien à la bataille de Custozza*; ces deux tableaux appartiennent à l'empereur d'Autriche.

PEINTURES.—MUSÉES de : (GRATZ) : Episode de la guerre de trente ans;—Uhlans à la bataille de Custozza.

ALLEMANS (Albert), *sculpteur belge, travaillait à Bruxelles au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

En 1775, il termina un confessionnal dans l'église Sainte-Gudule à Bruxelles.

ALLEN, *portraitiste, vivait à Londres vers* 1771 (**Ec. Ang.**).

Exposa deux tableaux à la Society of Artists, en 1771. On est en droit de se demander s'il n'est par le même artiste que le sculpteur Allen. Il est peut-être le fils d'Andrew Allen.

ALLEN, *sculpteur, vivait à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa trois œuvres à la Society of Artists de Londres, en 1771 et 1772.

ALLEN, *peintre de marine, vivait à Greenwich (Angleterre) au milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite quatorze œuvres de cet artiste, parues à la Free Society de Londres, entre 1767 et 1772. Peut-être est-ce le même artiste que Allen (Master) cité par Graves comme exposant en 1773 à la Free Society.

ALLEN (Master), *dessinateur anglais, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

L'artiste exposa un dessin, en 1773, à la Free Society de Londres. Cité par Graves.

ALLEN y, *peintre espagnol* (**Ec. Esp.**).

Il fit un St Joseph pour l'église Sta Maria de Mataro, et une statue équestre du marquis de Duero, pour l'église Ste-Marie d'Antoche.

ALLEN (Andrew), *peintre portraitiste*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ecos.**).

Il travailla, en 1730, à Edimbourg. Ses portraits : *Sir Walter Pringle, Lord de Session*, mort en 1726, gravé par Cooper le vieux; *William Carteret*, gravé par R. Coo[per] le vieux, sont justement estimés. W. Robinson pei[gnit] son portrait que R. Cooper le vieux grava à Edimbo[urg].

ALLEN (Anne), *graveur d'ornements, travaillait à P[aris] en* 1760, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle grava des fleurs d'après Pillement.

ALLEN (Miss Annie-C.), *femme peintre de fleurs, h[abi]tait Londres vers la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Miss Allen envoya deux tableaux à Suffolk Str[eet] entre 1881 et 1883.

ALLEN (Arthur-W.), *peintre de genre, connu à Lon[dres] vers* 1886 (**Ec. Ang.**).

Une œuvre de cet artiste est citée dans le catalo[gue] de Suffolk Street, en 1886.

ALLEN (Charles-J.), *sculpteur*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

On cite ses portraits en médaillons. Il travailla à [Li]verpool et suivit les traces de William Morris. A pa[rtir] de 1890, Allen exposa régulièrement à l'Académie roy[ale]. Son groupe : *Amours et nymphes* et d'autres de [ses] œuvres se trouvent dans la Galerie Walker à Liv[er]pool. Son œuvre principale consiste dans les plans [du] monument de la reine Victoria, de 56 pieds de haut[. Il] obtint une médaille d'or à l'Exposition de Paris [en] 1900.

SCULPTURES —MUSÉES de : (DUBLIN) : Gro[upe] L'amour et la sirène;—Sir Bart Walcker;—Alderm[an] Rathbone.

ALLEN (C.-W.), *paysagiste, habitait Londres vers* 18[..] (**Ec. Ang.**).

L'artiste exposa un tableau à Suffolk Street.

ALLEN (Mrs. Eliza), *peintre de genre, vivait à Gre[en]wich, au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Entre 1860 et 1864, cinq œuvres de cette arti[ste] furent exposées à Suffolk Street.

ALLEN (F.), *graveur en taille-douce*, XVIIe *siècle* (**E[c.] Ang.**).

Son nom se trouve sur une gravure : *portrait d'Arc[hi]bald Campbell, duc d'Argyle.*

ALLEN (Miss Fanny), *peintre d'histoire, vivait au* XI[X^{e}] *siècle à Londres* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa, en 1833, à Suffolk Street.

ALLEN (Folpert van Ouden), *dessinateur et graveur, n[é à] Utrecht, florissait dans la seconde moitié du* XVIIe *sièc[le,] mort en* 1715 (**Ec. Hol.**).

La *Vue de Vienne*, gravée par J. Mulder, fut reprodui[te] d'après un dessin d'Allen, en date de 1686. Allen ex[é]cuta lui-même une *Vue de la ville de Prague*, jolie gr[a]vure agrémentée d'un grand nombre de figures.

ALLEN (Frans), *graveur en taille-douce, né dans les Pa[ys-]Bas*, XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla d'abord dans les Pays-Bas et dans l'Al[le]magne du Nord; à partir de 1654, il opéra à Danzi[g]. Après 1685, on n'a plus aucune trace de cet artiste. S[es] œuvres furent, en général, des vignettes, frontispices [et] illustrations variées pour divers ouvrages.

ALLEN (G.), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Un G. Allen exposa à la Royal Academy, en 1830, u[n] portrait de femme, mais il n'est pas certain que ce G. All[en] soit notre artiste. On cite de G. Allen, le portrait du phi[]losophe et mathématicien Th. Wright, mort en 178[.] gravé par P. Fourdrinier.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte du 19 février 1910[:] *Paysage* (1825) : £3 3s.—PARIS, 1894. Vte X..., 23 mai[:] *Portrait de femme et d'enfants* : 180 fr.

ALLEN (Geraldine-Whitacre), *peintre*, XIXe-XXe *siècle[s,] vivait à Londres vers* 1890 (**Ec. Ang.**).

Géraldine Allen se spécialisait dans la représent[a]tion de la nuit et des effets de lune. Elle exposa, e[n] 1890-1893, à Suffolk Street.

ALLEN (H.), *peintre*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Il est connu pour une copie d'un *portrait de S[ir] Henri Irving*, conservé à la National Galery of po[r]traits à Londres, d'après le tableau de Sir John Millai[s].

ALLEN (Mrs. Hugh), *peintre de fleurs, aquarellist[e,] habitait Highgate (Angleterre) vers* 1893 (**Ec. Ang.**).

Cette artiste exposa à la New-Colour Society, e[n] 1893.

ALLEN (H.-W.), *paysagiste, habitait Londres dans l[a] dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa, en 1873, à Suffolk Street.

ALLEN (James-Baylis), *graveur sur acier et sur bois, n[é] à Birmingham, le* 18 *avril* 1803, *mort le* 10 *janvier* 187[.] (**Ec. Ang.**).

Il fut l'élève de son frère Josiah et de Vincent Barbe[r]. En 1824, il vint à Londres où il travailla d'abord pou[r] la banque d'Angleterre. L'*Art journal*, 1849, a publié u[n] certain nombre de ses estampes. Il fit surtout des scène[s]

bataille et des paysages classiques. Il travailla aussi ır la *Galerie royale de l'art britannique* de Finden et ır la *Galerie royale de l'art* de Hall.

ɪʀᴀᴠᴜʀᴇs.— 1. *Chasse au faucon*, d'ap. A. van de de.—2. *Trent in the Tyrol*, d'ap. A.-W. Callcott.— *Champ de bataille*, d'ap. Ph. Wouverman.—4. *Porte uberge de campagne*, d'ap. Is. van Ostade.—5. *Vache Enfants*, d'ap. H. Dujardin.—*La bataille de la Mece*, d'ap. Armitage.—*Les Colonnes de St-Marc*, p. Bonnington.—*Le Bucentaure*, d'ap. Canaletto. *a Dogona*, d'ap. Canaletto.—*La bataille de Boroo*, d'ap. G. Jones.—*Lady Godiva*, d'ap. G. Jones.— *Fournaise ardente*, d'ap. G. Jones.—*La Mort de lson*, d'ap. Turner.—*Phryné allant au bain*, d'ap. rner.—*La ruine de Carthage*, d'ap. Turner.—*Le ple de Jupiter Panhellenium*, d'ap. Turner.—*Paye*, d'ap. Cl. Lorrain.

LEN (James-C.), *graveur, né à Londres au commencement du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
l fut l'élève de William Cooke, avec lequel il collaa, en 1821, à la publication de quinze gravures resentant des vues de l'*Intérieur du Colisée à Rome*. *La faite de l'Armada espagnole*, d'ap. Loutherbourg, 1831, l'une de ses meilleures gravures. Il illustra également grand nombre de livres. Il mourut fort jeune.

Œᴜᴠʀᴇ ɢʀᴀᴠé.—*Charles White*.—*Arsenal Royal de atham*, d'ap. Stanfield.—*Mœurs et Costumes de la ine*, 50 gravures en couleurs.

LEN (Joel-Nott), *peintre, né à Ballston, Etat de New-York* (*Etats-Unis*), *en* 1866 (**Ec. Am.**).
Joel N. Allen dut son développement artistique aux nseils de H. Siddons Mowbray. Il habita New-York.

LEN (John), *graveur en taille-douce*, xviii*e siècle* (**Ec. Am.**).
Il travailla à New-York ainsi qu'à Boston et à Philaphie, pour différents éditeurs.

LEN (John-Whitacre), *paysagiste, aquarelliste, vivait à Bath* (*Angleterre*) *au milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1859 et 1886, ce peintre exposa à plusieurs leries de Londres, notamment à la Royal Academy, uffolk Street et à la New Water-Colour Society de ndres.

LEN (Joseph), *peintre de portraits, anglais, né à Birmingham en* 1770, *mort à Erdington, le* 19 *décembre* 1839 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fut élève à la Royal Academy de Londres exposa aux expositions, de 1792 à 1822, de nombreux rtraits et quelques tableaux de genre. Joseph Allen voya des portraits à Manchester, Preston et dans autres villes du Nord. De 1800 à 1817, il résida à ndres. Le Musée de Salford possède de lui le *Portrait de Peter Clare*.

LEN (Joseph-William), *peintre de genre, de paysages, de décors de théâtre et dessinateur, né à Lambeth en* 1803, *mort à Londres en* 1852 (**Ec. Ang.**).
Il était fils d'un maître d'école de Hammersmith; il ses études à St-Paul's school et travailla pendant certain temps dans une Académie, à Tawton. Il tourna à Londres et entra d'abord chez un marchand tableaux. Il fut ensuite peintre de décors et devint socié de Charles Tomkins et de Clarkson Stanfield. ndant le séjour de Mme Vestris à l'Olympia theatre, fut lui qui peignit la majeure partie des décors. Ces cupations ne l'avaient pas empêché de se livrer à des anifestations plus sérieuses dans ses études de payge et de scènes de genre. Sa réputation, notamment mme peintre de vastes horizons, ne tarda pas à s'affmer à la suite de l'exposition de 1847, grâce à son bleau de *La vallée de la Clyde*. *Leith Hill*, l'année ivante, n'eut pas moins de succès. Allen prit une rt active à la fondation de la Société des artistes anais, dont il fut le secrétaire. Il fut professeur de desn à l'école de la cité de Londres, depuis sa fondation.

LLEN (Kate), *dessinateur ornemaniste, travailla en Angleterre aux* xix*e et* xx*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Elle travailla à New-Cross; elle composait des dessins odernes pour des ornements en argent. Ses parures minines en émail, très ornées, sont fort appréciées.

LLEN (L.-Barbara M.), *peintre de genre, vivait à Londres dans la dernière moitié du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1872 et 1877, trois œuvres à Suffolk reet.

LLEN (Lewis), *peintre, vivait à Londres dans la première moitié du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Lewis Allen se plut à représenter les vieilles églises Angleterre. Il exposa une œuvre, à Londres, en 1832.

LLEN (Miss L.-Jessie), *peintre de fleurs, vivait à Londres au* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa sept œuvres à Suffolk Street, entre 1881 et 86.

ALLEN (Mis. M.), *peintre, travaillait à Dublin et à Manchester au* xviii*e siècle* (**Ec. Ang.**).
On signale sa présence d'abord à Dublin, plus tard à Manchester et, dans ses dernières années, à Newtownmound, Kennedy; elle exposa souvent aux expositions d'art de Dublin et de Manchester, en 1780 et 1790.

ALLEN (Miss M.), *peintre miniaturiste*, xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1807-1813, elle exposa, à la Royal Academy à Londres, des miniatures, dont son propre portrait. Cité par Graves.

ALLÈN (Marcus), *peintre de genre, habitait Londres au milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une œuvre à Suffolk Street, en 1864.

ALLÈN (Miss Marie), *peintre, paysagiste, vivait à Taunton, Somerset* (*Angleterre*), *au* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une œuvre à Suffolk Street, en 1889.

ALLÈN (Meadows), *peintre de genre, habitait Londres au milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1864, à Suffolk Street.

ALLÈN (Mrs. O.), *peintre de genre, vivait à Grasmere* (*Grande-Bretagne*), *dans la dernière moitié du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).

ALLÈN (Samuel), *sculpteur, habitait Londres au milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa une œuvre à la Royal Academy et une à Suffolk Street, entre 1869 et 1879.

ALLEN (T.), *peintre miniaturiste, travaillait en Angleterre au* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1854, cet artiste exposa, à la Royal Academy de Londres, le portrait sur émail d'un gentleman.

ALLEN (Thomas), *peintre de marine, florissait vers le milieu du* xviii*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il peignit notamemnt des scènes du voyage de la reine Charlotte et de son arrivée en Angleterre. Ses œuvres furent gravées par P.-Ch. Canot. On cite de lui : *Vue de Harwich avec les yachts qui sortent*; *Embarcation de la reine Charlotte à Stade*; *Tempête pendant le voyage de la reine*. Il exposa à la Société libre.

ALLEN (Thomas), *dessinateur, graveur sur acier et sur cuivre, écrivain topographe, né vers* 1803, *mort du choléra, le* 20 *juillet* 1838 (**Ec. Ang.**).
Fils d'un graveur de cartes géographiques, cet artiste mourut avant l'achèvement de son livre : *Histoire du Comté de Lincoln*, 1834. On cite de lui : *L'histoire de la paroisse de Lambeth et du pâlais archiépiscopal*, 1827. Allen dessina et grava la plupart des planches de cet ouvrage, dont le texte est également de lui.

ALLEN (Thomas), *peintre, né le* 19 *octobre* 1849, *à Saint-Louis* (**Ec. Am.**).
Il fut élève de Pattison. A l'âge de vingt ans, il partit en tournée d'étude dans les Montagnes Rocheuses. Son premier tableau, *Pont de Lissingen*, 1876, parut à New-York et le fit aussitôt connaître. Il n'eut pas moins de succès au Salon de 1882, avec *Soir sur la place du marché de Saint-Antonio*. En 1871, il était à Dusseldorf et travailla chez Dücker. Il vint à Paris l'année suivante et se fixa à Ecouen, dans la banlieue parisienne. Après un séjour de dix ans à l'étranger, il vint s'établir à Boston. Dans cette ville, il fut successivement nommé membre de la société d'artistes et, en 1884, associé de l'Académie nationale de dessin; en 1893, membre du Jury de l'Exposition universelle de Chicago; en 1904, président du Jury de l'Exposition de Saint-Louis. Ses œuvres les plus estimées sont des paysages et des animaux, ainsi : *Idylle en Berkshire* (1883) ; *Au-dessus des sommets est le repos* (1887), etc. Il fit aussi des caricatures très appréciées.

ALLEN (Thomas-Will.), *paysagiste anglais*, xix*e*-xx*e siècles, établi à Greencroft, comté de Surrey* (**Ec. Ang.**).
De 1882 à 1902, il exposa régulièrement à l'Académie royale de Londres.

ALLÈN (Captain W.), *paysagiste connu à Londres dans la première moitié du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1828 et 1847, il exposa cinq œuvres à la Royal Academy et une à Suffolk Street.

ALLEN (Walter-James), *peintre de genre, vivait à Londres au milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Une œuvre de lui parut, entre 1859 et 1861, à la Royal Academy, mais il envoya des tableaux à d'autres expositions de Londres, à cette époque.

ALLEN (W.-H.), *paysagiste, aquarelliste, vivait à Londres au milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Ang.**).
W.-H. Allen fit partie de la New Water-Colour Society, où il exposa, ainsi qu'à la Royal Academy et à Suffolk Street, entre 1865 et 1874.

ALLEN (W.-H.), *peintre, aquarelliste, vivait à Londres en* 1908 (**Ec. Ang.**).
Il exposa une œuvre en 1908 à la Royal Academy.

ALLEN (William), *paysagiste, habitait Londres dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une œuvre à Suffolk Street et une à la Royal Academy, en 1828.

ALLEN (W.-S.), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A exposé un portrait au Salon de Paris, en 1883.

ALLEN (W.-S. Vanderbilt), *peintre,* XXe *siècle, vivait en* 1905-1906 *à Bronxville, État de New-York* (**Ec. Am.**).

ALLENDER (W.-E.), *peintre américain, contemporain, établi en* 1909-1910 *à Washington, D. C.* (*États-Unis*) (**Ec. Am.**).

ALLÉON (C.-G.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé *Un Relais*, bas-relief terre cuite, Salon de Paris, en 1890.

ALLÉON (Maurice-Paul), *peintre de portraits, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé *Algérienne*, Salon de Paris en 1888. Il participa aux Expositions Internationales de Blanc et Noir en 1885 et 1886.

ALLÉOUD (Caroline), *peintre de portraits, vécut en Suisse au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Elle fut l'élève de Hornung et exposa à Genève en 1832, 1841, 1845 et 1847; elle faisait surtout les portraits d'enfants. Cette artiste peignit aussi sur porcelaine.

ALLER (Abraham), *graveur sur bois, travaillait probablement à Lyon au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Gandellini le mentionne en 1526 et assure qu'il fit beaucoup d'illustrations pour les ouvrages, par exemple, celles des deux livres: *Le Château de labeur* et *Jehan d'Anton* ou *Danton*, épîtres dédiées au roi de France, avec des ballades sur la guerre de Venise (Lyon, 1509). Quoiqu'il fût Allemand, il a dû vivre à Lyon.

ALLERAY (A.-C.), *peintre de paysages, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
L. Lusigny a gravé d'après lui *Le Pêcheur*.

ALLERS (Chr.-Wilhelm), *dessinateur et peintre, né à Hambourg, le* 6 *août* 1857 (**Ec. All.**)
Il descendait d'une ancienne famille de marchands. Il commença ses études fort jeune, entra dans un institut lithographique. A Carlsruhe, il se perfectionna sous l'enseignement de W. Riefstahl, H. Gude, E. Hildebrand et surtout de Keller. Il fit un voyage d'études en Tyrol, avec le professeur Th. Poeckh, en 1880. De 1880 à 1881, il fit son service dans la marine, d'où ses études pour *Notre Marine*. De retour à Hambourg, il se consacra à la lithographie. Il voyagea en Hollande, en Angleterre, en Suède, en Italie; il y fit de nombreuses études. Éditeur de ses œuvres, à Hambourg, il y publia *Toutes sortes de choses non poétiques*, 1885; et, en 1887, *Derrière les coulisses* et *Mikado* (quarante-deux estampes); *Union de Club*, 1888 (estampes); ces différentes publications, fort appréciées du public, lui firent trouver enfin des éditeurs. On grava à l'eau-forte *Clown et enfant du cirque*. On lithographia : 1. *Oh Friedericke.*—2. *Pique-nique.*—3. *Troupe d'acteurs*, 1882 et 1883. On lui doit aussi une affiche : *Sous l'étendard allemand*.

ALLERS (Théodor), *sculpteur, travaillait à la cour de Schleswig-Holstein-Gottorp, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste fut justement considéré pour son adresse. On a conservé de lui quatre figures d'autel en bois sculpté: à Flemhude, 1685;—à Hohenstein (Oldenbourg), 1688;—à Probsteierhagen, 1695;—et Tellingstedt (Ditmarschen), vers 1696. Il prit part à l'ornementation du château de Gottorp et de ses jardins en y sculptant de nombreuses figures. Il résida à Kiel en 1695.

ALLERT. Voir **Allard.**

ALLET ou **Alet (Jean-Charles)**, *dessinateur et graveur, né à Paris en* 1668, *mort à Rome, croit-on, en* 1732 (**Ec. Fr.**).
Après avoir fait ses études à Paris, il partit pour l'Italie, où, dès l'âge de 22 ans, il était déjà établi. Il fit des portraits et des gravures d'après l'histoire sainte, s'inspirant de la manière de F. Spierres et de Cornelius Bloemaert, mais sans y réussir parfaitement. Le fait qu'il signa ses planches *Carolus Alet* et *Jean Alet* avait fait supposer l'existence de deux artistes différents; la complète similitude des ouvrages a permis de rectifier cette erreur. Ses œuvres principales sont : *La Conception de la Vierge*, d'ap. And. Pozzo; *L'Adoration des bergers*, d'ap. Cantarini; *La Vierge et saint Joseph adorant l'enfant Jésus*, d'ap. le même; *Jésus devant Pilate*, d'ap. P. de Pietri; *La Vision de saint Paul*, d'ap. le même; *La Mort d'un saint en présence de la Vierge, de saint Joseph et de saint François-Xavier*; *La Mort de Stanislas Kostka*, d'ap. la statue de Le Gros; *Saint Gaëtan, la Religion et le Christ portant la croix*, d'ap. Laz. Baldi; *Saint Andronique* (ou *Angronique*) et *Saint Athanase*, d'ap. Zucobezzi; *Saint Augustin et un en[fant]*, d'ap. J.-B. Leonardi; *Sainte Rose couronnée par les an[ges]*, gravure originale; *Douze planches de la vie de Jésus*, d[']. Passeri, gravées en collaboration avec A. van Wes[ter]bant. Enfin les portraits du Cardinal Aloisio Ama[...], d'ap. Morandi (1890); du pape Alexandre VIII, d[']. Calandrucci (1695); d'Andrea Pozzo, jésuite et ar[chi]tecte (1712); de saint Aloys Gonzaga, jésuite, et un s[aint] Ignace, d'après P. Locatelli.

ALLEVELT (Hinricus Hinrike Alvelde), *peintre [...] sculpteur,* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Il est mentionné, en 1442 et 1443, dans les arch[ives] de la ville de Lubeck.

ALLEWIJN ou **Alewyn (Dirck)**, *paysagiste, né à A[ms]terdam en* 1800 *et mort dans la même ville en* 1[...] (**Ec. Hol.**).
Fils de Allewijn Jan dit Guillaume. Elève [de] C. Kramms. On lui doit surtout des paysages.

ALLEWYN (Willem), *peintre, né à Amsterdam, y [tra]vaillait vers* 1750 (**Ec. Hol.**).
Il acquit le droit de cité à Amsterdam en 1742.

ALLEYNE (Francis), *peintre, travaillait en Anglet[erre] au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Expose en 1774 à la Royal Academy, à Londres.

ALLEYNE (Francis), *portraitiste, vivait à Londres d[ans] la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
La Society of Artists, la Free Society et la Ro[yal] Academy de Londres reçurent des œuvres de cet arti[ste].

ALLEYNS (Aerdt), *peintre, travaillait à Anvers au* X[VIe] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut maître libre de la corporation de Saint-Luc [en] 1522. On le trouve mentionné pour la dernière [fois] en 1549-1550.

ALLEYNS (Marten), *peintre, travaillait à Anvers [au]* XVIe *siècle, mort entre* 1579 *et* 1586 (**Ec. Fl.**).
Il fut maître libre de la corporation de Saint-L[uc] en 1549. Il prit des élèves de 1572 à 1577 et fut do[yen] dans ses dernières années.

ALLFREY (Henry-W.), *paysagiste, vivait à Stratfo[rd-]on-Avon (Angleterre), au milieu du* XIXe *siècle* ([Ec.] **Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street et la British Institution, de 1842 à 1861. En 1865 il exp[osa] deux tableaux à la British Institution.

ALLGEYER (Julius, *graveur en taille-douce, né [à] Haslach (Kinziglal), le* 29 *mars* 1829, *mort à Mun[ich] le* 6 *septembre* 1900 (**Ec. All.**).
A quatorze ans, cet artiste alla à l'institut lithog[ra]phique de Creuzbauer, à Earlsruhe. Il prit part au mou[ve]ment révolutionnaire. Banni, il alla en Suisse, puis rev[int] à Earlsruhe. En 1854, il vint à Dusseldorf chez Keller. [Il] y rencontra Brahms et Clara Schumann. Allgeyer gra[va] pour Benzger et Cie. De 1856 à 1860, l'artiste rési[da] à Rome et reproduisit, d'après des dessins de Feu[er]bach, les prophètes et les sibylles de la chapelle sixti[ne]. On lui doit encore les reproductions de la *Pieta* [et] *Dante en exil*, d'après Feuerbach.

ALLI (Cav Silvio degli), *page au service du cardi[nal] Carlo di Toscano, graveur à l'eau-forte, travaillait [au]* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il grava quelques eaux-fortes pour le divertisseme[nt] *Ipermnestra*, qui fut donné à Florence en 1658.

ALLIAZI (G.), *dessinateur et graveur, Italien,* X[...] *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste : *La capella di Rinucci[ni] à S. Croce di Firenze*; *La ville de Florence en* 1541, quatre gravures en taille-douce.

ALLIER (Achille), *dessinateur français, graveur [en] taille-douce, lithographe, écrivain, né à Moulins [en]* 1808, *mort à Bourbon-l'Archambault le* 3 *avril* 18[..] (**Ec. Fr.**).
Allier a pour nous l'intérêt d'être resté artiste loc[al et] d'avoir fait un essai de décentralisation artistiq[ue]. Après avoir fait un certain nombre d'eaux-fort[es], notamment le titre du volume d'Alfred Rousseau *Un an de poésie*; de 1835-1836, il dirigea, à Moulin[s], un journal local, *l'Art en province*. Il s'était consac[ré] surtout à la reproduction du Bourbonnais, son pa[ys] natal. On lui doit les *Esquisses bourbonnaises* (Mo[u]lins, 1832), avec treize lithographies, et l'*Ancie[n] Bourbonnais* (Moulins, 1833-1837), deux volumes av[ec] cent vingt-cinq estampes, œuvre qui fut continu[ée] après sa mort sous la direction de Aimé Chenavar[d]. Allier exposa aux Salons de 1835-1836.

ALLIER (Antoine), *sculpteur français, né le* 6 *décemb[re]* 1793 *à Embrun (Hautes-Alpes), mort à Paris le* [.] *juillet* 1870 (**Ec. Fr.**).
Il fut d'abord militaire; en 1818, il entra à l'ateli[er] de Gros; il délaissa bientôt la peinture pour la scul[p]ture. En 1822, il exposa deux statues : *Jeune marin mo[...]*

ıl et *Camille, de retour d'Ardée, renversant les balan- des Gaulois*. On lui doit également les *bustes de lly* (Bibliothèque de l'Arsenal), *de Baude, Labbey de mpières* et du comte *d'Hauterive* (Grenoble) ; en 1833, bustes *d'Arago et d'Odilon Barrot* et le *masque de ıpoléon Ier mort, modelé de mémoire*; en 1854, une tite statue en marbre d'Ariane lui mérita une mé- ille de deuxième classe. On cite eneore : *L'Eloquenee*, ıtue au cimetière du Pére-Lachaise

LLIER (Mlle Elisa), *peintre de genre et d'histoire, née en Franee*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon, de 1842 à 1848. Le Musée de ılence possède d'elle *Une Cireassienne* et *Un Pèle- ı*.

LLIER (Mlle Magdeleine), *peintre, née à Monestier (Allier), a exposé au Salon des Artistes Français en* 1905 (**Ec. Fr.**).

LLIER (Nicolas), *peintre à Paris vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité dans les Nouvelles Archives de l'Art Français.

LLIÈS (Mary-H.), *graveur, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à Londres, en 1874.

LLIN, *peintre, français travaillait au eommeneement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée Calvet d'Avignon possède d'un peintre portraits inconnu le portrait du marquis Fortia, signé r l'envers *Allin pinxit anno* 1807.

LLIN (Alexis-Michel), XVIIIe *siècle, graveur* (**Ec. Fr.**).
Il est mentionné comme maître-graveur à Paris, après un document de 1782.

LLIN (J.-S.-W.), *peintre de genre, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa cinq tableaux à Suffolk Street, entre 1870 et 74.

LLIN (Thomas), *dessinateur d'architecture, travaillait en Angleterre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On possède d'un dessinateur anglais de ce nom, problement du XVIIIe siècle, les dessins pour les gravures ivantes : *Eglise de Ste-Anne*, gravée par Thorpe.— *ne vue de St Paul à Defdord*, gravée par Toms.

LLINGER (F.-J.), *paysagiste, vivait en* 1864 (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1864, un tableau à Suffolk Street.

LLINGHAM (Miss A.), *peintre de genre, vivait à Londres au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Un tableau de cette artiste parut à Suffolk Street, ı 1853.

LLINGHAM (Mrs A.), *peintre d'aquarelles, née en Angleterre au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à l'Exposition décennale de Paris, 1900, y obtint une mention honorable.

LLINGHAM (Charles), *peintre de genre et de portraits, né en Angleterre au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Plusieurs des portraits faits par eet artiste furent avés par S.-W. Reynolds, J. Flight et d'autres. Dans galerie de Dublin se trouve le *Portrait du poète Thoas Dermody*, par Allingham. Il exposa à la Royal cademy, de 1802 à 1812, quelques portraits et taeaux de genre.

LLINGHAM (Helen), née **Paterson**, *aquarelliste et illustrateur, née le* 26 *septembre* 1848 *près Barton-on-Trent (Angleterre)* (**Ec. Ang.**).
Elle fut élève à l'Ecole des Arts à Birmingham et à Ecole de l'Académie de Londres, en 1867. L'année ivante, elle visita l'Italie et, à son retour, elle occupa surtout de dessins pour des journaux. En 374, elle exposa, à la Royal Academy, les aqualles : *La Laitière* et *Attendez-moi*. Son mariage avec ill. Allingham fut suivi, en 1875, de son admission ıns la Société des aquarellistes.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BIRMINGHAM) : Ferme dans s bois;—Vieux cottages à Pinner.—(SYDNEY, N. A. G.): amassant la fougère.—La Couture.— Hillside Cotıge.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte R.-A. Cosier, 1887 : *a dame du manoir* : fr. 5.513.—Vte du 4 avril 1910. Desns : *Tournesols* : £12 12s.—Vte du 8 avril 1910 : *Tête de une fille* : £9 9s.—*Ecole de filles* : £5 15s. 6d.—*Tête de une fille, robe rose* : £9 9s.—Vte du 9 avril 1910 : *Cottage urrey* : £22 1s.—Vte du 23 avril 1910 : *Châtelaine* : 131 5s.—Vte du 6 mars 1909 : *La vieille plaee* : £35 12s. 1.— Vente du 30 avril 1909 : *Noire favori* : £5 5s. -*Eeole de Filles* : £6 6s.—*Marehes de l'église St-André* : 1 1s.—Vte du 16 juillet 1909 : *Vieux Cottages de ent* : £34 13s.—*Donnant la nourriture aux poulets* : 31 10s.—Vte du 2 mars 1909. Gravures : *La ehasse au uffle*, d'ap. Bonheur; *La Fenaison*, par Davey : 1 1s.—Vte du 24 mai 1910. Dessins : *Sur le Lido* : 3 15s.—*Sur la Lagune, Venise* : £3 15s.—Vte du 3 juin 1910 : *Les Glaneurs* : £19 19s.—*Le Livre de Peinture* : £7 17s. 6d.—Vte du 17 juin 1910 : *Cottages* : £33 12s.

ALLINGTON (Grace), *peintre*, XIXe *siècle, née à Penn Jan, comté de Yates, New-York* (**Ec Am.**).
Cette artiste fit ses études au Pratt Institute, à Brooklyn, New-York, et travailla particulièrement à l'aquarelle et au pastel. Elle a exposé à l'Art Institute de Chicago.

ALLIO (Aglio, Alio, Laglio, Lallio), Matteo di Gauro, *seulpteur, arehiteete, travaillait à Milan au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Padoue, où il exécuta les anges de l'autel du Christ de l'église San' Franeeseo. Avee son frère, Allio déeora, dans la chapelle del Santo, à San Antonio de Padoue, les trois eôtés extérieurs du pilier de droite.

ALLIO (Tommaso), *seulpteur, de Milan, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, frère de Matteo Allio, mais qui n'atteignit pas à son talent, travailla à Padoue. On cite de lui, dans une église de la ville, les statues : *Foi* et *Charité*, sculptées en 1663, les statues du maître-autel de S. Benedetto-Vecchio et, vers 1664, *Foi et Espéranee*. En voyant une statue du même *St Laurent*, œuvre supérieure à la sienne, que Gabriel Brunelli, élève d'Algardi, avait exécutée, l'artiste mourut de chagrin.

ALLIOT (Mme), *graveur à l'eau-forte au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle grava des fleurs et fruits, d'après Prévost. Elle est peut-être la même que Mme Marie Aliot.

ALLIOT (François), *peintre de portraits né à Ligny-en-Barrois*, 1654, *mort à Naney le* 27 *avril* 1706 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste est connu par des portraits (1699), disparus pour la plupart, et par ses travaux de peinture décorative, exéeutés pour le due de Lorraine (1698). Il est sans doute fils de Nicolas Alliot.

ALLIOT (Lucien-Charles-Edouard), *seulpteur, né à Paris*, XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrias et de Coutan. On cite de lui : *Violoneelliste*, buste en plâtre, Salon de Paris en 1905.

ALLIOT (N.), *seulpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un buste en plâtre, *Portrait d'enfant*, au Salon de Paris en 1881.

ALLIOT ou **Aliot (Nicolas)**, *peintre, né à la fin du* XVIe *siècle à Ligny-en-Barrois* (**Ec. Fr.**).
Executa, par ordre d'Adrien Agliata, pour St-Franceseo de Pise, un tableau d'autel qui existe encore. Il représente *la Nativité de la Vierge avee les donateurs du tableau en adoration*. L'inseription date de 1624.

ALLIS (Miss Geneviève), *peintre, née le* 15 *mars* 1864 *à Derby (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).
Ses meilleurs tableaux sont : *Coucher de soleil sur le lac George* et *Vieille ville anglaise le soir*. Elle fut professeur de peinture à Derby (Etats-Unis d'Amérique). Elle fit ses études artistiques à l'Ecole d'Art de Yale, New-Haven, et, plus tard, à New-York, sous J. Alden Weir, W.-L. Lathrop. Elle reçut aussi des conseils de Henry B. Snell et de Ben Foster. Cette artiste a pris rang parmi les bons peintres du nouveau monde.

ALLIS (Harry), *peintre de paysages à l'aquarelle et au pastel*, XIX-XXe *siècles, né à Dayton (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).
Il a voyagé et travaillé en Amérique et en Europe. Il résida pendant quelque temps à Paris et à Grez-sur-Loing. Exposa : *Le soir, Montreuil-sur-Mer*, Salon de Paris 1906. Représente avee talent la jeune école américaine.

ALLISON (F.), *peintre miniaturiste, travaillait à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1792 à 1799, cet artiste exposa des portraits d'hommes et de femmes à la Royal Academy de Londres.

ALLISON (John), *peintre de genre et de portrait, né à Hull*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Après avoir étudié en Italie et à Paris, avec B. Constant, il fut direeteur d'une école à Londres. Depuis plusieurs années, il appartient à la Commission des examens du « board » d'édueation, Kensington. Ses portraits sont fort estimés.

ALLISON (J.-W.), *peintre, miniaturiste, exposait en* 1908 *à la Royal Aeademy* (**Ec. Ang.**).

ALLISON (W.), *portraitiste, vivait à Southampton, au commeneement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1817, Allison envoya un tableau à la Royal Academy de Londres.

ALLIX (Mlle Thérèse-Mirza), *peintre sur porcelaine et miniaturiste, née à Fontenay-le-Comte (Vendée)*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste fut élève de Steuben et Wappers ; elle exposa au Salon de Paris, de 1877 à 1882, des portraits

fantaisies et des portraits copiés d'après les anciens maîtres.

ALLJO (Bartolome), *sculpteur, né à Valence au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie S. Carlos, à Valence. Il exécuta de nombreux bustes et médaillons. Il a fait un *Lion en pierre* pour une fontaine de Almansa (1868).

ALLMACHER, *peintre, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de cet artiste quelques tableaux dans la galerie de Pommersfelden, au château de Weissenstein.

ALMANDE (Charles), *peintre londonien, qui travaillait dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On a de lui un tableau : *Un coup de vent*, exposé, en 1777, à la Royal Academy. Il participa également aux Salons de la Society of Artists.

ALLMER (J.-C.), *graveur en taille-douce, du commencement du* XIXe *siècle, travaillait en Angleterre* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui des gravures au pointillé.

ALLMER (Josef), *peintre, de Gratz, né le* 7 *mars* 1851, *à Pollau* (**Ec. Aut.**).
Cet artiste exposa des portraits, des natures mortes et tableaux de genre.
PEINTURE.—MUSÉE DE : (GRATZ) : La promesse.

ALLMOND, Katherine (Mme Charles Allen Hubert), *peintre,* XXe *siècle, née dans la Sacramento Valley, Californie (Etats-Unis d'Amérique), établie en* 1907-1908 *à South Egremont, en Massachusetts* (**Ec. Am.**).
Madame Allmond étudia à la San Francisco School of Design, à la national Academy of Design à New-York, et avec John Ward Stimson.

ALLNUT (Miss Mabel), *peintre, paysagiste, habitait Winsdor (Angleterre) vers* 1891 (**Ec. Ang.**).
Le catalogue de Suffolk Street de 1891, cite un tableau de cette artiste.

ALLO, *sculpteur sur bois,* XIVe *siècle* (**Ec. Lomb.**).
Travaillait en Lombardie en 1352, d'après Zani.

ALLODOLI ou **Allodoni**, *peintre de genre, probablement italien du* XIXe *siècle.*
Cité par le Dr H. Mireur dans son dictionnaire des ventes d'objets d'art.
PRIX.—PARIS, 1894. Vente Ed. Ading : *L'Almée couchée au miroir* : 210 fr. (Peinture).

ALLOJA ou **Aloja (Alessandro)**, *graveur en taille-douce, de la Calabre* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

ALLOJA ou **Aloja (Guiseppe)**, *peintre et graveur en taille, douce,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Naples. Il fournit des gravures pour la *Statica de Vegetabili* et pour l'*Antichita di Ercolano*, et aussi une grande vue de Naples (1759), sur huit planches.

ALLOJA, Raffaello (Aloja), *graveur à l'eau-forte et au burin, travaillait à Naples vers la fin du* XVIIIe *et au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Saint Jean-Baptiste* et *Saint Joseph avec l'Enfant Jésus*, d'ap. Reni ; *La mise au tombeau*, d'ap. Ribera ; une *Sainte-Famille*, d'ap. Rubens, et des *Costumes du royaume des Deux-Siciles* (1791).

ALLOJA, Vincenzo (Aloja), *graveur à l'eau-forte et au burin, travaillait à Naples à la fin du* XVIIIe *et au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de Georg Hackert, puis professeur à l'Académie de Naples. Il grava surtout des paysages, des vues des environs de Naples, d'après J.-Ph. et Carl Hackert et Anna Dunouy. On cite encore de lui : *Recueil des plus belles vues de Naples et de ses environs*, vingt-sept planches (1804-1806); *Paesiello*, d'ap. Mme Lebrun; *Vue de l'aequeduc de Caserta*, d'ap. Carl Hackert ; *Il Grege* et *La Tranquillità*, paysages.
PRIX.—Estampes.—PARIS, 1838. Vte C^sse^ d'Einsiedel : *Vue du Marechiano, près du Pausilippe, à Naples*, d'ap. J.-P. Hackert : 1 fr. 60.—*Avanzi del teatro di Faormina en Sicile*, d'ap. J. Hackert : 5 fr. 85.

ALLOM (A.), *paysagiste, vivait à Londres au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Trois tableaux de cet artiste sont mentionnés dans le catalogue de Suffolk Street de 1859-1860.

ALLOM (Thomas), *architecte et peintre de paysages, né à Londres en* 1804, *mort à Barnes, au mois d'octobre* 1872 (**Ec. Ang.**).
Il fut l'élève de l'architecte Francis Goodwin. Sous sa direction, il collabora à d'importants travaux dans diverses grandes villes d'Angleterre. En 1834, il fournit, pour le palais du Parlement, des dessins qui furent lithographiés par ordre de la Chambre des Communes. Allom, désireux de se perfectionner dans son art, forma le projet de voyager et de se livrer à l'étude du paysage pour des publications illustrées. Le premier ouvrage qu'il exécuta ainsi reproduisit les P... *sages du Devonshire*; il fut suivi de *Lake district* et *Comtés du Nord*, puis de l'*Ecosse illustrée*, dont le te... fut écrit par le Dr Beattie. En produisant ces il... trations, il chercha à en augmenter l'intérêt par... incidents historiques se rattachant aux sites pei... Ainsi, la *Vue de Lochiel* montre les clans asseml... par le prince Charles Stuart; dans celle du château... Doon, on voit les prisonniers faits à la bataille de l... kerk. Linlethgow palace est représenté, lors de... incendie. Il fit avec un ami un voyage en Ori... L'ouvrage sur Constantinople et l'Asie Mineure,... en fut le résultat, comprend également des épiso... d'histoire, tels que le déploiement de l'étendard... Prophète dans la mosquée du sultan Achmet, av... le massacre des Janissaires par Mahamoud. Ses... vrages sur la France sont peut-être les meilleurs... témoignent de ses vastes connaissances en archit... ture; on y remarque la *vue de Périgueux* (gravée... J.-B. Allen dans la *France illustrée* du Révérend G. Wright) et celle de l'hôtel Bourgteboulde à Rouen.... connaît également de lui l'*Inauguration du Pont... Londres par Guillaume IV, en* 1831. En 1846, il... présenté à Louis-Philippe qui l'invita à venir à Sai... Cloud et le chargea d'exécuter des dessins d'après... château de Dreux et des monuments de la fam... royale. Les dessins qu'il fit pour les quais de Lond... furent exposés à Londres, à Manchester et à Pa... dans cette dernière ville, ils valurent à leur auteur... diplôme de mérite. Allom fut un des fondateurs... l'Institute of British Architects. Ses œuvres archit... turales sont nombreuses et importantes, mais el... n'entrent pas dans notre cadre. Le Musée de M... chester possède de lui *Maisons à Andrinople.*
H. C.

ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS ALLOM.—*Jersey (Ile c...* Burj sc.—*Boos, or the Tower of Skalls*, d'ap. Grenv... T. Temple, Benjamin (E.) sc.—*Cumberland (Ai... Force)*, Benteley (J.-C.) sc.—*Chester (Old Bridge Stre...* Bradshaw (S.) sc.—*Chester (The new Bridge)* (id.). *Constantinople, Obelisk of Theodosius in the Almeid...* (id.).—*Constantinople (Interior of a Turkish Caffi...* Capone (W.-H.) sc. — *Alger (Intérieur d'un pal... mauresque)*, Challis (Ebenezer) sc. — *Constantino... (Fontaine près de la grande porte du sérail* (id.). *Eglise de Darmouth, Devonshire* (id.).—*Intérieur de... cathédrale d'Exeter* (id.).—*Lancashire (Sepeke Hall)* (ic... —*Entrée de la cathédrale de Lincoln* (id.).—*Maison... gouverneur de Philadelphie* (id.).—*Tunis (El K... l'ancien Sicca Veneria)*, Challis (Ebenezer) sc.—*En... Sultan*, Brusa, Cook sc. — *Constantinople*; *Gardiens... sérail*, Floyd sc.

ALLON (Gilles), *peintre de portraits, né à Paris en* 16..., *mort dans cette ville le* 2 *février* 1751 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, originaire d'une famille de Beauvais, maria en 1702 ; dans son acte de mariage, on l'appell... peintre et architecte. Il fit le portrait de sa femme, do... la gravure porte l'inscription : *L'Optique*. En 1711 devint membre de l'Académie, sur la présentation... portraits de Coypel, Coysevox et Boulogne.

ALLONGÉ (Auguste), *peintre, dessinateur et graveur, ... à Paris en* 1833, *mort à Marlotte le* 4 *juillet* 1898 (**E... Fr.**).
Elève de L. Cogniet et de Ducornet à l'Ecole d... Beaux-Arts. Il s'essaya d'abord comme peintre d'h... toire et prit part sans succès au Concours de Rome.... paysage, auquel il s'adonna, lui réussit mieux. Il fu... avec Bernier et Corot un des premiers paysagistes q... cherchèrent à traduire le charme pittoresque de la Br... tagne. Mais sa voie véritable et dans laquelle il obti... un grand succès, fut le paysage au fusain. Dans ce gen... il rivalisa avec Maxime Lalanne. Très jeune, il s'essa... dans la lithographie et dessina quelques sujets qui n'o... pas été mis dans le commerce. Il fit aussi quelques eau... fortes. Plus tard il devint un des plus brillants collab... borateurs de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*. Il... également participé à l'illustration des *Reines du Mon...* d'Armangand, de l'*Histoire des peintres* de Ch. Blan... des *Promenades de Paris*. On lui doit encore les dessi... de la *Forêt de Fontainebleau*, de Jules Claretie et... l'*Elevage des Gallinacés* de M. Lemoine. Il a publié de... *Cours de fusain*, albums qui ont obtenu un grand succ... à leur heure. Ses principales œuvres sont : *Souvenir... la Gorge aux loups* ; *Le matin au bord de l'eau* ; *Chem... ereux du Grand Val* ; *La Vallée de Dardenne* ; *U... marinière* ; *un chemin de la Brie* ; *Etang du Perre... Rochers de Penmarch* ; *La Vallée du Gouët* ; *La Fo... taine de Sainte-Barbe* ; *Marine* ; *Le Champ Ri... bert, Plougastel* ; *Vue de Marlotte*, etc., ment. hon. (Sal... 1883); méd. arg. (Exp. Univ., 1889). Il exposa à Lo... dres en 1876 et 1878.

)essins.—Musées de : (Sydney) : Scène sur un lac;—ing de Chaville (aqua).—(Limoges) : Vue prise des iteurs de la Gâtine (forêt de Fontainebleau).—ouen) : Les bords du Cousin à Mélusien.—(Clacy) : Le gué du Ru de Vaux à Mélusien, près Aval-.—Paysage (*peint*).—(La Rochelle) : Plateau de la re aux Fées (aqua).—(South Kensington) : Vue Angleterre.—(Pontoise) : Le Sully;—Gorge d'Apreint.—(Havre) : La Mer.—(Le Puy) : Vue de la ville Puy, prise d'Espaly.—(Sens) : Environs d'Avallon sain).—(Gal. Roussel) : Chênes du plateau de la re aux Fées (forêt de Fontainebleau) (fusain).

Prix.—Fusains. Paris, 1872. Vte A. Allongé : *Le al du Faoue'* (Morbihan) : 400 fr.—*La Vallée de yat* : 320 fr.—*Un abreuvoir* : 335 fr.—*La vallée du uët* : 830 fr.—*La forêt de Fontainebleau* : 680 fr.—)3. 2e Vte Allongé. Aquarelles : *Etude de bouleaux en tomne* : 300 fr.—*Chemin à Marlotte* : 400 fr.—*Dans campagne* : 305 fr.—*Sentier à Martinvast* : 520 fr.—*ire, l'hiver* : 450 fr.—*Le Printemps* : 700 fr.—*Bords Loing* : 410 fr.—1898. Vte E. T..., 22 avril : *Paysage* : fr.—1898. Vte De Penne : *Givre en forêt* : 170 fr.—1899. X..., 27 février : *Paysage d'Automne* : 265 fr.—1899. Gagelin : *Paysage* : 52 fr.—*Pêcheurs à la ligne* :) fr.—Vte 29 novembre 1902 : *Bords de rivière* : 115 fr. *Lisière de bois* : 150 fr.—Vte de M. X..., 23-26 nombre 1908 : *Le petit pont* : 50 fr.—Vte Lefèvre, 21-23 juin 1909 : *Bord de rivière et canards* : 260 fr.—29 et 30 novembre 1909 : *Sous bois avec éclaircie et il lac* : 100 fr.—Vte 30 mai 1910 : *La route* : 190 fr.

LORI (Alessandro), appelé aussi **Alessandro-Bronzino**, *peintre, né à Florence le* 3 *mai* 1535, *mort dans la même ville le* 22 *septembre* 1607 **(Ec. Flor.).**

ALESSANDRO BRONZINO ALLORI TACI VA

Etant demeuré orphelin à l'âge de cinq ans, il fut cueilli et adopté par son oncle, Agnolo Allori, dit le onzino. Alessandro, fils de peintre, montra dès son is jeune âge des dispositions exceptionnelles pour le ssin. Il était bien placé pour les développer. A dix-pt ans, il exécuta sur ses propres dessins un tableau iutel qui fut jugé digne d'être placé dans la chapelle ine villa d'Alexandre de Médicis. Deux ans plus tard, 1554, il partit pour Rome, où il séjourna jusqu'en 56, étudiant surtout Michel-Ange. Le grand style de lustre Florentin le toucha profondément et le fit se iger parmi ses imitateurs. De retour à Florence, il iéficia de la protection que les Médicis accordaient on oncle ; d'importants travaux lui furent confiés is les églises et autres monuments publics. Il n'eut s moins de succès avec les portraits qu'il exécuta ıprès les plus illustres personnages de la Toscane. s classiques lui reprochèrent quelquefois d'avoir roduit dans ses tableaux d'histoire des personnages us des costumes du temps, mais bien d'autres istes, et non des moindres, méritèrent le même proche. En 1590, il publia son *Dialogo sopra l'arte del ignare le figure*, traité de l'art du dessin. Alessandro lori, malgré des qualités artistiques remarquables, n qu'il ajoutât à sa science du dessin un coloris périeur à celui de la plupart des maîtres florentins, partient à la catégorie des artistes dont une notable rtie des amateurs se désintéressent : on ne trouve s en lui une originalité véritable. Plus encore, peut-e, que chez son oncle Angelo Allori, on sent dans ouvrages la froideur de l'Ecole classique.

Œuvres gravées d'après Alessandro Allori.—*llini Benvenuto*, Bergeret (Pierre-Nolasque) sc.—*sar recevant des présents venant d'Egypte*, Grégori sc. *Titus Quintius Flaminius au conseil des Achéens*, égori sc.—*Le Repas donné à Scipion par Syphax, de Numidie*, Grégori sc.—*Sacra famiglia*, Alfieri urelio) sc.—*Médici il gottoso* (Pier de), Argnani (F.) —*Judith*, Blaschke (J.). sc.—*Portrait d'un jeune nme*, Vanni (Violante) sc.

Peintures.—Musées de : (Rome, Gal. Colonna) : nus et l'Amour avec un satyre;—Jésus-Christ dans Limbes.—(Rome, Gal. Doria Pamphili) : Le rénéen aidant Jésus-Christ à porter sa croix.—rado) : Portrait de Garcia.—(Montpellier) : Vénus l'Amour;—Jean-Baptiste dans le désert.—(Flonce) : Baptême du Christ.—(Milan, Ambrosiana) : done (buste);—Ange (buste);—Portrait d'un homme loi.—Peintures.—Académie Carrara (Bergame) : dernier repas des Apôtres (La Cena degli apostoli), né : Alexander Bronzinus Allorius Civis flor pin-bat A. S. 1582 D. C. Abate, provenant de l'Abbaye Assino, près Bergame. — (Breslau) : Portrait de ime.

Prix.—Peintures. Londres, 1797. Vte Trumbull : *idone, Jésus et Ste Catherine* : 4.470 fr.—1800. X... : *Vénus et l'amour* : 39.750 fr.—1895. Vte X..., 29 novembre : *Diane pleurant la mort d'Adonis* : 200 fr. —1898. Vte G. L..., 3-5 mai : *Portrait* : 145 fr.—1898. Vte Munckaczy : *Portrait d'homme* : 215 fr.—1889. Vte Rothau : *Jeune dame vénitienne* : 1.400 fr.—1900. Vte X..., 19 mars : *Portrait de l'Impératrice, fille de Ferdinand III d'Autriche* : 245 fr.—*Portrait de Patricienne* : 280 fr.—1900. Vte Charcot : *Portrait d'homme, riche costume* : 165 fr.—New-York. Vte Stanford White : *Portrait d'homme*. Prix : $260.—Vte Fischhof 1906 : *Les Fiançailles*. Prix : 1.700.—Vte Stanford White : *Portrait d'homme*. Prix : $260. —Vte Fischhof 1909 : *Lucrèce et son fils*. Prix : $800.—Vte Ehrich Galleries : *St Jean l'annonciateur*. Prix : $625.—Paris, 1840. Vte Deschamps : *La toilette de Vénus* : 404 fr. (Peinture).

ALLORI (Angelo di Cosimo), dit il **Bronzino** *peintre, et poète, né à Monticelli, bourg de Florence, vers* 1502, *mort à Florence dans le mois de novembre* 1572 **(Ec. Ital.).**

Après avoir travaillé pendent deux ans avec un peintre dont les biographes ne nous disent pas le nom, il entra dans l'atelier de Raphaellino del Garbo et devint ensuite l'élève de Jacopo Carrucci, dit il Pontormo. Ce dernier l'aimait comme un fils et ne tarda pas à l'employer dans ses travaux les plus importants, notamment dans la décoration de la chapelle de San Lorenzo de Florence. Angelo termina seul cette décoration après la mort de son maître. Bronzino, ami intime de Vasari, devait subir l'influence de Michel-Ange; ses principales peintures, que l'on trouve à Florence et à Pise, permettent de le classer parmi les imitateurs de Buonarotti. La faveur dont il jouissait près du grand-duc Come Ier lui fournit l'occasion de prouver son habileté, aussi bien dans des peintures à l'huile qu'à fresque. Il se montra également brillant portraitiste et, indépendamment des portraits de ses contemporains, entre autres ceux de Cosme Ier, grand-duc de Toscane, et de la duchesse Eléonore, il exécuta les effigies d'un grand nombre de personnages anciens : Dante, Boccace, Pétrarque. Mais parmi les plus remarquables produits par notre artiste il n'en est pas dans lequel il ait mieux affirmé sa conception artistique que dans le *portrait de Ferdinand de Médicis enfant*, conservé à la galerie des offices à Florence. On trouve dans cette œuvre tout le savoir, toute la force que peuvent donner les études classiques.

Peintures.—Musées de (Rennes) : Sujet académique, femme assise par terre.—(Nantes) : Portrait d'homme qu'on croit être celui de Baccio Baudinelli, sculpteur florentin.—(Nancy) : Portrait d'un jeune homme inconnu.—(Nice) : Portrait de Torquato Tasso.—(Wallace) : Portrait d'Eléonore de Tolède, grande-duchesse de Florence.—(Dresde) : Grand-duc Cosme Ier de Florence (buste);—Grande-duchesse Eléonora (buste).—(Londres, G. Nationale) : Portrait d'une dame inconnue;—Vénus;—Cupidon;—La Folie et le Temps (Allégorie).—(Prado) : Portrait d'un jeune violoniste;—Portrait d'un enfant inconnu, vêtu de velours noir.—(Berne) : Portrait d'un jeune Médicis. —(Rouen) : Portrait de femme inconnue.—(Budapest) : Vénus, Cupidon et la jalousie;—La Nativité de Notre-Seigneur;—La Ste Famille avec le petit St Jean-Baptiste.—(Florence) : Bianca Capello.—(Florence, Gal. royale) : Jésus-Christ mort entre les bras de sa mère (Allégorie du bonheur);—Femme en noir;—Portrait d'Eléonore de Tolède, femme de Côme Ier.—Vénus et Cupidon.—Portrait de la jeune Marie, fille de Côme Ier de Médicis;—Portrait du prince Don Garcia, fils de Côme Ier; —Portrait d'Eléonore de Tolède avec son fils;—Portrait de Lucrèce de Pucci, femme de Barthélemy Pauciatichi;—Portrait de Barth. Pauciatichi.—(Florence, Palais Pitti) : Ste Famille; Portrait de François Ier;—Portrait du grand duc Cosme Ier;—Portrait de Lucrèce de Médicis, fille de Cosme Ier;—Portrait de l'Ingénieur Luc Martini;—L'Annonciation.—(Florence, Gal. antique) : St Bonaventure.—Albertina : (Vienne) : Portrait de Cosme Ier, duc de Toscane;—Portrait de la duchesse Eléonore de Florence;—La Ste Famille;—Portrait d'homme inconnu;—Portrait d'Isabelle de Médicis, petite-fille du grand-duc Cosme Ier.—(Milan, Gal. di Brera) : André Doria.—(Lille) : Deux torses d'hommes;—Portrait d'un jeune homme inconnu.—(Bordeaux) : Portrait d'une princesse de la maison de Médicis.

Œuvres gravés d'après. Al. Bronzino.—*Jésus-Christ aux limbes* : Cecchi (Giambattista) sc.—*Le Triomphe de Judith* : Le Rouge (Jean-Nicolas) sc., terminée par Dambrun.—*Jésus apparaissant à Ste Madeleine* : Lasinio (Carlo, Cav. Conte) le père sc., *La Femme adultère* : Masquelier (Louis-Joseph) dit le père sc.—*Macchiavelli (Niccolo)* : Morghen (Raffaello) sc.—*Médicis*

(*Cosme de*) : Perfetti (Antonio) sc.—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus et St Jean* : Utkin (Nic.-Iwanowitsch) sc. —*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus tenant un oiseau; auprès d'eux, le petit St Jean présentant une pomme à l'enfant Jésus.*—*St Joseph et Ste Elisabeth; fond de paysage* : Hytre sc.—*Ste Catherine de Sienne, figure à mi-corps* : Janota sc.—*Giovani Moria di Baccio, Cecchi, poète et savant* : Faucci sc.—*La Femme adultère* : Eredi sc.—*La Nativité* : Ghisi sc.

PRIX.—PARIS, 1811. Vente Lebrun : *Portrait de femme* : 226 fr.—1862. Vte Weyer. COLOGNE : *L'Incrédulité de saint Thomas* : 700 fr.—*Portrait de femme* : 500 fr.—1863. Vte Meffre : *Portrait de Catherine de Médicis* : 805 fr.—*Portrait de jeune homme* : 456 fr.—1865. Vte Comte de Pourtalès-Gorgier : *Portrait d'un jeune homme de la famille des Médicis* : 55.000 fr.—*Portrait présumé de l'une des filles de Cosme Ier de Médicis* : 2.900 fr.—1881. Vte Mailand : *Portrait d'une duchesse d'Urbino* : 14.500 fr.—*Portrait de jeune femme* : 1.850 fr.—1893. Vte X..., 13 mars : *Vénus, Cupidon, la Folie et le Temps* : 50.000 fr.—1897. Vte Klinkosch : *Portrait d'un membre de la famille des Médicis* : 265 fr. —NEW-YORK. Vente Brandus 1906 : PEINTURE : *Duke de Savoie* : $250.—Vte Ehrich 1906 : *Une Princesse Italienne* : $2.000.—Vte Cottier 1909 : *Dona Giovannina Chevara, femme de Don Antonio Ramirez di Montalvo et son fils* : $9.200. — LONDRES, 1831. Vente Chevalier Erard : *Portrait d'homme* : 350 fr.—Dessins : 1779. Vte d'Argenville : *Sept dessins* : 50 fr.

ALLORI (**Christofano**), *peintre, fils d'Alessandro, dit quelquefois* **Bronzino**, *né à Florence le* 17 *octobre* 1577, *mort dans cette ville en* 1621 (**Ec. Flor.**).

Il fut d'abord l'élève de son père, Alessandro, qu'il quitta pour se perfectionner sous la direction de Lodovico Cardi, da Cigoli et Gregorio Pagani. Une de ses premières œuvres fut un tableau représentant la *Vie de S. Manello*, pour la chapelle dell Antella, à S. Annunciata, 1602. Son œuvre qui lui valut le plus de succès fut *Judith avec sa servante* (Florence, galerie Pitti) ; sa maîtresse, étant très belle, lui servit de modèle pour cette peinture. Elle posa aussi pour sa *Madeleine pénitente dans le désert.* En 1608, il peignit, sur un reliquaire, pour S. Marie Novella : *St Benoît et St Julien en adoration devant le Christ.* Cet artiste fut aussi un portraitiste renommé. D'après Baldinucci, il peignit la *Belle Maddalena Scarlatti* et d'autres.

PEINTURES.—MUSÉES de : (FLORENCE) : L'Adoration des Mages.—(PALAIS PITTI) : Hospitalité de St Julien;—Sacrifice d'Abraham;—Judith;—Portrait d'homme;—Portrait du duc de Parme Edouard Ier;—St Jean dans le désert;—Adoration des bergers.—(GALERIE ROYALE) : Adoration des rois;—La Fraction du pain;—La Vierge et l'Enfant Jésus;—Ste Marie-Madeleine dans le désert;—L'Enfant Jésus, endormi sur la Croix;—Judith et la tête d'Holopherne;—Portrait du peintre par lui-même;—La Madeleine.—(LONDRES, GAL. NATIONALE) : Portrait d'une dame inconnue.—(MUNICH) : Mercure apparaît avec un vieillard dans un paysage;—Suzanne au bain;—Jeune faune avec cornes.—(MILAN, AMBROSIANA) : Portrait d'homme inconnu.—(VIENNE) : Judith et la tête d'Holopherne.—(AMIENS) : Portrait de femme inconnue.—(MONTPELLIER) : La Vierge embrasse l'Enfant Jésus; —Etude pour un jeune David.—(CHERBOURG) : Le Sacrifice d'Abraham.—(PRADO) : Portrait de Madeleine d'Autriche, grande-duchesse de Toscane;—Portrait de Cosme II, grand-duc de Toscane.—(MUSÉE RATH, GENÈVE) : Portrait de donna Mazzafira de Florence.

ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS CHRISTOFANO ALLORI. — *Cena in Emaüs*, Altini sc.—*Judith tenant la tête d'Holopherne*, Cantini (Givacchino) sc.—*L'Enfant Jésus endormi sur la Croix*, Gandolfi sc.— *Judith tenant la tête d'Holopherne*, Gandolfi sc.—*St Julien*, Grégori sc. —*Suzanne au bain*, Dequevauviller (F.) sc.—*Judith*, Tardieu (Pierre-Alex.) sc.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Verbelen 1833 : *Salomon sacrifiant aux idoles* : 80 fr.—1840. Vte Durand-Duclos : *Cosme de Médicis* : 500 fr.—1840. Vte Dubois : *Une Ste Martyre* : 1.200 fr.—1881. Vte Mailand: *Portrait, d'une jeune femme* : 1.850 fr.—1893. Vte X..., 13 mars : *Portrait de Pierre de Médicis* : 500 fr.— 1897.Vte Marquise de Plessis-Bellière : *Loth fuyant Sodome* : 120 fr.—NEW-YORK. Vte Fischhof 1907 : *Les Fiançailles* : Prix : $1.800.—Vte Waycott 1909 : *Portrait d'une dame noble italienne.* Prix : $600.—Vte Ehrich Galleries : *Une Sibylle.* Prix : £375.—LONDRES. Vte du 23 mars 1910 : *Portrait d'une dame en robe brune* : £4 4 s. 6 d. —PARIS, 1842. Vte Aguado : *L'Incrédulité de St Thomas* : 700 fr.

ALLOU (**Adélaïde**), *peintre, graveur à l'eau-forte, vi[vait] à Paris à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Une de ses meilleures estampes est : *Ruines des ba[ins] de Néron*, d'après H. Robert (1771). Elle reprodu[isit] d'autres ruines d'après H. Robert et Fragonard, a[insi] que des vases étrusques.

ALLOU (**Antoine-Roger-Henri**), *paysagiste, né à Pa[ris]* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Guillemet et exposa à maintes repr[ises] aux Salons, de 1881 à 1885.

ALLOU (**Gilles**), *peintre, né en* 1670, *mort à Pari[s]* 2 *février* 1751 (**Ec. Fr.**).

Il fut membre de l'Académie Royale. Il est cité d[ans] les Actes d'Etat Civil des Artistes Français d'H[er]luison. On lui doit au Louvre un *Portrait de Bon Boullongne* gravé par Cochin, et à Versailles un *Port[rait] de Coysevox*, sculpteur.

ALLOUARD (**Edmond**), *peintre de fleurs et paysagi[ste] né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Arts décoratifs. Il exp[osa] presque chaque année au Salon de Paris, à partir 1881. Il participa au Salon de l'Exposition Colonial[e] Paris en 1906.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1895. Vte X..., 10 ma[rs] *Nature morte* : 45 fr.—*Nature morte* : 46 fr.

ALLOUARD (**Henri-Emile**), *statuaire, né à Paris* 11 *juillet* 1844 (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord employé dans la librairie et y trava[illa] jusqu'à l'âge de 28 ans. Son goût pour l'art l'amen[a à] se vouer à la sculpture. Elève de Lequesne et Schœ[nе]werk. Il débuta au Salon de 1865 ; 3e méd. en 187[.] 2e méd. en 1882 ; méd. d'argent, 1889 ; méd. d'or, 19[..] Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1889. On c[onnaît] de ce sculpteur : Beaucoup de bustes et un grand nomb[re] de statues pour les monuments publics.

SCULPTURES.—MUSÉES de : (ROUEN) : Héloïse Paraclet;—Beaumarchais;—Candeur.—(TOUL) : Bu[ste] du général Balland.—(BORDEAUX) : Lutinerie. (VIRE) : Raoul Baudouin.—(MUSÉE DU LUXEMBOURG) Loin du monde.—(DUNKERQUE) : Souviens-toi; Jean d'Arc.— (ST-BRIEUC) : Bacchus enfant.— (MONTPELLIER) : Molière mourant.

ALLOUEL (**M.-F.**), *graveur, cité par Heineken, travaill[ait] à Paris, vers* 1770 (**Ec. Fr.**).

Il a gravé le portrait de J.-J. Rousseau et *Le p[ère] de famille*, d'ap. Van Ostade en 1764.

ALLOUIS, *graveur français, travaillait à Paris en* 17[..] (**Ec. Fr.**).

On connaît, de cet artiste, neuf gravures en tail[le-]douce, d'ap. J.-A. Meissonier.

ALLPORT (**Harvey**), *paysagiste, habitait Londres da[ns] la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Entre 1888 et 1890, des tableaux d'Allport parure[nt] à la Royal Academy et à Suffolk Street.

ALLPORT (**Henri-C.**), *aquarelliste anglais, travaill[ait] aux environs de Birmingham au commencement* [du] XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste travailla à Aldridge, près Birmingha[m;] il exposa en 1811 et 1812, à l'Académie royale, des pa[y]sages d'après les sites avoisinant sa résidence ; en 18[..] il figura à l'exposition de la Société des aquarellist[es.] Les années suivantes, il envoyait à cette Société, d[es] paysages, la plupart avec d'importants monuments. [Il] en fut nommé membre en 1818. En 1823, il envoya u[ne] fois encore des dessins, surtout des scènes italienn[es.] Le British Museum possède de lui deux jolies esquiss[es] de paysages, de 1814 et 1816.

ALLPORT (**J.**), *peintre et graveur à l'eau-forte* (**E[c.] Ang.**).

Il a gravé des eaux-fortes d'après ses propres tableau[x;] il existe une gravure de Marie Stuart d'un V. Allpo[rt,] probablement le même que notre artiste, et tr[ois] planches à l'aquatinte, portraits de jeunes filles.

ALLPORT (**John**), *peintre de genre, habitait Lond[res] au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite des œuvres de cet artiste, exposées à la Briti[sh] Institution et à Suffolk Street, de 1831 à 1850.

ALLPORT (**Miss Lily**), *artiste,* XIXe *siècle, connue [à] Londres vers* 1891 (**Ec. Ang.**).

Miss Allport exposa des œuvres à la Royal Academ[y] de 1891 à 1900. Ses aquarelles sont très appréciées.

ALLPORT (**S.**), *peintre de genre, vivait à Paslow* (*Gra[nde]-de-Bretagne*), *au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang[.]**).

Exposa à Suffolk Street, en 1865.

ALLRIDGE (**H.-L.**), *peintre de genre et de portrai[ts]* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

De 1866 à 1877, il exposa à la Royal Academy [de] Londres.

ALLDORFER (ALBRECHT). — ÉCOLE ALLEMANDE



Phot. Braun.

MUSÉE — BERLIN

SATYRE DANS UN PAYSAGE

LLSOP (C.), *peintre de fruits, habitait Londres au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Allsop exposa, en 1864-1865, quatre tableaux à la ritish Institution.

LLSOP (J.), *paysagiste, vivait à Birmingham (Angleterre), au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Suffolk Street, en 1857.

LLSTON (Washington), *peintre, né à Waccawaw (Caroline du Sud) en* 1779, *mort à Cambridge en* 1843 (**Ec. Am.**).
Cet artiste est un des chefs de l'école américaine. n le destinait à une carrière libérale et il fut élève à Université de Horvard. Cependant ses goûts artisiques l'emportèrent, et il vint s'établir à Charlesown. Désireux de hâter ses études, il se rendit à ondres en 1801, et, dès son arrivée, suivit les cours e la Royal Academy, où il rencontra son compatriote Vest, qui en était Président. En 1804, Allston partit our Paris, puis pour Rome, où il se fixa. Après un an e séjour dans cette dernière ville, il produisit son taleau du *Rêve de Joseph*. Allston rencontra à Rome Vashington Irving, et l'amitié qui s'établit entre eux ura autant que leur vie. Il devint également l'ami de oleridge et du sculpteur Thorwaldsen. En 1809, il reint en Amérique et épousa une sœur du Dr Chaming. l fit, l'année suivante, un nouveau voyage en Europe t peignit un tableau historique qui produisit le plus rand effet et valut à son auteur un prix de 200 guiées de la British Institution. Il est actuellement à Académie des Beaux-Arts de Philadelphie. *La Délirance de saint Pierre par les anges* suivit; ce tableau, apporté en 1859 en Amérique, fut offert, en 1877, à hôpital des fous de Worcester (Etats-Unis). *Uriel ans le soliel*, qui fait partie de la collection du duc de utherland, et *Le rêve de Jacob*, de Petworth Gallery, arurent ensuite. En 1818, Allston revenait s'établir Boston; le chagrin qu'il éprouva à la mort de sa emme et l'excès de travail avaient considérablement ltéré sa santé. La même année, il fut admis comme ssocié à la Royal Academy. Parmi ses dernières œures, on remarque surtout : *Le prophète Jérémie*, acuellement au Yale College; *Saül et la pythonisse d'Eujor; Le chant de Miriam; Dante et Béatriee*. En 1830 llston se remaria avec la fille du juge Dana, de Camridge (Massachusetts), et il se fixa dans cette ville. e fut alors qu'il peignit un de ses meilleurs tableaux : *spalatro voyant la main sanglante*, sujet emprunté au oman d'Anne Radcliffe : *L'Italien*. Cet ouvrage a été ravé par W.-J. Linten (?). Allston mourut, laissant achevé un tableau très important représentant *Le Festin de Balthazar*, auquel il travaillait depuis près de uarante ans et qui est conservé à l'Athenæum de Boson. Les portraits de *Benjamin West* et du poète *Coleidge*, que l'on voit à la National Gallery of portraits, rouvent que l'artiste ne réussissait pas moins dans e genre. Allston, qui a été surnommé le Titien améicain, est surtout remarquable par le charme de son oloris et sa puissance d'effet dramatique. Le Musée e Munich posséde de lui un tableau.

LLSWORTH (W.), *peintre de genre, habitait Londres dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1836 et 1856, à la Royal Academy et la British Institution.

LLUAND (Eugène), *peintre du* XX*e siècle, né à Limoges* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Limoges de 1907 à 1910. Expose des aysages de la Creuse au Salon des Indépendants et à Exposition de Bruxelles 1910. Le Musée de Limoges ossède un tableau de cet artiste.

LLUYS (Jean-François), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Brioude (Haute-Loire) en* 1799 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Abel de Pujol, cet artiste exposa au Salon, de 831 à 1838.
PEINTURES.— MUSÉES DE : VERSAILLES : Eléonore e Bourbon, princesse d'Orange;—Anne-M.-L., duhesse de Montpensier;—Jeanne de Baden-Baden, duhesse d'Orléans, d'ap. Belle; Henri de Lorraine, uc de Mayenne et d'Aiguillon.

LLUYS (Jean-François), *seulpteur, né à Brioude (Haute-Loire) en* 1826 (**Ec. Fr.**).
Le Musée de St-Omer conserve de cet artiste une *Etude de femme nue* offerte par l'auteur en 1839. Le édacteur du Catalogue fait remarquer avec raison ue d'après les dates, la statue en question serait œuvre d'un sculpteur de 13 ans. On peut se demander 'il n'y a pas une erreur et si le buste de femme ue n'est pas l'œuvre de Jean-François Alluys, né à rioude en 1799.

LLWOOD, *peintre de marines, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa un tableau à la Society of Artists, en 1776.

ALLWOOD (Thomas), *seulpteur, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa quatre œuvres à la Society of artists de Londres, entre 1770 et 1772. Il était Fellow de cette Association.

ALLY (Claudius), *peintre d'Eger*, XVIII*e siècle* (**Ec. Aut.**).
Il fut citoyen de Prague le 21 février 1702.

ALLYE (N.), *peintre de Lorraine*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité dans la *Gazette des Beaux-Arts* de 1874.

ALM (Gerda-Maria), *peintre suédois, née le* 27 *mai* 1869 *à Vesteras* (**Ec. Suéd.**).
Elle fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm et entreprit de longs voyages d'études en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie. Elle exposa des paysages de ces différents pays.

ALMA-TADEMA (Miss Anna), *peintre*, XIX*e*-XX*e siècles, née à Londres* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste est la fille du peintre Sir Lawrence Alma-Tadema. Elle exposa à la Royal Academy à partir de 1885. Peintre paysagiste, elle fit aussi des portraits de femmes et des fleurs. Elle obtint, à Paris, en 1889, une deuxième médaille, et son portrait fait par elle-même, exposé à Vienne en 1894, fut très apprécié par la critique.
PRIX. — PEINTURE. PARIS, 24 décembre 1906 : *Portrait de M. et Mme Dalou et leur fille* : 580 fr.

ALMA-TADEMA (Lady Laura-Thérésa), *peintre, née à Londres en avril* 1852, *morte le* 15 *août* 1909 (**Ec. Ang.**).
Femme du peintre Sir Lawrence Alma-Tadema et fille du Dr G.-N. Epps, peintre imitateur des maîtres hollandais du XVIIe siècle, cette artiste représenta souvent des scènes enfantines dans un décor des temps anciens. Elle exposa à la Royal Academy, à partir de 1873, et à Berlin, où elle envoya : *Hush-à-bye; Hiver Fierté de mère; Satisfaite*. Pour ce dernier tableau, l'artiste reçut une médaille d'or. Lady Tadema exposa aussi à la Grafton Gallery, et à d'autres expositions de Londres. Elle a exposé au Salon de Paris en 1881 : *Une dévideuse*.
PRIX. — PEINTURE. NEW-YORK. Vte Henry G. Marquand, 23 janvier 1903: *En bonnes mains*. Prix : £700.— Vte George L. Crossby, 28 mars 1901. PEINTURE : *Le Toast*. Prix : £500.

ALMA-TADEMA (Sir Lawrence), *peintre, né à Dronryp près de Lewarden (West-friesland) le* 8 *janvier* 1836 (**Ec. Ang.**).
L. Alma Tadema
Alma-Tadema est un des rares enfants prodiges qui aient tenu les promesses de leurs débuts. Dès ses plus jeunes années il montra un goût trés vif et des dispositions particulièrement heureuses pour le dessin. Mais sa santé précaire détourna ses parents de lui faire donner des leçons et ce ne fut qu'à seize ans qu'il obtint de partir pour Anvers. Il y suivit les cours de l'Académie sous la direction de Wappers, puis de Reyzer. Mais ayant reçu la commande d'un tableau, il y travailla si assidûment qu'il laissa passer les trois semaines d'absence, délai maximum qui entraînait la radiation du coupable. Il quitta donc l'Académie d'Anvers et se mit au travail seul. Ayant connu vers cette époque un professeur d'histoire du nom de Louis de Taey, il commença sur ses conseils à s'adonner à la peinture d'histoire qui fut son premier genre de prédilection et auquel il dut son premier succès. En 1861, en effet, il exécuta une belle toile : *L'Education des enfants de Clotilde*, laquelle mise en tombola fut gagnée par le roi des Belges et décora longtemps le palais de Bruxelles. Mais dès 1859, Alma-Tadema avait rencontré à Anvers celui qui fut son maître véritable, le baron Leys, avec lequel il travailla et dont lui-même se dit l'élève lors de son envoi au Salon de Paris du tableau *La dix-huitième Dynastie* qui lui valut la médaille d'or. En 1862, son tableau *Venantius Fortunatus* lui valut sa première médaille d'or à Amsterdam et mit le sceau à sa rèputation naissante. Cette toile achetée par le chevalier Hooft on Vandenberg fut payée à la mort de celui-ci 14.000 florins et affectée au Musée de Dordrecht. Deux ans plus tard sa toile *Frédegonde et Prêtextat*, achetée pour la tombola du Salon Bruxellois, lui créa dans la capitale belge une telle renommée que Tadema se décida à quitter Anvers pour aller s'établir à Bruxelles. Au surplus, la critique d'art du monde entier loua avec une unanimité concluante la nouvelle œuvre du jeune artiste et M. Paul de St-Victor déclara à ce sujet « que désormais aucun peintre ne pourrait se représenter Frédegonde sous d'autres traits que ceux que lui avaient prêtés le peintre frison ». Dés cette époque la peinture d'Alma-Tadema était très goûtée en Angleterre où ses toiles furent très en vogue dés qu'une d'elles eut été exposée à la Royal Academy; Cette vogue au surplus est logique. Le tempérament anglais ne goûte guère l'impressionnisme moderne et la

peinture néo-classique de Tadema devait lui donner toute satisfaction. Cet accueil enthousiaste décida l'artiste à s'établir définitivement à Londres aussitôt son second mariage contracté avec Mlle Thérése Epps, ellemême peintre de talent, ct si complète fut l'adaptation du maître à ce milieu que c'est avec raison que l'on classe aujourd'hui Alma-Tadema parmi les plus glorieux représentants de l'école anglaise. Il reçut en 1873 de la reine Victoria ses letters patent of denization et depuis cette date il s'est dc plus en plus affirmé comme un peintre anglais de cœur et d'inspiration. En 1878, il donna à l'Exposition universelle de Paris dix toiles qui furent classées parmi les envois des maîtres anglais. Elles y obtinrent un succés considérable, notamment le *Jardin Romain* au sujet duquel M. Paul Mantz écrivit: « Nous avons ici quelque chose qui rit dant le ton et dans la lumiére, quelque chose qui rêve... Rien ne parle trop haut et la note la plus brillante reste encore discréte et doucc». A la suite de cet envoi, qui lui valut la médaille de première classe, Alma-Tadema fut décoré de la Légion d'honneur. Depuis il a assez rarement participé aux Salons français, réservant ses meilleures œuvres pour Londres. Deux éléments caractériscnt nettement sa peinture. C'est d'abord un souci constant de faire lumineux. La lumiére avec tout son charme de délicatesse et de transparence demeure la qualité primordia e d'Alma-Tadema. Lui-même a dit que le défaut des peintres hollandais modernes était de donner seulement le ton et non les couleurs. Mais l'élément plus particulier encore de sa technique est le soin méticuleux qu'il apporta à la reproduction des moindres détails. « Un tableau, a-t-il dit lui-même, est une combinaison dans laquelle aucun détail ne doit être omis. Tous doivent s'harmoniser, car tous sont indispensables à l'impression que le peintre a voulu donner. Un tableau digne de ce nom doit être autre chose qu'un bon morceau de peinture et dcmeure toujours plus difficile qu'un portrait. » Tout l'art d'Alma Tadema se trouve résumé en cette formule. Il ne faut pas oublier qu'il fut un portraitiste habile, ayant reproduit avec une extrême intensité d'expression les traits des personnalités les plus en vue d'Angleterre, notammcnt ceux du ministre Balfour, de Paderewski, du comte de Bylandt de Louis Barnay, de Hans Richter, de George Hendschel, de Mme Adama van Scheltema. Il a réussi dans ce genre des toiles de tout premier ordre, notamment le portrait du sculpteur George Simonds et de sa famille et celui de Mme Rowland Hill et ses enfants, mais c'est assurément dans ses compositions classiques qu'il a donné le plus exactement la mesure de son talent. Son amour de l'antiquité grecque et romaine, parfois exagéré lorsqu'il l'a poussé à reproduire les traits des siens vêtus de costumes des temps passés, l'a néanmoins mervcilleusement inspiré dans la majorité de ses toiles. Il excelle en l'interprétation des paysages de l'Attique ou des villas tapies dans la verdure autour de la Rome des Césars. Il peuple ses jardins de gracieuses figures de vierges souples dans les tuniques de gaze ou de linon. Dans le lointain, la mer miroite, unissant son bleu glauque au bleu plus sombre du ciel. Les gestes de ses personnages sont faits de grâce et de beauté grave et dans le décor de ces terrasses heureuses où des marbres jettent leur tache d'éclatante blancheur, on sent palpiter toute la vie antique dans son calme reposant. Le grand mérit d'Alma-Tadema est d'avoir su adoucir le caractère un peu sévére de l'art antique d'une note trés pcrsonnelle qui en a dégagé le charme et la fraicheur.

M.Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Galerie Tretiakoff): Frédégonde et l'évêque Prétextat. — (Francfort) : Fête chez Dionys. — (Lille) : En voulez-vous ? — (Cardiff) : Poésie; — Prose. — (Madrid) : Scène pompéienne. — (Breslau) : Fleurs de printemps.

Prix.—Peinture. Bruxelles, 1873. Vte Donner : *Frédégonde et Prétextat* : 15.500 fr. — Londres. Coll. de A.-B. Yuillé : *Tête de garçon* : £21 13s. — Vte X. 1896: *L'Hiver* 12.100 fr. — Vte du 3 avril. 1909. Coll. de Richard Hobson : *Tête de vieillard* : £16 16s.—Vte du 30 avril 1909 : *Les fleurs de la vie calme* : £36 15s.—Vte du 30 avril 1909 : *Le Printemps* : £945.—Vte du 18 juin 1909. Coll. John Hicko. Esq. : *Après la promenade en voiture* : £115 10s.—Vte Coll. dc Holbrook Goskell : *La rose de toutes les roses* : £1.155.— Vte du 18 juin 1909 : *Le Colisée* : £44 2s.—Dessins. Vte du 18 juin 1909 : *Une rue à Rome. Un dessin pour la scène de Coriolan* : £42.—New-York : « *Je l'aime, Tu m'aimes* » : $10.600.—*Lecture d'Homère* : £300.—Vte Will. Hood-Stewart, Chickering Hall : *Jeune Romain lisant Homère* : £3.900.—Vte Cl. King. Will. H. Fuller et Theod. Well. H. V. Newcomb : *Retour des courses*. Prix : $1.650 —Vte Boughton Richards : *Une Audience*. Prix : £1.800.—Vte Bradnus 1906 : *L'atelier du sculpteur*. Prix : £2.300.—Vte Brandus 1907 : *Bacchante*. I... $18.100.—Vte Bronson : *Les Ruines*. Prix : £3.6... Vte Bronson : *Thermes Antonia*. Prix : £20.000.- ... Mc Cormick, F. A. A. G..., 1903-1905 : *L. Alma-Ta... et sa femme*. Prix : £115.

ALMAGIA (**A.**), *peintre de portraits, né à Mar... XIXe-XXe siècles* (**Ec. Fr.**).

Il exposa à la Société Nationale des Beaux-Art... *Portrait* en 1910.

ALMANAH, *dessinateur et peintre autrichien, du ... siècle* (**Ec. Aut.**).

Il vécut à Krain, Walsasor et à Laibach, où il pe... des fresques dans le réfectoire du couvent des I... ciscains. Il peignit, dans le style de l'école allemand... portrait de Johann Daniel Erberg et de sa femme ... garetha Dinzel d'Angertbourg, en 1667. La biblioth... de l'Archevêché de la ville d'Agram posséde des de... de lui.

ALMANARO (**Baldassare**), *peintre espagnol, du ... siècle, connu à Naples vers* 1579 (**Ec. Esp.**).

Il est nommé comme témoin dans un documen... Naples du 22 février 1579.

ALMANCHINO (**Mancino**), **Giuliano**, *sculpteur, de ... rare, du* XVIe *siècle, mort probablement à Palerme ...* **Ital.**).

Le nom de cet artiste est souvent cité dans les d... ments, de 1503 à 1519. Il exécuta, en collaboration ... Berettaro, à Sciarra, en 1503, une *Statue de la Ma...* qui existe encore à la Chiesa Maggiore. En 1508, i... une autre *Madone portant l'Enfant Jésus*, pour l'é... principale de Polizzi. Il travailla le marbre à Pale... et y laissa de nombreux ouvrages.

ALMANSA (**Martin de**), *peintre verrier, espagnol, ... en* 1605 (**Ec. Esp.**).

Trés apprécié de Philippe II, cet artiste fut cha... en 1593, de la peinture des vitraux de l'Escurial.

ALMANT (**Thomas**), *sculpteur sur bois, du* XVIIe *si... né en Allemagne* (**Ec. All.**).

D'origine allemande, ce sculpteur vint travaill... Rouen, en 1642, et exécuta les travaux du chœur ... cathédrale de cette ville sous Philibert Viart.

ALMASIO (**Giovanni**), *sculpteur sur bois, mort en* 1... *qui travaillait à Milan* (**Ec. Ital.**).

ALMECH (**Mlle Jane**), *sculpteur, née à Paris,* XIXe ... *siècles* (**Ec. Fr.**).

Cette artiste exposa une *Danseuse* au Salon ... Indépendants de 1910. Elle a figuré également ... Salon des Humoristes de 1910 avec une *Patineuse*.

ALMEIDA, *peintre portugais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Po...**

Il travailla à Rome entre 1822 et 1826.

ALMÉIDA (**Belmiro de**), *peintre portraitiste,* XIXe *s... vivait à Rio Janeiro* (*Brésil*) (**Ec. Port.**).

Cet artiste est remarquable par son talent de ... traitiste.

ALMEIDA (**Bento José**), *graveur du début du ... siècle* (**Ec. Port.**).

ALMÉIDA ou **Almeyda Braz** (**Blasius de**), *peintre, sc... teur, dessinateur et graveur portugais, du* XVIIe *s... né à Lisbonne* (**Ec. Port.**).

Il existe deux manuscrits, signés de cet artist... qui sont des Traités de géométrie. On a trouvé au... la première page d'un ouvrage : *Teatro Historio*, gé... logie de la maison de Souza, une signature à peu ... identique à la sienne : *B. d'Almeyda*. Il paraît à ... prés certain que, malgré la différence d'orthograph... s'agit d'un seul artiste; d'Almeyda se trouvait à I... en 1694.

ALMEIDA (**Féliciano d'**), *peintre portugais, de la fi...* XVIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Félix da Costa mentionne ce peintre dans un de... manuscrits. Si on doit le juger sur certaines de ses ... vres qui se trouvent dans la chapelle N. Senora M... de Deos, cet artiste ne possédait pas une origin... bien marquée.

ALMÉIDA (**Félix-Vincente d'**), *architecte et sculp... portugais, du* XVIIIe *siècle, mort vers l'année ...* (**Ec. Port.**).

Frére du sculpteur José d'Alméida, il fut l'ar... tecte et le décorateur de la Maison Royale, vers I...

ALMÉIDA (**Francisco-Thomas d'**), *graveur en ta... douce, né à Lisbonne vers* 1775 (**Ec. Port.**).

Elève de Bartolozzi, cet artiste fut professeur à l'A... démie des Arts, à Lisbonne, en 1845. On connaî... lui plusieurs gravures : *Tête de profil*, d'ap. Rapl... *St Bruno*, d'ap. Sequiera; *L'Annonciation*, d'ap. C... Vasco. Cette derniére œuvre, qui ornait autr... l'église de Paraiso, se trouve maintenant à l'Acadé... des Beaux-Arts de Lisbonne.

IEIDA (Ignacia d'), *sculpteur, née en Portugal vers* 540 (**Ec. Port**.).
ille du peintre Luiz da Costa, cette artiste travailla ire et l'argile. On lui attribue un groupe en terre se représentant *La mort de la Ste Vierge*, qui se trou- dans l'église St-Roch, à Lisbonne.

IEIDA (J.), *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
exposé : *La fuite en Egypte*, Salon de Paris 1881, *Pendant le Repos*, 1882.

MÉIDA (José d'), *sculpteur portugais, né vers* 1700, *ort en* 1769 (**Ec. Port**.).
nvoyé à Rome par le roi, il travailla d'après Pietro Cortona, Ciro Ferri et Carlo Monaldi en même temps Ignacio de Oliveira. Il concourut, avec Alessandro sti, à Lisbonne. On connaît de lui un marbre repré- ant *St Paul* et qui se trouve au Palais Necessita- . les *statues de Ste Isabelle* et de *St Jean-Baptiste*, se trouvent à Bemposta, achevées en 1813 par Joa- n J. de Barros; *un Christ et des Anges en adoration*. a de lui aussi des statues de bois : *St Onofrio* et *Christ*, qui se trouvent à Ste-Trinidad. Les élèves le sculpteur furent Francisco Xavier, Fr. Antonio, . Machado. Son frère fut l'architecte Félix Vin- te d'Almeida.

MÉIDA (José Simoes d'), *sculpteur portugais, né à Figueiro dos Vinhos le* 24 *avril* 1844 (**Ec. Port**.).
et artiste fit ses études à l'Ecole de sculpture de senal maritime à Lisbonne, où il travailla à la déco- on des vapeurs de guerre. Il exposa à Paris : *Jeune vainqueur dans les jeux Olympiques*. Il se rendit ome et il y sculpta sa *Femme effeuillant une fleur*. s on cite surtout *La Puberté* (marbre); *Sébastios* 75); *Le duc de Terceira* (1877). En 1896, il fut nommé fesseur à l'Académie des Beaux-Arts à Lisbonne n devint par la suite directeur.

MÉIDA (Simoes d'), *sculpteur portugais, du* XVIII*e iècle* (**Ec. Port**.).
n connaît de lui une *Statue du Christ*, grandeur urelle et en marbre, et une *Ste Madeleine pénitente*, ement en marbre. Cette dernière œuvre se trouve Musée de Lisbonne. On est en droit de se demander et artiste n'est pas le même que le sculpteur José lmeida, de la même époque.

IELOVEEN (Jan), *peintre graveur, florissait à Myd- cht au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**). J· A· f· J.A:f.
est particulièrement connu par des gravures de sages exécutées avec une grande intelligence et une reté de pointe pleine de goût, rappelant la manière Saftleven. On ne connaît aucune de ses peintures. nises gravures, on cite: *Un portrait de Gibert Voetius* suite de 12 paysages avec figures; les *Quatre saisons* r. Saftleven; douze vues de villages hollandais. Le tre et graveur Jan Almeloveen était le petit-fils de teur Jan Jansz à Arnhem, le frère aîné du savant odor Janssonins.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Clément X et Gibert Voet*, sign. . *Almeloveen*. — 2 à 13. *Paysages hollandais*, d'ap. m. Saftleven.—2. *Capel*.—3. *Iaarsveld*.—4. *Lan- ck*.—5. *Krimpen*.—6. *De Hoeck van klein Ammers*. *Loopick*.—8. *Thienhoven by Ameyde*.—9. *Groot ners*. — 10. *Shoonhoven*.— 11. *Lekker-Kerck*. — 12. *mond*.—13. *Streeskerk*.—14 à 17. *Les Saisons*, d'ap. n. Saft-Leven.—18. *Une grande rivière, deux ne se parlant*.—19. *Une rivière dans un paysage agneux, avec quelques figures*. —20. *Une rivière avec bateaux*.—21. *Une large rivière; à gauche, quatre urs*.—22. *Une large rivière, et une île avec un gros r*.—23. *Un ruisseau, des rochers, quatre personnages*. *Une petite rivière, avec un bateau, qu'un homme tire une corde*.—25. *Une rivière et un pont à trois arches*. . *Une rivière au bas d'une colline, une ville, deux nnages*.—27. *Rivière divisée en deux bras, un pont, illage*.— 28 à 31. *Plusieurs rivières*, d'ap. Herm. Leven.—32 à 37. *Paysages*.

IX.—Estampes. PARIS, 1810. Vente Prévost : *Cinq ages* : 44 fr.—1847. Vte Verstolk de Soelem: *Les quatre ns* : 109 fr.—1855. Vte Van den Zande : *Vues des ges hollandais* : 100 fr.—*Différents paysages* : 69 fr. 59. Vte Le Blanc : *Portrait de Clément X et de Gibert* : 26 fr.—1865. Vte Chamberlyn : *Vue d'une petite e* : 5 fr.—*Portrait du pape Clément X et de Gibert* : 13 fr.—1875. Vte Guichardot : *Paysage* : 6 fr.— *rents paysages* : 31 fr.—*La même suite* : 6 fr.— *l-deux pièces de différentes suites* : 14 fr.—1877. Firmin Didot : *Clément X et Voët Gibert* : 6 fr.

ENRALDER (Frederick), *sculpteur, né à Wiesbaden llemagne), en* 1832 (**Ec. All.**).
menraeder fit son éducation à l'Institut Stadel à cfort-sur-Mein (Allemagne) et réside à Chicago.

ALMER (Johann-Christian), *peintre danois, né à Copenhague en* 1741, *mort en* 1792 (**Ec. Dan.**).
Elève de Pilo à l'Académie des Arts. Il visita Rome et Paris (1772). Plus tard, il reçut pour son tableau : *Israélites récoltant la manne*, une médaille d'or. Cette œuvre se trouve dans la collection de l'Académie des Arts. Il exerça pendant quelque temps les fonctions de professeur à l'Académie de Copenhague.

ALMERAS (Alexandre-Maurice), *peintre paysagiste et dessinateur genevois, né en* 1784, *mort en* 1841 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste, élève de Jeremias Arlaud, peignit des fleurs et des paysages. On cite de lui : *Le Glacier des Bossons*.

ALMERICI ou Almericci, Albericci (Baldassare), *sculpteur décorateur, du* XVI*e siècle. de S. Ippolito* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en collaboration avec d'autres sculpteurs de sa ville natale, à l'ornementation sculpturale de la chapelle del Sacramento, à Fossombrone, en 1572.

ALMERICI ou Almericci Albericci (Constantino), *sculpteur italien, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla spécialement à la sculpture des monuments religieux. C'est lui qui orna la chapelle del Sacramento, à Fossombronne, en 1572. Collaborateur de Domenico Almerici.

ALMERICI ou Almericci, Albericci (Domenico, Frederigo, Sébastiano), *sculpteurs italiens, contemporains de Baldassare et de Constantino Almerici* (**Ec. Ital.**).
Les œuvres de ces artistes sont confondues, car ils travaillèrent en collaboration. Toutefois, on trouve de leurs travaux dans les églises et dans le palais des Marches d'Urbino.

ALMES (Paulin), *peintre français, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Musée de Béziers possède, depuis l'année 1874, une de ses œuvres : *Lisière de la Forêt près Valenciennes*.

ALMEYDEN (Roeland van der), *peintre, qui vivait vers* 1556 (**Ec. Flam.**).
Franc-Maître, en 1556, à la gilde des peintres d'Anvers.

ALMGILL (G.-T.), *peintre de genre, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa un tableau à Londres, en 1877.

ALMI (Bartolomeo di Francesco degli), *peintre, de Sienne, mort en* 1579 (**Ec. Ital.**).
En 1533, il fut nommé expert par la Commission chargée d'examiner les Statuts de la gilde des peintres. En 1551, il travailla à l'autel de Ste-Ursule, au couvent de la Conception à Sienne.

ALMONACID (Sébastien de), *sculpteur, de Torrijos* (*Espagne*), *travaillait entre* 1494 *et* 1527 (**Ec. Esp.**).
Ce sculpteur s'engagea à livrer, pour le couvent d'El Parral près Ségovie, quatre figures de pierre, en 1494, et on cite de lui, dans l'église de ce couvent, des monuments funéraires qu'il fit pour la famille de Don Juan Fernandez Pacheco. En 1500, il collabora, avec le maître hollandais Copin, à la construction des colonnes et des sculptures dans la cathédrale de Tolède, et plus tard, il en fit de même, avec Pedro de Trillo, à la cathédrale de Séville.

ALMOND (W.-Douglas), *peintre de genre et dessinateur, né à Londres le* 28 *avril* 1866 (**Ec. Ang.**).
Elève de l'école de Kings Collège, membre du Club de dessin de Langham. Il exposa assez souvent à l'Académie Royale de Londres. Son portrait de Camille Desmoulins reçut, à l'Exposition de Paris 1900, une récompense. Le *Art Journal* et le *Studio* ont reproduit des esquisses très intéressantes de cet artiste. Le Musée de Derby possède de lui : *Buvette à Port-Aven*.

ALMOR (Juan), *moine et peintre esgagnol, mort à la fin du* XVIII*e siècle, près Saragosse* (**Ec. Esp.**).
Il vécut à la Chartreuse de la Conception, près Saragosse, où il exécuta différentes peintures pour la chapelle de ce couvent.

ALMQUIST (Esther), *peintre et graveur suédois, née le* 3 *novembre* 1868 *à Bromma* (*Suède*) (**Ec. Suéd.**).
Exposa, depuis 1897, des paysages et des études. En 1900, elle envoya au Musée à Gotebourg : *Le bouleau pendant*. En 1902 : *Pleine lune de juillet*. En 1903 : *Clarté du soir*. Le musée de Gotebourg possède encore d'elle un portrait. Elle exécuta aussi des fusains, des pastels, des eaux-fortes

ALMSTADT (Franz-Xavier), *peintre allemand, du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
En 1786, il signa une gouache, *La Ste Famille*, qui orna le presbytère de Mondorf (Province du Rhin).

ALOE (Giuseppe), *peintre italien, de Macerata, du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste peignit une *Conversion de St Paul*, en 1791, dans la voûte d'une chapelle de l'église Ste-Marie dei Lumi, à S. Severino.

ALOIGI di Francesco Fiorentino, *peintre, du* XIVe *siècle, travaillait à Pérouse, mort vers* 1411 (Ec. Ital.).
Il peignit, sur la façade de la cathédrale de Pérouse, en 1383, des scènes de trahison, et de crimes d'Etat. En 1385, il entra dans la corporation de S. S. Annunziata et y devint camerlingue en 1386.

ALOISE ou **Alvise di Giacomo di Pace**, *peintre, vivait à Venise, au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Sa signature figure dans un testament du 18 août 1487.

ALOISE ou **Alvise di Lorenzo da Cassino**, *peintre, travaillait à Milan au* XVe *siècle* (Ec. Lom.).
En 1481, Aloise est mentionné comme membre de l'Université des peintres, à Milan.

ALOISE ou **Alvisedi Marco**, *graveur sur bois de Venise, travaillait au* XVIe *siècle* (Ec. Ven.).
Son nom est cité dans les pièces d'un procès, 1524 et 1545.

ALOISE ou **Alvise di Michele**, *peintre, de Venise, du* XVIe *siècle* (Ec. Vén.).
Habitant à Valstagna, son nom figure dans un document du 15 mai 1525 à Carpane, près Bassano.

ALOISE ou **Alvise (Michele da Milano)**, *sculpteur, né à Milan au* XVe *siècle* (Ec. Mil.).
Travailla avec son fils aux sculptures du Palais municipal de Jesi, en 1486. Ils exécutèrent, notamment, les tabernacles et une partie de la décoration du portail principal. Ces travaux occupèrent le père et le fils pendant près de quinze ans, Michele Aloise n'ayant quitté Jesi pour se rendre à Ancone qu'en 1500.

ALOISE ou **Alvise di Michele da Milano**, *sculpteur lombard, travaillait à Jesi et à Ancone à la fin du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Aloise aida son père Michele da Milano, dans les travaux de sculpture ornementale du Palais communal de Jési, en 1486. D'après des documents, Michele da Milano aurait quitté Jési en 1500, pendant que Aloise demeurait encore près de deux ans dans cette ville pour achever les travaux; puis il rejoignit son père à Ancône en 1502.

ALOISE ou **Alvise da Napoli**, *miniaturiste, au commencement du* XVIe *siècle, vivait en Italie* (Ec. Ital.).
Aide du peintre Matteo da Terranova, avec lequel il alla de couvent en couvent pour y peindre les livres de chœur. Ils passèrent à Naples, Monte Cassino et Pérouse. On trouve au couvent S. Pedro à Pérouse des enluminures de cet artiste.

ALOISE ou **Alvise di Nicolo**, *peintre, de Venise* (Ec. Vén.).
Sa signature figure dans un acte notarié.

ALOISE ou **Alvise di Pietro**, *sculpteur sur bois, de Venise, vivait au* XVIe *siècle* (Ec. Vén.).
On trouva son nom parmi les membres de la Scuola grande de Saint-Jean l'Evangéliste, dont les actes le mentionnent jusqu'en 1512.

ALOISE ou **Alvise da Vicenza**, *sculpteur sur bois, de Venise, travaillait au* XVIe *siècle* (Ec. Vén.).
Le 5 octobre 1531, cet artiste fit un contrat pour les travaux de sculpture du couvent de Saint-Giovanni di Verdara à Venise.

ALOISER Aloyser (Pierre), *peintre, de Besançon, au* XVIIe *siècle* (Ec. Franç.).
Il habita Rome en 1671. On trouva son nom mentionné dans les documents d'une plainte qu'il fit contre un voleur de tableaux.

ALOISI ou **Aloisio**, *graveur en taille-douce, de la Calabrie* (Ec. Ital.).
Travailla à Palerme. Le portrait du cardinal Nicolaüs de Pagni et qui fut signé : Alois. Calab. Panor, est sans doute une de ses œuvres.

ALOISI (Baldassare, dit **Il Galanini**, *peintre et graveur, né à Bologne en* 1577, *mort à Rome en* 1638 (Ec. It.).
Il entra à l'école des Carracci, de qui il différait parent. Ses progrès furent rapides et il fut bientôt à même d'affirmer son talent dans les diverses églises de Bologne où il travailla. Sa *Visitation*, à l'église de S. Carita, sa *Vierge, l'enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et saint François*, à San Paolo di Monte, sont des œuvres remarquables. Il visita Rome sous le pontificat d'Urbain VIII et y fut fréquemment employé à peindre les portraits des plus illustres personnages du temps. Ces ouvrages furent fort admirés pour leur force d'expression et la beauté de leur coloris. Il peignit également dans plusieurs églises de Rome et, parmi ces peintures, on cite un grand tableau d'autel dans l'église de Gesu e Maria rep[résen]tant le *Couronnement de la Vierge*. Par son [œuvre] gravé, on voit qu'il imita Lanfranco, Badalocc[hi] et Guido Reni. On mentionne, entre autres, cinq planches d'après les loges de Raphaël, au Vatica[n]. On hésite sur son nom de famille, Baglione, un cont[emp]orain l'appelle Baldassare Aloisi et Zanotti Cazzon[i] qu'il se nomme Galanini.

ALOISI-GALANINI (Giovanni-Battista), *peintre, d[e] ... valcore, mort à Bologne en* 1647 (Ec. Ital.).

ALOISI-GALANINI (Giuseppe-Carlo), *peintre, [bolo]nais, du* XVIIe *siècle, mort à 30 ans* (Ec. Ital.).
Probablement élève de son père Baldassare. Ma[l]... dit qu'il peignait de préférence des motifs trist[es] et effrayants. Il vécut à Rome, où il a laissé une [œuvre] connue : *La Mort coupant les jambes d'un âne mon[té par] un paysan.*

ALOISI-GALANINI (Vito-Andrea), *peintre, de Bo[logne], du* XVIIe *siècle* (Ec. Bol.).
Il était fils de Baldassare et frère aîné de Giu[seppe]-Carlo Aloisi.

ALOISIO Aniello (Agnello d'), *peintre napolitai[n du]* XIXe *siècle* (Ec. Ital.).
En 1816, il fut chargé, par le gouvernement it[alien], de l'exécution d'un tableau représentant la fond[ation] de l'église San Francesco de Paola. Ce tableau se t[rouve] maintenant dans la galerie de Capodimonte. En [18]50, il dirigea les travaux de restauration des mosa[ïques] de Raffaël Piédimonte, dans la chapelle de S. [Maria] del Principio de la basilique de S. Restituta, et p[ei]nit les fresques de la coupole de cette chapelle.

ALOITIS (Pedro de), *sculpteur et architecte esp[agnol] du* XVIIe *siècle* (Ec. Esp.).
Il sculpta le maître-autel de l'église paroissia[le] de Devaa-Guipuzcoa, ouvrage auquel il travailla de [16]60 à 1671.

ALONCLE, *peintre animalier, de la seconde part[ie] du* XVIIIe *siècle* (Ec. Fr.).
Travailla à la manufacture de Sèvres. Dans une [ex]position de Berlin, en 1904, on admirait deux pièces [pein]tes par Aloncle en 1760, représentant des anim[aux]. On possède encore quelques tasses et soucoupes [a]ve[c] peintures d'oiseaux, datant de 1778.

ALONSO, *peintre du* XVIe *siècle, vivant à Séville* (Ec. Esp.).
Il fut le collaborateur d'Alejo Fernandez. En 15.. on trouva son nom sur les documents du procès [qu]'il eut avec le peintre Pedro Sanchez.

ALONSO (Ferrand), *peintre, travailla à Séville de* [14]07 *à* 1422, *année que l'on croit être celle de sa mor[t]* (Ec. Esp.).
Cet artiste peignit des écus d'armes; son no[m] se retrouve dans diverses nomenclatures.

ALONSO (Francisco), *peintre, vivait à Séville au* [XVII]e *siècle* (Ec. Esp.).
Son nom est mentionné dans des documents en [16]28 et en 1632.

ALONSO (Francisco), *peintre verrier, vécut à B[ur]gos vers* 1645 (Ec. Esp.).
Peut-être est-il le même que Francisco Alons[o] de Séville.

ALONSO (Ignazio), *sculpteur espagnol, du* XVIIIe *s[iè]cle* (Ec. Esp.)
Il fut chargé, avec Diégo Rodriguez de Luna, en [an]née 1715, d'évaluer des portes de bronze faites par [R]aymundo Capuz pour la nef de la cathédrale de Tolède.

ALONSO de Llanos (Amaro), *peintre du* XVIIe *siècle, habitait à Valladolid, vivait encore en* 1687 (Ec. Esp.).
C'est à lui que fut confiée, en 1675, l'exécutio[n] de deux tableaux pour l'église de la Passion : *La Cè[ne] et La décollation de St J.-Baptiste.*

ALONSO (Martinez, Angel), *peintre, né à Burg[os] le 1er mars* 1825, *mort le* 25 *septembre* 1868 (Ec. [Esp.]).
Etudia à Madrid, sous la direction de Innoc[enzio] Borghini et d'Antonio Maria Esquivel. Plutôt [dessi]nateur que peintre, il a fait cependant des peintu[res] à citer : *St Félix de Valois* (église de las Calatra[vas] à Burgos); une *Madone* (église de Santander); une [Pa]*tisque*; une *Vue de Burgos*; quelques portraits, [en]tre autres celui d'Isabelle II, exécuté pour la salle [de] la Tribune, à Burgos, et celui de la cantatrice *Ad[eli]na Patti.*

ALONSO (Miguel), *peintre en émail, vivait à S[évi]lle vers* 1407 (Ec. Esp.).
Peut-être peut-on l'identifier avec Alonso [F]errand).

ALONSO (Morgado, Antonio), *peintre,* XIXe *s[iècle], né en Andalousie* (Ec. Esp.).
Exposa pour la première fois à Séville, trois port[rai]ts,

1867, et ensuite, dans la même ville, en 1877, un eau acheté par Alphonse XII : *Poule et ses pous-*. Il exposa aussi à Paris, en 1878, deux tableaux : *enfant* et *Une pie et des Lapins.*

)NSO (Perez-Mariano), *peintre de genre,* XIXe *siècle, é à Saragosse* (**Ec. Esp.**).

l exposa très souvent à Paris, à partir de 1894. On a ui : *Arrivée des pèlerins à Lourdes; L'engagement servantes; Surpris; Dans la voiture; Le départ.*

ONSO el Rico, *peintre miniaturiste, de Tolède, vivait u* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

ean de Salazar fut chargé, en 1594, d'évaluer une œuvres de ce peintre.

ONSO de los Rios (Pedro), *sculpteur, né en* 1650 *à Val-adolid, vivait à Madrid et y mourut en* 1700 (**Ec. Esp.**).

ses œuvres sont remarquables par leur simplicité leur vérité. On cite : *Le crucifix de la Bonne Mort,* se trouve dans le vestibule de San Francesco, à drid; un St Jean de Sahagun, à San Felipe el Real; maître-autel et les *statues de St Jean et St Paul,* à glise S. Pedro; *un St Bruno,* dans la salle du chapitre la Chartreuse de Paular, près Madrid.

ONSO (Rodrigo), *graveur espagnol en taille-douce, du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Grava les armoiries de Don Gomez Tellez Giron, adnistrateur de l'Archi-Episcopat de Toledo.

ONSO y Torres, Lamberto, *peintre,* XIX-XXe *siècles, né i Godella, province de Valence* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie San Carlos à Godella et à l'Acamie de Pinazo. Exposa à Madrid en 1897 et 1899. On e de lui : *Etude de nuit; Vendeuse de coings; Un nouu Narcisse,* et quelques portraits. Il obtint une daille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

ONZO (Manuel), *peintre, né à Séville au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il fut élève de l'Académie des Beaux-Arts à Séville. rtraitiste et peintre d'art religieux, ses portraits sont illeurs que ses tableaux. Il exposa, en 1858, à Madrid, il envoya deux portraits et *L'âme du Juste portée au el par un ange.*

OPHE (Marie-Alexandre dit Menut), *peintre et lithographe, né à Paris le* 6 *juin* 1812, *mort dans la même ville le* 10 *avril* 1883 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Camille Roqueplan et de Paul Delache et se fit connaître surtout par ses lithographies. fonda à la fin de sa vie, grâce à un commanditaire, important établissement de photographie.

ŒUVRE GRAVÉ D'APRÈS BERALDI.—CARICATURES : *ouvelle tête de polichinelle* (*Charles X*); *Polignac, pâtisr de l'ex-cour de France; Dévouement de Curticus ouis-Philippe à cheval se jetant dans le gouffre de la)auté.*)—2. *Le Duc d'Orléans.*—3. PORTRAITS, 1838-43 : *Achard; Ad. Adam; Ancelot; Arnal; Bayard; Bertini* ; *L. Blanc. Blanqui aîné* ; *E. Briffault* ; *rmouche* ; *Les frères Cogniard* ; *Dantan jeune* ; *Delaroche* ; *Em. Deschamps* ; *Louis Desnoyers* ; *Donili* ; *Dumanoir* ; *F. Durel* ; *Duveyrier* ; *Em. Forgues ld Nick*) ; *Géraldy* ; *L. Gozlan* ; *Eug. Guinot* ; *Victor igo* ; *Jacotot* ; *Levassor* ; *Lherminier* ; *H. Lucas* ; *Maroelli* ; *Melisville* ; *Merle* ; *Du Mersan* ; *Méry* ; *Meyerer* ; *Nisard* : *Ch. Plantade* ; *Em. Prudent* ; *Comte de sséguier* : *Cam. Roqueplan* ; *De Rougemont* ; *Em. arco de Saint-Hilaire* ; *Scribe* ; *Ambroise Thomas* ; *irin* ; *Mme Ancelot* : *Louise Colet* ; *Marie Dorval* ; *irlotta Grisi* ; *Pauline Leroux* ; *Taglioni* ; *Flora istan* ; *Anicet* ; *Bayard* ; *Dumanoir* ; *Roger, rôle du iltarero,* 1871 ; *Rubini* ; *Bardou* ; *Lepeintre jeune ns « Mon coquin de Neveu »* 1837 ; *M. et Mme Taiy dans « Trop Heureuse »* ; *Arlot* ; *H. Vieuxtemps* ; *ias; Fiitsch; Magu, tisserand; Henri Mondeux, jeune ithématicien; Pauline Leroux; Mme Plessy* 1839 ; *Tere-Milanollo,* 1842 ; *Barre, père* ; *Casimir Delavigne* ; *Rael,* 1840 ; *Les évêques Graveran* ; *Chatrousse* ; *Morlot.* 4. *Travestissements de cette année* 1836, suite de pièces. — 5. *Paris amusant,* albumith, 1838. — 1. *Le ilop chez Musard.* — 2. *La Cachucha aux Variétés.* — *Mercredi des Cendres* ; *Descente de la Courtille.* — *Longchamp de cette année.* — 6. *Musée pour rire* ; *ricatures de modes,* 1838 ; *Seul pouvoir absolu reconpar les Français.* — 7. *Petites Macédoines,* chez ibert. — 8. *Essais lithographiques,* par Menut, 1831, re et 12 p. — 9. Planches diverses pour l'*Artiste,* la *vue des Peintres,* d'ap. Delacroix, Bergeret, Ziégler, oulanger, Collignon, Marilhat, Decamps, Dupré, P. iet et d'ap. ses propres compositions : *Les enfants du rmier* ; *La fin d'une triste journée* (Salon de 1838) ; *lettre de recommandation* ; *Le tombeau des aïeux* ; *La ine de miel* ; *Le Galérien* ; *La Chercheuse d'esprit* ; *mment l'esprit vient aux filles* ; *Une liaison dangeise* ; *Je l'aimais tant* ; *La petite Poste,* etc. ; *La Veuve grenadier,* d'ap. Raffet. — 10. Lith. pour le *Journal des Jeunes personnes, La Gazette des enfants,* 1833 et suiv.; *La petite Exposition.* — 11. *Album du Ménestrel,* diverses pièces. — 12. Titres pour morceaux de musique ; *L'Oratoire,* ballade ; *J'aime la nuit,* rêverie ; *Milner l'insensé* ; *Pauvre Mère* ; *L'Abandonnée* ; *Album de Louis,* contredanses ; *Duo des cartes, Mme Stolz et Barroilhet dans Charles VI.* — 13. Lithographies diverses ; *Le Dernier Ami,* 1845 ; *Dernier espoir du Pauvre* ; *Infortune* ; *Les enfants du nocher* ; *La Prière des orphelins* ; *Passé, présent, avenir* ; *Un Nid dans les bois* ; *Un Nid sous les bois,* etc., etc. — 14. *Les Femmes rêvées* (par Alophe), suite de grandes lithographies publiées chez Goupil : 1. *La Présentation.* — 2. *Le Billet doux.* — 3. *Les Fleurs des champs.* — 4. *Le Panier de roses.* — 5. *Contemplation.* — 6. *Une Amazone.* — 7. *La Prière.* — 8. *Premières Amours.* — 9. *Une Voisine.* — 10. *La Passion des chiffons.* — 11. *Près du torrent.* — 12. Portraits divers, publiés à partir de 1848 : *Arago, J. Arago, Bastide, Béranger, Bixo, L. Blanc, Buchon, Cabet, Canrobert, Cavaignac, Cavour, Changarnier, Ath. Coquerel, Prince Ghika, Em. de Girardin, Lacordaire, Lamartine, Lamoricière, Ledru-Rollin, Amiral Napier, Prince Louis-Napoléon, Prince Napoléon, Omer-Pacha, Sénard, Thiers* ; — *Mme Lauters, Th. Milanollo, Charlotte Dreyfus,* etc., etc. — *Les Violateurs de la paix du Monde* (l'*Empereur Nicolas,* etc.), 1er janvier 1855. — *La Famille impériale.*

PRIX. — Peinture. PARIS, 1865. Vte de Pourtalès : *L'artiste malade* : 300 fr.—1861. Vte Lajarriette : *Portrait de Madame Doche* : 11 fr.

ALORDA y Perez Ramon, *peintre, du* XIXe *siècle, né en Catalogne* (**Ec. Esp.**).

Fit ses études à Barcelone et à Rome. Se spécialisa dans l'aquarelle. Il exposa, en 1878, à Paris : *La promenade dans le parc de Barcelone;* quelques vues de la vieille Catalogne et de l'Aragon.

ALOTT (R.), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui une *Vue d'Ajaccio,* datée de 1907.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte des 9 et 10 février 1909 : *Vue d'Ajaccio* : 110 fl.

ALOU (Guillaume), *sculpteur français, du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla, en collaboration avec Jean-Pépin de Huy, au monument érigé à la mémoire de Robert d'Artois et qui se trouve aujourd'hui dans l'église de l'abbaye de St-Denis.

ALOUL (Jean), *sculpteur français, né à Tournay, vécut en Artois au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Moine et sculpteur, il exécuta, en 1323, au couvent de Thieuloye, près d'Arras, le monument funéraire en marbre, de la comtesse Mahaut d'Artois. Il travailla aussi au couvent des Chartreux à Gosnay, où il sculpta le monument funèbre de Thierry d'Hireçon.

ALOUX (Jean), *sculpteur du* XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il travailla pour la comtesse Mahout d'Artois.

ALOVIGI (Andrea) ou Alois, Aloisi, Aloysii el di Lui gil, dit l'Ingegno, *peintre, né vers* 1470 *à Assises* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste a donné lieu à de nombreuses discussions; les renseignements fournis par Vasari ne se trouvant pas confirmés par les dates. Cependant, s'il convient de noter les erreurs du célèbre historien des peintres d'Italie, on ne doit pas méconnaître que les faits auxquels elles se rapportent n'étaient pas assez éloignés pour échapper au contrôle de la critique lors de l'apparition de la *Vie des peintres.* On trouve dans Vasari des erreurs de date, mais ces affirmations reposent sur un fonds de vérité. Le peintre historien rapporte que l'Ingenio fut le compagnon d'études de Sanzio, dans l'atelier du Perugino, et qu'il travailla en sa collaboration au Cambio de Pérouse, à Assise et dans la chapelle Sixtine. Vasari ajoute que, devenu prématurément aveugle, l'Ingenio reçut une pension du pape Sixte IV. Ce dernier point constitue une erreur matérielle, ce souverain pontife étant mort en 1484, c'est-à-dire alors que notre peintre était âgé d'environ 14 ans, et Raphaël n'entra chez le Pérugin que vers 1496. Néanmoins, la collaboration des deux artistes paraît certaine, aussi bien que la cécité de l'Ingenio. Un grand nombre d'œuvres, dispersées en Europe, lui sont attribuées; l'une d'elles, une *Madone et l'Enfant Jésus,* à la National Gallery de Londres, a été depuis attribuée à Pinturricio. Beaucoup de ces ouvrages sont exécutés dans la manière de Fiorenzo di Lorenzo. Dans l'état actuel des connaissances, on peut dire que l'existence de l'artiste ne saurait être mise en doute, mais aucune peinture ne peut lui être donnée indiscutablement.

ALOVISIO di Salvatore, *peintre mosaïste, du* XVIe *siècle, vivait à Orvieto* (*Italie*) (**Ec. Ital.**).

Fut chargé, en 1598, de la restauration des mosaïques de la cathédrale d'Orvieto.

ALOY, *sculpteur espagnol, du* XIV*e siècle, qui vivait à Barcelone* (**Ec. Esp.**).
Exécuta, en 1351, quelques statues de bois pour le chœur de la cathédrale de Gérone.

ALOYER (**Jehan**), *peintre décorateur, du* XV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, en 1467, aux décorations pour la fête donnée en l'honneur du Duc de Bourgogne.

ALPAIS (**G.**), *peintre émailleur du* XIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit partie de l'école de Limoges. On connaît de lui un ancien ciboire de l'abbaye de Montméjon (MUSÉE DU LOUVRE).

ALPAR (**Jean**), *peintre roumain,* XX*e siècle* (**Ec. Roum.**).
Exposa à Paris, en 1900, un paysage et une *Vue d'Agapia.*

ALPENNY (**J.-S.**), *portraitiste anglais, habitait Kew, près Londres, dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, entre 1825 et 1853. Le Musée de Dublin possède de lui une aquarelle : *Portrait d'Edward Hayes.*

ALPERIZ (**Nicolas**), *peintre, né à Séville le* 16 *mars* 1869 (**Ec. Esp.**).
Elève de Ed. Cano. Deux fois médaillé à l'Exposition de Madrid en 1895. Plusieurs de ses œuvres sont remarquables, entre autres : *Alfons le sage écrivant son code de loi*; *Le baptême*; *Estudiantina*; *Présent et Passé*; et plusieurs paysages des environs d'Alcala de Guadaira. Il participa au Salon de Munich en 1909.

ALPHAND (**Mme**), *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un panneau étude de fleurs en terre cuite, Société nationale des Beaux-Arts, 1890.

ALPHEN (**Cryn-Claez van**), *peintre hollandais, demeurant à Amsterdam en* 1632 (**Ec. Hol.**).

ALPHEN (**Eusébius-Johann**) (**Alf. Alfen, Alwen**), *peintre miniaturiste et pastelliste, né à Vienne en* 1741, *mort dans cette ville en* 1772 (**Ec. Aut.**).
Il rencontra à Paris le peintre miniaturiste danois Corn. Hoyer, en 1764, chez J.-B. Massé, et fut très admiré de cet artiste. Dans la galerie du Belvédère se trouve un pastel de lui représentant le prince Jos. Wenzel de Liechtenstein en uniforme de maréchal, exécuté en 1769. Dans la collection de J.-M. Birkenstock, amateur, à Vienne, on trouve de lui six miniatures, quatre portraits, parmi lesquels celui de son père, celui de *Marie-Thérèse*, celui d'une chanteuse et ceux de trois enfants jouant.

ALPHEN (**Michael van**), *peintre d'histoire, né à Berg-op-Zoom le* 7 *novembre* 1840 (**Ec. Bel.**).
Elève de J. Portaels à l'Académie des Arts à Bruxelles. Exposa, en 1866, à Bruxelles et à Amsterdam. En 1867, à Anvers. On a de lui aussi des dessins pour des peintures sur verre pour l'église N.-D. de Bruxelles, représentant : *La Nativité de la Vierge*; *Présentation de Marie au Temple.*

ALPHEN (**Pétronilla-Cornélia van**), *artiste hollandaise de la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
On trouve des dessins d'elle dans un recueil de Poésies de Hiéron v. Alphen.

ALPHO (**Emmanuel**), *graveur en taille-douce, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.** ou **Esp.**).
Sa nationalité n'est pas bien déterminée. Il était Espagnol ou Italien du Sud. On connaît de lui une planche, représentant un arc de triomphe, destiné probablement à glorifier le souvenir de la prise de Messine par les Espagnols (1718).

ALPHONS, *peintre d'art religieux, né dans les Pays-Bas, au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Frère Carme de Sraubing, il peignit, pour l'église de son ordre, des panneaux d'autel représentant *St Simon Stock* (1658) et *St Sébastien.*

ALPHONS (**Théodor**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né le* 28 *octobre* 1860, *à Cracovie, mort le* 2 *septembre* 1897 *à Graz* (**Ec. Aut.**).
Etudia, en 1879, à l'Académie de Vienne, sous la direction de von Lichtenfels et du graveur Sonnenleiter. En 1885, élève de Willial Ungers. S'inspira, dans ses eaux-fortes, de Defregger, J.-J Schindler, Passini, Pettenkofen, etc. Ses principales planches sont : *Monte Cristallo* et *Salzbourg*, et le paysage impressionniste : *Bruyère*. Ses principales aquarelles furent tirées des scènes à : Neustadt-Vienne, Tyrol du Sud, Venise et Nuremberg.

ALPHONSE (**George**), *peintre, vivait en Portugal entre* 1508 *et* 1540 (**Ec. Port.**).
Il fut peintre de la Casa Real sous les rois Emmanuel et Jean III.

ALPIN (**H**), *peintre, du* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).
Connu par un *portrait du Maréchal John-Friedrich de Waldeck* gravé, d'après lui, par Bernigeroth.

ALRAM (**Johann**), *graveur en taille-douce, vivait à Vienne vers l'année* 1820.(**Ec. Aut.**).
On connaît de lui : *Le regret d'Adam*, d'ap. Dietrich ; *L'obéissance d'Abraham récompensée* (Sac d'Isaac); *Suzanne et les deux vieillards*, d'ap. de Lampi (1809); *Négociant dans son cabinet*, d' A. de Voys; *La faiseuse de dentelles*, d'ap. Slinge

Monogramme d'un graveur allemand, cit Brulliot, et qui travaillait vers 1592 **All.**)
On lui doit : *Vénus et l'Amour.*

ALS (**Peter**), *peintre, né à Copenhague le* 16 *mai* 17 1726, *mort en* 1776 (**Ec. Dan.**).
Il commença ses études avec C.-G. Pilo et eut le mier grand prix de l'Académie de Copenhague, en Il se rendit à Rome et, malgré ses trente ans, entra co élève dans l'atelier de Raphaël Mengs. Il se livra p culièrement à des copies de Raphaël, d'André del S de Titien et du Corregio, qu'il exécuta avec un extrême. De retour en Danemark, il s'adonna pr exclusivement à la peinture des portraits, mais so loris trop sombre lui nuisit beaucoup, surtout dan portraits de femme. Il fit d'ailleurs un tort con rable à ses ouvrages par l'excès de travail. On tr au Danemark ses copies de maîtres anciens. Un d meilleurs portraits est celui de Winkelmann, l'intimité de qui il vécut.
PEINTURE : MUSÉE DE : (CHRISTIANIA) : Portrai femme.

ALSACE (**Ecole d'**).
Les invasions germaniques introduisirent, en Al des influences nordiques que ne tardèrent pas à co balancer des influences néo-méridionales classiques. premières trouvèrent leur expression dans l'archi ture en bois et l'orfèvrerie. La primitive cathédral Strasbourg et l'église de Rosheim conservent des venirs de l'appareil à taille décorative que les Méro giens employaient pour les assises des édifices c truits en bois et les sarcophages. On ne peut éva le nombre et la richesse du mobilier des sarcoph mérovingiens découverts en Alsace depuis trois siè Cloisonnages, filigranes, émail rehaussent les bij d'or et d'argent trouvés à Odratzheim, à Marckolsh à Heidolsheim, à Hochfelden, à Brumath, à Rixh etc., etc. (Musée archéologique de Strasbourg, col tion Engel-Dollfus, musée de Mulhouse, musée nati de St-Germain). Tandis que se développait, en Als l'influence germanique, deux autres influences y pé traient. Avec les missionnaires irlandais du royau d'Austrasie, l'ancien foyer de civilisation celtique raviva. D'autre part, des influences byzantines et n classiques préparèrent l'avènement de l'art caro gien. L'influence irlandaise modifia les éléments décor mérovingien, l'influence byzantine imposa miniaturistes le besoin du grandiose et de l'émot qui caractérise les illustrations du *Christ*, d'Otf moine bénédictin de l'abbaye de Wissembourg IX*e* siècle (Bibliothèque Impériale, Vienne). A M bach, à Marmoutier, dans toutes les abbayes bénéd tines de fondation irlandaise, les mêmes influen président à l'œuvre d'art ou d'art décoratif : ivo tapisserie, etc. Toutefois, les tissus sont d'importat orientale. Enfin, la Cathédrale de Strasbourg carol gienne, œuvre de Pépin et de Charlemagne, sembler indiquer l'influence de la basilique romaine qui bientôt place, à l'église d'Ottmarsheim (Hau Alsace) comme à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, l'influence de la basilique byzantino-lombarde. mélange de cette influence aux traditions rhéna naquit l'art roman d'Alsace. Dans la Basse-Alsace, traditions rhénanes finirent par l'emporter, alors l'influence clunisienne s'emparait de la Haute-Alsa Vers la fin du XI*e* siècle, le génie artistique alsac s'inspira du *Physiologus* oriental et de la *Psychom chie*, de Prudence. Combinant les motifs orienta avec l'art des stèles romaines, les sculpteurs taill les bestiaires des abbatiales d'Andlau, d'Alspach et Marmoutier, qui venaient d'être construites. Pl attentifs à la réalité, les peintres abandonnent sujets de convention et manifestent le désir de tradu les scènes de l'existence contemporaine. En 11 Sintram, chanoine du couvent des Augustins de M bach, peint un manuscrit dont l'illustration press le rôle des *Arts libéraux* et des *Travaux des mois* da l'art ogival (Bibliothèque du Grand Séminaire, Str bourg). Entre 1159 et 1195, Herrade de Landsbe abbesse du couvent de Hohenbourg, peint l'*Hor deliciarum* (Ancienne bibliothèque municipale Strasbourg). Ce manuscrit avait 648 pages grand folio écrites à deux colonnes sur parchemin et orn de 336 miniatures contenant plus de 9.000 personnag

ı auteur possédait le don d'évoquer l'existence féo-
.e et populaire du Haut-Rhin avec une extraordi-
ıre précision. L'influence de l'*Horlus deliciarum* fut
ısidérable sur l'Ecole d'Alsace. Ses thèmes de
glise et la Synagogue et du *Pressoir mystique* eurent
même fortune que ceux des *Arts libéraux* et des
avaux des mois. Son *Apocalypse* suggéra l'*Ars
morandi* et sa *Mort du mauvais riche* donna nais-
ıce à l'*Ars moriendi*. Vers la fin du XIIe siècle, la
nture murale se trouva en lutte avec le vitrail dans
églises romanes d'Alsace : Les *Jugemenls derniers*
; basiliques de Rosenwiller et de Rouffach se rat-
·hent au cycle des fresques de l'église St-Georges
)berzell (île de Reichenau); les vitraux font appel
les modèles byzantins ou orientaux dont les proto-
)es sont les tapisseries votives des abbatiales béné-
.tines. Au XIIe siècle, Murbach possédait une de ces
)isseries représentant quinze de ses bienfaiteurs
'aux, debout, tenant des phylactères où se lisaient
principaux passages de leurs chartes de donation, et
signature : *Tu donnes Ulrich la fin, Berthold donne
:ommencement et le milieu.* A Neuwiller, le vitrail de
Timothée (Musée de Cluny), vestige des vitraux de
bbatiale, remplissait le même office. A côté de ces
mières manifestations de l'idéal clunisien, les pein-
s-verriers strasbourgeois placent des imitations de
Iorlus deliciarum à la cathédrale romane de leur
le : *la Légion lhébaine* qui affirme l'étude de l'exis-
ıce militaire sous les Hohenstauffen, et l'*Histoire
Salomon*. Dans la première moitié du XIIIe siècle, ils
ajoutent le début de la *Galerie des rois* (maisons de
xe, de Franconie et de Souabe), éblouissante mosaïque
verre qui ne le cède en rien à ses modèles byzantino-
nbards. Vers le début du XIIIe siècle, grâce à l'in-
ence des cisterciens sur la maison de Souabe, l'art
.val français s'introduisit en Alsace. Son influence
xerça particulièrement sur l'intérieur des basiliques
Murbach, d'Altorf, de Rouffach, de Neuwiller, de
ırmoutier et de Wissembourg. Elle atteignit encore
églises romanes en voie de réfection ou de cons-
ıction : Rosheim, Sigolsheim, Guebwiller et surtout
Cathédrale de Strasbourg. De 1220 à 1240, l'atelier
Maître de la chapelle de St-Jean-Baptiste com-
nça la transformation de cette cathédrale. Ses sculp-
rs taillèrent les statues de l'*Eglise* et de la *Syna-
gue* (Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg),
ıves du portail du transept sud qui possédait,
ınt la Révolution, douze apôtres, un Salomon en
jesté, un Christ bénissant et quatre bas-reliefs dans
style de l'admirable *Morl de la Vierge*. A l'intérieur,
sculptèrent encore un *Pilier des anges* formé par les
angélistes debout et des anges sonnant de la trompe
ır éveiller les morts que le Christ juge en haut du
ıer: réalisation du *Jugement dernier* qu'ils n'avaient
sculpter, suivant l'usage, au portail du transept
l. Les influences de la statuaire de Chartres, de
on et de Paris président à ces travaux : ils influen-
ent eux-mêmes les peintres-verriers strasbourgeois
; *Apôtres* placés aux transepts de la cathédrale. De
52 à 1275, l'atelier des deux Maîtres Rudolf père et
s'inspire des travaux de l'architecte Pierre de Mon-
eau : la nef de la cathédrale qu'il construisit rappelle
le de l'abbaye de St-Denis. De 1262 à 1293, sous
)batiat d'Edelin, la même influence fut l'inspiratrice
; modifications apportées à l'abbatiale de Wissem-
ırg, non seulement dans l'architecture, mais parti-
ièrement dans la décoration : deux cycles de vitraux
de fresques où se développent les concordances de
ncien et du Nouveau Testaments, la Passion et la
; de la Vierge. De 1277 à 1318, l'atelier de Maître
win termina la cathédrale de Strasbourg. Les plans
Maître Erwin et les vestiges du jubé qu'il construisit
1316 accusent l'influence de Paris et de Reims.
r contre, le mélange de rudesse et d'archaïsme de
ı atelier, toutes les qualités et tous les défauts des
tues des *Prophètes* et des *Vierges* qui décorent les
rtails de la façade principale de la cathédrale de
rasbourg permettent de considérer cet atelier comme
rigine haut-rhénane. Pareillement, les peintres-ver-
rs qui terminèrent la *Galeric dcs Rois*, et Jean de
rchheim, l'un d'eux, auteur d'une suite d'*Apôtres*
.apelle Ste-Catherine), pratiquent un art net-
nent régional. Dès le XIIIe siècle, Strasbourg
ssédait une *Tribu des décoratcurs de boucliers et
peintres*, auteur des bannières de la Ville où trô-
t, à la mode byzantino-lombarde, la Vierge en
jesté vêtue d'une robe bleue doublée de rouge avec
nfant dans son giron. Au début du XIVe siècle, l'Al-
e féodale des Habsbourg avait inspiré à cette tribu
colossales images des *Ducs Achacc et Marc* qui bril-
t dans la nef de la Cathédrale de Strasbourg. En
me temps, l'influence de l'atelier de Maître Erwin
alliée au sentiment mystique de la nature y faisait naître l'art du *Maître aux colombes*, autour du cycle de vitraux représentant, dans la nef de la même cathédrale, les *Papes, Evêques et Saints d'Alsace*, et, à l'église de Westhoen, une *Passion*. Aux XIIe et XIIIe siècles, l'école d'Alsace avait reflété le mysticisme chevaleresque que les *minnesinger* strasbourgeois célébraient d'après nos épopées françaises. Aux XIVe et XVe siècles, le mysticisme religieux l'orienta vers un autre idéal. L'influence des Dominicains et des Franciscains envahit alors le Rhin jusqu'aux régions néerlandaises et codifia les thèmes mystiques sur lesquels l'école d'Alsace allait s'exercer jusqu'à la Réforme. Hier, elle pratiquait un art d'aristocratie intellectuelle; aujourd'hui, l'art de la croyance populaire lui était seul permis. Fort heureusement pour l'école d'Alsace, le caractère essentiellement assimilateur de son génie et les circonstances imprévues de l'histoire vogeso-rhénane contre-balancèrent longtemps l'influence du mysticisme religieux. En 1348, la corporation des peintres qui travailla, à Prague, pour l'empereur Charles IV, compte, parmi ses membres, Nicolas Wurmser de Strasbourg. Avec Théodoric de Prague, Thomas de Modène et un anonyme siennois, ce Nicolas Wurmser partage l'honneur d'avoir fondé l'Ecole de Prague dans laquelle il représenta l'élément rhénan influencé par les artistes franco-néerlandais. Son *Christ en croix* (Musée Impérial, Vienne) se rattache au cycle d'œuvres qui exprimeront bientôt, en Alsace, l'idéal lotharingien. Les origines de l'école de Prague ont été précisées par l'influence de l'école d'Avignon sur les miniaturistes de Bohême. La présence de Nicolas Wurmser, à Prague, s'explique pareillement par les fresques de l'ancien couvent des Dominicains de Guebwiller, entre autres la *Vision de Ste Catherine de Sienne*, œuvre de Werlin Zun Burne, et la force du sentiment giotto-siennois avignonnais qui se manifestait en Alsace au XIVe siècle. Hans Hertsnabel de Haguenau, vraisemblablement élève de l'école d'Alsace, n'exerce-t-il pas en Avignon, en 1377? A côté de cette influence italienne, dès la fin du XIVe siècle, l'influence franco-néerlandaise apparaît en Alsace. Influence des ateliers de Paris dont le miniaturiste Haindelin de Haguenau devint l'un des principaux maîtres (de 1403 à 1415 environ). Influence des ateliers de Dijon qui s'exerça sur l'école d'Alsace comme elle s'exerçait sur l'école primitive de Cologne au retour des maîtres qui avaient travaillé à la Chartreuse de Champmol : Hans Tieffenthal de Schlestadt, l'un d'eux, en 1418, s'engage à décorer la *Chapelle à la croix des misérables*, de Bâle, en prenant modèle sur cette Chartreuse. Influence des artistes de la maison de Bourgogne alors prépondérante dans la vallée du Rhin : les vitraux de la Cathédrale de Thann dont la région appartient à Catherine de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi, s'inspirent des prédécesseurs des frères Van Eyck, entre autres des *Heures de Turin* et de l'art de l'atelier de Claus Sluter. Les Conciles de Constance (1414 à 1418) et de Bâle (1431 à 1443) y ajoutèrent l'influence de l'art de l'Italie du Nord, en particulier de Gentile de Fabriano et de Vittore Pisano. Hans et Conrad Witz de Constance; Hans Hirtz de Strasbourg et Hans Tiffenthal de Schestadt; Lucas Moser, de Weil et Stephan Lochner de Mersbourg, pourraient avoir débuté au concile de Constance. Jean van Eyck fut l'inspirateur de l'art du concile de Bâle. L'autel peint, à Bâle, vers 1439, par Conrad Witz (Musée de Peinture, Bâle) et le vitrail de la *Légende de Ste Cathcrinc* (Eglise Saint-Georges, Schlestadt) exécuté, vers la même date, d'après les cartons de Hans Tieffenthal, accusent l'influence directe de Jean van Eyck. Orfèvres en même temps que peintres, les artistes de l'Ecole d'Alsace du XVe siècle se trouvèrent associés aux essais de Jean Gutemberg à Strasbourg. Hans Hirtz se trouvait parmi les témoins du procès intenté au mayençais par les héritiers de ses associés, et tout indique que les premières tentatives de gravure sur cuivre furent faites en Alsace. Le *Maître des cartes à jouer*, que l'on considère aujourd'hui comme l'initiateur de cette gravure, est peut-être Conrad Witz, car la plupart des pièces gravées du *Maître des cartes à jouer* reproduisent des sujets de l'atelier de Conrad Witz, en particulier du *Maître de Sierenz*, vers 1445 (Musée de Peinture, Bâle). Quoi qu'il en soit, la peinture alsacienne du XVe siècle subit la même évolution que la gravure sur cuivre, sa contemporaine, de Conrad Witz ou du *Maître des cartes à jouer* à Martin Schongauer. D'abord, l'influence de Thiery Bouts sur l'Ecole de Cologne dont Gaspard Isenmann de Colmar fut le propagateur en Alsace. Ce maître a laissé une *Passion* provenant de l'église de St-Martin de Colmar (Musée de Colmar). Puis, l'influence directe de Rogier van der

Weyden qui s'exerça sur le graveur, dit *Maître ES de* 1466. Enfin, une troisième influence que ressentit surtout la sculpture alsacienne du xve siècle et qu'y représente Nicolas de Leyde, artiste néerlandais fixé à Strasbourg avant d'aller mourir à Vienne. Elève de Gaspard Isenmann et du *Maître ES de* 1466, Martin Schongauer (né à Colmar en 1445-1450 et mort à Vieux-Brisach le 2 février 1491) visita d'abord le Rhin, les Flandres et l'Allemagne du Sud dont sa famille était originaire. En 1473, il peignit la *Vierge au buisson de roses* (Eglise St-Martin, Colmar). Vers 1477, son atelier exécuta une *Passion* pour les Dominicains de Colmar (Musée de Colmar). D'autres œuvres lui sont attribuées sans qu'il soit possible d'y discerner la main du maître ou celle des nombreux disciples de Martin Schongauer. Parti de l'influence de Thiery Bouts sur l'école de Cologne, Martin Schongauer se rapprocha d'abord de l'art de Rogier van der Weyden dont il finit par s'éloigner dans les œuvres de sa dernière manière : *La Nativité* (ancienne Pinacothèque, Munich) et la *Ste Famille* (Musée Impérial, Vienne) où se ressent l'influence des maîtres de l'école d'Alsace du début du xve siècle. Son œuvre gravé marque la même évolution; les premières pièces gardent la brutalité de burin qui caractérise l'art du *Maître ES de* 1466, alors que les dernières se trouvent imprégnées tantôt d'un mysticisme devant lequel on songe à Stephan Lochner, tantôt d'une grâce qui évoque l'art de Botticelli. L'influence complexe de Martin Schongauer augmente les difficultés de l'examen de ses successeurs. A Strasbourg, le *Maître de la Passion de St-Pierre-le-Vieux* (Eglise St-Pierre-le-Vieux, Strasbourg), l'auteur des vitraux de l'ancienne église Ste-Madeleine ou le peintre de l'*Autel de l'ammeister Konrad de Dunzenheim* (Musée de Peinture, Strasbourg) associent à cette influence l'art des maîtres du Bas-Rhin. A Colmar, Louis Schongauer, frère de Martin Schongauer dont il dirigea l'atelier, introduisit l'influence de l'école d'Augsbourg qui dépersonnalisa les élèves de son atelier. Au contraire, à Bâle, l'influence de l'école d'Augsbourg fit merveille dans l'atelier du peintre Hans Herbster de Strasbourg (mort à Pest en 1550). Tandis que Hans et Sigismond Holbein les vieux travaillaient en Alsace, Hans et Ambroise Holbein les jeunes devenaient compagnons de l'atelier de Hans Herbster. De même que le jeune Albert Dürer y avait appris précédemment, en 1492, lors de son voyage à Colmar et à Bâle, le secret du compromis entre l'art de l'école d'Alsace et celui de la Haute-Italie, de même les deux jeunes Holbein continuèrent, sous la direction de Hans Herbster, l'évolution des élèves de Martin Schongauer vers l'art haut rhénan du xvie siècle. La plus haute expression de cet art fut donnée, en Alsace, vers le début du xvie siècle, par le peintre Mathias Grünewald, d'Aschaffenbourg, dans l'*Autel des Antonites d'Isenheim* (Musée de Colmar). Autour d'une *Crucifixion* dont le réalisme est inexprimable, le peintre groupe des scènes dans lesquelles le fantastique de l'âme rhénane requiert les richesses du coloris italien. En combinant l'art de Mathias Grünewald avec celui d'Albert Dürer associé à des réminiscences des anciens graveurs rhénans et aux procédés de Corrège, le Strasbourgeois Hans Baldung Grien (né à Weyersheim vers 1476, mort à Strasbourg en 1545) parvient à exprimer l'idéal de l'école d'Alsace sous l'influence italo-germanique, dans le grand polyptyque de la cathédrale de Fribourg-en-Brisgau, en même temps qu'il se révèle portraitiste scrupuleux et dessinateur d'un lyrisme, d'un fantastique, d'une humour que peu d'artistes rhénans peuvent lui disputer. Sous l'impulsion des humanistes, un large courant d'influences couvre l'Alsace une fois encore. L'Italie, la Flandre, la France et l'Allemagne du Sud contribuent à ses manifestations architecturales, à son art municipal, à ses multiples tentatives dans le domaine de l'art décoratif. Le xviie siècle renoue les traditions de l'influence flamande avec le peintre graveur Frédéric Brentel (né à Strasbourg en 1580, mort dans la même ville en 1651), probablement élève de Martin de Vos, qui nous a laissé, dans l'*Officium Beatae Mariae Virginis* (man. lat. 1056-78, Bibliothèque Nationale, Paris), un précieux document sur l'influence de l'école d'Anvers en Alsace. Guillaume Baur, son élève (né à Strasbourg le 31 mai 1607 et mort à Vienne entre 1641 et 1648), montra combien l'école d'Alsace trouvait encore de ressources dans l'influence de l'Italie. Attachée à la France par la conquête de Louis XIV, l'Alsace délégua à son art le soin d'exprimer tout à la fois le particularisme du génie vogeso-rhénan et l'agrément que lui donnait le génie français. Qu'il s'agisse de transformations architecturales sur les indications de Robert de Cotte et de François Blondel, du décor d'un édifice ou d'une résidence, de la portraiture par le pinceau, le pastel l'ébauchoir, des adaptations de l'ensemble des décoratifs aux styles Régence, Louis XV ou Louis X nulle province de l'ancienne France ne trouva plus ressources, plus de docilité, plus de compréhension d son école régionale. Dès le début, l'architecte Rol de Cotte employa le sculpteur Robert Le Lorrain les décorateurs parisiens au Palais des Rohan, de St bourg, comme on avait jadis utilisé Antoine Coyse au Palais des Fürstemberg, de Saverne : la multit de résidences édifiées par la suite furent, pour la part, entièrement œuvres d'artistes alsaciens. Va abbayes bénédictines, hôtels de nobles et de bourg façades de maisons ou tonneaux des vignerons se rent de prétexte à la prodigieuse activité des sculpt sur bois de l'école d'Alsace du xviiie siècle : les sta de l'abbaye de Marmoutier, les boiseries du couv de Massevaux (Musée de Mulhouse) autant que collections de sculptures rurales du Musée alsac de Strasbourg nous en donnent la preuve. Formé Paris avec les Elèves protégés, les peintres de l'Al du xviiie siècle furent nombreux : le pastelliste Fr çois-Bernard Frey, les miniaturistes Georges-Ant Keman et Jean-Baptiste Weyler, les peintres Ma Drolling, la dynastie des Daniche, Jean-Daniel He lich, Jean-Frédéric Schall, etc. Au xixe siècle, l fluence de David s'exerça sur les miniaturistes J Jacques Karpff, dit Casimir et Jean-Urbain Gué les peintres François-Joseph Heim et Michel-Ma Drolling, etc. Sortie de l'atelier des Guérin de St bourg, une autre génération se retrouva à Paris, gr pée autour de Drolling : l'école d'Alsace du Sec Empire, celle qui a tant célébré le pittoresque d nature, des villages et des costumes du pays vog rhénan : Gustave-Adolphe Brion, Eugène Gl Gustave Jundt, Théodore Lix et surtout Théop Schuler dont l'œuvre peinte et gravée reste la p expressive de cette génération. Isolés dans les rech ches d'un art abstrait, deux peintres de la Ha Alsace, Jean-Jacques Henner et Louis-Clément Fa n'en dégagèrent que mieux le génie contemplatif leur race. L'étude des maîtres bâlois du xvie si et de leurs contemporains de la Haute-Italie per à Jean-Jacques Henner de prolonger l'évolution l'école d'Alsace d'avant les peintures épisodiques xviie et xviiie siècles. L'influence d'Eugène Delacr et des précurseurs anglais de l'art moderne déterm l'art de Louis-Clément Faller, l'un des plus or naux de l'école d'Alsace du xixe siècle. Enfin, dan domaine de la sculpture, cette école revendique statuaire Auguste Bartholdi. Depuis l'annexion l'Alsace à la Prusse, l'école d'Alsace moderne a do naissance à un nombre considérable d'artistes. particularisme alsacien réunit encore, dans un mê esprit régional, les artistes nés en France et ceux ont vu le jour en Alsace. A peine perçoit-on, chez derniers, l'influence de la technique des ateliers Munich quand ils les ont fréquentés.

André Girodie

ALSAMORA (Estéban), *peintre catalan, travaillait* 1482 (**Ec. Esp.**).

Ce peintre s'engagea à exécuter, pour l'église Martin à Viladran, dans le diocèse de Vich, décorations représentant des *scènes de la vie de sa Martin.*

ALSAMORA (Juan), *peintre catalan, travaillait vers fin du* xve *siècle à Barcelone* (**Ec. Esp.**).

L'artiste exécuta les décorations d'un autel dans chapelle de Santa Lucia de l'église de Santa Ma del Mar, à Barcelone, en 1494.

ALSAMORE (Onofre), *peintre et dessinateur espag né à Barcelone au* xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Onofre Alsamore fut élève de l'Ecole d'art de sa v natale, et commença à exposer en 1850. On vit de une *Vue panoramique* à l'exposition de Barcelone cette année-là, œuvre qui lui valut une récompense. figura aussi à l'exposition nationale de Madrid, en 18 par un *Intérieur de l'église de Santa Maria del M à Barcelone.* On cite parmi ses principaux ouvrage *Vue du cloître de la cathédrale de Barcelone*; *Intéri d'un cabaret*; *Don Quichotte lisant* et une série de v panoramiques qui sembleraient la spécialité de artiste. Il peignit aussi des aquarelles et dessins, lithographies, dont les sujets furent tirés des vues la Catalogne, pour le *Recuerdos y bellezas de Esp* (Souvenirs et beautés de l'Espagne).

ALSE (Peeter), *peintre, vivait à Anvers au* xvie *si* (**Ec. Flam.**).

Cet artiste est mentionné dans la gilde de St-L en 1552.

SENBAC (Guillaume), *graveur en taille-douce de la :econde moitié du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est cité dans un document des archives de l'état il en 1667.

SINA y Amils (Antonio), *sculpteur espagnol, né à Tarraga (province de Lerida) au* XIX*e* *siècle, travaillait au* XX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il reçut son éducation artistique à Madrid, chez an Samso, et à Rome. Il figura à l'exposition de 1900 'aris avec un groupe : *Samson et Dalila*, qui lui valut e médaille de 1re classe. Le musée d'art moderne à idrid possède, de cet artiste, une statue en plâtre, itulée : *Le Remords*. Parmi ses autres œuvres, on e : *Le Sacrifice d'Abraham* et *Une Sirène*.

SINA (J.), *peintre de genre,* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa à la Société des Artistes Français. On cite lui en 1900 : *Le premier feu de l'année*.

SLOOT (Denis van), *peintre, vivait à Bruxelles en* 1599, *mort* DENIS V ALSLOOT *vers* 1628 (**Ec. Flam.**).
Alsloot travailla au service de l'archiduc Albert et de rchiduchesse Isabella en 1599. Durant cette année, il est ssi mentionné parmi les peintres bruxellois à propos de nregistrement de son élève François de Sainct-Soule. laissa peu de tableaux, des paysages, pour la plupart entionnés dans les catalogues de tableaux vendus à uxelles, entre 1773 et 1803. Quelques-uns sont conrvés dans des musées européens. Il y a de lui quatre vrages au musée de Madrid : *Paysage*; *Fête de nuit r la glace*; *Procession des corporations*, etc.; *A Bruxelles r la Grande Place*, etc.; deux tableaux au South-ensington Museum de Londres, deux pendants : *intemps* et *Hiver*, datés 1612, et dont les figures sont Henri Le Clerck. On cite encore une *Fête populaire* une *Vue du château de Mariemont, près Binche, pris vol d'oiseau*, au musée de Bruxelles. Le musée de antes conserve une petite peinture représentant *Abbaye de la Cambre, près Bruxelles*, datée de 1609. Vienne, on voit un de ses paysages boisés, dont les gures sont également de Henri Le Clerck, et un autre bleau du même genre avec les figures de *Procris et éphale*, faisant partie de la collection de Henrietta on Klarwill. Parmi les autres œuvres chez les partiiliers de Vienne, on signale une *Joute de Pêcheurs*, ec de nombreuses figures, dans la possession de Archiduc Frédéric, signée et datée 1616; et, au musée arrach, un paysage marécageux. La galerie Mosighan Dessau conserve un *paysage d'hiver*, daté de 1614.
PEINTURES.—MUSÉES de : (NANTES) : Ferme près de ruxelles.—(PRADO) : Mascarade patinant—Deux Prossions des ordres religieux à Bruxelles.—(MAYENCE) : ir la glace de la Schelde (Anvers);—Plaisirs d'hiver ir l'Escaut.—(MUNICH) : Mascarade sur la glace.—BRUXELLES) : Procession de Sainte Gudule sur la place l'Hôtel-de-Ville à Bruxelles;—Suite de la même prossion.—(ANVERS) : Fête donnée à Cervueren par les chiducs Charles et Albert.—(VIENNE) : Céphale Procris.
PRIX.—Peintures.PARIS. Vte Verhulst : *Paysage Tobic l'Ange* : 90 fr.—1899. Vte Piérard de Valencienne, RUXELLES : *Paysage boisé* : 200 fr.

LSONA Camillo), *peintre de fresque, travaillait à Plaisance dans la première moitié du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste décora l'atrium du réfectoire de San Sisto, s chapelles des églises disparues de Santa Maria del armine et San Lorenzo, le front du Mont-de-Piété et s façades des palais particuliers. De ses travaux, on conservé des restes à San Sisto et sur la façade de la asa Tedeschi da Campagna. Il aurait fait la façade du ont-de-Piété en 1619.

LSOP (Frederic), *paysagiste, vivait à Glasgow (Ecosse) dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa un tableau à la Royal Academy, entre 1881 1883.

LSOP (J.-J.), *paysagiste,* XIX*e* *siècle, vivait à Londres en* 1893 (**Ec. Ang.**).
Exposa à Suffolk Street, en 1892-1893.

LSOP (Rachel-Griscom), *peintre, américaine, née à Westtown, comté Chester, en Pensylvanie (U. S. A.) le* 24 *janvier* 1867 (**Ec. Am.**).
Rachel Alsop fit ses études artistiques principalement l'école de l'art industriel à Philadelphie, et se maria vec M. John Darlington Carter.

LSOP (William), *portraitiste anglais, habitait Londres dans la dernière moitié du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1774 et 1780, à la Free Society de ondres.

LSTON (Miss Charlotte M.), *aquarelliste, vivait à Brockley (Angleterre), vers* 1881-1893 (**Ec. Ang.**).
Miss Alston se spécialisait dans la représentation d'églises. Elle exposa à la Royal Academy, à Sulffok Street et à la New Water-Colour Society de Londres.

ALSTON (Edward-Constable), *portraitiste,* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, entre 1886 et 1910.

ALT (Elias), *peintre de portrait, travaillait à Tubingen et à Herrenberg dans la dernière moitié du* XVI*e* *siècle* (**Ec. All.**).
Alt devint bourgeois de Herrenberg, où il habita de 1570 à 1590. Il peignit, sur la commande du duc Ludwig de Wurtemberg, les portraits des professeurs de Tubingen. Ces portraits obtinrent un tel succès près du duc qu'il en fit faire des reproductions pour sa collection particulière. « Le peintre Jacob Züberlein et le graveur sur bois Jacob Lederlin les gravèrent de main experte », dit une chronique de Tubingen, en 1591.

ALT (Franz), *peintre de paysage et d'architecture à l'huile et à l'aquarelle, né à Vienne le* 16 *août* 1821 (**Ec. Aut.**).
Franz Alt fut élève de son père Jacob, le célèbre paysagiste et lithographe, et continua ses études pour le portrait à l'Académie de Vienne, il s'adonna plus tard à la peinture de paysage et d'architecture. D'après l'*Allgemeines Lexicon* des Drs Thieme et Becker, son attitude d'artiste indépendant date de 1844, époque à laquelle il entreprit un voyage d'études dans le Tyrol et l'Italie du Nord. Dans ces deux contrées, il peignit des vues de vieux bâtiments pittoresques. De cette année aussi il commença à numéroter ses tableaux, dont le nombre s'élevait, en 1906, à 2.700. Alt visita, au cours de ses nombreux voyages, toute l'Europe centrale et méridionale et en rapporta des impressions dans une foule d'études et de vues. Un de ces premiers ouvrages fut un album contenant des vues de Tarvis et ses environs, peintes à l'aquarelle, travail commandé par le comte Casimir Esterhazy. Parmi ses œuvres les plus intéressantes, on cite : *Une vue du grand canal à Venise* (1850); une aquarelle représentant *la Hofburg, à Vienne*; un album avec 12 vues de Vienne (aquarelles). Il fournit aussi de nombreuses illustrations pour les albums de vues, entre autres pour un ouvrage de Hölzel intitulé : *Les Alpes Allemandes*. Plusieurs souverains lui achetèrent des œuvres, notamment l'archiduc.
PEINTURES.—MUSÉE de : (VIENNE) : Album de 12 aquarelles contenant des vues de Vienne;—La Hofbourg à Vienne (aquar.)

ALT (Jacob), *peintre à Augsbourg, fin du* XV*e* *siècle et début du* XVI*e*, *mort en* 1518 (**Ec. All.**).

ALT (Jacob), *peintre de paysages et aquarelliste, né à Francfort-sur-le-Mein, le* 27 *novembre* 1789, *mort à Vienne le* 30 *novembre* 1872 (**Ec. All.**).
Il commença ses études artistiques dans sa ville natale et alla les compléter à l'Académie de Vienne. Il ne tarda pas à devenir célèbre comme peintre de paysages. Il fit alors de nombreux voyages à travers l'Autriche et en Italie, marquant son passage par des études et des tableaux. Les bords du Danube, les environs de Vienne le fixèrent particulièrement. A la fin de sa vie, il peignit beaucoup d'aquarelles, entre autres une série de vues à Rome, destinées à l'empereur Ferdinand. La galerie du Belvédère, à Vienne, possède un de ses meilleurs ouvrages : *Vue de Venise*, 1834.
PEINTURES.—MUSÉES de : (VIENNE) : L'hôtel de ville de Cologne (aquar.);—Château Halbthurn;—Vue d'Ofen;—La cathédrale de Strassbourg;—Rudesheim sur le Rhin;—Zell, près de Waibhofen sur le Ybbs et le Sonntagsberg (aquar.);—La cathédrale d'Aix-la-Chapelle;—Région d'Aix-la-Chapelle (aquar.): Ile St-Georges majeure.

ALT (Johann), *graveur de la fin du* XVII*e* *siècle, vivait à Graz* (**Ec. Aut.**).
Il fit surtout des paysages.

ALT (Rudolf von), *graveur, lithographe, aquarelliste, paysagiste et peintre d'architecture, né à Vienne le* 28 *août* 1812, *mort dans la même ville le* 12 *mars* 1905 (**Ec. All.**).
D'abord élève de son père Jacob Alt, il entra à l'Académie de Vienne dont il devint membre plus tard, et voyagea beaucoup, visitant l'Italie, l'Autriche, la Suisse, etc. Ses tableaux, la plupart des impressions des pays parcourus par l'artiste, furent exposés à Berlin, Munich, Vienne, Dresde et Paris depuis 1834. Il était aussi membre de l'Académie de Berlin et fut médaillé dans cette ville ainsi qu'à Munich et à Vienne. Parmi ses œuvres on mentionne : 29 lithographies originales; 63 lithographies d'après Ludwig Libay; 20 gravures à l'eau-forte originales, et une planche d'après une gravure de Karl Schütz. Il a fait également une grande quantité d'aquarelles, et de dessins.

PEINTURES.—MUSÉES Impérial de : (VIENNE) : Le château royal à Bruxelles (aquar.);—Salle des carabiniers au château impérial de Salzbourg (aquar.);—Chambre du château de Laeken à Bruxelles (aquar.);—Souvenir de Léopold I[er], roi des Belges, à Laeken;—L'hôtel de ville à Bruxelles (aquar.).— : Les puits de Triete;—La cour et le monument Radetzky à Vienne; —Intérieur de l'église St-Marc à Venise;—Vue de Budapest et du pont suspendu sur le Danube;—La croisade pour la Ste-Croix;—Vienne vue du haut Belvédère;—Salle d'auberge à Sand en Tanfertale, en Tyrol; —Portrait de l'artiste;—Escalier des géants au palais des Doges, à Venise;—Petite voiture;—Gottschachbach à Gastein;— PRAGUE : Eglise Teyn à Prague.— (LEIPZICK) : Venise.—(HAMBOURG) : Portail de la cathédrale de Côme.

PRIX.—Aquarelles et dessins. VIENNE. V[te] R. Alt 1871 : *La Piazza Navone* : 460 fr.—*Vue de Vienne* : 420 fr.—*Vue de Campo Vaccino* : 420 fr.—*Vue générale de la ville et des environs de Salzbourg* : 510 fr.—*Quai de Sainte-Lucie* : 305 fr.—*Vue de la cathédrale de Milan* : 400 fr.—*Vue du jardin français* (*Venise*) : 460 fr.—*Le Monte Cavallo* (*Rome*) : 457 fr.—*Le Forum* : 470 fr.—*Vue de la douane à Naples* : 520 fr.—*Le château Saint-Ange* : 355 fr.—*Place Saint-Pierre à Rome* : 460 fr.—*Vue du lac de Côme* : 300 fr.—*Vue prise à Terracine* : 330 fr.—*Vue du pont della Paglia et du palais du doge à Venise* : 215 fr.—1880. V[te] Mahérault : *Vue de Pesth* : 125 fr.—1896. V[te] Dreyfus de Gonzalés : *Vallée au pied des montagnes* : 500 fr.—*Ruines* : 600 fr.—*Chute d'eau* : 650 fr.—*Blévisand Camersée* : 650 fr.—1899. V[te] Hartman : *Ruines du palais de l'empereur Dioclétien à Spalato, en Dalmatie* : 450 fr.—V[te] Debacker, 1[er] juin 1908 : *Port de mer* : 72 fr.

ALT (Theodor), *peintre de nature morte, paysagiste, etc., né à Döhlau près Hof le* 23 *janvier* 1846 (**Ec All.**).

Après des études élémentaires au gymnase à Ratisbonne, Alt fréquenta l'école des arts industriels à Nuremberg, puis se rendit à Munich où il travailla avec Hermann Auschütz et Artur von Ramberg.

PEINTURE.—MUSÉE de : (BERLIN) : Rodolphe Hirth dans son atelier.

ALTAMURA (Alessandro), *portraitiste, né à Florence en* 1855 (**Ec. Ital.**).

Il est le fils et l'élève du peintre Saverio Altamura. Portraits et plusieurs belles vues de Venise. On cite parmi ses œuvres principales : *Etude de vagues*, Société nationale des Beaux-Arts en 1890; *Crépuscule d'automne à Venise*, 1901; *L'Orgue de Pergolèse*, Salon de 1906; *Petit coin à Trianon*, Salon de 1910.

ALTAMURA (Fr.), *peintre, né à Vienne le* 16 *août* 1821 (**Ec. Aut.**).

Il fut élève de son père Jacob Altamura et aborda plusieurs genres de peintures : le portrait, le paysage, l'architecture. Ses aquarelles sont citées favorablement. Son œuvre est énorme et comprend près de trois mille toiles.

ALTAMURA (Jakob), *aquarelliste et lithographe, né à Vienne le* 27 *septembre* 1789, *mort à Vienne en* 1872 (**Ec. Aut.**).

Fit, de 1818 à 1822, un voyage au cours duquel il fit un nombre considérable d'études. Ses paysages sur les rives du Danube, dans les Alpes et en Italie, et plus tard à Rome, sont fort remarquables. On cite surtout : *Une vue de Venise* (Jardins publics); *Le Cimetière de Hallstadt*. Ses noces d'or furent célébrées en 1871.

ALTAMURA (Jean), *peintre grec, né en* 1852, *à Athènes* (**Ec. Gr.**).

Fit surtout des marines. Ami de l'architecte H. Chr. Hansen, il vint à Copenhague de 1873 à 1876.

ALTAMURA (Rudolf Von), *né le* 28 *août* 1812, *à Vienne, mort dans la même ville le* 12 *mars* 1905 (**Ec. Aut.**).

Il était fils du peintre Jacob de Francfort et de Anna Schaller. Rudolf Altamura fut un peintre intéressant par ses paysages. Ses aquarelles ont une certaine valeur.

ALTAMURA (Sandro), *peintre, né à Florence, travaillait à Paris au début du* XX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exposa au Salon des Indépendants de 1907 à 1910 des paysages et des vues de monuments. On cite de lui : *Ruines de la maison de Virgile* à Pausilipe. Il participa aussi aux Salons de la Nationale des Beaux-Arts.

ALTAMURA (Saverio), *peintre, né à Foggia en* 1826, *mort à Naples le* 5 *janvier* 1897 (**Ec. Ital.**).

Un des premiers disciples des pleinairistes en Italie, Altamura abandonna les traditions de l'Académie de Naples où il étudia pour se créer un style individuel. Il fut également heureux dans le portrait et la peinture d'histoire. Il visita la France, l'Angleterre et l'Allemagne, habita Florence et se fixa à Naples, en 1860. Il y devint professeur à l'Académie. On cite de l[ui] entre autres œuvres : *Odi vecchi ed Amori nu[ovi]* (GALERIE COLONNA).—Portrait de l'historien C[arlo] *Troya* (GALERIE NATIONALE, FLORENCE).—*Dubbi[o]* *Fede* (GALERIE VONWILLER, NAPLES).—Peintu[res] religieuses au Palais Royal à Naples. — *Excels[ior]* (MUSÉE CIVICO, TURIN).—*Morio Vincitore dei C[...]bri*, fresques à la Salle du Sénat, FLORENCE (E[xp.] ital. 1861).—« Trilogia di Buondelmonte ».

ALTDORFER (Albrecht), *peintre, graveur et architecte, né vers* 1480, *mort à Ratisbonne le* 12 *ou* 14 *février* 1538 (**Ec. All.**).

Un document existant aux archives de Ratisbon[ne] mentionne que, en 1505, Albrecht Altdorfer, « pein[tre] d'Amberg, âgé de 25 ans », fut inscrit comme citoyen [de] la ville. Cependant les biographies les plus récentes [et] les plus complètes, le supposent fils du peintre Ulri[ch] Altdorfer, qui fut bourgeois de Ratisbonne en 1478 [et] qui quitta cette ville en 1499. On pourrait en concl[ure] sans témérité qu'Albrecht serait né à Ratisbonne, q[u'il] aurait terminé ses études artistiques à Amberg et q[ue] devenu homme, il serait venu réclamer son droit [de] cité dans sa ville natale. Il n'est pas douteux que s[on] talent fut vite apprécié. En 1508 il avait un emp[loi] officiel et l'année suivante le conseil de la cité régl[a] le prix d'une peinture qu'il avait exécutée pour [le] chœur de l'église Saint-Pierre. Les travaux de tout[es] natures ne lui faisaient pas défaut puisqu'il pouva[it], en 1513, acheter une maison « avec une cour et u[ne] tour ». En 1526 il fut nommé membre du Conseil de [la] ville, il en était déjà l'architecte. Ce fut lui qui fit [les] remparts dont on entoura Ratisbonne pour résist[er] aux incursions des Turcs. On lui doit aussi les abattoi[rs] qui existent encore. On sait aussi qu'il prenait une pa[rt] suivie aux affaires publiques. On cite par exemple [le] fait d'une sédition au cours de laquelle la popula[ce] brûla la synagogue ; ce fut Altdorfer qui signa le décr[et] d'expulsion des juifs. Cependant, malgré ses multipl[es] occupations, il réserva toujours une part de sa vie [à] l'art ; nous en avons la preuve par son œuvre peint [et] gravé. Lorsqu'il peignit la *Bataille d'Arbelle*, p[ar] exemple, il abandonna ses fonctions publiques pour [se] consacrer entièrement à son tableau. Altdorfer s'ét[ait] marié et n'eut pas d'enfants. Deux documents aya[nt] trait à lui sont venus jusqu'à nous. Le premier, s[on] testament, aux termes duquel il laissait ses biens à s[on] frère Erhard, peintre de la Cour de Schwerin, et à s[es] sœurs Magdelena et Aurélia, mariées, l'une à Pfreimd, l'autre à Nuremberg ; le second, l'inventaire de s[es] biens et meubles, qui nous montre les goûts luxueu[x] de l'artiste. Certains critiques considèrent à to[rt] Albrecbt Altdorfer comme un élève de Dürer ou comm[e] s'étant inspiré de l'illustre Nurembergeois. Altdorf[er] ne doit rien qu'à lui-même. E. B.

ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS CH. LE BLANC.—1. *Judith.*—2. *Samson.* — 3. *Dalila coupant la chevelure de Samso[n].* — 4. *Salomon idolâtre.* — 5. *Repos en Egypte.* — 6. *L[a] Vierge et l'Enfant Jésus. Elle tient l'enfant sur s[es] genoux et a la main droite élevée.* — 7. *La Vierge [et] l'Enfant Jésus entourés d'anges.* — 8. *La Vierge et l'E[n]fant Jésus et sainte Anne.* — 9. *La Vierge, l'Enfa[nt] Jésus et deux enfants.* — 10. *La Vierge et l'Enfa[nt] Jésus.* — 11. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* — 12. *L[e] Sauveur du Monde.* — 13. *Jésus-Christ chassant l[es] vendeurs du Temple.* — 14. *Jésus-Christ couronn[é] d'épines et la Vierge.* — 15. *Jésus-Christ sur la croix.* — 16. *Jésus-Christ sur la croix.* — 17. *La Vierge et l'Enfa[nt] Jésus. Elle est debout sur le croissant.* — 18. *Sai[nt] Christophe.* — 19. *Saint George.* — 20. *Saint Jea[n-]Baptiste.* — 21. *Saint Jérôme.* — 22. *Saint Jérôme.* — 23. *Saint Sébastien.* — 24. *La Religieuse.* — 25. *Deu[x] anachorètes tentés par le démon.* — 26. *Amour corrig[é].* — 27. *Centaure.* — 28. *Génie monté sur un cheval d[e] bois.* — 29. *Génie tenant une vessie enflée.* — 30. *Hercul[e] et le lion de Némée.* — 31. *Hercule portant les deu[x] colonnes.* — 32. *Hercule et une Muse.* — 33. *Mercure.* — 34. *Neptune.* — 35. *Neptune enlevant une Nymphe.* — 36. *Le jugement de Pâris.* — 37. *Pyrame et Thisbé.* — 38. *Satyres se battant pour une Nymphe.* — 39. *Un Trito[n] et une Néréide.* — 40. *Vénus entrant au bain.* — 41. *Vénus sortant du bain.* — 42. *Vénus couchée.* — 43. *Vénus et deux Amours.* — 44. *Femme assise sur un[e] cuirasse.* — 45. *Enfant monté sur un cheval de bois.* — 46. *Les Enfants et le Char.* — 47. *Le Joueur de violon.* — ORFÈVRERIE. 48 à 69. *Vases, aiguières et gobelets.* — 70. *Montant d'ornements.* — 71. *Vignette d'ornement.* — 72. *Montant d'ornements.* — 73. VESTALE. — ALLÉGORIES. 74. *Fortune.* — 75. *Orgueil.* — 76. *Femme ailée.* — HISTOIRE. 77. *Mutius Scævola.* — 78. *Lucrèce.* — 79. *Didon.* — 80. *La Synagogue de Ratisbonne.* —

.. *Le Portique de la synagogue de Ratisbonne.* — Cos-
tumes. 82. *Le Soldat.* — 83. *L'homme armé de toutes
pièces.* — 84. *Le Tambour.* — 85. *Le petit Porte-Enseigne.*
— 86. *Le grand Porte-Enseigne.* — Mœurs. 87. *L'homme
fléchissant.* — 88. *Femme au bain.* — Portraits.
). *Anonyme, tête d'homme.* — 90. *Luther.* — Topogra-
phie. 91 à 99 inclus. *Paysages.* — Pièces sur bois.
Ancien et nouveau Testament. 100. *Adam et Eve
dans le Paradis.* — 101. *Adam et Eve chassés du Para-
dis.* — 102. *Le Grand-prêtre et Joachim.* — 103. *L'Ange
apparaît à Joachim.* — 104. *Joachim embrasse sainte
Anne.* — 105. *Présentation de la Vierge.* — 106. *An-
nonciation.* — 107. *Visitation.* — 108. *Nativité.* — 109.
Adoration des Mages. — 110. *Circoncision.* — 111.
Présentation au temple. — 112. *Fuite en Egypte.* — 113.
Jésus-Christ parmi les docteurs. — 114. *Transfiguration.*
— 115. *Jésus-Christ se séparant de Marie.* — 116.
Entrée à Jérusalem. — 117. *La Sainte Cène.* — 118.
Jésus-Christ au Jardin des Oliviers. — 119. *Prise de
Jésus-Christ.* — 120. *Jésus-Christ devant Caïphe.* —
121. *Jésus-Christ devant Pilate.* — 122. *Flagellation.*
— 123. *Couronnement d'épines.* — 124. *Ecce homo.* —
125. *Jésus-Christ livré aux Juifs.* — 126. *Portement de
croix.* — 127. *Jésus-Christ attaché à la croix.* — 128.
Élévation de la croix. — 129. *Jésus-Christ expirant.* —
130. *Descente de croix.* — 131. *Le corps de Jésus-Christ
étendu sur les genoux de la Vierge.* — 132. *Ensevelisse-
ment.* — 133. *Descente aux limbes.* — 134. *Résurrection.*
— 135. *Jésus-Christ apparaît à Madeleine.* — 136.
Ascension. — 137. *Mort de la Vierge.* — 138. *Jugement
dernier.* — 139. *Couronnement de la Vierge.* — 140.
Sacrifice d'Abraham. — 141. *Josué et Kaleb.* — 142.
Jahel et Sisara. — 143. *Annonciation.* — 144. *Adora-
tion des bergers.* — 145. *Massacre des Innocents.* — 146.
Résurrection. — 147. *Sainte Vierge avec l'Enfant
Jésus.* — 148. *Religieux à genoux devant la Sainte
Vierge.* — 149. *Vierge debout sur un croissant.* — 150.
Vierge de Ratisbonne. — 151. *Saint Christophe.* — 152.
Saint Christophe. — 153. *Saint Georges.* — 154. *Saint
Georges.* — 155. *Saint Jean-Baptiste (décollation de).*
— 156. *Saint Jérôme.* — 157. *Saint Jérôme.* — 158.
Un baptistère dans une église. — Théologie payenne.
159. *Le Jugement de Pâris.* — 160. *Thisbé.* — Histoire.
161. *Le Porte Enseigne.* — 162. *Les deux amants dans
un paysage.*

Peintures. — Musées de : (Munich) : Vue d'une
forêt des hêtres; St George combattant le dragon;—
Suzanne au bain, les vieillards cachés dans les buis-
sons;—Victoire d'Alexandre le Grand sur Darius, près
d'Arbela;—Marie et l'enfant assis au-dessus des nuages,
entourés d'anges faisant de la musique;—Paysage
montagneux avec pins et arbres sur les côtés du che-
min.—(Dublin) : Portrait du comte Montford et
Rœtenfels.—(Glasgow) : La conversion de St Hubert.
—(Vienne) : Naissance du Christ;—Ste Famille.—
(Berlin, M. royal) : Diptyque. A gauche, St Fran-
çois; à droite, St Jérôme;—Paysage avec famille des
satyres. — Repos pendant la fuite en Egypte; —
Paysage; — Crucification; — Naissance du Christ. —
(Cassel) : Christ en croix entre Marie et St Jean
dans un riche paysage, honoré par le donateur et la
donatrice. — Sainte Famille. — (Strasbourg) : Por-
trait d'homme. — (Constance) : La mort est la ran-
çon du péché. — (Brême) : Naissance du Christ. —
(Nantes) : Conversion de St Mathieu; — Repas chez
Simon. — (Bale) : Résurrection du Christ.

Prix. — Peinture. Turin, 1860 : *Descente de Croix* :
0 fr. — 1860. Vte Chevalier A. D... : *La déposition
Jésus-Christ de la Croix* : 170 fr.—1882. Vte Jean
goux : *Moulin et arbres* : 10 fr.—*Etudes d'arbres* :
fr.—1885. Vte De la Béraudière : *Le Christ et la
Vierge* : 6 fr.—1894. Vte X..., 11 janvier : *Décollation de
Saint Jean-Baptiste* : 22 fr.—1894. Vte De Lignerolles :
Deux satyres se battant pour une nymphe : 45 fr.—1895,
Vte X...: *Gobelets* : 140 fr.—*Grand baptistère richement
orné* : 70 fr.—1895. Vte Galichon : *Judith, Samson,
Vénus et deux amours; Deux satyres se battant pour une
nymphe; Pyrame et Thisbé* : 33 fr.—Vte 24 et 28 mai
1910. Estampes : *Judith, La Vierge, Neptune, Vénus,
Jugement de Pâris, la fable de la Marguerite poétique,*
p. : 95 fr. Vte Vinklec : *Le repos en Egypte* : 1 fr. 30.
— 1813. Vte L. L... : *Neuf estampes de l'œuvre d'Alt-
dorfer* : 20 fr. Peinture. 2 juin 1910 : *Judith* (B. I.) :
fr. — *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 19 fr — *Le
Porte-Etendard* : 12 fr.

ALTDORFER Erhard (ou Altorfer), *peintre et graveur sur bois, travaillait entre* 1512 *et* 1561. (**Ec. All.**)
Cet artiste est considéré comme devant être le frère
Albrecht Altdorfer, qui le mentionne dans son testa-
ment, en date du 12 février 1538, comme citoyen de
Schwerin. Il fut peintre de la cour de Henri le Pacifique
et accompagna ce prince à un mariage royal à Witten-
berg. On suppose que ce fait lui procura l'occasion de
connaître Lucas Cranach, dont l'influence se retrouve
dans certaines de ses œuvres. En 1516, il peignit, à
Sternberg, un tableau d'autel (aujourd'hui disparu).
Dans une lettre au jeune duc Jean-Albert de Mecklem-
bourg, datée de 1552, il parle comme s'il avait suivi la
profession d'architecte, ainsi que son frère. Jusqu'ici,
Erhard Altdorfer est connu par ses gravures sur bois,
dont certaines sont signées d'un monogramme formé
des lettres E et S combinées. Il travailla beaucoup pour
l'illustration de livres, parmi lesquels il convient de
citer la Bible de Lübeck, 1553, et une édition de Rei-
neke Fuchs contenant trente-cinq lois, publiées à Ros-
tock en 1539.

ALTDORFER (**Hans-Konrad**), *peintre en armoiries, né à Schaffhouse en* 1552, *mort en* 1574 (**Ec. Suis.**).
Il vécut à Constance de 1555 à 1588.

ALTDORFER (**Konrad**), *peintre verrier, vécut à Schaffhouse en* 1479 *et on l'y retrouve en* 1524 (**Ec. Suis.**).
Il fut le père de Hans-Konrad Altdorfer.

ALTEMER (**Mme C.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses œuvres : *Portrait de Mme Lucy K...*,
Salon 1882.—*Portrait de M. K...*, Salon 1883.

ALTEMONTE (**Martino**). Voir **Hohenberg Martin**.

ALTEN (**Mathias-Joseph**), *peintre, né à Gusenbourg (prov. du Rhin), le* 13 *février* 1871 (**Ec. All.**).
Il commença ses études sous la direction de son père,
puis il entra dans le commerce. En 1889, il vint en Amé-
rique où il s'adonna complètement à la peinture. En
1899, il vint à Paris et eut pour maîtres Benjamin
Constant et Whistler. Alten exposa à New-York à la
national Academy, à Philadelphie et à la Society of
Western Artists.

ALTENA (**Adam**), *peintre hollandais, vécut à Leyde en* 1617 (**Ec. Hol.**).

ALTENBURGER (**Elisabeth**), *peintre de Romanshorn (Suisse), exposa en* 1909 *au Salon de Munich* (**Ec. Suis.**).

ALTENBURGH (**Daniel**), *graveur, cité par Brulliot, travaillait probablement à Vienne, au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Œuvre gravé. — 1. *Jésus-Christ devant Pilate.* — 2.
Jésus-Christ au Jardin des Oliviers. — 3. *La mère de
Dieu implorée par les anges et les saints.*

ALTENKIRCH (**Otto**), *peintre paysagiste, né à Ziesar, le* 2 *janvier* 1875 (**Ec. All.**).
Il travailla à l'Académie de Berlin et de Dresde.
On vit de ses œuvres aux expositions d'art de Berlin
et de Dresde, en 1904 et 1906, puis à l'exposition de
Saxe en 1906 et en 1909 au Salon de Munich.

ALTENKOPF (**Joseph**), *peintre paysagiste, né à Vienne, le* 26 *janvier* 1818 (**Ec. Aut.**).
Aborda tous les genres de peinture. Il fut direc-
teur de la galerie d'Esterhazy, fut incriminé au mo-
ment de la vente de la collection du prince et condamné.
Après l'expiration de sa peine, il dut changer de nom.

ALTENSTETTER (**David**), *émailleur et orfèvre, né à Colmar vers* 1547, *vécut à Augsbourg en* 1570. *Il y mourut en* 1617 (**Ec. All.**).

ALTEREN (**Johannes Van**), *graveur en taille-douce, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Vécut, de 1669 à 1674, à La Haye, où il était élève de
Johannes Drappentier.

ALTERIIS (**Gaetano**), *peintre et médecin, vivait à Naples au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Tout en exerçant la médecine à Naples, dans la
première moitié du XVIIIe siècle, il pratiqua la pein-
ture et laissa de jolis tableaux de fleurs et de fruits,
ainsi que quelques copies des toiles de son maître Abate
Andrea Belvedere.

ALTERION (**Franz**), *vécut en* 1784 *à Budapest* (**Ec. Hon.**).

ALTERMANN (**Jean-Pierre**), *dessinateur du* XXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Humoristes de 1910.

ALTERMATT (**Johann-Kaspar**), *sculpteur sur bois, né à Solothurn en* 1636 (**Ec. All.**).

ALTHAM, *peintre allemand, florissait vers* 1660 (**Ec. All.**).
Il peignait les paysages et les marines avec un grand
talent. On croit qu'il fut l'élève de Salvator Rosa.

ALTHAUS (**Fritz-B.**), *peintre de marine, aquarelliste, résidait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle et au début du* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A partir de 1881, Althaus exposa à la Royal Aca-
demy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society,

à la Grafton Gallery de Londres et à la Royal-Society de Birmingham.

PRIX.— Dessin. LONDRES. Vente du 26 avril 1909 : *Bateaux de pêche.*

ALTHAYMER (**Michaël**), *miniaturiste, vécut au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

On lui doit le manuscrit des poésies de Hugo de Trymberg, qu'il écrivit en 1401, conservé à la bibliothèque de Leyde.

ALTHEIM (**George**), *peintre paysagiste,* XIXe-XXe *siècles, né à Gross-Gerau* (*Hesse*), *le* 10 *mars* 1865 (**Ec. All.**).

Cet artiste, frère de Wilhelm Altheim, étudia surtout la nature. Il chercha l'expression de son sens plastique dans la représentation des sites pittoresques de sa ville natale. Il exposa deux de ses œuvres à la grande exposition de Berlin en 1906 : *Automne* et *Arheilgen.*

ALTHEIM (**Wilhelm**), *peintre paysagiste,* XIXe-XXe *siècles, né à Grand-Gerau* (*Hesse*), *le* 2 *août* 1871 (**Ec. All.**).

De l'année 1886 à l'année 1894, il fut élève de l'institut de Francfort-sur-le-Mein. Puis il se fixa à Eschersheim, non loin de Francfort. Il excelle à reproduire. On voit de lui à l'institut d'art de Francfort deux de ses œuvres : *Après le lourd labeur,* qu'il exécuta en 1898, et *Le Goûter,* en 1900.

PEINTURE.—MUSÉE DE : (HAMBOURG) : Le Goûter. —(FRANCFORT) : Le repas de quatre heures.

ALTHEIMER (**Josef**), *peintre religieux, né le* 12 *février* 1860, *à Aystetten, près Augsbourg* (**Ec. All.**).

Il travailla à Ratisbonne, puis fut élève de l'Académie de Munich. Altheimer exécuta plusieurs tableaux d'autels et des peintures murales, dans les églises du Haut-Palatinat, de la Basse-Bavière, et en Franconie. A l'Exposition de la société allemande de l'art chrétien, en 1899, il figura avec un autel gothique.

ALTHERR (**Heinrich**), *peintre portraitiste et paysagiste, né à Bâle le* 11 *avril* 1878 (**Ec. Suis.**).

Il étudia à Munich et à Rome. Ses tableaux de genre, d'une forme très moderne, pleins de force et de couleur, excitèrent un vif intérêt. *Mon ami* fut acheté en 1904 par le musée de Bâle. Altherr fit des compositions de figures décoratives; *Dans le pays du soleil, jeunes hommes nus dehors* (exposé en 1903 à l'Exposition des Arts réunis, Bâle) ;—*Dame en blanc*;—*Portrait de l'auteur*;—*Portrait de son père*;—*Portrait du Dr Sch...* (exposé en 1905 à l'Exposition de Noël des artistes Bâlois).

ALTHUSER (**Heinrich**), *sculpteur d'images à Bâle, vers* 1470, *mentionné seulement d'après un document* (**Ec. Suis.**).

ALTICHIERO DA ZEVIO ou **Aldighiero**, *peintre, né à Zevio, près Vérone, en* 1320, *mort en* 1385 (**Ec. Ital.**).

En collaboration d'Avanzi, Altichiero da Zevio, qui est vraiment un des maîtres les plus intéressants parmi les primitifs, peignit la décoration des chapelles St-Félix et St-Georges à Padoue. La plus grande partie des fresques de la chapelle St-Georges semble être d'Avanzi, mais indiscutablement sept peintures de la chapelle St-Félix sont l'œuvre d'Altichiero. Elles traitent de la vie de St Jacques, à qui primitivement cette chapelle était consacrée. Il faut louer sans réserves la conception réaliste de ces fresques et la richesse de leur coloris. Ces productions demeurent, avec celles de Giotto et d'Orcagna, les plus remarquables de cette époque.

ALTING ou **Alding** (**C.**), *portraitiste, travaillait à Berlin, au commencement du* XIXe *siècle.* (**Ec. All.**).

ALTINI (**Francisco-Fabri**), *sculpteur, vivait à Rome dans dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1880, exposa une œuvre à la Grafton Gallery.

ALTINI (**Ignazio**), *graveur en taille-douce, travaillait à Milan, commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de G. Longhi, travailla à Milan. On cite *Le Christ à Emmaüs* et des portraits de musiciens.

ALTISSIMO (**Christofano**) **di Papi dell'**, *peintre, travaillait à Florence au* XVIe *siècle, mort dans la même ville, le* 21 *mai* 1605 (**Ec. Ital.**).

Il eut pour premier maître Pontormo et se rendit ensuite à l'école d'Agnolo Bronzino. Son nom est lié à la collection des portraits, fondée par le duc Cosimo Ier, et qui, très agrandie depuis, est à présent dans le couloir couvert entre le musée dei Uffizi et le Palais Pitti. En 1552, le duc Cosimo l'envoya à Côme, pour copier, dans la collection de portraits de Paolo Giovio, évêque de Nocera, les effigies des hommes les plus remarquables. Il y travailla jusqu'en 1565, et fit 280 copies de portraits. Cet énorme labeur ne l'enrichit pas. Par les lettres que l'artiste écrivait au duc et à son secrétaire, on peut suivre les phases de sa vie active; il y dépeint sa misère et celle de toute sa famille. Ses copies ont une grande importance iconographique, mais pas de valeur artistiq[ue], et il s'est montré médiocre dans ses œuvres original[es]. Lorsque donna Ippolita Gonzaga lui fit faire son p[or]trait, et en même temps, par son peintre de la cour, B[er]nardino di Campi, Altissimo fut le vaincu de ce sing[u]lier concours. Il fut enterré à l'église St-Pierre.

ALTIVEIN (**August**), *peintre à Lubeck,* XVIIIe *siècle* (**[Ec.] All.**).

Son tableau *La punition d'Ananie et de Saphire,* d'a[près] le carton de Raphaël, conservé dans la chapelle [des] orfèvres de l'église St-Pierre à Lubeck, est de peu [de] valeur artistique. Il porte sa signature et la date de 17[..]

ALTIVIRTH (**Heinrich**), *peintre aquarelliste, né [à] Schwanenstadt* (*Haute-Autriche*), *le* 16 *mai* 1868, *m[ort] à Untermais, près Méran, le* 11 *avril* 1904 (**Ec. All.**).

Cet artiste reproduisit admirablement les types [du] peuple du Tyrol et du Méran, et s'essaya aussi av[ec] succès dans le paysage et le portrait. Le musée de Mér[an] possède plusieurs de ses aquarelles. Il avait étudié da[ns] les académies de Vienne et de Munich. Il séjourna quelq[ue] temps en Egypte et à Méran, où la phtisie termina tr[op] tôt cette vie de labeur.

ALTMANN (**Alexandre**), *peintre de paysages, né à Odes[sa], travaillait à Paris en* 1909 (**Ec. Rus.**).

Il exposa au Salon des Indépendants des étu[des] prises dans les environs de Paris.

ALTMANN (**Anton**), *peintre et décorateur, né en* 1777, *[à] Dalschitz* (*Allemagne*), *mort à Vienne, le* 26 *février* 18[..] (**Ec. All.**).

Il vint s'établir à Vienne et s'y créa une réputati[on] avec ses décorations à fresques. Il réussissait particul[iè]rement bien les sujets champêtres et les paysages.

ALTMANN (**Anton, le jeune**), *paysagiste et grav[eur à l']eau-forte, né à Vienne le* 4 *juin* 1808, *mort à Vienne [le]* 9 *juillet* 1871 (**Ec. Aut.**).

Fils d'Anton Altmann l'ancien. A partir de 1821, il [se] perfectionna à l'Académie de Vienne, sous la directi[on] de J. Mössmer, et se consacra spécialement au paysa[ge]. Il vint en Hongrie, en 1829, en qualité de professeur [de] dessin chez le comte Apponyi, mais ne conserva ce po[ste] qu'un an. On a aussi de lui des aquarelles et des eau[x-]fortes. On cite, parmi ses œuvres : *Cloître du couv[ent] Maria Schein en Bohême* (1838); *Sortie de forêt* (184[.]) *Forge près Rehberg* (1841); *Paysage avec hautes her[bes]* (1846); *Paysage marécageux* (1846); *Paysage le s[..]* (1847); *Source dans les champs au sortir de la forêt* (185[.]) *Moulin dans la montagne* (1851); *Paysage après la pl[uie]* (1852);

PEINTURE. —MUSÉE DE (VIENNE) : Paysage boi[sé].

PRIX.—PEINTURE. PARIS, 1908. Vte de la Comte[sse] de V..., 9-10 juillet : *Touristes faisant halte devant u[ne] auberge* : 95 fr.

ALTMANN (**David**), *peintre, travaillait à Prague, au* XV[IIe] *siècle* (**Ec. All.**).

Il travailla à Breslau, de 1617 à 1621. Puis il vint [se] fixer à Prague; en 1632, il entreprit gracieusement, da[ns] cette ville, la peinture de la bibliothèque Strahöwe.

ALTMANN (**Hendrik**), *peintre et lithographe, né à Zaa[n]dam, le* 7 *novembre* 1791, *mort à Rotterdam, le* 23 *[d]écembre* 1863 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut longtemps professeur en chef d'u[ne] école à Rotterdam. Il peignit des églises, des portrai[ts,] des paysages. Figura aux Expositions à Rotterdam, 18[..] 1834, 1836, 1838, 1850. Un certain nombre de vues [de] la ville de Rotterdam sont lithographiées par Altma[nn] d'après ses dessins.

ALTMANN (**Joseph**), *peintre paysagiste, né à Vienne,* 29 *novembre* 1795, *mort dans cette ville, le* 7 *juin* 18[..] (**Ec. All.**).

Il fut élève de l'Académie de Vienne. Dans ses d[er]nières années, il restaura des tableaux et dirigea, en qu[a]lité d'expert, des ventes publiques d'art, à Vienne.

ALTMANN (**Karl**), *peintre de genre, né à Feuchtwang[en]* 1800, *mort à Munich en* 1861 (**Ec. All.**).

De 1819 à 1822, il fut élève à l'Académie de Dresde, p[uis] alla se fixer définitivement à Munich. La vie du peu[ple] de la Haute-Bavière l'inspira pour ses tableaux : br[a]conniers, fêtes de campagne furent ses sujets favor[is].

ALTMANN (**Mathias-Franz**), *peintre et citoyen à Brün[n,] né vers* 1690 *à Dalschitz en Moravie, mort à Brünn,* 10 *septembre* 1718 (**Ec. All.**).

Il peignit le panneau de l'autel de *S. Wenzel* po[ur] l'église paroissiale de Kirschmislau.

ALTMANN (**Sybrand**, *peintre et lithographe, fils d'H. A[lt]mann, né le* 6 *septembre* 1822 *à Den Burg-s.-Tex[el,] mort à Amsterdam, le* 6 *juin* 1890 (**Ec. Hol.**).

En 1880, il fut professeur à l'Académie de dess[in] d'Amsterdam. Il y avait été l'élève de P. van Schend[el]. On cite parmi ses tableaux : *Portrait du sculpteur J.-T Straeké* et *P. Potter dans son atelier* au Ryks Museum

nsterdam. Altmann fit de nombreuses copies des aîtres anciens. On mentionne de lui deux lithoaphies : *Portrait du professeur J. von Gilse*; son propre ortrait.

LTMUTTER (Franz), *peintre, né à Vienne en* 1746, *mort à Innsbrück le* 21 *janvier* 1817 (**Ec. Aut.**).

Son premier maître fut Bande ; à l'Académie des rts, à Venise, il travailla aussi avec Schletterer, Samich et Schmützer. Sous la haute direction de Bande, n éducation terminée, il alla, durant six années, en ongrie et y fut très employé. Après avoir séjourné à ratz, il alla se fixer à Innsbrück (1871) et y resta squ'à sa mort. Altmutter fut un très bon peintre de ortraits. Son œuvre est, du reste, considérable et omprend un nombre important de tableaux à l'huile, es pastels, des fresques et des aquarelles. Il peignit urtout des paysages, des fruits, des fleurs, des figures, e l'architecture. Au Fernandeum, à Innsbrück, se ouvent plusieurs tableaux de lui : *Fruits, Portrait de historien Franz-Karl Zoller* et de plusieurs membres de a famille, celui de l'artiste. On cite, parmi ses fresques, a peinture du plafond de l'église Kurat, à Neustift, ans la vallée de Stubai (1771). On voit également, dans château impérial, plusieurs peintures murales, reésentant des scènes champêtres.

LTMUTTER (Placidus-Jacob), *peintre, né le* 25 *juillet* 1780 *à Innsbrück, mort près de Schwaz en* 1819 (**Ec. Aut.**).

Il était fils de Frantz Altmutter et reçut de celui-ci es premiers principes de son éducation artistique. Placidus, dédaignant la peinture religieuse, chercha son xpression dans la réalité. Il dessina les uniformes et es types différents des troupes de passage et le peuple évolté. Le général de Chasteller, en 1801, l'accompana à Vienne, où l'envoyait son père pour se perfectioner, mais il gagna peu dans ce voyage. En 1803, atteint e nostalgie, il retourna dans sa famille. Altmutter, de 809 à 1811, mena une existence d'aventures. A la suite e la révolution du Tyrol, à laquelle il paraît s'être nêlé, il s'enfuit à Klagenfurt, puis à Vienne; en 1811, on e rapatria comme vagabond. Plus tard, ayant reprisses tudes, il fut le fondateur de l'Ecole des peintres des nœurs alpestres du Tyrol. Le Ferdinandeum d'Innsrück possède un grand nombre de ses dessins représentant des scènes de la vie du peuple et des combats our la liberté. Ces œuvres sont particulièrement intéessantes, car elles indiquent la mentalité de l'artiste, qui fut un ardent défenseur de la liberté. Il aimait le euple et se plaisait à le fréquenter. On l'a accusé l'avoir contracté des goûts d'intempérance. On prétend que ce fut l'ivresse qui causa l'accident où il rouva la mort à la suite de sa chute dans l'Inn, où il se oya, le 22 novembre 1819.

Prix. — Peinture. Paris. Vente Grunling, 1823 : *Une troupe de cavalerie et d'infanterie française en marche* : 8 fr. 70.

ALTO MEARIM (Comtesse de), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, née à Rio de Janeiro (Brésil)* (**Ec. Port.**).

Elève de José Malhoa. Exposa à Paris en 1900 des peintures à l'huile et un pastel.

ALTO MEARIM D. (Maria-Luisa do), *peintre portugais*, XIXe-XXe *siècles, née à Rio de Janeiro (Brésil)* (**Ec. Port.**).

Elle exposa à Paris, en 1900, des tableaux de genre, des portraits à l'huile, ainsi que des pastels. Elle fut élève de José Malhoa.

ALTOBELLI (Gaetano), *sculpteur de la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut le disciple de Giuseppe Mazzuoli, qui avait subi l'influence de Bernini ; on suppose qu'Altobelli prit part aux travaux de son maître.

ALTOBELLO (Francesco-Antonio), *peintre, florissait à Bitonto, près Naples, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Carlo de Rosa. Le prince di Bisignano et d'autres seigneurs distingués de Naples lui confièrent d'importants travaux. Son œuvre la plus connue fut exécutée dans la chapelle S. Ignaze, à S. Francesco Saverio de Naples, et représente le *Saint à genoux devant le Christ portant la croix; en haut, Dieu le Père entouré d'anges.* Ses peintures diffèrent de celles de son maître par un coloris plus bleuâtre.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Masterman Sikes, 1824 : *Amours dansant* : 775 fr.—*Quatre amours ailés* : 775 fr. —Vte Debois 1843 : *Quatre amours* : 610 fr.—Vte Kaïeman, 1858 : *Trois dessins* : 30 fr.

ALTOBELO, *peintre et graveur, forissait à Crémone, vers* 1530 (**Ec. Ital.**).

On suppose que la lettre V qui suit sa signature est l'initiale du nom de sa ville natale, les anciens biographes le désignent de cette façon : *Altobelo da Melone Cremonese pittore.* On cite de lui, comme gravures : *Quatre amours jouant de la musique* et *Quatre amours dansant*, d'ap. Andr. Mantegna.

ALTOMONTE (Andreas), *ingénieur impérial de la Cour, dessinateur du Cabinet, graveur à l'eau-forte, né en* 1699, *mort à Vienne le* 13 *juin* 1780 (**Ec. Aut.**).

On a conservé de cet artiste, probablement parent des deux peintres Bartholomeus et Giacomo Altomonte, plusieurs gravures intéressantes. Comme architecte, il travailla pour la famille princière Schwarzenberg, à Kruman et à Vienne. Vers la fin de sa vie, en 1763, il fut dessinateur du théâtre de la Cour à Vienne. On a de lui une gravure : *Le Sacrifice d'Abraham*, d'après le tableau de Teniers conservé à la galerie Prenner à Vienne. Certains biographes le croient fils de Martino Altomonte, de son vrai nom Martin Hohenberg.

ALTOMONTE (Bartholomeus), *peintre, né à Varsovie le* 24 *février* 1702, *mort à Linz le* 12 *septembre* 1779 (**Ec. Aut.**).

Son père, Martin Altomonte, fut son premier maître. En 1717, il alla chez M. A. Franceshini, à Bologne ; en 1719, à Rome, chez Lutti ; en 1721, chez Solimena, à Naples ; en 1723, il revint en Autriche et se fixa à Linz ; en 1770, il devint membre de l'Académie des Beaux-Arts. Parmi les œuvres de cet habile artiste, on cite : la décoration de l'église Saint-Joseph, à Margarethen; à Linz, des tableaux, à l'église des Ursulines. On lui doit également des fresques à Linz. Bartholomeus fut aussi un habile peintre de portraits.

ALTOMONTE (Giacomo), *peintre romain, commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla surtout en Sardaigne et l'on voit deux de ses tableaux, datés de 1721 et 1722. Il exécuta des fresques dans les palais et les églises de Cagliari, mais son travail le plus important fut la décoration de la sacristie de S. Michele, dans cette ville. Ce fut un peintre médiocre.

ALTOMONTÉ (Hohenberg), Martin, *peintre et graveur, né le* 8 *mai* 1657 *à Naples, mort le* 14 *septembre* 1745 *à Heiligenkreuz (Basse-Autriche)* (**Ec. Ital.**).

Altomonte vint à Rome et son maître fut B. Gaulli, dit Baciccio, puis il étudia chez C. Maratta. Il avait 27 ans lorsqu'il fut appelé à Varsovie par le roi Lobieski. A la suite de cet événement, Altomonte traduisit son nom italien en le nom allemand de Hohenberg. Pendant près de sept ans, il fut peintre de la Cour polonaise, puis, en 1703, il vint à Vienne et, quatre ans plus tard, il devenait membre de l'Académie de peinture. En 1720, il se rendit à Lainz et devint frère laïque de la fondation d'Heiligenkreuz. Il fut, du reste, enterré dans l'église de cette fondation. Altomonte produisit un grand nombre d'ouvrages, peintures et dessins. On cite également une eau-forte : *Tobie retirant le poisson de l'eau.* On lui doit également des fresques et nombre de tableaux d'autel, dans les églises de Vienne, Linz, S. Pölten, Zwlettl, Kremsmunster. Il convient de mentionner encore les portraits des Habsbourg, qu'il peignit de Rudolf jusqu'à Charles VI.

Peinture. — Musée de : (Budapest) : Jésus-Christ et le disciple de Naïm.—(Vienne) : Christ en croix; Suzanne et les vieillards.

Prix.—Dessin. Paris, 1864. Vte Cte Andréossy : *Etude de femme* : 2 fr.

ALTON (Mme d'), *peintre de natures mortes* (**Ec. Fr.**).

On a d'elle une toile : *Gibier mort* au Musée de Trianon.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Duc d'Orléans 1833 : *Lévrier d'Afrique* : 280 fr.

ALTON (Dr. Eduard d'Alton), *graveur à l'eau-forte, né à Aquileja le* 11 *août* 1772, *mort le* 11 *mai* 1840 *à Bonn* (**Ec. All.**).

Cet artiste amateur fournit des gravures à l'eau-forte : portraits, sujets historiques, paysages, animaux, d'après Nagler. Quelques-unes de ces gravures sont signées. Ses eaux-fortes lui valurent un siège à l'Académie de Berlin ; beaucoup d'entre elles furent exécutées d'après des tableaux lui appartenant. Il dessina beaucoup pour des ouvrages d'histoire naturelle.

Œuvre gravé. —1. *Orphée et Eurydice*, d'ap. Nic. Poussin.—2. *Astrologue*, d'ap. P. Rembrandt.—3. *E. d'Alton.*—4. *Andrea Doria*, d'ap. Tiz. Vecelli.—5. *Hélène Forman, seconde femme de Rubens*, d'ap. P.-P. Rubens.—6. *Joh. Winkelmann*, d'ap. Ang. Kauffmann. —7. *Le Temple de Pœstum*, d'ap. P. Verschaffeld.—8. *Vue de Wertheim.*

Œuvres.—Musée : (Leipzik) : Aquileja, sculpteur (1772-1840) ;—Gœthe.

Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Weigel 1843 : *Orphée et Eurydice*, d'ap. Nicolas Poussin : 11 fr. 70.—*Andréa Doria*, d'ap. Le Titien : 7 fr. 80.—*Le Temple Pœstum*, d'ap. P. Verschaffelt : 11 fr. 70.

ALTORF (**Johann-C.**), *sculpteur sur bois et sur ivoire, né à La Haye le* 6 *janvier* 1876 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste travailla pendant sept ans chez les sculpteurs Alexandre et Engels. En 1901, il fit des œuvres originales, figures d'animaux sculptés : singes, caméléons, éléphants, hibous en ivoire et en chêne. Souvent, il associe ces deux matières.

ALTORFER. Voir **Altdorfer**.

ALTOVITI (**Sébastiano di Brunoro**), *sculpteur sur bois, de Florence,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Pérouse. Le sculpteur sur bois Baccio d'Agnolo di Lorenzo, de Florence, en 1520, le nomma son légataire universel.

ALTSON (**Aby**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui deux toiles : *Echo* et *Rita*, Salon de Paris 1892. Il fut récompensé au Salon de 1893.
PEINTURES. — MUSÉES de : (MELBOURNE) : Portrait d'une dame et sa fille (d'ap. Van Dyck, au Louvre);— Un vieil homme, d'ap. Rembrandt (N.-G.);—L'Age d'or (Salon de 1893).
PRIX. — Peinture. NEW-YORK. Vte F. A. A. G..., 3 janvier 1907 : *Tête idéale*. Prix : $230.— Vte Hayes-Babcock : *Tête idéale*. Prix : $200.—Vte Hayes-Babcock : *Tête idéale*. Prix : $200.—Vte Sutcliffe 1909 : *Le Diadème*. Prix : $70.

ALTSON Myer, *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste figure au musée de Melbourne (Australie) avec deux toiles : *Homme et enfant*, d'ap. Ant. Van Dyck, *Circé*.

ALTUN (**abbé A. de Weihenstefan**) (1182-1197), *cité dans la littérature ancienne comme miniaturiste et écrivain* (**Ec. Bav.**).
Les dessins à la plume des manuscrits d'Altun constituent des documents de valeur dans la peinture bavaroise, style haut-romain; ils sont dans les manuscrits de la bibliothèque de la Cour et de l'Etat de Munich. On a conservé quelques manuscrits de Weihenstefan renfermant des illustrations représentant l'abbé Altun apportant le livre au patron de son couvent.

ALTWEIN (**Auguste**), *peintre du* XVIIIe *siècle, travaillait à Lubeck* (**Ec. All.**).
Il fit des copies de Raphaël pour des églises de Lubeck.

ALTWIRTH (**Heinrich**), *peintre aquarelliste, né à Schwaneustadt* (*Autriche*) *le* 16 *mai* 1868, *mort le* 11 *avril* 1904 *à Méran* (*Tyrol*) (**Ec. Aut.**).
Il fit ses études à Vienne et à Munich et après un assez long séjour en Egypte il vint s'établir à Méran où il demeura jusqu'à sa mort. Il a particulièrement réussi dans l'interprétation des paysages et des types du Tyrol.

ALTZENBACH (**Gerhard**), *éditeur, travaillait probablement à Liége, vers* 1640 (**Ec. Flam.**).
On cite de lui une suite de vingt planches intitulée : *Oiseaux* et une *Vue de Liége*, sur laquelle on lit : *S. Hobertos S. Maria*, les armoiries de Liége, S. Lambertos, S. Maternos. Au-dessous, on voit : *ILLVSTRISS... NOVVM HOC CALENDARIVM DICAT... Gerhard Altzenbach.*

ALTZENBACH (**Wilhelm**), *graveur en taille-douce et éditeur à Cologne,* XVIIe *siècle* (**Ec.**).
Il a dû (d'ap. Heinecken) travailler à Paris chez Landry, qui publia la *tête de l'apôtre Thaddée*, œuvre d'Altzenbach, d'ap. H. Watelet; il a dû aussi travailler à Strasbourg. Il prit part à l'édition de Gérard à Cologne et fut ensuite son successeur, comme on le voit par sa signature apposée à certaines estampes, au lieu de celle de Gérard. En 1680, il paraît encore comme éditeur. Comme une de ses gravures : *Fiançailles de sainte Catherine*, est signée W. *Altzenbach le jeune*, Heinecken suppose qu'il y a eu deux Wilhelm Altzenbach; mais on n'en a pas de preuve, cette désignation « le jeune » a pu servir à le distinguer de Gérard. On cite encore, soit de ce dernier, soit de Wilhelm, le *Portrait de Louis II de Bourbon à cheval*, et celui de *Joanna Hervy*.

ALTZIUS (**Elie**), *peintre de Tubingue* (*Allemagne*) (**Ec. All.**).
Cité notamment, par M. Ris Paquot dans son dictionnaire des monogrammes.

ALU (**Nicolo**), *graveur en taille-douce, travaillait à Parme au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Parme en 1700. Il grava des planches pour l'ouvrage l'*Esercizio academico da Pica d'Antonio Vezzani* (Parme, 1688).

ALUIGI (**Mario d'**), *sculpteur et fondeur en bronze, de Pérouse, en* 1568 (**Ec. Ital.**).

ALUISETTI (**Giulio**), *architecte et dessinateur, de Milan, mort en* 1868 (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur de dessins pour les planches de l'ouvrage bien connu de J. Stuart, *Les antiquités d'Athènes*, e[...] Milan, 1832-1844, et de dessins pour les 67 planches [...] l'ouvrage publié par lui, à Milan, 1847, *Opere dei gra[...] concorsi premiate dall' J. R. Academia di Belle Arti[...] Romano.*

ALUMNO (**Francesco**), *dessinateur, amateur et jur[...] de Ferrare, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à la chancellerie de Venise. Le Brit[...] Museum possède de lui un recueil de dessins à la plu[...]

ALUNNO (**Niccolo**) **di Foligno**, dit aussi **Nicolo di Li[...] ratore**, *peintre d'histoire, né à Foligno, vivait e[...]* 1458 *et* 1500 (**Ec. Ombr.**).
Les détails très précis manquent sur cet artiste. [...] croit généralement qu'il fut élève de Bartolommeo [...] Tomaso de Foligno. Il fut peut-être maître du Péru[...] mais la chose est douteuse. Toutefois, son influe[...] sur cet artiste est essentielle ainsi que sur Berna[...] Penturricchio. Ses tableaux se font remarquer par [...] belle ampleur de la composition et un coloris as[...] éclatant.
PEINTURES.—MUSÉES de : (ROME, VATICAN) : Tripty[...] religieux.—(ROME, GAL. COLONNA) : La Ste Vierge d[...] vrant un enfant des étreintes du démon.—(LOUVRE[...] Prédelle en 3 compartiments, renfermant 6 scènes de [...] Passion.—(BAYEUX) : Descente de Croix.—(CAEN) : [...] Paul et St Nicolas. — (LONDRES, GAL. NAT.) : Le C[...] cifiement.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1854. Vte de Bourneville [...] *Ecce Homo* : 1.390 fr.—1842. Vte Villenave : *Un C[...] vaire*; *Le Christ délivre les morts du Purgatoire* : 9 fr. (Dessin).

ALUSSIUS (**Franciscus**), *peintre, travaillait en Ita[...] vers* 1682 (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani, est peut-être le même que Alo[...] sio Franciscus.

ALVAR (**Gunnar**), *sculpteur norvégien,* XIXe *siècle* (**E[...] Norv.**).
Cet artiste se perfectionna dans l'atelier du scul[...] teur Skeibrok à Christiana; il exposa dans cette vi[...] de 1892 à 1897.

ALVARADO (**Daniel**), *sculpteur,* XIXe-XXe *siècles, né [...] Cuenca* (*Equateur*) (**Ec. Esp.**).
Cet artiste exposa un buste en bois, à l'Expositi[...] décennale des Beaux-Arts à Paris, 1900.

ALVARADO (**Fernandez**), *peintre* XIXe-XXe *siècles, né [...] Malaga* (**Ec. Esp.**).
Quoique cet artiste prît part à l'Exposition de Berl[...] en 1896, il fut peu connu en dehors de son pays nat[...] On cite cependant parmi ses œuvres : *Tous les danger[...] Tempête du Sud-Ouest* (au Musée de l'art moderne [...] Madrid).

ALVARADO (**Mlle Palmira**), *peintre à Ecuador,* XIXe-X[...] *siècles* (**Ec. Esp.**).
Elle exposa à l'Exposition décennale des Beau[...] Arts à Paris, 1900.

ALVAREDA (**Rafaël de**), *peintre, travaillait à Vall[...] dolid, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Connu par un procès qu'il eut en 1626.

ALVAREDO, *sculpteur, né au hameau de Brione[...]* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1596, il fit le tabernacle du maître-autel du co[...] vent des Ermites de Saint-Jérôme, de la Estrella.

ALVARES (**Luis**), *peintre et doreur portugais, travailla à Lisbonne au* XVIIe *siècle, mort en* 1631 (**Ec. Port.**).
A Lisbonne, cet artiste travailla au service du ro[...] peignit des aquarelles et fut surtout doreur. Dans c[...] genre de travail, il fut le successeur d'Antonio d[...] Barros. Il est probablement le même que Luis Alvar[...] d'Andrade, qui, d'ap. Cyrille Machado, peignit diver[...] tableaux de la Trinité.

ALVARES (**Manoel**), *peintre portugais, jésuite, travaillait en Portugal vers* 1550, *puis à Goa au commencement du* XVIIe *siècle, mort dans cette ville en* 1616 (**Ec. Port.**).
Cet artiste est à Coïmbre à partir de 1549; plus tard dans les colonies de l'Inde orientale; il travailla surtout à Goa, où il mourut en 1616. Au collège des Jésuites de Goa, se trouve une *Conversion de saint Paul* par Manoel Alvarez.

ALVAREZ (**Adrian**), *sculpteur, de Valladolid, au* XVIe *siècle, mort en* 1599 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste était le fils d'un sculpteur nommé Manuel Alvarez. Les documents qui le concernent nous le montrent seulement de 1589 à 1599. Pendant ce court laps de temps, il aurait sculpté, à Medina del Campo, pour l'église de San Juan, un tabernacle et un reliquaire dont la composition et l'exécution dénotent un artiste de grande valeur. Diverses expertises dont il fut chargé attestent d'ailleurs qu'on le tenait pour tel. Il sculpta aussi des retables pour le monastère de St-Augustin à

lladolid, pour Coca, Torrelobatan et Zamora. Son able pour le Monastère de San Benito el Real, une ses plus belles œuvres, resta inachevé. Sa femme ppelait Maria de Cisneros, mais on ignore si elle partenait à la grande famille de ce nom.

VAREZ (Algeciras-German), *peintre, né à Jerez de la Frontera, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Ecole d'art à Cadix, puis étudia à me. Il exposa, en 1874, à l'Exposition de Madrid, le oleau *Retour du Golgotha*. Et, dans les années suivantes: *n du dessert*; *Le dernier acte d'un drame*; *Les premiers* ;; *Les Héros en miniature* (Salon de Paris de 1878).

VAREZ (Alonso), *peintre à Séville dans la première moitié du XVIe siècle* (**Ec. Esp.**).

VAREZ (Alonso), *sculpteur, travaillait à Séville, au XVIIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Mentionné dans un document de 1622.

VAREZ y Bougel (Jose), *sculpteur et peintre espagnol, né le* 2 *février* 1805 *à Paris, mort le* 22 *août* 1830 *à Burgos* (**Ec. Esp.**).
Il était fils du célèbre sculpteur Jose Alvarez y Cubiro frère de l'architecte Annibal Alvarez. De bonne heure, e montra digne continuateur de son père, qui, sous la ection de Ingres, avait acquis une expression artisue magistrale. De retour en Espagne, Alvarez exéa d'importants travaux qui lui promettaient le plus llant avenir. On cite : *Cupidon* (acquis par le Musée l'art moderne à Madrid); *Samson combattant le lion*, vre qui valut à son auteur son admission à l'Acadée San Fernando; *Jésus au Mont des Oliviers*; le modèle ır une statue de *Ferdinand VII* (destinée à la Havane); ı avant sa mort, Alvarez travailla à une statue de ce ıverain et à une de la reine Doña Amalia, qui avaient commandées par la ville de Saragosse. Il fit aussi le ›jet d'une troisième, pour Cadix. José Alvarez laissa elques tableaux d'un remarquable dessin.

VAREZ (Calixto), *sculpteur et professeur de sculpture à Valladolid au XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
C'est sous la direction et avec la participation de lixto que fut construit et sculpté, à Valladolid, le able de l'église des pénitents de Jésus le Nazaréen, ɔstitué à l'ancien retable. C'est une œuvre d'art narquable, tant au point de vue de la composition 'à celui de l'exécution.

VAREZ y Cubero (D. Jose), *sculpteur espagnol, né à Priego, le* 23 *avril* 1768, *décédé à Madrid, le* 26 *décembre* 1827 (**Ec. Esp.**).
En 1782, cet artiste exécutait déjà des figures pour glise du couvent de Paular. Il reçut son éducation tistique à Grenade et à Cordoue; en 1788, il fut élève de cadémie de S. Fernando à Madrid où un premier prix fut décerné. En 1799, une bourse de voyage que lui acrda le roi, l'aida à visiter Paris et Rome. En 1804, sa statue *Ganymède* lui valut un prix; la même année, il épousa abella de Bougel et se rendit à Rome, où il s'associa à nova. En 1809, Alvarez vint à Engelsbourg, n'ayant s voulu reconnaître Joseph Bonaparte pour son roi; ıpoléon cependant l'employa à l'ornementation du iirinal. Sous Ferdinand VII, Alvarez retourna en pagne, devint sculpteur de la Cour en 1816, directeur l'Académie de S. Fernando en 1827. On cite parmi ses ıvres: *Statues du roi Charles IV et de la reine Marie-Louise*; *La reine Isabel de Bragance*; *Monuments funéraires de la duchesse d'Albe et de la marquise d'Ariza*; stes de *Charles IV, de Ferdinand VII, de la reine Marie-Louise*; des infants *D. Carlos Isidro*; *D. Francisco Paulo*; bustes de *Rossini*; *Cean Bermudez*; *don José Alvarez y Bougel*. Des groupes, comme *Antilochos et Memnon*; la *Défense de Saragosse*, et beaucoup de personnages mythologiques : *Apollon*; *Vénus*; *Diane*; *Ganymède*; *Prométhée*; *Hercule combattant le lion*; *Aulicobe Nestor* (marbre); *Enfant ou Cygne*.

LVAREZ (D. Domingo), *peintre, né à Mansilla, près Burgos, en* 1737, *mort à Jerez de la Frontera, le* 23 *octobre* 1800 (**Ec. Esp.**).
En 1752, il fut élève de l'Ecole des Arts à Madrid, 1766, membre de l'Académie de S. Fernando, et recteur de l'Ecole d'arts à Cadix.

LVAREZ (Dumont César), *peintre, né à Villareal de San Antonio (Portugal), du XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Académie des Beaux-Arts à Madrid, t professeur à l'Ecole d'art de Cadix, puis se rendit à lle de Malaga. Il reçut des distinctions aux Expositions de Madrid, 1884, 1887, 1890, 1892, ainsi qu'aux xpositions de Chicago et Paris (1900).
ŒUVRES : (MADRID) : La Fleuriste; — La prière; — une guerrier.

LVAREZ y Espino, Gonzalo, *peintre, XIXe siècle, né en Andalousie* (**Ec. Esp.**).
On trouve cet artiste, en 1875, à l'exposition de Séville avec le tableau : *Réfectoire du Couvent*. A exposé avec autant de succès à Philadelphie : *Préparation à la Première Communion*.

ALVAREZ (Francisco), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1629 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fit une statue de Notre-Dame pour la corporation des « Trois Nécessités ».

ALVAREZ (Francisco), *peintre à Séville vers la fin du XVIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste peignit, vers 1598, des tableaux pour le chapitre de cette ville.

ALVAREZ (Joseph), *sculpteur, né à Cordoue en* 1771 (**Ec. Esp.**).
Il entra le 6 vendémiaire, an VIII (1799) à l'Académie Nationale de peinture et sculpture. Il était pensionnaire du roi d'Espagne.

ALVAREZ (Juan), *sculpteur, à Valladolid, mort le* 8 *mars* 1630 (**Ec. Esp.**).
Il était frère du célèbre sculpteur Gregorio Alvarez.

ALVAREZ (Julio), *peintre espagnol, du XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
On lit *Julio Alvarez pinx*, sur le portrait du général espagnol insurrectionnel Mina (gravé par Hyrtl).

ALVAREZ (L.), *peintre de genre, vivait en* 1880 (**Ec. Esp.**).
Exposa une œuvre à la Grafton Gallery, en 1880.

ALVAREZ (Lorenzo), *peintre, du XVIIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Bartolomé Carducho qu'il suivit à Valladolid et à Madrid. En 1638, il se fixa à Murcie, où il peignit huit tableaux pour le maître-autel de la chapelle de la Conception du couvent des Franciscains, — quatre autres pour la sacristie — et une *Sainte Famille*. Ses tableaux religieux représentaient des scènes de la vie du Christ et de la Vierge.

ALVAREZ (Lozano-Jose), *peintre, XIX-XXe siècles, né à Zamora* (**Ec. Esp.**).
Elève de Jose Garnelo. A exposé plusieurs tableaux de genre et des études, aux expositions de Madrid.

ALVAREZ (Manuel, *sculpteur, né en* 1517, *travailla à Valence et à Tolède* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Alonso Berruguete, dans la maison de qui il vécut deux ans à Tolède. En l'an 1553, il est témoin dans le procès d'Innocenzio Berruguete, contre Pedro Gonzalez de Leon. A cette occasion, on dit de l'artiste qu'il pouvait être rangé parmi les meilleurs sculpteurs du royaume. Il se maria avec Isabelle Giralte, et fut le père d'Adrian Alvarez. En 1576, il est à Valladolid. En 1579 et 1582, il reçoit des payements pour un autel et différentes statues qu'il avait fournis pour l'église de Villagarcia.

ALVAREZ (Manuel), *sculpteur du XVIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de Juan de Juni. Avec d'autres disciples de cet artiste, il travailla au tabernacle de l'église paroissiale de Santiago, tabernacle qui fut commandé par Sebastian Cordero de Nevares, le secrétaire de Philippe II, à Juni, entre 1570 et 1583.

ALVAREZ (Don Manuel), *sculpteur espagnol, né à Salamanque en* 1727, *mort en* 1797 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste étudia d'abord dans sa ville natale, puis à Madrid avec Alessandro de Castro, qui l'occupa aux travaux de sculpture du nouveau Palais royal. En 1757, il devint membre de l'Académie; en 1762, vice-directeur. Il concourut pour l'exécution d'une *statue équestre de Philippe V*, mais des événements politiques empêchèrent l'exécution de cette entreprise. Alvarez s'occupa également de l'érection d'une *statue équestre de Charles III*, dont il dut changer le modèle. Il devint directeur de l'Académie en 1784; en 1794, sculpteur de la Cour. Il mourut en 1797, à la suite d'une très longue maladie. Ses œuvres les plus importantes sont plusieurs figures en stuc : la *statue de la Conception*, et l'*autel du Christ à la chapelle royale*; la *statue de S. Norbert* au portail de l'église des Prémontrés, et d'autres œuvres dans l'oratoire du S. Salvador et à S. Isidoro el réal. On cite encore : *les quatre saisons* (statues) à la Fontaine d'Apollon sur le Prado, *Les Anges de bronze* du couvent de l'Incarnation; la *Fuite en Egypte* à Saint-Martin, de grandeur naturelle, furent exécutés d'après ses plans. Salamanque, Tolède, Saragosse, Burgos possèdent, comme Madrid, des œuvres de cet artiste.

ALVAREZ (Miguel), *sculpteur, vers* 1757 (**Ec. Esp.**).
Cité dans des documents.

ALVAREZ de Nava, don Luis, *peintre espagnol, vivait vers le milieu du XVIIIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Don Alvarez était Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacob et capitaine de la garde royale du corps. Son talent comme peintre et sa situation brillante, la protection qu'il donnait aux artistes lui valurent la nomination de membre de l'Académie de San Fernando, en 1753.

ALVAREZ (Pedro), *sculpteur à Séville, en* 1551 (**Ec. Esp.**).
Le sculpteur s'entendit avec son confrère Lucas de Ugete pour l'aider pendant une année. Cité par M. Gestoso.

ALVAREZ de Sotomayor, Fernando, *peintre,* XIXe-XXe *siècles, né le* 25 *septembre* 1875 *à Ferrol* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste voyagea dans toute l'Europe après avoir quitté l'atelier de Manuel Dominguez, où il avait commencé son éducation artistique. Il séjourna quelque temps et Italie, en France, en Hollande et Belgique. En 1904, il exposa à l'Exposition de Madrid, un : *Orphée poursuivi par des bacchantes*; et, en 1906, *L'Enlèvement d'Europe*, et *Les Grands-Parents.* Une médaille de Ire classe lui fut décernée. Il fit ensuite : *Dans la vieille église* (MUSÉE D'UDINE); *Soir à Bruges.*

ALVAREZ (Torrado-Antonio), *peintre et restaurateur, travaillait à Cordoue dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
La cathédrale de Cordoue possède, de cet artiste : un *saint François.* Alvarez restaura de nombreux tableaux des maîtres espagnols et posséda une importante galerie de tableaux.

ALVAREZ-CATALA (Luis), *peintre, né à Ovieto en* 1836, *mort en* 1901 (**Ec. Esp.**).
Il commença fort jeune ses études à l'école de peinture de Raimundo Madrazo, à Madrid, et, à l'âge de 16 ans, partit pour Rome. Plus tard, revenu à Madrid, il devint directeur du musée du Prado. Luis Alvarez prit une part active au mouvement de l'art moderne, envoyant des ouvrages aux principales expositions européennes. Il fut médaillé à Madrid en 1862, 1864, 1890; à Munich, à Berlin et à Paris en 1890. Il fut très prisé des amateurs américains et nombre de ses œuvres figurent dans les collections du Nouveau-Monde. Il est représenté par deux toiles à la Galerie d'art moderne de Madrid. A Berlin on a conservé de lui un *Portrait de Philippe II dans son château de Guadar.*
PRIX.—PEINTURE.—NEW-YORK. Vente Daly : *Enlèvement de la Madone.* Prix : $1.225.—Vte Fréderick S. Gibbs : *La baie de Naples.* Prix : $100.—Vte Fischhof 1905 : *Un souper.* Prix : $275.—Vte Gibbs 1903-1905 : *La baie de Naples.* Prix : $100.—Vente Bolckow, LONDRES 1888 : *Le jeu de clignemusette* : 3.000 fr.

ALVAREZ-DUMONT (Eugenio), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, né à Tunis en* 1864 (**Ec. Esp.**).
Il étudia à Madrid; plus tard, à Madrid, il obtint le prix de Rome. Quatre années de séjour en Italie lui permirent de se livrer à une étude approfondie des maîtres. Les œuvres qu'il envoya aux Expositions de Madrid furent médaillées en 1887 et en 1892; il ne fut pas moins favorisé aux Expositions étrangères, notamment à Chicago. Alvaraz s'attacha surtout à la représentation de sujets militaires, tels que *La mort de Churruca* (MUSÉE DE L'ART MODERNE DE MADRID); *Le petit tambour de Bruch* (Episode de la guerre de l'Indépendance); *Drame intime*; *Malasiner et sa fille, se défendant contre les Français en* 1808.

ALVAREZ-MUNIZ (Braulio), *sculpteur,* XIXe *siècle, né à Oviedo* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste se forma sous la direction de Jéronimo Suñol, et débuta avec succès en 1892, à l'Exposition internationale. On cite parmi ses œuvres : *Le barbier de village* (groupe en plâtre), au Musée des Beaux-Arts, à Madrid; et un *Habitant des Iles Baléares se servant d'une fronde.*

ALVAREZ SALA, Ventura, *peintre, de genre,* XIXe-XXe *siècles, né à Gijon en* 1871 (**Ec. Esp.**).
Alvarez fut d'abord élève de Manuel de Ojada, à Madrid; plus tard, il alla se perfectionner à Rome. Il s consacra surtout à la peinture de genre et ses brillantes qualités de dessinateur lui permirent d'y produire beaucoup d'effet. Cet artiste obtint beaucoup de succès aux diverses expositions auxquelles il prit part, et une médaille d'or à l'Exposition internationale de Munich, vint confirmer le sentiment du public. On cite parmi ses œuvres principales : *Tous les hommes au gaillard d'arrière* (propriété de l'Etat); *La Dispute*; *La forge*; *La Mission*; *Contraste*; *La vie au camp* triptyque); *Le Marché à Rome*; *La Fiancée* (MUSÉE DE L'ART MOD. A MADRID);—*Un orage pendant le pèlerinage*; *Un batelier*; *Le cidre.*

ALVARO (Giovanni), *peintre, travaillait à Naples, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Heinecken dit que A. Maillar grava l'Enfant Jésus entre Marie et Joseph, d'ap. Alvaro (G.).

ALVARO di Piero (de Pedro ou Pirès), *peintre portugais, travailla en Italie, né à Evora, vers* 1450 (**Ec. Port.**).
On croit que cet artiste est le peintre dont Vasari dit qu'il peignit à Volterre et Pise et fut contemporain de Taddeo Bartolis dont il adopta le genre, ave[c] le[s] légères modifications. A Saint-Croce à Fossabanda [...] Pise, se voit une Madone grandeur naturelle, si[gnée] « Alvaro Pirez d'Evora », entourée de huit anges, [don]t deux tiennent des instruments de musique, et [...] autres offrent des fleurs à l'Enfant-Jésus. Une Ma[done] semblable, mieux conservée, se trouve dans la [cha]pelle S. Carlo de la cathédrale de Volterre.

ALVARUS ou Alvaro, *peintre miniaturiste du te[mps] du roi Jean III,* XVIe *siècle* (**Ec. Port.**).
Il orna les livres de Réforme de ce roi. Le livre [...] Estramadure, porte la date 1527 et le nom P. Alv[...] sur le titre. Cet artiste est peut-être le même que P[...] Alvaro, peintre d'Emmanuel et Jean III, que mentio[nne] Cyrillo Machado.

ALVENSLEBEN (Oscar von), *peintre paysagiste, [né] avant* 1840, *mort le* 5 *novembre* 1903 *à Dresde* ([Ec.] **All.**).

ALVERCA (Jean d'), *sculpteur de la première moiti[é d]u* XVe *siècle, mort avant* 1466 (**Ec. Port.**).

ALVERGOT (Jean), *peintre français du* XVe *siècle* ([Ec.] **Fr.**).
Travailla à Marseille (1740-1476), épousa la veuv[e d]u peintre Jean de Clèves. Cité par M. Thomas Be[...] dans son ouvrage sur la peinture en Provence et [e]n Ligurie.

ALVERINGUE ou Alvernhas, c'est-à-dire l'Auverg[na]t (**Léon**), *sculpteur et architecte français, travaill[ait à] Saint-Maximin, et à Aix au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On croit qu'Alveringue travailla avec Pierre So[...] de Saint-Quentin (Aisne), à la construction de l'ég[lis]e de Saint-Maximin (Var), de 1465 à 1470. En 147[.] [i]l commença la construction de la façade de la ca[thé]drale Saint-Sauveur à Aix, laquelle fut achevée en 1[...], Alveringue étant alors déjà remplacé par Soquet. [Le]s sculptures du portail furent conservées (Madone a[ve]c les douze apôtres; statues de Louis XI et Charles [...], comte de Provence avec sa femme).

ALVERSEN (Henrik), *sculpteur-décorateur, travai[llait] à Copenhague au* XVIIe *siècle* (**Ec. Dan.**).
Cet artiste collabora à la décoration sculpturale [de] l'ancienne Bibliothèque royale à Copenhague (ache[vée] en 1673).

ALVES (James), *peintre de portraits et surtout de min[ia]tures, né en Ecosse vers* 1738, *mort à Inverness le* 27 [no]*vembre* 1808 (**Ec. Fr.**).
Exposa à l'Académie royale de Londres, en 1775-[...], les tableaux : *Vertumne et Pomone*; *Arrim,* et no[m]bre de miniatures, dont les dernières sont en général [au] crayon. Peut-être le même artiste que Alves, p[...] comme élève protégé par Vien, sur le registre de l'A[ca]démie Royale de Paris, à la date du Ier octobre 17[..].

ALVIN (Nicolas), *peintre, né à Paris en* 1767 ([Ec.] **Fr.**).
Il est mentionné dans les archives de l'Acadé[mie] de Peinture et Sculpture où il entra le 27 pluvi[ôse] an V.

ALVIN-CORREA (Henri), *peintre, né à Rio-de-Jan[eiro] en* 1876 (**Ec. Fr.**).
Elève de Detaille et de Jean Brunet. Ses œuvres pr[in]cipales sont : *Les derniers coups de feu*; *Reconnaissa[nce] cernée*; *Les Retardataires* (Bataille 13 octobre 18[..]).

ALVINO (ou Albina d'), Giuseppe, *peintre italien, [ap]pelé* « **il Sozzo** », *né avant* 1550, *mort le* 11 *avril* 1[...] (**Ec. Ital.**)
Il fut élève du peintre et sculpteur Gius. Spatafo[ra]. On croit qu'il fut aussi sculpteur et architecte, et [...] bon dessinateur. Bien qu'il paraisse avoir beauco[up] produit, on possède peu d'ouvrages de lui.

ALVINO (Albina d') **Pietro,** *peintre italien, fils de G[iu]seppe, mort très jeune le* 9 *février* 1626 (**Ec. Ital.**)

ALVISE. Voir **Aloise.**

ALVISE di Francesco di S. Marziale, *peintre, vivai[t à] Venise, au* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Il est cité dans un acte du 7 février 1458.

ALVISE dalle Ganasse, *graveur sur bois, travaillai[t à] Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).

ALVISE di Giacomo, de Murano, *peintre, travaillai[t à] Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Signalé dans un acte notarié du 22 juin 1466.

ALVISE di Giovanni, *graveur sur bois, vivait à Ven[ise] au* XVIe *siècle* (**Ec. Ven.**).
Il est mentionné comme témoin dans un acte [de] donation le 2 septembre 1542 Il est peut-être le mê[me] artiste que Alvise della Ganasse.

ALVISY (Titus-Andreas), *peintre, originaire de Ro[...], fit son testament le* 11 *mai* 1687 *dans la maison [de] santé à Amsterdam.* (**Ec. Hol.**).
A Mu ster, il épousa Gertrud Volckmans, et pa[...]



Phot. Braun.

MUSÉE — LYON

LA FIN D'UN ORAGE

›s dernières années, à Amsterdam, d'après *l'Allgeieines Lexicon* des Drs Thieme et Becker. Peut-être st-il le même qu'un peintre Vito Andrea Aloisi Galaini.

LVITRETI (Francesco), *dessinateur, travailla à Ascoli vers* 1624 (**Ec. Ital.**).

LWIS (W. de), *peintre aquarelliste, vivait à Ceylan au début du* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Paris en 1900 des aquarelles représennt la vie dans les plantations de l'Inde.

LXENOR, *sculpteur de Naxos, du commencement du* Ve *siècle avant J.-C.*

Cet artiste est connu par son inscription sur une ›mbe trouvée à Orchomenas en Béotie.

LY (Gustave), *peintre de paysages et de marines, né à Arras, à Paris au début du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon des Indépendants. On cite de lui : *ffet de neige* (1907); *Eglise de Velizy* (1910).

LY (Willem d'), *dessinateur, en Allemagne* (**Ec. All.**).

Il dessina pour la grande carte que Decker fit de la ille de Delft.

LZAMORA (Bernardino), *peintre à Valence,* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1631, cet artiste exécuta, par ordre de la ville, un ortrait du roi D. Jaime pour le salon doré du vieux alais; ce portrait se trouve actuellement dans l'Archive e la Casa Consistorial (Valence).

LZINE (François), *peintre-miniaturiste, vivait à Vence au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il est cité par M. Bensa dans son ouvrage sur la einture en Provence et en Ligurie.

LZINE (Honoré), *peintre de Provence, vivait à Vence,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1521, il décora de peinture la chapelle de St-Michel ans l'église paroissiale de Châteauneuf de Grasse. Il ait peut-être fils de François Alzine et est cité dans uelques documents sous le nom de Honoré Alzine e St-Paul de Vence.

M. *Monogramme d'un maître anonyme du* XVIe *siècle, décrit par Bartsch.*

On cite de lui une gravure : *St Jean*. A gauche, sur le evant, la marque et la date de 1566.

AM *Monogramme d'un graveur sur bois allemand du* XVIe *siècle, non encore identifié* (**Ec. All.**).

D'après le *Dictionnaire des monogrammes* de M. Ris Paquot, les œuvres de cette artiste s'imimaient à Amsterdam, chez Dodo-Pétri, vers 1505.

AM *Monogramme d'un graveur allemand du* XVe *siècle, cité par M. Ris Paquot* (**Ec. All.**).

Cette marque a été relevée sur une pierre présentant un montant d'ornement et des enfants s au milieu du feuillage, avec la date de 1443.

Monogramme d'un dessinateur et graveur sur bois allemand, non encore identifié (**Ec. All**).

On trouve ce signe sur une gravure sur bois présentant une *vue de la ville de Meissen.*

Monogramme d'un graveur du XVIIIe *siècle dont le nom est encore inconnu* (**Ec. All.**).

D'après M. Ris Paquot, cette marque se ›it sur un plan de la ville de Misnie, dans la *Cosographie* de Munster.

AM *Monogramme d'un graveur allemand du* XVIe *siècle, non encore identifié* (**Ec. All.**).

Cette marque se trouve quelquefois avec de léres différences sur les estampes d'un artiste de cette ›oque. On cite notamment, datées de 1583, *Jahel et isara; Lucrèce; La Société gaie. La Femme lascive*, ui paraît être de la même main, n'est pas datée. Il ne ut pas confondre ce monogramme avec celui presque mblable du peintre graveur sur bois Amman Josse, ceux relevés sur des gravures sur cuivre attribuées Mantegna. (*Voir ces noms.*)

AM, AM, AM *Monogramme d'un graveur au burin, travaillant en* 1563, *cité par Bartsch.*

Cet artiste nous paraît pouvoir être le même que le aveur cité par les mêmes autorités et avec un monoamme à peu près semblable avec la date de 1576. ›s deux monogrammes peuvent être lus A.M. ou M.A. n cite de lui : *Jahel et Sisara;—Lucrèce;—La Société ie;—La Femme lascive.*

1576 AM, AM *Monogramme d'un graveur au burin, de la fin du* XVIe *siècle.*

Cet artiste est cité par Bartsch et Brulliot.

ŒUVRES.—1. *St Jean l'évangéliste.*—2. *St Jérôme.*— *St Sébastien.*—4. *Femme nue, tenant un vase.*

MABERT (Esprit), *peintre de Bramans,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste orna une chapelle, aux environs de Lanslebourg (Maurienne), de fresques médiocres, représentant *La Vie et les miracles de S. Philippe*, et signées : *Spiritus Amabertus, Bramanensis pinxor pinxit,* 1619-1620. Il décora aussi d'autres chapelles dans la région.

AMABLE (Amable-Petit dit), *peintre décorateur, né à Rouen en* 1846 (**Ec. Fr.**).

Débuta aux Funambules au boulevard du Temple en 1852, y joua la pantomime, passa au théâtre Comte en 1855, puis revint aux Funambules et y resta jusqu'à la démolition de ce théâtre (1862). Pris du goût de la peinture décorative, il entre comme élève chez Robecchi en 1860; devenu son associé en 1885, après avoir peint pour la Porte-Saint-Martin le cabinet de Justinien dans *Théodora*, il a, depuis cette époque, fourni un grand nombre de décors à l'Opéra et à tous les grands théâtres.

AMADEI (Carlo), *peintre, à Sienne vers* 1779 (**Ec. Ital.**).

AMADEI (Emilio), *peintre, né à Florence, le* 13 *mars* 1867 (**Ec. Ital.**).

Amadei étudia à l'Académie des Arts de Florence, et plus tard sous la direction du professeur Fattori; en 1889, l'artiste produisit ses études de lumière intense, qui firent sensation à l'Exposition de Florence cette même année. Un *Intérieur avec une figure d'enfant;— des Portraits*, furent très admirés.

AMADEI (Giuliano), *peintre, miniaturiste, né à Florence entre* 1464 *et* 1471, *mort à Lucques en* 1496 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, mentionné d'abord en 1446, devint le peintre favori du pape Paul II à Rome. On le retrouve plus tard miniaturiste à Lucques.

AMADEI (Stefano), *peintre, né à Pérouse le* 20 *janvier* 1589, *mort dans cette ville le* 20 *janvier* 1644 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut élève du peintre Giuliano Cesare Angeli et du mathématicien de Pérouse Lemme Rossi. Il fonda à Pérouse une académie de dessin et peignit pour la chapelle de la Madonna adolorata à Sainte-Maria Nuova à Pérouse, une grande *Pieta*, et, sur les murs de côté, une *Présentation de Marie au Temple*, ainsi que *les Fiançailles de la Vierge*. Vers 1633, Stéfano Amadei exécuta le tableau du grand autel, *La Vierge glorieuse avec Jésus et six Saints*. Orsini, Siepi et d'autres critiques attribuent à cet artiste l'*Image de Dieu le Père avec un Séraphin*, œuvre qui, de Saint-François, fut transportée à la Pinacothèque de Pérouse. Amadei peignit, à Pérouse et à Rome, de nombreux portraits.

AMADEO da Bergamo, *sculpteur lombard, travailla à Reggio au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On conserve un fragment du monument funéraire qu'il sculpta en marbre rouge pour le juriste Pietro da Lazzara (mort à Reggio en 1327). Ce monument, signé par l'auteur, se trouvait autrefois au Couvent S. Domenico, Reggio. Le relief représente le savant à sa chaire, entouré de quatre élèves qui l'écoutent. Le travail, un peu rude, n'est pourtant pas sans habileté.

AMADEO (Giovanni-Antonio) appelé aussi **degli Amadei**, *sculpteur, né à Pavie en* 1447 (**Ec. Ital.**).

Fils d'Aloisio ou Luigi Amadei, vécut plus tard à Milan, et à Pavie.

AMADEO (Giovanni-Batista), *modeleur et stucateur, travaillait à Linz au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1681, il exécuta, avec quelques autres artistes, les remarquables travaux en stuc qui décorent le grand pavillon du jardin de la Cour de S. Florian, à Linz.

AMADEO (Protasio), *peintre et peut-être sculpteur, né aux environs de Pavie,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était frère de l'architecte et sculpteur lombard Giov. Antonio Amadeo et, comme celui-ci, né vers le milieu du XVe siècle, fils du fermier Aloisio Amadeo, des environs de Pavie. Protasio se forma à l'art de la peinture et travailla principalement pour son frère, plus célèbre.

AMADI (Francesco), *peintre à Venise,* XVe *siècle* (**Ec. It.**).

On attribue à cet artiste une Madone miraculeuse peinte, dans l'église S. Maria dei Miracoli à Venise, vers le milieu du XVe siècle; elle fut mise dans une niche en bois par un de ses petits-fils.

AMADIEU (Raoul), *peintre de la deuxième moitié du* XIXe *siècle, né à Montmorillon* (*Vienne*) (**Ec. Fr.**).

Il exposa, au Salon de Blanc et Noir, des paysages en 1892.

AMADIO (Ambrogio), *miniaturiste au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AMADIO (Andrea), *peintre et miniaturiste, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On doit à cet artiste le précieux *Herbarium de Bernardino Rinio*, conservé à la Bibliothèque S. Marc, à Venise, qu'il illustra en 1415.

AMADO (Antonio), *sculpteur sur bois, né vers* 1750, *mort vers* 1820 (**Ec. Port.**).

AMADO Y BERNARDET (**Ramon**), *peintre d'histoire, de genre et de portrait, aquarelliste et lithographe, né vers* 1844 *à Barcelone, mourut dans la même ville le* 8 *janvier* 1888 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fit ses premières études artistiques à Barcelone; il les compléta en parcourant l'Europe; Amado prit une place intéressante aux salons parisiens parmi les jeunes peintres espagnols. On cite de lui : *Le mariage* et le *baptême,* peint à Paris en 1876; *Un marché à Tanger,* exposés à Paris en 1877 et 1880; —*Deux têtes de saints,* à l'église San Antonio de Padua à Barcelone;—un *portrait de Pie IX*;—un *portrait du roi Amédée de Savoie.* Ses lithographies valent d'être mentionnées.

AMADORI, *sculpteur romain,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve le nom Amadori en 1870 sur le catalogue de la quatrième Exposition internationale des Arts à Munich, avec une *Flore.*

AMADORI (**Domenico**), *peintre à Ferrare, travaillait dans cette ville en* 1500 (**Ec. Ital.**).

AMADORI ou dell' Amadore, Francesco di Bernardino, da Castel Durante, *sculpteur, travaillait à Rome au* XVI[e] *siècle, et y mourut le* 3 *décembre* 1555 (**Ec. Ital.**).
Elève de Michel-Ange. En 1530, après qu'Antonio Mini fut parti pour la France, Amadori devint l'aide et le serviteur de Buonarotti qui le nomme seulement « Urbino ». Son maître le chargea de l'exécution d'une partie des travaux en pierre, faits en 1542, au tombeau de Jules II. Amadori servit son maître pendant vingt-cinq ans.

AMADORI (**Vittorio**), *peintre, de Casteldurante, travaillait à Rome au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un document le mentionne travaillant en 1646 dans l'atelier de Francesco Rossi à Rome.

AMAH ou **Amat** (**Jose Braulio**), *graveur à Séville au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Artiste médiocre, représenta la Vierge sous diverses formes et vocables, 1780, 1784, 1790 et 1792, et le portrait de F. Santiago Fernandez, en 1794.

AMAKER (**Johann-Jakob**), *peintre décorateur, né à Lichtensteig, mort en* 1848 (**Ec. All.**).
Cet artiste prit part aux Expositons artistiques de Saint-Gall, en 1832 et 1835.

AMALFI (**Carlo**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Vico, travaillait à Naples au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Nap.**).
Il se perfectionna à l'Ecole de Sébastien Conca, dit Il Gaëtano ; en 1752, sa réputation était assez solidement établie pour que la décoration des deux grandes salles du tribunal royal à Naples lui fût confiée. Il l'exécuta avec l'aide du peintre Gio.-Batt. Natali, de Plaisance. On doit également à Amalfi une suite de portraits des plus célèbres législateurs d'Italie qu'il peignit dans une petite salle, tandis qu'il en décorait une autre du portrait équestre du roi Carlo III entouré des figures de la Justice, de la Paix, de l'Histoire, de l'Eloquence, de la Géométrie, etc. Il peignit aussi dans la chapelle de San Severo à Naples, à la troisième arche du monument tombal de Raimondo di Sangro, le portrait de ce prince. Amalfi travailla aussi au Castel Capucino de Naples, dans la chapelle dei Padri Pii di S. Severo, et dans d'autres églises napolitaines.

AMALFITANO (**Orazio**), *peintre napolitain mentionné en* 1620 (**Ec. Ital.**).

AMALIE (**Felipe-Pilar**), *princesse de Bavière, née infante d'Espagne, en* 1834 (**Ec. Esp.**).
Cette princesse, qui épousa, en 1856, Adalbert, prince de Bavière, et qui en devint veuve en 1875, à Munich, ne dédaigna pas de faire de la peinture. On cite d'elle, dans la nouvelle galerie de tableaux, *Le pont du Tage à Tolède* », signé Amalie de Bourbon, 1858.

AMALLO Y MANGET (**Francisco**), *peintre de genre et paysagiste et graveur, né à Madrid en* 1849 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut élève de Pablo Gonzalvo et de Carlos de Haës; il peignit surtout des tableaux de genre, s'attachant particulièrement aux épisodes de corrida. On lui doit aussi des paysages. On cite notamment de lui : *La mort de Frascuelo*;— *L'Hiver*;—*Le lever du soleil.* Il a fait aussi une eau-forte, *Le taureau Barbudo,* blessant à mort le torero Pepe Illo.

AMALRICUS, *peintre miniaturiste italien, du* IX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui une Bible richement décorée et enluminée, aux Archives de la cathédrale à Monza.

AMALTEO (**Girolamo**), *peintre d'histoire, mort vers* 1543 (**Ec. Ital.**).
Il fut instruit par son frère Pomponio et fit preuve d'une grande habileté aussi bien dans de petites peintures que dans les fresques et des tableaux qu'il peignit dans l'église de Saint-Vito.

AMALTEO (**Pomponio**), *peintre d'histoire, né à Motta di Livenza en* 1505, *mort à San Vito, dans le Frioul, le* 9 *mars* 1584 (ou 1588) (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Leonardo, bourgeois de Motta, et de Natalie, sœur des savants latins Paolo M[arc]antonio et Francesco Amaltei. Il fut l'élève et devin[t le] beau-frère de Pordenone. Sa réputation fut rapidem[ent] faite et d'importants travaux lui furent confiés dans [la] province. A Bellune, en 1529, il peignit des sujets empr[un]tés à l'histoire romaine. En 1532, il travailla à Udine[;] l'année suivante il exécuta, pour le dôme de Saint-V[ito,] un tableau votif représentant *Saint Roch, Saint Ap[olli]naire, Saint Sébastien* et deux autres saints. Dans [la] chaire de l'église de Santa Maria di Battisti, à Saint-V[ito,] se voient des fresques de lui, datées de 1535, représent[ant] des *Scènes de la vie de la Vierge*; elles ont malheureu[se]ment beaucoup souffert du temps. En 1555, il peig[nit] les portes de l'orgue à Udine, retraçant des scènes [de] *la Vie du Christ.* En 1576, il exécuta *La mise au tombe[au]* à Monte di Pieta à Udine. Les fresques de *Daniel [et] Suzanne,* et les *Jugements de Salomon et de Trajan,* d[e] la maison de ville de Ceneda, attribués par Ridolf[i à] Pordenone, sont, d'après Lanzi, d'Amalteo. On cite [de] lui une gravure : *Adam et Eve chassés du paradis.*

AMAMA (**Ammama Franz von**), *aquarelliste de la fin [du]* XVII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il travaillait à Hambourg et à Altona, et fut le prem[ier] maître de Balthasar Denner. Il peignit des paysages [en] miniature, des oiseaux, et surtout des fleurs. On lui d[oit] de nombreuses vues de Hambourg à la sanguine.

AMAN (**Jorig**), *peintre, à Augsbourg, au* XV[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Cité dans les peintres de cette ville vers 1460.

AMAN (**Theodor**), *peintre de genre et d'histoire, graveu[r à] l'eau-forte et sur bois, né en* 1831 *à Campulung (R[ou]manie), mort le* 19 *août* 1891 (**Ec. Roum.**).
Il fit ses premières études chez Lecca et Wallenst[ein] à Bucarest et fut ensuite élève de Droling et de Pico[t à] Paris. Ses premières œuvres représentent *le champ [de] bataille de Sébastopol,* mais ce fut sa peinture de *la [ba]taille d'Oltenitza* qui le fit connaître à Paris. De ret[our] dans son pays en 1858, il contribua à la fondation [de] l'Académie des arts de Budapest. Son atelier devint [le] rendez-vous de la bonne société de la ville; ses tableau[x] *Une odalisque, Plaisir champêtre, Sur la terrasse [à] Sinaia,* lui fournirent l'occasion de représenter des p[er]sonnages connus. Quelques scènes de la vie du peu[ple,] dans ses « horas », et plusieurs tableaux religieux fur[ent] particulièrement bien accueillis. Il fit quelques ea[ux-]fortes de ses peintures et pratiqua aussi la gravure [sur] bois. Un grand nombre de ses œuvres se trouvent d[ans] son ancien atelier, acheté par l'Etat et converti en « [Mu]sée Aman ».
Peintures. — Musée de : (South Kensington[)] L'orgie;—Sorcière bohémienne de Roumanie;—[Le] secret;—Mendiants en Roumanie;—Femme de Buc[ha]rest;— L'Odalisque aux perles;—Buffles en Roumanie[—] La Ceinture.

AMAN (**Jean-Edmond-François**), *peintre, né à Chev[ry-]Cossigny (Seine-et-Marne), en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, où il eut pour maî[tre] H. Lehman, il obtint en 1883 une première récompen[se,] puis deux ans plus tard une bourse de voyage p[our] Rome. Il expose régulièrement au Salon de la Nation[ale] des Beaux-Arts dont il est membre du jury. En 18[..] il obtint une médaille d'argent à l'Exposition univ[er]selle de Paris et une médaille d'or à celle de 19[..] Aman Jean est aussi chevalier de la Légion d'honne[ur.] Son art très intéressant lui a valu une place marqua[nte] parmi les peintres français contemporains. Il a [su] s'affranchir des règles conventionnelles et donner à [ses] portraits une facture très personnelle et très intim[e.] Son dessin extrêmement correct s'accompagne d['un] coloris tout à fait spécial, aux teintes un peu effacé[es,] mais merveilleusement appropriées à ses qualités p[ri]mordiales qui sont toutes de charme et de délicates[se.] Parmi ses œuvres les plus remarquables, il faut ci[ter] le *Portrait de jeune femme* qui figure au Musée [du] Luxembourg, le *Portrait de Mlle S. Poncet,* celui [de] *Mme Juliette Second,* du *sculpteur Dampt,* de *Mlle La Baume.* Citons encore de lui *La Confidence, L'Atten[te,] la Femme au Paon* et quelques panneaux décorat[ifs] tels que *Le Parc,* en lesquels il a montré une habil[eté] toute particulière.

M. B. de G.

Peinture : Musée de : (Stuttgart) : Dame da[ns] un jardin.
Prix.—Peinture. Paris, 1898. V[te] X..., 21 janvie[r :] *Les champs, le soir* : 100 fr.—1892. V[te] Sisley : *Repo[s]* 225 fr.—*Femme couchée, pastel* : 205 fr.—1910.

mai, Coll. Boutet de Mouvel : *Les pommes* : 380 fr. *La femme au masque* : 480 fr.—New-York. Vte A. A. G..., 8 février 1907 : *Portrait d'une dame*. x : $75.

IAND (Jacques-François), *peintre d'histoire et graveur, né à Goult, en* 1730, *mort à Paris en* 1769 (**Ec. Fr.**).

Ce charmant artiste fut l'élève de Pierre et obtint le x de Rome en 1756, pour son tableau *Samson et Da-l*. Il fut élu membre de l'Académie des Arts, le 26 juil- 1767. Ses ouvrages les plus importants sont : *Samson ré aux Philistins*; *Les ambassadeurs de Cambyse et le d'Ethiopie*. Il grava un certain nombre de composins d'après ses dessins, d'une jolie coloration, notamnt des vues de la campagne romaine. Cet artiste us paraît être le même que le Jean-François-Amand Aman, cité par l'*Allgemeines Lexicon* des Drs Thieme Becker comme travaillant à Rome en 1759. On nnaît de lui trois eaux-fortes : *La jeune mère*, *La on interrompue* et *Les bons avis*. Il faut citer aussi délicieuse estampe que Fr. Guérin grava d'après sous le titre : *La marchande de pommes*.

Peinture : Musée de : (Mayence) : Samson et lila.

Prix.—Estampes. Paris, 1776. Vte Mariette : *Deux es des environs de Rome* : 12 fr.—*Onze vues des envins de Rome* : 36 fr.—1875. Vte Alexandre : *Fête champtre* : 100 fr.—1894. Vte X..., 17 mai : *Lolotte et Werther*; *essentiment de Lolotte* : 56 fr.—1897. Vte De Gonurt : *Un atelier de menuiserie* : 400 fr.—1899. Vte ... : *Portrait de petite fille* : 185 fr.

MANDUS, *miniaturiste du* IXe *siècle* (**Ec. ?**).

Sur la dédicace de la Bible Vivian, à Paris, il est cité même temps que Sigvaldus et Aregarius avec qui il t collaborer à l'ornementation de ce livre.

MANDUS de Strasbourg, *miniaturiste de la fin du* XVe *siècle et du commencement du* XVIe (**Ec. ?**).

Il faisait partie de l'ordre des Cisterciens et vivait au uvent de Langheim. La bibliothèque royale de Bamrg conserve plusieurs de ses ouvrages.

MANJAT (Jacob), *sculpteur, né dans le Berry, travaillait à la cathédrale de Bourges, en* 1535 (**Ec. Fr.**).

MANN (Jean), *graveur sur bois, qui travaillait à Amsterdam en* 1623 (**Ec. Hol.**).

On lui doit : *la Passion*, suite de 64 planches.

MANS (Jacques), *portraitiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa plusieurs fois à Paris entre 1831 et 1837.

MANS (Louise), *peintre de fleurs et portraitiste, née à Bâle, le* 5 *juin* 1860, *morte dans la même ville, le* 10 *février* 1897 (**Ec. Suis.**).

Elève de G. Boulanger, de J.-P. Laurens et de Benmin Constant à Paris, elle exposa dans cette ville, epuis 1889, ainsi qu'aux expositions d'œuvres d'art de âle et à la première exposition d'art suisse, à Berne, 1890.

MANTINI (Tommaso), *peintre, sculpteur et potier d'art, à Urbino au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il reçut sa première éducation artistique de Varsajo artoccini, dans sa ville natale, et vécut ensuite dans la aison de Frederigo Gioja à San Sepolcro. En 1642, ses ères l'obligèrent à quitter ses études et à ouvrir une oterie d'art, à Urbino. Après la mort de son père, en 642, il abandonna cette entreprise pour s'adonner exclu-vement à la peinture. Il travaillait, en 1660, avec le ulpteur Ercole Ferrata, avec qui il exécuta, en collaboration du stucateur milanais Francesco Agustone, les avaux de stuc de la cathédrale d'Osimo. Les derniers nseignements que l'on possède sur Amantini sont urnis par des documents datés de 1675. On sait qu'il t rétribué par la « Compagnia della grotta di Urbino » our un grand relief en terre cuite, devant représenter *Nativité du Christ*; l'artiste mourut avant de l'avoir hevé. Ses œuvres les plus importantes furent : la déoration plastique intérieure et extérieure de l'église Urbino (l'édifice le plus somptueux de cette époque), s statues des prophètes et des anges placées des deux ôtés du maître-autel de Sainte-Maria della Vergini à scoli Piceno, et les ornements de stuc de l'église Saintilippo Neri. Il est aussi l'auteur de la grande statue du une David, dans l'église d'Urbino, et de plusieurs traaux conservés dans les villes d'Italie et à Rome.

B. V. B.

MARAL (Miguel-Antonio), *peintre de portraits, du milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Il fut élève de Pinto Pereira en 1740.

MARAS (Francesco-Pedro de), *peintre et architecte brésilien, au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Brés.**).

On lui doit la décoration des anciens palais impériaux Rio de Janeiro (avant 1840).

MARI (Michele), *sculpteur* [illegible] XIXe *siècle à Rome* (**Ec. Ital.**).

Il fut médaillé pour sa maquette du buste de Mazzini, érigé sur le monte Pincio, en 1892.

AMARONI (Benedetto di Cristofano d'Antonio), *sculpteur sur bois, en* 1525, *à Sienne* (**Ec. Ital.**).

Il travaillait à Sienne et exécuta, en 1569, des sculptures sur bois pour le chœur de la Compagnie del Beato Ambrogio Sansedoni. Il fut aussi chargé des sculptures du chœur de la Compagnia di Saint-Antonio, et fournit plusieurs meubles (armoires et bibliothèques), pour le dôme de Sienne.

AMAS (E.), *peintre d'histoire et portraitiste*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il traita surtout des sujets tirés de la Bible et de légendes. Il exposa plusieurs fois à Paris entre 1889 et 1905.

AMASODER ou Ameisoder (Johann-Georg), *graveur à Nuremberg, né en* 1750, *mort avant* 1808 (**Ec. All.**).

AMATEIS (Louis), *sculpteur, né à Turin en* 1855 (**Ec. Ital.**).

Il visita l'Académie royale de Turin et se fixa ensuite à Washington. Son chef-d'œuvre est le monument des défenseurs de l'Alamo, à Austin (Texas) ; on lui doit aussi le monument de Galveston (Texas) et le groupe « El Caney » qui figura à l'exposition panaméricaine de Buffalo (en 1901). Membre de la Society of Washington Artists et de la National Sculpture Society, de New-York.

AMATI (Lorenzo), *peintre, travaillait à Rome, vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

Il est cité par Zani.

AMATI (Pietro), *graveur en taille-douce, à Turin, à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fournit des estampes pour la G. A. *Scopolis Delicia Faunae* et *Florae Insubricae* (Ticini, 1786-88) et pour les ouvrages de J.-B. Babis : *De crepidis nova speci perlecta* et *Miscellanea botanica*. On cite aussi un *plan de la ville de Turin*.

AMATI (Theodoro di Giulo), *peintre, vivait à Pesaro vers* 1612-1652 (**Ec. Ital.**).

Une de ses dernières œuvres fut une excellente copie, peinte pour l'église Saint-Giuseppe, d'après la *Sainte Anne* de Francesco Barbieri.

AMATINDA (Ignazio-Maria), *peintre napolitain du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On trouve sa signature sur un document daté de 1777.

AMATO (Domenico d'), *sculpteur napolitain de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il étudia le dessin avec Mariagnola d'Amato et devint célèbre pour ses arabesques en stuc. On retrouve ses travaux dans plusieurs églises de Naples.

AMATO (fra Filippo de), *Jésuite de Naples, sculpteur et architecte du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut désigné par le roi Charles III pour construire l'obélisque de l'église del Gesu Nuovo.

AMATO (Francesco), *peintre et graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On sait peu de choses de ses peintures, mais il a laissé un certain nombre d'eaux-fortes, exécutées d'une pointe légère et spirituelle, qui méritent l'attention des amateurs et rappellent la manière facile de Reni et de Biscaino de Genoa. On remarque notamment : *Saint Joseph assis et lisant près de l'enfant Jésus*, signée Francesco Amato, *Saint Christophe* et *L'Enfant prodigue*. Otto et Robert lui attribuent une gravure intitulée *Repos pendant la fuite en Egypte*, et Zani le cite comme auteur de plusieurs autres planches. Il convient, d'après Nagler, de lui donner les gravures signées des monogrammes A. F. ou A. M. F.

Prix. — Estampes. Paris, 1817. Vente Comte Rigal : *L'enfant prodigue gardant les pourceaux*.—*Saint Jérôme lisant, assis près d'un rocher*; —*Vieillard faisant lire un enfant* : 6 fr.—1855. Vte Van den Lande : *Saint Joseph* : 1 fr.—1856. Vte H. de L. : *Saint Jérôme* : 4 fr. 50. —1865. Vte Chamberlyn : *Sainte famille* : 3 fr.—*Saint Joseph* : 1 fr. 50.—*Saint Jérôme* : 25 fr.—*Saint Christophe* : 7 fr. 50. — 1816. Vente Prévost : *L'Enfant prodigue gardant les pourceaux*.—*St Jérôme assis et occupé à lire*.—*Vieillard assis faisant lire un enfant* : 21 fr.—1824. Vte Masterman Siker : *St Jérôme*. —*St Joseph* : 35 fr.

AMATO (di Fucarino), *prêtre, miniaturiste et peintre, travaillait à Palerme au* XVe *siècle* (**Ec. Sic.**).

Il composa, en 1433, un bréviaire sur parchemin. Ce manuscrit, signé et daté, est conservé à la bibliothèque communale de Palerme.

AMATO (Giovannangelo d'), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Peignit un tableau d'autel à l'église d'Atrani en 1577.

AMATO (Giovanni-Antonio), l'aîné, *peintre, né à Naples vers* 1475, *mort en* 1555 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Silvestro Bruno, ou Buono, maître

napolitain en renom à cette époque; mais il ne put longtemps profiter de cet enseignement, Bruno étant mort alors que son élève était encore fort jeune. Amato s'inspira du Pérugin dont il adopta la manière. Un grand nombre d'églises de Naples possèdent des œuvres de lui, entre autres plusieurs Madones, car il s'était particulièrement voué au culte de la Vierge et la représentait souvent entourée de saints. Une *Nativité du Christ* et une *Vierge avec l'enfant Jésus sur les bras*, furent peintes par lui pour Saint-Giacomo deg l'Italiani ; ces deux tableaux existaient encore à la fin du XVIIIe siècle, ainsi que les peintures de Saint-Lorenzo, de Saint-Domenico, de Sainte-Catharina et du dôme de Naples. Dans la chapelle des Caroffa de San Domenico, on voit une *Sainte Famille* d'Amato et dans la chapelle de Saint Severinoe Sofia, une apothéose d'anges. Il peignit à fresque et à l'huile et jouit d'une réputation considérable, groupant autour de lui un grand nombre d'élèves, parmi lesquels il convient de citer : Giovanni, B. Azzolini, Pietro Negroni, Simone Pepo le jeune, Cesare Turco, Vincenzo Corso et G.-B. Loca et G.-B. Lama. Ses fresques les plus importantes étaient celles de Saint-Nicolas, mais elles furent détruites par un incendie.

AMATO (**Giovanni-Antonio d'**), **le jeune** *peintre, né à Naples en* 1535, *mort en* 1598 (**Ec. Ital.**).
Il était neveu et élève de Giovanni Amato l'aîné. Après la mort de son oncle, il continua ses études avec Giov. Bernardo Lama. Son meilleur ouvrage est l'important tableau d'autel représentant *L'Enfance du Christ*. Ses peintures se trouvent à Saint-Patrizio, Saint-Pierre Adaram, à Saint-Giuseppe, à Saint-Domenico Maggiore et dans d'autres églises. Amato le jeune s'inspira surtout des grands Vénitiens.

AMATO (**Giuseppe**), *peintre napolitain du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce fut un peintre de batailles distingué.

AMATO (**Mariagnola d'**), *peintre, née à Naples en* 1548 (**Ec. Nap.**).
Elle était la femme d'Amato le jeune et, comme lui, appartenait à une famille de peintres; on cite d'elle dans plusieurs églises, entre autres à Saint-Giuseppe Maggiore, à l'église di Gesu et Maria et à Sainte-Maria la Novia, divers tableaux.

AMATO (**Paolo**), *dessinateur et graveur né le* 24 *janvier* 1634 *à Ciminna, mort après* 1714 (**Ec. Sic.**).
Dans les planches qu'il a laissées, Paolo s'est montré graveur émérite; on cite notamment 35 planches intitulées : *La nuova pratica di Prospettiva*, œuvre qu'il ne put achever lui-même et qui fut terminée et publiée après sa mort, à Palerme, en 1733.

AMATORE (**Giuseppe**), *peintre, travaillait à Brescia au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On possède de lui, dans la chapelle de l'église Saint-Augustin, un tableau d'autel représentant *Sainte Monique distribuant des aumônes*.

AMATORE (**Paolo**), *sculpteur sur bois, à Brescia, au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Deux de ses œuvres sont conservées à Brescia; une figure en bois de *Jésus crucifié* et une statue de la Vierge.

AMATORI (**Flavio**), *peintre, de Sienne, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un tableau de lui, représentant la *Résurrection de Lazare*, daté de 1607, se trouve dans la « Chiesa del Suffragio » à Sarteano.

AMATRICE, Cola dall' (**Nicola di Filotesio**), *peintre d'histoire né entre* 1480 *et* 1490 *à Amatrice, mort à Ascoli au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre aurait travaillé, entre 1514 et 1547, à Ascoli et ses environs, à Aquila, Pérouse et Città di Castello, dans cette dernière ville au service d'Alessandro Vitelli, prince d'Amatrice. Parmi ses nombreuses œuvres, il convient de mentionner le *Corpus Domini* à l'Oratoire d'Ascoli et des tableaux dans la Gal rie communale, à San Angelo Magno.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Cardinal Fesch, 1840 : *La Vierge et l'Enfant* : 1.550 fr.

AMATUCCI, *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).
Il est connu par une gravure, faite d'après son portrait, du vicomte W.-C.-B. Beresford, gouverneur de l'Académie de Woolwich.

AMATUCCI (**Carlo**), *sculpteur et modeleur napolitain, mort à Mafra en* 1809 (**Ec. Nap.**).
Il fut l'élève de Vasallo; il vint à Lisbonne, en 1804. Il y sculpta la statue de la *Générosité*, pour le palais d'Ajuda; dans la ville de Mafra, on lui doit aussi le médaillon du prince héritier. Il acquit surtout une certaine célébrité avec ses statuettes de chevaux.

AMAUDRU (**René**), *peintre paysagiste, né à Lizy-sur-Ourcq* (*Seine-et-Marne*), *travaillait à Poligny* (*Ju*[ra]) *en* 1910 (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Indépendants de 1910.

AMAURI, *sculpteur à Paris, vers* 1292 (**Ec. Fr.**).

AMAURY (**Jean**), *maître des œuvres de la ville à Mo*[nt]*pellier, en* 1235. *Il y mourut vers* 1254 (**Ec. Fr.**).

AMAURY-DUVAL (**Eugène-Emmanuel - Pineux Duval**, AMAURY-DUVA[L] dit), *peintre de portraits et d'histoire, né à Paris en* 1808, *mort dans la mê*[me] *ville en* 1885 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Ingres. Il se consacra surtout au p[or]trait. On cite de lui ceux de son oncle Alexandre Dum[as] et de Rachel. Mais la partie la plus intéressante de s[on] œuvre réside en la décoration de nombreuses égli[ses] de Paris et de la région parisienne notamment celles [de] St-Merri, St-Germain-l'Auxerrois, et celle de St-G[er]main-en-Laye. Beraldi cite de lui une eau-forte : *Ber*[ger] *grec*, pour le *Musée de* 1834 d'après Al. Decamps.
Peintures.—Musées de : (Mulhouse) : Portrait [de] Henri Réber, compositeur de musique.—(Rouen) : [Le] colin-maillard.—(Lille) : La naissance de Vénus; Femme de St-Jean-de-Luz.
Prix.—Peinture. Paris, 1883. Vte Marmontel : *T*[ête] *de jeune fille de St-Jean-de-Luz* : 25 fr.

AMAVET (**Jean-François**), *peintre, né à Paris en* 17[..] (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'Académie de peinture et scupture [le] 6 fructidor, an X, et y fut élève de Regnault.

AMAVIT (**Giraud**), *peintre décorateur à Villefranche* [au] XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, en 1474, pour l'église du collège de Vil[le]franche et pour d'autres bâtiments.

AMAYA, *peintre d'histoire, à Ségovie, mort vers* 1690 [ou] 1692 (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Vincenzo Carducho et le rival de [Lo]renzo Alvarez. En 1682, il peignit à Ségovie plusie[urs] scènes de la vie de Saint Martin. On lui doit aussi [les] peintures du maître-autel, dans l'église de la même vil[le].

AMBACHER, *graveur sur bois, vers* 1782-1793 (**Ec. Fr**[.]).

AMBAGT (**Abraham van**), *peintre, né à Amsterda*[m], mentionné en 1699 (**Ec. Hol.**).

AMBERES (**Adrian de**), *sculpteur, d'Anvers, né en* 15[..] (**Ec. Flam.**).
Il travaillait à Valladolid en 1552.

AMBERES (**Domingo**), *sculpteur à Burgos, il travaill*[ait] *en* 1551 *et* 1555 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste collabora aux sculptures du célèbre re[ta]ble que peignit Juan de Guerra à Burgos.

AMBERES (**Francisco de**), **Franz d'Anvers**, *peintre* [et] *sculpteur, venu de Flandre à Tolède, vivait au comme*[n]*cement du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste, sur lequel les détails sont rares, exécu[ta] plusieurs peintures importantes à la cathédrale de T[o]lède (autel Eugenius) en 1502. En 1587, avec Johann v[an] Bruxelles et Lorenzo Gurricio, il orna le dessus de [la] porte de la salle d'hiver du chapitre. De 1508 à 1510, [il] peignit, en collaboration avec Juan de Borgoña et Ju[an] de Villoldo, la chapelle arabe que l'on admire encore.

AMBÉRES (**Miguel de**), dit **Miguel el Flamengo** et **M**[i]**guel Manrique**, *peintre d'histoire et de portraits, né* [en] *Flandres, mort vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam**[.]).
Ambéres était sans doute d'origine espagnole. Il en[tra] dans l'atelier de Rubens où il fit ses premières étud[es] puis partit pour Gênes où il travailla sous la direction [de] Giovanni-Andrea de Ferrari et de Cornelius Waal. C[e]pendant, le goût des armes s'étant développé chez lui, [il] obtint le grade de capitaine dans l'armée espagnole [et] passa en Espagne. Il s'établit à Malaga où l'on remarq[ue] plusieurs œuvres de lui dans les églises et les collectio[ns]. Ses portraits sont exécutés dans le style de ceux d'Ant[oine] van Dyck.

AMBERG (**Adolphe**), *sculpteur, né en* 1874 *à Han*[..] (**Ec. All.**).
Il fut élève de l'Académie de Berlin et de l'Acadén[nie] Julian à Paris. Il exposa à Paris en 1900, à Berl[in] en 1904 et à Munich en 1906.

AMBERG (**August-Wilhelm**), *peintre de genre, né* [le] 25 *février* 1822, *mort le* 10 *septembre* 1899 (**Ec. All**[.]).
Il fut élève de l'Académie de Berlin et du professe[ur] Herbigs et travailla, de 1839 à 1842, dans l'atelier [de] Karl Bega. Il exposa pour la première fois à Berlin [en] 1842 et reprit ensuite ses études à Paris, chez Léon C[o]gniet, jusqu'en 1845. Il fit un assez long séjour en Itali[e], principalement à Rome et à Venise; il vit aussi Napl[es] et Pérouse, puis revint, par Munich, à Berlin où il se fix[a]. Il y devint, en 1869, membre de l'Académie, et, en 18[..] membre du Sénat de l'Académie. Il reçut une médail[le] à Vienne en 1873, une autre en 1877. Comme peintre

nre, il compte parmi les artistes favoris de Berlin; il y ntribua à l'illustration d'une revue de la famille et occupa aussi de lithographie. On voit, dans l'église inte-Gertrude à Berlin, un tableau de lui: *le Christ au rdin des Oliviers*, exécuté vers l'année 1848, et, dans Villa Ravéné, à Moabit, des peintures murales décotives, datées de 1867.

PEINTURES.—MUSÉES de : (COLOGNE) : L'admonition. (BRÊME) : Dame à l'écureuil.

MBERG (Bernhard), *peintre et sculpteur de Büren vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

On cite de lui : *Le Christ au Mont des Oliviers* (peinre) et un *Crucifix* en bois sculpté.

MBERG (Johann), *sculpteur à Bür n, au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Une statue de bois du frére Niklaus von Flüe et un dre richement sculpté furent présentés par lui à la emiére exposition industrielle de Luzerne, en 1852.

MBERT (Jos.-Robert), *peintre à Büren (canton de Lucerne) vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

MBERGER (Cristoph), *peintre à Augsbourg, né vers* 1490 *(selon d'autres vers* 1500 *ou* 1510), *mort à Augsbourg vers* 1562-1563 (**Ec. All.**).

Nuremberg (d'aprés Doppelmayer), Amberg (d'aprés ayler), et Ulm (d'aprés Weyermann) sont indiqués mme lieu de sa naissance. Certains auteurs disent ssi qu'il fut l'éléve de son pére, Léonhard Amberger, intre sur lequel on ne posséde aucun détail. Le fait rtain, c'est qu'il étudia et travailla à Augsbourg. Il t, dit-on, l'éléve d'Holbein le vieux et de Hans Burgair, mais il s'inspira surtout de Holbein le jeune à tel int que ses ouvrages ont souvent été attribués au and maître allemand. Amberger peignit une suite de uze peintures représentant l'histoire de Joseph et de frères, œuvres qui lui valurent une grande réputaon. Cependant il réussit mieux dans le portrait que ns la peinture d'histoire. Celui qu'il fit de Charlesint était considéré par ce souverain, suivant Sandrart, mme équivalent aux plus belles effigies faites de lui r Titien. Cette œuvre est à l'Iustitut des Beaux-Arts Sienne, attribuée à Holbein. Une réplique se voit au isée de Berlin sous le nom de son véritable auteur. rmi les œuvres d'Amberger, on cite : A la cathédrale Augsbourg : *La Vierge et l'enfant Jésus*; au musée de rlin : *Portrait de Charles-Quint* (signé); *Portrait de bastien Münster* (daté de 1552); à Francfort (Städel) : *rtrait de jeune homme*; à Vienne (galerie) : *Portrait de artin Weiss* (1554), enfin six autres portraits.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (STUTTGART) : Portrait de ivid.—Portrait de Afra Tettckofen.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Aguado 1843 : *Ecce mo* : 200 fr.—Vte du 23 octobre 1908 : *Portrait d'hom-* : 1.700 fr.—NEW-YORK. Vte Stanford White : *Porit d'un bourgmestre* : 1.100 fr. —LONDRES. Vte du avril 1910: *Portrait de Sébastien Munster* : £157 10s.

MBERGER (Gustave), *peintre paysagiste, né le* 28 *mai* 1831, *à Solingen, mort le* 26 *février* 1896, *à Baden-Baden* (**Ec. All.**).

Il fut éléve de Lerius à Anvers et de Cornélius à Rome. se trouvait à Bâle en 1848; il quitta cette ville pour re un voyage à Rome et y revint ensuite. Amberger sita surtout la Suéde et la Norvége qui lui fournirent nombreux motifs de paysages. Parmi ses œuvres, on it citer *Léda*, tableau peint à Rome, et acheté par npératrice de Russie; *L'Océanide* et *Culte des morts*, avure sur bois, parue dans un journal illustré, en 1874.

MBERGER (Johann), *peintre à Wittenberg (Saxe), mort dans cette ville en* 1697 (**Ec. All.**).

Peut-être le fils de Michel Amberger.

MBERGER (Michael), *peintre de Wittemberg (Saxe), mort dans cette ville en* 1662 (**Ec. All.**).

MBIGLE (d'), *peintre et dessinateur, à Bordeaux dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut un des fondateurs de l'Académie de peinture, ulpture et architecture de Bordeaux en 1768.

MBIVERI (Christoforo), *peintre de portraits, né à Bergame en* 1718, *mort en* 1744, *cité par Zani* (**Ec. It.**).

MBLER (Miss Esther), *peintre de fruits, aquarelliste, à Handsworth vers* 1891 (**Ec. Ang.**).

Miss Ambler exposa un tableau à la Royal Academy 1891.

MBROGI (Domenico, dit Menichino), **del Brizio**, *peintre d'histoire et de paysages, graveur, né à Bologne, vers* 1600, *mort après* 1678 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'éléve de Bernardino Baldi, et de Calvaerts; rés la mort de ce dernier, en 1619, il étudia pendant longues années avec le maître Francesco Brizio, de i lui vient son surnom de Menichino del Brizio. Ambrogi ne tarda pas à se faire une bonne réputation comme peintre à l'huile et à fresques. Il ne montrait pas moins de talent comme peintre de paysage, d'architecture et de perspective. La galerie des Offices, à Florence, conserve deux paysages ornés de sujets tirés de l'Histoire sainte. A San Giacomo Maggiore, se trouve une peinture de l'*Ange gardien*, et à l'église de l'Annunziata, *Saint François dans une gloire d'anges*. Il décora de fresques le palais Paleotti da Dentone, ainsi que plusieurs habitations seigneuriales et édifices publics. On voit encore de lui à Sainte-Marie della Vita un *Couronnement de la Vierge*. En 1663, il publia des gravures sur bois, d'après ses dessins imprimés en *Chiarosairo*. Vers la fin de sa vie, étant devenu estropié, Ambrogi ne travaillait plus qu'assis; c'est de cette époque que datent ses gravures à l'eau-forte dont l'une parut en 1650 dans la *Bologna pertustrata*; il illustra aussi quelques thèses. Parmi ses éléves, il convient de citer : Giacinto et Pier Antonio Cervi, Giovanni Antonio Fumiani. Citons de lui trois eaux-fortes : 1. *Thése de Julius Cavalerius Bononiensis; St Charles Borromèe*.—2. *Les Arts, sous la figure de jeunes femmes, sculptant et peignant un écusson*.—3. *Femme sur un char de triomphe conduit par Neptune*.

PEINTURES.— MUSÉE de : (FLORENCE, GAL. ROYALE) : Prédication de St Jean-Baptiste;— Baptême de Notre-Seigneur.

AMBROGINI, *sculpteur, au* XVIIe *siècle, à Rome* (**Ec. It.**).

On connaît seulement de lui la statue de *Saint Charles* dans l'église Saint-Lorenzo, à Damaso.

AMBROGINI (Domenico), *peintre, à Rome, en* 1604 (**Ec. It.**).

Zani cite un autre peintre romain, du même nom, qui travaillait vers 1696.

AMBROGINO di Meo, *graveur sur bois, à Sienne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1339, orna les stalles du dôme d'Orvieto des statues des douze Apôtres et de celle de saint Glorius.

AMBROGINO da Soncino, *peintre verrier de Bologne,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fit des vitraux pour les églises San Petronio de Bologne, San Gicomo de Soncino. Il décora également les églises S. Maria delle Grazié et S. Maria della Rosa.

AMBROGIO, *peintre, à Rome, au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Collabora vers 1503 aux peintures de l'appartement des Borgia au Vatican.

AMBROGIO, *sculpteur à Venise, au* XVIe *siècle* (**Ec. It.**).

Il travailla, en 1524, pour la « Scuola grande di S. Rocco ».

AMBROGIO, *sculpteur à Correggio, au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Collaborateur du sculpteur Giacomo vers 1600.

AMBROGIO (Maestro), *sculpteur à Urbino, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

A San Francesco d'Urbino, se trouvent des petites sculptures de lui.

AMBROGIO d'Antonio da Cerro, *peintre lombard, cité à Milan en* 1481 (**Ec. Ital.**).

AMBROGIO da Arluno, *sculpteur, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il aida à ériger la couronne de la coupole du dôme de Milan et travailla avec Agostino Busti (appelé il Bambaja) au monument funéraire de Gaston de Foix.

AMBROGIO d'Asti, *peintre italien, florissait à Pise au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On suppose, d'aprés son nom, qu'il était d'origine piémontaise et ses œuvres font croire qu'il était éléve de Domenico Ghirlandajo. Le musée Civico, à Pise, posséde deux tableaux de lui, signés « Ambrosius », dont *Un Christ bénissant, placé entre sa Mère et un ange qui lui verse un vase de parfums sur la tête*.

AMBROGIO di Baldese, *peintre florentin, né en* 1352, *mort le* 30 *octobre* 1429 (**Ec. Flo.**).

En 1387, il peignit le tabernacle au-dessus duquel on devait placer la statue de la Vierge qu'Alberto Arnoldi avait sculptée pour la « Compagnia del Bigallo » et dont on a conservé un fragment. En 1411-1412, il travailla à Prato, dans la maison de Francesco Datini; en collabos ration avec d'autres artistes, il y représenta des scénes de la vie de ce citoyen. A Florence, il peignit les fresques des Evangélistes sur le plafond de la chapelle de l'Oratoire (1415), et des *scènes de la vie de saint Pierre*, dans la maison de la « Compagnia del Bigallo ». En 1409 et 1412, il exécnta deux tableaux pour la chapelle de la Madonna Cecca de Lupicini.

AMBROGIO (Betini), *peintre à Ferrare*, vers 1459 (**Ec. It.**).

AMBROGIO di Bindo, *peintre verrier, à Sienne, à la fin du* XIVe *siècle et au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. It.**).

Il était dominicain, et ses œuvres se trouvent principalement dans les églises et les chapelles de Sienne, et on le cite de 1404 à 1416.

AMBROGIO (**Borgognone**), *peintre, né à Fossano* (*Piémont*), XVI[e] *siècle* (**Ec. Piém.**).
Il est cité par A. F. Rio dans son ouvrage sur Léonard de Vinci et son école.

AMBROGIO da Bornago, *sculpteur lombard, au commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Lomb.**).
Il fut un de ceux qui aidèrent Agostino Busti (appelé Bambaja), à sculpter le tombeau de Gaston de Foix.

AMBROGIO da Castranuova, *peintre, à Milan, à la fin du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité dans la liste des peintres milanais de 1481.

AMBROGIO da Ferrara, *peintre, au commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après un document conservé à Saint-Stefano, à Ferrare, on sait qu'il travaillait dans cette ville vers 1509.

AMBROGIO (**Francese**), *sculpteur sur bois et marqueteur à Pérouse, première moitié du* XVI[e] *siècle* (**Ec. It.**).
Il travailla, avec Stefano d'Antoniolo et Fra Damiano da Bergamo, à l'exécution des superbes stalles, du pupitre et de la porte du chœur de l'église Saint-Pietro.

AMBROGIO di Giacomo Lombardo, *sculpteur à Pérouse au commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1514, il fut occupé à la construction du Cambio de Pérouse, spécialement à celle du portail de la chapelle du Cambio.

AMBROGIO (**Giovanni d'**), *sculpteur du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à la Loggia dei Priori, à Florence, et à la porta della Mandorla (cathédrale).

AMBROGIO di Giovanni, *tailleur de pierre à Sienne, vers* 1363 (**Ec. Ital.**).

AMBROGIO di Giovanni da Milano, *sculpteur à Venise, pendant la seconde moitié du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'un des maîtres qui travaillèrent au palais de Saint-Marco, construit à Rome par Paul II, et il contribua à l'achèvement de l'église Santa-Elena, à Venise.

AMBROGIO di Goro, *sculpteur et architecte, travaillait à Sienne au* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils du sculpteur et architecte Goro (mentionné comme aide de Niccolo Pisano, à Sienne) et travailla dans la région de sa ville natale.

AMBROGIO da Lodi, *peintre verrier, lombard, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Lomb.**).
Il travailla au dôme de Milan, en 1430.

AMBROGIO (**Lorenzo di Giovanni d'**), *sculpteur italien du* XV[e] *siècle* (**Ec. Flo.**).
Sculpta une vierge (1402) à la porte des chanoines à la cathédrale de Florence.

AMBROGIO di Mariotto da Fiesole, *sculpteur, au commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Saint-Pierre de Rome en 1508.

AMBROGIO da Milano, *graveur sur bois à Venise, au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

AMBROGIO da Milano dit aussi **Ambrogino**, **Ambrogio di Antonio da Urbino**, peut-être **Ambrogio Baroccio** ou **Ambrogio d'Antonio Baroccio**, *sculpteur, né à Milan dans la dernière moitié du* XV[e] *siècle, vivait encore en* 1530 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travaillait surtout pour les églises et les nobles à Urbino, Venise, Viterbo, Pérouse, Todi, Spoleto et Ferrare. Dans cette dernière ville, il exécuta le monument de Lorenzo Borerella à l'église San Giorgio et collabora pour certain ouvrage avec Alb. et Giacomo Rasconi. Il fut chargé de la décoration sculpturale du Palais de Federigo da Montefeltro à Urbino. Giovanni Santi l'appelle le « créateur de l'arabesque ».

AMBROGIO da Muralto, *peintre lombard, de la fin du* XV[e] *siècle* (**Ec. Lomb.**).
Il est l'auteur de deux décorations de pilastres à Saint-Lorenzo de Lugano. Ces peintures représentent Saint Sébastien et Saint Roch ; elles sont datées de 1487 et portent la signature « Ambrosio de Muralto pinxit ».

AMBROGIO da Palermo, appelé **Amodeo**, *miniaturiste à Palerme, au commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Sic.**).
Il entra comme moine, en 1508, au couvent Saint-Martino delle Scale qui possède un grand « *Antiphonarium de Tempore* », exécuté par lui.

AMBROGIO da Pavia, *peintre à Gênes, au commencement du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné en 1415.

AMBROGIO di Pietro, *peintre lombard de la fin du* XV[e] *siècle* (**Ec. Lomb.**).

AMBROGIO di Pietro di Paolo, *miniaturiste et notaire à Bologne, au* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

AMBROGIO di Porris, *cité, en* 1497, *parmi les sculpteurs de la cathédrale de Milan* (**Ec. Ital.**).

AMBROGIO di Stefano. Voir **Borgogne**.

AMBROGIO di Tura, *à Sienne sculpteur au commencement du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

AMBROGIO di Vanni, *sculpteur sur bois, vers la fin* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il collabora, en même temps qu'Andrea di Ceffo, à construction du dôme de Florence. On doit éviter de confondre avec Ambrosius Johannis, tailleur de pie siennois, mentionné sur une liste de l'année 1363.

AMBROGIO da Vigevano, *peintre milanais, floris vers* 1514 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, avec Cristoforo de Motti, une série de pe tures murales qu'on retrouve, signées et datées de 15 dans l'église Madonnina à Cantu. Ambrogio da Vineg fut peut-être le même que le peintre Ambrogio Belivacq

AMBROISE (**Jules-François-Achille**), *paysagiste,* XI XX[e] *siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il habita Meudon et a exposé plusieurs fois aux Sal de Paris, entre 1879 et 1896. Un grand nombre de tableaux représentent des vues de la forêt de Fontai bleau. Il exposa un fusain : *Ruisseau sous bois* à l'E position Internationale Blanc et Noir en 1886. Elè d'Harpignies.

AMBROIX (**Jean**), *sculpteur et ingénieur, de Tur pendant la première moitié du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans des lettres patentes de François I[er], 13 janvier 1538.

AMBROOS (**maître**), appelé parfois **Ambroise** ou **A brose**, *peintre de l'époque de la Renaissance* (**Ec. Ang**
La reine Marie d'Angleterre le recommande chal reusement à François I[er] par une lettre datée du 13 ju 1530. On y voit qu'Ambroos avait été peintre du célèb cardinal Duprat et du roi d'Angleterre Henri VIII.

AMBROOS (**Jan-Antoon**), *peintre d'histoire et de gen et paysagiste, né à Tessenderloo le* 2 *septembre* 17 *mort à Meerhoul en* 1845 (**Ec. Bel.**).
Il vint à Anvers vers 1815; il y exposa, en 1834, ai qu'à Liége en 1836, plusieurs tableaux de genre et d sujets tirés du Nouveau Testament. Il peignit aussi d paysages. On voit de lui, dans la paroisse de Tessenderk un *Saint Cornélius* et un *Saint Thomas*.

AMBROS Y DASI (**José**), *sculpteur, né à Valence en* 18 (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de l'Académie de San Carlos dans sa vi natale, de l'Académie de San Fernando, à Madrid, et José Piquer. Parmi ses œuvres, il faut citer *L'éducati de la Vierge* (relief plâtre), exposé à Madrid en 18

AMBROS (**Raphael von**), *peintre de genre,* XIX[e] *siéc né à Prague* (**Ec. Aut.**).
Il exposa au Salon de Miethkes, en 1881, et au Sal de Paris en 1887, *Tueuses d'enfants* et *Vieille Egypte*.
PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] 31 mars 1906 : *Gardien du Harem* : £31 10s.—V[te] du 5 mars 191 *Magasin d'approvisionnements au Caire* : £89 5s.

AMBROSE (**C**)., *portraitiste,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1824 et 1848, il exposa à la Royal Academy, Londres, une série de portraits, entre autres celui Chaves, duc de Richmond, qui fut gravé par E. Scrive et celui de Fletcher, compositeur, par Ch. Turner. Expo à la British Institution et à Suffolk Street.

AMBROSE (**E.**). *sculpteur anglais, travaillait à Londr entre* 1851 *et* 1864 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy.

AMBROSI (**Ascanio**), **Ascanio Fenizzi** ou **Ascanio del Spagnola**, *peintre et architecte, vivait en* 1609 (**Ec. It**
Il était fils de Guido Ambrosi, d'une famille no d'artistes, d'Urbino. Il est cité pour la première fois 1556 : il était élève de Frederico Barocci. En 1560, peignit un crucifix pour la « Compagnia del Corpus D mini » à Urbino et, en 1572, une Madone destinée l'église Sainte-Margarita. En 1568, il dessina le plan maître-autel de sa paroisse.

AMBROSI (**D.**), *graveur au burin* (**Ec. Ital.**).
Il est connu par une gravure intitulée *Première vue Canne*, près de Naples, d'après le dessin de D. Zucc rello.

AMBROSI (**Donnino**), *sculpteur à Urbino, mort à Si gallia, le* 21 *septembre* 1599 (**Ec. Ital.**).
Castellani le cite comme auteur d'une statue de bron que l'on croyait ancienne, représentant la *Fortune* ornant la fontaine du marché de Fano, et d'une st tuette, *Saint Creseentino terrassant le dragon*, qui f placée sur la colonne de la place communale d'Urbi et qui se trouve maintenant dans la salle du conseil m nicipal.

AMBROSI (**Francesco ou Franco**), *sculpteur sur bois Urbino à la fin du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité pour la première fois en 1593, pour avo sculpté un pupitre destiné à l'église du Corpus Domi à Urbino; en 1599-1600, il exécuta, avec Armellin le cadre d'un *Crucifiement* de Frederigo Barocci et belles sculptures, dans le style corinthien, pour l'Orat rio della Morte à Urbino.

BROSI (Francesco), *graveur en taille-douce, à Venise, endant la seconde moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
l grava des vues de Rome, de France et d'Allemagne, prés Vasi, Vernet, Teniers, Ozanne, Sarrazin.

BROSI (Francesco), *graveur en taille-douce, au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
l fut l'élève de G. Longhi. On connaît de lui, trois traits : *Elisa, grande-duchesse de Toscane, sœur de poléon Ier*, 1811, au pontillé; *Andrea Cesalpino, phiphe, mort en* 1603; *Francesca Aglietti, anatomiste.*

BROSI (Hans), *peintre à Graz, pendant la première moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Aut.**).
l est mentionné en 1623.

BROSI (Niccolo), *sculpteur, né le* 17 *novembre* 1728, *à Villa Lagarina, près de Trente* (**Ec. Aut.**).
Encouragé par le comte Maximilien Septimus Lodron, i des arts, dont la famille habitait la Villa depuis 6, Ambrosi se rendit de bonne heure à Vienne. On trouve déjà en 1756 ; le 7 février 1781, il y reçut le mier prix de sculpture et fut nommé membre de cadémie royale et impériale. L'œuvre qui lui avait ut ce succès représentait *Anacréon couronné par une ne fille, tandis qu'un serviteur remplit sa coupe.*

BROSINI (Christoforo), *peintre à Rome, au* XVIII*e iècle* (**Ec. Ital.**).

IBROSINI (Domenico), *peintre à Rome vers* 1696. **Ec. Ital.**).

IBROSINI (T.), *peintre, qui travaillait à Londres en* 878 (**Ec. Ang.**).
Jn ouvrage seulement de cet artiste est cité, en 1878, as le catalogue de l'exposition de Suffolk Street.

IBROSINI (Virgilio), *architecte et sculpteur sur bois, ravaillait à Bologne vers* 1670 (**Ec. Ital.**).

IBROSIO (Gabriele), *sculpteur, né à Turin en* 1844 **Ec. Ital.**).
Il fut instruit par Vincenzo Vela. Sa première œuvre le monument de Giambattista Bodoni, à Saluzzo; il ilpta ensuite celui de Diodata da Saluzzo, à Ivrea, ui du général Perrone di S. Martino, et le grand buste poète Angelo Brofferio à Turin. Dans cette dernière le, il sculpta de nombreux tombeaux, entre autres ui de la famille Auxilia. Il fit également des bustes; sa tuette du sculpteur Carlo Marochetti fut achetée, en 38, par la Société promotrice des Beaux-Arts; il en ste une reproduction à la « National Gallery » à ndres.

IBROSIO (Louis d'), *sculpteur, né à Picinisco (Italie), naturalisé Français* (**Ec. Fr.**).
A exposé un buste en plâtre, *André Ambrosio*, au lon de 1905.

IBROSIO (Marco degli) *appelé communément* **Melozzo da Forli**, *né à Forli en* 1438, *mort dans la même ville en* 1494 (**Ec. Ital.**).
On lui attribue comme premier maître Ansovino de rli, lequel aida Mantegna dans plusieurs de ses ouages. Mais, ensuite, Ambrosio Degli adopta en grande rtie le style de Piero della Francesca et de Giovanni nti d'Urbino. Il avait un tel désir d'apprendre les ncipes les meilleurs de la peinture qu'il condescendit emplir l'office de domestique auprès des principaux intres de son temps, bien qu'il fît partie d'une famille ble et influente. On attribue à cet artiste la première vention du raccourci. C'est aussi à lui que revient onneur d'avoir peint le premier en perspective des ures sur les voûtes et les plafonds où l'illusion est idue complètement réelle. Il orna la tribune des ints-Apôtres avec une *Ascension* (fresque) dans uelle la perspective fut d'un effet surprenant. En 11, cette chapelle fut démolie et reconstruite ; la is grande partie de cette peinture disparut ; seul, Christ subsiste. Melozzo fut membre de l'Académie Saint-Luc, à Rome. B. A. B. V.

IBROSIO da Marliano, *miniaturiste, paraît avoir travaillé à Milan au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un commentaire du *Servio*, de Virgile.

IBROSIOS, *moine et peintre byzantin, vers l'an* 1500 **Ec. Byz.**).
D'après Lanzi, une peinture de lui, le *Jugement nier*, et signée en caractères grecs : « Ambroise, moine », trouve dans l'église de la Charité à Fabriano.

IBROSIUS, *sculpteur, à Viterbo au* XII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Zani mentionne simplement cette inscription : « *Me nbrosius sculpsit Petrus Abbas Sculpere Jussit ccc* » et cite comme ayant travaillé à Viterbo en 1140.

IBROSIUS (Anthoni), *peintre*, XII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut, en 1611, élève d'Abraham Bloemaert à Utrecht.

IBROSIUS (Frederik), *peintre de la seconde moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Membre de la corporation de Leyde, de 1660 à 1673.

AMBROSIUS ou **Ambrozewski (Markus)**, *graveur sur bois, né à Ostrorog (Posen)* (**Ec. Pol.**).
Dans son ouvrage : *Arma regni Poloniae*, publié en 1572, se trouve une série de 145 armoiries des familles, des provinces et des diocèses de la Pologne. La gravure principale représente le roi Sigismond-Auguste assis sur son trône.

AMBROZY (Joseph), *peintre miniaturiste, de Prague (Bohême)*, XVIII*e siècle* (**Ec. Aut.**).

AMBROZY (Wenzel-Bernhard), *peintre de portrait et d'histoire, né à Kuttenberg en* 1723, *mort le* 30 *avril* 1806 (**Ec. Aut.**).
Elève de son frère, le peintre miniaturiste Joseph Ambrozy. Il fut peintre à la cour de l'impératrice Marie-Thérèse et le dernier président de la guilde des peintres de Prague, fondée par Charles IV et Joseph II. Ambrozy peignit à l'huile des portraits et des tableaux d'autel, mais il ne réussit pas moins bien dans les fresques exécutées à la manière vénitienne dont il décora plusieurs églises et châteaux de Prague et d'autres villes de Bohême. Les peintures du plafond de la chapelle Mésic, près de Prague, sont de lui.

AMBUCCI (Torello) ou **Ambucchi**, *sculpteur, de la seconde moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vécut à Londres et exposa à la Royal Academy, de 1851 à 1860, une série de bustes et des sujets allégoriques. Il envoya aussi ses œuvres à la British Institution et à Suffolk Street.

AMBURY, *officier d'artillerie et dessinateur anglais, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses dessins et paysages des Indes ont été gravés par Jukes.

AMBUSCHIER *portraitiste à Steiermark* (**Ec. All.**).
On cite plusieurs portraits peints par lui.

AM *Monogramme d'un graveur allemand non encore identifié* (**Ec. All.**).

AMÉ, *peintre du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il figure comme élève protégé sur les registres de l'Academie Royale de Peinture et Sculpture en 1758.

AMÉDÉE (H.-H.), *peintre de genre et paysagiste*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Depuis 1894, il expose à peu près chaque année à Paris.

AMÉDÉE (Jules), *aquafortiste*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il publia, en 1856, 20 paysages à l'eau-forte.

AMÉEN (Marta), née **Baronne Sparre**, *sculpteur, née à Vienne, le* 28 *février* 1871 (**Ec. Suéd.**).
Elle était de famille suédoise, et fut l'élève de Courtois et de Dagnan-Bouveret à Paris. Elle débuta par la peinture des animaux, mais elle se consacra ensuite à la sculpture. Deux groupes furent exposés à Paris et à Stockholm : *Percherons au trait*, 1899; et *Vieux camarades*, 1900. En 1909, elle a exposé à Munich: *A vendre* et *Travail.*

AMEIL (Guillaume), *sculpteur d'ornements, au* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travaille à Poitiers, en 1383, à la tour de Maubergeon et au palais du duc Jean de Berry.

AMEISODER. Voir **Amasoder.**

AMELAINE (Gaston-Claude), *graveur*, XIX*e*-XX*e siècles, né à St-Benin-d'Azy* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Dézarrois et Dubouchet. Exposa un portrait, d'après Ingres, au Salon des Artistes Français en 1905.

AMELEN (Amand), *sculpteur, mort le* 18 *mai* 1495 *à la chartreuse de Schent, près Bruxelles, dont il était frère laïque depuis* 1476 (**Ec. Flam.**).

AMELET (Mahiet), *miniaturiste, vers* 1327 (**Ec. Fr.**).
Collaborateur de Jean Pucelle.

AMELIN, *peintre de la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il peignit des paysages avec des ruines. Il était élève de David. On a de lui deux aquarelles au Musée de Bagnères-de-Bigorre.

AMELINE, *sculpteur, vivait à Caen vers* 1692 (**Ec. Fr.**).

AMELISZ (Jahan), *peintre et éditeur au commencement du* XVI*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut membre de la corporation des peintres d'Utrecht en 1616-17.

AMELL-JORDA (Manuel), *peintre*, XIX*e*-XX*e siècles, à Garches (Seine-et-Oise)* (**Ec. Fr.**).
Il exposa à la Société des Amis des Arts de Seine-et-Oise. Il obtint un grand prix en 1906.

AMELLER (Juan), *sculpteur* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'école des arts de Barcelone et exposa, en 1837, une *statue de Ganymède.*

AMELOT (Charles), *peintre, né à Passy en* 1759 (**Ec. Fr.**).
Il entra le 24 septembre 1778 à l'Académie Royale

où il fut élève de MM. Durameau et Doyen. Il était encore à l'Ecole en 1791.

AMELRIK (Jean), *sculpteur sur bois, travailla en* 1448 *à l'hôtel de ville de Louvain* (**Ec. Flam.**).

AMELSFOORT (Quirinus van) *peintre d'histoire et de portraits, né, selon les uns, à Bois-le-Duc, selon les autres à Herzogenbusch,* en 1760, *mort le* 23 *février* 1820 (**Ec. Hol.**).

Il se perfectionna à Düsseldorf où il exécuta de nombreuses copies. Il s'établit ensuite dans sa ville natale comme peintre de portraits ; il peignit aussi des tableaux d'histoire, entre autres une *Minerve* et *Curius Dentatus refusant les cadeaux des Samnites,* pour le palais des Etats provinciaux à Herzogenbusch. Amelsfoort est surtout remarquable par la vérité et la ressemblance de ses figures. Il travailla aussi à l'illustration de plusieurs livres et dessina, pour *Sclico,* comédie d'Adriaan van der Willigen, un frontispice qui fut gravé par L. Portman.

Prix.—Peinture. Londres. Vte du 28 juillet 1909 : *Bethsabée.—Une fête champêtre* : £8 8s.

AMELSVOORT Dièrk van, *peintre au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il était, en 1551, maître-libre de la guilde de Saint-Luc, à Anvers.

AMELUNGE (Oswald), *sculpteur, travaillait au milieu du* XVe *siècle à Strassbourg* (**Ec. Als.**).

Il est cité par M. Gérard dans les Arts en Alsace.

AMEN (Jeanne Mme), *paysagiste et peintre de fleurs, née à Belleville-sur-Saône* (**Ec. Fr.**).

Elle a exposé plusieurs fois à Paris, depuis 1890. Mme Jeanne Amen s'est beaucoup occupée d'enseignement artistique. Elle a également collaboré à plusieurs journaux avec des articles d'art industriel.

Peintures.—Musées de : (Langres) : Pivoines et aubépines.—(Pontoise) : Les Oliviers à Beaulieu;—Le Var;—La Turbie;—Fin de la Corniche à Menton;—Constantinople; la pointe du sérail, soleil couchant.

AMENDOLA, Ferrante (Ammendola), *peintre napolitain, né vers* 1660, *mort vers* 1724 (**Ec. Ital.**).

On voit, de lui, à Sainte-Marie de Montevergine, deux grands tableaux, ainsi que deux peintures plus petites à Saint-Eligio et à Sainte-Maria Egiziaca.

AMENDOLA (Giambattista), *peintre et sculpteur, né à Salerne, le* 18 *janvier* 1848, *mort à Naples en* 1887 (**Ec. Ital.**).

Il commença ses études chez le sculpteur Baciloani et les termina à l'Académie des Arts de Naples. Son tableau *Caïn et sa compagne,* exposé à Naples en 1877, et à Paris en 1880, donna lieu à de violents débats artistiques. Une statuette en bronze, l'*Automne,* lui fut achetée pour la Galerie nationale de l'art moderne, à Rome. Il montra une connaissance réelle de l'art plastique dans l'exécution de son *Pergolèse* (pour la ville de Salerne) et d'une série de bustes exposés à la Royal Academy à Londres, entre 1879 et 1886. Il faut citer, entre autres, les bustes des peintres *J.-P. Laurens, Alma Tadema* et de sa femme, exposés en 1879.

AMENDOLA (Giulo di), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. It.**).

Connu par une Madone, portant sa signature, représentée assise sur un trône entre saint Pierre et saint Paul.

AMENDUCCI (Bartolomeo), *peintre italien de la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On le cite entre 1624-1653, dans divers documents.

AMEQUIN (Benoît), *maître sculpteur et menuisier à Lyon,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

B. Amequin épousa, en 1673, le 21 janvier, à l'église St-Nizier de Lyon, Catherine Fourneau, dont il eut un fils, baptisé dans la dite église le 11 février 1683. Il signait *Benoist Amequin.* On lui attribue la chaire de l'église des Carmes, d'après celle de St-Etienne-du-Mont, à Paris, sculptée par Lestocart.

AMERIA (Pietro Matteo de), *peintre de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla en 1482 à la décoration de la Chapelle d'Orvieto.

AMERICAIN (Art.).

Il ne serait guère possible de suivre le développement de l'art national en Amérique sans y rattacher intimement les évolutions, l'accroissement de la nation elle-même. L'adolescence de l'une fut l'enfance de l'autre. Préoccupés par la constitution de la patrie, absorbés dans les problèmes de l'indépendance récemment conquise et avec des finances désemparées par la guerre, les Etats-Unis d'Amérique firent peu ou rien durant les vingt-cinq dernières années du XVIIIe siècle pour encourager ou fortifier l'âme artistique américaine à la recherche des tentatives d'expression au milieu des générations naissantes. A cette inaction vint s'adjoindre la rigueur puritaine répudiant l'art sous toutes ses formes, y compris l'art dramatique, par sa puissance, presque souveraine alors, retard[a] l'essor de la nation dans ses manifestations de la for[me]. Jusqu'à l'époque de la Révolution, la seule influe[nce] artistique vint d'Angleterre, bien que ce rayonnem[ent] n'eût aucun rapport avec l'échange d'éléments é[du]cationnels que les facilités de communication [ont] établi à notre époque. Plus tard, le faible souffle de [l'art] artistique luttant bravement pour ne pas mourir, [se] concentré dans les efforts de la jeune Amérique, [qui,] ignorante des lois fondamentales du dessin et des m[ys]tères subtils de la technique picturale, éprouva ce[pen]dant le besoin d'exprimer la forme, et avec tout[e la] rudesse des races jeunes, posa brutalement les fon[da]tions de l'art futur dans les Etats-Unis. C'est a[insi] que Benjamin West improvisa les bases de son appr[en]tissage artistique. Avec les couleurs employées par [les] guerriers peaux-rouges pour peindre leurs visages [et] décorer leurs wigwams, il réussit à peindre et put préparer lui-même pour son voyage à Rome et les h[on]neurs qui l'attendaient à Londres. John Single[ton] Copley également fut le résultat d'un talent inné [et] d'une éducation personnelle, sauf pour quelq[ues] leçons de son beau-père, le peintre-graveur P[eter] Pelham qui mourut, Copley étant à peine âgé de q[ua]torze ans. Avec ces deux hommes naquit le mou[ve]ment artistique vers l'Europe, car Copley et W[est] s'établirent en Angleterre et obtinrent à l'étran[ger] l'apogée de leur carrière, West donnant sans fai[re] encouragement et appui à ceux de ses compatri[otes] qui sollicitaient ses conseils artistiques ou son as[sis]sance matérielle. Charles Wilson Peale est aussi u[ne] figure d'un intérêt supérieur, premièrement com[me] portraitiste de Washington et autres hommes céléb[res] de l'époque de la Révolution, en second lieu com[me] organisateur de la première expositon de peint[ure] aux Etats-Unis, et comme un des fondateurs, en 18[05] de la Pennsylvania Academy, la plus ancienne insti[tu]tion artistique en Amérique. Gilbert Stuart et J[ohn] Trumbull méritent d'être mentionnés, le prem[ier] comme le plus original et le plus fameux portraiti[ste] américain avant l'époque révolutionnaire dans [sa] patrie et plus tard en Angleterre, le second comme peintre des principaux événements de la guerre [de] l'Indépendance. Avec Washington Allston, l'influe[nce] de l'éducation européenne s'affirme plus forteme[nt.] Il fut probablement le premier peintre romantiq[ue] comme Thomas Doughty fut le premier peintre [de] paysage et le fondateur de l'école de la Rivière d'H[udson] son qui produisit Thomas Cole et Asher Dura[nd.] L'Angleterre exerça encore un reste de sa discipli[ne] artistique sur Henry Inman, Chester Harding, et Ch[ar]les L. Elliott, influence amoindrie par le pouvoir cro[is]sant de l'Allemagne comme foyer d'art. Dusseld[orf] avec les écoles de Schadow et Schirmer marque l'é[po]que vers le milieu du XIXe siècle et produit des peint[res] de paysage tels que Thomas Moran, Frederic E. Chur[ch] et Eastman Johnson, tandis que Munich, avec les éco[les] de Piloty, de Diez et de Wagner, forme le talent [de] Frank Duveneck, Wm. Chase et Walter Shirlaw. [Ce] fut à ce moment que se produisit l'épisode le pl[us] grand, le plus révolutionnaire dans l'histoire de l'[art] moderne, la naissance de l'Ecole de Barbizon. [La] France attira vers elle notre jeunesse avec un irrés[is]tible pouvoir magnétique; Paris et Barbizon devinre[nt] la Rome des artistes américains. Dès lors, jusqu'à n[os] jours, l'école américaine a été le disciple Protéen d[es] grandes vérités promulguées par Corot, Millet et [le] groupe de pleinairistes qui établirent en Europe qu['il] n'est pas de forme d'expression absolue. Trois no[ms] forment la chaîne liant l'avenir de l'art américain [à] cette création française : ce sont : George Inness, W[il]liam M. Hunt, et John La Farge. Inness écartant l'i[n]fluence de l'école de la Rivière d'Hudson dans la co[n]ception synthétique de Barbizon; Hunt abandonnant [la] sculpture pour la peinture et s'élevant de Couture [à] Millet; La Farge osant voir au delà de la couleur l[o]cale. A La Farge doit être attribuée la découverte [du] « verre américain » pour la peinture sur vitraux. Cons[é]quence naturelle de l'évolution de l'esprit artistique [en] Amérique, un grand nombre des institutions pour la d[i]vulgation des principes techniques et pour la vulga[ri]sation des grandes œuvres qui avaient dû jusqu'alo[rs] lutter pour leur existence, obtinrent graduelleme[nt] des appuis matériels. Avec la prospérité croissante [de] leur patrie, les Américains n'avaient pas seuleme[nt] acquis la richesse, mais aussi le savoir et l'éducati[on] et les populations florissantes dirigeaient leur mentali[té] vers les passe-temps de la paix. Depuis 1805, où Ph[i]ladelphie ouvrait son Académie des Beaux-Arts, l[es] principaux centres d'industrie et de progrès avaie[nt] fondé et enrichi des musées d'art. Les plus importan[ts]

ıt : New-York : national Academy of Design, fon-ꞔ en 1836;—Metropolitan Museum, incorporé en 70;—Cooper Union, école de peinture et d'arts déco-ꞔifs qui enseigne gratuitement 2.000 élèves par an dans classes d'art, et dans celles d'arts décoratifs, à peu ès 6.000 élèves permanents et passagers. — Philadel-ie : Pennsylvania Academy of Fine Arts, fondée en 05. — Buffalo : Fine Art Academy; — Albright Art ıllery, fondée en 1862. — Washington : Smithsonian stitute et United States National Gallery of Art; — rcoran Gallery, fondée en 1869.—Boston : Museum Fine Arts, fondé en 1870.—Chicago : Art Institute, ıdé en 1879, a reçu 3.222 élèves dans son école d'art 1909. Depuis les vingt-cinq dernières années du xe siècle, l'activité artistique américaine a suivi une croissance régulière. Le manque d'espace nous lige à passer très légèrement sur les noms associés à la inture vers cette époque. Nommer Sargent et Whis-ꞔr est suffisant, leur célébrité étant internationale mme leur éducation fut cosmopolite. Après eux, ıns une brillante constellation de mérite, viennent omer D. Martin, A. H. Wyant, Thomas W. Dewing, wight Tryon, Alex. Harrison, Gari Melchers, J. J. ıannon, Leonard Ochtmann, Carroll Beckwith, Wm. etcalf, C. C. Cooper, John Alexander, Ed. Abbey, ıilde Hassam, E. C. Tarbell, Irving Wiles, J. Alden eir, Frank Benson, Ridgway Knight, Horatio Wal-ꞔr, Sergeant Kendall, Julian Story, Walter Gay, S. Pearce, Winslow Homer, etc. La gravure a occupé ıssi les artistes des Etats-Unis; les plus remarqua-es soutiens de cette exquise expression technique rent (parmi les pionniers en Amérique) David dwin (1776-1841); Asher B. Durand (1796-1886) et ıhn Cheney (1801-1885). Parmi les modernes, qu'il ous soit permis de citer : Donald Shaw Mac Laugh-n, Joseph Pennell, Timothy Cole (bois), George ıarles Aid, Herman A. Webster, John Marin, Cad-allader Washburn, B. J. Olsson Nordfeldt, Otto ꞔhneider, Charles H. White, George Chandler, Frank rmington, Ernest Haskell, John Sloane, Ada Gal-ın, Henry Wolf, etc. En sculpture, l'Amérique est rt bien représentée par des noms tels que John Ball, ac Monnies, St. Gaudens, Paul W. Bartlett, Chas. rafly, Frank E. Elwell, le premier sculpteur amé-ꞔain qui exposa en Europe et sut faire revivre la ulpture égyptienne, Douglas Tilden, Lorado Taft, aniel Freuch, C. E. Dallin, W. O. Partridge, Kuhne ꞔveridge, parmi les modernes; et William Rush (1756-ꞔ33), John T. Browere (1792-1834), H. Greenough 805-1852), Hiram Powers, Joel T. Hart, Thomas ꞔawford, et H. R. Brown parmi les premiers artistes ꞔ l'expression de la forme plastique. Le xxe siècle ꞔveille sur une école d'art américain animée d'une tense et profonde « volonté de vivre » et qui paraît, ı somme, avoir conquis la stabilité voulue. L'éduca-on étrangère ne signifie pas l'annihilation du tempé-ment et de l'individualité. Si, à l'heure actuelle, un art national » proprement dit n'est pas définitive-ent créé, en Amérique, l'excellence de notre pro-ıction, la sincérité de nos traducteurs de la forme, ous donnent le droit de réclamer une place parmi les ıtions en marche vers l'idéal et la lumière.

Blanche A. Van Buren.

MERICA Y MEDINA (Fernando), *peintre paysagiste, né à Victoria, le 1er juillet* 1866 (**Ec. Esp.**).

La première de ses œuvres connues, *Soir de Septembre ıns la province d'Alava*, parut à l'exposition de Madrid ı 1899. Plus tard, il exposa, à la Société nationale des ꞔaux-Arts, deux tableaux: *Soir de Septembre au bord de Zadarra* (1903) et *Derrière l'église* (1905).

MERICO (don Pedro di Figuiredo), *peintre d'histoire et écrivain, né en* 1843, *à Arêas (Brésil)* (**Ec. Brés.**).

Il travailla longtemps à Florence; c'est là qu'il exé-ıta et exposa avec succès un de ses grands tableaux, *la ıtaille d'Alvazy*. Sa toile *Honneur et Patrie*, parut à ꞔxposition décennale de Paris. L'empereur d'Alle-agne possède une de ses premières œuvres, *La Carioca*.

MERIGHI ou Amerigi, ou Merighi, ou Morigi (Michel Angiolo da Caravaggio), *peintre et graveur, né à Caravaggio, près de Milan, en* 1569, *mort en* 1609 *à Porto-Ercole* (**Ec. Ital.**).

Cet intéressant artiste mérite une place spéciale ırmi les maîtres italiens. Ce fut un novateur. Alors ıe les formules académiques régnaient en maîtresses, ne voulut chercher l'expression de la beauté que dans ꞔtude de la nature. On trouve dans ses œuvres les ıalités d'observation, la vérité des maîtres hollan-ıis du xviie siècle. Son action en Italie, en France, en ꞔpagne fut considérable. On est en droit de supposer ême que sa recherche des jeux de la lumière, son ıût des oppositions puissantes n'échappèrent pas à Gérard Honthorst durant le séjour que celui-ci fit à Rome et personne ne conteste aujourd'hui l'influence de *Gherardo della Notte* sur Rembrandt. Amerighi était fils d'un maçon qui l'emmena vers l'âge de douze à quinze ans travailler à Naples. En aidant son père à préparer les plâtres que les peintres recouvraient de fresques, le génie pictural du jeune garçon se manifesta ; il résolut d'être artiste. Il travailla sans maître, sans conseils d'aucune sorte et bientôt il fut à même de faire des portraits. De retour à Milan, il continua ses études, seul, s'attachant particulièrement aux natures mortes, aux fleurs, aux fruits, qu'il représentait avec une grande fidélité, les plaçant dans un éclairage particulier, avec des oppositions d'ombres et de lumières. Ce souci de la nature, ce dédain de la conception classique, qui faisaient de Caravaggio le premier réaliste italien, attirèrent l'attention sur lui. Après cinq années de travail assidu à Milan, il se rendit à Venise où, copiant Giorgione, il modifia heureusement sa palette. Etant venu s'établir à Rome, il dut, pour vivre, entrer comme aide dans l'atelier du chevalier Cesare d'Arpino, qui l'employait à peindre les fleurs et les ornements dans ses tableaux. Dès qu'il disposa de ressources suffisantes, Amerighi travailla pour son compte. Ses œuvres firent sensation. Le public se partagea en deux camps : admirateurs passionnés, détracteurs violents. Quand on lui reprochait de ne pas copier les maîtres et les statues antiques, Caravaggio répondait que l'étude de Raphaël et de Michel-Ange était pernicieuse et, désignant la foule, il ajoutait que la nature lui avait donné assez de modèles. Il devint chef d'école. Son caractère farouche, envieux, violent, querelleur, n'était pas fait pour lui ramener ses adversaires. Devenu le rival et l'ennemi de son ancien patron, il le provoqua en duel. Il voulut aussi se battre avec Guido Reni. Ses détracteurs, par contre, ne négligeaient rien pour lui faire refuser ses commandes. On n'accepta pas le *Saint Mathieu* qu'il avait peint pour l'église de Saint-Louis des Français. Il en fut de même du beau tableau *La mort de la Vierge*, exécuté pour l'église Santa Maria della Scala. On prétendit qu'il avait trop fidèlement imité une femme morte avec son enflure. Cette œuvre puissante, aujourd'hui au musée du Louvre, achetée par le duc de Mantoue, devint ensuite la propriété de Charles Ier d'Angleterre, du banquier Jabach et de Louis XIV. Au cours d'une partie de paume, Amerighi, dans un accès de colère, ayant tué un de ses camarades, dut fuir Rome. Il se rendit à Naples, puis à Malte, où il se fit recevoir chevalier. Le beau portrait d'Alof de Vignacourt, grand-maître de l'ordre, qu'il exécuta en 1601, lui valut du grand-maître la croix de chevalier, une chaîne d'or et deux esclaves pris parmi les prisonniers musulmans, que les chevaliers vainqueurs avaient le droit de vendre à leur profit. Son humeur irritable lui causa de nouveaux ennuis ; ayant insulté un des membres les plus marquants de l'ordre, il fut mis en prison. Il parvint à s'échapper, gagna successivement Syracuse, Messine, Palerme et Naples, où il se fixa. Après de nouvelles aventures, car il était aussi disposé à se servir de son épée que de ses pinceaux, il se préparait à retourner à Rome quand il fut saisi d'une fièvre violente dont il mourut, à peine âgé de 40 ans. Il réussit dans tous les genres qu'il aborda : l'histoire, le portrait, les scènes de corps de garde, de bohémiens, les tableaux de fleurs et de fruits. Son naturalisme n'excluait pas la grâce, comme le prouve la charmante *Joueuse de luth*, que l'on admire à Vienne. Parmi ses nombreux élèves et imitateurs on cite : Ribera, Le Guerchin Manfredi, Le Valentin, Leonello Spada, Cardo Saracini.

E. B.

Peintures. — Musées de : (Aix) : Salomé recevant des mains des bourreaux la tête de St Jean-Baptiste;—St Paul ermite;—(Berlin, Musée royal) : Descente du Christ au tombeau;— Buste d'un homme, buste d'une femme.—(Grenoble) : Portrait d'homme inconnu.—(Lille) : St Jean méditant.—(Havre) : Portrait d'homme inconnu.—(La Fère) : Incrédulité de St Thomas.—(Bordeaux) : St Jean-Baptiste dans le désert;—Le couronnement d'épines.—(Milan, Ambrosina) : Un panier de fruits.—(Dresde) : Le tricheur au jeu;—St Sébastien.—(Vienne) : Un joueur de luth;—David et la tête de Goliath;—Marie, l'Enfant et Ste Anne;—La Madone du Rosaire.—(Copenhague) : Les Joueurs.—(Stockholm) : Judith et la tête d'Holopherne;—Ste Madeleine;—Portrait d'un buste d'homme à demi nu;—Tête d'homme riant.—(Londres) : Le Christ et les disciples d'Emmaüs.—(Derby) : Brutus jugeant son fils;—Judith tenant la tête d'Holopherne.—(Naples) : St Laurent;—Ste Famille.—(Louvre) : Mort de la Vierge;—La diseuse de bonne aventure;—Concert;—Portrait d'Alof de Vignacourt, grand maître de Malte en 1601.—(Nantes) : St Pierre délivré;—Reniement de St Pierre;

—Couronnement d'épines.—(Nice) : Le temps et l'Amour.—(Reims) : L'adoration des Bergers.—(Angers) : Les disciples d'Emmaüs.—(Musée Rath, Genève) : Les chanteurs.—(Avignon) : Le Christ porté au tombeau;—St Jérôme.—(Venise, Gal. royale) : Homère, demi-figure, grandeur nature.—(Munich) : La couronne d'épines.—(Budapest) : Portrait du peintre par lui-même;—Les joueurs de cartes.—(Colonna) : Une caricature riante.—(Rome, Gal. Doria Pamphily) : Repos en Egypte;—La Madeleine;—St Jean-Baptiste adolescent.—(Musée de Roumïanzeff) : Portrait d'homme inconnu;—La Ste Famille.—(Nancy) : Tobie guidé par un ange;—Le Christ mort soutenu par sa mère.—(Rome) : La Piété.—(Florence): L'amour endormi;—Jésus au milieu des docteurs;—Caravaggio, peint par lui-même;—Le Pharisien présentant la monnaie au Christ;—Tête de Méduse.—(Montpellier) : Ecce Homo;—St Marc.—(Borghèse) : David avec la tête du géant Goliath;—Jeune homme avec des fruits;—Ste Catherine d'Alexandrie;—La Madone, Ste Anne et l'enfant Jésus sur le serpent.—(Milan, Gal. di Brera) : La Samaritaine au puits.—(Dublin) : St Sébastien après le martyre.—(Marseille) : Le Christ mort.—(Gratz) : Marie;—L'Enfant;—Ste Anne;—St Jean.

Œuvres gravées, d'après Michel-Angelo Amerighi.—*Bohémienne disant la bonne aventure*, Audran (Benoît 2e) sc.—*Entrevue de Jacob et de Rachel*, Barras (Sébastien) sc.—*Jacob et Laban* (id.).—*Noces de Jacob et de Rachel* (id.).—*Ecce homo*, Bartsh (Johann-Gottfried) sc.—*Die drey Apostel*, Bause (Johann-Friedrich) sc.—*Le Christ au tombeau*, Bovinet (Edme) sc.—*A concert*, Chambars (Th.) sc.—*Les joueurs*, Montagnani (Pietro-Paolo) sc.—*La Ste Vierge*, Morghen (Raffaello) sc.—*St Pierre, St Jacques et St Jean*, Murphy (John) sc.—*L'Incrédulité de St Thomas* (id.).—*La Mort de la Vierge*, Oortmann (Joachim-Jan) sc.—*La Zingara*, Perini (Giuseppe Sforza) sc.—*La joueuse de luth*, Bernard (Johann) sc.—*Première entrevue de Rachel et de Jacob*, Calemans (J.) sc.—*Laban accordant sa fille à Jacob*, Calemans (J.) sc.—*Le Christ porté au tombeau*, Craffonara (G.) sc.—*Lusores*, Cunégo sc.—*Jésus-Christ au milieu des docteurs*, Dennel (L.) sc.—*Tête de villageoise*, Dezallier-d'Argenville sc.—*Les Forges de Vulcain*, Falck.— *J.-C. à Emmaüs*, Fatoure sc.—*La Mort de Caton*, Geiger sc.—*La femme adultère*, Hagens sc.—*Tobie*, Kovatsch (Joseph) sc.—*Vignacourt (Adolphe de), grand-maître de Malte*, Larmessin (Nicolas de) le jeune sc.—*La mort de la Ste Vierge*, Laurent (Pierre-Louis-Henri) sc.—*Le Concert, composition de cinq figures*, Le Rouge (Jean-Nicolas) sc., terminé par Dambrun sc.—*La Joueuse de luth*, John (Friedrich) sc.—*Tobie recouvrant la vue*, Manuel (Jakob) sc.—*Jésus au jardin des Oliviers* (id.).—*Jésus au milieu des docteurs*, Malbeste (Georg) sc.—*Le Denier de César* (id.).—*Le Denier de César*, Masquelier (Louis-Joseph) sc.—*Le sacrifice d'Isaac*, Le Vasseur sc.—*Ecce Homo*, Basan sc.—*Le Christ porté au tombeau*, Pre Audouin sc.—*Sainte Famille*, Paullet (Jules) sc.—*La mort de la Vierge*, Simon Vallée sc.—*La Bonne Aventure*, Gregy sc.—*Le Christ et les deux disciples d'Emmaüs*, Testa (Angelo) sc.

Prix.—Peinture. Amsterdam, 1703. Vte Johann Marselis : *Le Christ avec sa couronne d'épines* : 210 fr.—1903. Vte Pieter Six : *Un soldat* : 200 fr.—1713. Vte Adrien Paets, Rotterdam : *Ste Madeleine mourante* : 770 fr.—1883. Vte Marmontel : *Le Christ portant sa croix* : 400 fr.—Estampes. 1856. Vte De Lassalle : *Un soldat semble s'interposer entre un homme et une femme* : 5 fr. 50.—1875. Vte Guichardot : *L'incrédulité de Saint Thomas* : 10 fr.—Paris, 1755 : *Vingt-quatre dessins* : 54 fr.—1772. Vte Huquier : *Un saint abbé guérissant des malades* : 8 fr.—1778. Deuxième vente du prince de Conti : *L'Adoration des bergers* : 382 fr.—1824. Vte Masterman-Sikes : *Le reniement de St Pierre* : Est. : 32 fr.

AMERIGO (A.-M.), *dessinateur et graveur à Gênes, vers* 1706 (**Ec. Ital.**).

Il est cité par Zani; on le croit identique à Armerigo.

AMERIGO Y APARICI (Francisco-Javier), *peintre d'histoire et de genre, né le* 2 *juin* 1842 *à Valence* (**Ec. Esp.**).

Il fut élève des Académies de Valence et de Madrid; après un séjour à Rome, il fut nommé professeur à l'Ecole de peinture de Madrid et membre de l'Académie San Fernando. Il obtint des médailles aux Expositions de Madrid de 1876 à 1892. On cite de lui : *Alphonse le Sage écrivant le code;—Le Pillage de Rome* (Musée de Valence).

AMERIGO Y MORALES (Ramon), *peintre de natures mortes, de paysages, de fleurs et de portraits, né à Alicante, au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il était l'oncle du peintre Amerigo y Aparici. Il com-mença ses études artistiques dans sa ville natale, les con-tinua à Valence et les acheva à Gênes et à Flore[nce]. Citons parmi ses œuvres : *La chartreuse de Paire*; le [por]*trait d'une vieille femme* et le *portrait d'un ecclésiasti[que]*. Amerigo se livra aussi à des travaux de lithographi[e] et collabora à l'illustration de l'*Album du Musée du Pr[ado]*.

AMERLING (Friedrich von), *peintre, né à Vienne le* 14 *avril* 1803, *mort dans la même ville en janvier* 1[887] (**Ec. All.**).

Il était de famille pauvre et dut triompher de n[om]breux obstacles pour s'engager dans la carrière ar[tis]tique. Il commença par enluminer des cartes géo[gra]phiques et des gravures en taille-douce. Enfin, en 1[8..] il parvint à entrer à l'Académie de Vienne; il y re[sta] jusqu'en 1824, puis il partit pour l'Angleterre où il [tra]vailla à Londres, sous la direction de Lawrence. Il é[tu]dia aussi à Paris, avec H. Vernet. A son retour à Vie[nne] sa *Didon abandonnée* et son *Moïse législateur* lui valur[ent] le premier prix de l'Académie. Il fit ensuite plusie[urs] voyages en Italie. Il devint bientôt le peintre de p[or]traits à la mode tout en continuant à se livrer, à l'o[cca]sion, à la peinture d'histoire. Parmi ses meilleurs [ou]vrages, on cite : son *Portrait de l'empereur François*[,] ceux *de Thorwaldsen*, de *Franz Grillparzer*, du *pri[nce] Windischgrätz*, ainsi que *Judith*, *Ophélie*, *la Ve[uve]*, *Femme romaine et son enfant*.

Peintures.—Musées de : (Munich): Tête d'ét[ude] d'une jeune fille;—Tête de jeune fille.—(Vienne) : L'apôtre Paul;—Archiduc Léopold;—Le peintre lithogr. Josef Kriehuber;—Le peintre Friedrich Gau[er]mann;—Portrait de l'auteur;—Le petit pêcheur[;—] Bourgmestre flamand;—Portrait du paysagiste Ig[n.] Raffalt en Falstaff;—Portrait de l'auteur;—Portrait [de] l'empereur Ferdinand Ier.—(Czernin) : Tête d'un c[he]valier;—Tête d'étude d'un homme.—(Trieste) : P[or]trait. — (Gratz) : Un Arménien; — Portrait de J[...] de Bénédec.

AMEROM (Cornelius-Hendrik), *peintre, né à Arnheim en* 1804 (**Ec. Hol.**).

Il était fils et élève de H.-J. van Ameron. Il travailla aussi à Anvers avec Mathias van Brec et fit un séjour à Leyde, où il dessina d[es] portraits au pastel et peignit des paysages du Geld[er]land. Il revint se fixer à Arnheim.

AMEROM (H.-J. von), *peintre de genre, aquarelliste[,] dessinateur, né le* 8 *avril* 1877 *à La Haye, mort le* 5 *j[...]* 1833 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de MM. Moritz, Besters et J.-H. Prins. [A] Arnheim, où il se fixa, il fut premier maître de l'éc[ole] des arts, et forma plusieurs élèves, entre autres Rey[...] et Pitloo. Il peignit quelques tableaux de genre, m[ais] plus fréquemment des intérieurs et des aquarelles.

AMERONGEN (Friedrich, baron von), *peintre d'histo[ire] et portraitiste, né le* 12 *février* 1878, *à Darmstadt* (**[Ec.] All.**).

Il fut l'élève de Burger à Cronberg, de Schmidt et Trübner à l'Académie de Carlsruhe. Dans son table[au] l'*Adoration des bergers* et dans l'exécution de ses tê[tes] d'étude, on retrouve l'influence des maîtres flama[nds] et hollandais, et particulièrement celle de Rembran[dt]. Pour ses paysages, il adopta la technique de Trübn[er]. Deux d'entre eux, *Sur la prairie* et *Rue de village*, fi[gu]rérent à la grande exposition de Berlin en 1906, un au[tre] fut exposé au Palais de Cristal de Munich.

AMERONGEN (Jan van), *peintre à Amsterdam, né* 1591 (**Ec. Hol.**).

AMES (Blanche), *sculpteur*, XXe *siècle, vivait à Low[ell] (Massachusetts), en* 1903-1904 (**Ec. Am.**).

AMES (Edwin Isaak), *peintre de portraits et de min[ia]tures sur ivoire, né le* 3 *mai* 1862, *à Loda (Etats-Uni[s])*. Etudia à Boston, à San Francisco et à Chicago. Il se fi[xa] dans cette dernière ville. On cite de lui les *Portraits* [de] *Mlle Loleta Armour* et de *Me Joseph Cudahy*.

AMES (Ezra), *peintre portraitiste, au commencement* [du] XIXe *siècle, dans l'Etat de New-York* (**Ec. Am.**).

En 1812, il exposa un portrait du gouverneur Geor[ge] Clinton, qui lui valut de nombreuses commandes, sp[é]cialement de la part des hommes d'Etat de New-Yo[rk]. La bibliothèque du Capitole d'Albany possède un be[au] portrait de Washington par cet artiste.

AMES (Francis-P.), *peintre*, XIXe-XXe *s., né à New-Yo[rk]* (**Ec. Am.**).

Francis Ames fut élève de Courtois et de Collin [à] Paris.

AMES (J.), *graveur, dessinateur et dilettante américai[n], vivait à Bristol à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite de lui les gravures : *James Rouquet*, *John He[n]derson*, *John Till Adams*, une série de sept ex-libr[is].

...ès « Ames Bristol » et datés de 1788. Il exposa un ...sage, en 1809, à la Royal Academy.

...ES (Joseph-Alexandre), *peintre né à Rosburg, en* 1816, *...ort à New-York, en octobre* 1872 (Ec Am.).
...fut l'élève de W. Allston. Il exécuta des tableaux ...genre et des paysages, mais réussit surtout les ...raits. Lors d'un voyage à Rome, en 1848, il peignit ...igie du pape Pie IX. Ames habita Boston, Baltimore ...nalement New-York; il fut membre de l'Académie ...onale. On cite de lui : son portrait, ceux de *Miss ...ler*, de *R.-W. Emerson*, de *Daniel Webster*, du *Prési... Felton, Rufus Choate, Miranda*; ses paysages : *Le ...in, Le Soir, La mort de Webster*,

...ES (L.-Laurence), *peintre, du* XIX*e et du* XX*e siècle, ...vant à Orange, New Jersey, en* 1898 (Ec. Am.).

...ESEDER (Eduard), *paysagiste et illustrateur, né le ...3 octobre* 1856, *à Czernowitz* (Ec. All.).
...étudia à l'Académie à Vienne, de 1887 à 1891, ...uite à Karlsruhe avec Schönleber. Il passa une année ...unich et revint à Vienne où il fut, depuis 1893, mem... de l'association des artistes. Il collabora à l'illustra... de l'ouvrage intitulé : *La monarchie hongroise-au...ienne* et fournit deux grands tableaux pour la déco...on du musée de la cour à Vienne. Les galeries mo...nes de Vienne et de Prague possèdent de lui une ...*de d'arbres* et *Nuit de lune*. En 1909 il exposa à ...nich : *Automne dans la forêt* et *Hiver*.

...ETTLLER (Blas), *graveur au burin, né à Barcelone en ...768, mort à Madrid le* 20 *octobre* 1841 (Ec. Esp.).
...l travailla d'abord à l'école des arts de sa ville natale, ...s à Madrid, chez Carmona, grâce à l'appui qui lui ...donné. Sa première œuvre fut *Le sommeil de Jésus*, ...près A. Pereda (1792). En 1793, il obtint le premier ...x de l'Académie de S. Fernando pour son portrait de ...Ventura Rodriguez, d'après Goya. Membre de l'Aca...mie en 1797, il était, en 1821, directeur de l'Ecole de ...vure au burin. On lui doit de nombreux portraits : ...*ya, Murillo, Ribera, Vélasquez* et ceux de *V. Lopez, ... Garcia, J. Maea, J. Rodriguez, Salesa, A. Pereda, ...Dolci, G.-B. Cipriani, Fr. Boucher*. Son dernier ou...ge (1822) est la reproduction des *Funérailles de Cé...*, d'après le tableau de Lanfranco, au Prado.
...ŒUVRE GRAVÉ.— 1. *La Messe de St Grégoire*, d'ap. ...s. Ribera.—2. *Santa Rosa de Lima*, d'ap. Bart.-Est. ...rillo. —3. *La Casa del Avestruz*, d'ap. Fr. Boucher.— ...*Aguador de Seville*, d'ap. Diego Velasquez.—5. *An...io Ricardos*, d'ap. Goya.
...PRIX.—Estampes.—PARIS, 1833. V*te* C*tesse* d'Einsie...: *Vieillard donnant à boire à deux garçons* : 16 fr. 60. ...*Ste Rose de Lima* : 10 fr. 30.—*Chasse à l'autruche* : ...fr. 40.

...EYDE, *peintre originaire d'Oudenarde, citoyen de ...Gouda en* 1607 (Ec. Hol.).

Monogramme d'un graveur allemand du XVI*e siècle, non encore identifié*. (Ec. All.).
Ces marques sont relevées sur un *portrait ...Gervais Fabricius*, daté de 1568, et sur un *portrait ...Etienne Schwartz*, daté de 1565.

...I (Guillaume), *sculpteur, travaillait à Dijon, pendant ...a première moitié du* XV*e siècle* (Ec. Bour.).
...l travailla, en 1442, au tombeau de Jean sans Peur.

...IANI (Gambattista), *peintre de Sienne, début du* ...XVI*e siècle* (Ec. Ital.).

...IARD (H.-E. Mlle), *peintre de fleurs et peintre de ...genre*, XIX*e*-XX*e siècle* (Ec. Fr.).
...Elle a exposé aux Salons de Paris, depuis 1898.

...IC (Clarisse Mlle), *portraitiste et peintre de genre, née à ...Aix*, XIX*e siècle* (Ec. Fr.).
...Elle fut l'élève de M*e* Haudebourt; ses tableaux figu...ent aux Salons de Paris entre 1831 et 1849. Le ...sée de Besançon possède d'elle une copie du *Portrait ...Louis-Philippe*, par Hersent.

...ICI (Antonio-Frederico), *peintre, vécut à Bologne, de ...641 à* 1688 (Ec. Ital.).
...On le croit originaire d'Urbino; il fut l'élève de Césare ...nari et peignit un tableau d'autel pour l'oratoire des ...es Philippins à Bologne.

...ICI (Domenico), *graveur, né à Rome en* 1808 (Ec. It.).
...On a de lui des gravures et des eaux-fortes repré...tant pour la plupart des vues d'architecture et des ...sages pris à Rome, entre autres : *Ruines romaines*, ...2-33 (série de 20 feuilles); Vues *dell Assedio di Roma* ...1849, comprenant 12 gravures et eaux-fortes, ...près les aquarelles de Carl Werner (1858).

...ICI (Francesco), *graveur au burin, vivait à Flo...ence au* XVIII*e siècle* ((Ec. Ital.).
...l a laissé un certain nombre de petites planches ...près des sujets de l'histoire sainte, parmi lesquelles ...cite : *Le Christ au jardin des Oliviers*; *Le Christ devant Pilate*; *Le Christ portant sa croix*; *La mise au tombeau*.

AMICI (Luigi), *sculpteur, né en* 1813 *à Jesi, mort en* 1897 *à Rome* (Ec. Ital.).
Il exécuta le *monument funéraire du pape Grégoire XVI* à Saint-Pierre de Rome.

AMICI (Tommaso), *sculpteur, à Crémone, vers la fin du* XV*e siècle* (Ec. Ital.).
On cite de lui l'autel du dôme de Saint-Nicolas à Crémone,

AMICINO de la Vagna, *peintre lombard, de la seconde moitié du* XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Mentionné dans un document daté de 1472.

AMICIS (Francesco de), *peintre, poète et savant, né à Campotosto, en* 1721, *mort à Pizzoli en* 1788 (Ec. It.).
Il remplit des fonctions ecclésiastiques à Aquila. On cite parmi ses œuvres : *Le Repas des apôtres*; *La Nativité du Christ*; *Ecce Homo*; *Christ sur la croix*; *Banquet des pharisiens*.

AMICO (Antonio di Caccamo), *peintre sicilien, vers* 1573 (Ec. Sic.).

AMICO ASPERTINI (*ou* Amico Degli Aspertini), *peintre d'histoire, de portrait et sculpteur, né à Bologne vers* 1475, *mort probablement dans la même ville vers* 1552 (Ec. Ital.).
Elève de Francesco Francia. Il travailla à Lucques et à Bologne. En 1535 prit une place prépondérante dans la corporation des peintres Bolonais. Le musée Städel, de Francfort-sur-Mein, conserve un portrait d'homme de cet artiste.

AMICO di Bartolommeo, *sculpteur, vers* 1423 (Ec. It.).

AMICO (Pietro d'), *peintre, venu de Palerme à Rome, où il travaillait vers* 1669 (Ec. Ital.).

AMICONI (Bernardo), *peintre italien, né, croit-on, à Londres, mort avant* 1880 (Ec. Ital.).
Entre 1859 et 1875, il exposa à la Royal Academy.

AMIDANI (Giovanni di Stefani degli), *peintre, à Mantoue, en* 1428 (Ec. Ital.).

AMIDANO (Giulio-Cesare), *appelé aussi par erreur* Pomponio, *peintre, né à Parme en* 1566, *mort de la peste dans la même ville en* 1630 (Ec. Ital.).
On dit qu'il étudia avec Pomponio Allegri et Ger. Mazzola; mais, d'après l'analogie de ses œuvres avec celles du Parmigianino, on suppose qu'il fut surtout l'élève de ce dernier maître; dans tous les cas, il s'inspira de Francesco Mazzuoli. Son meilleur ouvrage connu est la peinture qu'il exécuta à l'église de la Madonna del Quartiere, attribuée souvent au Parmesan lui-même. Signalons surtout dans l'oratoire della SS. Trinita, à Parme, et dans l'oratoire San Lucia, d'intéressantes peintures de lui, représentant la *Madone et des saints*. Amidano fut chargé d'une partie de la décoration lors du mariage d'Odoardo Farnèse avec la princesse Margaretha de Medicis, en 1628.
PEINTURES. — MUSÉES : PARME (PINACOTHÈQUE) : Madone avec saints.—Ste Famille (Plusieurs tableaux). —Adoration des Bergers.—Déposition de la croix.— Portrait d'homme.

AMIDANO (Luigi), *peintre et aquafortiste, travaillait à Parme vers* 1650 (Ec. Ital.).
D'après Zani, il était le père de Giulo-Cesare Amidano. Campori cite de lui deux tableaux : *La Conversion de saint Paul* et *La Madone avec l'Enfant*, qui se trouvaient, vers 1640, au Satudio Caccapani à Reggio; il mentionne encore d'autres œuvres qui peuvent avoir été exécutées par Luigi Amidano. sous le nom de l' « Amidano ». On lui attribue également une eau-forte signée *Alvigi Am. F.* 1650, représentant la *Madone et l'Enfant Jésus*.

AMIDEI, *peintre toscan du* XIX*e siècle* (Ec. Ital.).
Il est l'auteur d'un tableau d'autel, représentant la *Décollation de saint Jean-Baptiste*, conservé dans la paroisse SS. Matteo et Ste Margherita à Tufi.

AMIEL (Louis-Félix), *peintre, né à Castelnaudary (Aude) le* 3 *mars* 1802, *mort à Joinville-le-Pont en* 1864 (Ec. Fr.).
Il fut l'élève de Gros, peignit quelques tableaux d'histoire, mais surtout de nombreux portraits. Pendant un certain temps il se fit une spécialité de la peinture des chevaux de courses.
PEINTURES.—MUSÉES de : (VERSAILLES) : Pépin le Bref (buste);—Charlemagne, roi de France, empereur d'Occident (buste);—Anne de Montmorency;—Portrait de : Louis V (buste);—Charles le Gros (buste);—Aubusson Pierre, grand maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem (portrait); — La Trémoille (Louis), buste;—Bernadotte, lieutenant au 36*e* régiment de ligne en 1792 (buste);—Perignon, lieutenant-colonel dans la légion des Pyrénées en 1792 (buste);—Lahire (Etienne de Vignolles, dit), buste. — Charles, duc d'Orléans (buste);

—Philippe-Auguste (buste);—Louis le Bègue (buste);—Clermont-Tonnerre (buste);—Louis Ier, duc de Bourbon (buste).

AMIEL (L.-R.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de Paris, de 1883 et à 1892.

AMIEL (M.). *peintre de genre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
PRIX. — PARIS, Vente Schroth 1844, : *Jeune fille tenant un livre gothique* : 1.305 fr. (Peinture).

AMIEL (Pierre), *peintre à Montpellier*, 1420 (**Ec. Fr.**).

AMIENS (Musée d') (*Somme*).
Bien que de date relativement très récente, le musée d'Amiens est un des plus intéressants de toute la province par les œuvres d'art qu'il renferme. Son histoire même mérite de retenir l'attention. Il fut créé sur l'initiative de la Société des Antiquaires de Picardie qui en 1852, sollicita du Gouvernement l'autorisation d'émettre un million de billets de loterie à un franc, pour couvrir les frais de construction et d'établissement. La première pierre du Musée Napoléon fut posée le 3 septembre 1855, mais il fallut une deuxième, puis une troisième loterie, en 1860 et en 1868, pour trouver les fonds nécessaires à l'achèvement des travaux. En 1869, la Société des Antiquaires de Picardie offrit le Musée à la ville d'Amiens qui en prit officiellement possession le 15 janvier 1873. Enfin en 1882 une nouvelle loterie fut autorisée pour permettre de compléter l'aménagement intérieur du musée. Une des plus belles œuvres du Musée d'Amiens est la décoration qui en fut faite par le grand maître Puvis de Chavannes. Ses compositions allégoriques : *Le Travail*; *Le Repos*; *Ave Picardia nutrix, Pro Patria Ludus*, pour ne citer que les plus remarquables, sont des morceaux de peinture de toute beauté et qui suffiraient à rendre intéressant ce monument s'il ne contenait en outre environ 650 tableaux de toutes les écoles. Dans l'école française, on peut citer : *Le Retour de l'Ile d'Elbe*, de H. Bellangé; *Trajan faisant distribuer du pain*, de Jean Vien; *Le Massacre des Mamelucks*, de Horace Vernet; *Vision de Charles VI*, de Ary Scheffer; *Auguste faisant fermer le temple de Janus* de Louis de Boulogne; *La Force*, de Drolling; *Le Siècle d'Auguste*, de Gérome; *La pêche miraculeuse*, de Jouvenet; *Le Dîner sur l'herbe*, de Fragonard; des paysages de Emile Breton, Chintreuil, Troyon, Thuillier; des portraits de Carle et Jean-Baptiste Van Loo, et des toiles de genre de Jules Lefebvre et Lambinet. Parmi les peintres étrangers, on peut citer une *Marine* de Jongkind; un *Portrait* de Bol pour l'école hollandaise, et *Le Repos en Egypte*, de l'Albane pour l'école italienne. Dans la section de sculpture, on peut mentionner un *Buste de Napoléon Ier*, par Bosio et un *Buste de Philippe d'Orléans*, par Coysevox.
M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

AMIET (Georges), *graveur, né à Soleure le* 27 *septembre* 1806, *mort le* 12 *mai* 1856 *à Bade* (**Ec. Suis.**).

AMIET (Kuno), *peintre de genre, paysagiste et portraitiste, né à Soleure le* 28 *mars* 1868 (**Ec. Suis.**).
Il fut l'élève de Frank Buchser à Solothurn, de Raupp et de Gysis à l'Académie de Munich (1887-88), de William Bouguerau et de Tony Robert-Fleury à Paris. Il peignit des sujets empruntés aux travailleurs du peuple; *Les cinq Bernoises*, exposées au musée de Solothurn, sont considérées comme un chef-d'œuvre. Ses principaux ouvrages sont : *Paysage d'hiver*, à l'Exposition de Genève en 1896. Des *Portraits*, exposés à Bâle en 1899 et à Lausanne en 1901. *Taches de soleil*; *Mère et enfant* et *Paysage d'automne*, exposés à Berlin en 1904-06. *Portrait de Hadlers* et *Espérance*, exposés à Dresde et à Berlin; *La Beauté du soir*, au Palais de cristal de Munich en 1905. Il envoya à l'Exposition de 1900 de Paris quatre tableaux. Le musée de Berne conserve une toile de lui : *Mère et Enfant*.

AMIET (Urs), *peintre verrier, à Soleure* (*Suisse*), *mort dans la même ville le* 11 *mai* 1582 (**Ec. Suis.**).
Un des fondateurs de la Confrérie de St-Luc, en 1559. Il travailla pour les églises et les cloîtres de son pays. En 1558 il fournit un ouvrage pour le cloître de St-Urbain.

AMIET-ENGEL (Amanda), *peintre, née à Twann, lac de Bieler, le* 11 *novembre* 1862 (**Ec. Suis.**).
Elle travailla à Bâle avec le professeur Weissbrod, à Paris avec Marcel Baschet, et à Munich avec Angelo Jank. Elle produisit à l'Exposition de Genève, en 1896, une *Etude de pleine lumière*.

AMIGAZZI (Giovanni-Battista), *peintre, de Vérone, florissait vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Claudio Ridolfi et se montra surtout excellent copiste. Un grand nombre de ses ouvrages ont été pris pour ceux de son maître. La copie qu'il fit d'après le *Repas chez le Pharisien*, de Paul Véronèse, est non seulement parfaitement dessinée, mais encore remarquable par la fraîcheur de son coloris; elle est conservée dans la galerie Durazzo à Gênes. A Vérone on trouve ses peintures dans plusieurs maisons et églises, à Saint-Francisco di Paolo, à la Misericordia, à S. Maria-Antica. Il exécuta aussi quelques fresques à Mezzane di Sotto près Tregnago (province de Vérone), dans le chœur de l'église paroissiale, entre autres une *Ascension de la Vierge*.

AMIGO (Eudaldo), *peintre verrier, né à Barcelone*, *il mourut en* 1885 (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'Ecole des Arts de Barcelone et travailla dans cette ville où l'on peut voir ses œuvres (les premières datent de 1866) dans les églises : Santa Maria del Pino et del Palau, de Bon-Secours, de San Justo y Pastor; en lui doit aussi les grandes peintures des vitraux, dans le chœur de la cathédrale. Il a pris part aux expositions d'art de Madrid et des autres villes d'Espagne.

AMIGO (Martin), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Connu que par le portrait de Joh. Golling, de Nuremberg, gravé d'après lui par Jacob Sandrart.

AMIGOLI (Stefano), *peintre à Florence, au* XVIIIe *s*[iècle] (**Ec. Ital.**).

AMIGONI ou Amicona (Carlotta), *travaillait comme gra*[veur] *à la manière noire, à Londres, au* XVIIIe *siècle* (**Ec.** ...).
On connaît d'elle le portrait d'une danseuse : *La belle Auretti*, sœur de Jacopo Amigoni de Venise. Basan, Heinecken, Huber et Rose la désignent sous le nom d'Amicona (Carlotta).

AMIGONI (Gasparo degli), *sculpteur sur bois, pendan*[t la] *première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla en 1527-28, au Palais del Té, à Mant[oue].

AMIGONI (Jacopo ou Amiconi), *peintre d'histoir*[e et] *graveur au burin, né à Venise en* 1675, *mort à Ma*[drid] *en* 1752 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui pour ses débuts deux tableaux d'a[utel] qu'il exécuta à Venise dans l'église des Pères de l'O[ra]toire et une peinture de Ste Catherine et St André p[our] l'église St-Eustache. Dans la suite, il visita Ro[me], puis il se rendit à Munich où il s'établit pendant quelques années. L'Angleterre l'attira plus tard et il fi[t à] Londres un séjour de dix ans. Quelle que soit la val[eur] réelle de ses œuvres, elles jouirent d'une grande renommée et les plus hauts personnages firent décorer leurs demeures par Amigoni. En 1739 il revint à Ven[ise]. L'âge n'avait pas diminué son goût des voyages [; il] partit pour l'Espagne et y demeura jusqu'à sa m[ort]. Il a gravé un certain nombre de planches. Les principales sont : *Le Sauveur du monde*; *Jupiter et Calli*[sto]; *Zéphir et Flore*; *Bethsabée au bain*; *La Vierge et l'E*[n]*fant Jésus*.

ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS AMIGONI.—*La Char*[ité], Peirolerie sc.—*Jupiter et Calisto* (id.).—*Zéphire* [et] *Flore* (id.).—*Reeve* (*Sir Thomas, just of C. P*,), Bockm[an] sc.—*Shoe-Black*, Vagner (Joseph) sc.—*Allumeur de* [l]*e de gaz* (id.).—*Golden-Pipins* (id.).—*Paysages avec rochers* (id.).—*Différents sujets*, Volpato (Jean) sc.—PORTRAITS GRAVÉS par Joseph Wagner.—*Cha*[rles] *Broschi, di Tarinelli.*—*Prince Antiochus de Can emir*—*Paul Rolli.*—*Pierre Ier, empereur de Russie.*—*Anne* [de] *Russie, impératrice.*—*Elisabeth Petrowna, impératrice*—*Idolâtrie de Salomon.*—*Esther et Assuérus.*—*La Vie*[rge] *avec l'enfant Jésus.*—*L'enfant Jésus endormi.*—*Le mê*[me] *debout, avec la croix et le globe.*—*Le S. Suaire entour*[é de] *quatre anges.*—*Ste Anne instruisant la Vierge enfant*—*Mercure et Argus.*—*Le même sujet.*—*Bacchus et Aria*[ne] —*Vénus et l'Amour, reposant sur un lit.*—*Vénus* [et] *Adonis.*—*Les Arts libéraux.*—*Les éléments* (*pastoral*)—*Les Saisons.*—*Les Quatre parties du monde.*—[La] *Peinture et la Musique.*—*Reeve* (*Sir Thomas*), Bar[on] (Bernard) sc.—*St François de Sales terrassant l'h*[éré]*sie*, Bartolozzi (Francesco) sc.—*St Gaëtan apparaiss*[ant] *à un pestiféré*, Stoerklin (Jean-Henri) sc.—*La Ste Vie*[rge] *apparaissant à St Bernard, au milieu d'une gloire d'ang*[es], Hartwagner sc.—*Les Cinq sens, figures de femmes* [à] *mi-corps*, Haecken sc.—*Caroline-Wilhelmine, rei*[ne], Haecken sc.—*Guillaume-Auguste, duc de Cumberla*[nd], Haecken sc.—*Amiconi* (*Jacopo*), *peintre, d'après l*[ui-]*même*, Jungwierth (Franz-Xaver) sc.—*La Vierge a*[vec] *l'enfant Jésus dans une bordure de roses*, Mechel (Christi[an] von) sc.—*Euphrosine*, d'Epinay sc.

PEINTURES.—MUSÉES de : (GLASCOW) : Amou[r] jouant;—Enfants faunes et Bacchus.—(PRADO) : [La] sainte face;—St Fernand à la reddition de Séville;—Infante de la famille de Philippe V.—(HANOVRE) L'enlèvement de Proserpine;—Madone allaitant l'enfant Jésus.—(MAYENCE) : Madone allaitant l'Enfant Jésus.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1789. Vte Parizeau : *Angélique et Médor accompagnés de l'Amour* : 100 fr. LONDRES. Peintures. Vte du 21 février 1910 : *Apollon*

luses : £6 6s.—*La Madone et son enfant apparais- à un moine* : £4 4s.—New-York. Vᵗᵉ T.-J. Blakeslee, : *Danaé et la pluie d'or*. Prix : $185.

GONI (Ottavio ou **Amiconi)**, *peintre, né à Brescia* 1605, *mort en* 1661 (**Ec. Ital.**).

fut l'élève d'Antonio Gandino et se montra supé- r surtout dans la peinture à fresques. On peut citer ni ses œuvres : les fresques de la première salle du is de la Préfecture à Broletto; La *Conception de ie et sa Présentation au Temple* (1647), dans l'église te-Marie-de-Miracoli, la décoration des ailes de gue à Sainte-Agate et, un beau tableau de *la Cène*, servé à Siviano.

IGONI (Sebastiano degli), appelé **Sebastiano dalle** rsie, *sculpteur sur bois, vivait à Mantoue pendant première moitié du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

eut-être le frère de Gasparo, travailla pour l'église du ne de Trente, en 1518, dont il sculpta les pupitres. lui doit aussi celui du chœur de l'église Saint-Vigilus, rco.

ILHAU (Durant), *architecte et sculpteur, né vers* 330 *aux environs de Béziers* (**Ec. Fr.**).

habitait Montpellier où il fut architecte de la ville 1360 à 1418, date de sa mort.

INIANI (Giambattista), *peintre siennois, vers* 1510 Ec. **Ital.**).

IOT, *sculpteur franc-comtois du commencement du* VIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

l travailla, en 1701, à l'ornementation plastique églises de Moncey (Doubs) et de Foncine (Jura).

IOT (F.-R.), *sculpteur sur bois*, XVIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**). on nom ayant été retrouvé avec la date 1532, sur stalles de l'église de Goupillières, près Beaumont, on pose qu'il en a été le sculpteur.

IRA (Anna von), *peintre de genre, portraitiste et ithographe*, XIXᵉ-XXᵉ *siècles, à Munich* (**Ec. All.**).

Elle exposa à Munich en 1904 et en 1905 (portrait nfant). On cite d'elle deux lithographies originales : *ne femme dans une chambre* et *Le directeur*.

IRAULT (Henri), *peintre des* XIXᵉ *et* XXᵉ *siècles* Ec. **Fr.**).

l exposa aux Artistes Français en 1883.

IS. Voir **Amy**.

IS (J.), *peintre de paysages, florissait à Londres à la in du* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Ang.**).

Entre 1796 et 1800, il exposa, à la Royal Academy, sieurs vues de rivières.

ISSELLE (Jacques) appelé **Saint-Brieuc**, *peintre et oreur, à Nantes*, XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité dans des documents de 1748-1762.

ISTANI (Luigi), *peintre, à Brescia, au* XVIIIᵉ *siècle* Ec. **Ital.**).

ISTEIN ou **Amstein (Ferdinand)**, *peintre et graveur, né à Besançon le* 19 *septembre* 1849 (**Ec. Fr.**).

Fixé à Lyon et élève d'A. Cabane, F. Amstein a osé au Salon de Lyon, depuis 1874, des peintures, dessins et des eaux-fortes (figures et surtout pay- es).

ISTEIN ou **Amstein (Ulrich-Emile-Louis)**, *peintre et quafortiste, né à Turin le* 4 *avril* 1877 (**Ec. Fr.**).

Fils et élève du peintre graveur Ferdinand Amstein, ich Amstein entra, en 1895, à l'Ecole des Beaux- ts de Lyon. Il expose dans cette ville, depuis 1898, paysages peints à l'huile ou gravés à l'eau-forte.

ILEHN (Franz Sales), *sculpteur, né à Sursee* (*Suisse*) *e* 29 *janvier* 1838 (**Ec. Suis.**).

Il n'eut pas de maître proprement dit et se perfec- nna lui-même à Munich. Il se fixa dans son pays où sculpta des bustes, des statues d'église, des autels, chaires, des tombeaux. Parmi ses peintures, on deux natures mortes datées de 1889, ainsi que elques sujets religieux. Ses principales œuvres sculp- s sont : *Bustes de Pestalozzi, Paul Deschwanden, Evêque Lachat*, et des statues religieuses pour nombre villes suisses. D'après le Dʳ Brun, il se servit parfois l'aide de son fils et de sa fille.

ILEHN (Paul), *sculpteur, né à Sursee en* 1867 (**Ec. S.**).

l fut élève de la villa Médicis à Rome et étudia s tard à Paris dans l'atelier d'Ed. Boutry, avec uel il exécuta une série de travaux en 1894. Ses vres principales sont : *Une statue de cavalier*, à ôtel de Ville de Dunkerque. Deux grands groupes marbre : *Crucifiement*; Une Madone et une statue bois, à Lille. En 1894, il exposa à Paris un médaillon, rbre; en 1905, un buste plâtre au Salon de Paris.

ILEHN (Salesia, L. Thibault dite Mme Boutry), *pein- re d'histoire et de paysage et sculpteur* (**Ec. Suis.**).

Elle était la fille du culpteur Iranz Sales Amlehn; elle exposa sous le pseudonyme de « L. Thibault ». Parmi ses œuvres, il convient de citer le tableau d'autel de Schenkon, représentant *Saint Antoine*, et *La légende du sang sacré* à Ettiswil. Elle exposa en 1884 deux bustes d'enfants, en marbre.

AMLING (Carl-Gustave), ou **Ambling**, *dessina- teur, et graveur, né à Nuremberg en* 1651, *mort en* 1702 (**Ec. All.**). GA

Maximilien II, électeur de Bavière, l'ayant pris sous sa protection, Ambling fut envoyé à Paris et confié à Poilly. Il suivit la manière de son maître mais, tout en devenant fort habile, il ne parvint pas à l'égaler. Revenu à Munich et nommé graveur de la cour de Bavière, il fit le portrait de son protecteur et des principaux membres de sa famille. Amling reproduisit des sujets d'histoire sacrée et profane, exécuta des planches d'Académie pour l'ouvrage de Sandrart et des gravures d'après des tapisseries faites pour l'électeur de Bavière. Le musée de Pontoise conserve un dessin de cet artiste : *Tête de vieille femme*.

Œuvre gravé.—1. *St Bennon*, d'ap. G.-A. Wolff.—2. Frontispice de : *New Kriegs-Architectur, durch Chr. Heideman*, d'ap. J.-B. Delamona.—3 à 15. *Histoire des empereurs Othon et Louis de Bavière*, d'ap. Peter de Witte.—16. *Aviano* (*Marcos ab*).—17. *Henriette-Marie, duchesse de Bavière*, d'ap. J. Delamona.—18. *Marie-Anne, duchesse de Bavière*, d'ap. Thomas Macolnius.—19. *Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, à cheval*, d'ap. Ableitner.—20. Le même, d'ap. C.-G. ab. Amling.—21. *Romanus Liberiel*, d'ap. C.-G. ab. Amling.—22. *Petrus Marinus Sormannus*.—23. *Comeo de Tilly*.

Prix. — Paris, 1834. Vente Comtesse d'Einsiedel : *Onze estampes* : 27 fr. 45.

AMLING (Franz), *peintre de chasse, peintre d'histoire et paysagiste et illustrateur, né à Trier en* 1853, *mort le* 27 *août* 1894 *à Schleissheim* (**Ec. All.**).

Il étudia à l'Institut de Francfort-sur-le-Mein et vint à Munich en 1884. On cite parmi ses ouvrages : *Rendez-vous avant la chasse au renard*; *Dernière charge des cuirassiers français à la bataille de Sedan*; *Le canal de Schleisshcim après le coucher du soleil*; *Dernière revue*. Il fournit aussi des illustrations.

AMMAN (Adam), *sculpteur du* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il est mentionné comme membre de la confrérie de Saint-Luc, à Fribourg (Suisse) vers 1650.

AMMAN (J.-J.), *graveur, du* XVIIIᵉ *siècle*.

On le connaît seulement par un paysage représentant une ruelle où passe un homme avec un cheval et, portant la signature : *J. J. Amman, P. A. sculp. M. Apr.* 1771. Cité par les Dʳˢ Thieme et Becker.

AMMAN (Jobt), *peintre et graveur, né à Zurich en* 1539, *mort à Nuremberg le* 15 *mars* 1591 (**Ec. All.**).

Comme ses grands devanciers allemands, les Durer, les Aldegrever, les Beham, Jost Amman porta surtout son effort artistique sur l'expression gravée. De ses peintures on sait peu de choses. Le fait qu'il produisit des vitraux remarquables et d'un brillant coloris s'explique par sa nationalité. Il est permis de supposer qu'avant de quitter Zurich pour Nuremberg, Amman avait pu travailler chez quelques-uns de ces beaux peintres verriers qui occupent en Suisse, au XVIᵉ siècle, une place si intéressante. Ce qui est certain c'est qu'on ne connaît pas son maître. En 1560 il vint s'établir à Nuremberg et il vécut dans cette ville jusqu'à la fin de sa vie, continuant avec honneur la tradition des grands artistes qui l'avaient précédé. Son succès fut considérable, s'il faut s'en rapporter à sa production (plus de 540 pièces). Il grava avec une égale autorité sur cuivre et sur bois, prenant une part active à l'illustration de nombreux ouvrages. Jost Amman a beaucoup dessiné à la plume et il a fait preuve dans les œuvres de ce genre de remarquables qualités de trait et de composition. Ses estampes méritent d'être recherchées par les amateurs. Le musée de Bâle conserve *Portrait d'un savant*, œuvre considérée comme la seule peinture de lui parfaitement authentifiée.

E. B.

Œuvre gravé.—Pièces sur cuivre : 1 à 12. *Les douze femmes de l'Ancien Testament*.—13. *La Vierge avec l'Enfant Jésus, debout sur le croissant*.—14 à 63. *Perspective des corps réguliers*, d'ap. W. Jamitzer.—64. Frontispice d'un ouvrage sur les sciences naturelles.—65 à 72. *Chasses*.—73 à 76. *Les Saisons*, 4 p.—77 à 88. *Les Mois*, 12 p.—89 à 100. *Les Mois*, 12 p.—101 à 106. *Les cinq Sens*, 5 p.—107. *Feu d'artifice tiré à Nuremberg, à l'occasion de l'arrivée de l'empereur Maxi-*

milien II, 1570.—108. *Apothéose de l'Eglise chrétienne,* d'ap. W. Jamitzer.—109. *Apothéose de l'empereur Maximilien,* d'ap. W. Jamitzer.—110. Frontispice pour : *Monumento illustrium per Italium, Galliam, Germaniam, Hispanias, totum denique Terratum orbem eruditorum præcipue, et doctorum Virorum, figuris artificiosissimis expressa. Francfurti et Mœnum.*—111. Stephan Bathori.—112 à 191. *Ducs et Duchesses de Bavière.*—192. *Gaspard de Coligny.*—193. *Sigismund Feyratend.*—194 à 234. *Rois de France.*—235. *Johann Neudorffer.*—236. *Jean Sachs.*—237. *Friedrich von Wirsberg, évêque de Würzbourg.*—238. *La Diète.*—239. *L'Arc de Triomphe.*—240 à 261. *Marches, campements et batailles.*—262 à 269. *Les Guerriers.*—270 à 281. *Les Duellistes.*—282. *Bustes de quatre hommes et de quatre femmes en regard.*—283. *Les quatre parties du monde.*—284. *Cartouche contenant l'écu d'armes de la famille patricienne de Nuremberg Holzschuher.*—Pièces sur bois : 285. *Sujets de la Bible.*—286. *Sujets de la Bible,* sous ce titre : *Neuwe Biblische Figuren... mit schönen deutschen Reimen... durch... Henri. Peter Rebenstock.*—287 à 310. *Sujets de la Bible,* suite de 24 pl. pour l'histoire de Flavius *Joseph.*—311. *Histoire d'Adam et d'Eve.*—312. *Jugement de Salomon.*—313. *Sujets du Nouveau Testament.*—314 à 391. *Sujets de l'Evangile.*—392. *Jésus-Christ instruisant ses disciples.*—393. *Sujets de la Passion.*—394. *St Christophe.*—395. Planche pour : *Caij Plinii Secundi, des furtrefflichen Lochgelehrten alten Philosophi, Bucher und Schriften... aus dem Latein verteuscht. Durch M. Johannem Heyden... Franckfurt-a.-M.,* 1565.—396. Planches pour *De conceptu et generatione hominis... opera elar viri Jac. Rueffi, Chirurgi Tigur. Fancof. ad Mœn...*—397 à 500. *Animaux.*—501 à 540. *Chasses.*—541. *L'Office d'un bon colon.*—542. Planche pour : *Künstlich Bericht und allerzierlichste Beschreibung Frederici Grisonis Neapol. wie die streitbaren Pferde zum Ernst und ritterlichen Kurzweil geschik zu machen, in 6 Büchern, durch Johann Faysern den jüngern, mit figuren von Josl Amman.*—543. Planches pour : *Artliche nund kunstreiche Figuren zu der Reutereg... ietzt erst durch. Jost Amman, wohnhaft zu Nürnberg, gerissen. Frankfurt-am-Mayn.*—544. Planches pour : *Enrichidion Artis pingendi, fingendi et sculpendi. In quo Thesaurus nonus et ingeus, variarum figurarum, virorum, mulierum, infantum et animalium, in usum adolescentiæ cupidæ adeoque omnium artis huius amantium est congestus, Anih Justo Ammano. Tig. Francofurti ad Mœnum,* 1578.—545 à 833. Livret d'art.—834 à 963. *Les Arts et Métiers.*—964 à 975. *Sujets d'un livre de cuisine.*—976. *Jeu de cartes.*—977. L'*Alphabet,* 1567.—978. Vignette pour : *Terentius à M. A. Mureto.*—979 à 1028. Sujets tirés de *Reinier le Renaud.*—1029. Vignette pour : *Anthologia Gnomica. Illustres vetcrom græcæ comædiæ scriptorum Scintentiæ, prius ab Henr. editæ; nunc... collectæ à Chr. Egenolpho.*—1030. Le *Temps retirant la Vérité de l'abîme de l'obscurité.*—1031. *Allégorie sur le commerce.*—1032 à 1035. *Emblèmes.*—1036. *Sujets de l'histoire romaine.*—1037. Planche pour : *Titus Livius and Lucius Florus... ano dem Latein verteuseht... durch Zach. Müntzer, Francofurti ad Mœnum,* 1568.—1038. Planche pour : *Joh. Aventini des hochgelarten watberümten Beyerischen Geschichtschreibers Chronica... Franckfurt-a.-M.,* 1580.—1039. Planche pour : *Turkische Cronica... durch Heinrich Müllern... Frankfurt,* 1577.—1040. *La Bataille de Lépante.*—1041. Planche pour : *Fr. Modu Pandectæ triumphales. Francfurti ad Mœnum,* 1586.— 1042. Planche pour : *Turnia Buch. Von Anfang, Ursachen, Ursprung, und Herkommen, der Thurnier im Leyligen romischen Reich Teutscher Nation... alles ietzunder von neuwen zusammen getragen, mit schönen neuwen Figuren... Frankfurt-a-M.*1566.—1043. Planche pour : *Thurnier Buch. Warhafftige Beschreibunge aller Kurtzveil und Ritterspil, so der durchlauchtigst... Maximilien, König zu Beheym uzu frölicher Ankunft dess... Herrn Albrecht Hertzogen in Beyern... in der Weitbcrumpten Statt Wien... lassen halten Frankfurt A.-M.,* 1566.—1044. Planche pour : *Des allerdurchlauchtigsten grossmächtigsten Keyser Carols dess fünften... glückselige Ankunff gen Rinlz... auf den 24 tag (August) gehalten Thurnier, Frankfurt-a.-M.,* 1566.—1045. Planche pour : *Geschlechter Buch, darinn der loblichen Kayserl. Reichs-Stadt Augsburg Geschlechter, so von 500 Jahren und mehr hero daselbst gewohnet und biss auf 8 abgestorben, Franckfurt-a.-M.,* 1580.—1046. *La Marche du Doge, prêt à s'embarquer sur le Bucentaure.*—1047. *La Marche militaire.*—1048 à 1149. *Costumes du clergé catholique romain.*—1150 à 1261. *Costumes de femmes.*—1262. *Soldat allemand.*—1263. Blasons pour : *Stam und Wapenbuch hochs und niders Standts... zusammen getragen durch. Sigmund Feyerabend, Franckfurt-a.-M.,* 1579.—1264. *Stephan Bathori.*—1265. *Wolfgang Freymonius.*—1266. *Martin Luther.*—Pièces d-teuses : 1267 à 1315. *La Danse des Morts.*

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Potocki : *Su[...] de la Bible et suite de chasses* : 15 fr.—*Evangiles de l'[...]née* : 5 fr.—1826. Vte Denon : *Portrait de Gaspard [...] Coligny* : 15 fr. 60.—1875. Vte Guichardot : *Les visi[...] de l'Apocalypse de St Jean* : 23 fr.—*Portrait de J[...] Sachs* : 6 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Portrait de G[...]pard de Coligny* : 106 fr.—*Représentation d'un tour[...] de Vienne* : 20 fr.—*Vue de la plaee St-Marc, Veni[...]* 260 fr.—*Portrait de Sigismond Feyerabend* : 9 f[...] *Portrait de Jean Sachs* : 36 fr.—*Le même* : 32 fr.—18[...] Vte Woodburn. Londres : *Portrait de Gaspard de C[...]gny* : 33 fr. 75.—1877. Vte Behague : *Jacqueline [...] Montbel* : 1.000 fr. — 1909. Vte Alfred Hubert : *G[...]pard de Coligny* : 230 fr. — Vte Allemande du 15 [...]vrier 1901 : *Le duc de Bavière et sa femme* : 17 M[...] — *Trois guerriers* : 4 Mhs. — *La ehasse au sangli[...]* 12 Mhs.

AMMAN (P.-A.), *sculpteur, mort après* 1771.

AMMAN (Stephan), *sculpteur allemand, travaillai[...] Fribourg (Suisse) entre* 1586 *et* 1612 (**Ec. All.**).

On sait, par un document de l'époque, qu'il trava[...] en 1591 et en 1592, au porche de l'église de Saint-Nicol[...] et on croit qu'il acheva la fontaine Saint-Pierre, éri[...] en 1592. Il travailla aussi à la fontaine du Sauv[...]

AMMANATI (Bartolomeo), *sculpteur, né à Florence [...]* 1511, *mort dans la même ville le* 22 *avril* 1592 (**Ec. I[...]**

Elève de Bandinelli à Florence et de J. Sansorin[...] Venise, il travailla pour des particuliers et à [...] églises de Padoue, Urbino, Pise, Venise, Naples, Ro[...] et dans sa ville natale. Il subit l'influence de l'[...] de Michel-Ange. Parmi ses œuvres les plus importan[...] il convient de citer son premier ouvrage indép[...]dant : un relief avec Dieu le Père et des anges, d[...] la cathédrale de Pise. Il exécuta des monuments fu[...]raires du *Poète Sannazaro,* de la *duchesse Franc[...] Maria,* à Santa Chiara, de *Benavidos,* etc. Il jouit [...] la faveur de Cosme Ier et travailla aussi pour G[...]goire XIII. Sa femme était le poète Laura Battif[...] d'Urbino. Le musée de Montpellier conserve de [...] artiste une statuette en cire, modèle de la figure [...] Neptune de la fontaine de la place Signoria, à F[...]rence, achevée vers 1575. A Florence, on conserve u[...] statuette : *Moïse,* copiée par Ammanati d'ap. Mich[...] Ange, et une *Léda* en marbre d'ap. le même arti[...]

B. A. V. D.

AMMANATO (Battista), *sculpteur toscan, travail[...] vers* 1565 (**Ec. Ital.**).

Elève de Bartholommeo; mentionné par Zani.

AMMANATO (Giovanni), *peintre napolitain, né en* 14[...], *mort* 1553 (**Ec. Ital.**).

AMMANN (Hans), *sculpteur, vivait à Ulm entre* 1[...] *et* 1589 (**Ec. All.**).

Il exécuta trois monuments funéraires pour la fam[...] von Speth, dans l'église de Hettingen (Hohenzolle[...], la chaire et les stalles de l'église Saint-Luzen à Hecl[...]gen (1589), les portes et la cheminée du château [...] sculpta aussi des meubles.

AMMANN (Jeremias), *graveur de portraits, né en* 1651, *travaillait à Shaffhausen de* 1660 *à* 1670 (**Ec. All.**).

Il exécuta, en collaboration avec son fils Joh[...] Amman, les planches de l'important ouvrage de Pat[...] *Imperatum Romanorum Numismata* (1671), dont [...] dessins sont, en majeure partie, de F. Chauveau. [...] cite encore *Carolus Drelincourt,* 1666, une *Androm[...]* d'ap. Konrad Meyer.

AMMANN (Johann), *graveur allemand, né en* 16[...], *mort en* 1751 (**Ec. All.**).

Il était le fils et l'élève de Jeremias Ammann. In[...]pendamment des travaux exécutés avec son pére, [...] connaît quelques portraits de lui, parmi lesqu[...] il convient de citer : *Portraits de Mich. Grass;—J[...] W. Imhoff;—Gab. Schwederius;—Hieronymus ab [...]lach;—Joh. Konrad Fries;—Theo Foccardus;—J[...] Gärtnerus;—Jean Loch, philosophe;—Hugo Pel[...]arius;—Christian M. Pfaff.* Série de petits portr[...] de personnalités attachées aux églises, de Schaffho[...] (12), Zurich (15), Berne (18) et Bâle (10). On lui at[...]bue aussi 39 compositions de la *Bible en ima[...]* dont le frontispice porte la signature *Joh. Amma[...] sculpsit.*

AMMANNATI (Gherardo d'Antonio da Settignan[...] *sculpteur de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il florissait à Pistoia où il sculpta un tabernacle p[...] l'oratoire de Spedale della Morte.

AMMANNATI Giovanni (Vanni dell Ammanato G[...]vanni di Tura dell'Ammannato), *dessinateur et sculpt[...] sur bois, mort à Orvieto en* 1340 (**Ec. Ital.**).

En 1305, il fut employé à la restauration du cam[...]

du Palais public à Sienne; en 1329, il exécuta les ins des stalles de la Cathédrale d'Orvieto dont il eilla plus tard l'exécution. Il se trouvait à Sienne 337.

MANNATINI (Albizzino), *peintre, travaillait à Florence au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

MANNATINI (Manetto) appelé **Manetto da Firenze, grasso Legnajuolo**, *sculpteur sur bois et architecte, é à Florence en* 1384, *mort en* 1450, *en Hongrie* **Ec. Ital.**).

fut appelé en Hongrie vers 1409 et y travailla pent quarante ans, pour le maréchal du roi Sigismund et r le roi lui-même, à la construction de plusieurs ses et palais.

MELERVEEN (Abraham-Jacobsz van), *peintre, pendant la première partie du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

l fut, en 1624, élève d'Abraham Bloemaert à echt.

MER (Julius), *dessinateur des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).

l exposa à Berlin en 1910 un dessin : *L'Eglise du ige de Blankensee.*

MIRATO (Domenico), *paysagiste, né à Naples en iars* 1833 (**Ec. Ital.**).

l étudia sous la direction de Smargiassi à l'Acaie de sa ville natale. Parmi ses œuvres, il convient signaler des vues du Golfe de Naples, notamment : *rente vu de Capodimonti* et : *Clair de Lune au ilippo*, exposés à Florence en 1877.

MIRATO (Nicola), *peintre napolitain, mort le février* 1712 (**Ec. Ital.**).

l entra, en 1689, dans la corporation des peintres Naples.

MON (August-Wilhem), *peintre d'animaux et de portraits, né en* 1812 *à Vessra, mort en* 1895 (**Ec. All.**).

l commença ses études en 1824 et se forma dans les ıdémies de Berlin, de Munich et à Paris. Il travailla uite à Londres, à San Francisco et à Boston. Bien il ait peint aussi des portraits, il s'adonna surtout a peinture des animaux, des chevaux particulièreıt. Quatre études de chasses et d'étables de lui sont es dans le catalogue de l'Exposition de l'Académie Berlin en 1832, d'après les Drs Thieme et Becker.

MON (G.-G.), *vétérinaire et peintre amateur, commencement du* XIXe *siéle* (**Ec. All.**).

es fonctions lui permirent de s'attacher tout spéement à l'étude des chevaux. Le catalogue de position de l'Académie de Berlin (1804) mentionne x de ses ouvrages, d'après les Drs Thieme et Becker.

MON ou Amman (Hans), *peintre et graveur au* XVIIe *siècle, à Nuremberg* (**Ec. All.**).

lève de Martin Beheim. Il aida à la restauration l'Hôtel de ville de Nuremberg. En 1778 une peine signée et datée de 1616 était à cet hôtel de ville. e disparut à cette époque et on la croit identique avec tableau faisant partie de la collection de Mme Leroy Baden-Baden et portant les mêmes signatures et e.

MON (Jean), *graveur, éditeur d'estampes et libraire, Heidelberg au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

et artiste, frère de Klement Ammon, travailla à idelberg et à Francfort-sur-Mein, entre 1645 et 1654. rès la mort de Théodore de Bry, il poursuivit la publiion de la *Bibliotheca calcographica*, d'après le Blanc.

MON (Johann), *sculpteur, à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

l travaillait au service de l'évêque d'Eichstatt et appelé à la cour du margrave George Friedrich.

MON (Klemens), *graveur, florissait à Francfort et à Heidelberg au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

l était beau-fils de Théodore de Bry, avec qui il vailla. Son principal ouvrage est la continuation de collection de portraits intitulée : *Bibliotheca Calraphica* en 6 volumes in-4°, publiés par son beaue, auxquels il ajouta deux volumes parus en 1650 1652. On cite de lui le portrait de *Jac. Gothofredus.*

MON (Konrad), *peintre à Nuremberg du commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

l obtint son titre de maître à Nuremberg, à la suite son épreuve : *La fuite en Egypte*, datée du 22 nonbre 1611. Il eut comme élèves Hans Weber, en 1613. Hans Wenzel, en 1618-22. On cite un tableau de lui : *Vanité*, et on lui attribue une série de dessins. au is et à la plume, signés du monogramme C. A. Peute est-il le peintre mentionné à Varsovie 1642? D'après Drs Thieme et Becker.

MON (Wladimir-Feodorowitch), *paysagiste, né le* 8 *décembre* 1826, *mort à Moscou le* 11 *juillet* 1879 **Ec. Rus.**).

l fut élève de l'école d'art de Strogonoff et plus tard devint membre de l'Académie de cette ville (1859). On cite de lui l'*Académie des sciences* et *Le quai du Château à St-Pétersbourg* (collection de l'Académie) et *Paysage*, au musée de Roumianzeff.

AMMONIOS, *sculpteur, des* IIe *et* Ier *siècles avant Jésus-Christ.*

Il est connu par une inscription trouvée à Délos, sur la base d'une statue.

AMMONIOS, *sculpteur, fils d'un Phidias,* IIe *siècle avant J.-C.*

Il sculpta, en collaboration avec son frère Phidias, un singe de basalte qui fut érigé dans le grand Serapeum de Rome en l'année 159 avant Jésus-Christ, d'après une inscription. Cette œuvre se trouve aujourd'hui dans le musée égyptien du Vatican.

AMMONIOS, *sculpteur, fils d'un Apollophanes, du temps de Sévère.*

Il est connu par une statue de femme, grossièrement sculptée, exécutée à Siout (Lykopolis) et portant la signature tracée sur les genoux. Cette statue est conservée au musée de Gizeh. Il est cité par les Drs Thieme et Becker.

AMODEO (Rodolphe), *peintre de portraits et de genre, travaillant au Brésil au* XIXe *siècle* (**Ec. Brés.**).

Il a exposé à Paris en 1882 et 1887, à Rio-de-Janeiro en 1901 (*portrait de femme*).

AMON, (Anton), *graveur en taille-douce, viennois, à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Après avoir étudié la peinture de paysage avec Christian Brand, il se consacra uniquement à la gravure au burin. Il travaillait à Vienne, entre 1780 et 1800, d'ap. les Drs Thieme et Becker. On a de lui des vues du marché de Schottwien, de Salzbourg et de Hallein.

AMON (Carl), *peintre, né à Graz en* 1798, *mort à Saint-Peter, près Marbourg, le* 6 *octobre* 1843 (**Ec. Aut.**).

Il peignit à l'huile et à fresques. On cite de lui des travaux dans les églises de Gams et de Frauenberg.

AMON (Josef), *peintre hongrois, mentionné à Budapest en* 1751 (**Ec. Hon.**).

AMON (Rosalia), *peintre de fruits et de fleurs et portraitiste, née à Palerme le* 4 *mars* 1825 (**Ec. Ital.**).

Cette artiste réussit tout particulièrement les tableaux de fleurs, dont quelques échantillons figurent dans de grandes collections autrichiennes. Elle exposa à partir de 1841. On cite : *Portrait du Baron de Hammer-Purgstael* et *L'Aïeule avec ses petits-enfants.*

AMONTE (Josef), *peintre, à Gratwein, près Graz, pendant la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Il travailla, en 1738-42, pour la fondation de Rein.

AMOR (Miss E.), *peintre de fleurs, travaillait à Londres vers* 1870 (**Ec. Ang.**).

Elle exposa un tableau à la Royal Academy, en 1870.

AMOR (Jacob dell), *stucateur italien, mort à Würzburg en* 1717 (**Ec. Ital.**).

Il travailla, en 1741, à la décoration de la cathédrale de Würzbourg.

AMORE (Antonio d'), *sculpteur sicilien, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Auteur d'une statue : *Ciullo d'Alcamo*, exposée à Parme en 1870. Envoya aussi à l'exposition de Milan de 1872 : *Femme dessinant*, et à Rome, en 1883 : *Chanson.*

AMORE (Dom. del), *miniaturiste, vers* 1800 (**Ec. Ital.**).

Un portrait d'enfant, signé de son nom, parut à l'exposition de miniatures, à Berlin, en 1906, d'après les Drs Thieme et Becker.

AMORE (Gennaro d'), da Casale di Acigliano, *peintre, travaillait à Salerne en* 1713 (**Ec. Ital.**).

AMORELLO (Nicola de), *peintre à Salerne pendant la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On sait que deux tableaux d'autel lui furent commandés l'un, en 1532, l'autre, en 1535.

AMORETTI (Andrea), *prêtre et graveur en taille-douce, né à Saint-Pancratio, près Parme, le* 22 *janvier* 1758, *mort le* 6 *mars* 1807 (**Ec. Ital.**).

AMORETTI (Gabriel), *peintre de paysages, né à Toulon, en* 1861 (**Ec. Fr.**).

Commença ses études artistiques à Toulon, puis obtint une pension de sa ville natale pour venir poursuivre son éducation à Paris. Entra à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier de Bonnat. Exposa à diverses reprises au Salon de la Société des Artistes Français, dont il est membre. Il prit part également aux Expositions des « Indépendants » en 1907 et 1910, avec des paysages parmi lesquels : *Berges à Puteaux*;—*Après-midi d'août à Hendaye*;—*Après-midi d'août à St-Etienne.* On cite de cet artiste, dans les musées à Toulon : *Martyre de St Sébastien*, copie d'après Th. Ribot; *Le Cercle de la Pluie* (Salon de 1889); à Bucharest, musée Simu, une *Vue de Toulon.*

AMORETTI DA MIRANDOLA. Voir **Amorotto.**

AMOROS Y BOTELLA (**Antonio**), *peintre espagnol du* XIXe *siècle, né à Alicante* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie de Madrid, il exposa depuis 1876 dans cette ville, où l'on conserve dans le musée de l'art moderne, sa *Cour Andalouse.* Cet artiste fut professeur à l'école d'art de la Coruna. Parmi ses œuvres, on cite : *Rue à Tolède;—La Toilette en plein air;—Bonheur des aïeux;—Laveuse dans la campagne romaine,* etc.
PRIX. — NEW-YORK. Vente Frederick S. Gibbs : PEINTURES : *Paysans espagnols.* Prix : £75.

AMOROS Y PLANELLES (**Manuel**), *peintre de décors, né en* 1862, *à Madrid* (**Ec. Esp.**).
Il prit part à plusieurs expositions de Madrid, entre autres à celle de 1901. Amoros travailla pour les scènes les plus importantes de Madrid et des autres grandes villes d'Espagne. Sa nomination comme peintre de la Cour vint confirmer la sentence du grand public.

AMOROSI (**Antonio**), *peintre, né, suivant Mariette, en* 1660, *à Commanzo, près d'Ascoli, vivait encore en* 1736 (**Ec. Ital.**).
Il vint à Rome pour se préparer à la carrière ecclésiastique mais, encouragé par Giuseppe Ghezzi, il se voua complètement à l'art. Il peignit des fresques à Civita-Vecchia (grande salle de l'hôtel de ville) et des tableaux d'autel pour les églises de Rome (San Rocco, S. Maria in Cosmedin, S. Maria Egiziaca). Mais ce fut surtout comme peintre de *Bambocciate*, ou sujets de fantaisie, qu'il déploya son talent et une véritable originalité. Lanzi déclare que si son coloris eût été un peu plus brillant, il ne l'eût cédé en rien aux maîtres de l'école flamande. Deux de ses tableaux ont été gravés par William Walker. La plupart de ses œuvres sont dispersées dans les grandes villes d'Italie; on en signale quelques-unes au musée de Stockholm et dans la galerie d'Augsbourg. Amorosi fit preuve d'un réel talent dans ses reproductions d'animaux d'après nature.
ŒUVRES GRAVÉES, D'APRÈS AMOROSI. — *Portrait d'homme souriant en jouant de la guitare,* Hard sc. — *La Dormeuse,* Thelott (E.-C.-G.) sc.

AMOROSI (**Francesco di Comunanza**), *peintre, travaillait à Ascoli-Piceno* (**Ec. Ital.**).

AMOROSO (**Gennaro**), *peintre, à Naples* en 1777 (**Ec. It.**).

AMOROTTO (**Francesco de**), aussi **Francesco degli Amoretti da Mirandola**, *sculpteur à Ferrare pendant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla au monument de Borso d'Este, érigé à Ferrare par les deux Baroncelli et détruit lors de la révolution, en 1796. On le croit identique au sculpteur Francesco della Mirandola qui vivait à Ferrare en 1456.

AMORT (**Ernst-Lucas**), *peintre, mort en* 1692 (**Ec. All.**).
Il était le second fils de Kaspar le vieux et travaillait à Munich.

AMORT (**Kaspar, le vieux**), *peintre, né en* 1612 *dans la vallée de la Jachenau, mort probablement à Munich le* 7 *mars* 1675 (**Ec. All.**).
Il vint à Munich en 1631 et étudia sous la direction de Johann Donauer. Il débuta avec son tableau : *Le Christ chez Marthe et Madeleine,* en 1633. Il fit un voyage en Italie et les œuvres de Caravaggio l'influencèrent grandement. Il revint à Munich, en 1640, fut nommé peintre de la cour, en 1642, et chargé de la décoration de plusieurs cloîtres et églises. Parmi ses œuvres, il faut citer le tableau d'autel de l'église N.-D., à Munich : *Le Christ apparaissant à saint Thomas.* Dans l'église des Franciscains, à Ingolstadt : *Le Christ portant sa croix.* Dans l'église de Flinsbach : *La lapidation de saint Etienne.* Pour le salle des chevaliers, à Munich, il peignit six paysages

AMORT (**Kaspar, le jeune**), *peintre, né vers* 1640, *mort en* 1684 (**Ec. All.**).
Il étudia avec son père Kaspar le vieux (1659) et débuta en 1671; il dessina les vignettes, gravées par Michel Wening, pour l'ouvrage : *Monumentum extremi honoris Ferdinandi Mariæ Bavariæ Ducis, Monachii* 1679.

AMORT (**Vilim**), *sculpteur, né à Kunratic, près de Prague, en* 1864 (**Ec. Aut.**).
Il travailla avec son oncle à Olmutz et s'instruisit à l'école de modelage de cette ville, dirigée par le peintre Rabcnal. Il exécuta des travaux décoratifs pour plusieurs monuments publics importants. Il fit aussi des bustes et des ornements en stuc.

AMORY (**Robinet**), *sculpteur sur bois, mort en* 1465 (**Ec. Fr.**).
Il vivait à Bourges où il entreprit l'exécution du tabernacle de la Sainte-Chapelle. D'après M. Lami, il mourut avant d'avoir achevé son œuvre.

AMOSSOFF (**Sergius Sergéjewitsch**), *paysagiste ru[sse], né le* 24 *mai* 1837, *mort à Moscou, le* 3 *novembre* 18[..] (**Ec. Rus.**).
Il étudia à l'école de Moscou. Ses principales œuv[res] sont : *Entrée du village de Kutusow après la pluie* (186[.]) *Le champ de Poltawa* (1872). La Galerie de Trétiak[off] conserve une étude de lui.

AMOURETTE (**Henri**), *sculpteur français, de la seco[nde] moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

AMOURETTE (**Jean-Baptiste**), *sculpteur à la fin* [du] XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vivait à Toulon entre 1682 et 1691. Il exécuta p[lu]sieurs travaux de sculpture pour la marine.

AMOURETTE (**Michel**), *sculpteur français, de la seco[nde] moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, en 1683, à la décoration intérieure [du] château de Marly.

AMOUREUX. Voir **L'Amoureux.**

AMOUREUX (**Bartolommee l'**), *peintre et architec[te], vers* 1758-62 (**Ec. Fr.**).

AMOUROUX (**A.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr**[.]).
A exposé un médaillon au Salon de Paris en 1883.

AMOUROUX (**Joseph**), *peintre de portraits et de natu[res] mortes, né à Perpignan* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Gleyre et exposa, en 1879-80, au Sal[on] de Paris.
MUSÉE DE : (PERPIGNAN) : *Un coin d'atelier.*

AMOURRY, *peintre français, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr**[.]).
Son *portrait de l'évêque François Coëtlogon* a été gra[vé] par N.-R. Jollain.

AMPENOT (**Edouard-Gabriel-François**), *peintre et d[es]sinateur, né à Paris, établi à Coulommiers vers la f[in] du* XIXe *et le commencement du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il étudia avec Lucas et Maillard, puis travailla ensui[te] à la manufacture des Gobelins. Il exposa aux Salo[ns] de 1879-1881. Ampenot vint dans la suite s'établir [à] Coulommiers et se consacra presque exclusivement [à] l'enseignement du dessin. Il a peint surtout des fleu[rs] et des paysages. Ampenot est conservateur du Mus[ée] de Coulommiers.

AMPHION, *peintre grec, vivait au* IVe *siècle avant J.-*[C.]
Il fut contemporain d'Appelle, qui appréciait fort s[a] supériorité dans l'ordonnance.

AMPHISTRATOS, *sculpteur, de la fin du* IVe *siè[cle] avant J.-C.*
Pline mentionne comme son œuvre une statue [de] marbre de l'historien Callisthenes, mort en l'an 3[..] avant J.-C. Du temps de Pline, cette œuvre se trouva[it] dans les jardins de la ville de Rome.

AMPHLETT (**Miss Kate**), *peintre de paysage, connue [à] Londres entre* 1878 *et* 1890 (**Ec. Ang.**).
Miss Amphlett figura avec plus de quarante tableau[x] aux expositions de la Royal Academy et de Suffol[k] Street, ouvrages exposés entre 1878 et 1890.

AMPHOUX (**Etienne-Paul**), *peintre de portraits et [de] nature morte, né au Havre, seconde moitié du* XI[X^e^] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa à Paris en 1877 et 1878.

AMPLIATUS, *sculpteur du temps de l'empire.*
On sait, d'après une inscription trouvée à Heliopol[is] (Baalbeck), qu'il sculpta un buste.

AMPORA (**Mazzeo de**), *peintre napolitain du* XVIe *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné à Naples, en 1541, à l'occasion d'u[ne] réunion de la corporation des peintres.

MR *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte it[a]lien, du milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Vues de monuments r[o]mains et de ruines antiques,* 20 estampes.

AMPZING (**S.**), *graveur probablement hollandais.*
On trouve son nom cité dans le catalogue de l[a] vente F imin Didot.
PRIX. — PARIS, 1877. Vente Firmin Didot : *Erasm[e] de Rotterdam.* Est. d'ap. H. Holbein : 13 fr.

MR in. *Monogramme d'un graveur qui travailla en* 1504, *cité par Brulliot* (**Ec. Ital.**).
Il a laissé : *Il famosissimo Triompho [di] Baccho,* d'ap. Giulio Pippi.

MR *Monogramme d'un graveur au burin, cité pa[r] Bartsch et Brulliot* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, probablement italien, travailla[it] en 1566. On lui doit trois bustes d'homme[s] et trois bustes de femmes rangés.

MR *Monogramme d'un graveur allemand du* XV[I^e^] *siècle, non encore identifié* (**Ec. All.**).
On trouve cette marque sur six bustes gravés, trois d'hommes et trois de femmes, datés de 1566.



Phot. Van Leer et Cie, Amsterdam. MUSÉE — AMSTERDAM

CHEZ GRAND'MAMAN

IREIN ou **Amrhein (Georges-Joseph)**, *peintre d'histoire et aquarelliste, né à Gunzwill, près Beromünster canton de Lucerne, le* 4 *février* 1844 (**Ec. Suis.**).

Il étudia d'abord la théologie, puis vint à Paris, et ita la Belgique et Florence. On connaît surtout son uarelle de Sainte Monique, dont le père bénédictin siderius lui avait fourni la composition. On cite core de lui un tableau : *Cœur de Jésus*. Cet artiste t une part d'aventures dans sa vie. Il accepta le ncours du gouvernement allemand pour aller fonder ns l'Afrique de l'Est un établissement hospitalier. ıs tard il fut aussi marchand d'objets d'art à Rome.

IRHEIN (Wilhem), *peintre décorateur, né le* 13 *décembre* 1873, *à Engelberg* (**Ec. Suis.**).

Il fut élève de l'Académie de Munich; on lui doit la coration du vestibule du Casino d'Engelberg. Le Brun, parlant de cet artiste, dit qu'il habita aussi leure.

ISCHEWITZ (Jacob H.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à Londres en* 1908 (**Ec. ?**).

Il est cité dans le catalogue de la Royal Academy 1908, comme auteur de deux toiles : *Le Vent* et *lvia*.

ISDEN (Harriet), *peintre, vivait à New-York en* 1903-1904 (**Ec. Am.**).

ISDEN (William-King), *aquarelliste, du* XXe *siècle, à Rockland Lake (New-York) en* 1900-1901 (**Ec. Am.**).

Amsden est membre de l'Américan Water-Colour ciety. Il a exposé au Salon de Paris en 1890.

ISELMB, *sculpteur à Sleimark (Autriche) au* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

On sait qu'il exécuta un Saint Sébastien.

ISLER (Richard-Emil), *dessinateur et peintre, à Schaffhouse, né le* 2 *septembre* 1859 (**Ec. Suis.**).

Il exerçait, à l'origine, la profession de chimiste. Il ses études artistiques avec Hans Sturzenegger et rm. Gattiker, à Zurich. On a de lui un portrait de ı père, le professeur J. Amsler.

ISLER (Samuel), *graveur, né à Schinznach le* 17 *décembre* 1791, *mort à Munich le* 18 *mai* 1849 (**Ec. Suis.**).

Il reçut ses premières notions de dessin à Wildegg et successivement l'élève du graveur au burin Obergler, à Zurich, de Johann-Heinrich Lips, et de Karl ss à l'Académie de Munich. En 1816, il vint à Rome c le peintre Joh.-Anton Ramboux et se lia d'amitié c Overbeck, Cornelius, Thorwaldsen et d'autres nes artistes de la nouvelle école, à laquelle il se ral-. La force et le caractère dans la ligne, la simplicité xécution portée à un si haut point par Marc Antoine Albrecht Dürer furent les principes dont il s'inspira. ns cette manière, en collaboration avec son ami rth, il grava le frontispice des *Nibelungen* de Corius et le *Triomphe d'Alexandre* de Thorwaldsen. 1829, Amsler devint professeur de gravure à l'Acanie de Munich où Cornelius, Schnorr, Hess et d'au-s de ses amis avaient pris rang. En outre de petits vaux qu'il exécuta à Munich, il grava la *Mise au beau* de Raphaël, de la galerie Borghèse, la *Sainte mille* et la *Madonna di Casa Tempi* du même maître, a Pinakothek. Son dernier ouvrage fut la gravure l'importante composition de Overbeck à Franct : *L'Union de la Religion et des Beaux-Arts*. Ce n'était seulement un artiste d'une grande valeur, un excelt homme, bon et modeste, c'était encore un instrucr de premier ordre, et il forma des élèves tels que rz, Kaulbach, Gonzenboch. On cite encore : *Joseph liquant les songes de Pharaon*, d'ap. Pet. von Corius.—*La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Raff. San-—*Le Denier de César*, d'ap. H. Näke.—*Le Christ*, p. Leybold et Dannecker.—*St François*, d'ap. Guido ni.—*St George*, d'ap. Lud. Schwanthaler.—*St Jean*, p. Dom. Zampieri.—*Ste Madeleine*, d'ap. Carlo ce.—*Le Parnasse chrétien*, d'ap. Frid. Overbeck.—*nument élevé à Mozart en* 1842, d'ap. L. Schwanler et Stiglmaier.—*Monument élevé à Gœthe en* 1844, p. L. Schwantaler.—*C. Fohr, peintre*, d'ap. Bahrdt. *Pio VII*, d'ap. Hermann.—*Thorwaldsen*, d'ap. C. as.

PRIX. — Estampes, LEIPZIG. 1843. Vente Weigel : *eph expliquant les songes de Pharaon* : 17 fr. 75.—*La famille*, d'ap. Raphaël : 41 fr.—*L'Ensevelissement Christ*, d'ap. Raphaël : 46 fr. 80.—1853. DRESDE. Ackerman : *Joseph expliquant les songes de Pharaon*: . 50.

ISTEL (Hendrick van), *peintre, né en* 1603, *vivait ncore en* 1655 (**Ec. Hol.**).

entra, le 18 mars 1648, dans la corporation de Leyde fut mentionné jusqu'en 1655.

AMSTEL (Jan, van) dit **de Hollander**, *peintre, né à Amsterdam en* 1500, *mort vers* 1540 (**Ec. Hol.**).

Il fut maître dans la gilde de St-Luc en 1528 et reçut le droit de cité à Anvers en 1536. Van Mander le mentionne comme peintre de paysages. On croit qu'il signa d'un monogramme un grand nombre de tableaux exécutés par un paysagiste de la même gilde à la même époque.

AMSTERDAM (**Ecole d'**).

Amsterdam, au XVe siècle, était déjà une grande ville, mais tandis que Harlem possédait depuis longtemps une école artistique très prospère que nous révèlent particulièrement Dirk Bouts et Geertgren van St-Jans, Amsterdam ne comptait guère que des peintres religieux, et les belles décorations qu'ils avaient exécutées dans les églises furent recouvertes d'un badigeon barbare par l'austérité calviniste. Le premier tableau d'un maître amsterdamois que l'on connaisse est l'*Adoration des Mages*, provenant du château de Cannenborgh. Encore les critiques sont-ils très divisés sur la question de son attribution. Il nous faut arriver à Jacob Cornelisz van Oostsanen et à son fils Dirck Jacobsz, pour voir se créer vraiment une école d'art à Amsterdam. Ce dernier surtout se sépara nettement de l'art flamand et ses tableaux d'arquebusiers sont la meilleure preuve à donner de sa vogue. A quelque époque que l'on se place, on peut, en effet, constater que seuls les plus grands peintres du moment furent chargés des tableaux de cette corporation. Vers la même date, c'est-à-dire au début du XVIe siècle, il faut mentionner, parmi les peintres qui contribuèrent à faire d'Amsterdam un véritable foyer d'art, Cornelis Theumissen et Dirks Barentz. Déjà ces artistes affirmèrent leur souci constant, qui restera dans les générations suivantes une des caractéristiques de cette école, de donner un relief particulier aux figures, et leur préocupation de composer assez librement leurs tableaux. Cornelis Retel est, dans cette période, le dernier artiste à citer, car, à peine née, l'école amsterdamoise va subir une terrible épreuve. De 1566 à 1579, les troubles municipaux, la tyrannie espagnole détourneront toutes les attentions des préoccupations artistiques. Les protecteurs des peintres quittent la ville pour échapper à la proscription et une fois encore les haines religieuses et politiques se répercutent lamentablement dans le domaine de l'art. Amsterdam et son école de peinture ne périront pas néanmoins dans cette crise. Pieter Aertsen et ses fils, dont la réputation fut à leur époque considérable, remplirent la fin du XVIe siècle de leur œuvre très intéressante. L'art amsterdamois, dès ce moment-là, s'affirme avec ses tendances marquées à l'originalité de l'exécution, ses carnations assez hautes en couleur et une extrême franchise de touche. Le début du XVIe siècle est moins connu, non pas que les artistes qui l'illustrèrent fussent inférieurs à leurs prédécesseurs, mais parce que leurs œuvres, pour des raisons diverses, ne sont pas parvenues jusqu'à nous. C'est ainsi qu'un certain Pieter Isaacs, que les critiques anciens semblent placer au premier rang de cette génération artistique, ne nous a rien laissé; la majeure partie de ses tableaux ayant été détruite dans l'incendie du château de Frederiksborg à Copenhague. La même ignorance pèse sur presque tous les grands paysagistes de cette époque, ainsi que sur les peintres d'histoire. Que nous reste-t-il de Pieter Lastman, qui fut le maître de Rembrandt ? et de Gillis d'Houdecaeten, et surtout de Jan Naghel, de Govert Jansz, d'Hercules Seghers, sur lesquels cependant les contemporains ne tarissaient pas d'éloges ? Rien, ou presque rien. Heureusement la documentation sur les portraitistes du début du XVIIe siècle est des plus sérieuses. Nous possédons presque complet l'œuvre de Cornelis van der Voort, en lequel on s'est plu à voir souvent le précurseur direct et peut-être le maître de Thomas de Keyser. D'autres artistes, tels que Elias, Jacob Lyon, Valckert, ont laissé également d'éclatants témoignages de l'art amsterdamois dans les dernières années qui précédèrent la venue de Rembrandt. Leur coloris est particulièrement chaud, et si le clair-obscur du grand maître leur est encore inconnu, du moins convient-il de louer sans réserve la puissance d'expression de leurs portraits et leur lumineuse clarté. Thomas de Keyser apparaît comme le véritable maître de cette école, et son dessin d'une impeccabilité absolue n'a guère été surpassé. Ici se termine la première partie de l'école d'Amsterdam. Certes, il nous resterait beaucoup à dire et bien des noms à citer, ne fût-ce que Pieter Potter et l'admirable Megaert, mais déjà se levait au firmament artistique cette étoile de première grandeur qui devait faire pâlir tous ses rivaux : Rembrandt. Nous aurons, dans l'article spécial sur ce génie, l'occasion d'étudier son œuvre en détail. Il nous faut donc nous contenter ici de dire quelle fut son influence sur ses contemporains et sur ses disciples. Son arrivée à

Amsterdam (1631) marque une date dans l'histoire artistique de cette ville et dans la sienne même. Ses productions antérieures étaient assez inégales, et ce n'est guère que de 1631 que s'affirma, pour ne plus jamais se démentir, son génial talent. A ses débuts, il subit assez visiblement l'influence de Thomas de Keyser, alors en pleine vogue, mais il ne tarda pas à se séparer de lui et dès ses premières œuvres il sut unir, dans ses tableaux, à une virtuosité extraordinaire de composition, le charme indéfinissable de ses qualités de coloriste, le pittoresque fantastique de ce clair-obscur qui restera toujours la caractéristique de sa technique admirable. Ses premiers tableaux lui valurent une réputation telle que jamais artiste n'en avait peut-être connu d'équivalente depuis les grands maîtres de l'antiquité; mais cette auréole de gloire, loin de s'accroître jusqu'à son tableau *Les Syndics*, qui marque vraiment l'apogée de son génie, ne fut guère de longue durée. Ses ennemis, ses jaloux se déchaînèrent contre lui. Des chagrins domestiques l'abattirent et les dernières années du maître furent assez sombres. Mais son influence fut considérable sur l'école d'Amsterdam et ses élèves continuèrent son œuvre. Chose remarquable cependant, la perfection ne fut chez aucun d'eux immuable, et chez Gérard Dou, chez van Eeckhout, chez F. Bol, Salomon Coninck et Nicolas Maes eux-mêmes, il faut distinguer deux périodes; la première durant laquelle ils se manifestent héritiers directs de la technique du maître, puis une seconde qui marque en eux un déclin visible, comme si leur haute valeur d'un temps n'était que l'écho de plus en plus lointain des leçons de Rembrandt. Autre fait à noter, les portraitistes élèves de Rembrandt, dont le faire demeura toujours parfait, sont plutôt ceux qui s'affranchirent un peu de son influence, tel Govert Flinck, ou les peintres qui se montrèrent ses disciples sans avoir travaillé personnellement sous sa direction, tel Abraham de Vries. L'influence de Rembrandt se manifesta également sur les paysagistes, et un de ses élèves les plus glorieux fut Philips de Koninck. Mais si grande et d'ailleurs si légitime qu'ait été cette influence d'un maître tel que lui, il ne faudrait pas croire qu'il ait inféodé à sa technique tout l'art du siècle à Amsterdam. Concurremment à lui, d'autres peintres faisaient école, même parmi les portraitistes, et notamment Van der Hest qui, né un peu plus tôt, eût été considéré comme le premier peintre de son temps. S'il n'a pas les qualités spéciales à Rembrandt, et particulièrement sa science du clair-obscur, il en possède d'autres, parmi lesquelles une extraordinaire intensité d'expression et une habileté remarquable à faire ressemblant. Il ne laissa point de disciples, car sa mort coïncide avec le commencement de la décadence de l'école d'Amsterdam. De même, il exista, à côté de Philips de Koninck, d'autres paysagistes d'un talent au moins égal et sur lesquels Rembrandt n'eut guère d'influence. Trois noms dominent toute cette période : Aermant van der Neer, Jacob van Ruysdael et Meyndert Hobbema. Leurs qualités sont assez différentes. Tandis que chez van der Neer il faut louer surtout un sentiment poétique de la nature très développé, Ruysdael et Hobbema, ainsi que Jan van Kessel, qu'il serait injuste de passer sous silence, se font remarquer particulièrement par l'ampleur grandiose de leur composition et par leur science de la perspective, habilement mise en valeur par des éclairages savants. Le croirait-on, ces artistes, dont certaines œuvres ont atteint récemment 125.000 francs et plus, vécurent péniblement, ignorés de leur temps, et moururent les uns sur un grabat de misère, les autres dans un lit d'hôpital. L'école d'Amsterdam comporta, au XVIIe siècle, une autre phalange de paysagistes, fort différents de ceux-ci, et que M. Bredius, dans son bel ouvrage sur les Musées d'Amsterdam, appelle fort justement les *italianisants*. Ils sont légion ceux qui, de leur séjour en Italie, rapportèrent un goût marqué pour la peinture des ruines perdues dans le feuillage. Nous citerons simplement Breenbergh, Berchem, Asselin, du Jardin et surtout Hackaert, qui fut un véritable maître, malgré l'aspect un peu conventionnel de ses tableaux. A leurs côtés, il faut faire une place spéciale à ceux qui animèrent de figures et de bêtes leurs paysages, car cette catégorie de peintres de l'école d'Amsterdam compte deux noms au moins dont la réputation devrait égaler celle des plus grands maîtres de tous les temps : Van de Velde et Paulus Potter. Il faudrait des pages entières pour donner à chaque genre le développement qu'il mérite. La place limitée nous contraint à les examiner plus brièvement que les portraitistes et les paysagistes qui constituent les plus pures gloires de l'école d'Amsterdam. Et cependant, que de grands noms à citer parmi les peintres de marine, depuis Jan Porcellis et van de Capelle au coloris si lumineux, jusqu'à Van de Velde. Quelle trilogie glorieuse que celle de Jan Beerstraten, de Van der Heyden, et d'Emmanuel de Witt qui ont peint avec amour chaque coin pittoresque d cette ville d'Amsterdam et nous en ont laissé des doc ments précieux. Enfin quelle légion de peintres de gen et de peintres de nature morte, entre lesquels il est bie difficile de choisir quelques noms. Voici Metsu, Piet de Hoogh, remarquable surtout dans ses premièr œuvres, voici Boursse, Jean Weenix, Melchior d'Hor decoeter et tant d'autres dont les tableaux sont aujou d'hui justement appréciés... Mais nous arrivons déj à la fin du grand siècle de l'Ecole d'Amsterdam. Ren brandt meurt en 1669, Van der Herst un an plus tar et avec leur disparition, la décadence commence, lent d'abord, puis rapide, et bientôt la capitale de la Holland va céder à d'autres cités le sceptre de l'art. Elle v s'endormir dans sa gloire, comme lassée d'avoir produ tant de génies; mais sa part est encore belle dans l'hi toire de la peinture et, sans crainte de l'oubli, elle pe vivre éternellement de ses souvenirs, dans l'auréo de son passé... Au surplus, cette décadence apparent ne fut que temporaire. Le XIXe siècle devait la voir terminer et la Hollande a repris sa place au tout pr mier rang des pays ayant une école nationale bie déterminée. Avec les Maris, Israel, Anton Mauv Mesdag, Bloomers, Bashoom, Neuhuys éclot une vér table floraison de paysagistes à la facture puissant que nous retrouverons plutôt dans l'histoire artistiq de La Haye.

M. Boucheny de Grandval.

AMTHAUER (**Ambrosius**), *peintre, travaillait à Inn bruck, au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il devint citoyen d'Innsbruck le 31 janvier 1539.

AMUELLE (**Charles**), *sculpteur français aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste travailla à Pérouse de 1695 à 1701.

AMULUS (ou **Fabulus**), *peintre du temps de Néro*

Pline parle d'Amulus comme d'un peintre de suje communs *humilis rei pictor.*

AMUTIO Y AMIL (**Frederico**), *sculpteur espagnol, peint et architecte, né le* 18 *juillet* 1869 *à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Après avoir étudié à l'Académie de San Fernand à Madrid, l'artiste se rendit à Rome. Ses sculptur obtinrent une première médaille aux expositions 1890-1892 à Madrid. Parmi ses sculptures, on cite *Pour la Patrie* (1890, à Rome), qui est maintenant da le musée de l'art moderne à Madrid; *Les Fils de Ca* (1893), au musée de Bilbao; des médaillons et d bustes. De ses peintures, on mentionne : *Si vis pace para bellum* (1901), à l'Athæneum de Madrid.

AMY (ou **Amis**) **Guillaume**, *sculpteur*, XVe *siècle* (**Ec. Fr**

Il travailla au tombeau de Jean sans Peur, à Dijon

AMY (**Jean-Barnabé**), *sculpteur, né à Tarascon, m dans la même ville en mars* 1907 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Dumont et de Bonnassieux et ent le 31 octobre 1864, à l'école des Beaux-Arts de Par Il obtint une médaille au Salon de 1868 et une menti honorable à l'Exposition Universelle de 1900. Ses me leures œuvres sont : *Le Châtiment* (statue plâtre); *Muse de Ponsard* (relief plâtre), 1868; *Jean-Sylva Bailly* (buste de marbre à l'Institut à Paris); *Figa* statue de bronze exécutée, en collaboration avec Bo seau, pour la façade de l'hôtel du « Figaro », 1874; *Les p traits de Mistral, Roumanille* et *Aubanel* (relief de m bre, 1875); *Vien*, statue de pierre sur la façade du mu de Montpellier, 1882; *Cuvier*, buste de marbre, au mu d'Histoire naturelle; *Paul Soleillet*, buste en bron 1888; *Le tambour d'Arcole*, statue de bronze, 18 Et citons encore parmi ses œuvres : *La Tarrasque*, rel en bronze (Salon 1883).—*Marc Bonnefoy*, buste en te cuite, et *Pêcheurs du Rhône* (Salon 1892). —Huit masq bronze, terre cuite et plâtre teinté, à l'Exposition U verselle de 1900.—Panneau de masques et profils, p tre (Salon 1905).

Musée d'Avignon : Les trois Félibres, Mistr Roumanille et Aubanel (bas-relief); —Nicolas Sabo

AMY (**Philippe**), *sculpteur du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il vivait à Saumur et y fut chargé d'achever, 1475, les sculptures sur bois des stalles de l'égl Saint-Pierre.

AMYOT Mrs (née **Catherine Engelhart**), *peintre, trav lait à Diss entre* 1879 *et* 1890 (**Ec. Ang.**).

Elle a exposé à la Royal Academy et à Suff Street généralement des scènes bibliques.

AMYOT (**C.-G.**), *paysagiste et peintre de genre, du* X *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa en 1879, à Burlington House (Londres *Le retour des repentants*, et, en 1885, à Paris : *Giessba*

Monogramme d'un graveur italien du mil du XVIe *siècle, cité par Brulliot.*

On cite de lui : *St Mathieu, St Thomas*

Parnasse, copies d'estampes de Raimondi, d'ap. ff. Sanzio. Le monogramme peut se lire A.N. ou A.V.

Monogramme d'un peintre allemand du XVIIe *siècle, non encore identifié* (**Ec. All.**).
On croit qu'il travailla à Leipsick. Une de ses vres porte la date de 1600.

'ACKER (**Otto von**), *graveur à l'eau-forte, né le* 14 *janvier* 1867, *à Soleure* (**Ec. Suis.**).
Il a exécuté des reproductions des gravures et eaux-tes des maîtres anciens.

'ANJIN (**Constantin**), *peintre, à Jaroslaw* (**Ec. Rus.**).
On lui doit les peintures murales de l'église de l'As-nption à Moscou (1643) et celles de l'autel du ivent St-Sabbas-Staroshewski, à Swenigorod. Il it frère de Wassili Ananjin.

ANJIN (**Wassili**), *peintre, de figures de saints, à Jaroslaw* (*Russie*), *au* XVIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).
En 1666, décora le Kremlin. En 1670-71, avec son re Constantin et le peintre Feodar Koslow, au vil-e de Kolomensko, il peignit la *Venue du Saint-Esl* et le *Jugement Dernier*. En 1676, il travaillait à stoff.

'ASTAISIE, *miniaturiste, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Christine de Pise dit qu'elle jouissait d'un grand nom à Paris, sous le règne de Charles VI.

'ASTASI (**Auguste-Paul-Charles**), *paysagiste français et lithographe, né à Paris le* 15 *novembre* 1820, *mort dans la même ville le* 15 *mars* 1889 (**Ec. Fr.**). AUC. ANASTASI 67.
Il était élève de Delacroix, de Corot et de Delaroche, peignit de fort jolis paysages des environs de Paris, Rome, de la Normandie, de la Hollande, et des litho-aphies. Une de ses vues d'Italie, *la terrasse de la villa mphili*, lui fut achetée par le gouvernement, pour musée du Luxembourg, en 1864. Quelques années is tard, le malheureux artiste, déjà atteint d'une ladie des yeux, devint complètement aveugle. Une ite de ses œuvres, organisée par ses camarades, oduisit une somme nécessaire à le mettre à l'abri du oin jusqu'à sa mort. Il fut chevalier de la Légion ionneur en 1868. H. Béraldi cite, de lui, des litho-aphies très soignées de paysages, d'ap. Cabat, Corot, iz, J. Dupré, Isabey, Le Roux, Martin, Th. usseau, Lambinet, etc., et une allégorie au sujet la naissance du Prince Impérial, 1856, intitulée : *Toi seras César Auguste, enfant divin* (Légende en vers Polyxène Boyer).
PEINTURES.—MUSÉES de : (LILLE) : Vue d'Italie, aquar; Les foins. — (NANTES) : Paysage. — (COMPIÈGNE) : voir aux environs de Naples. — (BESANÇON) : Une de à Fontainebleau. — (RENNES) : Bords de la Meuse Guindrecht. — (REIMS) : Soir d'hiver; — Soleil couchant Hollande; — Coucher de soleil. — (ANGERS) : Rome, le rum au soleil couchant. — (BOURGES) : Deux Bretons Pont-Aven; — Deux jeunes Bretonnes de Pont-Aven. MULHOUSE) : Coucher de soleil; — Paysage avec hes. — (CHANTILLY) : Amsterdam, le soir; — Etangs Commelle. — (MARSEILLE) : Paysage. — (ANVERS) : ulins à Schiedam.
PRIX. — PARIS. Vente de l'Atelier Auguste Anastasi : *tique d'Octavie, Pescheria, Rome* : 1.400 fr. — *Terse du couvent à Tivoli* : 1.100 fr. — *Entrée de la villa ghèse* : 590 fr. — *Terrasse du Bosco, à la villa Médicis.* fr. — *Soleil couchant, à Lavaux* : 170 fr. — *Chênes au leau de Thaumiers* : 175 fr. — *Escalier de Port-Ru* : fr. — *Bougival, l'hiver* : 75 fr. — *Fleurs des champs* : fr. — *Abatis d'arbres, l'hiver, à Bougival* : 900 fr. — *isterdam, le soir* : 2.310 fr. — *Overshie. le soir* : 660 fr. *Villa Borghèse* : 700 fr. — *Le Tibre, le matin* : 800 fr. *Villa Pamphili* : 1.220 fr. — *La maison aux lauriers-s à Palestina* : 525 fr. — *Schiedam, effets du soir* : 05 fr. — *Avant la messe à Tremalo* : 800 fr.

ASTASI (**Brunoro**), *peintre à Mantoue, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils du peintre Anastasio Mantovano et frère Giulo Anastasi. En collaboration avec ce dernier sous la direction de Giulo Romano, il exécuta, en , les peintures du Castello di Corte à Mantoue.

ASTASI (**Giovanni**), *peintre né en* 1654, *à Sinigaglia, mort en* 1704 (**Ec. Ital.**).
On a de lui, à l'église Saint-François, à Rimini, un *nt Robertus Malatesta*; deux tableaux à Santa Croce.

ASTASI (**Giulio**), *peintre, né à Mantoue en* 1513, *mort le* 12 *mars* 1578 (**Ec. Ital.**).
Il peignit en collaboration avec son frère Brunoro.

ASTASI (**Giuseppe**), *peintre, né à Rome, vers* 1782 (**Ec. Ital.**).
Il entra au mois d'octobre 1806 dans l'atelier de gnault, à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris.

ANASTASIA (**Paul-Joseph**), *miniaturiste français, né à Rome en* 1790, *mort à Paris en* 1849 (**Ec. Fr.**).
Elève de Jacques Berger, il devint aveugle en 1830.

ANASTASIO da Firenze, *miniaturiste à Venise, au* XVe *siècle, mentionné en* 1496 (**Ec. Ital.**).

ANASTASIO (**Gennaro di**), *sculpteur napolitain, vers* 1800 (**Ec. Ital.**).
Lors de l'entrée des Bourbons à Naples, Anastasio fut chargé de la décoration de la ville. Ce fait, emprunté aux *Napoli Nobilissima*, montre l'importance de la situation artistique d'Anastasio.

ANASTASIO (**Pietro**), *peintre de genre, d'histoire et de portraits, né le* 31 *juillet* 1859 *à Lugano* (**Ec. Ital.**).
Il étudia à l'Académie de Saint-Luc, à Rome, et exposa fréquemment : à Zurich, en 1883 ; au Salon de Paris, en 1885, où il obtint une médaille; à l'Exposition de 1900, où il présenta *Le premier roman*; enfin à la société d'art de Lugano, en 1892 : *Requiem.*
MUSÉE DE BERNE : Ad. Feras.

ANASTASIUS, *capucin, graveur de figures de saints, à Prague* (**Ec. All.**).
Il signait ses ouvrages du monogramme F. A. C. (Frater Anastasius Capucinus).

ANASTASSI (**Anastasius**), *graveur au burin, vers* 1750 (**Ec. Rus.**).
On a de cet artiste un *St Démétrius, à cheval, terrassant le démon.*

ANATOLICO (**Antonio**), *peintre, du* XVIe *siècle, né probablement à Camerino* (**Ec. Ital.**).
On croit qu'il fut élève et collaborateur de Bagazotto à Camerino.

ANAXANDRA, *peintre*, IIIe *siècle avant J.-C.* (**Ec. Gr.**).
Elle était fille et l'élève du peintre Nealkes.

ANAXANDROS, *peintre, mentionné par Pline en* 146.

ANAXENOR, *peintre grec, de Magnesia* (**Ant. Gr.**).
Il peignit le portrait d'un chanteur.

ANAXIMENES, *sculpteur, fils d'Eurystratus, de Milet.*
Auteur d'une statue du proconsul Q. Cæcilius Rufus.

ANCEAUX (**Emile**), *sculpteur français, né en* 1846, *tué à la guerre en* 1870 (**Ec. Fr.**).
Son nom est cité sur l'inscription du monument d'H. Regnault à l'école des Beaux-Arts, à Paris.

ANCELET (**Ancel, Anselet**), *peintre décorateur et ébéniste à Laon au début du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité dans les nouvelles archives de l'art français.

ANCELET (**ou Anciau**) **de Ceus**, *ou* **Cens**, *enlumineur français, de la première moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, avec Jean Pucelle et Jacquet Maci, à l'ornementation des deux plus beaux manuscrits de son temps : une Bible latine, datée de 1327, et un Bréviaire de Bellville. Ces ouvrages sont conservés à Bibliothèque Nationale de Paris.

ANCELET (**E.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon en 1892.

ANCELIN (**Mme**), *dessinateur*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ce nom figure sur une gravure de l'ouvrage : *Les Femmes*, de Balzac (vente Janet, 1851).

ANCELIN ou **Ancellin** (**Jean**), *peintre de drapeaux à Paris, mort le* 11 *août* 1714 (**Ec. Fr.**).
Il était peintre du roi vers 1660 et est cité dans les nouvelles archives de l'art français.

ANCELIN (**Jean-Baptiste**), *sculpteur français, vécut de* 1779 *à* 1783 *à Caen* (*Normandie*) (**Ec. Fr.**).

ANCELIN : *Voir* **Petit Jean.**

ANCELLET, *dessinateur du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Béraldi cite une vignette pour le diplôme de la *Société Archéologique du Midi de la France* (Toulouse 1851).

ANCELLOTTI (**Antonio-Girolamo**), *miniaturiste italien, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve son nom dans la liste des miniaturistes de Pérouse, avec la mention : *Vinto li* 4 *Maggio* 1483.

ANCELME (**Narcisse**), *peintre, né à Oschwand*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste prit part aux expositions des « Indépendants » en 1907-1909. Parmi ses toiles : *Paysanne*; — *Portrait du sculpteur Rodo de Hiederhausern.*

ANCELOT (**Eugène-Joseph**), *peintre, travaillant au* XIXe *et au* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la société des Artistes Français depuis 1884. Participa aux expositions de cette association.

ANCELOT (**Mme Marguerite-Virginie**), née **Chardon**, *peintre d'histoire et de genre, née à Dijon le* 15 *mars* 1792, *morte en* 1875 (**Ec. Fr.**).
Elle exposa, aux Salons 1814, 1817, 1819, des scènes empruntées à l'histoire de France et d'Angleterre.

ANCERIUS (**Francescus**), *peintre à Bergame, vers* 1510 (**Ec. Ital.**).

ANCHEMANT (**Jan**), *peintre à Anvers, pendant la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Fut, en 1620, maître de la gulde de Saint-Luc.

ANCHER (**Mme Anna-Kirstine**), née **Brondum**, *peintre de genre, de portraits et pastelliste, née à Skagen le* 18 *août* 1859 (**Ec. Dan.**).
Elle fit ses études à l'école de dessin de V. Kyhn. En 1880, elle épousa le peintre Michael Ancher, avec qui elle peignit le tableau de la galerie royale de Copenhague : *Le prix du travail de la journée.* Elle exécuta plusieurs tableaux au pastel, des portraits et surtout des tableaux de genre. En 1904, elle fut nommée membre de l'Académie des Arts de Copenhague. Elle a figuré à l'exposition de St-Pétersbourg (1900). Elle obtint deux médailles en 1889 et 1900 à Paris.
ŒUVRES. — MUSÉE : (COPENHAGUE) : Un enterrement;—On plume les oies de Noël.

ANCHER (**Michael-Peter**), *peintre danois, né à Rutsker* (*Bornholm*), *le* 9 *juin* 1849 (**Ec. Dan.**).
Il travailla de 1871 à 1875 à l'Académie des Arts de Copenhague, dont il devint membre en 1889. Ancher exposa pour la première fois, en 1874, un tableau de genre : *Chambre à coucher jutlandaise.* A partir de 1875, Ancher choisit ses sujets parmi les scènes en Jutland. Il obtint une médaille d'or à Paris en 1889.
ŒUVRES.—MUSÉES : (COPENHAGUE) : Pêcheurs sur la plage, soir d'été;—Deux pêcheurs;—La revue de l'ouvrage.—(CHRISTIANIA) : Vieillard devant sa maison.—(AARHUS) : La noyée.—(BUDAPEST) : Portrait de l'artiste.

ANCHETA, **Miguel de** (parfois appelé **Juan**), *sculpteur, né en Biscaye, mort vers* 1598 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fit un voyage et un séjour à Séville au début de sa carrière, et, peu après, sculpta un retable orné de statues pour l'église principale de la ville de Autillo. Rien ne prouve mieux sa valeur que ce fait : Le célèbre sculpteur Juan de Juni déclare dans son testament qu'il désigne Miguel Ancheta pour terminer le retable de Santa Maria de Rioseco que la mort ne lui laisse pas le temps d'achever. Toutefois Miguel Ancheta ne termina point cette œuvre, le clergé ou le chapitre de l'église de Santa Maria s'y opposèrent. On ne sait pas bien qu'elle en fut la raison, mais cette décision de leur part pourrait tenir à ce que cet artiste n'était pas marié avec Catalina de Burgos, qui demeurait avec lui et dont il avait un fils, baptisé sous le nom de Juan, le 14 janvier 1565. Diverses œuvres de ce sculpteur se trouvent à Burgos, à Briviesca et à Valladolid. Il visita l'Italie et travailla à Florence. Le nom Catalina de Aguilar, de Burgos, que l'on trouve dans la biographie de Miguel Ancheta cité comme celui de sa maîtresse et dans celle de Juan de Achieta comme celui de la femme de ce dernier permet de croire que les deux artistes ne sont qu'un seul et même individu.

ANCHIN (**Jean-Baptiste-Pierre**), *peintre, né, d'après Siret, en* 1795, *mort en* 1862 (**Ec. Fr.**).

ANCHISES da Bologna, *sculpteur vers* 1470 (**Ec. Ital.**).
Cité par Achillini dans son *Viridario.*

ANCIAN (**Mme**). Voir **Pellat** (**Mlle Adrienne**).

ANCIAUX von Elsberg (**Albert**), *sculpteur, vivant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la société des Artistes Français à partir de 1901.

ANCILLOTTI (**T.**), *sculpteur et peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A exposé une toile au Salon de 1888. On cite parmi ses sculptures : *Un pêcheur à la ligne,* statue en plâtre; et *Portrait de M. Sasle,* buste en plâtre (Salon 1881).—*Buste du Dr Magitot* (Salon 1892).—*L'Amour blessant la force.* Ancillotti a également peint des paysages parmi lesquels *Le Repos au port de Rouen,* exposé en 1892 à l'Exposition internationale de Blanc et Noir à Paris. Il a obtenu en 1889 une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris.

ANCINI (**Pietro**), *peintre et sculpteur, né le* 12 *février* 1616, *à Reggio d'Emilia, mort dans la même ville le* 29 *mars* 1702 (**Ec. Sic.**).

ANCKARSVARD (**Johann-Auguste, comte d'**), *peintre paysagiste et animalier, né le* 14 *décembre* 1873, *mort le* 12 *novembre* 1874 (**Ec. Suéd.**).
Il était officier, politicien renommé et occupa dans l'Etat des fonctions importantes. Il fut vice-directeur de l'Académie suédoise des arts, de 1825 à 1870, et encouragea toujours les artistes scandinaves.

ANCKARSVARD (**Mikael-Gustaf, comte d'**), *dessinateur et lithographe, né à Kalmar le* 25 *mars* 1792, *mort le* 3 *mai* 1878 *à Stockholm* (**Ec. Suéd.**).
Il fut d'abord officier et étudia ensuite la peinture à Paris et en Italie, de 1819 à 1822. Il publia des lithographies des principaux monuments suédois (18-1830) et des *Vues de Suède et de Norvège* (1830-18..). Il fut l'un des fondateurs de la Société des Arts à Stockholm en 1832.

ANCKERS NILS ELIAS (**Anderson**), *graveur à l'eau-forte, né à Stockholm le* 7 *juin* 1858 (**Ec. Sué.**).
Il était capitaine dans la marine suédoise et la m.. lui fournit les sujets de ses eaux-fortes. Le musée de Stockholm en possède plusieurs.

ANCLOS (**Gilles**), *sculpteur,* XVIIIe *siècle* (**Ec. F..**).
Il travailla, de 1735 à 1776, à l'ornementation de la tour de la cathédrale de Cambrai.

ANCONA (**Kate**), *peintre, à Londres, en* 1873 (**Ec. A..**).
Exposa deux tableaux à Suffolk Street, en 1873.

ANCONA (**Mlle Margherita**), *peintre, née en Italie, fin* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Obtint une mention honorable à l'Exposition de 18..

ANCONA (**Vito d'**), *peintre de genre en* 1861 (**Ec. Ita..**).
PRIX.—Peinture. BERLIN, 1894. Vte Springen : *doute* : 131 fr.

ANCORA (**Piétro d'**), *peintre vers* 1800 (**Ec. Ital.**).
Pensionné par l'Académie de Naples. On trouve .. peintures dans différentes églises du Sud de l'Italie.

ANCRE (**Claire-Thérèse d'**), *née à Malines, morte d.. la même ville le* 1er *octobre* 1703 (**Ec. Flam.**).

ANCRUM (**M.**), *peintre de paysage, connu à Edimbo.. vers* 1891 (**Ec. Ecos.**).
Exposa une fois à la Royal Academy à Lond..

ANCTIN (**Jean-Baptiste-Pierre**), *peintre, né à Courv..* (*Eure-et-Loir*), *le* 8 *mai* 1793, *mort à Chartres* 28 *juin* 1862 (**Ec. Fr.**).
Il s'occupa d'abord de finances; il travailla en 1.. avec Gilbert, à Chartres, puis avec Corot et Leprin.. Nommé Conservateur du Musée de Chartres, .. conserva ce poste jusqu'à sa mort et rédigea la p.. mière édition du Catalogue. Le musée conserve de .. une copie du tableau de Demarne : *La Barrière .. Bonshommes.*

ANDALO DA BOLOGNA *miniaturiste,* XVe *siècle* (**Ec. I..**).

ANDEL (**Anton**), *peintre et dessinateur, né le* 6 *avril* 1.. *à Gr. Meseritsch* (*Moravie*) (**Ec. Aut.**).
Après avoir étudié à l'Académie de Vienne, il dev.. conseiller, puis professeur, et enfin inspecteur de l'en.. gnement du dessin dans la Silésie autrichienne. Il .. l'auteur de plusieurs ouvrages sur les arts décorat..

ANDELOT (**Adriaen**), *peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Ho..**).
Devint citoyen d'Amsterdam le 16 juillet 1692.

ANDEREDUS (**von Corvey**), *peintre westphalien, n.. en* 958 (**Ec. All.**).
Il était moine à l'abbaye de Corvey.

ANDEREGG (**Melchior**), *sculpteur à Londres entre* 1.. *et* 1877 (**Ec. Ang.**).

ANDERHALDEN (**P.-Karl**), *dessinateur, calligraphe, architecte, né à Sachseln le* 12 *avril* 1842 (**Ec. Suis.**).
Il dirigea quelques travaux de restauration à Sarn.. ainsi que la construction de l'église de Rickenba..

ANDERLINI (**Domenico**), *peintre de paysages et pei.. à la détrempe, à Pesaro, entre* 1720 *et* 1760 (**Ec. It..**).
Il peignit surtout des paysages.

ANDERLINI (**Giovanni-Paolo**), *peintre d'ornements de fresques, à Bologne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Stephano Orlandi et de Fr. Ravi..

ANDERLINI (**Pietro**), *peintre de perspectives et fresques, à Florence,* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il emprunta à l'architecture la composition de fresques. Des peintures de ce genre se trouvaient .. Palais épiscopal, dans l'église Saint-Giuseppe et d.. l'abbaye des Bénédictins.

ANDERLINO (**Vittorio**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. It..**).
Il était originaire de Mantoue et travaillait à Ro.. Il exécuta notamment, vers 1519, des peintures d.. les appartements du cardinal Armellini.

ANDERLONI (**Faustino**), *graveur au burin, né à Sa.. Eufemia, en* 1766, *mort en* 1847 (**Ec. Ital.**).
Il eut pour maîtres deux artistes peu connus : Carl.. et Benazzi. Il se rendit à Pavie pour travailler à l'il.. tration du grand ouvrage du Dr Scarpa sur l'anato.. de l'œil. Il vint à Milan en 1795, mais ayant été nom.. professeur de dessin à l'Académie de Pavie, en 180.. se fixa définitivement dans cette ville. Anderloni il.. tra beaucoup d'ouvrages scientifiques, entre autre.. *Deliciae Florae et Faunae Insubricae* de Scopolis (17.. 1788) ; il grava aussi un grand nombre de portrait.. d'intéressantes gravures.
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *La Vierge et l'Enfant Jé..* d'ap. Raff. Sanzio.—2. *Mater amabilis,* d'ap. Gi.. Batt. Salvi.—3. *La Vierge, St Joseph et l'Enfant Jé..* d'ap. Nic. Poussin.—4. *La Madeleine,* d'ap. Ant. A.. gri.—5. *Assomption de la Vierge,* d'ap. Guido Ren..

. *Vittorio Alfieri,* d'ap. Bettoni.—7. *L'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche,* d'ap. Vinc. Gozzini.—8. *Boerhaave,* d'ap. Giov. Garavaglia.—9. *Valeriano Aloy-sio Brera,* d'ap. Gozzini.—10. *Herder,* d'ap. W. v. Kügelgen.—11. *Lorenzo de Médicis.*—12. *Vittorio Emanuele, re di Sardegna,* d'ap. Aug. Boucheron.—13. *Schiller,* d'ap. W. v. Kügelgen.

Prix. — Leipzig. *La Ste Vierge, St Joseph, l'enfant Jésus,* d'ap. Nicolas Poussin : 42 fr. 90.—*L'Assomption de la Vierge,* d'ap. Guido Reni : 125 fr.—Paris, 1843. Vente Debois: *Assomption de la Vierge,* estampes, d'ap. Guido Reni. Epreuve de 1er état av. lett. : 250 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Canova Antoine.* Epr. in-4° av. tte. lett. : 3 fr. 50.

ANDERLONI (Pietro), *graveur, né en* 1785 *à Saint-Eufemia, près Brescia, mort le* 13 *octobre* 1849 *à Cabiale, près Milan* (**Ec. Ital.**).

Frère de Faustino Anderloni, dont il fut l'élève après avoir étudié les premiers principes avec P. Palazzi. Pietro hésitait entre la peinture et la gravure ; Faustino l'engagea à adopter ce dernier genre. Après avoir grandement profité de l'enseignement de son frère, il entra, à l'âge de 20 ans, dans l'atelier de Longhi et y demeura pendant neuf années, aidant son professeur, entre autres dans *la Vision d'Ezechiel,* d'après Raphaël, et le maître permit à son élève de placer son nom à côté du sien. En 1824, il alla à Rome pour la seconde fois, afin de dessiner l'*Héliodore* et l'*Attila* de Raphaël. En 1831, il succéda à Longhi comme président de l'Académie des graveurs de Milan. Pietro Anderloni appartint à plusieurs académies.

Œuvre gravé.—*Moïse défendant les filles de Jethro,* d'ap. Nic. Poussin.—*La Ste Famille* (la Madonna del Passegio), d'ap. Raff. Sanzio ou Luca Penni.—*La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean,* d'ap. Raff. Sanzio.—*La Sacra Famiglia,* d'ap. Raff. Sanzio.—*La Vierge aux anges,* d'ap. Tiz. Vecelli.—*La Femme adultère,* d'ap. Tiz. Vecelli.—*Jésus-Christ portant sa croix,* d'ap. Casto da Lodi.—*Alexander Magnus,* d'ap. Gius. Longhi.—*Pierre le Grand,* d'ap. Pietro Anderloni.—*Carlo Porta,* d'ap. Gius. Longhi.—*Lionardo da Vinci,* d'ap. G. Bossi.

Prix. — Paris. Estampes. 1821. Vente Huin : *La Femme adultère,* d'ap. le Titien : 44 fr.—1843. Leipzig. Vte Weigel : *Moïse défendant les filles de Jethro,* d'ap. Nicolas Poussin : 356 fr.—*La Vision d'Ezéchiel,* d'ap. Raphaël : 19 fr. 50.—*Héliodore,* d'ap. Raphaël : 85 fr. 80.—Paris. 1843. Vte Debois : *La Sacra Famiglia,* d'ap. Raphaël. Epr. de 1er état, av. tte lett. : 290 fr.—*La Femme adultère et le Moïse.* Epr. de 1er état : 300 fr.

ANDERS (aussi **Andreas**), *sculpteur à Odense* (*Fünen*) *au* XVIIe *siècle* (**Ec. Dan.**).

Il sculpta, en 1653, la chaire de l'église Notre-Dame de Nyborg, et en 1657, l'autel de l'église de Nakskov.

ANDERS (Ernst), *peintre de genre et portraitiste, né le* 26 *mars* 1845 *à Magdebourg* (**Ec. All.**).

Il travailla à l'Académie de Düsseldorf, de 1861 à 1868, puis, de 1868 à 1872, avec le professeur Wilhem Sohn. On a de lui : *La convalescente* ; *Jeu des dames de la Chine*; *Une question*; *Joie maternelle*; *Près de l'âtre.*

Prix. — New-York. Vente J.-W. Kauffman. Peinture : *Mère et enfant.* Prix : $230.—Vte de Mme Vve van Druten le 17 décembre 1901: *Buste de femme*: 85 fl.

ANDERS (Friedrich), *peintre et restaurateur de tableaux, au service du roi de Naples, vers* 1797 (**Ec. Ital.**).

Dans une lettre adressée au chevalier Hamilton, le paysagiste Ph. Hackert fait l'éloge de l'habileté d'Anders pour la restauration des tableaux. Le musée Jenkins, à Rome, possède deux estampes exécutées d'après ses dessins; elles représentent un relief décorant un vase et qui reproduit les noces d'*Hélène et de Pâris.*

ANDERS (Larsson), *peintre, mort au château de Kronoberg en* 1586 (**Ec. Sué.**).

Il exécuta des peintures décoratives à Gripsholm et fut occupé, à partir de 1550, aux travaux du château royal de Stockholm.

ANDERS (Mme Marie-Joséphine), née **Heseque**, *peintre de fleurs, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de Redouté et exposa aux Salons de 1875, 1879 et 1880.

ANDERS (Richard), *sculpteur et professeur à Berlin, né à Quedlinbourg le* 10 *février* 1853 (**Ec. All.**).

Il étudia d'abord à l'Académie de Berlin et travailla ensuite pendant huit ans chez E. Hundrieser. Il exécuta plusieurs monuments importants, dont celui de Gustave Nachtigals à Stendal (1889), le *monument triomphal de Quedinbourg* (1895), représentant un cuirassier à l'assaut de Mars-la-Tour, et celui de *l'empereur Guillaume* (son chef-d'œuvre), commencé en 1891, inauguré à Cologne le 18 juin 1897. On lui doit aussi de nombreux bustes de bronze et de marbre, entre autres celui de Bismark, pour la maison d'Etat de Merseburg, et une série de bustes de savants, destinés au ministère des cultes prussien. Il exposa en 1886 (à Berlin), en 1891 et en 1906, et envoya une *statue du général, comte von Häaseler* à l'Exposition de Berlin en 1909.

ANDERSAG (Michael), *peintre, né à Powigl* (*Tyrol*), *au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Il s'instruisit à l'école de dessin de Bozen, à celle de Graz, et vint, en 1822, à l'Académie de Vienne. Il y obtint une mention honorable pour son tableau de *Sainte Cécile* qui se trouve à présent au musée Ferdinandeum. En 1826, il alla se perfectionner à Rome ; de retour dans son pays, il exécuta : *Le couronnement de Marie* (pour l'église de Marling) ; une *Madone,* d'apres Raphaël; un *Saint Norbert* et un *Saint Augustin,* pour l'église du chapitre à Wilten, et le tableau du maître-autel de l'église Saint-Pancras à Ultental. Vers 1850, Andersag partit pour l'Amérique du Nord; il prit part à la guerre de Sécession dans laquelle il trouva la mort.

ANDERSEN (Alfred-Emil), *peintre, né le* 3 *novembre* 1860 *à Christianssand* (**Ec. Norv.**).

De 1877 à 1878, il fut l'élève de Wilhem Krogh à l'Académie de Christiana ; il obtint ensuite une bourse pour l'Académie de Copenhague, dans laquelle il devint plus tard professeur de dessin. De 1883 à 1891, il habita Christianssand, Il exposa à Copenhague en 1888 et à Christiana entre 1885 et 1891. Après un voyage en Angleterre et en Hollande, il partit pour le Brésil, les Indes Occidentales et le Mexique. Il se fixa à Paranagua en 1892, puis à Curityba.

ANDERSEN (Anders-Christian), *peintre, né à Bustrup* (*Danemark*), *le* 19 *août* 1856 (**Ec. Dan.**).

Quelques paysages de lui ont été exposés.

ANDERSEN (Andreas-Martin), *peintre, né à Bergen le* 14 *août* 1869, *mort à Boston le* 1er *février* 1902 (**Ec. Norv.**).

Il fit ses études à l'école d'art de Cowles, à Boston, et à l'Académie Julian, à Paris. On cite de lui : *le portrait de Mrs Julia Ward Howe* ; *La Femme qui chante.*

ANDERSEN (Carl-Christian), *peintre d'histoire portraitiste et aquafortiste, né à Copenhague le* 7 *novembre* 1849, *mort dans la même ville le* 2 *août* 1908 (**Ec. Dan.**).

Il fut élève de l'Académie des Arts de Copenhague entre 1863 et 1871. Il peignit, en 1873-1875, des scènes historiques empruntées au règne de Christiern II, une vue de la grande salle du château de l'Ermitage (1876), une autre du château de Copenhague (1889). En 1870, il travailla au Conservatoire F.-F. Petersen, ainsi qu'à la galerie royale de peintures de Copenhague, dont il fut plus tard nommé conservateur. Pendant un voyage en Espagne, en Italie et à Tunis, il fut à même de traiter des sujets d'architecture, Andersen n'était pas seulement peintre, mais écrivain; il collabora à l'ouvrage : *Danske malede Portraitter.*

ANDERSEN (Carl-Ferdinand), *peintre de genre et portraitiste, né à Copenhague le* 24 *décembre* 1846 (**Ec. Dan.**).

Il étudia à l'Académie des Arts de Copenhague, de 1860 à 1870. Il remplit également les fonctions d'inspecteur pour l'enseignement du dessin dans les écoles publiques de Danemark.

ANDERSEN (Christian-Emil), *peintre d'histoire et de genre, né à Copenhague, le* 2 *décembre* 1817, *mort le* 2 *décembre* 1844 (**Ec. Dan.**).

Il se forma à l'Académie de Copenhague et se perfectionna à Paris et à Munich (1842-1843). Ses principales toiles d'histoire sont : *Charles Ier prend congé de ses enfants,* 1839 (galerie royale de Kronborg) ; *Le Christ à Emmaüs,* 1842 (tableau d'autel de l'église de Wedel, Holstein); *Le bon Samaritain,* 1844 (musée Thorwaldsen, Copenhague).

ANDERSEN (Cilius-Johannes-Conrad, *peintre au* IXe *siècle, né à Odense* (*Danemark*) (**Ec. Dan.**).

Il fut élève de l'Académie de Copenhague vers 1884. Parmi ses ouvrages, on cite : *Une ouvrière avec son enfant,* 1892 ; *Un enterrement d'enfant,* 1893. Dans une autre manière : *On cherche une ménagère,* 1894; *Le maire du village,* 1903; *Vieux garçon au cabaret,* 1904. Andersen a peint des portraits et des paysages. On lui doit aussi quelques gravures à l'eau-forte.

ANDERSEN (Frederik-Oscar-August), *graveur sur bois, né à Copenhague le* 19 *juillet* 1848, *mort le* 1er *mai* 1907 (**Ec. Dan.**).

Il étudia avec Hausen, ainsi qu'à l'Académie de Copenhague, de 1867 à 1870. Ses ouvrages les plus remarquables sont les gravures des comédies de Ludwig Holbergs, et celles des *Contes de fées* d'Andersen.

ANDERSEN (Gustave-Albert), *paysagiste,* XIXe-XXe *siècles, né à Eckilstuna* (**Ec. Sué.**).

Il fit à Paris, notamment en 1898, une exposition de quarante tableaux.

ANDERSEN (**H.**), *peintre, XIXe siècle* (**Ec. Norv.**).
La Société d'Art de Christiania lui acheta des paysages norvégiens en 1858, 1860, 1862 et 1863.

ANDERSEN (**Halvor**), surnommé **Halvor le Diable**, *sculpteur sur ivoire, à Bragernäs, XVIIIe siècle* (**Ec. Dan.**).
Ses œuvres font partie des collections royales de Copenhague.

ANDERSEN (**Hans-Christian**), *poète et graveur né le 2 avril* 1805 *à Odense, mort le* 4 *août* 1875 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
A fait une série de silhouettes représentant des danses de jeunes filles, des amours, des cygnes sous des arbres. Andersen s'occupa aussi de littérature.

ANDERSEN (**Hendrick-Christian**), *sculpteur, né à Bergen en* 1872 (**Ec. Am.**)
Il fut amené en Amérique tout enfant et fut élevé à Boston, à Paris et en Italie. Dès sa jeunesse, il commença à se faire connaître. On cite, de lui, les groupes : *Progrès*; *Camaraderie*; et *La fille de la concierge.*

ANDERSEN (**Johannes-Ejner**), *peintre, né à Nakskov* (*Danemark*), *le* 24 *janvier* 1882 (**Ec. Dan.**).
Il s'instruisit à l'Académie des Arts de Copenhague, de 1900 à 1903. On cite ses tableaux : *La mort et le jeune garçon* et *La mère*, exposition de 1905.

ANDERSEN (**Peder ou Peder Normand**), *peintre, né probablement en Norvège, mort en* 1694 (**Ec. Dan.**).
Peder Andersen étudia à l'école hollandaise de Karl van Mander et d'Abr. Wuchters, en Danemark. Nommé peintre de la cour danoise en 1680, il travailla, en 1683, au château de Frederiksborg. Ses tableaux principaux sont : *Le denier*, dans la chapelle royale de Frederiksborg ; *Le sacre du roi Christian V*, au château de Rosenberg, et les portraits de *J. Niel* et de *Michel Wiebe.* Il fournit des cartons de tapisseries pour le château de Rosenborg.

ANDERSEN (**Rasmus-Morten**), *sculpteur, né à Orting, près Horsens, le* 25 *septembre* 1861 (**Ec. Dan.**).
Il fut élève de l'Académie de Copenhague (1877-1883) et de V. Bissen. En 1885, il obtint une médaille d'or pour son bas-relief : *Ulysse et le berger Eumaios.* Entre 1889 et 1890, il fit un voyage en Italie et en France. On cite, parmi ses œuvres : *Garçons au bain*, 1882; *Kraka*, 1888; les bustes du *Professeur Th. Stein*, 1891 (au château de Frederiksborg) et du peintre *Brendekilde*, directeur de l'école Ludw. Schröder (1903). Il sculpta une série de statues pour divers monuments publics : celle de *H.-C. Andersen* (pour l'exposition universelle de Chicago, 1893); de *E.-M. Dalgas* (Aarhus, 1900), de *J.-C. Lacour*, 1903 (pour l'école d'agriculture de Lyngby), *du comte Brockenhuus-Schack* (Svendborg, 1904), *de Chresten Berg* (Kolding, 1906) et enfin de *C.-F. Tietgen* (pour la Bourse de Copenhague).

ANDERSEN (**Valdemar**), *dessinateur, né à Copenhague, le* 3 *février* 1875 (**Ec. Dan.**).
Il s'occupa surtout d'art décoratif et des caricatures pour le journal humoristique *Klodshans.* En 1906, il exposa un portrait de l'écrivain Johann V. Jensen.

ANDERSEN-LUNDBY (**Anders**), *peintre de paysages, né à Lundby, près Aalborg, le* 16 *décembre* 1841 (**Ec. Dan.**).
En 1861, il vint se perfectionner à Copenhague. A partir de 1876, il exposa à peu près chaque année à Munich. Ses tableaux représentent pour la plupart des paysages d'hiver vus au moment du crépuscule. Un de ses paysages d'hiver figure dans la galerie royale de Copenhague (1881), et l'on trouve de lui au Musée de Trieste un *Coucher de Soleil*; et à Munich : *Claire journée d'hiver.*

ANDERSON, *graveur sur bois, vers* 1880 (**Ec. Am.**).
Il travailla à l'illustration de plusieurs journaux américains.

ANDERSON, *paysagiste, travaillait à Coventry, seconde moitié du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1858 à 1884, à la Royal Academy.

ANDERSON (**A.**), *peintre paysagiste, à Bedford vers* 1882 (**Ec. Ang.**).
A. Anderson exposa, entre 1882 et 1885, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society.

ANDERSON (**Abraham A.**), *peintre de genre et portraitiste, né le* 11 *août* 1847 *à New-Jersey ou New-York* (**Ec. Am.**).
Il fut l'élève de Bonnat (1873) et de Cabanel à Paris. Membre de la « Société des aquarellistes ». C'est dans l'exécution des portraits qu'il obtint le plus de renom. Parmi ses tableaux de genre, on cite : *Le Dimanche des rameaux*; *Richesse et Pauvreté*; *Le Café du Lion d'or*, 1883; *Jeune Orientale*, 1876; *Edison devant le phonographe*, 1890.

ANDERSON (**Alexander**), *dessinateur et graveur, né à New-York en* 1775, *mort à New-Jersey en* 1870 (**Ec. Am.**).
Cet artiste, fils d'un Ecossais, fut le premier graveur sur bois en Amérique. Il étudia d'abord la médecine et, en 1796, obtint son diplôme de docteur. Mais il abandonna cette profession. Ses meilleures gravures sont *Le Retour de la chasse aux ours*, d'après Ridinger; (*Oi*)*seaux aquatiques*, d'après Teniers. Il copia des gravures sur bois de Bewick, de Thompson, la *Danse macab*(*re*) de Holbein, les *Fables de Pilpay*. *La Cène*, qu'il grava d'après un dessin anglais, fut le dernier ouvrage qu'(il) produisit sur cuivre (de 1820 à 1830). A partir de cette date, il se consacra exclusivement à la gravure sur bois. Il grava des vignettes d'après Soltau pour une édition de *Don Quichotte.*
PRIX. — NEW-YORK. Vente Americana. DESSIN ENC(RE) DE CHINE : *Le village de Brooklyn*, U. Y. Prix : $ 19. — *Vieux Bridwell, New-York City*. Prix : $26. — *Château William, port de New-York* (aquarelle). Prix : $14. — *Le côté de l'ouest de New-York, en face de Hoboken* (aquarelle). Prix : $ 52. — *Werft à l'hôpital Bellevue, East Ri*(*ver*) (aquarelle). Prix : $ 15.

ANDERSON (**Andreas**), *peintre, vivait à New-Yo*(*rk*) *en* 1900-1901 (**Ec. Am.**).

ANDERSON (**Ann**), *graveur, née en Amérique, y tr*(*a*)*vaillait au commencement du XIXe siècle* (**Ec. Am.**).
Fille d'Alexander Anderson. Elle s'instruisit av(ec) son père et épousa le graveur au burin Andrew Maveric(k).

ANDERSON (**C.**), *sculpteur, travaillait à Kentish To*(*wn*) *au XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa le *Buste de cardinal Manning* et les médaillons de Gustave Doré et de M. de Lesseps, à la Roy(al) Academy (Londres, 1875-1881).

ANDERSON (**Charles-Goldsborough**), *peintre portr*(*ai*)*tiste, né à Tynemouth en* 1865 (**Ec. Ang.**).
Il étudia à l'école de la Royal Academy à Lond(res) et s'inspira de la manière délicate de Lawrence et (de) Romney. Il exécuta une série de jolis portraits fémini(ns) et de portraits d'enfants. On cite de lui notammen(t) *Le Cardinal Minning à Balliot College*; *Le Cardin*(*al*) *Vaughan à Westminster.* Il exposa à la Royal Academ(y) en 1887-1888 et 1909.

ANDERSON (**Sir Charles-H.-J.-A.**), *peintre de marin*(*es*), *travaillait entre* 1864 *et* 1870 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Suffolk Street.

ANDERSON (**David**), *peintre anglais, travaillait à Lo*(*n*)*dres vers* 1880 (**Ec. Ang.**).
David Anderson tira ses sujets de la vie des pêcheu(rs). On cite de lui deux tableaux à Suffolk Street (1880-188.).

ANDERSON (**David**), *peintre, du XIXe et du XXe siècl*(*e*), *vivant à New-York en* 1898 (**Ec. Am.**).
Anderson est membre de la Society of Americ(an) Artists, et a exposé à la New-York State Fair.

ANDERSON (**David**), *sculpteur, né dans le comté* (*de*) *Perth, mort à Liverpool en* 1847 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, cité par Redgrave, n'exposa pas à Londres. Malgré un talent très réel, il se cantonna en Pr(o)vince. Le typhus vint abréger sa carrière.

ANDERSON (**D.-G.**), *peintre, du XIXe siècle* (**Ec. ?**).
A exposé au Salon de Paris en 1890.

ANDERSON (**D.-J.**), *graveur sur bois anglais, connu* (*à*) *Londres vers* 1872-1874 (**Ec. Ang.**).
Prit part à diverses expositions à Londres.

ANDERSON (**D. Leuchars,**) *peintre, du XIXe siècle* (**E**c. **Ang.**).
Le musée de Victoria (Australie) possède son tablea(u) *Brûleurs d'herbes.*

ANDERSON (**Miss E.-A.**), *peintre, vivait à Louisv*(*ille*) (*Kentucky*) *en* 1900 (**Ec. Am.**).
Cette artiste est membre de la Louisville Art Leag(ue).

ANDERSON (**Edgar**), *peintre, XIXe siècle* (**Ec. Ang.**)
Depuis 1884, il expose des portraits à la Royal A(ca)demy. Il est aussi l'auteur de plusieurs natures mort(es).

ANDERSON (**Miss Elen**), *sculpteur anglais, travaill*(*ait*) *à York vers* 1890 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, en 1890.

ANDERSON (**F.**), *sculpteur à Londres, XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy, en 1859-1860, le bu(ste) d'un enfant et une série de camées.

ANDERSON (**G.-Adolph**), *peintre, à New-York en* 19(00-)1906 (**Ec. Am.**).

ANDERSON (**George**), *dessinateur anglais du comm*(*en*)*cement du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Six planches des *Plans et vues de l'Abbaye royale* (*de*) *Saint-Denis* ont été gravées à Londres, en 1812, d'ap(rès) ses dessins.

ANDERSON (**George-L.**), *peintre anglais, travaillait* (*à*) *Coventry, vers* 1893 (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1893 à la Royal Academy.

ANDERSON (**Gustaf**), *peintre, né à Vexjo* (*Suède*) (*en*) 1788, *mort en* 1883 (**Ec. Sué.**).
Il peignit des miniatures, dont plusieurs copies (de) maîtres célèbres, et quelques portraits.

Miniatures.—Musée : (Stockholm) : Portrait du :gociant K.-J. Kock, 1823;—Portrait du conseiller yal Filen.

NDERSON (G. W.), *peintre paysagiste de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres entre 1826 et 1852.

NDERSON (Helen), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Peintures.—(Art Association de Montréal) : otre maison;—Etude d'arbres;—Paysage.

NDERSON (Hendrick-Christian), *seulpteur, né à Bergen (Norvège) en* 1872 (**Ec. Norv.**).
Cet artiste vécut en Italie et aux Etats-Unis.

NDERSON (Hugh), *graveur en taille-douce, travaillait à Philadelphie* (1811 *à* 1824) (**Ec. Am.**).
Il grava des portraits pour plusieurs ouvrages.

NDERSON (J.-F.), *peintre de marines, à Londres entre* 1879 *et* 1882 (**Ec. Ang.**).
J.-F. Anderson exposa à Suffolk Street, de 1879 à 382.

NDERSON (J.-H.), *peintre paysagiste, à Londres vers* 1892 (**Ec. Angl.**).

NDERSON (Johann-Ludolph), *graveur à l'eau-forte et dilettante, vécut à Hambourg de* 1751 *à* 1814 (**Ec. All.**).
Frère de Johann Wilhem Anderson.

NDERSON (Johann-Wilhem-Nikolaus, *dessinateur et aquafortiste, à Hambourg entre* 1750 *et* 1796 (**Ec. All.**).
Frére de Johann-Ludolph Anderson.

NDERSON (Johannes), *peintre de portraits et lithographe, travaillait à Hambourg de* 1793 *à* 1851, *mort à Bergedorf* (**Ec. All.**).
Il était fils de Johan Ludolph Anderson.

NDERSON (John), *graveur sur bois, né en Ecosse, mort dans les premières années du* XIXe *siècle* (**Ec. Ecos.**).
Eléve de Bervick. Il illustra la poésie *Grove Hill*, ainsi u'une édition des *Lettres de Junius*. Suivant Redrave, il faisait preuve d'une grande habileté. Cepenant il abandonna sa profession artistique pour suivre ne spéculation sur le continent.

NDERSON (John), *peintre paysagiste, travaillait à Coventry (Angleterre) entre* 1858 *et* 1884 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la Royal Academy, à la British nstitution et à Suffolk Street.

NDERSON (John), *peintre de fleurs et paysagiste, à Brompton, première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy entre 1827 et 1839.

NDERSON (John-Silvy), *peintre anglais, aquarelliste, de Dorking, florissait vers* 1886-1890 (**Ec. Ang.**).
Ce peintre exposa à la New Water-Colour Society, nsi qu'à la Royal Academy et à Suffolk Street.

NDERSON (Captain J.-W.), *peintre de marines, travaillait à Londres entre* 1857 *et* 1865 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la British Institution et à Suffolk Street.

NDERSON (Karl), *peintre et illustrateur américain, né à Oxford (Etats-Unis), le* 13 *janvier* 1874 (**Ec. Am.**).
Il étudia à l'Institut des Arts de Chicago, en Hollande à Paris, et il vécut à New-York, où il était membre de Société des illustrateurs.

NDERSON (Karl-Gustaf), *seulpteur suédois, né le* 21 *août* 1859 (**Ec. Suéd.**).
Il fut éléve de l'Académie des arts de Stockholm 879-1881). Il sculpta des statues et des reliefs décotifs pour le théâtre royal, le théâtre Oscar à tockholm.

NDERSON (Karl-Kristofer), *graveur, mort en* 1863 (**Ec. Suéd.**).
Il était fils de Samuel Anderson. Il s'occupa surtout e l'illustration de livres. Il grava en seize planies, *Les Quatre saisons*, d'aprés A. Lundquist.

NDERSON (Millicent), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste est cité dans le catalogue de la Royal cademy en 1908.

NDERSON (Natalie), *peintre et lithographe à Wilna, vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
On a d'elle une lithographie, représentant la *Vierge vec l'Enfant*.

NDERSON (N.-E.), *graveur,* XIXe *et* XXe *siècles, né en Suède* (**Ec. Sué.**).
Il obtint une médaille d'argent à l'Exposition Uni-erselle de 1900.

NDERSON (Nils), *peintre, né à Ostergötland en* 1817, *mort à Vaxholm le* 19 *juin* 1865 (**Ec. Sué.**).
En 1840, il vint à Stockholm et s'instruisit à l'Acadéie de cette ville, il fit ensuite un voyage à l'étranger et t quelque temps élève de Couture à Paris, en 1855. De tour dans son pays, il devint professeur de l'Académie : Vaxholm. Il peignit des tableaux de genre, des sujets empruntés à la Bible, à l'histoire des anciens peuples du Nord et à la vie populaire de ses contemporains, mais il se spécialisa dans la peinture des paysages suédois avec animaux.
Œuvres.—Musées : (Stockholm) : Paysans de Sorunda en route pour Stockholm;—Paysage;—Troupeau de bœufs.—(Goteborg) : Paysans se rendant à la ville.—(Vexjo) : En route pour la foire de Vernamo.

ANDERSON (Oskar-Leonhard), *peintre, né à Stockholm en* 1836, *mort en* 1868 (**Ec. Sué.**).
Il débuta comme lithographe, fut élève de l'Académie des arts, de 1853 à 1855, et reçut, en 1864, la médaille royale pour son tableau *Gustave-Adolphe à la bataille de Meve*. Il se rendit ensuite à Dusseldorf et reçut des conseils de Camphaus. Il se spécialisa dans l'étude des chevaux. On cite : *Königshut*, 1860 (au musée d'Orebro); *Tilly après la bataille de Leipzig*, 1866. Il publia les lithographies suivantes : *Jacobo Faroni, maître de chapelle à Stockholm*; *Etudes de chevaux et de chiens*.

ANDERSON (Percy), *aquarelliste, à Londres en* 1886 (**Ec. Ang.**).
Un tableau de cet artiste est cité dans le catalogue de la New Water-Colour Society, en 1886.

ANDERSON (Robert), *graveur et aquarelliste, né à Edimbourg en* 1842, *mort à Edimbourg le* 24 *avril* 1885 (**Ec. Ecos.**).
Cet artiste acquit une notable réputation comme graveur et, à la fin de sa vie, se consacra à l'aquarelle. Il fut nommé associé de l'Académie d'Edimbourg en 1879 et exposa, en 1880, à la Royal Academy, le tableau *Curlers, Duldingston Loch*. Il exposa également à la New-Water Colour Society. Les musées de Manchester et de Sydney (Australie) conservent des eaux-fortes de lui.
Prix. — Londres. Vente du 19 mars 1910. Dessins : *Séville* : £5 15s. 6d.

ANDERSON (S.), *peintre de genre, à Londres entre* 1855 *et* 1865 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Suffolk Street, à la British Institution, à la Royal Academy.
Prix. — Londres. Vente du 6 mars 1909. Peinture : *Egéric* : £10 10s.

ANDERSON (Miss S.), *peintre de nature morte, à Londres entre* 1863 *et* 1870 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy.

ANDERSON (Salomon), *peintre, né à Vexjo en* 1785, *mort en* 1855 (**Ec. Sué.**).
Ayant pris part comme officier à différentes campagnes, il fut fait prisonnier par les Français en 1812; c'est ainsi qu'il étudia l'art à Paris. A son retour en Suéde, il devint l'élève de Westin. Il peignit surtout des tableaux d'autel pour des églises de campagne. Il était frére de Samuel Anderson.

ANDERSON (Samuel), *graveur en taille-douce, né en* 1773, *mort à Stockholm le* 10 *septembre* 1857 (**Ec. Sué.**).
Il travailla surtout comme illustrateur, mais il grava aussi des vues et des portraits. En dernier lieu, il fut graveur et fondeur en caractéres à la banque nationale de Suéde.

ANDERSON (Mrs. Sophie), *peintre de genre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le *Walker Art Gallery* de Liverpool conserve une toile de cette artiste, intitulée: *Elaine*, et le musée de Leicester : *Jeune Napolitain*.

ANDERSON Stanley, *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**)
Il exposa, en 1909, à la Royal Academy : *Une étude* et *Vue prise à Bristol*. A la 40e exposition de la Walker Art Gallery, à Liverpool, 1910, cet artiste envoya quatre vues pittoresques de différents quartiers de Londres.

ANDERSON Sven Anders, *paysagiste, né en* 1838 (**Ec. Sué.**).
Il étudia à l'Académie de Copenhague, à Dusseldorf et à Berlin, et fut nommé professeur de dessin au Collège de Helsingborg, en 1873. Il travailla aussi comme illustrateur.

ANDERSON (T.-W.), *paysagiste, à Londres vers* 1839 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy.

ANDERSON W. (le jeune), *peintre de marines, florissait en Angleterre vers* 1799 (**Ec. Ang.**).
On cite un tableau de lui dans un catalogue de la Royal Academy, en 1799. Peut-être le parent de William Anderson, le peintre de marines écossais.

ANDERSON (Walter), *peintre, florissait à Londres entre* 1856 *et* 1886 (**Ec. Ang.**).
Walter Anderson exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

ANDERSON (Mrs Walter, Sophie), *peintre de genre et paysagiste de la seconde moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle vécut longtemps à Capri et envoya régulièrement

ses œuvres à l'exposition de la Royal Academy à Londres, de 1855 à 1896. En 1894, elle se fixa à Falmouth. Mrs Anderson peignit particulièrement des scènes de la vie domestique, Le *Dictionary of Artists*, de Graves, mentionne d'elle dix-neuf envois de ce genre à la Royal Academy.

ANDERSON (**Will.**), *peintre de genre à Londres, entre* 1880 *et* 1889 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy, à différentes reprises, cinq tableaux de scènes domestiques.

ANDERSON (**William**), *peintre de marines, né en Ecosse en* 1757, *mort le* 27 *mai* 1837 (**Ec. Ecos.**).
Ses tableaux, généralement de petite dimension, sont exécutés d'une façon très agréable, d'un crayon simple et doux et d'une savante lumière. Il peignit presque exclusivement des vues de rivières et des marines, mais on a de lui un *Intérieur de l'Abbaye de Westminster* et Cinq *vues de la bataille du Nil*, gravées à l'aquatinte par W. Ellis. Le British Museum possède une aquarelle de lui, datée en 1791; deux de ses aquarelles sont également conservées au Victoria and Albert Museum : *Bords de la mer avec figures et navires* et *Frégate entrant dans le port*, peinte en 1795. Un autre peintre du même nom, qui exposa une marine en 1799, pourrait être un parent de celui-ci.
Prix. — Londres. Vente du 26 février 1910. Peintures : *Marine avec Navire* : £6 6s.—*Marine avec navire à l'ancre* : £5 15s. 6d.—*Sur la rivière* : £3 3s.—Vte du 8 avril 1910. Dessins : *Château de Calshot*; *Vue de Portland* et 2 autres : £8 18s. 6d. — Vte du 23 mai. Dessin. *Au bord de la mer* : £14 14s.—Vte du 6 février 1909. Peinture : *Marine* : £2 12s. 6d.

ANDERSON (**William**), *paysagiste, à Londres*, XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste (du même nom que le peintre de marines) exposa entre 1856 et 1893 de nombreux ouvrages à Londres, entre autres dix à la Royal Academy et trente-trois à Suffolk-Street.
Prix.—Peintures. New-York. Vte Th. Kirkpatrick, 23-24 janvier 1901 : *Ben Venue, Loch Achray* : $100.—Vte Sundry, 1900-1903 : *Gardina, Chiesta, Verona*. Prix : $235.—*Près Rotterdam*. Prix : $110.

ANDERSSON (**Oskar**), *dessinateur, né à Stockholm le* 11 *janvier* 1877, *mort le* 28 *novembre* 1906 (**Ec. Sué.**).
Caricaturiste, a collaboré à de nombreux journaux illustrés.

ANDERSSON (**Sven**), *sculpteur, né à Smaland le* 24 *août* 1846 (**Ec. Sué.**).
Etudia à Stockholm, puis se mit à faire des médaillons et des portraits, dont on trouve des spécimens au Parlement, à l'Académie des sciences, dans l'Université. Il a peint un certain nombre de copies.
Œuvres.—Musées : (Helsingfors) : St Mathieu l'évangéliste, copie d'ap. Guercino;—La descente de la croix, copie d'ap. van Dyck.—(Stockholm) : Baron Louis de Geer. Médaillon en plâtre.

ANDERT (**Nestor Pard d'**), *peintre de portraits, de genre et d'histoire, né dans l'Ain en* 1807, *mort dans l'Isère en* 1878 (**Ec. Fr.**).
A exposé à Paris, de 1838 à 1846. Une toile de lui représentant *Luther, Melanchton et Catharina Bora*, après avoir figuré au Salon de 1838, a été acquise par le Musée de Grenoble.

ANDERTON (**Henry**, *peintre, né en Angleterre en* 1630, *mort en* 1665 (**Ec. Ang.**).
Walpole dit qu'il fut élève de Robert Streater, et peignit un peu dans tous les genres. Il visita Rome. De retour d'Italie il eut la bonne fortune de peindre la belle duchesse de Richemont, ce qui lui valut la clientèle du roi Charles II et de plusieurs personnes de la cour. Il se donna, à dater de ce moment, entièrement aux portraits. Il aida Pierre Lely, le portraitiste célèbre. Ce travail en commun et la grande rareté des œuvres d'Anderton permettent de supposer que la plupart de ses ouvrages sont inscrits dans les musées et les collections particulières sous le nom de son brillant collaborateur.

ANDIGNY (**Mme Jenny de**), *peintre, aux* XIX*e et* XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Artistes Français en 1890.

ANDINGER (**Jacob**), *peintre, travaillait à Fribourg vers* 1591 (**Ec. Suis.**).

ANDINO (**Pedro**), *sculpteur à Séville au* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla à la cathédrale en 1527.

ANDLAU (**Mlle d'**), *peintre de genre et de portrait, à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**)
A exposé aux Salons, de 1891 à 1896, divers portraits et tableaux de genre.

ANDLOI (**T.-Bomvivus**), *peintre* (?).
Raczynski a lu ce nom sur un fourreau d'épée, da[ns] un des moindres tableaux du chœur de l'église [du] Christ à Setubal. Les dix-sept tableaux qui se trouve[nt] dans cette église sont un cadeau de la reine Eléono[re] veuve du roi de Portugal Jean II, laquelle les reçut [de] son cousin Maximilien Ier. Le savant auteur du *Di[c]tionnaire Historico-Artistique du Portugal* ajoute q[ue] ces tableaux gothiques sont au nombre des meilleu[rs] que possède le Portugal dans ce genre; ils paraisse[nt] du même auteur; les Drs Thieme et Becker suppose[nt] qu'on pourrait mettre en avant dans la circonstan[ce] le nom de Gerhard David.

ANDO (**Natakoro**), *peintre à Tokio*, XIX*e*-XX*e siècles* (**E[c]. Jap.**).
Il participa à l'Exposition Universelle de Paris [de] 1900 avec une peinture à l'huile intitulée : *Aurore*.

ANDON (**F. d'**), *peintre de fleurs et de paysage*, XI[X*e*] *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé aux Salons à Paris de 1891 à 1893.

ANDORF (**Johann-Christoph**), *peintre à Hambou[rg] au* XVIII*e siècle, cité vers* 1750 (**Ec. All.**).

ANDORF (**Johann-Théodor**), *peintre à Hambourg* [*au*] XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Cité comme peintre, vers 1570.

ANDORFF (**Fried.-Auguste**), *graveur, né à Scherbi[tz] le* 29 *juin* 1819, *mort à Berlin le* 25 *décembre* 18[..] (**Ec. All.**).
Elève de Buccharn à l'académie de Berlin (183[.]) S'installa comme graveur au burin et à l'eau-fort[e]. Ensuite, vint à Weimar où il fit du portrait. Mais [il] dut surtout sa célébrité à son burin. Il a reprodu[it] quelques tableaux de genre.

ANDORFF (**J.-A.**), *dessinateur, de la fin du* XVIII*e siè[cle]* (**Ec. All.**).
Ce Andorff est probablement celui dont il est questio[n] dans l'almanach de l'Etat de Mecklembourg Schwer[in] de 1798, comme maître de dessin à l'université de Bo[s]tock, où il vivait encore en 1809. J.-P. Bolt grava d'apr[ès] lui, en 1793, le portrait du professeur J.-Ch. von Quistor[p]. Tel est, du moins, l'avis du *Kunstler Lexikon* de J[u]lius Mayer, appuyé par les Drs Thieme et Becker.

ANDORFF (**Paul**), *peintre des* XIX*e*-XX*e siècles, né à Weim[ar] le* 2 *avril* 1849 (**Ec. All.**).
De 1867 à 1873, fut l'élève de l'Académie de Berli[n] ensuite maître à l'académie de dessin à Hana[u] puis professeur à Francfort. Il fit d'abord quelqu[es] tableaux de genre, puis il adopta une forme très pe[r]sonnelle de vieilles ruelles, des places anciennes. S[es] œuvres figurèrent aux expositions de l'Académie [de] Berlin à partir de 1876.

ANDORKO (**Jules**), *peintre, né à Bodollo, à Paris au* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Hon.**).
Cet artiste prit part à l'exposition du Salon d'A[u]tomne de 1907 avec trois toiles : *Intérieur*;—*Portra[it] de l'artiste*;—*Jeune fille dans un intérieur*.

ANDOUARD ou **Andouart** (**F.**), *graveur au burin, né [à] Paris en* 1734 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, cité par Basan, Heineken et Le Blanc, [a] gravé des paysages et des portraits. On mentionne n[o]tamment de lui : Portrait du comte Bruhl, d'ap. Bertau[x]; *Vaisseau de guerre anglais*, d'ap. Flottedt Saint Josep[h]; *Soleil couchant sur mer*, également d'ap. Flottedt-Josep[h].

ANDOUARD (**Jean-Baptiste-Marie**), *graveur, né [à] Paris vers* 1779 (**Ec. Fr.**).
Il dut commencer son éducation avec son père, [le] graveur F. Andouard, car il avait 23 ans lorsqu'il ent[ra] à l'Ecole des Beaux-Arts, le 2 floréal, an X, da[ns] l'atelier de Boverel.

ANDRADE (**Alfredo d'**), *architecte et peintre portugai[s], né en* 1843 (**Ec. Port.**).
Etudia à l'académie de Gênes avec Tamnar Louxor. A la galerie moderne, à Madrid, se voit une toile de l[ui] représentant Castel Fusano, près Rome.

ANDRADE (**Angel**), *peintre et sculpteur, né à Ciud[ad] Real en* 1866 (**Ec. Esp.**).
Etudia la peinture avec Joachim Ferrer et à l'ac[a]démie San Fernando de Madrid. Il vint à Rome [en] 1891, et depuis 1900 il y fut professeur de dessin. O[n] cite parmi ses œuvres : *L'Anniversaire*; *La Moisson*; *L[e] Reproche*. On cite de lui un buste qui eut une mentio[n] honorable à Madrid.

ANDRADE (**Miss Ellen**), *peintre, à Londres ent[re]* 1850 *et* 1857 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa à la Royal Academy, à la Britis[h] Institution, à Suffolk Street, particulièrement à cet[te] dernière institution des tableaux de genre représentan[t] des scènes de la vie domestique.

ANDRADE (**Gaëtano-Ayres de**), *peintre, né en Portug[al] vers* 1787 (**Ec. Port.**).
Professeur de dessin à l'Académie de Lisbonn[e].

rs 1843, date à laquelle il figura à une exposition.

IDRADE (Miss J.), *peintre de fruits, à Londres entre* 1849 *et* 1858 (**Ec. Ang.**).
Elle cxposa unc fois à la British Institution et à huit prises à Suffolk Street.

IDRADE (Jeronimo de), *peintre, né à Lisbonne en* 1715, *morl le* 25 *déeembre* 1801 (**Ec. Port.**).
Entré le 23 octobre 1746 dans la eonfrérie de Saint-.c. Ce fut surtout un peintre de perspectivcs. L'une ses plus réussies est celle de la voûte de l'église int-Paul, à Lisbonne et celle du plafond de l'église int-Pierre. Il eut comme collaborateurs José-Th. ímez, Vicente Palou et Gaspar-José Reposo. Il fut nsidéré, de son temps, comme un des meilleurs intres de la Cour.

IDRADE (Joseph), *graveur en taille-douee, travaillait en Espagne au* XVIIIe *sièele* (**Ec. Esp.**).
Deux estampes de lui sont connues : *N.-Dame Atocha avee saint Philippe et saint Lue* et *Sainte osalie en eostume de pèlerin.*

IDRADE (Kate-L.), *peintre de fleurs, à Londres vers* 1893 (**Ec. Ang.**).
Exposa à Suffolk Street, en 1893.

IDRADE (Louis-Alvarès d'), *peintre et déeorateur, mort à Lisbonne en* 1631 *à un âge très avaneé* (**Ec. Port.**).
Il fut élève de Francisco de Bovadilha. Fit des ages pour fêtes et processions, vers 1587.

NDRADE (Torre-Daniel), *seulpteur à la République de l'Equateur* (**Ec. Sud.-Amér.**).
A pris part à l'Exposition Universelle de 1900, avec buste sculpté sur bois.

IDRAE (Elisabeth), *peintre et lithographe, née à Leipzig en* 1876 (**Ec. All.**).
Exposa à la grande exposition de Berlin, en 1906, n tableau *Taehes de soleil*, et à l'exposition d'art saxon, Dresde, le même année, un *petit village badois*, hographie. A l'exposition de Berlin, en 1910, elle voya une toile : *Femmes dans les ehamps.*

IDRAGORAS, *seulpteur*, IIe *sièele avant Jésus-Christ.*
Fils d'Aristeidas de Rhodes, son nom nous est parnu grâce à une inscription écrite sous un buste dont est l'auteur.

IDRAS (Catherine), *modeleur en eire, née à Bristol, vers* 1775 (**Ec. Ang.**).
Exposa souvent à l'Académie Royale des portraits cire, de 1799 à 1824. En 1801, elle fut nommée poritiste cn cire de la reine Charlotte et, dans la même née, elle fut récompensée par la Société pour l'enıragement de l'art pour des portraits de Lord Nelson de la princesse Charlotte. Quelques-uns de ses porits furent reproduits en gravure.

IDRAY (L.), *dessinateur français, du eommencement du* XIXe *sièele* (**Ec. Fr.**).
Fit une esquisse de la statue de Louis XV, pour la ıographie publiée par Franc le Villain.

IDRÉ (Mme), *graveur, du* XIXe *sièele* (**Ec. Fr.**).
Travaillait pour l'éditeur parisien Papavoine, dans manière pointillée; selon Füssli, elle fit une gravurc: *enfant trouvé*, d'aprés un dessin de la comtcsse Laıia Spencer.

IDRÉ ou Andry, *peintre*, XVe *sièele* (**Ec. Fr.**).
Ce peintre, qui vivait à Lyon en 1474 et 1494, trailla pour les entrées de Louis XI et de Charles VIII 1476 et 1494. En 1476, il peignit des « toyles et autres stéres ». Un peintre ct un enlumineur de ce nom ıient établis à Lyon à la fin du XIVe siécle ; l'enluneur en 1363 et 1377, le peintre en 1390 et 1392.

IDRÉ ou Andry, *tailleur d'images à Lyon*, XV-XVIe *sièeles* (**Ec. Fr.**).
Mentionné par M. Rondot dans *Les Seulpteurs de Lyon.*

IDRÉ d'Aix, *peintre verrier français*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exécuta, entre 1869 et 1895, plusieurs vitraux pour s églises d'Aix-en-Provence.

IDRÉ (Mme Albert). Voir **Cornillac (Mlle Marguerite)**.

IDRÉ (Albert), *peintre, né à Lyon le* 24 *mai* 1869 (**Ec. Fr.**).
Alla travailler à Paris en 1890, et débuta en 1893 au lon des Indépendants, en 1904 au Salon d'Automne. peint des intérieurs, des fleurs, des figures nues, des ysages et des panneaux décoratifs. Il est représenté Musée de Lyon par un paysage avee figures.

IDRÉ (Alexandrine), *graveur en taille-douee, travailla à Paris de* 1830 *à* 1840 (**Ec. Fr.**).
On eite d'elle : *Aux* 27, 28, 29 *juillet* 1830. *Inseription ıt les lettres et ehiffres sont remplis d'épisodes*, d'ap. André.— *Tanneguy du Chastel*, d'ap. Lugandon.

ANDRÉ (Alexis), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *sièele* (**Ec. Fr.**).
Aprés avoir exposé d'abord au Salon de 1878, il donna, en 1886, *Le Renard ehez le eomédien*, plâtre qui obtint une mention honorablc. En 1903 il exposa le buste en marbre d'Henry Milne-Edward, qui lui avait été commandé par le musée d'Histoire naturelle. Il a continué à envoyer chaquc annéc des bustes au Salon.

ANDRÉ (Alexis-Claire), *peintre, né à Paris vers* 1747 (**Ec. Fr.**).
Son pèrc, un commissaire, était mort lorsqu'il entra, au mois d'avril 1765, à l'Ecole de l'Académie de Peinture, dans l'atelier de Hallé. Le registre des éléves protégés le mentionne encore présent à l'Ecole en 1767.

ANDRÉ (Antoine), *sculpteur français de la deuxième partie du* XVIIe *siècle, mort peu après* 1710 (**Ec. Fr.**).
Colbert l'envoya à Carrare, en 1669, choisir du marbre pour l'embellissement du Louvre et d'autres palais. Cela lui procura de nombreuses commandes pour Versailles. Il composa, pour le château, des modéles de vascs en bronze, des trophées dc pierres et une copie de statue de marbre antique, représentant le roi arménien Mithridate, statue qui se trouve encore aujourd'hui sur la terrasse de Latone. De là, il retourna à Carrare (1691-1693) et en rapporta du marbre pour la décoration des Invalides. Il travailla aussi, d'après M. Lami, à la chapelle de Versailles.

ANDRÉ (Bardon ou Dandre Bardon, Michel François), *peintre d'histoire et graveur, né à Aix le* 22 *mai* 1700, *mort à Paris le* 4 *juillet* 1778 (**Ec. Fr.**).
Ses parents le destinaient à la magistrature ct lui firent étudier le droit à Paris. En 1719, ses goûts pour la peinture l'amenérent à consacrer ses loisirs à l'étude du dessin avec Baptiste Van Loo, et de la peinture avee de Troy. Ayant obtenu un second prix à l'académie, il partit pour Rome, où il séjourna six ans. En revenant en France, il resta six mois à admirer Venise. De retour à Aix, il peignit au Palais de Justice, à l'Hôtel de Ville mais ces édifices, ainsi que l'église Saint-Jérôme ont été détruits par le feu en 1792. A son arrivée à Paris, il fut fort bien accueilli et prit tout de suite place parmi les artistes en vue. L'académie l'admit au nombre de ses membres en 1735. En 1752, il était professeur, puis secrétaire, puis enfin professeur de peinture historique. Il fut aussi l'un des fondateurs de l'académie de Marseille. Il dcssinait avec une trés grande facilité ct une très grande correction. Il signait ses ouvragcs : *Dandré Bardon* ou *D. Bardon.* Son oncle, Louis Bardon, lui avait laissé sa fortune à la condition qu'il porterait son nom. On cite parmi ses meilleurs ouvrages : *L'Empereur Auguste ordonnant le ehâtiment des voleurs des deniers de l'Etat* (1729), au muséum d'Aix ; *Figures allégoriques des vertus*, au palais de Justice; *Le Christ sur la Croix*, au Musée de Marseille; *Tullia foulant sous son ehar le eorps de Servius Tullius.* Il fit *Jason eonduisant la eharrue*, pour être reproduit en tapisserie de Beauvais. Cette œuvre est malheureusement disparue. Parmi ses gravures, on cite : *Le Christ mort*; *Deux enfants morts à l'entrée d'une voûte*; *L'enterrement*; *Johannes Snellinks*, et, encore au musée d'Aix, *L'Union de la proeuration de Provenee au Consulat d'Aix* et *Les Habitants d'Aix secourant Marseille eontre les Aragonais.*
PRIX.—Dessins. PARIS, 1775. Vte Mariette : *Sujet allégorique à la gloire de Louis XV* : 100 fr.—1855. Vte Van den Zande : *Fragment imité du triomphe de César* (Dessin à la plume et au bistre); *Trompettes e tambours* : 8 fr. — 1882. Vte Gigoux : *Les ehevaliers danois*, dessin gouache : 16 fr.

ANDRÉ DE BEAUVAIS, *enlumineur à Avignon au* XIVe *sièele* (**Ec. Fr.**).
Il travailla pour le pape Bénédict XV.

ANDRÉ (Casper), *peintre, né à Casteau* (*Belgique*) *au* XVIIe *sièele* (**Ec. Flam.**).
Acheta le droit de cité à Amsterdam le 11 décembre 1706.

ANDRÉ (C.-C.), *peintre paysagiste, du* XIXe *sièele* (**Ec. Fr.**).
A exposé deux toiles au Salon de Paris en 1888 : *Les Dunes, environs de Boulogne-sur-Mer*; *Coueher de soleil dans les marais.*

ANDRÉ (C.-E.), *peintre de genre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré à Paris, au Salon de 1888 avec une toile : *La Fille du jardinier.*

ANDRÉ (Charles-Hippolyte), *peintre, né à Paris*, XIXe *sièele* (**Ec. Fr.**).
Alla se fixer à Pont-Aven (Finistére), où il fit de fort jolis paysages qui figurérent aux Salons de 1877 à 1897.

ANDRÉ (D.), *peintre anglais, des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon en 1906.

ANDRÉ (Dietrich-Ernst, Theod.-Ernst, Andrea Curonus), *peintre d'histoire et de portraits, né vers* 1680 *à Mitau (Allemagne), mort après* 1730, *à Paris* (**Ec. All.**).
Elève du peintre et marchand d'objets d'art Justus de Bentun, à Kœnigsberg. Il accompagna celui-ci dans ses voyages et vint avec lui à Brunswick; s'étant séparé de Bentun, entra au service du duc August-Wilhelm; il séjourna à Brunswick (1717-1719), si l'on s'en référe aux indications de ses dessins. Le duc voulait l'envoyer en Italie, mais André préféra d'abord aller en Hollande, puis en Angleterre et finit par venir à Paris, où il se trouvait en 1724. Son propre portrait a été conservé au musée de Brunswick, ainsi que l'*Adoration des rois* et de nombreux dessins faits de 1719 à 1726. Dans l'église Saint-André de cette ville, on voit une *Scène de Crucifiement* et au musée de Mitau une *Muse*.

ANDRÉ (Mlle E.), *peintre de genre, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon en 1890 une toile : *La Lecture*.

ANDRÉ (E.-D.), *peintre en émail et en miniature, aux* XVII[e] *et* XVIII[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Molinier mentionne de lui (dictionnaire des émailleurs, un portrait de prélat, daté de 1709, dans la collection Rosenberg, et dans le catalogue de la collection des miniatures Jaffé (Cologne, 1905), un portrait de dame avec chapeau à plumes. Peut-être fut-il identique avec Dietrich Ernst André, d'après les D[rs] Thieme et Becker.

ANDRÉ (Edmond-Marthe-Alphonse), *peintre de genre et de sujets militaires, né en* 1837, *mort en Algérie le* 24 *avril* 1877 (**Ec. Fr.**).
Fils et élève du peintre paysagiste Jules André. A fait des marines, des tableaux, des costumes. Il fut aussi élève de Pils, à Paris. Exposa depuis 1867 au Salon. L'un de ses tableaux, *Oiseleurs*, peint en 1874 et exposé en 1875, fut acheté par l'Etat et donné au Musée de Chalon-sur-Saône. André fit aussi des eaux-fortes. On cite des estampes d'étude avec des figures costumées, des menus, des programmes.
PEINTURES. — (MUSÉE DE SHEFFIELD) : L'introduction.—(GLASGOW) : En attendant l'ordre.

ANDRÉ (Emmanuel), *peintre, vivait encore en* 1574 (**Ec. Port.**).
Il fut l'élève de Garcia Fernandes et peignit en 1569 le cloître de la cathédrale de Lisbonne.

ANDRÉ (Eugène-Gabriel), *peintre de paysages, né à Bayeux, à Charenton près Paris aux* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part aux Expositions des Indépendants de 1907 à 1908. Parmi ses toiles on cite : *La Seine au pont de Maisons-Laffitte;—Le Village de La Frette;—Les Meules;—Dans la Saulaie*.

ANDRÉ (Gaspard-Abraham), *architecte et aquarelliste, né à Lyon le* 16 *mars* 1840, *mort à Cannes le* 12 *février* 1896 (**Ec. Fr.**).
Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Bonnefond, Jourdeuil et A. Chenavard, puis de Questel, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, et second grand prix de Rome en 1865. G. André, qui fut un des architectes les plus originaux de la seconde moitié du XIX[e] siécle, a laissé des paysages peints à l'aquarelle.

ANDRÉ (Georges), *graveur* (**Ec. Fr.**).
Auteur d'un *Ecce Homo* d'après Johann von Achen.

ANDRÉ (de Herdé), *sculpteur sur bois, à Strasbourg vers* 1427 (**Ec. Als.**).
Son nom de Herdé vient de son nom d'origine, probablement de Hœrdt (Herden, prés Strasbourg). Il était membre du Sénat. Gérard, dans les *Artistes d'Alsace pendant le moyen âge*, ajoute qu'André de Herde était un excellent sculpteur et que, en 1487, il dut se joindre à la corporation des peintres, comme tous les sculpteurs sur bois de Strasbourg.

ANDRÉ (Jacques), *peintre, deuxième moitié du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le registre des élèves protégés mentionne sans date et sans indication d'âge son entrée à l'Ecole de l'Académie Royale, dans l'atelier de Challe. Cette admission dut se produire vers 1760 (entre 1758 et 1765).

ANDRÉ (Jacques), *peintre français, né à Lyon en novembre* 1811 (**Ec. Fr.**).
Elève de Delepierre, André exposa au Salon, entre 1844 et 1849, des portraits et des sujets de genre au pastel.

ANDRÉ (Jacques), *graveur d'histoire, à Paris en* 1627 (**Ec. Fr.**).
Il grava aussi des vignettes et des ornements.

ANDRÉ (James-Paul, le jeune), *peintre paysagiste,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fécond débuta à la Royal Academy Londres, en 1823, et continua à y paraître jusqu 1855. Il prenait part en même temps aux expositi de la British Institution jusqu'en 1866, ainsi q celles de Suffolk Street jusqu'en 1867.

ANDRÉ (Jean), *sculpteur français, à Nantes en* I (**Ec. Fr.**).
Travailla au portail de la cathédrale à Nantes.

ANDRÉ (frère Jean ou Andray), *peintre d'hist et de portraits, né à Paris en* 1662, *mort dans c ville en* 1753 (**Ec. Fr.**).
A l'âge de dix-sept ans, il se fit dominicain. Il à Rome et reçut des leçons de Carlo Maratti. An étudia les œuvres de Raphaël. De retour en Fran il travailla sous la direction de Jouvenet. Parmi meilleurs ouvrages, il convient de citer : *La fête Pharisiens*, dans l'église des dominicains à Lyon; portrait, au Louvre; *Les noces de Cana* et *La multi cation des pains*, à Bordeaux; *L'Adoration des Mag N.-D. du Rosaire*; *La Visitation*, au Musée de Toul *les portraits de Ste Thérèse et du pape Pie V, tous deu genoux*, à Rodez; *Le Couronnement du roi Louis X* à Pamiers, et de nombreuses peintures qu'il exécu pour diverses églises de Paris. Il a tenu un rang hoi rable dans la peinture française. Il eut pour élève Taraval et Dumont le Romain, de Charles Mich Ange, Challe.
ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS ANDRÉ.—*La Visi tion de la Vierge*, Petit (Gilles-Edme) sc.—*La Vie au chapelet* (id.).—*Les Pèlerins d'Emmaüs* (id.). *Ste Catherine de Sienne* (id.).—*La Pentecôte*, Beauv (Nicolas-Dauphin de) sc.—*La gloire des bienheure* (id.).—*Ste Catherine de Sienne*, Chereau (F.) sc.— *Mystère du Rosaire*, Daullé (J.). sc.—*Pie V obten de Dieu la victoire de Lépante*, Desplaces sc. —*La Sai Vierge avec les mains croisées*, Vallée (Simon de sc.—*Une sainte tenant un chapelet* (id.). — *Le R. Alexandre Pini tenant un livre*, Drevet sc.—*La Résu rection*, Drevet sc.—*St Jean-Baptiste reprochant Hérode d'avoir épousé la femme de son frère*, Drevet —*La Résurrection de Jésus-Christ*, Haussart sc.— *Christ prêchant dans le Temple*, Tardieu (Nic.-Heu sc.

ANDRÉ (frère Jean-Paul d'), *peintre à Grenoble* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Frère prêcheur, il devint professeur de théolog tout en s'adonnant à l'art. Il peignit pour le couve des Dominicains de Grenoble seize tableaux repi sentant la *Vie du Christ*, qui sont aujourd'hui co servés dans les églises de cette ville. Cet artiste sign *F. André, Jacobin*, et malgré la différence des sign tures il n'est pas inadmissible qu'il soit le même que frère Jean André, né à Paris en 1662, qui, après s noviciat, se serait arrêté à Grenoble et y aurait séjour en allant à Rome ou en revenant.
H. DE L. C.

ANDRÉ (John), *paysagiste amateur et graveur à l'ea forte du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Adjudant général de l'armée britannique en An rique, il fut fusillé par des Américains, dans sa vin neuviéme année (1780). Son portrait, peint par l même, fut gravé par Sherwin.

ANDRÉ (Jules), *peintre paysagiste et graveur, né à Paris le* 19 *avril* 1807, *mort le* 17 *avril* 1869 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la direction de Jollivard et de Wa let et devint un peintre paysagiste de talent. Il visi la Belgique, le Sud de la France et les bords du Rhi Il fut attaché à la manufacture de Sèvres com premier peintre. Jules André exécuta plusieurs pannea décoratifs au Louvre et à l'hôtel d'Albe. Il obti une médaille de seconde classe en 1835 et fut déco en 1853. Partagé entre le classisme et la nouvelle éco André peignait moitié dans le style de l'école de B tin, moitié dans celui des maîtres de 1830. Il a fa quelques eaux-fortes originales, entre autres, un *Pa sage*, signé *Jules André*, 1848.
PEINTURES.—MUSÉES de : (CHERBOURG) : Les bor de l'Oise à St-Léger;—Sous bois.—(ROUEN) : Paysag —(ROCHEFORT) : Vue prise à St-Dié (Vosges).—(LIÈGE Paysage.—(BÉZIERS) : Paysage.—(BORDEAUX) : L'étai Duvivray, près l'Isle-Adam.—(AVIGNON) : La Fontai des chèvres, paysage de la Gironde.—(LILLE) : Paysag —(PÉRIGUEUX) : Dans les bois, environs de St-D (Vosges).
PRIX. — PARIS, 1837. Vente Moyon : *Paysage, entr d'une forêt avec figures et animaux* : 495 fr.—185 V[ve] Coninck : *Un cheval et des vaches s'abreuvant à*

isseau : 50 fr.—1870. Vte Vicomte de Carvalhido : *Le euner* : 1.380 fr.—Vte J. André : *Vue prise sur les ·ds du Lary; effet du soir* : 405 fr.—*Entrée de la ronde, vue prise à Royan* : 440 fr.—*Entrée d'un bois, à rignan* : 1.010 fr.— *Vue prise à St-Hillaire-le-Château* :) fr.—*La mare aux Chênes* : 460 fr.— *Vue prise aux virons de l'Isle-Adam* : 1.200 fr.—*Chute d'eau dans la lée de St-Dié* : 440 fr.—*Le Wiarelstein; vue prise dans montagnes du Valtin* : 600 fr.—*Le Village de St-Léger-x-Bois* : 400 fr.—*Chaumières aux environs du Tréport* :) fr.—*Le Moulin Aubert, près de Sergel* : 405 fr.—*La sse-aux-Loups, à la Grange-Bléveau* : 1.900 fr.

IDRÉ (**A.-E.**) ou **Andrée de Nuremberg** (**Maître Gérome**), *graveur sur bois, mort le 7 mai* 1556 (**Ec. All.**).
Defer dit que cet artiste grava la plupart des ssins d'Albert Dürer, ainsi que des planches pour *Triomphe de Maximilien Ier*, de Hans Burgmaeir, ec Jobst Dieneckert, d'Augsbourg, et Hans Suetzel-rger, de Bâle.

IDRÉ (**Pietre**), *peintre, travaillait à Blois au* xve *siècle* (**Ec. Fr.**).
D'origine italienne, il dut, comme la plupart des tistes de cette époque, faire une foule de choses, inture, miniature, calligraphie etc.; il est même cité 1464 comme huissier de salle. En 1455, il était intre de la cour de Charles d'Orléans; il travailla Blois, avec les calligraphes Eliot Chevreul, Jean uquère, Jean Hemart, Nicolas Astezan, et les mi-aturistes Angelot de la Presse et Jean Moreau, à xécution de manuscrits pour la bibliothèque ducale. intré de Louis d'Orléans (plus tard Louis XII). exécuta un grand tableau d'autel, représentant la *ssion du Christ*, peint en or et azur, pour la chapelle château de Coucy.

IDRÉ (**Rudolf**), *graveur à l'eau-forte et lithographe, né à Kis-Ber* (*Hongrie*) *le* 1er *janvier* 1873 (**Ec. Hong.**)
Cet artiste, est élève de Nic. Gysis et des Aca-mies de Vienne et de Munich. Il a fait des orne-entations de livres; on cite de lui une gravure inti-lé : *A Robert Schumann*. Il a collaboré aux journaux ustrés de Munich.

IDRÉ (**de Valenciennes**), *sculpteur, travaillait à Lierre au* xive *siècle* (**Ec. Fl.**).
Il fit, en 1383-84, un crucifix pour l'autel de l'église Saint-Germain, à Lierre. C'est peut-être le même tiste que le sculpteur André, cité dans les documents Malines en 1374-75, d'après les Drs Thieme et Bec-r.

IDRÉ-DAVIDS, *peintre*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il prit part aux expositions de la Société Nationale s Beaux-Arts au commencement du xxe siècle.

IDRÉ-VIOLLIER (**Eugénie**), *peintre de portraits et pastelliste, née à Genève le* 11 *février* 1844 (**Ec. Suis.**).
Après avoir terminé son éducation, elle alla se fixer Florence. D'après le Dr Carl Brun, qui cite cette tiste, elle fit un certain nombre de copies d'après les ciens maîtres. Elle exposa à Genève en 1896.

IDREA, *graveur, du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
C'est peut-être lui qui, selon Nagler, signait ses gra-res A. Sc.

IDREA, *peintre verrier, du* xiiie *siècle* (**Ec. Pol.**).
D'origine polonaise, il se fit moine. On dit dans les nales de Pise (1222) qu'il exécuta d'après Tronci un rail pour le chœur de Santa Catarina.

IDREA, *peintre, orissait à Parme au* xive *siècle*.

IDREA, *peintre venitien du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Se fit remarquer par ses peintures au palais Bernardo ustiniani (1488). Cité par L. Ferro, dans le diction-ire des Drs Thieme et Becker.

IDREA, *peintre, travaillait à Padoue au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Padoue.

IDREA, *sculpteur sur pierre, à Mantoue en* 1434 (**Ec. Ital.**).

IDREA, *sculpteur, florissait à Rome à la fin du* xve *siècle* (**Ec. Rom.**).
On connaît de lui un petit relief : *La Madone trônant*, r le palier de l'hôpital S. Giacomo des Incurables, Rome.

IDREA, *sculpteur sur bois et peintre, mort à Venise en* 1527 (**Ec. Vén.**).

IDREA, *peintre, travaillait à Rome au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peintre vénitien établi à Rome. En 1524, il peignit s drapeaux pour la garde pontificale. Il est probable 'il travailla sous la direction de Pierino del Vaga.

ANDREA, *sculpteur sur pierre, à Venise au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fit, à Venise, vers 1560-1561, différents travaux à l'église St-Samuel.

ANDREA fra, *peintre, à Sienne au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Fra Bartolommeo. En 1502, il travailla à S. Spirito, à Sienne,

ANDREA, **Maestro** (**Bertolotti**), *graveur sur bois, du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans les documents de Rome, en 1609 et 1619, comme tailleur d'images.

ANDREA D'AGNOLO, dit **Andrea del Sarto**, *peintre, né à Florence en* 1487 (*certains bio-graphes disent* 1488 *et* 1486), *mort dans la même ville en* 1530 (**Ec. Ital.**).
Andrea, surnommé *del Sarto* à cause de la profession de son père, le maître tailleur Angelo di Francesco, ayant fait preuve dès son jeune âge de dispositions extraordinaires pour le dessin, fut mis en apprentissage chez un orfèvre afin d'y apprendre la gravure. Cependant ses facultés présageaient mieux qu'un ouvrier d'art. Gio Barile, un peintre sculpteur, ayant eu l'occasion de voir les dessins du jeune apprenti, décida le père à le lui confier. Andrea demeura pendant trois ans sous sa direction. Il entra ensuite dans l'atelier de Pietro di Cosimo, mais tout en apprenant de ces maîtres les éléments de la technique, le jeune artiste copiait avec ardeur les fresques de Massaccio, de Ghirlandajo et surtout les fameux cartons de Léonard de Vinci et de Michel-Ange. Ce fut surtout dans l'étude de ces grands maîtres qu'il puisa la science du dessin, la largeur de vision, la puissance d'exécution qui devaient lui mériter plus tard de ses concitoyens le surnom de *Sanza Errori* (sans défauts). Il s'était lié intimement, au début de ses études, avec Francesco Bigi, plus connu sous le nom de Franciabigio, de quelques années plus âgé que lui et qui, après avoir travaillé avec Brancasci Chapel et Mariotto Albertinelli, avait acquis un réel talent de portraitiste. Andrea, quittant l'atelier de Pietro di Cosimo, alla habiter avec son ami ; les deux jeunes artistes eurent le même atelier et exécutèrent en commun différents travaux. Vasari, bien placé pour parler d'Andrea del Sarto puisqu'il fut son élève, n'en désigne particulièrement aucun. On peut supposer, cependant, que ce furent surtout par des portraits qu'ils trouvèrent leurs moyens d'existence. Ce qui est indéniable, c'est que, dès 1511, alors qu'il n'avait que 23 ans, Andrea jouissait à Florence d'une notoriété suffisante pour que la décoration du cloître de la confrérie dello Scalzo lui fût confiée. Il représenta l'histoire de saint Jean-Baptiste. Les fresques, dont les cartons sont conservés au palais Rinonuccini, suffiraient à placer Andrea del Sarto parmi les grands peintres. Si le *Baptême du Christ*, qui fut exécuté le premier, laisse deviner le jeune artiste subissant encore l'influence des maîtres préférés, celle d'Albrecht Dürer, entre autres, *la Visitation de la Vierge, la Nativité de saint Jean*, qu'il peignit les dernières, sont des œuvres de premier ordre. *La Vie de San Filippo Benizzi*, cinq fresques pour l'église de l'Annunziata, affirmèrent encore la puissance de son talent. *La Madonna del Sacco*, qui en fait partie, est à juste titre considérée comme un des chefs-d'œuvre de l'artiste. Puis ce furent des décorations pour le monastère de San Salvi, près Florence, dans lesquelles on remarque une *Cène* du plus grand caractère, pour l'église de San Gallo, et quantité de travaux pour les grands seigneurs de Florence. Deux tableaux d'Andrea ayant été apportés en France, François Ier les vit, les admira et appela l'artiste à sa cour. Del Sarto hésita avant d'accepter les offres du souverain. Il s'était marié, en 1512, à une veuve nommée Lucrezia del Fede, femme d'une grande beauté et qu'il adorait. Cependant la perspective des avantages matériels pouvant résulter de son séjour en France le décida ; il arriva à Paris, accompagné de son élève Andrea Sguazzela, à la fin de mai 1518. Le roi le combla de présents, lui assigna une pension considérable et paya d'un grand prix les travaux exécutés par le maître florentin. Jusqu'alors, Andrea del Sarto, comme presque tous les peintres de son époque, avait été maigrement payé de ses chefs-d'œuvre. Il trouvait enfin l'occasion de faire une grande fortune. Une lettre de sa femme l'appelant près d'elle le décida à demander son congé au roi. François Ier était peu disposé à l'accorder, mais les instances de l'artiste le décidèrent. Andrea partit en 1519, après avoir juré sur l'Evangile qu'il reviendrait sous peu de mois. Le roi lui fit remettre une somme assez considérable qui devait être consacrée à l'acquisition d'œuvres d'art. Malheureusement pour sa gloire, Andrea del Sarto dilapida l'argent qui lui

avait été confié. Il ne lui était plus possible de revenir en France. Cette faiblesse eut pour la fin de la carrière de l'artiste les conséquences les plus malheureuses. Il acheva bien la décoration du Scalzo, Franciabigio y avait peint deux fresques pendant le séjour de del Sarto en France, mais il ne possédait plus la vogue des premiers jours. Les nombreux travaux qu'il exécuta encore lui furent mal payés puisqu'il tomba dans l'indigence. Les faux amis qui avaient fêté son retour quand il disposait d'argent l'abandonnèrent les uns après les autres. Sa femme, qui semble avoir été son mauvais génie, lui inspirait une vive jalousie. La révolution de Florence secouant le joug des Médicis le priva de ses protecteurs. Enfin il fut atteint par la peste qui se déclara à la suite de la reddition de la ville (12 août 1530). Il mourut abandonné de tous, même de la femme à qui il avait tout sacrifié. La fin de cet artiste fut une très grande perte pour l'art. Si l'on est en droit de l'accuser, peut-être, de n'avoir pas dans ses œuvres le sentiment poétique, l'idéalisme de certains de ses grands contemporains, aucun d'eux n'approcha davantage de la représentation de la vie. Dans certaines œuvres, son *Saint Jean-Baptiste* conservé au palais Pitti, par exemple, Andrea del Sarto aurait droit de prétendre au titre de précurseur des plus grands réalistes. Vasari rapporte un fait qui montre la souplesse de son talent et la perfection de sa technique. Le duc de Mantoue, Frédéric II, passant à Florence, ayant vu le portrait de Clément VII fait par Raphaël, demanda au Souverain Pontife de lui en faire présent. Le pape y consentit et chargea son neveu Ottavio de Médicis de faire parvenir le tableau à destination. Le neveu du pape, désireux, peut être, de ne pas perdre une œuvre d'art de premier ordre, fit faire une copie par Andrea del Sarto et l'envoya à Mantoue. La ressemblance était si parfaite que Julio Romano, alors au service du duc de Mantoue, qui avait travaillé à l'original, y fut trompé. Il fallut pour le dissuader que Vasari, qui avait assisté à la peinture de la copie, lui montrât la marque de del Sarto. Parmi les élèves que forma Andrea, il convient de citer Francesco Salviati, Giorgio Vasari, Giacomo da Pontormo, Le Nannoccio, Andreo Sguazella. E. B.

Peintures, dessins.—Musées de:(Bruxelles) : Jupiter et Léda.—(Borghèse) : Madeleine;—Ste Famille. (Berne) : La Ste Famille.—(Musée royal, Berlin) : Portrait d'une jeune femme;—Marie sur le trône avec l'Enfant et des saints.—(Bonnat) : Homme assis, les mains appuyées sur un livre.—(Caen) : St Sébastien tenant deux flèches.—(Dublin : St François;—Saint Laurent; — St Jérôme et St Dominique; — Adoration des Mages;—Pieta et deux saints, portion d'une predella.—(Dresde) : Fiançailles de Ste Catherine;—Abraham prêt à sacrifier Isaac.—(St-Etienne) : St Pierre et St Paul refusant de sacrifier aux faux dieux. —(Florence, Gal. royale) : St Jacques, avec deux enfants à genoux;—Portrait d'une femme inconnue avec une corbeille de fuseaux;—Portrait d'un jeune homme en habit et bonnet noirs;—Buste de l'artiste par lui-même.—(Palais Pitti) : Ste Famille;—Son portrait;—Annonciation de la Vierge Marie;—La Vierge et quatre saints;—Portrait de l'artiste et celui de sa femme Lucrèce del Fede;—Dispute sur la Trinité;—Un portrait;—Ste Famille;—St Jean-Baptiste.—(Florence, Gal. royale) : Portrait de femme en bleu;—La Sainte Vierge, St Jean l'Evangéliste, l'enfant Jésus et St François. — (Gênes) : Cléopâtre. — (Louvre) : La Charité; — Ste Famille; — Ste Famille; — Portrait d'Andrea Fausti. — (Lille) : La Vierge, l'Enfant, St Jean et trois anges; Une tête.—(Lyon) : Sacrifice d'Abraham.—(Montpellier) : Ste Famille.—(Naples) : Léon X.—(Rouen) : Prédication de St Romuald;—Portrait.—(Rochefort) : Etude de nu (*dessins*). —(Londres, Gal. nationale) : La Ste Famille;—Portrait d'un sculpteur.—(Wallace) : La Vierge, l'Enfant Jésus, St Jean-Baptiste.—(Vienne) : Marie avec l'Enfant et le petit Jean;—Tobie conduit par Raphaël;—Lamentations sur le corps du Christ.—(Roumianzeff) : Tête de Christ;—La Ste Vierge, le Christ et St Jean-Baptiste;—La Ste Famille;—Marie et le Sauveur avec St Jean-Baptiste, Ste Elisabeth et un ange. —(Toulon) : Portrait de l'artiste en buste.

ANDREA D'AGNOLO (Zotto ou Andrea-Aloisio), *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Padoue en 1489, aux côtés de son père Agnolo Zotto. da Padova, dont il fut l'élève.

ANDREA (Alessandro de), *peintre et graveur, du* XVIIIe *siècle, mort en* 1711, *d'après Heinecken et Zani, ou bien mort en* 1771, *d'après Gandellini* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, élève de Solimène, florissait dans les Abruzzes. Il fit quelques gravures à l'eau-forte d'après son maître ; on cite de lui une *Vue des ruines de Pazzuoli*, d'après J.-B. Natale.

ANDREA (Alexandre), *peintre et graveur, du* XVIe [...]*cle* (**Ec. Ital.**).
Vers 1578, il grava le portrait de *Gilles de Noai*[...], *ambassadeur de France à Constantinople.*

ANDREA (Ambrogio d'), *peintre, du* XVIe *siècle, trav*[...]*lait à Venise* (**Ec. Ital.**).
Peintre milanais établi à Venise en 1554.

ANDREA (da Ancona), *cité comme peintre à Ro*[...] XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANDREA (da Ancona), *peintre, travaillait à Rome* [...] XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut chargé, en 1377, de peindre et de dorer la ch[...] du pape.

ANDREA (da Ancona), ou **Antonio da Ancona**, *pei*[...] *du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Rienzi prétend qu'il a fait, en 1472, un tableau d'[...]tel pour l'église S. Francesco delle Scale.

ANDREA (d'Angelo della Badia nel Polesine), *pein*[...] *du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Rovigo, d'après Zani, vers 1541.

ANDREA (di Angeluccio), *peintre-miniaturiste, trav*[...]*lait à Pérouse vers* 1445 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (Aretino, ou d'Arezzo), *peintre, mort a*[...] 1615 (**Ec. Ital.**).
C'était un élève de Daniele da Volterra et de Mic[...] Ange. Cité par Baglione dans la *Vie du père Biogio B*[...]

ANDREA de (l'Aulla), *peintre, du* XVIe *siècle, travailla*[...] *Sarzana* (**Ec. Gén.**).
Cet artiste peignit à la Cathédrale de Sarzana [...] *Madone* pour la lunette du portail principal, et [...] *Pieta* au-dessus du portail de gauche. Ces œuvres [...] disparu.

ANDREA da Bagnacavallo, *peintre et miniaturiste* [...] XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1458, il travailla à un livre de cantiques de [...] bibliothèque du chapitre de Ferrare. L'ouvrage [...] orné de miniatures et de dessins à la plume.

ANDREA (Barbarigo), *miniaturiste, du* XVIe *si*[...] (**Ec. Vén.**).
En 1503, il orna une peinture de fra Frederigo [...] Venezia, qui appartient aujourd'hui au musée Cor[...]

ANDREA (di Bartolo), *peintre. mort à Sienne le 3 j*[...] 1428 (**Ec. Sien.**).
Cet artiste contemporain des maîtres qui florissai[...] pendant la période brillante de l'école siennoise, ét[...] le fils du célèbre Bartoli di Fredi. On a conservé, pa[...] ses nombreux ouvrages, un tableau en quatre par[...] avec l'*Annonciation de la Vierge, Ste Marie-Madele*[...] et *St Antoine Abbé*, à l'église de St-Pierre-St-Pau[...] Buonconvento ; un tableau d'autel, l'*Assompti*[...] trouvé en 1873, à Fano, est signé « *Andreas de B*[...]*tholi* », il est exécuté dans les principes de l'école si[...]noise de 1400 et a servi de modèle pour un autre, *l'*[...]*somption*, fait par Vecchietta pour la cathédrale [...] Plaisance. Andrea a beaucoup travaillé pour la cat[...]drale de Sienne. On suppose qu'Andrea était le père [...] Giorgio d'Andréa Bartoli.

ANDREA (di Benedetto), *sculpteur à Sienne* (**Ec. Ita**[...]
Cité comme maître tailleur de pierre à Sienne en 13[...]

ANDREA (da Bergamo), *sculpteur, à Venise, du* XVe [...] *du* XVIe *siècles* (**Ec. Ital.**).
En 1499-1501, il fit l'architrave et les colonnes de [...] chapelle des Apôtres, dans l'église S. Giovanni Chris[...]tomo, à Venise.

ANDREA (di Bindo), *sculpteur à Sienne au* XIVe *si*[...] (**Ec. Ital.**).
En 1363, il fut immatriculé dans la confrérie des m[...]tres tailleurs de pierre. En 1405, il fut employé à [...] construction de la chapelle dei SS. Quattro Coronati [...] la cathédrale de Sienne. D'après Zani, il s'appel[...] Andrea di Giovanni di Bindo di Guido.

ANDREA (da Bologna), *miniaturiste, du* XVIe *si*[...] (**Ec. Vén.**).
On le cite à propos de la peinture de miniatures d[...] un missel pour l'abbaye de St-Cyprien à Mura[...] en 1507.

ANDREA (da Bologna), *peintre, à Bologne vers* 1[...] (**Ec. Ital.**).

ANDREA (da Bologna), *peintre, florissait au* XIVe [...]*cle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, selon certains biographes, serait le mê[...] individu qu'Andrea di Guido, miniaturiste, qui viv[...] en 1382. On croit qu'Andrea est l'auteur d'un table[...] d'autel, daté de 1369 (musée de Fermo) et d'[...] panneau représentant *la Madone allaitant son* [...]*fant*, dans la commune de Pausole (1372).

ANDREA (di Bono), *miniaturiste à Pérouse au* X[...] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Dans les documents de Pérouse (1323), cet arti[...] figure sous le nom de Mag. Andreas Boni.

NDREA (del Borra), *peintre, du* XIVe *siècle* (Ec. Sien.).
Il est connu comme aide de Paolo di Neri, en 1382.

NDREA (da Brescia), *miniaturiste, du* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cité par Zani. Andrea signa un missel en 1342.

NDREA di Buccio ou di Puccio (Andreas-Butii-Vannis-Tabarié), *peintre, du* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).
Ce peintre était établi à Orvieto, où il a décoré un afond en 1339.

NDREA ou aussi Burchiasso, *peintre, de Florence, au* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cité en 1366.

NDREA (di Cagno), *peintre, du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Artiste vivant à Foligno; il y peignit dans le palais es Priori et aux portes de Foligno, des images de ints aujourd'hui disparues. On le cite encore en 1446.

NDREA (Cajus d'), *peintre d'histoire et de portrait, restaurateur de tableaux, né à Innsbruck le 5 janvier* 1849 (Ec. Aut.).
Cet artiste, qui demeurait à Bozen vers 1907, fit ses udes artistiques sous le professeur Ludwig Seitz à ome et travailla aussi à Florence. Il visita plusieurs illes d'Italie au cours de ses voyages d'études, notamment Venise, Milan, Sienne, Vérone et Assise. Andrea essaya dans presque tous les genres, peignant à huile et à l'aquarelle. Il devint franciscain, puis rêtre de cet ordre.
ŒUVRES.—Décoration de la chapelle (GYMNASIUM ES FRANCISCAINS A BOZEN) : Scène de la vie de Jésus. -(CHAPELLE DU COLLÈGE DE SAINT-ANTOINE A OME) : Cœur de Jésus, Saint Louis et Ste Elizabeth. tude pour l'autel (1889).—Décoration de deux bsides d'une église (INNICHEN. Eté de 1895-1896).— ABLEAUX A L'HUILE : Sainte Hélène (VIEILLE ÉGLISE E GRIES PRÈS BOZEN).—Scènes de la vie de St François (MONASTÈRE DES FRANCISCAINS, BOZEN).—Portraits de particuliers.—Plusieurs peintures de saints.— iniature possédée par l'Empereur d'Autriche : *ladone avec l'Enfant Jésus.*—Etude pour l'autel principal de l'église de la paroisse de Nordheim au Sarntal 903).—Etude pour autel de l'église des Franciscains Bozen, ceux de St-Joseph, et de Notre-Dame-de-on-Secours.

NDREA (da Carona), *sculpteur et architecte, à Carona aux* XVe *et* XVIe *siècles* (Ec. Ital.).
Lui et son frère Antonio da Carona furent employés l'édification du palais des compères à Gênes, 1490 1514. Ils étaient fils du maestro Carlo da Corona.

NDREA (da Carrara), *sculpteur à Carrare au* XVIe *siècle* (Ec. Rom.).
En 1527, il travailla avec Giovanni del Mastro. ertains biographes ont prétendu que c'était le même rtiste qu'Andrea Vannelli de Carrara, sculpteur main, que citait Bertolotti en 1574-1575.

NDREA (di Castellamare), *enlumineur, florissait en Italie au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Il travaillait à Naples en 1491.

NDREA (di Cecco), *miniaturiste, à Pérouse en* 1443 (Ec. Ital.).

NDREA (di Cecco di Rinaldo), *architecte et sculpteur, travaillait à Sienne au* XIVe *siècle, mort vers* 1361 (Ec. Sien.).
En 1360, il succéda à Orcagna, en qualité de premier aître pour la construction de la cathédrale d'Orvieto.

NDREA (Cioffi), *peintre florentin, du* XIVe *siècle* (Ec. Flor.).

NDREA (da Como), *peintre lombard, du* XVe *siècle* (Ec. Milan.).
Il était, dit-on, aide de Baldassare d'Este de Reggio 'Emilia en 1471.

NDREA da Como, *sculpteur à Bologne au* XVe *siècle* (Ec. Lomb.).

NDREA (da Crema), *peintre, travaillait à Carrare en* 1530, XVIe *siècle* (Ec. Ital.).

NDREA (da Cremezzano), *peintre, à Brescia, en* 1525, *au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).
Cité dans les documents de 1525.

NDREA (da Cremona), *peintre, travaillait à Brescia au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cité dans les documents de 1496.

NDREA (di Currado), *peintre, travaillait à Florence en* 1379, XIVe *siècle* (Ec. Ital.).

NDREA (di Curso) ou Corso, *sculpteur, travaillait à Palerme au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cité dans les documents de 1487 à 1508.

NDREA (di Donato Tromba), *peintre, travaillait à Florence en* 1525 (Ec. Flor.).

NDREA (di Ercolano), *peintre miniaturiste, travaillait à Pérouse au* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).

ANDREA (da Ferrara), *miniaturiste romain, vivant vers* 1500 (Ec. Ital.).

ANDREA (da Ferrara), *peintre, travaillait à Ferrare vers* 1505-1506 (Ec. Ital.).

ANDREA (da Firenze), *sculpteur, travaillait à Venise en* 1488 (Ec. Ital.).

ANDREA (da Firenze), *architecte et sculpteur, travaillait à Rome à la fin du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Il fut occupé, dès 1470, à la construction de la basilique du Vatican; en 1498 et 1499, sur l'ordre du pape Alexandre II, il édifia, de concert avec le maître Santi Fiorentino, le palais della Sapientia (Université), près de St-Eustache. D'après *l'Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker, cet artiste serait identique : 1° à *Andrea,* qui fit, en 1500, une madone en relief sur le palier de l'hôpital adjoint à St-Giacomo des incurables (cette œuvre a été conservée) ; 2° à *Andrea di Tommasso (di Maso) (di Masotto) da Firenze (de Settignano)* ; celui-ci, dont le nom figure dans les archives du Vatican, fut chargé d'achcter, en 1499, du marbre et des blocs provenant du Colisée ; il fit son testament à Rome (1507). On cite comme marbrier son père, qui vivait à Rome vers 1499.

ANDREA (da Firenze), *peintre, travaillait à Florence au* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste travailla à la décoration de la cathédrale de Pise et y exécuta une peinture représentant l'histoire de *S. Raniero, au cimetière de cette ville.*

ANDREA (da Firenze), Andrea di Guisto Manzini, *peintre, travaillait à Florence au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Il fut aide dans l'atelier de Masaccio. Son nom figure, en 1427, 1436, 1447, dans divers documents des archives florentines.

ANDREA (da Firenze), autrefois Ciccione, de son vrai nom ANDREA Nofri Omefrio di Ramolo, *sculpteur, né à Florence en* 1388, *travaillait à Naples au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste paraît s'être établi pendant un certain temps à Naples. On le trouve aussi à Florence exécutant divers travaux, notamment une décoration d'armes et d'armures aux portes du couvent de Ste-Marie Nouvelle, à Florence, et en 1420, des statues et des ornements pour la chapelle de St-Laurent à St-Luc de Bardi, dans la même ville.

ANDREA (da Firenze), Andreas-Pauli-Johannis de Florentia, *miniaturiste, vivait à Rome en* 1458 (Ec. Ital.).

ANDREA (di Francesco), da Carona, *sculpteur, travaillait à Venise vers* 1480 (Ec. Ital.).

ANDREA (di Francesco da Firenze), *sculpteur, travaillait à Pise au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste travailla à l'autel de S. Rainerius dans la cathédrale de Pise, en 1451. De 1458 à 1462, aidé de son frère Guardi, il y exécuta divers autres travaux, notamment les rampes de marbre du cimetière. On croit pouvoir l'identifier au maître Andrea qui, en collaboration avec son fils Bernardino, travailla aux encadrements de marbre des vitraux de S. Giovanni, à Pise, en 1472-74.

ANDREA (di Francesco da Massa Carrara), *peintre à Rome, vers* 1572 (Ec. Ital.).

ANDREA (di Francieschо), *peintre, à Sienne, vers* 1402 (Ec. Sien.).

ANDREA (da Gemona) (*près d'Udine*), *graveur sur bois et peintre* (Ec. Ital.).
Il entreprit, en 1391, la peinture d'un tableau d'autel pour S. Maria della Pieve, à Gemona. Crow et Cavalcaselle disent que cette œuvre médiocre a été conservée.

ANDREA (di Giandomenico), *peintre, travaillait à Venise vers* 1488 (Ec. Ital.).

ANDREA (di Giorgio), *peintre à Venise, travailla à Saint-Giuliano, dans la deuxième moitié du* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).

ANDREA (di Giorgio) da Raguse, *sculpteur sur bois* (Ec. Ital.).
On lui doit le parquet en mosaïque de la salle des Audiences du palais degli Anziani et l'escalier de ce même palais à Ancône.

ANDREA (di Giovanni), *miniaturiste, à Pérouse vers* 1395 (Ec. Ital.).

ANDREA (di Giovanni), *peintre, à Venise vers* 1470 (Ec. Ital.).

ANDREA di Giovanni del Fornaio, *peintre à Florence au* XVIe *siècle* (Ec. Flor.).
Mentionné dans la confrérie de St-Luc, en 1525.

ANDREA (di Giovanni di Martino da Parma), *peintre, travaillait à Rome au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).
Il exécuta des peintures pour le cardinal Armellini notamment dans la grande salle et dans d'autres chambres, et à Rome, pour Vittorio Anderlino de Montone et Giovenale di Serafino da Narni.

ANDREA (**di Giovanni da Orvieto**), *peintre et mosaïste, né à Sienne, travaillait à Orvieto au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1378, il travailla aux peintures du chœur de la cathédrale d'Orvieto, comme aide d'Ugolino d'Hario; il est mentionné également dans la même ville en 1387 et 1417.

ANDREA (**di Giovanni de Pérouse**), *peintre, né à Pise, travaillait dans cette ville au* XVe *siècle* (**Ec. It.**).
Il travailla, en collaboration avec d'autres peintres, à l'ornementation de la cathédrale. On le cite pour avoir décoré, avec Domenico Ghirlandajo, la porte de Lucra et la Porte delle Piagge, à Pise. Il fut le père de Giovanni de Perouse, surnommé el Sordo, qui fut son élève.

ANDREA (**di Giovanni di Sargie**), *peintre, vivait à Florence vers* 1350 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**di Giunta**), *sculpteur, vivait à Florence vers* 1299 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**Guardi**), *sculpteur, né à Florence, travaillait à Pise vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste, parmi ses œuvres principales, le relief des *Vertus* à S. Maria della Spina (1452), qui fut attribué à Andrea Buggiano, beau-fils de Brunelleschi. Andrea travailla pour la cathédrale de Pise et pour le Campo Santo, où l'on trouve son chef-d'œuvre: *La madone aux deux anges.* Il faut citer aussi le *Tombeau de Ricci* et deux reliefs en marbre de la Madone. Le Louvre (école flor., XVIe siècle) possède de lui plusieurs reliefs en marbre; le musée de l'empereur Frédéric à Berlin, un stuc (Art des Bernardo Rossolino),

ANDREA (**di Guido**), *miniaturiste, travaillait à Bologne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1382, paraît le même artiste qu'Andrea di Guido qui travaillait à Sienne vers 1400.

ANDREA (**di Guido**), *peintre, travaillait à Sienne vers* 1400 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**di Guido da Fiesole**), *sculpteur et architecte, vivait à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vécut à Bologne et, en 1403, sculpta plusieurs tombeaux, notamment ceux des juristes Roberto et Ricardo da Saliceto, pour le cloître de San Martino. En 1412, il sculpta un nouveau monument funéraire pour Bartolommeo da Saliceto et le signa. Ce tombeau est actuellement au musée Civico à Bologne. Dans sa dernière année, il fit le plan de la chapelle du tombeau de St Dominique à Bologne. Andrea di Guido eut un fils, Domenico d'Andrea da Fiesole.

ANDREA (**Guvina**), *peintre et sculpteur sur bois à Spalato* (**Ec. Ital.**).
Les sculptures de Spalato sont attribuées à cet artiste.

ANDREA (**di Jacobo Lombardo**), *sculpteur, travaillait à Foligno au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1506, décora l'autel de l'Annonciation, à Foligno, dans l'église du même nom.

ANDREA (**Jacopo de**), *peintre, né à Venise en* 1820 (**Ec. Vén.**).
Il envoya quelques tableaux, en 1844, à l'exposition des arts vénitiens. Il reçut, en 1863, du gouvernement italien, la commande d'une copie de plafond de Paolo Véronèse, représentant la *destruction des vices par les foudres de Jupiter*, pour remplacer, dans la salle des conseils du palais ducal à Venise, l'original transporté à Paris par Bonaparte et qui se trouve actuellement au Musée du Louvre.

ANDREA (**da Jesi, le vieux**), *peintre décorateur, né à Jesi entre* 1430 *et* 1440 (**Ec. Ital.**).
Il était fils d'un nommé Bartolo, mort probablement après 1492. Andrea exécuta des peintures décoratives au palais du Podesta, à Jesi.

ANDREA (**da Jesi, le jeune, Andreas Aesinas**), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
La vie de cet artiste n'est pas connue. Il faut noter peux tableaux principaux, dont l'un : *Madone trônant avec l'enfant Jésus entre Saint Antoine et Saint François*, fut certainement connu du marquis Ricci et d'Ang. Angelucci, et se trouve dans l'église Matrice de S. Marcello, à Jesi, près Ancône. Cette œuvre est datée de 1525. La seconde, un *Couronnement de la Vierge avec saint Michel, saint Jean-Baptiste*, etc. L'exécution d'Andrea da Jesi rappelle très nettement l'école de Raphaël et l'on peut croire qu'il est identique au peintre Andrea da Jesi qui, vers 1523 et 1524, orna de fresques les loges du palais communal de Jesi, avec Pietro-Paolo Agabiti.

ANDREA (**di Lanciano**), *sculpteur au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après des documents, il travailla, en 1203, à une chapelle aujourd'hui démolie.

ANDREA (**Landi di Orlando**), *peintre à Sienne,* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, la signature de cet artiste a été reconnue sur des tableaux datés de 1381.

ANDREA da Lecce, *peintre, des Abbruzzes* (**Ec. Ita**
Un document de 1450 lui attribue des fresques l'église Saint-Francesco à Sulmona, celles de Christoph à S. M. Maggiore à Guardiagrele, datées de 1473, de cathédrale d'Atri et de la chapelle Saint-Sébast à Isola di Gran Sasso, ainsi qu'une madone dans palais du baron de Sanita à Sulmona, et un table de Saint Sylvestre dans l'église de Mutignano, près Teramo.

ANDREA (**di Leonardo**), *sculpteur, travaillait à Ven au* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Il est mentionné en 1494 pour l'exécution de t vaux décoratifs en marbre à la grande Ecole de Sain Marie de la Charité.

ANDREA (**Lombardo**), *probablement sculpteur en T cane vers* 1270 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**Lombardo da Lugano**), *sculpteur du* X *siècle à Venise* (**Ec. Vén.**).
Il est mentionné en 1506 pour l'exécution de t vaux de marbre dans l'église de Saint-Sébastien. artiste, d'après certains biographes, est probableme le même que le sculpteur qui travailla aux arca de l'hôpital del Cambio, à Pérouse, en 1532.

ANDREA (**di Lorenzo da Carrara**), *sculpteur à Orvi au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné, en 1528 et 1533, pour avoir partici aux travaux de la cathédrale d'Orvieto. Zani cite artiste de ce nom, en 1538, comme stucateur de Carra

ANDREA (**de Lucca**), *sculpteur, travaillait à Lucq au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils du maître sculpteur Gaspare da Luc Il travailla dans sa ville natale en 1583. Cet artiste probablement le même que celui qui est mention dans un document de Rome (1576) sous le nom d'A drea Luchesino.

ANDREA da Manerbio, *peintre, florissait en Italie* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, sur lequel la plupart des biographes so muets, figure dans le catalogue de l'Academia C rara, à Bergame, avec une œuvre : *La Vierge et l'Enfa Jésus.*

ANDREA (**Manoel Hiéronymus**), *peintre du* X *siècle* (**Ec. Port.**).
Elève de Garcia Fernandes. Mentionné pour peintures de 1569 au cloître de la cathédrale de L bonne. Il est cité à nouveau en 1574 pour d'autres t vaux.

ANDREA (**di Marcantonio da Jesi**), *peintre à J au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans un document daté de 1519-1530. Père peintre Antonuccio da Jesi.

ANDREA (**di Martino da Siena**), *graveur d'imag et marqueteur, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Orvieto, avec Giovanni Ammanati Siena, sous la direction de Niccolò di Nuto, de 133 1335, aux stalles du chœur de la cathédrale, où l' retrouve sa signature et l'indication de la somme o lui fut payée.

ANDREA di Matteo, *peintre à Florence, mort en* 14 (**Ec. Flor.**).

ANDREA (**di Matteo di Betto**), *sculpteur sur pierre Pistoie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à l'église Santa-Maria dell Umilta 1567.

ANDREA (**di Michele**), *architecte et sculpteur du* X *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1461, il travailla, en collaboration avec Dé derio et Guiliano di Leonardo, au plan d'une chape destinée à contenir l'image de la madone bizant d'Orvieto. Au XVIIe siècle cette chapelle fut démo et la Madone conservée dans la « Capella Nuova » de cathédrale. On est appelé à penser que cet artiste e celui qui, sous le nom d'Andrea di Michele di Ron prit une part active aux travaux du palais San Marc sous Paul II.

ANDREA (**di Michele da Como**), *sculpteur sur bois Pérouse* (**Ec. Ital.**).
Travailla en 1503 aux stalles du Cambio, sous la c rection de Polimante della Spina.

ANDREA (**Milanese**), *sculpteur à Milan au* XVIe *siècl mort en* 1582 (**Ec. Ital.**).
On le trouve mentionné dans un document de 151

ANDREA (**da Milano**), *sculpteur à Venise au* XVe *siè* (**Ec. Vén.**).
Il travailla, en 1426, au palais ducal.

DREA (**di Mino da Siena**), *peintre verrier et mosaïste, ravaillait à Sienne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta les vitraux de la cathédrale, de 1325 à 1330, en 1359 les mosaïques de la façade de la cathédrale.

DREA da Murano, *peintre vénitien, vivait aux* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Fils de Giovanni da Murano et frère de Hieronus, il travailla la peinture d'histoire et la sculpture bois en même temps que ce dernier. D'après les oniques, on commence à noter ses travaux à partir 1462. En 1467, il s'engagea à exécuter, avec Vivarini, tableau historique en deux parties pour la Grande iola de San Marco. Dès 1472, il se servit de la collaation de Francesco Pexari, appelé dans les documnts « fils du charpentier Cristoforo del Giusto ». Il tta Venise probablement vers 1484 et se rendit à telfranco, où il serait resté jusqu'en 1499. La nière date mentionnée semble avoir été 1507, au et d'un travail fait dans l'église de Santa Maria, à baseleghe de Treviso, ouvrage pour lequel il sollia la collaboration de nombreux membres de sa nille et des élèves de son atelier.

DREA (**del Natale**), *peintre, à Padoue, de* 1441 à 1461 (**Ec. Ital.**).

DREA (**di Nello da S. Miniato**, appelé aussi **Zampino et del Todescho**), *mosaïste à Orvieto* (**Ec. Ital.**).
l composa, de 1328 à 1362, des mosaïques pour la ade de la cathédrale d'Orvieto.

DREA (**di Néri**), *peintre du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné, en janvier 1341, pour l'exécution de ntures à la cathédrale d'Arezzo, où il travailla, 1331 à 1333.

DREA (**di Niccolo**), *peintre à Pérouse, mort vers* 1365 (**Ec. Ital.**).

DREA (**di Niccolo di Giacomo**), *peintre à Sienne, né vers* 1440 *et cité jusqu'en* 1514 (**Ec. Ital.**).
Élève de Matteo di Giovanni Bartoli. En 1470, il vailla, avec Giovanni di Paolo, à l'hopital della Scala, Sienne, et peignit, la même année, un tabernacle pour Compagnia di S. Bernardino. En 1477, il orna la ade de la chapelle de Sainte-Lucie. En 1488, il exéa les panneaux de l'autel principal de l'église du lége de Casole. Il est cité en 1490 pour l'exécution peintures à la chapelle de la Compagnia della Sanima Trinita, à Sienne. On le retrouve plus tard, s 1499 à 1500, travaillant à une chapelle de la cathédle de Massa. Dans la galerie de Sienne, se trouve core un tableau signé qui fut à l'origine au count de S. Chiara, à Radicondoli. En 1502, il faut er un tableau d'autel représentant un *Christ en ix et des saints*. Son chef-d'œuvre, un grand tableau : *Madone avec l'enfant Jésus, saint Roch et saint bastien*, fut exposé, ainsi que d'autres œuvres port sa signature, à l'exposition des arts anciens, au ais public de Sienne, en 1904.

DREA (**Nicolaus**) ou **Niccolo**, *peinre et graveur en taille-douce, né à Flensburg* (*Holstein*) (**Ec. All.**).
Il vécut dans la seconde moitié du I^e *siècle*. On le désigna souvent sous nom de Niccolo di Andrea. Il vagea beaucoup et laissa des œuvres dans plusieurs les importantes : des gravures à Augsbourg (1573); nvers, où il subit l'influence de Philippe Galle et de rch (1574); à Constantinople (1578-1580); à Vienne, 1581; à Dantzig, en 1586; à Wilna, en 1590; à penhague, en 1606. A cette époque on perd ses traces.
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Rebecca*, 1585.—2. *Georg Has*, 81.—3. *Gilles de Noailles*, 1578.—4. *Joachim von zendorf*.—5. *Stanislas Sabino Hœredi in Stracza, vocato*.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1835. Vte Franck : *Stalas Sabino, advocato* : 83 fr. 20.—1857. Vte Campusse : *François de Noailles, abbé de St-Amand, bassadeur à Constantinople*, 1578 : 11 fr.

DREA de Nicolo da Curzola, appelé aussi **Andrea la Sebonico**), *peintre à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Des documents de l'école des peintres de Venise mennnent sa mort en 1582.

DREA (**di Nuto**), *peintre florentin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par un document de 1377 à 1415. Il faut ter un mosaïste de ce nom qui travailla, de 1364 à 68, à la façade de la cathédrale d'Orvieto et qui est it-être le même que cet artiste.

DREA (**da Padova**), *peintre à Venise*, XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Connu par sa signature dans deux testaments du oût 1482 et du 22 octobre 1484.

ANDREA (**di Paolo**), *sculpteur à Gubbio*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné au sujet d'un paiement pour la restauration d'un mur au palais des Podesta, en 1383.

ANDREA del Passano, *peintre florentin, en* 1363 (**Ec. It.**).

ANDREA di Pietro da Imola, *peintre à Padoue vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**da Pinerolo**), *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. It.**).
Son nom est mentionné pour des peintures exécutées, vers 1314, au portique de la chapelle St-Georges dans le château des ducs de Pignerol.

ANDREA (**da Pisa**), *peintre à Pise, à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un tableau d'autel, représentant la Madone entre St Pierre et St Paul, porte sa signature et la date de 1495. Il ne faut pas confondre cet artiste avec Andrea di Uglino Pisano, qui se fit connaître vers la même époque.

ANDREA (**da Pordonone**), *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Des documents de cette époque le mentionnent pour l'exécution des peintures de la Cantoria et des petites portes de l'orgue de la cathédrale d'Udine.

ANDREA, *sculpteur sur bois, à Venise* (**Ec. Vén.**).
On lui est redevable des sculptures qui ornent le plafond du dortoir du couvent S. Cyprien di Murano, à Venise.

ANDREA (**di Puccino** ou **di Puccio**), *peintre à Florence, au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans la gilda de Saint-Luc. Cet artiste doit être le même que celui qui, sous le nom d'Andrea di Puccino de Massa Lunense, est cité à Lucques de 1383 à 1388.

ANDREA (**Ramon**), *orfèvre et émailleur, travaillait à Gérone au* XIVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
A travaillé au retable d'argent (orné d'émaux) de la cathédrale de Gérone.

ANDREA (**di Rodolfo dei Fiori**), *peintre à Pérouse au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un document mentionne un paiement qu'il reçut pour le portrait de St Ercolano, le patron de la ville. D'après Azzi, ce tableau daterait de 1342. Mais on sait, d'autre part, qu'Andrea di Rodolfo fut « Camerlingue » de 1388 à 1397, ce qui nous permet de penser que cette peinture serait d'une époque plus avancée.

ANDREA (**Romano**), *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité en 1530 pour avoir pris part à l'ornementation d'un palais, sous la direction de Primaticcio et de Giulo Romano. Un document de 1564 le mentionne comme auteur d'un buste pour le parc du château d'Alfons I de Gonzague de Novellara. On lui attribue aussi un tombeau de l'église S. Maria d'Aracoeli, à Rome, où l'on retrouve une signature semblable à la sienne.

ANDREA (**S.**), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il a peint le portrait du musicien J.-F. Lampe (mort en 1751), reproduit par le graveur J. Mac Ardell.

ANDREA (**di Salvi Barili**), *peintre florentin, vers* 1525 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**da San Quiliano**), *moine et peintre au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**da Saronno**), *sculpteur lombard, au* XVIe *siècle* (**Ec. Mil.**).
Un document de 1515 le désigne pour avoir travaillé parmi les collaborateurs d'Agostino Busti au monument mortuaire de Gaston de Foix.

ANDREA (**da Settignano**), *sculpteur, à Rome, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla au Vatican vers 1460, sous le pontificat de Pie II.

ANDREA (**di Solmona**), *peintre à Sulmona*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**Tafi**), *mosaïste, au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Quelques biographes le désignent comme peintre à Florence vers l'an 1300. Il vivait encore en 1320. Vasari le croit plus âgé et le nomme le premier mosaïste toscan, lui attribuant l'importation de cet art de Venise à Florence, alors que Fra Jacopo est déjà cité comme mosaïste en 1225. Il existe un ouvrage très intéressant d'Andrea Tafi : un grand *Christ trônant*. Cette œuvre se trouve au baptistère, à Florence, ainsi que trois motifs qui furent exécutés plus tard. Il est à noter que ces derniers travaux ne rappellent pas les scènes analogues de St-Marc à Venise. Leur style est tout à fait original et marque une époque nouvelle. Vasari cite d'ailleurs Andrea Tafi comme un des plus importants prédécesseurs de Giotto. L'art d'Andrea Tafi ne fut pas compris de ses contemporains.

ANDREA (**di Tognino de Campagnia**), *sculpteur, au* XVIe *siècle, à Pérouse* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1514, à la construction du Cambio de Pérouse.

ANDREA (**da Traù**), *sculpteur, florissait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Modène vers 1460.

ANDREA (**di Turino**), *peintre à Sienne, de* 1362 *à* 1382 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**da Udine**), *peintre à Ferrare, vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**di Vanni d'Andrea**), *peintre siennois, né vers* 1332, *mort vers* 1414 (**Ec. Ital.**).
Se mêla à la politique de sa ville natale, ce qui ne l'empêcha pas de produire des œuvres estimées, dont peu cependant sont parvenues jusqu'à nous. En 1367, on le trouve travaillant à la cathédrale de Sienne; trois ans plus tard, en collaboration avec son frère Francesco, il peignit trois chapelles de cette même basilique et décora la voûte de la coupole avec Antonio Veneziano. En 1375, le comte Raimondo del Balzo lui avait demandé de peindre la chapelle du château de Casaluco, mais la mort de ce gentilhomme l'empêcha de mettre son projet à exécution. De retour à Sienne, il fit don à l'église San Martino d'un tableau d'autel représentant le *Martyre de St Sébastien*. Vers l'année 1384, Andrea fit un long voyage, se fixa à Naples, où il travailla quelque temps, puis passa en Sicile, où on le perd de vue pendant plusieurs années. De retour à Sienne vers 1391, il peignit un tableau d'autel pour l'oratoire de l'Albero di San Francesco. En 1399, il décora la chapelle de San Giacomo Interciso, dans la cathédrale de Sienne, et en 1400, pour San Stefano, il peignit un tableau d'autel représentant *La Vierge entourée de saints*. On cite encore comme œuvre de ce peintre la fresque de *Ste Catherine*, au couvent de San Domenico; *La Madone des infirmes*, à S. Francesco; d'autres *vierges*, dans la chapelle dei Santissimi Chiod, de Sienne; et *L'Annonciation*, à S. Pietro, de la même ville.

ANDREA (**da Velletri**), *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. It.**).
Le musée Borgia possède *une Madone* attribuée à cet artiste et datée de 1334.

ANDREA (**di Ventura**), *architecte et sculpteur à Sienne vers l'an* 1300 (**Ec. Ital.**).
Un document le mentionne pour avoir contribué à la construction du chœur de la cathédrale de Sienne vers la fin du XIIIe siècle.

ANDREA (**da Verona**), *sculpteur, à Rome* (**Ec. Ital.**).
Un document du 10 février 1643 le mentionne comme ayant reçu du Pape le paiement d'un buste qu'il exécuta au palais du Vatican.

ANDREA (**di Vestro**), *miniaturiste, à Pérouse vers* 1443-1461 (**Ec. Ital.**).

ANDREA (**della Vieze**), *miniaturiste et écrivain,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla sans doute pour l'abbaye San Bartolo, près Ferrare. Il orna quelques-uns des livres du chœur de la cathédrale de Ferrare, vers 1505.

ANDREA (**W.-L.**), *aquafortiste* (**Ec. Hol.**).
On connaît de lui une gravure à l'eau-forte représentant une rivière.

ANDREA ou **Zoan**, *graveur, travaillait à Venise au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Cet artiste s'inspira à la fois de la manière d'Albert Dürer et de celle de Mantegna. Il signait Z. A.
Œuvre gravé.—1. *Judith.*—2. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*—3. *La Vierge au Singe*, copie d'ap. A. Dürer.—4. *La Vierge allaitant l'Enfant Jésus, et assise sur un banc de gazon*, copie d'ap. A. Dürer.—5. *Jésus-Christ devant Pilate.*—6. *L'Homme de douleurs*, d'ap. Andr. Mantegna.—7. *La Sépulture*, copie d'ap. Andr. Mantegna.—8. *St Jérôme*, copie d'ap. A. Dürer.—9. *Ste Barbe.*—10. *Ste Geneviève*, copie d'ap. A. Durer.—11. *Deux enfants tenant une croix.*—12. *Hercule et Déjanire.*—13. *Enlèvement d'Amyone*, copie d'ap. A. Dürer.—14. *Amour monté sur un banc.*—15. *Deux amours.*—16. *Trois amours.*—17. *Sept amours et deux béliers.*—18. *Danse de quatre femmes*, d'ap. Andr. Mantegna.—19. *Torse d'Hercule*; dans le bas on lit : *MOTE CAVALLO.*—20. *Homme nu à genoux.*—21. *Deux pilastres, remplis d'ornements.*—22. *Fragments d'architecture.*—23. *Fontaine surmontée de Neptune assis.*—24 à 35. *Panneaux d'arabesques, avec figures.*—36. *Panneau d'ornements.*—37-38. *Deux panneaux d'ornements.*—39. *Panneau; au milieu, une tête de mort, surmontée de ces mots, Memorare novissima.*—40. *Le Dragon et le Lion.*—41. *La Mort, allégorie.*—42. *L'Ignorance, allégorie.*—43. *Le couple amoureux.*—44. *Tête de femme.*
Prix. — Paris. Estampes, 1821. Vte Durand: *Sujet allégorique* : 120 fr.—1824. Vte Masternam Sykes : *Danse des quatre femmes habillées à l'antique*, d'ap. dess de Mantegna : 266 fr.—1843. Vte Debois : *Sujet allégorique : l'Ignorance, l'Envie, l'Aveuglement, la Prodig lité.* En deux feuilles : 430 fr.—1875. Vte Guichardot *La danse des quatre femmes* : 420 fr.

ANDREAE (**August-Heinrich**), *architecte, aquarelli et graveur à l'eau-forte, né à Horst (Hanovre), le 4 d cembre* 1804, *mort à Hanovre le 6 janvier* 1846 (**E All.**).
Fils d'un prédicateur de Horst, il prit une pla importante parmi les architectes de sa région. On d le citer comme excellent dessinateur et graveur l'eau-forte. On connaît de lui 6 gravures de paysage *Lieder und Bilder, Düsseldorf*, 1843.

ANDREAE (**J.**), *peintre paysagiste, travaillait à Muni dans la deuxième partie du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Il étudia à Munich et exposa en 1863 et 1864. On ci notamment : *Clair de Lune à Venise*; *Lautstellen s le lac de Starnberg.* Certains biographes prétendent q cet artiste est probablement la même personne que peintre Tobias Andreae.

ANDREAE (**Johann**), *peintre, à Eilenbourg, vers* 16 (**Ec. All.**).

ANDREAE (**Karl-Christian**), *peintre, dessinateur, gr veur allemand, né à Mühlheim-sur-Rhin le 3 févri* 1823, *mort à Helenaberg, près Sinzig-sur-l'Ahr,* 23 *mars* 1904 (**Ec. All.**).
D'abord élève de Karl Sohn et de Schadow à l'Acad mie de Dusseldorf (1839-1844), cet artiste se rendi en 1845, à Rome, où il étudia jusqu'en 1849. De 18 à 1881, on le trouve à Dresde, et c'est dans cette vil qu'il fonda l'*Union de l'art ecclésiastique.* A la mort ses parents, Andrea prit possession de la proprié à Helenaberg, où il demeura jusqu'à la fin de ses jour A côté de son mérite, comme peintre de sujets d'histoi sainte, il travailla quelque peu comme portraitist Parmi les œuvres gravées par Karl Christian Andrea on mentionne : *Un Panorama de Rome* (1849); le *Foru Romanum* (1850); *Le Pardon de Kevelaar* et *le Chevali Karald*, d'après les poésies de Heine et d'Uhland.- Ses premiers tableaux historiques datent de 184 On mentionne encore de nombreux tableaux d'aut pour des églises des villages saxons (tels que Nebr Malkwitz, Lohmen, etc.) et des décorations po l'église de Capern, à Hanovre. Enfin, on lui doit pl de 300 cartons, pour des peintures sur verre, et d fresques pour différentes églises.

ANDREAE (**T.**), *graveur* (**Ec. All.**).
Strutt le mentionne comme l'auteur d'une planc représentant un sujet emblématique.

ANDREAE (**Tobias**), *peintre, paysagiste, né à Francfor sur-le-Mein, le 6 mars* 1823, *mort à Munich le 2 avril* 1873 (**Ec. All.**).
Il fut élève de l'institut d'art sous Jacob Becker s'adonna d'abord à la peinture historique. Il s'adonn au paysage sous l'influence d'Eduard Schleich. choisit alors ses sujets sur les côtes d'Italie et de mer du Nord. On cite deux grands tableaux qui fure exposés à l'Exposition internationale de Munich e 1869 : *Venise et Capri dans la nuit.* Il exécuta pl tard quelques paysages de montagnes. On trouve d œuvres de lui au musée de Hambourg, et au mus de Hanovre : *Capri au clair de lune.*

ANDREAL (**Vera-Romaine**), *sculpteur, à Cincinnati e* 1905-1910 (**Ec. Am.**).

ANDREANI (**Andrea**), *peintre et graveur, né à Mantoue vers* 1560, *mort en* 1623 (**Ec. Ital.**).
On n'est pas d'accord sur la date de naissance de c artiste; certains auteurs indiquent l'année 154 d'autres, 1546; enfin Brulliot, dans son excellent o vrage, mentionne 1560, ce qui paraît probable, ses pr miers ouvrages connus étant de 1584. On sait peu d chose de sa peinture et il paraît avoir gravé dès le débu de sa carrière, quand il s'établit à Rome. A ce momen la gravure sur bois en *Chiaroscuro* était fort en vogu Son dessin savant, sa grande maîtrise permirent Andreani de porter cet art au plus haut degré. Ses gra vures se vendant fort bien, on prétend qu'il se fit aide par nombre d'artistes dont il retouchait les ouvrage pour les publier sous son nom.
Œuvre gravé d'après Le Blanc. — 1. *Eve*, d'aprè Dom. Beccafumi. — 2. *Le Déluge*, d'après Tiz. Vecelli — 3. *Pavé du dôme de Sienne* ; *Sacrifice d'Abraham Moïse brisant les tables de la loi*, d'après Dom. Becca fumi, 1586. — 4. *Pharaon submergé*, d'après Tiz. Vecelli — 5. *Présentation de Jésus-Christ au Temple*, d'aprè Guis. Porta. — 6. *Adoration des Mages*, d'après Franc Mazzuoli. — 7. *Adoration des Mages*, d'après Luini. — 8. *Sainte Vierge, Enfant Jésus et saint Jean*, d'aprè

AVED (Joseph). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Braun. MUSÉE — MONTPELLIER

PORTRAIT DE MADAME CROZAT

Aless. Casolano. — 9. *Jésus-Christ chez Simon le Pharisien,* d'après Raff. Sanzio. — 10. *Jésus-Christ guérissant les lépreux,* d'après Franc. Mazzuoli. — 11. *Jésus-Christ guérissant les paralytiques,* d'après Franc. da Nanto. — 12. *Pêche miraculeuse,* d'après Raff. Sanzio. — 13. *Pilate,* d'après Jean de Bologne. — 14. *Portement de Croix,* d'après Aless. Casolano. — 15. *Jésus-Christ mis au tombeau,* d'après Raff. Motta da Reggio. — 16. *Jésus-Christ mis au tombeau,* d'après Aless. Casolano, 1594. — 17. *Jésus-Christ mis au tombeau,* d'après Gius. Scolari. — 18. *Triomphe de Jésus-Christ,* d'après Tiz. Vecelli. — 19. *Sainte Vierge accompagnée de saints et saintes,* d'après Jac. Ligozzi, 1585. — 20. *Sainte Vierge entourée de saints dont l'un à gauche est agenouillé,* d'après Franc. Mazzuoli. — 21. *Sainte Vierge, accompagnée de quelques saints,* d'après Franc. Mazzuoli. — 22. *Sainte Vierge, Saint Sébastien et un évêque,* d'après Fed., Barocci. — 23. *Sainte Vierge, Enfant Jésus et un évêque,* d'après Aless. Casolano. — 24. *Saint François d'Assise tenant sa croix,* d'après Aless. Casolano, 1591. — 25. *Saint Pierre et Saint Jean se dirigeant vers la droite,* d'après Franc. Mazzuoli. — 26. *Saint Pierre prêchant,* d'après Pol Caldara. — 27. *Sainte Cécile,* d'après Franc. Mazzuoli. — 28. *Le Héros chrétien combattant contre les démons.* — 29 à 35. 7 pièces d'après Franc. Mazzuoli : 1. *La Foi.* 2. *L'Espérance.* 3. *La Charité.* 4. *La Force.* 5. *La Tempérance.* 6. *La Prudence.* 7. *Saturne.* — 36. *Hercule terrassant le lion de Némée,* d'après Raff. Sanzio. — 37. *Psyché recevant les hommes du peuple,* d'après Gius. Porta. — 38. *Circé tournée à gauche,* d'après Franc. Mazzuoli. — 39. *Circé tournée à droite et buvant,* d'après Franc. Mazzuoli. — 40. *Nymphes au bain,* d'après Franc. Mazzuoli. — 41. *Décoration de théâtre pour une comédie,* d'après Bart. Mironi, dit il Ricci. — 42. *La Vertu se débattant contre l'Amour, l'Erreur et l'Ignorance et l'Opinion,* d'après Jac. Ligozzi, 1585. — 43. *Allégorie sur la mort,* d'après Géov. Fortuna Fortunius, 1588. — 44. *Tête de mort.* — 45. *Femme en méditation devant une tête de mort,* d'après Aless. Casolano, 1591. — 46. *Femme assise au-dessus d'un brasier,* d'après Bern. Malpizzi. — 47. *Jason,* d'après Franc. Mazzuoli. — 48. *Ajax,* d'après Pol. Caldara. — 49-50. *Enlèvement d'une Sabine,* d'après Jean de Bologne. — 51. *Enlèvement d'une Sabine,* d'après Jean de Bologne. — 52. *Ravissement des Sabines,* d'après Jean de Bologne. — 53. *Mutius Scévola,* d'après Bald. Peruzzi, 1608. — 54. *Clélie,* d'après Maturino. — 55. *Triomphe de Jules César,* d'après A. Mantegna. — 56. *Dürer (Albrecht).* — 57. *Femme assise et versant de l'eau dans un bassin,* d'après Franc. Mazzuoli.

Prix.—1877. Vte Didot : *Le Triomphe de Jésus-Christ,* d'ap. le Titien. Suite de huit estampes gravées sur bois, 2e état, mal conservées : 155 fr.—1853. Vte [...] : *Le Triomphe de Jules César,* d'ap. Mantegna, 1 p. : 35 fr.—Leipzig, 1843. Vte Weigel : *Pharaon submergé,* d'ap. le Titien : 35 fr. 10.—*Portement de Croix,* d'ap. A. Casolano : 4 fr. 80.—*Jésus-Christ mis au tombeau,* d'ap. Raphaël Motta : 11 fr. 70.—1859. Vte F. V..., 16 mai : *Le Pavé du dôme de Sienne.—Le Sacrifice d'Abraham.—Moïse brisant les tables de la loi.—La Madeleine* : 97 fr.

ANDREANI (Camillo, del Cavaliere Monaldo di Fivizzano), *peintre, de Fivizzano* (**Ec. Ital.**).
Elève de Guido Reni à Rome. Il est mentionné comme peintre très fécond vers 1634. On lui doit le tableau d'autel de l'église de sa ville natale.

ANDREANI (Enrico), *peintre décorateur à Ancône* (**Ec. Ital.**).
Vécut au XIXe siècle et fit ses études à Milan et à Venise. Il se spécialisa dans la peinture de théâtre.

ANDREAS, *peintre, travaillait à Byzance au Xe siècle* (**Ec. Byz.**).
Cité comme le plus célèbre peintre du temps de Constantin Porphyrogenetos.

ANDREAS, *peintre à Friberg en Saxe* (**Ec. All.**).
Plusieurs documents le mentionnent pour des travaux en 1478 à Dresde.

ANDREAS, *graveur sur bois et probablement peintre, florissait à Posen au XVe siècle* (**Ec. All.**).
Un document le mentionne comme ayant travaillé à Posen de 1443 à 1481.

ANDREAS, *sculpteur à Rome, XVe siècle* (**Ec. Ital.**).
On lui attribue un autel dans la sacristie de S. Maria del Popolo.

ANDREAS, *peintre, de Friberg, vers 1412* (**Ec. Suis.**).

ANDREAS, *peintre, né à Lemberg, travaillait dans cette ville au XVIe siècle* (**Ec. All.**).
Des documents trouvés aux archives de cette ville mentionnent deux peintres de ce nom, cités vers 1524, 1554 et 1570. Le rédacteur de l'*Allgemeines Lexikon* des docteurs Thieme et Becker estime qu'il n'y a pas lieu de les confondre.

ANDREAS (ou Andrewes), *peintre à Hambourg au XVIe siècle* (**Ec. All.**).

ANDREAS (Maître), *peintre, florissait en Saxe au XVIe siècle* (**Ec. All.**).
Il vécut au XVIe siècle et est cité parmi les peintres de la cour de Dresde. Peut-être est-il le même que le peintre Andreas de Friberg en Saxe, qui vécut également à Dresde.

ANDREAS (ou Andres), *sculpteur sur bois* (**Ec. Suis.**).
Il travailla, en 1644, à Lucerne aux stalles d'une église.

ANDREAS (von Clève), *sculpteur, florissait à Xanten, au XVe siècle* (**Ec. All.**).
On retrouve à Xanten, dans la grande nef de l'église Saint-Victor, une statue de Marie, datée de 1495, qui lui est attribuée.

ANDREAS (de Gelnicz), *peintre à Cracovie, mort avant 1539* (**Ec. Pol.**).
On sait qu'il se fixa dans cette ville vers 1526.

ANDREAS (Johann-Wolf), *sculpteur à Friberg (Saxe) en 1684* (**Ec. All.**).

ANDREAS (Miciacensis), *enlumineur, vivait dans le courant du Xe siècle* (**Ec. Ital.**).
Un manuscrit de lui figure actuellement à la Bibliothèque nationale de Paris.

ANDREAS (Minimus), *enlumineur, florissait au XVe siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, vers 1459, pour Giov.-Batt. Giraldi, chanoine de Venise, un bréviaire renfermant des miniatures et des initiales artistiques.

ANDREAS (Rico ou Rizzo), *peintre, travaillait à Venise au XVIe siècle* (**Ec. Crét.**).
Il vécut probablement au XVIe siècle. Originaire de Crète, il habita Venise. Ce fut le principal représentant de l'école de Crète, si florissante du XVe au XVIe siècle. La galerie des Offices, à Florence, possède une *Madone* signée de lui, une *Mort de Marie* et plusieurs images de saints et d'anges signées. Les galeries de Parme et de Naples possèdent de lui des tableaux d'autel.
Prix. —Paris, 1842. Vente Revil : *La Vierge, vue à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus.* Tableau à la détrempe : 77 fr.

ANDREAS (Thomas), *peintre à Liegnitz* (**Ec. All.**).
Il épousa en novembre 1622 la veuve d'Henrich Röhrer, peintre de Liegnitz.

ANDREAS von Urach (Uracensis), *sculpteur, XVIe siècle* (**Ec. All.**).
On lui attribue deux sculptures : *Un Crucifix* et *le Christ au mont des Oliviers,* à Offenbourg sur Kinzig (duché de Bade), et signées d'un A et d'un U (ou V) avec les dates 1521 et 1524.

ANDREASEN (Elna Ingeborg), *peintre, née à Copenhague le 10 août 1875* (**Ec. Dan.**).
Cette artiste fut élève de l'école féminine de l'académie des arts, sous Viggo Johansen, de 1900 à 1904. Parmi ses œuvres, on cite notamment : *Gardeuse de Moutons* (1902); *L'Amazone tuée* (1906) qui lui valut la médaille d'or de l'Académie des arts. Elle exécu a de nombreux portraits.

ANDREASEN (Signe), *peintre de fleurs, née le 31 août 1853 en Danemark* (**Ec. Dan.**).
Elle fut élève de O. A. Hermansen. Vint à Paris en 1887.

ANDREASI (Antonio), *peintre à Ferrare, en 1629* (**Ec. Ital.**).

ANDREASI (Eugenio), *peintre lombard, né à Lecco au XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla surtout à Venise et on lui doit de nombreuses vues de cette ville.

ANDREASI (Giovanni), *peintre à Mantoue vers 1428* (**Ec. Ital.**).

ANDREASI (Ippolito), dit **Andreazio, Andreazzi** ou **il Andréasino,** *peintre, né à Mantoue en 1548, mort dans la même ville le 5 juin 1608* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre étudia probablement à l'école des Mazzola de Parme. On l'a dit à tort élève de Jules Romain ; il en fut seulement l'imitateur. Il s'inspira aussi du style du Parmesan; il décora plusieurs églises de sa ville natale. Le Louvre possède une Sainte Famille de lui. Mariette parle également d'une *Annonciation* de ce maître, gravée par Villamène.

ANDREAU (René), *peintre, né à Moulins (Allier) le 12 mars 1870* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Joseph Blanc et de Gustave Courtois. Il peignit de préférence des paysages animés et particulièrement des paysages du soir. Parmi ses meilleurs tableaux, on cite : *Berger* (1905), au Petit Palais des

Champs-Elysées; *Impression du soir à Wissant* (1897); *Les vieilles barques à Wissant* (1898) ; *Soir dans le Pas-de-Calais* (1901); *Un coin tranquille* (1904). Cet artiste prit part à l'Exposition Universelle de Paris 1900, avec : *Wissant* (*Pas-de-Calais*), *7 heures et demie du soir*.

ANDREE (miss), *peintre miniaturiste, florissait à Londres entre* 1825 *et* 1833 (**Ec. Ang.**).
Miss Andree exposa huit miniatures à la Royal Academy de Londres.

ANDRÉE (Georg), *sculpteur*, XVIIIe *siècle, à Wittingau* (*Bohême méridionale*) (**Ec. All.**).
Vécut au début du XVIIIe siècle. Il exécuta plusieurs autels, notamment, de 1709 à 1715, le grand autel et les autels latéraux de l'église du couvent Saint-Agidius à Wittingau. On cite aussi de lui les autels de la chapelle de l'Agonie du Christ à Wittingau, détruite en 1786.

ANDRÉE-LÉNIQUE (Mlle Clémence), *peintre, travaillant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir de 1901. Prend part aux expositions de ce groupement artistique.

ANDREEFF (Alexander, Tatar, Pasarsdchik), *sculpteur, travaillant en Bulgarie au* XXe *siècle* (**Ec. Bulg.**).
A pris part à l'Exposition de Munich en 1909 avec une sculpture : *Tête d'étude*.

ANDREEN (Axel-A.), *peintre, vivait à Chicago en* 1903 (**Ec. Am.**).

ANDREEW (Nicolaus), *sculpteur russe, travaillant à Moscou au* XXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Il prit part à l'Exposition de Munich avec un bronze : *La Mère*.

ANDREI (Andreas Rubleff), *peintre d'images religieuses du* XVe *siècle, mort entre* 1427 *et* 1430 (**Ec. Rus.**).
Elève de Théophanias le grec, de Simon Tscherni et de Daniel Tscherni, il se fit moine du couvent du Sauveur à Moscou. On mentionne, entre autres, un tableau reproduit en miniature dans *La vie des saints, de l'Honorable Sergius Radoneschki*, par son élève Epiphanias; les tableaux et les peintures murales de l'église de l'Annonciation au palais du Grand-Duc à Moscou, datées de 1405; et celles de l'église de l'Assomption, à Vladimir, datées de 1408.

ANDREI (Giovanni), *sculpteur, né à Carrare, vers* 1757 (**Ec. Ital.**).
Il est cité, en 1793, comme auteur de la balustrade du grand-autel de S. Maria Novella, à Florence. Quelque temps après, il fut appelé à Washington pour entreprendre les décorations en marbre du Capitole. A son retour d'Amérique en 1815, Andrei exécuta à Carrare de nombreux travaux en marbre destinés à Washington.

ANDREIDES (Amandus), *peintre d'histoire et dessinateur, né à Olmütz le* 22 *février* 1700, *mort à Brunsvick le* 9 *octobre* 1795 (**Ec. All.**).
Il étudia la perspective avec Galli Bibbiena, fut élève de Daniel Gran et de C. Sambach à Dresde et à Beyreuth.

ANDREIDES (Ernst), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Probablement le fils d'*Andreides Amandus*. On cite de lui quelques dessins à la plume de vues architecturales.

ANDREIEFF (N.-A.), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
La Galerie de Tretiakoff conserve de lui un *Buste de Tolstoï*.

ANDREINI (Carlo), *peintre à Cesena, vers* 1746, (**Ec. Ital.**).

ANDREINI (Ferdinando), *sculpteur, né le* 14 *octobre* 1843 *à Settignano* (**Ec. Ital.**).
Elève d'Ulysse Cambi, il travailla à Florence et exécuta, en 1860, un buste en marbre du roi Victor-Emmanuel, destiné à la salle de réception de la gare principale de Florence. Son œuvre la plus intéressante est la statue en marbre : *Amour enchaîné*, grandeur naturelle. Plus tard il fut réduit au rôle de praticien.

ANDREINO, *peintre à Sienne, enterré à S. Domenico le* 14 *avril* 1353 (**Ec. Ital.**).

ANDREINO (da Edesia) *peintre lombard de l'époque de Giotto* (**Ec. Ital.**).
Il est probablement d'origine byzantine. Les biographes ne sont pas d'accord à son sujet. Zani le cite de 1290 à 1310 et Lomazzo en 1330. On lui attribue généralement la fresque représentant *Le couronnement de Marie avec un prélat en adoration*, à l'église Saint-Michele à Pavie.

ANDREJANOFF (Iwan, Paul et Philippe), *tous trois peintres d'images religieuses*, XVIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).
On cite de ces trois artistes d'importantes peintures murales exécutées, de 1617 à 1684, au couvent des Trois-Sergius, à l'église de Jaroslaw, à Nowgorod [...] au couvent de Kostroma.

ANDREJEFF (Akim), *peintre d'images religieuse[s] du* XVIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Mentionné en septembre 1650 pour avoir collabor[é] avec des peintres de Jaroslaw et de Kostroma, au[x] décorations du magasin d'armes de Moscou.

ANDREJEFF (Andrei), *peintre d'images religieus[es] de la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Exécuta les peintures murales du couvent de Sabb[...] en 1668.

ANDREJEFF (Wassili), *graveur en taille-douce, véc[ut] dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Elève d'A. Truchmenski, il reproduisit surtout d[es] œuvres hollandaises. Il existe de lui un grand nomb[re] de reproductions de saints d'après Truchmensk[i], Simjen, Uschakoff et d'après ses propres dessin[s]. D'après l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme [et] Becker, son chef-d'œuvre est un livre de prière av[ec] 14 scènes de la vie du Christ.

ANDREN (Anders-Viktor), *peintre et dessinateur* [...] *à Uddevalla* (*Nihlor*), *le* 7 *décembre* (**Ec. Sué.**).
Etudia à l'académie des arts, à Stockholm, de 18[..] à 1882. Dès 1878, il se fait connaître par des dessi[ns] humoristiques. Il illustra plusieurs livres. A travaillé [à] la décoration de l'église de Gustave Vasa ainsi qu[e] celle du nouveau théâtre à Stockholm.

ANDREOCCIO (di Bartolomeo da Siena), *sculpteur*, [...] XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Pise vers 1389 ou 1390; une inscri[p]tion lui attribue l'autel et d'autres sculptures [de] l'église San Martino.

ANDREOCCIO (di Bonsignore), *sculpteur à Sien[ne]* (**Ec. Ital.**).

ANDREOCCIO (di Pietro di Bartolo da Asciano), *sculpteur à Sienne vers* 1441 (**Ec. Ital.**).

ANDREOLA (Filippo), *peintre, mort en* 1734 (**Ec. Nap.**).
Elève de Solimena. On le mentionne comme ayan[t] contribué à la décoration de plusieurs monumen[ts] publics.

ANDREOLETTI (Pietro), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**E[c]. Ital.**).
Le monument funéraire de Louis Favre, constructe[ur] du tunnel du Saint-Gothard, porte la signature de [ce] sculpteur.

ANDREOLI, *peintre à Naples au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Nap.**).
Travailla à la cathédrale de Naples où, en 1750, [il] peignit des fresques représentant la *Vie de saint Aspren*, premier évêque de la ville. Il fut élève de Solimen[a].

ANDREOLI (Francesco), *sculpteur à Forli, mort en* 18[..] (**Ec. Ital.**).
Il fit ses études à Bologne et, de retour à Forli, ex[é]cuta deux statues pour la façade d'un hôpital.

ANDREOLI (Giovanni), *sculpteur, du* XVIIIe *siècle* (**E[c]. Ital.**).
Cet artiste, d'origine italienne, travailla en Dan[e]mark à Hirschholm vers 1731 à 1734.

ANDREOLI (Giuseppe), *peintre et sculpteur sur bois*, [...] *le* 11 *janvier* 1720, *mort le* 3 *avril* 1776 *à Mirand[ole]* (**Ec. Ital.**)
Fait ses études à Bologne et travaille ensuite à M[i]randole, à la cathédrale, à l'église del Tramuschio, [il] exécute plusieurs tableaux, notamment une *Annonci[a]tion*.

ANDREOLI (Tommaso), *peintre, né à Boghetto Lo[...]giano en* 1868 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a exposé plusieurs tableaux de genr[e à] Venise.

ANDREOLO, *sculpteur à Côme vers* 1299 (**Ec. Ital.**)
Cité par Zani.

ANDREOLO, *sculpteur et maître de l'œuvre à Pado[ue] au* XIVe *siècle* (**Ec. Vén.**).

ANDREOLO (Lombardo), *sculpteur à Pise au* XI[Ve] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla en 1304 à la cathédrale de Pise.

ANDREOLO (di Martino), *peintre à Pérouse au* X[...] *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANDREONE, *peintre décorateur du* XVIIe *siècle* (**E[c]. Ital.**).
Travailla à Bologne à l'ornementation de monumen[ts] dans la première moitié du XVIIe siècle.

ANDREONI (Francesco), *peintre de portraits* (**E[c]. Ital.**).
Zani le mentionne en 1698 et lui attribue deux po[r]traits gravés par Jean Collin.

ANDREONI (Nicolo), *sculpteur, à Florence vers* 17[..] (**Ec. Flam.**).

ANDREONI (Orazio), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. It[al.]**).
Cet artiste contemporain a exécuté un grand nomb[re]

travaux qui sont la propriété de collectionneurs glais et américains. Il exposa en 1884, à Turin, *Le arisien*; en 1892, à Berlin, deux sujets en terre glaise, le *Négresse* et une *Mauresque*; en 1893, à Munich, *essaline*.

PEINTURES.—MUSÉE de : (SYDNEY) : — L'Aveugle idia;—Le Pharisien.

NDREOSI ou **Androsi** (**Francesco**), *sculpteur, né en* 1713, *mort en* 1785 (**Ec. Ital.**).

Travailla à la cathédrale de Padoue et au Prato della alle, où il fit les statues d'hommes célèbres de Padoue.

NDREOTTI (**Frederigo**), *peintre, né à Florence le* 6 *mars* 1847 (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Académie de Florence sous Pollastrini et icca. Il reçut le titre de professeur et une pension. roi d'Italie lui commanda un grand tableau: *Savonale*. Cet artiste devint très populaire par ses reproducons des costumes italiens du XVIIe et du XVIIIe siècle. exécuta plusieurs fresques et peintures décoratives Florence. Il exposa à la Royal Academy, à Londres, 1879 à 1883.

MUSÉE DE SHEFFIELD : La vieille histoire.

PRIX.—PARIS, 1877. Vente Sedelmeyer : *L'ami de la aison* : 880 fr.—*Un page et son levrier* : 1.000 fr.— ONDRES. Vte Coll. de Sir John D. Milburn, Bart. : *alanterie* : £39 18s. — NEW-YORK. Vte Edward M. nox: *Un Cavalier* : $325. — Vte Will. Salomon : *Le age* : $110. — Vte Fischel Adler et Schwartz : *La romenade* : $105. — Vte Sundry, 1900-1903 : *La romenade* : $100.

NDREOTTI (**Libéro**), *sculpteur, né à Pescia, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste exposa au Salon d'Automne en 1910 : *utteur* (groupe bronze);—*La Vigne* (statuette bronze).

NDREOZZI (**Antonio-Francesco**), *sculpteur à Sienne vers* 1700 (**Ec. Ital.**).

Elève d'Ercole Ferrata, il travailla pour la princesse olante de Bavière. On cite de lui : *Les statues de la idélité* à la chapelle Ferroni, et de *St Andrea à* San ichele, à Florence.

NDRÈS, *enlumineur au* XVe *siècle à Tolède* (**Ec. Esp.**).

Il enlumina, en 1432, un manuscrit de Pedro Sanchez.

NDRES, *sculpteur sur bois, du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Travailla en 1556 au château Brieger.

NDRES (...), *sculpteur, né à Vergara, travaillait au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On lui doit les stalles sculptées de Santo Domingo la Calzada, cathédrale de Valladolid. Ce magnifique travail fut brûlé dans sa plus grande partie en 25. Ce fut un artiste de premier ordre; ses sculptures mptent au nombre des plus belles que possède l'Esgne.

NDRES (**Andreas**) **de Colmar**, *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. Als.**).

NDRÉS (**Lazaro**), *peintre à Medina del Campo au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

NDRÈS (**fray Léon de**), *peintre miniaturiste, du* XVIe *siècle, mort en* 1580 (**Ec. Esp.**).

Les miniatures qu'il exécuta, en 1568, pour les livres le chœur, lui acquirent une grande célébrité.

NDRES (**Otto**), *peintre de genre et de paysage, né à Breslau le* 16 *août* 1855 (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Berlin de 1875 à 1881. Il écuta les peintures du plafond dans la salle de musie d'Elberfeld. En 1891, il expose à Berlin : *L'âge ne otège pas des folies*; en 1904 : *L'Isère*, et en 1910 : *nt sur le Havel*. On cite également de lui des dessins moristiques.

NDRES (**von Prewsen**), *peintre à Nüremberg au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

NDRESCO (**J.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé *Barbizon dans la neige*, au Salon de Paris 31.

NDRESEN, *sculpteur au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Travailla de 1581 à 1583 à la cour du duc Julius de olfenbüttel.

NDRESEN (**Emerich**), *sculpteur, né le* 20 *février* 1843, *à Utersen* (*Holstein*), *mort le* 7 *octobre* 1902 (**Ec. All.**).

Elève de Vivié à Hambourg et de Hahnel à Dresde, devint professeur et dirigea les ateliers de sculpture la manufacture royale de porcelaine à Meissen, en 36. Ses œuvres sont nombreuses; on cite notamment: *yché enchaînée*, exposée à Berlin; *Génie de la Gloire*, monument de *Hölderlinden* à Tübingen et celui de *itzkow* sur la place Saint-Georges à Dresde. Il est uteur d'un grand nombre de sujets en terre cuite, s souvent reproduits, tels que le *Petit garçon à la enouille* et les *Saisons* personnifiées par des enfants.

ANDRESEN (**Mme Lois-E.**), *peintre, illustrateur, artiste, décorateur et professeur, vivait à Brooklyn, Etat-Unis, en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ANDRESOHN Erasmus (dit par erreur **Andreasohn**, **Andersohn** et **Anderson**), *graveur, calligraphe et peintre, né à Mariboe sur Laaland, Danemark, en* 1651, *mort à Leipzig le* 14 *janvier* 1731 (**Ec. Dan.**).

Andresohn vint à Leipzig vers 1680, où depuis 1682 il collabora à la revue critique mensuelle intitulée *Acta Eruditorum*, et y fournit de nombreuses illustrations. D'après une gravure disparue, il aurait aussi travaillé à Magdebourg. En 1689, il devint bourgeois de Leipzig, et y exerça le métier de calligraphe à la bibliothèque de l'Hôtel de Ville. Il fut maître du graveur portraitiste Martin Bernigeroth le vieux, ainsi que du portraitiste et illustrateur Johann-George Mentzen, de Leipzig.

ANDREU (**Felipe**), *sculpteur, né à Valence en* 1757, *mort le* 15 *juillet* 1830 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'école Saint-Carlos, il est académicien en 1803 et directeur de l'Académie en 1821. Parmi ses œuvres, on cite : *Alexandre devant le grand prêtre* et *Une descente de croix*.

ANDREU y Ferrandix (**Esteban**), *sculpteur au* XVIIe *siècle, à Valence* (**Ec. Esp.**).

Mentionné en 1629 pour avoir travaillé à la façade de l'église St-Miguel.

ANDREU Sentemens (**Téodoro**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Alcira* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie San Fernando à Madrid, avec Joaquin Sorolla; il a exposé régulièrement aux expositions de Madrid depuis 1897. On cite notamment: *Mourant de faim* ; *Feu qui s'éteint*; *Soir d'hiver*.

ANDREUCCI (**Alberto**), *peintre paysagiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Toscan d'origine, cet artiste se perfectionna à Florance. Il reproduisit particulièrement des paysages de la campagne de Sienne et des scènes de la vie populaire. Il exposa, de 1887 à 1892, à Florence, à Venise et à Palerme.

ANDREUVE (**J.**), *peintre de fruits, connu à Londres vers* 1841 (**Ec. Ang.**).

ANDREUZZO, *sculpteur à Orvieto, vers la fin du* XIII *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à la cathédrale de Sienne.

ANDREW, *graveur sur bois et lithographe, à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla à l'illustration de journaux, soit seul, soit en collaboration avec Best et Leloir. Il exécuta un certain nombre de vignettes d'après Tony Johannot, Gigoux, Monnier et L. Boulanger.

ŒUVRES.—1. Planche pour : *Histoire de l'ancien et du nouveau Testament, imitée de Chr. Shmid*, par J. Derome.—2. Planche pour : *Le Jardin des Plantes*.—3. Planche pour : *Les Aventures du Chevalier de Faublas*.—4. Planches pour : *Scènes de la vie privée et publique des animaux*.

ANDREW (**C.**), *peintre d'histoire, florissait à Londres vers* 1849 (**Ee. Ang.**).

Un de ses tableaux fut exposé, en 1849, à la British Institution de Londres.

ANDREW (**F.-W.**), **le jeune**, *peintre de fruits, florissait à Londres vers* 1842 (**Ec. Ang.**).

La galerie de Suffolk Street reçut, en 1842, un tableau de ce peintre.

ANDREW (**F.-W.**), *peintre de gibier, florissait à Londres, vers* 1826 (**Ec. Ang.**).

Ce peintre exposa trois tableaux à Suffolk Street. On peut se demander si ce n'est pas le même que l'artiste qui exposa des fleurs à Suffolk Street en 1842 ou son parent.

ANDREW (**George T.**), *graveur en taille-douce des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

Cet artiste contemporain est le fils de John Andrew et dirige la « firme » John Andrew et fils.

ANDREW (**John**), *graveur sur bois, né à Hull le* 11 *mars* 1815 (*Anglet.*), *mort à Boston* (*Amér.*), *le* 24 *janvier* 1870 (**Ec. Am.**).

Il commença ses études chez un graveur au burin et les continua chez un graveur sur bois. En 1848, il partit pour New-York et, en 1850, il se fixa à Boston, où il dirigea les travaux d'illustration de plusieurs revues. En 1852, il forma avec deux graveurs la firme *Baker Smith et Andrew*. Il tenta, en 1858, de s'adjoindre un nouvel associé, nommé Filmer. Cette association ne dura pas et, en 1869, Andrew John fonde, avec son fils George T. Andrew, un nouvel atelier. Parmi les reproductions de cet artiste, il convient de citer : *Londres*, en 1845, d'ap. Valentin ; *Nuits arabes*, en 1845, d'ap. Harvey; *Le Juif errant*, d'ap. Valentin, en 1846,

ANDREW (**Richard**), *peintre, né en* 1867 (**Ec. Am.**).
Fut successivement élève de l'école normale d'art de Boston, avec Dennis Miller Bunker. Il vint à Paris et fréquenta l'Académie Julian et l'école des Beaux-Arts. Il peignit des portraits et exécuta des peintures murales.

ANDREWS, *graveur au burin* (**Ec. Ang.**).
Il travailla pour les *Galeries historiques de Versailles*, publiées par Gavard. On cite de lui le *Portrait de Cl. J. Lecourbe*, d'ap. Vauchelet.

ANDREWS (**Mrs**), *peintre paysagiste, connu en Angleterre vers* 1768 (**Ec. Ang.**).
Mrs Andrews exposa, entre 1768 et 1771, à la Society of Artists de Londres.

ANDREWS (**A.**), *peintre paysagiste américain, vivait à Buffalo* (*Etats-Unis*), *vers* 1859 (**Ec. Am.**).
A. Andrews envoya un paysage à la Royal Academy de Londres, en 1859.

ANDREWS (**Bernice, miss**), *miniaturiste, née à Jersey City le* 17 *décembre* 1881 (**Ec. Am.**).
Cette artiste fit ses études artistiques à l'Art Student's League, avec Olaf M. Brauner et Theodora Thayer, à New-York. Elle est membre de l'institution d'art précitée.

ANDREWS (**C.-W.**), *peintre, à Dorchester vers* 1865 (**Ec. Ang.**).
Andrews peignit particulièrement des scènes de la vie des naturels des îles Philippines.

ANDREWS (**D. R.**), *miniaturiste à Londres, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Connu par le portrait de H. Colewell, qu'il exposa en 1820 à la Royal Academy.

ANDREWS (**Edward-William**), *peintre, du* XIX*e siècle, à Londres* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la Royal Academy, de 1875 à 1897, la première année un *Paysage clair de lune* et les suivantes plus spécialement des portraits. Il prit part également aux expositions de la British Institution et à celles de Suffolk Street.

ANDREWS (**Eliphalet-Frazer**), *peintre, né le* 11 *janvier* 1835 *à Steubenville* (*Ohio*) (**Ec. Am.**).
Elève du collège Kenyon, il se rendit à Düsseldorf pour y étudier avec Mücke et Knaus de 1859 à 1863. En 1874, il travailla à Paris avec Bonnat. En 1877, il vint se fixer à Washington, où il se spécialisa dans le portrait. Il fut pendant vingt-cinq ans président de l'école nouvelle de cette ville.

ANDREWS (**George-Henry**), *peintre de marines et aquarelliste, né à Lambeth en* 1816, *mort à Hammersmith le* 31 *décembre* 1898 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste avait fait ses études d'ingénieur, mais s'adonna entièrement à la peinture. De 1840 à 1850 il exposa, à la Old Water-Colour Society, un grand nombre d'aquarelles. De 1850 à 1893 il prit part aux expositions de la Royal Academy. G. H. Andrews occupa une place distinguée parmi les illustrateurs anglais et collabora au *Illustrated London News*, au *Graphic*, etc. Le musée de Cardiff possède de lui une aquarelle : *Rotterdam*.
PRIX.— LONDRES. Vente du 26 février 1910. PEINTURES : *Une dame avec un page noir* : £4 4s.—Vte du 7 mars 1910 : *Jeunes filles à la porte d'un Cottage* : £11 11s.—*Repos dans le bois* : £15 15s.—Vte du 4 avril 1910 : *Une fête champêtre.*—DESSINS : Vte du 6 février 1909 : *Strasbourg* : £7 7s.—*Montagnes et vallons du Nord* : £4 14s. 6d.

ANDREWS (**H.**), *peintre d'histoire, mort le* 30 *novembre* 1868 (**Ec. Ang.**).
Il exposa, de 1830 à 1838, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Il fit des copies de Watteau, vendues comme des originaux et peignit des pastiches de ce genre. On cite de lui : *Scène dans un jardin*, avec un *groupe de figures*, 1849.
MUSÉE DE GLASGOW : Le Pigeon favori;—La Toilette.

ANDREWS (**Henry**), *dessinateur et graveur à Londres, dans la seconde moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Travailla le dessin dès son enfance et se spécialisa dans la reproduction coloriée des plantes. Il grava à l'eau-forte les illustrations de plusieurs ouvrages de Botanique, dont une série de 19 volumes avec 664 planches (1814). Paraît être le même que le dessinateur H. Andrews, qui exposa un dessin à la Royal Academy en 1795.

ANDREWS (**Iris**), *illustrateur, à Kenton* (*Etats-Unis*) *en* 1907-1908 (**Ec. Am.**).

ANDREWS (**J.**), *peintre du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Connu par un tableau : *Visite de Marie à Elisabeth*, qui fut gravé par James Johnson.

ANDREWS (**James**), *peintre de fleurs au* XIX*e si[ècle], à Londres* (**Ec. Ang.**).
Il se fit connaître, de 1830 à 1861, par l'exécut[ion] d'un grand nombre de dessins et peintures. Le Brit[ish] museum conserve deux aquarelles de lui. On cite [en]core, de lui, un portrait d'Ernst Andrews, exposé à [la] Royal Academy en 1868.

ANDREWS (**James-Pettit**), *peintre de marines, flo[ris]sait en Angleterre vers* 1767-1770 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa des tableaux à la Free Soci[ety] of Artists ainsi qu'à la Society of Artists à Londres.

ANDREWS (**John**), *peintre de portraits, travaillai[t à] Londres, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, de 1824 à 1870, une série de tableaux, pri[n]cipalement de portraits, à la « Royal Academy ». [Il] prit part également aux expositions de la Brit[ish] Institution ainsi qu'à celles de Suffolk Street.

ANDREWS (**John**), *peintre de paysage, vivait à Wim[ble]don au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
John Andrews exposa de ses œuvres à Londres, en[tre] 1865 et 1888, à la Royal Academy, à la New Wat[er] Colour Society et à d'autres expositions.

ANDREWS (**Joseph**), *graveur sur acier, né à Hingh[am] le* 17 *août* 1806, *mort le* 7 *mai* 1873 (**Ec. Am.**).
Etudia à Boston chez Abel Bowen et se fixa, en 18[..] à Lancaster. En 1835, il travailla en Angleter[re], passa à Paris en 1840, puis à Florence, où il grava, d'ap[rès] Titian, *le duc d'Urbino*. Parmi ses nombreuses œuv[res] on cite: *Franklin*, d'ap. Duplessis ; *Pèlerins aux roch[es] de Plymouth*, d'ap. Rothermel.

ANDREWS (**Marietta**), *peintre, aquarelliste, à Washin[g]ton, en* 1898 (**Ec. Am.**).
Membre de la Société des Artistes de Washingt[on] et du Washington Water-Colour Club.

ANDREWS (**R.**), *peintre au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**)
Exposa, de 1793 à 1794, plusieurs tableaux de paysa[ges] à la Royal Academy à Londres. Peut-être le mê[me] artiste que R. C. Andrews, qui exposait un pays[age] à la Royal Academy en 1798.

ANDREWS (**R.-H.**), *peintre de paysages et de nat[ure] morte, au* XIX*e siècle à Londres* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy et à la British Ins[ti]tution de 1854 à 1860.

ANDREWS (**T.-H.**), *paysagiste, à Londres vers* 1[...] (**Ec. Ang.**).
On cite, cette année-là, deux tableaux de ce pein[tre] exposés à la Royal Academy. Pourrait être le mê[me] artiste que Thomas Andrews cité par Graves.

ANDREWS (**Thomas**), *peintre paysagiste, florissai[t à] Londres vers* 1832-1834 (**Ec. Ang.**).
Thomas Andrews envoya deux tableaux à la Ro[yal] Academy.

ANDREZ (**P.**), *peintre de figure et de portrait du* X[IX*e*] *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé deux toiles au Salon de Paris en 1892. [Le] musée de Pontoise conserve deux toiles de cet [ar]tiste : *Etude de jeune fille*;—*Femme vue de dos.*

ANDRI (**Ferdinand**), *peintre, sculpteur et lithograp[he], né le* 1er *mars* 1871 *à Waidhafen sur Ibbs* (*Autri[che]*) (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie de Vienne, il se perfectionn[a à] Carlsruhe avec Caspar Ritter et Claus Meyer, [puis] revint se fixer à Vienne. Il peignit surtout des scè[nes] de la vie du paysan autrichien, telles que : *Marchan[de] de beurre* à la galerie de Vienne ; *Marché*, à Berlin, d[ans] la galerie nationale. Il sculpta aussi des jouets d'[en]fants, en 1895. Exp. de Berlin 1909 *Coupe de bois*.

ANDRIANI, *graveur à l'eau-forte au* XVIII*e siècle* (**Ec**[...]).
Une gravure eau-forte : *Paysage*, datée de 1763, [...] signée de ce nom.

ANDRIC (**Alois**), *peintre, né à Sebenico* (*Dalmatie*) [le] 17 *janvier* 1832, *mort dans la même ville en* 1864 ([**Ec.**] **Aut.**).
Cet artiste n'eut au début d'autre maître que [son] inspiration, mais Salghetti ayant vu quelques-uns [de] ses dessins, s'intéressa à lui et lui facilita des étu[des] plus sérieuses en lui faisant suivre les cours de l'A[ca]démie à Vienne.

ANDRICH (**les frères**), *sculpteurs, à Curzola au* [X]V*e siècle* (**Ec. Aut.**).
Travaillèrent en 1506 au palais Fontico.

ANDRIES (**Michael**), *miniaturiste, du* XVII*e siècle* ([**Ec.**] **Hol.**).
Cet artiste habita Stockholm vers 1748 et retou[rn]a à Amsterdam en avril 1749. D'autre part, d'a[près] Meyer, il serait l'auteur de deux peintures à la go[ua]che conservées au musée de Stockholm et da[tées] de 1748.

ANDRIES (**Nicolaes**), *peintre, à Anvers en* 1551 (**Ec.** [...]).

ANDRIESSEN (**A.**), *peintre au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**). Peignit un portrait du comte Ulrich von Ost-Frieslan, gravé par C. Coninck, d'après l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker.

ANDRIESSEN (**Antoine**), *peintre décorateur, né à Amsterdam en* 1746, *mort dans la même ville* (**Ec. Hol.**).
Il peignit la figure et le paysage. Il a souvent travaillé en collaboration avec Jurriaan Andriessen, son frère et professeur. Johannes von Troostwijk fut son élève. Il fut membre de l'Académie de dessin en 1766.

ANDRIESSEN (**Christian**), *peintre, né à Amsterdam le* 14 *janvier* 1775 (**Ec Hol.**).
Aborda presque tous les genres de peinture. Il étudia et copia des tableaux de maîtres dans la galerie de Düsseldorf. On lui doit un grand nombre de tableaux d'histoire, tableaux de genre et paysages. Il était élève de son père Jurriaan Andriessen.

ANDRIESSEN (**Friedrich**), *peintre, à Elberfeld, au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).
Exposa plusieurs tableaux de paysages à l'exposition de Berlin, en 1830.

ANDRIESSEN (**Joris**), *peintre, vers* 1532, *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

ANDRIESSEN (**Jurriaan**), *peintre et dessinateur, né à Amsterdam le* 12 *juin* 1742, *mort le* 31 *juillet* 1819 (**Ec. Hol.**).
Elève de J.-M. Quinkhard et d'Anthony Elliger, il étudia, en 1760, à l'Académie de dessin d'Amsterdam. Il s'associa avec J. Schmidt pour fonder une fabrique de tapisseries et y fournit les modèles avec son frère. En 1774, il fournit une décoration pour le nouveau théâtre d'Amsterdam. Il eut de nombreux élèves, parmi lesquels Jean Grandjean, Daniel Dupré, Wouter Johannès van Trostwijk, Hendrick Voogt, son frère Anthony Andriessen, son fils Christiaan et sa petite-fille Cornelia Aletta van Hulst. Ses œuvres furent nombreuses, mais ses tableaux sont très difficiles à retrouver. En revanche, un grand nombre de dessins se trouvent à Amsterdam, d'après les Drs Thieme et Becker.
Musées de : (Amsterdam) : Portrait de l'artiste.— (Dublin) : Visiteurs dans un atelier (dessin).
Prix. — Paris, 1857. Vente J. Thyssen : *Marche de jeunes filles pour un sacrifice à Cérès* (aquarelle) : 8 fr.— *Inondation*; *Porte d'Utrecht à Amsterdam, en* 1797 (dessin) : 16 fr.

ANDRIESZ (**Adriaen**), *peintre, du* XVII*e* *siècle, né à Gouda* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste travailla à Rotterdam et à Dordrecht vers 1612-1614.

ANDRIESZ (**Harmen**), *peintre, du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné en 1620 à Amsterdam.

ANDRIESZ (**Hendrick**), *peintre, né à Anvers, mort en* 1655 (**Ec. Flam.**).
C. de Bie le cite comme peintre de natures mortes et donne à ses tableaux, d'ailleurs très rares, une assez grande valeur.

ANDRIESZ (**Jan**), dit **Jean Dandry**, *peintre, né à Amsterdam vers* 1594, *mort avant* 1641 (**Ec. Hol.**).
Ce peintre vint à Toulouse et s'y maria.

ANDRIESZ (**Otto**), *graveur en taille-douce, né à Christiansand au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).
Vint s'établir à Amsterdam et y acquit la qualité de citoyen le 7 janvier 1699.

ANDRIES (**Pieter**), *peintre, à Amsterdam en* 1589 (**Ec. Hol.**).

ANDRIESZ (**Theunis**), *peintre, né à Christiania au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Norv.**).
Vint s'établir à Amsterdam en 1689.

ANDRIESZ (**Willem**), *peintre, né à Amsterdam au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné le 17 février 1712 par un document.

ANDRIEU, *peintre à Amiens au* XV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité à Amiens, vers 1414, comme peintre d'armoiries.

ANDRIEU *peintre à Béthune au* XVI*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité à Béthune comme peintre d'armoiries vers 1550. Probablement parent du précédent.

ANDRIEU (**Henri**), *peintre, du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon à Paris. En 1878, *La Chasse aux Alouettes*; en 1879, *Une rue d'Alet.*

ANDRIEU (**de Héreillle**), *peintre, florissait à Péronne au* XVI*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla vers 1596 à la cathédrale de Péronne.

ANDRIEU (**Jean**), *sculpteur, du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, vers 1673, à la façade de l'hôtel de ville à Arles (B.-du-R.).

ANDRIEU (**Jean-Bertrand**), *sculpteur, né à Bordeaux vers* 1763 (**Ec. Fr.**)
Entra à l'Ecole de l'Académie Royale le 21 août 1788, protégé par Julien. Fréquentait encore l'école en 1791.

ANDRIEU (**Jean-Bertrand**), *graveur de la fin du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par M. Herluison, à l'occasion du baptême de son fils, le 3 juin 1789.

ANDRIEU (**Jules**), *peintre et sculpteur, né à la Nouvelle-Orléans, en* 1844, 1907-1908 *à Pass Christian* (**Ec. Am.**).
Andrieu étudia avec Ernest Ciceri, à Paris.

ANDRIEU (**Marie-Auguste-Ferdinand**), *sculpteur, né à Rodez* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Antonin Mercié. A exposé un buste au Salon de 1905.

ANDRIEU (**Pierre**), *peintre, né à Penouillet le* 12 *décembre* 1821, *mort à Paris le* 30 *janvier* 1892 (**Ec. Fr.**).
Elève et collaborateur d'Eugène Delacroix, travailla au château de Guermente, restaura le plafond de Delacroix dans la galerie d'Apollon, au Louvre. Sa collaboration avec son maître dans la décoration de l'ancien Hôtel de Ville de Paris fut importante. On peut en juger par les esquisses de ce travail conservées au musée de la Ville de Paris. Andrieu fit un grand nombre de petits tableaux et d'aquarelles représentant souvent des tigres et des lions. Il fit aussi nombre d'illustrations de livres, souvent à la plume, d'une exécution très spirituelle. Ses dessins sont fort intéressants. Béraldi cite de lui une gravure d'une jolie allure : *Petit paysage*, à l'eau-forte, 1850.
Prix. — Paris. Aquarelles et dessins : 1808. Vente D'Aquila : *Le Défilé devant M. le Maire* (aquarelle) : 170 fr.—1892. Vte Andrieu et Delacroix : *Tigre et sa proie* : 205 fr.—*Trajan* : 290 fr.—1902, 10 mai. Vte M. F. M. : *Episode de la guerre de Vendée* : 100 fr.

ANDRIEUX (**Clément-Auguste**), *peintre, aquarelliste, dessinateur et graveur, né à Paris le* 7 *décembre* 1829 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon à Paris, de 1850 à 1880, particulièrement des tableaux de genre ou de batailles, et a retracé notamment plusieurs épisodes de la guerre franco-allemande. Il était élève de Laurentz. On lui doit également de nombreuses aquarelles. Il publia une eau-forte : *Affaire de Châtillon* (*septembre* 1870). Les musées de Poitiers et de Perpignan conservent de lui plusieurs dessins et aquarelles.
Prix. — Paris, 1881. Vente A. Andrieux : *Les petits pêcheurs* : 43 fr.—*Femme nue* : 50 fr.—*Le fuyard* : 28 fr. —*Le Chemin de halage, à Samois* : 51 fr. (tableau).— Eventails : *Le Triomphe des Amours* : 125 fr.—*Sujet bachique* : 150 fr.—25-26 janvier 1883 : *Départ du pompier pour la revue* (aquarelle) : 185 fr.—Vte 28, 29, 30 novembre 1904 : *L'Amateur.—L'Exécution.—Mobiles.— Le Bal* (quatre dessins en croquis).—*Dragon et grisette.* — Paris. Vente 27 novembre 1907 : *Le Dessinateur* (à la mine de plomb, rehaussé d'aquarelle) : 3 fr.

ANDRIEUX (**Isaac**), *peintre, à Paris, au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

ANDRIKA (**Adam**), *peintre de genre, né en Islande, travaillant à Paris au* XX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'Exposition des Indépendants en 1910 avec : *L'Amour s'en va;—L'Amour revient;—La Coquetterie.*

ANDRIN appelé **l'Entailleur**, *sculpteur, du* XIV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla vers 1370 à Valenciennes et plus tard à la cathédrale de Douai. Cité par M. Lami dans son *Dictionnaire des sculpteurs.*

ANDRINGA (**Tjeerd**), *peintre, né le* 29 *juin* 1806 *à Leeuwarden, mort le* 7 *mai* 1827 (**Ec. Hol.**).
Elève de l'Académie d'Amsterdam et de C. Kruseman. Il fit quelques portraits, entre autres le sien, conservé aux archives de Leeuwarden, et quelques tableaux de genre.

ANDRINOS (**Joao-Rodrigues**), *peintre à Tavira, au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Port.**).
Cet artiste est mentionné vers 1750 comme maître de sa fille Teodora-Maria.

ANDRINOS (**Theodora-Maria**), *peintre, née à Tavira en* 1737, *morte en* 1761 (**Ec. Port.**).
Fut élève d'Andrinos João-Rodriguès, son père, et mourut avant d'avoir achevé ses études.

ANDRIOLI (**Giacomo**), *peintre et miniaturiste à Bologne en* 1410 (**Ec. Ital.**).

ANDRIOLI (**Giovanni**), *peintre et miniaturiste à Bologne en* 1410 (**Ec. Ital.**).

ANDRIOLI (**Girolamo**), *peintre, né à Vérone au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Brusasorci, il fit plusieurs tableaux, dont l'un, signé et daté de 1606, resta longtemps dans l'église Sainte-Catherine à Sienne. Les œuvres de cet artiste ont été dispersées.

ANDRIOLLI (Elviro-Michael), *peintre, dessinateur et graveur sur bois, né le* 14 *novembre* 1836 *à Wilna, mort le* 23 *août* 1893, *à Nalenczow* (Ec. Pol.).

Il commença ses études artistiques à l'école de dessin de Moscou et les continua à Pétersbourg. Quittant la métropole russe pour se rendre à Rome, où il travailla à l'Académie de San Luca, il poursuivit son voyage d'étude par un séjour à Paris, en Allemagne, en Angleterre et en Orient. En 1871, Andrioli se fixa définitivement à Varsovie. Le poste de directeur artistique de l'hebdomadaire illustré *Tygodnik Illustroisany* lui fut confié. Pendant douze ans il y fournit un grand nombre de compositions, ayant trait, toutes, à des légendes populaires, des faits historiques ou des coutumes polonaises. De cette époque datent les illustrations pour les *Sonnets de Crimée*, de Mickiewicz, de Marie, de Malegeski; des dessins pour les romans d'Orzesgko et de Krosgewski. La production considérable à laquelle l'artiste fut astreint ne lui permit pas de donner à ses ouvrages tout le fini désirable; mais Andrioli affirma cependant la plénitude de son talent dans quelques œuvres, notamment dans *La Polonaise de Jankiel*. En 1883 il vint à Paris travailler pour Firmin Didot, illustrant Shakespeare, Fenimore Cooper et quelques ouvrages d'histoire. Il revint en Pologne pour y mourir. Dessinateur habile, illustrateur hors ligne, Andrioli fut l'admirateur et l'élève de Gustave Doré, dont les dessins romantiques influencèrent beaucoup l'imagination ardente du dessinateur polonais. Cette influence ne fut pas toujours favorable, car elle ôta à Andrioli son caractère national. Le nom d'Andrioli, cependant, restera comme celui du premier illustrateur polonais qui ait implanté à Varsovie les procédés de l'Illustration Française.

ANDRIOLLI de Tarmowskich (Mme N.), *sculpteur, du* XIX[e] *siècle* (Ec. Fr.).

A exposé deux bustes en plâtre, en 1888, au Salon de Paris.

ANDRIOLO, *miniaturiste, au* XIV[e] *siècle, à Padoue* (Ec. It.).

ANDRIOT ou **Handeriot** (François), *graveur en taille-douce, né à Paris de* 1655 *à* 1660 (Ec. Fr.).

D'après Le Blanc, cet artiste serait un élève de Vallet. Il reproduisit un grand nombre d'œuvres, notamment de Boiteau, de J. de la Borde, de Ph. de Champaigne, de N. Poussin. Il travailla à Paris et à Rome.

ŒUVRE GRAVÉ D'APRÈS LE BLANC.—1. *Supplice des Macchabées*, d'ap. Dieu.—2. *Esther devant Assuérus*, d'ap. Guillebault.—3. *Vierge*, d'ap. L. de Boullongne. — 4. *Annonciation*, d'ap. Maratti. — 5. *L'Enfant Jésus adoré par les anges*, d'ap. Sim. Guillebault.— 6. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Dom. Zampieri. — 7. Même sujet, d'ap. Guido Reni. — 8. *La Ste Famille*, d'ap. Guillebault.—9. *La Ste Famille*; à gauche, *St Joseph agenouillé, et tenant un lys*, d'ap. Sim. Guillebault.—10. *La Vierge, l'Enfant Jésus, St Michel et Ste Marguerite*, d'ap. Tiziano Vecelli.— 11. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, d'ap. Raff. Sanzio.—12. *La Samaritaine*, d'ap. Nic. Poussin.— 13. *Les Noces de Cana*, d'ap. Sim. Guillebault.—14. *Jésus-Christ couronné d'épines*, d'ap. Ann. Carracci.— 15. *Même sujet*, d'ap. Dom. Zampieri.—16. *Incrédulité de St Thomas*, d'ap. Eust. Le Sueur.—17. *La Vierge immaculée*, d'ap. Sim. Guillebault.—18. *Le pape saint Grégoire*, d'ap. Ph. de Champaigne.—19. *St Olive*, d'ap. Ann. Carracci.—20. *Ste Madeleine*, d'ap. Guido Reni. —21. *Geometria*.—22. *Statua di Venere, già in Roma negl' orti medicei et oggi in Firenze*, d'ap. Cleomenes.— 23. *Satiro in eta giovenile*.—24. *Giovine che si cava la spina dal piede*.—25. *Catherine Fontaine*, d'ap. Boiteau.—26. *Nidardos* (*Joannes Everardos... card.*), d'ap. Jean de la Borde.

PRIX. — PARIS, 1833. Vente Comtesse d'Einsiedel : *St Ambroise découvre les corps de St Protais et de St Gervais*, d'ap. Philippe de Champagne : 11 fr. 45.

ANDROBIOS, *peintre grec, probablement du* V[e] *siècle* (Ec. Grec.).

Androbios était connu pour son tableau représentant *Le plongeur Skyllis coupant le cordage de l'ancre de la flotte perse*. Les statues de Skyllis et de sa fille, la plongeuse Hydna, ayant été érigées peu de temps après cet événement, on conclut que le tableau d'Androbios datait de la même époque.

ANDROKYDES, *peintre, de Kyzikos, vécut au* V[e] *ou* VI[e] *siècle avant J.-C.* (Ec. Grec.).

On lui attribue deux tableaux, dont l'un, représentant un combat de cavaliers.

ANDRONIKOS (Byzantios), *peintre, du* XV[e] *siècle* (Ec. Byz.).

Travailla, en 1423, à la chapelle St-Georges, sur les monts Athos. Il exécuta une série de fresques, notamment *la transfiguration du Christ*.

ANDRONIKOS (Flavius-Andronikos), *sculpteur, d'Apl disias.*

Cet artiste vécut probablement du temps d'Hadri On retrouva à Rome, en 1886, un groupe en mar représentant *Neptune, Jupiter* et *Hereule*. Cette œu est actuellement à Copenhague, dans la Glyptothè que l'éminent amateur d'art Jacobsen a fondée Ny Carlsberg.

ANDROSTHENES, *sculpteur, à Athènes, au* IV[e] *si av. J.-C.* (Ec. Grec.).

Travailla au fronton du temple d'Apollon, à Delph

ANDROTTER (Antreter, Matthias), *peintre, du* XV *siècle* (Ec. All.).

Travailla à Rottenmann en 1692.

ANDROUET DU CERCEAU (Gabriel), *peintre et d sinateur, travaillait à Paris dans la deuxième mo du* XVII[e] *siècle, mort avant* 1743 (Ec. Fr.).

Fils de Paul Androuet et arrière-petit-fils du célèl architecte et graveur Jacques Androuet du Cerce mentionné dans les actes d'état civil de M. Herluis en 1687 et 1691 (son mariage). En 1706, dans l'acte naissance de sa fille Françoise-Clémence, il prend qualité de dessinateur et peintre.

ANDROUET, Ducerceau (Jacques), *architecte et graveur, né probablement à Paris en* 1510, *mort à Annecy ou à Genève après* 1584 (Ec. Fr.).

I·A·DC.

Ses parents se nommaient Androuet; le nom de D cerceau vient d'un cercle pendu au sommet de le maison à Orléans comme marque distinctive. Jacqu Androuet l'adjoignit à son nom patronymique. Il pas la majeure partie de sa vie au foyer de sa famille. U grand nombre de ses ouvrages sont datés. Certai biographes le font élève d'Etienne Delaulne, mais ressemblance de son style avec celui de Leonhard Thi fait supposer qu'il se forma à l'école de ce dernier. visita l'Italie à la suite de George d'Armagnac, amba sadeur de François I[er] près de la République de Venis et, à son retour, en 1546-1547, il fut patronné par famille royale et la noblesse. On suppose que, deven vieux, il se retira en Suisse et en Savoie. Sa qualité protestant lui attirant des persécutions, il deman son congé au roi. Comme graveur, il possède un gra mérite. Il grava dans tous les genres, mais la partie plus recherchée de son œuvre consiste dans les orn ments et divers motifs d'architecture. Parmi ses pri cipaux ouvrages, on cite : *Le Mariage de la Vierg* d'ap. il Parmigianino; *La Naissance du Christ*; *L Dieux du Paganisme*, d'ap. Rosso, etc.

ŒUVRE GRAVÉ D'APRÈS LE BLANC.—1 à 20. *L Divinités de la Fable*, d'ap. Caraglio.—21. *Apollo* d'ap. Rosso.—22. *Apollon et les enfants de Niobé*, d'a Primaticcio.—23 à 28. *Les travaux d'Hercule*, cop d'ap. Caraglio.—29 à 60. *Histoire de Psyché*, d'a Raff. Sanzio.—61. *Amour portant un bouclier*, cop d'une estampe italienne.—62. *Amour portant un ca quois*, copie d'une estampe italienne.—63. *Leçons perspective positive*, par Jacques Androuet du Cercea architecte, 1576.—64. *Petit traité des cinq ordres colonnes*, par Jacques Androuet du Cerceau, architect 1583.—65. *Livre d'architecture de Jacques Androu du Cerceau, contenant les plans et dessaings*, etc., 158 — 66. *Deuxième livre d'architecture, par Jacques A drouet du Cerceau, contenant plusieurs diverses ordo nances de cheminées*, etc., 1561.—67. *Livre d'architec ture de Jacques Androuet du Cerceau, auquel sont cont nues diverses ordonnances de plants et élévations de bast ments*, etc.—68. *Les premier et second volumes des pl excellents bastiments de France* (*Ancy-le-Franc, Bo logne dit Madrid, Chambord, Creil, Coussy, Foller brocy dit le Pavillon*, etc.).—69. *Livre des édifices ant ques Romains, contenant les ordonnances et desseing des plus signalez bastiments qui se trouvaient à Rome.*— 70. *Arcs de Triomphe*.—71. *Jacob Androuetii du Ce ceau XXX exempla arcuum*, etc., 1549.—92. *Exen plaria templorum antiquo more constructorum... Aur liæ*, 1550.—73. *Temples et monuments*, d'ap. Mich Crechi.—74. *Fragments d'architecture ancienne*, d'ap Léonard Thiry.—75 à 79. *Pavillons pour des jardin* —80 à 87. *Portes*.—88. *Porte d'ordre rustique*.—89 100. *Fenêtres et lucarnes*.—101 à 124. *Lambris sculp tés et panneaux*.—125 à 144. *Cabinets et armoires*.— 145 à 150. *Bois de lits*.—151 à 162. *Pieds de table*.— 163 à 182. *Cheminées*.—183 à 188. *Fontaines*.—18 à 194. *Puits*.—195 à 244. *Vases*.—245-246. *Flambeau* —247 à 252. *Tombeaux*.—253 à 264. *Termes et Caryo tides*.—265 à 283. *Trophées et Armes antiques*.—284 *Trophées d'armes*. — 285. *Liber de la picturæ gener quod grottesche vocant Itali. Aureliæ*, 1550.—286 à 321 *Ornements grotesques*, d'ap. Primaticcio.—322 à 375 *Ornements grotesques*, d'ap. Primaticcio.—376 à 385

Ornements grotesques.—386 à 391. *Ornements d'orfèvrerie propres pour flinquer et émailler.*—392 à 397. *Nouveau livre d'ornements d'orfèvrerie.*—398 à 439. *Agrafes et pendants d'oreille.*—440 à 442. *Gaines.*—443 à 452. *Allégories : Beneficentia, Desperatio, Honor, Melancholia, Natura, Pax, Ponitio, Scrvitos, Verits, Victoria.*—453 à 458. *Costumes.*—459. *Antwerpia in Brabantia.*—460. *Civitas Hierosalem.*—461. *La Cité de Lyon.*—462 à 485. *Paysages.*

ANDROUET-DUCERCEAU (Paul), *orfèvre et graveur* (**Ec. Fr.**).
Reynaud suppose que cet artiste est petit-fils du célèbre Du Cerceau et fils de Jean-Baptiste, qui construisit le Pont-Neuf.
Œuvres.—*Frises propres pour les peintres, sculpteurs, orfèvres, etc., inventés et gravés* par P.-A. Ducerceau.—Autre suite, sous le titre : *Ornements à la mode*; au numéro 2, on lit : *peint par Le Sueur.*—*Livre de Montants d'ornements*, gravé par Ducerceau.— *Ornements des appartements de la Reine, au vieux Louvre*, par le sieur Errard.

ANDRUZSKI (Dmitri-Wassiljewitsch), *graveur au burin, né le* 5 *septembre* 1814 (**Ec. Rus.**).
Elève de l'Académie de St-Pétersbourg avec Utkin, et fut l'aide de ce dernier en 1836. On cite de lui le portrait de Pierre I[er], ainsi que les planches d'un livre d'armoiries, d'ap. Matewjew. Il illustra plusieurs livres, de 1844 à 1854.

ANDRY (François-Elisée), *paysagiste, né à Mons, le* 15 *juin* 1813, *mort le* 12 *mai* 1851 (**Ec. Flam.**).
Elève de Delvaux, il se fixa à Bruxelles et prit part aux expositions de 1836, 1839, 1842, à celles des arts de l'institut en 1838 et 1840 à Bruxelles, et à celle de Mons en 1843.

ANDRYCHIEWICZ (Sigismund), *peintre, né en* 1861 *à Justynow* (**Ec. Pol.**).
Elève de l'Ecole des arts à Cracovie, vint à Paris pour y demeurer trois ans. Il se fixa ultérieurement à Varsovie. On lui doit principalement des tableaux de genre ou des paysages. On le remarque à l'exposition des Indépendants en 1907, avec deux toiles : *La Folle*;—*Paysage de Pologne.*

ANDRZEJKOWICZ-BUTTOWT (Maria-Magdalena), *peintre, née à Balandycze le* 22 *juillet* 1852 (**Ec. Pol.**).
Etudia successivement à Munich (1872 à 1874), en Italie (1875), puis de nouveau à Munich chez Liezen-Mayer (1876-1877). Elle exposa, en 1876, un tableau remarquable, représentant le *Poète Kochanowski près du cadavre de sa fillette Ursula.* En 1879, après un nouveau séjour en Italie, elle se fixa à Varsovie et peignit plus généralement des scènes religieuses. On cite notamment : *Jésus guérissant un aveugle.* Le musée national de Cracovie possède le tableau de *Wladyslaw Ellenhoch, roi de Pologne, se cachant dans les montagnes* (1881).

ANDY (N.), *peintre, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Londres, en 1839, à la Royal Academy.

A. N. E., *monogramme d'un graveur non encore identifié, cité par M. Ris Paquot.*

ANEDA (Juan d'), *peintre d'histoire, né à Burgos* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste florissait vers 1565. Il y a de lui, dans la cathédrale de sa ville natale, plusieurs toiles très intéressantes. Il a travaillé avec Juan de Cea.

ANEHAU (Fleau), *sculpteur* (**Ec. Fr.**).
Travailla avec son frère, Cornille Anehau, au château du duc de Berry et à la tour de Maubergeon.

ANEHEAU (Cornille), *sculpteur* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Poitiers à l'ornementation du château du duc de Berry.

ANELAY, *peintre portraitiste, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exécuta des portraits de quatre ecclésiastiques, gravés plus tard par W.-H. Egleton.

ANELAY (Henri), *paysagiste, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, de 1858 à 1873, à la Royal Academy.

ANELLI (Pino), *miniaturiste et calligraphe, du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Parme, vers 1399, pour le couvent des Bénédictins de S. Giovanni.

ANELLO (Antonino), *sculpteur, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné à Palerme.

ANEMULLER (Christian-W.), *peintre, mort à Dresde en janvier* 1890 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Dresde avec Grosse et Pauwels, il étudia la peinture de portraits, de genre, d'histoire et la peinture sur verre. Il exposa à Dresde en 1880 et 1882. L'église de Reuth possède des vitraux de lui.

ANES ou Annes (Joao), *peintre, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Port.**).
Travailla à Lisbonne vers 1454 et exécuta plusieurs travaux de décorations pour le roi Alfonso V.

ANESI (Paolo), *peintre paysagiste et graveur, né à Rome vers* 1700, *mort après* 1761 (**Ec. Ital.**).
Ses paysages obtinrent un grand succès à Florence et à Rome. Il collabora, avec Antonio Bicchierai et Nicolo Lapiccola, aux fresques décorant la villa Albani, près de Rome. Ces peintures sont datées de 1761, et portent la signature *Paolo Anesi fecc.* Il peignit des ruines anciennes dans la manière de Pannini et ses ouvrages ont souvent été confondus avec ceux de ce peintre. Anesi fut un des maîtres de Francesco Zuccarelli. Il a gravé des vues et des portraits.
Œuvres.—1 à 12. *Varie Vedute Inuentate ed intagliate do Paolo Anesi Rom. Dedicate Al' Emo, e Rmo Prenc. Il Sig[r] Cardinale Giuseppe Renato Imperiali... Anno* 1725.—13 à 15. *Vues prises aux environs de Rome.*
Prix. — Paris, 1776. V[te] Blondel de Gagny : *Deux paysages avec figures* : 120 fr. — *Deux paysages*, d'ap. Alberti (Estampes) : 10 fr.

ANET (Guillaume), *sculpteur, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Besançon de 1782 à 1785.

ANET (Jean-Jacques), *peintre à Paris, né en* 1665, *mort le* 22 *avril* 1705 (**Ec. Fr.**).
Connu seulement par son acte de décès, publié par M. Herluison.

ANETHAN (Alexandre d'), *peintre, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Bel.**).
Il est l'auteur d'un portrait au pastel de A. Gevaert, compositeur, mais il est plutôt peintre de genre. Il exposa à Paris en 1889, à Bruxelles et à Berlin en 1897.

ANETHAN (Alice d'), *peintre, de la fin du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Bel.**).
Etudia en Belgique et se perfectionna à Paris. Elle exposa à Paris (Salons), à Anvers, à Bruxelles et ses œuvres furent très appréciées. On cite notamment : *L'enfant malade* (1887); *Premières communiantes* (Anvers, 1885) et *Le jardin* (Paris-Salon, 1894). Elle se forma sous la direction d'Alfred Stevens. Elle a figuré à l'Exposition de Munich en 1909, avec *Les Stes Femmes.*

ANETSBERGER (Hans), *peintre et aquafortiste, né à Munich le* 22 *octobre* 1870 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Munich, il se fixa dans cette ville, où il exposa plusieurs tableaux, notamment, en 1894 : *St Hubert*; en 1899 : *La Légende*; en 1902 : *Portrait d'Emil Dittler*, sculpteur. Il exécuta plusieurs gravures à l'eau-forte, entre autres : *St Hubert*; *Idylle*; *Le joueur d'orgue.*

ANFFRAYE (Philippe d'), *graveur, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné dans des comptes royaux en 1598 et 1599.

ANFRANCHI (Giovanni-Battista), *sculpteur à Ferrare en* 1499 (**Ec. Ital.**).

ANFRIE (C.), *sculpteur, à Paris,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé les portraits de MM. P. *Louchet* et R. *Magniaud* (buste et médaillon) au Salon 1883, et des plâtres en 1888 et 1890.

ANGARANA ou Angorano (Conte-Ottaviano), *graveur du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Vén.**).
Vécut à Venise. On lui attribue souvent une *Nativité de Jésus*, considérée par Le Blanc comme une œuvre de G. Diamantini, bien qu'elle porte la signature d'Angarana. Angarana fut un admirateur d'Amerighi et chercha à s'inspirer de la manière de ce maître.

ANGAS (George-French), *dessinateur, né à Durham le* 25 *avril* 1822, *mort le* 8 *octobre* 1886 (**Ec. Ang.**).
Fils de George Fife Angas, un des fondateurs de la colonie australienne du Sud, il voyagea beaucoup et publia plusieurs relations de voyages qu'il illustra de ses dessins. En 1841, il visite les pays de la Méditerranée et publie, en 1842, *Voyage en Sicile et à Malte*, avec illustrations de lui. De 1841 à 1843, il se perfectionna à Londres dans l'art du dessin, et, après un voyage en Australie, il fit paraître un volume : *Australie méridionale*, orné de soixantes planches coloriées. Après avoir fait paraître de nouveaux livres, illustrés par lui, il retourna en Australie et publia ses impressions sur les régions aurifères. En 1851, il se fixa à Sydney comme directeur du musée. De retour en Angleterre, il exposa, en 1874, à la Royal Academy, une *Vue de Constantinople.*

ANGE (François de l') ou Josserme, *peintre, né à Annecy (Savoie) en* 1675, *mort à Turin, le* 17 *avril* 1756 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père. Travailla ensuite à Turin où il resta plusieurs années, puis à Bologne, en 1706, il se trouva en rapport avec Franc. Albani et tous les Carracistes. Travailla à Bologne, pour S. Francesco di Paolo et pour le palais royal Rivoli à Turin. Il fit aussi plusieurs œuvres pour la marquise Lucatteli. En 1735, il se fit moine.

ANGE (**Michel**), *peintre décorateur, du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Peintre des bâtiments du roi. Cet artiste est mentionné en 1671 pour le paiement de peintures et dorures exécutées au plafond de la grande Galerie du Louvre.

ANGEBAUD ou **Angebault**, *peintre verrier, du* XVII*e ou du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

On suppose qu'il appartenait à la famille de peintres verriers portant ce nom et vivant à Nantes du XVII*e* au XVIII*e* siècle.

ANGEL (**Fray**), *graveur du* XVIII*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Membre de l'ordre de Saint Jérôme, il grava un frontispice en 1737.

ANGEL (**Dirck**), *peintre, du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Décora plusieurs constructions à Middelbourg vers 1671.

ANGEL (**Manuel**), *peintre, né à la Guardia au* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Fernando à Madrid, il se fixa à la Havane, d'où il adressa, en 1881, le portrait de *Donna Leonor Tellez, reine de Portugal, prisonnière au couvent de Tordesilla*, à l'exposition de Madrid; et, en 1901, *La Pénitence de Don Quichotte*. Il fit en outre un grand nombre de portraits, notamment celui d'Alfonse XII.

ANGEL (**Pedro**), ou **Angelo**, *graveur, travaillait à Tolède à la fin du* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).

On trouve cet artiste à Tolède à la fin du XVI*e* siècle et au commencement du XVII*e*. Il fut un des premiers bons graveurs espagnols. Il grava des planches pour plusieurs ouvrages vers 1611-1617. On cite aussi de lui une *Immaculée Conception*, et d'autres sujets de dévotion.

ANGEL (**Philips**), *peintre et graveur, né à Middelbourg, baptisé le* 14 *septembre* 1616, *mort après* 1683 (**Ec. Hol.**).

Après avoir été admis dans la gilde de St-Luc à Haarlem, Angel se fixa avec sa famille à Leyde, mais en 1641 on le retrouve à Haarlem, où il se remaria en 1642. En 1645, entra au service de la Compagnie des Indes. Il voyagea aussi en Perse et en Arabie, et accepta le poste de peintre de la cour du Shah de Perse. Il y enseigna aussi le dessin et fut richement récompensé. En 1656, il fut rappelé à Batavia. Vers 1671, il était de retour à Middelbourg. Angel attira l'attention de ses contemporains par une publication parue, à Leyde, en 1642, *L'Eloge de l'art de la Peinture*, dans laquelle il parle longuement de Rembrandt et de Lievens. On cite une *nature morte*, au musée de Berlin, datée 1650, et un *Intérieur chez des Paysans*, à l'Ermitage de Pétersbourg (1659). Une gravure de lui : *Tête de Vieillard* (datée de 1637), est une faible imitation de la manière de Rembrandt. On cite aussi une eau-forte : *Paysan dans la campagne*.

ANGELA, *miniaturiste et religieuse au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Elle travailla pour le couvent San Maria Novella.

ANGELANY (**Mme**), *peintre aquarelliste, travaillant à Paris, au* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des amis des Arts de Seine-et-Oise. Prend part aux expositions de ce groupement artistique, notamment en 1908.

ANGELECHT (**A.**), *peintre verrier, du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Travailla à Amsterdam vers 1648. On retrouve dans une église un vitrail portant sa signature. Cité par Lasteyrie.

ANGELELLI (**Giuseppe**), *peintre et dessinateur, né le 7 décembre* 1803 *à Coimbre, mort le* 4 *février* 1846 (**Ec. Port.**).

Cet artiste fit ses études artistiques à l'Académie de Florence. Il accompagna l'expédition des archéologues Rosellini et Champollion en Egypte (1827). L'ouvrage de Rosellini : *Monuments d'Egypte et de Nubie*, est illustré de près de 400 dessins d'Angelelli dont le musée des « Uffices » à Florence possède une grande partie. Angelelli fit aussi quelques paysages et des portraits.

ANGELELLUS (**Burgoli**), *miniaturiste, travaillait à Pérouse vers* 1323 (**Ec. Ital.**).

ANGELELLUS (**Marrini**), *miniaturiste, à Pérouse en* 1323 (**Ec. Ital.**).

ANGELETTI (**Alessandro**), *aquafortiste de la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla avec Piroli pour le théâtre di Tor di Nona, à Rome, en 1795.

ANGELETTI (**Pietro**), *peintre à Rome, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Rome de 1758 à 1786 et fit notamment : *La métamorphose de Daphné*, dans la villa Borgh[e]... et un portrait de l'archevêque Firmo Alless Bor[g]... daté de 1771 et gravé par P. Bombelli. Cité par Barl... de Montault.

ANGELETTO di Pietro di Buonavere, *peintre cité* ... 1393 (**Ec. Ital.**).

ANGELI (**Alessandro**), *sculpteur, au* XV*e siècle, à Ferr*... (**Ec. Ital.**).

Travailla probablement à la cathédrale de Ferra...

ANGELI (**Alessandro**), *graveur en taille-douce, au* X... *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Milan, de 1821 à 1824, et exécuta une sé... de gravures, notamment d'après Raphaël, *La Sposali*... et *la Transfiguration*. On cite aussi trois *Veduta* ... *Milano*. Trois médaillons avec *Vues de la cathédrale e*[t] *l'Arco della Pace* à Milan.—*Fasti di Milano*, d'ap. Monticelli.—*Vue de la Cathédrale de Côme*.—*Is*[ola] *Bella*.—*Christ et la Jeune adultère*, d'ap. Titien.

ANGELI (**Carlo**), *peintre italien, travaillait à Anv*[ers] *au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Mentionné comme maître libre, en 1655, dans la gil[de] de St-Luc à Anvers, dans l'*Allgemeines Lexikon* [des] D[rs] Thieme et Becker.

ANGELI (**Carlo-Francesco**), *peintre, de la fin du* XV... *siècle* (**Ec. Ital.**).

D'après Orsini et Lazzari, cet artiste serait l'a[u]teur d'un tableau de l'église del Carmine à Ascoli.

ANGELI (**Filippo de Liano d'**), dit **il Napolitano**, *né* [à] *Rome vers* 1600, *mort dans la même ville vers* 16... (**Ec. Ital.**).

Son surnom lui vint de ce qu'il fut envoyé à Napl[es] tout enfant. Elève de son père, il peignit avec un esp[rit] charmant de petites toiles de genre, des paysages, d[es] batailles, des vues d'architecture, qu'il agrémentait [de] figures spirituellement traitées. Baglioni rapporte qu['il] fut très employé dans la décoration des monument[s et] villas des environs de Rome. La galerie des offices [de] Florence possède le portrait d'Angeli.

Peintures.—Musées de : (Louvre) : Le satyre et [le] Paysan;—(Nancy) : St Jérôme.—(Orléans) : Une b[a]taille.

ANGELI (**Giovanni degli ou Romanello**), *sculpteur d*[u] XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Venise, au palais Cà d'Oro.

ANGELI (**Giulio-Cesare**), *peintre d'histoire, né à Pérou*[se] *vers* 1570, *mort dans la même ville en* 1630, *d'après l*[es] *D*[rs] *Thieme et Becker* (**Ec. Ital.**).

Il vint à Bologne et entra à l'école des Carrach[e]. Dans l'oratoire de San Agostino de Pérouse se trouv[e] une œuvre importante de lui. On le considère plus pou[r] son coloris que pour son dessin. Il eut pour élève Cesare Franchi et Stefano Amadei.

ANGELI (**Giuseppe**), *peintre, né à Venise vers* 170[?], *mort dans la même ville en* 1798 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Piazzetta, dont il imita le style. [Il] peignit un grand nombre de décorations de meuble[s]. Il ne négligea pas pour cela les sujets de genre et d'histoire ; il exécuta un certain nombre de tableaux d'aute[l], de décorations d'églises et de monuments publics [à] Venise, Padoue, Rovigo. La coupole de S. Rocco, [à] Venise, est un de ses meilleurs ouvrages. Le Louvr[e] possède de lui : *le Petit tambour*, et le musée de Stockholm une tête de sainte.

Paris, 1757. Vente X..., par Remy : *Le militaire et l*[e] *petit tambour* : 300 fr.

ANGELI (**Giuseppe**), *graveur, de la seconde moitié d*[u] XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il grava, d'après un dessin de G.-D. Malerbi, une *Vu*[e] *de Bagni di Lucca*. Cet artiste est probablement l[e] même que celui qui, sous le nom G. Angeli, grava plusieurs sujets empruntés aux guerres franco-italiennes, notamment, datée de 1796, *La venue des Français* [à] *Livourne*, et, daté de 1797, *Le départ des Français d*[e] *Livourne*, d'après les D[rs] Thieme et Becker.

ANGELI (**Heinrich von**), *peintre, né à Sopron Oldenbourg le* 8 *juillet* 1840 (**Ec. Aut.**).

Il étudia d'abord à l'académie de Vienne, puis à Düsseldorf. De 1859 à 1862, il s'établit à Munich, où il exécuta plusieurs peintures historiques importantes. De retour à Vienne, il fit un certain nombre d'ouvrages du même genre. Sous l'influence de Hans Makart, il se consacra au portrait et devint le peintre favori des cours d'Autriche, d'Angleterre, de Russie et d'Allemagne. On cite particulièrement les portraits de la reine Victoria, de l'empereur Guillaume II, du roi et de la reine de Wurtemberg, de l'impératrice Maria-Féodorowna de Russie; celui de l'explorateur Stanley, exécuté sur la commande de la reine Victoria ; enfin les portraits de l'Empereur Frédéric et de l'Impératrice d'Allemagne (1882).

(Vienne) : Amour de jeunesse.—(Breslau) : Portrait ı maréchal comte Moltke;—Portrait de l'Impéra-ice Frédéric, alors princesse royale;—Portrait de Empereur Frédéric, alors prince royal;—Portrait du intre de batailles Blanckarts.—(Cologne) : Etude. (Berlin) : Portrait du général en chef, baron de anteuffel;—Portrait de S.M.l'Empereur Guillaume Ier; Portrait du professeur von Hoffmann;—Portrait du ofesseur Dr von Kekulé.

Prix. — Peinture. Londres. Vente du 7 mars 1910: einture. *Portrait du comte de Beaconsfield*, gravé par tkinson : £39 18s.

NGELI (Innocenzo di Bevagna), *peintre à Rome vers* 1775 *et* 1785 (**Ec. Ital.**).

NGELI (Marianna), *peintre, née à Pascoli au* XIXe *siècle* (**Ec. Vén.**).

Cette artiste travailla à Venise vers 1844, copiant rtout des miniatures anciennes. Elle peignit aussi usieurs tableaux originaux.

NGELI (Michael), *sculpteur à Neisse, travaillait au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

NGELI (Niccolo), *graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il florissait en 1635. En collaboration avec son maître emigio Cantagallina, il grava une suite de planches après les dessins de Giulio Parigi, représentant les stivals qui eurent lieu à Florence à l'occasion du ariage du duc de Toscane.

NGELI (Pietro di Simone degli), *peintre, probablement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

NGELI (Scipione), *peintre à Pérouse, mort en* 1729 (**Ec. Ital.**).

Mentionné comme peintre de fleurs, dans un ocument. Cité par Ticozzi.

NGELI (Valentino degli), *peintre de Moena, près Trente, vers* 1728 (**Ec. Ital.**).

NGELICA, *peintre miniaturiste, du commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste florissait à Tarragone. Elle exécuta les intures du livre de chœurs de la cathédrale.

NGELICI (Mellito), *peintre mosaïste à Orvieto au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla, de 1844 à 1891, à la cathédrale d'Orvieto.

NGELICO (Giovanni da Fiesole, *connu sous le nom de* **Fra Beato ou de Fra Giovanni)**, *peintre, né en* 1387 *à Vicchio, village de la province de Margello (Toscane), mort à Rome le* 18 *mars* 1455 (**Ec. Flor.**).

On est assez peu documenté sur son enfance. On iore même quel fut exactement son nom, sans doute iido ou Guidolino. Nous savons simplement par Vari que son talent fut très précoce et qu'il s'était déjà vélé artiste de valeur lorsqu'il entra dans les ordres. ı 1407 il prononça ses vœux au couvent des Dominiins de Fiesole, près de Florence, d'où l'un de ses noms. semble bien établi que ce fut là qu'il s'affirma tout ait comme un maître. Sous la direction d'un frère de ı couvent, il commença à peindre des miniatures et noigna bien vite en cet art d'une grande habileté. Sa été ardente et un peu mystique, sa douceur et sa canur lui valurent le surnom de Fra Angelico (Frère ıgélique) sous lequel il est passé à la postérité. Lors'en 1409, Grégoire XII, Benoît XIII et Alexandre V disputèrent le trône pontifical, les Dominicains de esole, pour échapper aux troubles qui dévastaient talie, abandonnèrent leur couvent et se réfugièrent ıbord en Ombrie, à Faligno, d'où la peste les chassa, 1414. Ils vinrent alors à Cortone, puis, les guerres igieuses terminées, regagnèrent leur couvent de Fiee en 1448. Durant dix-sept années, Fra Angelico écuta dans ce couvent de nombreuses peintures à sque ou en détrempe, procédé qu'il avait appris en ıdiant, à Assise, les œuvres de Giotto, lors de son our en Ombrie. En 1436, il vint à Florence où il trailla à la décoration du couvent de San-Marco que, on l'expression de M. Paul de Saint-Victor : « il paradisa en déroulant sur ses murailles le ciel qu'il ait en lui ». Côme de Médicis, alors grand protecteur s arts à Florence, lui commanda également de nomeux ouvrages pour l'église de l'Annonciade, plus d transférés à l'Académie des Beaux-Arts de Flonce. En 1445, le pape Eugène IV invita Fra Angelico venir à Rome et lui confia des travaux dans la chale papale du palais de Saint-Pierre. Fra Angelico écuta à cet effet des peintures représentant la vie de Etienne et de St Laurent, qui ont malheureusement ıucoup souffert des outrages du temps. Nicolas V, qui ıit succédé à Eugène IV, lui confia, en 1447, le soin de corer le dôme d'Orvieto, et frappé d'une admiration ssionnée pour son talent et pour ses vertus, il voulut ıommer archevêque de Florence. Mais Fra Angelico, jours aussi peu soucieux des honneurs, supplia le Pape de le laisser dans sa modeste situation, alléguant sa totale incapacité à diriger les affaires de l'Eglise et il indiqua au Saint-Père comme susceptible de tenir mieux que lui ce rôle, un religieux de son couvent qui fut depuis St Antonin. Il revint alors à ses pinceaux, mais ne put terminer ses travaux à Orvieto qui furent achevés plus tard par Luca Signorelli. Les actes du temps témoignent de la faveur dont il jouissait, et le titre de *magister magistrum*, qui lui est bien souvent attribué dans ces documents, indique assez nettement qu'il avait la direction des travaux du dôme célèbre. En fin de 1447, il revint à Rome, y acheva la décoration de la chapelle d'Eugène IV et demeura dans cette ville jusqu'à sa mort (1455). Il fut enterré dans l'église de la Minerve. Le pape Nicolas V qui avait apprécié sa modestie et sa grandeur d'âme, ne voulut pas qu'on lui édifiât un monument fastueux. Son tombeau est une simple pierre sur lequelle quatre vers latins composés par le pape rendent un éternel hommage à son âme d'élite. Fra Angelico n'a guère laissé de disciples. Seul, Benezzo Gozzoli, qui collabora avec lui à la décoration du dôme d'Orvieto, paraît avoir suivi sa trace. Ce qui caractérise l'œuvre de Fra Angelico, c'est, avant tout, la conception religieuse de sa peinture. L'art était pour lui un sacerdoce véritable et comme le but de sa vie. Il n'omettait jamais de prier avant de toucher à ses pinceaux, et il traduisit dans sa peinture toute la ferveur de sa piété. Ses personnages ont quelque chose de divin, d'une douceur ineffable, et en eux semble briller un peu de l'espérance céleste. Dans ses tableaux les plus dramatiques, alors même qu'il met en scène des damnés, la mansuétude naturelle de son pinceau subsiste. Il demeure impuissant à reproduire les expressions du mal. Dans ses *Jugements derniers*, les démons ne nous donnent pas une impression de terreur, mais expriment plutôt le désespoir d'avoir perdu le ciel. Le sentiment le plus remarquable et le plus caractéristique de l'œuvre de Fra Angelico, c'est l'ardeur exaltée et quasi douloureuse qu'il mit dans les scènes de la Passion du Christ. On raconte de lui qu'il ne pouvait peindre Jésus en croix sans verser d'abondantes larmes et devant les souffrances que luimême avait traduites sur le visage du Dieu, il défaillait à demi d'angoisse et de douleur. Il est même inconcevable que cette intensité d'émotion qui parfois obligeait Fra Angelico à suspendre son travail des jours entiers n'ait pas nui dans ses œuvres à la perfection de l'exécution. Or, en fait, le maître de Fiesole est un des artistes dont la forme fut toujours particulièrement soignée. Dans ses grands tableaux, on retrouve la délicatesse minutieuse et scrupuleuse du miniaturiste qu'il fut tout d'abord. Son coloris possède des qualités exceptionnelles de clarté et de douceur qui en font vraiment le peintre par excellence de l'art religieux.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Anvers) : St Romuald, abbé, fondateur de l'Ordre des Camaldules, reprochant à l'empereur Othon III le meurtre de Crescencius, sénateur romain.—(Musée royal, Berlin): Le Jugement dernier;—Marie avec l'Enfant.—(Louvre) : Couronnement de la Vierge;—Décollation de St Jean-Baptiste;—Martyre de St Côme et de St Damien; —La Crucifixion, peinture à fresque: — La résurrection. — (Gal. nationale, Londres) : L'adoration des mages ou l'offrande des sages;— Christ. — (Prado) : L'annonciation.—(Rome, Vatican) : La Vierge et St Nicolas.— (Florence, Gal. royale) : La Vierge et l'Enfant Jésus;—Naissance de St Jean-Baptiste;—Noce de la Vierge;—Mort de la Vierge;—Couronnement de la Vierge;—Gradin d'autel, la Prédication de St Pierre, l'Adoration des Rois et le Martyre de St Marc.

Prix.— Londres. Vente du 5 février 1910 : Peinture. —*Les Instruments de la Passion.—La Madone et l'enfant*: £5 15s. 6d.

ANGELIERI (Francesco), *peintre et sculpteur, né à Este en* 1561, *mort le* 12 *novembre* 1590 (**Ec. Ital.**).

Etudia les sciences à Padoue et à Venise. Il s'adonna ensuite à la peinture et à la sculpture.

ANGELIN (Alphonse), *peintre d'histoire, né à Aix-en-Provence, vers* 1815 (**Ec. Fr.**).

Elève de P. Delaroche, il exposa dans différents Salons, de 1840 à 1847.

ANGELINI (Alessandro di Silverio), *peintre à Pérouse, vers* 1780 (**Ec. Ital.**).

ANGELINI (Angelo d'Alessandro), *peintre à Pérouse vers* 1618 (**Ec. Ital.**).

ANGELINI (Annibale), *paysagiste, né le* 12 *mai* 1812 *à Pérouse, mort à Rome en* 1886 (**Ec. Ital.**).

Etudia à Pérouse et se perfectionna à Florence avec Facchinelli. D'abord peintre de décors, il s'adonna bientôt aux paysages et aux scènes historiques. Il fut nommé professeur à l'Académie romaine de Saint-

Luc. Ses œuvres sont nombreuses. On cite, notamment, le plafond de la grande salle au palais Doria, des paysages au Vatican, et des décorations à fresque et à l'huile à Rome et à Gênes.

ANGELINI (Antonio), *peintre, né à Rome vers* 1777 (Ec. Ital.).
Vint à Paris en 1800 travailler à l'Ecole des Beaux-Arts, dans l'atelier de Barthelemy.

ANGELINI (Bartolomeo), *sculpteur à Carrare au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).
Travailla à Saint-Pierre de Rome vers 1581.

ANGELINI (Bernardino), *peintre à Pérouse au* XVIIe *siècle* (Ec. Ital.).
Père et maître de Scipion Angelini, ce peintre est mentionné, vers 1660, pour la restauration d'une fresque dans la cathédrale de Pérouse.

ANGELINI (Cesare), *peintre à Pérouse au* XVIIe *siècle* (Ec. Ital.).
Mentionné comme fils de Gian-Domenico, dans des documents de 1606.

ANGELINI (Costanzo), *peintre et dessinateur, né à San Giusto (Abruzzes) le* 22 *octobre* 1760, *mort à Naples le* 22 *juin* 1853 (Ec. Ital.).
Vint à Rome se perfectionner sous la direction de Marco Caprinozzi. Il y travailla d'après les maîtres de la Renaissance et les statues antiques. Appelé à Naples par l'ambassadeur anglais Hamilton, il travailla pour ce diplomate. Nommé maître de dessin à l'Académie des arts à Naples, il fonda une école et y forma de nombreux artistes, notamment son fils, Tito. On cite parmi ses œuvres: *Un portrait de l'Amiral Nelson*; *une Assomption*, envoyée en Hongrie.

ANGELINI (Domenico), *peintre à Rome,* 1604 (Ec. Ital.).

ANGELINI (Giandomenico), *peintre, de Pérouse, au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).
Travailla à Rome et fit des tableaux de saints et des portraits, notamment un portrait du Dante et un du roi Ladislas ou Lancelot de Naples. Il fut le maître d'Agostino Marcucci de Sienne et d'Antiveduto Grammatica.

ANGELINI (Giovanni), *graveur, du* XIXe *siècle, à Rome* (Ec. Ital.).
Grava le *Tempio di Venere e Roma*, de 1809 à 1836.

ANGELINI (Giuseppe), *peintre, né à Ascoli, vers* 1680, *mort le* 20 *novembre* 1751 (Ec. Ital.).
Elève de Trasi et de Palucci. D'après Ricci, ce peintre n'achevait jamais ses toiles. Les œuvres que l'on connaît de lui semblent plutôt être des esquisses. On cite, dans l'église San Pietro, un grand tableau de Pie V, et un tableau d'autel dans l'église San Tommaso Apostolo.

ANGELINI (Giuseppe), *peintre, né à Pescia en* 1825, *mort vers* 1865 *à Florence* (Ec. Ital.).
Travailla à Rome, au Campo Verano.

ANGELINI (Giuseppe), *sculpteur, né à Rome le* 15 *février* 1735, *mort dans la même ville le* 15 *juin* 1811 (Ec. Ital.).
Il fut élève pour le dessin de Nicolo Ricciolini et travailla la sculpture sous la direction de Cavacepi. Il vécut à Naples, à Rome, à Paris et à Londres. Il collabora aux décorations de St-Pierre de Rome, du Vatican et du Capitole. Un de ses meilleurs ouvrages se trouve en l'église de la Madone à Rome. Le musée de Stockholm possède de lui une statuette en terre.

ANGELINI (Giuseppe di Silverio), *peintre du* XVIIIe *siècle à Pérouse* (Ec. Ital.).

ANGELINI (Luigi), *peintre napolitain* (Ec. Ital.).
Il travailla au XIXe siècle et se fit connaître surtout par la publication : *Le migliori pitture della Certosa di Napoli*, parue à Naples en 1840.

ANGELINI (Scipione), *peintre, né à Pérouse en* 1661, *mort dans la même ville en* 1729 (Ec. Ital.).
Il étudia sous la direction de son père le peintre Bernadino Angelini et se fit remarquer dans la peinture des fleurs.

ANGELINI (Severo di Francesco), *peintre du* XVIIIe *siècle à Pérouse* (Ec. Ital.).

ANGELINI (Tito), *sculpteur italien, né à Naples en* 1806, *mort dans la même ville en* 1878 (Ec. Ital.).
Après des études dans les principaux musées d'Italie, il vint à Paris, prit part aux expositions annuelles et obtint une mention honorable pour son buste de la duchesse d'Aumale. Il fut nommé professeur de sculpture à Naples et plus tard directeur de l'école de dessin de la même ville. On cite parmi ses œuvres les bustes de personnages éminents d'Italie et de l'étranger.

ANGELINO (di Andruccio), *peintre à Pérouse au* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).
Cité entre 1381 et 1414.

ANGELINO (di Teo Maestro Angelo), *miniaturist[e à] Pérouse au* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).

ANGELINO (da Lecco), *sculpteur au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
On cite de lui la *Naissance du Christ* pour la Ch[ar]treuse de Pavie, œuvre disparue.

ANGELINO (di Lollo), *sculpteur à Orvieto au* x[...] *siècle* (Ec. Ital.).

ANGELINO, *sculpteur au* VIe *siècle* (Ant. Grec.).
Cet artiste collabora avec Tektaios. Elève de Di[...]nios et Skyllis. Leur œuvre principale, disparue aujo[urd']hui, fut une statue d'Apollon, à Delos.

ANGELIS (Clotilde de), *peintre, à Naples au* XIXe *[siè]cle* (Ec. Ital.).
Auteur d'une *Etude d'après Nature* et de *Vallée [di] Porrano*, toiles qui figuraient à l'Exposition de Nap[les] en 1877. Cette artiste figura également à l'Exposit[ion] de Turin, en 1884, avec un tableau : *Cuisinière r[us]tique.*

ANGELIS (Costanzo de), *graveur au burin,* XV[...] *siècle* (Ec. Ital.).
Travailla probablement à Frascati vers 1760. D'ap[rès] Le Blanc, il serait l'auteur de la gravure *Maria Mi[ra]culeuse* de Frascati.

ANGELIS (Desiderio de), *peintre, né à Naples au* XV[...] *siècle* (Ec. Ital.).
Elève de l'Académie de Naples. En 1803, profess[eur] de dessin et plus tard professeur de peinture à la mê[me] Académie.

ANGELIS (Domenico), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (Ec. I[tal.]).
Elève de Marco Bencfial, ce peintre exécuta plusie[urs] fresques dans des palais et des villas, notamment d[ans] la villa Borghèse à Rome.

ANGELIS (Francesco de), *peintre à Naples au* x[...] *siècle* (Ec. Ital.).

ANGELIS (Giuseppe, de), *peintre du* XVIIe *siècle* (Ec. Ital.).
D'après Zani, cet artiste vécut à Bologne et est l'[au]teur d'un portrait gravé par B. Farjat. Ce peintre [est] probablement le même que celui cité sous ce nom [né en] 1706 à Naples et mort en 1713 dans cette ville, d'ap[rès] les Drs Thieme et Becker.

ANGELIS (Joseph de), *dessinateur et peintre, à Utr[echt] pendant la première moitié du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ho[l.]).
Il possédait une fabrique pour le tissage des so[ies]. Doyen de la corporation des peintres d'Utrecht [en] 1734. Bernard Picart, grava, en 1730, d'après un d[es]sin de lui, un frontispice reproduisant *Apollon et [les] Muses.*

ANGELIS (Mauro de), *peintre napolitain, mort* [le] 20 *mai* 1708 (Ec. Ital.).

ANGELIS (M.-E. de), *peintre verrier,* XVIIIe *siècle* (Ec. Hol.).
Auteur des vitraux de l'église protestante d'Ams[ter]dam (1759). Sa signature se trouve aussi sur une *Ann[on]ciation.*

ANGELIS (Nicola de), *peintre, mort à Rome le* 3 o[...] 1828.
Cet artiste étudia avec Landi, à Rome. Il fut ap[pelé] en Pologne, en 1823, par le comte Louis Pac, qui [lui] fit exécuter les grands tableaux historiques de son c[hâ]teau de Dowspuda (près Augustow) et de son palais [à] Varsovie. Angelis peignit aussi les tableaux d'autel [des] églises de Raczki et de Rozanka, fondées par le m[ême] gentilhomme. Il quitta la Pologne en 1828.

ANGELIS ou **Angillis** (Pierre), *peintre de genre, n[é à] Dunkerque en* 1685, *mort à Rennes en* 1734 (Ec. Flam.).
Après avoir fait ses premières études dans sa v[ille] natale, voyagea en Flandre, et pendant quelque te[mps] résida à Anvers, où il fut reçu franc-maître de la gi[lde] de St-Luc. Il peignait des paysages avec de pet[ites] figures. Il alla en Angleterre en 1719 et y demeura j[us]qu'en 1727. A son retour sur le continent, il se fix[a à] Rennes, où il acheva sa vie. Cet artiste mérite [l'] attention spéciale des amateurs. Son style, qui ti[ent] à la fois de Watteau et de Teniers, lui fait une pl[ace] marquante parmi les petits maîtres du XVIIIe siè[cle].
ŒUVRE.—MUSÉE: (STOCKHOLM): Atelier de sculpte[ur].
PRIX.—Peintures. PARIS, 1874. Vte X..., 13 avr[il] : *Repas champêtre* : 2.000 fr.—1900. Vte X..., 29 jui[n] : *Marché aux légumes et aux poissons* : 2.050 fr.—19[..] Vte du 30 mai : *Un marché* : 1.900 fr.—1901. Vte He[...] Lacroix, 18-25 mars : *Un marché à Londres* : 2.850 [fr.]

ANGELIS (Pietro d'), *probablement italien.*
Un dessin, représentant un incendie, conservé [à] l'Albertina (Vienne), porte cette signature qui n[e] paraîtrait pouvoir être donnée à Pierre Angelis ou A[n]gillis.

IGELIS (Sabatino), *sculpteur napolitain, né en* 1838 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta avec grande habileté des copies de statues tiques. Il convient de citer dans ses œuvres : *L'Apol- du Belvédère; Le Rémouleur de Florence; Le Faune iant des timbales devant Mercure; Boxeur; Repos de ercure*, qui se trouvent dans les principales capitales Europe.

IGELIS (Salvatore d'), *peintre, né à Naples le* 29 *janvier* 1856 (**Ec. Ital.**).
Après avoir fait des études sérieuses à l'Institut des aux-Arts de sa ville natale, sous la direction de Palizzi, s'adonna presque uniquement aux marines. Ses ivres sont généralement classées dans les collections angères : *La Frégate Lancaster; Le Yacht égyptien;* : *Numanzia* (navire espagnol).

IGELIS (Secondo de), *graveur au burin, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste florissait à Naples vers 1760; il signait de fférentes manières : *Secondo de Ang., Deang., Sende Deang., Secundus Angelis, Seconde Deangelis.,* :. On cite de lui deux planches, l'une pour : *Pavlli . Paciavdii... de collo S. Jahannis Baptistæ*, l'autre ur : *Le Pitture antiche d'Ercolan e contorani... Napoli,* 57 à 1779.

IGELL (E.-Frank), *peintre paysagiste, vivait à Bexley* (*Angleterre*) *vers* 1873 (**Ec. Ang.**).
E. Angell figure dans les catalogues de Suffolk reet, entre 1873 et 1876. Peut-être le même artiste e Frank Angell.

IGELL (Frank), *peintre paysagiste, florissait à Londres vers* 1889 (**Ec. Ang.**).
Deux tableaux de lui sont cités dans les catalogues Suffolk Street, entre 1889 et 1891. Peut-être le même iste que E. Frank Angell.

IGELL (Helen-Cordelia), née **Coleman**, *peintre de fleurs, née en janvier* 1847, *morte en* 1884 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste prit dès ses débuts une place distinguée rmi les peintres de fleurs et de sujets de genre. Elle posa pour la première fois en 1866 à la Dudley Galy. On la voit figurer parmi les membres de the ciety of Painters in Water Colours. Elle épousa, en 75, W.-T. Angell. Sa dernière peinture fut exposée en 39 à la Dudley Gallery.
PRIX. — LONDRES. Vente de 29 janvier 1910 : DESSINS. *rysanthèmes dans un vase* : £2 12s. 6d.—*Un nid de beaux* : £18 18s.—*Crocus dans un pot* : £4 4s.—Vte du mars 1910 : *Azalées dans un vase* : £7 17s. 6d.—*seaux morts et azalées* : £5 5s.—Vte du 16 avril 1910 : *seaux morts.—Azalées et Anémones* : £12 12s.—*ses blanches et glaïeuls dans un vase* : £10 10s.—*Chrynthèmes dans un vase* : £8 8s.—*Framboises* : £13 13s.—*roflées et Primevères dans un verre* : £8 8s.—*Azalées ines* : £5 15s. 6d.—*Roses blanches et Renoncules* : 15s. 6d.—*Oiseaux morts* : £22 1s.—*Azalées blanches.—alées roses et réséda* : £8 8s.—Vte du 28 novembre 08 : *Chrysanthèmes dans un vase* : £12 12s.—*Nid de rbeaux* : £9 19s. 6d.—Vte du 23 mai 1910 : *Fleurs de nmiers et vases* : £3 13s. 6d.—Vte du 13 juin 1910 : *ses de roses blanches* : £12 12s. — NEW-YORK. C. King. W. H. Fuller et T. Well, H. V. Newnb, 11, 12 et 13 mars 1903. AQUARELLES. *Sept Roses.* ix : $60.

GELL (Miss Maud), *peintre de fleurs, vivait à Hendol entre* 1888 *et* 1893 (**Ec. Ang.**).
Miss Angell exposa à la Royal Academy et à Suffolk reet à partir de 1888.

GELL (Samuel), *graveur à la manière noire, florissait à Paris entre* 1835 *et* 1843 (**Ec. Fr.**).
ŒUVRES—1-2. *Départ du proscrit; Retour du proscrit,* ap. Franquelin.—3. *Elle pense à lui*, d'ap. Ach. Deveria, PRIX — LEIPZIG, 1843. Vente Weigel : *Le départ du oscrit.—Le retour du proscrit*, d'ap. Franquin : 31 fr. 20.

GELL (T.-W.), *peintre paysagiste, florissait à Londres entre* 1848 *et* 1852 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la Royal Academy, à la British titution et à Suffolk Street.

GELELTTI (Signor), *peintre copiste romain, de la fin du* XVIIIe *siècle, envoya cinq copies à la Society of Artists de Londres en* 1790 (**Ec. Ital.**).

GELLIN (Louis), *peintre décorateur, de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travaillait à Grenoble et prit part, en 1597, à la coration de la ville, lors de l'entrée du duc de Lesdiières (1596). Il a peint également des armoiries.

GELO, *peintre à Trévise, travaillait probablement pendant la seconde moitié du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné à propos de la mort de son fils Perenzolo, érieure à 1355.

ANGELO, *sculpteur, à Venise, vers* 1506 (**Ec. Vén.**).
Il travailla plusieurs années à l'ornementation architecturale de l'extérieur de la chapelle Zen.

ANGELO, *sculpteur italien, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve son nom inscrit sur une balustrade de la cathédrale de Matera.

ANGELO, *sculpteur sur bois à Bologne, vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fournit un travail de sculpture, en 1540, pour S. Ambrosio de Bologne.

ANGELO (maestro), *peintre, de Bologne, mort en* 1576 (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

ANGELO (Antonelli), *peintre, originaire de Capoue, florissait durant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta plusieurs peintures, en 1482, dans l'église S. Eli [illegible] Furore, à Amalfi.

ANGELO (Antonio dall), *peintre à Ferrare, vers l'an* 1600 (**Ec. Ital.**).

ANGELO di Maestro (Antonio), *peintre, à Pérouse, vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1540, aux arcs de triomphe élevés en l'honneur du pape Paul III, lors de son entrée à Pérouse.

ANGELO (Angniolo) di Bartolo da Siena, *graveur sur bois à Rome au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla vers 1464 pour le pape Pie II.

ANGELLO della Christina, *peintre, à Pérouse, vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1540, il travailla aux arcs de triomphe qui furent érigés à l'occasion de l'entrée du pape Paul III, à Pérouse.

ANGELO (ou Aguilo) da Como, *sculpteur sur marbre, vivait vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital**).
Sous le pontificat de Pie II (1463), il travailla à la nouvelle chaire de l'église de St-Pierre.

ANGELO di Maestro Cristoforo da Milano, *sculpteur sur bois, travaillait à Pesaro et à Fabriano, vers* 1512 (**Ec. Ital.**).

ANGELO (E. d'), *peintre de portraits, vivant aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il exposa un portait au Salon de 1900.

ANGELO d'Elia, *peintre à Pérouse, en* 1507 *et* 1508 (**Ec. Ital.**).

ANGELO da Firenze, *peintre à Gênes, vers* 1631 (**Ec. Ital.**).

ANGELO da Foligno, *peintre à Ferrare, vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Dans un livre de comptes de l'année 1447, on trouve mentionné l'achat qu'il fit d'une grande quantité d'outremer.

ANGELO di Gabriello Bruno, *sculpteur vers l'an* 1400 (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur de remarquables sculptures sur bois, exécutées à Assise; a travaillé, croit-on, en 1473, au pupitre du chœur dans la crypte de S. Francesco et qui l'orna de marqueterie.

ANGELO (G.-F.), *peintre anglais, de la fin du* XVIIIe *siècle et du commencement du* XIXe (**Ec. Ang.**).
Il exposa trois paysages à la Royal Academy, en 1793 et 1803.

ANGELO (Giacomo), *sculpteur Florentin, du milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Dans une lettre qu'il écrivit de Rome, le 17 juin 1547, il se recommande à Cosimo Ier et déclare qu'il achève un travail pour le prince Doria. Cité par Gaye et les Drs Thieme et Becker.

ANGELO di Gilio, *sculpteur à Orvieto vers* 1293 (**Ec. Ital.**).
Il y fut occupé à la décoration plastique du dôme. Cité par les Drs Thieme et Becker.

ANGELO (G.-N.), *graveur au burin, travaillait à Copenhague en* 1798 (**Ec. Dan.**).
On cite de lui : *Plans de jardins dans le goût anglais*, par Jean-Louis Mausa.

ANGELO di Goro, *peintre à Pérouse, vers* 1882 (**Ec. Ital.**).

ANGELO di Lippo, *peintre, florissait à Orvieto au* XIVe *siècle* (**Ec Ital.**).
Il travailla à Orvieto, au plafond du chœur de la cathédrale. Un peintre verrier du même nom est cité, à la date de 1433, parmi les artistes occupés à la construction du dôme de Florence.

ANGELO da Lugano, *sculpteur à Brescia, y travaillait en* 1489 (**Ec. Ital.**).
A travaillé au palais de la Luggia à Brescia.

ANGELO (Mlle M.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses œuvres : *Portrait de Marcel Pillié*, buste, plâtre (1881).—Buste, plâtre (Salon 1882).

ANGELO di Matteo, *peintre à Pérouse, mort en* 1587 (**Ec. Ital.**).

ANGELO di Menicucio da Iglianello, ou **Igliarello**, *peintre et marqueteur à Orvieto, vers la fin du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1489 et 1490, il exécuta des travaux en collaboration des peintres Andrea Lombardo et Antonio di Bernardo Lombardo dans le dôme d'Orvieto. Il peignit plusieurs tableaux, dont une *Pieta*, et fut chargé, avec Antonio da Forbi, de la peinture d'un tabernacle et d'un crucifix.

ANGELO di Meo Cartojola, *peintre vers* 1400 (**Ec. Ital.**).

Elève de Gentile de Fabriano. Il peignit pour l'église Sta Lucia, à Fabriano, un tableau d'autel aujourd'hui disparu.

ANGELO da Orvieto, *peintre, vivait encore en* 1590 (**Ec. Ital.**).

ANGELO (Pedro), *graveur et orfèvre à Tolède, fin du* XVI[e], *début du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

ANGELO da Piacenza, *sculpteur sur bois et marqueteur du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il étudia avec Canozi de Lendinara; en 1522, il sculpta la caisse de l'orgue, pour l'église de la ville. Angelo fut appelé à Modène, en 1540, pour y restaurer les stalles du chœur, dans la cathédrale de Lendinara.

ANGELO di Pietro, *peintre de miniatures au commencement du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta, en 1410, les miniatures d'un grand missel destiné au chœur de la cathédrale d'Orvieto. Bartolommeo di Pietro avait, pour le même ouvrage, fourni une peinture d'un crucifix.

ANGELO di Pietro (Angelus-Magistri-Petri), *sculpteur à Chieti vers* 1380 (**Ec. Ital.**).

ANGELO di Pietro (Angelus-Petri-Juvenalis), *peintre romain, vers le milieu du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était le fils de Pietro de Giovenale, peintre de la cour papale (mort en 1464) et le frère de Silvestro di Pietro, peintre à Rome vers 1460.

ANGELO di Pietro d'Assisi, *sculpteur, de Sienne, travaillait à Cortone au* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il sculpta le monument funéraire de Ste-Marguerite, à Cortona (1362), et en 1345, le tombeau de l'évêque Ranieri Ubertoni à S. Francesca (Cortone) et, d'après Venturi, les trois statues qui ornent le portail du palais public de Pérouse.

ANGELO da S. Marina, *peintre à Venise, vivait à la fin du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANGELO di Stefano, *sculpteur de la fin du* XIII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à la cathédrale d'Orvieto.

ANGELO di Tedaldo, *peintre vénitien* (**Ec. Ital.**).

Cité en 1324 et en 1344.

ANGELO (Teodor-Gottfred-Nicolaus), *peintre et graveur en taille-douce, né à Schleswig le* 9 *octobre* 1767, *mort à Copenhague le* 21 *juin* 1816 (**Ec. Dan.**).

Il fut l'élève du graveur Guittair. On cite de lui deux estampes : le *Portrait de Peter Bugge*, d'après Thorwaldsen (1794) et celui de *Rudolf Buchhave*, d'après Paul Ipsen (1796). Il étudia la peinture avec Gebauer. Il a fait surtout des tableaux de chevaux et de batailles. Il exécuta également plusieurs portraits peints.

ANGELO da Venezia ou **Angelo Veneziano**, *peintre vénitien, florissait entre* 1340 *et* 1370 (**Ec. Ital.**).

Il a laissé, dans l'église S. Giovanni, à Lucques, un tableau d'autel représentant *S. Onofrius*. Cité par Nagler.

ANGELO Vignatoli, *miniaturiste à Pérouse* (**Ec. Ital.**).

ANGELO da Viterbo, *sculpteur italien, du commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla, en 1502-1503, à la fontaine de la Piazza di S. Pietro.

ANGELO-MUTO (Scipione d'), *peintre napolitain, vivait vers* 1574 (**Ec. Ital.**).

ANGELONI ou **Angelucci (Ascanio)**, *peintre, de Mevale, près Camerino, fin du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Frère de Fabio Angeloni. Les deux artistes peignirent, pour l'église de leur ville natale, un *Jugement dernier*, qui fut signé : *Fabius Joannis cum Ascanio* (1600).

ANGELONI ou **Angelucci (Fabio, le Jeune)**, *peintre, de Mevale, près Camerino, fin du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était le fils de Giovanni di Fabio, le vieux. Il peignit les fresques de l'église de Tazza, près Pieveteri, qui portent la signature : *Fabius Angelutius*, 1580.

ANGELONI ou **Angelucci (Gaspare, Fabio et Camillo)**, *père et fils, peintre, du* XVI[e] *siècle, de Mevale* (**Ec. Ital.**).

Leurs œuvres se trouvent : à Borgo San Antonio di Visso, à Ste-Marie di Cascia, à Sta Marie della nove et à Cerreto Ponte. Ces ouvrages portent les dates 1538, 1547, 1576.

ANGELONI (Giovanni), *peintre de perspectives et déco[...] teur, florissait à Rome entre* 1740 *et* 1788.

Il peignit, avec l'aide de son fils Vincenzo, le plaf[...] de la galerie qui mène de l'église St-Pierre à la sacris[...] On cite aussi quelques copies des loges de Raph[...] pour Catherine de Russie.

ANGELONI (Vincenzo), *peintre décorateur à Rome p[...] dant les vingt dernières années du* XVIII[e] *siècle* ([...] **Ital.**).

Il travailla en collaboration de son père Giova[...] vers 1788.

ANGELOS Kres, *peintre de figures de saints, au* X[...] *siècle* (**Ec. Byz.**).

Une des peintures de cet artiste, signée et datée 1630, représente la Madone Hodegetria. Elle est c[...] sacrée dans l'église du couvent St-Georges, près [...] Caire. Angelos appartient à l'école crétoise.

ANGELOT (Balthazar), *peintre à Marseille vers la [...] du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de cette ville en 1799 : *Port[...] d'un chasseur.*

ANGELOT (François), *sculpteur, de La Haye, premi[...] moitié du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il acquit son droit de cité à Arras, en 1537.

ANGELOT de la Presse, *peintre et miniaturiste à Bl[...] durant la seconde moitié du* XV[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla fréquemment pour la famille d'Orléa[...] On mentionne de lui un Missel destiné au duc Char[...] et vingt miniatures peintes dans un livre d'heures [...] la duchesse d'Orléans, Marie de Clèves.

ANGELOV (Iwan), *peintre de genre, né à Brenitza (B[...] garie), le* 18 *mai* 1864 (**Ec. Bul.**).

Il fit ses études artistiques à Rome et à Munich[...] emprunta ses sujets à la vie des paysans bulgares et [...] un des premiers artistes de son pays qui adopta [...] manière moderne. Il fut professeur à l'Ecole des Bea[...] Arts de Sofia. On cite de lui : *Idylle.*

ANGELSDADT, *peintre à Berlin, vers* 1798 (**Ec. Al[...]**

ANGELUCCI (Agnello ou **Aniello)**, *peintre du* XV[e] *si[...]* (**Ec. Ital.**).

Dominici le place parmi les peintres du XV[e] siè[...]

ANGELUCCIO, *peintre paysagiste, à Rome au* X[...] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, élève de Claude Lorrain, florissait [...] 1680. Il était considéré par ses contemporains com[...] un peintre de premier ordre, mais il mourut fort jeu[...] Ses œuvres ont dû être souvent attribuées au gra[...] Claude.

ANGELUCCIO ou **Angeluzzo di Lando**, *mosaïste à Ro[...] vers le milieu du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta, avec la collaboration de son père Lan[...] di Macario et de ses fils, Andrea et Niccolo, des mos[...] ques à la cathédrale d'Orviéto entre 1325 et 1345.

ANGELUCCIO di Pierruccio ou **di Pietro**, *sculpteur [...] marbre à Orvieto, vers* 1337 (**Ec. Ital.**).

Il travailla à la décoration plastique de la façade [...] Dôme. Peut-être le même artiste qu'Angeluccio [...] Flairono Petruccioli cité par Zani, vers 1346-1353.

ANGELUCCIO di Salouccio, *peintre vivait durant [...] seconde moitié du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité dans la corporation des peintres en 1369.

ANGELUS, *sculpteur à Rome, au milieu du* XII[e] *si[...]* (**Ec. Ital.**).

Il était le fils du sculpteur Paulus, chef d'une [...] familles d'artistes qui décorèrent les églises de Rome [...] des provinces romaines. En collaboration de ses frè[...] Johannès, Petrus et Sasso, il sculpta les ciboires [...] S. Lorenzo (1148), de S. Cosma et Domiano et [...] S. Marco, à Rome, ainsi que celui de Sta Croce, à Jé[...] salem (1144).

ANGELUS, *peintre vénitien*, XIII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Un *Ecce homo*, exécuté dans la manière byzantine conservé au musée Correr, porte la signature *Ange[...] pinxit.*

ANGELUS, *sculpteur romain, du* XIII[e] *siècle* (**Ec. Ita[...]**

Travailla au ciborium de la cathédrale de Civ[...] Latina, œuvre aujourd'hui disparue.

ANGELUS, *sculpteur à Florence, au commencement [...]* XII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est cité sur un document daté de 1119. Il serait [...] premier sculpteur florentin dont il ait été fait mentio[...] d'après les D[rs] Thieme et Becker.

ANGELUS, *sculpteur sur bois, du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ita[...]**

Travailla à la barrière du chœur de la cathédrale [...] Potenza.

ANGELUS (Michel), *graveur florentin du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité par M. Ris Paquot qui dit que le mono-

mme est quelquefois suivi des lettres I, V, MIAG, LO. ıprès le même auteur, ce monogramme aurait été ployé également par Marc Antoine.

GELUS. de Senis, *peintre et sculpteur sur bois de la in du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
l fut élève de l'Ecole de Pise. On connaît de lui une tue à l'abbaye de St-Antoine à Montalcino.

GELUS de Setris, *peintre et sculpteur sur bois du* ıve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste appartient à l'école des Pisani. D'après une cription placée sur le socle d'une statue de bois, représtant l'*Ange Gabriel*, il en aurait été le sculpteur et le ntre. Cet ouvrage se trouve à S. Antonio Abate, à ntal; il est daté de 1370.

GENIOL, *peintre, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Connu par une copie du tableau du Louvre : *Portrait omme* de Bellini, offert par l'Etat au musée de ul.

GER (J.), *peintre paysagiste* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste figure dans la collection Constant Rous-, au musée de Louviers, avec deux paysages : *La Vire*; *Environs de St-Lô*.

GERER (Georg), *sculpteur bavarois* (**Ec. All.**).
On cite de lui deux statues dans l'église de Neustift, s de Freising.

GERER (Mathias), *sculpteur à Znim, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

GERER (Max), *peintre paysagiste, travaillant à Schwaz* (*Tyrol*) *au* XXe *siècle* (**Ec. Aut.**).
A pris part à l'Exposition de Munich en 1909 avec ux paysages : *Matinée d'hiver*; *Hiver* (*Engadine*).

GERMAIR ou Angermayr (Christof), *sculpteur d'ivoire, de la première partie du* XVIIe *siècle, né à Weilheim* (*Bavière*), *mort à Munich* (**Ec. All.**).
Fils d'un orfèvre, il vint de bonne heure à Munich, où fut tourneur de la Cour, de 1618 à 1631. Il fit des ıvres d'art sur ivoire pour la princesse Elisabeth de rraine. On a, de lui, un relief : *La Ste Famille*, de 1632, *Une Madone entourée de saints*; quelques autres de œuvres se trouvent aussi au musée de Brunswick.

GERMANN (Anton), *peintre, de Brux, né en* 1722, *mort dans la même ville le* 26 *août* 1779 (**Ec. All.**).

GERMANN (David), *peintre-miniaturiste, né à Eger en* 1763, *mort après* 1808 (**Ec. All.**).
Il séjourna à Berlin, en 1785 et 1790, et y fit son édution artistique chez Anton Graff. Le catalogue de xposition d'art de Berlin (1786) mentionne deux poraits miniatures d'un peintre : Angermann de Speyer, ui est probablement notre artiste.

GERMAYER ou Angermeyer (Johann-Adalbert), *peintre, né à Bilin* (*Bohême*) *en* 1674, *mort à Prague,* 1740 (**Ec. Boh.**).
Fut élève de Rudolf Byss et devint peintre de nature orte. Il se fixa de bonne heure à Prague et y resta ute sa vie. Angermayer est cité, le 18 février 1725, ans les livres de la corporation des peintres de Prague.
PEINTURES.—MUSÉES de : (VIENNE) : Renard.— ENÈVE) : Reptiles et insectes. — (SCHWERIN) : nimaux.
PRIX — PARIS, 1825. Vente Forestier : *Deux tableaux nature morte* : 71 fr.—1852. Vte Maréchal Soult : *eux tableaux de nature morte* : 245 fr.

GERMEYER (Hermann), *peintre de figures, né le* 14 *février à Harbourg* (**Ec. All.**).
Il s'instruisit à l'école des métiers d'arts de Hamourg et, de 1892 à 1904, à l'Académie de Düsseldorf us la direction de Hr. Lanenstein, Hugo Crole, Arthur ant et Peter Janssen. Il fut maître-élève de ce dernier e 1899 à 1904. On cite de lui : *Avant la procession* 900); *Scène d'atelier* (1904); *Gens distingués* (1904). exposa à Munich, en 1909 : *Intérieur en Basse-Saxe*.

NGERS (Musée d') (*Maine-et-Loire*).
Le musée d'Angers date de 1500 environ, au point de ue architectural. Il fut édifié par Olivier Barrault, aire de la ville. Mais sa fondation au point de vue arstique est due à Lareveillère Lepeaux qui était oriinaire de cette ville et qui fit attribuer à Angers des ableaux durant la période révolutionnaire. Deux colctions importantes se groupèrent autour de ce premier oyau. Ce fut, en 1790, celle de M. de Livois dont les éritiers abandonnèrent au musée près de 350 toiles, la lupart de grande valeur, puis en 1856 le leg de David 'Angers qui laissa à sa ville natale, en reconnaissance e l'aide qu'il en avait reçue jadis, toute la collection e ses œuvres. Depuis cette époque, les Conseils muniipaux d'Angers ont tous fait preuve d'un esprit artisque assez éclairé en augmentant autant que possible s richesses du musée par de nombreux achats auxuels sont venus se joindre les dons du Gouvernement. Enfin parmi les récents bienfaiteurs du musée, il faut signaler M. Turpin de Crissé qui lui a donné quelques très belles toiles. Le Musée d'Angers n'est point très riche en œuvre des écoles étrangères, mais celles qu'il possède sont généralement très intéressantes. Dans l'école italienne, il faut citer quelques grandes toiles attribuées au Guerchin, au Caravage et à Carlo Maratti, une *Tête de femme* assez délicate d'Albani, et de Guido Reni, une belle *Madeleine*. Quelques œuvres jadis attribuées au Titien, à Andrea del Sarto et à Annibal Carrache sont aujourd'hui considérées comme des copies. L'Ecole espagnole est représentée par quelques belles têtes de Murillo, de Ribera, de Vélasquez et une *Sainte Famille* douteuse de Raphaël. Les peintres flamands et hollandais qui figurent au musée d'Angers sont également peu nombreux, mais considérables comme talent. Signalons un *Bacchus* de Jan Breughel de Velours, deux toiles de Philippe de Champaigne, un très vigoureux *St Sébastien* de Jordaens, trois beaux Rubens, parmi lesquels le meilleur est le *Silène ivre*, un paysage assez lumineux attribué à Ruysdaël et enfin un *Chien écrasé* de Snyders très remarquablement traité. L'ancienne école française est assez mal représentée; mais ce qui fait la richesse du Musée d'Angers, ce sont les œuvres des peintres du XVIIIe siècle et de l'Empire. Parmi les peintres des fêtes galantes, Watteau avec un *Concert en plein vent*, Boucher avec *La Réunion des Arts*, Lancret avec un *Repas de noce*, J.-B. Van Loo avec *Renaud dans les jardins d'Armide*, donnent quelques excellents témoignages de leur faire spirituel et léger. Parmi les autres peintres du XVIIIe siècle, citons encore deux toiles magistrales de Chardin, une esquisse de Fragonard, une délicate figure de *Jeune fille* de Greuze et une jolie marine de Joseph Vernet. En opposition à cet art aimable, voici les compositions plus graves et plus sévères de l'époque impériale, entre lesquelles il faut mentionner des œuvres de Vien, du baron Gros, de Girodet, de Gérard. L'école contemporaine française compte à Angers quelques toiles intéressantes, notamment la *Mort de Jeanne d'Arc* de Deveria, un paysage bien traité de Chintreuil et un Charles-Jacques, un peu gris mais d'une facture élégante. *Un buste de Voltaire*, par Houdon, mérite seul une mention dans la sculpture ancienne, mais il faut y ajouter l'œuvre complet et génial de David d'Angers.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

ANGERS, *peintre bohémien, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il peignit, d'après Dlabacz, des sujets d'histoire et d'architecture. Son portrait du sculpteur bohémien Mathias von Braun fut gravé par Joh. Balzer.

ANGERS (Jean d'), *sculpteur d'ornements, né à Angers, vivait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1504, pour la salle des gardes au palais des Etats, à Dijon, d'après M. Lami, un grand poêle, aujourd'hui une des curiosités du musée de la ville.

ANGERVILLE (Sem), *peintre, né à Martainville* (*Calvados*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Tony Robert-Fleury et de Jules Lefebvre; figura au Salon en 1905; membre de la Société des Artistes Français.

ANGÉS (Juan de), *sculpteur, né à Palencia, habitait Lyon, travailla à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

ANGIER (Paul), *graveur, du* XVIIIe *siècle, vivait à Londres vers* 1749 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, probablement français, résidait fort jeune à Londres, où il fut l'élève de John Tinney, suivant Heineken. Il fut d'abord presque constamment employé par les libraires, pour lesquels il exécuta de petites planches, principalement des paysages. On cite de lui : une *Ruine romaine* (1749), d'après Pannini, et une *Vue de Tivoli*, d'après Moucheron, gravée en 1755.

ANGILEIKO (Theodor), *graveur sur bois, en Lithuanie au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Pol.**).
Travailla pour des livres religieux du couvent de Mohilew en Lithuanie, notamment pour le « *Hirmologium* », qui est un ouvrage paru en 1700, à Mohilew.

ANGILLIS (Pierre). Voir **Angelis**.

ANGIOLETTO (da Gubbio), *peintre de vitraux et mosaïste* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en qualité d'aide, avec Lello Viviani de Pérouse et Buccio de Gubbio, au dôme d'Orvieto. Bonfatti le dit élève de Oderisio et Lucaredi chef de l'école de Gubbio. Il est probable qu'il travailla, avec Piero de Gubbio et Bonino d'Assisi, aux vitraux de la crypte et de la chapelle du crucifiement, dans le sanctuaire de St-François d'Assise.

ANGIOLILLO, dit Roccadirome, *peintre, vivait à Naples vers* 1450, *et mourut vers* 1458 (**Ec. Ital.**).
Il fut disciple d'Antonio Salario, dit Il Zingaro. Un de ses ouvrages les plus estimés est un tableau de l'église de S. Lorenzo, représentant *la Vierge et l'En-*

fant Jésus, St François, St Antoine de Padoue, St Louis.

ANGIOLINI (Angiolo), *peintre de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui des fresques dans l'ancien palais des Borghèse, à Florence.

ANGIOLINI (Gaetano), *peintre et architecte, né à Plaisance en* 1748, *mort à Rome en* 1816 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste qui appartenait à l'ordre des Jésuites, travailla en Pologne et en Italie. On cite notamment de lui l'église de Witebesk, qu'il orna lui-même de peintures. Il travailla ensuite en Sicile et à Rome.

ANGIOLINI (di Giovanni), *peintre miniaturiste et prêtre à Sienne, vers* 1483 (**Ec. Ital.**).

ANGIOLINI (Napoleone), *peintre à Bologne entre* 1797 *et* 1864 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Giovanni-Battista Frulli et fut nommé, en 1838, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne.

ANGIOLINI (Pietro), *peintre miniaturiste et dessinateur russe, du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Il peignit, pour l'impératrice de Russie, le *Portrait-miniature du tsar Paul I*er; on cite aussi de lui ceux de J.-C. Nalholz, et du poète allemand Friedr.-Max van Klinger.

ANGJELOVIC (Albert), *peintre, né à Fiume en* 1820, *mort dans la même ville en* 1849 (**Ec. Ital.**).

Elève de l'Académie de Venise. De retour dans sa ville natale, il s'adonna à la peinture de portraits.

ANGLADA Camarosa (Ermenegildo), *peintre, né à Barcelone, travaillant aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Les danses pittoresques de son pays lui ont fourni le sujet de la plupart de ses toiles, parmi lesquelles il convient de citer : *Jardin du théâtre de Cordoue*; *Danse Espagnole à Cordoue*; *Quadrille parisien*; *Entre la loge et le promenoir*; *Fleurs de Paris*; *Tziganes*; *Danses andalouses*. Plusieurs de ces ouvrages ont été exposés à Paris, à la société nationale des Beaux-Arts, depuis 1901. D'autres ont figuré aux expositions allemandes : à Berlin, chez Schulte, en 1902; à la grande exposition d'art de Dresde, en 1904, et à la Sécession de Berlin, en 1906.

Prix.—Paris. Peinture. 1907. Vte 6-7 mai : *Aux Folies-Bergère* : 400 fr.

ANGLADE (Alexandre), *sculpteur, né à Toulouse, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière, a obtenu une médaille de 3e classe en 1891. Il a exposé un buste en plâtre (Salon 1881); un buste et un médaillon (Salon 1883); deux bustes (Salon 1888); un buste en plâtre (Salon 1890); *Profil*, marbre, à l'Exposition Universelle de 1900.

ANGLADE (Gaston), *peintre paysagiste, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

M. Anglade s'est fait une réputation avec ses paysages de bruyères embrumées, dans le genre adopté par M. Didier-Pouget. Cette conformité d'interprétation de la nature provoqua même un différend judiciaire dans lequel les deux artistes furent mêlés. M. Anglade résida à Bordeaux vers 1895 et y obtint un grand succès, notamment avec ses aquarelles. Membre de la Société des Artistes Français, prend part à ses expositions.

Prix.—Peintures. Paris, 1907. Vte du 17 avril : *Bords du Lot* : 100 fr.—1909. Vte 8 octobre : *Paysage* : 100 fr.—1909. Vte 11 octobre : *Clair de lune à St-Géry* : 100 fr.

ANGLADE (J.-B.-Jules), *peintre paysagiste, travaillant en France aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français depuis 1890, chevalier de la Légion d'honneur.

Prix. — Peintures. New-York. Vente Fischel, et Schwartz, 1903-1905. *Le Loing à Montargis*. Prix : $105. — *Rives de la Loire*. Prix : $100.

ANGLADE (Jean-P.-G.), *peintre, mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).

ANGLAS (Louis-Claudius), *peintre, mort en* 1890 (**Ec. Fr.**).

ANGLE (Béatrice), *sculpteur, des* XIXe-XXe *siècles, à Londres* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa, de 1885 à 1899, des bustes et des compositions de fantaisie en bronze ou en terre glaise, à Londres, à Liverpool. Au Salon de Paris en 1892, Miss Angle figura avec *Jeune Vénitien*.

ANGLER (Gabriel), *peintre à Munich pendant la première moitié du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

De 1434 à 1437, il exécuta les peintures du maître-autel de l'église Notre-Dame. En 1620, l'autel fut détruit.

ANGLES (J.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : deux plâtres au Salon de 1890, et *Idylle* et *Gavroche*, à l'Exposition de 1892.

ANGLES (Matthaus des), *peintre et sculpteur fran*[...], *né en* 1667, *mort à Amsterdam en* 1741 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui un pastel : *Hercule et Déjanire*, qui [...] vendu à Amsterdam en 1738. On a gravé d'après [...] le portrait de *Bernard Picart* et le portrait de *J.* [...] *Effen*.

ANGLES (Thomas des) ou **Désangles**, *peintre, n*[...] *Autun vers* 1749 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un avocat établi à Dijon. Des An[...] vint à Paris au mois d'avril 1767 pour entrer à l'é[...] de l'Académie Royale, dans l'atelier de Du Ram[...] protégé par Cochin.

ANGLEY (Guillaume), *peintre de portraits, de pays*[...] *et d'animaux, né à Termignon* (*Maurienne*), *mort* [...] 1772 (**Ec. Fr.**).

ANGLEY (H.-J.-P.), *aquafortiste anglais, travailla*[...] *Lewisham pendant la seconde moitié du* XIXe *s*[...] (**Ec. Ang.**).

Cet artiste a fait des eaux-fortes originales et [...] reproductions. Il vint peut-être un peu tard, alors [...] le mouvement si intéressant qui se manifesta à L[...]dres parmi les aquafortistes anglais dans la deuxi[...] moitié du XIXe siècle avait perdu de son intens[...] Toujours est-il qu'on ne trouve pas son nom dan[...] Catalogue d'Estampes Anglaises du South Kensing[...] museum. Angley a surtout reproduit Constable [...] Rembrandt. Il a exposé, de 1885 à 1887, à la Ro[...] Academy.

ANGLOIS (Guillermo), *peintre, vivait à Madrid pend*[...] *la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il travailla aux peintures décoratives du palais [...] Madrid. On lui doit également deux *portraits* : *c*[...] *de Charles III* et de sa femme Marie-Amélie de S[...] (à l'Escurial) et plusieurs projets exécutés pour [...] manufacture des Gobelins.

ANGLUS (Benjamin), *graveur* (**Ec. ?**).

Heineken mentionne cet artiste comme l'auteur [...] deux sujets emblématiques, l'un d'après un dessin [...] Tempesta, l'autre probablement d'après un dessin [...]ginal.

ANGO, *peintre et aquafortiste, florissait vers la fin* [...] XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr. ?**).

Cet artiste est peut-être le même que Robert Ang[...] Defer cite de lui 14 eaux-fortes, gravées, pour la plupa[...] d'après Rembrandt.

Prix. —Paris, 1780. Vente Marquis de Breteu[...] *Dessin à la sanguine*, d'ap. Michel-Ange et autres gra[...] maîtres italiens, quatre volumes, in-folio : 845 fr[...] 1783. Vte Montullé : *Un volume contenant études fa*[...] *à la chapelle sixtine*, d'ap. Michel-Ange : 151 fr. — 18[...] Vente Suvée : *Fragments d'ap. les tableaux, les statu*[...] *les bas-reliefs et autres antiquités d'Italie* : 18 fr.

ANGOLEVANT ou **Angollevant** (Germain), *sculpteur* [...] *graveur français, né à St-Vincent, près le Mans, viv*[...] *pendant la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

ANGOLO del Moro (ou **Agnolo, Battista**), MA M. M. BA *peintre et graveur au burin, né à Vérone, vécut dans la seconde moitié* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fut élève de Torbidos et peut-être du Titien, dont [...] fut l'imitateur. Son œuvre se compose surtout de dé[...]rations d'églises et de palais. De ses peintures de jeunes[...] une fresque, *Paul chez Ananias*, est à S. Eufemia de V[...]rone, et son tableau : *Les quatre martyrs couronnés*, es[...] S. Pietro in Carnario, de la même ville. Angolo del Mo[...] fit encore des fresques dans le palais du comte Canos[...] un tableau représentant *La Madone avec l'enfant* [...] *deux anges*, qu'il peignit étant encore élève de Torbid[...] Comme son frère Giulio, cet artiste s'établit à Ven[...] et y travailla plusieurs années. Une *Madone avec* [...] *Jean et St Marc*, et *St Jean l'évangéliste*, sont des pei[...]tures faites en cette ville. Il traita aussi avec tale[...] la miniature, et quelques œuvres de ce genre, sa[...] nom d'auteur, ont été faites avec sa collaboratio[...] *Le Bain de l'enfant Jésus*; *Paysage avec Vénus*, d'ap[...] le Titien; *Portrait d'Henri II de France*; *Abraham* [...] *touré de trois anges*; *La fuite en Egypte*; *Silène a*[...] *des nymphes et des satyres*; *Les quatre saisons*; *Romul* *et Rémus*, d'après Jules Romain.

Œuvre gravé.—1. *Moïse sauvé*.—2. *Judith*, d'a[...] Giul. Pippi.—3. *Fuite en Egypte, dans un paysage*.—[...] *Repos en Egypte*, d'ap. Tiz. Vecelli.—5. *La Vierge* [...] *l'enfant Jésus*, d'ap. Franc. Mazzuoli.—6. *Bain* [...] *petit Jésus*, d'ap. G.-B. Angolo.—7. *La Ste Famil*[...] d'ap. Giul. Pippi.—8. *Même sujet*, d'ap. Raff. Sanzio.[...] 9. Même sujet, d'ap. Tiz. Vicelli.—10. *La Vierge acco*[...]*pagnée de saints*, d'ap. Franc. Mazzuoli.—11. Mê[...] sujet, signé *B. FECIT DEL MORO V.*—12. *Baptê*[...] *de Jésus-Christ*, signé à droite du bas : *B. FECIT DE* *MeOROV.*—13. *Jésus-Christ en croix.*—14. *La Pieta.*

St Jérôme. —16. St Roch.—17. Martyre de Ste Justine,). Bern. Campi.—18. Sibylle écrivant.—19. Sacrifice upiter, d'ap. Giul. Pippi ou Franc. Primatticio.— Vénus dans un paysage, d'ap. Tiz. Vecelli.—21. ius et deux amours, d'ap. Franc. Mazzuoli.—22. ge de Vulcain.—23. Persée et Andromède, d'ap. Franc. naticcio —24. Persée, Mercure et Pallas, d'ap. nc. Primaticcio.—25. Femme entre un fleuve et un llard, d'ap. G.-B. Angelo.—26. Les Quatre Saisons,). Giul. Pippi.—27. Renommée.—28. La Victoire et Paix s'approchant d'un enfant, d'ap. Tiz. Vecelli. — Le mauvais Juge.—30. L'Oisellerie de la Mort.—31. nulus et Rémus, d'ap. Giul. Pippi.—32. Tuccia,). Bern. Campi.—33. Bataille de Constantin, d'ap. f. Sanzio.—34. Henri II.—35. Tombeau d'un évêque,). Franc. Mazzuoli.—36. Enfants dans une hotte,). Tiz. Vecelli.—37. Paysage avec un daim.—38. ysage avec animaux.—39. Paysage à la vache traite,). Tiz. Vecelli.—40. Paysage au bétail, d'ap. Tiz. elli.

'RIX. — Estampes : PARIS. 1824. Vente Masterman :es : Vénus et deux Amours, d'ap. le Parmesan. Epr. 1er état avec la marque d'Angeli : 56 fr. 25.—1865. Camberlyn : Repos en Egypte. Epr. de 1er état : 5 fr. LEIPZIG. Vte Weigel : La Ste Famille, d'ap. Jules nain, Epreuve, 2e état : 8 fr. 80.

GOLO del Moro (Girolamo), *peintre, né à Vérone à la in du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
l était frère de Giulio et de Battista Angeli. Le seul rage qu'il ait laissé est une fresque peinte dans une ison de Vérone, portant la signature : *Geronimo Angelo, detto del Moro* (1622) et représentant *le riage de Ste Catherine*, d'après le tableau de Paul 'onése (dans l'église Ste-Catherine, à Venise).

GOLO de Moro (Giulo), d'abord appelé **Angeli** ou **Agnolo**, *sculpteur, peintre et architecte, né à Vérone, mort après* 1618 (**Ec. Ital.**).
l était le frère de Battista Angolo. Il travailla sur-t à Venise, dans les églises et au palais des doges. trouve encore beaucoup des sculptures de cet iste, à Venise.

GOLO del Moro (Marco), **Agnolo** ou **Angeli**, *peintre énitien et graveur au burin, de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
'ut élève de son père Battista Angolo, qu'il seconda is ses travaux. A San Bartolomeo, à Murano, se trou-t un tableau de la Toussaint daté de 1570. A Vérone trouve de lui une copie de la Madone della Scodella Jules Romain. On a aussi à Venise, à San Leone, une ne, de sa main, et à San Stefano, à Murano, une *Des-te de Croix*. L'une de ses meilleures gravures à u-forte est *Auguste et la Sibylle*.
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Baptême de Jésus-Christ*.—2. *riage de Ste Catherine*, d'ap. Franc. Mazzuoli.—3. *yylle Tiburtine*.—4. *Jupiter et une nymphe*.—5. *Mars Vénus*.—6. *Hercule tuant l'hydre de Lerne*.—7. *iomphe de Neptune*.—8. *Giardino del uago Dio Amore*.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1855. Vte Van den Zande : *sibylle Tiburtine*. Eprv. 1er état, av. l'adresse : 4 fr.— 56. Vte His. de Lassalle : *Le Mariage de sainte Catherine*, p. le Parmesan : 9 fr.

GON (Pierre), *sculpteur à Lyon,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole de Paris; exposa à Lyon, notam-nt en 1903, le marquis de X..., et un portrait du gistrat, médaillon plâtre.

GOULÊME (Musée d') (*Charente*).
Le musée d'Angoulême date de la période révolution-re. Il trouve son origine dans la collection d'objets rt et de curiosités appartenant au comte de Jarnac à M. Le Camus de Neville qui furent, par arrêté du ventôse, an II, mis sous scellés à Angoulême. Mais il t arriver juqu'à 1838 pour trouver la création de la tion de peinture. Elle débuta par le don à la ville de elques tableaux offerts par M. François Ringuet. is ces toiles ainsi que celles envoyées vers cette époque r l'Etat furent mises en un local tellement humide 'elles se détériorèrent et qu'il fallut chercher pour le isée un nouvel asile, plus confortable. Ce fut une des les de la mairie qui fut choisie et qui demeure encore seul musée d'Angoulême, beaucoup trop peu impor-it pour cette ville. Parmi les meilleures œuvres y urant, on peut citer : *Le Jugement de Salomon*, de guste Couder; *Mort de Jézabel*, d'Edmond Toudouze; *th et ses filles*, de Simon Vouet; et dans les écoles étran-:es : *Samson livré aux Philistins*, de F. Barbieri dit Guerchin, ainsi qu'un portrait attribué à Van Der Elst, d'une authenticité douteuse.

M. B. DE G.

ANGRAND (Charles), *peintre, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste appartient au groupe des néo-impression-nistes (ou pointillistes). Ses œuvres parurent aux Indé-pendants (Paris) en 1887 et 1901, à l'exposition des néo-impressionnistes, ainsi qu'au Salon d'art Keller et Rei-ner (1901).
PRIX.—Peintures. PARIS, 1900. Vte Bing : *Intérieur* : 190 fr.—1900. Vte X..., 23 juin : *L'heure de la veillée auprès de l'arc* : 50 fr.

ANGRAND-CAMPENON (Mlle Sargines), *peintre de portraits, née à Paris en* 1837 (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève d'Abel Lucas et exposa aux Salons de 1863 et de 1870. Ses ouvrages sont, pour la plupart, des portraits féminins, au pastel.

ANGREMONT (Marie-Thomas d'), *sculpteur français travaillait à Nantes, où il mourut en* 1788 (**Ec. Fr.**).

ANGROGNA (Luserna), *modeleur piémontais, travail-lait vers* 1805 (**Ec. Ital.**).

ANGST (Friedrich), *peintre, vers* 1753 (**Ec. All.**).

ANGUERRAND ou **Enguerrand (Pierre)**, *sculpteur, de la seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il avait le titre de sculpteur de la cour et travailla, sous la direction de l'architecte Raymond du Temple, au grand escalier du Louvre.

ANGUIER (François), *sculpteur, né à Eu en* 1604, *mort à Paris le* 9 *août* 1669 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maîtres Martin Caron, à Abbeville, et Simon Guillain, à Paris. Au retour d'un voyage en Angleterre et d'un séjour de deux ans à Rome, il fut employé à la décoration du Louvre. De 1651 à 1658, il sculpta, en collaboration de son frère Michel, et d'autres artistes, le tombeau d'Henry II de Montmo-rency, dans l'église de la Visitation. Il exécuta éga-lement le monument funéraire de Jacques-Auguste de Thou, dont la statue de marbre et un relief de bronze sont conservés au Louvre. Le musée de Ver-sailles possède, de lui, le *tombeau de Henri Chabot, duc de Rohan*, et le musée Carnavalet, deux statues : *L'Espérance* et *La Sécurité*, qui ornaient autrefois la porte St-Antoine. Pour l'église de l'Oratoire, il avait sculpté, en 1658, la *statue du Cardinal de Bérulle*; en 1664, un *St Benoît* et une *Ste Scolastique* pour la porte du Val-de-Grâce.
PEINTURES.—(VERSAILLES) : Henri II, duc de Mont-morency, amiral et maréchal de France ; — Maria-Félicie Ursini, duchesse de Montmorency ; — Duc de Rohan. —(AIX) : Couronne de fruits.—(VERSAILLES) : La Châtre (Gaspard de).

ANGUIER (Guillaume), *peintre d'ornements et archi-tecte, né à Eu en* 1628 *mort à Paris le* 18 *juin* 1708 (**Ec. Fr.**).
Il était le frère des célèbres sculpteurs Michel et François Anguier. Il fut l'un des artistes que Colbert fit employer à la manufacture des Gobelins; il reçut le titre de peintre du roi et travailla à la décoration du grand escalier du Louvre, des châteaux de St-Germain-en-Laye et de Versailles.

ANGUIER (Michel), *sculpteur, né à Eu le* 28 *septembre* 1612, *mort à Paris le* 11 *juillet* 1686 (**Ec. Franç.**).
Cet artiste est le frère de François Anguier et travailla à Paris avec Simon Guillain, puis il alla passer dix ans en Italie, d'après M. Lami. De retour en France, il travailla, en collaboration avec son frère, au *Mausolée du duc de Montmorency* et fit pour l'église de la Visi-tation de Moulin : *Un Crucifix* et deux statues : *La Madone* et *St Jean*. Ses autres œuvres sont : *Statue de Louis XIII*, en bronze, pour la ville de Narbonne; *Deux anges d'argent portant la tête de St Rémi* (à Reims); *Six statues des dieux olympiens*; *Reliefs des douze mois*; enfin, en 1668, il sculpta *Un Christ*, en ivoire. En 1655, on trouve Anguier travaillant en 1656, à Vaux, à la superbe résidence de Fouquet. Trois ans plus tard, il érigea, au jardin des Tuileries, les statues d'un *Mars* et d'une *Minerve*. Il fit les sculptures de l'église du Val-de-Grâce, de 1665 à 1667, exécuta deux reliefs de bronze : *La Nativité* (aujourd'hui à l'église St-Roch) et *La Descente de la Croix* (aujourd'hui à St-Paul-et-St-Louis). Décorations de bronze pour les fonts bap-tismaux de St-Eustache; un relief pour le maître-autel de l'église de la Châtre; *St Jean*, pour le couvent des Filles de Dieu; *Jésus enfant*, marbre, pour la duchesse d'Aumont, et *Un crucifix de marbre*, pour l'église de la Sorbonne (aujourd'hui à l'église St-Roch). Enfin *Le buste de marbre de Colbert*, qui se trouve au Louvre; et un groupe : *Hercule et Atlas portant le monde*.

ANGUIGNANI, *peintre de fresques, florissait à Milan, pendant la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peignit une *Gloire céleste* sur la voûte de l'église S. Alessandro, à Milan.

ANGUILLA (**Francesco Andrea di**), *peintre à Lucques, vers* 1410 (**Ec. Ital.**).
Suivant les Drs Thieme et Becker, cet artiste, cité par Zani, est probablement identique au peintre Francesco di Andrea, dit Lola, qui travaillait, en 1410-1419, à Bologne.

ANGUILLA (**Jean** ou **Giovanni**), *sculpteur, à Rome, du* XVIe *et du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr. ?**).
Cet artiste, cité par Bertolotti, travailla à Rome, en 1599, pour le cardinal Aldobrandino. En 1609, il orna de chimères et de feuillages sculptés un carrosse destiné au pape Paul V.

ANGUILLARA (**Luigi**), *peintre, du commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il peignit, en 1614, des frises décoratives à l'Oratorio della Morte à Ferrare.

ANGUISCIOLA, **Angosciola** ou **Angussola** (**Anna-Maria**), *portraitiste, vivait vers* 1568 *et* 1580 (**Ec. Ital.**).
Elle était la sœur de Sofonisba; elle épousa Giacopo de Sommi, de Crémone. Elle peignit de nombreux portraits; on connaît d'elle une copie de *la Madone della Scala*, d'après le Corrège, à laquelle elle ajouta la figure de St Jean-Baptiste; on cite aussi une petite toile, *la Madone et l'Enfant*, signée *Annae M. Amilcharis Augustolae filiae.*

ANGUISCIOLA (**Elena**), *peintre, en* 1584 (**Ec. Ital.**).
Comme toutes les sœurs de Sofonisba, Elena Anguisciola, la plus âgée après Lucia, fut peintre. Elle travailla aux côtés de son aînée, sous la direction de Campi et de Gatti. Elle entra au couvent de S. Vincenzo à Mantoue. On ne cite aucun de ses ouvrages.

ANGUISCIOLA (**Europa**), *peintre, de la seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Lorsque Vasari entra en relations avec la famille Anguisciola, en 1568, Europa était encore jeune fille. Comme ses sœurs, elle s'adonna particulièrement à la peinture des portraits; elle exécuta celui de sa mère Bianca (qu'elle envoya en Espagne) et celui de plusieurs seigneurs de Crémone. Elle épousa l'un d'eux : Carlo Schinchinelli. On lui attribue un *St François portant les cinq stigmates*, qui se trouvait autrefois dans l'église de Casalbuttano. On cite encore un tableau d'autel représentant la *Vocation de St André.*

ANGUISCIOLA (**Lucia**), *peintre d'histoire et de portraits, morte en* 1565 (**Ec. Ital.**).
Cette artiste florissait à Crémone; elle était, par l'âge, la troisième sœur de Sofonisba Anguisciola, son maître. Elle se distingua comme peintre et musicienne. Un portrait fait par elle, celui du médecin Pietro Maria de Crémone, signé *Lucia Anguisola Amilcaris Afiliadolescens fecit*, est à la galerie de Madrid. On cite encore à la Galerie Borghèse et à la pinacothèque de Brescia une *Figure de femme* et un *Portrait de jeune fille*, qui lui sont attribués.

ANGUISCIOLA (**Minerva**), *peintre* (**Ec. Ital.**).
C'était la quatrième sœur de Sofonisba Anguisciola; elle étudia la peinture et mourut jeune.

ANGUISCIOLA (**Sofonisba**) ou **Angosciola**, **Anguissola**, **Angussola**, *peintre, née à Crémone en* 1530, *morte à Gênes en* 1620 (**Ec. Ital.**).
Originaire d'une ancienne famille patricienne de Crémone, Sofonisba Anguisciola était l'aînée de six filles, qui toutes s'adonnèrent aux beaux-arts. Elle étudia la peinture sous la direction de Bernardino Campi et du Sojaro et se montra un des meilleurs portraitistes de son époque. Philippe II la fit venir à Madrid et lui confia son portrait et ceux de sa famille à exécuter. A son retour en Italie, elle fit le portrait du pape Pie IV et ceux de nombreux princes. En outre, elle fit plusieurs fois son propre portrait, et ce sont peut-être là ses meilleures œuvres. L'un d'eux se trouve au Musée de Florence; un autre dans la collection de Lord Spencer; un autre dans une collection privée de Bologne. Citons encore une toile représentant trois de ses sœurs. Ce tableau fit partie de la collection de Lucien Bonaparte. Il est aujourd'hui à Berlin dans la collection du comte Raczinski. Devenue aveugle, elle connut Van Dyck, qui déclarait avoir plus appris dans la conversation de Sofonisba Anguisciola que dans les ateliers des grands maîtres. Sofonisba se maria deux fois.
Peintures.—Musées de : (Florence) : Portrait de l'artiste peint par elle-même.—(Rome, Gal. Doria) : Portraits d'un homme et d'une femme inconnus.—(Vienne) : Portrait de l'artiste par elle-même.—Académie Carrara (Bergame) : La Ste Famille.—(Glasgow) : Ste Famille.
Prix.—Peintures. Paris, 1813. Vte Laneuville : *Portrait de l'artiste* : 25 fr.—1870. Vte Reiset : *Portrait de l'artiste par elle-même* : 1.550 fr.

ANGUISH (**J.**), *probablement graveur, vers* 1700 (Ec. **Ang.**).
Ottley cite de lui un *Bouclier d'armes, orné de feuil[...]e et surmonté d'un casque.*

ANGUISSOLA (**Giuseppe**), *sculpteur sur bois, n[é] à Plaisance en* 1863 (**Ec. Ital.**).
Il travailla surtout au palais Royal de Turin et (a[près] un séjour à Lyon et à Paris) au palais du duc d'A[...] Il obtint une médaille à l'exposition de Turin, en 1[...]

ANGULO (**Andres**), *sculpteur à Séville, en* 1541 (**Ec. Esp.**).
Exécuta diverses œuvres d'art dans la maison [de] Juan de Alfaro, habitant de la paroisse Sainte-M[...].

ANGULO (**Balthasar de**), *sculpteur sur bois, pendan[t la] première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
M. Gestoso suppose que cet artiste est identiq[ue à] celui que l'on nomme simplement maître Angulo, [qui] habitait Séville vers 1534 et qui travailla, en 1542, [à la] décoration d'une salle de l'Alcazar. Angulo scul[pta], en 1533, un autel pour l'église d'Utrera. Si l'on ad[met] la supposition de M. Gestoso, notre artiste aurait scu[lpté] aussi un retable pour l'église de Utrera.

ANGULO (**Gaspar de**), *peintre, florissait à Valladolid [au] commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1613, il entreprit les peintures de la chap[elle] majeure du couvent Portaceli, à Valladolid.

ANGUS (**John**), *peintre de genre et d'histoire, né à An[vers] le* 23 *mai* 1821 (**Ec. Flam.**).
Il reçut les leçons de Ferdinand de Brackeleer le Vie[ux]. Ses ouvrages ont figuré aux expositions belges, e[n] 1840 et 1860. Il était très probablement d'orig[ine] anglaise.

ANGUS (**miss Maria**), *peintre, florissait à Londres e[ntre]* 1887 *et* 1893 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa à Suffolk Street, à la R[oyal] Academy et à la New Water-Colour Society.

ANGUS (**William**), *dessinateur et graveur de paysa[ges], né en* 1752, *mort en* 1821 (**Ec. Ang.**).
Il fut l'élève de William Walker. Il grava et pu[blia] un grand nombre de feuilles représentant des deme[ures] seigneuriales d'Angleterre et du pays de Galles, e[xé]cutées d'une délicate et agréable manière. Il fut ég[ale]ment employé dans l'illustration de nombreu[ses] publications topographiques du temps. Il ne grava [pas] seulement d'après ses dessins, mais reproduisit des [œu]vres de Shothard, Paul Sandby, Edward Days, Geor[ge] Samuel et autres artistes éminents. On cite de l[ui] *Planche pour The dramatic works of Shakespeare,* [de] *J. Priestley*, des portraits pour « The European ma[ga]zine ».
Œuvre gravé.—*Représentation de l'exposition [de] peinture de Sommerset-House à Londres en* 1785, d'[...] *Dead.—Demeure du comte de Radnor à Wiltshire.*

ANGUS (**William-Louis**), *peintre de genre et d'histo[ire], né à Anvers le* 16 *septembre* 1823 (**Ec. Flam.**).
Il était le frère de John Angus et fut l'élève de F[er]dinand de Brackeler et de H. Leys.

ANGUSOLO ou **Angussola Luigi**, *peintre, du Nord [de] l'Italie, florissait vers* 1512 (**Ec. Ital.**).
Il est probable que cet artiste appartenait à la fam[ille] Anguisciola, de Crémone, qui a donné les femi[nes] peintres Sofonisba et Lucia Angusolo On peut voi[r à] Modène, dans la galerie Estense, un tableau signé [de] son nom, représentant le *Baptême du Christ.*

ANGUY (**Victor-Amédée d'**), *graveur au burin, né [à] Morley (Meuse)* (**Ec. Fr.**).
Il a fourni des gravures d'architecture pour la *Mo[no]graphie de l'église de la Trinité.*

ANHALT DESSAU (**le prince Léopold von**), *dessinat[eur] et graveur amateur, au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Œuvres.—1. *Partie du Simplon.*—2. *Vue prise [en] Suisse.*
Prix.—Peinture. Leipzig. Vente Weigel, 1843 : *Vue [du] Simplon* : 3 fr. 90.—*Vue de Suisse* : 3 fr. 90.

ANICHINI (**Pietro**), *graveur, né à Florence en* 1610, *m[ort] en* 1645 (**Ec. Ital.**).
Ces dates, fournies par Basan, sont tout ce que l['on] sait de précis sur la vie de cet artiste.
Œuvres.—1. *Humbert, comte de Cernin.*—2. *Eques C[...]sianos à Pileo.—Sainte Famille.* 1644).—*Le Bon Sa[ma]ritain.—Cosme, prince d'Etrurie.—Portrait de Torrice[lli].*

ANIEMOLO (**Vincenzo**), ou **Ainemolo**, dit **Vince[nzo] Romano**, *peintre, né à Palerme vers la fin du* [XVe] *siècle, mort en* 1540 (**Ec. Ital.**).
Il commença son éducation artistique dans sa v[ille] natale, où il étudia particulièrement les œuvres du Pe[ru]gino et d'autres maîtres, et, s'il n'entra pas dans l'ate[lier] de Raphaël, le grand artiste eut une influence décis[ive] sur son style. Aniemolo quitta Rome en 1527, au m[...]



Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

PIETA

ıent du pillage de cette ville, et se rendit à Messine, puis Palerme, où il acheva sa vie. Les églises de sa ville atale possèdent un grand nombre d'ouvrages de lui. l convient de mentionner notamment : *La Vierge et 'Enfant Jésus entre quatre saints*; *St Pierre martyr*; ı *Vierge du Rosaire*, datée de 1540; *Ste Marie des Inges.*

ANISSIMOFF, *peintre de genre, du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Il se fit une réputation par l'exécution spirituelle de es petits tableaux, représentant des scènes de la vie lu peuple russe.

ANISSIMOFF (Artemi-Anissimowitsch), *sculpteur, né en* 1733, *mort le* 11 *février* 1823 (**Ec. Rus.**).

Il étudia à l'Académie de St-Pétersbourg, dont il levint plus tard un des membres importants, en même emps qu'il fut nommé surveillant des travaux de sculpure. L'œuvre qui avait établi sa renommée consistait :n deux statues, représentant l'*Europe* et l'*Afrique*, :xécutées pour la façade de l'Amirauté de St-Pétersbourg.

ANITCHKOF (Alexandre), *paysagiste, né à St-Pétersbourg, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Rus.**).

Cet artiste prit part aux Expositions du Salon d'Auomne en 1907 et des Indépendants en 1907-09-10 avec les paysages : *Hiver* (Nord de la Russie);—*Septembre*; —*Octobre*;—*Après le coucher du soleil en juin*;—*Crépuscule d'octobre.*

ANIVITTI (Filippo), *peintre, né à Rome en* 1876 (**Ec. Ital.**).

De 1893 à 1899 il étudia à l'école des Beaux-Arts de Rome. Il y obtint le premier prix. Il prit part en 1900 au concours Alinari avec son tableau : *Maternité.*

ANJARES, *sculpteur à Séville vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il eut pour maître Miguel Florentin, et travailla, vers 1550, avec d'autres artistes, aux sculptures de la chapelle royale, dans la cathédrale de Séville.

ANKARCRONA (Henrik-August), *peintre, né le* 14 *septembre* 1831, *à Schonen* (**Ec. Suéd.**).

La carrière de cet artiste fut d'abord exclusivement militaire; ayant demandé son congé avec le grade de colonel, en 1892, il fut quelque temps gouverneur du château de Gripsholm. Il entra ensuite, comme officier, au service de la France, et fit la campagne du Maroc en 1859. L'année suivante, il passa dans l'armée espagnole, prit part à la guerre et retourna dans son pays. C'est alors qu'il reproduisit les scènes guerrières dont il avait été témoin en Afrique. Il exécuta également de très petites peintures des batailles du XVIe et du XVIIe siècle.

PEINTURE.—MUSÉE : (STOCKHOLM) : Paysage avec figures (Afrique septentrionale).—(GOTEBOURG) : Caravane dans le désert.

ANKARCRONA (Jeannette), *peintre de paysages, vivait vers* 1800-1840 (**Ec. Suéd.**).

ANKARKRONA (Edouard-Alexandre-Alexis), *peintre suédois, né le* 25 *septembre* 1825, *mort le* 15 *septembre* 1901 (**Ec. Suéd.**).

Il avait, dans l'armée, le grade de lieutenant; il a laissé un certain nombre de paysages de son pays.

ANKARKRONA (Sten-Gustaf-Herman), *peintre suédois, né à Hakarp* (*Smaland*), *le* 11 *mai* 1869 (**Ec. Suéd.**).

Il fit ses études artistiques à l'Académie de Berlin (1886-1889) et continua à s'instruire pendant un séjour à Munich (1891-1893). Ses premiers tableaux reproduisent des paysages et des scènes rustiques; ce sont, entre autres : *Repos aux champs*, 1889; *Labourage à l'automne*, 1891 (musée de Goteberg). Il peignit ensuite : *Soleil dans la forêt*, 1894; *Or du soir*; *Ancien temps*, 1897 (musée de Stockholm); *Dimanche d'hiver*; *Le chemin de la Seigneurie*, et autres sujets empruntés aux pays du Nord. On lui doit d'intéressantes peintures de la Dalécarlie, dont quelques-unes représentent les costumes de cette province, au temps de Charles XII.

ŒUVRES.—MUSÉE : (STOCKHOLM) : Au vieux temps.

ANKCORN (J.), *peintre de nature morte, Londres, entre* 1864 *et* 1868 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

ANKEN (Joris van), *peintre à Anvers, au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

En 1558, il fut élève d'un certain Nicl. Hermans; maître en 1561, et mentionné jusqu'en 1589.

ANKENEY (John), *peintre et professeur, vivait à Columbia, vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ANKER (Albert), *peintre de genre, né le* 1er *avril* 1831 *à Ins* (*près Berne*) (**Ec. Suis.**).

S'adonna à la théologie protestante avant de s'abandonner à son penchant pour l'Art. Etudia la philosophie à Berne et à Halle. Vint à Paris où il fut l'élève de Charles Gleyre, et fréquenta l'école des Beaux-Arts. En 1861, il peignit : *La Prière de l'après-midi des paysans protestants*, scène des environs de sa ville natale, achetée 1.000 francs par la ville de Neuenbourg. Ayant fait un grand voyage en Italie, il en rapporta de nombreuses toiles. A l'exposition de l'Art suisse, figurèrent *L'Examen dans une école de village* et *La Petite Amie.* En 1869, il envoya à Paris deux toiles : *Baptême d'un enfant* et *Enterrement d'un enfant*; *Jeune fille endormie dans une forêt*, exposé à Neuenbourg. En 1867, Anker obtint une médaille d'or pour son tableau *Le nouveau-né*, exposé à Paris. *La Soupe au lait de Kappel* (Salon de 1870); *Bain d'enfants* (1870), furent très remarqués. A l'exposition de Berlin, en 1906, il envoya : *Enfant bernois* et *Pestalozzi secourant les enfants orphelins de Stans*; à Bâle, *Déjeuner d'enfants* et *Charlatan au village.* Anker grava à l'eau-forte : *Demande d'eau-de-vie*; *Un Album de l'art suisse*; *Trois compositions* d'après des tableaux de lui pour le journal « Alpenrosen » (gravure sur bois). Anker a exposé à Londres en 1879.

PEINTURES.—MUSÉES de : (NEUCHATEL) : Guerre de 1798 ou Pestalozzi et les orphelins Unterwaldois à Morat;—Le premier sourire d'un enfant;—Le dimanche après-midi;—L'hospitalité;—Le chemin des pèlerins à Gleyresse;—Jeune fille revenant de l'école;—Secrétaire de commune bernois;—Vieille femme à Anet.—(BERNE) : Examen dans une école du village;—La petite amie morte;—La soupe des pauvres à Anet (Berne);—Recueillement du grand-père;— La petite maman.—(MUSÉE RATH, GENÈVE) : Assemblée de commune dans le canton de Berne;—Tête de jeune fille.—(BALE) : Déjeuner d'enfants;—Le pharmacien du village.—(SHEFFIELD) : Le notaire public.—(LILLE) : Dans les bois.

PRIX.—Peintures. PARIS. Vte E..., 1874 : *La récolte en Alsace* : 1.800 fr.—Vte Van Valkren, 1876 : *Enfants jouant aux osselets* (80-64) : 1.750 fr.—Vte Van Gogh, 1889 : *Un vieux Huguenot* : 3.360 fr.—Vte Camondo, 1893 : *Au piano* (62-50) : 150 fr.—Vte Andrieux, 1881 : *Jeune fille* : 60 fr. (Peintures).—NEW-YORK. Vte Mrs. J.-M. Sears : *L'école de Tricotage* : $160.—Vte Crosley, 1903-1905 : *Dante* : $110.

ANKER (Annette), *peintre de genre et paysagiste, née à Nileladen le* 26 *septembre* 1851, *morte à Christiania le* 12 *décembre* 1885 (**Ec. Norv.**).

Il est probable que cette artiste se perfectionna à l'école de peinture de Bergliens, à Christiania. Elle passa à Paris l'hiver de 1880-1881 et fit ensuite plusieurs voyages d'études en Norvége. Ses ouvrages furent souvent exposés à Christiania.

ANKER Hans, *dessinateur, travaillant à Berlin au* XXe *siècle* (**Ec. All.**).

A pris part à l'exposition de Berlin, en 1909, avec trois dessins.

ANKER (Hermanus-Franciscus van den), *peintre, né à Rotterdam, le* 14 *juillet* 1832, *mort à Paris le* 9 *juillet* 1883 (**Ec. Hol.**).

Il étudia à l'Académie de sa ville natale, puis il vint en France, én 1852. Il devait y mourir, à l'hôpital Dubois, trente années plus tard. Il a laissé des peintures d'intérieurs, avec figures.

ANKER (Johan-Baptist), *miniaturiste, né à Ettenheim* (*Autriche*), XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Il fut élève de l'Académie de Vienne et de Fügers. Deux de ses ouvrages, datés de 1790 et 1793, ont figuré à l'exposition des miniatures à Vienne en 1906.

ANKER (Johan-Caspar-Herman-Wedel), *peintre de paysages, né le* 9 *décembre* 1845 *à Niledalen, près Christiania, mort le* 13 *mai* 1895, *à Nordford* (**Ec. Norv.**).

Il travailla à l'Ecole des métiers de Göteberg, étudia l'architecture à l'Ecole Polytechnique de Hanovre (1866-1869), et la peinture à Christiania (1869-1870). Il se perfectionna ensuite à Copenhague (1871-1874) et à Berlin, où il fut élève de Gudes (1881-1887). En 1872, 1873 et 1884, il exposa à Copenhague, ainsi qu'à Berlin et à Christiania. Il peignait surtout des bois de bouleaux.

ANKER (Peter-Bernard), *peintre de genre, né le* 5 *mai* 1825, *à Frogner, près de Christiania, mort le* 13 *février* 1856, *à Düsseldorf* (**Ec. Norv.**).

Il se destinait à la carrière des armes, qu'il abandonna bientôt pour s'adonner à l'art. Il commença à étudier la peinture à Copenhague, puis à l'Académie de Düsseldorf. Il débuta par quelques compositions humoristiques et, suivant l'exemple de son maître Tidemand, il s'exerça ensuite à reproduire des scènes de la vie du peuple norvégien. Ses ouvrages se vendirent facilement en Allemagne et en Norvège. Après plusieurs

voyages d'études, il exécuta son œuvre principale : *La lettre du fils*, qui lui valut un succès enthousiaste.

ANKERMANN y Riera Ricardo, *peintre d'histoire et de genre, né à Palma, florissait au* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il s'instruisit à l'école des arts de sa ville natale. Ses tableaux ont paru aux expositions de Madrid en 1864, 1866 et 1874. Ses meilleurs sont : *Caïn et Abel*; *Adam et Eve*; *Ariane, prêtresse de Bacchus*; *Un homme ivre*; *Une Manola jouant de la guitare*; *Le cabinet d'antiquités*. (Les trois derniers de ces ouvrages ont figuré à l'Exposition Universelle de Paris, en 1878.)

ANKIEL ou **Angiel (Johann)**, *peintre, de Cracovie, du* XVI*e siècle, mort à Varsovie en* 1591 (**Ec. Pol.**).
Quitta Cracovie en 1586 et se fixa à Varsovie, où il travailla pour la noblesse de cette ville.

ANNA (Alessandro d'), *peintre de paysages, à Naples, deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était, d'après Zani, fils de Vito de Anna. Connu pour ses *Eruptions du Vésuve et de l'Etna*, gravées ensuite par V. Aloya, J.-B. Capuy, E. Strasser et Mixelle.

ANNA (Baldassarre d'), *peintre d'histoire, né à Venise ou en Flandre*, XVI*e et* XVII*e siècles* (**Ec. ?**).
Il appartenait à une riche famille de marchands, établie à Venise. On ne s'accorde pas sur la date de sa naissance. Boni la place en 1560. et contredit ainsi Ridolfi, qui cite notre artiste comme élève de Corona, né lui-même en 1561. En tous les cas, le nom de Baldasarre paraît sur des documents religieux jusqu'à la date de 1639. Ce peintre appartient à l'école des « maniéristes » vénitiens, qui prit naissance avec Palma Giov.; ses œuvres rappellent celles de son maître Corona et sont souvent exécutées avec plus de soin. On a conservé seulement l'important tableau représentant *La délivrance des esclaves*, à Sta Maria Formasa, signé, et daté de 1619. En dehors de Venise, on peut voir huit grands tableaux d'autel, retraçant la *Vie de la Vierge*, dans l'église des Jésuites, à Brünn.

ANNA (Vito d'), *peintre à Palerme, né en* 1720, *mort en* 1769 (**Ec. Ital.**).
Il eut pour maître Paolo Vasta d'Arcireale, Olivio Sozzi et Carrado Gianquinto. Il a laissé, à Palerme, de nombreuses fresques, entre autres celles de l'église du couvent des Salvator, ainsi que les peintures du plafond de Sta Catarina et de S. Matteo.

ANNAERT (Corneille), *peintre, à Bruges, vers* 1470 *ou* 1480 (**Ec. Flam.**).

ANNALY (Mme), *paysagiste du* XIX*e siècle, née à Bordeaux* (**Ec. Fr.**).
Elle reçut les leçons d'Auguin, de Baudit et de Pelouse; et exposa à Paris, de 1878 à 1899, des vues de rivières et de forêts, empruntées aux sites de son pays. Deux de ses toiles : *Vallée de Pierre-Brune* et *Marais à St-Augustin*, parurent au Salon de Bordeaux en 1878; depuis, Madame Annaly a exposé de nombreux paysages au Salon de Paris, entre 1881 et 1890; elle fait partie de la Société des Artistes Français.

ANNAN (Alice-Hawthorne), *peintre américain, du* XIX*e siècle, née à New-York* (**Ec. Am.**).
Elle fut l'élève de plusieurs artistes : Twachtmann Cox, W. Chase et autres. Ses œuvres figurèrent dans plusieurs expositions.

ANNAN (Sylvester-P.), *peintre décorateur et architecte, né à St-Louis le* 11 *mai* 1865 (**Ec. Am.**).
Sylvester Annan étudia à Paris, avec Jules Lefebvre, Boulanger et Luigi Loir. Il est membre de la Society of Western artists et de la Artists Guilde de St-Louis.

ANNE (Ernest), *graveur, mort en* 1894 (**Ec. Fr.**).

ANNE (Gilles van), *peintre décorateur, à Lille, vivait au milieu du* XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Sous la direction de Jean Braem et de Pierre Vargamve, il travailla, en 1549, à l'ornementation des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de l'infant d'Espagne (le futur Philippe II), dans la ville de Lille.

ANNE (Marie), *peintre de fleurs, connue en* 1851 *par un tableau qu'elle envoya à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).
Le musée Victoria and Albert conserve de cette artiste 13 aquarelles de fleurs.

ANNECAR (Charles-Alexis), *sculpteur, né à Compiègne vers* 1763 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'école de l'Académie Française le 1er mars 1785 dans l'atelier d'Allegrin.

ANNEDOUCHE (Joseph-Alfred) *graveur au burin, né le* 13 *septembre* 1833, *à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il étudia d'abord avec A. Martinet et Gleyre, puis il entra à l'école des Beaux-Arts. Il a exposé, depuis 1863, des gravures exécutées au burin à l'eau-forte ou à la manière noire, reproduisant les œuvres de W. Bouguereau, de Poussin, de Portaels et autres maîtres. On cite notamment de lui un portrait de *Raffaello Sanzio*, d'après le maître; une planche pour la partie zoologique de : *Exploration scientifique de l'Algérie pend[ant] les années* 1840, 1841, 1842; *Vierge et l'Innocen[ce]* d'après Bouguereau; médaille de 3e classe en 18[..] 2e médaille en 1886; médaille de bronze à l'Exposit[ion] Universelle de 1889.
PRIX. — NEW-YORK. Vente Henry G. Marquan[d] : GRAVURE LIGNÉE, d'ap. Jourdan : *Les Trésors d'[une] mère*, Prix : $40.

ANNEDOUCHE (Jules), *peintre des* XIX*e*-XX*e siècles, à Paris* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon en 1906.

ANNÉE (Charles-Antoine-Marie), *peintre, de genre, [né] à Naples le* 13 *février* 1812, *de parents français, m[ort] à Paris en* 1842 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève d'Eugène Devéria et de Léon Coign[iet]. Une toile, de lui, conservée au musée de Nîmes, rep[ré]sente une *Jeune fille caressant une colombe*.

ANNEGRIS (Tours), *peintre du* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
Un peintre allemand de ce nom travailla à Lyon, [en] 1548, pour l'entrée d'Henri II.

ANNEMULLER (Gustav), *peintre de genre, de[...] seconde moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
En 1860, il a exposé, à Berlin, deux tableaux à l'hui[le] : *Les frères ennemis*; *Paysage*; et une aquarelle : *Ch[au]mière de pêcheurs*.

ANNEN (George), *paysagiste et peintre sur émail, n[é à] Genève le* 27 *avril* 1842, *mort le* 26 *novembre* 1879 (**[Ec.] Suis.**).
Il fut l'élève de Mayer à Paris et de Barthéle[my] Menn à Genève. On possède peu d'ouvrages de lui.

ANNEN (Georgina-Marie), *peintre sur émail et aqua[rel]liste, née à Genève, le* 24 *décembre* 1843 (**Ec. Sui[s.]**).
Elle était la sœur de George Annen ; elle étudia a[vec] Juliette Hébert, à Genève; Rivoire Laïs et Mme Puyroc[he-] Wagner à Lyon. Elle produisit fréquemment ses œuv[res] dans les expositions de son pays; le musée Ariana [de] Genève, possède d'elle un grand motif de fleurs.

ANNEN (Joseph-Dominik), *peintre de portraits et [de] figures de saints, né le* 11 *juin* 1829 *à Arth* (**Ec. Suis[.]**).
Il fut élève de Paul Deschwanden et travailla qu[el]que temps à Munich. On cite notamment le table[au] d'autel de l'église paroissiale de Belfaux.

ANNENKOFF (Maria-Nikolajewna), *sculpteur rus[se], morte en* 1868 (**Ec. Rus.**).
Elle a exposé à l'Académie de St-Pétersbourg, [en] 1868, et a laissé plusieurs bustes, ainsi que des médaill[ons].

ANNER (Emil), *aquafortiste et peintre, né le* 3 *mars* 18[..] *à Bade* (**Ec. Suis.**).
Il fut élève des académies de Zurich, de Genève et [de] Munich; dans cette dernière ville, il étudia sous la dir[ec]tion J.-L. Raab. Il fut nommé professeur de dessin [à] Brugg, en 1901. Ses eaux-fortes et ses paysages à l'hu[ile] lui valurent une certaine réputation à l'étranger. Par[mi] son œuvre de graveur, il convient de citer une série [de] portraits (1895) et un grand nombre d'esquisses (p[ar] feuilles de dix), ainsi que le triptyque représenta[nt] *la Création* (1901) et la composition intitulée : [*Le*] *cimetière des Juifs*. Il a également fourni quelqu[es] illustrations de livres et de journaux.

ANNER (Heinrich), *aquarelliste et peintre amateur, [né] à Döttwil (Aargau) deuxième moitié du* XVIII*e siè[cle], mort dans cette ville en* 1842 *ou* 1844 (**Ec. All.**).
Cet artiste exécuta plus particulièrement des c[o]pies de Rembrandt.

ANNERT (Friedrich-Albrecht), *graveur en taille-douce dilettante, né à Nuremberg, le* 25 *mai* 1759, *mort da[ns] la même ville, le* 9 *novembre* 1800 (**Ec. All.**).
Avant de s'adonner à l'art de la gravure, il av[ait] d'abord été passementier, puis employé à la chamb[re] des Rentes. Il a exécuté plusieurs vues perspectives d[es] environs de Nuremberg. L'une de ses estampes, la pr[e]mière, croit-on, représente l'*Ascension de M. Blancha[rd] au Judenbühl, près Nuremberg* (1787).

ANNES (Jean), *artiste portugais, vers* 1454 (**Ec. Port[.]**).
On le croit d'origine flamande.

ANNESLEY (C.), *paysagiste, vers le milieu du* XIX*e s[iè]cle* (**Ec. Ang.**).
Un dessin représentant un paysage avec un mouli[n] et portant la signature *C. Annesley*, 1850, est conser[vé] au British Museum.

ANNETSBERGER (Franzeska), née **Beckers**, *pein[tre] miniaturiste du début du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Elle vivait vers 1814 à Munich.

ANNIBALE (Rocco d'), *graveur au burin durant la pr[e]mière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On connaît de lui les deux gravures suivantes : *Gi[o]vanni Rossini* (1827), d'ap. L. Liperini, et *L. Demo[...]tini, danseuse à Milan* (1827), d'ap. V. dal Faver[o].

ANNIBALI, Annibalo, *sculpteur, au* XVI*e siècle, florissa[nt] à St-Ippolito* (**Ec. Ital.**).

NNIBALI (Ferdinando), *sculpteur italien, XIXe siècle* (Ec. Ital.).
Il est membre de la famille déjà nommée ci-dessus, riginaire de St-Ippolito; actuellement à Velletri.

NNIBALI (Giovanni), *sculpteur à St-Ippolito, vers* 1798 (Ec. Ital.).
On trouve ses œuvres à Pesaro, à Fano et à Urbino

NNIELLE (Charles), *sculpteur français, travaillait en Italie au XVIIIe siècle* (Ec. Fr.).
Il se rendit en Italie, à Pérouse, où, de 1695 à 1701, il ravailla à l'oratoire de la commune de S. Agostino.

NNIN (P.), *graveur sur bois, américain, de la première moitié du XIXe siècle* (Ec. Am.).
Il a exécuté de nombreuses illustrations. Parmi ses eilleures gravures, on cite : *Les murs du grand Cañon*, 'après Th. Moran.

NNING (Miss), *peintre de fleurs, florissait à Londres vers* 1761-1776 (Ec. Ang.).
Miss Anning exposa à la Society of Artists et à la ree Society of Artists de Londres.

NNING (Mrs F.-M.), *peintre de fleurs, travaillait à Londres en* 1792 (Ec. Ang.).
Elle envoya un tableau à la Royal Academy.

NNIS (J.), *peintre paysagiste, florissait à Londres vers* 1796-1800 (Ec. Ang.).
J. Annis exposa à la Royal Academy.

NNIS (W.-T.), *graveur à l'aquatinte, de la fin du XVIIIe siècle et du commencement du XIXe* (Ec. Ang.).
Cet artiste sur lequel on sait fort peu de choses, eut grand honneur de travailler au *Liber studiorum* de urner; on lui doit les planches n° 40 *Sunset*, n° 48 *Chepsow Castle*. On connait également de lui *Mary Wollsonecraft Godwin*, d'après Opie. Il exposa des paysages la Royal Academy, de 1798 à 1811. Ses principales œures sont : *Profil de jeune fille*; *Départ de la jeune payanne*; *Melinda*; *Portraits de John Fawcott, d'Edward Fitzerald*; *Mort de Lord Nelson à la bataille de Trafalgar*; *ohn Fawcette*, d'ap. S. de Wilde ; *L'Alphabet muet*, 'ap. Northcote; *La rusée Bohémienne*, d'ap. Ward; *a Rivière Wye*, d'ap. Turner (eau-forte); *Douceur e mai sur mer*, d'ap. Turner, en collaboration avec asling.
Prix. — Paris, Vente X..., 29 juin 1899 : *Au marché*, eux pièces, pendants, d'ap. Wheatley. Estampes : 2 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *The dumb alphabet*. Estampe n couleur, d'ap. Northcote : 320 fr.—Londres : Coll. e H. Claude Hay esq. : *Mary Godwin* : £3 5s. Londres. Vente du 22 mars 1909.—Gravure : *Mary Godvin*, d'ap. Opie : £3 5s.

NNO, *miniaturiste français, du Xe siècle* (Ec. Fr.).
Connu pour l'inscription d'une miniature se trouvant la Bibliothèque Nationale à Paris. Cette miniature st très curieuse et semble d'un style plutôt méridional.

NNO, *miniaturiste, de Reichenau, Xe siècle* (Ec. All.).
Cet artiste, est, croit-on, l'auteur du codex Gerho, anuscrit de la bibliothèque du grand-duc, à Darmtadt.

NNONE (Giovanni-Pietro), *sculpteur, de Côme, XVIe siècle* (Ec. Ital.).
Il travailla à Rome; il y cisela, en 1566, les ornements u tombeau du Pape Paul IV.

NNOVELLO ou Armovello, Onnovello, da Imbonate *miniaturiste lombard, fin du XIVe siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste est l'auteur du missel précieux « Ambroiano ». Cette œuvre, la seule authentique d'Annoello, ne fut ornée qu'en 1395, mais elle fut écrite en 370.

NNUNCIACAO (Thomes-José), *peintre, né à Lisbonne le 26 novembre* 1818, *mort le 3 avril* 1879 (Ec. Port.).
Peintre animalier réputé. Cet artiste étudia à l'Acaémie de Lisbonne et à Paris (1867). On cite de lui armi ses œuvres principales : *En allant au travail*; *Retour du travail*; *Le battage*. D'autres travaux d'Annunciacao sont dans la galerie nationale, à Lisbonne; ans les palais d'Apida et Necessidades; aux Etats-Unis; au Brésil. Il fut professeur à l'Académie de Lisonne.

NNUNCIO DI PUCCIO, *peintre florentin, vers* 1300 (Ec. Ital.).

NON (Norimb), *peintre et dessinateur, de la première moitié du XIXe siècle* (Ec. All.).
Ce nom se lit sur plusieurs planches en taille-douce 'après les peintures de Sophie Beczin et de S. Loibel. e peintre ou dessinateur fit le portrait du médecin e Berlin *F. A. Stieglitz*, gravé par Bolt, 1827.

NONE, *graveur au burin* (Ec. Ang.).
Il a gravé *Henri VIII, roi d'Angleterre*, estampe rès rare.

NOT (Esprit), *sculpteur, vivait au XVIIe siècle* (Ec. Fr.).

ANQUETIL DE PETITVILLE, *sculpteur et architecte, XIIIe siècle* (Ec. Fr.).
De 1218 à 1228, il travailla à la construction de l'église de N.-D. d'Etretat, aujourd'hui détruite.

ANQUETIL (Pierre), *peintre-verrier, de Rouen, XVIe siècle* (Ec. Fr.).
En 1541, il travaillait pour l'église St-Maclou, à Rouen.

ANQUIER ou Aucquier (Antoine), *sculpteur d'Amiens, XIVe siècle* (Ec. Fr.).
Il demeura à Amiens. En 1530, il fit la *statue tombale du chanoine Adrien de Henecourt*, dans la cathédrale.

ANQUETIN (Louis), *peintre, né à Etrépagny (Eure) le 26 janvier* 1861 (Ec. Fr.).
Cet artiste a exposé de nombreuses toiles, d'abord à la Société Nationale des Beaux-Arts, en 1890 et 1891, et au Salon de 1910. Anquetin figura à une époque aux premiers rangs des artistes chercheurs d'expressions nouvelles, et traduisit ses impressions dans des dessins d'une réelle puissance. Depuis lors l'artiste paraît chercher à atténuer ce que sa forme avait d'outrancier et ceci, peut-être, au dépend de son originalité.
Prix.—Peinture. Paris, 27 avril 1900. Vte X... : *La vieille fille* : 152 fr.—*Un dessin* : 100 fr.—18 et 19 mai 1903. Vte Arsène Alexandre : *Dans la rue* : 115 fr.—Vte Eugène Blot, 14 mai 1906 : *La Croix de Berny* : 400 fr.—6 juin 1905. Vte Baringon : *Femme endormie* : 82 fr.—Vte 6 juin 1906 : *Femme endormie* : 40 fr.—*La Rieuse* : 82 fr.

ANQUISE, de Bologne, *graveur sur bois, XVIe siècle* (Ec. Ital.).
Ce personnage, qui était « maître des réparations et fortifications de Narbonne », séjourna à Lyon en 1524-25, pour visiter les remparts de la ville. Une ordonnance de paiement qui le qualifie « engénieulx » (ingénieur), établit qu'il avait fait « ung portraiet en boys sur papier » (gravure sur bois?) du boulevard Saint-Sébastien.

AR, AR *Monogramme d'un graveur allemand, cité par Bartsch et Brulliot, et travaillant vers le milieu du XIXe siècle.*
Œuvres.—1. *Adam et Eve*.—4. *La Ste Vierge et l'enfant Jésus*.—3. *La Ste Famille*.—4. *Jésus-Christ en croix*.

ANRAADT (Pieter van), *peintre, né à Utrecht, mort en* 1681 (Ec. Hol.).
Pieter Van Anraadt A° 1674
En 1663, épousa la fille du poète Jan Van der Veen. Malgré le mérite de ce maître, on sait peu de chose de sa vie. Suivant Houbraken, c'était un éminent peintre d'histoire et ce biographe mentionne une peinture exécutée par lui pour la « Huiszittenhuis », à Amsterdam. Belcama parle de lui comme d'u peintre de genre, de portraits et d'animaux.
Peintures.—Musées de (Glascow) : Portrait d'un musicien.—(Berlin) : Portrait d'une dame âgée, vêtue de noir, bonnet en dentelle.—(Amsterdam) : Les adieux au guerrier;—Six régents et un huissier de l'Onde Zyds à Amsterdam;—Portrait d'homme;— Portrait de femme.—(Breslau) : Portrait d'homme.—(Leyde) : Portrait de femme.—(Harlem) : Régentes de la maison du St-Esprit.
Prix.—Peinture. Paris, 9-10-11 avril 1902. Vte Miniszech : *Portrait d'homme* : 1.350 fr.

ANRATHER (Karl), *né le 21 mai* 1861 *à Margreid, mort le 17 janvier* 1893 *dans cette ville* (Ec. Aut.).
Paysagiste et portraitiste. Elève à l'Ecole polytechnique d'Innsbrück, puis de l'Académie de Munich. En 1890, parut son œuvre la plus importante, le grand tableau d'histoire : *Le chancelier Bienner*. On cite aussi *Délaissée*, représentant une jeune fille devant la porte d'un couvent, et *Cartomancienne* (Exposition permanente d'Innsbrück, 1891).

ANREITER (Alois von), *peintre portraitiste, né à Bozen le 16 juin* 1803, *mort à Vienne en* 1882 (Ec. Aut.).
Cet artiste travailla à Vienne; il fit des miniatures à l'huile sur ivoire, en exposa un grand nombre aux expositions de miniatures à Vienne (1905), et à Troppau (1905). Il peignit ensuite des portraits (Aquarelles). Deux de ces portraits furent exposés à l'exposition des dentelles et des portraits (Vienne, 1906).

ANREITER (Johann), *peintre, de Steier à St-Ruprecht-sur-Rhin, mort en* 1716 (Ec. All.).

ANRION ou Henrion (Adrien-Joseph), *sculpteur, né en* 1730 *à Nivelles (Brabant), mort dans cette ville en* 1773 (Ec. Flam.).
Cet artiste travailla aux constructions artistiques érigées par l'architecte François-Laurent de Wez. Il fut l'élève et le disciple médiocre du sculpteur L. Del-

vaux; alla se perfectionner en Italie, et à son retour se fixa à Bruxelles. On cite de lui : *La Foi* (terre cuite); les statues de *St Jean, St Thomas* et *Ste Gertrude*, érigées dans l'église Ste-Gertrude, à Nivelles; en 1757, dans la même église, il fit les *statues de Peppin* et d'*Itisberg*; en 1769, il exécuta, pour l'église St-Jacques-sur-Caudenberg, près Bruxelles, un groupe représentant *La religion*, et un *St Pierre avec le coq*.

ANRIOUD (Gaspard), *peintre paysagiste, mort en* 1866 *ou* 1867 (**Ec. Fr.**).

Ce peintre, fixé à Lyon, exposa au Salon de cette ville, depuis 1846-47, des paysages peints en Italie, à Crémieu et sur le littoral de la Méditerranée.

ANRIQUE, *sculpteur espagnol, florissait à Tolède au* XIVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Ce fut un des artistes les plus célèbres de son temps. Il fit les statues du monument funèbre du père du roi Johann II, Henrique II (1380), dans la chapelle des nouveaux rois, à la cathédrale de Tolède.

ANRIQUEZ (Enriquez), Juan, *peintre, de Séville, au* XVIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Cet artiste exécuta, en 1540, un grand autel pour l'église paroissiale de Gibraltar, avec le sculpteur Gomez de Horozco.

ANRROY (Anton Van), *peintre aquarelliste, travaillant en Hollande au* XXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste a pris part à l'Exposition d'Automne de Brighton 1910 avec une aquarelle : *La Dentellière*.

ANRUBRA (Hieronymus), *peintre hongrois, mentionné en* 1753, *à Budapest* (**Ec. Aut.**).

ANS (Hans) Maese, *sculpteur et architecte, Allemand d'origine*, XVe *siècle* (**Ec. All.**).

Se fixa à Saragosse, épousa une Espagnole. En 1474, il demanda au roi l'autorisation de se rendre à Perpignan, pour y inspecter des travaux, exécutés d'après ses plans; en 1477, il acheva l'autel de la cathédrale à Saragosse. D'après les Drs Thieme et Becker.

ANSALDI (Innocenzo), *peintre, poète et auteur, né à Pescia en* 1734, *mort le* 16 *février* 1816 (**Ec. Ital.**).

Citons, parmi ses tableaux d'église : *Martyre de deux saints*, à S. Vitale, de Pistoie. Il a fait un portrait du compositeur Vincenzo Righini (1756-1812), gravé par Ferdinand Gregori, etc.

ANSALDO (Andrea), *né en* 1584 *à Voltri, près Gênes, mort dans la même ville le* 20 *août* 1638 (**Ec. Ital.**).

Elève de Orazio Cambiaso, il étudia les Vénitiens. Il fit plusieurs tableaux pour Voltri, dont un *Ambroise donnant la communion à Théodose* (oratoire de St-Ambrozio). Son chef-d'œuvre est le *Baptême des Trois Rois*, à l'Oratoire di San Antonio Abatte et delle cuique Piaghe, à Gênes. Mentionnons encore : *Une descente de croix*; *St Etienne lapidé*, à San Stefano; *Une Fortezza*, au palais ducal; un buste d'un jeune guerrier au palais Rosso. Ansaldo exécuta aussi des peintures décoratives à la villa Spinola.

Prix.—Paris, Vente Kaïeman 1858 : *Etude d'homme nu*. Dessin à la sanguine sur fond rougeâtre : 3 fr.—Vte Kaïeman 1859 : *Jésus-Christ présenté au peuple*. Dessin plume et au bistre : 8 fr. 50.

ANSALONI (Nicolo), appelé **Nicolo da Modena**, *stucateur et sculpteur vers* 1553, *à Modène* (**Ec. Ital.**).

ANSALONI (Vincenzo), *peintre, né à Bologne, où il florissait vers* 1615 (**Ec. Bol.**).

Il fut l'élève de Louis Carrache et ne tarda pas à devenir un bon peintre d'histoire. Malvasia fait un vif éloge d'un tableau d'autel de la chapelle de la famille Fioravanti, dans l'église de San Stefano, de Bologne, représentant le *martyre de ce saint*. Son chef-d'œuvre est une *Vierge Marie et l'enfant Jésus dans les nuages*, dans l'église des Célestins de Bologne.

ANSANO DI FRANCESCO, *sculpteur sur bois*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Sienne, en 1572, pour l'oratoire de la confrérie de St-Jean-Baptiste, appelée « della morte ».

ANSANO (Pietro) (Pietro di Sano), *peintre, né à Sienne en* 1405, *mort dans la même ville, en* 1480 (**Ec. Sien.**).

Dans son admirable catalogue du musée de Chantilly, M. F.-A. Gruyer raconte qu'Ansano fut surnommé l'Angelico de Sienne, et que sa vie se résume dans ces mots tirés de son acte mortuaire : *Pictor famosus et homo totus deditus a Deo* (peintre fameux entièrement consacré à Dieu).

Peintures. — Musées de : (Chantilly) : Mariage mystique de St François d'Assise avec la Chasteté, la Pauvreté et l'Humilité. — (Louvre) : Songe de St Jérôme; —St Jérôme agenouillé dans le désert;—Légende de St Jérôme;—Mort de St Jérôme;—Apparition de St Jérôme à deux personnages et apparition de St Jérôme et de St Jean à St Augustin.—(Roumianzeff) : La Sainte Vierge.

ANSCHUTZ (Herrmann), *peintre, né le* 12 *octobre* 18[..] *à Coblentz, mort le* 30 *août* 1880 *à Munich* (**Ec. Al**[l.]).

Reçut sa première éducation à Coblentz; se ren[dit] à l'Académie de Dresde; il entra dans l'atelier du pe[in]tre d'histoire et de portraits Aug. Hartmann; de là, [il se] rendit à l'Académie de Düsseldorf, vers 1822. En 18[..] il suivit Cornelius à Munich et y exécuta sa premi[ère] œuvre originale : *Le jugement de Midas* (182[.]) Ses peintures dans la salle des Fêtes de la réside[nce] du roi Louis sont dans le style des fresques pompéi[en]nes. Une belle *Assomption*, de lui, se trouve dans l'égl[ise] de la ville de Furth (Forêt bavaroise). Il dirigea, p[en]dant trente-six ans, le cours de dessin à l'Acadén[nie] de Munich.

ANSCHUTZ (M.-E.), *portraitiste, de Berlin, premi*[ère] *moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

Il fit un portrait de l'actrice Th. Dessoir; d'ap[rès] cette œuvre, C. Patzschke dessina une lithograph[ie].

ANSCHUTZ (Thomas-Polloch), *peintre de portraits et* [de] *genre, né le* 5 *octobre* 1851 *à Newport* (**Ec. Am**[ér.]).

Cet artiste fut élève de Thomas Eakins, et étu[dia] à l'Académie de Pensylvanie, à Philadelphie et à l'Ac[a]démie Julian à Paris, où il fut l'un des maîtres les pl[us] aimés et qui eurent le plus de succès. Il a fait : *Tr*[a]*vailleurs*; *Conte de fée* (Philadelphie, 1902); *Portr*[ait] (St-Louis, 1904).

ANSDELL (H.), *peintre paysagiste, exposa à la Ro*[yal] *Academy de Londres, en* 1849 (**Ec. Ang.**).

ANSDELL (Richard), *peintre animalier et graveur*, [né] *le* 11 *mai* 1815 *à Liverpool, mort le* 20 *avril* 1885[, à] *Farnborough* (**Ec. Ang.**).

Soit qu'il fût orphelin ou de famille pauvre, Ansd[ell] fut élevé à la « Bleu coat school », institution de char[ité] de Liverpool. Comme il avait fait preuve d'un go[ût] marqué pour le dessin, on le mit en apprentissage ch[ez] un peintre de portraits de Chatham, W.-C. Smith. Cet[te] condition déplut au jeune garçon qui revint à Liverpo[ol] s'essaya dans le commerce tout en continuant à t[ra]vailler le dessin. A vingt ans, Ansdell embrassa co[m]plètement la carrière artistique. Il suivit les cours [de] l'Académie de Liverpool. Tout en se préparant pour [la] peinture d'histoire, le jeune artiste consacrait une lar[ge] part de ses efforts à l'étude de la nature rustique et pa[r]ticulièrement des animaux. Il débuta en 1840 à la Ro[yal] Academy avec *Chasse au coq de bruyère* et *Bidet* [de] *ferme*, et continua à prendre part aux mêmes expositio[ns] jusqu'en 1847, date à laquelle il vint s'établir à Ke[n]sington, près Londres. Ansdell, devenu très populai[re] grâce à la reproduction de ses œuvres par la gravu[re] jouissait d'une situation brillante. Artiste essentiel[le]ment anglais, il traduisait à merveille la concepti[on] artistique du grand public. Ses ouvrages, aussi bien [à] la Royal Academy qu'à la British Institution, obt[e]naient un égal succès. Ansdell, dans la fin de sa vi[e] abusa de son extrême facilité de travail. Il s'assoc[ia] même à d'autres artistes, notamment à E. Creswick [et] W.-P. Frith, pour augmenter sa production. En 185[.] il fit un voyage en Espagne et emprunta depuis de nom[]breux sujets à ce pays. *La chasse aux esclaves*, table[au] de cette époque, obtint un succès triomphal. Cet artis[te] chercha surtout les résultats matériels dans l'exerci[ce] de son art, et l'on estime que durant les vingt-cinq de[r]nières années de sa vie, les cent quatre-vingts peintur[es] qu'il produisit furent vendues plus de trois millio[ns] de francs. Il exposa 149 toiles à la Royal Academy.

Œuvre gravé.—Eaux-fortes : *Scènes du roi Lea*[r] —*Songes et ballades de Shakespeare*.—*Chanson d'hiv*[er] —*L'amour du travail perdu*.—*La Sentinelle*.—*Le Par*[...] —*La Mère anxieuse*.—*Les Compagnons*.—*Habitan*[ts] *de noire côté*.—*Attendant du secours*.—*La Revanch*[e] *du berger*.

Peintures. — Musées de : (Sheffield) : Cerf mor[t] —(Bristol) : Le Garde-chasse.—(Liverpool) : U[n] bouledogue;—Chasse dans les montagnes, arrê[t] —Les Esclaves poursuivis.—(Leeds) : Animaux sa[u]vages effrayés.—(Reading) : Affection mal placée.—(Salford) : La réunion de la société royale anglais[e] d'agriculture; — Ptarmigan gris. — (Hambourg) Dîner interrompu.—(Preston) : Donnant la nourritu[re] aux chèvres dans l'Alhambra;—Les dunes de Lythan[m] —(Sunderland) : Un ravin en Ecosse;—Chasseur [et] chiens;—Retour du chasseur de cerfs;—Chasseur ave[c] chiens;—Mort de Sir William Lambton.

Prix.— 1872. Vente A. Belmont, New-York : *Mou*[*]*tons des Highlands* : 14.040 fr. — 1873. Londre[s] Vte Pender : *Une commère espagnole* : 12.500 fr.—187[.] Vte S. Mendel : *Une Visite à la chapelle da*[ns] *l'Alhambra* : 15.750 fr.—1877. Vte Baron Grand : *Mou*[*]*tons d'Ecosse* : 13.780 fr.—*Troupeau de chèvres* : 18.900 f[r.] —*Les favoris de Madame* : 6.300 fr.—*La route de Séville* 17.325 fr.—1879. Vte Nielde, 3 mai : *La fille du jardinier*

5.750 fr.—*Causette au puits* : 17.060 fr.—1892. Vte G. Leylesmore, 7 mai: *Voyageurs attaqués par des loups* : 1.137 fr.—Vte du 27 mars 1909 : *A l'abri de l'orage menaçant* : £115 10s. — Vte 18 juin 1909 : *Un bon coup de fusil*; *Une promenade en traîneau à rennes* : £30 9s.— *La laitière et les veaux* : £35 14s.—Vte du 24 juin 1909: *Bavardages espagnols* : £89 5s. — Vte 12 fév. 1910: *Berger écossais* : £60 18s.—Vte du 5 mars 1910 : *Le retour de la partie de chasse au Faucon* : £54 12s.— *Tour de la Reine-Alhambra* : £60 18s.—Vte du 21 novembre 1908 : *L'émoi de la brebis* : £73 10s.—*Retour des Collines* : £75 12s.—Vte du 28 novembre 1908 : *Labourage en Espagne*; *Repos de midi* : £96 12s.—Vte du 6 mars 1909 : *Brebis et agneaux* : £21.—Vte du 27 mars 1909 : *Sauvetage* : £115 10s. —*Sur la route de Séville* : £47 5s.— *Une bonne journée de plaisir* : £58 16s.—20 *août* : £52 10s. —*Le porte-carnier* : £56 14s.—Vte du 4 juin 1909.— *A l'abri* : £38 17s.—Vte du 10 juin 1909 : *Le mouton perdu* : £52 10s.—Vte du 18 juin 1909 : *Voyageurs espagnols à Rondo* : £58 16s.—Vte du 10 juin 1910 : *Le Favorisé* : £27 6s.—Vte du 13 juin 1910 : *Mouton dans la neige* : 10s. 6d.—*Le Torrent* : 12s.—Vte du 17 juin 1910 : *Un épagneul* : £10 10s.—Vte du 17 juin 1910 : *Matin*; *Un cerf dans les montagnes* : £19 19s.—Vte du 24 juin 1910 : *Chevriers*; *Baie de Gibraltar* : £236 5s.

ANSE (**Luggert van**), *graveur au burin, qui travaillait en Hollande vers* 1712 (**Ec. Hol.**).
On cite de lui : *Lierre desséché* et une planche pour *L'Histoire du vieux et du nouveau Testament, par le sieur de Royaumont.*

ANSEELE (**Frans**), *peintre, né à Gand le* 20 *octobre* 1819 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste séjourna dans sa ville natale; il fut élève de l'Académie et de Pierre de Hanselaer. Il exposa des portraits au Salon de Gand, en 1847, 1850, 1853, 1862, 1868, 1871, et au salon de Bruxelles, 1869. Il a fait un *Chemin de Croix* qui est à l'église de Bouchante.

ANSELIN (**Jean-Louis**), *graveur au burin, né à Paris en* 1754, *mort en* 1823 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Augustin de St-Aubin; il grava des scènes historiques, tableaux de genre et illustra les poésies de Parny et de Bertin. Pendant la Révolution, il fut du « Comité d'instruction de la société populaire des arts », avec Bervic. Il était entré à l'école des élèves protégés de l'Académie le 28 septembre 1778.
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Le premier homme et la première femme*, d'ap. Le Barbier l'aîné.—2. *Satyre impatient*, d'ap. Ph. Caresme.—3. *Anacréon*, d'ap. J.-B. Restout. — 4. *Sabinus découvert*, d'ap. Taillasson.— 5. *Molière lisant son Tartufe chez Ninon de Lenclos*, d'ap. Monsiau.—6. *Siège de Calais*, d'ap. J.-S. Barthélemy.— 7. *Louis XVIII*.—8. *Trophime Gérard, comte et marquis de Lally-Tolendal*, d'ap. C.-P. Verhulst.—9. *A.-T. Hue, marquis de Miromesnil*.—10. *Mme de Pompadour, en bergère et tenant des fleurs*, d'ap. C. van Loo.—11. *Enfant endormi*, d'ap. Donato Creti.—12. *Parure naturelle*, d'ap. Gasp. Netscher.—13. *Coquette de village*, d'ap. St-Quentin. —14. *Vous avez la clef, mais il a trouvé la serrure*, d'ap. Borel.—15. *La Faute est faite, permettez qu'il la répare*, d'ap. Borel.—16. *Adam et Eve*, d'ap. Le Barbier aîné.
PRIX. — Estampes, PARIS. 1808. Vente St-Aubin : *Le siège de Calais*, d'ap. Barthélemy. Epr. de 1er état av. lett. : 16 fr. — 1858. Vte X..., 1er décembre : *La Méprise*, d'après Mouchet, 2e état : 181 fr. — 1859. Vte X..., 21 février: *La même* : 205 fr. — 1877. Vente Behague : *La Marquise de Pompadour*, av. lett. : 500 fr. —1899. Vte Lévy Henri-Michel, 3 mai. Dessins : *Tête d'enfant* : 100 fr.—Vte 28 février 1908 : *La belle Jardinière*, d'ap. Vanloo : 255 fr.—Vte 5 novembre 1909 : *La belle jardinière* : 110 fr. — Vte Alfred Aubert, 25 au 29 mai 1909 : *Marquise de Pompadour en belle jardinière* : 1.280 fr.—Vte 24 au 28 mai 1910 : Coll. Scheikevitch. Estampe : *Mme la marquise de Pompadour en belle jardinière* : 805 fr.—Vte 8 et 9 avril 1910 : *La coquette du village* : 130 fr. — Vte 3 décembre 1907 : *Belle jardinière* (Portraits de Mme la marquise de Pompadour), d'ap. Vanloo: 225 fr.—1823.Vte Alexandre Ber : *Molière lisant son Tartufe chez Ninon de Lenclos*. Est. d'ap. Monsiau. Epreve 2e état : 50 fr. — 1831. Vte Salmon : *Même estampe* : 40 fr.—1856.Vte X..., par Vignières, 3 novembre, d'ap. Carl Van Loo : 48 fr.—1891. Vte Bayard : *Vous avez la clef... mais il a trouvé la serrure.—La faute est faite, permettez qu'il la répare*, d'ap. Borel : 83 fr.—1897, Vte de Goncourt : *Madame de Pompadour*, d'ap. Van Loo : 300 fr.—Vte 28 février 1908 : *La Belle Jardinière* : *Mme de Pompadour*, d'ap. C. Vanloo : 255 fr.

ANSELIN (**Louis-Julien**), *paysagiste né à Amiens*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa quelques paysages de son pays, au Salon de Paris, 1846-1848

ANSELL (**Miss Alice M.**), *peintre de paysage, connue à Wimbledon* (*Angleterre*) *vers* 1892 (**Ec. Ang.**).
Miss Andell envoya un tableau à Suffolk Street.

ANSELL (**Charles**), *peintre animalier et graveur, de la fin du* XVIIIe *siècle, né probablement à Londres en* 1752 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, qui s'était fait une grande célébrité avec ses chevaux, traita également des sujets de genre. Sa *Mort d'un cheval de course*, six planches publiées en 1784, est recherchée des amateurs. On ne trouve son nom qu'en 1781 et 1782 dans les catalogues des expositions de la Royal Academy. Le registre des élèves protégés de l'Académie Royale de Paris mentionne cependant, à la date du 30 mars 1778, un peintre Charles Anselt (?), né à Londres en 1752, élève de Vincent et protégé par Lepicié. Cet artiste nous paraît être le même personnage. Les nombreuses incorrections orthographiques qu'on trouve à chaque page du registre expliqueraient la différence de terminaison.

ANSELL (**George**), *peintre paysagiste, exposa un ouvrage à Londres, en* 1879 (**Ec. Ang.**).

ANSELL (**Robert**), *peintre, vivait en* 1834, *exposa un tableau à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**)

ANSELL (**W-H.**), *paysagiste, travailla à Londres* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy en 1907 : *La porte du roi*;—*Mont St-Michel*;—*Maison à Exmouth*;—en 1908 : *Maison près de Chipping Norton*;—en 1910 : *Le portail de St-Riquier.*

ANSELM, *peintre*, XIVe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste exécuta des peintures à l'hôtel de ville d'Arnheim (1390-1391).

ANSELME, *sculpteur milanais du* XVe *siècle* (**Ec. Lomb.**).
Il sculpta des bas-reliefs de marbre à l'occasion de la libération de Milan. Il eut alors une grande popularité.

ANSELMI (**Antonio**), *sculpteur, de Carrare, né le* 5 *novembre* 1766, *mort le* 24 *mars* 1806 (**Ec. Ital.**).

ANSELMI (**Benedetto**), *sculpteur, de Parme* (**Ec. Ital.**).

ANSELMI (**Carlo**), *peintre au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Vécut et travailla à Naples et en Italie. Il peignit pour la « Casa professa di Gesu », à Palerme, un tableau représentant : *Les quatre Pères de l'Eglise.*

ANSELMI (**Francesco**), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Aida son père, Michel-Ange Anselmi, dans ses travaux aux églises de Parme et de Reggio Emilia.

ANSELMI, **Giacomo** (**Giangiacomo**), *peintre, de Bergame, né probablement vers* 1560 (**Ec. Ital.**).
A fait, en 1597, un tableau représentant : *La Madone et l'Enfant Jésus, entre St Joseph et St Charles agenouillés, sous un dais que supportent deux anges nus.* Cette toile est conservée dans la petite église de Sudorno.

ANSELMI (**Giorgio**), *peintre, né à Vérone en* 1723, *mort en* 1797 (**Ec. Ital.**).
Fut l'élève de Baletra. Il peignit des fresques à Mantoue et à Vérone; son chef-d'œuvre fut la peinture de la coupole de St-André, à Mantoue. Il représenta, sous la voûte du chœur, *Le Martyre de St André* et quelques petites fresques au-dessus des portes de l'église. Il peignit, dans une galerie du palais ducal à Mantoue, toutes les rivières des environs en figures allégoriques (elles sont conservées dans la galerie dei Fiumi, appelée ainsi d'après cette peinture).

ANSELMI (**Giov.-Maria d'Angelo degli**), *peintre, de Pérouse*, 1693 (**Ec. Ital.**).

ANSELMO (**Anselmus-Gabriel**), *peintre, baptisé à Bruxelles, le* 8 *septembre* 1622 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de P. van der Borcht, puis, à Naples, de Luca Giordano, dont il copia fort habilement les œuvres. La mort le surprit au moment où il allait retourner dans son pays.

ANSELMI (**Michelangelo**), dit **Michel-Ange de Lucques**, *peintre de portraits et d'histoire, né à Lucques en* 1491, *mort à Parme en* 1554 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Bazzi, dit il Sodoma, à Sienne. Il résida surtout à Parme où un de ses premiers ouvrages fut une œuvre remarquable, exécutée d'après un dessin, de Jules Romain; *Le Couronnement de la Vierge*. Il fit plusieurs peintures, d'après ses propres compositions, dans les églises de Parme.
ŒUVRE.—*Musée du Louvre* : Vierge glorieuse.
PRIX. — PARIS, 1858. Vente Kaamn : *Trois dessins sur une même feuille, à la plume lavée de bistre* : 21 fr.

ANSELMI (**Pellegrinodi Giovanni degli**), *sculpteur, de Bologne*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla, pour les chanoines de S. Giovanni à Monte, aux stalles du chœur, encore conservées de nos jours, dans l'église St-Vittore, près Bologne.

ANSELMI (**Pietro**), *peintre, de Parme, travailla vers* 1526 (**Ec. Ital.**).

ANSELMO da Bergamo, *sculpteur sur pierre, de Venise*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla avec son maître Tullio Lombardo à l'église San Salvatore, de Venise, en 1511.

ANSELMO da Campione (**Anselmus de Campiliono**), *aïeul de la famille d'artistes de Campione, deuxième moitié du* XIIe *siècle, architecte et sculpteur* (**Ec. Ital.**).
Travailla à la construction de la cathédrale de Modène. Le moment le plus florissant de l'artiste fut vers 1180. J. Burckhardt lui attribue (avec Campori et Borghi) un certain nombre des reliefs de *la Passion*, qui furent incrustés, vers la fin du XIIe siècle, par Imbo, dans les murs de la chapelle du chœur, à droite de la cathédrale de Modène. Fut l'auteur de la Porta Regia, érigée en 1209, et richement ornée.

ANSELMO (**Giosuè**), *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Naples, en 1470, à la restauration d'un panneau en plusieurs parties pour Castelnuovo.

ANSELMO di Giovanni di Giacobbe, *peintre d'Ombrie, mort le* 14 *octobre* 1491 (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1470, à Jesi; de 1472 à 1478, à Sassoferrato; en 1475, il termina quelques peintures dans l hôtel de ville et, le 24 septembre 1478, la décoration de la Loggetta et de la Loggia Grande. Il a probablement séjourné, en 1477, à Matelica. A Pérouse, Anselmo peignit avec Niccolo del Priore, en 1404, les armoiries du pape Innocent VIII, sur l'ordre de la ville. En 1486 et en 1489, il travailla à des peintures dans la chambre de Capoufficio, à l'hôtel de ville.

ANSELMO (**Pietro**), *peintre de fleurs, vers* 1600 (**Ec. Ital.**).

ANSELMO di Quintio, *peintre, de Mantoue, vers* 1534 (**Ec. Ital.**).

ANSELMUS, *sculpteur*, XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un relief de la Porta romana à Milan, relief conservé au musée archéologique de cette ville.

ANSERAMUS von Tran, *architecte et sculpteur, d'Apulie*, XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste bâtit, pour l'Empereur Frédéric II, le castel d'Orta, dans la capitanata. Dans quelques œuvres signées, l'auteur se montre sculpteur de talent.

ANSHALM, *peintre, de Ratisbonne*, XIIe *siècle* (**Ec. All.**).

ANSHALM (**Hans**), *peintre de la cour de l'archiduc Ferdinand de Tyrol*, XVIe *siècle* (**Ec. Autr.**).
Travailla à la collection de portraits de l'archiduc, vers 1587.

ANSIAU (**Antoine-Jean**), *sculpteur, né à Ecaussines* (*Nivelles*), XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut citoyen d'Anvers en 1746, et maître de a confrérie de St-Luc en 1750.

ANSIAUX (**Antoine-Jean-Joseph-Eléonore-Antoine**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Liége en* 1764, *mort à Paris en* 1840 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Vincent et ne tarda pas à prendre une place marquante parmi les peintres d'histoire de son temps. Il décora plusieurs églises et fit des portraits. Parmi ses ouvrages, on cite: *St Paul prêchant à Athènes*, à St-Etienne-du-Mont ; à la cathédrale de Liége : *Ascension* (1812); *Conversion de St Paul* (1814) ; à l'Hôtel de Ville : *Retour de l'enfant prodigue* (1819) ; à la cathédrale d'Angers : *la Mise en Croix*; à la cathédrale d'Arras: *Résurrection* ; à la cathédrale du Mans : *Adoration des Mages*; à la cathédrale de Metz: *la Flagellation*; au musée de Bordeaux: *Richelieu présentant Poussin à Louis XIII* (1817) ; au musée de Lille, trois toiles ; *St Jean repoussant Hérode*; *Moïse sauvé des eaux* (*Versailles*). Le registre de l'Ecole de l'Académie royale mentionne son entrée à la date du 16 octobre 1783.
Peintures.—Musées de: (Versailles): Kléber (Jean), général de l'armée d'Orient;—En pied : Kellermann (François-Chritophe), duc de Valmy;—En pied : Emmanuel Crétet, comte de Champmol, ministre de l'intérieur.—(Trianon) : Jean-Joseph, 1674, mort ;— Jésus-Christ bénissant les enfants;—Moïse sauvé des eaux.—(Lille) : 1764-1840 : St Jean devant Hérode.—(Bordeaux) : Nicolas Poussin présenté à Louis XIII.
Prix.—Peintures. Paris, 1818. Vte Lavallée. 9 mars : *Figure de Vénus* : 59 fr.—1822. Vte Comte de Laforêt : *Une jeune Grecque accompagnée de son amie fait boire une colombe* : 180 fr.—Paris. Vte du 25 mars 1907 : *Vénus et l'Amour* : 150 fr.

ANSIGLIONE (**Léopoldo**), *sculpteur, né en* 1832 *en Piémont, mort en* 1894 *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Travailla principalement à Rome. Ses statues en marbre : *La Nuit*; *Flore*; *Galathée*; *Ismael*, et un bronze, furent très admirés. Son chef-d'œuvre est une grande statue du Christ, au milieu di Quatroportico du Campo Verano, à Rome.

ANSLEY, Mrs (**née Mary-Anne Gandon**), *peintre q florissait à Londres vers* 1814, *morte en* 1840 *à Napl* (**Ec. Ang.**).
Mme Ansley peignit de préférence les sujets mytho logiques, qu'elle exposa à la Royal Academy, à la Br tish Institution et à Suffolk Street entre 1812 et 183 Sa dernière œuvre, exposée en 1833, est un portrait d prince Napoléon.

ANSLIJN (**Nikolaas-Nicolaasz**), *dessinateur et lithograph né à Leyde, le* 12 *mai* 1777, *mort à Alkmaar le* 19 *sep tembre* 1838 (**Ec. Hol.**).
Professeur à Leyde en 1802, à Amsterdam en 180 à Harlem en 1807. Sa spécialité fut l'histoire natu relle. Il imprima ses lithographies sur une presse d son invention et les coloria lui-même.

ANSLO (**Pieter-Laurensz van**), *peintre, né vers* 162 *mort en* 1880 (**Ec. Hol.**).

ANSON (**Mrs**), *peintre, connu pour un portrait qu'ell exposa à la Royal Academy en* 1799 (**Ec. Ang.**).

ANSON (**F.-J.**), *peintre de portraits, exposait à Londre en* 1834-1835 (**Ec. Ang.**).
On signale de lui des portraits, à la British Institu tion et à Suffolk Street.

ANSON (**George**), *célèbre amiral anglais*, 1697-1762, *dis tingué dessinateur de marines* (**Ec. Ang.**).

ANSOVINO da Camerino, *peintre, de Norcia*, XVe *siècl* (**Ec. Ital.**).
En 1487, cet artiste peignit des fresques dans la nou velle chapelle de S. Mauro, à S. Agostino (Norcia).

ANSPACH, *cité par Le Blanc comme graveur au crayon vers* 1827, *à Paris* (**Ec. ?**).
Il grava quatre feuilles d'après Ch. Reverdin.
Œuvres.—1. *Antinoüs*, d'ap. G. Reverdin.—2 *Apollon*, d'ap. G. Reverdin.—3. *Al Carracci*, d'ap G. Reverdin.—4. *Raphaël*, d'ap. G. Reverdin.

ANSPACH (**Henri**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, travail lant à Liége* (**Ec. Bel.**).
Cet artiste prit part en 1910 à l'Exposition universell et internationale de Bruxelles, avec : *L'Heure screin* (Huile);—*Wanne* (*Ardennes*) (aquarelle).

ANSPACH (**Johannes**), *peintre, né en* 1752, *à Nieder nigelheim* (*Palatinat*), *mort le* 25 *janvier* 1823 *à Rot terdam* (**Ec. Hol.**).
Se rendit, en décembre 1792, à Rotterdam, où i devint membre de la corporation des peintres le 8 jan vier 1793. Vécut célibataire chez son frère, Ph. Anspach et voyagea beaucoup en Hollande. Il dessina des por traits au pastel. Quelques-uns ont été gravés, celui du *Curé Willem*, de Vos, par R. Vinkeles; et celui de l'*Ingé nieur F.-W. Conrad*, par L. Portman.
Musée de (Leyde) : Portrait de Johannes Luchtmans;—Portrait de U. Schotsman, pasteur.

ANSPACH (**Rudolph**), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. All.**)
Vécut en France, en 1619; il fit, à Saumur, une list de la collection de ses tableaux.

ANSPIRGER (**Jakob-Anton**), *peintre d'histoire. ver* 1740 (**Ec.**).

ANSTATT (**Wilhelm**), *peintre portraitiste*, XIXe *siècl* (**Ec. All.**).
Travailla à Berlin en 1824, envoya des portraits à l'exposition de l'Académie Royale; il perfectionna l'imprimerie en couleur. Il fit paraître le *Ehrentempl* allemand (Temple de l'honneur).

ANSTED (**William-Alexander**), *graveur, vivait à Chis wick, près Londres, vers la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**)
Il exposa à la Royal Academy entre 1888 et 1893. Le musée Victoria and Albert à Londres conserve de lui : *Vue de Dartmouth*;—*Vue de Bideford et le Torridge* et *Vue sur le East Lynn* (2 gravures sur la même pl.).

ANSTIE (**S.**), *peintre de paysage, connu pour trois ta bleaux exposés à la Royal Academy entre* 1803 *et* 1810 (**Ec. Ang.**).

ANSUINO da Forli, *peintre italien du* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**)
Une fresque de la chapelle S. Agostino de l'église des Ermites à Padoue, représentant le sermon de S. Christophe, porte la signature de l'artiste. On attribue à Ansuino deux autres fresques : *S. Christophe devant le roi* et *La Guérison d'un paralytique par St Christophe*.
Œuvres.—Musée de (Venise, Correr) : Portrait d'un gentilhomme.

ANSUISIO (**Francesco**), *peintre à Ferrare*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document notarié de Ferrare, 1530.

ANSUISIO (**Roberto**), *fils de Francesco Ansuisio, peintre à Ferrare*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANTEAUME, *peintre sur porcelaine, nommé parmi les artistes de la manufacture royale de Sèvres, entre* 1753 *et* 1800 (**Ec. Fr.**).
S'adonna au paysage. Son signe fut une maisonnette avec des bâtons.

NTEGNATI (Giovanni-Pietro), *peintre, de Brescia, XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un document de 1525; il était oriinaire des environs de Brescia.

NTEGNATI (Matteo ou Maffeo), *sculpteur, de Brescia, vers le milieu du XVIe siècle, probablement originaire de Antegnate* (**Ec. Ital.**).
Travailla avec Fostinelli et Bissone, à l'ornementa-on plastique de la façade Sta Maria del Miracoli, à reseia, attribuée à Prospero Brescia et à Raffaello da rescia. Travailla à l'Hôtel de Ville de Brescia, vers 1566).

NTELAMI (Benedetto), *sculpteur italien, XIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla de 1177 à 1233. Fut un des maîtres de la lastique du Nord de l'Italie au moyen âge. On cite e lui un relief en marbre : *Descente de Croix*, à la athédrale de Parme.

NTEM (Henri van) *peintre du XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Orléans possède de lui une *Marine*.

NTENOR, *sculpteur et fondeur d'airain, deuxième moitié du VIe siècle av. J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Fils d'un Eumares, probablement le peintre athénien ue cite Pline; il travailla à Athènes. Il fut chargé 'élever des statues à Harmodios et Aristogeiton, les neurtriers des tyrans qui opprimaient Athènes vers 510. a forme de ce groupe est parvenue jusqu'à nous grâce une copie conservée à Naples. On possède du même rtiste une figure de femme retrouvée dans les ruines e l'Acropole.

NTENORE, *peintre, d'Urbino, mort avant le 21 juin 1579* (**Ec. Ital.**).
Fils du peintre Fortunato de San Angelo à Vado, ravailla à Rome.

NTENORIDES, *peintre, du IVe siècle* (**Ec. Grec.**).
Il fut élève de Euphranor.

NTHEAUME (Baptiste), *graveur d'ornements, vers 1700* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Paris ; a fait une série de meubles, desinés aux brodeurs et tapissiers.

NTHELMIS (Matheus de), *peintre, né à Venise, florissait à Raguse en 1402* (**Ec. Ital.**).

NTHING (Friedrich), *adjudant de Souwarow, et lithographe, mort en 1805 à Pétersbourg* (**Ec. Rus.**).
Publia un volume de cent portraits-silhouettes, ous ce titre : *Collection de cent silhouettes de personnes llustres et célèbres, dessinées d'après les originaux* (1793). l a fait *L'Empereur Joseph II dans une salle*, gravé ar Bolmis ; *Impératrice Catherine II de Russie, vec sa famille*, gravée par Dan. Berger, 1789. Pluieurs de ces silhouettes appartiennent à l'Académie le Pétersbourg.

NTHOINE, *peintre à Montpellier au XVe siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Montpellier en 1484.

NTHOINE, *peintre né à Limoges vers 1530* (**Ec. Fr.**).
Exécuta, vers 1572, un grand tableau pour la corpoation des orfèvres de Limoges. Peut-être le même rtiste, ou très probablement le parent du sculpteur rfèvre, cité à Limoges, vers 1750.

NTHOINE (Jean), appelé **Jean de Majorcy,** *probablement peintre de fresques italien, XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla sous la direction de Rosso, en 536, à Fontainebleau, et fut payé comme aide. Déjà ité en 1532 comme peintre de Guillaume du Belloy de angey, il décora aussi l'abbaye Notre-Dame, à Bouogne, à l'occasion de la rencontre de François Ier et l'Henri VIII d'Angleterre.

ANTHOINE (Lambert), *peintre verrier à Bourges, XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exécuta, sur vitraux, de 1500 à 1505, lifférentes armoiries du maire et du juge, puis un vitrail eprésentant *Le Miracle de St Antoine de Padoue*, pour a salle du bas de l'hôtel de ville, à Bourges.

ANTHOINE (Louis d'), *peintre de genre et de portraits, né à Beaucaire (Gard), le 3 avril 1814, mort en 1852* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Eugène Delacroix. Exposa plusieurs fois au Salon de Paris, spécialement des portraits. Le musée le Nantes conserve sa *Confession du Giaour* (1843), l'après lord Byron, avec personnages grandeur naturelle.

ANTHONE (Armand), *paysagiste, né à Paris, travaillant aux Sables, Blanc-Mesnil (S.-et-O.)* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part aux expositions des Indépenlants en 1907-08-09-10 avec plusieurs toiles dont : *Bord de l'Hudson*; *L'Ile de la Jatte*; *Fleurs d'automne*.

ANTHONE (Julius), *sculpteur, né à Bruges le 21 janvier 1858* (**Ec. Belg.**).
Cet artiste fut l'élève de H. Pickery de 1874 à 1882. Il entra ensuite à l'Académie d'Anvers et, en 1885, obtint le prix de Rome. Prit part au Salon de Paris en 1888 avec une statue plâtre : *Charmeur de serpent*. Le musée d'Anvers conserve de lui *Le Lys*, statuette de marbre qui a figuré à la Triennale de 1904.

ANTHONIS (Adriaensz), *peintre mentionné par K. van Mander, à Alkmaar, XVIIe siècle, mort en juin 1648* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste fut le fils de l'architecte et maire d'Alkmaar. A. Anthonis prit plus tard le nom de Metins.

ANTHONIS (Jan, fils de François), *peintre, de Malines, XVIe siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut maître libre à Anvers (1580); citoyen de cette ville le 21 avril 1581.

ANTHONIS, fils de **Pawel,** *peintre d'Oudenarde, XVIe siècle* (**Ec. Flam.**).
Il représenta la légende de Ste Ursule, en 1549.

ANTHONIS (Willem Anthonissone) *peintre né en Bourgogne, XVIIe siècle* (**Ec. Fl.**).
Cet artiste fut citoyen d'Anvers en 1619, et prit comme apprenti, en 1627, Abraham Willemsens, plus tard célèbre peintre.

ANTHONISSEN (Arnoldus van), *peintre, XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste, élève de Hendrik van Anthonissen, fut, en 1662 et 1663, « Hoofdman » de la corporation St-Luc, à Leyde. Il habita Middelbourg de 1667 à 1669. Peintre de marine, sans talent. Ses œuvres, rares, sont signées d'un monogramme que composent les initiales *A. A.* Le musée de Leyde possède deux *Marines de Anthonissen*.

ANTHONISSEN (Hendrik van ou van de), *peintre, né à Anvers vers 1606, mort à Amsterdam entre 1654 et 1660* (**Ec. Hol.**).

HVANTHONISSEN

Epousa à La Haye, Judpit Flessiers, fille de Balthasar Flessiers, et fut le beau-père du peintre de marine Jan Porcelli. Il habita Leideldorp en 1635, et Amsterdam après 1636; en 1645, il se rendit à Rotterdam, venant d'Anvers, où il avait exécuté son tableau : *Coup d'œil sur Anvers*, qui est au musée d'Oldenbourg. En 1647, il quitta secrètement sa demeure de la Rosengracht, à Amsterdam.
PEINTURES.—MUSÉES de : (ANVERS) : Une rade.—(AMSTERDAM) : Surprise de trois galions portugais dans la baie de Goa; — 17 Arquebusiers d'Amsterdam. — (LIÈGE): Paysage avec animaux.—(STOCKHOLM): Combat naval entre Anglais et Hollandais.
PRIX. —PARIS, 1897. Vente Alexandre K..., 10 mars : *Paysage et animaux* : 215 fr.—1898. Vte C. Soyeux : *Paysage et animaux* : 100 fr.—11 octobre 1909. Vte Dr Azan : *Marine à l'entrée d'un port* : 410 fr. — *Mer agitée* : 170 fr.

ANTHONISSEN (Louis-Joseph), *peintre, né à Santollet, près d'Anvers, le 11 février 1849* (**Ec. Flam.**).
Etudia à l'Académie d'Anvers et à l'école des Beaux-Arts, à Paris. Réussit dans tous les genres de peinture : paysages, genre, portraits, mais se distingua principalement par des scènes et paysages de l'Orient, du Sud de l'Algérie et du Sahara. On cite parmi ses œuvres : *La leçon du grand-père* (Salon de Paris 1881).—*Bonne femme raccommodant son filet*; *L'Intrus* (Salon 1888).—*Aux Champs*; *La lessive*; *Atelier de Repasseuses*; *Vieux matelot de Trouville*, à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1890.—*Berger et son troupeau* (Oasis de Gabès); *Place du Djarra à Gabès* (1901); *Un douar dans le Sahara*; *Soir d'hiver autour d'une ville saharienne*; *Une rue à Figuig* (1906).—*Forêt d'oliviers aux environs de Menton* et *Montagne des Alpes-Maritimes* (1910).
PRIX. —LONDRES. DESSIN. Vente du 19 avril 1909 : *Paysage montagneux* : £2 (aquarelle).

ANTHONISZ (Aert), *peintre, né à Anvers, 1579-1580, mort en septembre 1620, dans le Houtstraat, à Amsterdam* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste se maria à Amsterdam, en 1603, à l'âge de vingt-trois ans, et acheta, dans cette ville, le droit de citoyen (6 avril 1604). Il est peut-être le même que Aert van Autum. Il fut enterré dans l'église Zuider.

ANTHONISZ (Cornélis), *peintre, graveur sur bois, aquafortiste, né à Amsterdam, vers 1499, mort peu après le siège de Thérouanne, 1553* (**Ec. Hol.**).

C.T.

Cet artiste se maria en 1527. En 1533, il peignit *Repas d'arquebusiers*, qui est à présent à l'hôtel de ville d'Amsterdam; il le signa d'un monogramme (une clochette entre les lettres C et T). Il fit des eaux-fortes importantes et fut un excellent graveur sur bois. En 1544, il fit un plan d'Amsterdam (douze feuilles) et fut employé par cette ville comme graveur de cartes. En

1544, il était à l'armée de Charles V devant Alger, et peu de temps après il fit une carte de la mer du Nord. Il a gravé, en quatre feuilles sur bois, *le Siège de Thérouanne.*

Œuvre peint. — Amsterdam, Hôtel de Ville : Repas d'rquebusiers, 1533 ; Arquebusiers dans un paysage italien ; Vue d'Amsterdam au xve siécle, 1536. — Musée : Dix-sept arquebusiers en tenue de guerre, 1531.

ANTHONISZ (**David**), *mentionné comme peintre à Amsterdam en* 1619 (**Ec. Hol.**).

ANTHONISZ (**Pieter**), *peintre, né à Amsterdam,* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il acheta le droit de cité à Amsterdam, le 23 mai 1663.

ANTHONISZEN (**Aernout**), *peintre, né probablement à Amsterdam vers* 1632, *mort à Ziericksee vers* 1688 (**Ec. Hol.**).

Il était fils de Hendrick Anthoniszen et petit-fils de Johannes Porcellis. Travailla à Leyde, Middelbourg et Zierck̃sée. Le musée de Dublin possède de lui : *Scène de Rivière.* A signé *Aernout Anthonissen,* A. A. et A. V. A.

ANTHONIUS, *miniaturiste du* xive *siècle* (**Ec. Aut.**).

Auteur d'un manuscrit dans la Bibliothèque du séminaire à Brixen. Il fournit le texte et les miniatures pour cette œuvre datée de 1399.

ANTHONIUS, *peintre de Hambourg,* xvie *siècle* (**Ec. Al.**).

Restaura des tableaux à l'église Jakobi de Hambourg (1563). Cité par les Drs Thieme et Becker.

ANTHONIUS, *peintre de portraits, habitant Copenhague en* 1581 (**Ec. Dan.**).

ANTHONY (**Andrew, Varick Stout**), *graveur sur bois et aquarelliste, né à New-York, en* 1835, *mort à West-Newton, près Boston le* 2 *juillet* 1906 (**Ec. Am.**).

Voyagea plusieurs années; puis vint habiter à Boston, et plus tard à New-York. Il fut membre de la Société des Aquarellistes. Il a gravé dans divers ouvrages, entre autres : *Snow Bound*; *Mabel Martin*; *Hanging of the crane* et *Skeleton in Armor.*

ANTHONY (**George-Wilfred**), *paysagiste et dessinateur né à Manchester au début du* xixe *siècle, mort dans cette ville le* 14 *novembre* 1859 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste étudia à Manchester avec Ralston, et à Birmingham sous J.-V. Barber ; devint professeur de dessin dans sa ville natale. Il envoya plusieurs tableaux à l'Exposition de 1831 et à celle de 1832 (Académie royale). Exposa également à la British Institution et à Suffolk Street.

ANTHONY (**Hans-Anders**), *sculpteur et décorateur en stuc,* xviie *siècle* (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste exécuta, pour le comte Magnus Gabriel, les décorations du château de Jakobsdal, 1664.

ANTHONY (**H.-Mark**), *paysagiste, né en* 1817 *à Manchester, mort le* 2 *décembre* 1886 (**Ec. Ang.**).

Fut élève de son cousin G.-W. Anthony. Cet artiste est fort intéressant, car il fut un des premiers qui importèrent en Angleterre la vision artistique des maîtres français de l'École de 1830. De 1834 à 1840, Anthony vécut à Paris et à Fontainebleau, et entra en relation avec Corot et Dupré, dont il subit l'influence. Il fut très apprécié par Madox-Brown et le groupe des Préraphaélites. Parmi ses toiles, on cite : *Le Lac de Killarney* (1845) qu'acheta le prince Albert; *Matinée de dimanche* (1846); *Stratford-sur-Avon* (1855); *Coucher de soleil* (1861); *La Vallée*; *La fête de la moisson* (Galerie d'art à Salford); *Le chêne coupé.* Il exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street de 1837 à 1884.

Musée (Cardiff) : Tintern Abbey;—Vieux cimetière. — (Sunderland) : Coucher de soleil;—(Walker Art. gallery, Liverpool) : Chant du soir.

Prix. Peinture : — Londres. Vente du 23 mai 1910. *Le Ferry.—Paysage, rivière avec bateau et moulin à vent* : £5 15s. 6d.—Vte du 30 novembre 1908.—*Soir* : £10 10s. —Vte du 6 février 1909. *Place du marché* : £1 1s.— Vte du 13 février 1909 : *Rêverie* : £6 6s.

ANTHONY (**Jean-B.**), *peintre né le* 3 *janvier* 1854 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Cet artiste, fils d'un orfèvre, eut pour maître le peintre d'histoire L. Hendricx. A la cathédrale d'Anvers, se trouve son panneau d'autel avec l'*Histoire de Ste Barbara.* Dans une église de Tilbourg, se voient un *Chemin de Croix* et un *Martyre de St Denis,* dus à cet artiste. On cite encore : *Ste Elisabeth de Hongrie*; *Le peseur d'or*; *L'antiquaire*; *Les noces de Cana*; *Marie de Bourgogne en pèlerinage à Dadizele, avec les femmes de Bruges.*

ANTHONY (**R.-O.**), *peintre, du* xixe *et du* xxe *siècle, vivait à New-York en* 1900 (**Ec. Am.**).

ANTICHI (**Prospero**), dit **Prospero Bresciano,** *sculpteur, né à Brescia, mort après* 1591 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, venu très jeune à Rome, fut surnommé «de Antiquis» ; son nom de famille, Scavezzi, se trouv[e] seulement sur une gravure faite d'après sa statue d[e] Sixte-Quint (1589). Il fit surtout des terres cuites et de[s] travaux en stuc; ses œuvres ne durèrent pas; quelques unes ont été gravées. Il travailla pour St-Pierre et l[e] Vatican à Rome et collabora avec Bordone, Flamin[io] Vacca, R. P. Olivieri et d'autres sculpteurs. Il ne fau[t] pas le confondre avec un peintre du même nom [de] Venise.

ANTICHIO (**Pietro**), *d'après Barloli, peintre, de Venise vers* 1715 (**Ec. Ital.**).

A fait un portrait de Stefano Venez, dans la collectio[n] de cette famille à Rovigo.

ANTICHO, **Andrea** (**Antiquo**), *dessinateur, graveur su[r] bois, musicien, de Montona, en Istrie,* xvie *siècle* (**Ec[.] Ital.**).

Cet artiste travailla à Rome. Il fut le premier qu[i] grava sur bois des notes de musique pour l'orgue; l[e] pape Léon X (1517) récompensa cette innovation pa[r] un privilège qui lui servit à imprimer (1517) *Frottol[e] intabulata di sonare organi Libr.* On y voit une gravur[e] sur bois, représentant deux femmes, dont l'une tien[t] des cymbales, et l'autre un livre de notes.

ANTICI (**Giov.-Battista**), *peintre italien, de Recanati vivait encore en* 1669 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut un dilettante ; il travailla sous la direc[-]tion de Guercino da Cento.

ANTICO, **Pier-Giacomo Ilario** (ou **Alari**) **Bonacolsi** appelé l'**Antico,** *orfèvre, sculpteur médailleur, de Man[-]toue, né vers* 1460, *mort en* 1528 (**Ec. Ital.**).

Dans les documents d'Umberti Rossi, Antico es[t] mentionné comme copiste d'antiquités et statuaire[.] Bode lui attribue des statuettes qui existent encore[.] Ce sont : Deux copies de l'*Apollon du Belvédère*; deu[x] statuettes : *Amor* (musée de Florence); deux figure[s] de femmes (musée de la cour, à Vienne); *Une femm[e] assise* (Berlin) et un magnifique vase avec reliefs e[n] bronze (Modène). Umberti Rossi lui attribue égalemen[t] une statuette : *Cybèle* (Florence).

ANTICONE (**Giovanni-Battista**), *miniaturiste, de Naples vers* 1580-1590 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, d'après Dominici, appartiendrait à l[a] première moitié du xviie siècle; il aurait été l'élève d[e] Sofonisba Auguiscola, à Palerme. Les compositions d'An[-]ticone, que cite Dominici, sont : *Pierre et Paul*; un[e] *Madone*; des *Nymphes et satyres,* avec paysage.

ANTIDODOS, *peintre,* ive *siècle av. J.-C.* (**Ec. Grec.**).

Cet artiste fut l'élève d'Euphranor; il travailla [à] Athènes, et fut le maître du célèbre peintre athénie[n] Nikias. Il peignit *Guerrier avec son bouclier*; *Lutteu[r]*. Cité par Pline.

ANTIGNA (**André**), *peintre vivant aux* xixe *et* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français à parti[r] de 1905. Prend part à ses expositions.

ANTIGNA (**Jean-Pierre-Alexandre**), *peintre d'histoire, né à Orléans en* 1817, *mort en* 1878 (**Ec. Fr.**).

Antigna

Il fit ses études au collège de sa ville natale et apprit le dessin avec Salmon, artiste de mérite qui s'était résigné à la modeste condition de professeu[r] de dessin à Orléans. Salmon, reconnaissant les disposi[-]tions de son élève, l'encouragea à suivre la carrièr[e] artistique. Antigna vint à Paris, et entra dans l'atelier d[e] Norblin. Celui-ci, après l'avoir gardé un an auprès d[e] lui, le plaça sous la direction de Paul Delaroche. Anti[-]gna travailla sept ans près de ce nouveau maître. E[n] 1841, il envoya son premier salon, un sujet religieux et continua à exposer de la peinture religieuse jusqu'e[n] 1846, époque à laquelle il adopta la peinture de genre sa voie véritable. Il ne cessa pas de prendre part au[x] salons. Il fut médaillé en 1847 et en 1851, et fut dé[-]coré de la Légion d'honneur en 1861.

Peintures.—Musées de : (Avignon) : L'orage.— (Angers) : Visite de l'empereur Napoléon III à Angers —(Bordeaux) : Le marchand d'images;—Miroir de bois.—(Chartres) : Aux écoutes.—(Lille) : Dernie[r] baiser d'une mère.—(Nantes) : Intérieur breton.— (Orléans) : Jeune homme endormi;—Jeune fille;— Après le bain.—(Toulouse) : Halte forcée.—(La Ro[-]chelle) : La fille du bouquiniste.—(Bagnères) : L[e] coq du village.—(Béziers) : Tête de femme effrayée

Prix. — Paris, 1878. Vente Antigna. Tableaux études : *Petite bergère bretonne* : 110 fr.—*Vieille Bre[-]tonne mendiante* : 100 fr.—*Fausse liberté* : 250 fr.— *Rosette* : 350 fr.—*Bigoudin filant* : 500 fr.—*Le Sauvag[e] à la pêche* : 310 fr.—*La cueillette* : 410 fr.—*Retour du bois Quimperlé* : 760 fr.—*La Sœur de la Providence* : 820 fr —*La visite du curé* : 1.255 fr.—*Fontaine miraculeuse* 400 fr.—*Chemin de la rivière* : 600 fr.— *La becquée* 630 fr.—*Départ pour la pêche* : 570 fr.—*Plage de l[a]*

che-Rouge: 500 fr. — *La Source*: 330 fr. — *Après les ix*: 600 fr.. — *Marée montante*: 765 fr. — *La leçon de ture*: 600 fr. — *Ombres chinoises*: 980 fr. — *Pauvre nme*: 1.005 fr. — *Les femmes et le secret*: 1.200 fr. — *roi des moutards*: 1.420 fr. — *Marine*: 45 fr. — *Intéur*: 175 fr. — 1899. Boston. Vte Ladd, 7 avril: *Tête fantaisie*: 2.525 fr. — Londres. Vte 17 avril 1909: *ant la fête*: £ 11 11s. 6d.

ITIGNA (Marc), *peintre et miniaturiste, né à Paris, ravaillant à Montigny-sur-Loing (S.-et-M.), aux xe et xxe siècles* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste prit part aux expositions des Indépenants en 1907, 1909, 1910, avec des tableaux et des niatures.

ITIGNA (Marie-Hélène), *peintre, née à Melun* (**Ec. Fr.**).

Elle fut élève de Delacroix; fit des tableaux de genre, ures et scènes de campagne, et des natures mortes. le exposa au Salon de Paris, 1861-1880, et à Londres 1873. Elle était la femme de J.-P.-A. Antigna.

.ix.— Paris, 1885. Vente X...: *Souvenir de la Ven-*: 1440 fr.

ITIGNATI (Nicolo degli), *sculpteur de Brescia*, xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Rome pour le pape Paul IV.

ITIGNOTOS, *sculpteur, du temps d'Auguste.*

Cité par Pline comme l'auteur de trois statues.

ITILOCHOS, *sculpteur, de l'antiquité grecque* (**Ec. Grec**).

Connu seulement par une inscription qui se trouve à agnésie.

ITIN (Paul), *peintre de paysages, de portraits et de genre*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il travailla à Paris et à Bordeaux. Dans cette preère ville, ses œuvres, pour la plupart des paysages s bords de la Meuse et des scènes de la vie des mineurs, t été exposées plusieurs fois entre 1888 et 1905. Une ile de ce genre, *L'Industrie du charbon*, figura à l'exsition décennale des Beaux-Arts en 1900 (Paris).

ITIOCHOS I, *sculpteur à Antioche, naquit pendant le* 1er *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).

Il était le fils d'un nommé Demetrios.

ITIOCHOS II, *sculpteur grec* (**Ec. Grec.**).

On a cité, de cet artiste, deux statues de marbre qui aient en possession d'Asinius Pollio, représentant éanus et Jupiter.

ITIONIOLI (Fausto), *peintre des* xixe-xxe *siècles, né à Bergame en* 1814 (**Ec. Ital.**).

On trouve son nom sur le catalogue à l'Exposition Bergame, en 1844; il y avait envoyé des paysages.

ITIPHANES I, *sculpteur, de Demos Kerameis, du* ive *siècle avant Jésus-Christ* (**Ec. Grec.**).

Travailla à la frise de l'Erechtheion. Son nom figure ssi sur deux fragments de construction datant de nnée 407 avant J.-C.

ITIPHANES, *sculpteur du* ive *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).

Petit-fils et élève de Polyklet, on connaît plusieurs uvres de lui, notamment un monument élevé pour la ctoire d'Ægospotamos et des groupes qui ont été couverts lors des fouilles pratiquées par les Français Delphes. Il travailla pendant quarante ans et son derer ouvrage daterait de sa soixante-dixième année.

ITIPHANES, *sculpteur grec du* 1er *siècle avant J.-C.*

Cet artiste était le fils d'un certain Thrasonides, de ros; il est l'auteur d'une statue de marbre, représent Hermès.

ITIPHILOS, *peintre grec, d'origine égyptienne, florissait sous le règne de Ptolémée Philopator, à la fin du* iiie *siècle avant Jésus-Christ.*

Il inventa le genre de caricatures désignées sous le m de « Grylli », sorte de monstres grotesques, partie mme, animal et oiseau. Quintilius le prise pour sa cilité de peinture. Pline et Lucien parlent aussi de lui. rmi ses ouvrages cités, sont: *Le Satyre devant l'antre une panthère*; *Jeune garçon soufflant le feu*, et les *porits de Philippe de Macédoine* et *d'Alexandre le Grand.*

ITIPJEFF (Peter-Antipjewitsch), *graveur au burin, né à Katharinenhof vers* 1744, *mort à Pétersbourg vers* 1785 (**Ec. Rus.**).

Il débuta comme aide graveur au corps de la marine put ensuite continuer ses études à l'Académie sous direction de E.-P. Tschemessoff. Il exécuta avec ibileté de nombreux portraits et des copies de G.-F. hmidt.

ITIQ (Charles-Claude), *peintre paysagiste, né à Paris en* 1824 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Desjobert et de Gustav Saltzmann. s œuvres parurent aux Salons de Paris, entre 1859 1867.

ANTIQUUS (Jean), *peintre en vitraux, né à Groningue en* 1702, *mort en* 1750 (**Ec. Hol.**).

Il étudia la peinture sur verre avec Gérard Van der Veen, et la pratiqua pendant quelques années, puis il se plaça sous la direction de Jan-Abel Wassenbergh, peintre honorable de portraits et d'histoire, et il resta plusieurs années auprès de lui. Antiquus vint ensuite en France et y fut surtout employé comme peintre de portraits, mais son désir de visiter l'Italie lui fit abréger son séjour à Paris. Il résida surtout à Florence où il fut employé par les grands-ducs de Toscane pendant six ans. Son œuvre principale et une importante composition représentant la chute des géants. Il revint en Hollande, où la réception la plus flatteuse lui fut faite. Le prince d'Orange l'employa à la décoration du palais de Loo. Il y peignit, notamment, un grand tableau représentant *Mars désarmé par les Grâces.*

ANTIQUUS (Lambertus), *peintre décorateur et paysagiste, né à Groningue, florissait vers le milieu du* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il était le plus jeune frère de Johannes Antiquus et voyagea avec lui en Italie et en France. Il travailla dans sa ville natale.

ANTLERS (Max-H.), *peintre et illustrateur, né à Berlin (Allemagne), le* 2 *mai* 1873 (**Ec. All.**).

Antlers fut élève de Jules Lefebvre et de Tony Robert-Fleury, à Paris. En 1907 et 1908, on le voit à New-York, où il exerça les fonctions de professeur.

ANTOGNETTI (Francesco), *peintre, originaire de Padoue, travaillait à Rome* (**Ec. Ital.**).

Cité par Bertolotti.

ANTOINE, *graveur sur bois, florissait à Francfort au commencement du* xvie *siècle* (**Ec. All.**).

Cité par Defer.

Œuvre. — *L'empereur Maximilien entendant la messe dans sa chapelle privée.* On lit: *Antony Formschneider zu Frankfort.* Le dessin de cette composition, qui a été attribuée à Albert Dürer, semble, selon Passavant, devoir être plutôt de Hans Burkmair. — *Prise d'une redoute par des grenadiers français*, d'ap. H. Vernet. — *Malle-poste, stage-coach.*

ANTOINE, *sculpteur d'ornements, vivait pendant la seconde moitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On sait qu'il était conseiller de l'Académie de St-Luc à l'époque de sa liquidation (1776) et que, plus tard, il se fixa à Paris.

ANTOINE (maître), *sculpteur à Dijon entre* 1467 *et* 1487 (**Ec. de Bourg.**).

Connu d'après un document. Les Drs Thieme et Becker font remarquer qu'il faut éviter de le confondre avec le sculpteur Antoine le Moiturier qui travaillait à Dijon à la même époque.

ANTOINE I, *imageur à Lyon en* 1408 (**Ec. Fr.**).

Cité par Roudot : *Les sculpteurs de Lyon.*

ANTOINE II, *tailleur d'images à Lyon en* 1496-1499 (**Ec. Fr.**).

Mentionné par Rondot dans *Les sculpteurs de Lyon.*

ANTOINE, *peintre à Troyes, vers* 1521-1523 (**Ec. Champ.**).

Un document de l'époque fait simplement mention de cet artiste. Pourrait être le même artiste que le Antoine cité à Troyes en 1536 pour avoir exécuté des peintures à l'église St-Pantaléon.

ANTOINE D'AVIGNON, *peintre français, florissait au milieu du* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

S'étant fixé à Rome, il y devint membre de la gilde des peintres. Il prit part à l'exécution des travaux de stuc et des peintures de la Loggia du Pape, en 1546, sous la direction de Perino del Vaga.

ANTOINE DE BRUXELLES, *sculpteur flamand, vivait vers le milieu du* xve *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il habita Orléans, où il sculpta, en collaboration de Jean Le Page, les armoiries et figures de l'escalier de la tour du vieil hôtel de ville (aujourd'hui le musée).

ANTOINE (Ch.), *peintre du* xviiie *siècle, élève de Vien* (**Ec. Fr.**).

Peintures. — Musée de (Narbonne) : Hercule en fureur; — Didon sur le bûcher; — Cléopâtre se donne la mort en se faisant piquer par un aspic; — Milon de Crotone meurt.

ANTOINE (Charles), *statuaire, né à Constantine le* 17 *janvier* 1876 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Boucher et de Barrias. Ses principales œuvres sont : *Soldat blessé*, plâtre (1896) (mention honorable) ; le même fut refait en marbre en 1897.

ANTOINE DE COMPIÈGNE, *enlumineur, à Paris à la fin du* xive *siècle, mort avant* 1414 (**Ec. Fr.**).

ANTOINE (Emile-Joseph), *peintre, né à Douai vers* 1760 (**Ec. Fr.**).

Le Registre des Elèves protégés de l'Académie royale

le mentionne entrant à cette école le 3 avril 1784 dans l'atelier de Brenet.

ANTOINE (**Etienne d'**), *sculpteur, né à Carpentras le 20 février* 1737, *mort à Marseille le* 23 *mars* 1809 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Académie de Marseille. Vers 1759, il commença à travailler à l'ornementation de la façade de l'église St-Féréol. Ses principales œuvres sont : une *Minerve assise*; un *Narcisse*; *L'Enlèvement d'Hélène*. En 1766, d'Antoine alla à Rome et obtint un premier prix avec un groupe remarquable : *Jupiter, Junon et la nymphe Io transformée en vache*. Le chef-d'œuvre de cet artiste est le mausolée en marbre de Mgr d'Inguimbert, évêque de Carpentras, dans le chœur de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. On lui doit encore la *Fontaine des trois Grâces*, à Montpellier; le buste du Duc d'Orléans.

SCULPTURE.—MUSÉE DE : (AVIGNON) : Agrippine, voilée, à demi couchée sur un tombeau et portant l'urne cinéraire de Germanicus, son mari (bas-relief);—Berger jouant de la flûte, assis sur un rocher, accompagné de son chien et de deux chèvres (bas-relief);—Vase funèbre décoré d'une frise élégante et d'une double guirlande qui se rattache aux anses (bas-relief).

ANTOINE DE HANSY, *sculpteur, à Paris, mort à Paris en février* 1646 (**Ec. Fr.**).

C'est à lui que l'on doit le grand portail et le panneau de l'autel de la chapelle de Marie, dans l'église St-Gervais, ainsi que les grilles du chœur de l'église St-Médéric. Cité par M. Lami.

ANTOINE (**Innocent**), *sculpteur, vivait à Paris vers* 1650, *mort avant* 1667 (**Ec. Fr.**).

ANTOINE (**Jean**), *graveur à l'eau-forte, né à Nancy en* 1669, *mort dans la même ville le* 2 *mars* 1771 (**Ec. Lor.**).

Il fut également orfèvre et directeur de la Monnaie de Nancy.

ANTOINE (**Jean**), *peintre, graveur, né à Ascoli vers* 1690 (**Ec. Ital.**).

Cité par M. Ris Paquot.

ANTOINE DE LIÉGE, *peintre, florissait à Liége pendant la deuxième moitié du* XV*e siècle, mort après* 1502 (**Ec. Flam.**). AF

En 1454 et 1458, il travailla pour l'église St-Pierre à Liége et fournit un tableau pour le conseil de Namur en 1476. On cite aussi une *Assomption* et une *Purification* à l'église de St-Martin à Liége.

ANTOINE DE MONTYON, *sculpteur, vers la fin du* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut employé, par le duc Jean de Berry, à l'ornementation du château de Riom (Auvergne).

ANTOINE (**Otto**), *paysagiste et peintre de genre à Berlin Wilmersdorf, né le* 22 *octobre* 1865 *à Coblentz* (**Ec. All.**).

Il fut élève de l'Académie de Berlin et exposa dans cette ville en 1904 et 1906. Au musée de la poste, à Berlin, on voit de lui un tableau daté de 1905. Il a aussi envoyé un tableau à l'Exposition de Berlin en 1909 et 1910.

ANTOINE (**Sébastien**), *graveur, né à Nancy en* 1687, *mort après* 1761 (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui un grand portrait d'*Auguste Calmet*, daté de 1729; *Prométhée*, d'après le plafond de Mignard à Versailles; *Les bijoux utilisés par le couronnement de Louis XV en* 1722. Antoine fut surtout un buriniste.

ŒUVRES.—*St Louis de Gonzague*, d'ap. C. Carles.—*Arc de triomphe fait pour l'heureuse arrivée du Roy à Versailles.—Mausolée du duc René II.—Façade de l'église primatiale de Nancy*, d'ap. Thierry.

ANTOKOLSKI (**Markus**), *sculpteur, né le* 21 *octobre* 1843 *à Wilna, mort le* 14 *juillet* 1902 *à Hombourg* (**Ec. Rus.**).

Fut tout d'abord graveur et alla, en 1863, suivre les cours à l'Académie de Pétersbourg. Après un séjour à Berlin, il fit sa statue d'*Ivan le Terrible*, qui lui valut le titre d'académicien. Parmi ses autres œuvres, citons : *Le Tailleur juif*; *L'avare* (ivoire); *Le baiser de Judas*, 1867; *La Statue d'Ivan le Terrible*, deux fois reproduite en bronze et en marbre, dont une copie se trouve au Kensington Museum de Londres; *La Polémique du Talmud*; les statues de *Pierre le Grand, Jaroslaws, Dimitri, Donskoi* et d'*Ivan III*; *Le Christ devant le Peuple*, bronze, de 1874; *Le monument Puschkins*, pour Moscou (1875). Il participa aux expositions de Nijni-Novgorod et Munich.

SCULPTURES.—(ALEXANDRE III) ; Jésus-Christ;—L'empereur Nicolas Alexandrovitch;—L'impératrice Marie Fedorovna;—L'impératrice Alexandra Fedorovna;—L'empereur Pierre 1er;—Tête de St Jean-Baptiste (marbre);—Socrate mourant (marbre);—Méphistophélès (marbre);—Jaroslaf le Sage (bronze);—Ermack, vainqueur de la Sibérie (bronze);—L'annalist Nestor.—(ROUMIANZEFF) : Buste marbre de N.-A. Lwof —Le Christ;—Méphistophélès.—(MUSÉE SIMU, BUCA REST) : *Cronicarul Nestor* (bronze);—*Mephistofèle*.

ANTOLDI (**Luigi**), *peintre, travaillait à Mantoue ver* 1850-1860 (**Ec. Ital.**).

Il fut renommé pour ses copies des maîtres ancier et exécuta, entre autres, une fresque de la *Cène*, d'apr Léonard de Vinci, pour une église de Mantoue. L fresques peintes par Andrea Montegna au Castello Mantova ont été lithographiées d'après ses dessins.

ANTOLIN, *sculpteur à Valladolid, mort avant* 1597 (**E Esp.**).

ANTOLINEZ (**José**), *peintre à Séville, où il mour pauvre le* 16 *octobre* 1646 (**Ec. Esp.**).

ANTOLINEZ (**José**), *peintre, né à Séville en* 1639, *mort à Madrid en* 1676 (**Ec. Esp.**). Iosef ANTOLINES. F 1668.

Après avoir travaillé à Séville avec Ignazio Iriat il vint à Madrid fort jeune pour étudier sous Fra cisco Rizi, un des peintres de Philippe IV. Il était rema quable par son beau coloris. Il peignit l'histoire, le po trait, et les paysages qu'il introduisait dans ses tableau étaient fort admirés. Palommo fait l'éloge de deux po traits, de lui, qui se trouvent dans l'église de la Mad leine, à Madrid, représentant l'*Immaculée Conception* *le Bon Pasteur*. Antolinez mourut de blessures reçu dans un duel. Antolinez s'inspira parfois de Ruben

PEINTURE.—MUSÉES de : (MUNICH) : St Jérôn dans une grotte;—L'Immaculée Conception.—(N. G DUBLIN, 1908) : Délivrance de St Pierre.—(PRADO) Extase de Madeleine.—(ERMITAGE IMPÉRIAL) : Fê champêtre.—(PRADO) : L'Adoration des rois;—L fuite en Egypte. — (AMSTERDAM) : Couronnement de Vierge.

PRIX. — PARIS, 1822. Vente Comte de Laforêt *Deux paysages*: 277 fr.—1887. Vte X... : *Paysage* : 285 f

ANTOLINEZ y Sarabia (**Francisco**), *peintre, né à Sévi en* 1644, *mort à Madrid en* 1700 (**Ec. Esp.**).

Neveu de José Antolinez. Après avoir fait son dro il étudia avec Murillo et devint peintre d'histoire et paysage. Il adopta le style et la couleur de son maîtr Il se rendit auprès de son oncle en 1772, et bien qu se fût fait déjà un nom comme peintre, il abandonn son art pour la littérature et le barreau. Il échoua da ces voies nouvelles et revint à ses pinceaux pour gagn sa vie. Ce fut alors qu'il produisit nombre de petit peintures d'après des sujets bibliques et de la vie de Vierge.

PEINTURES.—MUSÉES de : (PRADO) : Portrait de Vierge;—L'Annonciation, pendant du précédent; Les fiançailles de la Vierge et de St Joseph;—Nai sance du Christ. — L'Adoration des rois ; — La Fui en Egypte. — (ERMITAGE IMPÉRIAL) : Un enfant do mant.

PRIX.—PARIS, 1832. Vente X..., 20 août, par Henr *Loth et ses filles* : 153 fr.—1852. Vte Soult : *La Vier et l'Enfant Jésus* : 2.065 fr.—1895. Vte Musée espagn LONDRES : *Jésus baptisé par St Jean* : 250 fr.—*Assom tion de la Vierge* : 250 fr.

ANTOLUCCIO DA IESI, *peintre, du* XVI*e siècle, né* 1530, *mort en* 1572 (**Ec. Ital.**).

Fils d'Andrea, et élève de Lorenzo Lotto de 15 à 1555.

ANTOMMARCHI (**C.-François**), *né en Corse en* 17 (**Ec. Ital.**).

Médecin de Napoléon Ier à Sainte-Hélène ; on l doit le moulage du masque de l'empereur pris sur le de mort de celui-ci en 1821. Le Musée de Rouen possè un exemplaire de ce moulage.

ANTON (**frater Anton a Sto Joanne**), *peintre, né à Le berg en* 1593, *mort à Cracovie* (**Ec. Pol.**).

Il étudia avec son père, peintre de la ville de Le berg. En compagnie d'un carmélite, le père Cyrille, entreprit ensuite un voyage à Rome pour s'y perfe tionner. En 1617, il entra lui-même dans l'ordre Carmel, pour lequel il peignit de nombreux tablea d'autel qui existent encore dans plusieurs églises Pologne, surtout dans celles de Cracovie.

ANTON (**Ulrich**), *duc de Brunswick et de Lunebur graveur, né en* 1633, *mort en* 1714 (**Ec. All.**).

Ce prince fut tour à tour romancier de valeur, poè et grand collectionneur d'œuvres d'art. Régent en 168 il s'occupa beaucoup d'enrichir la galerie de peintu de Brunswick et lui fit prendre une réelle valeur. On ci de lui : *deux eaux-fortes* et *trois estampes* à la maniè noire. Son maître fut le prince Ruprecht du Palatin

ANTONAROLI (**Filippo**), *sculpteur à Rome, au co mencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il s'occupa, en 1800, sous la direction de Valadi

la restauration des fonts baptismaux du dôme d'Orto.

TONELLI, *dessinateur et graveur sur bois, vivait* *Aquila vers* 1590 (**Ec. Ital.**).

TONELLI (Cesare), *peintre, né à Bari,* XIXe *siècle* **Ec. Ital.**).
l fit ses études à Rome, où il reçut une médaille ır l'une de ses premières œuvres : *Trasmonto d'inno sul Tevere*.

TONELLI (Demetrius-Iwanowitsh), *peintre russe, né en* 1791, *mort le* 29 *mars* 1842 *à St-Pétersbourg* (**Ec. Rus.**).
Il travailla à l'Académie de St-Pétersbourg, vers 1812, en fut nommé membre après l'exécution de son portrait du sculpteur Martas. Il est l'auteur de l'« Ikostasis », dans l'église du St-Esprit, au couvent Alendre-Neroski; d'un *Crucifiement*; d'un *Ecce Homo* des figures des quatre évangélistes dans l'église de manufacture d'Alexandre. On cite aussi des portraits de l'empereur Nicolas Ier, l'impératrice Cathe-e 11.

TONELLI (Franz-Iwanowitch), *peintre, né vers* 1786, *mort en* 1838 (**Ec. Rus.**).
Il étudia à l'Académie de St-Pétersbourg et fut plus 'd nommé professeur à l'école publique Matwejeff, ns la même ville.

TONELLI (Giovanni), *graveur au burin, à Venise et à Ferrare au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : un *Portrait du doge Al. Pisani* et une le intitulée : *Pompée se fait acclamer empereur.*

TONELLI (Salvadore), *peintre napolitain, vers l'an* 1770 (**Ec. Ital.**).

TONELLI (Vincenzo), *graveur au burin, travaillait à Rome vers* 1775 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Repos pendant la fuite en Egypte*, ap. Maratta; le *Christ au mont des Oliviers*, d'ap. Corrége; une *Madone et l'enfant Jésus*, d'ap. Fr. Tresiani, et des reproductions de plusieurs statues de glise St-Pierre.

TONELLO, *peintre à Ferrare, vers* 1545 (**Ec. Ital.**).

TONELLO, *peintre ombrien, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On lit sa signature et la date 1486 sur une fresque présentant *St Roch*, dans l'église de la Madone vel itti, à Coldimancio.

TONELLO di Capua, *peintre et brodeur à Naples, vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta, en 1472, des peintures dans une chambre du i Alphonse Ier, et l'année suivante, d'autres travaux ur la duchesse de Termoli.

TONELLO (Antonio di Salvadore d') ou Antonello di Giovanni degli Antoni, dit Antonello da Messina, *peintre, né à Messine, vers* 1414 *(d'après Bryan) ou vers* 1430 *(d'après Becker et Thieme), mort en* 1493, *à Venise, bien que certains biographes aient dit en* 1479 (**Ec. Vén.**). ANTONIVS MESANESIS
Des diverses dates de naissance proposées par les biographes pour Antonello de Messine, la plus vraisemblable raît être 1414. Celle de 1430 ne concorde en effet nullement avec le séjour que le peintre fit à la cour de aples vers 1438. En tous cas le Musée de Berlin posde une œuvre d'Antonello, signée et datée de 1445, en quelle se révèle déjà l'influence de Van Eyck et qui nd inacceptable la date de 1430. Antonello de Messine ait fils du peintre Salvatore d'Antonio qui lui donna s premières leçons. Tout jeune encore il partit pour ome, où il acheva ses études, puis revint à Palerme et fin se rendit à Naples, où il fit la connaissance d'Annio Solario dit le Zingaro, dont il fut le condisciple l'atelier de Colantonio del Fiore. Dès cette époque, ıtonello et le Zingaro, grands admirateurs des maîtres mands et hollandais, s'appliquaient à copier leur manière, mais ils ignoraient leurs procédés de peinture et obtenaient que des résultats peu satisfaisants. La ıe d'une toile de Van Eyck, appartenant au prince phonse d'Aragon, décida le jeune maître sicilien. issant là tous les tableaux commencés et bien que le yage fût long et coûteux, il partit sur-le-champ pour Flandre et vint trouver le maître brugeois, lui dit son miration passionnée pour son œuvre, fut enthousiaste, nvaincant, si bien que Van Eyck d'abord assez froid, urit bientôt à cette fougue de jeunesse méridionale accepta Antonello comme disciple. La respectueuse adresse de celui-ci et sa bonne volonté artistique, ser par des moyens exceptionnels, en firent vite l'élève prédilection du maître et Van Eyck se prit d'une fection paternelle pour ce jeune Italien venu lui deander le secret d'un art qu'il se sentait incapable égaler. Il lui révéla donc les procédés de la peinture à l'huile, ou plutôt les moyens pratiques de l'utiliser. Antonello sous cette haute direction devint un tel artiste que Van Eyck ne tarda pas à le dire son égal. Après la mort de son maître, le peintre sicilien regagna l'Italie, séjourna quelques mois à Messine, puis vint se fixer à Venise dont il demeura, à partir de cette date, l'hôte habituel. Son arrivée y fit sensation. Tous les grands seigneurs voulurent avoir leur portrait peint par lui et sa réputation devint si considérable que celle des autres peintres vénitiens de cette époque en pâlit. On sait que Giovanni Bellini, entre autres, usa d'un stratagème pour pénétrer jusqu'à lui et étudier à son insu ses procédés de peinture. Mais Antonello de Messine chez qui l'artiste se doublait d'un homme de cœur ne chercha pas au surplus à s'isoler dans sa gloire. Il ouvrit bientôt les portes de son atelier à tous ceux qui voulurent venir y apprendre les secrets de l'art flamand. Les deux Bellini y fréquentèrent et une étroite amitié les attacha bientôt au maître sicilien. Après un voyage assez long (1465-1470) dans son pays natal, où il forma de nombreux élèves, notamment Solvo d'Antonio, Giovanni Borghèse, Pino da Messina, il revint à Venise vers 1471 et y resta jusqu'à sa mort. Ces quinze dernières années durant, il exécuta un nombre considérable de tableaux et de décorations pour l'Etat et pour les particuliers, entouré de l'admiration de tous et aimé même de ses rivaux. Lorsqu'il mourut, en 1493, les artistes vénitiens lui firent des funérailles solennelles. Antonello de Messine est une figure si intéressante, si curieuse au double point de vue de sa peinture et de son influence, qu'on peut le considérer comme un des meilleurs artistes de cette époque. Il fit preuve d'une conscience extraordinaire, d'un désir fort louable en allant en Flandre apprendre sur place un art qui lui paraissait supérieur à l'art italien et après son retour à Venise, il montra une intelligence artistique extrême en adoucissant la technique un peu dure, acquise à l'école de Van Eyck, par la grâce élégante et distinguée des Bellini. On peut dire de lui qu'il passa les vingt dernières années de sa vie à chercher la combinaison heureuse de l'art flamand et de l'art italien et qu'il se perfectionna jusqu'à ses dernières œuvres. Ses productions sont assez rares. Ses chefs-d'œuvre semblent être le *St Jérôme* de la collection Baring, à Londres, uniquement composé sous l'influence de Van Eyck, tableau dans lequel on peut admirer une extrême délicatesse de toucher, une science toute flamande de l'éclairage et des lointains, un désir de finir les moindres détails et, vers la fin de sa carrière, cet admirable *Portrait de jeune patricien* qui est une des plus belles pages des débuts de l'école vénitienne, à laquelle Antonello de Messine doit légitimement être rattaché. C'est à tort que l'on en a fait un peintre de Messine. Dès sa vingt-cinquième année, il avait rompu avec les traditions de cette école. C'est aussi à tort, nous semble-t-il, que le Dr Wurzbach le classe parmi les peintres flamands. Van Eyck eut sur lui une influence indiscutable, mais elle fut, somme toute, passagère, ou du moins elle ne constitua qu'un des éléments de sa technique. Celle-ci atteignit son plein développement à Venise même et s'il donna à la manière de cette école une force plus grande en lui communiquant un peu de la vigueur flamande, il resta encore et surtout vénitien par la grâce, par la finesse du modelé, par le souci de la composition élégante et par la douceur éclatante du coloris.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvre peint d'après le D^r^ von Wurzbach.—Anvers : Christ sur la croix; Tête d'homme.—Bergame : Tête d'homme.—Berlin : La Vierge et l'enfant Jésus dans un paysage; St Sébastian, *buste*; Buste d'homme; Tête de jeune homme sans barbe et portant de longs cheveux; Tête d'homme en robe rouge.—Cefalu : Tête d'homme vêtu de noir.—Dresde : St Sébastien.—Florence, Galerie des offices : Portrait d'homme; Tête d'homme coiffé.—Francfort-sur-le-Mein, Stadel : St Sébastien, *buste*.—Gênes, palais Giac. Spinola : Ecce Homo, *buste*.—Londres, national gallery : Le Christ bénissant, *buste*; Le Christ sur la croix; St Jérôme en habit de cardinal dans son cabinet; Tête d'homme coiffé de rouge.—Lonigo, casa Pierboni : Le Christ couronné d'épines, portant la croix, *buste dans un paysage*. —Milan, galerie : Buste d'un homme couronné de fleurs.—Casa Trivulsi : Tête d'homme sans barbe.—Casa Marbio : Le Christ au tombeau; deux anges le soutiennent; le Golgotha dans le fond.—Montpellier : Le Christ pleuré.—Naples: Portrait d'homme. — Coll. Gaet. Zier : Portrait d'homme. — Padoue, casa Feret Cavalli : Portrait d'homme en habit en pourpre. —Casa Maldura: Saint Sébastien, buste.—Casa Chiari: Ecce Homo. — Paris, Louvre : Tête d'homme, dit le condottière ; Petit buste d'un jeune homme tête nue. — Pavie, Gal. Malaspina : Portrait d'homme

vêtu de rouge.—RICHMOND : Ecce Homo, buste.—ROME, PALAIS BORGHÈSE: Portrait d'homme en barrette noire et habit rouge.—VENISE, ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS : Le Christ à la colonne, *buste* ; La Vierge lisant sur un pupitre.—MUSÉE MUNICIPAL CORRER : Trois portraits d'hommes.—CASA GIOVANELLI : Portrait d'un jeune Patricien.—VICENCE, MUSÉE : Ecce Homo.—VIENNE, MUSÉE IMPÉRIAL : Le corps du Christ tenu par trois anges, dans un paysage.—MUNICH, VIEILLE PINACOTHÈQUE : Vierge Marie; Corpus Christi.

PRIX. — Peintures. PARIS, 1807. Vente Celotti : *Un antiquaire*: 162 fr. — Vte Comte de Pourtalès-Gorgier, 1865: *Portrait en buste d'un homme imberbe*: 113.500 fr. — Vte Beurnonville, 1881 : *Portrait d'homme* : 33.000 fr. —DESSINS. Vte Mourian, 1858 : *Le Christ et ses apôtres*: 51 fr.—Vte Kaïeman, 1858 : *Sujet de la Passion de Jésus-Christ* : 24 fr.— Vte Celotti, 1807 : *Portrait d'un savant* : 100 fr.—Vte Denon, 1826 : *Portrait d'un antiquaire* : 162 fr.

ANTONELLO da Napoli, *peintre, vivait pendant la première moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après un document des archives d'Udine, on sait qu'il travailla dans cette ville en 1430-1431, en collaboration de Marco di Venezia. Cité par Crowe et Cavalcaselle.

ANTONELLO di Nicola da Teramo, *peintre et écrivain, florissait vers* 1456 (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un *Jugement dernier* à San Giovanni à Teramo.

ANTONELLO da Palermo, *peintre sicilien, florissait entre* 1497 *et* 1528 (**Ec. Ital.**).
On a de lui deux tableaux datés et signés; l'un, au musée de Syracuse, représente une *Madone avec l'enfant entre Ste Marguerite et Ste Barbe*; l'autre, à l'église Sta Maria degli Angeli, à Palerme, une *Madone entre Ste Agathe et Ste Catherine.* Di Marzo et Cavalcaselle identifient Antonello da Palermo à A. Crescenzio, de qui on a conservé, au musée national de Palerme et au couvent di Fazello, à Sciacca, deux copies de Spasimo Raffael.

ANTONELLO de Saliba (Antonellus Messanensis), *peintre, né à Messine vers* 1466, *mort en* 1535 (**Ec. Ital.**).
Son père était sculpteur sur bois. Il fut élève de Jacobello di Antonio, peintre à Messine, puis alla se perfectionner à Venise. De retour en Sicile, il y travailla de 1497 à 1535. Son chef-d'œuvre au musée de Catania représente *Une Madone*, assise sur un trône et tenant entre ses bras l'Enfant Jésus (datée du 2 juillet 1497). On trouve encore des œuvres d'Antonello de Saliba dans quelques églises et musées de Calabre et de Sicile. Antonello subit l'influence de Cima da Conegliano à Venise où il travailla avant 1497. Parmi ses œuvres on cite : *La Discussion de St Thomas*, à la pinacothèque de Palerme; une *Madone* et un *St Sébastien*, au Kaiser Friedrich Museum de Berlin, et une *Madone* à la pinacothèque de Spolito.

ANTONELLO da Serravalle, *peintre, du Frioul, vers* 1485 (**Ec. Ital.**).
D'après Crowe et Cavalcaselle, auteur de deux fresques à Serravalle, l'une à l'église St-André, l'autre à la casa Tedesco.

ANTONELLO de Trévise, *peintre, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANTONGINA (Raffaele), *peintre lombard, du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANTONI (Maître), *sculpteur tyrolien, du* XVe *siècle* (**Ec. Aut.**).
En collaboration de Christoffl et de Pernhard, il restaura, en 1498, le vieux portail romain, dit « du lion », à l'église Notre-Dame, de Bozen.

ANTONI (Andrea d'), *peintre italien, mort à Palerme le* 23 *décembre* 1868 (**Ec. Ital.**).
Il jouit à Palerme d'une grande réputation.

ANTONI (Giovanni di Michele degli), *sculpteur à Messine vers* 1430, *vivait encore en* 1479 (**Ec. Ital.**).
Il était le père du célèbre peintre Antonello da Messina.

ANTONI (Guilliem), *peintre, du milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Faisait partie de la gilde de St-Luc, à Anvers, en 1644.

ANTONI (Jacobello d'Antonello degli), *peintre à Messine vers* 1479-1482 (**Ec. Ital.**).
Quelques auteurs lui attribuent l'*Annonciation* du Palazzolo Acreide, longtemps considérée comme l'œuvre d'Antonello.

ANTONI (Jan-Baptist), *peintre, florissait à Anvers en* 1645 (**Ec. Flam.**).

ANTONI (Louis-Ferdinand), *peintre, né à Alger* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de Paris en 1910.
PEINTURES.—MUSÉES de : (ALGER) : Cour mauresque;—Portrait d'après Rembrandt;—Cavaliers ma rocains;—L'Incendiaire.

ANTONI von Rein, *peintre verrier, florissait à la fin d* XVe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il est mentionné en 1490 et 1498 et travailla au fondations Maria Stiegen et Maria Otto, dans la cha pelle du Sauveur, à Vienne.

ANTONIA-MARIA, duchesse de Bavière, princesse Saxe, *sculpteur, née le* 18 *juillet* 1724 (**Ec. Aut.**).
Elle était la fille du prince Charles-Albrecht et femme du prince Frédéric-Charles-Léopold de Sax mort le 23 avril 1780. Elle est l'auteur d'une figure Ste Madeleine, conservée dans la galerie de Schlei heim.

ANTONIACCI (Paolo), *peintre piémontais de paysage de marine, de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travaillait à Turin et y exécuta, en 1775, tr tableaux de batailles pour le château Moncalieri.

ANTONIADI (A.), *portraitiste, né en Grèce, de la fin* XIXe *siècle* (**Ec. Grec.**).
Ses ouvrages furent exposés au Salon de Paris, 1887, 1893 et 1896.

ANTONIANI (Antonio), *peintre, florissait à Rome v* 1527 (**Ec. Ital.**).

ANTONIANI (Pietro), *peintre de marine, vivait à Mil mourut en* 1805 (**Ec. Ital.**).

ANTONIANO (Allessandro), *peintre à Milan vers* 17 (**Ec. Ital.**).
Le musée municipal de Milan possède son tableau siége de la ville par les troupes franco-sardes, en 17

ANTONIANO (Antonio), *peintre à Urbino durant seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'un des élèves de Fed. Barocci, de qui on trouve l'influence dans ses ouvrages. Lanzi le cro identique avec Antonio Viviani dit Il Sordo d'Urbin

ANTONIANO (Silvio), ou **Antonianus (Silvanus)**, *graveur sur bois, travaillait vers* 1566 (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani. Suivant Papillon, cet arti exécuta une suite d'illustrations pour un livre fables publié à Anvers en 1567, intitulé : *Centum fab lae ex antiquis auctoribus delectae*, et *à Gabriele Faer Creminensi carminus explicata*. Il signait d'un mon gramme fait d'un A et d'un S..

ANTONIAZZO (Romano) Antonazzo di Benedetto Aq lio, *peintre d'origine romaine, vivait en Italie,* X *XVIe siècles* (**Ec. Ital.**).
Quoiqu'on ne puisse citer le maître de cet artis on trouve dans ses œuvres l'influence et la collaborati de Perugino, de Domenico Ghirlandajo et de Meloz da Forli. Antoniazzo sut pourtant conserver une c taine originalité de sentiment et de composition. D'ap certains documents, il exécuta nombre de tablea d'autel, de fresques, de bannières et des travaux décoration. Ses principaux ouvrages sont : La dé ration de la chambre mortuaire de Ste Catheri de Sienne, à Santa Maria sopra Minerva ; les fresq du tabernacle au-dessus de l'autel principal, à S Giovanni Evangelista, à Tivoli, près Rome; *Une m done avec saints*, au Museo municipale, à Rieti (dat 1464) et une autre *Madone entourée de saints*, au mus national de Rome. Dans la galerie du Vatican, on co serve aussi une *Madonna della Rota, avec le portrait l'Uditore* (Auditeur) *Rota*.

ANTONIBI (Bernardino), *sculpteur sur bois, vivait Pérouse pendant la première moitié du* XVIe *siècle* (**I Ital.**).
En 1516, il sculpta les stalles de la salle des séanc On le cite encore, en 1522, restaurant un panneau d'a tel pour la chapelle de la famille Cantagallina, à Agostino.

ANTONIBI (Lodovico), *architecte et sculpteur sur bo vivait à Pérouse vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ita**

ANTONIBON (Francesco), *peintre d'histoire, né à Bas no le* 2 *avril* 1809, *mort à Nove le* 2 *novembre* 18 (**Ec. Ital.**).
Il s'instruisit à Venise et à Rome. Un de ses tablea d'histoire se trouve au musée civique de Venise; d'aut au musée de Bassano; plusieurs dans des églises dans des collections privées.

ANTONIE May (Henri), *peintre français, né à Ne York* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de 1906.

ANTONII (Antonio-Maria degli, dit Rizzino), *peintre décors à Bologne au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Les peintures qu'il exécuta pour le théâtre della Fi à Bologne furent gravées par Giuseppe Maria Mite.

ANTONII (Cristoforo-Cesare), *graveur italien* (**Ec. Ita**
Plusieurs paysages, d'après Gandellini, ont été gra

lui. Cité dans le *Dictionnaire* des Drs Thieme et ker.

TONIN, *dessinateur, au* XVIIe *siècle* (Ec. Fr.).
l appartenait à l'ordre des Capucins. C'est d'après que R. Nanteuil grava le *Portrait de Leonor Goyon Matignon, évêque de Coutances et de Lisieux.*

TONIN (Jean-Baptiste), *peintre né à Commercy ou à Corcy (Lorraine), vers* 1740 (**Ec. Fr.**).
Les archives de l'Académie Royale de peinture et de pture mentionnent cet artiste comme élève protégé Carle Vanloo en 1765, puis par Cochin, l'année suite. Il entra plus tôt à l'école de l'Académie, car on trouve sur le même registre élève de F. Boucher re 1758 et 1762.

TONINI (Carlo), *dessinateur, graveur au burin et rchitecte des* XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
et artiste travailla à Rome et à Modène. On a un *nuale di vari ornamenti tratti dalle fabriche e framiti antichi* (quatre vol. Rome, 1781-1790) gravé et siné par lui; un *Manuale de varj ornamenti composti la seria de Vasi antichi* (trois vol. datant de 1821); *Pianta...d nuovo Teatro d'Imola* (Rome, 1780). tonini a aussi gravé 85 dessins de Salvator Rosa, Portrait du Pape Pie VI et de Tiraboschi pour la *ria della Badia di Nonantola* et ceux de quelques dinaux.

TONINI (Domenico), *peintre, vivait à Plaisance pendant la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
l fut nommé membre honoraire de l'Académie Clémentina, à Bologne, en 1790. Travailla aussi à Plaisance.

TONINI (Giovanni-Battista), *sculpteur à Rome, vers* 1700 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla pour le pape Clément XI.

TONINI (Giuseppe), *peintre à Milan, né vers* 1581, *vivait encore en* 1657 (**Ec. Ital.**).
Ce peintre se fixa à Rome et s'y maria.

TONINI (Giuseppe), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles, habitant Varallo-Sesia* (**Ec. Ital.**).
Ses œuvres parurent dans plusieurs expositions itaiennes depuis 1881, notamment à Venise, Milan et rin.

TONINI (J.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un buste de *Victor Hugo*, terre cuite, au lon de Paris, 1888.

TONINI (Leo), *graveur en taille-douce, vivait probablement au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un *Portrait d'Antonio Scarpa.*

TONINI (Luigi), *graveur au burin, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On a de lui une *Ste Madeleine*, gravée d'après Bart. posa à Turin (1880).

TONINO de Ferrari de Papia, *peintre à Crémone, vers* 1419 (**Ec. Ital.**).

TONIO, *peintre de miniatures à Rome vers* 1493 (**Ec. Ital.**).

TONIO, *peintre à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Il travailla, avec Paolo Véronèse, à la peinture du fond de l'église S. Sébastiano.

TONIO, *peintre à Venise, dans le dernier tiers du* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Entre 1474 et 1489, il travailla pour les églises San lvatore, San Giorgio Maggiore et S. Zaccaria, à nise.

TONIO, *peintre à Modène, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1446, il exécuta les peintures décoratives de ratoire della Morte, à Modène, ainsi que plusieurs tres travaux pour la sacristie, dont quelques compoions pour couvertures de livres (1463).

TONIO, *peintre de miniatures à Venise, vivait vers* 1458 (**Ec. Ital.**).

TONIO, *peintre, à Venise en* 1370 (**Ec. Ital.**).

TONIO, *sculpteur sur bois, vivait encore en* 1542 (**Ec. Vén.**).
En 1505, il sculpta la frise et l'architrave de l'antiambre de la salle des audiences, au palais ducal de nise.

TONIO, *sculpteur à Venise, vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Bartolomeo di Domenico et travailla, 1444, pour l'église S. Giovanni et S. Paolo.

TONIO, *sculpteur, de Carrara, vivait pendant la seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Entre 1560 et 1562, il fut rétribué pour avoir sculpté s armoiries et travaillé à la restauration des antiques jardin du Belvédère, à Rome, d'après Bertolotti.

TONIO, *sculpteur, vivait à Venise, mourut à St-Agostino en* 1517 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta des frises et différents travaux dans les églises : S. Zacharia, S. Salvatore, S. Giovanni Evangelista et pour la Scuola Grande. Ce sculpteur pourrait être le même artiste que Antonio di Michelino da Rovigno.

ANTONIO, *sculpteur lombard* (?), *travaillait à Pérouse vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut occupé à la construction du « Cambio », de Pérouse, en 1454.

ANTONIO, *sculpteur à Séville vers* 1534 (**Ec. Esp.**).

ANTONIO (Fra), *peintre à Rome, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1450, il travailla au Vatican.

ANTONIO del Maestro, *peintre de miniatures, vivait à Pérouse à la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste semble être le même qu'Antonio (di Eglio Egidio).

ANTONIO di Agostino, *peintre à Pérouse vers* 1483 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da Alatri, *peintre au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
La signature suivante « *Antonio de Alatro me fecit* » se trouve sur un petit triptyque conservé à la galerie nationale d'art antique, à Rome.

ANTONIO del Albertino, *peintre à Padoue vers* 1361 (**Ec. Ital.**).
Mentionné sur un document de l'époque. D'après les Drs Thieme et Becker, on ne doit pas le confondre avec un autre peintre de Padoue, nommé Albertino mentionné pour la première fois en 1398.

ANTONIO de Alemania, *sculpteur lombard, du commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il sculpta, en 1403, le groupe de l'*Annonciation*, à Ste-Marie Maggiore, à Bergame.

ANTONIO d'Alessandro da Verona, *peintre à Ferrare en* 1583 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO d'Ambrogio de Laynate, *peintre à Milan vers* 1481 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO d'Ambrosino (ou d'Ambrogio), *sculpteur italien, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il a sculpté quatre portes signées de son nom, entre 1516 et 1519, à Cascogno, Salata di Festà.

ANTONIO di Andrea, *sculpteur à Venise entre* 1531 *et* 1552 (**Ec. Vén.**).
Dans une des maisons de la famille Barbarigo, on peut voir une cheminée dont il est l'auteur.

ANTONIO d'Andrea da Como, *peintre lombard, de la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était élève de Lorenzo Fasolo, travailla à Gênes et en Ligurie. Alizeri fait mention du tableau d'autel peint par lui, en 1528, pour l'église de la Consolation.

ANTONIO di Andrea del Monte, *sculpteur, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Orvieto, en 1499, à la décoration de la cathédrale.

ANTONIO di Andrea Tafi, *peintre du milieu du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était le fils et l'élève d'Andrea Tafi et appartient à la corporation des peintres de Florence en 1348.

ANTONIO di Andreuccio, *sculpteur à Orvieto vers* 1350 (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, cet artiste ne doit pas être confondu avec le peintre du même nom. Dans ce cas, les deux artistes auraient peut-être été le père et le fils.

ANTONIO di Andreuccio (d'après document **Antonius Andrentii de Urbiveteri, regione Sancti Constantini**), *peintre et mosaïste de la seconde moitié du* XIVe *siècle*) (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, au dôme d'Orvieto, entre 1360 et 1386, sous la direction d'Ugolino d'Ilario, de nombreuses peintures murales de différentes dimensions.

ANTONIO di Angelo di Ser Lorenzo, *peintre à Pérouse vers* 1529 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Angelo della Macinaria, *miniaturiste de Pérouse, vers* 1465 (**Ec. Ital.**)

ANTONIO di Angeluccio, *peintre de Pérouse entre* 1378 *et* 1413 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Angiolo, *peintre de la cour ducale de Ferrare vers* 1489 (**Ec. Ital.**).
Suivant Barotti, cet artiste peignit un plafond dans l'église Ste-Catherine, à Sienne.

ANTONIO (Antonio d'), *peintre, né à Milan, travaillait dans cette ville pendant la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il reçut une médaille de l'Académie Brera (de Milan). pour son tableau : *La catastrophe du Laocoonte.*

ANTONIO d'Antonio dal Borgo, *sculpteur sur bois pendant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, à Rome, entre 1468 et 1470, plusieurs sculptures sur bois au plafond du palais de St-Marc.

ANTONIO di Archangiolo di Giuliano, *peintre à Florence en* 1525 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (fratre Armenico), *sculpteur, du commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On croit qu'il était Arménien de naissance, mais il travailla à Ferrare. On retrouve son nom dans les archives du couvent des Dominicains de cette ville.

ANTONIO (da Atri), *peintre, mort en* 1433 (**Ec. Ital.**).
Trois fresques de lui, signées A. D. et datées de 1433, se trouvent sur un mur de la cathédrale d'Atri.

ANTONIO (Assino), *sculpteur, travaillant à Barcelone aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste prit part à l'exposition universelle et internationale de Bruxelles 1910, avec une pièce intitulée : *Danse.*

ANTONIO (da Avignone), *peintre, né à Avignon au début du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travaillait à Rome dès 1527. En 1536, il fut reçu membre de l'Académie de Saint-Luc de cette ville.

ANTONIO (Baietti q. Tommasii), *peintre de la première moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il aida Domenico d'Udine dans les peintures qu'il exécuta à Marano, en 1410, et au chœur de S. Giusto, à Trieste, en 1422, d'après Crone et Cavalcaselle.

ANTONIO (di Baldassare di Gaislingen), *peintre allemand, travaillait à Venise vers* 1517 (**Ec. All.**).

ANTONIO di Baldino, *peintre à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il faisait partie de l'Académie de St-Luc.

ANTONIO (di Bartolommeo), *tailleur de pierre à Venise, à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
En 1495, il sculpta des reliefs et des frises pour la Scuola grande de S. Marco.

ANTONIO (di Ser Bartolommeo), *miniaturiste à Pérouse, vers* 1445 *et* 1453 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (fu Bartolommeo di Oliviero), *peintre à Padoue vers* 1459 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (di Bartolomuccio), *sculpteur à Orvieto pendant la seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné dès l'année 1362. Il travailla avec Antonius Johannus de Ravenne, au dôme d'Orvieto (1370-1374).

ANTONIO il Basserino, *sculpteur, travailla à la cathédrale de Ferrare en* 1473 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (di Benedetto), *peintre et moine, de la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il peignit, en 1461, les miniatures d'un missel destiné au dôme de Sienne.

ANTONIO (da Bergamo), *peintre à Venise vers* 1462 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta plusieurs travaux décoratifs (dorures et peintures) dans la vieille église S. Zaccari.

ANTONIO (di Bernardino), *peintre à Venise vers* 1581 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (di Bettino da Bologna), *peintre à Bologne, vers* 1446 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (da Bissone), *sculpteur à Venise, travaillait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut chargé, en 1516, de la restauration de l'autel de l'église de Bissone.

ANTONIO (da Bologna), *peintre à Bologne, mort au couvent des dominicains de cette ville en* 1467 (**Ec. Ital.**).
Il était frère de l'ordre des dominicains, et il est mentionné comme tel dans un document daté de 1434.

ANTONIO (da Bologna), *miniaturiste à Bologne, vers* 1478 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est peut-être le même qu'un miniaturiste de ce nom cité vers la fin du XVe siècle.

ANTONIO (da Bologna), *peintre et moine vers* 1550 (**Ec. Ital.**).
Il peignit, pour son couvent de San Michele, à Bosco, un *St Sébastien,* et exécuta également un autre tableau, pour le couvent Scaricalacino et une fresque au Monte Oliveto maggiore.

ANTONIO da BOLOGNA (Ant.-Basilio-Arengheria), *miniaturiste, calligraphe et notaire à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il a exécuté un Codex conservé dans la bibliothèque de l'Académie dei Concordia, à Rvigo.

ANTONIO di Bonaventura, *peintre à Padoue, vers* 1406 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO de Bongino da Como, *sculpteur, vivait à Urbino vers* 1490 (**Ec. Ital.**).
Il travailla à la construction du palais ducal et pour les églises S. Croce, Corpus Domini et S. Antonio Abate.

ANTONIO da BORGO-SAN-SEPOLCRO, *miniaturiste vers* 1428 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da Breme, *peintre à Vercelli vers* 1391 (**E[c.] Ital.**).

ANTONIO da Brescia (Antonio di Giovanni de Brixia[)], *sculpteur à Rome entre* 1464 *et* 1472 (**Ec. Ital.**).
Il fut chargé de l'exécution de sculptures pour [le] Vatican, ainsi que pour l'église et le palais S. Marc[.]

ANTONIO da Brioni, *sculpteur à Venise vers* 1495 (**E[c.] Ital.**).
D'après les plans et modèles d'Antonio di Mar[...] Gambello, il exécuta des ornements de marbre da[ns] l'église S. Croce della Giudecca.

ANTONIO di Brunaccio, *sculpteur à Sienne, pendant [la] seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à l'ornementation d'une fontaine, [en] 1369, et il exécuta, vers la même époque, des incru[s]tations de marbre dans le dôme de Sienne.

ANTONIO da Buvra, *peintre à Trévise vers* 1504 (**E[c.] Ital.**)

ANTONIO da Campione, *sculpteur, originaire de Ca[m]pione, travaillait à Bergame vers* 1360 (**Ec. Ital.**).
Il aida Giovanni di Ugo da Campione dans ses tr[a]vaux pour l'église de Santa Maria Maggiore à Bergam[e], notamment pour les sculptures de la porte sud.

ANTONIO (ou Antonello) de Campulo, *peintre à M[es]sine, à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est peut-être le même qu'un autre peint[re] du même nom, cité en 1470 et en 1472. Il exécuta [un] tableau d'autel, représentant *St Théodore,* pour l'égli[se] Ste-Lucie, près Messine (1497) et une peinture de l'*A[n]nonciation, avec Dieu le Père et deux saints,* pour [un] noble de Messine, Nicoletto Sollima. Il exécuta [un] étendard orné de figures pour la confrérie de l'Anno[n]ciation, à Novare, en 1504.

ANTONIO da Caravaggio, *sculpteur italien, florissait [à] Rome vers* 1475 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da Carona, *né à Carona près Lugano, scul[p]teur à la fin du* XVe *siècle et au commencement [du]* XVIe (**Ec. Ital.**).
Il était le fils de maestro Carlo da Carona; il prit pa[rt], entre 1490 et 1514, à la sculpture des colonnes et de [la] porte de la cathédrale de Gênes. Il travailla aussi av[ec] son frère Andréa au palais della Compère, dans la mêm[e] ville, entre 1490 et 1514.

ANTONIO da Carona, *sculpteur italien, de la premiè[re] moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**)
Fils de Domenico. Il travailla, en 1517, avec Piet[ro] Aprile, au tombeau d'Eleonora Malaspina, à Mass[a].

ANTONIO da Carpena, appelé **il Carpenino,** *pein[tre] à Spezia au* XVIe *siècle, mort avant* 1564 (**Ec. Ital[.]**).
Il peignit à la manière de Raphaël. En 1530, on [le] cite pour l'exécution des étendards peints, à Spezi[a]. En 1533, il peignit les armoiries et insignes ayant ser[vi] à la décoration lors de l'entrée de Catherine de Médic[is] dans la ville. Un tableau d'autel, depuis 1798 dans [la] salle de l'école publique de Spezia, représente l'*Ap[o]théose de St Nicolas de Tolentino*; il est signé, daté [de] 1539, et a été restauré en 1873. Une autre peintu[re] d'autel, qui lui fut commandée en 1541 pour Sta Mari[a] à Sarzana, n'a pas été conservée; par contre, on trou[ve] dans le chœur de l'église di Riformati, à Recco, un pa[n]neau de *la Madone, avec St Jean-Baptiste, St Pa[ul], St François d'Assise et Bernardin de Sienne,* signé, [et] daté de 1542.

ANTONIO da Carrara, *sculpteur à Palerme, au comme[n]cement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Vasari fait l'éloge de cet artiste. Parmi ses œuvre[s] on compte six statues de marbre (au dôme de Mont[e]lione di Casa Pignatelli, Calabre), représentant la *M[a]done, St Jean l'évangéliste, Marie-Madeleine, la Vier[ge] et l'Enfant, St Luc,* et une Madone della Neve. Tr[ois] autres statues de la Madone sculptées par lui, fure[nt] transportées, de Palerme, à la cathédrale de Montelio[ne].

ANTONIO di Ceccarello, *mosaïste à Orvieto en* 13[..] (**Ec. Ital.**).
Il prit part, comme aide d'Ugolino d'Ilario, aux tr[a]vaux de mosaïque de la façade de la cathédrale. C[et] artiste est presque certainement le même que Anton[io] di Andreaccio.

ANTONIO del Ceraiolo, *peintre à Florence pendant [la] première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut longtemps l'élève de Lorenzo di Credi, pu[is] de Ridolfo del Ghirlandajo. Vasari le cite comme aute[ur] de nombreux portraits. Il peignit également de[ux] grandes compositions : l'une, un *Archange St-Mich[el]* peint pour S. Annunziata à Florence, aujourd'h[ui] disparu ; l'autre, un *Christ sur la croix,* conservé [à] l'Académie des Beaux-Arts, ainsi qu'un *St-François* [et] une *Marie-Madeleine.*

ANTONIO Cerretano, padre Beato, *peintre et moi[ne] de Cerrato, à Sienne entre* 1480 *et* 1490 (**Ec. Ital.**).

ITONIO (Fra) da Cesena, *peintre et moine Augustin à Cesène, vers* 1576 (**Ec. Ital.**).

ITONIO di Chellino (Michellino) da Pisa, *peintre, du milieu du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'un des quatre aides qui travaillèrent avec ›natello au maître-autel du Santo de Padoue, et il , possible qu'il ait auparavant travaillé avec lui à orence. Il était à Padoue en 1446 et en 1448. Il y écuta une partie des quatre reliefs qui représentent *Symboles des évangélistes* : il représenta le lion et le ıreau, tandis que l'ange et l'aigle furent faits par ·bano da Cortona et Giov. da Pisa.

ITONIO del Chierico, *sculpteur sur bois et marqueteur, travaillait à Bologne au commencement du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

En collaboration avec le maître Pellegrino, il fit, en 06, des stalles ornées de marqueterie pour l'église s Carmes S. Martino Maggiore.

ITONIO di Ciomeo da Leccio, *peintre verrier, vivait à Pise,* xive *et* xve *siècles* (**Ec. Ital.**).

De 1386 à 1420, il a travaillé aux vitraux du dôme.

ITONIO da Colle, *sculpteur sur bois, florissait vers le milieu du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**)

Il sculpta, en 1469, les deux portes de la sacristie ns l'église du collège S. Gimignano.

ITONIO da Como, *sculpteur à Urbino, entre* 1427 *et* 1438 (**Ec. Ital.**).

Il travailla dans le vieil hôpital de la ville, pour l'église quel il exécuta, avec des chapelles, des autels marbre.

ITONIO da Como, *sculpteur à Venise vers le milieu du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta la frise de pierre du palais épiscopal de Belıe et travailla, en 1459, pour l'église et le couvent S. Zaccaria. Peut-être le même artiste que Anto‑) da Como qui travaillait à Urbino de 1427 à 1438.

ITONIO di Consiglio, *peintre italien, habitait Palerme vers* 1493 (**Ec. Ital.**).

ITONIO di Contolo, *peintre, à Pérouse, vers* 1420 (**Ec. Ital.**).

ITONIO della Corna, *peintre, travaillait à Padoue vers* 1469 (**Ec. Ital.**).

Elève de Mantegna; ses tableaux sont datés de 1478 de 1491. On lui attribue un *Crucifiement* et une *escente de croix* (dans l'église del Carmine, à Pavie), ısi qu'une *Madone entre S. Giuseppe et S. Girolamo* ıns la casa Martinelli, à Soncino).

ITONIO da Cortona, *peintre verrier, du commencement du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1404, il travailla à la construction du dôme de lan.

ITONIO da Cremona, *graveur sur bois, du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Ses œuvres sont exécutées à la manière claire-obsre. On lui attribue six estampes: une *Fuite en Egypte*, ṇée *Ant. Crema*, et datée de 1547 ; une *Sainte famille*, ṇée *Ant. Cremonsis*, 1550; un *portrait de Mutius aevola*; un *Mariage de Ste Catherine*, d'ap. Parmiınino; une *Pieta* et un *Christ devant Pilate*, d'ap. Giov. Bologna.

ITONIO da Crevalcore (Antonio-Leonelli da Crevalcore), *peintre de fruits et de fleurs et peintre d'histoire, florissait à Bologne entre* 1480 *et* 1500, *mort vers* 1525 (**Ec. Ital.**).

Le Kaiser Friedrick museum de Berlin conserve de une *Sainte Famille*, datée de 1493.

ITONIO (Cristobal de), *peintre de genre, du* xixe *siècle, né à Barcelone* (**Ec. Esp.**).

Il se fixa en France et prit part, à partir de 1888, à ısieurs expositions parisiennes. Ses œuvres princiles sont : *Une Veuve*; *Priez pour les vivants*; *Le jardin la mère Picard*; *La plaine de l'enfer à Cayeux*; *Histoire Jeunesse à Oury-Champagne.*

ITONIO di Cristoforo, *sculpteur florentin, du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est l'auteur du modèle de la statue équestre, en onze, de Nicolas III d'Este (mort en 1441). Quant a statue, il n'en fit que le cavalier, le cheval ayant commandé à Nicolo di Giovanni Baroncelli. Ce ıument fut érigé le 2 juin 1451, sur une place publie, devant la cathédrale de Ferrare, puis détruit plus d, pendant la révolution de 1796. Antonio di Cristoo est encore l'auteur d'une statue en terre glaise de *Madonne avec l'enfant Jésus*, datant de 1451.

ITONIO (D. C.), *graveur* (**Ec. Ital.**).

Ce nom suivi des initiales D. C., est cité par Zani nme figurant sur une copie de la *Pax*, représentant *couronnement de la Vierge*, attribué à Finiguerra, ıt-être Antonio da Cremona.

ANTONIO (di Dino), *peintre à Florence vers* 1441 (**Ec. It.**).

ANTONIO di Domenico, *sculpteur sicilien des* xive-xve *siècles* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'aide de Lorenzo Ghiberti, de Florence.

ANTONIO (di Domenico da Orvieto), *sculpteur, vivait pendant la seconde moitié du* xive *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla à la construction du dôme d'Orvieto entre 1362 et 1383.

ANTONIO (di Domenico Veneziano da Firenze), *peintre et miniaturiste à Pise, mort le* 4 *juin* 1500 (**Ec. Ital.**).

Il entra dans l'ordre des Franciscains en 1484. En 1489, il fut chargé de décorer une chambre du dôme. Il fut chargé de dessiner, pour l'empereur Maximilien, une carte de la Toscane, en 1496, ainsi qu'une autre semblable, en 1498, pour la « Signoria » vénitienne.

ANTONIO (di Donnino di Domenico), *peintre, de Florence, mort le* 2 *septembre* 1547 (**Ec. Ital.**).

Mentionné dans le livre des peintres florentins en 1525 et enregistré dans la corporation le 22 décembre 1536. Il fut l'élève de Franciabigio. Il peignit surtout des paysages et des chevaux, dont Vasari loue le dessin. La plupart de ses travaux ont disparu, entre autres les fresques qu'il avait peintes au couvent de S. Agostino al Monte Sansovino, les peintures du palais épiscopal d'Arezzo et d'autres fresques représentant des *Scènes de la mort des martyrs*, exécutées à l'Annunciata de Florence.

ANTONIO (di Elia), *sculpteur, de la première moitié du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il habitait Venise en 1505, et y fut pendant plusieurs années au service du duc Alfonse d'Este. Vers 1517, il exécuta, à Rome, une célèbre copie de bronze du groupe de Laocoon.

ANTONIO da Fabriano (Antonio di Agostino di Ser Giovanni da Fabriano), *peintre italien connu à Fabriano et à Sassoferrato dans la dernière moitié du* xve *siècle, né à Fabriano, mort dans la même ville après* 1485 (**Ec. Ital.**).

Le *Künstler Lexicon* du Dr Carl Brun discute le document de Ricci dans lequel ce peintre aurait été élève de Gentile da Fabriano, car ce maître mourant en 1427 à Rome, serait difficilement professeur d'Antonio, dont la carrière artistique commença vers 1450. Il aurait travaillé entre cette année et 1485. Son premier ouvrage encore conservé, est un *St Jérôme dans la Cellule*, daté de 1451. On cite aussi un *Crucifix*, dans le Palazzo Piersanti à Matelica (1452) et des œuvres dans une église paroissiale de Genga, près Fabriano, notamment *Une Madone avec St Jean-Baptiste et le Pape Clément, un Gonfalonier, Dieu le Père et des Saints*, ainsi qu'un deuxième *Gonfalonier avec Madone et Patron*, dont le côté opposé montre une crucifixion. En 1454, il peignit un tableau pour San Francesco de Sassoferrato. En 1468, on lui commanda du travail pour le Palazzo communale de Sassoferrato, où il aurait peint les trois figures, *la Madone, St Jean-Bàptiste et St François*, au-dessus du Tribunal. Enfin, en 1471, il peignit pour l'autel de Santa Croce à Sassoferrato, une *Madone*, une *Crucifixion*, des *Saints.*

ANTONIO da Fabriano II (Antonio di Franceshino di Francesco da Fabriano), *peintre à Fabriano pendant la première moitié du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Son testament, daté du 24 novembre 1449, a été trouvé dans les actes notariés de Gaspare Stellati.

ANTONIO (da Faenza), *sculpteur à Naples, au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta, dans l'église du couvent de S. Martino, l'énorme croix du maître-autel.

ANTONIO da Faenza (Antonio di Mazzone de Domenichi), *peintre, travaillait à Faenza au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Artiste réputé, qui peignit, sur l'ordre de Léon X, en 1515, sur deux portes d'orgue, un sujet représentant *l'Annonciation*. Cette peinture fut attribuée longtemps à Giacomo da Bassano. En 1525, il peignit, pour le couvent de Montelupone, un tableau d'autel qui fut très apprécié. On a aussi de lui un tableau : *La Résurrection de Lazare*, dans l'église de Classe à Ravenne, et *Une Madonne entourée de saints*, dans la Pinacothèque de Faenza. Enfin, dans la même ville encore, il dirigea l'exécution de plusieurs fresques, dans l'hôtel de ville, qui représentaient les vertus et les armoiries du Pape Paul III.

ANTONIO Federighi (di Federigo) dei Tolomei, *sculpteur et architecte siennois, né en* 1420, *mort en* 1490 (**Ec. Ital.**).

On trouve cet artiste mentionné dans des actes de la cathédrale de Sienne, en 1444, comme ayant travaillé au monument funèbre de l'évêque Carlo Bartoli et à l'autel de la chapelle de San Crescenzio. Après les des-

sins de Guasparre di Agostino, il travailla, en 1458, à l'*Histoire des deux Aveugles* de la façade de la cathédrale, et, en 1473, à l'*Histoire de Béthulie.* Ayant quitté Sienne, il voyagea et fut employé, dans différentes villes; de retour dans sa ville natale, il obtint le poste de maître de bâtiments de la cathédrale.

ANTONIO (**da Ferrara**), *le vieux, florissait* (*d'après Citadella*) *vers* 1380 (**Ec. Ital.**).
On croit qu'il peignit, en 1394, un tableau pour le maître-autel de la cathédrale de Ferrare.

ANTONIO (**da Ferrara**), *seulpteur, florissait vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il sculpta, en 1387, un crucifix de bois pour la cathédrale de Ferrare. On peut le voir encore aujourd'hui dans la sacristie.

ANTONIO (**da Ferrara**), *peintre à Mantoue vers* 1420 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta des peintures dans les maisons de Braccio-Forte Braccio; ces œuvres ont été détruites.

ANTONIO (**di Filippo da Pistoja**), *originaire de Pistoie, travaillait à Sienne vers* 1428 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (**Fiorentino**), *seulpteur à Pérouse, vers* 1481 (**Ec. Ital.**).
Il prit part à la construction du Cambio.

ANTONIO (**Fiorentino**), *sculpteur à Rome, au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1501, à la fontaine de la place St-Pierre.

ANTONIO (**da Firenze**), *peintre, travaillait à Udine pendant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1484, il exécuta des peintures dans la chapelle de S. Stefano, de l'église du même nom.

ANTONIO (**da Firenze**), *sculpteur de pierres à Bologne, vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1450, au couvent de S. Michele, à Bosco, près Bologne. En 1463, il exécuta un tabernacle.

ANTONIO (**da Firenze**), *seulpteur à Pérouse* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1434-1435, aux stalles du chœur et au pupitre de St-Pierre, à Pérouse.

ANTONIO (**da Firenze** ou **Antonius de Florentia**), *peintre à Venise au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était le contemporain de Viviarini; quatre tableaux d'autel, qui étaient autrefois dans l'église dei Servi, sont signés : *Ant. de Florentia pinxit.* Bochini l'attribue à Viviarini et Zanetti à Gerolamo da S. Croce. Dans l'académie des Beaux-Arts se trouvent les deux tableaux suivants : *S. Agostino et S. Filippo di Firenze*; *S. Martino da Todi et Peregrinus de Forli,* qui appartiennent plutôt à l'école florentine qu'à l'école vénitienne.

ANTONIO Florentin, Micer, *seulpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**)
C'est le fils et l'élève de Miguel de Florence, qu'il suivit en Espagne. S'étant installé à Séville, il travailla à l'édification du célèbre *Monumento,* dans la cathédrale de cette ville, qui, selon la coutume du pays, doit être érigé tous les ans pour la semaine sainte. Pendant cinq ans, de 1545 à 1550, l'artiste se consacra à cette grandiose sculpture qui atteignait la voûte du chœur et dont les statuettes et les figures étaient innombrables. En 1554, Antonio Florentin fit un plan d'une grille en fer pour la chapelle de la Madone de la Antigua.

ANTONIO da Foligno, *peintre, de Bettona, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla pendant longtemps, pour Sta Maria Maggiore, à un gonfalon qui a été conservé et dont un des côtés représente le *Crucifiement du Christ.*

ANTONIO (**da Forli**, *peintre, d'Orvieto, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta des peintures d'ornementation dans une église d'Orvieto.

ANTONIO (**da Formigine**), *seulpteur à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da Fortichino), *seulpteur lombard, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Habitait Pérouse, où il travailla, en 1476, à la construction de la chapelle des Lombards, à Ste-Marie dei Servi.

ANTONIO della Franca, *peintre, du* XVIe *siècle, né à Urbino* (**Ec. Ital.**).
Elève de Raphaël. Il est probablement l'auteur d'un tableau d'autel : *St Jérôme dans le désert,* que Lazzari affirme avoir vu à San Domenico d'Urbino en 1801, mais qui, depuis cette époque (1813), est complètement égaré.

ANTONIO (**Francisco**), *seulpteur du* XVIIIe *siècle, né en* 1735, *mort à Lisbonne vers* 1795 (**Ec. Port.**).
Sculpta les statues de bois de Mars et de Vulcain, qui se trouvent à l'arsenal de la fonderie d'armes de Lisbonne. En 1792 il présida les fêtes des peintres (St-Luc) à Santa Joanna. Il mourut quelque temps après, à l'âge de 60 ans. Il laissa comme élève et successeur le sculpteur Joao-José de Aguiar.

ANTONIO di Gasparino, *seulpteur vénitien, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Originaire de la Lombardie ou de Valle di Lugano. Travailla, en 1510 et en 1511, à la construction de la belle fontaine de marbre de Santa Maria Maggiore, à Spello. Il fit exécuter, en 1519, les travaux de construction de la cathédrale de Pérouse avec Rocco da Vincenza.

ANTONIO (**da Gessate**), *peintre* (**Ec. Ital.**).
Une copie de la Cène de Lionardo, retrouvée, en 1890, à l'Ospedale Maggiore, porte la signature *Antonio de Gtxiate.* Il travailla beaucoup dans l'église St-Marc où l'on voit, dans le cloître, en face de la porte principale, deux saints qui sont de lui : *St Bernardin* et *St Paul ermite.*

ANTONIO di Giacomo, *mosaïste vénitien, vers* 149[illegible] (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (**di Giansimone**), *peintre à Florenee vers* 152[illegible] (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (**di Gilio Egidio**), *miniaturiste à Pérouse vers* 1399 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Giorgo, *seulpteur à Ferrare vers* 154[illegible] (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (**Giosué d'**), *seulpteur et modeleur de porcelaines, au commeneement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut, entre 1803 et 1806, employé à la manufacture royale de porcelaines, de Naples, et exécuta des groupes de biscuit, entre autres : *Apollon, dieu du soleil, sur son ehar, entouré de muses* (1804); *Le triomphe de l'Amour*; *Le Jugement de Pâris.*

ANTONIO di Giovanni, *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**)
Cité dans *Breve dell'Arte dei pittori senesi.*

ANTONIO di Giovanni, *peintre de miniatures sur glaces à Venise, mort le* 7 *avril* 1486 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Giovanni, *peintre à Venise vers* 1531 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Giovanni, *seulpteur sur bois à Venise, vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On sait seulement qu'il avait, en 1451, un atelier près de S. Giovanni Novo.

ANTONIO di Giovanni Andrea, *miniaturiste à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il restaura plusieurs manuscrits pour la basilique de San Petronio.

ANTONIO di Giovanni di Anghiari, *peintre italien de la première moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1427, il exécuta un tableau d'autel pour l'église S. Francesco, à Borgo San Sepolcro.

ANTONIO di Giovanni da Borgosesia, *peintre à Vercell vers* 1362-1371 (**Ec. Ital.**).
Peut-être le même qu'Antonio di Giovanni di Manfredo, appelé de Caloizio ou da Mecenasho, cité parmi les peintres de Vercelli dans les documents de l'époque.

ANTONIO di Giovanni da Campestri (**di Valle di Lucana Lombardiae**), *seulpteur, travaillait à Orvieto vers* 146[illegible] (**Ec. Ital.**)
Il fut employé, avec son frère Giovanni, à la construction des chapelles de la partie nord de la cathédrale.

ANTONIO di Giovanni da Firenze, *seulpteur sur bois, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Artiste qui grava une armoire à Pistoja, en 1445. On pense que cet artiste n'est autre (à moins que ce ne fût son petit-fils) que l'Antonio di Giovanni da Firenze qui, en 1495, était aidé de Gherardo Ammannati et travaillait sous ses ordres à un crucifix-tabernacle de l'Oratoire de l'Hôpital de la Mort, et qui, en 1506, fit les sculptures de l'orgue du couvent des religieuses de Ste-Marie de Letto, à Pistoja.

ANTONIO di maestro Giov. da Firenze, *seulpteur à Florenee vers* 1539 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Giovanni da Lodi ou **de Laude** (aussi **Antonius-Joh. de Bononia**), *peintre, florissait entre* 1372 *et* 1398 (**Ec. Ital.**).
Il appartenait à l'école de Giotto, de Bologne. Il travailla dans cette ville et peignit, à Lodi, dans l'église S. Francesci. Il exécuta également plusieurs travaux dans différentes églises de Padoue.

ANTONIO (**Giovanni Maria di**), *peintre à Urbino vers la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut probablement l'élève de Frederigo Barocci, car il loua, en 1595, un atelier d'abord occupé par ce maître (1575), puis par ses élèves (1593). On connaît de lui deux peintures fort belles dans la paroisse de S. Bartholomeo à Urbino.

BARBARELLI (Giorgio dit Giorgione). — ÉCOLE VÉNITIENNE



Phot. Fratelli Alinari, Florence.

PADOUE

1 JUPITER ET LÉDA
2 IDYLLE CHAMPÊTRE

ANTONIO di Giovann. di Piero da Venezia, *peintre, du* XVI*e siècle, de Venise* (**Ec. Ital.**).
Membre de la famille des Solari. Emigra, avec les Crivelli, dans les Marches, car il est mentionné par un document de Fermo, de 1502 à 1509. En 1502, il fut chargé par Giacomo Crivelli de terminer, pour S. Francesco d'Osimo, un tableau d'autel laissé inachevé par son père, Vittorio Crivelli. Il peignit encore, en 1503, *Une Madone entourée de Saints*, pour la même église S. Francesco d'Osimo. Les docteurs Ulrich Thieme et Félix Becker ont reconnu une des œuvres d'Antonio di Giovanni dans l'autel de la Madone du Trône, entourée de saints, qui se trouve dans l'église de Carmine.

ANTONIO di Giovanni de Rossi, *miniaturiste italien, mort de la peste en* 1495 (**Ec. Ital.**).
Il était moine au couvent de Sta Maria Novella, pour lequel il écrivit et orna des antiphonaires.

ANTONIO di Giovan da Siena, *peintre ou orfèvre, du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Gonzalez lui attribue un *Miracle opéré dans le cœur d'un avare*, au maître-autel de St-Antoine de Padoue.

ANTONIO di Giovanni da Venezia, *peintre italien, florissait vers le milieu du* XV*e siècle* (**Ec. Vén.**).
Il travailla à Venise, en 1454, et à Bologne. Dans les archives de cette dernière ville, on le trouve cité sur la liste des peintres à la date du 25 mai 1454.

ANTONIO (Girolamo di), *peintre, mort en* 1529 (**Ec. Flor.**).
Il entra au couvent des Carmes de Florence en 1490 et peignit jusqu'à sa mort. Il est surtout connu pour deux œuvres : la première, une peinture du *Christ de douleurs*, signée et datée de 1504, dans le Carmine ; la seconde est un tableau d'autel représentant la *Vierge adorant le Christ*, signé et daté de 1519, à la Scuola della Carita, à Savone.

ANTONIO di Girolamo d'Antonio d'Ugolino, *peintre à Florence vers* 1526-1530 (**Ec. Ital.**).
Auteur de huit miniatures exécutées dans deux antiphonaires du dôme de Florence.

ANTONIO di Giuliano, *peintre à Rome pendant la seconde moitié du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité, en 1478, parmi les fondateurs de la corporation de St-Luc. Il fut banni à perpétuité des Etats de l'Eglise, en 1481, pour avoir ajouté à l'un de ses tableaux de bataille, très admiré des Romains, un épisode obscène.

ANTONIO di Giusa, *peintre à Sienne entre* 1428 *et* 1467 (**Ec. Ital.**)
Il appartenait à la famille d'artistes des Giusi.

ANTONIO di Gregorio, *seulpteur, travaillait à Ferrare, mort en* 1503 (**Ec. Ital.**).
Il prit part, entre 1499 et 1503, en collaboration avec Domenico et Bernardino de Milan, aux premiers travaux exécutés pour l'érection de la statue équestre d'Ercole Ier. Cette statue ne fut jamais terminée.

ANTONIO GUARNERINO, *peintre, de Padoue, florissait au commencement du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Vers 1404, il exécuta des peintures décoratives au vieux château et au palais du conseil (Corte degli Scaligeri), à Vérone.

ANTONIO di Guglielmo, *seulpteur lombard, travaillait à Pérouse entre* 1475 *et* 1476 (**Ec. Ital.**).
Il y fut employé à la construction de la chapelle dei Lombardi, à Sta Maria dei Servi.

ANTONIO di Guglielmo, *seulpteur, à Venise, en l'an* 1500 (**Ec. Ital.**).
Travailla à la Scuola della misericordia.

ANTONIO di Guido da Carrara, *seulpteur à Naples vers* 1505 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO de Hollanda, *miniaturiste et dessinateur portugais, du* XVI*e siècle* (**Ec. Port.**).
Vivait sous les règnes de Manoel et de Jean III, toucha des sommes très importantes en paiement des enluminures qu'il avait faites sur des livres du couvent de Thomar. Son fils, Francisco de Hollanda, fut un miniaturiste estimé.

ANTONIO da Imola, *peintre italien, florissait vers* 1470 (**Ec. Ital.**).
Un ouvrage de lui, représentant le *Couronnement de Marie*, se trouve, d'après Crowe et Cavalcaselle, dans la galerie Lovatelli à Ravenne; il est signé et daté du 17 octobre 1470.

ANTONIO di Jacopo, *peintre florentin, vers* 1415 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Jacopo, *seulpteur sur bois au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, sous la direction de Baccio d'Agnolo Baglioni, à l'exécution de la tribune de la nouvelle salle du grand Conseil, dans le palais Signoria, à Florence.

ANTONIO di Jacopo da Verona, *peintre à Ferrare, vers* 1499 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO (Joannis), *seulpteur à Florence, vers le milieu du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**)
Il travailla, en 1345, au palais du Podesta.

ANTONIO (Juan), *peintre à Séville vers le milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut admis, en 1643, dans la confrérie du Christ, de l'église St-Augustin.

ANTONIO DA LECCO, *seulpteur lombard, vivait durant la seconde moitié du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1464, avec Angelino da Lecco, à la Certosa, près Pavie. A la même époque, il fut employé à la construction de la cathédrale de Reggio d'Emilia où, en collaboration des sculpteurs Martino d'Ambrogio de Ponzone et Ambrogio di Giovanni Mantegazza, il exécuta, d'après les plans donnés, la « Turfina » du portail principal, orné des figures de lions. Les trois maîtres fournirent également les colonnes et les bases ainsi que les socles des statues des Livres pour la grande porte de l'église S. Leonardo, à Reggio Emilia. Un sculpteur qui paraît être le même fut occupé, en 1473, à la construction de la Loggia de Strazzaroli, à Ferrare.

ANTONIO di Leonardo, *peintre à Udine de* 1404 *à* 1443 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Leonardo da Bologna, *graveur sur bois à Pise, au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Locate, *seulpteur, de la seconde moitié du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est l'un des artistes qui, en 1473, exécutèrent les délicates sculptures de la Certosa.

ANTONIO di Lodovico, *seulpteur à Venise, au commencement du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1508, il travailla, pour « la Scuola nuova de la Misericordia ».

ANTONIO Lombardo, *seulpteur à Pérouse, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut, en même temps que Giuliano Lombardo, chargé d'évaluer les travaux d'une chapelle érigée par Francesco di Guido Fiorentino, à S. Agostino.

ANTONIO Lombardo, *seulpteur, vivait pendant la seconde moitié du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla avec Angelo Lombardo et d'autres artistes lombards, sous la direction de Meo di Pace da Fabriano, à la reconstruction du palais Priori, dans la ville d'Arcevia, en 1475. D'après les Drs Thieme et Becker, il est peut-être le même qu'Antonio Lombardo qui, après 1460, fut chargé, en collaboration du maître Rosso, des travaux d'agrandissement du couvent et de l'église S. Angelo Magno, à Ascoli-Piceno.

ANTONIO di Lorenzo, *peintre à Florence, vers* 1391 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Lorenzo, *seulpteur d'ornements, travaillait au milieu du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla vers 1317 à la Cathédrale d'Orvieto.

ANTONIO di Lorenzo di Mo Alessandro da S. Severino, *peintre italien*, XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Etudia chez son père, avec son frère Giov. Gentile, puis chez Bernardino di Mariotto de Pérouse, de 1502 à 1521. A partir de 1514, Antonio est cité comme peintre de diverses armoiries, avec son coélève Anton-Giacomo Acciaccaferri; il vivait encore en 1563. Giov. Gentile, dont on voit une fresque dans l'église S. Maria del Lumi, à S. Severino, mourut le 19 décembre 1576. En 1548, ils peignirent, pour l'église de S. Severino, *La Vierge couronnée*; *St Pierre*, *St Jean-Baptiste*, *St Martin*, *St Augustin*, aujourd'hui à la cathédrale de S. Severino, daté de 1548.

ANTONIO di Lorenzo del Vescovo, *seulpteur. de Rovigno, mentionné à Venise de* 1473 *à* 1480 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla avec son père à la construction de l'église S. Michele, à Murano.

ANTONIO da Lucca, *peintre, d'Ancône, vers* 1591 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Lucrezio, *miniaturiste et moine dominicain, à Bologne, vers* 1400 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste orna, pour le couvent de Boulogne, les antiphonaires, le *collectaire* et quelques feuilles des livres de chant (tous à présent au musée Municipal à Bologne).

ANTONIO da Lugano, *peintre, de Lugano*, XIV*e*-XV*e* *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a fait, en collaboration avec Nicolo da Lugano, les peintures murales gothiques dans la nef de l'église del Collegio, à Ascone (1400).

ANTONIO da Lugano, *seulpteur*, XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Venise. En 1449, il était occupé à Santa-

Maria da Vanzo, à Padoue. On suppose qu'Antonio et Antonius da Lugano ne font qu'un.

ANTONIO (Luis), *peintre, de Séville, en* 1565 (Ec. Esp.).

ANTONIO di Manño, *peintre, de Pise, du* XIV*e siècle* (Ec. Ital.).
Il est cité dans les archives de la cathédrale de Pise, en 1396.

ANTONIO di Manno, *sculpteur siennois* (Ec. Ital.).
Il est cité comme maître sculpteur, dans un document du 15 décembre 1317.

ANTONIO (Manoel), *peintre portugais, vers* 1770 (Ec. Port.).
Cet artiste, élève de Bruno José de Valle, fit probablement des portraits et des ornements religieux, comme son maître.

ANTONIO da Mantova, *sculpteur sur bois à Venise*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla, en 1497, au couvent St-Giovanni à Paolo. Au commencement de l'année 1500, il fit, avec son frère Paolo, les armoires de la sacristie de St-Marc, avec incrustations.

ANTONIO Marcos, *sculpteur à Séville* en 1560 (Ec. Esp.).

ANTONIO (Maria), *miniaturiste, de Venise, mort avant* 1519 (Ec. Ital.).
Peut-être le même qu'Antonio Maria Casanova.

ANTONIO (Maria da Carpi) ou de Charpi, *peintre vénitien, du* XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste fut l'imitateur de Cima da Conegliano. Le musée de Budapest conserve de cet artiste une œuvre importante: *La Vierge et l'Enfant* signée: 1495, ANTONIUS MARIA de CHARTI, pinxit.

ANTONIO (Maria-Casanova), *miniaturiste, cité en* 1474 (Ec. Ital.).
Termina, en 1474, un bréviaire, commencé par Crivelli. Il fit aussi des miniatures sur d'autres livres de la cour de Ferrare. Il vivait encore à Ferrare en 1502; c'est le même peut-être qu'Antonio Maria.

ANTONIO (Maria di Francesco da Cola), *sculpteur*, XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla, avec son père et son frère Nicolas, aux décorations de la Scuola di S. Rocco (1535); il est mentionné jusqu'en 1540.

ANTONIO (Maria da Milano), *architecte et sculpteur, de Trévise*, XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla, de 1505 à 1509, au tombeau de Lod. Marcello, à Trévise; au presbytère et à l'abside du chœur de l'église del Priorato, dans la même ville. On suppose le même personnage que A. del Miraguel.

ANTONIO di Maria da Termini, *peintre sicilien*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
En 1486, avec Niccolo, Graffeo, cet artiste entreprit la peinture décorative de la caisse de l'orgue, à l'église paroissiale de Polizzi.

ANTONIO di Martino, *peintre*, XV*e*-XVI*e siècles* (Ec. Ital.).
Travailla à Venise, vers 1500.

ANTONIO di Martino, *sculpteur sur bois, de Sienne*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Exécuta, en 1414, avec son frère Paolo et Simone d'Antonio, les stalles de la chapelle du palais, à Sienne.

ANTONIO di Matteo, *peintre*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla à Venise et habita près Sta Maria Nuova; a été mentionné de 1462 à 1469.

ANTONIO da Melaria, *sculpteur et marqueteur*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla à Reggio Emilia; en 1462, il reçut d'Antonia Bojardi-Fiordibelli la commande de travaux pour le chœur de l'église des Dominicains de Reggio Emilia.

ANTONIO di Meo, *miniaturiste*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla, vers 1440, à Pérouse; membres de la corporation des miniaturistes.

ANTONIO da Messina, *peintre, au commencement du* XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
On possède de cet artiste une *Madone*, dans la collection H. Cook, à Richmond.

ANTONIO di Michele, *peintre, mentionné en* 1398 *dans la corporation St-Luc, à Florence* (Ec. Ital.).

ANTONIO di Michele da Viterbo, *sculpteur sur bois et dominicain*, XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Travailla à Rome vers 1450. Par ordre du pape Eugène IV, Fra Antonio exécuta les ornements de l'aile en bois de la porte de l'un des portails de côté de la basilique de St-Pierre.

ANTONIO di Michelino da Rovigno, *sculpteur, à Venise, vers* 1506 (Ec. Ital.).
Travailla au ouvent de San Salvatoro.

ANTONIO da Milano, *sculpteur, florissait à Reggio au* XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Demeurait à Reggio. Par un contrat, de 1474-1475, il exécuta des travaux de sculpture, à la porte du palais Bosio Sforza, à Parme.

ANTONIO de Miraguel, *peintre vénitien*, XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste demeura, en 1536, près Sta Maria Mater Domini et eut un fils nommé Francesco.

ANTONIO da Monza, Fra, *peintre miniaturiste et graveur en taille-douce, travaillait à Milan vers la fin du* XV*e siècle* (Ec. Mil.).
Une remarquable miniature, conservée à l'Albertina à Vienne, porte sa signature.

ANTONIO DA MORBEGNO, *sculpteur lombard, travaillait à Mantoue au commencement du* XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
Il exécuta à Mantoue, le monument funéraire de la comtesse Lucia Rangoni Busca, dans la chapelle de famille de l'église de Modène, ainsi que celui de son mari comte Francesco Maria Rangoni. Ces deux œuvres furent achevés en 1515.

ANTONIO DA MURANO, *peintre vénitien de la deuxième moitié du* XV*e siècle* (Ec. Vén.).
Il ne faut pas le confondre avec l'artiste du même nom, qui appartient à la famille Vivarini, et qui mourut en 1496.

ANTONIO DI SER NADDO, *peintre, travaillait à Sienne en* 1427 (Ec. Ital.).
Mentionné dans des comptes, en date de 1848, comme ayant fait quatre tableaux sur la vie de Saint Nicolas.

ANTONIO DA NAPOLI, *peintre, florissait à Naples de* 1489 *à* 1491 (Ec. Ital.).
Avec deux autres artistes, Antonio de Napoli fut employé à la décoration de différents objets, entre autres des coffrets dorés, joints au trousseau de mariage de Béatrice d'Este.

ANTONIO DE NEGROPONTE, *peintre du* XV*e siècle* (Ec. Vén.).
On cite de lui un grand tableau peint en détrempe qui se trouve dans la chapelle Morosini à San Francesco della Vigna, à Venise. Il représente la Madone tenant son enfant sur les genoux avec deux petits anges de chaque côté du trône.

ANTONIO DI NICCOLO, *sculpteur, travailla, en* 1489, *à la cathédrale de Pise* (Ec. Ital.).

ANTONIO DI NICOLO, *peintre siennois, vers* 139- (Ec. Ital.).

ANTONIO DI NICOLO DA NAPOLI, *peintre à Padoue en* 1379 (Ec. Ital.).

ANTONIO DI NICOLO dit da Venezia, *sculpteur, travaillait à Venise au* XV*e siècle* (Ec. Ital.).
Exécuta, en 1446, un sujet d'autel pour l'église S. Lorenzo, à Vicenze. Un autre Antonio da Venezia travaillait à Ferrare en 1430. Il est probable que c'est le même artiste.

ANTONIO DI NICOLO DA VERONA, *peintre, travaillait à Vérone vers* 1367.

ANTONIO DA NOVARA, *peintre, travaillait à Vercelli au* XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
Il décora, en 1387, la façade du Palais Communal avec des armes et des fresques.

ANTONIO DI ORLANDO dit Cicogna, *peintre miniaturiste, travaillait à Bologne de* 1265 *à* 1287 (Ec. Ital.)
A exécuté des figures au Palais du Peuple, à Bologne.

ANTONIO DA ORTE, *peintre, travailla à Rome au service du pape Nicolas V, en* 1453 (Ec. Ital.).

ANTONIO D'OSTIGLIA, *sculpteur, travaillait à Bologne dans la première moitié du* XVI*e siècle* (Ec. Ital.).
Il fut employé aux travaux de San Pétronio.

ANTONIO DI PACIOLO ROMANO, *sculpteur sur bois travaillait à Rome dans la deuxième moitié du* XV *siècle* (Ec. Ital.).
Exécuta les poutres du plafond de la chapelle Saint-André dans la vieille basilique de Saint-Pierre, construite par Pie II.

ANTONIO DA PADERNO ou Antonius da Pad, *peintre et architecte du* XVIII*e siècle* (Ec. Ital.).
Cet artiste, installé à Milan, fut consulté pour la construction de la voûte commencée par Joh Mignothus, le 26 mars 1401. Il essaya aussi de faire une expérience de peinture de vitraux avec Padino de Montofano.

ANTONIO da Padova, *peintre, vivait à Padoue au* XIV *siècle* (Ec. Ital.).
On lit au-dessus de la pore de la chapelle baptismale de St-Luc, au Santo de Padoue, l'inscription suivante : [*Opus Joanius et Antonii de Padua*, ce

qui fit croire à Michiel que l'artiste exécuta non seulement les peintures de l'intérieur de cette chapelle, mais aussi celles de la chapelle di S. Lucca, dans la basilique St-Antoine. Les fresques du baptistère furent fort endommagées vers la fin du XVIIIe siècle. On cite un peintre du nom d'Antonio di Giov. da Bologna qui, d'après les documents de la ville de Padoue, aurait vécu vers la fin du XIVe siècle; Gennari en mentionne un autre en 1400 et 1402; Moschini cite un Ant. Zucconi da Padova qui, en 1423, exécuta des peintures au dôme de Padoue. Un Antonio da Padova, mort avant 1453, eut un fils, nommé Tito Livio, qui travailla comme peintre à Ferrare, de 1453 à 1473, il est peut-être identique à notre artiste. (*Allgemeines Kunstler Lexicon des Drs Thieme et Becker.*)

ANTONIO DE PANDINO, le vieux, *peintre, verrier, sculpteur, architecte, travailla à Milan et à Pavie au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils ou père de Stephano de Pandino. Fit des vitraux pour la Certosa de Pavie. Il travailla aussi au dôme de Milan.

ANTONIO DA PANDINO, le jeune, *peintre à fresques, peintre verrier et architecte de Milan,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils de Stefano da Pandino. On le trouve, comme son oncle Antonio da Pandino le vieux, dont il continuait peut-être les travaux, occupé à la Certosa, où il exécuta dans la chapelle de Saint-Siro, un important vitrail.

ANTONIO DA PAOLO, *peintre, de Pérouse, demeurant à Rome au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans la matricule des peintres de Pérouse.

ANTONIO di Paolo dei Fabbri da S. Marino, *peintre et orfèvre à Rome et mort vers* 1522 *à Pérouse* (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da Parma, *sculpteur sur pierre, travailla à Parme entre* 1488 *et* 1510 (**Ec. Ital.**).
Il sculpta des colonnes pour l'église Saint-Jean l'Evangéliste de Parme.

ANTONIO da Pavia, *peintre de la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il s'inspira de Vivarini et de Mantegna, et collabora à la décoration du Palazzo del Tè, à Mantoue. Son œuvre principale, un tableau représentant St Yvon, St Augustin et St Jean-Baptiste, date de 1514; cette œuvre est conservée à la Bréra de Milan. Les villes de Pavie et Mantoue possèdent des œuvres de cet artiste.

ANTONIO (Pedro), *peintre d'histoire et de genre, né à Cordoue en* 1614, *mort en* 1675 (**Ec. Esp.**).
Elève d'Antonio del Castillo. De lui : *Sainte Rose de Lima, Saint Thomas d'Aquin,* au cloître San Pablo; *Une Conception* dans une collection particulière. Ses œuvres furent très recherchées des églises et des couvents. Bon nombre de tableaux profanes se trouvent aussi dans des collections privées.

ANTONIO del Perrione, *sculpteur, de Carrare* (**Ec. Ital.**).
A été chargé, en 1493, de la réfection du tombeau de l'empereur Henri VII au Campo Santo, à Pisa.

ANTONIO da Pesaro, dit Braga, *peintre, travaillait à Pesaro au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Marchionne de Fede. Il existe un autel de Saint-Antoine, signé de lui (1469), dans la Sacristie de l'église San Antonio de Pesaro.

ANTONIO da Piacenza, *peintre, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etait probablement au service de Nicolas III d'Este, auquel il fit présent d'un petit tableau d'autel représentant Simone d'Argentine.

ANTONIO di Piero, *sculpteur sur pierre, travaillait à Sienne vers* 1441 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Pietro, *peintre verrier et mosaïste, florissait à Orvieto au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité dans les documents relatifs à la reconstruction de l'église, en 1386 et 1390.

ANTONIO di Pietro, *miniaturiste dont il est question dans les pièces d'un procès de Bologne en* 1391 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Pietro, *sculpteur sur pierre, travaillait à Venise en* 1489 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était fils de Paolo da Rubino. Il travailla à l'église Ste-Héléne. Cité en 1515. Pourrait être le même artiste que le sculpteur Antonio di Pietro, de Venise, qui travailla à Ferrare en 1512.

ANTONIO di Pietro, *probablement le tailleur de pierre qui appartenait à la corporation des sculpteurs lombards de Pérouse,* 1451 (**Ec. Milan.**).

ANTONIO di Pietro di Briosco, *sculpteur milanais, travailla aussi à Bologne* (**Ec. Ital.**).
Acheva les portes de S. Petronio à Bologne, laissées inachevées par Jiacomo della Anevia.

ANTONIO di Pietro da Como, *sculpteur sur pierre, établi à Gubbio au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il reçut le droit de cité à Gubbio, le 16 janvier 1407.

ANTONIO di Pietro da Venezia, *sculpteur, florissait à San Severino au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur, en 1580, avec son frère Marco Francesco, de la fontaine monumentale de la Grande Place de Saint-Séverin.

ANTONIO di Pietro da Verona, *peintre, à Padoue vers* 1393 *à* 1398 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da Pisa, *peintre verrier, travaillait à Florence au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'une des superbes verrières de la porte Sud de l'église de Florence (1395). On reconnaît sa manière également aux portails de l'église d'Assise. Il a laissé un traité de peinture sur verre.

ANTONIO da Pisa, *sculpteur, florissuit à Naples vers* 1458 (**Ec. Ital.**).
Il travailla, pour Alfonso d'Aragon, à l'Arc de Triomphe de Castelnuovo.

ANTONIO da Plurio, *peintre lombard du* XVe *siècle* (**E. It.**).
Travailla avec Dionigi da Galliano à Milan.

ANTONIO da Pordenone, *peintre, mort avant* 1398 *à Pordenone* (**Ec. Ital.**).
Mentionné dans un parchemin du musée de Padoue.

ANTONIO di Rabotto, *sculpteur et architecte, vivait à Piporno au* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce artiste construisit le vestibule de la cathédrale de Piporno, selon l'inscription qui date de l'année 1183. On lui attribue aussi certaines sculptures de cette église.

ANTONIO di Raffaele, *sculpteur, travaillait à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1569, avec Dominico Rosello, au portail en marbre de la chapelle Pauline au Vatican.

ANTONIO da Reggio, *travailla au* XVe *siècle à Ferrare et à Reggio* (**Ec. Ital.**).
Recommandé comme peintre dans une lettre du duc de Ferrare du 13 juin 1481 au Gouverneur de Reggio.

ANTONIO da Rho, *peintre, travaillait à Milan au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Prit part, en 1474, à la décoration du château Sforzesco, à Milan.

ANTONIO da Rigesio, *sculpteur sur pierre, travaillait à Venise en* 1425-26 (**Ec. Ital.**).
Collabora à l'ornementation des fenêtres et à la sculpture des marbres de la Loggia du palais Cà d'Oro.

ANTONIO di Rigo, *sculpteur sur pierre, travaillait à Venise en* 1488 (**Ec. Ital.**).
Fut chargé des entablements de la Scola de Saint-Marc et également de l'ornementation de maisons particulières.

ANTONIO da Rimpacta da Bologna, *peintre bolonais du* XVIe *siècle, travailla à Naples* (**Ec. Bol.**).
Il avait reçu mission, le 22 septembre 1509, des Chanoines de San Pietro, de peindre un tableau d'autel avec la Madone et les Saints pour le maître-autel. Ce tableau se trouve maintenant au musée national de Naples et jusqu'à la découverte du document en question, avait passé pour l'œuvre d'Antonio Zinzaro.

ANTONIO di Romagna, *sculpteur et architecte, florissait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut appelé en Apulie, vers 1423, par l'évêque Angelo de Troia, pour diriger, avec Giacomo della Marca, les travaux de restauration du dôme romain de Troie, commencés depuis 1407.

ANTONIO (Romano), *sculpteur et architecte, travaillait à Pavie au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**)
Travailla, en 1491, à la façade de la Certosa.

ANTONIO dalla Rosa, *peintre, travaillait à Bologne en* 1410 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO della Rosa, *sculpteur sur bois, travaillait à Pistoie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Sculpta les stalles du chœur de l'église de Pistoie.

ANTONIO Sacho, *sculpteur sur pierre, travaillait en* 1468 *au Palais et à l'église Saint-Marc, à Rome* (**Ec. Ital.**).

ANTONIO de Sacile, *peintre du Frioul, travaillait à Udine vers* 1500 (**Ec. Ital.**).
On trouve mention de lui, dans un document, de 1500, pour un tableau d'autel pour Udine.

ANTONIO Maëstro di S. Angelo a Wado, *sculpteur d'ornements, fondeur de cloches et de canons, travaillait en Italie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da San Benedetto, *peintre et graveur en taille-douce, travaillait à Venise vers* 1664 (**Ec. Ital.**)
On a de lui un portrait de face de l'abbé Aurelius Nomosius.

ANTONIO da San Canziano, *peintre, travaillait à Padoue vers* 1469 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO da S. Zuana Evangelista, *sculpteur vénitien du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Vén.**).
Travailla, en 1508, à la façade de S. Giorgio, sur le canal du Dormitorio di Maggiore.

ANTONIO dal Santo, *peintre, travaillait à Padoue au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
On lui attribue le tableau de la *Madone miraculeuse* de l'église Sainte-Maria del Torresino, à Padoue

ANTONIO di Sanzio, *peintre, à Avignon,* XIV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta, en 1370-71, avec le maître Nobis, le tableau de *la Muse* au Palais du pape Urbain V.

ANTONIO Sforzesco, di Giovanni, *sculpteur, d'origine lombarde, à Pérouse,* au XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve cité, en 1476, dans la corporation des sculpteurs lombards.

ANTONIO di Silvestro, *miniaturiste à Pérouse vers* 1416 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Simone, *peintre verrier de Pérouse, travailla à Orvieto au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1471, cet artiste fut appelé de Pérouse à Orvieto, en compagnie d'un maître inconnu, pour l'exécution du vitrail de la chapelle dell SS. Corporale, à la cathédrale.

ANTONIO di Simone, *peintre, travaillait à Nice, vers* 1520 (**Ec. Niç.**).

ANTONIO di maestro Simone, *peintre, à Sienne, de* 1428 *à* 1471 (**Ec. Fr.**).
Il peignit la décoration d'une Loggia.

ANTONIO di Simone Fiorentino, *sculpteur du* XV*e* *siècle, dont il est souvent question dans les documents de Bologne* (**Ec. Ital.**).
Travailla au Palais Bolognini à la Plazza San Stephano de Bologne.

ANTONIO di Simone, Francesco da Urbino, *architecte et sculpteur, né à Montecalende au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Antonio construisit à Urbino, vers 1470, la Loggia, de style corinthien, de l'hôpital de cette ville. On croit qu'il travailla également au palais ducal et à l'église S. Bernardino.

ANTONIO de Tisoio, *peintre d'histoire, travaillait à Venise au commencement du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Vén.**).
On cite de cet artiste un important tableau d'autel, conservé aujourd'hui dans la galerie Lichtenstein et divisé en cinq parties, représentant la *Vierge, Saint Georges, Saint Sébastien* et *Saint Jean-Baptiste,* et signé : *Antonio de Tisoio pinxit,* 1512; cette œuvre peinte à Venise, fut apportée à Vienne dans la célèbre galerie. On mentionne encore, à Bellune, une *Madone,* signé, et une toile à la Casa Carlo Miari, Piazza del Mercato.

ANTONIO di Tommaso, *sculpteur, travaillait à Florence vers la moitié du* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut un des aides de Lorenzo Ghiberti pour l'exécution des portes de bronze de S. Giovanni. Peut-être le même artiste qu'Antonio di Tommaso, mentionné à Rome vers 1420.

ANTONIO di Tommaso Romano, *peintre, probablement né à Rome, travaillait au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1472 pour des travaux de dorure. En 1478, fondateur de la corporation des peintres.

ANTONIO (Toscano), *peintre, travaillait à Ancône au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1450, cet artiste exécuta à Ancône les peintures de la voûte d'une Loggia, qui fut brûlée en 1554. Certains auteurs supposent qu'il est peut-être le même qu'Antonio d'Ancona, qui a peint, en 1472, un tableau d'autel pour l'église S. Francesco delle Scale, à Ancône.

ANTONIO da Trento, *peintre et graveur sur bois, à Bologne, première moitié du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Bol.**).

ANTONIO da Trevigi, *peintre, travaillait à Trévise au commencement du* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste paraît avoir occupé un rang important. On le trouve mentionné peignant pour S. Nicolas, à Trévise, un *S. Christophe portant l'Enfant Jésus.* On cite également le *Martyre de St Pierre,* peint en 1414, pour la *Confraternita da Nobili.*

ANTONIO di Troiano, *peintre à Pérouse vers* 1561-1565 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO Ursini da Milano, *peintre, de Ferrare, d'après les documents du Carteggio degli Oratori Estensi, appartient au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1436, il est mentionné pour les dessins de trois plans de la ville et des environs de Crémone.

ANTONIO (V.), *sculpteur, du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de 1890.

ANTONIO da Venezia, *peintre, de Ferrare, du* XV*e* *siècle, mort avant* 1496 (**Ec. Ital.**).
Participa à la décoration pour les fêtes en l'honneur de la réception de l'empereur Frédéric III, en fournissant des dessins de costumes. Il était fils de Cristoforo da Milano.

ANTONIO da Venezia, *peintre verrier, travaillait à Orvieto au* XV*e* *siècle, mort en* 1464 (**Ec. Vén.**).
En 1463, cet artiste fournit les dessins pour la restauration d'un vitrail de la cathédrale d'Orvieto.

ANTONIO (Veneziano ou Antonio di Francesco da Venezia), *peintre, probablement né à Venise et qui jouit en Italie d'une notable réputation, au* XIV*e* *siècle* (**Ec. Vén.**).
Antonio paraît avoir travaillé surtout en Toscane. Il est indiqué à Sienne, Florence et Pise de 1370 à 1388.

ANTONIO di Venturino, *sculpteur sur pierre, travaillait à Venise au* XV*e* *siècle* (**Ec. Vén.**).
En 1494, cet artiste est mentionné à Venise, avec Mauro Coducci, parmi les sculpeurs employés aux décorations de la Scuola grande de S. Marco. On trouve sa trace jusqu'en 1499.

ANTONIO da Venzone, *peintre, travaillait à Venise au* XV*e* *siècle* (**Ec. Vén.**).
En 1462, il travailla chez le peintre Léonardo à Venise. Le maître Leonhard (Thanner) Teutonicus de Venzone l'appela à Cividale pour expertiser un de ses tableaux.

ANTONIO da Vérona, *peintre, de Rome, du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1527, membre de l'Académie romaine de S. Luc.

ANTONIO (Vicentino), nommé **Tognone**, *peintre de Vicence, vers* 1580 (**Ec. Suis.**).
Il fut élève de G.-B. Zelotti, et fut souvent le collaborateur de Palma. A Vicence, il peignit des fresques et des façades. Il abandonna la peinture pour embrasser la carrière militaire, et mourut jeune.

ANTONIO da Vigin, *sculpteur lombard, du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani et Nagler, en 1556-90, il travailla à la cathédrale de Milan. On cite parmi ses œuvres : *Le tombeau du pape Pie V* (mort en 1572), une *statue du Christ,* et deux cariatides femmes, d'après le dessin de Martino Bassis.

ANTONIO de Violono, *peintre, mentionné à Pignerol, de* 1379 *à* 1405 (**Ec. Ital.**).
On 1401, Antonio peignit une chambre dans le palais de cette ville.

ANTONIO da Viterbo, plutôt **Antonio Massari da Viterbo**, nommé **Pastura**, *peintre du* XV*e* *siècle.* (**Ec. Ital.**).
Cité, en 1478, comme membre de l'Académie de San-Luca à Rome.

ANTONIO de Vivian dei Valingrenis da Miraguel, *peintre,* XV*e* *siècle, travailla à Venise et à Bergame de* 1462 *à* 1506 (**Ec. Ital.**).

ANTONIO di Vivino da Albino, *peintre à Venise vers* 1497 (**Ec. Vén.**).

ANTONIOLI (Fausto), *peintre, né en* 1814 *à Bergame* (**Ec. Ital.**).
En 1844, cet artiste exposa des paysages à Bergame.

ANTONIOLLO di Bartolomeo, *peintre de Ferrare, du* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le 14 mai 1494, Giovanni Guasconi remit à cet artiste une pension de 100 livres pour lui permettre d'étudier la peinture pendant un an.

ANTONIOLO da Brenna, *peintre verrier lombard, du* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste exécuta un certain nombre de vitraux pour la cathédrale de Milan, 1430.

ANTONISIO, di Gaspare da Camerino, *sculpteur sur bois, travaillait à Rome au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve occupé dans cette ville, au Palazzo di San Marco, en 1468-70. Il y sculpta des plafonds et des panneaux. En 1470-71, il fit le plafond de bois à San Lorenzo à Pesce (Borgo San Pietro).

ANTONISIO DI NICCOLO DE URBE (ou Antoinazzo), *sculpteur sur bois, italien, du* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fit les sculptures sur bois qui ornent le jardin du palais de S. Marco, à Rome. En 1480, il exécuta un plafond de la bibliothèque secrète de Sixte IV.

ANTONISSEN (Henri-Joseph), *peintre de paysages d'animaux, né à Anvers en* 1737, *mort dans la même ville le 4 avril* 1794 (**Ec. Flam.**).
Il fut pendant trois ans, à partir de 1752, l'élève de Balthasar Beschey et fut reçu maître de la gilde de St-Luc après ce terme. A deux reprises, il fut doyen de cette corporation. Son œuvre considérable est surtout répandu dans les collections particulières. Il eut un grand nombre d'élèves, entre autres Ommeganck.

Œuvres. — Musées de (Francfort) : Pâturage.— (Genève) : Paysage et animaux divers.

Prix. — Paris, 1779. Vente Verhulst : *Paysage avec moutons et vaches* : 411 fr.—1844. Vte Douairière Vollens de Schooten : *Paysage montagneux et boisé avec figures et animaux* : 660 fr.—1895. Vte X..., 8 mai : *Le passage du gué* : 210 fr.— Aquarelles et dessins, 1857. Vte Thyssen : *Vue des environs des Ardennes* (aquarelle) : 5 fr.

ANTONISZ (Rombout), *peintre hollandais, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cité dans les documents d'Amsterdam de 1619-1629.

ANTONIUS DE POULLO DE FOSSA, *peintre, travaillait à Aquila au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fit des peintures murales pour l'église S. Domenico, à Aquila.

ANTONIUS DE SILVES, *sculpteur, florissait à Avignon, au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Vivait à Avignon, où, vers 1370, il fut employé, comme maître lapidaire, à la construction du palais du pape Urbain V.

ANTONJ (Antonio degli), *peintre, travaillait à Milan vers* 1812 (**Ec. Ital.**).

ANTONJ ou **Antoni (Giordano di Giovanni degli)**, *peintre, florissait à Messine vers* 1473 (**Ec. Ital.**).
Frère d'Antonello da Messina.

ANTONJ ou **Antoni (Giovan Salvo degli)**, *peintre à Messine, à la fin du* XVe *siècle et au commencement du* XVIe (**Ec. Ital.**).
Le plus ancien document relatif à son existence, remonte à 1493, et l'on sait qu'il vivait encore en 1522. Le seul tableau cité de lui, *La mort de Marie* (au dôme, de Messine), témoigne de la valeur des œuvres disparues.

ANTONOV (Waltscho), *peintre de genre et portraitiste, né à Kozludja le* 21 *novembre* 1871 (**Ec. Bul.**).
Elève de Liezen Mayer à Munich; il fit, dans cette ville, un tableau : *Les Enfants du duc Max Emanuel*, ainsi que le portrait de plusieurs célèbres personnages bulgares. Ses meilleures œuvres sont : *La mort d'un héros de la Révolution : Hadji Dimitri*; *Les cruautés des Tsherkessen* (1876); *L'esclave macédonien*. Cet artiste peignit encore des paysages, des portraits.

ANTONOZZI (Antonio-Maria), *miniaturiste vivait à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peignit, en 1633, des miniatures sur ivoire destinées au vieux palais du Vatican.

ANTONOZZI (Francesco), *peintre de paysages et de tableaux d'église, de la fin du* XVIIe *siècle, né à Ancône* (d'ap. Zani), *ou à Osimo* (d'ap. Ricci) (**Ec. Ital.**).
Ce peintre habitait Ancône. Il a laissé un tableau d'autel à l'église S. Niccolo de Lorenzo, à Rome.

ANTONOZZI (Leopoldo), *miniaturiste du* XVIIe *siècle, mort après* 1658 (**Ec. Ital.**).
Il fut employé par le pape, à Rome, en 1629. Il publia, en 1638, l'ouvrage intitulé : *De caratteri*. Cet artiste fut également chanteur à la chapelle Sixtine.

ANTONOZZO (Innocenzo), *miniaturiste, travaillait à Rome en* 1635 (**Ec. Ital.**).
Il était parent des miniaturistes Ant.-Maria et Leopoldo Antonozzi.

ANTONUCCIO da Jesi, *peintre, florissait à Jési entre* 1530 *et* 1572 (**Ec. Ital.**).
Elève de Lorenzo Lotto de 1553 à 1555.

ANTONUCCIUS (J.-A.), ou **Antonucci**, ou **Antonozzo**, *peintre, du* XVIIe *ou* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Nic. Oddi a gravé d'après lui le *portrait du R. P. Rizerius*.

ANTORIELLO (Francesco), *peintre du* XIXe *siècle, né à Naples* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Filippo Palizzi. Parmi ses tableaux on cite : *La mort de Coligny* et le grand tableau : *Socrate visite Aspasie*. En 1870, il publia un ouvrage sur la perspective des lignes. Antoriello fut professeur à l'Institut royal des Beaux-Arts.

ANTTROBUS (A.-Lizzie), *peintre de fleurs, florissait à New-Ascott (Angleterre) en* 1882 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa un tableau à Suffolk Street.

ANTROBUS (Edmund-G.), *peintre paysagiste, à Londres vers* 1876-1877, *où il exposa* (**Ec. Ang.**).

ANTROPOFF (Alexei-Petrowitsch), *peintre, né le* 14 *mars* 1716, *mort le* 12 *juin* 1795 (**Ec. Rus.**).
Fils d'un soldat de la garde du corps, il travailla, dès sa 16e année, sous la direction de différents artistes russes et étrangers, A. Matwejeff, M.-A. Sacharof, U.-J. Wischnjakoff et L. Carravac. Il invita Rotari, qui fut appelé à St-Pétersbourg, en 1747, pour s'occuper de lui. Il aida à l'exécution des peintures du palais d'Anitschkoff et à celles du nouvel Opéra.

Peintures.—Musées : (Alexandre III, Pétersbourg) : Comtesse Roumïanzeva.—(Roumianzeff) : Portrait de la comtesse Andrewna Roumïanzeva.— (Trétiakoff) : Portrait d'un homme.

ANTROPP (Joseph), *graveur au burin, vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

ANTUM Aert van, *peintre de marines, florissait de* 1630 *à* 1640 (**Ec. Hol.**).
Il y a une marine de lui (1604) au musée d'Emden, une au musée de Berlin et deux au musée d'Amsterdam: *Combat naval des Hollandais contre l'Armada espagnole* (1608), et *Le yacht des Etats passant Ysselmonde* (1617). Le musée de Prague a des œuvres signées de lui.

Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : Combat de vaisseaux anglais et hollandais contre l'Armada;— Le yacht officiel passe devant Ysselmonde.—(Mayence) : Marine.—(Gratz) : Mer houleuse.—(Haarlem) : Mer agitée avec navire. — (La Haye, Communal) : Vue de la plage de Scheveningue.—(Prague) : Mer houleuse.—(Berlin) : Bataille navale.

ANVERS (Ecole d').
On peut dire que l'Ecole d'Anvers fait directement suite à l'Ecole de Bruges. Celle-ci tombe en pleine décadence avec la mort de Memling. Sans doute elle comptera encore quelques peintres de génie, ne fût-ce que cet admirable Gérard David, mais déjà son influence sur l'art flamand est devenue à peu près nulle, et Anvers surgit avec Quentin Metsys comme le véritable foyer artistique de ce pays. Mais ce qu'il y a de plus remarquable peut-être et de plus intéressant à signaler, c'est que l'école d'Anvers ne continue pas l'école de Bruges. Elle en constitue presque la contrepartie. Deux éléments primordiaux avaient été les caractéristiques des Van Eyck et de leurs successeurs : le souci apporté à l'exécution des moindres détails et une préoccupation nettement réaliste. Avec l'école d'Anvers la facture devient plus large peut-être, la composition plus aisée, mais, dès le début, apparaît un souci de faire grandiose et un peu théâtral. Ces qualités et ces défauts, nous les trouvons déjà chez Quentin Metsys. Ils proviennent surtout de l'italianisation de la peinture flamande vers le milieu du XVe siècle. On sait quelles discussions a soulevées la question de savoir si Metsys avait personnellement séjourné en Italie, mais il est indiscutable que si lui-même n'a pas visité Rome, il a du moins connu et suivi, peut-être quasi involontairement, l'influence de ceux qui avaient rapporté en Flandre les principes de l'art italien. Mabuse fut son ami et pour cet artiste la question ne saurait être discutée. Il fut le maître des italianisants purs, et eut comme disciples ou comme imitateurs les Van Orley, les Frans Floris, les Coxcye. Son influence fut prodigieuse sur l'école d'Anvers et assez pernicieuse puisqu'il fut en quelque sorte le promoteur de l'exode des flamands en Italie, d'où ils ne rapportèrent le plus souvent qu'un goût déplorablement faussé par les principes conventionnels de l'art italien de cette époque, dont Mantegna est le plus probant exemple. Son influence, si néfaste qu'elle ait été, aurait pu l'être beaucoup plus encore. Dans ce duel entre le tempérament flamand et les principes italiens, la victoire aurait pu rester aux principes, et, en fait, peu s'en fallut que les choses ne se passassent de la sorte. Seule une assimilation heureuse de ces deux éléments disparates pouvait sauver l'école d'Anvers, et ce sera le plus beau titre de gloire de Martin de Vos de l'avoir réalisée. Elève lui-même du Tintoret, ce grand artiste sut unir, fondre en quelque sorte, les merveilleuses qualités de coloris et d'imaginations qu'il tenait de son maître avec les vertus de la race dont il était issu. Il est le véritable précurseur de Rubens, qui apparaît bientôt comme le grand maître de l'école d'Anvers pour lequel ont travaillé quatre générations. De Metsys à Rubens, l'école d'Anvers subit une crise. Elle acquiert une technique neuve et Metsys est comme l'aurore éclatante d'un matin, de suite embrumé, dont Rubens serait le triomphal midi ensoleillé. Avant de voir ce que l'art flamand deviendra après Rubens, il faut signaler comme une des gloires de l'école d'Anvers ce grand maître qui a nom Brueghel l'Ancien. Celui-là fut réellement un *indépendant* avant l'heure. Dans son œuvre on trouve la trace d'une aussi parfaite indifférence pour les maîtres qui l'avaient précédé que pour les italianisants. Il demeure en ce début du XVIe siècle qui précède Martin de Vos et Rubens comme une lumière artistique très pure, et si nul rapprochement ne saurait être fait entre lui et Rubens, il prouve du moins, avant la naissance de celui-ci, que le vieux sol flamand pouvait encore produire des peintres de génie... Il semble que Rubens fasse éclore sous le ciel d'Anvers toute une merveilleuse moisson artistique : voici Jordaens, Van Dyck, Teniers, Brouwer; voici de Fyt

Cornelis, Brueghel de Velours, étoiles de première grandeur, contemporains du maître. La génération suivante est déjà moins éclatante; on peut encore citer à Anvers les noms de Van Lint, P. Thys, Boyermans, Willeboirt; mais la décadence est désorm is irrémédiable. L'école d'Anvers meurt d'un demi-siècle de gloire trop éclatante. Le génie devient du talent et le talent du métier et Jordaens mourant à quatre-vingt-cinq ans en 1678 pouvait se considérer comme l'ultime survivant de la grande époque de l'école d'Anvers.

M. Boucheny de Grandval.

ANWANDER (**Andreas**), *peintre bavarois, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il a peint un tableau de plafond, pour l'église de Prittriching, en 1753.

Peut-être le même artiste que F. A. Awnander cité en 1771-1788.

ANWANDER (**F.-A.**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il a peint un tableau d'autel (*Martyre de Ste Afra*), en 1771, et, en 1788, en collaboration avec I.-P. Anwander, *Messe de St Ulrich*, à l'autel du chœur de l'*église de Spötting*.

ANWANDER (**Gottfried**), *peintre bavarois, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste est probablement le parent de J.-B. Anwander. Il a laissé un tableau, pour le plafond de la nef de l'église de Grunertshofen (*St Laurent distribuant des aumônes*), signé *Gottfried Anwander* 1752.

ANWANDER (**J.-B.**), *peintre, travaillait en Bavière au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Bav.**).

On cite de cet artiste des plafonds dans les églises de Grunertshofen (1752) et de Hausen, près Geltendorf, *Glorification de St Nicolas*, signé *C. B. L'Ascension de Marie* dans l'église de Kluigen, signée B. Anwanger 1794, pourrait lui être attribuée.

ANWANDER (**Johann**), *peintre, né à Landsberg en* 1715, *mort vers* 1770 (**Ec. All.**).

Ce peintre décorateur, qui s'inspira de la forme française «Rococo», travailla en Souabe et en France, et surtout à la fondation de Bamberg. Il fut le chef d'une famille d'artistes. On lui doit d'intéressantes peintures pour la façade de l'hôtel de ville à Bamberg (1756); quelques travaux plus modestes se trouvent au cloître des dominicains et dans des maisons particulières à Bamberg. Il peignit un plafond à l'ancienne église des dominicains à Gmünd. On mentionne aussi des fresques représentant la vie de la vierge, au plafond de l'église catholique d'*Unterkochen*.

ANWANDER (**I.-P.**), *peintre bavarois du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui un tableau d'autel. *Messe de St-Ulrich*, à Spötting, en collaboration d'un artiste dont les initiales étaient F. A. A.

ANXOINE (**A.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Une de ses toiles a figuré à Paris, au Salon de 1888.

ANZENHOFER (**Ignaz**), *sculpteur sur bois, né à Eger, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hon.**).

On conserve de lui un crucifix au musée national de Budapest.

ANZIANI, **Giacomo** (ou **Anciani**), *peintre et architecte, né en* 1681, *mort en* 1733 (*d'après Zani*) (**Ec. Ital.**).

Il eut pour élèves Beltrani, A. Tuschini et Dom Capaci. Le théâtre de Ravenne, construit en 1721 par le cardinal Bontivogli, a été édifié d'après ses plans. En 1783, on citait plusieurs tableaux de cet artiste dans une collection particulière.

ANZINGH (**Lizzi**), *peintre, travaillant au* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte des 9 et 10 février 1909 : *Jeune femme à sa toilette* : 46 fl.

ANZINO (**Giuseppe P.**), *peintre connu à Rochampton au* XXe *siècle* (**Ec. ?**).

Il exposa en 1907, à la Royal Academy, un portrait de Mrs Stannus.

ANZOLINO DA BRESCIA, ou **Angelo da Brescia**, *sculpteur, florissait à Pavie au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fit, en 1468, pour l'église degli Tremitain, à Milan, un tableau d'autel avec des bas-reliefs en terre cuite. On le croit également l'auteur de reliefs semblables, à la Certosa de Pavie. Au commencement du XVIe siècle, il y eut un tailleur de pierre nommé Anzolino, à Mantoue, qui travailla aux sculptures de deux mausolées. C'est peut-être le même artiste.

AOKI (**Sokei**), *peintre et prêtre japonais, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Jap.**).

Il appartenait au monastère de Taïma, dans la province de Yamato. Une seule œuvre de lui nous est parvenue. C'est un grand Kakémono, ou « Mandara », c'est-à-dire : « Ensemble pourvu de la forme parfaite », nom que donnaient souvent les Japonais à certains groupements symboliques des divinités et par extension à de grandes compositions d'ensemble figurant dans leur totalité des sujets mystiques, tels que le Paradis de Soukhavati représenté par le Kakémono de Aoki Sokeï. Il représente Amida entouré de ses deux fils spirituels, Kwanon et Seisi et de plusieurs centaines de Bodhisatwas, qui sont après les Bouddha les plus hauts degrés de la Sainteté Bouddhique. Bien que ce sujet, dont l'origine remonte au VIIIe siècle environ, ait été très souvent traité, la peinture d'Aoki Sokeï méritait une mention spéciale par la délicatesse de l'exécution et le style très pur des figures.

Henri Portier.

AONDI (**Antoine**), *peintre du début du* XVIe *siècle, vivait à St-Paul de Vence* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui à la chapelle de l'Hôpital d'Antibes un *Christ porté sur le suaire*.

AOUSTEN, *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles, à Avignon* (**Ec. Fr.**).

Il reçut, en 1861, la commande d'une partie des sculptures du nouveau palais de justice à Marseille.

[Monogramme AP] *Monogramme d'un graveur sur cuivre dont le nom est encore inconnu.*

[Monogramme AP] *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte et au burin, travaillait en Italie en* 1555 (**Ec. Ital.**).

On cite de cet artiste mentionné par Bartsch et Le Blanc : *Les deux Tritons*, 2 états; 1er, avant le monogramme; —*Tête de lion rugissant*;—Ornements. *Mascaron entre deux tridents entrelacés de dauphins*;—Panneau d'ornements. *Statue de Diane entourée d'arabesques*;—Panneau d'ornement. *Plantes chimiques sur lesquelles sont perchés des oiseaux.*

A. P. *Monogramme d'un artiste, cité par Defer.*

On mentionne de lui : *Statue de Diane d'Ephèse.*

APARICI (**J.**), *graveur et éditeur de planches à la manière noire, cité par Le Blanc, travaillait en* 1831 (**Ec. Ital.**).

On connaît de lui : *El Boleyro, bayle espagnol.*

APARICI (**Solanich-Antonio**), *peintre de fleurs né à Valence au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1878, il offrit à la re ne Mercédès, première femme d'Alphonse XII, un tableau de fleurs qui établit sa réputation. On cite de lui : *Souvenir de Valence*; *Bouquet de fleurs*; *une Grotte*

APARICIO (**Esteban**), *peintre, né à Madrid au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de son père, José Aparicio. Il fut professeur de dessin à l'institut de Santander, et au conservatoire des arts à Madrid (1870). Il a fait un *Portrait d'Alphonse XII.* Aparicio a publié une traduction du livre du Dr Fau : *Anatomie des formes extérieures du corps humain.*

APARICIO (**José**), *peintre d'histoire, né à Alicante en* 1773, *mort à Madrid en* 1838 (**Ec. Esp.**).

Il vint à Paris étudier dans l'atelier de David, comme pensionnaire de la Cour d'Espagne. Le registre des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts mentionne son entrée à la date du 9 vendémiaire an VIII. La galerie de Madrid possède de lui *Délivrance de captives algériennes*, un de ses meilleurs tableaux. On cite aussi encore de cet artiste : *La Ste Trinité* (cloître des Capucines à Madrid); *La bataille de San Marcial*, et un certain nombre de portraits. Aparicio a été directeur de l'Académie de Madrid.

Musée de Madrid : *L'année de la famine à Madrid.* — *Rachat de captifs.*

APARICIO, Moreno (**Don Manuel**), *peintre sur verre, florissait à Tolède, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Vers 1773, il peignit des vitraux à Tolède et à Léon.

APARICIO (**Vincent**), *sculpteur, né à Alicante vers* 1787 (**Ec. Esp.**).

Il entra dans les ateliers de Chaudet et de Vincent au mois d'août 1806.

APATURIOS, *peintre décorateur, né à Alabanda en Carie, dans l'antiquité* (**Ec. Grecq.**).

Vitruve, dans son ouvrage sur l'architecture en Grèce, cite, de cet artiste, les décorations qu'il exécuta dans le théâtre appelé *Ekklesiasterion* de la ville de Tralles.

APCHIE DE GREZELS (**Mme B. C.**), *peintre, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cette artiste exposa au Salon des Artistes Français en 1900 une toile : *Charles VIII enfant à Amboise.*

APEGHEHEM (**Henry d'**), *sculpteur d'ornements, d'origine flamande, du* XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il travailla en 1356-1357, au château d'Escandœuvres, près Cambrai.

APEL (**Hans**), *graveur au burin, à Nuremberg, vers* 1651 (**Ec. All.**).

Ses gravures jouirent d'une grande popularité.

APEL (**J.**), *aquafortiste, vivait à Cassel au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Meyer lui attribue, sous réserve, huit eaux-fortes. D'après W. Schmidt, cet artiste est peut-être identique à J.-H. Apel ou à Wilhelmina-Caroline von Apell, née Tischbein, qui, elle aussi, grava à l'eau-forte et vécut à Cassel.

APEL (**J.-H.**), *graveur à l'eau-forte, de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Travailla aux gravures des œuvres de Teniers et d'autres maîtres, dont il sut rendre à la perfection les qualités. Il ne faut pas le confondre avec le peintre décorateur Johann Henrich Apel, vivant à la même époque.

ŒUVRES.—I. *Enfants couronnant de guirlandes le médaillon de l'Amour.*—2. *Paysage avec un paysan et une paysanne*, d'ap. D. Teniers.—3. *Paysage, maisons rustiques et villageois*, d'ap. Wagner.—4. *Les petits Musiciens ambulants*, d'ap. Johann Conrad-Seekatz.—5. *Paysage*, d'ap. Johann Conrad-Seekatz.—6 à 9. *Paysages : deux avec des chaumières et des figures à pied et à cheval; un autre représente un marché de village, le dernier des cavaliers arrêtés devant un cabaret.*

APELDOORN (**Jan**), *peintre de paysages et dessinateur, né à Amersfoort en* 1765, *mort dans cette ville en* 1838 (**Ec. Hol.**).

Il fit ses études artistiques dans sa ville natale puis il alla s'établir à Utrecht, où il demeura près de cinquante ans. Il fit peu de peinture à l'huile et se consacra surtout au dessin. Il vint finir ses jours à Amersfoort. Son héritage, composé de dessins et de quelques tableaux, a été vendu aux enchères publiques en 1839.

APELLE, *peintre grec, du* IVe *siècle av. J.-C.* (**Ec. de Sicyone**).

Les biographes sont très partagés sur la ville qui vit naître Apelle. Strabon et Lucien disent Ephèse; Pline et Ovide affirment Cos; Pausanias et Suidas prétendent Colophon. Tous s'accordent d'ailleurs à reconnaître qu'il fut citoyen d'Ephèse, que ce titre lui fût acquis de naissance ou qu'il lui eût été accordé postérieurement. Ce qui est indiscutable également, c'est qu'il commença à Ephèse l'étude de la peinture. Il y eut pour maître Ephore, artiste, assez médiocre, dont le plus beau titre de gloire est d'avoir été professeur d'Apelle. C'est sans doute à ce fait que le grand peintre doit d'avoir parfois été rattaché à l'Ecole d'Ephèse. Mais on s'accorde généralement aujourd'hui à le classer comme peintre de Sicyone. Il passa, en effet, assez peu de temps dans l'atelier d'Ephore et s'en vint à Sicyone, où il travailla à l'école de Pamphile, un des maîtres les plus réputés de l'époque, puis avec Mélanthe. Il collabora, avec ce dernier, au *Portrait du tyran Aristrate*, monté sur un quadrige et accompagné de la victoire ailée. Ce tableau remporta un immense succès et mit en évidence le talent d'Apelle. Ce séjour à l'Ecole de Sycione lui fut particulièrement profitable, car il y acquit des qualités de dessin que n'avait pu lui donner l'école d'Ionie, dont les défauts capitaux étaient une élégante mollesse et un manque absolu de vérité artistique. Le bruit causé par le portrait d'Aristrate parvint jusqu'à Philippe, roi de Macédoine, qui invita Apelle à sa cour et lui conféra le titre officiel de peintre de la cour de Macédoine. Apelle exécuta alors plusieurs portraits de Philippe et des membres de la famille royale. La faveur dont le peintre grec jouissait à la cour s'accrut encore à l'avénement d'Alexandre. Il fut, avec le sculpteur Lysippe et le graveur Pyrgotèle, le troisième artiste chargé par le jeune roi d'immortaliser ses traits. Entre autres tableaux de cette époque, celui où il représenta Alexandre tenant en main le tonnerre est considéré comme un de ses chefs-d'œuvre. Cette partie de la vie d'Apelle fournit mille d'anecdotes qui témoignent à quel point l'artiste avait son franc-parler auprès du jeune roi tout-puissant et autoritaire. Un jour que celui-ci critiquait, en amateur inexpérimenté, un détail de son portrait : « Méfie-toi lui dit Apelle, ne vois-tu pas que tu fais sourire les esclaves qui broient mes couleurs! » Pline qui rapporte cette anecdote affirme qu'Alexandre accepta, sans mot dire, la leçon. Cependant, Apelle trouvait en l'entourage du roi de Macédoine de nombreuses occasions de manifester son talent. Les portraits qu'il fit des personnages de la cour, si l'on en croit Pline, étaient de pures merveilles. L'historien latin cite entre autres : *Antigone, dit le Cyclope, à cheval*; *Clitus*; *Neoptolème combattant les Perses*; *Archelaüs et sa famille*; *Méandre, roi de Carie*; *le tragédien Gorgesthènes.* A la mort d'Alexandre, Apelle quitta la cour de Macédoine et commença une existence assez vagabonde, au cours de laquelle il exécuta divers tableaux célèbres. A Ephèse, il décora le temple de Diane, de peintures considérées comme les plus belles œuvres d'art de cette ville. Pline signale notamment une fresque représentant *le Grand prêtre Mégabyse conduisant une procession solennelle.* A Corinthe, il connut Laïs, dont il fit pendant longtemps son modèle préféré, et dont Ovide célébra la beauté. A Athènes, il rencontra la courtisane Phryné, qui posa pour son admirable *Vénus Anadyomène*, représentant Vénus naissant de l'écume de la mer. Ce tableau est vraiment l'œuvre maîtresse d'Apelle, et une des plus belles créations de l'art antique. Il appartint longtemps à la ville de Cos. L'empereur romain Auguste l'acheta pour cent talents, somme qui valait alors 560.000 francs de notre monnaie et qui équivaudrait aujourd'hui à plus de 5 millions. La *Vénus Anadyomène* fut placée dans le temple de César. Lorsque ce chef-d'œuvre commença à se détériorer dans sa partie inférieure, malgré l'invitation qui leur en fut faite, aucun artiste n'osa y toucher pour le restaurer. Sous Néron, la couleur s'altérant de plus en plus, l'empereur en fit faire une copie par le peintre Dorothée. Pour compléter ces détails sur la *Vénus Anadyomène*, il faut signaler que le comte de Caylus trouva, en 1759, un bronze antique qu'il jugea être une imitation de l'œuvre d'Apelle. La reproduction figure dans son *Recueil d'antiquités*. Poursuivant ses voyages, il se rendit à Rhodes, où il connut le peintre Protogène, alors totalement inconnu. Apelle, qui était un artiste au cœur large et généreux, à la nature enthousiaste, lui acheta 50 talents un de ses tableaux (environ 280.000 francs) et lui prodigua les conseils. Une étroite amitié se noua entre les deux grands artistes qui demeurérent toujours très unis. A Rhodes, Apelle s'embarqua pour rentrer en Grèce, mais la tempête le jeta à Alexandrie où régnait alors Ptolémée, dont la haine pour le peintre datait de l'époque où celui-ci était à la cour de Macédoine. Apelle n'hésita pas à circuler dans la ville. Reconnu par des envieux, ceux-ci lui vinrent dire que le roi l'invitait au palais. Apelle s'y rendit sans défiance. Ptolémée, à sa vue, entra dans une violente colère et le menaça de mort. Mais Apelle, sans dire un mot, saisit un charbon éteint et dessina sur le mur un portrait si ressemblant de celui qui lui avait tran mis la perfide invitation, que Ptolémée, pris d'admiration, oublia toute rancune et retint Apelle à sa cour. S'il faut en croire le rhéteur samosate Lucien, l'artiste fut, peu après, victime d'une autre conjuration qui faillit lui coûter la vie et peignit à cette occasion un tableau ayant pour titre *La Calomnie*. Mais on ne trouve aucune trace de cette anecdote et aucune citation de ce tableau chez les autres biographes d'Apelle. Le maître grec quitta bientôt la cour de Ptolémée et revint dans sa patrie, non sans avoir fait un détour par Smyrne, où il peignit, dans l'Odéon de cette ville, une *Fortune* et une *Grâce*. Il se retira ensuite à Cos et résolut d'y peindre une Vénus qui laissât loin derrière elle en beauté son *Anadyomène* elle-même. La mort ne lui permit pas de terminer cette œuvre et nul peintre ne consentit à achever l'ébauche du grand maître. Apelle est de tous les peintres de l'antiquité celui qui a été le moins discuté. Tous les historiens qui se sont occupés de son œuvre s'accordent à en louer la haute conscience artistique et la perfection de sa technique. Ce ne fut peut-être pas un peintre d'une imagination très puissante, d'une fécondité très active, mais ce fut assurément un artiste qui posséda au plus haut point la science de la composition. Beulé a dit de lui que ce fut surtout un homme d'exécution. La chose est vraie, mais il faudrait se garder de la prendre en mauvaise part. Travailleur infatigable, il se plaisait aux détails de son œuvre, non pas aux détails oiseux, mais à tout ce qui pouvait en accroître l'intensité de vie. Ses portraits, notamment, étaient remarquables. Son séjour à l'école de Pamphile lui avait donné ces qualités de précision et d'amour de la vérité. Il se vantait lui-même de n'être jamais resté un seul jour sans exercer sa main, et professait le plus grand mépris pour ceux qui travaillaient vite. L'art, pour lui, relevait moins de l'imagination que du travail, et loin de se montrer fier des éloges que lui valait son génie, il s'appliquait à provoquer les critiques les plus acerbes et s'efforçait d'en profiter. Il se plaisait à exposer ses tableaux en public et à entendre, caché derrière un rideau, les réflexions de la foule. Il est assez difficile, aucune de ses œuvres n'étant parvenue jusqu'à nous, de parler de ses qualités de coloriste. Il nous faut nous en tenir aux renseignements qui nous ont été transmis par les biographes anciens. Or, là encore, nous nous heurtons à des divergences notables dans les avis exprimés. Tandis que Pline en vante la douceur harmonieuse, et lui reconnaît comme qualité primordiale une merveilleuse science des teintes effacées, Strabon et surtout Lucien en glorifient l'éclat vigoureux et puissant. Cette dualité

d'opinions, d'apparence assez déconcertante, provient sans doute de ce que ces auteurs n'ont pas vu les mêmes tableaux. Il semble bien que l'on doive distinguer deux manières chez Apelle. Les portraits qu'il exécuta à la cour de Macédoine doivent être d'une facture assez brillante, alors que ses tableaux postérieurs, d'un genre tout différent, offrent peut-être une tonalité plus douce. La baie d'Eleusis, où Phryné se baignant lui donna l'évocation de sa *Vénus Anadyomène*, est située en face des collines de Salamine et de Mègare, dont les contours bleuâtres se confondent avec la pureté d'un ciel immuablement clair. Il est logique de penser que Pline, connaissant cette toile, en a déduit son affirmation. Quoi qu'il en soit, Apelle demeure un de ces génies impérissables, un de ces noms glorieux qui dominent l'histoire de l'art en dehors de toutes considérations d'époques ou d'écoles.

M. Boucheny de Grandval.

APENZALLER, Appenzeller (Franz), *peintre à Thur au* XVI*e siècle* (**Ec. Suis.**).

Il fut maître de Hans Ardüser. On connaît de cet artiste des peintures allégoriques décoratives, qu'il exécuta vers 1580, dans une maison particulière de Flims.

APEUS (Cornelis), *graveur en taille-douce, de Groningue, vers* 1634 1635 (**Ec. Hol.**).

Il habita Leeuwarden en 1666. A Amsterdam, il grava, avec M. Noë. la reproduction du tableau de F. Carré : *Obsèques du gouverneur des Frises, Guillaume Frédéric.* Il a gravé aussi quelques portraits, celui du curé Guilielmus Cromstreyen, probablement en 1688.

Œuvre gravé.—*Samuel Maresius*;—*Guilielmus Petri Suchlelenius*, d'ap. Meinerdtsma;—*Ph. Couperus*;—*G. Cromstryen*, prédicateur;—*Enterrement du Prince Wilh. Friedrich de Nassau à Leeuwarden*;—*Portrait de l'ingénieur Menno Coehoorn.*

APFATERER Martin, *peintre, né près d'Innsbruck, au* XVII*e siècle* (**Ec. Aut.**).

Cet artiste n'est connu que par ses différends avec les peintres d'Innsbruck.

APFELMANN Hans, *peintre, travaillait à Vienne dans la deuxième moitié du* XVI*e siècle* (**Ec. Aut.**).

Il fut chargé de décorer un certain nombre d'appartements du vieux bourg, à Vienne.

APHRODISIOS, *sculpteur de Tralles, en Carie* (**Ec. Grec.**).

Cité par Pline.

APHRODISIOS, *sculpteur et peintre de statues, fils de Demetrios* (**Ec. Grec.**).

Connu par l'épitaphe du tombeau qui a été trouvé à Rome entre la via Latina et la via Appia.

APICE (Vincenzo d', *sculpteur, travaillait à Naples au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Exécuta à Naples, en 1748, sous la direction de l'architecte Constantin Manni, au cloître Croce di Lucca, les pignons et les parties de côté de la porte capitale.

APLEMAIN (Pierre), *sculpteur bourguignon, florissait à Dijon au commencement du* XV*e siècle* (**Ec. Bourg.**).

Travailla, vers 1401, sous la direction de Claux Sluter, au portail de l'église des Chartreux de Champmol.

APOIL (Ch.), *peintre de genre, à Sèvres* (**Ec. Fr.**).

Fils de Charles-Alexis. Exposa aux salons de Paris, depuis 1887, à peu près tous les ans.

APOIL (Charles-Alexis), *portraitiste et peintre de genre, né à Mantes (S.-et-O.), le 24 octobre* 1809, *mort à Sèvres le 22 decembre* 1864 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève d'Eugène Deveria et travailla aussi à la Manufacture de porcelaine de Sèvres. Le Musée d'Avignon possède de lui un portrait de *César de Bus, fondateur de la congrégation de la Doctrine chrétienne.*

APOIL (Suzanne-Estelle), née **Béranger**, *peintre, née le 19 octobre* 1825, *à Sèvres* (**Ec. Fr.**).

Cette artiste, femme de Charles-Alexis Apoil, travailla surtout à la manufacture de Sèvres. Le gouvernement lui confia, en 1874, la décoration des deux vases offerts à l'impératrice de Russie. En dehors de ses travaux professionnels, elle exposa, depuis 1846, des aquarelles, des peintures sur émail, des fleurs, des figurines, des copies de Raphaël et de Guido Reni.

APOL (Armand-Adrien-Marie), *peintre, né à Bruxelles, au* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).

A exposé notamment au Salon de Paris en 1906 et à l'Exposition internationale et universelle de Bruxelles en 1910.

APOL (Junior), *peintre ou dessinateur, qui aurait vécu dans les Pays-Bas au* XVI*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Sa célébrité acquise dans la seconde moitié du XVI*e* siècle, aux Pays-Bas, serait une erreur. La personnalité d'Apol Junior dont on ne trouve aucune trace par ailleurs serait fictive. L'artiste graveur Ph. Velyn a donné le portrait du poète Jonkheer Jan van der Noo Koamann d'après le dessin d'Apol.

APOL (Lodewyck-François-Hendrick), *paysagiste, né La Haye le 6 septembre* 1850 (**Ec. Hol.**).

Elève de J. Hoppenbrouwer et de Pierre Stortenbeke[r]. Obtint un grand succès à l'exposition de La Haye, e[n] 1875, avec son tableau *Hiver dans la forêt*, acquis pa[r] l'Etat. Cet artiste a depuis pris une place importan[te] parmi les peintres hollandais modernes.

Peintures.—Musées de : (Communal, La Haye) Paysage d'hiver, bois de La Haye;—Soir sur la Udd[e]lermer;—Coucher de soleil en hiver.—(Boymans, Ro[t]terdam) : Paysage d'été.—(Amsterdam) : Jour de Ja[n]vier.—(B.-A. Russes) : Effet d'hiver, bois de La Haye.—(Munich) : Matin d'hiver;—(Montreal) : Le Vel[d] près de Arnheim.

Prix.—Peinture. 1883. Vte Hœkkœh, Rotterdam : *Pa[y]sage d'hiver* : 600 fr.—1884. Vte Nieport, Amsterdam *Paysage en hiver* : 546 fr.—*Soleil couchant* : 777 fr.—189[8] Vte Serlée-Bos et de Lamar, 25 septembre : *L'hiver* 840 fr.—*Soleil couchant* : 420 fr.—1900. Vte Van Pa[l]landt Streengracht : *Soir d'hiver* : 1.365 fr.—Londre[s] Vte du 9 juillet 1909 : *Scène d'hiver* : $25 25.

New-York. Vente Clar. King, Will. H. Fuller [et] Theod. G. Well, H. Victor Newcomb, 12 et 13 mars 190[?] Peinture, aquarelle : *Soirée d'hiver*. Prix : $110. — Vte Frost : Dordrecht (Hollande). Prix : $230.—Ven[te] F. A. A. G., 13 novembre 1908 : *Dordrecht.* Prix $150.— Vte Scherburne : *Chaumière en hiver.* Prix : $200.— Vte Thomas E. Waggaman : *Lune d'hiver.* Prix $25[0] Vente Boussod, Valadon et Co, 26 et 28 février 190[7] Peinture : *Chaumière dans la neige* : 225.—Londre[s] Vente du 9 juillet 1909. Dessin : *Scène d'hiver* £23 2s.

APOLLINI, *graveur au burin, vers* 1840 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Ignolo*, d'ap. Holbein (ou Janet).

APOLLODORO (Francesco), dit **di Porcia**, *peintr[e] à Padoue, au milieu du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste figure dans la liste des peintres de Padou[e] en 1606, et eut comme élève Jean-Batista Bissonn[i] Dario Varotari fut son maître. Il se fit connaître e[n] publiant les portraits de tous les professeurs de Pa[] doue de son temps.

APOLLODORO (Paolino), *peintre de Padoue, vivait au* XV*e*-XVI*e siècles* (**Ec. Ital.**).

Il fit le portrait d'Alessandro Fortezza. Pietrucci l[e] croit identique à Francesco Apollodoro, d'autres bio[] graphes le supposent fils ou neveu de celui-ci.

APOLLODOROS, *sculpteur, de Phocée* (**Ec. Gr.**).

On a trouvé une statue de lui (*Théodoros, fils d'Art[é]mon*) près d'un port, à Erythrée.

APOLLODOROS, *peintre athénien, 400 ans av. J.-C* (**Ec. Grec.**).

On cite parmi les œuvres qu'il exécuta : *Un prêtr[e] priant, Un Aja frappé par l'éclair, Un Hercule, Al[c]mène et sa petite fille Mahaïa demandant l'aide [de] Demophon*, tableau attribué à Pamphilos.

APOLLODORUS, *peintre, né à Athènes, florissait ve[rs] 408 avant Jésus-Christ* (**Ec. Grec.**).

Il fut le premier à introduire les ombres et les lumi[è]res, et il a mérité d'être appelé l'inventeur du clair-ob[s]cur. Parmi ses œuvres, on mentionne son tableau *Aja[x] frappé par la foudre*, qui était autrefois à Pergame.

APOLLONI (Adolfo), *sculpteur, né à Rome en* 184[] (**Ec. Ital.**).

Chercha d'abord longtemps sa voie, essaya de[s] sciences exactes, puis s'adonna à la sculpture. Il com[] mença par voyager pendant deux ans tant en Franc[e] qu'en Angleterre et en Amérique. Il rentra à Rom[e] où il s'établit définitivement. On lui doit plusieur[s] fontaines décoratives. Il obtint une médaille d'or [à] l'Exposition Universelle de 1900 à Paris, avec un[e] statue de marbre : *Le Poète.*

APOLLONIO, *peintre du* XIII*e siècle* (**Ec. Flor.**).

Travailla à la voûte du baptistère de Florence.

APOLLONIO (Maëstro), *sculpteur d'ornements, tra[]vaillait à Venise vers* 1561 (**Ec. Ital.**).

APOLLONIO da Capranica, *miniaturiste* (**Ec. Ital.**).

APOLLONIO DEL CELANDRO, *miniaturiste, tra[]vaillait à Pérouse vers* 1470 (**Ec. Ital.**).

D'après Gualandi, il a peut-être été confondu ave[c] le peintre du même nom qui vivait à Florence en 1461

APOLLONIO (Giacomo), *peintre, né à Bassano en* 158[] *ou* 1584, *mort dans la même ville en* 1654 (**Ec. Ital.**).

Il était petit-fils de Jacopo da Ponte et fut l'élève d[e] ses oncles Girolamo et Giambattista da Ponte. Apollonio a peint, dans la cathédrale de Bassano, une *Madeleine*, et dans l'église des Padri Reformati, un *Chris[t] sur la croix, adoré par St Bonaventure*, signé et daté de 1611. Son ouvrage le plus estimé est le *Martyre d[e]*

St Sébastien, dans l'église de ce saint. On possède encore de cet artiste une *Madone avec St Laurent et St Charles* et une *Assomption*.

APOLLONIO (Marcantonio), *peintre, à Bassano, travaillait de* 1653 *à* 1729 (**Ec. Ital.**).
A peint de nombreuses fresques.

APOLLONIO Petrocchi da Ripatransone, *sculpteur sur bois, né en* 1440, *mort à Ripatransone* (**Ec. Ital.**).
Il était fils du sculpteur Giovanni Petrochi. Il a sculpté le chœur de l'église basse San Francisco à Assise. Apollonio fut probablement l'élève de Paolino di Maestro Joanni da Ascohi et s'associa avec lui vers 1469. Il se retira à Assise vers 1475 et y mourut.

APOLLONIOS, *sculpteur grec du temps de l'empire.*
Une inscription, trouvée à Smyrne, le signale.

APOLLONIOS, *sculpteur, fils d'Archias Marathonius, vivait au* III*e* *ou* II*e* *siècle avant J.-C.* (**Ant. Grec.**).

APOLLONIOS, *sculpteur, fils d'Artemidoros.*
Auteur, avec son père, d'un groupe dans lequel les frères Amphio et Zèthos sont représentés attachant leur belle-mère à un bœuf.

APOLLONIOS, *sculpteur, fils de Nestor d'Athènes.*
Auteur du torse du Belvédère qui porte gravée son inscription. Cet artiste vécut probablement dans les derniers temps de la République romaine.

APONTE (Pedro de), ou **Ponte**, *peintre, né à Saragosse au commencement du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut peintre de Jean II d'Aragon. Ferdinand V l'appela en Castille et le nomma, en 1479, « pintor de camera ». On croit qu'il étudia en Italie avec Luca Signorelli et Ghirlandaio. On le considère comme un des fondateurs de l'école d'Aragon. Il peignit un tableau d'autel à San Lorenzo, à Huesca et d'autres tableaux religieux tels que le tableau d'autel de la Madeleine de Tarragone. Ces toiles furent presque toutes détruites au XVIII*e* siècle.

APONTE (Sébastien de), *sculpteur sur bois, travaillait à Médine del Campo au* XVI*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste sculpta les stalles de l'église collégiale Saint-Antolin à Médine del Campo.

APOSTOLI (Nicodemo), *peintre et moine, de la seconde moitié du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
On a de lui un portrait du Christ qui se trouve dans l'église Saint-Athanase, à Lithines, en Crète.

APOSTOOL (Cornelis), *peintre et graveur, né à Amsterdam le* 6 *août* 1762, *mort dans la même ville le* 10 *février* 1844 (**Ec. Hol.**).
Ce fut surtout un artiste amateur. Ayant travaillé la peinture et la gravure à l'aquatinte, il visita l'Angleterre et revint dans son pays en 1796. En 1808, il fut nommé directeur du musée d'Amsterdam, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. On a de lui : *Le portrait de Lavinia Feuton, duchesse de Bolton*, d'après Hogarth ; des paysages, des vues du Sud de la France, et des vues de l'Hindoustan, d'après Daniell.
Musée de (Amsterdam) : *Paysage italien avec cascade.*
Œuvre gravé.—1 à 14. *The Beaulhies of the Dutch School, selected from interesting Pictures of admired Landscape Painters.*—15. Planche pour *Select Wiews in the south of France... by the author of the Rhœtian Alps* (Albanis Beaumont).—16. Planches pour *Travels though the maritime Alps...* by Albanis Beaumont.
Prix. Estampes. — Paris, 1833. V*te* d'Einsiedel : *Vue du château et d'une partie de la ville du Caire*, d'ap. A.-B. Van Deden : 3 fr. 55.—Leipzig. V*te* Weigel : *Les beautés de l'école Danoise* (14 estampes) : 31 fr. 20.—Londres. V*te* du 22 mars 1909 Gravure : *Société des archers anglois*, d'ap. Smirke et Emes (aquatinte) : £5 15s. 6d.

APOUX (Joseph), *peintre de genre et d'histoire, né au Blanc (Indre)* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome. Expose aux Salons depuis 1880 et prit part à l'exposition internationale de Blanc et Noir de 1886.

APP (Bernd.), *sculpteur du* XVII*e* *siècle* (**Ec. All.**).
Après avoir travaillé avec Hans Hartung le jeune, il exécuta la chaire qui figure toujours dans la petite église des anciens luthériens à Wermigerode (Saxe).

APP. (Peter Wilhelm), *peintre d'histoire, né à Darmstadt, au commencement du* XIX*e* *siècle* (**Ec. All.**).
Il étudia à Munich et à Düsseldorf. On possède de lui le plan d'une fresque, *Le Jugement de Midas*, pour le château de M. de Plessen à Eller près Dusseldorf; un tableau, *Hermann vainqueur retourne chez les siens*, exposé à Darmstadt en 1841; *Luther au Reichstag*, à Worms (1521), gravé par Anschutz.

APPARICIO (abbé), *peintre, mort en* 1787 (**Ec. Port.**).
Peintre de portraits célèbres, suivant Taborda.

APPARUIT (Jacques), *peintre, né en* 1666, *mort le* 23 *décembre* 1737 (**Ec. Fr.**).
Son acte de décès, publié par M. Herluison, le mentionne comme peintre de « Sa Majesté catholique

APPARUTI ou **Apparoti (Albert-Léon)**, *peintre paysagiste, né à Pouilly-sur-Saône (Côte-d'Or)* (**Ec. F.**).
Elève d'Harpignies, Dubufe et Mazerolle. Exposa aux Salons de 1875 à 1877 : *Le Hoc à Cancale (Ille-et-Vilaine)* et *Environs d'Auvers-sur-Oise*. Le musée de Louviers conserve de lui : *Marine, Marée basse.*

APPEL (Amalie), née **Tischbein**, *miniaturiste, travaillait en Allemagne au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. All.**).
On possède d'elle, au Musée de Kassel, le portrait de Philippine de Hesse, signé et daté de 1780.

APPEL (Arnout), *peintre, né à Rotterdam en* 1645 *ou* 1646 (**Ec. Hol.**).
Se maria à Amsterdam le 5 avril 1670.

APPEL (Charles), *peintre paysagiste, né le* 11 *juillet* 1877 *à Brooklyn* (**Ec. Am.**).
Il fit ses études à New-York avec les maîtres William Chase, Mora et du Mond, à la National Academy of Design.

APPEL (Huybertus), *peintre, né à Rotterdam en* 1647, *de parents qui habitèrent ensuite le Danemark* (**Ec. Hol.**).

APPEL (Jacob), *peintre et miniaturiste, né à Amsterdam, le* 29 *novembre* 1680, *mort le* 7 *mai* 1751 (**Ec. Hol.**).
Apprit le dessin chez Thimotheus de Graef, puis la peinture chez David van der Plaes et chez Albert Meyeringh. Après différents séjours à Haarlem et à La Haye, il retourna à Amsterdam, où, grâce à la protection de Clifford, il trouva à peindre des portraits. Marié en 1702, il s'adonna à la peinture décorative dans le Hoogstraat et plus tard encore à Viggendam. Son œuvre principale date de 1725. Son fils Jacob et l'un des fils de Gérard de Lairesse furent ses élèves.
Musée de : (Amsterdam) : *Intérieur d'une maison* (miniature).

APPEL (Jacob), *peintre décorateur, né à Amsterdam vers* 1719 (**Ec. Hol.**).
Fils et élève de Jacob Appel. Son portrait, par lui-même, est conservé au Musée d'Amsterdam.

APPEL (Karl), *peintre animalier, né le* 10 *janvier* 1866, *à Altona* (**Ec. All.**).
Après avoir travaillé à l'Académie de Düsseldorf où il reçut les leçons d'Eug. Düker et de Julius Bergmann, il se donna complètement à l'étude des tableaux d'animaux sauvages. Il exposa des tableaux à Düsseldorf en 1902 et au Palais de Cristal, à Munich, en 1906.

APPELBAUM (Gustave-Adolf), *peintre de genre et de portraits, né à Berlin-Fürstenwalde, le* 2 *mai* 1865 (**Ec. All.**).
Avant de s'installer à Méran, où il passa la majeure partie de sa vie, il fit de sérieuses études, d'abord à l'Académie de Berlin, auprès des professeurs, Hugo Vogel et Max Koner, puis à Munich et Paris.

APPELINS, *peintre paysagiste et portraitiste*, XVIII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).

APPELIUS (Jean), *peintre de genre et de portraits, travaillait à Middelburg au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite parmi ses portraits ceux de Jacobus Willemsen, celui de Joannès de Fremery à Middelbourg.

APPELMAN (Barend), *peintre de paysages et de portraits, né à La Haye en* 1640, *mort en* 1686 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste visita l'Italie et en rapporta un grand nombre d'études et de dessins, qu'il utilisa plus tard. Ses paysages représentent généralement des sites des environs de Rome. En 1676, il entra dans la gilde des peintres de La Haye. Il fut employé par le prince d'Orange pour la décoration d'un salon au palais de Soestdijk.
Œuvre peint.—Vienne, Palais Liehtenstein : Paysage.—Nantes : Paysages avec troupeaux et ruines.

APPELMAN ou **Appelmans (Gonzalès)**, *graveur en taille-douce, à Cologne* (**Ec. Ital.**).
Exécuta, en 1689, un grand portrait de *L'Electeur Palatin Jean Guillaume*. Il fournit des illustrations pour plusieurs ouvrages publiés à Leyde, vers 1671.

APPELMANS (C.-G), *graveur en taille-douce, travaillait à Anvers au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il grava vers 1633 des reproductions de tableaux et des illustrations pour des éditeurs, notamment le frontispice pour l'ouvrage intitulé : *Allocutiones Gymnasticæ Vicentii Cuinisii*. Cette estampe porte une figure allégorique de l'éloquence avec le monogramme C. J. A. On cite également de lui le portrait de Juliana Morell, poète, daté de 1617.

APPELMANS (Jacop), *enlumineur, vivait au* XVII*e* *siècle à Anvers* (**Ec. Flam.**).

APPELMANS (Peter), *sculpteur, travaillait à Anvers, de* 1477 *à* 1520 (**Ec. Flam.**).

Il descendait de l'architecte Peter Appelman. A contribué à l'édification de la cathédrale d'Anvers.

APPELSTAAT ou **Appelstat (Christian-Jacob),** *peintre, né en* 1658, *mort à Dresde, le* 17 *déc.* 1736 (**Ec. All.**).

il fut peintre de la cour de Saxe. On cite de lui, notamment, le portrait d'*Ernest Diedrich, comte de Taube,* gravé par Bodenehr en 1695.

APPERLEY (O.-Wynne), *peintre aquarelliste des* XIXe-XXe *siècles, à Bushey Herts* (**Ec. Ang.**).

Les aquarelles de cet artiste ont figuré à diverses reprises aux expositions de la Royal Academy à Londres, puis de la Royal Scottish Academy à Edimbourg.

APPERT (A.), *graveur à l'eau-forte et à l'aquatinte, travaillait à Paris, vers* 1840 (**Ec. Fr.**).

Beraldi cite de lui, dans les *Graveurs du XIXe siècle* : 1. Vues de Paris : *Arc de Triomphe de l'Etoile,* d'ap. Lasnes.—*Colonne de juillet.—Chambre des pairs.—Jardin des Plantes.—Hôtel de Ville.—Boulevards,* d'ap. Teslard.—2. *Aspect général de Paris,* grande composition d'aprés son dessin.—3. *Aspect général de Londres,* id.—4. *Aspect général de Naples,* d'ap. Salathé.

APPERT (Eugène), *peintre d'histoire et de genre, né à Angers le* 28 *décembre* 1814, *mort à Cannes le* 8 *mars* 1867 (**Ec. Fr.**).

Il vint à Paris en 1837 pour entrer dans l'atelier de Ingres. Il ne tarda pas à se faire une place parmi les peintres de son époque. Célébre comme portraitiste, il ne réussit pas moins bien dans les tableaux de genre. Il fut chevalier de la Légion d'honneur. On cite parmi ses œuvres : *le Pape Alexandre III en mendiant*; *Néron devant le cadavre d'Agrippine,* au musée de Montauban; les fresques de l'église Ste-Marie, à Angers.

PEINTURES.—MUSÉES de : (MAYENNE) : Le pape Alexandre III.—(VERSAILLES) : Sœurs de la charité secourant des blessés.—(ANGERS) : Bacchante ivre;—Les papillons;—Charles Le Brun.—(MONTAUBAN) : Néron et Agrippine.—(AUTUN) : Portrait de Le Nôtre.—(DIJON) : Nature morte;—Nature morte.

PRIX.—Peintures.PARIS,1894. Vte Hading : *La fleuriste et le mousquetaire* : 103 fr.—1900. Vte Dr Mireur : *Chiens de chasse* : 150 fr.—Vte 25 juin 1910 : *Vase sur un piédestal* : 100 fr.

PRIX.—LONDRES. Vente du 20 mars 1909. PEINTURE : *Dans l'attente.—Musique enchanteresse* : £10 10s.

APPERT (Pauline), née **Lair,** *pastelliste, miniaturiste, née à Paris en* 1810 (**Ec. Fr.**).

Femme d'Eugéne Appert, éléve d'Aubry, de Saint et de Granger. Elle exposa en 1831 et en 1868.

APPIAN Jacques (Barhélemy) dit Adolphe, *peintre, fusiniste, aquafortiste, né à Lyon en* 1818, *mort en* 1898 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Corot et de Daubigny. Ce charmant artiste est, avec Lavieille et Chintreuil, un des éléves qui a le mieux dans ses œuvres continué la tradition de l'illustre maître de Ville-d'Avray. Les tableaux d'Appian nous paraissent susceptibles de voir leurs prix s'élever sensiblement. Il prit part au Salon de 1835 avec *Roger dans l'île d'Alcina* et ne reparut qu'à celui de 1855 avec une *Idylle* (fusain), et continua ses envois sans interruption depuis cette époque jusqu'à sa mort : *Marais de la Burbance; Bords du Furon à Rossillon* (méd. 1868); *Environs de Rochefort* (Ain); *Marais de Virieu-le-Grand; Avant la pluie dans les marais; Lever de lune; Matin brumeux* (Ment. hon. à l'Exp. Univ. de 1889). Nombreuses œuvres dans les musées du Luxembourg, d'Amiens, de Lyon, Mulhouse, Mâcon, Dijon, la Rochelle, Nîmes, Avignon, Saint-Etienne, Périgueux, etc. Une grande toile, à la préfecture du Rhône. Appian fut chevalier de la Légion d'honneur. Cet artiste délicat a gravé un certain nombre de jolies eaux-fortes originales. Le Victoria and Albert museum de Londres conserve de lui 34 eaux-fortes.

ŒUVRE GRAVÉ — EAUX-FORTES : 1. *Bords du lac du Bourget*; *Le champ de blé* ; *L'Etang de Frignon à Creys, Isère*; *Flottille de Barques normandes*; *Canal aux Martigues* ; *Un Soir, bords du Rhône à Aix*; *Avant la pluie* ; *Environs de Menton* ; *Cabanes de pêcheurs, côtes d'Italie* ; *Port de San-Remo* ; *Retour de la pêche à Collioure*; *Plage de Collioure*; *Environs de Mourillon* ; *Souvenir* ; *Bords de ruisseau à Rossillon* ; *Chemin de l'étang à Frignon, Isère*; *Rue du village d'Artemare, Ain*; *Environs de Casque anne* ; *Le Pont des Rochers, à Nantua* ; *Un Rocher dans les communaux de Rise* ; *A. Cervèrieux, Ain* (Salon de 1884), etc., etc. — 2. Une collection d'eaux-fortes d'Adolphe Appian, comprenant vingt-cinq paysages et marines.

PEINTURES.—MUSÉE DE : (TOURNUS) : Une femme à Cerocyrieux (Ain).—(ARRAS) : Un moulin à Artenai—(PONTOISE) : Marine, bateaux de pêche (signé).—(BEZIERS) : Un coin de moulin de Trés-Pont.—(LYON) : Portrait de femme;—Retour du marché;—Temps gr—(MUSÉE PICARDIE) : Environs de Virieux (Ain).—BOURGES : Le Retour des champs à Creys (Isère—(AVIGNON) : Environs des Martigues, 1875.—(LA ROCHELLE) : Avant l'orage;—Port de Monaco;—Le sentier des Roches (Isére).—(LE PUY) : Lisiére d'une forêt.—(MONTPELLIER) : Nature morte.—(NANTES) : Paysage;—Vaches à l'abreuvoir.—(NICE) : Le soir au chemin de Crémieux, 1859.—(MULHOUSE) : Bords du lac du Bourget (prés Châtillon);—Après pluie;—La plage du faubourg Calliourc.—(ROUEN) : Environs de Carquéranne (Var);—Une plage.

PRIX.—PARIS.Estampes.Vte du 17 au 20 février 1904 *Paysages* (20 pièces) : 8 fr.—Vte 14 nov. 1906 : *Venise—Paysages.—Vallée d'Optevoz,* d'ap. Daubigny, cinq piéces (estampes) : 5 fr.—*Environs de Lyon.—Village d'Artemare.—Port de Monaco* (six piéces) : 6 fr.—Vte du 5 novembre 1907 : *L'Etang de Virieu* : 9 fr.—*A San Remo* : 7 fr.—*Le Port de Collioure.—Aux Martigues.—Environs de Lyon* (neuf piéces) : 16 fr.—Vte 10 novembre 1909 : *Souvenir. —A Venise.—Environs de Lyon.—Le Village de Chanaz* (douze piéces):3 fr.—Vte 5 mars 1909 *Une Moria à Bordiguier* (Italie).—*Le champ de blé, étang—Paysage,* 1884 : 13 fr.—*Bords du lac du Bourget.—Artemare* (Ain).—*Martigues.—Le Voyageur.—Bords de ruisseau à Cosilla* (cinq pièces) : 5 fr.—Vte 29 janvier 1908 : *Paysage,* 1872 : 4 fr.—LONDRES. Vte du 6 juin 1910 : *Le Rhône. — A Venise. — Chemin des Roches.—Rue d'Artemare,* et deux autres : £7 7s. (à l'eau-forte) PEINTURES. — PARIS, 1883. Vte Narischkine : *Le port de Villeneuve-St-Georges* : 480 fr.—1889. Vte X... : *Vue prise de Toulon* : 800 fr.—1900. Vte Dr Mireur : *Le quai* 114 fr.—1900. Vte Véron : *Vue de Venise* : 230 fr.—Vte Eugéne Féral, du 22 au 24 avril 1901 : *L'Etang* : 75 fr—Vte du 11 avril 1910 : *Les Bûcherons* : 150 fr.—Vte 25 avril 1910 : *Environs de Toulon* : 230 fr—Vte 28 mai 1910.Coll. comte A. du C... : *Le Village de Chanaz* 280 fr.—*Le Petit pêcheur* : 305 fr.—Vte 7 juin 1910 *Rochers au bord de la mer* : 250 fr. — 1881. Vente Andrieux : *Marine* : 59 fr.—*Falaises* : 162 fr.

APPIAN (Jean-Louis), *peintre et aquafortiste, né à Lyon le* 18 *octobre* 1862, *mort à Lyon le* 11 *décembre* 189[illegible] (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre aquafortiste Ad. Appian, Louis Appian fut éléve des Ecoles des Beaux-Arts de Lyon et de Paris et de Cabanel. Il débuta au Salon de Lyon en 1886, avec un *Portrait,* au Salon de Paris, en 1888 avec *Portrait de jeune fille* et *La Lecture.* Il a peint avec de nombreux portraits, des paysages, des marines des natures mortes, des études prises en Algérie. *Frédégonde* et *Farniente* (1re méd. Lyon, 1891); *Le soir aux Martigues*; le *Portrait de son père,* esquisse et son *Portrait par lui-même* sont quelques-unes de ses meilleures œuvres. Il a gravé une dizaine d'eaux-fortes (figures ou paysages avec figures), parmi lesquelles *L'Homme au béret, Sablonniers du Rhône, Perriollit* Il signait « Appian », « L. Appian » , « Louis Appian ».

APPIANI (Andrea), *sculpteur,* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est probablement originaire de Porto Milanese (Porto Morcote, au lac de Lugano). En 1625, il fut employé comme premier maître, par le cardinal Borghése, à Rome, à la construction d'une villa devant Porto del Popolo (à la Plazza Pinciana), aux églises Madonna della Vittoria, S. Grisogono, Monte Compatri, Monte Fortino et Cervetri. Il avait fait son testament le 17 août 1656 ; mais des actes de procédure, dans lesquels figure le nom de son neveu Ambrogio Appiani, donnent à supposer qu'il vivait encore en 1664.

APPIANI (Andrea), l'aîné, *peintre, né à Milan en* 1754 *ou* 1766, *mort en* 1817 (**Ec. Ital.**).

Andréa Appiani fut l'éléve du chevalier Carlo-Maria de Giudici, et profita des conseils du peintre florentin Giuliano Traballesi, qu'il aida dans ses travaux. Ce peintre se fit une grande réputation dans les sujets gracieux et on le compara quelquefois à Corregio. Ses ouvrages à fresques sont au palais de Milan. Ils ont été gravés par Rosaspina et autres. *Renaud dans les jardins d'Armide*; *L'Olympe* ; *Vénus et l'Amour,* sont cités parmi ses meilleures œuvres à l'huile. Comme peintre de portraits, Appiani ne se fit pas un nom moins considérable. Napoléon Ier, dont il avait à plusieurs reprises retracé l'effigie, le nomma peintre de l'empereur et lui donna la croix de la Légion d'honneur. A la Restauration il perdit sa pension, et une attaque d'apoplexie, qu'il avait subie en 1813, le mit dans la nécessité de vendre ses dessins et les œuvres d'art qu'il possédait pour subvenir à sa subsistance. Il véut ainsi d'expé-

lients jusqu'en 1817, date où une nouvelle attaque 'enleva. Il était aussi chevalier de la Croix de fer. On :ite notamment de lui : *Le portrait de Napoléon sur son rône, entre la Paix et la Victoire*, à la Leuchtenberg Galerie, à St-Pétersbourg.—Au musée de Milan : *Portrait de l'artiste;—Jupiter couronné par les Heures;—Portrait de Bonifazio Ascoli, musicien;—Portrait du énral Desaix;—Portrait de Napoléon Bonaparte;—Apollon et Hyacinthe mourant*, fresque;— *Apollon poursuivant Daphné*, fresque;—*St Jean l'Evangéliste*, fresque ; —*Le char d'Apollon;—Rencontre de Jacob et de Rachel*, l'église de San Martino d'Alzano Maggiore, à Bergame.

Œuvre peint.—Musées de : (Ambrosiana) : Portrait de la cantatrice Grassini —Portrait de Mgr Bonsignori, évêque de Faenzo.—(Milan, Bibl. Brera) : Apollon et les Muses;—Jupiter et l'Amour;—Vénus et Psyché;—Mercure et Psyché.—(Compiègne) : Bacchante;—Les dieux de l'Olympe;—Hercule et Vénus; —Vénus et Adonis.—(Florence, Gal. royale) : Portrait de l'artiste par lui-même.—(Versailles) : Napoléon ordonne de jeter un pont sur le Danube, Ebersdorf, pour passer dans l'île de Lobau.—(Vienne): Booz et Ruth.—Académie Carrara (Bergame) : Portrait de M. Sommariva;—Rachel et Jacob (dessin).

Prix. —Peinture. Paris, 1833. Vte Sommariva : *Vénus caressant l'Amour*: 600 fr.—1870. Vte Rothan : *l'Amour* : 20 fr.—1895. Vte Price, Londres : *Portrait de Napoléon Ier* : 19.675 fr.—*Dessins et estampes.* Dessin.—1858. Vte Kaïeman : *La toilette de Vénus* : 6 fr.—1895. Vte X..., 10 janvier : *Portrait de Canova*. Ep. couleur : 0 fr.—Vte du 22 février 1901 : *Bonaparte* : 60 fr.

APPIANI (Andréa), le jeune, *peintre d'histoire, né à Milan en* 1817, *mort le* 18 *décembre* 1865 (**Ec. Ital.**).

Il était petit-neveu du peintre célèbre du même nom. Après avoir fait ses études à Rome sous Minardi et Francisco Hayez, il devint bon peintre d'histoire. Il fut employé par le roi d'Italie, par l'Empereur d'Autriche et par d'autres personnages de marque. Parmi ses meilleurs ouvrages il convient de noter : *Laure et Pétrarque* (1852); *La Povera Maria* (1859) et un *Booz et Ruth*, peint pour l'Empereur de l'Autriche.

APPIANI (Francesco), *peintre, né à Ancone en* 1704, *mort à Pérouse en* 1792 (**Ec. Ital.**).

Il fut d'abord l'élève de Domenico Simonetti dit « Il mastta ». Il se rendit à Rome et y devint l'intime de Conca et de Mancini. Son tableau de la *Mort de St Dominique* fut peint par ordre de Benedic XIII, pour l'église de San Sisto Vecchio à Rome. Le souverain pontife témoigna sa satisfation en donnant à l'artiste une chaîne et une médaille d'or. Francesco Appiani résida la majeure partie de sa vie à Pérouse, où il décora le chœur de la cathédrale et plusieurs églises. On cite aussi des œuvres qu'il fit à l'église de Santa Maria degli Angeli à Assise; *Madone avec saints*, à Rome, à Santa Maria Nuova (1740), les décorations dans l'église du couvent delle Murate, à Citta di Castello.

Musée de : (Poitiers) : Dessin à la plume : *Deux femmes et un enfant.*

APPIANI (Giuseppe), *peintre et graveur, né dans le Milanais, mort à Mayence en* 1786 (**Ec. Ital.**).

Giuseppe Appiani fut employé à la cour de Mayence, mais travailla pour d'autres villes de l'Allemagne, notamment Saarbruück, Meersbourg Würzbourg, la Suisse. Il fit les fresques dans l'église des Quatorze-Saints, aux coupoles, et aux autels. Dans l'église St-Michel à Würzbourg, il peignit des fresques, et fit de même pour l'église d'Arlesheim (Suisse). (1760). Il décora aussi l'église à Meersbourg, et travailla entre autres à celle de St-Pierre, à Mayence. Parmi ses œuvres gravées, on cite une planche représentant *Quatre génies dans les nuages*.

Œuvres gravées d'après Appiani.—*Quatre génies sur des nues.—Bonaparte*, Bartolozzi (Francesco) sc.—*Apoteosi di Psiche*, Beretta (Giuseppe) sc.—*Jésus-Christ et les pèlerins d'Emmaüs*, Bernardi (Jacopo) sc. —*Bonaparte, premier consul*, Compagnie (J.-B.) sc.—*Jacob rencontrant Rachel*, Caravaglia sc.—*Fédération des villes cisalpines à Milan, le* 11 *juillet* 1797, Benaglia (Giuseppe) sc.— *Vénus embrassant l'Amour*, Bisi (Michele) sc.—*Médaillons allégoriques sur les campagnes de Napoléon* (id.).— *L'Enlèvement d'Europe*, (Gironni (Paolo) sc.—*Bonaparte (Napoléon), premier consul, debout*, Smith (John-Raphael) sc.—*Canova (A.)*, Rosaspina (Francesco) sc.—*Napoléon Ier, empereur*, Smith (Benjamin) sc.—*Le Triomphe de Napoléon*, Longhi (Giuseppe) sc.—*Portrait de Napoléon Bonaparte*, Fielker (Jean-Frédéric) sc.

Prix. — Leipzig, 1843. Vente Weigel : *Quatre génies sur des nuées.* Estampe : 1 fr. 95.

APPIANI (Jacob), *stucateur, né à Porto, dans le Milanais, vivait dans la première moitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla, en 1729, au couvent Rheinau.

APPIANI, Niccolo (Nicola), *peintre, travaillait à Milan au commencement du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut, dit-on, l'élève de Leonardo de Vinci, et Cesariani le compare aux plus grands maîtres de son temps. On cite de lui deux ouvrages dans la Brera, à Milan : *L'Adoration des Mages* et le *Baptême du Christ*; Un tableau d'autel à Santa Maria delle Grazie, et *Le Mariage de Ste Catherine*, dans la Pinacothèque de Turin. Des dessins de ce peintre se trouvent dans le museo artistico du Castello Sforzesco, à Milan.

APPIANO, don, *peintre miniaturiste espagnol, du* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).

APPIER (Jean), *ingénieur et graveur au burin, mort avant* 1620 (**Ec. Lor.**).

On lui attribue quelques estampes qui passent parfois pour l'œuvre de son fils, Jean Appier Hanzelet. Ce dernier, né en 1596, n'a cependant pu exécuter des gravures datées de 1610. Cet artiste était aussi ingénieur du duc de Lorraine.

APPIER (Jean), dit Hanzelet, *graveur en taille-douce, né à Toul le* 15 *novembre* 1596 *d'après Basan ; d'après Durival (Description de la Lorraine,* 1861) *né à Haraucourt-les-Saint-Nicolas* (**Ec. Fr.**).

Il gravait dans la première manière de Callot. Ses ouvrages, datés de 1610 à 1630, sont signés I. A. H. (Jean Appier Hauzelet) ou J. A. (Jean Appier) ou de son nom. Il vécut à Pont-à-Mousson. On sait qu'il fut maître de l'artillerie du duc de Lorraine. On connaît de lui un *Portrait d'Elisée d'Haraucourt*, et de nombreuses planches pour des livres techniques qu'il écrivit sur l'artillerie.

APPILA (Jean), *sculpteur, né à Voreppe (Isère), mort à Grenoble le* 20 *mai* 1671 (**Ec. Fr.**).

Maître maçon, construisit la maison d'Alexandre de Morard, cité par M. Maignien.

APPLEBY (Ernest-W.), *peintre des* xix-xxe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste est établi à Londres ; depuis 1886, il a exposé à plusieurs reprises à la Royal Academy et à Suffolk Street. Il fait des paysages, des portraits et des tableaux de genre. Citons notamment, en 1907, *La petite fille*, exposé à la Royal Academy.

APPLEBY (J.), *graveur au burin*, xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il fit des ex-libris à Londres vers 1820.

APPLEBY (Y.-S.), *peintre, qui exposa un paysage à Suffolk Street, à Londres, en* 1828 (**Ec. Ang.**).

APPLEGATE (Frank), *seulpteur, vivait à Trenton, New-Jersey, vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

APPLEGATE (miss K.-E.), *peintre miniaturiste des* xix-xxe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Trois miniatures de cette artiste parurent à l'exposition de la Walker art Gallery, à Liverpool, en 1910.

APPLETON (Miss Honor C.), *peintre aquarelliste, travaillant en Angleterre au* xxe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cette artiste envoya deux aquarelles à l'exposition de Brighton en 1909 : *L'Arc en ciel* et *Fantaisie.*

APPLETON (Miss M.), *peintre, exposant à Londres vers* 1810, *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

APPLETON (Thomas-G.), *peintre, né à Boston en* 1812, *mort dans la même ville en* 1884 (**Ec. Am.**).

Il a peint des paysages à l'aquarelle et à l'huile, et gravé, en 1847, *quatre croquis en Grèce.*

APPLETON (Thomas-G.), *aquarelliste et graveur à la manière noire, travaillant à Londres dans la deuxième moitié du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste appartient à la catégorie des graveurs anglais qui ont tenté de rendre à la gravure à la manière noire la puissance d'expression des maîtres de la fin du xviiie et du commencement du xixe siècle. Les efforts de Thomas G. Appleton, couronnés d'un plein succès, lui valent les prix obtenus par ses ouvrages dans les ventes publiques. Il exposa à la Royal Academy à partir de 1877. Plusieurs musées d'Angleterre conservent de ses gravures et le musée de Birmingham annonce dans son catalogue l'aquarelle faite par lui pour sa gravure du *Portrait de Mary Amelia, comtesse de Salisbury.* Il a beaucoup travaillé pour les célèbres éditeurs Graves.

Œuvre gravé.—Manière noire : *Portrait de la Duchesse de Devonshire*, d'ap. Gainsborough;—*Honorable Mrs Graham*, d'ap. Gainsborough;—*Rembrandt*, d'ap. Rembrandt;—*Philtre d'amour;—Fée Rosamonde*, d'ap. Woutner;—*Les Enfants Douglas*, d'ap. Hoppner; —*Des enfants se baignant*, d'ap. Hoppner;—*Un bon coin*, d'ap. S. Douglas;—*Hallett et sa femme*, d'ap. Gainsborough (manière noire);—*Lady Hamilton en Bergère*, d'ap. Rommey;—*Rathleem Mavourneen* (manière noire), d'ap. Marshall;—*Les cris de Londres*, d'ap. Wheathey;—*Lady Rushout et ses enfants*, d'ap. Gardner; —*Lady Hansfield*, d'ap. Rommey;— *Mrs Hamilton en Bacchante avec chien*, d'ap. Rommey:—*Lady Grey et ses*

enfants, d'ap. Lawrence;—*Les enfants Strafford*, d'ap. Rommey;—*Mrs Gale*, d'ap. Hoppner;—*Miss Keppel*, d'ap. Reynolds;—*Chasse au coq de bruyère*, d'ap. Stuart-Wortley.

PRIX.—LONDRES. GRAVURES. Vte du 2 mars 1909 : *Les enfants de Hoppner, les enfants de Douglas*, d'ap. Hoppner : £5 15s. 6d.—Vte du 29 juin 1909 : *Les enfants de Calmady*, d'ap. Lawrence et *Mrs Haguire et son enfant*, par Verhrs Lundt : £2 2s.—Vte du 27 juillet 1909 : *Nature*; *Les enfants de Camaldy*, d'ap. Laurence : £1 1s. —*Lady Hamilton en Bacchante*, d'ap. Rommey : —Vte du 30 avril 1909 : *Lady Hamilton en suppliante*, d'ap. Rommey et un autre : £3 13s. 6d.—Vte du 18 mai 1909 : *Lady Mansfield*, d'ap. Rommey et un autre : £11 0s. 6d.—Vte du 21 juin 1909 : *Lady Hamilton en prière*, d'ap. Rommey; *La même en bergère* (en couleurs) : £4 4s.—*Lady Hamilton en Bacchante*, d'ap. Rommey : £17 17s.—La même en couleurs : £31 10s.—Vte du 29 juin 1909 : *Lady Mansfield*, d'ap. Rommey et trois autres : £1 1s.—Vte du 27 juillet 1909 : *Lady Hamilton en Bacchante*, d'ap. Rommey : £13 2s. 6d.—*Lady Hamilton en Ambassadrice*, d'ap. Rommey : £2 12s. 6d.—*Lady Hamilton en supplication*, d'ap. le même : £1 1s.—Vte du 25 mai 1910 : *Lady Hamilton en Bacchante*, d'ap. Rommey : £17 6s. 6d.—NEW-YORK. Vte G. Marquand : MEZZOTINTE, d'ap. John Hoppner : *Elisabeth, comtesse Marlborough*. Prix : $40.—*Comtesse de Mansfield*, d'ap. G. Romney. Prix : $57.

APPLETON (**T.-W.**), *graveur au burin, travaillait à Londres en* 1840 (**Ec. Ang.**).
Cité par Ch. Le Blanc.
ŒUVRES.—*A city of ancien Grece, with the return of a victorious armament*, d'ap. W. Linton et planche pour : *Finden's royal Gallery of British art.*

APPLEYARD (**C.**), *peintre, exposa un paysage à la Royal Academy de Londres, en* 1810 (**Ec. Ang.**).

APPLEYARD (**Fred**), *peintre connu à Londres au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa des portraits et des paysages à la Royal Academy en 1908 et 1909.

APPOLD (**Johann-Leonhard**), *graveur en taille-douce et sur acier, né à Dennenlohe, le* 12 *octobre* 1809, *mort à Nuremberg le* 5 *décembre* 1858 (**Ec. All.**).
Ses gravures sont faites soit d'après les anciens maîtres, soit d'après les contemporains.

APPOLD (**Karl**), *graveur, né à Nuremberg le* 25 *janvier* 1840, *mort à Munich le* 25 *septembre* 1884 (**Ec. All.**).
Fils et élève de Johann Appold, il abandonna la gravure à cause de la faiblesse de ses yeux. Il se rendit à Munich en 1860. De 1865-66, il fréquenta l'académie de Philipp Foltz et Schwind. Il a fait des illustrations et des dessins pour la gravure sur bois.

APPOLLODORO (**Paolino**) *peintre, travaillait à Padoue, mort en* 1613 (**Ec. Ital.**).
On n'a de lui que le portrait d'Alessandro Portezza. Son identité n'est pas bien établie. On le confond avec Francesco Apollodoro; d'autres, avec Moschini, pensent qu'il est simplement le fils ou le neveu de cet artiste.

APPOLLONI (**Agostino**), *peintre, stucateur et potier d'art, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vivait à S. Angelo, à Vado ; il apprit la peinture chez son oncle Lucio Dolce, qui lui laissa son héritage. Il fonda alors, à Castel-Durante, une fabrique de poteries. En 1585, il exécuta des peintures murales et des travaux en stuc pour l'église S. Francesco.

APPOLONI (**Q.-M.**), *graveur en taille-douce, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On connaît de lui quelques feuilles d'après le Corrège, Longhi et d'autres grands maîtres.

APPOZZO (**Gaétan**), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Nap.**).
Son nom figure seulement dans un acte daté de 1770.

APPUN (**Karl-Ferdinand**), *peintre paysagiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Il fut d'abord élève de l'académie de Berlin, puis il alla parfaire ses études en Italie, en 1843. En 1840, 1842, 1844, il exposa à l'académie des arts de Berlin, des paysages grecs, *Une maison de pêcheurs au rivage*, un *Paysage de l'Elbe*. Il existe une belle eau-forte, signée A, 1854, représentant un *Garçon pêchant* ; selon Nagler, elle serait l'œuvre d'Appun.

APRATTI (**Francesco**), *peintre de fleurs, du commencement du* XVIIIe *siècle, cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

APREA (**Giuseppe**), *peintre, né à Naples en* 1879 (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Académie de Naples et eut pour professeurs Morelli et Palizzi. En 1900, il prit part au concours organisé à Florence par les éminents photographes d'art, les frères Alinari, et y envoya son tableau : *La Reine du Ciel*. Ses œuvres les plus connues sont : en 1901, un pastel, *Printemps*, exposé à Munich, au pa[...] de cristal; en 1903, une fresque, *Christ sur la croi[x]* [...] *une madone*, à S. Domenico Soriano, à Naples.

APRÊT (**Franz Werner Tamm, dit Dapper d'**), *pein[tre] de fleurs à Hambourg* (**Ec. All.**).
Il est cité dans un catalogue d'Artistes de Terw[es]ten, comme auteur de compositions de fleurs ; [son] nom est écrit d'Apret, Dapret ou Daprêt.

APRIL (**Franz**), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il peignit surtout en détrempe ; termina, en 17[..] l'ornementation du château de Stolberg.

APRILE (**d'Aprille, Apprile, Aprili**), *nom d'une fam[ille] d'artistes de Carona, village près de Lugano* (**Ec. Ita[l.]**).
Les Aprili eurent leur atelier près de la porta de Va[...] à Gênes.

APRILE (**Andrea**), *sculpteur à Carrare*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

APRILE (**Andrea di Carlo**), *sculpteur, de la fin du* [...] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il possédait à Gênes, vers 1470, en commun avec A[n]tonio Aprile, un atelier réputé jusque dans la premi[ère] moitié du XVIe siècle. Aprile était peut-être le père [de] Giorgio Aprile, de Gênes (1499). On dit qu'il pourr[ait] être le même qu'Andrea Aprile, à Carrare.

APRILE (**Antonio**), *sculpteur, du* XVe *siècle* (**Ec. Ita[l.]**).
Il est connu pour avoir possédé, à Gênes, un célè[bre] atelier, en commun avec Aprile Andrea di Carlo.

APRILE (**Antonio-Maria**), *sculpteur* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Giovanni et frère de Pietro et de G[io]vanni-Antonio Aprile et vivait à Gênes. Au commen[ce]ment du XVIe siècle, il fit le monument funèbre de d[on] Pedro Enriquez de Ribera (mort en 1519), dans l'égl[ise] de l'université de Séville.

APRILE (**Bartolommeo**), *stucateur, travaillait* [au] XVIIe *siècle à Rome* (**Ec. Ital.**).
Il travailla dans l'atelier de son compatriote, [le] stucateur Francesco Checcia da Marcote.

APRILE (**Battista**), *sculpteur à Carrare, du* XVIe *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Pietro Aprile. Le 14 mars 1524, il p[rit] l'engagement de sculpter un crucifix pour Lucrèce M[a]laspina, marquise de Massa-Carrare.

APRILE (**Battista**), *sculpteur sicilien, du* XVIIe *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).
Travailla à la Piazza Vigliena, à Palerme.

APRILE (**Carlo d'**), *sculpteur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ita[l.]**).
Cet habile artiste florissait à Palerme ; il a exécuté [de] nombreux travaux, parmi lesquels on cite : *Ste Agat[he], Ste Silvie, Ste Christine, St Serge* et *St Agathon*, sur [la] place de la cathédrale de Palerme ; les *statues de Ch[ar]les V, Philippe II, Philippe III, Philippe IV*; plusieu[rs] figures pour un monument détruit en 1848 ; *Phili[p]pe IV* sur la place Vittoria ; la statue en bronze du r[oi] que l'artiste modela lui-même en 1633 ; enfin, en 18[..] la *statue de Philippe V*.

APRILE (**Francesco**), *sculpteur, de la fin du* XVIIe *s[iè]cle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a travaillé à Rome à partir de 1642. S[es] œuvres les plus connues sont : *le tombeau en marbre de [la] famille Bolognetti*, à l'église Jésus et Maria ; dans [la] même église, des figures en stuc, pour les chapelles [de] la Madone et de St-Joseph ; à S. Giovanni de Fiore[n]tini, des figures de jeunes hommes, des médaillons, d[es] stucs pour la chapelle principale, en collaboration av[ec] Michel Anguier, Pietro Senese et Filippo Carra[...] enfin la statue en marbre de *Ste Anastasie*.

APRILE (**Francesco**), *sculpteur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. It[al.]**).
De 1731 à 1750, sous le règne de Charles-Emmanu[el] III, il fut attaché à la cour de Savoie ; travailla à la ch[a]pelle du bienheureux Amédée de Savoie.

APRILE (**Giorgio**), *tailleur de pierre* (**Ec. Ital.**).
Cité, en 1499, comme fils de Andrea Aprile.

APRILE (**Giovanni di maestro**), *père de Pietro et d'A[n]tonio-Maria, vivait encore en* 1509 (**Ec. Ital.**).

APRILE (**Giovanni-Antonio**), *sculpteur, du* XVe *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Giovanni Aprile et frère de Pietro et [d']Antonio Maria Aprile. Cet artiste résida de temps [à] autres à Savone et à Carrare. Son œuvre principa[le] est le *mausolée de l'évêque Francesco Ruiz d'Avil[a]* dans l'église de l'université à Séville. Ce monume[nt] avait été commencé par Ordoñez; il fut continué p[ar] Giovanni-Antonio Aprile, et Pier-Angelo della Scal[a] qui y travailla seul pendant l'absence de son fr[ère] Antonio-Maria Aprile, en 1521 ; enfin, l'œuvre achev[ée] put être transportée à Séville en 1526.

APRILE (**Giovanni-Battista I**), *architecte et sculpteur s[ur] bois, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1524, avec Tullio Lombardo à Venis[e] plus tard avec Aless. da Carona.

PRILE (Giovanni-Battista II), *sculpteur* (**Ec. Ital.**). Cité, à Palerme, en 1597 et en 1600.

PRILE (Leonardo), *ingénieur et sculpteur, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à la cathédrale de Côme en 1569.

PRILE (Martino), *sculpteur du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**). Il dessina le portail de la cathédrale de Milan (1541).

PRILE (Pietro), *sculpteur sur pierre du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
C'était le fils de Giovanni Aprile, et le frère aîné de ovanni-Antonio et de Antonio Maria Aprile. Il était jà célèbre à Gênes à la fin du XVe siècle, et pendant longues années, de 1504 à 1558, son nom est cité, soit Gênes, soit à Carrare.

PRILI (Giambattista), *sculpteur-décorateur, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, italien, se fixa en Danemark, où il fit 1708, deux plafonds au château de Frederisberg.

PRILIS (Maetius), *sculpteur romain.*
Cet artiste signait en gravant un marteau et un ciseau.

PRUZZESE (Giuseppe), *sculpteur,* XVI*e siècle* (**Ec. It.**).
On connaît de lui quatre vases ornés de fleurs d'argent our le Certosa S. Martino, à Naples.

PSCH (Jérom-Andreas), *graveur sur bois, né à Nuremberg vers* 1490, *mort en* 1556 (**Ec. All.**).
Il aida Hans Burgmair dans l'exécution des bois d'un uvrage publié à Vienne sous ce titre : *Le roi sage,* ayant ait à la vie et au régne de Maximilien 1er.

PSEL, *enlumineur, mort en* 1471 (**Ec. ?**).

PSHOVEN (Ferdinand), *peintre, né à Anvers en* 1649 (**Ec. Flam.**).
C'était le fils de Thomas Apshoven.

PSHOVEN (Ferdinand van), l'aîné, *baptisé à Anvers le* 17 *mai* 1576, *mort en* 1651 *ou* 1655 (**Ec. Flam.**).
En 1592, il fut l'éléve d'Adam Van Noort, et, en 1596, fut admis franc-maître dans la corporation des peinres d'Anvers. Il peignit l'histoire et le portrait. Les egistres de la gilde mentionnent sept de ses éléves, de 597 à 1626.

PSHOVEN (Ferdinand van), le jeune, *peintre, baptisé à Anvers le* 1er *mars* 1630, *mort en* 1694 (**Ec. Flam.**).
Fils de Ferdinand Apshoven l'aîné et frére de Thomas psshoven. Il fréquenta l'atelier de David Teniers le eune et en 1657, il fut admis dans la gilde de St-Luc omme fils de maître. Les peintures de Ferdinand pshoven, ainsi que celles de ses frères, ressemblent ux ouvrages de D. Teniers, et un grand nombre l'entre elles ont été vendues sous le nom du maître lamand. *Un intérieur avec deux figures,* presque l'équialent Teniers, est conservé au musée de Rotterdam; ne autre piéce est conservée au musée de Dunkerque.
ŒUVRE PEINT.—DRESDE : Intérieur, atclier de peintre.—DMIKIRCHEN : Intérieur, avec 2 figures.—ROTTERDAM : Chambre de paysan ; Un homme âgé laisante avec une jeune fille.—DARMSTADT : Scéne hampêtre.—DRESDE : Nature morte.

APSHOVEN (Thomas van), *peintre de genre, baptisé à Anvers le* 30 *novembre* 1622, *mort en septembre* 1664 (**Ec. Flam.**).
Il devint l'éléve favori de Teniers, dont il imita la manière avec grand succès. Il était fils de Ferdinand Apshoven l'aîné, et frére de Ferdinand le jeune. Ainsi que son maître, il peignit des scènes villageoises, des intérieurs rustiques, des kermesses, des tavernes avec des paysans se régalant ou s'amusant, des corps de garde, des alchimistes, et dans ses diverses compositions, il approche de la facture de Teniers au point que ses œuvres sont aisément prises pour celles de ce maître. La touche de Thomas Apshoven est remarquablement claire et spirituelle, son coloris brillant et argenté. Les plus célèbres musées d'Europe conservent de ses œuvres ainsi que nombre de grandes collections flamandes. Thomas Apshoven a eu pour éléves Hendrik van Voren ou Voor en 1650-51, et, en 1651-52, Hendrik von Erp ou Herp III, qui devint un bon peintre d'intérieurs. Apshoven épousa. le 22 mars 1645, Barbara Janssens dont il eut quatre enfants.
ŒUVRE PEINT.—MUSÉES de : (GLASCOW) : Paysage et figures — Le bienfaisant cordial.—(GRATZ) : Marchand de poissons.—(DOUAI) : Paysage avec figures.
PRIX. — Peintures. AMSTERDAM. 1739. Vente X..., : *Un intérieur* : 60 fr. — 1772. Vte Brongnart : *Intérieur de corps de garde* : 400 fr. — 1845. Vte Tuffialkin : *La partie de cartes* : 279 fr. — 1846. Vte Héris. BRUXELLES : *Intérieur de cabaret* : 200 fr. — 1851. Vte Van Saceghem, C. Le Roy : *Le Toucher, le Goût* (les deux) : 70 fr. — *Intérieurs* : 210 fr. — 1865. Vte Duval : *Un corps de garde de singes* : 130 fr. — 1865. Vte Chapuis : *Corps de garde* : 85 fr. — *Les cinq sens* : 340 fr. — 1872. Vte Péreire : *La tour de Babel* : 940 fr. — 1873. Vte Marquis de X..., : *La jeune artiste* : 240 fr.—1874. Vte *X...,* 27 mars : *La halle de chasse* : 15.000 fr.

APSHOVEN (Willem van), *peintre, né le* 7 *septembre* 1664, *mort dans la même ville le* 30 *avril* 1694 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste, mort jeune, était fils de Thomas Apshoven; il fut élève de Joseph Lamorlet en 1679.

APVRIL, *orfèvre et sculpteur, du* XVI*e siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il obtint le droit de cité à Valenciennes en 1561.

APVRIL (Edouard d'), *peintre de genre et de portraits, du* XIX*e siècle, né à Grenoble* (**Ec. Fr.**).
Fut élève de l'académie de Grenoble. Il exposa plusieurs fois au Salon de Paris, entre 1868 et 1884.

APY-VIVES (C.), *peintre,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Artistes Français en 1900, avec une toile : *Colline Vierge-de-la-Garde, à Marseille.*

AQUA (Ambrogio d'All'), *peintre, mort avant* 1447 (**Ec Ital**).
Mentionné à Gênes comme pére de Gasparo dall' Aqua.

AQUADO (A.), *graveur au burin,* XVIII*e siècle* (**Ec. Es.**).
Il fit les gravures de l'ouvrage : *Descripción de los ornatos publicos con que la corte de Madrid,* 1789.

AQUADRO (Frederico), *peintre, vivait à St-Louis, Missouri, vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

AQUAVIVA (Vincenzo), *peintre du* XIX*e siècle, né à Foggio en* 1832 (**Ec. Ital.**).
Trés jeune, il fut l'éléve de Domenico Caldera, puis il vint, vers 16 ans, poursuivre ses études à l'Académie des Beaux-Arts à Naples. Le premier ouvrage important que l'on cite de lui fut le tableau qu'il exécuta pour sa ville natale. En 1864, il vint se fixer à Naples. Aquaviva prit place parmi les bons portraitistes italiens et, depuis 1877, se consacra presque exclusivement à ce genre. On cite, parmi ses portraits les plus remarqués, celui du Cardinal vicaire La Valletta, du comte Michel Condi.

AQUES (Lucas de), *sculpteur, du* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il eut un procès avec Cristobol Velasquez, à propos de travaux faits à l'hôtel de ville de Valladolid.

AQUIJARI, *aquarelliste,* XIX*e siècle, à Vienne* (**Ec. Aut.**).
Une aquarelle, exposée en 1870 à la maison des artistes et achetée par l'empereur d'Autriche, intitulée : *Réception des restes de Maximilien de Mexique à Trieste,* commença sa réputation.

AQUILA (Andrea dall), *sculpteur et peintre, du* XV*e siècle, né à Aquila, dans les Abruzzes* (**Ec. Flor.**).
Elève de Donatello à Florence ; il y résida plusieurs années, dans la maison de Cosme de Médicis.

AQUILA (Andrea dall'), *sculpteur,* XVI*e*-XVII*e siècles, né à Trente* (**Ec. Ital.**).
Il eut pour maître Alessandro Vittoria ; il travailla à Venise ; il a collaboré bien souvent, avec son maître, notamment à la grande figure du Christ pour l'église des frères ; Aquila a fait le *monument funèbre de Alessandro Vittorio* à S. Zacharie en 1602 ; *une Madone* pour l'église des Jésuites ; une autre *Madone entre deux adorateurs,* en marbre, pour l'église delle Vignole, qui n'existe plus.

AQUILA (Francesco-Faraone), *graveur en taille-douce, né à Palerme vers* 1676, *mort à Rome vers* 1740 (**Ec. Ital.**)
Il était le neveu et l'éléve de Pietro Aquila, célèbre graveur. Il alla à Rome vers 1690 et y demeura jusqu'à sa mort. Ses gravures sont nombreuses et certaines d'entre elles sont très estimées. Il travaillait quelquefois au burin seul. Un certain nombre de ses planches sont faites d'après ses dessins. Sa touche est franche et possède les qualités de brio propres à l'art i alien.
ŒUVRE GRAVÉ.—ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENTS, SAINTS, ETC. : 1. *Esther devant Assuérus,* d'ap. Paolo de Mattheis.—2. *Repos en Egypte,* d'ap. Ant. Allegri.—3. *La Vierge et l'Enfant Jésus avec plusieurs saints,* d'ap. Giocomo del Bono.—4. *La Cène,* d'ap. Fr. Albani.—5. *Corps de J.-C. sur les genoux de la Vierge,* accompagnée de saint François et de sainte Madeleine, d'ap. Ann. Carracci.—6. *La Pieta,* d'ap. Bonaventura Lamberti.—7. *Saint Antoine de Padoue,* d'ap. Jacintho Cabudrucci.—8. *Saint Bartholomaeus,* d'ap. Le Gros.—9. *Mariage de sainte Catherine,* d'ap. Allegri.—10. *Saint Charles Borromée à genoux devant J.-C., la Vierge et saint Ambroise,* 1698.—11. *Sainte Cécile,* d'ap. Antonio Guerardi.—12. *Saint Emidio, évêque d'Ascoli.*—13. *Martyre de saint Firme et de saint Rustique,* d'ap. Ignazio da Marchy.—14. *Arrivée du corps de sainte Hélène,* d'ap. Seb. Conca. — 15. *Saint Jacob, minor,* d'ap. Ang. Rossi.—16. *Saint Paulus,* d'ap. Monot.—17. *Dieu le père et Dieu le fils, entourés de personnages de l'anc. et du nouv. Testament,* d'ap. Pietro Berettini, 1596.—18. *Saint Philippe,* d'ap. Gius Massuoli. — 19. *Saint*

Pierre, d'ap. Monot.—20. *Barque de saint Pierre*, d'ap. Giov. Lanfranco.—21. *Sainte Rosalie.*—22. *Coupole de la chapelle de Saint-Sébastien au Vatican*, d'ap. Pietro Berettini.—23. *Saint Simon*, d'ap. Franç. Moratti.—24. *Saint Thadœus*, d'ap. Lorenzo Ottini.—25. *Saint Thomas*, d'ap. Legros.—26. *Voûte de l'église de Saint-Xavier à Naples*, d'ap. Paolo de Mattheis.—27. *Saint Xavier*, d'ap. Paolo de Mattheis.—28 à 39. *Martyre des Apôtres*, d'ap. Giov. Lanfranco.—40. *Coupole de la chapelle du Saint-Sacrement au Vatican*, d'ap. Pietro Berettini. —Théologie Payenne : 41 à 50. *Apollon et les Muses*, d'ap. Francesco-Maria Novieri.—51. *Diane au bain*, d'ap. Aloisio Garzi.—52. *Enlèvement d'Europe*, d'ap. Paolo de Mattheis.—53. *Mars.*—54. *Vénus armant Enée*, d'ap. Nic. Poussin.—Arts : 55 à 70. *Livre à dessiner*, d'ap. Paolo de Mattheis.—71. Première planche pour *Raccolta di statue antiche e moderne*, 1704, Frontispice.—72. *Il torso di Belvedere.*—73. *Statua equestre di Costantino*, d'ap. Bernino.—74. *Alexandro il grande*, d'ap. Praxitèle.—75. *Alessandro il grande.*—76. *Faustina.*—77. *Giulia Mamea.*—78. *M. Tullio Cicerone.*—79. *Virgilio.*—80. *Una Sibilla.*—81. *Un Arrotino.*—82. *Cesare Augusto.*—83. *M. Aurelio, Antonino Caracalla.* —84. *Gladiatore moribondo.*—85. *Dea Salute.*—86. *Ninfa Egeria.*—87. *Vergine Vestale.*—88. *Marcella seniore.*—89. *Domiziano.*—90. *Marco Aurelio.*—91. *Donna Augusta.*—92. *Agrippina.*—93. *Iside.*—94. *Nilo*, d'ap. J.-A. Fancelli.—95. *Danubio*, d'ap. Andrea detto il Lombardo.—96. *Gange*, d'ap. Claudio Lorenese.—97. *Rio della Plata*, d'ap. Franc. Baratta.—98. *Adriano.*—99. *Antonio pio.*—100. *Pexennio Nero.*—101. *Apollo.*—102. *Clio.*—103. *Euterpe.*—104. *Melpomène.*—105. *Tersicore.*—106. *Erato.*—107. *Polimnie.*—108. *Calliope.* 109. *Vrania.*—110. *Talia.*—111. *Fauno col capretto.*—112. *Statua di Paride.*—113. *Pirro.*—114. *Bacco.*—115. *Giove tonante.*—116. *Ercole Giovane.*—117. *Ercole.*—118. *Una Musa.*—119. *Sonno.*—120. *Urbano VIII*, d'ap. Lor. Bernino.—121 à 124. *Fleuves de la place Navonna*, d'ap. G. Lorenzo-Bernino.—125 à 127. *Stylobates columnœ Antoninœ nupere ruderibus campi Martii jussu...* 1708.—128 à 167. *Le Camere sepolchrale dei Liberti e Liberte di Livia Augusta*, d'ap. Pierto Ghezzi. —Histoire : 168. *Bataille de Constantin contre Maxence*, d'ap. Andrea Camassei.—170. *Un héros à qui Pallas offre une couronne et Mars une épée*, d'ap. Ant. Bonsigli.—171. *La Peste*, d'ap. Raff. Sanzio.—172. *Clément XI enseignant au clergé romain*, d'ap. Bl. Puccini. —173. *Service en l'honneur d'Alexandre Sobieski, célébré à Rome dans l'église des Capucins par ordre de Clément XI, le* 22 *novembre* 1714, d'ap. Aless. Specchi. — 174. *Catafalco per l'essequie di Clemente XI.* —175. *Arco trionfale eretto... nell' ingresso della Piazza di Campidoglio alle glorie... di... Innocenzo XIII*, 1721. —176. *Chapitre général de l'Ordre mineur de saint François, tenu à Rome en* 1723, d'ap. Ferd. Pulettus.—177. *Décoration architecturale, représentant Mercurio Pacifero pour un feu d'artifice*, d'ap. Aless. Specchi.—178. *Catafalco, per l'essequie di Clemente XII.*—179. *Catafalco per l'essequie di Innocenzo XIII.*—Portraits : 180. *Le cardinal Casini.*—181. *Giuseppe-Maria de Thomasis*, d'ap. Pietro Nelli.—*Statue d'Urbano*, d'ap. G.-L. Bernino.—Topographie : *Eglise Saint-Xavier* à Naples, voûte.—182 à 187. *Projet de décoration du Dôme de Parme*, d'ap. Ant. Allegri ; *Eglise Saint-Charles al Corso, Rome.*—188 à 206. *Eglise Saint-Pierre du Vatican à Rome.*—207. *Eglise Saint-Pierre du Vatican*, d'ap. Cyrro Ferri, 1696 ; *Eglise nouvelle de' Padri dell' Oratorio di San Philippo Néri.*

Prix. Estampes. — Paris. 1833. V[te] d'Einsiedel : *La galerie du palais Farnèse* (24 pièces) : 19 fr. 50.—*Peintures dans les appartements du Vatican* : «*Le Stanze*» : 46 fr. 80. — Leipzig. 1843. V[te] Weigel : *Mêmes estampes* : 74 fr. 10. — 1855. Marseille. V[te] Maurel : *Le repos en Egypte*, d'ap. le Corrège. Eprve. 1[er] état : 6 fr.—1857. V[te] Bushe : *Suite des dix-neuf estampes*, d'ap. les fresques de Raphaël, au Vatican : 28 fr.

AQUILA (Giacomo dell'), *moine dominicain et sculpteur, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1453, à Rome, il fit des ailes de bronze, un glaive, des chaînes pour un ange en marbre, que Nicolas II fit placer sur la cime de l'Engelsburg.

AQUILA (Giorgio), dit **Maestro Giorgio da Firenze**, *peintre, né à Florence* (**Ec. Flor.**).

Cet artiste travailla, d'abord à Florence, ensuite en Savoie, entre 1314 et 1348. On dit que c'est le premier peintre italien ayant utilisé l'huile de noix dans la peinture. Il a fait des peintures pour les murs et les plafonds des châteaux de Chambéry et du Bourget, ainsi que pour plusieurs églises de Chambéry et la chapelle des princes à Hautecombe. Ces œuvres ne sont pas venues jusqu'à nous.

AQUILA (Guiseppe dall'), *peintre, Jésuite* (**Ec. Ital.**)

AQUILA ou **Aquilano (Horace-Santi d')**, *graveur, XVI[e] siècle* (**Ec. Ital.**).

D'après Mariette, cet artiste a gravé à Rome qu[...] ques estampes d'aprés Pompeo dell'Aquila, vers 15[...]

AQUILA (Johannes), *peintre et architecte, florissai[t] Radkersbourg en Steiermark vers* 1400 (**Ec. Ho[...]**

Ce primitif hongrois a travaillé pour un gra[nd] nombre d'églises; on cite de lui *La Mort de St Mart[...]* dans l'église des martyrs (Kom Vas); au-dessus de [...] tableau on lit une double signature, *per manus Joan[...] « Aquile » de Rakespurga orumdi.* Aquila exécuta [...] peintures murales pour les églises de Velemer et T[...] lack, et en 1405, d'après Janisch, des fresques p[...] l'église de Radkersburg. La galerie de Vienne conse[...] un panneau signé de maître Johannes Aquila, et [...] tableau en deux parties représentant *la Sainte Fami[...]* à gauche *la Vierge et l'Enfant Jésus avec quatre an[...] jouant de la musique*; à droite, *Ste Elisabeth appren[...] à écrire à St Jean.*

AQUILA (Louis de Bourbon, comte d'), *peintre, né à N[a]ples* 1824, *mort à Paris en* 1897 (**Ec. Nap.**).

Cet artiste, frère du roi François II, fut l'élève [...] Smargiassi à Naples; il peignit un grand nombre [...] marines, dont plusieurs figurérent au Salon de Pa[...] notamment : *Apaisement du vent.*

AQUILA (Nicola di Antonio), *peintre décorateur, né [à] Parme en* 1807, *mort en* 1877 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de l'académie de Parme. En 1860, il f[...] nommé professeur d'ornement à l'académie royale d[...] Beaux-Arts de sa ville natale. En 1838, il décora d[...] tribunes pour les théâtres de Rovigo et d'Ancône [...] l'année suivante, il travailla pour la cour de Par[...] et pour la duchesse Marie-Louise d'Autriche. Le mus[...] de Parme possède plusieurs de ses maquettes.

AQUILA (Pietro), *peintre et graveur, né à Marsala, près de Palerme, mort à Alcamo en automne* 1692 (**Ec. Ital.**). P. Aq[...]

La première partie de sa vie s'écoula dans un sém[...] naire. A son arrivée à Rome, il se fit moine, mais ce[...] ne l'empêcha pas de suivre son inclination pour l'a[...] Baldimucci dit qu'il était peintre de talent, mais [...] renommée du graveur a primé celle du peintre. S[...] dessin était excellent et sa pointe hardie et libre. S[...] meilleurs ouvrages sont gravés d'aprés les Carracci [...] Pietro da Cortona.

Ancien et Nouveau Testaments, Saints, etc. 1 à 15. *Imagines veteris ac novi Testamenti a Rafa[...] Sanctio Urbinate in Vaticani Palatii xystis... express[...]* suite de 15 p.—16. *Moïse frappant le rocher*, d'ap. Ci[...] Ferri.—17. *Moïse défend les filles de Jethro*, d'ap. Ci[...] Ferri.—18. *Adoration des Rois*, d'ap. Pietro Aquila.—19. *Fuite en Egypte*, d'ap. Pietro Aquila. — 2[...] *Fuite en Egypte*, d'ap. Pietro Aquila.—21. *Sainte F[a]mille où saint Jean baise le pied de l'Enfant Jésus*, d'a[...] Pietro Aquila.—22. *Mort de la Vierge*, d'ap. Giov. Mar[...] Morandi.—23. *La Vierge dans les cieux avec les ci[...] saints canonisés par Clément X*, d'ap. Carlo Maratti.—24. *La Vierge apparaissant à saint Alexis*, d'ap. Ci[...] Ferri.—25. *Sainte Catherine de Bologne*, d'ap. Mar[...] Ant. Franceschini.—26. *Martyre de saint Etienne*, d'a[...] Ann. Carracci.—27. *Saint Luc, patron de l'académie [...] dessin*, d'ap. Lazaro Baldi.—28. *Saint Luc montrant [...] la Vierge son portrait*, d'ap. Carlo Maratti.—29. [...] *Triomphe de la Religion chrétienne*, d'ap. Carlo Marat[...] anonyme.—30. *Ange gardien*, d'ap. Carlo Maratti.—31. *Pèlerinage à l'église Saint-Pierre de Rome*, d'a[...] Pietro Santi Fanti.—Théologie Payenne : 32 à 5[...] *Sujets tirés de la mythologie*, suite de 21 p., d'ap. An[...] Carracci.—53 à 61. *Assemblée des dieux, peinte dans [...] jardin du prince Borghèse à Rome*, d'ap. Giov. Lanfra[n]co, suite de 9 p.—62. *Sacrifice à Diane*, d'ap. Piet[...] Berettini.—63. *Diane et Actéon.*—64. *Femme assi[se] (Vénus ?) tenant une pomme*, d'ap. Pietro Aquila.—6[...] à 77. *Les Travaux d'Hercule*, 13 p., d'ap. Ann. Carrac[...] d'ap. les tableaux des chambres Farnése.—78. *Trion[...]phe de Bacchus*, d'ap. Pietro Berettini.—79. *Sacrifi[...] de Polyxène*, d'ap. Pietro Berettini.—80. *Arion sur u[n] dauphin*, d'ap. Cirro Ferri.—Sciences et Arts : 8[...] *Combat de deux lions.*—82. *Tête d'étude d'homme de pr[o]fil et tournée à droite.*—Histoire : 83. *Enlèvement d[...] Sabines*, d'ap. P. Berettini.—84. *Vestales entretenant [...] feu sacré*, d'ap. Cirro Ferri.—85. *Bataille d'Arbelle*, d'ap. P. Berettini.—86. *Bataille de Constantin*, d'a[...] Raff. Sanzio, 1765.—Portraits : 87. *Suite de portrai[ts] des empereurs romains*, 1681.—*Allégorie en l'honne[ur] d'Annibal Carracci*, d'ap. C. Maratti.—88. *Livio Odescalchi.*

Prix. — Paris. Estampes et dessins. 1744. V[te] d[e] Larangère : *Portrait de Raphaël*; *La bataille de Constan[tin]*, d'ap. Raphaël : 80 fr.—1833. V[te] Comtesse d'Einsie[del]

: *La Vierge entourée de patriarches et de saintes*, d'ap. ratti : 9 fr.—*Le sacrifice de Polixène*, d'ap. P. de tone : 17 fr.—*La bataille d'Arbelle*, d'ap. P. de Core. Estampe en 2 planches : 39 fr.—1857. Vte Busche : *bataille de Constantin* : 13 fr. — 1857. Vte Shyssen R. : *Moïse chassant les bergers* : 2 fr.—1873. Vte Mlle iron : *La bataille de Constantin*. Est. 4 feuilles : 24 fr.

UILA DALL' (Pompeo), *peintre d'histoire, né à Aquilée, à Rome milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Bon peintre de fresques, il fit aussi d'excellents taaux à l'huile. On cite notamment *La descente de ix*, dans l'église du Saint-Esprit à Rome. On trouve Aquilée de nombreuses fresques de cet artiste.

UILANTE (di Jacopo di Paolo), *peintre, de la in du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre fut admis dans la confrérie des peintres de rouse en mars 1558 ; son testament est daté du octobre 1571.

UILES (Julio de), appelé aussi **Julio Romano**, *peintre romain, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il s'était fixé en Espagne ; selon Alonso Berruguete, ut appelé, en 1533, à donner son avis pour l'évaluation in tabernacle d'autel pour l'ancien cloître S. Benito Real à Valladolid ; Villaamil l'identifie, non sans son, semble-t-il, avec le peintre de fresques Julio.

UILINI (Arcangelo), *peintre romain, de la fin du* XVIe *siècle et du commencement du* XVIIe (**Ec. Ital.**).
Il était membre de l'académie de St-Luc.

UILIO (Antonio), dit **Atomasso, Antoniacci** ou **Antonaza**, *peintre, à Rome, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut très employé pour la décoration des églises et s couvents de Rome. Une peinture faite en 1464, se ouve dans la sacristie du couvent de S. Antonio del onte à Rieti. Elle représente *la Vierge et l'Enfant sus avec St Antoine et St François*. Une autre, de 83, est dans la cathédrale de Velletri, et une troiıme se voit à la cathédrale de Capoue ; elle est signée : *ntonius M For.* P XCCCLLXXXIX; elle a été très îmée par de maladroits restaurateurs.

UILIO (Bernardino), *peintre romain, de la fin du* XVe *siècle et du commencement du* XVIe (**Ec. Ital.**).
C'était le plus jeune fils de Antoniazzo ; il est cité ns les documents de Carrare en 1547 et 1549. Il availla, vers la fin du XVe siècle, pour la Compaia del Corpo di Cristo, à la chapelle de ce nom, S. Andrea, à Carrare. Des vestiges de cette œuvre t été découverts en 1856.

QUILIO (Marcantonio ou **Marco)** (**Ec. Ital.**).
Fils aîné de Antoniazzo Romano, peintre également. n ne connaît de lui qu'une œuvre, dans la sacristie de a Chiara à Rieti (signée, datée de 1511), qui reprénte la *Résurrection avec St Etienne et St Laurent*; *ieu le Père entre St François et St Antoine*; et la *Passion u Christ*.

QUINO (Filippo) ou **d'Aquino**, *graveur*, XVe *siècle, cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

QUINO (Giambattista d'), *peintre vers* 1650, *cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

QUIS (Jean de), *peintre de miniatures, florissait à Genève, au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il fut reçu comme citoyen le 8 juin 1487.

QUISGRAN (Huberto de), *sculpteur à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Demeura à Aix-la-Chapelle en 1577.

QUOSSE (Enguerrand), *sculpteur, architecte et peintre picard, au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1344, il fut architecte et expert à Noyon.

Monogramme d'un graveur allemand, mentionné par Brulliot, et qui florissait en 1547 (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Effi D Johann Hessi*, 1547.

. R. *Monogramme d'un peintre de l'école hollandaise, travaillant en* 1610.
Le musée de Hanovre conserve de cet artiste un *Porait de noble dame hollandaise, vêtue de noir*. Le monoamme n'est pas très visible, dit le catalogue, cepenınt on a cru devoir le traduire par les lettres A R, avec date de 1610.

RA (Ambrogio dall'), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**)
Exposa, en 1884, à Turin, des travaux en terre cuite.

RA (Gustavo dall'), *paysagiste vénitien des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste exposa avec succès, en 1902, à Rio-deaneiro : *Scènes de la foire* et *Vue de la baie*. Il est aussi auteur d'une toile intitulée : *L'Abbaye de la Misériorde*, qui fut exposée à Venise en 1887.

RA (Natale dall'), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Bologne, vers 1680, pour le omte Onorio Campori

ARA (Paolo dall'), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Bologne, vers 1670. Peut-être le même artiste que Natale dall Ara, ou son parent.

ARABOT (Pedro), *peintre, à Valence*, XIVe *siècle* (**Ec Esp.**).
En 1391, il exécuta un tableau du Crucifix pour la chapelle de Jurados, dans la vieille maison de la ville. En 1429, il restaura un autel de la Vierge dans le Puerta del mar.

ARACHEQUESNE (Jean-Louis-Pierre), *peintre de genre, né en* 1793, *mort en* 1857 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Paris; il fut l'élève de Guérin et Picot. Il exposa à plusieurs reprises, de 1827 à 1836

ARADI (Sigmund), *sculpteur, né en* 1839, *à Arad, vécut à Venise* (**Ec. Hon.**).
Il commença ses études à l'Ecole polytechnique de Carlsruhe, et travailla d'abord la mécanique. L'abandonnant pour l'art, il devint l'élève de Gasser, à Vienne, et de l'Académie de cette ville. Son premier envoi à l'exposition de la société d'art de Pesth, fut *Rome en deuil*, qui fut acheté. Ce succès et une seconde bourse lui fournirent l'occasion de prolonger son séjour en Italie, d'abord à Milan, puis à Venise, où il se fixa. On cite un monument funèbre en l'honneur de morts tombés pour la liberté en 1849, au vieux cimetière catholique, à Arad, et une suite des célébrités hongroises, maintenant au musée national de Budapest.

ARADY (Aurel), *peintre de paysages et de nature morte, né à Arad (Hongrie), travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Hon.**).
Cet artiste prit part à l'exposition des Indépendants en 1909, avec deux toiles : *Moret-sur-Loing*;—*Nature morte*.

ARAGALL (Juan), *sculpteur, à Barcelone, vers la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

ARAGAN Joan), *peintre verrier, travaillait à Leon vers* 1424 (**Ec Esp.**).

ARAGAO (Joaquim-Pedro), *sculpteur, né vers* 1801 (**Ec. Port.**).
Il fut membre de l'Académie à Lisbonne.

ARAGO (Alfred), *peintre, né à Paris le* 20 *juin* 1816, *mort dans la même ville en janvier* 1892 (**Ec. Fr.**).
Second fils du célèbre astronome Arago et élève de Paul Delaroche, il s'adonna surtout à la peinture d'histoire. Cet artiste exposa, à partir de 1841, des tableaux de genre et d'histoire et des paysages. En 1853, il devint inspecteur des beaux-arts. Le musée de Perpignan conserve de lui : *Charles-Quint au couvent de St-Just*.

ARAGO (Jacques-Etienne-Victor), *graveur, cité par Béraldi, né à Elagel près Perpignan en* 1790, *mort à Paris en* 1855 (**Ec. Fr.**).

ARAGON (A. d'), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon entre 1883 et 1908.

ARAGON (Andres d'), *peintre à Séville, fin du* XVIe *et commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Peignit un drapeau portant les armes du roi, pour le fort de San Felipe à Santiago.

ARAGON (Mme Fanny), *peintre et sculpteur des* XIXe-XXe *siècles, de Cologne* (**Ec. All.**).
Cette artiste travailla à Rome, où elle exposa, en 1873, à l'Union des artistes et amis de l'art, deux portraits et deux bustes (*Bacchante* et *Ciocciara*). En 1874, elle envoya, à l'Exposition d'art de l'Académie de Berlin, une tête de faune, en marbre.

ARAGON (Juan de), *peintre d'histoire, résidait à Grenade en* 1580 (**Ec. Esp.**).
Décora le monastère de St-Jérôme.

ARAGONES de Mendiola (Sra. J.) *peintre, née à Malaga, du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cette artiste se voua à la peinture des fleurs et des natures mortes. Ses œuvres principales furent exposées à partir de 1872, dans les expositions de sa ville natale. Figura à l'Exposition Universelle de Paris, 1878, avec *Première illusion*.

ARAGONESE (Alessandro), *peintre d'origine espagnole, travaillait à Brescia, au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Père de Sebastiano Aragonese.

ARAGONESE (Sebastiano di Ghedi), *peintre et dessinateur, né en* 1523, *à Chiedi, vivait encore en* 1567 (**Ec. Ital.**).
Il était fils du peintre espagnol Alessandro Aragonèse, dont il fut l'élève. Il travailla aussi avec Girolamo Romano et adopta son genre. On cite de lui : *La Madone sur un trône avec les apôtres Pierre et Paul*, signée *Sebastiano faciebat* (1558), dans l'église de Torri, près Malcesine, au lac de Gardes ; à Bagnolo Mella, près Brescia, on a conservé quelques fresques signées *Sebastianus Brisciensis*. A Brescia, on regarde comme son œuvre, un tableau d'autel de 1567, dans l'église S. Alessandro, représentant *J.-Christ avec saint Louis, roi de*

Franee, St Roch et St Sébastien, signé *L. S. A.*, ainsi qu'un martyre sur le maître-autel de l'église S. Agata. Aragonese était, paraît-il, amateur d'antiquités, et laissa une eolleetion de seize eents dessins à la plume, représentant les médailles de la collection Ottavio Rossi, à Brescia. On eite également de lui un grand nombre de dessins des monuments de Breseia, pour *Monumenta antiqua urbis et agri Briseiani Sebastiano Aragonensi pietore brisciano sumna eura et diligentia eoleeta M D L XIIII.* La Bibliothéque de Brescia posséde encore le manuscrit de cet ouvrage et les arehives de la ville, les trente-quatre bois exécutés d'aprés ses dessins. L'œuvre d'Aragonese comme dessinateur comprend encore deux cents encadrements et ornements de sa eomposition.

ARAGONI ou **Aragonio,** *peintre de Brescia,* XVIIe *sieele* (**Ec. Ital.**).
Connu par un tableau de l'église paroissiale del Borgo, représentant le *Martyre de deux saints avee les bourreaux et des anges,* peint sur toile, signé, daté de 1607.

ARAIN (**Samuel**), *peintre,* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cité eomme maître-peintre de Bordeaux vers 1620.

ARAKI (**Jypo**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles à Tokio* (**Ec. Jap.**).
Il obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

ARAKI (**Kwampo**), *peintre animalier à Tokio,* XIXe-XXe *sieeles* (**Ec. Jap.**).
Il obtint une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

ARAKI (**Tanre**), *peintre paysagiste à Tokio,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Jap.**).
Il participa à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

ARALDI (**Alessandro**), *peintre, né à Parme vers* 1460, *mort de la peste après* 1530 (**Ec. Ital.**).
Il fut témoin en 1483. Son premier fils naquit en 1486. Il fit son testament en 1528 et mourut de la peste. Il fut l'éléve de Cristoforo Caselli. La galerie de Parme posséde une peinture de ce maître, représentant l'*Annoneiation,* œuvre d'un mérite réel. La cathédrale possède une fresque, *la Vierge, l'Enfant-Jésus et S. Joseph,* datée de 1460. Il décora également des églises de Parme.
Peintures.—Académie Carrara (Bergame) : La prédieation de St Antoine de Padoue.

ARALDI (**D.-Joaquin**), *sculpteur et stucateur espagnol,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il est peut-être le même que Joaq. Arali.

ARALDI (**Felice**), *peintre, de Viadane,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, en 1750, devint peintre de la cour de la duchesse Maria-Eleonora de Guastalla, dont il peignit le portrait; il fit aussi celui de la duehesse Theodora de Hesse-Darmstadt, qui le nomma aussi son peintre de eour (1763). En 1760, il peignit les fresques de la eoupole de la eathédrale de Guastalla, représentant *Les quatre Evangélistes*; il fit aussi le tableau pour l'autel du « Santissimo ». Plus tard, il travailla dans sa ville natale de Viadane, où il peignit, en 1770, pour l'Oratorio di S. Paolo, *La eonversion et le martyre de l'apôtre Paul.* On cite encore de lui : *la Nativité du Christ* et l'*Adoration du Saint-Cœur de Jésus, par St Jacques, St Nieolas, St Antoine abbé et St Ignace, évêque*; ainsi qu'un tableau de Madone, très vénéré du peuple, à Viadane, et qui représente *St François et St Charles Borromée agenouillés* (gravé par Felice Guglielminetti).

ARALDI (**Josaphat**), *peintre, à Parme,* XVIe *sieele* (**Ec. Ital.**).
Il a signé un *St Sébastien,* dans la galerie de Parme.

ARALDI (**Paolo**), *peintre,* XVIIIe *sieèle, né à Casal maggiore, mort en* 1811 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Chiozzi, et de l'Académie de Parme. On voit de ses tableaux d'autel dans les églises de Casalmaggiore et des villes des environs. Il fut le maître de Gius. Diotti.

ARALI (**D.-Juan**), *sculpteur et arehitecte, du* XVIIIe *siècle,* (**Ec. Esp.**).

ARALI (**Joaquin**), *sculpeur, qui vécut à Saragosse, à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour les églises de eette ville.

ARAMBURU (**Ricardo**), *peintre,* XIXe *siècle, né à Séville* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut l'élève de Teodoro Aramburu et de Eduardo Cano. Il exposa pour la première fois à Madrid en 1881. Il prit part également à l'exposition des aquarellistes.

ARAMBURU (**Teodoro**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né à Séville* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut élève de Joaquin Becquer. On cite de lui : *Il prit la poudre d'eseampette* et *Deux frères a*[...] *Rosario de la Aurora de Séville.*

ARAMIUS, *peintre vers* 1480-1482 (**Ec. Ital.**).

ARANCIO (**Francesco**), *peintre, né à Palerme en* 184[...] (**Ec. Ital.**)
Elève de Salvatore Lo Forte; travailla dans sa vill[e] natale, fut peintre de genre et fit aussi des tableau[x] d'autel et des portraits. En 1870, un *Garibaldi,* gran[-]deur naturelle, à l'exposition d'art à Palerme, obtin[t] un grand succès. On eite encore parmi ses tableau[x] d'autel : *La Madonna dell Arco,* à S. Francesco d[i] Paola, et *la Madonna del perpetuo soccorso,* à S. Pietr[o] et Paolo, à Palerme;—et un *St Antoine,* dans l'église de[l] Sepolcro, à Bagheria, près Palerme.

ARANDA y Diegado (**Francisco**), *peintre, né à Grenad*[e] *le 18 juillet* 1807 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste se perfectionna dans son art sous la direc[-]tion de Louis Muriel; plus tard, il s'adonna surtout [à] la peinture décorative. Il travailla surtout pour le[s] théâtres de Saragosse, de Valence, pour ceux de l[a] Cruz et du Principe à Madrid, et pour le Lyeée de Bar[-]celone. Il fit une série de lithographies.

ARANDA (**Diego de**), *seulpteur,* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**)
Il fut, à Grenade, ami et élève de Djego de Siloé artiste mort en 1563.

ARANDA (**José-Jimenès**), *peintre et illustrateur, né* [...] *Séville en* 1837, *mort en* 1903 (**Ec. Esp.**).
Elève à l'éeole d'Art de sa ville natale, dans la[-]quelle, plus tard, il fut nommé professeur. Médaill[é] aux expositions de Madrid, de Paris, de Vienne, d[e] Munieh, de Berlin et de Chicago; il s'adonna surtou[t] à l'illustration; on cite de lui, dans ce genre : *Don Quichotte*; *Tartarin dans les Alpes,* de A. Daudet; *La visio*[n] *du frère Martin*; *La femme enragée.* Parmi ses aqua[-]relles et peintures à la gouache : *La Vision du frèr*[e] *Martin*; *Un Colleetionneur*; *Un atelier bon marché*; *A*[u] *bord de la mer.* Les plus eélèbres de ses tableaux furent *La Visite du maître*; *Un Christ*; *La partie d'échees*; *Le*[s] *politieiens*; *Rêverie*; *Pauvre petite.* [Il] exposa à Londre[s] en 1880 et 1881, à Paris, à l'Exposition de Blanc et Noi[r] de 1886 plusieurs dessins, dont *La nuit des rois* [à] *Séville.*
Prix.—Peinture. Londres. Vte du 30 avril 1910 : *Petit grand-père* : £42.—Paris, 1882. Vte Société d[e] l'Art : *Un savant* : 1.325 fr.—1888. Vte Leroux : *L*[e] *jardin* : 330 fr.—1893. Vte Camondo : *Les pénitents* 1.210 fr.—1900. Vte X..., 27 avril : *Les bibliophiles* 1.170 fr.—Aquarelles : 1894. Vte Guillaume : *Tartari*[n] *sur les Alpes* : 57 fr.—*Pendant que le paysan exhalai*[t] *sa fureur* : 102 fr.—*Il longeait l'étroite maçonnerie* 75 fr.—New-York. Vte Crosley 1903-1905 : *L'Apothi*[-]*caire* : Prix : $150.—Vte Clar. King. Will. H. Fullel, e[t] Theod. G. Well. H. Victor Newcomb, 12 et 13 mars *Le joueur de violon.* Prix $170.—*Sur le mur du jardin* Prix $130.

ARANDE (**Thomas**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Vit à Lyon en 1552 et 1561. Il est peut-être le mêm[e] artiste que le maître peintre Thomas « maistre painctr[e] conducteur de l'œuvre » des peintres pour l'entré[e] de Charles IX à Lyon, en 1564. On a attribué san[s] preuves au Thomas de 1564—qu'on a appelé « le maistr[e] y la Capeline »—les illustrations d'une série d'ouvrage[s] lyonnais.

ARANGO (**Firmin**), *peintre, né à Asturias, travaillan*[t] *à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste exposa en 1910 au Salon d'Automne *Femme habillée en mauve*;—*St-Germain-des-Prés*;—*Effet de neige.*

ARANGO (**José-Maria**), *peintre, né à Séville vers* 1787 *mort dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1814, eet artiste devint maître et aide à l'écol[e] d'art de sa ville natale; en 1829, il fut directeur.

ARANO (**Pedro**), *peintre, en* 1516, *à Valence* (**Ec. Esp.**)

ARANSON (**N.**), *seulpteur, du* XIXe *sieèle* (**Ec. Fr.**).
Exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts, en 1901 Il s'est plaeé parmi les graveurs modernes; comm[e] eux, c'est à la gravure originale qu'il s'est attaché. Ce[s] efforts n'ont pas été vains, et le journal le *Studio,* dan[s] le numéro eonsacré aux aquafortistes européens les plu[s] remarquables, a reproduit quelques estampes d'Aranyossi.

ARANYOSSY (**Akos de**), *peintre et graveur à l'eau-forte né en* 1872 *à Kassa, mort dans la même ville en* 189[8] (**Ec. Hon.**).
Cet artiste étudia à Munich chez Hollosy Hackl Löfftz et Höeker, grava à l'eau-forte avec Raab; il travailla plus tard à Rome, Budapest et Kassa. Aranjoss[y] a surtout peint des portraits. Comme graveur, travaill[a] le plus souvent à l'eau-forte. Ses meilleures estamp[e]s sont : *L'Evêque Bubics* et *Laveuse.*



Phot. Leris-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

CENTAURE ET LAPITHE

ARANZAZU (Francisco de Asis), *sculpteur, né à Madrid, début du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste travailla à l'Académie des Beaux-Arts. On cite particuliérement sa statue de Moïse, qui figura à l'exposition de Madrid, en 1860.

ARAOZ (Andrés, l'ancien), *sculpteur, florissait en Espagne au* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste travailla à Vittoria. Il fit les stalles de chœur de l'église paroissiale de Guetaria, à Guipuzcoa. Il fit aussi le maître-autel de l'église paroissiale de Deva, à Guipuzcoa.

ARAOZ (Andrés, le jeune), *sculpteur, travaillait à Guipuzcoa, au* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Fils de Juan Araoz. En 1618, cet artiste sculpta une figure en pierre de *Saint Michel* au-dessus d'une porte de l'église paroissiale de Gibur, à Guipuzcoa.

ARAOZ (Juan de), *sculpteur, florissait à Guipuzcoa, mort en* 1606 (**Ec. Esp.**).
Fils d'Andrés, l'ancien, dont il fut l'éléve. L'œuvre principale de cet artiste est le maître-autel de l'église paroissiale de Eibar, à Guipuzcoa, que son pére avait commencé en 1567.

ARAQUE (Ruys Lopez de), *peintre à Valladolid au* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).

ARATO (Mattia de), *peintre du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

ARAUJO (Félix), *graveur en taille-douce, mentionné à Séville en* 1715 (**Ec. Esp.**).

ARAUJO (Joaquim, dos Santos de), *peintre décorateur et de théâtre, né en* 1741, *mort en* 1795 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut surtout un habile décorateur. Il dirigea le théâtre de Bavio Alto. Entré au couvent de Jésus du troisiéme ordre de S. Francesco, il se dégoûta vite de la vie monastique. Aprés avoir exécuté quelques peintures dans ce cloître, il rentra dans le monde et se maria.

ARAUJO (Pedro de), *sculpteur, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1700, il fut sculpteur du roi d'Espagne.

ARAUJO y Ruano Joaquin, *peintre de genre, né à Ciudad Real, mort à la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'éléve de don Ignazio Suarez Llanos et de Léon Bonnat, à Paris. Prit part aux principales expositions espagnoles et étrangéres. Ses œuvres les plus connues sont : *Le départ de Don Quichotte*; *Voiture arrêtée par les Carlistes*; *Mauvaise affaire* (expos. univ. de Paris, 1889, médaille d'argent); *La Plaza mayor à Madrid*; *Nuit de Noël*; *Le tondeur de mulets*; *L'Enfer de Dante*; *La chanteuse des rues*. On lui doit quelques eaux-fortes; deux têtes au musée de l'art moderne, à Madrid; quelques épreuves dans la Galerie des beaux-arts.
PRIX.—NEW-YORK. Vte Henry Maquand : GRAVURE. d'ap. Velasquez : *Don Balthasar Carlos*. Prix : $37.

ARAUJO y Sanchez (Ceferino), *peintre et critique d'art, né à Santander,* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste a publié, entre autres : un livre sur Goya et une œuvre trés importante et érudite sur les musées d'Espagne. Comme peintre, il fut élève de Carlos de Hues et s'adonna surtout à la peinture de paysage. Cependant on lui doit aussi quelques portraits. A partir de 1858, il prit part à la plupart des expositions d'art de Madrid. On cite de lui : *La Noria en ruines*; *Environs d'Avila*; *La fontaine de Neptune*, au musée du Prado à Madrid.

ARAUS (Alonso de), *peintre à Séville, né à Salamanque en* 1625 (**Ec. Esp.**).

ARAYNES (Jean-François-Marie d'), *peintre, travaillait à Paris, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut admis à l'Académie de peinture de Paris le 30 juin 1781, sans devenir académicien. En 1781, il exposa au Louvre une *Ste Famille*. On cite encore *Les Quatre Saisons*, que grava P.-Laurent.

ARBALESTRIER (Robert l'), *peintre, de Lille,* XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste exécuta (1573) les armoiries du roi et de la ville, et le *Martyre de St Etienne*.

ARBANT (Louis), *peintre de natures mortes, né à Mâcon (Saône-et-Loire),* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste étudia à l'école des Beaux-Arts de Lyon et exposa au Salon de Paris, de 1849 à 1879.

ARBARO (Gennaro d'), *graveur sur bois,* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Naples.

ARBASIA (Cesare), *peintre, né à Saluzzo, probablement vers* 1550, *mort en Espagne, croit-on, vers* 1607 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, bien qu'éléve de Federigo Zuccaro, s'inspira surtout du style de Léonard de Vinci. Arbasia peinit surtout des fresques. Son chef-d'œuvre est une peinture murale décorant le plafond de l'église des Bénédictins, à Savigliano. On cite de lui d'excellents ouvrages à Malaga et à Cordoue, en fresques et à l'huile. A Cordoue, en 1533, il peignit à fresque, dans le sanctuaire de la cathédrale, les martyrs de cette cité. Il vint à Rome, où il fut un des fondateurs de l'Académie de St-Luc, dont Zuccaro fut le premier président. Il est possible qu'il soit retourné en Espagne. En 1597, on le trouve en Piémont, et quelques années plus tard, en 1604, le duc de Savoie, le nomma peintre de la cour avec une pension. Cesare fit des portraits des princes de la famille régnante, pour une galerie bâtie par Charles-Emmanuel Ier.

ARBAUD, *sculpteur français,* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à l'arsenal de Toulon vers 1770.

ARBEIT (Eugène), *peintre, né le* 9 *août* 1825 *à Wegscheid (Haute-Alsace)* (**Ec. Als.**).
Cet artiste étudia chez Eugéne Delacroix et Corot. Il alla quelque temps en Italie, s'adonnant à la peinture de genre et au paysage. Arbeit mérite d'être classé parmi les précurseurs de l'école alsacienne, car il peignit surtout des tableaux dont il prit les sujets dans la vie de son pays et des Vosges. A exposé au Salon de Paris en 1882.
PEINTURES.—MUSÉES de : (MULHOUSE) : Paysage;—Le lac de Sewen.

ARBESER (Josef von), *paysagiste et peintre d'architecture, né à Judenburg le* 14 *décembre* 1850 (**Ec. Aut.**).
Eléve de l'Académie de Venise et du peintre de la cour Jul. Lange, à Munich. Ses premiers travaux furent des intérieurs d'églises de Styrie; plus tard, les sujets d'architecture de Venise le séduisirent. Il travailla à Gratz et, à partir de 1883, il se fixa à Venise.

ARBEY (Mlle Gabrielle), *peintre, travaillant aux* XIX*e et* XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français depuis 1904. A pris part à plusieurs expositions de cette Association.

ARBEY (Pol-Ferdinand), *peintre du* XIX*e siècle, mort en* 1898 (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon en 1882.

ARBIEN (Hans ou Johann), *peintre, né à Christiania le* 5 *janvier* 1713, *mort à Copenhague le* 14 *décembre* 1766 (**Ec. Norv.**).
Arbien se perfectionna à l'étranger. En 1741, il était à Hambourg; à partir de 1750 à Copenhague, où il devint maître de dessin des pages du roi, et, en 1754, à l'académie des cadets. Parmi ses tableaux, on cite : *Frédéric V*, gravé par Busford; *Hedwige-Eleonore Hoppel* gravée par O.-H. de Lode, ainsi que le prédicateur C.-I. Heise, à Hambourg, peint en 1741.

ARBIOL (Vicente), *peintre, né en* 1812 *à Madrid, mort en* 1876 *à Saragosse* (**Ec. Esp.**).
Fut éléve à l'Académie de San Fernando. A fait des tableaux de genre, de paysage et quelques toiles d'histoire. On cite de lui : *La mort de Moïse*; *Une scène chinoise* ; *Le roi don Juan Ier*.

ARBO (Anna-Eliza) née Thomas, *peintre de genre, née à Alten (Norvège) le* 12 *janvier* 1854 (**Ec. Norv.**).
Femme du peintre d'histoire P.-N. Arbo. Cette artiste se forma près des peintres Bergslien à Christiania, professeur Roed à Copenhague (1874), Barrias à Paris (1876-1880). Elle exposa à Paris, 1880-1881; Vienne, 1881; Stockholm et Christiania, 1890. Elle voyagea en Bretagne, en Ecosse, en Suisse, à Paris.

ARBO (Peter-Nikolai), *peintre d'histoire, né à Drammen (Norvège) le* 18 *juin* 1831, *mort à Christiania en* 1892 (**Ec. Norv.**).
Cet artiste étudia à Copenhague, où il fut l'éléve de Helster. Il se rendit ensuite à Düsseldorf, où il fréquenta l'Académie sous la direction de Karl Solm. Enfin, il vint à Paris, où il résida de 1861 à 1870. A son retour à Christiania, il fut chargé de la direction de l'école de dessin. Arbo s'appliqua à reproduire des légendes et des scènes historiques du Nord. On cite notamment : *Les Walkyries*; *La chasse sauvage*; *Ingelborg*; *La mort de Bjarke et de Hjalte*; *La bataille de Waterloo*.
ŒUVRES.—MUSÉES : (CHRISTIANIA) : Walkyrie se rendant au combat en parcourant l'air à cheval;—Asgaardsrejen (nom de la cavalcade aérienne éternelle et inquiéte que la mythologie scandinave attribue à ses dieux);—Portrait de l'aquarelliste H.-J.-F. Berg.—(HELSINGFORS) : Portrait de Mme Kan-Winterhjelm;—Walkyrie à cheval se précipitant en avant dans les nuages.

ARBOIS (Jean d'), *peintre de la cour de Philippe le Hardi de Bourgogne,* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut appelé au service du duc de Bourgogne, par une lettre du 21 juin 1373. La lettre est encore conservée. On posséde également la mention d'honoraires qui lui furent payés à certaines dates.

ARBORELIUS (**Olof-Per-Ulrick**), *peintre, né à Orsa (Suède) le* 4 *novembre* 1842 (**Ec. Suéd.**).
Elève à l'Académie d'art de Stockholm en 1681; exposa des paysages sur des sujets de son pays, comme : *Matin d'automne* en Dalécarlie (1881); *Intérieur d'une forêt avec chasse aux ours*, 1867; *Forêt de chênes*, 1868. Ce dernier tableau lui valut une bourse de voyage. Il vint à Paris, et y séjourna trois ans, puis il visita Munich, Rome et enfin travailla à Stockholm. En 1881, il devint professeur en chef de dessin à l'école technique de la même ville, et en 1901, professeur de peinture de paysage à l'Académie d'art. Il exposa en Allemagne, pour la dernière fois, à Munich : *Soir dans le désert* (1905).
Œuvres.—Musées : (Helsingfors) : Le dimanche à l'église de Flydo;—Nuit d'été à Bergslogen.—(Exp. Munich, 1909) : Printemps.—(Stockholm) : Soirée après une journée pluvieuse;—Paysage suédois;—Vue d'un lac suédois;—Bestiaux au pâturage (*Clair de lune*).—(Malmö) : Soir après un jour de pluie;—Tempête.—(Goteborg) : Lac en forêt.

ARBOS, *graveur au pointillé, à Paris en* 1831 (**Ec. Fr.**).
Il a gravé le portrait de Napoléon, en buste.

ARBOS y Ayerbe (**Manuel**) *peintre miniaturiste, mort à Madrid en* 1875 (**Ec. Esp.**).
Ferdinand VII l'envoya se perfectionner à Rome. Il devint peintre du roi, puis de la reine Isabelle lorsqu'il revint en Espagne.

ARBOUIN (**Sidney Georges**), *peintre, né à Cognac (Charente)*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut l'élève de L. Gros. De 1875 à 1885, il exposa à plusieurs reprises des tableaux des bords de la Seine, aux Salons de Paris. De 1875 à 1877, il exposa à l'Académie royale à Londres.

ARBOUSSE (**Jean-Alphonse**), *dessinateur, aquarelliste, né à Paris en* 1791 (**Ec. Fr.**).
Il exposa, en 1824, au Salon, des aquarelles, une *Vue du Père-Lachaise*.

ARBOUT (**Jean-Marie**), *sculpteur à Lyon*, 1788-1792 (**Ec. Fr.**).
Cité par Rondot.

ARBRINGEN (**J.-H.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa un portrait en 1818 à la Royal Academy de Londres.

ARBULO (**Marguvte-Pedro**), *sculpteur*, XVIe *siècle, mort en* 1608 *à Briones* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste travailla à Santo Domingo de la Calzada vers 1565. Il a fait aussi probablement, dans cette ville, plusieurs autres tabernacles et statues, qui furent attribués à Berruguette, dont il fut l'imitateur. Il travailla, durant les dernières années de sa vie, à Briones.

ARBURA (**José**), *peintre, de la Havane*, XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

ARBUTHNOT (**George**), *paysagiste* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, en 1829 et 1835, deux tableaux de paysage à la Royal Academy de Londres. On attribue à Arbuthnot des vues coloriées de Golconde avec le texte, du commencement du XIXe siècle. Il exposa de nombreux ouvrages à Suffolk Street entre 1829 et 1854.

ARC-VALETTE (**Mme Louise**), *peintre, du* XIXe *siècle, née à Saumur (Maine-et-Loire)* (**Ec. Fr.**).
Elève de Muraton, P. Vauthier et A. de Richemont, a exposé au Salon en 1903; elle fait partie de la Société des Artistes Français. Elle exposa aux Salons de Blanc et Noir et participa à de nombreuses expositions de province.

ARCA (**Leonardo dell**), *graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec. It.**).
Vers 1600 il grava quelques planches d'ornements.

ARCA (**Michele d'**), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta, en collaboration avec trois autres sculpteurs, un tombeau pour le duc d'Orléans à St-Denis, ouvrage commandé par Louis XII.

ARCA (**Niccolo d'Antonio dall da Bari**), dit **d'Apulia** et aussi **Bolognèse-Dalmata** ou **Schiavone**, *sculpteur, mort à Bologne en* 1494 (**Ec. Ital.**).
On a conservé un de ses premiers ouvrages, un groupe en terre cuite, daté de 1463, à Santa Maria della Vita à Bologne, dans le « Sepòlcro di Cristo », mais son œuvre principale fut la décoration de l'église de St-Dominique à Bologne, à laquelle il travailla jusqu'à sa mort. Il fit aussi l'aigle sur le portail de San Giovanni in Monte, et exécuta plusieurs travaux pour des particuliers de Bologne et pour les églises de Venise.
(Bologne, Musée Civico) : Plaquette funéraire de Domenico Garganelli. D'après Bode, statuette en stuc de St Bernard au Kaiser Friedrich Museum à Berlin. Un *St Bernard* et *le Martyre de Pierre* à la Pinakothéque de Faenza, attribué à cet artiste par Schubring.

ARCANGELIS (**Auguste d'**), *peintre, né à Lanciano le* 22 *juin* 1868 (**Ec. Ital.**).
Il étudia à Naples; plusieurs de ses toiles lui valurent des médailles... *Mon songe*; *Innocence*; *Une Tête*; *Amé* furent exposées à Naples.

ARCANGELO (**di Cola da Camerino**), *peintre itali[...] du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A Città distello, en 1416, il exécuta une fresq[...] représentant *Ste Madeleine*, pour la grande salle [...] Palais communal. Il eut un atelier au district S. E[...]dio, à Florence, où il termina un panneau d'une ch[...]pelle de l'église Sta Lucia. Le pape Martin V lui co[...]manda des peintures pour l'église S. Giovani de La[...]rano, à Rome. Quelques-uns de ces tableaux fure[...] détruits par l'incendie du couvent del Isola, en 18[...]

ARCANGELO (**Francesco-Antonio di**), *peintre napo[...]lain, mort en mai* 1681 (**Ec. Ital.**).
Fit partie de la corporation des peintres en 16[...]

ARCANO (**Pietro d'**), *peintre, espagnol du* XVe *siècle* (**E[...] Esp.**).
En 1474, il peignit, à Udine, un *Dieu le père da[...] une gloire d'anges.*

ARCANZOLI (**di Anzoli**), **Vittore di**, *sculpteur sur bo[...] vénitien, du* XVIe *siècle, cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

ARCAYNA (**Pédro**), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il peignit, en 1400, les panneaux du plafond d'u[...] salle de l'Hôtel de Ville de Barcelone, et, en 1401, u[...] fontaine de cette même ville.

ARCE, *peintre verrier*, XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il restaura, vers 1581, les vitraux de la nef de [...] cathédrale de Burgos.

ARCE (**D. Celedonio de**), *sculpteur, né à Burgos* [...] 1739 (**Ec. Esp.**).
Elève de Grégorio Barambio, membre de l'Académ[...] de S. Fernando. Nommé, en 1788, sculpteur de la Co[...] du Roi. On a de lui une *Statue de Charles IV.*

ARCE (**Josef de**), *sculpteur espagnol du* XVIIe *siècle* (**E[...] Esp.**).
Elève de Juan Martines Montanes, il exécuta, [...] 1657, huit statues en pierre et de dimensions colossale[...] représentant des Evangélistes et des Pères de l'Eglis[...] pour la cathédrale de Séville.

ARCE (**Rodrigo de**), *peintre espagnol, né en* 1527 (**E[...] Esp.**).

ARCEDIANO (**de Antequera**), *peintre religieux espagn[...] du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Répara un tableau, en 1479, à Séville.

ARCERIUS (**Johann**), *graveur au burin, vivait au* XV[...] *siècle à Francfort* (**Ec. All.**).
Cet artiste exerça la profession de libraire à Francfo[...] et publia le portrait de Joh. Maccovius, qui fut gra[...] par von Dalen.

ARCHAINBAUD (**P.-G.**), *peintre portraitiste du* XI[...] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de Paris, entre 1887 et 1890.

ARCHAMBAULT (**Anna-Margaretta**), *peintre, mini[...]turiste et portraitiste, du* XIXe *siècle, née à Philade[...]phie* (**Ec. Am.**).
Cette artiste eut un grand succès à Philadelphie, [...] elle obtint la médaille d'or en 1902. Elle étudia à l'Ac[...]démie des Beaux-Arts, à Philadelphie, et chez Julia[...] à Paris, puis sous Ackens, Hovenden, et Constant. El[...] participa aux principales expositions en Amériq[...] depuis 1893.

ARCHAMBAULT (**Pierre**), *peintre décorateur, du* X[...] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, en 1506, à la peinture de la maison et [...] la chapelle du Lydieu au château de Gaillon, pour [...] compte du cardinal d'Amboise.

ARCHEDEMOS, *sculpteur sur pierre, de Thera, viva[...] au* V^e^ *siècle, à Attika* (**Ec. Grecq.**).
Ses œuvres ont peu d'importance. Il décora cepe[...]dant une grande grotte de pierre au Hymettos, pr[...] du village nommé aujourd'hui Vari, et y laissa aus[...] une statue de lui-même.

ARCHELAIS, *peintre français, décorateur sur porcelain[...] de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla à la manufacture de Sèvres dans le com[...]mencement du XIXe siècle.

ARCHELAOS, *sculpteur, fils d'Apollonio.*
Un bas-relief, signé de lui, fut trouvé au XVIIe siècl[...] à la Via Appia, près Bovillae (en bas de la Grotte Fe[...]rata). Cet ouvrage, qui se trouve aujourd'hui au Britis[...] Museum à Londres, représente *L'apothéose d'Homèr[...]*

ARCHENAULT (**Adrien-François-Théodore**), *peint[...] de genre et portraitiste français, né à Paris le* 25 *d[...]cembre* 1825 (**Ec. Fr.**).
Exposa plusieurs fois à Paris, de 1859 à 1879. Il éta[...] élève de H. Vernet et d'Abel de Pujol.

ARCHENAUT, *miniaturiste*, 1800 (**Ec. Fr.**).
L'artiste signa une excellente miniature sur ivoir[...]

probablement le portrait de Mme Récamier, et qui fut vendue aux enchères à Waldenburg.

ARCHER (**Archibald**), *peintre portraitiste, travailla à Londres au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Archer travailla aussi à Liverpool, et exposa à la Royal Academy, à Londres, entre 1810 et 1845.

ARCHER (**C.**), *peintre de fleurs, des* XIX*e*-XX*e siècles, de Birmingham* (*Angleterre*) (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Suffolk Street, en 1873.

ARCHER (**Edwin** ou **Edward**), *peintre paysagiste, fin du* XIX*e siècle, à Great Malvern* (**Ec. Ang.**).
Ed. Archer envoya ses tableaux à la Royal Academy, à la Grafton Gallery, à la New Gallery et à d'autres expositions de Londres, entre 1884 et 1891.

ARCHER (**F.-S.**), *sculpteur à Londres au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, en 1836 et en 1851.

ARCHER (**J.**), *peintre de portrait, vivait à Londres dans la seconde moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
J. Archer exposa à la Society of Artists et à la Free Society, entre 1779 et 1791.

ARCHER (**James**), *graveur en taille-douce, anglais, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Fit partie du groupe des graveurs de S.-M.-W. Turner. Travailla dans l'Amérique du Nord, où il fit un certain nombre de vues de New-York, et une vue de l'Université de Ifarvara, près Boston. — *Porte de l'Abbaye de Bermondsey, ruines.* — *Porte de l'Evêché* (burin).

ARCHER (**James**), *peintre, né à Edimbourg en* 1824, *mort le* 3 *septembre* 1904 (**Ec. Ecos.**).
James Archer, membre de la Royal Scottish Academy, envoya des tableaux à Londres à la Royal Academy, ainsi que quelques tailes à la British Institution et à Suffolk Street.
Peintures.—Musée de : (Glascow) : *Bacchante sur un âne;—Portrait de John Ure.*—(Edimbourg) : *Rosalinde et Célie.*—(Victoria) : Art Galleries : Portraits de George Win-Fose, 9e lord Kinnaird; de John Win. Ramsay, 13e comte de Dalousie; de John Maclauchlan; de Frank Henderson.—Londres (Guildhall) : Ma bisaïeule. — (Burlington House) : Portrait du violoniste Joachim.

ARCHER (**Miss Janet**), *peintre de genre et portraitiste à Londres, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Travailla à Londres, où elle fit des peintures de genre et des portraits de femme. Elle exposa à Londres plusieurs fois, à l'Académie Royale, de 1873 à 1893.
Prix. — Londres Vte du 5 mars 1910. Peinture : *Petite Miss Primrose* : £ 42.

ARCHER (**John-Wykeham**), *aquarelliste et graveur, né à Newcastle-upon-Tyne le* 2 *août* 1808, *mort le* 25 *mai* 1864 (**Ec. Ang.**).
Venu à Londres en 1820 pour travailler avec John Scott, le célèbre graveur d'animaux. Il grava, à Newcastle, en 1827, une série de grandes eaux-fortes de *Fountain Abbey*, dans le Yorkshire. On cite encore une eau-forte de l'*Eglise de l'abbaye* et de la *Tour des abbés à Hexham.* Après un séjour à Edimbourg, où il fit une série de dessins d'anciens édifices et d'anciennes rues de cette ville, il revint à Londres, pour entrer chez M. M. et E. Tindam, afin d'apprendre la gravure sur acier. Elu membre de la New Society of painters in Water Colours, il fit des aquarelles de St-Mary Overy, avant la restauration de cette église, et de Lambeth Palace sous ses différents aspects. Archer est l'auteur de *Vestiges of Old London*, recueil d'eaux-fortes, ainsi que d'une série d'articles, parus dans *Douglas Yerrold's Magazine*, intitulés : *Les récréations de M. Zigzag l'aîné.* Il collabora à un grand nombre de journaux. Ses principaux dessins consistent en une série de plusieurs centaines de pièces parues dans *William Two pennies magazine*, représentant d'anciens monuments de Londres et de sa banlieue. Sa collection de dessins est au British Museum. Il exposa 63 ouvrages à la New Water colour Society entre 1842 et 1864.
Musée de Londres (Victoria and Albert museum): Holland House.—Esquisse d'architecture.

ARCHER (**J.-S.**), *peintre de Londres, exposa, entre* 1808 *et* 1827, *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

ARCHER (**J.-S.**), *peintre de sujets de sport* (**Ec. Angl.**).
Il exposa à la Royal Academy, en 1850.

ARCHER (**J.-S.**), *sculpteur, vivait à Londres dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy, entre 1836 et 1851.

ARCHER (**J.-W.**), *graveur à l'eau-forte et au burin, travaillait à Londres, vers* 1840 (**Ec. Fr.**).

ARCHERMOS, *sculpteur, vivait à Chios au* VI*e siècle avant J.-C.* (**Ant. Grecq.**).
Pline le cite comme l'aïeul de la famille Melas. Il avait travaillé à Delos et à Lesbos.

ARCHEVESQUE (**Julien l'**), *peintre, vivait à Paris* (**Ec. Fr.**).
Parent de Louis Boullogne.

ARCHI (**Donato**), *peintre florentin, cité par Zani au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

ARCHIAS, *sculpteur, fils d'Apollonios de Marathon* (**Ant. Grecq.**).
Son nom fut découvert sur un piédestal du théâtre Dionysos d'Athènes, et, d'après les caractères de l'écriture de cette inscription, on fait remonter l'existence de ce sculpteur à la moitié du IIe siècle avant Jésus-Christ.

ARCHIBALD (**David-Gray**), *peintre, établi à New-York vers* 1900 (**Ec. Am.**).

ARCHIDAMOS, *sculpteur, de Milet* (**Ant. Grecq.**).
Connu par une inscription sur un piédestal trouvé à Lindos et qui supporta probablement la statue d'un prêtre d'Athènes.

ARCHIMADOS, *sculpteur, du temps des Empereurs* (**Ant. Grecq.**).
Fils d'un nommé Nikomachos. On a trouvé son nom sur un piédestal, à Halicarnasse.

ARCHINTI (**Luigi**), *peintre et écrivain, né en* 1825 *à Milan, mort le* 5 *février* 1902 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Une bataille au moyen âge*, qui fait partie d'une collection particulière, à Berlin.

ARCHIPOW (**Abraham-Efimowitch**), *peintre, né le* 15 *août* 1862 *dans le Gouvernement de Rjasanch* (**Ec. Rus.**).
Elève de l'Ecole d'art de Moscou et de l'Académie de St-Pétersbourg. Il exposa à Paris, en 1900 : *Le vieux; De retour; Sur le Volga.*
Œuvre.—Galerie de Tretiakoff : Un ivrogne;—Un vieillard aveugle;—La visite d'une malade;—Un peintre sur le fleuve Oka;—Le frère servant;—Blanchisseuses.

ARCHITA, da Lucca, *peintre, travaillait à Rome et vivait encore en* 1660 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste peignit, d'après Titi, dans une grotte de la Villa Borghèse, des grotesques, des muses et d'autres divinités et dans l'église S. Sebastiano, devant les murs de Rome, plusieurs fresques : *St Jérôme; St Bernard et St Charles.*

ARCIMBOLDO (**Giuseppe**), *peintre, né à Milan en* 1533, *mort dans la même ville en* 1593 (**Ec. Ital.**). Josephus Arcimboldus Mediolanensis. F.
Ce fut un humoriste qui excellait dans la représentation des intérieurs de cuisines. Il fut le peintre favori de l'empereur Maximilien II et de Rodolphe II. On voit, au Belvédère de Vienne, quatre tableaux de lui : *L'Eté* et *l'Hiver*, peints en 1569; *Le Feu* et *l'Eau*, datés de 1566.
Musée de Gratz : *Tête formée de figures d'animaux.*
Prix. 1738. Vte Baron de Schonborn. Amsterdam : *Une tête composée de plusieurs oiseaux* : 12 fr.

ARCIONI ou **Circioni** (**Daniele**), *graveur, nielleur et émailleur milanais, florissait vers* 1500 (**Ec. Ital.**).
On croit que cet artiste dut être contemporain de Naso Finiguerra et autres éminents nielleurs. Dans la collection Gatteaux à Paris, se trouvaient un certain nombre de petites tablettes décorées de madones dont les figures sont peintes sur émail, sur fond bleu.

ARCIPRETI (**Constantino, di Messer Agamemnone degli**), *miniaturiste, de Pérouse, au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans la corporation des miniaturistes de Pérouse en 1464.

ARCIS (**Marc**), *sculpteur français, né à Mouzens* (*Tarn*), *au* XVII*e siècle, mort à Toulouse en* 1739 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève du peintre Rival à Toulouse. De 1674 à 1677, il fit un certain nombre de bustes pour la galerie des hommes célèbres à l'hôtel de ville de Toulouse. Il vint à Paris, et prit part aux travaux de décoration intérieure de l'église de la Sorbonne à Paris. Arcis exécuta d'importants travaux pour la décoration des jardins de Versailles. Il travailla beaucoup à Toulouse, où il s'établit après un court séjour à Pau (1690). Parmi ses œuvres, dans lesquelles se retrouve l'influence de Girardon, il convient de citer notamment les bustes de François de Nupces, de Jean-Pierre Rival et de M. de Vandanges, au Musée de Toulouse. L'artiste fit aussi son propre buste et de nombreaux ouvrages pour les églises et autres édifices religieux dans la même ville, notamment un relief pour les Augustins qui lui fut payé 750 livres. Il eut pour élèves Pierre Lucas et Parent. Mentionnons encore la statue

de Louis XIV, à Pau, détruite pendant la Révolution. Arcis fut académicien en 1684.

ARCO (A. dell), *graveur italien, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**). On possède de lui une estampe d'après le *Crucifiement* de Giotto, conservé dans la Galleria dell' Academia à Florence.

ARCO (**Alonso del**), *peintre, né à Madrid en* 1625, *mort dans la même ville en* 1700 (**Ec. Esp.**).

Sourd-muet de naissance, on l'appela *Il sordillo de Pereda.* Disciple d'Antonio Pereda, il fut un excellent portraitiste et peintre d'histoire. On cite parmi ses œuvres *L'Immaculée Conception* et l'*Assomption de la Vierge*, dans le cloître de la Trinitarios Descalzos, à Madrid. L'église San Salvador possède de lui un joli tableau de *Ste Thérèse* et le musée du Louvre a un *portrait de Don Manuel de Martin.*

ARCO (**Carlo d'**), *écrivain d'art italien et dessinateur, première moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Mantoue; il illustra plusieurs de ses ouvrages.

ARCO (**Dionisio d'**), *peintre, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une frise à la station thermale d'Arco, et qui est signée : *Dionisius de Archo pinxit anno* 1637.

ARCO (**Geronimo del Arco**), *peintre de tapisserie, vivait à Séville en* 1610 (**Ec. Esp.**).

ARCOLANI, Pace, *sculpteur sur bois à Gubbio, mentionné dans cette ville de* 1377 *à* 1383 (**Ec. Ital.**).

A travaillé au Palazzo del Bargello.

ARCOLANO di Pietro da Mugnano, *peintre, de Pérouse,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité dans la matricule de la corporation des peintres de Pérouse.

ARCONIO (**Mario**), *peintre et architecte, né à Rome probablement vers* 1575, XVI[e] *siècle, mort en* 1635, *enterré au Portique de St-Jean de Latran* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travaillait à Rome vers 1600. Il étudia la peinture, puis l'architecture, dans laquelle il acquit une grande renommée. Le pape Paul V lui fit une situation avantageuse dans sa maison, et le nomma plus tard gouverneur de Cori. Il serait mort à 60 ans.

ARCOS (**Dario**), *peintre, né à Guayaquil, travaillant aux* XIX[e] *et* XX[e] *siècles* (**Ec. Amér.**).

Cet artiste exposa un tableau à l'Exposition Universelle de 1900.

ARCOS (**Gonzalo de**), *sculpteur à Séville,* en 1532 (**Ec. Esp.**).

Peut-être identique avec un sculpteur du même nom mentionné à Séville entre 1571 et 1607.

ARCOS (**Gonzalo de**), *sculpteur, travaillait à Séville aux* XVI[e]-XVII[e] *siècles* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste qui fournit des ouvrages pour les Archives Municipales est mentionné entre 1571 et 1607.

ARCOS (**Gregorio de**), *sculpteur à Séville vers* 1542, *vivait encore le* 6 *juin* 1571 (**Ec. Sév.**).

ARCOS (**Luis-Antonio de los**), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1548 (**Ec. Esp.**).

ARCOS (**Luis-Antonio**), *sculpteur à Séville* (**Ec. Esp.**). Il est mentionné en 1675.

ARCOS y Megalde Santiago, *peintre espagnol, né à Santiago* (*Chili*), XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Sud.-Am.**).

Cet artiste se consacra surtout à la peinture de genre et au portrait, mais il fit aussi des aquarelles et des illustrations. On cite : *Philippe II à l'Escurial recevant une députation des Pays-Bas*; *El Zoco de Tanger*; *Un miracle à Lourdes.* On lui doit également un certain nombre de portraits. Il exposa à Madrid à partir de 1878, et y fut médaillé en 1881. On le trouve également prenant part aux expositions de Paris dès 1881, notamment à celles de la Société des Beaux-Arts (1901). Il obtint une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

PRIX. — PARIS, 1890. V[te] Rapin : *La Vallée de Campan.* Dessin : 34 fr.— 1898. V[te] Stewart, K. William. NEW-YORK : *Bouffo,* Aquarelle : 3.375 fr.—1900. V[te] Colonel Merlin : *Terminant sa toilette* : 140 fr.

ARCOS (**Pedro de**), *peintre, travaillait à Séville vers* 1514 (**Ec. Esp.**).

ARCOS (**Fray Tomas de los**), *graveur et moine espagnol, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste exécuta à Cortone divers travaux de gravure pour le Livre du D[r] Francisco de Leyva et Aguilar. On lui doit aussi quelques estampes religieuses.

ARCUCCIO ou **Artuzzo** (**Angelillo**), *peintre de Naples du* XV[e] *siècle, mentionné entre* 1464 *et* 1492 (**Ec. Ital.**).

Outre les décorations au Castel Nuovo, à Naples, cet artiste peignit *Une Vierge avec les douze apôtres* pour le couvent des Franciscains à S. Agata dè Goti. On mentionne aussi deux tableaux d'autel à la cathédrale d'Aversa et un St Sébastien signé *Angelus Arcucio de Neapoli pinxit a. d.* 1468.—*Restauratus a.* 178

ARCULANETTI (**Erculano di Francesco degli**), *peintr de Pérouse,* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut membre de la confrérie des peintres de Pérou en 1645.

ARCY (**Jean d'**), *enlumineur à Paris* (XIV[e]-XV[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

ARDAIL (**Albert**), *graveur, né à Paris au* XIX[e] *siéc* (**Ec. Fr.**).

Elève de Ch. Waltner, il a obtenu une médaille (troisième classe en 1887, une de bronze à l'Expositic Universelle de 1889, une de deuxième classe en 189 On cite parmi ses œuvres : *La Halte à l'auberge,* ea forte d'ap. Talbo Ughes; portrait *de Mme de Calonn* eau-forte d'ap. Ricard; *Promenade sous bois,* eau-fort d'ap. Flameng, et *Portrait du comte Moritz Holtzendorf* eau-forte originale à l'Exposition Universelle de 190(*Dans les roseaux,* gravure sur bois originale; *Frontispi pour la Société des amis du vieux château de Nemour* gravure sur bois; *Le soir*; *Rafale,* pointes sèches orig nales; *Buste du statuaire Alexandre Falguière,* ea forte d'ap. la maquette de M. Rodin, Salon de 190 Il faut mentionner encore les *Portraits du Colonel Grandmaison,* d'*E. Mercadier,* de *Mme Persil* (eau fortes originales). Cet artiste exposa aux exposition internationales de Blanc et Noir en 1886 et 1892, de aquarelles : *Paysages du Limousin et du Gâtinais*;—*Effets de printemps et d'automne.*

PRIX. — PARIS. V[te] des 9 au 12 décembre 1907 *La Mise de Beauvoir,* d'ap. E. Toudouze (Cuivre 12 épreuves) : 35 fr.—*Sadi-Carnot* (Cuivre et 31 épreu ves) : 16 fr.

ARDEBOLLE ou **Hardebolle** (**Jacques**), *sculpteur su bois, à St-Omer* (**Ec. Fr.**).

Les colonnes sculptées de l'autel du couvent d Ste-Claire sont de lui.

ARDELL (**James-Marc**), *dessinateur et graveur, né à Dublin* (*Irlande*) *vers* 1710, *mort à Londres en* 1765 (**Ec. Ang.**). M M

La plupart des œuvres de cet artiste ont été exécutée entre 1740 et 1762. Il est regardé, ainsi que Richar Earlom, comme un des meilleurs graveurs à la manièr noire. L'ouvrage intitulé : *Gallery Hougton* (dont le tableaux se trouvent au musée de l'Ermitage, à St-Pé tersbourg) contient quelques-unes des plus belle estampes de Marc Ardell. Le portrait de l'artiste lui même a été gravé en 1771 par R. Earlom. Il vint Londres à dix-sept ans et devint l'élève de Jame Brooks. Il devint dans la suite un des reproducteurs le plus autorisés de Sir Joshua. Reynolds, et il sut rendr à merveille la touche puissante du grand portraitist anglais et sa délicatesse d'expression.

ŒUVRE GRAVÉ, d'ap. LE BLANC.—THÉOLOGIE CHRÉ TIENNE : 1. *Moïse exposé sur le Nil,* d'ap. Ant. Van Dyck —2. *Judith tenant la tête d'Holopherne,* d'ap. M. Ardel —3. *Tobie et l'ange,* d'ap. P. Rembrandt.—4. *Denier César,* d'ap. P. Rembrandt.—5. *Assomption de la Vierge* d'ap. Bart. Murillo.—6. *Apôtre vu à mi-corps,* d'ap. Ant van Dyck.—SAINTS : 7. *St François de Paule,* d'ap Bart. Murillo.—8. *St Jérôme.*—THÉOLOGIE PAIENNE 9. *Cupidon et Psyché.* d'ap. God. Schalcken.—10. *L Temps coupant les ailes de l'Amour,* d'ap. Ant. van Dyck —BELLES-LETTRES : 11. *Ghismonda livrée à la douleu en recevant le cœur de son amant,* d'ap. Ant. Allegri.— 12 à 15. *Les Saisons,* d'ap. Mac Ardell. — HISTOIRE : 1(*Jeune femme assise, tenant une lettre,* d'ap. Jean-Et. Lic tard.—17. *Femme coiffée d'un petit chapeau,* d'ap. Ger van der Myn.—18. *Femme en Diane,* d'ap. Jos. Rey nolds.—19. *Dame retroussant sa robe,* d'ap. Jos. Rey nolds.—20. *Femme dévidant de la laine,* d'ap. F. Coteb —21. *Dame caressant un mouton,* d'ap. Peter Lely.—22 *Femme au collier de perles,* d'ap. Allen Ramsay.—23 *Dame ayant un chapeau et un manchon.* 1762.—24 *Dame retroussant sa robe de la main droite,* d'ap. Jos Reynolds.—PORTRAITS : 25. *Mary, dutchess of Aneasler* d'ap. Ch. Hudson.—26. *Charlotte, reine d'Angleterre* d'ap. M. Ardell.—27. *Georges III, roi d'Angleterre* d'ap. J. Meyer.—28. *Thimothy Bennett,* d'ap. Budd.— 29. *Archibald Bower,* d'ap. Knapton.—30. *Lady Boyd, en Diane,* d'ap. Allen Ramsay.—31. *Edouard Bridge,* d'ap J. Ogborne.—32. *Charles, prince de Brunswick,* d'ap J.-G. Quiesenis.—33. *Les fils du duc de Buckingham* d'ap. Ant. van Dyck.—34. *Lady Mary Cambell, tenant une mandoline,* d'ap. Allen Ramsay.—35. *Richard Clark.*—36. *Mary, comtesse de Coventry,* d'ap. W. Hamilton.—37. *Mary, comtesse de Coventry.*—38. *Mr Crew*; *jeune fille debout et tenant un vase*; *l'Amour est ses pieds,* d'ap. Jos. Reynolds.—39. *William, duke o Cumberland.*—40. *William, duke of Cumberland.*—41 *Charles Erskine,* d'ap. Th. Hudson.—42. *Françoise comtesse d'Essex,* d'ap. Jos. Reynolds.—43. *Lady Fitz*

William, d'ap. Jos. Reynolds.—44. *Lady Fortesan*, d'ap. Jos. Reynolds.—45. *Benjamin Franklin*, d'ap. Benj. Wilson.—46. *Edouard, prince de Galles*, d'ap. D. Luders.—47. *Georges, prince de Galles*, d'ap. D. Luders.—48. *D. Garrick*, d'ap. Jean-Et. Liotard.—49. *Garrick, dans le rôle d'Hamlet*, d'ap. Wilson.—50. *Garrick et Mrs. Gibber dans les rôles de Jaffier et Belvidera, dans la Venise sauvée d'Otway*, d'ap. Zoffani.—51. *P.-C. Gascoyne*, d'ap. W. Keable.—52. *Lady Grammont; elle tient de la main gauche une branche d'arbre*, d'ap. Peter Lely.—53. *Ph. baron of Hardwicke*, d'ap. J. Wills.—54. *Aaron Hart*, d'ap. B. Daudridge.—55. *Ph. Honymvood*, d'ap. B. Dawridge.—56. *Emilie, comtesse de Kildare*, d'ap. Jos. Reynolds.—57. *Jean-Frédéric Lampe*, d'ap. J. Andrea.—58. *Lady George Lemox, tenant un chien loup*, d'ap. Allen Ramsay.—59. *John Earl of Rothes, lord Leshe*, d'ap. Jos. Reynolds.—60. *Leviez*, d'ap. J.-E. Eecard.—61. *Catherine, comtesse de Lincoln*, d'ap. W. Haare.—62. *Jones Lockhart*, d'ap. Jos. Reynolds.—63. *Lowe et Chambers dans les rôles du capitaine Machends et de Polly*, d'ap. D. Pine.—64. *C. Lucas*, d'ap. Jos. Reynolds.—65. *Miss Flora Macdonald*, d'ap. Allen Ramsay.—66. *Lady Mackintosch*, d'ap. Allen Ramsay.—67. *Louis-Jules Bourbon Mazarine Mancini*, d'ap. Allen Ramsay.—68. *Lady Middleton; elle tient des fleurs*, d'ap. P. Lely.—69. *Robert Mouchton*, d'ap. Th. Hudson.—70. *Lady Elisabeth Montagu*, d'ap. Jos. Reynolds.—71. *Miss Fanny Murray*, d'ap. G.-H. Morland. —72. *Gérard van Niecks*, d'ap. Van Loo (J.-B.). —73. *David Notta*, d'ap. E. Stevens. — 74. *Theresa Constance Philipps*.—75. *Pine*, d'ap. Hogarth.—76. *Lady Williers, Clark Pitt*, d'ap. Vietri.—77. *Mrs. Pritchard*, d'ap. F. Hayman.—78. *Du Quesnoy, dit François Flamand*.—79. *Rembrandt's mother*, d'ap. Rembrandt.—80. *Rubens, sa femme et son fils*, d'ap. P.-P. Rubens.—81. *La Famille de Rubens* (selon quelques auteurs, ce sujet représente la famille du peintre Gerbier, ou celle du duc de Buckingham), d'ap. P.-P. Rubens et van Dyck.—82. *Lady Caroline Russell*, d'ap. Jos. Reynolds.—83. *Charles Saunders*, d'ap. Jos. Reynolds.—84. *Laverus; il est dans son jardin et tient une lettre*.—85. *William Shirley*, d'ap. Th. Hudson.—86. *Rachel, comtesse de Southampton*, d'ap. Ant. van Dyck.—87. *Griselda, countess Stanhope*, d'ap. Allen Ramsay.—88. *Jean et Bernard Stuart*, d'ap. Ant. van Dyck.—89. *James Waldegrave*, d'ap. Jos. Reynolds.—90. *Mary, comtesse de Waldegrave, avec sa fille*, d'ap. Jos. Reynolds.—91. *Washington*, d'ap. Arth. Pond.—92. *Woodward, dans le rôle de The fine gentleman*, d'ap. F. Hayman.— *John Fielding, poète*, d'ap. Hont.—*Jean Punt, peintre et graveur, dans son atelier*, d'ap. Van der Myn.—Costumes, mœurs et usages: 93. *Deux femmes; une d'elles lit près d'un enfant au berceau*, d'ap. P. Rembrandt.—94. *Mathématicien enseignant la géométrie à un enfant*, d'ap. Rembrandt.—95. *Deux maréchaux*, d'ap. Adr. Brander.—96. *Jeune fille à mi-corps, tenant un flageolet*, d'ap. Jean Molenoier.—97. *Jeune garçon tenant une toupie*, d'ap. Ph. Mercier.—98. *Jeune fille tenant un bilboquet*, d'ap. Ph. Mercier.—99. *Jeune fille tenant un chat*, d'ap. Ph. Mercier.—100. *Jeune fille endormie en cousant*, d'ap. Ph. Mercier.—101. *Homme causant avec une femme qui file*, d'ap. Pietro Longhi.—102. *Intérieur d'un moulin à farine*, d'ap. J.-J. Richards.—103. *Teague's Ramble at Charing Cross*.—104. *Industry*. J. Mac. Ardell exc.—105. *The country maid*.

Pièces non citées par Le Blanc.—*Martin Folkes*, d'ap. Hudson.—*Sir William Grant*, d'ap. Ramsay.—*Stéphen Hales*, d'ap. Hudson.—*Edouard Hawke*, d'ap. Knapton.—*Thomas Herring*, d'ap. J. S. Webster.—*Jane Vigor, comtesse de Hyndford*, d'ap. Reynolds.—*John Jackson*, d'ap. Vander Myn.—*Sir John Moore*, d'ap. Lely.—*Thomas Pellam Holles Newcastle*, d'ap. Hoare.—*Samuel Richardson*, d'ap. Highmore.—*Amiral Richard Tyrrel*, d'ap. Hudson.—*La Forge de Blacksmith*, d'ap. Brouwer.—*Intérieur Hollandais*, d'ap. Rembrandt.—*L'Immaculée Conception*, d'ap. Murillo.—*Dame prenant le thé*, d'ap. Mercier.—*Maria, duchesse de Glocester*, d'ap. Reynolds.—*Mrs Gumbledon*, d'ap. Ramsay.—*Benjamin Hallet*, d'ap. Butler.—*Simon, 1er comte d'Harcourt*, d'ap. Wilson.—*Elisabeth Carming*, d'ap. Smitz.—*Lady Mary Campbell, vicomtesse de Coke*.—*Capitaine Thomas Coram*, d'ap. Hogarth.—*John Couts*, d'ap. Ramsay.—*James Dawkins, junior*.—*Francis Donce*, d'ap. Keable.—*Catherine, comtesse d'Egmont*, d'ap. Hudson.—*Sir John Fielding*, d'ap. Hone.—*Suzanne Fitzpatrick*, d'ap. Soldi.—*Thomas Ashton*, d'ap. Gainsborough.—*Sir John Barnard*, d'ap. Ramsay.—*John Beard*, d'ap. T. Hudson.—*William Benn*, d'ap. Hudson.—*William Blakeney*, d'ap. G. Chalmers.—*Nathaniel Buch*.—*Horace Walpole*, d'ap. Reynolds.—*Margaret Woffington*, d'ap. Pond.—*Thomas Pellam Holles, 1er Duc de Newcastle*, d'ap. Hoari.—*Sir Isaac Newton*, d'ap. Enoch Seeman.—*Richard Osbaldiston*, d'ap. Hudson.—*Comte de Radnor*, d'ap. Reynolds.—*Charles Lennox, 2e duc de Richmond*, d'ap. Smith.—*Robert, 2e duc de Roxburghe*, d'ap. Hudson.—*Seconde femme de Rubens*, d'ap. Van Dyck.—*Mrs Sandys*, d'ap. Cotes.—*Mrs Mary Smith*, d'ap. Worlidge.—*Marie-Emilia, duchesse de Leinster*, d'ap. Reynolds.—*James Fitzgerald, 1er duc de Leinster*, d'ap. Reynolds.—*Miss Lewis*, d'ap. Notard.—*Daniele Loch*, d'ap. Hogarth.—*Mac Ardell*, d'ap. une peinture par lui-même, manière noire, gravé par Earlom.—*Miss Mercier*, d'ap. Mercier.—*Colonel de Rothes*, d'ap. Reynolds.—*Colonel Lord George Lackville*, d'ap. Reynolds.—*Honorable Charles Cathcart*, d'ap. Reynolds.—*Beard John*, d'ap. Hudson.—*Lord Henry Fox Holland*, d'ap. Liotard.—*Stanley John*.—*Sir G. Procock*.—*Lord Karoke*, d'ap. Knapton.—*Comte de Northington*, d'ap. Hudson.—*Son A. R. la princesse Augusta*, d'ap. Reynolds.—*Mrs Bastard, Anne*.—*William Pulteney, 1er comte de Bath*, d'ap. Reynolds.—*Elisabeth, comtesse de Berkeley*, d'ap. Reynolds.—*Charles Blakes*.—*Edouard Boseaven*, d'ap. Reynolds.—*Augusta, princesse de Brunswick*, d'ap. Reynolds.—*Georges Villiers-duc de Buckingham*, d'ap. Van Dyck.—*William Wentwoth, comte de Strafford*, d'ap. Reynolds. — *George Townshend*, d'ap. Hudson. — *Mrs Elisabeth Turner*, d'ap. Reynolds.—*Edouard Vernon*, d'ap. Gainsborough.—*Lisabetta avec la tête de Lorenzo*, d'ap. Furini.—*Le Mathématicien*, d'ap. Rembrandt.—*Portrait de la comtesse de Coventry*, d'ap. Cotes.—*Amiral Vernon*, d'ap. Gainsborough.—*Petite fille et petit chat*, d'ap. Mercier.—*Amiral Lord Anson*, d'ap. Reynolds.—*Lady Fenouillet*, d'ap. Reynolds.—*Comtesse Jane de Hyndford*, d'ap. Reynolds.—*Thomas Coram*, d'ap. Hogarth.—*James Gibbs*, d'ap. Williams.—*Sir Thomas Gooch*, d'ap. Hudson.—*William Harvey*, d'ap. Van Dyck.—*John Pine*, d'ap. Hogarth.—*J. Reynolds*, d'ap. Sir Reynolds.—*Lady Chambers*, d'ap. Reynolds.—*Frédéric le Grand*, d'ap. Van der Myn.—*Santé*, d'ap. Gravelot.—*Samuel Richardson*, d'ap. J. Highmore.—*Folie*, d'ap. R. Pine.—*Jeune fille au rouet*, d'ap. Mercier.—*Miss Kisty Fisher en Cléopâtre*.—*Portrait de jeune femme*, d'ap. Van der Myn.—*André Wilkinson*, d'ap. Mathias.—*Hannah Horneck*, d'ap. Reynolds.—*Jeune femme à mi-corps accoudée sur un balcon*.—*Germininiani, maître de musique*, d'ap. Jenkin.

Prix.—Estampes. Paris, 1773. Mlle Clairon : *Saint François de Paule*, d'ap. Murillo. Epreuve 1er état : 40 fr. 05.—Leipzig, 1793. Vte Brandès : *L'Assomption de la Vierge*, d'ap. Murillo. Epreuve 1er état : 13 fr. 30.—Leipzig 1793. Vte Brandès : *L'Assomption de la Vierge*, d'ap. Murillo. Epreuve 1er état : 13 fr. 30.—*Le Temps coupant les ailes de l'Amour*, d'ap. Van Dyck : 14 fr.—1805. Vte St-Yves : *La Vierge portée au ciel par des anges, St François de Paule*, d'ap. Murillo.—*Le dernier César, Le tailleur de plume*, d'ap. Rembrandt : 45 fr. 50.—*La famille de Rubens*, d'ap. Rubens.—*Le temps qui rogne les ailes de l'Amour*, d'ap. Van Dyck : 80 fr. 80.—1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Rachel, comtesse de Southampton* : 2 fr. 25. — Leipzig : *Le dernier César*, d'ap. Rembrandt : 12 fr. — *Lady Elisabeth Montagu*, d'ap. Reynolds : £32 2s. — *John Pine*, d'ap. Hogarth : £10 10s.— *John Pine* : £4 4s. —*Rubens avec sa femme et son enfant* : £27 6s.—*Lady Caroline Russell*, d'ap. Reynolds : £26 5s.—*Griselda, comtesse Stanhope*, d'ap. Ramsay : £9 19s. 6d.— *Dean Swift* : £11 11s.—*Maria Comtesse Waldegrave*, d'ap. Reynolds £26 5s.—*Horace Walpole*, d'ap. Reynolds £22 1s.—*Mrs Woffington*, d'ap. Pond. £22 1s.—*Garçon à la flûte*, d'ap. Hals : £29 8s.—*Petite fille avec un bilboquet*, d'ap. Mercier £28 7s.—Vte du 25 mai 1910 : *Portraits de l'amiral Charles Saunders* : £5 5s.—*de Lord George Sackeville*, d'ap. Reynol £7 7s. ds:— Vte du 30 mai 1910 : *Lady Anne Dawson*, d'ap. Reynolds : £26 5s.—*Lady Caroline Russel*, d'ap. Reynolds : £26 5s.—*Comtesse Waldegrave*, d'ap. Reynolds : £19 19s.—Vte du 6 juin 1910 : *Mrs Woffington*, d'ap. Pond : £7 7s.—*La comtesse de Southampton*, d'ap. Van Dyck : £3 3s.— Londres. Vte du 8 février 1910. *Le Portrait de la Comtesse de Southampton*, d'ap. Van Dyck : £1 18s. — *Sir Isaac Newton*, d'ap. Secman ; *Le jeune prétendant*, et autres portraits : £1 15s.—Vte du 9 mars 1910 : *Lord George Sackville*, d'ap. Reynolds : £5 15s. — *Lady Elisabeth Montagu*, d'ap. Reynolds : £5 15s. 6d.—Vte du 8 avril 1910 : *Miss Murray*, d'ap. Morland et trois autres : £46 4s.—*Mrs Woffington*, d'ap. Pond ; *Mrs Chambers*, d'ap. Reynolds : £8 18s. 6d.—*Une dame prenant le thé*, d'ap. Mercier et un autre : £8 8s.—*Frédéric le Grand* : £47 5s.—*Mary, duchesse d'Aneaster*, d'ap. Hudson : £23 12s.—Vte du 28 avril 1910 : *Mary, duchesse d'Ancaster*, d'ap. Hudson : £210.—*Mr Astley*, d'ap. elle-même : £7 7s.—*Mr Bastard*, d'ap. Reynolds : £23 2s.—

Comtesse de Berkeley, d'ap. Reynolds:£39 18s. — *Mrs Bonfoy*, d'ap. le même: £44 2s.—*Master Jacob Bouverie*, d'ap. le même: £15 15s.—*Lady Catheart et son enfant*, d'ap. le même: £5 5s.—*Maria, Comtesse de Coventry*, d'ap. Hamilton: £11 11s.—*Lady Anne Dawson*, d'ap. Reynolds : £48 6s.—*Arthur Dobbs, Gouverneur de la Caroline du Nord*, d'ap. Hoare : £35 14s.—*Frances, comtesse d'Essex*, d'ap. Reynolds : £6 6s.—*Lady Fenoulhet*, d'ap. le même : £29 8s.—*Lady Charlotte Fitzwilliam*, d'ap. le même : £52 10s.—*James Gibbs*, d'ap. Hogarth : 10s.—*Lady Grammont*, d'ap. Lely : £86 2s.—*Miss Gréville et son frère*, d'ap. Reynolds : £29 8s.—*Mrs Horneck*, d'ap. le même : £21.—*Lady George Lennox* : £19 8s. 6d.—*Miss Lewis*, d'ap. Liotard : £19 19s. 6d.— Paris. Vte 20 décembre 1909 : *La famille de Balthazar Gerbier*, d'ap. Rubens : 30 fr.—*La mère de Rembrandt*, d'ap. Rembrandt : 131 fr.—*La femme de Rubens*, d'ap. Rubens : 26 fr.—1771. Vte Boucher. Estampes : *Portrait de Rubens et de sa femme*, d'ap. Rubens lui-même. Epreuve 1er état av. lett. : 24 fr.—Vte Lempereur : *Portrait de Rubens*, d'ap. Rubens, *et une autre pièce*: 29 fr.— 1805. Vte St-Yves : *La famille de Rubens*, d'ap. Rubens.— *Le temps qui rogne les ailes à l'Amour*, d'ap. Van Dyck. Epreuve 1er état av. lett. : 80 fr.—1898. Vte X..., 20-27 mai. *John Loekart* : 115 fr.—*Miss Gréville et son frère* (en pied) : 200 fr.—Vte du 7 avril 1910. Coll. Montagne Guest : *Mary, duchesse d'Ancaster*, d'ap. Hudson : 825 fr.—New-York. Vte Americana : *Aquatinte*, d'ap. W. Hoar : *Son ex. Dobbs Arthur Esq. Capit. Général Gouverneur et vice-amiral de North Carolina, Amérique*. Prix : $23.—*Draeck Franciscus, nobiliss. eques Anglia Ano*. Prix : $23.—Vte Americana : Mezzotintes : *Garrick dans* : «*Hamlet*», d'ap. B. Wilson. Prix : $30.—*Garrick David en « Hamlet »*, d'ap. B. Wilson. Prix : $21. — *Garrick David*, d'ap. Liotard. Prix : £36.—*Garrick comme homme de vente dans : « Le Goût »*. Prix : $55.—*Garrick dans le rôle du roi Lear*. Prix : $25.—*Pritchard Hannah*, d'ap. F. Hayman. Prix : $26.—*Woffington Margaret*, d'ap. A. Pond. Prix: $35.—*Waffington Mrs*, d'ap. A. Pond. Prix : $33.—*Woodward Henry en gentleman distingué dans « Lethe, »* d'ap. F. Hayman. Prix : $32.

ARDEMANS (Teodoro), *peintre, graveur, né à Madrid en 1664, mort à Madrid le 15 février 1726* (**Ec. Esp.**).
Il était fils d'un Allemand servant dans la garde du roi. Ardemans étudia la peinture à l'atelier de Claudio Cœllos; et, en même temps, l'architecture et les mathématiques au collège des jésuites. Après ses études, de 1688 à 1691, il vécut à Grenade, où il fut *maestro mayor* des travaux de la cathédrale. En 1691, il revint à Madrid et y remplaça l'architecte de la ville comme chef des travaux de la cathédrale; et, en 1700, devint architecte de la ville. Après la mort de Josef del Olmos (30 mai 1702), Philippe V l'appela comme chef des bâtiments du Roi, de Madrid et des environs; à la mort de Francisco-Ignazio Ruiz de la Iglesia, en 1704, il devint peintre de la chambre et chef du château, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il dessina le frontispice du célèbre *Diario de los Viajes de Felipe V*, que grava Edebuck.

ARDEN (Mme Charlotte-Léonie), *peintre de genre, née à Anvers, en 1860, morte à Uccle-lez-Bruxelles, en 1905* (**Ec. Bel.**).
Le musée d'Anvers conserve de cette artiste une importante toile intitulée : *Et je suis resté seul !*

ARDEN (Edward), *peintre paysagiste, aquarelliste, florissait à Ambleside (Angleterre), vers 1881* (**Ec. Ang.**).
Arden exposa à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery et à d'autres institutions d'art, à Londres.

ARDEN (H.), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Bel.**).
Il exposa à plusieurs reprises au Salon de Paris (1893-1894-1898-1899). On cite de lui : *Dernières feuilles*; *Mauvais temps*; *Les Bohémiens*; *L'Epave*.

ARDEN (Mme Léo), *peintre de genre à Bruxelles* (1859-1904) (**Ec. Bel.**).
Elle fut l'élève de Alfred Stevens, et exposa au Cercle artistique de Bruxelles (1886) : *Départ pour la pêche*; et au Salon de Paris à partir de 1896.

ARDENBOURCK (Thomas d'), *sculpteur d'ornements*, XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste travailla, en 1356, au château d'Escaudœuvres, près Cambrai; il est le même, peut-être, que Thomas de Lembourck, à la même époque.

ARDENGHI (Luigi), *peintre d'architecture, né en 1753 à Parme, mort le 1er janvier 1801* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève et ensuite aide du Cav. Ghidetti à Parme. En 1769, il fut chargé de peindre les chapelles de la nouvelle église, à Soragna. En 1788, il orna de ses peintures le Palazzo San Vitale, à Parme. Il fit aussi les peintures décoratives dans l'église paroissiale S. Maria Madaléna, à Parme.

ARDENNOIS (Jean), *sculpteur*, XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Travailla aux sculptures de la tour de la cathédral[e] de Cambrai, en 1378

ARDENTI ou Ardenti da Faenza (Alexandre), *peintre né à Pise ou à Lucques au* XVIe *siècle, mort en 159[?]* (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur de la *Chute de St Paul* que l'on voi[t] au Mont-de-Piété de Turin. Cette œuvre laisse perce[r] l'influence de la peinture des maîtres romains. A Lucques on admire, d'Alexandre Ardenti, un *Baptême du Christ*, et plusieurs autres tableaux, en Piémont, notamment à Moncalieri une *Epiphanie* signée, et daté[e] de 1592.

ARDENTI (Alexandre), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On confond quelquefois cet artiste avec Alexandre Ardenti da Faenza, et l'on n'a pu jusqu'à présent discerner quelle était la part qu'il fallait attribuer à chacun de ces peintres dans les œuvres signées de leur nom.

ARDERICUS, *moine, écrivain et probablement aussi miniaturiste, du* XIIe *siècle* (**Ec. ?**).
Cet artiste exécuta, au XIe siècle, une Bible ornée artistement, aujourd'hui à la Bibliothèque de Turin.

ARDETI (Carlo), *peintre d'histoire*, XIXe *siècle, né à Milan, mort à Bologne en 1873* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste s'instruisit et travailla à Milan. Il fut directeur de l'Académie à Turin et à Bologne; et fut d'une grande fécondité.

ARDIEU (Pierre), *sculpteur sur bois, suisse, né à Bulle le 30 mars 1649, mort le 19 octobre 1745* (**Ec. Suis.**).
Son œuvre principale est le maître-autel au couvent des capucins à Bulle (1688). On lui attribue aussi une figure de Marie, dans l'église des Augustins à Fribourg. Il signait ses œuvres des initiales P. A.

ARDIGNAC (Guillaume), *sculpteur, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'exposition décennale des Beaux-Arts, 1900, à Paris, et au Salon 1897 et 1899.

ARDIMENTUS (Magister), *peintre*, XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste orna de peintures murales la cour du couvent de S. Prospero à Reggio Emilia (1191).

ARDIN (Johann-Friedrich), *peintre sur émail*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla à Düsseldorf. Molinier (*Dict. des émailleurs*) mentionne un émail signé *Ardin pinxit lundsis*. Un Nicolas Ardin est cité comme miniaturiste du XVIIIe siècle, aussi à Düsseldorf.

ARDINGHEGLI (Bese), *miniaturiste et calligraphe, à Florence*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fit, en 1442, une copie de la *Divina Commedia*, sur parchemin, avec initiales et miniatures. Il signa à la fin : *Scripto di mano di me Bese Ardinghegli Fiorentino addi* VIII *di Maggio* MCCCCXLII *a hore* XXIII *la viglia del asseensione* (à la bibliothèque de Florence). Zani cite cet artiste travaillant à Florence vers 1327.

ARDINGHI (Angelo), *graveur sur bois, italien, né en 1850 à Forti di Marmi* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, élève de Ratti, fut professeur à la Scuola professionale de Florence, mais seulement peu de temps. On cite parmi ses travaux : *I monumenti del comune e della provincia di Lucca disegnati ed incisi da Ang. Ardinghi*.

ARDISSON, *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fr. Landry grava d'après lui (1672) : *Messire Antoine Godeau, Evesque de Vence*

ARDISSON, *sculpteur* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travaillait à Toulon, en 1730.

ARDISSON (G. ou L.), *sculpteur* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses œuvres : *La fontaine d'amour*, bas-relief en bois (Salon 1881).—*Buste en terre cuite* et *médaillon en plâtre* (Salon 1882).—Statuette en plâtre et médaillon en terre-cuite (Salon 1883).

ARDITI (Carlo-Luigi), *architecte, peintre, né en 1852 à Presicce (Apulie)* (**Ec. Ital.**).
Il étudia, à Lecce et à Naples, l'architecture et la peinture. Quelques-uns de ses tableaux et portraits furent médaillés à Naples.

ARDITO (Gianantonio), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani à Naples.

ARDIZIO (Curzio), *peintre et écrivain à Pesaro, né vers 1550, vivait encore vers 1600* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un portrait du Tasse, pour la biographie du grand poète par Giov. Battemanzo (Venise, 1621). Il peignit à l'huile et à l'aquarelle pour la noblesse et la cour de Mantoue.

ARDIZZONI ou Artizzoni (Francesco), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a peint un *S. Joseph de Cupertino* pour

'autel de Fioraventi de l'église des Minorites, à Pistoie.

ARDIZZONI (Simone da Reggio), *peintre et graveur en taille-douce,* xve *siècle* **(Ec. Ital.).**

Vers 1475, cet artiste travailla comme graveur à Mantoue, avec Zoan Andrea. Il se servit sans autorisation les dessins de Mantegna, ce qui amena une dispute entre lui et le maître de Padoue (1475). Quelques gravures attribuées à Mantegna d'après les premiers dessins du maître, sont peut-être d'Ardizzoni, notamment : *La Flagellation du Christ; La mise au tombeau; La descente de Croix; Le Christ dans les limbes.*

ARDOIN Hardoin (Simon), *sculpteur lyonnais, par un document de* 1625 **(Ec. Fr.).**

Il n'est connu que par document de 1626.

ARDOINO (di Gioacchino), *miniaturiste, mort à Pérouse en* 1418 **(Ec. Ital.).**

Cité dans la corporation des peintres de Pérouse en 1417.

ARDONIO (Ardonia, Ardoini), Anna-Maria, princesse de Piombino, *peintre dilettante, née à Messine en* 1672, *morte en* 1700 **(Ec. Sicil.).**

Cette princesse était fille de Paolo Ardoinos, prince de Palizzo. Elle épousa Gio.-Batt. Lodovici, prince de Piombino; sa famille conserve un grand nombre des tableaux qu'elle a exécutés.

ARDOUIN (Georges), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Elève de Hiolin. On cite de lui un portrait-médaillon en plâtre au Salon de 1905.

ARDRIZZOI (Bernardo), *sculpteur cité par Zani, mort en* 1801 **(Ec. Ital.).**

ARDRIZZOI (Ardrizzoia, Andrizzoi, Andrizzoia), Giuseppe, *peintre,* XVIIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**

Cet artiste travailla à Rome, où il est cité vers 1732.

ARDRON (Mlle Annette), *peintre, née à Londres au* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**

A exposé au Salon de Paris en 1910.

ARDS Willem (Arents ou Aerts), *graveur, né à Bruxelles, vivait encore en* 1454, *Pays-Bas du Sud,* XVe *siècle* **(Ec. Flam.).**

Cet artiste vécut à Bruxelles et à Louvain vers 1449; dans cette dernière cité, il orna l'hôtel de ville. Il est probable que les scènes bibliques du vestibule du premier étage sont son œuvre. En 1453, Ards exécuta, pour la crypte de l'église Notre-Dame à Gembloux, *un St Sépulcre,* un groupe en chêne avec onze personnages, représentant *le Christ du tombeau, Joseph d'Arimathie, Nicodème, les trois Marie, trois chevaliers et deux anges.*

ARDUINI (Pietro-Enrico-Giovanni-Battista), *peintre, de Mantoue vers* 1662 **(Ec. Ital.).**

Mentionné en 1622.

ARDUINI (S.), *peintre et graveur italien du* XVe *siècle* **(Ec. Ital.).**

Cité par le Dr Mireur.

PRIX.—1729. Vte X... 23 novembre. AMSTERDAM : *Deux tableaux de fleurs.* Ensemble : 200 fr. (Peinture).

ARDUINO, *sculpteur à Venise,* XIVe *siècle* **(Ec. Vén.).**

Il a fait un relief rudimentaire avec *La Vierge et les anges,* que l'on peut voir dans une niche du couvent dei Carmini, avec les initiales : *M C C C X L mensis octubris Arduin Taia Petra fecit.*

ARDUSER (Hans), *peintre, né à Davos (Suisse) en* 1557 **(Ec. Suis.).**

Cet artiste, à l'âge de 20 ans, alla à Zurich; puis, il apprit chez Mayenfelder à Davos; à partir de 1579, à Feldkirch, chez le maître Moritz et son fils maître Jörg, peintres réputés. Il peignit dans plusieurs villes du canton des Grisons. Entre temps, Arduser fut maître d'école. Son journal fait connaître sa vie jusqu'à l'année 1605. Ses peintures peuvent être suivies jusqu'en 1617. On cite de lui notamment trois fresques : *La création d'Eve; Le géant Samson* et *Salomé* et un grand nombre de sujets d'ornementation. Ses travaux sont signés : *Hans Ardüser maler,* 1591. En 1592, il peignit *une Madone entre St Roch et St Sébastien,* sur le mur de l'église, à Villa; dans l'intérieur, une *Mise au tombeau.* En 1691, il fit, pour la même église, un tableau d'autel; *La Madone,* pour la famille Gallus de Mont, etc. Ses dernières œuvres sont à Kasis, 1617. Ardüser fut aussi écrivain. Il fit des biographies de personnages célèbres.

ARDY (Bartolommeo), *architecte et peintre, né le* 13 *sept.* 1821 *à Saluzzo, mort à Turin en* 1889 **(Ec. Ital.).**

Cet artiste se perfectionna en 1850 et 1851, dans l'atelier d'Alex. Calame. Il figura aux expositions de la Suisse et de l'Italie. Dans ses dernières années, il fut inspecteur et administrateur de l'Academia Albertina, à Turin. Il a gravé plusieurs eaux-fortes. Le Musée Victoria à Londres conserve une gravure de lui : *Le Soir.*

ARE (Thilmannus de), *calligraphe et miniaturiste à Cologne, vers* 1324 **(Ec. All.).**

On cite un manuscrit orné de miniatures bizarres : *Historia lombardica.* Cette œuvre est signée : *Scriptu per Thitmannum de are; anno domini milesimo trecentesimo vicesimo quarto,* et se trouve dans la bibliothèque de la fondation St-Barthélemy, à Francfort-sur-le-Mein. Bradley parlant de cet artiste donne comme titre de son ouvrage : *Jacobi Jannensis Legenda Sanctorum.*

AREGARIUS (Haregarius), *peintre de miniatures et moine, vivait à Tours au* IXe *siècle* **(Ec. de Tours).**

Le nom d'Aregarius se trouve à côté de celui d'autres miniaturistes, Amandus et Sigvaldus, dans la poésie dédicace formant le titre de la bible Vivian. Cette bible, maintenant à la Bibliothèque nationale de Paris, est l'œuvre la plus célèbre de la peinture carolingienne et appartient aux plus riches productions de l'école de Tours. Elle est datée de 845-851.

AREGIO (Pablo de) ou Arigo de Arregia, *travaillait en Espagne vers* 1506 **(Ec. Esp.).**

Cet artiste, inscrit à l'Ecole espagnole, paraît être plutôt de nationalité italienne. Son nom Paolo da Reggio ou d'Arezzo, est une forte probabilité. En 1506, il peignit, en collaboration avec Francesco Neapoli, les volets du grand autel de la cathédrale de Valence, les ornant de sujets pris dans la vie de la Vierge. Le dessin correct, le caractère et l'expression classent cet ouvrage dans l'école de Léonard de Vinci, dont les deux artistes furent, croit-on, les élèves. On mentionne l'année 1471 comme celle de son arrivée en Espagne; en 1478, les travaux à la cathédrale étaient presque terminés et en 1481 les deux collaborateurs recevaient en paiement la somme de 3.000 ducats d'or. On dit aussi qu'Aregio peignit un *Bombardement de Reggio.* Malheureusement ces œuvres ont disparu.

PRIX.—Peinture. LONDRES, 1729. Vte du Musée Espagnol : *Jésus-Christ, St Jean et St Pierre* : 250 fr.

AREGON, *peintre de l'antiquité* **(Ec. Grecq.).**

Vivait probablement à Corinthe; on cite de lui une œuvre : *Artemis,* peinte en demi-cercle sur une porte du temple d'Artemis Alpheionia.

ARELLANO (José de), *peintre, florissait en Espagne au* XVIIIe *siècle* **(Ec. Esp.).**

On prétend qu'il est le fils de Juan de Arellano. Le musée du Prado conserve deux tableaux de fleurs de cet artiste.

ARELLANO (Juan de), *peintre de fleurs, né à Santorca en* 1614, *mort à Madrid en* 1676 **(Ec. Esp.).**

Cet artiste fut l'élève de Juan de Solis. Il copia d'abord les tableaux de fleurs de Mario di Fiori, puis se livra à l'étude de la nature. Ses ouvrages sont très estimés en Espagne. Il y a six tableaux de fleurs de cet artiste au musée de Madrid.

PEINTURES.—MUSÉES de : (PRADO) : Pot à fleurs (roses); — Pot à fleurs (tulipes);—Pot à fleurs (boules de neige);—Pot à fleurs (divers);—Pot à fleurs (branche de roses).—(PORTO) : Fruits; —Fleurs.—(LILLE) : Fleurs et fruits.—(LOUVRE) : Fleurs.—(NARBONNE) : Tableau de fleurs.—(RENNES) : Fleurs dans un vase.

PRIX.—Peintures. PARIS, 1843. Vte Aguado : *Fleurs* : 59 fr.—1852. Vte Soult : *Des fruits et du gibier.* Deux tableaux : 185 fr.—1853. Vte Standisch. LONDRES : *Fleurs* : 200 fr.—1861. Vte L..., MADRID : *Guirlandes de fleurs entourant un médaillon,* 2 pendants : 820 fr.—1874. Vte X... : *Guirlande de fleurs* : 1.950 fr.—Vte Dreyfus et Gonzalès : *Fleurs et Fruits* : 500 fr.—1898. Vte X..., 17 février : *Corbeilles de fleurs, deux pendants* : 580 fr.—LONDRES. Vte du 27 février 1909 : *Corbeilles de fleurs, une paire* : £99.— Vte du 27 février 1910. Peinture : *Corbeilles de fleurs* : £99.

ARELLANO (Juan-.M.), *peintre, vivait à Philadelphie, vers* 1909-1910 **(Ec. ?).**

ARELLIUS, *peintre romain, florissait peu avant le règne d'Auguste.*

Pline en parle comme d'un artiste d'une grande habileté. Le célèbre historien lui reproche, par exemple, d'avoir choisi comme modèles de ses déesses les plus célèbres courtisanes de son temps.

ARENA (Girolano), *peintre, du* XVIIe *siècle* **(Ec. Nap.).**

Cet artiste, contemporain d'Annibal Carrache, s'est rendu célèbre par ses peintures religieuses. Il a fait plusieurs tableaux pour l'église S. Anna di Lombardi : *St Charles Borromée, agenouillé, priant devant un autel, La Vierge tenant le Christ sur ses genoux.* Arena a peint aussi, dans l'intérieur de la petite coupole de S. Maria della Carita, *la Trinité;* la *Vierge Marie* et des *Saints entourés d'anges faisant de la musique.*

ARENA ou de Larana (Juan de l'), *peintre, travaillait à l'abbaye de Monte-Cassino, au* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**

Cet artiste signait parfois *Juan de Larena.* On cite

de lui une fresque, *La Passion du Christ*, qu'il exécuta à l'abbaye de Monte Cassino, dans un souterrain consacré à St Benoît, en 1557-1558. Il fut aidé dans cette tâche par le maître Domenico.

ARENA (**Pietro d'**), *peintre, florissait à Naples au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Nap.**).
Est connu surtout par la peinture qu'il exécuta dans une tribune ou galerie de l'église della Carita, à Naples.

AREND, *né à La Haye en* 1670 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste, élève de son père, figura sous le nom de Mathieu Terwesten dans la corporation des peintres à Rome; il est célèbre par ses tableaux d'histoire et ses décorations de plafonds.

AREND (**N.-E.**), *dessinateur à Cassel vers* 1788 (**Ec. Al.**).

ARENDES ou **Anneche**, *peintre, mort à Hambourg en* 1536 (**Ec. All.**).

ARENDES ou **Arend**, *peintre, probablement né à Bruwick, mort en* 1530 (**Ec. All.**).
Il vint se fixer à Hambourg, en 1513.

ARENDONCK (**Cornelis van**), *sculpteur, florissait à Louvain, mort le* 26 *décembre* 1540 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste était frère lai au couvent des Récollets, à Louvain. On lui attribue les sculptures sur bois qui ornent les stalles du chœur (1513).

ARENDONCK (**Georg van**), *peintre, florissait à Malines, au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il reçut le titre de maître en 1513.

ARENDONCK (**Jean-Jacques-Antoine van**), *sculpteur, né à Malines le* 4 *mai* 1822, *mort dans la même ville le* 9 *mars* 1881 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste florissait à Louvain, où il fut élève de l'Académie, il excella dans la sculpture religieuse; il a laissé un grand nombre d'œuvres, dont les principales sont : *Le monument van Schoonbeecke*, à Anvers; le *monument* érigé, en 1848, à la *mémoire de J.-F. Willems*; la *statue de Melpomène* au Théâtre Français (1853); la *statue de la Poésie*, au Théâtre Flamand à Anvers (1872); deux statues ornant la façade du théâtre de Namur (1863).

ARENDRUP (**Edith**), *peintre, née à Bocking (comté d'Essex) au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste ne fut que fort peu de temps, à l'âge de 18 ans, élève de la South Kensington School. Elle commença par peindre des tableaux d'animaux, des scènes de la Bible. Elle dut son premier grand succès à une toile : *Entrée de Jésus à Jérusalem* (1870), achetée par la Galerie Nationale à Melbourne. On cite encore : *Prisonniers Nubiens en Egypte* (1878). En 1872, l'artiste se fixa en Egypte et y épousa, en 1873, l'officier danois Arendrup, qui mourut peu après dans la guerre contre les Abyssins.

ARENDS (**J.**), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**)
Auteur présumé d'une nature morte représentant des perdrix, vendue à Amsterdam, en 1871, et signée : J. Arends, 1635.

ARENDS (**Jean**), *peintre, né à Dordrecht le* 11 *septembre* 1738, *mort dans la même ville le* 22 *avril* 1805 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste, élève de Ponse, eut une réputation égale comme peintre et comme graveur. Il était fils d'un chirurgien et frère du poète Rœlof. Il séjourna assez longtemps à Amsterdam, puis à Middelburg, et passa à Dordrecht les dernières années de sa vie. On cite de lui divers dessins gravés par H. Immink et autres, et des eaux-fortes représentant différentes vues de la province de Zeeland (1771). S.-C. Bendorp a gravé d'après lui une allégorie.
Prix.—Peinture. 1853. Vte Van Camp, 12 septembre, Anvers : *La conversion de St Ignace* : 50 fl.

ARENDS (**J.-T.**), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité comme miniaturiste dans les documents de 1738. Il ne faut pas le confondre avec Johann Frederick Arentz, portraitiste danois établi à Glücksbourg, vers la même époque.

ARENDS (**K.-Oskar**), *peintre, né à Plauen le* 8 *avril* 1863 (**Ec. All.**).
Célèbre paysagiste établi à Munich; il a fait ses études à l'Académie de Dresde (1881-1883), puis avec Fr. Preller le jeune (1883-1886). Il a peint un peu dans la manière de Wenglein, mais ses tableaux sont plus riches comme couleur. On cite de lui une toile : *Près de l'Amzer*, qui appartient au musée d'Altenbourg. Il a figuré à l'exposition de Munich (1909) avec deux dessins.

ARENDSOEN, *peintre, travaillait à Utrecht dans la seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Hol.**).

ARENDTSON (**Cornelius**), *peintre, florissait à Stockholm au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste, fils du peintre allemand Arendt Lamprecht, travailla à la décoration du château du roi, à Stockholm, de 1611 à 1632. On cite de lui : son propr[e] portrait et celui de la reine Christine, en 1632.

ARENDZEN (**Petrus-Johannes**), *graveur, des* XIXe-XX[^{e}] *siècles, à Amsterdam en* 1887 (**Ec. Hol.**).
On cite de lui, d'après Rembrandt : *La Veuve Swartenhout*; *Le Bourgmestre Six* et une eau-forte, d'après P.-S.-H. Cuppers. Cet artiste se rendit à Londres, où i[l] exposa, de 1890 à 1899, à la Royal Academy.
Prix.—Gravures. Londres. Vte du 29 juin 1909 *Mrs Robinson en Perdita*, d'ap. Gainsborough e[t] un autre: £1 1s.—Vte du 17 mai 1909: *Un cavalier Hollandais*, d'ap. Hals (sur vélin) : £12 1s. 6d.—Vte du 24 février 1909 : *Madame Baes*, d'ap. Rembrandt : £10 10s —Vte du 18 mai 1909: *Elisabeth J. Baes*, d'ap. Rembrandt (vélin), et *Mona Lisa*, d'ap. Leonardo : £4 5s —Vte du 29 juin 1909 : *Dame avec un éventail* : £1 11 s. 6 d.

ARENE (**Arnaud**), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
D'après les documents de l'époque, il vivait à Avignon vers 1650.

ARENHOLD (**Gerhard-Justus**), *peintre, né à Hildesheim, mort à Hanovre en* 1775 (**Ec. Hol.**).
Artiste amateur connu par des portraits et des dessins, qui furent gravés par M. Bernigeroth, Jame et George Daniel Heumann.

ARENHOLD (**Luder**), *peintre, né à Soltau le* 7 *mai* 1854 (**Ec. All.**).
Ancien officier de marine, Arenhold s'adonna à la peinture en 1881; il reçut les leçons de Leitner, de Hünten et de H. Gude à Berlin (1886-1887); il visita la Chine et l'Amérique du Sud. Ses principales œuvres sont : *Combat, près d'Eckernforde* (à l'hôtel de ville d'Eckernforde); *S.-M.-S. Niobe* (à la marine à Kiel); *Regate* (Club impérial de Kiel). On cite encore une suite de dessins au fusain, de types de vaisseaux.

ARENIUS (**Olaf**), *peintre, né à Bro Uppland en* 1701 *mort à Stockholm en* 1766 (**Ec. Suéd.**).
D'abord élève de l'Université d'Upsal, il délaissa la théologie pour la peinture; il travailla seul, sauf quelques leçons de David de Krafft. Il fit un voyage en Hollande, vers 1730. Malgré la bizarrerie de ses œuvres, il était considéré, en 1740, comme le portraitiste le plus renommé de Stockholm. Ses principales œuvres sont : *Une vieille femme* (1726); *Portraits du comte et de la comtesse I.-G. Sack*; *Portrait de l'Intendant Harlemann*; *Portrait du conseiller d'Etat Cedercreutz* (1746); et *Portrait du comte Augustin Ehrensvard*. Olaf Arenius a fait aussi quelques miniatures à l'huile, de 1746 à 1758.

ARENT (**Adèle**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste a exposé des portraits au Salon de Paris, de 1846 à 1848.

ARENTE (**Pedro de**), *peintre, à Murcie* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste exécuta, pour la cathédrale de Murcie, une *Naissance du Christ* et une *Adoration des Rois*, dans la manière de Bassano.

ARENTS (**Aryaentje**), *peintre, cité dans la Gilde des peintres de Leyde en* 1658 *et* 1659 (**Ec. Hol.**).

ARENTS (**Ippolite**), *sculpteur, florissait à Ferrare au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla, vers 1574, pour la famille d'Este à Ferrare.

ARENTSE (**Claes**), *sculpteur, né en Hollande vers* 1609 (**Ec. Hol.**).
Il reçut le droit de cité à Amsterdam, le 6 juillet 1638. Sa mère, Nelle Cornelisd, l'aida parfois dans ses travaux. On croit qu'il habita successivement Coninxgraft, Singel et Amsterdam.

ARENTSEN (**W.**), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste vivait en Frise en 1701. D'après Kramm, il a exécuté plusieurs portraits pour la famille Hattinger.

ARENTSZ (**Adriaen**), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Probablement originaire de Malines, il devint citoyen de Delft, le 2 novembre 1594.

ARENTSZ (**Arent** dit **Cabel**), *peintre, né à Amsterdam en* 1586, *mort dans la même ville avant octobre* 1635 (**Ec. Hol.**).
Petit-fils de Pieter Aertz, ce peintre travailla et se maria dans sa ville natale. Sa manière a une certaine analogie avec celle d'Asercamp. On cite de lui : *Pêcheur et sa femme dans les roseaux*; un *Paysage d'hiver à Anvers* et d'autres tableaux à Amsterdam et Rotterdam.
Peintures.—Musées de : (Anvers) : Hiver.—(Amsterdam) : Pêcheurs et chasseurs;—Pêcheurs et paysans;—Chasseur.—(Boymans, Rotterdam) : Paysage d'été.—(Louvre) : Paysage.
Prix.—Londres. Vte du 28 février 1910. Peinture : *Sur la rivière* : £11 0s. 6d.

ARENTSZ (**Claes**), *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. Hol.**)
Vivait à Utrecht en 1378.

ARENTSZ (**Symon**), *peintre, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Etabli à Haarlem en 1549.

ARENTZ (**Willem**), *peintre, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui : *Un Christ en croix*, mentionné dans un inventaire fait à Amsterdam en août 1630.

ARENTZ (**Iohann-Frederik**), *peintre, de la fin du* XVIII[e] *siècle, mort en* 1790 (**Ec. Dan.**).
Cet artiste s'instruisit seul ou fut peut-être élève de Pilo et de l'Académie de Copenhague. C'est dans cette ville d'abord, et ensuite à Glücksburg, qu'il pratiqua son art. On connaît de lui une gravure à l'eau-forte d'après le tableau *Le Maître de calcul* de H.-C. Kramer (1761).

ARENTZEN (**D.-P.**), *peintre, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. ?**).
Il exécuta un tableau représentant *Jésus et la Samaritaine à la fontaine*, sur lequel on lit la signature : *D.-R. Arentzen.*

ARENZ (**Max**), *peintre de genre des* XIX-XX[e] *siècles* (**Ec. All.**).
Il envoya des tableaux de genre à la Grosse Exposition de Berlin en 1909, et en 1910, *Joueurs aux cartes.*

ARERA (**Mlle E.**), *peintre* (**Ec. ?**).
A figuré au Salon de Paris, en 1881 et 1882.

ARESSY (**P.**), *peintre*, XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé des portraits au Salon de 1897 à 1901.

ARESY (**Petrus**), *graveur, né à Toulon, des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome, de L. Glaize, et de P. Mauron. Il a obtenu une troisième médaille en 1897. Il a figuré à l'Exposition Universelle de 1900 avec une lithographie, *Au sermon*, d'ap. La Boulaye.

ARETENS (**Daniel**), *sculpteur, du* XV[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Vivait à Korva, en Westphalie. Il fut appelé auprès du roi de Danemark, Christian I[er], en 1455. On suppose qu'il est l'auteur de la corne d'Oldenburg, placée dans le château de Rosenborg.

ARETIN (**le baron A.-B. von**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur, travaillait au commencement du* XIX[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il a laissé des paysages avec ruines, marqués ARV Aretin.
PRIX.—Peinture. LEIPZIG, 1843. V[te] Weigel : *Paysage, avec ruines*, Est. : 1 fr. 60.

ARETIN (**Anna-Maria, baronne de**), *graveur* (**Ec. All.**).
Travaillait en amateur, vers 1820. On connaît d'elle des dessins, des gravures à l'eau-forte, des scènes de genre, et des paysages.

ARETIN (**Frédérique baronne de**), *graveur* (**Ec. All.**).
Amateur, on connaît d'elle deux paysages gravés à l'eau-forte.

ARETIN (**Georg, baron de**), *graveur, né en* 1771, *mort en* 1843 (**Ec. All.**).
Frère d'Adam d'Aretin, travaillait en amateur; il est l'auteur d'eaux-fortes, de paysages, de lithographies, de vues de châteaux de Bavière.

ARETIN (**Rosa, baronne de**), *graveur, née à Munich, en* 1794 (**Ec. All.**).
Auteur de dessins, de gravures à l'eau-forte.

ARETUSI (**Alessandro**), *peintre, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Modène vers 1650, d'après son contemporain Vedriani; il avait un grand talent de portraitiste. Bari dit qu'il a laissé d'excellents tableaux à Florence, Modène, Reggio.

ARETUSI (**Cesare**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Bologne, florissait dans la seconde moitié du* XVI[e] *siècle, mort dans sa ville natale, en* 1612 (**Ec. Bol.**).
On ne connaît pas le nom de son maître, mais il est évident qu'il forma sa manière par l'étude des ouvrages de Bagna-Cavallo. En collaboration de Giambattista Fiorini, il peignit la coupole de la cathédrale de San Pietro, à Bologne. Le succès qu'il obtint comme peintre de portraits fut très grand. Les plus illustres personnages se firent peindre par lui; ses effigies font songer aux Vénitiens. Par contre, son invention était faible et lourde, tandis que Giambattista, mauvais coloriste, avait une grande richesse d'imagination. L'association de ces deux artistes leur permit la création d'œuvres de grand mérite. Les ouvrages exécutés par Aretusi seul sont : à Bologne : *Une descente de croix*, à San-Benedetto; à San Francisco : *l'Annonciation* et *l'Immaculée-Conception*; à San Giovanni en Monte : *la Nativité de la Vierge*; à l'église des Théatins : *S. Bartholommée*; à Santa Maria della Carita : *Madone avec la Charité et S. François.* Il possédait une facilité qui lui permettait d'adopter le style de n'importe quel peintre, au point de faire prendre ses imitations pour des originaux. Celles du Corrège étaient particulièrement réussies. On lui commanda une copie de la célèbre *Nott* pour l'église S. Giovanni, à Parme. Mengs, qui vit cette copie, dit que si l'original conservé à Dresde disparaissait par suite de quelque accident, il pourrait être remplacé par une semblable réplique. Ce tableau lui valut la commande d'une copie de la peinture exécutée par Corrège pour la tribune de la même église, qui avait été déplacée par l'agrandissement du chœur; cette peinture, suivant les auteurs du temps, par sa parfaite imitation, semblait l'œuvre du Corrège lui-même. Aretusi est l'auteur présumé d'une eau-forte : *La Madone et les Saints.*
MUSÉES de : (FLORENCE) : Jean Aigemann, Allemand.—(NANTES) : Les trois Grâces.

ARETUSI (**Giovanni**, surnommé **Munari**), *peintre, de la fin du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste florissait à Modène vers 1437-1490. D'après le chroniqueur Lancillatto, il fit de grands tableaux, notamment des fresques et une *Pieta*, pour une chapelle de S. Carmine, à Modène. Mais il est surtout célèbre par ses miniatures; il peignit un grand nombre d'enseignes, d'armoiries pour des tournois, des coffrets d'or, des bahuts de noce pour la cour du duc de Ferrare. On cite, notamment, en 1487, douze coffrets recouverts de cuivre; en 1490, des bahuts destinés à Béatrice d'Este, qu'il envoya à Ferrare.

ARETUSI (**Pellegrino de**), dit **Pellegrino Munari** ou **Pellegrino da Modena**, *peintre, florissait à Modène au commencement du* XVI[e] *siècle, mort en* 1523 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de son père Giovanni, qui florissait à Modène à la fin du XV[e] siècle. En 1509, Pellegrino peignit un tableau d'autel pour l'hôpital de Santa Maria de Ballu (depuis Santa Maria della Nueve), qui lui valut une grande réputation. La célébrité de Raphaël, alors dans toute sa gloire, l'attira vers Rome et il fut admis dans l'atelier du célèbre peintre. Sanzio apprécia son nouvel élève à sa juste valeur et le lui prouva en l'associant aux grands travaux qu'il exécutait au Vatican. Pellegrino fut chargé de peindre, d'après les dessins de Raphaël, *L'histoire de Jacob et de Salomon*, qu'il exécuta à la satisfaction de tous. Pendant ce temps, il peignait des œuvres d'après ses propres compositions, dans les églises de Rome, notamment à Sant-Eustachio (œuvres disparues) et à San Giacomo degli Espagnoli, où il fit, à fresque, la *Vie de St Jacques*. Après la mort de Raphaël, il revint à Modène où les travaux dans les édifices publics ne lui firent pas défaut. Ce fut alors qu'il produisit, entre autres, sa célèbre *Nativité du Christ*, dans l'église San Paolo, œuvre qui rappelle, pour la pureté des lignes et la grâce de la composition, Raphaël lui-même. Il peignit également une *Adoration des Mages*, à San Francisco, et *Le Couronnement de la Vierge*, dans le couvent des Servites. La brillante carrière de cet artiste fut brisée par une terrible catastrophe. Son fils eut, avec un de ses camarades, une querelle qui se termina par la mort de ce dernier. Fou d'inquiétude à l'annonce de ce malheur, Aretusi sortit précipitamment pour aviser aux mesures à prendre pour sauver son enfant. Un hasard malheureux lui fit rencontrer les parents du défunt, qui, se jetant sur lui, le tuèrent. Aucun élève de Raphaël n'approche autant qu'Aretusi de la perfection du maître.
B. A. v. B.

AREVALO (**Juan de**), *sculpteur, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Artiste cité parmi ceux qui travaillèrent à l'édification de la cathédrale de Tolède, en 1537; lui et ses collaborateurs firent le portail de la chapelle de la tour, dont les ornements représentaient des guirlandes de fleurs, des enfants, de petits animaux. Arevalo a fait aussi des enseignes, des armoiries, en compagnie de Leonardo Aleas et de Martin de Inarra.

AREVALO (**Pedro de**), *peintre, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Connu pour avoir peint, en 1598, des enseignes, des armoiries, des décorations de deuil pour les obsèques de Philippe II.

AREZZO (**Francesco d'**), *sculpteur du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève d'Oredigna, sculpta l'autel de la cathédrale d'Arezzo (1369-1389) avec Betto di Francesco.

AREZZO (**Jacopino da**), *peintre miniaturiste italien*, XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1435, il illustra un livre de prières pour le marquis de Ferrare, et peu après, *les Commentaires de César* et *Thésée*, œuvre d'Albert le Grand; un *Psautier*, et un livre de *Chansons d'amour.*

AREZZO (**Montano da**), *peintre, travaillait à la fin du* XIII[e] *et au commencement du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1305, il peignit deux chapelles du Castel Nuovo ; en 1306, deux autres chapelles du Novo à Naples. C'était le favori du roi Robert, qui l'anoblit en 1310. La chapelle du Monastère de Monte-Vergine, près Avellino, possède une peinture de la *Vierge*, attribuée à cet artiste, et l'on trouve dans le dortoir dei Giovannetti du Seminario Urbano, à Naples, un portrait d'évêque.

ARFÉ (**Juan**), *peintre, cité par M. Ris Paquot en lui attribuant la marque ci-contre.*

ARFIAN (**Alonso**), *peintre* (**Ec. Esp.**).
Etabli à Valladolid, ce peintre est connu seulement comme auteur des tableaux représentant la *Légende de St Georges,* dans l'église de la Madeleine, à Séville, pour l'exécution desquels il fut aidé par son pére, l'illustre Antonio Arfian (1587).

ARFIAN (**Antonio**), *peintre, de la fin du* XVI*e siècle, né à Triana* (**Ec. Esp.**).
Peintre d'histoire et de fresques, établi à Séville, il commença par faire de la peinture industrielle, et vendait ses œuvres à l'étranger, principalement dans l'Amérique espagnole. Mais, en 1550, il entra dans l'atelier de Vargas, qui revenait d'Italie à cette époque, et travailla avec ardeur à modifier sa manière d'après les conseils de l'illustre maître; ses efforts furent bientôt couronnés de succès. On cite, parmi ses œuvres, un panneau pour le maître-autel de la cathédrale de Séville (1554) en collaboration avec Ant. Ruiz. On mentionne encore la *Légende de St Georges,* à l'église de la Madeleine (1587), travail pour lequel il fut aidé par son fils Alonso. Arfian peignit en outre des toiles dans la manière d'Alessandro et de Julio (artistes italiens qui florissaient à Ubeda et à Grenade en 1525-1530), de telle sorte qu'on pourrait le croire éléve de ces derniers.

ARFWEDSON (**Carl**), *graveur, né vers* 1780, *mort en* 1861 (**Ec. Suéd.**).
Aquafortiste amateur, on cite de lui trois gravures : *Paysage avec un moulin*; *Paysage avec des cabanes*; *Paysage avec un pont.*

ARGELATI (**Antonio-Bartolomeo**), *graveur à l'eau-forte,* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On connaît de lui une gravure : *Allégorie,* signée : *All. Illmo Sig. Camillo Boccaferri, Antonio Bartool Argelati DDD* 1700, exécutée à l'occasion de l'entrée en religion de Brigitta Boccaferri.

ARGELLATI (**Francesco**), *peintre, cité par Zani, à Bologne vers* 1747 (**Ec. Ital.**).

ARGENCE (**Eugène d'**), *peintre des* XIX*e*-XX*e siècles, né à St-Germain-Villeneuve* (**Ec. Fr.**).
Eléve de E. Giraud, cet artiste a peint nombre de paysages (vues prises en Corse, en Algérie, et surtout dans les environs de Paris), des marines (côtes de la Manche et littoral méditerranéen). On cite parmi ses meilleures œuvres : *Automne,* peinture décorative; *Nuit tranquille* (1889); *Le Ravin de la Mitidja* (1898); *La Baie d'Ajaccio* (1899); *A l'approche de la nuit* (1906). Il a fait aussi des pastels.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte 15 février 1907 : *Antibes* : 65 fr.—*La Nuit, Paysage* : 50 fr.—*Antibes, Marine* : 23 fr.

ARGENT, *peintre animalier, vivait à Londres en* 1782 (**Ec. Angl.**).
Il y exposa (1782-1783) à la Free Society.

ARGENT (**A.-L. d'**), *dessinateur, émailleur et graveur à l'eau-forte et au burin, florissait à Stuttgart à la fin du* XVIII*e siècle et au commencement du* XIX*e* (**Ec. Fr.**).
On trouve cet artiste à Stuttgart vers 1798. Il est aussi l'auteur de belles peintures sur émail.
ESTAMPES.—*L'Entrée du Roi et de la Famille royale à Paris,* le 6 octobre 1789, d'ap. D'Argent.—*Ehrengedœchtnis von dem Regierenden Herzog Ludwig Eugen zu Würtemberg seinem Regiments Vorfahrer Herzog, Carl errichtet zu Ludwigsburg den 20 ten Febr.* 1794, d'ap. Fischer.
PRIX. — Peintures. PARIS, 1859. Vte P. Defer : *Rentrée du roi et de la famille royale à Paris, 6 octobre* 1789 : 12 fr.

ARGENT (**Girard d'**), *peintre, travailla à Besançon de* 1546 *à* 1573 (**Ec. Fr.**).
M. Jules Gauthier, cite de lui le portrait de Jacques Bonvalot appartenant à la collection Granvelle.

ARGENT (**Marie-Josèphe d'**), **Madame Hellebinck** *peintre, née à Liége le* 29 *juillet* 1789, *morte à Uccle, près de Bruxelles, le* 10 *mai* 1863 (**Ec. Flam.**).
Miniaturiste, élève de son pére, Michel d'Argent et d'Alexandre de la Tour, elle est connue sous le nom de Joséphine. Elle a exposé à Gand en 1812, et à Bruxelles, en 1813.

ARGENT (**Michel d'**), *peintre, baptisé à Liége le* 1er *août* 1751, *mort à Lüttich, le* 28 *juillet* 1842 (**Ec, Flam.**).
Peintre d'histoire et de miniatures, a travaillé longtemps à Bruxelles; mais avait étudié d'abord à l'Académie d'Anvers, de 1775 à 1781, et à Rome. Sa signature était : *Dargent.*

ARGENT (**Pierre d'**), **l'aîné**, *peintre, du* XVI*e siècle, né à Besançon, vers* 1540 (**Ec. Fr.**).
Fut envoyé en Italie, en 1564, par le cardinal Granvelle qui paya les frais de son éducation. De retour dan[s] son pays natal, d'Argent peignit pour son protecteu[r] de 1572 à 1575, des portraits, des sujets religieux, no[tamment] pour l'église N.-D. de Brou, représentan[t] *St Nicolas de Tolentino entre St Augustin et Ste Mo[nique].* Il fit, en 1584 ou 1585, un tableau pour le chœu[r] de St-Nicolas, à Fribourg (Suisse).

ARGENT (**Pierre d'**), **le jeune**, *peintre, né à Besançon le* 12 *juin* 1546, *mort vers* 1620 (**Ec. Fr.**).
Il fit don, aux Capucines de Besançon, de 1607 à 1620, de plusieurs tableaux : *La Sainte Cène*; *Ste Véronique*; *St François* et un *Christ.*

ARGENT (**W.**), *peintre, florissait à Londres vers* 1837.
Il exposa un paysage à Suffolk Street, cette année-là.

ARGENTA (**C.**), *sculpteur, à Londres en* 1881 (**Ec. Ang.**).
A exposé à la Royal Academy en 1910.

ARGENTA (**Cristoforo d'**), *sculpteur, florissait à Ferrar[e] vers* 1580 (**Ec. Ital.**).

ARGENTA (**Jacopo-Filippo**), dit **de Medici**, *miniaturiste du* XV*e siècle, probablement mort à Ferrare* (**Ec. Ital.**)
Le nom de cet artiste figure dans les documents d[e] Bologne, en 1469, et dans ceux de Ferrare entre 148[.] et 1501. Il a travaillé, en collaboration avec d'autre[s] artistes, notamment Fra Evangelista da Reggio e[t] Andrea delle Veze, à l'ornementation de trente livre[s] pour les archives du chœur de la cathédrale de Ferrare. Il peignit aussi pour les antiphonaires des fêtes de S[.] Giorgio à S. Andrea, en trois volumes, et pour le *Comime degli Apostoli.*

ARGENTA (**Jacopo** ou **Giacomo d'**), *peintre, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Peintre de Ferrare; en 1562, il était attaché au servic[e] du duc de Savoie en qualité de peintre de la cour. I[l] est connu par deux tableaux qui se trouvent dans l[a] Pinacothèque de Turin : le *Portrait en pied du duc Emmanuel-Philibert,* et le *duc Carlo-Emanuele Ier de Savoie.*

ARGENTI (**Antonio**), *sculpteur des* XIX*e*-XX*e siècles, né [à] Varèse en* 1850 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Milan, Argenti se plaça, trè[s] jeune, au premier rang parmi les artistes de la péninsule avec un relief : *Mort de Jules César* (1876). Ses marbre[s] ont figuré aux expositions de Naples, Rome, Venise Milan. Il fit de nombreux monuments funéraires e[n] Italie. On cite encore une statue allégorique : *Il Tempo* érigée à la mémoire du sculpteur Edoardo Ramati.

ARGENTI (**Bartolomeo**), *sculpteur, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vivait à Rome en 1591. En 1615-1616, il fit le[s] armoiries de Philippe III, au balcon principal du palai[s] degli Studi, à Naples.

ARGENTI (**Giambattista**), *peintre, à Venise vers* 144[.] (**Ec. Ital.**).

ARGENTI (**Josue**), *sculpteur né à Vigiu (Côme), l[e]* 19 *février* 1819 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de la Brera, il obtint, en 1856 une bourse de voyage qui lui permit d'aller se perfectionner à Rome, où il séjourna six ans. Fixé à Milan, i[l] prit part à un grand nombre d'expositions, notamment à Paris, à Vienne, à Munich. Parmi ses œuvres on cite : *La Martyre chrétienne*;—*Le Salut*;—*Eve après le péché*;—*La baigneuse.* Chevalier de la Légion d'honneur en 1867. Le musée de Leipzig conserve de ce[t] artiste une figure : *la Modestie.*

ARGENTIERI (**Alfeo**), *peintre viennois des* XIX*e et* XX*e siècles* (**Ec. Aut.**).
A pris part à l'Exposition de Munich en 1909 avec deux toiles : *Derniers rayons*;—*En haute mer.*

ARGENTIERI (**Daniele**), *peintre de grotesques, qui vivait à Rome vers* 1570 (**Ec. Ital.**).

ARGENTINA (**Simone**), *peintre, du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un tableau d'autel : *St Jérôme,* dont Antonio de Plaisance fit présent à Nicolas III d'Este, en 1436.

ARGENTINI (**Ruggero**), *peintre miniaturiste des* XVI*e et* XVII*e siècles* (**Ec. Ital.**).
Fils de Michel Argentini, il est cité dans les documents de Venise de 1593 à 1618. Son testament est daté du 19 janvier 1618.

ARGENTO (**Francesco**), *dessinateur,* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani comme dessinateur d'ornements, établi à Gênes vers 1805.

ARGENTO (**Giovanni-Antonio Dianti dall'**), ou **Sansone**, *peintre, du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Ferrare, peignit des fresques pour l'Oratorio della Morte, en 1495. En 1527, il travailla pour le marquis Agostino Villa. D'après un document de 1561, c'est le père du peintre Giovanni-Francesco Dianti dall'Argento.

ARGENTO (**Giovanni-Francesco Dianti dall'**), *peintre, né à Ferrare, mort dans la même ville le* 19 *octobre* 1575 (**Ec. Ital.**).
Fils de Giovanni-Antonio Dianti dall' Argento et élève de l'école de Garofalo, il est l'auteur de plusieurs fresques, à Caterina, de Ferrare, et à l'église de la Madonnina (aujourd'hui Chiesa dei Ministri degli Infermi); on cite encore un tableau d'autel, *Visitation de Maria*, et un autre, *Annonciation de Maria*, au-dessus de la porte de S. Gabriello.

ARGETE (**Luis de**), *peintre, du* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Peintre sur verre établi à Léon vers 1613.

ARGILLIER, *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Résida en France vers 1806.

ARGLES (**Alice**), *peintre connue à Stamford au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à Londres en 1880.

ARGLES (**T.**), *paysagiste, à Londres vers* 1809 (**Ec. Ang.**).
Il exposa un tableau à la Royal Academy.

ARGNANI (**F.**), *graveur au burin, florissait en Italie vers* 1840 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui: *Picr de Medici il gottoso*, d'ap. Aless. Allori.—2. *Ignoto*, d'ap. Giov. Bellini.

ARGOAGNI (**Pietro**), *peintre, de S. Angelo à Vado, né le* 20 *avril* 1681, *mort en* 1750 (**Ec. Ital.**).
Travailla dans les villes et châteaux des Marches. A Areevia, il a laissé d'importantes peintures.

ARGONNE ou **Dargonne** (**Simon-Pierre**), *paysagiste, né à Dieppe le* 20 *octobre* 1749, *mort à Bruxelles le* 22 *mai* 1839 (**Ec. Bel.**).
A passé la majeure partie de sa vie en Belgique. Il fut un des instigateurs de la réouverture de l'Académie des Beaux-Arts à Anvers. Fit de la peinture lorsqu'il se fut retiré à Vilvorde (prés de Bruxelles); son nom figure parmi les paysagistes dans les catalogues de l'exposition de Bruxelles, en 1813, 1818, 1821; il est regardé comme élève de Deroy. Il signait J. P.

ARGOUD (**Benoît**), *sculpteur français, du* XVIII*e siècle, né à Saint-Jean-en-Royans* (*Dauphiné*) (**Ec. Fr.**).
Véeut à Grenoble et à Paris.

ARGOUD (**Jacques**), *sculpteur, de la fin du* XVIII*e siècle, né à Grenoble* (*Isère*) (**Ec. Fr.**).
Fils de Benoît Argoud, il a fait, à Grenoble, de 1792 à 1795, les bustes de *J.-J Rousseau, Mirabeau* et *Marat*. Il a fait aussi un médaillon pour le musée et deux vases de pierre pour la grille du Jardin de ville. Restaura le mausolée de Bayard, à l'église St-André de Grenoble.

ARGS (**Hans de**), *peintre, du* XVI*e siècle* (**Ec. Suis.**).
Il était bourgeois de Lucerne en 1522.

ARGUATTI, *peintre, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Résidait à Rome vers 1811.

ARGUELLO (**Andrea-Alphonso**), *peintre, vers* 1627 (**Ec. Esp.**).

ARGUELLO (**Juan-Bautista**), *peintre de natures mortes, à Séville,* XVI*e et* XVII*e siècle*, (**Ec. Esp.**).
Il a travaillé à la restauration de la cathédrale de cette ville, en 1594 (d'après un document trouvé dans les archives du chapitre); le nom d'Arguello figure dans les archives de Indias, de 1599 à 1603.

ARGUES (**Pierre des**). Voir **Sargues**.

ARGUNOFF (**Iakob-Iwanowitch**), *dessinateur, né en* 1784, *mort après* 1830 (**Ec. Rus.**).
C'est le plus jeune fils d'Iwan Argunoff; professeur de dessin à l'école du district de Sakiman, et plus tard au premier gymnase de Moscou. A dessiné des portraits pour un ouvrage intitulé: *Les actions des chefs d'armée les plus importants* et pour l'*Histoire de la Petite-Russie*.

ARGUNOFF (**Iwan-Petrowitsch**), *peintre, né en* 1727, *mort en* 1797 (**Ec. Rus.**).
Elève de G.-J. Grote, avait été esclave du comte P.-B. Scheremetjeff; il est célèbre par ses portraits, dont les principaux sont: *Cléopâtre* (1750); *le maréchal Boris Petrowitsch; Scheremetjeff et sa femme* (ces trois derniers appartiennent au comte Scheremetjeff; ils ont été gravés par P. Antipjeff); le *Portrait du prince A.-M. Tscherkaski*; celui de *l'Empereur Paul*.

ARGUNOFF (**Nikolei-Iwanowitsch**), *peintre, né en* 1771, *mort après* 1829 (**Ec. Rus.**).
Célèbre portraitiste, fils et élève de Iwan Argunoff, il se perfeetionna au cours d'un voyage qu'il fit à l'étranger en compagnie du comte N.-B. Scheremetjeff. En 1818, il reçut le titre d'académicien, pour avoir exécuté le portrait du *Sénateur Runil h* (salle des séances de l'Etat, académie de Petersbourg).
PEINTURES.—MUSÉE.—(ALEXANDRE III): Portraits de J.-V. Varguin;— de G.-V. Varguin;— La prineesse Loleanova Rostovhkaïa.—(ROUMÏANZEFF): Cléopâtre mourante.—(TRETÏAKOFF): Portraits de l'architecte Vetoehnikoff;—de Mme Vetoehnikova.

ARGYLL (**George VIII, duc de**), *peintre paysagiste du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il figura, en 1882, à la Grafton Gallery de Londres, avec un paysage.

ARIA (**Bonino d'**) ou **da Aria, de Ayra** et **Daria**, *sculpteur, né à Pelsotto, travaillait à Gênes dans la dernière moitié du* XV*e siècle, mort avant* 1502 (**Ec. Ital.**).
C'est un des membres de la célèbre famille d'artistes de Pelsotto, dans la vallée d'Intelvi, prés Porlezza. On ne cite de lui aucune œuvre individuelle, mais il collabora avec ses deux frères, Michele et Giovanni, à Gênes, Savone, Carrare et d'autres villes.

ARIA (**Giovanni d'**), aussi **da Oria, de Ayra** (et **Daria**), *sculpteur, né à Pelsotto, vallée d'Intelvi, près Porlezza, travaillait dans la dernière moitié du* XV*e siècle à Gênes, vivait encore en* 1508 (**Ec. Ital.**).
Giovanni, probablement l'aîné des trois frères de la famille d'Aria, travailla en Ligurie à partir de 1490. Parmi ses œuvres les plus intéressantes, on cite le mausolée des parents du pape Sixte IV, autrefois dans le cloître de San Franeesco; on y sent déjà la tendance vers l'évolution artistique. En 1490, Giovanni s'engagea à exécuter, avec Francesco Sansoni, un mausolée pour Antonio Sansoni et dont les fragments se trouvent encore dans l'église de San Domenico, à Savone. Giovanni travailla aussi à la cathédrale de Gênes. On le eroit auteur des reliefs représentant la Tête d'Hérode attribuée par certains critiques à Civitali.

ARIA (**Michele d'**), aussi **da Oria, de Ayra** (et **Daria**). *sculpteur, de Pelsotto, dans la vallée d'Intelvi, près Porlezza, travaillait à Gênes dans la dernière moitié du* XV*e siècle, vivait encore en* 1502 (**Ec. Ital.**).
Le premier ouvrage important de ee sculpteur fut la statue de Franceseo Vivaldi, exécutée pour le Palazzo di San Giorgio, et achevée en 1466. En 1473, il sculpta une statue de Luciano Spinola, et, en 1475, composa celle de Domenico Pastine da Rapallo, On attribue aussi à Michele la statue équestre de F. Spinola, aujourd'hui dans la cour du Palazzo Spinola, ainsi que la chapelle de St-Bernard de Sienne, dans l'église de San Francesco di Castelletto. Vers 1489, il travailla avec Antonio Carlone à diverses chapelles, aux portails de l'église de San Lorenzo. Il exécuta, en 1490, la *statue d'Ambrogiodi Negro*, commissaire de Corse, le « premier à qui un tel honneur eût été eonféré pendant sa vie ». Il collabora avec son frère Giovanni à la seulpture du mausolée érigé par le Pape Sixte à Savone. Son dernier ouvrage connu, et le plus important, est eelui exécuté pour le roi Louis XII de France, en collaboration avee Viscardo et les deux Toscans Donato Benti da Pietra Santa et Benedetto di Bartolommeo Fiorentino. L'œuvre, qui comprenait une tombe pour les parents du Roi, à la cathédrale de Saint-Denis, est conservée encore de nos jours. L'éminent historien Müntz croit reconnaître une reproduction de ce travail dans l'église de la Trinité à Féeamp.

ARIA (**Simone d'**), ou **Daria**, *sculpteur, travaillait à Rome au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On eroit qu'il appartenait à la famille d'Aria de Pilsotto. Il exécuta la chapelle de César Pandini, érigée à Rome entre 1600 et 1607, sur la eommande de Tullio Solari, dans l'église de Santa Maria delle Scala, à Trastevere.

ARIAENS ou **Adriaennsson**, ou **Arians** (**Lucas**), *peintre du* XV*e siècle, né à Anvers, mort en* 1493 (**Ec. Flam.**).
Fut admis dans la Confrérie de Saint-Lue en 1459 et oeeupa à cinq reprises le poste de doyen de eette corporation. Adriaens fut du nombre des beaux artistes qui furent employés à la décoration de l'église Notre-Dame d'Anvers. Il prit part aux travaux de décoration en l'honneur du mariage de Charles le Téméraire, en 1468. Il fit aussi des dessins pour les vitraux de l'église de St-Brice, à Tournai.

ARIAN (**Marco**), *sculpteur, du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il a exécuté une fontaine sur la plaee del l'Angelo Raffaele, signée: *Marco Arian* (*Ta*) *j* (*a*) *p* (*iel*) *ra* (Venise 1349).

ARIAS, *peintre de la fin du* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Attaché au service d'Isabelle la Catholique, il orna pour elle un célèbre livre de priéres. Il enlumina aussi des antiphonaires pour le eloître de S. Thomas à Avila.

ARIAS y Contreras (**Manuel-Francisco da**), *peintre, né à Cordoue en* 1644, *mort après* 1677 (**Ec. Esp.**).
Fut admis à l'atelier d'Antonio del Castillo, en 1665.

ARIAS (**Fernandez**), *portraitiste, fille et élève de Antonio Arias Fernandez,* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

ARIAS (**Fernandez-Antoine**), *peintre, du* xviie *siècle, né à Madrid vers* 1620, *mort dans la même ville, à l'hôpital, en* 1684 (**Ec. Esp.**).
Ce célèbre artiste, compté parmi les plus grands peintres de l'école espagnole, était d'une rare précocité, puisque, dès l'âge de 14 ans, il faisait des tableaux pour le maître-autel du cloître des Carmes, à Tolède. Le comte Olivarez lui commanda une série de portraits des souverains d'Espagne, qu'Arias dut copier d'après les vieux originaux qui étaient dans la grande salle de comédie du château de Madrid. Il travailla, en 1644, pour l'église du cloître de Ste-Madeleine, à Madrid; en 1657, il fit onze tableaux représentant la *Passion de Jésus-Christ,* pour le couvent San Felipe el Real, et une grande toile représentant *Jésus-Christ au Baptisterium de S. Gines* (Musée du Prado); on cite encore *Jésus parmi les Pharisiens* (1646). Arias était élève de Pedro de las Cuevas. Arias eut une fille qui fut une portraitiste de talent.
Musée de : (Madrid) : La monnaie de César.
Prix.—Peintures. Paris, 1844. Vte Marquis de W... : *Jésus entouré de ses disciples donne les clefs de l'Eglise à St Pierre*: 400 fr.

ARIAS (**Joseph**), *sculpteur, né à Madrid en* 1743, *mort à Mexico en* 1788 (**Ec. Esp.**).
Fit ses études sous la direction de Juan Pascual de Mena, puis à l'Académie S. Fernando, où il fut nommé, en 1782, membre d'honneur. Il devint directeur de la nouvelle Académie S. Carlos, à Mexico, et y mourut.

ARIAS (**Juan**), *peintre à Séville au* xve *siècle* (**Ec. Esp.**).
Vivait à Sta Maria Majeure en 1422.

ARIAS (**Mlle N.**), *sculpteur, du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon, de 1881 à 1892.

ARIAS (**Rodrigue**), *peintre, travaillait à Séville en* 1561 (**Ec. Esp.**).
Un autre peintre, Pedro Moreno, l'aida dans ses travaux et demeura chez lui, conformément aux conditions stipulées dans un écrit qui ne porte pas la signature d'Arias, daté du 9 janvier 1561.

ARIAS (**Virginius**), *sculpteur chilien des* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Sud-Am.**).
Il participa au Salon de Paris à plusieurs reprises. Il obtint deux mentions honorables en 1882 et 1883, une médaille de 3e classe en 1887 et une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889.

ARIASSI (**Giuseppe**), *peintre, né à Brescia le* 4 *juillet* 1826, *mort dans cette ville le* 13 *janv.* 1906 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, élève de Hayez à l'Académie Brera de Milan, est célèbre comme peintre d'histoire, de sujets religieux et de portraits. On cite de lui : des fresques pour la Chiesa dei Miracoli, pour le couvent dei Filippini à Brescia, et pour les églises de Carcina et Ospitaletto; un tableau d'autel : *St Louis et St Charles,* dans l'église paroissiale d'Orano; les portraits de *St Columbanus* et du *duc de Bourgogne,* dans l'église paroissiale de Parzanica bergamosca; *Un crucifix* (clair-obscur), dans la Corte d'Appello à Brescia; et d'autres tableaux pour la galerie Tasio, à Brescia.

ARIBERTUS de Paxiliano, *sculpteur, du* xve *siècle* (**Ec. Mil.**).
D'après une tradition locale, il y eut un Alibertus de Pasiliano (Pansilvano) qui fit les stalles du chœur, sans doute des sièges de pierre, à S. Ambrogio de Milan.

ARIBO (**Aripo**), *peintre, du* x^e *siècle* (**Ec. All.**).
Moine de Ratisbonne, miniaturiste, connu pour avoir pris part, en compagnie d'Adalbert, à la restauration du Codex de St-Emmeram.

ARICESCO ou **Aricescu** (**Constantin**), *né à Bucarest en* 1861, *peintre des* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Roum.**).
Un tableau de cet artiste, *Soir dans la forêt,* a figuré à l'exposition décennale des Beaux-Arts, en 1900. Le musée Simu à Bucarest, conserve une toile de ce peintre.

ARICHALL (**Francis**), *peintre, de la fin du* xviiie *siècle, né à Portsmouth en* 1772 (**Ec. Ang.**).
Il fit ses études à Londres; en 1786, il alla à Hambourg, où il se trouvait encore en 1794; plus tard, on signale son passage à Hanovre. Il fit des miniatures et des pastels. Un portrait, portant cette inscription : *Dr. Lebr. F. B. Lentin, à Hanovre,* 1736-1804, et gravé par Laurentz, à Berlin, est probablement de lui. Arichall exposa aussi à la Royal Academy trois tableaux.

ARICIO (**Arezzo-Battista d'**), *peintre, cité dans les documents de Palerme en* 1429 (**Ec. Ital.**).

ARIDAS (**Auguste**), *peintre, né à Angers, en* 1848 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, établi à Limoges, est élève de J. Dauban et de Gérome; ses œuvres ont figuré au Salon de Paris, en 1878, 1882, 1889. Il exposa aux Indépendants en 1907. Citons parmi ses toiles : *Trieuse de fruits de Castelneau-Montvatier* (*Lot*); *Ancien rempart*; *Halle de Castelneau-Montvatier*; *Intérieur*; *Soleil de midi*; *Promenade, Place de Castelneau-Montvatier*; *Prunes d'Agen.*
Peintures.—Musée de : (Limoges) : Le cours de jeunes filles à l'ancienne école nationale d'art décoratif de Limoges;—Chrysanthèmes en plein air par un coup de vent;—La rue de la Boucherie à Limoges, avant la suppression des auvents;—Grenades et raisins;—Ateliers de retoucheuses, fabrique de porcelaines à Limoges;—Vue de Limoges; décoration de la grande cheminée de la Bibliothèque des élèves.

ARIDICONI, *sculpteur,* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un *Buste en marbre de sir Greville Smyth* baronet, conservé par le musée de Bristol.

ARIDIKES, *peintre de Corinthe, du* viie *siècle avant Jésus-Christ* (**Ec. Grecq.**).
Pline le mentionne dans sa critique des débuts de la peinture grecque comme l'un de ceux qui perfectionnèrent le dessin des lignes. Il fut, avec Telephanes, le premier à modifier les essais des artistes primitifs grecs en ajoutant des lignes à la silhouette, dont ils s'étaient contentés jusqu'alors.

ARIENS (**Pieter**), *peintre verrier, né en* 1562 *ou* 1563; *résidait à Delft en* 1610 (**Ec. Hol.**).

ARIENSZ (**Fap**), *peintre, du* xvie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il venait de Bolsward, quand il acheta le droit de cité à Amsterdam, le 27 août 1537.

ARIENTI (**Antonio di Giacomo degli**), *peintre miniaturiste à Bologne vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

ARIENTI ou **Arrienti** (**Carlo**), *peintre, né à Milan, vers* 1800, *mort à Bologne en* 1873 (**Ec. Ital.**).
Certains biographes indiquent Arcore près Monza et 1794, comme lieu et date de sa naissance. Cet artiste fut des premiers peintres de l'école italienne moderne et fut président de l'Académie de Monza. Le roi Charles-Albert lui commanda un tableau pour le Palais de Turin, représentant une bataille gagnée par les Piémontais sur les Autrichiens. Arienti s'établit à Turin. Là aussi la présidence de l'Académie de peinture lui fut donnée et il forma de nombreux élèves. Il peignit de grandes compositions historiques. Son *Massacre des Innocents* se voit à la Galerie de Vienne. Ses principales œuvres sont : *Barbarossa, Beatrice de Tuda, Jérémie, Oreste, Phèdre et Hippolyte, Françoise de Rimini, Portrait de Bellini.*

ARIGHI (**Alessandro**), *sculpteur sur bois, du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Gabriel Capra et établi à Crémone. On cite, parmi ses œuvres, une pièce d'autel représentant, en relief, la *Légende de l'abbé Eusebius* (cet ouvrage existe encore).

ARIGHINI (**Giuseppe**), *peintre et architecte, né à Brescia* (**Ec. Ital.**).
Fut pendant trente ans au service du duc George Wilhelm de Brunswick, comme peintre décorateur du théâtre; en 1676, il dirigea les travaux du nouveau bâtiment du château du duc, à Celle.

ARIGONE (**Francesco**), *peintre, du* xviiie *siècle* (**Ec. ?**).
Il peignit deux fresques pour la nouvelle chapelle S. Barbara, au château de Schebetau, en Moravie. D'après les documents de l'époque, il était propriétaire à Olmütz en 1701, il y résidait encore en 1719.

ARIGONI (**Fra Bono**), *miniaturiste vénitien* (**Ec. Ital.**).
On connaît de lui une carte géographique en miniature signée : *Nova charta marina fo facto da mi fra Bono Arigoni Venexia MCCCCC XI.* Ses sujets favoris sont des bateaux et des animaux. On a de lui un portrait représentant *Un moine, un livre à la main.*

ARIGONI (**Francesco**), *peintre, du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Padoue vers 1628; il est l'auteur d'un *S. Antonius,* de l'église S. Felice et Fortunati, à Vicence.

ARIGUZZI (**Arduino di Domenico degli**), *sculpteur sur bois et architecte* (**Ec. Ital.**).
Cité à Bologne de 1482 à 1514. Exécuta divers travaux à l'église de S. Petronio.

ARIHISA, *peintre, florissait à Kyoto vers* 1308-1349 (**Ec. Jap.**).
Il était le troisième fils de Kose Ariyuki et remplit de hauts emplois à la cour. On cite de lui le portrait de deux Mandarins et une image de la déesse de la fortune : *Benzaiten.*

ARIIE (**Kose-A.**), *peintre, travaillait vers* 1321-24 (**Ec. Jap.**).
D'après Brinkley, il vivait à Genko et il était le fils de Kose Mitsuyasu de Kyoto. On cite de lui : *Deux*

Kakimono, Gyogiengi, histoire du prêtre Koréen Gyogi et Yizoengi, miracle de Bodhisatva Jizo (Kshitegarbha), ainsi que 16 Kakimono, les 16 Rakau.

ARIMINI, *graveur, du XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste une gravure, signée *Rimini* 1751, représentant des chevaux.

ARINELLI (Luca e Michelangela), *peintre, du XVIIIe siècle* (**Ec. Nap.**).

ARINO y Feliu (Rafael), *peintre de genre et décorateur du XIXe siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).
Elève de Luis Tellez; a fait des tableaux de genre pour lesquels il s'est inspiré de sujets pris dans son pays natal, mais il est plus connu comme peintre décorateur.

ARIO (Emilio), *sculpteur* à Venise (**Ec. Ital.**).

ARIODANTE (Marco), *peintre, né en* 1699 (**Ec. Bol.**).
Peintre de fleurs, cité par Zani.

ARION (Hannequin), *sculpteur, né à Bruxelles au XIVe siècle* (**Ec. Flam.**).
Travailla à Dijon avec Jean de Soignolles.

ARIOSTO (Felipe), *peintre, du XVIe siècle* (**Ec. Esp**)
En 1587 et en 1588, a fait beaucoup de portraits des souverains aragonais pour une salle d'audience de Barcelone. On croit qu'il était d'origine italienne.

ARISCOLA (Nicolas), *sculpteur, du XVe siècle* (**Ec. Ital.**).
Est regardé comme le maître du Salvato d'Aquilo, à qui il dédia plusieurs œuvres qui se trouvent dans l'église Sta Maria della Valle Verde, à Barisciano (Prov. Aquila).

ARISIUS (Fra Sollicitus), *peintre, du XVIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Peintre établi à Lodi, il est l'auteur d'un tableau : *Adoration des Mages*, signé, et daté de 1607, pour l'église S. Giovanni de Sessa.

ARISMENDI (Felipe), *sculpteur, mort à St-Sébastien le 1er août* 1725 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, fils ou neveu de Juan Arismendi, vivait à St-Sébastien; il est l'auteur de plusieurs tableaux parmi lesquels, on cite : *St Pierre*; *St Joseph*; plusieurs groupes représentant *La Passion de J.-C.*, exécutés de 1710 à 1713, pour les villes de St-Sébastien, Biscaye, Sta-Maria; en 1716, un *St. Antoine*, pour l'église paroissiale d'Eloybar; une médaille, *les Ames du purgatoire*, à St-Vincent; les statues de *Louis XIV* à S. Francisco, dans la sacristie de l'église paroissiale de Pasages, quatre statues pour un *St Baptiste* regardé comme son chef-d'œuvre.

ARISMENDI (Juan de), *sculpteur, du XVIIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Artiste établi à Cizurquil (Prov. Guipuzcoa); aidé de Jean Nascardo de Jean de Iralzu, il fit, en 1632, des tabernacles pour le maître-autel de l'église paroissiale de Fuemuajor et Briones et pour l'église N.-D. de los Rayes, dans le bourg de la Guardia.

ARIST (Oxemos), *sculpteur* (**Ec. Grec.**).
Etait fils de Euthygenes de Tenedos.

ARISTANDROS, *sculpteur, travaillait probablement en Grèce au 1er siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Il était originaire de Paros et fils d'un nommé Skopas. Cet artiste est connu par deux inscriptions trouvées à Delos, d'après lesquelles il aurait restauré deux statues d'un certain Agasias.

ARISTARETE, *femme peintre grecque* (**Ec. Grec.**).
Fille et élève de Néarque, elle peignit un Asklepios. Pline la fait figurer dans son inventaire des femmes peintres,

ARITEAS, *sculpteur, du temps d'Hadrien, originaire d'Aphrodisias* (*Carie*) (**Ec. Grec.**).
Aristeas et son compatriote Papias érigèrent, sur l'ordre de l'empereur, deux statues de centaures sur le socle desquelles ils gravèrent des inscriptions. Ces deux statues, trouvées dans la villa de Hadrien, sont aujourd'hui au musée du Capitole.

ARISTEAS, *sculpteur, du milieu du VIe siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Fils de Nicandre de Megalopolis, il est connu par une inscription sur un socle, trouvée à Olympie.

ARISTEIDES, *peintre, statuaire en bronze et architecte, en Grèce fin du Ve siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
D'après des documents, on croit pouvoir constater que cet artiste était le père du peintre Nikomachos et le grand-père du célèbre Aristeides II, et qu'il apprit la peinture chez Euxinidas, contemporain de Zeuxis, Parrhassios et Timanthes, et la statuaire de bronze avec Polyklet le vieux. Il enseigna son art à ses fils Nikomachos, Nikeros et Ariston, et aussi à Euphranor. On le cite comme l'inventeur de la peinture encaustique, et le lien entre les deux principales écoles artistiques de l'ancienne Grèce. Il aurait composé surtout des bronzes représentant des groupes de chevaux.

ARISTEIDES, *peintre, né à Thèbes, florissait vers* 360 *à* 330 *avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Il était frère et élève de Nimachus et contemporain d'Apelle. Il excellait dans la peinture de batailles. Son tableau le plus célèbre est la *Prise d'une Ville*, dans lequel l'expression d'une femme mourante et son enfant étaient très admirés. Alexandre le Grand acheta cette peinture. Aristeides peignit aussi une bataille contre les Perses, dans laquelle se voyaient plus de cent figures. Cette œuvre fut achetée un grand prix par Muason d'Elatea. Athale, roi de Pergame, lui paya cent talents (environ 590.000 francs) un tableau représentant un *Homme malade dans son lit*. Pline dit en outre que Lucius Mummus refusa plus de deux cents talents d'un Bacchus qu'il prit au siège de Corinthe et qu'il plaça dans le temple de Cérès à Rome.

ARISTÉNÉTE, *peintre grec, vivait au IVe siècle av. J.-C.*
Il peignit une Vénus.

ARISTIDE (Louis), *dessinateur et graveur au burin, des XIXe-XXe siècles, cité par Defer* (**Ec. Fr.**).
On signale, de lui, le portrait de son maître Henriquel Dupont, d'ap. Paul Delaroche; celui de *Napoléon Ier dans son cabinet*, d'ap. Paul Delaroche; *Mignon regrettant sa patrie*, et *Mignon aspirant au ciel*, estampes gravées d'ap. Ary Scheffer.
PRIX. — Estampes. PARIS. 1843. Vte Mainemare : *Le portrait de Pierre le Grand*, d'après Paul Delaroche : 316 fr. —1859. Vte Scheffer : *Portrait de Napoléon*, d'ap. P. Delaroche. Epreuve 2e état : 76 fr. —1859. Vte Alphonse David : *Mignon aspirant au ciel* : 27 fr. —1862. Vte X..., par Rochoux, 13 janvier : *Portrait de Napoléon Ier*, d'ap. P. Delaroche : 50 fr.— 1843. Vte Debois : *Le Portrait de Napoléon 1er*, d'après Paul Delaroche. Epreuve 1er état av. tte lett. : 170 fr. —1853. Vte Shaurel : *Napoléon*, d'ap. Delaroche. Epreuve 1er état av. tte lett. : 210 fr.—1866. Vte Dubois : *L'innocence*, d'ap. Greuze. Epreuve 1er état av. tte lett. : 54 fr.

ARISTION, *sculpteur, au commencement du VIe siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Vivait à Paros. Son nom est inscrit sur deux socles de tombeaux trouvés à Attica.

ARISTOBULOS, *peintre grec.*
Pline le cite comme un des peintres les moins célèbres, on suppose qu'il vivait en Syrie sous le règne des Séleucides.

ARISTODEMOS, *peintre de Carie, vers* 200 *avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Cet artiste peignait dans la manière des Eumelos; il a écrit une histoire de la peinture. Philostrate l'aîné le cite comme son hôte dans la préface de ses « Images ».

ARISTOKLEIDES, *peintre, travaillait au IVe siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Ce peintre, mentionné dans les chroniques de Pline, aurait été l'auteur des décorations dans le temple d'Apollon à Delphe, construit au IVe siècle, après la destruction de l'ancien temple d'Alkméonide du Ve siècle.

ARISTOKLES, *sculpteur grec, travaillait au VIe siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Il aurait aussi exécuté une statue votive, dont on n'a conservé que la base. Son nom se lit aussi sur des bases de colonnes et de trois statues funéraires : Aristion-Stéle trouvées en Attique.

ARISTOKLES, *sculpteur grec.*
Il restaura un bas-relief de l'Athena Parthenon de Phidias.

ARISTOKYDES, *peintre grec. Cité par Pline.*

ARISTOLAOS, *peintre, de la seconde moitié du IVe siècle* (**Ec. Grec.**).
Fils et élève du célèbre Pausias de Sikyon, dont il diffère par la sévérité de son style. On cite parmi ses œuvres : *Epaminondas*; *Périclès*; *Médée*; *Arete*; *Thésée*; un tableau représentant le *Peuple attique*; un *Sacrifice de bœufs*.

ARISTOMACHOS *peintre ou sculpteur cité dans une épigramme de l'Anthologie de Vitruve* (**Ec. Grec.**).

ARISTOMEDES, *sculpteur, de Thèbes, du Ve siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
En collaboration avec son compatriote Socrates, il fit un tableau représentant la *mère des dieux*, lequel fut placé dans le sanctuaire de la déesse à Thèbes.

ARISTOMENES, *sculpteur, du IIe siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).
Fils d'Agias de Messène, son nom figure dans deux inscriptions de socles qui ont dû supporter des statues et qui ont été trouvés à Olympie.

ARISTOMANES, *peintre grec de Thasos* (**Ec. Grecq.**).
Il est mentionné dans une anthologie de Vitruve comme l'auteur d'un tableau votif, représentant le Temple d'Aphrodite et la déesse elle-même, avec les trois jeunes filles qui lui dédièrent l'ouvrage portant leurs dons dans leurs mains.

ARISTON, *sculpteur, du* IVe *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grecq.**).
D'après une inscription trouvée à Athènes, on suppose que Xanthias et lui érigèrent une statue.

ARISTON, *sculpteur, du* IIe *siècle avant J.-C.*
Artiste connu par une inscription trouvée à Thèbes; il était fils de Dionysios. Il appartenait à une nombreuse famille de sculpteurs.

ARISTON, *peintre, du* IVe *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grecq.**).
Fils et élève d'Aristeides, et frère du célèbre Nikomachos. On connaît de lui un satyre orné d'un skyphos.

ARISTON, *mosaïste de l'antiquité.*
On a trouvé, en 1823, sur la Via Appia, une mosaïque représentant une nymphe poursuivie par trois satyres, signée *Aristio fac.*; c'est de cette façon que cet artiste a été connu.

ARISTOPEITHES, *sculpteur du* IIIe *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grecq.**).
Fils d'Aristonymos, ou Kleonymos de Demos Phyle. Il a signé sur deux socles trouvés à Eleusis, portant la date de 326 et 324 avant J.-C.

ARISTOPHON, *peintre, né à Thasos* (**Ec. Grecq.**).
Il était fils et élève d'Aglaophon l'ancien et frère de Polygnotos. Pline, qui le place parmi les peintres de second rang, mentionne deux de ses ouvrages : *Ancée blessé par le sanglier et pleuré par sa mère Astypalaia*, et une peinture contenant les figures de *Priam, Hélène, Ulysse, Deiphobus, Dolon* et *Credulitos.*

ARISTOTILE, *sculpteur sur bois et marqueteur vénitien, vivait vers* 1550 (**Ec. Ital.**).

ARISTOTILE (Giovanni) *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Parme vers 1538 avec son frère Giuseppe. Ses sculptures étaient appréciées.

ARISTOTILE (Giuseppe), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli, avec son frère Giovanni, à Parme vers 1538. Ses sculptures étaient fort appréciées.

ARITHEA (Arnold), *peintre ou graveur amateur, du* XVIIe *siècle, vivait à Nuremberg* (**Ec. All.**).
Cet artiste exécuta le *Portrait de Martin Luther.*

ARIU (Emilio), *sculpteur, fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Selon P. Lomazzo, Ariu, établi à Venise, était un des plus brillants artistes de son époque, contemporain et rival de A. Vittoria.

ARIVIERI (Stefano), *peintre, vers* 1485 (**Ec. Ital.**).
Connu comme peintre décorateur établi à Ferrare.

ARIYASASU (Kose-A.), *peintre vivait à Kyoto vers* 1326-1334 (**Ec. Jap.**).
Cet artiste, qui appartient à l'école Kose, était le deuxième fils du Kose Mitsuyasu.

ARIZA (don Jose d'), *sculpteur, du commencement du* XVIIIe *siècle, mort à Alcaniz* (**Ec. Esp.**).
A pris part à la guerre d'Espagne, en qualité de colonel d'un régiment de cavalerie de l'archiduc Charles; puis quitta l'armée pour s'adonner à la sculpture et fit un tabernacle pour le maître-autel de l'église S. Felipe de Santiago, à Saragosse.

ARIZMENDI (José-Sanz), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Artiste établi à Séville, dont deux tableaux : *La Bohémienne* et *La Diseuse d'aventure*, ont figuré à l'exposition internationale de Düsseldorf, en 1904.

ARIZMENDI (Rosalia), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, de Madrid* (**Ec. Esp.**).
Elève de Félix Iniesta, elle est célèbre par ses natures mortes. Elle a envoyé, à l'exposition de Madrid : *Le gibier* (1901); *Ecrevisses*; *Huîtres et fruits* (1904); *Fleurs et pommes* (1906).

ARIZOLI (L.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de Paris (1888).

ARJONA, *peintre d'histoire, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Sébastien Martinez à Jaen, ses œuvres sont dans les églises de Baega et d'Ubeda, et surtout dans l'église et dans le cloître des Carmes déchaussès de Jaen.

ARJONA (Carmen), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1869, cette artiste a exposé à Séville une pittoresque vue de cette ville, qui est fort goûtée.

ARKAY (Aladar), *architecte et peintre, du* XIXe *siècle, né à Temesvar en* 1868 (**Ec. Hon.**).
En 1885, cet artiste suivait les cours de l'Ecole Polytechnique de Budapest; puis il fréquenta les écoles de peinture de Székely et de Lotz, et vint un an à Paris. En 1893, il alla à Vienne étudier la construction du théâtre, chez Fellner et Helmer, et travailla à l'édification du Palais royal de Budapest; il obtint un premier prix en 1896. Arkay a fait aussi quelques aquarelles, mais ses œuvres les plus connues sont de petites villas en style hongrois et des décorations d'intérieurs.

ARKELL (Laura), *peintre, vivait à Swindow vers* 1887 (**Ec. Ang.**).
Elle exposa un tableau à Suffolk Street et peignit surtout des études de tête.

ARKES (Jan), *sculpteur à Amsterdam, au* XVIIIe *siècle, mort avant* 1752 (**Ec. Hol.**).
Père du sculpteur Pieter Arkes.

ARKES (Pieter), *graveur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Fils du sculpteur Jan Arkes; son nom figure dans les documents de l'époque comme graveur sur bois; il devint bourgeois d'Amsterdam le 20 avril 1752.

ARKESILAOS, *sculpteur, de la fin du* V^e^ *et du commencement du* VIe *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grecq.**).
Connu par une épigramme de Simonides (556-568) gravée sur une statue d'Artemis. A été confondu autrefois avec Enkaiesten de Paros, que Pline cite souvent dans ses manuscrits.

ARKESILAOS, *sculpteur romain,* Ier *siècle avant J.-C.*
Cet artiste, contemporain de César, était le confident de Lucullus; il fut chargé de l'exécution de la *statue de la Vénus Genitrix* (en 46. av. J.-C.). Une autre statue, *Félicitas*, est restée inachevée, parce que Lucullus, qui l'avait commandée, et l'artiste lui-même, moururent pendant l'exécution de ce travail.

ARKESILAOS (*d'après Detlefsen ce peintre s'appellerait* **Mnasilaos**), *peintre, de Paros, travaillait probablement au* V^e^ *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grecq.**).
On connut de lui des peintures encaustiques, quoique ce genre de technique artistique n'eût pris son complet développement qu'au IVe siècle.

ARKESILAOS, *peintre, du* IVe *siècle av. J.-C.* (**Ec. Grec.**).
C'est sans doute le fils du sculpteur Tisicrates cité par Pline. On cite de lui une peinture représentant le *Général Leosthenes d'Athènes avec ses fils*, exécutée pour le sanctuaire de Zeus Soter.

ARKHIPON (Abram), *peintre et dessinateur à Moscou,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Rus.**).
Il participa à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris, avec trois œuvres : *Le Vieux*; *De retour*; *Sur le Volga.*

ARKWRIGT (Miss Edith), *miniaturiste, vivait à Brighton vers* 1884 (**Ec. Ang.**).
Elle exposa cette année-là à la Royal Academy.

ARKWRIGHT (Emily), *dessinateur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle se spécialisa dans le dessin au crayon. Elle vivait et exposait à Londres de 1878 à 1881.

ARLATI (Fra Alberto), *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Moine vénitien, travaillait vers 1450 (d'après Zani).

ARLATI (Carlo), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Milan, cet artiste a envoyé un buste en marbre, *Printemps*, à l'exposition de l'Académie de Berlin, en 1868.

ARLAUD (Benoît), *miniaturiste, né à Genève, mort prématurément en* 1719 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste travailla successivement à Amsterdam et à Londres (1707). On cite de lui les *portraits de la princesse Wilh. Charlotte de Galles* et du baron Ezéchiel Spanheusius qui ont été reproduits par J. Simons à la manière noire; celui de Shakespeare gravé par Duchamge et lithographié par Selb. Benoît Arlaud était le plus jeune frère de Jacques-Antoine Arlaud.

ARLAUD (Bernard), *miniaturiste, né à Genève, vivait à Londres à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il exposa fréquemment à la Royal Academy entre 1793 et 1800; de Genève (où il s'était définitivement retiré), il y envoya encore une miniature en 1825.

ARLAUD (Françoise-Jacqueline-Louise), *femme de* **Laurent de Pierredou**, *peintre miniaturiste, née à Genève le* 3 *mars* 1802, *morte aux environs de Lyon le* 29 *juin* 1871 (**Ec. Suis.**).
Fille du peintre Jérémie Arlaud, elle travailla surtout avec son oncle, Louis-Ami Arlaud, de 1822 à 1832 environ. Elle envoya souvent des portraits aux expositions suisses.

ARLAUD (Jacques-Antoine), *peintre, né à Genève le* 18 *mai* 1688, *mort dans la même ville, croit-on, le* 20 *mars* 1743 (*ou en juin* 1746) (**Ec. Suis.**).
A passé pour un des plus célèbres artistes de son temps. Il eut beaucoup de succès, non seulement comme miniaturiste, mais encore comme portraitiste

et comme peintre de sujets religieux et mythologiques. A vingt ans, il travaillait à Paris; il était lié avec Rigaud et Largillère. Il fut le maître du duc d'Orléans et protégé de ce prince. En 1721, il alla en Angleterre, où il fut très apprécié. Il revint à Paris, qu'il quitta après un séjour de quarante ans pour retourner à Genève. Son portrait en miniature, peint par lui-même, est au Louvre. Arlaud a légué à la bibliothèque de sa ville natale sa fortune et ses collections de livres et de tableaux.

Prix.—Paris. Vte 18-22 avril 1910. Coll. comte Minerel : *Portrait d'homme* : 405 fr. (miniature). — Vte 31 mai 1910. Coll. de M. R. xviiie s. : *Portrait d'un magistrat*, signé Arlaud : 110 fr. (miniature).

Miniatures.— Musée de : (Rath, Genève) : *Madeleine*; — *Pierre le Grand*; — *Louis XIV*; —*Cromwell*;— *Portrait de Mme Marie de Cormans d'Astry*; — *Salmacis et Hermaphrodite*. — (Stockholm) : Comte Karl Gustaf Bielhe, à l'âge de 18 ans (*miniature exécutée à Paris*).

ARLAUD (**Jérémie**), *dessinateur de portraits, né en* 1758 *mort en* 1827 (**Ec. Suis.**).
Elève de son frère Louis-Ami Arlaud.

ARLAUD (**Marc-Louis**), *peintre, né à Orbe* (*Suisse*), *en* 1772, *mort à Lausanne le* 1er *mai* 1845 (**Ec. Suis.**).
Contrairement à l'opinion généralement exprimée par ses biographes, il ressort d'un acte des Archives Cantonales d'Orbe que Marc-Louis Arlaud est né, non en 1773, mais en 1772. Il appartenait à une famille peu aisée, originaire de Genève, qui n'obtint que postérieurement, vers 1802, droit de bourgeoisie à Orbe. L'enfant manifesta très jeune un goût très vif pour le dessin et débuta dans la carrière artistique à Yverdon, en y exécutant des portraits qui lui permirent de partir pour Genève, où il eut pour maîtres ses deux cousins Arlaud. Ceux-ci l'envoyèrent à Paris, où il travailla d'abord sous la direction du miniaturiste Romanet, puis à l'atelier de David, dont il fut l'élève, le modèle et l'ami. Il y mena une existence assez difficile, au moins dans ses débuts, et dut souvent à la protection de Mme de Condorcet de ne point demeurer tout à fait sans ressources. Elle lui fit connaître quelques puissants du jour, tels que Cabanis, Fauriel, Berthier, maréchal de France, et la fortune semblait enfin sourire à l'artiste quand une audace excessive de langage le fit exiler par le gouvernement impérial. Avant de rentrer en Suisse, Arlaud fit, en 1811, un voyage en Hollande, qui lui fut très profitable; l'étude des maîtres néerlandais réagit heureusement contre l'influence de David, dont il avait jusqu'alors copié un peu trop servilement la manière sévère et apprêtée. De retour à Lausanne, il reprit pour son compte l'idée du peintre Ducroz de fonder en cette ville une école de dessin et un musée. Il se heurta à quelques oppositions dont il parvint à triompher à force de persévérance, et, le 10 décembre 1822, s'ouvrit une école de dessin dont il fut nommé professeur. La création du Musée de Lausanne fut plus laborieuse. Ce fut avec ses maigres ressources d'artiste, économisées sur la vente de ses portraits, au prix de mille privations, que Marc-Louis Arlaud put réaliser son rêve. Il offrit à l'Etat Suisse 34.000 francs, toute sa fortune, sur les 49.500 du devis. Les travaux commencés en 1836, furent achevés en 1839, et l'inauguration, bien modeste et bien effacée, en eut lieu le 1er janvier 1841. Exception faite de quelques toiles de Ducroz, on n'y voyait guère que des œuvres du fondateur. Mais lui-même sentait la nécessité d'ouvrir les portes aux jeunes écoles. Il reconnaissait le côté factice de son talent et jugeait sévèrement Ducroz. Il passa donc les dernières années de sa vie à enrichir le Musée de Lausanne, faisant des commandes à Calame, à Diday, à van Muyden, qui étaient les maîtres de la nouvelle école suisse. Ce fut la joie de sa vieillesse, et, après une lente maladie de huit mois, il mourut, le 1er mai 1845... On ignore même où il fut enterré... Son dernier geste trahit son tempérament artistique. Il laissa 2.000 francs par testament pour l'achat d'un tableau de Gleyre. Ce fut un peintre assez quelconque, un peu trop imbu du classicisme romain de David, chez lequel on ne peut nier néanmoins de précieuses qualités de style et une palette assez riche. Mais son plus beau titre de gloire est d'avoir été un cœur généreux, prêt à tous les sacrifices, et une âme d'élite, en qui les questions artistiques primaient toutes les préocupations mesquines de la vie.

M. Boucheny de Grandval.

Miniatures.—Musées de : (Rath, Genève) : 2 *Portraits de femme*; — 2 *Portraits d'homme*; — *Portrait du Dr Jurine*; — *Portrait de femme*; — *Portrait de l'auteur*; — *Portrait de Mme Tallien.*

ARLDT (**C.-W.**), *lithographe, du* xixe *siècle* (**Ec. All.**).
A lithographié de nombreux portraits et des paysages.

ARLEN (**A. d'**), *peintre d'images neerlandais du* xvie *s.* (**Ec. Hol.**).
A travaillé à Florence pour le compte des Médicis.

ARLEN (**Mme Berthe-Louise**), *graveur, née à St-Cyr-l'Ecole* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Corduan. A exposé deux gravures sur bois, d'ap. Richard Darkes Bohington et Simon, au Salon de 1905.

ARLENT (**Edwards-S.**), *graveur des* xixe-xxe *siècles, habitant Williamsbridge* (*New-York*) (**Ec. Am.**).
Presque toutes ses gravures, exécutées en manière noire et à l'aquatinte, sont imprimées en couleurs.

ARLES (**musée d'**) (*Bouches-du-Rhône*).
Le Musée d'Arles est peu important. Il se compose exclusivement de la collection des tableaux, pastels, dessins du peintre Reattu, acquise par la ville. Reattu (Jacques) est né à Arles en 1760, et mort en 1832. Il fut élève de Regnault et obtint le grand prix de Rome. Il devint membre de l'Institut. Son talent était assez délicat et son œuvre, conservé à Arles, forme une très intéressante collection. A côté de ce Musée de peinture, existe à Arles un musée des Antiquités, constitué par des fragments de sculpture ancienne, provenant en grande partie des fouilles exécutées dans la région.

ARLET (**Michael**), *peintre, du* xviie *s.* (**Ec. All.**).

ARLEYS-DUVAL (**E.**), *peintre paysagiste, fin du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de Paris en 1883.

ARLIK (**Emil**), *peintre, né à Prague, travaillant aux* xixe *et* xxe *siècles* (**Ec. Boh.**).
Cet artiste prit part à l'Exposition Universelle de 1900 avec : *Chanson d'automne* et des dessins originaux

ARLIN (**Gaspard**), *sculpteur, travaillait à Lyon au* xviie *siècle, mort avant* 1708 (**Ec. Fr.**).

ARLIN (**J.**), *peintre, du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On mentionne de cet artiste : *Crépuscule après la pluie*, au Salon de Paris 1881.

ARLIN (**Jean**), *sculpteur à Lyon,* xviiie *s.* (**Ec. Fr.**).
Il signait *J. Arlin*; épousa Claudine Obry, dont il eut un fils, baptisé à St-Nizier le 26 avril 1708, Claude Arlin, rentier de l'Hôpital de la Charité : « Payé à Claude Arlin, fils de Jean Arlin, sculpteur à Lyon, la somme de cent livres pour six mois de la rente annuelle et viagère de deux cents livres, en lequelle il avait succédé à Françoise Arlin, sa tante, veuve de François Fournier ».

ARLIN (**Jean-Claude**, dit **Joanny**), *peintre paysagiste, né à Lyon le* 5 *janvier* 1830, *mort à Montchat, près Lyon, le* 7 *avril* 1906 (**Ec. Fr.**).
Fabricant de soieries jusqu'en 1882, il travailla d'après nature avec des camarades, débuta au Salon de Lyon en 1867 et au Salon de Paris en 1869 avec des fusains et exposa, depuis 1868, des peintures et des dessins. Il a laissé des dessins à la plume, lavis, gouaches et aquarelles. Une de ses toiles, *Le Soir à Saint-Paul de Varax*, est à Lyon, à la mairie du VIe arrondissement de Lyon. Arlin avait eu la médaille du Salon de Lyon en 1892 ; il signait « Arlin ».

ARLIN (**Jean-Clément-Victor**), *peintre et sculpteur, né à Lyon le* 12 *juin* 1868 (**Ec. Fr.**).
Fils du peintre Joanny Arlin, il entra en 1884 à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il travailla avec le sculpteur Dufraine et fut ensuite élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de J.-P. Laurens, Benj. Constant et Alb. Maignan. Il a débuté au Salon de Paris en 1888 avec *Tête d'étude* et *La Sieste*, et expose depuis, au même Salon, des portraits, des scènes d'histoire et de genre, des figures et des paysages. Il a aussi exposé des sculptures à Paris et à Lyon (1891-1892), des aquarelles et des dessins. Il a obtenu, à Lyon, une première médaille en 1900, avec des *Portraits* ; à Paris, une mention honorable en 1901, avec *Episode de la fuite en Egypte*.

ARLIN (**N.**), *sculpteur, du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé deux bustes (études) au Salon de Paris, en 1892.

ARLOTTI (**Angelo**), *peintre d'histoire, du* xviiie *siècle, né à Rimini* (**Ec. Bol.**).
Arlotti, élève de F. Torelli, était connu à Bologne entre 1730 et 1772; il a peint un tableau d'autel, représentant *St Bartolomeus*, pour l'église de S. Bartolino de sa ville natale.

ARLOTTI (**Antonio da Parma**), *miniaturiste et calligraphe, du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était établi à Vérone. Il existe un «Lucidarium », daté de 1443, écrit et signé de sa main, à la bibliothèque Laurenziana, à Florence.

ARLOY (**Mme d'**), **Irène**, née **Savaton**, *à Paris où, elle travaille au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste prit part à l'exposition internationale

de Blanc et de Noir à Bruxelles en 1892 avec une aquarelle : *Lecture intéressante.*

ARLT (**I.**), *graveur en taille-douce de Prague, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Boh.**).
Vers 1704, il gravait des illustrations pour des livres de piété.

ARMAGNAC (**Jean d'**), *sculpteur du* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
A construit la nouvelle chapelle de Vézins (Maine-et-Loire), consacrée le 13 septembre 1714.

ARMANCOURT (**Jean-Auguste Massay d'**), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a exposé, en 1776, des miniatures fort appréciées; il était membre de l'Académie St-Luc depuis 1761.

ARMAND (**Auguste**), *sculpteur, travaillant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la société des Artistes Français à partir de 1891. A pris part à plusieurs de ses expositions.

ARMAND (**Charles**), *peintre d'histoire et de genre, né à Chaumont* (*Hte-Marne*), *en* 1783 (**Ec. Fr.**).
Elève de Régnault; ses œuvres les plus connues sont : *Prédication de St Jean* et *L'Amour chassant les mauvais songes.*
Prix. Peinture. Paris, 1856. Vte Guillaume 11, roi des Pays-Bas : *Sujet de l'histoire d'une sainte* : 472 fr.

ARMAND (**Charles**), *peintre, né à Bar-le-Duc en* 1645, *mort à Paris le* 18 *février* 1720 (**Ec. Fr.**).
A fait un tableau, *Pomone et Vertumne*, en 1673, qui lui ouvrit les portes de l'Académie; il exposa un *Moïse* en 1699, et des paysages en 1704. On trouve aussi de lui, dans la collection du roi Guillaume II de Hollande (vendue en 1850), une *Scène de la vie des saints*, rappellant la manière de Rembrandt.

ARMAND (**Emile**), *peintre, né à Paris le* 3 *juin* 1794 (**Ec. Fr.**).
Il a exposé des miniatures au Salon en 1835, 1838, 1839, 1841.

ARMAND (**Jean-François**), *peintre cité par M. Ris Paquot comme ayant pris la marque ci-contre.*

ARMAND-DELILLE (**Ernest-Emile**), *peintre, né à Marseille le* 29 *décembre* 1843, *mort à Paris le* 5 *janvier* 1883 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome et de Mme Armand Delille; on cite parmi ses œuvres : *Soir* (1878, musée de Besançon); *Mare à Guéret* (1880); *Un tournant de l'Orne* (1882). Il a peint aussi des fleurs, des paysages des environs de Paris, de la Savoie, du Jura, de la Normandie, de la Creuse, qui furent exposés au Salon de 1874 à 1883.

ARMAND-DUMARESQ (**Edouard**), *peintre, dessinateur et graveur, né à Paris le* 1er *janvier* 1826, *mort à Paris en février* 1895 (**Ec. Fr.**).
Elève de Couture; il abandonna la peinture religieuse, pour les sujets d'histoire et les scènes militaires; il accompagna les troupes françaises en Algérie et en Italie. Il a dessiné des uniformes français pour les archives du ministère de la guerre, et 54 feuilles représentant la garde impériale, qui furent publiées en lithographie. Ses principaux tableaux sont : *Christ des naufragés*, acheté par le ministère de l'intérieur; *St Bernard prêchant la Croisade*; *Martyre de St Pierre* (à la cathédrale de Caen); un *Christ*, pour le Palais de Justice de Paris; Armand a peint également un grand nombre de toiles représentant des batailles de Napoléon Ier; des scènes de la guerre de l'Indépendance de l'Amérique et de l'histoire de Charles XII; des épisodes de la guerre franco-allemande de 1870-1871. Le musée Victoria and Albert conserve de lui plusieurs eaux-fortes.
Œuvre gravé. — Portraits a l'eau-forte : *Maoginot*; *Babeock*; *Baroilhet*; *Couture père*; *Provost*, de la Comédie-Française.—Eaux-fortes : *L'Enfant prodigue*, d'ap. Couture. — Fac-similé d'un dessin à la plume. — *Martyre de St Pierre*; *Le Christ des naufragés*, 1850. — *Le salut militaire*, 1879. — Frontispice pour *l'Illustration nouvelle*, 1880. — Diplôme pour l'*Association littéraire internationale*, 1880. — Lithographies : *L'Aumônier du régiment.* — *L'Hospitalier volontaire.* — *Uniformes de l'armée française en* 1861, dessinés sous la direction du général Hecquet (troupes de ligne). *Désignation des corps*; *Gendarmerie*, 4 costumes; *garde de Paris*, 4; *infanterie de ligne*, 16; *chasseurs à pied*, 4; *corps spéciaux*, 4; *infanterie légère d'Afrique*, 2; *régiment étranger*, 2; *carabiniers*, 5; *cuirassiers*, 5; *dragons*, 5; *lanciers*, 5; *chasseurs*, 3; *hussards*, 5; *chasseurs d'Afrique*, 5; *cavalerie de remonte*, 2; *spahis*, 5; *école impériale de cavalerie*, 4; *artillerie*, 5; *génie*, 6; *tra n*, 3; *troupes d'administration*, 4;
Prix. Peintures. Paris, 1879. Vte Hiron : *Armée de Paris en* 1870 : 380 fr.—1890. Vte Rapin : *En reconnaissance* : 115 fr.

ARMAND-SIMON (**A.**), *paysagiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**). A exposé au Salon de Paris en 1882.

ARMANELLI (**Nicolo di Jacopo**), *miniaturiste, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Pérouse, où il devint membre de la corporation des miniaturistes vers 1420.

ARMANI (**Giovanni**), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Vérone, il collabora, avec d'autres artistes, de 1561 à 1578, à la construction d'arcs de triomphe et à la peinture d'armoiries, notamment pour l'archiduchesse Eléonore, fille de l'empereur Ferdinand 1er, pour les légats et les cardinaux qui vinrent au Concile de Trente en 1561 et 1562, pour le prince Ludovico Madruzzo (juillet 1578).

ARMANINO, *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Artiste vénitien qui habitait chez S. Fantino. Cecchetti le nomme parmi ceux qui furent emprisonnés, en 1311, par ordre du sultan du Caire.

ARMANINUS, *peintre, du* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Vivait à Modène, et fit, en 1237, d'après une inscription, la fresque d'Apsis, dans l'église Sta Maria di Cartignano, près de Bussi, dans les Abruzzes, représentant une *Déesse.*

ARMANN (**Vincenzo**), dit **Monsù Armanno**, *paysagiste, né en* 1598, *mort à Venise en* 1649 (**Ec. Fl.**).
Il se rendit très jeune en Italie et s'établit à Rome. Il peignait le paysage avec un grand talent et obtint beaucoup de succès. On recherchait ses tableaux pour leur aspect de vérité, leur charme, le soin de leur composition, leur couleur et le jeu des ombres et de la lumière. Vasari rapporte qu'il fut emprisonné par l'Inquisition pour avoir mangé de la viande un jour maigre. Dès qu'il fut libéré, Armann, dégoûté de Rome, prit le chemin de son pays natal, mais il mourut à Venise durant ce voyage de retour.

ARMANNI (**Battista**), *sculpteur sur bois, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Brescia, où, en 1563, il sculpta les ornements d'une salle de l'Hôtel de Ville de Brescia, avec la collaboration de divers sculpteurs.

ARMANNI (**Pietro-Martire**), *peintre, né le* 14 *janvier* 1613, *mort en* 1669 *ou* 1699 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste habitait Reggio Emilia, mais élève de Sébastien Vercellesi, de Reggio, il suivit son maître dans l'atelier de Lionello Spada à Bologne. A peint un *Miracle de Marie*, à Reggio, dans l'église Madonna della Ghiara. Zani dit qu'il n'est autre que Pietro di Camillo Armanni, et par conséquent fils d'un autre Camillo Armanni.

ARMANNO da Pioraco, *sculpteur, du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A sculpté deux lions pour la façade de l'ancienne cathédrale de Camerino; ces deux lions ont été placés, par la suite, dans la crypte de l'église principale. Sur l'un des deux on lit cette inscription : (*Ma*) *gister Armanos de Pioraco. fecit. hoc. Op* (*us*). Ce même artiste restaura la grande fontaine de Macerata, en 1280.

ARMANO, *graveur amateur, cité dans le catalogue Denon.*
Prix.—Paris, 1889. Vte Descloux : *L'heureux ménage*, d'ap. Mallet. Est. Epreuve av. tte lett. : 67 fr.

ARMANO (**Giovanni-Antonio**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Membre de l'Académie de Florence, Armano a peu produit; a passé sa vie à recueillir des gravures en taille-douce qui forment deux collections dont les catalogues, parus à Rome en 1820 et en 1830, portent les titres suivants : *Catalogue d'une série de précieuses estampes de Giulio Bonasone, collectionnées par G.-A. Armano*; et *Catalogue d'une insigne collection d'estampes du célèbre Marcantonio Raimondi, recueillie par Gianantonio Armano Pittore, Firenze*, 1830.

ARMANUS (**de Almania**), *calligraphe et miniaturiste, de Milan* (**Ec. Ital.**).
Travailla pour le compte de Giovanni Galeazzo Visconti. Auteur de plusieurs manuscrits qui appartiennent aujourd'hui à la bibliothèque nationale à Paris. Ces manuscrits sont tous signés.

ARMAS (**Duarte d'**), *dessinateur, du* XVIe *s.* (**Ec. Port.**).
Au service du roi Manoel vers 1507, il a fait, selon Rackzynski, des dessins à la plume dans un livre qui se trouve dans les archives de Lisbonne. Il voyagea beaucoup. D'après Cyrillo, il fut envoyé dans l'île récemment découverte de Corvo ou Marco, pour dessiner une célèbre statue en marbre représentant un jeune cavalier; malheureusement, la statue se brisa et les morceaux furent dispersés. Le roi Manoel envoya cet artiste à Azamor et dans diverses contrées de l'Afrique, pour relever la topographie des lieux en prévision d'une guerre.

BELLINI (Giovanni). — ÉCOLE VÉNITIENNE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. PESARO

LE COURONNEMENT DE LA VIERGE

ARMATI (**Armato di Fabiano**), *sculpteur, du* XVI[e] *siècle, mort après* 1571 (**Ec. Ital.**).
Cité vers 1555.

ARMBROSTER, *sculpteur, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Suis.**).
D'après les documents de l'époque, il était établi à Soleure en 1576; il est probablement descendant de Baltasar Armbroster.

ARMBRUSTER, *sculpteur, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Suis.**).
Travaillait à Bâle en 1482-1483.

ARMBRUSTER (**Heinrich-Rudolf**), *peintre d'intérieur des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de Paris, en 1906 et 1907.

ARMBRUSTER (**Jean-François**), *peintre, né à Lyon le 23 novembre* 1835 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1850 à 1855, dessinateur de fabrique, puis photographe jusqu'en 1882, Armbruster débuta au Salon de Lyon en 1862 avec un *Portrait du Curé d'Ars mort* ; il a exposé à ce Salon (et à Paris en 1895) de nombreux portraits au crayon d'artistes et autres personnages contemporains et quelques peintures (allégories, natures mortes, panneaux décoratifs) parmi lesquelles : *La coupe enivrante* (Lyon 1890), *Le retour du verger* (1894). Il a publié en 1887 : Paul Chenavard et son œuvre... avec un portrait et 25 héliogravures reproduisant les cartons de Chenavard pour la décoration du Panthéon. Il signe « F. Armbruster ».

ARMBRUSTER (**Léopold**), *sculpteur du* XIX[e]-XX[e] *siècle, né à Rippoldsau* (*Bade*) *le 6 juin* 1862 (**Ec. All.**).
Exerce son art à Dresde; on cite parmi ses principales œuvres : une statue en bronze, *Jeune homme mourant* (exp. de Munich, 1893); ces dernières années, il a exposé à Dresde des reliefs en marbre et en bronze.

ARMBRUSTER (**Otto-Herman**), *peintre et illustrateur, né à Cincinnati, Ohio, le 28 août* 1865 (**Ec. Am.**).
Armbruster fut élève de M. Armbruster. Il est professeur, et membre des Salmagundi et Kit-Kat Clubs de New-York City, où il est établi.

ARMELIN, *peintre, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité comme membre de l'ancienne confrérie des maîtres peintres et sculpteurs d'Aix, en 1767.

ARMELIN (**Antoine**), *sculpteur et peintre du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travaillait avec son frère et reçut en 1621 une somme de quatre-vingts livres pour avoir sculpté et doré deux anges dans l'église de Puy-Notre-Dame (Arr. de Saumur).

ARMELIN (**Dionise**), *peintre et sculpteur, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travaillait avec son frère Antoine et reçut quatre-vingts livres pour avoir doré et sculpté deux anges dans l'église de Puy-Notre-Dame.

ARMELIN (**L.-G.**), *peintre portraitiste des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé un portrait au Salon en 1888.

ARMELLI, Armilla ou **Armilli** (**Giambatista**), *peintre, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, cet artiste florissait à Rimini vers 1704.

ARMELLINI (**Valerio**), *sculpteur sur bois* (**Ec. Ital.**).
En 1599-1600, avec la collaboration de Francesco Ambrosi, il orna l'encadrement d'un tableau qui représente un Christ, placé aujourd'hui sur un autel de l'Oratorio della Morte, à Urbino; Armellini travailla de nouveau, en 1607, à l'exécution d'autels pour le même Oratorio.

ARMELLINO (**Alingi** ou **Luigi di Rugieri** ou **Ruggeri l'Armellino**), *sculpteur, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après les documents de l'époque, il vivait à Sienne en 1473; en 1481, il fit, sur commande, une mosaïque pour la cathédrale; il vivait encore en 1487. Selon Milanesi, il est l'auteur de la Sibylle cumaise.

ARMENDIA (**Pedro de**), *sculpteur, du* XVI[e] *siècle à Séville* (**Ec. Esp.**).
A collaboré avec Juan Perez à l'édification de piédestaux et de chapiteaux pour des colonnes de marbre à l'Alcazar de Séville (1542).

ARMENGAL (**Magin** ou **Armengol** ou **Armengual**), *peintre, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travaillait à Valence; il se trouvait dans la maison de son maître, le célèbre J. Vicente Juanes, quand celui-ci mourut, en 1579. Le nom de Armengol figure dans un acte notarié daté de 1580.

ARMENINI (**Giovanni-Battista**), *peintre, né à Faenza en* 1530, *mort le 13 mai* 1609 (**Ec. Ital.**).
Fils de Paolo Armenini; il fit ses études à Rome; il a peint, dit Lanzi, une *Assomption*, à Faenza, signée : *Joh. Bapt. Armenini primatiae.* Devenu prêtre, il publia un ouvrage intitulé : « *De veri precetti della pittura*, Ravenne, 1587 ».

ARMENISE (**Raffaello**), *peintre de genre, du* XIX[e] *siècle, né à Bari le 19 mars* 1852 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, après avoir fait ses études à Naples, se fixa à Milan en 1881. Ses peintures, fort goûtées en général, trouvent place dans les meilleures collections publiques et privées. On cite : à Naples : *Chez l'usurier juif*; *Le Vatican* (acquis par l'union d'art à Gênes); *Les Libertins* (exposition de Turin, 1880); à Trieste : *La visite à son Eminence* (Musée Revoltella); *J. Compari de San Giovanni*; *La Famille del Cieco et l'Enfance* (acquis par le musée Mitchell à la Nouvelle-Orléans); en 1887, il a exposé, à Venise. *Le portrait de Verdi.*

ARMENONT, *sculpteur, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ce sculpteur vivait à Vimoutiers (Normandie); il est connu pour avoir fait, en 1731, *La statue de Ste Agathe*, pour l'église de Coquainvilliers; pour cette même église, il a peint et doré deux statues et travaillé aux stalles du chœur.

ARMERIGO (**Antonio-Maria**), *dessinateur et graveur, du* XVII[e] *siècle, à Gênes, cité par Zani* (**Ec. Ital.**).
Peut-être le même que *Amerigo.*

ARMES (**Theo.-C.**), *peintre, établi à Washington, District of Columbia* (*E. U. d'*), *vers* 1909 (**Ec. Am.**).

ARMESTO (**Alvarez-Primitivo**), *peintre, du* XIX[e] *siècle, né à Villafranca del Vierzo* (**Ec. Esp.**).
Fit ses études à l'Académie de Madrid et fut médaillé dans cette même ville aux expositions de 1895 et 1897. On cite, parmi ses œuvres : *Les Pêcheurs de Sardines*; *Les Victimes de la Mer* (au musée de l'art moderne à Madrid); *Fuego*; *Tristes Moments*; *Au Rivage de Kantabri.*

ARMET (**Pierre-Thomas-Joachim**), *peintre, né à Paris vers* 1781 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris le 2 vendémiaire, an VIII, dans l'atelier de Regnault.

ARMET y Portanel (**José**), *peintre, du* XIX[e] *siècle, né à Barcelone* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts de Barcelone, il a été médaillé dans les expositions espagnoles et étrangères. Ses principales œuvres sont : *Paysanne romaine* (acquise par le musée national en 1863); *Petite fille lisant.* Il a fait aussi des portraits et un grand nombre de paysages des Pyrénées. Il est l'auteur d'une série de lithographies intitulées : *La Jeunesse peinte par elle-même*, dont la publication a été interdite.

ARMEYEN (**Roland van**), *peintre, du* XVI[e] *s.* (**Ec. Fl.**).
Son nom figure, à côté de celui de son élève Lievin van Bruxelles, dans les archives d'Audenarde, en 1533. C'est par erreur qu'il est mentionné en 1553 par Kramm.

ARMFIELD (**G. Smith**, dit), *peintre animalier, florissait à Londres, fin du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Armfield envoya des tableaux en grand nombre aux différentes expositions de Londres, entre 1840 et 1875, notamment à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Citons parmi ses œuvres : *Trois contre un renard*; *La Vie à la campagne*; *Pour toujours*, gravées par Tomkins; *La première leçon*, gravée par Bateman; *L'expérience*, gravée par T. Lucas. Il convient de noter qu'un grand nombre d'ouvrages de cet artiste ont été revêtus de la signature de Sir E. Landseer et vendus par des marchands sans scrupules comme des œuvres du maître animalier anglais.
Prix.—Peinture. Londres. V[te] du 4 avril 1910 : *Epagneuls et bécasse*: £12 18s. 6d.—V[te] du 21 novembre 1908 : *Chiens* : £11 0s. 6d.—V[te] du 13 février 1909 : *Terriers*; *Le Maraudeur* : £5 5s.—V[te] du 24 mai 1909 : *Epagneul et bécasse* : £42 2s.—V[te] du 4 juin 1909 : *Epagneuls et faisans* : £9 9s.—V[te] du 19 juillet 1909 : *Chiens de Chasse*; *Terriers* : £7 17s. 6d.—V[te] du 23 juillet 1909 : *Sur la défensive* : £2 12s. 6d.—V[te] du 28 juillet 1909 : *Terriers* : £1 11s. 6d.—V[te] du 17 juin 1910 : *Chiens de chasse* : £77s.—Paris, 1877. V[te] X..., 27 et 30 mars : *Chiens en arrêt* : 210 fr.
Peintures : Musée : (Glasgow) : Chiens.

ARMFIELD (**Maxwell**), *peintre aquarelliste et aquafortiste, né à Ringwood en* 1882 (**Ec. Ang.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts de Birmingham; il est venu parfaire ses études à Paris sous la direction de Collin, Prinet et Dauchez. En 1905 et en 1906, deux tableaux : *Dionysos*, *Ste Catherine*, et quatre gravures à l'eau-forte, lui ouvrirent les portes du Salon. Une œuvre de lui, *Faustine*, est exposée au musée du Luxembourg. Dès 1906, Armfield s'est fait remarquer à Londres par une exposition de peintures à l'huile; il fait des portraits, des paysages, et des dessins pour des illustrations de livres. On cite de lui : *Portrait de Miss M.* (New Ing. Art. Club 1906) et *The Golden Violin* (1906). Maxwell Armfield est parmi les jeunes maîtres anglais un des plus curieux par ses qualités de précision et de réalisme.

ARMHAND, *peintre, du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. All.**).
I.-E. Haid a gravé d'après lui, en 1789, le portrait de Steph. Wüst, professeur de théologie à Ingolstadt.

ARMI (Andreas von Dall), *paysagiste et lithographe, né à Munich le* 1*er* *septembre* 1788, *mort à Bernried* 17 *août* 1846 (**Ec. All.**).
Il est élève de Gg. von Dillis et de Simon Warnberger à Munich. Vint travailler à Paris avant d'aller achever ses études à Rome. Il fit de nombreuses études de paysage, soit peinture à l'huile, soit aquarelles, et en 1805 il introduisit la lithographie à Rome. Armi, Andreas von Dall a été peu connu du public; ses œuvres sont celles d'un amateur. La collection graphique de Munich en possède quelques-unes : *Chaumière près Wolfahrtshausen*; *paysage* d'après Warenberger.

ARMI (Franz-Xaver von Dall), *lithographe, né le* 1*er* *août* 1787 *à Munich, mort dans cette ville, le* 8 *mars* 1854 (**Ec. All.**).
S'occupa d'art en dilettante. A citer de lui deux lithographies : *Chevreuil couché* et *Départ pour la chasse*, datées de 1805 ; une eau-forte, signée et datée de 1806 : *Mouton couché avec deux agneaux*; une gravure sur pierre, d'après R. Winter : *Tête de cheval*, de 1807. C'est probablement le même artiste qu'un nommé Xaver Dall Armi, mentionné au début du XIX*e* siècle à Milan.
Prix.— Leipzig, 1843. V*te* Weigel : *Paysage, avec brebis et agneaux* : Estampe : 1 fr. 30.

ARMI (Giovanni dall, dit il Francese), *graveur sur bois, né en* 1526, *mort à Modène le* 6 *février* 1609 (**Ec. Ital.**).

ARMI (Josef von Dall), *probablement lithographe des* XVIII*e* *et* XIX*e* *siècles* (**Ec. All.**).
Frère d'Andreas et de Xaver von Dall Armi, il est mentionné, en 1805, pour quelques essais lithographiques avec ces derniers. La collection graphique de Munich possède de lui une gravure lithographique insignifiante : *Village au pied d'une haute montagne.*

ARMIJO Hernando de, *peintre de Séville* (**Ec. Esp.**).
Son nom est mentionné dans un document à la date de 1593.

ARMIN (Fritz), *peintre, né à Vienne en* 1865 (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie de Munich sous Marr et von Löfftz, il exposa en 1891, et son tableau : *Vision d'une nuit d'été* obtint un vif succès.

ARMINGTON (Mrs. Caroline), *aquafortiste, des* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste s'est plu à reproduire un certain nombre de coins de Paris; ses œuvres nous indiquent aussi son séjour en Belgique, notamment à Bruges-la-Morte. Mrs. Armington prend part aux expositions anglaises et plusieurs de ses eaux-fortes sont conservées à l'Art Association de Montréal. On cite d'elle, notamment : *Quai Vert, Bruges*;—*La Tourelle principale, Musée Cluny, Paris*;—*Pont Neuf, Paris*;—*Marché aux pommes*;—*La Seine et Notre-Dame.*

ARMINGTON (Frank Milton), *peintre et graveur à l'eau-forte, né dans la province d'Ontario au Canada en* 1876 (**Ec. Can.**).
Il commença ses études artistiques à Toronto chez J. W. L. Forster, puis vint à Paris à l'Académie Julian sous la direction de Benjamin-Constant et de J.-P. Laurens. L'état de sa santé nécessitant l'abandon de sa carrière artistique pendant quelque temps, il ne reprit son burin que vers 1905, époque à laquelle on le retrouva à Paris, exposant au Salon des Artistes Français et à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts. Il est membre de la Société des Amis de l'eau-forte, à Paris, et membre associé de la Société Royale de Peintres-Aquafortistes, en 1910.
Gravures : (Art Association de Montréal) : Canal à Amsterdam;—Val-de-Grâce à Paris;—Moulin à vent en Hollande;—Place du Bourg à Bruges;—Rue Vallone à Bruges;—Intérieur de béguinage de Bruges;—Cour des Maisons-Dieu à Bruges;—Halle au beurre;—Quai des Dominicains. On trouve de ses œuvres à la Bibliothèque du Congrès à Washington, au Musée Victoria et Albert, au British Museum, et à la Vieille Pinacothèque de Munich.
Liverpool (Walker Art Gallery, Exp. d'Aut. 1910) : Portail à l'Hôtel de ville, Rothenburg.—Aux Tuileries, Paris.—Königstrasse, Nurembourg.

ARMITAGE (Alfred), *peintre à Shipley* (**Ec. Ang.**).
Il exposa de 1889 à 1892, quelques tableaux de fleurs à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Gallery.

ARMITAGE (C.), *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Ang.**).
Se spécialisa dans la reproduction des scènes rustiques; vivait vers 1870-1872. à Londres. A cette époque, il exposa deux tableaux à la Royal Academy.

ARMITAGE (Charles de W.), *peintre miniaturiste de portraits à Londres aux* XIX*e* *et* XX*e* *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1903 le portrait-miniature du capitaine A.-W.-H. Lee, à la Royal Academy.

ARMITAGE (C.), Liddall, *peintre de marines, des* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres, en 1891, à Suffolk Street.

ARMITAGE (Miss E.), *peintre de genre,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Citée dans un catalogue de la Royal Academy, en 1858.

ARMITAGE (Edward), *peintre d'histoire, né à Londres en* 1817, *mort à Cambridge Wells en* 1896 (**Ec. Ang.**).
Il vint à Paris, en 1835, faire ses études à l'école des Beaux-Arts, dans l'atelier de Paul Delaroche, et ne tarda pas à devenir un de ses élèves préférés. Il l'aida même dans la peinture de l'*Hémicycle*. Armitage exposa la première fois au Salon de 1842 : *Prométhée enchaîné.* L'année suivante, il prit part au concours pour la décoration du Palais du Parlement à Londres et obtint un prix de trois cents livres pour son carton : *Première invasion de César en Grande-Bretagne.* En 1844, il concourut encore, avec *Ophélie* et deux cartons, mais n'obtint pas de récompense. Plus heureux l'année suivante, sa composition : *L'Esprit de la religion* lui valait un prix de deux cents livres. Continuant ses succès, sa *Bataille de Meeanee* lui fit obtenir un prix de cinq cents livres et fut achetée par la reine Victoria. Cette peinture est actuellement au palais de Saint-James. Il exécuta pour la salle d'attente de la chambre des lords, en 1852, *La personnification de la Tamise*, d'ap. Pope, et *La mort de Marmion*, d'ap. Walter-Scott. Entre temps, il était allé étudier à Rome pendant l'année 1847. En 1845, il exposait, pour la première fois, à la Royal Academy, *Henri VIII et Catherine Parr* et un tableau représentant la mort de Nelson, intitulé: *Trafalgar*, 1805. Durant la guerre de Crimée, il visita la Russie et à son retour produisit plusieurs peintures militaires. *Le fond du ravin à Inkerman* 1856: *Souvenir de Scutari*, 1857; *Charge de la grosse cavalerie à Balaclava* et *La Bataille d'Inkermann.* A partir de 1860, Armitage se consacra presque entièrement aux sujets religieux : *Le Banquet d'Esther*, actuellement à l'Académie de Rome; *Les remords de Judas*, 1866, offert par l'artiste à la National Gallery, à Londres : *La Fête d'Hérode*, à la Guild hall Gallery. Il continua à exposer jusqu'en 1893 à la Royal Academy, mais dans les dernières années son talent s'affaiblit d'une façon évidente. Il fut élu associé de l'Académie en 1867, membre en 1872 et, en 1875, lecteur sur la peinture. Armitage appartient à l'école classique et son talent se composait plutôt de connaissances acquises que d'un caractère personnel, que l'on aime à trouver dans les vrais artistes. On doit cependant reconnaître son désintéressement quand il s'agissait de son art. C'est ainsi qu'il exécuta gratuitement six peintures murales pour l'église paroissiale de Marylebone et des travaux à l'église Saint-Mark, Saint-John's Wood. Il peignit également dans la salle de l'Université, Gordon Square, une importante fresque.

E. B.

Peintures.—Musées de : (Glascow) : *Le martyr chrétien*;—*Héro.*—(Bristol) : *Samson en prison.*—(Leeds) : *Rétribution.*—(Liverpool) : *Julien l'Apostat présidant une réunion de sectaires*;—*L'émancipation des serfs.*—Londres (*Guidhall*) : *Fête d'Hérode.*—(Burlington House) : *La mère de Moïse*;—*Après une vente entomologique*;— *Les villes de la plaine*;—*Galatée.*— (Sheffield) : *Christ appelant Jean et Jacques*;—*Christ et les Pharisiens.*

ARMITAGE (Thomas-Liddall), *peintre de scènes domestiques, des* XIX*e*-XX*e* *siècles, à Notting Hill* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres entre 1885 et 1897. Une de ses toiles intitulée : *Quand nous étions jeunes*, fut exposée à la Royal Academy en 1891.

ARMITAGE (William), *peintre de sujets bibliques, connu à Londres vers le milieu du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
On mentionne de lui deux œuvres exposées à la British Institution entre 1848 et 1853.

ARMITAGE (William), *peintre, des* XIX*e*-XX*e* *siècles, à Elmhurst* (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1901: *Après-midi d'hiver*, à la Royal Academy; en 1903, dans la galerie d'art à Liverpool et à la Société des artistes à Birmingham.

ARMITAGE (William-J.), *peintre à Chelsea aux* XIX*e* *et* XX*e* *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1889, à l'Académie royale de Londres : *Un soir d'été* et *Forêt de Windsor.*

ARMKNECHT, *peintre, travaillait à Cracovie au XIVe siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné entre 1387 et 1390, pour des peintures dans l'église de Corpus Christi à Kazmierz, près Cracovie.

ARMORY (Antoine) (appelé **Lafleur**), *sculpteur et architecte, de Grenoble, au XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1663, la chaire de l'église des Jésuites à Grenoble, et le 6 mars 1664, il s'engagea à ériger un mausolée et à restaurer une chapelle de l'église des Dominicains.

ARMOUR (George-Denhelm), *peintre et illustrateur, né le 30 janvier* 1864 (**Ec. Ecos.**).
Suivit les cours de l'Académie royale écossaise jusqu'en 1888 et se fixa à Londres, où il exposa à la Royal Academy jusqu'en 1894. Il fournit aussi de nombreux dessins pour l'illustration du *Punch*, du *Pall Mall Budget*, des *Nouvelles sportives et dramatiques*. Peut-être le même artiste que G. O. Armour, collaborateur du *Judge*, à New-York.

ARMOUR (G.-O.), *illustrateur, des XIXe-XXe siècles, établi à New-York en* 1898 (**Ec. Am.?**).
Collabora au journal humoristique *Judge*.

ARMS (Jessie), *peintre aquarelliste et décorateur, née le 27 mai* 1883, *à Chicago* (**Ec. Am.**).
Etudia à l'Art Institute de Chicago et se perfectionna avec les conseils de Ch. H. Woodbury. Les quelques tableaux qu'elle a exposés jusqu'à présent ont une réelle valeur et permettent d'espérer beaucoup. Elle obtint le 1er prix de la ligue des étudiants d'art à Chicago, 1906.

ARMSTEAD (Henry-Hugh), *sculpteur, dessinateur, graveur sur bois et ciseleur, né à Londres le* 18 *juin* 1825, *mort le* 4 *décembre* 1905 (**Ec. Ang.**).
Elève de l'Académie royale de Londres, il en fut nommé membre en 1875. Il exposa, dès 1851, un grand nombre de bustes et de reliefs. On cite parmi ses principaux ouvrages : les groupes allégoriques dans Albert Hall; la *Statue de bronze du comte de Pembroke*; les sujets en bronze : *Religion*, *Philosophie*; la *Statue de Henri VI* pour la fontaine du collège royal à Cambridge, et les figures de David, Moïse et St Paul dans l'abbaye de Westminster.

ARMSTEAD (Miss Charlotte ou Lottie), *peintre de fleurs, des XIXe-XXe siècles, vivait à Londres vers* 1885-1889 (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1885, deux tableaux de fleurs à la Royal Academy de Londres. Le prénom *Lottie* étant une modification de *Charlotte*, il est permis de supposer que cette artiste est identique avec Charlotte W. Armstead qui commença à exposer des tableaux de fleurs à la Royal Academy un an plus tard (1886).

ARMSTRONG, *graveur sur bois du XIXe siècle, cité par Le Blanc, travaillait à Paris.*

ARMSTRONG (C.), *graveur anglais, de la seconde moitié du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de l'école de gravure de South Kensington. Il figure avec une planche dans les travaux de l'école, exposés au Musée Victoria and Albert.

AMSTRONG (Caroline Miss), *portraitiste et miniaturiste des XIXe-XXe siècles* (**Ec. Ang.**).
Expose à Londres, de 1885 à 1903, à la Royal Academy, et depuis ces dernières années à la Société royale des miniaturistes. A LIVERPOOL (*Walker Art Gallery, Exp. d'Automne* 1910) : Miniature du feu Rev. A. B. Armstrong.

ARMSTRONG (Charles), *lithographe, né à Londres le* 23 *novembre* 1839 (**Ec. Ang.**).
Il fut employé, en 1860, aux établissements Vincent Brooks et se spécialisa dans la lithographie et la chromolithographie. On le retrouve à New-York, en 1866, et à Boston, en 1870.

ARMSTRONG (Cosmo), *graveur sur acier, XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de Milton, joua un rôle important entre 1800 et 1836. Il fut président de la Société des graveurs. Les illustrations du Shakespeare de Kearsley (1805), l'édition des Poètes anglais de Cooke, le Don Quichotte et *Nuits arabes* de Smirke lui sont dues, ainsi que plusieurs portraits d'hommes célèbres, notamment ceux de Byron, de Shakespeare.

ARMSTRONG (D. Maitland), *peintre, né en* 1836 *à Newburg* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).
Elève du collège de la Trinité, à Hartford, il acheva ses études à Paris et à Rome. Ses peintures décoratives et ses vitraux le firent surtout connaître. Il fut directeur de la section américaine à l'exposition de Paris, 1900, et fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

ARMSTRONG (Mlle Elisabeth A.), *paysagiste et graveur à l'eau-forte, des XIXe-XXe siècles, connue à Penzance* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy de 1883 à 1889. Elle obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889 à Paris.

ARMSTRONG (Miss Emily), *peintre de fleurs, des XIXe-XXe siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Londres, entre 1865 et 1872.

ARMSTRONG (Miss Fanny), *paysagiste, aquarelliste, à Oxford, fin du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres, entre 1883 et 1890.

ARMSTRONG (F. A. W. T.), *peintre paysagiste, travaillant à Bristol* (*Angleterre*) *au XXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste qui fait partie de la Royal « Society of British Artists » est représenté au musée de Bristol par deux paysages : *La Cathédrale de Lincoln* et *Pins d'Ecosse*.

ARMSTRONG (Francis), *peintre paysagiste et illustrateur, né à Malmesburg le* 15 *février* 1851 (**Ec. Ang.**).
Membre de la Society of British Artists et de la Royal Academy, il étudia à Paris et plus tard en Ecosse sous J. Smart. Ses tendances artistiques s'affirmèrent lorsqu'il connut les œuvres de Th. Rousseau et de Turner. Il exposa à Paris (Salon), à Düsseldorf et à Berlin. Il illustra la publication de luxe de « Lorna Doone » au journal d'art « Portfolio ».

ARMSTRONG (Helen-Maitland), *peintre décorateur, vivait à New-York, vers* 1905-1906 (**Ec. Am.**).

ARMSTRONG (John), *ingénieur et graveur au burin, au XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa en 1802, à la Royal Academy, une œuvre : *Un vendeur d'allumettes aveugle*. Mentionné encore en 1810.

ARMSTRONG (John), *peintre, travaillait à Conway au XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa plusieurs fois à la Royal Academy, notamment en 1879 : *Le Ruisseau* et *L'automne* et, en 1882, le *Port de Whitby*.

ARMSTRONG (Thomas), *graveur sur bois, à Londres, au XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Vers 1836, fournit de nombreuses illustrations de livres, en particulier d'histoire naturelle. En 1842, il exécuta une partie des gravures du livre de S.-C. Hall, *Ballades britanniques*.

ARMSTRONG (Thomas), *peintre, né à Manchester le* 19 *octobre* 1835 (**Ec. Ang.**).
Venu à Paris, vers 1853, pour se perfectionner dans l'atelier d'Ary Scheffer, il entra en relation avec Du Maurier, Poynter et Whistler; de 1858 à 1859 il voyagea en Algérie et en 1860 travailla à Düsseldorf, d'où il exposa à la Royal Academy, de 1865 à 1877, des tableaux de genre, et à Grosvenor Gallery, de 1877 à 1881. On cite parmi ses œuvres exposées à la Royal Academy : *Joséphine*; *Matin*; *La leçon*; *L'Escale à Teignmouth*; *La Riviera de Gênes au printemps*. En 1881 il entra dans l'Administration des Beaux-Arts en qualité de directeur du Département of Science and Art, poste qu'il conserva jusqu'en 1898.

ARMSTRONG (W.), *sculpteur, du commencement du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1834, à Suffolk Street.

ARMSTRONG (William-Thomas-Lilburn), *peintre et architecte, né le* 10 *septembre* 1878 *à Belfast* (**Ec. Irl.**).
Fit ses études à Paris et se fixa à New-York où il reçut les conseils de Hornbostel. Il est classé parmi les jeunes artistes de valeur et a reçu déjà de nombreux prix.

ARMUIS (Jacques d'), *sculpteur, XVIIe siècle* (**Ec. Lor.**).
Se fixa à Rome où il est mentionné vers 1600.

ARMYTAGE (Charles), *peintre, vivait à Londres dans la dernière moitié du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa, entre 1863 et 1874, principalement à Suffolk Street.

ARMYTAGE (James-Charles), *graveur sur acier, né à Londres vers* 1820, *mort en* 1897 (**Ec. Ang.**).
Grava des reproductions de tableaux d'histoire et de portraits de maîtres anciens et modernes.

ARNABOLDO (Giuseppe), *peintre à Milan, au XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fit trois projets de tapisserie pour la cathédrale de Côme. L'un d'eux est signé et daté de 1562.

ARNAITRE (Auguste), *peintre, né à Strasbourg vers* 1762 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Académie Royale de Paris le 10 juillet 1781 dans l'atelier de Jollain.

ARNAL ou Arnali, *sculpteur du XIIIe et du XIVe siècles* (**Ec. Esp.**).
Mentionné par un document.

ARNALD (**Miss A.-M.**), *peintre paysagiste, vivait à Londres vers* 1823-1831 (**Ec. Ang.**).
Miss Arnald envoya des œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street.

ARNALD ou **Arnold** (**George**), *peintre de paysage et de marines, né en Berkshire en* 1763, *mort le* 21 *novembre* 1841 *à Pentonville* (**Ec. Ang.**).
Elève de W. Pether, il expose à la Royal Academy depuis 1788 et en est élu membre en 1810. Obtient un grand prix pour *La bataille du Nil* (Galerie de l'Hospital de Greenwich). En 1825, cet artiste travailla pour le Duc de Gloucester, et eut deux filles qui embrassèrent la profession paternelle, et dont l'une, paysagiste, exposa entre 1823 et 1832.
Peintures : Musées : Londres : (Victoria and Albert) : Paysage.—(National Gallery) : Vue sur l'Ouse.
Prix. — Peinture. Londres. Vte du 23 mai 1910 : *Route sous bois avec paysans et charrettes* : £8 8s.—Vte du 13 juin 1910 : *Sur la rivière Sunset* : £5 5s.

ARNALD (**Sébastian Wyndham**), *sculpteur et peintre* (**Ec. Ang.**).
Fils de *Arnold George*, il fut élève de la Royal Academy. De 1823 à 1846, il exposa de nombreux bustes et des scènes bibliques. En 1831, le groupe *Massacre des Innocents* reçut la médaille d'or.

ARNALDO, *sculpteur et architecte* (**Ec. Esp.**).
On lui attribue le cloître du couvent S. Cucufate del Vallés.

ARNALDO (**Arnau-Guillermo**), *peintre, du* XIVe *siècle, né à l'île Majorque* (**Ec. Esp.**).
Cité comme peintre à Valence avant 1392. D'après Carderera, cet artiste serait l'auteur d'un grand tableau exécuté pour le collège des missionnaires à l'île Majorque.

ARNALDO (**Berenguer**), *miniaturiste, à Barcelone, de* 1361 à 1374 (**Ec. Esp.**).

ARNALDO (**da Colonia**), *miniaturiste, à Pérouse, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans un document du 13 mai 1426.

ARNAO, *peintre verrier, à Burgos vers* 1520 (**Ec. Esp.**).

ARNAO, *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On croit que ce peintre pourrait être le peintre verrier flamand Arnao de Flandes.

ARNAO DE FLANDES (ou **Arnold de Flandre**), *peintre verrier, mort en* 1557 (**Ec. Esp.**).
Travailla, en 1525, à la cathédrale de Séville avec Arnold de Vergara et seul de 1538 à sa mort, en 1557. Il exécuta un très grand nombre de vitraux, parmi lesquels : *L'entrée du Christ à Jérusalem*; *Résurrection de Lazare*; *La Cène* et *La mort de Marie*.

ARNAO (**Juan de**), *sculpteur à Ségovie, né en* 1539, *mort après* 1569 (**Ec. Esp.**).
Mentionné en 1569.

ARNAO (**de Simuel**), *peintre, de Valladolid, au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla au couvent El Parral, près de Ségovie.

ARNAR (**Antonio**), *calligraphe et miniaturiste, du* XVe *siècle* (**Ec. Port.**).
Exécuta le portrait du prince de Viana, conservé à la bibliothèque nationale de Madrid.

ARNAU (**Juan**), *peintre d'histoire, né à Barcelone en* 1595, *mort dans la même ville en* 1693 (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève d'Eugenio Caxes à Madrid et s'employa surtout dans les églises et les couvents de sa ville natale. Dans le couvent des Augustins se trouvent plusieurs tableaux de lui, représentant des scènes de la vie de l'évêque d'Hippone. Il existe, dans l'église de Santa Maria del Mar, une peinture de cet artiste représentant : *Saint Pierre recevant de la main des Anges les clefs de l'église*.
Prix — Peinture. Paris, 1887. Vte X... : *Saint en prière* : 140 fr.

ARNAU y Mascort (**Eusebio**), *sculpteur, du* XIXe *siècle, né en Catalogne* (**Ec. Esp.**).
Fit ses études à l'école des Beaux-Arts de Barcelone. Puis les compléta à Rome, Florence et Paris. En 1891, il exposa, au Palais de Bellas Artes de Barcelone, un bas-relief en plâtre : *La mise en bière des ossements de Ste Eulalie*, ainsi que le groupe : *L'Ave Maria*. Citons encore, parmi ses œuvres, le groupe de marbre : *Le baiser de la Mer*; *La statue de San Raimundo de Penafort*; *Espérance*, beau groupe; *La porte de bronze* de l'église de Comillas avec des reliefs intéressants.

ARNAUD, *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Un peintre de ce nom figura aux Expositions lyonnaises de 1822 à 1831, avec des paysages (*Vues prises à Athènes et dans le Bugey*).

ARNAUD, *sculpteur, à Perpignan, au* XVe *s.* (**Ec. Fr.**).
Fit des autels, notamment pour l'église de Bayes vers 1414. Cité par M. Lami.

ARNAUD dit **Pavout**, *sculpteur à Lyon,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le *Livre des entrées et sorties des personnes admises à l'Hospice de la Charité* porte, en 1788-1790 : « Matricule des vieillards admis à la Charité... Antoinette Pingard, veuve du sieur Arnaud, dit Pavout, sculpteur. »

ARNAUD (**Anne-François**), *peintre, né à Troyes, le* 17 *octobre* 1787, *mort en octobre* 1846 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gros, de Vincent et de David, il se spécialisa dans la peinture en grisaille. Il travailla au palais de Justice et à l'hôpital St-Nicolas à Troyes. Le registre de l'Ecole des Beaux-Arts mentionne son entrée le 5 frimaire, an XIII. Il reçut aussi, probablement des conseils de Vestier chez qui il demeurait.
Peintures.—Musée de : (Troyes) : Vue de la porte St-Jacques à Troyes;—Vue de l'ancienne porte de Paris à Troyes;—Tête d'étude;—Portrait de M. Camusat de Vaugourdon;—Portrait de Mme Carteron;—Portrait de M. l'abbé Sompsois;—Portrait de Mme Sompsois;—Vue de Troyes.

ARNAUD de **Caseneuve**, *peintre, à Lectoure, vers* 148((**Ec. Fr.**).

ARNAUD (**Charles-Auguste**), *sculpteur, né le* 22 *août* 1825 *à La Rochelle, mort le* 6 *septembre* 188[illegible] (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Angers et de François Rude, il exposa régulièrement de 1846 à 1864, notamment le monument de M. Fleuriau de Bellevue, commandé par la ville de La Rochelle et actuellement au jardin botanique de cette ville; le portrait de M. Freslon (ancien ministre de l'Instruction publique) au musée d'Angers ; ceux de M. F. de Lesseps, d'Halévy, de l'architecte Fontaine, à l'Institut de France; le buste de Charles Clarac, au Louvre. Il est l'auteur des deux statues de pierre : *Le chasseur à pied* et *L'artilleur*, du pont de l'Alma à Paris et de la *Statue de saint Jacques le Mineur* sur la tour Saint-Jacques.
Sculptures.—Musée de : (Angers) : Buste d'Henri IV.—Buste d'Alex. Freslow.

ARNAUD (**Claude**), *peintre, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
D'après M. Meignen, cet artiste travailla à Grenoble et fut chargé en 1528 de travaux de peinture pour l'entrée du gouverneur François; il les fit en collaboration avec François Roulli et Louis Moygean.

ARNAUD (**Daude**), *sculpteur et architecte, né en* 1262, *mort à Montpellier en* 1329 (**Ec. Fr.**).

ARNAUD (**Durand**), *sculpteur, à Montpellier au* XIVe *siècle, mort en* 1322 (**Ec. Fr.**).
Frère de Daude Arnaud, cité par document.

ARNAUD (**Georges**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay, vivait dans cette ville vers* 1682 (**Ec. Fr.**).

ARNAUD (**Giovanni**), *peintre d'histoire et lithographe, né à Cuneo vers* 1829, *mort à Volpiano le* 6 *mars* 1869 (**Ec. Ital.**).
Peignit quelques scènes de *Faust* de Gœthe.

ARNAUD (**Guillaume**), *peintre à Montpellier, au* XIVe *siècle, mort vers* 1325 ? (**Ec. Fr.**).
Cité comme peintre à Montpellier, de 1293 à 1325.

ARNAUD (**Mlle J.**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de 1888.

ARNAUD (**Jacques-François**), *peintre à Paris, né en* 1729, *mort en* 1769 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prenait la qualité de peintre du roi.

ARNAUD (**Joseph**), *peintre et dessinateur, né à Allauch, près Marseille, mort le* 21 *mai* 1859 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Augustin Aubert, cet artiste fut directeur de l'Académie de Marseille et y enseigna pendant quelques années.

ARNAUD (**Luigi**), *graveur au burin, mort en* 1877 (**Ec. Fr.**).
Il fut professeur à l'Institut des Beaux-Arts à Naples.

ARNAUD (**Mme Marie-Félicie**), *sculpteur,* XIXe *siècle, née à Perthuis* (*Vaucluse*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Itasse; elle exposa en 1874 une *Mater Redemptoris*.

ARNAUD (**Mlle M.-J.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de Paris, en 1881, 1883, 1908.

ARNAUD (**Pierre**), *sculpteur, né à La Valette au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Toulon, où il exécuta différentes sculptures avec Nicolas Levray et Gaspard Puget.

ARNAUD (**Pierre**), *peintre, né le* 29 *juin* 1718, *mort le* 19 *juin* 1767 (**Ec. Fr.**).
Vécut à Toulon et peignit principalement des mari-

es. On cite aussi un tableau d'histoire: *Magon devant le Sénat de Carthage.*

ARNAUD (Pierre), *peintre, né à Villefranche (Rhône) vers* 1780 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'École des Beaux-Arts de Paris le 27 ventôse, an VII, dans l'atelier de Regnault.

ARNAUD (de Solier), *sculpteur et architecte à Montpellier au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné comme doyen de 1362 à 1398, dans la corporation des peintres de Montpellier. Cité par M. Lami.

ARNAUD (Tommaso), *sculpteur, né vers* 1800, *mort en* 1860 (**Ec. Ital.**).
Fit une statue de *Saint Augustin* pour S. Francesco di Paolo à Naples.

ARNAUD DURBEC (Jean-Baptiste-François), *peintre d'histoire et de genre, né à Marseille, le* 30 *juillet* 1827 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'École des Beaux-Arts de Paris. Il fit un grand nombre de tableaux, dont quelques-uns sont conservés à l'église d'Estaque, près Marseille.

ARNAUDIES (Francisco), *graveur au burin, à Rome vers* 1774 (**Ec. Ital.**).

ARNAULD de Mozat, *sculpteur, du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, en 1386, au château de Jean de Berry, à Riom (Auvergne).

ARNAULT, *dessinateur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Un portrait d'A. Tennyson, dessiné à la sanguine et conservé à la National Gallery de portraits à Londres, lui est attribué.

ARNAULT (A.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de 1890.

ARNAULT (Gaston-L.), *sculpteur, vivant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir de 1896; a pris part à plusieurs de ses expositions.

ARNAULT (Guillaume), *sculpteur, au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exécuta une *statue de saint Michel*, en 1520.

ARNAULT (Jean), *peintre verrier, peintre à l'huile, né à Bourges en* 1560 (**Ec. Fr.**).
Fils de Pierre Arnault, il travailla à la chapelle Saint-Martin, à Bourges.

ARNAULT (Philippe), *peintre d'armoiries, de* 1546 *à* 1551, *à Amboise* (**Ec. Fr.**).

ARNAULT (Pierre), *peintre verrier*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla aux grands vitraux de la cathédrale de Bourges.

ARNAVIELLE (Jean), *peintre de genre, né à Paris, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part aux expositions des Indépendants, en 1909 et 1910. On cite parmi ses ouvrages : *Une allée à Versailles;—Un bassin à Versailles;—Allée de Cérès (Versailles);—La Nymphe à la Couronne (Versailles);—Vase antique (Versailles);—Sphinx sur la terrasse (Versailles);—Matinée du printemps (Versailles);—Crépuscule (Versailles).*

ARNAVON (J.), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Chanoine à Avignon, il fit le portrait de J. Balechou, gravé par Cathelin.

ARNBERG (Elise), née **Talén**, *peintre de miniatures née à Stockholm le* 11 *novembre* 1826, *morte le* 6 *septembre* 1891 (**Ec. Suéd.**).

ARNBERGER (Veit), *sculpteur à Innsbruck, mort vers* 1550 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste travailla à la salle du Bourg à Innsbruck, puis dans l'atelier de G. Löfflers. On lui attribue les statues de Clovis et de Charles le Grand, destinées au monument funéraire de Maximilien.

ARNDT (F.), *peintre, vivait à Londres où il exposa vers* 1858 (**Ec. Ang.**).

ARNDT (Franz-Gustav), *peintre de paysage et de genre et graveur, né à Lobsens (Posen) le* 20 *août* 1842, *mort à Blasewitz, Dresde, le* 13 *mars* 1905 (**Ec. All.**).
Il fut élève de l'école d'art de Weimar, où, en 1876, il devint professeur. Arndt habita Berlin et Dresde et peignit entre autres des scènes de la « Suisse saxonne ». Il voyagea en Italie et exposa à Weimar, Munich et Vienne. On cite parmi ses œuvres gravées : *Pays montagneux, bords du Rhin*; *Faucheuse devant un mur*; *Femmes dalmatiennes au bord de la mer.* Parmi ses peintures, on mentionne : *Matin d'été dans le Rhin* (1868); *Petite église de l'Allemagne du Nord* (1872); *Ebats d'enfants* (1872); *Elégie* (1873); *Fontaines à Capri* (1874); *Au bord de la rivière* (Suisse saxonne) et *Floraison de pêchers à Loschwitz* (1888).

ARNDT (Henning), *peintre, du* XVIe *siècle, à Wittenberg, mort en* 1599 (**Ec. All.**).

ARNDT (J.), *graveur* (**Ec. ?**).
Cette signature se trouve sur une aquatinte : *Paysage avec bétail*, gravée d'après J.-F. von Blœmen.

ARNDT (Paul), *peintre, établi à Chicago, vers* 1908 (**Ec. Am.**).

ARNDT (Wilhelm), *peintre miniaturiste et graveur au burin, né à Berlin, mort à Leipzig en* 1813 (**Ec. All.**).
Travailla à Berlin de 1789 à 1794 et exposa quelques œuvres. Il travailla ensuite à l'institut de Chalcographie de Dessau, et étudia la gravure au burin, la gravure à l'eau-forte et la gravure à la manière noire. Parmi ses œuvres, on cite: *Amour et Danaé*, d'après Van Dyck, et un *portrait de James Cook*; on mentionne, en outre, ceux de l'*Empereur Alexandre*, d'ap. Biroschkow, d'ap. Tischbein; d'*Opitz*, d'ap. Geyer; du *prince Guillaume d'Orange*, d'ap. de Planck.

ARNDT (W. Leo), *aquafortiste et illustrateur, né à Eilenbourg le* 6 *novembre* 1857 (**Ec. All.**).
Elève des Académies de Leipzig, de Berlin, de Carlsruhe, il fit plusieurs voyages d'étude, notamment dans les Balkans. On cite parmi ses eaux-fortes: en 1890, *Pêcheur raccommodant ses filets*, et, en 1892, *La lecture du journal.* Il prit part à l'exposition de Berlin en 1909 avec une gravure : *Musicien.*

ARNDTS (Otto), *peintre de paysage, des* XIXe-XXe *siècles, vivait à Dresde vers* 1910 (**Ec. All.**).
A la grande Exposition de Berlin en 1910, on vit de lui deux toiles : *Solitude dans les montagnes* et une *Vue du Kaunergrat.*

ARNEDO (Jose Manuel de), *sculpteur, de Logroño, dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste vécut à Madrid. L'académie de S. Fernando conserve une de ses œuvres représentant *Alexandre le Grand et son médecin.*

ARNEMIUS (Arnoldus), *graveur au burin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Connu par un gravure signée et datée de 1566, copie de l'Ezechiel de Michel Ange.

ARNENTI (F.-M.), *dessinateur ou peintre* (**Ec. Ital.**).
Pietro Ruga (commencement du XIXe siècle) grava d'après lui la *Veduta della facciata du dôme de Milan.*

ARNESEN (Borghild), *peintre, née à Sarpsborg, le* 30 *avril* 1872 (**Ec. Norv.**).
Elève de Asta, Norregaard, de Harriet Backer, de l'école royale de Christiania, elle étudia plus tard à Paris, et s'inspira d'Armand Point. Elle exposa des peintures sur métal à Christiania; une œuvre d'elle : *Sous la lampe*, parut à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

ARNESEN (David), *portraitiste et dessinateur, né en* 1818 *à Christiania, mort en* 1895 (**Ec. Norv.**).
Voyagea en Belgique, Angleterre, Allemagne et étudia à Christiania, Paris et Copenhague. La Galerie Eidsvola conserve quelques tableaux de lui. Il dirigeait une école de dessin. Il fut membre de la direction de l'école royale d'art et de la Galerie Nationale à Christiania.

ARNESEN (Wilhelm-Karl-Ferdinand), *peintre de marine, né le* 25 *novembre* 1865 *à Flensburg* (**Ec. Dan.**).
Elève, de 1882 à 1888, à l'académie de Copenhague, il fit de nombreux voyages, notamment en France, en Angleterre, en Hollande, en Russie, en Asie (vers 1900).
PEINTURES : MUSÉES : (COPENHAGUE) : En pleine mer.—(AALBORG) : Le port de Copenhague.

ARNHARDT-DEININGER (Gabriele), *peintre, née le* 31 *juillet* 1855 *à Munich* (**Ec. All.**).
Elève de l'école d'art de Munich, elle peignit principalement des paysages du Tyrol, des intérieurs campagnards. Elle se maria, en 1885, à Innsbruck, avec le prof. J. Deininger.

ARNHEIM (Hans), *sculpteur, né à Berlin le* 8 *janvier* 1881 (**Ec. All.**).
Elève de Peter Breuer et d'Ernst Herter, il étudia à la Haute Ecole Royale de Charlottenburg et a déjà exécuté beaucoup de tableaux intéressants. On cite notamment : *La Nuit*; *Patineur norvégien* (conservé à Posen, au musée de l'empereur). En 1909 il envoya à la grande Exposition de Berlin un bronze représentant un athlète.

ARNHEITER, *peintre décorateur à Strasbourg, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Als.**).

ARNHOLD (Arnold) Johann-Samuel, *paysagiste et peintre sur porcelaine, né à Lothain (Saxe) vers* 1766, *mort en* 1828 (**Ec. All.**).
Elève de l'école d'art de la manufacture de porcelaine à Meissen et surtout élève de Christian Lindner, cet artiste fut nommé professeur de dessin et peintre

de la cour. De 1794 à 1818 il exposa à Dresde et publia un traité sur la peinture des fleurs et des fruits.

ARNI ou **ARMI** (**Oscar von Dall**), *peintre animalier, né à Munich en* 1859 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie des arts à Munich sous A. Gabl et L. Löfftz. Se spécialisa bientôt pour les scènes de chasse sous l'influence du professeur Schmitzberger. Il participa à Berlin à l'exposition internationale de 1891 et à Munich, au palais de Cristal, en 1892 avec : *Gibier*; en 1896 avec : *Inattendu*; en 1897 avec : *Groupe de gazelles échappées.*

ARNIET (**Jean**), *sculpteur, du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné en 1399 pour avoir travaillé, sous la direction de Claux Sluter, au tombeau de Philippe le Hardi.

ARNIJO (**Hernando de**), *peintre à Séville vers* 1593 (**Ec. Esp.**).

ARNIM (**Barwalde-Achim, baron de**), *peintre d'histoire au* XIX[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Travailla à Munich et peignit principalement des scènes d'histoire anglaise. Il exposa à Berlin en 1876, 1877, 1881, à Munich en 1883 et à Düsseldorf en 1880.

ARNIM (**Bettina von**), *graveur, sculpteur, écrivain, dilettante, née à Francfort-sur-le-Mein le* 7 *avril* 1785, *morte à Berlin le* 20 *janvier* 1859 (**Ec. All.**).
Poète remarquable, Bettina von Arnim s'intéressa à toutes les formes de l'art. Elle grava à l'eau-forte plusieurs scènes de genre et modela un monument, symbole de l'admiration qu'elle avait pour Gœthe; le plâtre en a été conservé au Musée historique de Francfort.

ARNIM (**Hélène von**), *peintre de genre, des* XIX-XX[e] *siècles, vivait à Berlin vers* 1909 (**Ec. All.**).
On cite de cette artiste un tableau représentant un *Jardin de paysans hollandais*, exposé à Berlin en 1909.

ARNIMB, *graveur à l'eau-forte amateur, travaillait en* 1776 (**Ec. ?**)

ARNOLD, *graveur au burin au* XVIII[e] *siècle, à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).
Connu par une gravure d'une *Tête de vieillard.*

ARNOLD, *maître-peintre à Würzbourg au* XIV[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il est mentionné par le chancelier Michael de Lowen, dans les notices complétées en 1354. Se spécialisa dans la peinture des images de saints.

ARNOLD, *peintre, de* 1352 *à* 1403, *à Breslau* (**Ec. All.**).
Probablement un membre de la grande famille de peintres de Breslau.

ARNOLD, *peintre à Hambourg, mort en* 1463 (**Ec. All.**).

ARNOLD, *sculpteur du* XIV[e] *siècle, à Cologne* (**Ec. All.**).
Mentionné par des documents vers 1320.

ARNOLD, *sculpteur au* XIII[e] *siècle, en Alsace* (**Ec. All.**).
Travailla, de 1247 à 1276, au Couvent de Schuttern.

ARNOLD, *sculpteur vers* 1650 (**Ec. Flam.**).
Travailla à Liége, à la cathédrale Saint-Lambert, et aux églises Saint-Nicolas et Saint-Antoine.

ARNOLD (**Alois**), *peintre du Tyrol, mort en* 1863, *à Rome* (**Ec. Aut.**).
Fils de Joseph Arnold, cet artiste travailla à Rome.

ARNOLD (**Annie Merrylees**), *miniaturiste des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1901, à la Royal Academy, plusieurs portraits de femmes et d'enfants.

ARNOLD (**Antoine**), *sculpteur, né à Munich vers* 1751 (**Ec. All.**).
D'après le registre des élèves protégés de l'Académie Royale, ce jeune artiste avait 27 ans quand il entra le 7 septembre 1788 dans l'atelier d'Allegrin. Le même document portant en marge la mention « Mort », il est probable qu'Arnold dut décéder pendant son séjour à l'école.

ARNOLD (**Arnt**), *peintre et sculpteur à Kalkar au* XV[e] *siècle* (**Ec. Holl.**).
Travailla, de 1483 à 1493 dans l'église de Nikolaï.

ARNOLD (**Axel**), *peintre, vivait à Chicago, vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ARNOLD (**C.**), *dessinateur* (**Ec. All.**).
Cet artiste figure dans la collection du musée de Nottingham avec un dessin du *Château de Warwick.* Peut-être est-ce le même que Carl-Heinrich Arnold, l'artiste allemand de Cassel.

ARNOLD (**Carl-Heinrich**), *peintre, dessinateur et lithographe, né le* 17 *septembre* 1793 *à Cassel, mort en* 1874 (**Ec. All.**).
Fut élève de David pendant quelque temps, à Paris. peignit des tableaux de paysages et d'animaux. exposa à Berlin de 1834 à 1838.

ARNOLD (**Carl-Johann**), *peintre de genre, portraitiste, animalier et graveur à l'eau-forte, né à Cassel le* 30 *août* 1829 (**Ec. All.**).
Fils de Carl-Heinrich Arnold, cet artiste fut élè des Académies de Cassel et d'Anvers, et d'Ad. Menz à Berlin. Ses œuvres sont nombreuses. On cite *U chasse au sanglier*, exposée à Berlin en 1858, un *Portr de l'Empereur Guillaume, de Louis Spohr.* Ses tablea d'animaux sont intéressants, la galerie nationale Berlin en possède plusieurs.

ARNOLD (**Edward**), *peintre de nature morte, de la f du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Society of Artists de Londres, en 177

ARNOLD (**Mrs. Edwin**), *peintre, aquarelliste, conn à Londres dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**E Ang.**).
Mrs Arnold exposa, entre 1874 et 1885, à Suffo Street et à la New Water-Colour Society de Londre

ARNOLD (**Franz**), *graveur au burin, mort à Brün le* 29 *octobre* 1790 (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie de Vienne, il travailla à Brün et y mourut très jeune.

ARNOLD (**Fred-Lathrop**), *peintre, vivait à Chicago, ve* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ARNOLD (**Johann-Friedrich**), *graveur en taille-dou et en aquatinte, né vers* 1780, *mort à Berlin en* 180 (**Ec. Als.**).
Elève de Daniel Berger, il travailla d'après Ruysdaë Graff, Blücher et Wolff. On cite notamment, d'apr ce dernier, *L'entrevue de Tilsit.*
ŒUVRES.—1. *Napoléon au tombeau de Frédéric l Grand*, d'ap. Dähling.—2. *Entrevue de Napoléon d'Alexandre*, 1807.—3. *Blücher*, d'ap. Dähling, 1807 —4. *Daniel Chodowiecki*, d'ap. A. Graff.—5. *Paysag avec cascade*, d'ap. Jakob Ruysdaël.
PRIX.—Estampe. VIENNE, 1836. V[te] Franck *Daniel Chadowiecki*, d'ap. Grafft : 4 fr. 20.

ARNOLD (**Friedrich**), *peintre, né à Strasbourg en* 181 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Düsseldorf, vers 1842, i fit plusieurs tableaux, notamment une vue de l'inté rieur de la cathédrale de Xanten.

ARNOLD (**Friedrich**), *peintre, né en* 1831 *à Zeulenrod (Saxe), mort à Florence en* 1862 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Dresde et de Ludwig Richter il peignit quelques paysages, exposés à Dresde en 1858 1859, 1860.

ARNOLD (**Fritz**), *sculpteur au* XV[e] *siècle à Würzbour* (**Ec. All.**).
Travailla à l'église Notre-Dame de Würzbourg

ARNOLD (**Georg-Adam**), *peintre du* XVII[e] *siècle à Bamberg* (**Ec. All.**).
Travailla à Bamberg où il fit plusieurs peintures à l'huile et des dessins, vers 1680, notamment: *Passag des Juifs dans la mer Rouge*, gravé par F. Weygant

ARNOLD (**George**), *peintre de nature morte, d'Oxfor (Angleterre), fin du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Society of Artists de Londres, entre 1770 et 1791.

ARNOLD (**Hans-Ulrich**), *graveur au burin à Ulm, mor le* 13 *août* 1662 (**Ec. Aut.**).
Travailla pour l'album d'art de Furtenbach.

ARNOLD (**Harriet, née Gouldsmith**), *paysagiste e graveur, née en* 1787, *morte en* 1863 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa à la Royal Academy de 1809 à 1839 sous son nom de jeune fille. Après cette date elle signa de son nom Arnold. Elle peignit des portraits, des paysages, exposa des gravures et des lithographies. Elle fut membre de la Water-Colour Society.

ARNOLD (**Harry**), *peintre et illustrateur, et aquarelliste, des* XIX[e]-XX[e] *siècles, né à Penzance, vivait à Chicago vers* 1909-1910 (**Ec. Ang.**).
Arnold étudia à la South Kensington School à Londres et chez Colarossi à Paris. Il est professeur de dessin et de peinture à Chicago. Entre 1877 et 1890, cet artiste exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society.

ARNOLD (**Heinrich-Gotthold**), *peintre d'histoire et de portrait, né en Saxe, en* 1785, *mort en* 1854 (**Ec. All.**).
Il fut l'élève de Schubert et se perfectionna par l'étude des œuvres de Tiziano, de Guido Reni et des autres maîtres anciens représentés à la galerie de Dresde. Ses portraits étaient recherchés et il eut l'occasion de décorer plusieurs églises. Il fut professeur à l'Académie de Dresde.
PEINTURES : MUSÉE : (DRESDE) : *Portrait de l'artiste.*

ARNOLD (**Heinrich-Lucas**), *peintre, né en* 1815, *à Chemnitz* (**Ec. All.**).
Fils de Arnold Hermann. Il fut élève de l'Académie de Dresde de 1827 à 1836. Travailla en cette ville jusqu'en 1854.

RNOLD (**Henry**), *seulpteur, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *L'esclave*, statue plâtre (Salon 1906) et *Mlle Renée Pugno*, buste plâtre (Salon 1910).

ARNOLD (**Herbert**), *peintre de genre et aquarelliste, des* XIX*e*-XX*e siècles, vivait à Berlin vers* 1909-1910 (**Ec. All.**).
A l'exposition de Berlin en 1910 on vit de lui les tableaux suivants : *Rübezahl et les musiciens*; *Ane de passagers au Caire* (aquarelle);—*Tout Passe.* Il exposa aussi dans cette ville en 1909.

ARNOLD (**Hermann**), *peintre d'histoire et de genre, né à Munich, en* 1846, *mort en* 1896, *à Jena* (**Ec. All.**).
En 1863, il suivit les cours de l'Académie de sa ville natale, où il fut l'élève de Schrandolph, Ramberg et Alex. Wagner. Professeur en 1889 et enfin directeur de l'école de dessin, en 1890 de l'Ecole du Grand-Duc. Jusqu'en 1872, il peignit des toiles historiques, telles que le tableau d'autel pour l'église de Luxembourg. Puis il s'adonna au genre. On cite : *Le roi des tireurs*; *Visite chez l'accouchée*; *Des roses en rêve* (1883), et un tableau d'autel : *Copie de la Cène de Léonardo*, pour l'église de Tölz.

ARNOLD (**J.**), *orfèvre et graveur, cité par Le Blanc, travaillait en* 1586 (**Ec. ?**).

ARNOLD (**J.-J.**), *portraitiste de la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une œuvre à la Royal Academy de Londres, en 1799.

ARNOLD (**Johan**), *graveur, né à Koniggratz* (*Bohême*) *en* 1735 (**Ec. All.**).
Il étudia avec Renz. De 1763 à 1772, il travailla à Prague. On cite parmi ses ouvrages : *Daniel dans la fosse aux lions*, d'ap. F.-X. Palcko.

ARNOLD (**Johann**), *peintre, né à Stans, près Schwaz, le* 6 *décembre* 1800, *mort le* 20 *octobre* 1885 (**Ec. Aut.**).
Frére de Joseph Arnold. D'aprés les *Voix tyrotiennes* (1885), il peignit des autels pour les églises à Kufstein, Angath, Eben, Schlitters, Stans, au Tyrol, Quelques-unes de ses œuvres existent au couvent Fiecht.

ARNOLD (**John**), *peintre, vivait à Londres en* 1829 (**Ec. Ang.**).
Il exposa une œuvre à Suffolk Street en 1829.

ARNOLD (**Jonas**), *peintre et graveur, vivait à Ulmaus,* XVII*e siècle, mort dans cette ville en* 1669 (**Ec. All.**).
Jonas Arnold s'essaya avec succés dans plusieurs genres de son art. Il peignit et dessina avec facilité des portraits, des sujets d'histoire et d'architecture et des plantes et fleurs. On mentionne, entre autres ouvrages, une série de deux cents peintures de tulipes dans une collection de Christoph Weikmann à Ulm. Dans la galerie de Fahnenburg, prés Düsseldorf, on conserve un *Automne* (daté 1663).

ARNOLD (**Josef**), **le jeune**, *peintre, né à Vienne en* 1823, *mort à Innsbrück, le* 28 *avril* 1862 (**Ec. Aut.**).
Fils de Josepn Arnoid, le Vieux, il travailla avec ce dernier, aux fresques de St-Peter, près Lajen, et à l'église de Zirl, en 1861, avec F. Plattener.

ARNOLD (**Joseph**), *peintre, né le* 14 *mars* 1788 *à Stans, près Schwaz* (*Tyrol*), *mort le* 23 *février* 1879 *à Innsbrück* (**Ec. Ty.**).
Etudia à Munich et à Vienne, éléve de Schöpfs, il travailla à quelques fresques en collaboration avec son maître. Principales œuvres : *David et Abigaïl* (1824); *La mort de Saphire* (prix de l'Empereur); ces deux œuvres sont à Innsbrück aujourd'hui. Il fit des tableaux d'autel pour Schlitters (1822), St-Michel à Gnadewald, Mühlbech. Il est aussi l'auteur d'un *Crucifiement* (1828); à l'église paroissiale d'Innsbrück : *La Transfiguration* (1832); à l'église d'Axams : *Vie de St Jean-Baptiste* (1841); *Couronnement de Marie*; *Scènes de la vie de St Etienne et de la vie de St Laurent* (1844); *La Vie de Marie* (1848), à l'église Ste-Marie d'Enneberg; au portail de la cour de l'église d'Innsbrück : *Délivrance de St Pierre*; *David et Cecilie*; *les Evangélistes* (1849); *La vie de St Nicolas*, fresque à l'église St-Nicolas d'Innsbrück; *Vie de Ste Catherine* (1852); *Marie entourée d'anges* (1860), fresques dans l'église de Notre-Dame Auxiliatrice; plusieurs tableaux d'autel pour les églises principales du Tyrol. *Un portrait de l'empereur François-Joseph I*er (1863) se trouve à Innsbrück; Arnold peignit aussi des sujets profanes tels que : *Phèdre incriminant Hippolyte devant Thésée* (1820).

ARNOLD (**Joseph**), *peintre portraitiste, travaillait à Ulm, au* XVII*e siècle, mort en* 1671 (**Ec. All.**).
Il était fils de Jonas Arnold et fut probablement son élève. On attribue à cet artiste les portraits de Jacob Jenis, conseiller de la ville de Menningen, œuvre gravée par Philipp Kilian.

ARNOLD (**Mrs. L.-A.**), *peintre aquarelliste, de portraits, etc., vivait en Angleterre aux* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Elle a exposé un portrait à la Royal Academy en 1908.

ARNOLD (**M.**), *sculpteur au* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Travaillant à Dresde.

ARNOLD (**Mc Lellan**), *peintre des* XIX*e*-XX*e siècles, de Dumfries* (*Ecosse*) (**Ec. Ecos.**).
Exposa une œuvre à la Royal Academy, en 1892.

ARNOLD (**Miss Mary**), *miniaturiste-portraitiste, des* XIX*e et* XX*e siècles, à Stamford House Wimbledon* (**Ec. Ang.**).
Exposa, à partir de 1898, à la Royal Academy, à Londres.

ARNOLD (**Miss May**), *miniaturiste-portraitiste des* XIX*e et* XX*e siècles, à Stamford House Wimbledon* (**Ec. Ang.**).
Sœur de Miss Mary Arnold, cette artiste exposa des portraits de dames à la Royal Academy de Londres, en 1903, 1908, 1909.

ARNOLD (**Michael**), *sculpteur, né le* 30 *avril* 1824 *à Ascheffenbourg, mort le* 26 *octobre* 1877 (**Ec. All.**).
Cet artiste exécuta un trés grand nombre d'œuvres et fut nommé professeur à l'école de dessin de Kissingen. Après un voyage d'étude à Rome, il créa le groupe de fontaines de la place du Casino à Kissingen et la *statue de Max II.* Parmi ses nombreux travaux, on cite : Le *monument des Vétérans à Mannheim* et une *Germania* exécutée pour le tombeau des Bavarois morts, le 10 juillet 1866, au combat prés de Kissingen.

ARNOLD (**R.**), *miniaturiste vivait à Londres vers* 1791
Exposa une œuvre à la Society of Artists et une autre à la Royal Academy

ARNOLD (**Reginald-Ernest**), *seulpteur, vivait à Dorking à la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Les œuvres de R.-E. Arnold furent exposées à Suffolk Street et à la Royal Academy de Londres, depuis 1876. Une composition : *La Toilette d'Aphrodite* parut à l'exposition de la Royal Society of British Artists, dont il est membre, en 1910. On cite aussi *Persée délivrant Andromède*, bronze exposé en 1909.

ARNOLD (**Samuel-James**), *peintre de portraits et de panoramas, des* XVIII*e et* XIX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa de 1800 à 1808 une série de portraits à l'Académie royale; il fut l'imitateur et le rival de Parker pour la peinture des panoramas. P. Pym grava d'aprés lui le portrait d'Erasmus Darwin (1801).

ARNOLD (**T.-Mac-Intosh**), *illustrateur, vivait à New-York vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).
Cet artiste est inscrit, en 1898, comme membre du Salmagundi Club de New-York.

ARNOLD (**de Trajecto**), *sculpteur sur bois, originaire de Maestricht ou d'Utrecht, travaillait à Hambourg au* XV*e siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné en 1463.

ARNOLD von Tricht, *sculpteur, originaire de Kalkar,* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
Il exécuta entre 1551 et 1553 les figures des trois rois dans l'église Ste-Victoria à Xanten.

ARNOLD (**Ulrich**), *graveur, né à Ulm, mort en* 1662 (**Ec. All.**).
C'était un frére de Jonas Arnold.

ARNOLD (**Wilhelm**), *peintre aquarelliste, des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. All.**).
A la « Grosse » Exposition de 1910 à Berlin on vit de lui une toile : *Trouvé* (aquarelle). Vers cette époque il vivait à Rostock.

ARNOLD (**Xaver**), *seulpteur, né le* 17 *février* 1848 *à Sursee, travailla à Hambourg* (**Ec. Suis.**).
Il étudia d'abord à Vienne et à l'Académie de Munich sous la direction de Wiedmann. Il vint ensuite à Hambourg et y exécuta une *Statue de Maghellan* et un *Christ*, ainsi que nombreux tombeaux.

ARNOLDI (**Alberto**), *seulpteur florentin du* XIV*e siècle* (**Ec. Flor.**).
Travailla à la Loggia de Bigallo, à Florence.

ARNOLDI (**Carolus-Bernardus**), *calligraphe et dessinateur, travaillait à Brême* (**Ec. All.**).
G.-L. Lambrecht lithographia d'aprés lui une grande feuille composée de sujets religieux et de vers.

ARNOLDO (**Fiammingo**), *peintre verrier, mort à Parme le* 31 *janvier* 1573 (**Ec. Flam.**).
Travailla pendant six ans aux peintures des vitraux dans les palais d'Alessandró Farnese.

ARNOLDT (**Hans**), *sculpteur, né le* 2 *octobre* 1860 *à Wittenberg* (**Ec. All.**).
Il fut éléve de l'Académie de Munich (1879-81) et

de celle de Berlin (1881-82) sous la direction du professeur Albert Wolff. Parmi ses œuvres on cite : trois monuments en bronze de l'empereur Frédéric, le monument en marbre de Schultze-Delitzsch à Berlin (1899) et différents monuments historiques. Il exposa à Berlin en 1904.

ARNOLDT (Heinrich), *sculpteur sur pierre, travaillait à Rosenfeld au* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

D'après une inscription datée de 1717, on sait qu'il travailla à la nef de l'église de Flözlingue.

ARNOLDUS de Vultu Sancto, *peintre, florissait à Rome au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il figurait, en 1478, parmi les fondateurs de la corporation des peintres romains di S. Luca.

ARNOLLET ou **Arnoullet (Balthazar)**, *imprimeur et graveur, mort à Lyon* (**Ec. Fr.**).

Arnollet a imprimé à Lyon, où on le trouve en 1537, une série de volumes illustrés de gravures sur bois. On croit qu'il a gravé sur cuivre et sur bois et on lui attribue des gravures en taille-douce portant une double signature : « C.C. » et un monogramme formé des lettres B et A. Il a publié, en 1552, *Premier livre des Figvres et Povrtraitz des villes plvs illvstres et renommées d'Evrope*, et *Le premier (et le second) livre des Chroniques et Gestes admirables des Empereurs*... Ces deux ouvrages sont illustrés de vues avec cadre à cariatides daté de 1551.

Prix.—Gravure. Paris, 1845. Vte Coste : *L'épitomé des rois de France* : 80 fr.

ARNOLLET ou **Arnoullet (Jacques)**, *graveur sur bois, imprimeur et éditeur, vivait à Lyon entre* 1490 *et* 1510 (**Ec. Fr.**).

Il est peut-être de la même famille que Arnoullet Balthazar. On ne connaît pas ses œuvres.

ARNOLLET ou **Arnoullet (Jean)**, *graveur sur bois du* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).

On lui prête l'exécution d'une vue de Bourges : *La ville de Bourges, cité première des Gaules*, sur laquelle figure la signature A. R. F. A. 1566. En haut de cette gravure, le n° 227 indique qu'elle appartint à une série. Il est probable que cet artiste était un parent de Balthazar Arnoullet et collabora parfois avec lui.

ARNOLT (Hans), *peintre, florissait à Nuremberg au* XV*e siècle* (**Ec. All.**).

Il acheta son droit de citoyen de Nuremberg en 1489. Le 21 juillet 1500 il s'engagea à répondre pour son frère Jakob Arnolt, qu'Albrecht Dürer employait comme colporteur.

ARNONE (Alberto d'), *peintre, mort vers* 1721 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Luca Giordano, à Naples, puis de Carlo Maratta; il peignit le portrait de Philippe V (à qui Giordano l'avait recommandé) et celui de plusieurs personnages de haut rang. Ses tableaux historiques furent très appréciés de Domenici.

ARNOS (Antonio de), *peintre, travaillait à Séville en* 1638 (**Ec. Esp.**).

Il existe un acte public, signé de ce nom, à la cathédrale de Séville.

ARNOT (Guido), *peintre, né à Vienne, au* XIX*e siècle* (**Ec. Aut.**).

Elève de Jules Lefebvre et de Tony Robert-Fleury, a exposé au Salon de 1905.

ARNOT (Medardus), *sculpteur, originaire de Coblenz, florissait au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).

Il travailla en Espagne et exécuta, en 1505, les stalles de la chapelle mauresque de la cathédrale de Tolède.

ARNOTT (Archibald), *dessinateur et médecin, vivait au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il dessina à Longwood, le 5 mai 1821, l'empereur Napoléon sur son lit de mort.

ARNOUD (Charles), *peintre de genre du* XIX*e siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Travailla à Sannois (S.-et-O.) et exposa maintes fois au Salon de Paris (1864-1880).

ARNOUL, *peintre de Cambrai*, XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**)

Elève de Claude François, à Amiens.

ARNOUL de Diest, dit **de Maeler**, *sculpteur et peintre, né à Diest, vivait encore en* 1455 (**Ec. Flam.**).

Cet artiste travailla surtout à Bruxelles. Il peignit, en 1478, pour l'église gothique de St-Léonard-de-Leau, un tableau d'autel.

ARNOULD, *miniaturiste, moine de la Chartreuse de N.-D. de Scheut*, XV*e siècle* (**Ec. Flam.**).

Fit les enluminures d'un livre d'heures.

ARNOULD ou **Airnould (Georg)**, *peintre, né à Hambourg le* 6 *février* 1843 (**Ec. All.**).

Il fut élève de Camphausen, Pilatz et Doré. Il voyagea en Afrique et aux Indes. Il se fixa à Hambourg en 1887 et travailla pour les journaux illustrés. Il exécuta en outre des tableaux d'histoire, des épisodes de chasses et de batailles.

ARNOULD ou **Arnout (Jean)**, *sculpteur, né en* 1621 *travaillait à Namur vers* 1650 (**Ec. Flam.**).

On sait qu'il avait étudié dans les Pays-Bas et en France. Il exécuta avec François Finon des sculptures pour le plafond de la chapelle de la Ste-Trinité, à Namur.

ARNOULD (Thierry), *sculpteur*, XV*e siècle* (**Ec. Flam.**)

Il travailla, vers 1463, à l'hôtel de ville de Louvain.

ARNOULD DE COOL (Mme Delphine), *peintre et statuaire, née à Limoges au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Fille du peintre Fortin, Mme Arnould de Cool débuta au Salon de 1861 et y obtint une mention honorable. S'est adonnée avec succès à la sculpture et à la peinture. Elle a obtenu des médailles d'or et d'argent aux Expositions Universelles de 1878 et de 1889 et aux Expositions de Rouen et de Madrid. Sculptures : *La Nymphe Echo*; *La Source*; *Portrait de Théodore de Banville*. Peintures : *Une jeune Orientale*; *Le Vieux toréador*; *La Curieuse*; *Fleur de Mai*; *A moi le reste*; *La lecture de la Bible*; *les Bouquetières*; *La Soupe*. Elle exposa au Salon en 1905 un *Intérieur breton*.

ARNOULF, *peintre verrier, à Cambrai, au* XIV*e siècle* (**Ec. Flam.**).

Travailla, de 1389 à 1400, à l'église St-Géry et à la cathédrale.

ARNOULT (Marian), *peintre*, XVII*e et* XVIII*e siècles* (**Ec Fr.**).

Travaillait à Rouen vers 1698.

ARNOULT (Nicolas), *graveur, vivait à Paris, dans la dernière moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il se fit une sérieuse notoriété par ses portraits des personnages de la cour. Parmi ceux-ci, on en cite trois de *Marie de Bavière*, femme de Louis, dauphin de France.

Œuvre gravé.—Allégories : 1 à 4. *Age d'or*.—5 à 8. *Eléments*.—9 à 12. Autre suite.—13 à 16. *Heures du jour*.—17 à 20. *Parties du monde*.—21 à 24. *Saisons*.—25 à 29. *Sens*.—30 à 34. *Sens*.—Histoire : 35. *Le Festin de la Paix (de Riswick*, 1697).—Portraits : 36.—*Le duc d'Anjou*.—37. *Le duc de Berry*.—38. *Louis de Boucherat*, d'ap. Ant. Dieu. — 39-40. *Le duc de Bourgogne*.—41. *Le duc de Chartres*.—42. *Famille royale de Monseigneur, Dauphin de France*.—43. *Louis, Dauphin*, d'ap. Ant. Dieu.—44. *Louis le Grand*. d'ap. Dieu. — 45 à 47. *Louis le Grand*, — 48 et 49. *Louis, Monseigneur Dauphin*. — 50. *Philippe de France, duc d'Orléans*.—51. *Philippe, Monsieur, Fils de France*.—Costumes, mœurs, etc. : 52. *Agréement aux Dames*.—53. *Belle au Frais*.—54. *Belle Barbierre*.— 55. *Belle Organiste*.—56. *Bonne Couturierre*.—57. *Caquet de Femmes*.—58. *Charmante Tabagie*.—59. *Chasseur François aux Dames*.—60. *Dame religieuse de St-Cyr*.—61 à 64. *Demoiselles de St Cyr, de la première classe, de la seconde, de la troisième et de la quatrième*.—65. *Deux personnes en conversation dans les Tuilleries*.—66. *Escarpolette*.—67. *Femme de qualité à la promenade*.—68. *Femme de qualité aux bains de la Saussaye*.—69. *Femme de Qualité estante a ses necessitez*. — 70. *Femme de qualité jouant du clavesin*. —71 et 72. *Gallan Duppé*.—73 à 85. *Homme de qualité en habit d'Epée*.—86 à 90. *Homme de qualité en habit d'été*.—91. *Jeu de Boule*.—92. *Jeu de Dames*.—93. *Jeu de Dez*.—94. *Jeu de Quille*.—95. *Jeu des Echecs*.—96. *Jeu de Billard*.—97. *Jeu du Volant*.—98. *Joueur de violon de chez le Roy*.—99. *Plaisirs Tabagiques*.—100. *Servante qui Ferre la Mule*.— 101. *Tata aux Barbons*.—102. *Tailleur François*.

Prix. — Estampes. Paris, 1877. Vte Behague : *Femme de qualité en déshabillé, lisant le « Mercure Galant »*. *Femme de qualité déshabillée pour le bain* : *Le galant dupé*, d'ap. Dieu : 250 fr.—1897. Vte Baron Jérôme Pichon : *La famille de monseigneur le Dauphin* : 200 fr.

ARNOULT de la Pointe, *peintre verrier à Rouen au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Fit, vers 1508, les vitraux de l'église Saint-Ouen.

ARNOUT (Arnould, Jean-Baptiste), *peintre et lithographe, né à Dijon le* 24 *juin* 1788 (**Ec. Fr.**).

Elève de Devosges, il travailla à Paris, où il exposa quelques aquarelles de monuments, de 1819 à 1865. Il voyagea entre temps en Belgique, en Italie et en Espagne et se fit connaître comme lithographe. Il exécuta plusieurs estampes, entre autres : *La cathédrale de Reims* et *la Cathédrale d'Anvers*.

Œuvre gravé.—Paysages; *Vues pittoresques*; *Vues de Paris*.—Grandes lithographies sur la célèbre cérémonie *Le Retour des Cendres*; autres lithographies, plus petites, sur le même sujet, en collaboration avec Victor Adam.—Six pièces sur la *Mort du duc d'Orléans*.—*Portrait de Brongniart*. Feuilles fournies à l'éditeur Aubert pour ses *Macédoines* : *Mayeux, Surprises, Politiques, Contrastes, Vues du champ de bataille de Waterloo*.—*Passages, Coins de rue. Boutiques, Théâtres, Palais*

Eglises, Cimetières.— Promenades pittoresques dans Paris; Vue panoramique des Boulevards, etc.

ARNOUT (Louis-Jules), *peintre et lithographe, né à Paris, le Ier juin* 1814 (**Ec. Fr.**).
Fils de J.-B. Arnout et élève de Rouillard, il exposa à Paris, de 1852 à 1867, plusieurs séries de vues françaises, anglaises et italiennes.
Œuvres.— *Vues de villes; Vue de l'Exposition Universelle de* 1855.

ARNOUX. Voir **Bertall.**

ARNOUX (Claude), dit Lulier, *sculpteur, né à Gray au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils de Pierre Arnoux, il fournit, en 1545, les plans des fortifications pour Dôle. On lui attribue un *buste de Charles V*, à Dôle; un de *Gauthiot d'Ancier*, à Gray; le *monument funéraire de J. de Visemal* et de sa femme, dans l'église de Rahon (Jura). En outre, il a sculpté deux anges à Jouhe, en 1549; un jubé à la cathédrale St-Jean de Besançon, de 1550 à 1554; un monument funéraire des d'Andelot, à Pesmes, vers 1560.

ARNOUX (Dominique), *sculpteur*, XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Besançon de 1752 à 1766.

ARNOUX (Guillaume dit Lulier), *sculpteur, né à Dôle, au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils de Claude Arnoux, il fit plusieurs statues à Besançon, à Salins, à Dôle. En 1600, il éleva *le monument funéraire de Claude d'Eternoz* et plusieurs autres dans le Jura.

ARNOUX (Jacques), *sculpteur, de Marseille, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Toulon vers 1688.

ARNOUX (Michel), *peintre de genre, né à Paris le* 11 *novembre* 1833, *mort en* 1877 (**Ec. Fr.**).
Elève de E. Frère, de Dansaert et de Cogniet, cet artiste travailla à Ecouen et exposa à Paris, de 1864 à 1877. On cite notamment: *La jeune mère* (1866); *La sœur aînée* (1875).

ARNOUX (Pierre, dit le Lapidaire), *sculpteur à Gray au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné pour avoir travaillé à la maison de Gauthiot d'Ancier et à l'église de Gray.

ARNSBURG (Marie), *peintre, née à Vienne le* 3 *janvier* 1862 (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Ecole des Arts à Vienne sous Fr. Sturm et plus tard sous Hugo Darnants, cette artiste peignit des fleurs, des natures mortes et des paysages. Elle choisit souvent des sujets dans les vieux quartiers de Vienne.

ARNSWALD (Bernhard von), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Weimar en* 1807 (**Ec. All.**).
Peignit des tableaux de genre, quelques portraits et des paysages à l'aquarelle. Il exécuta plus tard quelques gravures à l'eau-forte.

ARNT, *sculpteur sur bois au* XIVe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné en 1389 pour l'exécution de décorations dans la maison de Guillaume Ier, à Arnheim.

ARNT (de Dorenwerth), *sculpteur sur bois à Zwolle, mort à Kalkar vers* 1492 (**Ec. Hol.**).
Sculpta un relief pour l'église Nicolai à Kalkar.

ARNTSZ (Jan), *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Travailla, vers 1470, à l'Hôtel de Ville de Haarlem.

ARNTZENIUS (Floris), *peintre paysagiste, né le* 9 *juin* 1864 *à Soerabaïa* (*Indes anglaises*) (**Ec. Hol.**).
Elève des Académies d'Amsterdam et d'Anvers, il choisit ses sujets parmi les scènes des rues de grandes villes. Il exposa à Berlin en 1896, à Munich en 1901 et en 1909, un paysage : *Gracht* (Hollande).
Prix.—Peintures. Amsterdam. Vte 15 février 1910 : *Temps de pluie* : 777 fr.—New-York. Vte Blumenstiel : *Scène de rue* : $150.—Vte F. A. A. G..., 2 avril 1909 : *Rue à La Haye* : $100.—Vte de Mme Vve Dr S. Grean Meerkerke les 9 et 10 février 1909 : *Net Zieken* à La Haye : 270 mks.—*Vue de plage* : 75 Mks.—*La saison de bains* : 52 fl.

ARNULFI (Paolo), *graveur sur bois, né en Piémont au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné vers 1694 comme ayant un atelier à Rome.

ARNULFUS (de Kayo), *enlumineur et miniaturiste au* XIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité pour de nombreuses miniatures, notamment sur un livre écrit par lui, en 1286, à Amiens.

ARNULPHI (Charles), *peintre à Grenoble au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla vers 1723 à la chapelle des Jésuites.

ARNULPHI (Arnulphy, Claude), *peintre, né en* 1697, *à Aix-en-Provence, mort le* 22 *juin* 1786 (**Ec. Fr.**).
Elève du peintre florentin B. Luti, il fut nommé professeur de l'école de dessin d'Aix, en 1766, par le duc de Villars, gouverneur de Provence. Arnulphi avait déjà fait un grand nombre de portraits, notamment celui du *Marquis de Vauvenargues*, au musée d'Aix; celui de *Chicogneau, premier médecin de Louis XV*, au musée de Versailles, daté de 1750, et celui de Ripert Monclar, daté de 1764.
Peintures.—Musées de : (Aix) : Portrait de Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues;—Portrait d'A.-M. d'Albert St-Hippolyte, présenté au Parlement de Prov.;—Portrait de Claude de Simiane enfant, reçu Chevalier de Malte à deux ans, grand prieur de Toulouse.—(Versailles) : François Chicogneau, médecin.

ARNULPHI (Jean), *sculpteur, du* XVe *siècle, à Aix-en-Provence* (**Ec. Fr.**).
Mentionné pour l'exécution d'une *statue de Saint Consortia*, qui lui fut commandée, lors de l'épidémie de la peste vers 1466.

ARNUTIUS, *graveur au burin*, XVIIIe *s.* (**Ec. All.**).
Grava, en 1756, un portrait de J-G. Hartmann, d'après C. Muller.

ARNZ (Albert), *paysagiste, né le* 24 *janvier* 1832 *à Düsseldorf* (**Ec. All.**).
Il fut élève d'Oswald et d'Andreas Achenbach, de 1854 à 1860 et voyagea en Italie où il choisit la plupart de ses motifs à Naples et à Rome. Le musée de Melbourne conserve de cet artiste une toile : *Nature morte.*

ARO (Giuseppe), *peintre, vivait à Turin vers* 1792 (**Ec. Ital.**).

AROJA (Julian), *graveur sur bois*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1871, à Madrid.

AROLAS (Juan), *peintre à Barcelone au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1793, fit des tableaux destinés à l'église de l'hôpital de Santa-Marta.

AROLD, *dilettante et marchand, vivait à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).
On possède de lui un paysage à l'eau-forte d'après Gwinner. Il est peut-être identique à Arnold.

AROLDO da Como, *sculpteur sur pierre, cité par Zani au commencement du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ARON (Girolamo), *miniaturiste, à Venise*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ARON (Toni), *peintre de genre et portraitiste, né à Esseg en* 1589 (**Ec. All.**).
Etudia à Munich et à Leipzig. Il exposa, en 1889, à Munich, le portrait du *Prince Alphonse de Bavière.* Il avait fait, en 1887, de très beaux dessins à Francfort-sur-le-Mein; ils figurèrent dans une vente publique et furent adjugés 4.000 marks. On cite aussi une série de pastels du comédien *Possart*, dans différents rôles.

ARON-CAEN (Mme Louise), *peintre, vivant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la société des Artistes Français à partir de 1884; prit part à plusieurs de ses expositions.

ARONDEUS ou Arondaeus (Erasmus), *peintre, né vers* 1644, *mort vers* 1692 (**Ec. Hol.**).
Elève de Willem Doudyns à La Haye, il fut admis, en 1666, comme membre de la corporation des peintres. En 1689, il se retira à Rotterdam. Ce peintre est probablement le même que celui qui travailla, en 1673, au château d'Osnabruck.

ARONDEL, *sculpteur, né à Paris vers* 1526, *mort à la Saint-Barthélemy, en* 1572 (**Ec. Fr.**).
Travailla à plusieurs monuments de Paris.

ARONDEL (Arondelle, Guillaume d'), *sculpteur, du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, vers 1363, au château de Vincennes.

ARONDEUS ou Arondaens (Johannes), *peintre, né au* XVIIe *siècle à La Haye* (**Ec. Hol.**).
Acheta, en octobre 1700, le droit de cité à Rotterdam et, en avril 1725, à Amsterdam.

ARONDEUS (Pieter), *peintre, né à La Haye, vers* 1665, *mort le* 10 *novembre* 1712 *à Rotterdam* (**Ec. Hol.**).
Cité en 1682 dans la gilde de Saint-Luc et en 1683 à l'Académie de La Haye. Il demeura à La Haye jusqu'en 1694 environ, et l'on retrouve ses traces, vers 1696, à Rotterdam où il fut admis comme peintre du collège de l'amirauté, en 1699.

ARONS (Philipp), *peintre de genre et portraitiste, né Berlin le* 19 *septembre* 1821, *mort en* 1902 *à Rinteln-sur-Weser* (**Ec. All.**).
Elève de Daeges à Berlin, puis de Cogniet et Lepaulles à Paris, il fit des voyages d'études, notamment en Italie, et vécut à Rome de 1847 à 1851. De retour en Allemagne, il s'adonna à la peinture de genre et au portrait et exposa à Berlin.

ARONSON (Harry-H.), *peintre et graveur, né à New-York*, XXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Aronson fut élève de la National Academy of Design

à New-York et de Jean-Paul Laurens à Paris. Il fait partie de la *American Art Association* de Paris.

ARONSON (**Miss Meta**), *peintre, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une œuvre à la Royal Academy, en 1883.

ARONSON (**Naoum**), *seulpteur, né à Kreskava au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Exposa à Berlin *Rêve d'Amour* en 1901, et à Paris un *Buste de Beethoven* en 1906, Ce buste était une étude pour un monument élevé plus tard, à Bonn, à la mémoire de l'illustre musicien. Il reçut à Liège la grande médaille d'or.

ARONSON-DANZZIG (**Marta**), *peintre de natures mortes et portraitiste, du* XIXe *siècle, à Berlin* (**Ec. All.**).
Exposa à Dresde en 1883, à Berlin en 1886 et à Munich en 1888 et exécuta plusieurs tableaux dont quelques-uns figurèrent à l'Académie de Berlin, de 1887 à 1891.

AROSA (**Marguerite**), *paysagiste et portraitiste, au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mayer, de Barrias et d'Armand-Gautier, elle exposa régulièrement au Salon de 1882 à 1900. On cite parmi ses œuvres : *Baigneuse* (exposée à Bruxelles en 1884) ; *Andromède*, à Paris en 1885 ; *Temps brumeux*, en 1891. Cette artiste prit part à l'Exposition internationale de Blanc et Noir en 1892 à Bruxelles, avec une aquarelle : *Lilas en fleurs* (Parc Monceau).
Prix.—Peintures. Paris, 1890. Vte Rapin : *Lisière de bois* : 50 fr.—Vte des 15 et 16 janvier 1907 : *La chasseresse* : 77 fr.

AROSENIUS (**Ivar-Axel-Henrik**), *peintre, né en* 1878 (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'académie de Stockholm en 1898, il fit un grand nombre de tableaux à l'huile et exposa en 1905 à Stockholm, où se trouve *Le bavardage*, dans la galerie de Thiel. Cet artiste fournit des dessins humoristiques à plusieurs revues et journaux.

AROSENIUS (**Karin-Magdalena**), *seulpteur, née le* 29 *juillet* 1851 *à Nouköping* (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'école technique et de l'Académie de Stockholm entre 1870 et 1874; elle se perfectionna à Copenhague, à Rome et à Paris. Elle exécuta un grand nombre de statuettes. On cite notamment : *Jeune fille de Syracuse* (1883). Elle obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

AROSIO (**Martino d'**), *seulpteur, de Ligurie, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla vers 1545 à Chiavari, pour la Confrérie de Saint-François.

ARP (**Carl**), *paysagiste et aquafortiste, né à Kiel le* 3 *janvier* 1867 (**Ec. All.**).
Elève de Hagen et de L. de Kalkreuth à Weimar, il fit de nombreux voyages d'études, notamment en Italie en Sicile, en Suisse, au Tyrol. Il exposa à Berlin en 1896, en 1904 et en 1906, à Munich en 1906 et 1907 et à Düsseldorf en 1902 et 1907.
Peinture.—Musée de : (Weimar) : Vieux pont de Saalfeld.

ARPA (**Clemente dall**), *peintre, travaillait à Brescia vers* 1534 (**Ec. Ital.**).

ARPA y Perea (**Jose**), *peintre, illustrateur et professeur, né à Carmona* (*Andalousie*) *en* 1862, *établi à San Antonio, Texas* (*Amérique du Nord*), *vers* 1903 (**Ec. Esp.**).
Arpa a exposé à Madrid, à Berlin et au Mexique, et ses œuvres ont été récompensées plusieurs fois. Il est membre de l'*Ateneo* de Madrid. Le musée de Séville possède de lui : *Le soldat de Marathon*.

ARPE (**Giovanni-Agostino**), *dessinateur, cité par Zani, à Milan, vers* 1651 (**Ec. Ital.**).

ARPE (**Alpe, de Larpe. Alpa, Jean de l'**), *peintre à Genève au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla vers 1521, pour Ayma de Gingins, à la chapelle du couvent de Marie l'Egyptienne, à Chambéry.

ARPESANI (**Giuseppe**), *dessinateur, cité par Zani, à Pavie, en* 1754 (**Ec. Ital.**).

ARPINO (**le chevalier d'**). Voir **Cesari** (**Giuseppe**).

ARQUINVILLIERS (**Rose, née de Parron**), *peintre d'histoire au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla au château Saint-Martin, près de Pontoise, et exposa à Paris de 1841 à 1846.

ARRAEZ (**Antonio**), *peintre décorateur et architecte, né à Madrid au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie San Fernando à Madrid, il restaura en 1848, quelques parties de l'Alhambra de Grenade et exposa, de 1858 à 1862, à Madrid, de nombreux plans et dessins rappelant surtout l'art arabe.

ARRAGEL (**Rabbi-Moses**), *enlumineur et calligraphe à Maqueda au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1430 pour avoir traduit la Bible en castillan et orné le manuscrit de très jolies peintures. Ce manuscrit est la possession du duc d'Albe.

ARRAGON (**Albert.A.-H.**), *seulpteur,* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français en 1900; prit part à plusieurs de ses expositions.

ARRAGONA (**Salvatore**), *sculpteur,* XVIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
D'après Campori, cet artiste a travaillé vers 1662 à l'Allegrezza et à un palais de Sassuolo.

ARRAN (**E.**), *peintre, à Londres,* XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).
Il exposa une œuvre à Suffolk Street, en 1849.

ARRAS (**musée d'**) (*Pas-de-Calais.*)
Le musée d'Arras date de 1825. C'est à cette date qu'il fut installé dans les dépendances de l'ancienne abbaye de St-Waast. Il ne contint guère, jusque vers 1835, que des sculptures gothiques, provenant de l'ancienne cathédrale de St-Waast, adjugée, pour être démolie, le 12 nivôse, an VII, et quelques rares tableaux. De 1835 à 1848, cette collection première s'enrichit de nombreuses œuvres données par les particuliers ou par l'Etat et en 1848, il fallut agrandir les galeries du musée. Le legs de M. Tillay en 1863 vint encore accroître la richesse du musée qui possède aujourd'hui environ 350 tableaux anciens et modernes, et de nombreux dessins ou gravures. Les écoles étrangères y sont assez pauvrement représentées au moins au point de vue quantitatif. Signalons *Le Paradis terrestre* de Jan Breughel, deux paysages de Dirck Maas, une magistrale *Chasse* de Sneyders, d'une intensité de vie égale à l'élégance de l'exécution, un Diaz de la Pena, très heureux comme coloris, et une *Marine* de Van de Velde dont l'authenticité est plus que douteuse. L'école française compte des noms célèbres : Jean-Baptiste Corot (*Effet du Matin*); Eugène Delacroix (*Martyre de St Etienne*); A. Fragonard, A. Watteau, et parmi les contemporains quelques belles toiles de François Bonvin, de Jules Breton et de Emile Breton.

M. B. de G.

ARRAS (**Jean d'**), *seulpteur du* XIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla au tombeau de Philippe III le Hardi à St-Denis, vers 1298.

ARRAS (**Mathieu d'**), *maître d'œuvres du* XIVe *siècle* (**Ec. Boh.**).
Travailla à la cathédrale de Prague.

ARRAU y BARBA (**José**), *peintre, né à Barcelone le* 4 *mai* 1802, *mort le* 11 *janvier* 1872 (**Ec. Esp.**).
Etudia à Barcelone et se perfectionna en Italie, notamment à Rome, vers 1831. Il aborda presque tous les genres. On cite parmi ses portraits : *La reine Elisabeth II*; *Ferdinand VII*; parmi ses tableaux de genre : *Un jeune Africain*; et parmi ses œuvres religieuses; *La Cène*; *Jésus lavant les pieds de ses disciples*; *Antoine de Padoue*.

ARRE (**Olof Jacobson**), *graveur au burin, né en* 1729, *mort en* 1809 *à Tåby* (**Ec. Suéd.**).
Géomètre, il fut nommé directeur d'une école de dessin, fondée en 1757. Il étudia à Stockholm et fournit un grand nombre de dessins, gravés en partie par lui, en partie par Bergqvist.

ARREDONDO (**Avendano-Eduardo**), *peintre, né le* 15 *septembre* 1872 *à Madrid* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie San Fernando, il exposa à Madrid, plus particulièrement des paysages. Notamment : *Un paysage de la Sierra*; *Une vue de Santander*.

ARREDONDO (**y Calmache Ricardo**), *peintre, né à Sella au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla dans différentes villes espagnoles et exposa, en 1882, à Madrid. Il obtint plusieurs récompenses, par la suite, dans des expositions étrangères. Citons parmi ses œuvres: *Déjeuner dans un jardin*; *Les Moulins* (exposé en 1900 à l'Exposition de Paris).

ARREDONDO (**Garcia de**), *seulpteur à Villadiego au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla, vers 1598, à une chapelle de l'église Na. Senora de las Augustias, à Tudela de Duero.

ARREDONDO (**Isidoro**), *peintre d'histoire, né à Colmenar de Oreja, en* 1653, *mort à Madrid en* 1702 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut d'abord l'élève de Josef Garcia, puis il passa sous la direction de Francesco Rigi. Dès ses débuts comme peintre d'histoire, son talent s'affirma, et à la mort de Rigi, il remplaça ce maître comme peintre du roi Charles II d'Espagne. Un de ses principaux ouvrages est une peinture du Couronnement, que Palamino cite comme une remarquable composition. Il décora à fresque et à l'huile un grand nombre d'églises et de palais. On cite notamment la légende de l'*Amour et Psyché* au Palais Royal.

ARREDONDO (**Manuel**), *peintre à Madrid au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Mentionné avant 1712 pour avoir travaillé à la cour.

ARREGUI (**Romana**), *peintre, né à Bilbao (Espagne), travaillant à Paris au* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'exposition des Indépendants en 1910 avec plusieurs toiles parmi lesquelles : *Un mousquetaire*;—*Mousquetaire à la pipe*;—*Mousquetaire buvant*;—*L'âne et la femme*;—*Un coin de parc.*

ARRESTE, *peintre, vivait à la fin du* XVIII*e siècle à Lille* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de l'école de dessin de cette ville et exposa en 1777 au Salon de l'Académie des arts de Lille, un bas-relief représentant *Mars et Vénus.*

ARRIENS (**Carl**), *peintre et dessinateur, né le* 12 *août* 1869 *à Heide (Holstein)* (**Ec. All.**).
Travailla à Schöneberg (près Berlin), se fit surtout remarquer comme illustrateur. Il exposa à Berlin, en 1909, une gouache : *Vue d'Italie.*

ARRIENTI (**Carlo**), *peintre d'histoire et graveur, né à Milan en* 1800, *mort à Bologne le* 3 *avril* 1873 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste travailla à Rome, à Turin et à Bologne. La Galerie de peinture moderne de Vienne conserve de lui un important tableau : *Le massacre des innocents.*

ARRIER (**Pierre**), *maître d'œuvres au* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla au château des Papes à Avignon (1337-1342).

ARRIERO (**y Moracia Jose**), *graveur, né à Madrid au* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie San Fernando et de Ricardo de os Rios. Il exposa, en 1901, à Madrid.

ARRIET, *miniaturiste et calligraphe, né en Allemagne, au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné pour un livret d'armoiries portugaises.

ARRIGHETTI (**Domenico**, surnommé **Cavedone**), *sculpteur à Sienne au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste vécut vers 1637 et dut travailler pour la Compagnie de Saint-Jean-Baptiste, à Sienne.

ARRIGHETTI (**Tommaso**), *peintre et dessinateur, au* XVIII*e siècle, à Florence* (**Ec. Ital.**).
D'après Füssli, cet artiste dessina, vers 1775, plusieurs des plus célèbres tableaux des « Uffices », notamment *La Nativité du Christ* de Correggio, qui fut gravée au burin.

ARRIGHI (**Giovanni-Battista**), *peintre, cité par Zani à Florence, vers* 1688 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a copié un *Saint Louis de Gonzague* de Richa, pour l'église de St-Giovanni à Florence.

ARRIGHI ou **Arighi** (**Giuseppe**), *peintre, cité par Zani, à Volterra au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Baldassare Franceschini.

ARRIGHI (**Romilda**), *peintre italien, née à Florence* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie Royale des Beaux-Arts. Prit part en 1900 au concours Alinari avec son tableau : *In futurum videns.*

ARRIGO (**Maestro**), *peintre, cité par Zani, à Florence au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

ARRIGO da Campione (**Henricus-Campionensis**), *sculpteur à Modène au* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Petit-fils de Arrigo di Otacio di Anselmo da Campione, il acheva, vers 1319, la tour de Ghirlandina.

ARRIGO da Campione di Otacio di Anselmo, *sculpteur à Modène au* XIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné, en 1244, au sujet d'un contrat passé avec Ubaldino pour la construction de la cathédrale de Modène. Il était petit-fils d'Anselmo da Campione.

ARRIGO Fra Francesco, *miniaturiste à Sienne, au* XV*e siècle. Mentionné par Zani en* 1472 (**Ec. Ital.**).

ARRIGONI (**Alessandro**), *peintre de fleurs, né le* 7 *janvier* 1764 *à Barzio mort en* 1819 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Milan possède de lui une toile.

ARRIGONI (**Angelo**), *peintre, à Naples probablement au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, cet artiste serait l'auteur de son propre portrait, conservé dans une collection particulière à Vérone.

ARRIGONI (**Anton**), *peintre-décorateur, né en* 1788 *à Vienne, mort le* 6 *décembre* 1851 *à Dresde* (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie de Vienne, il travailla au théâtre de Vienne, puis à Brünn, à Breslau, à Presbourg. Il fut appelé à Dresde, en 1826, comme peintre de la cour. D'après les D[rs] Thieme et Becker, c'est probablement lui qui décora, avec Traugott Faber, plusieurs églises de Saxe, sur la commande du roi Frédrich-Auguste II.

ARRIGONI (**Antonio**), *peintre, à Venise, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Vén.**).
Cet artiste peignit un grand nombre de tableaux d'église, notamment une série de *Miracles de Saint Antoine.* On lui attribue en outre un tableau : *L'Idolâtrie de Salomon,* qui fut gravé par P. Monaco.

ARRIGONI (**Camillo**), *peintre, né à Bergame, cité à Ferrare de* 1543 *à* 1555 (**Ec. Ital.**).

ARRIGONI (**F.**), *graveur du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné pour avoir exécuté, vers 1833, trois gravures à l'aquatinte, en collaboration avec G. Bramati.

ARRIGONI (**Giuseppe**), *sculpteur sur bois et pierre, au* XIX*e siècle, à Milan* (**Ec. Ital.**).
On lui attribue les sièges sculptés du chœur de l'église paroissiale d'Oggiono.

ARRIGONI ou **Rigone, Rigoni** (**Ottavio**), *peintre, à Brescia cité par Zani en* 1647 (**Ec. Ital.**)

ARRIGUZZI (**Fabrizio**), *sculpteur au* XVII*e s.* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Rome de 1655 à 1674. On cite parmi ses œuvres : deux statues destinées à la confrérie de St-Augustin, en 1674 ; un grand nombre de figurines en plâtre, et un buste, qui dut servir de modèle à F. Scandellari de Bologne pour l'exécution du tombeau de Guercino à Cento.

ARRIVABENE (**comte Giulio-Cesare**), *peintre, né en* 1806 *à Mantoue* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Milan, il reçut une première récompense, en 1833, pour son tableau : *Aman aux pieds d'Esther.* Il travailla ensuite à Rome pour le marquis Lomellini de Gênes, et exécuta un tableau : *Jane Gray entendant sa condamnation à mort* ; pour le marquis Ala Pongoni de Milan, notamment : *Le Divorce de Henri VIII*, et pour nombre de grands personnages, soit qu'il ornât de fresques leurs appartements et les chapelles de leurs châteaux, soit qu'il exécutât des toiles de chevalet. Il se fixa à Florence en 1853.

ARRIVET (**J.**), *dessinateur et graveur au burin, à Paris au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Outre de nombreuses vignettes pour l'*Atlas corse*, de N. Bellin et pour le *Petit Atlas maritime*, cet artiste exécuta un grand nombre d'illustrations, notamment pour les *Fables de Dorat*, et pour *Quatre heures de la toilette des Dames*, et une vignette pour le plan de la bataille de Johansberg, 1766.
PRIX. — Estampe. PARIS. 1895. V[te] X., 21 décembre : *Encadrement aux armes de France.* épreuve av. la lett.: 30 fr.

ARROBINE (**G.**), *peintre, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Un des tableaux de ce peintre, *Fille de paysan*, fut exposé en 1783 à la Royal Academy.

ARRONDELLE (**E.**), *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon, à Paris, de 1885 à 1898.

ARROWSMITH (**Charles**), *peintre, né à Paris en* 1798 (**Ec. Fr.**).
Elève de Daguerre, il peignit particulièrement des dioramas avec son maître. Arrowsmith exposa à Paris en 1827, à Douai en 1829 ; à la « Royal Academy » de Londres, en 1830.
PRIX. — Peinture. PARIS. 1834. V[te] Mme Hutin : *Intérieur d'église* : 120 fr.—1844. V[te] faite par Schroth : *Intérieur d'une cave de maraîcher* : 296 fr.

ARROWSMITH (**Hannah-F.**), *peintre, paysagiste, connue à Londres, où elle exposa en* 1867 (**Ec. Ang.**).

ARROWSMITH (**H.-J.**), *paysagiste, florissait à Londres, de* 1855 *à* 1865 (**Ec. Ang.**).
Il prit part dans ce laps de temps à plusieurs expositions de Suffolk Street.

ARROWSMITH (**Thomas**), *miniaturiste, à Londres,* XVIII*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Le nom de ce peintre figure dans les catalogues de la Royal Academy entre 1792 et 1829. Il exposa de nombreux portraits et des copies telles que : *Caïn et Abel, Jésus et Marie-Madeleine.*

ARROYO (**Augustin**), *enlumineur,* XVII*e s.* (**Ec. Esp.**).
Travailla à Burgos en 1630, aux livres du chœur.

ARROYO (**Diego de**), *miniaturiste et enlumineur, né à Tolède en* 1498, *mort à Madrid en* 1551 (**Ec. Esp.**).
En 1520, cet artiste peignait à Tolède des miniatures pour les livres de la cathédrale de cette ville. Plusieurs paiements lui furent faits encore pour des peintures d'armoiries, quelques autres tableaux et des livres peints. Il est aussi l'auteur de quatre portraits de l'impératrice Isabelle (1540).

ARROYO (**Juan**), *peintre à Séville,* XVII*e s.* (**Ec. Esp.**).
Fut un des artistes qui, sous l'influence de Murillo, fondèrent, en 1660, une Académie de dessin dans la Casa Lonja, à Séville.

ARROYO y Lorenzo (**Manuel**), *peintre, du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Surtout peintre de genre, il exposa à Madrid en 1880. On cite parmi ses œuvres : *La duchesse d'Alençon présentée par François I*er *à l'empereur Charles V*; *Un Flamand*; *Les Fourmis.*

ARRUE, *sculpteur, à Séville en* 1549 (**Ec. Esp.**).
Arrue quitta Séville pour aller travailler en Amérique.

ARRUTI (**y Pola-Eugenio**), *peintre né à Luanco le 9 octobre* 1845, *mort à Saint-Sébastien, le 13 septembre* 1889 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie de S. Fernando, à Madrid, et de Carlos de Haes, il fit plusieurs voyages d'étude, notamment en France, en Italie, en Allemagne. De retour à Saint-Sébastien, il fut nommé professeur de l'école « Artes y Oficios ». On cite parmi ses œuvres : *Le Matin, Un naufrage, Vue de la Concha et de la baie de Saint-Sébastien, Le Rio de Loyola.*

Monogramme d'un graveur italien, travaillant dans la seconde moitié du XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**)
Cité par Bartsch et Le Blanc. On mentionne de lui : *Jupiter et Leda*; — *Les trois vaisseaux romains.*

ARSAL (**Eugène**), *sculpteur, né à Paris*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Miolle. A exposé : *Portrait de mon aieul M. Antoine Arsal*, au Salon de 1905.

ARSCHOT (**Nicolaus**), *miniaturiste mentionné à Louvain en* 1308 (**Ec. Flam.**).
Mentionné par des documents de 1308.

ARSCHOT (**Wilhelm d'**), *miniaturiste, Louvain au* XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Mentionné par des documents de 1304.

ARSE (**Jose de**), *sculpteur, travaillait à Séville dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1667, sa femme, Margarita de Meneses, réclame à la Fabrique ce qu'elle devait à son mari, *maître sculpteur.*

ARSENIOS, *miniaturiste en Italie au* XIe *s.* (**Ec. Grec.**).
Cet artiste était moine, et travailla à un manuscrit conservé à l'abbaye de Montecassino.

ARSENIUS (**Carl-Georg**), *peintre animalier, né le* 8 *juillet* 1855, *à Nerike* (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'Académie de Stockholm de 1875 à 1880, puis de J.-P. Laurens, à Paris, il était fils de Johan Arsenius et peignit comme lui des tableaux de genre avec des chevaux. Citons notamment : *Le Cheval d'omnibus* (Salon de Paris en 1883); *Jument et son poulain* (1884); *Retour de Longchamp* (1885); *Longue attente* (1892); *Roi Oscar II à cheval* (1895); *Cheval dans l'eau* (1896). Cet artiste habita Chantilly depuis 1886.

ARSENIUS (**G.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui un bronze à la Société Nationale des Beaux-Arts, en 1901.

ARSENIUS (**Johann-Georg**), *peintre, né en* 1818 *à Vestergötland, mort le* 30 *mai* 1903 *à Upsal* (**Ec. Suéd.**).
Ancien officier, cet artiste fut élève de Wahlbom et de K. Staaff, et travailla à Paris vers 1852 et 1853. Il représenta surtout des chevaux. Citons notamment : *Course, Chevaux effrayés par une locomotive.* Son tableau le plus populaire est : *Cheval de Hussard.*

ARSENNE (**Louis-Charles**), *peintre, né à Paris le* 13 *décembre* 1780, *mort le* 3 *août* 1855 (**Ec. Fr.**).
Aborda les différents genres de peintures, mais eut plus de succès comme auteur et publia plusieurs livres : notamment en 1833 : « Manuel du peintre et du sculpteur. »
PEINTURES.—MUSÉES de : (ROCHEFORT) : Portrait de M. Lesson, naturaliste, ancien pharmacien en chef de la marine;—Portrait de Mme Lesson.

ARSIGNY (**Jacques d'**), *peintre à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné en 1640.

ARSING, *émailleur au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
D'après Blainville, cet artiste aurait exécuté plusieurs portraits au château de l'Electeur, à Düsseldorf.

ARSON (**Alphonse-Alexandre**), *sculpteur, né à Paris en* 1822 (**Ec. Fr.**).
Elève de Combette, cet artiste exposa en 1859, et exécuta un grand nombre de sujets en bronze représentant : des oiseaux de basse-cour, poules avec leurs poussins, faisans, perdrix, etc.

ARSON (**Olympe Mlle**), *peintre, née à Paris le* 17 *septembre* 1814 (**Ec. Fr.**).
Elève de Redouté, cette artiste exposa de 1835 à 1842 au Salon de Paris, des aquarelles de fleurs et de fruits.
PRIX. Peintures. PARIS. 1835. Vte X... : *Bouquet de fleurs des champs* : 450 fr.

ARSTENIUS (**Carel-Augusti**), *peintre*, XVIIIe *s.* (**Ec. Aut.**).
Il est mentionné, par un document de 1750 pour l'achat du droit de cité à Amsterdam, où il fit le portrait du marchand Johann-Christian Cuno, gravé ensuite par C. F. Marsgtaller.

ARSTENIUS (**J.-A.**), *dessinateur*, XVIIe *s.* (**Ec. All.**).
Mentionné vers 1711, pour un dessin du château de Wolfenbüttel, gravé par J. G. Baeck.

Monogramme d'un graveur allemand du XVIe *siècle, dont le nom est encore inconnu.*
M. Ris Paquot dit que l'on trouve cette marque avec la date de 1554.

ART (**Berthe**), *peintre, née à Bruxelles, le* 26 *décembre* 1857 (**Ec. Bel.**).
Berthe Art
Elève d'Alfred Stevens, à Paris, cette artiste fit des portraits et des fantaisies, soit au pastel, soit en peinture à l'huile. Elle exposa à la Royal Academy, de Londres, au Salon de Paris et à Munich. On cite parmi ses œuvres : *Pavots rouges* ; *Vue du port d'Antibes* ; *Port de Cannes*; *Renard et Gibier*. Cette artiste prit part, notamment en 1909, à l'Exposition de Munich avec un pastel : *Poissons et fleurs*, et, en 1910, à l'Exposition universelle de Bruxelles, avec une *Nature morte.*

ARTA (**Antonio de**), *sculpteur à St-Lorenzo el Réal* (**Ec. Esp.**).
Mentionné par des documents de 1602 au sujet de travaux en marbre précieux, exécutés à Valladolid.

ARTACHINO (**Constantin**), *peintre de genre, né à Guirgui* (*Roumanie*) *en* 1871 (**Ec. Roum.**).
Exposa à Paris et à Bucharest. Le musée Simu à Bucharest conserve de lui quatre toiles.

ARTAL (**Ramos-Manuel**), *peintre, né à Madrid au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie S. Fernando et de Carlos de Haes, cet artiste exposa à Madrid vers 1876 et à Paris en 1889. Il peignit surtout des paysages. On cite notamment : *Rive de la Seine à Asnières* ; *Environs de Robledo de Chavelo.*

ARTALDI (**Leone**), *peintre, travaillait à Bologne. Mentionné par Zani en* 1551 (**Ec. Ital.**).

ARTAMENE (**Georges**), *sculpteur à Avranches* vers 1788 (**Ec. Fr.**).

ARTAN (**Louis**), dit parfois **Artan de St-Martin**, *peintre de marines, né à La Haye en* 1837, *mort à Nieuport en* 1890 (**Ec. Hol.**).
ARTAN
Artan était fils d'un diplomate belge au service de la Hollande. Il débuta comme paysagiste et donna notamment un *Coucher de soleil aux environs de Spa* qui fut très remarqué. Mais la mer l'attirait invinciblement et il entreprit un grand voyage sur tout le littoral de la mer du Nord et de la Manche, car il fut toujours un peintre soucieux de l'exactitude et de la liberté dans l'art. Il débuta comme peintre de marine en 1868, avec une toile qui fit sensation : *Dunes au bord de la Mer du Nord.* En 1869, il donna trois autres marines, notamment *Le Retour de la Pêche*; en 1872, un *Ouragan* et *Effet de Lune*; puis parurent la *Plage de Berck* et la *Jetée de Flessingue.* Louis Artan est un des peintres de marines les plus remarquables de l'école hollandaise moderne. Il excelle à rendre les grands mouvements de houle lente, comme la dentelle déchiquetée des vagues déferlantes. Ses flots ont la palpitation d'un être humain qui s'agite sous l'aiguillon d'une passion. Peu d'artistes ont eu au même degré que lui le sentiment de la mer fourbe jusque dans ses alanguissements et câline encore dans ses rages... Son exécution est magistrale. Il sait l'art de traduire par un reflet superficiel tout le remous qui monte des bas-fonds et sa couleur y gagne une extraordinaire puissance de sincérité et de réalisme. Il recherche de préférence les teintes un peu effacées et réussit à rendre ces coloris parfois invraisemblables des flots inondés de lumière avec une justesse qui déconcerte et qui charme.
M. BOUCHENY DE GRANDVAL.
PEINTURES.—MUSÉES de : (BRUXELLES) : L'épave;—La mer du Nord;—Marine;—Le Jour;—La Nuit;—Barque échouée.—(ANVERS) : Marine.—(BUCHAREST) : Marine.
PRIX. —Peintures. PARIS. 1892. Vte Cottier : *La côte* : 1.000 fr. —*La côte à Berk* : 550 fr.—1896. Vte Gérard : *La Mer* : 230 fr.—1900. Vte Vincenet : *Le moulin* : 3.400 fr. — Vte Ed. Picard, 26 mars 1904 : *Ostende* : 1.800 fr.

ARTANCE (**Charles-Auguste**), *aquarelliste, né à Tlemcen* (*Algérie*), *travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'Exposition internationale de Blanc et Noir à Paris, en 1892, avec deux aquarelles : *Effet de neige*;—*Route de Bourg-la-Reine.*

ARTARI (**Giuseppe-Colombo**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Giac. Albertolli à Milan, cet artiste se fixa en Russie et fut nommé professeur à l'école des Arts de Moscou vers 1837, et académicien en 1852.

ARTARIA (**Carl**), *aquarelliste et graveur, né le* 17 *juin* 1792 *à Manheim, mort le* 15 *janvier* 1866 (**Ec. All.**).
1811
Fondateur et directeur d'une librairie d'art, il grava

quelques estampes à l'eau-forte d'après Boissier et W. Kobell, et fit quelques aquarelles des environs de Manheim. On cite de lui : *Chariot attelé entouré de paysans*, et *Deux cavaliers*, d'ap. Kobell.

ARTARIA (Claudio), *graveur au burin, né à Blevio, en* 1810,*d'après Le Blanc en* 1812, *mort à Vienne en* 1862 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Longhi et de Anderloni. En 1842, il abandonna la gravure. Parmi ses ouvrages : *La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean*, d'ap. Luini; *Le Rédempteur*, d'ap. Carlo Dolci ; *Léonard de Vinci*, d'ap. le portrait que le maître fit de lui-même dans la tribune de Florence; *Ignoto, buste d'enfant*, et *L'Archiduc Ranier*, d'ap. Ant. Allegri.

Prix.—Estampes. Leipzig. 1843. Vte Weigel : *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, d'ap. Luini, Eprve. 1er état : 15 fr. 60.—*Le Rédempteur*, d'ap. Carlo Dolci : 4 fr 90.—Vte 15 mai 1907:*Ofen rud Pesth*:26 fr.

ARTARIA (Giuseppe), *stucateur, né en* 1697 *à Aragno, près Lugano, mort à Cologne en* 1769 (**Ec. Ital.**).

Fils de Giovanni Artaria, il étudia à Rome et fit plusieurs voyages, notamment en Allemagne, Hollande, Angleterre. Il travailla, pour l'électeur de Cologne.

ARTARIA (Matthias), *peintre né à Mannheim le* 19 *juin* 1814, *mort le* 3 *février* 1885 (**Ec All.**).

Etudia à l'Académie de Düsseldorf, où il reçut les conseils de Schadow, et lia des relations amicales avec Andreas Achenbach. Il acheva son éducation artistique par des voyages à Paris, en Espagne et dans le Tyrol, et la fréquentation des musées célèbres. Artaria se spécialisa dans la représentation de scènes domestiques et historiques. Sa carrière fut interrompue par une maladie des yeux qui le força de renoncer à la peinture. On signale parmi ses œuvres : *La Défense de Mont Isel*; *Troupes égarées dans le Tyrol*; *Le soir de Noël*; *Jeune Fille*; *Château Elche, près Alicante* (Espagne); *Improvisateur près d'une Fontaine*; *Marché à Valence*; *Vendredi Saint*; *Gitanos* (gravé par Fr. Weber); *Huguenots prisonniers*; *La capture de Ravaillac*; *Poste de Sentinelles dans la guerre de Trente ans*; *Serment*; *L'ancienne façade du Théâtre de Mannheim*; *L'Enterrement de la Main amputée*. La Pinakothèque de Munich conserve de lui : *Le Chemin de l'église la nuit de Noël*; *Le théâtre de Mannheim au temps de Schiller*.

ARTARIA (Rudolf), *graveur à l'eau-forte, amateur, né à Blevio en* 1812, *mort à Mannheim*, 1836 (**Ec. Ital.**).

Il était un frère de Claudio Artaria. On cite de lui une *Scène dans une rue à Rome*, d'après un dessin de F. Overbeck (1830), une étude d'arbres (1833) et un *Lieu de divertissements dans une vallée*, ces deux dernières planches au Kunsthalle de Brême.

ARTARIO, *stucateur, à Cologne, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Mentionné pour avoir travaillé, entre 1729 et 1748, aux châteaux de Bruhl et de Falkenlust, près de Cologne.

ARTARIO (Alessandro), *peintre, à Bergame*. XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Auteur d'une *Madone et des Saints*, vers 1780.

ARTATSCH ou **Artey (Sébastien)**, *sculpteur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1680 sculpteur de la cour princière à Neisse.

ARTAUD ou **Artaut**, *peintre, travaillait à Dresde au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste a été mentionné à Dresde, vers 1799, comme protraitiste et miniaturiste, et exécuta notamment un excellent portrait du peintre Héro, qui fut vendu aux enchères à Leipzig en 1886.

ARTAUD (François-Marie), *d'après Le Blanc* : **Artaud de Mouton**, *archéologue et peintre, né à Avignon le* 17 *avril* 1767, *mort à Orange le* 27 *mars* 1838 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gonichon à l'Ecole de dessin de Lyon. Artaud fut dessinateur de fabrique avant de se consacrer à l'archéologie. Il est surtout connu par ses travaux sur les antiquités et les mosaïques trouvées à Lyon, et par l'organisation du Musée de cette ville, dont il fut le premier Conservateur (1806-1830), avant d'être administrateur du musée Calvet, à Avignon, et de créer à Orange le musée des Antiques. Il a laissé quelques peintures et des miniatures, a dessiné des portraits et des vues de monuments. Le musée de Lyon possède un dessin de lui : *Portrait de l'auteur à l'âge de trente ans*. On cite parmi ses gravures une planche pour les *Mosaïques de Lyon et des départements méridionaux de la France*, et une autre planche pour la *Description d'une mosaïque représentant les jeux du Cirque, découverte à Lyon le* 18 *février* 1806. Artaud fut traducteur du Dante.

ARTAUD (William), *peintre, né en Angleterre, vivait aux* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Il était fils d'un joaillier de Londres. Son goût pour les beaux-arts lui fit abandonner la profession paternelle. En 1786, il obtint un prix à la Société des arts. En 1780, il exposa sa première peinture à l'Académie. En 1788, il obtint une médaille d'or et en 1795 il obtenait un prix de voyage. Il peignait l'histoire et le portrait, choisissant dans le premier genre des sujets bibliques. Un certain nombre de ses compositions ont été gravées dans la *Macklin's Bible*. Il exposa pour la dernière fois en 1822. Entre autres, son portrait de Francis Bartolozzi a été gravé par Pastorini et Tomkins. Un portrait de George Coldham a figuré à l'exposition du Guilhall.

ARTAUDE (Guillaume), *sculpteur, mort à St-Germain-Laval (Loire), en* 1697 (**Ec. Fr.**).

ARTEAGA y Alfaro (Bartolome), *graveur, né à Séville, y travaillait sous le règne de Philippe IV* (**Ec. Esp.**).

C'était un artiste de talent et jouissant d'une certaine renommée. Il est connu par quelques œuvres dont on cite *les Armoiries du duc d'Olivarez* pour le *Panegirico de la Poesia*.

ARTEAGA y Alfaro (Matias), *peintre et graveur, né à Villanueva de los Infantes vers* 1630, *mort à Séville le* 12 *janvier* 1704 (**Ec. Esp.**).

Il étudia la peinture chez son compatriote Valdès Leal et y acquit, à défaut d'un grand talent, une pratique convenable. Ses peintures sont inférieures à ses gravures. Les meilleures sont des tableaux d'autel dans le couvent de San Pablo. Il grava des œuvres de Valdès, d'Herrera le jeune, un Saint Dominique, d'après un dessin d'Alonzo Cano, ainsi qu'un *Saint Ferdinand*, d'après Murillo, pour le festival donné à Séville en l'honneur de saint Ferdinand, ainsi que la tour de Giralda, et l'extérieur et l'intérieur de la cathédrale. Il exécuta également une série de cinquante-huit planches pour l'*Histoire de saint Jean de la Croix*. On lui doit aussi une jolie gravure des *Armoiries de la famille de Arze*, pour un ouvrage dédié à un membre de cette famille en 1695, un *St François et un Triomphe de la Religion*, d'ap. Herrera; et *Fiestas de la St Iglesia par Don Fernando de la Torre Farfan*. Il fut, de 1660 à 1673, secrétaire de l'Académie fondée par Murillo.

Peintures.—Musée de : (Séville) : Propos de la Ste Famille;—La Visitation de la Vierge à Ste Elisabeth;—St Michel, vainqueur du démon;—Melchisédech, roi de Jérusalem;—Le prêtre Achimalech;—La Circoncision de l'Enfant Jésus;—Nativité de la Vierge;—Les noces de Cana;—Visitation de la Vierge;—Fiançailles de la Vierge.

Prix.—Peinture. Paris, 1843. Vte Aguado : *La Vierge Marie* : 550 fr.—Estampe. 1845. Vte Siepolo : *Décoration et emblèmes* : 35 fr.

ARTEAGA (Francisco de), *dessinateur et graveur au burin, à Séville, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Fils de Bartolome Arteaga, cet artiste travailla, vers 1671, à l'illustration de livres. On cite de lui des planches pour : *Fiestas de la S. Igliesa Metropolitana y Patriarcal de Sevilla*; pour : *Ofrecelo a la Augustissima Magestad de Don Carlos II rey de los Espanas*. Enfin en 1681 il donna une planche pour un *Tratado de la moneda laquesa*.

ARTEAGA (Juan de), *sculpteur cité en* 1495 *à Valence* (**Ec. Esp.**).

ARTEAGA (Juan de), *sculpteur mentionné vers* 1519 *à Tolède* (**Ec. Esp.**).

Il est à présumer que cet artiste est le même qu'un sculpteur de ce nom mentionné à Valence en 1495.

ARTEGA (Matheus), *peintre de Séville* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui : *La Vierge Marie* et *Le Rédempteur*.

ARTEMIDOROS, *sculpteur, du* Ier *ou du* IIe *siècle av. J.-C.*

D'après Cean Bermudez et Defer, cet artiste serait le fils d'un Menodotos de Tyros et, d'après une inscription, aurait travaillé à Halikarnasse.

ARTEMJEFF (Michael-Michailowitsch), *graveur, né en* 1724, *mort vers* 1775 (**Ec. Rus.**).

Travailla à Moscou, où il dirigea un atelier de gravure dans lequel J. Stenglin travailla de 1750 à 1765.

ARTEMJEFF (Prokofi-Iwanowitsch), *graveur au burin, né en* 1733, *mort à Pétersbourg, en* 1811 (**Ec. Rus.**).

Elève du Cours de dessin de l'Académie des sciences à St-Pétersbourg et de G.-F. Schmidt, vers 1757; cet artiste travailla à l'illustration de plusieurs livres.

ARTEMON, *peintre en* 300 *ans avant J.-C.*

Pline le cite comme l'auteur d'un portrait de la reine Stratonice. Il avait peint également *Hercule et Déjanire*, *Hercule reçu parmi les dieux* et l'histoire de *Laomedon avec Apollon et Neptune*.

ARTEMON, *sculpteur, qui, d'après Pline, travailla au palais des empereurs à Rome.*

ARTEMON, *sculpteur, auquel on attribue des statuettes en terre cuite, trouvées à Myrina (d'après Pottier-Reinach).*

ARTER (**Charles-J.**), *peintre, né à Hanoverton, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Se spécialisa jusqu'en 1885 dans la peinture de fleurs. En 1890, il exposa au Salon, et s'adonna à la représentation de scènes japonaises et vénitiennes. Il travailla à Cincinnati et à Paris.
Prix.— Peintures : New-York. Vte F. A. A. G., 10 février 1906 : *Fille du pêcheur*. Prix : $110.

ARTER (**Paul-Julius**), *peintre et graveur au burin, né à Zurich en* 1797, *mort à Munich en* 1839 (**Ec. Suis.**).
Travailla en amateur et exécuta une série de gravures destinées à la collection des vues de Zurich de l'ouvrage de Vögeli : *Le vieux Zurich du* XVe *siècle*.

ARTEVELDT ou **Artveldt**. Voir **Ertvell Audris von**.

ARTHAUD (**A.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de Paris en 1882.

ARTHE (**d'**), *sculpteur, travaillait à Bruxelles au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Bel.**).
Travailla, en 1745, à l'hôtel du prince de Hornes.

ARTHEZ (**Philippe d'**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Frémiet. On cite, de lui, le portrait du peintre Eugène Grandsire, au Salon de 1905.

ARTHIMOS, *peintre à Laura, au* XIXe *siècle* (**Ec. Grec.**).
Travailla au couvent du Mont Athos et exécuta, *Une Madone*, pour la Chapelle St-Nicolas, dans l'église de Laura.

ARTHOIS (**Heertooys-Hendrik**), *peintre à Anvers, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Mentionné comme maître vers 1697.

ARTHOIS (**Jacobus van ou Artoys ou Jacques d'Arthois**), *peintre paysagiste, né à Bruxelles en* 1613, *mort après* 1686 (**Ec. Flam.**).
Ce célèbre artiste fut l'élève de Jan Mertens, peintre peu connu; mais ce fut surtout près de la nature, dans les forêts qui s'étendent autour de sa ville natale, qu'il fit son éducation artistique. Les paysages de van Artois sont la représentation fidèle des sites de son pays. Les forêts, les champs de la banlieue bruxelloise s'y retrouvent, représentés avec un très beau dessin et une science parfaite des jeux de la lumière. Il a une parfaite notion des valeurs; ses arbres sont de grand style et leurs feuillages semblent se mouvoir sous le souffle du vent. Ils sont fréquemment agrémentés de jolies figures que ne dédaignèrent pas de peindre David Teniers, Jegers Croger, ou d'animaux exécutés par Snyders. Les ouvrages de van Artois sont en grande partie dans les musées et dans les grandes collections.
Peintures.—Musées de : (Montpellier) : Paysage avec figures de David Teniers. — (La Fère) : Paysages. — (Vienne) : Paysage;— Grand paysage boisé; —Grand paysage.—(Bruxelles) : Le retour de la kermesse;—Paysage;—Hiver;—La lisière du bois;— Paysage.—(Munich) : Paysage, arbres et rivière;— Canal dans une forêt.—(Francfort-s.-Mein) : Paysage; —Entrée du bois.—(Mayence) : Paysages.—(Copenhague) : Paysage.—(Glascow) : Paysage boisé avec figures;—Paysage avec figures (de Teniers).—(Czernin) : Paysage;—Sortie de forêt.—(Orléans) : Paysage.—(Dijon) : Vue intérieure de la forêt de Soiegnies (Hainaut).—(Lille) : Trois paysages.—(Besançon) : Etude d'arbre;—Entrée d'une forêt.—(Bordeaux) : Deux paysages.—(Amiens) : Paysage de Brabant;— Paysage;—Grand paysage boisé. — (Valenciennes) : Paysage.—(Dresde) : Paysage avec berger au repos;— Coin de f êt avec trois cavaliers;—Coin de forêt avec voitures de voyage;—Le vieux chemin.—(Nancy) : Foire champêtre;—Entrée du bois.—(Budapest) : La Forêt.—(Strasbourg) : Sous-bois et Latone.— (Louvre) : Paysage.—(Nantes) : La Chasse.—(Dunkerque) : Paysage.—(Caen) : Paysage avec cascade.— (Douai) : Paysage.—(Cassel) : Paysage.—(Prado) : Paysage avec montagne;—Paysage;—Paysage avec rivière;—Paysage au chien;—Paysage, un homme assis;—Paysage, croix au premier plan;—Paysage, bain de Diane;—Paysage.
Œuvres gravées, d'après Jakob van Artois.—Paysage, Hollar sc.—Paysage, Axmann (Joseph) sc.—*La Diligence*, Kobell (Wilhelm von) sc.—*Paysage avec des voyageurs; dans le lointain un château*, Loos (Friedrich) sc.—*Paysage* (id.).
Prix. — Peintures. Bruxelles, 1846 : Vte Saint : *Paysage, vue d'étang* : 260 fr.—1865. Vte Horsin : *Paysage* : 135 fr.—1873. Vte Marquis de la Rochebousseau : *Le rendez-vous de chasse* : 27.300 fr.—1874. Vente X... : *Paysage* : 1.800 fr.—Londres : 1875. Vte Bredel : *Paysage boisé* : 2.750 fr.—1881. Vte Macland : *Portrait présumé de l'artiste et de sa famille* : 1.050 fr.—1890. Vte May : *Portrait présumé de Van Artois et de sa famille* 1.400 fr.—Dessins, pastels.— 1855. Vte Norblin : *Pay sage, entrée de bois* : 5 fr.—1858. Vte Kaïeman : *Pay sage* : 3 fr. 50.—1898. Vte X..., 7 février : *Paysage bois et accidenté* : 240 fr.—Paris. Peintures : Vte 7 octo bre 1901 : *Paysage avec canal* : 100 fr.—Vte 6 novembr 1905 : *Paysage au cerf*.—Vte 21-22 mars 1905 : *Un chasse*.—1810. Vte X..., 10-11 janvier : *Paysage repré sentant une vue aux environs de Bruxelles* : 23 fr. 05 —Londres : Vte du 27 mai 1909 : *Paysage avec l Sainte Famille* : £1 1 s.—Vte du 2 juillet 1909 : *Paysag boisé* : £5 15s. 6d.

ARTHOIS (**Jean-Baptiste**), *peintre du* XVIIe *siècle, a Bruxelles* (**Ec. Flam.**).
Fils de Jacques d'Arthois, devint maître le 26 avr. 1657. Ses œuvres ont été mélangées avec celles d Jacques d'Arthois et vendues comme telles.

ARTHOIS (**Nicolas d'**), *peintre, de Bruxelles, né en* 161 (**Ec. Flam.**).
Frère de Jacques d'Arthois, se maria avec Anna d Coninxloo le 28 novembre 1637, devint maître en 164 et eut comme élève, en 1648, Abraham d'Avon.

ARTHUR (**J.**), *portraitiste à Londres, au* XIXe *siècl* (**Ec. Ang.**).
Exposa de nombreux portraits, de 1816 à 1824, à la Royal Academy.

ARTHUR (**L.-C.**), *peintre* (**Ec. Fr.**).
A exposé deux toiles au Salon de Paris en 1888.

ARTHUR (**de Loing**), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à l'église St-Pierre de Roye (Picardie), ave R. Lefevre.

ARTHUR (**Reginald**), *peintre d'histoire, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**)
Cet artiste figura, entre 1881 et 1896, avec six œuvres à la Royal Academy, et deux à Suffolk Street.

ARTHUR (**Robert**), *peintre, vivait et exposait à Londres vers* 1879 (**Ec. Ang.**).

ARTHUR (**Robert**), *peintre, à New-York, en* 190 (**Ec. Am.**).
Arthur est membre de l'Art Club de Philadelphie.

ARTHUR (**Miss Winifred**), *paysagiste à Liverpool, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, depuis 1885, de nombreux tableaux, notamment à Liverpool, à Birmingham, à Manchester, à Glascow et à la Royal Academy de Londres. On cite en 1889 : *Les Chutes de la Greta* ; en 1898 : *Les Jardins du Luxembourg* ; en 1901 : *Le Chemin de Croix*.

ARTHURS (**Stanley-M.**), *peintre de sujets historiques et illustrateur, né à Kenton le* 27 *novembre* 1877 (**Ec. Am.**).
Arthurs étudia au Drexel Institute, à Philadelphie, et à la Howard Pyle School of Art. Il illustra une édition de Tourguenieff et d'autres publications.

ARTHUS (**Henri-M.-E.**), *peintre, travaillait aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français en 188 et prit part à plusieurs de ses expositions.

ARTHUS (**Louis-Albert**), *paysagiste et portraitiste à Paris, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Laporte, cet artiste exposa au Salon, notamment en 1880, 1882 et 1885.

ARTI (**Nicolaus de**), *sculpteur, du* XVIe *s.* (**Ec. Mil.**).
Mentionné comme ayant travaillé à Rome en 1591.

ARTIAGA (**Alonso de**), *peintre à Séville, né en Biscaye vers* 1661 (**Ec. Esp.**).

ARTIAGA (**Juan de**), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1528 *et* 1541 (**Ec. Esp.**).

ARTIAGA (**Martin de**), *sculpteur, travaillait à Séville vers* 1534 (**Ec. Esp.**).
Il prit part aux travaux des édifices publics.

ARTIASO, *sculpteur, travaillait à Séville en* 1548 (**Ec. Esp.**).

ARTIF (**Mlle L.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de Paris (1888).

ARTIGA (**Francesco**), *peintre, graveur, né à Huesca vers* 1650, *mort dans cette ville en* 1711 (**Ec. Esp.**).
C'est à lui que l'on doit les plans de l'Université de Huesca, construite sous sa direction. Il exécuta une reproduction à l'eau-forte de la façade principale de ce bâtiment, les gravures de l'ouvrage de *Lastanosa, Tradado de la monede eaquesa*. Comme œuvres de peinture, Bermudez cite de lui une *Conception de la Vierge*, des *figures de sibylles* et quelques tableaux d'architecture. Il écrivit également plusieurs ouvrages intéressants, dont il reste un manuscrit : *Fortifications élémentaires*, contenant d'excellents dessins et un traité de mathématiques.

ARTIGUE (**Albert-Emile**), *peintre de genre et aquafortiste, né à Buenos-Ayres, au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
D'origine française, cet artiste vint se fixer à Paris et fut élève de Cabanel et de Douard. Il exposa régulièrement au Salon, de 1875 à 1901, et à Munich en 1901. On cite parmi ses œuvres : *Colin-Maillard* (Salon 1896) ; *Albine* (eau-forte) et une lithographie : *Moqueuse*. Artigue figure au musée de Saintes avec une eau-forte : *Un futur orateur*.

ARTIGUE (**B.-J.**), *peintre de genre, du* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Travailla successivement à Toulouse, puis à Blaye; exposa au Salon de Paris, en 1895, en 1897 et en 1898. Cet artiste prit part aux expositions des Indépendants en 1907, 1908, 1909, 1910. Citons parmi ses toiles : *L'Aveugle*;—*Toilette pour la procession*;—*Le Poète*;—*Les Promis*;—*L'aïeule*;—*Le bouvier*.

ARTIGUE (**Jack**), *peintre de paysages, travaillant à Paris au* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'exposition des Indépendants en 1907; avec plusieurs toiles parmi lesquelles : *Brouillard*;—*Derniers rayons de soleil*;—*La Tempête*;—*Le Pont de Douelan*;—*Etude du marché Edgar-Quinet*.

ARTIGUES (**Tomas**), *sculpteur et architecte, travaillait à Valence au* XVIII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève d'Ignacio Vergara, cet artiste travailla à l'église paroissiale d'Ibi et au collège S. Pablo.

ARTILLOT (**Edmond**), *peintre, du* XVI*e s., à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il est mentionné comme peintre d'ornements et mourut en 1572, pendant le massacre de la St-Barthélemy.

ARTINGSTALL (**Margaret, miss**), *peintre, à l'aquarelle et au pastel, née en* 1883, *à Chicago vers* 1905-1906 (**Ec. Am.**).
Elle a étudié au Chicago Art Institute, où elle a aussi exposé à différentes reprises.

ARTIOLI (**Giuseppe da Cento**), *portraitiste à Mantoue, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
D'aprés Zani, cet artiste aurait travaillé, en 1784, à l'Académie de peinture à la cire, fondée par la marquise Giuseppe Bianchi.

ARTIOLI (**Spiridione**), *peintre à Cento, cité par Zani en* 1785 (**Ec. Ital.**).

ARTLETT (**Richard-Austin**), *graveur anglais, né en* 1807, *mort en* 1873 (**Ec. Ang.**).
Il fut l'élève de Robert Cooper et étudia ensuite avec James Thompson. Il grava un grand nombre de portraits, parmi lesquels on cite ceux de *Lord Ashburton*, d'après Lawrence; *Lord Lyndhurst*, d'après Calon, et Mrs *Glastone*, d'après Gay. Il grava également un grand nombre de sculptures pour l'*Art journal*. Le musée de Dublin conserve sa gravure de *Sir James Emerson Tennent*, d'ap. George Richmond.
Œuvre gravé.—*Portrait de George Macdonald sir George Reid*;—*Lady Clementine Villiers*, d'ap. Winterhalter;—*Mrs Mathilde Wood*, d'ap. L.-B. Vaugh;—*Lord Lyndhurst*, d'app. Chalon;—*Boulogne*, 1805;—*Boulogne*, 1855, d'ap. Absolon;—*Angleterre* (*Folkestone*);—*France* (*Boulogne*), d'ap. Jenkins;—*Lady Agnès Buller*, d'ap. Healey;—*George Fitzclarence, duc de Munster*, d'ap. Phillips.

ARTMANN (**Hans**), *peintre de genre, paysagiste et peintre d'histoire, né le* 15 *nov.*1868 *à Rodaum* (*près Vienne*), *mort en* 1902 *à Thalkirchen* (*près Munich*) (**Ec. Aut.**).
Elève des Académies de Vienne, de Düsseldorf et de Paris, où il se trouva en relations avec J.-P. Laurens et Benj. Constant, cet artiste fit un grand nombre de tableaux et exposa aux Salons de Paris, à Düsseldorf et à Vienne. On cite notamment : *L'Enfant prodigue*, et *Le Christ avec les enfants*, exposés à Paris, et qui lui valurent deux récompenses.
Prix.— Peinture. Paris. Vente X..., 30 novembre : *Cartouche d'ornements, entourés de scène des saisons* : 15 fr. 50.

ARTOIS. Voir **Arthois (d')**.

ARTOIS (**Mathurin d'**), *sculpteur, du* XVI*e s.* (**Ec. Fr.**).
Travailla, de 1537 à 1540, au château de Fontainebleau.

ARTOPE (**L.**), *paysagiste, à Berlin, au* XIX*e s.* (**Ec. All.**).
Cet artiste exposa à l'Académie Royale de Berlin en 1856 et 1860. Ses sujets sont pour la plupart des scènes forestières et des coins de la haute Bavière.

ARTOS (**Tizon**), *peintre, né à Murcie, au* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste travailla dans l'église paroissiale de Jumilla, pour laquelle il exécuta un tableau d'autel représentant : *le Martyre de Sainte Catherine.* »

ARTOT (**Paul**), *peintre, fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).
Exposa au Salon de la Rose-Croix du Temple et du Graal en 1894. Cet artiste prit part à l'Exposition universelle et internationale de 1910 à Bruxelles avec deux toiles : *Portrait*;—*Mélancolie*.

ARTS (**Hendrick**), *dessinateur*, XVI*e s.* (**Ec. Flam.**).
On lui doit un intèrieur d'église catholique, qui fut gravé par J. Londerseel. Hendrick Arts est peut-être le peintre qui travailla à Amsterdam en 1553 et mourut en 1575.

ARTSENS (**Isabella**), *graveur au burin, à Anvers, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Flam.**).

ARTSENS (**Aertsens**) (**Jean**), *graveur sur bois, au* XVI*e siècle, à Anvers* (**Ec. Flam.**).
Elève et apprenti de Jan van Haecht, vers 1595; les œuvres de cet artiste sont pour la plupart inconnues. Pourtant un document lui attribue un confessionnal dans l'église St-Gommaire à Lierre.

ARTUINUS, *peintre du* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, Français d'origine, exécuta un Saint Christophe pour un séminaire de Pise.

ARTUS, *graveur cité par Harmand, florissait à Paris en* 1824 (**Ec. Fr.**).

ARTUS, *peintre, à Anvers au* XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Mentionné à Anvers, en 1516, chez Ottos Venius, cet artiste paya l'impôt des étrangers.

ARTUS, *sculpteur à Toulouse*, XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Dominique Bachelier, cet artiste travailla, de 1610 à 1612, avec Guépin le Tourangeau, à l'arc de triomphe de l'église St-Etienne et à l'ornementation du Palais du Président Clary.

ARTUS Deurwaerder, *peintre du* XVII*e s.* (**Ec. Flam.**).
Ce peintre fut le maître de Pedro Thys.

ARTUS (**Emile**), *portraitiste et lithographe, né à Carouge en* 1823 (**Ec. Suis.**).
Elève de Lugardon, cet artiste exposa à Genève des portraits au crayon et des lithographies; on cite notamment : *Les funérailles du Général Dufour*.

ARTUSI (**Domenico**), *peintre décorateur, né à Parme, le* 7 *juillet* 1754, *mort le* 18 *mars* 1830 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Parme, cet artiste se perfectionna avec E. Petitot et obtint plusieurs prix, de 1778 à 1880. Il fut nommé professeur à l'Académie, à la place de Domenico Ferrari, en 1821.

ARTUSI (**Giovanni**, appelé il **Piscina**), *sculpteur, né à Piscina* (*Abruzzes*) *au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Rome et fournit des œuvres importantes. On cite notamment un modèle de Bernini, représentant les quatre grandes figures des pères de l'Eglise et l'autel en bronze, exécuté d'après les dessins de Pietro di Cortona, et destiné à S. Lucca e Martino.

ARTUSI (**Niccolo**), *sculpteur, du* XVII*e s. à Rome* (**Ec. Ital.**).
Mentionné vers 1700 pour avoir exécuté une statue pour l'extérieur de St-Pierre.

ARTUSO (**Raimondo**), *graveur sur bois, à Capoue, au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné comme moine dominicain ayant travaillé, vers 1577, aux stalles du chœur de St-Domenico.

ARTVELT (**Adrien van**), *peintre de marine, né à Anvers en* 1590, *mort en* 1652 (**Ec. Flam.**).
Ses marines sont remarquables. On trouve en lui l'acuité de vision qui fait des Hollandais les plus admirables peintres de la mer. Il voyagea en Italie et résida quelque temps à Gênes. En 1632, van Dyck peignit le portrait de cet artiste, actuellement à la galerie d'Augsbourg. Les œuvres d'Artvelt sont rares. Le Belvédère, à Vienne, conserve une grande marine de lui et l'on trouve au musée de Gratz un paysage : *Canal en Hollande*.
Prix.—Dessin plume. 1859. Vente Kaieman : *Vaisseau battu par une tempête* : 5 fr. 50.

ARTZ (**David-Adolf-Constant**), *peintre de genre, né à La Haye le* 18 *décembre* 1837, *mort dans cette ville le* 5 *novembre* 1890 (**Ec. Hol.**).
ARTZ.
Artz fréquenta l'Académie d'Amsterdam comme élève de Royer, mais subit à un degré considérable l'influence de Josef Israels, son ami, qu'il suivit quand celui-ci alla se fixer à Zandvoort, en 1859. Après des voyages en Ecosse, en Angleterre, en Allemagne et en Italie, il s'établit à Paris pendant quelque temps et se lia d'amitié avec Jacob et Matthys Maris. Artz exposa à Amsterdam pour la première fois en 1859. Parmi ses œuvres, on cite : *Dimanche à Scheveningen*; *Un bon Moment*. Il figura aux expositions allemandes et au Salon de Paris. Artz est un des maîtres les plus intéressants de l'école réaliste moderne. Ses compositions toujours assez simples ne manquent ni de naturel, ni de grâce. Sa pâte, comme celle des maîtres hollandais modernes, est très nourrie. Il y a chez lui une grande part de l'influence des Maris.
Peintures. — Musées de : (Amsterdam) : Chez grand'maman ; — Scène à l'orphelinat de Katwijk-Binnen.—(Rotterdam) : Dans les Dunes.—(La Haye, Communal) : Le retour du troupeau.—(Montreal) : Vieux pêcheur.

Prix. — Peintures. Amsterdam. 1881. Vte Blanch : *Occupations domestiques*: 630 fr.—1892. Vte Cottier : *Le Bénédicité* : 260 fr.—*La leçon de piano* : 3.000 fr.—Dessins et aquarelles. 1894. Vte X..., 4 avril : *Femmes et enfants de pêcheurs sur la grève* : 31 fr. — 1899. Vte Daniel W. Pervers, New-York : *Récolte de fleurs sauvages* : 550 fr. — Londres. Vte 30 avril 1909 : *Attentions maternelles* : £42.—30 avril 1909 : *La Bergère* : £39 18s.— Vte 11 juin 1909 : *Fille de pêcheur, cousant* : £54 12s.— Vte 16 juillet 1909 : *Femmes et enfants de pêcheurs sur la côte* : £126 (Dessins).—Vte 6 mars 1909: *Un frugal repas* : £44 2 s. Vte 30 avril 1909 : *Le premier né* : £36 15s.—Vte 14 mai 1909 : *L'école de couture* : £105.—*L'heureuse famille* : £57 15s.—*Le repos en chemin* : £110 5s.—*Une bergère tricotant* : £68 5s.—New-York. Peintures. Vte A. Healy : *Une femme pêcheur.—Long de la rivière*. Prix : $400 et $110.—Vte Edw. M. Knox : *La première paire*. Prix : $475.—Vte Martin 1909 : *Les Fiancés : plage à Scheveningen* : Prix : $580.—Vte At. Conkling 1903-1905 : *Rendant grâce*. Prix : $400.—Vte Hoyt 1903-1905 : *Humble industrie*. Prix : $180.—Paris. Vte 3 mai 1892 : *Tête de fillette*.—Vte 4-5 mai 1892 : *Tête de fillette* : 75 fr. —Londres. Vte du 24 mai 1910. Dessins : *Canards sur le courant* : £6 6s.—*La jeune couveuse* : £5 5s.—*Canards dans les herbages* : £6 6s.—Vte de « Brakke Groud » faite à Amsterdam les 15 et 16 octobre 1907 : *La Convalescente* : 350 fl.—*Femme agenouillée sur des filets à terre* : 100 fl.

ARTZ (E.), *peintre*.
Exposa deux œuvres à la Grafton Gallerys (Londres), en 1880.

ARUM (P. Van), *graveur sur bois*, xviiie s. (**Ec. Hol.**).
Ses gravures, d'après J.-R. van Arum, furent publiées à La Haye à la fin du xixe siècle.

ARUM (R. J. van), *graveur sur bois, du* xixe *s.* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste exécuta un grand nombre de gravures humoristiques : *Types de caractères*, qui furent publiées à La Haye, en 1847, avec beaucoup de succès.

ARUM (V.), *graveur, du* xviiie *siècle*.
Cet artiste, que l'on suppose être d'origine anglaise, est connu par une gravure datée de 1770.

ARUNDALE (Mme), *miniaturiste, travaillait à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa, de 1839 à 1862 à la Royal Academy.

ARUNDALE (Francis), *peintre, architecte et dessinateur, né à Londres en* 1807, *mort à Brighton en* 1853 (**Ec. Ang.**).
Il fit ses études sous la direction d'Augustus Pugin, et l'accompagna en Normandie, dessinant les sites les plus jolis pour l'ouvrage que Pugin publia de leur voyage En 1831, Arundale visita l'Egypte avec Hay, et en 1833. il se joignit à Cathernwood et Bononi pour visiter la Terre Sainte. Parmi ses œuvres on cite : *Les Edifices de Palladio* (?); *Illustrations de Jérusalem* et *du mont Sinaï*; *l'histoire ancienne d'Egypte*, exécutées en collaboration avec Bononi. Arundale a fait quelques peintures à l'huile d'après ces croquis.
Prix. — Gravures. Londres. Vente du 24 février 1909 : 61 en couleurs et une, d'ap. Doré : £15 15s.— Vte du 2 mars 1909 : 75 *gravures en couleurs*.—5 *héliogravures*, d'ap. Romanino, et *la Vie du pape Pie II*, avec 10 gravures, 90 en tout : £52 10s.—Vte du 20 avril 1909 : *Rencontre de Marie et d'Elisabeth* d'ap Albertini; *Vierge et un enfant*, d'ap. Wilhem; *Adoration de la Sainte Trinité*, d'ap. Dürer et autres : £29 8s.

ARUNDLE (Miss Kate), *paysagiste, connue à Londres dans la dernière moitié du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa un tableau à la British Institution, en 1866.

ARUS (Jean-Marie-Joseph), *peintre de batailles, né à Nîmes le 6 novembre* 1846 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts, à Marseille, cet artiste se fixa à Paris, où il exposa régulièrement de 1874 à 1905. On cite parmi ses œuvres : *Scènes de la guerre de* 1870 : *Siège de Paris* (Salon 1875); *Solférino* (Salon 1887). On mentionne aussi une vue d'Alfortville des hauteurs de Charenton, que l'artiste peignit pour l'hôtel de ville d'Alfortville, en 1897 et *Après la lutte* exposée à Paris en 1900 à l'Exposition Universelle. Le musée de Bayeux conserve une toile de lui : *En marche*.
Prix. — Peintures. Vte 5 et 6 juin 1901 : *En reconnaissance* : 50 fr.—Paris, 1890. Vte Papin : *Sujet militaire* : 15 fr.

ARUS (Raoul), *peintre d'histoire*, xixe *siècle, né à Nîmes* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Il était membre de la Société des Artistes français. Il exposa particulièrement des toiles représentant des épisodes de la guerre de 1870-1871. On cite de lui : *En Avant*; *Armée de la Loire*.

ARVANO (Felice d'), *graveur sur bois, à Naples, au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

ARVAY (Siegmund), *peintre de genre, travaillait à Vienne au* xixe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Cet artiste exposa à Vienne, en 1880 et 1881.

ARVESEN (Agnès), née **Sandberg**, *peintre, née le* 26 *septembre* 1881 *à Bergen* (**Ec. Norv.**).
Elève d'Asor Hansen, en 1898, à Bergen, de Colarossi et C. Krohg, en 1901 et 1902, à Paris, cette artiste fit quelques tableaux de genre et des portraits. Mariée en octobre 1902 au violoniste Arvensen; exposa à Christiania en 1904 et s'y fixa.

ARVIDSON (Anders-Arvid), *peintre et graveur au burin, né à Landskrona in Schonen, mort en* 1832 (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'Académie des arts à Copenhague, puis de Westin à Stockholm, cet artiste fut nommé second maître à l'Université Lund, et l'on cite le paysagiste Staeck parmi ses élèves. On ne connaît aucune peinture de cet artiste. On cite parmi ses gravures : *La Ruelle du Sable à Lund*, et *Jacob Pontus de la Gardie*, d'ap. Ehrenstrahl.

ARVIDSON (Christina), *miniaturiste, probablement née au* xixe *siècle en Suède* (**Ec. Suéd.**).
Le nom de cette artiste fut mentionné en 1895, à une vente de Cologne, comme signataire d'une miniature sur parchemin. Cette miniature faisait partie de la collection de Hammer, de Stokholm.

ARVIDSSON ou **Arnvidsson (Truls)**, *graveur au burin, né à Westervik vers* 1660, *mort vers* 1710 (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'Université d'Upsal en 1680, il vécut pendant quelques années à Leyde et tenta l'enlèvement d'une religieuse qu'il voulait épouser, mais elle mourut dans l'année. Arvidsson Truls fit des œuvres intéressantes, notamment pour l'illustration de *Monumenta ullerakensia cum Upsala* et de *Attartal*, de Peringskiöld. On lui doit aussi : *Johann Deringskiold* : *Monumenta ullerakerensia cum Upsalia nova illustrata... suecice et latine... Stokholmiæ*, 1719 —*Johannes Messenuis*.

ARVIER (François), *peintre, du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut le collaborateur de Charles Le Brun et de van der Meulen à la manufacture royale des Gobelins. D'après un document, il aurait été nommé peintre du Roi en 1687.

ARVILLE (Mme H. d'), *peintre*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de 1888 avec *Fraises*.

ARWYCX (Etienn van), *sculpteur, né à Utrecht, au* xvie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Est mentionné comme citoyen à Anvers en 1559.

ARX (Franz), *lithographe à Olten, au* xixe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Frère de Joseph et Urs Arx, et l'un des fondateurs de la firme des lithographes, en 1841, à Olten.

ARX (Heinrich von), *peintre et dessinateur, né à Berne ou à Olten le* 12 *sept.* 1802, *mort le* 30 *janvier* 1858 *à Berne* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut un humoriste et un caricaturiste intéressant et illustra plusieurs revues de Berne.

ARX (Joseph), *lithographe à Olten*, xixe *s.* (**Ec. Suis.**).
L'un des fondateurs de la firme des lithographes suisses, en 1841, à Olten.

ARX (Urs), *lithographe à Olten, au* xixe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Frère de Joseph Arx et fondateur, en 1841, à Olten, de la firme des lithographes.

ARYEN, *peintre, du* xviie *siècle, à Leeuwarden* (**Ec. Hol.**).
Cité comme maître, en 1610, à Leeuwarden.

ARYENS (Gheert), *peintre à Anvers*, xvie *s.* (**Ec. Flam.**).
Mentionné en 1533, dans la gilde de St-Luc.

ARYENSZ (Ewout), *peintre, né en* 1591 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste est mentionné comme témoin dans un document de Rotterdam, le 2 juillet 1635.

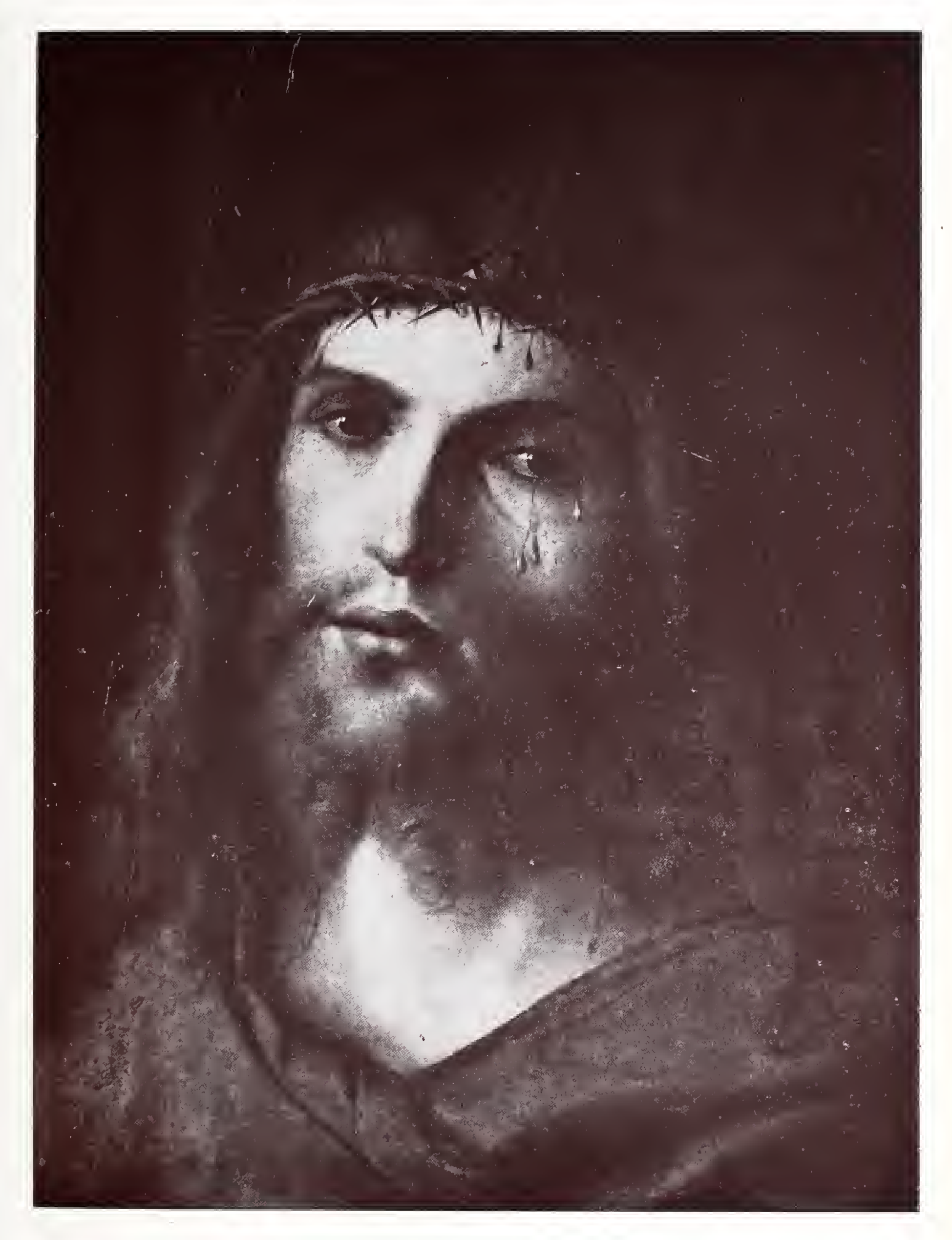
ARYENSZ (Jan), *peintre à Rotterdam au* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné par un document de 1652.

ARYSZ (Willem), *peintre à Amsterdam*, xvie *s.* (**Ec. Hol.**).
Mentionné par un document de 1555.

ARYTON, *graveur anglais, travaillant en Angleterre au* xixe *siècle* (**Ec. Aug.**).
On note de cet artiste une gravure : *Coin de cuisine*.

Monogramme d'un graveur au burin travaillant au milieu du xvie *siècle*.
Selon Brulliot, il aurait produit un grand nombre d'estampes ; Ch. Le Blanc croit que ses portraits ont été employés par un éditeur qui les a numérotés pour en former, avec des pièces gravées par d'autres artistes, une suite très considérable.
Œuvre gravé.—1. *Benedictos XI. pont. max.*—2. *Bonifacius VIII. pont. max.*—3. *Celestino V. pont max.* —4. *Clemens VI. pont. max. gallos.*—5. *Cletos pri. pont.*

BELLINI (Giovanni). — ÉCOLE VÉNITIENNE



The Autotype Fine Art Company. VENISE

ECCE HOMO

masc. romanos.—6. *Evaristos pri. pont. mav. cbrco D. Dctelen.*—7.*Liberios I. pont masc. roman.*—8. *Marcclos I pont max. romanos.*—9. *Marcos I. pont. max. roman.*—10. *Pontianos I. pont. max. romanos.*—11. *Silvestros I. pont. max. se.*—12. *Sixtos V.*—13. *Urbano V. pont. max.*

ARZBERGER (**Christoph-Daniel**), *graveur, né à Creglingen en* 1753 (**Ec. All.**).
C'était un élève de W. Bock; il travaillait à Nuremberg; il a gravé son propre portrait d'après W. Bock.

ARZE (**Joseph de**), *maître peintre, né à Séville vers* 1605, *y travaillait en* 1655 (**Ec. Esp.**).
Habitait San Pedro et y travaillait à l'âge de 50 ans.

ARZE (**Pedro-Joseph de**), *peintre, travailla à Séville, né en* 1641, *mort après* 1691 (**Ec. Esp.**).

ARZENS (**Pierre**), *portraitiste, né à Montréal (Aude) au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Boulanger, d'E. Leygue et de J. Lefebvre et se fixa à Auteuil. Il exposa au Salon de Paris en 1877 et en 1880.

ARZENTI (**Bernardino di Giovanni d'Antonio**), *peintre, travaillait à Mantoue au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève d'Andrcas Mantegna. Il résulte d'une lettre, datée d'avril 1496 à Pavie et adressée à la marquise Isabelle d'Este, que cet artiste travailla à la cour de Gonzague, mais dut abandonner son poste à cause de l'infidélité de son épouse. On le retrouve pourtant vers 1504 à cette cour, cité comme peintre trés considéré.

ARZERE (**Battista dall**), *peintre* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Probablement parent de Stéfano dall Arzere.

ARZERE (**Stefano dall**), *peintre à Padoue, du milieu du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste serait né à Padoue, si l'on en croit sa signature qui était « *Stcphanus padavinus* », mais quelques biographes le font naître à Merlara, où il habita quelques années. Fut éléve du Titien. En 1551, il peignit sur les murs de l'église de l'Hospice des Enfants une fresque représentant la *Madone et le Christ entourés de St Antoine et St Bernardin,* pour laquelle il reçut en paiement trente-sept écus d'or. Quelques années aprés, dans l'église del Santo, il travailla à une *Résurrection du Christ,* qui existe aujourd'hui et qui lui fut payée quarante-cinq ducats. En 1560, dans l'église des Eremitani, il peignit les figures des prophétes *Moïse et Josué* et des apôtres *Pierre et Paul.* En collaboration avec Campagnola, il fit, pour l'oratorio di San Bovo, *La vie du Christ,* fresques dont malheureusement il ne reste plus rien. Enfin la derniére œuvre datée d'Arzere est un tableau de *Maria Mussato,* 1573, qui était à la Casa Lazzara, à Padoue, vers le milieu du XIX*e* siécle. Parmi ses autres œuvres, mentionnons : *La Madone avec le Christ enfant, entourés de St Jérôme et de St Sébastien,* qui se trouve dans une église de Padoue. A Ste-Sophie, de la même ville, à côté du maître-autel, une toile à l'huile représente *La mise au Tombeau du Christ* ; une fresque de *la Madone,* au-dessus du maître-autels l'église del Carmine, qui primitivement se trouvait au Porticus della Casa Salvazzi in via Patriarcato. *Un Tableau de la Vierge* (signé), au-dessus du maître-autel de la chapelle de l'Ospitale civile; *Un profil de la Madonna dei Ciechi,* au-dessus d'un autel de la cathédrale de Padoue. Au Musée Civico, on voit *un Crucifiement* signé, *Ste P. F. Madone, St Paul, Ste Marie-Madeleine et Ste Catherine,* se trouvait dans l'église dei Servi; *Le Martyre de St Laurent,* à l'église St-Nicolo; un tableau d'autel de Ste Marie del Parto, représentant *St Jérôme et St Christophe*; St-Christophe à Sta Croce, un tableau d'autel représentant *la Vierge, St Christophe et St Jacob*; dans la sacristie de San Benedetto Novello, une fresque de Dieu le Père. Enfin, sur l'une des façades de l'hôpital, se trouvait une fresque dont le sujet est inconnu.

ARZET (**A.**), *dessinateur, du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Connu par un dessin généalogique des comtes de Montfort, gravé en 1675 par M. Wening.

ARZT (**Franz-Christoph von**), *peintre à Munich, au* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné vers 1690 au sujet d'un paiement de deux portraits de princes bavarois.

ARZT (**Johann-Georg**), *peintre, né à Presbourg au* XVIII*e siècle* (**Ec. Hon.**).

ARZT Artzt (**Johann-Leonhard**), *sculpteur, au* XVIII*e siècle, Francfort-sur-Mein* (**Ec. All.**).
D'après une inscription, cet artiste travailla à la fontaine des lions Fahrgasse de Francfort. En 1753, il prit part à la construction du Palais de Darmstad-sur-le-Zeil.

ARZT (**Karl**), *peintre, au* XVIII*e siècle, probablement né à Presbourg* (**Ec. Hon.**).
Frère de Johann-Georg Arzt, cet artiste est mentionné, en 1774, par un document de mariage.

[Monogramme] *Monogramme d'un graveur allemand, cité par Brulliot, travaillant au* XVII*e siècle.*
Il a gravé le *Martyre de St Sébastien.*

[Monogramme] *Monogramme d'un graveur allemand du* XVI*e siècle, non encore identifié* (**Ec. All.**).
On trouve cette marque sur trois estampes : *L'Amour* (1537); *La Justice* (1538); *La Fortune* (1540).

A. S. *probablement* **Anna-Maria Schurman**, *peintre, née à Cologne en* 1607 (**Ec. All.**).
Signait aussi parfois : A. M. S.

ASA, *peintre Coréen, du* VI*e siècle* (**Ec. Jap.**).
D'après les Drs Thiem et Becker, cet artiste vint au Japon en 597, sous le régne de l'impératrice Suiko. On lui attribue un tableau représentant le prince Shôtoku taishi, qui vécut de 573 à 622, et les princes Euguri et Yamashiro no Oë. Ce tableau a été au début au temple Horyuji Yamata et appartient actuellement à la famille impériale à Tokio.

ASAM (**Cosmas-Damian**), *peintre et graveur, né à Benediktbeurn (Bavière) en* 1686, *mort en* 1742 (**Ec. All.**).
Il était fils du peintre George Asam. Aprés avoir reçu les premiéres notions artistiques, il se rendit à Rome où il étudia pendant quelques années. A son retour en Baviére, il se fixa à Munich et la décoration de plusieurs églises de son pays et de la Suisse lui fut confiée. Munich, Friedberg, Schleisheim, Innsbrück, Ratisbonne, Wellenburg possédent des œuvres de lui. Dans cette derniére ville, il construisit même la chapelle qu'il décora ensuite. Asam a gravé quelques planches, d'après ses dessins; on cite parmi ces estampes : *un moine franciscain agenouillé et la Vierge Marie dans les nuages, entourée d'anges, et saint Joseph donnant un livre à un évêque.*

ASAM (**Egid-Quirin**), *sculpteur, stucateur et graveur, né à Tegernsee le* 1er *septembre* 1692, *mort à Mannheim le* 29 *avril* 1750 (**Ec. All.**).
Asam travailla la sculpture à Munich chez Faistenberger, et pendant son séjour à Rome, subit l'influence de Bernini. Il étudia surtout les œuvres de Pietro da Cortona et de Domenico Zampieri. Il collabora trés souvent avec son frére Cosmas Damian Asam, qui exerça son art dans le Palatinat du Nord. Il exécuta nombre de travaux décoratifs dans les églises et les couvents de Freistadt, Metten, Amberg, Gunching, Aldersbach, Munich, Innsbrück, Einsiedeln, Freising, Straubing, Pfaffenhofen, Ratisbonne. Asam fit aussi quelques œuvres indépendantes, notamment la décoration de l'église du monastére à Rohr, prés Abensberg. En 1729, Egid travailla à l'autel principal de l'église paroissiale de Ste-Anne sur le Lehel, près Munich, et fournit les statues de *St Augustin* et de *St Jérôme.* Il sculpta les autels de l'église à Osterhofen, et celui de l'église paroissiale à Sandizell. On lui doit encore les statues de *St Georges* et des figures de *St Martin* et de *St Maurice* de l'autel de l'église du couvent à Weltenberg. Il occupe aussi une place intéressante comme graveur.

ASAM (**Engelbrecht**), *peintre,* XVII*e siècle, né à Munich* (**Ec. All.**).
Fils de Cosmos Damian Asam et frére de Frantz Asam. Il était entré dans les ordres au couvent de Fürstenfeld, près Munich, mais il ne s'en livra pas moins à la peinture.

ASAM (**Franz-Erasmus**), *peintre, né en* 1720 *à Munich, mort en* 1795 *près de Morgental-s.-Jaxte* (**Ec. All.**).
Il était le fils de Cosme Damien, il travailla en différents endroits, surtout à Bamberg. Une fresque représentant le *Christ exerçant sa justice,* se trouve dans le vestibule de l'église du couvent de Weltenbourg. Halm cite parmi les œuvres qui ont été conservées : *Le Lavement des pieds* et *St Jean* dans l'église St-Jean à Munich; *L'ange gardien.* Westenrieder lui attribue *St Jean Népomucène en prison.*

ASAM (**Hans-Georg**), *peintre, né à Rott, vers* 1649, *mort à Sulzbach en* 1711 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut le père de Cosmas Damien, d'Egid Quirin et d'Engebrecht Asam, et se fit connaître en Baviére, comme peintre de fresques. On cite notamment parmi ses œuvres : de 1683 et 1686, plusieurs fresques dans l'église de Benediktbeuren; de 1688 à 1694, d'autres peintures murales au couvent de Tegernsee.

ASAM (**Johann**), *dessinateur à Augsbourg, au* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste est mentionné vers 1710. Il exécuta de nombreux dessins qui servirent de modèles aux graveurs : on cite notamment : *Illumination à Augsbourg en l'honneur de l'empereur Charles VI.*

ASARO (**Piétro, dit il Monocolo**), *peintre, à Racalmuto, né le* 10 *juin* 1597, *mort en* 1647 (**Ec. Sicil.**).
Cet artiste fut probablement l'élève de Zoppo di Gangi. Ses œuvres sont conservées à Racalmuto.

ASARTA (**Inocente**), *peintre portraitiste, né à Gastiani (près Pamplona) au* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Ce peintre commença ses études en Espagne et vint se perfectionner à Paris, où il fut l'éléve de Jules Lefebvre et de Robert Fleury. Il exposa à Paris, en 1895 et

1896, et à Madrid. On cite parmi ses œuvres : *Paysanne des Pyrénées*; *Ulysse et les Sirènes*; *Le Repas des Bergers.*

ASATA (**Nicolo**), *sculpteur, né dans les Abruzzes vers* 1295 (**Ec. Ital.**).

ASBERT (**Berengario**), *peintre, travaillait à Barcelone vers* 1389 (**Ec. Esp.**).

ASBESTUS (**de Syrakus**), *peintre du* IXe s. (**Ec. Byz.**). D'après F.-W. Unger, cet artiste aurait fait plusieurs caricatures du patriarche Ignatios.

ASBJORNSEN (**Sigvald**), *sculpteur, né à Christiania* (*Norvège*) *le* 19 *octobre* 1867 (**Ec. Norv.**).

Cet artiste étudia, à l'Académie royale de sa ville natale, et reçut aussi les conseils de Skeibrok, de Bergslien et de J. Middletun. Il a exécuté plusieurs œuvres intéressantes pour la ville de Chicago et ses environs, notamment la statue d'Erikson à Humboldt Park, et une autre effigie, à Joliet (Illinois). Il a aussi composé le buste de Boyesen, érigé à Fargo (North Dakota).

ASBONIN (**Sidney**), *paysagiste, vivait à Paris vers* 1874, *année dans laquelle il exposa à Londres* (**Ec. Ang.**).

ASCANI, *sculpteur à S. Ippolito, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à l'église Métropolitaine de Fermo. Cet artiste appartient à la famille Ascani.

ASCANI (**Agostino**), *sculpteur sur marbre, travaillait à S. Ippolito, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ASCANI (**Francesco**) *sculpteur, travaillait à S. Ippolito, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste est un membre de la famille Ascani, et ses œuvres se confondent avec celles de ses homonymes. Il travailla, vers 1802, à l'église St-Agostino, à Fossombrone, et exécuta notamment plusieurs ornements au grand autel. Ne serait-ce pas le même artiste que Francesco-Mario Agostino ?

ASCANI (**Francesco-Mario**), *sculpteur, travaillait à S. Ippolito, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils d'Agostino Ascani, cet artiste travailla probablement à l'église, aujourd'hui démolie, à Isola del Piano.

ASCANI (**Giovanni-Andrea d'**), *sculpteur, travaillait au* XVIIe *siècle à S. Ippolito* (**Ec. Ital.**).

Mentionné pour avoir travaillé, en 1676, pour la Compagnie della Grotta, à Urbino.

ASCANI (**Giovanni-Andrea**) (**le jeune**), *sculpteur, travaillait à S. Ippolito au* XVIIIe *siècle*(**Ec. Ital.**).

Cet artiste exécuta, en 1775, un autel composé de marbres différents pour l'église St-Filippo, à Ripatransone, et eut pour paiement un legs du P. Giacinto Fedeli.

ASCANI (**Giuseppe**), *sculpteur sur marbre, travaillait à S. Ippolito, probablement au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Exécuta, avec plusieurs de ses parents, d'importants travaux, notamment à Loreto, à Urbino et à Ascoli.

ASCANI (**Pellegrino**), *peintre, graveur et médailleur, à Carpi,* XVIIe *siècle, mourut en* 1714 (**Ec. Ital.**).

Il travailla vers 1676 à Carpi et à Modène. Il réussit particulièrement la peinture de fleurs, et fournit aux médailleurs de son temps divers dessins pour des monnaies.

ASCANI (**Simone**), *peintre, florissait à Modène vers* 1700 (**Ec. Ital.**).

D'après Zani, il était le frère de Pellegrino.

ASCANI (**Trajano**), *sculpteur originaire de S. Ippolito, florissait au* XVIIe *siècle, mort avant* 1695 (**Ec. Ital.**).

Il est cité pour la première fois en 1659 comme sculpteur d'un autel de l'église S. Gherardo à Serradeconti. La plupart de ses œuvres se trouvent à Faenza, entre autres dans l'église S. Benedetto; l'autel de la chapelle di S. Ambrogio date de 1683 dans l'église del Gonfalone; l'autel de la Madone (1684); dans l'église del Conventuali l'autel de la chapelle di S. Antonio. En 1687, il revint à S. Ippolito et y mourut.

ASCANIO, *peintre, à Bologne* XVIe s. (**Ec. Ital.**).

Cité par Zani de 1532 à 1628.

ASCANIO (**Cortese**), *miniaturiste à Rome vers* 1615 (**Ec. Ital.**).

ASCANIO (**da Cortona**), *sculpteur, du* XVe *siècle, à Cortone, mentionné par Zani* (**Ec. Ital.**).

ASCANIO (**da Cortona**) *sculpteur, travaillait en Ombrie, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Mentionné, vers 1602, pour avoir travaillé à l'église de la Madone dell'Olivo, à Passignano.

ASCANIUS, *Père* (**Don Guido**), *dessinateur à Rome, probablement au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Dessina plusieurs figures allégoriques, notamment celle d'Obœdientia, gravée en 1580 par B. Passari.

PRIX.— GRAVURES. AMSTERDAM, 1719 : Vente Jacob Van Hœhr : *La Paix glorifiant Amsterdam et sa marine libre* : 310 fr. PARIS, 1865. Vente Camberlyn : *Jésus-Christ présenté au peuple* : 50 fr.

ASCENIO (**Gualtieri**), *sculpteur sur bois à Florence, au* XVIe *siècle, mentionné vers* 1574 *par Zani* (**Ec. Ital.**).

ASCENSIO (**José**), *peintre et graveur en taille-douce, au* XVIIIe *siècle, à Valence* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Fernando à Madrid, il y fut nommé professeur de gravure sur acier en 1783, et reçut plus tard, le titre de graveur de la Cour.

ASCENZI ou **ASSENZI** (**Carlo**), *peintre à Genàzzaro, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut probablement membre de l'Académie de Rome. Il fit plusieurs tableaux pour S. Carlo al Corso et pour S. Nicolo e Biagio à Rome, et exécuta un *Baptême du Christ* pour l'église S. Francesco di Paolo.

ASCENZO (**Nicola d'**), *paysagiste, né en* 1869 *en Italie* (**Ec. Am.**).

Cet artiste alla tout jeune en Amérique, et fut élève de l'Académie de Philadelphie.

ASCH ou **Ascher** (**Hans ou Jean le père**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

ASCH (**Henri van**), *peintre de genre et de portrait, né à Bruxelles en* 1775, *mort en* 1841 (**Ec. Bel.**).

Le musée de Liége conserve de lui une toile : *Paysage.*

ASCH (**Pieter-Jansz van**), *peintre de paysage, né à Delft en* 1603, *enterré dans la même ville le* 6 *juin* 1678 (**Ec. Hol.**).

Suivant Honbraken, Asch était un des artistes les plus admirés de son temps. Ses paysages, de petite dimension, sont traités dans le style de Ruisdael et de Wynants et sont imprégnés du sentiment de la nature. Parmi les meilleurs, on cite *Le Paysage de la ville de Delft*, peint en 1669 dans l'hôtel de ville de Delft. Un paysage existe de lui au musée d'Amsterdam dans lequel le maître a affirmé toute la puissance de son talent.

PEINTURES. — MUSÉES de : (LILLE) : Le Fauconnier, paysage.—(AIX) : Entrée d'un bois.—(LA FÈRE) : Paysage.—(AMSTERDAM) :—Paysage boisé;—Paysage et rivière.—(STOCKHOLM) : Paysage avec rivière;—Paysage et maisons.—(DUBLIN) : Paysage avec figures.—(GLASCOW) : Scène dans une forêt, avec personnages, cheval, chien, etc.—(BUDAPEST) : Chasse au canard.—(STRASBOURG) : Sentier sous bois.—(MAYENCE) : Paysage.—(ERMITAGE) : Paysage.—(DOUAI) : Paysage.—(ROTTERDAM) : Paysage.—(DARMSTADT : Paysage avec figures.—(DELFT, HOTEL DE VILLE) : Vue de Delft.—(COPENHAGUE) : Vue d'Amsterdam.—(SCHWERIN) : Paysage montagneux.

PRIX.—Peintures. PARIS, 1775. Vte de Bèze : *Une avenue d'arbres* : 800 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *Une forêt* : 800 fr.—1833. Vte Verbelen, BRUXELLES : *Paysage* : 29 fr.—1851. Vte Van Saceghem : *Paysage* : 620 fr.—1855. Vte Duval : *Troupeau rentrant à la ferme* : 180 fr.—1899. Vte Dr Schubart-Munich : *Personnages dans une forêt* : 375 fr. —Dessins : Vte De Bèze : *Un paysage et des rochers* : 46 fr.—PARIS. Vte 23 octobre 1908 : *Paysage coupé par route* : 120 fr.—LONDRES. Vte 19 juillet 1909 : *Paysage*; *Une église, avec personnages à cheval dans le lointain* : £3.

ASCHEHOUG (**Dina-Engel-Laurentse**), *peintre, née le* 17 *avril* 1761 *à Smaalenene* (*Norvège*) (**Ec. Norv.**).

Elève de l'école de dessin de Copenhague de 1880 à 1882; cette artiste se perfectionna, à Christiania, avec Eilif Petersen, de 1886 à 1887; elle suivit les cours de l'Académie de Copenhague avec Voggo Johansen, de 1888 à 1889, et vint chez Colarossi, à Paris, en 1895, où elle étudia avec Raph. Collin et Dagnan-Bouveret. Après quelques voyages d'étude, notamment en Allemagne et en Suisse, cette artiste fut professeur de dessin et de calligraphie à Christiania. Elle alla, en 1906, en Amérique, comme miniaturiste-portraitiste.

ASCHENBRENNER (**Heinrich**), *dessinateur et lithographe à Varsovie, au* XIXe *siècle* (**Ec. Pol.**).

Cet artiste travailla comme lithographe dans la maison Pecq, et plus tard chez Dzwonkowski. Il exécuta un grand nombre de portraits qui furent appréciés. On cite notamment: en 1857 : *Théoph. Lenartowicz*; en 1857 : *le superintendant général de Ludwig* et *Friedr. Schiller*; en 1862 : *le comte Andreas Zamoyski.*

ASCHENBROICH (**Heinrich**), *peintre de genre, né le* 18 *décembre* 1839 *à Volmerswerth* (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Düsseldorf, sous C. Muller, Déger et Mucke, cet artiste peignit quelques tableaux religieux, qui furent vendus à l'étranger. On cite notamment : une *Madone avec l'Enfant*; un *Christ au mont des Oliviers.*

ASCHIERI (**Angiolo-Michele**), *graveur sur bois à Rome, au* XVIIe *siècle, cité par Canapori* (**Ec. Ital.**).

ASCHIERI (**Giovanni**), *dessinateur, travaillait à Bologne au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste vint probablement de Rome se fixer à Bologne. On mentionne un dessin à la plume : *Le Génie à la corne d'abondance*, conservé à Brunswick.

ASCHIERI (**Trabisonda**), *peintre à Parme, au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Est l'auteur d'un *portrait d'une veuve* trouvé dans l'inventaire du Palais del Giardino, en 1880, à Parme.

ASCHMANN (**Johann-Jakob**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Thalwyl en* 1747, *mort au* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui deux vues prises près de Zurich, et *Hr. Diac. Lavaters Lust-Haus.*

ASCIANO (**Giovanni d'**), *peintre, né à Asciano, florissait à Sienne dans la deuxième moitié du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève, croit-on, de Barna, de Sienne, il acheva les fresques laissées inachevées par ce maître à l'église de San Gimignano. On trouve encore des travaux de Giovanni dans sa ville natale. On donne l'année 1380 comme celle de ses plus importants travaux. Le musée de Budapest conserve de cet artiste : *La Crucifixion.*

ASCIONE (**Aniello** ou **Angelo**), *peintre, à Naples à la fin du* XVII*e et au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de G.-B. Ruoppoli, cet artiste peignit des natures mortes qu'il exposa et qui furent très appréciées.

ASCLEPIODOROS, *peintre, florissait à Athènes, vers la* 112*e olympiade.*
Il était contemporain d'Apelle, qui admirait ses œuvres pour la parfaite symétrie de leurs proportions et, qui fut cause qu'elles furent achetées un gand prix. Pline rapporte qu'il peignit pour Mnason, tyran d'Elateœ, douze peintures représentant les dieux, qui lui furent payées cinq talents chacune, ce qui équivaut à vingt-neuf mille cinq cents francs de notre monnaie actuelle.

ASCOLI (**Joseph**), *sculpteur*, XIX-XX*e siècles, né à Epernay* (*Marne*), *élève de Chapu* (**Ec. Fr.**).
A exposé ses œuvres au Salon, en 1890, 1899, 1905, à l'Exposition Universelle de 1900, notamment : *Clytie métamorphosée en tournesol*; *Pelotari basque et type basque.*

ASCROFT (**William**), *paysagiste, du* XIX*e siècle, à Chelsea* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa régulièrement à la Royal Academy de 1859 à 1872.

ASEMORT (**A.-P.**), *peintre catalan du* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Mentionné à Barcelone, de 1490 à 1525.

ASEMORT (**Juan**), *peintre catalan du* XV*e s.* (**Ec. Esp.**).
Etait à Barcelone de 1479 à 1480 et de 1490 à 1496.

ASENJO, Arozarena (**Salustiano**), *peintre, né à Pampelune en* 1834 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie S. Carlos, à Valence, cet artiste fut professeur d'histoire de l'art, puis directeur de l'école d'Art. Parmi ses œuvres : *Prise de Valence par Don Jaime*; *La mort de Socrate*; *Don Rodriguez et la Caba*; *Portraits de Santiago Dupuy* et de *Hilarion Eslava.*

ASENSIO, *peintre portraitiste, florissait à Saragosse, vers la fin du* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).

ASENSIO (**D. Xaverio**), *peintre, mentionné en* 1771 (**Ec. Esp.**).

ASENSIO (**Julio**), dit **El Pescadoret**, *peintre, né à Valence au* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève et aide de Goya, cet artiste travailla aux fresques de l'église S. Antonio de la Florida. On cite parmi ses œuvres : *Désespéré*, et le portrait du *Guerillero Ruvera.*

ASENSIO y Mejorada (**Francisco**), *graveur au burin, né à Fuente de la Encina, mort à Madrid en* 1794 (**Ec. Esp.**).
Mentionné pour l'exécution de différentes planches et notamment du portrait de Pie VI.
Prix.—Gravure. Paris, 1858. Vente Kaïeman : *Une Sainte dans une gloire d'anges* : 10 fr. 50 (Gravure).

ASERTI (**Ercole**), *peintre à Parme*, XVIII*e s.* (**Ec. Ital.**).
Travailla, vers 1724, à l'Oratoire St-Laurent.

Monogramme d'un graveur italien du milieu du XVII*e siècle, cité par Brulliot* (**Ec. Ital.**).
On connaît de lui : *Porta* (*Jean-Baptiste*) et *Vessaius* (*Andreas*).

ASFAHL (**Markus**), *peintre, de Reutlingen, au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné en 1501 pour l'exécution de fresques à la façade de l'église paroissiale de Meran. Suivant les Drs Thieme et Becker, cet artiste ne serait pas le même que celui cité travaillant à Reutlingen, en 1592.

Monogramme d'un graveur du XVI*e siècle, dont le nom n'est pas encore identifié* (**Ec. All.**).
Cet artiste, dont on cite des ouvrages datés de 1567 et de 1568, travailla dans le genre de Bry. On cite de lui, notamment, trois estampes : l'une représentant *Vénus*; deux autres montrant chacune un *Soldat allemand.*

ASH (**Albert-Edward**), *peintre paysagiste, à Birmingham, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy de Londres en 1881, et, de 1884 à 1887, à la Gallery Art Society et à la Roy. Society of Artists, à Birmingham.

ASH (**Miss Chrissie**), *peintre, connue à Londres dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1889 et 1892, à la Royal Academy et à Suffolk Street.

ASH (**H.**), *peintre paysagiste, vivait à Londres au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fut représenté à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street par des œuvres qu'il y envoya entre 1851 et 1858. On cite de lui : *Soir* et *Vue près d'Oxford.*

ASH (**Hans van**), *portraitiste à Delft, au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné vers 1603 et jusqu'en 1655, cet artiste fut le père de Pieter van Ash.

ASH (**J.-W.**), *paysagiste, vivait à Londres au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa entre 1822 et 1833, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

ASH (**M.**), *paysagiste, à Londres, où, en* 1819-1820, *il exposa trois tableaux à la British Institution* (**Ec. Ang.**).

ASH (**Thomas-Morris**), *paysagiste à Birmingham, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1881 et 1885, quatre œuvres à Suffolk Street, Londres.

ASHBEE (**Miss Agnes**), *peintre aquarelliste de fleurs, connue à Londres vers la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**),
Exposa à la New Water-Colour Society, en 1892.

ASHBURNER (**G.**), *paysagiste, travaillant en Angleterre au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fit ses études à l'école d'art du South Kensington museum. dans la classe de gravure. On voit à ce musée une planche gravée à l'eau-forte par lui. Il semble avoir renoncé à cet art pour se livrer à la peinture.

ASHBURNER (**William-F.**), *peintre, né à Chelsea à la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Prit part à de nombreuses expositions depuis 1900. On cite parmi ses œuvres : *La fille du meunier.*

ASHBY, *graveur anglais du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
On mentionne de lui une estampe : *Bataille d'Aboukir*, d'ap. Tomkins.

ASHBY (**Miss**), *peintre de fleurs, exposa à Suffolk Street en* 1856 (**Ec. Ang.**).

ASHBY (**Harry**), *portraitiste*, XVIII*e*-XIX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Travailla à Londres, puis à Mitcham; il envoya presque tous ses portraits et ses tableaux de genre aux expositions de la Royal Academy (1794-1836).

ASHBY (**H.-P.**), *paysagiste, vivait à Mitcham* (*Angleterre*) *au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste envoya vingt œuvres à la Royal Academy de Londres, entre 1835 et 1865.

ASHBY (**Rob.**), *éditeur et graveur, cité par Ch. Le Blanc, vivait à Londres en* 1803 (**Ec. Ang.**).
On connaît de lui une planche *H. Ashby writing engraver.*

ASHBY (**Robert**), *peintre, vivait à Brentford* (*Angleterre*) *au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Londres vers 1855-1856.

ASHBY (**W.**), *graveur à l'eau-forte, au burin et au pointillé, né en Angleterre, travaillait à Paris de* 1821 *à* 1833 (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui dans son manuel : 1. *Chasseur anglais.*—2. *Spaniel*, d'ap. Reinagle.—3. *Water spaniel*, d'ap. Reinagle.—4. *Pointer*, d'ap. Reinagle.—5. *Spanish-pointer*, d'ap. Reinagle.—6. *Effet de l'harmonie.*—7. *Femme couchée*, d'ap. Rob. Westall.—8. *Berkeley, baron de Botteiourt.*

ASHE (**Edmund-M.**), *peintre à l'aquarelle, illustrateur et professeur, établi à Norfolk* (*Connecticut*), *vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).
Ashe est membre du New-York Water-Colour Club, et de la Society of Illustrators.

ASHE (**J.-W.-L.**), *peintre de marine, vivait à Londres, dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Quatorze œuvres de cet artiste sont citées dans les catalogues de la Royal Academy, de Suffolk Street et d'autres expositions de Londres, entre 1866 et 1884.

ASHE (**Margaret-L.**), *peintre du* XIX*e siècle, née à Brownsville, Tennessee* (**Ec. Am.**).
Margaret Ashe étudia avec Henry Mosler et à l'Aca-

démie Julian à Paris. Elle a fondé une école en 1881, œuvre pour laquelle elle a reçu un diplôme et une médaille à l'exposition universelle de 1893 à Chicago. Elle est membre de l'Art Club de Memphis.

ASHER (**Julius-Ludwig**), *peintre d'histoire et de genre, portraitiste, né à Hambourg en* 1804, *mort dans la même ville en* 1878 (**Ec. All.**).

Il étudia dans sa ville natale, sous la direction de Gerdt Hardorff et Leo Schumann, puis, en 1891, il alla compléter son éducation à Dresde et à Düsseldorf. Etant entré dans cette dernière ville chez Cornelius, il y rencontra Kaulbach et une amitié qui dura autant que leur vie s'établit entre les deux artistes. Asher accompagna son professeur à Munich et fut employé par lui pour les fresques de la Glyptothéque. En 1827, il revenait à Hambourg. Il se rendit ensuite à Berlin, en 1832, puis en Italie, où il demeura trois ans. De retour en Allemagne, sauf un deuxième voyage en Italie, en compagnie de son ami Kaulbach, il partagea sa vie entre Munich et Hambourg. Les ouvrages d'Asher, un peu de tous les genres, se trouvent surtout à Hambourg, dans les musées et les collections privées. On cite particulièrement *Famille de paysans*, 1835; la *Résurrection du Christ*, 1851; le *Roi Lear près du corps de Cordelia*, 1854. Il fit le portrait de la cantatrice Jenny Lind.

Œuvre.—Musée : (Stockholm) : Portrait de Jenny Lind au piano.

ASHFIELD (**Edmund**), *peintre portraitiste et dessinateur anglais*, xvii[e] *siècle, mort vers* 1700 (**Ec. Ang.**).

Elève de Michel Wright, il peignit à l'huile et au pastel; il eut comme élève H. Lutterel. Waagen mentionne les portraits des dames Pembrock et Warwick, d'ap. van Dyck, très finement faits. On admire son portrait de lady Herbert, à Burghley, et la tête de Sir John Benet. On a aussi un excellent portrait du duc de Lauderdale, dans la collection de Ham House, signé et daté de 1674, et le portrait de lord Russel d'Ashfield (1683).

ASHFORD (**Edith**), *paysagiste, connue à Bramgrov (Angleterre) au* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa un tableau à Suffolk Street, en 1889.

ASHFORD (**Frank Clifford**), *peintre, établi à Paris vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

ASHFORD (**George-Henry**), *peintre des* xix[e]-xx[e] *siècles, vivait à Birmingham (Angleterre) vers* 1910 (**Ec. Ang.**).

Il envoya à l'Exposition d'Automne de 1910 à Birmingham, deux toiles : *Sous les arbres* et *Vue à Arden* (aquarelle).

ASHFORD (**William**), *paysagiste, né à Birmingham en* 1746, *mort le* 17 *avril* 1824 *à Sandy Mount* (**Ec. Ang.**).

Envoya, en 1775, deux paysages à l'Exposition de la Royal Academy, puis plusieurs autres, de 1785 à 1811. Mais déjà dans sa jeunesse il avait participé aux expositions de l'Incorporated Society of Artists de Londres. Il fut, avec son ami le peintre de marines Serres, le fondateur et le président de la Royal Hibernian Academy de Dublin, en 1823. Parmi ses œuvres, on mentionne particulièrement *Orlando sous le chêne*, qui se trouve à la Royal Hibernian Academy. Son portrait et des paysages sont conservés dans la collection Fitzwilliam Collection of Cambridge. Milton grava d'après Ashford : *Bally Finn*; *Mount Kennedy* ; *The Scalp in the county of Wicklow : Belan-House in the County of Kildare.* Cet artiste habitait à Sandy Mount, près Dublin.

Peintures.—Musée Dublin : Vue de la baie de Dublin —Vue sur la baie de la Royal Clarter School.

ASHLEY (**Mrs.**), *portraitiste, connue à Londres dans la dernière moitié du* xviii[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa, entre 1768 et 1772, différents ouvrages à la Society of Artists et à la Free Society, de Londres.

ASHLEY (**Alfred**), *dessinateur et aquafortiste anglais*, xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Travailla vers 1850, et réussit assez bien le paysage; mais a été médiocre dans ses dessins d'intérieurs ou de figures. Il a illustré de quatorze gravures : *L'art de graver au burin* (Londres, 1849); *Vieux pont de Londres*, de Herbert Rodwell et : *Ombres de Noël* (Londres, 1850).

Prix.—Gravures. Paris, 1843. Vente Weigel : *L'art de la gravure sur cuivre* : 13 fr. 60.

ASHLEY (**Anita C., miss**), *peintre à l'aquarelle, établie à New-York vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

Membre du New-York Women's Water-Colour Club.

ASHLEY (**Clifford-Warren**), *peintre et illustrateur, né à New-Bedford, le* 18 *décembre* 1881, *établi à Wilmington (Delaware), vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

Ashley a étudié à Boston. Il est élève de Howard Pyle.

ASHLEY (**F.-M.**), *peintre, de Londres*, xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste esposa à l'Académie Royale de Londres : *Pêcheur secouant les filets* (1873); *Le Pari* (1875); *A Newlyn*; *Corwall* (1877).

ASHLEY (**J.**), *paysagiste, vivait à Londres, au milieu du* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Expesait à la Royal Academy, de 1822 à 1839.

ASHLEY (**J.-M.**), *peintre, à Londres, où il exposa, de* 1870 *à* 1877, *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

ASHMORE (**Charles**), *peintre à Birmingham (Angleterre) au* xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, entre 1858 et 1870.

ASHPITEL (**Arthur**), *architecte et aquarelliste, né en Angleterre le* 14 *décembre* 1807, *mort le* 18 *janvier* 1869 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa à la Royal Academy de 1845 à 1864. Il visita l'Italie, surtout Rome et Naples en 1853. Le Victoria and Albert Museum à Londres conserve de lui : *Rome de jadis* et *Rome de nos jours.*

ASHTON (**Miss E.**), *peintre de fleurs, connue à Londres vers* 1839-1840 (**Ec. Ang.**).

Exposa trois œuvres à la Royal Academy.

ASHTON (**Frederico**), *paysagiste anglo-italien, né à Milan en* 1836 (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Académie di Brera. Fut aussi l'élève de Calame. Resta plusieurs années à Rome, à partir de 1872. En 1880, il se rendit à Domodossola, où il fit des paysages; en 1884, il alla habiter le lac Majeur, à Pallanza. Il participa à beaucoup d'expositions, de 1870 à 1880, et obtint plusieurs récompenses. Certains de ses tableaux, comme *Une rue à Zermatt*; *Le lac de Riffel*, furent médaillés. Le roi d'Italie acheta, en 1872, son tableau : *La rivière Anzo dans la vallée d'Anzasca.* Le *Lac de Piedilugo* est à New-York. Exposa au salon de Paris en 1881.

ASHTON (**G.-A.**), *paysagiste qui exposait à Londres une œuvre à la Royal Academy, en* 1868 (**Ec. Ang.**).

ASHTON (**G.-F.**), *peintre paysagiste*, xix[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa quatre tableaux à Londres (1861-1866) : *Le temps de la réflexion*; *West Sun, Devon*; *Château de Windsor*; *Soleil et ombre.*

ASHTON (**G.-R.**), *peintre animalier, vivait à Londres vers* 1874, *et exposa quatre œuvres à Suffolk Street, entre* 1874 *et* 1877 (**Ec. Ang.**).

Peintures.—Musées de Sydney : Chasse aux lapins à Victoria.—John Batman traite avec les noirs, Victoria.

ASHTON (**Howard**), *peintre anglais, de Prestwich*, xix[e] *siècle* (**Ee. Ang.**).

Exposa à l'Académie de Londres : *Un pêcheur* (1867); *Scène à Bombay*, marché au coton (1870).

Peintures.—Musée de : (Sydney N. A. G.) : A travers les prés ensoleillés;—Vieilles maisons de Wentworth Street;—Parc du centenaire à Sydney:—Vue du port de Sydney.

ASHTON (**Julian-R.**), *peintre de genre, né en Surrey*, 1851 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste envoya ses œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street et à diverses expositions de Londres. Elève de la South Kensington School de Londres et de l'Académie Julian à Paris, il habita l'Australie et fut membre du Comité de la National Art Gallery de Sydney de 1889 à 1899.

Peintures. — Musée de : (Sydney, N. A. G. Cumberland Street;—Clyde Street;—Hillers' Point;—Cambridge Street;—Vieilles maisons de Clyde Street à Sydney;—Argyle Street;—Vue prise de l'Observatoire; —Une caverne remplie d'eau dans le Hawbesbury;—Cambridge Street, vue prise d'Argyle Cut;—Promenade solitaire (aqua);—Terrigol Headland (aqua);—Portrait de Sir Henry Parkés (crayon).—Dessins : La rivière Clarence à Grafton;—Passe de Bulli;—Un alligator de Queensland Carved Whare;—Rivière Schoalharen;—Chercheur de mines.—(Londres, national gallery) : Portrait de Sir H. Parkes.

ASHTON (**Matth**), *peintre du* xviii[e] *siècle* (**Ec. Ang.**)

Travailla en Angleterre et en Irlande. Fit les portraits de *Hugh Boulter*, évêque d'Armagh (Irlande) et de *Ambrose Philipps*, poéte.

ASHTON (**William**), *peintre anglais*, xviii[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il fut président de l'Académie de peinture fondée à Liverpool, en 1783.

ASHTON (**Will**), *portraitiste et paysagiste australien*, xix[e] *siècle* (**Ec. Aust.**).

Cet artiste figura à l'exposition australienne des arts dans la Grafton Gallery (Londres, 1898) et à l'Exposition de la Société Royale des Arts de New-South Wales (Sydney, 1906).

PEINTURES.—MUSÉES : (MELBOURNE) : Péniche sur la Seine.—(SYDNEY) : Soir d'Hiver, Paris.

ASHTON (**William**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa à l'Académie Royale : *Temple de Nectanebo* (1899) ; *Le dernier rayon de soleil; Une rêverie* (1900) ; *Un jour gris* (1904).

ASHVILLE (**Edmund**), *miniaturiste anglais, florissait en Angleterre au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de H. Pooley Wright. Le musée de l'Etat à Amsterdam conserve de lui un portrait miniature supposé de *Lord Wilmot Rochester*.

ASHWELL (**Mrs.**), *paysagiste du* XIXe *siècle à Bath* (*Angleterre*) (**Ec. Ang.**).
Exposait, en 1873, à Suffolk Street, Londres, un paysage.

ASHWELL (**Ellen**), *peintre de genre, connue en* 1877 *à Londres* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à Suffolk Street.

ASHWELL (**Lawrence-Tom**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, de Warlingham* (**Ec. Ang.**).
Exposa beaucoup à partir de 1883. Certains de ses paysages furent exposés à la Suffolk Street et à l'Académie Royale, en 1890.

ASHWORTH (**Bertram**), *aquarelliste et dessinateur exposant à Liverpool en* 1910 (**Ec. Ang.**).

ASHWORTH (**Miss Susan-A.**), *paysagiste, à Londres, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1874 et 1880, deux œuvres à Suffolk Street.

ASINARO (**Tognone**), *peintre d'armoiries et d'ornements, à Bologne entre* 1626 *et* 1640 (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

ASINIO (**M.**), *graveur au burin, à Madrid,* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1616, cet artiste grava le portrait de *Dona Margarita de Austria* (femme de Philippe III).

ASIOLI (**Giuseppe**), *graveur au burin né à Coreggio le* 24 *août* 1783, *mort dans cette ville le* 16 *janvier* 1845 (**Ec. Ital.**).
Dessinateur habile ; en dix mois, il copia la gravure d'Edelink, *La sainte Famille*. En 1814, il demeura un an à Londres, y copia le prétendu portrait de Correggio d'après une peinture par Dossis, et une *Sainte Famille*, d'ap. Raphaël. De retour à Bologne, 1815, il exécuta diverses gravures d'après des tableaux de la Pinacothèque, jusqu'en 1827 ; il fut nommé professeur de gravure à l'Académie d'art à Modène (1827). Forma : Agostino Boccabadati; Geminiaco Bruni et Agostino Capelli. La plus belle gravure d'Asioli est *Les trois Grâces*, d'ap. Pellegrino Tibaldi.

ASIOLI (**Luigi**), *peintre, de Correggio,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut professeur à l'Académie de Modène. Il peignit le tableau du maître-autel de l'église de Saint-Chiara, à Bologne (1854).

ASKEVOLD (**Anders Monsen**), *paysagiste et peintre d'animaux, né le* 25 *décembre* 1834 *à Askevold* (*Suède*), *mort à Düsseldorf le* 22 *octobre* 1900 (**Ec. Suéd.**).

A: Askevold.

Berger dans son enfance, c'est en gardant ses troupeaux de vaches qu'il sentit s'éveiller ses aptitudes pour la peinture d'animaux. Il entra alors à Bergen, chez le paysagiste Reusch, élève de Dahl. Dirigé par son maître, Askevold fit des natures mortes; il alla à Düsseldorf en automne 1855; il y fut élève de son compatriote Gude, puis, avec l'aide d'une bourse, il résida à Paris pendant quatre ans, et y travailla sans maître. Il habita Bergen de 1866 à 1880, le quittant parfois, pour Düsseldorf (1869), Munich (1877-1878). Les tableaux d'animaux de Fr. Voltz l'influencèrent. Il a peint spécialement la vie des paysans avec une certaine maîtrise. Il y a trois tableaux de cet artiste dans la galerie de Bergen, trois à la société d'art à Drontheim, deux dans la galerie de Christiania. Il copia aussi des tableaux d'autel. En 1862, il exposa à Londres; en 1866, à Stockholm; en 1872, à Copenhague; en 1873, à Vienne, et y fut médaillé; à Philadelphie, *Le Retour du semeur* fut acheté par l'Empereur Guillaume Ier.
PEINTURES.—MUSÉE : (CHRISTIANIA) : Jour d'été; Soirée au bord de la rivière.

ASKEW (**J.-F.**), *paysagiste, à Leicester,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa deux œuvres à la British Institution, en 1836.

ASKEW (**Richard-J.**), *paysagiste, du* XIXe *siècle à Londres à Shere* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1885 et 1887 une œuvre à Suffolk Street, Londres et trois autres à la Grosvenor Gallery. Ce fut un paysagiste de talent.

ASKNASIJ (**Isaak-Lwowitsh, Itzig Leibowitsch**), *peintre né le* 16 *janvier* 1856 *à Polotzk, mort le* 29 *novembre* 1902 *à Moscou* (**Ec. Rus.**).
Cet artiste entra, en 1870, à l'Académie de St-Pétersbourg et, pensionné, partit, en 1880, passer quatre ans à l'étranger. En 1885, devint académicien. Il a fait : *Bourreau avec la tête de Jean-Baptiste* (1879); *En prison; Moïse au désert; La pécheresse devant le Christ* (à l'Académie des arts de St-Pétersbourg).
PEINTURES.—GALERIE TRETIAKOFF : Moïse dans le désert;—Etude de vieillard.

ASLUND (**Johann-Elis**), *peintre, né le* 2 *février* 1872 *à Vesternorrland* (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste étudia à l'école technique de Stockholm, et en Italie de 1899 à 1900. Il a exposé des tableaux de scènes italiennes et de la Suède du Nord : *Nuit d'été à Lapland* (1900); *Nuit de pluie à Lapland* (1900).

ASM, *peintre de la Cour Impériale, né à Tubingue,* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

ASM (**Erasmus**), *architecte et sculpteur, de Munich, fin du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Il fut l'architecte de l'église de Schwaz (vallée du bas Inn).

ASMUS von Hassfurt, *graveur, du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Fut élève de T. Riemenschneiders et dirigea un atelier à Wurzbourg.

ASMUS (**Heinrich**), *peintre d'architecture et lithographe, du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Travailla à Berlin; exposa à l'Académie, en 1838, 1840, 1844, des lithographies coloriées, des frontispices.

ASMUSSEN (**Anton**), *peintre, né le* 23 *mars* 1857 *à Flensbourg, mort noyé dans l'Alster à Hambourg, le* 12 *novembre* 1904 (**Ec. All.**).
Il étudia à Munich de 1881 à 1886, et à Carlsruhe sous Baisch et Schönleber; il fit des voyages d'études au Tyrol et en Italie et, après un court séjour à Rothenburg il se fixa à Hambourg. Il peignit d'abord des vues d'architecture et des intérieurs. A partir de 1890, il fit surtout des paysages de landes et de marais dans la neige, et des pastels. L'hôtel de ville de Hambourg possède quelques-uns de ses tableaux. *Un sentier de la forêt; Après la pluie; Un paysage de la basse-Allemagne* sont à Mannheim.

ASNER (**Franz**), *graveur au burin, né à Vienne en* 1742 (**Ec. Aut.**).
Fils de Johann. Travailla à Vienne; et fut élève de son beau-père, Joh.-Adam Napert. Il a laissé une gravure : *Petit garçon tenant un chien* d'après Paolo Caliari.

ASNER (**Johann**), *graveur au burin, né à Vienne, mort en* 1748 (**Ec. Autr.**).
Il fut l'élève de Dietel; a gravé des images pieuses.

ASNER (**Leonhard**), *graveur au burin, né à Vienne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il était fils de Johan Asner. Fut élève de Johann Mansfeld. On lui doit une gravure : *Château de Köningsberg*, d'ap. Ignace de Muller.

ASOLA (**Orazio d'**), *peintre, de Crémone,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Eut pour maître Bernardino Campi. Travailla notamment dans les églises St-Dominique et St-Abondio, à Crémone.

ASPA (**Rosario**), *paysagiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste travailla à Leamington, il exposa à la Royal Academy de Londres, à Suffolk Street et à Birmingham, de 1874 à 1885. Il était d'origine italienne.

ASPACH (**Aschbach**), **Adam**, *peintre,* XVIe *siècle, mort vers* 1580 (**Ec. All.**).
Travaillait à Nuremberg vers 1558. Si l'on en croit Doppelmayr, ce fut un habile peintre de portraits.

ASPARI (**Aspar, Asparri**) **Carlo-Antonio**, *architecte et graveur au burin,* XIXe *siècle, mort en* 1834 (**Ec. Ital.**).
Fils de Domenio Aspari architecte, il étudia chez Giac. Albertolli. A la fin de sa vie, il était maître de dessin à l'école Royale de Milan.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1855. Vte Van den Zande : *Un sujet d'histoire* : 1 fr.

ASPARI (**Domenico**), *peintre et aquafortiste, né le* 4 *août* 1745 *à Olivone, mort le* 8 *avril* 1831 (**Ec. Ital.**).
Il étudia à Parme. A Milan, il s'occupa surtout d'eaux-fortes. Il fut professeur de dessin à l'Académie de Milan. Un de ses tableaux représente une *Madone avec des Saints*, et se trouve dans l'église d'Osnago; son propre portrait figure à la Brera, à Milan. Comme graveur, il a suivi la manière de Piranesi dans ses vingt-trois vues de maisons de Milan, datées de 1786 à 1792, Il a fait des gravures d'après la Cène de Leonardo et d'après la *Fuite en Egypte* attribuée au Corrège.

Œuvre gravé.—1. Planche pour *Winkelmann Storia delle Arti del disegno presso gli antichi, con note. Milano.* 1779.—2. *M. Peregrina Amorettia,* d'ap. Paolo Boroni. —3. *Fianco del Duomo di Milano.*—4. *Antico Castello Foro Bonaparte,* 1792.—5. *Ospital grande,* 1790.—6. *Palazzo del Ministero della Guerra.* 1792.—7. *Antica Piazza del Castello,* 1790. — 8. *Piazza di St Fidele col Palazzo di Finanza.*—9. *Piazza e Palazzo Belgiojoso.* 1788.—10. *Piazza Fontana.* 1788.—11. *Mercati di Porta Marengo.* 1786.—12. *Veduta esterna del Dazio Porta Romana.* 1788.—13. *S. Lorenzo, anticamente Bagni di Verone.*—14. *Veduta di fianco di S. Lorenzo,* 1791.—15. *S. Maria presso S. Celso,* 1786.—16. *S. Paolo delle Monache,* 1788.—17. *Real Tatro delle Scala.*

ASPELIN (**Carl**), *peintre, né le* 27 *avril* 1857 *à Vestergötland* (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste étudia, de 1878 à 1885, à l'Académie d'art de Stockholm, et de 1885 à 1886, à Paris; il se fit connaître par ses compositions historiques. Il peignit ensuite des types caractéristiques de la côte de Schonen.

ASPELL (**Miss S.-B.**), *illustrateur,* XIXe *siècle, travailla à New-York vers* 1893 (**Ec. Am.**).

ASPER (**Andreas**), *peintre de décorations, né à Zurich le* 18 *août* 1581, *mort en* 1638 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste, fils de Rudolf Asper, a exécuté une partie des nombreux portraits anonymes de la première moitié du XVIIe siècle, à Zurich.

ASPER (**Hans**), *peintre, né à Zurich en* 1499, *mort à Zurich en* 1571 (**Ec. Suis.**).
Il peignit le portrait avec un grand succès et ses dessins de pièces de gibier, d'oiseaux et de fleurs, exécutés avec un grand souci de la nature, ne lui valurent par une réputation moindre. Asper vécut et mourut pauvre. Il était peintre de la ville; malheureusement ses ouvrages ont été détruits, soit par la démolition des édificile qu'ils décoraient, soit qu'ils aient été recouverts. De nombreux portraits qui lui sont attribués décorent la bibliothèque de Zurich ou se trouvent dans les collections de cette ville. Un de ses meilleurs ouvrages connus est le *Portrait de Regula Gwalter,* une fille de Zwingle.
Peintures.—Musées de : (Bale) : Portrait du réformateur Johannes Oekolampad.—(Zurich) : Portrait du noble André Schmidt, conseiller et baron de Zurich, et de sa 2e femme, Anne Schärer; — Portrait du colonel Wilhelm Frohlich;—Le chroniqueur Joh. Stumpf, 1538; —Homme inconnu. —(Nuremberg) : Portrait de Herderen. — (Londres, Nat. Gall.) : Portrait de Vermigli ou Vermilius.
Prix.—Peinture. Cologne : Vte Weyer 1862 : *Un homme à barbe rousse* : 221 fr.—1900. Vente X..., 12 juin: *Portrait d'homme* : 250 fr.

ASPER (**Hans**), *peintre, né le* 9 *septembre* 1554 (**Ec. Suis.**).
Il est désigné comme l'auteur des illustrations de la *Helvétia sancta* de Heinrich Murer. Il était fils de Hans Rudolf Asper.

ASPER (**Hans-Conrad**), *sculpteur et architecte, né à Zurich vers* 1588, *mort peu après* 1655 (**Ec. Suis.**).
Frère de Hans Asper; il travailla à Constance, à Vienne, à Waldstpurg. En 1615 il s'établit à Salzbourg. On le retrouve en 1630 à Munich comme sculpteur et architecte du prince Maximilien. Il collabora à l'édification de la chapelle des Carmes. On perd ses traces à partir de 1655.

ASPER (**Hans-Kaspar**), *sculpteur, peintre, de Constance* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste a achevé par ordre du comte Kaspar de Hohenems (1630-1633) les travaux des murs de la chapelle miraculeuse, détruite en 1796, à Einsiedeln; il a peut-être exécuté les dessins de gravures au burin de la *Helvetia sancta* de Heinrich Murer (Lucerne, 1648).

ASPER (**Hans-Rudolf**), *peintre, né à Zurich le* 9 *mars* 1531 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut l'élève de son père Hans Asper. Il est mentionné en 1554, d'après un document, comme ayant quitté Zurich.

ASPER (**Rudolf**), *peintre de décorations et d'armoiries, né à Zurich, le* 12 *janvier* 1552, *mort en* 1611 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste, fils de Hans et frère de Hans Rudolf, fit de son art un métier. D'après Paul Ganz, il faut attribuer à Asper plusieurs portraits, peints dans le genre de Hans Asper.

ASPERE (**Pieter van**), *sculpteur,* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1465, il orna les deux portails de l'hôpital, construit par Mathé Algoot à Oudenarde.

ASPERGER (**Max**), *paysagiste et aquafortiste, né le* 6 *mars* 1864 *à Apolda* (**Ec. All.**).
Il fut élève de l'académie de Weimar entre 1883 et 1891, et vint à Gotha en 1895. La galerie de Weimar possède de lui *Soirée de printemps dans un parc.* Les revues du club des aquafortistes de Weimar contiennent plusieurs de ses eaux-fortes (à dater de 1889); il publia en 1897, avec A. Arp, *Taormina,* une série de six planches à l'eau-forte.

ASPERNE (**J.**), *graveur au burin et éditeur au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Œuvre gravé. — 1. *Mr. Betty, acteur, dans le rôle de Douglas.* 2. *W. Rac, acteur, né en* 1782.

ASPERTINI (**Amico**), *peintre miniaturiste, graveur et sculpteur, né à Bologne vers* 1475, *mort dans sa ville natale en* 1552 (**Ec. Ital.**).
Il était le frère cadet de Guido Aspertini. Il étudia avec E. Roberti Grandi et Lorenzo Costa, mais il semble qu'il ait surtout formé sa manière en visitant les grandes cités artistiques d'Italie. De 1506 à 1510, il travailla à son chef-d'œuvre, l'*Histoire du Crucifiement,* récemment restaurée dans la chapelle de San Agostino de San Frediano, à Lucques. Il peignit également un certain nombre d'œuvres de mérite dans les églises et dans les palais de Bologne. En collaboration avec Cotignolo, Bagnocavallo et Innocenzo da Imola, il décora la chapelle della Pace de San Petronio. Cette décoration a été détruite. Avec Grancia et Costa, il peignit, à Santa Cecilia, des fresques. Selon Defer, il étudia la gravure avec Francia, et laissa deux planches : Pièce énigmatique sur la *Chute de l'Homme* et *Adam et Eve chassés du paradis.* On lui attribue parfois la pièce suivante : *Le sacrifice de Caïn,* mais Bartsch et Brulliot croient plutôt qu'elle est l'œuvre d'Agostino de Musi.
Peinture.—Musées de : (Berlin) : Adoration des Mages.—(Francfort) : Portrait d'homme.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 10 décembre 1898 : *Dame en noir tenant un livre* : 3.675 fr.—Estampes et dessins. Paris. Vte Mariette, 1775 : *Adoration des rois* : 12 fr.—Vte R. Dumesnil, 1855 : *La chute de l'homme* : 9 fr. 50.

ASPERTINI (**Gian-Antonio**), *peintre bolonais, du* XVIe *siècle, mort avant* 1509 (**Ec. Ital.**).

ASPERTINI (**Guido**), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était le frère aîné d'Amico. Il mourut jeune. Les critiques d'art italiens déplorent sa mort prématurée. On a cité parmi ses œuvres : un portrait de Galeazzo Bentivoglio et un *Crucifiement* (sous le portique de S. Pietro à Bologne) daté de 1491. Ces ouvrages ont aujourd'hui disparu. L'*Adoration des mages* de la pinacothèque de Bologne qu'on lui attribue semble devoir être donnée à Amico.

ASPETTI (**Tiziano**), *sculpteur, né probablement à Padoue en* 1565, *mort en* 1607 (**Ec. Ital.**).
Il travailla successivement à Venise (1582-1590), à Padoue (1591-1603) et à Pise (1604-1607), entre 1599 et 1605, à Carrare. Sa première œuvre marquante fut une des deux statues colossales du vestibule de la Zecca de Venise. Pour la salle d'armes du Conseil des Dix, il sculpta les bustes de Marcantonio Bragadin, d'Agostino Barbarigo et de Sebastiano Venier, qui restèrent quelque temps au musée de l'académie des Beaux-Arts et furent ensuite ramenés au palais des doges. Ses travaux de bronze pour S. Francesco della Vigna sont moins connus, ils comprennent plusieurs grandes figures allégoriques et des statues de Moïse et de l'apôtre St Paul. A partir de ce moment, Aspetti délaissa les statues énormes pour s'adonner à la plastique de reliefs et des statues de grandeur moyenne; il subit l'influence de l'école de Donatello. On lui attribue en outre quelques statues de bronze du musée Civico. En 1604, notre artiste se rendit à Pise avec la suite de l'évêque de Torcello et y fut protégé par Camillo Berzighelli, qui lui donna de nombreuses commandes. Il représenta le *martyre de St Laurent* pour l'autel d'une chapelle de l'église Trinita à Florence et sculpta pour le palais Usimbardi les statues d'Hercule et d'Anateus. De nombreuses œuvres furent encore exécutées par Aspetti; à sa mort, elles furent transportées au palais Usimbardi.
Sculptures.—Musée de : (Venise) : Sculptures du plafond de la salle de l'anti-collège du palais ducal;—Deux statues de l'entrée du palais ducal;—Figures colossales dans le vestibule de l'ancienne Zecca (Monnaie);—Deux statues à l'entrée du palais ducal;—Statues colossales de Moïse et de St Paul (église San Francesco della Vigua);— Marc Antonio Bragadin;— Marco Parbarigo (bustes sculptés, palais ducal).

ASPINALL (**George-S.**), *paysagiste,* XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).
Aspinall envoya des œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à d'autres expositions de Londres, entre 1881 et 1885. Il exposa également à Birmingham et Liverpool. On cite

parmi ses œuvres : *Le Chêne et le Roseau*, et *Le Temps des Primevères.*

ASPINALL (J.), *peintre, de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa entre 1790 et 1800 des paysages à l'aquarelle. Une de ses œuvres figure au British Museum.

ASPINWALL (Reginald), *paysagiste aquarelliste, à Lancaster,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste était membre associé de la Royal Academy et exposait, entre 1884 et 1892, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres. Il exposa en 1908 à la Royal Academy : *La maison hantée* et *Un coin romantique.*

ASPLAND (Theoph-Lindsey), *peintre et aquafortiste, né à Hackney en* 1807, *mort en* 1890 (**Ec. Ang.**).
Fut élève de l'aquafortiste G. Cooke et s'adonna ensuite à la peinture. Travailla d'abord à Manchester et à Liverpool, se retira en 1848 à Estwaite Water, où il peignit des paysages de lacs. Le British Museum possède de lui sept œuvres à l'aquarelle ou à la sépia.

ASPLUND (Nils), *peintre, né le* 7 *novembre* 1874 *à Eskilstuna* (**Ec. Suéd.**).
Il fut élève à l'école technique et à l'académie des arts de Stockholm. Il peignit des tableaux décoratifs,

ASPNEY (Amelia), *peintre de genre, connue à Merton, près Londres, vers* 1885 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy.

ASPOIS (Jean), *peintre verrier à Lille,* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Son père, Jacques Aspois, était également verrier entre 1385 et 1397. Jean Aspois est cité pour la première fois en 1402, sur un compte de la ville de Lille. En 1424, il peignit des vitraux pour la nouvelle chapelle du tribunal. Puis en 1427, il exécuta six armoiries pour d'autres fenêtres du même monument.

ASPOL, *dessinateur et graveur, à Paris en* 1823 (**Ec. Fr.**).

ASPRI (Francesco), *graveur sur bois au* XVIIIe *siècle, à Camerino* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta quelques gravures d'après des statues de Saints.

ASPRIATI (Mlle Kleoniki), *peintre à Athènes,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Grec.**).
Elle fit surtout des portraits. Elle était élève de Raphaël Collin, Paul Leroy et Luc-Olivier-Merson. Elle obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

ASPRUCK (Franz), *graveur, dessinateur et joaillier, né à Bruxelles,* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Flam.**).
Il fut sans doute élève de R. Spranger. On connait quelques planches d'Aspruck portant les initiales F. A. ; treize planches du Christ et de ses apôtres, d'après Agostino Caracci, et l'*Amour,* petite planche allégorique, d'après Joseph Heintz.
Prix.—(Estampes). Paris. Vte Camberlyn 1857 : *Jupiter, Antiope et l'Amour* : 4 fr.

ASQUER (Pedro), *peintre, vivait à Mallorque au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans un document de Valence en 1454.

ASSALONE di Atavione, *peintre de Pérouse, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il entra en 1479 dans la corporation des peintres, puis dix ans plus tard, fut admis parmi les membres de la Compagnie di S. Giuseppe. Il s'associa en 1489 avec Niccolo del Priore. En 1498 il travailla pour un couvent de Monteluce près Pérouse.

ASSCHE (Amélie van), *portraitiste aquarelliste et pastelliste, née le* 26 *janvier* 1804 (**Ec. Bel.**).
Fille de Henri van Assche. Elle fut élève d'abord de Mlle F. Lagarenne et d'Antissier, puis compléta ses études à Paris, sous la direction de Millet. Elle exposa au Salon de Bruxelles de 1830 à 1848, et au Salon de Gand de 1835 à 1838. Son portrait de Léopold Ier lui valut le titre de peintre de la cour de la reine Louise-Marie de Belgique.

ASSCHE (Auguste-Lambert van), *sculpteur, né à Bruxelles le* 5 *mars* 1797, *mort le* 7 *janvier* 1864 (**Ec. Bel.**).
Il était fils de Jean-Baptiste-Charles van Assche. Il naquit sourd-muet. Il obtint deux premiers prix à l'Académie de Bruxelles, en 1818 et en 1820. Il travailla d'abord dans l'atelier du sculpteur Godecharle, puis vint se perfectionner à Paris sous la direction de Bosio. Il fut élève de l'Académie. Il est cité dans les catalogues de Bruxelles de l'année 1818 à 1836, de Gand entre 1820 et 1847. Parmi ses œuvres : *Portrait de Louis-Philippe, Général Belliard, comte Frédéric de Mérode, Haydn, Gretry,* statuettes en terre cuite. Le château de Westorloo possède de lui plusieurs bustes des membres de famille de Mérode.

ASSCHE (Henri van), *paysagiste, né à Bruxelles le* 30 *août* 1774, *mort dans la même ville le* 10 *avril* 1841 (**Ec. Bel.**).
Le goût que ce paysagiste montrait pour les chutes d'eau lui valut le surnom de peintre des cascades. Dès son jeune âge, il témoigna sa prédilection pour les beaux-arts et reçut les premiers principes de son père, peintre amateur de talent. Il fut ensuite placé chez Deroy, de Bruxelles, qui lui apprit à peindre le paysage. H. van Assche se consacra désormais exclusivement à ce genre de peinture. Il a peint avec talent des cours d'eau dans la montagne, des moulins, des églises. Plusieurs de ses ouvrages se trouvent à Bruxelles, Gand, Lille, Harlem, Bruges et Amsterdam, dans les musées et collections particulières. Ommeganck a peint parfois des figures dans ses tableaux.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Van Beck : *Vue de l'église de Tervuere* : 300 fr.—Vte Rottier 1834 : *Vue de l'église de Tervuere* : 460 fr.—1899. Vte Hartmann : *L'église du Village* : 280 fr.

ASSCHE ou Acche (Isabelle-Catherine van), *peintre paysagiste, née le* 23 *novembre* 1794 (**Ec. Flam.**).
Nièce et élève de Hendrick van Assche. Elle exposa à Gand, à Bruxelles et Anvers, à plusieurs reprises entre 1812 et 1842. Un de ses tableaux, représentant une vue de Boitsford, figurait autrefois dans la collection royale au pavillon de Haarlem.

ASSCHE (Jacob van), *peintre de la gilde de Malines, au* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

ASSCHVONBECK (Adrian), *aquafortiste hollandais, florissait vers* 1690 (**Ec. Hol.**).
On cite de lui une eau-forte représentant *la fuite de Jacques II d'Angleterre.*

ASSEGOND (Paul), *peintre, né à Bernay vers* 1788 (**Ec. Fr.**).
Elève de Regnault à l'école des Beaux-Arts le 6 pluviose, an XIII.

ASSELBERGH (Asselberg ou Asselberch Cornelis), *sculpteur, né à Anvers, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fl.**).
Etudia à l'académie des Arts d'Anvers, puis à Lyon à partir de 1783. Il alla ensuite en Hollande où il acquit une certaine réputation. A Haarlem, il acheva en 1793 le monument du fondateur du musée Teyler commencé par Swart.

ASSELBERGS (Alphonse), *peintre paysagiste, né à Bruxelles le* 19 *juin* 1839 (**Ec. Bel.**). Alp Asselbergs
Il fut élève de Huberti. Il débuta au Salon de 1869. En 1880 il figura à l'Exposition historique de l'Art Belge, à Bruxelles, avec un tableau : *Chêne au plateau de Belle-Croix* (*Fontainebleau*). *Les vieux étangs de Termeren, Automne en Campine, Dernières neiges.* Il a exposé au Salon de Paris à plusieurs reprises et à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles en 1910.
Peintures.—Musées de : (Anvers) : Une mare.—(Amsterdam) : Coucher de soleil.—(Bruxelles) : Un jour de mars à la mare aux Fées.

ASSELIN, *peintre du* XVIIe *siècle, à Saumur* (**Ec. Fr.**).
Il dessina un tabernacle pour l'église St-Pierre.

ASSELIN (Charles-Eloi), *peintre français, à l'aquarelle et sur porcelaine, né en* 1742, *mort* 1803 (**Ec. Fr.**).
Asselin fut le chef d'atelier de peinture à la manufacture de Sèvres, et l'on conserve, dans la collection d'œuvres d'art, une grande gouache représentant une *Fête de nuit* et une petite aquarelle dont le sujet est : *L'exposition de la manufacture de Sèvres au Champ-de-Mars en* 1789. Dans la Wallace collection, à Londres, on trouve une de ses œuvres : *Enfants jouant.* Le Registre des élèves de l'Académie Royale mentionne sans prénom, vers 1758, un Asselin protégé par Carle Vanloo demeurant « ché (*sic*) M. son père, maître de pension, rue du Plâtre-St-Jacques », qui nous paraît pouvoir être le même artiste que Charles-Jacques Asselin.

ASSELIN (Charles-François), *peintre, né à Cherbourg, vers* 1783 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'Ecole des Beaux-Arts le 2 frimaire, an VII, dans l'atelier de Defrêne.

ASSELIN (François-Jacques), *peintre, né à Coutances le* 28 *septembre* 1741, *mort dans la même ville, le* 30 *mars* 1813 (**Ec. Fr.**).
Il commença ses études dans l'atelier de Bichue, peintre distingué qui, après avoir travaillé à Paris, était venu s'établir à Coutances. Asselin vint poursuivre son éducation à l'école de l'Académie Royale; le registre des élèves mentionne son entrée dans l'atelier de Bachelier le 2 juin 1768. Le musée de Coutances

conserve de lui une toile: *Portrait de noble dame.* Il fut le pére de Jean-François Asselin, également peintre.

ASSELIN (**Jean-François**), *peintre, né à Roneey le* 20 *avril* 1771, *mort à St-Pétersbourg vers* 1883 (**Ec. Fr.**).

Il émigra pendant le Révolution et vécut à Dresde jusqu'en 1801. Il revint en France vers cette époque, puis de là se rendit à St-Pétersbourg, où il se maria avec une princesse russe et mourut peu aprés son mariage. Il a fait surtout des portraits au pastel. On cite de lui deux portraits : le sien et celui de son pére, conservés par sa famille, et dont le musée de Coutances posséde des copies.

ASSELIN (**Jean-Louis**), *graveur au burin, né à Paris en* 1754, *mort dans la même ville en* 1823 (**Ec. Fr.**).

Il fut éléve de St-Aubin et devint graveur du Roi. Parmi ses œuvres, on cite : *La marquise de Pompadour,* d'ap. Van Loo; *Le siège de Calais,* d'ap. Berthelemy; *Molière lisant le Tartuffe chez Ninon de Lenelos,* d'ap. Monsiau ; *L'enfant endormi,* d'ap. Donato Crete, pour le musée François de Laurent.

ASSELIN (**Paul-Maurice**), *peintre de paysages et de natures mortes, né à Orléans,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa aux Salons d'Automne de 1907 et 1910 et aux Indépendants. Il a présenté des études de Bretagne et d'Italie.

ASSELINEAU (**Antoinette**), *portraitiste et peintre de genre, née à Hambourg le* 15 *mai* 1811 (**Ec. Fr.**).

Elle exposa au Salon de Paris à partir de 1837. Le Louvre posséde d'elle un petit portrait du Baron Dornier en officier de dragons.

ASSELINEAU (**Léon-Auguste**), *lithographe, né à Hambourg en* 1808, *mort à Rouen en* 1889 (**Ec. Fr.**).

Fut éléve de Roehn à Paris, exposa au Salon de 1836 à 1847. Il fut connu surtout comme illustrateur et travailla pour le « Moyen Age Pittoresque » dirigé par Viollet le Duc.

ASSELT (**Francois van**), *peintre du* XVIe *sièele* (**Ec. Flam.**).

Collabora avec Gheeraert aux peintures décoratives, exécutées en 1599 à Gand à l'occasion de la réception solennelle de l'archiduc Albert et de l'archiduchesse Isabelle.

ASSELT Jan van der ou Jan van der Hasselt, Jehan d'Asselt, del Asselt, de Hasselt et de le Hasselt, *peintre de Gandfin, du* XIVe *sièele* (**Ec. Flam.**).

En 1364 il fut occupé par le comte Louis de Male pour lequel il exécuta les peintures de la chapelle du comte à Gand (1365). Le duc de Bourgogne sut apprécier le talent de l'artiste, et lui fit exécuter un tableau pour l'église des Franciscains à Gand. En 1386 ou 1390, il peignit pour ce prince une *Vierge Marie* dans son château de Gand. Il est cité pour la dernière fois en 1396 à Gand.

ASSELYN ou **Asselin** (**Jan**), *peintre de paysage, né à Diépen, près d'Amsterdam, en* 1610, *mort à Amsterdam en* 1660, *eertains biographes disent* 1660 (**Ec. Hol.**).

Jean Asselin F. 1646

Ce brillant artiste fut l'éléve d'Esaias van de Velde et, très jeune, alla en Italie se perfectionner pendant quelques années. On l'avait surnommé « Krabbete », par suite d'une contraction de ses doigts. Ses paysages représentent généralement des vues des environs de Rome, agrémentés de figures et d'animaux dans le genre de N. Berchem, et des ruines d'architecture romaines. Ses ciels et ses lointains sont d'une jolie facture et finement coloriés. Dans certains de ses ouvrages, on retrouve des effets de soleil rappelant pour la chaleur de coloration Jan Both. Son dessin est ferme et net et ses arbres, dans lesquels on sent la profonde connaissance de la nature, ont un grand style. Les peintures d'Asselyn, fort recherchées, sont dignes de la place qu'elles occupent dans les plus grandes collections publiques et particulières, à côté des maîtres les plus illustres.

Peintures.—Musées de : (Fontainebleau) : Vue du Tibre.—(Angers) : Soir d'été;—Ruines.—(Montpellier) : Chasse au lion.—(La Fère) : Paysage.—(Rennes) : Paysage; Effet de soleil couchant.—(Bordeaux) : Paysage. — (Ermitage) : Site d'Italie ; — Un port de mer. —(Louvre) : Vue du pont Lamentano sur le Teverone; — Paysage ; — Ruines dans la campagne romaine.— (Amsterdam) : Le cygne menacé ; —Combat de cavalerie; —Paysage italien; — Remparts d'une ville, un jour d'hiver; — (Florence) : Chute d'eau.—(Stockholm): Paysage avec grottes.—(Cassel): Le gué.— (Mulhouse) : Ruines en Italie. — (Budapest): Paysage italien.—(Mayence) : Paysage ;— Paysage italien.—(Munich) : Pont sur un fleuve;— Paysage italien; —Ruines sur un rocher. — (Bruxelles) : Le passage du gué; — Le gué. — (Bale) : Soir dans la campagne romaine. — (Roumianzeff) : Ruines dans les montagnes.— (Vienne, Czernin) : Effets du soir dans les ruines; — Paysage; — Ruines au bord de la mer. — (Brême) : Paysage avec ruines. — (Nuremberg) : Paysage italien. — (Berlin) : Un port italien. — (Copenhague) : Paysages. — (Darmstadt): Côte rocheuse. — (Dresde) : Mendiants devant un cloître; —Berger et troupeau;—Le Fort;—Berger avec troupeau prés du fleuve.

Œuvres gravées d'après Asselyn.—*Source au fond d'une caverne,* Vakkerdak (P.-A.) sc,—*Ruine* (id.).— *Une ruine,* Cardano (Felipe) sc.—*Paysage avec ruine; sur le devant, à droite, une vache,* Moitte (Rose-Angélique) sc.—*Rome* (*Ruines de*), Perelle (Gabriel) sc.— *Six paysages ornés de ruines* (id.).—*Vue du Tibre,* Desaulx sc.—*Paysage,* Desaulx sc.—*Le Voyageur à cheval,* Kobell (Wilhelm von) sc.—*Vue du Tibre,* Liénard (Jean-Baptiste) sc.—*Paysage* (avec N. Berchem), Major (Thomas) sc.—*Paysage avec ruine,* Weisbrod (Charles-Guillaume) sc.—*Fontaine proche de Lorette,* Bouchier sc.—*Vue de la porte de St-Paul,* Pérelle sc.— *Temple de Marius Cursus.*—*Ruines du Colisée,* Pérelle sc.—*Vue du Colisée.*—*Ruine du Palais Maior.*—*Ruine des Trophées de Marius.*—*Temple de ville Adrianne,* Pérelle sc.—*Vestige de la maison de Cicéron,* Pérelle sc —*Le coup de l'étrier.*—*Le cavalier,* L.-A. Claessens sc.—*Vue du Tibre,* Dequavillier sc.—*Paysage,* Filhol sc.—*Une ruine,* Cardano sc.—*L'abreuvoir,* Picot (Victor-Marie) sc.

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte 20 avril 1701 : *Animaux et oiseaux* : 270 fr.—1715. Vte X... 17 mai : *Paysage avec personnages et animaux* : 240 fr. — 1777. Vte Randon de Boisset : *Deux paysages* : 4.501 fr. —1778. Vte X... par Le Brun : *Prairie au soleil couchant* : 1.601 fr.—1788. Vte Coclers : *Paysage avec ruines et fabriques* : 2.400 fr.—1825. Vte Lapeyriére : *Paysage* : 4.100 fr.—1837. Vte Maes, Gand : *Paysage rocailleux* : 110 fr.—1846. Vte Brun de Genéve : *Une rivière sur laquelle est un pont* : 1.210 fr.—1846. Vente Duval : *Sous l'arche d'un pont* : 2.275 fr.—Bruxelles, 1850. Vente Schweling : *Paysage site d'Italie* : 60 fr.— 1860. Vte Pierard : *Paysans ramenant leurs troupeaux* : 1.200 fr.—1865. Vte Chapuis : *Paysage avec ruines et personnages* : 65 fr.—*Paysage avec personnages* : 38 fr. — Paris. 1779. Vte de Juvigny : *Prairie au soleil couchant* : 720 fr.—1780. Vente Chabot : *Deux paysages* : 3.751 fr.—1821. Vte Coclers : *Paysage* : 2.400 fr. —1825. Vte Laneuville et Roux du Cantal : *Grand paysage* : 3.200 fr.—1831. Vte Chevalier Erard : *Paysage* : 600 fr.—1832. Vte Erard : *Deux villageois : l'un à pied, l'autre sur un bœuf, passant un gué; personnages sur la rive* : 6.000 fr.—1837. Vte de la Galerie de l'Elysée : *Ruines d'anciens thermes* : 1.105 fr.—Londres. Vente du 9 avril 1910. *Paysans et animaux* : £2 10 s.— New-York. Vente Ehrich Galleries : *Repos près du vieux Pont.* Prix : $450.

ASSELYNS (**Joris**), *sculpteur sur bois, travaillait à Bruxelles vers* 1538 (**Ec. Bel.**).

En 1527, il acheta à Bruxelles son droit de citoyen. Vers 1538, il fut chargé d'exécuter un panneau d'autel pour la chapelle de la confrérie de St-Quentin, à Louvain. Entre 1546 et 1547, il exécuta à Bruxelles tous les reliefs décoratifs de la nouvelle salle d'audience de la chancellerie.

ASSEN (**Benedictus Antonio van**), *dessinateur et graveur au burin, mort à Londres vers* 1817 (**Ec. Ang.**).

Il travailla en Angleterre à la fin du XVIIIe siécle et au commencement du XIXe. Il exposa occasionnellement à la Royal Academy entre 1788 et 1804. Il travailla beaucoup pour l'illustration, et le musée de Nottingham posséde deux dessins de ce genre. Il fit aussi des copies.

ASSEN (**Francis**), *portraitiste, vivait à Londres vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa trois œuvres à la Free Society en 1779 et 1780.

ASSEN (**Jacob Walter van**), *peintre et graveur sur bois, né à Oast-Zaan vers* 1475, *mort à Amsterdam après* 1555 (**Ec. Hol.**).

Il vint assez jeune à Amsterdam et dés le début du XVIe siècle il y peignait des tableaux qui rappellent un peu la maniére de Metsis. Il est surtout connu comme graveur. Beaucoup de biographes le désignent sous le nom de Cornelisz (Jacob). Mais d'accord avec Le Blanc nous pensons que ce nom de Cornelisz était celui de son pére et que cet artiste appartenait réellement à la

famille Assen qui a donné nombre d'artistes à Amsterdam aux XVIe et XVIIe siècles. Son *Triomphe de la Religion*, qui figure au Musée de Cassel, fut longtemps attribué à Jan de Mabuse.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Portrait d'homme.—(CASSEL) : Le Triomphe de la Religion, 1523.—(LA HAYE) : Hèrodiade tenant la tête de saint Jean-Baptiste.—(LONDRES, NATIONAL GALLERY) : Portraits d'une dame et d'un seigneur.—(MUNICH) : Jésus crucifié.

ASSEN (Jan van), *peintre d'histoire, portraitiste et paysagiste, né à Amsterdam en* 1635, *mort dans cette ville en* 1695 (**Ec. Hol.**).

Il étudia particuliérement Antonio Tempesta et peignit à la manière de ce maître. Un *Portrait d'homme* de cet artiste figure au Rijks Museum d'Amsterdam.

ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE BLANC.—1. *Adam et Eve près de l'arbre de vie.*—2. *Adam et Eve chassés du Paradis.*—3. *Annonciation.*—4. *Visitation.*—5. *Adoration des Mages.*—6. *Adoration des Bergers.*—7. *Présentation de Jésus-Christ au temple.*—8. *Fuite en Egypte.*—9. *Jésus-Chrit au milieu des docteurs.*—10. *Baptême de Jésus-Christ.*—11. *Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple.*—12. *Jésus-Christ tenté par le démon.*—13. *Jésus-Christ à la tête de ses disciples.*—14. *Jésus-Christ ressuscitant Lazare.*—15. *Jésus-Christ guérissant un aveugle.*—16. *Jésus-Christ et le Centenier.*—17. *La Madeleine répandant des parfums sur les pieds de Jésus-Christ.*—18. *Ascension de Jésus-Christ.*—19. *Jésus-Christ entrant à Jérusalem.* 20. *Judas vient vendre Jésus-Christ aux chefs des Juifs.*—21. *Lavement des pieds.*—22. *La Cène.*—23. *Jésus-Christ priant au jardin des Oliviers.*—24. *Jésus-Christ réveillant ses apôtres, au jardin des Olives.*—25. *Le baiser de Judas.*—26. *Les soldats tombent stupéfaits devant Jésus-Christ.*—27. *Jésus-Christ emmené par les soldats.*—28. *Jésus-Christ amené devant Caïphe.*—29. *Jésus-Christ devant Caïphe.*—30. *Jésus-Christ amené à Pilate.*—31. *Jésus-Christ devant Pilate.*—32. *Jésus-Christ montré au peuple.*—33. *Pilate se lavant les mains.*—34. *Reniement de St Pierre.*—35. *Jésus-Christ livré aux Juifs.*—36. *La Flagellation.*—37. *Jésus-Christ bafoué.*—38. *Le couronnement d'épines.*—39. *Jésus-Christ, roi des Juifs.*—40. *Le Portement de Croix.*—41. *La Véronique.*—42. *Jésus-Christ auquel on ôte sa robe.*—43. *Jésus-Christ cloué sur la croix.*—44. *Jésus-Christ en croix.*—45. *Jésus-Christ percé d'une lance.*—46. *Jésus-Christ en croix entre la Ste Vierge et St Jean.*—47. *Mater Dolorosa.*—48. *Les Saintes Femmes entourant le corps mort de Jésus-Christ.*—49. *Jésus-Christ mis dans le tombeau.*—50. *Les Saintes femmes au tombeau.*—51. *Résurrection de Jésus-Christ.*—52. *Descente de Jésus-Christ aux limbes.*—53. *Apparition de Jésus-Christ à la Vierge.*—54. *Jésus-Christ apparaissant à Marie.*—55. *Apparition de Jésus-Christ en jardinier.*—56. *Jésus-Christ allant à Emmaüs.*—57. *Repas de Jésus-Christ et des apôtres après la résurrection.*—58. *Incrédulité de St Thomas.*—59. *Jésus-Christ dans le ciel, entre la Vierge et St Jean agenouillés.*—60. *La Pentecôte.*—61. *La Cène.*—62. *Jésus-Christ au mont des Oliviers.*—63. *Prise de Jésus-Christ.*— 64. *Jésus-Christ maltraité par les Juifs.*—65. *Jésus-Christ outragé dans le prétoire.*—66. *La Flagellation.*—67. *Couronnement d'épines.*—68. *Jésus-Christ présenté au peuple.*—69. *Le Portement de Croix.*—70. *Jésus-Christ en croix.*—71-72.—*La Résurrection.*—*Jésus-Christ mis au tombeau.*—*Saints et sujets de sainteté.*—73. *St Hubert.*—74. *St Quirin, à cheval, et tourné vers la droite.*—75 à 81.—Sept pièces allégoriques : *les Vertus théologales et les Péchés capitaux.*—82. *Quatre cavaliers ; le premier, dont le chapeau est orné de grandes plumes pointues, se retourne vers les autres.*—83. *Un cavalier, une dame tenant un sceptre, et deux cavaliers.*—84. *Une dame tenant une fleur, et trois cavaliers.*—85. *Quatre cavaliers, le premier vu presque de face.*—86. *Quatre cavaliers dont le premier a sur la tête un casque ailé.*—87. *Quatre cavaliers, dont le premier tient de la main droite un bâton levé.*— 88. *Deux cavaliers, une dame et deux cavaliers.*—89. *Quatre cavaliers, dont le troisième est coiffé d'un chapeau à larges bords.*—90. *Quatre cavaliers, le dernier conduisant une dame.*—91. *Quatre cavaliers, le troisième dégainant son sabre.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1844. Vte Delbecq : *Passion de Jésus-Christ* : 62 fr.—1845. Vte Delbecq : *Fuite en Egypte* : 10 fr.—1852. Vte B. D..., 29 mars : *Cinq sujets d'une suite de la Passion* : 10 fr.

ASSENBAUM (Fanny), *paysagiste, née à Liebitz (Bohême) en* 1848 (**Ec. de Boh.**).

Elle fut l'élève de Haushofer et de L. Willroider à Munich. En 1900 et 1901, elle exposa au Palais de cristal de Munich des paysages : *Automne ; Vue de Schleissheim* et *Le Printemps.*

ASSENBERG (Sébastien), *peintre de fleurs à Cologne, mort en* 1672 (**Ec. All.**).

Il appartenait à l'ordre des Jésuites. On lui doit probablement des peintures dans l'église de l'Assomption à Cologne.

ASSENDELFT (Cornelis), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Admis dans la guilde de Leyde en 1742.

ASSENDELFT (Nicolaes van), *sculpteur sur bois au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla aux stalles de l'église de Delft.

ASSERETO (Giuseppe), *peintre à Gênes au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était le second fils de Giovacchino Assereto.

ASSERETO Axereto ou Asserto (Giovacchino), *peintre, né à Gênes en* 1600, *mort le* 28 *juillet* 1649 (**Ec. Ital.**).

Elève de Luziano Borzone et d'Andrea Ansaldo ; à 16 ans il peignit pour l'Oratoire de San Antonio Abbate *St Antoine chassant le diable par ses prières.* Pour l'Oratoire de Ste-Marie il peignit une Cène, qu'il reproduisit pour l'Oratoire de Sta Croce. De ses autres œuvres nous citerons : *Le Christ en Croix*, pour la caserne de la Porta dell Ireo ; *La Résurection* et *le Christ avec St Thomas*, pour l'Oratoire San Germano ; pour l'Oratoire de San Stefano : *La résurrection de St Laurent* ; à l'église S. Cosma et S. Domiano, on voit deux tableaux d'Assereto : *Marie et le Christ enfant avec St Côme et St Damien* et *Ste Agathe, Ste Apollonie et Ste Lucie* ; à l'église Ste-Brigite : *Une Madone du Rosaire avec St Dominique, St François Saverio et Ste Claire.* A l'église des Minoriti Osservanti, *Deux figures de prophètes, St Pierre guérissant les boiteux, Abimelech embrassant David.* A San Agostino : *Le Miracle de la Vierge dans cette chapelle. L'histoire d'Abraham*, dans le Palais de Francesco Gravello, vers 1643. *L'Histoire de Marsyas*, dans une salle du Palais Agostino Airolo sur la place Amorosa. *Le Christ couronné d'épines*, dans la galerie Spinola. Quelques-unes de ses œuvres se trouvent à Séville, notamment *La Cène*, qui fut envoyée en Espagne.

PRIX.—Peinture. ROTTERDAM, 1713. Vte A. Paes : *Le Jugement du dieu des forêts entre Apollon et Pan* : 2.500 fr.

ASSEZ (Philippe), *sculpteur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste travailla, en 1601, à la cathèdrale de Sens.

ASSEZAT DE BOUTEYRE (Eugène), *peintre, né à Clermont-Ferrand en juin* 1864 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury, a exposé au Salon de la Société des Artistes Français depuis 1888. Deux de ses tableaux, *La Fleuriste*, qui obtint une mention honorable en 1892, et *Rêverie*, sont au musée du Puy. Les *Forains* et *Spectateurs de café concert*, exposés en 1895, font partie de la décoration du foyer au théâtre du Puy. Assezat de Bouteyre a exécuté au théâtre du Puy une partie du plafond et un côté de la salle du Foyer. Il s'est rangé dans l'école impressionniste.

E. GAUTHERON.

PEINTURES.—MUSÉES de : (LE PUY) : La fleuriste endormie ;—Rêverie ;—Plafond du théâtre du Puy (projet).

ASSIER, d'Assier, d'Acier, Dacier ou Dassier (Adrian), *peintre, né à Lyon, en* 1630 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste alla travailler à Rome et fut, à Lyon, maître de métier pour les peintres, en 1652, 1663, 1669. De Bombourg, en 1675, cite des tableaux religieux de d'« Assie », existant à Lyon dans les églises des Carmes Déchaussés, du couvent de la Déserte, de Saint-Nizier, Saint-Paul et la Platière et dans le cloître de St-Jean. Il peignit le portrait de J. Moyron, bienfaiteur des hôpitaux de Lyon.

ASSIER (Michel-Victor), *peintre, travaillait dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Entra à l'Ecole de l'Académie Royale vers 1760, protégé par Falconet.

ASSIER (Pierre d'), *peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Ce peintre vivait à Lyon en 1688 et 1694.

ASSIER de la Tour (Edmond d'), *peintre à Toulouse, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, cet artiste exposa au Salon de Paris en 1881, 1882 et 1884.

ASSIG (Nicolaus), *peintre, né à Siegroth au* XVIe *siècle, mort à Breslau en* 1639 (**Ec. All.**).

Mentionné comme membre de la corporation des peintres, en 1598, à Breslau, et comme maître en 1616.

ASSIGNY (Marie-Joseph-Louis-Bonaventure, Baron d'), *peintre, né au* XVIIIe *siècle à Tourmignies, mort le* 30 *sept.* 1831 (**Ec. Fr.**).

Ce peintre amateur se retira à Tournai pendant la

Révolution Française et s'adonna à la peinture. La conquête de la Belgique par les Français l'obligea à se retirer à Clève. Les œuvres d'Assigny sont assez nombreuses. On cite notamment un grand tableau dans l'église de Tourmignies et un dans la cathèdrale de Tournai, daté de 1806. Après le retour des émigrés, le baron d'Assigny se fixa à Lille et l'église Ste-Catherine de cette ville possède un tableau, de lui, dont Blanquart-Evrard peignit les figures.

ASSINARE (Constance), *paysagiste et peintre de fleurs, née à Genève en* 1868 (**Ec. Suis.**).
Elève de Josef Geisser à Lausanne, cette artiste exposa très souvent en Suisse.

ASSIRE (Gustave), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, né à Angers* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, élève de Benjamin Constant, de J.-P. Laurens et de Cormon, a exposé aux Salons de 1900-1905; il fait partie de la Société des Artistes Français.

ASSIS (Donna Bianca), *peintre, née en Portugal, à la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Port.**).
Cette artiste exposa un portrait, à Paris, en 1900.

ASSIS (D. Nicolina de), *sculpteur des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Elève de Rodolpho Bernadelli, cet artiste exposa à Rio de Janciro, en 1902, deux études intéressantes : *Une tête de femme* et une *Jeune fille endormie.*

ASSISE (Angelo d'), *sculpteur de Sienne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1363, il travailla avec son frère Francesco au tombeau de Ste Marguerite à Cortone.

ASSISE (Francesco d'), *sculpteur siennois*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le même document de 1363 unit son nom à celui de son frère Angelo.

ASSISI (Tiberio da), *peintre, florissait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**). A A P.
Il fut l'élève et l'imitateur de Perugino. Une fresque à San Martino près Tresi, une *Madone entre deux saints*, datées de 1510, et cinq *Scènes de la vie de saint François*, datées de 1512, existent encore à Montefalco.

ASSLINGER (Wolfgang), *sculpteur sur bois, travaillait en Allemagne au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
D'après l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker, cet artiste est mentionné, sous le nom de Wolfgang Maller, de Bozen, de 1517 à 1531. On lui attribue un groupe en bois sculpté : *Le couronnement de Marie*, ainsi que quelques autels de différentes églises de Bozen et des environs. Plusieurs de ses œuvres appartiennent à des particuliers de Vienne, d'Innsbrück et de Munich.

ASSMAN (Johann), *peintre, né en Allemagne à la fin du* XVIe *ou au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste émigra et vint se fixer à Stockholm, vers 1630, comme peintre de l'amiral Carl Gyldenheim.

ASSMANN, *peintre, en Souabe, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste cst probablement l'auteur d'un tableau daté de 1766 et conservé dans l'église d'Obermarchthal.

ASSMANN (Christian-Gottfried), *dessinateur et graveur à l'eau-forte à Wittenberg au* XVIIIe *et au début du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Elève d'Oeser à Leipzig, cet artiste se fixa à Wittenberg, où il travaillait encore en 1811.

ASSMANN (Franz), *peintre, mentionné entre* 1722 *et* 1727 *à Breslau* (**Ec. All.**).

ASSMUS (Robert), *peintre et illustrateur, né à Stuhm (Prusse) le* 25 *décembre* 1837 (**Ec. All.**).
Cet artiste n'eut pas de maître et débuta en fournissant des dessins à des journaux de Leipzig. A partir de 1871, il résida à Munich et collabora à l'illustration du livre : *Images d'Alsace-Lorraine*, publié à Stuttgart de 1877 à 1878.

ASSNER (Franz), *graveur des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Il est cité dans un catalogue de vente à Munich : *Ronde ennemie*, d'ap. Maulbertsch.

ASSONICA (Giacomo-Antonio), *peintre, né à Bergame au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Talpino, cet artiste travailla pour l'église del Carmine, à Bergame. Il exécuta notamment un grand tableau, signé et daté de 1629.

ASSONVILLE (Gerrit d'), *peintre, né à Amsterdam en* 1627, *mort après* 1679 (**Ec. Hol.**).
Ce peintre habita St-Luciensteeg en 1652; il fut emprisonné, en 1679, pour un attentat à la pudeur et dut mourir en prison. On ne connaît de lui aucune peinture, mais seulement des dessins très bien exécutés.

ASSONVILLE (Jehan d'), *sculpteur, né en Picardie, travailla à Lille, vers* 1424 (**Ec. Fr.**).

ASSONVILLE (Melchior d') ou **Dassonvylle**, *peintre décorateur et sculpteur, né dans la seconde moitié du* XVIe *siècle à Bruges, mor à Malines le* 19 *avril* 1621 (**Ec. Flam.**).
Se fixa, après ses études, à Malines, à Gand, il eut des difficultés avec la corporation des sculpteurs, il habita aussi Anvers.

ASSONVILLE (Remeus d'), *sculpteur, né à Malines au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Fils de Melchior d'Assonville, cet artiste est mentionné, vers 1600, dans la corporation des peintres de Gand.

ASSTEYN (Bartholomeus), *peintre, du* XVIIe *siècle, probablement en Autriche* (**Ec. Aut.**). B: Asstÿn 1647
Les œuvres de cet artiste sont presque inconnues. On mentionne de lui un tableau de fruits, signé et daté de 1647, conservé à Vienne.

ASSY (H. d'), *sculpteur, du* XIXe *siècle, à Bracioux (Loir-et-Cher)* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste représenta plus spécialement des chevaux et des chiens. Il exposa à Paris, au Salon de 1885 à 1899.

AST (Balthasar van der), *peintre, né à Middelbourg en* 1590, *mort à Delft après* 1656 (**Ec. Hol.**). B van der Ast. B. van der Ast. B.V.A.
Elève d'Ambr. Bosschaert à Middelbourg, cet artiste fut membre de la corporation des peintres à Utrecht, en 1619; puis de Delft en 1632, Reçu citoyen de la ville en 1633, il y est encore mentionné en 1656. Ses œuvres sont nombreuses. On trouve plusieurs tableaux à La Haye, à Christiania, à Cambridge, à Berlin et à Dresde.
PEINTURES.—MUSÉES de : (LA HAYE) : Coquilles.—(AMSTERDAM) : Bouquet;—Fleurs et fruits.—(CHRISTIANIA) : Des fruits.—(HANOVRE) : Fleurs.—(DRESDE) : Coquilles et fruits.
PRIX.—Peintures, 1719. Vte Van Riesum, ROTTERDAM : *Fleurs et fruits* : 22 fr.—1737. Vte Samuel Van Huls, LA HAYE : *Un paysage avec un troupeau de chèvres* : 24 fr.—1888. Vte Otto Pein : *Fleurs et insectes* : 88 fr.

AST (Otto), *sculpteur, né le* 26 *octobre* 1849 *à Schöneberg (près Berlin)* (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Berlin de 1868 à 1871, cet artiste fit plusieurs statues. On cite notamment : un *Buste de Gœthe.*

AST (Peter von) ou **Asch**, *sculpteur, né à Metz au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné comme citoyen d'Ulm en 1434.

ASTA (Andrea dell), *peintre, né à Bagnoli, près de Naples en* 1673, *mort à Naples en* 1721 (**Ec. Nap.**).
Comme il passa de l'école de Francesco Solimena, son premier maître, à Rome, il mêla à sa première manière une certaine imitation de Raphaël et de l'antique. Il faut citer parmi ses meilleurs ouvrages deux grands tableaux de la *Naissance de J.-C.* et de l'*Epiphanie*, qu'il exécuta pour l'église St-Augustin des Carmes déchaussés à Naples.

ASTA (Diego de). Voir **Astor.**

ASTA (Giuseppe), *peintre, né à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité comme peintre à Bologne, par un document de 1639.

ASTANIÈRE ou **Astanières (Eugène-Nicolas-Clément, comte d')**, *sculpteur, né à Paris en* 1841 (**Ec. Fr.**).
Elève de Falguière. Ses œuvres principales sont : *L'Espiègle*, marbre (3e méd., Salon 1882 (MUSÉE D'AMIENS) ; *L'Enfant à la vague* (MUSÉE DE DOUAI) ; *Exoriare* (LYCÉE MICHELET); *A la Frontière* (LYCÉE JANSON); *Vierge* et *Bas-reliefs* (EGLISE SAINTE-CLOTILDE) Méd. de bronze Exposition Universelle, 1889). Officier de la Légion d'honneur. Le comte d'Astanière a continué à prendre part aux expositions des Artistes Français; sa conception classique de la forme lui donne une place distinguée parmi les sculpteurs modernes.

ASTASI (Giuseppe), *peintre, né à Rome au* XVIIIe *siècle, mort probablement en* 1625 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève d'And. Procaccini et l'accompagna en Espagne, où il dut mourir.

ASTE (Joseph d'), *sculpteur*, XIXe-XXe *siècles, né à Naples* (**Ec. Ital.**).
On mentionne de cet artiste : *Fillette aux dindons*, groupe en plâtre, au Salon de Paris 1905.

ASTER (Carl-Heinrich), *peintre à Dresde, au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste fut d'abord officier d'artillerie à Dresde,

où il exécuta, vers 1809, plusieurs reproductions d'uniformes militaires; il fut, dans la suite, professeur à l'Ecole d'art.

ASTER (**Joannes-Andreas**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste est connu par deux tableaux de la *Cathédrale de Constance*, signés et datés de 1668.

ASTER (**Karl-Friedrich-Theobald**), *peintre de genre et d'histoire, né à Dresde en* 1833, *mort à Meran en* 1864 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Dresde sous Hübner et Schnorr de Carolsfeld, cet artiste exécuta un certain nombre d'œuvres intéressantes, qui lui valurent des récompenses aux expositions de Dresde.

ASTER (**W.**), *graveur en Prusse, fin du* XVIIIe *et commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Connu par un portrait de la *Reine Louise de Prusse*.

ASTESANI (**Filippo**), *peintre à Bologne de* 1535 *à* 1575 (**Ec. Ital.**).

ASTESANI (**Giovanni-Baptista**), *peintre à Bologne vers* 1502, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ASTFALCK (**Conrad**), *peintre, né le* 31 *mars* 1866 *à Vienne* (**Ec. Aut.**).
Le Musée de Cologne possède de lui le *Portrait du sculpteur Verres*.

ASTFALK (**Markus**), *peintre à Hall au* XVIe *siècle* (**Ec. Suéd.**).
Cité en 1592 pour des travaux à l'église Ste-Marie de Hall.

ASTI (**Angelo**), *peintre de genre et portraitiste, né probablement à Paris en* 1847, *mort près Mantoue le* 23 *mars* 1903 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste représenta plus spécialement des femmes et exposa, de 1890 à 1901, au Salon. On cite notamment, en 1897 : *Songeuse*; en 1899 : *Premier Rêve*; en 1900 : *Dans les rêves*.
PRIX.—Peintures. NEW-YORK. Vente F. O. Matthiessen, 1er et 2 avril 1902 : *Jeune fille nue* : 2.100 fr. —Vte Sundry 1900-1903 : *Tête idéale* : $300.—*Tête idéale* : $500.—*Tête idéale* : $560.—*Rêverie* : $555. —Vte F. A. A. G., 2 février 1906 : *Tête idéale* : $510. — 4 janvier 1907 : *Tête idéale* : $230.—Vte Fischhof 1906 : *Marcelle* : $725.—Vte Fischhof 1907 : *Une Beauté Romaine* : $775.— Vte Hamilton Souds : *Marcelle* : $600.—Vte F. A. A. G., novembre 1908 : *Espérance* : $665.—Vte Fischhof 1909 : *Une Beauté Romaine*: $620.—Vte T.-Y. Blakerlee 1905 : *Tête idéale* : $1.000. —Vte Frederick S. Gibbs : *Tête idéale* : $250 —*Tête de femme* : $700.—Vte Collins-Naylor 1903-1905 : *Tête idéale* : $340.—Vte F. A. A. G., 14 novembre 1903 : *Tête idéale* : $360.—Vte Fischhof 1905 : *Beauté italienne* : $900.—*Lecture d'une histoire d'amour* : $750.—Vte Gibbs 1903-1905 : *Tête idéale* : $250 : *Tête de femme* : $700. —PARIS. Vte Pasquier, 2 mai 1905 : *Jeune femme allant au bain* : 620 fr.—Vte de M. C..., 20 janvier 1908 : *Femme à la toque rouge* : 580 fr. — Vte du 19 avril : *Jésus en Croix* : 600 fr.—Vte du 28 juin 1902 : *Portrait de M. F. Humbert* : 145 fr.—*Portrait de Mme Humbert* : 425 fr.

ASTIASO, *sculpteur, né en Espagne au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Micer Dominico, cet artiste travailla, vers 1548, à la cathédrale de Séville.

ASTL (**Léonard**), *graveur sur bois, du* XVIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Connu par sa signature dans l'église de Hallstatt, en Autriche.

ASTL (**Léopold**), *peintre à Znaim au* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Mentionné par un document de 1603.

ASTLES (**S.**), *peintre, émailleur, de Worcester* (*Angleterre*) (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1827, à la Royal Academy de Londres.

ASTLETT (**G.**), *portraitiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Londres, à la Royal Academy, en 1807.

ASTLEY (**John**), *portraitiste, né à Wemm, dans le comté de Shrapshire vers* 1730, *mort à Duckenfield Lodge, le* 14 *novembre* 1787 (**Ec. Ang.**).
Il fut l'élève de Hudson, puis visita l'Italie vers l'époque où Joshua Reynols résidait à Rome. Astley peignait les portraits avec grand talent. Lady Daniell, qui possédait une grande fortune et dont il avait fait le portrait, s'éprit de lui et lui offrit de l'épouser. Par suite de ce mariage, il renonça à la peinture.

ASTOLDO da Firenza, *sculpteur à Carrare au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné vers 1520, chez Barth. Ordoñez.

ASTOLFI (**Achille**), *peintre à Padoue au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Vincenzo Gazzotto, cet artiste fit des portraits et des tableaux de genre.

ASTOLFI (**Gio.-Domenico**), *peintre à Pavie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ASTOLFI (**Giorgio**), *miniaturiste à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Connu par son testament, daté de 1466.

ASTOLFINI (**Gaetano**), *peintre à Venise au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste n'eut pas de professeur et étudia les œuvres des maîtres anciens, notamment du Titien. Citons quelques-uns de ses tableaux : à Venise, *St Jacopo*, à l'église S. Jacopo ; et un *Crucifix*, à l'église Ste-Marie Mater Domini.

ASTOLFO, *sculpteur de la deuxième moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité par Zani à Sienne en 1368.

ASTON (**Charles-Reginald**), *peintre, paysagiste et aquarelliste, né le* 7 *avril* 1832, *mort le* 7 *janvier* 1908 (**Ec. Ang.**).
Aston était, par sa mère, petit-neveu de Sir Thomas Lawrence. Il étudia pendant trois ans l'architecture à Londres, mais il finit par se vouer complètement au paysage. Il fit de nombreuses études dans le pays de Galles, en Ecosse, dans la Cornouailles, puis se rendit en Italie, où son talent prit son développement complet. Il vécut pendant un certain temps à Birmingham et fut membre de la Birmingham Royal society of artists et de la Royal Institut of painters in Water-Colours. Le musée de Birmingham conserve de lui un paysage : *Forêts du Pays de Galles*. De 1862 à 1878, le public londonnien put voir nombre d'œuvres de cet artiste, à toutes les principales expositions de la ville, notamment à la New Water-Colour Society, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution. Il fut aussi membre de la Royal Institute of Painters in Water-Colour.

ASTON (**J.**), *peintre de genre, vivait et exposait une œuvre à Londres, en* 1878 (**Ec. Ang.**).

ASTON (**Miss Lilias**), *peintre de fleurs, vivait à Birmingham*.
Exposa une œuvre à Londres, en 1865.

ASTOR (**Diego de**), *graveur au burin et graveur de sceaux à Tolède, à la fin du* XVIe *et au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Theotocopuli (el Greco), cet artiste fut nommé graveur de la Monnaie, le 12 janvier 1609, à Segovie, par Philippe III, et ce titre passa à son fils sous Philippe IV.

ASTOR (**E.**), *graveur au burin et au pointillé, travaillait à Paris en* 1840 (**Ec. Fr.**).
Il gravait des sujets religieux. Il est cité par Le Blanc.

ASTORGA (**Juan de**), *sculpteur à Médine del Campo vers* 1553 (**Ec. Esp.**).

ASTORGA y Triay (**Ricardo de**), *peintre au* XIXe *siècle, à Alicante* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole d'art d'Alicante, cet artiste exposa à Madrid vers 1876 et représenta souvent des chevaux.

ASTORGIO di Bartolomeo, *peintre à Bologne vers* 1495 (**Ec. Ital.**).

ASTORI (**Alberto**), *peintre, né à Trévise au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Cet artiste travailla à Venise. Il publia, en 1786, un travail sur la peinture à l'encaustique et fut nommé membre de l'Académie de peinture.

ASTORI (**Benedetto**), *sculpteur, du Frioul*, qui travailla, vers 1523, à Castel Belgrado (**Ec. ? **).

ASTORI (**Enrico**), *sculpteur, né à S. Lazzaro Alberoni en* 1858 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Milan et exécuta de nombreux sujets, dont quelques-uns furent exposés en 1884 à Turin, en 1886 à Milan, en 1887 à Venise, en 1888 à Bologne, en 1889 à Munich et en 1900 à Paris. On cite notamment : *Buste du roi Humberto Ier*; *Mammina*; *La Fileuse Arabe*, exposée à l'exposition décennale de 1900, à Paris, qui lui valut une médaille d'or.

ASTORI (**Gio.-Maria**), *peintre, né à Trévise au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Cet artiste était le frère d'Alberto Astori et travailla à Venise, en collaboration avec ce dernier.

ASTORINO (**Gherardo**), *peintre, sculpteur et architecte au* XVIIe *siècle, à Palerme* (**Ec. Sic.**).
Mentionné, vers 1625, pour l'exécution de peintures commandées par le Sénat de Palerme. Il travailla aux fresques de S. Francesco dei Chiodari avec Novelli de Monreale, et, au palais Royal, vers 1637.

ASTORIO (**Tommaso**), *sculpteur et marqueteur, né à Florence au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Venise, vers 1486, au presbytère de S. Marco, où il exécuta des travaux très intéressants de marqueterie.

ASTOUD-TROLLEY (**Louise**), *sculpteur, née à Paris en* 1828 (**Ec. Fr.**).
Elève de Monanteuil, cette artiste fit de nombreux médaillons et bustes, dont plusieurs furent exposés au Salon de 1865 à 1878.

ASTROM (**Eva-Matilda**, née **Lowstadt**), *peintre, née le* 5 *mai* 1865, *à Stockholm* (**Ec. Suéd.**).
Cette artiste étudia successivement à Stockholm, à Paris et dans les principales villes artistiques de l'Italie, et exécuta des tableaux de fleurs et des paysages.

ASTRUC (**Frédéric**), *peintre de genre et paysagiste, né au* XIXe *siècle à Puivert* (*Aude*) (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa à Paris, de 1868 à 1884.

ASTRUC (**J.-B.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On mentionne de lui un buste en plâtre au Salon de Paris, en 1892.

ASTRUC (**Marius-Théodore**), *peintre paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Debat-Ponsan, cet artiste exposa à Paris, entre 1876 et 1880.

ASTRUC de VISSEC, *graveur à l'eau-forte et au burin, du* XVIIIe *siècle, à Montpellier* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit plusieurs reproductions des œuvres de Teniers et de Stefano della Bella, mais elles n'ont que très peu de valeur. On cite notamment : *Les Mendiants* (d'ap. Teniers).
Œuvre gravé d'après Le Blanc.—1. *Joueurs de cartes*, d'ap. D. Teniers.—2. *Paysage, où l'on remarque à droite un berger gardant son troupeau.* Astruc de Vissec invenit et sculpsi, 1760.—3. *Mendiants*, d'ap. Stefano della Bella, 1760.—4. *Marine.*—5. *Marine.*—6. *Paysage; dans le fond, à droite, un clocher*, 1760.—7. *Intérieur de cour; à droite un puits, au milieu, un cochon debout.*

ASTRUC (**Zacharie**), *sculpteur, né à Angers le* 8 *février* 1837 (**Ec. Fr.**).
Sculpteur de talent, Z. Astruc débuta au Salon des Artistes Français de 1871. Il est l'auteur de nombreuses œuvres très remarquables parmi lesquelles *L'Aurore*, bas-relief, à St-Cyr ; buste d'*Edouard Manet*; le *Marchand de Masques*, au jardin du Luxembourg, statue en bronze d'un jeune marchand portant les masques de Balzac, Carpaux, Barbey d'Aurevilly, Berlioz, Théodore de Banville, Balzac, Delacroix, Corot, Gambetta, Dumas, Faure, Gounod, Hugo; *Mars et Vénus*; *Hamlet*; *Le roi Midas*; *Perce-neige*; *Le Repos de Prométhée*; *Le Moine*; *Ma fille Isabelle*; le buste du *Sar Paladan*; *L'Enfant aux jouets, Rabelais*; *Carmen*; *Première blessure d'amour*; *Petite fille au polichinelle*; *St François d'Assise*; *Blanche de Castille*; *Un moine agenouillé*, etc. On lui doit également de nombreux tableaux à l'huile et des aquarelles. Il exposa en 1900 à l'Exposition Universelle de Paris : *Pivoines rouges et blanches dans un bambou* (aquarelle).
Prix.—Paris, 1892. Vente Alexandre Dumas : *Bord de l'eau* : 23 fr. (Aquarelle).

ASTRUP (**Nicolai-Johannes**), *paysagiste, né à Fröien* (*Sondfjord*), *le* 30 *août* 1880 (**Ec. Norv.**).
Elève, de 1899 à 1901, de l'école de peinture de Christiania, sous Harriet Backer, cet artiste étudia à Augsbourg, à Berlin, à Dresde, à Munich, puis à Paris avec le peintre norvégien Krohg, à l'Académie Colarossi. Fixé de nouveau en Norvège, cet artiste fit des œuvres très intéressantes. En 1905, la galerie nationale de Christiania lui acheta : *Un jour triste d'automne.*

ASTUDIN (**Nicolai**), *paysagiste à Berlin où il exposa en* 1876 (**Ec. All.**).

ASUERUS (**Woutersz**), *sculpteur à Alkmaar au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné par un document de 1601 pour des travaux exécutés à l'église d'Alkmaar.

Monogramme d'un graveur sur bois allemand, cité par Bartsch et Brulliot, travaillant au XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
On lui doit une planche : *La Vierge, l'enfant Jésus et Ste Dorothée.*

Monogramme d'un peintre verrier du XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On trouve cette marque sur un panneau de verre peint conservé au Musée de Cluny, présentant un écusson supporté par deux anges, aux armes de Hans-Félix Balber, verrier de Ostee et Dechen, dépendant du chapitre de Vertzkomer, à la date de 1651.

Monogramme d'un graveur du XVe *siècle dont le nom n'est pas encore identifié* (**Ec. All.**).
On trouve cette marque sur deux estampes datées de 1525 : *St Barthélemy et St Mathias* et : *Le Paysan allant au marché.*

Monogramme d'un graveur allemand du XVIe *siècle dont le nom est encore inconnu* (**Ec. All.**).
1570
On trouve cette marque sur une copie de l'estampe d'Albrecht Dürer: *St-Simon*, avec la date de 1570. Ce monogramme est généralement en A.T. On peut lire aussi A. J.

ATALAYA (**Enrique**), *peintre, né à Murcia au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de German Hernandez, cet artiste fut peintre de genre et exposa à Madrid en 1876, puis à Paris, à Berlin et à Dresde. On cite parmi ses œuvres : *Le faiseur de farces*; *Don Quichotte*; *Répétition de musique dans une église.* Cet artiste prit part à l'Exposition Universelle de Paris 1900 avec une aquarelle : *Ombre et réalité.*
Prix.—Aquarelles. Paris, 1895. Vte Truchy : *Un rendez-vous* : 31 fr.—Vte G... et T... 31 janvier 1898 : *Reîtres dans une salle d'auberge* : 108 fr.

ATANASIO (**frère**) **da Coriano**, *peintre, des* XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste exécuta des œuvres intéressantes, notamment le tableau des douze apôtres, dans la bibliothèque du palais Archiépiscopal d'Ascoli-Piceno et une *Invention de la Croix*, à S. Croce. Il vécut très longtemps au couvent de Macerata et y mourut après 1834.

ATCHE y Fané (**Rafael**), *sculpteur, né à Barcelone le* 28 *février* 1854 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie de Barcelone et des frères Vallmitjana, il exposa dès 1879 et reçut une médaille. Il travailla, avec d'autres sculpteurs, au *Monument de Cristoph Colomb*, sur la place de la Paix, à Barcelone. Parmi ses autres œuvres : *Les Orphelins*; *Mort du Roi Jean II d'Aragon*; *Le malfaiteur Gisma*, et de nombreuses décorations au palais de Justice, à l'Académie des sciences et des arts de Barcelone.

Monogramme d'un dessinateur et graveur sur bois, non encore identifié.
On relève cette marque sur une estampe, clair-obscur en trois planches représentant : *Absalon tué par Joab.*

ATHALIE (**Mlle**), *graveur au trait, du commencement du* XIXe *siècle citée par Le Blanc*(**Ec. Fr.**).
Cette artiste a travaillé pour le quinzième volume des *Annales* de Londres, publié à Paris en 1807.

ATHANASE (**Frère**). Voir **Grellet** (**Alexandre**).

ATHANODOROS, *sculpteur d'Achaie, vivait au* VIe *ou* V^e *siècle av. J.-C.*
Il fit des statues pour le temple de Zeus.

ATHANODOROS, *sculpteur en bronze de l'antiquité grecque.*
Il fit notamment des statues de Zeus et Apollon pour le temple de Delphes.

ATHAUS (**Fr. B.**), *paysagiste,* XIXe-XXe *siècles, à Exeter* (**Ec. Angl.**).
Il exposa, de 1887 à 1900, des paysages et des marines à la Royal Academy. La Société des artistes de Birmingham et la galerie d'art de Walker à Liverpool possèdent aussi plusieurs de ses œuvres.

ATHENAIOS, *sculpteur, probablement à Paros, au* Ier *siècle après J.-C.*
D'après Löwy, cet artiste serait le fils de Dionysios, de Paros, et l'auteur d'un groupe trouvé en Crète, à Gortyn, et dont une figurine : *Attis*, a été conservée. L'inscription de ce groupe porterait la même signature qu'un bas-relief découvert à Melos.

ATHÈNES (**ville d'art**).
Athènes occupe dans l'histoire de l'art une place très caractérisée. Elle fut avec Alexandrie et Rome un des trois grands phares de l'antiquité. La peinture et la sculpture y furent tellement en honneur que les artistes y tenaient le premier rang parmi les célébrités de la ville, et y traitaient d'égal à égal avec l'autorité administrative. Nous ne nous arrêterons pas sur les débuts de la sculpture intronisée à Athènes par les artistes égyptiens venus avec Cecrops, non plus que sur les œuvres douteuses de Dedale, ces origines appartenant plus à la fable qu'à l'histoire. L'école attique véritable date du Ve siècle avant Jésus-Christ. Micon en fut le premier nom illustre et dès cette époque l'art athénien se distingua de l'art dorien par une tendance marquée vers l'élégance des formes. Callimaque d'Athènes y ajouta le souci d'un réalisme assez accusé et l'on peut dire que ces deux maîtres furent les précurseurs de Myron et de Phidias. Avec celui-ci (485 av. J.-C.) l'art statuaire athénien atteint son plus haut degré de perfection; il s'élève à une conception tellement géniale, servie par une exécution d'une pureté si remarquable, que les siècles postérieurs ne produiront guère rien de mieux. Phidias révolutionne l'art grec et fait d'Athènes le foyer esthétique de tout le monde connu. Après lui Athènes abdique un instant entre les mains d'Argos le soin glorieux de réglementer l'art grec. C'est l'époque de Polyctète, mais celui-ci, bien

qu'Argien, était élève de Phidias. Cette suprématie, Athènes la reconquit bientôt avec Praxias et Praxitèle; ce dernier surtout illustra sa ville natale. Artiste d'une fécondité non pareille, il sculpta plus de 2.000 statues, unissant la puissance de Phidias à la grâce de Polyctète. Mais voici déjà que l'empire d'Alexandre démembré, connaît la décadence. Le goût public, particulièrement à Athènes, se corrompt et la sculpture y est devenue un art désuet lorsque naît l'ère chrétienne... La peinture attique subit le même développement. Mais elle commença plus tard à se manifester. Avant le siècle de Périclès on ne trouve tant dans Pline que dans Hérodote que de très vagues allusions à des peintres ayant vécu à Athènes. Chose remarquable, c'est un sculpteur qui paraît le premier avoir témoigné d'un réel talent dans cette branche artistique, mais ce sculpteur est Phidias. En 465, Polygnote de Phasos, que l'on semble bien pouvoir classer parmi les peintres athéniens, y acquit une célébrité telle qu'un moment l'étoile de Phidias elle-même en pâlit. Ce fut un merveilleux artiste, si l'on en croit Pline, qui lui attribue l'honneur d'avoir le premier su rendre la transparence des voiles. Au surplus, tous les peintres athéniens de cette époque accusent une tendance marquée vers le réalisme. Nicon d'Athènes fut le premier peintre animalier connu qui travailla d'après nature; Apollodore d'Athènes inventa presque le clair-obscur avant Rembrandt et enseigna l'art de dégrader les teintes et de colorer les ombres. On sait l'histoire de Zeuxis et de ses raisins : elle prouve assez nettement une orientation bien nette vers un désir d'exactitude. C'est de cette époque que date l'apogée de la peinture athénienne (400 av. J.-C.). Tous les genres y sont cultivés, le portrait, le paysage animé, la peinture de genre créée par Pirecos qui peignait, nous dit Pline, des *Boutiques de Barbiers* et des *Natures mortes*. La caricature elle-même prend naissance à Athènes avec Antiphile... Mais cette gloire va peu durer. Tandis que la cité de Pallas continue à posséder des sculpteurs de génie, les grands peintres maintenant sont à Ephèse comme Parrhasius, à Sicyone comme Timanthe et Eupompe, à Alexandrie comme Apelle, à Rhodes comme Protogène... Rome déjà se dresse menaçante en art comme en domination guerrière et l'exode commence vers les bords du Tibre. Athènes s'endort dans la gloire des siècles morts. Ses monuments lui restent comme prestigieux souvenirs de son passé et elle n'offrira que peu de résistance à l'envahissement successif de l'art chrétien et de l'art byzantin.

M. Boucheny de Grandval.

ATHENION, *peintre grec, né à Maronée en Thrace, vivait à Athènes vers* 320 *avant J.-C.*
Il fut l'élève de Glaucion de Corinthe, peintre dont il n'est pas fait d'autre mention. Athenion paraît avoir été le contemporain de Nicias, ses œuvres étant comparées par Pline à celles de ce peintre, sans idée d'infériorité.

ATHENIS, *sculpteur grec, de la seconde partie du* VIe *siècle av. J.-Christ.*
Fils d'Archermos, frère de Bupalos de Chios, était contemporain du poète Hipponax, en 540 avant Jésus-Christ. A travaillé avec son frère pendant longtemps, et d'après Pline il aurait existé une figure d'Artemis, collaboration des deux frères. Les fouilles pratiquées à Delphes ont fait découvrir des œuvres intéressantes d'Athenis et donné une idée de son art.

ATHENON (Arnold), *sculpteur à Poitiers, mentionné en* 1384 (**Ec. Fr.**).

ATHERTON (Ezra), *graveur sur bois, du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
D'après Linton, cet artiste travailla vers 1830 et 1835 et copia Harvey et Bewick.

ATHOW (T.), *paysagiste et portraitiste, vivait à Londres au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa sept œuvres à la Royal Academy, entre 1806 et 1822, notamment une *Vue de Penhurst Place*, conservée au British Museum.

ATIENZA Calatrava (Martin de), *peintre à Séville au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste est l'un des fondateurs de l'Académie de Séville vers 1660, et plusieurs statut de 1673 portent sa signature.
Prix.—Peinture. Paris, 1843. Vente Aguado : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 1.505 fr.

Monogramme d'un peintre verrier de Troyes au XVe *siècle* (**Ec. Champ.**).
On trouve cette marque sur un vitrail de la cathédrale de cette ville.

ATKINS, *sculpteur, exposa une œuvre à la Free Society de Londres, en* 1761 (**Ec. Ang.** .

ATKINS (Miss Catherine J.), *peintre de genre, aquarelliste, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa, entre 1877 et 1894, à nombre d'associations artistiques, notamment à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, Grosvenor Gallery et à la New Gallery; elle a figuré à l'expostiion d'automne de Derby avec deux aquarelles : *Auprès du feu* et *Regard dans le passé.*

ATKINS (Mlle Elsie), *peintre et miniaturiste,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa plusieurs miniatures à la Royal Academy (Londres), en 1903 et 1904, puis s'adonna aux paysages. Un tableau, *Prairies d'eau,* fut exposé en Allemagne (1906). Elle exposa à la Royal Academy, en 1907 : *Ombre et nuages;*—*La femme blanche;* en 1908, *Une rue de Burford.*

ATKINS (Miss Emmeline), *peintre de nature morte, aquarelliste, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Miss E. Atkins envoya des œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society.

ATKINS (Miss G.), *miniaturiste, vivait à Londres vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa, en 1849-1850, huit œuvres à Suffolk Street.

ATKINS (James), *portraitiste, né en Irlande au* XIXe *siècle, mort à Malte en* 1834 (**Ec. Irl.**).
Cet artiste étudia à Rome et exposa à Londres, à la Royal Academy, en 1831 et 1833. Il se rendit à Constantinople, où il fit le portrait du Sultan.

ATKINS (Samuel), *peintre de marines à Londres, aux* XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. Angl.**).
Cet artiste alla aux Indes et exécuta plusieurs peintures de paysages et de scènes orientales. Il en exposa à Londres, à la Royal Academy, après 1787 et jusqu'en 1808.
Peintures.—Musées de : (Manchester) : Docks à Dentford (aqua.);—Calme (aqua); — Quittant le port (aqua);—Scène de rivière en Hollande.—(British Museum) (aquarelle) : Bataille navale.
Prix.—Peintures. Paris, 1842. Vte Thielens : *Marine:* 70 fr.— Dessins et aquarelles : 1814. Vte Brunn-Neergaard : *Combat naval* : 20 fr.—Vienne, 1823. Vte Grunling, : *Vue de Nève, près St-Pétersbourg* : 65 fr. — Londres. Vente du 26 février 1910. *Marins* : £2 12s. 6d.

ATKINSON, *aquarelliste et illustrateur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le Victoria and Albert Museum conserve deux aquarelles représentant des scènes du roman : *Ivanhoe*, de Walter Scott, et parues probablement en 1853.

ATKINSON (Alice), *peintre, établie à Indianopolis, Indiana* (*Etats-Unis*), *vers* 1900 (**Ec. Am.**).

ATKINSON (Miss Amy B.), *peintre de genre, vivait à Londres vers* 1890-1893 (**Ec. Am.**).
Exposait à la Royal Academy et à Suffolk Street, ainsi qu'à la Dudley Gallery, en 1910.

ATKINSON (Arthur-G.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la Royal Academy de Londres, de 1879 à 1891. On cite notamment : *Un gladiateur blessé; St Etienne, martyr.* Il exposa aussi à Suffolk Street.

ATKINSON (B.-T.), *paysagiste, vivait à Londres vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa deux œuvres à la Royal Academy en 1856.

ATKINSON (B.-W.), *aquarelliste des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa deux aquarelles à la Walker Art Gallery de Liverpool, en 1910. Il habitait cette ville vers la même époque.

ATKINSON (B.-W.), *peintre, habitait Egrement, comté de Cumberland* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste se spécialisa dans la représentation des scènes de rivières. Il exposa une œuvre à la Royal Academy de Londres, en 1888.

ATKINSON (Charles), *portraitiste, à Datchet* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Londres, entre 1879 et 1881, à la Grosvenor Gallery.

ATKINSON (E.), *peintre, du* XVIIe *siècle, à Londres* (**Ec. Ang.**).
Exposa des toiles de natures mortes à la Royal Academy, entre 1793 et 1797.

ATKINSON (Elizabeth-H.), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, née à Philadelphie au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Cette artiste étudia à Philadelphie et à l'Académie Julian, à Paris. Ses œuvres sont très intéressantes et plusieurs sont en possession de collectionneurs de

Philadelphie, de Washington, de Baltimore. Elle a participé au Salon d'Hiver à Paris.

ATKINSON (F.-L.), *graveur anglais du* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).
Le musée de Sydney conserve de lui : *Forêt de Windsor*, d'ap. Landseer, et *Le Lion chez lui*, d'ap. Rosa Bonheur.

ATKINSON (Miss Florence), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, établie à Montréal (Canada), vers* 1900 (Ec. Can.).

ATKINSON (Francis-E.), *graveur, habitait Teddington, (Angleterre), vers* 1891 (Ec. Ang.).
Exposa deux œuvres à la Royal Academy, entre 1891 et 1893. On cite de lui une planche d'aprés Bource, intitulée : *Dimanche à la mer.*

ATKINSON (Frederick), *aquafortiste, aux* XVIIIe *et* XIXe *siècles* (Ec. Ang.).
Ce fut un graveur amateur et il fit surtout des portraits de personnages historiques.

ATKINSON (G.), *peintre de marine, vivait à Cork (Irlande) vers le milieu du* XIXe *siècle* (Ec. Irl.).
Exposa un tableau à Suffolk Street, en 1850.

ATKINSON (George), *dessinateur des* XIX-XXe *siècles* (Ec. Ang.).
Il exposa à la Walker Art Gallery de Liverpool en 1910. Vers cette époque, il habitait Dublin.

ATKINSON (George-M.), *paysagiste, habitait Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).
George-M. Atkinson envoya des œuvres à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street à Londres, entre 1859 et 1877.

ATKINSON (Herbert-D.), *peintre, habitait Beckenham, comté de Kent, fin du* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).
Exposa une œuvre à Suffolk Street, en 1889.

ATKINSON (J.), *peintre animalier, exposa, en* 1796, *à la Royal Academy de Londres* (Ec. Ang.).

ATKINSON (James), *peintre et dessinateur amateur, né en* 1780, *mort en* 1852 (Ec. Ang.).
Médecin en chef de l'armée anglaise aux Indes, cet artiste fit plusieurs portraits dont une partie est conservée dans la galerie nationale des portraits. Il exposa à la British Institution et à Suffolk Street en 1832 et 1833.
Peinture.— Musée de : (Londres) : Portraits de Gilbert Elliot, Ier comte de Minto;—de John Flaxman;—de l'artiste par lui-même;—de Horace Hayman Wilson.—Dessins : Portraits de sir Wellougby Cotton;—Sir William Macnaghten.—Dessins a la plume : Francis Rawdon, 1er marquis d'Hastings ; —Lord William Cavendish Bentinck.

ATKINSON (J.-M.), *peintre de genre, habitait Londres, en* 1858, (Ec. Ang.).
Il exposa à la British Institution.

ATKINSON (John), *paysagiste, exposait à Londres dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ang.).

ATKINSON (John-Augustus), *peintre et aquafortiste, né à Londres en* 1775, *mort après* 1831 *ou* 1833 (Ec. Ang.).
Son oncle, James Walker, entrant, en 1784, au service de la grande Catherine à St-Pétersbourg, Atkinson John l'accompagna et fut protégé par l'impératrice et Paul Ier, pour lesquels il peignit des tableaux de l'histoire russe, notamment : *Une victoire des Russes sur les Tartares* et *Le baptême du grand duc Waldimir*, qui sont conservés au Palais Michel, à St-Pétersbourg. De retour à Londres, en 1801, il grava, à l'eau-forte, plusieurs vues de Russie et des costumes russes. En 1812, publia : *Représentation pittoresque des Russes*, avec une centaine de planches coloriées. Il partit, en 1815, à Waterloo, avec Devis, et ils firent, en collaboration, un tableau de la bataille, gravé par J. Burnet, et dont l'esquisse est conservée au British museum. John Atkinson exposa, de 1803 à 1833, à la Royal Academy, à Londres, et ses tableaux de genre et d'histoire furent recherchés et se vendirent fort cher.
Aquarelles.—Musées: (Manchester) : Scène sur la côte.—(Victoria and Albert) : 7 aquarelles.—(Dublin) : Moissonneurs. — Gravures. *Costumes des armées de terre et de mer* et *de la Grande-Bretagne*;— *Vue panoramique de St-Pétersbourg*;—4 planches coloriées et frontispices avec statue de Pierre le Grand;—Planches pour *Misères de la vie humaine*;—Plusieurs planches de batailles.

ATKINSON (John-Gunson), *paysagiste, habitait Londres au milieu du* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).
Cet artiste produisit nombre d'œuvres qu'il envoya à diverses expositions de Londres, notamment à Suffolk Street, à la Royal Academy et à la British Institution.

ATKINSON (Miss Kate-E.), *paysagiste, vivait à Londres, vers* 1871 (Ec. Ang.).
Elle exposa à Suffolk Street en 1871.

ATKINSON (Miss Mary), *peintre d'oiseaux du* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).
Cette artiste exposa de 1833 à 1839 à Suffolk Street et à la Royal Academy.

ATKINSON (Maud T. Miss), *peintre du* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).
Elle exposa à la Royal Academy en 1907 : *Puck*; en 1908 : *Ruth, fille de sir Francis Hopwood*, et en 1910 : *Repas.*

ATKINSON (Richard), *portraitiste et paysagiste, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ang.).
Exposa à la Society of Artists et à la Royal Academy.

ATKINSON (Robert), *peintre et illustrateur, né à Leeds le* 15 *novembre* 1863, *mort en Nouvelle-Zélande le* 16 *février* 1896 (Ec. Ang.).
Elève de Richard Walter en Angleterre. Il étudia aussi à Anvers. Il exposa à Londres à la Royal Academy. Parmi ses œuvres, il convient de citer *Sphinx et Chevrier au bord du Nil* (Musée de Leeds).
Musée de Sydney : Dessins : *Habitants des îles Salomon*;—*Chef des îles Fidji*;—*Une belle de Tonga*;—*Boy d'une plantation.*

ATKINSON (Thomas-Lewis), *graveur au burin, né à Salisbury le* 4 *avril* 1817 (Ec. Ang.).
Fils de Th. Atkinson, officier de la marine royale, il étudia chez Samuel Cousin pendant sept ans et exposa à la Royal Academy, de 1857 à 1889, des portraits et des scènes de chasse. Atkinson fut un des brillants représentants de la gravure anglaise. Le musée de Manchester posséde de nombreuses estampes de lui.
Œuvre gravé.—*Portrait de la reine Victoria avec l'Ordre de la Jarretière*, d'ap. Winterhalter;—*Colonel Biddulph*, d'ap. H. Graves;—*Général sir George Brown*, d'ap. H. Graves;—*Brumel, Frédéric Chambers*, d'ap. John Hollins;—*Baron John Campbell*, d'ap. Francis Grant;—*L'Archevêque de Cantorbéry*, d'ap. Sydney Hodges;—*Comte et comtesse de Coventry*, d'ap. sir Francis Grant;—*Général Garibaldi*, d'ap. Ossoni;—*S. Graves*, d'ap. T.-M. Tewdie;—*Sir Robert Haland*, d'ap. Lawrence Valton;—*Honorable Percy-Herbert*, d'ap. Francis Grant;—*Ralph Ward Jackson*, d'ap. sir Francis Grant;—*John Jacob, brigadier général*, d'ap. un artiste indien;—*Sir Bart Joliffe*, lord Hyllton, d'ap. F. Grant;—*Honorable James Moncreef*, d'ap. D. Macnée;—*Newton à l'âge de douze ans*, d'ap. Newenham;—*Joseph Pease*, d'ap. photographie;—*Lieutenant général Jonathan Peel*, d'ap. Francis Grant; — *Lord Augustus Pollimore*, d'ap. Francis Grant;—*Lord Russel recevant la Communion*, d'ap. Charles Lucy;—*Major général sir Robert Sale*, d'ap. Henry Moseley;—*George Stéphenson*, d'ap. John Lucas;—*Robert Stéphenson*, d'ap. John Lucas;—*Lieutenant général Thomas Shulerick*, d'ap. Say;—*Lady Grace Londesborough*, d'ap. Grant;—*Mason et ses trésors, Bethleem*, d'ap. Dobson;—*La première rupture dans la famille*, d'ap. Faed;—*Le curieux est dupe de lui-même*, d'ap. Faed;—*Le jour de la Ste Valentine*, d'ap. Frith;—*2 août* ;—*Lord Poltimore et ses chiens de chasse*, d'ap. Grant;—*Quittant la maison*, d'ap. Harvey;—*Aussi bonne qu'une mère*, d'ap. Hoyller;—*Donnant la nourriture au cheval*, d'ap. Herring;—*Société d'amis*, d'ap. Herring;—*Un Dialogue à Waterloo*, d'ap. Landseer;—*La famille du forestier*, d'ap. Landseer;—*Partie de jardin chez Lady Emile Pell*, d'ap. Landseer;—*Torrent dans les montagnes d'Ecosse*, d'ap. Landseer;—*Le veau préféré*, d'ap. Landseer;—*Maison, douce maison*, d'ap. Landseer;—*Les bergers en prière*, d'ap. Landseer;—*Château actuel de Windsor* (Landseer);—*Sympathie*, d'ap. Stone;—*Pesage du Daun*, d'ap. Tayler;—*Fameux passage de Harkaway*, d'ap. Thompson;—*Lady Godwa*, d'ap. Van Lérins;—*Louis XVII au Temple*, d'ap. Wappers;—*George Lane avec renards et chiens*, d'ap. Grant;—*J. Anstruther Thomson et ses chiens*, d'ap. Grant;—*La lettre de l'émigrant*, d'ap. Hook;—*A la recherche des œufs*, d'ap. Hook;—*Robert Dockroy*, d'ap. Philipps;—*Giuseppe Garibaldi* (manière noire), d'ap. Ossani;—*John Mamers Rutland*, d'ap. F. Grant (manière noire);—*Sir Cockburn*;—*La princesse Elisabeth*, d'ap. Millais;—*Portrait de la reine Victoria dans la forêt de Windsor*, d'ap. Landseer;—*Earl of Idderleigh*, d'ap. E. Lug;—*Georges Stephenson*, d'ap. J. Lucas;—*Dr James Fraser, Evêque de Manchester*, d'ap. Millais;—*Georges Peabody*, d'ap. Pickersgill;—*Miss*, d'ap. E. Long;—*Stella*, d'ap. Millais;—*J. Vanessa*, d'ap. Millais;—*Lions, la Fille du forestier*, d'ap. Rosa Bonheur.
Prix.—Londres. Vente du 2 mars 1909 : *Lions*, d'ap. Rosa Bonheur : £1 1s.—Vte du 20 avril 1909 : *La Famille du Forestier*, d'ap. la même : 10s. 6d.

ATKINSON (Thomas-Witlam), *peintre né vers* 1799, *mort à Little Walmer en* 1861 (Ec. Ang.).
Cet artiste travailla au début de sa carrière comme

tailleur de pierres pour des églises. En 1831, il publia un ouvrage intitulé : *Ornements gothiques*. Peu après, il s'établissait comme architecte à Manchester. En 1840, il vint à Londres, puis alla à Hambourg, Berlin et Saint-Pétersbourg, où il obtint la permission de voyager dans les parties les moins fréquentées de Russie d'Asie. Il y fit un grand nombre de croquis et de dessins et, de retour en Angleterre, publia les ouvrages suivants, illustrés par lui : *La Sibérie orientale et de l'ouest* ; *Voyage dans la région du haut et du bas Amour*, 1860; *Souvenirs des steppes de la Tartarie et de leurs habitants.*

PRIX.—LONDRES. DESSINS. Vente du 17 avril 1909 : *Lac près de la source de la rivière Tschugosh, dans les Monts Altaï.—Cascade dans le Altin Kool* : £2 2s.

ATKINSON (W.-A.), *peintre de genre, habitait Londres, au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Envoya des œuvres à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, entre 1849 et 1867.

ATKINSON (W.-Ansell), *dessinateur anglais des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Walker Art Gallery de Liverpool, en 1910.

ATKINSON (W.-E.), *graveur, habitait Kew, près Londres dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa deux œuvres entre 1877 et 1878.

ATKINSON (W.-E.), *paysagiste, né à Toronto (Canada) en* 1862 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Ecole d'Art d'Ontario et de l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie, cet artiste se perfectionna à Paris, chez Julian, et exposa, de 1890 à 1902, au Salon. On cite parmi ses œuvres : *L'hiver*; *Le vieux château*; *Soir*.

ATMIRAEL (Gerrit-Willem), *peintre, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné, vers 1789, comme élève de Stoffel Staabenberg, de la corporation de Gouda.

ATOCHE, *peintre et dessinateur* (**Ec. ?**).
Exécuta un portrait d'Antonio Pittaro, gravé vers 1800 par R. Morghen.

ATOCHE (Louis-Jean-Marie), *paysagiste, né le 7 septembre* 1785, *mort le* 22 *juin* 1832 (**Ec. Fr.**).
Travailla à Paris.

ATRIJGANJEFF (Nicolai-Alexéjewitsch), *peintre, né en* 1823, *mort en* 1892 (**Ec. Rus.**).
Ingénieur militaire au Caucase, cet artiste dut abandonner ses fonctions pour raison de santé, et devint l'élève du professeur N. Swertschkoff, en 1848, puis de E. Meir et Neschtscherski. Il exécuta un assez grand nombres de paysages.

ATRIO (Stephanus de), *émailleur, qui d'après Texier travailla vers* 1322 *pour la reine de France* (**Ec. Fr.**).

ATRUX (Adrien-Claude-Joseph), *peintre, né à Versailles vers* 1790 (**Ec. Fr.**).
Commença ses études avec Hourcati, puis entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 5 germinal, an XIII, dans l'atelier de Gois.

ATSUARA (Miguel), *miniaturiste, vivait à Valence au* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).
C'était le plus jeune frère de Domingo. On trouve son nom cité dans des documents de 1437 et de 1474.

ATTALOS, *sculpteur à Athènes.*
D'après Pausanias, cet artiste serait l'auteur d'un tableau du sanctuaire d'Apollon Lykios, à Argos.

ATTAMA (J.), *peintre, du* XVII*e siècle, à Groningen* (**Ec. Hol.**).
Exécuta, en 1655, un portrait conservé au musée Ryks, à Amsterdam, et acheta le droit de cité à Groningen, en 1659.

J. Attama f. 1655

ATTAN (Gérard), *sculpteur, né en Angleterre à la fin du* XVI*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Travailla, vers 1615, à Avignon (France), où il fit une croix, érigée sur la place St-Didier.

ATTANASIO (Natale), *peintre, né à Cattania (Sicile), en* 1846 (**Ec. Sic.**).
Etudia à l'Académie de Naples ; cet artiste travailla pour la famille royale et fit des peintures de genre et d'histoire. Il exposa à Milan en 1881, à Rome en 1883, à Venise en 1887, à Palerme en 1892.

ATTAVANTE di Gabriello di Vante di Francesco di Bartolo, *peintre miniaturiste, né probablement à Castelfiorentino en* 1452, *mort avant* 1517. *Bradley dit après* 1520 (**Ec. Ital.**).
Ce miniaturiste fit ses premières études dans l'atelier d'un certain Cartolajo. Le dictionnaire Bradley mentionne aussi Domenico Ghirlandajo comme son professeur. On attribue également à Francisco d'Antonio une part dans le développement artistique d'Attavante. Il fut l'auteur du célèbre missel commandé par un évêque de Dol en Bretagne, et retrouvé grâce aux recherches de Léopold Delisle, à la cathédrale de Lyon, œuvre du plus grand mérite. Parmi les miniatures qu'il fit dans ce manuscrit, il convient de citer un *Jugement dernier* et une *Crucifixion*, cette dernière dans le musée du Havre. A Bruxelles, se trouve aussi un missel décoré par Attavante pour Mathias Corvinus, roi de Hongrie, qui ressemblerait au manuscrit de Lyon dans le choix des sujets et dans la forme, mais serait exécuté avec moins de soin. Venise possède une de ses plus belles œuvres: les miniatures peintes dans un livre de Marcianus Capella, conservées dans la Bibliothèque Marciana, et également commandé par Mathias Corvinus. En outre, on voit, de lui, dans la bibliothèque de Vienne, un ouvrage intitulé : *Epistolae Aurelius Augustini*, exécuté aussi pour Mathias Corvinus. D'autres miniatures de cet artiste sont conservées dans différents musées et bibliothèques d'Europe, notamment dans la Bibliothèque Nationale et à celle de l'Arsenal à Paris; à la Bibliothèque Etienne à Modène. On enregistre aussi des manuscrits décorés de miniatures attribuées à Attavante, dans les collections à Florence, St-Pétersbourg, Milan et Londres.

PRIX.—PARIS, 1881. Vente Doube : *Triomphe de François Petrarque* : 2.500 fr. (miniature).

ATTE (Johann-Christian), *sculpteur qui au* XVIII*e siècle travailla dans l'église de Wittgendorf près Zitta* (**Ec. All.**).

ATTENBERGER (Johann-Bernhard), *sculpteur à Berlin au* XVIII*e siècle, mort entre* 1766 *et* 1771 (**Ec. All.**).
Elève de Christian Mittag à Dresde, en 1733, il devint plus tard sculpteur de la cour.

ATTENBERGER (Thomas), *sculpteur, du* XVIII*e siècle, mort en* 1720 (**Ec. All.**).
Mentionné à Dresde vers 1709, cet artiste porte le titre de sculpteur de la cour de Saxe.

ATTENDU (Antoine-Ferdinand), *peintre de natures mortes, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mettling, cet artiste exposa au Salon de Paris, de 1870 à 1905.

PRIX.—PARIS, 1895. Vente M. H..., 3 décembre: *Melon et abricots*. Pastel : 150 fr.

ATTENHOFER (August), *peintre, né à Zurzach le* 8 *août* 1828, *mort le* 18 *septembre* 1862 (**Ec. Suis.**).
Elève de l'Académie de Munich et de l'école de peinture du professeur Schraudolph; on cite : une *Madone* et un *St Georges* et de nombreux portraits en possession d'Arnold Attenhofer, à Zurzach.

ATTESLANDER (Sofie Zo), *peintre, née* **Kohn**, *le* 13 *mars* 1874 *à Luborzyca (Pologne)* (**Ec. Pol.**).
Elève de Jacek Malczewski, en 1900, à Cracovie, cette artiste se perfectionna à Munich sous la direction de Knirr et de Grocholski, et peignit principalement des portraits, notamment ceux de la famille royale de Roumanie, en 1904, à Wiesbade.

ATTEVELT, Claes (Ariaensz van), *peintre à Utrecht, au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

ATTEVELT (Diederik van), *dessinateur, du* XVII*e siècle à Utrecht* (**Ec. Hol.**).
Fils de Joost van Attevelt, il exécuta des dessins de sceaux d'évêques, signés et datés de 1698, conservés aux archives d'Utrecht.

ATTEVELT (Jan-Adriaenzz van), *peintre de la corporation d'Utrecht au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné comme élève par un document de 1616.

ATTEVELT (Joost ou Justus van ou Alleveld), *peintre, né en* 1621, *mort le* 13 *novembre* 1692 (**Ec. Hol.**).
Mentionné à Utrecht, en 1656, comme *maître* du Collège des peintres; il fut chargé de nombreux travaux généalogiques et numismatiques.

ATTEVOORT (Nicolaes van), *peintre, mentionné vers* 1623 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

ATTALIN (le baron) *graveur, cité par Béraldi, né en* 1784, *mort en* 1856 (**Ec. Fr.**).
C'était un élève d'Horace Vernet; il a laissé des lithographies diverses, vers 1825, et des planches pour les *Voyages pittoresques en France*, du baron Taylor.

ATTHÉNION, *peintre grec de Corinthe,* III*e siècle avant J.-C.*
Il fut élève de Glaicion.

ATTI (Bartolommeo di Buono degli), dit **Ungaro**, *peintre à Mantoue au* XVI *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par un document de 1428.

ATTICIATI (Bartolommeo), *sculpteur sur bois, né à Florence au* XVI*e siècle, mort en* 1616 (**Ec. Ital.**).
Travailla à la cathédrale de Pise avec Domenico Atticiati, son oncle, et avec le fils de celui-ci, Bernardino Atticiati. Ils exécutèrent le plafond en bois sculpté de la grande nef et du chœur, et de nombreux travaux de sculpture pour l'orgue et les stalles.

ATTICIATI (**Bernardino**), *sculpteur sur bois, au XVI*e *siècle, à Pise* (**Ec. Ital.**).
Travailla à la cathédrale de Pise, en 1597, avec Bartolommeo Atticiati.

ATTICIATI Domenico (dit **Domenico di Filippo**), *sculpteur sur bois, né à Florence au XVI*e *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, vers 1575, à la cathédrale de Sienne, avec Benedetto di Giovanni, et vers 1590, pour les moines de Certosa di Portijano, auxquels il fournit des siéges sculptés. En 1593, il acheva le tabernacle de l'église del Carmine, d'après les plans de B. Buontalenti. Aprés avoir achevé différents travaux à Florence, il travailla à la cathédrale de Pise, avec Bernardino Atticiati et Bartolommeo Atticiati, ses fils et neveu.

ATTICIATI (**Stefano**), *sculpteur, florissait à Naples au XVIII*e *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve cité comme marbrier dans le calendrier de l'Etat de la Cour des Bourbons, en 1791. Il fut occupé, de 1799 à 1805, à la restauration des sculptures trouvées dans les fouilles.

ATTIKIANOS, *sculpteur grec, vivait vers la fin du III*e *et au commencement du IV*e *siècle de l'ère chrétienne.*
Il était originaire d'Aphrodisias.

ATTINGER (**Lucie, Mme Caumont**), *peintre de genre, de paysage et de portraits, née à Neuchâtel le 1*er *mars* 1859 (**Ec. Suis.**).
Elle fut l'élève de Georges Grisel et d'Auguste Bachelin, tant qu'elle demeura à Neuchâtel. Lorsqu'elle vint à Paris pour se perfectionner, elle suivit les cours de l'Académie Julian. Cette artiste a peint des études avec figures, des portraits, des paysages. Elle exposa en 1880, dans sa ville natale, et figura au Salon de Paris, en 1889, avec un tableau d'intérieur : *Mon Atelier*. Plusieurs revues de Paris l'occupèrent pour leurs illustrations.

ATTIRET (**Claude-François**), *sculpteur, né le* 14 *décembre* 1728 *à Dôle* (*Jura*), *mort le* 15 *juillet* 1804 *à l'hôpital de Dôle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pigalle; neveu de Jean Attiret, P. jésuite, devenu peintre de l'empereur de Chine; fut professeur à l'Académie de St-Luc et exposa à Paris : un *Gladiateur mourant*; *Romulus et Rémus*; *La Charité romaine*; *La guerre*; *David vainqueur de Goliath*. Il sculpta aussi le buste de *Daviel*, oculiste du Roi; et la tête d'un jeune *Faune*. Parmi ses autres œuvres : *Annibal chez le roi Prusias*; *Jeune Bacchus jouant avec des raisins*; *Femme sortant du bain* (1764); *Le buste d'un philosophe* (marbre); *buste de jeune fille* (marbre), 1774. En 1780, il érigea, pour sa ville natale de Dôle, un monument représentant *Louis XVI*. Pour le château de Bussy-Rabutin : *un Jupiter lançant le tonnerre. La chercheuse d'Esprit* (musée de Dijon) qui est un buste en terre-cuite. *Les quatre saisons*; *Scènes de Carnaval*; *Buste de François Devosge*; Statues de *St André* et de *St Jean*.

ATTIRET (**Jean-Denis**), *peintre, né à Dôle le* 31 *juillet* 1702, *mort à Pékin le* 17 *décembre* 1768 (**Ec. Fr.**).
Il reçut sa première instruction de son pére, peintre inconnu de Dôle, puis il se rendit en Italie où il perfectionna son style. A son retour, il peignit des portraits à Dôle et à Lyon. Vers trente ans, il se fit jésuite et durant son noviciat peignit quatre tableaux pour la cathédrale d'Avignon. En 1737, Attiret partit pour la Chine. Il fut bien accueilli à la Cour de l'empereur, qui le nomma son peintre. Il peignit de nombreux portraits, des décorations d'églises, des batailles, des paysages, des fruits et des fleurs.

ATTIUS PRISCUS, *peintre romain.*
En collaboration avec Cornelius Pinus, il peignit le temple de Honos et de Virtus, restauré sous Vespasien.

ATTLEE (**Miss Della**), *peintre de fleurs, habitait Londres vers la fin du XIX*e *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa entre 1886 et 1893, à la Royal Academy et à Suffolk Street. Cité dans le *Dictionnaire* de Graves.

ATTLEE, Miss Kathleen Mabel (ou **Mary**), *peintre de fleurs, vivait à Londres au XIX*e *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, entre 1886 et 1892, à Suffolk Street et à la Royal Academy. Cité par le *Dictionnaire* de Graves.

ATTLMAYR (**Richard-Isidor von**), *peintre d'histoire, né le* 2 *avril* 1831, *à Innsbrück* (**Ec. All.**).
Etudia à l'Académie de Munich et se forma sous la direction des professeurs Schlotthauer et Hiltensberger. Sa première composition fut un *Noël* pour l'album de l'impératrice Elisabeth d'Autriche. Durant un séjour à Vienne, il exécuta différents tableaux d'autel, d'après les conseils de Blaas d'abord et ensuite de Fuhrich. Il vint à Munich, où son tableau : *Haagen et les nymphes* lui valut son admission à l'école de Schwind. Dans ce milieu, il fit : *La jeune fille à l'étranger* et peignit un *Saint Christophe sur un fond de paysage*, dans la manière des primitifs allemands. Le carton pour la *Légende de Saint Christophe* fut exposé, en 1859, au Ferdinandeum. Attlmayr s'essaya à peindre sur verre et l'église Saint-Paul à Bozen lui doit quelques vitraux. Indépendamment de ses peintures, parmi lesquelles il convient de citer encore : *Madone avec l'Enfant Jésus endormi par des anges faisant de la musique*, Attlmayr consacra une part de son activité à l'enseignement ainsi qu'à la gravure. On trouve de lui des saints, qu'il dessina et grava lui-même. A l'exposition d'Insbrück, en 1867, on en remarquait deux : *Saint Romelius* et *Saint Christophe*.

ATTO (**Lathomus**), *architecte et sculpteur italien, vivait au XII*e *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité, en 1133, dans des inscriptions, comme constructeur de la façade du sud du Dôme de Foligno, ainsi que de l'abbaye de Saint-Pierre à Bovara.

ATTOLINO ou **Dattolino** (**Giuseppe**), *sculpteur sur bois, vivait au XVIII*e *siècle à Palerme* (**Ec. Ital.**).
Il sculpta, en 1614, le chœur du Trésor dans l'église cathédrale de Ciminn. On trouve son nom mentionné encore une fois en 1619.

ATTOUT-TAILFER (**Pierre-Alphonse**), *peintre d'architecture*, XIX*e siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Gérome, et il exposa, aux Salons de 1879 et 1880, des perspectives d'églises.

ATTUGGI (**Carlo**), *peintre de fresques* (**Ec. Ital.**).
Il travaillait au château de Brühl sous Clemens August. W. Müller, en 1861, restaura les fresques exécutées par cet artiste.

ATTWOLD (**R.**), *graveur, né en Angleterre, vivait en* 1760 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste est à peine connu. Le British Museum conserve de lui deux dessins originaux.

ATWATER (**Grace-Elisabeth**), *peintre, née en Amérique, morte le* 17 *octobre* 1909, *travailla à Washington* (**Ec. Am.**).
Elle étudia à l'école d'Art de New-York et fut nommée secrétaire du club des aquarellistes à Washington. Le talent de cette artiste est trés apprécié en Amérique.

ATWOOD (**Mrs Annie-H.**), *peintre*, XX*e siècle, connue à Chelsea, Massachusetts* (*Etats-Unis d'Amérique*), *vers* 1900 (**Ec. Am.**).

ATWOOD (**Clare Miss**), *peintre paysagiste du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy en 1907 : *Le marché de Billingsgate*; en 1908 : *L'arcade à Billingsgate*;—*Marché des Carmes à Paris*; en 1909 : *Tailleurs de granit*.

ATWOOD (**K.-C.**), *graveur sur bois, travaillait à Boston en* 1880 (**Ec. Am.**).

ATWOOD (**Thomas**), *peintre de fleurs, travaillait à Londres vers* 1761 (**Ec Ang.**).
Il exposa de 1761 à 1764 à la Society of Artists, de Londres.

ATZEL ou **Azel** (**E.**), *peintre de paysages de la deuxième moitié du XVII*e *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Nagler avec la date de 1670.

ATZGER (**Carl**), *peintre, né à Vienne le* 11 *février* 1833, *mort à Brunn le* 12 *juin* 1875 (**Ec. All.**).
Il fut éléve à l'Académie des Arts à Vienne et plus tard devint professeur de dessin à Brunn. Le musée de Moravie conserve quelques-uns de ses tableaux et de ses dessins.

ATZINGER (**Joseph**), *peintre et lithographe, né à Munich le* 14 *juin* 1814, *mort dans la même ville le* 20 *mai* 1885 (**Ec. All.**).
Il apprit la lithographie chez J.-N. Strixner et fit des aquarelles avant de se lancer dans la peinture à l'huile. Il copia les tableaux des maîtres, qui se trouvent dans les deux pinacothéques de Munich.

ATZUARA (**Domingo**), *miniaturiste, travaillait à Valence au* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Alcahali lui attribue la majeure partie des miniatures qui sont dans les manuscrits des archives de la ville de Valence. En 1467, il était encore vivant.

ATZUARA (**Miguel**), *miniaturiste à Valence vers le milieu du* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il était frère de Domingo Altzuara.

AUB (**Mme M.**), *peintre de genre et de portrait* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa plusieurs fois au Salon de Paris, de 1887 à 1894.

AUBAIN (**Emmanuel**), *sculpteur, né à Aix* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome et de Falguière. A exposé un portrait d'enfant (médaillon en marbre) au Salon de Paris, 1905.

AUBAIN (**Gustave-Henri**), *graveur, né à La Rochelle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, a exposé, au Salon de 1905, une lithographie : *Portrait de Mme E. C.*

AUBAIS (**Auguste**), *peintre d'histoire, de genre et de portraits, né à Château-Gontier en* 1795 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Gros. On cite de lui : *Saint Sébastien* et le *Martyre de Saint Gervais*.

BLOMMERS (B.-J.). — ÉCOLE HOLLANDAISE

Phot. Van Leer et Cie, Amsterdam.

MUSÉE — AMSTERDAM

LES ENFANTS DU PÊCHEUR

AUBAN (**Paul**), *sculpteur*, XIX-XXe *siècles, né à Mirabeau-sur-Bèze* (*Côte-d'Or*) (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Falguière. En 1894, il obtint une mention honorable. La médaille de troisième classe lui fut décernée en 1899 et celle de deuxième classe en 1901. On cite, parmi ses œuvres les plus remarquables : *Jeanne d'Arc*, statue en marbre ; *Souvenir* figure en marbre ; *Noël*, marbre ; *Malédiction, il est mort!* groupe en plâtre. *Paul Bert*, buste en plâtre (Salon 1905).

AUBANEL (**Joseph**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Avignon* (**Ec. Fr.**).

L. Cogniet et A. Glaize furent ses maîtres. De 1847 à 1853, il exposa au Salon de Paris. Les églises d'Avignon lui doivent plusieurs œuvres importantes.

AUBÉ, *peintre de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il fut directeur de l'Académie de peinture de Liége. Il exposa en 1783 au Salon de la Correspondance. Il semble être le même artiste qui exposa en 1791 et 1795 au Louvre.

AUBÉ (**François**) *peintre, né à Paris au mois de juin* 1610 (**Ec. Fr.**).

Le 22 mars 1662, il fut admis dans l'Académie de Saint-Luc.

AUBÉ (**Jean-Paul**), *sculpteur, né à Longwy* P AUBÉ *en* 1837 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Duret et de Dantan aîné à l'Ecole des Beaux-Arts. Etudia la sculpture décorative en Italie. Il débuta au Salon en 1861 avec le *Buste de Prosper Mérimée*, marbre (acquis pour l'Institut). On cite encore de lui : *Michel Lallier* (HÔTEL DE VILLE); *Bailly*, bronze (CH. DES DÉPUTÉS); *Dr Robin* ; *Général Raoult* ; *Pelletan*; *Monument de Gambetta*, en coll. avec M. Boileau, architecte (PARIS, CARROUSEL), etc.: des vases avec figurines en céramique, orfévrerie, 2e méd. 1874 ; 3e méd. (Exposition Universelle de 1878), méd. d'or (Exposition Universelle de 1889). Grand Prix. (Exposition 1900). Aubé a fait aussi de la peinture; il a exposé un *Intérieur d'atelier* au Salon de 1910.

SCULPTURES.—MUSÉES de : (NANCY) : La Liberté;—Bailly, Buste de Fr. Boucher.—Maquette pour le groupe du monument de Gambetta sur la place du Carrousel à Paris;—La poésie et l'industrie;—La frileuse;—La baigneuse;—Cruche à l'indolente.—(TOUL) : Le général Raoult;—Première pensée du monument de Gambetta.—(LA ROCHELLE) : Reproduction de la statue d'Eugène Pelletan, à Royan.— (MONTPELLIER) : Galathée.—(BOURG) : Le général Joubert à Rivoli.—(MUSÉE SIMU, BUCAREST) : Buste de Dante.

AUBEAUX (**Guillaume des**), *sculpteur, travaillait à Rouen au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il collabora, avec Guillaume Pontife, à l'ornementation du portail des Libraires à Rouen. On lui attribue spécialement les figures de saint Jacques et de sainte Catherine.

AUBEAUX (**Pierre des**), *sculpteur, de Rouen, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sa première œuvre fut *La mort de la Vierge*, qui fut mise dans l'église de la Trinité, en 1500. Dans l'intervalle, de 1508 à 1512, il travailla au grand portail de la cathédrale de Rouen, pour lequel il sculpta, à lui seul, la moitié des statues, soit 154. En 1520, des Aubeaux travailla aussi au tombeau du cardinal d'Amboise, toujours dans la même cathédrale. Des autres œuvres de cet artiste, il convient de mentionner, à Gisors : *Les souffrances de l'enfantement de la Vierge*.

AUBÉE (**Albert**), *peintre, né à Liége vers* 1780 (**Ec. Fr.**).

Il était fils du peintre Martin Aubée et entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 18 germinal, an V.

AUBÉE (**Jean-Martin**), *peintre, né à Liége vers* 1756, *florissait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Son père lui enseigna les premiers éléments de la peinture mais c'est en Italie qu'il se forma sérieusement. Durant son séjour à Rome il obtint trois fois une médaille aux concours du Capitole. Il fit, en 1782, son propre portrait et celui du Père F.-J. Dewandre, qu'il exposa à la Société d'Emulation, à Liége. L'année suivante, il exposa, à la même Société, *Bacchus et Ariane* et un autre tableau représentant une *Mère qui regarde en souriant un Amour, tout en allaitant son enfant*. Il vint alors à Paris et entra dans l'atelier de David, à l'Académie royale, le 24 septembre 1783. Il était encore à Paris en 1797. Le registre d'admission le mentionne se présentant à nouveau à l'école en Prairial an V.

PRIX. — Peintures. PARIS, 1792. A Pope : *Vue d'un marché aux poissons* : 201 fr.—Vte 2 mars 1904 : *La nourrice* : 115 fr.

AUBÉE (**Martin**), *peintre, né à Liége en* 1729, *mort à Paris vers* 1805 (**Ec. Flam.**).

Il fut professeur à l'Académie de cette ville et il en devint plus tard le directeur. De 1781 à 1788, il expose un grand nombre de tableaux à la Société d'Emulation, à Liége. Il était père de Jean-Martin Aubée.

AUBEL (**Hermann**), *paysagiste, né à Cassel le* 6 *février* 1834 (**Ec. All.**).

Il étudia à l'Académie de Cassel, fit de lointains voyages, alla, en 1869, jusqu'en Laponie. Il travailla en Belgique, à Cologne, Kiel, Hambourg, Dresde et, en 1880, à Düsseldorf.

AUBEL (**Karl-Christian**), *portraitiste, né à Cassel le* 19 *novembre* 1796, *mort le* 23 *février* 1882 (**Ec. All.**).

Il débuta comme élève à l'Académie des Arts, dans sa ville natale. Venu à Paris, il se mit sous la direction de Gros. En 1825, il alla à Rome, s'y maria et y resta jusqu'en 1832. Il devint professeur à l'Académie de Cassel en 1833.

AUBELLE (**R.**), *paysagiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a exposé plusieurs fois au Salon, de 1890 à 1896.

AUBENAS (**d'**), voir **Paix** (**Pierre de**).

AUBÉPINE (**Marcel-Jules-Gingembre d'**), *peintre-graveur-lithographe, né à Habshein en* 1843 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa aux Salons de Paris et aux Expositions internationales de Blanc et Noir vers 1892. Principales œuvres : *Biarritz et les pays basques*; il fit une suite d'eaux-fortes pour la reine d'Angleterre ; *Joies et misères des petits oiesaux* ; *Par devant M. le Merle* ; *Un Rêve* ; *A mes frères d'armes* : *Belfort* 1870-1871 ; *Espoir en Dieu.*

AUBER (**L.**), *graveur au burin, vers* 1690 (**Ec. Fr.**).

On possède de lui trois planches, gravées d'après Fr. de Troy, Ottley, Le Clerc.

AUBERGEON (**Marie-Madeleine**), *peintre, née à Luc-sur-Mer, dans le Calvados* (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de Carbillet et elle exposa au Salon, de 1877 à 1882, des figures, des fleurs et des tableaux de genre.

AUBERJONOIS (**René-Victor**), *peintre de genre, portraitiste et paysagiste, né à Montagny, près Yverdon, le* 18 *août* 1872 (**Ec. Fr.**).

Il fut tour à tour élève de l'Ecole d'Art de Kensington, à Londres, de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris, de Luc-Olivier Merson. Whistler fut son dernier professeur. En 1901, il exposa à la Société nationale des Beaux-Arts et prit part, à Moscou et à Riga, à l'exposition des artistes dessinateurs. En 1904, il exposa à Vevey et à Dusseldorf.

AUBERLEN (**Wilhelm**), *portraitiste, né à Stuttgart le* 6 *juillet* 1860 (**Ec. All.**).

Elève de l'Ecole d'Art de cette ville et de l'Académie de Munich, il eut pour professeur Ludwig van Lofftz. Il débuta à Berlin, en 1886. Il peignit depuis 1894, quelques princes de la maison royale de Wurtemberg.

AUBERT, *peintre, Lyon*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité comme peintre lyonnais par l'abbé de Marolles.

AUBERT, *sculpteur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

De 1760 à 1775, il fut occupé à la décoration du château de Chantilly. Peut-être le même artiste que le sculpteur Albert du XVIIIe siècle.

AUBERT, *graveur, à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On a de lui une gravure en couleur : *Le joli chien ou les petits favoris.*

AUBERT, *peintre émailleur, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il peignit des portraits sur des tabatières. On trouve son nom mentionné en 1754 et en 1771.

AUBERT, dit **l'Imagier**, *sculpteur, travaillait à Paris au* XIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On trouve son nom dans un document daté de 1292.

AUBERT, ou **Aubert-Parent**, *graveur d'ornement, vivait à Paris en* 1788 (**Ec. Fr.**).

PRIX.—PARIS, 1896. Vente Destailleur : *Modèles de serrurerie, portes, grilles, balcons, rampes* : 40 fr. (Dessin).

AUBERT (**Ambroise**), *sculpteur sur bois et architecte, mort le* 28 *avril* 1720 (**Ec. Fr.**).

AUBERT (**Antoine**), *graveur, né aux environs de Rouen vers* 1783 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Tardieu. C'était un sourd-muet et il signait ordinairement : *Aubert, sourd-muet, sculpt.* On a de lui le portrait de l'abbé de l'Epée, ains que quelques portraits d'après F. Barroccio, J.-F. Hollier, Dubos. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 8 floréal, an XIII, « admis » dit le registre d'inscription, par le citoyen Lagrenée.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Personnage héroïque inconnu*, d'ap. Granger.—*F. Barocci d'Urbino*, d'ap. *Fr. Barocci.*—*Mlle Duchesnois*, d'ap. Hollier.—*Napoléon le Grand*, d'ap. Dabos.—*L'Abbé Sicard*, d'ap. Langlois.—*F. J. Talma*, d'ap. Hollier.

AUBERT (**Antoine-Pierre**) I., *statuaire à Lyon, XIX*[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils de Jean-Antoine, né à Lyon le 26 janvier 1853. Elève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon (1867) et de celle de Paris, de Dumont, puis de Bonnassieux; nommé professeur de sculpture à l'Ecole de Lyon, en 1901, en remplacement de Dufraine. P. Aubert débuta au Salon de Lyon de 1876, puis à ceux qui le suivirent, par quelques bustes. En 1883, il y exposa son *Ange gardien*, groupe marbre qui fut remarqué; en 1884, un buste bronze de l'architecte René Bardel, pour la ville de Lyon, et un *St François d'Assise*, essai de sculpture polychrome; de 1885 à 1890, quelques compositions heureuses : *Judith*, statue en plâtre (Salon de Paris, 1885); *le Christ au tombeau*, bas-relief terre cuite; le Titan foudroyé (Salon de Paris, 1886), *le Sergent Blandan* (3[e] prix du Concours); en 1891, une cariatide pour la Préfecture du Rhône; en 1892, un médaillon terre cuite du poéte J. Soulary (*Lyon-Salon*, 1892, p. 35); en 1893, le buste du peintre L. Allemand (*Ibid.*, 1893, p. 21); en 1894, *un médaillon du D*[r] *Tripier*.— P. Aubert prit part à divers concours : Rabelais (Tours), statue de la République (Lyon), sergent Blandan et Bernard de Jussieu (Lyon). Il exécuta divers travaux décoratifs, entre autres des statues pour la chaire à prêcher et le maître-autel, à l'église de la Tour-du-Pin. Il est l'auteur de la statue de Claude Bernard, à la Faculté de médecine de Lyon.

M. Audin

AUBERT (**Arthur**), *sculpteur, XIX*[e] *siècle, né à Moscou* (**Ec. Rus.**).

Nombreuses expositions de groupes et de statues d'animaux à Saint-Pétersbourg ; médailles d'argent en 1872 au musée de Saint-Pétersbourg pour le *Lion et la Gazelle*. Membre de l'Académie impériale des Beaux. Arts de St-Pétersborug. Il obtint une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1900 avec *Chimpanzé et tortue*; *Gazelle poursuivie par des chiens*.

AUBERT (**Auguste**), *peintre, né à Paris vers* 1760 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un architecte et entra à l'école de l'Académie Royale le 30 avril 1778, dans l'atelier de La Grenée.

AUBERT (**Jean-Jacques-Augustin-Raymond**), *peintre, né à Marseille en* 1781, *mort dans cette ville en* 1857 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour premier maître Guénin, puis il vint à Paris, en 1802, et y travailla sous la direction de Peyron. Le registre des élèves mentionne son entrée à l'Ecole des Beaux-Arts, le 5 vendémiaire, an II. Il ne tarda pas à retourner à Marseille et s'y créa une bonne renommée. En 1810, il fut nommé directeur de l'Ecole de dessin. Il peignait l'histoire et le portrait avec beaucoup de succés. Le musée, les églises, les collections particulières de Marseille contiennent de nombreux ouvrages de lui.

Prix. — Peinture. Paris, 1845. Vente X... : *Paysage et figures* : 280 fr.

AUBERT (**Charles-Henri**), *dessinateur, né à Paris, travaillait en* 1797 (**Ec. Fr.**).

Il fit surtout des vignettes pour des livres. Nous trouvons sur le registre des éléves de l'Académie Royale, vers 1760, un Aubert, sans mention de prénom, qui pourrait être le même que Charles-Henri. Dans ce cas, il aurait été l'élève de Vien.

AUBERT (**Charles-Henry**), *peintre, né à Paris vers* 1798 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'école des Beaux-Arts le 22 février 1812 avec Auguste Charpentier.

AUBERT (**David**), *miniaturiste et bibliothécaire de Philippe le Bon, né à Hesdin* (*Artois*) *en* 1435 (**Ec. Fr.**).

C'est l'auteur du *Roman du Roy Charles Martel et de ses successeurs* (1463) 4 vol. aujourd'hui à Bruxelles; de *l'Histoire des conquêtes de Charlemagne* (1458-1465) 3 vol. remplis de miniatures; *composition de la Ste Ecriture* (1462) avec des miniatures; *Romuleon, contenant en brief les faits des Romains* (1468) avec des miniatures; *Le Roman des trois fils du Roy* (1463) avec les armoiries de Philippe le Bon. Enfin, au British Museum, une *Vita Christi*.

AUBERT (**Desiderio**), *sculpteur, vivait vers* 1710 (**Ec. Fr.**).

AUBERT (**Félix**), *peintre-décorateur, né le* 24 *mai* 1866 *à Langrunc-sur-Mer, près Bayeux* (**Ec. Fr.**).

AUBERT (**Georges**), *graveur, vivait aux* XIX[e] *et* XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes français en 1891. A pris part à ses expositions.

AUBERT (**Jacques**), *sculpteur français, travaillait à Angers vers la fin du* XII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

AUBERT (**Jean**), *imagier de Lyon, travailla à Paris de* 1388 *à* 1395 *et vivait encore en* 1408 (**Ec. Fr.**).

J. Aubert figure vers 1386 sur un rôle d'*Establics* conservé aux Archives municipales de Lyon (EE). Natalis Rondot (*Les sculpteurs de Lyon*, p. 15) donne comme probable que cet *ymagier* est le même que Jean Aubert *ymagier d'ivoire* flamand, neveu de Picrart Aubert, de Tournai, *entailleur de ymaiges*, et lui rapporte les articles qui suivent : Mars 1388 (nouveau style). « A Jehan Aubert, ymagier, demeurant à Paris, pour deniers à lui paiez, qui deubz lui estoient pour sa paine et sallaire d'avoir rappareillé et mis à point une crosse d'yvoire de la chapelle du Roy nostre sire, et pour avoir burny, nectoyé et mis à point uns tableaux d'ivoire de ladicte chappelle, lesquelz l'en met chascun jour en ladicte chapelle et oratoire... Lxxvj solz parisis. C'est le même Jean Aubert qui vendit à la reine Isabeau de Bavière, en mars 1395 (nouveau style), « une absconce (lanterne) d'ivoire pour mettre la chandelle quand la Royne dit ses heures ».

M. Audin

AUBERT (**Jean**), *peintre et verrier*, XVI[e] et XVII[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).

Un peintre de ce nom vivait à Lyon en 1599 et 1628 et peignit des ornements à l'Hôtel de Ville.

AUBERT (**Jean**), *architecte et graveur, mort le* 13 *octobre* 1741 (**Ec. Fr.**).

Il fut membre de l'Académie d'Architecture, à Paris. Son admission eut lieu le 22 janvier 1720. C'est lui qui fit construire pour le duc de Bourbon, au château de Chantilly, les grandes écuries et le bâtiment des nobles. Il collabora aussi à la construction du palais Bourbon, à Paris. C'est d'aprés ses plans que furent élevés également l'hôtel du Maine, l'hôtel de Beauvais, l'hôtel de l'Assurance, ainsi que l'Hôtel de Ville, à Soissons. On lui attribue une série de gravures qui furent publiées à Paris, chez Huquier. Ces planches sont exécutées d'aprés Gillot. Bouchardon, Jeaurat, Watteau. D'aprés Defer et Le Blanc, Aubert est mort en 1725.

Œuvres.—1. *Jacob et Esaü*, d'ap. Jeaurat.—2. *Saint François de Borgia*, d'ap. Ch. Natoire.—3. *St François Xavier*, d'ap. Ch. Natoire.—4. *St Ignatius de Loyola*, d'ap. Ch. Notoire.—5. *St François Regis*, d'ap. Ch. Natoire.—6. *Emblêmes de la mort*, d'ap. Bouchardon le jeune.—7 à 18. *Livre d'études pour le dessin, dessiné d'après les grands maîtres*, d'ap. Edme Bouchardon.— 19. *Claude Gillot*, d'ap. Ch. Gillot.—20. *Fou de Carnaval*, d'ap. C. Bloemaert.

Prix.—Paris, 1713. V[te] Lempereur : *Savoyarde*; *Un décrotteur* : 31 fr. — V[te] M. A..., 23 décembre 1858 : *Portrait de Claude Gillot*. Eprve. 1[er] état av. lett. : 34 fr. —V[te] Serge Van Der Wies, 15 septembre 1906 : *Sapho* : 600 fr.

AUBERT (**Jean-Antoine**), *sculpteur statuaire à Lyon*, 1847-1883 (**Ec. Pr**).

J.-A. Aubert, né à Digne le 14 avril 1822, était fils d'un boulanger; il débuta à Marseille, dans l'atelier de Nyons, où il travailla pendant quinze ans; il vint terminer son apprentissage à Lyon et s'y établit. Successivement éléve de Vidal, place St-Jean, puis de Perraud chez qui il connut Bonnassieux, J.-A. Aubert fut surtout décorateur; il travailla pour de nombreuses églises de Lyon et de la région lyonnaise : il exécuta la stalle de l'archevêque à la cathédrale de Lyon, le mobilier de l'église de Non-le-Comtal; Tony Desjardins, architecte en chef de la ville lui confia la décoration intérieure de l'hôtel de ville, Dardel une partie de sculptures du Palais du Commerce; il restaura la chapelle de l'Hôtel-Dieu sous la direction de Perret de La Menue. J.-A. Aubert mourut à Lyon le 11 décembre 1883.

M. Audin

AUBERT (**Jean-Ernest**), *peintre, graveur, lithographe, né à Paris en* 1824, *mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Paul Delaroche et A. Martinet à l'école des Beaux-Arts ; grand Prix de Rome, gravure, 1844. Il avait aidé son pére, Pierre-Eugéne Aubert, dans la gravure de quelques piéces des *Galeries de Versailles*, qui portent la signature *Aubert fils*, et gravé aussi un paysage de J. Dupré pour l'*Artiste*. Arrivé à Rome, il exécuta un portrait du *Dante*, d'aprés Raphaël. Il était grand ami du peintre Hamon dont il a lithographié plusieurs toiles : *Les Orphelins* ; *La Comédie Humaine* ; *La Boutique à quatre sous* ; *Le Dompteur d'amours*. Il a aussi lithographié : *Vénus Impudique*, d'ap. Gleyde ; *Palestrina*, d'ap. Helbruth; *Le Calvaire*, d'ap. Jobbé-Duval ; *Rendez-vous de chasse*, d'ap. Rosa Bonheur. A partir de 1851 ne fit plus que de la peinture. On cite notamment de lui : *Miroir aux alouettes*; *La leçon d'astronomie*; *Le Diorama de l'Amour*; *Les Captives de l'amour*; *Con-*

férence aux amours; *Le Retour de l'Amour*; *Prodigue*; *Le dompteur d'amours*; *l'Amour qui vient*; *l'Amour en vacances.*

PEINTURE.—MUSÉES DE : (HAMBOURG) : Martyre chrétienne.—(MULHOUSE) : Premier bijou.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1876. Vte Walchrem : *Rêverie au bord de la mer* : 2,600 fr. — NEW-YORK 1883 Vte Bunke : *L'hiver* : 3.000 fr.—1889, Vte Van Gogh : *Au bord du lac* : 2.100 fr.—1899. Vte Hobrook Harris : *Le Printemps* : 750 fr. : — 1903 fr. — Vte Henry T. Cox, 17 janvier : *Offrande d'amour* : $140.—Vte Boussod Valadon et Co, 26 ct 28 février. *Matinale* : $525. — Vte Frost : *Un jour d'hiver*. Prix : $295.

AUBERT (J.-J.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a exposé des médaillons et des bas-reliefs au Salon de Paris, de 1888 à 1890.

AUBERT (Joseph), *peintre d'histoire et de portrait, né à Nantes le* 20 *août* 1849 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel et d'Yvon. Il n'exposa que deux fois au Salon de Paris : *L'Ange déchu*, en 1877, et les *Noyades de Nantes*, en 1882. Le musée de Vannes possède de lui : *Légende celtique*. Il prit part à l'exposition universelle de Paris 1900 avec : *La Mission des Apôtres*.

PRIX.—PARIS, 1898. Vente X..., au profit de la veuve de P... : *Concert mystérieux*. Esquisse : 305 fr.

AUBERT père (L.), *graveur au burin cité par Le Blanc, grava le calendrier de* 1814 (**Ec. Fr.**).

AUBERT (Louis), *paysagiste et peintre de genre, français, travaillait de* 1740 *à* 1780 (**Ec. Fr.**).

Heinecken dit qu'il était fils d'un violoniste de l'orchestre de l'Opéra, à Paris. En 1745, il fit pour la somme de 240 livres, trois tableaux décoratifs au château de Fontainebleau et, plus tard, quatre dessus de portes dans les appartements du Dauphin, à Versailles ; l'année suivante, il reçut 100 livres pour un paysage au château de Choisy et 400 livres pour quatre autres paysages destinés à orner l'appartement de Mme de Pompadour, à Compiégne. En 1747, son talent paraît plus apprécié.

PRIX. Peinture. — PARIS, 1898. Vente X... mai : *Le Jeune amateur de dessin* : 141 fr.—1899. Vte X..., 20 mars : *Le même* : 102 fr.

AUBERT (Louis-Eugène-Jacques), *aquarelliste, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Paul Renouard et participa au Salon de l'Exposition coloniale de 1906.

UBERT (Louis-François), *émailleur royal, mort à Paris le* 20 *octobre* 1755 (**Ec. Fr.**).

Il était le beau-frère du célèbre pastelliste J.-B. Perroneau. Ses émaux atteignirent de son vivant des prix fort élevés.

AUBERT (Michel), *graveur, né à Paris en* 1700 (*ou en* 1704, *selon certains biographes*), *mort dans cette ville en* 1757 (**Ec. Fr.**).

Gravait bien le portrait, s'est adonné à ce genre et aux compositions historiques et mythologiques. Grava d'aprés Watteau : *La fête du dieu Pan*; *Le Rendez-vous de Chasse*; *L'indiscret*; *Les habillements de la Province de Houkouan*. D'après Boucher : *La mort d'Adonis*. D'après Jeaurat : *L'Econome*; *la Savante*; *La Coquette*; *La Dévote*. Enfin il fit, d'après Oudry, des vignettes pour les fables de La Fontaine.

ŒUVRE GRAVÉ.—THÉOLOGIE CHRÉTIENNE : 1. *Laban qui cherche ses dieux*, d'ap. Et. Jeaurat.—2. *Serpent d'airain*, d'ap. P.-P. Rubens.—3. *Education de la Ste Vierge*, d'ap. P.-P. Rubens.—4. *Circoncision*, d'ap. Cirro Ferri.—5. *Retour d'Egypte*, d'ap. P.-P. Rubens. —6. *La Ste Vierge, l'enfant Jésus, St Jean et St Georges*, d'ap. Ant. Allegri.—7. *La Cananéenne*, d'ap. Platemontagne.—8. *Ecce homo*, d'ap. P.-P. Rubens.—9. *Crucifix*, d'ap. Girardon.—10. *Christ en croix*, d'ap. P.-P. Rubens. —11. *Descente de croix*, d'ap. P.-P. Rubens. — SAINTS : 12. *St Charles parmi les pestiférés*, d'ap. P. Mignard.—13. *St François*, d'ap. Guido Reni.—14. *Saint Georges prosterné devant l'enfant Jésus et la Ste Vierge*, d'ap. Gir. Mazzuoli.—15. *St Paul*, d'ap. François Boucher.—16. *St Philippe*, d'ap. François Boucher.—17. *Ste Catherine*, d'ap. P.-P. Rubens.—18. *Ste Scholastique*, d'ap. Nic. Bonnart.—THÉOLOGIE PAYENNE : 19. *Naissance de Vénus*, d'ap. Et. Jeaurat.—20. *Vénus et l'Amour*, d'ap. Franç. Boucher.—21. *Mars et Vénus liés par l'Amour*, d'ap. P. Cagliari.—22. *Mars désarmé par Vénus*, d'ap. P. Cagliari.—23. *Naissance d'Adonis*, d'ap. Franç. Boucher.—24. *Mort d'Adonis*, d'ap. Franç. Boucher.—25. *Fêtes au dieu Pan*, d'ap. Ant. Watteau. —26. *Pan instruit par l'Amour*, d'ap. Ann. Carracci.— 27. *Amants faisant hommage à Bacchus*, d'ap. Nattier.— BELLES-LETTRES : 28 à 31. Vignettes, d'ap. J.-B. Oudry pour les *Fables choisies, par J. de La Fontaine*. 32. *Sancho, ayant refusé de payer, est berné*, d'ap. P.-C. Trémolières.—PORTRAITS : 33. *Le duc d'Alençon* (suite d'Odieuvre).—34. *Jacques Ier, roi d'Angleterre* (suite d'Odieuvre).—35. *Elisabeth, reine d'Angleterre* (suite d'Odieuvre).—36. *Peter-Johann van Asch*, d'ap. Ch. Eisen.—37. *Henriette de Balsac* (suite d'Odieuvre).— 38. *Charles, cardinal de Bourbon* (suite d'Odieuvre).—39. *Jeanne-Marie Bouvières de la Mothe-Guyon*, d'ap. El. Sophie Chéron.—40. *C.-F.-O. Rozette de Bracourt*-d'ap. P. Villebois.—41. *André de Brancas* (suite d'Odieuvre).—42. *Johan van Brouckorst*, planche pour *La vie des Peintres flamands de Decamps*.—43. *Philippe de Cominec* (suite d'Odieuvre).—44. *Concino Concini* (suite d'Odieuvre).—45. *Henri Ier, prince de Condé* (suite d'Odieuvre).—46. *Marguerite d'Autriche, reine de France* (suite d'Odieuvre).—47. *Louis, dauphin de France, à cheval*, d'ap. N.-B. Le Sucur.—48. *Louis XV, roi de France*, d'ap. N.-B. Le Sueur.—49. *Claude-Henri de Fusée, abbé de Voisenon*, d'ap. Vigée.—50. *Jean Galcas* (suite d'Odieuvre).—51. *Charles, prince de Galles*, d'ap. Maur. Quentin de la Tour.—52. *Le cardinal de Gondi* (suite d'Odieuvre).—53. *Charles de Lorraine* (suite d'Odieuvre).—54. *Le comte de Montecucolli* (suite d'Odieuvre).—55. *La marquise de Montespan* (suite d'Odieuvre).—56. *René, roi de Naples* (suite d'Odieuvre) —57. *Philippe de France, duc d'Orléans* (suite d'Odieuvre).—58. *L'Empereur Othon* (suite d'Odieuvre).—59. *Fr. Rivard*, d'ap. Valade.—60. *Victor Amédée, roi de Sardaigne* (suite d'Odieuvre).—61. *Charles-Emmanuel, duc de Savoie* (suite d'Odieuvre).—MŒURS ET USAGES : *Abbé en conquête*, d'ap. Seb. Le Clerc, fils.—63. *Amant complaisant*, d'ap. Jacq. Courtin.—46. *Amant magnifique*, d'ap. Jacq. Courtin.—65. *Amour mal accompagné*, d'ap. Ant. Watteau.—66. *Belle danseuse*, d'ap. Jacq. Courtin.—67. *Déesse Thoo Chov*, d'ap. Ant. Watteau. 68 à 71.—*L'économe, la dévote, la savante, la coquette*, d'ap. Et. Jeaurat.—72. *Femme chinoise de Honei-Tchéou*, d'ap. Ant. Watteau.—73. *Habillements des habitants de la province de Houkouan*, d'ap. Ant. Watteau.—74. *Habillements des habitants de Soutchovene*, d'ap. Ant. Watteau.—75. *Ermite en quête*, d'ap. Séb. Le Clerc, fils.—76. *Homme entre deux âges*, d'ap. Séb. Le Clerc, fils.—77. *Idole de la Déesse Ki Mâo Sao*, d'ap. Ant. Watteau.—78. *L'Indiscret*. d'ap. Ant. Watteau.— 79. *Jeux naïfs*, d'ap. Jacq. Courtin.—80. *Pollonnoise*, d'ap. Ant. Watteau.—81. *Promenade sur les Remparts*, d'ap. Ant. Watteau.—82. *Rendez-vous de chasse*, d'ap. Ant. Watteau.—83. *Viossen ou Musicien chinois*, d'ap. Ant. Watteau.—84. Planche pour *Histoire générale des voyages, par l'abbé Prévost*.

PRIX.—PARIS. Dessins et estampes. 1773. Vente Lempereur : *Un petit garçon mangeant sa soupe* : 40 fr. 1877. Vte Behague : *Le Rendez-vous de chasse*, d'ap. Watteau : 320 fr.—*Les jeux naïfs*, d'ap. J. Courtin : 3 fr. 50.—1895. Vte Galichon : *Rendez-vous de chasse*, d'ap. Watteau : 245 fr.

AUBERT (Paul), *sculpteur, du* XIXe-XXe *siècle, né à Aix* (**Ec. Fr.**).

Elève de Dumont et de Truphéme, il exposa pour la première fois au Salon de Paris en 1879. En 1886, son relief *Hommage* lui valut une mention honorable et, en 1891, il obtint une médaille pour sa *Statue d'Orphée*. Il exposa régulièrement au Salon.

AUBERT (Pierre), *ivoirier, mort avant* 1408 (**Ec. Fr.**).

Il habita la Touraine en 1380.

AUBERT (Pierre), *graveur au burin, travaillait à Lyon en* 1663 *et* 1668 (**Ec. Fr.**).

AUBERT (Pierre), *peintre, né à Paris vers* 1782 (**Ec. Fr.**).

Après avoir travaillé avec Godefroid, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 11 novembre 1806.

AUBERT (Pierre-Eugène), *graveur, né à Paris en* 1789 ou 1788, *mort dans la même ville en* 1847 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Schender. Son meilleur ouvrage est : *Vue de S. Samboangan*, dans l'île de Mindanao, d'aprés E. Goupil, exécuté en 1843. Il grava également *Ulysse et Nausicaa*, d'après Rubens, et trois autres ouvrages de Ruysdaël et Joseph Vernet. Il prit part à l'illustration de grands ouvrages à gravures, publiés dans la première moitié du XIXe siècle.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. Planche pour *Galerie Aguardo, par Ch. Gavard*.—2. Planche pour *les galeries historiques de Versailles, publiées par Gavard*.—3. *Paysage*, d'ap. Jacques Ruysdaël. Planche pour *La Real Galleria di Torino, illustrata da R. d'Azeglio*.—4. *Vues d'Italie pour Souvenirs du golfe de Naples*, par Turpin de Crissé, —5. *Vues d'Espagne, pour Mémoires du Maréchal Suchet*.—6. Planche pour le *grand ouvrage sur l'Egypte*. —7. *Vue prise à Samboagan, île de Mindanao*, d'ap. E. Goupil.

PRIX. Estampes :—PARIS, 1855. Vente Van Der Zande : *Ulysse abordant l'Ile des Phéaciens*. Est., d'ap. Rubens : 27 fr.

AUBERT (Stéphanie), *pastelliste, née à Paris, deuxième moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec.Fr.**)

Elève de Mlle Voullemier, elle exposa tous les ans au Salon, de 1865 à 1878, des portraits et des études de têtes.

AUBERT (William), *paysagiste et peintre de genre, né à La Chaux-de-Fonds le* 13 *février* 1856 (**Ec. Fr.**).

Il fut directeur de l'Ecole d'Art de cette ville, et il exposa à Neuchâtel à partir de 1895.

AUBERT (Yves), *peintre au Mans*, XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité dans le *Dictionnaire des artistes manceaux* à la date de 1563.

AUBERTIER (Alcide-Francisque), *peintre, né à Lyon, le* 1[er] *janvier* 1827 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lepage et de Tissot, il travailla à Paris, où il exposa au Salon (1865) soixante-dix petites peintures de genre, de portrait. Dans le nombre, il y avait quelques pastels. La suite des *Saisons* fut lithographiée par Gilbert, en noir et en couleur. Exposa à Lyon depuis 1863.

AUBERTIER (Eugène), *dessinateur*, XIX[e] *siècle, né à Lyon* (**Ec. Fr.**)

Fixé à Châtillon (Seine), E. Aubertier a exposé au Salon de Paris, de 1876 à 1879, des fusains (paysages, igures, genre, scènes de bataille).

AUBERTIN (Claude), *peintre, né à Lunéville, florissait au* XVIII[e] *siècle, mort avant* 1749 (**Ec. Lor.**).

Il fut nommé peintre de la Cour de Lorraine en 1718.

AUBERTIN (François), *graveur, né à Metz le* 6 *juillet* 1783 (*En* 1773, *d'après certains biographes*), *mort à Gand en* 1821 (**Ec. Lor.**).

Il fut d'abord soldat, puis s'adonna à la gravure à l'aquatinte, dans laquelle il introduisit certains procédés techniques nouveaux. Il travailla à Dresde, Berlin, Paris et Gand, reproduisant des œuvres de Berchem, Paul Potter, Carle van Loo, Dietrich et autres. Le succès ne vint pas, malheureusement, couronner les efforts de cet artiste et il termina sa vie par un suicide.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. Planche pour : *Collection de nouveaux bâtiments pour la décoration des grands jardins et des campagnes*, d'ap. Schaeffer.—2. *Cheval au vert*, d'ap. Paul Potter.—3. *Combat sur la rade des Sables d'Olonne, le* 24 *février* 1809, d'ap. Louis-Philippe Crépin.—4. *Prise de la Frégate anglaise La Minerve*, d'ap. Pierre Fréret. —5. *Bonaparte*, d'ap. Ant.-Jean Gros.—6. *Coup de vent*, d'ap. Jean-Baptiste Isabey.—7. *Fumeur grec*, d'ap. J.-B. Isabey.—8. *Marchande ambulante*, d'ap. J.-M.-W. Turner.—9. *Pâtre*, d'ap. Paul Potter.—10. *Pêcheur au filet*, d'ap. J.-M.-W. Turner.—11. *Récureuse*, d'ap. Paul Potter.—12. *Port de Fécamp*, d'ap. Alex.-Nic. Noël.—13. *Environs du Havre*, d'ap. Alex.-Nic. Noël.—14. *Leipzig*, d'ap. Gottl.-Friedr. Thormeyer.—15 à 22. *Vues du Museum d'histoire naturelle*, à Paris, d'ap. Huet le fils.—23. *Pilluitz*, d'ap. Gottl.-Fried. Thormeyer.—24. *Söder*, d'ap. S. Roland.—25. *Paysage italien*, d'ap. César van Loo.—26. *La Cascade, avec un berger et des vaches*, d'ap. Claes Berghem.—27. *Paysage d'hiver*, d'ap. F. Aubertin.—28. *Matin*, d'ap. Joh.-Heinr. Roos.—29. *Soir*, d'ap. Christ. Will.-Ernst.-Dietrich.—Estampe représentant la famille d'Isabey, dans une barque, en partie de plaisir.—*Portrait de Barbier de Valbame en costume de hussard*, gravé au pointillé d'ap. Isabey.

PRIX.— PARIS. Estampes. 1834. Vente Comtesse d'Einstiedel : *Le cheval au vert*, d'ap. Poter. Epreuve au lavis : 1 fr. — 1899.— V[te] Mène : *La barque*: Est.. d'ap. Isabey : 70 fr. LEIPZIG, 1843. Vente Weigel : *La cascade*, d'ap. Berghem : 3 fr. 50.

AUBERTIN (Jean), *peintre, mort le* 16 *décembre* 1681 *à Nancy* (**Ec. Lor.**).

AUBERTIN (Nicolas), *sculpteur français, né vers* 1649, *mort en* 1688 (**Ec. Lor.**).

Il travailla à Nancy, en 1679, à la décoration plastique de la chapelle du collège des Jésuites.

AUBÉRY (Jean), *peintre*, XX[e] *siècle, né à Marseille* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et de M. F. Humbert, a exposé au Salon de 1905.

AUBIGNY (Charles d'). Voir **Daubigny**.

AUBIN, *graveur d'ornements et sculpteur* (**Ec. Fr.**).

En 1836, il exécuta la décoration plastique des pavillons de la place de la Concorde, à Paris. Peut-être le même artiste que Nicolas Aubin.

AUBIN (Etienne-Gustave), *portraitiste, né à Paris le* 20 *juillet* 1821, *mort dans la même ville le* 17 *octobre* 1848 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts et se forma sous la direction de Cogniet. Il exposa plusieurs fois au Salon de Paris depuis 1847, ainsi qu'à Anvers et à Bruxelles. Il se fixa dans cette dernière ville en 1848. En 1851, il y obtint une médaille d'or.

AUBIN (Jean), *sculpteur, à Avallon* (*Yonne*) *dans la première moitié du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

AUBIN (Nicolas), *sculpteur et architecte* (**Ec. Fr.**).

En 1850, il fut occupé, à Paris, avec Liger de Parou, aux travaux de sculpture qui furent exécutés dans la chapelle des Orfèvres ou de Saint-Eloi, d'après les dessins de Philippe de L'Orme.

AUBIN (Paul), *peintre, né à La Mothe-Saint-Heraye* (*Deux-Sèvres*), XX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1901, et au Salon 1906 et 1910.

AUBLÉ (Alexandre), *peintre, né à Paris vers* 1769 (**Ec. Fr.**).

Entra dans l'atelier de Callet, à l'Académie Royale, le 12 février 1787. Fréquentait encore l'école en 1791.

AUBLÉ (François-Maurice), *peintre, né à Paris vers* 1759 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lagrenée à l'Académie Royale le 3 octobre 1778.

AUBLÉ (L.), *dessinateur d'ornements, florissait vers le milieu du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Ses esquisses et ses plans furent gravés par Pariset.

AUBLET (Albert), *peintre, décorateur, né à Paris en* 1851 (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord élève de Jacquand, 1865-1870, puis entra à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier de Gérôme, 1870-1874. Albert Aublet se plaît dans les tableaux de genre et dans les portraits. On cite de lui : *Intérieur de boucherie*; *Néron empoisonnant les esclaves*, (MUSÉE DE SAINT-ETIENNE); *Duc de Guise*; *Lavabo des réservistes*, 1880; *Portrait de Gyp.* ; *Autour d'une partition de Massenet*; *Fête-Dieu*; *Christ apaisant la tempête* (EGLISE DU TRÉPORT); *Femme turque*; méd. d'or à Amsterdam, Londres, Madrid, méd. d'argent à Munich, Nice. Aublet a illustré *Fort comme la mort*, de G. de Maupassant. Il est chevalier de la Légion d'honneur.

PRIX. Peinture.—PARIS, 1890. V[te] de Porto-Riche : *Jeune fille se mirant dans l'eau* : 780 fr.—1892. V[te] Alexandre Dumas : *Boucherie Ducourroy, au Tréport* : 1,000 fr. — *Un atelier* : 205 fr. — 1899. V[te] Maurice : *Jeune femme assise* : 45 fr. — V[te] Boussaton 5-6 juin 1901.—*La fille du pêcheur* : 175 fr. NEW-YORK. Vente Oehme 1909. *Cueillant des fleurs*. $105.

AUBLET (Nicolas), *sculpteur, né à Paris en* 1833, *mort vers* 1860 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Rude et se plut à traiter surtout des sujets religieux. Il exposa au Salon de 1859 une figure en marbre de l'*Enfant Jésus, discourant dans le Temple*.

AUBLINGER (Berthold), *sculpteur, travaillait à Flessing au* XIV[e] *siècle* (**Ec. All.**).

Il était chanoine de Saint-André. On sait, par une inscription, qu'en 1823, il exécuta les stalles de l'église de son chapitre.

AUBOIN (Eusèbe-Albin), *peintre paysagiste, né à Orléans en* 1787, *mort à Paris le* 15 *mars* 1824 (**Ec. Fr.**).

AUBOIN (François-Louis-Etienne), *peintre et graveur, né à Paris vers* 1786, *mort le* 23 *juillet* 1828 (**Ec. Fr.**).

Il était frère d'Eusèbe Albin et fut l'élève de Bardin. Le registre des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts marque son entrée dans l'atelier de Regnault le 13 ventôse an X. L'*Allgemeines Lexicon* des D[rs] Becker et Thieme indique 1780 pour la naissance de François Auboin. Cette date ne nous paraît pas admissible, le registre cité plus haut indiquant l'âge de 16 ans pour le jeune élève.

AUBOIS (Auguste), *peintre d'histoire et de genre, né à Château-Gontier en* 1795, *mort à Paris en* 1831 (**Ec. Fr.**).

Depuis 1822, il exposa plusieurs fois au Salon. Il fit un *Saint Sébastien* et le *Martyre de Saint Gervais*, pour l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris. Au château de Villeneuve-l'Etang, il orna un boudoir avec des peintures mythologiques.

AUBONNE (Jean d'), *sculpteur* (*masson et « imageur » français*) *du* XV[e] *siècle, né à Tournus, mort avant le* 8 *avril* 1520 (**Ec. Fr.**).

Travailla en 1499, à la clôture de pierre de la chapelle des Gendret ou de la Passion à la cathédrale de Saint-Vincent de Chalon; un croquis de ces sculptures, détruites en 1778, existe aux Archives départementales de Saône-et-Loire.

AUBOURG, *graveur au burin et à l'eau-forte, vivait au commencement du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Meyer le considère comme l'auteur d'une feuille anonyme qui représente des vues de monuments égyptiens.

AUBOUT (Jacob), *peintre-verrier, florissait à Paris au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Un document, daté du 1[er] juillet 1518, porte qu'il fit un traité avec le doyen Gab. de Gouffier, s'engageant à

fournir des vitraux peints pour l'église Saint-Benoît, à Paris.

AUBRÉE (Philippe), *sculpteur, né à Angers en* 1640, *mort en* 1707 (**Ec. Fr.**).

Il collabora aux travaux de boiserie du chœur de l'église St-Mainbœuf en 1690. Il fait partie de la famille Aubrée qui donna huit sculpteurs à la ville d'Angers aux XVIe et XVIIe siècles.

AUBREY (H.), *paysagiste, habitait Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa en 1879 un tableau à Suffolk Street.

AUBREY-HUNT (E.), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé au Salon, à Paris, en 1888.

AUBRIER, *graveur du* XVIIIe *siècle, connu par un portrait gravé de Cesare Borgia* (**Ec. Fr.**).

AUBRIET (Claude), *dessinateur miniaturiste, né à Châlons-sur-Marne vers* 1665, *mort à Paris en* 1742 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Jean Joubert et se fit une réputation rapide par son talent de dessinateur de plantes et autres sujets d'histoire naturelle. En 1700, il accompagna le botaniste Tournefort dans le Levant et, à son retour, fut fait, par Louis XIV, peintre du jardin du roi. La Bibliothèque nationale, à Paris, celle de Göttingue possèdent de nombreux dessins botaniques de lui.

AUBRIOT (François-Julien, dit Jules), *peintre verrier, né à Lyon le* 8 *décembre* 1820, *mort à Lyon le* 9 *janvier* 1888 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1835 à 1839, il se fixa à Paris, où il fut longtemps le collaborateur de son compatriote Ch. Lavergne, le peintre verrier de la rue d'Assas. Il revint s'établir à Lyon en 1862.

AUBRON (Louis), *peintre, travaillait à Beaupréau en* 1495 *et en* 1514 (**Ec. Fr.**).

AUBRY, *graveur à Paris en* 1680 (**Ec. Fr.**).

Ottley cite une gravure représentant *Marie-Madeleine.*

AUBRY (Abraham), *graveur, florissait à Strasbourg vers l'année* 1650, *vivait encore en* 1682 (**Ec. Fr.**).

Il était frère de Peter Aubry et apprit à graver sous sa direction. Il collabora avec lui pour diverses publications à Strasbourg. Il eut aussi un commerce considérable d'estampes et résida successivement à Strasbourg, à Nuremberg, à Francfort-sur-le-Mein et à Cologne. On cite encore de lui : *Les douze mois de l'année,* d'après Sandrart. Mais Aubry n'en grava que onze ; le mois de mars fut gravé par F. Brun.

Œuvre gravé.—1 à 8. *Les sept Vertus,* d'ap. Abr. Bosse.—9. *Histoire miraculeuse de la femme Richmuth,* d'ap. Johann Toussyn.—10. Fronstipice pour : *Architectura curioso novo. Die lustreiche Bau-und Wasser-Kunst-Georg. Andrae Böcklers Nuremberg* (1664).—11. Planche pour les *Métamorphoses d'Ovide,* d'ap. Wilhem Bawr.—12 à 15. *Les quatre éléments,* demi-figures.—16. Effigies Cuwradi Dietereci.

AUBRY (Adrian), *peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Bruxelles le* 23 *juin* 1834 (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de l'Académie de cette ville, vint à Paris en 1680, 1863, 1864 et 1869, il exposa, à Bruxelles et à Anvers, des dessins au fusain, représentant des motifs pris dans les environs de Paris. Il fit aussi des tableaux de genre et des natures mortes.

AUBRY (Alexandre-Paul-Victor), *sculpteur, né le* 22 *avril* 1808 *à Paris, mort dans la même ville le* 4 *juillet* 1864 (**Ec. Fr.**).

De 1842 à 1849, il exposa plusieurs fois au Salon. En 1845, la figure *Le dernier espoir* lui valut une médaille.

AUBRY (Charles), *lithographe du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut nommé, en 1822, professeur à l'Ecole militaire de Saumur. Il peignit surtout des scènes de chasse et des sujets militaires.

Œuvre gravé. — *Portrait de Michalon,* 1882. — *La partie de plaisir.—Les plaisirs de la chasse.—Départ pour St-Cloud,—Cou ou.—Diligence parisienne.—Traîneau du comte d'Orsay.—Le Nouveau Monde.—L'Amour et le Paon.—Je n'y suis pas.—Pierre, Paul et Jean.—Les Peintres.—Le premier, le plus timide, ne lui touche que le front...—Mort d'un brave.—Leçon d'équitation.—Leçon de dessin* (pièces comiques), 1830.—*Pudeur.—Trait d'humanité des dames de Cracovie.—Le débiteur à la mode* (Clichy).—*Le Paria* (la chaumière indienne), 1823.—*L'Amour.*—Album comique, chez Amb. Tardieu : *l'Indigestion, la Courbature, la Folie, l'Apoplexie foudroyante, le Mal de dents.—Histoire d'un hussard.—Les soins d'une mère, La nourrice imprudente, la Leçon de musique, l'Entrée dans le monde,* 1824.—*Bivouac français* d'ap. H. Vernet.—*Costumes militaires,* d'ap. C. Vernet. — *Uniformes de la garde royale,* lithographies —Album d'enfants : *le Remède, la Chiquenaude, la Papillotte, la Barbe du sapeur, les Petits Acteurs, la Petite Tabagie.*—Titre pour la *Psyché.—Talma et Mlle Mars dans l'Ecole des vieillards.—L'enfant grondé par un frère ignorantin,* d'ap. Duval. Le Camus.—*Charles X à cheval,* lithographie, 1824.—*Les Elèves de l'Ecole de Saumur prêtent serment de fidélité à Louis-Philippe.—Histoire pittoresque de l'Equitation ancienne et moderne.—Chasses anciennes,* d'ap. les manuscrits des XIVe et XVe siècles.

Prix. — Estampes. Paris. Vte 15 déc. 1908 : *Le Bivouac français,* d'ap. H. Vernet : 3 fr. — Vente 1er février 1910.—*Chasses anciennes* 1837 (12 pl.) : 5 fr.—Vte 5 mars 1909 : *Histoire pittoresque de l'Equitation ancienne et moderne* : 23 fr.—*Esquisses historiques des différents corps qui composent l'Armée Française* : 38 fr.—Vte 28 février 1908 : *L'Innocence inspire la Tendresse,* d'ap. Etienne : 75 fr.—Vte 17 mars 1910 : *Flore et les Amours.* Aquarelle : 12 fr.

AUBRY (Charles), *pastelliste, né à Paris, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa aux Indépendants en 1907-1908-1909. Parmi ses œuvres : *Soleil couchant. près Boursonne (Oise);—Vieille maison;—Les vieux poiriers;—Sortie de la Sente.*

AUBRY (Dominique), *peintre, vivait à Nancy dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

AUBRY (Emile), *peintre, né à S tif (Algérie)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gabriel Ferrier et d'Albert Maignan, a exposé au Salon en 1905.

AUBRY (Etienne), *peintre, né à Versailles en* 1745, *mort en* 1781 (**Ec. Fr.**). E Aubry

Cet artiste fut l'élève de J.-A. Silvestre et de Joseph Vien. Il se fit rapidement connaître pour ses portraits et ses sujets de genre. Dans ces derniers, son dessin spirituel, sa science de composition lui permettaient de rivaliser avec les petits maîtres les plus renommés. Son tableau : *Les Adieux à la Nourrice,* popularisé par la jolie gravure qu'en fit de Launay, est justement célèbre. Malheureusement, la mort vint le surprendre à peine âgé de 36 ans. Il peignit également l'histoire. L'année même de sa mort, il envoyait à l'exposition un tableau représentant *Les adieux de Coriolan à sa femme.*

Peintures.—Musées de : (Louvre-Paris) : Portrait du peintre Noel Hallé;—Portrait du sculpteur Louis-Claude Vassé.

Œuvres gravées, d'après Etienne Aubry.—*Les Adieux de la nourrice,* Launay (Nicolas de) sc.—*Première Leçon d'amitié fraternelle* (id.).—*Les Adieux de la nourrice,* Launay (Robert de) sc.—*Le Mariage rompu* (id.).—*La Reconnaissance de Fonrose* (id.).—*Les Amants curieux,* Le Vasseur (Jean-Charles) sc.—*L'Amour paternel* (id.).—*La Bergère des Alpes,* Le Veau (Jean-Jacques) sc.—*La Correction maternelle* Longueil (Joseph de) sc.—*L'Occupation du ménage,* Blot (Maurice) sc.—*La Bonté maternelle* (id.). *L'Abus de la Credulité,* Launay (Nicolas de) sc.

Prix.—Paris. Peintures, 1762. Vente Lambert : *Intérieur d'une maison de paysans; La Bergère des Alpes* : 300 fr.—1840 Vente Lorcy : *Scènes familières* : 203 fr.—1861. Vte Rhoné : *Visite à la nourrice* : 1.060 fr.—1863. Vte X..., 28 mars : *La fille repentante* : 1.205.—1866. Vte Boitelle : *Première leçon d'amitié fraternelle* : 4,250 fr.—1900. Vte Pejart : *Portrait d'Isabey* : 550 fr.— 1897. Vte de Goncourt : *Les adieux à la nourrice* : 2,100 fr.—Vte Muhlbacher, 14-15 mai 1907 : *La laitière* : 9.000 fr.—New-York.—Vte Fischhof 1906 : *La visite* : $120.

AUBRY (Etienne), *sculpteur, vivait à Bourges au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Dans un contrat de mariage, daté de 1688, il est cité comme « sculpteur du roi et de la ville de Paris ».

AUBRY (Ferdinand-Henry), *graveur, né à Versailles vers* 1770 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole de l'Académie Royale, protégé par Cochin, le 6 avril 1785. Il fut élève de Delaunay.

AUBRY (François), *sculpteur français et fondeur ordinaire du roi, travaillait à Versailles en* 1679 (**Ec. Fr.**).

Les groupes de la fontaine du Dragon furent exécutés d'après les modèles qu'il donna en 1683, en collaboration avec Lespagnandel. Il travailla seul, de 1686 à 1895, à la fonte de huit groupes d'enfants, qui furent placés du côté des grands bassins. Vers 1690 environ, il collabora, avec Le Hongre, à la fonte de la *Statue équestre de Louis XIV,* ordonnée par les Etats de Bourgogne. Durant cette même année, il se rendit à Pau, pour aider Marc Arcis dans l'exécution d'une statue en bronze, également de Louis XIV.

AUBRY (Gaston), *peintre et architecte, né à Montargis en* 1853, *mort à Sèvres en* 1901 (**Ec. Fr.**).

Comme architecte, on lui doit de nombreuses et im-

portantes constructions. Il exposa au Salon, en 1878, 1879 et 1882, des esquisses et des aquarelles.

AUBRY (Girard), *peintre, né à Mont-sur-Courville, près de Reims, mort en* 1615 (**Ec. Fr.**).

AUBRY (Guillaume), *miniaturiste, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut cité comme témoin à Tours en 1526 et en 1528.

AUBRY (Jean), *sculpteur sur bois, florissait à Tours au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité en 1471.

AUBRY (Jean), *graveur au burin, vivait à Nantes en* 1601 (**Ec. Fr.**).

AUBRY (Jean), *dessinateur et graveur au burin, travaillait au* XVIIIe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

Il illustra, en 1789, l'ouvrage intitulé : *Cours de botanique pour servir à l'éducation des enfants de S. A. le duc d'Orléans.*

AUBERY ou **AUBRY (Jean)**, *peintre d'origine française, né à Cassel, le* 13 *août* 1810, *mort à Cincinnati en* 1893 (**Ec. Fr.**).

Venu à Paris, il travailla à la Cour de Louis-Philippe de 1838 à 1848. Il quitta la France dans l'année de la révolution, vécut en Italie jusqu'en 1853. A cette époque, il émigra en Amérique et se fixa à Cincinnati. Parmi ses tableaux, citons : *Repas des pèlerins dans le désert*, exposé au Salon de Paris en 1839 ; *Le Christ en croix*, 1845. L'église Sainte-Marie des Batignolles possède de lui un *Ecce Homo.*

AUBRY (Johann-Philipp), *graveur et marchand d'estampes, vivait à Francfort vers* 1670 (**Ec. All.**).

Il était parent d'Abraham et de Peter Aubry. Il grava un grand nombre de planches pour les libraires, ainsi que pour sa maison de commerce.

AUBRY (Joseph), *peintre, travaillait à Caen dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

AUBRY (Mme Julienne), *peintre, morte en* 1904 (**Ec. Fr.**).

AUBRY (Louis), *paysagiste, né à La Chaux-de-Fonds le* 16 *août* 1867 (**Ec. Fr.**).

Il a été l'élève de Barthélemy Menn à Genève. En 1895 et 1896, il exposa à Neuchâtel et, en 1901, à Genève et à Vevey. Il appartient à l'école des Pleinairistes.

AUBRY (Louis-François), *peintre et miniaturiste, né à Paris en* 1767, *mort le* 16 *juin* 1851 (**Ec. Fr.**).

Elève de Vincent et d'Isabey, il commença à exposer en 1798. Au Salon de 1804, ses miniatures étaient remarquées à côté de celles de Saint et d'Augustin. Il paraît avoir été fort apprécié par la famille Bonaparte. Il exposait, au Salon de 1810, les portraits du roi et de la reine de Westphalie et, à la Galerie Wallace, se voient deux miniatures : Pauline Bonaparte, princesse Borghese, et une autre personne de la famille impériale. L'époque de son plus grand succès, cependant, fut pendant la période de la Restauration et après l'établissement de la monarchie de Juillet. On cite, notamment, son portrait de la reine Amélie, femme de Louis-Philippe, qui fut exposé en 1831. Le registre des élèves protégés de l'Académie Royale mentionne son admission le 29 mars 1784 comme élève de Durameau. Il était encore à l'école au mois de juillet 1791.

PRIX.—Miniatures. PARIS, 1875. Vte X... : *Portrait* : 480 fr.—1862. Vte Jacob : *Tabatière avec portrait de Napoléon Ier* : 560 fr.—1880. Vte San Donato : *Portrait de Joséphine* : 1.250 fr.— 1898. Vte X...,12 mai : *Portrait présumé de Jérôme* : 450 fr. — 1899. Vte Duc de Valençay, Talleyrand et Lagan : *Louis Bonaparte* : 900 fr.

AUBRY (Marie-Augustin), *peintre, né à Paris vers* 1774 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Etienne Aubry et entra dans l'atelier de Vincent à l'école de l'Académie le 2 avril 1788. Il fréquentait encore l'école en 1791.

AUBRY (Mathilde), *sculpteur, née en France, de la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle exposa, en 1885 et en 1890, quelques bustes de femmes en marbre et des têtes d'études.

AUBRY (Peter), *graveur, né à Oppenheim vers* 1596, *mort à Strasbourg après* 1668 (**Ec. Als.**). *P A*

Il était le frère aîné d'Abraham Aubry et on doit le considérer beaucoup plus comme ayant fait de l'art commercial que de l'art pur. La banalité de son exécution le prouve. Il s'établit marchand d'estampes à Strasbourg et grava au burin un grand nombre de portraits de personnages connus. Il était fils de Pierre l'ancien avec lequel ses œuvres sont confondues.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Adam Adami, envoyé à Osnabruck.* —2. *Ernest Adalbert, archevêque de Prague.*—3. *Madame Albertine.*—4. *Alessandro VII, pape.*—5. *Amalia-Elisabetha, Wilhelmi V. Landgr. Hass. Cass. Vscor.*—6. *Charles II, roi d'Angleterre.*—7. *Thomas Aniello.*—8. *Le duc d'Anjou.*—9. *Anna-Catherina, Eberhardi III, Ducis Wurtemb.*—10. *François d'Andreade, envoyé.*—11. *Le cardinal Antonio, neveu d'Urbain VIII.*—12. *Joh. Christoph Assam, jurisconsulte.*—13. *Ferdinand, archiduc d'Autriche.*—14. *Don Juan d'Autriche, général.* 15. *Charlet, baron d'Avocourt, envoyé.*—16. *Joh. Warner von Bachendorff.*—17. *Balmont.*—18. *Jean Bauner, général suédois.*—19. *Gaspard Barloers, philosophe.*—20. *Gaspard Bauhin, médecin, anatomiste et botaniste.*—21. *Jean de Bergame, archevêque de Cambral.* —22. *Mathieu Bernegger, jurisconsulte.*—23. *Théodore de Bèze, théologien.*—24. *Giorgius Biccius, jurisconsulte.* —25. *Mathieu Biœrenklau, envoyé.*—26. *Mathieu Bœrekens, envoyé.*—27. *Frédéric, roi de Bohême.*—28. *Jakob van der Borch.*—29. *Henri de Bourbon.*—30. *Gasp. da Bracamonte, envoyé.*—31. *Seb. Braud.*—32. *Ant. de Brew, envoyé.*—33. *Andr. Burchard, jurisconsulte.*—34. *Johann Busctorf, téologien.*—35. *Georg Calixtus, jurisconsulte.*—36. *André Cantello, général espagnol.*—37 *Th. Fr., prince de Carignan.*—38. *Peregrinus Carlenus, Americus abbas, legatus.*—39. *Aug. Carpzow, jurisconsulte.*—40. *Benoît Carpzow, jurisconsulte.*—41. *Joh.-Theod. Caspars, jurisconsulte.*—42. *Claude de Chabot.*—43. *Charles-Louis, électeur palatin.*—44. *Fabio Chigi, cardinal.*—45. *Adrien Clant, envoyé.*—46. *Gérard Coch, jurisconsulte.*—47. *Chrysostome Colerus, jurisconsulte.*—48. *Ferdinand Cologne, électeur.*—49. *Armand, prince de Condé.*—50. *Louis II, prince de Condé.*—51. *Conrad, évêque de Bâle.*—52. *Aloisio Contarini, envoyé.*—53. *Math. à Cracow, envoyé.*—54. *Olivier Cromwell.*—55. *Adolphe-Guillaume Crossig, envoyé.*—56. *Johann Cuyermans, jurisconsulte.*—57. *Christian IV, roi de Danemark.*—58. *Christian V, roi de Danemark.*—59. *Frédéric III, roi de Danemark.*—60. *Joh.-Conrad Danhauer, théologien.*—61. *Johann-David Datt, envoyé.* —62. *Frédéric Decker, jurisconsulte.*—63. *René Descartes.*—64. *Georg Dimpfel, jurisconsulte.*—65. *Franciscus Donia, envoyé.*—66. *Joh.-Georg Dorschœus, théologien.*—67. *R. Douglas.*—68. *Johann-Ludwig von Erlach, maréchal de France.*—69. *Alexandre Erskine, envoyé.*—70. *Philippe IV, roi d'Espagne.*— 71. *Adrien, baron d'Euguefort.*—72. *Stephanus Fabricius, théologien.*—73. *Paul Bernard, comte de Fontaine, général.*—74. *Jacques de la Force, général.*—75. *Anne d'Autriche, reine de France.*—76. *Louis XIII, roi de France.*—77. *Louis XIV, roi de France.*—78. *Guilio-Antonio Frangipani, envoyé.*—79. *Johann Freinsheim, jurisconsulte.*—80. *Emmanuel Froras, comte de Feria.*—81. *Johann Furstemberg, envoyé.*—82. *François Egon, comte de Furstemberg, envoyé.*—83. *Joh.-Wilhelm von Gallen, envoyé.* —84. *J. de Gassion, maréchal de France.*—85. *Louis de Geer, médecin.*—86. *Berthold de Gent, envoyé.*—87. *Johann Geyler, théologien et prédicateur.*—88. *Jean Geyso, envoyé.*—89. *Ghildehase, général vénitien.*—90. *Johann von Gieffen, jurisconsulte.*—91. *Dion. Gothofredus, jurisconsulte.*—92. *Hugo Gretius.*—93. *Henri Groulart.*—94. *Jean Budes de Guébriant.*—95. *Guidebald, archevêque de Salzbourg.*—96. *Ernst Adalbert de Harrach, cardinal.* —97. *Daniel Heinsius, littérateur.*—98. *Hippocrate, en buste.*—99. *Gaspard Hoffmann, médecin.*—100. *Frédéric III, duc d'Holstein.*—101. *Gustave, comte de Horn, général suédois.*—102. *Conrad Hornius, théologien.*—103. *Jean-Louis, comte d'Issolini, général des Croates.* —104. *Jean Chr., comte de Kœnigsmarck, feld-maréchal suédois.*—105. *Effigies Johannis Kuefferi.*—106. *Magnus-Gabriel de La Gardie, général suédois.*—107. *Jean-Maximilien, comte de Lamberg, littérateur.*—108. *Ph. de la Motte-Houdancourt.*— 109. *Hugues de Lionne.*— 110. *Urbain de Maillé-Brézé, maréchal de France.*— 111. *Charles Ier, duc de Mantoue.*—112. *Charles II, duc de Mantoue.*—113. *Louis de Lorraine, duc de Mercœur.*—114. *Johann-Georg Merkelbach, envoyé.*—15. *Claude de Mesmes.*—116. *Raimond, comte de Montecuculli, général.* —117. *Jean Nair, général.*—118. *Henri d'Orléans, duc de Longueville.*—119. *Benoît d'Oxenstierna, envoyé.*— 120. *Jean d'Oxenstierna, envoyé.*—121. *Louis Pereira de Castro, théologien.*—122. *Jean, roi de Portugal.*—123. *Josias, comte de Rantzau, maréchal de France.*—124. *Johannes Rebhan.*—125. *Jacques de Riva, général.*—126. *Michel-Adrien Ruyter, amiral.*—127. *Claude de Saumise, littérateur.*—128. *Le duc de Saxe-Weymar, à cheval.* —129. *Jean Schmidt.*—130. *Anna-Maria v. Schurmann, peintre et poète.*—131. *Abel Servien, marquis de Sablé.*—132. *Christine, reine de Suède.*—133. *Cosme II, grand-duc de Toscane.*—134. *Corneille Tromp, amiral.*—135. *Turenne, maréchal de France.*—136. *Le vicomte de Turenne.*—137. *Bernhardus Verzascha*, d'ap. Joh.-Rud. Werenfels.—138. *Tobias Wagner, théologien.*—139. *Jakob van Wassenaer, amiral.*—140. *Corneille de Witt.* —141. *C.-Gustav Wrangel, général suédois.*—142. *Théod. Zwinger, médecin et littérateur.*—143 à 181. *Livre de costumes strasbourgeois.*

AUBRY (**Pierre**), *graveur sur bois, à Tours en* 1539 (**Ec. Fr.**).
Cité parfois avec les prénoms de Pierre-Guillaume, on pourrait peut-être l'idenfifier avec le miniaturiste Aubry (Guillaume) qui vivait à Tours à la même époque.

AUBRY (**Pierre l'ancien**), *graveur, né à Francheville, près Marson, en Champagne, travaillait au* XVII*e siècle, mort en* 1628 (**Ec. Fr.**).
Il vint jeune à Strasbourg, où il entra en apprentissage chez Germain de Loye, imprimeur d'art. Le droit de cité lui fut accordé en 1609.

AUBRY (**Théodore**), *peintre, à Nancy en* 1764 (**Ec. Fr.**).

AUBRY-LECOMTE (**Hyacinthe-Louis-Victor-Jean-Baptiste**), *dessinateur et lithographe, né à Nice en* 1787, *mort à Paris en* 1858 (**Ec. Fr.**).
Aubry-Lecomte se produisit à l'époque où le *ficelage* était aux yeux de la grande majorité des amateurs la marque la plus certaine du talent. Il y triompha et mérita le titre de « Prince des lithographes ». Son vrai nom était Aubry et, après son mariage avec Mlle Lecomte, il ajouta ce nom au sien. Il débuta dans la vie comme employé au ministère des finances. Cependant son goût pour le dessin l'incita à fréquenter l'atelier de Girodet et l'école des Beaux-Arts. Son succès fut rapide. Il commença à exposer en 1819 et obtint plusieurs médailles. Ses lithographies faisaient sensation aux expositions. En 1849, il fut déoré de la Légion d'honneur. Cette renommée est aujourd'hui bien affaiblie. Il n'en est pas moins vrai qu'Aubry-Lecomte fut un dessinateur très habile et qu'il traduisit certains artistes, Prud'hon notamment, d'une façon remarquable. C'était un travailleur acharné. Galimard, dans la biographie placée en tête de son catalogue de l'œuvre d'Aubry-Lecomte, rapporte qu'il mit tant d'action dans l'exécution de sa lithographie de la *Sainte Famille*, de Raphaël, en 1838, que la fatigue lui fit perdre l'usage du pouce droit. Il dut, depuis, tenir son crayon avec les deuxième et troisième doigts. Il est de ceux qui nous paraissent mériter l'attention des amateurs et dont les ouvrages remonteront.
1. Six estampes, d'ap. Raphaël : *La Vierge de Saint-Sixte* ; *Sainte Famille* ; *La Vierge au linge* ; *Le Jésus de la Vierge au linge* ; *Eve* ; *La danse des Amours*.— 2. *La Joconde*, d'ap. Léonard de Vinci.—3. *La Vierge*, d'ap. Allegri.—4. *J sus endormi*, d'ap. Guido Reni.— 5. *Jeune fille*, d'ap. Poussin; *Sainte Famille*, d'ap. Poussin.—6. *Saint Bruno prenant l'habit*, d'ap. Le Sueur.—7. *La paix du ménage*, in-4, d'ap. Greuze.—8. *Têtes d'Atala, du Père Aubry, du Chactas*, d'ap. Girodet.—9. Seize morceaux tirés d'Ossian, exécutés sous la direction de Girodet : *Scène du Déluge* ; *Pan et phinx* ; *Serment des sept Chefs*; *Les Adieux des Troyens* ; *Enée et Andromaque*; *Les amours d'Eusèbe et de la nuit*; *L'Amazone* ; *Baigneuse* ; *Odalisque* ; *La belle Elisabeth* ; *Danaé* ; La même, in-8 ; *Ariane* ; *Erigone* ; *Endymion* ; *Zéphyre* ; *Le départ* ; *Le Combat* ; *La Victoire* ; *Le Retour des Guerriers* ; *Le Printemps*.—10. Six estampes, d'ap. Gérard : *Corinne au cap Misène* ; *Corinne*, la tête seule ; *L'Amour et Psyché*, 1826; *Jeune Grec* ; *La Peste de Marseille* ; Fragment de la peste de Marseille.—11. Trois estampes, d'ap. Lethière : *Esculape enfant* ; *Romulus et Rémus* ; *Louis-Philippe proclamé lieutenant-général*.—12. *Le Fleuve Scamandre*, d'ap. Lancrenon.—13. *La Druidesse*, d'ap. Horace Vernet.—14. *La Pèlerine italienne*, d'ap. Bonnefond.— 15. *Le Retour au village*, d'ap. Destouches.—16. *Françoise de Rimini*, d'ap. Dubufe.—17. *Les petits Savoyards*, d'ap. Dubufe.—18. Cinq estampes, d'ap. Duval le Camus : *La Réprimande* ; *L'Espièglerie* ; *Les Enfants de l'école chrétienne* ; *L'intérieur du Corps de Garde* ; *La Marchande d'eau-de-vie*.—19. *Jeune Pâtre napolitain*, d'ap. Monvoisin.—20. *Laurent de Médicis*, d'ap. Mauzaisse.—21. Huit estampes, d'ap. Dejuine : *Childe-Harold et Inès*; *La Sérénade vénitienne*; *Les Saisons*, 4 pl. ; *La Maison de Michel-Ange* ; *la Maison du Tasse*.—22. *L'Annonciation* , d'ap. R. Caze.— 23. *Le Roi René*, d'ap. Saint-Evre.—24. *L'Algérienne*, d'ap. Gué. — 25. *Hélène*, d'ap. Delorme. — 26. *Le Jardin*, d'ap. Fauvilet.—27. *L'Ode*, d'ap. Galimard.— 28. Lithographies originales : *Compiègne et ses environs*, d'après nature, suite de vues ; *Toilette du matin* (Mlle Julie Noel) ; *Toilette du soir* (Mme Bontemps), 1831 ; *La Natte* (Mme Blanqui) : *La robe de sole* (Mme Aubry-Lecomte), 2 fois ; *Coquetterie* ; *Modestie*, 2 pl., in-4 ; *Modestie*, in-8 ; *Les Boucles de cheveux* 1842 ; *Aubry père* ; *Mme Aubry-Lecomte*, 1820 ; *Marie*, profil d'enfant, nièce d'Aubry-Lecomte ; *Mme Lecomte* ; *Chatenet* ; *Le duc de Laval* ; *Montmorency*.—29. Portraits divers : *Le duc de Bordeaux et Mlle Chateaubriand* ; *Girodet* ; Le même, in-8 ; *Laney* ; *Spontini* ; *Raymond de Sèze* ; *Casimir Périer* ; *Granger* ; *Delécluze* ; *Amélie, impératrice du Brésil* ; *Paillot de Montobert* ; *Lachèze* ; *Demonchy* ; *Mlle Darcier* ; *Mainnimare* ; *Mme de Prony*; *Comte Potocki* ; *Comtesse Potocka* ; *Marie Potocka* ; *Comte et Comtesse Pochwisneff* ; *Mme Pasta* *Mme Récamier dans son appartement*.
Prix.—Estampes. Paris, 1843. Vte Debois : *Retour au village*, d'ap. Destouches : 15 fr.—1855. Vte Van Den Zande : *Eve*, d'ap. Raphaël : 1 fr.—*L'Amour et Psyché*, d'ap. Gérard : 6 fr.—*Les Vendanges*, d'ap. Prud'hon : 15 fr.—1851. Vte Lajariette : *Ariane abandonnée*.—*Le sommeil d'Erigone* : 8 fr.—Vte du 17 au 20 février 1904 : *Les Vendanges*, d'ap. Prud'hon : 5 fr.

AUBRYET (**Maurice**), *paysagiste*, XIX*e siècle, né à Pierry* (**Ec. Fr.**).
Elève de J. Lefebre et de Le Roux, il exposa au Salon de Paris, de 1875 à 1896, des paysages de Normandie.

AUBUISSON (**Julien-Honoré-Germain, marquis d'**), *peintre, né en* 1786 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris, de 1812 à 1822, des tableaux mythologiques et d'histoire. On cite, notamment : *Pâris quittant Hélène* ; *Hector forçant Pâris à se séparer d'Hélène* ; *Alexandre et Bucéphale* ; *La punition d'Hébé*.

AUBURTIN (**Francis**), *peintre*, XIX*e*-XX*e siècles, né à Paris, le 2 décembre* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de Puvis de Chavannes, on devine qu'il aspire à se rapprocher de son maître. C'est surtout dans la peinture des paysages décoratifs qu'Auburtin a le mieux réussi. Il choisit de préférence ses sujets dans la mythologie : *La Forêt et la Mer*, qu'il exposa au Salon en 1907, est une de ses meilleures œuvres. Il exposa en 1900 à l'Exposition Universelle de Paris : *Femme au cygne*.

AUBURTIN (**H.**), *paysagiste*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il a exposé, au Salon de Paris, de 1895 à 1900, des vues de paysages de la Suisse.

AUBUSSON (**musée d'**) *Creuse*.
Le musée d'Aubusson est de date très récente, 1885. Il ne possède pas de tableaux ou de sculptures, mais il constitue un témoignage intéressant de l'histoire de la tapisserie et plus particulièrement des travaux effectués à la manufacture de Haute-Lisse, créée en 1593, et qui, par la délicatesse et le fini de ses œuvres, peut rivaliser avec celles des Gobelins et de Beauvais.
H. de C.

AUBUSSON de Cavarlay, *peintre, mort en* 1889 (**Ec. Fr.**).
A exposé une nature morte au Salon de 1881.

AUCH (**musée d'**) *Gers*.
Le musée d'Auch date de 1794. Il fut d'abord uniquement constitué par les tableaux et gravures provenant de la collection de M. Bertrand de Boucheporn et confisqués conformément à l'arrêté de la Convention sur la création des musées provinciaux. Sous l'Empire, de nouvelles œuvres furent attribuées au musée d'Auch, mais ce n'est guère que de la Restauration que date son existence véritable, car ce fut à cette époque que le musée fut établi à l'Hôtel de Ville. Le musée a depuis cette époque reçu de nombreux envois du gouvernement et des legs particuliers. Peu de tableaux intéressants à y signaler : quelques Mignard dont certains d'une authenticité très douteuse, une *Adoration des rois Mages*, de Seghers, qui n'est peut-être qu'une copie, un joli paysage de Rémond, et une *Suzanne et les vieillards* de Jean Raoux, assez heureusement traité. En sculpture, il faut citer un beau *Buste de Louis XVI jeune*, par Houdon, et une très remarquable *Statuette de Mithras*, en marbre, trouvée au cours des fouilles exécutées dans le Gers sur l'emplacement de l'ancienne cité d'Eluza aujourd'hui Eauze.
M. B. de G.

AUCHENTALLER (**Josef-Maria**), *peintre*, XIX*e*-XX*e siècles né à Vienne* (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie de Vienne, il y obtint plusieurs prix durant le temps de ses études, de 1886 à 1889. Il a fourni une importante collaboration, en 1902, à la décoration de l'Exposition d'Art à Vienne.

AUDABOURS (**Jean**), *sculpteur de la deuxième moitié du* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1370 il travailla avec Jean d'Ivry à Chartres.

AUDEBERT, *sculpteur, à Toulon au* XVIII*e s.* (**Ec. Fr.**).
En 1757, il exécuta le relief au-dessus de la porte de l'hôpital de la Charité, à Toulon.

AUDEBERT (**Jean-Baptiste**), *peintre et aquafortiste, né à Rochefort en* 1759, *mort à Paris en* 1800 (**Ec. Fr.**).
Il grava les planches de l'*Histoire naturelle des singes*, publiée en 1800, ainsi que celle de l'*Histoire des Colibris*, qui parut en 1809. Il possédait un talent particulier pour les dessins et les gravures d'animaux et d'autres

objets d'histoire naturelle. Audebert entra à l'école de l'Académie le 12 septembre 1785 et y fut l'élève de Durameau et Bridan. Il était encore à l'école au mois de mars 1787.

Prix.— Estampes. Paris, 1820. Vente Comte Potocki: *Histoire naturelle des singes, des makis et des goléopithèques* : 47 fr.

AUDEBERT ou **Audibert** (**Pierre-Alphonse**), *graveur lithographe, né à Montpont-sur-l'Isle avant* 1870, *mort à la Garenne-Colombe en octobre* 1908 (**Ec. Fr.**).

Elève de P. Mauron. Il a obtenu une médaille de troisième classe en 1891, une de deuxième classe en 1893. Il a figuré à l'exposition universelle de 1900 avec deux lithographies : *Le plus heureux des trois*, d'ap. Deschamps, et *Le Christ sur la Montagne*, d'ap. Debat-Ponsan.

AUDEBERTUS, *sculpteur, né à Saint-Jeon-d'Angély, travaillait au* XIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On trouve le nom de cet artiste sur la base d'un grand relief représentant la *Scène du crucifiement*, au-dessus du portail de l'église Saint-Hilaire, à Foussay, en Vendée.

AUDEFROY (**Chrétien**), *sculpteur sur bois, travaillait à Béthune au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

AUDEFROY (**Jean**), *sculpteur, né à Béthune, travaillait dans cette ville en* 1495 (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Chrétien Audefroy et travaillait avec lui.

AUDENAERD, ou **Audenaerde**, ou **Auden-Aert**, ou **Ouden-Aerd** (**Robert van**), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Gand en* 1663, *mort dans la même ville en* 1743 (**Ec. Flam.**).

Après avoir travaillé avec Mierhop et Hans van Cleef, il se rendit à Rome et se plaça sous la direction de Carlo Maratti. Audenaerd, pour se distraire, avait fait des essais de gravure; il eut l'occasion de les montrer à son professeur. Maratti en fut si satisfait qu'il engagea son élève à se consacrer à ce genre. Audenaerd suivit le conseil et toujours guidé par son maître, dont il reproduisit un grand nombre d'ouvrages, le jeune Flamand acquit une brillante réputation comme graveur. Audenaerd donna surtout des reproductions de tableaux, mais il ne réussit pas moins bien dans ses portraits. Il revint dans sa ville natale après une absence de trente-sept ans, affirme-t-on, et, fait assez curieux, reprenant ses pinceaux avec une ardeur juvénile, il exécuta, dans la manière de Maratti, d'importantes peintures pour les églises et les couvents de Gand. On cite notamment le *Saint Pierre apparaissant à des moines Carthusiens*, pour le couvent de cet Ordre ; *Sainte Catherine refusant d'adorer les faux dieux*, à l'église St-Jacques. Le musée de Pontoise conserve de cet artiste : *La mort de St Joseph*, d'ap. C. Maratti, étude pour une peinture exécutée à S. Isidore à Rome, Audenaert a souvent signé ses gravures : *R. V. A. Gandensis sculp.*

Œuvre gravé.—1. *Sacrifice d'Abraham*, d'ap. Carlo Maratti.—2. *Agar et Ismaël dans le désert*, d'ap. Carlo Maratti.—3. *Eliezer et Rebecca*, d'ap. Carlo Maratti.—4. Même sujet.—5 à 8. Sujets tirés de l'Ancien Testament, d'ap. Domen. Zampiri : 1. *Judith montrant la tête d'Holopherne* ; 2. *David dansant devant l'Arche* ; 3. *Esther devant Assuérus* ; 4. *Esther et Assuérus sur le trône.*—9. *David portant la tête de Goliath*, d'ap. Carlo Maratti.—10. *Triomphe de David*, d'ap. Carlo Maratti.—11. *David et Bethsabée*, d'ap. Carlo Maratti.—12. *Héliodore chassé du Temple*, d'ap. Raphaël Sanzio.—13. *Nativité de la Vierge*, d'ap. Ann. Carracci.—14. *Annonciation*, d'ap. Carlo Maratti.—15. *Mariage de la Vierge*, d'ap. Carlo Maratti.—16. *Nativité*, d'ap. Carlo Maratti.—17. *Nativité*, d'ap. Pietro Berettini.—18. *Adoration des Mages*, d'ap. Carlo Maratti.—19. *Fuite en Egypte*, d'ap. Carlo Maratti.—20. *Repos pendant la fuite en Egypte*, d'ap. Carlo Maratti.—21. *La Vierge à l'Enfant Jésus*, d'ap. Ann. Carracci.—22. *La Vierge avec l'Enfant Jésus, accompagnée de saint Jean-Baptiste, saint Luc et du pape Pierre Célestin*, d'ap. Marco Antonio Franceschini.—23. *Samaritaine*, d'ap. Ann. Carracci.—24. *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers*, d'ap. Carlo Maratti.—25. *Jésus-Christ couronné d'épines*, d'ap. Carlo Maratti.—26. *Crucifix*, d'ap. Carlo Maratti.—27. *Mater Dolorum*, d'ap. Carlo Maratti.—28. *Descente de croix*, d'ap. Dan. Ricciarelli.—29. *Mort de la Vierge*, d'ap. Carlo Maratti.—30. *Assomption*, d'ap. Carlo Maratti.—31 *Mort de saint Joseph*, d'ap. Carlo Maratti.—32. *Notre-Dame du Rosaire*, d'ap. Carlo Maratti.—33. *Flagellation de saint André*, d'ap. Domen Zampieri.—34. *Supplice de saint André.*—35. *Apothéose de saint André*, d'ap. Dom. Zampieri.—36. *Saint Antoine de Padoue*, d'ap. Carlo Maratti.—37. *Martyre de saint Blaise*, d'ap. Carlo Maratti.—38. *Saint Jean à Facunda*, d'ap. Hyac. Brandi.—39. *Saint Luc faisant le portrait de la Vierge.*—40. *Saint Philippe de Néri*, d'ap. Carlo Maratti. — 41. *Les cinq saints canonisés par le pape Alexandre VIII*, d'ap. Pietro Lucatelli.—42 à 46. *Vie et mort de sainte Bibiane*, d'ap. Pietro Berettini.—47. *Sainte Madeleine*, d'ap. Carlo Maratti.—48. *Sainte Trinité*, d'ap. Guido Reni. — 49. — *Apollon et Daphné*, d'ap. Carlo Maratti. — 50. *Char du Soleil*, d'ap. Guido Reni.—51. *Colère d'Achille*, d'ap. Giov.-Batt. Gauli.—52. *Janus, 1er roi d'Italie, reçu parmi les dieux*, d'ap. Carlo Maratti.—53 à 76. Pl. de statues antiques et modernes, illustrées, d'ap. Paolo Aless. Maffi et d'ap. Franç. Quesnoy, Giov. de Bologne, Taurino et Apollonio.—77. *Poésie et Justice*, d'ap. Giov.-Batt. Gauli.—78. *Romulus et Remus*, d'ap. Carlo Maratti.—79 à 88. *Triomphe de Jules César* d'ap. Andra Mantegna.—89. *La Calvacade solennelle pour l'entrée de la reine Christine.*—90. *Pompe funèbre de la reine Christine.*—91 à 147. Planches pour l'histoire de *La Famille Barbarigo.*—148. *Le cardinal Giov. d'Archinto*, d'ap. Giuseppe Passeri.—149. *Le cardinal Franç. Barbarini*, d'ap. Carlo Maratti.—150. *Le père François Caraccioli*, d'ap. Andrea Procaccini.—151. *Le cardinal Girolamo Casanate*, d'ap. Giov.-Maria Morandi.—152. *Innocent XII sur un trône*, d'ap. Andrea Procaccini.—153. *Philippe V, roi d'Espagne*, d'ap. Pietro Valentini.—154. *Le cardinal H. de La Grange d'Arquieu*, d'ap. Franç. Desportes.—155. *Le duc de Medina Celi*, d'ap. Ant. Lesma.—156. *Le cardinal Ottoboni*, d'ap. Giov.-Batt. Gauli.—157. *Le cardinal Sacripanti*, d'ap. Giov. Batt.-Gauli.—158. *Le cardinal A. di Santa Croce*, d'ap. Giuseppe Passeri.—159. *Le cardinal Taurusi*, d'ap. Giov. Batt.-Gauli.

Prix. — Paris. Estampes, 1811. Vente Silvestre : *Eliézer présentant des bracelets à Rebecca.*—*La prière au jardin des Oliviers.*—*L'Assomption de la Vierge*, 14 p. d'ap. C. Maratti : 7 fr.—1833. Vte comtesse d'Einsiedel : *La Nativité de la Vierge*, d'ap. Carrache. Epreuve cintrée : 56 fr.—Leipzig, 1793. Vte Brandés : *Mort de la Sainte Vierge*, d'ap. Carlo Maratti : 7 fr. 80.—*Notre-Dame du Rosaire*, d'ap. Carlo Maratti : 8 fr.—1801. Vte Winckler : *St Luc faisant le portrait de la Ste Vierge*, d'ap. Franceschini : 12 fr. 50.

AUDENAERDE (**J. d'**), *peintre, à Lille en* 1772 (**Ec. Fr.**).

AUDENRITH, *dessinateur et aquarelliste, né à Siegritz, dans le district d'Ebermannstadt, le* 8 *avril* 1816, *mort le* 13 *avril* 1896 (**Ec. All.**).

Cet artiste ne fut pas un professionnel. Il fut d'abord tisserand, puis il entra comme facteur dans une fabrique de fil de fer à Nuremberg. Il ne consacrait à l'art que les heures de liberté que lui laissaient ses occupations habituelles. Il ne réussit pas moins à faire de jolies choses ; il reproduisit avec un grand sens de vérité les beautés pittoresques de Nuremberg. Ses peintures sont conservées dans la collection d'art de la ville. Un choix en fut publié en 1881, en lithographie, par W. Biede.

AUDEOUD (**Jean-François**, ou **James**), *miniaturiste et émailleur, né le* 2 *octobre* 1793 *à Genève, mort dans la même ville le* 12 *mars* 1837 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste, dont le musée Rath, à Genève, possède une figure d'enfant d'après An. Carracci, fut aussi un amateur d'art et un écrivain. Sa collection de peintures fut renommée. On a également de lui un traité de la peinture sur émail.

AUDER, *graveur au burin, vivait à Paris dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Œuvres.—*Première et deuxième vues des environs de Dunkerque*, d'ap. Jos. Vernet.

AUDES (**Manuel de**), *peintre, travaillait en Espagne vers* 1754 (**Ec. Esp.**).

AUDFRAY (**Etienne**), *peintre de genre et portraitiste*, XIXe *siècle, né à Saint-Christophe-du-Bois* (*Maine-et-Loire*) (**Ec. Fr.**).

Elève de Flandrin ; il a exposé plusieurs fois au Salon de Paris, de 1875 à 1894.

AUDIAT (**Félicie**), *peintre de genre, née à Paris, au* XIXe *siècle. Exposa au Salon de* 1864 *à* 1879 (**Ec. Fr.**).

AUDIBRAN (**François-Adolphe-Bruneau**), *peintre, né à Paris le* 8 *septembre* 1810 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérard et exposa aux Salons, de 1840 à 1865.

Gravures.—1. Planche pour les *Œuvres complètes de Béranger.*—2. Planche pour les *Galeries historiques de Versailles*, publiées par Gavard.—3. *La Liberté*, sujet allégorique, d'ap. Ed. Dargent.

AUDIFFRED (**Charles-Edouard**), *paysagiste, né à Dijon vers* 1818, *mort à Fontainebleau en* 1861 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de 1841 à 1852, prenant ordinairement pour sujets des motifs de la campagne romaine.

AUDIFFRED (**Mlle J.**), *sculpteur, du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

A figuré aux Salons de Paris, en 1890 et 1892, avec un buste et une statuette en plâtre.

AUDIGER (**Toussaint**), *peintre verrier, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut occupé, de 1594 à 1602, à des vitraux, dans l'église Sainte-Sabine-les-Troyes.

AUDINET (**Claude**), *sculpteur, vers* 1629 (**Ec. Fr.**).

AUDINET (**Etienne**), *sculpteur, né dans le district de Cambray, vivait à Carpentras en* 1447, *se fixa ensuite à Marseille, où on le retrouve jusqu'en* 1466 (**Ec. Fr.**).

AUDINET (**Philip**), *graveur, né à Londres en* 1766, *mort dans la même ville le* 18 *décembre* 1837 (**Ec. Ang.**).
Il descendait d'une famille française, venue à Londres après la révocation de l'édit de Nantes. Il fut mis en apprentissage chez John Hall et débuta dans la gravure en collaborant aux planches de portraits pour le *Biographical Magazine* de Harrison. Parmi ses œuvres les plus importantes, on cite le *Portrait de sir William Domville* et une excellente gravure du portrait inachevé de Sir Benz Hofhouse. Il exposa à Suffolk Street entre 1826 et 1829.
Œuvres.—1. *Henry Duke of Bucelenck*, d'ap. Pierre Danloux.—2. *J.-B. Cléry*, d'ap. Pierre Danloux.—3. *Adam, lord Gordon, général*, d'ap. Pierre Danloux.—4. *Vue du Temple* (Planche pour : *Journal de ce qui s'est passsé à la Tour du Temple, pendant la captivité de Louis XVI*, par Cléry).—*Portraits du duc et de la duchesse d'Angoulême*, et *du comte d'Artois*, d'ap. Danloux. *George Keith.*
Prix.—Gravures. Vienne, 1835. Vte Franck : *Le duc Henri de Bucelenck*, d'ap. Pierre Danloux : 1 fr.—*Le lord général Adam Gordon*, d'ap. Danloux : 1 fr. 50. — Paris, 1858. Vente Laterrade : *Jean-Baptiste Cléry*. Estampe : 12 fr.—1859. Vte P. D.., 4 avril : *La même estampe* : 4 fr. 50.

AUDIS (**Jean**), *sculpteur, né en France, vivait à Rouen au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla beaucoup pour la cathédrale de Rouen. On le trouve occupé, en 1463, à la construction d'une chapelle à la Ferté-Bernard. Il exécuta, en 1457, la grande statue en pierre de *Saint Michel*, pour le portail des Libraires, à Rouen.

AUDLEY (**Miss C.**), *peintre au pastel, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Vers 1910, elle habitait Liverpool, et exposa trois pastels à la Walker Art Gallery.

AUDOUCET (**Mathieu-Antoine**), *peintre, né à Paris vers* 1766 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole de l'Académie Royale le 17 septembre 1787, protégé et élève de Duhameau.

AUDOUIN (**Pierre**), *dessinateur et graveur au burin, né à Paris en* 1768, *mort dans la même ville en* 1822 (**Ec. Franç.**).
Il fut l'élève de Beauvarlet et grava pour le *Musée Français* de Laurent quelques-uns des plus jolis tableaux des maîtres italiens et hollandais. C'était un graveur adroit, mais ses œuvres sont ternes et froides ; on ne trouve plus chez lui l'accent spirituel des burinistes du XVIIIe siècle et il subit l'influence de l'école de David. Sous l'Empire, il obtint le titre de graveur de Madame Mère, puis après la Restauration, celui de graveur ordinaire du Roi. Il exécuta un certain nombre de portraits dans lesquels il fit preuve de talent. Il jouit à son époque d'une grande vogue. Une de ses gravures se vendit 2.200 livres. Nous publions d'après Le Blanc la liste de ses œuvres.
Œuvre gravé.—1. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean*, d'ap. La Belle Jardinière de Raff. Sanzio. —2. *Christ porté au tombeau*, d'ap. Michel-Ange Amerighi.—3. *Madeleine*, d'ap. Carlo Dolce.—4. *La Charité*, d'ap. Andrea del Sarto.— 5. *Jupiter et Antiope*, d'ap. Ant. Allegri.—6. *Apollon couronnant la Vérité*, d'ap. Landon.—7. *Vénus blessée*, d'ap. Raff. Sanzio.—8. Muses : *Melpomène, Polymmé, Erato*, d'ap. Eust. Le Sueur.—9. Muses : *Clio, Euterpe, Thalie*, d'ap. Eust. Le Sueur.—10. Muse : *Euterpe*, d'ap. Eust. Le Sueur.—11. Muse : *Terpsichore*, d'ap. Eust. Le Sueur.—12. Muse : *Uranie*, d'ap. Eust. Le Sueur.—13. *Polymnie*, d'ap. Lor. Bartolini.—14. *Erato*, d'ap. l'Antique.—15. *Offrande à la Vertu*, d'ap. Jean Raoux.— 16. *Jeune athlète remerciant les Dieux*, d'ap. Bouillon. —17. *Le Duc d'Angoulême*, d'ap. Jean-Marie-Nicolas Bralle.—18. *Le Duc d'Angoulême*, d'ap. Franç. Dumont.—19. *La Duchesse d'Angoulême*, d'ap. Franç. Dumont.—20. *Le comte d'Artois*, d'ap. Pierre-Michel Bourdon.—21. Même sujet, planche plus grande.—22. *L'Archiduc Charles d'Autriche*.—23. *Le duc de Berry*, d'ap. Jean-Baptiste-Jacq. Augustin.—24. *Marie-Caroline-Ferdinande-Louise, duchesse de Berry*, d'ap. Henri-Jos. Hesse.—25. *Madame Boulanger*, d'ap. George Rouget.—26. *Luclus-Junius Brutus*, d'ap. Molenchon. —27. *Ellevion*, d'ap. Jean Riesener.—28. *Bonaparte, 1er consul*, d'ap. Pierre Bouillon.—29. *Napoléon empereur*, d'ap. Ch. de Châtillon.—30. *Napoléon empereur*, d'ap. Jul.-Ant. Vauthier.—31. *Henri IV, roi de France*, d'ap. Franç. Pourbus le fils.—32. *Louis XVI, roi de France*, d'ap. Pierre Audouin.—33. *Louis XIII, roi de France*, d'ap. Pierre Bouilon.—34. *Louis XVIII, roi de France*, d'ap. J.-A. Laurent.— 35. *Louis XVIII roi de France*, d'ap. Ant.-Jean Gros.—36. *Marie-Louise, impératrice des Français*, d'ap. Pierre-Mich. Bourdon. —37. *Marie-Louise, impératrice, en grand costume*, d'ap. Isabey et Percier.—39. *Gluck*, d'ap. Le Faivre.— 40. *Angelica Kauffman*, d'ap. Wicar.—41. *Jean de La Fontaine*, d'ap. Hyac. Rigaud.—42. *Mme Vigée Le Brun*, d'ap. Wicar et Mme Vigée. Le Brun.—43. *Ami Lullin*.—44. *Martin*, d'ap. Jean Riesener.—45. *Le Cardinal Hippolyte de Médicis*, d'ap. Tiz. Vecelli.—46. 46. *Portraits de Mieris et de sa femme*, d'ap. Franç. Miéris.—47. *Mirabeau*.—48. *Le général Moreau*, d'ap. Franç. Gérard.—49. *Jacques Necker*.—50. *Le comte Pierre Razoumowski*, d'ap. L. Gutenbrüm.—51. *Salvator Rosa*, d'ap. lui-même.—52. *Alexandre Ier, empereur de Russie*, d'ap. Pierre-Mich. Bourdon.—53. *Alexandre Ier empereur*, d'ap. J.-A. Laurent.—54. *Mme Saint-Aubin dans Ambroise*, d'ap. Jean Riésener.—55. *Raphaël Sanzio et son maître d'armes*, d'ap. Raff. Sanzio. —56. *Louis-Gabriel, comte Suchet*.—57. *Diego Velasquez de Silva*, d'ap. lui-même.—58. *Le Feld-Maréchal duc de Wellington*, d'ap. Jules-Ant. Gauthier.—59. *Le Cardinal grand Aumonier*, d'ap. Isabey et Percier.— 60. *Maire de ville*, d'ap. Isabey et Percier.—61. *Accompagnement du luth*, d'ap. Netscher le père.—62. *Garde à vous !* d'ap. Pierre Bouillon.—63. *Il n'est plus temps !* d'ap. Pierre Bouillon.—64. *Jeune femme étudiant sur la mandoline*, d'ap. Gérard Terburch.—65. *Marchande de volaille*, d'ap. Gabr. Metzu.—66. *Militaire faisant servir des rafraîchissements à une jeune femme*, d'ap. Gabr. Metzu.—67. *Militaire offrant de l'or à une jeune femme*, d'ap. Gérard Terburch.—68. *Musicienne hollandaise*, d'ap. Gabr. Metzu.—69. *Officier assis près d'une jeune femme*, d'ap. Gérard Terburch. On a également de lui une suite de 36 vignettes pour les *Lettres à Emilie*, gravées d'ap. des dessins de Monnet.
Prix. Estampes. Vienne: 1816. Vente Chevalier Hauer. *Vénus arrachant une épine de son pied*. Av. lett.: 75 fr. —Paris 1822. Vte Durand : *Jupiter et Antiope*, d'ap. le Corrège : 40 fr.— *Vénus blessée*, d'ap. Raphaël. Eprve : 56 fr.—1855. Vte Van den Zande : *Cavalier assis près d'une dame*, d'ap. Terburg : 4 fr.—1877. Vte Behague : *Mirabeau* : 22 fr.—1843. Vte Weigel : *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, d'ap. la « Belle Jardinière », de Raph. Sanzio : 27 fr. 30.—*Louis XVIII, roi*. Eprve 3e état : 46 fr. 80. Vente du 10 mars 1910 : *Louis XVIII*, d'ap. Gros.— *Charles X*, 2 p. : 6 fr.

AUDOUIN (**Pierre-Elie**), *peintre et dessinateur, né à Poitiers en* 1798, *mort à Niort le* 23 *août* 1864 (**Ec. Fr.**).
Vers l'âge de quarante ans, il fut nommé directeur de l'école de dessin à Niort. Parmi ses œuvres, on considère comme la meilleure son tableau : *Vue du lac de Genève.*

AUDRA (**Célestin-Paul-Rosemond**), *peintre, né à Valence* (*Drôme*) *le* 25 *juillet* 1869 (**Ec. Fr.**).
Elève des Ecoles des Beaux-Arts de Lyon (1887) et de Paris, de Moreau et Delaunay, P. Audra débuta au Salon de Lyon, en 1897, avec des portraits. Il exposa depuis, à Paris et à Lyon, des peintures, des aquarelles et des dessins (figures, genre et paysage). Il habite Nice. Il exposa aux Salons d'Automne de 1907 et 1910 : *Farandole de nuit;—Impression de Harem;—Sous bois au bord de la mer;—Portrait de femme âgée.*

AUDRA (**Jean-François**), *peintre et graveur au burin, né à Genève le* 5 *novembre* 1766, *mort dans la même ville le* 29 *janvier* 1847 (**Ec. Suis.**).

AUDRA (**Paul**), *peintre de genre, né en* 1871, *mort en* 1891 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, plein de promesses, fut enlevé à l'art par la phtisie, à peine âgé de vingt ans. Déjà, au Salon de Paris en 1888, son tableau : *Lawn-tennis* avait obtenu un grand succès. *La lettre*, exposée au Champ-de-Mars, lui valut une bourse de voyage.

AUDRAN (**Antoine**), *graveur de la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vécut à Lyon. Il était fis de Germain Audran.

AUDRAN (**Benoit Ier ou l'aîné**), *dessinateur, graveur à l'eau-forte et au burin et éditeur, né à Lyon le* 22 *novembre* 1661, *mort à L'Ouzouer, près Sens, le* 2 *octobre* 1721 (**Ec. Fr.**).
Il était second fils de Germain Audran. Il commença l'étude de la gravure prés de son père, puis vint à Paris à 17 ans, se perfectionner près de son oncle Gérard. Benoit Ier a droit au second rang dans la famille des illustres graveurs. Ce fut lui qui approcha le plus de Gérard. Ses travaux sont larges, faciles, d'une jolie coloration, d'un dessin irréprochable, ce qui lui permet de

conserver l'expression des visages qu'il reproduit; son burin est souple, moelleux et hardi. Ses gravures ont une simplicité de moyens qui les fait distinguer aisément de celles de son neveu Benoit II avec lesquelles on les a quelquefois confondues. Il entra à l'Académie en 1709, conseiller en 1715. Il fut nommé graveur du roi avec une pension. Il demeurait en 1698 rue *Saint-Jacques, à l'Image de saint Prosper*, et ensuite, en 1714, au *Palais du Luxembourg*, comme pensionnaire du roi. Son portrait, d'après Vivien, a été gravé par son neveu Benoit II, le jeune. Benoit 1er a signé ses œuvres : *B. Audran* ; *Bened. Audran.*

Œuvre gravé, d'après Le Blanc. — Ancien testament. 12. *Création du monde* ; *Passage de la Mer Rouge*, d'après Ben. Audran. — Vignettes pour l'édition de la Bible de Sacy. — 3 à 8. *Histoire de Jacob et Jephté*, d'après Franc. Verdier ; *Moïse sauvé des eaux.* — 9. *Moïse défendant les filles de Jethro*, d'après Ch. Le Brun. — 10. *Moïse épouse Séphora*, d'après Ch. Le Brun. — 11. *Manne dans le désert*, d'après Nicolas Poussin. — 12. *Le Serpent d'airain*, d'après Ch. Le Brun. — 13 à 21. *Histoire des actions extraordinaires de Samson*, d'après Franc. Verdier. Suite de 40 pièces dont 13 gravées par Benoit Audran. — 26-27. *Combat de David et de Goliath*, d'après Michel-Ange Buonarotti. — 28 à 31. *Histoire d'Esther et d'Assuérus*, d'après Franc. Verdier. — Nouveau testament. — 32. *Présentation de la Vierge*, d'après Ch. Le Brun. — 33. *Purification*, d'après Ch. Le Brun. — 34. Même sujet, planche plus petite. — 35. *Fuite en Egypte*, d'après Nic. Poussin. — 36. *Retour d'Egypte*, d'après Franc. Verdier. — 37. *Baptême de Jésus-Christ*, d'après Franc. Albani. — 38. Même sujet, planche plus petite. — 39. *Baptême de Jésus-Christ*, d'après Pierre Mignard. — 40. Même sujet, planche plus petite. — 41. *Jésus chez Marthe et Marie*, d'après Eust. Le Sueur. — 42. *La Cène ou l'Institution de l'Eucharistie*, d'après Claude Audran. — 43. *Jésus-Christ élevé en croix*, d'après Ch. Le Brun. — 44. *Descente de croix*, d'après Ch. Le Brun. — 45. *Descente de croix*, d'après Ch. Le Brun. — 46. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus sur des nues, dans le fond la cathédrale de Notre-Dame de Paris.* — Saints et sujets de sainteté. 47. *Saint Antoine de Padoue adorant l'Enfant Jésus*, d'après Claude-Guy Hallè. — 48. *Saint Denys*, d'après Claude Audran. — 49. *Saint Jean baptisant les Pharisiens*, d'après Nicolas Poussin. — 49. *Saint Jean de la Croix*, d'après Mich. Corneille. — 50. *Saint Jérôme*, d'après Domen. Zampiéri. — 51. *Saint Jérôme dans le désert*, d'après Ann. Caracci. — 52. *Martyre de saint Laurent*, d'après Eust. Le Sueur. — 53. *Saint Paul prêchant à Ephèse*, d'après Eust. Le Sueur. — 54. *Sainte Geneviève en prières*, d'après Ch. Le Brun. — 55. *Sainte Geneviève*, d'après Ann. Caracci. — 56. *Sainte Marguerite*, d'après Raff. Sanzio. — 57. *Sainte Thérèse*, d'après Mich. Corneille. — 58 à 64. *Les sept Sacrements*, d'après Nic. Poussin. — 65. *Le Saint Sacrement adoré par les anges.* — 66. *Un prêtre administrant l'Extrême-Onction à un mourant* d'après N. de Platte-Montagne. — Théologie payenne. 67. *Apollon dans son char terrassant les vices*, d'après Ant. Dieu. — 68. *La Diane d'Ephèse*, d'après l'antique, 1719. — 69 à 72. Suite de sujets mythologiques connus sous le nom des quatre Elèments ou des petits Albane. — 73. *Vénus prête à entrer au bain*, d'après Nic. Foucher. — 74. *Enlèvement de Déjanire*, d'après Guido Reni. — 75. *Zéphyr et Flore*, d'après Ant. Coypel. — 76. *Uranie*, d'après l'antique. — 77. *Deux Amours dont l'un tient une couronne et l'autre un serpent.* — 78. *Grotte de Thétis.* — 79. *Le serpent Python terrassé.* — 80. *Acis et Galathée*, d'après Franc. Marot. — Sciences. — 81 à 84. *La Théologie, la Philosophie, la Jurisprudence et la Poésie*, d'après Raff. Sanzio. — 85. *La Justice sur son trône, environnée des Vertus, des Sciences et des Beaux-Arts*, d'après Ant. Dieu. — 86. *Attributs de la Justice.* — 87. *La théorie et la pratique des mathématiques*, d'après Jean de la Monce. — 88. *La Géométrie et l'Astronomie*, allégories sur les arts, d'après Rob. Tournières. — 89. *Un philosophe accompagné de deux génies qui l'aident à faire des expériences d'optique*, d'après J. de la Monce. — Arts. 90. *L'Architecture*, d'après Boullongue l'aîné. — 91. *La Peinture*, d'après Ch.-Ant. Coypel. — 92. *La confrairie (sic) de saint Luc et saint Jean Porte Latine*, d'après S. Leclerc. — 93. *Minerve assise*, d'après Ant. Coypel. — 94-95. *Pl. pour le cabinet d'Antiques*, par Elisabeth Chéron. — 96. *Plafonds*, d'après George Charmeton. — 97. *Cartouche.* — 98. *Frontispice de Sonata à Violine*, etc., d'après Ant. Piani Des Planes. — Belles-Lettres. 99. Vignettes pour le *Dictionnaire de l'Académie française.* — 100. *Frontispice de l'Iliade d'Homère*, d'après Ant. Coypel. — 101. *Ulysse tuant les prétendants de Pénélope* ; *Frontispice d'une Odyssée d'Homère*, d'après Ant. Coypel. — 102 à 130. Vignettes pour *Les amours pastorales de Daphnis et de Chloé*, d'après Ant. Coypel et Philippe d'Orléans, régent. — 131. *Des Génies représentant une scène italienne*, d'après Franc. Verdier. — 132. *Une femme figurant la Comédie italienne*, d'après Franc. Verdier. — 133. *Arlequin Mercure galand (sic)*, d'après Franc. Verdier. — 134. *Triomphe de la Vérité*, d'après Ant. Dieu. — 135. *Plaisirs des jardins*, d'après Pierre Mignard. — 136. *Le Feu*, d'après Giose Lanfranco. — 137. *Le Printemps*, d'après Giov. Lanfranco. — Histoire. 138. *Coriolan fléchi par les prières de sa mère*, d'après Nic. Poussin. — 139. *Maladie d'Alexandre*, d'après Eust. Le Sueur. — 140 à 145. *Batailles d'Alexandre*, d'après Ch. Le Brun. — 146 à 149. Vignettes pour *Histoire des Empereurs et autres princes qui ont régné durant les six premiers siècles de l'Eglise*, par Le Nain de Tillemont. — 146. *Les Apôtres annonçant l'Evangile.* — 147. *Prise de Jérusalem.* — 148. *L'Armée de Marc-Aurèle sauvée par les chrétiens.* — 149. *Sapor, roi des Perses et l'empereur Valérien.* — 150-151. Pl. *pour la* Gallerie (*sic*) *du Palais du Luxembourg*, peinte par Rubens, dessinée par les sieurs Nattier. — 152 à 234. Pl. pour *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand*, d'après Ant. Coypel. — 235. *La Hollande accepte la paix et se détache de l'Allemagne et de l'Espagne*, d'après Ch. Le Brun. — 236. *La Félicité de la France*, d'après Ant. Dieu. — 237. *Mausolée des ducs de Bouillon.* — Portraits. 238. *Anonyme*, d'après Ant. Coypel. — 239. *Charles Ie d'Angleterre*, d'après Adr. van der Werff. — 240. *Simon Arnault, marquis de Pomponne.* — 241. *Maximilien, électeur de Bavière*, d'après Jos. Vivien. — 242. *Henri de Beringhen*, d'après Rob. Nanteuil. — 243. *Pierre Bérulle, card.*, d'après Jean de la Monce. — 244. *Joannes-Paulus Bignon*, d'après Jos. Vivien. — 245. *Colbert (J.-B.)*, d'après Claude Le Febvre. — 246. *Ferati (Stephano).* — 247. *Henri II, roi de France, et Catherine de Médicis* ; médaillons au milieu d'ornements, d'après Gilles-Marie Oppenord. — 248. *Louis XIV, roi de France, sa statue équestre à Lyon*, d'après Martin van den Bogaert et Nic. Couston. — 249. *Louis XV, roi de France*, d'après Coypel. — 250. *Frisching (Samuel)*, d'après Joh. Rod. Huber. — 251. *Clemens (Josephino), archevêque de Cologne*, d'après Jos. Vivien. — 252. *Laud (Guillaume), archevêque*, d'après Adr. van der Werff. — 253. *Le Goux de la Berchère (Charles)*, d'après Bon Boullogne l'aîné. — 254. *Monck (George)*, d'après Adr. van der Werff. — 255. *Philippe d'Orléans, régent*, d'après Ch.-Ant. Coypel. — 256. *Poquelin de Molière (Jean-Baptiste)*, d'après Pierre Mignard. — 257. *Porcie*, statue. Pl. pour Versailles immortalisé. — 258. *Salignac de la Motte Fénelon (Franc. de)*, d'après Jos. Vivien. — 259. *Willading (J.-F.-A.)*, d'après Joh. Rod. Huber. — Blason. 260. *Armes de France.* — 261. *Le Soleil, devise de Louis XIV.* — 262. *Armoiries du duc d'Orléans.* — 263. *Armoiries dans un cartouche*, d'après Ant. Coypel. — 264. *Armoiries du cardinal de Bouillon.* — 265. *Armoiries du cardinal Dubois.* — 266. *Armoiries supportées par deux lions.*

Prix. — Paris. Estampes. 1744. Vente Larangère : *Suite de sujets mythologiques*; *les Quatre éléments ou Petits Albane* : 37 fr. — 1752. Vte Coypel, Charles : *Les trente planches du roman de « Daphnis et Chloé »*: 520 fr. — 1770. Vte Audran-Benoît : *Jésus-Christ élevé en croix* et 23 épreuves, d'ap. Lebrun : 500 fr. — 1772. Vte Audran : *Jésus-Christ élevé en croix*, 23 épreuves : 500 fr. — 1775. Vte Mariette : *Vignettes pour les « Amours de Daphnis et Chloé »*, d'ap. dessins du régent en 1714 : 1re édit. : 75 fr. — 1811. Vte Silvestre : *La maladie d'Alexandre.* Eprve 1er état av. ttes lett : 400 fr. — 1824. Vte Lenglés : *Les sept Sacrements*, d'ap. Le Poussin : 23 fr. — 1843. Vte Debois : *La Maladie d'Alexandre* : 100 fr. — 1865. Vte Camberlyn : *Zéphyre et Flore*, d'ap. Coypel. Eprve av. lett. : 9 fr. — *Charles Le Goux de la Berchère*, d'ap. Boulogne, l'aîné : 3 fr. — 1865. Vte Leblanc : *Poquelin de Molière*, d'ap. Mignard : 29 fr. — 1877. *L'abbé Bignon, J.-P.*, d'ap. Vivien : 40 fr. — *Molière*, d'ap. Mignard : 50 fr. — *Vignette pour les « Amours pastorales de Daphnis et Chloé »* : 144 fr. — Vte 31 mai 1910 : *Colbert*, d'ap. C. Le Febvre : 9 fr. — 1877. Vte Behague : *Les quatre éléments*, d'ap. Lancret : 85 fr. — *La danse paysanne*, d'ap. Watteau : 200 fr. — *Mezelin*, d'ap. Watteau : 255 fr.

Prix. — Paris. Vente 30-31 mai 1910 : *Colbert (J.-B.)*, d'ap. C. Le Febvre : 9 fr. (Est.).

AUDRAN, Benoit II dit le Jeune, *dessinateur, graveur à l'eau-forte et au burin et éditeur, né à Paris le* 17 *février* 1698, *mort dans la même ville le* 9 *janvier* 1772 **(Ec. Fr.)**. S.per B.A.

Il était fils de Jean Audran et apprit son art sous sa direction. On l'appelait le Jeune pour le distinguer de

son oncle, Benoit Ier. Il adopta le style de son père. Tandis que Benoit Ier modelait les chairs de ses personnages par des points larges et simples sans les alourdir par aucune taille, Benoit II procédait, comme son père, par des tailles entremêlées de points et de petits traits courts. Il convient de noter, du reste, que nombre des pièces de Benoit II sont éditées par F. Chereau ou sa veuve; or, ce dernier ne devint éditeur qu'après 1729. Benoit Ier était mort depuis longtemps. Les autres portent l'adresse : *A la ville de Paris.* Benoit II signait *B. Audran* ; *B.-A.-F.* (*filius*) *sc* ; *B. ou. f. sc* ; *B. Audran f. sc.* Son cabinet fut vendu par F. Joullain, à son domicile, rue Saint-Jacques.

Œuvre gravé d'après Le Blanc. — Ancien et nouveau testaments. 1. *Loth et ses filles,* d'après Paolo Caliari. — 2. *Femme adultère,* d'après Nic. Poussin. — 3. *Jésus-Christ en croix,* d'après Ch. Natoire. — 4. *Descente de croix,* d'après Nic. Poussin. — 5. *Pèlerins d'Emmaüs,* d'après Paolo Caliari. — 6. *Statue miraculeuse du saint Enfant Jésus,* d'après Ant. Boizot. — Mythologie. 7. *Amour désarmé,* d'après Ant. Watteau. — Arts. 8 à 13. *Livre d'orfèvrerie d'église,* d'après Juste-Aurèle Meissonier. — 14. Frontispice pour : *Ecole de Cavalerie,* par de la Guérinière. — 15. Vignettes pour *Ecole de cavalerie,* par de la Guérinière. — Belles-Lettres. 16. Sujet tiré du roman comique de Scarron ; *Ragotin déclame des vers,* d'après Jean-Bapt. Pater. — Allégories. 17. *Le Jeu,* d'après Nic. Lancret. — 18. *Le Printemps,* d'après Nic. Lancret. — 19-20. *Saisons* : *l'Este et l'Automne,* d'après Ch. Natoire. — 21. *Dégoût,* d'après Paolo Caliari. — Histoire. 22-23. Deux vignettes. — Portraits. 24. *Audran* (*Benoit Ier*), d'après Jos. Vivien. — 25. *Blaise* (*frère*) *Feuillan* (*sic*) *de Troy.* — 26. *Cavelier Levesque* (*Louise*), d'après Frenkin. — 27. *Clément XIII.* — 28. *Feu* (*Fr.*), *curé de Saint-Gervais* (Feuillet). — 29. *Gouget* (*l'abbé Claude-Pierre*). — 30. *Jubé* (*Jacques*), *curé d'Asnières,* d'après *B. Brant.* — 31. *Montfaucon* (*D. Bern de*), d'après Guesclin. — 32. *Paris* (*Jérôme-Nicolas*), d'après Jean Restout. — 33. *Rainaud* (*L.-R.-P. Paul*), d'après R. Bonnet. — 34. *Thomas de la Valette* (*R. R. P. Ludovicus de*). — 35. *Thomas de la Valette.* Pl. plus petite que la précédente. — 36. *Visacher* (*Cornélius de*), d'après lui-même. — 37. Frontispice de : *Nomina et Cognomina Cardinalium,* d'après Ciro Ferri. — Costumes et Mœurs. — 38. *Amante inquiète,* d'après Ant. Watteau. — 39. *Amusements champêtres,* d'après Ant. Watteau. — 40. *Aventurière,* d'après Ant. Watteau. — 41. *Bohémienne disant la bonne aventure,* d'après Mich.-Agn. Amerighi. — 42. *Bon voyage,* d'après Ant. Watteau. — 43. *Cascade,* d'après Ant. Watteau. — 44. *Champs-Elysées,* d'après Ant. Watteau. — 45. *Compagnie,* d'après Ant. Watteau. — 46. *Concert champêtre,* d'après Ant. Watteau. — 47. *Dame paysanne,* d'après Ant. Watteau. — 48. *Docteur,* d'après Ant. Watteau. — 49. *Enchanteur,* d'après Ant. Watteau. — 50. *Entretiens badins,* d'après Ant. Watteau. — 51. *Famille,* d'après Ant. Watteau. — 52. *Fileuse,* d'après Ant. Watteau. — 53. *Finette,* d'après Ant. Watteau. — 54. *Galant,* d'après Ant. Watteau. — 55. *Galant musicien,* d'après Ant. Watteau. — 56. *Heureux loisir,* d'après Ant. Watteau. —57. *Marmotte,* d'après Ant. Watteau. — 58. *Mezetin,* d'après Ant. Watteau. — 59. *Passe-temps,* d'après Ant. Watteau. — 60. *Rendez-vous,* d'après Ant. Watteau. — 61. *Retour de chasse,* d'après Ant. Watteau. — 62. *Rêveuse,* d'après Ant. Watteau. — 63. *Sultane,* d'après Ant. Watteau. — 64. *Surprise,* d'après Ant. Watteau. — 65. *Teste à teste,* d'après Ant. Watteau. — 66 à 87. Planches pour *Figures de différents caractères,* dessinées par Ant. Watteau. — 88 à 93. *Costumes orientaux,* d'après Ch. Parrocel. — 94. *Armoiries d'un chevalier de l'ordre du Saint-Esprit.* — 95. *Angoulême* (Vue de la ville d').

Prix. — Paris. Estampes, 1772. Vente Audran : *L'heureux loisir,* 2 èprves : 6 fr.—*Les Pèlerins d'Emmaüs,* d'ap. P. Véronèse, et 125 èprves : 151 fr.—1834. Vte Comtesse d'Einsiedel : *La danse paysanne,* d'ap. Watteau : 30 fr.—1855. Vte Devèze : *La surprise,* d'ap. Watteau : 1er état : 72 fr.—1857. Vte Thissen J.-R. : *Loth et ses filles sortant de Sodome* : 2 fr.—1859. Vte X..., 5 mars : *Vénus désarmant l'Amour.* Epr. 1er état av. lett. : 65 fr.—1877. Vte Behague : *Les quatre saisons* d'ap. Lancret. Eprves 1er état : 105 fr.—*Les mêmes,* 2e état : 166 fr.—1878. Vte Roth : *Le Sultane* : 8 fr.—*Retour de chasse,* d'ap. Watteau : 80 fr.—*Les quatre saisons* : 90 fr.—1890. Vte Destailleurs : *Les quatre saisons* : 165 fr.—1897. Vte De Goncourt : *La Finette,* d'ap. Watteau : 120 fr.—Vte Audran : *Figures et différents caractères de paysages et d'études* : 1.850 fr. (Dessins).—Vte 14 octobre 1908 : *Deux pendants, bouquets de fleurs* : 500 fr.—1909, 25 au 29 avril. Vte Alfred Hubert : *Fénelon* : 22 fr.—1910. Vte 8 et 9 avril : *Le passe-temps* : 185 fr.—Vte 24 à 28 mai 1910. Coll. Scheikeniteh. Estampe : *La surprise,* d'ap. Watteau : 145 fr.

AUDRAN (Charles), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en* 1594, *mort en* 1674 (**Ec. Fr.**). K A. F.

Ce fut lui qui le premier établit la renommée des Audran. Tout jeune, ayant fait preuve de dispositions exceptionnelles pour le dessin, on lui donna un maître, puis on l'envoya se perfectionner à Rome. Il s'adonna à la gravure, formant son style dans la manière de Bloemaert. Il exécuta en Italie un certain nombre de planches d'après Pietro de Cortone, Andrea Sacchi et Jacques Stella, que Mariette, dans ses notes manuscrites, classait parmi ses meilleurs ouvrages. Le savant amateur ajoute que si l'on trouve dans son œuvre des pièces d'une valeur moindre, il faut surtout en accuser ceux qui utilisaient son burin et aux idées desquels l'artiste devait se prêter. A son retour en France, Charles Audran s'arrêta pendant un certain temps à Lyon; il vint ensuite à Paris, où il s'établit. Il fut le maître de son frère Claude, puis de ses neveux Germain, Claude II et Gérard. Il a signé ses ouvrages : *C. Audran, Carolr Audran, K.-A., K. Audran, Karl Audran, Karolr Audran, Karolus Audran,* et quelquefois *Audran.* Lorsque son frère commença à graver, il substitua le K au C.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc. — Ancien et nouveau testament. 1. *David composant ses psaumes,* d'après Jacq. Stella. — 2. *David chantant les louanges de Dieu,* d'après Josse. — 3. *Ezéchias montrant ses trésors,* d'après Franc. Chauveau. — 4. *Le prophète Elie enlevé dans un char de feu.* — 5. *Nativité de la Sainte Vierge.* — 6. *Présentation de la Sainte Vierge.* — 7. *Annonciation,* d'après Ann. Caracci. — 8. *Annonciation,* d'après Girolamo Mutiano. — 9. *Annonciation,* d'après Jean Stradan. — 10. *La Conception,* d'après Giov. Valisio. — 11. *La Conception,* d'après Jacq. Stella. — 12. *La Visitation,* d'après Jacq. Stella. — 13. *L'Adoration des Bergers,* d'après Polid. Caldara. — 14. *L'Adoration des Mages,* d'après Domenbresti da Passignino. — 15. *L'Adoration des Mages,* d'après Ch. Errard. — 16. *L'Adoration des Mages.* — 17. Même sujet. — 18. *L'Adoration des Mages,* d'après Jacq. Stella. — 19. *Buste de la Sainte Vierge.* — 20. *Buste de la Sainte Vierge,* un des derniers ouvrages de l'artiste. — 21. *La Sainte Vierge à mi-corps.* — 22. *Mater Amabilis,* d'après Claude Mellan. — 24. *Buste de Jésus-Christ.* — 25. *Sainte Vierge et Enfant Jésus.* — 26. *Sainte Vierge et Enfant Jésus dans un paysage.* — 27. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus qui tient une rose.* — 28. *La Sainte Vierge présente une pomme à l'Enfant Jésus.* — 29. *La Sainte Vierge offrant une grappe de raisin à l'Enfant Jésus.* — 30. *La Sainte Vierge couronnée par l'Enfant Jésus.*—31. *La Sainte Vierge à genoux devant l'Enfant Jésus,* d'après Pietro Berettini. — 32. *La Sainte Vierge allaitant l'Enfant Jésus,* d'après Ann. Caracci. — 33. *La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus qui écrase un serpent.* — 34. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus,* d'après Guido Reni. — 35. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus,* d'après Tiz. Vecelli. — 36. *La Sainte Vierge et saint Joseph adorant l'Enfant Jésus.* — 37. *La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux et ayant une rose, saint Jean adore l'Enfant Jésus.* — 38. *La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus auquel saint Jean présente un panier de fruits.* — 39. *La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean,* d'après Tiz. Vecelli. — 40. *La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus auquel un ange présente des fleurs,* d'après Sim. Vouet. — 41. *La Sainte Vierge assise dans un paysage, saint Jean et sainte Catherine.* — 42. *La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, sainte Elisabeth et saint Jean.* — 43. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, saint Joseph, sainte Anne, saint Joachim et saint Jean l'Evangéliste,* d'après Jacq. Stella. — 44. *La Présentation de Jésus-Christ au Temple,* d'après Quintin Varin. — 45. *La Circoncision,* d'après Ch. Errard. — 46. *La Circoncision,* d'après Pietro Vannucci. —47. *Saint Joseph et l'Enfant Jésus.* — 48. *Le Baptême de Jésus-Christ,* d'après Ann. Caracci. — 49. *Le Baptême de Jésus-Christ.* — 50. *Jésus-Christ entrant à Jérusalem.* — 51. *Jésus-Christ lavant les pieds à ses apôtres.* — 52. *La Cène.* — 53. *La Cène,* d'après Franc. Chauveau. — 54. *Jésus distribuant l'Eucharistie,* d'après Ch. Errard. — 55. *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers,* d'après Jacopo Palma. — 56. *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers,* d'après Claudine Stella. — 57. *L'Homme de douleurs,* copie d'Albert Durer. — 58. *Jésus-Christ en croix.* — 59. Même sujet. — 60. *Jésus-Christ en croix,* d'après Jacopo Palma. — 61. *Les soldats juifs gardant le tombeau de Jésus-Christ,* d'après Claudine Stella. — 62. *Jésus-Christ adoré.* — 63. *Marie pleurant Jésus-Christ.* — 64. *La Résurrection.* — 65.

L'Ascension. — 66. *L'Ascension.* — 67. *La Pentecôte.* — 68. *La Pentecôte,* d'après Pietro Berettini. — 69. *L'Assomption de la Vierge,* d'après François Albani. — 70. *L'Assomption de la Vierge,* d'après Domen. Zampieri. — 71. *L'Assomption de la Vierge.* — 72. Même sujet. — 73. *La Vierge immaculée.* — 74. *La Sainte Vierge debout sur les nues,* d'après Jacq. Stella.— 75. *La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et de jeunes étudiants,* d'après Jacq. Stella. — 76. *Saint Anselme, archevêque de Canterbury, en prières.* — 77. *Saint Antoine lisant,* d'après Jacq. Stella. — 78. *Sanctus Athanasius,* d'après Jean-Baptiste de Champaigne. — 79. *Saint Basile.* — 80. *Saint Benoît en contemplation.* — 81. *Saint Benoît à mi-corps.* — 82. *Saint Benoit tenant un livre.* — 83. *Saint Bernard à genoux devant la Vierge.* — 84. *Saint Bernard.* — 85. *Saint Bernard et la Sagesse divine,* d'après Giov. Valesio. — 86. *Saint Bernard convertissant saint Guillaume, duc d'Aquitaine,* d'après Franc. Chauveau. — 87. *Saint Bruno.* — 88. *Saint Cajetan, fondateur des Théatins.* — 89. *Saint Cajetan, Jésus-Christ lui apparaît.* — 90. *Saint Denys.* — 91. *Saint Etienne lapidé,* d'après Jacopo Palma. — 92. *Saint François en prières,* d'après Simon Vouet. — 93. *Saint François priant dans une église,* d'après Jean Le Pautre. — 94. *Saint François dans le désert,* d'après Jean Le Pautre. — 95. *Saint François recevant les stigmates,* d'après Jean Le Pautre. — 96. Même sujet. — 97. *Saint François de Paule dans un paysage,* d'après Ch. Mellin. — 98. *Saint François de Sales.* — 99. *Saint François-Xavier* dans un cartouche. — 100. *Saint François-Xavier.* — 101. *Saint Germain.* — *Sainte Geneviève.* — 102. *Saint Grégoire le Grand,* d'après Franç. Chauveau. — 103. *Saint Hyacinthe.* — 104. *Saint Hyacinthe sauvant d'un incendie le Saint Sacrement.* — 105. *Saint Ignace.* — 106. *Saint Jean prêchant dans le désert,* d'après Jean-Bapt. de Champaigne. — 107. *Saint Josaphat,* d'après Franç. Chauveau. — 108. *Saint Louis à mi-corps.* — 109. *Saint Louis à genoux devant la croix.* — 110. *Saint Louis tenant la couronne d'épines.* — 111. *Saint Maur.* — 112. *Saint Pierre pleurant son péché.* — 113. Même sujet. — 114. *Saint Pierre et saint Paul.* — 115. Même sujet, planche plus petite. — 116. *Saint Pierre de Luxembourg, évêque de Metz.* — 117. *Saint Sebastianos.* — 118. *Saint Thomas d'Aquin à mi-corps ; saint Thomas et saint Bonaventure.* — 119. *Sainte Anne et saint Jaachim,* d'ap. Crispin van den Brœche. — 120. *Sainte Catherine, des philosophes, la Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Claude Vignon. — 121. *Martyre de sainte Catherine.* — 122. *Saint Cazarie.* — 123. *Sainte Gertrude et la Vierge.* — 124. *Sainte Hélène tenant la croix.* — 125. *Sainte Madeleine pénitente.* — 126. *Sainte Marguerite,* d'ap. Nic. Poussin. — 127. *Sainte Marguerite.* — 128. *Sainte Ottélie.* — 129. *Sainte Placide.* — 130. *Sainte Reine.* — 131. *Rite de Cassie (La bienheureuse).* — 132. *Sainte Scholastique* ; six sujets. — 133. *Sainte Scholastique dans la solitude.* — 134. *Sainte Thérèse.* — 135. *La Sainte Trinité.* — 136. *L'Arbre généalogique de Jésus-Christ.* — 137. *La généalogie de Jésus-Christ soutenue par un Ange.* — 138. *Cœur de Jésus-Christ.* — 139. Frontispice de : *Un Ange soutenant la croix,* d'ap. Lubin Baugin. — 140. *L'Agneau de Dieu,* d'ap. Lubin Baugin. — 141. *Le mépris des vanités du monde,* d'ap. Lubin Baugin. — 142. *Un Ange versant de l'huile sur du feu,* d'ap. Lubin Baugin. — 143. *Le Désir de la vie éternelle,* d'ap. Jean-Bapt. de Champaigne. — 144. *L'esprit de Dieu,* d'ap. Jacq. Stella. — 145. *Le Torrent de feu divin,* d'ap. Bened. Castiglione. — 146. *Notre-Dame de Grâce, honorée à Rochefort.* — 174. Même sujet, planche plus petite. — 148. *Notre-Dame du Mont-Carmel.* — 149. *Sainte Vierge peinte par saint Luc.* — 150. *La Religion tenant la croix.* — 151. *La Religion et la vraie Science,* d'ap. Claude Vignon. — 152 à 155. *Femme voilée tenant un cœur enflammé.* — 156. *Un Ange et un enfant auquel il montre le chemin du ciel.* — 157. *L'Ange gardien,* d'ap. Ch. Le Brun. — 158. *L'Ange gardien,* d'ap. Guido Reni. — 159. *L'Assemblée des Saints dans le ciel,* d'ap. Jacopo Palma. — 160. *Les 4 Evangélistes,* d'ap. Eust. Le Sueur. — 161 à 172. *Les Apôtres.* — 173. *La Véronique,* d'ap. Simon Vouet. — 174. Sujet religieux. — 175. *Sujet de la vie d'Andrea Oviedo,* d'ap. Ant. Circignani. — 176. *David imposant ses psaumes,* d'ap. Franç. Chauveau. — 177. *L'Annonciation,* d'ap. Jean Lepautre. — 178. *La Nativité,* d'ap. Jacq. Stella. — 179. *La Cène,* d'ap. Franç. Chauveau. — 180. *La Résurrection.* — 181. *L'Ascension.* — 182. *La Pentecôte,* d'ap Franç. Chauveau. — 183. — *Saint Pierre et saint Paul,* d'ap. Franç. Chauveau. — 184. *L'Assemblée des Saints dans le ciel,* d'ap. Jean Lepautre. — De 185 à 222. Frontispices d'ouvrages théologiques. — Théologie payenne. *L'Education de Jupiter,* d'ap. Andrea Sacchi. — 223. *Apollon, Mercure et Hercule soutenant le fardeau du monde,* d'ap. Franç. Albani. Copie de l'estampe de Franç. Villamena. — 224. *Vénus accroupie,* statue. — 225. *Faune,* statue d'ap. l'antique ; *Centaure au jardin des Hespérides.* — 226. *La Conquête de la Toison d'or,* d'ap. Pietro Berettini, 2 pièces se réunissant. — 227 à 230. *Les quatre Saisons,* académies d'hommes. — Sciences. 231 à 233. Frontispices pour des ouvrages de sciences. — 234. *La Gloire.* — 235 et 236. Frontispices. — 237. *Les Dieux qui président aux sept Planètes,* d'ap. Aless. Vajani. — 238. *La Géographie dirigeant l'aiguille d'une boussole,* d'ap. Pietro Berettini. — 239. Frontispice de : *La Renommée soutenant le portrait du cardinal Mazarin,* d'ap. Simon Vouet. — 240. *La Médecine accompagnée d'Aristote et de Platon.* — 241. *Apollon concédant à Esculape le don de la médecine.* — 242. Frontispice de : *Le Miroir de la Beauté et Santé corporelles.* — 243. *Positions du fœtus dans la matrice,* d'ap. Androuet du Cerceau. — 244. Frontispice de : *La Royale Chimie de Crollius.* — 245. *La Déesse tutélaire de la ville de Lyon,* d'ap. Nic. Bonvallot. — 246. Frontispice de : *Le véritable Manuel du Commerce.* Allégorie d'ap. Pietro Berettini. — 247. Frontispice. — Arts. 248. *Etude de tête de femme non achevée.* — 249 à 254. Ornements divers. — 255 à 257. Frontispices. — 258. *Pièce allégorique en l'honneur du Parlement de Dijon.* — Histoire. 259. *Un guerrier haranguant son armée.* — 260-261. *Saint Louis à la bataille de Taillebourg,* d'ap. Franç. Chauveau. — 262. *L'Empereur Ferdinand III, le Roi des Romains et l'Archiduc d'Autriche soutenant le globe de la Terre.* — 263. Frontispice. — 264. *L'Histoire, le Temps et Minerve,* d'ap. Jacq. Stella. — 265. Frontispice. — 266. Frontispice de : *Forme du Gouvernement du Grand Hôtel-Dieu de Lyon.* — 267. *Deux enfants pleurant près d'un tombeau.* — 268. Portraits. 269. *Ambiveri (Le R. P. Albert-Marie).* — 270. *Léopold Guillaume, archiduc d'Autriche,* d'ap. Aless. Vajani. — 271. *Barozzio Jacopo da Vignola.* — 272. *Barbosa (Agostino).* — 273. *Bres (César de).* — 274. *Bourbon (Henri de), prince de Condé,* d'ap. Jacq. Stella. — 275. *Chassepot (Franç. de) et ses neveux.* — 276. *Ferdinandos III.* — 277. *Philippe IV* ; *Louis XIII.* — 278. *Louis XIII à cheval,* d'ap. Franç. Villamena. — 279. *Anne d'Autriche,* d'ap. Pietro Berettini. — 280. *Louis XIV.* — 281. *Louis XIV en Apollon,* d'ap. Franç. Chauveau. — 282. *Gallemant (Le R. P.).* — 283. *Joyeuse Rmas P. Angelus de).* — 284. *Kempis (Effigies Thomæ de).* — 285. *Lairuels (...R. P. Sernatius de).* — 286. *Laurenties (Andreas).* — 287. *Legier (Pierre).* — 288. *Mazarin (Jules), cardinal,* d'ap. Pietro Berettini. — 289. *Mesmes (Claude de).* — 290. *Pigrœs (Petros.* — 291. *Sigismond III, roi de Pologne,* d'ap. Antonio Circignani. — 292. *Renty (Gaston-Jean-Baptiste de),* d'ap. Franç. Chauveau. — 293. *Ribadeneira (Petros).* — 294. *Richelieu (Alphonse-Louis du Plessis cardinal de).* — 295. *Charles-Emmanuel, duc de Savoie,* d'ap. Spirito. — 296. *Carolus Emmanuel, duc de Savoie.* — 297. *Victor-Amédée, duc de Savoie,* d'ap. Ant. Tempesta. — 298. *Séguier (Pierre),* d'ap. Franç. Chauveau. — 299. *Spinola (Le B. H. Charles).* — 300. *Thérèse de Jésus (la Mère).* — 301. *Vic (Dominique de), archevêque d'Auch,* d'ap. C. Carette. — 302. *Villeroy (Charles de Neufville, marquis de).* — 303. *Villeroy (La famille des),* d'ap. Jacq. Stella. — 304. *Yvan (Antoine).* — Costumes. 305. *Une dame romaine, tenant des fleurs.* — 306. *Une dame romaine,* Statue, d'ap. Joachim Sandrart. — 307. *Un homme tenant un masque et un rouleau,* statue, d'ap. Joachim Sandrart. — 308 à 349. Armoiries.

Prix.—Gravure. Paris, 1772. Vte Audran B. : *Arabesques enrichies de figures* : 3 fr. 75.—1821. Vte Durand: *Ste Catherine visitant la Ste Famille.* Eprve av. tte lett. : 4 fr. 75.—1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *L'Annonciation de la Vierge,* d'ap. Annibal Carrache : 31 fr.—1851. Vte Legariette : *Favereau transporté au Temple des Muses* : 1 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Claude de Mesmes* : 3 fr.

AUDRAN (Claude Ier le vieux), *dessinateur et graveur au burin, né à Paris en* 1597, *mort à Lyon le* 18 *novembre* 1675 **(Ec. Fr.).**

Il était frère cadet de Charles Audran, dont il fut l'élève. Après avoir travaillé à Paris, il alla s'établir à Lyon. On ignore s'il visita l'Italie. Ses gravures, qui sont signées *Claude Audran* ou *Cl. Audran,* sont exécutées dans une forme un peu grossière, mais qui ne manque pas d'habileté. On y sent l'influence de Cornelis Cort, d'Agostino Carracci et de Villamena. Ce sont surtout des portraits et des allégories. Il eut trois fils : Germain, Claude II le jeune et Gérard.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc. —1. *Sainte Famille.* — 2. Même sujet, planche plus petite. — 3 à 6. *Anges en demi-figures.* — 7. *Notre-Dame de la Mercy.* — 8 à 12. Sujets pour une thèse de philosophie. —

13. *Alstedios* (*Johannes-Henricus*), docteur en philosophie. —14. *Besse* (*Pierre de*), docteur en théologie. —15. *Galilœos Galilœi*.—16. *Lugo* (*Jean de*), cardinal. —17. *Martotille* (*Frère Jaques*), père de saint François de Paule.—18. *Zacotos Lositanos doctor, anno* 1642. —19. Cartouche contenant les armoiries d'un prélat. — 20. Cartouche dans lequel on voit une femme assise, d'ap. Ann. Caracci.—21. *Construction du palais archiépiscopal d'Arles*, allégorie.

AUDRAN (**Claude II, le jeune**), *peintre, né à Lyon en* 1639, *mort à Paris en* 1684 (**Ec. Fr.**).

Second fils de Claude 1er, il apprit le dessin avec son oncle Charles, à Paris, puis se rendit à Rome pour se perfectionner dans l'étude de la peinture. A son retour, il fut protégé par Le Brun qui l'employa. Claude II collabora à la peinture de la *Bataille d'Arbelle*, au *Passage du Granicus* et à d'autres ouvrages importants. Il avait adopté la manière de son patron. Il peignit aussi, à fresque et sous la direction de Le Brun, la chapelle de Colbert, à Sceaux, la galerie des Tuileries, le grand escalier de Versailles. Claude II a laissé un nom peu brillant comme peintre.

Peintures.—Musées de (Versailles): Cyrus à la chasse du sanglier ; — Jules César envoie une colonie romaine à Carthage (Salle de Diane);—Démétrius Poliorcète prenant une ville d'assaut;—César passant ses légions en revue (Salon de Mars).

AUDRAN (**Claude**), *appelé* **Claude III**, *peintre, né le* 25 *août* 1658 *à Lyon, mort le* 27 *mai* 1734 *à Paris, au Luxembourg* (**Ec. Fr.**).

Elève de Claude II et de Gérard Audran, travailla aussi avec l'aide des conseils du peintre lyonnais A. Wirys. Etant venu à Paris vers 1657, il fit la connaissance de Ch. Errard et travailla avec lui à l'ornementation du château de Versailles, du Louvre et des Tuileries. Lebrun, admirateur d'Audran, lui demanda sa collaboration pour les tableaux du Louvre dans la galerie d'Apollon, pour ceux des châteaux de St-Germain et de Versailles et pour la chapelle de Sceaux ; et, en 1669, Audran obtint le titre de peintre ordinaire du Roi. Voici les tableaux qu'il fit pour Versailles et qui s'y trouvent encore : *Cyrus à la chasse au sanglier*; *César envoyant une colonie à Carthage*; *Mars sur un char traîné par les loups*; *César passant en revue une légion*; *Démétrius Poliarcète prenant une ville d'assaut*. Son tableau : *La Religion et la Justice* fut mis dans la grande salle du Palais de Justice et un petit tableau d'autel datant aussi de cette époque, dans l'église des Théatins. Pour Notre-Dame, il peignit une *Décollation de St Jean-Baptiste* qui fut très remarquée.Le 27 mars 1675, il fut élu membre de l'Académie royale. Parmi ses autres œuvres, nous mentionnerons : *Le Palais de Saverne* pour l'archevêque de Strasbourg ; la décoration du *château de Malleville*; *St Louis enterrant les morts au siège de Tunis*; *St Denis et ses compagnons recevant la communion des mains du Christ*; *Le Miracle des cinq pains*.

E. B.

Prix.—Dessin. Paris, 1895. Vte X..., 11 février : *La Vertu est digne de l'Empire du monde* : 20 fr.—New-York. Vte Edward Brandus 1905 : *Madame de Buigny*. Prix : $425.

AUDRAN (**Gabriel**), *sculpteur et peintre, né à Lyon en* 1659, *mort à Paris le* 17 *mars* 1740 (**Ec. Fr.**).

Il appartenait à la famille des fameux graveurs. On a très peu de renseignements sur cet artiste ; on sait qu'il travailla à Paris, mais on ne désigne aucun de ses ouvrages.

AUDRAN (**Gérard** ou **Girard**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Lyon, le* 2 *août* 1640, *mort à Paris le* 26 *juillet* 1703 (**Ec. Fr.**). G. A. F.

Il était le troisième fils de Claude 1er, dont il reçut les premiers principes de dessin et de gravure. Il vint se perfectionner à Paris près de son oncle Charles. Il travailla aussi avec Charles Le Brun qui lui fit graver quelques-uns de ses tableaux. En 1667, il partit pour Rome, où il fit un séjour de trois ans. Il se plaça sous la direction de Carlo Maratta, et les conseils de ce peintre joints à ceux de Ciro Ferri lui firent heureusement modifier son exécution. A la raideur, à la sécheresse qui jusqu'alors avaient gâté ses productions, il substitua une manière à la fois souple et hardie, une expression pittoresque et originale qui devait le placer parmi les plus fameux graveurs. Le portrait du pape Clément IX, que le jeune artiste grava, mit le comble à sa renommée et le fit rappeler à Paris. Il fut nommé graveur et pensionnaire du roi, avec un appartement aux Gobelins. Il fut, par excellence, le graveur de Ch. Le Brun, dont il reproduisit un grand nombre d'ouvrages. Vers 1675, Gérard fit un second voyage à Rome. Gérard Audran, indépendamment de ses ouvrages, édita un certain nombre de planches de ses neveux : Benoît 1er, Jean et Louis. Il publia aussi quelques pièces de van der Cabel, de Sébastien Le Clerc, de Focus. Il habita aux Gobelins,puis rue Saint-Jacques, aux 2 piliers d'or. Il a signé ses ouvrages : *G. A.*,*G. au.*, *Gc. Audran*, *Gi. Audran*, *Ger. Audrun*, *Gir. Audran*, *Gira. Audran*.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—Ancien et nouveau testament. 1. *Délugc*, d'ap. La Fage.—2. *Le Buisson ardent*, d'ap. Raff. Sanzio.—3. *Le Passage de la Mer Rouge*, d'ap. Franç. Verdier.—4. *Le Passage de la Mer Rouge*, d'ap. La Fage.— 5. *Combat de Josué et le Soleil arresté*, d'ap. La Fage. — 6-7. *David triomphant de Golialh et des Philistins*, 4 sujets, d'ap. Pietro Berettini. — 8. *David dansant devant l'arche*, d'ap. Zampieri. *La peste de Judée*. — 9 à 14. Six planches pour : *Les Psaumes de David*. — 15. *David prophétisant les souffrances de Jésus-Christ*. — 16. *Le Jugement de Salomon*, d'ap. Ant. Coypel. — 17. *Salomon fait asseoir Bethsabée sur son trône*, d'ap. Domen. Zampieri. — 18. *Judith donnant à sa suivante la tête d'Holopherne*, d'ap. un élève de Le Brun. — 19. *Judith montrant la tête d'Holopherne*, d'ap. Domen. Zampieri. — 20. *Esther devant Assuérus*, d'ap. Domen. Zampieri. — 21. *Le prophète Ezéchiel*. —22. *La Vierge les mains jointes*. —23. *Le mariage de la Vierge*, d'ap. Nicolas Poussin. — 24. *L'Adoration des Bergers*, d'ap. Raff. Sanzio. — 25. *L'Adoration des Bergers*, d'ap. Jacopo Palma. — 26. *L'Adoration des Mages*, d'ap. Guillaume Courtois. —27. *L'Adoration des Mages*, d'ap. Carlo Cerro.— 28. *La Fuite en Egypte*, d'ap. Franç. Verdier.— 29. *La Femme adultère*, d'ap. Nicolas Poussin. — 30. *Le Portement de croix*, d'ap. Pierre Mignard. — 31. *Le Christ en croix*, d'ap. Domen. Zampieri. — 32. *Jésus-Christ en croix*, d'ap. Franç. Girardon. — 33. *L'Incrédulité de saint Thomas*, d'ap. Nicolas Poussin. —34. *Jésus-Christ remettant les clefs à saint Pierre*, d'ap. Raff. Sanzio. — 35. *La Pentecôte*. — 36. *La Descente du Saint-Esprit sur les apôtres*, d'ap. Pietro Berettini. — 39. *La Descente du Saint Esprit sur les apôtres*, d'ap. Ch. Le Brun. — 40. *La mort d'Ananie*, d'ap. Raff. Sanzio.— 41. *Les Funérailles de la Vierge*, étude, d'ap. Nicolas Poussin. — 42. *Martyre de saint André*, d'ap. Ch. Le Brun. — 43. *Saint Antoine tenté dans le désert*, d'ap. Ann. Caracci. — 44. *Saint Augustin*, d'ap. Jean-Baptiste de Champaigne. — 45. *Saint Bruno*, d'ap Claude Audran. — 46. *Saint Charlemagne*. — 47. *Martyre de saint Etienne*, d'ap. Ch. Le Brun. — 48. *Mort de Saint François*, d'ap. Ann. Caracci. — 49. *Martyre de saint Gervais et de saint Protais*. — 50. *Saint Haycinthe*, d'ap. Franç. Barbieri. — 51. *Saint Ignace battu par les démons*, d'ap. Raff. Sanzio. — 52. *Saint Jean baptisant les Pharisiens*, d'ap. Nicolas Poussin. — 53. *Saint Jean-Baptiste*. — 54. *Saint Jérôme tenté*, d'ap. Domen. Zampieri. — 55. *Saint Jérôme*, d'ap. Ann. Carracci. — 56. *Saint Jérôme*, d'ap. Louis Licherie. — 57. *Martyre de saint Laurent*, d'ap. Eust. Le Sueur. — 58. *Saint Paul prêchant à Athènes*, d'ap. Ciro Ferri. — 59. *Saint Paul et saint Barnabé preschent en la ville de Lystre*, d'ap. Raff. Sanzio. — 60. *Précepte de saint Paul*, d'ap. Claude Vignon. — 61. *Saint Pierre*. — 62. *Saint Pierre marchant sur les eaux*, d'ap. Giov. Lanfranco. — 63. *Martyre de saint Sébastien*. — 64. *Martyre de sainte Agnès*. — 65. *Sainte Françoise*, d'après Nicolas Poussin. — 66. *Sainte Paule*. — 67. *La Dévotion au Rosaire*, d'ap. Domen. Zampieri. — 68. *La Félicité des Bienheureux*, d'ap. Pierre Mignard. — Plusieurs planches qui font partie de la calcographie du Louvre ; Coupole du Val-de-Grâce. — 69. *Coupole de la chapelle du château de Sceaux*, d'ap. Ch. Le Brun, 1681. — 70 à 73. *Vertus cardinales*, d'ap. Domen. Zampieri. — 74. *Deux anges adorant dans le ciel la sainte Eucharistie*.— Théologie payenne. 75 à 77. Tableaux de la voûte de la galerie du petit appartement du Roy à Versailles, d'ap. Pierre Mignard. — 78 à 85. *Episodes mythologiques*.— 86. *La Victoire et la Paix se donnant la main en signe d'alliance*. — 87. *Apollon et Daphné*, d'ap. Nicolas Poussin. — 88. *Pluton*, statue du jardin de Versailles, d'ap. Michel Anguier. — 89. *Enlèvement de Proserpine*, d'ap. Franç. Girardon. —90. *Hercule enlevant une femme*, d'ap. Nicolas Poussin. — 91. *Déjanire enlevée par Nessus*, d'ap. Giul. Pippi. — 92. *Nessus et Déjanire*, d'ap. Giul. Pippi. — 93. *Bacchus et Ariane*, d'ap. Ant. Coypel. — 94. *L'Empire de Flore*, d'ap. Nicolas Poussin. — 95. *Mercure se servant de son caducée*, d'ap. Ch. Le Brun. — 96. *Mnémosyne et le génie de la Poésie*, d'ap. Raff. Sanzio. — 97. *L'Aurore conduisant les chevaux du Soleil*, d'ap. Eust. Le Sueur. — 98.

L'Aurore, d'ap. Ch. Le Brun. — 99. *Ganymède,* d'ap. Tiz. Vecelli. — 100. *Bacchantes et Faune dansant,* d'ap. Raff. Sanzio. — 101. *Le Temps soulevant la Vérité,* d'ap. Nicolas Poussin. — 102. *Le Temps se chargeant du Globe céleste.* — 103. *Le Temps aidé par l'Amour et la Vertu desbrouille des nuages de l'ignorance la vérité de la Peinture.* — 104. *Silène tenant une outre pleine de vin,* d'ap. Giul. Pippi : *Termes,* d'ap. Raff. Sanzio. — 105. *La Nature faisant présent d'une lyre et d'un vase à une Muse,* d'ap. Ch. Le Brun. — 106. à 109. *Les quatre Saisons,* d'ap. Ch. Le Brun. — Sciences. 110. Frontispice pour *Summula philosophiœ authore D. Petro à santo Joseph Fuliensi.* — 111. *La Géométrie.* — 112. 113. *Oiseaux rares,* d'ap. Nic. Robert. — 124. *La Médecine élevée sur un piédestal au pied duquel sont Hippocrate et Galien.* — Arts. 125. *L'Académie de Peinture accompagnée des Génies,* d'ap. Henri Testelin. — 126 à 160. Planches pour les proportions du corps humain. — 161. *Têtes de soldats,* étude d'ap. Raff. Sanzio. — 162. *L'Afrique,* d'ap. Gaspard de Marsy. — 163. *Le Point du Jour,* d'ap. G. de Marsy. — 164 à 177. Angles de plafond, d'ap. Raff. Sanzio. — 178 à 189. Masques, d'ap. George Charmeton. — 190 à 195. Ornements dans les angles, d'ap. George Charmeton. — 196-197. *Deux lettres grises.*— 198. *Chandelier de l'église de Saint-Pierre à Rome.* — Belles-lettres. *Renaud et Armide.* — 199 à 201. Planches pour : *La Sainte Couronne conquise,* d'ap. Andrea Sacchi. — 202 à 205. 4 pl. pour un poème épique, d'ap. Romanelli et Courtois. — 206. *Le Rêve de la vie humaine,* d'ap. Ch. Le Brun. — 207. *Peste d'Egine,* d'ap. Pierre Mignard. — 208. *Ulysse découvre Achille,* d'ap. Ann. Carracci. — 209 à 224. *L'Histoire d'Enée,* d'ap. Pietro Berettini. — 225. *Enée sauvant son Père,* d'ap. Domen. Zampieri. — 226. *Sujet de l'Histoire d'Enée,* d'ap. Jean Cotelle. — 227. *Le Maître d'école renvoyé aux Falisques,* d'ap. Nicolas Poussin. — 228 à 231. *Les batailles d'Alexandre,* d'ap. Ch. Le Brun. — 232. *Porus blessé,* d'ap. Ch. Le Brun. — 233. *Pyrrhus sauvé,* d'ap. Nicolas Poussin. — 234. *Clémence de Scipion,* d'ap. Giul. Pippi. — 235. *Peste de Rome,* d'ap. Nicolas Poussin. — 236. *Bataille de Constantin contre Maxence,* d'ap. Ch. Le Brun. — 237. *Triomphe de Constantin,* d'ap. Ch. Le Brun. — 238. *Descente des Sarrazins dans le port d'Ostie,* d'ap. Raff. Sanzio ; *Prise d'une ville d'Egypte,* d'ap. Jacq. Courtois. *Bataille,* d'ap Jacq. Courtois. — Portraits. 239. *Aberdone (R. P. Archange d').* — 240. *Arnault (Henri Eucoque d'Anvers).* — 241. *Attila,* d'après Raff. Sanzio. — 242. *Clemens nonus.* — 243. *Clémente X,* d'ap. Ciro Ferri. — 244. *Louis XIV.* — 245. *Gué (François du) de Bagnols, intendant à Lyon.* — 246. *Hilling (Sordanus). Innocenzio XI.* — 247. *Langeois (Le R. P. Benoit, capucin).* — 248. *Limoge (Guillaume de).* — 249. *Marie Victoire (La B. M.), fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade.* — 250. *Pegon (Dom Jean).* — 251. *Quesnoy (François du).* — 252. *Séguier (Pierre),* d'ap. Ch. Le Brun. — 253. *Sorbière (Samuel de),* d'ap. Gérard Audran. — Blasons. 254 à 269. — Tombeaux. 270 à 272. — Topographie, paysages. 273. *Rouen. Eglise de l'abbaye royale de Saint-Ouen,* d'ap. Jean Toutain. — 274 à 279. *Diverses vues d'Italie,* d'ap. G. Foeus. — 280 à 285. *Paysages,* d'ap. Gasp. Dughet. — 286. *Plusieurs Marines,* d'ap. Van Beek.

Prix.—Paris. Estampes, 1748. Vte Valois : *Entrée d'Alexandre dans Babylone* : 702 fr.—1774. Vte Brochant *Entrée d'Alexandre dans Babylone* : 163 fr.—1801: Vte X ..., 5 février : *Entrée d'Alexandre dans Babylone* : 800 fr.— 1816. Vte Dufresne : *La peste d'Egine,* d'ap. Mignard : 400 fr.—1864. Vte X..., 23 février : *Les cinq grandes batailles d'Alexandre* : 1.325 fr. — 1843. Vte Debois : *La femme adultère,* d'ap. Le Poussin : 1.210 fr. —*St Protais,* d'ap. Lesueur : 200 fr.—*Le Temps enlève la Vérité* : 660 fr.—1847. Vte Dr Rossi : *Cinq grandes batailles d'Alexandre* : 1.350 fr.—1855. Vte Maurel : *Martyre de St Laurent,* d'ap. Lesueur. Epr. 1er état : 430 fr.—1863. Vte Arehintof : *La femme adultère.* Epr. 1er état : 1.220 fr.—1865. Vte Camberlyn, Guillaume de Limoges : *Le Gaillard boiteux* : 20 fr.—1894. Vte X...,21 mai : *Les Dieux de l'Olympe* : 185 fr.—Vte du 17 au 20 février 1904 : *Le Temps et la Vérité,* d'ap. N. Poussin : 6 fr.

AUDRAN (Germain), *graveur au burin, né à Lyon le 6 déc. 1631, mort dans la même ville le 4 mai 1710* **(Ec. Fr.).**

Il était fils aîné de Claude Ier et frère de Gérard. Germain apprit la gravure avec son oncle Charles Audran, à Paris, puis il revint travailler à Lyon près de son père. Ce fut un graveur de talent, bien qu'il n'arrivât jamais à la maîtrise de son cadet Gérard. Il grava surtout des portraits et des ornements. Ses planches sont signées : *Germain, Germ., Ger., Germo.*

Œuvre gravé d'après Le Blanc. 1. *Adoration des bergers.* — 2. *Apparition de la Vierge à des paysans,* d'ap. Thomas Blanchet. — 3 à 5. *Sujets de l'histoire de sainte Delphine,* d'ap. Ant. Viri ; *Sainte Delphine faisant l'aumône ; Sa mort ; Ses reliques et celles de saint Eléazar.* — 6. Frontispice de : *Andreae Argoli Ephemerides.* — 7. Sujet gravé pour une thèse soutenue par Vincent Pasqual y Martinez. — 8 à 13 *Plafonds,* d'ap. George Charmeton. — 14 à 33. *Corniches,* d'ap. George Charmeton. — 34 à 39. *Panneaux,* d'ap. George Charmeton. — 40 à 69. *Montants d'ornements,* d'ap. George Charmeton. — 70 à 75. *Cartouches.* — 76 à 81. *Vases,* d'ap. Nic. Robert. — 82 à 105. *Masques,* d'ap. George Charmeton. — 106 à 136. *Fontaines et Frises maritimes,* d'ap. Ch. Le Brun. — 137 à 142. *Culs de lampe.* — 143. Frontispice de : *Le Grand Dictionnaire historique,* par Louis Moreri. — Portraits. — 144. *Almeray, chef d'escadre vers 1670.* — 145. *Argolos (Andreas).* — 146. *Aymard (D), baron de Château-Renard.* — 147. *Bertrand de la Pérouse (De),* 1688. — 148. *Brodard (J.-B.), intendant des Galères à Marseille.* — 149. *Comitibus (Jean-Nicolas),* cardinal. — 150. *Expilly (Cl.), président au parlement de Grenoble.* — 151. *Françoise de Saint-Joseph (la V. Sœur).* — 152. *La Magdeleine-Ragny (Erard-Anne de) grand procureur de l'abbaye de Saint-Claude, en Franche-Comté.* — 153. *Langeron (Georgius Paolo Andravlt de Mavlcorier).* — 154. *Levis (Jean-Claude marquis de Château-Maraude).* — 155. *Marion (Pierre), évêque de Gap.* — 156. *Milliet de Challes (François-Amédée), archevêque et comte de Tarantaise.* — 157. *Neufville (Camille de), archevêque de Lyon.* — 158. *Neufville (Camille de), archevêque de Lyon,* dans une bordure de feuilles de chêne. — 160. *Raynaud (Théophile),* 1663. — 161. *Richelieu (Le cardinal de),* dans un ovale de lauriers. — 162. *Sales (Charles-François de),* 1683. — 163. *Savoie ; Caroli Em. II. Coronata Virtus,* d'ap. Ch. Dauphin. — 164. *Savoie (Charles-Emanuel II, duc de)* : *Ferd. de La Monce.* — 165. *Savoie (Charles-Emmanuel II) et Françoise d'Orléans, sa femme,* d'ap. Bart. Caravaglia. — 166. *Savoie (Marie-Jeanne-Baptiste de),* d'ap. Ferd. de La Monce. — 167. *Savoie (Marie-Jeanne-Baptiste, duchesse de).* — 168. *Savoie (Marie-Jeanne-Baptiste, duchesse de),* allègorie en son honneur. — 169. *Savoie (Victor-Amédée II, prince de Piémont et ensuite duc de).* — 170. *Savoie (Victor-Amédée, duc de).* — 171. *Villars (Pierre de), archevêque.* — *Vues d'Italie,* d'ap. George Foeus. — *Paysages,* d'ap. Jean Dughet..

AUDRAN (Jean), *graveur au burin, né à Lyon, le 28 avril 1667, mort à Paris le 17 juin 1756* **(Ec. Fr.).**

Troisième fils de Germain Audran. Son oncle Gérard s'était chargé de lui. Aussi, après avoir appris les premières notions de dessin et de gravure avec son père, il vint à Paris vivre auprès du célèbre graveur. Ses progrès furent rapides ; à vingt ans, il prenait rang parmi les artistes en renom. En 1707, il fut nommé graveur du roi avec une pension et un appartement aux Gobelins. Ses ouvrages sont signés : J. *Audran, J. au., A.*

Œuvre gravé d'après Le Blanc. Ancien et nouveau testament. — 1. *Jacob et Laban,* d'ap. Ant. Coypel. — 2. *Moïse exposé,* d'ap. Nicolas Poussin. — 3. *Moïse sauvé des eaux.* — 4. *Moïse défendant les filles de Jéthro,* d'ap. Ch. Le Brun. — 5. *Moïse épouse Séphora, Les filles de Jéthro,* d'ap. Ch. Le Brun. — 6. *Moïse frappant le rocher,* d'ap. Nicolas Poussin. — 7. *Le Serpent d'airain,* d'ap. Ant. Dieu. — 8. *Le Veau d'or,* d'ap. Nicolas Poussin. — 9 à 12. *Histoire des actions extraordinaires de Samson,* d'ap. Franç. Verdier. — 13. *La Peste de Judée,* d'ap. Pierre Mignard. — 14. *Esther devant Assuérus,* d'ap. Ant. Coypel. — 15. *Joas sur le trône,* d'ap. Ant. Coypel. — 16. *L'Education de la Vierge,* d'ap. Jean Audran. — 17. *L'Annonciation,* d'ap. Franç. Albani. — 18. *L'Annonciation,* d'ap. Pierre d'Ului. — 19. *La Nativité,* d'après Adrien van der Cabel. — 20. *L'Adoration des bergers,* d'ap. Pietro Berettini. — 21. *L'Enfant Jésus couché et regardant une croix portée par des anges,* d'ap. Franç. Albani. — 22. *La Vierge, Saint Joseph et l'Enfant Jésus,* d'après Franç. Albani. — 23. *La présentation de Jésus-Christ au Temple,* d'ap. Michel Corneille. — 24. *Le Massacre des Innocents,* d'ap. Ch. Le Brun. — 25. *Le Baptême de Jésus-Christ,* d'ap. Ant. Coypel. — 26. *Jésus disputant avec les docteurs,* d'ap. Séb. Le Clerc (le fils). — 27. *Jésus prêchant dans le navire,* d'ap. Raff. Sanzio. — 28. *La Pêche miraculeuse,* d'ap. Jean Jouvenet. — 29. *La Résurrection de Lazare,* d'ap. Jean Jouvenet. — 30. *Les malades se présentent à Jésus-Christ,* d'ap. Ant. Dieu. — 31. *Miracle des cinq pains,* d'ap. Claude Audran. — 32. *La Conversion de Zachée.* — 33. *La Samaritaine.*

d'ap. Ann. Carracci. — 34. *La Samaritaine,* d'ap. Phil. de Champaigne. — 35. *La Femme adultère,* d'ap. Nicolas Poussin ; *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers,* d'ap. Domen. Zampieri. — 36. *Le Portement de croix,* d'ap. Pierre Mignard. — 37. *Jésus-Christ expirant sur la croix,* d'ap. Nicolas Poussin. — 38. *Jésus-Christ dans les différents tourments de sa Passion.* — 39. *La Transfiguration,* d'ap. Séb. Le Clerc. — 40. *La Transfiguration,* d'ap. Louis Galloche. — 41. *Jésus lave les pieds des apôtres,* d'ap. Ant. Dieu. — 42. *La Cène,* d'ap. Ant. Dieu. — 43. *La prise de Jésus au Jardin des Olives,* d'ap. Ant. Dieu. — 44. *Jésus présenté devant Caïphe,* d'ap. Ant. Dieu. — 45. *Jésus présenté devant Hérode,* d'ap. Ant. Dieu. — 46. *Ecce homo,* d'ap. Ant. Dieu. — 47. *La Flagellation,* d'ap. Ant. Dieu. — 48. *Jésus-Christ couronné d'épines,* d'ap. Ant. Dieu — 49. *Le Portement de croix,* d'ap. Ant. Dieu. — 50. *Jésus-Christ marchant parmi ces croix et portant la sienne,* d'ap. Ant. Dieu. — 51. *Elévation du Sauveur sur la Croix,* d'ap. Ant. Dieu. — 52. *L'Elévation de la Croix,* d'ap. Ant. van Dyck. — 53. *Jésus sur la croix,* d'ap. Ant. van Dick. — 54. *La Descente de croix,* d'ap. Ant. Dieu. — 55. *Jésus-Christ soutenu par la Vierge,* d'ap. Ant. Dieu. — 56. *Jésus-Christ pleure,* d'ap. Nicolas Poussin. — 57. *Résurrection,* d'ap. Ant. Dieu. — 58. *La Résurrection,* d'ap. Ant. Coypel. — 59. *La Communion de la Vierge,* d'ap. Lod. Carracci. — 60. *Saint André,* d'ap. Franç. Quesnoy.—61. *Saint André mené au supplice,* d'ap. Guido Reni.—62. *Saint Augustin,* d'ap. Phil. de Champaigne.—63. *Saint Benoist,* d'ap. Jean Restout.—64. *Saint Bruno,* d'ap. Ch. de la Fosse.—65. *Saint Charles Borromée,* d'ap. Pierre Mignard; *Saint Denys,* d'ap. Claude Audran.—66. *Saint Firmin et saint Charles Borromée.*—67. *Saint François de Sales.*—68. *Saint Jean de la Croix et sainte Thérèse,* d'ap. Michel Corneille.—69. *Saint Paul prêchant à Athènes,* d'ap. Ciro Ferri.—70. *Saint Pierre établi chef de l'Eglise,* d'ap. Raff. Sanzio.—71. *Martyre de saint Pierre,* d'ap. Domen. Zampieri, ou Guido Reni.—72. *Sainte Marie-Madeleine,* d'ap. Ant. Dieu.—73. *Sainte Marie-Madeleine,* d'ap. Guido Reni.—74. *Sainte Scolastique,* d'ap. Jean Restout: *Sainte Thérèse.*—75. *La Gloire du Paradis,* d'ap. Ant. Dieu.—76. *La Piété,* d'ap. Ant. Dieu.—77. *Le Zèle de la Religion,* d'ap. Ant. Dieu.—78. *Un évêque ordonnant des prêtres et des diacres,* d'ap. Séb. Le Clerc.—79. Frontispice pour : *Le Diurnal romain traduit en Français,* d'ap. Ant. Dieu.—Théologie payenne: 80 à 98. *Les Travaux d'Hercule,* d'ap. Nicolas Poussin.—99. *L'Enlèvement de Déjanire,* d'ap. Guido Reni. —100. *Pan, élève de l'Amour,* d'ap. Ant. Coypel.—101. *Cupidon vient au secours de Psyché,* d'ap. Ant. Coypel. —102. *Psyché démêlant les grains,* d'ap. Jean-Marc Nattier.—103. *Psyché consolée,* d'ap. Jean-Marc Nattier.—104. *Alliance de Bacchus et de l'Amour ; Acis et Galathée,* d'ap. Franç. Marot.—105. *Galathée,* d'ap. Carlo Maratti.—*Un Satyre près d'une Nymphe,* d'ap. Raff. Sanzio, ou Giul. Pippi.—106 à 108. Trois planches pour *Versailles immortalisé,* par J.-B. de Monicart. —Sciences: 109. *Une femme sur un trône représentant la Médecine,* d'ap. Ant. Dieu.—110. *Le Commerce ; Mercure,* d'ap. Ant. Coypel.—111. *L'Industrie ; Minerve assise,* d'ap. Ch.-Ant. Coypel.—Arts: 112. *La Peinture,* d'ap. Claude Audran.—113. *Le Parnasse français,* d'ap. Nic. de Poilly.—114 à 123. *Expressions des Passions de l'Ame,* d'ap. les dessins de Lebrun.—124 à 129. Six études tirées des batailles d'Alexandre, d'ap. Ch. Le Brun.—130 à 134. Cinq planches pour *Ecole de Cavalerie,* par de La Guérinière.—Belles-Lettres : 135. *Renaud et Armide ; Quelle force,* d'ap. Ant. Coypel.—136 à 139. *Les Passions,* d'ap. Claude Gillot.—140-141. *Deux saisons,* d'ap. Nic. Poussin.—142. *La Jalousie et la Discorde,* d'ap. Pierre Mignard.—143. *Hyver,* d'ap. Ant. Watteau.—144. *Automne,* d'ap. Ant. Watteau. —145 à 150. *Les Mois de l'année,* d'ap. Claude Audran.—151 à 326. Vignette représentant le Temps et 172 fleurons.—Histoire : 327. *Andromaque sauvant son fils,* d'ap. Louis Silvestre.—328. *Enlèvement des Sabines,* d'ap. Nicolas Poussin ; *Six Batailles d'Alexandre,* d'ap. Ch. Le Brun.—329. *La reine Blanche pénétrée de l'esprit de Dieu,* d'ap. Jean Jouvenet.—330. *Pierre-Paul Rubens.*—331. *Henri IV délibère sur son futur mariage.*—332. *Le couronnement de la Reine.* —333. *Le Roy part pour la guerre d'Allemagne.*—334 à 340. Planches pour : *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand,* d'ap. Ant. Coypel. —341. *La Charité invitant Louis XIV à bâtir l'hôtel royal des Invalides,* d'ap. Ant. Dieu.—342-343. Deux vignettes sur les Invalides.—344 à 346. Trois vignettes pour une histoire de Portugal.—347. Frontispice pour une histoire de Gênes.—Portraits : 348. *Angleterre ; Jacques II, roi,* d'ap. Adr. van der Werff.—349. *Angleterre; Marie-Eléonore, reine,* d'ap. Adr. van der Werff.—350. *Baillet (Adrien), Prestre.*—351. Même sujet.—352. *Bavière : Clément-Auguste, prince,* d'ap. Jos. Vivien.—353. *Cherier (Claudius),* d'ap. Jean Tortebat.—354. *Clément d'Affincourt (Pierre),* d'ap. Hyac. Rigaud.—355. *Noël Coypel,* d'ap. lui-même.—356. *Coysevox Ant.,* d'ap. Hyac. Rigaud.—357. *Dassetius (M. Petrus).* —358. *Estrées (Joannes d'),* d'ap. Hyac. Rigaud.—359. *Estrées (Victor-Marie, comte d'),* d'ap. Nic. de Largillière.—360 *France ; Louis XIV, roi ; sa statue équestre à Lyon,* d'ap. Martin van der Bogaert et Nic. Couston. —361. *Louis XIV,* buste, d'ap. Ant. Dieu.—362. *Louis XIV,* d'ap. Pierre Gobert.—363. *Gillet (Franciscus-Petrus),* d'ap. Jean Tortebat.—364. *Jones (Juigo),* d'ap. Will. Kent.—365. *Harg (J.-F.),* d'ap. Jos. Vivien.—366. *Le Tellier de Louvois (Camille),* d'ap. Hyac. Rigaud.—367. *Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans,* d'ap. Adr. van Werff.—368. *Ottobini (Pietro), cardinal,* d'ap. Aug. Trevisani.—369. *Pardaillan de Gondrin (Louis-Antoine, duc d'Antin),* d'ap. Hyac. Rigaud.—370. *Poisson (Raymond) dans le costume de Crispin,* d'ap. Gasp. Netscher ; *Rubens (P.-P.),* d'ap. Ant van Dyck ; *Saint-Aignan (M. le comte),* pour l'école de cavalerie.—371. *De Savoie (Eugène, le prince) il est accompagné d'un page,* d'ap. Jos. Vivien.—372. *Secousse (Francis Robertus),* d'ap. Hyac. Rigaud.—373. *De Torcy,* d'ap. Nic. de Largillière.—374. *Turgot (Dom. Barn.),* d'ap. Jean Rasse.—375. *Vendosme (Louis, duc de),* à cheval.—376. *Cornaline antique représentant un mariage,* d'ap. Elisab. Chéron.—377 à 454. Planches pour figures de différents caractères.—455. *Pair laïque, figure du Sacre de Louis XV.*—456. *Berger couronné,* d'ap. Ant. Dieu.—457. *Escarpolette,* d'ap. Ant. Dieu.—458. *Une Bergère dansant au son du chalumeau.*—459. *Un muletier conduisant une litière.*—460. *L'Immortalité mettant une couronne sur le tombeau de Mademoiselle.*—461. *Un Génie plaçant les armes de Mademoiselle sur son tombeau.*—462 à 464. *Armoiries.*—465. *Topographie.*—466. *Nouveau voyage autour du monde.*

Prix. — Paris, 1753. Vente Ch. Coypel : *Joas proclamé roi devant Athalie* : 698 fr.—*Esther se présente devant Assuérus* : 475 fr.—1768. Vte Mariette : *La présentation au temple,* d'ap. Michel Corneille : 202 fr.—1772. Vte Audran B. : *Expression de l'âme,* d'ap. Lebrun, 20 p. : 450 fr.—*La pêche miraculeuse.*—*La résurrection de Lazare,* d'ap. Jouvenet : 1.455 fr.—*Les neuf Muses,* 14 épreuves : 5 fr.—*L'Enlèvement des Sabines* : 120 fr. —*Les quatre saisons,* d'ap. Le Poussin : 75 fr.—1805. Vte de St-Yves : *La pêche miraculeuse.*—*La résurrection de Lazare,* épr. 1er état : 120 fr.—1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *St André conduit au supplice* : 70 fr. — 1858. Vte Valois : *La pêche miraculeuse.*—*La résurrection de Lazare.* Epr. 2e état : 36 fr.—1864. Vte Bruyninck s : *Le portrait de Rubens* : 22 fr.—1855. Vte X..., par Leblanc : *Antoine Corpevo,* d'ap. Rigaud : 13 fr.

AUDRAN (Louis), *graveur à l'eau-forte et au burin, né à Lyon le 7 mai 1670, mort à Paris en 1712* **(Ec. Fr.)**.

Quatrième fils de Germain Audran, dont il fut l'élève. Il travailla aussi avec son oncle Gérard. Son rôle fut plutôt effacé ; ses œuvres sont peu nombreuses et il aida surtout ses frères dans leurs travaux. Il a fait un certain nombre de copies des planches de ses frères et de ses oncles, habilement traitées. Il signait: *I. Audran.*

Œuvre gravé, d'après Ch. Le Blanc.—1. *La Manne dans le désert,* d'ap. Nicolas Poussin.—2. *Serpent d'airain,* d'ap. Ch. Le Brun ; *Massacre des Innocents,* d'ap. Ch. Le Brun. — 3. *Jésus-Christ guérit deux aveugles,* d'ap. Nicolas Poussin.—4. *La Mort de Saphire,* d'ap. Nicolas Poussin.—5 à 11. *Les Œuvres de miséricorde,* d'ap. Séb. Bourdon ; *Sainte Geneviève,* d'ap. Ch. Le Brun.—12. *Saint Pierre guérissant un boiteux,* d'ap. Nicolas Poussin.—13. *Le Cadavre, allégorie sur les vanités de ce monde,* d'ap. René-Ant. Houasse.—14. *Un livre de principes de dessin.*—15. Planches pour : *Les fables d'Esope.*—16 à 23. Planche pour *Les œuvres de Campistron,* d'ap. Poisson; *Raimond dans le costume de Crispin.*—24. *Mausolée d'Elius Adrien.*—25. *Arc de Septime Sévère.*

Prix.—Estampes. Paris, 1772. Vte Audran Benoît : *La présentation au temple,* d'ap. Lebrun : 168 fr.—*St Pierre guérit un paralytique,* d'ap. Le Poussin : 48 fr.

AUDRAN (Prosper-Gabriel), *graveur, né à Paris en* 1744, *mort en* 1819 **(Ec. Fr.)**.

Fils de Michel Audran, entrepreneur de la Manufacture des Gobelins, et élève de Benoît II. Après avoir travaillé pendant un certain temps, il abandonna l'art pour l'étude du droit. Il fut, à la fin de sa vie professeur d'hébreu au Collége de France. On cite parmi ses œuvres :

1 à 6. Six feuilles de têtes. Etudes.—7 à 10. *Têtes d'études,* deux à deux sur chaque planche.—11. *Croquis*

à l'eau-forte, anonyme.—12. Etude de douze têtes et d'un bras.

AUDRAN (Thomas), *peintre, né vers* 1680, *mort à Nantes le* 4 *novembre* 1701 (**Ec. Fr.**).

AUDRAS (Phillipe-Antoine), *peintre paysagiste, né à Lyon* (**Ec. Fr.**).

Elève, à Lyon, de Balouzet et de Terraire, P. Audras exposa des paysages à Lyon depuis 1898, à Paris depuis 1904. Il a obtenu à Paris une mention honorable, avec *Temps orageux en Dauphiné.* Il signe : « Ph. Audras », les deux lettres du prénom en monogramme.

AUDREY, *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon de Paris en 1881.

AUDRIC (Antoine), *sculpteur, né à la Ciotat* (*Provence*) *vers* 1653, *mort à Orléans le* 14 *avril* 1690(**Ec. Fr.**).

En 1676, il orna de sculptures sur bois l'ancienne église des Petits-Minimes à Tours (aujourd'hui la chapelle du Gymnase) en collaboration avec Cot Taboué. En 1679, il arriva au couvent de Plessis-de-Tours et y exécuta de nombreux travaux.

AUDRY (Ferdinand), *paysagiste, né à Paris*, XIXe *siècle. Exposa aux Salons de* 1831 *à* 1848 (**Ec. Fr.**).

Prix. — Peinture. Paris. Succession Drouet. Vente 23 février 1910 : *Le Mur* 120 fr. (Peinture).

AUDRY (Jean), *miniaturiste, né en France, au* XVIe *siècle*
En 1534, il orna un livre de chant, composé par un ecclésiastique nommé Jean Piloche.

AUDUBON (John-James), *peintre et dessinateur, né le* 4 *mai* 1780 *dans la Louisiane, mort le* 27 *janvier* 1851 *à New-York* (**Ec. Am.**).

Elève de David à Paris, en 1795 et en 1796. Il s'adonna surtout à l'histoire naturelle et fit d'importants dessins d'animaux. Son grand ouvrage : *Les oiseaux d'Amérique* parut à Londres de 1827 à 1838, ces quatre volumes contiennent 435 planches en couleur gravées au burin par Robert Havell le jeune. De 1845 à 1848 parut : *Les quadrupèdes de l'Amérique du Nord* (150 lithographies et planches en couleur, dessinées avec l'aide de ses fils J. W. et V. G. Audubon). A l'exposition de Philadelphie en 1876 figuraient deux peintures à l'huile de cet artiste : *Pièces de gibier* et *Loutre du Canada.* Audubon résida tantôt à Londres, tantôt à Paris. Il traita aussi des sujets sportifs et exposa, entre 1829 et 1838, à Suffolk Street.

AUDUBON (John-Woodhouse), *peintre américain, né le* 30 *novembre* 1812, *mort le* 21 *février* 1862, *à New-York* (**Ec. Am.**).

Fils de John-J.-A. Audubon, il collabora avec son père à l'illustration de l'ouvrage : *Quadrupèdes d'Amérique.* Il fut membre de l'Académie de New-York.

AUDUBON (Victor-Gifford), *peintre paysagiste, né le* 12 *janvier* 1809, *mort le* 17 *août* 1860 (**Ec. Am.**).

Fils de John-J.-A. Audubon. Il fut, lui aussi, membre de l'Académie de New-York. Il exposa, de 1835 à 1838, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

AUDUSSON (Jean), *sculpteur sur bois, vivait à Angers au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exécuta, en 1518, les stalles de l'église Saint-Pierre. En 1541, il fut occupé à des travaux à l'hôpital de la ville.

AUDY (Jonny), *peintre et aquarelliste, né à Paris, demeurait dans cette ville dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il peignit surtout des sujets militaires et des chevaux et exposa au Salon, de 1872 à 1876, quelques aquarelles.
Œuvre peint : Le général Ducrot et son état-major à Buzenval, 19 janvier 1871.—En route pour Deauville.

Prix.—Aquarelle. Paris, 1894. Vente X..., 16 mai : *Gladiateur avec son jockey* : 26 fr.

AUEGG-DILG, *miniaturiste, florissait à Linz entre* 1830 *et* 1870 (**Ec. All.**).

AUEMANN ou **Avemann (Wolf)**, *peintre de Cassel, florissait au* XVIIe *siècle, mourut à Hesse* (**Ec. All.**).

Il fut l'élève de Hendart van Steenwijk; il se fixa à Nuremberg dès sa jeunesse et y resta jusqu'en 1620. Plusieurs églises et monuments de cette ville ont été décorés par lui.

AUER (Benedikt, le Vieux), *peintre et graveur, né à Saint-Martin-en-Passeier le* 25 *décembre* 1722, *mort le* 19 *décembre* 1792 (**Ec. All.**).

Son père Nikolaus lui enseigna la peinture. Les nombreux voyages qu'il fit ensuite, tant en Autriche qu'en Italie, à Innsbruck, Trieste, Verone, Venise, contribuèrent à développer ses aptitudes artistiques. Wagner et Amiconi l'aidèrent à se perfectionner. Le dernier lui apprit la gravure. Benedikt Auer s'arrêta à Bologne, où il travailla longtemps pour les Jésuites. De retour dans son pays, il cultiva surtout la miniature et la gravure au burin.

AUER (Benedikt le jeune), *peintre, né à Saint-Martin-en-Passeier le* 8 *juin* 1761, *mort le* 4 *avril* 1845 (**Ec. All.**).
Il prit part aux guerres de 1796 à 1814 en qualité de lieutenant.

AUER ou **Aver (Giorgio)**, *sculpteur sur bois, né en Allemagne, travaillait au Sud de l'Italie en* 1700 (**Ec. All.**).

Les superbes boiseries de la cathédrale de Gallipoli ont été sculptées par cet artiste.

AUER (Jakob), *sculpteur, né à Gries, mort à Bozen, florissait au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il travailla à Vienne, de 1687 à 1693, à l'ornementation de la colonne de la Ste-Trinité érigée par la Ville. On pense qu'il dirigea les travaux des aqueducs. En tous cas, il est incontestable que, de 1697 à 1704, il prit part aux travaux de l'église Saint-Florian, dans la Haute-Autriche. Les statues qui ornent la façade ont été exécutées par lui.

AUER (Johann-Paul), *peintre d'histoire et de genre, né à Nuremberg en* 1636, *mort en* 1687 (**Ec. All.**).

A l'âge de dix-huit ans, il entra dans l'atelier de George-Christophe Einmart, à Ratisbonne et y demeura quatre ans. En 1660, il alla à Venise et y reçut des conseils de Pietro Liberi, puis il se rendit à Rome où il séjourna quatre ans. Il visita ensuite Turin, Lyon, Paris, et revint dans sa ville natale en 1670. Il y acquit une grande célébrité.

AUER (Joh.-Jos.), *sculpteur, travaillait à Sipplingen au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On trouve son nom dans des actes de 1728.

AUER (Joseph-Benedikt), *peintre et graveur au burin, né à Saint-Martin-en-Passeier le* 21 *mars* 1770, *mort jeune* (**Ec. All.**).

Il étudia d'abord avec son père Nikolaus, puis se rendit ensuite en Italie, où il travailla pendant quelque temps avec son frère Benedikt chez Amiconi, à Venise. Il épousa une châtelaine de Neumarkt.

AUER (Kaspar), *peintre et lithographe, né à Nymphenbourg en* 1795, *mort à Munich en* 1821 (**Ec. All.**).

A onze ans il entra à l'école de dessin de l'Académie. Il fut nommé professeur à l'Institut Royal à Angers en 1819.

AUER (Nikolaus, le Vieux), *peintre, né à Meran le* 4 *décembre* 1690, *mort à Saint-Martin le* 19 *mai* 1753.

Berger fut son premier maître, mais il ne tarda pas à quitter Meran pour se rendre à Augsbourg, où il profita de l'enseignement de George Bergmüller. En 1719, il se fixa à Saint-Martin-en-Passeier, où il fonda une école de peinture. Il y forma des élèves tels que Jean Holzer, Joseph Haller, J. Sien. Le musée de Meran conserve un de ses meilleurs ouvrages : *le baptême du Christ.*

AUER (Nikolaus, le jeune), *peintre, né à Saint-Martin-en-Passeier le* 3 *février* 1777 (**Ec. All.**).

AUER (Peter), *sculpteur, à Ulm au* XVIe *siècle* (**Ec. Al.**).
On trouve son nom cité dans les comptes d'Ulm en 1508, en 1517 et en 1535.

AUERBACH (Carlos), *dessinateur, né à Barcelone, et y travaillait aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste prit part à l'Exposition Internationale de Blanc et Noir vers 1892 avec un dessin : *Colonel d'artillerie de montagne.*

AUERBACH (Johann Gottfried), *peintre de portraits et graveur, né à Müllhausen* (*Thuringe*) *le* 28 *octobre* 1698, *mort à Vienne le* 3 *août* 1753 (**Ec. All.**).

Il vint s'établir à Vienne et ne tarda pas à acquérir une grande renommée comme portraitiste. Il fut nommé peintre de la Cour par l'empereur Charles VI, et l'impératrice Marie-Thérèse lui conserva ce titre. A la galerie du Belvédère, on voit le portrait de Charles VI. Il peignit la tête de ce souverain ainsi que celle du comte d'Althan, en 1728, dans le grand tableau de Soliméne, au même musée, peinture représentant l'empereur recevant du comte l'inventaire de la collection de peinture. L'église Sainte-Marguerite posséde un tableau représentant *Sainte-Anne* par le même maître.

Peintures.— Musée de : (Budapest) : Portrait du roi Auguste le Fort.

AUERBACH (Johann-Karl), *peintre d'histoire et de portraits, né à Vienne en* 1723, *mort dans la même ville en* 1786 *ou* 1788 (**Ec. Aut.**).

Fils de Johann-Gottfried Auerbach, c'est de son père qu'il reçut son éducation artistique. On voit de lui, à la cathédrale de Saint-Etienne à Vienne, un tableau d'autel ainsi qu'un plafond. Il a peint également des décorations dans les églises de Hetzendorf et d'Innsbruck.

AUERBACH (Maximilian), *peintre verrier, né le* 25 *mai* 1861 *à Danzig* (**Ec. All.**).

Cet artiste travailla dans l'église Sainte-Marie, dans

BOILBY (Louis-Léopold). — ÉCOLE FRANÇAISE

Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

L'ARRIVÉE DE LA DILIGENCE DANS LA COUR DES MESSAGERIES

l'église Saint-George Barth, à Berlin, et à la chapelle funéraire de Bismark, à Friedrichsruhe.

AUERBACH (Miss M.-R.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, établie à Montréal (Canada) vers* 1900-1901 (**Ec. Can.**).

AUFDERMAUR (Fridolin) *peintre, né en Suisse le* 18 *juillet* 1802, *mort le* 10 *janvier* 1884 (**Ec. Suis**).
Elève de Michael Fohn à Schwyz, il suivit la manière de son maître. On lui doit beaucoup d'aquarelles et de nombreux dessins. Aufdermaur fit aussi des tableaux d'auteis, pour les chapelles d'Unterschonenbuch et de Wart.

AUFDERMAUR (Johann-Franz), *peintre, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On a de lui de nombreux portraits de la famille seigneuriale de Schwyz.

AUFDERMAUR (Kaspar), *graveur sur bois et ivoirier, né le* 25 *décembre* 1821 *à Brunnen, mort dans la même ville le* 23 *octobre* 1900 (**Ec. Suis.**).
Il n'eut d'autre maître que lui-même. Son meilleur travail est un crucifix en bois de palmier, conservé au musée du Louvre et exécuté sur l'ordre de la duchesse d'Orléans.

AUFFENBACHER (Hilarius), *peintre franciscain, né en* 1682, *mort à Bozen te* 2 *juin* 1738 (**Ec. All.**).
Cet artiste de talent a orné de ses peintures plus d'un couvent de son ordre. Il se plut surtout à représenter des scènes de la vie de saint François d'Assise et réussit merveilleusement à donner à ses ouvrages ce caractère de simplicité touchante et idéale, propre aux artistes guidés par une foi sincère. En 1715, il exécuta un grand tableau d'autel à Fribourg, dans l'église Saint-Pierre d'Alcantara.

AUFFRAY (Eugène A.), *peintre et sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était membre de la Société des Artistes Français en 1900.

AUFFROY (Giacomo), *miniaturiste au* XVIe *s.* (**Ec. Ital.**).
Son nom est cité dans un procès, en 1552, à Rome, car il travailla une bonne partie de sa vie dans cette ville.

AUFMUTH (Bernhard), *sculpteur au* XVIIIe *siè.*(**Ec. Au.**).
On suppose que c'est lui qui exécuta, en 1809, les beaux ornements de l'église de Saint-Léonard à Francfort-sur-le-Mein.

AUFMUTH (Joh.-Michel), *sculpteur, né à Francfort-sur-le-Mein vers* 1710, *mort en* 1756 (**Ec. All.**).

AUFMUTH (Leonhard), *sculpteur, vivait au* XVIIIe *siècle à Francfort-sur-te-Mein* (**Ec. All.**).
On trouve son nom cité, en 1772, dans un ancien livre d'adresses de Francfort-sur-le-Mein. En 1778, il travailla pour l'église Sainte-Catherine et, en l'année 1799, il exécuta la chaire et l'autel de l'église Saint-Jean à Bornheim.

AUFRAY (G.), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un médaillon au Salon de Paris (1890).

AUFRAY (Joseph-Athanase), *peintre de genre, né à Paris le* 4 *avril* 1836 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Barrias et, ses études terminées, s'installa à Ecouen, près Paris. Il exposa régulièrement ses tableaux au Salon, de 1865 à 1876. Il fut représenté une dernière fois, en 1885, par un portrait de dame. En 1873, il envoya quelques œuvres à l'exposition de Cologne. On cite parmi ses tableaux : *Les dragées du baptême* ; *Le chapeau de papier* ; *La leçon de politesse au couvent* ; *Le retour du bois*; *Le faux pas*; *En flagrant délit.* Il exposa à Londres en 1876.
PRIX. — PEINTURE. LONDRES. Vte du 6 février 1909. *Châtiment d'enfant* : £8 8s.—Vte du 10 juin 1910 : *Le Canari préféré* : £24 3s.—PARIS. Vte 29 février 1908 : *Le pêcheur* : 70 fr.

AUFRAY DE ROC BHIAN (Alphonse-Edouard-Enguerrand), *paysagiste et aquafortiste, né à Paris le* 16 *novembre* 1833 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Tabar, de Baudit et d'Hébert. Il exposa au Salon, de 1864 à 1882, diverses eaux-fortes. Parmi ses peintures on cite : *Les coteaux de Bougival vus de l'île de Croissy*; *Le Retour de l'étude*; *Un coin dans l'île de Croissy.*—EAUX-FORTES : 1. *Moulin hollandais.*—2. Suite de douze planches, intitulée : *Les Prairies et les Bois.*—3. Suite de huit planches, intitulées : *De Cannes à Monaco.*—4. *La Nuit au village.*—5. *La Berge.*—6. *La Nuit*, d'ap. Victor Hugo. — 7. *L'Orage.* — 8. *Sur la Falaise.* — 9. *Les Hérons.* — 10. *Une basse-cour.* — 11. *Nuit dans les herbages.* — 12. *Le Pont au canard.* — 13. *Brocart aux écoutes.* — 14. *Retour de chasse.* — 15. *Le Coup d'épervier.* — 16. *Lavandières bretonnes.* — 17. *Brouille.* — 18. *Réconciliation.* — 19. *Peine de cœur* — 20. *Le Ruisseau.* — 21. *Chien de temps.* — 22. *Pâturages.* — 23. *Vaches et Rochers.* — 24. *La Cuisine des sorcières.* — 25. *Une Agonie sous bois.* — 26. *Retour de l'étude.*
MUSÉES.—LONDRES : (VICTORIA AND ALBERT) : 4 eaux-fortes.

AUGÉ (Claude), *sculpteur à Lyon,* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
C'est Augé qui, de 1690 à 1692, répara la pointe d'un des clochers de la cathédrale de Chartres, détruite par un ouragan. Il l'exhaussa de 1 m. 50 et répara aussi la lanterne de cet édifice. Après ces travaux, il entreprit le couronnement de la clôture du chœur qui ne fut achevée que vers 1716. M. AUDIN

AUGÉ (Estienne), *peintre de genre, des* XIXe-XXe *siècles, né à Saintes* (**Ec. Fr.**).
Il exposa, à plusieurs reprises, au Salon de Paris, de 1865 à 1872.

AUGER (Adrien-Siméon), *peintre, né à Paris vers* 1795 (**Ec. Fr.**).
Elève de Regnault à l'Ecole des Beaux-Arts le 6 février 1811.

AUGER (Adrien-Victor), *peintre de genre et d'histoire et aquafortiste, né à Saint-Valery-en-Caux au mois d'octobre* 1787 (**Ec. Fr.**).
Ses œuvres parurent au Salon de 1810, 1824 et 1832. Deux eaux-fortes et un portrait-lithographié sont citées par Brulliot. On mentionne aussi de lui une lithographie intitulée : *Le petit corps d'armée.*

AUGER (Charles), *portraitiste, né à Paris dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa plusieurs fois au Salon, de 1842 à 1864.
PRIX.— Dessin. PARIS, 1894. Vente Général Mellinet : *Le Barbier* : 5 fr.

AUGER (Eugène), *peintre, né à Reims en* 1847 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rêve et de Ponsin.
PEINTURES ET VITRAUX.—MUSÉES de : (REIMS) : Sarcophage de Mgr de Hesselle;—Maison des Musiciens à Reims;—Vitrail de Villers Franqueux;—Portrait de H. Bazin de Bezons;—Vitrail dans l'église de Magneux;—Décorations du retable du maître-autel de Corroy-les-Hermonville).—Abside de l'église de Cormicy.

AUGER (Jean-Jacques), *peintre, né à Paris vers* 1755 (**Ec. Fr.**).
Fils d'un imprimeur de la rue St-Germain. Entra au mois d'août 1770 à l'Ecole de l'Académie Royale dans l'atelier de Du Rameau.

AUGER (Mme L.-M.-F.), *sculpteur du* XIXe *s.* (**Ec.Fr.**).
A figuré au Salon de Paris (1883), avec un médaillon.

AUGER (Louis), *sculpteur, né à Lyon, vers* 1743 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'Ecole de l'Académie Royale en 1765 dans l'atelier d'Allegrin, chez qui, d'ailleurs, il demeurait.

AUGER (Louis), *graveur, travaillait à Paris, au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité dans un acte de baptême du 6 mars 1701, publié par M. Herluison.

AUGER ou **Augier (Lucas)**, *peintre, né en France en* 1685, *mort en* 1765 (**Ec. Fr.**).
En 1720, il faisait partie, à Paris, des élèves protégés. Il fut reçu membre de l'Académie en 1724. Il était petit-fils de Tournières.
PEINTURES.—MUSÉE de : (NANTES) : L'été;—L'automne;—L'hiver;—Le printemps.

AUGER (Victor), *sculpteur au* XVIIIe *siècle* (**Ec.Fr.**).
Il fut occupé aux travaux exécutés, par ordre du prince de Condé, au Palais-Bourbon à Paris. On lui doit le buste en bronze de l'abbé Charles Le Betteux, conservé au musée de l'Ecole des Beaux-Arts. La base en fut détruite pendant la Révolution. Le monument entier avait été érigé à l'époque dans l'église Saint-André-des-Arts. Ce fut très probablement un sculpteur du nom de Victor Augé qui exécuta, en 1777, les sculptures décorant le château de Cramazel, près Melun. On est fondé à croire qu'il s'agit de notre artiste.

AUGERO (Armedeo), *peintre, né à Chivasso (Piémont, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Quelques portraits et plusieurs copies d'après Raffael et Giuli Romano furent exposés par lui en 1833 ainsi que deux vues représentant la *Piazza di Venezia* au temps de Carneval et la *Piazza Navona allagata.*

AUGEUL, *sculpteur angevin, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1642, pour l'autel de l'église de Candé (Maine-et-Loire), une *statue de saint François* et une *statue de sainte Marguerite.*

AUGIER, *graveur, cité par Le Blanc et travaillant au milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
ŒUVRES.—1. *Ruines d'un palais antique*, d'ap. Giov. Paolo Parmini.—2. *Vue de Tivoli*, d'ap. Isaac Moucheron.

AUGIER (**L.**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Auteur du portrait de Claudius de Bourdaloue, gravé par Pitau.

AUGIER (**Pierre**), *sculpteur sur bois, vivait au* XVe *siècle, à Montpellier* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1491, les magnifiques boiseries de la salle du Conseil, avec les armoiries de la ville de Montpellier.

AUGIERS (**Jean**), *sculpteur, à Tours en* 1511 (**Ec. Fr.**).
Erigea en 1511 une croix de pierre à Bueil (Indre-et-Loire).

AUGIS, *peintre miniaturiste, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sur un portrait en miniature d'une vieille femme, vendu en 1896, se trouve cette signature : *Augis pinxit* 1630.

AUGISMERI, *peintre, né à Palmi Calabria* (*Italie*), *travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste prit part à l'Exposition coloniale de 1906 à Paris, avec : *Venise*;—*Les Emigrants calabrais.*

AUGLAY (**Auguste**), *dessinateur à Paris* (**Ec. Fr.**).
A figuré au Salon des humoristes où il exposa plusieurs dessins en 1910 : *Un Satyre*;—*Une Kermesse en Bretagne*;—*Le Jaloux puni*;—*Les dangers de l'escarpolette.*

AUGOS (**Juan de**), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'un des dix-huit artistes qui travaillèrent à la custode du maître-autel de Tolède.

AUGRAND (**Parfait**), *graveur au burin, né à Joinville, en* 1782 (**Ec. Fr.**).
Ses gravures au pointillé sont surtout intéressantes au point de vue des costumes sous Napoléon et Louis XVIII. Il entra à l'école des Beaux-Arts le 3 Vendémiaire an X; le registre des élèves admis ne mentionne pas le nom de son professeur.
Œuvres : 1. *Napoléon*, d'ap. Muneret.—2. *Talma dans le rôle de Néron*, d'ap. Muneret.
Prix. Peinture. — Paris. Vente 20 juin 1910 : *La Repasseuse* : 5 fr.

AUGROS, *graveur au burin, de* 1827 *à* 1835 (**Ec. Fr.**).
A gravé des *Saints* d'après Chasselat.

AUGST (**Charles-Albert**), *sculpteur, à Genève* (**Ec. Suis.**).
Figura au Salon de Paris, en 1906.

AUGSTAINDREYER (**Hans**), *sculpteur, florissait au* XVe *siècle, à Wiesensteig* (**Ec. All.**).
Il collabora à la construction de l'église de Thuringe en 1478.

AUGUIN (**Louis-Auguste**), *peintre, né à Rochefort en* 1824, *mort en* 1904 *à Bordeaux* (**Ec. Fr.**).
Il vint à Paris et fut l'élève de Cogniet et de Corot. Il alla ensuite travailler à Bordeaux. Ses ouvrages parurent au Salon, de 1846 à 1904. Plusieurs de ses peintures se trouvent aux musées de Reims et de Niort. Il s'est plu, dans ses nombreux paysages, à reproduire les sites les plus pittoresques de la Charente, de la Saintonge, du Poitou, du Périgord, du Limousin, des Landes et des Pyrénées. Deux de ses toiles furent exposées en 1900 à l'Exposition Universelle de Paris.
Peintures. — (Musées de : (Rochefort) : Paysage; — Souvenir du pont d'Espagne (Hautes-Pyrénées; — Un bras de la Charente, près Jarnac; — Le soir dans les pins (Forêt d'Arcachon);—Vue du Verger, près Rochefort;—Les bords du Bramerie (Saintonge);—Le Calme;—Paysage;—Sables de Montalivet —(Niort); La source;—Matinée de septembre.—(Bordeaux) : Rayons d'automne;—Un jour d'été à la Grande-Côte (Golfe de Gascogne);—Paysage.—(La Rochelle) : La Charente au port Berteaux;—Bords du Taurion (Haute-Vienne); — Belle Journée d'automne; — Le courant de Contis.— (Reims) : Les grands bois de Fenioux.—(Aix) : Soir dans le vallon (Saintonge).—(Périgueux) : La Vallée du Claim, en Poitou; — L'Etang d'Ichoux (Landes); — Un Soir près Taillebourg.
Prix.—Peintures. Paris, 1859. Vte X..., *Paysage* : 875 fr. —1889. Vte Dreyfus : *A travers champs, matinée de septembre* : 500 fr.—1890. Vte Rapin : *Dune du littoral* (Gironde) : 95 fr.—1899. Vte Vallet : *Environ d'Ornaison* (Aude) : 22 fr.—Vte 17 mars 1909 : *Matinée de septembre*; *Vallée de la Charente* : 130 fr.—1872. Vte Anastasi : *Paysage* : 150 fr.

AUGUR (**Hézekiah**), *sculpteur, né en Amérique le* 21 *février* 1791, *mort à New-Haven en* 1858 (**Ec. Am.**).
D'abord marchand, il ne s'adonna à la sculpture qu'après une faillite. Il était trop artiste de nature pour prospérer dans le commerce. Dès ses débuts dans l'art, il fut remarqué et apprécié. On cite particulièrement de lui un buste de Washington. Il fut membre honoraire de l'Académie de New-York.

AUGUST, *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il était électeur de Saxe et gouverna, de 1553 à 1586. Sa haute situation sociale ne l'empêcha pas d'être un habile artiste. Il sculptait sur ivoire et sur noix de coco. Le relief qu'il exécuta sur une cruche en ivoire est considéré comme une œuvre de haute valeur. La bibliothèque royale de Dresde conserve quelques-uns de ses dessins.

AUGUSTA (**Cristoforo**), *peintre dominicain, à Casalmaggiore, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Trotti. On cite de lui le tableau d'autel *Saint-Mathieu*, à Crémone; *le mariage mystique de Sainte Catherine de Sienne*, dans l'église Saint-Dominique. Mais son œuvre la plus importante est la peinture représentant *une gloire d'anges*, signée et datée de 1590.

AUGUSTA (**princesse de Hesse-Cassel**), *dessinateur et portraitiste, née à Berlin en* 1780, *morte en* 1841 (**Ec. All.**).
Elle était fille du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse et femme du prince-électeur de Hesse-Cassel. Elle fut membre honoraire de l'Académie de Berlin et prit part aux expositions de 1810 et 1812.

AUGUSTE (**A.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un buste au Salon de Paris, 1892.

AUGUSTE (**Alexandre**), *sculpteur, travaillait à Bayeux en* 1779 *et* 1785 (**Ec. Fr.**).

AUGUSTE (**Jules-Robert**), *sculpteur et peintre, né à Paris vers* 1789, *mort dans la même ville, le* 15 *avril* 1850 (**Ec. Fr.**).
On lui a reproché, avec raison, d'avoir abandonné la sculpture pour la peinture. Il réussit dans la première et n'eut qu'un médiocre succès dans la seconde. En 1810, son œuvre : *Le dernier des Spartiates* lui avait valu le grand prix de Rome. Il était entré à l'Ecole des Beaux-Arts le 10 janvier 1806 dans l'atelier de Cartelier.

AUGUSTELLO (**Giovanni-Maria**), *sculpteur piémontais, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Armand lui attribue une médaille gravée de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, qui régna de 1562 à 1630.

AUGUSTIN. Voir **Courtet** (**Marie-Benoit-Auguste**).

AUGUSTIN (**Gerhard**), *graveur allemand des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
A la « Grosse Berliner Austellung » de 1910, cet artiste exposait deux gravures à l'eau-forte, une *Vue de Rothenburg* et *Au temps passé.*

AUGUSTIN (**Jean-Baptiste-Jacques**), *miniaturiste et émailleur, né à St-Dié en* 1759, *mort à Paris en* 1832 (**Ec. Fr.**). *Augustin.*
Ce très intéressant artiste se forma lui-même. Il a souvent affirmé n'avoir jamais eu de maître, et nul biographe n'a pu lui en découvrir. On ne connait rien de sa vie antérieure à 1781, année en laquelle il vint à Paris, sans relations, sans protecteur, sans avoir encore démontré ou même laissé deviner en lui son talent, et sans posséder d'autre fortune que trois louis d'or. Ses débuts, dans de telles conditions, furent fatalement difficiles, mais sa persévérance vint à bout de tous les obstacles et il ne tarda pas à s'affirmer. De 1791 à 1831, il exposa régulièrement au Salon et sa vogue fut bientôt grande, puisque, dès 1796, on trouve des artistes faisant suivre leur signature de la mention : Elève d'Augustin. Il s'est spécialisé dans la miniature. Il apporta à cet art délicat des qualités exceptionnelles de fini et d'harmonie. Ses miniatures se font remarquer par une extrême pureté de dessin, et par la vigueur et la richesse de leur coloris. On peut dire d'Augustin qu'il fut le rénovateur de la miniature en réagissant contre le style maniéré alors en vogue depuis l'époque Pompadour. L'influence de l'école de David vint, dans les dernières années de sa vie, porter quelque atteinte à la réputation de l'excellent artiste, mais la postérité lui a rendu la place qu'il méritait de tenir au tout premier rang des miniaturistes, Il a formé de nombreux élèves, parmi lesquels Besselière, Mme de Mirbel, le chevalier de Lestang-Parade, le vicomte de Desfossez, Fontallard, Ménageot, Pinchot, Lieurac, Mlle Delacazette, et sa femme qui obtint une médaille au Salon de 1824. Lui-même fut nommé, en 1821, chevalier de la Légion d'honneur et reçut, en 1824, le titre officiel de premier peintre en miniature du cabinet du roi. M. B. de G.
Œuvre peint. — Portraits de Napoléon Ier. — Louis, roi de Hollande.—La reine Hortense.—Caroline Murat, reine de Naples.—Madame Récamier, princesse de Schwarzemberg.—Vicomtesse de Chaptal.—Duc de Berry.—Duc d'Orléans.—Duchesse d'Angoulême.— Louis XVIII. — Calamard. — Chaudet. — Denon. — Madermann.—Impératrice Joséphine.—Le peintre Girodet.—Lord William Bentanck.—Jérôme, roi de Westphalie.—Mlle Godinet des Fontaines.—Mme Berthaune (*fusain*).—Mme de Villers.—Mme de Blagny.— Mlle Carpentier.—M. et Mme Jarry.—M. de Bouatelle. —M. Fournier.
Œuvres gravées d'après Augustin.—*Ferrer* (*Jo-*

seph-Joachim), Bovinet (Edme) sc.—*Louis XVIII, roi*, Morghen (Raffaello) sc.—*Boyveau-Laffecteur*, Perée (Jacques-Louis) sc.—*Louis XVIII*, Forssel sc.—*La duchesse d'Angoulême*, Lignon (Etienne-Frédéric) sc.—*Le duc de Berry*, Audouin (Pierre) sc.—*Le Duc de Berry*, Bertonnier (Pierre-François) sc.

Prix. — Paris. Vente St-Aubin : *Vénus et l'Amour* : 22 fr.—1839. Vte Augustin : *Napoléon Ier, miniature* : 200 fr.— *L'Impératrice Joséphine* : 1.420 fr.—*Denon*, miniature : 950 fr.—1842. Vte Baron Roger : *Portrait du roi Louis XVI*, miniature : 260 fr.—1853. Vte Dangui : *Portrait d'homme enveloppé d'un manteau* : 320 fr.—1861. Vte Meynier Saint-Fal : *Portrait de Mlle Duthé*, miniature : 900 fr. — 1854. Vte Mme de B... : *Mlle Raucourt*, miniature ovale : 1.160 fr.—1872. Vte Allègre : *Portrait de Mlle Duthé* (1794) : 4.300 fr.—*Portrait de l'empereur Napoléon Ier*, miniature : 2.550 fr.—*Portrait de Mme Récamier*, miniature: 3.550 fr.—1850. Vte San Donato : *Portrait d'une actrice du XVIIIe siècle* : 1.000 fr. —1885. Vte de la Béraudière: *Portrait de jeune femme*, miniature : 6.900 fr.—1886. Vte Maze-Sencier : *Portrait de Rosalie Duthé*, miniature : 2.900 fr.—1886. Vte Lafaulotte : *Portrait de femme*, miniature : 6.000 fr.—1889. Vte Mme de Lancey : *Portrait de Napoléon Ier* : 340 fr.—1890. Vte X... : *Portrait de femme* (époque empire) : 1.800 fr.—1891. Vte Lebœuf de Montgermont : *Portrait de Rosalie Duthé*, miniature : 2.850 fr.—*Portrait de Mlle de Raucourt*, miniature : 2.800 fr.—1894. Vte X.., 22 février : *Femme mettant ses bas* : 77 fr.—1898. Vte Decloux : *Bacchante en buste* : 1.020 fr.—1898. Vte Pipart : *Jeune femme*, miniature : 1.120 fr.— 15 octobre 1904, Vte M.L.C. : *Tête de fillette*: 380 fr.— 1908. Vte M. R. M. : *Portrait d'homme en habit bleu* : 800 fr.— Coll. de M. R... Vte 31 mai 1910 : *Portrait de femme* : 2.210 fr. — *Portrait de femme, monté sur boîte* : 2.300 fr.

AUGUSTIN (Maria, baronne), *dite* **Maria de Thurnberg**, *peintre, née à Vershetz le 28 décembre 1810, morte à Vienne en* 1851 (**Ec. All.**).

Elle fit de nombreux portraits et quelques tableaux d'églises.

AUGUSTIN (Pauline), *née* **du Cruet**, *peintre, née à Paris en* 1781, *morte en* 1865 (**Ec. Fr.**).

Elle était la femme du célèbre miniaturiste Jean-Baptiste Augustin et suivit la manière de peindre de son mari. Elle exposa, de 1822 à 1838, au Salon de Paris, des portraits et des miniatures et reçut une médaille.

AUGUSTINI (Jan), *peintre de fleurs et de portraits, né à Groningue Roderwolde en* 1725, *mort à Haarlem en* 1773 (**Ec. Hol.**).

La plupart des biographes donnent 1773 comme date de la mort de cet artiste. Cependant, Tervesten dit qu'il vivait encore en 1776. Il fut l'élève de Philip van Dyck et se fit une certaine renommée comme peintre de fleurs et de portraits.

Prix. — (Dessins). Paris, 1857. Vente Thyssen : *Paysage avec cavaliers et chevaux* : 4 fr. 50.

AUGUSTINUS, *peintre vers* 1478 *à Breslau* (**Ec. All.**).

Il est peut-être le même qu'Augustin Glockener.

AUGUSTINUS, *peintre né à Paderborn, florissait au XVIe siècle* (**Ec. All.**).

Gaspard de Furstenberg l'occupa à la décoration de ses domaines, de 1595 à 1599.

AUGUSTO (Giovanni), *sculpteur né à Padoue, travaillait à Venise vers le milieu du XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité dans un document du 9 août 1553.

AUGUSTYN, *peintre, mort à Delft en* 1581 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève d'Anthoine Blocklandt et le maître de Michiel Jansz.

AUGUSTYN (Moyses), *peintre, au XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Le 5 juillet 1602, il devint membre de la gilde des peintres de Dordrecht.

AUGUSTYNS (Peter), *peintre, travaillait à Anvers au XVIe siècle* (**Ec. Flam.**).

Cet artiste est cité en 1517 dans la gilde de Saint-Luc.

AUGUSTYNSZ (Gysbert), *peintre, XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Elève d'Abraham Bloemaert, à Utrecht, en 1611.

AUGUSTYONOWICZ (Alexander), *peintre, né le 7 février* 1865 *à Iskrzynia en Galicie* (**Ec. Aut.**).

Il étudia à l'école d'art de Cracovie, puis sous la direction du maître Holossy, à Munich. Il s'établit ensuite à Lemberg et fit des portraits et des paysages. En 1894, il obtint une médaille.

AUJOLLEST-PAGÈS (François), *peintre né à Bordeaux en* 1746, *mort le* 27 *août* 1801 (**Ec. Fr.**).

Boucher fut son maître. Quand il eut fini son éducation artistique, il vint se fixer à Poitiers, où il fonda, en 1775, l'école royale de peinture, dont il resta le directeur jusqu'à la fin de sa vie. En 1777, il exposa des portraits. Il fit deux tableaux pour l'église Sainte Radegonde à Poitiers, *Saint Sébastien* et *Saint Louis roi de France adorant la Couronne d'épines*.

AUKES (Jacob), *peintre, vivait à Amsterdam au XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il acquit le droit de cité le 30 août 1698.

AULA (marquis de), *peintre à Madrid vers* 1640 (**Ec. Esp.**).

Réunit une collection remarquable d'œuvres d'art. Il était lui-même fort apprécié pour son talent de peintre.

AULAGNIER (M.-A.-O.), *peintre du XIXe siècle, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

A exposé au Salon en 1890.

AULBIER (Raoul de l'), *sculpteur à Orléans au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).

Il entreprit, en 1556, les travaux de sculpture de la chapelle de la Châtaigneraie (Poitou) et exécuta le tombeau du seigneur André de Vivonne.

AULBRY (Guillaume), *peintre décorateur, travaillait à Tours au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est peut-être identique au miniaturiste Guillaume Aubry, cité par Giraudet dans les *Artistes tourangeaux*.

AULD (J. Muir), *peintre australien, des XIXe-XXe siècles* (**Ec. Aust.**).

Le musée de Sydney conserve de lui un portrait.

AULD (John), *peintre de genre, à Blackheath à la fin du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa, entre 1869 et 1891, des œuvres à la Royal Academy, et à Suffolk Street.

AULD (P.-C.), *peintre paysagiste du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy de Londres : *Le Château fort de Crawford*; *Le Château de Balmoral*, 1854. *Château de Denish en* 1855 ; *Etang du Lower Health*; W. Forest grava d'après lui deux toiles : *Vue du monument de Burns* et *Site des bords du lac de Thoune*.

AULDRE (Christophe), *sculpteur sur bois, travaillait à Saint-Germain-en-Laye au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste habitait Saint-Germain-en-Laye vers 1542. Il exécuta un tabernacle en bois orné de figures pour un maître-autel, les statues en pierre des quatre évangélistes et de sainte Apolline et une grande statue en bois représentant un ange.

AULHORN (Hans), *aquafortiste, né à Dresde en* 1878 (**Ec. All.**).

Il étudia à l'Académie de Carlsruhe, de Stuttgart et de Munich. A la grande exposition de Dresde, en 1904, il exposa deux eaux-fortes : *En Conversation* et *Le Squelette*. En 1906, il exposa à l'association des artistes allemands, à Weimar, un dessin : *Première sortie*.

AULICH (Emma, miss), *peintre, des XIXe-XXe siècles, établie à New-York, vers* 1903-1904 (**Ec. Am.**).

AULICZEK (Dominik), *sculpteur et modeleur en porcelaine, né à Polika (Bohême) le* 1er *juillet* 1734, *mort le* 15 *avril* 1804 (**Ec. All.**).

D'abord destiné à l'état ecclésiastique, il étudia ensuite les arts à Prague, à Vienne, à Londres et à Paris, puis à Rome. Il exécuta plusieurs statuettes en terre cuite. En 1763, il fit à Munich la connaissance du directeur de la manufacture de porcelaine de Nymphenbourg, Sigmund, comte de Haimhausen, qui lui donna un emploi en 1765. Il devint en 1772, sculpteur de la cour de Max-Joseph III; en 1776, inspecteur de manufacture.

AULION (Olivier), *peintre verrier, travaillait à Rennes au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).

AULMONT (Nicolas), *peintre, à Troyes, de* 1564 *à* 1583 (**Ec. Champ.**).

AULNETTE du VAUTENET (Louis-Julien-Jean), *peintre de genre, né à Rennes en* 1786, *mort à Breil en Meillac en* 1853 (**Ec. Fr.**).

Il exposa aux salons de Paris de 1817 à 1819, 1822, 1831 et 1833. Le Musée de Lisieux possède de lui un tableau intitulé: *Le sommeil de Psyché*, portant ces trois lettres : A. D. V., en marge, avec la date 1831. Le Musée de Rennes possède une autre toile du même artiste, intitulée: *Blanche de Castille délivre les prisonniers*. A la fin de sa vie, ce peintre vivait retiré à la campagne.

AULT (Charles-H.), *peintre, né à Iroquois (Canada), au XIXe siècle* (**Ec. Can.**).

Il est membre du National Arts Club, et habite Cleveland, Ohio, aux Etats-Unis. Ses œuvres furent exposées à la National Academy of Design de New-York, à Philadelphie et à Chicago.

AUMEYER, *peintre du XIXe siècle* (**Ec. Hong.**).

On trouve cet artiste au commencement du XIXe siècle à Budapest. Son tableau intitulé *Garçon curieux* fut exposé dans cette ville en 1840.

AUMONIER (**James**), *peintre paysagiste, aquarelliste, né à Londres en* 1850 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste tient une place distinguée parmi les représentants de la peinture du paysage moderne en Angleterre. Il fut d'abord élève de l'école de Kensington, mais, à proprement parler, il n'eut pas d'autre maître que la nature. Il disait ne s'être jamais servi d'un tableau comme d'un moyen d'étude. En 1891, il visita Venise et eut son premier succès en 1876. Son tableau: *Travailleurs des champs* lui valut une médaille d'or. Il exposa encore *Lavage des moutons en Sussex* (1889) et *Les Montagnes noires* (1905). Aumonier exposa aussi à Birmingham, à Leeds, à Manchester à Adélaide (Australie). Depuis 1870, on vit ses tableaux à la Royal Academy de Londres où il exposa en 1907 : *La Vallée de Dulas*; en 1908 : *Autour d'Ambersham*; et en 1909 : *La Vallée du château Tintagel*. Aumonier participa aussi, à Paris, à l'Exposition de 1878 et au Salon en 1882. En 1901 ses œuvres figurèrent aux Expositions de Munich et de Berlin.

Peintures.—Musées de : (Leeds) : Un jour de vent frais.—(Sheffield) : Cottage anglais.—(Exp. Derby) : Lande à Herefordshire.—(Cardiff) : Trois esquisses.—(Liverpool) : Recueillant des amorces.—(Cape Town) : Vieux Shoreham, Sussex.—(Sunderland) : L'est de Harting, Sussex.—Aquarelles.—(Birmingham) : Un coin de la nature;—Coucher de soleil dans les plaines de Sussex.—(Bradford) : Un élevage de moutons dans les dunes.—(Londres. Burlington House) : Côte de la mer;—Etude de bétail.—(Tate Gallery) : Lavage de moutons en Sussex.

Prix.—Dessins. Londres. Vte du 29 janvier 1910 : *A Amberley. Sussex* : £8 8s. — Vte du 30 avril 1910. —Vte du 24 avril 1909 : *Paysage boisé*;—*Le bord de la rivière* : £1 11s. 6d.—Vte du 30 avril 1909 : *Jour de pluie à Kingston-on-Thames* : £16 16s.—Peinture : *En congé de Pâques*; — *Les enfants de l'école de Bloomsburg dans le bois de Walford* : £32 12s. — Vte du 6 février 1909 : *Baie de Brunswick* : £3 3s.— *A Cook Lam Borks* : £2 2s. —Vte du 10 juin 1909 : *Pâturages dans l'Herefordshire* : £110 5s.

AUMONIER (**Miss Louisa**), *peintre de fleurs, aquarelliste, à Londres, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cette artiste exposa, entre 1864 et 1893, à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, ainsi qu'à la Grafton Gallery et d'autres associations artistiques de Londres.

AUMONT (**Horace-Henri-Philippe**), *peintre de fleurs et peintre sur porcelaine, né le* 16 *décembre* 1839, *mort le* 6 *février* 1864 (**Ec. Dan.**).

Il était le fils du peintre Louis Aumont; il fut blessé à la bataille de Sankelmark. Il travailla à Copenhague à dater de 1842.

AUMONT (**Jacques**), *peintre, à Dreux,* XVIIe *s.* (**Ec.Fr.**).

Cité en 1628 et en 1660.

AUMONT (**Jean**), *peintre, vers* 1564, *à Troyes* (**Ec. Champ.**).

AUMONT (**Julien**), *peintre, travaillait à Angers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité à Angers entre 1629 et 1674.

AUMONT (**Louis-Auguste-François**), *peintre portraitiste, né à Copenhague le* 7 *janvier* 1805, *mort le* 6 *mai* 1879 (**Ec. Dan.**).

Aumont. 1828.

Il vint à Paris fort jeune et travailla sous la direction de Gros. Retourné à Copenhague en 1829, il y fut peintre de portraits très estimé. Mécontent de sa situation dans sa ville natale, quoiqu'il fût membre de l'Académie des arts, il la quitta en 1834, se rendant à Hambourg et devint citoyen de cette ville en l'année 1839. En 1842, il revint à Copenhague et alla terminer sa vie aux Antilles. On cite parmi ses œuvres les portraits du roi *Christian VIII*, de la reine *Caroline-Amélie* et des princesses *Caroline* et *Wilhelmine-Marie*.

AUMONT (**Marie-Suzanne**), *peintre sur porcelaine et miniaturiste, née à Paris, travaillait dans cette ville au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle fut élève de Chaplin et de Pommayrac. En 1875 et 1880, elle exposa divers portraits et quelques toiles Elle fit des copies d'après Chaplin, Lazerges etc.

AUMONT (**Noel**), *peintre, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec.Fr.**).

AUMONT (**Pierre**), *modeleur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Attaché à l'atelier du sculpteur Tassaert, il travailla à Paris et à Berlin.

AUMONT (**Pierre**), *peintre, verrier, travaillait à Troyes au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut doyen de la corporation des verriers.

AUMONT (**Pierre-Hippolyte**), *peintre paysagiste et portraitiste, mort à Paris le* 20 *novembre* 1865 (**Ec. Fr.**)

Cet artiste exposa des pastels au Salon de Paris en 1843 et en 1847.

AUMULLER (**Xaver**), *aquafortiste amateur et dessinateur, à Munich aux* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. All.**).

XA

AUNAY (**Mlle Adrienne**), *peintre aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes français en 1893; prit part à plusieurs de ses expositions.

AUNE (**Charles-Marcel**), *peintre d'histoire, né à Aix-en-Provence le* 27 *juin* 1726, *mort en Amérique en* 1785 (**Ec. Fr.**)

Il fut professeur à l'école de Dessin fondée en 1765 par Honoré-Armand, duc de Villars, à Aix. Aune paraît avoir joui d'une situation importante dans sa ville natale . Le fait d'avoir été choisi pour diriger les études de l'école, de préférence à l'excellent peintre de portrait Arnulphi, mérite de retenir l'attention. Aune était-il parti en Amérique sans esprit de retour? Quitta-t-il la France par suite du malaise financier qui précéda la Révolution ? Il paraît certain que son fils Léon Aune fut un ardent patriote et un valeureux soldat.

AUNEY (**Jean d'**), *peintre, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Un peintre de ce nom travaille à Lyon, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

AUPHAN (**Joseph**), *sculpteur, né probablement à Marseille, travaillait à Toulon, au* XVIIIe *siècle* (**Ec Fr.**).

Cet artiste fut employé en 1668, à Toulon, dans l'ornementation des bateaux.

AUQUIER (**Emanuel**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec.Flam.**).

Exposa, de 1858 à 1868, à Mons.

AUR (**Anton**), *graveur, du* XVIIIe *siècle, d'origine espagnole, s'il faut en croire son nom* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste était prêtre et demeurait au couvent des Réformés en 1704. Il y grava une feuille qui représente *Saint Casimir à genoux devant la Vierge Marie*.

AURACHER D'AURACH (**Joseph-Christian**), *dessinateur et lithographe, né à Olmutz, le* 20 *décembre* 1750, *mort à Vienne le* 30 *décembre* 1831 (**Ec. All.**).

Cet artiste produisit certainement des dessins avant de se livrer à la lithographie, mais c'est sous cette forme qu'il est connu du public. On cite, dans ce genre, un *portrait de l'Empereur François*. Auracher fournit également des lithographies pour divers ouvrages, dont : *Vue perspective de la ville de Baden* (Vienne, 1822-1824). *Vue perspective d'Obersteyer* (Vienne, 1825) et *Vue perspective d'Eisenbourg et de la Hongrie* (Vienne, 1825).

AURAN (**B.**), *portraitiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa au Salon de Paris, de 1888 à 1899.

AURAY (**Guillaume**), *peintre et sculpteur, travaillait en Normandie vers* 1647 (**Ec. Fr.**).

Exécuta une crosse ornée de la figure de saint Michel pour la corporation de Saint-Michel de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Couture, à Bernay.

AURÈCHE (**E.**), *portraitiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon en 1894, 1895 et 1897.

AUREGGIO (**Antonio**), *paysagiste travaillait à Brescia vers* 1700 (**Ec. Ital.**)

Il habitait Brescia vers 1700. Chiozzola cite de lui deux grands paysages dans la galerie Barbisoni à Brescia. Il fut le professeur de J.-B.Cimaroli et de A. Toresani.

AURÈLE (**Marc**), *peintre de genre et aquafortiste, né à Paris, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

De 1876 à 1885, cet artiste exposa plusieurs fois au Salon. Il grava à l'eau-forte *Le jeune pêcheur à l'hameçon*; *L'Adieu*; *Ste Cécile*.—Londres (Victoria and Albert) : Ste Cécile.

AURELI (**Cesare**), *sculpteur, né à Rome en* 1844, (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de l'Académie de San Luca. On cite de lui : *La Statue de Saint Thomas* au Vatican et le *Monument funèbre du Missionnaire Cardinal Massaia* (1893). Son beau groupe colossal de *Saint Jean-Baptiste de la Salle*, pour lequel il fut aidé par divers de ses élèves, a été érigé en 1903 dans la Basilique de Saint-Pierre,

AURELI (**Filippo**), *sculpteur, à Rome,* XIXe *s.* (**Ec. It.**).

Il fit ses études artistiques à l'académie de Saint-Luc à Rome. Pour le prince Francesco Borghese, il fit une *Statue de Diomède armé d'un casque et d'une lance*,

AURELI (**Giuseppe**), *peintre, né à Rome le* 5 *décembre* 1858 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste envoya de ses œuvres à de nombreuses expositions italiennes et étrangères, notamment à Munich, en 1888, et à Paris où il exposa en 1900.

Prix. — Peinture. New-York. Vente Dun-Burton : *Le contrat d'Anne de Bretagne*. Prix : $195.

AURELI (**Ludovico**), *peintre d'histoire, de fleurs et lithographe, né le* 9 *janvier* 1816, *mort le* 9 *août* 1865 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut professeur d'ornementation à l'Ecole de Bologne.

AURELI (**Nicolo**), *graveur au burin, né à Poli, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Se fixa à Rome de 1805 à 1836 et reproduisit des maîtres italiens.
Œuvres.—1. *Ste Vierge avec l'enfant Jésus, dite « la Belle Jardinière »*, d'ap. Raff. Sanzio.— 2. *Vierge pleurant son divin fils*, d'ap. Francesco Barbieri.
Prix.—Estampe.Leipzig,1843.Vte Weigel: *La Vierge pleurant son divin fils*, d'ap. le Guerchin : 4 fr. 80.

AURELIO D'ANSELMO (**di Giovanni**), *peintre de la gilde de Pérouse au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AURÉLIUS (**Vincentius**), *sculpteur romain, travaillait vers les premiers siècles de l'ère chrétienne.*
Il sculpta des sarcophages chrétiens à Rome, Son nom et sa signature sont transmis par une épitaphe .

AURELLER (**Johan le vieux**), *peintre de genre et décorateur, né à Stockholm en* 1626 , *mort en* 1696 (**Ec. Suéd.**).
En 1679, il peignit un tableau d'autel pour l'église de Lidköping.

AURELLER (**Johan le jeune**), *peintre, né à Gefle en* 1657, *vivait encore en* 1731 (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste, fils et élève de Johan Aureller le vieux, fut membre de la corporation des peintres à Stockholm. Un grand tableau d'autel représentant *Le Christ sur la Croix* pour l'église de Varnhem et daté de 1706, est dû à son pinceau.

AURIA (**Domenico d'**), *sculpteur napolitain, du milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut élève de Giovanni Merliano de Nola et son collaborateur pour quelques-unes de ses œuvres, telles que la Statue colossale qui fut érigée en l'honneur de Charles-Quint. Parmi ses œuvres : *la Conversion de St Paul*, marbre sculpté pour l'église Sta Maria delle Grazie, de Naples; *La Madone protectrice des âmes du Purgatoire*, à St-Aniello de Naples qui fut pris pour une œuvre de son maître. Auria fut chargé de finir la chapelle de C. Antonio Caracciolo, marquis de Vico, à San Giovanni à Carbonaro, près Naples. En 1550, il fit un monument : *Les Sirènes*, pour la fontaine du parc de Castelnuovo. En 1552, d'Auria sculpta une statue en marbre de Jupiter. Cette œuvre se trouve aujourd'hui au Palais Royal de Castelnuovo. De 1560 à 1566, il travailla à la *Fontana al Molo*, avec l'aide de Caccaviello, d'après des dessins de Castaldi, et à celle *della Sellaria*. Les *Statues de St François d'Assise* et de *St Bernardin*, pour la chapelle de la famille Turbolo, à Sta Maria della Nuova et la pierre tombale du poète *Bernardino Rota*, à St Domenico Maggiore (1575) sont ses dernières œuvres.

AURIA (**Geronimo** ou **Girolamo d'**), *sculpteur, travaillait à Naples et à Milan au* XVIe *siècle* (**Ec. Nap.**)
Des documents de 1577 et de 1620 établissent qu'il travailla beaucoup pour l'église de l'Annonciation. Ne pouvant suffire seul à l'exécution d'un travail qu'on exigeait de lui, il demanda un aide, en 1578, et on lui donna le maëstro Salvatore Caccaviello. Les œuvres qu'il exécuta dans l'église sont les deux statues en marbre sur les deux piliers, la *statue du duc di Maddaloni*, en marbre, les tombeaux, également en marbre, de com. Carracciolo, G. Batt T. Pignatelli, Bart. Ajutamicristo, un des huit tabernacles, et, dans le transept, la *tombe de Giov. Batt. Capece-Minutolo.* En 1579, il sculpta un crucifix en ivoire.

AURIA (**Giovanni-Francesco d'**), *sculpteur au* XVIe *siècle* (**Ec. Nap.**).
Il travailla, de 1150 à 1552, avec Giov. Domenico d'Auria, probablement son parent, au bassin de la fontaine *della Sirena*, à Naples.

AURIA (**Giovanni-Tommaso de**), *sculpteur napolitain,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1566, il travailla à la fontaine *della Sellaria*, conformément aux plans de l'architecte Aloïse Impo, et offrit d'en exécuter les deux lions de marbre. Le 2 janvier 1607, il fit, pour l'église de l'Annunziata, une statue de marbre.

AURIA (**Vincenzo d'**), *sculpteur, travaillait à Naples au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1509, il prit l'engagement d'exécuter pour la chapelle Ricca à Saint-Pierre plusieurs sculptures.

AURIAN (**Jean-Emmanuel d'**), *humoriste, à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa au Salon des Humoristes, en 1910, des gouaches, des dessins à la plume et aquarelles.

AURICH (**Oskar**), *sculpteur, né à Neukirchen en* 1877 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut élève de l'Ecole des arts et métiers de Dresde. Ses études finies, il s'établit dans cette ville. Sa statuette de bronze: *Le Stupide garçon de Meissen*, reçut de la critique un excellent accueil. Il fit aussi avec succès un grand nombre de bustes, notamment celui de Luther.

AURILI (**R.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Nap.**).
Exposa des bustes et d'autres travaux plastiques au Salon de Paris, en 1893-94-96.

AURILLAC (**musée d'**) *Cantal.*
Fondé en 1853, par un arrêté municipal, le musée d'Aurillac est depuis cette époque resté en voie de formation, au point de vue de son installation matérielle. S'il ne possède pas d'œuvres de grand maître, du moins a-t-il quelques excellents tableaux de l'école moderne qui mériteraient d'être placés dans une salle spécialement établie. Les dons de M. Chaptal, peintre local qui fut directeur du musée, la collection léguée par M. Sérieys et les envois du Gouvernement ont été les trois sources principales de ses richesses artistiques. Parmi les toiles qui y figurent, signalons une œuvre de Ferdinand Humbert, un *Pifferaro*, de Paul Nanteuil, et un joli paysage de Théodore Richard. M. B. de G.

AURIMON (**Jehan d'**), **le vieux** (dit **Roubiscon**), *sculpteur sur bois, bordelais, mort le* 23 *septembre* 1650 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, aidé de son fils Jehan le jeune, fit les sculptures en bois du maître-autel de l'église du Collège Saint-Blaise à Cadillac.

AURIMON (**Jehan**), **le jeune**, *sculpteur, né à Bordeaux en* 1617, *mort dans la même ville le* 31 *octobre* 1699 (**Ec. Fr.**).
Ce sculpteur est le fils d'Aurimon le vieux. Le 29 avril de l'année 1691, il fut nommé professeur à l'académie de Bordeaux.

AURIOL (**Charles-Joseph**), *peintre d'histoire et de paysages, né à Genève en* 1778, *mort dans la même ville le* 25 *mai* 1834 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut élève de P.-L. de la Rive et de J.-L. David, à Paris. A Rome, où il se rendit ensuite, il fit de la peinture d'histoire. Il revint à Genève vers 1816 et s'y adonna surtout à la peinture des paysages. Il fit don de deux tableaux au Musée de Genève : *Une vue du lac de Genève* et *une de la chapelle de Gingolph.* Le registre des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts mentionne son admission dans l'atelier de Girodet le 10 vendémiaire an IX, sur la présentation de Suvée.
Prix. — Dessins. Paris. 1814. Vente Brunn-Nergaard : *Des vaches et des chèvres dans un pré* : 23 fr. — *Deux chasseurs à l'affût* : 20 fr.

AURIOL (**Georges**), *peintre, dessinateur et homme de lettres* (**Ec. Fr.**),
Il peignit, écrivit avec humour et décora des livres. Depuis l'âge de 30 ans il fit partie du groupe d'artistes fréquentant le cabaret du Chat-Noir, d'où sont sortis d'autres artistes de talent, tels que Steinlen, Willette, etc. En 1902, il a donné au public le premier livre des Cachets, marques et monogrammes. Il figura avec succès aux expositions allemandes.

AURION (**Guillaume**), *peintre d'ornements, né à Rouen, travaillait en Normandie au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il orna à Rouen, en 1502, plusieurs maisons appartenant à la noblesse et, en 1506, il fut chargé de l'ornementation des bâtiments principaux du château de Gaillon.

AURIPERT (**Aribert** ou **Aurispert**), *peintre, travaillait à Lucques au* VIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le roi lombard Astolphe le chargea de la construction de Saint-Pierre-Somaldi, à Lucques.

AURMANN (**J.**), ou **Aumann**, *graveur et peintre animalier* (**Ec. All.**).
On trouve signée de son nom une gravure de paysage représentant des chasseurs de canards.

AURNHAMMER (**E.-J.**), *paysagiste, dessinateur, lithographe amateur, né à Ratisbonne le* 14 *novembre* 1772, *mort à Passau le* 6 *août* 1817 (**Ec. All.**).
On a de cet artiste amateur six paysages lithographiés publiés chez Maillinger. On mentionne aussi un paysage au crayon.

AURORA (**Francesco**), dit **Monsieur Aurora**, *peintre d'architecture et de portraits, cité par Zani, à Naples vers* 1700 (**Ec. Ital.**).

AUROUX (**Germain**), *sculpteur à Lyon,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Peut-être le fils ou le neveu du graveur Nicolas Auroux qui travaillait à Lyon et qui mourut en cette ville vers 1670. On trouve dans les Archives de l'Hôpital de la Charité une procuration passée, le 15 novembre 1691, par ledit Germain Auroux, sculpteur-

dragon au régiment d'Auvergne et alors en garnison à Trèves, au profit d'Aimée Auroux, sa sœur, et de Jean Haudet, mari de cette dernière, à l'effet de recevoir les biens de leur frère et d'en disposer.

M. Audin

AUROUX (**Nicolas**), *graveur au burin, né à Pont-St-Esprit, mort avant le* 9 *mai* 1689 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exerça son art à Lyon et à Turin. Son œuvre se compose de gravures au burin et de nombreuses vignettes datées de 1649 à 1670. Ses filles se marièrent le 9 mai 1689 et il ressort des actes de ces cérémonies qu'il était décédé à cette date.
Œuvre gravé.—1. *La Vierge, l'enfant Jésus et St Jean* (*Sancta Maria Mater*).—2. *Mariage de Ste Delphine*, d'ap. A. Viri.—3. Frontispice pour : *Tabulœ Sinuum, tangentium, et Sccantium et Lagarithmorum Lugdoni*, 1670. — 4. Frontispice de : *Les Lettres de Monsieur de Voiture* : *Sur l'imprimé à Paris* (Lyon) 1661. — 5. *Joannes Caramuel, archevêque*.—6. *Clément X*.—7. *Charles Févret... Seigneur de St-Menuy*.— 8. *Antoine de Foudras, comte et grand custode de Lyon*.—9. *Louis-François de la Baume de Suze, évêque de Viviers*.—10. *Erard Anne de la Magdelaine Ragny, grand procureur de l'abbaye de St-Claude*.—11. *Honoratus Leotardus*.—12. *Henri de Mainier de Forbin, baron d'Oppède*.—13. *Michel de Montaigu*.—14. *Camille de Neuville, cardinal*. —15. *Bernard de Rascas, fondateur dc l'hôpital d'Avignon*, d'ap. Jean Dareth.—16. *Lazarus Riverius*.—17. *Hermannus Roxas*. —18. *P. Carolus Spinola*.—19. *Vincent Voiture*.—20. *Armoiries de J.-M. Dupuis, seigneur de la Serra*. —21. *Devise d'un Imprimeur ou librairc de Lyon* : *Ptolémée et Euclide aux deux côtés d'une sphère*.— 22. *Devise d'un Imprimeur ou Libraire de Lyon* : *Quod tibi fieri non vis alteri ne feceris*.—23. *Devise de Jean Girin et Barthélemy Rivière, libraires de Lyon, au milieu du* XVII*e siècle, demeurant rue Mercière, à la Prudance*.— 24. *Marque de Jean-Baptiste Devenet, libraire à Lyon, en* 1649, *deux anges des deux côtés d'une croix*.—25. *Description du magnifique Bastiment de la maison de ville de Lyon*, d'ap. Simon Maupin;—*La Ville de Lyon avec les armes* (1650).—*Portrait d'Antoine de Foudras*.—*Dans les Réjouissances de la Paix* (1660).—18 pièces d'ap. Blancher.—*Portrait de la mère Louise-Cécile de Pensonas, de l'ordre des Bernardines* (1675).—*Portrait de l'archevêque Camille de Neuville*.—*Portrait de Gros de St-Goyre*.—*Portrait du père Pienede de Cotton*.

AUS (**Carol**), *peintre miniaturiste, né en Norvege, le* 27 *mars* 1868 (**Ec. Norv.**).
Cet artiste fit ses études à l'académie Julian, à Paris, et fut l'élève de Jules Lefebvre. Plus tard, il se rendit en Amérique et il établit sa résidence dans la ville de Chicago. Il tient une place distinguée parmi les miniaturistes de notre temps.

AUSBOURG (**L. d'**), *sculpteur des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
A exposé un médaillon en plâtre au Salon de Paris, 1881.

AUSER (**Sébastian**), *peintre anversois, travailla à Naples, du* XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).
A Naples, en 1546, il contribua à la peinture de la coupole et fit aussi plusieurs peintures à Caponapoli pour l'église delle Grazie.

AUSFELD (**Friedrich-Armin**), *peintre, né à Stuttgart le* 15 *février* 1808, *mort à Wasungen, le* 27 *mai* 1885.
Ce peintre fut plutôt un amateur qu'un professionnel. On cite de lui une miniature de femme, représentant Madame de Müller-Liegnitz, peinte vers 1833 ou 1837.

AUSFELD (**Johann-Carl**), *pastelliste, miniaturiste, graveur au burin et lithographe, né à Iéna le* 16 *novembre* 1782, *mort le* 30 *octobre* 1851 (**Ec. All.**).
Elève de Müller, de Stuttgart, et plus tard ingénieur géographe. Nous n'avons pas à nous occuper des cartes géographiques qu'il grava. Comme lithoraphe, il grava des estampes pour Henrich Salzmann. On a de lui une miniature du conseiller d'église Ausfeld. Il exécuta aussi son propre portrait au pastel.

AUSITER (**T.**), *peintre de nature morte, habitait Southall* (*Angleterre*) (**Ec. Ang.**).
Exposa cinq œuvres à la Royal Academy de Londres, entre 1783 et 1786.

AUSPACH (**Jacques**), *peintre en émail, travaillait à Paris dans la deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné par M. Herluison comme témoin au mariage du graveur P.-G.-A. Beljambe, et comme cousin de l'épouse, Marie Thomas. Le peintre Ch. Monnet était témoin au même mariage.

AUSSANDON ((**Hippolyte**), *peintre de genre et portraitiste, né à Paris en* 1836 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Horace Vernet, de Gleyre et de Pils. De 1863 à 1891, il exposa au Salon.

Prix.—Peinture. Paris, 1894, 15 mai. Vte X... : *Affamés et Rassasiés* : 140 fr.

AUSSEAU (**Joseph**), *graveur sur bois, né à Paris,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut l'élève de Verdeil, collaborateur de l'*Art* et du *Monde Illustré*; il exposa au Salon à partir de 1869, entre autres des gravures sur bois d'après Bida, Bonnet, Bocourt, Chapu, Morni, de Neuville, Detaille.

AUSSEUR (**Jean-Marie-Edmond**), *peintre, né à Paris et y travaillant aux* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa au Salon d'automne en 1910.

AUST (**Dr Paul**), *graveur des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. All.**).
A exposé une eau-forte : *Vue de Meissen*, à la Grosse Kunstaustellung, à Berlin, en 1910.

AUSTEN (**Auton J**), *peintre et critique d'art, né à Varsovie, en* 1865 (**Ec. Pol.**).
De 1883 à 1887, il fréquenta l'école de dessin de Varsovie. De 1889 à 1892, étant venu à Paris, il étudia à l'Académie Julian avec Jules Lefebvre, Benjamin Constant et Tony Robert Fleury. Il fit de la peinture de genre et des paysages des côtes de Bretagne. Plus tard, à Varsovie, il fit non sans succès de la critique d'art. A figuré au salon de 1892 avec une marine.

AUSTEN (**George**), *peintre verrier, habitait Canterbury* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy de Londres, en 1853.

AUSTEN (**Mlle Winified**), *peintre animalier des* XIX*e*-XX*e siècles, travailla en Angleterre* (**Ec. Ang.**).
De 1899 à 1903, elle exposa régulièrement à Londres, à la Royal Academy, elle exposa en 1907 : *Le héron blanc et Suiveurs de camp.*

AUSTEN-BROWN (**T.**), *peintre,* XIX*e siècle.* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts, en 1901.

AUSTIN (**Mistress**), *portraitiste, travaillait en Angleterre au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy de 1835 à 1838.

AUSTIN (**A.-E.**), *paysagiste, à Londres, exposa deux œuvres, à Suffolk Street, en* 1870-1871 (**Ec. Ang.**).

AUSTIN (**Miss Christina**), *peintre miniaturiste, travaillait en Angleterre au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1783 à 1797, elle exposa des miniatures à la Society of Artists et à la Royal Academy, à Londres.

AUSTIN (**Edward-C.**), *peintre à l'aquarelle et au pastel, des* XIX*e* XX*e siècles, né à Philadelphie* (**Ec. Am.**).
Exposa à Philadelphie et au Chicago Art Institute.

AUSTIN (**Miss Emily**), *peintre de fleurs, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à d'autres associations artistiques, entre 1879 et 1887.

AUSTIN (**F.**), *peintre de figures, habitait Londres vers la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste se spécialisa dans la représentation de têtes d'expression. Il exposa une œuvre à la Society of Artists, en 1780.

AUSTIN (**Miss F. Roberts**) ou **Austen**, *portraitiste, à Londres, fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une œuvre à la Grafton Gallery, en 1886.

AUSTIN (**H.**), *peintre,* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy de Londres, en 1833.

AUSTIN (**Hubert-J.**), *paysagiste, aquarelliste, à Lancaster* (*Angleterre*), *fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la New Water-Colour Society, en 1887.

AUSTIN (**Paul**), *graveur cité par Le Blanc, né à Londres en* 1741 (**Ec. Ang.**).
Il a laissé quelques petits paysages gravés, d'après différents maîtres.

AUSTIN (**Richard-T.**), *peintre miniaturiste et graveur sur bois, à Londres, début du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il travaillait à Londres où il avait été l'élève de J. Bewick. Il fit des miniatures, des gravures et des vignettes, de 1800 à 1818. Il fut très employé par les libraires pour illustrer des publications, entre autres *Les Voyages de Linné* en Laponie (1811). En 1802, la Society of Artists lui décerna une médaille d'argent. On le signale aussi, en 1806, exposant à la Royal Academy, deux paysages. On lui doit aussi une gravure sur bois du tableau représentant le parc de Blenheim. Sa signature est souvent abrégée comme suit : *Aust.*

AUSTIN (**Samuel**), *peintre et aquarelliste, né à Liverpool en* 1796, *mort le* 19 *juin* 1834 (**Ec. Ang.**).
Il débuta dans la vie comme employé de banque à Liverpool, mais un goût vif pour les arts lui fit travailler le dessin et la peinture avec, pour tout enseignement, quelques conseils de Wink. Cependant, en 1820, il envoya à l'exposition de la Royal Academy son tableau représentant le *Moulin de Spellow*, près de Liverpool. Il se rendit à Londres en 1824, et fut un des fondateurs de la

société « Of British painters », et prit part à sa première exposition qui eut lieu en 1827 à Suffolk Street, puis entra dans la Royal Water colour society. Ses meilleurs tableaux reproduisent des scènes où figurent les rivières de son pays et, plus tard, des paysages de Hollande, de Belgique et du Rhin. On voit une aquarelle de lui portant le titre de *Stratford sur Avon* au British Museum, et au Victoria and Albert Museum : *La Roche de Shakespeare*; à Douvres, *Cottage dans le pays de Galles*; *Bateau de pêche à Eastbourne.*

Peintures. — Musées de (Liverpool) : Carthage ; Enée à la cour de Didon ; — En traversant le ruisseau; — Quai de l'Est Princes Dock; — Bornes de Bootle. — (Nottingham): Eglise de Ste Marie-Prescot. — (Dublin) : Vue dans les montagnes écossaises (aqu.); — Port de Dieppe (aqu.). — (Manchester): Dans le canal; — Une route inondée en Galles (aqu.).

Prix.—Dessins : Londres. Vte du 23 mai 1910. *Marine* £9 9s.—*Sur la rivière* : £8 18s. 6d.

AUSTIN (T.), *sculpteur, exposait à la Society of Artists de Londres, trois œuvres, en* 1767. (**Ec. Ang.**).

AUSTIN (Thomas, le jeune), *peintre émailleur, exposa à Londres, à la Free Society, en* 1779 (**Ec. Ang.**).

AUSTIN (William), *graveur, né à Londres en* 1721, *mort à Brighton le* 11 *mai* 1820 (**Ec. Ang.**).

Elève de George Bickham, il grava divers paysages d'après Van der Neer, Ruisdael et Zuccatelli. Ses principales œuvres sont une suite de *Vues de l'ancienne Rome*; quatre planches reproduisant *Les Ruines de Palmyre* ; quatre marines d'après Van Goyen, quatre estampes représentant *Les quatre heures du jour* et une suite de six caricatures politiques. Mais ayant peu réussi comme graveur, il professa le dessin et entreprit un commerce de gravures. De 1776 à 1786, il exposa trois fois des paysages et des études à la Royal Academy de Londres.

Œuvres.—*Caricatures politiques.*—*Le parc de Windsor* d'ap. Thom. Sandby.—*Vues du Mont St-Michel, dans le comté de Cornwall.*—*Paysage*, d'ap. Arth. van der Neer.—*Paysage*, d'ap. Franç. Zuccarelli.

AUSTIN (William), *peintre d'histoire, habitait Londres au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa un ouvrage à Suffolk Street, en 1848.

AUSTIN-CARTER (Matilda), *miniaturiste, née à Bristol en* 1840 (**Ec. Ang.**).

Elle fut l'élève de sa mère. Mrs S.-H. Carter fit des aquarelles dans sa jeunesse; ses sujets étaient poétiques et historiques. A partir de 1890, elle peignit des miniatures sur ivoire.

AUSTORFFER (Friedrich), *peintre travaillait à Erding au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Connu par des documents qui le mentionnent en 1678. Il en est encore question en 1692.

AUSTYN (Peeter), *peintre*, XVIe *siècle à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il fut admis en 1507 dans la confrérie de Saint-Luc.

AUTANT (Mlle Marie F.), *peintre, travaillant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Cette artiste, membre de la Société des artistes français en 1905, exposa en 1910 une toile : *Femme au coffret*, à la Walker art Gallery de Liverpool.

AUTENRIETH (Ludwig-Friedrich), *graveur au burin, né à Stuttgart le* 12 *mars* 1773 *et mort le* 28 *septembre* 1857 (**Ec. Fr.**).

Il fréquenta la Karlsschule de sa ville natale, et apprit du professeur G. Müller l'art de graver au burin. Il travailla particulièrement pour des éditeurs. On a de lui des dessins, des paysages et des aquarelles. Il professa le dessin aux écoles d'art de Stuttgart.

Œuvres.—1. *Sibylle*, d'ap. Phil. Fried.Hetsch.— 2. *Hercule entre le Vice et la Vertu*, d'ap. Nic. Poussin. — 3. *Jeanne d'Arc*, d'ap. Ferd. Jagemann.—4. *Marie Stuart, reine d'Ecosse*, d'ap. Adrien van der Werf.

AUTENZIO (S.), *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

De 1888 à 1893, il exposa au Salon de Paris, d'une façon à peu près régulière, des bustes en bronze et en terre cuite.

AUTEREAU (François), *peintre, vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Le Port à l'Anglais* et l'*Amante romanesque.*

AUTERI-POMAR (Michele), *sculpteur, auteur et poète, né à Palerme en* 1838 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste s'adonna tardivement à la sculpture. On cite parmi ses œuvres le *Monument de Gius Lafarina* (Piazza del Ferino) à Turin et le plan qu'il présenta pour la monument de Victor-Emmanuel.

AUTEROCHE (Alfred-Eloi), *paysagiste, né à Paris en* 1831, *mort dans la même ville en mai* 1906 (**Ec. Fr.**).

Elève de Brascassat et de Cogniet. Il exposa plusieurs fois au Salon, de 1859 à 1887. *Le Marchand de vaches,* une de ses bonnes toiles, fut exposée à Vienne, et une autre toile, *Animaux au pâturage*, fut acquise par l'Etat français.

Peinture.—Musée de : (Mulhouse) : L'étang.

Prix. Peintures. — Paris, 1890. Vte Rapin : *Le gué* : 150 fr. — 21 avril 1904. Vte Binaut : *Taureau écrasant un serpent* : 65 fr. — *Un taureau* : 140 fr.

AUTEROCHE-VENOT (Eugénie d'), *peintre de fleurs et de portraits, travaillait à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Léon Cogniet, exposa au Salon, de 1876 à 1880.

AUTEUIL (Gilon d'), *sculpteur d'ornements, travaillait à Poitiers au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut employé, sous la direction de Guy de Dammartin, à la tour de Maubergeon et au palais du duc de Berry, en 1383.

AUTEUIL (Jean d'), *peintre à Paris vers* 1325 (**Ec. Fr.**).

Il fit des travaux de peinture murale.

AUTGUERS (G.), *graveur au burin, cité par Le Blanc, travaillait à Lyon entre* 1624 *et* 1630 (**Ec. Ital.**).

Œuvres.—1. *Armoiries d'un évêque; aux deux côtés sont des figures allégoriques.* On lit : *INTEMERATIS FVLGET HONORIBUS.*—2. *Armoiries, au-dessus d'un portique où se voient des figures allégoriques.*

AUTHIAT (Eugène-Alfred), *paysagiste et peintre de nature morte,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de Paris, de 1879 à 1889.

AUTHER, *sculpteur, probablement d'origine italienne, travaillait à Nancy au* XVIe *siècle* (**Ec. ?**).

Cité par M. Lami.

AUTISSIER (Louis-Marie), *miniaturiste, né à Vannes en* 1772, *mort à Bruxelles en* 1830 (**Ec. Fr.**).

Elève de Vautrin, puis soldat. Libéré du service, il s'établit à Bruxelles comme miniaturiste et devint rapidement célèbre. Il parcourut la Belgique, la Hollande, et la France, exposa ses œuvres tour à tour à Bruxelles, Gand, Anvers, Augustembourg, Paris, et toujours avec un égal succès. Les souverains, notamment Guillaume Ier des Pays-Bas, les plus hautes personnalités de la Hollande et de la Belgique voulurent qu'il fît leur portrait. Il peignit aussi des sujets historiques en miniature. On cite notamment *Hébé versant le nectar*, 1818; *Une marchande de gaufres de la Frise*, 1828; *Bruxelloise en chapeau de paille.* Il aurait pris le prénom de Jean-François après la Révolution, Ces initiales ne sont pas dans les catalogues. Van Eyuden et Van der Willigen ne mentionnent pas son prénom. On trouve Autissier sur le registre des Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris à la date du 6 frimaire, an IV, comme ayant été admis à dessiner au « Museum ».

ANTONOFF (Mlle L.-K.), *peintre russe, travaillant au* XXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

A pris part à l'Exposition de l'Art Russe à Londres, en 1910 avec une *Etude.*

AUTRAN (Eugène), *peintre sur émail, né à Genève, en* 1838 *élève de Glardon et Menn* (**Ec. Suis.**).

Travailla à Paris où il fit des portraits et traita des sujets d'après d'autres peintres tels que Gleyre par exemple. Il exposa à la Royal Academy de Londres en 1881, *Les Helvètes.* Au Salon de Paris, il exposa plusieurs œuvres, au nombre desquelles se trouvait son propre portrait à l'aquarelle. Au Musée des Arts décoratifs de Genève, il y a quatre de ses peintures et une copie d'après Penicaud.

AUTREAU (Jacques), *portraitiste et auteur dramatique, né à Paris en* 1657, *baptisé le* 30 *octobre, mort le* 16 *octobre* 1745 (**Ec. Fr.**).

Parmi les autres portraits de ce peintre, citons ceux de Houdart de la Motte, de Danchet et de Fontenelle, acquis par M. de la Faye, mais tombés dans l'oubli. En 1738, il se peignit lui-même en Diogène portant sa lanterne pour obtenir du Cardinal Fleury, de faire son portrait d'après Rigaud. Thomassin J. Houbraken, G. Bodenehr, Cel Roy, S. Pinssio et Thevenard gravèrent ses œuvres. Il finit sa vie à l'Hospice des Incurables. Cet artiste fut aussi auteur dramatique. Ses œuvres théâtrales furent publiées à Paris en 1749, avec une préface de Pesselier. Le seul tableau que l'on ait de lui aujourd'hui est un portrait de lui-même, qu'on peut voir au Musée de Versailles.

Prix. Peintures. — Paris, 1761. Vte Comte de Vence : *Portrait d'Autreau peintre et poète* : 22 fr.— *Fontenelle, La Motte et Saurin discutent sur quelque matière de poésie* : 77 fr.

AUTREAU (Louis), *peintre de portraits, né à Paris, vers* 1692, *mort dans la même ville, le* 25 *août* 1760 (**Ec. Fr.**). Autreau

Cet artiste est le fils de Jacques Autreau qui sans doute fut son professeur et dont il prit la manière. Il est quelquefois difficile en face de certains des portraits de

Louis Autreau, de décider s'ils sont bien son œuvre ou celle de son pére. Il fut membre de l'Académie, le 24 février 1741. On cite de lui les *Portraits du sculpteur René Fremin* et du *peintre Favannes*. Le premier de ces portraits se trouve encore au Palais Mazarin. P. Dupin et Thérése Rousselet ont gravé d'aprés lui.

Prix. Peintures. — Paris, 1757. Vte X. par Rémy : *Bastien ou le berger content*: 200 fr.—1865. Vte Chapuis: *Le Cardinal de Fleury* : 200 fr.

AUTRIQUE (**Edouard**), *peintre, né en Belgique, vers* 1800 (**Ec. Flam.**).

Eléve de son pére et de Kinson. En 1823, il exposa quatre portraits au salon de Gand, et, en 1817, au salon de Bruxelles, deux tableaux qu'il envoya de Paris. Gabet cite de lui des peintures religieuses, en 1827, ainsi qu'une scéne de l'histoire grecque. Le même auteur lui donne le titre de peintre du duc de Gloucester.

AUTRIQUE (**Jean-Baptiste-Joseph**), *peintre de portrait, né à Bruges en* 1777, *mort à Ypres en* 1853 (**Ec. Flam.**).

Pére et maître d'Edouard Autrique. Il étudia à Paris sous son compatriote Suvée. En 1811, de retour en Belgique, il professa le dessin à l'école d'Ypres et eut pour éléves : F. Bôlim, A. de Bruck, Roffian. En 1837, il exposa trois tableaux au Salon de Bruxelles. Le musée d'Ypres conserve de lui : *Portrait de G. Pertry, concierge de l'Académie.*

AUTUN (**Musée d'**) *Saône-et-Loire.*

Le musée d'Autun date de 1816 et est dû à l'initiative municipale. Il fut successivement établi dans une des salles de la Bibliothéque, puis à l'infirmerie du collége. Lorsque, en 1835, on construisit un hôtel de ville, on décida de réserver au musée plusieurs salles et la Société Eduenne s'occupa dès lors de l'organisation définitive. Le Gouvernement donna quelques toiles, mais la majeure partie des tableaux figurant au musée d'Autun furent acquis par la municipalité ou proviennent de dons des particuliers. Ce sont surtout des œuvres de l'école française dont certaines trés belles, particuliérement un *Portrait* de Greuze, des toiles, historiques d'Horace Vernet, de Ferdinand Humbert, de Glaize, de Felix Barrias et une trés intéressante marine de Backhuyssen. M. B. de G.

AUTUN, *peintre miniaturiste, paraît avoir travaillé au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On a de cet artiste, portant sa signature et se trouvant dans une collection privée, deux miniatures sur ivoire : un portrait du marquis de Lafayette et de sa femme.

AUTY (**Charles**), *peintre de genre, et aquarelliste, résidait à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Entre 1881 et 1887, Auty exposa quatre œuvres à Suffolk Street et trois à la New Water-Colour Society. Il a peint des scénes d'intérieur.

AUVERA (**Jakob van der**), *sculpteur à Malines, né vers* 1700, *mort à Würzbourg vers* 1760 (**Ec. Hol.**).

Le plus célébre de cette famille d'artistes, Jacob van der Auvera était le gendre du peintre Angelus, peintre de la Cour de Würzbourg. On a de lui : La fontaine du couvent d'Ebrach, les stalles armoriées des Chanoines nobles dans la cathédrale de Würzbourg (1749) et les statues qui décorent les portails de l'église New Münster, du séminaire et de l'église St-Pierre à Würzbourg. La plastique décorative de la Résidence de Würzbourg fut exécutée sous sa direction.

AUVERA (**Johann-Wolfang van der**), *sculpteur, mort à Würzbourg en* 1756 (**Ec. Hol.**).

Il était fils de Jakob van der Auvera, dont il fut probablement l'éléve avant d'aller perfectionner son talent à Rome. On lui doit la chaire de l'Abbaye des bénédictins d'Amorbach, les deux groupes de l'*Histoire d'Hercule* dans les jardins des glacis de Würzbourg et le *Calvaire* qui se trouve dans le cimetiére. En diverses églises de Würzbourg on peut admirer ses sculptures; il faut citer aussi *Une statue de saint Jean,* placée au portail de la fondation de Haug et certains travaux exécutés à Mayence.

AUVERA (**Lucas-Anton van der**), *sculpteur mort à Würzbourg en* 1766 (**Ec. Hol.**).

Fils de Jakob van der Auvera. Prit part à la décoration plastique de la Résidence à Würzbourg. On trouve dans les demeures privées de cette ville de nombreuses statues de lui.

AUVERGNE (**Lina**), *peintre sur émail, né à Genève, le* 29 *mai* 1871 (**Ec. Suis.**).

Débuta à Paris, puis revint à Genève. Il exposa dans cette ville en 1896, à Bruxelles en 1898 et à Paris en 1900. Le musée des Arts et Métiers de Stuttgart posséde un ouvrage de lui.

AUVERT (**Remy-Augustin**), *peintre, né à Paris vers* 1780 (**Ec. Fr.**).

Elève de David à l'Ecole des Beaux-Arts, le 8 nivôse, an V.

AUVIGNY (**Charles d'**), *peintre, né en* 1740, *mort à Varsovie le* 4 *février* 1830 (**Ec. Fr.**).

Entre 1780 et 1830, il travailla en Pologne, où il avait accompagné son père, maître de danse du prince Adam Czartoryski. Il peignit des miniatures et des petits tableaux à l'huile.

AUVRAY (**Alexandre-Hippolyte**), *peintre, né à Cambrai, le* 15 *mars* 1798, *mort à Valenciennes le* 2 *juin* 1860 (**Ec. Fr.**).

Frère de Félix et de Louis Auvray. Son premier maître fut Momal, à Valenciennes. On peut voir plusieurs de ses œuvres dans les églises de Valenciennes et dans celles des localités d'alentour. Dans le Musée de Valenciennes, on conserve une de ses lithographies représentant une *Vue de la grande place.*

AUVRAY de la Bataille, *dessinateur français, travaillait au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste travailla pour le cimetiére du monastére de la Trinité à Caen et pour celui du couvent des Trois-Sœurs, érigé en 1592 à Montmorency.

AUVRAY (**Elie**), *graveur, travaillait en* 1788 (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix. — (Estampe). Paris. Vte 22 février 1910: *Caroline de Lichtfield*; *La bergère des Alpes*, 175 fr.

AUVRAY (**Joseph-Félix-Henry**), *peintre né à Cambrai le* 31 *mars* 1800, *mort le* 11 *septembre* 1833 *dans sa ville natale* (**Ec. Fr.**).

Frère d'Alexandre et de Louis Auvray. Il se rendit tout enfant à Valenciennes où ses parents établirent leur domicile. Aprés avoir remporté de brillants succés dans cette ville, où il fut l'élève de Momal, il alla travailler à Paris, dans l'atelier de Gros, en 1820. En 1824, il exposa une toile signée du seul prénom de Félix et représentant *La jalousie d'Œnone*, puis *Saint Louis prisonnier,* signé de son nom de famille. Il alla vers cette époque à Rome et y fit un séjour de plusieurs années. En 1826, il habita Florence pendant quelques mois, puis réintégra Rome où il fit son *Repas hospitalier de Damoclès,* portant la date de 1827. Il exposa, au Salon de la même année, *Saint Paul à Athènes*; *Dévouement de Gauthier de Chatillon,* aujourd'hui au musée de Cambrai. Un groupe de six figures se trouve au musée de Valenciennes, ainsi que d'autres œuvres de cet artiste, parmi lesquelles il faut citer : *L'élévation au trône de Pépin le Bref,* la *Mort de Méléagre* et *Le dernier jour de Pompéi* (1831).

Peintures. — Musées de (Valenciennes) : Mort du député Féraud;—Serment de Louis-Philippe Ier;—Dévouement de la princesse Sybille; — Apparition d'Hector à Enée dans la nuit de la prise de Troie par les Grecs;—La famille d'Auvray;—Le dernier jour de Pompéi;—La Nativité;—Porcia, fille de Caton; —La résurrection de Lazare;—St Pierre guérissant le paralytique;—St Roch;—Le dévouement de Gautier de Châtillon; — (Cambrai): L'Envie et l'Ignorance poursuivant le talent.—Job et ses amis;—Médée rajeunissant le pére de Jason;—Napoléon et les souverains qui l'ont trahi au tribunal des Enfers (esquisses); — Etude d'un jeune Italien pour son tableau « Le dernier jour de Pompéi »;—Tête d'homme et tête de jeune homme, pour son tableau de Pépin le Bref;—Têtes de jeune garçon et de vieillard pour son tableau « Le serment d'Annibal » ; — Homme coiffé d'un casque ; — Jeune homme appuyé sur des caisses;—Jeune homme debout; — Etude de platane; — Etude de noyer.

AUVRAY (**Louis**), *sculpteur français, architecte et écrivain, né le* 7 *avril* 1810 *à Valenciennes, mort en* 1890 (**Ec. Fr.**).

Frère de Félix et d'Alexandre Auvray. Elève à Valenciennes, de Léonce de Fieuzal, il le fut, en 1830, de David d'Angers à Paris. En dehors de ses œuvres de sculpture, il se fit connaître au public, de 1857 à 1868, par une Revue du Salon et par la fondation de *La Revue Artistique et littéraire* qu'il réalisa en 1860. Il termina ensuite le *Dictionnaire général des Artistes français,* entrepris par Bellier de la Chavignerie. Ses principales œuvres sont, au Musée de Valenciennes: Les *bustes de son frère Félix,* du *fondeur Jacques Sely,* d'*Antoine Watteau* et du *fondeur Milhomme*; une *Tête de vieillard* et le *Plan du tombeau de Napoléon aux Invalides.* Une *Statue en pierre de sainte Cécile* est placée dans l'église Saint-Nicolas, et dans la cathédrale un très remarquable Christ en marbre. Au Louvre, nous trouvons un groupe en pierre représentant l'*Astronomie* et deux statues de marbre : *Cérès et Vénus sortant du bain.* Au palais de l'Institut, les bustes de *Condillac* et du *fondeur Moitte.* Dans l'Hôtel de Ville de Paris brûlé en 1870, se trouvait une *statue de pierre de Jean de la Vacquerie*; à l'Institut des sourds-muets, les bustes de l'*Abbé Sicart* et de l'*Abbé de l'Epée*; à Nogent-sur-Marne, le *Monument de Watteau,* inauguré en 1865. Un buste de *Jean Froissard* est au

musée de Versailles ; le *buste de Solon* se trouve au musée de Douai et cinq cariatides ornent la façade de l'Hôtel de Ville de Valenciennes ; cinq autres cariatides en pierre sont sur la place de Forges-les-Eaux ; enfin, son *Monument du graveur Brévière* est dans l'Opéra de Paris, ainsi que le buste de Lesueur. Ajoutons qu'il figurait au Salon de Paris (1882), avec un médaillon en bronze.

AUVRAY (Philipp-Peter-Joseph), dit **Noel**, *peintre portraitiste, né à Dresde en* 1778, *mort dans la même ville en* 1815 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école de Dresde, puis de Casanova et de Schenau. Il exposa à Dresde jusqu'en 1807. Son œuvre est composé de miniatures et de peintures à l'huile, dont des portraits et des copies de tableaux d'histoire, dans lesquelles il introduisit des inventions originales.

AUVRAY (Pierre-Laurent), *graveur au burin, né à Paris en* 1736 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, élève de Laurent Cars, travailla à Paris et à Bâle et reproduisit nombre de sujets gravés d'après Fragonard, J. Bertaux, Ch. Monnet et autres. Il fit également un certain nombre d'illustrations pour des récits de voyages. Il exposa encore des portraits, tels que ceux de Prévile et de Lamette d'après Ch. Monnet.
Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1. *Etudes anatomiques et ostéologiques du cheval.*—2-6. *Planches* pour : *Figures de l'histoire de la république romaine,* d'ap. les dessins de S.-D. Mirys. Paris, an VIII.—7. *La Ruche,* d'ap. Ch. Monnet.—8. *Préville,* d'ap. Ch. Monnet.—9. *Jets d'eau,* d'ap. Fragonard.—10. *Marchande d'herbes,* d'ap. J. Bertaux.—11. *Marchande de marrons,* d'ap. J. Bertaux.—12. *Pétards,* d'ap. Fragonard,—13. *Philosophe taillant sa plume,* d'ap. Jobst Junoker.—14. Planche pour : *Voyage pittoresque de la France.* Paris, Lamy, 1787 et années suivantes.—15. Planche pour : *Histoire morale, physique et politique de la Russie moderne,* par Le Clerc.—16. Planche pour : *Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicile, par l'abbé de St-Nom.*—17. *Planches pour : Tableaux de la Suisse. Allégorie sur le mariage de Louis XVI,* d'ap. *Beauvais.*
Prix. — Estampes. Paris, 1877. Vte Behague : *Une jeune dame en déshabillé galant, est à sa toilette* : 210 fr. : *Les pétards*; *Les jets d'eau* : 181 fr. — 1900. Vte Lortic : *Retour du marché* ; *Vue intérieure de ferme* : 310 fr.

AUVREST, *dessinateur* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Paris. Vte Sieurin 1879 : *Portraits, en pied, de Voltaire et de Rousseau* : 45 fr.

AUWELIER (Peeter), *peintre à Anvers, mort vers* 1689 (**Ec. Flam.**).
Eut le rang de maître, en 1669-1670, dans la confrérie à Anvers.

AUWERA (Franz), *sculpteur, né à Aub, mort à Munich vers* 1816 (**Ec. All.**).
Il commença son éducation artistique à Bamberg et fut élève du sculpteur J.-L. Kamm et de Roman Anton Boos de Munich.

AUXERRE (**musée d'**) *Yonne.*
Ce musée de date relativement récente, comprend environ 180 tableaux de toutes les écoles et une soixantaine de sculptures. Parmi les meilleures toiles y figurant, on peut citer quelques paysages bien traités de Troyon, Lansyer, Guaspre-Poussin, le *Retour du marché* de Vollon ; une belle toile de Jules Lefebvre : *Jeune homme peignant un masque de tragédie,* et surtout deux tableaux de Noël Coypel et d'Antoine Coypel. A la sculpture, un *Portrait du baron des Barres* par Antoine Etex.
H. de C.

AUXION (François), *sculpteur, né probablement à Toulouse, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1668, sous la direction de Pierre Turreau, il collabora aux sculptures des navires à l'arsenal de Toulon.

AUZAC de la Martinie (Mme M.-d'), *peintre, aux* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elle était membre de la Société des Artistes français en 1889.

AUZIÈRE, *peintre, à Toulon au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1653, il peignit, en collaboration avec le peintre Jean Jacques, un portrait du duc de Mercœur, gouverneur de la province. Ensemble encore, ces deux artistes exécutèrent, pendant la même année, des travaux occasionnés par la venue du duc. La fille d'Auzière, appelée Catherine, épousa le sculpteur Denis Herpin, en 1685.

AUZIERS, *peintre sur émail, travaillait à Genève au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On possède de lui au musée de Cluny : *Une Boîte d'Horloge.*

AUZONI (Antonio), *sculpteur et stucateur, mort à Vallö en* 1729, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut chargé d'importants travaux de décoration au Danemark. On cite parmi ses œuvres : les ornements de stuc qu'il exécuta au château de Rosenborg (1706) et à celui de Frederiksberg, en 1723.

AUZOU (Pauline, née **Desmarquets)**, *peintre d'histoire et de scènes d'intérieur, née à Paris en* 1775, *morte dans la même ville en* 1835 (**Ec. Fr.**). Auzou.
Elève de Regnault, cette artiste acquit rapidement beaucoup de notoriété. La plus grande partie de ses productions furent acquises par l'Etat, la duchesse de Berry et la société des amis des arts. Plusieurs ont été gravées. Le musée de Versailles possède deux de ses tableaux représentant des *Scènes de la vie de Marie-Thérèse.* Pauline Auzou exposa pour la première fois en 1793, et se maria en 1794 ou 1795. C'est au Salon du Louvre qu'elle prit contact avec le public par une *Tête d'étude* et une *Bacchante.* Jusqu'en 1817, elle exposa une peinture de genre ou un portrait à toutes les expositions. Beaucoup de ses sujets sont pris dans l'histoire grecque, mais elle tenta aussi la peinture dite d'histoire, notamment lorsqu'elle peignit l'*Arrivée de l'archiduchesse Marie-Louise à Compiègne en* 1810, et, en 1812, *Les adieux de la même à sa famille.* Ces deux toiles sont dans les galeries de Versailles. Une autre de ses toiles, *Agnès de Méranie,* rentre dans la même note (1808) ; de même aussi *Diane de France et Montmorency* (1804) qui obtint les suffrages de la critique. Plusieurs de ses meilleures œuvres firent partie des collections de Louis XVIII et de la duchesse de Berry. L'Etat et les amateurs des beaux-arts en possèdent aussi quelques-unes. Ses portraits furent aussi très appréciés, tant ceux d'hommes que ceux de femmes. Citons dans le nombre : le *Portrait de Volney,* celui de *Picard âgé,* celui de *Placide Bruno Valayer, curé de Saint-Nicolas-des-Champs,* vers 1816. Aujourd'hui encore, on peut l'admirer dans la sacristie de cette église. Pauline Auzou eut un atelier à Paris pendans une vingtaine d'années.
Prix. Peintures.—Paris, Vte Docteur G. P..., 5 mai 1898 : *Portraits* 1.080 fr.

Monogramme d'un graveur au burin, cité par Brulliot, et travaillant en Italie vers la fin du XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Statue équestre de Marc-Aurèle,* copie d'une estampe de Marco da Ravenna.

Monogramme d'un peintre émailleur de Limoges (**Ec. Fr.**).
Cette marque, citée par M. Ris Paquot, se trouve sur un émail de la collection Le Carpentier.

Monogramme d'un graveur dont le nom n'a pas encore été déterminé.

A. V., *Graveur inconnu de la fin du* XVe *siècle, cité par Defer.*
On lui doit une estampe : *St Pierre et St Paul portant le suaire.*

AVALLA (Juan de), *peintre, à Séville en* 1514 (**Ec. Esp.**).

AVALLONE (Giovanni), *sculpteur, né à Naples le* 10 *août* 1859 (**Ec. Ital.**).
Il professa la technique de son art ; il exposa ses œuvres à Naples et à Turin, particulièrement des bustes en bronze et en terre cuite.

AVANCINI (Giustiniano degli), *peintre d'histoire, né à Levico, près Trente, le* 17 *janvier* 1807, *mort dans cette ville le* 22 *juillet* 1843 (**Ec. Ital.**).
Etudia d'abord à Padoue, chez Giovanni Demin, et ne tarda pas à prendre place parmi les jeunes personnalités les plus intéressantes de sa région. Il donna son premier tableau au public à l'âge de 18 ans, en 1826. Cette toile représentait l'*Archiduc Ferdinand regardant par une fenêtre à Augsbourg.* Avancini fut ensuite pendant quatre années l'élève de Pelagio Palagi, à Milan, d'où il gagna Rome, où il se fixa quatre ans. Après ses études en Italie, il se rendit à Munich et de là à Paris, avec Cornélius ; lequel allait assister aux fêtes que les Français donnaient en son honneur. En rentrant en Italie, il passa par Hambourg, Dresde, Berlin et Vienne. Il mourut à trente-six ans. On a de lui, entre autres œuvres intéressantes : *Le lévite d'Ephraïm devant sa femme assassinée*; *Colomb avec son fils Diego au couvent de Santa Maria de la Rabida.* Il s'essaya aussi dans la littérature et écrivit quelques nouvelles.

AVANZINO Nucci (dit da Citta di Castillo), *peintre, né à Citta di Castillo en* 1551, *mort à Rome en* 1629 (**Ec. It.**).
Il fut d'abord l'élève, puis l'aide de Nicolas Pommerancio à Rome. Sous le pontificat des papes, Sixte V et Clément VIII, Avanzino fut tenu en grande estime et apporta son contingent aux peintures des loges de Saint-Jean de Latran. Il peignit aussi des œuvres nombreuses pour diverses églises de Rome. On cite, parmi ses meil-

leurs ouvrages, une fresque de San Paolo Guasi, qui représente *Le Miracle du serpent dans l'île de Malte* et la *Décollation*.

AVANÇON (**Ernest Thiéron d'**), *peintre de natures mortes, à Paris,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de C. Busson et de Comte. Il exposa, au Salon de 1868 à 1873.

AVANTINO dal Borgo, *dessinateur* (**Ec. Ital.**).
L'Albertina de Vienne, possède de cet artiste un dessin à la sanguine.

AVANZARANI (**Francesco**), dit **Il Fantastico**, *peintre italien, du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste appartient à la catégorie des imitateurs du Perugin. Un de ses tableaux, exécuté à Viterbe, est à la pinacotéque, il fut autrefois attribué à Spagna. Cesare Pinzi, dans l'histoire de Viterbe, par des documents décisifs lui en a définitivement rendu la paternité. Un triptyque peint par cet artiste se trouve dans la bibliothèque du Vatican. En 1494, il reçut à Cittá di Castello un paiement pour des peintures qu'il avait exécutées.

AVANZI (**Agostino**), *peintre d'architecture, né en* 1585 *travaillait à Brescia,* (**Ec. Ital.**).
Il peignit les motifs d'architecture dans les fresques de Camillo Ramas pour la *Vie de sainte Catherine de Sienne* dans la chapelle de Saint-Thomas à l'église de Saint-Dominique de Brescia et de même celles de Giov. Gio, Barbella dans l'oratoire de Saint-Roque à Brescia. Ces fresques furent attribuées á Ottario Viviani.

AVANZI (**Giuseppe**), *peintre, né à Ferrare le* 30 *août* 1645, *mort le* 29 *mai* 1718 (**Ec. Ital.**).
Elève de Constanzo Cottaneo. Il peignit un grand nombre de tableaux dans les églises et les couvents de Ferrare. Quatre peintures représentant des *Scènes de la Vie de saint Gaetano* se trouvent dans l'église de la Madone della Piéta, et dans celle de Saint-Dominique, on peut admirer un de ses remarquables ouvrages : *Le Mariage de sainte Catherine*. A Saint-Giuseppe on peut voir deux scénes de la *Vie de sainte Thécla*; *l'Annonciation* et la *Visitation de la Vierge,* des scénes de la vie du Christ et quelques autres encore, dans le même ordre d'idées. D'autres églises de Ferrare possédent aussi des œuvres de ce maître, qu'on peut considérer comme un des meilleurs artistes qui aient illustré Ferrare.

AVANZI (**Jacopo** ou **da Vanzo**), *peintre, travaillait à Vérone vers* 1377, *mort à la fin du* xive *ou au commencement du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce primitif, éléve et collaborateur d'Altichiero da Zeiro, fut longtemps confondu avec Jacopo Degli Avanzi de Bologne. En collaboration avec son maître, il décora la chapelle de S. Giorgio del Santo, à Padoue d'admirables fresques : *La Nativité et la Crucifixion, Vie de Ste Lucie, de St Georges, de Ste Catherine*. On trouve également de lui dans la chapelle de S. Félice de la basilique de S. Antonio : *La vie de St. Jacques, le majeur* et une *Crucifixion*. Ces compositions placent l'artiste au rang des grands maîtres.
Œuvre.—Musée de : (Budapest) : La Vierge et l'Enfant.

AVANZI (**Jacopo degli**), *peintre bolonais, né vers la fin du* xive *siècle* (**Ec. Bol.**).
On cite de lui le *Crucifiement* qui se trouve dans la galerie Colonna, à Rome. Il peignit des fresques dans l'église de la Madonna di Mezzarata, prés de Bologne. Ces peintures sont en grande partie détruites. La galerie de Bologne posséde trois tableaux de ce maître, et l'on trouve à la Galerie Royale de Venise un *Jésus Mort, entre Marie-Madeleine et la Vierge*, qui lui est attribué.

AVANZI (**Vittorio**), *paysagiste, né à Vérone ou dans le Tessin, le* 21 *février* 1850 (**Ec. Ital.**).
Il étudia son art à Munich et commença à se faire connaître par son tableau : *Environs de Dachau*. Cette toile fut acquise par le duc de Gênes. Vittorio Avanzi peignit aussi *Paysage de l'Isar,* des sujets italiens, tels que *Marine à Capri* et des ruines vénitiennes. Ses tableaux furent exposés en Suisse et au palais de cristal de Munich en octobre 1901.

AVANZINI (**Pier-Antonio**), *peintre italien, né à Plaisance en* 1656 *et a dû mourir vers* 1733 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de Marc-Antoine Franceschini à Bologne, qui a dû lui fournir des dessins pour ses nombreux tableaux. Il reçut, en 1686, l'ordre d'exécuter des peintures pour le dôme de l'église de Santa-Virginia di Campagna, de Plaisance et pour la chapelle de Saint-Bernardin de Sienne. L'église de la Madone di Piezza possède de lui un *St Philippe Benizzi disant la messe au chœur*, et au-dessus des portes trois autres tableaux, dont l'un représente *Esther*. Les églises de Ste-Simone, de St-Protasio, della Morte et de St-Giovanni possèdent différents tableaux de ce maître. D'après Nogari, il aurait, vers 1728, fait une copie de la Madone Sixtine qui fut mise à la place de l'original dû au pinceau de Raphaël, alors que celui-ci aurait été vendu à Dresde.

AVANZINI (**Sante**), *peintre, né à Sienne en* 1581, *travaillait à Rome* (**Ec. Ital.**).
Il fut employé à peindre des copies de peintures relevées dans les catacombes de la Rome souterraine. Son nom se rencontre souvent sur les murs des catacombes, pour la première fois accompagné de la date 1600 et pour la dernière fois de la date 1632; Parfois la phrase *pittore senese* s'y trouve jointe. Dans les catacombes de Saint-Pierre, il exécuta des peintures murales; l'une d'elles représente *Sainte Catherine*.

AVANZINO, *peintre, à Gubbio au* xiie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a dû exécuter une fresque représentant l'*Archange Michel*, à l'église de Santa Maria de Vettorino à Gubbio. On trouve trace d'un peintre portant ce nom et travaillant à Naples, d'aprés Baldinnuci.

AVANZO (**Johann**), *paysagiste et portraitiste, marchand d'objets d'art, né à Pieve Tessinc, près Trente, le* 2 *août* 1804, *mort à Cologne le* 1er *juillet* 1853 (**Ec. Aut.**).
Il existe de cet artiste une série de dix paysages du Rhin, lithographiés d'aprés des dessins.

AVARNE (**C.**), *peintre miniaturiste, travaillait à Londres en* 1793 (**Ec. Ang.**).
En 1793, il exposa trois portraits à la Royal Academy à Londres : celui de Sir W. Dolben et ceux de Mlle Jinwood et de Mme Kell.

AVAULEZ (**Pierre-Michel**), *graveur et marchand d'estampes, travaillait à Paris dans la deuxième moitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut le parrain d'une fille du graveur Louis-Antoine Dupuis, le 30 mars 1876.
Prix. Estampes. — Paris. 1877. Vte Behague : *Les médecins botanistes et minéralogistes écrasés par les médecins à la mode* : 30 fr. — *Les costumes français* : 102 fr.

Monogramme d'un peintre verrier de Troyes, travaillant au xvie *siècle* (**Ec. Champ.**).
On trouve cette marque, avec la date de 1531, sur un vitrail de l'église de St-Pantaléon.

AVÉ (**Emile-Georges**), *peintre paysagiste, né à St-Denis,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mouchot et Grollan. Figura aux Salons de 1881, 1883, 1886, 1887 et 1888.

AVECILLA (**Crispulo**), *graveur, né en* 1828 *à Tolède* (**Ec. Esp.**).
Fut élève de l'Académie S. Isabella, et travailla dans plusieurs ateliers privés.

AVED (**Mme Anne-Charlotte**, née **Gauthier de Loiserolle**) *peintre, née en* 1695 (**Ec. Fr.**).
Auteur de plusieurs portraits. Se maria vers 1725 avec le peintre Jacques Aved.

AVED (**Jacques-André-Joseph-Camelot**) *portraitiste né le* 12 *janvier* 1702, *probablement à Douai, de parents flamands, mort à Paris le* 4 *mars* 1766 (**Ec. Fr.**).
Elevé à Amsterdam, il entra jeune chez le graveur Picart, son compatriote, et, plus tard, il vint à Paris et travailla dans l'atelier du graveur A.-S. Belle. Aved se lia avec plusieurs jeunes artistes qui devaient plus tard se faire un grand nom en art : Carle Vanloo, Boucher, Dumont le Romain et particuliérement Chardin. Il travailla même avec ce dernier et quelques-unes de ses œuvres lui furent attribuées. Chardin fit son portrait dans son tableau du *Souffleur*. Aved, marié en 1725, fut membre de l'Académie en 1734, sur la présentation de ses portraits de *J.-F. de Troy* et de *Caze*. En 1744, il devint conseiller de l'Académie et pensionnaire en 1764. Son *Portrait de Mehemed-Effendi, ambassadeur du Sultan*, fit sa réputation. Cette peinture fut exposée au Salon de 1772 et se trouve aujourd'hui au musée de Versailles. En 1744, il fut chargé de peindre le *Portrait de Louis XV*, ce qui lui valut le titre de peintre du roi. En 1751, il peignit, à La Haye, le stadhouder Guillaume IV. Aved exposa au Salon, de 1737 à 1759, divers portraits. Celui du *Maréchal de Clermont-Tonnerre* est un de ses plus beaux et porte la date de 1759. Celui du *Marquis de Mirabeau*, celui de *P.-J. Caze* et celui de *J.-F. de Troy* sont au Louvre. Le musée de Versailles posséde le portrait de *Rousseau* ; le musée de Valenciennes, celui de *Mme de Tencin* ; le musée de Montpellier, celui de *Mme Crozat*. La famille Cournault-Aved, à Nancy, possède seize de ses tableaux. Cet artiste, décédé en 1766, a laissé une précieuse collection d'art qui comprenait, entre autres choses, l'ensemble des eaux-fortes de Rembrandt.
Peintures.—Musées de : (Louvre-Paris) : Portrait de Mirabeau;—Portrait du peintre J. François de Troy; —Portrait du peintre Jacques Cazes.—(Montpellier) :

Portrait de Mme Antoine Crozat.—(VALENCIENNES) : Portrait de Mme de Tencin.—(VERSAILLES):Achmet III, J.-B. Rousseau.—(LA HAYE): Prince Guillaume IV. —(AMSTERDAM) : Prince Guillaume IV.

ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS AVED.—*Rousseau (Jean-Baptiste)*, Bertonnier (Pierre-François) sc.—*Saïd Pacha Beglierbey de Roumely*, Wille (Jean-George) sc. — *Rousseau (Jean-Bapt.)*, Schmidt (Georges-Frédéric) sc.—*Jean-Baptiste Rousseau*, Daulle (J.) sc.—*Jean-Baptiste Rousseau*, Grateloup sc.—*Jean-François de Troy fils, peintre*, Halbou sc.—*Polinehovc (Charles-Joseph de), garde des Sceaux et premier président au Parlement de Flandre*, Melini (Carlo-Domenico) sc.—*Anne-Charlotte Gauthier de Loiserolle, Aved, femme du pcintre*, Baléchou (Jean-Joseph) sc.—*Belle sœur d'Aved* (id.).—*Crébillon Prosper-Jolyot de)* (id.).—*Crébillon (Prosper-Jolyot de)* (id.).—*Linyères (Bertrand-Claude Taschereau de)* (id.).—*Néel de Cristot (Louis-François)* (id.).—*Guillaume, Prince d'Orange* (id.).—*Aved Jacques-André-Joseph peintre, d'après lui-même*, Benoist (G.-Ph.) sc.—*Capperoni (Claude), bibliothécaire du roi*, Lépicié (Bernard) sc.—*Dufrêne (Catherine), dans le rôle de Cléopâtre* (id.).—*Troy (Jean-Baptiste-François) fils, peintre*, Launay (Nicolae de) sc.—*Mirabeau (Victor de Riquety, marquis de)*, Marcenay de Ghuy (Antoine de) sc.—*Crébillon* (J. Duflos) sc.—*Louis Racine*, Miger sc.—*J.-B. Rousseau*, Ingouf Junior sc.—*J-B Rousseau*, P. Duflos sc.—*J.-B. Rousseau*, Fpequet sc.—*J.-B. Rousseau*, Géraut sc.—*Cazes (Pierre Jacques)*, Le Pas (Jacques-Philippe) sc.

PRIX. — Peintures. PARIS, 1850. Vte Villeneuve : *Marquis de Mirabcau* : 800 fr.—1881. Vte Mailand : *Portrait de jeune femmc* : 1.160 fr.—Dessins, 1858. Vte Kaïeman : *Un prêtre dans un fauteuil* : 10 fr. —Vte 22, 23 février 1905 : *Portrait d'homme* : 107 fr.—Vte à Bruxelles les 12, 13 juillet 1905 : *Portrait de femme* : 680 fr.— *Portrait d'homme* : 750 fr.— 20 octobre 1905. Vte Lefebvre : *Portrait de femme* : 210 fr.—Vte 26 mars 1906 : *Portrait d'un gentilhomme* : 550 fr.—17, 18 mai 1907. Vte Sedelmeyer : *Portrait de M. Roques* : 11.000 fr. — 12, 13 octobre 1907. Vte de M. Lion : *Portrait de femme assise* : 130 fr.— 9-11, juin 1909. Vte Félix Doistau : *Portrait de dame* : 2.700 fr. Vte 28-29, avril 1905 : *Portrait de femme* : 950 fr. — *Portrait d'un gentilhomme* : 650 fr. — Vte 13-14 mars 1908 : *Portrait de dame* : 4.000 fr. (*peintures*).

AVEDISSIAN (Georges), *paysagiste, né à Anapa (Russie), travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Rus.**).

Cet artiste exposa aux « Indépendants » en 1907.

AVEELE (Johannes van den ou Avelen), *peintre, mort le* 18 *mai* 1727, *en Suède* (**Ec. Hol.**).

On le trouve d'abord domicilié à Leyde. Après la mort de Willem Swidde, il est appelé en Suède (1698) pour y travailler à un grand ouvrage : *Suecia antiqua et hodierna*, qui fut terminé en 1716. Cet ouvrage contient 160 illustrations d'Aveele. Une de ces estampes, gravée à l'eau-forte dans son pays, fut sa première œuvre connue ; elle fut publiée en 1678 et représente un *Navire en construction*. Suivent des vues des environs de La Haye et d'autres du même genre. Elles ont beaucoup de valeur. En Suède, il fit aussi des eaux-fortes pour illustrer des livres. Plus tard, il fut lecteur dans l'église hollandaise de Stockholm, et mourut fort pauvre. Il signa ses œuvres diversement, tantôt *Aveelen* ou *Aveela*, tantôt *Avelen*, *Avele* 88. Il se servit aussi d'un monogramme composé de *J. V. D. A.*, ainsi que des initiales : *J. Y. P. A.*

GRAVURES.—1. Planche pour : *Lilii Giraldi Opcra.*— . Planche pour : *Suecia antiqua et hodierna.*—3. *Vues de La Haye.*—4. *Perk van Sorgliet.*

AVEIRO (Maria de Guadeloupe Alencastre et Cardennas, duchesse d'), *peintre, née en* 1660, *morte en* 1715 (**Ec. Port.**).

Cette artiste peignit de nombreux portraits pour des églises de Lisbonne et fut admise, en 1659, par les peintres du tribunal de la corporation de Saint-Luc.

AVEL (Etienne-Adrien), *peintre, né à Paris vers* 1744 (**Ec. Fr.**).

Entra à l'Ecole de l'Académie Royale au mois de septembre 1767, dans l'atelier de Challe.

AVELAR (Bras-Blazius d'), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Cyrillo le cite au nombre des peintres portugais les plus anciens. Il travailla d'après Taborda en 1510 et peignit pour le couvent de Belem. Carvalho assure qu'il a des peintures de cet artiste au-dessus de l'escalier de l'entrée principale, avec des œuvres d'Arretino. Toutefois, il n'ose pas affirmer que le *Christ portant sa croix* soit de lui et Cyrillo l'attribue à Campello.

AVELAR (Rebello-José d'), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Cet artiste peignit, pour la voûte de l'église des Martyrs, soixante-douze tableaux représentant les diverses scènes de la vie du Christ et, au-dessus du chœur, la *Prise de Lisbonne*. *Jésus au milieu des Docteurs*, ouvrage qui se trouve à l'église de Saint-Roque, fut très admiré. De remarquables peintures furent encore faites par Avilar pour le palais épiscopal : *Le Triomphe de la Vierge* se trouve dans le vestibule de St-Beato et porte la date de 1666.

AVELINE (famille des).

Cette famille, qui appartient à la vieille bourgeoisie parisienne, a évolué pendant près de deux siècles dans le monde des arts et cependant la biographie des Aveline est très mal connue. Les manuels d'estampes les mentionnent en général avec des indications erronées. Grâce aux intéressantes recherches de M. Herluison dans ses *Actes d'Etat Civil d'artistes Français*, et autres documents, on peut à peu de chose près établir la filiation de différentes branches de cette famille. L'orfèvre Jeh. Aveline qui, en 1505 figure dans l'acte de baptême du fils du graveur Paul Dovilliers paraît en être la souche. Il est, dans tous les cas, le premier cité dans l'ordre chronologique. Viennent ensuite le graveur Joseph Aveline, cité par Heinecken comme ayant vécu de 1638 à 1690, le peintre Antoine Aveline, le vieux, qui meurt en 1678, Pierre Aveline, le vieux, que Le Blanc nous paraît désigner sous le prénom de François, et qui fonde la véritable famille d'artistes, viennent ensuite. En 1701 Pierre Aveline, notaire au Châtelet à Paris, est cité dans l'acte de décès de son père, Pierre Aveline marchand bourgeois de Paris, décédé à 80 ans dans sa maison rue des Poulies, représente la branche bourgeoise de la famille. Détail à noter, Louis Michel Duménil, peintre ordinaire de « l'hostel de ville » est mentionné dans l'acte comme gendre du défunt. La lignée de Pierre Aveline nous paraît s'établir à peu près comme suit :

PIERRE AVELINE-LE-VIEUX, *graveur*, 1654-1722.

JEAN-FRANÇOIS, *bourgeois.*	JEAN-BARTHÉLEMY, *md fourbisseur.*	PIERRE, *peintre, puischirurgien.*	MARGUERITE, 1688-	ANTOINE, *graveur* 1691-1743.

PIERRE, fils de Pierre : PIERRE-ALEXANDRE, *graveur*, 1702-1780.

ANTOINE, fils de Pierre-le-vieux :

FRANCOIS, *graveur*, 1718-1762.	LOUIS, *graveur*, 1732-1753.	JEAN-ALEXANDRE, *graveur*, 1739-1781.

E. B.

AVELINE (Antoine), *peintre français, fut membre de l'Académie de Saint-Luc le* 16 *avril* 1646 *et mourut le* 26 *octobre* 1678 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, dont on ne cite pas d'œuvres, était marié à Marie Carman; il en eut plusieurs enfants, entre autres le peintre Jean Aveline. Antoine Aveline demeurait rue de la Bûcherie à Paris.

AVELINE (Antoine), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en* 1691, *mort dans la même ville le* 12 *mars* 1743 (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Pierre Aveline le vieux, et fut très probablement son élève. Le père étant marchand de gravures en même temps qu'artiste, Antoine l'aida probablement dans ses travaux. Il est certain qu'il grava comme lui des vues de châteaux de France et de l'étranger. Il grava aussi des ornements. Son style est agréable. Il épousa Magdeleine Taté et en eut plusieurs enfants, entre autres François, Louis et Jean-Alexandre Aveline, qui tous trois furent graveurs. Antoine Aveline demeura rue du Foin et ensuite rue St-Jacques, à l'enseigne : *A la Reine de France*, où il mourut. E. B.

ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS CH. LEBLANC.—1 à 42. *Livres de formes rocaille, trophées, cartels, figures et ornements chinois*, d'ap. Mondon le fils.—43. *Le noble jeu de l'Oye.*—44. Planche pour *Ecole de cavalerie*, d'ap. de la Guérinière.—45-46. *Heures du jour*, d'ap. Mondon le fils.—47. *Chambor (sic).*—48. *Chantilly.*—49. *Lisbone (sic).*—50. *Malte.*—51. *Marseille.*—52. *Meudon.*—53. *Milan.*—54. *Rose de l'Eglise de Paris, du côté de l'archevêché, construite en* 1727, d'ap. Germain Boffrand. —55. *Saint-Cloud.*—56. *Trianon de Versailles.*—57. *Château royal de Versailles.*—58. *Vincennes.*

AVELINE (Clotilde-Eugénie-Victorine), *peintre aquarelliste, né à Plancy (Aube), le* 10 *novembre* 1873 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. D. Royer et Mmes Manny Adam et Faux-Froidure. A signé parfois *Cl. Aveline*. Le musée de Troyes conserve de cette artiste : *Gerbe d'œillets dans un panier* (aquarelle).

AVELINE (**François-Antoine**), *dessinateur et graveur au burin, né à Paris, le* 21 *mai* 1727, *mort à Londres en* 1780 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Antoine Aveline, et étudia avec lui la gravure. S'il ne fut pas l'élève de son cousin Pierre Aveline le jeune, ainsi que l'affirme Le Blanc, il paraît certain qu'il travailla à ses côtés. Il travailla surtout pour des libraires de Paris. A la mort de son père, il passa à Londres. Le continuateur du *Bryan's Dictionary* dit qu'il n'y eut pas de succès, qu'il revint à Paris, où il mourut très pauvre ; cependant la plupart des biographes admettent qu'il prolongea jusqu'à sa mort son séjour dans la métropole anglaise. L'examen de son œuvre permet de supposer qu'il continua à travailler pour certains de ses employeurs français. On cite parmi ses ouvrages gravés :

1. Frontispice pour : *Ephémérides des mouvements célestes*, d'ap. S. Challe.—2-3. *Heures du jour*, d'ap. Mondon le fils.—4. *Quos ego*, d'ap. Franç. Boucher.—5. *Le Musicien flamand*, d'ap. David Teniers.—6. *Charles II.*—7. Planche pour: *Histoire générale des Voyages*, par l'abbé Prévost, Paris, 1746-1789.—8. *Vue. Perspective de l'illumination de la rue de la Ferronnerie.*—9. *Chinoiseries*, d'ap. Boucher.—10. Sujets divers. d'ap, Pillement. — 12. Une planche, d'ap. Velsen. — 13. *L'après-dîner et la soirée*, d'ap. Mondon le fils.

E. B.

Prix. — Paris. Vte 20 décembre 1909 : *Les Saisons* (Suite de 4 planches) : 42 fr.

AVELINE (**Jean**), *peintre, né à Paris, baptisé le* 24 *mai* 1658, *mort le* 2 *mars* 1685 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Antoine Aveline le vieux et demeurait comme lui rue de la Bûcherie.

AVELINE (**Jean-Alexandre**), *graveur, né à Paris en* 1739, *mort à Paris le* 4 *septembre* 1781 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Antoine Aveline II et paraît avoir été son élève. Nous trouvons aussi sur le registre des élèves de l'Académie royale de peinture, un Aveline, graveur, entré le 1er octobre 1758, sans indication de prénom, qui pourrait être notre artiste ou son frère Louis. On cite de lui des gravures d'académies d'après Bouchardon. Il travailla surtout pour les libraires.

AVELINE (**Joseph**), *graveur, né à Paris, d'après Heinecken, en* 1638, *mort en* 1690 (**Ec. Fr.**).

AVELINE (**Louis**), *graveur, né à Paris en* 1732, *mort le* 21 *septembre* 1753 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, fils d'Antoine Aveline II mourut trop jeune pour avoir pu donner la marque de ses aptitudes artistiques. Lors de son décès il habitait la maison qu'avait occupé son père.

AVELINE (**Pierre**), **le vieux**, *dessinateur, graveur au burin et éditeur, né à Paris en* 1654, *mort dans la même ville le* 23 *mai* 1722 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste nous paraît être le même personnage que le graveur désigné par Le Blanc sous le prénom de François et nous estimons qu'il convient d'attribuer à Pierre les ouvrages que cet auteur donne à François. Ainsi que le fait justement remarquer Le Blanc, on retrouve dans le style de Pierre Aveline la forme de Perelle, et il est probable qu'il fut son élève. Pierre Aveline, de son mariage avec Marguerite Arnou ou Arnould, eut plusieurs enfants entre autres Jean-François, qu'on retrouve mentionné comme bourgeois de Paris, Jean-Barthelémy, marchand fourbisseur, Pierre, peintre puis chirurgien, Marguerite, qui plus tard épousa le peintre Alexandre Grémont, et Antoine, graveur. Son acte de décès indique qu'il mourut rue St-Jacques.

E. B.

Œuvre gravé donné par Le Blanc avec le prénom de François.—Costumes : 1. *Femme de qualité en grisette.*—2. *Femme de qualité en écharpe allant par la ville.*—3. *Fille de qualité, en déshabillé, allant à l'église.*—4. *Femme de qualité étant à l'église de sur un caro.*—5. *Enfant de qualité promenez par sa gouvernante.*—6. *Homme de qualité en surtout d'hiver.*—7. *Homme de qualité en habit d'épée.*—Topographie : 8. *Aix.*—9 et 10 *Vues d'Arcueil.*—12. *Château de Bicestre.*—13 et 14. *Vues du château de Chantilly.*—15. *Vue du Château de Choisy.*—16 et 17. *Vues de Clagny.*—18. *Conflans.*—19. *Dieppe.*—20. *Dunkerque.*—21 et 22. *Vues de Liancourt.*—23 et 24. *Vues de Marly.*—25. *Vues de Meudon.*—26. *Nanceium.*—27. *Paris; Arc de Triomphe du Faubourg St-Antoine.*—28. *Paris; Nouvelle porte St-Martin, bâtie l'an* 1674.—29. *Paris du côté de la porte de la Conférence.*—30. *Paris; Maison et jardin de Mr Titon.*—31. *Paris, Palais des Thuilleries du costé du Jardin.*—32.—*Paris, Palais-Royal du côté du Jardin.*—33. *Paris, Place de Louis-le-Grand.*—34. *Paris, Pont au Change.*—*Paris, Pont Notre-Dame bâti en* 1507.—36 et 37. *Vues de Ruel.*—38 et 39. *Vues de St-Cloud.*—40 et 41. *St-Cyr Entrée de la Maison, Maison du côté du jardin.*—42. *S-Denis.*—43 et 44. *Vues du château de St-Germain-en-Laye.*—45. *St-Malo.*—46. *Le château de St-Maur.*—47. *St-Quentin.*—48 et 49. *Vues de Sceaux.*—50 et 51. *Vues de Trianon.*—52 et 53. *Vues du chateau de Vincennes.*—54 et 55. *Vues de Versailles.*—56. *Nouvelle Orangerie de Versailles.*

AVELINE (**Pierre**), *peintre, né à Paris, baptisé le* 1er *décembre* 1679, *mort avant* 1722 (**Ec. Fr.**).

Il était fils du graveur Pierre Aveline le vieux, à dix neuf ans, lors de son mariage avec Marie-Antoinette, fille du peintre Louis Genest, il est mentionné comme peintre. On trouve dans l'œuvre de son fils, le graveur Pierre-Alexandre Aveline, la mention d'un certain nombre d'estampes exécutées d'après des œuvres de Pierre Aveline, notamment, une *Vierge*, *Vénus à sa toilette*, *Bacchus et Ariane*, *Les Sens*, cinq sujets. Aveline avait eu pour parrain son parent Pierre Aveline chirurgien. Peut-être faut-il voir dans ce fait une des causes qui l'amenèrent à abandonner l'art pour l'"exercice de la médecine. Pierre Aveline paraît être mort avant son père, Pierre Aveline le vieux. E. B.

Prix.—Estampes. Paris. 1770. Vte Marcus : *L'enseigne de Jersaint.* Epve 2e état : 8 fr. 40 — 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel. : *Paysage avec pâtres et animaux*, d'ap. Berghem : 17 fr. — 1834, Vte Comtesse d'Einsfedel : *L'Enseigne*, d'ap. Watteau : 2 fr. — *Diane au bain*, 1 fr. — 1855. Vte Devèze : — *L'enseigne de Jersaint* : 9 fr. 50— 1857. — Vte S... : *La Récréation italienne* : 50 fr. — 1857. Vte Shipsen : *La folie* : 1 fr. 75 — 1864. Vte Raiffé : *L'enseigne de Jersaint* : 5 fr. — 1865. Vte Camberlin : *La famille* : 7 fr. 50 — 1873. Vte Gigoux : *L'enlèvement d'Europe* : 14 fr. — 1877. Vte Behague : *Les charmes de la Vie* : 251 fr.—*L'enseigne* : 625 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *La belle cuisinière*, d'ap. F. Boucher : 17 fr.—1880. Vte Mahérault : *L'anneau de Hans Carvel*, d'ap. Laurin : 30 fr.—1888. Vte Marquis de Houdan : *Vénus à sa toilette*, *Bacchus et Ariane*, d'ap. Boucher : 9 fr.—Dessins. 1888. Vte Mallet : *Mercure et Argus* : 13 fr. — Vte 8 et 9 avril 1910. *La famille* : 85 fr.—Vte mars 1910 : *Livre de groupes d'enfants*, d'ap. François Boucher, 20 planches : 87 fr. Vente Huquier 1772 : Seize pièces dont *La Folie*, d'ap. C. Visscher : 6 fr.05.—1836. Vienne. Vte Franck : *Portrait de Schuppin*, d'ap. J. Autreau : 3 fr.15.—1877. Vte Behague : *L'Enlèvement d'Europe*, d'ap. Boucher : 70 fr.—*Chien basset*, d'ap. Audry : 22 fr.—*La famille*, d'ap. Watteau : 245 fr.—1897. Vte Goncourt : *Récréation italienne* : 120 fr.—1899. Bordeaux. Vte Vallet : *Mercure et Argus* : 13 fr. Paris. Vte du 17 au 20 février 1904 : *La Folie*, d'ap. C. Visscher : 3 fr. — *Les Sens* (cinq pièces) : 14 fr.

AVELINE (**Pierre-Alexandre**), *dessinateur et graveur au burin, né à Paris en* 1702, *mort dans la même ville en* 1760 (**Ec. Fr.**).

Il était fils du peintre puis chirurgien Pierre Aveline et neveu d'Antoine Aveline. Formé à l'école de Jean-Baptiste Poilly, il fut le plus brillant représentant artistique de sa famille et compte parmi les bons graveurs du XVIIIe siècle. Il fut membre de l'Académie en 1737. Le 7 avril 1742, il épousa Marie-Angélique Senaillié veuve d'un sieur Robeau, fabricant d instruments de musique. Ses reproductions d'Antoine Watteau jouissent d'une réputation méritée et sont très recherchées par les amateurs.

E. B.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—Théologie 1. *Noé faisant entrer les animaux dans l'arche*, d'ap. Bened. Castiglione.—2. *Le voyage de Jacob avec sa famille*, d'ap. Bened. Castiglione.—3. *Moïse présenté à la fille de Pharaon*, d'ap. Giorg. Barbarelli.—4. *La Sainte Vierge*, d'ap. Pierre Aveline.—5. *Jésus guérissant les malades à Génézareth*, d'ap. Jean Jouvenet. — 6. *Jupiter* et *Io*, d'ap. Andréa Schiavone.—7. *Quos Ego*, d'ap. Franc. Albani.—8. *Enlèvement d'Europe*, d'ap. Ant. Watteau.—10. *Vénus à sa toilette*, d'ap. Pierre Aveline. —11. *Vénus blessée par l'amour*, d'ap. Ant. Watteau.—12. *Diane au bain*, d'ap. Ant. Watteau —13. *Naissance de Bacchus*, d'ap. F. Boucher.—14. *Bacchus et Ariane*, d'ap. Pierre Aveline.—Arts : 15 59.44 planches pour : *Théorie de la figure humaine, considérée dans ses principes*. Ouvrage traduit du latin de Pierre-Paul Rubens.—60. *Livres de groupes d'enfants*, d'ap. F. Boucher.—61 à 66. *Nouveau livre d'enfants*, d'ap. Edme Bouchardon.—Belles-Lettres : 67. *Lazarille de Tormes* (sujet tiré de), d'ap. P. Le Mesle.—68. *Anneau de Hans Carvel*, d'ap. Louis-Joseph Le Lorrain.—69. *Sancho poursuivi par les marmitons*, d'ap. F. Boucher.—70 à 82. Vignettes, d'ap. Jean-Baptiste Oudry, pour les *Fables choisies* de La Fontaine.—83 86. *Les Eléments*, d'ap. Ch. Natoire.—87 à 91. *Les sens*, d'ap. Pierre Aveline.—Histoire. 92. *La mo*

de Sénèque, d'ap. Luca Giordano.—COSTUMES. MŒURS ET USAGES : 93. *L'Amante inquiète*, d'ap. Ant. Watteau. —94. *La belle cuisinière*, d'ap. Franç. Boucher.—95. *La Bonne aventure*, d'ap. Franç. Boucher.—96. *Buveur*, d'ap. Ant. Watteau.—97. *Les Charmes de la vie*, d'ap. Ant. Watteau.—98. *Concert champêtre*, d'ap. Ant .Watteau.—99. *Emploi du bel âge*, d'ap. Ant. Watteau.—100. *Enseigne de Gersaint*, d'ap. Ant. Watteau. —101. *Famille*, d'ap. Ant. Watteau.—102. *La Famille du bûcheron*, d'ap. Phil. Wouverman.—103. *Folie*, d'ap. Corn. Visscher.—104. *La Fontaine de l'Amour*, d'ap. Franç. Boucher.—105. *Gibier mort gardé par un chien*, d'ap. Jean-Baptiste Oudry.—106. *La Jarretière*, d'ap. Francisque.—107. *Le May*, d'ap. Ant. Watteau.—108. *Musicien espagnol*, 1755.—109. *La Musique*, d'ap. Franç. Boucher.—110. *Paysanne conduisant son troupeau*, d'ap. Claes Berghem.—111. *La Puce*, d'ap. Francisque.—112. *Récréation italienne*, d'ap. Ant. Watteau.—113. *Rêveuse*, d'ap. Ant. Watteau.—114. *Le Trébuchet*, d'ap. Franç. Boucher.—115. *L'Utile accident*, d'ap. Ch. van Fabus.—116. *Villageoise*, d'ap. Ant. Watteau.—PORTRAITS : 117. *Chuppin*, d'ap. Jacques Autreau.—118. *Duverney (Joseph-Pâris)*, d'ap. Louis-Mich. van Loo.—119. *Fleury (le cardinal de)*, d'ap. Jean Chevallier.—120. *Fleury (le cardinal de)*, d'ap. Hyac. Rigaud.—121. *Mannoyer (Jean-Baptiste)*, d'ap. God. Kneller.—122. *Picart (Bernard)*, d'ap. Desangles. Pour la suite d'Odieuvre.—123. *Pineau, Gab, du Conseiller.*—124. à 127. 4 pl., d'ap. P.-B. de La Rue : *Arquebusier de Grossin Cavalerie*, n° 5 d'une suite de costumes militaires ; *Fusiliers de montagne* ; *La Morlière dragons* ; *Bretons volontaires.*—TOPOGRAPHIE : 128. *Château de Chenonceaux-sur-Cher*, d'ap. Dupin de Chenonceaux.

AVELING (H.-J.), *portraitiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres entre 1839 et 1842, notamment à Suffolk Street.

AVELLA, *sculpteur, né en Italie*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889 à Paris.

AVELLANEDA (Francisco de), *sculpteur sur bois, vivait à Madrid entre* 1551 *et* 1568 (**Ec. Esp.**).

AVELLANUS (P. Albericus) *peintre de Florence au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui le dessin d'une planche représentant *St Bernard de Sienne*, que G. Guttierez grava.

AVELLINO (Giulio ou Giacinto), dit Il Messinese), *peintre de paysage, né à Messine vers* 1645, *mort à Ferrare en* 1700 (**Ec. Ital.**).
Il fut, croit-on, l'élève du maître Salvator Rosa. Il fit un séjour à Venise et s'établit à Ferrare où il obtint un grand succès. Son établissement dans cette dernière cité ne l'empêcha pas de faire de nombreux voyages à Crémone. C'est dans ces deux villes que se trouvent le plus grand nombre de ses ouvrages, justement estimés.

AVELLINO (Onofrio), *peintre d'histoire et de portraits, né à Naples en* 1674, *mort en* 1741 (**Ec. Ital.**).
Il fut d'abord l'élève de Luca Giordano, puis de Francesco Solimena. Il vécut pendant quelques années à Rome, où l'on trouve des peintures de lui, dans les églises de Santa Maria di Monte Santo et dans celle de San Francesco. Les copies des ouvrages de ces maîtres furent exécutées par Avellino avec tant de fidélité que plusieurs d'entre elles ont passé pour des originaux.

AVELLINO (Scipione di), *peintre, vivait à Naples au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité en 1711 dans un document.

AVELOT (Henri-Louis), *peintre et dessinateur, né à St-Germain-en-Laye* (**Ec. Fr.**).
A exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1901 et au Salon en 1906 et 1910. Il a figuré au Salon des humoristes en 1910 avec de nombreux dessins et quelques peintures à l'huile. Il a participé à l'Exposition de Copenhague (1909) à la section des humoristes français.

AVEN (Jan van), *sculpteur de Malines*, XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il est cité comme membre de la corporation des culpteurs de cette ville en 1584.

AVENA, *peintre à Naples*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à l'ornementation du palais Gravina.

AVENARIUS (Charles-Auguste), *peintre, né en Hesse Cassel vers* 1788 (**Ec. All.**).
Il vint à Paris pour travailler à l'Ecole des Beaux-Arts et y fut admis le 19 mai 1807.

AVENARIUS (Tony), *peintre et musicien, né à Bonn le* 17 *avril* 1836, *mort le* 31 *janvier* 1901 (**Ec. All.**).
Il étudia à l'Académie de Munich et, en 1681, il vint s'établir à Cologne. L'Association des chanteurs dite «Wolkenbourg » lui doit les portraits de grande dimension de ses cinq fondateurs. Mais son œuvre principal consiste en aquarelles, qu'il exécuta en octobre 1880, à l'occasion de la fête de l'achèvement du Dôme de Cologne, et qui furent reproduites en couleurs. Son œuvre musical est important.

AVENDANO, *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exécuta, en 1718, pour le couvent Eslonza, un tableau représentant le martyre de saint Pierre.

AVENDANO (Diego), *peintre, travaillait en* 1661 *à Valladolid* (**Ec. Esp.**).

AVENDANO (Fernandez-Donato), *peintre, né à Laredo le* 12 *décembre* 1840 (**Ec. Esp.**).
Il étudia à l'institut de Santander et devint plus tard l'élève de Carlos de Haés. Il fut nommé professeur pour le dessin, la peinture et la lithographie, à l'école nationale des sourds-muets à Madrid, et prit part, depuis 1878, à presque toutes les expositions de cette ville. Ses œuvres consistent en paysages, marines et portraits.

AVENDANO (Jacques), *peintre d'histoire, travaillant en Espagne au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX. — PARIS. 1892. Vte Daupia : *Chaumière piémontaise* : 140 fr. Peinture.

AVENDANO (Serafin de), *peintre, né le* 12 *octobre* 1838 *à Vigo* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie de San Fernando à Madrid, il se perfectionna dans les ateliers d'Esquivel et de Villamil. Plus tard, il alla en Italie, où il séjourna longtemps. On cite parmi les meilleures œuvres de cet artiste : *Idylle*; *Fontaine en Galicie*; *Au grand lac.* Ces trois tableaux sont conservés par le musée de l'art Moderne à Madrid. Il exposa à Parme : *Le gabbie presso Savignano*; *Effet de lune*; *Vue de Savignano.* A Milan, en 1872 : *Le Viatique*; *Rives de l'Adda à Parmigiano*; *Le Rocher Garibaldi à Quarto, en Ligurie*; *Campagne de Parmigiano aux environs du Pô.* A Milan, en 1883, on admira de lui : *Quarto al mare*; *Coucher de Soleil.* A Rome, la même année : *Sous les oliviers.* A Milan, en 1886 : *Petites collines de Castelvero*; *Mois de juin à Castelvero*; *Un torrent à Badia di Tiglieto*; *Rives de l'Arbidoso.* Enfin à Venise, en 1887 : *Matinée à Badia di Tiglieto* et *un coucher de Soleil.*
PEINTURES.—MUSÉES de : (MADRID) : Paysage;—Paysage. Source en Gallice.
PRIX. — Peinture : LONDRES. Vte du 3 avril 1909. *La baie de Liverno* : £12 12s.

AVENDORP (Cornelis), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cité, en 1635, comme membre de la gilde de Saint-Luc, à Alkmaar.

AVENOD (Jean), *peintre verrier du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit six panneaux aux armes de l'empereur, en 1415.

AVENTI (Giovanni-Maria), *peintre, né à Ferrare, mort en* 1520 (**Ec. Ital.**).

AVENTI (Giov.-Antonio di Franc.), *peintre à Ferrare durant la première moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AVER (Jacob), *peintre, né à Augsbourg vers* 1747 (**Ec. Fr.**).
Il vint à Paris chez son oncle, qui était graveur en bijoux, rue Calandre, près le Palais, pour entrer à l'Ecole de l'Académie Royale, dans l'atelier de Bachelier.

AVERANI (Antonio), *peintre, vivait à Florence au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AVERARA (Ambrosio da), *peintre, vivait à Brescia en* 1465 (**Ec. Ital.**).

AVERARA (Cristoforo da), *peintre, travaillait à Brescia au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AVERARA (Dionigi da), *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Les peintures qu'il exécuta, en 1493, dans l'église Sant' Antonio Abate sont encore bien conservées. En 1507, il peignit l'abside de l'église paroissiale à Lodrone.

AVERARA ou Averaria ou Avernaria (Giambattista d'), *peintre, né à Bergame, vers* 1508, *mort en* 1548 (**Ec. Ital.**).
On ne connaît par le nom de son maître, mais il est évident qu'il forma son style et son coloris en étudiant les œuvres du Titien. Ridolfi mentionne un certain nombre d'ouvrages de ce maître, dans des termes favorables, particulièrement deux peintures dans l'église de San Francisco, à Bergame. Il exécuta également des ouvrages dans le palais du Podesta de cette ville. Il peignit des paysages ornés de motifs d'architecture.

AVERARA (Scipione da), *peintre, vivait à Bergame dans la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AVERARDO da Cremona, *peintre, né en Italie, travaillait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AVERARDO di Francesco), *miniaturiste, vivait à Pérouse au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
En 1425, il fut nommé massaîo (massier) de la corporation des miniaturistes.

AVERBERG (H.), *peintre, travaillait à Hambourg en* 1806 (Ec. All.).

AVERBERG (J.-Ed.), *paysagiste, né à Hambourg le* 1er *janvier* 1811, *mort en* 1868 (Ec. All.).
Peut-être fils de Haverberg. Il étudia à Munich.

AVERCAMP (Berend), *peintre, vivait au* XVIIe *siècle* (Ec. Hol.).
Il était fils de Pierre Avercamp et de Lysbeth van Ingen, et neveu de Hendrick Avercamp. Il fit partie de la corporation des peintres en 1656.

AVERCAMP (Hendrick van), *surnommé Le muet de Kempen, né le* 25 *janvier* 1585, *à Amsterdam, mort vers* 1663, *à Kampen* (Ec. Hol.).
Il était fils du maître d'école Barend Hendricksz Avercamp, et par sa mère Béatrice, petit-fils du savant Pieter Meerhoutanus. Cet artiste apprit la peinture à Amsterdam, dans l'atelier de Gillis de Coninxloo, qui comptait déjà de si nombreux élèves. On prit l'habitude de l'appeler « Le muet », à cause de son caractère taciturne. Il vint s'établir à La Haye et peignit des paysages avec animaux et des marines. Les scènes d'hiver étaient les sujets favoris du peintre. La galerie de Dresde a, de lui deux *Kermesses Hollandaises sur la glace.* Il est également représenté à Berlin, Anvers, Rotterdam et dans plusieurs grandes collections allemandes et hollandaises. La galerie Albertine, à Vienne, a aussi quelques ouvrages de lui.
PEINTURES.—Musées de : (NANTES) : Pâté truffé, citrons, noix, vases et serviettes;—Déjeuner : Poulet rôti, citrons dans des plats d'argent, vases de vermeil, verres.—(AMSTERDAM) : Le patinage; L'hiver;—(BOYMANS ROTTERDAM) : Paysage d'hiver avec personnages.—(BERLIN) : Paysage d'hiver.—(EDIMBOURG) : Scène d'hiver.—(DUBLIN) : Scène d'hiver.—(COLOGNE) : Paysage d'hiver.—(BUDAPEST) : L'hiver.—(LEIPZICK) : Paysage d'hiver;—La glace.—(VIENNE) : Paysage hivernal.—(HANOVRE) : Plaisirs d'hiver.—(CHRISTIANIA) : Canal hollandais.—(GÊNES, Rosso) : Paysage;—Paysage avec figures.—(G. N., LONDRES) : Paysage d'hiver.—Sur la glace.—(DRESDE) : Patineurs et course en traîneaux.—Jeux sur la glace.
ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS AVERKAMP.—*Trois sujets représentant chacun deux servantes hollandaises en pied, l'une vue de face, l'autre de profil,* Busserus (Hendrik) sc.—*Frédéric V, électeur palatin, avec sa femme et sa suite, à La Haye,* Ploos van Amstel (Cornelis) sc.—*Paysage avec des paysans en repos,* Spilman (Hendrick) sc.—*Vues de Hollande,* (Fokke) sc.
PRIX.—Peintures.PARIS.1861.V^{te}X...: *Foire de Village*: 255 fr.—1873.Vte Marquis de R... : *Les patineurs* : 700 fr.—1876. Vte de Lissengen : *Effet d'hiver* : 1.900 fr.—1884. Vte X... 27 mai : *L'hiver en Hollande* : 400 fr.—1890. Vte Rothau : *Les patineurs* : 2 200 fr.—*L'hiver en Hollande* : 2.400 fr.—1897. Vte Haemacher : *Pêcheurs et chasseurs* : 966 fr.—1899. Vte X..., 31 mai : *Vue de Hollande* : 820 fr.—Aquarelles et dessins. 1772. Vte Huquier : *Vue d'un village de Hollande* : 180 fr. (Dessin).—1857. Vte Shyssen : *Dame jouant de la mandoline.* Aquarelle : 1 fr 50.—1858. Vte X..., 7 décembre : *Scène d'hiver, avec patineurs.* Aquarelle : 7 fr.— *Marine, avec chaloupe à voile.* Aquarelle : 2 fr. 25—1862. Vte Grauenburg : *Réjouissance en hiver.* Dessin : 79 fr —1883 Vte Marmontel : *La rentrée des pommes de terre.* Dessin : 36 fr.—PARIS. 19, 20 août 1909. Vte Dr Hommel à Zurich : *Paysage d'hiver* : 1.400 fr.—11 décembre 1909. Vente du Docteur Azam : *Scène de patinage* : 440 fr. LONDRES.—PEINTURES.Vte du 12 décembre 1908 : *Hiver* : £63.—Vte du 19 décembre 1908 : *Scène de rivière* : £11 11s —Vte du 27 mai 1909 : *Rivière de glace* : £21.

AVERECHT (Jacob A.), *peintre, né à Bruges, mort en* 1420 (Ec. Flam.).
En 1400, il fut doyen de la gilde de Saint-Luc.

AVERECHT (Jan), *peintre, né à Bruges, mort vers* 1435 (Ec. Flam.).
Il fut doyen de la gilde des peintres en 1405.

AVERECHT (Willem), *peintre, né à Bruges, mort vers* 1440 (Ec. Flam.).
Il entra dans la gilde de Saint-Luc en 1420.

AVERNIER (Antoine), *sculpteur sur bois, né en France, florissait au* XVIe *siècle* (Ec. Flam.).
Le travail qu'il exécuta, de 1508 à 1522, avec l'aide d'Arnould Boullin, d'Alexandre Huet et de Jean Turpin, dans le chœur de la cathédrale d'Amiens, n'existe plus qu'en partie. Huit stalles ont disparu depuis longtemps et 80 statuettes furent volées en 1839. Ce travail fut payé 11.230 livres, d'après M. Lami.

AVERSA (Mercurio d'), *peintre, vivait à Naples au* XVIIe *siècle* (Ec. Ital.).
Il fut l'élève de G.-B. Caracciuoli.

AVERSANO (Francesco-Paolo), *paysagiste, né à Caserta le* 1er *février* 1853 (Ec. Ital.).

AVERY (Claire), *illustrateur, peintre décorateur et professeur à New-York vers* 1909-1910 (Ec Am.).

AVERY (Henneth-Newell), *peintre, né à Bay City, Michigan* (Ec. Am.).
Elève de Jean-Paul Laurens à Paris vers 1908.

AVERY (Samuel-P.), *graveur, né le* 17 *mars* 1822, *mort à New-York le* 11 *août* 1904 (Ec. Am.).
S'étant fait éditeur et marchand d'œuvres d'art, en 1865, il abandonna totalement la gravure sur bois et ne fit plus que de la gravure au burin.

AVESAET (Cornelis-Pietersz), *peintre, vivait au* XVIe *siècle* (Ec. Hol.).
Membre de la gilde à Utrech en 1569.

AVESNES (Jean d'), *architecte et sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (Ec. Hol.).
Il travailla, en 1387, pour l'église de Saint-Pierre à Lille. Son nom est cité pour la dernière fois en 1399.

AVESQUE (Pierre-A.), *peintre, travaillant aux* XIXe *et* XXe *siècles* (Ec. Fr.).
Membre de la Société des Artistes français en 1883; a pris part à plusieurs de ses expositions.

AVETA (Gennaro), *stucateur, du* XIXe *siècle* (Ec. Hol.).
Sous le règne de Ferdinand II, roi de Naples, il travailla au château de Caserta.

AVEZINO (Santo), *miniaturiste, d'origine inconnue, indiqué à Rome en* 1640 (Ec. Ital.).

AVGHERINOS (N.), *peintre de genre, né à Constantinople, de parents grecs* (Ec. Grec.).
Il résida à Alexandrie et visita l'Egypte. Il exposa au Salon de Paris en 1893 et 1896.

AVIANI, *peintre, né à Vicence en* 1560 (Ec. Ital.).
Il fut l'élève de Palladio et exécuta les quatre belles perspectives du palais della Rotonda à Vicence.

AVIANI (Francesco), *peintre, né à Vicence, travaillait dans cette ville en* 1713 (Ec. Ital.).
Le musée de Vicence possède de lui trois tableaux, deux paysages et *La pêche miraculeuse.*

AVIANUS (C. Avianus Euander), *sculpteur né à Athènes au temps de César et d'Auguste.*
Il suivit tout jeune Marcus Antonius à Alexandrie d'où il fut amené à Rome et réduit en esclavage. Il fut affranchi par Almilius, et s'adonna à l'art. Il fit la tête d'Artémis, de Timothéos, pour le Temple palatin d'Apollon, sur la demande d'Auguste. Des autres œuvres d'Avianus, on mentionne deux *Bacchantes* et un *Mars,* qui ornèrent la villa de Cicéron.

AVIAT (Albert), *graveur, né à St-Pierre-de-Claire (Lot-et-Garonne)* (Ec. Fr.).
Elève de MM. Lalauze et J. Aviat; a exposé deux eaux-fortes au Salon 1905 : *Portraits d'enfants* et *Le Labour en Périgord.*

AVIAT (Jules-Charles), *peintre de genre et de portraits, né à Brienne-le-Château au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).
Tour à tour élève de Hébert, de Bonnat et de Lafrance, il exposa au salon à plusieurs reprises, de 1876 à 1905. Il prit part aux expositions universelles de 1900 à Paris, de 1910 à Bruxelles.
PEINTURES. — MUSÉES DE : (ROUEN) : Portrait de Mlle Suzanne F...,—Charlotte Corday;—Mort de Marat.—(SAINTES) : Portrait du comte Lemercier, fondateur du musée.—(PÉRIGUEUX) : Portrait du Dr Bardy-Delisle, maire de Périgueux.—(TROYES) : Les Forgerons.
PRIX —PEINTURES. PARIS. 1888. Vte de Thiremois : *Hessalienne* : 495 fr —1890. Vte Rapin : *Embouchure de la Gironde à Royan* : 30 fr.—Vte 1er juillet 1910 : *Tête de jeune fille* : 175 fr. 1884. Vte Butin : *La Esméalda* : 140 fr.

AVIAT (Louis-Auguste), *paysagiste, né à Arcis (Aube)* (Ec. Fr.).
Il fut l'élève de Pron et exposa au Salon des dessins au fusain, de 1866 à 1870.

AVIATI (Ercole di Cento), *peintre d'ornements, deuxième moitié du* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).

AVIBUS (Cæsar), *graveur, travaillait à Padoue au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).

AVICE (Henri Chevalier d'), *graveur amateur, florissait au milieu du* XVIIe *siècle* (Ec. Fr.).
Il grava à l'eau-forte, pour son plaisir, dans un style un peu négligé mais spirituel, un certain nombre de planches d'après Nicolas Poussin et autres maîtres.
ŒUVRES.—1. *Adoration des Rois,* d'ap. Nic. Poussin.—2. Frontispice de : *Les tombeaux des personnes illus-*

tres, par Le Laboureur.—3. *Jeu des petits enfants avec des cigales*, d'ap. Nic. Poussin.

Prix.—(Estampes).Leipzig, 1843. Vte Weigel : *L'adoration des rois*, d'ap. Nicolas Poussin : 3 fr.

AVICE (Noël), *peintre, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1603 il fit un tableau de St Jean, pour l'église de St-Nicolas à Caen.

AVIGDOR (René), *portraitiste, né à Nice au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Hector Le Roux, il a exposé plusieurs fois au Salon de Paris, de 1891 à 1905.

Prix.—Peintures.Paris, 1900. Vte Fuld : *Femme à la chevelure fauve* : 720 fr.—Vte 1er octobre 1909 : *Jeune fille* : 230 fr.—Vte du 30 mai 1901 : *Portrait de femme* : 190 fr. New-York. Vte Oehme 1908 : *Dame en costume du Directoire*. Prix : $275.—Vte Oehme 1909 : *Dame de qualité*. Prix : $430.—Vte F. A. A, G. 14 novembre, 1903 : *Eléonor*. Prix : $310.

AVIGNON.
Avignon est une de ces villes types qui, comme Pompéi, Ravenne ou Aigues-Mortes, évoquent un monde disparu. Elle n'a plus ses trois cents maisons garnies de tours; elle a perdu beaucoup de clochers depuis que Rabelais l'appelait « la ville sonnante »; mais lorsqu'elle apparaît avec les clochers et les tours qui lui restent, avec ses remparts crénelés se reflétant dans le Rhône au pied du rocher des Doms que surmonte la masse formidable du palais des papes, elle est comme une résurrection du XVe siécle. Lorsqu'on parcourt ses rues et ses places, on y retrouve aussi comme un rappel de la Rome des Farnése, des Barberini et du Bernin, ce qui ajoute encore à sa profonde originalité. S'il n'y a pas eu d'école avignonnaise bien caractérisée, Avignon fut un centre artistique trés important, centre cosmopolite, un peu comme l'était Rome, où peintres et sculpteurs se rendaient de divers côtés. Dans les œuvres que conserve cette ville si bien située aux bords du grand fleuve, principale et antique voie d'échange entre les pays de la Méditerranée et les pays du Nord, on saisit bien ce qu'il y avait d'international dans l'art du XIVe et du XVe siécle, cet internationalisme artistique se trouvant favorisé ici par le caractère politique du gouvernement du Comtat. Quoique Avignon eût déjà sa cathédrale, l'abbaye de Ruff et son célèbre pont, elle ne compte vraiment dans l'histoire de la sculpture et de la peinture que lorsque les papes vinrent s'y établir au commencement du XIVe s. La sculpture française était alors la premiére de l'Europe. Il ne faut donc pas s'étonner que des papes français régnant en terre française aient eu surtout recours à des sculpteurs français, souvent même de la Bourgogne et du Nord. C'est ce que montrent les admirables *tombeaux* gothiques de *Jean XXII* (égl. des Doms) et d'*Innocent VI* (Villeneuve-lez-Avignon) et le non moins admirable tombeau du cardinal Lagrange avec sa statue du *Transi* (musée Calvet). Cependant les papes d'Avignon regardent volontiers vers l'Italie et les artistes qu'ils ont appelés ne demandent pas mieux que de faire de même. Ce caractère franco-italien parti d'Avignon, se retrouve parfois loin du Rhône, comme au *Tombeau de Clément VI* qu'on voit à la Chaise-Dieu, dont il avait été abbé. Parmi les sculpteurs d'origine avignonnaise, employés par les papes, on cite Imbert Boachon et Ant. le Moiturier qui a sculpté la Pieta de St-Pierre d'Avignon et travailla aussi pour les ducs de Bourgogne. Au XVIIe s. Bernus (1650-1738) et le Lorrain Michel Péru Avignonnais d'adoption dont les deux fils Jean et Pierre et le petit-fils P.-B. suivirent la carrière se rattachent à P. Puget dont on voit, entre autres, à la cathé., le *Repentir de St Pierre* à côté d'une *Vierge* de Pradier. Citons aussi les vantaux de la porte de l'église St-Pierre, sculptés par Ant. Volard, la *Gloire* qui s'étale sous le fronton arrondi de l'église des Pénitents gris et le *Christ* d'ivoire sculpté en 1659 par Guilermin (musée Calvet), œuvre plus célèbre même, parmi les ivoires, que la *Vierge* de Villeneuve, datant de la fin du XIVe s. A la différence de ce qu'ils firent pour la sculpture et l'architecture, les papes d'Avignon préférérent avec raison s'adresser pour la peinture à l'Italie dont la supériorité en cet art était incontestable. Il est peu probable que Giotto, quoique appelé, soit venu à Avignon. Mais ce que l'on peut voir encore des peintures de Simone Memmi — qui y vécut de 1339 à sa mort, 1344 — au porche de la cathédrale, au palais des papes (les *Prophètes* de la salle d'audience); celles des Matteo Giovanetti de Viterbe à la chapelle St-Martial, celles d'un inconnu à la chapelle St-Jean, font à jamais regretter la destruction parfois récente d'œuvres telles que le *Jugement dernier* et la *Crucifixion*, peints par S. Memmi sur les murs de la salle d'audience. Les fresques de la salle de la garde-robe qui sont les mieux conservées représentent des scènes familières dans de riches paysages (chasse, pêche, cueillette de fruits, baignade), œuvres fort curieuses, car elles comptent parmi les plus anciennes peintures de genre que l'on connaisse, l'antiquité mise à part. L'abbé Requin a relevé les noms de plus de soixante peintres (et la liste est forcément incomplète) employés par les papes à la fin du XIVe et pendant le XVe siècle. Mais les trois peintres les plus connus, Enguerrand Charonton, auteur du *Couronnement de la Vierge*, 1353 (musée de Villeneuve), est de Laon; Pierre Vilatte, l'auteur de la *Pieta* aujourd'hui célèbre, que le Louvre vient d'enlever à Villeneuve, est Picard; Nicolas Froment qui intéresse plutôt la ville d'Aix et dont on voit à Avignon *St Siffrian* et *l'Annonciation*, est d'Uzés. C'est Simonet de Lyon qui est sans doute l'auteur des fresques de la Chartreuse de Villeneuve (XVe siècle). C'est Simon de Châlons qui au siécle suivant peignit les deux grands tableaux de St Agricol. L'influence italienne ne pouvait manquer de se faire sentir plus encore que sur les sculptures, sur ces peintres du Nord travaillant en terre papale. Elle est sensible dans le *Couronnement de la Vierge* de Charonton (figure de la Vierge), dans les beaux tableaux anonymes du musée Calvet (*St Pierre de Luxembourg*; *la Vierge et l'enfant Jésus adoré par un évêque et un chevalier*), dans le *Buisson ardent* de Nicolas Froment, à la cathédrale d'Aix (figure de la Vierge); mais l'ensemble de l'œuvre de Froment prouve abondamment que, au XVe siécle, c'est l'influence du Nord qui domine chez les peintres de la région du Rhône (Voy. *Aix*).

Avignon continua, aprés que les papes l'eurent abandonnée, à être accueillante, ainsi que les autres villes du Comtat, pour les artistes, comme le prouvent, malgré tant d'œuvres détruites ou dispersées, les nombreuses peintures et sculptures de leurs églises et les cinq cents tableaux du musée de Carpentras. Nicolas Mignard de Troyes (1608-1668) y resta assez pour être connu sous le nom de Mignard d'Avignon. Ses deux fils, Paul Mignard, peintre (1639-1691), et Pierre Mignard, peintre et architecte (1725), y naquirent. Louis Parrocel, originaire de Brignoles, s'y établit et fut le fondateur de toute une dynastie de peintres et graveurs avignonnais, qui se termina par trois sœurs dont la dernière mourut en 1835 (voy. ces noms). Mais la gloire artistique d'Avignon, ce sont les Vernet. Celui qui illustra le premier la famille, Joseph Vernet était né le 14 août 1714 à Avignon même où vint mourir, en 1765, son graveur préféré Balechou. Citons enfin, Raspay (1748-1825) pour rappeler qu'il était affilié à la Confrérie des Pénitents blancs qui était aussi une sorte de société artistique (mélange bien caractéristique des mœurs du pays d'Avignon), et rappelons qu'Eugène Devéria fit d'importantes peintures à la cathédrale. On peut rattacher à l'école avignonnaise le portraitiste Siffrein Duplessis (1725-1802) et les deux paysagistes Bidauld, nés à Carpentras. Enfin, si peu que l'on parle de l'art en Avignon, on ne peut oublier l'intelligent et généreux docteur Calvet qui, en 1810, légua ses collections à sa ville natale où elles sont le noyau du musée qui porte son nom.

Bibl.—Abbé Requin : *Les artistes d'autrefois en Avignon*;—*Documents inédits sur les peintres... d'Avignon au* XVe *siècle*.—Eug. Muntz : *Les peintres d'Avignon pendant le règne de Clément VI*, et autres études analogues.—André Hal'ays : *Avignon* (dans la collection des villes d'art, éditée chez H. Laurens) où l'on trouvera une bibliographie étendue. — Ajoutons que la Bibliothèque nationale posséde vingt ou vingt et un cartons de notes et documents, en grande partie inédits, d'Eug. Muntz, sur l'art en Avignon. R. Peyre.

AVIGNON (Musée d') *Vaucluse*.
Un premier Musée fut fondé à Avignon lors de la période révolutionnaire grâce aux saisies effectuées en exécution des arrêtés de la Convention sur les biens des nobles. Mais ce musée fut dissipé en partie en 1816, lors des revendications des anciens propriétaires. Cependant grâce au legs que le docteur Esprit Calvet avait fait à la ville d'Avignon en 1810, il resta encore quelques œuvres qui constituérent un noyau d'où sortit le nouveau musée que la municipalité décida d'appeler Musée Calvet en reconnaissance de cette donation. D'autres legs vinrent grossir la richesse artisique de ce musée, notamment ceux de MM. Sauvan, Bayol, Peyre et du maître Horace Vernet. Enfin Avignon fut doté de nombreux tableaux par le Gouvernement. Le musée Calvet est installé dans l'ancien Hôtel de Ville, où il occupe les salles du premier étage. Plus de 500 tableaux y figurent, appartenant à toutes les écoles. Signalons dans l'école française un trés beau *Saint François d'Assise* de Pierre Parrocel, le *Combat de Nazareth* de J.-B. Géricault, *Mazeppa* de Horace Vernet, quelques belles marines de Joseph Vernet et de nombreux paysages dont certains admirables, tels

que ceux de Corot, de Daubigny, de Brascassat, de Paul Huet. L'école italienne est représentée par une cinquantaine de toiles, parmi lesquelles il faut citer des paysages de Salvator Rosa et *Polyphème et Galatée* d'Annibal Carrache. *Saint Pierre sauvé des eaux*, de Ribera y représente l'école espagnole. Les écoles allemande, flamande, hollandaise comptent environ 200 toiles, la plupart remarquables: l'attribution de certaines est douteuse. Parmi celles qui sont indiscutablement authentiques, mentionnons quatre beaux portraits de Ferdinand Bol, de Gonzales Coques, de Holbein, et de Philippe de Champaigne. *Les Quatre Eléments* de Breughel de Velours, *Le Repas* de Karel du Jardin, l'*Adoration des Bergers* de Rottenhamer et quelques bons paysages de Hobbema et de Hermann d'Italie. Signalons encore des tableaux dont l'authenticité n'est pas bien certaine, attribués à Adrien Brauwer, à G. Eckhudt et à Michel Mireveld.

M. Boucheny de Grandval.

AVIGNON (**Clotaire-Philippe-Jean-Gabriel d'**), *graveur, né au mois de décembre* 1783 (**Ec. Fr.**).
Il tenait un atelier de gravure en 1831.
Œuvres : *Fables d'Esope (écrites) par Guillaume Montfort.*

AVIGNON (**F. d'**), *lithographe, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il s'établit en Amérique et fut associé, en 1859, avec Brainard à Boston. En 1850, il publia un volume, contenant 50 portraits.

AVIGNONE (**Antonio d'**), *stucateur, né en Italie, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour le Vatican, de 1542 à 1548.

AVIGNY (**Simon**), *sculpteur et architecte, vivait à Chalons-sur-Marne au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1525, il travailla à une chaire en pierre dans l'église du couvent des Augustins.

AVILA (**Alonso**), *peintre, travaillait au* XVIe *siècle à Valladolid* (**Ec. Esp.**).

AVILA (**Antonio de**), *peintre, né en Espagne, vivait à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1565, à Valladolid, il peignit les arcs de triomphe élevés par la ville en l'honneur de la reine Elisabeth, se rendant à Bayonne.

AVILA (**Francisco**), *peintre de portraits, florissait à Séville au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il était renommé pour son coloris et la ressemblance de ses portraits. Il fit de mémoire des portraits remarquables. Il était attaché au service de l'archevêque Don Pedro de Castro.

AVILA (**Hernando de**), *peintre et sculpteur, florissait en Espagne au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il était élève de Francisco Comontes. On a de lui un tableau d'autel pour la cathédrale de Tolède, représentant l'*adoration des Mages.*

AVILA (**Juan de**), *moine et sculpteur, vivait au* XVIe *siècle, à la Guadeloupe* (**Ec. Esp.**).
Travailla, en 1520, au couvent de St-Jérôme.

AVILA (**Martin de**), *miniaturiste, florissait à Séville vers* 1525 (**Ec. Esp.**).

AVILA (**Miguel-Fausto de**), *peintre, travaillait en Espagne vers* 1750 (**Ec. Esp.**).

AVILA (**Pedro de**), *peintre à Séville vers* 1610 (**Ec. Esp.**).

AVIMON (**Robert**), *peintre, né au Puy-en-Velay au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travaillait dans cette ville en 1663.

AVINK (**Warnaar**), *peintre, né à Amsterdam, travaillait dans cette ville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Acheta le droit de cité le 1er juin 1735.

AVISARD (**Guillaume**), *peintre-verrier, travaillait à Fougères en Bretagne au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1443 et 1446, il peignit des vitraux pour l'église Saint-Sulpice de cette ville.

AVISSE (**François-Remi-Joseph**), *peintre de genre, né à Douai le* 29 *mai* 1763, *mort dans la même ville le* 10 *novembre* 1843 (**Ec. Fr.**).
Il fit ses études à Anvers. Le musée de Douai possède de lui *Marché aux poissons* et *Effet de Nuit.*

AVISSE (**Paul**), *dessinateur du* XIXe *siècle, mort en* 1886 (**Ec. Fr.**).
Il a, pendant l'espace de 34 ans, fourni des modèles pour la manufacture de porcelaine, à Sèvres.

AVISSEAU (**Edouard**), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il prit part à l'Exposition de Londres de 1871.

AVITABILE (**Gennaro**), *peintre, originaire de l'Italie,* (**Ec. Ital.**).
A exposé au Salon de 1905 et aux Indépendants en 1910.

AVITABILE (**Geronimo**), *peintre, vivait en Italie au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

AVOG (**Mme Annie**), *sculpteur, née à Colmar, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Cette artiste exposa aux Indépendants en 1907.

AVOGADRO (**Pietro**), *peintre, né à Brescia, florissait vers* 1730 (**Ec. Ital.**).
Elève de Pompeo Ghiti. On lui doit *le martyre de St Crispin et de St Crispinien*, dans l'église de San Giuseppe, à Brescia et à San Francisco.

AVOGARO (**Marco di Giovanni dell'**), *miniaturiste, né à Ferrare, florissait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste appartient à la vieille école de Ferrare. Il travailla pour les ducs d'Este de 1449 à 1476. Il collabora à l'illustration de la Bible conservée au musée de Vienne.

AVOINE (**M.**), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé un buste au Salon de Paris, 1890.

AVOLI (**Ludovico**), *peintre, travaillait au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Ste-Marie-Majeure, à Rome.

AVOLIO (**Gennaro**), *peintre, à Naples vers* 1750 (**Ec. Ital.**).

AVON (**Emile**), *peintre paysagiste, né à Avignon en* 1847 (**Ec. Fr.**).
Fut élève de Gleyre.
Œuvre peint. —Musées de : (Avignon) : Paysan faisant fouler le blé;—Femmes d'Aramon faisant la récolte des cocons;—Laveuses au bord du Rhône, près d'Aramon;—Bords du Rhône, près Villeneuve-les-Avignon.

AVONDO (**Vittorio**), *paysagiste, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Il a été l'élève de Calame, à Genève. En 1891, il devint directeur du musée Civico, à Turin.

AVONT (**Abraham van**), *statuaire et peintre, de Malines, né en* 1593, *mort en* 1631 (**Ec. Flam.**).
En 1621, fut maître de la gilde de Bruxelles et collaborateur de Luc. Fayd'herbe.

AVONT (**Augustin van**), *peintre, de Malines, et enlumineur, né probablement en* 1602 (**Ec. Flam.**).
Il voyagea en Allemagne, puis il se fixa définitivement à Bruxelles.

AVONT (**George van**), *sculpteur, né à Malines, mort dans cette ville en* 1608 (**Ec. Flam.**).

AVONT (**Guillaume van**), *sculpteur, né à Malines en* 1605 (**Ec. Flam.**).
Etudia dans sa ville natale, se maria à Amsterdam en 1625, mais ne resta pas dans cette ville et revint vivre à Malines en 1626.

AVONT (**Hans van**), *sculpteur à Malines, né en* 1600 (**Ec. Flam.**).
Père du peintre Peeter Avont.

AVONT (**Jean van**) **I**, *sculpteur, né à Malines et mort le* 13 *novembre* 1604 (**Ec. Flam.**).
Père de Rombaut, de Jean II et d'Abraham van Avont. Ne signait presque jamais ses œuvres. On cite de lui une *Gloire*, dans l'église Notre-Dame de Malines.

AVONT (**Jean van**) **II**, *sculpteur, né à Malines en* 1571 (**Ec. Flam.**).
Devint maître en 1599. Est l'auteur des *Statues de St Jean* et de *St Joseph*, pour l'autel de Notre-Dame de l'église St-Jean et St-Joseph.

AVONT (**Jean van**) **III**, *sculpteur, né à Malines en* 1607, *mort en* 1629 (**Ec. Flam.**).

AVONT (**Jan van ou van den**) **IV**, *sculpteur belge, du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1653, appartenait à la gilde de Bruxelles.

AVONT (**Jean van ou van den V**), *sculpteur à Bruxelles au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Fut admis à la gilde de Bruxelles en 1710; c'est un descendant, croit-on, de Pierre III van Avont.

AVONT (**Josse van**), *sculpteur, de Malines, du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

AVONT (**Melchior de**), *peintre, de Malines, né vraisemblablement en* 1592, *mort le* 3 *novembre* 1619 (**Ec. Fl.**).
Cet artiste, baptisé le 5 janvier 1592, est le frère de Rombaut van Avont.

AVONT (**Nicolaus van**), *peintre, né à Malines le* 4 *septembre* 1604 (**Ec. Flam.**).

AVONT (**Pierre van**), *sculpteur, né à Malines, mort après* 1631 (**Ec. Flam.**).
Travailla à Bruxelles dans l'atelier d'Abraham van Avont, devint maître en 1625.

AVONT (**Peeter van**); *peintre, baptisé le* 14 *janv.* 1600, *mort en* 1632 (**Ec. Flam.**)
On ne dit pas quel fut son maître. En 1622, il fut reçu maître-franc de la gilde de Saint-Luc à Anvers



Phot. Braun.

MUSÉE — LYON

PORTRAIT DE MADAME DE BOISSIEU

et son nom figure dans les registres de cette corporation, jusqu'à l'époque de sa mort. Il peignait des figures dans les paysages de Jan Wildens, de Louis de Vadder et d'autres peintres. Trois paysages signés de lui sont à la galerie du Belvédère, à Vienne. La galerie de Munich possède une *Ste Famille*, œuvre d'Avont et de Breughel le vieux. La Liechtenstein galerie a également trois peintures par Avont. Anvers, dans ses églises et ses collections privées, en possède plusieurs. Les gravures d'Avont sont rares.

Peintures. — Musées : (Anvers) : Daniel découvrant l'imposture des prêtres de Baal.—(Anvers, Église St-Jacques) : Ste Famille avec Ste Marguerite, Marie-Madeleine, St Georges et St Jean-Baptiste; La Vierge et l'Enfant Jésus dans une couronne de fleurs.—(Gand, Musée) : Ste Famille dans un paysage.—(Eglise Saint-Pierre) : Enfants dansant autour de la Vierge et de Jésus.—(Lyon, Musée) : Enfant dansant.—(Malines, Chapelle du Séminaire) : La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.—(Vienne, Musée Impérial) : Sainte Famille entourée d'anges ; Paysage de forêt, avec la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.—(Galerie Liechtenstein) : Diane et les filles de Niobé dans un paysage; La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean entourés d'anges.—(Pétersbourg, Ermitage) : Repos de la Ste Famille.—(Gratz) : Paysage.—(Naples) : Ste Famille.

Gravures —1. *Deux enfants et un faune*, l'un porte des raisins, l'autre, s'appuyant sur son épaule, lui met un doigt de la main droite dans la bouche.—2. *Un génie sur des nuages*. Planche marquée : P. V. A. f. en caractères à rebours.

Prix.—Peintures : Paris. 1822. Vte La Forêt : *Seigneur et dame* : 450 fr.—Gand. Vte Van Huern, 1844 : *L'assomption de la Vierge* : 5 fr.—1898. Vte X..., 28 avril : *David confondant les prêtres de Baal* : 800 fr.—Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *Allégorie* : 450 fr.—*La fuite en Egypte* : 4 fr. 50 —Estampes, 1773. Vte Crozat, 33 pièces dont : *Le Calice*; *la Cathédrale d'Anvers*; *la Madeleine dans un paysage* : 75 fr.—Leipzig, 1843 Vte Weizel : *Enfants jouant* : 3 fr. 50.—*Un génie sur des nuages* : 3 fr. 90.

AVRAMOVIC (Demetrius), *peintre serbe, né le 27 mars 1815 à Sveti-Ivan, au district de Tschaikiste, mort à Neusatz, le 13 mars 1855* (**Ec. Ser.**).

Il étudia à l'Académie de Vienne. En 1840, on l'appela à Belgrade et ensuite à Topala, pour orner de peintures les églises métropolitaines. Il fit en 1846 un voyage d'études pour le compte du gouvernement serbe.

AVRANCHES (musée d') *Manche*.

C'est à la Société d'Archéologie qu'Avranches doit son musée. La richesse de cet établissement est surtout constituée par des collections d'histoire naturelle, des statues anciennes, des poteries, des mosaïques dont certaines datent de l'époque romaine. A signaler aussi quelques tableaux, notamment un paysage bien traité de Dauzats.

M. B. de G.

AVRIAL y Flores (Frederico), *peintre des* XIXe-XXe *siècles né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Fernando et de Manuel Dominguez, il fut très remarqué à l'exposition de Madrid en 1904. Parmi ses paysages et ses tableaux de genre, qui obtinrent jusqu'ici le plus de succès, on cite : *Alalaya*; *Une auberge*; *Entre deux lumières*; *Une étable*; *Une place du village*; *Une vue de l'arène de San Pablo à Avila*.

AVRIAL y Flores (José-Maria), *peintre, né le 26 février 1807, à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Il entra à 12 ans à l'Académie de San Fernando et eut pour professeur José de Madrazo et Fernando Brambilla. Professeur à l'école du dessin à Ségovie en 1837, en 1840 à l'école des arts à Cadix et en 1857 à la haute école de Madrid. Ses œuvres consistent presque toutes en paysages. Il exécuta aussi plusieurs peintures décoratives pour divers théâtres d'Espagne. Cet artiste fut très souvent représenté aux expositions de Madrid. Ce fut aussi un illustrateur.

AVRIL (Edouard-Henri), *peintre français, né en Algérie* (**Ec. Fr.**).

Elève de Pils et de P. Lehmann, il exposa au Salon de Paris, de 1878 à 1884, des portraits et des tableaux de figures.

AVRIL (Jean-Jacques), le père, dit l'aîné, *dessinateur et graveur au burin, né à Paris le 16 décembre 1744, mort dans la même ville le 26 novembre 1831* (**Ec. Fr.**). JJA sc.-fr.

Il fut l'élève de J.-G. Wille. Avril acquit près de ce maître une habileté de métier extraordinaire. Il grava un nombre considérable de planches, qui obtinrent un grand succès lors de leur apparition. Son œuvre comprend environ 540 pièces. Dans ce nombre figurent beaucoup d'ornements. Malgré la conscience que cet artiste apportait à l'exécution de ses ouvrages, ceux-ci ont une froideur qui les fait dédaigner par les amateurs d'estampes. Il posa sans succès sa candidature à l'Académie en 1789. Avril dessinait les tableaux qu'il voulait reproduire avec un soin extrême. Il a collaboré au Musée Français. On cite parmi ses principaux ouvrages :

1. *Naissance de Samson*, d'ap. Louis Gauffier.—2. *Suzanne au bain*, d'ap. Adr. van der Werff.—3-4. *La Chaste Suzanne* ; *Péché de David*, d'ap. Jean-Franç. de Troy.—5. *Sommeil de Jésus*, *La Vierge au linge*, d'ap. Raff. Sanzio.—6. *La Fuite en Egypte*, d'ap. Adrien van der Werff.—7. *Fuite en Egypte*, d'ap. Adr. van der Werff.—8. *Le Repos en Egypte*, d'ap. Guido Reni.—9. *Sainte Famille*, d'ap. Seb. Bourdon.—10. *Lazare ressuscité*, d'ap. Eust. Le Sueur.—11. *Sainte Geneviève*, d'ap. Carle van Loo.—12. *Apollon fait danser les quatre Saisons*, d'ap. Nic. Poussin.—13. *Clytie*, d'ap. Ann. Carracci.—14. *Diane change Actéon en cerf*, d'ap. Franç. Albani.— 15. *Mars va à la guerre*, d'ap. P.-P. Rubens.—16. *Mars au retour de la guerre*, d'ap. P.-P. Rubens.—17. *Vénus se venge de Psyché*, d'ap. Jean-Franç. de Thoy.—18. *Pygmalion et Galathée*.—19. *Mort de Méléagre*.—20. *Pénélope et Ulysse*, d'ap. Jean-Bapt. Le Barbier.—21 à 26. *Bœufs et Vaches*, d'ap. Jean Pillement.—27 à 32. *Bouquets de Fleurs*, d'ap. Bapt. Monnoyer.—33 à 38. *Livre de fleurs*, d'ap. Louis Tessier.—39 à 44. *Livre de six bouquets*, d'ap. Louis Tessier.—55 à 60. *Sujets chinois*, d'ap. Jean Pillement.—61 à 67. *Fleurs, ornements, cartouches, figures et sujets chinois*, d'ap. Jean Pillement.—68 à 73. *Cartels chinois*, d'ap. Jean Pillement.—74 à 79. *Balançoires chinoises*, d'ap. Jean Pillement.—80 à 85. *Oiseaux chinois*, d'ap. Jean Pillement.—86 à 103. *Parasols chinois*, d'ap. Jean Pillement.—104. *L'Etude qui veut arrêter le Temps*.—105-106. *Le Printemps*, d'ap. Carlo Maratti.—107. *Lycurgue*, d'ap. Jean-Bapt. Le Barbier.—108. *Combat des Horaces*, d'ap. Jean-Bapt. Le Barbier.—109. *Virginie et Icilius*.—110. *Cincinnatus recevant les ambassadeurs de Rome*.—111. *Coriolan et Véturie*, d'ap. Jean-Bapt. Le Barbier.—112. *Prise de Courtray*, d'ap. Ant.-Franç. van der Meulen, 1782.—113. *Passage du Rhin*, d'ap. Claes Berghem.—114. *Catherine II voyageant dans ses Etats en 1787*, d'ap. Ferd. de Meys, 1790.—115. *Avènement d'Alexandre Ier au trône de Russie*, d'ap. Ferd. de Meys, 1805.—116. *La double récompense*, d'ap. Pierre-Alex. Wille.—117. *Patriotisme français*, d'ap. Pierre-Alex. Wille, 1788.—118. *Croc en jambe*, d'ap. P.-P. Rubens. — 119-120. *Jeune éveillé* ; *Belle dormeuse*, d'ap. Phil. Mercier.—121. *Les Baigneuses surprises*, d'ap. Franç. Albani.—122. *Céladon et Amélie*, d'ap. Richard Wilson.—123. *Ceyx et Alcyone*, d'ap. Jos. Vernet.—124. *Naufrage*, d'ap. Jos. Vernet.—125-126. *Pêche et Chasse*, d'ap. Jean-Jacques Avril.—127. *Pêche*, d'ap. Jos. Vernet.—128. *Retour de la Pêche au soleil couchant*, d'ap. Jos. Vernet.—129. *Voyageurs effrayés par le coup de tonnerre*, d'ap. Jos. Vernet.—130. *E. Mignard, comtesse de Feuquières*.—131. *Mme Le Brun*, d'ap. elle-même.—132. *L'Abbé de Saint-Pierre*.—133. *Jeune femme malade*, d'ap. Jean Steen.—134. *La Colonne Trajane et l'église Sainte-Marie à Rome*, d'ap. Abr. Storck, 1776.—135. *Sainte Geneviève*, d'ap. C. van Loo.

Prix.—Estampes Paris 1833. Vte d'Einsiede : *Le passage du Rhin*; *Combat de Cavalerie*, d'ap. Berghem 2 pièces : 62 fr.—1870. Vte Roth : *Le patriotisme français*, *La double récompense du Mérite*. Epr. av. lett. : 35 fr.—1891. Vte Muhlbacher: *L'Innocence poursuivie par l'Amour*, *L'Amour puni*, d'ap. Borel : 90 fr.—1891. Vte Bayard : *L'innocence poursuivie par l'Amour*, *L'Amour puni* : 80 fr.—1877. Vte Behague : *Vénus se venge de Psyché*, d'ap. de Troy : 16 fr.—*L'Innocence poursuivie par l'Amour* ; *L'Amour puni* : 198 fr. Vte 20 mai 1904 : *L'Amour prie Vénus de lui rendre ses armes* ; *Jeune femme fumant l'amour* : 26 fr.

AVRIL (Jean-Jacques), le fils, dit le jeune, *graveur au burin, né à Paris le 19 avril 1771, mort à Paris le 8 novembre 1835* (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Avril l'aîné et fut son élève. Il grava dans la manière de son père, qu'il aida probablement dans ses travaux, un certain nombre de pièces d'après les maîtres anciens, ainsi que des statues du Louvre pour le *Musée Royal*. Il entra à l'école de l'Académie Royale de Peinture le 17 février 1787 comme élève de Le Barbier et travailla également avec Suvée et Bervic. On cite parmi ses principaux ouvrages :

1. *La Sainte Famille*, *Le Silence*, d'ap. Ann. Carracci. — 2. *Le repos en Egypte*, d'ap. Ann. Carracci.—3. *La Cananéenne*, d'ap. Jean-Germ. Drouais.

—4. *Jupiter avec deux déesses*, d'ap. Molenchon.—5. *Apollon vainqueur de Python*, d'ap. Pierre Bouillon.—6. *Minerve*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—7. *Minerve*, d'ap. Ch. de Chatillon.—8. *Hercule et Telephe*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—9. *Vénus d'Alexandria Troas*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—10. *Euterpe*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—11. *Polymnie*, d'ap. Louis Criguier, d'ap. l'antique.—12. *Psyché*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—13. *Nymphe*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—14. *Faune dansant*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—15. *Pâris et Hélène*, d'ap. Jacq.-Louis David.—16. *Femme portant l'eau sacrée*, d'ap. Jean-Périn Granger.—17. *Providence*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—18. *Espérance*, d'ap. Jean-Périn Granger.—19. *Génie funèbre*, d'ap. Jean-Périn Granger.—20. *Phèdre et Hippolyte*, d'ap. Jean-Périn Granger.—21. *La Paix ranimant le Génie des Arts et ramenant l'Abondance*, d'ap. Jean-Bapt. Le Barbier.—22. *La Signature du Concordat*.—23. *Portrait d'homme*, d'ap. Ant. Van Dyck.—24. *J.-J. Avril*, d'ap. Mme Auzon.—25. *Brizard*, d'ap. Mme Guiard.—26. *L'Empereur Caius Caligula*, d'ap. Jean-Périn Granger.—27. *César-Auguste*, d'ap. Jean-Périn Granger, d'ap. l'antique.—28. *L'Empereur Claude*, d'ap. Vanderwal, d'ap. l'antique.—29. *Ducis*, d'ap. Mme Guiard.—30. *Didius Julianus*, d'ap. J.-Ant. Vauhtier.—31. *Livie et Cérès*, d'ap. Jules-Ant. Vauthier, d'apr. l'antique.—32. *Ulysse emmenant Pénélope*.—33. *Coriolan et Veturie*, d'ap. Le Barbier.

AVRIL (Paul), *dessinateur et aquafortiste français, né à Alger le* 19 *octobre* 1843 **(Ec. Fr.)**.

Ses dessins et ses nombreuses illustrations furent gravés tantôt par lui-même, tantôt par d'autres artistes, tels que Granjean, Taluet, Depollier, Monziés. On cite parmi ses eaux-fortes : *L'âge de l'Innocence*, d'ap. Reynolds et *Les Saintes-Maries*, d'ap. P. Gervais, qui ont figuré à l'exposition universelle de 1900.

Œuvre gravé.—*Contes de Moucref*, gravés par Gaujean.—*Contes de Besenval*.—*Préface des Contes de La Fontaine*, gravée par Depellier.—*Faublas*, grav. par Monziès.—80 lettres ornées, pour le *Fortunio* de Théophile Gautier.—Petit cartouche offert, comme encadrement de *Menu*, à la Société des Amis des Livres.—*Contes de Fromaget*; *Anacréon*.—Titre pour le troisième volumes des *Soirées Théâtrales*.—*Les Ornements de la Femme*, par Octave Uzanne : *L'Eventail, L'ombrelle, Le gant, Le Manchon*.—*Hier*, par A. Piedaguel.—*Manon*, opéra-comique.—*Mœurs secrètes du* XVIIIe *siècle*, par Octave Uzanne.—Cinq compositions, gravées à l'eau-forte, pour *Salammbô*.—*Grande Diablerie*, quatre eaux-fortes. Sujet allégorique pour Louis Dupont.—Eau-forte.—Encadrement de menu pour baptême.—*Mon oncle Barbassou*, 40 vignettes dessinées et gravées à l'eau-forte.—Vignette pour l'illustration de *Autour du mariage* (Salon de 1884).

Prix.—Estampes. Paris, Vte des 9 au 12 décembre 1907 : *L'Age de l'Innocence*, d'ap. Reynolds, cuivre : 13 fr.

AVY, *miniaturiste de la fin du* XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Il existe au musée d'Avignon un portrait en miniature du comte Barras, peint sur ivoire, signé et daté : *Avy pt. an.* 12.

AVY (Marius-Joseph), *peintre, né le* 21 *septembre* 1871, *à Marseille* **(Ec. Fr.)**.

Il fut l'élève de Léon Bonnat et d'Albert Maignan. Son meilleur tableau est : *Bal de jeunes filles*, paru en 1903, acheté par la ville de Paris et conservé au Petit Palais. Le musée de Marseille a de lui *Scène de déjeuner*, et celui de Lyon *Leçon de danse*. Il peignit aussi des tableaux religieux et de nombreux portraits et participa, en 1906, à l'Exposition Coloniale de Paris.

AW ou **Owe (Meinrad von)**, *peintre d'histoire, né à Sigmaringen le* 20 *novembre* 1712 **(Ec. All.)**.

Il travailla pour différentes églises. De 1742 à 1750, il peignit des fresques dans l'église de Pfullendorf et orna la voûte de l'église de Klosterwald.

AWDEI, *sculpteur vivait au* XIIIe *siècle* **(Ec. Rus.)**.

Il exécuta, en 1250, les reliefs qui ornent la cathédrale de Saint-Jean Chrysostome, à Cholm.

AWRAMOFF ou **Abramoff (Gregor)**, *dessinateur travaillait au* XVIIe *siècle* **(Ec. Rus.)**.

Il fut occupé de 1668 à 1676, dans l'imprimerie de l'Etat à Moscou. En collaboration avec Gregor Blaguschin, il illustra, en 1649, deux livres sur la vie du thaumaturge saint Sabba, destinés au Tsar.

AXANDRI (Tommaso), *peintre-verrier, vivait à Venise* **(Ec. Vén.)**.

Il fut appelé à Milan pour y peindre les vitraux de la cathédrale.

AXBECK, *peintre, mort en* 1808 **(Ec. All.)**.

Stubenrauch grava d'après lui le portrait de l'actrice Betty Roose.

AXE (J. de), *peintre de genre du* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.)**.

A exposé au Salon de Paris en 1888.

AXELSON (Axel), *peintre, né le* 24 *octobre* 1854 *à Stockholm, mort le* 10 *avril* 1892 *à Lund* **(Ec. Suéd.)**.

Il étudia à l'Académie de Stockholm et, en 1876, se rendit à Dusseldorf. Il continua son voyage d'études en Italie, en Espagne. Il poussa ensuite jusque dans l'Afrique du Nord et rapporta des vues de Tunis et du Maroc.

AXENFELD (Heinrich), *peintre, né à Odessa, travaillait en Russie au* XIXe *siècle* **(Ec. Rus.)**.

Venu à Paris, il s'y fixa et travailla sous la direction de L. Cogniet. Ses œuvres ont figuré au Salon, de 1881 à 1890. Il exposa à Londres des scènes d'intérieur entre 1874 et 1877, puis un portrait et des pochades à l'Exposition Internationale de Blanc et Noir, à Paris, en 1892.

Peintures.—Musées de : (Troyes) : Portrait du temps jadis.

Prix.—Peintures. Paris, 1870. Vte Marquis du Blaisel : *Mariage mystique de Ste Catherine d'Alexandrie* : 2.050 fr.—22 mars 1907. Vte de M. X... : *Portrait allégorique* : 60 fr.

AXENTOWICZ (Theodor), *peintre né le* 13 *mai* 1859 *à Brasso* **(Ec. Pol.)**.

Fit ses études à Lemberg; débuta à Munich. Il vint à Paris et travailla dans l'atelier de Carolus Duran. Après un séjour en Angleterre, il fit une série de copies des grands maîtres anciens, notamment Correggio, Titien, Velasquez, etc., et fut nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Cracovie. Ses œuvres d'enfance sont : *Würzburg en* 1811; *L'Ambassade polonaise auprès d'Henri III de Valois*; *Scènes de la vie des paysans de Galicie* (Danse; enterrement; types de femmes). Portraitiste de talent, Axentowicz peignit tour à tour : *Sarah Bernardht*; *Prince Wladyslaw Czartoryski*; *Grand-duc Karl Stefan*, et la fille de ce dernier. Son portrait d'Edouard Portalis fut exposé au Salon en 1888. En 1896 il fournit le plan d'un vitrail de la cathédrale de Lemberg.

Prix.—Peinture. Paris, 11 février 1901. Vte Freydan : *L'homme au gant* : 630 fr.

AXFORD, Edith (Miss), *portraitiste, travaillant à Croydon* **(Ec. Ang.)**.

Exposa à la Royal Academy, en 1907 : *Kathleen*; en 1909, le portrait de Mrs Alexander Glegg.

AXILETTE ou **Axilète (Alexis)**, *peintre de figure, de paysage et de portrait des* XIXe-XXe *siècles* **(Ec. Fr.)**.

Fit son éducation à l'Ecole des Beaux-Arts et obtint le grand prix de Rome. Il débuta au Salon en 1885 et prit une place honorable parmi les peintres de notre époque, particulièrement comme portraitiste. On cite cependant de lui une figure importante : *L'Eté*. M. Axilette a pris part à l'exposition de Munich, en 1896, avec un pastel. On lui doit aussi quelques paysages.

Prix.—Paris, 1897. Vente Katinka : *Le sommeil* : 110 fr. (Peinture).

AXMACHER (Karl), *portraitiste, né à Dusseldorf, le* 2 *juin* 1874 **(Ec. All.)**.

AXMANN (Anton), *peintre, travaillait à Zentbechhofen en* 1735 **(Ec. All.)**.

AXMANN (Ferdinand), *peintre d'histoire, né à Vienne le* 3 *novembre* 1838 **(Ec. All.)**.

Elève de l'Académie, il étudia sous la direction des professeurs Kupelwieser et C. Rahl. En 1866, il fut nommé professeur à l'école normale de l'Etat à Salzbourg.

AXMANN ou **Achsmann (Johann-Ignatz-Anton)**, *portraitiste et peintre d'histoire, né en* 1778 **(Ec. All.)**.

Il était le fils du chirurgien Joseph-Axmann de Neisse. Il étudia avec Longinus Höcker de 1795 à 1798, à Breslau. Ce fut surtout un adroit copiste des maîtres anciens.

AXMANN (Joseph), *graveur au burin, né à Brünn le* 7 *mars* 1793, *mort à Salzbourg le* 4 *novembre* 1873 **(Ec. All.)**.

Il fut élève du peintre d'histoire Weidlich pour le dessin et la peinture. Il obtint une bourse à l'Académie des Arts de Vienne avec sa gravure : *La Macocha*. Il vécut à Vienne puis à Salzbourg, en 1866, et y termina sa vie. La collection de ses œuvres se trouve dans la Bibliothèque de la Cour, à Vienne; mais on voit également, dans la salle Axmann, au musée de Brunn, des œuvres fort curieuses (Portraits, paysages, sujets religieux, etc., etc.) de cet artiste.

Œuvres.—1. *La prise de Samson*, d'ap. Ant. van Dyck.—2. *St Martin ressuscitant un jeune homme*, d'ap.

Lazzaro Baldi.—3. *Ste Justine,* d'ap. Giov. Ant. Regillh. —4. *Vénus et Adonis,* d'ap. Ann. Carracci.—5. Planche pour : *Das Haas'sche Gallerie Werk.*—6. Vignettes pour les *Œuvres de Schiller.*—7. Vignette pour les *Œuvres de Stollberg.*—8. *Ernst Rudiger Graf v. Starhemberg,* d'ap. Peter Fendi.—9. *Franz Graf v. Zierotin.*—10. *La Tempête,* d'ap. John.-Phil. Hackert.—11. *Le Clair de lune,* d'ap. Arth. van der Neer.—12. *Paysage,* d'ap. Jakob von Artois.

AXMANN (Karl), *miniaturiste, vivait à Breslau vers* 1835 **(Ec. All.).**

AXMANN (Martinus), *peintre hongrois, florissait au* XVIIe *siècle* **(Ec. Hon.).**
Il existe de lui au château Fric en Saros, non loin de Esperjes, cinq peintures, représentant des rois de Hongrie, des héros et des allégories.

AXPOELE (Jan van), *peintre, florissait à Gand au* XVe *siècle* **(Ec. Flam.).**
Il fut admis dans la corporation des peintres à Gand, en 1409.

AXPOELE ou **Axpole** ou **Axele (Martin van),** *peintre miniaturiste, travaillait à Bruges en* 1489, *vivait encore en* 1492 **(Ec. Flam.).**

AXPOELE (Willem van), *peintre hollandais, vivait à Gand au* XVe *siècle* **(Ec. Hol.).**
Il peignit les portraits de tous les ducs et duchesses de Flandre, jusqu'à Jean sans Peur, duc de Bourgogne. On trouve le nom d'Axpoele, mentionné pour la dernière fois, dans un acte du 23 octobre 1436.

AXTER (Ignatius), *peintre, né en Silésie, vivait au* XVIIIe *siècle* **(Ec. All.).**
Il est indiqué, en 1735 et 1746, comme étant l'élève de Christian Philipp Bentum.

AXTMANN (J.-P.), *portraitiste, florissait à Prague au* XVIIIe *siècle* **(Ec. All.).**
A. Birkhart, en 1725, grava d'après lui le *portrait du comte Jos. John. Franz.*

AXTMANN (Léopold), *peintre d'animaux, né à Fulnck, en Moravie, en* 1700, *mort à Prague en* 1748 **(Ec. All.).**
Elève de George Hamilton, à Vienne. Il excellait particulièrement dans la peinture des chiens et des chevaux. Il s'établit à Prague et y résida jusqu'à sa mort.

AYALA (Bernabé), *peintre d'histoire, né à Séville au commencement du* XVIIe *siècle, mort vers* 1672 **(Ec. Esp.).**
Cet artiste fut l'élève de Zurbaran qu'il imita. Il est probable que certaines de ses peintures sont aujourd'hui attribuées à son maître. Il fut un des fondateurs de l'Académie de Séville, en 1660, et l'on trouve son nom dans les registres de cette Assemblée jusqu'en 1671. Le musée de Séville possède de ses ouvrages, et on en rencontre dans les églises de cette ville et dans celles de Madrid. On trouve aussi du même artiste une *Ste Véronique* au Musée Vivenel, à Compiègne.

AYALA (Diego de), *sculpteur et peintre, vivait en Espagne au* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
Il était le frère de Francisco de Ayala. Tous deux, en 1583, travaillèrent au tabernacle du maître-autel de l'église paroissiale de Murcie.

AYALA (Francisco), *sculpteur et peintre-verrier, travaillait à Tolède à la fin du* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
Il fut l'élève de Pedro-Martinez de Castaneda, à Tolède, puis il vint se fixer à Murcie. En 1583 il collabora à l'exécution du tabernacle du maître-autel de l'église paroissiale. En 1584, il acheva un tabernacle commencé par Joseph Gonzalez à Valence.

AYALA (Francisco), *peintre-verrier, mort le* 16 *décembre* 1519 **(Ec. Esp.).**
Il répara en 1516 des vitraux à la cathédrale de Valence.

AYALA (Josefa de), dite **Josefa de Obidos,** *peintre et graveur, née à Séville vers* 1630, *morte le* 22 *juillet* 1684 **(Ec. Esp.).**
Elle fut l'élève du paysagiste Balthazar Gomez Figueira ou Figueiredo. Elle peignit des fleurs, des tableaux d'histoire et des portraits. Elle grava quelquefois au burin.

AYALA (Martin de), *peintre, travaillait à Valladolid vers* 1609 **(Ec. Esp.).**

AYALA (Pedro de), *sculpteur, vivait au* XVIIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
En 1628, il entreprit l'exécution du maître-autel de l'église paroissiale de Mondragon, à Guipuzcoa, de style fort curieux.

AYALE (Diego de), *peintre à Séville au* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
Cité entre 1533 et 1540.

AYANZA (Geronimo de), *peintre, vivait à Madrid vers* 1620 **(Ec. Esp.).**
Il était chevalier de l'ordre d'Alcantara.

AYBAR (Ximenes Pedro), *peintre, florissait en Espagne au* XVIIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
Il peignit les sujets d'histoire. Il vivait en Catalogne, vers 1682.

AYCARD, *peintre, travaillait à Marseille au* XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.).**
Cité dans un document de 1777.

AYCHMAYER (Johan-Christian), *graveur à l'eau-forte, travaillait à Rotterdam en* 1786 **(Ec. All.).**

AYE (Caspar), *sculpteur, vivait à Gorlitz au* XVe *siècle* **(Ec. Aut.).**
De 1479 à 1500, il travailla à la chapelle du St-Tombeau, à Gorlitz.

AYEMBRE (Giovanni), *peintre flamand, cité à Rome, le* 27 *mars* 1597 **(Ec. Flam.).**

AYERS (R.), *peintre animalier, vivait à Londres dans la première moitié du* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**
Une œuvre de cet artiste fut exposée à la Royal Academy, en 1823.

AYES (Francesco), *peintre et graveur, vivait à Vérone au* XVIIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**

AYETTES (J. des), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles* **(Ec. Fr.).**
Elle exposa au Salon de Paris, de 1889 à 1893, des portraits-médaillons et des têtes d'études.

AYLES (Mrs. Ellen), *miniaturiste, vivait à Tilbury (Angleterre), vers la fin du* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**
On mentionne une miniature de Mrs Ayles, exposée à la Royal Academy en 1893.

AYLESFORD (Heneage Finch, 4e comte de), *peintre et graveur amateur, né à Londres le* 15 *juillet* 1751, *mort le* 20 *octobre* 1812 **(Ec. Ang.).**
Il pratiquait la peinture à l'huile, l'aquarelle et l'eau-forte, avec un égal succès, et fut exposant honoraire à la Royal Academy, de 1786 à 1790. Ses ouvrages sont particulièrement des aquarelles et des dessins d'architecture et de sujets champêtres.
Œuvres.—20 *paysages gravés dans le goût de Rembrandt et de Ruysdaël.*

AYLIFFE (E.), *graveur, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**
Il exposa en 1874.

AYLING (Albert-W.), *portraitiste et peintre de genre, né en Angleterre, mort vers* 1905 **(Ec. Ang.).**
Il fut représenté presque tous les ans soit à la Royal Academy de Londres, soit à Liverpool, soit à la Cambrian Academy, depuis 1853 jusqu'en 1905.

AYLING (F.), *peintre de genre, vivait à Londres, dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**
Ayling envoya une de ses œuvres à Suffolk Street, en 1887.

AYLING (J.), *portraitiste, né à Londres* **(Ec. Ang.).**
Il exposa à la Royal Academy, de 1823 à 1842.

AYLLON (Martin), *peintre à Séville vers* 1530 **(Ec. Esp.).**

AYLMER (George-R.), *dessinateur* XIXe-XXe *siècles, travailla à Londres* **(Ec. Ang.).**
Il traita surtout des sujets historiques. On vit de lui dans le journal de l'art, en 1879, *His Lordship* et en 1898 *Velasquez dans sa bière.*

AYLMER (T.-B.) *paysagiste dessinateur et aquarelliste anglais, travaillait au* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**
Il exposa à la Royal Academy, de 1838 à 1855, des paysages et des vues de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, prises au cours de ses nombreux voyages, W.-J. Cook grava d'après lui *Rocher et promontoire de Scylla,* et G.-P. Nicholl, *Place du marché de Liége.* Il exposa également à Suffolk Street et à la British Institution.

AYLWARD (J. de V.), *peintre de bataille et de portrait, vit à Hampstead* **(Ec. Ang.).**
Exposa à la Royal Academy en 1908 : *Le portrait de mon hôte; Traqué;* en 1909 : *Comment nous avons toujours gagné.* Il prit part aussi à l'exposition de la Walker Art Gallery de Liverpool en 1910 avec une toile : *Tambours de la République.*

AYLWARD (William-James), *illustrateur,* XIXe-XXe *siècles né le* 5 *septembre* 1875 *à Milwaukee (États-Unis)* **(Ec. Am.).**
Faut-il y voir le ressouvenir de premières impressions de son enfance passée sur les rives du Michigan, mais

il excelle dans la représentation des lacs. Ses œuvres les plus importantes sont les illustrations qu'il exécuta pour *Le Loup de mer*, de Jack London.

AYMARD (**Simon**), *sculpteur d'ornements, florissait au* XIV[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1383, il travailla à la décoration du château que le duc de Berry se fit construire à Poitiers.

AYMERIE ou **Esmery** (**Michel**), *sculpteur, vivait encore à Paris en* 1682 (**Ec. Fr.**).
Il devint membre de l'Académie de Saint-Luc en 1669.

AYMONIER (**Jean-Charles**), *peintre et dessinateur, né à Genève le* 18 *septembre* 1803, *mort le* 26 *juin* 1892 (**Ec. Suis.**).
Il étudia à l'Académie de Genéve et en Italie. De retour dans son pays, il fut employé comme dessinateur par l'administration de la ville.

AYNARD (**J.**), *peintre de genre aux* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris en 1898, 1900 et 1901.

AYNÉ (**L.-A.**), *paysagiste français, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris, en 1879, 1884 et 1888.

AYOUB (**Moussa**), *peintre militaire, habitant Kensington au* XX[e] *siècles* (**Ec. ? **).
Exposa à la Royal Academy en 1908 : *La distribution quotidienne*; en 1909 : *Eté*; *Le palais de St-James*, et, en 1910, deux toiles à la Walker Art Gallery de Liverpool.

AYRAULT (**T.-A.**), *peintre aquarelliste,* XIX[e]-XX[e] *siècles, de Lockport, Etat de New-York* (**Ec. Am.**).
Il est membre de l'American Water-Colour Society.

AYRE (**Miss Minnie**), *peintre de fleurs, aquarellsite, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le nom de Miss Ayre est mentionné dans les cataogues de Suffolk Street et de la New Water-Colour Society, en 1886.

AYRER (**Christian-Victor**), *aquafortiste, né le* 15 *juin* 1650, *mort à Nuremberg le* 12 *novembre* 1719 (**Ec. All.**).
C'était plutôt un amateur. En 1688, on le trouve à Nuremberg, exerçant des fonctions à l'hôpital de la ville.
ŒUVRES.—1. *Paul Ayrer.*—2. *Peter Obermaier.*

AYRER ou **Airer** (**Johann**), *dessinateur, travaillait à Nuremberg au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).
D'aprés Nagler, c'était un artiste adroit. On posséde de lui un dessin à la plume colorié, représentant *Saint François recevant les stigmates*, d'aprés la gravure sur bois de Dürer, daté de 1579.

AYRER (**Justine**), *peintre, née à Dantzig en* 1704 (**Ec. All.**).
Elle fut l'éléve de Dumas et peignit des portraits en miniature, et de petits tableaux de genre. Daniel Chodowieki était son neveu; ce fut elle qui lui donna les premiéres leçons de peinture.

AYRERON Airer (**George**), *aquafortiste, vivait à Nuremberg vers* 1539 (**Ec. All.**).

AYRES (**H.-M.-E.**), *peintre de fleurs, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ayres exposa une œuvre à Suffolk Street, en 1873.

AYRES (**Pietro**), *portraitiste, né à Savigliano le* 9 *novembre* 1794, *mort le* 11 *juillet* 1878, *à Turin* (**Ec. It.**).
Il suivit Napoléon 1[er] dans ses campagnes. Puis il s'arrêta à Varsovie, y travailla quelque temps, se rendit ensuite en Angleterre. De retour en Italie, il visita Rome avant de revenir se fixer à Turin. En 1830, il devint professeur de l'Académie de cette ville et le roi Charles-Albert le nomma peintre de la cour. Ses nombreux portraits furent trés appréciés à l'époque. Il fit aussi parfois des tableaux d'histoire et des tableaux décoratifs pour des châteaux et des églises.

AYRES (**Thomas**), *graveur au burin, vivait à Londres à la fin du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

AYRINHAC (**Numa-Camille**), *peintre, né à Espalion* (*Aveyron*) (**Ec. Fr.**).
Eléve de Bonnat, a exposé au Salon de 1905.

AYRTON (**Mme Annie**), *peintre, du* XIX[e] *siècle, née à Londres* (**Ec. Ang.**).
Elle peignit des fleurs et des natures mortes, qu'elle exposa, de 1879 à 1888, à la Royal Academy et au Salon de Paris. Elle grava aussi à l'eau-forte quelques sujets de gere. Deux de ses toiles ont figuré à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1890. Elle fut à Paris élève de Chaplin.

AYRTON (**Oliver**), *peintre anglais, vivait à Paris dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Oliver Ayrton exposa, en 1888-1889, à la Grosvenor Gallery et à la Royal Academy.

AYRTON (**W.-J.**), *paysagiste, aquarelliste, vivait à Londres vers* 1830 (**Ec. Ang.**).
On cite, de ce peintre, une œuvre exposée à Suffolk Street, et six à la Old Water Colour Society de Londres, entre 1833 et 1834.

AYSTETER ou **Eichstatter** (**Georg**), *peintre, florissait au* XV[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il fut reconnu citoyen de Nuremberg le 19 novembre 1496.

AYTON (**Charles-W**), *sculpteur,* XIX[e]-XX[e] *siècles, né à Saint-Louis* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).
Eléve de Dubois et de Gauquié, il demeura à Paris où il jouit d'une notable réputation. Il exposa au Salon de Paris, à l'American Art Association et dans sa ville natale.

AYVAZOFSKY (ou **Ayvasowky**), **John**, *paysagiste-vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Pol.**).
Cet artiste exposa une œuvre à la Royal Academy de Londres, en 1876.

AYZ, *peintre, d'Emd. du* XVII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Est mentionné comme peintre dans le livre de la cité d'Emd, de laquelle il fut fait citoyen.

[monogramme] *monogramme d'un graveur, cité par Bartsch, vivant probablement au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).
On lui doit une *Tentation de St Antoine.*

AZ, *monogramme d'un graveur italien, cité par Brulliot et travaillant en* 1573 (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur d'une *Vierge au rosaire.*

AZALDEGUI (**Juan de**), *sculpteur, né en Biscaye au* XVI[e] *siècle, mort en* 1610 (**Ec. Esp.**.)
Dans le courant de l'année 1603, il agrandit le maître-autel de l'église paroissiale de Renteria, et, en 1605, il exécuta quatre statues pour ce même autel. Il fit, en 1608, toujours pour cette église, le *Monument de la Passion*, que l'on découvre tous les ans pendant la semaine sainte.

AZALTE y Ramira (**Jos.-Ant.**), *dessinateur* (**Ec. Esp.**).
A la vente aux enchères de la Bibliothèque Jussieu, le 11 janvier 1858, figurérent de lui cinq dessins d'animaux et plantes exotiques.

AZAM (**Barthelemy**), *peintre, né à Toulouse, travaillant à Paris aux* XIX-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa en 1907 et 1909 aux Indépendants.

AZAM (**Jean-Baptiste**), *peintre de fleurs et de natures mortes* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris, en 1876, 1878 et 1879.

AZAMBRE (**Etienne**), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
De 1883 à 1901, on vit tous les ans ses tableaux exposés au Salon de Paris. Il choisit de préférence ses sujets dans l'histoire religieuse. Son genre est plutôt mystique. On cite parmi ses meilleures œuvres : *Saint François prêchant aux oiseaux*; *Jésus, Marie et Marthe*; *Rêve de Ste Cécile*; *Inspiration*; *Musique de chambre.*
PRIX.—PARIS. V[te] du 12 décembre 1907 : Méditation pieuse; 160 fr.

AZAR DU MAREST (**Mlle Lœtitia**), *peintre, des* XIX[e]-XX[e] *siècles, née à Marseille* (**Ec. Fr.**).
Eléve de MM. J.-P. Laurens et Eugéne Carriére. Elle se fit connaître au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1898, et depuis cette époque expose assez réguliérement. Elle a publié une *Etude sur l'Art au Panthéon*, illustrée par J. P. Laurens et Puvis de Chavannes, et une étude sur Carriére illustrée par ce dernier. On cite d'elle *Charme éphémère*; *Petit Papa*; *Esquisse de vieille femme* (appartient à M. Mounet-Sully) *Harmonie du soir*; *Après le travail*; *La vague*; *Portrait de Mlle J. Monin*; *Femme qui prie*; *Le Chemin de la Croix*; des paysages, des marines et des natures mortes.

AZARA ou **Dazara**, *peintre, vivait en Espagne à la fin du* XVII[e] *et au commencement du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

AZARD-GUYON, dit **Guinet de Lacus** et aussi **le Phifon**, *peintre, figure dans une liste de maîtres peintres à Bordeaux en* 1525 *et en* 1620. (**Ec. Fr.**)

AZARELLO, *peintre et moine vénitien, vivait en* 1639 *mort jeune* (**Ec. Vén.**).
Ce nom est celui du village dont il avait charge d'âmes et qui lui resta. On ignore à quelle famille il appartenait. Cependant c'était un artiste de talent. Le musée Gualdo à Vicence posséde de lui : *Saint Pierre* et *Le Baptême de sainte Thècle.*

AZBÈ (**Anton**), *peintre, né à Laibach en* 1859, *mort à Munich en* 1905 (**Ec. All.**).
D'abord négociant, puis s'adonna à l'art. Il étudia à Vienne et à Munich et fut nommé professeur et plus tard directeur de l'école de peinture à Munich.

AZBERTO Dezpla (**Jaime**), *peintre, vivait à Barcelone en* 1408 (**Ec. Esp.**).

AZCUTIA (**Cosme de**), *peintre, travaillait en Espagne au* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).
On le trouve, en 1578, peignant à Valladolid un *Portrait de sainte Elisabeth*, et entreprenant l'ornementation de la chapelle Saint-Michel dans l'église Saint-Paul. En 1596, il s'occupe des travaux de peinture de la chapelle Majeure, dans l'église de la Vierge à Castrobeça. Enfin on sait qu'en 1599, il prit part aux préparations des cérémonies funèbres pour les obsèques solennelles de Philippe II à Valladolid.

AZE (**Adolphe**), *peintre, né à Paris, le* 4 *mars* 1823, *mort le* 19 *mars* 1884 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Robert Fleury, voyagea en Italie et en Orient de 1842 à 1844; à son retour, il exposa des sujets d'histoire dans le genre correct et froid de Robert Fleury, des scènes de la vie du peuple oriental, comme Decamps, Delacroix, Marilhat en avaient donné le ton. Le musée de Rodez possède de lui *Séance en conseil des cardinaux*, 1851. On cite encore, parmi ses tableaux orientaux: *Le tribunal indigène en Algérie* et les *Ablutions dans la mosquée*, 1865.
Peintures. — Musées de : (Rouen) : Louis XI chez son orfèvre; — Dunes à Etretat; — Arabe prenant le café; — Jeune fille Kabyle; — Intérieur de forêt; — Cimetière turc; — Portrait de V. Loutrel; — Soleil couchant; — Vase de fleurs; — Rochers près d'Alger; — Etude d'Oliviers; — Portrait; — Ravin de la pointe Pescade; — Rochers de Biarritz; — Portrait de M.L...; — Une chapelle de St-Marc, de Venise; — Singe mangeant des raisins; — Intérieur de cour à Blet (Cher); — Paysage; — Jeune femme agaçant une perruche; — Environs de Paris; — Moine lisant. — (Bagnères) : L'arrestation discréte.

AZE (**Jacques-Firmin**), *peintre et graveur au burin et au pointillé, né à Rennes vers* 1788, *travaillait à Paris entre* 1828 *et* 1835 (**Ec. Fr.**).
Son père était imprimeur en taille-douce, rue Saint-Jacques, près la place Cambrai. Jacques-Firmin entra à l'école des Beaux-Arts le 16 vendémiaire, an X, dans l'atelier du graveur Adam. A produit quelques estampes vers 1824, notamment Ste Euphrasie, d'ap. Chery; le *portrait de Grégoire XVI* et *Siège de York-Town*, 1781, d'après le tableau de Couder, à Versailles.
Prix. — Paris. Vte 16-17 octobre 1902. *Le Moulin de Gourioux en hiver* : 175 fr.

AZEGLIO (**Massimo-Taparelli d'**), **marquis**, *peintre et homme d'Etat, né à Turin, le* 2 *octobre* 1798, *mort dans la même ville le* 15 *janvier* 1866. (**Ec. Ital**).
Le marquis Massimo d'Azeglio, qui devait être un jour ministre du roi Charles-Albert étudia à Rome comme peintre, dans sa jeunesse. Il exposa, en 1835-1843, par exemple *la bataille près Legnano* ou le *combat près Barletta*. Ce fut aussi un habile dessinateur de caricatures.

AZEGLIO (**Roberto-Taparelli d'**), **marquis**, *né à Turin, le* 24 *septembre* 1790, *mort dans la même ville le* 24 *décembre* 1862 (**Ec. Ital.**).
Frère de Massimo d'Azeglio, il fut fondateur et directeur de la galerie de Turin, à partir de 1830. Son principal mérite est d'avoir organisé ce musée, sur lequel il publia, de 1836 à 1840, *La reale Galleria di Torino*, illustrée, quatre volumes avec 164 gravures au burin.

AZELT ou **Atzelt** (**Johann**), *graveur, né en* 1654 (**Ec. All.**).
IA A sculp. A, A, R
On le rencontre à Nuremberg nous différents noms : Arzold, Arzoldt, Atzelt. Il semble qu'il se consacra presque exclusivement aux portraits.
Œuvres. — 1. *Procession*, d'ap. Christ. Storrer. — 2. Planche pour : *Guill. Dordini. Historia de rebus in Gallia gestis ab Alexandro Farnesio*, Rome, 1673. — 3 à 8. — Planche pour : *Freheri (Pauli) Theatrum Vivorum Eruditione clarorum*. Noriberge, 1688. — 9. *Joseph, empereur d'Autriche*, d'ap. A. Anneman. — 10. *P. Marco d'Aviano*. — 11. *Les rois de Bohême*. — 12. *Les Rois de Danemark*. — 13. *Nic. Egerenanus*. — 14. *Les rois d'Espagne*. — 15. *Les Rois de Hongrie*. — 16. *Monmouth*. — 17. *Georges Friedrich, prince de Waldeck*. — 18. *Vues de villes*.
Prix. — Estampes. Londres. 1897. Vente X..., 20 décembre : *Le Transept de la cathédrale de Burgos* : 1.000 fr. — *La Cloche des Vêpres* : 1.475 fr. — *L'heure du repos* : 725 fr. — *Le Mont Saint-Michel* : 1.150 fr. — Paris, 1834. Vente Comtesse d'Einsiedel : *Portrait de Thomas Aehlgost* : 7 fr. 80. Est.

AZÉMA (**Ernest**), *sculpteur et peintre, né à Agde (Hérault)* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gustave Moreau et de Cormon, a exposé une toile au Salon de 1905 et un buste au Salon de 1892.

AZEVEDO RAMON (**José d'**), *sculpteur sur bois, né en Portugal vers* 1756, *mort en* 1825 (**Ec. Port.**).
Il travailla à Lisbonne ; il orna l'orgue de Mafra.

AZIBERT (**J.**), *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa à Paris de 1887 à 1897, surtout des médaillons en terre-cuite.

AZIÈRE (**H.-F.**), *sculpteur, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé des bustes aux Salons de 1890 et 1892.

AZILE (**B.**), *paysagiste, vivait à Ventnor (Ile de Wight), dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Azile exposa en 1861 à Londres.

AZILLI (**Domenico**), *graveur au burin, né à Plaisance le* 4 *mai* 1818, *mort dans la même ville le* 11 *mars* 1896 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fit son éducation à l'Institut Gazzola. Il exécuta surtout, avec succès, des gravures pour des illustrations de livres et fut médaillé à l'exposition de Vienne, 1873.

AZILO (**Acillo**) **Giulio d'**, *peintre du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste aida son parent, Marco Mazzaroppi, à peindre les fresques de la crypte du Mont-Cassin.

AZLING (**Karl**), *sculpteur, graveur, sur bois, né à Ofen (Hongrie), à la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Hon.**).
Cet artiste, qui travaillait dans sa ville natale, y exécuta de nombreuses gravures sur bois. En 1819, il fit une exposition de ses œuvres à l'académie de Leipzig.

AZNAR y Garcia-Francesco, *peintre, né à Saragosse dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut élève à l'Académie S. Fernando, à Madrid, et débuta avec succès au Salon de Madrid, en 1850. Quatre ans plus tard, il partait pour Rome. En 1860, on trouve son tableau : *S. Hermenengilde en prison*, dans le catalogue à l'exposition nationale des arts, à Madrid. A l'Université de Barcelone, Aznar prit également une place intéressante comme illustrateur. Il exécuta des dessins pour *l'Iconografia espanola* de Carderera ; pour le *Musée espagnol des antiquités*, et publia le précieux ouvrage : *Indumentarias españolas*. En 1875, il fut nommé professeur-adjoint de dessin au Conservatoire des Arts à Madrid et, plus tard, fut chargé par le gouvernement d'étudier l'organisation des écoles et l'enseignement artistique à l'étranger. On cite parmi ses ouvrages : *Un guerrier blessé* ; *Sapho* (Acad. S. Fernando) ; *le roi Ricardo II* (exécuté pour la chronologie des rois d'Espagne) ; *la Bataille de Las Navas de Tolosa* ; *Les funérailles de Charles V* ; *Les meurtriers d'Esobedo* ; *le portrait de Ventura de la Véga*.

AZNAR (**Olivier-Mariano**), *peintre des* XIX*e*-XX*e siècles établi à Saragosse* (**Ec. Esp.**).
Il exposa, à Düsseldorf, à l'exposition d'art internationale), les deux tableaux : : *Le père vient* et *Examen du directeur du chœur en* 1800, *église S. Pilar, à Saragosse*.

AZURE (**Jacques**), *peintre, travaillait à Paris au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est fait mention de cet artiste dans un acte du 21 mars 1778, à Paris.

AZURMENDI (**D. Felipe**), *sculpteur et architecte, né à Sdicozabal, à Guipuzcoa, dans la première moitié du* XVIII*e siècle, mort à Alzo de Abajo*, 1798 (**Ec. Esp.**).
Il fit, pour les églises de Guipuzcoa, un grand nombre de statues, bas-reliefs et décorations d'autel, quelques-uns d'après les dessins de Ventura Rodriguez Diego de Villanueva et Silvester Perez. Ses œuvres principales sont dans les églises et couvents d'Allegria, Saint-Sébastien, Renteria, Alsasua, Tolosa, Ezurquil, Azcoitia.

AZZALI (**Baldassare** et **GIOVANNI** (**Batt.**), *sculpteurs sur bois, travaillaient à Ferrare vers* 1582 (**Ec. Ital.**).
Le premier de ces artistes fit, en 1599, un tabernacle pour la Compagnie de la Mort à Ferrare.

AZZANELLI (**Giovanni-Battista**), *peintre d'histoire et graveur, né à Bergame en* 1646, *mort en* 1719 (**Ec. Ital.**).
Après avoir étudié près de Giacomo Cotta, cet artiste alla se perfectionner à Paris et à Venise. D'après Tassi, il grava à l'eau-forte *La présentation au Temple*, dans l'église Saint-Roch. Il se fixa dans sa ville natale et y décora plusieurs églises.

AZZERBONI (**Giovanni**), *peintre et graveur au burin, travaillait en Italie au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Guglielmo Morghen et travailla à

Rome vers 1800. On cite de cet artiste une *Sainte Madeleine*, gravure d'après Guercino. On lui attribue aussi un médaillon de Juvénal, pastel conservé au Musée de Berlin.

AZZERBONI (**Giuseppe**), *graveur au burin, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite, de cet artiste, des gravures au burin d'ap. des dessins de Francesco Lapegno, dans l'ouvrage intitulé : *Oronzio de Bernardi*, publié à Naples en 1794.

AZZI (**Alberto di Prendiparte**), *miniaturiste du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, père de Stefano di Alberti Azzi, travailla à Bologne ; il est souvent mentionné comme ayant illustré des manuscrits.

AZZI (**Giovanni-Battista**), *peintre, né à Mantoue vers* 1781, *mort le* 24 *mars* 1857, *à Parme* (**Ec. Ital.**).
Il peignit pour quelques particuliers à Plaisance et à Borgotaro. En 1826, il prit part à la décoration de la salle du théâtre à Reggio. La même année, il exécutait *Les disciples d'Emmaüs*, les ailes du tabernacle dans la chapelle de l'église de l'Annunciata, peint en 1844. On lui doit aussi un *martyre de Saint Quentin*. Il mourut professeur de l'Académie des arts, à Parme.

AZZI (**Giovanni-Degli**), *miniaturiste et enlumineur de missels, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1441, il fut archiprêtre à S. Prospero, à Callechio; en 1444, prieur de S. Ermanno, près Parme. Un missel écrit et orné par cet artiste fut donné (d'après acte notarié), par le noble de Parme Luca di Colombino Carissimi, à l'église Sainte-Marie-Madeleine, à Colluchiello.

AZZI (**Giuseppe**), *peintre, travaillait à Ferrare au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On a, de cet artiste, un tableau dans l'église Saint-Giuseppe, à Ferrare. Ce fut surtout un peintre de sujets de genre.

AZZI (**Niccolo**), *peintre, travaillait à Castelnuovo di Garfagnana, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste n'est connu que par le portrait du duc Alfonso III de Modène, en capucin, conservé dans la sacristie de l'église de Modène. D'après une inscription latine, ce portrait fut exécuté après la mort d'Alfonso (1644), par ordre du cardinal d'Este.

AZZI (**Scipione**), *peintre, né à Ferrare, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était fils de Giuseppe, Il fit ses études dans sa ville natale, puis vint à Bologne en 1782. Dans cette ville, il exécuta divers tableaux. On mentionne, dans l'église de l'hôpital S. Giovanni Decollato, deux tableaux : *Saint Spiridion* ; *Saint Joachim, Sainte Anne et Sainte Marie*. Il peignit aussi une Madone à S. Giuliano, à Rome.

AZZI (**Stefano di Alberto**), *miniaturiste*, 1388-1410, *fils d'Alberto di Prendiparte Azzi* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de Nicolo di Giacomo et travailla à Bologne. Un document, dans les Archives de Bologne, indique qu'il peignit, en 1388, dans les *Statuti della societa dei Notai, la miniature sur parchemin d'un notaire en habit officiel.* Il reçut, en 1391, la commande de représenter l'Enfer et le Paradis en miniatures dans le *Libro dei Defrandanti*, manuscrit malheureusement perdu. Sa dernière œuvre, qui date de 1410, la *Statuti dell Arte della Seta*, porte en frontispice des miniatures de Saint Patronius, Saint Pierre et Saint Michel avec le dragon et surmontées des armoiries des notaires de Bologne et de celles de la ville,

AZZO, *sculpteur sur pierre, travaillait à Venise au* XIVe *siècle, mort avant le* 2 *juillet* 1405 (**Ec. Ital.**).
On trouve dans des documents que cet artiste fut employé, en 1391 et 1392, à l'église SS. Giovanni et Paolo, à Venise.

AZZO (**Angiolo da Varignana**), *sculpteur sur pierre, florissait à Bologne au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla en 1384, au palais dei Notai à Bologne.

AZZOLA (**Bernardo et Pierantonio**, *peintres d'architecture à Bergame*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ces artistes, fils de Giov.-Battista Azzola, travaillèrent vers 1700.

AZZOLA (**Giovanni-Battista**), *peintre décorateur né en* 1614, *mort le* 13 *mai* 1689 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève du peintre décorateur Viviani, à Brescia. En 1649, il travaillait à son compte et décorait de fresques deux plafonds dans le palais Francesco Morone à Bergame. En 1660, il peignit le chœur de l'église paroissiale de Desenzano. Les années suivantes, il fit des peintures pour l'église des Carmes à Desenzano et à celle d'Albino; en 1665, il s'occupa de la peinture du chœur et du plafond de l'église S. Andrea à Bergame, et des travaux de la façade de la maison Mojoli dans la même cité. En 1666, il fut appelé en Espagne par la reine Marie-Anne. Il y resta dix-huit ans. De retour dans sa ville natale en 1684, le comte Carlo Carara de Bergamo lui confia des travaux. Encore actif, malgré ses 75 ans, il mourut à Albino, l'échafaudage sur lequel il se trouvait étant venu à se rompre.

AZZOLINI (**Domenico de**), *peintre, né à Mantoue, en* 1476, *mort le* 7 *août* 1501 (**Ec. Ital.**).

AZZOLINI (**Ercole degli**), *sculpteur, travaillait à Reggio au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Vers 1574 il fut du nombre des artistes secondaires qu'occupèrent les ducs d'Este à Ferrare.

AZZOLINI (**Giovanni-Bernardo**), dit **Mazzolini** ou **Massolini**, *peintre, né à Naples vers* 1560 (**Ec. Ital.**).
Il vint à Gênes en 1610 et y exécuta différents ouvrages dans les églises et dans les couvents, et les collections privées. Deux tableaux de lui sont mentionnés à Gênes, par Soforani, comme des œuvres de grand mérite. Une *Annonciation* pour le maître-autel du cloître des Monache Turpine, et le *Martyre de sainte Apolline*, dans l'église de San Giuseppe. Azzolini travailla aussi à Rome et à Naples. Il modela de nombreuses figurines en cire qui furent recherchées.

AZZOLINI (**Giuliano**), *miniaturiste* (**Ec. Ital.**).
Il est cité sur une notice de Petrucci dans l'ouvrage : *Vie des artistes de Ferrare* de Baruffaldi comme ciseleur et graveur au burin, ayant pris part à l'ornementation des livres du chœur du dôme de Ferrare.

AZZOLINI (**Jacques**), *architecte et peintre décorateur, mourut en* 1787 (**Ec. Port.**).
On cite de lui un dessin exécuté pour le « Manège royal » de Lisbonne et des décors peints pour les théâtres de cette ville.

AZZONE (**di Benello**), *miniaturiste, travaillait à Bologne au* IVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est cité en 1410 dans la liste des membres de la corporation delle quatro arti.

B

B Monogramme d'un graveur en Italie vers 1544 (Ec. Ital.)

On connaît de lui plusieurs gravures, sujets mythologiques ou allégoriques.

BAADE (Knud-Andreassen), *peintre de marine et paysagiste, né à Skjold (Norvège) le 28 mars 1808, mort le 24 novembre 1879 à Munich* (Ec. Norv.).

Dès l'enfance, Baade eut le goût de la peinture, qu'il étudia seul d'abord; en 1823, étant venu avec sa famille s'établir à Bergen, il y prit des leçons avec le portraitiste Lehmann. En 1825, il devint élève de l'Académie de Copenhague, dans l'atelier de C.-W. Eckersberg, et se consacra surtout aux figures. Puis de 1829 à 1831, étant passé en Norvège, il fit des portraits. à Christiania-Knud Baade, ardent chercheur, s'adonna ensuite au paysage ; puis les voyages d'études qu'il fit dans le district de Bergen lui fournirent de nombreux sujets. La rencontre de son compatriote J.-N.-C. Dahl, à Sogn, eut une influence décisive sur sa carrière : il l'accompagna à Dresde, et devint son élève. Une maladie des yeux le força un moment à interrompre ses travaux. Puis, il alla se fixer à Munich en 1845. En 1849, il exposa à Munich un tableau qui lui valut un réel succès : *Clair de lune sur la côte norvégienne*. Son buste fut érigé, par ordre du roi Louis, dans la galerie des artistes. Il fut nommé membre de l'Académie de Stockholm en 1872. Baade a pris part à de nombreuses expositions.

Œuvres.—Musées : (Christiania): Vue de la côte norvégienne;—Clair de la lune sur lacôte norvégienne.—(Stockholm) : Clair de lune sur la côte norvégienne.—(Munich) : Scène fantastique de la mythologie scandinave.—(Londres) : Le naufrage.

Prix.—Peinture New-York, 1903-1905 : *Sur la côte Norvégienne* : £ 100.

BAADEN-DURLACH (La margrave de), *graveur, vers* 1760 (Ec. All.).

Fit des copies d'après des estampes de Rembrandt.

BAADER (Amalia, *femme* Van Schatenhofer), *peintre et graveur, née à Erding en* 1763, *morte à Munich en* 1840 (Ec. All.).

Elève de J. Dorner à Munich. Fut plutôt graveur amateur.

Œuvre gravé d'ap. Le Blanc : 1. *L'Amour tenant une lettre*, d'ap. Ant. Allegri.—2. *J. Dörner*.—3. *Haimhausen*, d'ap. Kellerhofer.—4. *Mme Schmidt*, d'ap. Georg-Fried-Schmidt. — 5. *Buste de femme*, d'ap. Zampieri.—6. *Homme vu de profil*, d'ap. Rembrandt.—7. *Buste de femme*.—8. *Buste de jeune fille*.

BAADER (Johann), *peintre d'histoire, né à Eichstadt en* 1709, *mort au couvent de Polling en* 1779 (Ec. All.).

Johann Baader est une figure artistique particulièrement intéressante et qui mérite qu'on s'y arrête. Enfant du peuple, il fut l'interprète naïf et profondément sincère du sentiment religieux du peuple bavarois. Dès qu'il fut à même d'exprimer sa pensée, ce fut pour retracer les fastes de l'histoire de la Bavière et raconter la vie des saints de son pays. Baader était fils d'un meunier. Il étudia d'abord en Bavière, puis partit pour Rome en 1749 et se plaça sous la direction de son compatriote Martin Knoller. En 1750, il était élève de l'académie de Saint-Luc. Ses études terminées il voyagea, car on le retrouve, en 1774, exécutant, à Bade, deux tableaux d'autel pour l'église de Beromünster. On voit encore de ses tableaux dans les églises de Wessobriunn (panneau et fresques), de Polling (*le Christ portant sa croix*), de Diessen (*Nativité*).

BAADER (Johan-Michaël), *peintre et aquafortiste, né à Eichstadt (Bavière) en* 1736, *mort à Paris le* 30 *novembre* 1792 (Ec. All.).

Cet artiste mérite mieux que les biographies trop succinctes et généralement erronées qui lui ont été consacrées. Il a droit à une place honorable parmi les petits maîtres réalistes du XVIIIe siècle. Il fut d'abord élève de Bergmuller à Augsbourg, se rendit à Rome où il travailla sous la direction de Mengs, puis vint à Paris au mois de septembre 1762. Le bon graveur J.-G. Wille, dont il devait devenir l'intime ami, mentionne dans son journal la visite qui lui fut faite, à son arrivée, par le jeune peintre allemand, le 25 septembre de cette année-là. On trouve Michael Baader parmi les élèves protégés de l'Académie de peinture au mois d'octobre 1766, élève de Hallé. Il y obtint un premier prix de dessin. Baader fit toute sa vie partie de la pléiade d'artistes et d'élèves qui accompagnaient Wille au cours de ses excursions d'études dans les sites les plus pittoresques des environs de Paris, et il y exécuta un grand nombre de dessins. En 1775, il était membre de l'Académie de St-Luc et prenait le titre de « Peintre de l'Archevêque d'Eichstadt ». A la même époque il fut employé pendant trois semaines par l'original marquis de Brunoy pour des travaux à son château. Au mois d'août 1784 il fit un voyage en Allemagne et séjourna pendant quelques mois dans sa ville natale. Ce fut peut-être à cette époque qu'il peignit pour l'Archevêque d'Eichstadt le tableau l'*Histoire de Jephté*, mentionné dans l'*Allgemeines lexikon* des Drs Thieme et Becker. Il était de retour à Paris au mois d'octobre 1785. Fut-il troublé par les événements qui marquèrent la fin du règne de Louis XVI, mais il songeait à retourner jouir dans son pays de la petite fortune amassée par trente ans de travail quand il fut frappé d'apoplexie. « S'il n'était pas un peintre de première classe », dit Wille dans son journal, « il était du moins très prompt et laborieux ». Baader avait une exécution extrêmement soignée et dans certaines compositions s'inspira de Greuze. E. B.

BAADER (Louis-Marie), *peintre né le* 20 *juin* 1828 *à Lannion, mort après* 1907 (Ec. Fr.).

Il fut l'élève d'Yvon et représenta d'abord des scènes mythologiques empruntées à l'histoire et des tableaux de genre. Il exposa au Salon, de 1857 à 1907.

BAADER (Tobias), *sculpteur sur bois, à Munich, deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (Ec. All.).

On cite, de cet artiste, dans l'église de l'hôpital ducal, à Munich, une *Mater dolorosa* qu'il fit en 1651. Cette œuvre fut reproduite à plusieurs reprises par des gravures de Jungwirth, B. Stuekhler et G. Steinberg. On a encore, de Baader, *Un crucifix avec la Vierge*, dans l'église du couvent d'Attl, et, dans l'église de Schlehdorf, une *Vierge avec l'Enfant Jésus*.

BAADSGAARD (Alfrida-Wilhelmine-Ludovica, née Madsen), *peintre de fleurs, née à Copenhague le* 17 *septembre* 1839 (Ec. Dan.).

Cette artiste fut élève d'O.-D. Ottesen, Balsgaard et O.-A. Hermansen.

BAAER (Andreas), *peintre, à Ravensbourg vers* 1482 (Ec. All.).

BAAGOE (Carl-Emil), *peintre de marine, né à Copenhague, le* 22 *août* 1829, *mort le* 16 *avril* 1902 (Ec. Dan.).

Outre ses tableaux, cet artiste fit des dessins pour *Illustreret Tidende*. Il avait étudié, peu de temps, à l'Académie d'art ; il se perfectionna seul. Ses voyages en Islande (1855), en Norvège (1866-1868) agrandirent son expression picturale. A partir de 1855, il exposa chaque année des tableaux dans lesquels il s'appliqua à traduire le calme de la mer.

BAAGOE (Peder), *graveur au burin, né à Dragor le* 27 *février* 1789, *mort le* 13 *octobre* 1826 (Ec. Dan.).

On cite de lui des paysages et des vues de châteaux. Il fit aussi des gravures pour l'ouvrage de botanique : *Flora danica*.

BAAK (Hattigh-Jan), *peintre de paysage et de figure, à Utrecht, vers le milieu du* XVIIe *siècle* (Ec. Hol.).

Les ouvrages que l'on connaît de cet artiste, notamment un paysage avec figures, rappellent à tel point les œuvres de Poelembourg que l'on en conclut qu'il dut être élève de ce maître. Dans tous les cas, il convient de le classer parmi ses imitateurs. On cite de Baak Hattigh une peinture à l'hôpital d'Utrecht, portant la date de 1642.

BAAK (Marie), *peintre portraitiste, à Potsdam*, XIXe *siècle* (Ec. All.).

Elève de Burggraf. Elle exposa à l'académie de Berlin 1842, 1844, 1864, 1866, quelques portraits à l'huile.

BAALEN (Baelen ou Bael), Jacob van, *peintre, travaillait à Anvers au* XVIIIe *siècle* (Ec. Flam.).

Cet artiste, le même probablement que J. van Bael

qui reçut des prix à l'Académie d'Anvers, en 1751-1753, fut admis le 23 septembre 1756 dans la corporation des peintres d'Anvers.

Prix.—Peintures. Paris. Vte du 26 mars 1860 : *Le marchand de gibier* : 2.000 fr.

BAAR (**Hugo**), *peintre, né à Neutitschein (Moravie) le 3 mars* 1873 (**Ec. All.**).

Cet artiste étudia à Vienne, à l'école des Arts et Métiers avec Stork et Ribarz. Baar alla ensuite à Munich travailler chez Hackl, puis chez Heinrich Knirr. Ce dernier paraît lui avoir donné une forme définitive. En 1903, Baar revint à Vienne et y séjourna pendant quatre ans. En 1907, il vint se fixer dans sa ville natale. On cite de ce peintre : *Vieille église dans le petit pays des vaches* (appartient à la Société des Amis des Arts à Olmutz); *Vieux cimetière dans les Beskiden* (appartient au prince régnant de Lichtenstein); *Paysage des Beskiden* (musée national de Moravie); *Faisans dans la neige* (Vienne). En 1906, il reçut une médaille d'argent pour : *Pâtures dans la neige.*

BAARLE (**H.-M. Van**), *peintre paysagiste et animalier à Bruxelles*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Bel.**).

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 8, 9 mars 1904 : *Dunes en automne* : M. 17.—*Vaches* : M. 12.

BAAS (**Marie**), *peintre de fleurs et de natures mortes, née à Hambourg le* 19 *novembre* 1844 (**Ec. All.**).

Elle étudia à La Haye avec Margareta Roosenboom ; 2e prix à l'Exposition du Centenaire, à Melbourne, pour ses *Roses blanches en pot*, 1889..

BAASCH (**Frederik-Theodor**), *peintre danois, né à Eckernförde en* 1821 (**Ec. Dan.**).

Cet artiste, fils du peintre Hans-Fred. Baasch, exposa à Copenhague, de 1841 à 1844, des portraits et des tableaux de genre. Un de ces derniers : *Le père réprouvant son fils*, 1844, fut acheté par le roi Christian VII. Theodor Baasch avait été élève d'Eckersberg à l'Académie d'Art, à Copenhague, de 1839 à 1844. En 1844, il retourna à Eckernorde, où il fit surtout des portraits.

BAASCH (**Hans-Frederick**), *peintre, de la première moitié du* XIXe *siècle, mort à Eckernförde vers* 1847 (**Ec. Dan.**).

Cet artiste fut élève de l'Académie des Arts à Copenhague de 1806 à 1811. Il exposa à partir de 1810, et jusqu'en 1823, quelques portraits et une *Vue du château Gottorp en Sleswig.*

BABAIAN-CARBONELL (**Mme**), *peintre de fleurs*, XXe *siècle, née à Tiflis* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon des Indépendants en 1910.

BABANO (**Jacopo**), *sculpteur cité par Zani à Padoue au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BABANI, *peintre italien cité par le Dr Mireur* (**Ec. Ital**).

Paris.—Peinture. Paris, 1860. Vte P. Vienne : *Sainte Famille* : 400 fr.

BABB (**Stanley Nicholson**), *sculpteur*, XIXe-XXe *siècles.*

Cet artiste, membre de la Société des Sculpteurs britanniques, étudia à l'Académie royale. Un bas-relief représentant *Boadicea obligeant les Bretons à venger leurs filles outragées* lui valut la grande médaille d'or et une bourse de voyage. A partir de 1898, il exposa régulièrement à la Royal Academy, à Londres, des reliefs, des médaillons, des bustes, des statuettes et des groupes de figures.

BABB (**Miss Charlotte-E.**), *peintre de figures, expose à Londres de* 1862 *à* 1885 (**Ec. Ang.**).

BABB (**J. Staines**), *peintre de paysages, exposa à Londres de* 1870 *à* 1892 (**Ec. Ang.**).

BABCOCK (**H.-E.**), XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Il travailla pour des revues américaines, vers 1885.

BABCOCK (**William-P.**), *peintre, né à Boston le 17 janvier* 1826, *mort en.* 1899 (**Ec. Am.**).

Cet artiste fut un ami de J.-F. Millet. Il étudia à Paris en 1847 avec Couture. Il exposa, à la Royal Academy de Londres, *Repos*. Un de ses tableaux se trouve à l'Athenæum, à Boston. De 1868 à 1878, il exposa au Salon de Paris.

BABEAU (**Henry**), *peintre à Avignon vers* 1622 (**Ec. Fr.**).

BABEAU (**Raymond**), *sculpteur à Avignon vers* 1650 *et* 1660 (**Ec. Fr.**).

BABEL (**Bable**) **Johann-Baptist**, *sculpteur et stucateur en Suisse au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

On a de cet artiste les figures allégoriques de saints et les sculptures pour la balustrade de la Kramgasse, à Einsiedeln. Il travailla, de 1772 à 1775, pour la façade de l'église de la fondation de Soleure.

BABEL (**Jorge**), *peintre-verrier, à Madrid*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1605, cet artiste reçut le titre de peintre de la Cour, auprès de Philippe III.

BABEL (**P.-E.**), *dessinateur d'ornements et graveur à l'eau-forte, né à Paris. croit-on, vers* 1720, *mort vers* 1761 (**Ec. Fr.**).

On croit qu'il fut également orfèvre.

Œuvre gravé d'après Le Blanc.—1. *Thétis avec ses nymphes.*—2. *Un dieu fleuve.*—3. Frontispice de : *Nouveau recueil de troupes légères de France.*—4. Planche pour *L'Architecture française.*—6. *Salon de la princesse Czartoricrski*. d'ap. J.-A. Meissonier.—7 à 14. *Fontaines.*—15 à 22. *Compartiment.*—23-24. Cartouches pour l'Académie de Saint-Luc, d'ap. Pineau fils.—25 à 30. Cartouches d'ap. Martinet.—31. Planches pour : *Traité de Perspective à l'usage des artistes.*—32. Dessin de pendule.—33 à 67. Premier livre de dessins de joaillerie et bijouterie, d'ap. Maria.—68. Planches pour *Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg*

BABELLI (**Giovanni-Battista**), *graveur en taille-douce* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une eau-forte, signée du monogramme composé G. B. J., représentant : *La Charité*

BABERE, *peintre portraitiste, de nature morte et pastelliste, à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exécuta diverses œuvres à Paris vers 1756.

BABIN, *dessinateur, graveur vers* 1750 (**Ec. Fr.**).

Cité par Heineken, qui mentionne de lui : *Travaux en fer, grilles, balustrades, animaux d'armoiries pour ornement de grilles*, en tout, soixante-huit feuilles.

BABIN (**Pierre**), *peintre, né à Paris vers* 1787. *Elève de Le Mire, de l'Ecole des Beaux-Arts* (**Ec. Fr.**).

BABINGTON (**P.**), *peintre de figures, exposa à Londres en* 1870 *et* 1871 (**Ec. Ang.**).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 5 février 1910 : *Scène sur la côte* : £13 13s.

BABO (**Lambert von**) *aquafortiste, né à Mannheim*, 1790, *mort le* 20 *juin* 1862 *à Weinheim* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Vues de la Suisse et du lac de Constance*, 6 planches ; *Le Triomphe de Louise*, reine de Prusse, 1799, 12 planches. Vers 1810-1815, il grava à l'eau-forte neuf estampes : *Souvenir de la vallée du Neckar.*

BABOCCIO (**Babosius-Antonio de Piperno**), *abbé, peintre, sculpteur, né en* 1351, *mort en* 1435 (**Ec. It.**).

Il travailla à Naples. Sa première œuvre, est le riche portail, de style gothique, conservé à la cathédrale de Naples. En 1412, avec Alésius Dominicus, il exécuta le tombeau de Margarete de Durazzo, femme de Charles III, pour S. Francesco à Salerne.

BABONEAU (**Henri-François-Marie**), *peintre verrier, né à Nantes au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève d'Echappé et Chalot, travailla à Paris et exposa au Salon, de 1876 à 1879.

BABRON (**A.**), *peintre de genre, miniaturiste et aquarelliste, né à Rouen vers* 1744 (**Ec. Fr.**).

On cite, de cet artiste, une aquarelle signée, au musée d'Orléans.

BABSON (**R.-C.**), *graveur au burin, vers* 1850 (**Ec. Am.**).

On lui doit notamment le *portrait de John Adams.*

BABST (**Babpst-Bobst**), **Caspar**, *peintre, à Friberg*, XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

BABST ou **Pabst** (**Paul**), *sculpteur, à Rochlitz au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1522, il exécuta un groupe : *Le Christ au Mont des Oliviers*, pour l'église de Penig.

BABU, *miniaturiste, à Londres*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Londres entre 1765 et 1775.

BABUREN (**Dirck**), *peintre et peut-être graveur, né à Utrecht* 1570, *mort* 1570, XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**)

A Utrecht, il fut l'élève de Paulus Moreelse. Puis il alla à Rome avec David de Haen. Baburen fut du nombre des artistes qui peignirent pour le prince d'Orange une suite de portraits des empereurs romains. Il peignit, pour l'église de Saint-Pietro, à Montorio, trois grands tableaux : *Mise au tombeau* (1617) ; *Sainte Véronique* ; *La Présentation.* Il était de retour en Hollande en 1625. Une eau-forte de la : *Mise au tombeau* lui est attribuée par Brulliot, peut-être à tort ; elle reproduit son tableau du même sujet. Cette pièce, fort rare, est gravée avec beaucoup de verve.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Prométhée enchaîné par Vulcain;—L'entremetteuse.—(Cassel) : Buste d'un violoniste;—Buste d'un joueur de luth.—(Christiania) : Le Christ au Temple, à 12 ans.—(Mayence) : Le fils prodigue.—(P. Munich) : Jésus à 12 ans enseignant les juifs et pharisiens au Temple.

Œuvres gravées d'après.— *Un homme tenant une flûte* : Bloemaert (Cornelius) sc.—*Trois soldats jouant au trictrac* : Passe (Crispin de) le vieux sc.—*Jésus-Christ*

porté au tombeau : Baburen ou Babeur (Théodore) sc.—*Une femme tenant un chapelet* : Bartsch (Johann-Gottfried) sc.—*Un soldat jouant aux cartes avec une femme* : Skorodomoff (Gabriel) sc.

Prix.—Peinture. Paris, 1707. Vte Van den Blooken : *Adam et Eve pleurent sur la mort* : 50 fr.—1848. Vte X... : *Intérieur d'une église* : 180 fr.—1869. Vte Kraetzer : *Les musiciens* : 310 fr.—1892. Vte Pereire : *Portrait de vieillard* : 480 fr. — Estampes : 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Le Christ mort porté au sépulcre* : 10 fr. 30.

BABYLONE (Ville d'art).

De toutes les villes de l'antiquité qui brillèrent d'un éclat extraordinaire au firmament artistique, Babylone est peut-être la moins connue et la plus célèbre à la fois. Si nous en exceptons Athènes, Alexandrie et Rome, aucune des cités qui jouèrent un rôle important durant les siècles qui précédèrent l'ère chrétienne n'a laissé un renom comparable à celui de la ville de Semiramis et de Nabuchodonosor. Cette renommée, à vrai dire, est d'assez mauvais aloi, car Babylone, si elle fut célèbre par ses palais, ses temples et ses jardins suspendus, le fut plus encore peut-être par la formidable dissolution de ses mœurs et les orgies qu'elle abrita dans ses murs. Toutefois sans avoir eu l'éclat artistique de Ninive, Babylone présenta un intérêt spécial en raison du caractère nettement original des débris de sculpture et de peinture retrouvés sur les bords de l'Euphrate. On ne saurait évidemment citer aucun nom, mais il est hors de doute que l'art assyrien entre le XIIe et le VIIe siècle avant Jésus-Christ a compté des maîtres d'une extrême habileté. Cette valeur se traduit surtout dans les bas-reliefs. A une époque où la peinture se bornait à colorier des formes de pierre, il n'est pas sans intérêt de remarquer que quelques bas-reliefs représentant des batailles offrent toute l'ampleur de certaines compositions des maîtres modernes et que le paysage lui-même, ou, pour mieux dire, le décor, n'y est pas négligé. On y trouve des reproductions de cirques de montagnes fermant l'horizon, des coins de forêts, des fleuves séparant les deux armées, le tout traduit avec un réel sentiment de la perspective. Les fragments de l'art babylonien qui figurent au Musée du Louvre et au British Museum de Londres attestent une connaissance assez avancée de la forme et du dessin, et une variété de détails dans l'interprétation de sujets identiques, très supérieure à celle témoignée par l'art égyptien. En outre, l'art babylonien est la source d'où découlèrent les manifestations esthétiques des nations et des races voisines; les Juifs, les Phéniciens, et, par les peuples d'Asie Mineure, les Grecs eux-mêmes y puisèrent largement, surtout après l'invasion des troupes d'Alexandre, et à travers les citations de Pline, il est aisé de constater que longtemps après la chute de l'empire assyrien, à une époque où la civilisation avait abandonné l'Orient pour les plaines de l'Attique ou les collines de Rome, le souvenir de Babylone, ville d'art, demeurait encore profondément gravé dans l'esprit des érudits.

M. Boucheny de Grandval.

BABYNGA (Timotheus), *peintre-verrier, à Ypres au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Peignit un vitrail pour l'église de Woumen, près Dixmude.

BAC (Ferdinand-Sigismond Bach, dit), *dessinateur, né à Stuttgart en* 1859 (**Ec. Fr.**).
Fils de parents autrichiens, Bac, venu très jeune à Paris, se fit naturaliser Français. Il débuta par des dessins à la *Caricature* et à *La Vie Parisienne* vers 1880. Il a publié plusieurs albums de dessins parmi lesquels il faut citer : *Les Enfants au* XVIIIe *siècle, la Parisienne à travers les âges* et *l'Amour contemporain*. Bac a surtout été un dessinateur habile et élégant de la femme moderne.

BACA (Pedro), *premier sculpteur du palais de la Monnaie à Séville, en* 1520 (**Ec. Esp.**).

BACALLAO (Mlle), *peintre paysagiste, à Cuba,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Exposa à l'Exposition décennale de Paris 1900.

BACARISAS (Gustavo), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Il travailla à Rome. Il exposa à Londres à la Royal Academy et à Venise.

BACCALARI (Dante de), *peintre, à Vérone, au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est peut-être le même que le peintre du cloître de la cathédrale de Brixen. On cite encore un tableau dans l'église St. Zeno à St. Giovanni Ilarione, près Vérone, signé : Dante de Baccalari, 1409.

BACCALARIO (Angelo), *peintre, né en* 1852, *à Acqui* (**Ec. Ital.**).
Il acquit une belle réputation par ses marines et ses paysages. Il vécut à Turin, où il entra, en 1873, dans l'atelier du peintre C.-F. Biscarra et où il se perfectionna avec Umberto Pafini. Il avait commencé ses études chez Serafino Avendano à Quinto al Mare, près Gênes.

BACCANELLI (Gianantonio di Giulio), *peintre florentin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BACCANI (Attilio), *portraitiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Londres, de 1859 à 1882, exposant de nombreux portraits de dames et d'hommes de la société anglaise, souvent aussi des têtes de fantaisie ou des acteurs. A partir de 1884, il se fixa à Paris, semble-t-il, et exposa, en 1889, au Salon : *La marchande de fruits*.

BACCANI (Giovanni), *peintre, à Rome vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à la décoration des grottes du Vatican.

BACCARD (Joseph), *paysagiste, né à Lyon le* 1er *septembre* 1843 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond et de Beignier à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1859, J. Baccard a exposé à Lyon, de 1866 à 1901, des paysages et quelques tableaux d'histoire et de genre.

BACCARRÈRE (Jean), *peintre né à Pau, vers* 1748, *élève de Vernet de l'Académie de Paris en* 1769 (**Ec. Fr.**).

BACCARINI (Bacarino), Jacopo, *peintre né vers* 1605, *mort à Reggio Emilia en* 1682 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève d'Orazio Talami. A Reggio Emilia, il peignit, pour l'église S. Filippo, un *Repas pendant la fuite en Egypte* et la *Mort de S. Alessio*, gravés par Buonvicini.

BACCARIT, ou Bacari (Louis-Antoine), *sculpteur français, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, fils de l'architecte de la Cour, Claude Bacarit, fut l'élève des sculpteurs Lecomte, Pajou et Vassé, son oncle. Il partit pour l'Italie et passa cinq ans à Rome. En 1788, il se présenta à l'Académie royale sans être admis. En 1791, il exposa au Salon de Paris une statue en plâtre : *Soldat au repos*, et, en 1793, le modèle en cire d'un monument de Rousseau : *Le Temps et la Liberté érigeant la statue de ce philosophe*.

BACCELLI (Matteo), *peintre, né à Lucques en* 1769, *mort à Czarny-Ostrow* 1850 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla surtout en Pologne. Il a peint des tableaux d'église et des portraits; ses tableaux les plus importants sont à l'église paroissiale de Czarny-Ostrow. Son *Portrait de Thadd. Czacki* fut gravé par Sonnders. En 1787, l'artiste vint à Rome. Il y resta jusqu'en 1803. En 1807, il fut appelé à Krzemieniec (Volhynie) par Thaddeus Czacki, qui y avait fondé un important lycée ; Baccelli donna des leçons particulières de dessin.

BACCELLI (Bartolomeo di Piero da Settignano), dit **il Baccellino**, *sculpteur* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Avec son fils Piero Baccelli, il travailla dans la cathédrale d'Arezzo.

BACCELLI (Piero), *sculpteur à Arezzo* XVe *siècle* (**Ec. It.**).
Il travailla, dans la deuxième moitié du XVe siècle, au dôme d'Arezzo.

BACCETTI (Marcello-Andrea), *sculpteur sur bois, né à Florence en* 1850, *mort en* 1903 (**Ec. Ital.**).
A l'âge de 13 ans, il fut élève du graveur sur bois Angelo Barbetti ; plus tard, il fut le compagnon de différents autres maîtres, tels que Frilli.

BACCHERELLI ou Baccarelli (Vincenzo), *peintre, né en* 1672, *mort à Florence en* 1745 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Pietro da Cortona, de Dom. Gabbiani et de Gherardini. Ses œuvres sont à Livourne et à Florence. Il introduisit à Lisbonne la peinture décorative dans le style cortonesque.

BACCHI (Bachy), Raffaele, *miniaturiste, né à Turin en* 1716, *mort à Paris le* 11 *avril* 1767 (**Ec. Ital.**).
Il était d'origine juive. Après avoir obtenu le plus grand succès en Italie, il vint en France. Il peignit les membres de la plus haute aristocratie française et deux fois le prince de Condé.

BACCHIACA (Francesco-Ubertini Verdi dit Le), *peintre, né à Florence le* 1er *mars* 1494 *ou* 1495, *mort dans la même ville le* 5 *octobre* 1557 (**Ec. Flor.**).
Il fut successivement élève de Perugin, de Franciabigio et d'Andréa del Sarto. Ce dernier surtout, qui était autant son ami que son professeur, eut sur lui une influence considérable. Ce fut surtout un peintre décorateur de valeur.

Peintures.—Musées de : (Budapest) : La Prédication de St Jean-Baptiste.—(Berlin, musée royal) : Baptême du Christ;—Portrait d'une jeune femme.—(Cassel) : Portrait d'un homme âgé avec une tête de mort; au fond, le char triomphal de la mort.—(Glas-

cow) : L'adoration des mages.—(Londres, national gallery) : Histoire de Joseph;—Même sujet.—(Strasbourg) : Lavage des pieds du Christ.

BACCHIAROTTO (B.), *peintre, travaillait en Italie probablement à la fin du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

BACCHINI (Achille), *sculpteur à Modène* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1576, il décora, à Modène, l'oratoire à l'hôpital de la Mort.

BACCHINI (Maurizio), *peintre et architecte, de Borgo S. Donnino, né en* 1545, *mort en* 1616 (**Ec. Ital.**).

BACCHINI (Nicolo), *peintre de voiture à Ferrare au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il décora, vers 1654, les carrosses de la marquise Tassoni.

BACCHIOCCO (Carlo), *peintre* XVII*e siècle* (**Ec. Mil.**).

On trouve des peintures de cet artiste conservées à Brescia : à S. Girolamo, une *Madone del Carmine avec Saint Joseph et Saint Jean-Baptiste* ; à S. Giacomo e Filippo, un *Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus* et un *Saint Charles Borromée.*

BACCHIUS, ou **Bacchus, Bacchi (Petrus)**, *peintre et graveur au burin, mort vers* 1650 (**Ec. Hol.**).

On lui attribue une gravure au burin datée du 7 juillet 1647, représentant le célèbre révolutionnaire Masaniello.

Prix.—Bruxelles, 1883. Vte Verbelen : *Sacrifice d'un roi* : 67 fr.

BACCI (Andrea), *sculpteur et graveur, à Rome et à Florence au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Bacci fut l'ami des Chevaliere Gaddi, à Florence, et eut des commandes d'eux. Il fit aussi des statues à Tivoli, en 1572, pour le cardinal d'Este. Gandellini cite un graveur qui paraît être le même artiste.

BACCI (Antonio), *peintre de natures mortes et de fleurs, né à Padoue ou à Mantoue vers* 1600 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Venise en 1663. On cite des tableaux de lui dans la galerie Casilini, à la cathédrale de Rovigo.

BACCI (Domenico), *portraitiste,* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Fr. Zuccarelli grava deux eaux-fortes d'après lui.

BACCI (Giovanni), *sculpteur cité par Zani vers* 1670 (**Ec. Ital.**).

BACCI (Pietro), *sculpteur,* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fit la statue d'Alexandre VII, à Ravenne.

BACCI (Torello), *de Livourne, sculpteur et marchand d'objets d'art vers* 1873 (**Ec. Ital.**).

Il fit, à Florence, le monument de son père, au couvent de Santa Croce, et la statue de Pier Capponi, au Portique des Offices.

BACCIARELLI (Anna), *peintre et miniaturiste,* XVIII*e siècle, morte à Sandomir* (**Ec. Pol.**).

Elle était fille et élève de Marcello Bacciarelli; paraît avoir eu une grande réputation, non seulement comme peintre de portraits en miniatures, mais aussi comme peintre d'histoire. Elle peignit des tableaux religieux, notamment une *Annonciation,* dans l'église paroissiale d'Odechow, près Sandomir. On a d'elle, au musée polonais de Posen, deux miniatures.

BACCIARELLI (Carlo), *peintre,* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité par Zani. On cite, à Ascoli, un tableau : *Un Ermite,* signé Bacciarelli.

BACCIARELLI (G.-B.), *peintre* XVIII*e siècle, cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

BACCIARELLI (Johanna-Juliana-Friederike, née Richter, *miniaturiste, née à Dresde le* 21 *mai* 1783, *morte à Varsovie en* 1812 (**Ec. All.**).

Elle épousa le peintre Marcello Bacciarelli en 1756. Ensemble, ils allèrent peu de temps en Pologne, puis à Vienne (1761). En 1765, ils retournaient à Varsovie, où Johanna resta jusqu'à sa mort. Elle peignit des miniatures sur ivoire. On cite d'elle le *Portrait du jeune roi Stanislas-Auguste,* gravé par Marcenay en 1765.

BACCIARELLI (Marcello), *peintre d'histoire, né à Rome le* 16 *février* 1731, *mort à Varsovie le* 5 *janvier* 1818 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste commença ses études à Rome sous la direction de Benefiali. Sa réputation fut de suite assez grande, car dès l'âge de 22 ans, il fut appelé à Dresde par l'électeur de Saxe, Auguste III. Celui-ci l'emmena en Pologne, où Bacciarelli passa le reste de sa vie. Il devint peintre officiel du roi et directeur des Beaux-Arts durant tout le règne de Stanislas-Auguste Poniatowski. Il exécuta de nombreuses décorations au château de Varsovie et dans la cathédrale de cette ville. Bacciarelli fut aussi un portraitiste de grande valeur. On a de lui une remarquable série de portraits des rois de Pologne, de Boleslas le Grand jusqu'à Stanislas-Auguste. A l'abdication de ce dernier, il reçut des puissances copartageantes une somme de 25.000 ducats. Ce fut un artiste d'un réel talent, trop ignoré aujourd'hui.

Prix.—Peinture. Vte des 9 et 10 mai 1910 : *Portrait de Stanislas-Auguste Poniatowski* : 8.000 fr.—*Comtesse Georges Minizechen Vestale* : 7.050 fr.—*Cardinal Poniatowski* : 3.700 fr.—*Stanislas-Auguste, roi de Pologne* : 4.200 fr.—*Roi Stanislas-Auguste Poniatowski* : 1.810 fr.—*Comte Jean-Charles, grand veneur de la couronne* : 2.500 fr.—*Un seigneur Polonais* : 120 fr.—*Comtesse Zanoyska, sœur du roi* : 2.300 fr.—*Joseph Poniatowski* : 3.500 fr.—*Roi Stanislas-Auguste Poniatowski* : 1.800 fr.

BACCIGALUPPO (Giuseppe), *paysagiste, né à Gênes, mort vers* 1812 (**Ec. Ital.**).

En 1772, cet artiste fut envoyé à Rome par son protecteur, Giac. Gentile. Dans la galerie Durazzo de sa ville natale on voit six paysages avec des figures mythologiques. Sa fille fut une artiste peintre assez réputée.

BACCIO D'AGNOLO DI LORENZO DA FIRENZE, *graveur sur bois, mort à Pérouse en* 1529 (**Ec. Ital.**).

BACCIO (Antonio di), *peintre, à Ferrare en* 1423 (**Ec. Ital.**).

BACCIO di Puccione, *sculpteur,* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla avec Michel-Ange aux figures tombales de la sacristie de S. Lorenzo, à Florence, 1525.

BACCIOCCHI ou **Baciocchi (Fra-Cesare)** *peintre d'histoire et de portraits, né à Cattolica, le* 30 *novembre* 1626, *mort le* 22 *octobre* 1708 *à Ravenne* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, fils de Marcantonio Bacchiochi et de Caterina Pronti fut élève du Guerchin; il fut assez célèbre. On cite notamment : *le Martyre de S. Ursicino,* dans la cathédrale de Ravenne, et un *Samson et Dalila,* au palais Giuccioli, à Venise. A la Mostra d'Arte sacra, Ravenne, on voit un tableau signé du maître et daté de 1704.

BACCIOCCHI (Fra-Ferrante), *peintre, à Ferrare, travaillait au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla à l'église S. Stefano, à Ferrare.

BACCOT (Philippe), *peintre et peintre-verrier français fin du* XVI*e siècle, vivait encore en* 1619 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste fut valet et peintre de la Cour de Henri II. On sait qu'il peignit des vitraux.

BACCUET (Prosper), *paysagiste, né à Paris en* 1798 *mort dans la même ville le* 28 *juin* 1854 (**Ec. Fr.**).

A partir de 1827, cet artiste envoya presque régulièrement des œuvres aux expositions du Salon. En 1830, il accompagna l'expédition scientifique en Morée. A son retour, il figura avec un grand nombre de vues des villes et des sites de la Grèce. De 1845 à 1853, il exposa quelques paysages espagnols et italiens, des vues des régions de l'Afrique du Nord. Les musées de Bagnères-de-Bigorre et de Bordeaux conservent des œuvres de cet artiste. On lui doit aussi un tableau d'autel pour l'église Saints-Gervais-et-Protais, à Paris, représentant le *Bon Pasteur.*

BACCUNI (E.), *peintre de figures, exposa à Londres vers* 1857 (**Ec. Ital.**).

BACH (Abraham), *graveur sur bois, à Augsbourg vers* 1680 (**Ec. All.**).

On cite trois feuilles de cet artiste : *Sainte Famille au jardin* ; *Famille à table*; *La nouvelle comète.*

BACH (Alois), *peintre d'histoire, de genre, de paysage, d'animaux, graveur et lithographe, né à Eschlkam-sur-Cham le* 12 *décembre* 1809, *mort à Munich en* 1893 (**Ec. All.**).

Cet artiste fut élève de l'Académie de Munich avec Heinrich Hess. On cite, notamment, parmi ses tableaux importants : *Un village de la Haute-Bavière en temps de moisson* ; *Un troupeau de bœufs, à l'approche de l'orage.* Bach s'est essayé dans tous les genres. Il a fait des gravures à l'eau-forte et des lithographies. L'on cite une aquarelle de lui dans la collection des dessins de la galerie nationale royale de Berlin.

BACH (Armand-Eugène), *portraitiste et peintre de genre, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Cabanel et exposa, de 1879 à 1896, presque chaque année au Salon.

Prix.—Peinture. Paris, 1895. Vte X..., 14 janvier : *Manon Lescaut sur la route du Havre* : 250 fr.—Aquarelle. 1898. Vte Mme G... : *Dans le boudoir* : 272 fr.

BACH (Carl-Daniel, David, Friedrich), *peintre et sculpteur, né à Potsdam au mois de mai* 1756, *mort à Breslau le* 8 *avril* 1829 (**Ec. All.**).

Carl Bach était fils d'un marchand juif. Le peintre Krüger fut son maître à Potsdam ; plus tard, il fut élève du directeur de l'académie Lesueur, et se développa au contact d'artistes tels que Frisch, Chodowiecki, Berger. Ses portraits à l'huile et au pastel lui

obtinrent ses premiers succés. En 1780, il entra au service du comte Ossolinsky (Varsovie), fit pour ce seigneur des portraits et une statue équestre grandeur naturelle du roi Jean Sobiesky. Quatre ans plus tard, il voyagea, avec le comte Potocki, dans les Pays-Bas, en France, en Italie.

BACH (**Christian-Wilhelm**), *dessinateur et graveur au burin, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Bach, d'aprés son propre dessin, grava le *Portrait du médecin J.-G. Dennewitz* (1775).

BACH (**Edward**), *peintre de natures mortes et de genre en Irlande au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fut représenté à la Royal Academy et à d'autres expositions anglaises, de 1875 à 1893.

BACH (**Franz**), *peintre de marine, exposa à Londres en* 1880 (**Ec. All.**).

BACH (**Gottlieb-Friedrich**), *peintre de portrait et pastelliste, né le* 10 *octobre* 1714, *mort le* 25 *février* 1785 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut peintre du cabinet et organiste de la Cour à Meiningen.

BACH (**Guido**), *peintre de genre et de portrait aquarelliste, né à Annaberg, en* 1828, *dans l'Erzgeberge, mort à Londres le* 10 *septembre* 1905 (**Ec. All.**).
Etudia à l'Académie de Dresde et fut éléve de Jul. Hübner; en 1862, il vint à Londres où il se fixa jusqu'à sa mort. Il exposa des aquarelles, en 1880 et en 1883, à la Royal Academy, et, en 1887, à l'Exposition de Dresde.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 29 janvier 1910 : *Un jeune paysan italien* : £ 12 1 s. 6 d.—Vte 8 février 1910 : *La jeunesse et l'âge* : £ 28 7 s.—Vte 26 avril 1909 : *Le Dimanche de Pâques chez les Basques* : £ 25 4 s.—Vte 23 mai 1910 : *L'école Arabe* : £ 8 8s.

BACH (**Hermann**), *sculpteur, né à Stuttgart le* 11 *octobre* 1842 (**Ec. All.**).
En 1862, il étudia à l'école d'art de Stuttgart, sous la direction du professeur Wagner. Il alla en Italie et demeura deux ans à Rome. Dans cette ville, il s'adonna à l'art religieux. On cite notamment *La fileuse* (à la reine de Wurtemberg); *Le Pifferaro* ; *une Madone* (chapelle royale de Löwenstein-Wertheim, à Klein-Heubach) ; *Schiller et Lisz* ; *Winckelmann, Schöpflin, Sleidanus et Niebuhr* (statues pour l'Université de Strasbourg)

BACH (**Johann-Philipp**), *peintre, né à Meiningen le* 5 *août* 1752, *mort à Meiningen le* 2 *novembre* 1846 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut éléve de son père, Gottlieb-Friedrich Bach, et dans la suite il eut une grande influence sur le portraitiste d'Erlangen, Konrad Geiger, dont il fut l'ami à partir de 1797. On ne compta pas moins de neuf cent quatre-vingt-cinq pastels qu'il dessina. Tous les membres des cours princiéres de Saxe-Meiningen, Hildbourghausen, Saxe-Cobourg et Schwarzborg-Rudolstadt posérent devant lui.

BACH (**Johann-Samuel**), *peintre, né à Berlin en* 1749, *mort à Rome le* 11 *septembre* 1778 (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à Berlin et à Potsdam ; chez Krüger, à Leipzig, 1770; chez Oeser, 1772 à Dresde où il s'essaya dans le paysage. En 1777, il alla à Rome et pris par le côté romantique de la peinture de Salvator Rosa, il subit l'influence de ce maître.
Prix.—Dessins. Paris, 1823. Vte Grunling : *Paysage boisé et montagneux* : 4 fr. 50.

BACH (**Karl-Wilhem**), *portraitiste de Berlin, mort en* 1845 (**Ec. All.**).
Il fut sous-directeur de l'Académie des Beaux-Arts à Berlin.
Peinture.—Musée: (Kœnisberg) : Dr Henri-Théodor de Schœn.

BACH (**Marcel**), *paysagiste,* XXe *siècle, né à Bordeaux* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BACH (**Max**), *peintre, né à Stuttgard, le* 17 *octobre* 1841 (**Ec. All.**).
Son pére et le peintre Obach furent ses premiers maîtres de dessin. En 1858, il entra à l'école d'art de Stuttgart; il s'adonna au paysage sous la direction du professeur Funck. Comme eaux-fortes et lithographies, on cite de lui : *Esquisses d'architecture de Nuremberg*, 1869-1871 (30 feuilles lithographiées : *La vallée de Lenningen* ; *Vue de Waldenbuch*; *Stuttgart* en 1592; fac-similé d'aprés eau-forte de J. Sauter (2 fls., 1867); *Ulm* en 1570, fac-similé d'aprés l'eau-forte de Georg Rieter

BACH (**Nikolaus**), *sculpteur, né à Pétersbourg, le* 27 *janvier* 1859, *mort dans la même ville le* 17 *janvier* 1885 (**Ec. Rus.**).
Il fut l'éléve de son père, Robert Bach, et travailla à l'Académie de Pétersbourg. On cite de lui : *Buste de Prométhée*; *Pythia*. Il prit part aux expositions académiques de Pétersbourg de 1881 à 1885.

BACH (**Paul**), *peintre et graveur, né à Dresde le* 27 *août* 1866 (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à l'Académie de Düsseldorf, puis à Paris. Il travailla dix ans à Munich et, enfin, se fixa à Berlin. On lui doit des natures mortes, des intérieurs, des portraits. On cite de lui quelques eaux-fortes : *Dame avec perroquet*; *Mère et enfant*.

BACH (**Robert**), **le jeune**, *sculpteur, né à Saint-Pétersbourg le* 28 *janvier* 1859 (**Ec. Rus.**).
Il fut éléve de son pére, Robert Bach, et étudia aussi à l'Académie de Saint-Pétersbourg. On cite, parmi ses œuvres principales : *Monument de l'empereur Alexandre III*, à Teodosia (bronze) ; bustes en bronze de *Puschkin, Gogol, Turgenjew, Dostojewski, Krylow*, etc.; *Ondine*, statue en marbre (1887).

BACH (**W.-H.**), *paysagiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, de 1829 à 1859,

BACHE (**Berta**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, à New-York vers* 1903 (**Ec. Am.**).

BACHE (**Otto**), *peintre d'histoire, de paysage, de portraits, né à Roskilde le* 21 *août* 1839 (**Ec. Dan.**).
A 10 ans, il était éléve de l'Académie d'Art, à Copenhague, et de W. Marstrand. De 1866 à 1868, il voyagea en France et en Italie. En 1872, l'Académie d'Art, à Copenhague, l'admettait au nombre de ses membres. En 1887, il était nommé professeur. Enfin en 1905, il en était nommé directeur. Ce fut aussi un peintre animalier trés intéressant. Parmi ses meilleurs portrait on cite celui du général Müller.
Œuvres.—Musées : (Copenhague) : Une briqueterie en activité;—Aprés la chasse au sanglier;—La sortie du bétail le matin;—Chevaux sur la plage.—(Stockholm) : Site de la région de Helsingörs.

BACHELARD (**Marcelin**), *peintre, né à Firminy* (*Loire*) *le* 5 *mai* 1816 (**Ec. Fr.**).
Il fit ses études à l'école des Beaux-Arts de Lyon; il vécut dans cette ville entre 1842 et 1847 et y exposa chaque année, au Salon, des portraits ou des tableaux de genre. Sa toile intitulée : *Jeune fille vêtue de noir* y est conservée dans la réserve du musée.

BACHELER (**Jean**), *miniaturiste à Bruges vers la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1478, membre de la gilde des enlumineurs.

BACHELEY (**Jacques**), *graveur dessinateur, né à Pont-l'Evêque en* 1712, *mort à Rouen en* 1781 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la direction de Ph. le Bas et fut membre de l'Académie de Rouen. Il a gravé des paysages et des marines, d'aprés les maîtres hollandais; on cite entre autres : *Une rue de Rotterdam*, d'ap. van Goyen;—*Une vue de Ryswick*, d'ap. Ruysdael; —*Une vue d'Utrecht* et *Une tempête sur les côtes du Groenland*, d'ap. J. Peters. On posséde également de lui des gravures originales (vues du Havre et de Rouen).
Prix.—Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Vue des environs d'Utrecht* : d'ap. Ruysdael. Est : 6 fr.

BACHELEY (**Jean**), *peintre,* XVIIe-XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité entre 1691 et 1699, dans la corporation des peintres de Rouen. Il vivait encore en 1713. Peut-être était-il le pére du graveur au burin Jacques Bacheley.

BACHELEY (**Louis-Germain-Michel**), *peintre dessinateur et aquafortiste, né à Rouen vers* 1755 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'école de l'Académie Royale à Paris le 1er octobre 1799.

BACHELIER (**C.**), *graveur d'ornements, au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On a de lui une petite feuille, ornée de feuillages, signée C. B. F. et datée de 1712.

BACHELIER (**Charles-Claude**), *paysagiste et lithographe, du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Salon de 1834, 1836 et 1852.

BACHELIER (**Dominique**), *sculpteur et architecte, vivait à Toulouse, mourut en* 1615 (**Ec. Fr.**).
Il était le fils de Nicolas Bachelier. En 1607-1612, il sculpta le portail de l'église St-Pierre.

BACHELIER (**Jean-Jacques**), *peintre et dessinateur d'ornements, français, né à Paris en* 1724, *mort dans la même ville le* 13 *avril* 1806 (**Ec. Fr.**).
Bachelier remplit les fonctions de directeur de la peinture à la manufacture de Sévres, et fonda une « Ecole libre » des arts industriels à Paris où il travailla avec beaucoup de succès comme peintre de fleurs, et de nature morte. Il s'essaya également dans les sujets historiques. On cite de lui : *La Mort d'Abel* et *Cimon en prison* (1763). Bachelier exposa réguliérement au Salon entre 1751 et 1767. Il fut en grande faveur auprés de la cour et peignit

nombre de tableaux décoratifs pour les châteaux royaux, qui lui valurent de grands succès. Il dessina aussi une collection de *culs-de-lampe et fleurons* qui furent gravés ensuite par P.-P. Choffard. Bachelier écrivit, en 1755, un traité sur l'*Histoire et le secret de la peinture à la cire*. Directeur de l'Académie de peinture de Marseille à partir de 1786.

Œuvres.—Musées de : (Angers) : Un canard contre une planche.—(Vente Julienne) : Deux sujets d'enfants;—Une jeune fille assise joignant les mains.—(Musée Picardie) : Les amusements de l'enfance;—Un ours de Pologne attaqué par les chiens;—Un lion d'Afrique attaqué par les dogues.—(Tours) : Oiseaux à côté d'un panier rempli de gibier mort.—(Marseille) : Vieillard.

Prix.—Peintures. Paris, 1766. Vte Mme de Pompadour : *Un vase de fleurs* : 200 fr.—1774. Vte Comte du Barry : *Une musette, une houlette, un chapeau de paille orné de rubans bleus groupés avec des fleurs*; *Fruits, un tambour de basque* : 461 fr.—1845. Vte Marquis de Cypierre : *Chiens et perdrix*; *Epagneul et faisans* : 300 fr. —1884 .Vte Baron d'Ivry : *Le ménage du poète*; *Le ménage du peintre* : 5.800 fr.—*Gibier, fruits et vase*; *Gibiers, fruits, statue* : 11.100 fr.—1892. Vte Daupas : *L'enlèvement de Psyché*: 1.200 fr.—1895. Vte Docteur C...: *Chat angora blanc* : 260 fr.—1898. Vte X..., 28 novembre : *Portrait présumé de Mme Bachelier* : 390 fr.—1900. Vte S..., 31 mars : *Lapin blanc* : 205 fr.—Vte Sebourg, mai, 1903 : *Fleurs, fruits et nature morte* : 1.010 fr.—*Portrait des chiens de Mme de Pompadour*: 8.500 fr.—Vte André Giroux, 8 février 1904 : *Un petit chien de Mme de Pompadour* : 350 fr.—Vte du Dr G. H. N..., 29 mai 1908 : *L'Hallali* : 260 fr.

BACHELIER (Nicolas), *peintre de fleurs à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut admis à l'Académie le 30 septembre 1752. En 1760, il décora le château de Choisy.

BACHELIN (Auguste), *peintre d'histoire, de genre, de paysage et écrivain, né à Neuchâtel le* 30 *septembre* 1830, *mort à Berne le* 3 *août* 1890 (**Ec. Suis.**).

D'abord élève de W. Moritz le jeune, Bachelin se rendit, en 1850, à Paris, où il se plaça sous la direction de Charles Gleyre et de Couture. De 1857 à 1874, il exposa au Salon de Paris et à différentes associations artistiques suisses des tableaux de l'histoire suisse, des fleurs et des paysages. En 1859, il accompagna en Italie le groupe de volontaires de Garibaldi, et travailla pendant la campagne comme correspondant de journaux illustrés. Dès son retour dans son pays, il s'adonna presque exclusivement à la peinture d'histoire et à la peinture militaire, peignant aussi de temps à autre quelques tableaux de genre, pris sur le vif dans les mœurs du peuple suisse. Bachelin figura pour la première fois à l'exposition de Neuchâtel, en 1853, par six tableaux, qui firent preuve de la diversité de sa composition. En 1861, au Salon de Paris, il exposa *La Vedette* et *L'Assaut de l'église, près Magenta* ;1860 (Neuchâtel) grand tableau représentant une *Marche d'un Bataillon d'infanterie suisse en* 1857. On signale particulièrement, en outre, un tableau très intéressant : *Bourbaki et son armée se réfugiant en Suisse*; *Scène de la défense de la Suisse contre les troupes françaises* et *la Mort de l'enseigne Montmollin*. Parmi ses tableaux de genre, on mentionne surtout : *Faucheurs des Alpes* (Salon 1863) et *Lutteurs du Hasli* (Salon 1867).

Œuvres.—Musées de : (Neuchatel)) : Mort de J. de Montmollin à la journée du 10 août 1792;—Enfants des Petits Cantons chargeant les armes de leurs pères; 1799;—Aux Verrières, le 1er février 1871, entrée de l'armée française en Suisse;—A la frontière, 1870;—Les premiers internés;—Daniel-Jean Richard, promet de réparer la montre d'un voyageur;—Cuisine militaire;—Décembre ;—Paysage boisé à St-Blaise ;—Premier printemps à la Goulette;—Lac de Neuchâtel;—Lac de Thoune;—La Tène;—Rive de la Thielle;—Tirailleur, 1877;—Aug. Grönwoldt;—Franz. Frielingsdorf;— Au Villaret:— A Merlingen;—Rive du lac St-Blaise;—Trompette d'artillerie française;—Hussard français;—Zouave, 1868;—A St-Blaise du Haut;—Tirailleurs;—Thiele, 1882;—Artilleur suisse;—Sapeur suisse;—Soldat d'infantérie suisse;—A Tubingen;—Roblin.

BACHELLARII ou **Bachalarius (Enrico)**, *peintre à Pignerolle vers* 1450 (**Ec. Ital.**).

Travailla comme aide de Giovanni Canavesio.

BACHER (Alois), *sculpteur, de Gais des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Tyr.**).

En 1907, il fit la maquette du monument élevé à Sand pour les combattants de 1809, et exposa, à Bozen, en 1905, une statue de la Vierge.

BACHER (Franz), *sculpteur du* XVIIIe *siècle, né à Fügen, dans le Zillerthal* ((**Ec. Tyr.**).

Elève du sculpteur Franz Xaver Nissil, de Fügen.

BACHER (Otto-Henry), *peintre et aquafortiste, né à Cleveland (Ohio) le* 31 *mars* 1856, *mort à Bronxville, New-York, le* 16 *août* 1909 (**Ec. Am.**).

Il fut l'élève de Duveneck à Cincinnati, de Carolus Duran, de Boulanger et de Lefebvre à Paris. En 1882, il exposa, à la Royal Academy, une *Vue de St-Marc, à Venise*. Il est surtout connu comme aquafortiste. La *Revue d'art* de 1881 a publié une liste de ses estampes, qui reproduisent, pour la plupart, des paysages. Lors de l'exposition de St-Louis, en 1904, il reçut la médaille d'argent pour l'eau-forte qu'il y présenta.

Prix.—Estampes. Paris, 1897. Vte De Goncourt : *Vue prise à Venise*;—*Une porte à Venise* : 15 fr.

BACHER (Rudolf), *peintre et sculpteur, né à Vienne le* 20 *janvier* 1862 (**Ec. Aut.**).

Il travailla à l'Académie de Vienne et obtint, en 1886, le premier prix de la cour. Il peignit de nombreux tableaux religieux, entre autres : *Délivré*, 1888, dans la galerie de Graz;—*Mater Dolorosa*, 1889;—*Ave Maria*, 1891;—*Pierre rencontre le Christ*, 1899. Il est également l'auteur de plusieurs portraits, parmi lesquels il convient de citer celui de sa mère et trois portraits d'homme (Sécession de Vienne, 1907). Comme œuvre de sculpture, il a exposé, à la Sécession de Vienne, en 1907, un *Buste de vieille femme*, en bronze.

BACHEREAU-REVERCHON (Victor), *peintre, né aux Batignolles (Paris) en* 1842 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de G. Deville et exposa, entre 1863 et 1888, une importante série de panneaux décoratifs, de natures mortes et de tableaux de genre. Son tableau : *La Galerie des glaces* (Versailles en lazaret, 1870-1871], figura à l'exposition de Berlin en 1877.

Prix.—Paris. Peinture. Vte des 19 et 20 décembre 1902 : *L'Atelier des modistes* : 200 fr.

BACHET (Léon-Louis), *peintre à Paris* (**Ec. Fr.**).

Probablement le même que Louis Bachot.

BACHET (Macé), *sculpteur à Paris* XVIe *s.* (**Ec. Fr.**).

En 1524, il s'engagea à exécuter pour le couvent des Chartreux, une *Madone assise dedens ung tableau*.

BACHETTA (Pietro), *sculpteur sicilien, de la seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1584, il fut chargé d'apprécier un travail exécuté par Vincenzo Gagini dans la cathédrale de Palerme.

BACHILLER (Doroteo), *dessinateur et lithographe, né au commencement du* XIXe *siècle, mort en* 1866 (**Ec. Esp.**).

Il termina ses études à Paris et à Londres.

BACHILOFF (J.-S.), *peintre, travaillant en Russie au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Œuvres.—Musées : (Galerie de Tretiakoff) : L'atelier d'un cordonnier.—(Roumianzeff) : Un malheur.

BACHILOFF (M.-S.), *peintre, travaillant en Russie au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Œuvres.—Musée : (Galerie de Tretiakoff} Avant la dissection;—Le déjeuner.

BACHIN (Franz-Ferdinand), *peintre à Breslau entre* 1673 *et* 1684 (**Ec. All.**).

BACHLECHNER (Anton), *peintre, né à Bruneck le* 5 *décembre* 1806, *mort dans la même ville le* 24 *décembre* 1854 (*d'après le D^r Fr. Innerhofer*) (**Ec. Tyr.**).

Il commença ses études au Ferdinandeum, en 1826. On lui doit une *Madone*, qu'il reproduisit en une grande toile. Il est l'auteur d'une image de *Ste Elisabeth*, conservée dans l'église de St-Nicolas, à Issing (Pustertal). On trouve également, de lui, dans l'église Ste-Anne, aux Franciscains de Reute (Lechtal), le plan de trois plafonds relatifs à l'histoire de St François.

BACHLECHNER (Edouard), *peintre*, XIXe *s.* (**Ec. Aut.**).

Elève de Muhlmann, à Brixen; son talent n'égala jamais celui de son père Anton Bachlechner.

BACHLECHNER (Joseph), *sculpteur sur bois et peintre né à Bruneck le* 20 *octobre* 1871 (**Ec. Aut.**).

Bachlechner commença ses études artistiques dans son pays, et travailla d'abord à Bozen où il fréquenta l'école de sculpture du professeur Haider. Puis il passa à Brixen, où Parrh continua son éducation, et à Hall, chez Diechtl. Son voyage à Rome contribua largement à son développement, et plus tard, il acheva ses études à l'Académie de Munich, sous la direction du professeur Eberle. Dans plusieurs travaux, Joseph eut la collaboration de son frère Ludwig, notamment dans l'église de Hochgallmig (Tyrol), où il fournit les statues et les reliefs pour un autel construit par celui-ci, Il fit de même pour un autel de l'église de Untermieming (Val d'Oberinn). Ses œuvres, pour la plupart des statues et des reliefs, se trouvent dans des églises du Tyrol, de Salzburg, de l'Autriche du Nord et du Sud, de la Bohême. On cite Quatorze stations de la Passion du Christ, dans l'église de St-Nicolas à Innsbruck et d'autres sculptures historiques dans la même église Un relief représentant l

Martyre de St Joseph, dans l'église de Kauns; groupe en bois de la *Pietà*, à l'église franciscaine à Telfs (Val d'Oberinn); *Statue de la Vierge*, dans l'église de Burgstall (Tyrol du Sud), 1904, ainsi que des statues de Jésus, Anne, Marie, etc., dans la même église. Il travailla aussi pour la nouvelle église du couvent de Vienne. Bachlechner a aussi fourni des tableaux d'autel pour plusieurs églises.

BACHLER, *peintre verrier à Londres*, XVIIe *s.* (**Ec. Ang.**).
Il travailla à l'abbaye de Westminster.

BACHMANN (**Adam**), *peintre verrier, à Zug*, XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Suis.**).
On lui attribue un fragment de vitrail conservé au musée de Zug.

BACHMAN (**Adolphe**), *paysagiste*, XXe *siècle, né à Lausanne* (**Ec. Suis.**).
Exposa aux Indépendants en 1909.

BACHMANN (**Alfred-August-Felix**), *paysagiste, né à Dirschau, près Danzig, le* 1er *octobre* 1863 (**Ec. All.**).
Il fut élève du professeur Schmidt à l'Académie de Kônisberg et se fixa à Munich en l'année 1891. Il se consacra aux paysages d'Islande, de Normandie, des côtes de Portugal et des sites de Ténériffe. L'un d'eux, *Coucher de soleil*, 1907, se trouve à la pinacothèque de Munich. En 1907, il exécuta, dans la maison du directeur du tribunal, à Francfort-sur-le-Mein, une grande frise à la détrempe, représentant un paysage d'Islande. Le musée de Leipzig conserve aussi son tableau : *La mer.*

BACHMANN (**Beat-Jacob**), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il peignit, au couvent des Capucins de Sursée, la légende de St François.

BACHMANN (**Christian**), *sculpteur de la dernière moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Elève de Rudolf Kaplunger, il travailla au château de Ludwigslust. Il est probablement le même artiste que C. Bachmann qui exposa en 1793 deux œuvres à l'Académie de Berlin.

BACHMANN (**Georg Pachmann ou Bachman**), *peintre religieux et portraitiste, né probablement à Friedberg en* 1600, *mort à Vienne en* 1652 (**Ec. Aut.**).
Ses tableaux se trouvent dans plusieurs églises de Vienne. L'église des Dominicains possède son *St Thomas d'Aquin*, celle des Ecossais son *Portrait du pape Grégoire*; le *Transport du corps de St Coloman à Melk en* 1014, dans la sacristie de la même église, ainsi qu'un grand tableau d'autel, *Les Saints dans leur gloire*, placé dans le vestibule de la salle du chapitre. Bachmann peignit avec talent de nombreux portraits.

BACHMANN (**Hans**), *peintre de genre, né à Winikon le* 1er *mai* 1852 (**Ec. Suis.**).
Il travailla à l'Académie de Dusseldorf, sous la direction de Gebhardt et de Karl Hoff (1870-1874). Il retourna ensuite dans son pays et peignit des scènes empruntées à la vie du peuple suisse.
PEINTURE.—MUSÉES (BERNE) : Oberland bernois : Le départ pour le baptême;—Transport de bois sur traîneaux à la montagne.—(BALE) : Chanteurs de Noël dans le canton de Lucerne.—(DUSSELDORF) : Enterrement dans la montagne.—(AARAU) : Cloches du soir.

BACHMANN (**Johann-Hans**), *peintre décorateur, né à Säckingen vers* 1608 (**Ec. All.**).

BACHMANN, Karoly (**Karl**), *peintre, né à Budapest en* 1874 (**Ec. Hon.**).
Il fut élève d'Agghazy et de B. Szekely vers 1890, puis de Lefèvre, Jean-Paul Laurens et Robert Fleury à Paris. Son premier tableau : *Repos dans la Csarda*, fut exposé à Budapest en 1892. Il se consacra ensuite à la peinture en miniature.

BACHMANN (**Nikolaus**), *portraitiste et illustrateur, né à Heide le* 20 *novembre* 1865 (**Ec. All.**).
Il étudia à Dresde, à Weimar, à Berlin et à Paris. Au musée de Kiel se trouvent, de lui : *Enfants portant une lanterne* et *Honneur accordé à Klaus Groth.*

BACHMANN (**Simon**), *graveur, du* XVIIe *siècle, né à Muri* (*Aargau*) (**Ec. Suis.**).
Vers 1650-1651, il travailla à l'église du couvent de Muri; puis Bachmann se rendit à Luzerne, où il est mentionné pour la dernière fois à la date de 1662. Deux petites statues de bois, sculptées par lui, sont dans la chapelle des Anglo-Saxons à Sarmensdorf.

BACHMANSSEN (**Hugo-Elias**), *peintre, né à Abo le* 17 *avril* 1860 (**Ec. Finl.**).
Engagé dans la carrière des armes, il était officier d'infanterie en 1898 et, en 1899-1902, capitaine de réserve des troupes finlandaises. Il fit ses études artistiques à Abo, à St-Pétersbourg, à Paris chez E. Bouligny, (1895) et à Munich chez H. von Bartels et Zügel, 1904). Il peignit surtout des scènes militaires et des études de genre dont les sujets lui furent fournis au cours de ses campagnes; plusieurs de ses ouvrages sont exécutés à l'aquarelle. Il rapporta des toiles de Tunisie (1898), de Mandchourie (guerre russo-japonaise), de l'Espagne et du Maroc (1906-1907), et peignit également des portraits. Parmi ses œuvres, citons : *Reconnaissance de l'armée russe près de Kara-Lom*, 1895-1897, dans la galerie militaire du palais d'hiver en Bulgarie, et : *Réunion du soir des officiers du régiment d'Ismailoff.* Cité par M. J.-J. Tikkanen, dans l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker.

BACHMATOFF (**Iwan-Iakolewitsch**), *peintre d'images de saints, vivait à Kostroma à la fin du* XVIIe *siècle et au commencement du* XVIIIe (**Ec. Rus.**).
Avec l'aide de trente peintres qui travaillaient sous sa direction, il orna de peintures murales la cathédrale Snamenski, à Novgorod, en 1702.

BACHMATOWICZ (**Kasimir**), *peintre et lithographe, né en* 1808, *mort à Dobrowslany en* 1837 (**Ec. Rus.**).
Il fit ses études à Wilna, avec le professeur Rustem. En peinture, il n'exécuta que de petits paysages et des portraits, mais il a laissé de nombreuses lithographies, entre autres : *Souvenirs de Dobrowslany*, 1835 (comprenant dix feuilles conservées à l'institut Oziemblowski, à Wilna);—*Orlosiady*, 1836 (5 feuilles d'après les dessins d'Alex. Orlowski;—*Souvenir pittoresque des petits ouvrages de Rustem* (album de 6 feuilles contenant le portrait de Rustem

BACHOFEN (**Mathias**), *paysagiste, né à Riegoldswil* (*Bâle*), *en* 1776, *mort à Bâle en* 1829 (**Ec. Suis.**).
Il étudia à Paris et fut plus tard professeur à l'école de dessin de Bâle. Ses paysages reproduisent les environs de cette ville.

BACHOT (**Jacques**), *sculpteur et entrepreneur de constructions, vivait à Troyes à la fin du* XVe *siècle et pendant la première moitié du* XVIe (**Ec. Champ.**).
Il est mentionné sur des livres de comptes de la ville de Troyes, en 1493 et 1526. Il y travailla d'abord comme sculpteur d'ornements, puis il prit part à la construction de la chapelle funéraire de la maison de Lorraine (1500) dans l'église St-Laurent, près du château de Joinville; il exécuta les travaux de marbre des trois autels, le tombeau de Henri de Lorraine, évêque de Metz, ainsi que celui de Ferry II de Lorraine, comte de Joinville, et de sa femme Jolanthe d'Anjou. Ces tombes ont été détruites en 1793, pendant la Révolution. Jacques Bachot séjourna ensuite en Lorraine; il sculpta le groupe *La mise au tombeau*, composé de huit figures, qui fut placé dans la crypte de l'église de l'abbaye de St-Nicolas-du-Port, près de Nancy;—une *Statue de St Pierre*, dans la cathédrale de Troyes (1504-1505);—Un groupe de *Notre-Dame de la Pitié*, dans l'église St-Jean (1506-1507);—Une statue de la *Madone*, dans l'église St-Pantaléon (1510-1511); enfin *une Madone*, au maître-autel de l'église St-Nicolas. Il est peut-être le même que le peintre cité à Nancy en 1519.

BACHOT (**Jérôme**), *graveur au burin et ingénieur, né à Paris vers* 1588, *mort à Nantes le* 8 *novembre* 1635 (**Ec. Fr.**).
Il était le gendre de Ch. Errard le vieux et lui succéda dans l'emploi de « commissaire architecte des fortifications et restaurations de Bretagne ». On cite de lui un portrait du cardinal Bérulle.

BACHOT (**Louis**), *peintre à Troyes durant la seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut probablement l'élève de Dominique Florentin ou de François Gentil. Il travailla à Fontainebleau sous les ordres de Primaticcio.

BACHOT (**Marc**), *sculpteur, travaillait à Troyes pendant la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Champ.**).
On ne sait s'il fut un frère ou simplement un parent de Jacques Bachot. Il restaura les statues de St Pierre et de St Michel, au portail de l'église Ste-Madeleine vers 1517. Il était pauvre et s'absentait souvent pour d'assez longs voyages.

BACHOT (**Yvon**), *sculpteur et graveur d'images, né à Troyes vers* 1490 (**Ec. Champ.**).
Il était probablement parent de Jacques et de Marc Bachot. Il travailla, en 1524-1525, pour l'église St-Nicolas, de Troyes. Pour la cathédrale de la même ville, il sculpta les stalles du chœur d'après les dessins de Mathieu de Romelles, ainsi que plusieurs *Anges de bois* (1532-1533) et *deux scènes religieuses* pour l'ornementation du grand portail (1533-1534).

BACHOUT (**C. van**), *peintre, probablement hollandais* (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Helsingfors conserve de cet artiste deux tableaux de nature morte représentant des : *Citrons, raisins et un verre de vin — Prunes, verres de vin et verres à boire.*

BACHRACH-BARÉE (**Emmanuel**), *peintre de genre et illustrateur, né à Oderberg* (*Silésie*) *le* 11 *avril* 1863 (**Ec. Aut.**).
Il s'instruisit lui-même à Munich, où il exposa plusieurs fois dans la suite. Parmi ses œuvres, on cite : *Après la moisson* et *Le peintre*, 1890;—*Le quartier général de Napoléon*, 1891;—*Conscrits en Allemagne*, 1892;—*Poste solitaire* et *Fuite interrompue*, 1893;—*Tête d'étude*; 1901;—*Dévotion d'invalide*, 1902;—*Vieux paysan*, 1906, —*Le joueur*, 1907.
Prix.—Peinture. Berlin, 19 avril 1909. Vte Rude. Lepke : *Intérieur* : 250 M.

BACHTA (**Eve**), *peintre de fleurs, première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Sœur de Jacob Bachta, elle eut la réputation de posséder un joli talent pour la peinture des fleurs.

BACHTA (**Jacob**), *peintre d'histoire, né en* 1806, *mort en* 1855 (**Ec. All.**).
Il était le fils de J. Bachta et fut son élève; il travailla également avec Petrus Cornelius. Il peignit des tableaux d'autel pour plusieurs églises de la Moselle. En 1838, il présenta à l'exposition de l'Académie : *Tobie guérissant son père aveugle.*

BACHTA (**Johann**), *peintre d'histoire, paysagiste et aquafortiste, né au château de Schönbornslust, près Coblentz, en* 1782, *mort en ce même lieu en* 1856 (**Ec. All.**).
Il fut l'élève de J. Zick et de J.-L.-E. Morgenstern. Différentes églises de la Moselle possèdent des tableaux d'autel peints par lui. Il grava à l'eau-forte des vues du Rhin et de la Moselle et se distingua surtout dans l'exécution des portraits et des miniatures. En 1820, il fut chargé de restaurer les fresques de Zick, dans l'église St-Florian, à Coblentz.

BACHTURZ (**Johann**) ou **Bachsturz**, *sculpteur, originaire de Steier, travaillait à Leibnitz au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il sculpta, en 1711, quatre statues et quatre anges pour l'autel St-Joseph, à Schwanberg, d'après les Drs Thieme et Becker.

BACHUC ou **Bacus** ou **Bacques** (**Jehan** ou **Haquinet**), *sculpteur à Tournai vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Travailla, en 1460, à la chapelle St-Loys, dans l'église Notre-Dame, et, en 1469, fit une statue de St Lehire, destinée à la coupole de la Halle.

BACHY ou **Bassist** (**Jacques de**), *sculpteur à Tournai durant la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sculpta les armoiries royales sur l'arsenal de Tournai vers 1510.

BACILLERI (**Sebastiano**), *stucateur italien, du commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Palerme, en collaboration de Giov.-Maria Cannivali (de Milan), aux décorations de stuc destinées à la chapelle de Giov. Andrea de Ballis, dans l'église principale d'Alcamo.

BACK (**Jakob-Conrad**), *graveur au burin, vivait à Francfort-sur-le-Mein vers* 1760 (**Ec. All.**).
D'après Gwinner, il passa une partie de sa vie à Offenbach. Ses travaux sont cités avec éloge dans l'ouvrage de Chev. Berny de Nogent, *Recueil de portraits et figures*, daté de 1761.

BACK (**W.-M.**), *portraitiste, exposa à Londres vers* 1836 (**Ec. Ang.**).

BACEKLEE ou **Backlé** (**Salomon**), *peintre, de la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut admis dans la gilde d'Anvers, en 1626-1627.

BACKENBERG (**Félix**), *graveur au burin et sur acier, travaillait à Francfort-sur-Mein vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Dans son *Manuel de graveurs au burin*, Apell cite seulement de lui un *Amor* en bordure d'ornements (?). D'après Mengs, notre artiste serait aussi l'auteur des gravures suivantes : *Mignon et le joueur de harpe*, d'ap. Oppenheim;—*Lili, née Shönemann* (Mme de Türkeim), d'ap. un dessin de sa fille, Elise de Türkeim;—*Matin de Dimanche*, d'ap. Jac. Becker;—*Madone sur son trône, entourée d'enfants*, d'ap. Steinle. Cité par les Drs Thieme et Becker.

BACKER (**Adriaen**), *peintre, né à Amsterdam en* 1635 *ou* 1636, *enterré le* 23 *mai* 1684 (**Ec. Hol.**).
Son père était Tjerck Backer et son oncle Jacob Backer. Ce dernier, mort en 1651, a peut-être été son maître. Notre artiste séjourna en Italie et se trouvait à Rome, en 1666. Quelques-uns de ses portraits furent gravés par Bary, Jan Verkolje et P. Schenck. Il exécuta aussi plusieurs pièces de décoration; trois de ces ouvrages, datés de 1670, 1674 et 1689, sont au musée d'Amsterdam, le quatrième (1676) à l'hôtel de ville, et le cinquième (1683) à l'orphelinat des bourgeois. Parmi ses autres œuvres, il convient de citer le plafond de la grande salle du Palais Royal d'Amsterdam, représentant le *Jugement dernier*;—Une allégorie de la *Justice* (1671) dans l'hôtel de ville de Haarlem.
Œuvre peint.—Amsterdam, Palais Royal : Le jugement dernier.—Musée : Leçon d'anatomie du Profes. Isederc Ruysch.—Les inspecteurs du « Collegium medicum » à Amsterdam. — Portrait de Daniel Niellius.—Les Commissaires inspecteurs des « Walen » (*Ports intérieurs d'Amsterdam*).—Brunswick : L'enlèvement des Sabines.—La Haye : Portrait de jeune homme.—Haarlem : Semiramis reçoit la nouvelle d'une révolte.—Brême : Diane au bain.—Anvers : Allégorie.
Prix.—Paris, 1841. Vte Perigny : *La Justice regagne par la paix les forces qu'elle avait perdues pendant les désordres de la guerre* : 278 fr.—1898. Vte Thorne : *Vue de Venise* : 240 fr.

BACKER (**Arend**), *peintre hollandais, né à Rotterdam le* 14 *août* 1806, *mort à Malenesse, aux environs de Schiedam, le* 18 *janvier* 1843 (**Ec. Hol.**).
C'était le troisième fils de Cornélius Backer. Après avoir été dirigé par son père, il alla passer un an à Anvers dans l'atelier de G. Wappers. De retour dans sa ville natale, il se consacra à la peinture de genre. En 1832, 1836, 1840, il envoya aux expositions de Rotterdam des tableaux représentant des scènes d'intérieur. Le portrait d'Arend Bakker, peint par J.-C.-J. van der Berg en 1835, se trouve au musée de La Haye.

BACKER (**Bartholomaeus** ou **Barent**), *graveur à Amsterdam, vers le milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cité dans le *Briand's Dictionary* comme ayant exécuté avec talent plusieurs planches de portraits et de vues.

BACKER (**Catharina**), *peintre, née à Amsterdam le* 22 *septembre* 1689 (**Ec. Hol.**).
Elle était la fille du patricien Will. Backer, et épousa, au mois d'août 1711, Allart de la Court van der Voort, riche marchand de Leyde et possesseur d'une importante collection de tableaux. Catharina s'adonna à la peinture de genre ainsi qu'à la reproduction des fleurs et des fruits.

BACKER (**Christoffel**), *peintre, né à Zerbst, acheta son droit de citoyen d'Amsterdam le* 22 *octobre* 1726 (**Ec. Hol.**).

BACKER ou **Backere** (**Dierick de**), *peintre, de la première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut admis comme maître-libre dans la gilde de St-Luc, en 1538, à Anvers.

BACKER (**François-Joseph-Thomas de**), *peintre d'histoire et de genre, né à Gheel, près Anvers, le* 2 *mai* 1812, *mort à Anvers au mois de décembre* 1872 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de l'Académie d'Anvers. Au Salon de cette ville, en 1843, il exposa la toile intitulée : *Une famille malheureuse.* Il peignit une série de tableaux religieux pour les églises d'Anvers et des environs, entre autres : *Les stations du chemin de croix*, en 1851-1858; *Les patrons de l'église St-Bavo*, à Wilryck, pour l'église de ce lieu;—*Le martyre de St Georges*, pour une chapelle de St-Dymphne, à Gheel. Figura, de 1837 à 1867, aux Salons d'Anvers, de Bruxelles et de Gand.
Œuvre peint.—Breslau, Eglise St Maurice : L'Immaculée Conception.—Florence : Portrait de l'artiste par lui-même.
Prix.—Peintures. Paris. Vte Edwards, 25 mai 1905 : *Portrait de fillette* : 205 fr.

BACKER (**Franz-Cornelisz**), *peintre, né à Amsterdam, citoyen le* 14 *janvier* 1672 (**Ec. Hol.**).

BACKER (**Hans-Heinrik-Sartz**), *peintre décorateur et paysagiste norvégien, né à Skedsmo le* 20 *septembre* 1865 (**Ec. All.**).
Il séjourna plusieurs années (1873-1879) au Nordland, où il connut le peintre Gunnar Berg; il travailla ensuite pendant quatre ans à l'école royale des arts et métiers de Christiania, puis chez le peintre de marines Hjalmar Johnsen, à Frederiksvaern. En 1889, il étudia le dessin dans une académie de Paris. Ses principales toiles représentent des paysages du Nordland et des scènes d'hiver, telles que des tempêtes de neige. Il s'adonna peu à peu à la peinture décorative pour les meubles et habitations; il fournit également des décors au théâtre de Christiania.

BACKER (**Harriet**), *peintre d'intérieur, de paysages et de portraits, née le* 21 *janvier* 1845 *à Holmestrand, en Norvège* (**Ec. Norv.**).
Elle travailla d'abord avec Eckersberg, ainsi qu'à l'école des peintres de Bergslien, à Christiania. Ses études furent interrompues par un séjour à Berlin et

à Weimar; elle les continua d'abord en Italie (1870), puis à Munich, avec Linder et son compatriote Eilif Petersen (1874-1878). Elle séjourna ensuite à Paris pendant dix ans et y reçut les leçons de Gérome, de Bonnat et de Bastien-Lepage. A Christiania, où elle se fixa (1889), elle devint directrice d'une grande école privée. Ses tableaux se trouvent dans le musée d'art de Christiania, dans les galeries de la société artistique de Stavanger, à Drontheim et à St-Louis (Etats-Unis). Elle obtint une mention honorable à Paris, en 1880, et une médaille d'argent à l'exposition universelle de 1889.

BACKER (Hendrick), *portraitiste, originaire de Copenhague, vécut à Rome vers le milieu du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Dan.**).

BACKER (Jacob de), *peintre flamand, né à Anvers en* 1560, *mort probablement vers* 1590-1591 (**Ec. Flam.**).
Backer étudia d'abord chez le peintre A. van Palerme et fut nommé à cette époque Jacob van Palermo. Plus tard, sans doute après 1577, il entra dans l'atelier de Hendrick van Steenwyck le Vieux. Parmi ses œuvres, on cite un tableau pour le tombeau du peintre P. Goetkint, exécuté probablement en 1583, l'année de la mort de ce dernier. Il peignit aussi le *Jugement dernier* pour la tombe de l'éditeur Christophe Plantin, à Notre-Dame d'Anvers, tableau qui se trouve aujourd'hui dans la chapelle des Quatre-Couronnés dans la même église. Une partie de l'ouvrage fut achevée en 1591 par un autre artiste. On mentionne aussi : *Adam et Eve*; *La Charité*; *Le Christ en croix*; *Vénus*; *Junon et Pallas*; Un *Jugement dernier* de lui était dans la possession du marchand de tableaux Duarte d'Anvers en 1683. A Prague en 1621 : *La Vierge Marie avec l'enfant Jésus et St Jean Portrait de femme*; *Vénus endormie avec Satyres*. Le musée Albertina à Vienne conserve un dessin de lui. Les graveurs Wiericx ont reproduit de ses œuvres.

BACKER (Jacob-Adriaensz), *peintre et graveur, né à Marlingen en* 1608, *mort à Amsterdam le* 27 *août* 1651 (**Ec. Hol.**).
Il fut d'abord l'élève de Lambert Jacobsz à Leeuwarden, puis, vers l'année 1632, il se mit sous la direction de Rembrandt, avec qui il se lia d'amitié. Il peignit surtout des sujets d'histoire et fit de nombreux portraits, dont quelques-uns se rapprochent beaucoup du style de l'illustre Hollandais par leur touche large et puissante. En 1633, s'étant établi à Amsterdam, Backer peignit les portraits des régentes de l'orphelinat. Il fit d'admirables dessins à la pierre noire et blanche, toujours fort recherchés. Son tableau intitulé : *Groupes d'Arquebusiers*, qui existe à l'Hôtel de Ville d'Amsterdam, est considéré comme une œuvre de tout premier ordre. Backer, on peut le dire, fut vraiment un grand artiste; Thomas de Keyser a exécuté son portrait et plusieurs poètes ont vanté sa gloire. On compte parmi ses élèves d'abord son fils, Adrien Backer et ensuite David van Stapelen, David Eversdyck, Joannes Lyster et Wiphert.
ŒUVRE PEINT.—AMSTERDAM. HOTEL DE VILLE : Deux tableaux d'arquebusiers.—EGLISE DE LA RENOMMANCE : Portrait de Jean Nytenbogaert, 1638. — MUSÉE : Les Régents du « Nieuwezijds huiszittenhuis », vers 1650, portraits en groupe.—MAISON D'ORPHELINS : La Directrice de l'Orphelinat à Amsterdam.—BERLIN : Portrait de l'avocat François de Vroude. — BRUNSWICK : Portrait de l'artiste en manteau jaune ; Buste d'une femme blonde, la poitrine nue ; Trois nymphes endormies, contemplées par un berger ; Une nymphe observée par un berger.—CASSEL : Vénus, Adonis et Cupidon dans un paysage.—DRESDE : Portrait d'une jeune femme blond foncé.—Tête de vieillard ; Portrait de jeune homme vêtu de rouge ; Jeune homme au manteau rouge, coiffé d'un chapeau à plume. — DÜSSELDORF : Deux portraits, homme et femme. — LA HAYE : Portrait d'un jeune homme portant un manteau rouge.— MUNICH : Jeune femme blonde en robe rouge ; Buste d'un jeune homme en habit noir. —ROTTERDAM : Buste d'un homme en noir.
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM, 1703. V[te] Van Marselis Joh. : *Femmes nues au bain* : 50 fr.—Estampes 1865. V[te] Camberlyn : *Le Goût, l'Ouïe, l'Odorat et la Vue* 32 fr.

BACKER (Jan de), *enlumineur à Anvers vers* 1674 (**Ec. Flam.**).

BACKER (Johann-Franz de), *peintre et graveur, né à Anvers vers la fin du* XVII[e] *siècle, vivait encore en* 1749 (**Ec. Flam.**).
Johann-Franz de Backer est mentionné vers 1693-1694 comme apprenti chez le peintre Andries van Hooff. Il fut nommé peintre de l'Electeur Palatin Jean-Guillaume, qui résidait à Dusseldorf. Après la mort de ce souverain, on croit qu'il accompagna la princesse Palatine Anna-Louise de Médicis, à Florence, à la cour de son père Cosme III. Backer travailla aussi à Rome et à Breslau. Parmi ses œuvres, on cite : *Portrait de lui-même* (1721) ; *Portrait du conseiller impérial Daniel Riemer de Riemberg* 1725); Deux tableaux pour la chapelle Ceslaus dans l'église St Adalbert (1725-1726). Il fournit aussi des peintures dans l'église Mauritius, dans la cathédrale, et dans l'église de la Croix, à Breslau. On mentionne aussi un tableau d'autel dans l'église du couvent à Wahlstatt, et une *Ascension* dans celle de Deutsch-Lissa.

BACKER (Joos de), *peintre*, XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
On cite, de lui, en 1642, une copie d'après Brouwer.

BACKER (Markus de), *peintre, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fl.**).
On cite de lui : *Judith* et *La vertu combattant le vice.*

BACKER (Nicolas de), *peintre, d'Anvers, né vers* 1648, *mourut à Londres en* 1697 (**Ec. Flam.**).
Il travailla à Londres comme aide de Gottfried Kneller. On croit qu'il peignit les draperies de certains portraits et des intérieurs d'église.

BACKER (Thomas de), *graveur au burin, de la fin du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut admis comme maître libre dans la gilde de St-Luc, à Anvers, en 1697-1698.

BACKERE Loys (Eloi de), *miniaturiste à Bruges au commencement du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut mentionné, à la date du 21 mars de l'année 1500, comme membre de la gilde de St-Luc.

BACKEREEL ou **Bakereel (Gilles)**, *peintre d'histoire, né à Anvers en* 1572 *d'après la plupart des biographes, mort dans la même ville avant* 1662 (**Ec. Flam.**).
Il fit ses études artistiques à Rome et se fixa ensuite dans sa ville natale, où il fut maître libre en 1630. Il eut, en 1651, plusieurs élèves. Plusieurs de ses tableaux se trouvaient autrefois dans les églises d'Anvers; l'église St-Jacques en conserve encore deux : *St François prêchant aux oiseaux* et *St Jacob della Marcha.*
ŒUVRE PEINT.—ANVERS, EGLISE SAINT-JACQUES : Saint François d'Assises prêche aux oiseaux ; St Jacobus della Marcha. — BRUGES, EGLISE SAINT-SAUVEUR : Saint Charles Borromée apporte l'Extrême onction aux pestiférés de Milan.—BRUXELLES, MUSÉE : Adoration des bergers ; Apparition de la Vierge à saint Félix.—VIENNE, MUSÉE : Léandre pleuré par Héro.

BACKEREEL (Jacques), *peintre à Anvers pendant la première moitié du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Elève de Tobias Verhaecht; en 1618 maître libre, Il compta parmi ses élèves : Hendrickt Backereel (1645). Abr. Genoels (1651-1656, et J.-B. Huybrecht (1658).

BACKEREEL ou **Baquereel (Peter)**, *graveur au burin, mort avant* 1637 (**Ec. Flam.**).
Il fut maître libre de la gilde de St-Luc, à Anvers, en 1617.

BACKEREEL (Willem), *peintre, né à Anvers en* 1570, *mort en Italie le* 2 *janvier* 1615 (**Ec. Flam.**).
Il était le frère de Gilles Backereel. En 1605, il fut admis comme maître libre dans la gilde d'Anvers. On sait qu'il peignit des paysages. Il partit pour Rome fort jeune et toute sa vie se passa en Italie.

BACKERT Backers (Peter), *sculpteur à Hambourg au commencement du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il fut l'élève de Schluter et exécuta plusieurs statues d'après les modèles de son maître. Avec Henri Herfort, il travailla aux statues des esclaves qui font partie du monument du grand Electeur, élevé à Berlin en 1703, avec Henzi et Nahl, il en modela les reliefs du socle; d'après les plans du peintre Wentzel.

BACKHOFFNER (Mrs Caroline), **née Derby**, *miniaturiste, travaillait à Londres vers* 1835 (**Ec. Ang.**).

BACKHOUSE (Henry), *paysagiste, exposa à Londres en* 1856 (**Ec. Ang.**).

BACKHOUSE (J.), *paysagiste, exposa à Londres en* 1855 (**Ec. Ang.**).

BACKHOUSE (James-E.), *peintre paysagiste, aquarelliste du* XIX[e] *siècle, vivait à Darlington, exposa à Londres de* 1886 *à* 1891 (**Ec. Ang.**).

BACKHOUSE, Miss Mary (Mme W.-E. Miller), *peintre de figures, exposa à Londres de* 1866 *à* 1880 (**Ec. Ang.**).

BACKOUSE (Margaret, Mme), **née Holden**, *portraitiste anglaise, née à Summer Hill, près Birmingham, en* 1818 (**Ec. Ang.**).
Elle se spécialisa dans la reproduction de gracieuses figures de femmes et d'enfants. De 1846 à 1882, elle exposa régulièrement à la Royal Academy et à la Société des femmes artistes.

BACKHOUSE (R.-W), *peintre de paysage à l'aquarelle, exposa à Londres en* 1827 (**Ec. Ang.**).

BACKHUYSEN. Voir **Bakhuyzen.**

BACKMEISTER (Hans), *peintre à Lubeck vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1456 et 1457, il exécuta un tableau pour les Dominicains du couvent Nestwede, à Seeland.

BACKMESTER (Jacob), *peintre à Lubeck vers* 1446.

BACKOFFEN Lamb, *peintre, né vers* 1810, *florissait à Rome vers* 1835-1836 (**Ec.** ?)

BACKOFFEN (Hans), *sculpteur, vivait à Mayence, mort le* 21 *septembre* 1519 (**Ec. All.**).
On attribue à Backoffen, avec une certaine autorité documentaire, un groupe représentant la *Crucifixion*, dans le cimetière de St-Pierre, à Francfort-sur-Mein (1509 ou 1510), une autre *Crucifixion* au cimetière de la cathédrale de la même ville, et un groupe semblable à l'église paroissiale de Wimpfen-sur-Mont.

BACKSHEEL (W.), *peintre de genre, exposa à Londres en* 1848 (**Ec. Ang.**).

BACKUS (Mrs George-J., née **Fallis)**, *peintre, née à Attic, Indiana, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elle est élève de l'Art Institute de Chicago et de l'école des Beaux-Arts de Minnesota. Mrs Backus travaillait à Minneapolis vers 1903.

BACKVIS (François), *animalier, vivait vers le milieu du* XIXe *siècle* **Ec. Fr.**).

BACLE (Adrienne-Pauline), *née à Macaire, miniaturiste, née à Genève le* 15 *août* 1796, *morte le* 22 *octobre* 1855.

BACLER d'Albe (baron Louis-Albert-Guillain), *paysagiste, dessinateur et lithographe, né à St-Pol en* 1761, *mort à Sèvres en* 1824 (**Ec. Fr.**). Bacler D'Albe.
Il était général de brigade sous Napoléon 1er et ses tableaux des batailles de la campagne d'Italie (1797) ont un intérêt historique, ainsi que ses portraits. Les paysages sont exécutés à la manière classique. Il a, en outre, gravé des cartes géographiques, des lithographies et des eaux fortes.
ŒUVRES.—MUSÉES de : (PONTOISE) : Le moulin du St-Barrés;—Poste sanitaire français prés du fort de Torre Gorda, 1824 —(VERSAILLES) : Bataille d'Arcole; —Bombardement à Vienne;—Bivouac de l'armée française la veille de la bataille d'Austerlitz;—Bataille de Rivoli.
PRIX.—Gouache. PARIS, 1814. Vte Bruun-Neergard : *Paysage, effet d'hiver* : 67 fr.

BACO (André-Etienne), *peintre français, florissait à Auxerre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est mentionné sur un document daté de 1773; il était le fils de Claude Baco.

BACO (Charles), *peintre, vivait vers* 1711 *d'après un document* (**Ec. Fr.**).

BACO (Claude), *peintre, mort à Paris le* 12 *janvier* 1773 (**Ec. Fr.**).
Il était membre de l'Académie de St-Luc, à Paris.

BACO (Claude-Noel), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils de Claude Baco, l'ancien, et, comme lui, membre de l'Académie de St-Luc, à la même époque.

BACO (François de), *peintre de genre et de portrait* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1862. Vte duc de V... : *La lettre surprise*; *La lecture d'une lettre* : 601 fr.

BACO (Jacomart), *peintre catalan, mort à Valence le* 16 *juillet* 1461 (**Ec. Esp.**).
En 1440, le roi Alphonse d'Aragon l'appela à Naples. Il lui fit exécuter, quelques années plus tard, pour l'église Sta Maria della Pace, la décoration d'un autel détruit en 1528. Lors de l'expédition de Toscane (1447), il fut chargé de peindre les drapeaux du roi. Un polyptyque, représentant *St Laurent* et *St Pierre martyrs*, et dont l'authenticité est prouvée par un contrat du 23 janvier 1460, se trouve dans l'église de Tati, prés de Tortosa. On attribue à Baco une *Visitation* et *St Pierre entouré de cardinaux*, dans l'église St-Juan de Morella. Ces deux ouvrages sont antérieurs à 1440. Il est également l'auteur d'un triptyque peint entre 1444 et 1457, représentant *Ste Anne, St Augustin, St Ildefons et le cardinal Alfonso Borgia, fondateur* (dans l'église de Jativa); d'un autre polyptyque : *St Martin de Tours St François fondant son ordre*, conservé dans l'église St Lorenzo à Naples;—*St Vincenzo Ferrer*, dans la sacristie de la cathédrale de Valence;—Une peinture d'autel, *St Egide et St Jacques*, au musée de Valence, et un *Dominicain professant*, au musée des Arts décoratifs de Paris. Cité par M. M. v. Bochu dans l'*Allgemeines Kunstler Lexikon* des Drs Thieme et Becker.

BACO (Jean-Guillaume), *peintre, cité dans un document de l'année* 1773 (**Ec. Fr.**).
Il était le fils de Claude Baco.

BACON d'Arcy, *peintre animalier, florissait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa entre 1855 et 1874 à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street.

BACON (Charles-Rosevell), *peintre américain, né à New-York, vivait à Ridgefield, Connecticut, vers* 1900 (**Ec. Am.**).

BACON (Charles), *sculpteur anglais, vivait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Bacon exposa régulièrement, entre 1842, et 1884 à la Royal Academy de Londres, D'abord travaillant des gemmes, il fit plus tard des bustes et des statues.

BACON (Francis-H.), *dessinateur à Boston au commencement du* XXe *siècle* (**Ec. Am.**).

BACON (Frederik), *graveur et aquafortiste, né à Londres en* 1803, *mort en Californie en* 1887 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de H. Füssli à la Royal Academy et, plus tard, de Finden, de qui il devint l'aide. Il travailla à l'illustration de livres, jusqu'à l'année 1869, date à laquelle il délaissa complétement son art.

BACON (G.). *sculpteur du* XIXe *siècle, exposa à Londres* en 1846 (**Ec. Ang.**).

BACON (Geo-C.), *peintre américain, né vers* 1855, *mort à Malden, près Boston, le* 27 *décembre* 1883 (**Ec. Am.**).
Il est surtout connu par ses peintures murales décoratives.

BACON (H.-D.), *peintre de chasse, exposa à Londres en* 1861 (**Ec. Ang.**).

BACON (Miss H.-M.,) *peintre de fruits, exposa à Londres en* 1862 (**Ec. Ang.**).

BACON (H.-M.), *peintre d'histoire, exposa à Londres en* 1864 (**Ec. Ang.**).

BACON (Henry), *peintre américain, né à Haverhill* (*Etats Unis d'Amérique*) *le* 8 *octobre* 1839 (**Ec. Am.**).
Il étudia d'abord à Boston, puis à Paris avec Cabane (1864) et Ed. Frére (1867-1868). Il passa un an à Dresde! puis revint se fixer à Paris, aprés avoir été revoir son pays. Ses toiles reproduisent des scènes de la vie du peuple et des faits et gestes d'enfants. Les plus connues sont : *Les garçons de Boston et le général Gage*, (1875); *La chance aux plus bruyants* (1881) et *Monsieur le Docteur*.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1881. Vte Andrieux : *Sur la plage* : 61 fr.—NEW-YORK, 1909. Vte Cottier : *L'Option*: *l'Alsace après la guerre franco-prussienne* : $ 310.

BACON (J.), *portraitiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa un portrait à la Royal Academy de Londres en 1813.

BACON (John), le Vieux, *sculpteur anglais, né à Southwark le* 24 *novembre* 1740, *mort à Londres le* 4 *août* 1799 (**Ec. Ang.**).
Il commença à étudier à la Royal Academy en 1758. Sa première œuvre marquante fut une *Statue de Mars*. Il exécuta ensuite plusieurs monuments, tels que celui de Mrs Draper, dans la cathédrale de Bristol; ceux de Will. Pitts, dans le Guildhall et dans l'abbaye de Westminster; ceux du Dr Johnson, de Howard et de Sir William Jones, à St-Paul. Il exposa de nombreux tableaux à la Royal Academy, entre 1769 et 1799, et des bas-reliefs, à la société des artistes libres, en 1762-1764.
SCULPTURE.—(NATIONAL GALLERY OF PORTRAITS, LONDRES) : Portrait de Thomas Gray; — Portrait de Richard Colley, marquis Wellesley (buste marbre).

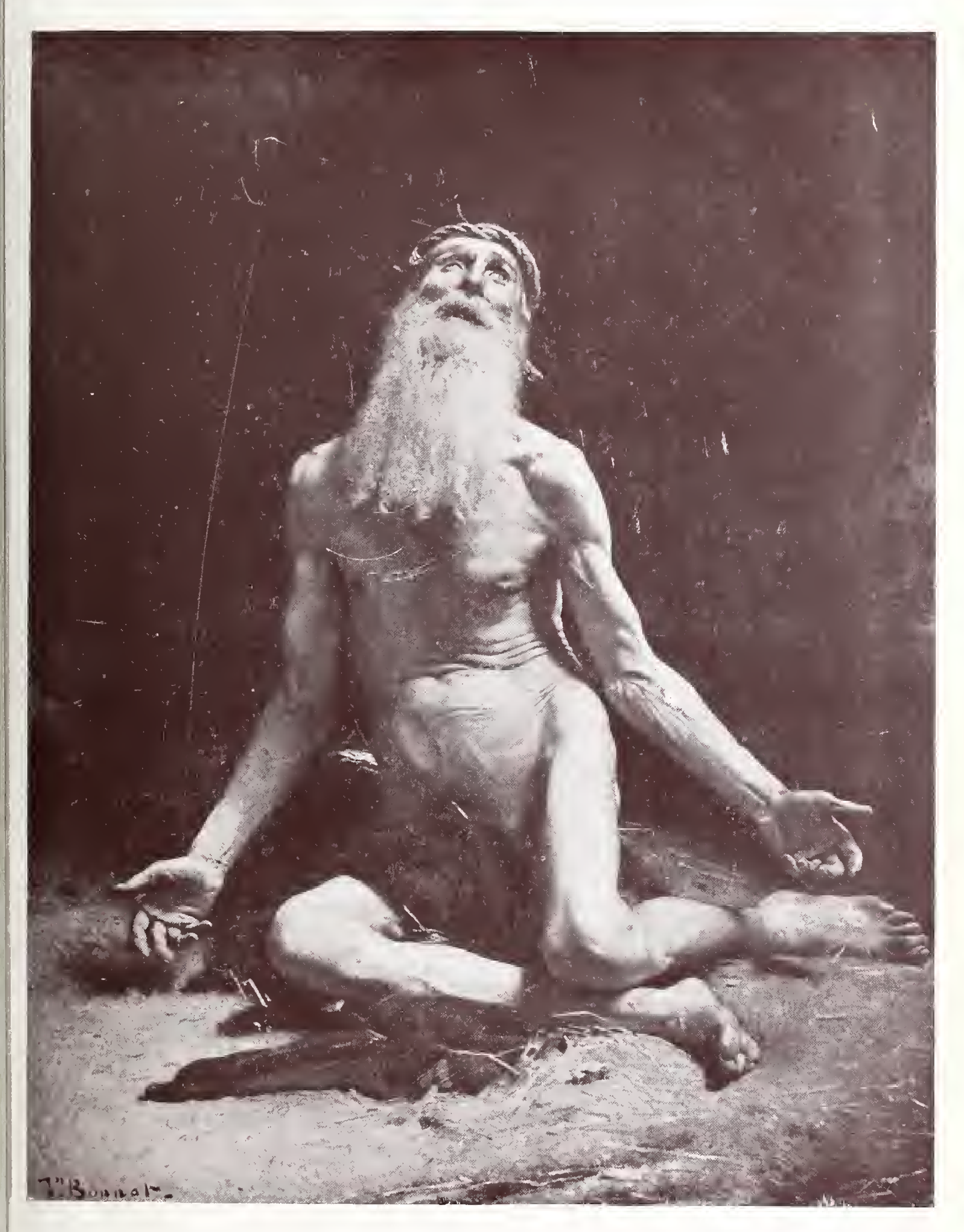
BACON (John), le Jeune, *sculpteur, né en mars* 1777, *mort en* 1859 (**Ec. Ang.**).
Il était le second fils de Bacon le Vieux. Elève de la Royal Academy, il commença à exposer dés 15 ans, et obtint la médaille d'or en 1794. Deux années plus tard, il sculpta deux figures : *Vigilance* et *Sagesse*, qui furent placées à Trinity House. Lorsque son pére mourut, John Bacon termina plusieurs œuvres qu'il avait laissées inachevées. Ses bustes, statues et sujets allégoriques parurent à la Royal Academy jusqu'en 1824.

BACON (John H.-F.), *peintre, du* XIXe *et du* XXe *siècle, né en* 1868 (**Ec. Ang.**).
Il étudia à la Royal Academy à Londres et exposa à cet Institut, à partir de l'année 1889, une longue série de tableaux de genre et de tableaux d'histoire. On cite notamment sa toile : *Romance*, datée de 1903. Plusieurs de ses portraits-esquisses ont été reproduits dans le remarquable journal d'art anglais *The Studio*. Il a pris part, en 1898, à l'Exposition de tableaux anglais à Petersbourg, avec deux œuvres : *Le duc et Viola* (Songe d'une nuit d'été), aquarelle;—*La jeune veuve*.

BACON (J.-P.), *peintre paysagiste, vivait à Stoke-upon-Trent, Angleterre,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1865 et 1867 il exposa des paysages à la British Institution.

BACON (Julia), *peintre, vivait à Jamaica Plain, Massachusetts* (*Etats-Unis*), *vers* 1898, *née au* XIXe *siècle à Boston* (**Ec. Am.**).

BONNAT (Léon). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Leris-Gambetta.

LUXEMBOURG — PARIS

JOB

Elève de E.-C. Tarbell. Elle est membre du Boston Art Club en 1898.

BACON (Sir Nathaniel J. of Culford), *peintre amateur, né en* 1585 *mort en* 1627. (*Certains biographes donnent* 1547 *pour la naissance et* 1616 *pour la mort.*) (**Ec. Ang.**).

Une tradition de famille lui attribue deux portraits conservés au château de Gorhambury, ainsi qu'une toile intitulée *La cuisinière*, qui était déjà désignée comme son œuvre dans un inventaire daté de 1659. Il était le demi-frére du célébre philosophe et chancelier Bacon. Ce fut comme amateur que sir Nathaniel exécuta avec un réel talent et s'inspirant des vieux maîtres flamands un certain nombre de tableaux de genre et de portraits. La plus grande partie de ses œuvres ne sont pas sorties de sa famille.

BACON, Percy (C.-H.), *peintre de vitraux, du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

De 1885 à 1890, il exposa divers projets de vitraux à la Royal Academy, à Londres.

BACON (T.), *paysagiste anglais, à Florence, vers le milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa entre 1844 et 1855 à la Royal Academy et à Suffolk Street de Londres.

PRIX. — Peinture. PARIS. Vte Gigoux : *Le paysage des contrebandiers* : 105 fr.—1898. Vte X..., 21 janvier : *Les limites extérieures* : 175 fr.

BACON (T.), *sculpteur à Londres à la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était fils de John Bacon le vieux. Entre 1793 et 1795, il exposa à la Royal Academy trois sculptures : *L'enfant prodigue* (terre glaise);—*Le Christ et la Samaritaine*;—*Le Christ au Jardin des Oliviers*.

BACON (Viola), *peintre, née à Macon, Georgie (Etats-Unis) en* 1878 (**Ec. Am.**).

Cette artiste fit ses études à New-York sous la conduite de W. J. Whittemore, et à la Cooper Union. Elle travailla aussi à la New-York School of Art.

BACON (W.), *peintre à Londres au commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Plusieurs de ses tableaux, qui représentent pour la plupart des paysages du Nord du pays de Galles, parurent à la Royal Academy, entre 1809 et 1823.

BACON (W.-E.), *peintre paysagiste à Betlws-y-Coed (Pays de Galles),* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy de Londres, en 1883.

BACOT (Edmond), *paysagiste français, florissait vers le milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa fréquemment aux Salons de Paris.

BACOT (Emile), *portraitiste et miniaturiste, travaillait à Caen vers* 1834 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'éléve de Lepoittevin.

BACOT (Jacques), *peintre à Nantes, se maria le* 22 *janvier* 1674 (**Ec. Fr.**).

BACQUÉ (Daniel-Joseph), *sculpteur, né à Vianne (Lot-et-Garonne), au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bernstamm et de Fumadelles, exposa au Salon des Artistes Français aux XIX*e*-XX*e* siècles.

BACQUET (Paul-Eugène-Victor), *sculpteur français, né à Villemaurin (Aube) en* 1848, *mort le* 28 *août* 1901 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Farochon et de Dumont. Il exposa aux Salons de 1870, 1874, 1875 et 1899. On cite, parmi ses œuvres, plusieurs bustes de personnalités connues, et une colonne sur laquelle est placée la figure d'un musicien, Ferd. Poise, exécutée pour la ville de Nîmes.

SCULPTURE.—MUSÉE de : (CETTE) : Dupuytren.

BACQUEVILLE (P.-P.), *graveur d'ornements, vivait à Paris vers* 1720 (**Ec. Fr.**).

On a de lui un *Livre d'ornements pour servir aux peintres et à la décoration des meubles*.

BACSAK Gyorgy (Georg), *peintre hongrois, né à Presbourg en* 1870 (**Ec. Hong.**).

Il étudia chez Lotz, à Budapest, et chez Kollosy à Munich. La premiére œuvre qu'il exposa fut une *Vue de forêt* (Budapest, 1891).

BACSSZENTIVANY Domotor (Demetrius de Bacsszentivany), *peintre, de la fin du* XV*e siècle, vivait à Kassa* (**Ec. Hong.**).

BACX (Josse), *peintre ou sculpteur, florissait à Malines pendant la première moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Flam.**).

Sa signature est au nombre de celles des 96 artistes qui firent la pétition de la gilde de St-Luc, le 8 mai 1619.

BACZKO (Margarete von), *peintre, née à Gorlitz le* 21 *juin* 1842 (**Ec. Aut.**).

Elle travaillait à Weimar, où elle avait reçu les leçons du professeur Max Schmidt; elle a peint de nombreux paysages, d'après des sites d'Allemagne.

BACZYNSKI (Joseph), *peintre, de Wolhynie, mort à Dawidowka* (**Ec. Pol.**).

Cet artiste peignit des scènes d histoire et des earicatures.

ᵬD *Monogramme d'un graveur, cité par Bartsch et Brulliot.*

On connaît de lui deux œuvres : *Le Jugement de Salomon* et *Un vieillard embrassant une jeune femme.*

BADALOCCHI (Antonio), *peintre italien, vivait à Parme vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

BADALOCCHIO (Sisto, appelé aussi **Sisto Rosa)**, *peintre et graveur italien, né à Parme, en* 1581 *ou* 1585 *mort à Ordogno en* 1647 (**Ec. Ital.**). Sisto BF. S Bin

Il existe sur l'identité de cet artiste une foule d'hypothéses qui sembleraient empêcher de citer aucun fait de son existence avec certitude. *Bartsch* par exemple, nie l'authenticité des dates, *Campori* le croit originaire de Modéne, *Malvasia* l'identifie avec un « Sisto Rosa », éléve d'Annibale Carracci. Seules, les dates 1606-1609, qui marquent son séjour à Rome, semblent parfaitement établies. D'après Malvasia, Sisto Badalocchi accompagna Annibale Carracci et son co-disciple Lanfranco, en 1606, à Rome, où on le trouve collaborant aux travaux décoratifs au Palais Farnèse. Puis, en collaboration avec Lanfranco il publia en 1607 une série d'eaux-fortes d'après les fresques de Raphaël au Vatican. Il peignit aussi (seul quatre scénes mythologiques d'après des cartons de Francesco Albani, au Palazzo Verospi (aujourd'hui le bâtiment du Credito Italiano). En 1609, après la mort de Carracci, Badalocchio retourna à Bologne. Les fresques représentant des *Scènes de la vie d'Hercule* et une allégorie de la *Gloire*, au Palazzo Bentivoglio à Gualtieri, paraissent aussi l'œuvre de cet artiste. Avant de les achever pourtant, il partit (en passant par la ville de Corregio) pour Reggio d'Emilia, où il exécuta notamment les tableaux dans la coupole de l'église San Giovanni, qui montrent l'influence de Coreggio. On lui doit aussi des peintures dans l'Oratorio della Morte, dans les églises Santa Maria del Carmine et San Pietro Martire. Il a aussi travaillé pour plusieurs églises de Parme, entre autres pour Santa Anna, Santa Maria delle Grazie, Santa Trinità de'Rossi, et San Bernardino.—Le musée de Parme conserve de lui un *St François d'Assise*. Il acquit pourtant une plus grande réputation comme graveur que comme peintre. Ses planches sont à la fois traitées avec une grande liberté et une remarquable sûreté de dessin et très finies. Elles rappellent un peu la manière de Guido Reni.

ŒUVRE GRAVÉ, D'AP. LE BLANC : 1. *Frontispice.*—2. *Dieu séparant la lumière et les ténèbres.*—3. *Création du ciel et de la terre.*—4. *Déluge.*—5. *Noé sortant de l'arche.*—6. *Melchisédech offrant du pain et du vin à Abraham.*—7. *Le roi d'Egypte.*—8. *Isaac accordant aux instances d'Esaü une seconde bénédiction.*—9. *Jacob rencontrant Rachel près de la fontaine.*—10. *Jacob se plaignant à Laban de ce qu'il a mis Léa à la place de Rachel.*—12. *Joseph vendu par ses frères.*—13. *Le Passage de la Mer Rouge.*—14. *Moïse sauvé des eaux.*— 15. *Moïse montrant au peuple les tables de la loi.*—16. *Le frappement du rocher.*—17. *Les Israélites traversant le fleuve du Jourdain.*—18. *David tuant le géant Goliath.*—19. *David apercevant Bethsabée dans le bain.*—20. *Salomon sacré roi d'Israël.*—21. *Salomon faisant construire le temple de Jérusalem.*—22. *La Reine de Saba apportant des présents à Salomon.*—23. *J.-C. célébrant la Cène avec ses apôtres.*—24. *Sainte Famille*, d'ap. Bart Schidone.—25. *Le Baptême de J.-C.*—26. *Mariage de Ste Catherine.*—27. *Les quatre Evangélistes*, d'ap. Raff. Sanzio.—28. *Un Prophète debout.*—29. *Deux prophètes debout, accompagnés de deux anges.*—30. *Prophète vu de face.*—31. *Prophète vu de profil, deux anges sont placés près de lui.*—33. *Evêque porté au ciel sur un nuage.*—34. *L'Amour et Pan*, d'ap. Agost. Carracci.—35. *Le groupe du Laocoon.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1835. Vte Lafontaine : *Saint Ambroise* : 140 fr.—1839. Vte Sommariva : *L'annonce aux bergers* : 405 fr.—Estampes. 1801. Vte Wouters : *Polyphème, assis, chante ses amours* : 1 fr. 50.— 1822. Vte Rossi : *Histoire de l'Ancien Testament*, d'ap. Raphaël : 11 fr. 50.—1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Les Apôtres*; *Les Anges*; *Les Chandeliers du Dôme de Parme*, d'ap. le Corrége : 7 fr. 80.—MUNICH. Vte 6 mars 1902 : *La Sainte famille* : 6 m.

BADAROCCO (Giovanni-Raffaello), *peintre, italien, né à Gênes en* 1648, *mort en* 1726 (**Ec. Ital.**). IR Badarocco.

Il fut l'éléve de Maratta à Rome, et suivit ensuite la maniére de Pietro da Cortona. Après avoir séjourné huit ans dans la ville éternelle, il visita Naples et Venise et retourna à Gênes. Il peignit la plupart de ses ta-

bleaux pour les églises de cette dernière ville. La Certosa de Polcevara posséde deux grands tableaux de lui.
Peintures.—Musée de : (Gênes) : 6 tableaux d'Histoire Sainte et de sujets mythologiques;—La Créche.

BADAROCCO (Giuseppe), appelé « **Il Sordo** », *peintre génois, né en* 1588, *mort en* 1657 (**Ec. Ital.**).
Il eut d'abord pour maîtres Strozzi et Andrea Ansaldo; plus tard, il travailla d'après Andrea del Sarto à Florence; à l'âge de 40 ans, il retourna à Gênes. Dans cette ville, Lanzi put voir un tableau de lui, daté de 1654, représentant *Achille à Skyras*. Une autre toile, représentant *Philippe Neri en adoration devant le Christ en croix*, se trouve dans la sacristie de S. Nicolo, à Voltri.

BADCOCK (Miss K.-S.), *peintre animalier du* XIXe *siècle, à Riponi, exposa à Londres en* 1889 (**Ec. Ang.**).

BADCOCK (Miss Leigh), *peintre paysagiste à Norwood, exposa à Londres de* 1887 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

BADE (Jean de), *sculpteur, d'origine allemande, était citoyen de Strasbourg en* 1479 (**Ec. All.**).

BADEKKER, *peintre ou dessinateur hollandais du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui son *Portrait de Pieter Rabus*, gravé par Jakob Houbraken.

BADEL (Jules-Louis), *paysagiste, né à Longirod en* 1840, *mort à Genève*, 1869 (**Ec. Suis.**).
Le musée de Genéve acquit deux de ses paysages en 1888.

BADELY (C.-J.), *portraitiste anglais, du* XIXe *siècle*.
C'est d'aprés lui que Finden grava le portrait de Mad. Alicia Conroy.

BADEN, *graveur au burin, à Cracovie*, XVIIIe *s*.(**Ec. Aut.**).

BADEN (Hans Jurriaensz van), *peintre, né vers* 1604, *mort à Amsterdam en* 1663 (*d'après le Dr Bredius*) (**Ec. Hol.**).
Cet artiste peignit des intérieurs d'églises et des vues architecturales. Ses œuvres sont rares.
Œuvre peint.—Pommersfelden : Intérieur d'église.—Coll. Hammer a Stockholm : Le Christ et la femme adultére.—(St-Pétersbourg) : Christ et la femme adultére.—(Stuttgart) : Intérieur d'église.
Prix.—Peinture. Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Architecture* : M. 50.

BADEN (J. van), *aquafortiste* (**Ec. Hol.**).
Il fournit quelques eaux-fortes pour le livre intitulé : *La Formosa négligée*, de C. E. S.

BADEN-POWELL (Frank-Smyth), *peintre et sculpteur, né à Oxford en* 1850 (**Ec. Ang.**).
Il travailla à Paris avec Carolus Duran et Rodin et, dans la suite, y exposa plusieurs fois, entre autres au Salon de 1895. Ses œuvres ont paru fréquemment à la Royal Academy depuis 1880. Parmi les plus importantes, il convient de citer de nombreux portraits et les toiles suivantes : *Le dernier coup de feu de l'Armada espagnole*;—*Nelson à St-Vincent*;—*Trafalgar reconquis*;—*Naufrage du Foudroyant*;—*Nelson approchant de Trafalgar*;—*Le colonel Baden-Powell à Mafeking*.

BADENS (Carel), *peintre, vivait à Amsterdam en* 1635 (**Ec. Hol.**).
Il était probablement le fils de Francesco Badens.

BADENS (Frans), *peintre, né à Anvers en* 1571, *mort avant le* 17 *novembre* 1618 (**Ec. Flam.**).
Probablement le fils de Joost Badens avec qui il dut faire ses premiéres études. De 1593 à 1597, il séjourna en Italie avec Jacques Matham, puis il se fixa à Amsterdam. Badens produisait principalement des scènes bibliques et mythologiques ou des scénes de genre. Plusieurs gravures ont été faites d'après ses œuvres, entre autres : *St Jérôme*, par E. van Panderen; *Bacchus*, par B. Sens; *Vénus et Cérès*.
Prix.—Peinture. Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Conversation* : M. 165.

BADENS (Jan), *peintre né à Anvers le* 18 *novembre* 1576, *mort en* 1603 (**Ec. Flam.**).
Il était le frère de Frans Badens; il voyagea en Allemagne, en Italie, et acquit une certaine réputation.

BADENS (Joost), *peintre, mort a Amsterdam en* 1604 (**Ec. Hol.**).
Il est mentionné, en 1569, sur des documents de la ville d'Anvers. On croit qu'il fut le père de Francesco et de Jan Badens.

BADER (Augustin), *portraitiste et paysagiste, né à Tours*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il étudia avec Renoux et exposa plusieurs fois à Paris, entre 1835 et 1868.

BADER (Constantin), *sculpteur à Munich*, XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On lui doit les plaques de marbre rouge de deux tombeaux dans l'église de Beiharting, en Bavière.

BADER (Friedrich-Wilhem), *graveur sur bois, né à Brakenheim* (*Heilbronn*) *le* 3 *juillet* 1828 (**Ec. All.**).
Il fut éléve de Deis à Stuttgart. A Dresde, dans l'atelier d'August Gaber, il grava, en 1850, les œuvres de Lud. Richter; il fournit les illustrations des fables de Beckstein, de l'ouvrage du prince héritier, intitulé : *Voyage en Orient* et du *Trésor des reliques de la maison Brunswick-Lunebourg*. En 1851, il se fixa à Vienne, où il fonda, avec Rud. de Waldheim, un Institut d'art et une école de gravure sur bois (1869). Il grava des reproductions de costumes d'après les dessins de Dürer à l'Albertina et une vue de Vienne (1873).

BADER (Hans), *peintre à Ravensbourg entre* 1482 *et* 1494 (**Ec. All.**).

BADER (Johann), *sculpteur à Margreid vers* 1776 (**Ec. All.**).

BADER (Oswald), *peintre à Ravensbourg vers* 1515 (**Ec. All.**).

BADER (Wilhelm-Johann), *peintre et graveur, né à Darmstadt le* 24 *juillet* 1855 (**Ec. All.**).
Après un an à l'Académie de Berlin, Bader entreprit un voyage dans le Tyrol, et alla se fixer à Munich, où il travailla à l'Académie en profitant des conseils de Dietz, Lofftz, O. Seitz et de A. Müller. Il dirigea à Darmstadt une école d'art. On lui doit nombre d'aquarelles, des paysages de son pays, ainsi que les compositions allégoriques ou mythologiques telles que : *Sisyphe et les Danaïdes* et *L'Innocence et l'Amour* (1881); *Sous le charme de la musique* (1883). On mentionne encore : *Source au bois*; *Ruines sur la mer*; *Crépuscule*, ainsi que des portraits.
Œuvres gravées.—Eaux-fortes : *Der Sackpfeifer der Winde*.—*Pèlerin priant*.—*Soirée orageuse sur la Lande*.—*L'âne portant un sac*.—*Le moulin*.—*Le vieux chêne*.—*Le vieux moulin à vent* (gravé sur verre).—Lithographies : *La Figure au Halo*.—*Chapelle dans le bois*.—*Solitude*.—*Clair de lune*.—*Au bord du bois*.—*La Source*.—*Autel dans le bois*.—*Es lacht die Au*.—*Ermite priant*.—*Chapelle sur un rocher*.—*Tout passe*.

BADEREAU (Pierre), *sculpteur, vers* 1639 (**Ec. Fr.**).
Travailla à des autels de l'église d'Angrié.

BADERL, *peintre, de l'Otzal* (*Tyrol*), *au* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Exécuta deux tableaux (1820) pour l'église de Huben.

BADERNA (Bartolomeo), *peintre et graveur au burin à Plaisance entre* 1655 *et* 1685 (**Ec. Ital.**).
Ses études artistiques furent perfectionnées par Ferrante. Il est certainement l'auteur de plusieurs tableaux d'autel placés dans les églises de sa ville natale, entre autres à l'autel de la Ste Trinité, dans l'église St Andrea, et à St-Pierre d'Alcantara, dans l'église di Campagna. En 1685, il peignit les fresques de la façade de St-Paolo et orna l'intérieur de scénes bibliques. Avec son frére Pietro, il exécuta les tableaux d'une salle de la casa Fogliani, à Plaisance.

BADESLADE (Thomas), *dessinateur, à Londres entre* 1718 *et* 1750 (**Ec. Ang.**).
Il fournit aux graveurs Toms et Harris des dessins d'habitations seigneuriales et travailla pour l'*Histoire du Dr John Harris de Kent* (1719).

BADESSA, *dessinateur et graveur au burin, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On ne connaît de lui qu'une eau-forte : *La Mort poursuit le Temps*.

BADGER (Miss), *peintre de fleurs, exposa à Londres en* 1815 (**Ec. Ang.**).

BADGER (T.), *peintre et lithographe du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
On cite de lui un Portrait du Col. James Clark (1828).

BADIA (Antonio), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).
En 1854, il entra à l'Académie San Carlos pour s'y perfectionner. Il travailla à l'illustration de plusieurs ouvrages, du *Dictionnaire géographique de Madoz* et de quelques revues, telles que *El Phenix* et *Las bellas artes*.

BADIA (Juan), *peintre à Valence du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui un *St Narcisse* (1618).

BADIALE (Alessandro), *peintre et aquafortiste italien, né à Bologne en* 1623, *mort dans cette ville en* 1668 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maître Flaminio Torre, Reni. Parmi ses gravures, il convient de citer trois reproductions de *La Madone*, d'aprés Carlo Cigniani et Flamino Torre; une *Descente de croix*; *St Jean l'évangéliste*; *Un gardien de chèvres*; *Une dame et son fils*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Descente de croix*, d'ap. Flamino Torre : 4 fr.

BADIASCHI (Giuseppe), *peintre, né à Plaisance le* 29 *mars* 1795, *mort en cette même ville le* 26 *janvier* 1883 (Ec. Ital.).
Il travailla à l'institut Gazzola et exécuta, dans la suite, des peintures décoratives dans les palais Scotti della Scala, Calciati Fogliani et Scotti di Vigoleno. Il fournit aussi des décors aux théâtres de Plaisance, de Turin et de Venise.

BADILE (Angelo), *peintre à Vérone au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).
On ne sait s'il fut le fils ou le neveu d'Antonio Badile; il fut, en tous les cas, son élève ; *La Circoncision du Christ*, qui lui est attribuée, était autrefois dans l'église de St-Zeno in Monte, à Vérone.

BADILE (Antonio, l'ancien), *peintre à Vérone mort avant* 1409 (Ec. Ital.).

BADILE (Antonio), *peintre de Vérone, né en* 1424, *mentionné jusqu'en* 1507 (Ec. Ital.).
Fils de Giovanni Badile.

BADILE (Antonio, le jeune), *peintre à Vérone vers* 1492 (Ec. Ital.).
Il était le fils du vieux Bartolomeo Badile.

BADILE (Bartolomeo, l'ancien), *peintre, vivait à Vérone vers* 1445-1451 (Ec. Ital.).
Fils de Giovanni Badile. On peut voir sa signature au bas d'une fresque votive de l'église S. Pietro Martire, à Vérone. Cette peinture représente la *Vierge entourée de deux saints et un chevalier à genoux*. Bartolomeo l'ancien aurait peint également les fresques de l'arc de triomphe de S. Fermo Maggiore (Vérone), représentant les deux bienfaiteurs qui s'étaient occupés de l'achèvement de l'église : *Guglielmo da Castelborco et l'abbé Daniele Gusmano, en adoration devant Dieu le Père.*

BADILE (Bartolomeo, le jeune), *peintre à Vérone, vivait entre* 1464 *et* 1544 (Ec. Ital.).
Persico et Rossi lui attribuent la fresque (citée ci-dessus) de l'arc de triomphe élevé à S. Fermo Maggiore, à Vérone.

BADILE (Francesco, l'ancien), *peintre et graveur à Vérone entre* 1476 *et* 1544 (Ec. Ital.).
On lui attribue une *Descente de St-Esprit*, conservée au musée de Vérone, et, dans l'hôpital de la même ville, un autel de la Madone. Il était fils d'Antonio Badile le jeune.

BADILE (Francesco, le jeune), *peintre de Vérone, entre* 1505-1557 (Ec. Ital.).
Fils de Bartolomeo le jeune.

BADILE (Giovanni), *peintre, à Vérone entre* 1409 *et* 1447, *mort avant* 1478 (Ec. Ital.).
Cet artiste continua les traditions de l'école de Stefano da Zevio. On trouve sa signature sur un ouvrage composé de sept parties, représentant la Madone et six Saints et conservées au musée Civico de Vérone. D'après Simeoni, Giovanni Badile serait l'auteur des fresques de la *Vie de St Jérôme*, peintes en1443 dans la chapelle Guantieri, à S. Maria della Scala, à Vérone.

BADILE (Giovanni-Antonio), *peintre d'histoire et de portraits, né à Vérone vers* 1516, *mort en* 1560 (Ec. Ital.).
Badile était le fils du peintre véronais Girolamo Badile. Il fut l'élève de Francesoo Torbido dit Il Moro, et se distingua surtout par ses motifs d'architecture. On conserve de lui dans l'église de St-Nazaire e Celso, une *Madone glorifiée, entourée de saints*, datée de 1544, à San Benedetto, une *Résurrection de Lazare* (1546), dans la Pinacothèque une répétition de ce dernier ouvrage et une *Madone glorieuse avec les apôtres Pierre et André*, tableau inspiré par la *Madone de Pesaro* de Titien, et autrefois à San Spirito, ainsi qu'un portrait d'enfant, et une *Madone entourée de saints*, à l'église à Quinzano. Plusieurs portraits attribués à Paolo Véronèse seraient des œuvres de Badile (selon Wickoff, celui de Caterina Cornaro, par exemple, au musée de la cour à Vienne). Parmi les élèves de Badile, on mentionne Battista Zelotti et, d'après Vasari, Orlando Fiacco. On peut y ajouter le plus illustre : son neveu Paolo Caliari, dont plus tard il épousa la fille.
PEINTURES.—MUSÉES de : (BÉZIERS) : L'enfant Jésus. —(VIENNE): Portrait de femme;—Portrait de femme.
PRIX.—PARIS, 1815. Vte Sprumpt: *Portrait d'homme*: 72 fr.—1894. Vte Gatterburg-Morosini : *Le repas d'Emmaüs* : 230 fr.—Dessin. 1859. Vte Kaïeman : *Femme nue*: 9 fr. 50.

BADILE (Girolamo), *peintre à Vérone entre* 1465 *et* 1531 (Ec. Ital.).
Il était le fils d'Antonio Badile II et le père de Antonio IV.

BADILE (Niccolo), *peintre, de Vérone, mort en* 1393 (Ec. Ital.).
Il paraît être le membre le plus ancien de cette famille des « Badile », qui a donné un si grand nombre d'artistes.

BADILE (Pietro-Paolo, l'ancien), *peintre à Vérone, né au commencement du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Il était fils de Francesco Badile qui était probablement lui-même un frère d'Antonio Badile l'ancien.

BADILE (Pietro-Paolo, le jeune), *peintre à Vérone entre* 1446-1476 (Ec. Ital.).
Il était le fils de Giovanni Badile.

BADILLO (Félix), *portraitiste et lithographe, du* XIXe *siècle* (Ec. Esp.).
Il publia, en 1872-1873, une importante collection de portraits lithographiés et fournit ceux de la revue intitulée : *La Illustracion*. Ses portraits peints, des plus remarquables, furent ceux du roi *Alphonse XII*, de la *Reine Mercédès* et d'*Antonio Alcala Galiano*.

BADIN (Jean-Jules), *peintre de genre, peintre d'histoire et portraitiste, né à Paris en* 1843 (Ec. Fr.).
Il eut pour maîtres Cabanel et Baudry. Avec son père, P.-A. Badin, il s'intéressa à la direction de la manufacture royale de Beauvais. Il a exposé plusieurs toiles depuis 1873, entre autres : *Haydée* (1873);—*La reine Mab* (1874);—*Circé* (1875);—*La fille du serf* (1881);—*Petites musiciennes* (1884).

BADIN (Jean-Victor), *sculpteur, des* XIXe *et* XXe *siècles, né à Toulouse* (Ec. Fr.).
Il eut pour maîtres Falguière et Mercié. Il exposa les œuvres suivantes : *Arion* (groupe plâtre), 1897;—*Nymphe endormie* (statue marbre), 1899;—*Femme au repos* (plâtre), 1902;—*Femme aux champs* (plâtre), 1903;—*Nymphe au réveil* (relief plâtre), 1904.

BADIN (Pierre-Adolphe), *portraitiste et peintre de genre, né à Auxerre le* 28 *juillet* 1805, *mort en* 1877 (Ec. Fr.).
Il fut l'élève d'Edouard Picot et entra, en 1826, à l'école des Beaux-Arts. La première toile qu'il exposa : *Mendiant s'abritant contre la tempête*, parut au Salon de 1833. Il obtint une médaille de 3e classe pour sa toile du *Médecin de campagne*. La dernière œuvre qu'il exposa fut : *Le sermon de St Antoine* (1848). Parmi ses portraits, il convient de citer celui du duc *Gaspard de Clermont-Tonnerre* (1835). D'abord directeur de la manufacture des Gobelins (1848), puis de celle de Beauvais (1850).

BADIOU DE LA TRONCHÈRE (Jacques-Joseph-Emile), *sculpteur, né à Monastier le* 16 *novembre* 1826, *mort au Puy en* 1888 (Ec. Fr.).
En 1849, il entra à l'Académie de Paris, où il fut l'élève de Jouffroy. Il sculpta ensuite de nombreux bustes et plusieurs statues destinées à des monuments publics. Parmi ses ouvrages, on cite : *Deux sœurs* (groupe plâtre, 1852);— *Valentin Haüy fonde l'asile des aveugles, à Paris*, groupe plâtre reproduit en marbre, en 1861, pour la cour du bâtiment ci-dessus nommé. Il fut décoré en 1859.
ŒUVRES.—MUSÉE de : (LE PUY) : Diverses petites maquettes ou projets de statues;—Poisson de mer;—Lafayette;—Un Napolitain;—Satyre;—Julien, sculpteur;—Crozatier;—Groupe de famille;—Neptune;—Bernard de Palissy;—Etude de femme;—Etude de femme sortant du bain;—La Société académique du Puy protégeant les sciences et les arts;—Distribution de récompenses par la Société Académique du Puy;—Le marquis de la Tour-Maubourg, maréchal de France;—Comte L.-G. Palamède de Machcco; — Buste de femme portant l'empreinte d'une profonde douleur;—Réduction de la statue de Marguerite de Valois, érigée sur une place d'Angoulême;—Médaillon plâtre (l'auteur);—Médaillon plâtre : Daniel Vincent;—Médaillon de M. Alexandre Clair, pèrc;—Médaillon de M. Clair fils;—Portrait de Mme de L...

BADITZ (Otto), *peintre de genre et dessinateur, né à Tot-Keresztür en* 1849, *travaillait à Budapest en* 1908 (Ec. Hong.).
Baditz apprit son art à Vienne, et chez Diez à Munich En 1890 il quitta Munich et alla se fixer à Budapest. Dès lors il fournit, entre autres œuvres, des illustrations pour les journaux et pour une édition de poésie de Josef Kiss. Parmi ses ouvrages on signale : *Jugé* (gravé après par Papp), 1882; *Noël* (qui lui valut un prix important), 1890; *Devant le Juge* (musée de Budapest).

BADOCHE (Edmond), *sculpteur, né à Nevers au* XIXe *siècle et travaillant à St-Mandé* (Ec. Fr.).
Elève de Carles exposa au Salon des Artistes Français en 1904 : *Le Baiser*.

BADOIS (Mlle Jeanne), *pastelliste,* XIXe-XXe *siècles, née à Paris* (Ec. Fr.).
Exposa des fleurs au Salon de Blanc et Noir de 1892.

BADOU (**François**), *sculpteur, né à Paris vers* 1796 (**Ec. Fr.**).
Elève de Slouf à l'Ecole des Beaux-Arts en 1811.

BADOUARD, *dessinateur français,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Œuvre.—Musée de : (Clamecy) : Vue de la place des Barrières en 1792 (aqua);—Vue de l'évêché de Bethléem de Clamecy (aqua);— Portrait de Jules Grévy, président de la République;—Bas-relief antique, motif tiré de la Frise du Parthénon.

BADOUIN (**Claude**), *peintre de fresques, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla d'abord sous la direction de Rosso, puis sous celle de Primaticcio. Entre 1535 et 1550, il fut employé au château de Fontainebleau et y exécuta des cartons pour des tapisseries. D'aprés Félibien, il a dû fournir les dessins des peintures sur verre de la chapelle de Vincennes (conservées en partie). Cet artiste est peut-être le même que « Claudio da Parigi », cité par Vasari.

BADOUREAU (**Jean-François**), *dessinateur, graveur au burin, au pointillé, né à Stenay (Meuse), vers* 1789 (**Ec. Fr.**).
Eléve de Ruotte. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 23 fructidor, an XIII. On le cite comme travaillant à Paris de 1819 à 1835. Il fit les dessins pour de nombreux portraits de personnages célèbres.
Œuvre gravé d'ap. Le Blanc. —1. *La Ste Vierge,* d'ap. E. Gratien Parizeau.—2. *La Vierge à la chaise,* d'ap. Raff. Sanzio.—3. *La Vierge au poisson.*—4. *La Vierge au papillon,* d'ap. Raff. Sanzio.—5. *Deux enfants Jésus,* d'ap. Raff. Sanzio.—6. *La Ste Vierge,* d'ap. Tiz. Vecelli.—7. *Le Christ,* d'ap. Tiz. Vecelli.—8. *St Jean,* d'ap. Dom. Zampieri.—9 à 16. *Fragment d'études de têtes d'ap. le tableau des Sabines,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—17. *Berthier,* d'ap. J.-F. Badoureau.—18. *Bertrand,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—19. *Brune,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—20. *Mr Ducrow.*—21. *Foy,* d'ap. Tassaert.—22. *Le général Gourgaud,* d'ap. J.-F. Badoureau.—23. *Henri IV.*—24. *Junot,* d'ap. F.-J. Badoureau.—25. *Kléber,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—26. *Louis XVIII.*—27. *Dona Maria da Gloria,* d'ap. J.-F. Badoureau.—28. *Massêna,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—29. *Napoléon à cheval.*—30. *Poniatowski,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—31. *Rapp,* d'ap. Edme-Gratien Parizeau.—32. *Mission dangereuse,* d'ap. N. Guët.—33. *Retour du soldat,* d'ap. N. Guët.

BADOUX (**Robert**), *peintre de marine et graveur, à Bruxelles, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste, cité par le *Bryan's Dictionary,* aurait gravé un certain nombre de planches pour l'*Académie de l'Epée,* publiée en 1628.

BADOWSKI (**Adam**), *peintre d'histoire et de portraits né à Varsovie en* 1857, *mort dans cette ville le* 23 *septembre* 1903 (**Ec. Pol.**).
Il entra, en 1878, à l'école des Arts à Cracovie et y étudia sous la direction de Florian Cynk et de Léopold Loeffler. Il travailla ensuite plusieurs années à Vienne, à Munich et à Rome. L'artiste exposa à Munich en 1893, à Berlin en 1891 et 1896, et à Dresde en 1901.

BADUEL (**Paul-Antoine**), *portraitiste et peintre de genre, du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il fut éléve de Pils, de Léon Cogniet et de Feyen-Perrin : ses œuvres parurent aux Salons de 1875, 1877 et 1880. On conserve de lui, au musée de Perpignan, une toile nature morte : *Maquereaux et moules.*

BADUFLE (**Albert-Paul**), *graveur, né à Chartres, à Issy-les-Moulineaux aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Jouffroy, exposa : *Coucher de soleil sur les coteaux de St-Cloud,* au Salon de 1903.

BADUR, *peintre à Rome au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ecos.**).

BAECK (**Anton-August**), *graveur, né à Brunswick en* 1793, *fils de Joh.-Georg Baeck* (**Ec. All.**).
Elève de son père, a surtout travaillé à l'illustration oipivres .

BAECK (**Elias**), dit **Heldenmuth**, *peintre et graveur au burin, né en* 1679, *mort à Augsbourg en* 1747 (**Ec. All.**).
Il fit ses études artistiques à Rome, vécut à Venise en 1705, habita ensuite Laibach et, en dernier lieu, Augsbourg. Il peignit et grava des portraits, des paysages et des sujets historiques, tels que des batailles et des scénes de couronnements. Quelques-unes de ses gravures sont signées *E. B. a H.*
Œuvre gravé d'ap. Le Blanc —1. *Le Serpent d'airain,* d'ap. Ant. Masson.—2. *Ste Famille dans un paysage.*—3. *Ste Véronique.*—4. *Distribution de pain aux pauvres d'Augsbourg en* 1740.—5. *Illumination de l'hôtel de Fuggersen,* 1741.—6. *Charles VI, empereur d'Allemagne.*—7. *Marcus Gerbcrius.*—8. *Hiéronymus Ostertag.*—9. *David Thomas.*—10. *Abraham Wagner.*—11. *Suite de paysages avec bétail et bergers.*
Prix.—Estampes. Paris, 1817. Vte Comte Rigal : *Différents paysages* : 3 fr.—1855. Vte Van den Zende : *Les mêmes* : 6 fr.

BAEHR (**Johann-Karl**), *peintre de portraits et d'histoire et écrivain, né à Riga le* 18 *août* 1801, *mort à Dresde le* 29 *septembre* 1869 (**Ec. Rus.**).
Baehr fut éléve des académies de Dresde et de Matthaïs, et voyagea aussi en Italie. A Dresde, où il devint (en 1846) professeur de l'Académie.

BAELBERGHE, **Bamelberghe** (**Jannekin van**), *enlumineur, à Bruges entre* 1474 *et* 1488 (**Ec. Flam.**).

BAELEMANS (**Peter**), *peintre à Malines du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il devint éléve de Nicolaus Smeyers.

BAELLIEUR ou **Baeilleur** (**Cornelis de**), le **vieux**, *peintre, né à Anvers le* 5 *février* 1607, *mort le* 26 *juillet* 1671 (**Ec. Flam.**).
Cor. D. Baellieur · fe.
Il entra en apprentissage chez Antoon Lisart, à Anvers à l'âge de dix ans, et fut, neuf ans plus tard, maître libre de la guide de St-Luc. Etait doyen de la Corporation. On a de lui une composition sur cuivre du *Christ et la femme adultère,* conservée à la galerie de Brunswick; cette œuvre est signée. Une *Adoration des Mages* se trouvait, en 1879, au musée de Bruxelles, mais elle n'est plus mentionnée sur l'intéressant catalogue publié en 1906 par M. Wauters.
Musée de : (Bruxelles) : Adoration des mages.
Prix.—Paris. Vte du 27 mai 1905 : *Intérieur flamand* : 400 fr.

BAELLIEUR (**Cornelis de**), **le jeune**, *peintre, baptisé à Anvers en* 1642, *mort en* 1687 (**Ec. Flam.**).
Il était fils de Cornelis le vieux et fut maître de la guilde de St-Luc à Anvers, en 1683-1684

BAEMLER, **Bemler** (**Hans-Joh.**), *peintre miniaturiste, écrivain et imprimeur, né vers* 1435, *mort en* 1504, *vécut à Augsbourg* (**Ec. All.**).
Son nom paraît pour la première fois à la date de 1453. On le retrouve sur deux miniatures : un *Crucifiement* et un *St Leonard délivrant les prisonniers,* peintes sur parchemin en 1457. Thoman Burgkmair fut son éléve vers 1460. Cinq ans plus tard, Baemler fut admis dans la corporation des miniaturistes et des écrivains. Il travailla ensuite pour des imprimeurs de Strasbourg. On découvre des enluminures de cet artiste sur l'exemplaire d'une Bible, imprimée chez Eggestein, qui fut en possession des ducs de Brunswick-Luneburg (1466), sur une *Somme de St Thomas d'Aquin,* parue chez Mentelin (1468), et dans l'*Augustinus de arte praeeandi* du même imprimeur (Hain, 1456), à la bibliothéque de Manchester. S'établit à Augsbourg comme imprimeur.

BAEN (**Jacobus de**), *peintre de portraits, né à La Haye en mars* 1673, *mort probablement* 1700 (**Ec. Hol.**).
Il était le fils de Jan de Baen et travailla sous sa direction à La Haye; il étudiait encore dans cette ville entre 1684 et 1687. En 1693, il partit pour l'Angleterre, voyagea en France et en Italie et séjourna quelque temps à la cour du grand-duc de Toscane, à Florence. Il y laissa des portraits et des fresques reproduisant des sujets historiques. Il mourut probablement à Vienne.
Œuvre peint.—Amsterdam : Portrait de Jean Witt ; Cornélis de Witt ; Les cadavres des fréres de Witt, sur un pieux ; Portrait de l'ambassadeur van Beveringk ; Portrait de Joanne le Gillon ; Les Régentes. —La Haye : Prince Jean-Maurice de Nassau ; Allégorie sur la victoire de l'amiral Cornelis de Witt prés Chatam. —Musée : Les conseillers de la Ville de La Haye, en 1685 ; — Portrait d'une dame.—Leyde : Portrait du chirurgien Cornélis Sielingen.

BAEN (**Jan de**), *peintre portraitiste hollandais et graveur, né à Haarlem le* 20 *février* 1633, *mort en* 1702 (**Ec. Hol.**).
Johan. de Baane. f 1684
Baen apprit les éléments de son art chez son oncle, Heinrich Pieman, à Emden. Vers 1654, il se rendit à Amsterdam, où il travailla pendant trois ans chez Jacob Backer. Il commença à s'exercer comme peintre de portraits dans cette ville, mais on ne cite aucune œuvre de cette époque. A La Haye, où on le retrouve en 1660, Baen travailla pour les personnages de marque et y fut hautement apprécié. Il visita la cour d'Angleterre, sur l'invitation de Charles II. Il fit le portrait de ce souverain, ainsi que ceux de la reine et de plusieurs nobles de son entourage. De retour dans son pays, Baen peignit le duc d'Albe, le grand-duc de Toscane, le prince d'Orange et les chefs de la partie anti-oranienne Jan et Cornelis de Witt. Cet artiste aurait refusé, dit-on, de peindre le

portrait de Louis XIV lors de sa visite en Hollande. Il fut nommé, en 1676, peintre de la cour du grand électeur. Baen fut membre et doyen de la gilde des peintres, et, en 1699, régent de l'Académie. On tenta deux fois de l'assassiner, mais il échappa à la mort. Parmi ses nombreuses œuvres, on cite particulièrement les portraits de Hieronymus van Beverningk et sa femme (1673), conservés dans le musée d'Amsterdam. D'autres tableaux de sa main se trouvent dans les musées de Leyde, de La Haye et de Hoorn. Il faut ajouter que Baen se servit souvent de la collaboration de Barend Appelman et de Johannes Vollevens, le premier peignant les fonds et le dernier les draperies de ses tableaux. On lui attribue aussi deux scènes de l'histoire polonaise au château Podhorce en Galicie. Son portrait par lui-même se trouve au musée de Dresde. Baen dirigea l'éducation artistique de nombreux peintres, notamment de son neveu Jan van Sweel, Johan Volleven, le vieux, J.-F. Bodecker, Hendrik Brey, Hendrik van Limborgh.

PEINTURE.—MUSÉES de : (AMSTERDAM) : Cinq régents et deux régentes du Werkhnis;—Johan de Witt, gd pensionnaire;—Cornélis de Witt, bourgmestre de Dordrecht;—Hiéronymus van Beverningk;—Joanna le Gillou;—Les cadavres des frères de Witt.—(BRUXELLES) : Portrait d'homme.—(LA HAYE) : Portrait de Jean Maurice, comte de Nassau.—(M. COMM. DE LA HAYE) : Les membres de la magistrature de La Haye en 1682;—Portrait de femme.—(M. DE LAKENHAL, LEYDE) : Portrait de Corneille Solingen;—Les plombeurs.—(STUTTGART) : Portrait d'homme.—(WEIMAR) : Frédéric-Guill. le Grand, prince électeur.

PRIX.—Peintures. BRUXELLES. Vte Chapuis, 1865 : *Portrait d'un personnage de distinction* : 95 fr.—1900 : Vte De le Fare-Bonneval : *Portrait d'une dame de qualité* : 520 fr.—1900. Vte Château d'Heswijk, BELGIQUE : *Portrait de Cornelis Tromp* : 525 fr.—*Portrait de femme* : 630 fr.—*Portrait d'une jeune fille* : 630 fr.—Estampes. 1865. Vte Camberlyn : *Incendie de l'hôtel de ville d'Amsterdam* : 17 fr.—PARIS. Vte de M. X..., 16 mai 1904 : Peintures. *Portrait d'un officier*: 600 fr.—Vte Sedelmeyer, 25 au 28 mai 1907 : *Portrait d'homme* : 250 fr.—LONDRES. Vte 3 juin 1909 : *Portrait de Sir John William* : £ 15 15 s.—Vte 16 juillet 1909 : *Tête de femme avec perles* : £ 7 7 s.

BAENA (**Juan de**), *sculpteur à Séville vers* 1571 (**Ec. Esp.**).

Travailla à la prison de Séville.

BAENA (**Pedro**), *peintre, à Madrid vers* 1670 (**Ec. Esp.**).

Cet artiste se fit surtout un nom comme peintre de portrait. Un tableau de lui, *St François*, est conservé au couvent des Capucins.

BAENER (**Johann-Alexander**), *graveur au burin, travaillant en Allemagne au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cité, vers 1670, pour une gravure représentant un homme agenouillé devant un autre homme, et tenant une épée à la main.

BAENTELI (**Marcel**), *sculpteur, né à Louviers* (*Eure*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mathurin Moreau et Denys Puech, exposa au Salon des Artistes Français en 1904.

BAER (**Christian-Maximilian**), *peintre, né à Nuremberg le* 24 *août* 1853, *vivait à Munich* (**Ec. All.**).

Ce peintre se spécialisa d'abord dans les natures mortes, peignant avec succès, dans nombre de châteaux, des cerfs, du gibier, etc., en les agrémentant de figures et en ajoutant quelquefois un entourage domestique ou familial. Il ne fut pas moins heureux comme portraitiste et s'essaya aussi dans le genre. Elève de l'Académie de Munich sous W. Lindenschmidt, il exposa dans cette ville, ainsi qu'à Mannheim, et d'autres villes de l'Allemagne. On cite parmi ses tableaux, au Palais de crystal de Munich : 1879 : *Gibier et volaille* et *Nature morte*;—1883 : *Martin Behaim explique son premier globe*.—1888 : *Après la chasse*.—1889 : *Jardin potager*.—1890 : *Intérieur de jardin*.—1894 : *Carneval*; *Intérieur de jardin*.—1897 : *A l'ouvrage*.—1899 : *Au vivier*.—1901 : *Chez le poissonnier*.—1903 : *Au Vainqueur*.—1904 : *Intérieur de cuisine*.—1907 : *Matinée d'été au jardin*; *Nature morte*. On cite encore, dans la galerie municipale de Nüremberg : *Pêcheurs du Chiemsee raccommodant leurs filets*. — *A l'ouvrage*.

BAER (**Ernst**), *peintre d'histoire, né à Durlach, des* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. All.**).

Elève de Russ, à Venise, il s'adonna particulièrement à la peinture des sujets historiques. On signale surtout *La délivrance de Frédéric III par Podjebrad*.

BAER (**Fritz**), *paysagiste, aquafortiste et professeur à la cour royale, né à Munich le* 18 *août* 1850 (**Ec. All.**).

Le professeur Baisch lui enseigna la peinture du paysage, mais il subit surtout l'influence de l'école de Barbizon et considéra, d'après sa propre expression, Dupré et Troyon comme « ses étoiles ». La Bavière avec ses aspects de printemps et d'automne lui fournit la plupart de ses paysages. Dans la suite, il s'adonna à l'étude des montagnes; de cette seconde époque datent : *La grande Eiger*, 1901;—*Vue prise des montagnes de Lichstenstein*, 1902;—*Le Patteriol*, 1903. Des dessins de lui sont au cabinet des gravures au burin de Darmstadt et dans la collection graphique de Munich. Un de ses paysages à l'eau-forte fut inséré, en 1902, dans l'annuaire de l'association des aquafortistes, dont il fut longtemps le directeur. Baer obtint les médailles d'or à Munich et à Berlin.

PEINTURE.—MUSÉES : (EXP. DE BERLIN, 1909) : Soir d'automne dans une forêt de chênes;—L'auberge de la forêt.—(EXP. MUNICH, 1909) : Le lac de Pilsen;—Disposition du matin dans les montagnes.—(MUNICH) : Soir d'automne.—(BRÊME) : Soir de printemps précoce.—(SOLEURE) : Soir d'automne.—(BUDAPEST) : Soir d'automne.—(WEIMAR) : Coucher de soleil.

BAER (**William-Jacob**), *peintre américain, né à Cincinnati* (*Ohio*) *le* 29 *janvier* 1860 (**Ec. Am.**).

Avant de se consacrer à la peinture, il étudia d'abord la lithographie pendant plusieurs années à Munich. C'est dans cette ville qu'il exécuta ses principales miniatures : *L'Heure d'or* (1895) et *Aurore* (1896), qui font partie de la collection Walter à Baltimore;—*Daphné*;—*Jours d'Halcyon*;—*Nymphe*;—*Madone*;—*En Arcadie*;—*La pomme*;—*Betty*;—*Laodia*;—*Flora*. Baer peignit également des portraits; il fut président de la société des miniaturistes américains.

BAER (**Théodore**), *aquarelliste,* XIXe *siècle, né à Aarau* (**Ec. Suis.**).

Elève de Gleyre. Exposa au Blanc et Noir en 1892.

BAERDEMAEKER (**Félix de**), *portraitiste, paysagiste et aquafortiste, né à Louvain en* 1836, *mort à Gand en* 1878 (**Ec. Bel.**).

D'abord engagé dans la carrière des armes, il s'adonna ensuite aux beaux-arts, selon l'exemple de plusieurs membres de sa famille. Bien qu'il n'ait pas eu de maître, il devint un peintre habile et montra beaucoup de goût dans le choix de ses sujets, empruntés, pour la plupart, aux sites des pays accidentés. Il prit part, avec succès, aux expositions belges. Son dernier tableau, *Le barrage d'Anseremme*, était encore exposé à Bruxelles en 1878. Le musée de Gand possède un de ses paysages.

BAEREND (**Karl**), *sculpteur et médailleur, né à Dukla en* 1770, *mort à Varsovie après* 1824 (**Ec. Pol.**).

Il étudia avec Matthaei Mattersperger, Casanova et Höckner, à Dresde. A l'exposition d'art de cette ville, il présenta, en 1794, plusieurs reliefs de cire. En 1810, il fut nommé premier graveur de la Monnaie, à Varsovie, et occupa cette situation jusqu'à la fin de sa vie.

BAERENS (**Magdalene-Margarethe**), née **Schaffer**, *peintre de fleurs et brodeuse, née à Copenhague le* 30 *septembre* 1737, *morte le* 7 *juin* 1808 (**Ec. Dan.**).

Son talent pour la peinture de fleurs, qu'elle reproduisait le plus souvent à la gouache, lui valut la protection de la reine Julianne-Marie de Danemark et de l'impératrice de Russie, Catherine II. Elle fut nommée membre de l'Académie royale des arts, de Copenhague, en 1780 et exposa fréquemment.

BAERENSTECHER (**Jacob-Gottlieb**), *peintre et poète, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

BAERENSTECHER (**Nicolaus-Gottlieb**), *peintre et graveur au burin, né à Ludwigsbourg, le* 12 *juin* 1768, *mort probablement à Nuremberg vers* 1808 (**Ec. All.**).

Il était le fils de Jacob G. Baerenstecher, peintre et poète qui exerçait les fonctions de gardien des galeries à Ludwigsbourg. Il commença à étudier le dessin à Carlsruhe, en 1789, et apprit la gravure au burin avec Joh.-Gottlieb Muller. Il s'établit à Nuremberg, où il peignit d'excellentes miniatures et exécuta de nombreuses gravures.

BAERENTZEN (**Emilius-Ditler**), *portraitiste, né à Copenhague le* 30 *octobre* 1799, *mort le* 14 *février* 1868 (**Ec. Dan.**).

De 1821 à 1826, il fut élève de l'Académie des arts et y reçut les leçons d'Eckersberg; il compléta ensuite ses études à Munich et à Paris. Au cours de sa carrière, il peignit plus de 2.000 portraits, dont les meilleurs sont ceux du roi Christian VIII et de la reine Caroline-Amalie (au château Jeagerspris); de l'actrice Johanne-Louise Heiberg (au musée de Thorwaldsen); d'un invalide de cent dix ans (dans la collection royale de Kronberg). Il peignit également des miniatures et des tableaux de genre; vers la fin de sa vie il exécuta surtout des petites copies des maîtres anciens, tels que Rembrandt. En

1837, il fonda un institut de lithographie, où il travailla lui-même en compagnie d'artistes plus jeunes.

BAERENTZEN (Thomas-Wilhelm), *sculpteur, né à Copenhague le* 6 *avril* 1869 (**Ec. Dan.**).

Tout en achevant ses études de bachelier, il fut élève de l'académie des beaux-arts sous la direction de C.-N. Overgaard et de St. Sinding; il exposa pour la première fois en 1889. Après avoir passé l'hiver de 1890-1891 à Paris, il a séjourné à l'étranger, en partie à Rome (1892-1893), en partie à Florence (1893 1894), d'où il envoya au Danemark *Narcisse* et le buste d'un vieillard. Baerentzen est le petit-fils d'Emilius Baerentzen.

BAERER (Henry), *sculpteur, né à Kirchlein (Hesse Cassel) le* 22 *mars* 1837 (**Ec. All.**).

Il se fixa en Amérique, en l'année 1854, et y étudia sous la direction de von Lannitz. Il séjourna quelque temps à Munich, où il sculpta, avec la collaboration du professeur Widemann, les statues colossales de *La Victoire*, placées au Palais Royal, et la *Thalie*, de l'Opéra royal. Il retourna à New-York en 1866; le monument de *Beethoven*, dans le parc central de cette ville, est son œuvre, ainsi que celui de *Franz Schubert*, au « Fairmount park » de Philadelphie.

BAERLEM (Hortense van), *miniaturiste florissait vers* 1842 (**Ec. Bel.**).

BAERMAN (Lucius-E.), *peintre, vivait à Syracuse, New-York, vers* 1909-10 (**Ec. Am.**).

BAERS (André), *miniaturiste à Bruges vers* 1500 (**Ec. Flam.**).

Il est mentionné, comme élève d'Adrien Metteneye.

BAERS (Joannes), *peintre, d'Utrecht, du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

BAERT (H.), *paysagiste, travaillait vers* 1842 (**Ec. Bel.**).

BAERTSOEN (Albert), *peintre, né à Gand au mois de janvier* 1866 (**Ec. Bel.**). A. Baertsoen

Commença ses études artistiques à l'âge de dix-neuf ans, se perfectionna lui-même et entra, en 1886, dans l'association d'art d'Essor, à Bruxelles. Il s'appliqua à peindre les paysages qui attirèrent son attention au cours de ses ouvrages : Gand, Bruges, Nieuport, les rives de la Schelde, les côtes de la mer du Nord, et donna toujours sa préférence aux lieux empreints de calme et de mélancolie. Il cultiva avec succès le pastel et le dessin, et exécuta plusieurs reproductions de ses tableaux à l'eau-forte.

PEINTURES.—Musées de : ANVERS : Petite place le soir (Flandre).—BRUXELLES : Chalands sous la neige.—GAND : Matinée de neige dans une ville flamande.—LUXEMBOURG : Paysage.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1899. Vte Sisley : *Matin de neige* (Flandre), pastel : 250 fr.—1900. Vte Vimenet : *La grand'rue* : 1.000 fr.—1900. Vte Bing : *Trois rouges* : 320 fr.—Vte du 17 février 1906. Peintures : *Au bord du canal* : 420 fr.—Vte de M. Huguet, 24 janvier 1908 : *Le village aux toits rouges* : 300 fr.—Vte Coquelin aîné, 3 juin 1909 : *Effet de neige* : 1.020 fr.—Vte 4 juin 1910. Estampes : *Grande rue* : 17 fr.—*Le Canal*; *La Falaise* : 23 fr.

BAERZE ou **Baerse (Jacques de)**, *sculpteur sur bois, de Tremonde, vers la fin du* XIV*e siècle* (**Ec. Flam.**).

Fournit, pour l'église de la Chartreuse, fondée en 1383, à Champmol, près de Dijon, deux œuvres d'autel peints et dorés, sculptés d'après le modèle des travaux qu'il avait exécutés dans l'église de Tremonde et l'abbaye Byloke, près de Gand. Une partie de leurs peintures disparut; le reste, conservé au musée de Dijon, comprend une série de statues de saints et plusieurs parties sculptées qui représentent : *La décollation de St Jean-Baptiste*; *L'Adoration des Mages*; *Le Crucifiement* et *La Mise au tombeau du Christ*; *Le Martyre de Ste Catherine*; *La Tentation de St Antoine*.

BAES (Alfred-Edgar), *peintre, aquarelliste, aquafortiste et écrivain, né à Ostende le* 24 *juin* 1837 (**Ec. Bel.**).

Il peignit tantôt à l'huile, tantôt à l'aquarelle, des marines et des paysages. Parmi ses tableaux, il convient de citer : *Le Martyre de Marguerite de Louvain* et *Un ouragan dans les dunes*; parmi ses gravures : *La mort de Marguerite de Bourgogne*; des études de genre, des paysages comme : *Feu de joie*;—*Le modèle*;—*Les inondations*. Il est aussi l'auteur de portraits d'artistes, entre autres de ceux de *Herimet de Bles*, de *Joachim Patinir*, de *Paulus Bril*.

BAES (Emile), *peintre, illustrateur, professeur et littérateur, né le* 12 *novembre* 1879 (**Ec. Bel.**).

Il étudia à l'académie de Bruxelles et avec J. Stallaert à Paris. Il peignit des tableaux d'histoire et des portraits parmi lesquels il convient de citer : *Soumission à Charlemagne* (Salon de 1903, Bruxelles); *L'Ecole de Platon* (1904); *Léonard de Vinci* (1904).

BAES (Firmin), *peintre, né à Bruxelles le* 19 *avril* 1874 (**Ec. Bel.**).

Il était le fils d'Henri Baes; il s'instruisit avec Léon Frédéric, dont il fut un des meilleurs élèves. Il peignit des tableaux de genre, des scènes enfantines, des idylles campagnardes. Exposa au Salon de l'Exposition Universelle de Bruxelles, en 1910.

BAES (Henri), *peintre et architecte, né à Bruxelles le* 11 *août* 1850 (**Ec. Bel.**).

Cet artiste était le frère de Jean Baes et travailla souvent en sa collaboration. Il lui succéda comme directeur de l'Ecole des arts décoratifs à Bruxelles. Il était membre de la commission des monuments.

BAES (Jean), *peintre et architecte contemporain, né à Bruxelles en* 1848 (**Ec. Flam.**).

Il travailla sous la direction d'Emile Janlet, à Bruxelles; on lui doit la couronne de la coupole du Palais de Justice de cette ville. Son œuvre, *Tours et tourelles de Belgique*, lui avait valu sa nomination de président de la société des aquarellistes et aqua-fortistes bruxellois. Il a présenté, aux expositions de cette Société, un grand nombre de remarquables dessins. Baes remplit également les fonctions de sous-directeur de l'Académie des Beaux-Arts à Bruxelles.

BAES (Lionel-Oscar), *peintre de portraits, de paysages, de marines, aquarelliste et aquafortiste, né à Ostende en* 1839 (**Ec. Bel.**).

Il fut élève de l'académie d'Anvers et devint plus tard directeur de l'Académie libre de Bruxelles. Il peignit des décors pour les théâtres de Namur et de Louvain. Il a gravé des paysages.

BAES (Bas, Basse, Bassius), Martin, *dessinateur et graveur au burin, première moitié du* XVII*e s.* (**Ec. Flam.**). MB·f·, MB·f·

Il était originaire d'Anvers, mais on croit qu'il vécut à Douai, où il travailla comme illustrateur. Ses estampes sont exécutées dans le style de Wierics et de Johann Valdor : il grava particulièrement des portraits pour de nombreux ouvrages; il les signait : *Mart. Bast, M. Baes, M. B., Mart. Bass, M. Bass. Mart. Baes*. On présume qu'il fut le père de Martin Bast.

PRIX.—Dessin. LONDRES. Vte 17 avril 1909 : *Santa Maria della Salute* et un autre dessin de Bellini : £4 4s. — Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Portrait du vénérable Louis Blosius ou de Blois, abbé de Liesses* : 21 fr.—1824. Vee Masterman-Likes : Portrait d'Edmond Geuinges : 90 fr.

BAESCHLIN ou **Baeschelin (Johannes-Jacob)**, *peintre et graveur au burin né à Schaffhouse en* 1745, *mort en* 1789 (**Ec. All.**).

Après avoir exercé son art à Nuremberg, à Augsbourg et à Lyon, il retourna dans son pays, où il se fixa.

BAESE (Baven de), *peintre du* XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).

Il était, en 1533, maître libre de la gilde de Saint-Luc, à Anvers.

BAESE (Johann-C.), *peintre allemand, né à Brunswick, fin du* XVIII*e siècle, mort à Madrid*, 1837 (**Ec. All.**).

Il travailla à Rome, à Florence et à Madrid. Il s'était fait une spécialité de la copie des toiles de Raphaël. On lui avait commandé une reproduction importante d'une œuvre du maître, destinée au dôme de Brême; mais la tâche fut trop lourde pour le malheureux artiste qui, reconnaissant son impuissance, se laissa aller au découragement et se donna la mort.

BAESTEN (Maria), *peintre, de la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).

Elle était la fille de Balthazar-Paul Ommeganck et on l'a souvent confondue avec sa tante Maria-Jacoba Myin.

BAESTEROY, Basteroey ou **Baestrooy (Andries)**, *peintre à Anvers, cité entre* 1625 *et* 1653 (**Ec. Flam.**).

BAESTEROY (Jacob), *peintre à Anvers vers* 1687 (**Ec. Flam.**).

BAESTEROY (Jan-Baptiste), *peintre à Anvers* 1695 (**Ec. Flam.**).

BAESTEROY (Peter, l'ancien), *peintre à Anvers vers* 1657 (**Ec. Flam.**).

BAESTEROY (Peter, le jeune), *peintre à Anvers vers* 1688 (**Ec. Flam.**).

BAETENBORCH (Michiel van), *peintre à Anvers vers* 1526 (**Ec. Flam.**).

BAETES (Jules), *graveur, sculpteur et médailleur, né le* 6 *octobre* 1861 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il était le fils de François-Ignace Baetes; il étudia à l'académie d'Anvers et sous la direction du sculpteur Vincotte.

BAETS (Angelus de), *peintre et dessinateur, né à Evergem, près de Gand, le* 24 *novembre* 1793, *mort dans la même ville le* 24 *avril* 1855 (**Ec. Bel.**).

Il était le fils de Johann de Baets et de Johanna

udoca Vereecke ; il étudia à l'académie de Gand, où devait plus tard professer lui-même. Il exposa fréuemment dans cette ville entre 1830 et 1840. Il eignait des vues d'architecture, des intérieurs et des ortraits. Il a également laissé de nombreux dessins t de belles aquarelles, on cite de lui, un Intérieur de 'église des Dominicains à Gand (1835) et *La consécration de l'évêque Delbecque*, 1838.

Prix. — Peinture. Paris, 1856. Vte Coninck : *Intérieur d'église* : 150 fr. — *Vue de l'exposition de tableaux, Gand* : 80 fr. — Vte du Dr G. H. N..., 29 mai 1901. 'einture : *Les marchands de poissons* : 255 fr.

BAETS (**Jan-Frans**), *sculpteur à Anvers vers* 1749 (**Ec. Flam.**).

BAETS (**Marc**), *paysagiste à Anvers au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il était le frère de Peter Baets.

BAETS (**Paul**), *sculpteur à Anvers,* 1697-1707 (**Ec. Flam.**).

BAETS (**Peter**), *paysagiste à Anvers en* 1693 (**Ec. Flam.**).
Maître libre dans la gilde de St-Luc et beau-frère du sculpteur J.-P. van Baner.

BAETSOLEYR (**Perin**), *enlumineur à Bruges, vers* 1464-1467 (**Ec. Flam.**).

BAEUX (**F.**)., *graveur,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On connaît de cet artiste cité par Weigel et Le Blanc : *Anne Page and Stender, a scene from the Merry wives of Windsor*, d'ap. A.-W. Callcott ; planche pour : *Triden's Royal Gallery of British Art.*

BAEZ (**Diego**), *peintre à Séville vers* 1534 (**Ec. Esp.**).

BAEZA (**Vaeça, Gaspar de**), *peintre du* XVIe *siecle* (**Ec. Esp.**).
Travailla, à l'occasion des obsèques de Jehanna, mère de Charles V. Ne pas le confondre avec le peintre Gaspar de Baeza (en Andalousie) appelé aussi Gaspar Becerra.

BAFCOP (**Alexis**), *peintre de genre et portraitiste, né le* 6 *novembre* 1804 *à Cassel, mort en* 1895 (**Ec. Fl.**).
Ses tableaux figurèrent plusieurs fois aux Salons de Paris, entre 1831 et 1848.

BAFFI (**Filippo**), *sculpteur à Pérouse en* 1625 (**Ec. It.**).
Sculpta un crucifix pour la confrérie della Giustizia.

BAFFIER (**Jean-Eugène**), *sculpteur, né à Neuvy-le-Barrois* (*Cher*), *le* 18 *novembre* 1851 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Nevers et de l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, élève de Aimé Millet ; ses œuvres principales sont : *Au coin du feu* ; *La petite Charlotte* (1882) ; *Marat*, bronze (1892, mus. d'Auteuil) ; *Louis XI*, bronze (1884, mus. de Bourges) ; *Jacques Bonhomme* (1885, mus. d'Uzès) ; *Mme Baffier mère*, buste bronze (1887, mus. de Nevers) ; *La Mariette*, buste marbre (1888) ; figurines et bustes (1889-1890) ; *La Jeannette*, marbre appartenant à la Ville de Paris ; *Le jardinier*, bronze (1892), appartenant à la Ville de Paris ; Fragments de cheminée pour l'Etat ; une *Fontaine Lavabo* et une quantité de pièces d'étain ; 3e méd. (1883), méd. d'argent (1889). Il fait partie de la Société des Beaux-Arts.

Sculptures : Musée de : (Bourges) : St Jean-Baptiste (méd. plâtre) ; — Surtout de table, coupe ayant pour support deux paysannes berruyères (étain) ; —Mme Baffier, mère (buste, terre cuite);—La Grand'-Mère, petit monument familial (buste de plâtre).

BAFFINI (**Tommaso**), *peintre à Modène,* 1380 (**Ec. It.**).

BAGARD (**César**), *sculpteur, né à Nancy en* 1620, *mort dans cette ville en* 1709 (**Ec. Fr.**).
Fils de Nicolas Bagard ; étudia sous la direction de Jacquin et commença à exercer son art dans sa ville natale. Il y travailla à l'érection d'un groupe de pierre, représentant l'*Amour en dompteur de lions*, pour une fontaine au Palais ducal. A Paris, il travailla, en 1659, aux statues allégoriques de la Force et de la Vertu qui ornaient l'arc de triomphe élevé à l'occasion du mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse. De retour à Nancy, il fut nommé, en 1669, sculpteur de la cour du duc Charles IV. Il produisit de nombreux ouvrages pour les églises et les couvents de la contrée. Malheureusement ses œuvres ont été détruites pendant la Révolution. Quelques fragments du mausolée qu'il avait sculpté en 1673, pour Jean des Porcelets, évêque de Toul, sont conservés au musée lorrain de Nancy. Il est aussi l'auteur du buste de Louis XIV qui était autrefois placé sur la porte royale, à Nancy. Bagard s'est parfois essayé à la sculpture sur bois.

BAGARD (**Emile**), *dessinateur et peintre à Paris vers* 1855 (**Ec. Fr.**).
Ses gravures furent publiées dans la « Gazette de Paris illustrée », signées de son monogramme : E. B.

BAGARD (**Jean**), *sculpteur à Nancy vers* 1551 (**Ec. Lor.**).

BAGARD (**Nicolas**), *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Etabli à Nancy. Etait le père de César Bagard.

BAGARD (**Toussaint**), *sculpteur de Nancy, mort vers* 1712 (**Ec. Lor.**).
Fils et élève de César Bagard. Parmi ses œuvres, il convient de citer les statues colossales de *St Stanislas Koska* et de *St Louis de Gonzague*, dans l'église des Jésuites de Nancy ; *Un Crucifix*, sculpté pour la maréchale de Lorge en 1695 ; *le tombeau du duc Charles V* (1700), ainsi que les travaux de sculpture exécutés au bâtiment de la gendarmerie, en 1701, et au château de Lunéville en 1702.

BAGATTI, Bagattino (**Giovanni**), *dessinateur milanais, cité par Zani, mort en* 1781 (**Ec. Ital.**).

BAGATTI VALSECCHI (**Pietro**), *peintre de vitraux, émailleur, de Milan, né en* 1801, *mort* 1864 (**Ec. It.**).
La « Bibliotheca Ambrosiana » possède de lui une copie sur émail du tableau de Francesco Podesti, exposé à Milan en 1838 : *Raffaello Santi dans son atelier.* Il fournit les vitraux d'une fenêtre de la façade de la cathédrale de Milan, ainsi que plusieurs autres, pour l'église St-Carlo.

BAGAZOTTI (ou **Bagazoto Camillo**), *peintre à Camerino* (*province des Marches*), *né en* 1535 (**Ec. Ital.**).
Elève de Lorenzo Lotto ; travailla sous la direction de son maître peintre aux tableaux du chœur de la Sta Casa de Loreto, en 1555. Il est l'auteur de *La Communion de Ste Lucie* (1573), dans l'église du collège de Sta Maria Maggiore, à Spella, et d'un *St Perfirio* (aujourd'hui disparu), peint pour l'église S. Venanzo, à Camerino. Ses œuvres sont à Rimini et à Camerino.

BAGELAAR (**Ernst-Willem-Jan**), *dessinateur, aquafortiste, peintre dilettante, né le* 16 *septembre* 1775 *à Eindhoven* (*Brabant*), *mort près d'Eindhoven le* 8 *février* 1837 (**Ec. Flam.**).
Ayant d'abord embrassé la carrière des armes, Bagelaar l'abandonna pour se livrer à l'étude de l'art. A l'aide du manuel d'A. Boss, il s'instruisit seul et se mit à exécuter des eaux-fortes. Ses efforts furent couronnés de succès ; il créa même une nouvelle méthode pour le dessin et l'eau-forte, qui lui valut une médaille d'argent en 1816, et dont il exposa les procédés dans un traité publié l'année suivante. Il grava de nombreuses feuilles : reproductions de dessins de Jan Luyken (il possédait une belle collection de cet artiste), des œuvres de Rembrandt, d'A. van de Velde, de Jac. Janson, de J. Kobell et de ses propres dessins. On remarque tout particulièrement une série de six petites eaux-fortes (d'ap. Cuyps). Un tableau représentant deux taureaux, porte la signature *Bagelaar pinxit et fecit.* Ce fut d'après ses dessins que J.-E. Marcus et L. Portman gravèrent, le premier plusieurs paysages, et le second, le portrait d'Herm. Hagedoorn. Parmi ses gravures, on cite encore : *Le Juif endormi*, d'ap. Rembrandt;— *Portrait de J.-W. Pieneman*, d'ap. J.-W. Pieneman;— *Portrait du poète Jean Second*, d'ap. J. van Schorrel;— *Vue d'Arnheim*, d'ap. Schelfhout;— *Marine*, d'ap. Van Goyen ;—*Tempête en mer*, d'ap. Bakhuyzen;— *Deux vaches*, d'ap. A. Van de Velde;—*Mouton*, d'ap. Berchem; —*Mouton*, d'ap. Karel Du Jardin;—*Portrait de l'artiste*, d'ap. Pieneman;—*Portrait de H. de Bruxelles*;—*Portrait de J.-E. Marcus*;—Vignettes pour : *Description succincte mais complète de l'état actuel de La Haye*, 1816.

BAGEN (**Manuel-Fr.**), *peintre* (**Ec. Esp.**).
Auteur d'un tableau représentant *St Bruno*, gravé par Don Rafael Estevan.

BAGENIER (**Thomas**), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**),
Il fut admis, en 1649 ou 1650, comme maître libre de la gilde de St-Luc, à Anvers.

BAGER (**Isaak**), *peintre d'histoire et graveur, né à Francfort en* 1768, *mort en* 1797 *à Mayence* (**Ec. All.**).
Fils et élève de Joh.-Dan. Bager. On connaît des eaux-fortes de lui d'après J.-C. Seekatz.

BAGER (**Johann-Conrad**), *peintre et musicien, né à Francfort-sur-le-Mein le* 18 *décembre* 1780, *mort le* 25 *janvier* 1855 (**Ec. All.**).
Second fils de Joh.-Dan. Bager, fut instruit par son père, se spécialisa dans la miniature mais fut plus connu comme musicien que comme peintre.

BAGER (**Johann-Daniel**), *peintre et aquafortiste, à Francfort, né en* 1734 *à Wiesbaden, mort le* 17 *août* 1815 (**Ec. All.**).
Il étudia avec Johann-Christian Fiedler à Darmstadt et avec Justin Junker à Francfort. Il s'adonna à plusieurs genres de peintures : portraits, paysages, tableaux de genre, mais il excella surtout à reproduire les fruits. Parmi ses eaux-fortes, on cite : *Le portrait de son fils*

Isaac et *Une femme portant un enfant.* Le musée de Francfort conserve de lui deux natures mortes : *Fruits.*

BAGET (**Jules-Pierre**), *aquarelliste, né le* 27 *janvier* 1810, *mort le* 31 *janvier* 1893 (**Ec. Fr.**).

BAGETTI (**Giuseppe-Pietro**), *aquarelliste et architecte, né à Turin en* 1764, *mort en* 1831 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Palmiéri et travailla à Turin; en 1807, il fit un voyage à Paris où il fut chargé de reproduire les victoires de Napoléon. Il peignit ainsi une série d'aquarelles qui sont à présent conservées au musée de Versailles; plusieurs de ses paysages furent exposés aux Salons de 1812 et de 1814; il exécuta également une vue panoramique des Alpes d'Italie qui fut très remarquée.

Peintures.—Musées de : (Versailles) : Vue de l'intérieur du bourg de Codagno;—Vue de Casal Pusterlengo;—Vue du Pô, face à la ville de Plaisance;—Vue des hauteurs de St-Michel;—Vue de Mondovi et de la position de Brichetto;—Vue du château et de la ville de Milan;—Vue du Pô, près de Plaisance;—Vue de la Chiusella;—Vue de Verceil;—Bataille d'Eckmül;—Vue du Pô à Voceto;—Vue du Pô en face Belgiojoso;—Vue de la ville de Fossano;—Vue de Montebello;—Vue de Madrid;—Vue de Vérone;—Vue du bourg de Castelfranco, près de la rive de Brenta;—Vue de Lodi;—Vue du village de Lavis;—Attaque de la redoute de Monte Legino;—Vue du fort de Ceva;—Vue des hauteurs de Monte Zemolo;—Environs d'Ulm;—Vue du bourg de Castelfranco;—Bataille de Wagram;—Vue du Pont de Lecco;—Vue de Casteggio;—Vues de Plaisance;—Entrée de l'armée française à Memmingen;—Vue de Turbigo;—Vue des hauteurs de Varallo;—Vue d'Arona;—Vue de Castelletto et de Sesto Calende;—Vue de la ville de Milan;—Vue du bourg de Soncino;—Vue de Savone;—Vue des hauteurs de Gênes, rive gauche du Bisagno;—Vue du fort de Bard;—Vue de la ville et citadelle d'Ivée; — Vue du Grand St-Bernard; — Vue du défilé fortifié de la Cluse, dans la vallée d'Aoste;—Vue de Rivoli avec une partie de la vallée de l'Adige;—Vue de la ville de Ceva;—Vue des hauteurs de St-Michel;—Vue de la ville d'Alba Pompéia, en Piémont;—Vue de la ville de Coni;—Vue de Bene;—Vue de la place de Cheraseo;—Vue de la Madonna della Corona;—Vue du village et pont d'Arcole;—Vue de la ville de Créma;—Vue de la ville de Pizzighethone;—Vue de la ville de Crémone;—Vue de Caliano sur l'Adige;—Vue du château de la Pietra dans la vallée de l'Adige;—Vue du fort de Bard pris sur les Autrichiens; —Vue de Gênes;—2 Vues de Dégo;—Vue du bassin de Rivoli, entre les monts Corona et Ripolo:—Vue de la ville de Pavie;—Vue de la ville de Salo et du lac de Guarda:—Passage du Tagliamento;—Vue de la partie de l'Italie qui a été le théâtre de la guerre pendant la campagne de Marengo; — Vues de Tortoni; — Vues d'Alessandrie;—Vue du fort de Covelo, dans la gorge de la Brenta;—Vues de Lonato;—Vues de Castiglione; —Vue du village de Carrare;—Vue de Mondoni;—Vue du vieux château de Cossaria;—Autre vue du vieux château de Cossaria;—Vue de la ville et du château de Nice;—Vue des environs de Mondoni et du village de Carasson;—Vue du village de Pombio;—Vue du bourg de Gavardo;—Vue de Gradisca sur l'Isonzo;—Passage du Grand St-Bernard;—Vue des environs de Mantoue; —Vue d'Aughiari;—Vue de Mantoue;—Rivoli (vue prise du mont Moseato).

Prix.—Peinture. Paris, 1817. Vte Lapeyrière : *Une vaste campagne par un temps d'orage* : 211 fr.—Dessins. 1816. Vte Chevalier Hauer : *Paysage* : 45 fr.—Vienne. Vte Grunling, 1823 : *Paysage sauvage* : 16 fr. 80.

BAGG (**Louise**), *sculpteur et peintre des* XIXe-XXe *siècles, née à Springfield-Mass* (**Ec. Am.**).

Elève à Paris de Desvergnes. Elle obtint une médaille de bronze à l'Exposition de St-Louis en 1904.

BAGG (**William**), *peintre de portraits à Londres, pendant la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa plusieurs portraits à la Royal Academy, et à la British Institution de 1827 à 1829.

BAGGE, *peintre miniaturiste vers* 1790 (**Ec. All.**).

BAGGE (**Bertha**), *peintre et aquafortiste, née le* 5 *mars* 1859 *à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).

Fut élève de H. Hasselhorst à Francfort, de 1884 à 1886, d'Anton Burger à Cronberg, de 1886 à 1891, et enfin de Peter Halms à Munich. On a d'elle de nombreuses gravures, dont la plupart furent destinées à l'illustration. On cite : *trente-six eaux-fortes du vieux Francfort* (1891-1896).—*Chansons et images*, illustrations pour poésies.—*Douze héliogravures*, d'ap. dessins à la plume (1892).—*La vieille église de St-Pierre* et le quartier environnant, à Francfort-sur-le-Mein. — *Quatorze feuilles lithographiées*, d'ap. des dessins (1895).—Enfin 12 *Eaux-fortes* pour : *Simon Moritz de Bethmann et ses prédécesseurs.* Elle a laissé également des vues du Tyrol et de l'Allemagne, des aquarelles, des pastels et des peintures à l'huile. En 1892, malade, elle dut cesser ses travaux.

BAGGE (**Eva**) *femme peintre de genre, de paysages et de portraits, née à Stockholm le* 15 *décembre* 1871 (**Ec. Suéd.**).

Etudia à l'Académie des arts de Paris, de 1892 à 1895, et plus tard en Italie.

BAGGE (**Herman**), *peintre, né à Flensburg vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Dan.**).

D'après un document, habitait Copenhague en 1701.

BAGGE (**Magnus-Thulstrup**), *peintre de paysages, né le* 9 *août* 1825 *à Christianssund, mort vers* 1890 *à Berlin* (**Ec. Norv.**).

Il étudia trois ans à l'Académie de Copenhague et reçut en même temps les leçons du professeur J.-P. Moller. Commença à exposer à Copenhague en 1845-1847 et à la société d'art de Christiania en 1846 et 1847. Vers 1850, il se rendit à Düsseldorf, où il étudia sous la direction du professeur Leu. Il obtint une bourse de l'Etat. Plus tard, Bagge revint à Christiania, où il enseigna la peinture à l'écrivian Ibsen. Un de ses paysages est dans la collection royale de Bygdo, prés Christiania; une autre toile, *Coucher de soleil sur le lac de Byding*, appartient à l'empereur d'Allemagne.

Prix.—Peinture. New-York, 1er-2 avril 1902 : *Lac norvégien* : $ 400.

BAGGE (**Oluf-Olufsen**), *graveur au burin, né le* 22 *décembre* 1780, *mort le* 22 *septembre* 1836 (**Ec. Dan.**).

Etudia à l'étranger de 1821 à 1824; il travailla pour les ouvrages de botanique : *Flora danica* et *Dessins de fleurs à l'usage de la jeunesse*, d'ap. J.-L. Camradt.

BAGGENSTOSS (**Adalbert**), *peintre, né à Stans le* 31 *mai* 1863, *mort le* 28 *octobre* 1897 (**Ec. Suis.**).

Suivit les cours de l'Académie de Munich et de l'école de Deschwandens. Exposa une peinture d'intérieur à Berne, en 1890, lors de la première exposition de l'Art Suisse.

BAGGI (**Ludovico**), *sculpteur de la seconde moitié du* XVIIe *siècle.*

Travailla à l'église de « Quattro Santi Coronati ».

BAGIOLI (**Tobia**), *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il sculpta à Ravenne des tombeaux et le buste d'Angilo Mariani.

BAGIONI (**Marco**), *peintre à Venise vers* 1597 (**Ec. It.**).

BAGLIETO (**Leoncio**), *sculpteur, de la seconde moitié du* XIXe *siècle, né à Murcie* (**Ec. Esp.**).

Etudia à l'école spéciale de peinture et de sculpture de Madrid; plus tard fut chargé de la classe de modelage à l'école des Beaux-Arts de Séville. En 1854, il sculpta la statue de l'évêque *Fray Domingo de Silos Moreno*, à Cadix, et, en 1860, il exposa à Madrid un buste colossal de *Murillo.*

BAGLIONI (**Angelo da Monte-Novo**), *sculpteur à Pérouse vers* 1733 (*mentionné par Zani*) (**Ec. Ital.**).

BAGLIONI (**Baccio d'Agnolo**), *sculpteur sur bois et architecte, né à Florence en* 1462, *mort dans cette ville en* 1543 (**Ec. Ital.**).

Baccio Baglioni fit ses études à Rome et fut surtout architecte. Comme sculpteur sur bois, sa renommée fut moins importante. Il fit néanmoins les sculptures du chœur de Santa Maria Novella. D'autres boiseries de sa main, pour la même église, sont actuellement conservées au South Kensington Museum de Londres. En 1502, Baccio commença la sculpture des sièges du chœur de l'église de San Agostino, à Pérouse, d'après le dessin de Pietro Perugino, mais ne les acheva qu'en 1532. Il fut souvent employé à exécuter des décorations pour les fêtes municipales de Florence et travailla aussi pour des particuliers.

BAGLIONI (**Cesare**), *peintre,* XVIe-XVIIe *siècles, né à Crémone, certains biographes disent à Bologne, mort à Parme, suivant Malvasia, en* 1790 (**Ec. Ital.**).

Il était le fils d'un peintre peu connu : Giovanni-Pietro Baglioni. Il traita presque tous les genres de peinture : le paysage, les scènes d'histoire, les natures mortes, les reproductions d'animaux et les perspectives. En 1610, il fut chargé des peintures de l'église de Stirone (détruite en 1812) et celles de l'église du Saint-Sépulcre à Parme. Il peignit aussi l'histoire des comtes Rossi dans leur château de Parme, le *Rocca di S. Secondo.*

Prix.—Dessins. Paris, 1775. Vte Mariette : *St Paul ressuscitant Eutique* : 10 fr.—1858. Vte Mouriau : *Une tente royale dans un camp* : 21 fr.—1858. Vte Kaïeman: *Trois dessins* : 18 fr.

BAGLIONI (**Domenico**), *graveur sur bois et architecte, né à Florence en* 1511 (**Ec. Ital.**).

Il était le plus jeune des fils de Baccio d'Agnolo; il est connu surtout comme architecte.

BAGLIONI (**Filippo**), *graveur d'images et architecte à Florence, fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BAGLIONI ou **Baglionie** (**Cavaliere Giovanni**, dit **Il Sordo del Barozzo**), *peintre, graveur et écrivain, né à Rome en* 1571, *mort dans celle ville en* 1644 (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Rome et à Naples, et étudia sous Francesco Morelli et enfin avec le Cavaliere d'Arpino et Amerighi. Parmi ses œuvres, on cite notamment ses fresques à la Scala Sancta de Latran, à Santa Maria dell' Orto, à St-Giovanni de Latran, à Santa Maria Maggiore (1606); Un tableau d'autel à l'église del Gesù (1603). A Pérouse, Mantoue et Lorette, on conserve les œuvres de ce peintre dans plusieurs édifices religieux. Parmi ses gravures, on signale : *Le Rêve de Jacob.* D'autre part, M. Lesucur a gravé d'aprés lui : *Ste Prisque baptisée par St Pierre,* et Fr. Villamena, *Le Christ en croix.*
MUSÉE de : (ROME, GAL. BORGHÈSE) : Judith tenant la tête d'Holopherne.
Peinture.—1852. Vte Maréchal Soult : *Un apôtre* : 260 fr.

BAGLIONI (**Giulano**), *graveur sur bois et architecte à Florence, né en* 1491, *mort en* 1555 (**Ec. Ital.**).
Fils aîné et éléve de Baccio d'Agnolo. Il travailla à la cathédrale d'Arezzo.

BAGLIONI (**Orazio**), *peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur présumé d'une *Madeleine* citée à Reggio en 1640 dans l'atelier de Coccapani.

BAGMIHL (**Julius-Theodor**), *peintre, de Stettin, du commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1834, il exposa à l'Académie de Berlin deux vues intérieures de la chapelle du couvent de la ville et de l'église St-Nicolaï.

BAGNACAVALLO (**Barthélemy-Ramenghi le Vierisi**, dit **il**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Bologne en* 1484 *ou à Bagnacavallo, en* 1493, *selon Lanzi, mort en* 1542 (**Ec. Ital.**).
Il travailla, à Rome, mais devant son insuccés il s'établit à Bologne. Il eut plusieurs fils peintres qui l'aidérent dans ses œuvres, actuellement à Naples, Dresde, Berlin, Bologne. On cite dans la Pinacothèque de cette ville : *Une Madone et Enfant Jésus entourés de saints.*
MUSÉE de : (MILAN, GAL. BRERA) : La Madone, Jésus, Ste Catherine et St Pierre martyr.

BAGNADORE (ou **Bagnatore**), **Pier-Maria**, *peintre et architecte, né vers* 1550 *à Orzi Nuovi, près de Brescia, mort vers* 1619 (**Ec. Ital.**).
Il fut, d'aprés Rosini, éléve de Giovani-Battista Moroni, peintre de Bergame. En 1566, il entra au service d'Alfonso Gonzague, comte de Novellara; plus tard, il vendit à un membre de la même famille, le comte Camillo Gonzague, son importante collection artistique. Il travailla longtemps à Novellara et à Reggio d'Emilia, mais surtout à Bologne, où il dirigea la construction de la cathédrale. En 1580, il restaura l'église Saint-Afra, qu'il orna de ses peintures. Les ouvrages conservés à Saint-Francesco (Brescia) sont d'une valeur médiocre; ils représentent le *Massacre des Innocents* et le *Martyre de Ste Marguerite.* On a de lui une copie du tableau de Moretto : *Le miracle de Faustino et de Giovita,* exécutée pour l'oratoire de l'église St-Faustino. Brescia posséde également une *Nativité de Marie* et une *Annonciation,* à Sainte-Marie del Miracoli, ainsi qu'une seconde *Nativité de la Vierge,* conservée dans la sacristie de Sainte-Maria della Grazia. Pour sa ville natale, il peignit une *Descente de croix* (dans l'église paroissiale); Le *Martyre de St Laurent; St Bartholommé* et *St George* (au palais municipal). Il est, d'aprés Rossi, l'auteur de trois excellents paysages de Muziano. Ces tableaux ont été gravés par Conelius Cort. Les dessins ainsi obtenus ont été en possession de Rubens; plus tard ils figurérent dans la collection Crozat.

BAGNARA (**Bagnaja** ou **Baynara**), **padre Pietro, da,** *peintre et chanoine du chapitre de Latran, florissait pendant la seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On suppose qu'il fut éléve de Raphaël, mais sans aucune preuve à l'appui. L'église S. Giovanni di Verdara, à Padoue, posséde un tableau de lui, daté de 1537, *Marie et l'Enfant,* et une *Sainte Famille.* Une autre toile, peinte en 1579, se trouve à Sainte-Maria della Passione, à Milan. Pour l'église de son ordre : Santa Maria in Porto à Ravenne, il exécuta un *saint Sébastien* et un *Crucifiement.*
PRIX.—Dessin. VIENNE, 1823. Vte Grunling : *La Vierge et l'enfant Jésus* : 2 fr. 50.

BAGNASCHI (**Begnaschi Alessandro**).
Cet artiste a été parfois confondu avec Magnasco, l'imitateur bien connu de Salvator Rosa.

BAGNASCO (**Rosario**), *sculpteur, né à Palerme e* 1845 (**Ec. Ital.**).
Il étudia dans sa ville natale avec Morello, à Florence avec Dupré et enfin à Rome avec Monteverde. A Florence, sa statue : *Première douleur* lui valut une médaille d'argent. On cite de lui : l'*Ouragan,* acheté par le roi Humbert; *L'Aurore* et *Présent de l'onde;* les bustes du maestro Petrella (acheté par le Munizipium de Palerme) et de Filippo Parlatore (à l'Institut technique de Palerme).
PRIX.—Dessins. PARIS, 1775. Vte Mariette : *Un paysage* : 12 fr.

BAGNI (**Bagno**), **Frederico di**, *peintre, de Mantoue, né en* 1527, *mort le* 8 *juin* 1561 (**Ec. Ital.**).

BAGNI (**Stefano**), *peintre à Sienne, en* 1670 (**Ec. It.**).

BAGNIEUX ou **Vanieux** ou **Vaigneux** (**Emmanuel**), *sculpteur à Lyon,* 1675 (**Ec. Fr.**).
C'est l'un des sculpteurs qui, avec Nicolas Bidault et Simon Lacroix, ont travaillé, de 1675 à 1677, à la décoration sculpturale de l'église du couvent des Bénédictines de Saint-Pierre, à Lyon, et particuliérement au retable du maître-autel. Il lui fut, en outre, payé par le Bureau de l'Aumône générale la somme de 100 livres à compte et en déduction « de ce que MM. les recteurs luy ont promis pour la figure, qu'il faict, de Ste Catherine, pour estre pozée à la niche au coing de la maison que les dicts sieurs recteurs font bastir proche le ténement de Ste-Catherine», travail qui fut expertisé par Nicolas Bidault.

BAGNINI (**Carlo**), ou **Bagni**, *graveur au burin, florissait vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui une *Allégorie de la famille des Médicis,* d'ap. Deifobo Burbarini; *Moïse sur le mont Sinaï,* d'ap. Antonio Maria Ruggieri, et une *Sainte Brigitte de Suède.*

BAGNOLD (**E.-S.-H.**), *sculpteur,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa en 1851 à la Royal Academy de Londres.

BAGNOLI (**Bernardo**), *sculpteur, de Reggio, florissait à la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était le frére de Vincenzo et, d'aprés Zani, travailla en sa collaboration aux travaux de la cathédrale Saint-Pierre, à Bologne.

BAGNOLI (**Giovanni**), *peintre, né le* 29 *mars* 1678, *à Florence, mort dans cette ville en* 1713 (**Ec. Ital.**).
Eléve de Domenico Tempesta, il se fit un nom comme peintre d'animaux, de fruits et de fleurs.

BAGNOLI (**Pompeo**), *peintre bolonais de la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Bol.**).
En 1620, il fit à l'église du Saint-Rosaire, à Amandola (province d'Ascoli), une fresque représentant la Madone et l'enfant.

BAGNOLI (**Vincenzo**), *sculpteur, de Reggio, travaillait aux* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).
En 1573, il fit, pour les moines de S. Procolo (Bologne), une statue en terre glaise, grandeur nature, d'un certain Graziano. En 1584, il travailla à la cathédrale de Ferrare et à l'église del Rosario d'Amandola, en 1604.

BAGNOLO (**Giorgio-Zorzi**), *peintre, florissait pendant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1463, il travailla à S. Zaccaria, à Venise.

BAGNOLS (**Musée de**), (*Gard*).
Nous avons dit dans la biographie de Léon Alégre comment fut fondé, par lui, le musée de Bagnols qui porte son nom, en 1859. Tout en rendant, à nouveau, hommage à son initiative éclairée, contentons-nous de signaler ici les principales œuvres qui figurent au musée de Bagnols. On y remarque quelques bonnes toiles de Paul et Hippolyte Flandrin, une étude de Roghet, un beau paysage de Roqueplan et d'autres tableaux intéressants de Tabar, Beaucoirant, ainsi que des dessins de Mignard, Flandrin, Géricault.

BAGOLINIO (**Leonardo**), *peintre à Vérone, mort à Alcamo en* 1585 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à la décoration d'églises à Alcamo. Il peignit surtout des fresques.

BAGOLINO (**Sebastiano**), *peintre, dessinateur et poète italien, né à Alcamo le* 19 *janvier* 1560, *mort le* 27 *juillet* 1604 (**Ec. Ital.**).
Il était le fils du peintre Léonardo Bagolino; on posséde seulement quelques dessins de lui, conservés à Alcamo et dans la bibliothéque communale de Palerme.

BAGOT (**Servais-Siméon**), *peintre, né à Saint-Brieuc vers* 1775, *élève de l'Ecole des Beaux-Arts en* 1793 (**Ec. Fr.**).

BAGSHAW (**J.-Richard**), *peintre de paysages et de marine,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il fit ses premières études à l'école d'art de South Kensington et travailla ensuite avec van Hove à Bruges, avec Hubert Vos à Londres. Son premier tableau parut en 1879 à la Royal Academy. On cite encore : *Calme sur le détroit; Veille de tempête* et *Le Dernier signal; Départ pour la pêche.*

BAGSTER (**H.**), *peintre de fruit, exposa à Londres en* 1833 (**Ec. Ang.**).

BAGUES (**Eugène-Joseph-Antoine**), *peintre de portraits et de genre*, XIXe-XXe *siècles, à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Laporte et de J.-J. Lequien. Exposa entre 1881 et 1895.

BAGUEUIL, *miniaturiste*, XVIIIe *s.* (**Ec. All.**).
On cite de cet artiste une miniature sur ivoire, représentant une tête de jeune fille, à Munich, 1794.

BAGUTTI (**Abbondio**), *peintre de fresques, né à Rovio en* 1788, *mort le* 4 *octobre* 1850 (**Ec. Ital.**).
Il étudia sous la direction de son père Giovanni-Battista, ainsi qu'à l'Académie de Milan. On connaît de lui les fresques de l'église de Torriani, et celles de l'église Saint-Sixinius, en collaboration de Francesco Catenazzo, à Mendrisio.

BAGUTTI (**Gaetano**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Rovio, est l'auteur des peintures allégoriques faites, en 1830-1832, sur les murs des salles du Palais du Gouvernement, à Locarno.

BAGUTTI (**Giovanni-Battista**), *peintre, né en* 1744, *mort le* 20 *novembre* 1823 (**Ec. Ital.**).
Ce peintre, établi à Rovio, est connu principalement par les tableaux suivants : *St Sixinius*, au maître-autel de l'église alla Torre, à Mendrisio, et *St Louis de Gonzague*, dans la sacristie de l'église, près du gymnase.

BAGUTTI ou **Baguti** (**Pietro-Martire**), *sculpteur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Bol.**).
Artiste renommé pour la décoration en stuc ; il a travaillé aux sculptures des églises Uomobono et Aldobrando à Bologne.

BAHAMONTES (**Agudo-José**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole spéciale de peinture, ses œuvres ont figuré à l'exposition des Beaux-Arts de Madrid, à partir de 1866. Il a été médaillé en 1887 et 1897. Il est apprécié comme portraitiste, mais surtout comme peintre d'architecture et de genre. On cite de lui : *Fleuriste* ; *Vendeur de journaux*; *Rue à Tolède*; *Cour de la cathédrale de Tolède* ; *Intérieur de la chapelle de Buen Consejo, à S. Isidore à Madrid* (Musée des arts modernes à Madrid).

BAHER, *peintre d'histoire, vivait à Dresde au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Notable professeur de dessin et de peinture. Exposa à Londres en 1850.

BAHIEU (**J.-G.**), *paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, établi à Champigny, est connu pour avoir exposé au Salon de Paris, de 1885 à 1895, beaucoup de vues des côtes normandes.
PRIX. — PARIS. Vte du 22 juin 1910. Peintures : *Intérieur de bergerie* : 200 fr.—*Intérieur de bergerie* : 20 fr.

BAHIN (**P.**), *peintre de genre et portraitiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Aubert ; exposa à Marseille de 1832 à 1845.

BAHMANN (**Ferdinand**), *graveur au burin, né vers* 1800 (**Ec. All.**).
Fit des gravures d'après des portraits exécutés soit par d'autres artistes, soit par lui-même, pour l'Institut bibliographique de Hildburghausen ; on cite surtout de lui deux gravures d'après Lionardo da Vinci et Dominichino Zampieri.

BAHNER (**Hermann**), *paysagiste, né à Kaiserswerth le* 12 *juillet* 1867 (**Ec. All.**).
Il fit ses études sous la direction de Jernberg à l'Académie des arts à Düsseldorf, puis travailla à Bensheim en Hesse. On cite de lui : *Effet du soir au canal hollandais* (musée de Magdebourg) ; *Soir d'avril* (galerie nationale à Berlin); *Village hollandais au canal.*

BAHR (**Mlle Dora**), *peintre*, XXe *siècle, née à Hanovre* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Indépendants en 1907.

BAHR (**Johann**), *peintre et illustrateur, né à Flensbourg le* 22 *juin* 1859 (**Ec. All.**).
Cet artiste, après avoir passé par l'Ecole des Arts de Berlin, se fixa Friedenau, près de Berlin ; il doit être considéré comme s'étant formé seul. Il a fait des illustrations humoristiques pour les *Fliegende Blätter*, *Lustige Blätter* et d'autres feuilles hebdomadaires. On cite de lui quelques aquarelles humoristiques : *Schulzens Lene* (1900) ; *Gaudeamus* (1902) ; *Ils arrivent* (1905) ; *Camarades de guerre* (1906). Il a fait encore de la peinture à la détrempe.
PEINTURES DIVERSES : (EXP. DE BERLIN, 1909) : Rentrée (dess. col.);— La dent creuse (dess.);—La femme vainqueur (dess. col.).—(EXP. DE BERLIN, 1910): Rencontre.

BAHR (**Theodor-Anton**), *paysagiste et portraitiste, né le* 20 *septembre* 1868, *à Stavanger* (**Ec. Norv.**).
Travailla à l'école de peinture de Bergslien, à Christiania, de 1884 à 1886 ; puis il fut élève de Ch. Krogh, de E. Werenskiold et de Eilif Peterssen, à Christiani en 1886-1887. Il voyagea beaucoup, habita Copenhagu en 1887 ; en 1889, Melbourne ; en 1893, Cape Town. E 1901-1902, il vint se perfectionner à Paris, puis il s fixa dans l'Afrique du Sud. Ses œuvres parurent au expositions à Christiania, en 1887 et 1888, et à Copen hague en 1887.

BAHRDT, *peintre allemand du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de cet artiste le portrait du peintre badoi Karl Fohr, gravé par Samuel Amsler.

BAHU (**Louis-Nicolas**), *peintre, né à Charenton, ver* 1747 (**Ec. Fr.**).
Elève de Belangé à l'école de l'Académie en 1765

BAHUCHE (**Jean**), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Etait peintre de la Cour, de 1636 à 1648.

BAHUCHE (**Marguerite**) femme **Bunel**, *peintre, flo rissait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle était femme du peintre Bunel, et la belle-sœu de Pierre Boulle, un des célèbres ébénistes, qui avai épousé sa sœur Marie.

BAHUET (**Alfred-Louis**), *lithographe, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Sirouy, E. Hébert, Roll et Chauvel, expos au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle Il participa à l'exposition de Blanc et Noir à Paris en 1886.
PRIX. — Estampes. PARIS. Vte 9-12 décembre 1907 *Ismaël*, d'ap. J.-C. Cazin : 18 fr.

BAHUET (**Jeannin**), *peintre français, travaillait à Mantoue, fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla pour les ducs de Mantoue. Il est surtou connu comme portraitiste et peintre d'histoire. On cite de lui le *Portrait de la duchesse de Mantoue* et *Préparatifs pour le tournoi.*

BAIARDI (**Francesco**), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**)
Fils de l'orfèvre Gilberto Baiardi, il travaillait à Parme. On cite de lui *Le tableau de St Jacques* (1542)

BAIARDI (**Mercurio**), *peintre, florissait à Parme, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste peignit, en 1574, pour un de ses amis, une fresque représentant la *Madone allaitant son enfant et St François en adoration devant elle.* Par la suite, ce tableau fut transporté sur l'autel de l'église Sta Maria del Quartiere.

BAIATTA (**F.**), *graveur au burin, italien* (**Ec. Ital.**).

BAIER ou **Bayer** ou **Bair** ou **Pair** (**Hans**), *peintre et graveur sur bois à Nuremberg vers* 1530-1541 (**Ec. All.**

BAIER ou **Bayr** (**Jeremias**), *peintre, des* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. All.**).
Travailla à Nuremberg et reçut le titre de maître le 16 octobre 1604. D'après Hauer, il possédait un important atelier, et eut pour élèves Barthel Wernlein, Mathis Trost et Christoph Melonius.

BAIER ou **Bair** (**Nikolaus**), *sculpteur sur bois à Nuremberg vers* 1503 (**Ec. All.**).

BAIG (**Théodor**), *dessinateur et éditeur, né à Nuremberg* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On connaît de lui une suite de 12 pièces d'ornements

BAIGENT (**R.**), *paysagiste à Winchester, exposa à Londres de* 1843 *à* 1846 (**Ec. Ang.**).

BAIGIER (**Pierre-François-Joseph**), *peintre et miniaturiste, né à St-Amand le* 19 *février* 1800, *mort à Valenciennes en* 1863 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de l'école des Beaux-Arts et étudia avec Mornal et Aubry. Il travailla surtout à Valenciennes On conserve quelques-uns de ses tableaux au musée de cette ville. On vit de lui, à Berlin, en 1906, à l'Exposition des miniatures, un portrait d'homme daté de 1831.

BAIGNÈRES (**Paul**), *paysagiste*, XXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat, Herbert et Gervex. Exposa aux Indépendants en 1907 et en 1910.

BAIKOFF (**Feodor**), *peintre, né à St-Pétersbourg en* 1825 *mort à Tiflis en* 1879 (**Ec. Rus.**).
Elève de l'Académie de Saint-Pétersbourg, il fit des paysages, de la peinture de genre, dans la Russie méridionale. On cite, parmi ses principales œuvres, des tableaux qui ornent la cathédrale et le théâtre de Tiflis, et deux paysages à l'exposition à Vienne, en 1888.

BAIL (**Antoine-Jean**), *peintre, né à Chasseley* (*Rhône*) *le* 8 *avril* 1830 (**Ec. Fr.**).
Antoine Bail fit ses études artistiques à l'école des Beaux-Arts de Lyon ; il débuta au Salon de cette ville en 1854, avec un *intérieur d'atelier*. La critique se montra très favorable à cette toile dont on loua beaucoup l'éclairage habile. Par la suite, Bail se manifesta surtout comme un peintre d'intérieurs. Il faut signaler de lui également des natures mortes, des scènes de la vie fami-

ère et quelques paysages, mais il réussit moins bien en dernier genre. Ses toiles, très nombreuses, eurent un grand succès et atteignent toujours des prix assez élevés dans les ventes publiques. Ses principales qualités sont une certaine exactitude de dessin, et une réelle adresse de composition et de mise en valeur des effets de lumière. On doit également à A. Bail quelques assez jolies eaux-fortes. Il signa Bail ou A. Bail.

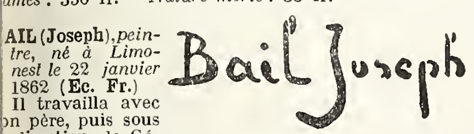
Musées de : (Montpellier) : Portrait de l'auteur en costume de soldat Louis XIII.—(Lyon) : Le petit peintre ; — La fanfare de Bois-le-Roi.—(South Kensington) : La Vendange.

BAIL (Franck-Antoine), *peintre et lithographe, né à Paris le* 15 *août* 1858 (**Ec. Fr.**).

Fils aîné du précédent et son élève, F. Bail travailla également sous la direction de Gérome. Il débuta au Salon de 1878, avec une nature morte qui n'était pas sans mérites. Depuis cette date, il a régulièrement exposé au Salon des Artistes Français. Il s'est consacré aux mêmes genres que son père, avec un talent à peu près égal. En outre, il a montré une certaine maîtrise comme peintre de portraits, notamment dans le Portrait de son père, qui figura au Salon de 1886. On lui doit, en outre, deux lithographies des tableaux de son père Joseph. Il signe *Bail Franck.*

Prix. — Paris. Vte de M. Coudray, 12-13 juin 1908. Peinture : *Œufs sur un plat*; *Ustensile de cuine et légumes* : 550 fr.— *Nature morte* : 58 fr.

BAIL (Joseph), *peintre, né à Limonest le* 22 *janvier* 1862 (**Ec. Fr.**)



Il travailla avec son père, puis sous la direction de Gérome et de Carolus Duran. Ses premiers succès datent de 1878, année en laquelle il commença à exposer au Salon des Artistes Français. Il s'est adonné à la peinture de genre et a fait quelques toiles représentant des animaux, mais il doit surtout sa réputation à ses tableaux d'intérieurs. C'est un artiste au talent délicat et habile, particulièrement adroit à rendre les éclairages heureux et parfois un peu factices. Il excelle à créer dans ses toiles une lumière très vive due à l'éclat rayonnant de quelques points brillants ou à la projection directe du jour extérieur. On ne saurait dire que ce soit du grand art, mais c'est assurément l'expression d'un art original et assez harmonieux. Sa facture est très délicate et son coloris fort juste. La composition de ses tableaux, toujours élégante, est habilement traitée. Certaines de ses œuvres, notamment *Les Dentellières*, ont connu un grand succès. Joseph Bail a obtenu de nombreuses récompenses ; en 1886, une médaille de troisième classe ; en 1887, une médaille de deuxième classe; en 1889, une médaille d'argent ; en 1900, une médaille d'or aux Expositions Universelles de Paris ; enfin, en 1902, il s'est vu attribuer la médaille d'honneur du Salon.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvres.—Musées de : (Lyon) : Intérieur de cuisine; Œufs sur le plat;—(Art. Association de Montréal): Les sœurs.—(Mulhouse) : Farniente.—(Nancy) : Orfèvrerie religieuse.—(Saintes) : Marmiton portant des bougets.—(Bruxelles, Exp. 1910) : Boulangerie en Bretagne.—(Luxembourg) : La Ménagère.

Prix.—Paris. Vte de M. Lacroix, 12 avril 1902. Peintures : *Jeux de cuisine* : 1.300 fr.—Vte du baron d'A..., 5 mai 1902 : *Nature morte* : 680 fr.—Vte du 29 mai 1902 *Nature morte, petit déjeuner*: 400 fr.—Vte de M. Bodinier, 7 février 1903 : *Gibier, nature morte* : 300 fr.—*Les Roses trémières* : 300 fr.—Vte de M.X..., 28 au 30 1904: *Chaudron sur une table de cuisine* : 90 fr.—Vte du 25 novembre 1903 : *Nature morte* : 380 fr.—Vte du 12 décembre 1904 : *Marmiton fumant une cigarette* : 1.280 fr. —Vte de M. Pasquier, 2 mai 1905 : *Les petits récureurs* : 1.805 fr.—Vte de M. Stumpf, 7 mai 1906 : *Les cerises à l'eau-de-vie* : 2.750 fr.—Vte du 28 janvier 1907 : *Le cuisinier* : 1.580 fr. — *Orfèvrerie et fleurs* : 135 fr.—Vte du baron Blanquet Fulde, 24 et 25 mai 1907 : *Badinages* : 1.200 fr.—Vte Coudray, 12 juin 1908 : *Une famille* : 160 fr.—Vte de M. X..., 28 novembre 1908 : *Marmiton et chat* : 2.350 fr.—Vte Resemberg père, 22 mai 1909 : *Les servantes* : 3.870 fr.—Vte du 7 mars 1910 : *Les chambrières* : 8.300 fr. —Vte du 11 avril 1910 : *Nature morte* : 150 fr. — Peintures, 1878.Vte des Dix, 8 avril : *Déjeuner frugal* : 140 fr.— *L'Oracle des champs* : 200 fr.—*Faiseur de fromages* : 115 fr.—1887.Vte Martinet : *Jeune fumeur*: 1.000 fr.—1888. Vte Boucicaut : *Les Vendanges* : 825 fr. — 1890. Vte Tollin : *Les cuisiniers* : 500 fr.—1897. Vte baron Pichon : *Portrait du baron J. Pichon* : 650 fr. — 1900. Vte Debrousse : *Le petit marmiton* : 3.050 fr. — 1900. Vte X..., 29 novembre : *Nature morte* : 390 fr.— New-York, 1909. Vte Oehme : *Bavardages* : $ 1.400.— Vte du 26 décembre 1905. Peintures : *La récureuse* : 2.800 fr.—*Nature morte* : 105 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *Nature morte* : 295 fr.—New-York, 1-2 avril 1902. Vte T. O. Matthiessen : *Marmiton avec son chien* : $ 475. —*Puisant de l'eau* : $ 1.600.—Vte John A. Hoagland, 22 janvier 1903 : *Une Hollandaise* : $ 1.600.

BAILARDI (Ettore), *peintre à Bologne, du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste exerçait son art vers 1590, pendant la période la plus brillante de l'école bolonaise, illustrée par les Carracci.

BAILARDINO di Perino, *peintre, du* xive *siècle*(**Ec.Ital.**).

Cet artiste travaillait à Modène vers 1351.

BAILDON (W.-A.), *peintre, du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Peintre paysagiste, exposa, en 1824, une *Vue d'Edgeroft*, et, en 1841, un autre paysage, à la Royal Academy à Londres.

BAILE (Jacques-Joseph), *peintre de fleurs, né à Lyon le 3 septembre* 1819, *mort à Lyon le* 11 *mars* 1856 (**Ec. Fr.**).

Elève de Thierriat à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1833-39), puis de Lepage, Baile fut dessinateur de fabrique à Lyon puis à Paris. Il revint se fixer à Lyon en 1844 et se consacra à la peinture. Il avait débuté au Salon de Lyon, en 1840, avec un *Portrait* ; au même Salon et à celui de Paris en 1844, 1846, 1850, 1855, il exposa des fleurs, des fruits et des natures mortes. Il a dessiné des portraits. Il a très peu produit : une quinzaine de toiles environ, parmi lesquelles : *Fleurs et fruits au pied d'un rocher* (1851) ; *Nid d'oiseau et fruits* (1853) ; *Corbeille de fruits* (Paris, Exposition Universelle, 1855). Les deux premières de ces toiles sont au musée de Lyon. Il signait : « J. Baile », « J. Baile de Lyon ».

BAILES (H. ou Bailis, H.), *sculpteur, exposa à Londres de* 1830 *à* 1832 (**Ec. Ang.**).

BAILEY (Albert-E.), *peintre des* xixe-xxe *siècles, à Leicester* (**Ec. Ang.**).

A exposé des paysages à la Royal Academy de Londres, de 1890 à 1904.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 21 mars 1910 : *Rivière* : £ 4 14 s. 6 d.

BAILEY (Arthur), *paysagiste à Londres vers* 1884 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Suffolk Street en 1884 et 1885.

BAILEY (Cora-Louise), *peintre aquarelliste et illustrateur, née à West Newton, Mass., Etats-Unis, en octobre* 1870 (**Ec. Am.**).

Elève de l'école normale d'art de Massachusetts et des Beaux-Arts de Boston. Outre ses œuvres à l'aquarelle, miss Bailey exécuta des cartons pour vitraux. Membre du Boston Art Club vers 1898.

BAILEY (E.), *peintre, du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite de lui un portrait exposé à la Royal Academy de Londres, en 1796.

BAILEY (Elizabeth-S.), *peintre de figures, exposa à Londres de* 1862 *à* 1873 (**Ec. Ang.**).

BAILEY (G.), *miniaturiste, du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).

A exposé des portraits à la Royal Academy de Londres, de 1786 à 1797.

BAILEY (H.), *paysagiste à Londres vers* 1835 (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy.

BAILEY (Henry), *peintre*, xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Ce peintre, établi à Chelmsfond, a fait des portraits, des paysages ; il exposa ses œuvres à la Royal Academy, à partir de 1880.

BAILEY (Henry-Turner), *peintre, né à North Scituate (Etats-Unis), le* 9 *décembre* 1865 (**Ec. Am.**).

M. Bailey est membre d'honneur de l'Association allemande des professeurs d'art, et affilié à plusieurs institutions artistiques de son pays natal. A fait son éducation à l'Ecole normale d'art de Boston. Il est rédacteur du *School Arts Book.*

BAILEY (J.), *sculpteur, du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Etabli à Paddington, acquit de la célébrité en sculptant des bustes de personnages illustres, savants, militaires, qui furent exposés à la Royal Academy, 1851-61. On cite aussi trois portraits de dames.

BAILEY (John), *aquafortiste et dessinateur anglais, du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).

Ne reçut les leçons d'aucun maître ; on cite de lui des gravures à l'eau-forte pour les *Histoires d'Hutchinson de Northumberland et Durham* (1781-1784) et *Les observations de la vie*, par Culley. On suppose qu'il est l'auteur d'un ex-libris (pour Geo. Allan), signé : *J. Bailey*, 1780. A la fin de sa vie, Bailey s'occupa d'agronomie. Cet artiste nous paraît être le même que le graveur à

l'aquatinte J. Bailly, cité vers 1790 pour avoir reproduit quelques sujets de Morland.

BAILEY (**John-W.**), *peintre d'émaux, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
De nombreuses œuvres de cet habile artiste ont été exposées à la Royal Academy de Londres, de 1859 à 1897.

BAILEY (**R.-H.**), *paysagiste à Londres au milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa trois tableaux à Suffolk Street de 1848 à 1876.

BAILEY (**R.-M.**), *peintre américain des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club vers 1898. Vivait à Dedham, Massachusetts.

BAILEY (**S.-T.**), *peintre américain des* XIX*e*-XX*e siècles, vivait à New-York vers* 1898 (**Ec. Am.**).
Membre du Brooklyn Art Club.

BAILEY (**Vernon Howe**), *dessinateur américain des* XIX*e*-XX*e siecles* (**Ec. Am.**).
Elève de l'école de Pensylvanie et de l'Académie des Beaux-Arts, à Philadelphie. Il a fait un grand nombre d'esquisses d'anciennes constructions, des scènes de rues modernes de Londres, Oxford, Cambridge.

BAILEY (**W.**), *peintre de batailles, à Dulwich, Angleterre, dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy et à la British Institution de Londres entre 1831 et 1834.

BAILEY (**Whitman**), *illustrateur américain, né à Providence, le* 2 *avril* 1883 (**Ec. Am.**).
Après avoir fait ses études à l'Institut Pratt, à Brooklyn, il se fixa à New-York. Il a exécuté beaucoup d'illustrations, entre autres pour des livres, tels que : *Un sacrifice à Pralo*, de Maurice Hewmlett.

BAILEY (**William-G.**), *peintre verrier, vivait à Londres vers* 1889 (**Ec. Ang.**).
Il exposa un projet de vitrail à la Royal Academy en 1889.

BAILEY (**William-H.**), *paysagiste à Cookham, exposa à Londres de* 1879 *à* 1881 (**Ec. Ang.**).

BAILGET (**Jacob**), *peintre, du* XV*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fit partie de la gilde de Gand en qualité de franc-maître, en 1423-1424.

BAILLARGÉ (**François**), *sculpteur, né à Québec* (*Canada*) *vers* 1759 (**Ec. Can.**).
Le registre des élèves de l'Académie Royale de Paris mentionne l'admission de cet artiste le 21 février 1779 comme élève de Stouff et avec la protection de La Grenée le jeune. Il fréquentait encore l'Académie au mois d'octobre 1780.

BAILLE (**Laurent**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay au* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Travaillait dans cette ville en 1661 et 1682.

BAILLE (**Louis-Eugène**), *peintre de genre, né à Besançon* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, Tony Robert-Fleury et G. Ferrier, cet artiste exposa au Salon en 1900 : *Le Récit de l'ancien.*

BAILLET (**Ernest**), *paysagiste à Paris,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de 1877 à 1897.

BAILLET (**Marie-Caroline-Elisa, comtesse de**), *peintre, à Anvers, née en* 1821, *morte en* 1879 (**Ec. Flam.**).
Cette artiste, élève de Swerts et de Guffens, se fit remarquer par les peintures murales qu'elle exécuta dans la chapelle des enfants de l'hospice, à Anvers.
Œuvres.—Musées de : (Chalons-sur-Marne) : Henri IV;—Louis XVI;—Arc de triomphe pour l'entrée de Mgr de Clermont-Tonnerre, le 7 juillet 1782 (aqua).—(Gal. Roussel) : Porte-Joie (Eure);—Matinée d'automne;—Moulin d'Andé;—St-Pierre-du-Vauvray.
Prix.—Peintures. Paris, 1900. Vte X..., 27 juin : *Les quais* : 195 fr.— *Ville baignée par une rivière* : 100 fr. —*Les canards* : 105 fr.

BAILLET (**Nicolas**), *sculpteur et peintre à Paris vers* 1689 (**Ec. Fr.**).

BAILLET (**Pierre**), *sculpteur, cité à Dijon au commencement du* XV*e siècle* (**Ec. Fr.**).

BAILLEUL (**Baudouin de ou Baudecon**), *peintre à Arras vers* 1419 (**Ec. Flam.**).
Exécuta la peinture du siège ducal d'Arras dans la salle du conseil. Un peintre du même nom fournit à Philippe le Bon des patrons de tapis, en 1448.

BAILLEUL (**Benoist**), *né à Versailles vers* 1786 (**Ec. Fr.**).
Fils de l'Adjudant Général à l'armée d'Italie Bailleul. Elève de Bridan à l'Ecole des Beaux-Arts le 24 brumaire, an IX.

BAILLEUL (**F.**), *peintre, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**)
On cite, de lui: *Le portrait de Fénelon*, gravé par Picard; un autre, *Portrait d'évêque*, gravé par C. Duf[...] et aussi quelques paysages gravés par Le Bas.

BAILLEUL ou Baillieul (**François**), *graveur, travail à Paris au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
François Bailleul est l'auteur de quelques estam[...] représentant les solennités du couronnement [...] Louis XV, et d'une vue de la rue de la Ferronne[...] d'après A. Slodtz. Il est le fils aîné de Gaspard Baill[...]
Prix —Estampes. Paris, 1877. Vte Behague : [...] *perspective de l'illumination de la rue de la Ferronne[...]* d'ap. Cochin : 37 fr.

BAILLEUL (**Jean**), *sculpteur, né à Lille au* XIX*e si[...]* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrias et Boutry, exposa au Salon [...] Artistes Français au début du XX*e* siécle.

BAILLEUL (**Marie**), *graveur français, du* XVIII*e si[...]* (**Ec. Fr.**).
Marie Bailleul, sœur des précédents, grava [...] ouvrages pour les éditions de leur père, Gaspard Baille[...]

BAILLEUL (**Nicolas**), *graveur français, du* XVIII*e siè[...]* (**Ec. Fr.**).
Nicolas Bailleul, jeune frère de François, aida cel[...] ci à tracer un grand plan de Paris, en 1742

BAILLI (**Jean**), *sculpteur d'ornement, du* XIV*e siè[...]* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste est connu pour avoir travaillé à l'orn[...] mentation du couvent des Chartreux de Val-Sai[...] Esprit-de-Grosnay en Artois, en 1324.

BAILLIE (**Alexander**), *graveur écossais, du* XVI[...] *siècle, mort, croit-on, à Edimbourg* (**Ec. Ecoss.**).
Cet artiste est peu connu; on signale sa présence [...] Rome en 1764; plus tard, il s'établit à Edimbourg. [...] cite de lui les gravures de *Ste Cécile* et de *la Sai[...] Famille*, d'après Francesco Imperiali; et quelqu[...] portraits, entre autres celui du médecin Rob. Simo[...] daté de 1776.

BAILLIE (**Caroline**), *peintre de fleurs, à Brighton da[...] la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à Londres en 1872.

BAILLIE (**William**), dit **Capt. Baillie**, *peintre, dessinateur et graveur, né à Killbride* (*Carlow*), *Irlande, le* 5 *juin* 1723, *mort [...] Londres en décembre* 1792 (**Ec. Irl.**).
Aprés avoir servi dans l'armée anglaise en quali[...] de capitaine, il devint artiste amateur et marchan[...] d'objets d'art; il a fait, de 1760 à 1779, des gravures [...] l'eau-forte, au pinceau, en couleur; il excella surto[...] dans la manière noire. Il n'eut pas d'autre éditeur q[...] lui-même, et s'inspira des eaux-fortes de Rembrandt. [...] a sans doute séjourné à Rome, ainsi que l'atteste un[...] série de ses œuvres, de 1759 à 1763.
Œuvre gravé d'après Le Blanc.—1. *Sacr[...]fice d'Abraham*, dans le goût de Rembrandt, 176[...] —2. *Suzanne justifiée par le prophète Daniel*, d'a[...] Gerbrant van Eeckhout, 1764 et 1774.—3. *La Vierge [...] l'Enfant Jésus*, d'ap. Bened. Luti, 1767.—4. *La Vier[...] et l'Enfant Jésus*, d'ap. Franc. Mazzuoli, 1769.—5. *L[...] Vierge, l'Enfant Jésus et saint Joseph*, d'ap. Fran[...] Mazzuoli, 1771.—6. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'a[...] Rottenhamer et Breughel, 1774.—7. *La Vierge et l'E[...]fant Jésus*, d'ap. Sabbatini, 1773.—8. *La Sainte Famil[...]* d'ap. Bart. Schidone.—9. *Saint Joseph et l'Enfant J[...]sus*, d'ap. Franc. Barbieri, 1771.— 10. *J.-C. guérissa[...] les malades*, retouche de l'estampe gravée par Rem[...]brandt, connue sous le nom de la pièce de cent florin[...] —11. *J.-C. mis au tombeau*, d'ap. Rembrandt.—1[...] *J.-C. mis au tombeau*, d'ap. Rembrandt, 1774.—13. *L[...] Disciples d'Emmaüs*, d'ap. Rembrandt.—14. Mêm[...] sujet, d'ap. Rembrandt, 1760.—15. *Saint Pierre avec l[...] tiare*, 1761.—16. *Saint Pierre, tête nue, deboul, tourn[...] vers la droite*, anonyme.—17. *Mariage de sainte Cath[...]rine de Sienne*, d'ap. Romanelli.—18. *Un Ange volan[...]* d'ap. Raff. Sanzio.—Théologie Payenne : 19-2[...] *Apollon, Bacchus et Ariane*, plafonds, d'ap. France[...]chini, 1772.—21. *L'Aurore*, d'ap Guido Reni.—22. *Th[...] quarrel of Cupid and Psiche*, d'ap. Nic. Poussin.—2[...] *Psyché et les Amours*, d'ap. Ant. Allegri, 1777.—2[...] *Gupids hunting*; cinq amours arrêtant un lièvre, d'a[...] Nic. Poussin, 1779.—25. *Deux Amours, dont l'un tie[...] la massue d'Hercule*, d'ap. Guido Reni, 1777.—2[...] *Bacchanale de trois enfants*, d'ap. Aurelio Milani.—2[...] *Deux Amours soutenant un volume sur lequel on lit* Amusemts of capt Will Baillie; d'un côté et de l'autre o[...] trouve le monogramme du graveur.—Sciences et Art[...] —28. *Un Eléphant*, d'ap. un dessin de Rembrand[...] 1778.—29. *Une coquille*, dans la manière de Rembrand[...] 1761.—30. *La Faiseuse de dentelles*, d'ap. Gérard Do[...]

773.—31. *Un Grenadier faisant l'exercice*, 1753.—32. rontispice pour un ouvrage sur la cavalerie par Bérenɪr, 1770.—33. Etude, plusieurs figures au nombre desɪelles est un Persan, dans la manière de Rembrandt. -34. *Etudes de femmes et d'enfants*, d'ap. Domen. Zameri, 1773.—35. *Le Peseur d'Or*, copie de l'estampe de embrandt.—36. *The Alchymist*, d'ap. David Teniers. -Belles-Lettres. Allégorie : 37. *La Vanité*, enfant ıi fait des bulles de savon. d'ap. Rubens.—Histoire : ;. *L'Ambassadeur de Siam à la cour de Charles Ier*, ap. Rubens, 1774.—39. *A siamese Priest*, d'ap. Ru-ɪns, 1774.—40. *La Flotte française assaillie par une mpête*, avec dédicace à lord Auson, 1759.—Portraits : l. *Sofontsba Auguscioła pittrice*, d'ap. elle-même.— ɔ. *R. Ansloo*, copie de l'estampe de Rembrandt.—43. *eorge Villiers, duc de Buckingham*, d'ap. Van Dyck.— l. *La Mère de Gérard Dou*, d'ap. Gér. Dou, 17 March 775.—45. *Gaspard Gevartius*, d'ap. van Dyck, 1773. -46. *Francinus Hals*, d'ap. lui-même, 1765.—47. *Frans Mieris*, d'ap. lui-même, 1777.—48. *Jacques, duc de tonmouth, à cheval*, d'ap. Gasp. Netscher et Thom. 'ick, 1774.—49. *Mount Stuart*, d'ap. Nathanael Hone, 779.—50. *Guillaume II, prince d'Orange, à cheval*, d'ap. ér. Terburg, 1771.—51. *John Turner*, d'ap. Nathaael Hone.—52. *Répétition du portrait précédent*, 1774. -53. *Corneille de Witt*, d'ap. Gasp. Netscher.—54. *J. . Wtenbogaerd, connu sous le nom de peseur d'or*, copie 'une estampe de Rembrandt.—Mœurs et Usages : 55. *ataille*, d'ap. Rembrandt.—56. *Rencontre de cavalerie ıns la manière*, de Rembrandt, 1762.—57. *Soldiers ıarreling at Dice*, d'ap. Moïse Valentin, 1768.—58. *lomme jouant de la guitare et se faisant accompagner du iolon, en compagnie de deux dames*, d'ap. J. Molenaar, 774.—59. *Bénédicité des paysans*, d'ap. J. Molenaar.— 0. *Vue intérieure d'une cabane ; Un paysan lit la gaıtte*, d'ap. Adr. van Ostade, 1768.—61. *L'Intérieur 'une cabane*, d'ap. Adr. van Ostade, anonyme, gravée la manière noire.—62. *Vue intérieure d'une cabane où e voit un paysan assis tenant un pot de bière et un autre aysan debout et fumant*, d'ap. Adr. van Ostade, 1765. -63. *Intérieur d'une cabane ; Quatre hommes et une ɪmme s'amusent à boire et à fumer*, d'ap. Adr. van Osade, 1765.—64. *Intérieur d'une cabane ; Des paysans amusent à jouer et à boire*, d'ap Dav. Teniers, 1771.— 5. *Quatre officiers dans une chambre, dont deux jouent u tric-trac*, d'ap. G. Honthorts.—66. Répétition du ° précédent.—67. *Deux officiers auprès d'une femme ui dort à la tueur d'une chandelle*, d'ap. Gér. Dou, 1774. -68. *Les Mendiants à la porte d'une maison*, copie de 'estampe de Rembrandt.—69. *Les Orphelins de la paɔisse*, d'ap. Le Nain, 1771.—70. *L'Histoire touchante*, 'ap. Rembrandt, 1767.—71. *Anxious Mother and sick Child*, d'ap. Domen. Zampieri, 1773.—742. *Un homme t une femme*, d'ap. J. Esselens. —73. *Un homme étuiant une sphère*, d'ap. Gér. Terburg.—74. *Le Tailleur le plumes*, d'ap. Gér. Dou.—75. *Paysan debout et verant de la bière dans un verre*, d'ap. Corn. Dusart, 1767. -76. *Paysan assis et fumant sa pipe*, d'ap. Corn. Duart, 1767.—77. *Paysan vu à sa fenêtre tenant un pot et ıne pipe*, d'ap. Adr. van Ostade, 1774.—78. *Le Paysan ans-souci*, d'ap. Adr. van Ostade, 1775.—79. *Le Payan de bonne humeur*, d'ap. van Ostade, 1775.—80. *The iping Boy*, d'ap. Nathanael Hone, 1771.—81. *Un ieux paysan à mi-corps, tenant un panier*, d'ap. Zucaro, 1777.—82. *Femme à mi-corps, tenant un album et ue dans un ovale*, d'ap. Gér. Dou.—83. *Femme à miorps, tenant une lampe et vue à travers une croisée*, d'ap. ;ér. Dou, 1771.—84. *Femme à mi-corps tenant son index levant sa bouche*, 1771.—85. *Buste de vieillard courbé, et u de profil à droite*, anonyme —86. *Répétition du sujet précédent* ; le vieillard ne porte pas de chaîne, pl. plus rande, anonyme.—87.— *Un vieillard à mi-corps*, dans a manière de Rembrandt.—88. *Un vieillard vu de face et oiffé d'une toque*, d'ap. Rembrandt.—89. *Un vieillard à ni-corps*, d'ap. Rembrandt, 1761.—90. *Buste de vieillard u de profil*, d'ap. Rembrandt, 1761.—91. *Un vieillard u à mi-corps et de face*, d'ap. Salvator Rosa. —92. *Il nio Aphiere*, porte-enseigne du régiment du capitaine Baillie, 1760.—Topographie : 93. *Village d'Alphen rès de Leyde*, d'ap. Van Goyen, 1771.—94. *Vue près l'Amboise*, 1764.—95. *Vue près de Nantes*, d'ap. Dorıer.—96. *Village de Zeedorp*, vue d'une rivière, d'ap. J. van Goyen, 1777.—Paysages : *Paysage dans leque on remarque un chariot traîné par deux bœufs avec l'inscription: Tacet et loquitur*, d'ap. Rembrandt, 1760.—98. *Evening* ; vue d'un village ; à gauche, deux moulins et un pont, d'ap. Rembrandt, 1765 —99. *Le Paysage aux trois arbres*, copie en contre-partie de l'estampe de Rembrandt.—100. *Paysage*, copie de l'estampe de Rembrandt connue sous le nom de la Grange à foin.—101. *Paysage avec du bétail*, d'ap. Peter Molyn, 1777.—102. *Paysage où se voit un troupeau de bœufs*, d'ap. Peter Molyn, 1774.—103. *Paysage où se voient deux chariots et sur une butte, une chaise de poste*, d'ap. Peter Molyn, 1773.—104. *Paysage avec des moutons*, d'ap. Joh. van der Meer le jeune, 1773.—105. *Le Clair de lune*, d'ap. Alb. Cuyp, 1773.—106. *Paysage avec du bétail*, d'ap. Claes Berghem, 1772.—107. *Ruines d'un temple, près duquel sont quelques figures orientales*, composition dans le goût de Claude Gellée, 1762.—108. *Calme sur la mer*, d'ap. W. van de Velde, 1761.—109. *La Mer agitée*, d'ap. W. van de Velde, 1772.—110. *Marine*, d'ap. Van de Velde.—111. *Marine*, d'ap. Jean Storck, 1777 ; *Vue d'une rivière*, d'ap. van Goyen, 1777 ; *Paysage où l'on remarque à gauche une église et dans le fond une rivière*, d'ap. van Goyen, 1771 ; *Paysage où l'on voit sur la droite un grand pont de pierre* ; ces trois dernières pl. sont déjà classées ailleurs

Pièces non citées par Le Blanc.—*Portrait de Lucy Percy, comtesse de Carlisle*, d'ap. Van Dyck ;— *Portrait de John Stuart, comte de Bute*, d'ap. Hove ;— *Ste Cécile* ;—*La dentellière*.

Prix.—Estampes. Paris, 1796 : Vᵗᵉ Basan : *L'œuvre de William Baillie* : 152 fr.—1857. Vᵗᵉ Thyssen : *Le pescur d'or* : 1 fr. 75.—1865. Vᵗᵉ Camberlyn : *La Vierge et l'enfant Jésus* : 2 fr. 50.—1873. Vᵗᵉ Gigoux : *Portrait de Halls* : 16 fr.—1877. Vᵗᵉ duc de Monmouth Jacques : *A cheval*, d'ap. Netscher : 20 fr.—Londres. Vᵗᵉ 26 avril 1910 : *James, Duke of Monmouth*, d'ap. Netscher et Master Gapper de Adams : £6 6s.—Vᵗᵉ du 12 février 1908 : *Le Christ guérissant les malades* : £ 14 14 s.

BAILLIEU (Chrétien), *peintre, du* XVIIIᵉ *siècle* **(Ec. ?)**.

Bien qu'étranger, il fut admis à la gulde de St-Luc à Bruxelles, en 1738. Il vivait encore en 1744.

BAILLIF (Léon), *peintre, né à Paris au* XIXᵉ *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Elève de E. Claude et G. Saintpierre, cet artiste exposa au Salon en 1900 : *Le Port de Clichy*.

BAILLIU (Barend de), *graveur au burin et peintre, du* XVIIᵉ *siècle, né à Anvers, baptisé le 3 mai* 1641 **(Ec. Flam.)**.

Entra comme fils de maître à la gulde de St-Luc en 1662-1663; il était connu sous le nom de *Hemel* dans la gulde des peintres du Nord. Il étudia la gravure, à Rome, sous la direction de Cornelis Blœmaert. Toutes se gravures furent publiées chez G.-G. Rossi, à Rome. Il signait ses œuvres de différentes manières. Il est surtout connu par une estampe représentant les cinq saints canonisés par Clément X le 24 avril 1671, alignés l'un à côté de l'autre : *St Cajetan de Thiena, St François Borgia, St Philippe Benizzi, St Louis Bertrand* et *Ste Rose de Santa Maria*. Ses signatures étaient : Bernard Baleu, de Baleu, de Bailliu, Baliu et Balliu. On cite parmi ses estampes : *J.-C. entre St Pierre d'Alcantara et Marie-Madeleine*, d'ap. Lazzaro Baldi.— 2. *Canolus IV*, d'ap. J. de Neuf.—3. *S. Louis Bertrand*, d'ap. Giov. Batt.—4. *Sanctvs Petrvs de l'Alcantara*, d'ap. Lazzaro Baldi.—5. *Les cinq saints canonisés par Clément Iᵉʳ*.—6. *Ste Marie-Madeleine de Pazzi devant la Ste Vierge*, d'ap. Lazzaro Baldi.—7. *Nicolavs S. R. E. Diaconus cardinalis Acciarolvs*.—8. *Petrvs... cardinalis Basddoma*. —9. *Emanvel Theodovios S. R. E. presbiter cardinalis Bvglionvs*.—10. *Clémens X*, 1676.—11. *Frater Vincentivs Maria Ursinos*.—12. *Armoiries d'un cardinal*, d'ap. Carlo Antonio Abrusca.

BAILLIU ou **Bailleul (Pieter de, l'ancien)**, *graveur du* XVIIᵉ *siècle, baptisé à Anvers le 1ᵉʳ mai* 1613 **(Ec. Flam.)**.

Il fut admis dans la gulde de St-Luc en 1629. Commençant ses études à Anvers, il les continua à Rome, où il séjourna jusqu'en 1637. Là, il sut se faire apprécier par Sandrart, qui lui confia, comme à d'autres graveurs flamands, français et italiens, l'exécution de planches de cuivre pour la *Galleria Giustiniana* (1631). Ses signatures étaient : P. de Bailleu; P. de Bailliu; P. de Baillieu; P. de Baillue; Balieu; P. Balleu; P. de Balliu. On cite de lui : 1. *La Réconciliation de Jacob et d'Esaü*, d'ap. P.-P. Rubens, 3 états.—2. *Suzanne surprise par les deux vieillards*, d'ap. Martin Pepyn.—3. *Héliodore chassé du temple*, d'ap. P. van Lint.—4. *Sainte Famille*, d'ap. Théod. Rombouts.—5. *J.-C. au jardin des Oliviers*, d'ap. P.-P. Rubens.—6. *J.-C. couronné d'épines*, d'ap. Abraham van Diepenbeck.—7. *J.-C. couronné d'épines*, d'ap. Erasme Quellyn.—8. *La Flagellation*, d'ap. Abraham van Diepenbeck.—9. *Le Christ à la colonne*, d'ap. Jean Thomas.—10. *J.-C. en croix*, d'ap. Ant. van Dyck.—11. *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge*, d'ap. Ann. Carracci.—12. *L'Assomption de la Vierge*, d'ap. Ant. van Dyck.—13. *St Anastase*, d'ap. P. Rembrandt.—14. *St François-Xavier*, d'ap. P.-P. Rubens.—15. *Sancta Genovefa Parisiensiom Patrona*, d'ap. Claude Vignon.—16. *Ste Madeleine expirante et soutenue par les anges*.—17. *L'Archange*

St Michel, d'ap. Guido Reni.—18. *L'Invention de la vraie croix,* d'ap. Pet. van Lint.—19. *L'Empereur Théodose portant la vraie croix devant St Ambroise,* d'ap. P. van Lint—20. *La Confrérie du nom de Jésus,* d'ap. Ant. Sallaert.—21. *Les quatre Docteurs de l'Eglise: St Jérôme, St Augustin, St Ambroise, St Grégoire.*—22. *Le Combat des Centaures et des Lapithes,* d'ap. P.-P. Rubens.—23 à 27. Planches pour la : *Galleria Giostiniana,* publiée à Rome.—28. *Renaud et Armide,* d'ap. Ant. van Dyck.—29. *Albert, prince d'Aremberg, à cheval,* d'ap. Ant. van Dyck.—30. *Jakop Bacher,* d'ap. lui-même.—31. *Antoine de Bourbon,* d'ap. Ant. van Dyck.—32. *Jean Bylert,* d'ap. lui-même.—33. *Luc Percy, comtesse de Carlyle.*—34. *Claude de Chabo.*—35. *Jean Leuber.*—36. *Hermanocvs Mylivs,* d'ap. Ans. van Hulle.—37. *Louis Pereira.*—38. *Urbano VIII donnant la bénédiction.*—39. *Honoré d'Urfé,* d'ap. Ant. van Dyck.

Prix.—Paris, 1766 : Vte d'Argenville : *Un grand sujet de Renaud et Armide* : Est. : 9 fr.—1756. Vte Mariette : *L'enlèvement d'Hippodamie,* d'ap. Rubens : 249 fr.—1811. Vte Silvestre : *La Vierge, St François et la Madeleine.* Est. : 9 fr.—1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Héliodore chassé du temple,* d'ap. Raphaël : 47 fr. —1855. Vte Van den Zande : *Portrait d'Honoré d'Urfé,* d'ap. Van Dyck : 7 fr 50.—1856. Vte H. de Lassalle : *Antoine de Bourbon,* d'ap. Van Dyck : 13 fr.—1861. Vte Lajariette : *La Flagellation,* d'ap. Diepenbeck : 4 fr. 50. —1865. Vte Comte de Pourtalés : *Le combat du vice et de la Vertu* : 9 fr.—1865 : Vte Camberlyn : *La réconciliation de Jacob et d'Esaü* : 30 fr.—1877. Vte Behague : *Albert, comte d'Aremberg,* d'ap. Van Dyck : 10 fr.—1877. Vte F. Didot : *Honoré d'Urfé* : 100 fr.

BAILLIU (Pieter de, le jeune), *peintre en grisaille baptisé le 27 mai 1644 et mort à Anvers vers 1727,* **(Ec. Flam.).**

Cet artiste était le fils de Pieter de Bailliu ou Bailleul. Après avoir passé de longues années à l'étranger, il fit partie de la gilde de St-Luc, à Anvers, en 1689. Il exécuta, en 1708, pour le petit collège de l'hôtel de ville, deux peintures murales représentant la justice. On cite aussi des natures mortes, des fleurs, des vases et un Christ, de lui.

BAILLON (Jean), *sculpteur français, résidant à Rome au* XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Il exécuta une statue de St Philippe à Rome, pour la basilique de St-Jean-de-Latran, vers 1713.

BAILLON (Nicolas de), *sculpteur, du* XVIe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Selon les documents de l'époque, il a travaillé à l'édification du château de Fontainebleau, de 1537 à 1540.

BAILLOT (Charles), *graveur sur cuivre, né à Neufchâtel en 1791, mort à Rome le 18 juin 1824* **(Ec. Fr.).**

BAILLOT (Louis), *peintre, né à Mâcon vers* 1765 **(Ec. Fr.).**

On mentionne son entrée à l'école de l'Académie à Paris au mois d'octobre 1784, comme élève de Pierre

BAILLU (Ernest-Joseph) (appelé aussi Bailly), *peintre né à Lille le 17 octobre 1753, mort à Gand en 1823* **(Ec. Fr.).**

Cet artiste commença ses études à Gand, et les termina à Paris, où il fut pendant deux ans élève de l'Académie, 1775-1777. Il avait travaillé entre temps Gand et à Anvers; il se fixa à Gand, où il acquit immédiatement de la célébrité en peignant quatre portraits de l'empereur Léopold II et un de Marie-Christine d'Autriche. En 1792, il obtint une récompense à l'Académie de Gand pour son *Œdipe à Colone* ; dès lors, sa voie était tracée; il s'adonna à la peinture d'histoire, qui lui valait de si grands succès. Cela ne l'empêcha pas d'être fort apprécié pour ses paysages, ses intérieurs, ses peintures décoratives et même ses aquarelles. Ses principales œuvres sont : *La naissance du roi de Rome,* allégorie pour laquelle il reçut une médaille d'or à l'Académie de Gand, en 1811; des paysages, des aquarelles, exposés à l'Académie de Gand depuis 1796.

BAILLY, *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles, travaillant à Paris* **(Ec. Fr.).**

Elève de Falguière, exposa au Salon de 1900 : *Enfant jouant aux billes.*

BAILLY (Adolphe), *peintre de genre, du* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Des œuvres de ce peintre ont été exposées au Salon de Paris, en 1846 et 1848.

BAILLY ou Bally (Alexandre), *peintre portraitiste, né à Paris, 1764, mort à Marseille le 31 janvier 1835* **(Ec. Fr.).**

Cet artiste, élève de David, de Brenet et de Taraval, se fit connaître par ses portraits. Il résida à Nîmes où il fut professeur à l'Ecole centrale, ensuite à Marseille, où il fut membre de l'Académie. Il entra à l'éco de l'Académie Royale en avril 1780 et y travailla encore en 1787.

Peintures.—Musées de : (Marseille) : Portrait;—Une Vierge. — (Orléans) : Portraits de M. Crette —Mme Cretté.— (Draguignan) : Portrait de M. d'Azmar.

Prix.—Peinture. Paris, 1882. Vte Moreau-Chaslon *En voyage* : 2.500 fr.

BAILLY (Charles-Adolphe), XXe *siècle, né à Par* **(Ec. Fr.).**

Exposa au Salon des Indépendants. On cite de lu *Matinée d'Automne* et *Après-midi à Bagatelle.*

BAILLY (Charles-Eloy), *sculpteur, né à Remenovil le 7 janvier 1830, mort à Paris en septembre 18[illegible]* **(Ec. Fr.).**

En 1855, il fut élève de Robinet à l'école des Beau Arts; exposa pour la première fois au Salon, en 186 une statue en plâtre: *St Sébastien;* il fut médaillé, en 186 pour une autre statue en plâtre, *La Besace,* d'ap. fable de La Fontaine. Cet habile artiste a laissé de nombreuses œuvres; les plus connues sont: *Jeune Romaine l'autel de Fortuna Virilis* (1868, statue plâtre); *Porteuse d'amphore* (1869, statue plâtre); *Tombeau av porte, le médaillon du sculpteur Jean Bart. Daumas a cimetière Montparnasse* (1879); le *Buste en marbre d'Edmond Valentin* (1881, propriété de l'Etat); *Statue de ville de Brest* (1881, hôtel de ville de Paris); la *Statue e bronze* (exécutée de mémoire) *de l'abbé Grégoire,* Lunéville (1885); le *buste en bronze de Mme Jul Kieffer-Grandidier,* au Pére-Lachaise (1887); *Chiromancie* (groupe en plâtre, Salon 1892); *Diogène* (Salo 1895). Cité par M. Lami.

Sculpture.—Musée de : (Lyon) : Buste de Solima Pacha, général au service de l'Egypte;—Buste d St-Jean, peintre;—Buste de Simon Maupin, ingénieu

BAILLY (Charles-François), *statuaire à Lyon,* XIX *siècle* **(Ec. Fr.).**

Charles Bailly, né à Tarare le 12 février 1844, vin à Lyon vers 1860 pour entrer à l'Ecole nationale de Beaux-Arts, dans la classe de Fabisch. Il exposa régulièrement aux Salons de Lyon à partir de 1873. Se œuvres les plus brillantes sont : *le groupe du chancelie Gerson,* en 1879, pour la façade de l'église St-Paul d Lyon; *Le monument funéraire du peintre Simon Sain Jean,* au cimetière de Millery (Salon de Lyon, 1885); buste du même peintre pour le musée de Lyon (*Ibid.* le *Buste de Soliman Pacha,* aussi pour le musée, do une réduction en terre cuite figura au Salon de 188 à Lyon; le *Portrait marbre de Jacquard,* commandé p le ministère de l'Instruction publique pour la Préfe ture du Rhône (S. Lyon, 1891); la *Statue du génér Duphot,* pour la cour d'honneur des Invalides, à Par (1897); celle de *Buffon,* en marbre, pour l'Ecole fore tière de Nancy (1898); le *buste de Simon Maupin,* ég lement en marbre, pour le musée de Lyon (1899); groupe marbre, *Terrassier piochant* (Salon des Artist Français, 1899); enfin diverses compositions, depu 1900, parmi lesquelles se distingue *L'Amour bon ja dinier,* qui a figuré aux Salons de 1909. Très jeun Bailly a pris part à divers concours, notamment, e 1878, à celui du Président Thiers, pour Nancy, da lequel il fut classé 10e sur 78 concurrents; à celui de *Défense de Paris,* en 1879, où il obtint le 19e prix parm 107 modèles présentés. M. Audin.

BAILLY (Claude), *peintre, vivait à Paris, au* XVI *siècle* **(Ec. Fr.).**

Cet artiste fut admis, le 16 mai 1662, à l'Académie d St-Luc.

BAILLY (Cyril), *peintre,* XXe *siècle, né à Marolle Hurepoix* **(Ec. Fr.).**

Exposa au Salon des Indépendants en 1910.

BAILLY (David), *peintre et graveur, né à Leyde en* 1584, D B [monogrammes] *mort probablement à Leyde en* 1657 **(Ec. Hol.).**

Fils de Pieter Bailly, il étudia la gravure avec so père et chez Jacques de Gheyn, puis chez Adrien Ver burch. En 1601, à Amsterdam, il reçut les leçons d Cornelius van der Voort, qui fit de lui un portraitist distingué. Plus tard, lui-même eut pour élèves se neveux, les frères Harmen et Pieter Steenwyck. Avan l'intention de quitter sa ville natale, où il était retourn en 1607, il chercha, mais en vain, à être libéré du servic militaire (23 juin 1626). Il avait fait cependant un lon voyage, étant allé jusqu'en Italie, en passant pa Hambourg, où il resta un an, Francfort, Nuremberg Augsbourg, le Tyrol, Venise, Rome; il revint à Leyd en 1613. En 1626, il collabora avec Joris van Schaote à un tableau représentant *les arquebusiers de Leyde* On cite parmi ses principales œuvres : les nombreuse peintures qu'il exécuta au cours de son voyage pour l

uc de Brunswick; des portraits de professeurs de Université, qui furent gravés par W.-B. Delff, C. van ›alen, S. Savry, J. Suyderhöff, H. Dauckerts; des gravures : les portraits de *Maria van Reygersbergen*, du *rince Ulrich de Danemark*, d'*Ant. Walaens* (1636), *n portrait d'homme* et *nature morte* (1651).

Œuvre peint.—Amsterdam : Portrait de Marie ;iegersbergh, femme de H. Grotius.—Gottingen : 'ortrait d'homme.—Cambrai : Portrait d'un jeune omme près d'une table.—Vienne : Intérieur décoré 'objets d'art et de tableaux.

Œuvres gravées d'après.—*Gaspard Barlœus, octeur en médecine à Leide* : Delff sc.—*Jean Néandre, ıédecin de Brême* : Delff sc.—*Le Comte de Choiseul-;ouffier* : Dien sc.—*Ewald Screvellus, médecin* : Dankerts sc.—*Kuper* (*Alb.*) : Suyderhoef (Jonas) sc.

;AILLY (Félix), *peintre paysagiste, né à Troyes* (*Aube*), *à Melun au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Ses œuvres ont figuré au Salon de Paris, en 1870 t 1872.

;AILLY (Flodoard-Eleonor, chevalier et comte de), *peintre, né à Grenoble le* 14 *mars* 1724 (**Ec. Fr.**).

Auteur d'un portrait de Pierre-Emé de Marcieu 1752) au château de Touvet.

;AILLY (Gérard), *sculpteur, travaillait à Reims au* XVIe *siècle, mort en* 1548 (**Ec. Fr.**).

Il fit, pour la cathédrale de Reims, les sculptures ui n'existent plus pour les autels de la transfiguration et e St Lait (on a conservé un dessin de ce dernier travail ans les archives du chapitre de la cathédrale). Le ıusée de Reims possède une œuvre de Bailly : une ièce d'autel en pierre, en trois parties, représentant *a nativité du Christ*.

;AILLY (Guillaume de), *enlumineur français, du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a fait, en 1381, des enluminures pour un exemlaire de la chronique de Jean Froissart, destiné au roi 'Angleterre.

;AILLY (Huguenin, l'ancien), *sculpteur, travaillait à Troyes*, XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1439-1440, aida Jeannin Oudot à élever le taberacle de la cathédrale de Troyes.

;AILLY Hugues (Huguenin, le jeune), *sculpteur et architecte, du commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste vivait à Troyes; de 1508 à 1516, sous la irection de Jean Gailde, il collabora, avec d'autres ıaîtres, à la construction de la porte Croncaeulx, à église de la Madeleine. Pour achever cette porte, il ut interrompre les travaux qu'il avait commencés à église St-Savine.

;AILLY (Jacques Ier), *peintre, né à Graçay* (*Cher*) *vers* 1634, *mort à Paris le* 2 *novembre* 1679 *dans son logement au Louvre* (**Ec. Fr.**).

Cet habile artiste était doué de nombreux talents. l a peint des fleurs, des miniatures, et s'adonna aussi la gravure à l'eau-forte. Il devint membre de l'Acaémie de Paris en 1664. Il a gravé douze feuilles, repréentant des bouquets de fleurs, signées et numérotées gauche en bas. Il grava encore, d'ap. Basan, de petites ièces pour des tabatières, des coffrets à bijoux. C'est 'après lui que Seb. Leclerc et P. Lepautre gravèrent n important ouvrage qui se compose de trois feuilles, eux vignettes et trente-deux devises relatives aux ertus de Louis XIV, pour les tapisseries du Roy. Il a eint le Carrousel de 1662 (Bibliothèque de Versailles), ›s tentures des Eléments et des Saisons (Bibliothèque Nationale).

'AILLY (Jacques), *peintre, né à Paris en* 1700, *mort le* 18 *novembre* 1768 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, fils de Nicolas Bailly, portait le titre de eintre du roi et d'inspecteur de la collection royale des eintures. Il est l'auteur du catalogue des peintures onservées, à son époque, dans le cabinet royal du ,uxembourg.

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte A. D..., 26 noembre : *Diverses fleurs mises en bouquets* : 11 fr. 50.

;AILLY (Jean, l'ancien), *sculpteur et architecte du* XVIe *siècle, mort à Troyes le* 19 *août* 1559 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste travailla pendant la majeure partie de sa ie à l'édification de la cathédrale de Troyes. En 1532, succéda à son beau-père Jean de Soissons comme ntrepreneur de la construction du dôme. S'inspirant es plans de Martin Chambige, il fit la grande rosace u portail, les pyramides richement sculptées des tou›lles de la façade, la tour St-Pierre jusqu'à la couronne u-dessus de l'horloge; enfin, en 1554, il fit le couronement en pierre de la chapelle Drouyn, dont il avait ıi-même tracé le dessin.

'AILLY (Jean), le jeune, *sculpteur lorrain, demeurant à Damas-aux-Bois, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit, en 1725, le tabernacle pour l'église du couvent à Bayon (Meurthe-et-Moselle).

BAILLY (Jean-François), *peintre, né à Rouvre, près Verdun, vers* 1784 (**Ec. Fr.**).

Figure en floréal, an VIII, sur le registre des élèves des Beaux-Arts.

BAILLY (Joseph), *sculpteur, né à Lille vers* 1754 (**Ec. Fr.**).

Il vint à Paris pour entrer à l'école de l'Académie Royale avec la protection de Dandré-Bardon. Peut-être est-il l'auteur d'une peinture citée par Defer, représentant *St Germain invoquant la bénédiction du ciel sur Ste Geneviève*

BAILLY (Joseph-A.), *sculpteur franco-américain, né à Paris en* 1825, *mort à Philadelphie le* 15 *juin* 1883 (**Ec. Fr.**).

Dès sa prime jeunesse, il habita les Etats-Unis, où il exerçait la profession de graveur sur bois. Plus tard, il devint sculpteur, et fut longtemps professeur à l'Académie des Arts de Pensylvanie. On cite, parmi ses œuvres, une statue : *Washington*, 1869, érigée devant le palais du gouvernement à Philadelphie; *Franklin*; *Général Grant*; et la statue équestre du président *Blanco de Venezuela*.

BAILLY (Léon-Charles-Adrien), *peintre, né à St-Omer* (*Pas-de-Calais*) *en* 1826 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, élève de Cogniet, est connu comme peintre de genre, d'histoire, de portraits. Ses œuvres figurèrent au Salon de Paris à partir de 1859.

Œuvres.—Musée de : (St-Omer) : Les pères chartreux sortant de la chapelle de N.-D. de Casalibus:—La Pénitence;—Etienne Dolet conduit au supplice;—Chiens.

Prix.—Peinture. St-Omer, 1893. Vte A. de Balliencourt : *Abailard se défendant devant le Concile de Sens* : 205 fr.—Dessins. Trois études : 41 fr.

BAILLY (Maurice), *peintre, travaillait à Paris, mort le* 19 *septembre* 1774 (**Ec. Fr.**).

BAILLY (Nicolas), *peintre lorrain, du* XVIIIe *siècle* (**Ec Fr.**).

Il fit baptiser un fils, le 22 juin 1711, à Lunéville.

BAILLY (Nicolas), *peintre et graveur, né à Paris le* 3 *mai* 1659, *mort dans la même ville le* 13 *novembre* 1736 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, « garde des tableaux du Roi », était à la fois peintre de miniatures, paysagiste et graveur à l'eau-forte. Il grava d'après ses propres dessins une collection de dix-sept vues des environs de Paris, sous ce titre : *Livre des diverses vues des environs de Paris et d'autres endroits*. Il est l'auteur d'un Inventaire des tableaux du roi, document qui fut publié par Fernand Engerand. Ce document, qu'il fit en 1709 et 1710, est de la plus haute importance. Il contient la description sommaire des 2.403 tableaux, esquisses, miniatures et copies possédés par la couronne à la fin du règne de Louis XIV. Nicolas Bailly était le fils du miniaturiste Jacques Bailly et grand-père de Jean-Sylvain Bailly, premier maire de Paris pendant la Révolution, qui mourut sur l'échafaud en 1793.

Prix.—Estampes, Paris, 1855. Vte R. D..., 26 novembre : *Livre de paysages* : 15 fr.

BAILLY (Paul-Ernest), *sculpteur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A fait ses études sous la direction de Vital-Dubray et d'Aimé Millet. On cite de lui : le buste en bronze de *Simon St-Jean* (1885); *Vendange* (statue en plâtre, 1886); *Génie de la musique* (1887, statue en plâtre); *Prière enfantine* (1898, groupe en plâtre).

BAILO (Pietro), *graveur sur cuivre, mort à Milan en* 1792 (**Ec. Ital.**).

BAILWARD (Miss M.-B.), *peintre de paysage, à Londres, vers la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa entre 1889 et 1891 à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery et à la New Gallery, Londres.

BAILY ou Bailly (Caroline-Berthe-Alice), *peintre miniaturiste, du* XIXe *siècle, née au Havre* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bailly. A exposé plusieurs miniatures au Salon de Paris. Elle a obtenu une médaille en 1891.

BAILY (Edward-H.), *sculpteur, né à Bristol, Angleterre, le* 10 *mars* 1788, *mort en* 1867 (**Ec. Ang.**).

Fils d'un sculpteur de navires qui le destina à une carrière commerciale, Baily ne tarda pas à s'écarter de la profession industrielle pour se vouer à l'art. Il fit ses débuts comme modeleur de cire, puis vint à Londres, où il étudia à la Royal Academy et sous la direction de Flaxman. Sa carrière fut des plus heureuses. Il exposa entre 1810 et 1862 à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, exécuta une statue pour l'Institut Littéraire de Bristol et décora

de sculptures le palais de Buckingham. On lui doit aussi la statue de Nelson à Trafalgar Square, celles de Sir Robert Peel, Earl Gray, etc., ainsi que des sujets classiques tels que *Hélène et Pâris, Hercule rend Alceste à Admète, Apollon, Eve à la Fontaine*. Il était membre de la Royal Academy.

SCULPTURE.—MUSÉES de : (BRISTOL) : Sir Thomas Lawrence (buste marbre);—John Bishop Estlin (buste marbre);—Eve à la fontaine;—Tête d'enfant (médaillon marbre);—Buste de William Smyth, marbre.—(LONDRES) : Buste de Samuel Johnson, marbre;—Buste de Douglas Williams Terrold, marbre;—Buste de James Londsdale, marbres;—Buste de Sir Thomas Lawrence, marbre;—Buste de Sir Isaac Newton, d'ap. L.-F. Roubillac;—Buste (plâtre) de William Whewell.

BAILY (**Henry-J.**), *sculpteur à Brimyard, dans le dernier quart du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa en 1880 à la Royal Academy de Londres.

BAILY (**R.**), *peintre de fruits, travaillait à Londres vers le milieu du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

Entre 1843 et 1847, il exposa à la Royal Academy de Londres.

BAILY (**R.-M.**), *peintre de paysage du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à Londres en 1874.

BAIN (**Harriet**), *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siècles, née à Kenosha, Wisconsin* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

Elle fut élève de Collin à Paris.

BAIN (**Marcel-Adolphe**), *peintre, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jules Lefebvre et Tony Robert-Fleury, cet artiste exposa en 1903 et 1904 au Salon : *Après la moisson;—Meules dans la plaine;— Dans le jardin.*

BAIN-SMITH (**Henry**), *sculpteur, travaillait à Londres dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

Entre 1885-1893, il exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street.

BAINBRIGGE (**Arthur**), *peintre de paysage, travaillait à Torquay* (*Angleterre*) *vers* 1884 (**Ec. Ang.**).

A cette époque, il envoya deux ouvrages à la New Water-Colour Society de Londres.

BAINBRIDGE (**F.-Edith**), *peintre illustrateur et professeur, vivait à Brooklyn* (*Etats-Unis*), *vers* 1909 (**Ec. Am.**).

BAINES (**B.-Cooper**), *peintre de fleurs à Londres vers* 1881 (**Ec. Ang.**).

Prit part, à cette date, à une exposition dans la Métropole anglaise.

BAINES (**Catherine**), *peintre d'émaux, à Londres, vers le milieu du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

BAINES (**H.**), *peintre de paysage, à Londres, vers* 1851 (**Ec. Ang.**).

Exposa, en 1851, à la British Institution.

BAINI, *sculpteur italien à Rome,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1829, il fut chargé, par le Pape, d'orner, en collaboration avec trois autres sculpteurs, les socles du bout des deux balustrades semi-rondes de la Piazza del Popolo, destinés à soutenir les statues allégoriques des quatre saisons.

BAINLARDIS, *peintre,* XIII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

On lit dans Murattori que Bainlardis, dans une inscription, se dit l'auteur d'une Madone, en 1249, dans l'église de l'abbaye de Nardo, prés de Gallipolis. Ce tableau n'existe plus, mais cette église, devenue plus tard la cathédrale, conserve un fragment de peinture, probablement relatif à ce tableau.

BAINVILLE (**Charles**), *peintre et poète, né à Paris, mort en* 1754 (**Ec. Fr.**).

BAIRD (**John-Foster**), *peintre de paysage, à Teddington, dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à Londres de 1866 à 1874.

BAIRD (**Louise-S.**), *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siècles, vivait à Louisville, Kentucky* (**Ec. Am.**).

Membre de la Louisville Art League vers 1900.

BAIRD (**Myra H.**), *peintre, vivait à Louisville, Kentucky, aux* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Am.**).

BAIRD (**Nathaniel-Hugues**), *peintre graveur anglais de genre et de portraits* (**Ec. Ang.**).

Il a exposé, en 1883, à l'Académie royale, des portraits et des tableaux de genre. On cite aussi de cet artiste une série de 24 eaux-fortes originales sur les antiquités pittoresques d'Exeter, collection conservée au South-Kensington Museum, à Londres.

BAIRD (**Wiliam-Baptiste**), *peintre de genre et de paysage des* XIX*e*-XX*e* *siècles, né à Chicago* (**Ec. Am.**).

Vint à Paris pour s'y perfectionner. En 1872 et en 1899, il exposa au Salon des tableaux de genre et des paysages.

BAISCH (**Hermann**), *peintre et aquafortiste, né le* 12 *juillet* 1846 *à Dresde, mort le* 18 *mai* 1894 *à Carlsruhe* (**Ec. All.**)

Fils du lithographe Baisch. Etant enfant, il vint à Stuttgart avec ses parents et aida son père dans ses travaux, tout en fréquentant l'école des Arts de cette ville. En 1688, il vint à Paris et y étudia d'une façon spéciale les tableaux des vieux maîtres hollandais. Il se rendit à Munich en 1869, chez Lier. Baisch abandonna ce poste en 1881 pour celui de professeur à l'Académie d'Art de Carlsruhe. L'étude de la lumière le passionna particulièrement et il ne tarda pas à devenir un des meilleurs peintres « luministes ». Il peignit des sites de l'Allemagne du Sud, ainsi que des plages et des marines. Il illustra à l'eau-forte les poèmes de son père et produisit un certain nombre d'estampes et de dessins. Il reçut un grand nombre de médailles et, vers la fin de sa vie, il fut nommé membre d'honneur de l'Académie de Munich, ainsi que de celle de Berlin.

PEINTURE.—MUSÉES (BRÊME) : Paysage.—(BRESLAU) : L'approche de la fin de la journée;—Vaches rentrant à l'étable;—Retour du troupeau.—(FRANCFORT) : Vaches au pâturage;—Pâturage en Hollande.—(NAT. GAL.) : Pâtures hollandaises (matin).—(MAYENCE) : Paysage avec bétail. — (MUNICH) : Troupeau en Hollande.—(KOENIGSBERG) : Pêche dans la mer du Nord.—(STUTTGART) : Les curieux.—(SOUTH-KENSINGTON) : Impressions du soir.—(VIENNE) : Matin de mai.

PRIX.—Peinture. FRANCFORT, 1892. V*te* X..., 12 décembre : *Bœufs* : 1.125 fr.

BAISCH (**Otto**), *peintre et lithographe, né à Dresde le* 4 *mai* 1840, *mort le* 18 *octobre* 1892 (**Ec. All.**).

Il exécuta pour l'Amérique des lithographies de fruits et de fleurs. En 1873, il vendit son atelier lithographique et vint se domicilier à Munich pour s'adonner à la peinture. Il fit aussi de la littérature et eut du succès comme auteur. On cite au musée de Stuttgart : *Rendez-vous au clair de lune.*

BAISCH (**Wilhelm-Heinrich-Gottlieb**), *lithographe, né le* 3 *juin* 1805 *à Stuttgart, mort le* 3 *juin* 1864 (**Ec. All.**).

Il fut directeur de l'imprimerie de la Cour, à Dresde, et travailla beaucoup pour l'imprimerie en couleur. Absent de sa ville natale pendant l'espace de vingt-six ans, il fit, à son retour, des travaux lithographiques pour Institut lithographique de Stuttgart.

BAISIEZ, *graveur à Paris,* 1764 *et* 1768 (**Ec. Fr.**).

A fait des planches pour l'art d'écrire.

BAISLEY (**Charles**), *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siècles, vivait à la Nouvelle-Orléans vers* 1907 (**Ec. Am.**).

BAISTROCCHI (**Pietro**), *graveur au burin, travaillait à Parme vers la fin du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est de toute probabilité que ce fut lui qui exécuta le frontispice gravé à l'eau-forte et signé P. B. G. du *Novum Sistema Medecine* de Pompeo Sacco, publié en 1693 par Giuseppe dall' Oghio, à Parme. Le portrait de Baistrochi a été gravé par Dionigi Valesi, pour la collection des artistes célèbres de P.-Isidore Grassi.

BAIXAS-GARRATE (**Juan**), *peintre de genre, né à Barcelone,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève d'Antonio Caba, il obtint du succès, en 1892, à une exposition qui eut lieu dans sa ville natale et à celle de Berlin, en 1896. On cite de lui : *Pêcheurs d'anguilles* ; *Jeu d'enfants* ; *Sur la rivière.*

BAIXERAS (**Verdaguer-Dionisio**), *peintre de genre, né à Barcelone,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il étudia à l'Académie des Beaux-Arts et se perfectionna sous la direction d'A. Rigalt. Aux expositions de Madrid, 1884, de Paris, 1886, de Barcelone, 1888, ses œuvres furent médaillées. Il exposa aussi à Paris en 1900. On cite parmi ses œuvres : *Bateliers dans le port de Barcelone* ; *Scènes dans la Haute-Catalogne.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1895 : V*te* X..., 4 juillet : *Famille de marins attendant le retour de la pêche* : 1.000 fr.

BAJA (**Angelo**), *peintre, du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Artiste établi à Padoue. Cité dans les documents de 1565.

BAJA (**Stefan**), *peintre miniaturiste* (**Ec. Hon.**).

Il vivait à Deva, où il était propriétaire, à la fin du XVIII*e* siècle. Il se rendit célèbre par ses miniatures, dont plusieurs furent gravées dans les premières années du XIX*e* siècle.

BAJARDO (**Giovanni-Battista**), *peintre, né à Gênes en* 1620, *mort de la peste dans la même ville en* 1657 (**Ec. Ital.**).

Ses principales œuvres sont : les fresques du couvent S. Agostino, à S. Pietro di Bianchi; *St Jérôme* et *St François-Xavier*, dans l'église des Jésuites; le *Miracle et l'Enterrement de St Etienne*, à l'oratoire dei disciplinati de S. Stefano; la tableau du maître-autel représentant la *Vision du Christ* à Sta Chiaro di Carignano; celui de *l'Invention de la Croix*, dans l'église dei Frati Minimi. Zani cite un frère de cet artiste (dont il n'indique pas le

BONNINGTON (RICHARD-PARKES). — ÉCOLE ANGLAISE



Phot. Levis-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

VUE DES COTES NORMANDES

prénom); également peintre à Gênes, vers 1640. Lanzi loue hautement le talent gracieux et facile de Bajardo, qui mourut de la peste en même temps que les peintres Badaracco, Oderico, Gregorio de Ferrari.

BAJK (Ferdinand), *peintre, vivait à Prague en* 1694 (**Ec. Aut.**).

BAK (Willem), *peintre hollandais, né à Amsterdam, y travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Acheta le droit de cité le 20 mai 1732.

BAKALIAN (Aram), *peintre,* XXe *siècle, né à Constantinople* (**Ec. Tur.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907.

BAKALOWICZ (Ladislas), *peintre, né à Chrzanow (Pologne) en* 1833 (**Ec. Pol.**).
Il fut élève de l'Ecole d'Art de Varsovie, mais travailla à Paris. Ses tableaux parurent aux Expositions de Paris, de Londres, de New-York, de Vienne.
PRIX.—Peintures. PARIS, 1873 : Vte Strumpf : *On nous suit..* : 2.980 fr.—1873. Vte Everard, LONDRES : *Deux tableaux* : 7.668 fr.—1874. Vte X... : *Retour de l'église* : 3.400 fr.—1874. Vte M. E... : *La nouvelle acquisition* : 1.360 fr.—1894. Vte Liane de Pougy : *Les jardins du palais* : 110 fr.—1900. Vte X..., 2-4 mai : *Au bal masqué* : 350 fr.—*La lecture du sonnet* : 350 fr.—1891. Vte Ledeboer, ROTTERDAM : *Les Adieux* : 435 fr.

BAKALOWICZ (Stephan-Wadislawowitch), *peintre d'histoire, né en Russie en* 1857 (**Ec. Rus.**).
De 1874 à 1876, il fit des études à l'Ecole d'Art de Varsovie. Revenu à St-Pétersbourg, il devint pensionnaire de l'Académie, de 1881 à 1885, et fut nommé académicien en 1886. Il travailla beaucoup à Rome. Ses œuvres sont très appréciées. Les deux tableaux : *Soir de Mai* et *Clients dans l'Atrium attendant la sortie de leur patron* appartiennent à l'Etat. L'Académie de St-Pétersbourg possède dans sa collection : *St Sergius bénissant le grand-duc Dimitri Donski, se préparant à combattre les Tartares*, et la galerie Soldatelhlro : *Cassandre prophétisant la destruction de Troie*. Il exposa à la Royal Academy de Londres, en 1892.
MUSÉES : (GALERIE TRETIAKOFF) : Le poète romain Catulle lit à ses amis ses œuvres;—Un adolescent amoureux.—(ROUMIANZEFF) : Salon de réception;—Le Soir;—Voisines;—Le printemps.

BAKCHEIFF (V.-N.), *peintre d'histoire et de genre russe,* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Rus.**).
On trouve cet artiste parmi les exposants en 1896 à Nijni-Novgorod et, en 1909, à l'exposition des Beaux-Arts de Petersbourg. La Galerie de Tretiakoff conserve deux toiles de lui : *Jeune fille donnant à manger à des pigeons* et *Vie prosaïque*.

BAKE (Willem de), *peintre, né en Hollande en* 1450, *vivait encore en* 1488 (**Ec. Hol.**).
Il était fils d'Arend de Bake et de Catherine Ysewyn. Il vécut dans l'opulence et, à l'âge de 21 ans, hérita de ses parents d'une grande fortune, augmentée ensuite d'autres héritages. Ce fut donc surtout par amour de l'art qu'il travailla.

BAKE (Willem-Archibald), *peintre, né en Hollande vers* 1821, *mort à Aricia en* 1845 (**Ec. Hol.**).
Ce peintre, qu'une mort prématurée vint arracher à l'art, alors qu'il avait donné les plus belles espérances, fut l'élève de J.-J. Eeckhaut et de Picneman.

BAKER, *paysagiste, exposa à Londres, à la Free Society, de* 1777 *à* 1783 (**Ec. Ang.**).

BAKER (Mlle), *peintre de gibier, à Cheltenham,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à la Old Water-Colour Society entre 1810 et 1830.

BAKER (A.), *graveur, à Sydenham. Exposa à Londres en* 1828 (**Ec. Ang.**).

BAKER (Alfred), *peintre de scènes rustiques, exposa à Londres de* 1870 *à* 1873 (**Ec. Ang.**).

BAKER (Alfred-R.), *paysagiste et portraitiste à Belfast* (**Ec. Ang.**).
Il a exposé des tableaux à l'Académie royale de 1889 à 1901.

BAKER (Alice-E.-F.), *portraitiste à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1876 à 1882 à la Royal Academy de Londres.

BAKER (Annette), *peintre de fleurs, à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street entre 1890 et 1893.

BAKER (Arthur), *peintre de sujets sportifs,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1864 et 1889, il exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

BAKER (Blanche), *paysagiste à Bristol,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1869 à 1893, elle exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society. Membre de la Society of Lady Artists.

BAKER (Burtis), *peintre à Boston vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

BAKER (Charles), *aquafortiste et paysagiste du* XIX *siècle* (**Ec. Am.**).

BAKER (Mlle Christina-Asquith), *peintre, née en Australie, du* XIXe *siècle* (**Ec. Aust.**).
Elève de Baschet et Schommer, exposa à Paris au Salon des Artistes Français en 1904.

BAKER (E.), *paysagiste à Sudbury, vers* 1860 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy en 1857 et 1858.

BAKER (Mme Elisabeth-Gowdy), *peintre de portraits et aquarelliste, née en* 1860 *à Xenia* (**Ec. Am.**).
Elle commença à étudier la peinture à l'âge de 12 ans et fit surtout des portraits à l'aquarelle. On cite d'elle cependant des tableaux conservés dans les salles des 8e et 62e régiments à New-York.

BAKER (Ellen-Kendall. Mme Harry Thompson), *peintre, née à New-York,* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Soyer et de son mari, à Paris. Exposa à la National Academy of Design de New-York, à Philadelphie et à Chicago.

BAKER (Emilie-H.), *peintre aquarelliste des* XIXe-XXe *siècles, née à Elizabeth, New Jersey, en* 1876 (**Ec. Am.**).
Membre du Water-Colour Club de New-York, et exposa aussi à la Pennsylvania Academy; Twachtmann et Cox furent ses professeurs.

BAKER (Mlle Evangeline), *peintre de genre à Londres, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1889 à 1893 à Suffolk Street.

BAKER (Miss F.), *peintre de fruits à Southampton vers* 1840 (**Ec. Ang.**).

BAKER (Frances-Louise), *peintre et décorateur, née à Chicago en* 1871 (**Ec. Am.**).
Elle fut élève à Paris de Collin et de Merson.

BAKER (Frédéric), *peintre, né à New-York le 6 novembre* 1876 (**Ec. Am.**).
Etudia d'abord au Pratt Institute à Brooklyn, puis à Paris fut élève de Gustave Courtois. En 1901, associé de la Société nationale des Beaux-Arts. Membre du Salmagundi Club en 1906.

BAKER (Frederick-W.), *paysagiste à Londres* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy de 1850 à 1868.

BAKER (George-A.), *peintre de genre et de portraits, né à New-York en* 1821, *mort le 2 avril* 1880 (**Ec. Am.**).
Il reçut de son père, George-A. Baker, miniaturiste, les premiers éléments de la peinture. Il étudia ensuite à l'Académie nationale et vint se perfectionner en Europe, de 1844 à 1846. Nommé, en 1851, membre de l'Académie de New-York. Peut-être identique avec George Arnold Baker qui exposa à la Royal Academy de Londres entre 1861 et 1867. On vante surtout ses portraits de femmes et d'enfants.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 26 janvier 1906 : V Edward M. Knox : *Tête* : $ 100.

BAKER (Harry), *paysagiste à Birmingham. Exposa à Londres de* 1868 *à* 1874 (**Ec. Ang.**).

BAKER (Horace), *graveur sur bois,* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Il travailla, en 1885, pour des revues.

BAKER (J.), *aquafortiste à Islington vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui certains portraits et des illustrations. Il travailla pour des revues et surtout pour l'*European*.

BAKER (J.), *peintre à Sydenham,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, de 1828 à 1838.

BAKER (J.), *paysagiste à Woolwich,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Expose de 1840 à 1851 à Suffolk Street, Londres.

BAKER (James-H.), *graveur au burin, né à Beaconsfield en* 1829 (**Ec. Ang.**).
Il étudia à l'Académie de Londres et à celle de Ryall. Il fit à Londres, pour le *Journal d'Art*, de nombreuses gravures.

BAKER (J. Elder Mrs), *peintre à New-York aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Exposa à la American Water-Colour Society et au Water-Colour Club de New-York, ainsi qu'à la Pennsylvania Academy.

BAKER (J.-H.), *graveur au pointillé,* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Il fit, en 1860, de bons portraits à Boston.

BAKER (**John**), *graveur au burin et aquafortiste américain de la première moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Am.**).
On cite de lui : *Bataille de Bunker Hill* ; *Washington traversant le Delaware* ; *La Résurrection*. Ces œuvres parurent de 1832 à 1835.

BAKER (**John**), *peintre de fleurs et de fruits, né en* 1736, *mort le* 30 *avril* 1771 (**Ec. Ang.**).
Un des fondateurs de l'Académie royale de Londres. Il excella surtout dans la peinture des fleurs et des fruits. De 1762 à 1771, il exposa d'abord à la Society of Artists, ensuite à la Royal Academy. Un tableau de John Baker se trouve dans la salle de conseil de Somerset-House.

BAKER (**John-H.**), *graveur à Londres vers* 1861-1865 (**Ec. Ang.**).

BAKER (**Joseph**), *dessinateur et acteur, mort le* 25 *avril* 1770 (**Ec. Ang.**).
Ce fut lui qui exécuta le dessin des cathédrales de York et de Lincoln, gravé ensuite par Fr. Vivares.

BAKER (**Joseph-E.**), *lithographe portraitiste,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Am.**).
Peut-être identique avec J. Baker, auteur d'une vue du State House de Boston, vers 1830.

BAKER (**Helen-Josephine**), *miniaturiste,* XIX[e]-XX[e] *siècles, née à Philadelphie* (**Ec. Am.**).
Elève de la Pennsylvania Academy of Fine Arts. Membre du Plastic Club.

BAKER (**Miss L.-H.**), *peintre de fruit à Londres. Exposa en* 1843 *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

BAKER (**Martha-Susan**), *peintre et miniaturiste, née le* 25 *décembre* 1871 *à Evansville* (**Ec. Am.**).
Elle étudia à l'Institut d'Art de Chicago, pour lequel elle peignit un grand nombre de portraits, ainsi que des miniatures. Quatre de ses tableaux concourent à la décoration du bâtiment des Beaux-Arts de Chicago.

BAKER (**Miss Mary**), *miniaturiste,* XIX[e] *s.* (**Ec. Ang.**).
De 1842 à 1860, elle exposa deux séries de portraits en miniature, ainsi qu'une vue de l'intérieur de la galerie nationale de l'Académie royale de Londres.

BAKER (**Mary-Frances**), *peintre,* XIX[e]-XX[e] *siècles, à la Nouvelle-Orléans vers* 1907 (**Ec. Am.**).

BAKER (**Miss M.-K.**), *peintre de figures et de nature morte et de fleurs,* XIX[e] *siècle, née à New-Bedford, Massachusetts* (**Ec. Am.**).
Cette artiste exposa au Boston Art Club et à l'Académie de New-York. Vers 1882, elle habitait Boston.

BAKER (**Oliver**), *peintre aquafortiste et antiquaire, né à Birmingham en* 1856 (**Ec. Ang.**).
Il travailla à Stratford et exposa de 1883 à 1896 des paysages à la Royal Academy. Il exposa aussi à Vienne en 1883, ainsi qu'à Berlin en 1891. Le musée de South Kensington conserve plusieurs eaux-fortes de lui.
Œuvre gravé.—*In Chancery*;—*The entrame hall*;—*Aston*;—*The Chancel, Norbury church*;—*The Village inn*;—*Church Street, Hales Owen*;—*Mill wheels, Derbyshire*;—*Ludlow church*;—*Orleton Church*;—*The Water Mill*;—*St Mary's Chapel, Ludlow*;—*Vestry door*;—*Ludlow church*;—*Aston Hall*;—*Anne Hathaway's Cottage*;—*Bubrushes in March*;—*Portrait de Henry Leigh Murray* (pointillé), d'ap. Pearce.

BAKER (**P.-W. le jeune**), *peintre de paysages et de marines,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Am.**).
De 1881 à 1893, il a exposé à la Royal Hibernian Academy des tableaux représentant des marines.

BAKER (**R.**), *graveur du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *Mary Queen of Scots, going forth to execution*, d'ap. J. Stephanoff.

BAKER (**S.**), *peintre de Lewes,* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1788, il exposa un paysage à la Royal Academy.

BAKER (**Samuel**), *graveur au burin, vers* 1690 (**Ec. Ang.**).

BAKER (**Samuel-H.-E.**), *peintre de paysage et aquafortiste du* XIX[e] *siècle, à Birmingham* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, de 1875 à 1896, à l'Académie royale, des tableaux représentant pour la plupart des paysages. En 1891, il exposa à Berlin quelques eaux-fortes, à l'Exposition internationale des Arts. Dans les dernières années de sa vie, il fit paraître encore quelques tableaux dans diverses expositions provinciales anglaises.
Prix. —Dessins. Londres. V[te] 29 janvier 1910 : *La Severn, près des Chantiers* : £ 3 3 s.—V[te] 30 novembre 1907 : *Le lac Cleve, sur l'Avon* : £ 1 11 s. 6 d.

BAKER (**S.-F.**), *graveur sur bois* XIX[e] *siècle* (**Ec. Am.**).
A collaboré à l'illustration de nombreux ouvrages.

BAKER (**Sidney**), *paysagiste à Londres au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1881 et 1883, il exposa à Suffolk Street.

BAKER (**S.-J.**), *paysagiste à Birmingham. Exposa à la Royal Academy en* 1855 (**Ec. Ang.**).

BAKER Thomas (**Baker de Leamington**), *peintre de paysage et aquarelliste, né le* 8 *octobre* 1809, *mort le* 10 *août* 1869 (**Ec. Ang.**).
Il a peint des paysages et a pris ses sujets dans le comtés du Midland. De 1831 à 1858, il exposa ses tableaux à la Royal Academy. Il existe, au British Museum, une petite aquarelle représentant *Kenilworth Castle*, signée *T. Baker*, et, au Victoria and Albert Museum, une étude de *Bétail* avec l'inscription : *T. B.* 1862.
Peinture.—Musées de : (Glasgow) : Paysage et bétail.—(Birmingham) : Pont de Brobson, Offchurch bury.—(Leicester) : Bûcherons.— (Water-Colour) Etude d'animaux, 1860;—Etude d'animaux, 1862;—Cubbington, Warwickshire;—Ruines du château de Kenilworth;—Paysage avec bétail.
Prix.—Peinture. Londres. V[te] 12 février 1910 : *Scène de rivière* : £ 15 15s.—*Kenilworth* : £ 6 6 s.—V[te] 7 décembre 1907 : *Les prairies de la maison* : £ 17 6 s. 6 d.—V[te] 25 avril 1908 : *On the Wye* : £ 21.—V[te] 21 novembre 1908 : *Vue d'une rivière* : £ 30 9 s.

BAKER (**Thomas**), *peintre de fruits, à Londres. Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1872 *à* 188[?] (**Ec. Ang.**).

BAKER (**Thompson E.-K.**), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Am.**).
Exposa à la National Academy of Design à New-York.

BAKER (**W.**), *peintre d'histoire, à Londres, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, de* 1839 *à* 1848 (**Ec. Ang.**).

BAKER (**W.**), *peintre de figures, à Londres. Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, de* 1859 *à* 1866 (**Ec. Ang.**).

BAKER (**William**), *peintre du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1479 à 1488, il peignit au-dessus du chœur de la chapelle du collège d'Eton trente-deux scènes de la vie de Marie et différentes peintures qui furent, en 1560, recouvertes d'une couche de blanc par ordre de la reine Elisabeth. On les a découvertes en 1847. R.-H. Essex a fait de cette intéressante décoration un dessin qui se trouve à la bibliothèque du collège.

BAKER (**William**), *peintre de nature morte, à Londres,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa entre 1825 et 1847 à la British Institution et à Suffolk Street.

BAKER (**Wiliam-Bliss**), *paysagiste, né à New-York en* 1859, *mort le* 20 *novembre* 1886 *à Hoosic Falls* (**Ec. Am.**).
Il étudia à l'Académie nationale et fut l'élève de Bierstadt et de Haes. En 1884, son tableau *Ruisseau dans les bois* lui valut un grand succès. Il réussit pareillement, en 1886, avec le tableau intitulé : *Sous les pommiers*. En 1889, il obtint le prix Hallgarten. Le musée de Montréal conserve de lui : *Ruisseau dans la forêt*.
Prix.—Peinture. New-York. V[te] Th. Kirkpatrik 23-24 janvier 1901 : *La moisson* : $ 160.—26-27 février 1903. V[te] J.-D. Ichenhaus n : *Caché dans une meule de paille* : $ 590.—V[te] H. Wood Sullivan, 3 avril 1903 : *La Sentinelle* : $ 160.

BAKER (**Wiliam-H.**), *peintre de genre et de portraits, né en* 1825, *mort à New-York en* 1875 (**Ec. Am.**).
Il étudia successivement à la Nouvelle-Orléans et à New-York. Il fut ensuite professeur d'art à Brooklyn.

BAKER (**W.-M.**), *portraitiste du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**)
De 1827 à 1833, il a exposé des portraits à la Royal Academy de Londres. On lui attribue quelques ex-libris, signés : *W.-M. Baker, Southampton.*

BAKEWELL (**Mlle Esther-M.**), *paysagiste à Londres,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa entre 1888 et 1891 à la Royal Academy et à Suffolk Street.

BAKEWELL (**Miss H.**), *peintre de fleurs, exposa à Londres de* 1877 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

BAKENWELL (**Thomas**), *dessinateur et graveur au burin à Londres,* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
C'est lui qui exécuta *Héraclite et Démocrite*, d'après la composition d'Hogarth.

BAKHUYZEN (**Alexandre-H.**), *peintre paysagiste, animalier et aquafortiste, né à La Haye en* 1830 (**Ec. Hol.**).
Il étudia sous la direction de son oncle, Hendrick Bakhuyzen. On a de lui un paysage à l'eau-forte, daté de 1856.
Musée communal de La Haye : Vue dans un bois.

BAKHUYZEN ou **Backhuyzen** (**Gerardina-Jacoba van de Sande**), *peintre, née à La Haye le* 27 *juillet* 1826, *morte le* 19 *septembre* 1895 (**Ec. Hol.**).
Fille de Hendrick Bakhuyzen. Elle étudia sous la direction de son père, et plus tard, reçut plusieurs mé-

illes pour ses aquarelles de 1870 à 1880. En 1880, e exposa à la Grafton Gallery à Londres.

Peinture.—Musées de :(Amsterdam) : Fleurs et iits.—(Communal, La Haye) : Roses et pavots;— automne, fruits.—(Boymans, Rotterdam) : Fleurs fruits.

AKHUYZEN ou **Backhuyzen** (**Gerrit**), *peintre amateur et fabricant de tuiles, né à Amsterdam vers* 1700 *ou* 1721, *enterré à Rotterdam le* 27 *décembre* 1760 (**Ec. Hol.**).

Frére de Ludolf le jeune. Il avait acheté une tuilerie Rotterdam et devint citoyen de cette ville le 1er juin '41. Il peignit plusieurs portraits. C'est d'aprés lui que Tanje a gravé celui de Wilhelms Vinck, docteur à otterdam, et celui de Cornelis van Oeveren. Le musée Amsterdam conserve son portrait par lui-même.

AKHUYZEN ou **Backuyzen** (**Hendrick van de Sande**), *peintre, graveur et lithographe, né à La Haye le* 2 *janvier* 1795, *mort le* 12 *décembre* 1860 (**Ec. Hol.**).

Il fut l' éléve de J. Heijmans, mais il se perfectionna ans l'art par l'étude de la nature en Hollande, en Belque et en Allemagne. Il peignit des paysages et des âturages, des scénes hivernales, des scénes maritimes ui firent sensation. Plusieurs médailles lui furent déernées aux expositions; il fut nommé membre de Académie d'Amsterdam en 1822 et président de école de dessin de La Haye. Il fut l'un des maîtres aysagistes hollandais du xixe siécle. On a de lui six etites eaux-fortes, représentant des paysages. Heinrick Bakhuyzen fut le maître de W. Roelofs.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : —Paysage Gueldre;—Ruines du château de Brederode.— Berne) : Forêt de chênes, avec chasse.—(Genève) : ntrée d'un port Hollandais.—(Exp. Munich, 1909) : table de brebis à Drenthe.—(Munich) : Paysage hiver en Hollande;—Paysage d'hiver.— (Musées oymans, Rotterdam) : Paysage hollandais; — aysage allemand. — (B.-A. Russes) : Automne.— Roumianzeff) : Paysage.

Prix.—Peintures. Paris, 1826. Vte X..., par Lanecaille : *Paysage* : 61 fr.—1850. Vte Guillaume II, roi es Pays-Bas : *Paysage avec bétail* : 2.751 fr.—1871. te Winfersse, La Haye : *Vaches et moutons* : 2.618 fr. -1896. Vte De Castro : *Le matin, en plaine* : 1.450 fr.

AKHUIJZEN ou **Backhuyzen** (**Julius-Jacobus**) **van de Sande**), *peintre, né à La Haye, le* 18 *juin* 1835 (**Ec. Hol.**).

Fils de Hendrik Bakhuyzen, il fut instruit par son ère, mais il se distingua par une note toute personelle. En 1866, il étudia à Düsseldorf avec Sadée. Ses quarelles et ses tableaux lui valurent des prix à diffentes expositions et, en 1871, la grande médaille à Exposition d'Amsterdam. Cet artiste a été surtout emarqué pour ses vues de villes. On cite celles qui se ouvent au musée Teyler, à Haarlem, et au musée oymans, à Rotterdam. Il grava aussi quelques aysages, ainsi que la *Vue de La Haye*, d'après J. Van oyen. En 1880, Bakhuysen exposa à la Grafton allery de Londres.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Paysage au répuscule;—Le moulin à eau;—Paysage au soleil ouchant;—Paysage.—(M. Communal, La Haye) : Maison du garde forestier;—Dans les bois de La Haye;— tang prés de Nymégue.—(Munich) : Village dans les unes.—(M. Boymans, Rotterdam) : Vue de La Haye; -Giboulées de mars.

Prix.—Peintures. Paris. 1881. Vte J. Blancke : *Vue ville, La Haye* : 1.155 fr.—1892. Vte Alexandre Dumas: *In canal en Hollande* : 65 fr.—1892. Vte Wurflain et erno, Amsterdam : *Vue de Leyde* : 1.638 fr.—1900. te Pallands Steengracht : *Zaadam* : 2.310 fr.—Dessins aquarelles. 1860. Vte Norblin : *Jeune femme jouant e la mandoline* : 20 fr.—1878.. Vte G. et C..., 1er février : *In combat de taureaux* : 200 fr.— Dessins. Londres. te 24 mai 1909 : *De bon matin, en Hollande* £ 13 2 s. 6 d. -New-York, 1905 : Vte Thomas E. Waggaman : *Vaches u gué* : $ 2.450.—Cologne. Vte 8, 9 mars 1904 : *Paysage* : M. 32.

AKHUYZEN ou **Backhuyzen** (**Ludolf**), *peintre de marines, portraitiste et graveur, né à Embden* (*Westphalie*), *le* 18 *décembre* 1631, *mort à Amsterdam* 17 *novembre* 1708 (**Ec. Hol.**).



Les biographes sont assez peu d'accord sur l'orthoraphe du nom de cet artiste. On l'a tour à tour écrit Backhuisen, Backhuizen, Bakhuizen et même Backhysen. Il débuta assez tard dans la carrière artistique. Jusqu'à l'âge de dix-huit ans, il travailla dans une maison de commerce de sa ville natale comme calligraphe. Encouragé par la vente de quelques dessins que se disputaient les amateurs, il vint à Amsterdam et entra dans l'atelier du peintre paysagiste Albert van Everdingen, puis dans celui de Hendrick Dubbels. Il abandonna bientôt la peinture de paysages pour se consacrer exclusivement à la peinture de marines. En 1665, il fut chargé par la ville d'Amsterdam d'exécuter le tableau destiné à être offert par la municipalité au ministre français Hugues de Lionne. Cette toile figure aujourd'hui au Musée du Louvre. Backhuysen est un des artistes qui connurent, de leur vivant, la plus haute réputation. Son renom était tel que les souverains d'Europe les plus puissants ne voulaient pas d'autres maîtres que lui. Parmi ces augustes élèves, il faut citer le tsar Pierre le Grand, le roi de Prusse, l'électeur de Saxe et peut-être le grand-duc de Toscane. Ce qui est certain c'est que ces princes lui commandérent de nombreux tableaux. Parmi ses chefs-d'œuvre, il faut citer : le *Coup de Vent*, du Louvre, et la *Mer agitée*, du musée d'Amsterdam. Backhuysen a parfois été comparé à Van den Velde, mais ce rapprochement est assez injustifié. Il y a entre leurs deux maniéres de comprendre la mer des différences profondes. Tandis que Van de Velde est le peintre des mers calmes, Backhuysen se plaît à l'interprétation des grands mouvements de houle et des ciels d'orage sur les flots démontés. Son faire n'a pas la transparence lumineuse ni l'harmonie qui se dégagent des marines de Van de Velde, mais il faut louer sans réserve, chez le peintre d'Embden, un souci très vif de l'exactitude et une certaine tendance vers le réalisme de l'école moderne. On dit d'ailleurs que cet artiste consciencieux aimait à braver le péril et à se faire conduire dans une barque légére à l'embouchure du Rhin, les soirs de tempête, pour y étudier d'après nature les effets de lune sur les vagues déferlantes... S'il fut un grand peintre de marines, Backhuysen fut aussi un portraitiste de talent et un très intéressant graveur, surtout dans les dernières années de sa vie. On a de lui une admirable série d'eaux-fortes qu'il exécuta à l'âge de soixante et onze ans. Au point de vue moral, le maître d'Embden fut un homme d'une extrême énergie, qui supporta avec un courage remarquable les douloureuses souffrances de ses dernières années. Il montra jusqu'à sa mort une volonté indomptable. Il régla lui-même tous les détails de ses funérailles et mourut en exprimant le vœu que tous les peintres de ses amis fissent usage d'une somme de 78 florins qu'il leur léguait pour se réunir en un banquet après sa mort.

M. Boucheny de Grandval.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Mer agitée;—Eau calme;—Portrait du peintre;—Le grand pensionnaire Johann de Witt se rend, en qualité de plénipotentiaire des Etats généraux, à bord de la flotte néerlandaise, le 13 sept. 1665;—L'Y devant Amsterdam, vue prise de l'embarcadère du Mosselsteeiger;—Mer houleuse;—Le Zuydersée;—Le « Haarlemmer meer »;— L'Y devant Amsterdam;—Même sujet;—Le chantier de l'amirauté à Amsterdam;—Peintre dans son atelier;—Portrait du peintre, lui-même;—Anna de Hooghe;— La même;—Johannes Bakhuysen;—Jan de Hooghe;— La famille Bakhuysen et de Hooghe;—Un village de pêcheurs.—(Anvers) : Le « Jakob », navire de guerre hollandais.—(M. Royal, Berlin) : Mer, un peu agitée.—(Bale) : Vaisseaux de guerre hollandais.—(Berne) : Bataille navale.—(Bordeaux) : Marine;—Marine;— Marine.—(Bruxelles) : Tempête sur les côtes de la Norvége.—(Brême) : Marine;—N° 206, Marine.—(Dublin) : La flotte hollandaise de l'Inde de l'Est quittant le port;—Une brise fraîche, soldats hollandais et yacht (plume).—(Edimbourg) : Coup de vent.—(Erm.) : Un naufrage;—Portrait d'un homme âgé.—(Francfort-sur-Mein) : Une baie à Amsterdam.—(La Fère) : Marine;—Un naufrage;—Marine.—(Cologne) : Mer; —Même sujet.—(Havre) : Barques de pêche.—(Hambourg) : Marine.—(La Haye) : Débarquement de Guillaume III, roi d'Angleterre;—Entrée d'un port hollandais;—Vue du chantier des Indes Orientales à Amsterdam.—(Gal. Nat., Londres) : Marine hollandaise;—Scéne de rivage;—En vue de l'embouchure de la Tamise;—Marine, l'estuaire d'une rivière;— Bateaux dans la tempête.—(Glasgow) : Orage et naufrage;—Orage sur mer;—Marine, coup de vent;—Préparations pour l'orage;—Vaisseaux dans coup de vent.—(Leipzig) : Mer agitée.—(Lille) : Episode d'un combat naval.—(Lyon) : L'ouragan en mer.—(Louvre) : Escadre hollandaise;— Marine;— Marine;— Marine; — Mer agitée.—(Mayence) : Marine.—(P. Munich) : Le

port d'Amsterdam.—(Nancy) : Pêche à la baleine.—(Nantes) : Marine.—(Norwich) : L'approche de la bourrasque.—(Palais Pitti, Florence) : Marine.—(Orléans) : Marine (dessin).—(La Rochelle) : Marine.—(M. Boymans, Rotterdam) : Vue d'un port de la côte hollandaise par un beau temps;—Vue d'un port hollandais par la tempête.—(M. de Roumianzeff) : Une tempête sur la mer;—Vue de la mer.—(Stockholm) : Lieu d'atterrissage près d'une hôtellerie;—Paysage d'hiver.—(Stuttgart) : Mer agitée.—(Tournai) : Marine.—(Vienne) : Paysage;—Port d'Amsterdam;—Tempête sur mer.—(Wallace) : Marine;—Marée dans une tempête.—(Ypres) : Tempête.—(Copenhague) : Matin;—Soir;—Entrée d'un port;—Paysage d'hiver;—Une tempête;— Combat entre la flotte hollandaise et la flotte franco-anglaise, le 28 octobre 1673.

Œuvre gravé d'ap. Le Blanc.—1. *Backhuisen en buste.*—2. *La Tour ronde.*—3. *Les Suites d'une tempête*, 3 états.—4. *Allégorie en l'honneur d'Amsterdam.*—5. *La Marchande de poisson* —6. *Vaisseau faisant voile sur la droite.*—7. *La Mer bornée dans le lointain par la vue d'Amsterdam.*—8. *Le Lointain borné par la vue d'Amsterdam.*—9. *Le Coup de vent.*—10. *Le Carénage.*—11. *La Barque mise à flot.*—12. *L'arrivage à Amsterdam.*—13. *La Petite Tempête.*—14. *La Mer agitée.*—15. *La Grande Tempête.*

Prix.—Peintures. Paris, 1766. Vte Braankamp : *Vue de l'Y* : 1.155 fr.—1771. Vte Lebrun : *Une pleine mer un peu agitée* : 1.665 fr.—1776. *Une vue des environs de Scheveningue* : 5.000 fr.—1817. Vte Talleyrand-Périgord : *Marine avec figures* : 10.000 fr.—1824. Vte Lafontaine : *Vue de l'embouchure de la Tamise* : 38.425 fr.—1825. Vte Lapeyrière : *Une marine* : 13.100 fr.—1836. Vte Bagot Ch. : *Vue sur le Zuyderzée par une brise fraîche* : 9.712 fr.—1840. Vte Dubois : *Une mer agitée* : 4.700 fr.—1841. Vte Heris-Biré : *Une vue des environs de Sheveningue* : 9.200 fr.—1842. Vte Vicomte d'Harcourt : *Vue d'Amsterdam* : 6.000 fr.—1844. Vte Martini : *Marine* : 5.300 fr.—1844. Vte Jérémiath Harmans, Londres : *Une mer agitée* : 12.875 fr.—1845. Vte Robert Peel : *Vue de l'embouchure de la Tamise* : 38.475 fr.—1845. Vte Cardinal Fesch : *Bâtiments en rade* : 23.200 fr.—1846. Vte Heris : *Le naufrage* : 10.000 fr.—1881. Vte Daigremont : *Marine* : 660 fr.—1862. Vte P. Weyer, Cologne : *Deux pendants* : 187 fr.—1867. Vte Stevens : *Marine* : 17.000 fr.—1884. Vte Haas : *Tempête* : 600 fr.—1890. Londres. Vte duc de Sommerset : *Vue de l'escadre anglaise en pleine mer* : 15.489 fr.—1853. Vte X..., 13 mars. Paris : *Jonas* : 595 fr.—Londres, 1896. Vte Dean Paul : *Vue sur le Zuyderzée* : 22.050 fr.—1897. Vte de X..., 4 mars : *Marine* : 165 fr.—1900. Vte Mme Lacarrière : *Une marine, le grain* : 2.500 fr.—Londres, 1900. Vte Mildonay : *Vue de la côte hollandaise* : 9.581 fr.—Dessins. 1758. Vte Sybrand Feitana : *Le fort d'Eurden* : 184 fr.—1813. Vte Muilman : *Une mer agitée* : 294 fr.—1847. Vte Verstolk de Soelen : *Pierre le Grand en excursion avec Jonas sur l'Y* : 5.460 fr.—Londres. Vte Rossi : *Flotte à la voile* : 15 fr.—1857. Vte Thyssen : *Plusieurs barques et vaisseaux* : 1 fr. 75.—1858. Vte Cranemburg : *Un yacht salue de coups de canon un trois-mâts* : 716 fr. 10.—1863 : Vte Norblin : *Marine* : 185 fr.—1892. Vte Haro : *Vue prise aux environs de Harlem* : 129 fr.—Estampes. 1855. Vte Van den Zande : *Le Bord de la mer* : 14 fr.—1865. Vte Camberlyn : *Différentes marines* : 85 fr.—1895. Vte Galichon : *Marine* : 26 fr.—Vte de M. D..., 14 janvier 1902. Peintures. *Marine* : 300 fr.—*Marine* : 245 fr.—Vte Muiszech, 14 avril 1902 : *Marine par un temps d'orage* : 3.100 fr.—Dessins. Vte 27 janvier 1909 : *Marine par un beau temps* : 55 fr.—Vte 6 mai 1909 : *Marine* : 131 fr.—*Combat naval* : 45 fr.—Peintures. Londres. Vte 14 décembre 1907 : *Le débarquement de Guillaume III à la baie de Tor* : £ 9 9 s.—*Naviguant dans la brise* : £ 4 14 s. 6 d.—1907. Vte 21 décembre : *Un engagement naval* : £16 16 s.—Vte 21 janvier 1908 : *Vue d'une côte* : £ 8 18 s. 6 d.—Dessins. Vte 27 mai 1908 : *Navires dans une brise légère* : £ 1 10 s.—Vte 28 mai 1908 : *Navires dans la brise* : £ 7 5 s.—Peinture. Vte 12 décembre 1908 : *Naviguant sur une mer agitée* : £ 6 6 s.—*Vue sur mer, officiers de marine* : £ 52 10 s.—Vte 23 juillet 1909 : *Le débarquement de William d'Orange à Torbay* : £ 8 8 s.—Dessins. Vte 16 décembre 1908 : *Deux marines* : £ 11.—New-York. Peinture. 26-27 février 1903. Vte J.-D. Ichenhauser : *Vaisseaux* : $ 160.—23-24 février 1906 : *Marine* : $ 75.—1909. Vte Mendonca : *Marine* : $ 350.—Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Marine* : M. 125.

BAKHUYZEN ou **Backhuyzen** (**Ludolf, le jeune**), *peintre et fabricant de toiles, né à Amsterdam le 29 août 1717, mort à Rotterdam le 6 avril 1782* (**Ec. Hol.**).

Il était le fils de Joh. Bakhuyzen, le frère de Gerrit Bakhuyzen et le petit-fils de Ludolf Bakhuyzen, peintre de marines. Il étudia la peinture et le dessin avec portraitiste Quinkhard, et peignit surtout des épisod de guerre. Il fit, dans ce but, une campagne en All magne, en 1743. Lorsque son frère mourut, en 1760, prit la direction de sa tuilerie et devint chef de la gul des fabricants de tuiles, à Rotterdam (1771-177 Tiébaut Regter fit son portrait en 1748. Le musée Ri en possède un second que l'on croit exécuté par l'artis lui-même.

BAKKER (**Bt van**), *graveur au burin, travaillait Amsterdam au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : 1. *Ys Vermaak des Jaars* 1784.—*Traîneau du Kamtchatka tiré par des chiens.*

BAKKER (**Cornelis**), *peintre et graveur, né le 5 ju 1771 à Goedereede, mort le 9 janvier 1849 à Rotte dam* (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève de A.-C. Hauck, dont il épousa la fil il devint citoyen de Rotterdam en 1803, et da la même année, il fut nommé capitaine de la gilde St-Luc. Il acquit beaucoup de réputation pour le fini son dessin, qui lui valut le nom de maître. Il fit des po traits, peignit des miniatures, exécuta des tableaux r présentant de petits intérieurs. Plusieurs de ses portrai furent gravés par différents artistes. Celui du prédic teur D. Barbé, en 1797, fut reproduit par J. Snoe Deux portraits du prédicateur H. von Hasselt, mort Amsterdam en 1806, furent gravés par H. Roosin ainsi que trois portraits de Jac. Rijsdijk Taken. L'a tiste lui-même grava en collaboration avec A.-C. Hau une série coloriée de quatorze portraits de sans-culotte

Prix.—Peintures. Bruxelles, 1875. Vte Sanford *Les remèdes les plus simples* : 4.400 fr.—1876. Paris. V Jacobson : *Le malade* : 1.520 fr.—1877. Vte Wolff : *U crise de vapeurs* : 2.100 fr.—1880. Vte Hooft-Woude berg : *L'Intrigante* : 2.688 fr.—1888. Vte De Smet Nayer : *La lecture de la gazette* : 600 fr.—1889. Vte V Gogh : *Le journal du matin* : 1.800 fr.—1895. Vte Tr chy : *La lecture de la gazette* : 3.800 fr.

BAKKER (**Franz van**), *graveur au burin, travaillait Amsterdam de* 1736 *à* 1765 (**Ec. Hol.**).

On a de lui des illustrations de livres, édités en 175 une série de portraits de gouverneurs et une *Vue l'Hôtel de Ville d'Amsterdam*, en 1765, d'après un de sin de R. Vinkeles. On cite encore de lui : *Caïn tua Abel*; *Abel mort*; *Portrait du prince Maurice d'Orang*

Prix.—Estampes. Leipzig, 1843. Vte Weigel : *Ca tuant Abel*, d'ap. Ant. Schoonjans : 7 fr. 80.—*At mort*, d'ap. Schoonjans : 9 fr. 60.

BAKKER (**Hubert**), *peintre à Middlebourg en* 17 (**Ec. Hol.**).

Il fut un des élèves de Pieter Snyders.

BAKKER (**Job-Augustus**), *peintre de portraits et d'ar maux et écrivain d'art, né le* 4 *septembre* 1796 *à Rotte dam, mort le* 7 *juin* 1876 (**Ec. Hol.**).

Fils aîné de Cornelius Bakker et frère d'Arend Bakk il reçut de son père les premiers éléments de l'art, m étudia surtout avec les peintres W. van Seen et J. Ko wenhoven. En 1816, il fut nommé maître de des de l'Association « Hierdoor tot Hooger », où il déplo la majeure partie de son activité. Il fit quelques t bleaux représentant des paysages et des bestiaux. s'adonna particulièrement à l'étude de l'histoire l'art et écrivit des traités sur ce sujet. Michel Mouz a gravé d'après lui : *Vénus couchée*, *Vénus sur eaux, accompagnée de l'Amour* et *Ariane abandonn dans l'île de Naxos.*

BAKKER KORFF (**Alexander-Hugo**), *peintre, né à Haye le* 3 *août* 1824, *mort à Leyde le* 28 *janvier* 18 (**Ec. Hol.**).

Il commença par étudier la peinture dans l'ateli de Cornelis Kruseman, mais il entra ensuite à l'Aca mie de La Haye et s'y perfectionna sous la condu du professeur von den Berg. C'est là qu'il exécuta meilleures œuvres. Korff Bakker fut un indépenda Son talent est personnel. Il n'obtint pas, au déb le succès qu'il méritait, mais il ne tarda pas à s'impos On le désigna sous l'appellation du « Meisson hollandais ». Il obtint des médailles à diverses expo tions de différents pays et devint membre de diver Académies de Belgique et de Hollande. Son table *La Romance*, qui parut en 1869, consacra définitiveme sa réputation.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) :—Sous palmier.—(Lakenhal, Leyde) : Tête de femme, étu —Le Mélancolique;—La fête au château;—La veuve

Prix.—Peinture. New-York, 11-12 avril 1907 : *L vardage* : $ 375.

BAKLEWSKI (**Peter-Michailowitsch**), *peintre et des nateur du* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Elève de Latour et de Vidal, à Paris, il a surtout e cuté des pastels. On cite les portraits du comte L.-

esselrode, de K.-T. Soldatenkos et le sien propre. Il illustré les ouvrages de Stachowitsch, eeux du comte '.-J. Dahl et quelques autres.

AKOF (Julius), *paysagiste, né le* 23 *mars* 1819, *à Hambourg, mort le* 9 *novembre* 1857 (**Ec. All.**).

De 1839 à 1857, il voyagea en Bavière, à Hambourg, Slesing et en Suisse. Il vint alors à Paris et alla à Barzon. Bakof fut un romantique. Il peignit des forêts, :s montagnes, des moulins, des forges, des ruines, le e de Vierwaldstätten et celui de Genève, dont il repré- :nta l'aspect pendant les différentes saisons de l'année, insi qu'aux diverses phases du jour. En 1843 il peignit eux paysages : *Matin* et *Soir* qui furent exposés en 906 au palais de cristal à Munich.

AKOTIC (Fulgentius), *graveur, né à Gomiliza, mort dans l'Ombrie en* 1793 (**Ec. Ital.**).

Plusieurs églises et couvents de la Dalmatie, ainsi que e l'Italie, possèdent des figures de saints gravées par et artiste, sur ivoire et sur bois.

AKOWSKI (Johann), *peintre, né le* 19 *juin* 1872, *à Cracovie* (**Ec. Pol.**).

A l'école d'art de cette ville, où il étudia, de 1895 à 898, Axentowicz et Wyczolkowski exercèrent sur son alent une grande influence. En 1903, Bakowski alla à Académie de Munich pour y compléter ses études. Ses euvres consistent surtout en portraits.

BAKOWSKI (comte Johann-Wincent), *dessinateur et graveur, né à Wisniswczyk* (*Pologne*), *en* 1760, *mort à Lemberg en* 1826 (**Ec. Pol.**).

Il travailla en dilettante. La bibliothèque Ossolinski, le Lemberg, posséde de lui des dessins et des esquisses. On eite, parmi ses œuvres, le portrait de Joh. Morztyn, grand-maître trésorier; le portrait gravé de Gerhard Donhof ; une gravure : *Vieilles monnaies et médailles.*

BAKST (Léon-Nicolajewitsch), *peintre et dessinateur, né en* 1866 (**Ec. Rus.**).

Elève de l'Académie de St-Pétersbourg, venu à Paris pour se perfectionner dans son art, il travaille ensuite à Moscou. Il a peint d'intéressantes scènes de genre empruntées à la vie russe, de nombreux travaux décoratifs et des portraits, dont l'un parut à Munieh en 1899.

Peinture.—Musées : (Galerie de Tretiakoff) : Portrait de V.-V. Rosanoff;—Portrait du eompositeur M.-A. Balokireff;—Portrait du compositeur S.-M. Liapounoff;—Le Soir dans les environs d'Ain Seinfour'a.

BAL (Franck), *paysagiste à St-Cloud au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

BAL (Gérard), *peintre à Bruxelles au* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).

Prit part à l'Exposition de Bruxelles de 1910.

BAL (Jean-Baptiste-Edouard), *portraitiste et paysagiste, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Il a régulièrement exposé au Salon, de 1868 à 1901, notamment en 1900 : *Un ami.* C'est un artiste sincère dont la délicatesse s'affirme aussi bien dans ses paysages que dans ses sujets de genre.

BAL (Joseph), *graveur au burin, né à Anvers le* 7 *avril* 1820, *mort le* 31 *juillet* 1867 (**Ec. Flam.**).

Il commença ses études à l'Académie d'Anvers, où il eut pour professeur E. Corr. Il vint ensuite à Paris et se forma sous la direction d'Achille Martinet. En 1848 obtient le grand prix de Rome. Après un séjour qu'il fit en Italie et plusieurs voyages, il vint s'installer à Paris où il grava la *Tentation de St Antoine*, d'après Gallait, œuvre qui établissait sa réputation. Après la mort d'E. Corr en 1862, il fut nommé à sa place professeur à l'Académie d'Anvers.

BAL (Willem), *graveur sur bois, né à Rotterdam le* 4 *août* 1808 (**Ec. Holl.**).

Il débuta comme typographe à La Haye, puis, poussé par ses goûts, il ne tarda pas à s'adonner à l'art de la gravure. Sa première estampe sur bois parut en 1834, dans le *Magazijn Nederlandsch.*

BALAAM (S.), *sculpteur du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

En 1817, il exposa à La Royal Academy de Londres, une statue équestre du duc de Wellington.

BALABIN (Patrikei), *graveur au burin, né en Russie au* XVIII*e siècle* (**Ec. Rus.**).

Fils d'un soldat, il fut élève du cabinet de dessin de l'Acad. des Sciences à St-Pétersbourg en 1749. Il étudia ensuite avec Ivan Sokoloff et A.-F. Schmidt. En 1765 ce fut lui qui grava les reproductions de la cérémonie des obsèques de l'impératrice Elisabeth.

BALABINE (Pauline), *peintre ou dessinateur russe* (**Ec. Rus.**).

Citée eomme l'auteur du *portrait de Rosenzweig*, gravé par Nicolas Iwanow tch Utkin.

BALACA Y CANSECO (Eduardo), *peintre, né à Madrid en* 1840 (**Ec. Esp.**).

En 1858 il eommença à envoyer ses tableaux à l'exposition. On cite de lui : *Vendeuse de marrons* ; *Episode de la vie de Ste Thérèse* ; *La philosophie*, qu'il exécuta pour *l'Athénée* de Madrid. Il fit plusieurs portraits du roi Alfonse XII qui le ehargea avee neuf autres peintres d'exécuter le portrait de sa fiancée, l'infante Dona-Maria Mereedes.

BALACA Y CANSECO (Ricardo), *peintre, né à Lisbonne le* 31 *décembre* 1844, *mort le* 12 *février* 1880 (**Ec. Port.**).

Fils de José Balaca, guidé d'abord par son père, il entra ensuite à l'école spéciale de peinture de Madrid. Son talent précoee lui permit de prendre part, dès l'âge de 13 ans, à l'exposition des Beaux-Arts, où il fut distingué. En 1876, sur l'ordre du ministre, il se rendit sur le théâtre de la guerre civile et y peignit différents combats. Il fit des illustrations pour l'édition de plusieurs ouvrages et pour *la Cronica de la Guerra.*

BALACA (José), *peintre et miniaturiste né à Cartagène, en* 1810, *mort à Madrid le* 19 *novembre* 1869 (**Ec. Esp.**).

En 1838 il entra à l'école de peinture de Madrid. Il quitta l'Espagne en 1844 et vint demeurer à Lisbonne, où il se distingua. Il peignit le portrait de la reine de Portugal, Dona Maria de la Gloria.

BALACESCU (Constantin), *sculpteur, né à Balbosi* (*Roumanie*), *en* 1865 (**Ec. Roum.**).

Il commença par étudier à l'école des arts et métiers de Craiova et alla ensuite visiter les académies d'art de Venise et de Milan. Il fut en Roumanie le meilleur représentant de l'art sculptural italien. Il fut professeur à l'Académie des Arts de Jassy. Parmi ses statues, il y en a qui sont fort remarquables, entre autres celle du héros national Tudor Vladimirescu, à Tirgu-Jiu, et celle de der Woivoden Mircea le Grand, à Tulcea.

BALAGNY (Pierre), *peintre et sculpteur français, travaillait à Paris en* 1753 (**Ec. Fr.**).

BALAGUER (Juan-Bautista), *sculpteur, né à Valence, mort en* 1747 (**Ec. Esp.**)

Il existe plusieurs de ses œuvres dans les couvents et les églises de Valence. On remarque un *Ecce Homo* au couvent del Pilar et quatre statues du maître-autel à l'église de St-Miguel de los Reyes.

BALAIRE (Charles), *graveur sur bois, né à Paris,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Fagnion, il a exposé au Salon de Paris en 1875, 1877 et 1882. Il a collaboré au *Monde illustré*, à *l'Art*, et il a fait des illustrations pour plusieurs ouvrages, entre autres pour une édition des œuvres de Walter Scott.

BALAMAN (Fernand), *peintre, né à Montpellier au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de A. Appian, exposa au Salon des Artistes Français en 1904.

BALAN (Eugène), *peintre et lithographe, né à Rouen en* 1809, *mort dans la même ville en* 1858 (**Ec. Fr.**).

Il s'est distingué en peignant surtout des natures mortes et des sujets d'architecture. Il exposa ses tableaux au Salon de Paris de 1837 et à l'Aeadémie de Berlin en 1835, 1838, 1842. Il a fait d'excellentes lithographies représentant des vues d'Amiens.

Œuvres.—Musées de : (Louviers) : Intérieur de la chapelle St-Adrien, voisine du château de Belbeuf, près Rouen.—Intérieur d'un monastère (aqua).—(Rouen) : Intérieur de St-Etienne-du-Mont;—Vue de Rouen;—Nature morte;—Nature morte;—Faisan et perdrix.

BALANCHE-RICHARDE (Blaise), *peintre d'histoire, de genre et de portrait, né à Grand'Combe, le* 24 *mars* 1622, *mort le* 11 *janvier* 1695 (**Ec. Fr.**).

Il fit des tableaux de genre, peignit des portraits et travailla pour les églises. Quelques-unes de ses œuvres sont bien conservées, entre autres *le portrait du juge Boichard*, au château de Champagne, qu'il exécuta en 1655, *St Joseph*, dans l'église de Pirey, fait en 1684, et dans l'église de Morteau un *ex-voto* représentant la *Guerre des Suédois.*

BALANCHE-RICHARDE ou Richard (Claude-Adrien), *peintre, né à Grand'Combe en* 1862, *mort à Besançon en* 1748 (**Ec. Fr.**).

Fils de Blaise Balanehe, il peignit, en collaboration avec son père et, plus tard, avee son fils, Claude-Marie, un grand nombre de tableaux sur des sujets religieux. Ses tableaux se trouvent, pour la plupart, dans les églises de Bonnétage, de Grand'Combe, de Marchaux, de Pirey.

BALANCHE-RICHARDE ou Richard (Claude-Marie), *peintre du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il existe de lui, dans l'église de Villers-le-See, un tableau daté de 1743. Il était le fils de Claude-Adrien Balanche.

BALANCHE-RICHARDE ou **Richard (Gaspard)**, *peintre, né en* 1670, *mort en* 1725 (**Ec. Fr.**).
On a de lui un tableau représentant un *Ange gardien*, dans l'église de Pontarlier. Il était le fils de Blaise Balanche.

BALANDE (Gaston), *peintre à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Exposa à Bruxelles en 1910.

BALANTE DA TIENE, *peintre de genre, florissait à Sienne*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève au palais Orazio Porto à Vicence, de Cavalieri Liberi et peignit quatre grands tableaux représentant des scènes de chasse et des cavaliers.

BALARINO (Giorgio de Ostravia), *sculpteur vers* 1618 (**Ec. Ital.**).
Exécuta des sculptures pour la façade du Couvent des Camaldules de Bielany près Cracovie.

BALASSA-FERENC (Franz), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Hong.**).
On cite de lui un tableau : *Mort de Mathias Corvinus*.

BALASSI (Mario), *peintre, né en* 1604, *mort le* 3 *octobre* 1667 (**Ec. Flor.**).
Il eut pour maîtres Jacopo Ligozzi, Matteo Rosselli et Passignano. Il aida ce dernier à l'exécution des travaux qu'il fit à Rome. Balassi peignit pour le prince Taddeo Barberini une copie de la *Transfiguration* de Raphaël, aujourd'hui dans l'église des Capucins de Rome. Protégé par le prince Ottavio Piccolomini, il l'accompagna à Vienne, où il fit le *portrait de l'empereur Ferdinand III*. Il exécuta probablement à la même époque son tableau de la Madone, qui se trouve actuellement à la galerie impériale de Vienne. Joachim Sandrart lui ayant été préféré pour l'exécution d'un tableau d'autel de l'église de Saint-Etienne, Balassi quitta Vienne et revint en Italie, où il peignit un grand nombre de tableaux d'autel pour diverses églises de Prato, de Florence, d'Empoli. Son *St Nicolas de Tolentino* fut exécuté pour l'église de St-Augustin à Prato. Grégori a gravé d'après lui : *St Pierre délivré de prison*.
Musées de : (Florence) : L'artiste lui-même.— (Vienne) : La Vierge avec Jésus et le petit St Jean.

BALAT (Jacques-Christophe-Paul), *peintre, né à Bordeaux le* 22 *mars* 1804, *mort le* 17 *novembre* 1828 (**Ec. Fr.**).
Enlevé prématurément à l'art, il a laissé cependant quelques tableaux. La galerie de Bordeaux a de lui *Scythe tendant l'arc de son père*, et quelques vues de la ville.

BALATRI ou **Balatrio (Giambattista)**, *sculpteur et architecte du* XVIIe *siècle, travailla à Florence, d'après Zani, de* 1627 à 1669 (**Ec. Ital.**).

BALAY (Charles), *peintre de genre et de portrait, né à St-Etienne (Loire), le* 29 *septembre* 1861 (**Ec. Fr.**).
Il a été l'élève d'A. Morot et de T. Chartran. Il a exposé plusieurs fois au Salon de Paris et à la Société d'art français, des tableaux de genre et des portraits. On cite : *Une rue à El Kantara*, exposé en 1890 ; *Soldats Louis XV*, 1904 ; *Assemblées secrètes*, 1906.
Prix.—Peinture. New-York, 1903-1905 : *Le fumeur* : \$ 120.—*La bonne hôtesse* : \$ 230.—1906. Vte Fischhof ; *Les soldats du général Hoche* : \$ 280.—1909. Mendonca : *Fumant sa pipe avec plaisir* : \$ 160.

BALAZS (Blasius), *peintre, travaillait à Kassa en* 1533 (**Ec. Hong.**).

BALBACH (Othemar), *sculpteur, né le* 20 *août* 1810 *à Carlsruhe, mort le* 22 *avril* 1897 (**Ec. All.**).
Il fut professeur de sculpture à Carlsruhe.

BALBER (Hans), *peintre verrier à Ostée et Dechen, vers* 1651 (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

BALBI, *miniaturiste à Vienne en* 1770 (**Ec. Aut.**).

BALBI (Andrea), *peintre à Venise au* XVe *s.* (**Ec. Vén.**).
On possède son testament, daté du 7 mai 1471.

BALBI (Filippo), *peintre du* XIXe *siècle, né à Naples* (**Ec. Ital.**).
En 1855, il exécuta, à Rome, pour le couvent ainsi que pour l'église de Santa Maria degli Angeli, des travaux importants.

BALBI (Marco), *peintre à Venise en* 1791 (**Ec. Vén.**).

BALBIRER (Hans), *sculpteur, travaillait à Schleiz en* 1642 (**Ec. Suis.**).

BALBONI (Carlo), *sculpteur du* XXe *siècle, résidant à Montréal* (**Ec. Am.**).
A pris part à l'exposition de Art Association Montreal, en 1910, avec un buste.

BALCEWICZ (Franz-Wenzel), *graveur au burin, travaillait à Wilna au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Pol.**).
On croit que c'était un ecclésiastique. Il fit surtout des images de sainteté. En 1746, il grava le portrait de la reine de Pologne, Marie-Josèphe.

BALCEWSKI (E.), *peintre, travaillait à Litau dans la première moitié du* XVIIIe *s.* (**Ec. Pol.**).
Il peignit le portrait du roi Auguste III et celui de sa femme, la reine Maria-Josepha.

BALCH (Vistus), *graveur au burin, né à Williamstown le* 18 *février* 1799, *mort à Johnstown (New-York) le* 25 *octobre* 1884 (**Ec. Am.**).
Il travailla à New-York et fit des illustrations et des portraits, celui du *Dr Mitchell*, entre autres, en 1825.

BALCISQUETA (Martin de), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla pendant vingt ans à la cathédrale de Séville.

BALCKENEYNDE (Maerten-Ariaensz van), *peintre, enterré à Rotterdam le* 26 *février* 1631 (**Ec. Hol.**).

BALCONE (Bartolomeo), *sculpteur sur bois du* XVIe *s., né, croit-on, à Rome* (**Ec. Ital.**).
S'étant fixé à Sulmona, il sculpta, de 1577 à 1579, les stalles de l'église Annunziata.

BALCONE (Paolo), *sculpteur sur bois, travaillait au début du* XVIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
En 1602 il sculpta pour l'église de l'Annunziata à Sulmona l'emboîtement de l'orgue.

BALDACCI (Maria-Maddelena), *peintre miniaturiste, née à Florence en* 1718, *morte dans la même ville en* 1782 (**Ec. Ital.**).
Elle se fit une réputation par ses miniatures et ses portraits au crayon. On cite, notamment, celui de l'impératrice Marie-Thérèse. Le Musée des Offices à Florence conserve de cette artiste son propre portrait.

BALDAMUS (A.), *peintre du* XIXe *s.* (**Ec. All.**).
En 1844, il exposa à Berlin deux portraits, un paysage et un tableau de genre.

BALDANCOLI (Pietro), *peintre et décorateur, né à Florence le* 7 *décembre* 1834, *mort en* 1901 (**Ec. Ital.**).
Tout enfant, il fut l'élève de Vincent Saccardi. A l'âge de douze ans il entra à l'école de l'Académie des Arts où il fut guidé par Alessandra Maffei. Un accident lui ayant fait perdre son bras droit à l'âge de quatorze ans, il se servit dès lors de sa main gauche pour peindre.

BALDASSARE (maestro), *sculpteur, travaillait à Rome au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A travaillé au Capitole vers 1452.

BALDASSARE, *graveur sur bois, travaillait à Florence au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALDASSARRE, dit aussi **Baroccio**, *peintre et décorateur, travaillait à Pérouse au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta d'importants travaux pour les églises de Pérouse, notamment pour le couvent de San Pietro de la même ville, en 1632.

BALDASSARRE di Bartolommeo, *peintre miniaturiste, travaillait à Pérouse vers* 1461 (**Ec. Ital.**).

BALDASSARE di Bartolommeo da Modena, *peintre italien, travaillait à Bologne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Son nom est cité en 1485 dans les actes du tribunal.

BALDASSARE (Estense), *peintre italien et graveur en médaille, travaillait à Milan au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Se trouvant au service des ducs Francesco et Galeazzo-Maria Sforza à Milan, on pense que c'est dans cette ville qu'il étudia la peinture. En 1469, il se rendit au château de Pavie, il y exécuta les portraits de Galeazzo-Maria Sforza et de sa femme Bona di Savoia. Porteur d'une chaleureuse lettre de recommandation du duc Galeazzo, il se rendit dans le courant de cette même année à Borso d'Este, où le duc de Ferrare le prit définitivement à son service. Il était fils naturel de Nicolas III d'Este, seigneur de Ferrare.

BALDASSARRE di Matteo, *miniaturiste travaillait à Pérouse au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALDASSARRE DI MATTEO DI ERCOLANO, *peintre travaillait à Pérouse au début du* XVIe *siècle* (**Ec. It.**)
Il fut nommé camerlingue de la corporation des peintres de Pérouse, en 1505 et en 1509.

BALDASSARE DA REGGIO, *peintre, né à Reggio, travaillait en* 1498 (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Francisco da Reggio.

BALDASSARE DA SIENA, *peintre, florissait à Sienne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Un document de 1487 le mentionne comme fils de Tito.

BALDASSARE DI TERZAGO, *miniaturiste vénitien, travaillait au* XVIe *siècle*(**Ec. Ven.**).

BALDASSARE DA VARIGNANA, *sculpteur, florissait à Bologne du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1456, il reçut un payement pour l'exécution du maître-autel de l'église San Giovanni in Monte.

BALDASSARI (Valerio), *peintre italien, travaillait à Pescia en* 1715 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Pier Dandini

BALDASSINI (**Giovanni-Maria**), *peintre d'histoire, né en* 1540, *mort le* 29 *mars* 1610 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Benedetti Nucci. Il peignit une *Ste Catherine* pour l'église San Agostino de Gubbio et une *Vierge du Rosaire* pour l'église de San Niccolo à Cantiano.

BALDAUF, ou **Baldauff** (**Anton**), *graveur au burin, né à Klagenfurt en* 1777, *mort à Vienne en* 1812 (**Ec. Aut.**).
Il exécuta au pointillé et à l'eau-forte des gravures d'après H. Füger. L'Albertina de Vienne conserve de lui un curieux dessin représentant un sujet mythologique.

BALDAUF (**C.**), *paysagiste du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Fils d'Eugen Baldauf.

BALDAUF (**Eugen**), *portraitiste et paysagiste, né à Inchenhofen en* 1753, *mort en* 1790 (**Ec. All.**).
On croit qu'il était fils d'Ignaz Baldauf. Il vécut longtemps dans les Pays-Bas, ainsi qu'en France. En 1783, il fut attaché comme peintre à la Cour du prince-évêque de Freising.

BALDAUFF (**Ignatz**), *peintre de fresques, né à Inchenhofen, mort à Augsbourg en* 1783 (**Ec. All.**).
Il fut attaché à la Cour de l'évêque d'Augsbourg. On cite de lui des fresques dans les églises suivantes : St-Salvator, à Schrobenhausen; Eglise paroissiale d'Obergriesbach; Eglise de Lauterbach; de Hollenbach, de Beinberg, de Langenmoosen, d'Inchenhofen, d'Unterwessen; de Zhaling, de Bruck, de Mering, et de Sandizeel. Tableaux d'autels dans l'église de Halsbach, l'église du cloître à Altomünster, dans celles de Einertshofen, de Fürstenfeld.

BALDAZAR ou **Baltiser**, *peintre, travaillait à Cracovie, de* 1443 *à* 1452 (**Ec. Pol.**).
Il exécuta pour le couvent des Augustins des peintures qui existent encore.

BALDE (**J.**), *peintre* (**Ec. ?**).
Connu par un portrait d'homme qui montrerait l'influence de Rembrandt. Le tableau est signé J. Balde. D'après le *Kunstler Lexicon* des Drs Thieme et Becker, on pourrait attribuer à cet artiste certaines œuvres mentionnées par Kramm.

BALDELLI (**Francesco**), *peintre d'Urbino, travaillait dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On attribue à ce peintre le tableau de Santa Lucia au-dessus de l'autel des Danzetta de San Agostino à Pérouse, ainsi qu'une *Naissance du Christ*, de l'autel des Floramonti à Santa Maria del Popolo, conservée dans la Pinacothèque de la ville.

BALDELLI (**Suor Maria-Chiara**), *peintre, religieuse au couvent Santa Giuliana, à Pérouse, morte en* 1805 (**Ec. Ital.**).
Elle peignit deux tableaux pour l'église de son couvent, à droite et à gauche du maître-autel.

BALDELLO DI NELLO, *sculpteur du* XIVe *siècle, né à Gubbio* (**Ec. Ital.**).
De 1334 à 1337, il fut occupé avec Angelo di Luccolo, aux travaux de la construction du palais dei Consoli et Podesta, à Gubbio.

BALDENSPERGER (**Hans**), *peintre, travaillait vers* 1621 (**Ec. All.**).

BALDERAS (**Alonso de**), *peintre, florissait à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1597, il s'occupa, avec d'autres artistes, de la restauration des peintures de la coupole de la Salle des ambassadeurs, à l'Alcazar.

BALDERER (**Georg**), *peintre et lithographe, né à Zurich en* 1810, *mort à Fribourg le* 2 *février* 1882 (**Ec. Suis.**).
Etudia à Munich et à Winterthur. S'étant fixé à Fribourg, il s'occupa à la peinture de portraits et de tableaux d'église. On cite aussi de lui des portraits lithographiés.

BALDERRAIN (**Martin de**), *sculpteur, travaillait à Cizurquil vers* 1626 (**Ec. Esp.**).

BALDERY (**J.-K.**), *peintre anglais de genre et de portrait, travaillait à Holborn au* XVIIIe s. (**Ec. Ang.**).
En 1793, il exposa à la Royal Academy un portrait et, en 1794, un tableau de genre.

BALDESCHI (**comte Federigo**), *peintre du* XIXe *siècle, vécut à Pérouse* (**Ec. Ital.**).
Elève de Minardi. Des paysages qu'il peignit se trouvent au palais Baldeschi.

BALDHEIN, *miniaturiste du* XIIe *siècle.*
Il était moine bénédictin de Saint-Sauveur d'Anchin, et travailla au livre de saint Augustin sur la Trinité que possède la bibliothèque de Douai.

BALDI, *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Il fut un imitateur de Bernini, mais resta inférieur au maître. On cite de lui la statue en marbre de *Ste Thérèse*, dont le cœur est perforé par un ange, existant dans l'oratoire Degli Scalzi, à Venise.

BALDI (**Accursio da Monte S. Savino**), *sculpteur et fondeur d'airain,* XVIe *siècle* (**Ec. Flor.**).
C'est lui qui exécuta la statue en bronze du pape Sixte V, conservée au palais communal de Fermo, et qui, pendant longtemps, fut considérée, par erreur, comme étant d'Andrea Sansovino. D'après un manuscrit cité par Ricci de Catalani, Baldi serait l'auteur du monument en marbre d'Orazio Brancadoro, qu'on voit à l'entrée principale du dôme de Fermo. Vers 1585, il exécuta deux statues pour le maître-autel de l'église de l'hôpital de Sienne.

BALDI, ou **Baldo** (**Antonio**), *peintre et graveur au burin, né à La Cava, en* 1692, *mort en* 1773 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Francesco Solimena, pour la peinture Andrea Magliard lui enseigna la gravure. Il fit les portraits de l'empereur Charles VI, du roi Don Carlos de Sicile, du médecin Nic.-Cyrillus et de Maria-Aurelia Carracciola. Heinecken cite de lui un grand nombre de gravures qu'il exécuta d'après les dessins de Solimena et de Guido Reni.
Œuvre gravé d'après Le Blanc.—*St Emile intercédant pour les Napolitains.*—2. *St Grégoire martyr,* 1738.—3. *St Ignace de Loyola,* d'ap. Ant. Baldi.—4. *St Philippe de Néri dans le ciel devant la Ste Trinité.*—5. *Communion de Ste Marie l'Egyptienne.*—6. *Charles VI, empereur d'Allemagne.*—7. *Maria-Aurélia Caraccioli, religieuse.*—8. *Nicolas Cyrillus.*—9. *Le P. Raffa Manca.*—10. *Don Carlos, roi des Deux-Siciles.*
Œuvres gravées d'apres.—*St Pierre d'Alcantara* : Thiboust (Benoît) sc.—*Ste Rose devant la Ste Vierge* (id.).—*St Ignace de Loyola, ovale,* marquée Ant. Boldi ex prototypo.—*Communion de Ste Marie l'Egyptienne,* p. marquée A. Boldi del et sc.—*Portrait anonyme d'une dame* : Bonito (Giuseppe) sc.

BALDI (**Bernardino**), *peintre, né à Bologne, mort le* 25 *février* 1615 (**Ec. Ital.**).
Bernardino Baldi fut un érudit, en même temps qu'un artiste de talent. Collectionneur, il laissa plusieurs manuscrits anciens, qu'il avait classés. Il fut le fondateur de l'Académie Degl' Indifferenti, qui jouit d'une grande vogue jusqu'à l'époque de l'ouverture de celle de Carraci. Le 5 décembre 1599, il fut élu membre du Conseil de la corporation des peintres bolonais. Une série de beaux tableaux qui existent à Bologne, dans les églises de Santa Maria de Servi, de Santa Maria di Miramonte, de San Paolo in Monte et de Santa Christina sont considérés par Massini comme étant l'œuvre de Bernardino Baldi.

BALDI (**Carlo**), *graveur au burin, travaillait à Naples vers le milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALDI (**Giovanni**), *sculpteur, travaillait à Milan au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'aprés une lettre du ministre Ignazio Rocca, écrite à Plaisance le 16 août 1720, on sait que cet artiste acheva un certain nombre de statues en bronze, commencées pour le compte du duc Francesco Farnèse.

BALDI (**Giuseppe**), *peintre italien, travaillait à Naples au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut, d'après Zani, un excellent peintre de fresques.

BALDI (**Lazzaro**), *peintre et graveur, né à Pistoie en* 1624, *mort à Rome le* 30 *mars* 1703 (**Ec. Ital.**). Laz Bal f Bon. LAZ BAL.
Il travailla à Rome. Elève de Pietro da Cortona, à qui il succéda dans sa charge, il subit l'influence de Carlo Maratta. Il peignit de nombreuses fresques et fit de nombreux tableaux pour les églises de Rome, de Perouse, de Camerino, de Pistoie, de Massa. Le palais impérial de Vienne possède de lui un tableau représentant *St Martin ressuscitant un enfant mort.* On a de lui une eau-forte : *La conversion de St Paul.*
Œuvres gravées d'après.—*St Luc, patron de l'Académie de dessin* : Aquila (Pietro) sc.—*St Martin ressuscitant un jeune homme* : Axmann (Joseph) sc.—*Jésus-Christ entre St Pierre d'Alcantara et Marie-Madeleine* : Ballin (Bernard van) sc.—*Petros de Alcantara (Sanctos)* (id.).—*Ste Marie-Madeleine de Pazzi devant la Ste Vierge* (id.).—*Ste Marie-Madeleine de Pazzi* : Bernard sc.—*Deux femmes armées, la Pologne et la Suède présentant à Jean-Casimir, leur roi, une couronne et une épée, allégorie* : Bloemaert (Cornelius) sc.—*Sujets tirés du Nouveau Testament* : Bonomi (Lucio) sc.—*St François de Borgia refuse les dignités ecclésiastiques qui lui ont été conférées* : Kilian (Bartolome) sc.—*Apollon conduisant le char du soleil* : Szymonowitz (George) sc.—*Diverses pièces mythologiques* (id.).
Prix.—Dessins. Paris, 1775. Vte Mariette : *Jésus-Christ sur son trône, couronnant Ste Thérèse* : 8 fr.—1859. Vte Kaïeman : *L'Adoration des bergers* : 2 fr.—1879. Vte d'Argenville : *Ste Vierge entourée d'anges* : 11 fr.—1818.

Vte Tencé, de Lille : *Agathe recueillant le sang des martyrs* : 90 fr.

BALDI (Pier-Maria), *peintre et architecte italien, travaillait à Florence au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1680, il fut nommé, par ordre ducal, surveillant en chef des travaux de construction de Livourne et de Pise. C'est d'après ses plans que fut exécutée, à Florence, en 1673, la fontaine de la place S. Croze. Il fit des tableaux pour les églises de San Domenico al Maglio et de San Spirito.

BALDI (Valentino di Raffaelo), *peintre, graveur, sculpteur et décorateur, né à Pistoie en* 1744, *mort à Bologne le* 22 *octobre* 1816 (**Ec. Ital.**).

Il commença l'étude du dessin et de la peinture sous la direction de Francesco Beneforti, dans sa ville natale. Il se rendit ensuite à Bologne, dans l'atelier du peintre Mauro Tezi, dont il devint, par la suite, l'aide assidu. Cet artiste, qui jouit de la protection du comte Massimiliano Gini, se distingua surtout dans la peinture des fleurs, qu'il reproduisit admirablement. D'après Zani, il fut aussi graveur et s'occupa de sculpture.

BALDIN (Hermann), *sculpteur à Zurich,* XXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

A figuré à l'exposition de Berlin, en 1909, avec un bronze : *Etudiant en droit.*

BALDINACCI (Pietro-Paolo), *peintre, travaillait à Gubbio au début du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est très probable que c'est le même individu que celui connu sous le nom de Pierpaolo di Filippo Baldinacci, qui, avec Matteo Silvio, travailla pour l'église de Santa Croce et pour la confrérie de Santa Maria dei Laici, à Gubbio. Il fut l'élève de Bernardino di Nanni, mais il imita dans ses productions le genre de Sinibaldo Ibi et d'Orlando Merlini.

BALDINELLI (Baldino), *peintre florentin, né en* 1476, *vivait encore en* 1515 (**Ec. Ital.**).

Fils d'Antonio d'Ubaldino del Rosso. Cité par Vasari au nombre des élèves de Domenico Ghirlandaio.

BALDING (H.-C.), *graveur au burin anglais du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il travailla pour le *Art journal* de 1869 à 1876.

BALDINGER (Arnold-Karl), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Vienne le* 18 *avril* 1850 (**Ec. Aut.**).

Fils de l'architecte Franz-Heinrich Baldinger. Fit ses études artistiques à l'école d'Art de Stuggard et à l'Académie de Vienne. Il grava plusieurs planches pour la Société d'Art, à Vienne, et pour diverses revues.

BALDINI (Antonio), *sculpteur, travaillait à Naples en* 1618 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'un des rédacteurs des statuts de la corporation des sculpteurs.

BALDINI (Baccio-Bartolomeo), *graveur et orfèvre, travaillait à Florence au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

D'après Vasari, cet artiste est cité parmi les graveurs du XVe siècle. Il travailla à l'illustration des extraits de l'*Inferno* du Dante, d'après Botticelli. Il n'existe pourtant aucune preuve de cette supposition. Parmi les autres œuvres qu'on pourrait attribuer à Baldini, on signale trois illustrations du Monte Santo di Dio, d'Antonio Bettini et une série de vingt-quatre prophètes et de quatorze sibylles.

Estampes citées par Le Blanc.—1. *Noé.*—2. *Jacob.*—3. *Moïse.*—4. *Aaron.*—5. *Samuel.*—6. *David.*—7. *Salomon.*—8. *Elie.*—9. *Elisée.*—10. *Jérémie.*—11. *Baruch.*—12 *Ezéchiel.*—13. *Daniel.*—14. *Joel.*—15. *Amos.*—16. *Abdias.*—17. *Jonas.*—18. *Nahum.*—19. *Habacuc.*—20. *Aggée.*—21. *Zacharie.*—22. *Malachie.*—23. *Josué.*—24. *Isaïe.*—25. *La Sibylle persique.*—26. *La Sibylle libyque.*—27. *La Sibylle delphique.*—28. *La Sibylle cimmérique.*—29. *La Sibylle d'Erythrée.*—30. *La Sibylle de Samos.*—31. *La Sibylle de Cumes.*—32. *La Sibylle de l'Hellespont.*—33. *La Sibylle de Phrygie.*—34. *La Sibylle Tiburtine.*—35. *La Sibylle d'Europe.*—36. *La Sibylle Agrippa.*—37. *L'Echelle de Sapience.*—38. *J.-C. debout dans une gloire, et bénissant.*—39. *L'Enfer.*—40. *L'Enfer de Dante.*—41. *Dante s'étant égaré dans une montagne est effrayé par une panthère.*—42. *Virgile conseillant à Dante de prendre une autre route.*—43. *Virgile faisant entrer Dante dans l'enfer.*—44. *Dante et Virgile dans le premier cercle.*—45. *Dante et Virgile dans le second cercle.*—46. *Dante et Virgile dans le troisième cercle.*—47. *Dante et Virgile dans le quatrième cercle.*—48. *Dante et Virgile dans le cinquième cercle.*—49. *Dante et Virgile passant près de Méduse et de la tour des trois furies.*—50. *Dante et Virgile entrant dans la forteresse.*—51. *Dante et Virgile dans le septième cercle.*—52. *Dante et Virgile dans le huitième cercle.*—53. *Dante accompagné de Virgile entre dans un bois où il n'y a pas de sentier.*—54. *Dante et Virgile dans la lande stérile.*—55. *Dante et Virgile près du fleuve du sang.*—56. *Dante et Virgile près de la cascade que forme le Phlégéton.*—57. *Dante et Virgile montés sur la croupe du monstre Gérion.*—58. *Dante et Virgile près des murailles du huitième cercle.*—59. *Dante et Virgile dans la première vallée de la troisième fosse.*—60. *Virgile faisant entrer Dante dans l'enfer.*—61. *La Conquête du Nouveau Monde.*

Prix.—Estampes. Paris, 1821. Vte Durand : *L'Assomption de la Vierge* : 400 fr.—Londres, 1834. Vte Buckingham : *L'Assomption de la Vierge* : 200 fr.—1838. Vte Révil, Paris : *La vie de la Vierge* : 225 fr.—1849. Vte Brisart : *Amos* : 100 fr.—1852. Vte B. D..., 29 mars : *L'Enfer*, d'ap. Organa : 17 fr.—*Les Prophètes* : 450 fr.—*Les Sibylles* : 150 fr.—1861. Vte Lajariette : *L'Enfer*, d'ap. Organa : 5 fr.—1861. Vte Arozarena : *Le prophète David* : 255 fr.—1864. Vte Masterman Sikes : *L'Assomption de la Vierge* : 1.050 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Le prophète Malachias* : 70 fr.—1864. Vte Marshall : *Suite d'estampes* pour illustrer le livre « il monte Santo » de Dio : 1.750 fr.—1866. Vte Drugulin : *Le jugement dernier* : 1.100 fr.

BALDINI (Domenico), *dessinateur et graveur italien, travaillait à Vicence en* 1810 (**Ec. Ital.**).

On connaît de cet artiste : *L'Angelo che risveglia Elia, addormentato nel Deserto,* d'ap. Jean Dughet;—*Primo Altare eretto sul Monte Carmelo dall' Ordine Carmelitano,* d'ap. Jean Dughet.

BALDINI (Francesco-Maria), *sculpteur, né en* 1600 *à Urbino* (**Ec. Ital.**).

Il passa par l'école de Brandani, ainsi que par celle de Barocci, mais il se perfectionna à Florence, d'où il fut rappelé en 1654 par l'Administration de l'Université d'Urbino, qui le chargea d'exécuter en bronze une statue de la Vierge. Cette statue fut placée à l'Université, sous le vocable de « protectrice de l'étude ». Travaillant en 1660 pour le compte de la Compagnie della Grotta, il fut demandé à Bologne, mais la Compagnie protesta et le retint jusqu'à ce qu'il eût achevé les travaux qu'elle lui avait commandés. C'était un important relief en bronze représentant la *Résurrection du Christ* et qui devait servir à l'ornement de la nouvelle chapelle de la confrérie.

BALDINI (Giacomello), *sculpteur italien, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est peu connu, mais il existe de lui, à l'Académie de Ravenne, une belle statue en marbre, représentant un *Guerrier mort.*

BALDINI (Giovanni), *peintre, travaillait à Florence au* XVIe *siècle, mort, d'après Zani, en* 1559 (**Ec. Ital.**).

Vasari dit que cet artiste fut un très bon maître. En 1499, il séjourna à Rome et vécut dans cette ville avec Garofalo.

BALDINI (Giuseppe), *peintre, travaillait à Florence en* 1730 (**Ec. Ital.**).

Elève d'Antonio-Domenico Gabbianis. On sait qu'il mourut jeune.

BALDINI (Hermann), *sculpteur, né à Zurich en* 1877 (**Ec. Suis.**).

Entré d'abord à l'école des Arts et Métiers de cette ville, il devint ensuite élève de l'Académie de Berlin. Mais c'est à Florence surtout qu'il se perfectionna dans son art. C'est lui qui exécuta le groupe pour la coupole du Parlement à Berne. En 1897 et en 1904, il exposa à Zurich, dans la maison des Artistes, un certain nombre de bustes.

BALDINI (Pietro-Paolo), *peintre du* XVIIe *siècle, travaillait à Rome en* 1660 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Pietro de Cortona et jouit à l'époque d'une assez grande réputation. Il peignit des tableaux d'autel, des fresques et décora les plafonds dans les églises de San Marcello al Corso, de San Nicolo da Tolentino, de San Eustachio, à Rome. Ses œuvres sont citées par Titi.

BALDINI (T.), *peintre de figures du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Exposa à Londres, notamment à la Royal Academy en 1871.

BALDINI (Taddeo), *peintre, travaillait à Florence en* 1680 (**Ec. Ital.**).

Defer cite un paysage de cet artiste. Il continua l'école de Salvator Rosa.

Prix.—Peinture. Londres, 1874. Vte Granary : *Heures d'oisiveté* : 10.875 fr.

BALDINI (Fra Tiburzio), *peintre, travaillait à Bologne au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

D'après Kain et Launay, il travailla aussi à Brescia. Le fait est que, dans le chœur de Santa Maria delle Grazie, à Brescia, il existe de lui deux tableaux; à St-Jacques d'Ancona, on en trouve un autre daté de 1611.

BALDINI (**Vincenzo**), *peintre, né à Pérouse en* 1809, *mort le* 26 *novembre* 1881 (**Ec. Ital.**).
Elève de Monotti et ensuite de Sanquirico, il a été surtout un décorateur distingué. Il décora les théâtres de plusieurs villes d'Italie, il reçut de nombreuses commandes de tableaux de l'étranger. Athènes, Corfou, Berlin, Oxford, Rio-de-Janeiro, sans compter d'autres villes, se le sont disputé. Il fut professeur à l'Académie de Pérouse.

BALDINI (**Vittorio**), *graveur et imprimeur travaillait à Ferrare au* XVIe *siècle, mort en* 1618 (**Ec. Ital.**).
En 1598, il était imprimeur ducal et papal. Il s'occupa aussi de littérature, fit quelques sonnets et, en 1591, il publia une chronologie ecclésiastique. Il fit les trente-cinq gravures sur bois qui ornent les *Profetie dell' Abbate Gioachimo di Anselmo Vescovo di Marsico*, ainsi que les planches typographiques dans la *Difesa par riparara alla sommersione del Polesine di S. Giorgio*, imprimé en 1601 par Alcotti. D'après Papillon, il illustra l'*Amyntas* du Tasse pour l'édition de 1599 et, d'après Nagler, il serait l'auteur aussi des illustrations de l'ouvrage : *Pastor fido*, de Guarino, publié en 1606.

BALDINO, *peintre, florissait à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité en 1513.

BALDINO DI SURSO, *sculpteur sur bois, travaillait à Pavie au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On trouve le nom de cet artiste sculpté, avec la date du 20 octobre 1477, sur les stalles de San Giovanni de Dommate, a Asti.

BALDINOTTI (**Domenico**), *peintre, travaillait à Pise au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALDINUCCI (**Filippo**), *peintre et littérateur, né à Florence en* 1624, *mort le* 1er *janvier* 1696 (**Ec. Ital.**).
Il fut plutôt un dilettante de la peinture, mais d'un réel talent. Le musée du Louvre conserve de lui plusieurs portraits. Il fut un excellent écrivain et ses ouvrages sont encore fréquemment consultés. On connaît de cet artiste : *Le Père Bénédictus Baccius devant un crucifix*. François Zuccarelli a gravé d'après lui le *portrait de Filippo Lippi*.

BALDINUS DE VARISIO, *peintre lombard, florissait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Caffi remarqua à Bizzorzero une fresque de ce peintre datée de 1478.

BALDISSERONI, *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A travaillé à la manufacture de Sèvres. Le musée de Dieppe possède de lui le portrait de P.-A. Graillon (pastel).

BALDISSINI, ou **Baldassini** (**Nicolo**), *peintre, né à Venise en* 1709, *mort en* 1783 (**Ec. Ital.**).
Pasquali fut son maître. Il peignit les allégories de la *Force* et celle de la *Tempérance*, dans l'église San Pantaleone, et la *Gloire angélique* pour la voûte de l'église S. Raffaello Archangelo, à Venise. Il travailla aussi à Padoue.

BALDNER (**Leonhard**), *peintre, né à Strasbourg en* 1612, *mort en* 1694 (**Ec. Als.**).
Son goût spécial pour la pêche lui servit pour bien observer une foule d'oiseaux aquatiques et d'insectes, qu'il reproduisit admirablement dans ses aquarelles. En 1895, à l'Exposition d'Art de Strasbourg, on vit de lui, dans la galerie d'Antiquités, un tableau représentant un *Concours de bateaux sur l'Ill*, daté de 1666.

BALDO (**Gino**), *peintre espagnol, travailla à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
A peint des paysages, des marines, des sujets de genre. A pris part à l'Exposition des humoristes en 1910.
PRIX.—PARIS, 1895. Vte S..., 17 mai : *Vue de Séville* : 150 fr.

BALDO DI GIOVANNI, *peintre, florissait au* XVe *siècle* (**Ec. Flor.**).
On trouve son nom cité en 1415 dans la corporation des peintres florentins.

BALDO DI GIOVANNI DI PAOLO, *sculpteur, travaillait à Pérouse au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Son nom est cité dans un registre parmi les sculpteurs de Pérouse, en 1420.

BALDO DI PIERO, *peintre, travaillait à Florence en* 1350 (**Ec. Flor.**).

BALDO DI SIMONE DI BERNARDINO, *peintre florissait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta des peintures à l'hôpital della Misericordia de 1528 à 1553.

BALDOCK (**James-Walsham**), *peintre animalier, à Worksop, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1867 à 1887, cet artiste exposa à Suffolk Street et à la New Gallery, à Londres.

BALDOVINETTI (**Alesso**), *peintre mosaïste et peintre verrier, né probablement à Florence le* 14 *octobre* 1425, *mort le* 29 *août* 1499 (**Ec. Ital.**).
Baldovinetti entra dans la confrérie des peintres florentins en 1448. Il travailla probablement comme aide à la décoration de l'église S. Egidio, à l'hôpital de Santa Maria Nuova, où peignit Domenico Veneziano (1439-1445) et Castagno (1451). Dans cette église, il fournit quelques figures pour l'autel principal, et une histoire de Marie, laissée inachevée par Domenico Veneziano. Castagno l'employa en 1454 à peindre un *Enfer* pour l'hôpital de Servi. De 1460 à 1462, il s'occupa à décorer l'église de Sant' Annunziata, où il peignit une *Nativité*. Baldovinetti exécuta aussi les fresques dans la chapelle du cardinal de Portugal à San Miniato (1466-1473), ainsi qu'un tableau d'autel pour le reliquaire sacremental de l'église San Ambrogio. Il ne reste malheureusement de ses fresques, dans la chapelle du chœur de Santa Trinità, que quelques travaux sur une voûte. Gaetano Vascellini a gravé d'après lui *L'Adoration des bergers*.
PEINTURES.—MUSÉES de : (FLORENCE) : Vierge et Jésus.—(LILLE) : La Vierge, l'enfant Jésus et un ange. —(NANCY) : La Vierge et l'Enfant.—(PRATO) : La Trinité; Triptyque : Les noces de Cana, le Baptême du Christ, la Transfiguration.
PRIX.—Peintures. PARIS, 1823. Vte X..., par Roux du Cantal : *L'adoration des bergers* : 1.001 fr.—LONDRES. Vte Graham, 1886 : *Vierge et Enfant Jésus, St Jean et les Anges* : 6.285 fr.—1898. Vte Steinbach : *Madone et Enfant* : 5.080 fr.—Vte du 23 novembre 1903 : *Saint visité par un ange* : 305 fr.—Vte Sedelmeyer, des 3, 4, 5 juin 1907 : *La Vierge et enfant Jésus* : 2.100 fr.

BALDOVINI (**Bernardo**), *peintre de genre et portraitiste, travaillait à Milan en* 1681 (**Ec. Ital.**).

BALDREY (**John-K.**), *aquafortiste et dessinateur, né en* 1750 (**Ec. Ang.**).
De 1780 à 1810, il travailla à Londres et à Cambridge. Il se retira ensuite à Hatfield, où on le trouve jusqu'en 1821. Il grava à l'eau-forte, au pointillé et en couleurs une série de sujets d'après Salvator Rosa, Maratti, Reynolds et principalement d'après Redgrave. On connaît de cet artiste : *Moïse sauvé des eaux*, d'ap. Salv. Rosa;—*Diane nue dans un paysage*, d'ap. Carlo Maratti; — *Le banquet où Macbeth croit voir l'ombre de Banquo*;—*Nicolas et Alison*, janvier et mai 1787;—*Lady Elisabeth Lambart*, d'ap. J. Davonman;—*Lord Rawdan*, d'ap. Josh. Reynolds;—*Cécile, femme vue à mi-corps*, d'ap. J. Hoppner;—*Paysans et paysannes de la vallée de Llangollen dans le pays de Galles*, d'ap. H.-W. Bunbury;—*Le Médecin bénévole*, d'ap. Ed. Penny, 1784;—*Le Quaker rapace*, d'ap. Ed. Penny, 1784;—*Le jeune Fleuriste*, d'ap. D.-J. Gardner, 1781;—*Le caporal Fear allant dans une chaise roulante*, d'ap. H.-W. Bunbury;—*L'Affection*, d'ap. H.-W. Bunbury;—*Cicely, the Rival of the Parsonn's Maid was the Gay*, d'ap. H.-W. Bunbury, 1787;—*Marian, the Parsonn' s Maid and neatest of the Plain-Gay*, d'ap. W. Bunbury;—*Vue de King's College Chapel, à Cambridge*, gravure en couleurs.
PRIX.—Estampes. PARIS. 1883. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Moïse trouvé*, d'ap. Salvator Rosa : 23 fr. 40.—1899. Vte Sigaud : *Cécilia* : 215 fr.—LONDRES. Vte 12 février 1908 : *Cécilia*, d'ap. J. Happer : 10 s. 6 d.—Vte 26 avril 1910 : *Lady Elizabeth Lambert*, d'ap. Downman : £ 10 10 s.

BALDREY (**S.**), *dessinateur à Londres vers* 1780 (**Ec. Ang.**).

BALDRIGHI (**Constanza**), *peintre et graveur au burin, née à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fille de Giuseppe Baldrighi et, en 1803, femme du peintre Biagio Martini. Nagler lui attribue une eau-forte représentant *Narcisse*, signée *C. B. f.*

BALDRIGHI (**Gaetano**), *peintre italien du* XVIIIe *siècle, travaillait, d'après Zani, en* 1760 (**Ec. Ital.**).

BALDRIGHI (**Giuseppe**), *peintre italien, né à Stradella, près Pavie, en* 1723, *mort en* 1802 (**Ec. Ital.**).
Il étudia d'abord à Florence, sous la direction de Vincenzo Meucci, puis, en 1756, il vint à Paris, où il entra comme élève à l'Académie de Peinture, aux frais du duc de Parme, son protecteur. Là, il se perfectionna près de François Boucher. En 1757, il obtint un prix pour son tableau : *Charité romaine*, qui, du musée du Louvre, fut transporté au musée d'Angers, en 1872. Quand il revint à Parme, le duc Philippe de Bourbon le retint à sa Cour. Il fit le portrait de ce prince, entouré de sa famille. Ce tableau se trouve actuellement à la pinacothèque de Parme, ainsi qu'un autre que le peintre exécuta à la même époque et qui représente un sujet mythologique. Il excella surtout dans le portrait au pastel et dans la miniature. On cite avec éloges le *Por-*

trait du duc Antonio de Medici, gravé par P.-A. Pazzi. L'artiste fit aussi son propre portrait pour la galerie des Uffizi, à Florence, et celui de Condillac, gravé par Pierre-Nicolas Alix.

BALDROIN (**A.-H.**), *graveur à l'eau-forte américain du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
De 1879 à 1892 il exposa à New-York.

BALDRY (**Alfred-Lys**), *peintre et littérateur anglais, né à Torquay en* 1858 (**Ec. Ang.**).
D'abord élève à l'école d'art de South Kensington, il étudia ensuite, sous la conduite d'Alb. Moore. Dès l'année 1880, il fit paraître régulièrement ses tableaux dans plusieurs expositions de Londres et de la province. En février 1906, il exposa dans la galerie Reyder une série de portraits, d'études, de figures et de paysages, tant à l'huile qu'à l'aquarelle, relatifs aux environs de Christchurch.

BALDRY (**Harry**), *portraitiste à Londres, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1887 à 1890, à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society et à la Grafton Gallery à Londres.

BALDUC (**Roque**), *peintre et sculpteur à Séville, d'origine française, dont le nom est une contraction de son lieu de naissance : Bois-le-Duc, mort en* 1561 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste se considérait comme flamand; il peignit et dora un retable pour l'église de la ville de Chiclana, en 1551. En 1554, il exécuta un retable et un tabernacle pour la ville de Medina Sidonia, et travailla de même pour diverses autres églises.

BALDUCCI (**Giovanni**), *peintre italien, florissait à Florence dans la deuxième moitié du* XVIe *s., mort à Naples en* 1603 (**Ec. Ital.**).
Elève de Battista Naldini ; il trouva un protecteur dévoué en la personne du cardinal Alessandro de Medicis, plus tard devenu pape sous le nom de Léon XI. Balducci peignit pour le dôme différentes fresques, entre autres celle de la *Cène,* et pour le couvent della Crocetta, le tableau bien connu de *l'Invention de la Ste-Croix.* En 1590, à Rome, il exécuta les fresques des églises de Santa Prassede et de San Giovanni in Laterano.

BALDUCCI (**Giovanni, dit aussi Giovanni di Balduccio, Giovanni da Pisa**), *sculpteur, né à Pise au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut élève de Giovanni Pisano, Tino di Camanio et Lupo di Francesco. Il exécuta dans le style des monuments siennois le mausolée de Guarniero, fils de Castruccio Castracane à San Francesco, près Sarzana. On lui doit aussi les mausolées de Stephano et d'Umberto III Visconti à San Eustorgio de Milan, de Salvarino Aliprandi et de Lanfranco Settala dans l'église de San Marco, également à Milan. En 1339, il fut appelé à Milan par Azzone Visconti, dit-on, afin de collaborer avec Campioneses, à l'exécution de la grande arcade di San Pietro. On attribue à cet artiste les statues qu'on voit au-dessus du vestibule du dôme de Crémone, ainsi que celles du palais Trivulzio à Milan.

BALDUCCI (**Gregorio**), *peintre du* XVIIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
En 1777, il exposa à Londres à la Société des artistes un tableau intitulé : *Mort d'Adonis.*

BALDUCCI (**Mateo di Giuliano di Lorenzo**), *peintre, né à Fontignano, près Pérouse, dans le dernier quart du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il ne faut pas confondre cet artiste avec son homonyme Gregorio Balducci. Matteo continua l'école de Pinturrichio. En 1517, il entra pour six ans comme aide dans l'atelier du Siennois Sodoma. Il peignit en 1523, pour l'église San Francisco à Pian Castagnaio, un tableau d'autel. On attribue à ce peintre le tableau de l'*Assunta* qui se trouve dans la chapelle Borghese da San Spirito à Sienne. Il y a plusieurs de ses tableaux au couvent des Minorites à Cetone et dans l'église paroissiale de la Madona delle Nevi à San Giusto, dans la province de Sienne. On possède aussi dans l'église du couvent de St Agnese, près Montespulciano, une *Ste Catherine de Sienne.* Plusieurs des œuvres de ce peintre sont conservées à l'Académie de Sienne. Le musée du Louvre a, de lui, une *Madone entourée de Saints.*

BALDUCCI (**Niccolo**), *peintre de Venise* (**Ec. Ital.**).

BALDUCCI (**Pier-Antonio**), *sculpteur italien, travaillait à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après un document daté du 14 janvier 1564, nous apprenons qu'il fut occupé aux travaux de la porte del Popolo et de la porte Pia à Rome.

BALDUFF ou **Baluff, Ballof, Baldolf, Baldus** (**Hans**), *peintre allemand du* XVe *siècle, mort le 3 septembre* 1492 (**Ec. All.**).
En 1461 il était citoyen de Bâle.

BALDUIN ou **Balduwin** ou **Baldewin** (**Peter**), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On sait qu'en 1558 il devint citoyen de Zofingen et l'on trouve son nom mentionné jusqu'en 1602. On ne connaît aucun de ses travaux, mais on lui attribue quelques peintures sur verre conservées au musée de la ville, d'après une ancienne tradition. Il eut trois fils : Jorg, Josua et Peter dit *le Jeune,* qui continuèrent à travailler dans la manière de leur père. On a des deux premiers quelques fragments de vitraux.

BALDUNG (**Hans dit Grien**) *peintre, graveur, dessinateur pour sculpture sur bois et peinture sur verre, né à Weyersheim, près Strasbourg, vers* 1480, *mort probablement à Strasbourg en* 1545 (**Ec. Als.**).
Cet artiste, dont la famille était originaire de Gmünd (Souabe), travailla presque exclusivement à Strasbourg où il fut peintre à la cour de l'évêque. Il subit l'influence d'Albrecht Dürer dont il fréquenta l'atelier, probablement vers 1500-1506. Sa première œuvre authentique est l'autel avec le martyre de St Sébastien (1507), autrefois dans l'église de la ville de Halle. Il devint bourgeois de Strasbourg en 1509. Baldung peignit aussi l'autel principal et dessina ou exécuta de nombreux vitraux dans l'église de Fribourg où il séjourna quatre ans (vers 1512-1516). Il ne paraît pas être le même personnage qu'un certain Hausen von Gmünd mentionné en 1511 dans un document de Fribourg. Il a été aussi prouvé que la signature sur certaines œuvres attribuées à lui à Lichtental près Baden-Baden est fausse. Parmi d'autres œuvres on cite : *Le Christ pleuré,* à la National Gallery de Londres (1512). De 1517 date le tableau de *La Mort et la Jeune fille.* Il travailla pour le margrave Christophe de Bade et publia, en 1511, une gravure sur bois, portrait de ce noble. Baldung grava sur bois avec une grande puissance d'exécution et déploya dans ce genre artistique de belles qualités de sentiment et d'originalité. On cite une série de planches représentant les *Apôtres,* une *Sorcière* et des ouvrages pour l'imprimerie de gravures sur bois strasbourgeoise. Le cabinet d'estampes de Berlin, conserve une étude de tête d'homme attribuée à Baldung. De ses gravures sur cuivre, on mentionne une planche datée 1507 et signée H.-B. On lui attribue aussi un *Hercule avec Omphale,* noté par Passavant. Il laissa un grand nombre de dessins, études, dessins pour vitraux, clairs-obscurs, etc., qui presque tous furent reproduits à Strasbourg par G.-V. Térey en 1894-1896. Il y a aussi à Carlsruhe un recueil de ses dessins parmi lesquels se trouvent des portraits et des études de vitraux et écussons. La cathédrale de Fribourg possède plusieurs vitraux de cet artiste.

PEINTURE.—MUSÉES : (ROY. DE BERLIN) : Tête de vieillard;—Crucifixion du Christ;—Adoration des trois mages.—(CASSEL) : Hercule et Antée.—(DUBLIN) : Portrait d'homme.—(FRANCFORT-SUR-MEIN) : Sabbat des sorcières;—Naissance de Jésus.—(BALE) : La naissance du Christ;—Christ sur la croix entre les deux larrons;—La Mort et la jeune fille;—La Mort donnant un baiser à une femme nue devant un tombeau ouvert;—La Ste Trinité entre Marie et St Aegidius avec son livre, une biche à son côté.—(DARMSTADT) : Le Christ ressuscité et Marie-Madeleine.—(BUDAPEST) : Adam;—Eve —La Sainte Vierge.—(GAL. NAT., LONDRES) : Portrait d'un sénateur (buste);—Le Christ mort;—Un Pietà.—(MAYENCE) : L'adoration des rois.—(MUNICH) Portrait (buste) du comte de Palatinat Philippe le guerrier;—Portrait du margrave Bernard III de Bade.—(STOCKHOLM) : Personnification de la planète Mercure.—(STUTTGART) : Portrait du baron de Morsberg.—(VIENNE) : La vanité;—Portrait d'homme.—(BRESLAU) Christ sur la croix.—(STRASBOURG) : Lapidation de St Etienne;—Portrait d'un jeune homme;—Portrait d'un savant;—Marie et l'Enfant sous une tonnelle.—(CONSTANCE) : Trois gravures en clair-obscur.

PRIX.—Estampes. MUNICH, 1901. Vte 7 au 15 février : *Descente de croix* : M. 4.—*St Jérôme dans le désert* : M. 20.—*Feuilles d'étude avec sept chevaux* (gr. sur bois) : M. 7, 50.

BALDWIN (**A.-H.**), *graveur à New-York entre* 187- *et* 1892 (**Ec. Am.**).

BALDWIN (**B.**), *portraitiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa trois de ses tableaux de 1842 à 1845 à la Royal Academy de Londres.

BALDWIN (**Clarence-E.**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, New-York vers* 1907 (**Ec. Am.**).

BALDWIN (**Edith-E.**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, née Worcester, Mass.* (**Ec. Am.**).
Cette artiste fut membre de la Society of American Artists. Elle étudia à Paris avec Tony Robert-Fleury, G. Courtois, Henry Mosler et Julius Rolshoven.

BALDWIN (**Esther-M.**), *peintre à Boston*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Elle exposa à la New-York Water-Colour Club et à Pennsylvania Academy.

BALDWIN (**Samuel**), *peintre de genre, à Halifax, milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1843 à 1858 à Suffolk Street.

BALDWYN (**Charles-H.-C.**), *peintre de nature morte, à Worcester, Angleterre, fin* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street et à New Water-Colour Society, de 1887 à 1893.

BALDY (**Guillaume**), *sculpteur, né à Rome, travaillait à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Florence, cet artiste exposa au Salon des Artistes Français. On cite de lui une statuette : *Electricité*, en 1903.

BALE, (Musée de).
L'admirable collection commencée par l'imprimeur bâlois Johannes Amerbach et continuée jusqu'à son petit-fils Basilius, qui y consacra de nombreuses années, réunissant les spécimens les plus remarquables de l'expression des maîtres de différentes époques, forma le noyau du musée de Bâle. Lorsque, en 1662, cet ensemble de merveilles artistiques devint la propriété du gouvernement bâlois, on y comptait 78 peintures, 1.430 dessins, 4.225 gravures, dont 17 tableaux à l'huile, et 104 dessins de Hans Holbein le jeune. Parmi ces derniers se trouvaient les remarquables illustrations fournies par le maître pour *L'Eloge de la Folie* d'Erasme. Vers 1770, le Conseil y joignit le chef-d'œuvre de ce peintre, une série de huit tableaux représentant *la Passion*, jusqu'alors conservés à l'hôtel de ville, et en 1786, d'autres œuvres appartenant à la ville de Bâle vinrent augmenter le nombre des trésors. En 1823, l'on put ajouter la superbe collection formée par le Dr Remigius Faesch au XVIIe siècle. Les dons venant de toutes parts, l'ancien bâtiment du musée ne pouvait plus suffire, et en 1849, la ville de Bâle ouvrit au public les nouveaux bâtiments construits sur l'emplacement de l'ancien couvent des Augustins. Parmi les collections les plus intéressantes léguées ou acquises depuis 1850, il convient de citer celles de *Peter Birmann* et de *Samuel Birmann-Vischer*, comprenant 93 tableaux à l'huile, 3.369 dessins et 8.341 gravures, de Mlle *Emilie Linder* et de son aïeul *J.-C. Dienast-Burckhardt*, de *M. Wilhelm Burckhardt-Forcat*, du *Dr Joseph Buchser*, et du *Colonel Rudolf Merian-Iselin*. Le musée renferme de superbes pièces de Hans Baldung, Dürer, Teniers, Ruysdael, Hieronymus Hess, Cranach, Hans Bock, Quentin Matsys, Sarburgh, Poussin et de nombre de peintres modernes, le tout formant un ensemble qui place le musée de Bâle parmi les établissements artistiques les plus intéressants.

B. A. VAN BUREN

BALE, Ville d'Art.
De toutes les villes suisses, Bâle est peut-être celle qui mérite le mieux le titre de ville d'art. Non pas qu'il y ait eu à proprement parler une école bâloise, mais parce que, à deux ou trois époques de son existence, cette cité a constitué un véritable centre artistique. En premier lieu, Bâle a vu éclore une merveilleuse pléiade d'artistes à l'heure des primitifs allemands. Des peintres et des sculpteurs de talent, des sculpteurs surtout y ont habité vers le XIe siècle et y ont collaboré à la décoration de sa belle cathédrale byzantine, détruite en partie par le tremblement de terre de 1356 et reconstruite le siècle suivant dans le style gothique. De cette première période peu de noms nous sont parvenus, peu de noms et peu d'œuvres, mais les quelques fragments conservés permettent de rattacher nettement l'art bâlois de ce temps à l'art allemand. On y retrouve cette même candeur d'expression dans les figures des vierges, cette même gravité sereine et réfléchie des visages de Christ ou de saints. On sent chez les auteurs de ces peintures une sincérité de sentiment qui est un vestige de l'époque byzantine avec une tendance marquée vers une interprétation idéaliste qui fut et demeura toujours une des caractéristiques les plus nettes de l'art allemand... Cette même influence, nous la retrouvons à la grande époque artistique de Bâle, puisque c'est encore aux Holbein et plus particulièrement à Holbein le jeune, que la ville dut de redevenir un foyer d'art de première grandeur. Lorsque cet artiste, encore presque enfant, quitta Augsbourg où il avait vu son père en butte à des tracasseries incessantes, il trouva à Bâle un accueil si généreux qu'il sollicita et obtint le titre de citoyen de cette cité. Bâle, dès lors, devint sa véritable patrie et s'il la quitta pour de longs séjours en Angleterre et en Hollande, il revint toujours à la vieille ville suisse où il aimait tant à travailler. Après sa mort survenue d'ailleurs à Londres, Bâle cesse d'être un centre artistique très caractérisé. Les quelques disciples que Holbein le jeune y avait eu n'héritèrent que de sa manière sans en garder le talent... Avant de clore ce bref historique de l'art à Bâle, il faut citer la fameuse danse Macabre longtemps attribuée à Holbein par erreur. En réalité, cette œuvre, fort remarquable d'ailleurs, ne saurait être du grand maître et l'on doit en placer l'origine vers le milieu du XVe siècle, c'est-à-dire à une époque où Holbein n'était pas encore né. Au surplus, si le nom du créateur en est inconnu, il est aujourd'hui certain qu'elle fut restaurée vers 1565 par Hugues Klauben et cette restauration faite quelque vingt ans après la mort d'Holbein indique assez que celui-ci n'en était pas l'auteur.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

BALE (**C.-T.**), *peintre de fruit, à Londres, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1866 à 1875, il exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à d'autres institutions artistiques de Londres.

BALE (**Edwin R.-J.**), *peintre de paysage et de genre, né à Londres en* 1842 (**Ec. Ang.**).
Il commença par étudier en Angleterre, à l'école de South Kensington, mais alla ensuite à l'académie de Florence. Quand il revint à Londres, il reçut la charge de directeur d'art chez Cassell and Co. Il exposa de 1870 1883 des tableaux de genre et des paysages à la Royal Academy. Le musée de Birmingham conserve de lui : *La Mort arrive quand l'homme ne peut travailler.*

BALE (**T.-C.**), *peintre de genre, à Londres dans la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1868 à 1873, il exposa à Suffolk Street, à Londres.

BALÉCHOU (**Jean-Joseph**), *graveur, né à Arles le* 9 *juillet* 1719, *mort à Avignon le* 18 *août* 1764 (**Ec. Fr.**).
Baléchou se destina d'abord à la peinture et travailla avec Joseph Vernet, sous la direction d'un peintre avignonnais nommé Sauvan. Celui-ci lui conseilla de s'adonner à la gravure. La ville d'Avignon lui fournit alors une pension nécessaire à payer son apprentissage chez Michel, le meilleur graveur d'Avignon. Il vint ensuite à Paris, où il travailla avec Lépicié. Sa réputation fut tout de suite considérable. Il se fit recevoir de l'Académie et fut chargé de graver, pour le *Recueil de la Galerie de Dresde*, le portrait d'Auguste III, roi de Pologne, d'après le tableau de Rigaud. Il fit de cette gravure une œuvre remarquable, mais il fut accusé d'avoir conservé et vendu plusieurs épreuves avant la lettre de ce portrait, et de ce fait fut rayé de l'Académie. La vérité sur cette accusation ne fut pas alors très bien établie, mais il est hors de doute, aujourd'hui, que Baléchou ne fut pas très délicat en la circonstance, deux épreuves avant la lettre de cette gravure existant, l'une à la Bibliothèque Nationale de Paris, l'autre à Nuremberg. Sa radiation jeta sur son nom un certain discrédit et il se retira à Avignon, où il mourut en 1764. Il y passa les dernières années de sa vie à graver les tableaux de J. Vernet, notamment *les Baigneuses*, *le Calme* et *la Tempête*. A ce sujet, Diderot écrivait à Grimm, en 1763 : « Lebas et Cochin gravent de concert les ports « de mer de Vernet, mais il y a, à Avignon, un certain « Baléchou, assez mauvais sujet, qui court la même « carrière et qui les écrase. » Les qualités prédominantes de Baléchou sont une grande vigueur d'exécution et une belle hardiesse de composition dans ses œuvres originales. On pourrait lui reprocher parfois une certaine dureté. Ses gravures ont atteint des prix considérables, notamment l'Auguste III, cause de sa disgrâce, dont certaines épreuves furent payées 2.000 et 3.000 fr. Il est à noter que Baléchou tirait lui-même ses épreuves, ainsi qu'il ressort d'une lettre de cet artiste à J.-G. Wille, datée de 1762. Au point de vue moral, Baléchou qu'on a trop violemment attaqué au sujet de son indélicatesse dans l'affaire du portrait d'Augusta III, fut un homme de cœur plein d'une philosophie sereine et qui expia un peu lourdement dans ses dernières années un instant de faiblesse.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

1. *Nicodème*, d'ap. Nic. Vleughels.—2. *Saint Aignan guérissant Agrippin*, d'ap. Juste-Aurèle Meisonnier.—3. *Saint Philippe de Néry*.—4. *Sainte Geneviève*, d'ap. Van Loo.—5. *Latone vengée*, d'ap. Fil. Lauri.—6 à 35. Livres de divers dessins d'ornements.—36 à 38. Sujets allégoriques : Métaphysique, Physique, Logique.—39 à 42. *Les Eléments*, d'ap. Caneau.—PORTRAITS : 43. *Anne-Charlotte Gauthier de Loiserolle, femme du peintre Aved*, d'ap. J.-A.-J. Aved.—44. *La sœur d'Anne-Charlotte Gauthier de Loiserolle, Aved.* d'ap. Aved.—45. *Henri, comte de Brülh*, d'ap. Louis Silvestre.—46. *La Duchesse de Châteauroux, représentant la Force*, d'ap. J.-M. Nattier.—47. *Charles-Joachim de Colbert*, évêque,

d'ap. Jean Raoux.—48. *Charles Coypel,* d'ap. lui-même. —49. *Prosper Jolyot de Crébillon,* d'ap. Aved.—50. Même sujet, d'ap. même artiste, pl. plus petite.—51. *Louis de Balbe de Berton de Crillon,* d'ap. Ant. van Dyck.—52. *Don Philippe, infant d'Espagne,* d'ap. Louis-René Vialy.—53. *Jacques de Forbin de Jansen,* d'ap. Philippe Sauvan, 1735.—54. *Louis, dauphin de France,* d'ap. J.-L. Tocqué.—55. *Pierre-Joseph Laurent de Gaillard, graveur amateur,* d'ap. Van Loo.—56. *Jacques-Gabriel Grillot,* d'ap. Jacques Autreau.—57. *Jean de Julienne,* d'ap. Franç. de Troy.—58. *Mme de Julienne,* d'ap. Franç. de Troy.—59. *A.-J.-J. de La Popelinière,* d'ap. Louis Vigée.—60. *Bertrand Taschereau de Linyères,* d'ap. Aved.—61. *François Mézeray,* d'ap. Ant. Paillet.—62. *Louis-François Née de Christot,* d'ap. Aved.—63. *Guillaume-C.-H. Frison, prince d'Orange,* d'ap. Aved.—64. *Louise-Elisabeth, duchesse de Parme,* d'ap. J.-M. Nattier.—65. *Jean-Louis Petit,* d'ap. Louis Vigée.—66. *Auguste III, roi de Pologne,* d'ap. H. Rigaud.—67. *Charles Porée,* d'ap. Neilson,—68. *R.-A. Ferchault de Réaumur.*—69. *Christophe-Paul de Robien,* d'ap. Huguet. — 70. *Marie de Rohan,* d'ap. Louis Ferdinand.— 71. *Charles Rollin,* d'ap. Ch. Coypel. —72. *Jean-François de Salvator,* d'ap. Phil. Sauvan. —73. *Jean Soanen, évêque,* d'ap. Jean Raoux.— 74. *Jean Varin,* d'ap. Claude Le Febvre.— 75. *F.-M. Arouet de Voltaire,* d'ap. J.-M. Liotard.—76. *Voltaire,* d'ap. Maur. Quentin de La Tour.—Mœurs et Usages : 77. *L'Enfance,* d'ap. Dandré Bardon.—78. *Les Délices de l'Enfance,* d'ap. Franç. Boucher.—79. *Le Goûté,* d'ap. Et. Jeaurat.—80. *Le mari jaloux,* d'ap. Et. Jeaurat.—81. *L'Opérateur Barri,* d'ap. Et. Jeaurat. —82. *La servante congédiée,* d'ap. Et. Jeaurat.—83. *La Couturière,* d'ap. Et. Jeaurat.—Paysages : 84. *La Tempête,* d'ap. Jos. Vernet.—85. *Le Calme,* d'ap. Jos. Vernet.—86. *Les Baigneuses,* d'ap. Jos. Vernet.

Prix.—Estampes. Paris, 1759. Vte Comte de Vence : *Auguste III, roi de Pologne,* Eprve 2e état : 90 fr.—1774. Vte Brochant : *La câline,* d'ap. J. Vernet : 170 fr.—1775. Vte Mariette : *Auguste III* : 250 fr —1797. Vte Wouters : *La tempête* : 204 fr.—1808. Vte de St-Aubin : *Ste Geneviève* : 99 fr.—1817. Vte Rigal : *Ste Geneviève gardant les moutons* : 150 fr —1821. Vte Durand : *Auguste III* : 300 fr.—1843. Vte Debois : *La tempête* : 295 fr.—1845. Vte A. D..., 28 avril : *La tempête* : 10 fr. 50.—1853. Vte Thorel : *La tempête* : 255 fr.—1856 : Vte H. de La Salle : *Lazare Maharkysins* : 12 fr. 50.—*Le Brave Crillon,* Est. d'ap. Van Dyck : 6 fr. 50 —1864. Vte Clément : *Le Calme* : 60 fr.—1873. Vte Gigoux : *Le père jésuite Porée* : 4 fr.— 1877. Vte Firmin Didot : *La duchesse de Châteauroux* : 14 fr.—*De Crébillon* : 275 fr.—*Ch. Rollin,* d'ap. Coypel: 2 fr.—1878. Vte Roth : *La couturière,* d'ap. Jeaurat : 21 fr.—1895. Vte X..., 21 décembre : *La sœur de Mme Aved* : 17 fr.—Vte du 28 mai 1910, Coll. Scheikevitch : *cinq portraits,* d'ap. Aved de Troy et L. de Silvestre : 80 fr.—*Sainte Geneviève,* 2 épreuves avec différence.—*La tempête,* épreuve avant les raies, d'ap. C. Van Loo et J. Vernet : 105 fr.—*Auguste III, roi de Pologne,* d'ap. Rigaud : 105 fr.

BALECHOU ou **Balechoux** (**Jehan**), *peintre français du* XVIe *siècle, à Tours en* 1557 (**Ec. Fr.**).

BALEGNO (**Giuseppe**), *peintre, né à Turin, travaillait en* 1793, *d'après une citation de Zani* (**Ec. Ital.**).

BALEISONO (**Jean**), *peintre, fin* XVe *siècle* (**Ec. Niç.**).
Cité dans la *Peinture en Basse-Provence et en Ligurie,* de M. Thomas Bensa.

BALEMAN (**Jan**), *peintre du* XVIIIe *siècle, né à Groningen, citoyen d'Amsterdam en* 1727 (**Ec. Hol.**).

BALEN (**Fernand van**), *peintre du* XVIe *siècle, travaillait à Anvers* (**Ec. Flam.**).
En 1546, il fut élève dans l'atelier de Pieter Aertsen.

BALEN (**Gaspard van**), *peintre, né à Anvers, baptisé le* 12 *mai* 1615, *mort à Rome le* 7 *mars* 1641 (**Ec. Flam.**).
Second fils de Hendrick van Balen le Vieux, il fut guidé dans la peinture par son frère aîné Jan, qu'il accompagna en Italie en 1639. En 1635, il prit part, avec son frère et son gendre, à la décoration des arcs de triomphe, élevés sous la direction de Rubens, à Anvers, pour l'entrée du cardinal infant Ferdinand d'Autriche.

BALEN (**Hendrik van, le vieux**), *peintre, né à Anvers,* 1575, *mort dans cette ville le* 17 *juillet* 1632 (**Ec. Flam.**).
Balen, dont le nom restera toujours lié avec ceux de ses illustres élèves Van Dyck et Franz Synders, se forma (d'ap. van Mander) sous Adam van Noort, et entra, vers l'année 1542, comme maître libre dans la gilde de St-Luc. Doyen de cette confrérie en 1609-1610, il remplit les mêmes fonctions dans la gilde des Romanistes, en 1613. D'après son association avec cette corporation, il serait à conclure que Baden séjourna à Rome, car les « Romanistes » furent recrutés parmi les peintres flamands ayant habité la ville éternelle. De son mariage avec Margareta Briers, il eut onze enfants, dont quelques-uns devinrent peintres, sans toutefois atteindre à la célébrité de leur père. Balen se servit souvent de la collaboration d'autres peintres. Jan Brueghel peignit des détails et les fonds dans plusieurs de ses tableaux, et Josse de Momper, Frans Snyders prirent également part à ses ouvrages. Il subit l'influence de son célèbre disciple Van Dyck et on attribuerait facilement à ce dernier maître certain tableau d'histoire à l'église St-Jacques à Anvers, dans lequel Balen déploie toutes les qualités de coloris et de composition qui caractérisent l'œuvre de Van Dyck. Il peignit quelques sujets mythologiques et bibliques sur bois et sur cuivre. Parmi ses tableaux, on cite : *La Trinité*; *L'Annonciation*; *La Résurrection*; *Portrait de Balen et de sa femme*; *Ste Famille,* dans la cathédrale d'Anvers. Il composa aussi quelques cartons pour des vitraux. Sa signature : *H.-V. Balen, H.-V. Bael,* et parfois sur les gravures de Galle, Wierx, etc., d'après ses tableaux, *H V bale.*

Peinture.—Musées de : (Aix) : Festin des dieux.—(Ambrosiana) : Portrait d'enfant.—(Amsterdam) : Bacchus présentant ses hommages à Diane.—(Anvers) : Concert d'anges (2 volets de triptyque);—St Philippe et Ste Anne (revers des précéd., grisailles);—Prédication de St Jean-Baptiste;—La Ste Famille dans une guirlande de fleurs;—Blason de la chambre de rhétorique de « Violiére » d'Anvers.—(Bruxelles) : La Fécondité. —(Budapest) : La glorification du commerce.—(Caen): Les quatre éléments.—(Cambrai) : Ste Famille;— Fuite en Egypte, paysage.—(Cassel) : Diane change Actéon en cerf (paysage de Hans Tilens;—Diane change Actéon en cerf (cuivre), paysage et chiens de Jean Brueghel;—Herse avec ses servantes dans son appartement de fiancée (cuivre), corbeilles et couronnes de Jan Brueghel.—(Cherbourg) : Offrande à Bacchus et à Cérès (bois).—(Dresde) : Diane et nymphes espionnées par des satyres;—La déesse de la terre dans paysage abondant;—Ste famille dans paysage boisé, encadré de guirlandes de fleurs et fruits;—Le Christ enfant, dans un caveau, méditant sur la croix;—La déesse Flore trônant dans un riche décor;—Nymphes et enfants sous des arbres fruitiers;—Quatre garçons représentant les quatre éléments;—La fête de noce de Bacchus et d'Ariane;— La fête de noce de Pélée et Thétis; — Repas dans l'Olympe avec Hercule et Minerve.—(Darmstadt) : Nymphes.—(Copenhague) : Fête des dieux;—Réunion des dieux.—(Ermitage) : La Vierge avec l'enfant Jésus.—(Gal. roy., Florence) : Le mariage de la Vierge.—(Genève) : La Vierge et l'enfant Jésus.— (Glasgow) : Ste Famille.—(La Haye) : L'offrande à Cybèle : Banquet des dieux.—(Liège) : Bacchanale.— (P. Munich) : Le printemps : Flore assise dans un jardin de fleurs;—Deux Nymphes dans la forêt, entourées de chiens de chasse et de gibier;—Paysage forestier avec gibier mort.—(Gal. Erlangen) : Un repas des dieux dans l'Olympe;—Bacchus dans une voiture de chèvres avec sa suite.—(P. Munich) : Cinq nymphes dont une vide un filet de pêche, entourées de chiens de chasse et de gibier mort;—L'automne : Bacchus assis sous un pommier chargé;—L'été : Cérès assise sous des arbres fruitiers;—L'hiver : Un repas avec musique au feu de la cheminée.—(M. Municipal de Moulins) : Naissance de Bacchus (sur cuivre).—(Nottingham) : Le repos en Egypte.—(Nantes) : Diane et Actéon.—(Orléans) : Esther aux pieds d'Assuérus;—Une grande guirlande de fleurs avec un médaillon au centre, représentant une Ste Famille (la guirlande peinte par Daniel Seghers); —Paysage, au milieu duquel on voit la Ste Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui St Jean-Baptiste présente des fruits; à droite, St Joseph.—(Reims) : L'Annonciation.—(Stockholm) : Diane et des nymphes de chasse,—(Valenciennes) : Mercure, du haut des cieux, contemple Hersé et Aglaure se rendant au temple de Minerve;—L'enlèvement d'Europe.—(Vienne) : L'enlèvement d'Europe;—L'Assomption de Marie;— Naïades.—(Vosges) : Diane et deux de ses nymphes assises près d'une forêt.—(Douai) : Ste Catherine.

Prix.—Peintures. Paris, 1705. Vte d'Orvielle : *Le déluge* : 320 fr.—1779. Vte Verhulst : *Bacchus sur un tigre et Bacchus couché* : 1.323 fr.—1833. Vte D. M... *Fête de Cérès* : 605 fr.—1840. Vte Schampt d'Avershoot Gand : *Enée et Didon* : 420 fr.—Paris, 1852. Vte Maréchal Soult : *Combat des Sabins et des Romains* : 1.920 fr.—*L'enlèvement des Sabines* : 1.505 fr.—1871, Vte Forestier : *Allégorie des saisons* : 1.150 fr.—1876. Vte Tess P... : *Allégorie de la guerre* : 1.750 fr.—1884. Vte Huerne Gand : *La Ste Famille* : 76 fr.—Vte Gellinard, 1888. *L'Enlèvement de la belle Europe* : 3.100 fr.—*Le Festi*

les dieux : 3.100 fr.—1895. LONDRES. Vte Chandos Reade : *Flore et Pomone* : 7.400 fr.—1897. Vte X... : *Guirlande de fleurs* : 1.900 fr.—1897. Vte Hauptmann : *Les quatre éléments* : 750 fr.—1899. Vte Roussel Valentin : *Fleurs et médaillon* : 1.200 fr.—1900. Vte X..., 12 février : *Les quatre éléments* : 8.900 fr.—Dessins : 1823. Vte Grunling : *Diane et ses nymphes au bain* : 3 fr. — PARIS. Vte du baron d'A..., 15 mai 1902 : *Les mauvais riches* : 250 fr.—Vte du 20 mai 1906. Peintures : *La Grossesse de Calisto* : 230 fr.—Vte du Dr G.-H. N..., le 29 mai 1908 : *Diane et les nymphes* : 310 fr.—LONDRES. Vte 28 juillet 1909 : *Le repos en Egypte* : £8 8 s. —NEW-YORK, 19 février 1909 : *Fête des Bacchanales* : $ 85.

BALEN (Hendrik van, le jeune), *peintre d'histoire, né à Anvers le* 16 *janvier* 1623, *mort dans cette même ville le* 2 *mars* 1661 (**Ec. Flam.**).

Fils de Hendrik van Balen le vieux; son frére Jan lui enseigna les premiers éléments de la peinture, mais en 1638 il devint l'élève de Jan Wildens. En 1640, nous le trouvons maître libre de la gilde de St-Luc. Venu en France en 1645, il resta à Tours jusqu'en 1648. Le 18 janvier 1653, il alla à Rome et, au mois de novembre de la même année, à Genéve, il peignit des sujets religieux.

BALEN (Jan van), *peintre d'histoire et de genre, baptisé à Anvers le* 2 *juillet* 1611, *mort le* 13 *mars* 1654 (**Ec. Flam.**).

Fils aîné de Hendrik le vieux, formé par son pére, il voyagea en Italie et revint à Anvers en 1642. Ses tableaux représentent des groupes d'enfants, des anges et des scénes d'amourettes. Son style rappelle celui d'Albani, qui fut d'ailleurs son modèle préféré. Plusieurs de ses tableaux ainsi qu'une copie du *Jardin d'Amour* de Rubens se trouvent à la galerie royale de peinture à Vienne.

PEINTURE.—MUSÉES de : (BUDAPEST) : Le repos de la Ste Famille en Egypte.—(CHARTRES) : St Antoine de Padoue recevant l'enfant Jésus des mains de la Vierge.—(LA FÈRE) : L'enfant prodigue.—(ERMITAGE) : Moïse sauvé des flots.—(VIENNE) : Le jardin d'amour; —Ste Famille et Saints (d'ap. Rubens).

PRIX.—Peintures. PARIS, 1853. Vte Jarry : *La Vierge et l'enfant Jésus* : 370 fr.—1855. Vte Essnigh : *Paysage avec la Ste Famille* : 18 fr. 75.—1878. Vte X..., 4 juin : *Allégorie de la Passion du Christ* : 500 fr.

BALEN (Matthys), *peintre flamand, né à Dortrecht le* 24 *février* 1684, *mort le* 7 *janvier* 1766 (**Ec. Flam.**).

Fils de Jan van Balen et petit-fils de l'écrivain Matthys Balen, il fut l'éléve d'Arn Houbraken. La collection Bonde à Eriksberg posséde de lui une gracieuse petite peinture représentant un *Ermite lisant*, et la galerie de Darmstadt une *Sainte Famille*.

BALEN (Nicolaus van), *peintre du* XVIe *siècle, admis le* 19 *novembre* 1540 *dans la gilde de St-Luc, à Malines, peut-être aussi sculpteur* (**Ec. Flam.**).

BALEN, Balem ou **Baleny (Pieter)**, *peintre, né à Liége en* 1580, *travaillait encore en* 1656 (**Ec. Flam.**).

Il fit sa première éducation artistique chez Jean Ramaye, un éléve de Lambert Lombard, puis alla en Italie. Il revint se fixer à Liége. L'immense tableau de la *Ste Trinité* qui se trouve dans l'église de St-Christophe à Liége fut peint par lui.

BALENO ou **Balen (Ruggiero)**, *peintre, travaillait à Rome en* 1622. *Originaire d'Anvers* (**Ec. Flam.**).

BALERO (Juan), *peintre à Séville au* XVIII *siècle* (**Ec. Esp.**).

BALESTER (Joaquim), *graveur à Madrid en* 1780 (**Ec. Esp.**).

On connaît de cet artiste, cité par Le Blanc : 1. *J.-C. mort*, d'ap. Alonzo Cano.—2. Planches pour : *La Musica, poema, par Th. Yriarte*, 1779.—3 à 6. Quatre planches pour *El ingenioso hidalgo Don Quiscote de la Mancha, por Don Miguel Cervantes Saaverda, nueva edicion corregida por la real academia espanola* 1780.

BALESTRA (Angelo), *peintre, né à Bassano le* 4 *septembre* 1803, *mort à Rome le* 5 *mai* 1881 (**Ec. Ital.**).

Il fut un élève de Paroli et se distingua par son talent. Il exécuta parfaitement une copie de *l'Assomption* du Titien. Son œuvre principale est une *Vierge* que l'on conserve au musée civico de Bassano.

BALESTRA (Antonio), *peintre et graveur au burin, né à Vérone le* 12 *juillet* 1666, *mort dans cette même ville le* 21 *avril* 1740 (**Ec. Ital.**).

Il fréquenta les ateliers de Giovanni Zeffio à Vérone, d'Antoni Bellucci à Bologne et de Carlo Maratta à Rome, mais c'est surtout à Venise qu'il travailla. Il peignit beaucoup pour les églises de cette ville. Il fit aussi de nombreux tableaux pour les églises de Vicence, Padoue, Verone, Brescia, Bergame, Crémone. Il reproduisit plusieurs fois la célèbre *Notta Santa* du Corrége. Il fit des gravures pour l'illustration d'ouvrages, et aussi quelques estampes en feuilles. Mais la véritable gloire de cet artiste c'est d'avoir formé des talents tels que Mariotti, Nogari, Rosalba Carriera, qui tous trois furent ses élèves. Le Blanc cite encore de lui : *Les trois Anges chez Abraham*.—2. *La Ste Vierge, l'enfant Jésus.* —3. *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, 1702.— 4. *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, 1703. — 5. *Le Génie et la Géométrie*.—6. *La lettre O dans laquelle est une figure drapée*.—7. *San Micheli*.—8. *Vignette avec deux figures qui tiennent un drapeau*.—9. *Les deux guerriers*.—10. *Buste d'un guerrier*.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BORGHÈSE) : Portrait d'homme.—(FLORENCE, GAL. ROYALE) : Portrait de l'artiste par lui-même.—(P. ITL.) : Le martyre de St Sébastien.—(VENISE, GAL. ROYALE) : L'Annonciation. —(COPENHAGUE) : Glorification de l'ordre des Jésuites.

PRIX.—PARIS. Dessins. 1773. Vte Lempereur : *Jésus guérissant les malades* : 23 fr.—1811. Vte Silvestre : *La Ste Famille* : 11 fr.—1859. Vte Kaïeman : *Un prélat assis* : 8 fr.—*Le portrait de Léon X* : 2 fr.—Estampes. 1810. Vte Prévost : *La Vierge assise sur des nuées* : 23 fr. — 1817. Vte Comte Rigal : *Le Génie de la Géométrie* : 6 fr.

BALESTRA (Giovanni), *graveur au burin, né à Bassano en* 1774, *mort à Rome en* 1842 (**Ec. Ital.**).

Il s'instruisit à la Calcografia Remondini à Bassano et se perfectionna sous la direction de Suntach. En 1803, il vint se fixer à Rome, où il s'occupa à la reproduction des vieux maîtres, surtout de Raphaël. Il grava aussi les sculptures de Canova et de Thorwaldsen. On cite de lui : *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Giovanni Bart Salvi.—*J.-C. et la Samaritaine*, d'ap. Benv. Garofalo.—*Marie-Madeleine*, d'ap. Francesco Vanni.— *Mort de Didon*, d'ap. Francesco Barbieri.

BALESTRA (Pietro), *peintre, né à Plaisance en* 1711, *mort en* 1789 (**Ec. Ital.**).

Il travailla surtout à Busseto. Un grand nombre de ses tableaux se trouvent dans cette ville dans les églises de San Bartolomeo, San Nicolo, Sant'Ignazio.

BALESTRA ou **Balestri (Pietro)** dit **(Pietruccio)**, *sculpteur italien de l'école de Bernini, florissait dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Pendant longtemps il fut au service de la reine Christine de Suéde. Mais c'est à Rome qu'il exécuta presque toutes ses œuvres. Un groupe en marche représentant *le Temps enlevant la Beauté avec l'Amour pleurant à ses pieds*, qui se trouve dans le grand jardin de Dresde, fut acheté sous Auguste III. Plusieurs autres sculptures de lui se trouvent à Dresde, ainsi *Vénus et Cupidon, Hercule, Silène et Bacchus*, autant de copies de l'antiquité. Dans le cloître de la cathédrale de Sienne, on a de lui une *statue de Pie III*. On a grav. d'aprés lui : *Vénus et l'Amour*, Chr. Ph. Lindemann, sc.; *Hercule*, même graveur; *Méléagre*, même graveur; *Le Temps enlevant la Vérité*, Joh. Martin, Preissler, sc.

BALESTRI (Francesco), *peintre italien, travaillant à Argenta dans la province de Ferrare, vers la fin du* XVIIe *et au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALESTRI (Marco-Nicolo), *peintre, sculpteur et architecte italien, né en* 1555, *mort en* 1609 (**Ec. Ital.**).

C'est lui qui érigea l'église de la Madone de la Celetta à Argenta. On pense que c'est le même individu qu'un certain Nicolo Balestri cité en 1605 à Argenta.

BALESTRIERI (Bernardo), *sculpteur du* XXe *siècle, résidant à Palerme* (**Ec. Ital.**).

A figuré à l'exposition de Munich avec un plâtre : *Commission*.

BALESTRIERI (Domenico), *peintre italien du* XVe *s. travaillant à San Ginesio* (**Ec. Ital.**).

Il fut de l'école da Fabriano, d'après ce qu'en dit Lanzi. En 1463, il fut chargé d'exécuter un tableau d'autel pour l'église de San Rocco, à San Ginesio.

BALESTRIERI (Gabriello), *peintre italien, travaillait à Parme au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Des lettres qu'on a de lui prouvent qu'il travailla de 1634 à 1644 pour le compte de Paolo Coccapani.

BALESTRIERI (Giuseppe), *peintre italien, né en* 1632, *mort en* 1779 (**Ec. Ital.**).

C'était un ecclésiastique. Il travailla à Messine, d'aprés Zani, surtout comme copiste.

BALESTRIERI (Lionello), *peintre et graveur italien, né à Cetona près de Sienne en* 1874 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste quitta Sienne, où il commença ses études,

pour se rendre à Naples, et entra dans l'atelier de Domenico Morelli, dont il devint le disciple favori. Il ne suivit pourtant pas la manière de son maître, manifestant dès ses débuts une grande originalité de composition et un penchant pour les sujets réalistes ou sentimentaux. Vers 1897, Balestrieri vint à Paris et commença à exposer au Salon. Il n'attira réellement l'attention du public qu'à l'apparition de son célèbre tableau *Beethoven*, exposé à Paris en 1900, qui lui obtint une médaille d'or. Balestrieri envoya cette œuvre à Venise l'année suivante et dans d'autres centres artistiques de l'Europe et de l'Amérique. Le *Beethoven* fut souvent reproduit photographiquement et acquit une grande renommée. Balestrieri est aussi graveur se spécialisant dans la gravure en couleurs d'après la manière de Vitalini. Il est intéressant à remarquer que cet artiste rend les couleurs de ses gravures sur une seule planche, mêlées avec les bouts des doigts ou un linge, procédé par lequel il obtient une parfaite harmonie de tons. Parmi ses planches, on signale surtout : *Nuit*; *Impression à Montmartre*; *Fra Lucerta*; *Notre-Dame*; *In Viaggio*; *Crépuscule*; *Heidelberg* (ces deux dernières exposées à Venise 1907). On cite encore de lui : *Il Bacio* (Le Baiser); *Le Désaccord*; *La Réconciliation*. Le musée Revoltella, à Trieste, conserve un tableau : *Beethoven*.

BALESTRIERI (Marco), *miniaturiste italien, travaillait à Parme au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALESTRINI (Carlo), *peintre d'histoire et de genre, de paysage et de portraits, né à Milan en* 1868 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Bertini à l'Académie de Milan. Peintre d'histoire et de genre, il se distingua aussi dans le paysage et le portrait. Son tableau d'*Abel* fut très remarqué, il lui valut une médaille à une exposition de Milan. Il exécuta pour le roi d'Italie le tableau *Cavallanti di ritorno*. Plusieurs de ses toiles parurent aux expositions de Munich en 1901 et à celles de Venise en 1903 et 1907. On cite de lui. *La quiete del vespero*; *Triste sigilia*.

BALETET (Guyot), *miniaturiste français, travaillait à Avignon vers la fin du* XVe *siècle, mort à peu près vers l'année* 1510 (**Ec. Fr.**).
La date probable de sa mort résulte de calculs faits d'après des documents de l'époque. On conserve à la bibliothèque d'Avignon un livre de prières qu'il orna de miniatures faites avec un soin et une délicatesse de touche remarquables.

BALFOUR (Helen), *peintre à Riverside, Illinois, commencement du* XXe *siècle* (**Ec. Am.**).

BALFOUR (J. Lawson), *peintre de genre, à Londres, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1892-93, il exposa à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society.

BALFOURIER (Adolphe-Paul-Emile), *peintre et graveur au burin, né à Montmorency le* 11 *août* 1816 (**Ec. Fr.**).

Ad. Balfourier

Il commença par exercer la profession d'avocat mais, cédant à son goût pour l'art, il s'adonna à la peinture, qu'il étudia chez Ch. Raymond. Il visita l'Italie, l'Espagne et parcourut la France, étudiant les grands maîtres et s'inspirant de la nature. Il envoya régulièrement ses tableaux, surtout des paysages, aux Salons de Paris de 1843 à 1875. En 1844, il obtint une médaille pour sa vue du *Lac de Lugano*. Il grava aussi à l'eau-forte un certain nombre de paysages.
ESTAMPES.—MUSÉES de :(MONTPELLIER) : l'Abreuvoir (paysage).—(NANTES) : Environs de Daldemuza (Majorque).—(SOUTH-KENSINGTON) : Cabane de pêcheurs à Hyères;—Ruines d'un vieux château sur les bords du Tage;—Marais près d'Elche;—Une usine à Crau (Var);—Le vieux château de Gien;— Une barque sur le Gapeau (Var).—(TROYES) : Vue prise dans le Var;—La rade d'Hyères.

BALFOURIER (Maurice), *graveur à l'eau-forte,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de South Kensington conserve de lui une eau-forte : *Mendiants espagnols*, publiée en 1873 par le French Etching Club, à Londres.

BALFTRACCIA, *peintre de fleurs du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Nantes possède de lui plusieurs tableaux de fleurs.

BALGIANO (Taviano di Niccolo del), *graveur italien, travaillait à Volterra au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BALICKI (Karl), *dessinateur et illustrateur, né à Cracovie (Pologne) en* 1820, *mort à Cremona en avril* 1854 (**Ec. Pol.**).
Connu surtout par ses vues de Cracovie qui lui valurent sa réputation.

BALIGANT (Raoul), *peintre, né à Fourmies (Nord),* XIX-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Français et de Gustave Moreau, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BALIGANT (Salles), *sculpteur, né à Brest vers* 1759 (**Ec. Fr.**).
Le registre des élèves protégés de l'Académie Royale de Paris le mentionne lors de son entrée à l'école le 6 avril 1778 comme ayant été élève de la marine, à Brest. Il travailla dans l'atelier de Pajou. Il n'avait pas quitté l'école en 1780.

BALIN (Jehan), *enlumineur français du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par M. Herluison dans l'acte de baptême de son fils Jacques, le 29 juin 1547.

BALINSKI (Stanislas), *dessinateur et graveur au burin, né à Wilna (Pologne) en* 1782, *mort à Cracovie en* 1813 (**Ec. Pol.**).
Il fut élève de l'Université de Wilna et eut Rustem pour professeur. Tandis qu'il n'était encore que simple étudiant, il se fit remarquer par de très beaux dessins, ainsi que par d'intéressantes gravures. Au retour d'un voyage qu'il fit à l'étranger, il s'adonna à la littérature en même temps qu'à la peinture. En 1810, il fut promu à la charge de secrétaire du ministère de la Justice à Varsovie, poste qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie. Il grava, en 1812, *le portrait du prince de la Rochefoucauld* et c'est d'après son dessin que David Weiss grava en 1818 ceux de Taddée Czacki et de George Mniszech.

BALINT (Valentin), *peintre hongrois, travaillait à Siebenbürgen en* 1496 (**Ec. Hon.**).

BALK (Georg), *graveur sur bois en* 1561, *sans doute allemand.*
Le Blanc cite de cet artiste : *Deux anges tenant un écu à six compartiments, dans lesquels est représentée la Passion.*

BALKAY PAL ou **Derbalkay**, *peintre hongrois, né le* 29 *juin* 1785, *mort le* 14 *juillet* 1846 (**Ec. Hon.**).
Il travailla à Vienne, chez Fuger, de 1804 à 1808. Il vint ensuite en Hongrie, où il peignit des tableaux pour diverses églises et fit pour des graveurs des dessins de portraits. En 1820, il peignit pour le Musée National: *Les bénédictions de la paix*. Il alla à Venise en 1835 et fit quelques copies.

BALKE (Peder), *paysagiste, né à Hedemarken le* 4 *novembre* 1804, *mort à Christiania le* 15 *février* 1887 (**Ec. Norv.**).
Il entra à Christiania en 1827, comme élève à l'école royale d'art et de dessin, où il eut pour professeur Jacob Munch. Il alla ensuite à Stockholm et, au milieu de la puissante nature norvégienne, il se perfectionna dans le paysage. Balke fit plusieurs voyages à l'étranger. En 1844, il se rendit, avec une bourse de l'Etat, à Dresde, il y travailla dans l'atelier de J.-C.-C. Dahl. Ses clairs de lune furent très appréciés. De 1836 à 1844, il prit part aux expositions d'art de Bergen et de Christiania et, en 1849, à Stockholm. La galerie de Bergen et le musée national de Stockholm conservent plusieurs tableaux de Peder Balke.

BALKEMA (Cornelis-Filippus), *dessinateur et auteur, né à Holwierda le* 25 *décembre* 1805 (**Ec. Hol.**).

BALL (A.-J.-F.), *peintre de genre, à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa en 1872 à Suffolk Street.

BALL (Alice Worthington), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, à Baltimore vers* 1905-1906 (**Ec. Am.**).
Cette artiste fut élève de Courtois et de Collin à Paris.

BALL (Arthur-E.), *peintre anglais et graveur à l'eau-forte du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa de 1880 à 1885 à la Royal Academy des paysages et des scènes de rues. Il traita ces mêmes sujets dans de petites eaux-fortes. Le musée de South Kensington conserve de lui une eau-forte: *Marais de Beuflers*, signée A. E. B.

BALL (Caroline-Peddle Mrs), *sculpteur américain, née le* 11 *novembre* 1869 *à Terre-Haute* (**Ec. Am.**).
Elle étudia la sculpture à Philadelphie, New-York, Florence et Paris, mais elle eut principalement pour maître le sculpteur irlandais établi à New-York, Aug. St-Gaudens. Parmi ses travaux on cite particulièrement *La statue de la victoire* que l'on admira à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, au pavillon des Etats-Unis, et la fontaine de Flushing Long Island. On cite aussi son relief : *Le baiser.*

BALL (Hugh-Swinton, *peintre américain, mort le* 16 *janvier* 1838 (**Ec. Am.**).
Il fut membre de l'Académie Nationale en 1837.

BALL (Isaac), *peintre de genre, à Londres, première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1836-1837, il exposa à Suffolk Street.

BALL (James), *peintre d'histoire, à Londres, première moitié du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa de 1817 à 1835 à la Royal Academy et à la British Institution.

BALL (L. Clarence), *paysagiste américain, né à Mout-Vernon (Etats-Unis), le* 4 *juillet* 1855 (**Ec. Am.**).
Ses tableaux obtinrent un grand succès à l'exposition de Chicago en 1893 et à celle de St-Louis en 1904.

BALL (Percival), *sculpteur du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de la Royal Academy, il y exposa ses travaux de 1865 à 1882. En 1866 il reçut une médaille pour son bas-relief représentant le *Serpent d'airain*. La National Gallery conserve de lui le buste en marbre de l'auteur L. Blandford Edwards, que l'artiste acheva à Rome en 1873, et le musée de Sydney, *Phryné devant Praxitèle*.

BALL (Ruth), *peintre, à Cincinnati, début du XXe siècle* (**Ec. Am.**).

BALL (Thomas), *sculpteur et peintre américain, né à Charlestown, près Boston, le* 3 *juin* 1819 (**Ec. Am.**).
Ball, qui commença sa carrière comme peintre, abandonna ensuite cet art pour s'adonner entièrement à la sculpture. Il ne put profiter des ressources artistiques de l'Europe que vers 1854, époque à laquelle il entreprit son premier voyage en Italie, où il séjourna quelque temps à Florence. Il y retourna deux ans après et depuis visita souvent l'Europe. Vers 1897, Ball habitait Montclair, New Jersey. Parmi ses œuvres les plus importantes, on signale : *Statue équestre de Washington* (au jardin public de Boston). A Boston aussi : *Josiah Quincy* (Hôtel de Ville); *Lincoln et le nègre agenouillé* (au Park Square); *Charles Summer* (Jardin public); *St Jean Evangéliste* au cimetière de Forest Hill; monument de *Chickering* (cimetière de Mount Auburn, Cambridge); *Monument de Washington*, à Methuen, qui fut exposé à Chicago en 1893. A Washington : *Groupe de l'Emancipation*. A Philadelphie : *L'acteur Edwin Forest* dans le rôle de *Coriolan*, à la maison de retraite des acteurs;— A Concord : *Statue de Daniel Webster*; nombre de bustes parmi lesquels on cite ceux de *Napoléon Ier*, *Rufus Choate*; *Henry Ward Beecher*, *Ephraim Peabody*. On mentionne encore : *Noël*; *Le matin de St Valentin*; *La Petite Pensée* (très connue) et ses statues du *Gouverneur John A. Andrew* et du célèbre directeur des cirques: *P.-E. Barnum*. B. A. V. B.

BALL (Thomas Watson), *peintre, à New-York, XIXe-XXe siècles* (**Ec. Am.**).

BALL (Wilfred-Williams), *aquarelliste et graveur à l'eau-forte, né à Londres le* 4 *janvier* 1853 (**Ec. Ang.**).
Négociant et amateur d'art il grava à l'eau-forte avec assez de talent pour mériter d'être loué par L. Whistler pour ses scènes sur les bords de la Tamise. Il envoya tous les ans des aquarelles et des eaux-fortes de 1877 à 1903 aux expositions de la Royal Academy.
PRIX.—Dessins. LONDRES : Vte 24 mai 1910 : *St-Lô* : £ 5 10 s.—Vte 7 mars 1908 : *Venise* : £ 9 9 s.—Vte 21 novembre 1908 : *Veere, Hollande.—Près de St-Yves en Cornwall* : £ 6 16 s. 6 d.

BALL-HUGHES (Mlle Georgina), *peintre de portrait, exposa à la Royal Academy à Londres en* 1889 (**Ec. Ang.**).
Exposa un portrait à la Royal Academy de Londres en 1889.

BALLA (Giacomo), *peintre, XXe siècle, né à Turin, travaille à Rome* (**Ec. Ital.**).
Son tableau : *Le cheval d'attelage* fut remarqué à l'exposition internationale de Düsseldorf en 1904.

BALLA (Julio), *dessinateur, né à Rio de Janeiro au XIXe siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Signol et de Cabanel. Prit part à l'exposition internationale de Blanc et Noir de 1886.

BALLAERT (Hendrik van), *sculpteur, florissait au XVIe siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1571, il exécuta le tabernacle de l'autel de Notre-Dame des Hospitaliers à Audenaerde, ainsi que des ornements pour la même chapelle et pour le cimetière des Hospitaliers. Une découverte récente prouve que Ballaert fit les travaux d'ornementation de la maison Grenoet Appel dans la rue Langhemmunte, où l'on voit les statues de la *Foi*, de l'*Espérance* et de la *Charité*». On trouve dans les actes des Archives de la ville de Gand la signature de l'artiste en 1553 et en 1555.

BALLAND (Heinrich), *peintre au XVIIe siècle* (**Ec. All.**).
On conserve à Dessau, dans la fondation Amélie, un tableau sur cuivre de cet artiste, qui représente la *Résurrection de Lazare* (1636).

BALLANSE (Michel), *peintre et décorateur à Tours, au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1516, il fut chargé de s'occuper de l'ornementation nécessaire pour l'entrée solennelle de François Ier dans la ville.

BALLANTI (Giovan-Battista), dit **Graziani**, *sculpteur et modeleur, né à Faenza en* 1762, *mort en* 1835 (**Ec. Ital.**).
Il commença par être graveur au burin, mais, ensuite, il s'adonna entièrement à la sculpture. En 1826, il fit une tournée à Venise, Padoue, Ferrare et Rome, pour y observer les monuments des grands artistes. Revenu à Faenza il forma de nombreux et excellents élèves. Il modela pour les églises de la Romagne et d'Emilia, un grand nombre de statues en plâtre, ainsi que le sarcophage de St Emilien pour le dôme de Faenza et un relief pour une porte de la ville d'Imola, représentant la *Madone entourée de St Cassien et Saint Chrysologue*. Il fit des tombeaux, des bustes et travailla avec son frère, Francesco, pour le compte de la fabrique de majolique de Ferniani, ainsi que pour celle de Dal Borgo.

BALLANTYNE (Miss Edith), *peintre anglais de genre et de portrait du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa ses tableaux de genre, de 1868 à 1884, à la Royal Academy et, jusqu'en 1887, à l'Académie écossaise.

BALLANTYNE (John), *peintre portraitiste, né à Kelso en* 1815, *mort le* 12 *mai* 1897 (**Ec. Ecos.**).
Il étudia d'abord à Edimbourg, vint ensuite à Londres en 1832. Il y exposa, en 1835, un premier portrait à la Royal Academy et continua jusqu'en 1883. Il s'est distingué par sa série de portraits des peintres célèbres, travaillant dans leurs ateliers. Le musée d'Edimbourg conserve, de lui, une tête d'étude.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 29 janvier 1910 : *Le premier volume* : £ 7 7 s.

BALLARD (F.), *graveur au burin, à Limoges? vers* 1625 (**Ec. Fr.**).
On a de lui trois gravures, dont deux exécutées d'après Bamboccio. On connaît encore de cet artiste : *Baronos de Bron (Venerabilio Presbyter Bernardos) obeit Lemovicos*, 19 janvier 1625.

BALLARD (Jean), *peintre du XIIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1249, il peignit des vitraux de la cathédrale de Chartres.

BALLARD (Philip), *paysagiste à Londres, début du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1823 à 1825, il exposa à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street.

BALLARD (Thomas), *peintre du XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa des tableaux de genre à la Royal Academy de 1865 à 1877.

BALLARINI (Anna de) (Mme de Hebra), *peintre italien, née à Trente le* 11 *novembre* 1820, *morte à Pergine, le* 6 *février* 1906 (**Ec. Autr.**).
Elle fit des aquarelles, peignit des paysages et réussit dans le portrait. Nièce de Domenico Ballarini.

BALLARINI, ou Ballerini (Carlo), *peintre à Ferrare en* 1640 (**Ec. Ital.**).
Exécuta, à Ferrare, les peintures de la voûte de l'église de San Francesco.

BALLARINI (Domenico de), *paysagiste, né en* 1801, *mort à Rovereto en* 1891 (**Ec. Ital.**).

BALLARINI (Ernesto), *sculpteur sur bois, né à Bologne en septembre* 1845 (**Ec. Ital.**).
Il étudia à l'Académie de Bologne, sous la conduite de Ratti. A partir de l'année 1880, il exerça le professorat à Rome, à l'Ospicio de San Michele, pour l'enseignement de la gravure sur bois.

BALLARINI (J.), *graveur à l'eau-forte du XIXe siècle* (**Ec.?**).
Il a travaillé à Vienne. On cite, parmi ses gravures, l'*Eglise du village* et une vue de Sievering, parues en 1834.

BALLARINI (Paolo), *paysagiste, né à Bologne le* 10 *octobre* 1712 (**Ec. Ital.**).
De 1736 à 1739, il travailla à Vienne. De retour à Bologne, il s'occupa, avec Giuseppe-Galli Bibbiena, à la décoration du théâtre Malvezzi. Il alla ensuite à St-Pétersbourg ; il y demeura cinq ans.

BALLARINO (Andrea), *dessinateur et graveur au burin du XVIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla surtout à Brescia et grava à l'eau-forte, en 1668, le portrait de *Marin Bresciani*, le fameux auteur du *Trastulli guerrieri*, ainsi que soixante-huit illustrations pour cet ouvrage.

BALLAVIA (Marc-Antoine), *peintre, florissait vers* 1702. [monogramme]
Cité par M. Ris Paquot.

BALLAVOINE (Jules-Frédéric), *peintre, né à Paris, XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pils, il obtint, en 1886, au Salon, une médaille pour son tableau : *La séance interrompue*. Dès lors, il n'a pas cessé d'exposer ses tableaux régulière-

ment tous les ans. Il a fait du genre, de l'histoire et du portrait. En 1882, on remarqua : *Surprise* ; *Le Marché aux fleurs*; *La Petite Bohémienne* en 1883; *Parmi les rochers* (1885); *Sur la terrasse* (1890); *Mademoiselle Satan et portrait d'homme* (1897). Il exposa régulièrement au Salon depuis 1900.

PRIX.—Peintures. PARIS. 1884. Vte Derssol : *Le bouquet de campagne* : 405 fr.—1895. Vte X..., 6 février : *La guerrière* : 125 fr.—1900. Vte X..., 30 avril : *La pêche* : 660 fr.—*Jeune femme à la mandoline* : 162 fr.—LONDRES. Vte 18 janvier 1908 : *La blonde* : £ 9 9 s.—Vte 21 mars 1910 : *Le rose*; *Le bleu* : £ 10 10 s.—NEW-YORK. Vte 1900 : *Tête de jeune fille* : $ 330.—8 janvier 1907 : *Une belle d'été* : $ 215.—1er avril 1909 : *Lillian* : $ 100.

BALLCORBA (**G.**), *peintre à Madrid au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp**).

Participa à l'exposition de Bruxelles de 1910 avec deux paysages.

BALLE (**Otto-Petersen**), *peintre, né à Törlslev, dans le Jutland, le* 17 *avril* 1865 (**Ec. Dan.**).

Il étudia à l'école de l'Académie d'Art de son pays et eut P.-S. Kroyer pour professeur. Il peignit avec succès des tableaux de genre et d'intérieur, ainsi que des paysages et des animaux.

BALLEIS (**Macarius**), *graveur au burin, né le* 1er *janvier* 1761 *à Aindling* (*Bavière*), *mort le* 4 *février* 1790 (**Ec. All.**).

Venu à l'âge de 11 ans à Stuttgart, il entra comme élève à l'école du roi Charles et eut pour maître Joh. Gotth. Muller. En 1798, il fut nommé graveur de la Cour.

BALLENBERGER (**Carl**), *peintre, graveur et lithographe, né à Ambach le* 24 *juillet* 1801, *mort à Francfort le* 21 *septembre* 1860 (**Ec. All.**).

En 1831, il vint à Munich prendre des leçons de dessin de F. Hoffstadt et fréquenta en même temps l'Académie. En 1833, il alla à Francfort, où, s'étant lié avec Phil. Veit, il étudia le vieil art allemand. Ce peintre a manifesté dans toutes ses œuvres son inclination pour l'art gothique. On cite, parmi ses tableaux, l'aquarelle : *Siegfried et le dragon* et surtout les remarquables portraits de *Conrad Ier*, de *Louis de Bavière*, qui sont placés dans la salle des Empereurs, au « Romer » de Francfort. Le musée de Francfort conserve de lui : *Ste Elisabeth*.

BALLENBERGER (**Friedrich**), *peintre, né à Munich le* 6 *avril* 1866 (**Ec. All.**).

Il a étudié la peinture à l'Académie de sa ville natale et fit du portrait. On cite de lui des paysages italiens.

BALLENTE (**Gaspare**), *peintre verrier, travaillait à Ferrare au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta un vitrail dans la chapelle de la Tesoreria Apostolica à Pérouse vers 1564.

BALLER (**André**), *dessinateur, né à Dachau, près Munich* (**Ec. All.**).

M. Ris Paquot, en citant cet artiste, dit qu'il a produit beaucoup de dessins à la plume et à l'encre de Chine.

BALLERO, ou **Balleri** (**Giovanni**), *graveur au burin du* XIXe *siècle, né à Gênes* (**Ec. Ital.**.)

Il fut l'élève de G. Longhi. On cite de lui : *Madonna col figlio*, d'ap. F. Floridi;—*Portrait d'un inconnu*, d'ap. Angelica Kauffmann.

BALLEROY (**Albert, comte de**), *portraitiste, peintre de genre et graveur à l'eau-forte, né à Lonrat* (*Orne*), *le* 15 *août* 1828, *mort en* 1873 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Schnetz et exposa ses tableaux au Salon de Paris presque tous les ans, de 1853 à 1870. Il s'est distingué dans la peinture des sujets de chasse. Il a surtout peint des meutes en grandeur naturelle. On remarqua, au Salon de 1861, *La Meule sous bois*. On a de lui des eaux-fortes originales et quelques reproductions.

ŒUVRES.—MUSÉES de : (CAEN) : Un cerf à l'hallali.—(ST-ETIENNE) : Le Débûché.—(ST-LÔ) : Le Débûché.—(SOUTH-KENSINGTON) : La curée d'un lapin;— Le Débûché;—Le Cerf à l'eau;—L'Affût.

BALLEROY (**Charles de**), *peintre, né à Limoges* (**Ec. Fr.**).

Il était fils du comte Albert Balleroy. Il fut formé par son père et par Gérome. et exposa ses tableaux au Salon de 1878 à 1880.

BALLESTER Y AYGUALS (**Juan**), *peintre, né à Vinaroz le* 24 *décembre* 1837, *mort à Barcelone le* 19 *mars* 1868 (**Ec. Esp.**).

A décoré les théâtres de Barcelone.

BALLESTER (**Gabriel**), *peintre catalan travaillait en* 1478 (**Ec. Esp.**).

BALLESTER (**Joaquin**), *portraitiste et graveur au burin, né en* 1741, *mort dans les premières années du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1778, on le nomma directeur de l'Académie de San Carlos, à Valence. Ce fut un portraitiste distingué. Ses meilleures gravures sont celles qu'il fit pour l'illustration de *don Quichotte* dans l'édition publiée par les soins de l'Académie de Madrid, ainsi que quelques feuilles d'après les tableaux d'Alonso Cano, de Murillo.

BALLESTER (**Juan**), *peintre à Barcelone en* 143- (**Ec. Esp.**).

BALLESTER (**Julian**), *graveur au burin, né à Canipos près de Mallorca, le* 24 *janvier* 1750, *mort à Séville au mois d'octobre* 1900 (**Ec. Esp.**).

Elève de D. José Muntaner, qu'il aida à l'exécution de la grande carte des îles Baléares. Il entra ensuite à l'Université de Palma. Il fit de nombreuses tournées en Espagne et beaucoup de voyages en Italie. En 1795 l'archevêque de Valence se l'attacha comme maître trésorier. Ses gravures furent exécutées d'après divers maîtres espagnols. Quelques-unes sont des vues d'Aranjuez.

BALLESTER (**M°**), *sculpteur du* XIXe *siècle, né aux îles Baléares, mort à Palma le* 1er *janvier* 1861 (**Ec. Esp.**).

BALLET (**Charles**), *peintre, né à Bruges vers* 175- (**Ec. Flam.**).

Cet artiste vint, en 1777, étudier à l'école de l'Académie royale à Paris dans l'atelier de Bachelier.

BALLEYGUIER-DUCHATEL (**Mme M.**), *portraitiste français et peintre de genre du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

De 1888 à 1893, elle a exposé aux Salons de Paris.

BALLI ou **de Balli-Casanova** (**Guilia-Paola**), *peintre à Bologne de* 1702 *à* 1730 (**Ec. Ital.**).

On a d'elle un tableau dans l'oratoire de l'église Madonna della Grada, représentant la *Ste Vierge avec St Antoine*.

BALLI (**Simone**), *peintre et graveur au burin, né à Florence, mort à Gênes,* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève d'Aurelio Lomi. Les tableaux qu'il exécuta pour les églises de San Giacomo, Santa Maria del Carmine, dello Santo Spirito à Gênes sont nombreux. Il subit l'influence d'Andrea del Sarto. Ses estampes de sujets profanes comme celles de sujets de dévotions sont très appréciées.

BALLICQ (**Jacques**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il prêta, à Cambrai, le 20 octobre 1693, le serment d'usage à la corporation des peintres.

BALLIER (**Abraham**), *peintre à Nuremberg,* XVIIe *siècle* (**Ec. All.?**).

De 1647 à 1653, apprenti chez le peintre Georg Krauss.

BALLIN (**Auguste**), *graveur à l'eau-forte et peintre, né à Boulogne-sur-Mer le* 17 *mars* 1842 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jules Noël, il exposa à Londres, de 1872 à 1879, où il s'était installé, ses tableaux et ses eaux-fortes à la Royal Academy et ainsi qu'au Salon de Paris de 1868 à 1880.

EAUX-FORTES.—*Paysages et Marines*, 25 p.—*Vues du Havre*, 10 p.—*Sur la Tamise*, 6 p.— Béraldi mentionne : 1. *En vue de Portsmouth*.—2. *La Tamise près Grays*.—3. *Vue de Gravesend*.—4. *La Tamise*.—5. *Greenwich*.—6. *Chapelle de Marie d'Ecosse à Westminster*.—7. *Windsor-Castle*.—8. *Vaisseaux du* XVIIe *siècle*.—9. *Rue de Grosse-Horloge, à Rouen*.—10. *Rue Saint-Lô à Rouen*.—11. *Rue Ambroise-Fleury, vieille maison à Rouen*.—12. *Place Basse, vieille tour à Rouen*.—13. *Rue du Père Adam à Rouen*.—14. *Champigny, petit jour*, 6 déc. 187-—15. *Vieux fort*.—16. *Avant le combat*.—17. *Le combat*.—18. *Après le combat*.—19. *La mobile fait son devoir*.

BALLIN (**Florence**), *peintre à New-York, au début du* XXe *siècle* (**Ec. Am.**).

BALLIN (**Henry-Edward**), *graveur au burin et imprimeur, né à Londres en* 1783, *mort à Hambourg, où il s'était établi, le* 11 *janvier* 1853 (**Ec. Ang.**).

BALLIN (**Hugo**), *peintre américain, né à New-York le* 7 *mars* 1879 (**Ec. Am.**).

Il fit partie, à l'âge de 18 ans, de la ligue d'art des étudiants, à New-York. Plus tard il devint membre de l'Académie Nationale de dessin. Pendant l'espace de trois ans, il voyagea en Europe. Les œuvres de Bocklin et de Stuck lui plurent et il s'attacha aux maîtres de la Renaissance, qui l'impressionnèrent énormément. Il obtint, en 1905, le prix Shaw. En 1906, le prix Clarke lui fut décerné pour son tableau : *Une mère et son enfant*.

BALLIN (**Joel, dit souvent aussi John**), *graveur au burin, né à Veyle, dans le Jutland, le* 22 *mars* 18-, *mort à Copenhague le* 21 *mars* 1885 (**Ec. Dan.**).

Entré à l'école de l'Académie de l'art, il eut pour p-



Phot. Van Leer et Cie, Amsterdam. AMSTERDAM

JEUNE GARÇON ÉPUÇANT UN CHIEN

fesseurs J.-L. Lundk et Eckersberg. Il commença par faire de la peinture et exposa un tableau en 1841 : *Procession à la Synagogue*. Mais ensuite il s'adonna, d'une façon exclusive, à la gravure qu'il alla étudier à Leipzig, de 1846 à 1848. En 1870 il se rendit à Paris et à Londres. Il fut membre de l'Académie des arts à Copenhague en 1877. Il y fonda, en 1883, une école spéciale pour les graveurs au burin. Il exposa à Suffolk Street à Londres de 1871 à 1881. Parmi ses nombreuses productions, Beraldi signale :

Œuvre gravé. — 1-2. *Le repas de noces* ; *Le Bénédicité*, 2 p., d'ap. Brion.—3 à 6. *La Danse* ; *La Peinture* ; *La Dînette* ; *Le Bain*, 4 p., d'ap. Brochart.—7. *Le Baptême*, d'ap. Knauss.—8-9. *Louis XVI* (la forge de Versailles) ; *Marie-Antoinette* (le parc de Trianon), 2 p., d'ap. Caraud.—10. *Récompenses*, d'ap. Lenfant de Metz.—11. *Achille reconnu par Ulysse*, d'ap. Schopin.—12. *Lucrèce filant au milieu de ses femmes*, d'ap. Coomans.—13-14. *Les deux mères* ; *Les deux sœurs*, 2 p., d'ap. Coomans.—15-16. *Départ du petit mousse* ; *Retour de l'officier* ; 2 p., d'ap. Linder.—17. *La lecture*, d'ap. Helsted.—18-19. *L'Immaculée-Conception* ; *La Vierge au Rosaire*, 2 p., d'ap. Murillo, petit format.—Quatre estampes d'ap. Protais : 20-21. *Avant l'attaque* ; *Après le combat*.—22. *Le retour dans la patrie*.—23. *La séparation*.—24. Une grande composition d'Em. Lafon : *Mentanæ prœlium III*, nov. 1867.—25. Pièces diverses : *Balder* ; *Odin* ; *Guerrier défendant son drapeau* ; *Oscar Ier*; *La Révérende Mère St-Joseph*; *George Sand*. Il convient d'ajouter : *Une question de convenance*; *L'Etang de Bethsaïda*, d'ap. T. Long.—*Le Rêve d'un jour*, d'ap. Mac Lean.—*Les Adieux*, d'ap. Tissot.—*Portrait de la duchesse de Northumberland*.—*Hans Tausen défendant l'archevêque Ronnow*, d'ap. Carl Bloch.

BALLIN (Michel), *portraitiste et peintre d'histoire, né en* 1619, *mort en* 1706 (**Ec. Fr.**).

Dans la chapelle de Saint-Crépin, à l'église Notre-Dame de Paris, on a de lui un tableau représentant *la séparation de Saint Paul et de Saint Barnabé*, daté de 1676.

BALLIN (Mogens-Francesco-Hendrik), *peintre, né à Copenhague le* 9 *mars* 1871 (**Ec. Dan.**).

Il étudia les vieux maîtres du XIIIe siécle et subit l'influence des œuvres de Gauguin et de van Gogh. Il a fondé un atelier d'arts décoratifs.

BALLIN (Pierre-Paul), *peintre, né à Montdidier vers* 1778 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Augustin, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 2 frimaire, an XIV.

BALLING (Ole Peter-Hansen), *peintre, né à Christiania le* 13 *avril* 1823, *mort dans cette ville le* 1er *mai* 1906 (**Ec. Norv.**).

Il étudia la peinture décorative à l'école royale d'art de Christiania, séjourna à Copenhague, à Brême, et travailla deux ans à l'Académie de Berlin. De retour à Christiania, en 1845, on le revoit à Copenhague en 1846, travaillant à l'Académie de cette ville. Après la guerre de Silésie-Holstein, à laquelle il prit part, Balling commença à exposer à Copenhague, entre autres un *Portrait du colonel Helgesen* et un *Combat de cavalerie* très remarqués. Il peignit aussi pour les comtes de Moltke-Bregentved et Friis Friisenborg, avant de se rendre à Paris dans l'atelier de Couture. Après un séjour à Munich, Berlin et Copenhague, il s'établit à New-York. Dans cette ville, Balling peignit des portraits et ouvrit aussi un atelier photographique. Il participa à la guerre de sécession, où à la tête d'une compagnie de volontaires scandinaves il reçut les galons de lieutenant-colonel. Parmi ses œuvres, on mentionne : *Portraits* des généraux Sherman, Grant, Wadsworth, Banks, Sedgwick, du Président Lincoln; *Portrait équestre de Grant avec ses vingt-six généraux*. Ce dernier tableau fut exposé en 1866 à New-York, puis conservé au ministère de la guerre à Washington et enfin vendu à 25.000 dollars (Thieme et Becker). On lui doit encore 48 illustrations pour l'*Ancien et le Nouveau Testament* et le *Pilgrim's Progress* de Bunyan (1867). En 1874, Balling retourna en Norvége, y exécuta de nombreux portraits d'officiers de marine. On le rencontre encore à New-York, 1879; au Mexique de 1881 à 1890. Il y exécuta des décorations dans plusieurs monuments publics. Il fut, à partir de 1890, consul mexicain à Christiania.

BALLINGALL (A.), *peintre de genre, à Edimbourg dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ecoss.**).

En 1883, il envoya une œuvre à la New Water-Colour Society de Londres.

BALLINI (Camillo), *peintre à Venise, seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il eut pour maître Jacopo Palma Giovane et fit plusieurs décorations pour le palais des doges. On voit, dans la salle du scrutin, la représentation de *la victoire navale de Mareo Gradenigo et de Jacopo Dandolo dans le port de Trapani*, et dans la galerie qui conduit à cette même salle les peintures du plafond représentant *Flore, Pallas et l'allégorie de Venise couronnées de gloire*.

Prix.—Dessins. Paris, 1864. Vte Andréossy : *Etude anatomique* : 1 fr. 50.—*Seigneur indien monté sur un éléphant* : 16 fr.

BALLU ou **Ballyus (Cornelis)**, *peintre à Gand*, XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Flam.**).

En 1575, il fit partie de la gilde de Gand. Il prit part, de 1599 à 1600, aux travaux importants, organisés pour la réception de l'archiduc Albrecht d'Autriche et son épouse Isabelle d'Espagne.

BALLO (Ede), *peintre, né à Liplo-Szent-Miklos en* 1860 (**Ec. Hong.**).

Il commença par fréquenter l'école nationale de dessin de Budapest, où il eut pour professeurs : J. Greguss et B. Szekly, et fit plusieurs voyages. A Munich, il travailla chez Seitz et Benczur. En 1890, il vint à Paris et connut Bouguereau et J.-P. Laurens. Après avoir visité la Belgique, Madrid et Rome, il revint en Hongrie et fut nommé, en 1895, professeur de dessin à l'école nationale de Budapest. Il peignit d'abord des tableaux de genre, mais ensuite il ne fit plus que des portraits. Il a exécuté ceux du prince de Hohenlohe, le gouverneur de l'Alsace-Lorraine, en 1893. Figura à l'exposition de Munich en 1909 avec un *Portrait d'homme*.

BALLON (Auguste), *graveur, né à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux XIXe-XXe siècles au Salon des Artistes Français, notamment *La Daurade*, en 1904.

BALLONI (Jean), *sculpteur, né à Massa (Italie) au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Mathurin Moreau, exposa au Salon des Artistes Français aux XIXe-XXe siècles, notamment en 1904.

BALLORS (Henri), *peintre et sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1536, il exécuta différents travaux de stuc dans le château de Fontainebleau. Cité par M. Lami.

BALLOT (Mme Adélaïde), *peintre d'histoire, à Paris, dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa à Londres en 1871 et 1872.

BALLOT (Georges-Henri), *peintre, né à Paris le* 14 *juin* 1866 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, il envoya ses tableaux, depuis 1885, aux expositions de la Société des Artistes Français, et, depuis 1896, à celle de la Société Nationale des Beaux-Arts. En 1905 et 1906, il voyagea en Algérie et en Tunisie. A son retour, il exposa au Salon de la Société des peintres Orientalistes son tableau : *Mosquée à Bou-Saada*, qui fut acheté par l'Etat. On cite aussi : *La vieille et les deux servantes*, exposé en 1907, ainsi que : *Tisserands à Raz-el-Djebel*. Ballot a fait aussi quelques portraits. Il convient de mentionner encore : *In Excelsis*; *L'Enfance de Murillo*; *Quintette*, *Café maure en Tunisie*, *Réveil*. Georges Henri Ballot est élève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury. Le musée d'Alger conserve un tableau de lui et nulle part une œuvre du distingué peintre orientaliste ne pouvait être mieux placée que dans la capitale de notre grande colonie africaine.

BALLOT (J.), *graveur à l'aquatinte*.

On cite de cet artiste une estampe intitulée : *Louisa*.

BALLUE (Hippolyte-Omer), *peintre, né à Paris en* 1820, *mort à Belleville le* 18 *octobre* 1867 (**Ec. Fr.**).

Il eut Diaz pour maître. Il peignit des paysages à l'aquarelle et fit des pastels, mais fut surtout occupé en qualité de dessinateur de costumes pour les théâtres. Au Salon de Paris, de 1842 à 1851, il exposa des vues de Paris, de la Sicile et de l'Algérie dans lesquelles il fit preuves de qualités intéressantes.

BALLUE (J.), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il peignit, en 1668, le portrait du jésuite Philippe Briet, qui se trouve à l'Hôtel de Ville d'Abbeville.

BALLUE (Pierre-Ernest), *paysagiste*, XIXe *siéc., né à La Haye-Descartes (Indre-et-Loire)* (**Ec. Fr.**).

Il a été l'élève d'E. Vallée. Depuis l'année 1875, il a assez régulièrement exposé au Salon des motifs des environs de Fontainebleau.

BALLUERCA, *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On sait qu'en 1695 il peignit, pour le couvent de la Baronesas à Madrid.

BALLURIAU (Paul), *dessinateur, né à Houllins (Rhône) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Paul Saïn, exposa au Salon au début du

XXe siécle. A collaboré à un grand nombre de journaux et de publications illustrées.

BALLY (Mlle Alice), *peintre, née à Genève au* XIXe *siècle* (Ec. Suis.).

Participa aux expositions des Artistes Indépendants de 1909, 1910.

BALLY (Michel de), *peintre du* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).

Il exécuta, en 1545, *Christ sur la Croix*, pour l'église de Saint-Nicolas à Caen.

BALLY (Nicolas), *peintre du* XVIIIe *siècle, né au Puy-en-Velay* (Ec. Fr.).

Travaillait dans cette ville en 1736.

BALMARY (Pierre-Louis-Gabriel), *fusiniste, né à Noyon au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Cet artiste fut éléve de Fillyon et participa à l'Exposition internationale de Blanc et Noir de 1886.

BALMASEDA (Juan), *sculpteur ou peintre verrier à Valladolid, vers* 1520 (Ec. Esp.).

BALMASEDO (Juan de), *sculpteur sur bois, espagnol, florissait au* XVIe *siècle* (Ec. Esp.).

Exécuta, vers 1516, un crucifix et deux statues : la Vierge et St Jean l'évangéliste, pour le retable de l'église de Palencia.

BALME (Jean-Marie-Jules), *sculpteur, né au Puy-en-Velay le* 4 *décembre* 1831, *mort au Puy le* 5 *avril* 1898 (Ec. Fr.).

Professeur aux écoles industrielles du Puy. Le musée du Puy posséde de cet artiste : *Statuette équestre de Jeanne d'Arc* et *Les quatre saisons*.

E. GAUTHERON.

BALME (Johan de), *sculpteur sur bois, à Montpellier, fin du* XVe *siècle* (Ec. Fr.).

BALME (Ros de) dit Potus, *sculpteur sur bois, au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

La princesse Yolande de Savoie le chargea, en 1470, d'exécuter les reliefs de l'emboîtement de l'orgue de la chapelle royale à Chambéry (d'aprés M. Lami).

BALMER (Alois), *peintre, né à Lucerne le* 28 *novembre* 1866 (Ec. Suis.).

Fils du peintre Joseph Balmer, l'éléve de Klein à Munich. Il a aussi fréquenté l'Académie d'art, mais il s'est surtout perfectionné à Paris, où il vint faire des études de 1888 à 1891. Il se fixa à Munich en 1895. Ses œuvres consistent surtout en de grandes décorations murales, en plans pour des peintures sur verre et des ex-libris, à la maniére de la gravure sur bois. Il a décoré la façade de l'Union-Hôtel à Lucerne. Il a exposé, en 1900 et 1901, au palais de Crystal de Munich. Il a été chargé, en 1908, de peindre, en collaboration avec Alb. Welti, une fresque dans la salle des conseillers d'Etat à Berne.

BALMER (Clinton), *peintre à Trenton*, XIXe-XXe *siècles* (Ec. Am.).

BALMER (George), *aquarelliste, né à North Shields vers* 1806, *mort à Ravensworth le* 10 *avril* 1846 (Ec. Ang.).

Les aquarelles qu'il exposa à Newcastle, en 1831, obtinrent un grand succés. Ayant fait des voyages en Allemagne, dans les Pays-Bas, en Suisse et en France, il peignit les vues de Bingen, St-Goar, Rotterdam, Harlem. Aprés s'être longtemps occupé de peinture de paysages, il fit des marines. On en conserve une au British Museum.

BALMER (Joseph-A.), *peintre d'histoire et graveur, né à Abtwil le* 27 *novembre* 1828 (Ec. Suis).

Balmer apprit les éléments du dessin chez un orfévre de Sins, puis passa dans l'atelier d'Anton Bütler à Lucerne. En 1853, il entra à l'Académie de Düsseldorf, où il reçut les conseils de Schadow. Vers 1856, il commença son tableau *Joseph mourant*. Plus tard, Balmer alla passer un an à l'Académie de Carlsruhe. Il y fit la connaissance de Hans Canon, qui eut une certaine influence sur son avenir artistique en lui enseignant les beautés de l'art ancien. Il participa au concours pour la décoration de la chapelle de Tell, envoyant une suite d'aquarelles représentant des scènes de la vie de Tell, pour lesquelles il obtint un second prix. Balmer travailla pour nombre d'églises catholiques du duché de Bade et de la Suisse. Il fournit aussi des cartons pour des vitraux, notamment pour ceux de l'église de Schaffhouse. On cite aussi de lui quelques gravures et des dessins pour l'illustration.

BALMER (Paul-Friedrich-Wilhelm), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bâle le* 18 *juin* 1885.

Entré à l'Académie de Munich, il eut pour professeurs G. Hackl et Ludw. Löfftz, mais ce qui l'aida à perfectionner son talent, ce furent surtout les voyages d'étude qu'il fit à Paris, en Angleterre, en Hollande et en Italie. Deux tableaux qu'il exposa au Salon de Paris de 1892 furent remarqués : *Dans les thermes romains* et *Etude académique*. La même année, il se rendit à Bâle et y resta jusqu'en 1897. Munich, puis Florence, où il s'installe à partir de 1902, l'attirérent ensuite. C'est surtout dans le portrait et surtout ceux d'enfants, qu'il se distingua. Il a exposé, en 1899, à Bâle, Berne, Munich; à Berlin en 1896; à Düsseldorf en 1904; à Paris en 1900. Il a fait aussi de la peinture décorative. C'est lui qui a peint la nouvelle tour de l'hôtel de ville de Bâle et qui a restauré les peintures du vieil hôtel en 1900 et 1901. On lui doit aussi des eaux-fortes représentant des paysages et des portraits.

PEINTURE.—MUSÉES : (BALE) : Portrait de mon oncle (E. Rinck von Grenzach);—Portrait d'une jeune dame. —(GENÈVE) : Les deux fréres (Etude de nu);—Le premier-né;—Le soir, mére et enfant.—(EXP. MUNICH, 1909) : Portrait de garçon.

BALMET (Alfred), *dessinateur et lithographe*, XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Né à Paris, reçut les leçons de Hébert, Roll, Sirouyet Chauvel. On cite, parmi ses principales œuvres: *Maréchal Prim*, d'ap. Henri Regnault; *Ismaël*, d'ap. Cazin (Salon 1885); *Faust au combat*; *Faust au sabbat*, d'ap. Chifflart (Salon 1902).

BALMET (Jeannin), *peintre, fin du* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).

Il fit de nombreux travaux pour le duc de Mantoue; on sait qu'il était surtout portraitiste.

BALMETTE (Jules-Jean), *peintre de genre et portraitiste du* XIXe *siècle, né à Cognac* (Ec. Fr.).

Eléve d'Yvon, il exposa ses tableaux au Salon de Paris, de 1868 à 1879.

BALMIER (A.), *paysagiste*, XIXe *siècle, a exposé très souvent à Paris, de* 1890 *à* 1896 (Ec. Fr.).

BALMONT (Jacques de), *peintre cartier et imagier*, XVIe *siècle* (Ec. Fr.).

Cet artiste fit à Lyon, en 1533, des travaux de peinture pour l'entrée de la reine Eléonore. Un Jean de Balmont, peintre et faiseur d'images, vivait à Lyon en 1524 et 1538. Leur nom est aussi écrit « Belmont ».

BALMONT ou **Belmont** (Jean de), *peintre, travaillait à Lyon de* 1524 *à* 1538 (Ec. Fr.).

BALOUZET (Mlle Anna-Marie), *dessinateur, née à St-Etienne au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

BALOUZET (Armand-Auguste), *paysagiste, né à Saint-Genis-Laval, le* 18 *février* 1858, *mort à Charbonnières le* 13 *mai* 1905 (Ec. Fr.).

Sa vocation de peintre, contrariée par sa famille, fut encouragée par le peintre Lortet qui habitait prés de lui, à Oullins, et qui l'emmena travailler sur nature en Suisse. Il débuta au Salon de Lyon en 1878, à Paris en 1883 et s'affirma bientôt paysagiste de talent par une facture vigoureuse, la recherche de l'harmonie et de l'effet. Ses meilleurs toiles représentent des journées tristes et grises ou des ciels d'orage. A citer : *Lever de lune dans la vallée haute* (Paris, 1888); *Soir d'automne à Poncin* et *Le lac du Riffel* (Paris, 1891) ; *L'averse en octobre* (Lyon, 1897) ; *Soir d'automne à Morestel* (2e médaille au Salon de Paris, 1897) ; *Le moulin Léotard à Saint-Genis-Laval* (Lyon, 1898). Balouzet a peint quelquefois des fleurs, des animaux, des intérieurs ; il a décoré, en 1889, le Cercle international de Vichy (suite de sept panneaux intitulée : *Matinée de mai*). Il signait : *A. Balouzet*. Exposait encore au Salon en 1904.

BALSAMO (Giacomo), *miniaturiste à Bergame vers* 1500 (Ec. Ital.).

Les miniatures de l'Antiphonaire de Bergame furent peintes par lui en 1500.

BALSANO (Gaspare), *peintre, né à Palerme, florissait en Sicile au* XVIIe *siecle* (Ec. Ital.).

Le peintre Gius. Albina, dit il Sozzo, fut son maître pendant les dix dernières années du XVIe siécle. Dans la cathédrale d'Alcamo, on posséde de lui un tableau d'autel représentant *la Madone et l'Enfant Jésus*.

BALSGAARD (Carl-Vilhelm), *peintre, né à Copenhague le* 29 *décembre* 1812, *mort le* 14 *août* 1893 (Ec. Dan.).

Eléve de l'Académie des Arts à Copenhague, il commença par peindre des tableaux de genre et des portraits, mais ensuite il s'adonna à la peinture des fleurs, des fruits et des natures mortes. Il vint à Paris en 1855, devint membre de l'Académie d'art à Copenhague en 1858, et fut nommé conservateur de la collection privée du roi Christian IX, en 1864. La salle d'art de Hambourg posséde de lui un tableau.

ŒUVRES.—MUSÉES : (COPENHAGUE) : Fleurs et Fruits;—Bech;—Portrait d'enfant.

BALSIMELLI (Francesco di Giulio), *sculpteur napolitain, qui, en* 1603, *fut chargé d'exécuter le tombeau de Monsignor Resca* (Ec. Ital).

BALSIMELLI (Giulio di Lessandro), *sculpteur, travailla, en* 1567, *au Laterano de S. Maria dell' Umilta à Pistoie* (Ec. Ital.).

BALSIMELLI (**Romolo**), *sculpteur et architecte italien, du* XVIe *siècle, originaire de Florence* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Naples et fut un habile décorateur. Il fit, de 1512 à 1515, le gracieux décor-relief de la chapelle des Carafa, comtes de San Severina, dans l'église San Domenico Maggiore.

BALTA ou **Bulta**, *dessinateur et graveur, cité par le Dr Mireur.*
PRIX.—PARIS. Vte Camberlyn, 1865 : *La Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus endormi* : 4 fr.

BALTANEL (**Juan**), *sculpteur, à Séville vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BALTARD (**Jules**), *peintre, né le* 3 *juin* 1807 *à Paris* (**Ec. Fr.**).
Fils de l'architecte Louis-Pierre Baltard. Ayant fréquenté l'école des Beaux-Arts, il se perfectionna ainsi sous la direction de Hersent. Les portraits qu'il fit figurèrent aux expositions de Paris de 1837 et de 1849. On cite notamment le Portrait de Louis-Philippe, gravé par Blin.

BALTARD (**Louis-Pierre**), *peintre, graveur et architecte, né à Paris le* 9 *juillet* 1764, *mort dans la même ville le* 22 *janvier* 1846 (**Ec. Fr.**).
Comme architecte, cet artiste occupa une place considérable. Nous n'avons à nous occuper ici que de son rôle comme peintre et surtout comme graveur. Il entra à l'Ecole de l'Académie royale au mois de mars 1783, avec la protection de Pajou. En 1786, il partit pour Rome et y séjourna deux ans, peignant, dessinant et gravant. A son retour en France, il se produisit surtout comme peintre de paysage et comme peintre de décors de théâtre. Il débuta au Salon de 1791 avec un paysage au lavis : *Ruines d'un temple de Jupiter Stator* et continua à prendre part aux expositions en y envoyant un certain nombre de paysages dans le goût de l'époque, dont plusieurs animés de figures, entre autres, au Salon de 1795, *Personnages écoutant une musicienne près d'un temple d'Apollon* et, en 1796, *Site Sauvage*; *Une femme dort près d'une cascade, près d'elle un chien et des chèvres* et *Vue d'un pays agreste*; *La femme d'un pasteur joue avec son enfant et un chien; le père les contemple.* En 1792, Baltard peignit des décors pour l'Opéra. Malgré ses nombreux travaux d'architecture, ses fonctions de professeur à l'Ecole Polytechnique puis à l'Ecole des Beaux-Arts, et les gravures qu'il produisait, il continua à peindre et il convient de citer encore ses envois aux Salons de 1799 : *Vue de Rochers et de Cascades*; *Vue maritime*; *Cincinnatus conduisant la charrue*, paysage historique; en 1810 : *Philoctète dans l'île de Lemnos*, paysage historique. En 1814 : *La Mort d'Adonis*, paysage historique et *Sites d'Italie*; en 1833 : *Vue des gorges du val de Maurienne*; *Vue du Temple de la Sibylle à Tivoli, des cascatelles et de la plaine de Rome.* On le trouve encore avec des paysages aux expositions de 1834 et 1835. Indépendamment de ses gravures originales, il a reproduit plusieurs tableaux de Nicolas Poussin.
ŒUVRE GRAVÉ.—THÉOLOGIE : *Rebecca et Eliézer*, d'ap. Nic. Poussin.—*Les Aveugles de Jéricho*, d'ap. Nic. Poussin.—*St Jean baptisant sur les bords du Jourdain*, d'ap. Nic. Poussin.—SCIENCES : 1. *Notice sur la Rage.*—2-3. *Découverte et Inoculation de la Vaccine.*—ARTS : 4 à 123. Planches pour : *Grands Prix d'Architecture*, projets couronnés par l'Académie royale de France, 120 p., 1834.—124 à 265. *La Colonne de la place Vendôme*, détails des bas-reliefs, 145 pl., 1810.—266. *Adresse de Baltard*, entre un paysage où l'on remarque une brebis et un agneau.—267 à 277. Planches pour le *Traité de Ch. Le Brun, concernant le rapport de la physiomie humaine avec les animaux.*—278 à 296. Diverses études de différentes dimensions, 19 pl., 1799.—BELLES-LETTRES : 297. *Alphonsine*, vignette pour un roman de Mme de Genlis.—HISTOIRE : 298. *Pyramide élevée à Napoléon Ier, dans la plaine de Zeyst.*—ANNEXES HISTORIQUES : 299. Détails romains : *Autels* ; *Trépieds* ; *Candélabres* ; *Lampes* ; *Meubles.*—300 à 369. *Paris et ses monuments, mesurés, dessinés et gravés par Baltard, architecte*, 1803.—370 à 376. On trouve quelquefois réunies à *Paris et ses monuments* : *Le Musée Napoléon*, 8 pages de texte et 4 pl., d'ap. Nicolas Poussin ; *Nicolas Poussin* ; *St Jean baptisant sur les bords du Jourdain* ; *Rebecca et Eliezer* ; *Les Aveugles de Jéricho.*—377 à 402. On peut encore ajouter à l'ouvrage de *Paris et ses monuments* le modèle de souscription et les quittances des 25 livraisons de l'ouvrage.—403 à 451. *Ecouen*, *St-Cloud* et *Fontainebleau*, formant un volume pour faire suite à *Paris et ses monuments.*—452-453. *Le Temple de Diane à Nîmes*, d'ap. Bance.—454. *Vue de l'extérieur de la Maison Carrée, à Nîmes.*—455 à 459. *Vues du Louvre, à Paris.*— 460. *Vue du jardin des Tuileries, à Paris.*—461 à 509. Vues de villas, de monuments, etc., prises en Italie, 1806 à 1822, 48 p.—510. *Les Baigneuses*, paysage d'ap. nature.—511. *La Bergère*, paysage d'ap. nature.—512-513. *Le départ de l'hôtellerie* ; *Le loisir du pâtre*, d'ap. Jacq. Swebach et Pierre de Laar, 2 p.—514. Planches pour : *Expédition scientifique en Morée, de* 1831 *à* 1839.—515 à 544. Planches pour : *Voyage dans la basse et haute Egypte*, par Vivant Denon, 27 pl., 1802.—545. Planches pour : *Antiquités de la Nubie ou Monuments inédits des bords du Nil*, d'ap. F.-C. Gau, de Cologne, 1821 à 1827.—546. Planches pour : *Voyage à l'Oasis de Thèbes*, etc., 1822.
PRIX. —PARIS, 1851. Vte Louis-Philippe : *Paysage composé* : 358 fr.—Dessins et aquarelles : 1788. Vte Walley : *Vue d'un grand palais dans un paysage* : Aquarelle : 131 fr.—1814. Vte Brun-Neergaard : *Deux paysages* : 35 fr.—1825. Vte Hurtaud : *Fragments antiques* : 400 fr.—1855, Vte Collet : *Vue de la tour Cécilia Metellus et du temple de Vesta* : 80 fr.—1851. Vte Malpièce : *Fontaine de Diane à Fontainebleau* : 67 fr.—Estampes : 1818. Vte Millin : *Paris et ses monuments*; *Le Louvre, St-Cloud et Fontainebleau* (deux volumes) : 130 fr.—Vte du 18 mai 1910 : *Une vue du Panthéon* : 155 fr.—Aquarelle : *Vue de la place et de la colonne Vendôme* : 305 fr.—*Vue de l'escalier de la crypte de St-François d'Assise à Assise* : 78 fr.

BALTASAR, *peintre, florissait à Paris au* XVIIe *siècle, mort dans la même ville en février* 1656 (**Ec. Fr.**).
Il était peintre des bâtiments du roi. Cité par M. Herluison à propos de son acte de décès, en date du 12 février 1665.

BALTAT, *graveur à l'eau-forte, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Nagler cite de ce peintre une *Madone avec l'Enfant Jésus sur un fond de paysage*, qui rappelle le goût de Guido.

BALTEDAN (**Reynal de**), *peintre espagnol, travailla, en* 1601, *à la décoration du palais royal de Valladolid.*

BALTEN (**Pieter**), ou **Pieter de Costere Baltens**, *peintre, graveur et poète, né à Anvers vers* 1525, *mort vers* 1598 (**Ec. Flam.**).

PEETER BALTEN

Membre de la gulde de Saint-Luc en 1540, il en devint le doyen en 1569. Pierre Brueghel le vieux influa beaucoup sur cet artiste. Ainsi, une grande composition, qui est une œuvre de Pieter Balten et qu'on conserve au musée d'Amsterdam, représentant la *Foire de la Saint-Martin*, a été attribuée à Brueghel par le graveur H. Guérand, qui l'a reproduite. En 1558, il fut chargé de peindre les ailes de l'orgue de l'église de Notre-Dame à Anvers. Karel van Wander cite un *Saint Jean prêchant*, en ajoutant l'anecdote que l'empereur Rodolphe II fit changer dans ce tableau le personnage de ce saint par un éléphant. Les gravures de cet artiste sont remarquables. On en possède de nombreuses. Le Blanc cite notamment: *La Patience*, allégorie d'ap. Martin de Vos. —2. à 9. *Histoire de Liedehercke*, d'ap. M. de Vos.
ŒUVRE PEINT.—(AMSTERDAM): Fête de Saint Martin. —(DARMSTADT): Paysages avec moulin à eau.—(VIENNE, MUSÉE IMPÉRIAL): Saint Jean prêchant dans le désert. —(ANVERS) : La fête de St Martin.

BALTESIR (**Fr.**), *graveur en Angleterre en* 1600 (**Ec. Ang.**).
On cite de cet artiste : *Sir William Brog, officier dans un régiment écossais*, 1600.

BALTHASAR, *peintre verrier à Lucerne vers* 1487-1517 (**Ec. Suis.**).

BALTHASAR DE BALINGEN, *sculpteur, travailla en* 1513, *à Constance, à la construction de la cathédrale* (**Ec. All.**).

BALTHASAR (**Casimir-Victor-Alexandre de**), *peintre, né à Hayange le* 4 *novembre* 1811, *mort en* 1875.
Elève de Paul Delaroche, ses tableaux d'histoire et ses portraits furent régulièrement exposés aux Salons de Paris, de 1833 à 1868. La galerie de Versailles possède le portrait de Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, reine d'Espagne, que le peintre a exécuté d'après un tableau de Menendez, ainsi que celui du financier Law. Il passa à Toul les dernières dix années de sa vie. Dans cette ville, il fut chargé de la restauration des peintures sur verre de la cathédrale.
MUSÉES de : (VERSAILLES) : Jean Law, contrôleur général des Finances.—(ST-OMER) : Portement de croix.

BALTHASAR, ou **Balthasar**, ou **Baltazar**, ou **Baltazard** (**François-Savary**), *peintre, né à Nancy, travaillait fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ce peintre fut l'élève de Restout et peignit surtout des tableaux de piété. On cite notamment une *Résurrection* pour le maître-autel des Petites-Maisons, à Paris, et un tableau, en 1779, représentant l'accouche-

ment de Marie-Antoinette. Il fut membre de l'Académie de Nancy

BALTHASAR (Jurgen), *peintre à Rostock en* 1552 (Ec. All.).

BALTHASAR VON OTTINGEN, *sculpteur, vers* 1479-1508, *à Ansbach et en Souabe* (Ec. All.).

BALTHASAR (Mme Sidonie, née Gagelin), *dessinateur, née à Paris, morte à Lucerne vers* 1840? (Ec. Fr.).
Elle quitta Paris, en 1830, pour Lucerne.

BALTHAUSER (Michael), *graveur au burin à Graz vers* 1712 (Ec. Aut.).

BALTHAZARD DE GACHEO (de), *peintre* (Ec. Fr.).
Cet artiste figure au musée de Toul, avec un tableau : *Firmin Gouvion distribuant des aumônes.* On cite également de lui au Collège d'Arras : *Monseigneur Donnot.*

BALTHAZARD-GODON, *peintre verrier du* XV*e siècle, à Troyes* (Ec. Fr.?).

BALTIMORE (Art de).
La ville ne dispose pas de ressources artistiques aussi importantes que celles des cités du Nord et de l'Est des Etats-Unis. Il est intéressant à constater cependant qu'elle fut, avant la guerre de l'indépendance, un centre artistique très puissant, reflétant surtout les mœurs et les dispositions intellectuelles de l'ancienne civilisation. Avec le temps, les finances des grandes villes septentrionales leur permettant de s'occuper d'art, l'importance de Baltimore comme foyer artistique diminua, et quoique encore activement intéressée à l'évolution des beaux-arts, elle se contente de protéger ceux dont le talent mérite son appui matériel. C'est ainsi que la ville a constitué la *Municipal Art Society*, groupement formé pour le choix et la distribution d'œuvres d'art américaines et étrangères dans les édifices publics. Entre autres, il convient de citer la *statue de John-E. Howard*, par Frémiet, et la décoration murale du Palais de Justice, par John La Farge, Edwin-H. Blashfield et Charles Yardley Turner. Par son testament, William Rinchart, sculpteur, légua une somme de cent mille dollars dont les arrérages doivent constituer un prix permettant à de jeunes sculpteurs de faire quatre ans d'études en Europe, et de bénéficier d'une éducation préparatoire à la Maryland Institute. Le Baltimore Water-Colour Club organise des expositions et distribue des prix annuels. La Maryland Historical Society réunit dans ses galeries une importante collection de tableaux. En 1902-1903, 2.275 personnes ont visité cette institution. Il y a aussi le *Charcoal Club*, organisateur de classes de dessin et de peinture; le Designer's and Artisan's Club, etc. La Maryland Institute a reçu le don important de 263.000 dollars du grand philanthrope Andrew Carnegie, ainsi que des terrains, et une subvention de 175.000 dollars de l'Etat, ressources nouvelles qui placent Baltimore à un rang très honorable parmi les villes d'art américaines.

B.-A. VAN BUREN.

BALTRAM NAZEI, *peintre décorateur, du* XVI*e siècle* (Ec. Suis.).
Une inscription datée du 23 avril 1575 apprend qu'il exécuta, en collaboration avec Guilmo Plot, les ornements de la voûte de l'église à deux nefs de Santa Maria di Castella, près Giornico.

BALTUS (Jean), *peintre, né à Lille au* XIX*e siècle* (Ec. Fr.).
Expose aux Indépendants de 1907, 1909, 1910.

BALTZ (J.-Georges), *peintre, né à Strasbourg en* 1760, *mort à Paris vers* 1831 (Ec. Fr.).
Les miniatures qu'il exécuta sur porcelaine et dont les sujets consistent en portraits et en paysages, sont dispersées dans les diverses collections artistiques de France, de Russie et d'Allemagne.

BALTZER (Karl-Emil-Lauritz), *dessinateur, né à Copenhague le* 16 *mars* 1875 (Ec. Dan.).
Il a étudié à l'Académie de cette ville. Professeur de dessin à Göteborg, il a fait des dessins des antiquités de Bohmlan.

BALUGANI (Filippo), *sculpteur et stucateur, né à Bologne en* 1734, *mort en* 1780 (Ec. Ital.).
Il fut l'élève de Vittorio Bigari. Les différentes églises de Bologne furent ornées par lui de travaux plastiques.

BALUSCHEK (Hans), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Breslau le* 9 *mai* 1870 (Ec. All.).
Baluschek fit ses études à l'Académie royale de Berlin de 1889 à 1894. Il est membre de la Société d'artistes berlinois, de la « Sécession » et du « Deutches Künstlerbund ». Ce peintre choisit pour modèles des types du peuple allemand et représente avec une puissante fidélité les scènes de sa vie, avec ses plaisirs brutaux et ses tristesses poignantes. Il manifeste aussi une prédilection pour les études de gares, de chemins de fer, etc., et fournit également des paysages, se servant souvent de l'aquarelle et de la gouache. Parmi ses œuvres principales, le dictionnaire des D[rs] Thieme et Becker cite : *Album de scènes berlinoises* de l'est à l'ouest (dessins en trois couleurs);—*La Pocharde*;—*Lundi matin*;—*Au soleil*;—1897. *L'Union militaire*, Düppel.—1898. *Le chemin de fer* (6 dessins coloriés); —*Convoi de charbons*;—*Série de paysages de Sylt*;—1900. *Ouvrières de fabriques*;—1901. *Chargements de charbons.*—1902. *Bonheur du garde-barrière*;—*Voici le printemps*;—*Sur la locomotive*;—1903-1904 : *Chanteur de dimanche*;—*La Gare*;—1904 : *Dans les Riesengebirge* (montagnes géantes);—1905 : *Les Spiritistes*;—1906 : *Famille de mendiants*;—*Le Vagabond*;—*Midi*;—*Tippelschicksen*;—1907 : *La Fraise des bois*;—*Jardin sur le toit*;—*Famille d'artiste*;—*Dimanche au champ de Tempelhof.* Parmi ses œuvres lithographiées, on mentionne *Le Vagabond*, lithographie en couleurs. A figuré à l'exposition de Berlin (Sécession, 1909) avec deux œuvres : *Tippelschicksen* et *Quatrième classe.*

BALZAFIORI (Antonio), *peintre et graveur à Vicence vers* 1808 (Ec. Ital.).

BALZANI (Giov.-Girolamo), *peintre et sculpteur, né en* 1657, *mort en* 1734 (Ec. Ital.).
Elève de Pasinelli, il peignit des tableaux d'autel pour différentes églises de Bologne.

BALZANI (Giuseppe), *peintre de Bologne, fin du* XVIII*e siècle* (Ec. Ital.).
Ce fut en fréquentant les ateliers d'Ant. Gionima et de Giov.-Battista Grati qu'il apprit l'art de la peinture. Pendant longtemps, il travailla hors de l'Italie, notamment en Pologne.

BALZARI (Claudio-Salvatore), *paysagiste, né à Colorno le* 25 *décembre* 1761, *mort à Parme le* 17 *avril* 1839 (Ec. Ital.).
Son propre portrait, qu'il peignit, se voit à la pinacothèque de Parme. On connaît de nombreux paysages de lui dans les collections privées.

BALZE, *lithographe du* XIX*e siècle* (Ec. Fr.).
Beraldi cite de cet artiste une pièce intitulée : *Retour triomphal de l'armée de Crimée, 29 décembre* 1855.

BALZE (Jean-Paul-Etienne), *peintre et émailleur, né à Rome le* 29 *avril* 1815, *mort à Pavie le* 24 *mars* 1884 (Ec. Fr.).
Plusieurs compositions d'Ingres, dont il fut l'élève, ont été copiées par cet artiste. Il copia aussi Raphaël en collaboration avec son frère Raymond. Ses créations personnelles les plus importantes sont les fresques de l'église Saint-Roch, à Paris : *La peste à Milan, La mort de Pie IV*, datées de 1857; ensuite, celles du couloir de l'église de la Sainte-Trinité, autant de représentations relatives au mystère de la Trinité, datées de 1868. Les peintures qu'il exécuta en émail, sur lave et sur des plats en faïence, sont toutes des reproductions de Raphaël, à l'exception des *Trois Vertus théologales*, allégorie qu'il exécuta en 1862 dans l'église Saint-Augustin, à Paris, et des peintures ornant la façade de l'église Notre-Dame, à Puiseux, dans le Loiret, faites par l'artiste en 1862.
ŒUVRES.—MUSÉES de : (MONTAUBAN) : Funérailles de Lope de Véga;—Un personnage flamand (buste).—(LOUVRE) : Grande salle, musée Charles X (Plafond) : Homère déifié.—(LIMOGES) : Vierge à l'enfant (peinture émail).

BALZE (Raymond), *peintre français, né à Rome le* 4 *mai* 1818 (Ec. Fr.).
Il fut, comme son frère, élève d'Ingres. Ses tableaux sont, pour la plupart, des sujets historiques. On cite *Le Christ apaisant la tempête, L'Apothéose de Saint Louis Bénédiction papale, Jeanne d'Arc à Patay.* Il exposa régulièrement au Salon, de 1849 à 1904.
PRIX.—Peintures. PARIS, 1875. V[te] Alexandre *Diane et Endymion* : 120 fr.

BALZER, *graveur au burin en* 1819 (Ec. Fr.).
Cet artiste cité par Le Blanc est probablement le fils d'Anton Balzer. On connaît de lui : *La Sainte Famille*, d'ap. Raff. Sanzio, 1819.

BALZER (Anton), *graveur au burin, né à Prague en* 1771, *mort le* 19 *décembre* 1807 (Ec. Aut.).
Fils de Johan Balzer. C'est de lui qu'il reçut sa première éducation artistique. Il alla ensuite, avec son frère Joh.-Karl à l'Académie de Vienne, où il eut pour professeur Jakob Schmutzer. S'étant rendu à Dresde, il fréquenta les ateliers de Schulze et de Klengel. Il voyagea en Bohême, dans les Alpes, au Tyrol, à Venise et rapporta de ses excursions des sujets de paysages pour ses gravures. Revenu de l'ascension qu'il fit en 179? dans les « montagnes géantes », il publia vingt-quatre motifs d'Adersbach. Le Blanc cite de lui : 1. *Das Riesengebirge*, 1794.—2. *Paysage avec bétail*, d'ap. Jak Roos.

Prix.—Dessins. Vienne, 1823. Vte Grunling : *Paysage pastoral; Vue d'un camp, vue d'un village* : 2 fr. 75. —Estampes : 1834. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Vues de la Bohême vers la Silésie* : 12 fr.

BALZER (**Ferdinand**), *peintre de Francfort des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).

Il envoya, en 1905, à l'exposition annuelle des artistes de Francfort. quelques aquarelles représentant des scènes enfantines, sous le titre : *De mon calepin d'esquisses*.

BALZER (**Gregor**), *graveur, frère de Johann Balzer, né en* 1754, *mort à Prague, le* 9 *juin* 1824 (**Ec. Aut.**).

BALZER (**Johann**), *graveur au burin et imprimeur royal, né à Kukus, en Bohême, en* 1738, *mort à Prague le* 14 *décembre* 1799 (**Ec. Aut.**).

Le fécond graveur Mich.-H. Rentz fut son maître, mais c'est en Allemagne qu'il se perfectionna. Quand il fut de retour, il entra au service du comte Fr. de Sporck. A Prague, il fonda, aidé de ses frères Georges et Mathias, un grand atelier pour la publication des gravures. A lui seul, il livra au public plus de mille estampes, parmi lesquelles on compte des portraits de souverains et de personnalités marquantes, d'après Kleinhardt et Jahn. Sa collection de portraits des artistes bohémiens est surtout remarquable. Le Blanc cite de lui : 1. *Adam Daniel*.—2. *Sigismundus Albik*. —3. *Joseph II, empereur d'Allemagne*.—4. *Joseph II, empereur d'Allemagne*.—5. *Maximilien, archiduc d'Autriche*.—6. *Marie-Thérèse d'Autriche*.—7. *Bohislaus Balbinus*.—8. *Joh. Franz Beczhowsky*.—9. *Johann Bohaez*.—10. *Cath. de Bore*, d'ap. Aug. Jos Pechwell. —11. *George Pontanus à Breitenberg*.—12. *Andreas Borda*.—13. *Simon Lomnickt à Bodcze*, d'ap. Joh. Kleinhard.—14. *Wenzel Budowecz de Budova*.—15. *Marcus Bydzovinus*.—16. *Georges Carolides*.—17. *Matthæus Collinus*.—18. *Jo. Amos Comencius*.—19. *Christoph. Crinesius*.—20. *David Crinitius*.—21. *John Czernovicius*.—22. *Kilian-Ignatz Dienzenhofer*.—23. *Jacob Dobreusky*. — 24. *Procopius Dwiss*. — 25. *Joh. Franz Loevo ab Erfeld*.—26. *Jonathan Eybeschutz*.—27. *Georgius Ferus*.—28. *Sigismund Gelenus*.—29. *Joh Gryllus*.—30. *Haddick (Andréas, comte de)*.—31. *Thadaeus Hagecins*.—32. *Wenceslaus Holgret*.—33. *Hammerschmidt (Joh Florian)*.—34. *Le Prince Henri*.—35. *Hieronymus ab Hirmhaim*.—36. *Wenceslaus Hollard*.—37. *Christoph Horant*.—38. *Jacob Horczyczhy*.—39. *Johamnes Jessenius à Jessen*.—40. *Thomas Jordan*. —41. *Antonius Kern*.—42. *Simon Komnicki*.—43. *Benesch Krabicze*.—44. *Christoph Kyblin*.—45. *Maurice, comte de Laci*.—46. *Gédéon, baron de Landon*.—47. *Bohoslaos Hassenstein à Lobkowicz*.—48. *Johann-Marcus Marci*.—49. *Samuel Martini à Drazowa*, d'ap. J. Quirin.—50. *Johann Mathesius*.—51. *Wenceslas Wratislaw, comte de Mitrowitz*.—52. *François, comte de Nadasti*. — 53. *Wenceslas-Xavier Nauman*.—54. *David-Benjamin-Abraham Oppeinheimer*.—55. *Wilhelm-Ludwig d'Otto*.—56. *Ernest à Pardubicz*.—57. *Simon Particilluis*.—58. *Thom. Joan Pessina*, d'ap. J. Kleinhard.—59. *Joseph, baron de Petrasch*.—60. *Bonaventura Pitter*.—61. *Jacobus Pontanus*.—62. *Joh. Ferdinand Prokow*.—63. *Johann Heinrich Prosshowsky*. —64. *Frédéric, roi de Prusse*.—65. *Frédéric-Guillaume, prince de Prusse*.—66. *Gaspar à Questenberg*.—67. *Friderich-Ehrich de Ramin*.—68. *Wenceslas Reiner*.—69. *Michel-Heinrich Reutz*.—70. *Johann Rokiczana*.—71. *Augustin Thomas à St-Joseph*.—72. *Bartolus à Sassoferrato*. —73 *Albert-Maurice, duc de Saxe-Teschen*.—74. *Johann-Christoph Schambogen*.—75. *Carolus Screta*.—76. *Johann-Antoine-Joseph Scrini*.—77. *Benigus Sichrowsky*.—78. *Wilhelm, comte de Slavata*. —79. *Laurentius Span*.—80. *François-Antoine, comte de Sporck*.—81. *Paul Stransky*.—82. *Joh. Georg Strzedowsky*.—83. *Wentzel Sturn*.—84. *Zacharias Theobaldus*.—85. *Franciscus Thomas*.—86. *Johann-Jacob Weingarten*.—87. *Elisabeth Westonia*.—88. *Le comte Wurmser*. —89. *Elisabeth-Wilhemine-Louise, princesse de Wurtemberg Stuttgard*.—90. *Paulus Zidek*.—*Carolus L. B. à Zierothin*.—92. *Joh-Joachim von Ziethen*.—93 à 140. *Cinquante feuilles de paysages et de batailles*

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Comte Potocki : *Sujets, Paysages, Marines*, d'ap. Grund : 26 fr.—*Portrait d'hommes célèbres et autres* : 13 fr.—Munich : Vte 7 au 15 février 1901 : *Paysage et intérieur de chambre avec le maître et sa famille* : M. 2.

BALZER (**Johann-Karl**), *peintre et graveur, né à Prague en* 1768, *mort le* 14 *mai* 1805 (**Ec. Aut.**).

Il était frère d'Anton Balzer et il l'accompagna dans ses voyages à Vienne, à Dresde et à Londres. On cite de lui : *François-Edmond Weirotter*, d'ap. Ducreux, 1791.

BALZER (**Mathias**), *graveur au burin à Prague*, XVIIIe *siècle, autre frère de Johann* (**Ec. Aut.**).

Etudia avec son frère Johann chez Rentz.

BALZICO (**Alfonso**), *sculpteur, né à Cava, près Naples, en* 1820, *mort à Rome le* 2 *février* 1901 (**Ec. Ital.**).

Obtint le prix de Rome de l'Académie de Naples où il travailla sous Tito Angelini. Dans ses voyages d'études en Italie, il fit la connaissance du poète Massimo d'Azeglio dont il fit plus tard la statue. En 1860, il fut invité à la cour de Turin et y exécuta deux bustes, une statue équestre du duc Ferdinand de Gênes. Ce dernier ouvrage est conservé comme son chef-d'œuvre (1867). Vers 1872, Balzico se rendit à Rome et sculpta la statue du compositeur Vincenzo Bellini et le monument équestre de Victor-Emmanuel, commencé par Emilio-Franceschi. On mentionne parmi ses autres œuvres : grande *Statue de Jean Baptiste*, une *Virginie della purita*; un *Noli me Tangere*; un *buste de Flavio Gioja*. Trois statuettes : *L'Ingénue*; *La Povera* et *La Vendetta*; statuette *La Civetta*, achetée par la ville de Naples pour le roi Victor-Emmanuel. Bustes du prince héritier de Portugal et de l'ambassadeur Comte Nigra; statue de *Cléopâtre*, médaillée à Paris en 1900 : *Groupe de Romulus et Remus*.

BALZIMELLI (**Jacopo**), *sculpteur, travaillait à Rome en* 1600, *d'après Zani* (**Ec. Ital.**).

BAMBAGLIOLI (**Uguccione**), *dessinateur, miniaturiste, né à Bologne, fin* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Auteur d'un dessin allégorique où figure le Dante, et considéré comme une des plus anciennes images du célèbre poète.

BAMBAST (**Jean**), *sculpteur sur bois, florissait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

C'est lui qui exécuta, en 1657, les dentelures des portes de la chapelle de Notre-Dame, à St-Bavo, près de Gand.

BAMBERGER (**Friedrich**), *dessinateur, peintre paysagiste et lithographe, né à Wurzburg, le* 17 *octobre* 1814, *mort à Neuenhain, près Soden-les-Bains, le* 15 *août* 1873 (**Ec. All.**).

Schadow, à l'Académie de Berlin, fut le premier à diriger le talent de ce peintre, qui entra dans sa classe en 1828. Peu de temps après, Bamberger se plaça sous le direction du peintre de marine Wilhelm Krause. Vers 1830, il reçut les conseils de Primaresi, à Cassel, et deux ans plus tard subit l'influence de Carl Rottmann, à Munich. A partir de cette époque, Bamberger commença à voyager, visita l'Angleterre et le Nord de la France, et, vers 1841, séjourna quelque temps en Espagne, d'où il rapporta de nombreuses études. De retour à Munich, il travailla pour les cours de Bavière, de Wurtemberg et de Schwerin. En 1851, il fit un second voyage en Espagne et en 1863, le grand-duc de Mecklemburg lui facilita une troisième visite dans ce pays. Il jouit aussi de la faveur du célèbre mécène comte Schack.

Peinture.—Musées : (Brême) : Côte anglaise près d'Hastings;— Gibraltar.— (Munich) : Gorge près Cuenca en Espagne;—San Geronimo en Castille.

BAMBERGER (**Gustave**), *aquarelliste et architecte, né en* 1860 *à Würzbourg* (**Ec. All.**).

Il commença d'abord par étudier l'architecture. Ce n'est qu'en 1896 qu'il se consacra entièrement à la peinture. Il se rendit à Carlsruhe et y travailla un certain temps sous la direction de Carlos Gœthe.

BAMBERINI (**Domenico**, ou **Anton-Domenico**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Florence en* 1666, *mort en* 1741 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Simon Pignoni, puis alla étudier à Rome pendant quelque temps. Revenu à Florence, il peignit un grand nombre de fresques pour les églises de la ville. Son portrait est dans la galerie des Uffizi.

BAMBINI (**Giacomo**), *peintre, né à Ferrare en* 1582, *mort en* 1699 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Domenico Mona, mais il ne suivit pas la manière de son maître. Avec Croma, son ami, il fonda la première Académie d'artistes que l'on trouve à Ferrare. Les tableaux qu'il exécuta pour les églises de sa ville natale sont fort nombreux; on cite notamment la fresque de Santa-Margarita, représentant le *Martyre de la Sainte*. On conserve, à l'Ateneo civico de Ferrare les peintures qu'il fit de St Nicolas et de St Louis, roi de France.

Œuvres gravées d'après.—*La Ste Vierge* : Skorodomoff (Gabriel) sc.—*St Jean-Baptiste* : Specle (Fréd.-Aug.) sc.—*La Naissance de la Vierge* : Zucchi (Andrea) sc.

BAMBINI (**Giovanni**), *peintre italien des* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Fils de Niccolo Bambini.

BAMBINI (**Nicolo**), *peintre né à Venise en* 1651, *mort dans cette ville en* 1736 (**Ec. Ital.**).

Formé d'abord par Mazzoni, il alla ensuite à Rome, dans l'atelier de Maratta. De retour à Venise, il subit

'influence de Liberi. Il fit parfois retoucher ses tableaux par le peintre génois Cassana. Les peintures qu'il exécuta sont nombreuses. On cite : *La Naissance du Christ*, à l'église San Stephano ; *L'Adoration des Mages*, à San Zaccaria ; *Le Jugement de Midas*, qui se trouve au musée de Bâle; *La Vengeance de Fulvie*, à la galerie de Cassel, et *Achille*.

BAMBINI (**Stefano**), *peintre italien, des* XVIIe-XVIIIe *siècles, vivait probablement à Venise* (**Ec. Ital.**).
Fils de Niccolo Bambini, et vraisemblablement aussi son élève.

BAMBOCCI (**Pietro-Sante di Carlo**), *peintre italien, travaillait à Florence en* 1711 (**Ec. Ital.**)

BAMBRIDGE (**Arthur**), *peintre de nature morte et portraitiste anglais du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses tableaux parurent de 1880 à 1890 aux expositions de Londres et à celles de Berlin.

BAMESBIER (**Hans ou Johan**), *peintre portraitiste, né* (*d'ap. van Mander*) *en Allemagne, vivait à Amsterdam et à Gouda, aux* XVIe *et* XVIIe *siècles* (**Ec. All.**).
Bamesbier fut l'élève de Lambertus Lombardus, probablement à Liége. On dit qu'il vécut jusqu'à cent ans.

BAMFORD (**Alfred-Bennett**), *peintre anglais à Chelmsford, aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il a exposé, depuis 1883, des sujets d'architecture Painters in water-colours. Le musée de Liverpool conserve de lui le château de Preston.

BAMFORD (**E.**), *peintre, exposa à Londres*, 1802 (**Ec. Ang.**).

BAMFYLDE (**Copplestone-Warre, baron**), *peintre et graveur anglais, mort en* 1791.
En 1771, il exposa à la Royal Academy un paysage des *Environs de Devonshire* et, en 1783, une *Vue de Southampton*. On cite encore : *La Tempête*, gravée par Benazech et *Vue de Stour head, Wilhshire*, Fr. Vivares sc.

BAMGANIER (**G.**), *graveur à la manière noire en Allemagne en* 1760 (**Ec. All.**).
On connaît de cet artiste une gravure : *Justitia in agend*, allégorie.

BAMPIANI (**R.**), *peintre à Tenby* (*Angleterre*), *exposa à Londres en* 1871 (**Ec. ?**).

BAN (**Aernkin van der**), *sculpteur flamand,* XVe *siècle, fut, en* 1468, *au service des ducs de Bourgogne* (**Ec. Flam.**).

BAN (**Benedikt**), *peintre, florissait à Lucerne en* 1565 (**Ec. Suis.**).

BAN (**Christoffel**), *peintre du* XVIe *siècle né à Zurich le* 17 *décembre* 1554, *cité à Francfort*, 1596 (**Ec. Suis.**).

BAN (**Gerbrand**), *peintre hollandais, né à Harlem en* 1613, *vivait encore à Amsterdam en* 1652 (**Ec. Ital.**). GBAN 1650
En 1640, il épousa, le 26 juillet, à Amsterdam, Willemyntje Boelan et se fit marchand de tableaux. On possède de lui, au musée d'Amsterdam, le portrait d'un jeune homme assis, daté de 1650. Il en existe un autre identique, daté cependant de 1652, dans une collection privée de Harlem. Le duc de Leicester, à Carton, en Irlande, a aussi un portrait d'homme, daté de 1649.

BAN (**Hans-Heinrich**), *peintre-verrier suisse, fils d'Ulrich le jeune, né à Zurich en* 1536, *mort après* 1583 (**Ec. Suis.**).

BAN (**Heinrich**), *peintre, né à Zurich vers* 1525, *mort en* 1599 (**Ec. Suis.**).
Il était fils d'Ulrich Ban le vieux. Etudia à Berne, sous la conduite de Hans Funk. Il était à Fribourg de 1540 à 1550. Le 11 février 1541, il fut chargé de peindre des vitraux pour le compte de cette ville. Ayant quitté Fribourg, il vint s'établir à Zurich, où il ne fit plus que des tableaux.

BAN (**Ulrich, l'ancien**), *peintre et peintre verrier à Zurich, cité entre* 1513 *et* 1535 (**Ec. Suis.**).

BAN le jeune ou Bann, Pan (**Ulrich le jeune**), *peintre à Zurich, mort en* 1576 (**Ec. Suis.**).
Il peignit surtout des vitraux et fut trés occupé par le Conseil de la ville, à qui il fournit cent deux peintures d'armoiries sur verre. Il fit partie de la corporation de la Meise, et fut admis au Conseil en 1571.

BONAMICO, *peintre siennois* (1262) (**Ec. Ital.**).

BANATO (**Carlo**), *peintre à Gênes au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BANAUREK (**Martin**), *peintre en Autriche, dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il peignit pour l'église de Rowetschin.

BANC (**Peter-Marius**), *peintre de fleurs, danois, né à Aarhus* (*Jutland*) *le* 22 *octobre* 1829 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Arts de Copenhague. Après avoir étudié à l'Académie, il fut l'élève d'Ottesen et de J.-L. Jensen.

BANCE, *graveur à Paris en* 1810, *marchand d'estampes pendant la Révolution et l'Empire* (**Ec. Fr.**).
On connaît de cet artiste cité par Beraldi.—1. *Napoléon et Joséphine, médaillon au pointillé en couleurs* — 2. *Clémence de S. M. l'Empereur et Roi* (*Mme de Hatzfeld*). —3. *Vue de l'illumination de la Place de la Concorde pour le mariage de Napoléon et de Marie-Louise*.— 4. *Marie-Louise*, 1810.—5. 2 planches : *Cavalerie impériale française*; *Cavalerie impériale russe*.—6. *Je prie pour la France*.—7. *Viens avec maman*; *Grimpe, Fanfan*; *Monte à dada*; *Viens tout seul*, 4 pièces.
Prix.—Estampes. Paris, 1895. Vte X..., 19 janvier : *La Famille Royale* : 51 fr.—*Lafayette, Mirabeau, Bailly et autres personnages de la Révolution* : 30 fr.—*Marie-Anne-Charlotte Corday* : 20 fr.

BANCE (**Albert**), *peintre de paysages, de marines et d'animaux du* XIXe *siècle, né à Paris en* 1848, *mort en février* 1899.
Elève de Bertin et de van Marcke, il exposa au Salon de 1875 à 1885

BANCELIN (**Etienne**), *sculpteur, cité à Paris en* 1667 (**Ec. Fr.**).

BANCHERO (**Angelo**), *peintre, né à Lestri, mort en* 1794 (**Ec. Ital.**).
Il peignit, à Santa Maria Maggiore, une série de tableaux d'autel pour l'église delle Romite, à Rome, et en 1777, le tableau bien connu de *St Jean-Baptiste*. Pour l'église des capucins, à Gênes, il exécuta deux tableaux de saints. Il fut l'élève de Battista Sestri et commença sa carrière comme peintre de portrait.

BANCHI (**Giovanni**), *sculpteur à Ferrare,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, à Ferrare, à l'occasion des fêtes organisées pour l'arrivée de Paul III, les statues de la *Prudence* et de la *Justice*.

BANCK, ou Bank, ou Banc (**Johan ou Jan van der**), *peintre et graveur, né vers* 1686, *mort à Londres le* 23 *décembre* 1739.
On croit qu'il était fils de Pieter van der Banck. Il peignit surtout des portraits, dont plusieurs furent reproduits ensuite à la manière noire par J. Faber. La National Gallery possède de lui le portrait du Révérend Sam. Clarke et celui d'Isaac Newton. Banck fut un excellent caricaturiste, et illustra aussi la traduction de *Don Quichotte* de Lord Carteret.
Œuvres gravées d'après.—*Tarente* (*Henri-Charles de la Trémouille, prince de* : Philippe (Peter) sc.—*Trémouille* (*Henri-Charles de la*) (id.).—*Tromp* (*Cornelis*), *amiral* : Baron (Bernard) sc.—*Boyer* (*Abel*), *grammairien* : Basire (James) sc.—*Angleterre*; *Caroline, reine, en pied, ayant la couronne posée près d'elle sur une table* : Faber sc.—*Georges Fleming, évêque de Carlisle, assis et tenant un livre* : Faber sc.—*Martin Folkes, écuyer, debout, tenant un livre* : Faber sc.—*Edmund Gibson, évêque de Londres, assis* : Faber sc.—*William, Hucks, écuyer, debout* : Faber sc.—*George Lambert, peintre de paysages, debout* : Faber sc.—*Isaac Newton, assis dans un fauteuil* : Faber sc.—*Le duc de Richemond, assis* : Faber sc.—*Portrait d'une femme, de face, les bras croisés* : Faber sc.—*Wade, général* : Heacken sc.—*Portrait de Phad. Lamtmannus* : Visscher (Jan de) sc.—*Aitzema* (*Lev ab*), 1666 : Bary (Hendrick) sc.—*Wit* (*Joan de*), *raet Pensionaris van Holland, etc.* : Blootelingh (A.) sc.—*Orange* (*Guillaume-Henri*), *Prince* : Somer (Jean van) sc.—*Charles, lord Talbot, grand chancelier d'Angleterre* : Houbraken sc.—*Tromp* (*Corn.*) : Sandrart (Jacques de) sc.
Prix.—Amsterdam, 1703. Vte Piétersix : *Un portrait* : 6 fr.—Dessins : Vienne. Vte Grunling : *Jésus pleuré par ses disciples et les saintes femmes* : 2 fr. 45.— 1854. Vte Andréossy : *Les dieux de l'Olympe* : 7 fr. 50.
Peinture. Londres. Vte 12 décembre 1908 : *Tête de jeune fille* : £16 16 s.—Vte 3 juin 1909 : *Illustrations pour Don Quichotte* : £ 29 8 s.

BANCK (**Pieter van der**), **ou von Banc**, *graveur au burin, né à Paris en* 1649, *mort à Bradford en* 1697 (**Ec. Hol.**). B.BAF.
Elève de François de Poilly. Ses gravures, consistant en portraits pour la plupart, sont soigneusement exécutées et plusieurs d'entre elles ont, outre leur valeur artistique, un intérêt spécial, parce qu'elles représentent des sujets fournis pour l'histoire d'Angleterre de Kennet. Il grava beaucoup de portraits d'importants personnages à Windsor, d'après Kneller et Verrio. C'est à Londres surtout qu'il travailla. Il s'était rendu dans cette capitale pendant l'année 1674, en compagnie du peintre français Henri Gascard. On connaît encore de cet artiste : *La Ste Vierge, l'enfant Jésus, deux anges, St Jean et Ste Elisabeth*.—*J.-C. au jardin des Oliviers*, d'ap. Seb. Bourdon.—*Le triomphe maritime du roi Charles II*, d'ap. Ant. Veciro.—*Thomas Allen*.—

Charles II, roi d'Angleterre, d'ap. Henri Gascard, 1677. —*Charles II, roi d'Angleterre,* 1675.—*Charles II, roi d'Angleterre,* d'ap. God Kneller.—*La princesse Anne.*—*La princesse Anne.*—*Archibald, comte d'Argyle.*—*Thomas Browne.*—*Thomas Daltien à Scoten,*—*Georges, prince du Danemark.*—*George, lord Darthmouth.*—*Sir Edmundburg Godfrey.*—*Thomas Lamplugh.*—*George Machensie.*—*Le comte de Marn,* d'ap. Will Hessel.—*La princesse Mary.*—*William lord Russell.*—*James Smith,* d'ap. Will Faithorne.—*Frédéric, duc de Schomberg.*—*Johnn, comte de Strauwer.*—*L'archevêque Termison,* d'ap. Mrs Beale.—*Tillot son arch.,* d'ap. Mrs Beale.—*William Temple,* d'ap. Pet van der Faes.—*Edmund Waller.*—*Samuel Wood.*—*Robert, comte d'Yarmouth.*—*Portrait d'un jeune homme,* d'ap. Jean Riley.

Prix.—Paris, 1820.Vte Comte Potocki : *Souverains et souveraines de la Grande-Bretagne,* d'ap. Lutterell : Estampes : 4 fr.—1877.Vte Firmin Didot : *Lord Russell William,* d'ap. Kueller : 21 fr.—*Smith James* : 4 fr.50. —1877.Vte Borlut de Noortdonek : *Portrait de W. Temple,* d'ap. Peter Lely.—*Jésus-Christ au jardin des Oliviers,* d'ap. S. Bourdon : Les deux : 27 fr.

BANCKAERT (Jooris), *peintre verrier à Bruges au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Franc-maître en 1536 et régent de la guilde de 1546 à 1547. D'après un contrat de 1544, l'artiste exécuta la peinture de six vitraux qui devaient orner une salle de la maison des échevins; il fut l'élève de Buekel, Herman.

BANCO (Abramo), *graveur au burin florissait à Sienne dans la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On a de lui une série de gravures parue à Venise en 1639, représentant des solennités funèbres d'après des dessins de Francesco Perucci.

BANCO (Antonio di), *sculpteur à Florence,* XIVe-XVe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Travailla à la cathédrale de 1394 à 1407.

BANCO (Nanni-Giovanni?), d'Antonio di. *sculpteur florentin, né vers* 1373, *mort vers* 1421 (**Ec. Flor.**).

Elève de Niccolo d'Arezzo, cet artiste travailla avec lui vers 1407 à la cathédrale de Florence. D'après Vasari, Donatello aurait collaboré avec Banco, qui ressentit aussi l'influence de Ghiberti, notamment dans la *statue de St Eligius* à Or San Michele. Sa dernière œuvre est la *Madone avec St Thomas,* à la cathédrale de Florence.

BANCOLI, *graveur au burin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BANCOSIS (Lotto de), *miniaturiste et calligraphe du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Zani a découvert sa signature dans un document daté de 1471.

BANCOUS, *peintre* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Mont-de-Marsan conserve de lui une aquarelle : *La Carrière montante.*

BANCROFT (Elias), *paysagiste du* XIXe *siècle, à Manchester* (**Ec. Ang.**).

Exposa ses tableaux à la Royal Academy de Londres et à la Royal Cambrian Academy à partir de 1874. Le musée de Manchester possède : *Cottage près de Flixton* (aqua).

BANCROFT (H.), *peintre de fruit, exposa à Londres en* 1836 (**Ec. Ang.**).

BANCROFT (Mrs Lena), *peintre, née dans le Maine* (*Etats-Unis*), *vivait à New-York et Boston aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

Elève des Beaux-Arts de Boston et de la Art Students League de New-York. Membre du Water-Colour Club de cette dernière ville.

BANCROFT (Milton), *peintre, né à Newton, Massachusetts, le* 1er *janvier* 1867 (**Ec. Am.**).

Bancroft étudia à Paris avec Courtois, Callot, Girardot et Delance. Il exposa aux Beaux-Arts et fit partie du Salmagundi Club de New-York. Il fut aussi professeur.

BAND (Franz), dit aussi **Bandinelli,** *peintre et dessinateur du* XIXe *siècle, mort à Porrentruy, dans le Jura bernois, en* 1813 (**Ec. Suiss.**).

Il fit le portrait de Léopold Robert, qui fut son élève, de 1805 à 1806. On a de cet artiste un tableau remarquable représentant la *Marche des prisonniers suisses, en* 1798, *traversant Correndlin.*

BANDAR (Claude), *graveur à l'eau-forte à Paris en* 1651 (**Ec. Fr.**).

BANDAU (Carl), *portraitiste du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1834, il exposa plusieurs portraits à l'Académie royale des Arts de Berlin.

BANDEIRA (D.-Laura-Saurinet), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Port.**).

Elle envoya un portrait, en 1900, à l'Exposition de aris.

BANDEL (Ernst von), *sculpteur et peintre, né à Anspach le* 17 *mai* 1800, *mort le* 25 *septembre* 1876 (**Ec. All.**).

Bandel fut d'abord élève de l'architecte Karl von Fischer, à Munich. Il entra ensuite (1830) à l'Académie et s'adonna à la peinture à l'huile et à l'aquarelle, sous la direction de P. von Langer, C.-E. Hess, A. Seidl, J. Hauber, Kellerhoven, etc. Tout en étudiant la couleur, Bandel s'appliquait à modeler dans l'atelier du sculpteur Haller. Il partit vers 1825 pour l'Italie où il se consacra entièrement à la sculpture. Vers 1827, de retour à Munich, il fut employé à la cour de Louis 1er et y travailla en collaboration avec Rauch, Schwanthal et Rietschel. Bandel connut aussi Berlin et Hanovre; dans la dernière ville il exécuta des reliefs pour une salle et l'église du château. On le voit en Italie en 1838-1839, en 1844, et finalement en 1876. Bandel jouit aussi dans son temps de la faveur du roi Maximilien de Bavière. Il décora, en 1821, les chambres du château de Munich. Le musée de Hanovre conserve de lui : *Mercure enfant trouvant la harpe.*

BANDEL (Heinrich von), *sculpteur, né à Munich le* 23 *juin* 1829, *mort le* 10 *octobre* 1864, *à Londres.*

Fils d'Ernest Bandel. Formé à l'école de son père, il montra un talent remarquable dans les nombreux bustes qu'il produisit, donnant à ses personnages une étonnante expression de vie et de ressemblance. Se trouvant à Carrare avec son père, de 1844 à 1845, il y exécuta son premier travail en marbre: la statue du prince de Lippe-Detmold. L'artiste fut appelé à Londres en 1849 et y travailla entre autres pour le sculpteur Campbell. Il fit un modèle plus grand que nature pour la statue de lord Bentick. Ses œuvres parurent régulièrement aux expositions de la Royal Academy de 1853 à 1861. On cite le modèle en plâtre d'un *Achille,* une *Bacchante assise sur le dos d'une panthère qui court,* une *Vénus et l'Amour,* en plâtre, un *Groupe de Bacchantes avec un Satyre,* une *Amazone mourante sur son cheval,* une statue grandeur naturelle de *Mignon* en marbre.

BANDELL (Eugénie-L.), *paysagiste et aquafortiste, née à Francfort le* 21 *décembre* 1863 (**Ec. All.**).

Elle a été l'élève de G. Cornicelius, B. Mannfeld et de W. Trubner.

BANDEVILLE *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exécuta, en 1863, des sculptures décoratives pour le grand théâtre de Toulon.

BANDINELLI ou **Baccio Brandini (Bartolommeo di Michel Agnolo,** dit), *sculpteur, né à Florence en* 1493, *mort dans la même ville en* 1560 (**Ec. Flor.**).

Bacc Band.

Il était fils d'un des orfèvres les plus habiles de Florence, Michel-Agnolo Viviani. et ce fut sous sa direction que Bandinelli apprit à dessiner. La rencontre qu'il fit du Piloto l'incita à donner un caractère plus artistiques à ses études; les deux jeunes gens copièrent ensemble les plus belles œuvres de Florence et de Prato. Baccio copia en cire plusieurs ouvrages de Donatello et de Verrochio. Son père le confia alors au sculpteur Francesco Rustici. Leonardo da Vinci, qui connut le jeune artiste à cette époque, lui donna de précieux conseils, l'engageant à étudier surtout Donatello. Vasari accuse Bandinelli d'avoir profité de la révolution que produisit le retour des Médicis à Florence, en 1512, pour mutiler l'admirable carton de la guerre de Pise par Michel-Ange. Malheureusement pour la mémoire de Bandinelli, la jalousie dont il fit preuve toute sa vie pour Buonarotti, sa courtisanerie près des Médicis semblent confirmer les dires de Vasari. Un Mercure en marbre, qui fut envoyé à François 1er, un St Jérôme, qui obtint l'approbation de Leonardo da Vinci, établirent la réputation de Baccio. Il fut moins heureux avec l'Hercule colossal, dont il avait obtenu la commande de Léon X, et dans lequel il avait promis de surpasser le David de Michel-Ange. L'insuccès de cette œuvre ne paraît pas avoir diminué sa faveur près des princes et des papes. Malgré la concurrence de Buonarotti, il obtint un marbre gigantesque dans lequel il sculpta son groupe d'Hercule et de Cacus. Ses intrigues lui firent obtenir la commande du monument qui devait être élevé à la mémoire de Clément VII et de Léon X dans l'église de la Minerve. Il eut encore l'habileté d'enlever au Tribolo la commande du monument du condottiere fameux Giovanni « delle bande nere ». La faveur dont il jouissait près du duc Cosme Ier lui fit confier encore de nombreux travaux dans le Palais Vieux, puis la direction de l'Œuvre de Sainte-Marie des Fleurs. Il y exécuta, notamment, près du maître-autel, deux figures nues, Adam et Eve, datées de 1551, qui demeurèrent en place jusqu'en 1722 et qui sont aujourd'hui au musée de Florence. Bandinelli laissa la

plupart de ces travaux inachevés et il semble qu'il ait beaucoup plus cherché en eux la vanité de l'emporter sur ses rivaux, le moyen d'augmenter ses richesses, que des satisfactions artistiques véritables. Sur ces deux points, il n'eut rien à désirer. Il fut fait chevalier par le pape Clément VII et par Charles-Quint, et lorsque la mort vint le surprendre, il venait d'obtenir un bloc de marbre de Carrare de 20 pieds de haut, sollicité par Benvenuto Cellini et l'Ammannati. Bandinelli chercha à faire de la peinture, mais ce ne fut qu'un essai infructueux; il dut se contenter de faire colorier ses cartons par de jeunes peintres. Vasari le considère comme meilleur dessinateur que statuaire. Il est incontestable que dans ses dessins Baccio se montre artiste de premier ordre.

(Florence) : Son portrait par lui-même. Groupe du Laocoon (copie de l'antique);—Adam et Eve (marbre);—Buste de Côme I[er] (marbre);—Portrait d'homme;—Côme I[er] de Médicis (bronze);—Vénus (bronze);—Léda (bronze).—(Bayonne) : Homme nu assis et dormant (dessin), à la plume.

Œuvre gravé d'après. — *Le Massacre des Innocents* : Thomassin (Phil.) sc.—*L'Académie de Baccio* : Bandinelli Vico (Enée) sc.—*Le Martyre de St Laurent*, copie d'après Marc-Antoine Raimondi : Lucchesse (Michele) sc.—*Le Martyre de St Laurent* : Ghisi sc.—*Adam et Eve* : Grégori sc.—*Hercule combattant l'Hydre de Lerne* : Grégori sc.—*Douze figures en relief* : Grégori sc.—*Jean de Médicis, chef de la Bande Noire, reçoit les ennemis vaincus, bas-relief* : Grégori sc.—*Les Squelettes* : Dente (Marco) sc.—*La Nativité de la Ste Vierge* : Beatrizet (Nicolas) sc.—*Le massacre des Innocents* (id.).—*Le combat de la Raison et de l'Amour, En Ratio dia en hominom œrvmnosa Copido* (id.).—*Le Massacre des Innocents, où Hérode est assis sur une tribune élevée* : Cavalleriis (Giambattista de) sc.—*Plusieurs Apôtres, statues* : Morghen (Filipo) sc.—*Figures de Prophètes, bas-reliefs* : Morghen (Raffaello) sc. —*Apollon et Daphné* : Musi (Agostino di) ou de Musis dit Augustin Vénitien sc.—*Jeune Hercule* (id.).—*La Nouvelle apportée à l'Olympe* (id.).—*L'Académie de Baccio Bandinelli* (id.).—*Les deux Philosophes* (id.). —*Le Philosophe assis près de la fenêtre* (id.).—*Un homme aidant un autre à se relever* (id.).—*L'Homme assis tenant une lyre* (id.).—*L'Homme à la lyre* (id.).—*Un homme frappant un autre homme* (id.).—*Le Vieillard dans la roulotte d'enfant* (id.).—*Les Squelettes* (id.). —*Iphigénie* (id.).—*Diogène* (id.).—*Camille* (id.).—*Cléopâtre* (id.).—*Le Martyre de St Laurent* : Raimondi (Marc-Antoine) sc.—*L'Homme aux deux trompettes* (id.).—*La Naissance de la Vierge* (id.).

Prix.—Dessins. Paris, 1740. V[te] Crozat : *Cent vingt-deux dessins* : 69 fr.—1825. V[te] Mannejean : *Jésus sur la croix entouré des Saintes femmes* : 86 fr.—1826. V[te] Denon : *L'entrée de l'arche sainte* : 250 fr.—1846. V[te] Brunet-Denon : *St Jérôme et son lion* : 35 fr.—1862. V[te] Simon : *Jésus sur la croix* : 20 fr.—1900. V[te] Defer-Dumesnil : *Les Saintes femmes aux pieds du Christ* : 110 fr. —V[te] 6 mai 1909 : *Deux figures d'hommes* : 48 fr.—Londres. V[te] 27 mai 1908 : *Etudes de têtes, de mains et de pieds* : £ 1.

BANDINELLI (Clemente), *sculpteur, fils naturel de Baccio Bandinelli, né à Florence en* 1534, *mort à Rome en* 1554 (**Ec. Ital.**).

Il servit d'aide à son père. Il modela la tête pour une statue du duc Cosme de Médicis destinée à être placée dans son palais de l'Udienza à Florence. Il exécuta aussi un buste en marbre du même duc. On conserve un groupe inachevé représentant *Nicodème auprès du corps du Christ*, qui fut érigé dans la chapelle de famille des Bandinelli, dans l'église de Servi à Florence.

BANDINELLI (Francesco da Imola), *peintre, du commencement du* xvi[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité parmi les élèves de Francisco Fran ia, par Malvasia.

BANDINELLI (Marco), dit **Marchino di Guido Reni**, *peintre à Bologne, du commencement du* xvii[e] *siècle* (**Ec. Bol.**).

Il fut d'abord modèle, gérant d'immeubles, et enfin l'élève et l'aide de Guido Reni. D'après Malvasia, il aurait peint un tableau d'autel pour la confrérie Saint-Giacomo de Bologne.

BANDINELLI (Michel-Angelo), *sculpteur à Florence,* xvi[e] *siècle* (**Ec. Flor.**).

Cet artiste était fils légitime de Baccio Bandinelli. Cité dans le mémorial de celui-ci en 1552, comme un enfant mort jeune.

BANDINELLI (Michel-Angelo), *sculpteur à Florence, fin du* xvi[e] *siècle, neveu ou petit-fils de Baccio Bandinelli* (**Ec. Flor.**).

Il travailla, avec Domen Atticciate, à Santa Maria Novella, à Florence, pour l'autel de Sainte-Catherine-de-Sienne.

BANDIERA (Benedetto), *peintre, né à Pérouse en* 1564 *mort dans cette ville, selon Lancelotti, le* 1[er] *mai* 1634 (**Ec. Ital.**).

Parent du Siennois Franc. Vanni. D'après Lanzi, il eut pour maître Federigo Baroccio, dont il adopta le style. Les tableaux qui se trouvent à Sant' Angelo della Pace, à l'hôpital della Mesericordia, à Ste-Catherine et à San Francesco al Rato sont de lui. Il peignit aussi pour d'autres églises de Pérouse. Il travailla en outre de 1590 à 1619 pour l'église du couvent de San Pietro des Cassinesi, dans les environs de Pérouse.

BANDINI (Candido), *graveur italien au burin, du* xviii[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Une gravure de cet artiste, représentant l'*Oratoire du palais Reale*, fut exposée en 1804.

BANDINI (Francesco), *sculpteur florentin, ami de Michel-Angelo ; en août* 1561, *on le mentionne travaillant; en mars* 1564, *il était mort* (**Ec. Fl.**).

Michel-Ange lui fit cadeau, à lui et à son serviteur, de la célèbre statue *Pieta*, qu'il destinait à son tombeau. Elle fut cassée, mais, plus tard, elle fut restaurée par Bandini et Tiberis Calcagni et devint la propriété de Pier-Antonio Bandini ; enfin, elle fut érigée derrière le maître-autel du dôme de Florence. Francesco compte parmi les imitateurs de Michel-Ange.

BANDINI (Giorgio), *peintre, né à Sienne en* 1830, *mort dans cette ville en* 1899 (**Ec. Ital.**).

Elève de Maffei, Bruni et Mussini, à l'Académie de Vienne. Ses premiers travaux furent des peintures décoratives exécutées dans quelques palais siennois et une fresque pour le théâtre Rinnuovati. Les fresques du plafond du Palazzo Avieto de Sienne vinrent ensuite, ainsi que la décoration des murs dans les palais Odescalchi et de Lavaggi, à Rome, et les peintures du dôme d'Orvieto, à Santa Margherita de Cortone, ainsi qu'au château de Salisbury, en Angleterre.

BANDINI (Giovanni), *miniaturiste, travaillait à Avignon à la fin du* xiv[e] *siècle* (**Ec. Ital.**)

Il fut employé par le pape Clément VII.

BANDINI (Giovanni di Benedetto da Castello, dit Giovanni dall' Opera del Duomo), *sculpteur, né à Florence en* 1540, *mort le* 18 *avril* 1599.

Elève de Baccio Bandinelli. Son surnom semble dû à ce qu'il travailla toujours dans un atelier de la place du Dôme. Il exécuta pour les barrières du chœur, dans la cathédrale de Florence, des figures en bas-relief et, plus tard, pour la cathédrale elle-même, les *Statues de Saint Philippe et de Saint Jacques le Mineur*. On cite encore un bas-relief de lui qui fut utilisé pour le tombeau de Michel-Ange. On cite encore la statue de l'archiduc Ferdinand I[er] à Livourne.

BANDINI (Niccolo di Francesco), *sculpteur à Florence, né en* 1521, *travaillait à Sienne en* 1570 (**Ec. Flor.**).

BANDINI (Tommaso), *sculpteur italien, né en* 1807, *mort le* 3 *mai* 1849.

Elève de Lor. Bartolini, à Florence. Fut professeur à l'Académie de Parme. On cite, parmi ses œuvres : à Parme dans les trois chapelles de la nef du côté nord; à la cathédrale : *Monument funèbre du cardinal Caselli* ; dans l'église de la Madone della Steccata : le groupe *Pieta*, donné par l'archiduchesse M.-Louise en 1845, et les compositions en relief placées au-dessus du portail principal ; la *Statue de Saint Louis, roi de France*, dans l'église de la Madone del Quartieri ; la *Statue de la cantatrice Gulietta Grisi en Harmonie*.

BANDINO DI SERRAINUCCIO, *miniaturiste, travaillait à Pérouse en* 1377 (**Ec. Ital.**).

BANDINO DI STEFANO, *sculpteur ou fondeur en bronze, travaillait à Florence au* xv[e] *siècle* (**Ec. Flor.**).

Cet artiste aurait aidé Gilbert pour les portes du Baptistère, vers 1403.

BANDIOT (François), *peintre, né à Nancy vers* 1771 (**Ec. Fr.**).

Probablement fils d'un soldat puisque, lors de son entrée à l'Ecole des élèves protégés, à l'Académie, le 24 mars 1788, il est mentionné comme résidant à l'Institution des Orphelins Militaires. Elève de Le Barbier.

BANDOL ou Debondolf (Jean de) dit **Jean ou Hennequin de Bruges**, *enlumineur du* xiv[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).

On a de lui, à La Haye, musée Meermann-Westreenen, l'en-tête d'une Bible de 1372. On vit de lui à l'exposition des Primitifs, à Paris, en 1904, divers dessins ou patrons pour tapisseries ; *L'Apocalypse*, 90 sujets, dont 69 furent exécutés par Nicolas Bataille, tapissier.

BANDUCCI, *graveur au burin et orfèvre, fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On connaît de cet artiste : *St Jérôme méditant sur* *'a mort*, d'ap. Lod. Carracci.

BANEGAS (**Antonio**), *sculpteur, travaillait à Séville de* 1639 *à* 1657 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut admis dans la confrérie du St-Sacrement et fit un retable pour la chapelle de cette confrérie.

BANELLI (**Francesco**), *dessinateur italien et graveur sur bois*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Luques vers 1630. Zani fait nention d'une gravure sur bois et qui porte la signa-ure : *Franc. Banelli*, représentant le *Crucifix de ucques entouré des dix-sept représentations de la légende le Saint Nicomède.*

BANES (**Frederik-Matthias**), *peintre de figures, exposa à Londres en* 1881 (**Ec. Ang.**).

BANFI (**Antonio**), *peintre d'histoire et de genre, travaillait à Milan à la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Plusieurs œuvres de cet artiste parurent dans les ingt ou trente dernières années du XIXe siècle. Il xposa à la Brera : *Diomède, Oreste et Iphigénie*; *Franesca di Rimini*; *L'Empereur Joseph II au chevet d'une euve malade* ; *Hôtellerie romaine.*

BANFI (**Girolamo**), *peintre, de Milan, travaillait dans cette ville vers* 1720 (**Ec. Ital.**).
Plusieurs tableaux de ce peintre se trouvent dans les glises de Milan.

BANFILS (**Louise-Marie-Magdalene**), *peintre de marines, née le* 3 *novembre* 1856 *à Friedriksberg* (**Ec. Dan.**).
Elève de Hans Fischer, elle fréquenta l'école Industrielle de dessin, puis l'Ecole des Beaux-Arts, sous la irection de Kröyer et de Tuxen. Lors de la fondation de école d'art pour femmes, elle la fréquenta, en 1891 et 892. Elle a exposé, depuis 1881, des marines et des aysages.

BANG (**Christian**), *peintre, né à Ronne* (*Danemark*) *le* 29 *avril* 1868 (**Ec. Dan.**).
Peignit des portraits et des tableaux de genre. Cet rtiste fit quelques tableaux d'église.

BANG ou **Banng** (**Hieronymus**), *graveur, né en* 1553 *à Nuremberg, mourut vers* 1630 (**Ec. Aut.**).
On cite de cet artiste : 8 planches : *Amours avec des istruments de guerre et des jouets*;—9 planches : *Motifs 'ornements*; *animaux*;—9 planches : *Ornements*;— 8 planches : *Ornements.*

BANG (**J.-August**), *peintre de marines, né en Suède en* 1831 (**Ec. Sué.**).
Il fut l'élève de Holm et de Kallenberg. On lui doit ussi quelques paysages.

BANG (**Paul**), *peintre danois, né à Aarhus* (*Julland*) *le* 11 *août* 1869.
Fils de Peter Marius. Peignit surtout des portraits.

BANG (**Theodor**), *graveur au burin, du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Suivant une chronique manuscrite de Nuremberg, atée de 1629, il était maître graveur dans cette ville en 606. Une *Vue de Bamberg*, signée de son nom en entier, orte la date de 1611. Il y a aussi de lui une série de ouze gravures d'ornementation pour tapisserie, avec eurs, fruits, arabesques et guirlandes.

BANG (**Vilhelmine-Marie**), *peintre, née à Copenhague le* 3 *mars* 1848 (**Ec. Dan.**).
Vilhelmine Bang fut l'élève de Kyhn. Elle vint à aris et, de 1876 à 1879, étudia dans l'atelier de Robert leury. Elle peignit des paysages, des scènes d'intéeurs et des portraits.

BANG INGEBORG (**Marie**), *peintre, née en Danemark le* 27 *août* 1833 (**Ec. Dan.**).
Elève de Helsted et Rasnaus Eilersen, elle exposa ne série de paysages, de 1871 à 1893.

BANG KNUT (**Sevaldson**), *graveur au burin, né à Christiania en* 1633, *mort en* 1694 (**Ec. Dan.**).
Cet artiste était en Danemark en 1648 ; il quitta école de Sorö en 1656 et devint pasteur à Toten, disict de Christiania. Knut Bang est surtout cité pour s ouvrages religieux dont il est l'auteur et qu'il a lustrés de gravures. Il fit, en outre, la gravure au bun du frontispice de : *Ceste Sapphicus*, de Noël Thoesen.

BANGATI (**Giacomo**) (non **Banzoli** ou **Banzoti**), *graveur au burin italien, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On croit qu'il travaillait à Vérone vers 1781 ou 1789. n trouve du moins à cette époque des gravures gnées : *Jacobus Banzaii.*

BANGE (**Claude**), *sculpteur à Troyes, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Champ.**).
De 1627 à 1644, il fit des statues destinées à la cathéale et une statue de la Madone pour le portail de glise Saint-Pantaléon.

BANGE (**Pierre-Elie**), *peintre, né à Philadelphie vers* 1788 (**Ec. Am.**).
Vint à Paris et entra à l'Ecole des Beaux-Arts, comme élève de Houdon, le 4 fructidor, an XII.

BANGER (**Louis**), ou peut-être **Bauger**, *peintre, né à Stuttgard vers* 1764 (**Ec. All.**).
On le trouve mentionné sur le registre des élèves de l'Académie Royale de Paris le 26 avril 1785 et en 1786 comme protégé de M. Muller.

BANGERTER (**Anny**), *peintre, née à Langenthal en* 1883 (**Ec. Suis.**).
Le musée de Berne conserve de cette artiste : *Dans le parc du château de Maerchligen.*

BANGERTH (**Christian-Gottfried**), *sculpteur allemand du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Travailla à l'église de la Croix, à Dresde.

BANGILLON (**Emile**), *sculpteur, né à Méru* (**Ec. Fr.**).
Elève de Rude. Parmi ses œuvres, on cite : *Saint Julien, évêque du Mans*, statue pour l'église de Gouy (Maine-et-Loire), 1859 ; *Prométhée*, groupe (1861), statuette d'une bacchante (1864).

BANHEMING (**Cornélis**), *graveur en Hollande vers* 1650 (**Ec. Hol.**).
On connaît de cet artiste un portrait anonyme d'ap. Pierre Dubordieu.

BANIER (**Louis**), *peintre d'histoire français, travaillait vers* 1675, *à la Cour de Piémont* (**Ec. Fr.**).

BANINCK (**Pauels**), *peintre, fut admis dans la corporation de Saint-Luc à Anvers, en* 1542 (**Ec. Flam.**).

BANK (**Heinrich**), *paysagiste et peintre d'architecture, né le* 23 *novembre* 1834 *à Dux* (*Bohême*), *travailla à Graz au* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie des Arts de Prague, atelier d'Engerth. Son éducation terminée, cet artiste fut nommé professeur à l'école artistique de Graz, poste qu'il conserva jusqu'en 1906. Le temps consacré par Bank à l'enseignement ne l'empêcha pas de se livrer à des manifestations artistiques plus tangibles. Il peignit à l'huile et à l'aquarelle un grand nombre de paysages d'après des sites d'Italie, de Suisse et de Bohême. On cite également de lui quelques tableaux d'architecture.

BANK (**John**), *sculpteur anglais, élève de Franc-Faurelle, travaillait encore en* 1713 (**Ec. Ang.**).

BANKART (**G.-P.**), *sculpteur et modeleur anglais*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

BANKEL (**Johann**), *graveur au burin, né à Nuremberg en* 1837, *mort le* 12 *juin* 1906 *à Munich* (**Ec. All.**).
Elève et gendre de l'aquafortiste, graveur au burin Albert Schultheiss. Il était à Paris en 1866 ; il se rendit ensuite à Munich, où il élut domicile en 1867. On trouve dans ses œuvres de nombreuses estampes se rapportant aux galeries de Shakespeare et de Lessing par Pecht (Leipzig, Brockaus). Une de ses gravures les plus appréciées fut celle qu'il fit d'après *La Joyeuse promenade en voiture* de Watters (1871). Depuis 1874, il reproduisit, par ordre du roi Louis II, les portraits de Mozart, Handel, Richard Wagner. Il convient de citer encore *L'enlèvement des Sabines* et *Castor et Pollux* (d'après Rubens).
Prix.—Estampes. New-York. Vte 1900 : *Castor and Pollux Carryng off Phoebe and Elœira, Daughter of Leucippus*, d'ap. Paul Rubens (au burin) : $ 46.

BANKEN (**Banquy Quirinus van**), *peintre flamand, du* XVIIIe *siècle, travailla et mourut à Avignon* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste peignit, en 1640, un grand tableau d'autel pour la chapelle du Refuge, à Avignon ; son tombeau se trouve dans l'église Saint-Agricol de cette ville.

BANKS (**Mlle**), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy en* 1796 (**Ec. Ang.**).

BANKS (**Miss**), *peintre de figures, à Londres, dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1865 à 1869, exposa à la Royal Academy.

BANKS (**Miss Catherine**), *peintre de fleurs, travaillait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1869 à 1873, elle exposa à Suffolk Street.

BANKS ou **Bancks** (**Charles**), *miniaturiste suédois, connu en Angleterre vers* 1746 (**Ec. Suéd.**).
Son propre portrait, en miniature, fut gravé par Ardell. Le Victoria and Albert museum, à Londres, conserve un dessin de lui.

BANKS (**Charles**), *sculpteur anglais, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Frère de Thomas Banks, ce sculpteur fut un élève de l'Académie royale qui lui conféra sa médaille en 1774. Il exposa à cette même académie de 1775 à 1792. Au début, avec un *Adonis endormi* ; à la fin, avec un groupe de *Diane et Endymion.*

BANKS (**Edmund-G.**), *peintre paysagiste, travaillait à Londres dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1889 et 1890, il exposa à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society.

BANKS (**J.-J.**), *peintre de paysage, travaillait à York dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1860 à 1874, il exposa à la British Institution et à Suffolk Street, Londres.

BANKS (**J. Lisney**), *sculpteur des* XIX*e*-XX*e* *siècles, vivait à Toronto, Canada, vers* 1900 (**Ec. Am.**).

BANKS (**J.-O.**), *peintre de genre, travaillait à Dulwich, au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, de 1856 à 1873 à la Royal Academy.

BANKS (**Mary**), *peintre de paysage au* XIX*e* *siècle, connue en Angleterre vers* 1822 (**Ec. Ang.**).
Expose à Londres, notamment à la Royal Academy.

BANKS (**R.**), *peintre,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à l'Aeadèmie royale les tableaux : *Façade du palais de Penhurst près de Saint-Ives,* et *Intérieur de l'église de Leigh* (*Kent*).

BANKS (**Thomas**), *sculpteur anglais, né à Lambeth le* 22 *octobre* 1735, *mort à Londres le* 2 *février* 1815 (**Ec. Ang.**).
Elève de l'Académie Royale, qui le médailla en 1770 pour le bas-relief : *L'Enlèvement de Proserpine.* De 1772 à 1779, il fit des études à Rome, et se rendit ensuite à Londres et à Pètersbourg, où il vendit une de ses œuvres à l'Impèratrice : *Cupidon torturant un papillon.* De retour à Londres après deux années d'absence, il y termina une statue colossale d'*Achille pleurant la perte de Briseis.* De 1770 à 1803, il exposa à l'Acadèmie royale, dont il devint membre en 1785. Plusieurs de ses œuvres se trouvent à l'abbaye de Westminster et à l'église St-Paul de Londres. Dans cette dernière église, on peut voir la statue du *Marquis de Cornwallis* et le monument funèbre du *Capitaine Blaydon Westcott,* mort à côtè de Nelson. Deux bas-reliefs de ce maître représentant *Shakespeare entre la Muse tragique et la Muse comique* et un *Gèant tombé, avec, au fond, un satyre fuyant* sont très connus. On cite encore le buste de Warren Hastings, à la National Gallery, à Londres.

BANKS (**Thomas-J.**), *peintre de paysage, vivait à York, Angleterre, dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1860 à 1880, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street.
PRIX.—Peinture. LONDRES. V*te* : *Matin d'automne* : £ 4 14 s. 6 d.

BANKS (**William**), *peintre de paysage, connu à Londres dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Suffolk Street en 1877 et 1879.

BANKS (**William-Lawrence**), *peintre de paysage, travaillait dans le pays de Galles dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Royal Cambrian Academy et de la Society of Artists. Exposa de 1856 à 1880 à Suffolk Street.

BANN (**el Mu Allim**), *nom arabe d'une tribu ou d'une famille ayant pratiqué la peinture en Egypte.*
Les Bann el Mu ornèrent l'intèrieur de la Mosquée du grand mont Karafa, près du Caire, restaurèe en 976 de l'ère chrètienne, par les soins de la princesse veuve Derzan, d'après des modèles pris dans la grande mosquée el Azhar, au Caire. Ces peintures ont joui d'une grande célèbrité .

BANNATYNE (**J.-J.**), *paysagiste, connu en Angleterre et en Ecosse, dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ecos.**).
Membre de la Royal Scottish Water-Colour Society. Exposa de 1866 à 1891 à la Royal Academy et à Suffolk Street, ainsi qu'à la New Water-Colour Society de Londres.

BANNER (**Joseph**), *peintre de fruits, à Birmingham, dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1860 à 1871 à la British Institution et à Suffolk Street.

BANNERMAN (**Alexandre**), *graveur au burin, né à Cambridge en* 1730, *vivait encore en* 1770 (**Ec. Ang.**).
On trouve cet artiste à Londres vers 1780. Il grava plusieurs planches de la collection Boydell et une série de portraits pour l'histoire aneedotique de la peinture. Il établit sa réputation par une gravure très soignée, reproduisant *La mort de Saint Joseph,* de Velasquez, et une série de gravures d'après Reni, Le Nain, Pourbus, Ostade, exposées à la Society of Artists, 1761-1774. Le Blanc cite encore de lui : *Joseph interpreting the Dreams of Chief Butler and Baker,* d'ap. Guis Ribera. —2. *The Daeth of St Joseph,* d'ap. Don Diego Velasquez de Silva.—3. *Simon Du Bois.*—4. *Major Général La[m]bert.*—5. *Robert Witc.*—6. Portraits pour : *Anecdo[tes] of painting in England* by Horace Walpole.— 7. *T[wo] dancing Children,* d'ap. Le Nain.

BANNERMAN (**Mrs Frances**), *peintre de genre, à Gr[eat] Marlow, vers la fin du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1888 à 1891, exposa à la Royal Academy et Suffolk Street à Londres.

BANNERMAN (**Hamlet**), *peintre de genre, à Londr[es] dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1879 à 1891, exposa à la Royal Aeademy e[t] Suffolk Street.

BANNERMAN (**W.-W.**), *graveur au burin, américa[in] du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Am.**).
Cet artiste grava des portraits pour des revues.

BANNES du Port de Pontcharra Puygiron (**Frédé[ric]-Charles-Edmond de**), *peintre militaire, né à Str[as]bourg le* 1*er* *novembre* 1824, *vivait encore en* 1865 (**[Ec.] Fr.**).
Officier de la garde à Paris, il fut élève de Jo[h] Duval, exposa au Salon de 1863 à 1866. Ses table[aux] traitent des sujets militaires, scènes des guerres [de] Russie.

BANNIN (**Miss Kate**), *sculpteur à Londres dans la d[er]nière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1889 et 1890, cette artiste exposa à la Royal A[ca]demy et à Suffolk Street.

BANNING (**William-J.**), *peintre portraitiste, né à L[...] (Etats-Unis), en* 1810, *mort en* 1856 (**Ec. Am.**).
Cet artiste s'adonna au portrait, et travailla surt[out] dans son pays natal. Il fut élève de la National Aca[de]my de New-York, sous la direction de Samuel Wal[...].

BANNISTER (**C.-E.**), *peintre de paysage, exposa [à] Londres en* 1864 (**Ec. Ang.**).

BANNISTER (**Edward**), *peintre américain, né à Sa[int]-Andrews (New-Brunswick) en* 1833, *mort le* 20 *jan[vier]* 1901 (**Ec. ?**).
Cet artiste vint jeune à Boston, où il étudia a[vec] Dr. Rimmer. Il prit part aux expositions de l'art [de] de cette ville pendant, plusieurs années. Sa réputa[tion] demeura locale pendant assez longtemps. Son pay[sage] *Sous les chênes,* exposè à Philadelphie, le fit conn[aître] et apprècier du grand public. Après un sèjour à Bos[ton], il alla vivre à Providence. Bannister est un des r[ares] artistes, habiles, que la race noire ait produits.

BANNISTER (**Eleanor-C.**), *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siè[cles], vivit à Brooklyn, Etats-Unis* (**Ec. Am.**).
Elle exposa à la Society of American Artists; mem[bre] du Brooklyn Art Club.

BANNOIS, *probablement anglais,* XVII*e* *siècle* (**Ec. A[ng.]**).
Un portrait de la reine Elisabeth d'Angleterre, s[ig]né de son nom, est tout ce que l'on posséde de cet art[iste].

BANOIRS, *graveur à Paris vers* 1760 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de cet artiste un *portrait de Mlle Cla[...]*.

BANOUARD (**Mlle Marthe-Camille-Alexandrine**), *[m]iniaturiste, née à Dieppe au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Latruffe-Colomb et de Mlle Bougl[e]x, exposa une miniature au Salon des Artistes Fra[nça]is en 1904.

BANSI Barb (**Babette**), *peintre de genre, né à F[...]ch (Allemagne) le* 26 *octobre* 1777, *morte au Couve[nt] de Sainte-Clotilde à Paris, le* 27 *mai* 1863 (**Ec. All.**).
Cette artiste épousa Nannoni et fut l'élève de Ve[...]r, Gèrard et Suvée, à Paris. Elle professa la peinture [da]ns cette ville depuis 1823, accompagna en Italie La[et]ia Bonaparte, la mère de Napolèon 1*er*, fut avee e[lle] à Rome et à Naples. Après un long séjour en I[tal]ie, elle revint à Paris vers 1814 et fit plusieurs port[ra]its pour la famille Murat.

BANT (**G.**), *peintre de fresques, de l'Allemagne du [su]d, au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de cet artiste *La route de l'église à Te[...]nbach.*

BANTELMANN (**Joh.-Friedr-Ludwig**), *peintre, né [p]rès de Hanovre en* 1774, *mort à Hambourg le* 25 *j[uil]let* 1842 (**Ec. All.**).
Cet artiste a produit des paysages, des tableau[x] de fleurs, et des tableaux d'histoire.

BANTELMANN (**John-Wilh.-David**), *portraitist[e] et paysagiste, né à Hambourg le* 8 *février* 1806, *m[ort] le* 21 *mars* 1877 (**Ec. All.**).
Cet artiste, fils de Joh. Bantelmann, fut d'a[bo]rd l'élève de G. Hardorff. Il ètudia ensuite à Berlin, [M]unich et Vienne, fit des voyages dans le Harz, en S[ui]sse, dans la Saxe, dans le Tyrol. En 1826, il exposa d[es] copies d'après Battoni et Salvator Rosa. En 183[.] ce fut : *Le rendez-vous écouté*; en 1833: *Cour dans le [bo]urg de Lubeck.* A la galerie d'art de Hambourg : *Lan[...] au Hanovre* et *Rivage de Blankenèse.*

BANTI (Cristiano), *peintre, né en* 1824 *à Santa Croce, mort à Florence en* 1904 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Sienne, sous la direction de Nanis, il obtint son premier succès avec un tableau intitulé : *Galilée, devant le tribunal de l'Inquisition.* Fixé à Florence, il s'adonna particulièrement à l'étude de la lumière. Il exposa peu ; on cite seulement de lui : *Vieillard au repos*; *Un brigand de retour de la pêche.* Ce dernier eut en Angleterre un très vif succès. Il mourut professeur de l'Académie des Arts de Florence.

BANTI (Domenico), *sculpteur, né à Vérone, travaillait à Carrare en* 1810 (**Ec. Ital.**).
Il fit une statue de Napoléon Ier, sur l'ordre de la chambre de commerce de Venise. Banti fut nommé, pour cette œuvre, membre d'honneur de l'académie de Carrare.

BANTLI (Leonhard), *peintre aquarelliste, amateur, né à Mailen le* 17 *janvier* 1810, *mort à Mailen le* 5 *février* 1880 (**Ec. Suis.**).
Neveu et élève de l'aquarelliste J.-J. Mayer, de Mailen. Il exposa, en 1829, une aquarelle, *La Vierge de Wengeralf*, qui se trouve aujourd'hui dans la collection de la société d'art de Zurich.

BANTZER (Carl-Ludwig-Noah), *peintre d'histoire, né à Ziegenhain* (*Hesse*), *le* 6 *août* 1857 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut l'élève de Chumann, Knille Michael et Gussow, à l'académie de Berlin, étudia ensuite chez Léon Pohle et vint deux fois à Paris y travailler. On cite : *Pèlerins au tombeau de sainte Elisabeth à Marbourg*, à la galerie de Dresde. A Hesse, il exécuta *La communion dans une église de village*, conservée à la galerie nationale de Berlin ; *Noce paysanne en Hesse*, 1904, figura à l'exposition d'art de Dresde. On mentionne encore *Danse villageoise.* On le cite comme étant en quelque sorte le chef de l'académie de Dresde.
PEINTURE.—MUSÉES : (EXP. DE BERLIN, 1909) : Prairie forestière;—Paysage de printemps;—Moissonneurs;—Portrait;—Paysage de printemps;—Prairie des anges.—(BERLIN) : Fête en Hesse;—Communion en Hesse.

BANUELOS (Thorndike-Antonia de, depuis Marquise d'Alcedo), *portraitiste, peintre de genre et d'enfants,* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Née à Rome d'un père espagnol et d'une mère américaine, cette artiste fut l'élève de Chaplin, vécut à Paris et à Biarritz, exposa plusieurs fois au Salon de Paris et au Salon de Madrid. Elle obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Ses portraits d'enfants furent très appréciés.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1895. Vte X..., 10 mai : *Gitanos* : 138 fr.

BANVILLE (A.-L.), *paysagiste, né à Rouen au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907 plusieurs effets de neige et des vues de Venise.

BANZER (Christian-Gottlob), *sculpteur, travaillait à Dresde durant la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste est cité pour avoir sculpté quelques piliers de la tour de l'église Sainte-Croix, à Dresde.

BANZI (Ercole), *peintre à Bologne en* 1519 (**Ec. Ital.**).

BAUZO (Antonio), *graveur à Rome, vers* 1810 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste grava surtout d'après Raphaël. Le Blanc cite de lui : 1. *L'Adoration des rois*, d'ap. Raff. Sanzio. —2. *St Pierre en prison*, d'ap. Silvestro Bossi. — 3. *Miracolo di Bolseno*, d'ap. Silvestro Bossi.—4. *L'Ecole d'Athènes*, d'ap. Silvestro Bossi.—5. *Incendio di Borgo*, d'ap. Silvestro Bossi.—6. Planches pour les œuvres de Canova.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1873. Vte Jean Gigoux : *Pétrarque* : 1 fr.—1843. Vte Weigel, LEIPZIG : *L'Adoration des rois*, d'ap. Raphaël : 15 fr. 60.

BAO (Lorenzo de), *sculpteur à Séville, né à Santa Maria, district de Jerez,* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il est cité comme sculpteur et tailleur de pierre.

BAOSSATON, *dessinateur vers* 1843 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Poitiers conserve de lui le portrait de M. Lassimone.

BAOUR (F.), *graveur au burin, à Toulouse, au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On a de lui : *Joseph de Caulet, président du Parlement de Toulouse*;—*P. Gondelin*;—*Ferreol de Lafage.*

BAPTEUR (Jean de Fribourg), *miniaturiste,* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
De 1428 à 1435, cet artiste fut au service des ducs de Savoie. Il illustra une Apocalypse provenant de l'Escurial.

BAPTIST (Jacobus), *graveur, né à Dœtinchen,* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Vers la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe, il grava des illustrations. Ses œuvres les plus connues sont celles qui portent la date de 1696-1704, et illustrent la grande bible de Mortier : *Histoire du vieux et du nouveau Testament*, publiée à Amsterdam en 1700, d'après des dessins de Goerée et d'autres artistes. Ces gravures présentent peu d'intérêt.
ŒUVRE GRAVÉ D'APRÈS LE BLANC.—1. *Meurtre d'Abel*, d'ap. Gerard Hoet.—2. *Quatrième vision d'Ezechiel*, d'ap. Goeree.—3. *Frontispice pour Desiderii Erasmi Roterodomi Opera*, d'ap. Wilh. Mieris.—4. *Angra, ville de l'île Tercera.*—5-6. *Vues de l'île de Sainte-Hélène.*—7. *Ostende.*—8. *Grave.*—9. *Rhyns Berck.*—10. *Burmannus* (*Franciscus*).—11. *Rabutin* (*Roger de*).

BAPTIST (Jan-Caspar), *peintre, né à Anvers, mort à Londres en* 1691 (**Ec. Flam.**).
Elève de Thomas Willeborts. Il alla en Angleterre à l'époque de la Révolution et paraît y avoir obtenu du succès près des chefs parlementaires. Après la restauration de Charles II, son étoile paraît s'être éclipsée, car il fut réduit à travailler comme aide de Peter Lely, puis de Sir Godfroy Kneller. Il produisit beaucoup de dessins de tapisserie. On cite de lui le portrait de Charles II, dans le Hall de St-Bartholomeus hospital, à Londres.

BAPTIST (Jan), *peintre, à Amsterdam en* 1629 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste paraît avoir peint surtout des fleurs.

BAPTIST (Johannes), *peintre, né à Amsterdam au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Acquit le droit de cité à Amsterdam en 1731.

BAPTISTA (frère), *peintre français à Rome,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il peignit trois tableaux au couvent de St-Dominique et Sixte à Rome, en 1697.

BAPTISTA (Barnabé), *sculpteur, à Séville fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Mentionné d'après des documents vers 1599.

BAPTISTA (Johann), *peintre d'origine italienne,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut le premier artiste appointé de l'électeur de Brandebourg Joachim Ier, à Berlin. Il peignit, vers 1571, le portrait de la princesse Catherine et celui de Thurneissen à Kustrin.

BAPTISTA (Juan), *graveur au burin à Valladolid, fin du* XVIe *et commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il grava, en 1605, une image miraculeuse de Notre-Dame pour l'église paroissiale de St-Lorenzo, à Valladolid.

BAPTISTA (Luiz), *peintre d'architecture, décorateur, né en* 1725 *ou* 1726, *mort en* 1785, *à Lisbonne* (**Ec. Port.**).
Cet artiste, élève de Thomas Gomès, travailla au plafond de la chapelle de l'église des Carmes et, avec Laurenço da Cunha, au théâtre de Baïro-Alto.

BAPTISTE, *sculpteur à Marseille au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Auteur des panneaux du chœur de l'église de Saint-Maximin.

BAPTISTE, *sculpteur dans le Var, au* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pierre Puget. En 1692, il sculpta plusieurs reliefs sur bois représentant la vie des Dominicains, dans l'église de St-Maxime, dans le Var.

BAPTISTE, *peintre de fleurs,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla pour la manufacture des Gobelins à Paris. En 1683, il peignit des fleurs pour la bordure de la tapisserie des Gobelins : *Passage du Rhin.* Le Musée d'Alger possède de cet artiste un tableau de fleurs.
PRIX.—PARIS. Vte de Mme de R..., 4, 5 et 6 avril 1905 : *Soldats et villageois*, 2 pendants : 160 fr.—LONDRES. Vte 8 mai 1908 : *Un vase de fleurs* : £ 26 5 s.—*Fleurs dans un vase de verre* : £ 35 14 s.—Vte 30 janvier 1909 : *Un vase de fleurs* : £ 15 15 s.—Vte 28 juillet 1909 : *Un vase de fleurs* : £ 8 8 s.

BAPTISTE, *miniaturiste et portraitiste, à Paris vers* 1790 (**Ec. Fr.**).

BAPTISTE (Hennequin), *peintre à Bruges vers* 1468 (**Ec. Flam.**).

BAPTISTE (Martin-Sylvestre), *peintre et lithographe, né à Paris le* 21 *avril* 1791, *mort dans cette ville en* 1859 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut l'élève de Vincent et de Guérin. Il peignit particulièrement des tableaux de genre exposés au Salon de Paris de 1822 à 1840. La galerie de Versailles possède de lui : *Le siège de Namur* (1692). Il publia en lithographie une suite de compositions pour l'histoire de *Gil Blas*, et une série de scènes populaires. Son père était marchand cordonnier. Baptiste entra à l'Ecole des Beaux-Arts à l'âge de 15 ans.

BAQUERO (Girolamo), *peintre vers le milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BAQUERO (Mariano), *peintre espagnol, né à Aranjuez au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp**).

Il fut élève de l'école spéciale de peinture de Madrid et plus tard de Gleyre à Paris. En 1860, il débuta à l'exposition de Madrid, avec son tableau : *La bonne aventure.*

BAQUERO y Rodado (Isabel), *peintre, née à Madrid,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'école spéciale de peinture de Madrid. Elle participa aux expositions, de 1892 et 1895 et fut médaillée. Parmi ses tableaux, on remarque : *Intérieur du Musée; Les barques.*

BAQUERO y Zarza (Juan), *peintre de genre, né à Iman,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste débuta en 1881, aux expositions d'art de Madrid, par son tableau : *Déjeuner interrompu.*

BAQUET, *sculpteur français, exposa à Londres vers 1773 à la Society of Artists* (**Ec. Fr.**).

BAQUIE (Mlle Suzanne), *dessinateur, née à Paris au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Lagoderie, participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

BAQUOY (Angélique-Rosalie-Adèle), *graveur, née à Paris le 29 juillet 1796* (**Ec. Fr.**).

Elle était la plus jeune fille de Pierre-Charles Baquoy et grava des vignettes d'après A. Dévéria et pour les œuvres de Gresset.

BAQUOY (Jean-Charles), *graveur au burin, né à Paris le 16 juin 1721, mort le 24 février 1777* (**Ec. Fr.**).

Fils du graveur Maurice Baquoy. Fut un des bons graveurs de vignettes du XVIII*e* siècle. Il grava des planches pour une traduction des *Métamorphoses d'Ovide,* pour les *Fables de La Fontaine,* d'après J.-B. Aubry, pour les *Contes de La Fontaine,* d'après Eisen.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1. *Le Christ en croix,* d'ap. C. Bloemaert.—2. *Erato,* d'ap. Fr. Boucher. —3. *Expérience sur l'électricité naturelle,* d'ap. Moreau le jeune.—4 à 73. *Pl. pour l'Histoire naturelle de Buffon,* d'ap. P. Sonnerat.— 74-75. *Malachites et Hématite,* d'ap. Carème de Fécamp.—76. *Madreporite,* d'ap. Ballin.—77-78. *Pl. pour le Traité des feux d'artifice,* 1747.—79. *L'Iconologie,* d'ap. Jac de Sève.—80. *Pl. pour les Métamorphoses d'Ovide.*—81. *Vign. pour les Aventures de Télémaque,* d'ap. A .Humblot.—82 à 91. *Vign. pour les fables choisies,* d'ap. J.-B. Audry, 2 états. —92. *Vign. pour les contes de La Fontaine.*—93. *Vign. pour la Peinture,* d'ap. Nic. Cochin.—94 à 102. *Vign. pour les Quatre parties du jour,* poème par l'abbé Aleaume, d'ap. Ch. Eisen.—103. *Vign. pour les Saisons,* poème de l'Anglais Thompson, 1759. — 104. *Vign. pour le 1er chant de Roland,* 1 état.—105. *Combat naval,* d'ap. P.-D. Martin.—106-107. *La Bataille de Cannes,* d'ap. A. Humblot.—108. *Marina et autres femmes données à Cortès,* d'ap. Cochin le fils, 1 état.—109. *Le lit de justice tenu en 1577 au connétable de Bourbon.*— 110. *Allégorie sur le mariage de Louis XV,* d'ap. J. de Sève.—111. *La Première pierre de l'église de Ste-Geneviève.*— 112. *Comte de Vergennes.*—113. *Don Henrique.* —114. *Le marquis de Miroménil* (Armand Thomas).— 115 à 120. *Costumes, la bouquetière, le cordonnier,* etc.— 121. *Les Armes de la maison de Condé,* d'ap. Nic. Cochin.—122. *Contrat de mariage,* d'ap. J. Steen, 1 état.— 123. *Le coup de l'étrier,* d'ap. Phil. Wouverman, 2 états. —124. *Des baigneuses,* d'ap. Jos. Vernet.—125. *Les Laveuses,* paysage d'ap. Jos. Vernet.—126. *La Ruine,* d'ap. Ant. Watteau.—127. *Les Plaisirs champêtres,* d'ap. J.-B. Bénard, 2 états.—128. *Le Repos du lendemain,* d'ap. J.-B. Bénard.—129. *Le Pensez-y bien,* d'ap. J.-B. Bénard.—130. *Les Plaisirs variés,* d'ap. J.-B. Bénard.—131. *Prairie,* d'ap. P. Potter.—132. *Nantes* (Vue de la Bourse).—133. *Pl. pour : Voyage en Sibérie,* 1768.

Prix.—Estampes. Paris, 1861. Vte Lajariette : *Les petits parrains,* d'ap. Moreau le jeune : 11 fr.—1877. Vte Behague : *C'est un fils, Monsieur!* d'ap. Moreau le jeune : 195 fr.—*Les petits parrains* : 710 fr.—1880. Vte Maherault : *C'est un fils, Monsieur* : 400 fr.—1881. Vte Muhlbacher : *La même estampe* : 400 fr.

BAQUOY (Louise-Sébastienne dite Henriette), *graveur, née à Paris le 2 août 1792* (**Ec. Fr.**).

Elle était fille de Pierre-Charles Baquoy, graveur. On cite d'elle les vignettes qu'elle grava, d'après Chasselat, pour une publication de Voltaire et toute une série de vignettes pour le *Musée Royal de France.* Elle grava des vignettes pour le *Musée Royal de France.* On cite également d'elle : *L'Evanouissement de la Vierge,* d'ap. Ann. Carracci, et *Cyparesse,* d'ap. Albrier.

Prix.—Gravure, Paris, 1861. Vte Lajariette : *La leçon de chant,* d'ap. Terburg : 2 fr. 25.

BAQUOY (Maurice), *graveur, né à Paris en 1680, mort dans la même ville le 6 août 1747* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste grava des vignettes pour des œuvres historiques. On connaît de lui celles qu'il fit, d'après de dessins de Fr. Boucher, pour l'*Histoire de France* pa Galet-Daniel, Paris, 1713; et d'autres pour l'*Histoire d l'abbaye de St-Germain-des-Prés,* par Jacq. Bouillart Paris, 1724; *Le combat naval près Hangouss* (27 juil let 1714), d'ap. P.-D. Martin junior, et une *Vue du portail de l'hôpital St-François, à Rouen.*

BAQUOY (Pierre-Charles), *graveur au burin, né à Paris le 27 juillet 1759, mort le 4 février 1829* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, fils et élève de Charles Baquoy, grav principalement des vignettes. On a de lui celles qu'i fit, d'après Moreau le jeune, pour l'édition de Voltair publiée à Kehl; celles d'après Marillier, Monnet, Mon siau, Challiou, Chasselat et Le Barbier, pour l'éditio de la *Pucelle,* de *Faublas,* de la *Religieuse,* des *Idylle de Théocrite* et des *Liaisons dangereuses.*

Œuvre gravé, d'après Le Blanc. —Théologie 1. *La Vierge au linge,* d'ap. Raff. Sanzio.—2. *Jean Baptiste et Jésus,* d'ap. Guido Reni.—3. *St Gervais e St Protais refusant de sacrifier aux idoles,* d'ap. Eus. L Sueur, 1 état.—4. *St Vincent de Paul,* d'ap. Nic. Andr Monsiau, 1 état.—6. *Ste Geneviève,* d'ap. Carl van Loo —7. *Diane,* d'ap. Pierre Bouillon.—8. *La Mort d'Adoni* d'ap. Nic. Poussin.—Belles-Lettres : 9. *Vign.,* d'ap Moreau le jeune.—10. *Vign. pour les œuvres de Dellile* —11. *Vign. pour les œuvres de Gessner,* d'ap. Le Barbier —12. *Pl. pour la Chaumière indienne* et *Paul et Virginie* —13. *Pl. pour l'histoire romaine de S. Myrys.*—14. *L maladie d'Antiochus,* d'ap. Gérard Lairesse.—15. *Montaigne et Le Tasse,* d'ap. Louis Durcis, 1er état.—16 *Napoléon dictant ses mémoires,* d'ap. Ch. Chasselat 1er état.—17. *Fénelon,* d'ap. Edw. Fragonnard, 1er état —19. *Frédéric et Voltaire,* d'ap. Nic.-André Monsiau 1er état.—20. *Pl. pour le journal des Dames et des Modes* —21. *La Famille en goguette,* d'ap. Sigmund Freuden berger, 2 états.—22. *La Ruse d'Amour,* d'ap. Ant Borel, 1 état.—23. *Le Kain,* d'ap. J.-B. Le Noir.—24 *J.-J. Rousseau,* d'ap. Bertaux.

Prix.—Estampes. Paris, 1878. Vte Roth : *Frosin et Mélidore,* d'ap. Eisen : 34 fr.—Vte 17-20 1904 : *En tête et Fleurons,* d'ap. Le Barbier, pour les œuvres de Ges ner : 10 fr. (4 pièces).

BAR (Alexandre de), *peintre, dessinateur et graveur, n le 14 juillet 1821 à Montreuil-sur-Mer* (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord peintre sur porcelaine, comme Diaz e Troyon. A vingt ans, ayant été remarqué par Alexi de Fontenay, celui-ci lui donna des leçons et, l'anné suivante, de Bar abandonnait la céramique pour s consacrer exclusivement à la peinture. Il exposa régu lièrement de 1845 à 1870. Il avait adopté le genre du paysage. En 1856, il visita l'Egypte comme dessinateu de l'expédition des sources du Nil et y demeura un an. De Bar eut une place importante parmi les illustrateur du second empire et fournit une abondante collabora tion au *Magasin pittoresque* et au *Tour du Monde.*

Œuvre gravé, d'après Beraldi.—1. *Souvenir d Normandie,* 1845.—2. *Ferme normande,* 1845.—3. *Souvenir de l'Oberland Bernois,* 1845, d'ap. son tableau.—4 *Vue prise de Sainte-Maure,* 1846, d'ap. son tableau.—5 *Ruines de l'abbaye des Roches,* 2 états, 1846.—6. *Un ferme,* 1846.—7. *Sous bois,* 1846.—8. *Sous bois,* 1847 Dans la marge : *Les bois* nº 2.—9. *Etude,* 1847, rocher et deux troncs d'arbres au bord d'un ruisseau.—10 *Paysage,* 1847.—11. *Le premier regret,* 1848.—12. *Lisière de bois,* 1848, publié par l'artiste sous le titre d *Pays perdu.*—13. *Route en forêt,* 1850, très rare.—14 *Adresse,* 1852. Un bois, traversé par un ruisseau, a milieu duquel est une grosse pierre. Sur la berge et su la pierre on lit : *Mme de Bar, 22, rue d'Enghien.* Rare.— 15. *L'Anachorète priant au pied d'une croix,* 1852.—16 *Un ravin,* 1853.—17. *Un lac,* 1854.—18. *Chalet du Boi de Boulogne,* 1854.—19. *Maison d'Alph. Karr à Ste Adresse,* 1854.—20. *Lierre colossal sur un peuplie d'Italie,* 1854.—21. *Un moulin à vent,* 1855.—22. *Allé de forêt,* 1855.—23. *Etablissement thermal de Vichy* 1855.—24. *Vue prise en Touraine,* 1856, planche ina chevée dont il n'existe qu'une seule épreuve.—25. *L restaurant du Moulin à l'île St-Ouen,* 1857.—26. *Marine clair de lune,* 1860, essai de manière noire.—27. *Pigeonniers à Boulah* (Egypte), 1860.—28 à 43. Le lac. Seiz eaux-fortes in-4, sur la poésie de Lamartine. Toute signées et datées de 1860. Paris, Curmer, in-fol., 1860 Il a été tiré 20 suites d'épreuves d'artiste, puis 225 exem plaires. Publiées ensuite sous divers titres, dans l *Musée des Deux-Mondes.*—44. *Le château de...,* d'ap. le dessins de M. le comte Louis de Bouillé, 1860.—45 *Marine, soleil couchant,* 1862, —46. *Le château de Chatillon sur le lac du Bourget,* 1862, planche détruite apr 13 épreuves.—47. *L'abbaye d'Hautecombe sur le lac d Bourget,* 1863, pl. détruite après 6 épreuves.—48. *Panorama de la chaîne des monts Himalaya,* d'ap. le dessi

e M..., 1863.—49. *Le Calvaire*, 1864.—50. *La mort de* ;uénon, d'ap. Haelchwaech.—51. *Le pensionnat de* Ame *Rey*, tête de lettre.—52. *Château de...*—53. *Ruines* 'un *temple dans l'Indo-Chine*, d'ap. un dessin de M. De- aporte.—54 à 61. *Paul et Virginie*, suite de huit vi- nettes.—62. Répétition d'une des vignettes précédentes. -63. Carte de visite. Un paysage alpestre et, dans le bas, 'inscription : Alexandre de Bar, rue de la Source, 10, 'aris-Auteuil.—64. Carte de visite, sans date (1873), 1-12.—Un ruisseau dans une forêt de gros arbres; au bas, inscription : Mme Alexandre de Bar, rue de la Source, 0, Paris-Auteuil. Les nos 63 et 64 sont gravés sur le nême cuivre.—65. *L'église de Luzanet*, intérieur.—66. .e *château de Brassac*.—67. *Vue prise dans le Morvan*, 'ap. le tableau de M. Hanoteau.—68. *Le villageois qui* herche *son veau* (conte de La Fontaine).—69. *Le mar*uis *Léon Costa de Beauregard*.—70. *Mme de Bas, mère*.— 2. *La clochette*, conte de La Fontaine.—73. *Félix Platel*, gnotus du Figaro.—74. *Le Dr Antonin Bossu*.—75. 'abbé *Millot*.—76. *Bernardin de Saint-Pierre*.—77. Une ombreuse suite de planches grand in-8 exécutées pour e livre *Les Mammifères*, de P. Gervais (Paris, Curmer, 855).—78. Un cours de paysage : 17 grands modèles t 34 petits, autographiés.

Prix.—Peinture. Paris, 1865. Vte Comte de Pourta- ès : *Paysage montagneux*: 65 fr.

AR (Antoine), *peintre, né à Paris vers* 1746 (**Ec. Fr.**).

Mentionné en 1768 comme élève de l'Académie Royale de Paris dans l'atelier de Vien. Le registre des lèves de l'Ecole des Beaux-Arts porte encore le nom le cet artiste le 24 vendémiaire, an IV. Antoine Bar, nalgré ses 50 ans, s'était fait inscrire pour dessiner 'après la bosse.

AR (Bastien de), *sculpteur, travaillait en Lorraine au* XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

En 1531, cet artiste fit, à Gondreville, au château du uc de Lorraine, des sculptures décoratives, et, en 532, au château ducal de Nancy.

AR (Bonaventure de), *peintre, né à Paris en* 1700, *mort le* 1er *septembre* 1729 (**Ec. Fr.**).

De Bar F D

Fut admis à l'académie, en même temps que Chardin, 25 septembre 1728, un an avant sa mort, grâce à son ableau *La Fête Champêtre*. Les renseignements bio- raphiques sont peu nombreux sur cet artiste mort op jeune pour avoir pu donner la pleine mesure de son alent. Les tableaux que l'on possède de lui semblent ndiquer qu'il eût mérité d'être un des maîtres les plus élicats du XVIIIe siècle. Il est parfois mentionné sous nom de Desbarres.

Prix.—Peintures. Paris, 1837. Vte Comtesse de errue : *Deux tableaux*, genre Watteau : 220 fr.—1867. te Boitelle: *Repas des moissonneurs*: 1.170 fr.—Dessins. 392. Vte Balliencourt : *Jeune femme assise tenant un* hier *sur ses genoux* : 40 fr.—Vte du 2 juin 1909 : *La* ête *champêtre* : 1.700 fr.—New-York, 1906. Vte Ehrich : ête *champêtre* : $ 700.

AR (Mlle Clémentine de), *portraitiste, peintre de genre, née à Paris en* 1807, *morte à Martincourt* (*Vosges*), *le* 5 *septembre* 1856 (**Ec. Fr.**).

Cette artiste fut l'élève de Guérin. Elle devint maî- esse de dessin à la maison de la Légion d'honneur de t-Denis. De 1836 à 1849, elle exposa presque annuel- ment, surtout des portraits de femmes. Dans l'église e St-Gaudon se trouve un de ses tableaux. Il représente sther, et fut exposé au Salon en 1841.

AR (Etienne de), *architecte, sculpteur et évêque de Metz, mort le* 29 *décembre* 1163 (**Ec. Lor.**).

Cet artiste restaura les églises St-Pierre-aux-Images de N.-Dame-la-Ronde.

AR (Franz-Michael), *graveur au burin, né à Cham* (*Zug*) *le* 4 *février* 1800, *mort dans la même ville le* 10 *juin* 1880 (**Ec. Suis**).

Il a laissé surtout des portraits et des reproductions sujets religieux d'après les maîtres étrangers.

AR (Jacques-Charles), *graveur à l'eau-forte, à l'aqua- tinte*, XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. Fr**).

Entre 1776 et 1800, il travailla à Paris, où il se fit rticulièrement connaître par la publication d'un rand ouvrage sur le costume sous le pseudonyme de abelli. Le Blanc cite de lui : *Paolo* (*di S.*) *primo ere- ita*, d'ap. Adoar do Fiatti, 1777. Planches pour : *Re- eil de tous les costumes des ordres religieux et mili- ires*, par Lamy.—3. Planches pour : *Mascarades onastiques* par Gia-Carlo Rabelli.—4. *Epithalame ur le mariage de Louis XV*.—5. *Le Repos de chasse*.— *Le Bain de village*.

AR (Karola), née **de Mathes**, *paysagiste, née à Ried le* 26 *septembre* 1857 (**Ec. Autr.**).

Elle était la femme du professeur Fritz Baer-Pasing et devint son élève. On connaît d'elle : *Impression du soir* et *Forêt en automne*. Entre 1891 et 1899, elle exposa chaque année, au palais de Cristal de Munich. De 1890 à 1894, elle enseigna à l'association des artistes de Munich.

BAR ou **Bari (Simon de)**, *sculpteur et peintre, né vers la fin du* XVIe *siècle, probablement à Bar-le-Duc* (**Ec. Lor.**).

Il travailla au Louvre en 1532.

BAR-LE-DUC (Musée de) (*Meuse*).

Ce fut, en 1841 que fut décidée la création du musée de Bar-le-Duc, mais ce n'est guère que vingt années plus tard que son organisation fut définitive. Il fut alors installé dans une des anciennes demeures de Bar-le-Duc qui avait jadis servi de résidence à Marie-Antoinette. Ce musée renferme une centaine de tableaux entre lesquels on peut signaler : une belle *Médée*, d'Aimé Morot, *Le Christ porté au tombeau*, de Timbal, ainsi que quelques paysages de l'école de Guaspre. Il faut également mentionner deux toiles attribuées à Boucher.

BARA, *graveur sur bois, né vers* 1812 (**Ec. Fr.**).

Peut-être parent de Charles-Joseph et de Jean-Baptiste Bara ou même l'un d'eux. Travailla à Paris en collaboration avec Gérard. Le Blanc cite de lui : 1. *Les trois âges*, 1793, 1812, 1846.—2. *Les Sapeurs sous la loi... de la garde nationale*, d'ap. H. Potin.—3. *La Mode d'aujourd'hui* (1847), d'ap. H. Potin.—4. *Un Oriental à Paris*, d'ap. H. Potin.—5. *Les Economies du Portier*.

BARA (Charles-Joseph), *peintre, né à Paris vers* 1760 (**Ec. Fr.**).

Fils d'un sculpteur qui était devenu chef des ateliers de peinture de l'Académie impériale de Musique, Charles-Joseph Bara entra à l'Ecole des Beaux-Arts comme son frère Jean-Baptiste, le 12 fructidor, an XII.

BARA (Jean-Baptiste aîné), *peintre, né à Paris vers* 1763 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un sculpteur qui, plus tard, devint peintre des décors de l'Opéra. Jean-Baptiste fut élève de Bridan à l'Académie. Son nom figure dans la liste des élèves à partir de novembre 1783. Il rentra à l'Ecole des Beaux-Arts le 12 fructidor, an XII, comme élève de Boizot. Il était frère de Charles-Joseph Bara.

BARA (Joseph), *sculpteur à Angers, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BARA (Léopold), *portraitiste, peintre d'histoire et de genre, né à Vienne le* 23 *octobre* 1846 (**Ec. Autr.**)

Cet artiste fut l'élève à l'académie de A. Feuerbach. Il travailla ensuite en Italie et fit partie de l'expédition scientifique du comte Lanchoronski en Grèce et en Asie Mineure. Il exposa à Vienne dans la maison des artistes et à la Galerie internationale de Munich.

BARABAUDY (Richard), *dessinateur, né à Milan au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1892 avec : *Paris dans la rue*;—*Macabreries*, etc.

BARABAS (Miklos), *peintre et lithographe, né à Markusfalva en* 1810, *mort probablement à Budapest, en* 1898 (**Ec. Aut.**).

Elève de l'Académie de Vienne, Barabas compléta son éducation artistique par de nombreux voyages, visitant l'Italie et travaillant avec un succès considérable à Bucarest et à Budapest. Outre ses tableaux, il fournit un grand nombre de lithographies pour des publications populaires, ainsi que des portraits des personnages marquants parmi ses contemporains hongrois, entre autres Franz Liszt, l'archiduc Albrecht, François-Joseph Ier. En 1836, il fut reçu membre de l'Académie des sciences de Budapest. Le musée de cette ville conserve de nombreuses œuvres de cet artiste qui collabora à la fondation de l'Union d'art municipal, et jouit en Hongrie d'une grande popularité.

BARRABBINO ou **Barabbino (Simone)**, *peintre italien, né en* 1585 *à Polcevera* (*province de Gênes*), *mort en prison à Milan* (**Ec. Ital.**).

Ses débuts eurent lieu à Gênes, où Bern. Castello fit son éducation artistique. Deux de ses tableaux, *Un miracle de St Léonhard*, à l'église de S. Giacomo et Leonardo, et *Le Miracle de san Diego*, dans l'église de l'Annunciata del Quastato, se trouvent dans cette ville. Se sentant appelé à un champ plus vaste, il se rendit à Milan, où l'attendait la célébrité. Il peignit, dans cette ville, un tableau d'autel, représentant *La Vierge près du corps de son fils*, et deux saints. Dans ses dernières années, il fit des entreprises commerciales qui le ruinèrent. Zani dit qu'il vivait encore en 1664.

BARABÉ, *graveur à l'eau-forte, né à Rouen*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla à Paris vers 1780, et fut un des premiers à se servir de l'aquatinte. Le Blanc cite de lui : 1-2.

Têtes d'étude, d'ap. Louis du Rameau.—3-4. *Têtes d'étude,* d'ap. Jean-Bapt. Le Barbier.—5 à 10. Six planches pour : *Recueil de plusieurs parties d'architecture de différents maîtres.*—11. *Coupe et plan d'un Temple antique.*—12-13. *Temple de Pestum.*

BARABÉ (Jean-André), *peintre, né à Paris vers* 1768 **(Ec. Fr.).**
Elève de Le Barbier. Son nom figure sur le registre des élèves de l'Académie de 1783 à 1786.

BARABINI (Gaetano), *peintre, de fresques à Milan,* XIXe *siècle* **(Ec. Ital.).**
Il fut élève de Pèlagio Palagi.

BARABINO (Nicolo), *peintre d'histoire et de fresques, né à Sampierdarena en* 1832, *travaillait à Florence en* 1891 **(Ec. Ital.).**
Son premier succès date de *Sa Madone Consolatrice* et son tableau *La mort de Boniface VIII,* exposé à Florence en 1856, fut très apprécié en Italie. Il créa à Gênes ses œuvres principales : trois fresques, qui sont dans une salle du palais Celesia : *Galilée devant le tribunal de l'inquisition*; *Caponi devant Charles VIII* et *les Vêpres siciliennes.* Il travailla avec Luigi Ferrario, notamment pour son projet du théâtre Carlo Felice. Une de ses Vierges ayant pour titre de tableau : *Quasi oliva speciosa in campis,* fut achetée par la reine. A l'exposition du concours Alinari, en 1900, il exposa une toile (hors concours) : *La Madone du Printemps.*
Peintures.—Musées de : (Gênes) : Projets du théâtre Carlo Felice;—Autres projets au même théâtre;—La dernière heure de Charles-Emmanuel de Savoie.—(Trieste) : Archimède.

BARABINO (Pietro), *peintre et dessinateur à Gênes, au* XIXe *siècle* **(Ec. Ital.).**
Il fut élève d'Isola.

BARACCHIS (Andriola de), *peintre et abbesse du couvent des Bénédictines de S. Félice à Pavie, vers* 1489 **(Ec. Ital.).**
On conserve au musée civique de Pavie une *Madone* de cette artiste.

BARACH (Guillaume de), *peintre enlumineur, paraît avoir vécu en Champagne au* XIVe *siècle* **(Ec. Champ.).**
Il enlumina des missels pour la cathédrale de Troyes.

BARAHONA (Sebastian de), *peintre à Séville au commencement du* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
Vivait sur la paroisse de la Magdalena, en 1597.

BARAILLE (Mlle Marie), *miniaturiste au Grand-Montrouge au* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**
Elève de Mmes Hortense Richard et Thoret et de M. Baschet, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BARALIS (Louis A.), *sculpteur, né à Toulon le 7 juillet* 1862 **(Ec. Fr.).**
Cet artiste fut élève de Cavelier et Barrias. Il débuta au Salon de Paris en 1888, et fut plusieurs fois médaillé. On cite parmi ses principaux ouvrages une *Statue en plâtre de Philoctète, Sauvetage* et *Naufrage*; achetés pour le musée de Toulon, ainsi qu'un buste en plâtre du sculpteur Barrias (1896). On cite encore à la gare de Lyon : *Allégorie de la Mécanique.*

BARALLI (François), *sculpteur à Avignon au* XIVe *siècle* **(Ec. Fr.).**

BARAMBIO (Fray-Grégorio), *peintre espagnol, moine,* XVIIIe *siècle* **(Ec. Esp.).**
Il travailla à Burgos. En 1738, il peignit un *St Pedro Nolasco,* pour l'église de son couvent.

BARAN (Samuel), *peintre, né à Brieg en Silésie, mort à Brünn le* 22 *avril* 1738 **(Ec. All.).**

BARANETZKI (Glykeri), *sculpteur et graveur russe, du* XVIIIe *siècle, né à Kiew* **(Ec. Rus.).**
Peignit des tableaux religieux. On connaît de lui un *Christ* et un *St Pierre.*

BARANOFF (Nikolaus von), *portraitiste et peintre de genre, né le* 13 *mai* 1808 *à Watz, à Estland, mort le* 18 *août* 1863 *à Weissenstein* **(Ec. Rus.).**
Cet artiste était sourd-muet. Il étudia à Munich et à Vienne et séjourna assez longtemps à St-Pétersbourg et vécut ensuite à Weissenstein. En 1859, il fut nommé membre de l'académie. Parmi ses tableaux de genre, on cite : *Le héros d'armes*; *Chasseur à la fontaine.*

BARAQUIN (Jean-Pierre-Léopold), *peintre aquarelliste, né à Mortefontaine le* 15 *novembre* 1813, *mort à Pierrefonds le* 12 *juillet* 1892 **(Ec. Fr.).**
Cet artiste fut conducteur des ponts et chaussées à Soissons. Il a produit de nombreuses aquarelles ayant pour sujet des paysages de l'Oise et de l'Aisne. Il prit sa retraite à Pierrefonds et il en peignit les sites sous tous leurs aspects. Le musée de Soissons possède de nombreuses et très belles aquarelles de cet artiste, au talent très délicat.
Aquarelles.—Musée de : (Soissons) : Ruines d[e] l'église de la Chartreuse de Bourgfontaine;—Ferme [de] Mortefontaine;—Eglise de Mortefontaine;—Châtea[u] de Bagneux;—Ruines de l'église de l'abbaye de Long[pont];—Porte de l'abbaye de Longpont;—Tour d[e] Droizy;—Eglise de Pasly;—Eglise de Chavigny;—Moulin à eau de Longpont;—Château de Noue (sépia)—Château d'Aeonin;—Paysage;—Eglise de Montigny Lengrain;—Chaumière à Haramont;—Cathédrale d[e] Soissons;—Château d'Armentières;—Eglise de V[i]vières;—Porte d'entrée du château de Cœuvres;—Château de Courmelles;—Vieille entrée à Bazoches;—Ruines de l'Eglise de l'Abbaye de Longpont.—Châtea[u] de Vic-sur-Aisne.

BARAT (Blaise), *sculpteur, né à Paris vers* 1768 **(E[c]. Fr.).**
Elève de Stouf à l'Académie Royale à partir de 178[.] puis de Julien. Fréquentait encore l'école en 1790.

BARAT (Jacques), *sculpteur, travaillait en Lorrain[e],* XVIe *siècle* **(Ec. Lorr.).**
Il travailla vers 1577 pour la duchesse de Brunswic[k] et lui fournit des meubles sculptés.

BARAT (Jean), *peintre,* XVIe *siècle, vers* 1568-156[.] **(Ec. Fr.).**

BARAT ou Barrat, aussi Bérat (Pierre-Martin), *portraitiste du* XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.).**
Il fut professeur de l'académie royale de peinture e[t] de sculpture de Lyon, et plus tard, peintre de la vill[e] de Nancy. Il peignit, en 1774, *le portrait de Voltai[re]* (gravé par B.-L. Henriquez). Vers 1784, il fit et signa l[e] portrait de l'antiquaire célèbre : *J. François Séguie[r]* En 1784, il prit l'engagement de peindre à l'huil[e] Louis XVI, pour la salle du conseil de l'hôtel de Nîme[s] et ce portrait fut placé en 1785. Au musée de Grenobl[e] on conserve, de cet artiste, un dessin au crayon, portan[t] sa signature et représentant une *Jeune fille tenant un souricière.*

BARAT-LEVRAUX (Georges), *peintre, né à Blois a[u]* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**
Exposa aux Indépendants à Paris, de 1907 à 191[.] des paysages et des marines.

BARATA (Antonio) *peintre catalan, cité à Barcelon[e] de* 1426 *à* 1434 **(Ec. Esp.).**

BARATA (Gabriel), *peintre catalan à Barcelone, ci[té] en* 1400 **(Ec. Esp.).**

BARATA (Laurens), *paysagiste et graveur, né à Rom[e] habitait Utrecht vers* 1628 **(Ec. Ital.).**
On cite de lui une suite de paysages à l'eau-for[te] représentant des ruines italiennes.
Prix.—Estampes. Paris, 1810. Vte Prévost : D[ix] estampes : *Ruines de Rome et autres* : 29 fr.—1818. V[te] Rigal : Dix vues de *Monuments antiques de Rome* : 13 [fr.]

BARATH (Stefan), *peintre à Innsbruck,* XVIIIe *siè[cle]* **(Ec. All.).**

BARATHIER, *peintre et lithographe du* XIXe *siècl[e] mort à Narbonne* **(Ec. Fr.).**
Barathier fut élève de L. David. Il passa les derniè[res] années de sa vie à Narbonne. Il fut membre de la com[]mission archéologique de cette ville, qui a donné s[on] nom à une des salles du musée où sont conservés bea[u]coup de ses dessins.

BARATI (Innocenz), *peintre à Burghausen, travailla en Allemagne au* XVIIe *siècle* **(Ec. All.).**
Il peignit, en 1637, les fresques de l'église de Varn[]bach.

BARATTA, *sculpteur, au* XVIIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**
De 1736 à 1740, il travailla en Espagne.

BARATTA (Alessandro), *dessinateur et graveur au bur[in] travailla à Naples de* 1629 *à* 1630, *puis à Par[me]* **(Ec. Ital.).**
Il grava des vues italiennes et deux panoramas [de] Naples. Sur les six feuilles, genre frises, qu'il compos[a] se trouve l'*entrée du duc d'Alcala, le* 16 *août* 1629; ai[nsi] que le *départ de l'infante Marie d'Autriche* (19 d[é]cembre 1630).

BARATTA (Andrea), *sculpteur de Carrare, travaillait [à] Rome en* 1665, *et à Modène en* 1690 **(Ec. Ital.).**
Il sculpta les statues de la *Religion* et de la *Charité* [de] l'église S. Nicolo, di Tolentino. Il travailla égaleme[nt] pour la cour de Modène. On lui doit aussi deux figur[es] allégoriques, groupe de *Neptune et d'Amphitrite,* po[ur] la fontaine de la cour du palais ducal, 1690.

BARATTA (ou Baratti Antonio), *graveur au burin, [né] le* 7 *janvier* 1724, *à Bellune, mort le* 23 *juillet* 1787 [à] *Venise* **(Ec. Ital.).**
Il travailla surtout à Venise où il grava, d'apr[ès] J.-P. Piacetta, un *St Jérôme* et une *Ste Thérèse,* d'apr[ès] G. Reni; *St Joseph avec l'enfant Jésus,* d'après Pa[ul] Véronèse; *Extase de St François,* d'après Fr. Mariot[ti]

O. Marianari; *Les coutumes religieuses des Juifs et* [le]s *Caffres*, d'après P.-A. Novelli. Baratta fit aussi [de]s portraits dans la manière de Joseph Wagner. On [ci]te : *Le pape Benoît XIV*; *Le patriarche P.-M. Giova[ne]lli.* Il illustra des livres et des titres de livres, notam[m]ent *La tragédie* de P.-E. Pamfi, Modène, 1744, et un [m]émoire scientifique (Modène, 1773). Il travailla aussi [au]x gravures qui ornent le *Dictionnaire mythologique*, [V]enise, 1755.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1. *S. Giuseppe*, ap. Lor. Lorenzi.—2. *Vie et Martyre de Ste Ursule*, ap. Vinc. Carpaccio.—3. Planches pour la traduction [it]alienne du *Dictionnaire mythologique* de Declaustre, [17]55.—4. *La Tempête des arts*, d'ap. Nic. Cochin.—5. [P]lanches pour le *Recueil d'estampes*.—6. Planches pour [A]*ntiquissimi Virgiliani Codicis fragmento et picture*.— *Giov. Bettino Cignarolli*.—8. *Pietro Giannone*.

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Comte Potocki : *La* [V]*ierge et l'enfant Jésus*, *St Joseph*, d'ap. Marinari : 9 fr. -1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *St Jérôme-Emilien*, ap. Piazetta : 7 fr. 80.—1877. Bahague : *Vue du spec[ta]cle* : 150 fr.

[B]ARATTA (Carlo), *sculpteur, travailla à Berlin, deuxième moitié du* xix*e siècle* (**Ec. All.**).
Il fut élève de Rauch. De 1836 à 1842, il prit part aux [ex]positions de l'académie de Berlin.

[B]ARATTA (Carlo-Alberto), *peintre italien, né à Gênes en* 1754, *mort en* 1815 (**Ec. Ital.**).

[B]ARATTA (Domenico), *sculpteur, de Carrare*, xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à l'autel de la cathédrale de St-[P]ierre en 1747.

[B]ARATTA (Eumone), *sculpteur du* xix*e siècle, né à Carrare en* 1825 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste descendait d'une famille d'artistes bien [co]nnus à Carrare depuis plusieurs siécles; il étudia [d']abord à l'Académie de Modène et se rendit à Rome, [e]n 1842, pour s'y perfectionner. C'est de là qu'il fonda [l']académie des arts à Carrare. Il exposa en Italie, à [P]aris, à Munich, etc. On cite notamment une *Ste Agnès* (Munich, 1870) et *L'Innocence endormie* (à Paris, 1867).

[B]ARATTA (Francesco), *peintre d'histoire, né à Gênes en* 1805, *mort en* 1870 (**Ec. Ital.**).
Son œuvre principale est un grand tableau de l'his[to]ire des luttes entre Guelfes et Gibelins, à Florence.

[B]ARATTA (Francesco), *sculpteur, né à Carrare, mort en* 1666 *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Il travailla assez longtemps comme aide de Barnini, [so]n professeur. Il sculpta un *St François recevant les* [st]*igmates* pour la fontaine privée de la place Navona, [à] Rome. D'après les dessins de Bernini, il exécuta *la* [sta]*tue d'un dieu*, symbolisant le fleuve. Baratta travailla, [d']après les dessins d'Algardi, à l'autel principal, de [S]-Nicolo di Tolentino. Beaucoup de ses travaux furent [ac]quis par Auguste II, de Dresde, tels que : *Hercule*, [M]*arsyas*, *Cléopâtre*, *Lucrèce*, *Hercule et Omphale* [(g]roupe érigé dans le grand jardin). Une statue de *Madeleine pénitente* se trouve dans la chapelle [ro]yale.

Œuvres gravées d'après.—*Hercule*; *Marsyas*; [Cl]*éopâtre*; *Lucrèce*; *Hercule et Omphale*; *La Magnani[m]ité*; *La Renommée*; *La Magnificence*; *La Bravoure* [a]vec Catasi) : Lindemann (Christian-Philipp.) sc.

[B]ARATTA (Francesco), *sculpteur, de Carrare, mort le* 21 *mai* 1747 (**Ec. Ital.**).
On a de lui un autel dans l'église de la Madone Delle [L]acrime à Carrare. Il fit, en 1724, une statue pour l'hôpi[ta]l degli Sucurabili à Gênes. On lui doit encore deux [fi]gures allégoriques de la *Virginité* et de l'*Humilité*, pour [la] Steccata, à Parme.

Sculptures.—Musées de : (Cambridge) : La Gloire [(s]tatue marbre).—(Venise) : Mausolée des doges Ber[ti]ccio et Silvestre Valier.

[B]ARATTA (Giovanni, le jeune), *sculpteur à Carrare, dans le deuxième moitié du* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Vers 1763, il habita Naples.

[B]ARATTA (Giovanni-Baptista), *sculpteur italien, travaillait en* 1614 *à Massa Carrare* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, il était fils de Gaspard Baratta, père [de] Francesco et de Gio.-Maria Sen Baratta.

[B]ARATTA (Giovanni-Giacomo, le jeune), *sculpteur, de Carrare, première partie du* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, avec le concours de son frère, deux statues [co]lossales : *David et Joachim*, qui furent érigées, en [17]22, à Parme.

[B]ARATTA (comte Giovanni di Isidoro), *sculpteur, né à Carrare, le* 13 *mai* 1670, *mort dans cette ville le* 21 *mai* 1747 (**Ec. Ital.**).
Elève de Foggini et Soldava à Florence, cet artiste [ob]tint un prix à Rome. Parmi ses œuvres, on cite les statues de *Cléopâtre* et d'*Antoine*, destinées au palais Durazzo; *le groupe d'Enée et d'Anchise*, pour la fontaine de la place Fossatello; les *tombeaux de Giulio et Fr. Spinola*, dans l'église *Ste-Catherine*; les statues *d'Ignazio Bona* et de *Marcello Durazzo*, dans la cour de l'hôpital di Pammatone. Il sculpta encore l'autel du St-Sacrement à Livourne et des statues dans diverses églises. On signale également des œuvres de lui, la *statue de St Thomas*, à l'église de Michele degli Antonio, et le groupe de *Tobie et l'ange Raphaël* à San Spirito de Pistoie; et enfin le buste du mathématicien Giov. Grandi, sur sa tombe à San Michele.

BARATTA (Giovanni-Jacopo), *peintre, né à Carrare en* 1539, *mort au* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il peignit la grande *Pieta* du maître-autel à S. Giacomo et S. Cristophoro et le *Martyre des cinq patrons de Carrare* au dôme St-Andréa.

BARATTA (Giovanni-Maria, le vieux), *architecte, tailleur de pierre à Massa di Carrare*, xvii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Jacopo Baratta et frère de Francesco. Il fut membre de l'académie de St-Luc en 1660, et on le trouve cité pour la dernière fois pour la mort de son frère Francesco, survenue en 1666.

BARATTA (Giuseppe-Antonio), *sculpteur de Carrare, de la deuxième moitié du* xviii*e siècle, vivait encore en* 1818 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était le fils de Giov.-Maria Baratta le jeune. Il aida le sculpteur français L. Guiard à l'exécution du monument élevé à St Bernard dans l'abbaye de Clairvaux.

BARATTA (Lorenzo), *sculpteur, né à Carrare en* 1782, *mort vers* 1850 (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Giuseppe-Antonio Baratta, qui lui donna les premières leçons. Après avoir vécu jusque vers 1806 en Toscane, il se rendit à Milan, où Napoléon Ier l'employa à l'achèvement de la façade du dôme.

BARATTA (Paolo), *peintre italien, né en* 1874 *à Nocelo, près de Parme* (**Ec. Ital.**).
Il étudia à l'académie de Parme sous Barilli. Il professa à Rome à l'académie des arts. De ses œuvres on mentionne : *La décapitation de Pietro Fabbre* à San Giov. Decollato (1897). Il peignit encore des médaillons représentant des saints, dans l'église de Cicognara. Puis dans l'église de Chiavari, près Gênes; le musée de Parme possède un de ses tableaux : *Pauvreté et Quiétude*; *Une visite au couvent*, œuvre de ses dernières années, se trouve à l'école Centrale di Tiro, à Parme, ainsi qu'un grand portrait du roi Victor-Emmanuel III.

BARATTA (Pietro), *sculpteur à Carrare vers* 1695 (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, le monument des papes et des cardinaux de la chapelle Casoni du dôme de Sarzane est son œuvre.

BARATTA (Piétro), *sculpteur à Venise dans la première moitié du* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour la façade de l'église des Jésuites et pour celle de St-Eustache, ainsi que pour l'autel de l'église de St-Sébastian. Il fit pour cette dernière deux statues : *Joseph et Anne*.

BARATTELLA (Zaninus), *peintre à Trévise au* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).

BARATTI (Giovanni), *graveur au burin, né à Venise, travaillait vers le milieu du* xix*e siècle, à Bassano, pour la chalcographie Remondini* (**Ec. Ital.**).
Parmi ses gravures au burin, l'une de celles qui eurent le plus de succès est intitulée : *Il pescatore et il Macellajo*.

BARATTINI (André), *sculpteur, né à Carrare au* xix*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Exposa aux Artistes Français en 1904.

BARATTINI (Francesco), *graveur sur bois, vivait à Modène en* 1536, *à Venise en* 1550 (**Ec. Ital.**).
Nagler attribue à cet artiste les gravures sur bois signées B. R. dans *Opéra nova chiemata Duello de Marozzo*. Drugulin les suppose de Giov. Britto.

BARAU (Emile), *peintre, né à Reims le* 11 *août* 1851 (**Ec. Fr.**).
Il travailla en Hollande et en Danemark. C'est un rustique et, depuis l'âge de 20 ans, il se plaît à traduire le paysage champenois. On cite de lui : *Village des Roches, en Touraine* (1882, musée de Tours) ; *Paysage des Islettes* (ment. hon., 1883) ; *Sur la Suippe* (1884, mus. du Luxembourg) ; *Jardinage d'automne* (1885, mus. de Reims) ; *Le ruisseau des Rouazes* (1887) ; *L'automne à Thuizy* (1891) ; *Tisserand en Champagne* (1892, mus. de Blois) ; *La mère Géry* (1893) ; *Vue de la butte de Châlons* (1895, mus. du Luxembourg) ; *Le matin et le soir*, 2 grands panneaux (méd. d'or, 1889). Chevalier de la Légion d'honneur. Il fut élève de Jettel, Gérome et Emile Barau.

Peintures.—Musée de : (Reims) : Jardinage d'automne;—Village champenois;—Les Rouazes à Sept-Saulx.

BARAUDERIE (**Jean-Michel**), *sculpteur, né à Angers le* 27 *avril* 1674, *mort en* 1728 *à Véru* (*Maine-et-Loire*), *connu en* 1688 (**Ec. Fr.**).
Pendant plusieurs années, il travailla, à St-Georges-sur-Loire.

BARAULT (**Jean-Baptiste-Antoine-André**), *peintre, né à Maule* (*Seine-et-Oise*) *vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste figure comme élève à l'école des Beaux-Arts le 22 vendémiaire, an IV, bien qu'il eût alors 31 ans.

BARBA (**Luigi**), *peintre, né en* 1828 *à Palerme, médaillé en* 1861 (**Ec. Ital.**).
Après avoir étudié la sculpture, cet artiste s'adonna à la peinture d'histoire et à la peinture religieuse. Un de ses tableaux, *Odalisque*, fut médaillé à Florence; le musée de Palerme possède plusieurs de ses œuvres parmi lesquelles : *Ruggero de Lauria.* Pour le palais municipal de sa ville natale, il peignit un épisode de la *bataille de Novare*, et pour le Chapitre royal de Calascibetta, *Le Christ en croix.*

BARBA (**Nunzio ou Nuzzo**), *sculpteur et architecte, né à Galatina* (*prov. d'Otrante*), *fin du* xv*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla dans quelques villes de la province de Bari et fit à Conversano, en 1481, *le tombeau de Giul. Antonio Arquaviva*, dans l'église Sta Maria dell Isola, et le *tombeau de Pietro Bovio*, dans l'église San Domenico.

BARBA (**Ramon**), *sculpteur, né à Moratella en* 1767, *mort à Madrid en* 1831 (**Ec. Esp.**).
Le roi Charles IV l'envoya étudier la sculpture en Italie. Il exécuta un bas-relief pour l'église St-Alexis à Rome. A Madrid, en 1821, il prit part à l'ornementation plastique de la Porte de Tolède. Barba devint le sculpteur de la cour de la reine, membre de l'académie de San Fernando en 1823, et directeur des cours de sculpture en 1828.

BARBABIN (**François**), *paysagiste et aquafortiste, dans la première moitié du* xviii*e* *siècle, probablement français* (**Ec. Fr.**).
Ses tableaux rappellent la manière d'Abraham Genoels, dont il fut, croit-on, l'élève. Parmi ses œuvres gravées à l'eau-forte, il faut citer : 1° *Cascade à double chute* (signée et datée de 1716); 2° *Une fontaine monumentale*; 3° *Pont fortifié*; *Paysage rocheux.*

BARBACELLI (**Téodoro**), *graveur au burin, travaillait à Rome vers* 1750 (**Ec. Ital.**).
On mentionne de lui les illustrations de l'œuvre de Zabaglio : *Castelli e ponte.*

BARBACHOUX (**Pierre**), *peintre verrier, de la deuxième moitié du* xvi*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
On a de lui un vitrail à l'église de St-Ithier, à Sully-sur-Loire, avec cinq *Scènes de la vie de St Jacques.*

BARBACOVI (**Francesco**), *sculpteur, né vers* 1640 *à Taio de Nonsberge* (*Trentin*) (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à Salzbourg. Sa ville natale possède plusieurs de ses sculptures : *Un médaillon de la Vierge* et un de *St Jean Népomucène*; *La Madone avec l'Enfant Jésus.* On admire à Trente, un bas-relief représentant *St Sébastien* et un autre portant le buste de la Madone. Au musée d'Innsbruck : *Renaud et Armide de la Jérusalem délivrée*; *Adam et Eve.*

BARBAGELATA (**Giovanni di Niccolo di Rapallo**), *peintre à Gênes en* 1484, *mort vers* 1508 (**Ec. Ital.**).
De ses œuvres nombreuses, on n'a conservé que le tableau d'autel de l'église de Candiasco, près Sestri, représentant l'*Annonciation, Jésus sur la Croix* et *St Jean-Baptiste entre St Paul et l'Archange Michel*, signé et daté de 1499.

BARBAGLIA (**Giuseppe**), *peintre de genre à Milan, né dans cette ville en* 1841 (**Ec. Ital.**).
Elève de Bertini à l'académie de Milan, sa première œuvre, *Le Christ au Mont des Oliviers*, fut achetée par le roi d'Italie. *Le Mariage civil du bourguemestre de Milan C. Bellinzaghi*, est son premier tableau de genre. Parmi ses œuvres qui suivirent, on cite : *La famine en Sicile*, actuellement au Petit Palais, à Paris; *Un grenadier de Napoléon dans un presbytère.* Son tableau le plus populaire. *L'arlechino ardito*, se trouve dans une salle du palais Celerici, à Milan. Le plus connu de ses portraits est celui du compositeur Verdi.
Prix.—Paris, 1897. V*te* X..., 22 octobre : *Un joueur de harpe* : 185 fr.

BARBAGLIA (**Leonello**), *à Ferrare, mort en* 1589 (**Ec. Ital.**).

BARBALONGA (**Antonio**), *peintre, de la famille des Alberti né à Messine en* 1600, *mort dans cette ville en* 1649 (**Ec. Ital.**).
Ce peintre fit ses premières études à Messine, ch[ez] Simone Comanté, et les continua à Rome à l'école [du] Dominicain. Il peignit, dans la manière de celui[-ci] *l'Assomption de Marie* à St-André della Valle, à Rom[e] et aussi le grand tableau d'autel représentant *St-Gaet[an] et Andrea Avellino dans une gloire d'anges à St-Silves[tre] de Monte-Catallo.* Rentré à Messine en 1631, il y co[n]tinua sa vie de travail, exécutant : *St Philippe de N[éri]* pour l'église de l'oratoire, puis dans la même église, u[ne] *Piéta*, signée et datée de 1634. Il peignit de nombre[ux] tableaux pour la galerie publique de Messine, mais [le] comte de St-Stéfano les emporta en Espagne. L'un d'[en]tre eux : *Signora della Lettera*, est gravé dans *la Ico[no]logia Samperis.* Quelques-uns des tableaux que l'[on] cite de lui, se trouvent à Palerme, dans la galerie [du] prince de Belmonte. Au musée du Prado, à Madrid, [on] voit une *Ste Agathe.* Barbalonga fonda une école [de] peinture à Messine.

BARBANI, *graveur sur bois au* xix*e* *siècle à Paris* (**Ec.** [...]
Le Blanc cite de lui une vignette pour une édition [de] *La Vie de Napoléon*, d'ap. Toussaint Charlet.

BARBANI (**Nicolo**), *peintre de* 1453 *à* 1483 *à Mod[ène]* (**Ec. Ital.**).

BARBANI (**Pietro**), *miniaturiste et architecte, de Car[...] travaillait vers* 1476 (**Ec. Ital.**).

BARBANT (**Charles**), *graveur sur bois, du* xix*e* *si[ècle]* (**Ec. Fr.**).
Il exposa tous les ans au Salon, de 1869 à 18[..]

BARBANTAN (**Charles**), *peintre d'histoire, travail[lait] à Avignon en* 1886 (**Ec. Fr.**).
En 1886, cet artiste peignit, à Avignon, la chap[elle] de St-Antoine, dans l'église de St-Pierre. En 1887, d[ans] la même église, il orna la chapelle de St-Joseph de s[es] fresques, figurant *l'histoire de Joseph, du vieux Te[sta]ment*, et celle de *St Joseph, époux de la Vierge.*

BARBARA y Belza (**Joaquin**), *peintre espagnol, n[é à] Liodio, travaillait à Madrid en* 1897 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'école d'art de Madrid. On cite parmi [ses] nombreux tableaux : *Les disciples d'Emmaüs.*

BARBARAN, *sculpteur, à Nevers en* 1710 (**Ec. F[r.]**).
Il sculpta un autel à l'église St-Pierre.

BARBARAN (**Louis**), *dessinateur et graveur franç[ais], en* 1673 (**Ec. Fr.**).
Il appartenait à l'ordre des Prémontrés, fut chan[oine] de St-Martin de Laon et prieur de Missy. On con[naît] de lui deux dessins : *L'Abbaye des Prémontrés* (1656) *L'abbaye de St Jean des Vignes* (1673).

BARBARAT (**Jean**), *peintre verrier à Troyes entre* 1[6..] *et* 1694 (**Ec. Fr.**).
Il travailla à l'église St-Martin (1654). Le pei[ntre] verrier Edme Barbarat, cité vers 1690, était sans d[oute] son frère.

BARBARELLI. Voir **Giorgione.**

BARBARI ou **Barbarj** (**Jacopo de**), *peintre, graveur au burin et dessinateur pour la gravure sur bois, né à Venise vers* 1440-1450, *mort vers* 1515 (**Ec. Ital.**).
Pensionné, en 1511, par Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, dont il fut le peintre attitré, après avoir travaillé au service de l'empereur M[axi]milien à Nurenberg. Dans cette ville, ainsi qu'à Ve[nise], ce peintre collabora, dit-on, avec Anton Kolb. O[n le] voit aussi à Weimar, à Wittenberg, à Naumbur[g, à] Torgau. Vers 1507, il vint dans les Pays-Bas et joui[t de] la faveur du duc Philippe de Bourgogne. On croit [qu'il] connut Dürer à Venise; les deux artistes parais[sent] s'être mutuellement influencés. Barbari paraît [être] identique à Jacob Walch et est cité dans des docum[ents] *Meister Jacob der weylische oder wellische Maler.* I[l est] aussi connu sous le nom du « maître au caducée ».
Peintures.—Musées de : (Berlin, m. roya[l]) : Marie et l'Enfant avec deux saints.—(Dresde) : [Le] Christ bénissant ; — Ste Catherine ; — Ste Barbe ; — Galathée debout sur un dauphin.—(Naples) : Dém[ons]tration mathématique.—(Vienne) : Portrait d'hom[me]. —(Weimar) : Portrait du Christ.—(Augsbourg) : Nature morte.
Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1. *Judith.*—2. *La Ste Vierge et l'enfant Jésus.*—3. *La Ste Vier[ge] et l'enfant Jésus.*—4. *Sainte Famille.*—5. *Sainte Fam[ille].*—6. *Sainte Famille.*—7. *L'Adoration des Mages.*—8. *Le Sauveur.*—9. *St Jérôme.*—10. *St Sébastien.*—1[1].

BOTTICELLI (ALESSANDRO FILIPEPI, dit). — ÉCOLE FLORENTINE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. R. GALLARIA UFFIZI, FLORENCE

LA VIERGE COURONNÉE

Ste Catherine.—12. L'Ange gardien.—13. Mars et Vénus.—14. Le Soleil et la Lune, sous les figures d'Apollon et de Diane.—15. Sacrifice à Priape.—16. Sacrifice à Priape.—17. Le dieu marin portant une Furie.—18. Le Triton et la Sirène.—19. Le Satyre jouant du violon.—20. Le Cheval ailé.—21. La Victoire.—22. La Victoire et la Renommée.—24. L'Homme portant un berceau.—25. La Fileuse.—26. La Femme au miroir.—27. La Baigneuse.—28. Les deux vieillards tisant.—29. Les Trois hommes nus attachés à un arbre.

Prix.—Paris, 1852. Vte Quédeville : *Portraits de femme* : 255 fr.—Estampes. 1821. Vte Durant : *L'Ange gardien* : 100 fr.—1827. Vte Férol : *St Jérôme* : 153 fr.—1844. Vte X..., 8 mai. Londres : *L'Ange gardien* : 100 fr. 1852. Vte Vischer : *Sacrifice à Priape* : 840 fr.—Paris. 1855. Vte Van den Zande : *Le Sacrifice à Priape* : 577 fr.50. —1862. Vte Vrienel : *L'Ange gardien* : 200 fr.—1877: Vte Firmin Didot : *Les trois rois* : 205 fr.—*La fileuse* : 500 fr.—1883. Oxford. Vte Griffiths : *Ste Catherine* : 750 fr.—Pages 14, 15, 18, 19, 20, 21 d'une 1re édition de l'*Apocalypse de St Jean* : 1.000 fr.—1894. Vte Lignerolles : *Satyre jouant du violon* : 690 fr.—Dessins. 1877. Vte Firmin Didot : *Femme nue endormie* : 100 fr. —Munich. Estampes. Vte 6 mars 1902 : *La victoire* (figure de femme nue assise sur des trophées) : 390 M. —Londres. Vte 5 décembre 1908 : *La Vierge et l'Enfant sous un dais architectural*: £ 15 15 s.—Vte 18 juillet 1910: *La Vierge et l'Enfant* : £ 23 2 s.

BARBARI (**Niccolo de**), *peintre*, xvie *siècle* (**Ec. Vén.**).

Au palais Aliuse Mocenigo à Venise, se trouve un tableau de ce peintre, représentant : *La femme adultère devant le Christ*. Il est signé et au-dessous de la signature il y a un triangle.

BARBARIN (**Thomas de**), *portraitiste et peintre de genre, né en* 1821, *mort à Paris le* 23 *mars* 1892 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa au Salon depuis 1846 ; il était élève de Delaroche et de Scheffer.

BARBARINI (**Franz**), *paysagiste, aquafortiste et sculpteur, né en Lorraine en* 1804, *mort à Vienne le* 20 *janvier* 1873 (**Ec. Fr.**).

Il étudia la sculpture à Vienne sous le maître Kempel, s'adonna plus tard à la peinture du paysage et fit des dessins pour les orfèvres. Il peignit à l'huile et à l'aquarelle des œuvres nombreuses, et fit des eaux-fortes d'après ses voyages à travers les Alpes Autrichiennes et la Suisse. Il faut citer son tableau à l'huile : *Paysage tyrolien avec une rue taillée dans le roc* (1842), qui se trouve à Vienne au musée de la cour.

BARBARINI (**Giov.-Battista**), *peintre, de Ferrare, mort le* 16 *avril* 1621 (**Ec. Ital.**).

BARBAROUX (**Edmond-Paul-Auguste**), *peintre, né à Toulon le* 5 *juillet* 1882 (**Ec. Fr.**).

Elève de Montenard et de Cauvin. Il débuta au Salon national des Beaux-Arts, par des paysages et des marines. En 1903, il exposa à Paris et à Marseille. L'Etat lui acheta, en 1906, les toiles : *La Vieille Garde et Le Cannet de Luc*.

BARBAROUX (**Joseph**), *peintre de Toulon, mort après* 1720 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est cité, en 1682 et 1696.

BARBAROUX (**Pierre-François**), *sculpteur, né à Marseille, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Depuis 1880, cet artiste envoya aux expositions du Salon de Paris, où il fut médaillé en 1884, 1888 et 1889. Ses œuvres les plus remarquables sont : *Graziella l'Alnée* (statue en plâtre, 1884) ; *La nuit* (statue en plâtre, 1888) ; *Joseph et la femme de Putiphar* (groupe en plâtre, 1893) ; *L'adieu au mousse* (autre groupe en plâtre, 1899).

BARBAS (**Geronimo**), *sculpteur, de Cadix, travaillait à Séville en* 1709 (**Ec. Esp.**).

La statue colossale de Pedro de Cornejo fut un de ses meilleurs ouvrages ; il fit encore à Séville, le tabernacle de la cathédrale.

BARBASAN ou **Barbasan Laguernelo** (**Mariano**), *peintre à Anticoli Corrado (Italie), né à Saragosse le* 3 *février* 1864 (**Ec. Esp.**).

Il peignit des paysages, des scènes de rues, de marchés (Tolède, Anticoli). Il envoya des tableaux à l'exposition des Arts à Berlin, en 1891, au palais de Cristal de Munich et à la maison des artistes à Vienne, en 1894. Serait-il identique avec l'artiste qui exposa à la Royal Academy de Londres en 1888 ? A figuré à l'exposition de Munich, en 1909, avec : *Première neige*;—*Paysage héroïque*;—*La foire à Anticoli*.

BARBAT, *père et fils, dessinateurs, graveurs, et peut-être architectes, travaillant à Châlons-sur-Marne au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Œuvre.—Musée de : (Chalons-sur-Marne) : Plan de la ville de Châlons en 1755 (dessin);—Vues de Châlons (aqua. et dessins), 32 pièces;—St-Eloi, église;—Porte St-Jean vue de l'intérieur —Porte St-Jean vue de l'extérieur.

BARBATELLI (**Bernardino**, dit **Poccetti**, dit aussi **Bernardino, dalle Gortesche, dalle Facciate** et **dalle Muse**, *peintre, né à Florence vers* 1542 *ou* 1548, *mort dans la même ville en* 1612 (**Ec. Flor.**). BP1612.

Après avoir étudié à Florence avec Ridolfo Ghirlandajo, il se rendit à Rome et y copia Raphaël, Michel-Ange et les autres grands maîtres. De retour à Florence, il y obtint un grand succès aussi bien par la science de son dessin que par le charme de son coloris. Il affirma surtout sa supériorité comme peintre de fresques et quelques-unes qu'il exécuta dans les églises florentines existent encore, notamment les *Scènes de la vie du fondateur du couvent des Servistes*, à S. Annunciatia; *Scènes de la vie de St Antoine*, fresques à S. Marco; Vie de St Bruno, à la Certosa. Il convient de citer encore la décoration du grand salon du Palais Pitti représentant des *Scènes de la vie de Cosme Ier de Médicis*. Barbatelli s'est montré dans ses tableaux un beau paysagiste et les accessoires, fruits, fleurs, étoffes, armes y sont rendus avec un réalisme parfait.

Peintures.—Musées de : (Florence) : Nativité de Jésus;—Portrait de l'artiste par lui-même. — (Rennes) : Figure assise, vue de dos.

Prix.—Paris. Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *Composition de plusieurs figures en extase* : 11 fr.—*Le martyre d'une sainte* : 4 fr.

BARBATO (**Antonio**), *sculpteur du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste était le gendre de G. Gili, le sculpteur sur bois le plus remarquable de Palerme à cette époque. En 1520, Barbato fit la moitié des stalles du chœur de Sta Maria de Gesu, à Alcamo. En 1530, il travailla avec Andrea del Conte, de Naples, aux stalles de l'église primatiale, et, avec son fils Géronimo Barbato aux sculptures de la cathédrale de Palerme.

BARBATO (**Marco**), *sculpteur italien à Sulmona vers* 1490 (**Ec. Ital.**).

BARBAUD-KOCK (**Mme Marthe-Elisabeth**), *peintre, née à Lyon*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Olivier, de Louber et Laurent, elle expose à Lyon, depuis 1887, des portraits, des figures, des fleurs et des fruits.

BARBAULT (**Jean**), *peintre, graveur au burin, né près de Beauvais, vers* 1705, *mort à Rome en* 1766 (**Ec. Fr.**).

L'académie des Beaux-Arts lui accorda une bourse de voyage pour Rome, où il passa la plus grande partie de sa vie. Son œuvre contient de nombreuses eaux-fortes, d'après ses propres dessins. Léon Gaucherel grava d'après lui *douze costumes d'Italie*, d'après les peintures inédites de Barbault. Son tableau : *Les quatre parties du monde* (1751) se trouve au musée à Besançon. Il était élève de Restout. Le musée d'Angers possède deux paysages : *Ruines avec figures*.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1. *Loth recevant les anges envoyés par Dieu pour le faire sortir de Sodome*. —2. *Martyre de St Pierre*, d'ap. Pierre Subleyras.—3. *Christophe Colomb arrivant en Amérique*, d'ap. Fr. Solimena.—4 à 58. Planches pour *Les plus beaux monuments de Rome ancienne*.—59 à 66. Planches pour : *Recueil de divers monuments anciens répandus en plusieurs endroits de l'Italie*.—67 à 90. Planches pour : *Monuments antiques ou Collections choisies d'anciens bas-reliefs*.

Prix.—Paris, 1780. Vte de Breteuil : *Mascarade* : 210 fr.—Estampes. 1776. Vte Neyman : *Différents monuments de Rome, ancienne et moderne* : 79 fr.—1865. Vte Camberlyn : *Martyre de St Pierre*, d'ap. Subleyras : 4 fr.—1866. Vte Boitelle : *Portrait de l'abbé Terray* : 120 fr.

BARBAZZA (**Antonio-Giuseppe**), *peintre et graveur au burin, né à Rome en* 1722 (**Ec. Ital.**).

D'après Heinecken, il fut membre de l'académie de Bologne, et alla en Espagne en 1771. Parmi ses eaux-fortes les plus remarquables, on mentionne quatre têtes et une reproduction de musiciens sous forme de caricature. Il collabora, comme graveur au burin, à la publication du *Codex de Virgile* et à *l'histoire ecclésiastique de Bianchini*. Zani cite un Antonio Barbazza travaillant à Rome vers 1670.

BARBAZZA (**Francesco**), *graveur au burin*, xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla à Rome vers la fin du xviiie siècle. Il grava d'après Antonio Barbazza *l'Aloise Centurionus Januensis*, et, d'après Francesco Panini, une série de vues de constructions romaines.

BARBE (**Amédée-Paul-Esprit**), *peintre, né à Courbelon (Seine-et-Marne), vers* 1787 (**Ec. Fr.**).

Elève de Courtrille. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 22 pluviôse, an II.

BARBE (**Antoine-Corneille**), *peintre, né à St-Germain-en-Laye, vers* 1767 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'école de l'académie Royale comme élève de Vien, le 21 septembre 1790.

BARBE (**Claude**), *peintre et sculpteur*, XVIII*e* *siècle, vivait encore en* 1698 (**Ec. Fr.**).
En 1653, il devint membre de l'académie de St-Luc, à Paris. En 1674, il entreprit l'exécution de différents travaux dans la maison de l'ex-conseiller du roi, Claude Baudoin, située rue St-Louis-en-l'Ile. Cité dans l'acte de décès de sa nièce Catherine Girard, femme du peintre Legendre, le 19 août 1698.

BARBE (**Giuseppe**), *sculpteur italien, travaillait à Rome en* 1830, *et à Lemberg en* 1849 (**Ec. Ital.**).
Par ordre de Monsignore Muzzarelly, il fit, pour le capitole, le buste *de l'écrivain-Jésuite Daniello Bartoli. Une Statue de Satyre*, signée Guis Troysa Barba F. Rome 1849, se trouve à Lemberg.

BARBE (**Guillaume** et **Jean**), *peintres-verriers à Rouen*, XV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Tous deux travaillèrent aux vitraux de la cathédrale de Rouen, puis exécutèrent, avec le concours d'Ant. Chenessen, les verrières des fenêtres du château Gaillon.

BARBE (**Jacques**), *sculpteur sur bois, mort en* 1679 (**Ec. Fr.**).
En 1668, il devint membre de l'académie de St-Luc à Paris. Travailla à St-Germain-en-Laye, Versailles et Clagny.

BARBE (**Jean-Baptiste**), *dessinateur, graveur en taille-douce et éditeur de gravures à Anvers, baptisé dans cette ville*, 28 *juillet* 1578, *mourut en* 1649 (**Ec. Flam.**).
Elève de Philips Galle et maître de la gilde de St-Luc en 1610. Il se rendit en Italie, où il rencontra Rubens. Son portrait, peint par Van Dick, fut gravé par Schelte et Bolswert. Ses gravures sont exécutées de la même manière que celles de Galle et Wiericz. On cite notamment : *Vita Beati. St Ign. Loyola, Rome*, 1609, 78 pièces d'après des compositions attribuées à Rubens, et deux *Ste Cécile*. Il se maria avec Christine Wiericz, fille ou parente du graveur.
ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE D[r] VON WURZBACH.—1. *Marie avec l'Enfant*.—2. *Marie entourée d'anges*.—3. *Marie avec l'Enfant sur un trône*.—4. *Ste Famille*, d'ap. Rubens —5. 6 planches de *Vita, Passio et Resurrectio Jesu Christi*, d'ap. Martin de Vos.—6. *Marie au ciel, adorée de saints*.—7. *Série de 20 planches des S.S. Apostolorum et Evangelistorum Icones*, d'ap. Ch. van Loon.—8. *Saint Antoine de Padoue et les faits principaux de sa vie*.—9. *St Dominique et deux frères dominicains distribuant des rosaires*.—10. *St François de Padoue dans tes airs ; à gauche, Louis XIII de France et Anne d'Autriche*, etc. —11. *St Louis de France avec* 11 *scènes de sa vie*.—12. *Ste Aldegunde*, d'ap. Rubens.—13. *Ste Elisabeth de Hesse avec* 11 *Scènes de son histoire*.—14. *Ste Hiltrudis* (Gertrude) *et* 4 *Scènes de sa vie*, d'ap. Rubens.—15. *Benedetto Capello, minorit*.—16. *Fra Seraffino Capponi della Poretta, moine*.—17. *Theatrum vitam, virtutes, miracula*, etc. 24 *pl.*, d'ap. A. van Diepenbeeck. —18. *Louis XIII et Anne d'Autriche*, d'ap. Anne Moncornet?—19. *Marcello Francesco Mastrilli, jésuite*, d'ap. Nic. van der Horst.—20. *Ambrogio Sansedoni, dominicain*.—21. *Cérémonie auprès d'un mort*.—22. 6 vignettes pour : *Francisci Aguilonii e Societate Jesu opticorum*, d'ap. un dessin de Rubens.

BARBE (**Jehan la**), *enlumineur, cité à Dijon*, 1490 (**Ec. Fr.**).

BARBE (**Jules-Edouard-Désiré**), *peintre de natures mortes, né et mort à Paris*, XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Dieterlé et de Séchan. De 1865 à 1876, il exposa plusieurs fois au Salon.

BARBÉE (**Herbert**), *sculpteur, né probablement en Virginie* (*Etats-Unis*) *au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Am.**).
Fils du sculpteur William Barbée et probablement son élève, il voyagea en Europe, visitant entre autres pays, l'Italie, d'où il rapporta des études. On cite de lui une *Jeune Pécheuse*, œuvre copiée d'après son père.

BARBÉE (**William-Randolph**), *sculpteur américain, mort en Virginie en juin* 1868 (**Ec. Am.**).
Dans la première moitié du XIX*e* siècle, il jouit d'une certaine réputation. On cite de lui : *Jeune Pécheuse et Coquette*.

BARBELLA (**Constantino**), *peintre, né à Naples en* 1852, *vécut à Chieti* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de l'Académie de Naples, débuta en 1874 par le tableau : *Contadinelli Abruzzesi*, qui fut acheté par le roi d'Italie pour la collection de tableaux de Capodimonte. Ce maître fut aussi un excellent portraitiste. Parmi ses portraits, ceux des musiciens Braga et Mascagni, exposés à Venise en 1899, sont réputés. Il exposa en 1878 à la Royal Academy de Londres.

BARBELLA ou **Barbello** (**Giovanni-Giacomo**), *peintre et graveur en taille-douce, né en* 1590 *à Créma, mort en* 1653 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste peignit, pour l'église St-Lazare de Bergame, un tableau d'autel représentant son patron ; et à Breccia, pour l'église San Domenico, St Dominique lui-même, en paradis. Barbella, si l'on s'en rapporte à Franc Paglia, a dû peindre à Breccia, au commencement du XVII*e* siècle, en particulier l'oratoire de St-Roch, où il fit une série de fresques. Zani cite de lui un dessin représentant une *Sainte qui délivre des âmes du purgatoire par ses prières*.

BARBER, *paysagiste, à Londres au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1775 et 1777, il exposa à la Society of Artists. Peut-être est-il identique avec un peintre du même nom qui exposa des portraits de 1763 et 1769 à la même société et à la Free Society à Londres.

BARBER (**Alfred-R.**), *peintre de nature morte, à Colchester dans la dernière moitié du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1879 et 1893, cet artiste exposa à Suffolk Street, Londres, des tableaux spécialement de gibier.

BARBER (**Alice**) (**Mrs Alice Barber Stephens**), *illustrateur, née en New Jersey* (*Etats-Unis*) *le* 1*er* *juillet* 1858 (**Ec. Am.**).
Mrs Stephens étudia à Philadelphie, et à Paris aux académies Julian et Colarossi. Elle reçut une médaille d'or à une exposition de Londres en 1902 et fut aussi récompensée aux Etats-Unis. Elle est membre du Plastic Club.

BARBER (**Charles-Burton**), *peintre d'enfants et d'animaux, né à Great Yarmouth*, 1845, *mort à Londres le* 27 *novembre* 1894 (**Ec. Ang.**).
Elève de l'école académique de Londres, il travaillait dans cette ville, où il peignit des portraits d'enfants avec leurs chiens favoris. Entre autres, il peignit les *chiens favoris de la reine Victoria avec ses petits-fils*. Il exposa régulièrement, de 1866 à 1893, à la Royal Academy. Le musée de Reading conserve de lui deux toiles *La Belle et la Bête* et *Gelert*.
PRIX.—Peintures. PARIS, 1898. V[te] X..., 2 juillet *Amateurs* : 4.725 fr.

BARBER (**Charles-Vincent**), *paysagiste, né à Birmingham à la fin du* XVIII*e* *siècle, mort à Liverpool en janvier* 1854 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste professa à Liverpool et fut Président de l'Institut d'Art depuis 1813; entre 1813 et 1816, exposa à la société des aquarellistes, et à celles de la Royal Academy, de 1829 à 1849. Le musée de Liverpool conserve de lui un paysage : *Vue de Dovedale*. On cite encore *Train de marchandises prêt à partir*; *Lever du Soleil*; *Jour de brouillard*; *Soir après la pluie*.

BARBER (**Christopher**), *peintre miniaturiste, né vers* 1736, *mort à Marybbone Londres le* 8 *mars* 1810 (**Ec. Ang.**).
Admis dans la société des artistes en 1763, il en fut exclu pour avoir exposé dans la société libre. On cite son portrait à la Royal Academy.

BARBER (**D.**), *portraitiste à Londres, vers* 1828 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa différents tableaux à la Royal Academy, et, en 1837, à Paris.

BARBER (**Miss E.**), *peintre de fleurs, à Birmingham au début du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa en 1816 à la Old Water-Colour Society à Londres.

BARBER (**Henry**), *peintre et dessinateur, du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Fils du portraitiste Thomas Barber, de Nottingham. On conserve deux dessins de lui au musée de cette ville.

BARBER (**J.**), *graveur au burin, anglais, vers* 1830
Cet artiste grava des vues de l'Ile de Wight et d'Ecosse.

BARBER (**John Thomas Beaumont**), *miniaturiste des* XVIII*e*-XIX*e* *siècles, travaillait à Londres* (**Ec. Ang.**).
De 1794 à 1806, il exposa un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy.

BARBER (**John-Warner**), *graveur sur bois et en taille-douce, né à Windsor le* 2 *février* 1798, *mort à New Haven* (*Etats-Unis*) *en juin* 1885 (**Ec. Am.**).
Cet artiste publia nombre d'ouvrages religieux et historiques, dont il orna le texte avec des gravures sur bois et en taille-douce, d'après ses propres dessins.

BARBER (**Joseph**), *dessinateur, né probablement Newcastle en* 1757 (58?), *mort à Birmingham le* 16 *janvier* 1811 (**Ec. Ang.**).
Venant à Birmingham de Newcastle, il fonda un

école de dessin que fréquentèrent des artistes tels que David Cox et ses propres fils Joseph, Vincent et Charles. Le musée de Birmingham conserve un dessin de lui : *Côté Ouest de la Cathédrale de Peterborough*. Le Victoria and Albert Museum possède aussi une de ses œuvres.

BARBER (**Joseph**), *peintre, travaillant à Paris au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste figure sur le registre des élèves de l'Académie en 1758 comme protégé de Delobelle.

BARBER (**Joseph-Mosely**), *peintre, né probablement à Birmingham au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa deux tableaux de genre : *Fausseté* et *Admiration de mère*, à l'Institut des arts, et plusieurs paysages à la Royal Academy, de 1864 à 1878; il exposa même encore en 1889. David Cox et John Pye furent ses élèves, à Birmingham.
PRIX.—Peintures. LONDRES. Vte 25 juin 1908 : *Le murmure* : £ 5 5 s.

BARBER (**Joseph-Vincent**), *paysagiste et dessinateur, né à Birmingham en* 1788, *mort à Rome peu après* 1830 (**Ec. Ang.**).
Son père Joseph Barber fut professeur de dessin, au XVIIIe siècle, à Birmingham. Dès 1812, il exposa à la Royal Academy; il exposait encore en 1830. Parmi ses tableaux, il faut citer : *Lac de Lugano*; *Matin*; *Soir*. Il collabora aussi avec d'autres peintres et aquarellistes aux illustrations de *Warwickshire*, 1829. Le musée de Birmingham conserve de lui : *Bohémiennes*, *Herefordshire*; celui de Glasgow : *Paysage avec bétail* et *Paysage*, *l'Age d'Or*.

BARBER (**J.-S.**), *peintre d'histoire du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres de 1840 et 1857, notamment à la Royal Academy.

BARBER (**Mary D.**), *peintre des* XIX*e*-XX*e siècles, connue en Californie* (*Etats-Unis*) *vers* 1907 (**Ec. Am.**).

BARBER (**R.**), *dessinateur anglais, vers* 1775 (**Ec. Ang.**).
Le British Museum possède deux illustrations de cet artiste pour *le voyage sentimental* de Sterne.

BARBER (**Réginald**), *portraitiste et peintre de genre, des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, en 1885 et 1893, à la Royal Academy de Londres, au Salon de Paris, en 1894 et 1895, et plus tard à Manchester. Le musée de Sydney conserve de lui : *Jeune pêcheuse*.

BARBER (**Thomas**), *portraitiste, né à Nottingham vers* 1768, *mort dans la même ville le* 12 *septembre* 1843 (**Ec. Ang.**).
D'après Redgrave, il fut l'élève de sir Th. Lawrence, dont il subit l'influence. De 1810 à 1829, Il exposa à la Royal Academy. Parmi ses œuvres les plus particulièrement remarquées, on cite le portrait de *mistress Siddons* et quelques paysages, exposés en 1819. Thomas Barber se maria deux fois. Il eut de sa première femme, Thomas Barber, le jeune, son élève, qui paraissait appelé à une brillante carrière comme portraitiste, et qui mourut à 28 ans. Barber passa la majeure partie de sa carrière à Derby, ce ne fut qu'à la fin de sa vie qu'il revint à Nottingham.
PEINTURE.—MUSÉES de : (NOTTINGHAM) : Portrait de Lord Denman;—Le « vieux général » suivi par des écoliers;—Vue sur le parc de Nottingham;—La vache buvant;—Thomas Stevenson;—William Chapman;—Henry Kirke White;—Portrait de Miss Elizabeth Hoare;—Vue de la Trent à Wilford.
ŒUVRE GRAVÉ D'APRÈS.—*Anson* (*George*) : Young (John) sc.—*Anson* (*William*) (id.).—*Higgins* (*Sambrooke*) : Young (John) sc.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 février 1908 : *Portrait du Dr Woodhouse, Dean of Lichfield* : £ 6 6 s.

BARBER (**Thomas** dit **Tom le jeune**), *peintre, né en* 1798, *mort en* 1826 (**Ec. Ang.**).
Fils aîné de Thomas Barber, il était appelé à devenir un brillant portraitiste; mais il mourut jeune. Le musée de Nottingham conserve de lui une toile : *Portrait de John Randson Walker*.

BARBER (**William Herman**), *peintre, né à Sheridan, Ohio, le* 20 *novembre* 1866 (**Ec. Am.**).
Elève de la Cincinnati Art Academy.

BARBER (**W.-T. Scott**), *miniaturiste,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ang.**).
Il habita d'abord Clifton, puis travailla à Florence. Il envoya aux expositions de l'Académie, de 1893 à 1901, de nombreux portraits et miniatures. Peut-être identique avec le William Thompson Barber, qui exposa des miniatures à la Royal Academy de 1876 à 1885.

BARBERA (**da Vincenzo**), *peintre et graveur italien, de Termini, du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite un tableau de ce peintre, qui se trouve dans l'église San Domenico, de sa ville natale, et représente *St Cosimo*. On cite aussi une gravure signée de son nom.

BARBERAU (**Claude**), *peintre,* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut admis à l'Académie de St-Luc à Paris, le 17 octobre 1671.

BARBERI dit **Barberis** (**Charles**), *peintre, né à Turin en* 1756, *mort à Nice en* 1830 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève du chevalier Landi. Il fonda une école de dessin à Nice et y fut longtemps directeur de l'Académie de St-Luc. Le musée de Nice possède de lui deux toiles : *La Charité* et Portrait du *R. P. D. Félix Perez*. Son portrait par un artiste inconnu figure au même musée.

BARBERI (**Enrico**), *seulpteur et auteur, né à Bologne le* 22 *juillet* 1850 (**Ec. Ital.**).
Elève et, plus tard, professeur à l'Académie di Belli Arti. Ses premières œuvres sont dans l'église des Capucins, à Imola. Quelques monuments funèbres, de lui, se trouvent dans la Certosa de Bologne. On cite aussi de lui le monument de Marcello Malpighi, à Ervalcore, près de Bologne.

BARBERI (**Francesco**), *seulpteur, travaillait à Rome au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Zani l'identifie avec le sculpteur sur bois, portant le même nom et habitant la Sicile.

BARBERI (**Giovanni**), *architecte et peintre d'architecture, travaillait à Rome,* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

BARBERI (**Michel-Angelo**), *mosaïste à Rome,* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1843, il acheva, pour l'empereur de Russie, deux grandes plaques en mosaïque, représentant la *ville de Rome aux autres époques de son histoire*. On cite à Saint-Pétersbourg son tableau en mosaïque : *Le triomphe de l'amour*.

BARBERIIS (**E. de**), *paysagiste, portraitiste, peintre de genre à Marseille,* XIX*e et* XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
De 1883 à 1901, il exposa presque tous les ans au Salon de Paris. Parmi ses toiles les plus remarquables, on cite des scènes de batailles : *Egarés*, 1893 ; *Fraternité*, 1894. Et fut élève de Detaille, Bouguereau, Tony Robert-Fleury et Berne-Bellecour.

BARBERIIS (**Pietro de**), *peintre et seulpteur à Naples vers* 1684-1688 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta, à Naples, le décor en marbre de l'autel du chœur de Sta Croce di Lucca.

BARBERINI (**Giov.-Batt.**), *seulpteur, né à Laino di Val d'Intelvi, mort en* 1666, *à Crémone* (**Ec. Ital.**).
Crémone possède, dans l'église St-Augustin, non seulement des travaux de stuc de cet artiste, mais encore nombre de figures modelées, représentant des scènes de la passion. Au palais dei Sordi à Mantoue, plusieurs statues; à St-Petruccio de Bologne, diverses sculptures d'ornement de lui.

BARBERINO (**Francesco la**), *poète et dessinateur, vécut à Florence et à Trévise dans la première moitié du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

BARBERY (**Louis**), *graveur au burin, né en Savoie vers* 1652, *mort le* 28 *décembre* 1729 (**Ec. Fr.**).
Il travailla à Paris. On croit qu'il avait un frère, Charles Barbery, établi comme éditeur ou graveur. Le Blanc cite de lui : 1. *Alexander le Ragois de Bretonouilliers*, d'ap. Nic. de Platte-Montagne.—2. *Mme de Miramion*, d'ap. Pierre Mignard.—3. *Anne-Marie d'Orléans, duchesse de Savoie*.—4. *Plan de la ville de Paris*.

BARBERY (**Fra Luigi**), *peintre savoyard, travaillait vers* 1670 *ou* 1690 (**Ec. Ital.**).
Elève de Pozzi. Il travailla avec ce dernier, comme aide, aux peintures de la coupole de l'église S. Bartolomeo, à Modène.

BARBET (**Jean**) dit **de Lyon**, *tailleur d'images, canonnier et bombardier à Lyon,* 1475-1514 (**Ec. Fr.**).
Jean Barbet, qui avait, en 1491, le titre de « canonier du Roy », signait : *J. Barbet dit de Lyon*. En 1475, il faisait un grand ange de bronze, qui fut placé sur le toit du château de Lude (Sarthe), et dont un moulage se trouve au musée du Trocadéro : « Le XXVIIe jour de mars l'an mil CCCCLX et XV, Jehan Barbet dit de Lion fist cet angelot ». Entre 1491 et 1507, le Consulat lui confia les fonctions de canonnier et bombardier; il dut « affuster et mettre à point l'artillerie de la ville, et faire les pierres de fonte pour les bastons à feu ». M. A.

BARBET (**Pierkin**), *peintre d'Arras, vers* 1470 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste est connu pour avoir été l'élève de Jacques Lombart.

BARBETTA (**Giov.-Battista**), *peintre de Brescia, vers* 1780 (**Ec. Ital.**).

BARBETTA (**Silvestro** ou **Pietro**), *mosaïste à San Marco, à Venise, cité en* 1492 *et* 1512 (**Ec. Ital.**).

BARBETTE (**Josias** ou **Josie**), *miniaturiste et émailleur, né à Strasbourg vers* 1660, *mort après* 1728 (**Ec. Als.**).
Il alla à Copenhague en 1685. Parmi ses œuvres, on remarque le portrait du roi Christian V et celui de la reine Sophie Hedevig, et quelques toiles qui se trouvent au château de Rosenborg.

BARBETTI (**Angiolo**), *sculpteur sur bois et marqueteur italien, né à Sienne en* 1803, *mort à Florence en* 1880 (**Ec. Ital.**).
Barbetti quitta Sienne pour Florence, non sans avoir laissé dans cette première ville plusieurs ouvrages intéressants, notamment la restauration de la décoration de l'autel à l'église de Contrada della Tartuca, travail dans lequel il profita de la collaboration de Manetti. A Florence, il fond aune école de sculpture sur bois. Parmi ses élèves se trouvèrent ses fils Raffaello et Rinaldo. Contemporain de Spighi, de Falcini et de Rosani, il fit partie du groupe d'artistes qui restaurèrent en Italie l'art de la marqueterie et de la sculpture sur bois. Il a aussi travaillé aux façades des cathédrales d'Orvieto et de Sienne.

BARBETTI (**Raffaello**), *sculpteur sur bois et ivoirier, italien, né en* 1828 *à Sienne* (**Ec. Ital.**).
Il était fils d'Angiolo Barbetti et fut médaillé à diverses expositions.

BARBETTI (**Rinaldo**), *sculpteur sur bois, ivoirier italien, né à Sienne en* 1830, *mort à Florence en* 1903 **Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de son père Angiolo Barbetti et aussi son aide, il sculpta des statuettes et des bas-reliefs qu'il grava d'après ses propres modèles, en terre cuite. On compte parmi ses œuvres les plus connues : La porte de l'église russe, San Donato, et six bas-reliefs pour l'église du collège de Nottingham.

BARBEY ou **Barbei** (**Antonio**), *graveur au burin, artiste flamand à Rome, de la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste fournit, pour l'éditeur Domenico Rossi, n 1697, un grand plan de Rome et 36 feuilles pour *Le Studio d'Architettura* publié de 1702 à 1721.

BARBEY (**Mlle Jeanne-Marie**), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Ed. Cuyer et Désiré Lucas, exposa au Salon en 1903 : *Le Premier-né*; *La Fileuse.*

BARBEY (**Valdo**), *peintre, né à Valleyres au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa aux Indépendants de 1907 à 1910 des paysages et des intérieurs espagnols.

BARBI (**Francesco**), *peintre à Brescia, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARBIANI (**Andréa**), *peintre, né à Ravenne vers* 1709, *mort dans la même ville en* 1779 (**Ec. Ital.**).
Fils de Pier. Damiano Barbiani. Andréa Barbiani peignit diverses œuvres à Ravenne : dans la chapelle du Crucifiement de l'église de St-Dominique; à la Cathédrale dans la chapelle del Sudore: *Les quatre évangélistes* (fresque), et une coupole. Son meilleur ouvrage est le tableau d'autel de S. Vitale, à Ravenne, représentant *Ste Gertrude portée au Ciel par les anges.*

BARBIANI (**Bartolommeo**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce maître peignit, en 1632, une *Scène de la légende de l'invention de la Croix*, pour l'autel de Sta Maria della Grazzie, à Montepulciano. On cite aussi de lui d'autres tableaux d'autels, parmi lesquels ceux de : San Michele à Strancone (1628); S. Piccolo à Montecastrilli, 1639; *St Antoine* à Lodi, en 1642; *St Monaca à Amelia*, la même année.

BARBIANI (**Domenico**), *peintre et architecte à Ravenne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il peignit des fresques dans une des chapelles de San Girolamo.

BARBIANI (**Giov.-Battista**), *peintre, né à Ravenne le* 27 *janvier* 1619 (**Ec. Ital.**).
La plus belle œuvre de cet artiste est une peinture représentant *l'Assomption de Marie. Une piéta*, signée *Barbiani G. Batt* et datée de 1650, se trouve notée par Zani. Il y a de lui deux tableaux d'autel dans l'église San Francesco, à Ravenne : *St André* et *St Joseph*, et dans l'église Ste-Agathe, un *St Pierre.*

BARBIANI (**Luigi**), *peintre, de Ravenne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils de Domenico, cité par Zani.

BARBIANI (**Pier-Damiano**), *peintre décorateur à Ravenne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Père de Andrea et Domenico Barbiani.

BARBIANI (**Simone**), *peintre, de Ravenne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est mentionné, vers 1700, par Zani, comme étant le fils de G.-Batt. Barbiani.

BARBIÉ (**Fr.**), *dessinateur et paysagiste,* XVIIIe *siècl* (**Ec. All.**).
Il enseigna le dessin à Berlin, et cinq de ses paysage figuraient à l'exposition de l'Académie de cette ville en 1787.

BARBIÉ ou **Barbier** (**Jacques**). Voir **Le Barbie** (J.-Jacques-François).

BARBIER (**André**), *peintre, né à Arras au* XIXe *siècl* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants de 1907.

BARBIER (**Antoine**), *peintre, né à St-Symphorien-de Lay* (*Loire*) *le* 8 *mai* 1859 (**Ec. Fr.**).
Membre lauréat de la société des Artistes Français officier d'Académie. A exécuté de nombreuses pein tures décoratives, entre autres une *Fuite en Egypt* pour l'église de Matarieh et différentes œuvres pour l Palais de la Sobranié à Sofia et pour l'école Malesher bes à Paris. Il dirige des cours périodiques d'aquarelle d'après nature, en France, en Suisse et en Angleterre On trouve des peintures de lui dans tous les grand musées provinciaux de France, à l'Hôtel de Ville d'Alge et à l'Union artistique du Caire.

André Granger.

BARBIER (**Charles**), *miniaturiste, de Paris,* XVIIe *e* XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cité comme travaillant en 1682, et sûrement mor avant le 9 avril 1701, car cette date est celle de la mor de sa femme, dont l'acte de décès ne le mentionne pas

BARBIER (**Charles**), *dessinateur, né à St-Etienne a* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Karl Robert, participa à l'exposition d Blanc et Noir de 1892.

BARBIER DE LA COMMUNE (**Antoine-François**) *peintre, né vers* 1768 (**Ec. Fr.**).
Elève de Le Barbier l'aîné à l'Ecole de l'Académie où il entra le 17 septembre 1785.

BARBIER (**Désiré**), *paysagiste et peintre d'animaux né à Paris en août* 1822 (**Ec. Fr.**).
On compte parmi ses meilleures toiles : *Vaches a pâturage*, tableau exposé à Paris. Cet artiste figura a Salon, de 1840 à 1848. C'était un élève de Budelot

BARBIER (**François**), *peintre français, du* XVIIe *siècl* (**Ec. Fr.?**).
Admis à Paris dans l'Académie de St-Luc, le 26 avri 1673.

BARBIER (**François-Joseph**), *sculpteur, né à Paris l* 25 *avril* 1748 (**Ec. Fr.**).
Il était fils d'un graveur en bijoux, et entra à l'Ecol de l'Académie Royale dans l'atelier de Falconet, e avril 1765. Fut ensuite élève de Bachelier et de Gois

BARBIER (**G.-P.**), *portraitiste, travaillait à Londre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.?**).
Cet artiste travaillait à Londres, où il exposa d nombreux portraits à la Royal Academy, de 1792 1795.

BARBIER (**Jacques**), *peintre, né à Paris vers* 175 (**Ec. Fr.**).
Il était fils d'un marchand de soierie de la rue d Bourdonnais, et entra à l'Ecole de l'Académie Royal de peinture en novembre 1772, comme élève de Lagre née.

BARBIER (**Jacques**), *peintre, né en Gâtinais en* 162 (**Ec. Fr.**).
En 1645, cet artiste travailla au château de Fo tainebleau.

BARBIER (**Michel**), *peintre, né à Mer* (*Blaisois*) *ve* 1774 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole de l'Académie royale le 4 août 179

BARBIER (**Nicolas-Alexandre**), *paysagiste et écrivai né le* 18 *octobre* 1789 *à Paris, mort le* 4 *février* 1864 *Sceaux* (**Ec. Fr.**).
Elève de Xavier Leprince et plus tard professeur dessin des fils de Louis-Philippe, Nicolas Barbier pe gnit des tableaux de genre dans la composition desque entraient des motifs d'architecture. Il exposa au Sal de Paris, de 1824 à 1861. Ses œuvres les plus apprécié sont : *Château de la Muette*; *Eglise de Verneuil*, 182 *Famille de paysans*, 1839; *L'Auberge de Village*, 184 et vues diverses reproduisant : *les bords de la Sein* des monuments et des scènes d'intérieur. De 1843 1850, il peignit les environs de Paris : Meulan, Bougiv Le Salon de 1861 fut le dernier auquel Barbier expos et toute son œuvre révèle l'influence que Courbet Daubigny exercèrent sur lui. En 1861, de concert av sa fille Victoire, il publia *Le Maître d'aquarelle.*

BARBIER (**Nicolas-François**), *architecte, sculpte graveur et ciseleur, né à Namur le* 8 *septembre* 176 *mort le* 10 *juin* 1826 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste étudia d'abord dans son pays, puis a

se perfectionner à Anvers et ensuite à Paris, chez J. Verberkt d'Anvers. Nommé sculpteur des bâtiments du roi, il habita un temps le Louvre. On cite entre autres des médaillons représentant : *Le Christ*; *Une prêtresse de Vesta*; *Un lion*; *Un Vieillard absorbé dans ses pensées*, qui figurèrent à l'exposition nationale de Harlem (1825).

BARBIER (**Nicolas-Louis**), *peintre français, mort à Paris le* 11 *juin* 1779 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut membre de l'Académie de St-Luc à Paris.

BARBIER (**Simon**), *sculpteur à Laon, vers* 1538 (**Ec. Fr.**).
Prit part à l'ornementation des chapelles de la cathédrale et de l'église St-Martin. Cité par M. Lami.

BARBIER-WALBONNE (**Jacques-Luc**), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Nîmes en* 1769, *mort à Passy en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de David, cet artiste peignit des portraits et divers sujets pris dans l'histoire romaine. Deux de ces portraits sont au musée de Versailles, celui du *Maréchal Moncey* et celui du *Général Moreau*. Un tableau : *Leçon de morale donnée par un père à son fils*, avait préalablement obtenu un prix de 3.000 francs. Deux toiles : *La mort de Paul Emile* et *Numa Pompilius chez la Nymphe Egérie*, furent remarquées au Salon de 1827.
Prix. Peintures. Paris, 1777. Vte Prince de Conti : *L'Apothéose de Lulli et celle de Rameau* : 800 fr.— *Femmes trouvant un nid dans lequel il y a des Amours*; *Femme pêchant au filet et prenant des Amours* : 1.180 fr. —Dessins : *Vue de la cascade de Tivoli* : 96 fr.—Estampes : 1816. Vte Chevalier Hauer : *Source du Rhône* : 2 fr.—Vte des 4, 5 et 6 avril 1910 : *Scène de la campagne d'Italie* : 120 fr.

BARBIERE (**Domenico del**) dit **Domenico Fiorentino**, *sculpteur, peintre, graveur au burin et architecte italien, né vers* 1506, *mort peut-être entre* 1565 *et* 1575 (**Ec. Ital.**).
Elève de Rosso, il suivit son maître en France quand celui-ci s'y rendit, appelé par François Ier, vers 1540. pour contribuer à l'ornementation des châteaux de Fontainebleau et de Meudon. Outre ses travaux sous la direction de Rosso et de Primaticcio, Barbiere exécuta diverses œuvres à Troyes, ainsi qu'une statue de Henri II à St-Denis. Il signa ses gravures *Domenico Fiorentino*, *Domenico del Barbiere*, et *D. F.* On cite parmi ses meilleures planches : *La Gloire, debout sur un globe, avec deux trompettes*, d'ap. Rosso.—*Ste Famille*.—*Madeleine pénitente*, d'ap. Titien.—*Cléopâtre*. —*Martyre de St Etienne*.—*Amphiaraus et ses chevaux engloutis*, d'ap. Rosso.—*Cartouche, représentant des soldats quittant le bivouac*, d'ap. Rosso (eau-forte).— *Vénus, Mars et Cupidon*, d'ap. Rosso.—*Deux figures anatomiques et deux squelettes*, d'ap. Rosso.—*Un Banquet*, d'ap. Primaticcio.—*Groupe de saints*, d'ap. le *Jugement Dernier* de Michel-Ange.—*Groupe d'anges*, d'ap. le même.
Prix.—Dessins et estampes. Paris, 1767. Vte De Julienne : *Un dessin* : 49 fr.—1856. Vte H. de Lassalle: *Groupe tiré du jugement dernier* : Est. d'ap. Michel-Ange : 13 fr.—1859. Vte Kaïeman : *Une Sibylle*, d'ap. Michel-Ange : 7 fr.

BARBIERER ou **Palbierer** ou **Palberer** (**Dominicus**), *peintre de Dillingen*, XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
D. Barbierer épousa, le 9 février 1638, la veuve du peintre Balthasar Mozer. Vers 1646, il exécuta des peintures à l'autel de la Ste Trinité, dans l'église paroissiale d'Innsbruck, où il se fixa.

BARBIERI (**Alessandro**), *sculpteur, travaillait à Bologne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était de Reggio; il fut l'élève de Petronio Tadolini et travailla à Bologne. Des ornements et des figures en imitation de marbre, ainsi que divers autres travaux de ce maître, se trouvent à Bologne, en particulier dans l'église de Ste-Apollonia.

BARBIERI (**Alessandro**), *peintre de genre, né à Milan en* 1850 (**Ec. Ital.**).
In attesta del morticino fut le tableau par lequel cet artiste prit contact avec le public milanais. D'autres œuvres, exposées à Milan et à Venise, suivirent ce premier succès et le cimentèrent. On cite notamment : *Avanti la Cresima*; *Dolorose rimembranze*; *Bufera infernale*; *Dopo vespro*; enfin, *Alba Cristiana*, exposée à Milan en 1906.

BARBIERI ou **Barbier** (**Annibal**), *peintre, travaillait à Paris au* XVIIe *siecle, enterré le* 14 *mars* 1685 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste reçut à Paris, en 1665, une médaille d'or à titre de Second prix de l'Académie. Son acte d'inhumation le mentionne comme décorateur de la troupe royalle (*sic*) des comédiens italiens.

BARBIERI (**Antonio**), *peintre, vivait à Bologne, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARBIERI (**Carlo**), *peintre, né à Milan en novembre* 1816 (**Ec. Ital.**).
Ce peintre alla se perfectionner à l'Académie de la Brera, sous Comerio Sabatelli, Sala et Palagi. Il fit des illustrations et des lithographies. Ses remarquables illustrations des *Fiancés*, de Manzoni, sont restées inachevées par suite de la mort de l'éditeur. Ce peintre exposa plusieurs fois à la Brera. On cite, de lui, un tableau d'autel décorant une chapelle privée à Milan.

BARBIERI (**Enrico**), *peintre, né à Parme en* 1818, *mort dans cette ville en* 1888 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste conquit à Parme le grand prix de Rome. Il devint, en 1860, inspecteur de l'Académie de sa ville natale, plus tard professeur et finalement directeur du musée (1882). Diverses de ses œuvres sont restées à Parme, les unes chez des particuliers, les autres au musée; parmi ces dernières, le portrait de Barbieri et un tableau : *L'Incrédulité de St Thomas*.

BARBIERI (**Francesco**), *sculpteur, né à Manerbio, florissait à Brescia vers* 1650 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla sous les ordres de Palladio à la construction du palais municipal de Brescia.

BARBIERI (**Francesco**), *peintre, florissait à Pavie, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1742, ce peintre exécuta, à Pavie, un tableau d'autel représentant *Marie et Joseph*, pour Sta Maria Capella. Il travailla aussi pour d'autres églises de la même ville.

BARBIERI (**Francesco**), dit **Francesco Sfrisa** ou **Sfrisato** ou **il Legnago**, *peintre, né en* 1623 *à Legnago, près Vérone, mort en* 1698 (**Ec. Ital.**).
Elève de Pietro Ricchi, il peignit des plafonds et des tableaux d'histoire, de paysage et d'architecture. En 1673, il décora, au palais Canosa de Vérone, le plafond de quelques salles, et l'on peut voir de ses tableaux à St-Pierre de Legnago, à St-Vito, à Cerea, et à la vieille cathédrale de Brescia. Giov.-Batt. Lanceni fut son disciple. Cet artiste se destinait à la carrière militaire, mais il y renonça pour devenir peintre.

BARBIERI (**Francesco-Domenico**), *peintre italien*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1732, cet artiste était à Prague, et Joh. Wenze Spitzer fut son élève. Barbieri a surtout été un peintre religieux. On cite de lui : un *St Bartholomé*, pour l'église de ce saint à Dobrowitz ; un *St Wenzel* pour l'église de Sejcin.

BARBIERI (**Giacomo de**), *sculpteur, né à Gênes*, 1844 (**Ec. Ital.**).
Elève de P. Varin, cet artiste travailla à Gênes, Naples et Rome, faisant des bustes, des monuments funèbres et des bas-reliefs d'église.

BARBIERI (**Giacomo**), *sculpteur italien*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Lucas Reti semble avoir été le maître de Barbieri, à Parme, où ce dernier sculpta en relief dans le stuc l'ornementation au-dessus du portail de l'église de l'Annonciation. Les statues de Ste Lucie, Ste Agathe et St Hilaire, placées sur la façade de l'Oratoire de Ste Lucie, semblent aussi être l'œuvre de Barbieri.

BARBIERI (**Giambattista di Pellegrino**), *sculpteur, florissait à Correggio au* XVIe *siecle* (**Ec. Ital.**).
On connait cet artiste à partir de 1544. Le tombeau du Comte Guido de Correggio, dans l'église de la Steccata à Parme, est considéré comme son chef-d'œuvre.

BARBIERI (**Giovanni**), *paysagiste, né à Bologne le* 17 *mars* 1780, *mort dans cette ville le* 18 *nov.* 1864 (**Ec. Ital.**).
Elève de Tambroni, membre de l'Académie de Parme en 1835 et auteur de plusieurs tableaux placés dans le musée de cette ville, notamment : *Monastère sur une colline* et *Villa Aldini près Bologne*, 1832.

BARBIERI (**Giovanni-Battista**), *peintre, né à Soncino en* 1580 (**Ec. Ital.**).
Barbieri se perfectionna dans son art à Crémone et retourna ensuite dans son pays, qu'il ne quitta plus. Il peignit, pour l'église Sta Maria, près Souvino, une *Madone et des Saints*, 1616.

BARBIERI (**Giovanni-Domenico**), *architecte et peintre, florissait à Parme au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre se perfectionna à l'école de Bibbiena. Il fut l'architecte et le décorateur du théâtre de Parme et fit reconstruire le théâtre ducal de Milan, détruit par un incendie. S'il faut en croire Zani, Barbieri vivait encore en 1740.

BARBIERI (**Giovanni-Francesco** dit **il Guercino**), *peintre, né à Cento en* 1591, *mort à Bologne en* 1666 (**Ec. Ital.**).

Suivant la tradition, son père était employé au transport du bois et des fagots et Giovanni-Francesco avait la charge de veiller sur la charrette. Etant enfant, il perdit un œil par suite d'un accident et cela lui valut le surnom de Guercino. Barbieri montra tout jeune d'extraordinaires dispositions artistiques ; à l'âge de dix ans, il peignit sur la maison de son père une vierge qui excita l'admiration générale. Il fut d'abord élève de Zagoni, à Cento, puis alla à Bologne et travailla avec Crémonini, puis avec Benedetto Gennari, dans la famille duquel il entra plus tard par le mariage de Benedetto avec sa sœur. Mais ce fut surtout par l'étude constante de la nature que Barbieri acquit la puissance d'expression, la délicatesse de touche qui en font un artiste si intéressant. Il visita Rome et Venisc. Malgré l'opinion généralement adoptée, il ne nous paraît pas possible qu'il ait connu Amerighi. Lors de la mort de celui-ci, en 1609, le Guerchin avait à peine huit ans. Il n'apparaît pas qu'il eût, à cet âge, commencé ses voyages, ayant produit de nombreux et importants ouvrages à Cento et à Bologne avant de quitter cette dernière ville pour Venise et Rome. Dans tous les cas, si l'on n'admet pas la vive amitié qui, suivant Lanzi, aurait existé entre les deux artistes, il est indéniable que Guercino eut une grande admiration pour Michel-Angelo da Caravaggio, qu'il s'en inspira fortement, au moins au début de sa carrière, tant au point de vue du sôuci de la recherche de la nature que des procédés d'éclairage. Ludovico Carracci eut aussi, peut-être, une certaine influence sur le maître de Cento. Barbieri copia, fort jeune, l'importante peinture que l'aîné des Carracci avait peinte aux Capucins de Cento et que Guerchin, toute sa vie, considéra comme un chef-d'œuvre. L'œuvre de notre artiste se divise en trois parties nettement tranchées. Dans la première, il procède par oppositions violentes, ombres très fortes et lumières très vives, les chairs sont d'une tonalité jaunâtre; on sent en lui beaucoup plus le naturaliste suivant la trace d'Amerighi que le peintre soucieux des conventions de l'école. Lanzi mentionne dans ce genre le *St Guillaume* que notre artiste peignit à Bologne dans l'hôpital des infirmes. Son séjour à Venise, puis à Rome l'amena à assouplir sa forme. Tout en demeurant l'admirable *tachiste*, le virtuose de la ligne qui dans certains dessins fait penser quelque peu à Rembrandt, et dont la liberté d'expression paraît avoir grandement influencé Fragonard, Barbieri arriva à une harmonie générale, à une puissance de la forme qui lui valurent d'être nommé le « Magicien de la peinture ». « La peinture me paraît d'autant meilleure qu'elle offre plus dc relief », disait Michel-Ange; Barbieri réalisait, à ce point de vue, le rêve du grand Florentin. Comme Chardin, Guercino se montra un admirable peintre de nature morte et, plus tard, il transmit ce beau talent à son jeune frère, Paolo Antonio. Le pape Grégoire XV qui, par patriotisme, se montra toujours favorable aux Bolonais, réserva un accueil exceptionnellement favorable à Barbieri. Aucun artiste ne fut plus que lui employé à la décoration de St-Pierre, à la villa Lodovisi. Il peignit, notamment pour St-Pierre, la célèbre *Ste Pétronille*, actuellement au musée du Capitole. La mort de Grégoire, en 1623, provoqua le retour de Barbieri dans sa ville natale. Pendant les vingt années qui suivirent, Guercino y vécut, se déplaçant au besoin pour les grands travaux qui lui étaient confiés. C'est ainsi que, en 1623, il commença l'importante décoration de la Cathédrale de Plaisance, œuvre dans laquelle il donna la mesure de son génie. En 1642, Guido Reni étant mort, Barbieri alla s'établir à Bologne afin de remplacer l'artiste disparu. Ce qui semblerait donner un certain poids à cette dernière supposition, c'est la modification que le maître, soit de lui-même, soit pour céder à des sollicitations, avait fait subir à son style. De cette époque, ou à peu près, date la troisième manière de Guercino. Lanzi rapporte que Guido Reni vit ce changement avec peine et qu'il s'efforça de l'interpréter à sa propre louange, disant qu'il s'éloignait le plus qu'il pouvait du style de Guercino et que celui-ci s'approchait du sien le plus possible. On mentionne vers cette époque des œuvres telles que *La Circoncision de Jésus*, dans l'église de Jésus et Marie, à Bologne ; *Le Mariage de la Vierge*, à San Petronio *L'annonciation*, à Forli; *L'enfant prodigue* de la galerie de Turin; *Agar et Ismaël*, à Milan. Dans cette nouvelle forme, Barbieri sacrifiant au goût de l'époque, perd sa force pour faire « joli »; c'est la partie la moins intéressante de son œuvre. Guercino eut peu d'élèves et beaucoup d'imitateurs. Parmi les premiers, il convient de citer son frère Paolo, les deux Gennari, ses neveux, Giulio Coralli, Fulgence Mondini. Peu d'artistes montrèrent une aussi grande fécondité. Le nombre de ses dessins est considérable et certains d'entre eux possèdent une délicatesse d'expression, une intensité de sentiment dignes des plus illustres maîtres. Malvasia cite de lui 104 tableaux d'autel et 14 grandes compositions pour des princes ou des personnages de haute distinction. E. B.

Peintures.—Musées de : (Aix) : Le Christ apparaissant à Ste Thérèse.—(Angers) : Le Temps amenant la Vérité.—(Avignon) : Agonie de St Jérôme.—(Bagnères) : St Paul.—(Béziers) : La Femme aux trois couronnes.—(Bruxelles) : Jeune homme placé sous la protection de la Ste Vierge.—(Budapest) : Tête de Christ;—St Pierre;—La Ste Famille.—(Caen) : Didon abandonnée;—Coriolan;—La Vierge et l'Enfant. —(Cambrai) : Décollation de St Jean-Baptiste.—(Chantilly) : Le Christ détaché de la Croix.—(Douai) : Mort de St François d'Assise.—(Dublin) : St Joseph avec l'Enfant Jésus.—(Edimbourg) : St Pierre.—(Ermitage Impérial) : Le Martyre de Ste Catherine.—(Florence) : Paysage;—Endymion endormi;—La Sibylle Samie;—St Pierre en buste;—Portrait de l'artiste par lui-même.—(Palais Pitti) : Apollon et Marsyas;—St Pierre;—La chaste Suzanne;—St Joseph;—St Pierre ressuscitant la veuve Tabite;—St Sébastien;—Moïse;—La Vierge à l'hirondelle.—(Fontainebleau) : La Vierge et St Pierre;—St Paul.—(Gênes) : Le Père Eternel;—Cléopâtre;—La Vierge;—St Jean-Baptiste;—L'apôtre Bartholomée;—Suicide de Caton;—Le Christ chassant les marchands du temple.—(Genève) : Portrait de Marie Farnèse.—(Musée Rath) : Charité.—(Glascow) : Salvator mundi.—(Hanovre) : Diane.—(La Fère) : Enlèvement de Chloris;—Un berger.—(Langres) : St Sébastien.—(Le Puy) : Dédale et Icare.—(Londres, National Gallery) : Anges pleurant sur le corps du Christ.—(Louvre) : Hersilie séparant Romulus et Tatius;—Loth et ses filles;—Résurrection de Lazare;—Salomé recevant la tête de St Jean-Baptiste;—Les saints protecteurs de la ville de Madère;—Vision de St Jérôme;—St Benoît et St François d'Assise;—Circé;—Portrait de l'auteur.—(Lyon) : Circoncision de J.-Chr.—(Madrid, Prado) : St Pierre en prison délivré par un ange;—Suzanne au bain;—St Augustin tenant un livre médite sur la Trinité;—Diane;—Madeleine au désert;—La Peinture;—L'Amour désintéressé.—(Mayence) : St François d'Assise;—Incrédulité de St Thomas;—Le Christ fait prisonnier.—(Milan, Ambrosiana) : La Toilette de Vénus.—(Gal. di Brera) : Vision de Ste Thérèse;—Abraham chassant Agar et Ismaël.—(Montpellier) : St François en méditation.—(Moscou, Roumianzeff) : Enfant avec une fleur;—St Sébastien.—(Munich) : Didon sur le bûcher;—Couronnement d'épines;—La Vierge et l'Enfant.—(Nancy) : St Sigismond.—(Nantes) : Phocion refusant les présents d'Alexandre;—St Pierre repentant.—(Naples) : Madeleine pénitente;—Repentir de Saint Pierre ;—St Guillaume d'Aquitaine ;—St Jean l'évangéliste. — (Nice) : La Madeleine en méditation ;—Roses et tulipes.—(Orléans) : Deux femmes qui se battent avec des ustensiles de cuisine;—Un oiseau;—La Vierge faisant lire l'Enfant Jésus.—(Rennes) : Jésus descendu de la croix.—(Rochefort) : Madeleine en prière.—(Rome, Borghèse) : L'Enfant prodigue — Samson offrant à ses parents la fève qu'il a trouvée dans la gueule du lion qu'il a tué.—(Gal. Colonna) : St Paul, premier ermite;—Moïse avec les tables de la loi;—L'Ange et Tobie;—L'Annonciation;—L'Ange Gabriel;—Martyre de Ste Emerentine. — (Gal. Doria-Pamphili) : St Jean dans le désert;—Endymion dormant;—Retour de l'enfant prodigue;—Tancrède;—St Jean à genoux.—(Salford) : Le duo.—(Soissons) : St François en extase.—(Stockholm) : Moïse élève le serpent dans le désert;—Sibylle.—(Toulouse) : Saints protecteurs de Modène;—Martyre de St Jean et de saint Paul.—(Vienne) : Retour de l'enfant prodigue;—St Sébastien;—St Jean-Baptiste;—Un jeune garçon;—Jacob dans un paysage;—St Jérôme.—(Czernin) : Harpagus donne l'enfant Cyrus au berger royal Mitradat;—La tête de St Etienne;—St Sébastien.—(Ypres) : Jeune fille.

Œuvres gravées d'après : *St Guillaume* : Pomba (Giulio) sc.—*St Pierre, martyr* (id.).—*Adam et Eve* : Tardieu (Pierre Alex) sc.—*Deux femmes avec deux enfants* : Pond (Arthur) sc.—*Ste Christine* : Read (Richard) sc.—*La Ste Vierge* : Bartolozzi (Francesco) sc.—*L'adoration des mages, dessin* (id.).—*La Ste Vierge et l'enfant Jésus, auquel St Jean-Baptiste présente une croix, dessin* (id.).—*La Ste Vierge, l'enfant Jésus et St Joseph, dessin*

(id.).—*L'enfant Jésus et St Joseph, dessin* (id.).—*La Ste Vierge, l'enfant Jésus, un ange et St Joseph qui présente des fruits à l'enfant, dessin* (id.).—*La Ste Vierge, l'enfant Jésus et Ste Anne, dessin* (id.).—*La circoncision* (id.).—*St François priant dans le désert, dessin* (id.).—*St Pierre et St Paul* (id.).—*La Ste Vierge apparaissant à trois saints, dessin* (id.).—*La Sainte Vierge apparaissant à une sainte qui prend l'enfant Jésus dans ses bras, dessin* (id.).—*Une famille priant* (id.).—*Un sacrifice, dessin* (id.).—*Quatre enfants autour d'un vase; l'un d'eux est couché, dessin* (id.).—*Barbieri, Gio-Francesco, d'après lui-même* (id.).—*St Pierre ressuscitant Tabithe* : Bloemaert (Cornelius) sc.—*St Paul* : Mucci (Giovan-Francesco) sc.—*Cléopâtre, figure vue jusqu'aux genoux* (id.).—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus endormi*: Pasqualini (Giambattista) sc.—*La Ste Famille ou l'enfant Jésus tient un lis* (id.).—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus à qui un Ange présente une pomme* (id.).—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus à qui un Ange présente des fruits* (id.).—*La Ste Famille ou la Ste Vierge est occupée à lire et St Jean écrit* (id.).—*La Résurrection de Lazare* (id.).—*Jésus arrêté par les soldats* (id.).—*Les Pèlerins d'Emmaüs* (id.).—*La Beatissima, Vergine del Carmine et St Alberto* : Pasqualini (Giambattista) sc.—*St Ambroise* (id.).—*St Antoine de Padoue, en prière; figure à mi-corps; derrière lui on voit un enfant tenant un lis* (id.).—*St Charles Borromée* (id.).—*Felice (Il Beato) Cappuccino miracolosamente resuscito un fanciullino morto* (id.).—*St François d'Assise à genoux devant un crucifix* (id.).—*Le Songe de St François* (id.).—*La Décollation de St Jacques* (id.).—*St Jean l'Evangéliste* (id.).—*St Jérôme méditant sur la croix; le Démon, sous la figure d'une femme, cherche à le tenter* (id.).—*St Jérôme effrayé par la trompette du Jugement dernier* (id.).—*St Joseph à mi-corps; derrière lui est un enfant tenant un lis* (id.).—*St Mathieu* (id.).—*St Paul, figure à mi-corps* (id.).—*St Pierre et la servante* (id.).—*St Sébastien* (id.).—*L'Incrédulité de St Thomas* (id.).—*Les Evangélistes; figures à mi-corps* (id.).—*Ste Madeleine; des Anges lui font voir les instruments de la passion* (id.).—*Jupiter et Sémélé* (id.).—*Mars contemplant Vénus, est blessé par l'Amour* (id.).—*L'Aurore dans son char* (id.).—*La mort de Tancrède* (id.).—*La Sibylle de Cumes* (id.).—*La Charité* (id.).—*Des soldats jouant aux dés sur une table* (id.).—*Des enfants qui jouent* (id.).—*La Présentation au temple* : Patas (Jean-Baptiste) sc.—*Sibylla Samia* : Perfetti (Antonio) sc.—*La Sibylle persique* : Kanpertz (Johann-Veit) sc.—*Céphale et Procris* : Keyl (Michael) sc.—*Le Retour de l'Enfant prodigue* : Kitchingman (John) sc.—*Les Israélites viennent apporter à Moïse leurs objets précieux pour les ouvrages du tabernacle* : Lempereur (Jean-Denis) père sc.—*Paysage, dessin* : Lempereur (Jean-Denis) père sc.—*Céphale et Procris* : Lempereur (Louis-Simon) sc.—*Sibylla persica* : Perfetti (Antonio) sc.—*Paysage* : Pesne (Jean) sc.—*La Sibylla Frigia* : Petrini (Giovanni) sc.—*St Joseph et l'Enfant Jésus qui tient une pomme* : Pfenninger (Mathias) sc. —*Deux Anges présentent les clous à la Madeleine agenouillée* : Graffonara (G.) sc.—*L'Incrédulité de St Thomas, demi-figures* : Graffonara (G.) sc.—*Ecce homo* : David (J.) sc.—*La Ste Vierge tenant l'enfant Jésus* : Earlom sc.—*La Ste Famille* : Earlom sc.— *La Reine Sémiramis* : Falck sc.—*St Pierre pleurant* : Fancci sc.—*Le martyre de St Sébastien* : Folo sc.—*La Sibylle persique* : Fontana sc.—*Ecce homo, buste* : Fontana sc.—*La Descente de Croix* : Fontana sc.—*Ste Pétronille* : Frey.—*La Magicienne Circé* : Gandolfi sc.—*David, vainqueur de Goliath* : Caravaglia sc.—*Mars, prêt à combattre, retenu par un génie ailé* : Giovanni sc.—*Ste Agnès* : Gledisch sc.—*Ste Catherine* : Huck sc.—*Abraham renvoyant Agar* : Jesi sc.—*Jacob bénissant ses petits-fils* : Estevan sc.—*St Jérôme* : Kluge (Moriz Erwin) sc.—*Deux Figures assises, l'une tient un faucon* : Knapton (Charles) sc.—*Quatre figures dans une barque* (id.).—*Paysage avec un enfant qui tient un oiseau* (id.).—*Paysage avec un pont dans le lointain* (id.). —*Paysage avec deux figures près d'un arbre abattu* (id.).—*Paysage avec un homme et un enfant sur une hauteur* (id.).—*Paysage avec deux femmes près de charbons ardents* (id.).—*St Jean* : Kovatsch (Joseph) sc.—*La Mort de Sénèque* : Lana (Lodovico) sc.—*Enfants qui pressent des raisins* : Langlois (François) dit Ciartres sc. —*Plusieurs paysages* : Lempereur (Jean-Denis), le père sc.—*Vénus retrouvant Adonis blessé* : Lempereur (Louis-Simon) sc.—*Clorinde blessée* (id.).—*Le Triomphe de David* : Leonetti (Gian-Battista) sc.—*Saül, à mi-corps* : Lorenzini (Gioanantonio) sc.—*David tenant la tête de Goliath* (id.).—*La Ste Vierge assise sur des nuages, et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux; un ange présente des fleurs* (id.).—*Jésus à table avec les pèlerins d'Emmaüs* (id.).—*Le Martyre de St Barthélemi* (id.).—*St Pierre délivré de prison* (id.).—*L'Automne* : Lucien (Jean-Baptiste) sc.—*La Danse; cinq enfants qui jouent* (id.).—*Deux jeunes Femmes italiennes* (id.).—*Paysage* : (Benedetto) sc. — *La Victoire et la Paix* : Macklin (Thomas) sc.—*St Pierre délivré de prison* : Manini (Bartolomeo) sc.—*Entrée d'un jardin* : Mariette (Pierre-Jean) sc.—*Paysage* (id.).—*Apollon et Marsyas* : Massard (Jean-Baptiste), le père sc.—*Le Sommeil d'Endymion* (id.).—*Paysages avec figures* :Matthiolo (Lodovico) sc.—*St Hyacinthe* : Audran (Gérard) sc.—*Ste Vierge pleurant son divin fils* : Aureli (Niccolo) sc.—*Ste Madeleine* : Azzerboni sc.—*St Joseph et l'enfant Jésus* : Baillie (William) sc.—*La mort de Didon* : Balestra (Giovanni) sc.—*Ste Agathe dans sa prison* : Barras (Sébastien) sc.—*Barbieri Guercino (The Daughters of) in the Dress of the Country near Bologna, ovale* : Bartolozzi (Francesco) sc. *La Ste Vierge à genoux et tenant l'enfant Jésus* : Bartsch (Adam von) sc.—*La Ste Vierge assise, devant elle l'enfant Jésus qui tourne le dos* (id.).—*La Ste Vierge, l'enfant Jésus et St François-Xavier* (id.).—*Dieu le père donnant la bénédiction* (id.).—*Un ange couché sur des nues* (id.).—*Croquis, dessins à la plume* (id.).—*Etudes, dessins à la plume* (id.).—*Deux enfants assis auprès d'un cartouche, dessin* (id.).—*St Pierre* : Bartsch (Johann-Gottfried) sc. —*St Antoine de Padoue* : Bella (Stefano dello) sc.—*La Ste Vierge et l'enfant Jésus* : Bettelini (Pietro) sc.—*Sibylla persica* (id.).—*Sibylla Frigia* (id.).—*Ecce Homo* (id.).—*Andromède et Persée* : Bisi (Michele) sc.— *St Pietro martire* (id.).—*Ste Lucie, à mi-corps* : Biva (Giambattista) sc.—*Agar et Ismaël, dessin* : Bizemont-Prunélé (André-Gaspard-Parfait, comte de) sc.—*St Jean, dessin* (id.).—*Céphale et Procris, dessin* (id.).—*La querelle, dessin* (id.).—*Buste de jeune homme, dessin* (id.).—*Des anges apprenant à Ste Madeleine que Jésus-Christ est ressuscité* : Carmona (Manuel-Salvador) sc.—*Loth et ses filles* : Morghen (Raffaello) sc.—*The Virgin teaching S. John, Mortimer (John)* : Hamilton sc.—*La Robe de Joseph* : Mothe (W.-H.) sc.—*St Jérôme dans le désert* : Migers (Simon-Charles) sc.—*Le petit St Jean* : Moeglich (Andreas-Leonhard) sc.—*St Pierre ressuscitant Thabite* : Mogalli (Cosmo) sc.—*Apollon écorchant Marsyas* (id.).—*Jacob pleurant la mort de Joseph* : Murphy (John) sc.—*Joseph expliquant les songes de Pharaon* (id.).—*La Salutation Angélique* : Nicolet (Bernard-Antoine) sc.—*Le rêve de St Jérôme* (id.).—*St Jean-Baptiste* : Nocchi (Gioanbattista) sc.—*St Jérôme* : Ottaviani (Giovanni) sc.—*Ste Cécile* (id.).—*Ste Marguerite* (id.).—*Mars et Vénus* (id.).—*Diane et Actéon* (id.).—*Angélique et Médor* (id.).—*Homme barbu, à mi-corps* (id.).—*Trois jeunes filles surprises au bain par un jeune homme* (id.). —*Sémiramis reçoit la nouvelle de la révolte* : Piotti-Pirola (Caterina) sc.—*Vénus pleurant la mort d'Adonis*: Pitoli (Tommaso) sc.—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus lisant* : Pitau (Nicolas) l'aîné sc.—*Le Christ au sépulcre pleuré par des anges* (id.).—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus* : Pond (Arthur) sc.—*St Jean l'Evangéliste avec l'aigle* (id.).—*Un homme avec un enfant* (id.).—*Un vautour posé sur une branche* (id.).—*L'Amour pris dans les rets d'une jeune fille* : Pool (Matijs).—*La Femme adultère* : Prestel (Jean-Théophile) sc.— *Têtes de femmes* (id.).—*Loth et ses filles* : Providoni (Francesco) sc.—*St Jérôme* : Couvay (Jean) sc.—*La Sibylle Persique* : Cunego (A.) sc.—*Le Mariage de la Ste Vierge* : Cunego (A.) sc.—*Le cadavre du Christ sur son tombeau; la Ste Vierge est debout devant lui* : Cunego (A.) sc.—*Ste Marguerite* : Cunego (A.) sc.—*La Ste Vierge apprenant à lire à l'enfant Jésus* : Curti (F.) sc.—*Hercule combattant l'Hydre de Lerne* : Curti (F.) sc.—*St Guillaume, duc d'Aquitaine, recevant l'habit de moine des mains de St Bernard* : Desbois sc.—*Le Martyre de Ste Pétronille* : Dorigny sc.—*Mercure et une déesse, assis sur des nuages* : Dufresne sc.—*Joseph vendu par ses frères; Joseph expliquant les Songes; la Coupe de Joseph retrouvée dans le sac de Benjamin; Joseph reconnu par ses frères* : Dunkarton sc.—*J.-C. à Emmaüs* : Dunkarton sc.—*St Jacques apôtre* : Rahl (Charles-Henri) sc. —*Hérodiade recevant la tête de St Jean de la main du Bourreau* : Rainaldi (Francesco) sc.—*Portrait d'homme* : Ravano (Francesco) sc.—*The Return of the prodigal Son* : Ravenet (Simon-François) sc.—*Têtes*: Reinsperger (Jean-Christophe) sc.—*L'Enfant prodigue* : Richter (Jean-Adolphe) sc.—*St Marc l'évangéliste* : Riedel (Jean-Antoine) sc.—*La Charité* : Romero (G.) sc.—*Cléopâtre* (id.).—*Jeune fille avec un vase de fleurs* (id.).—*La Ste Famille avec St Jean* : Rosaspina (Francesco) sc.—*L'Enfant prodigue* (id.).—*St Bruno* (id.).—*St Jean l'Evangéliste* (id.).—*Ste Françoise Romaine* (id).—*Vénus et l'Amour* (id.).—*L'Amour tenant un cœur enflammé* (id.).—*La Paix brûlant les armes* (id.).—*L'Aurore à la villa Ludovisi* : Rossi (Francesco) sc.—*Les deux enfants* : Rossi (Jérôme le vieux) sc.—*L'Amour* (id.).—*St Jean* : Savorelli (Pietro) sc.—*Ste Madeleine*

(id.).—*Jacob recevant la robe ensanglantée de Joseph* : Schiavonetti (Nicolo) sc.—*La Ste Famille* : Schweickart (Jean-Adam) sc.—*Un saint avec une croix et un livre* (*St Paul*) (id.).—*Un jeune militaire devant la Ste Vierge* (id.).—*Sibylla Persica* : Sommereau (Louis) sc.—*Abraham renvoyant Agar* : Strange (Robert) sc.—*Esther en présence d'Assuérus* (id.).—*La Ste Vierge et le Christ ressuscité* (id.).—*La mort de Didon* (id.).—*Ste Madeleine* : Zaballi ou Zabelli (Antoine) sc.—*Le reniement de St Pierre* : Zocchi (Joseph) sc.—*St François d'Assise* : Vanni (Violante) sc.—*Sainte Madeleine* (id.).—*Ecce homo* : Prasmondi (Pier) sc.—*St Guillaume* : Prabellesi (Guill) sc.—*Buste d'une jeune femme, surnommée Artémisia* : Visscher (Cornel) sc.—*Les fiançailles de la Ste Vierge* : Volpato (Jean) sc.—*Le char de l'Aurore* (id.).—*Lucifer* (*le jour et la nuit*) (id.).—*Le Couronnement d'épines* : Volkert (Aug.) sc.—*Judith avec la tête d'Holopherne* : Volpato (Jean) sc.—*Circé avec un vase* : Voyez (Nic.) sc.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1742. Vte Prince de Carignan: *La Charité romaine* : 1.000 fr.—*Tancrède et Clorinde* : 1.999 fr.—1763. Vte Peilhon: *Le sommeil de l'enfant Jésus* 1.560 fr.—1767. LONDRES. Vte X..., 17 décembre : *Suzanne et les vieillards* : 5.000 fr.—PARIS. 1772. Vte X..., janvier : *Angélique et Médor* : 13.120 fr.—1773. Vte Duc d'Orléans : *David et Abigaïl* : 20.000 fr.—1813. Vte A. Paillet : *St Ambroise* : 115 fr.—1826. Vte Denon : *Ste Famille* : 5.000 fr.—LONDRES 1837. Vte : *Tamar et Absalon* : 787 fr.—1847. Vte Tarral : *Adoration des bergers* : 38.800 fr.—1859. Vte Lord Northwicht : *Samson et le rayon de miel* : 10.140 fr.—1861. Vte Marquis de Salvo : *Rebecca à la fontaine* : 360 fr.—1893. Vte Bingham Mildmay : *Le Christ et la Samaritaine* : 16.540 fr.—PARIS, 1900. Vte Defer-Dumesnil : *La Nativité* : 90 fr.—Dessins. 1756. Vte Duc de Tallard : *Un magicien* : 150 fr.—*Tête de soldat* : 38 fr.—1775. Vte Mariette : *St Dominique* : 345 fr.—*Deux paysages en travers* : 280 fr.—1779. Vte de Calvière d'Avignon : *St Jérôme en méditation* : 340 fr.—1799. Vte Basan père : *Femme et quatre guerriers* : 200 fr.—1803. Vte X..., 18 avril : *Un vieillard accompagné de deux enfants* : 450 fr.—*Sujet de Madeleine* : 955 fr.—1811. Vte Silvestre : *L'Enfant Jésus embrassant la Vierge* : 8 fr.—1826. Vte Vivant Denon : *Quatre jeunes musiciens, chantant, dirigés par leur vieux professeur* : 1.510 fr.—1842. Vte Revil : *Portrait de femme, vue à mi-corps* : 445 fr.—1855. Vte Norblin : *Sujets d'histoire profane* : 79 fr.—1859. Vte Kaïeman : *Le massacre des Innocents* : 8 fr.—1860. Vte Norblin : *Ste Cécile* : 52 fr.—1864. Vte Comte Andréossy : *Un âne broutant* : 3 fr.—1893. Vte R. de Balliencourt : *Jeune homme et jeune fille lisant* : 33 fr.—Estampes. 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *St Antoine de Padoue*; 82 fr.—1856. Vte A. de la Salle : *St Antoine de Padoue* : *Un homme et une femme qui se battent* : 10 fr.—1873. Vte Gigoux : *St Antoine de Padoue* : 1 fr. 50.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1900 : *Le jeune modèle* : $ 150.

BARBIERI (Giuseppe-Maria), *peintre et graveur à Capri, né en* 1682, *mort en* 1767 (**Ec. Ital.**).

Très expert comme copiste, fournit les dessins pour les deux gravures ayant pour sujet *la descente de la Croix*, de Gius. Benedetti, de Bologne, et de Pietro de Belluno, de Monaco.

BARBIERI (Lodovico), *peintre et graveur en taille-douce italien à Bologne vers* 1660-1704 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste est peut-être le même que Lucas Barbieri, un Savoyard, élève d'Andréa Pozzo. Il peignit, pour St-Gabriel de Bologne, une *Madone entourée de saints*, et, pour l'église des Servites, un *Saint Pascal*. Ses gravures sont dans la manière de Pietro Cantarini. L'une d'elles : *La guérison des malades*, contribue particulièrement à sa renommée.

BARBIERI (Lorenzo), *peintre à Fano* (**Ec. Ital.**).

Un des tableaux de cet artiste : *La Résurrection du jeune Eutechie par St Paul*, se trouve à Fano, dans l'église de San Pietro in Valle.

BARBIERI (Luca), *peintre à Bologne*, XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Malvasia, en citant cet artiste, dit qu'il fut élève d'Alessandro Tiarini et qu'il peignit des tableaux d'architecture et des paysages. Il paraît surtout avoir été un décorateur. Le même auteur mentionne qu'il s'associa avec Francesco Carbone pour la décoration de plusieurs palais et édifices publics, le dernier ayant la charge d'exécuter les figures.

BARBIERI (Paolo-Antonio), *peintre de paysages et de natures mortes, né le 7 mai* 1603, *d'après Baruffaldi, à Cento, mort à Bologne*, 1649 (**Ec. Ital.**).

Ce fut un des chefs de la peinture de natures mortes italienne, quoiqu'il ait aussi brillé dans ses paysages, dont son frère Giov. Francesco Barbieri, dit il Guercino, faisait les personnages. On cite de lui cinq tableaux de leurs et d'animaux dans la galerie de Modène, plus un reproduisant des volailles et un autre des plantes champêtres. Dans la galerie Nationale du palais Corsini, un tableau d'oiseaux vivants. On cite encore plusieurs autres toiles de ce maître, à Ferrare, dans la galerie Costabili. Barbieri écrivit aussi un ouvrage publié par Malvasia et contenant la liste de ses œuvres et de celles de son frère (1629) avec l'indication des prix qu'ils en retiraient. A sa mort, Benedetto et Francesco Gennari continuèrent ce travail. Paolo-Antonio excellait particulièrement dans les tableaux de poissons.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1769. Vte De Cayeux : *Un guerrier*;—*Paysage* : 6 fr.

BARBIERI (Pietro), *peintre, de Ferrare*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla beaucoup à Bologne, et fut nommé membre d'honneur de l'Académie Clémentine de Rome. Dans les églises de San Giovani et Paolo, de Ste-Marie de Arcaceli, de San Girolamo della Carita et de San Claudio, on trouve de ses œuvres.

BARBIERI (Pietro-Antonio), *peintre, né à Pavie en* 1663, *mort en* 1704 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, dont divers tableaux ornèrent les églises de Pavie, fut élève de Bastiano Ricci.

BARBIERI (Sébastiano), *peintre d'ornement, cité par Zani à Bologne, né en* 1720, *mort en* 1770 (**Ec. Ital.**)

BARBIERI (Tommaso), *peintre, de Modène, cité par Zani vers* 1636 (**Ec. Ital.**).

BARBIERI (Vincenzo), *sculpteur de Manerbio, du* XVI *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Brescia, avec Giacomo Fostinelli et Arone da Fine, à la construction du palais municipal, vers 1556.

BARBIERI (Vittorio), *sculpteur et peintre, né à Florence en* 1678 (**Ec. Ital.**).

On cite de cet artiste le tombeau qu'il éleva pour Otto Mélani, secrétaire de Mazarin, et qui se trouve dans l'église de San Domenico, à Pistoja. En 1744, Barbieri fit une *Pietà* en marbre pour l'église de la Trinité.

BARBIERS (Anthony), *peintre d'histoire, baptisé à Rousselacre le* 14 *mai* 1676, *mort à Amsterdam en* 1726 (**Ec. Flam.**).

Ce peintre était le frère aîné de Balthazar Barbiers. Ses premières années s'écoulèrent à Anvers. Entre autres, il visita Rome, accompagné de Pieter van Bloemen. Il se maria à Amsterdam en 1711.

BARBIERS (Balthazar), *peintre à Anvers, baptisé le* [illegible] *décembre* 1685, *mort vers* 1728 (**Ec. Flam.**).

Ce peintre, élève en 1703, devint franc-maître en 1708. On peut voir encore les ornements dont il embellit le plafond de la salle des conseillers et le cabinet du trésor à Anvers.

BARBIERS (Bartolomeus), *paysagiste et décorateur né à Amsterdam en* 1740, *mort vers* 1808 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste, second fils de Pieter Barbiers, fut aussi son élève et peignit de la main gauche. Il fit des paysages, mais travailla surtout pour les décors de théâtre.

BARBIERS (Bartholomeusz-Pieter), *peintre et graveur, né le* 23 *janvier* 1772 *à Amsterdam, mort à Harlem le* 10 *septembre* 1837 (**Ec. Hol.**).

Ce peintre fut aussi très connu à Harlem comme maître de dessin. On a de lui nombre de paysages et plusieurs tableaux historiques. B.-P. Barbiers grava aussi quelques planches à l'aquatinte et l'une d'elles de concert avec A. Serné. Enfin une eau-forte représentant la mer, ainsi que de nombreux essais lithographiques. Ce peintre épousa Maria-Gertruida Snabilie qui fut elle-même très connue comme peintre de fleurs.

PEINTURES.—MUSÉE DE HARLEM : Le bourgmestre de Harlem visitant les prisonniers du couvent de St François (Harlem, musée municipal).—Distribution de la nourriture aux prisonniers.

PRIX.—Dessins, gouache, aquarelles. PARIS, 177[illegible] Vte X..., 16 décembre : *Deux paysages montagneux* [illegible] *figures* : 24 fr.—1777. Vte Randon de Boisset : *Trois figures*, peintes à la gouache : 14 fr.—1857. Vte Thysen : *Intérieur de chaumière*, aquarelle : 4 fr.—185[illegible] Vte X..., 1er décembre : *Vue de l'entrée d'un jardin intérieur de cour*, aquarelle : 6 fr.—1858. Vte Mourian *Paysage avec figures et animaux* : 10 fr.—Vte Péricaud les 29 et 30 avril 1910, aquarelle : *Le premier et incomparable moulin à roses* : 82 fr.

BARBIERS (Maria-Gertruida), *peintre, morte le* [illegible] *janvier* 1849 *à Harlem* (**Ec. Hol.**).

Fille et élève de Peiter Bartholomeusz Barbiers eut beaucoup de succès comme peintre de fleurs. Elle épousa, en 1823, le peintre Pieter de Goeje.

BARBIERS (Pieter), *peintre décorateur et graveur, né en* 1717 *à Amsterdam, mort dans la même ville le* 7 *septembre* 1780 (**Ec. Hol.**).

Ce peintre fut l'élève de son père Anthony Barbiers

qui mourut en 1726. Il débuta par peindre des éventails. Le 16 mai 1737, il se maria avec Pieternella de Maagd. Il en eut beaucoup d'enfants, et monta une fabrique de papiers peints. En sa qualité de peintre décorateur, il travailla pour les théâtres de La Haye de Leyde, de Rotterdam et d'Amsterdam. Outre ses œuvres peintes, on cite aussi une gravure d'un vieillard portant une toque de fourrure, exécutée en 1766. Ses dessins servirent de modèles à des graveurs tels que C. Bogerts, A. Smit. Il enseigna aussi le dessin.

Prix. — Gouaches. Paris. 1857. Vte X... 1er décembre : *Maîtresse d'école* : 14 fr.—1858. Vte X..., 7 décembre : *Correction paternelle* : 15 fr.— *Cavalier dans un chemin* : 18 fr.

BARBIERS le jeune (Pieter), *peintre, graveur et lithographe, né à Harlem le* 27 *avril* 1798, *mort à Zwolle le* 29 *novembre* 1848 (**Ec. Hol.**).

P Barbiers Bz

Elève de Pieter Bartholomeusz Barbiers, son père, il enseigna le dessin à Kampen et dans plusieurs autres villes, de 1824 à 1846. En 1848, il se maria. On possède de lui des paysages et des eaux-fortes, divers portraits gravés sur pierre, entre autres ceux de son père et de sa mère. Son propre portrait se trouve à l'école d'art de Herzogenbusch.

BARBIERS (Pietersz-Bartholomeus), *paysagiste, né en* 1784 *à Amsterdam, mort dans la même ville le* 28 *avril* 1816 (**Ec. Hol.**).

BARBIERS (Pietersz-Pieter), *paysagiste, né le* 26 *octobre* 1748 *à Amsterdam, mort dans la même ville le* 26 *octobre* 1842 (**Ec. Hol.**).

Ce peintre, fils et élève de Pieter Barbiers, devint un bon paysagiste, mais il excella surtout dans la peinture décorative. Les salles des Archives de Harlem ont été décorées par lui. Souvent ses peintures furent animées par des personnages peints par J. Lauwers. Les sujets de ses paysages sont généralement pris dans le Brabant et les environs de Harlem. Le musée d'Amsterdam en possède un, représentant une ferme, près Helvoort, Il peignit aussi des animaux et fit de nombreux dessins ; on en trouve plusieurs au cabinet d'Amsterdam. Il eut pour élèves son fils Bartholomé, J. Hulswitt, J. Jelgerhuis Rz, C.-L. Hansen, D. Kerkhoff et A.-J. Ruytenschildt.

Musée municipal de Haarlem : Le berger;—Chasseurs dans les dunes;—Cheval buvant;—Pont sur le ruisseau;—La meute.

BARBIETTE (Pierre), *peintre français, travaillait à Rome en* 1617 (**Ec. Fr.**).

BARBIEZ, *graveur et dessinateur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de Lille des Estampes gravées à l'eau-forte, représentant des ruines d'architecture et des Paysages à la mine de plomb.

BARBILLON (Jacques), *peintre et verrier à Nantes vers* 1665-1676 (**Ec. Fr.**).

BARBILLON (Lucien), *peintre, né à Senlis au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants, à Paris, en 1909, avec deux paysages.

BARBIN, *peintre sur porcelaine à Sèvres,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Peignit, en 1832, avec Moriot, un service à thé offert, en 1861, au roi de Siam par Napoléon III.

BARBINI (Silvio), *peintre, florissait à Modène vers* 1750 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut l'élève d'Antonio Consetti. On cite de lui une miniature de femme, signée *Barbini*, qui fut vendue à Cologne, en 1905.

BARBINO (Pietro), *appelé* **Bacco**, *seulpteur florentin, cité par Zani, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARBO (Maria-Felice), ou **Clara**, *miniaturiste à Crémone vers* 1700, *morte dans cette ville le* 13 *juillet* 1734 (**Ec. Ital.**).

C'était une religieuse du couvent de St-Quirico, de Crémone. Elle fut l'élève d'Angelo Masserotti.

BARBONI (Matteo), *peintre et graveur en taille-douce né à Bologne dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Après avoir travaillé à Bologne, il fit un séjour en Espagne et se rendit ensuite à Rome, où il grava, d'après Poussin et Claude Lorrain.

BARBONNOIS ou **Bourbonnois (François)**, *peintre lorrain à Nancy, mort le* 22 *août* 1636 (**Ec. Lor.**).

BARBOR (Mrs. G. D.), *peintre de figures, travaillait à Londres dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

De 1862 à 1864, cette artiste exposa à la British Institution et à Suffolk Street.

BARBOR (H.), *peintre de portrait, à Nottingham* (**Ec. Ang.**).

Exposa en 1815 à la Royal Academy à Londres.

BARBOR (Lucius), *peintre, miniaturiste célèbre à Londres, mort le* 7 *novembre* 1767 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste dut sa célébrité à ses portraits, aussi bien à l'huile qu'à l'aquarelle, en émail qu'en miniature. Il exposa à la société artistique de Spring Gardens, de 1763 à 1766.

BARBOSA (Albino-Rodrigues-Pinto), *peintre des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Port.**).

Exposa, en 1900, au Salon de Paris, des portraits sur faïence.

BARBOT (Gabriel), *peintre, mentionné à St-Pierre-de-Saumur entre* 1664 *et* 1693 (**Ec. Fr.**).

BARBOT (Jean-François), *seulpteur français à Caen, en* 1775 *et* 1783 (**Ec. Fr.**).

BARBOT Mathieu), *peintre décorateur à Nantes, en* 1551 (**Ec. Fr.**).

Il fit des peintures à l'occasion de l'entrée solennelle d'Henri II et de Catherine de Médicis à Paris.

BARBOT (Prosper), *paysagiste français, né près de Nantes le* 21 *mai* 1798, *mort à Chambelloy le* 12 *octobre* 1878 (**Ec. Fr.**).

Elève de Watelet et de Jules Coignet, peignit surtout des paysages dans le genre italien; de 1827 à 1840, il exposa au Salon de Paris, débutant avec deux toiles : *Vue des ruines d'Agrigente* et *Vue du théâtre de Taormina*, envoyées de Rome, et qui lui valurent une médaille d'or. Après deux années passées en Italie en compagnie de Corot et Bodinier, il revint se fixer en Anjou (1828). Il cessa d'exposer en 1841.

Œuvres.—Musées de : (Angers) : Les environs de Dieppe.—(Nantes) : Vue d'un aqueduc antique près de Tivoli;—Intérieur de forêt avec personnages.

BARBOTIN (William), *peintre, seulpteur, graveur, né à Ars-en-Ré (Charente-Inférieure) en* 1861 (**Ec. Fr.**).

Travailla à l'Académie Julian avant d'entrer à l'Ecole des Beaux-Arts. Elève particulier de Bouguereau, Tony Robert-Fleury, François et Bertinot. Débuta à Paris, en 1880, comme instituteur suppléant. 1er grand prix de Rome en gravure (1883). Exposa aux Salons dans les trois sections. Les œuvres principales de cet artiste sont : *Médaillon d'Elisée Reclus* (gravure, 1892 ; sculpture, 1894) ; *La moisson à l'île de Ré* ; *La récolte du sel à Ars-en-Ré* ; *Paysan et paysanne* (mus. de La Rochelle). A fait des gravures pour la *Géographie universelle*, le *Tour du Monde*, l'*Histoire de la Renaissance* (3e méd., 1893 ; 2e méd., 1894).

Prix.—Cuivres. Paris, Vte 9-12 décembre 1907 : *Bingham (Lady)*, d'ap. J. Reynolds : 141 fr.—*Nelly O'Brien*, d'ap. J. Reynolds : 52 fr.

BARBOTTI (Paolo), *peintre à Pavie vers* 1850 (**Ec. Ital.**).

Elève de Giacomo Crecourt, directeur de l'école des Arts de Pavie. Peignit un grand tableau représentant *St Ephiphanie, évêque de Pavie.*

BARBOU (Mlle Suzanne), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Albert Creswell, exposa au Salon des Artistes Français en 1903 avec un portrait.

BARBOUE (Edmond), *dessinateur, né à Dammartin au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Maxime Lalanne. Participa aux expositions de Blanc et Noir de 1886 et 1892.

BARBREAU (Claude), *peintre de Paris du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Habita à Grenoble. Il est cité dans un acte de 1647, d'après les *Artistes Grenoblois* de M. Maignien.

BARBUDO-SANCHEZ (Salvador), *peintre espagnol, né à Xérès de la Frontera ou à Séville en* 1858 (**Ec. Esp.**).

Après avoir reçu les leçons du peintre José Villegas, il s'établit à Rome. On cite parmi ses œuvres : *Intérieur d'atelier* ; *La fête du Rédempteur*; *Un concert de gala*; *Hamlet*, tableau au musée de Barcelone. Exposa à Munich en 1909 : *Le Portrait de M. H. O'Connor Martius.*— Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui : *La dogaresse.*

Prix.— Peinture.—Paris, 1900. Vte Fréd. Bonner : *Roman et art* : 4.250 fr.—Londres. Vte 12 février 1910 : *The Marriage of King Henry V to the Princess Katherine of France* : £ 283 10 s.

BARBULIS (Giuseppe de), *peintre à Bergame au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Locatelli, dans *Les personnages célèbres de Bergame.*

BARBUT (James), *peintre d'histoire naturelle du* XVIIIe *siècle.* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa, de 1777 à 1786, de nombreux

tableaux d'histoire naturelle à la Royal Academy de Londres.

BARBUT-DAVRAY (**Luc**), *peintre, né à Nîmes en octobre* 1862 (**Ec. Fr.**).
Passa cinq ans à l'école des Beaux-Arts ; élève de Roybet et de Cabanel. Il fit d'abord des portraits et de la peinture d'histoire, exposa au Salon de Paris : *David devant Saül*, en 1888, et *Biblis*, 1895. La peinture de genre, à laquelle il se livra ensuite, lui valut des succès.

BARBUZZA (**Matteo**), *peintre de Palerme? du* XV*e siècle* (**Ec. Sicil.**).
Peignit un tableau d'autel, en 1465.

BARBY (**Johann-Mattheus**), *sculpteur à Breslau, mourut avant* 1741 (**Ec. All.**).
Epousa la fille de Johann Oertl, graveur au burin, de Breslau.

BARCA ou **Barchi** (**Giovanni-Battista Cavaliere**), *peintre de Mantoue du* XVII*e siècle, vivait encore en* 1650 (**Ec. Ital.**).
On croit qu'il fut un élève de Dom. Feti; dans tous les cas, il compte parmi les peintres les plus appréciés de Vérone. Ses œuvres sont nombreuses. Parmi les plus connues, on cite notamment à Ste-Maria delle Scala, une *Madone* entourée de saints; *Le Martyre de St Crépin*; d'autres tableaux encore dans les églises de St-Bernadino et de St-Nicolas ; au musée municipal : *La visite de Marie chez Elisabeth*. Lanzi et Zani le mentionnent comme un artiste d'un grand mérite.

BARCAGLIA (**Donato**), *sculpteur italien, né à Pavie le* 1*er décembre* 1849 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Milan, sous la direction d'A. Sangiorgio, Barcaglia travailla dans cette ville. Il exposa au palais royal. Ensuite, se rendit à Rome. En 1875, une grande médaille lui était décernée pour son groupe : *Jeune fille éblouie par l'amour*. Un autre groupe : *La Vie voulant arrêter le cours du Temps*, fut médaillé à Philadelphie et ensuite acheté pour le musée civil de Trieste, ainsi que sa statue : *La Vergogna*. *Boule de neige*, un autre groupe, fut médaillé à Boston. Une *statue d'athlète*, médaillée à Saint-Pétersbourg, en 1902, passe pour son chef-d'œuvre. Il est décoré de la Légion d'honneur.

BARCATTA (**Fabian-P.**), *sculpteur, né à Bozen, moine franciscain à Kaltern*, XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Aut.**).
En 1907, ce sculpteur fit le buste de l'archiduc Henri.

BARCELLON (**Jean-Joseph**), *peintre, né à Paris vers* 1777 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 19 germinal, an II.

BARCELO (**Joaquin-Garcia**), *peintre, né à Valence, mort le* 30 *mars* 1879 *à Madrid* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut professeur au Conservatoire des Beaux-Arts et à l'Académie de San Fernando de Madrid. Parmi ses œuvres les plus remarquables, il faut citer : la *Statue colossale de la Vierge du Carmel, délivrant les âmes du purgatoire*, et les portraits de la reine Isabelle II.

BARCELO (**Miguel**), *sculpteur à Palma (île de Majorque) vers* 1682 (**Ec. Esp.**).

BARCELON (**Juan**), *graveur en taille-douce à Madrid, dans la seconde moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste grava, avec Nicolas Bassanti, 24 planches d'après Luca Giordano. Il reproduisit le portrait de *Jean de Torquemada*, d'ap. J. Maëa. En 1780, il grava deux planches pour l'illustration du *Don Quichotte* publié à Madrid.

BARCET (**Désiré**), *sculpteur français à Lyon*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vint à Paris se perfectionner à l'école des Beaux-Arts, sous la direction de Cavelier. A partir de 1888, il exposa plusieurs fois au Salon de Paris et son groupe en plâtre : *Ismaël*, obtint une mention honorable en 1893.

BARCET (**Emmanuel**), *dessinateur, aquafortiste*, XIX*e*-XX*e siècles, à Paris* (**Ec. Fr.**).
Prit part à l'exposition des humoristes à Paris et à Copenhague en 1909, 1910.

BARCIA y Pavon (**Angel**), *peintre, né à Cordoue*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Ce peintre compléta ses études à l'Académie de San Fernando de Madrid. Il exposa d'abord à l'exposition provinciale de Cadix, 1858, un paysage, et ensuite divers tableaux à l'exposition d'art de Madrid. On remarque parmi ces derniers : *La Ste Famille*; *St Jérôme et l'archange Raphaël*; *Le Tintoret auprès de sa fille morte*. Entré dans un ordre religieux, il s'y livra à l'enseignement de l'art et devint président de la section des arts à la bibliothèque nationale de Madrid.

BARCK, Barch ou Bark (**Klaus**), *peintre, florissait en Allemagne aux* XVI*e et* XVII*e siècles* (**Ec. All.**).
En 1661, ce peintre travailla à la décoration intérieure de la chapelle royale de Gottorf, près Schleswig.

BARCK (**Nils-Ivan-Joakim**), **comte de**, *peintre et sculpteur, né à Malmio le* 30 *décembre* 1863 (**Ec. Suéd.**)
Cet artiste habita Paris dès son enfance et prit contact avec le public par des marines, exposées au Salon : *La barque de sauvetage s'élançant dans la mer* (1897) et plusieurs autres s'échelonnant jusqu'en 1900. Il figure au musée de Stockholm.

BARCKE (**Francesco di Francesco**), *peintre anversois florissait à Pérouse, mort en* 1590 (**Ec. Flam.**).
En 1578, il acquit le droit de cité à Pérouse et, la même année, il peignit la *Ste Vierge entourée de Ste Cécile, Ste Agathe, St Ildefonse et St Bernard abbé*, dans le cloître de S. Pietro. Cette œuvre disparut lors de la destruction de la chapelle.

BARCKHAN, Barkhan (**Johann-Hieronymus**), *peintre et lithographe, à Hambourg, né le* 25 *mars* 1785 *vivait encore en* 1855 (**Ec. All.**).
Joh.-A. Koch, de Hildesheim, fut son premier maître. Il étudia ensuite chez G. Hardorff, puis enfin à Dresde, sous la direction de Graff et de Schubert. En 1821, il retourna à Hambourg et devint professeur de dessin à l'orphelinat de cette ville. Il a laissé des portraits à l'huile, au pastel et lithographiés, tels que : *J.-C. Glaser* (1829); *R.-D. Prale* (1833); *Marianne l'hôtelière* et *Le prince héritier d'Oldenbourg*.

BARCLAY (**A.**), *peintre de fleurs, exposa en* 1873, *à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BARCLAY (**A.-P.**), *paysagiste, travaillait à Kilburn dans la dernière moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres en 1880.

BARCLAY (**Edgar**), *peintre de paysages et de figures et aquafortiste à Hampstead, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**)
Il étudia d'abord à Dresde, avec Schnorr vers 1861. De 1874 à 1875, séjourna à Rome. Il exposa à la Royal Academy. Le musée de Cape Town conserve lui : *Le pipeau*.

BARCLAY (**Edward**), *peintre à Washington (Etats-Unis) aux* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Am.**).
Membre de la Society of Washington Artists.

BARCLAY (**G.**), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1876 (**Ec. Ang.**).

BARCLAY (**Hugh**), *miniaturiste, né à Londres en* 1797, *mort en* 1859 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste copia, au Louvre, les maîtres italiens et travailla également à Londres et à Paris.

BARCLAY (**James Maclaren**), *portraitiste, né à Perth*, 1911, *mort* 11 *décembre* 1886 (**Ec. Ecoss.**).
Membre de l'Académie royale écossaise, depuis 1871. Il travailla activement à Edimbourg, exposa, de 1850 à 1875, à la Royal Academy de Londres et aussi à Edimbourg, de nombreux portraits de personnalités de la société anglaise, entre autres ceux du marquis de Lorne, du duc d'Athol. Le musée d'Edimbourg conserve de lui une toile : *Les Amis*.

BARCLAY (**J. Edward**), *paysagiste à Londres*, XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1868 à 1888, exposa à Suffolk Street.

BARCLAY (**William**), *miniaturiste, vivait à Tottenham (Middlesex), au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Figura aux expositions de la société libre de Londres de 1764 à 1769, où plusieurs de ses miniatures le firent remarquer.

BARCLAY (**William**), *miniaturiste à Londres*, XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa de nombreuses miniatures à la Royal Academy de Londres, de 1832 à 1856.

BARCLAY (**William**), *peintre de marines à Edimbourg, seconde moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ecoss.?**).
Entre 1873 et 1876, il exposa à la Royal Academy de Londres. Le musée de Victoria conserve de lui : *Embouchure du Tay, lever de lune* (1875).

BARCO (**Alonso del**), *peintre d'histoire, né à Madrid en* 1645, *mort dans cette ville en* 1685 (**Ec. Esp.**).
Elève de Joseph Antolinez, il eut du succès dans la peinture d'histoire et fit plus tard des paysages qui lui acquirent une notable réputation.
PRIX.—Peinture. MADRID. V*te* 1887 : *Paysage* : 257. fr.

BARCO (**Gabriel del**), *peintre, mosaïste, travaillait vers* 1691-1699 (**Ec. Port.**).
Ce genre de peinture fut très répandu aux XVII*e* et XVIII*e* siècles, en Portugal, pour l'ornement intérieur et extérieur des églises et des monuments publics. La chapelle de la famille Cordes, près de l'église de Barcarena, fut ornée de mosaïques bleues de cet artiste. Elles représentaient le *baptême de St Jean et St Jean au désert*; ces mosaïques se trouvent dans l'église de Thiago à Evora et dans l'église San Sartolomeu de Charneca.

ARCO (Garcia del), *peintre d'Avila, du* XV*e siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1476, ce peintre s'engagea à peindre, avec l'aide e Juan Rodriguez de Bejar, différentes pièces, dans palais du duc d'Albe.

ARD, *portraitiste à Acton, exposa à Londres en* 1848 (**Ec. Ang.**).

ARD (Jean-Auguste), *peintre de genre, d'histoire et de portrait, né à Paris le* 15 *janvier* 1812 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Paul Delaroche et d'Ingres. e 1831 à 1861, ses œuvres figurèrent souvent au Salon. *ne Madone portant l'enfant Jésus*, datée de 1841, a reçu s honneurs du musée du Louvre.

ARD (Nicolas-Vernier), *sculpteur, né à Ornans* (*Doubs*) *en* 1721, *travaillait à Besançon en* 1750 (**Ec. Fr.**).

ARDAXI (Francisco), *peintre, à Barcelone en* 1516 (**Ec. Esp.**).

ARDEL (Louis-Thomas), *peintre militaire et de genre, né à Paris, le* 2 *mars* 1804 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts, il figura au Salon peu près régulièrement, de 1833 à 1841.

ARDELLE (Léon-R.), *sculpteur, né à Limoges, médaillé en* 1895 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonassieux, Dumont et Thomas, il fit une rie de bustes qui eurent du succès et dont plusieurs rent, depuis 1891, exposés au Salon de Paris. Il obtint ie médaille de 3e classe pour une statue en plâtre, du *ésespoir* (1895).

ARDELLI (Alessandro), *peintre, né en* 1583 *à Uzanno, près Pescia, tué en* 1633 (**Ec. Ital.**).
Sa manière est celle de Guercino et de Curradi. Ce derer fut peut-être son maître.

ARDELLINI (Sylvestre-Marie-Antoine-Jérôme), *sculpteur, né à Rome vers* 1763 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste vint à Paris et entra à l'Ecole de l'Acamie Royale le 15 octobre 1789, comme élève de Peyn; il y travaillait encore en 1791.

ARDERY (Louis-Armand), *sculpteur contemporain, né à Neuilly-sur-Marne* (**Ec. Fr.**).
Elève de Thomas Injalbert et de Vital Cornu, il eut ie mention honorable, pour une statue en plâtre : *Preière désillusion*, qui figura au Salon de Paris en 1905.

ARDEY (Auguste), *sculpteur, né à Baume-les-Dames, mort à Paris en* 1876 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont à Paris. On cite parmi ses œuvres : *Berger Tircis*, statue marbre, 1869 ; le *Barbier du roi idas*, 1876, plâtre. Bardey avait été musicien dans jeunesse.

ARDEY (Mlle Jeanne), *aquafortiste, née à Lyon au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

ARDEY (Louis), *dessinateur et décorateur, né à Lyon le* 8 *octobre* 1851 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra 1867, il exposa au Salon de Lyon, en 1872, un *Portrait* crayon, en 1874 un paysage; dessina pour la soierie l'ameublement et s'établit décorateur, vers 1880. a donné, à Lyon et dans la région lyonnaise, des dessins ur les tissus, l'architecture, la reliure, l'ameublement, mobilier, la décoration. Il a contribué à la rénovation s anciennes formules et à la renaissance régionale l'Art décoratif, soit par ses œuvres (Salle des Séances Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville de Lyon, Salle s Fêtes à la Préfecture du Rhône, Eglise Saint-Louis Lyon, Cafés Maderni, de la Maison Dorée, du Coq Or, à Lyon. Théâtres de Bourg et de Besançon, etc.), it par son enseignement et comme professeur, deis 1897, de la classe d'Art décoratif à l'Ecole des aux-Arts de Lyon. Il a obtenu à Lyon, en 1883, une inde médaille à l'Exposition des arts décoratifs, ec un panneau : *Les Arts décoratifs à Lyon* et trois ssins de plafonds.

RDI (Antonio di Giovanni Minelli de), *sculpteur, né à Padoue vers* 1480 (**Ec. Ital.**).
Elève de son père, Giov.-Antonio Minelli di Bardi, il ida, à partir de 1500, dans l'ornementation de la apelle de St-Antoine, au Santo. Il travailla sans ute à Venise, avec Lorenzo Bregno, au tombeau de nedetto Pesaro, dans l'église de Frari. En 1510 et ndant les années qui suivirent, il aida Antonio da tiglia, à Bologne, et sculpta quinze prophètes pour grand portail de San Petronio. Trois œuvres de lui de son père se trouvent aussi à Padoue.

RDI (Boniforte), *peintre, de Pavie, de la première moitié du* XVe *siecle* (**Ec. Ital.**).
Frère cadet de Donato de Bardi.

RDI (Cristoforo de), *peintre milanais, de la seconde moitié du* XVe *siecle* (**Ec. Ital.**).
Paraît avoir été au service du roi Louis XI.

BARDI (Comte Donato de), *peintre, de Pavie,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Son frère Boniforte et lui, ayant perdu leurs biens, à la guerre, vinrent en Ligurie, pour y vivre grâce à leur talent. Le chanoine Odérico, de Crémone, lui offrit de peindre et de sculpter un autel, où figureraient *Marie-Madeleine* et *d'autres saints de l'Evangile.*

BARDI (Giovanni d'Antonio, Minelli de), *sculpteur, né à Padoue vers* 1460, *mort en* 1527 (**Ec. Ital.**).
Fils du maître Antonio Minelli de Bardi. On cite comme étant ses premières œuvres les sculptures qui servirent à l'ornementation du chœur de S. Antonio.

BARDILI (Alessandro), *peintre à Pérouse au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARDILLON (Jean), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ce maître peintre travaillait à Lyon, en 1533, pour l'entrée de la reine Eléonore.

BARDIN (Ambroise-Marguerite), *peintre et graveur, née le* 20 *mai* 1768, *à Charmentray* (**Ec. Fr.**).
Elle épousa Mollère, directeur de manufacture à Orléans. Elle fut élève de Jean Bardin, son père. On possède d'elle une miniature de son père,deux estampes: *Diane* et *L'Amour guerrier*; la lithographie du *portrait du baron Etienne Alexandre*.

BARDIN (Jean), *peintre d'histoire, né le* 31 *octobre* 1732 *à Montbard, mort le* 6 *octobre* 1809 *à Orléans* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lagrenée le vieux et de Pierre, il obtint le second prix de Rome en 1764 et le premier en 1765 avec son tableau : *Tullie fait passer son char sur le corps de son père*, et se rendit en Italie. Son tableau de *Ste Catherine discutant avec les docteurs* lui ouvrit les portes de l'Académie, qu'il ne voulut pas franchir, mais, dès son retour à Paris, en 1788, il fut nommé directeur de l'école de dessin à Orléans et correspondant de l'Académie Royale de peinture et de sculpture. Le musée d'Orléans possède de ce peintre diverses œuvres. A partir de 1779, il exposa nombre de tableaux au Salon de Paris. En 1770, il peignit le *Martyre de St André*, pour l'église St-André de Douai, et en 1780-1781, une *Adoration des rois*, pour la chapelle de Fontainebleau. Bardin jouit de son vivant d'une réputation considérable. Ses meilleurs élèves furent David et Regnault. Le musée d'Orléans a son portrait en miniature, peint par sa fille, Ambroise-Marguerite.
ŒUVRES.—MUSÉES de : (ORLÉANS) : Mars et Vénus;—Même suj.—(MAYENCE) : Tullia passe sur le cadavre de son père.—(VIRE) : Sacrifice de l'Amour;—Réception d'une vestale (gouache).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1772. Vte Brongnart : *Mars voulant sortir des bras de Vénus pour aller à Troie* : 85 fr.—Dessins. 1865. Vte Comte de Pourtalès : *Bacchanale* : 50 fr.—1883. Vte Marmontel : *L'enlèvement des Sabines*; *Les Sabines se précipitant au milieu des Romains et des Sabins* : 280 fr.

BARDON (de), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons de Lille deux toiles : *Enfant jouant avec l'Amour* et *Les moutons mal gardés*.

BARDON (d'André). Voir **André Bardon.**

BARDON (Antoine), *peintre, né à Périgueux vers* 1775 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 25 brumaire an VIII, comme élève de Regnault.

BARDON (Jean), *peintre, né à Lyon au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Benjamin-Constant et de J.-P. Laurens, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BARDON (Théodore), *paysagiste français du siècle dernier* (**Ec. Fr.**).
Exposa plusieurs paysages normands au Salon de Paris (1839-1848 et 1849).

BARDONNEAU (Léonce), *pastelliste, né à St-Maurice au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de L.-O. Merson et Léonardi, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BARDOT (Louis), *paysagiste, né à Falquemont au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

BARDOT (Octave-Louis), *graveur sur bois, né à Paris au* XIXe *siecle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pannemaker père et de Clément Bellanger, exposa au Salon des Artistes Français en 1904.

BARDOU, *sculpteur français à Paris, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa divers reliefs en cire, représentant des animaux, au Salon de la Correspondance, en 1782.

BARDOU (Alexandre, jeune), *portraitiste, florissait à Berlin, vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa, à l'Académie royale des arts, différents portraits au pastel, en 1838-1839 et 1842.

BARDOU (**Emmanuel**), *sculpteur, né à Bâle en* 1744, *mort à Berlin en* 1818 (**Ec. Suis.**).
Fut modeleur dans une manufacture de porcelaine à Berlin jusqu'en 1775. En 1786, il exposa une statuette en bronze de *Frédéric le Grand*, et une statue de *Schwerin* en 1787. Une *Léda*, en 1789, ainsi qu'un *Faune* et une *Cariatide*. Il excella particulièrement dans le buste. La société historique de Berlin possède celui de *Chodowiecki*. *L'Espérance*, statue du *Monument de Rohloff*, dans l'église Ste-Marie, est son œuvre (1794).

BARDOU-BARDOW (**Johann-P.**), *pastelliste et graveur de Berlin*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travaillait à Varsovie en 1775; il fit le *portrait du roi Stanislas-Auguste* et quatre tableaux pour la galerie royale. Le portrait d'un gentilhomme en costume de chasse, celui du prince Adam Czartoryski, celui de la princesse Jablonowska et celui de la comtesse Potocka. Quelques-unes de ses gravures au burin et trois portraits remontent encore à peu près à cette époque. En 1784, il fit le *Portrait de l'impératrice Catherine II* et de *Lanskoj*, et, en 1788, celui du prince A.-M. Galitzyn.

BARDOU (**Karl-Wilhelm**), *portraitiste à Berlin*, XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. All.**).
Exposa fréquemment des pastels et des portraits à l'Académie des Arts, de 1797 à 1842.

BARDOU (**Paul-Joseph**), *portraitiste et peintre de genre à Berlin, né dans cette ville en* 1745, *mort en* 1814 (**Ec. All.**).
Plusieurs toiles et aquarelles de lui figurèrent aux diverses expositions de l'Académie royale des Arts (1797). Il faut citer, de cet artiste, un pastel, compris dans la section historique à l'exposition internationale d'art de Berlin, 1896.

BARDUA (**Caroline**), *portraitiste et peintre d'histoire à Berlin*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Heinrich Meyer et de Franz Gerhard Kügelgen. Elle exposa à l'Académie de Berlin, de 1822 à 1840. On a d'elle deux portraits de Gœthe et un portrait de Christiane Vulpius.

BARDSWELL (**Emily**), *paysagiste à Wimbledon*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1880 et 1881, exposa à Londres.

BARDT (**Balthasar**), *peintre à Brieg* (*Silésie*), 1605 (**Ec. All.**).

BARDUCCI (**V.**), *graveur au burin, vers* 1768 (**Ec. Ital.**).
Le *Portrait du général corse Pascale Paoli*, dont il est l'auteur, porte la date de 1768.

BARDWELL (**Thomas**), *portraitiste anglais et copiste, mort vers* 1780 (**Ec. Ang.**).
Un portrait de la comtesse de Pomfret, grandeur naturelle, et celui de son mari, font partie de la collection de l'Université d'Oxford. Redgrave cite aussi son *portrait de l'Amiral Vernon*, qui fut gravé.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 21 décembre 1907 : *Portrait d'un gentilhomme* : 10 s. 6 d.

BARÉ (**Jehan**), *graveur ornemaniste, vers* 1618 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exécuta, avec Pierre Guillebaud, des arabesques, des frises.

BAREAU (**Georges**), *sculpteur français, né en* 1866 *à Paimbœuf* (*Loire-Inférieure*) (**Ec. Fr.**).
Travailla dans l'atelier de Thomas et obtint des récompenses aux expositions de Paris 1893, 1895, 1897 et 1906. Pour ses œuvres : *Léandre mourant*, 1893, aujourd'hui au musée de Nantes; *Le Drapeau*, 1895, aussi à Nantes. Dans cette même ville : *Le temps créant la Sagesse*, 1897. Il faut noter, du même artiste : le *Monument de Victor Hugo*, acquis par la ville de Paris, 1902; *Le Réveil de l'Humanité*, statue de marbre, 1906; *Diane Chasseresse* et *l'Art asiatique*, la première au Petit Palais des Champs-Elysées, la seconde au Grand; *Le Monument du docteur Benoist*, à St-Nazaire; celui du *Chirurgien Alphonse Guérin*, à Ploërmel; celui de *Jacques Cartier* à St-Malo; les statues de *Jehan Fouquet* et de *Briconnet* à l'hôtel de ville de Tours; enfin, à Nantes, le *Monument aux morts pour la patrie*, d'ap. M. S. Lami.

BAREN (**Johannes-Antonius van der**), *peintre de fleurs, né probablement à Bruxelles en* 1616, *mort le* 31 *janvier* 1686, *à Vienne, âgé, croit-on, de* 71 *ans* (**Ec. Fl.**).
Cet artiste était prêtre. Il entra au service de l'archiduc Léopold-Wilhelm, en 1650, et fut chanoine à Soignies, Hainaut (Belgique). Il fut aussi chapelain à la cour de Vienne.
Peinture.—Musées de : (Vienne) : Fleurs;—Nature morte;—Fleurs entourant une statue de la Vierge avec l'enfant Jésus.
Prix.—Peinture. Paris, 1775. Vte Mariette : *Paysage* : 75 fr.

BAREN (**Josse van der**), *peintre, de Louvain, vers* 1600 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste fut probablement l'élève de M. Coxie. [...] peignit un *portrait de l'abbé Fr. van Vlierden*, po[...] l'abbaye du parc de Louvain, et une *Scène de la vie* [...] *St Norbert*. L'église St-Pierre de Louvain possède [...] lui un triptyque : *Décapitation de Ste Dorothée*, 159[...]

BARENBURG (**D.**), *dessinateur de portraits du* XI[...] *siècle* (**Ec. All.**).
Dans la collection des dessins de la galerie nationa[...] de Berlin, un portrait.

BAREND, *peintre verrier à Harlem vers* 1498 (**Ec. F**[...]

BARENDSZ (**Cornelis**), *peintre, né à Amsterdam*, XVI[...] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il acheta le droit de cité dans cette ville en 168[...]

BARENDSZ (**Dirck**), *peintre, né à Amsterdam en* 1534, *mort le* 26 *mai* 1592, *enterré le* 26 *mai* 1592 (**Ec. Hol.**). [signature]
Fils et élève de Barend-Dircksz, cet artiste se rendit [...] Italie, en 1555. On le rencontre à Venise, dans l'ateli[...] du Titien, dont il fit le portrait. Homme aimable, il se l[...] avec diverses notabilités, dont Philips Marnix et Do[...] Lampsonius. En 1562, il passa par la France po[...] retourner à Amsterdam. Il s'y maria, la même anné[...] et y exécuta de nombreux portraits. Depuis 1564, [...] peignit plusieurs tableaux qui sont presque tous [...] musée d'Amsterdam.
Œuvre peint.—Amsterdam, Musée : Groupe [...] quatorze gardes civiques en 1562; Banquet de gard[...] civiques en 1566 dit de « Poseters » (*Mangeurs de chabo*[...] La Compagnie du capitaine Reynst Pieterszen, 158[...] 32 *personnages* ; Tableau de corporation avec vin[...] quatre personnages ; Portrait du duc d'Albe.—Goud[...] Musée : Autel à battant avec la naissance du Christ.— Vienne, Musée impérial : Portrait d'un homme ent[...] deux âges.—Gal. Lichtenstein : Portrait d'Olde[...] barnavelts.

BARENDSZ (**Dirck**), *élève de Zacharie Paulusz à Al*[...] *maar*, 1644 (**Ec. Hol.**).

BARENDSZ-DIRCK (**Theodoricus-Bernardi**), *peintr*[...] *né à Amsterdam*, XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Vers 1519, ce peintre fut en Angleterre, à Chicheste[...] où il dut se fixer. L'évêque de Chichester, Robert She[...] borne, lui commanda pour sa cathédrale une décorati[...] importante, notamment une peinture représentant [...] *roi Henri VII approuvant une donation faite à l'évêq*[...] *Sherborne*. En outre, Barendsz peignit à l'huile, s[...] bois, les portraits à mi-corps des rois d'Angleterre, d[...] évêques de Selsey et de Chichester. On cite enco[...] parmi ses œuvres, les peintures de la voûte du chœ[...] de l'abbaye de Boxgrove.

BARENFANGER (**Max**), *aquafortiste, graveur sur bo*[...] *et portraitiste, né le* 1er *janvier* 1860 (**Ec. All.**).
Il reçut les leçons de Gysis, Löfftz et Raab, à l'Ac[...] démie de Munich. Depuis l'année 1890, il exposa rég[...] lièrement dans cette ville, entre autres œuvres, s[...] propre portrait, en 1900. Quelques-unes de ses eau[...] fortes et gravures sont originales.

BARENGER (**James**), *aquarelliste, né en* 1745, *m*[...] *en* 1813 (**Ec. Ang.**).
Se fit connaître par des insectes. Il exposa, de 17[...] à 1789, à la Royal Academy.

BARENGER (**James, le jeune**), *peintre de sport, né* [...] *Londres le* 25 *décembre* 1780, *mort dans cette vi*[...] *après* 1831 (**Ec. Ang.**).
De 1807 à 1831, ce peintre exposa à la Royal A[...] demy, à la British Institution et à Suffolk Street. [...] travailla vers 1820 pour les Tattersalls.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 3 mai 1909 : *Cheva*[...] *dans l'écurie* : £ 3 13 s. 6 d.

BARENGER (**J.-R.**), *peintre à Camberwell*, XIXe *si*[...] (**Ec. Ang.**).
A l'exposition de la Royal Academy (1853), ce pein[...] envoya deux tableaux : *Eglise de Plumstead* et *Elth*[...] *Palace, Kent*.

BARENGER (**M. S.**), *graveur à Londres vers* 1823 ([...] **Ang.**).
Exposa à Suffolk Street, en 1823.

BARENGIER (**Antoine**), *peintre, né à Laon, mort d*[...] *cette ville en février* 1667 (**Ec. Fr.**).
Cité dans sa ville natale de 1639 à 1667. Fut un [...] artistes travaillant pour l'église franciscaine à La[...] vers 1641. Il était « peintre ordinaire du Roi ».

BARENHART (**Rudolf**), *sculpteur, né le* 5 *mai* 181[...] *Karlsbourg en Siebenburgen, mort du choléra à Mun*[...] *en* 1837 (**Ec. All.**).
A l'âge de onze ans, il arriva à Vienne, où il fut d'ab[...] employé chez un sculpteur sur bois, puis modeleur [...] vases à la fabrique de porcelaine. Dans la suite, il [...] admis à l'Académie et produisit sa première œuvre p[...] sonnelle : *Le déluge*, en 1833; ce groupe lui fut acheté [...] le comte de Palffly. Un second groupe : *Bacchus*

Artaine, attira l'attention générale. Il fut chargé d'exécuter, pour l'église du faubourg Schottenfeld, à Vienne, un Crucifix de pierre colossal.

BARENS (Magdalene-Margarethe), *peintre de fleurs, née à Copenhague le* 30 *septembre* 1737, *morte le* 7 *janvier* 1808 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Les peintures de cette artiste étaient très estimées pour leur composition et leur coloris et leur grande exactitude d'exécution, qui fut reconnue même par les botanistes. Elle fut élue membre de l'Académie des Beaux-Arts à Copenhague en 1780.

BARENPZ (Jan), *sculpteur hollandais à Amsterdam, vers* 1659 (**Ec. Hol.**).

BARENTSZ (Jan), *peintre, né en* 1588 *ou* 1589 *à Leyde* (**Ec. Hol.**).
Habitait Amsterdam avant 1618, et après 1623.

BARENTSZ (Michiel), *peintre et graveur à Amsterdam entre* 1625 *et* 1651, *mort dans cette ville en mars* 1651 (**Ec. Hol.**).
De nombreux tableaux de ce peintre sont restés inachevés. On signale parmi ses œuvres : *Bacchus, Vénus, Cérès, Judith et Holopherne, David, un enfant nu.* Il a fait beaucoup d'eaux-fortes. On le désigne quelquefois sous le nom de Michel B. Keyser.

BARER ou **Beer (Blasius)**, *sculpteur à Ulm vers* 1495 (**Ec. All.**).
Il exécuta une reproduction du St Sépulcre de Jérusalem qui fut érigée dans une chapelle voisine du Münster d'Ulm, laquelle est à présent démolie.

BARESCUT (Estelle-Félicité-Marie de), *portraitiste et peintre de genre, née à Versailles,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**)
De 1842 à 1851, elle figura aux diverses expositions, et fut surtout remarquée pour ses portraits de femmes et d'enfants.

BARET DU COUDERT (Mme, née Rozier), *portraitiste et miniaturiste, née à Chartres le* 31 *janvier* 1832 (**Ec. Fr.**).
Cette artiste, élève de Mlle Durieu, peignit d'après Van Dyck et s'inspira aussi de Mme Vigée-Lebrun. De 1857 à 1877, elle exposa au Salon de Paris, des portraits et des toiles de genre.

BARETTA, *miniaturiste, de Milan,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fit, croit-on, des miniatures pour treize grands antiphonaires de la Chartreuse de Pavie, en 1571.

BARETTA (Francesco), *mosaïste romain, début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le pape Urbain VIII fit exécuter par cet artiste une copie de la *Navicella* de Giotto, qui est à St-Pierre du Vatican, pour l'église Sta-Maria della Concezione, à Rome.

BARETTA (Francesco) ou **Baratta**, *graveur italien, de la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a gravé les quatre Facultés de Pietro Maiotti et divers tableaux de genre, entre autres : *Il Beggiolajo; Il Barbiere; La Speziale; L'Ortolano.*

BARETTONE (Niccolo), *peintre romain* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est cité par Bertolotti dans les archives d'art de Rome.

BAREUILLE (Mlle), *graveur en taille-douce à Paris, vers* 1780 (**Ec. Fr.**).
On a de cette artiste deux estampes d'après des tableaux d'Angelica Kauffmann.

BAREZZI (Stefano), *peintre italien et restaurateur de tableaux du* XIXe *siècle, originaire de Bussето* (**Ec. Ital.**)
Cet artiste fut l'inventeur d'un procédé pour transporter sur bois des fresques murales et pourrait bien être le même que le peintre de fresque suisse Barozzi de Brissago, qui restaura des peintures dans la chapelle de Sempach en 1825. — Barezzi était à Rome en 1820; on le trouve travaillant à Milan, de 1854 à 1856.

BARFOOT (J.-R.), *miniaturiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ce peintre exposa plusieurs fois des portraits, de 1830 à 1857, à la Royal Academy de Londres.

BARFOOT (S. R.), *peintre de portrait, exposa à la Royal Academy à Londres en* 1820 (**Ec. Ang.**).

BARFORD (Georges-Thomas), *graveur à la manière noire en Angleterre vers* 1745 (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de cet artiste : *Le Portrait de Mogens Haas*, 1746, et *Niels*.

BARFORD (Richard), *peintre de paysage à Birmingham. Cet artiste exposa à Londres en* 1879 *et* 1880 (**Ec. Ang.**).

BARFRALERI (Giovanni), *peintre de Pinerolo, mort en* 1501 (**Ec. Ital.**).
Travailla en 1501, à Bussano.

BARFUS (Paul), *graveur en taille-douce, né le* 17 *août* 1823, *près Nuremberg, mort le* 24 *mars* 1895 *à Munich* (**Ec. All.**).
Elève de l'école d'art de Nuremberg avec Reindel ; de l'Académie de Leipzig sous Neher; enfin à Munich. avec le professeur J. Thater. Il grava des œuvres contemporaines, entre autres les portraits de Mozart et de Beethoven, d'après P. Schwörer; celui de Luther d'après Cranach.

BARG (Ehrard), *sculpteur, né en* 1544 *à Gmünden* (*Souabe*) (**Ec. All.**).
Elève de Simon Schlör, il collabora avec lui à divers travaux et en 1582, il sculpta des blasons au portail du palais de l'Université. On croit qu'il travailla à Hombourg, en 1585, aux constructions de Neustetter.

BARGAS (A.-F.), *peintre et graveur à l'eau-forte, à Bruxelles, où il fut maître dans la gilde de St-Luc, en* 1692 (**Ec. Flam.**).
Ses gravures d'après Pieters Bout, qu'on suppose avoir été son maître, sont presque toujours signées de son nom. Nagler cite un tableau intitulé : *Forge de village*, signé seulement des initiales *A. F. B. F.*, et l'attribue à Bargas. Le Blanc cite de lui : 26 paysages. — *La foire à la porte d'une ville.* — *La foire de village.* — *Entrée des fiancés à l'église.* — *La noce de village.*
PRIX. — PARIS, 1757. Vte Poitier : *Paysage* : 53 fr. — Dessins. 1797. Vte Wouters : *Quatre paysages* : 13 fr. 60. — 1858. Vte Kaïeman : *Récréation champêtre*, dessin plume : 5 fr. — 1865. Vte Camberlyn : *Paysage* : 1 fr. 25. — Estampes, 1855. Vte Van den Zande : *Halte de gens de la campagne devant une Hôtellerie* : 22 fr. — 1858. Vte X..., 6-7 décembre : *Mariage de campagne*, d'ap. P. Bout : 1 fr. — 1865. Vte Camberlyn : *La foire à la porte de la ville*, d'ap. Bout : 5 fr. — MUNICH. Vte 6 mars 1902 : *Grand paysage animé* : 6 M.

BARGAS (Paul), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut l'élève de Vimonti, exposa deux médaillons en 1901, et, en 1903, un portrait de Mme Madeleine Tellier.

BARGELLESI (Floriano), *sculpteur ornemaniste, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1545, travailla à Bologne, à la construction du couvent de S. Giovanni, fit une partie des sculptures décoratives et se montra artiste consciencieux, bien qu'il ne fît qu'exécuter les modèles de Terribilia.

BARGELLESI (Girolamo), *sculpteur, cité par Zani, à Bologne,* 1520-1530 (**Ec. Ital.**).

BARGELLESI (Sigismondo), *sculpteur à Bologne, vers* 1524-1550 (**Ec. Ital.**).
S. Bargellesi participa, à titre d'aide d'Andrea da Formigine, aux décorations en relief du portique de St-Petronio, vers 1550.

BARGELLESI (Stefano), *tailleur de pierre, à Bologne première moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peut-être identique à Sigismondo Bargelleni cité en 1504.

BARGER (Clara Wood), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Vers 1905-1906 habitait Philadelphie.

BARGIACCHI (Flaminio), *graveur en taille-douce à Florence, au* XIXe *siècle.* (**Ec. Ital.**).
Elève de Perfetti. On connaît de cet artiste : *La Sainte Vierge*, d'ap. Giov.-Batt. Salvi. — *Un ange priant*, d'ap. Giov.-Ang. da Fiesolo.

BARGONE, Barcone (Giacomo), appelé par erreur **Barbone**, *peintre décorateur à Gênes,* XVIe-XVIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
Elève d'Andréa et d'Ottavio Semini Bargone, montra des qualités tout à fait remarquables comme peintre et dessinateur. La carrière qui s'ouvrait devant lui excita la jalousie d'un de ses camarades, Lazzaro Calvi ; pendant un repas, Lazzaro empoisonna son concurrent, d'après le récit de Soprani.

BARGUE (Charles), *peintre et lithographe, né à Paris et mort en* 1883 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit de la peinture de genre sous la direction de J.-L. Gérome, mais il n'exposa pas. En 1867 et 1868, il fut médaillé pour des dessins et des lithographies. Ses meilleures lithographies sont celles dans le genre d'Ed. de Beaumont.
LITHOGRAPHIES : 1. *Le Château de Cartes*, d'ap. Toulmouche ; *L'Echo du souvenir* ; *Le Repos de la danse* ; *Grandes têtes de Marie-Antoinette*, d'ap. P. Delaroche, et de *Napoléon* ; *Napoléon III* ; *Un roman du cœur* ; *Châteaux en Espagne*; *La Privation*; *La Tentation*, d'ap. ses propres compositions ; *Chevaux de selle et de luxe*, d'ap. A. de Dreux ; *Au bord de la Seine, de la Tamise, du Gange*, etc., etc. ; suite de 12 p. représentant des femmes couchées, d'ap. H. de Montaut *Scènes d'enfants*, d'ap. le même ; *Amour*, d'ap. Bouguereau; *Un nid de colombes*; *Un nid de fauvettes*, d'ap. Edouard de Beaumont, etc., etc. ; *Les souliers de bal* ; *L'oisau envolé* 2 p., d'ap. Chaplin. — 2. *Cours de dessin, exécuté avec le concours de J.-L. Gérome* : 1re partie : *Modèles d'après la bosse*; 2e partie : *Modèles d'après les maîtres*.

Prix.—Peinture. Londres, 1874. Vte X... : *Le janissaire* : 10.500 fr. —Paris, 1887. Vte Oppenheim : *La sentinelle* : 9.000 fr.—1881. Vte John Wilson : *La sentinelle* : 28.000 fr.—*Le joueur de flûte* : 30.000 fr.—1868. Vte Morgan : *La sentinelle* : 61.500 fr.—1899. Vte Cornelius Herz, Londres : *Sentinelle grecque* : 5.500 fr.—Dessins. 1894. Vte Ingres : *Gentilhomme Louis XIII* : 180 fr.—Vte 1er juillet 1910 : *The Artist's model* :£ 378.—Un étude pour *The Artist's Model* : £ 63.—Vte 14 mars 1908 : *Un fumeur Arabe* : £ 21 —Vte 6 février 1909 : *Un soldat oriental* : £ 12 12 s.—Vte 4 juillet 1910 : *Le Modèle* : £ 5 5s.—New-York. Peinture. 1902. Vte Warren : *Sentinelle turque* : $ 5.300. —Vte 1900 : *Un paysan breton* : $ 210. —18, 19, 20 avril 1906. Vte Hamilton Sands : *Soldat arabe* : $ 2.105.—1909. Vte Martin : *La sentinelle* : $ 9.600.

BARGUES (**de**), *famille d'enlumineurs*, xvie-xviie *siècles* (**Ec. Fr.**).

Les de Bargues vivaient à Lyon. — **Michel** en 1560-1568; il travailla en 1564 pour l'entrée de Charles IX.—**Martial** vivait en 1567 et 1573.—**Barthélemy** en 1603-1608; il était aussi joueur d'instruments, profession qu'exercèrent après lui, à Lyon, plusieurs de ses descendants ou homonymes.

BARGUES (**Jean de**), *écrivain, miniaturiste et relieur de livres, à Troyes de* 1480 à 1486 (**Ec. Champ.**).

BARI (**Johann-Christoph**), *graveur en taille-douce à Ratisbonne, au* xviie *siècle* (**Ec. All.**).

Bari grava, d'après Simon Cato, en 1625, une *Vue de Carlsbad à vol d'oiseau.*

BARI (**Peter**), *peintre italien, en Pologne, début du* xviie *siècle, mort à Cracovie* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste peignit des tableaux d'autels pour l'église des capucins à Cracovie, où se trouve son tombeau.

BARIAN (**Jules**), *sculpteur, né à Limoges au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Hiolin et Delèpine, exposa au Salon des Artistes Français en 1903.

BARIAN (**Paul-Joseph**), *peintre, né à La Ferté-Gaucher au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome, exposa un portrait au Salon des Artistes Français en 1904.

BARIC (**Jules-Jean-Antoine**), *dessinateur, né à Sainte-Catherine-de-Tierbois en* 1830, *mort le* 27 *juin* 1905 (**Ec. Fr.**).

Il fit ses études à Sainte-Barbe, puis au lycée de Tours, passa les examens d'admission à l'Ecole Polytechnique et entra ensuite à l'atelier de Drolling. Il débuta, peu après (1856), au *Journal Amusant*, au *Polichinelle* et à la *Semaine*. Employé à la Direction des Postes en 1848, il fut envoyé à Vesoul en 1852 et ne revint à Paris qu'en 1854. A cette époque, il commença, au *Journal Amusant*, la série de ses *Paysans*, qu'il continua presque jusqu'à la fin de sa vie. Baric a publié un grand nombre d'albums : *Proverbes travestis*; *Monsieur Plumichon*; *Animaliana*; *Ces bonnes petites femmes*; *L'éducation de la poupée*; *Portiers et locataires*; *Polichinelle et son ami Pierrot*; *Les Autrichiens en Italie*; *Balivernes militaires*; *Comment on devient riche*; *Comment on débute au théâtre*; *Coquecigrues*; *Fantasia militaire*; *La fée Carabosse*; *Martin Landor*; *Parodie des « Misérables » de Victor Hugo*; *La prise de Troie*; *Un tour au salon*. On a encore de lui de grandes planches au trait : scènes de campagne et les gouttes de différents liquides vues au microscope. Il a aussi illustré deux paquettes : *La pêche à la ligne* de Leo Mark et *La légende de l'orphéoniste*, racontée par Laurent de Rillé. Il créa, en 1866, un journal d'enfants : *Le Chérubin*; il a collaboré à presque tous les journaux illustrés. Il a signé des pseudonymes *Julius Altkind* et *Croilo*.

Prix.—Paris. Vte Pericaud. Vte des 29 et 30 avril 1910. Aquarelle : *Théâtre des Funambules* : 90 fr.

BARICOLO (**F.**), *peintre à Paris, au* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

La copie du buste de *Benjamin Franklin*, d'ap. J.-S. Duplessis, qui se trouve dans la galerie nationale des portraits à Londres, est son œuvre.

Prix. — Peinture. New-York Vte S. P. Avery, Jr. : *Benjamin Francklin* : £ 255.

BARIGIANI Sismondo (ou **Giocondo di Vincenzo**), *peintre à Pérouse en* 1613 (**Ec. Ital.**).

BARIGIONI (**Filippo**), *architecte et sculpteur, né à Rome en* 1690, *mort dans cette ville en* 1753 (**Ec. Fr.**).

Il construisit plusieurs édifices publics à Rome; fit pour St-Pierre, *la statue de St Norbert* et le *monument funèbre de Marie-Clémentine Sobieska*. Aux obsèques des papes Clément XI, Innocent XIII et Clément XII, il fut chargé des catafalques élevés dans St-Pierre. Le catafalque du roi de Pologne Auguste II, dans l'église St-Clément à Rome, lui fut aussi confié. La chapelle de St-François-de-Paule, dans le transept de St-André delle Fratte, riche en monuments de marbre et [de] bronze, est aussi son œuvre.

BARIGIONI (**Giannantonio**), *peintre et dessinateur [à] Rome, de* 1696 *à* 1706 (**Ec. Ital.**).

Suivant Zani, il peignit des madones, des allégori[es,] des saints et des portraits.

BARIGLIETTO (**Antoine**), *peintre de la cour du d[uc] Charles-Emmanuel Ier de Savoie*, 1603 (**Ec. Ital.**).

Nommé gouverneur du château de Rivoli en 1609, n'en conserva pas moins ses fonctions de peintre.

BARIGLIONE (**Ascanio**), *peintre romain, du* xviie *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).

BARILE (**Barili**) **Antonio** (**di Neri di Antonio**), *sculpte[ur] sur bois, né à Sienne le* 12 *août* 1453, *mort le* 20 [*fé*]*vrier* 1516 (**Ec. Ital.**).

En 1484, il restaura le pont de Buonconvento. O[n] cite parmi ses ouvrages des sculptures dans le chœ[ur] de la cathédrale de Sienne, pour lesquelles il se serv[it] de la collaboration de son neveu Giovanni Barile et d[e] Giovanni di Pietro Castelnuovo. Il travailla aussi pou[r] la Chartreuse de Maggiano et pour le cloître Il Sar[tuccio] à Sienne. Il épousa Maddalena di Domeni[co] de Rossi

BARILE (**Barilla** ou **Barilli Aurelio**), *peintre à Parm[e] du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève et imitateur de Franc. Mazzola (il Parmegi[a]nino), il peignit dans le style de ce maître, de 157[.] à 1575, la chapelle des chanoines.

BARILE (**Gian**), *peintre à Florence, vers la fin d[u]* xve *siècle* (**Ec. Ita.**).

Il fut le premier maître d'Andrea del Sarto.

BARILE (**Giovanni**), *sculpteur sur bois et marqueteur, n[é] à Sienne, mort dans cette ville en* 1529 (**Ec. Ital.**).

Neveu d'Antonio Barile, devint très célèbre par s[es] sculptures, se fixa à Rome vers 1514, y connut Raphaë[l] et sculpta pour lui le cadre de sa *Transfiguration*, qu[i] n'existe plus.

BARILHAUT (**Jean**), *peintre bordelais*, xvie *s.* (**Ec. Fr.**)

BARILI Salvi d'Andrea di Domenico, *sculpteur, d[e] Rovezzano, né en* 1438, *mort en* 1503 (**Ec. Ital.**).

Il fut nommé, à Florence, surveillant en chef de l[a] construction de l'église Santo Spirito. Il eut deux fils Andrea, né en 1468, et Giovanni, en 1486.

BARILLI (**Cecrope**), *peintre, né à Parme,* xixe *siècl[e]* (**Ec. Ital.**).

Fut professeur à l'Académie de Parme, exposa [à] Parme en 1883, à Turin en 1885, à Bologne en 188[.] et à Gênes en 1896, des tableaux de genre. Le musé[e] de Vire conserve de lui : *Jeune fille puisant de l'eau*.

BARILLI (**Giacomo**) (**Jacques Barille**), *peintre décora[teur]*, xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il entra au service du vice-roi de Naples, avec Franc. Galli da Bibbiena, en 1701; travailla au palais Farnès[e] à Colorno, de 1703 à 1706; à Nancy, de 1710 à 1722, o[ù] il ornementa des palais et des théâtres; enfin, ave[c] Claude Charles, qui se chargea des figures et des fleur[s] la chapelle du collège (1717).

BARILLOT (**Barillat, Barillet**), *portraitiste à Anger[s] commencement du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le conseil de la ville le chargea d'exécuter les po[r]traits des officiers publics et des juges pour la sal[le] d'honneur de l'hôtel de ville. Au musée d'Angers [se] trouve le portrait qu'il fit de Claude Pocquet de Livon[]nière.

BARILLOT (**Léon**), *peintre, né à Montigny-les-Metz* (*Lorraine*) *le* 11 *octobre* 1844 (**Ec. Fr.**).

Léon Barillot fut d'abord dessinateur de modèle[s] chez son père qui avait une fabrique de papiers pein[ts] à Metz. Entre temps il suivait les cours de dessin d[e] cette ville et obtint de venir à Paris en 1869. Il début[a] au Salon de Paris cette année même avec une toile d[e] fleurs et un paysage. La guerre de 1870 interrompit se[s] études. Revenu à Metz, il y subit le siège, puis rentra [à] Paris après la commune et travailla successivemen[t] dans l'atelier de Suisse puis dans celui de Bonnat. D[e]puis cette époque, il s'est exclusivement consacré à l[a] peinture des campagnes françaises et des bœufs, do[nt] il a su, comme peu d'artistes, rendre les diverses att[i]tudes tantôt furieuses, tantôt rêveusement pensive[s]. C'est un artiste exceptionnellement fécond, très tr[a]vailleur, consciencieux à l'extrême et toujours appliqu[é] à perfectionner sa technique. Il aime les paysages la[r]gement éclairés, inondés de lumière, et se plait à c[e] traduire les effets à travers les feuillages. Ses comp[o]sitions toujours vastes et bien étudiées ne sont ni tro[p] classiques ni tourmentées. On sent en lui le peintre d[e] plein air qui ignore l'atelier. Il jette sur sa toile d[es] coins de terre vus et comme il les voit. Considéré comm[e]

animalier, il a montré toujours des qualités appréciables de vigueur. Sous la robe épaisse, souple et soyeuse de ses bœufs, on sent une charpente solide, bien observée et bien rendue. On peut le considérer comme un des meilleurs spécialistes contemporains. Léon Barillot est hors concours depuis 1884, il obtint une médaille d'or à l'Exposition de 1900 et plusieurs médailles aux Expositions de Londres, Melbourne, etc. Il est membre du jury de peinture au Salon des Artistes Français et chevalier de la Légion d'honneur. Citons parmi ses œuvres : *Herbage à Beuzeval*; *La ferme Lonedin près d'Honfleur*; *Le Gué de Bas-Landries*; *Troupeau dans un étang de Dombes*; *Matinée d'Été*; *Bords de Rivière*; *Les mauvaises herbes*; *L'Automne en Lorraine*; *Le train* 47; *Bergères lorraines*; *L'Appel*; *Labourage en Saintonge*; *La Bergère aux trois moulins*; *La Mare des Champs* ; *Herbage du Cotentin*; *La Barrière*; *Les Etangs de St-Paul de Varx*, et un délicieux pastel : *Soleil levant sur la Sèvre Niortaise*.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvres.—Musées de : (Gray) : Temps nuageux sur la falaise de St-Jean-le-Thomas (Manche).—(Rouen) : La barrière.—(South-Kensington) : Un coin de la ferme Saint-Siméon à Honfleur;—La ferme Louëdun, près Honfleur;—Un verger au printemps;—Maître Aliboron;—Le Gué de Bas-Landies, le jour du marché d'Aurillac;—Stop;—Paysage bressan.—(Amis des Arts): Baie de St-Vaast-la-Hougue.—(Metz) : Paysage;—Animaux.—(Mulhouse) : Mon amie Follette;—Le Marché de Quettebon (Manche);— Le bac des héritiers.—(Nancy) : Embarquement de bestiaux dans le marais poitevin.—(Bourges) : Coup de vent sur les bords de la Manche.—(Lille) : Matinée d'été.—(Musée Picard) : Les Etangs de St-Paul-de-Varax (Ain).—(Toul) : Le vieux Jacques et ses bêtes.—(Bruxelles, Exp. 1910) : Taureau échappé.

Prix.—Peintures. Paris, 1877. Vte C. T..., 12 décembre : *Cour de ferme* : 1.180 fr.—*Herbage à Beuzeval* : 500 fr.—1880. Vte Héreau : *Le Matin* : 160 fr.—1880. Vte D... de Rouen : *Ane au pâturage* : 700 fr.—1889. Vte Dreyfus : *La ferme d'Onival* (Somme) : 550 fr.—1890. Vte X... : *Paysage et animaux* : 680 fr. — 1899. Vte X..., 24 février : *Vaches* : 240 fr.—Dessins. 1898. Vte Dejonge : *Vaches au pâturage* (dessin plume) : 38 fr.—Vte de Mme Voltesse de la Bigne du 2 au 5 juin 1902. Tableaux : *Lolo, terre-neuve* : 180 fr.—*Petit griffon* : 180 fr.—*La mare* : 260 fr.—Vte de M. Lacroix, 11 avril 1902 : *Vaches au pâturage* : 180 fr.—Vte du 26 février 1908 : *Vaches au pâturage* : 255 fr.—*Une rue à Rouen* : 180 fr.—Vte du 19 février 1910.—*Le Pâturage* : 350 fr.—New-York, 23 janvier 1903. Vte Henry G. Marquand : *Vaches buvant* : £ 450.—Vte 20 avril 1905 : *Pâturage de bon matin* : £ 200.—18, 19, 20 avril 1906. Vte Hamilton Sands : *Paysage et animaux au soleil levant* : £ 275.

BARILLOT-BONVALET (**Mme Léonie**), *peintre de fleurs, née à Montigny-les-Metz* (*Moselle*), *morte à Paris le* 12 *février* 1901 (**Ec. Fr.**).

Elève de son frère Léon Barillot, de Jules Lefebvre et de Benjamin Constant, exposa à peu près régulièrement au Salon de Paris depuis 1878.

BARILOTTO, Barilotti, Barlotti (**Pietro**), *sculpteur, de Faenza*, XVIe *siecle* (**Ec. Ital.**).

Il existe dans la cathédrale de Faenza, deux tombeaux exécutés par lui : celui d'Africano Severoli, mort en 1522, et celui de Giov.-Batt. Bosi. Le premier porte une inscription et la date de 1528; l'autre, de style Renaissance, est signé et daté de 1542.

BARIN (**Hans-Konrad**), *peintre, originaire de Schaffhouse, né en* 1592, *à Ulm vers* 1617 (**Ec. Suis.**).

BARINCI (**Giov.-Battista**), *sculpteur et fondeur en bronze, de la première moitié du* XVIIe *siècle, né à Sienne* (**Ec. Ital.**).

G.-B. Crescenzi, chargé par Philippe III de la construction du Panthéon de l'Escurial, l'emmena, en 1620, en Espagne, où il exécuta l'ornementation plastique du monument.

BARINELLI (**Niccolo**), *sculpteur à Forli*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On croit que cet artiste exécuta, à Forli (d'après Signani) des sculptures en marbre, dans l'église S. Merculiale, en 1786.

BARING (**Lady Emma**), *paysagiste, exposa à Londres en* 1888 (**Ec. Ang.**).

BARING (**Colonel F.**), *sculpteur, exposa à Londres de* 1868 *à* 1881, *notamment à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

BARINGER, *peintre de nature morte, exposa à Londres en* 1773 (**Ec. ?**).

BARISANUS da Trani, *sculpteur et fondeur d'airain*, XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste exécuta les trois portes à deux battants des cathédrales de Trani, de Ravello et de Monreale.

BARISCORD (**Jean-Bleyer de**), *peintre d'ornements et d'armoiries, à Nancy, depuis* 1572 (**Ec. Fr.**).

Ce peintre s'établit à Nancy, en 1572, où il travailla aux peintures de la galerie des Cerfs et aux appartements du palais ducal. Cité en 1612, 1613 et 1618.

BARISEL, *famille de sculpteurs sur bois, à Béthune*, XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Jean Barisel travailla vers 1465. Il eut deux fils : **Florent** et **Mathieu**, qui exécutèrent les stalles de l'église St-Barthélemy. **Nyet**, fils et élève de Florent, travailla vers 1509.

BARISIEL (**Jean**), *peintre à Cambrai*, 1421-1422 (**Ec. Fr.**).

BARISIEN (**Friedrich Hartmann**), *portraitiste, né à Cobourg en février* 1724, *mort à Mitau en août* 1796 (**Ec. All.**).

Etudia à Dresde. Travailla depuis 1750 à Astrakan, Riga et Mitau. Dans cette dernière ville, il exécuta plusieurs ouvrages pour la cour ducale, notamment des peintures au plafond du palais, et en 1783 les décorations pour le théâtre. Les musées de Riga et Mitau conservent nombre de ses portraits. Une œuvre de lui se trouve aussi dans l'église Wiederau, en Saxe.

BARISINI (**Barisino dei**), *peintre à Modène, mort en* 1343 (**Ec. Ital.**).

Père de Tommaso da Modena.

BARISON (**Giuseppe**), *peintre, né à Trieste en* 1853 (**Ec. Aut.**).

Exposa à Berlin, à Munich et à Vienne. Cité de 1884 à 1906. On le cite encore exposant à Munich en 1909. On trouve de lui au musée de Stuttgart : *Famille vénitienne*, et à Trieste, au musée Revoltella : *Isabelle Orsini et son page*;—*Barcarolle*.

BARIZEU, Baryzeu (**Jan**), *graveur*, XVe *siècle, à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Admis en 1499 franc-maître dans la gilde de St-Luc.

BARIZON (**Robert-Louis**), *peintre à Paris*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BARJOLLE, *sculpteur à Rouen*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste sculpta, en 1731, le retable et le tabernacle de l'église St-Jean, d'après les dessins de l'architecte Jean-Pierre Defrance.

BARJON (**Victor**), *peintre paysagiste, né à Moirans* (*Isère*) *le* 12 *décembre* 1845 (**Ec. Fr.**).

Elève du peintre J. Achard, V. Barjon, fixé à Lyon depuis 1887, a débuté au Salon de cette ville en 1887 avec *Dans le ruisseau de Morges à Moirans* (exposé à Paris l'année précédente). Avec de nombreux paysages à l'huile, au pastel et à la plume, il a produit une quarantaine d'eaux-fortes. Il a obtenu, en 1907, une 2e médaille au Salon de Lyon.

BARKAS (**H. D.**), *peintre au musée de Reading*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Reading conserve une toile de lui : *Basham*.

BARKENTIN (**George dit George Slater**), *sculpteur, à Londres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Sous le nom de George Slater, cet artiste exposa à la Royal Academy entre 1861 et 1863. Plus tard, en 1876, il envoya deux œuvres à la même institution, se servant de la signature de Barkentin.

BARKENTIN (**Hans**), *peintre à Hambourg en* 1598, *membre de la gilde des peintres en* 1611, *mort le* 4 *février* 1624 (**Ec. All.**).

BARKER (**A.**), *peintre de sport, exposa à Suffolk Street, à Londres en* 1834 (**Ec. Ang.**).

BARKER (**Miss A. E.**), *peintre de figures, exposa à Londres, notamment à la Royal Academy, de* 1858 *à* 1870 (**Ec. Ang.**).

BARKER (**Mme Agnes Mc. Makin**), *peintre, née au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

BARKER (**Albert W.**), *peintre américain, né à Chicago en* 1874 (**Ec. Am.**).

Il exposa à la Pennsylvania Academy of Fine Arts, où il fut élève. Barker étudia aussi à l'Ecole des arts industriels à *Philadelphie*.

BARKER (**Anthony R.**), *aquaforiste à Harrow au* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Participa à l'exposition de Bruxelles de 1910 avec *Châ eau-Gaillard*.

BARKER (**B.**), *portraitiste, exposa à la Royal Academy à Londres, en* 1841 (**Ec. Ang.**).

BARKER (**Benjamin, le vieux**), *peintre de chevaux, né à Newark, mort le* 12 *juin* 1793, *à Bristol* (**Ec. Ang.**).

BARKER (**Benjamin, le jeune**), *paysagiste, né en* 1776, *mort le* 2 *mars* 1838 *à Totness* (**Ec. Ang.**).

Frère de Thomas Barker, travailla à Bath, exposa

à la Royal Academy et à la Société des Aquarellistes, 1800 à 1831. Plusieurs de ses aquarelles sont au musée de South-Kensington, et Théodore Fielding a reproduit beaucoup de ses œuvres en aquatinte.

Peinture.—Musée de : (S. Kensington) : Paysage; rivière et montagnes;—Paysage : Figures et animaux;—Brecon (?), la ville et le pont;—Vallée de Festiniog, pays de Galles;—Paysage avec village, effet d'orage.

BARKER (C. F.), *peintre de figures, exposa à Suffolk Street à Londres vers* 1845 (**Ec. Ang.**).

BARKER (Clarissa), *peintre de fleurs, à Dolgelly, exposa en* 1885 *et* 1886 *à Suffolk Street à Londres* (**Ec. Ang.**).

BARKER (Ethel), *peintre à Chicago vers* 1907 (**Ec. Am.**).

BARKER (Henry-Aston), *peintre et graveur, né à Glasgow,* 1774, *mort le* 19 *juillet* 1856 *à Bilton, près Bristol* (**Ec. Ecos.**).

Fils de Robert Barker, élève de la Royal Academy, ami de Robert Ker Porter et de Turner; son premier tableau : *Vue panoramique de Londres*, est daté de 1792. Il se rendit à Paris, en 1802, et acheva sur place son panorama de cette ville. Son dernier ouvrage dans ce genre fut *Le Cortège du couronnement de Georges IV* (1822). Il visita l'Italie, la Turquie et Copenhague, entre 1799 et 1819.

BARKER (J.), *portraitiste, né à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa, en 1818, à la Royal Academy. De 1841 à 1858, des portraits et diverses toiles de genre, signés *J. S. Barker*, figurèrent également aux expositions; probablement du même artiste. Le musée de Bradford conserve une toile de lui.

BARKER (John-Joseph), *peintre de genre, né à Bath, exposa à la Royal Academy,* 1835-1863 (**Ec. Ang.**).

BARKER (Joseph), *paysagiste à Bath vers* 1808 (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy et à la British Institution, en 1808-1809.

BARKER (Joseph), *peintre rustique, à York vers* 1843 (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy en 1843 et 1848.

BARKER (Lucette E.), *peintre de genre, à Thirsk, exposa,* 1853-1874, *à la Royal Academy et à la British Institution à Londres* (**Ec. Ang.**).

BARKER (Miss M. A.), *paysagiste, à Bath, exposa à Londres à la British Academy et à la British Institution, de* 1820 *à* 1848 (**Ec. Ang.**).

BARKER (Miss Marion), *peintre de figures à Manchester, exposa à la Royal Academy en* 1889 (**Ec. Ang.**).

BARKER (May), *peintre, vivait en New Jersey, exposa à New-York, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

BARKER (M. C.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à New-York* (**Ec. Am.**).

BARKER (Robert), *peintre de panorama, né en* 1739 *à Kells, en Irlande, mort à Lambeth le* 8 *avril* 1806 (**Ec. Ang.**).

Son premier panorama fut exposé, en 1788, à Edimbourg, c'était celui de cette ville ; l'année suivante, il figura aux expositions de Glasgow et de Londres. Il acquit en ce genre une grande célébrité. Ses panoramas de Londres, pris d'Albion Mills, ceux d'Athènes, de Lisbonne et son tableau : *La flotte russe près de Spithead*, sont les plus réputés.

BARKER (Samuel), *peintre de fleurs, mort en* 1727 (**Ec. Ang.**).

Elève et cousin de John Vanderbank. Ses débuts furent des portraits, mais bientôt il s'adonna au genre fleurs et fruits, dans la manière de Monnoyer. J. Sturt a gravé, d'après lui, le *Portrait de W. Addy*. Il mourut fort jeune, malheureusement pour l'art.

BARKER, appelé **Barker de Bath (Thomas)**, *paysagiste, portraitiste, peintre de genre et lithographe, né à Pontypool en* 1769, *mort à Bath le* 11 *décembre* 1847 (**Ec. Ang.**).

L'étude des maîtres hollandais l'absorba d'abord. De 1790 à 1793, il habita l'Italie et subit l'influence de l'école italienne. En Angleterre, ses tableaux de genre furent très appréciés, notamment : *Le vieux Tom*; *La Bohémienne*; *Le Bûcheron*, peints sur porcelaine, terre cuite et même reproduits sur des tissus. Ses nombreux portraits eurent beaucoup de succès. Dans sa propre maison, il peignit à fresque : *L'attaque de Scio par les Turcs*. On signale encore de lui diverses planches dans les incunables de la lithographie anglaise, deux tableaux historiques : 1801, 1807, et 40 impressions lithographiques, d'après ses œuvres ou d'après nature. Trente-deux de ses lithographies, d'après des dessins à la plume, ont été reproduites, en 1814, à 50 exemplaires seulement.

Peinture.—Musées de : (Nottingham) : Un ch[e] dans le parc de Moccas;—Une scène sylvestre avec [h] cottage;—Paysage de montagne;—Paysage avec d[e] figures.—(Londres) : Deux paysages avec figures.—(Bristol) : Les bandits.—(Dublin) : Paysage près Bath.—(British Art) : Jeune garçon se tirant [u]ne épine du pied;—La foire de Lansdown, près Bath; Le lavage de moutons.—(Glasgow) : Contrebandiers : l'alarme;—Contrebandiers : l'attaque.—(Cardiff) : Paysage.—(S. Kensington) : Paysage, vache et garçon;—Snowdon, pays de Galles;—Forêt, chasseur et chien;—Scène de rivière av. figures;—Paysage : riv[ière] et bestiaux.—(Manchester) : Windermere (aquar.).—(Besançon) : Le retour de la chasse.

BARKER (Thomas-Edward), *peintre de panoram[a],* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Ce peintre, fils aîné de Robert Barker, débuta c[hez] son père, et, en 1802, travailla avec R. Reinagel. Il [fit] aussi des marines; on cite : *Brise fraîche* et *Port de W[ey]mouth*, qui furent exposées à la Royal Academy, [en] 1800 et 1801.

BARKER (Thomas-Jones), *peintre de bataille, n[é à] Bath en* 1815, *mort à Haverstock Hill le* 29 *mars* 1[882] (**Ec. Ang.**).

Fils et élève de Thomas Barker, vint à Paris, à 19 a[ns], se perfectionner dans l'atelier d'Horace Vernet, exp[osa] souvent au Salon de Paris et fut décoré de la Lég[ion] d'honneur pour deux tableaux : *La mort de Louis X[IV]* commandé par Louis-Philippe (disparu dans le sac [du] Palais Royal en 1848) et *La fiancée de la Mort*, pe[int] pour la princesse Marie. De 1835 à 1845, il retourna [en] Angleterre. Ses scènes de genre et de bataille le r[en]dirent surtout célèbre : *Napoléon après la bataille [de] Bassano*; *Wellington traversant les Pyrénées*; *La r[en]contre de Wellington et de Blücher près Waterloo*; *[Un] épisode de la prise de Pampelune*; *Les généraux al[liés] devant Sébastopol*; *Bataille de Balaklava*; *Le siège [de] Lucknow*. Pendant la guerre franco-allemande, il p[ar]courut les champs de bataille et en rapporta de n[om]breux tableaux, notamment : *L'attaque des cuirassi[ers] Prussiens contre les chasseurs d'Afrique, près Thi[on]ville*; *Napoléon après la bataille de Sedan*; *Chevaux s[ans] maîtres après Sedan*. Il excella aussi dans les table[aux] de genre : *Salvator Rosa parmi les brigands*; *Les cou[rses] du Corso à Rome*; *Chaumière d'un contrebandier de l'[an]cien temps* (1871) ; *Un des six cents* (1874); *Le rel[ais] par la vallée de la mort* (1876). Toutes ces œuvres [lui] méritèrent d'être surnommé : l'Horace Vernet angl[ais]. Il exposa tous les ans, depuis 1845, à la Royal A[ca]demy.

Peinture.—Musées de : (Glasgow) : « Au secours [de] Lucknow » (le relief de Lucknow), avec portraits de p[er]sonnages.—(Nottingham) : Paysage avec bétail et [...] au premier plan.—(Dunkerque) : Table couve[rte] d'un tapis, vase, lièvre, chien.—(Sheffield) : J[...] Newton Mappin;—Château de Carnarvon.—(Besançon) : Le retour de la chasse.

Prix.—Peinture. Londres, 1875. Vte Mendel : [Re]*lief de Lucknord* : 25.460 fr.—Vte 2 décembre 1907 : [...] *paysage boisé* : £ 1 1 s.—Vte 8 février 1908 : *Tiv[...]* £ 16 16 s.—Vte 16 mars 1908 : *Le voleur de volaill[es]* £ 5 5 s.—Vte 3 juillet 1908 : *Le Voleur* : £ 7 7s.—[Vte] 21 novembre 1908 : *Après la bataille* : £ 2 12 s. 6 [d.]—New-York. Vte Stewart, 1898 : *La route du moul[in]* : $ 700.—10-11 avril 1902. Vte T.-J. Blakeslee : *Pays[age] (Suisse)* : $ 300.—*Un sentier dans les bois* : $ 57[5].—Vte Blakeslee, 1904 : *La porte du cottage* : $ 625.—19[..] Vte Blakeslee : *Un étang couvert* : $ 225.

BARKER (W.-Bligh), *peintre de fleurs, travaillai[t à] Londres de* 1835 *à* 1850 (**Ec. Ang.**).

BARKER (Mrs. W. Bligh), *peintre de fruits, à Gre[en]wich, exposa de* 1834 *à* 1843 *à la Royal Academ[y et] à Suffolk Street à Londres* (**Ec. Ang.**).

BARKER (W. D.), *paysagiste, à Trefrew, expos[a à] Suffolk Street, de* 1870 *à* 1880 (**Ec. Ang.**).

BARKER (Wright), *peintre, né à Bradford,* XIXe *si[ècle]* (**Ec. Ang.**).

Exposa depuis 1893, à la Royal Academy. Le mu[sée] de Bradford conserve un tableau de lui : *Circé*.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 décembre 190[.] : *Le Loch Atchray* : £ 16 5 s. 6 d.—*Paysage* : £ 20 9 s.—Vte 25 avril 1908 : *A Stern chase* : £ 23 2 s.

BARKHAUS-WIESENHUTTEN (Charlotte de), *peintre et graveur à l'eau-forte (amateur), née à Francfort le* 12 *février* 1736, *mort[e le]* 29 *mars* 1804 (**Ec. All.**).

Œuvre gravé, d'après Le Blanc : 1 et 2. *Têtes [de] fantaisie*, 1773.—3. *Un homme lisant*.—4. *Deux pays[ans] causant*.—5. *Une jeune fille vue de profil*.—6. *B[uste] d'une vieille femme*, d'ap. J.-J. de Boissieu.



Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

L'ENLÈVEMENT D'EUROPE

ARKLEY (C. W.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, Londres en* 1852 (**Ec. Ang.**).

ARKWORTH (Miss Emma) L., *paysagiste à Tunbridge Wells, exposa à la New Water-Colour Society, Londres, en* 1891 (**Ec. Ang.**).

ARKWORTH (Walter T.), *paysagiste à Dorking, exposa à Londres de* 1884 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

ARBACCHI (Francesco) ou **Barlacca, Barlacch, Barlacchio**, *graveur au burin et éditeur italien*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Publia à Rome plusieurs planches des graveurs de école de Marcanton; grava d'après lui-même une couonne de *grotesque*.

ARLACCHI (Thommaso), *graveur au burin et marchand d'estampes à Rome vers* 1540 (**Ec. Ital.**).
On trouve son nom sur des pièces retouchées de Raimondi.

ARLACH (Ernst), *seulpteur à Friedenau, près Berlin, né le* 2 *janvier* 1870 *à Wedel, en Holstein* (**Ec. All.**).
Elève de l'école de Dresde, compléta ses études à Paris, exposa en 1906 à la grande Exposition d'art de Berlin, en 1907 à Düsseldorf, en 1908 à la Sécession de Berlin, et en 1908 à Dresde.

ARLACH (Jacob-August-Georg), *peintre et lithographe, né à Ilensbourg, en* 1822, *mort dans cette ville après* 1856 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Arts à Copenhague, il exposa, de 1845 à 1850, des portraits et des tableaux de genre. L'Association des arts en acquit trois.

ARLAER (Abraham van), *peintre verrier, mort en* 1668 (**Ec. Hol.**).
Admis, en 1649, dans la corporation de Middlebourg. Il était probablement fils du Maître Cornelis van Barlaer l'ancien.

ARLAER (Cornelis van), *peintre verrier à Middlebourg, mort vers* 1681 (**Ec. Hol.**).
Fils de Cornelis van Barlaer l'ancien, fut doyen de la corporation en 1662 ou 1666 ; peignit des verrières pour l'hôtel de ville et diverses églises de Oostcapelle, St-Laurens, Oosterland, Westcapelle, de 1647 à 1672. Professeur d'Abraham de Roose.

ARLOFFA, *peintre de nature morte, cité par le Dr Mireur.*
Prix.—Paris, 1894. Vte Gotterburg-Morosini : *Le petit marchand de poissons* : 220 fr.

ARLAG (Isak Philip Hartvig Ree), *paysagiste, né le* 7 *décembre* 1840 *à Christiania* (**Ec. Norv.**).
Elève de l'école de dessin de Christiania, puis de l'école de peinture Eckenberg, où il travailla de 1861 à 1863 : de là, il se rendit à Munich, où il étudia jusqu'en 1864. De retour à Christiania, il y devint maître de dessin à Ecole des Arts et Métiers, et premier maître, en 1880. Exposa depuis 1865 à Christiania, Stockholm, Copenhague.

ARLAND (Adam S.), *paysagiste, exposa à Londres de* 1843 *à* 1863 (**Ec. Ang.**).

ARLANGUE (Gabriel-Antoine), *peintre et graveur, né à Villeneuve-sur-Lot au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de J. P. Laurens et de Benjamin Constant pour la peinture, et de Patricot, Lefort et Delzers pour la gravure, exposa au Salon des Artistes, en 1900 et en 1904.

ARLAUM, Barlaus (Johann), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On croit qu'il peignit, en 1640, l'autel de l'église Ste-Marie, à Rendsbourg.

ARLDINI (Laurent), *sculpteur, né à Florence vers* 1780 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste vint à Paris et entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 9 vendémiaire, an VIII, comme élève de Heniot.

ARLEY, *graveur au burin à Paris en* 1830 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Alexandre et César le (Napoléon) reçoivent dans les cieux.*

ARLIEN (Hans), *sculpteur sur bois, né à Overhalden (Norvège) vers* 1770, *mort dans l'Amérique du Nord, le* 31 *octobre* 1842 (**Ec. Norv.**).
Etabli à Drontheim, où il passa quelques années près 1803, il s'adonna à la sculpture sur bois. En 1837, émigra en Amérique.

ARLIER (Jean-Ferdinand), *peintre, travaillant à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Figure sur le registre des élèves de l'Académie comme protégé de Demeure.

ARLIN (F.-B.), *portraitiste, exposa à la Royal Academy de Londres*, 1802 *à* 1807 (**Ec. ?**).
La National Portrait Gallery, à Londres, conserve de lui : *Portrait de Salomon Hirschel.*

ARLOSIUS (Georg), *illustrateur lithographe et peintre, né le* 8 *juin* 1864 *à Magdebourg, mort en juillet* 1908 (**Ec. All.**).
Elève des Arts et Métiers de Berlin et de l'Académie de Munich, il illustra les publications de *La fontaine de Jouvence* et des *Maîtres Chanteurs*. Ses tableaux de genre sont pleins d'humour; il en exposa plusieurs à Berlin, à l'exposition d'Art, en 1896, 1906, 1907, et à Düsseldorf à l'Exposition d'Art national allemand. Un *Portrait du Secrétaire d'Etat, Etienne Stephan*, est au musée de la Poste à Berlin, et on peut voir, de lui, au théâtre de l'Ouest à Charlottenbourg, des peintures murales. On cite aussi diverses lithographies de cet artiste.

BARLOW (Miss), *peintre de genre à Clapton, exposa à la Royal Academy, et à la British Institution à Londres, de* 1852 *à* 1855 (**Ec. Ang.**).

BARLOW (B. J.), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1885 (**Ec. Ang.**).

BARLOW (Emily S.), *paysagiste à Old Charlton vers* 1870, *exposa à Londres de* 1870 *à* 1876 (**Ec. Ang.**).

BARLOW (Florence E.), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy, à Londres, de* 1878 *à* 1888 (**Ec. Ang.**).

BARLOW (Francis), *peintre animalier et graveur, né dans le Lincolnshire*, 1626, *mort en* 1702 (**Ec. Ang.**).
Débuta par des portraits, comme son maître Will. Sheppard, puis se consacra bientôt à la peinture des chevaux, des chiens, des oiseaux. Presque toutes ses œuvres sont en Allemagne et en Angleterre, dans des collections privées. Une de ses meilleures toiles : *Société de chasse*, fut attribuée, à tort, à Pieter Baroldt. Il fit aussi des eaux-fortes, beaucoup de dessins, illustra des ouvrages anglais, français et latins avec 112 planches. Trois aquarelles de lui sont au Victoria and Albert Museum à Londres. On cite encore 111 planches pour : *Esop's Fables with his Life.*—Planches pour le poème d'E. Benlow.—Frontispice pour le poème intitulé : Théophila.
Prix.—Estampes. Paris, 1817. Vte Comte Pigal : *Les fables d'Esope* : 112 estampes : 17 fr.—1855. Vte Van den Zande : *Suite d'oiseaux de diverses espèces* : 50 fr.—Londres. Vte 27 janvier 1908: *Chien, cygne mort et oiseaux* : £ 5 15 s. 6 d.

BARLOW (H.), *paysagiste, à Londres, exposa en* 1835 *à la British Institution* (**Ec. Ang.**).

BARLOW (Miss Hannah Bolton), *dessinateur, anglaise, née à Little Hadham, près Bishop's-Stortford Herts*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste, d'après les conseils de Mrs J. Sparkes, son professeur depuis 1868, dessina des animaux, pour les poteries de Doulton et Co. Elle exposa à la Royal Academy, en 1881 et 1890.

BARLOW (Inigo), *graveur en taille-douce, à Londres, vers* 1790 (**Ec. Ang.**).
Grava à l'eau-forte de nombreuses illustrations pour l'encyclopédie de Rees, et un portrait de *Siddons, en Rosalinde.* On cite de lui : Planches pour *The dramatic Works of Shakespeare* et pour le *Hogarth* d'Irlande.

BARLOW (John Noble), *paysagiste, né à Manchester (Angleterre) en* 1861 (**Ec. Ang.**).
Travailla à Paris avec Constant, Lefebvre et Delance, devint citoyen américain en 1887, exposa au Salon de Paris en 1889, 1890 et 1899, à la Royal Academy de Londres en 1893 et 1902. Son tableau : *Un soir d'été*, figura à l'Exposition Universelle de Paris, 1900.
Prix.—Peinture. New-York, 9 février 1906 : *Au milieu de l'été*, Corwall : $ 102.—10 février 1906 : *Le moulin, au clair de lune* : $ 75.

BARLOW (Myron G.), *peintre, né à Jonia, Michigan* (**Ec. Am.**).
Exposa à l'Art Institute de Chicago. Elève du Museum Art School de Detroit, de l'école des Beaux-Arts à Paris, et du Chicago Art Institute.

BARLOW (Nina), *peintre, à Philadelphie aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

BARLOW (Thomas-Oldham), *graveur à l'eau-forte et à la manière noire, anglais, né à Aldham, près Manchester, le* 4 *août* 1824, *mort à Kensington le* 24 *décembre* 1889 (**Ec. Ang.**).
Elève des graveurs Stephenson et Royston; se fixa à Londres en 1846, devint professeur à l'école de South Kensington et membre de la Royal Academy en 1881. Ses gravures les plus appréciées sont celles qu'il fit d'après John Phillip, J.-C. Millais et Turner. Il exposa à la Royal Academy, de 1851 à 1890, et en fut membre en 1881. On cite parmi ses gravures : *Huguenot*, d'ap. Millais.—*Mort de Chatterton*, d'ap. Wallis.—*La Reine et les Enfants du Prince de Galles*, d'ap. Saut.—*Petits Promeneurs*, d'ap. Landseer.—*Mère et enfant*, d'ap. Saut.—*Portrait de Dickens*, d'ap. Frith.—*Donna Pepita.*—*Mère Bohémienne.*—*Prière*, d'ap. John Phillip.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 7 avril 1908 : *Right Hon W.-E. Gladstone*, d'ap. Millais : £ 55s—Vte 29 mars 1909 : *Un naufrage*, d'ap. J.-M.-W. Turner : £ 4 4 s.

BARLY (Pierre de), *sculpteur*, XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à la cathédrale de Cambrai, 1376-1379.

BARMANN (Michael), *sculpteur, de Sulzbach*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Dans l'église de Kaltenbrunn, existe encore le maître-autel qu'il fit en 1757.

BARMONT (Honoré), *paysagiste, né à Paris en* 1810 (**Ec. Fr.**).
Exposa plusieurs fois au Salon de Paris de 1839 à 1851; était fils de Jean Honoré Marmont de Barmont et élève de V. Bertin.

BARMONT (Jean-Honoré Marmont de), *paysagiste, né à Paris en* 1770, *mort en* 1846 (**Ec. Fr.**).
Elève de V. Bertin, exposa au Salon, 1817-1834.

BARN (Théophile), *dessinateur à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des humoristes à Paris en 1910.

BARNA ou **Berna**, *peintre, de Sienne, mort en* 1380 (**Ec. Ital.**).
Barna ou Berna ne doit pas être confondu avec le sculpteur *Barna di Turino da Siena*. Les fresques que cet artiste peignit à S. Agostino de Sienne, à S. Spirito de Florence et dans différentes églises de Cortone et d'Arezzo, ont disparu. En 1369, après avoir élu domicile à Arezzo, il y peignit un *Crucifiement*, destiné à Guccio di Vanni Tarlati, conservé au palais épiscopal, et *La légende de St Jacques*, qui figure à Florence. Son œuvre la plus célèbre consiste dans une série de fresques dans l'église paroissiale de S. Gimignano, reproduisant des *scènes de la vie du Christ*, demeurées inachevées, parce qu'il trouva la mort, dit Vasari, dans l'écroulement d'un échafaudage tandis qu'il peignait dans l'église de Gimignano.

BARNA Bertini, *peintre de Sienne, en* 1340 (**Ec. Ital.**).
Milanesi l'identifie au peintre siennois Barna.

BARNA di Turino, *sculpteur sur bois, à Sienne, vers* 1378 (**Ec. Ital.**).
Il ressort d'un paiement qui lui fut fait en 1398, qu'il exécuta, de concert avec Giov. di Franc. de Cicchia et Lucas di Giovanni, une série de tabernacles, d'après les plans de Mariano d'Angelo Romanelli. De 1397 à 1398, il reçut un autre paiement, pour un tableau d'autel, sculpté par lui et peint par Paolo di Giov., et un bénitier, chapelle de S. Pietro à la cathédrale. Il sculpta, en 1400, un panneau pour l'autel de S. Stefano, peint par Andrea di Vanni.

BARNABA di Bruno da Siena, *peintre à Gênes*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla six mois avec Giov. Re de Rapallo, en 1360, et avec Barnaba da Modena, en 1362.

BARNABA da Modena, *peintre, né à Modène, domicilié à Gênes en* 1367 (**Ec. Ital.**).
Il semble probable qu'il travailla jusqu'en 1380, en Ligurie et en Piémont, et se rendit alors à Pise, pour achever les fresques de *la légende de S. Rainerius*, entreprises, au Campo santo, par Andrea da Firenza. L'auteur de l'intéressant catalogue de la National Gallery de Londres écrit qu'il existe des doutes sur l'authenticité de l'attribution de ses fresques à Barnaba. Il ajoute même qu'elles furent achevées par un autre peintre. Barnaba peignit en 1364 une chapelle pour le palais ducal de Gênes, en 1370 une madone pour San Domenico à Turin, aujourd'hui conservée dans la Galerie d'art de cette ville, et une Madone pour la cathédrale de Vintimille.

Peintures.—Musées de : (Berlin, musée royal) : Marie avec l'enfant Jésus.—(Francfort-sur-le-Mein): Madone avec l'Enfant.—(Londres, gal. nationale) : La descente du Saint-Esprit—(Pise, Civico) : La Vierge avec Jésus;—Madone avec l'Enfant.

BARNABAS, *peintre du* XIIe *siècle, mort en* 1150 (**Ec. Fr.**).
Travaillait en Provence.

BARNABAS (Anton), *sculpteur à Kranowitz, Haute-Silésie, vers* 1750-1789, XVIIIe *siècle* (**Ec. Pol.**).
Travailla dans l'église paroissiale de Pschow.

BARNABEI (Tommasso, dit Maso Papacello), *peintre, mort à Pérouse en* 1559 (**Ec. Ital.**).
Elève de Luca Signorelli. Il fut l'aide de Giulio Romano à Rome, et, en 1523, collabora avec Giambattista Corporali à la décoration de la villa que le cardinal Passerini possédait près de Cortone. On cite encore de lui à l'église de Santa Maria del Calcinaio : *L'Annonciation*, la *Conception*, et l'*Adoration des Mages*.

BARNAERT (Anthony), *peintre à Amsterdam en* 161 (**Ec. All.**).
Elève de Francesco Badens.

BARNAN (Fernando), *peintre à Séville en* 1503 (**Ec. Esp.**).
Fut envoyé par la ville, avec quelques autres repré sentants de divers Etats, comme veilleur à Cadix.

BARNARD (Edward Herbert), *paysagiste, né à Be mont (Amérique) le* 10 *juillet* 1855, *mort à Wester (Massachusetts), le* 16 *avril* 1909 (**Ec. Am.**).
Acquit, à Belmont et à Boston, d'excellentes notio techniques et académiques, étudia à Paris, chez Julia et Collin, de 1885 à 1889. Ses tableaux sont à l'Ac démie de Bradford, près de Boston, à l'Associati d'art de Lincoln-Nebraska et au club St-Botolph Boston.

BARNARD (Frank), *paysagiste, à Londres, exposa la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1871 *à* 18 (**Ec. Ang.**)

BARNARD (Frederick), (Fred), *illustrateur et peint de genre, né à Londres le* 26 *mai* 1846, *mort à Wi bledon le* 28 *septembre* 1896 (**Ec. Ang.**).
Elève de Bonnat. Parmi ses tableaux, on remarque *La musique de la garde au parc St-James*, et *Same soir dans le quartier de l'Est à Londres*, qui figura à l'E position Universelle de Paris, 1878. De 1858 à 1887, exposa à la Royal Academy; collabora, à partir 1863, à diverses illustrations : *Good Words*, *Once a Wee Illustrated London news* et au *Punch*. On cite de l dans les musées : à Cape-Town : *Rostin Castle*;— Londres (Victoria and Albert museum) : *Scène de Ba naby Rudge* et *Portrait de Alfe. Jing* (aquarelles).

BARNARD (Geoffrey), *peintre de genre, à Dorkin exposa*, 1888-89, *à la New Gallery, Londres*(**Ec. Ang**

BARNARD (George), *paysagiste anglais, mort ve* 1890 (**Ec. Ang.**).
Elève de J.-D. Harding, exposa des paysages alpe tres à la Royal Academy, de 1837 à 1873.

BARNARD (George Grey), *sculpteur, né à Bellefor* (**Ec. Am.**).
Etudia d'abord à l'Institut d'art de Chicago, fit buste de *Jeune fille*, marbre, dont le prix lui perm d'aller à Paris, où il acquit une grande maîtrise, p trois ans et demi de travail. Datent de cette époq *Enfant rampant*; un monument funéraire pour la N vège; *Amour fraternel* (1887). *Je me sens deux natur* un groupe, marbre, loué par la critique, à l'expositi des Beaux-Arts (1904), est l'œuvre capitale de sa je nesse. Retourna, en 1896, à New-York, où il expo ses ouvrages, avec grand succès; acheva, en 1902, *T Hewer*(statue colossale en marbre d'un athlète à genou Dans ses dernières années, il exécuta,sur commande, groupe de statues colossales, celle du milieu repr sentant une apothéose, ayant 35 pieds de hauteur, po le Capitole de Harrisburg. Ses corps de femmes tém gnent d'une grande habileté. On cite *Rose Maiden* Muscatine et *Maidenhood*, monuments funéraires.

BARNARD (Gertrude), *peintre de fleurs, à Putn exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1892 (**Ec. Ang**

BARNARD (Mrs H. G. Elizabeth), *paysagiste, à L dres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1864 à 1868, elle exposa à la Royal Academy e Suffolk Street.

BARNARD (J.), *peintre de fruits, exposa à Suffo Street, Londres, en* 1835 (**Ec. Ang.**).

BARNARD (J. Langton), *peintre anglais, né à Lond en* 1853 (**Ec. Ang.**).
Travailla à W. Drayton, exposa à la Royal Acaden de 1878 à 1902, et au club de British Art, en 1906.

BARNARD (Mrs. J. L., née Emily Cummins), *pein de genre à Virginia Water vers* 1881 (**Ec. Ang.**).
Elle exposa de 1881 à 1886 à Suffolk Street et à New Water-Colour Society de Londres.

BARNARD (Joséphine), *peintre à Buffalo, New-Y vers* 1903 (**Ec Am.**)

BARNARD (Mrs Kate L.), *peintre de fleurs, à Chert exposa à la Royal Academy et à la Old Water Col Society de Londres de* 1885 *à* 1888 (**Ec. Ang.**).

BARNARD (Louisa), *paysagiste, à Highbury, exp à Londres de* 1871 *à* 1873 (**Ec. Ang.**).

BARNARD (P.), *sculpteur, exposa en* 1762 *à Lond* (**Ec. Ang.**).

BARNARD (Philipp-Augustus), *portraitiste à Lond* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa des portraits d'hommes et de femmes à Royal Academy, de 1840 à 1884, parmi lesquels cite celui de la miniaturiste, Miss Hebe Saunders (18 qui devint sa femme.

BARNARD (Mrs. Ph. Aug., née Hebe Saunders), *mi turiste, exposa à Londres de* 1852 *à* 1857 (**Ec. An**

ARNARD (T.), *peintre de genre, travaillant en Angleterre au* XIX[e] *siècle* (**Ec. ?**).
Prix.—Peinture. Londres. V[te] 1[er] mai 1908 : *Ramassant le coquillage* : £ 4 14 s. 6 d.

ARNARD (Walter), *peintre miniaturiste à Londres,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa une série de portraits d'hommes et de femmes, à la Royal Academy, de 1876 à 1891.

ARNARD (William), *graveur au burin et à la manière noire, né en* 1774, *mort le* 11 *novembre* 1849 (**Ec. Ang.**).
Grava particulièrement des portraits. On a de lui *Nelson*, d'ap. L.-F. Abbott. *L'Eté* et *l'Hiver*, d'ap. G. Morland, sont ses estampes les plus connues. On cite encore : *The Earl of St Vincent.*
Prix.—Estampes. Paris, 1834. V[te] Comtesse d'Einsiedel : *Deux bûcherons dans une forêt* : 5 fr.—*L'amiral Nelson*, d'ap. Abbott : 32 fr.—Londres. V[te] 14 juillet 1908 : *Lord Nelson*, d'ap. Abbott : £ 12 12 s.—V[te] 2 mai 1908 : *La désobéissance découverte* : £ 2 2 s.—V[te] 29 mars 1909 : *Lord Nelson*, d'ap. F.-L. Abbott : 4 10 s.

ARNARD (Mrs. William), *peintre de genre, à Lewisham, exposa à Londres,* 1880-1881 (**Ec. Ang.**).

ARNEBY (John), *peintre anglais,* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Travailla, avec Hugo de St-Albans, de 1350 à 1358, aux peintures de la chapelle St-Etienne, au château de Westminster (chapelle détruite en 1834). Les dessins et gravures de Smirke (1800) ont conservé les sujets de ces tableaux.

ARNEKOW (Albert), *peintre suédois, né le* 30 *avril* 1820, *mort à Anagria* (*Italie*) *le* 17 *février* 1889 (**Ec. Suéd.**).
Fut officier, de 1845 à 1847 ; puis séjourna à Rome; peignit l'*Apothéose de Raphaël*, qui lui fut commandée par le roi Oscar 1[er].

ARNEKOW (Brita), *portraitiste, née à Copenhague le* 4 *janvier* 1868 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'école des femmes de l'Académie d'Art, sous Viggo Johansen.

ARNEKOW (Robert), *peintre, né à Faaborg Iünen le* 2 *octobre* 1848 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie d'Art à Copenhague; exposa quelques paysages et des tableaux de genre, de 1878 à 1882; partit pour la Nouvelle-Zélande en 1890.

ARNES (A.-W.), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1837 (**Ec. Ang.**).

ARNES (Burt), *peintre à Aurora, New-York,* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Am.**).

ARNES (Cornelia Baxter), *peintre, à Philadelphie,* 1907 (**Ec. Am.**).

ARNES (E.-C.), *peintre de genre, à Londres,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1856 et 1882, cet artiste envoya de nombreuses œuvres à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres. Le musée de Sheffield conserve d'elle : *Savoyard avec une clarinette.*
Prix.—Peinture. Londres. V[te] 2 décembre 1907 : *Le marchand de crevettes* : £ 3.—V[te] 7 décembre 1908 : *Un jeu de cartes* : £ 4 4 s.

ARNES (Ernest Harrison), *peintre, né à Portland, New-York, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Geo. B. Gardner et de H. R. Poore.

ARNES (Fay M.), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Am.**).
Cette artiste fut élève du Chicago Art Institute.

ARNES (Gertrude Jameson), *peintre et professeur, née à Tyngsboro* (*Massachusetts*) *le* 23 *octobre* 1865 (**Ec. Am.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts de Minneapolis, Minnesota, de Dennis Bunker à Boston et de Henry Snell à New-York.

ARNES (Isabella), *peintre de nature morte, exposa à Suffolk Street à Londres, en* 1890 (**Ec. Ang.**).

ARNES (J.), *paysagiste, exposa à la New Water-Colour Society de Londres en* 1834 (**Ec. Ang.**).

ARNES (James), *paysagiste,* XIX[e]-XX[e] *siècles, à Liverpool* (**Ec. Ang.**).
Exposa souvent à Liverpool et à la Royal Academy, de 1870 à 1901.

ARNES (Johann), *graveur au burin, travaillait à Dresde vers* 1770 (**Ec. All.**).
Le Blanc l'identifie au graveur au burin anglais *Barns.* Ses gravures, citées chez Heinecken et dans le catalogue Paignon-Dijonval, sont : *Vue de l'Elbe, près Mühlberg* et *Vue du Lilienstein en Saxe.* A dû graver d'après Zingg et Van de Velde.

ARNES (Joseph-H.), *peintre de genre,* XIX[e]-XX[e] *siècles, à Liverpool* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1867 à 1887 à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society, de Londres.
Prix.—Dessins. Londres. V[te] 21 mars 1910 : *L'Ermite* : £ 5 5 s.

BARNES (J.-W.), *paysagiste, à Durham, exposa à Londres en* 1855 (**Ec. Ang.**).

BARNES (Miss Marian L.), *peintre de fleurs, à Lewisham,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1890 et 1893, elle expose à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la Old Water-Colour Society.
Prix.—Dessins. Londres. V[te] 19 décembre 1908 : *Roses* : £ 1 10 s.

BARNES (Robert), *peintre de genre, anglais,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, de 1873 à 1891, et à l'exposition internationale de Vienne, en 1888.

BARNES (Samuel J.), *paysagiste, à Birmingham, exposa à la Royal Academy de* 1884 *à* 1886 (**Ec. Ang.**).

BARNES (Sophia), *peintre de figures, exposa en* 1819 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARNES (W.), *sculpteur, exposa à la Royal Academy en* 1860 (**Ec. Ang.**).

BARNES (W.-J.), *paysagiste, exposa à Londres en* 1834 (**Ec. Ang.**).

BARNES (W. Rodway), *paysagiste, à Worcester, exposa à Londres en* 1886 (**Ec. Ang.**).

BARNETO y Vazquez (Vicente), *peintre, né à Jerez de los Caballeros,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Débuta à l'exposition nationale de Madrid, en 1871, par : *Intérieur du Colisée Flavien*; envoya, en 1876: *La damnation de Don Juan*; *Séance de conseil dans un village de l'Estramadura*, et fit de nombreux dessins pour la revue : *Illustration catholique.*

BARNETT (Miss), *peintre de fleurs, exposa à Londres, en* 1814 (**Ec. Ang.**).

BARNETT (James-D.), *paysagiste, anglais, seconde moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Fit de nombreux paysages, des vues des villes d'Angleterre, du Rhin, de Normandie et de Bourgogne; exposa à la Royal Academy, de 1855 à 1872.
Prix.—Peinture. Londres. V[te] 13 février 1909 : *Sur le canal à Malines* : £ 4 14 s. 6 d.

BARNETT (Leroy), *peintre à Brooklyn,* 1907 (**Ec. Am.**).

BARNETT (R.-C.), *portraitiste, de Londres, vers* 1798 (**Ec. Ang.**).
De 1798 à 1821, il exposa à la Royal Academy et à la British Institution.

BARNETT (Capt. T.), *paysagiste, exposa à Londres,* 1804-1805 (**Ec. Ang.**).

BARNETT (Thomas P.), *peintre et architecte, né à Saint-Louis le* 11 *février* 1870 (**Ec. Am.**).
Il fut élève de Paul Cornoyer.

BARNETT (W.), *peintre, exposa des scènes indiennes à Londres en* 1848 (**Ec. Ang**).

BARNEVELD (Gerrit van), *peintre, né à Neerlangbroek,* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Acheta le droit de cité à Amsterdam, le 3 janvier 1737.

BARNEVELD (Jacobus), *sculpteur hollandais, à Alkmaar, mort en* 1749 (**Ec. Hol.**).
Elève de J. Getterlingh, 1720, devint membre de la gilde de St-Luc en 1728.

BARNEVELDT (Hendrik van), *peintre, né à Utrecht vers* 1759, *mort dans cette ville,* 1833 (**Ec. Hol.**).
Enseigna le dessin. Le musée de Cambrai conserve de lui un *Portrait d'homme.*

BARNEWITZ, *sculpteur,* XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Sculpta, à Kirchhorst (Hanovre), les pierres tombales de Cordt Rudolph Köneke, mort en 1737, et de Hans-Heinrich Rahlwes, mort en 1758.

BARNEY (Alice), *peintre, née à Cincinnati* (*Etats-Unis*), *au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Am.**).
Cette artiste, qui fut membre de la Washington Society of Artists et du Washington Water Colour Club, étudia sous la direction de Carolus Duran et de Whistler, à Paris. Elle habitait Washington vers la fin du XIX[e] siècle. Parmi ses œuvres, on cite : *Domino bleu*; *Tête d'enfant*, exposés en 1898 à Washington. Elle prit part aussi à la Trans-Mississipi Exposition à Omaha.

BARNEY (Frank A.), *peintre, né à Union Springs, New-York, en* 1862 (**Ec. Am.**).
Elève de M. Merritt Post, Louis Paul Dessar, et H. Van der Weyden. Il exposa à la National Academy of Desgin.

BARNEY (Joseph), *peintre anglais de fleurs et de fruits, né en* 1751 *à Wolverhampton* (**Ec. Ang.**).
Elève de Zucchi et d'Angelica Kauffmann; enseigna le dessin à l'Académie militaire de Londres. Envoya sa

première toile à la Société des artistes de Londres, en 1777. Exposa à la Royal Academy, de 1784 à 1827. Les sujets de ses premiers tableaux sont surtout des scènes du Tasse et de Shakespeare (Calypso, Erminia). En 1791, donna une *Descente de Croix*; fit aussi des portraits, mais surtout des fleurs et des fruits, eut beaucoup de succès dans ce genre et devint, en 1815, peintre de fleurs du prince-régent.

BARNEY (Joseph), *graveur au burin, anglais, vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Travailla particulièrement au pointillé. Le Blanc cite : *Soir* et *Matin*, d'ap. F. Weathly.
Prix.—Estampes. Paris, 1894. Vte X..., 4 juin : *Georgiana, Duchess of Devonshire*, d'ap. Gainsborough : 350 fr.—1900. Vte X..., 20 février : *Le départ du pêcheur*; *Le retour du pêcheur*, d'ap. Wentley : 295 fr. — Vte 20 mai 1904 : *Le couvreur* : 2 fr.—Londres. Vte 17 mars 1908 : *Jeu du volant*, d'ap. Hamilton : £ 1 11 s. 6 d.

BARNEY (Joseph W.), *peintre de fruits et de fleurs, à Greenwich et à Southampton*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Entre 1815 et 1851, il exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, et à la Old Water-Colour Society. Fils de Joseph Barney de Wolverhampton.

BARNEY (J. Stewart), *sculpteur, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

BARNEY (W.), *peintre de fruits, exposa à la British Institution, Londres, en* 1834 (**Ec. Ang.**).

BARNEY (William-Whiston), *graveur au burin, fin du* XVIIIe *et début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Frère de Joseph Barney, jeune, élève de Reynolds. On cite de lui notamment : *Portrait du marquis de Blandford*, d'ap. Cosway.—*Port. de Sir Arthur Wellesley*, d'ap. Hoppner.—*Sujets de sport*, d'ap. Reinagle —*Portrait du marquis de Sligo*, d'ap. Opie.
Prix.—Estampes. Londres. Vte 7 avril 1908 : *Le comte de Sunderland et Lord Charles Spencer*, d'ap. Cosway : £ 52 10 s.—Vte 21 décembre 1908 : *George, marquis de Blandford* : £ 1 10 s.—Vte 25 mai 1909 : *Les lapins favoris*; *Donnant le grain aux poulets*, d'ap. Hamilton : £ 16 16 s.—Vte 20 juillet 1909 : *Le Départ du pêcheur*, d'ap. Wheatley : £ 4 14 s. 6 d.—Vte 26 avril 1910 : *Lord George et Lord Spencer*, d'ap. Richard Cosway : £ 183 5 s.

BARNHORN (Clément-J.), *sculpteur*, XIXe-XXe *siècles, né à Cincinnati (Ohio)* (**Ec. Am.**).
Etudia à Paris, obtint son premier succès en 1895. Sa *Madeleine* figura à l'Exposition Universelle de Paris, 1900, et y obtint une médaille de bronze. Il fut aussi médaillé à St-Louis (1904), et à Buffalo (1901); membre de la National Sculpture Society, et professeur à l'Institut d'art de Cincinnati, où sa Madeleine est conservée.

BARNI (Giuseppe), *graveur au burin, vers* 1850 (**Ec. Ital.**).

BARNICLE (James), *peintre à Londres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa plusieurs fois (hors concours), des paysages et des tableaux d'architecture à la Royal Academy.

BARNIKEL (C.), *graveur au burin, à Wittenberg, vers* 1728 (**Ec. All.**).

BARNITZ (Henry Wilson), *peintre, né à Berwick, Pennsylvanie, en* 1863 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie, exposa à la National Academy of Design, à l'Art Institute de Chicago. Membre de la Society of Western Artists. Se spécialisa dans la peinture de vitraux. Barnitz fut aussi professeur.

BARNOIN (Camille), *portraitiste à Paris et Avignon*, XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Elève de Cabanel et d'Yvon. Exposa au Salon de Paris, de 1869 à 1879.

BARNOUD, *peintre, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
D'après l'inventaire des Franciscains de la place Royale à Paris, daté du 20 décembre 1790, son *Assomption de St François de Paule* se trouvait dans le sanctuaire de ce couvent.

BARNOUIN (Charles), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Reynes, participa à l'exposition d'Avignon de 1858 avec trois tableaux.

BARNOUIN (Vincent), *peintre, né à Toulon en* 1760, *où il fut fusillé en* 1793 (**Ec. Fr.**).
En 1782, peignit au Port de Toulon, et, le 25 janvier 1789, un tableau de la *Nativité*, au Sanctuaire de l'église paroissiale de la Garde, près Toulon. Ce tableau fut détruit lors du siège de Toulon (1793). On attribue à ce peintre une *Ste Famille* qui se trouve dans l'église de Six-Tours-le-Vieux.

BARNOUW (Nicolas), *peintre, né à Schiedam le* 22 *avri[l]* 1809, *mort à Overschie*, 1873 *ou* 1874 (**Ec. Hol.**).
Fit son éducation artistique auprès de J. de Meijer à Rotterdam; se maria, le 2 avril 1851, à Schiedam. Se[s] occupations l'éloignèrent de l'art; il peignit néanmoin[s] des paysages, qu'il envoya à Rotterdam, de 1840 à 187[0]

BARNS, *graveur au burin, anglais, travaillait à Pari[s] vers* 1783 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste grava d'après Jos.-Marie Vien, Jos. Verne[t] Pierre Devos, Louis Belanger. Peut-être est-ce le mêm[e] que Joh. Barnes.

BARNS (G.), *peintre de genre, exposa à Londres de* 187[.] *à* 1874 (**Ec. Ang.**).

BARNSLEY (James Mac Donald), *peintre, né au Cana[da] au* XIXe *siècle* (**Ec. Canad.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de St-Louis et d[e] l'Académie Julian à Paris, plus tard chez Luigi Loi[r] Il exposa à l'Artists Club de Denver et au Salon [de] Paris à partir de 1883. Membre de la Art Associatio[n] de Montréal, Canada.
Peinture.—Musée de : (Art assoc. de Montéral) Les derniers rayons;—Sur la Cascapedia;—Paysage [de] France;—Sur la Seine;—Automne, France;—Sur Seine, au-dessus de Paris;—Automne, Canada.—(Montréal) : La fin du jour.
Prix.—Peinture. New-York, 1905. Vte J.-W. Kau[f]man : *Un village français* : $ 150.

BARNSLEY (James), *graveur à l'eau-forte, travaill[ait] vers* 1889 (**Ec. Am.**).
On lui doit des marines.

BARNUCCIO, *sculpteur sur bois*, XVe *siècle* (**Ec. Ital**[.]).
Restaura, en 1483, la chaire à S. Stefano, d'Empo[li]

BARNUM (Emily Keene), *peintre et aquarelliste, née [à] New-York le* 29 *mars* 1874 (**Ec. Am.**).
Fit ses études à Paris sous la direction de J.-G. V[i]bert; et à New-York avec Irving R. Wiles. Memb[re] du Pen and Brush Club, N. Y.

BARNUM (Miss Fayette), *peintre, à Louisville, v[ers]* 1900 (**Ec. Am.**).
Membre de la Louisville Art League en 1900.

BARNY (Henry), *dessinateur, né à Metz au* XIXe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Allongé, prit part à l'exposition internati[o]nale de Blanc et Noir de 1892, avec trois études de forêt de Fontainebleau.

BARO (Jean), *peintre, cité à Lyon en* 1398, *y mour[ut] pauvre en* 1413 *ou* 1414 (**Ec. Fr.**).

BAROCCI (Ambrogio di Federico) (aussi **Baroz[zi]**, **Baroccio, Barozio, Barotius**), *sculpteur, né à Mil[an] seconde moitié du* XVe *s., mort à Urbino* (**Ec. Ital.**).
Le duc Federico de Montefeltro lui confia, en coll[a]boration avec d'autres artistes, l'ornementation d'[u]n palais qu'il venait de construire. Il était le petit-f[ils] d'Ambrogio d'Antonio Barocci et fut le père du peint[re] Federico Barocci.

BAROCCI (aussi **Baroccio Federigo**), *peintre et graveur*, dit **Fiori da Urbino**, *né à Urbino en* 1526 *ou* 1528, *mort dans la même vi[lle] en* 1612 (**Ec. Ital.**). FVB
Arrière-petit-fils du sculpteur Ambrogio Barocci [de] Milan et fils d'Ambrogio, dit Federico Barocci. Reçut [les] leçons de son père et celles du peintre Battista Fran[co] disciple et imitateur de Michel-Ange, bien que Vénitie[n]. Puis, son père l'envoya à Rome, pour se perfection[ner] dans l'étude de Raphaël. Deux tableaux de la C[...] comptent parmi ses plus belles œuvres; l'un, destiné [au] pape Clément VIII, est aujourd'hui à Santa Ma[ria] sopra Minerva, à Rome; l'autre, plus important, [se] trouve dans la chapelle du palais épiscopal d'Urbi[no]. On cite aussi les fresques exécutées en collaborati[on] avec Fed. Zucchero au jardin du Vatican, une *Dé[po]sition de la Croix* à la cathédrale de Pérouse, et [des] travaux à San Francesco d'Urbino, à Arezzo, et [à] Sinigaglia. Il grava peu d'après lui-même. Malgré [de] très réelles qualités, cet artiste marque une des éta[pes] de la décadence de l'art italien. La prétendue corr[ec]tion de son dessin—correct surtout au point de vue [des] conventions de l'école—la recherche d'une fausse [noblesse], l'aspect théâtral de ses compositions tienn[ent] lieu chez cet artiste du caractère, du sentiment pro[pres] aux grands maîtres. Sa constante recherche du « Jo[li] » eut sur la peinture une influence néfaste, notamm[ent] sur les peintres français du XVIIIe siècle, qui, Bouc[her] en tête, le prirent pour modèle dans leurs compositi[ons] religieuses.
Peintures.—Musées de : (Ambrosiana) : La sép[ul]ture du Sauveur;—La Ste Famille;—La naissance [du] Sauveur.—(Budapest) : L'Annonciation;—Tête [du] Christ.—(Brera) : Martyre de St Vincent.—(Bruxelles) : La Vocation de St Pierre et de St André.—(B[...]

hèse) : St Jérôme.—(Chantilly) : La Ste Famille;—apparition de Jésus aux saintes Femmes.—(Chartres) La Ste Famille.—(Cologne) : Repos pendant la fuite n Egypte.—(Constance) : Portraits.—Czernin) : 'ortrait de l'artiste par lui-même.—(Dresde) : Agar t Ismaël;—Ascension de Marie.—(Fontainebleau) : te Catherine.—(Florence, Gal. royale) : Portrait e Federigo Barocci par lui-même;—Fête de l'Annoniation, de trois quarts;—Portrait de François II de la tovère, duc d'Urbin;—Le Christ apparaît à Madeleine. -(Florence, palais Pitti) : Portrait du prince Frééric d'Urbin, enfant;—Le Sauveur;—Tête d'ange;—opie de la Madone de St Jérôme, du Corrège.—Gênes, Rosso) : Ste Catherine.—(Louvre) : La Cironcision;—Vierge glorieuse.—(Munich) : Communion e Ste Madeleine;—Noli me tangere.—(Ermit.) : La te Famille;—Portrait d'homme;—La naissance de ésus-Christ—(Prado) : La naissance de Jésus.—Rome) : Etude de tête d'ange;—L'Annonciation;—te Micheline;—Etude pour une tête d'adolescent.—Londres, gal. nationale) :La Ste Famille.—(Lille): 'ête de trois quarts, les yeux levés vers le ciel;—Tête 'enfant;—Tête de Christ;—Etude à mi-corps pour n petit génie ailé.—(Montpellier) : Tête d'ange.—Vienne) : Portrait d'un prêtre.—(Cherbourg) : t François d'Assise (toile).—(Nancy) : L'Annonciaon.—(Orléans) : Enée et Anchise.—(Borghèse) : te. Catherine d'Alexandrie;—Tête de vieillard.—Calais) : Grisaille;—(Vente Jullienne) : St Franois aux stigmates dans un paysage;—Une descente de roix;—Une tête de Vierge;—St François à genoux sur a première marche d'un autel;—La Madeleine dite au hardon;—La Vierge qui tient l'enfant Jésus dans une loire;—L'Adoration des bergers.—(Pontoise) : Etude our une Annonciation; Tête de l'ange Raphaël;—cclésiastique drapé.—(Toulouse) : Ste Famille.—Venise) : Jésus couronné d'épines.

Œuvre gravé de Barroci Frederico.—1. *L'Anonciation.*—2. *La Vierge assise sur un nuage avec Enfant Jésus.*—3. *St François stigmatisé.*—4. *Saint 'rançois adorant J.-C.*—5. *La Vierge tenant l'enfant ésus.*

Œuvres gravées d'après.—*Le Christ et Ste Madeine* : Schmitz (Henri) sc.—*Agar dans le désert* :Stoelzel Chrétien-Ernest) sc.—*J.-C. appelant St Pierre et St ndré* : Collaert (A.) sc.—*La Ste Vierge assise au bord une fontaine avec l'Enfant et St Joseph* : Cort sc.—*te Michelina agenouillée* : Craffonara (G.) sc.—*L'Anonciation* : Craffonara (G.) sc.—*J.-C. apparaissant à Madeleine, sous la figure d'un jardinier* : Ciamberlano .—*L'Ensevelissement de N.-S. J.-C.* : Daret sc.—*La te Famille* : Howitt sc.—*La Ste Vierge avec l'enfant ésus et St Jérôme; figures à mi-corps* : Howitt sc.—*te Vierge, St Sébastien et un évêque* : Hugo da Carpisc. *-Baroche d'Urbin* (F.).—*La Ste Vierge sur des nuées, ssin* : Bartsch (Adam von) sc.—*La Ste Vierge assise ans un trône au milieu de St Roch et de St Sébastien* : loemaert (Cornelius) sc.—*La Ste Vierge et l'enfant ésus dans une gloire* : Boulanger (Jean) sc.—*Le repos i Egypte, Accepit puerum...* : Capellan (Antonio) sc.—*née sauvant Anchise* : Carracci (Agostino) sc.—*a Lapidation de St Etienne* : Cecchi (Giambattista) .—*Le Martyre d'un saint enseveli tout vivant* (id.).—*e repos en Egypte* : Sciaminossi Raffael sc.—*La te Vierge, avec l'enfant Jésus et un ange* : Smith(John) .—*Ste Vierge, St Sébastien et un évêque* : Andreani ndréa sc.—*La Visitation* : Regnard (Valérien) sc.—*a Ste Vierge avec l'enfant Jésus dans un paysage* : iedel (Antoine-Henry) sc.—*La Ste Vierge avec l'Enant Jésus* (id.).—*St François d'Assise* : Wierix ou erx (Antoine) sc.—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus le petit St Jean* : Simon (Jean) sc.—*Baroche d'Urbin* : ubert (A.) sc.—*La Vocation de St Pierre et de St ndré* : Sadeler (Gilles) sc.—*La Mise au tombeau* (id.)—*a Ste Famille avec St Jean* (id.).—*La Ste Vierge avec Enfant Jésus assis sur des nuages* : Sadeler (Jean) le eux sc.—*Vocation de St André* (id.).—*La Mise au tomau*: Sadeler (Marc) sc.—*St François* : Sadeler (Raphaël) vieux sc.—*Le Christ sur des nuées* : Sciaminossi (Rafel) sc.—*La Ste Vierge sur des nuées* (id.).—*La Ste ierge* (id.).—*L'Annonciation* : Thomassin (Philippe) .—*La Présentation au temple* (id.).—*Le Repos en gypte* : Valegio (Giacomo) sc.—*La Visitation* : Veen isbert) sc.—*La Descente de croix* : Villamena (Franc.) .—*Le Christ en jardinier apparaissant à Madeleine* .).—*St François d'Assise stigmatisé* (id.).—*St Jérôme* .).—*Agar et Ismaël* : Silvestri (E.) sc.—*La Ste Vierge, Sébastien et un St Evêque* : Carpi (Hugo da) sc.—*Annonciation* : Mellan (Claude) sc.—*Agar et Ismaël* : chel (Jean-Baptiste) sc.—*Maternal Happiness* (id.). *Jésus-Christ apparaissant à Ste Madeleine* : Morghen affaello) sc.—*La Ste Famille* : Muller (Johann-Jacob von) dit Muller de Riga sc.—*Jésus mis au tombeau* : Passe (Crispin de) le jeune sc.—*La Ste Famille* : Passe (Simon de) sc.—*L'Annonciation de la Ste Vierge* : Petrini (Giovanni) sc.—*La Ste Famille dans l'intérieur d'une chambre le petit St Jean tient un oiseau qu'un chat cherche à attraper* : Lauwers (Nicolaus) sc.—*La Vierge au chat* : Leybold (Johann-Friderich) sc.—*La Ste Famille* (id.).—*La Descente de Croix* : Falcini sc.—*Ste Micheline de Pesare*:Farjat sc.—*Agar dans le désert* : Caravaglia sc.—*Ste Madeleine* : Gledisch sc.—*L'Annonciation* : Gole sc.—*L'Annonciation* : Green sc.—*La Nativité de Jésus* : Gren sc.—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus, assise dans un paysage*: Greuter sc.—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus adoré par St Jean, dans un paysage* : Greuter sc.—*La Ste Vierge avec l'enfant Jésus* : Lutterel (Henry) sc.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 21 février 1910 : *The Madona reading to the Infant Saviour* : £ 4 4 s.—Vte 28 mars 1908 : *La Ste Famille* : £ 7 17 s. 6 d.—Dessins. Vte 27 mai 1908 : *Tête de saint* : £ 7.—Vte 28 mai 1903 : *Tête de jeune homme; Etude d'arbres* : £ 22.—Vte 19 avril 1909 : *Une composition emblématique* : £ 4 10 s. —New-York, 11-12 avril 1907. Vte Stranford White : *La Sainte Famille* : *k* 130.

BAROCCI (Francesco), *peintre italien, travaillait probablement à Pérouse en* 1580-1600 (**Ec. Ital.**).

Dans l'oratoire S. Bernardino, se trouve une *Adoration des bergers* qui aurait été peinte, au dire de Siepi, pour la chapelle Floramonti à Sta Maria del Popolo, à Pérouse, fondée en 1595.

BAROCCI (Luigi), *graveur au burin à Rome, dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de cet artiste : *La beata Vergine di Casa Colonna*, d'ap. Raff Sanzio.—*Collection des Costumes sacrés romains.*

BAROD (Richard), *peintre à Besançon*, 1593-1611 (**Ec. Fr.**).

BARODIO, *peintre, travaillait vers* 1720 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste aurait exécuté un des tableaux d'autel de l'église de la Trinité, près Lambach (Haute-Autriche).

BAROFFIO (Antonio), *peintre religieux, né à Mendrisio*, 1760, *mort à Moscou en* 1820 (**Ec. Suiss.**).

Elève de l'Académie de Rome, il peignit une allégorie dans la salle du grand conseil à Bellinzona; dans l'église paroissiale de Mendrisio, une *Ste Famille*; un *St Michel* pour l'église paroissiale à Cagno, Lombardie. Enfin il se rendit à Moscou pour participer à la décoration du Kremlin.

BAROFFIO (Giuseppe), *peintre, à Pavie*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Décora l'église des Jésuites de cette ville et la voûte de S. Andrea in Citadella.

BAROFFIO (Tommaso), *peintre de fresques, mourut à Mendrisio, en août* 1877 (**Ec. Suis.**).

Il existe des fresques de cet artiste dans les églises de Marseille, Nîmes et Avignon, dans les théâtres de Marseille et de Montpellier, ainsi qu'à St-Amand-la-Bastide (Tarn), dans la demeure du maréchal Soult.

BAROIS (fils), *dessinateur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons de Lille : *L'Ivresse de Silène* (dessin) et une *Tête de femme* au crayon rouge.

BAROIS (Bonaventure), *sculpteur français, travaillait à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de l'Académie de St-Luc, de 1678 à 1682

BARON, *graveur au burin à Paris* (**Ec. Fr.**).

On connaît de cet artiste 12 planches pour un livre de botanique, d'ap. Pierre-Jos. Redouté.

BARON, *peintre décorateur, à Montpellier, dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Se consacra particulièrement à l'ornementation de chaises à porteurs.

BARON (Abel-François), *peintre, cité à La Haye vers* 1658-1663 (**Ec. Hol.**).

Entra en 1663, comme élève, dans la confrérie.

BARON (André-Edgar), *peintre de fleurs, né à Flers*, XIXe s. (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1910.

BARON (Balthazar-Jean), *graveur amateur, né à Lyon le* 14 *juillet* 1788, *mort à Lyon le* 24 *juin* 1869 (**Ec.Fr.**).

Fabricant de soieries et juge au Tribunal de commerce (1843-45), Baron s'apprit à dessiner, fit quelques lithographies vers 1824-25 et se mit à l'eau-forte, prenant ses motifs dans les environs de Lyon et autour de Paris lors de ses voyages d'affaires. Il connut Bléry, dont les conseils l'aidèrent à s'affranchir un peu de l'influence de de Boissieu. La facture de ses eaux-fortes, dessinées simplement et légèrement, manque souvent d'ampleur et de relief ; ses personnages sont maladroits, mais il a le sentiment et l'amour de la nature Son œuvre gravé, conservé à Lyon à la Biblio-

thèque du Palais des Arts, comprend 179 pièces (quelques-unes à la pointe sèche ou au vernis mou) gravées entre 1826 et 1868. Un catalogue manuscrit (par A.-H. Chatelain) énumère 127 pièces entre 1826 et 1850. Baron a laissé des dessins, des plumes, des sépias, des encres de Chine et des aquarelles. Il exposa à Paris en 1833, 1865, 1866, à Lyon en 1851-52 et 1858. Ses meilleures planches sont l'*Ile Barbe* (1831), *Les deux marchands forains* (1833), *Les joueurs* (1834), *Le petit pont de bois* (1836), *Chaponort* (1840), *Route d'Yzeron* (1847), *Vue de Francheville* (1849). Il signait « J.-B. » (en monogramme), « B.-J. Baron », « Baron », « J. Baron », « B. », « J. B. ».

BARON (**Bernard**), *graveur à l'eau-forte, né à Paris en* 1696, *mort à Londres en* 1762 *ou* 1766 (**Ec. Fr.**).

Elève et beau-fils de Nicolas Tardieu. Parmi ses œuvres, il convient de citer les gravures fournies pour le célèbre éditeur Boydell de Londres, où il travailla et termina sa vie. Le Blanc cite de cet artiste : 1. *Moses exposed upon the waters*, d'ap. Eust. Le Sueur.—2. *La Ste Famille*, d'ap. Fr. Solimena, 724.—3. *La Tentation de St Antoine*, d'ap. David Teniers.—4. *Ste Cécile*, d'ap. Carlo Dolci.—5 à 11. *Les Œuvres de misérieordc.* —12. *Jupiter amoureux d'Antiope se transforme en satire*, d'ap. Tiz. Vecelli.—13. *Pan et Syrinx*, d'ap. Nic. Bertin.—Planche pour : *Twenty antique Statues*, etc. —16. *Sujet tiré du roman de Gulliver de Swift*, d'ap. J. Grison.—17 à 28. *Vign.*, d'ap. J. Woottan et W. Kent.—29 à 37. *La vie et les actions d'Achille*, d'ap. P.-P. Rubens.—38. *César offrant une couronne.*—39. *Date obolum Belisario*, d'ap. Ant. van Dyck.—40. *Henri VIII accordant le privilège aux chirurgiens et aux barbiers de Londres.*—41. *Angleterre*; *Charles the first, Queen Henrietta Maria and his two Sons Charles Princes of Wales, and James Duke of York*, d'ap. Ant. van Dyck.—42. *Angleterre*; *Georges the third on horsebaek*, d'ap. Jos. Adolphe.—43. *Angleterre*; *Charles the first on horsebaeck, accompanied by the Duke of Epernon*, d'ap. Ant. van Dyck.—44. *C. Julius César*, d'ap. Wood.—45. *Anne Sophia, marchioness of Carnarvon*, d'ap. Ant. van Dyck.—46. *Robert earl of Carnarvon*, d'ap. Ant van Dyck.—47. *The Carnaro Family*, d'ap. Tiz. Vecelli.—48. *William duke of Cumberland*, d'ap. J. Wootton.—49. *L'architecte Dumont.*—50. *Lord Chancellor Hardwicke*, d'ap. Allen Ramsay.—51. *The right reverend Dr Benjamin Headly*, d'ap. Will. Hogarth.—52. *Homerus*, d'ap. Wood.—53. *Doctor Mead*, d'ap. Allen Ramsay.—54. *The Nassau Family*, d'ap. Ant. van Dyck.—55. *Pembroke Family (the)*, d'ap. Ant. van Dyck.—56. *Sir Thomas Reeve*, d'ap. Jac. Amiconi.—57. *L'Amiral Tromp Cornelis*, d'ap. Joh. van der Banc. —58. *Augusta princess of Wales*, d'ap. C. van Loo.—59. *F. Lewis prince of Wales*, d'ap. C. Van Loo.—60. *A village plundered by the Enemy*, d'ap. Ant. Watteau. —61. *The Country-People's Revenge*, d'ap. Ant. Watteau.—62. *L'Accord parfait*, d'ap. A. Watteau.—63. *Les deux cousines*, d'ap. A. Watteau.—64. *L'Amour paisible*, d'ap. A. Watteau.—65. *Comédiens italiens*, d'ap. A. Watteau.—66. *Les joueurs de cartes*, d'ap. David Teniers.

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Comte Potocki : *Vingt-sept estampes diverses* : 10 fr.—1834. 2e Vte Comtesse d'Einsiedel : *L'amour paisible*, d'ap. Watteau : 10 f.—1855. Vte Baron Devèze : *Les deux cousines*, d'ap. Watteau, épr. 2e état : 40 fr.—1861. Vte Lajariette : *Jean, comte de Nassau, et sa famille*, d'ap. Van Dyck : 5 fr. — 1863. Vte X..., par Vignières, 16 janvier : *L'Amour paisible*; — *Les comédiens italiens* : 20 fr.—1866. Vte X... du 4-8 mai : *Portrait équestre de Guillaume III*, d'ap. Kneller : 870 fr.—1875. Vte Guichardot : *Son œuvre*, 136 pièces gravées à l'eau-forte: 150 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Frédéric-Louis, prince de Galles*;—*Augusta de Saxe* : 30 fr.—1889. Vte L. D..., 11 mars : *Billet de théâtre* : 80 fr.—1897. Vte de Goncourt : *Comédiens italiens*, d'ap. Watteau : 360 fr.

BARON (**Charles-Eugène**), *paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1909, 1910 : *Paysage d'hiver.*

BARON (**Claude**), *graveur au burin, né à Paris en* 1738, *élève de Le Bas* (**Ec. Fr.**).

Ce graveur a laissé des œuvres à citer : 83 planches, d'après de Sève, illustrant l'*Histoire naturelle* de Buffon, et quelques portraits d'après des maîtres contemporains. Le Blanc cite encore de lui : *Frontispice*, d'ap. Hub. Franc GGravelot.—*Le comte de Buffon.*—*Le comte de la Chalotais*, d'ap. N. Cochin.

BARON (**Claude-Joseph**), *peintre, né à Paris vers* 1874 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts le 9 floréal, au VI.

BARON (**Denis-Guillaume**), *peintre à Besançon*, 1765 1771 (**Ec. Fr.**).

BARON (**Dominique**), *paysagiste et peintre de genre*, *r à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons de Paris, 1842 à 1881.

BARON (**Enrico**), *sculpteur espagnol, du* XIXe *siècle* (**E Esp.**).

Pensionnaire de l'Académie espagnole, il fut envoy à Rome, où il exécuta deux compositions remarquable tirées de la *Vie de St Joseph*, destinées à la chapel de ce saint dans la basilique de Lorette.

BARON (**F.**), *peintre de perspectives et graveur, à Pot dam, vers* 1775 (**Ec. All.**).

Grava trois perspectives de Potsdam d'après s propres dessins.

BARON (**Guillaume**), *peintre à Montpellier, à la fin d* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla aux décorations auxquelles les funérailles de Charles VIII donnèrent lieu, en 1498.

BARON (**Mme Hélène**), *à Cannes au* XIXe *siècle* (**Ec. F**

Participa à l'exposition de Blanc et Noir de 189

BARON (**Henri-Charles-Antoine**), *peintre, né à Besançon le* 28 *juin* 1816, *mort à Genève le* 13 *septembre* 1885 (**Ec. Fr.**). H. BARON

Compatriote et élève de Jean Gigoux, il débuta a Salon de 1840 avec deux petites toiles que Théophi Gautier, alors critique d'art à la *Presse*, mention comme « pleines de sentiment et de couleur ». Il fit e suite, avec Gigoux, un long voyage en Italie et il rapporta des études ravissantes et un goût très v pour la peinture de genre aimable et gaie. Son œuv conserva toujours cette tendance générale à faire br lant et animé. Il excelle en l'interprétation des scèn joyeuses, débordantes de vie, en la représentation d étoffes aux couleurs voyantes, chatoyantes et fraîche c'est le peintre de la jeunesse, de la joie, de la lumièr de la grâce. M. Paul de Saint-Victor a dit de lui qu' « « devait peindre en manchettes, comme écrivait M. « Buffon. Il aime, ajoute l'excellent critique, les toile « tes mirifiques. On appelle le loup en lisant les bergeri « de Florian; on payerait cher une robe de bure ou « brin de serge dans les tableaux de M. Baron. » Mais souci de l'élégance recherchée n'exclut pas chez l l'esprit, et certaines de ses compositions, telles que l *Oies du Père Philippe*, et surtout l'*Entrée d'un cabar vénitien fréquenté par les peintres*, qui lui valut d'a leurs la croix de la Légion d'honneur, sont de véritabl boutades, amusantes à souhait, dans leur note nett ment artistique. Au point de vue coloriste, il faut ra tacher H. Baron à l'école romantique. Il procède Diaz, de Devéria, de Couture. Les figures de ses tablea sont traitées avec délicatesse sans que cette quali dégénère en mièvrerie et leur enlève quoi que ce s de leur intensité d'expression. Henri Baron fut au un aquarelliste de valeur et dont les œuvres en ce ge rappellent beaucoup celles de Devéria. Enfin, il a illu tré de nombreux ouvrages de librairie.

Peintures.—Musées de : (Besancon) : Les noces Gamache.—(Chantilly) : Chantilly au XVIe siècle; La Pêche.—(Genève) : Une mère jouant avec ses e fants sur le gazon fleuri;—Le cerf-volant (aqua);—joueur de mandoline.—(Lille) : Soirée d'été en Ital —Fête de printemps en Toscane;—Les patineurs. (Mulhouse) : Lavandières;—Une rue à Grenade (Niort) : Les vendanges en Romagne.—(Pontoise Trois jeunes femmes assises dans un appartement. (Reims) : Les Baigneuses.—(Sydney) : Les joueurs boules. —(Marseille) : La Mère. — (Stockholm Joueuse de flûte antique.

Lithographies.—*L'enfanee de Ribera*, d'ap. son bleau ; *L'empirique*, d'ap. son tableau ; *Condottie* d'ap. son tableau ; *L'enfant prodigue*, d'ap. Coutu *Un torrent*, d'ap. Paul Huet ; *Chanson à la porte d' posada* et *Korrolle, danse bretonne*, 2 p., d'ap. Leleu *Dolce far niente* ; *Coquetterie* ; *Un mariage sous l'E pire*, pièce humoristique ; *Mme Stoltz et Baroilhet d Charles VI*, etc., etc. Lithographies originales.

Prix.—Peintures. Paris, 1855. Vte E. S..., 22 janvi *Un repaire* : 1.220 fr.—1861. Vte Baron : *Un rou* 800 fr.—*Le départ* : 1.700 fr.—1865. Vte Marquis Lambertye : *Jeune page armé chevalier* : 1.020 fr. 1870. Vte Michel Yakountschikoff : *Les danscurs es gnols* : 860 fr.—1872. Vte X..., 10 janvier : *La lectu* 1.205 fr.—1877. Vte F. J..., 23 mars : *La romance Pierrot* : 2.050 fr.—1878. Vte Everard : *Scène cha pêtre* : 1.805 fr.—1884. Vte M..., 10 avril : *L'escarpole* 300 fr.—1884. Vte Koecklin : *Une danse sous les arbr* 3.750 fr.—1900. Vte B. de Fulde : *Mélancolie* : 400 fr 1900. Vte A. Merlin : *Musiciens* : 1.020 fr.—Dessi aquarelles, 1875. Vte Alexandre : *Fête dans un p* (éventail) : 1.520 fr.—1895. Vte X..., 23 novembre :

premiers pas : 15 fr.—1899. Vte Hartmann : *La marchande d'oranges* (aquarelle) : 160 fr.—1900. Vte X..., 21 mai *La pièce d'eau* : 255 fr.—Vte de M. J. R. de G..., 7 mars 1903. Tableau : *Jeune femme à sa toilette* : 330 fr. —Vte du 17 décembre 1903 : *Eve baigneuse*: 1.000 fr.— Vte du 30 mars 1904 : *L'homme entre deux âges* : 365 fr. —Vte de M. B..., 28 novembre : *Les trois femmes* : 300 fr. —Vte du 27 mai 1905 : *L'Aiguillée de fil* : 520 fr.— *Don Quichotte et la Dulcinée* : 230 fr.—Vte du 15 novembre 1906: *Sur la terrasse* : 305 fr.— Vte du baron Blanquet de Fulde, 24 et 25 mai 1907 : *La princesse turque* : 460 fr.— —Vte Tiebault Sisson, 23 novembre 1907 : *Le Repos des chasseresses* : 520 fr.—Vte de Mme Debacher, 1er juin 1908 : *Bal paré dans un parc* : 2.400 fr.—Vte du 12 février 1909 : *Diane chasseresse au repos* : 450 fr.— *La balançoire* : 280 fr.—Vte de Mme X..., 24 mai 1909 : *Baigneuses* 570 fr.—*Bacchante dansant* : 150 fr.—Vte du 21 fevrier 1910 : *Le tableau noir* : 120 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910. Estampes : *L'Amour paisible*, marges : 380 fr.—Vte du 15 mai 1910. Tableau : *La Source*: 390fr. —Vte des 30 et 31 mai 1910 : *Les Deux cousins*, 2 pièces d'ap. Ant. Watteau : 130 fr.—LONDRES. Vte 15 février 1909 : *La promenade* : £10 10s.—NEW-YORK, 1902. Vte Henry T. Cox : *La leçon de danse* : $100.—12-13 mars 1903 : *Un jeu de boules* : $80.

BARON (**Jean**), *peintre et graveur à Montpellier vers* 1733 (**Ec. Fr.**).

PRIX.— Estampes. PARIS, 1813, Vte L.T., 5 avril : *La peste dans le camp des Philistins*, d'ap. Le Poussin : 26 fr.—1817. Vte Logette : La même estampe : 30 fr.

BARON (**Jean**), *sculpteur, né à Angers, mort avant* 1170 (**Ec. Fr.**).

BARON Baronius, appelé aussi **Tolosano** (**Jean**), *graveur au burin, français, né à Toulouse*, 1616 *ou* 1631, *mort à Rome* (**Ec. Fr.**).

Se rendit de bonne heure à Rome, qu'il ne quitta plus, travailla avec Corn. Bloemaert. Le Blanc cite de lui : *Judith montrant la tête d'Holopherne*, d'ap. D. Zampieri.—2. *La peste des Philistins*, d'ap. Nic. Poussin.—3. *L'Idole de Dagon renversée*, d'ap. N. Poussin. —4. *La Vierge les mains jointes*, d'ap. Guido Reni.— 5. *La Ste Vierge*, d'ap. Lor. Bernino.—6. *L'Entrée de J.-C. à Jérusalem*.—7. *Le Martyre de St André* d'ap. Niccolo del Abbate.—8. *Le Martyre de St Etienne*, d'ap. N. del Abbate.—9. *St Pierre et St Paul assis*, d'ap. Ann. Carracci.—10. *St Romuald*, d'ap. A. Sacchi, —11. Planches pour : *De capite sacri ordinis sancti spiritus dissertatio*, de F.-P. Saulnier.—12. *Allégorie représentant St Jean et des saints dans les rues*.—13. *Allégorie représentant le portrait d'Alessandro VII*, d'ap. Raff. Vanni.—14 à 25. *Livre pour apprendre à dessiner*, d'ap. Pietro Ferrerio.—26. Frontispice pour *Athonasi Kircheri Musurgia*, d'ap. Jean Paul Schor.— 27. *Octavius Card Aquaviva*.—28. *J. La Balue*.—29. *C. de Bourbon*.—30. *Philippus card de Levi*.—31. *Jean de Plantavit de la Pause*, 1622.—32. *Alex. Sperellus*.— PORTRAITS : 33. *Leone Battista Alberti*.—34. *Sanese Agostino*.—35. *Mariotto Albertinelli*.—36, *G. Barbarelli*.—37. *Fra Bartolomeo*.—38. *V. de Belli*.—39. *M. A. F. Bigio*.—40. *Buonamico Buffamaleo*.—41. *P. Buonacorsi*.—42. *P. Caldara*.—43. *Giov. Cuna Cue*.—44. *Andréa Contucci*.—45. *Credi (Lorenzo di)*.—46. *Simone Cronaca*.—47. *Andrea da Fiesole*.—48. *Battista Franco*.—49. *Gaddo Gaddi*.—50. *Taddeo Gaddi*.—51. *Garbo (Raffaelino del)*.—52. *Giotto di Bondone*.—53. *Toumanso Giottino*.—54. *Francesco Granacci*.—55. *Arnolfo di Lapo*.—56. *Stefano di Lapo*.—57. *Pietro Laurati*.—58. *Donati Bramante Lazzari*.—59. *Liberale*. —60. *Fra Fillippo Lippi*.—61. *Ambrogio Lorenzetti*. —62. *Margaritone*.—63. *Simone di Martino*.—64. *Fr. Mazzuoli*.—65. *Baccio da Monte Luppo*.—66. *Lod Morto da Feltro*.—67. *Andrea Orcagna*.—68. *Jacopo Palma*.—69. *Gio.—Fr. Penni*.—70. *Baldassare Peruzzi*. —71. *Giulio Pippi*.—72. *Andréa Pisano*.—73. *Nicola Pisano*.—74. *Domen Puligo*.—75. *Marco.—Ant. Raimondi*.—76. *Bart Ramenghi*.—77. *Gio.—Ant. Regillo*.— 78. *Daniele Ricciarelli*.—79. *Rosselli (Cosino)*.—80. *Pietro Rosselli*.—81. *Rosso de Rossi*.—82. *Bened da Rovezzano*.—83. *Gio Fr. Rusticci*.—84. *Francesco Salviati*.—85. *Giuliano de San Gallo*.—86. *Vicenzo da San Germiniano*.—87. *Raffaello Sanzio*.—88. *Gio.—Ant Sogliani*.—89. *Spinello*.—90. *Gherade Starnino*.—91. *Andrea Tafi*.—92. *Girolamo da Trevigi*.—93. *Giov. Ricamatore da Udina*.—94. *Andrea Vannuchi*.—95. *Giorgio Vasari*.—96. *Tizano Vecelli*.—97. *Antonio Veneziano*.—98. *Lionardo da Vinci*.—99. *Taddeo Zucchero*.

BARON (**Marcel**), *peintre de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne en 1907 avec deux intérieurs.

BARON (**Martin**), *peintre, né à Jaroslaw* (*Galicie*), *fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Pol.**).

Peignit des saints, dont deux furent reproduits, en 1605 et 1606, par le graveur Overadt, à Cologne (*Saint Stanislas Kostka* et *St Hyacinthe*).

BARON (**Paul**), *peintre, né à Givry* (*Saône-et-Loire*), *le* 11 *novembre* 1827 (**Ec. Fr.**).

De 1846 à 1852, étudia, sous la direction de Bonnefonds, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon; débuta, en 1855-1856, par un tableau intitulé : *Le vin*; se fixa à Paris; exposa au Salon : *Le Parasol* et *Portrait de femme* (1859); *Mariage mystique de Ste Catherine* (1865), le même exposé à Lyon, en 1867, avec *Départ pour la promenade*, tableau de genre; *L'amour désarmé* (1868) et *Odalisque* (1820).

BARON (**Robert**), *peintre animalier et sculpteur, né à Thiel au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1909, 1910.

BARON (**Stéphane**), *peintre et aquafortiste, né à Lyon en* 1839 *ou* 1832 (**Ec. Fr.**).

Fils du graveur J.-B. Baron, il fut élève de son père et, à Paris, de Léon Cogniet. Il exposa à Lyon en 1851, *Fleurs* et *Portrait de l'auteur* et débuta au Salon de Paris, en 1853, avec *Le Fou*, qui fut très remarqué. Au même Salon il exposa, jusqu'en 1882, des sujets d'histoire et de genre, et, depuis 1863, de nombreuses aquarelles d'après les Murillo et les Vélasquez, des musées d'Espagne. Il obtint, pour ses aquarelles, une mention honorable en 1863. Ses principales œuvres sont : *Episode des massacres de Merindol* (Salon de Paris, 1857), *Rolla* et une *Matinée chez la Belle Cordière* (1859), *Marguerite au jardin* (1861), *L'enfance de Jupiter* (1865), *Le mariage de raison* (1867), *Barques en perdition à Capri* (1868). *Un joueur de guitare dans la vieille Castille* (1875). Il a peint aussi des portraits et a gravé à l'eau-forte des paysages et des planches d'après les maîtres italiens et espagnols.

PRIX.—PARIS, 1875. Vte Alexandre : *Un rêve d'amour*: 310 fr.

BARON (**Théodore**), *paysagiste, né à Bruxelles*, 1840, *mort le* 4 *sept.* 1899 *à Namur* (**Ec. Bel.**).

Baron 1872

Elève de la Charlerie et de Dubois, devint recteur de l'Académie de Namur. Les dunes et les rives de la Meuse furent les sujets préférés de ses paysages.

PEINTURES.—MUSÉES de :(BRUXELLES) : Le vallon du Rouat en hiver;—Un bras de l'Escaut;—Temps de pluie;—Dunes de Calmpthout.—(ANVERS) : Forêt de Fontainebleau, soir d'automne;—Rochers à Profondeville;—Dans les dunes;—Rochers au soir.—(GRONINGUE) : Automne.

PRIX.—Peinture. ROTTERDAM, 1891. Vte L. V. Leboër : *Vue d'un village des environs de Bruxelles* : 800 fr.

BARON (**Vincent-Alfred**), *sculpteur, médailleur et comédien français, né le* 11 *juin* 1820 *à Meximieux* (*Ain*) (**Ec. Fr.**).

Exposa, de 1849 à 1861, au Salon de Paris, un nombre important de médaillons. On cite celui de l'acteur Debureau et celui du comte Boutourlin. Elève de l'école des Beaux-Arts à Paris en 1837. Baron fréquenta les ateliers de Ramey et de Jacquot. En 1841, abandonnant la sculpture pour le théâtre, devint élève du Conservatoire ; joua avec succès à l'Odéon, l'Ambigu, la Gaîté et la Porte-St-Martin.

BARONCELLI (**Antonio di Niccolo da Firenze**), *sculpteur sur bois, né à Florence*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Etait fils de Niccolo di Giovanni Baroncelli, appelé Niccolo del Cavallo. Fit, pour la sacristie de la cathédrale de Ferrare, une sculpture en bois, représentant : Dieu le Père et deux Anges, vers 1451.

BARONCELLI (**Giov.-Franc.**), *peintre à Turin vers* 1672 (**Ec. Ital.**).

On a de lui le dessin d'un feu d'artifice gravé par Gius. Abbiati, et une esquisse gravée par Tasnière.

BARONCELLI (**Niccolo**), dit **Niccolo del Cavallo**, *sculpteur et médailleur, né à Florence, mort à Ferrare en octobre* 1453 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste florentin, élève de Brunelleschi, auteur de différentes œuvres, présida de son temps aux destinées de la sculpture à Ferrare, à Parme, à Modène et à Faenza. Baroncelli exécuta pour la ville de Ferrare le *cheval* de la statue équestre en bronze du *Marquis Nicolas III d'Este*, ouvrage remarquable qui mérita au statuaire le surnom de Niccolo del Cavallo, tandis qu'un autre artiste, Antonio de Cristoforo, modela le cavalier. Le cheval fut terminé en 1447 et le monument inauguré en 1451, devant l'entrée principale du château. Niccolo sculpta les figures en bois de la

Vierge Marie de *saint Jean-Baptiste* et d'un *ange* qui ornent la sacristie de la cathédrale de Ferrare, puis fit, en 1450, pour la même cathédrale, cinq statues en bronze : le *Christ sur la Croix*, la *Vierge*, *saint Jean*, *saint Georges* et *saint Maurelius*. En 1451, Baroncelli commença la statue assise du *Marquis Borso d'Este*, achevée, après sa mort, par son fils Antonio, également artiste de valeur. Niccolo Baroncelli se distingua encore parmi les principaux médailleurs de son époque.

A. DE BARONCELLI.

BARONCELLI-JAVON (**Henriette-Marie de Chazelles, marquise de**), *miniaturiste, née à Belle-Côte, près Nîmes, en avril* 1845, *morte à Avignon, le* 1er *septembre* 1906 (**Ec. Fr.**).

Elle a peint et exposé à Paris, depuis 1884, des miniatures (Portraits du *comte de Chambord*, de la *Comtesse d'Eu*, de *Dom Pedro de Brésil*, de *Mistral*.

BARONCINI (**Vincenzo**), *sculpteur, né à Brescia, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Exécuta plusieurs statues pour l'église S. Martino, à Alsano.

BARONCZ (**Baracz-Tadeusz von**), *sculpteur, né à Lemberg* (1849), *où il mourut* (1905) (**Ec. Pol.**).

Originaire d'une famille polonaise-arménienne; élève de l'école d'art à Cracovie et de l'Académie de Munich; séjourna deux ans en Italie et à Vienne. Le monument de Sobieski, à Lemberg, est considéré comme son chef-d'œuvre (1898).

BARONE (**Andrea**), *sculpteur cité vers* 1544 (**Ec. Ital.**).

Exécuta, à cette date, une statue de Ste Hélène pour la cathédrale de Palerme.

BARONE (**Antonio**), *peintre à New-York vers* 1907 (**Ec. ?**).

BARONI (**Andrea**), *peintre, né à Bologne, cité de* 1620 *à* 1650 (**Ec. Ital.**).

Il a eu pour élève Lorenzo Pasinelli.

BARONI (**Barone-Antonio, dit Baroni il vecchio**), *peintre de Vérone, y travailla de* 1650 *à* 1670 (**Ec. Ital.**).

BARONI (**Antonio dit Baroni il Giovane**), *peintre, né à Vérone en* 1678, *mort dans cette ville en* 1744 (**Ec. Ital.**).

Simone Brentana fut son premier maître; il alla ensuite à Bologne, auprès de Marcant. Franceschini. De retour à Vérone, il peignit une *Scène de la vie de St Gualfardo Guidotte*, pour le réfectoire du couvent della Carita, et un *Sacrifice d'Abraham*, pour l'église S. Biagio.

BARONI (**Bartolommeo**), *sculpteur à Vicence au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARONI (**Bernardino**), *peintre à Sienne, vers* 1630 (**Ec. Ital.**).

Dans l'église St-Nicolas, à Maggionc, se trouve une toile de cet artiste, représentant une *Madone dans une gloire de nuages à côté de St Bernard et de Ste Catherine*; et, dans l'église de la Certosa, un panneau d'autel.

BARONI (**Bernardino di Simone**), *peintre, né à Sienne en* 1735 (**Ec. Ital.**).

Peignit des tableaux d'autel pour différentes églises de Sienne.

BARONI (**Carlo**), *graveur, de Mantoue, travailla à Rome vers* 1761-1775 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Conversion de Saül*, d'ap. Rubens.— *Martyre de Ste Cécile*, d'ap. Poussin (?).—*Acis et Galathée*, et *Hercule enfant étouffant le serpent*, d'ap. Pompeo Battoni, en collaboration avec C. Faucci.

BARONI di Cavalcabo (**Gaspare-Antonio**), *peintre, né à Sacco, près Rovereto*, 1682, *mort en* 1759 (**Ec. Ital.**).

Débuta de bonne heure par des compositions de dessins et des essais de fresques; son oncle avait été son premier maître. La seconde partie de ses études eut lieu à Vérone, dans l'école d'Antonio Balestra, avec lequel il se rendit à Venise, où il séjourna de 1703 à 1705. D'après le conseil de Balestra, il s'en alla travailler à Rome chez Maratta. Deux ans plus tard, la mort de son père l'obligea à rentrer à Sacco. Parmi ses œuvres, il convient de citer : *La Cène*, à S. Maria Lauretana à Rovereto; *L'Enfant Jésus avec St Antoine de Padoue*, à l'église de l'Annonciation, et fresques à la cathédrale de Trente; six scènes bibliques à S. Maria del Carmine à Rovereto.

BARONI (**Celso**), *peintre à Sienne, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste peignit de nombreux tableaux, dont quelques-uns ornent encore diverses églises. A Basciano, un tableau d'autel représentant la *Madone enveloppée de gloire ayant des saints agenouillés à ses pieds*; et d'autres toiles du même ordre dans l'église de San Donato à Vallerano.

BARONI (**Cosimo de**), *miniaturiste, enlumineur, de Ferrare, cité entre* 1458 *et* 1475 (**Ec. Ital.**).

Enlumina des sonnets et chansons avec miniatures d'après (Citadella), pour le duc de Ferrare. Les miniatures des 18 livres du chœur, qu'on attribua à Cosimo Tura et qui se trouvent dans la bibliothèque de la Certosa, à Ferrare, seraient son œuvre.

BARONI (**Domenico**), *peintre à Bologne, mort en* 1671 (**Ec. Ital.**).

Peignit pour l'autel principal de San Giov. di Fiorentini à Bologne, un *St Jean-Baptiste*.

BARONI (**Domenico**), *peintre italien, mort à Modène vers* 1860 (**Ec. Ital.**).

Elève de P. Bennevuti d'Arezzo, ce peintre fut professeur à l'Académie de Modène, peignit des tableaux de genre et en particulier des scènes de la Divine Comédie.

BARONI (**Francesco**), *sculpteur d'ornement, de Rovigo, vers* 1609 (**Ec. Ital.**).

BARONI (**Francesco**), *peintre verrier, de Pérouse, vers la moitié du* XVe *siècle, enterré à S. Paolo à Rome après* 1463 (**Ec. Ital.**).

Il était moine au couvent des Bénédictins de Pérouse et ensuite de Rome. Il débuta par l'exécution d'un vitrail pour Santa Maria da Servi, à Pérouse, en 1443, et reçut l'ordre de faire des vitraux (1446), à Orvieto. En 1450, il fut appelé à Rome par le Pape Nicolas V qui lui fit peindre des vitraux pour Saint-Pierre. De 1453 à 1454, aidé de son neveu, il travailla pour le Vatican. En l'année 1458, il retourna à Pérouse, où il exécuta divers travaux pour son couvent.

BARONI (**Giovanni**), *peintre de bataille, né à Sacco, près Rovereto, où il travaillait vers* 1690 (**Ec. Ital.**).

Parent et premier maître de G.-A. Baroni di Cavalcabo.

BARONI (**Giuseppe**), *graveur au burin de San Giuliano, mort à Venise* (1730) (**Ec. Ital.**).

Travailla à Rome et à Venise. On signale de cet artiste une reproduction de *la Grande regatte de* 1790, d'après Lucas Carlevaris, et un *St Ignace* signé *Gius. Baroni*. Il travailla pour le *grand théâtre de la peinture* avec Dom. Rossetti et Andrea Zucchi. Il aurait aussi gravé d'après Poussin, Batoni, J.-B. Piazzetta. Il signa *Iseppo Baroni, Joseph Baronius*, etc. On cite encore *Jésus-Christ en croix.—St Ignace.—Un saint dans un cimetière.*

BARONI (**Héléna**), *graveur, fille de Giuseppe Baroni*

Le Blanc cite d'elle : *Un office da la Ste Vierge.*

BARONI (**J.-B.**), **comte di Tavigliano**, *graveur au burin italien*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Publia 20 planches de plan, pour l'église S. Filippo Neri (1758), d'ap. les dessins de Juvara.

BARONI (**Paolo**), *peintre et graveur au burin, italien travaillait à Venise au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**

Une estampe gravée à l'eau-forte, représentant *La décapitation d'un Saint*, porte sa signature; Nagler lui attribue une eau-forte : *Les neuf muses glorifiant un prince*, dont le portrait est au-dessus, dans un ovale qui porte aussi le monogramme : *P. B.*

BARONI ou **Baronni** (**Paolo-Niccolo-Francesco**, dit **Paul-Nicole-François**), *peintre de Plaisance, né en* 170. *mort le* 12 *février* 1771, *à Angers* (**Ec. Ital.**).

Parmi les peintures qu'il fit au chœur et à la nef de l'église de Chelles, il faut signaler surtout le *Baptême du Christ*. Il exécuta de nombreux travaux dans les églises d'Angers et peignit la chapelle du grand Séminaire.

BARONI (**Pietro di Niccola**), *peintre à Orvieto en* 14 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre aida Fra Angelico dans l'exécution des fresques de la nouvelle chapelle de la cathédrale. Après le départ de cet intéressant artiste, qui eut lieu en 144 Baroni dut continuer de travailler à la cathédrale, c il reçut un paiement, en 1450, pour les peintures qu'il y avait faites, et un autre, en 1458, pour une madone. Cité en 1489 comme ayant une part dans la direction de la construction de la cathédrale.

BARONI (**Siro**), *peintre à Mantoue, vers* 1750 (**Ec. Ital**

Les églises Sta Andrea et Sta Catarina, à Mantoue possèdent des panneaux d'autel de cet artiste.

BARONNEAU (**Claude**), *peintre, travaillant à Paris la fin du* XVIIe *siècle et au commencement du* XVIIIe *siè* (**Ec. Fr.**).

Il était beau-frère de Jean Jouvenet. Cité dans l'acte de décès de Marguerite Baronneau, femme du célèbre peintre.

BARONZIO (**Giovanni da Rimini**), *mort vers* 1362 (**I**. **Ital.**).

Dans son ouvrage Tonini cite son nom avec ceux quelques autres artistes de Rimini, comme auteur d'un polyptyque daté de 1345. Ce tableau figura autrefois au réfectoire des Minori au couvent de Macerata Feltria. Cette œuvre remarquable, citée par Cavalcaselle et que l'on avait cru perdue, se trouve dans

Galerie di Urbino depuis 1861 ou 1862. La signature en est peu lisible; néanmoins il n'y a pas à douter que ce tableau ne soit de Baronzio.

BAROSSO (**Franceschino**), *tailleur de pierre, probablement frère de Girolamo, cité à Venise vers* 1382 (**Ec. Vén.**).

BAROSSO (**Girolamo d'Andrea**) (**Jéronimo-Baroxo**), *sculpteur italien, à Venise de* 1378 *à* 1409 (**Ec. It.**).
Collabora à la construction de S. Petronio à Bologne, de 1391 à 1399, avec Pio Paolo dalle Masegne, dont il était le cohéritier.

BAROTTE (**Jean**), *sculpteur et architecte à Chaumont,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Erigea la porte Chamarande (1587) et l'orna d'une statue de *St Michel.*

BAROTTI (**Odino**), *peintre, de Fossano, vers* 1574 (**Ec. Ital.**).
Zani cite sa signature : *Odinus Barottus Foss.*

BAROU (**Mme**), *miniaturiste, à Londres, fin du* XVIIIe *siècle, début du* XIXe (**Ec. ?**).
Exposa des portraits miniatures à la Royal Academy, de 1797 à 1801.

BAROVIERI, Berovieri, Barroero, Bernerio (**Marino**), *verrier à Murano, mort avant* 1490 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui des peintures faites d'après les dessins de Vivarini à l'église de San Pietro Martire, à Murano. Il eut une influence considérable sur les verriers vénitiens célèbres au XVIe siècle.

BAROZZI (**Bartolommeo da Vignola**), *peintre, de Modène, vers* 1555 (Zani) (**Ec. Ital.**).

BAROZZI ou **Barocci** (**Gaetano**), *peintre, de Bologne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Zani le dit frère de Giuseppe-Gioachino Barozzi.

BAROZZI (**Barocci**), **Giuseppe - Gioachino**, *peintre d'ornement et de décoration, de Bologne, mort dans cette ville* (1780) (**Ec. Ital.**).
Elève de Gio Zanardi, exécuta, avec son frère Serafino, à Bologne, différents travaux décoratifs dans l'oratoire de l'église S. Simone et Taddeo; il alla en Russie avec lui, fournit les décorations du palais chinois et du Rutschberg à Oranienbaun, près St-Pétersbourg.

BAROZZI(**Guarniero di Bartolommeo da Vignola**) *peintre, de Modène, vers* 1555 (**Ec. Ital.**).
Fils de Bartolommeo Barozzi.

BAROZZI (**Barocci**), **Serafino-Lodovico**, *peintre d'ornement et d'architecture, mort à Bologne* (1810) (**Ec.Ital.**).
Etudia chez son frère Giuseppe-Gioachino. Après un voyage en Russie fait avec son frère, travailla à Bologne. On cite ses peintures d'ornements à Sta Maria della Vita à Bologne, à Sts Cosme et Damien, à Sta Catarina, à la salle Armonica du théâtre de Ferrare et au palais Bovi Silvestri. Il décora de la même manière l'église S. Vitale, à Ravenne.

BAROZZO (**Ariodante**), appelé aussi **Bramante**, *stucateur à Vercelli, travailla au Vatican en* 1573 (**Ec. It.**).

BARRA (**Joannes**), *graveur, né probablement à Middelbourg et mort en Angleterre en* 1634 (**Ec. Ho.**).
D'après les Drs Thieme et Becker, cet artiste a souvent été confondu, à tort, avec le peintre verrier d'Anvers, Jean de la Barre. Les premières œuvres que l'on connaisse de lui remontent à 1598 : *Une Suzanne* d'ap. Hendr. Goltzius, un *Jugement dernier* de l'année suivante et ainsi qu'une planche pour B. Dolendo. En 1604, parut, à Middelbourg, son Allégorie de la mort. On cite d'autres estampes d'après Jod Van Winghe, Hans von Aachen, Abr. Bloemaert, P. Stéphani. Il quitta Amsterdam pour Londres, vers 1623. C'est au cours de cette année qu'il grava, d'après Nicasius Roussel, une série de Grotesques. Le Blanc cite de lui: 1. *Betsabée au bain,* d'ap. G. W.—2. *Suzanne entre les vieillards,* d'ap. H. Goltzius.—3. *Suzanne entre les deux vieillards,* 1627.—4 à 6. *Histoire de Tobie.*—7. *La Parabole du semeur.*—8. *J.-C. allant à Emmaüs.*—9. *Hérodiade,* d'ap. Joh. van Aachen.—11 à 13. *Ornements pour la serrurerie.*—14. *H. M. Reine d'Angleterre.*—15. *Christian II.*—16. *H. C. Lord Viscount Falkland.*—17 *Le Prince M. de Nassau.*—18. *J. comte d'Ortenbourg.*—19. *Richemond and Lenox,* 1624.—*Lodvick Duke of,* d'ap. Van Someren.
Prix.—Estampes. Londres, 1824. Vte Mastersman Sikes : *Le prince Louis, duc de Richemond et Lenox,* d'ap. Van Somer : 813 fr. 75.—Vte 25 avril 1910 : *Lodovic Stuart, Duke of Richmond; Prince Rupert; Henry VIII,* par Iselburg : £ 2.

BARRA (**Pierre de**), *peintre du* XVe *siècle à Avignon* (**Ec. ?**).
En 1461, Barra figure parmi les étrangers admis au Conseil de la ville d'Avignon.

BARRA (**Pierre-Charles**), *peintre, né à Paris vers* 1753 (**Ec. Fr.**).
Mentionné comme élève de Weyler à l'Ecole de l'Académie Royale à Paris, le 17 octobre 1781 ; il fréquentait encore l'Académie en 1787.

BARRABAN ou (d'après son acte de décès) **Barraband** (**Jacques**), *peintre, né à Aubusson* (*Creuse*), *le* 31 *août* 1768 *ou en* 1767, *d'après son acte de décès, mort à Lyon le* 1er *octobre* 1809 (**Ec. Fr.**).
Elève de Malaine, il exposa à Paris, de 1798 à 1806, des peintures sur porcelaine et obtint en 1804 une médaille d'or. Il peignait surtout des oiseaux et des fleurs ; peintre aux Gobelins (Bellier), il fournit des dessins pour la manufacture de Sèvres, décora la salle à manger du château de Saint-Cloud, peignit, en 1804, d'après un projet de Percier, un cabinet portatif pour Joseph Bonaparte. Il a dessiné de nombreuses planches (oiseaux et insectes) pour des ouvrages d'histoire naturelle. En 1807, il fut nommé professeur de la classe de Fleurs à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, et vint, de Paris, se fixer dans cette ville.

BARRABLE (**George-Hamilton**), *paysagiste et peintre de portrait à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa entre 1873 et 1887 à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, etc.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 17 avril 1909 : *Le duo* : £ 2 12s. 6d.

BARRABLE (**Miss Millie** et **Mrs. T. J. Amélie**), *miniaturistes à Londres, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
La seconde exposa, à la Royal Academy, des portraits miniatures, de 1847 à 1880, et la première de 1883 à 1886.

BARRACHIN (**Honoré**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ce peintre travailla à Lyon, en 1516, pour l'entrée de la reine Claude; il vivait en 1540.

BARRACHIN (**Louis**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils d'Honoré Barrachin, il travailla à Lyon en 1516 et 1533, pour les entrées des reines Claude et Eléonore.

BARRAGA (**Mme**, née **Ott**), *lithographe à Munich, vers* 1825 (**Ec. All.**).
On a de cette artiste quelques paysages et quelques vues de villes, signées *B. Geb. O.*

BARRAGHI (**F.**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy à Londres, en* 1872 (**Ec. .**).

BARRAL, *sculpteur d'ornements, à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à la nouvelle Sorbonne et à la mairie du XVIe arrondissement (1873-1877).

BARRALET (**James**), *peintre et dessinateur à Londres, dans la seconde partie du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1770 à 1772, ce peintre exposa, à la Royal Academy, des paysages, des dessins, des esquisses tirés de l'histoire ancienne : *Alexandre et Diogène*; *Télémaque et Calypso.* De 1778 à 1779, il exposa à la Free Society.

BARRALET (**J.-Melchior**), *aquarelliste anglais, frère de John-James, dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de la Royal Academy, il figura dans ses expositions par une série de vues perspectives, 1775 à 1787. En 1783, des vues perspectives à l'aquarelle, ainsi que deux portraits à l'aquarelle, furent exposés par lui à la Société des artistes. La National Gallery of Water-Colours conserve de lui : *Eglise de tous les saints et palais archiépiscopal à Maidstone.*

BARRALET, Barelet, Barolet (**John-James**), *aquarelliste et graveur au burin, né en Irlande en* 1747, *mort à Philadelphie en* 1815 (**Ec. Irl.**).
Cet artiste étudia à Dublin, fit de la peinture sur verre et enfin de l'aquarelle. Il figura à la Society of Artists de 1773 à 1780, et à la Royal Academy en 1773 et 1776 (paysages, portraits, dessins d'histoire). Emigré en Amérique, il se fixa à Philadelphie, grava quelques feuilles et dessina pour des graveurs comme Bartolozzi.
Œuvre gravé d'après.—*Vue d'une fontaine d'Italie* : Grignion sc.—*Apothéose de Washington* : Benjam. Tanner sc.—*Perry's Victory on Lake Erie* : Tanner sc.—*The Launch of the Steam Frigate Fulton* (id.).—*America guided by Wisdom* (id.).—*View of the Water Works at centre Square Philada* : Tiebout (Cornelius) sc.—*Portrait Sir Richard Mac Gwire* : Ward (Will. l'anc.) sc.—*Fainasollis Borbar and Fingal* : Parker (James) sc.—*La dame bienfaisante* : Bartolozzi (Francesco) sc., gravée avec Morris.—*La Dame bienfaisante* (avec Bartolozzi) : Morris (Thomas) sc.—*Marguerite d'Anjou attaquée par un voleur* : Picot (Victor-Marie) sc.—*Baigneuses.* (Les Figures ont été gravées par Bartolozzi d'après Cipriani.—*La Tempête* : Picot (Victor-Marie) sc.—*Soleil couchant et clair de lune* (id.).—*Le Matin et le Soir* (id.).—*La Tempête et le Calme*

(id.).—*Les Plongeurs et les Pêcheurs* (id.).—*The Boat Builders* (id.).—*The Smugglers. The Fishermen* (id.).—*Port italien* (id.).—*The Ship-Wreck* (id.).

BARRALIER (Ch.), *dessinateur et graveur à Toulon en* 1831 (**Ec. Fr.**).
On connaît de cet artiste une vue du Port de Toulon.

BARRANCO (Francisco), *peintre, né en Andalousie, travaillait vers* 1646 (**Ec. Esp.**).
Artiste habile, il peignit des tableaux de genre dans le goût des *Bambochades*.

BARRANCO (Pedro), *peintre espagnol, de la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Plusieurs des dessins qui illustrent le *don Quichotte* de luxe, publié à Madrid en 1780, sont dus au crayon de cet artiste.

BARRAUDE (Mlle Marie), *dessinateur au fusain, née à Lagny* (**Ec. Fr.**).
Elève de Tonart et de Karl Robert participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

BARRAS (Antoine), *peintre, né à St-Dominique vers* 1772 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 13 brumaire, an III.

BARRAS (Sébastien), *peintre et graveur, né à Aix-en-Provence en* 1653, *mort dans cette ville en* 1703 (**Ec. Fr.**).
Boyer d'Aiguilles, riche collectionneur, peintre et graveur à Aix, se chargea de son éducation, fut son premier maître et l'envoya étudier à Rome. A son retour, Barras peignit, dans la maison de son protecteur, une copie du plafond exécuté au palais Barberini à Rome par Pietro de Cortona (*Victoire de la vertu sur le vice*).
ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE BLANC.—1. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean.*—2. *J.-C. en buste.*—3. *Médaillon de D. J. J. Dobeilh.*—4. *Portrait du comte du Mesnil Habert.*—5. *Lazarus Maharkysus*, d'ap. Ant. van Dyck.—6. *Louis Le Blanc de Roquemartine.*—7. *Fr.—Ant. Pagi.*—8. *Anonyme à mi-corps.*—9 à 37. Planches pour le cabinet de Boyer d'Aguilles.—9. *Loth et ses filles*, d'ap. P.-P. Rubens.—10. *Entrevue de Jacob et de Rachel*, d'ap. M. Ange Amerighi.—11. *Jacob et Laban*, d'ap. M.-Ange Amerighi.—12. *Noces de Jacob et de Rachel*, d'ap. M.-Ange Amerighi.—13. *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean.*—14. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Sean*, d'ap. Raff. Sanzio.—16. *La Vierge, Jésus et St Jean*, d'ap. Fr. Mazzuoli.—17. *La Vierge de douleurs*, d'ap. Jac. Robusti.—18. *S. Bruno*, d'ap. Adr. van der Cabel.—19. *St Sébastien*, d'ap. Valentin.—20. *Ste Agathe dans sa prison*, d'ap. Fr. Barbieri.—21. *Martyre de Ste Catherine*, d'ap. Jac. da Ponte.—22. *Ste Cécile*, d'ap. Guido Reni.—23. *L'Enlèvement d'Europe*, d'ap. Duval.—24. *Léda*, d'ap. Duval.—25. *L'Amour avec les quatre saisons*, d'ap. J. Miel.—26. *La chute des géants*, d'ap. Creté.—27. *Satyre buvant en compagnie d'une nymphe et d'un amour*, d'ap. Nic. Poussin.—28. *Académie d'homme nu tenant une faucille.*—29. *Académie d'homme assis dans une prison*, d'ap. Lod. Cardi.—*Conrad Ruten.*—31. *Le chirurgien de village*, d'ap. D. Teniers.—32. *L'Ouragan*, d'ap. G. Dughet.—33. *La chèvre qui pisse*, d'ap. Adr. van der Cabel.—34. *La chèvre qui broute*, d'ap. Adr. van der Cabel.—35. *La tempête*, d'ap. Fr. Burzoni.—36. *Le Naufrage*, d'ap. R. Montagne.—37. *Le combat naval*, d'ap. R. Montagne.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1856. Vte H. de Lasalle : *Lazare Makarkysius, médecin d'Anvers*, d'ap. Van Dyck : 12 fr. 50.—1859. Vte X..., 16 mai : *Même estampe* : 4 fr.

BARRASSI ou **Barassi (Giov.-Domenico)**, *sculpteur, d'Arsegno, mort en* 1530 (**Ec. Ital.**).
Fils du tailleur de pierre Giacomo, appelé Barasso, travailla avec Ambrogio Muttoni de Legiuno, à Carpi, en 1519.

BARRAT (Adolph), *peintre verrier, flamand* (**Ec. Flam.**).
En collaboration avec Lodewyk van Pais, cet artiste peignit neuf vitraux pour le chœur de l'église St-Niclaus, à Dixmude (cité par James Weale dans l'*Allgemeines Lexicon* des Drs Thieme et Becker).

BARRAT (Thomas), *paysagiste et animalier*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, de 1852 à 1893.

BARRATT (Réginald), *peintre, né à Londres le* 25 *juillet* 1861 (**Ec. Ang.**).
Etudia l'architecture sous la direction de Norman Shaw, et la peinture avec Lefebvre et Bouguereau, à Paris. Il fit de nombreux voyages d'études. Depuis 1885, il figura à la Royal Academy, à la galerie nouvelle et à la société des aquarellistes. La galerie de la corporation, à Manchester, possède deux de ses tableaux : *The Mooled Ahmadee* et *Cour du palais duc Venise.*

BARRAU, *graveur au burin et au pointillé, né à Par vers* 1791 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole des Beaux-Arts comme élève Villerey le 18 fructidor 1804. Vers 1820, Cereghel publia à Paris ses gravures d'après Aubry et Bouche

BARRAU (Laureano), *peintre à Madrid, né à Caldat en* 1864 (**Ec. Esp.**).
Eut pour maître, à Barcelone, Caba, et termina s études à Paris chez Gérome. A 18 ans, il exposa à Ba celone : *Un atelier d'artistes*, et quatre dessins; au ch des aquarellistes : *Le portail du couvent Latin*; *Le trava La pluie* et *La Plaza del Angel à Barcelone*. La socié nationale des Beaux-Arts à Paris l'admit comme soci taire. Ses toiles figurèrent aux expositions de Barcelon 1892, et de Madrid, 1904. On cite de cet artiste de no breux tableaux et portraits, parmi lesquels : *Rivage la Méditerranée*; *Marchande de figues*; *Retour de pêche*; *Paresse*; *Rêverie*; *Enfants de Caïn*. Le musée Madrid conserve de lui, un tableau : *Les échardo neuses*. Barrau tient une place distinguée dans l'éc espagnole moderne; sa couleur est puissante et s expression rappelle celle des meilleurs maîtres.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 10-11 avril 190 Vte T.-J. Blakeslee : *Pâques*: $100.—1909. VteFischho *Paques* : k85.

BARRAU (Théophile-Eugène-Victor), *sculpteur fra çais, né à Carcassonne*, XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Paris, dans les ateliers de Jouffroy Falguière. Débuta au Salon de cette ville en 1874. I 1879, 1880, 1892 et 1900, ses œuvres furent médaillée On cite notamment : *Caprice*, 1878, groupe en plât et une statue en pierre : *la ville du Mans*, à l'hôtel ville de Paris; *Salomé*, 1889, statue de marbre; *Suzann* 1895, statue de marbre; *Le sommeil de l'innocence*, bro ze, 1897.

BARRAUD (Allan-F.), *peintre et graveur à l'eau-for* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Angl.**).
Exposa presque régulièrement à la Royal Academ de 1873 à 1900.

BARRAUD (A.-T.), *peintre à Brookline, Massach setts, vers* 1898 (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club.

BARRAUD (Charles-James), *paysagiste, à Londre* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Depuis 1871 cet artiste exposa un grand nomb d'œuvres à Londres, notamment à la Royal Academ à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Societ

BARRAUD (Francis), *peintre de genre, exposa ent* 1878 *et* 1890, *à la Royal Academy, à Suffolk Stre et à la New Water-Colour Society, de Londres* (**E Ang.**).
PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRISTOL) : A la santé Madame la Marquise.—(DERBY) : Le breuvage prêtre.—Au milieu de l'abondance.—(LIVERPOOL) Un bis de trop.

BARRAUD (Henry), *portraitiste et peintre de genre, en* 1811, *mort le* 17 *juin* 1874, *à Londres* (**Ec. Ang.**).
Elève de J. Middleton, cet artiste peignit des pays ges et des sujets, tels que *le Pape bénissant des anima* (1842), des portraits, des chevaux et des chiens. I 1833 à 1859, il exposa à la Royal Academy, et de 18 à 1868, à la société des Artistes britanniques. Ses toil les plus célèbres sont : *Nous te louons, Dieu*; *La sais de Londres.*
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 mai 1908 : *Le mu mure des anges* : £2 12s. 6d.—*Dévotion*; *Tête de cheva* £3 3s.

BARRAUD (Philip), *graveur, exposa entre* 1763 *et* 17 *à la Society of Artists et à la Free Society of Arti* (**Ec. Ang.**).

BARRAUD (William), *peintre animalier, né en* 181 *mort en octobre* 1850 (**Ec. Ang.**).
Issu d'une famille d'émigrants français, il eut po maître Abraham Cooper. Les chiens et les cheva furent ses sujets préférés et parfois il collabora a tableaux de son frère. Figura à l'institut britanniq et à la société des artistes britanniques.

BARRAUX (Julien) *sculpteur, né à Lyon vers* 1765 (**E Fr.**).
Elève de Houdon à l'Académie de Paris, le 7 ma 1781.

BARRE (LA), *sculpteur sur bois, vivait au* XVIIe *siéc* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1667, six grands chandeliers pour l'égli des Jonquerets, près Bernay (Eure).

BARRE (**Albert-Désiré**), *peintre d'histoire et médailleur, né à Paris le* 6 *mai* 1818, *mort le* 29 *décembre* 1878 (**Ec. Fr.**).
Succéda à son père, Jean-Jacques Barre, comme graveur général à l'hôtel des Monnaies (1855). Elève de P. Delaroche et de l'école des Beaux-Arts, exposa particulièrement des sujets bibliques au Salon de Paris, de 1843 à 1851. Gourlier, en 1855, acheva trois fresques qu'il n'avait pu terminer, à la chapelle des Sts-Innocents de l'église de St-Eustache, à Paris. *Le retour de l'enfant prodigue* (Salon 1846); *Plaute* (Salon 1848); *J.-J. Rousseau à 16 ans* (Salon 1851) sont cités parmi ses œuvres notoires.

BARRE (**Bertrand de la**), *peintre et sculpteur* (?) *à Avignon, « homme d'arme du pape »*, 1407-1422 (**Ec. Fr.**).
Peignit deux bannières représentant *St Michel combattant le dragon*, pour le Dauphin Charles VII.

BARRE (**Charles, de la**), *peintre né vers* 1627, *enterré à Paris, mort le* 13 *janvier* 1691 (**Ec. Fr.**).
Il mourut âgé de 64 ans; ses deux fils, René et Jacques, furent aussi des peintres.

BARRE (**ou Barrée Claes**), *peintre hollandais*, XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Fit son testament à Amsterdam, le 4 novembre 1693.

BARRE (**David**), *peintre à Arras*, XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fit des travaux, en 1419, pour l'église St-Vaast, d'Arras.

BARRE (**Gervais**), **l'ancien de la**, *sculpteur et peintre, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Né au Mans, il fit, pour la cathédrale, un Saint-Sépulcre, qui fut détruit sous la Révolution. A Angers, il exécuta, en 1593, deux autels qui, autrefois, encadraient le maître-autel de l'église Saint-Serge. Ils étaient en terre cuite et représentaient, l'un, une mise au tombeau, l'autre, La mort de la Ste Vierge. De 1619 à 1621, il fit le maître-autel de l'église du Puy-Notre-Dame, près de Saumur. Enfin, en 1642, il travailla pour Anne d'Autriche.

BARRE ou **Delabarre** (**Gervais**) **le jeune**, *sculpteur, du Mans, baptisé le* 15 *juin* 1603, *mort avant* 1677 (**Ec. Fr.**).
A sculpté vers 1650 une statue pour l'autel St-Maurice de la cathédrale du Mans.

BARRE (**Guillaume de la**), *sculpteur français, au Mans*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sculpta, en 1619, un autel, pour l'abbaye de Beaumont-les-Tours.

BARRE (**Jacques de la**), *peintre, travaillait à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On le mentionne dans l'acte d'inhumation de son père Charles de la Barre, le 13 janvier 1691.

BARRE (**Jean de la**), *peintre et verrier, d'Avignon, travailla de* 1465 *à* 1514 (**Ec. Fr.**).
Fils de Pierre Barre et beau-fils du sculpteur Francesco Laurana.

BARRE (**Jean de la**) aussi **Bara**, **Barra** ou **La Baer**, *peintre verrier, dessinateur et graveur, né à Bois-le-Duc* 1603, *mort à Anvers*, 1668 (**Ec. Flam.**).
Fls d'Antoine Barre, vécut à Amsterdam et subit l'influence de Goltzius, fut franc-maître de la gilde de St-Lue d'Anvers en février 1625, et, en août de la même année, devint citoyen de la ville. Sous la direction de Rubens, il travailla aux décorations pour l'entrée du Gouverneur Cardinal Infant Ferdinand d'Autriche, en 1634. Il fournit des vitraux pour les églises de Saint-Jacques et St-Paul à Anvers. Ceux à la chapelle de la Vierge à Sts-Michel et Gudule, Bruxelles, furent exécutés d'après des cartons de van Thulden. On cite de lui une planche représentant la construction de la tour de l'église des Jésuites à Anvers et portant la date 1650.

BARRE (**Jean-Auguste**), *sculpteur et médailleur, né le* 25 *septembre* 1811, *à Paris, mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).
Fils de Jean-Jacques Barre et son élève jusqu'en 1826, où il devint celui de Coriot, à l'école des Beaux-Arts; frère aîné d'Albert-Désiré Barre. Parmi ses œuvres : *Ulysse mendiant, reconnu par son chien*, statue en marbre, médaillée au Salon de Paris, 1834; *Allégorie des Quatre Saisons*, pour la fontaine du cirque aux Champs-Elysées, médaillée en 1840. La *Statue de St Luc évangéliste*, qui décore la façade de l'église St-Vincent-de-Paul à Paris, est de lui (1843). On cite encore de lui de nombreux bustes.
MUSÉES DE : (DOUAI) : Buste de Napoléon III.—(ORLÉANS) : Portrait d'André-Gaspard-Parfait, comte de Bizemont.

BARRE (**Pierre de la**), *peintre à Avignon*, 1441-1467 (**Ec. Fr.**).
Neveu de Bertrand de la Barre. Jean de Quiqueran lui commanda, en 1441, de peindre un autel; il devait représenter, sur fond or, la *Madone consolatrice des affligés*, ainsi que le portrait du donateur et celui de sa femme. (Cité par Thieme et Becker.).

BARRE (**Révé de la**), *peintre, vivait à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité dans l'acte de décès de son père Charles de la Barre, le 13 janvier 1691.

BARRE (**Roland de la**), *peintre, cité au Mans* de 1687 *à* 1719 (**Ec. Fr.**).
Fils du sculpteur Gervais de la Barre, l'ancien.

BARRÉ, *peintre sur porcelaine à Sèvres*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui une théière datée de 1778, ayant appartenu à Catherine de Russie.

BARRÉ, *sculpteur à Nantes en* 1767 (**Ec. Fr.**).

BARRÉ (**A.**), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1875 (**Ec.** ?).

BARRÉ (**Aristide**), *sculpteur, peintre et ciseleur, né à Trappes* (*S.-et-Oise*), *le* 23 *octobre* 1840 (**Ec. Fr.**).
Exposa huit plaques en argent au Salon de 1901. On cite de lui un *Portrait de vieille paysanne*, au musée de Gray.

BARRÉ (**Armand-Désiré**), *sculpteur, né à Champsecret* (*Orne*), XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Termina ses études à Paris à l'atelier de Leharivel-Durocher, exposa au Salon de Paris depuis 1868. Ses œuvres les plus remarquables sont : *Jeune faune*, 1874 (statue en marbre); *Rêve d'Armide*, 1878 (statue en marbre); *La Vierge*, 1880 (d'ap. S. Lami).

BARRE (**F.**), *dessinateur français et graveur d'armoiries au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BARRÉ (**Jean**), *peintre français, né vers* 1603, *mort le* 22 *février* 1663 *à Fontainebleau* (**Ec. Fr.**).
En 1626, en collaboration avec ses collègues, C. Bouze et Guy Vernansal, exécuta des peintures, à Fontainebleau, dans la maison de Loménie, secrétaire du cabinet royal. Il travailla au château de Fontainebleau, de 1640 à 1642.

BARRÉ (**Jean-Baptiste**), *peintre et doreur à Nantes, cité entre* 1769 *et* 1793 (**Ec. Fr.**).
Restaura, en 1780, les autels à St-Julien-de-Concelles, Nantes.

BARRÉ (**Jean-Baptiste**), *sculpteur français, né à Nantes* 1807, *mort en* 1877 (**Ec. Fr.**).
Elève de Debay et de Malknecht, médaillé au Salon de Paris (1843).
SCUL.—MUSÉES : (NANTES) : Buste de M. E. Boulay-Paty.—(RENNES) : Descartes;—Graziella;—Turquety;—Boulay-Paty;—Leperdit, maire de Rennes, 1793-1794.

BARRÉ (**Louis-Désiré**), *peintre sur porcelaine à la manufacture de Sèvres*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Devint le chef de l'atelier de peinture de cette manufacture, en 1872. Napoléon III donna, en 1868, au roi de Grèce, deux vases peints par cet artiste.

BARRE (**Raoul**), *peintre, à Montréal, Canada, vers* 1900 (**Ec. Fr.** ?).

BARREAU (**Jean-Charles-Michel**), *graveur, né à Paris en* 1789 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Villerey, il travailla pour *le Petit Courrier des Dames*.

BARREDA (**Melchior de la**), *peintre à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il faisait partie du groupe d'artistes qui décorèrent les arcs de triomphe élevés à Valladolid pour l'entrée dans cette ville d'une des femmes de Philippe II. De 1548 à 1554, il exécuta avec Tordesella divers travaux à l'église de Sta Maria la Antigua.

BARREDA (**Miguel de**), *peintre au* XVe *siècle, travailla à Valladolid* (**Ec. Esp.** ?).
Cet artiste occupe une place des plus honorables parmi les peintres au XVe siècle. On le trouve souvent auprès de Berruguete, qui le tenait pour un auxiliaire de choix. Il peignit sous sa direction l'abside de l'église conventuelle de la Mère de Dieu et le retable de la principale chapelle de l'église de la Trinité, appartenant à des religieux. En 1809, les Français brûlèrent beaucoup d'œuvres d'art à Valladolid et le retable sculpté par Berruguete et peint par Miguel Barreda fut malheureusement du nombre. Dans son histoire de Valladolid, Antolinez dit que cette église était, par elle-même et par les œuvres d'art qu'elle contenait, une des plus intéressantes de l'Espagne. Barreda fut appelé à donner son opinion sur Juan de Juni et sur Giralte, entre lesquels on hésitait au sujet d'un important travail. Il reprocha à Juni de ne pas être assez classique et de trop facilement adopter les nouveautés. En 1548,

Berruguete avait chargé son ami Manuel Dionis d'une peinture murale; Dionis refusa, n'ayant pas fait, jusque là, ce genre de travail. Miguel de Barreda fut choisi pour le remplacer, avec Bartolomé Sanchez et Juan de Carrancejas, ce qui permet d'affirmer qu'il fut peintre à fresque.

BARREDA (**Miguel de**), *sculpteur*, XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève et aide de Juan de Juni, avec lequel il prit part aux travaux du maître-autel de l'église paroissiale de Santoyo, de 1570 à 1583.

BARRELL (**H.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de Londres entre* 1785 *et* 1788 (**Ec. Ang.**).

BARRERA (**Antonio**), *portraitiste et peintre d'histoire en Savoie*, 1782 (**Ec. Ital.**).

BARRERA (**Carlo**), *dessinateur d'architecture, de Vienne, vers* 1785 (**Ec. Aut.**).

BARRERA (**Diego**) (*appelé par quelques-uns* **Jacobo**), *peintre espagnol*, XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Peignit les tableaux et les statues de la Porte del Perdon, de la cathédrale de Séville (1522).

BARRERA (**Francisco**), *peintre de fleurs et de fruits*, XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Prit part, en 1640, à la protestation des peintres contre les impôts de l'Alcabala.

BARRERA (**Juan**), *peintre, travailla à Séville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BARRÈRE (**Emile**), *peintre, à Neuilly, Paris, exposa à Londres en* 1878 (**Ec. Fr.**).

BARRÈRE ou **Barère** (**Jean-Louis**), *peintre français, mort le* 3 *août* 1778 *à Paris* (**Ec. Fr.**).

Dans l'église St-Germain de Sully-sur-Loire, se trouve une peinture du *Christ crucifié*, qui porte la date de 1718 et la signature de Barrère. Ce travail est probablement de l'artiste qui nous occupe, ainsi que le *Portrait du prieur de Ste-Geneviève, Louis Chaubert*, qui porte la même signature, et fut gravé par Fiquet en 1760. Cet artiste nous paraît être le même que Louis Barère, membre de l'Académie de St-Luc, gendre de Louis Sylvestre et cité dans l'acte de décès de ce dernier le 19 avril 1740.

BARRET (**Félix-Claude-Auguste-Louis**), *portraitiste et peintre de genre, né le* 31 *aout* 1807 *à Brest* (*Finistère*) (**Ec. Fr.**).

Elève de F. Gérard, exposa au Salon de Paris de 1831 à 1848. On cite : *Les Fils de Rob-Roy*;—*Paysans bretons devant leur église*;—*Enfant emporté par les anges*, etc.

BARRET (**Georges, le vieux**), *peintre et graveur, né à Dublin en* 1728 *ou* 1732, *mort le* 29 *mai* 1784 *à Paddington* (**Ec. Ang.**).

Apprit la peinture sans maître, alla à Londres en 1762, y acquit la célébrité, devint un des fondateurs de l'Académie, en 1768. Exposa régulièrement des paysages, à cette même Académie, de 1769 à 1782. Une série de paysages (*lacs du Cumberland*) exécutés sur les murs d'une grande salle du Parc Norburg, lui valurent un grand succès. Sawrey Gilpin collabora parfois avec cet artiste, peignant les chevaux dans plusieurs de ses tableaux. Il fut membre de la Inc. Society of Artists où il exposa, ainsi qu'à la Free Society. Les dernières dix années de sa vie s'écoulèrent à Westbourne Green. Parmi ses gravures, on cite : *Vue du Dargles, près Dublin*.—*Série de six vues de cottages près Londres*.—*Grand paysage, avec cottages*.—*Vue du chateau de Hawarden* (1773).

PEINTURE.—MUSÉES de : (NOTTINGHAM) : Piques de Langdale, Westmorland.—(BRITISH ART) : Paysage et rivière, figures et chèvres;—Paysage;—Retour du travail.—(DUBLIN) : Cascade de Powerscourt;—Vue près Ovaco dans le district Wicklow.—LONDRES : (WATER-COLOURS) : Paysage, rivière et figures;—Arbres et chevaux;—Paysages, chevaux à l'abreuvoir—Vue d'un lac.

ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS.—*Paysage avec des pêcheurs* : Lawrie (Robert) sc.—*Le Matin* : Maddiman (Samuel) sc.—*Vues d'Angleterre* : Roberts (James) sc.—*Un Portrait d'un chien* : Watson (James) sc.—*Portrait de John Stacpoole* : Watson (James) sc.

BARRET (**Georges, le jeune**), *paysagiste, né à Londres vers* 1767, *mort en* 1842 (**Ec. Ang.**).

Fils de Georges Barret le vieux, peignit des paysages; exposa à la Royal Academy, en 1800 et en 1802. Devint membre de la Société des aquarellistes en 1804 et y exposa régulièrement, ainsi qu'à la Bristish Institution, à Suffolk Street, et à la Old Water-Colour Society. Il publia, sous forme de lettres, en 1840 : *Théorie et pratique de la peinture à l'aquarelle*.

PEINTURE.—MUSÉES de : (BIRMINGHAM) : Paysage classique.—(CARDIFF) : L'arc-en-ciel;—Paysage d'Italie (aquar.).—(DERBY):Paysage classique (aquar.).—(DUBLIN : Portrait de l'artiste;—Paysage classique, coucher du soleil (aquar.);—Paysage, esquisse;—Paysage esquisse, sépia;—Portrait de l'artiste.—(GLASGOW) Scène au bord de la mer;— Londres vu des bois de Surrey;—Paysage avec bétail.—(LEICESTER) : Paysage classique.—(LIVERPOOL) : Le parc de Richmond.—(MANCHESTER) : Pèlerins (aquar.);—Coucher de soleil composition classique (aquar.);—Bateaux de foin sur la Tamise (aquar.);—Pont de Kingston sur la Tamise (aquar.);—Scène de rivière, coucher de soleil (aquar.) —Paysage de Sussex, avec wagons de bois (aqua).—(SYDNEY) : Paysage classique (aquar.).—LONDRES:(WATER COLOURS):Jardin du marchéChelsea;—Tivoli, soleil couchant;—Composition classique;—Daim • dans un paysage;—Au cimetière, Clair de lune;—Soleil couchant;—Weary Trampers (1840);—Paysage avec bouviers;—Paysage boisé;—Paysage avec bestiaux;—Le Parc de Windsor, au fond le château;—La crique de Walham;—Paysage composé;—Langollern;—Pays de Galles;—Vue du mont de Richemond (1826);—Yarmouth Ferry, Ile de Wight;—Composition classique —Le soir; paysage, cottage et rivière;—Paysage classique;—Château de Windsor;—Paysage classique (1829);—Bords de la mer, Ile de Wight;—Deux scènes de rivières;—Paysage; prairie et ruisseau.

PRIX.—Peinture. LONDRES, 1806. Vte Hulx R. : *Vue du lac Windermere* : 2.100 fr.—MANCHESTER, 1861 Vte Agnew : *Paysage avec figures* : 5.900 fr.—1877 Vte Knowles. LONDRES : *Coucher de soleil* : 4.600 fr.—1884. Vte Orune : *Classical river scene* : 7.086 fr.—1890 Vte Harter J.-C. : *Le même* : 3.937 fr.—Aquarelles 1886. Vte Addington : *Coucher de soleil sur un lac* 5.645 fr.—1898. Vte Grant Morris : *Paysage classique avec rivière* : 3.050 fr.—Vte 7 déc. 1907 : *Château de Windsor* : £ 18 18 s.—Vte 14 déc. 1907 : *Paysages boisés* £9 9s.—Paris. Dessins : Vte 19 juin 1908 : *Scène classique sur un lac* : £ 44 2s.—Vte 26 juin 1908 : *Un paysage, soleil levant* : £ 283 10 s. (Aquarelle).—Vte 3 avril 1909 : *Paysage italien* : £9 9s.—Vte 11 mai 1909 : *Le matin*; *La rivière* : £ 220 10s.—NEW-YORK, 1905. Vte Ehrich : *Après la chaleur, sur l'étang* : $200.—Vte Preyer : *Le pays natal de Cowper* : $120.—1908. Vte Blateslee : *Paysage* : $150.

BARRET (**James**), *aquarelliste, à Paddington, fin du* XVIIIe *et commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Frère de Georges le jeune. Au British Museum se trouvent deux aquarelles de lui. Il exposa à la Royal Academy, 37 œuvres de 1785 à 1819.

BARRET (**J.-V.**), *paysagiste à Londres, exposa à la Royal Academy en* 1843 (**Ec. Ang.**).

BARRET (**Mlle M.**), *aquarelliste et miniaturiste, mort en* 1836 (**Ec. Angl.**).

Sœur de Georges le jeune, exposa des portraits miniatures à la Royal Academy, de 1797 à 1800. Cette artiste figura à la société des aquarellistes, dont elle fut membre de 1823 à 1836, année de sa mort. Mlle Barret exposa non seulement des miniatures, mais aussi des natures mortes. Elle fut élève de Romney.

BARRET (**Ranelagh**), *peintre, mort en* 1768 (**Ec. Ang.**).

A copié Rubens.

BARRETO (ou **Baretto**) **Antonio Correa**, *graveur au burin, né à Lisbonne en* 1813 (**Ec. Port.**).

Elève de Comte, devint professeur de l'Académie en 1843.

BARRETO (**Joseph-Teixeira**), *graveur au burin, né à Porto*, 1767, *mort en* 1810 (**Ec. Port.**).

Moine bénédictin, envoyé à Rome en 1790, travailla surtout avec le Français Gagneraux; grava en taille douce, d'après les tableaux (1791) : *Moïse sauvé des eaux*; *La fuite en Egypte*; *Vénus et les nymphes*; *La femme de Darius devant Alexandre*. Cet artiste fit des esquisses pour les *Schevzi poetici de Rossi* ; retourna en Portugal en 1797; succéda, comme directeur de l'Académie de Lisbonne, à Vieira, en 1805. Au couvent de Tibaes, à Porto, se trouvent plusieurs de ses tableaux citons, au musée de cette ville : *Naissance du Christ*

BARRET (**Charles-Robert**), *aquafortiste et illustrateur, Anglais, travaillait vers* 1890 (**Ec. Ang.**).

Illustra à la plume des œuvres topographiques, publia ensuite *Essex*, dont la série I comprenait 99 illustrations, et 13 eaux-fortes, la série II, 128 illustrations et 13 eaux-fortes; puis *Somersetshire* (167 illust. et 5 eaux-fortes) ; *Les champs de bataille de l'Angleterre* 102 illustrations; des études de vieux monuments notamment *La tour de Londres*, 26 illustrations et 13 eaux-fortes.

BARRET (**C.-P.**), *paysagiste, exposa entre* 1836 *et* 1844, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**Elizabeth**), *peintre, née à New-York, le 9 janvier* 1863 (**Ec. Am.**).
Elle fut élève de la National Academy of Design, et exposa à la American Water-Colour Society, à l'Art Club de Philadelphie et à la Louisville Art League.

BARRETT (**Mme Elizabeth**), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street entre* 1875 *et* 1879 (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**George**), *sculpteur, exposa de* 1846 *à* 1849 *à la Royal Aeademy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**George-H., le jeune**), *peintre américain des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Habitant New-York vers 1907-1908.

BARRETT (**H.**), *peintre d'histoire, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1866 (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**Harry**), *seulpteur à Nottingham, exposa de* 1881 *à* 1883 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**Jerry**), *peintre, né vers* 1814, *mort le* 21 *janvier* 1906 (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy jusqu'en 1883. Ses meilleures toiles sont : *La première visite de la reine à l'hôpital de Chatham*, 1855; *Mlle Florence Nightingale, recevant les blessés dans le grand hôpital de Seutari*, et *Mme Fry chez les prisonniers, à Newgate*. Le musée de Liverpool conserve de lui : *Portrait de John Hughes.*

BARRETT (**John**), *paysagiste à Plymouth vers* 1883, *exposa à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**Laura A.**), *peintre américain des* XIXe *et* XXe *sieeles* (**Ec. Am.**).
Membre du National Arts Club à New-York.

BARRETT (**M.**), *peintre rustique, exposa de* 1876 *à* 1880, *à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**Mrs. née Marianne Foster**), *portraitiste, à Rome vers* 1872, *exposa dans cette année à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**T.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1807 (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**Thomas**), *peintre de genre, à Nottingham, exposa à la Royal Academy et à la British Institution de* 1883 *à* 1888 (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**W.**), *seulpteur, exposa à la Royal Aeademy de Londres en* 1872 (**Ec. Ang.**).

BARRETT (**W. S.**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né à Rochport, Maine,* 1er *mai* 1854 (**Ec. Am.**).
Habitant Brooklyn, New-York, vers 1903, et fit partie du Brooklyn Art Club et du Salmagundi Club.

BARRETTO, *peintre, né à Porto au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Port.**).
Un tableau de cet artiste, peint dans la manière de David : *Mort de Cléopâtre*, est cité par Raczynski.

BARREY (**Guillaume**), *peintre et graveur sur bois, travaillait à Rouen,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit, en 1622, l'encadrement sculpté pour un tableau d'autel de la chapelle N.-Dame de l'église Saint-Maclou, et un reliquaire doré. En 1625, les statues des apôtres saint Jacques et saint André pour l'église paroissiale de Saint-Victor. On cite encore de lui un autel richement sculpté et peint, pour l'église N.-Dame de la Couture, à Bernay (Eure), vers 1627.

BARRI (**Giacomo**), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né vers* 1630, *mort après* 1684, *d'origine française* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Venise et grava, d'après Paolo Véronèse, 1667, *L'adoration des bergers*, ainsi que *Le Christ chez Simon le Pharisien* ; d'ap. Filippo Gherardi, *La Sibylle et l'empereur Auguste* ; d'ap. Giov. Colli, Luchesi et Gherardi : *Seleueus et Stratonice auprès du lit d'Antioche*, signé. Il grava à l'eau-forte les planches, terminées par Lucini, des douze plus importants monuments funèbres à Venise, et un ouvrage : *Viaggio pittoresco*, qui parut à Venise en 1671 et 1679.

BARRIAS (**le vieux**), *peintre sur porcelaine et décorateur, à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Père de Félix-Joseph et d'Ernest Barrias.

BARRIAS (**Félix-Joseph**), *peintre, né à Paris le* 13 *septembre* 1822, *mort le* 25 *janvier* 1907 (**Ec. Fr.**).
Il était fils du miniaturiste et peintre sur porcelaine Barrias et fut placé par lui sous la direction de L. Cogniet, à l'Ecole des Beaux-Arts; grand prix de Rome en 1844. Il avait débuté aux Salons de 1840 et 1841 par des portraits insignifiants. Pendant soixante-cinq ans, il exposa régulièrement au Salon. Ce fut un des représentants les plus caractérisés et les plus féconds de la peinture académique. Le nombre de ses tableaux s'élève à près de 400, compositions importantes pour la plupart. Ses principales œuvres sont : *Sapho* (1847, 3e méd.) ; *Gaulois en prison à Rome* (1849, mus. d'Autun) ; *Les exilés de Tibère* (1851, 1re méd.) ; *Dante à Ravenne* (1853, mus. de Tarbes) ; *Jubilé de* 1300 *à Rome* (1855, 2e méd., mus. de Laval) ; *Chapelle Saint-Louis* (église St-Eustache, 1856) ; *Débarquement de l'armée française à Old-port* (1859, mus. de Versailles) ; *Conjuration chez les courtisanes vénitiennes* (1861) ; *Les saisons*, 4 tableaux, et une *Chapelle de la Vierge* (Notre-Dame de Clignancourt, 1861 à 1865) ; *Scènes d'Espagne et d'Italie*, 6 tableaux (1863) ; une coupole et pendentif (mus. d'Amiens, 1865) ; *Titien peignant Vénus* (1866) ; côté droit et grand pignon du maître-autel de l'église de la Trinité (1867); grande frise de 50 mètres (Londres, 1872) ; salon ouest du foyer de l'Opéra, plafond et 4 pendentifs (1874) ; *Grand plafond pour le prince Nariskine* (Saint-Pétersbourg, 1866) ; *Ste Geneviève* (église de la Trinité, 1876) ; *La mort de Socrate* (1878) ; *La fée aux perles* (1879) ; quatre plafonds pour une corporation de Londres (1880 à 1882) ; *Le Mont-Dore au temps d'Auguste* (1882) ; *La mort de Chopin* (1885) ; *Triomphe de Vénus* (1886) ; *Camille Desmoulins au Palais Royal* (1886 ; ces trois derniers tableaux sont au musée de Châlons-sur-Marne) ; décoration du pavillon de la République Argentine (1889, Exposition Universelle) ; trois coupoles et diverses décorations pour l'Hôtel de Ville de Paris (1890) ; *Les sirènes* (1893, mus. de Périgueux); *Esther se rendant chez Assuérus* (1894) ; *Repos pendant la séance* (1895), et un grand nombre de portraits. Médaille d'or en 1889. Il a illustré : *Virgile* et *Horace*, *Corneille* et *Racine*, les romans populaires de Dumas et Frédéric Soulié. Il était chevalier de la Légion d'honneur, de l ordre de Léopold de Belgique.

Œuvres.—Musées de : (Chalons-s.-Marne) : Camille Desmoulins au Palais Royal;—Le triomphe de Vénus.—(Cologne):Portrait de l'architecte J.-J.-H. Rittorf, 1869.—(Lille): Ulysse et sa nourrice, au fond Pénélope endormie;—Une ville de Picardie.—(Nantes): La Floraja, marchande de fleurs, costume d'Alvito, royaume de Naples.—(Rouen) : Jeune fille s'élevant au ciel.—(Versailles) : Débarquement de l'armée française à Old Port. (Luxembourg) : Les exilés de Tibère.

Prix.—Peintures. Paris, 1880. Vte Blanchard : *Une rue à Tanger* : 195 fr.—1890. Vte Rapin : *Le jardin de la veuve* : 90 fr.—1898. Vte Ed. Yon : *Fiancée juive à Tétuan* (Maroc) : 155 fr.—1898. Vte de Gonge : *L'aumône à Venise* : 53 fr.—Aquarelles et dessins, 1895. Vte X..., 20 février : *Noce à Tanger* (Aquarelle) : 17 fr.—*La Visitation* (Dessins) : 52 fr.—Vte du 25 juin 1910 : *Scènes populaires et villageoises d'Espagne et d'Italie, douze dessus de porte* : 825 fr.

BARRIAS (**Louis-Ernest**), *statuaire, né à Paris le* 13 *avril* 1841, *mort le* 4 *février* 1905 (**Ec. Fr.**).
Il était fils du miniaturiste Barrias et frère du peintre d'histoire Félix-Joseph. Comme ce frère, Louis-Ernest Barrias fut un champion de l'école classique. Il fut élève de Jouffroy, de Cavalier et de Cogniet à l'Ecole des Beaux-Arts. Second prix de Rome en 1861, avec *Chryséis rendue à son père par Ulysse*. 1er prix en 1865, avec *La fondation de Marseille*. Débuta au Salon en 1861, avec les bustes en marbre de *Jazet* et *Barrias* ; exposa ensuite, en 1863, ceux de *Jules Favre* et *Cavalier*. Les principales œuvres de cet artiste sont : *La guerre, le commerce et la pêche*, projet de frise décorative. (1865) ; *Jeune fille de Mégare*, statue marbre, envoi de Rome (1870) ; *Le serment de Spartaeus*, groupe marbre (1871, jardin des Tuileries) ; *La Fortune et l'Amour*, groupe bronze (1872) ; *La Religion et la Charité*, statue plâtre (1873, reparue en bronze, 1874) ; *Groupe pour un tombeau marbre* (1876) ; *Les premières funérailles, Adam et Eve portant Abel* (1878, méd. d'honneur) ; *La défense de Paris*, groupe (1881, Rond-point de Courbevoie) ; *La défense de St-Quentin*, groupe commémoratif (1882) ; *Mozart enfant* (1883) ; *Le Chant et la Musique*, statues marbre (1888, Hôtel de Ville de Paris) ; *La Chasse*, statue marbre (1889) ; *Jeune fille de Bou-Saada*, modèle cire (1890) ; *Bacchante*, statuette argent (1891) ; *Monument d'Emile Augier* (1896, place de l'Odéon) ; statues de *Virgile* et du *Printemps* (hôtel de Païva); *Bernard Palissy* (Boulogne-sur-Seine), reproduit en bronze square de l'église Saint-Germain des Prés ; *Monument de Victor Hugo*, œuvre qui prête à de nombreuses critiques (1902) ; *Jeanne d'Arc prisonnière* (1903) ; *Tombeau de la duchesse d'Alençon* (1904), et un grand nombre de bustes et de statues : *Ballu, Munkaesy-André, arehitecte* ; *Mozart, Marmontel* ; *doeteurs Hénoque, Deehambre*, etc. Médaille en 1870 ; 1re médaille 1878 ; grand prix 1889. Membre de l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de Dumont, 1884 ; officier de la Légion d'honneur.

Sculptures.—Musées de : (Alger) : Monument de Guillaume (moulage).—(Luxembourg): Mozart enfant, accordant son violon. Gray: Vase émail de Nola.—(Poitiers) : L'Agriculture; – La Science;– Les Arts (cariatide); – Modèle d'une gaine cariatide. — Roubaix : Les Nubiens (modèle original). — (Valenciennes) : La Science. (Luxemb.). Jeune fille de Mégare.

BARRIAT, *peintre de porcelaine à la manufacture de Sèvres*, XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Napoléon III fit don de deux vases peints par cet artiste, à la reine de Prusse (1868). Un vase peint, avec orchidées, appartient à la maison royale de Belgique (1874). Deux autres: Jeunes paysannes au travail, appartiennent à la maison royale de Suède (1868).

BARRIAT (**Charles**), *paysagiste, peintre de genre, né à Paris en* 1821 (**Ec. Fr.**).
Il travailla à Paris, après avoir été élève de Séchan, Dieterle et Despléchin. Il exposa aux Salons de 1852-1865.

BARRIC (**Hugues**), *sculpteur français, travaillait à Montpellier au* XVᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste entreprit, à Montpellier, l'exécution d'une partie de l'autel pour l'église Saint-Amans à Rodez, en 1493.

BARRICELLI (**Maurizio**), *peintre contemporain, travailla à Rome* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste se forma à Rome. En 1901, il envoya à l'exposition vénitienne internationale un tableau : *Al di la della morte*.

BARRICOLO (**Francesco**), *peintre, né à Vérone vers* 1752 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste vint à Paris et entra, le 20 décembre 1782, dans l'atelier de Pierre, à l'Ecole de l'Académie Royale.

BARRIER (**Jacques**), *peintre de genre et de paysage, né à Paris au* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Expose aux Indépendants en 1907.

BARRIER (**Jehan**), *peintre-verrier, travaillait à Rennes au* XVᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut occupé à la cathédrale de Rennes, en 1496.

BARRIÈRE (**le père**), *graveur de vignettes et de topographie, né à Riom en* 1764 (**Ec. Fr.**).
On connaît de cet artiste 2 planches : *La Bourse* et *l'Opéra*.

BARRIÈRE (**Antoine**), *peintre à Grenoble au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

BARRIÈRE (**Dominique**), *dessinateur et graveur au burin, né à Marseille, probablement entre* 1610 *et* 1620, *mort à Rome en* 1678 (**Ec. Fr.**). DB
Cet artiste a beaucoup produit, gravant un peu dans tous les genres. Sa première planche se rencontre en 1640, dans l'ouvrage de Stracta : *De bello Belgico*. Barrière vécut longtemps à Rome. Sa dernière estampe est datée de 1674. Ses eaux-fortes, dont celle d'après Cl. Lorrain, sont remarquables. Il a fait des dessins pour un petit Guide romain. Cet artiste signait ses planches, ou du monogramme B et D, ou de la signature Dom. Barr., ou du nom entier. Le Blanc cite de lui : 1. *Le Sacrement de la pénitence*, d'ap. Nic. Poussin.—2. *La Foi, l'Espérance et la Charité*, d'ap. Pietro Berretini —3 et 4 planches pour : *Hesperides, tive maturum Aureorum cultura et usus* —5. *Allégorie en l'honneur du pape Alessandro.* —6. *Vue de la porte Farnèse inachevée.*—7. *Un empereur d'Allemagne montrant à un guerrier un continent sous un globe.*—8. *La nature implorée par des femmes.*—9. *Casimir IV, roi de Pologne.*—10. *Venise montée sur un char et brandissant son glaive.*—12. *Allégorie en l'honneur de Cosmo III.*—13. *Hercule ambrassant deux colonnes d'un temple.*—14. *Enfant se mirant dans une fontaine.*—15. *Femme debout.*—16. *Figure de Fleuve.*—17. *Vue d'une ville antique.*—18. *Vue des jardins d'une villa.*—19. *Vue d'un palais.*—20. *Pugna inter Regios et Farnesia nos redeuntes in Belgium.*—21. *Pugna inter Regios et Fœderatos ad Aumaliam.*—22. *Bataille près de Bommel en* 1585.—23. *Décoration de l'église des Jésuites à Rome.*—24. *Réjouissances faites par les Espagnols*, d'ap. Carlo Rainaldi.—25. *Fête donnée à Rome en* 1655.—26. *Façade de l'église.*—27. *Le Cénotaphe.*—28. *Vue du chœur et de l'autel de l'église.* —29. *Vue d'un des côtés de l'église.*—30. *Vue du bas de l'église.*—31. *Cénotaphe érigé en l'église de St-Ignace.*—32. *Fête donnée à Rome par l'ambassadeur d'Espagne*, d'ap. Giorghetti.—33. *Catafalque érigé à la mémoire du cardinal Antonio Barberini.*—34. *Vue du Synode diocésain tenu dans l'église abbatiale de Ste-Scolastique à Subiaco par le cardinal Carlo Barberini en* 1674.—35. *Portrait soutenu sur un socle par la Vigilance.*—36. à 57. *Villa Adobrandina.*—58. *Veduta della Citta di Frascati.*—59 à 136. Planches pour : *La Villa Pamphilia.* —137. *Vue de Rome.*—138. *Vue de la place del Popolo à Rome.*—139. *Façade de l'église de Santa Maria della Pace à Rome.*—140. *Maison de M. Delaborne à Rome.* —141 à 146. *Fontaines de Rome.*—146 à 152. *Vues de Rome.*—152. *La Porta del Popolo.*—153. *La Caxata di Tivoli.*—154 à 159. *Paysages.*—160. *Paysages avec fabrique.*—161 et 162. *Paysages.*—163 à 190. *Différentes vues de mer.*—191. *Vue de mer.*—192 à 203. *Marines.*—204 et 205. *Marines*, d'ap. C. Gellée.—206. *L'Embarquement de Ste Ursule*, d'ap. C. Gellée.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1777. Vᵗᵉ Prince de Conti : *Marines* (2 tableaux) : 186 fr.—Estampes, 1744. Vᵗᵉ De Lorangère : *Villa Aldobrandina* : 8 fr.—1833. Vᵗᵉ Comtesse d'Einsiedel : *Paysage montagneux*, d'ap. Le Titien : 20 fr. 50.—1854. Vᵗᵉ X..., 4 déc. : *Cinq paysages*, d'ap. Claude Lorrain : 12 fr.

BARRIÈRE (**Georges**), *peintre de paysages, né à Chables au* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907 : *Effet de neige* ; *Temps d'orage.*

BARRIES (**Valentin-Baltasar**), *peintre, né à Paris vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Suvée et de Bachelier. Son nom figure sur le registre des élèves de l'Académie de 1783 à 1791.

BARRIGUES (**Barrigue**), **de Fontainieu, Prosper-François-Irénée**, *paysagiste, né à Marseille, de parents portugais, le* 17 *juillet* 1760, *mort le* 28 *septembre* 1850 (**Ec. Port.**).
Cet artiste étudia la peinture à Naples avec Saint-Denis pour maître. De 1801 à 1819, il envoya régulièrement aux Salons de Paris ses paysages, dont les sujets étaient des vues des environs de Marseille et de Naples. Il devint aveugle en 1822. Le musée de Marseille possède sa *Vue de Cava*; et le musée de Fontainebleau, *François Iᵉʳ et la reine Claude de France, visitant la Sainte-Beaume.*

BARRILLET (**Louis**), *peintre, mort avant le* 2 *mai* 1727, *travaillait à Paris* (**Ec. Fr.**).

BARRILLI (**Signor**), *peintre italien, travaillait probablement à Londres au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1783, cet artiste exposa à la Free Society à Londres : *un Port de mer* et une *Bataille navale*, celle-ci en miniature.

BARRILLY ou **Barrilli**, *peintre travaillant à Paris au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. ?**).
Figure sur le registre des élèves de l'Académie royale en 1758 comme protégé par Vien. Il ne nous paraît pas impossible que cet artiste soit le même que le signor Barrilli qui exposait à Londres en 1783 à la Free Society, une marine et une bataille navale en miniature.

BARRINGTON (**Arthur**), *paysagiste, à Port-Arthur, exposa à Londres en* 1882 (**Ec. Ang. ?**).

BARRINGTON (**W.**), *peintre de nature morte, à Kingston Hiel, exposa en* 1874 *à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BARRIO (**Evarista**), *peintre de genre, né à Burgos au* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1874, Barrio devint membre correspondant de l'Académie S. Fernando; à partir de 1876, il exposa à l'exposition d'art de Madrid des peintures de genre : *Un habitant de Saragosse*; *La rue Fernan-Gonzalez à Burgos*; *Cloître de la cathédrale de Burgos.*

BARRIOT (**Claude**, dit **Claudius**), *peintre, né à Lyon le* 9 *novembre* 1846, *mort à Lyon le* 4 *avril* 1908 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis, à Paris, de Gérome, Gleyre et Jules Lefebvre, il revint se fixer à Lyon, où il débuta, en 1865, avec *Portrait de l'auteur* et un dessin. A Lyon, et à Paris depuis 1888, il exposa des portraits à l'huile et au pastel, des figures en plein air, des paysages et des marines d'Italie, lacs de Suisse et Midi de la France. Les meilleures de ses œuvres exposées sont : *Le roi du tapis* (Lyon, 1884), *Faneuse* (Paris, 1888), *Aux champs* (Paris, 1890), *Sous le poirier* (Paris, 1891), *En silence, doucement, sur les flots clapoteux* (Paris, 1899), *Joueurs de dominos en Normandie* (Paris, 1906). Barriot a peint des décorations : au Cercle international de Vichy vers 1884 (*La Danse, Les jeux olympiques*), dans les églises de Sainte-Euphémie, Ain (1899) et de Saint-Pierre-de-Vaise à Lyon (1900-1901). Il a dessiné les cartons des décorations du Carmel de Caïpha (vers 1900) et des mosaïques de la crypte de Saint-Nizier, de Lyon (1904-1905). Il a laissé des aquarelles, des fusains et des dessins au crayon. Il avait obtenu la médaille d'honneur au Salon de Lyon de 1891.

BARRITT (**W.**), *graveur sur bois, américain, travaillait vers le milieu du* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Am.**).
Il a gravé des illustrations.

BARRODUCCEO (**A.**), *graveur et éditeur* (**Ec. ?**).
On connaît de cet artiste une estampe représentant les arts libéraux et les sciences.

BARRŒTA (**Juan**), *peintre, né le* 10 *octobre* 1835, *à Bilbao, mort en* 1906 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut élève de l'école spéciale de peinture à Madrid, sous la direction de Frederico de Madrazo. En 1854, il concourut pour le prix de Rome, mais sans succès, avec une *Résurrection de Lazare*, maintenant au musée des Arts modernes ; et, en 1859, avec un *Départ de Caïus Gracchus et de ses disciples.* Citons

parmi ses autres œuvres : *Allégorie de la République* 1873, pour l'ayuntamiento de Bilbao), le portrait *du roi Alphonse XII d'Espagne* (1875). Barrœta collabora avec de nombreux dessins à l'« Ilustracion » et d'autres revues espagnoles.

BARROIS (François), *sculpteur français, né à Paris en* 1656, *mort dans cette ville le* 10 *octobre* 1726 (**Ec. Fr.**)

Il fut élève de l'Académie et obtint le prix de Rome en 1683. Il alla étudier en Italie pendant trois ans; de retour à Paris, il exécuta pour Versailles les statues d'*Hermès*, de *Pomone*. En 1700, il fut nommé membre de l'Académie sur la présentation de sa statue en marbre *Cléopâtre mourante*. Professeur en 1706, il fut recteur en 1720. En 1707, il fit la statue allégorique de *la Religion*, pour le palais de Trianon. Il sculpta, au château de Marly, en 1706, un groupe de nymphes (exécuté avec Bertrand), plâtre et zinc; puis, en 1709, une statue de *Pomone*, marbre. Il donna aussi pour le dôme des Invalides un certain nombre de figures d'anges; des têtes de chérubins pour l'ornementation extérieure de l'église.

BARROIS (Jacques-Antoine), *peintre, né à Reims* (**Ec. Fr.**).

Il était élève de Deshays et entra à l'Ecole de l'Académie le 18 octobre 1780.

BARROIS (Jean-Pierre-Frédéric), *peintre de genre et de portraits, à l'huile et en miniatures, né à Paris en* 1786, *mort à Meaux après* 1841 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste fut élève de Fontallard et de Hersent. De 1806 à 1841, il exposa aux Salons de Paris. Dans la cathédrale de Clermont, figure un tableau de lui. En 1827, il exposa *Savoyard mourant*.

Prix.—Sépia. Paris, 1895. Vte X..., 11 mars : *Les deux sœurs* : 75 fr.

BARROIS (Pierre-François), *graveur au burin, né à Paris vers* 1788 (**Ec. Fr.**).

La date de naissance de 1770 indiquée par Le Blanc est erronée; à son entrée à l'Ecole des Beaux-Arts, le 2 septembre 1806, Barrois avait seulement 18 ans, ce qui le fait naître vers 1788. Cet artiste fut élève de Servic; il grava surtout des vignettes d'après des dessins d'histoire naturelle. On cite notamment : Vignettes pour les œuvres de Molière et une importante composition : *La Barrière de Grenelle*.

BARROLL (Nina-L.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait vers* 1898, *à Elizabeth, New Jersey* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

Membre de la American Water-Colour Society. Figura avec une *nature morte* à l'exposition de cette société en 1898.

BARRON, *peintre et sculpteur, né à Vézelise, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

BARRON y Carrillo (Manuel), *peintre, né à Séville,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il fut élève à l'Ecole des Beaux-Arts, de 1828 à 1831, où plus tard il devait à son tour devenir professeur, et débuta à l'exposition de 1834 à Madrid par les tableaux : *Posada del Huesca*, et *Campana de Cordova*. On cite parmi ses œuvres : *Troupeau de taureaux à l'abreuvoir*; *Cathédrale de Séville*; *Panorama de Séville* (1862, acheté par la reine Isabelle d'Espagne).

BARRON (Eduardo), *sculpteur, né à Moraleja del Viso* (*prov. de Zamora*), XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Barron fut instruit à l'école spéciale de peinture, sculpture, de Madrid, sous la direction de R. Alvarez. A l'expositon de Madrid, 1884, il obtint une médaille de 2e classe. Il alla travailler en Italie. A l'Académie espagnole de Rome on voit de lui une statue en plâtre : *Saint Joseph* à S. Pietro à Montorio. Barron fut nommé conservateur et restaurateur des sculptures au musée national de l'art antique à Madrid. On cite de lui : *Statue en bronze du Portugais Viriathus*, au musée de l'art moderne (Madrid).

BARRON (Giovanni), *peintre de fresques et stucateur bolonais, travailla en Franec au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fit partie de l'équipe de peintres qui, sous la direction de Primatice, décorèrent Fontainebleau. Barron y est signalé de 1538 à 1540.

BARRON (Hugh), *portraitiste, né à Londres vers* 1745, *mort dans cette ville en* 1791 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste fut l'élève de Joshua Reynolds, mais il n'apparaît qu'un faible imitateur de son maître dans ses portraits qu'il fit. Il voyagea en Italie vers 1766; passa quelque temps à Lisbonne, où il fit des portraits. Il séjourna deux ans à Rome. De retour à Londres, il prit part aux expositions de la Society of Artists, avec de nombreux portraits, et en 1782, 1783, 1786, à celles de la Royal Academy de Londres. Il était fils d'un apothicaire de Soho square.

BARRON (William-Augustus), *peintre paysagiste, travaillait à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, frère cadet de Hugh Barron, fut l'élève de William Tomkins. En 1766, deux ans après ses débuts dans la carrière artistique, il obtint un prix de la société d'encouragement à l'art. Il envoya divers paysages et des vues aux expositions de Londres, en 1774 et 1777. Sa vue de *Wanstead House* fut gravée par Picot. Vers la fin de sa vie, William Barron abandonna la peinture. Le Bristish Museum conserve de lui une aquarelle : *Vue du pont de Richmond*, 1776.

BARROS (Antoine de), *peintre du* XVIe *et du* XVIIe *siècles, mort vraisemblablement en* 1601 (**Ec. Port.**).

D'après une Charte des Archives Royales, Barros était au service de Philippe Ier. Il peignit surtout à la détrempe.

BARROS (Eleuterio-Manoel de), *peintre et graveur au burin, né à Lisbonne,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Port.**).

Elève de Joachim Carneiro da Silva à l'école de gravure de Lisbonne, puis, à Rome, de Ludovico Esterni. Il y fit pour l'église da Estrella, à Lisbonne: *Elie laissant tomber son manteau*. De retour à Lisbonne, il fit le plafond du palais de João Ferreira. Barros fut appelé à la direction de l'Académie de Lisbonne, et de l'école du dessin.

BARROS (Ferreira-Jeronymo de), *peintre de fleurs et d'architecture, né le* 3 *septembre* 1750, *à Guimaraens, mort le* 30 *octobre* 1803, *à Lisbonne* (**Ec. Port.**).

Cet artiste étudia à Lisbonne, avec Miguel Antonio de Amaral. Il peignit d'abord des décorations de voitures de luxe, puis des miniatures et des tableaux d'histoire. Il exécuta des peintures au plafond de la bibliothèque du couvent de St-Dominique, à celui de la salle à manger du marquis de Marialva; les plafonds chez le marquis de Niza Xabregas. On cite aussi de lui le portrait de la reine ainsi que de nombreux personnages importants de son époque et des tableaux dans la chapelle de Ste-Brigitte à l'église de Lumiar.

BARROS (Silence-Chrétien), *graveur en taille-douce, à Lisbonne au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Port.**).

Il était fils de Ferreira Barros et fit ses études à l'Académie de Lisbonne.

BARROS-LABORÃO (Joachim-José de), *sculpteur, né à Lisbonne en* 1762, *mort dans cette ville le* 30 *mars* 1820 (**Ec. Port.**).

Cet artiste étudia dès l'âge de 10 ans chez João Grossi, qui lui enseigna le dessin et le modelage; il y resta quatre ans; puis, il alla chez le sculpteur sur bois João Paulo. Il fut aide chez Raymond da Costa, puis travailla pendant cinq ans, probablement comme praticien, chez Manoel Vieira. Il put enfin s'établir. Il donna les statues de *Santa Clara* et *S. Francisco*, exécutées d'après ses modèles par Francisco Xaver et Antonio Machado. Parmi ses ouvrages, on cite : le Tympanon en marbre de l'église de Bemposta et la Fama avec les portraits du roi et de la reine, à l'Obélisque de Bellas. Il exécuta aussi une série de figures allégoriques pour lesquelles il se servit de l'aide de ses fils et élèves Manoel Joaquim et José Pedro, et Gaspar G. da Fonseca.

BARROSO (Miguel), *peintre, né en* 1538 *à Consuegra* (*Nouvelle-Castille*), *mort le* 29 *septembre* 1590, *à l'Escurial* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste fut élève de Becerra. En 1585, il peignit un tableau d'autel pour l'église de l'hôpital Saint-Juan de Afuera à Tolède. On cite aussi de lui un certain nombre de tableaux au cloître des Evangélistes à l'Escurial, notamment sur les portes de cet oratoire. Philippe II le nomma peintre de la cour en 1589. Le musée de l'Ermitage conserve de lui : *St André l'apôtre.*

BARROW, *peintre d'histoire, exposa à la Royal Academy en* 1785 (**Ec. Ang.**).

BARROW (C.), *paysagiste, à Londres, exposa à la Royal Academy de* 1789 *à* 1802 (**Ec. Ang.**).

BARROW (Edith-Isabel), *peintre de fleurs, à Dulwich* (**Ec. Ang.**).

Exposa de 1887 à 1893 à la Royal Academy, à Suffolk Street et à New Water-Colour Society, de Londres.

BARROW (Jane), *peintre de genre à Londres, exposa à Suffolk Street vers* 1891 (**Ec. Ang.**).

BARROW (J.), *miniaturiste et émailleur, travaillait à Londres aux* XVIIIe et XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa à Londres pour la première fois en 1797, et durant trente-neuf ans il fournit de nombreux portraits en émail de femmes et hommes. Il figura 21 fois au catalogue de la Royal Academy. Exposa aussi à Suffolk Street.

BARROW (**John**), *portraitiste, XIXe siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la Royal Academy de Londres de 1812 à 1816.

BARROW (**John le jeune**), *portraitiste à Londres, exposa à Suffolk Street de* 1826 *à* 1837 (**Ec. Ang.**).

BARROW (**Joseph-Charles**), *peintre et antiquaire, à Londres aux* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy, de 1789 à 1802; et, en 1790 et 1791, dans la Society of Artists, de nombreux paysages et des vues d'architecture. Au British Museum, on conserve de Barrow un dessin à la plume et à l'aquarelle : *Vue de Croyland Abbey.*

BARROW (**Thomas**), *portraitiste, travaillait à Londres aux* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Il exposa des portraits et des miniatures, de 1792 à 1819, à la Royal Academy, et de 1770 à 1775, à la Society of artists.

BARROW (**W.-H.**), *peintre de marines à Hastings, exposa à Londres en* 1887 (**Ec. Ang.**).

BARROWS (**Mrs. A.-H.**), *peintre, née à Plymouth, Massachusetts, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de John-W. Stimson à New-York, et membre du Woman's Art Club de cette ville.

BARROWS (**Elizabeth Bartlett**), *peintre et illustrateur, née à Boston en* 1872 (**Ec. Am.**).
Elle fut élève de Kenyon Cox et de Denis Bunker. Cette artiste est particulièrement heureuse dans l'illustration des livres pour la jeunesse. Elle fit aussi des portraits.

BARROY (**Barrois**), **Antoine**, *peintre décorateur, peintre ordinaire du roi, mort à Paris le* 6 *novembre* 1678 (**Ec. Fr.**).
Un document du temps mentionne qu'on trouva dans son atelier, après sa mort, quatre tableaux : *La Samaritaine*; *Le Parnasse*; *Une Madone*; *Un paysage.* Il fut employé à la décoration pour l'opéra *Isis*, en 1677. Il épousa, le 21 novembre 1661, Elisabeth Vuiet et devint ainsi le beau-frère du peintre Nocret. Il eut deux fils dont l'un, Jean-François Barroy, fut peintre.

BARROY (**Jean-François**), *peintre, né à Paris en* 1663, *inhumé dans la même ville le* 10 *mars* 1685 (**Ec. Fr.**).

BARRU (**Jean**), *graveur au burin, travaillait à Aix, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On le trouve mentionné à Aix vers 1690. Plus tard, il travailla à Londres. On connaît de cet artiste quelques portraits gravés.

BARRUETA, *sculpteur, travaillait à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il est cité, en 1549, dans les livres de la cathédrale de Séville.

BARRUETA-ASTENSIA (**Benito**), *peintre de nature morte et paysagiste, né à Bermeo au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907, 1910, avec : *Rue Ravignan*;— *Nature morte.*

BARRY (**August**), *graveur à l'eau-forte, né en Amérique, du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Cet artiste travailla de 1879 à 1889. On a de lui des paysages et des scènes de genre gravés d'après des maîtres français et les maîtres américains.

BARRY (**Charles-A.**), *dessinateur et peintre, né le* 14 *juillet* 1830 *à Boston, travaillait dans cette ville vers* 1860 (**Ec. Am.**).
Cet artiste étudia à Londres et à Paris. Plus tard il se fit une réputation en enseignant le dessin à Boston. En 1860, il fut nommé membre de l'Académie nationale.

BARRY (**Desmond**), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1888 *et* 1889 (**Ec. Ang.**).

BARRY (**Dick Richard**), *paysagiste, exposa en* 1883 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRY (**Miss E.-M.**), *portraitiste à Bushey, exposa, en* 1893, *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARRY (**Ethelred Breeze**), *illustrateur, né à Portsmouth New Hampshire, en* 1870 (**Ec. Am.**).
Elève de Henry Sandham et membre de la Copley Society en 1897.

BARRY (**François-Pierre-Bernard**), *paysagiste et peintre de marines, né le* 5 *mai* 1813 *à Marseille, mort fin août* 1905 *à St-Laurent-du-Var* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut coiffeur avant de se livrer à son art ; puis il étudia d'abord la peinture, pendant ses loisirs, à l'Académie de sa ville natale, sous Aubert. En 1838, il exposa *Naufrage* et *Intérieur d'une forge.* En 1840, il se rendit à Paris et entra dans l'atelier de Gudin; en 1840, au Salon, il obtint une médaille de 3e classe pour deux marines : *Effet de brouillard* et *Barques de pêche.* Presque tous ses tableaux s'inspirent du port de Marseille. Ses œuvres principales sont : *Arrivée du prince de Joinville, du duc et de la duchesse d'Aumale à Marseille* (Salon 1845, galerie de Versailles).—*Barques de pêc[he]* (Salon 1845, musée de Lyon).—*François Ier visitant [le] château d'If à Marseille* (Salon 1847).—Barry visi[ta] l'Egypte avec le prince Napoléon et rapporta plusieu[rs] tableaux de ce pays, parmi lesquels : *Les ruines de Ca[r]nak*; *Vue de la première cataracte*; *Vallée des tombeau[x] des Califes* (Salon 1847).
Peintures.—Musées de : (Marseille) : Rade [de] Cherbourg;— Le cardinal Patrizzi;—Constantinople;—Combat naval.—(Versailles) : Combat naval [de] Punto Obligado, 1845;—Prise des batteries de Pun[ta] Obligado, 1845.
Prix.—Peintures. Paris, 1853. Vte Louis-Philipp[e] : *Sortie du port de Marseille* : 765 fr.—1889. Vte Dr R[i]cord : *Marine* : 375 fr.—1899. Vte X..., 10 avril : *[Le] quai d'embarquement au Caire* : 165 fr.—Aquarell[es] 1895. Vte X..., 27 fév. : *Gibier mort* (Aquarelle) : 17 f[r].

BARRY (**Frederick**), *peintre, XIXe siècle* (**Ec. Ang.**)
En 1848, il exposa deux marines ; en 1849, un t[a]bleau, *L'Eglise d'Oldenham*, à la Royal Academy [de] Londres.

BARRY (**G.**), *paysagiste anglais, travaillait à Lon*dres *de* 1793 *à* 1800, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**)

BARRY (**Gustave**), *portraitiste, paysagiste, lithograph[e] né à Avesnes-sur-Helpe* (*Nord*) (**Ec. Fr.**).
Etabli à Paris, cet artiste exposa aux Salons (1848-82) surtout des portraits et des lithographies d'après d[es] modèles de Bouguereau, Leroy, Linder, etc.
Lithographies.—*Ecce Homo*, *Mater dolorosa*, 2 p. d'ap. Murillo.—*La leçon d'anatomie*, d'ap. Rembrand[t] —*Libations au dieu Pan*, d'ap. Serres.—*Devine?* d'a[p.] Baldi.— *Héroïne chrétienne*, 1870-71, d'ap. Staal.— *L'épée de Dieu*, d'ap. J.-P. Laurens.—*Soin matina[l]* d'ap. Coessin.—*Souvenirs*, *Innocence*, *La Foi*, *L'Esp[é]rance*, 4 p., d'ap. Zuber Buhler.—Nombreux portrait[s] — *La Sicilienne*; titre de danse.—Estampes, d'ap. Li[n]der : *Le train de nuit*, *Le train de plaisir.*—*Les véloc[i]pédeuses.*—*Le bouquet de Lisette.*—*Le fruit défendu.*—*Une mauvaise charge.*—*La valse à Mabille.*
Prix.—Dessin. Paris, 1898. Vte G. et C..., 1er fév. *Portrait d'Emile Augier* : 57 fr.

BARRY (**James**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né [le] 11 octobre 1741, à Cork, en Irlande, mort le 22 févri[er]* 1806 *à Londres* (**Ec. Ang.**).
Elève de l'école de dessin de West à Dublin. A 22 an[s] il fit un grand tableau d'histoire : *La conversion et [le] baptême du roi de Leicester*, qui lui valut l'amitié d[e] Edmond Burkes et Reynolds. Burkes le fit venir à Lo[n]dres en 1764 et lui procura les moyens d'aller en Ital[ie] où il se rendit en 1765. Il resta cinq ans à Rome ; il f[it] un tableau : *Philoctète blessé.* De retour à Londres, [il] exposa à l'exposition royale, 1771 et 1772, deux t[a]bleaux : *Adam et Eve* et *Vénus Anadyomène*; pl[us] tard, un troisième tableau suscita beaucoup de critique[s] : *Jupiter et Junon.* En 1773, il devint membre de l'Ac[a]démie. Son tableau de 1776 : *Mort du général Wol[fe]* fut également critiqué. On pourrait peut-être expliqu[er] les attaques dont cet artiste fut parfois l'objet pa[r] l'originalité de son caractère sauvage. Il vivait seul [et] ne voulait voir que de rares amis, préoccupé seulemen[t] de son art. Il a fait quelques eaux-fortes, intéressant[es] surtout par le sentiment qui s'en dégage.
Peinture.—Musées de : (Dublin, 1908) : Portra[it] d'Edmond Burke;— Prométhée, esquisse.—(Londres) Portrait de l'artiste par lui-même.—Portrait d'Edmon[d] Burke (miniat.).;—Portrait de Samuel Johnson, e[s]quisse.—(British Art) : Portrait de l'artiste.—(No[t]tingham) : Portrait d'une dame.
Œuvres gravées d'après.—*Adam tenté par Ev[e]* Macduff (Archibald) sc.— *Job et ses amis* (id.).— *L[a] Naissance de Vénus* (id.).—*Le roi Lear* (id.).—*Hear[...] son* (*Edward*) : Smith (John-Raphaël) sc.—*Mercur[e] inventeur de la lyre* (id.).—*Philoctète pleure la m[ort] d'une colombe* : Rosaspina (Francesco) sc.—*Le R[oi] Lear, scène du drame de Shakespeare* : Legat (Franci[s]) sc.— *The Birth of Vénus* : Facius sc.— *Vénus An[a]dyomène* : Green sc.
Prix.—Peintures. Londres, 1807. Vte X..., ma[i] : *Portrait du docteur Johnston* : 787 fr.—*Tentatio[n] d'Adam* : 2.625 fr.—*Pandore recevant les présents d[es] dieux* : 6.036 fr.—Estampes : 1816. Vte Chevalier Haue : *Philoctète* : 2 fr. —1866. Vte Drugulin : *Ruyter, amir[al] hollandais*, d'ap. F. Bol : 61 fr. —*Jean de Wit, le gra[nd] pensionnaire de Hollande*, d'ap. Netscher : 78 fr.— Vte 17 mars 1908 : *Portrait de Robert Emmet* : £21.

BARRY (**James**), *peintre de sport, exposa à la O[ld] Water-Colour Society de Londres en* 1813 (**Ec. Ang**[.]).

BARRY (**John**), *miniaturiste anglais, travaillait [à] Londres aux* XVIIIe *et* XIXe *siècles.*
Il exposa, de 1784 à 1817, de nombreuses miniat[ures]

BOULIARD (Marie-Geneviève Mlle). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Braun. ANGERS — MUSÉE

PORTRAIT DE L'AUTEUR EN 1792

res (portraits) et une miniature (paysage) à la Royal Academy. Il a dû se trouver à Lisbonne en 1788, d'ap. Redgrave.

BARRY (**W.**), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1828 (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte du 4 avril 1908 : *L'étang de Rannoch* : £14 14s.—*Le pont de Garry, Passage de Killiecrankie* : £5 5s.

BARRY (**W.-Gerard**), *peintre de genre, à Ballyadam, exposa à la Royal Academy en* 1888 (**Ec. Irl. ?**).

BARS (**Nicolas**), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Bourg; en 1504, il est mentionné dans un document comme peintre ayant travaillé aux préparatifs des funérailles du duc Philibert de Savoie.

BARSAC (**Zulime**), *paysagiste, née à Paris en* 1809 (**Ec. Fr.**).
Comme sa sœur Laure, cette artiste fut élève de Regnault: elle exposa aux Salons, 1835-1844.

BARSANTI (**Bersanti Ferdinando**), *peintre italien, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève d'Antonio Cavallucci, à Rome, vers 1793. Il a peint le portrait du *Padre Abate di Governo* qui se trouve au-dessus d'une porte du couvent S. Bartolommeo, à Rovigo.

BARSANTI (**Nicolo**), *graveur au burin, de Madrid, deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste grava, en collaboration avec Juan Barcelon, vingt-quatre feuilles, d'après les fresques de Luca Giordano, au palais du Buen-Retiro.

BARSCHALL (**M.**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Etabli à Berlin, en 1830 et 1832, il exposa aux expositions de l'Académie Royale des portraits (dont celui de *Napoléon consul*) et des sujets religieux.

BARSCHALL (**Th.-Carl**), *portraitiste, mort le* 11 *mars* 1873 (**Ec. All. ?**).
Il exécuta ses portraits à Liegnitz.

BARSCHER (**Gregor**), *peintre verrier de Fribourg (Suisse),* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il reçut un paiement, en 1484, pour les vitraux avec armoiries des ducs de Zahrin, pour la cathédrale St-Nicolas et l'hôtel de ville; il en reçut un autre, en 1485, pour un vitrail de l'église St-Marceus.

BARSE (**C. de**), *graveur, travaillant sous le règne de Louis XIII* (**Ec. Fr.**).
On connaît de cet artiste un portrait de Louis XIII.

BARSE (**George-R., le jeune**), *peintre et graveur américain, né en* 1861 *à Detroit, Mich.* (**Ec. Am.**).
Cet artiste étudia (1878-1884) à Paris avec Cabanel, Boulanger et Lefebvre. Parmi ses peintures décoratives, on cite surtout sa *Littérature*, conservée dans la bibliothèque nationale de Washington. Est membre de l'Académie nationale de dessin. Quelques-unes de ses œuvres se trouvent au musée Carnegie de Pittsburg et à la Bibliothèque de Syracuse. Son tableau : *La Nuit et le Déclin du jour* reçut le prix Shaw, de 1.500 dollars, en 1898.

BARSE (**Jacques de la**), *sculpteur et architecte, du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1404, cet artiste travailla, avec Claus Sluter, à la Grande Chartreuse de Dijon et au tombeau de Philippe le Hardi.

BARSIMAKER (**Paulus**), XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
A Anvers, Barsimaker est mentionné comme membre de la corporation de St-Luc (1577).

BARSPALM (**Michiel van**), *portraitiste, cité en* 1674 (**Ec. Flam.**).

BARSTOW (**Montagu**), *peintre de genre, exposa à la New Water-Colour Society de Londres en* 1891-92 (**Ec. Ang.**).

BARSTOW (**S.-M.**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club. L'artiste habitait Sebago, Maine, vers la fin du XIXe siècle.

BARSTOWE (**H.**), *peintre de genre, à Birmingham, exposa de* 1865 *à* 1869 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BART (**Ferdinand**), *peintre, de Cambrai, du* XVIIe *siècle, mort en* 1623 (**Ec. Fr.**).
Fils d'Olivier Bart, ce peintre fut maître libre de la corporation de St-Luc à Bruges, à partir du 18 juillet 1619. Il fit des cartes, et, en 1619, peignit un tableau du *Jugement dernier* pour l'Hôtel de Ville de Bruges, que la mort ne lui permit pas d'achever.

BART (**Jean**), *peintre lyonnais, du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1415 à 1444, cet artiste produisit quelques œuvres, mais aucune n'est parvenue jusqu'à nous.

BART (**Olivier**), *de Bruges, en* 1589 (**Ec. Flam.**).

BART (**T.**), *portraitiste, à Liverpool, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1816 (**Ec. Ang.**).

BART (**Thomas**), *graveur au burin, de Salzbourg,* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1575, sollicita son admission dans la ville de Brunswick.

BART (**Wilhelm**), *sculpteur,* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Etabli à Gand, il travailla à la cheminée en pierre de la chambre du Conseil appelée la « Salle rouge » de l'hôtel de ville de Dantzig (1596).

BARTALACHE (**Simon**), *sculpteur et peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, d'Avignon, est nommé en 1615 et en 1619.

BARTALI (**Lorenzo**), *sculpteur sur marbre et de bronze, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani comme travaillant à Sienne en 1480.

BARTELLI (**Giuseppe**), *sculpteur italien* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste prit part, avec d'autres artistes, à l'ornementation de l'église Sta Trinita delle Monache, Naples.

BARTELS (**Daniel**), *sculpteur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste était établi à Hanovre. Il a fait les sculptures représentant la *Résurrection du Christ*, de l'autel érigé en 1678 à l'église de Kirchhorst. Les parties peintes latérales furent enlevées en 1774, lors de la restauration de l'église.

BARTELS (**Gerrit**), *peintre, probablement du milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Houbraken le cite comme peintre d'Amsterdam.

BARTELS (**Hans**), *graveur sur bois, au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
A la cathédrale de Lubeck, il y a une stalle à trois sièges avec figure en relief de Ste Catherine, œuvre de Bartels.

BARTELS (**Hans von**), *peintre, né à Hambourg le* 25 *décembre* 1856 (**Ec. All.**).
Etudia la peinture pendant trois ans, chez le peintre de marine Rud. Hardorff, qui voulut en faire un paysagiste.
PEINTURE.—MUSÉES : (BERLIN) : Flots tempétueux.—(BRESLAU) : La femme du pêcheur.—(BRUXELLES) : Les femmes des pêcheurs hollandais attendant le retour des barques.—(LEIPZIG) : Mer après la tempête;—Vieille ville, 1899.—(MUNICH) : Bateau, en avant;—Nuit de lune sur le Zuyderzée.—(EXP. MUNICH, 1909) : Falaise sur la côte de Bretagne (aquar.);—Pardon de Bretagne (aquar.);—A la place de la mère.—(TRIESTE) : Vue de Dordrecht (aquar.).
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1908. Vte Fisckel, Adler et Schwartz : *Sur les dunes* : $197.

BARTELS (**Konrad-Heinrich**), *sculpteur, de Celle,* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1702, il sculpta la chaire de l'église de Walsrode, et en 1716-1817, travailla à l'église de Barsinghausen.

BARTELS (**Mathias**), *sculpteur à Cologne en* 1706 (**Ec. All.**).

BARTELS (**Wera von**), *sculpteur et dessinateur, née le* 4 *janvier* 1886 (**Ec. All.**).
Cette artiste, fille de Hans de Bartels, fit des planches en cire coloriées, sans maître et sans éducation artistique. La manufacture de porcelaine de Nymphenbourg a possédé son *Dackel* (chien) comme modèle. A l'exposition de « l'Art de la femme », 1906, elle obtint le prix d'honneur. A exposé à Munich en 1909 : *La Chevrière*.

BARTER (**Gertrude-Mary**), *peintre de fleurs, à Watford, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1889 (**Ec. Ang.**).

BARTER (**John**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Liverpool conserve de lui : *Vue de l'Hôtel de Ville de Liverpool par le clair de lune*.

BARTER (**Joseph**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Etabli à Bruxelles, cet artiste peignit surtout des paysages de villes, dont deux figurèrent à l'Exposition de Bruxelles, 1836 : *La Grande place de Bruxelles au moyen âge* et *Vue du canal de Bruxelles*.
PRIX.—Peintures. PARIS, 1842. Vte Thiélens : *Vue de Malines* : 185 fr.—*Marché sur la Grand'Place, à Bruxelles* : 130 fr.

BARTER (**R.**), *sculpteur, de Cork, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa des bustes et des reliefs à l'Académie Royale à Londres de 1864 à 1874.

BARTEZAGO (**Enrico**), *peintre de genre et de portrait né à Lugano,* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il travailla à Milan, d'où il envoya, dès 1873, ses tableaux de genre, aquarelles et portraits aux expositions d'art d'Italie et de l'étranger. Citons, parmi ses tableaux de genre : *Famille de paysans* (Vienne, 1873);—*Trompette et joueur d'orgue* (Zurich, 1877).—*Grange de blé d'une ferme lombarde* (Paris, 1878).—*Les Colporteurs à la ferme* (Munich, 1879);—*Chevaux de charretier* (Munich, 1883);—*Le singe*, etc. (Venise. 1887).

BARTEZAGO (**Luigi**), *peintre milanais, né en* 1820, *mort en* 1905 (**Ec. Ital.**).
Participa à l'exposition d'art de 1883, avec deux tableaux : *S. Lorenzo à Milan* et *L'Hôtel de ville à Zug*.

BARTH (**Arthur**), *graveur du* XXe *siècle, résidant à Meissen* (**Ec. All.**).
Exposa à Munich en 1909 : *Tour de l'église de la ville*; *Fontaine de Henri* et *Enfantillage*.

BARTH (**Carl**), *dessinateur et graveur au burin, né le* 12 *octobre* 1787 *à Eisfeld, mort le* 11 *septembre* 1853 *à Cassel* (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à Stuttgard, chez Joh. Muller, de 1805 à 1812, avec la protection des princes de Thurn et Taxis. Il fit des illustrations pour des œuvres de l'histoire de l'Art. En 1814, il alla à Munich, en 1817, à Rome, où il resta jusqu'en 1821. Il y demeura avee Sam Amsler et J. Ant. Ramboux. Il se lia avec Frdr. Rückert, et passa avec lui l'été de 1818 à Ariccia. Il alla à Nuremberg. Il fut directeur de l'institut d'art Herder, à Fribourg. Il travailla jusqu'en 1830 à Francfort-sur-Mein; puis à Darmstadt, et plus tard à Hildburghausen, pour l'institut bibliographique. Il a dessiné plus de quatre cents portraits d'après nature. On cite aussi ses illustrations pour *Ondine*, de Fouquès. Sa matière tient de Dürer et des graveurs du XVIe siècle.
ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE BLANC.—*Les sept années maigres*, d'ap. Fried. von Overbeck.—*La Ste Vierge en buste*, d'ap. Hans Holbein.—*Mater amabilis*, d'ap. And. del Sarto.—*Tête de Christ*, d'ap. H. Holbein.—*La Charité*, d'ap. C. Vogel.—18 planches pour : *L'Histoire de la peinture en Italie*, de F. et J. Riepenhausen, 1810.—Planche pour une collection de statues et de bas-reliefs, d'ap. Bertel Thorwaldsen.—Planches pour : *La gravure sur acier, ou l'art de graver*, de J. Longhi.—Titre pour les Niebelungen, d'ap. Peter von Cornelius.—Planches pour l'Ondine de Fouqué, d'ap. Carl-Wilh. Kolbe.—*Adelbert von Chamiso*, d'ap. Reinick.—*C. Fohr. Pio IX*, d'ap. G. Barth.—Vignettes pour l'*Almanach des muses* de Chamisso.—*Raffaello Sanzio*, d'ap. lui-même.—*Friedrick Schegel.*—*Alexandre, prince de Thurn et Taxis*.

BARTH (**Carl-Georg**), *sculpteur à Munich aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
A exposé à Munich en 1909 : *Jeune nymphe et enfants*; *Faunes faisant de la musique*; *Attaque manquée*; *Jeunesse*; *Tête d'enfant*, et, à Berlin, la même année : *Harmonie*, statue bronzée; *Gaîté*, statue marbre.

BARTH (**Carl-Wilhelm-Bockmann**, *peintre de marine, né le* 9 *novembre* 1847 *à Christiania* (**Ec. Norv.**).
WBarth 82
Après avoir été officier de marine de 1871 à 1884, il démissionna et s'adonna à l'art. Il fréquenta l'école des Beaux-Arts de Christiania. Il fit quelques voyages d'études en Angleterre, en France, en Italie et en Tunisie. Un de ses premiers tableaux est au Musée de l'Art à Christiania : *Marine* (1882); d'autres se trouvent au musée national de Stockholm (1891), au château royal de Christiania (1883). Cet artiste très fécond a participé aux expositions de l'Etat à Christiania, à partir de 1883.

BARTH (**Christian**), *peintre allemand, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Mentionné dans un document, entre 1703 et 1716, comme artiste de Breslau.

BARTH (**Ferdinand**), *sculpteur et dessinateur, né le* 11 *novembre* 1842 *à Partenkirchen* (*Bavière*), *mort le* 30 *août* 1892 *dans la même ville* (**Ec. All.**).
Sculpteur de talent, il étudia d'abord la gravure et la sculpture sur bois, se perfectionna à l'atelier de Kreling à Nuremberg, alla chez Knabl et Ludwig Foltz à Munich, où il restaura l'église N.-Dame. Il a dessiné de nombreuses illustrations pour Braun et Schneider, et les *Fliegende Blatter*; il a donné une série de vingt-cinq feuilles de la Danse macabre : *Le travail de la Mort* en 1865. Après avoir étudié la peinture chez Piloty, il fit une scène du XVIe siècle (1869); puis il peignit des tableaux de genre. On connaît une eau-forte de cet artiste : *Amour masqué*.

BARTH (**Franz-Xaver**), *peintre d'histoire, né le* 12 *février* 1821 *à Velden* (*Bavière*), *mort le* 9 *février* 1894 *à Munich* (**Ec. All.**).
Cet artiste occupe une place importante dans l'art bavarois. Il fut élève de Schnrud, de Nilson, de Palme et d'Echter. Il fut ensuite l'aide de Schorr dans l'exécution du cycle des Niebelungen. Kaulbach l'employa également pour la décoration de la Nouvelle Pinacothèque. On le cite encore comme décorateur, avec le plafond du théâtre royal de Munich, *Le Christ rédempteur du monde*, au cimetière du Nord, et sept fresques; *Les Œuvres de Miséricorde*, à l'église du St-Esprit, à Landshut. On lui doit aussi de nombreux tableaux d'autel et des peintures historiques. Le musée de St-Pétersbourg possède quatre de ces dernières.

BARTH (**Friedrich**), *graveur à l'eau-forte, des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Etabli à Carlsruhe, il exposa, dès 1903.

BARTH (**Johan-Hendrik van Kervel**), *peintre, né à Holten le* 13 *septembre* 1877 (**Ec. Norv.**).
Cet artiste, élève d'Alfred Ph. Roll à Paris, est fi du peintre de marine C.-W. Barth. En 1901, il devir élève d'Ehrentraut, à l'Académie de Berlin. Voyage beaucoup, visita l'Italie, la Hollande, la Bretagne et Tunisie. De 1904 à 1906, il habita Tunis et Christiani

BARTH (**Joseph von**), *paysagiste ecclésiastique, né Munich vers* 1730, *mort en* 1794 *à Augsbourg* (**Ec. All.**).
Vivait à Wiesensteig et à Augsbourg; a laissé quelques allégories et des paysages, dont deux à Lipowsky

BARTH (**J.-S.**), *peintre et aquafortiste anglais, de* XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa, de 1797 à 1809, des paysages alpestres. L British museum possède une aquarelle, signée J.-S Barth, 1807.

BARTH (**Paul-Basilius**), *peintre, né à Bâle au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907 avec : *Après-midi d'été*;—*Femme nue couchée*.

BARTH (**Sigmund**), *portraitiste du* XVIIIe *siècle, mort en* 1772 (**Ec. Suis.**).
Etabli à Berne, a été l'élève de Joh. Rud. Huber l vieux. En 1767, il devint maître de la corporation Bâle.

BARTH (**Warth-Andreas**), *sculpteur, de Neuhaus* (*Bohême*), 1688-1696 (**Ec. Boh.**).
On connaît de lui une fontaine ayant la forme d'un rose à cinq pétales, qui se trouve à Neuhaus.

BARTH (**Wilhelm**), *peintre de genre, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1889 (**Ec. All. ?**).

BARTHAUTZ (**W.**), *aquarelliste du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Dans le cabinet royal de gravures d'Amsterdam s trouvent une série d'aquarelles représentant la vi journalière des paysans hollandais, dont quelques-une portent l'inscription : *W. B. fecit* 1769.

BARTHE, *peintre miniaturiste français de la fin d* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1785. Vte Marquis de Verry *La petite fille au chien*; *Un jeune garçon caressant u chien de chasse*, d'ap. des sujets de Greuze, Miniatures, 240 fr.

BARTHE (**B. de la**), *graveur à l'eau-forte* (**Ec. Fr.**).
D'après Nagler, il grava plusieurs planches d'aprè J. Both.

BARTHE (**Gérard de la**), *paysagiste français, du* XVIII *et du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Habitait Pétersbourg et Moscou de 1787 à 1810, et dessina une série de vues avec figures, que gravère Eichler, Guttenberg, Laminit, etc. Il fit aussi de aquarelles. Le registre des élèves protégés mention sans prénom, en 1758, un La Barthe, élève de Vien, q nous paraît pouvoir être Gérard.

BARTHE (**G.-P.**), *graveur sur bois américain*, XI *siècle* (**Ec. Am.**).
Fit des illustrations appréciées.

BARTHE (**Comte J. de la**), *peintre et aquafortiste, viv à Rouen vers* 1730 (**Ec. Fr.**).

BARTHE (**Xavier**), *sculpteur, né à la Selve* (*Aveyron*), *mort en* 1908 (**Ec. Fr.**).
Se perfectionna avec Falguière, Puech et Mercié; s groupe en plâtre : *L'amour indiscret*, lui valut u médaille au Salon, en 1901.

BARTHEL, *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla à Breslau. En 1489, il peignit d fresques au couvent des Dominicains de cette vil

BARTHEL (**Antonius**), *sculpteur, de Freiberg* (*Sax du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Quitta Freiberg en 1623. Il est probablement le f de Christoph Barthel.

BARTHEL (**Bartelt-Melchior**), *sculpteur, du* XVIe *siè* (**Ec. All.**).
Travailla à Dresde; en 1579, il était occupé à la con truction de l'église de la Croix et à la Moritzbur

BARTHEL (**Balzer ou Balthasar**), *sculpteur et citoy de Meissen, né à Freiberg, en Saxe, mort le* 14 *ma* 1621 (**Ec. All.**).
Fit, en 1604, les fonts baptismaux de l'église d'Ae die. Il était fils d'Antonius Barthel.

BARTHEL (**Cristoph**), *sculpteur, de Dresde, mort* 1612 (**Ec. All.**).
Cet artiste, fils de Melchior Barthel, cité en 1598, f

occupé à l'érection du caveau des princes sous Joh. Marin Nosseni.

BARTHEL (Friedrich), *peintre et graveur au burin, né à Leipzig en* 1775, *mort à Brunswick en* 1846 (**Ec. All.**).

Fut élève de Banse. Etant sans moyen d'existence, il dut vendre ses travaux au graveur Bötcher, sous le nom duquel parurent ses premières œuvres, eaux-fortes, paysages. Lorsqu'il eut quitté Böttcher, il fit une soixantaine de gravures, d'après ses propres compositions, pour des livres. Plus tard, il s'adonna à la peinture à Dresde; de là, il alla à Brunswick, où il s'associa avec K.-W. Schenk pour la publication de gravures; il y exécuta des tableaux pour le palais ducal. On connaît encore de lui : *Vue et plan d'une glacière*, d'ap. Gottl.-Fried. Thormeyer;—*Hambourg*, 1807;—*Le château de Heidelberg*;—*Vaucluse*.

BARTHEL (Gustav-Adolf), *peintre, né à Brunswick en* 1819, *mort en* 1898 (**Ec. All.**).

Fit ses premiers essais auprès de son père, le peintre, graveur, dessinateur Friedrich Barthel, et au collège Carolinum de Brunswick; puis, grâce à la protection du Duc, se perfectionna avec Stieler et Kaulbach à Munich (1838), et, protégé par Lessing, étudia à Düsseldorf. Il travailla à Brunswick à partir de 1843; il fut surtout un habile portraitiste. Il fut le premier peintre de la cour (1852). On cite de lui un grand nombre de portraits d'acteurs et d'actrices et celui du duc Guillaume, qu'il répéta plusieurs fois.

BARTHEL (Hieronymus), *sculpteur*, XVII[e] *siècle* (**Ec. Aut.**).

Cet artiste est cité à Prague en 1626. En 1625, on cite un sculpteur à Dresde (père de Melchior Barthel) qui a été le même peut-être que l'artiste dont nous nous occupons, d'après les D[rs] Thieme et Becker.

BARTHEL (Melchior), *sculpteur, né le* 10 *décembre* 1625 *à Dresde, mort dans cette ville le* 12 *novembre* 1672 (**Ec. All.**).

Travailla avec son père, le sculpteur Hiéronymus Barthel, et, à la mort de celui-ci, acheva son apprentissage chez Johann Bochme, à Schneeberg (1640-1645). Il alla à Augsbourg, à Ulm, à Venise et à Rome. Barthel passa dix-sept ans à Venise; en 1670, il revint à Dresde, où il fut sculpteur de la cour. Un *Crucifix* en ivoire, de lui, se trouve à Florence, au musée National.

BARTHEL (Paul), *peintre, aquarelliste, né le* 24 *mars* 1862 *à Zwickau* (**Ec. All.**).

Travailla à Valentinswerder, près Spandau; puis à Charlottenburg; étudia à l'Académie de Berlin. Il exposa à l'exposition d'aquarelles à Dresde (de 1887 à 1893) des tableaux de genre, et aux expositions berlinoises des Arts. Au musée de Magdebourg, se trouve un tableau : *Rêverie* (1896).

BARTHEL Zamiscar ou **Jamitser**, *graveur, à Nuremberg en* 1547 (**Ec. All.**). BJ 1547

Cité par M. Ris Paquot.

BARTHELEMY ou **Berthélemy**, *peintre*, XIV[e]-XV[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).

Ce peintre, qui vivait à Lyon en 1493 et 1529, travailla dans cette ville pour les entrées de Charles VIII en 1494 et de Louis XII et Anne de Bretagne, en 1500.

BARTHELÉMY, *peintre à Paris au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de cet artiste un portrait (vers 1776) de la célèbre Julie de Villeneuve de Vence, Mme de Saint-Vincent.

BARTHÉLEMY (de Clerc, Berthelemy), *peintre provençal*, XV[e] *siècle, mort vers* 1476 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est peut-être le même que « Berthelemy le peintre » qui travaillait, en 1440, pour le comte de Charolais depuis Charles le Hardi. Son nom de famille est écrit de différentes manières dans les documents : « de Clerc, de Eilz, de Cilz, de Gils, de Ecle ». Il travailla, en 1447, à Tarascon, pour le roi René d'Anjou, dont il devint le peintre favori. Il fut peintre de la cour et valet avant 1449).

BARTHÉLEMY (Guillaume), *peintre, né dans le diocèse de Besançon, vers* 1412 (**Ec. Fr.**).

Entra en apprentissage, à l'âge de vingt-deux ans, chez Jacques Sverni, à Avignon, le 22 juin 1434.

BARTHÉLEMY (Jean), *peintre du commencement du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

L'abbé de Marolles le mentionna avec éloges dans son livre des peintres.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1818. V[te] Lavallée : *Minerve et Jupiter descendus de l'Olympe* : 91 fr.—1862. V[te] Pembrock : *Nymphe surprise par un satyre* : 500 fr.—1899. V[te] Mulbacher : *Erigone jouant des cymbales* : 130 fr.—V[te] du 26 mars 1902 : *Pastorale* : 690 fr.

BARTHÉLEMY (Laurent), *peintre verrier, en Provence, au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Se fixa à Agen vers le milieu du XVI[e] siècle.

BARTHELÉMY (Louys), *peintre, de Nantes, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par document le 18 janvier 1662.

BARTHELEMY (Marius), *sculpteur, né au Puy-en-Velay le* 31 *décembre* 1862 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pascal et Cavalier et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où il est entré en 1888. Admis au Salon en 1889. On peut citer parmi ses œuvres : *Vioulétto* (734); *Camille Robert* (737); buste de M. Aymard (738), musée du Puy; le *monument Crozatier* (projet primé au concours et exécuté en maquette) et de nombreuses restaurations d'églises ou monuments historiques. Professeur de modelage à l'école industrielle du Puy.

E. GAUTHERON.

SCULPTURES.— Musée de : (LE PUY) : Vioulétto;—Buste de M. Dumas;—Rêverie;—Médaillon de Camille Robert, dessinateur, graveur;—Buste de M. Aynard, ancien directeur du musée.

BARTHÉLEMY de Perpignan, *sculpteur français*, XIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla, en 1294, avec ses deux fils, aux stalles de l'église d'Elne (Pyrénées-Orientales).

BARTHÉLEMY (Pierre), *portraitiste à Nancy*, XVI[e] *siècle* (**Ec. Lorr.**).

Peignit, en 1505, pour l'oratoire de René II, un portrait du pape St Grégoire.

BARTHÉLEMY (Raymond), *sculpteur, né le* 18 *juin* 1833 *à Toulouse, mort le* I[er] *octobre* 1902 *à Paris* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste fut élève, en 1857, à l'Ecole des Beaux Arts de Paris; en 1859, il exposa pour la première foi au Salon, et y reçut des prix importants en 1860, 1867 1869, 1889. Ses œuvres principales sont : *Jeune fauve avec un bouc* (bronze, 1866, au Luxembourg); *Présentation de Jésus au temple* (relief, 1870, à N.-D. de la Croix à Ménilmontant); *Les déesses de la gloire*, au plafond de l'amphithéâtre de l'Opéra; *Le Sacré-Cœur* (église St-Joseph de Paris),

BARTHELIER (Jean-François), *sculpteur sur bois à Toulon, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla, en 1688, avec Raymond Langueneux, à la décoration d'intérieurs de navires.

BARTHELME (Hugo), *peintre d'histoire, né en* 1822 *à Eussenhausen (Franconie), mort le* 4 février 1895 *à Munich* (**Ec. All.**).

Elève de Heinrich Hess et Joh. Schraudolph à Munich. A fait beaucoup de tableaux d'autel et religieux, des portraits, des scènes de famille et des tableaux de genre. On voit de lui deux fresques et de nombreux portraits à Birmingham (1857); deux tableaux, au musée national de Munich : *Fondation de l'Université d'Erlangen*, 1743 : *Oraison de fête de l'archevêque Louis de Wurzbourg*. On mentionne aussi : *Vie de la Vierge et des douze apôtres* (fresques de l'église de Weissenhorn). Avec Max Huber (1868-1869), il fit encore des fresques dans l'église de l'université de Wurzbourg, 1891; et un *Ave Maria*, donné par des pèlerins à Jérusalem.

BARTHELMESS (Nikolaus), *graveur au burin, né à Erlanger le* 27 *juin* 1829, *mort à Düsseldorf le* 29 *août* 1889 (**Ec. All.**).

Elève des Académies de Munich et de Düsseldorf, fut élève de Joseph de Keller; il termina ses études à Paris et se fixa, en 1857, à Düsseldorf. Il fut membre de l'Académie des Arts de Berlin. Barthelmess a reproduit surtout les œuvres de Vautier, Defregger. Il exposa à la Royal Academy de Londres en 1879.

BARTHELMESS (Rudolf), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. All.**).

Représenté au musée de Düsseldorf par le portrait de Carl Max Schreiner.

BARTHELMY (Carl), *sculpteur, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).

Fils du marchand Ludwig Bartelmy, à Hanau, cité en 1758.

BARTHÈLS (Artus et Jacques), *peintres, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).

Travaillèrent à Anvers et furent maîtres en 1620-1621.

BARTHEM (Jacobus van), *peintre, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).

Fut admis dans la corporation en 1663, écrivit cette même année le livre de cette corporation, et mourut en 1666-1667.

BARTHLINIÉ (Urs-Joseph), *peintre verrier*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. Suis.**).

Travaillait à Soleure vers 1722-1730. On ne connaît de ses travaux que le bouclier dans le livre des armoiries de la corporation.

BARTHOL (David), *dessinateur d'ex-libris, né en* 1589 *à Badonviller (Meuse), mort le* 6 *juin* 1639, *dans la même ville* (**Ec. Lor.**).

Fut citoyen de Genève le 27 décembre 1631. Il a dessiné et gravé les ex-libris de la bibliothèque de l'Académie de Genève.

BARTHOLDI (Frédéric-Auguste), *statuaire, né à Colmar en* 1834, *mort en* 1905 (**Ec. Fr.**).

Il étudia d'abord la peinture comme élève d'Ary Scheffer, puis la sculpture avec Soitoux. On cite de cet artiste : *La Lyre chez les Berbères*, groupe bronze (1857) ; *Le Génie dans les griffes de la Misère*, groupe plâtre (1859) ; *Le Martyr moderne*, statue plâtre (1864) ; *Génie funèbre*, statue plâtre (1866) ; *Les loisirs de la paix*, groupe plâtre (1868) ; *Jeune vigneron alsacien*, statue bronze (1869) ; *Vercingétorix*, statue équestre plâtre (1870) ; *La malédiction de l'Alsace*, groupe bronze et marbre (1872) ; *Lafayette arrivant en Amérique*, statue plâtre (1873) ; *Les quatre étapes de la vie chrétienne* (1874) ; *Monument funéraire de Paul Bert* (1888, Auxerre) ; une quantité de bustes : *Général Schramm, Laboulaye, Erckman* et *Chatrian* ; plusieurs compositions monumentales : *Statue de la Liberté* (inaugurée à Nevers, le 28 octobre 1886) ; *Le Lion de Belfort*. Ment. hon. en 1859, 1861, 1863; médaille d'honneur en 1895, avee *La Suisse secourant les douleurs de Strasbourg pendant le siège de* 1870 (monument érigé à Bâle). M. Bartholdi était commandeur de la Légion d'honneur. Il ne faut pas oublier la statue colossale de *La Liberté éclairant le monde*, offerte au Gouvernement des Etats-Unis et qui est une des curiosités du port de New-York.

Sculptures.—Musées de : (Mulhouse) : La gravure (bronze);—Portrait de : Emile Hubner (plâtre);—Episode du siége de Paris (bronze);—La Liberté éclairant le monde (terre cuite);—Le Lion de Belfort (bronze);—Maquette de la statue de Martin Schœngauer à Colmar (plâtre grandeur nature).—(Nantes) : La Liberté éclairant le monde.—(Strasbourg) : Statue de la Liberté à New-York;—Arrivée des Suisses (siége de Strasbourg);—La Suisse vient en aide à la population strasbourgeoise;—Arrivée à Strasbourg des habitants de Zurich, porteurs de la bouillie de millet.—(Toul) : La Liberté éclairant le monde (réduction).—(Amiens) : Statue du général de Gribeauval.

BARTHOLDI (Manuel), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, né à New-York le* 9 *septembre* 1874 (**Ec. Am.**).

Elève de Cormon et de Jean-P. Laurens à Paris. Une médaille de seconde classe lui fut décernée au Salon de Paris en 1904. Il fut aussi récompensé à Liége une année plus tard.

BARTHOLOMAEUS, *peintre de Lunebourg, cité en* 1511 *comme* « pictor insignium » (**Ec. All.**).

BARTHOLOMAEUS (Paieroli), *peintre du* XVIe *siècle de Miraguello* (**Ec. ?**).

Cité à plusieurs reprises, de 1529 à 1543.

BARTHOLOMAUS (Bartolmes von Keczy), *peintre, de Nuremberg, du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

Devint citoyen de cette ville le 25 mai 1421.

BARTHOLOMÉ, *graveur au burin à Paris en* 1766 (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui un plan de Paris publié par Edme Verniquet.

BARTHOLOME (Albert), *sculpteur et peintre français, né à Thiverval (Seine-et-Oise)* (**Ec. Fr.**).

Bartholomé

Albert Bartholomé fit ses premières études de peinture à Genève sous Barth. Menn et à Paris dans l'atelier de Léon Gérome; il s'affranchit de l'influence des maîtres et sut se créer une personnalité très originale, accusant un tempérament qui rappelle assez celui de Bastien-Lepage. Il exposa des tableaux au Salon de 1879 à 1886, époque à dater de laquelle il se consacra exclusivement à la sculpture. Il ne dut à aucun autre professeur que la douleur sa connaissance de l'art statuaire. Il ressentit de la mort de sa jeune femme qu'il aimait d'une tendresse passionnée, un désespoir tel, que sous l'inspiration de sa douleur, il conçut et exécuta cet admirable monument *Aux morts*, qui se trouve au cimetière du Père-Lachaise et qui est une des plus belles productions de la sculpture moderne. Toute l'œuvre de Bartholomé est d'ailleurs, depuis cette époque, empreinte d'une poignante mélancolie. Il est le sculpteur des femmes en larmes, l'interprète des désespoirs humains. Sa technique est également distante du romantisme et du classicisme. Même dans ses œuvres sculpturales, il demeure le peintre qu'il fut tout d'abord, s'attachant davantage à parler à l'esprit plutôt qu'à séduire les yeux. Il sait l'art des attitudes désolées, des grands spasmes de douleur qui abattent les êtres; et les corps broyés par le désespoir, en l'interprétation desquels il excelle, trahissent bien par leur abandon l'anéantissement qui suit les heures de crise morale. Parmi ses tableaux, on cite : *Jeux d'enfants dans la cour d'une école villageoise*; *Souper de vieillards*; *Musiciens dans une cour*; *Les derniers épis*; *L'aïeule coupant du pain pour ses petits-enfants* (l'étude de la tête de la vieille est au Luxembourg); *Nourrice avec voiture d'enfant dans une serre*. Il fit dans la sculpture les travaux suivants : Monument à sa femme; Monument aux morts (Père-Lachaise) 1899; Enfant pleurant (1894) (Bronze, musée Lux.); Composition pour Fontaine avec figure de femme (1896, musée des arts décoratifs); Groupe en plâtre : Le Premier Couple; Portrait du collectionneur artistique japonais Hayashi; Le Secret (relief en marbre); Statue de jeune fille se tressant les cheveux (au musée Albertinum à Dresde); Jeune fille qui se lamente, et d'autres nus; Portraits-bustes de : Mme Forain, la femme du peintre; Mme Jeanniot, femme du peintre; Mme de La Laurencie. — Monuments mortuaires du librettiste célèbre Meilhac (cimetière de Montmartre); Mme Mabel de la Croix (cimetière de Montparnasse). On conserve de ses œuvres dans les collections à Marseille, Béziers, Pau, Bruxelles, Dresde, Düsseldorf, Mulhouse (Alsace), etc. Bartholomé, bien que depuis de longues années il se soit surtout adonné à la sculpture, a continué à produire de très beaux dessins et des pastels fort recherchés par les amateurs.

M. B. de G.

Sculptures.—Musées de : (Brême) : La douleur (statue).—(Béziers) : Fragment du Monument aux morts.—(Mulhouse) : Jeune fille pleurant (statue en pierre).

BARTHOLOMÉ (Jean), *peintre, de Chambéry, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Exécuta diverses peintures pour la cour de Savoie, de 1470 à 1497. En 1470, il peignit, par ordre de sa ville natale, une horloge et l'intérieur de l'église St-Léger.

BARTHOLOMÉ (Léon), *aquafortiste, aquarelliste, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Bel.**).

Cet artiste travailla à Bruxelles. Il a fait des eaux-fortes originales. En 1906 et 1907, il exposa au Salon; en 1907, au Palais de cristal, à Munich.

Prix.—Pastels. Paris, 1900. Vte X..., 21 fév. : *Le concierge* : 112 fr.—*Bretonne à la messe* : 125 fr.

BARTHOLOMEESZ (Pieter), *peintre, né vers* 1597 *à Rotterdam, mort dans la même ville en octobre* 1630 (**Ec. Hol.**).

BARTHOLOMEO maestro, *sculpteur et fondeur vénitien, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Réputé dans son temps; la « Soigneurie », en 1479, le choisit pour accompagner Gentile Bellini à Constantinople.

BARTHOLOMEUS, *sculpteur, d'Udine, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Exécuta, en 1495, une statue de *St Nicolas*.

BARTHOLOMEW (Anne-Charlotte, née Fayerman) *peintre de fleurs et de miniatures, et auteur, née à Londres le* 18 *juin* 1862 (**Ec. Ang.**).

Epousa en premières noces le compositeur W. Turnbull; en deuxièmes noces, elle se maria avec le peintre de fleurs V. Bartholomew. Elle exposa des portraits miniatures (pour des broches également), de 1841 à 1857, à la Royal Academy. Le British museum possède d'elle un paysage, étude à l'aquarelle.

BARTHOLOMEW (Charles-L.), *illustrateur, né à Chariton, Iowa, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Il travailla pour le *Journal* de Minneapolis, et signa *Bart*.

BARTHOLOMEW (Edward Sheffield), *sculpteur, né à Colchester en* 1822, *mort à Naples le* 2 *mai* 185[illegible] (**Ec. Ang.**).

Fut directeur de la galerie de Wadsworth à Hartford, où se trouvent la plupart de ses œuvres. On cite surtout : *Eve repentante*; *Sapho*, et le portrait en relief de la femme poéte *Lydia H. Sigourney*.

BARTHOLOMEW (Harry), *peintre de genre, exposa à Londres en* 1889-1890 (**Ec. Ang. ?**).

BARTHOLOMEW (William-Valentin), *peintre de fleurs, né le* 18 *janvier* 1799 *à Clerkennvell, mort le* 21 *mars* 1879 *à Londres* (**Ec. Ang.**).

Il fut « peintre de fleurs ordinaire de Sa Majesté » et en 1835, associé de la Société des aquarellistes, où il exposa des fleurs, et même parfois des fruits. De 1826 à 1876, il exposa souvent à la Royal Academy. Il travailla aussi pour la duchesse de Kent. Le Victoria et Albert Museum à Londres conserve deux aquarelles de cet artiste : *Azalées* et *Camélias*.

BARTHOLOMEW (W.-N.), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

Membre du Boston Art Club; il y exposa des aquarelles à la cinquante-huitième exposition, en avril 1898.

BARTHOLOMIEU de Chambéry, *peintre-verrier, du* xve *siècle* (**Ec. Sav.**).
En 1442, il fut aide de Jean le peintre, et travailla pour lui jusqu'en 1445. Lors de l'entrée du duc de Bourbon en Savoie, Bartholomieu fut occupé aux décorations qui ornèrent la ville.

BARTHOLONY (Charles), *paysagiste et peintre de genre, né à Paris,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de J. Noël, Staal et Palizzi; il exposa au Salon de 1868 à 1889.

BARTHOLOT de Paris, *enlumineur à Avignon au* xive *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1357, il travailla pour la bibliothèque papale de Clément VI.

BARTHOLUS Falconetti, *cité parmi les « consules artium » à Florence,* 1326-1327 (**Ec. Ital.**).

BARTHOMEUF (Victor-Barthélemy), *peintre, né à Lyon, le* 13 *mars* 1883 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il expose à Lyon, depuis 1906, des portraits, des figures et des paysages.

BARTHOMI (Charles), *peintre de genre et de paysage,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Peinture. Paris, 1854. Vte X..., 23 mai : *Cours d'eau dans un parc* : 600 fr.—*Un jour d'hiver* : 1.200 fr.

BARTHOUTS Leendert, *peintre, du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut l'élève de Jean van Raversteyn, de La Haye, en 1623 et en 1624.

BARTIDA (Diego de la), *peintre à Séville vers* 1525-1529 (**Ec. Esp.**).

BARTINGER (Josef), *peintre, né et mort à Innsbrück* (**Ec. Aut.**).
Peignit des fresques (paysages et caricatures) dans des villas d'Innsbrück.

BARTINGER (Otto), *peintre, né à Innsbrück en* 1824, *mort à Wilten le* 31 *octobre* 1891 (**Ec. All.**).
Passa son enfance au collège de Wilten, fut ordonné prêtre, peignit des fresques à l'église de Sistrans et fit aussi quelques sculptures sur bois.

BARTL (Johann), *peintre, né en* 1765 *à Tarvis-Carinthie mort le* 21 *novembre* 1830 (**Ec. Aut.**).
Son père, peintre et doreur, lui enseigna le dessin et l'envoya se perfectionner à Gratz et à Vienne. Au bout de deux ans, il revint dans son pays, où il peignit plusieurs tableaux d'église. En 1798, il se fixa à Ober-Villach.

BARTHE (Sarah-N.), *peintre aquarelliste, miniaturiste et illustrateur, aux* xixe-xxe *siècles, née à Washington D. C.* (**Ec. Am.**).
Exposa à la Washington Water-Colour Club. Elève de la Art Students League de New-York.

BARTLESON (Malotte), *peintre miniaturiste, née en Alabama* (*Etats-Unis*) *au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Mmes Laforge et Debillemont-Chardon, à Paris. Elle reçut aussi des leçons de Castelucho.

BARTLETT (Miss Annie-S.), *peintre de fruit, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1864 *à* 1870 (**Ec. Ang.**).

BARTLETT (Charles-W.), *peintre né en Dorsetshire,* 1860 (**Ec. Ang.**)
Cet artiste s'établit à Beer, Devon. Il travailla successivement à Paris, en Hollande et à Venise, où il prit presque tous ses sujets de paysages et figures, aquarelle et peinture à l'huile. On connaît de lui : *Pardon en Bretagne* (aquarelle); — *Enterrement en Hollande* (hiver);—*Le Semeur de scandales*;—*le Palais des Doges*; —*Fête en Bretagne*, et quelques portraits.
Peintures.—Musées : (Bristol) : *Enterrement en Hollande*.—(Bruxelles) : *Enterrement*.

BARTLETT (Clarence Drew), *peintre, né à Athens, Ohio* (*Etats-Unis*), *en* 1860 (**Ec. Am.**).
Il étudia à Munich sous la conduite de Carl Marr et à l'Académie Julian à Paris. Il a exposé au Chicago Art Institute et fait partie de la Société *Arti et Amicitia* d'Amsterdam.

BARTLETT (D.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, Londres, en* 1828 (**Ec. Ang.**).

BARTLETT (Ethel G.), *peintre,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Am.**).

BARTLETT (Frédéric-Clay), *peintre décorateur, né à Chicago le* 1er *juin* 1873 (**Ec. Am.**).
Etudia à Munich et à Paris avec Whistler, puis s'établit à Chicago. Les musées de Mayence et de l'Université à Chicago possèdent des œuvres de cet artiste.

BARTLETT (Frédéric-Eugène), *paysagiste américain, né le* 13 *novembre* 1852 (**Ec. Am.**).
Fit ses premiers essais sous la direction de Carolus Duran. Ses tableaux figurèrent aux expositions de New-York, Boston et St-Louis.

BARTLETT (G. Waldron), *peintre et professeur, né à New-York au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Lowell et Nefflen.

BARTLETT (Mlle J. Hoxie), *peintre,* xixe-xxe *siècles, née à New-York* (**Ec. Am.**).
Elle exposa à la Société des Beaux-Arts à Paris. Elève de Gustave Courtois et de Peter Graham. Membre de la Society of Scottish Artists.

BARTLETT (Madeleine), *sculpteur américain, à Woburn* (*Etats-Unis*), xixe-xxe *siècles* (**Ec. Am.**).

BARTLETT (Otto), *peintre, né à New-York au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).
Travaillait à Paris vers 1905.

BARTLETT (Paul-Wayland), *sculpteur, né en* 1865 *à New-Haven, Connecticut* (**Ec. Am.**).
Vint à Paris avec sa mère; entra à l'école des Beaux-Arts à quinze ans, où il fut élève de Fremiet et de J. Carriès. Se consacra aux scènes d'animaux et son chef-d'œuvre en ce genre fut son *Lion mourant*; au Jardin des Plantes de Paris, il y a d'autres groupes d'animaux faits par lui. Son groupe en bronze : *Meneur d'ours Bohémien* (1888, Salon) lui valut une médaille d'or. On trouve aussi des œuvres de cet artiste dans les musées de New-York, Chicago, Philadelphie et Saint-Louis. Sa statue de Lafayette, érigée dans la cour du Carrousel à Paris, fut l'objet de nombreuses critiques.

BARTLETT (Truman-H.), *sculpteur, né en* 1833 *à Dorset, Vermont* (**Ec. Am.**).
Travailla surtout à Boston. La plupart de ses œuvres furent coulées en bronze. Sa statue la plus importante est *Horace Wells*, à Hartford. Dans la même ville, on voit *L'Ange de la vie*, monument funéraire pour la famille Clarke.

BARTLETT (William H.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy entre* 1831 *et* 1833 (**Ec. Ang.**).

BARTLETT (William-H.), *paysagiste et dessinateur anglais, né en* 1858 (**Ec. Ang.**).
Etudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris avec Gérome. Dans le *Journal d'art*, il y a de nombreux dessins, illustrations et paysages de cet artiste (1894-1897). Son tableau *Douce Persuasion* est dans la galerie nationale de Melbourne.
Peinture. — Musées de : (Bradford) : Une traversée par la brise.—(Bristol) : Harengs d'août.—(Leeds) : Le chasseur de phoques.—(Liverpool) : Régates vénitiennes.
Œuvres gravées d'après.—*Mont Blanc, from Chamounix* : Buckle (D.) sc.—*Salerno* (*Town and Harbour of*) : Capone (W. H.) sc.—*Rome* : *the Panthéon* : Challis (Ebenezer) sc.—*St John's Richelieu River* : Carter (James) sc.—*The Jungfrau* : Jeavons sc.—*Chamounix, mer de glace* : Fisher sc.
Prix.—Peinture. Londres, Vte 3 avril 1909 : *Le retour de la chasse aux phoques dans l'Ouest de l'Irlande* : £63.—Vte 9 avril 1910 : *Pêcheurs de sardines à distance de Ste-Jues, Cornwall* : £27 6s.

BARTLME, *peintre, du* xvie *siècle* (**Ec. Aut.**).
Travailla à Bozen (1528-1542) ; y exécuta l'autel à ailes, style gothique, à Heiligenblut.

BARTLOME, *peintre, de Bâle* (**Ec. Suis.**).

BARTNING (Ludwig), *peintre, né le* 30 *avril* 1876 *à Hambourg* (**Ec. All.**).
Etabli à Grunewald, près Berlin, il fut l'élève de Schulze-Naumbourg; plus tard, il alla à Rome et à Carlsruhe; en 1899, il envoya à l'Exposition de Munich les paysages *Peupliers* et *Automne*. Les années suivantes, on vit des tableaux de lui à l'exposition de Berlin; et à celle de Dresde, en 1901, on admira : *Campagna*.

BARTOCCINI (Bartolommeo), *graveur au burin, né en* 1816 *à Pérouse* (**Ec. Ital.**).
Travailla surtout à Rome sous l'influence des graveurs allemands, tels que Amsler. Ses meilleures estampes sont gravées d'ap. Fr. Overbeck.

BARTOCCINI (dit le Gubbino, Francesco), *peintre et potier, vers* 1636 (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Urbino, et fut le meilleur élève de Tommaso Amantini; il s'adonna à la peinture devant l'indifférence croissante du public pour la céramique. Il y a des tableaux de lui à Ferro et à Cagli.

BARTOLAMIO, *sculpteur,* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un retable gothique avec figures de bois, dont l'inscription est : *Questo ancona ha fatto Bartolamio intaliatore di Verona*, 1470. Autrefois à Pressano.

BARTOLANIO (Felice di Giuliano), *peintre, du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Connu par un document de 1468-1499 il était établi à Rome.

BARTOLENA (**Cesare**), *peintre, né en* 1830 *à Livourne, mort dans cette ville en* 1903 (**Ec. Ital.**).
Etudia à Florence avec Pollastrini; prit part aux combats de l'Indépendance italienne, 1848, comme volontaire. S'adonna surtout au portrait. Mais à partir de 1859, peignit aussi des batailles et des scènes historiques de guerre. En 1872, il envoya à l'exposition de Milan le tableau : *Le départ des volontaires de Livourne pour la guerre d'indépendance de la Sicile* (à présent dans la Pinacothèque municipale de Livourne), et à celle de 1866, le tableau : *Mort du général Casimo del Fante.* L'artiste a laissé une lithographie de lui-même, non publiée. Les tableaux qu'il a faits ont été très populaires. Il prit part, en 1900, au concours Alinari avec son tableau : *La Madone des fleurs.*

BARTOLI (**F.**), *portraitiste, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**)
En 1783, il exposa un portrait à la Royal Academy de Londres.

BARTOLI (**Francesco**), *peintre, du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans un document comme étant établi à Florence en 1365.

BARTOLI (**Francesco**), *peintre d'architecture, dessinateur et graveur, de Reggio, du* XVIII*e siècle, mort en février* 1779 (**Ec. Ital.**).

BARTOLI (**Francesco**), *graveur au burin et marchand, né à Rome vers* 1675, *mort vers* 1730 (**Ec. Ital.**).
Fit ses premiers essais avec les conseils de son père Pietro Santo Bartoli. Cet artiste est probablement le même que le F. Bartoli, qui exécuta des dessins coloriés d'après les œuvres d'art religieux de l'église St-Pierre à Rome, sur la demande du collectionneur anglais John Talman. Le volume qui contient ces dessins est, depuis 1893, au musée britannique, à Londres. Comme autres travaux, on ne cite de lui que *le catafalque de John Sobieski.* Il a signé F. B.
Prix.—Estampes. Paris, 1771. Vte Crozat de Thiers : 75 planches pour illustrer *Le pitture antiche delle grotta di Roma* : 24 fr.

BARTOLI (**Gennaro**), *graveur au burin, italien, deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital**).
Cet artiste travailla à Naples, où il fut réputé l'un des meilleurs élèves de Joh.-Heinr.-Wilhelm Tischbein, directeur de l'Académie d'art de cette ville.

BARTOLI (**J.**), *peintre,* XVIII*e siècle* (**Ec. Am.**).
Travaillait à New-York. Son portrait (1796) du chef de tribu indien Seneca-Ki-on-twog-Ry se trouve à New-York, dans la galerie de la société d'histoire.

BARTOLI (**Papirius-Bartoldus**).
En 1623, a gravé des dessins d'ap. B. Matthias Greuter, et d'ap. son neveu Simone. On cite : *Cortège de triomphe* et *Cavalcades.*
Œuvres gravées d'après.— *Vue de la colonnade de la place St-Pierre, à Rome* : Greuter sc.— *Vue extérieure de l'église de St-Pierre, à Rome* : Greuter sc.

BARTOLI (**Pietro Santo, Sante, Santi**), *peintre, graveur au burin et aquafortiste, né à Pérouse vers* 1635, *mort à Rome le* 7 *novembre* 1700 (**Ec. Ital.**).
Se rendit à Rome, tout jeune et étudia d'abord la peinture avec P. Lemaires et Nic. Poussin; il s'adonna ensuite à la gravure en taille-douce, et fut « antiquaire » du pape et de la reine Christine de Suède. On connaît de cet artiste : 27 sujets tirés de l'ancien et du nouveau testament, d'ap. Raff. Sanzio. —*Daniel dans la fosse aux lions,* d'ap. Pietro Berettini.—*La Nativité de la Ste Vierge,* d'ap. Fr. Albani.—*Le Mariage de la Sainte Vierge,* d'ap. N. Berrettini.—*La Nativité de Jésus,* d'ap. Ann. Carracci.—*L'Adoration des bergers,* d'ap. Ann. Carracci.—*L'Adoration des Mages,* d'ap. Raff. Sanzio.—*Histoire de St Pierre et de St Paul,* d'ap. Gio Lanfranco.—*St Antoine de Padoue,* d'ap. Carlo Marratti.—*St Bernard enchaînant le diable.*—*St Charles à genoux, accompagné d'un ange,* d'ap. Antonio Carracci.—*Martyre de St Etienne.*—*Le Prédication de saint Jean-Baptiste,* d'ap. P.-F. Mola. — *Divinités sur leur char.*—*Jupiter, enfant, allaité par la chèvre Amalthée,* d'ap. Giul. Pippi.—*Jupiter foudroyant les géants,*d'ap. Giul. Pippi.—*Io métamorphosée en vache,* d'ap. Pietro Testa.—*Les noces d'Aldobrandines.*—*Hylas enlevé par les nymphes,* d'ap. Giul. Pippi.—*Sujet de thèse,* d'ap. Giov. Ventura.—122 planches pour : *Colonne Trajane sculptée avec l'histoire de la guerre Dacica.*—74 planches pour : *Colonne Antoumiene dessinée par Pietro Sante Bartolo.*—*Recueil de peinture antique.*—*Pererga atque ornamento in Vaticani xistis,* d'ap. Raff. Sanzio.—*Antiquissimi Virgiliani Codicis fraquenta et picture ex bibliotheca Vaticana.*—*Coriolan fléchi par sa mère,* d'ap. Ann. Carracci.—*La Continence de Scipion,* d'ap. Giul. Pippi. — *Les soldats de Scipion se reposant après la prise de Carthage.*—*Sophonisbe présentée,* d'ap. Giul. Pippi. — *Histoire de l'empereur Constantin,* d'ap. Giul. Pippi. — *Leonis X admirandae virtutis Imagines,* d'ap. Raff. Sanzio.—*Décoration de la basilique du Vatican.*—*Portrait d'Alphonse Magravejus,* d'ap. Carlo Maratti.—*Peinture contre le Masque d'or.*—*Allégorie aux armes de la famille Ugrugieri,* d'ap. Diefebo Burbarini.—*Tombeau d'Urbano VIII,* d'ap. Gio.-Lor. Bernini.—*Tombeau sur lequel on remarque un lion,* d'ap. P. Berettini.—*Sépulcre de Monseigneur Agostino Favoriti dans l'église de Sante Maria Maggiore,* d'ap. Lod. Giminiani.—*Des monuments de la grandeur romaine.*—*Amiranda Romanorun Antiquitatun,* d'ap. Bellori.—*Veteres arcus Augustorum triumphis insignes.* —*Les anciens sépulcres et mausolées romains.*—*Les peintures anciennes des sépulcres de Nasoni.*—*Les peintures anciennes de Nasoni dans la Via Flaminia.*—*Les peintures anciennes des grottes de Rome.* — *L'Urne sépulcrale qui se trouve dans la cour du Capitole.*—*Les anciennes lumières sépulcrales.*—*Numophilacium reginae Christinae.*—*Museum Odescalcum.*—*Aqueduc conduisant l'eau à Civita Vecchia.*
Prix.—Estampes. Paris, 1772 Vte B. Audran : *Galerie Lenfranc* : 15 fr.—1796. Vte Basan : *Dessin de la loge de l'église St-Pierre de Rome,* d'ap. Jean Lenfranc : 20 fr.—1820. Vte Cte Potocki : *Action de LéonX...,* d'ap. Raphaël : 7 fr.—1833. Vte Ctesse D'Einsiedel : *St Antoine de Padoue,* d'ap. Maratti : 16 fr. 60.—*La Nativité,* d'ap. Annibal Carrache : 39 fr.—1836. Vte Durand : *St Jean montrant le Christ s'acheminant vers le désert,* d'ap. Mola : 20 fr.—1855. Vte Van Den Gande : *La promenade pontificale* : 2 fr.—1857. Vte Busche : *Les noces Aldobrandino,* d'ap. une peinture antique : 40 fr.—Vte Yerkes, avril 1910 : *L'Adoration* : 16.000 fr. (Peinture).

BARTOLI (**Simone**), *graveur au burin, italien* (**Ec. It.**).
Grava une série d'encadrements de thèses.

BARTOLINI (**Francesco**), *peintre, né en* 1569, *mort en* 1609 (**Ec. Ital.**).
Elève de Franc Vanni. A travaillé à Sienne; a peint une *Immaculée-Conception,* à S. Francesco, de Sarteano datée de 1601.

BARTOLINI (**Giuseppe-Marie**), *peintre, né à Imola en* 1657, *mort en* 1725 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Lorenzo Pasinelli et de Cignani; peignit, pour différentes églises de la Romagne, de nombreux tableaux d'autel, parmi lesquels : *Les miracles de S. Blaise,* à S. Domenico.
Prix.—Peinture. Amsterdam, 1884. Vte Lantsheer : *Un tableau sans désignation de sujet* : 1.547 fr.—Vte des 30 et 31 mars 1910 : *Arabes en prière dans une mosquée* : 265 fr.

BARTOLINI (**Lorenzo**), *sculpteur, né le* 7 *janvier* 1777 *à Vernio, près Savignano* (*Toscane*), *mort à Florence le* 20 *janvier* 1850 (**Ec. Ital.**).
Fils d'un maréchal ferrant de Vernio, Bartolini vint à Florence très jeune; en 1797, il se rendit à Paris pour y étudier l'art et où il se lia d'amitié avec Ingres. Son relief : *Kleobis et Biton* lui valut le 2e prix de l'Académie de Paris. Denon, l'inspecteur général des musées de Paris, lui confia l'exécution d'un buste de Napoléon, pour la colonne Vendôme, et lui demanda le relief de la bataille d'Austerlitz. En 1808, l'empereur l'envoya à Carrare pour y fonder une école de sculpteurs; il y resta jusqu'à l'abdication de Napoléon; il alla ensuite à Florence, où, après la mort de Ricci, il devint professeur à l'Académie.
Sculptures. — Musées de : (Londres) : Buste de marbre de : George Gordon, baron Byron. — (Montpellier) : Une odalisque; — Portrait de M. François Sabatier. — (Trianon) : Buste albâtre de Joséphine, Impératrice des Français. — (Versailles) : Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie (buste); — Buste marbre d'Alexandre Ier, empereur de Russie; — Buste de Marie-Anne Bonaparte, princesse de Lucques et de Piombino; — Buste de Napoléon Ier, empereur des Français; — Buste de Banel (Pierre), général de brigade; — Buste de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne.

BARTOLINO (**Lelio, Giuseppe et Filippo**), *frères, graveurs sur bois, fils de Teseo Bartolino,* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillèrent à Sienne.

BARTOLINO da Piacence ou **Bertolino**, *peintre, du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On a lu ce nom de Bartolino da Piacence au bas d'une des seize niches des fonts baptismaux de Parme sur un St Jean-Baptiste. Crowe et Cavalcaselle lui attribuèrent des fresques, parmi lesquelles le fragment de Ste Lucie, du XIVe siècle, qui est le mieux conservé.

BARTOLINO (**Teseo**), *sculpteur sur bois, marqueteur, de Pienza, de la fin du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Sienne, il travailla, en 1569, d'ap. les dessins de Riccio, avec Benedetto da Montepulciano, Buccio Descherini et Domenico de Thiari, aux sculptures du

chœur de la cathédrale de cette ville. Pour l'église de Cortona, il fit un autel placé ensuite dans la sacristie de S. Bernardo, devant la porta Tufi de Sienne.

BARTOLO, *sculpteur italien, du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Erigea, le 4 octobre 1449, un autel dédié à St Jules, dans l'église S. Miniato fra le torri, de Florence.

BARTOLO (Maestro), *peintre du* xviie *siècl* (**Ec. It.**).
Etabli à Trévise, vers 1651 (d'ap. Zani).

BARTOLO (Bruni), *peintre*, xive *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité dans la corporation des peintres, en 1353.

BARTOLO di Cristoforo di Francesco, *architecte, sculpteur, peintre* (?) *à Gubbio, au* xive *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1338, il travailla dans l'église Sta Maria da Laici, à Gubbio.

BARTOLO ou **Bartoli (Domenico)**, *peintre à Sienne,* xive-xve *siècles* (**Ec. Ital.**).
Neveu et élève de Taddeo Bartolo. Suivant Lanzi, les peintures exécutées par Domenico à l'Hôpital des Pèlerins marquent un progrès notable sur la manière de son professeur. Son dessin est plus correct, son expression moins sèche et il fait preuve d'une puissante imagination.

BARTOLO (Francesco di), *graveur et aquafortiste sicilien, 2e moitié du* xixe *siècle, né à Catane* (**Ec. Ital.**).
Professeur de l'Académie de Naples, s'adonna au portrait et travailla souvent d'après ses dessins.

BARTOLO (di Fredi Battilori), *peintre, mort vers* 1410 (**Ec. Ital.**).
Etabli à Sienne, fit des fresques à S. Gimignano.

BARTOLO di Giovanni, *peintre*, xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Membre de la corporation de St-Luc, à Florence (1410).

BARTOLO da Lobiano, *sculpteur*, xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Ancône, en 1495, il y fut occupé avec Antonio da Lobiano, au Palais degli Anziani.

BARTOLO Nencio (Lorenzo), *sculpteur et architecte du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani comme travaillant à Florence vers 1436.

BARTOLO di Paolo, *miniaturiste*, xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Vers 1597, à Venise (d'ap. Zani).

BARTOLO Jacomello di della Roccacontrada, *sculpteur, du* xive *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARTOLO ou **Bartoli di Taddeo**, *peintre, né probablement à Sienne en* 1363, *mort en* 1422 (**Ec. Sien.**).
Elève de Bartoli di Maestro di Fredi, il fut formé dans les traditions des maîtres de l'école siennoise. Il vécut successivement à Pérouse et à Pise où il peignit en 1390 un tableau de *la Vierge* pour l'église San Paolo all' orto. Cette toile est aujourd'hui au musée de Grenoble. Il est aussi l'auteur de quelques fresques dans une chapelle de l'église S. Francesco de Pise, d'un tableau de la *Vierge montant au Temple*, à la chapelle de la Nunziata, et d'une toile représentant *la Vierge couronnée par le Christ*, au cimetière de cette ville. Au Museo Civico de Pise, on admire de lui un *San Domino*, bannière de procession qui appartenait à la Compagnie de ce saint et dont le revers représentait un *crucifiement*.

Peintures.—Musées de : (Grenoble) : Vierge et saints.—(Bayeux) : St Jean-Baptiste.—(Louvre) : St Pierre.—(Nancy) : La Vierge et l'Enfant.—(Pise, Civico) : St Donnino assis sur un trône;—St Pierre et St Paul (mi-figure).

Prix.—Peinture. Paris, 1862. Vte P. Weyer : *La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de saints et saintes* : 169 fr.

BARTOLOMAEUS de Artusio de Cremona, *peintre, du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Une fresque, représentant *Marie et l'Enfant Jésus avec St Léonard*, dans la chapelle dell Incoronata, de la cathédrale de Mantoue, porte l'inscription *Bartolomeus de Artusis de Cremona fecit fieri le* 26 *août* 1432.

BARTOLOMÉ (el maestro), *sculpteur espagnol,* xiiie *siècle* (**Ec. Esp.**).
Sculpta, en 1278, des statues d'apôtres, grandeur naturelle, pour la façade de la cathédrale de Tarragone.

BARTOLOMEO. Voir **Alberti (Giovanni-Battista)**.

BARTOLOMMEO, *un des premiers peintres cités à Florence, du* xiiie *siècle* (**Ec. Flor.**).
Travailla à Florence vers 1240; on le considère comme l'auteur du tableau de l'*Annonciation*, dans la S. Annunciata.

BARTOLOMMEO, *sculpteur sur bois, du* xve *siècle,* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Venise en 1463, à l'église S. Zaccaria. Peut-être est-il identique à Bartolomeo di Alberto da Bergamo.

BARTOLOMMEO (Fra), *abbé de S. Felice, miniaturiste et architecte à Bologne vers* 1384 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO (Fra) ou **Bartollommeo**, connu également sous les noms de **Bartolomeo del Fattorino**, de **Bacio della Porta**, de **Fra Bartolomeo di San Marco**, *peintre italien, né en mars* 1472 *à Savignano, mort à Florence le* 31 *octobre* 1517 (**Ec. Flor.**).

BART FLORN ORDPDICATOR

Les biographes sont assez divisés sur la date exacte de la naissance de Fra Bartolomeo. Les dates de 1469, de 1472 et de 1475 ont été citées par des auteurs également compétents. Celle de 1469 paraît la plus défendable. L'origine de ses multiples surnoms est assez curieuse. Celui de Fattorino (commissionnaire) provient de la profession exercée par ses parents, et celui de della Porta lui fut donné parce qu'il habitait à proximité de la porte San-Pietro-Gallatini, à Florence. Il entra, en 1484, dans l'atelier du peintre florentin Cossimo Roselli. Ce fut là qu'il fit connaissance de Marietto Albertinelli avec lequel il collabora à plusieurs époques de sa vie. Bartolomeo manifesta dès sa jeunesse une tendance très vive au mysticisme. Il se laissa enthousiasmer à te point par les sermons du célèbre dominicain Fra Jéronimo Savonarola sur les peintures licencieuses, que, dans une crise de folie religieuse, il brûla publiquement, sur une place de Florence, toutes ses études de nu, imité dans ce désastreux autodafé par d'autres artistes, tels que Botticelli et Lorenzo di Credi. Lorsque des poursuites furent décidées contre le fougueux prédicateur Baccio fut des cinq cents qui s'enfermèrent avec lui dans le couvent de San Marco. L'épouvante qu'il ressentit en voyant leur dernier refuge assiégé fut telle qu'il fit vœu, s'il en sortait indemne, d'entrer en religion, et il prit l'habit, le 26 juillet 1500, au couvent des frères prêcheurs de Prato. Ce ne fut qu'en 1506 que Fra Bartolomeo reprit ses pinceaux, à la demande de ses supérieurs qui l'exemptèrent de presque tous les offices pour lui permettre de consacrer plus de temps à son art. Ce fut vers cette époque que Baccio connut Raphaël. Une amitié profonde, doublée d'une mutuelle admiration pour leur talent, unit toujours les deux grands maîtres. Bartholomeo enseigna à Raphaël l'art d'employer les couleurs et reçut de lui d'utiles leçons de perspective De 1506 à 1508, le Frate de San Marco orna de fresques les couvents de son ordre. Dans le courant de 1509, il s'associa à nouveau avec Albertinelli, mais si leurs caractères sympathisaient, il y avait entre eux de telles divergences d'opinions au point de vue religieux et dans leur façon de comprendre la vie, que cette association ne pouvait être durable. Laissant donc Mariotto continuer son existence de débauche et d'excès de toutes sortes, Fra Bartolomeo quitta son ami, le 15 janvier 1512, et partit pour Rome afin d'y rejoindre Raphaël. Il le trouva occupé aux peintures du Vatican. Ces travaux et les fresques de Michel-Ange produisirent sur le Frate une si grande impression, qu'il en conçut un dégoût pour son art personnel, si profond que toutes les sollicitations de Raphaël pour le décider à collaborer avec lui demeurèrent sans effet. Fra Bartholomeo revint à Florence et, réconforté par ses intimes, reprit ses pinceaux. L'influence de Michel-Ange, que lui avait révélé son voyage à Rome, se traduisit aussitôt dans un magistral *Saint Marc*, admirable de puissance et d'expression impérieuse, qui reste un de ses chefs-d'œuvre. Ce même désir de se rapprocher de Buonarotti se retrouve dans les peintures qu'il exécuta vers la même époque, telles que sa *Madone* de l'église de Prato et la *Cène* du couvent de Pistoie, ainsi que ses fresques de Lucques. Mais une première attaque de paralysie ruina sa santé. Envoyé aux bains de San Filippo près de Radicafone, son état empira subitement et il revint mourir à Florence, le 31 octobre 1517. Parmi les œuvres les plus remarquables de Fra Bartolomeo, indépendamment de celles figurant dans les musées, on peut citer son *Christ en Croix* du couvent de San Marco, *Le Jugement dernier*, à l'hôpital de Santa-Maria-Nuova *Sainte Brigitte*, à l'hôpital de San Bonifacio, et, dans la cathédrale de Besançon, une merveilleuse *Madone entourée de saints*. Fra Bartolomeo fut un des représentants les plus complets de l'art italien. Il unit dans son œuvre le caractère grandiose, la manière imposante de Michel-Ange à la grâce élégante de Raphaël. Il est aussi expressif que Léonard de Vinci, aussi délicat que Andrea del Sarto, aussi admirable coloriste que le Titien lui-même, surtout dans ses œuvres postérieures à 1506. Il faut louer en outre, sans réserves, sa science de la composition et, depuis sa première rencontre avec Raphaël, son entente tout à fait exceptionnelle de la perspective. Son dessin, toujours correct, devient parfois inimitable. Nul n'a su comme lui interpréter le charme des plis artistiquement drapés, sans lourdeur

et sans préciosité, et l'on peut conclure, avec Vasari, qu'il fut vraiment « un bienfaiteur de l'art».

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

ŒUVRE, D'APRÈS GRUYER. — PEINTURE : MUSÉE DE BERLIN : Assomption, 1509-1515.— VIENNE. GAL. DU BELVÉDÈRE : Présentation au temple, 1516.—COLL. LORD COOPER : Sainte Famille ; Mort de saint Antoine. —CATHÉDRALE DE BESANÇON : Vierge de Ferry Carau-delet, 1511-12.—LOUVRE : Mariage de sainte Catherine, 1511 ; Annonciation, 1516.—PÉZÉNAS : Saint Sébastien, 1514.—BIBIENA (*près de*). EGLISE DE SANTA MARIA DEL SASSO : Assomption (*attribué à*).—FLORENCE:Apparition de la Vierge à saint Bernard (1504) ; Saint Vincent Ferrier (1514-1515) ; Saint Pierre, martyr ; Vierge avec l'Enfant Jésus dans ses bras.—GALERIE CORSINI : Ste famille.—EGLISE DU COUVENT SAINT-MARC : Les pélerins d'Emmaüs ; La Vierge pressant l'Enfant Jésus contre sa poitrine et contre sa joue ; La Vierge au baldaquin, avec quatre saints et deux saintes (entre 1512 et 1513) ; La Vierge et l'Enfant Jésus.— HOPITAL DE SANTA MARIA NUOVA : Le Jugement dernier (1498-1499).—GALERIE DES OFFICES : L'Annonciation ; La Nativité ; La Présentation au Temple ; Les Saints protecteurs de Florence groupés autour de la Vierge (1510-1517) ; Job (1516) ; Isaïe (1516); Le Pére éternel soutenu sur les nuées par deux anges sonnant de la trompette (1516) ; La Vierge et l'Enfant Jésus.—GALERIE PITTI : Le Sauveur du monde (1516) ; Sainte famille (1516) ; Déposition de Croix.—LECCETO : Déposition de Croix (1516).— Deux têtes de Christ (1516).— CATHÉDRALE DE LUCQUES : Vierge glorieuse (1509). — PINACOTHÈQUE : Sainte Madeleine et sainte Catherine ravies, bénies par le Père éternel ; La Madonna della Misericordia (1515). — VILLA SALTOCCHIO : Nativité (entre 1509 et 1512). — MILAN, GALERIE POLDO : La Vierge allaitant l'Enfant Jésus ; Sainte Catherine et sainte Barbe ; l'Annonciation ; La Vierge et saint Joseph en adoration devant l'Enfant Jésus.—NAPLES, MUSÉE : Assomption (1516). — PIANDI MUGNONE : Petite annonciation *fresque* (1515) ; Tête de Christ (1515) ; Saint Dominique et saint François s'embrassant (1515) ; Jésus crucifié et Madeleine embrassant la croix (1517) ; Jésus apparaissant à Madeleine sous les dehors d'un jardinier (1517).—PISE, EGLISE DE SAINTE-CATHERINE : La Vierge entre saint Paul et saint Pierre (1511). — PISTOIA : La Vierge avec l'Enfant Jésus dans ses bras (1515).—PRATO : Portrait de Savonarole (*avant* 1498).—LA QUIERCIA : Vierge entourée de Dominicains (1514-1543). — ROME, GALERIE BORGHÈSE : Nativité du Christ (1511).—GALERIE CORSINI : Sainte Famille (1516).—GALERIE DU QUIRINAL : Saint Pierre et saint Paul (1514).—GALERIE SCIARRA : La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean Sienne ; Sainte Madeleine et sainte Catherine d'Alexandrie (1512).—VENISE, SÉMINAIRE (PINACOTECA MANFREDINI) : La Vierge assise sur un portique et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus debout qui l'embrasse ; Annonciation.—SAINT-PÉTERSBOURG, GALERIE DE L'ERMITAGE : La Vierge et l'Enfant Jésus avec des anges faisant de la musique. — GENÈVE, MUSÉE RATH : Annonciation (1511).—PRINCIPAUX DESSINS. BERLIN : Vierge assise à terre avec l'Enfant Jésus sur ses genoux ; Tête d'un moine, vue de face ; La Vierge debout avec l'Enfant Jésus sur son bras droit. Esquisse pour un mariage de sainte Catherine ; Sainte Famille ; La sainte Vierge, Jésus, le petit saint Jean et saint Joseph. — MUSÉE DE DRESDE : Homme nu, vu de dos un couteau à la main.—VIENNE. COLLECTION ALBERTINE : Deux hommes à demi nus, vus de dos. Autre dessin à la sanguine, étude pour le mariage de sainte Catherine.— WEIMAR, MUSÉE : Ange volant et jouant de la mandoline ; Etudes pour le tableau représentant le Sauveur du monde avec les quatre évangélistes ; Deux enfants nus assis à terre ; Deux têtes de moines ; Deux têtes de femmes nues; Cinq études à la sanguine pour le saint Jean ; Le Christ mort sur les genoux de la Vierge ; Moine agenouillé ; Quatre têtes, dont une de moine; Trois têtes et cinq pieds ; Etudes de Vierges ; Tête de moine, *dessin à la sanguine* ; Tête de moine, vue de face; Tête d'un jeune moine.— LONDRES, BRITISH MUSEUM : Vierge assise avec l'Enfant Jésus ; Vierge assise sur un trône ; La Vierge debout tournée à gauche ; Quatre figures d'hommes nus ; Etude de paysage sur les rives d'un petit lac ; Deux archanges ; La Vierge assise avec l'Enfant Jésus à qui un ange présente le petit saint Jean ; L'ange Gabriel agenouillé,les mains croisées sur la poitrine.—COLL. MALCOLM. : Deux croquis pour le Sauveur ressuscité et entouré de quatre évangélistes ; Figure nue de Jésus ; Ange jouant de la trompette ; Figure d'ange drapée pour un couronnement de la Vierge ; Salutation de la Vierge ; Sainte Famille ; Vierge debout avec Jésus dans ses bras ; Deux figures ; Saül et David; La Présentation au Temple ; Saint Georg debout ; Etude pour le mariage de sainte Catherine Figure nue de l'Enfant Jésus ; Madeleine à genoux Etude pour la Madonna Della Misericordia ; Tête (vierge.—COLL. PAYNTER : Vierge assise tenant l'Enfa Jésus.—WINDSOR:La Vierge assise se penche vers l'E fant Jésus.—LOUVRE : Enfant couché à terre; Couro nement de la Vierge ; Tête de vieillard vue de tr quarts ; Vierge et enfant; Sainte Famille ; Vier assise à terre avec l'Enfant Jésus ; La Vierge agenouill à droite et l'Enfant Jésus à gauche ; Vierge assise de fac tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus (*Exposé avec Sainte Famille précédente*) ; Christ mort, assis.—ACAD MIE DES BEAUX-ARTS : L'Annonciation, Dessin au cray noir pour le saint Bernard du musée de Besançon.- COLL. BONNAT : L'Ange de l'Annonciation vu de prof il a un genou à terre ; *au revers* : La Vierge et sai Joseph adorent Jésus couché à terre et tendant les br vers sa mère ; Homme vu de dos, homme nu vu presq de dos ; Homme se cachant la tête dans les plis de s manteau ; Homme prosterné ; Homme debout, tr bien drapé ; Etude pour une déposition de croix ; Sain Famille identique à celle que possédait M. Timba Homme enveloppé d'une simple draperie, tenant livre de la main droite et de l'autre montrant le passa qu'il médite; *au verso* : Dessin représentant le Chri flagellé; Etude pour une Annonciation ; Rencontre l'Enfant Jésus et du petit saint Jean. *Au verso* : E quisse pour le *Noli me tangere* ; Paysage à la plu d'après celui qui entoure le grand satyre d'Albert Düre Quatre hommes nus.—CHANTILLY : Un homme debo armé d'une épée chasse devant lui un groupe de 12 fig res hommes et femmes. *Au verso* : un vieillard et u jeune femme drapés ; Saint Joseph debout près d'u piédestal sur lequel la Vierge tenant Jésus est assis Etude pour un groupe de la Vierge et l'Enfant Jés LILLE, MUSÉE WICAR : Moine vu de dos ; Deux moin s'embrassant.—FLORENCE, ACADÉMIE DES BEAU ARTS : Saint Pierre et saint Paul ; Carton représenta la Vierge et saint Joseph qui adorent Jésus ; Sai Madeleine et sainte Catherine de Sienne.—GALER DES OFFICES : Vierge appuyant sa tête sur celle l'Enfant Jésus ; Dessin pour le tableau des office Femme tenant un enfant de la main gauche et un au sur le bras droit ; Vierge nue tenant l'Enfant Jésus s ses genoux ; Dessin à la sanguine pour le saint Bar lommeo ; La circoncision ; Pére éternel assis sur nuages peuplés d'anges ; Archanges faisant de la mu que et se tenant par la main pour danser ; Vierge a l'Enfant Jésus sur ses genoux bénissant ; Saint J debout, *étude* ; Adoration des mages avec nombre personnages ; Vierge assise tenant Jésus bénissan Femmes nues assises avec un enfant sur leurs genou Deux femmes nues assises ayant chacune un enf sur leur genoux ; Etude pour le saint Marc de la gal Pitti ; Tête de moine ; Vierge debout avec l'Enf Jésus ; Tête d'enfant ; Annonciation ; Vierge dans airs ; Etude pour le saint Etienne ; Etude pour le sa Jean l'évangéliste; Etude où se trouve transcrite hymne pour Savonarole ; Vierge debout recevant message de l'Ange Gabriel ; Grande tête d'ange GÊNES, COLL. F. MYLIUS : Portrait de Fra Bartolom —MILAN, COLL. GIOVANNI MARELLI : Tête de moi Tête de femme ; Tête de saint Joseph; Trois étu pour le petit saint Jean.—VENISE, ACADÉMIE BEAUX-ARTS : Dessin pour le Jugement dernier.

ŒUVRE GRAVÉE D'APRÈS.—*La Ste Vierge et l'. fant Jésus, entre St Jean-Baptiste et St Jérôme, ad par St Vincent et St Dominique* : Craffonara (G.) s *La Présentation de Jésus-Christ au Temple, Vener in Jerusalem...* : Campanella (Angelo) sc.—*La Sa Vierge avec l'Enfant Jésus sur un trône* : Can (Giovacchino) sc.—*La Ste Vierge en buste* (id.).– *depositum involvit sindone*: Nuesser (Heinrich) sc.– *Deposizione* : Perfetti (Hélène) sc.—*Le Christ ent de quatre saints* : Quéverdo (Louis-Yves) sc.—*Mado della Misericordia, avec portraits de la famille de M Latini* : Saunders (Joseph) sc.—*La Ste Vierge l'Enfant Jésus entourée d'anges* : Simonneau (Char sc.—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus* : Sintze (Henri) sc.—*La Madonna della Cattedrale di Lu* Steinla (proprement Müller Fr. A. Erich Maurice) —*Pietà*; *La Ste Vierge avec le corps du Christ mort ses genoux* : Steinla (proprement Müller Fr. A. E Maurice) sc.—*Descente de croix* (id.).—*La Ste Vi avec l'Enfant Jésus entourée de saints* : Zocchi (Jos sc.—*St Marc, l'évangéliste* : Enlinger sc.—*La Pré tation au Temple* : Nuger sc.—*La Purification d Ste Vierge* : Langer (Sébastian) sc.—*St Marc* : I glois (Pierre-Gabriel) dit l'aîné sc.—*La Ste Vi assise sur un trône et accompagnée de six saints* : Lo zini (Gioanantonio) sc.—*Jésus accompagné de q*

pôtres (id.).—*La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Joseph dans un paysage* : John (Friedrich) sc.—*La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus, assise sur le trône et accompagnée de Saints* : Mogalli (Cosmo) sc.—*La Présentation au temple* : Perfetti (Antonio) sc.—*La sainte Vierge avec l'Enfant Jésus* : Pfeiffer (Carl-Her) sc.

PRIX.—Peintures. LONDRES, 1804. Vte Udny : *Vierge et Enfant Jésus, St Jean et des anges* : 3.300 fr.—*Madonna della Saggiola* : 1.590 fr.—PARIS, 1809. Vte Lebrun : *La Vierge, Ste Anne et l'Enfant Jésus* : 4.441 fr. —1811. Vte Ottley, LONDRES : *Marie-Madeleine portée au ciel par les anges* : 3.150 fr.—*La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean* : 7.612 fr.—1837. Vte Freeling : *Vierge et Enfant Jésus dans un paysage* : 11.800 fr.—PARIS, 1850. Vte Guillaume II : *La Vierge au palmier* : 29.400 fr. —1859. Vte Northwich : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean tenant une coupe* : 13.260 fr.—1882. Vte Duc Hamilton, LONDRES : *La Ste Famille, Jésus bénissant St Jean* : 5.250 fr.—1892. Vte Dudley : *La Madone et l'Enfant* : 13.260 fr.— Dessins. PARIS. 1826. Vte Vivant Denon : *La Vierge assise présente l'Enfant Jésus St Jean*: 321 fr.—1868. Vte Robinson, de Londres : *Sainte Famille* : 355 fr.—1882. Vte Ch. Timbal : *La Vierge agenouillée* : 1.110 fr.—Estampes : 1821. Vte E. Durand : *Une vignette pour le poème de Dante* : 158 fr.—*L'Assomption* : 600 fr.—Vte Sedelmeyer des 3, 4, 5 juin 1907 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 3.700 fr.—LONDRES. Vte 19 février 1910 : *La Madone et l'Enfant avec St Jean* : £17 6s.

BARTOLOMMEO di Alberto da Bergamo, *sculpteur vénitien*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla, en 1473, avec d'autres maîtres, S. Michele de Murano.

BARTOLOMMEO d'Amandola, *peintre vers* 1490 (**Ec. Ital.**).
Ricci cite de lui un tableau dans l'église de S. Agostino à Amandola.

BARTOLOMMEO d'Amico, *peintre, de Castelazzo*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Gênes vers 1470.

BARTOLOMMEO d'Andrea Bocchi, *peintre, de Pistoie, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peignit, en 1450, un tableau pour S. Bastiano di Piuvica.

BARTOLOMMEO d'Andria di Somenti, *sculpteur sur bois* (**Ec. Ital.**).
Travailla pour S. Petronio de Bologne, surtout aux portes du milieu de la façade.

BARTOLOMMEO d'Angelo Donati, *sculpteur sur bois, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla aux boiseries et aux siéges dans la salle et la chapelle de la Seigneurie, à Florence.

BARTOLOMMEO di Antonio, *graveur à Venise, cité en* 1431 (**Ec. Vén.**).

BARTOLOMMEO d'Antonio, *miniaturiste*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Florence. Avec son frère Giovanni, il orna un livre pour la cathédrale S. Maria del Fiore (aujourd'hui dans la Laurenziana).

BARTOLOMMEO di Antonio, *sculpteur, cité en* 1350 *comme membre de la confrérie de St-Luc, à Florence* (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO d'Antonio da Mantova, *peintre, à Bologne vers* 1384 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO di Antonio Nutoli, *sculpteur* (**Ec. Ital.**).
Il est cité par un document, en 1391, à Ancône.

BARTOLOMMEO da Aquila, *peintre*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Naples en 1328.

BARTOLOMMEO da Arezzo, *peintre et dessinateur*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Rome, d'après Zani, vers 1560-1570. Il est cité dans cette ville en 1578.

BARTOLOMMEO (Banco d'Andrea della Scarperia), *peintre verrier*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
De 1455 à 1502, il travailla à la cathédrale de Pise. En 1461, il fit sept vitraux pour le Camposanto de cette ville.

BARTOLOMMEO di Bartolomuccio, *sculpteur*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta quelques tabernacles de marbre de la cathédrale d'Orvieto.

BARTOLOMMEO (Bartoluccio) di Angelucio del Signor Jacobe, *peintre, à Pérouse vers* 1390 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO da Bergamo, *peintre, mort à Brescia en* 1439 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO Bolgarini (ou Bolghini ou Bologhini), *peintre, du* XIVe *siècle, mort en* 1378 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste de Sienne est cité dans un document de Pistoie comme un des meilleurs peintre de son temps (1347-1350). D'après Vasari, il fut élève de Pietro Lorenzetti. En 1345, il fit son premier travail pour la salle dei Nove, du palais public de Sienne. En 1369, il travailla pour la cour pontificale à Rome, comme miniaturiste: il fit alors les quelques tableaux qui seuls ont été conservés : une *Madone*, à S. Francesco de Tivoli (signée) et un triptyque représentant l'Annonciation, St François et St Ludovic de Tolosa.

BARTOLOMMEO da Bologna, *peintre italien, du* XVe *siècle*. (**Ec. Ital.**).
Fut l'aide de Cosmé Tura, à Bologne, en 1461. De 1462 à 1467, il travailla à Modène, où, avec Antonio Rignone, il orna le palais S. Martino in Rio.

BARTOLOMMEO da Bologna (di Giangiacomo), *sculpteur, à Venise vers* 1508 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO, dit **Bonaventure**, *peintre, de Ferrare, cité en* 1473 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO da Brescia, *peintre, à Padoue*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO da Brescia (Olmo, Lolmo ou Lulumus), *graveur au burin et graveur sur bois, né en* 1506 *à Brescia* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Brescia jusque vers 1579. Il y grava, quelques feuilles : *Le Christ en Croix, avec Marie, St Jean, St Nicodème et Ste Madeleine*, copie d'une feuille gravée en 1562 par C. Cort d'après Giulio Clovio, signée et datée 1576; *Le Christ sur la Croix avec trois anges*; *Le Christ sur la croix entouré des deux larrons et d'autres personnages*.

BARTOLOMMEO da Camogli (de Camulio), *peintre, mort en* 1358 (**Ec. Ital.**).
Travailla à Gênes. En 1346, il peignit un tableau d'autel pour un certain Raffo di Tomaso, à Rapallo. Cette œuvre est peut-être la même que celle transportée de S. Francesco au musée de Palerme et représentant la Madone avec l'Enfant Jésus.

BARTOLOMMEO di Carlo di Valentino, *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le légat du cardinal de Pérouse lui accorda (22 septembre 1515) le privilège de peindre tous les ans l'Inquantana du couvent S. Giuliana. Il peignit en 1515, pour le même couvent, une *Madone avec St Bernard et St Jean-Baptiste*, et une *chasuble* pour la Madone et S. Giulio.

BARTOLOMMEO da Carrara, *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peignit dans les grottes du Vatican, à Rome.

BARTOLOMMEO da Carrara, *peintre, vers* 1500 (**Ec. It.**).

BARTOLOMMEO da Carrara, *sculpteur*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il aida Francesco Moschino à exécuter une série de statues pour la Chapelle de la Incoronata, à la cathédrale de Pise (1564).

BARTOLOMMEO da Cassino, *peintre lombard, du* XVe *siècle* (**Ec. Milan.**).
Fut, en 1481, membre de l'Université dei pittori.

BARTOLOMMEO da Castiglioni, *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Vasari le cite parmi les élèves de Giulio Romano.

BARTOLOMMEO da Como, *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité en 1492, à Naples.

BARTOLOMMEO da Como, *sculpteur de la Vallée d'Intelvi*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1509 (d'après un document), au cloître de la Chartreuse de Farneta, près Lucques.

BARTOLOMMEO di David, *peintre, mort à Sienne en janvier* 1544 (**Ec. Sienn.**).
Il fit à Sienne un tableau qui est dans la chapelle de la Madone del Manto, à l'hospice de Sienne. En 1534, avec Bartolommeo Neroni, il fit une *Madone du Rosaire*, dans une chapelle de la Collegiata du Castello, à Asciano.

BARTOLOMMEO di Domenico da Verona (ou da Padova), *sculpteur, du* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Travailla, en 1438, à S. Giov. et Paolo, à Venise; de 1442 à 1446, comme protomaestro au chœur et aux barrières du maître-autel de St-Antoine de Padoue, orné des bronzes de Donatello.

BARTOLOMMEO di Donato, *peintre, né en* 1355 *à Florence, mort vers* 1427 (**Ec. Flor.**).

BARTOLOMMEO di Donato, *peintre, de Pérouse*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
De 1428 à 1430, il exécuta des peintures dans l'église de l'hôpital, à Pérouse.

BARTOLOMMEO da Ferrare (frate), *peintre miniaturiste, à Sienne vers* 1470 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO Fiammingo, *sculpteur sur bois à Pérouse au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste exécuta en 1561 un tableau d'autel pour la corporation S. Francesco à Pérouse.

BARTOLOMMEO (Fiorini), *peintre d'armoiries, du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Bolon.**).
Peignit, en 1386, les armoiries de la « compagnia » des peintres florentins; d'après Zani, il vivait encore en 1427.

BARTOLOMMEO (da Forli), *peintre,* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, Bartolomeo travailla vers 1510.

BARTOLOMMEO di Francesco, *sculpteur sur bois,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Florence, vers 1420, à l'église Sta Maria del Fiore.

BARTOLOMMEO (di Francesco), *sculpteur italien,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Venise vers 1400-1439, d'après Zani.

BARTOLOMMEO di Francesco, *miniaturiste, de Pérouse,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Son nom se trouve parmi les membres de la corporation des miniaturistes à Pérouse.

BARTOLOMMEO di Francesco da Bergamo (dit **Bartolomeo Bergamasco**), *sculpteur, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à St-Marc de Venise en collaboration avec d'autres artistes, sous la direction de Tullio Lombardo, au tombeau du cardinal Giov.-Batt. Zeno. Il sculpta, pour l'autel de l'église Geminiano, les trois statues se trouvant à la Villa nationale de Stra, et pour S. Andrea della Certosa (1524), quatre reliefs de bronze avec les armoiries des Guérini sur l'encadrement. Cette même année, il reçut quarante ducats, des Procuratori de Citra, pour une statue de *Ste Madeleine,* destinée à l'autel du maestro Guglielmo dei Grigi pour S. Maria dei Servi. Cet autel est à présent à S. Giovanni et Paolo. Enfin, d'après Paoletti, cet artiste serait l'auteur de la statue de St Roch sur le maître-autel de San Rocco à Venise, exécutée de 1516 à 1524.

BARTOLOMMEO di Francesco, dit « **il Pronto** », *peintre, de Sienne, vers* 1435 (**Ec. Sienn.**).

BARTOLOMMEO dei Francesco, dit Bartolommeo (Meo) di Checco da Firenza, *sculpteur, né à Florence,* XV[e] *siècle* (**Ec. Flor.**).
Cet artiste fut élève de Nicolo Baroncelli à Ferrare. De 1451 à 1454, il fut aide de Baroncelli; puis, il travailla à la cathédrale de Ferrare et au tombeau du pape Urbain III, dans la cathédrale de Ferrare.

BARTOLOMMEO di Frigiristo, *peintre de fresques,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**)
Il fut élève des maîtres Lorenzo et Giacomo di Salimbene à Sanseverino; en 1406, il fit une fresque à l'église della Pituretta.

BARTOLOMMEO (di Fruosino) *peintre et miniaturiste des* XIV[e] *et* XV[e] *siècles* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, pour S. Maria Nuova, à Florence. En 1394, il fut admis dans la corporation des peintres de Florence.

BARTOLOMMEO di Gennaro, *peintre,* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Pérouse vers 1378.

BARTOLOMMEO di maestro Gentile, *peintre, né vers* 1470, *mort vers* 1534 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste de la vieille école d'Urbain, eut pour maître Giov. Santo. On ne connaît de lui qu'une *Madone,* pour S. Agostino da Pesaro, exécutée en 1497. De Pesaro, ce tableau alla à Lille, où il resta fort longtemps; puis il fut acheté pour le Louvre, le 21 septembre 1840.

BARTOLOMMEO di Giacomo da Firenze, *sculpteur, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Vén.**).
Il est cité, en 1457, comme membre de la confrèrie de la Scuola Grande di S. Marco.

BARTOLOMMEO di Giovanni, *peintre du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Padoue. Il est cité par document en 1374.

BARTOLOMMEO (di) Giovanni, *peintre de miniatures, du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1351, il est cité comme membre de la corporation de St-Luc, à Florence.

BARTOLOMMEO di Giovanni, *peintre,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste de Florence est connu par un document de 1[illegible]8.

BARTOLOMMEO (di Ser Giovanni), *sculpteur* (**Ec. Ital.**).
Zani le cite vers 1337, à Sienne.

BARTOLOMMEO di Giovanni di Manno, *peintre, cité en* 1525 *comme membre de la confrérie de St-Luc, à Florence* (**Ec. Flor.**).

BARTOLOMMEO di Giovanni di Uzio di Cinagli, *peintre,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut carmelingue de la corporation des peintres [illegible] Pérouse en 1408.

BARTOLOMMEO di Guidone da Como, *sculpteur,* XI[illegible] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, en 1394, avec son frère Giovanni, tr[illegible]vailla à la cathédrale de Pise.

BARTOLOMMEO di Jacopo, *sculpteur et graveur s[illegible] bois,* XV[e] *siècle* (**Ec. Sienn.**).
Cet artiste travailla à Sienne, vers 1420.

BARTOLOMMEO di Jacopo di Martino, *peintre, de F[illegible]rence, seconde moitié du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
De la famille des Carucci, élève de Domenico Gh[illegible]landajo, il est le père de Jacopo da Pontormo. Il a pr[illegible]bablement travaillé à Valdarno et à Empoli.

BARTOLOMMEO da Langasco, *peintre italien, cité Gênes en* 1236 (**Ec. Gén.**).

BARTOLOMMEO del (Leonardo), *peintre, de Padou[illegible] vers* 1441 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO da Levanto, *graveur sur bois, moi[illegible] et prêtre, du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il vécut à Sarzana et travailla à la citadelle de cet[illegible] ville en 1502.

BARTOLOMMEO da Lodi, *sculpteur sur bois à Ro[illegible] vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO di Lorenzo da Figline, *miniaturis[illegible] italien,* XV[e] *siècle.*
Cet artiste est cité par inscription comme l'aute[illegible] du manuscrit d'une traduction italienne d'Aristote (da[illegible] de 1425).

BARTOLOMMEO de Lupoti, *miniaturiste, du* XV[e] *siè[illegible] mort à Gênes* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Novare; fut écrivain et relieur.

BARTOLOMMEO da Mantova, *sculpteur,* XVI[e] *siè[illegible]* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, il aurait appartenu à l'école de Giu[illegible] Romano vers 1570; il travailla à la résidence ducale [illegible] Landshut.

BARTOLOMMEO della Massa, *sculpteur sur bois,* X[illegible] *siècle* (**Ec. Sienn.**).
Cet artiste travailla à Sienne vers 1525 au couve[illegible] S. Maria del Carmine.

BARTOLOMMEO ou (Meo) di Mino, *sculpteur, cité* 1382 (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO da Modena, *miniaturiste, cité en* 12[illegible] *à Bologne* (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO da Modena, *peintre, deuxième moi[illegible] du* XV[e] *siècle à Bologne* (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO (Fra) da Montenapoli, *miniaturi[illegible] et moine dominicain,* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Florence. Il travailla vers 14[illegible] pour le duc de Ferrare.

BARTOLOMMEO di Nanni, *peintre, de Pistoie,* X[illegible] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla en 1413.

BARTOLOMMEO di Nasseio, *peintre, de Fabria[illegible]* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
On a conservé de cet artiste une peinture faite, a[illegible] la collaboration de Tommaso de Nasseio, dans l'o[illegible]toire di S. Mariano, à Albacina en 1481.

BARTOLOMMEO di Ser Nereo, *peintre, du* XIV[e] *siè[illegible]* (**Ec. Ital.**).
Cité dans un document de 1354.

BARTOLOMMEO di Nicolo, *peintre, cité par Zani v[illegible]* 1367, *à Vérone* (**Ec. Ital.**).

BARTOLOMMEO di Niccolo Giovanni, *sculpteur sur b[illegible] et marqueteur, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Ferrare, pour le duc Borso d'Este; [illegible] palais Belfiore, il orna le cabinet de Lionello, 1450.

BARTOLOMMEO di Nuto (Nutino), *peintre, de la [illegible] du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Sienne. On lui attribue, une *Mad[illegible] avec l'Enfant Jésus entouré de deux saints.*

BARTOLOMMEO (Palazzo del), aussi **della Grazia, della Riverenza,** *à Ferrare au* XV[e] *siècle* (**Ec. Ita[illegible]**).
Il fut le peintre officiel des princes de la mais[illegible] d'Este et particulièrement des ducs Borso et Erc[illegible] On le trouve cité de 1469 à 1494. Il a dû aussi être scu[illegible]teur.

BARTOLOMMEO di Paolo, *peintre vénitien,* XIV[e]-[illegible] *siècles* (**Ec. Vén.**).
Cet artiste, vers 1404, peignit, pour l'église Cor[illegible] Domini à Venise, un tableau d'autel, qui est aujourd'[illegible] au musée Civico Correr.

BARTOLOMMEO da Pavia, *peintre, du* XV[e] *siècle* ([illegible] **Ital.**).
Travailla, en 1465, à la Chartreuse de Pavie.

RTOLOMMEO da Petritoli, *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. tal.**).
'ravailla à San Severino; il est cité, en 1445, comme ntre d'armoiries.

RTOLOMMEO da Piacenza, *sculpteur, des* XVe-XVIe *iècles* (**Ec. Ital.**).
'ravailla au couvent de S. Sisto à Plaisance.

RTOLOMMEO da Pian Castagnajo, *peintre verrier t franciscain, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
'ravailla à Sienne et à Assise. On croit qu'il colla-a aux vitraux de la crypte de St François dans cette nière ville.

RTOLOMMEO (Piero di), *peintre, travaillait à Flo-ence au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
'ité en 1415 dans la corporation des peintres.

RTOLOMMEO (Pietro di), *moine de S. Dominique, eintre verrier, travaillait à Pérouse vers la fin du* XIVe *t au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
'ils d'un Pietro di Giovanni de la famille Accomodati Pérouse. Son nom se trouve dans la liste des peintres Pérouse en 1366. Mourut vers 1420.

RTOLOMMEO di Pietro, *graveur sur bois, du* *v*^e^ *siècle* (**Ec. Ital.**).
'articipa en 1487 aux décorations du couvent de ı Pietro à Pérouse.

RTOLOMMEO di Pietro, *miniaturiste, peintre de resques et de mosaïques à Orvieto au* XVe *siècle* (**Ec. tal.**).
'et artiste exécuta, en 1410, la miniature d'un cru-x, qu'il fit pour un missel de la cathédrale, exécuté Angelo di Pietro. En 1417, il travailla avec Andrea iov. da Orvieto à la restauration des anciennes et à écution des nouvelles mosaïques de la façade de athédrale. Il fit (1425) *la légende de Ste Catherine* fresques, par ordre de Ser Francesco Guidi, sur les rs de la cathédrale d'Orvieto.

RTOLOMMEO (di Pietro da Cortona), *sculpteur, ers 1450, à Sienne* (**Ec. Ital.**).
'et artiste habita d'abord Padoue. Frère d'Urbano, int avec lui s'établir à Sienne et entreprit avec lui restauration de la chapelle de la Madone della zia.

RTOLOMMEO da Prato, dit Bresciano, *peintre de Milan,* XVe *siècle* (**Ec. Lomb.**).
'et artiste cité en 1470, exécuta des peintures mura-dont on voit des vestiges dans la maison de cam-ne de Portinari, à Gascina di Mirabello.

RTOLOMMEO da Reggio, *sculpteur, à Rome deu-ième moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
'et artiste travailla, d'après Muntz, au service du e Pie II.

RTOLOMMEO di Santa Maria Formosa, *peintre, e Venise, cité par un document en* 1463 (**Ec. Vén.**).

RTOLOMMEO di Sante Mercuriali, *peintre de Forli n* 1492 (**Ec. Ital.**).
'ité dans divers documents de l'époque, réunis par lo Girgioni dans son ouvrage sur l'*Histoire de l'Art s la province de Forli.*

RTOLOMMEO da Subiaco, *peintre de fresques à 'ivoli,* 1513 (**Ec. Ital.**).

RTOLOMMEO de Tintore, *miniaturiste, du* XVe *siècle, iort vers* 1490 (**Ec. Ital.**).
n croit que Bartolommeo fut moine, d'après un docu-nt de 1479, où l'artiste est cité à propos de minia-es et de reliures de bréviaires, psautiers, missels, iphonaires, etc. On le surnomma « Tintore », car père était teinturier. Les « statuti dei Notai », servés aux archives de Bologne, sont de cet artiste. est incertain sur la date exacte de sa mort, qui ıble pouvoir être fixée entre 1490 et 1495.

RTOLOMMEO di Tomacello, *peintre, fut cité en* 1478 *comme membre de la confrérie de St-Luc, à Rome* (**Ec. Ital.**).

RTOLOMMEO Tommasi, *peintre, de Ferrare, vers* 1396 (**Ec. Ital.**).

RTOLOMMEO di Tommaso, *peintre verrier, de 'lorence,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
ans les premières années du XVe siècle, il travailla mpoli. Vers 1431, on le trouve à Pistoie occupé à écution du vitrail pour le baptistère de cette ville.

RTOLOMMEO di Tommaso da Foligno, *peintre 'Ombrie,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
'atriarche de l'école de Foligno. Il travailla à Ancone 1425 à 1433. On lui doit un triptyque, daté de 1430, collège di San Salvatore à Foligno, représentant *la done et l'Enfant Jésus.* On le trouve encore travail-t au couvent Sta Catarina, puis à Rome vers 1450. xécuta des fresques au Vatican.

M. B. DE G.

BARTOLOMMEO di Tommé (di Tommaso, di ser Giannino) dit Pizzino, *sculpteur et orfèvre à Sienne au* XIVe *siècle* (**Ec. Sienn.**).
En 1375-1376, cet artiste collabora aux statues des apôtres pour la chapelle de la tour au palais communal.

BARTOLOMMEO Trevisano, appelé **Napoli,** *miniatu-riste,* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Venise. On connaît de lui : *La profession d'une religieuse,* miniature datée de 1684.

BARTOLOMMEO da Treviso, *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Ferrare. Est cité de 1467 à 1473, sous le règne du Duc Borso et au commencement du règne d'Ercole Ier, où il s'occupa des décorations qui furent faites pour les fêtes du mariage d'Ercole Ier avec Eléo-nore d'Aragon, en 1473. Cité par les Drs Thieme et Becker.

BARTOLOMMEO di Vanni, *peintre, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un panneau de St Jean l'Evangéliste, pour l'autel de S. Giovanni Fuorcivitas, en 1356.

BARTOLOMMEO (Veneto Veneziano), *peintre vénitien, cité de* 1502 *à* 1555 (**Ec. Vén.**).
Cet artiste n'est connu que depuis quelques années, grâce aux recherches d'Adolfo Venturis. Sa première œuvre a été une *Madone avec l'Enfant Jésus,* de la casa Martinengo à Val Sansibio. Ce tableau est signé et daté de 1502. Il aurait été élève de Gentile Bellini et subit aussi l'influence des écoles de Milan et de Cré-mone. Il travailla à la cour du grand-duc de Ferrare vers 1507. Parmi les œuvres dont l'authenticité est établie, il convient de citer : *Portrait de Lodovico Mar-tinengo* (National Gallery de Londres); *Portrait-buste d'une femme* (Inst. Städel, Francfort); *Salomé* (Dresde), etc.

BARTOLOMMEO di Zanobi Getti, *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité, en 1525, dans la corporation de Florence. Il a probablement travaillé à Bologne.

BARTOLOLOMMISI (G.), *dessinateur, de Modène, mort à Faenza vers* 1750 (**Ec. Ital.**).
Etabli à Milan.

BARTOLOMUCCIO di Pietro, *sculpteur,* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1335 et 1337, il participa aux travaux de la cathé-drale d'Orvieto.

BARTOLOTTI (Antonio), *d'après Zani* : **Anceschio** ou **Ancini** (dit **Tognino**), *peintre, né vers* 1450 *à Cor-reggio, mort dans cette ville en* 1527 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut le plus estimé des peintres au com-mencement du XVIe siècle, à Correggio; il fut le maître du Corrège. On n'est pas sûr de l'authenticité des œu-vres qui lui sont attribuées. Une fresque, signée et datée 1511, dans la Galerie Estense à Modène : *Marie, l'Enfant Jésus, un Ange, Sts François et Quirinus,* est considérée, comme son œuvre; elle fut regardée autre-fois comme l'œuvre du Corrège.

BARTOLOTTO (Camillo), *sculpteur,* XVIe *siècle* (**Ec. Lomb.**).
Cet artiste travaillait, le 9 juin 1591, à l'église dei Santi Quattro Coronati, à Rome.

BARTOLOZZI (Francesco), *peintre et gra-veur, né à Florence vers* 1725 *ou* 1727, *mort à Lisbonne le* 7 *mars* 1815 (**Ec. Ital.**).
On est assez incertain de la date exacte de la nais-sance de Francesco Bartolozzi. Celle couramment admise est 1725, mais certains biographes ont proposé 1727 et même 1730. Il était fils de l'orfèvre florentin Gaetano Bartolozzi et dès son enfance commença à s'adonner aux beaux-arts. Il travailla d'abord chez son père qui lui servit aussi de premier maître pour la gravure, puis il entra à l'Académie de Florence où il étudia le dessin sous la direction d'Ignace Hugford et de Ferretti. Il se rendit ensuite à Rome où il copia les antiques, et enfin en 1745 à Venise où il entra dans l'atelier du maître graveur Joseph Wagner. Celui-ci prit en affection toute particulière son jeune élève et lui prodigua les conseils pour sa première œuvre : *La Madone del Cosentino,* d'après G.B. Piazzetta. D'humeur voyageuse, Bartolozzi quitta Venise pour Milan, puis s'en fut en Angleterre, en 1764. Il y passa la plus grande partie de sa vie. Fixé aux environs de Londres, il travailla pour les éditeurs anglais et plus particulière-ment pour John Baydell, pratiquant simultanément tous les genres de gravure, au burin, au pointillé, et à l'eau-forte. En 1802, ayant près de 80 ans, il accepta le poste de directeur de l'Académie Nationale de Lis-bonne et continua de travailler en Portugal, avec la même ardeur juvénile et la même sûreté de main qu'au

moment de son arrivée en Angleterre. Il mourut à Lisbonne, en 1813, ayant conservé toutes ses qualités d'artiste jusqu'à ses derniers jours. Ce fut un graveur d'un grand talent, dont les estampes sont justement appréciées des connaisseurs. Elles se font remarquer par une extrême pureté de dessin et par le fini de leur exécution. Travailleur infatigable, Bartolozzi a laissé un œuvre considérable. Il s'est également essayé avec succès à plusieurs reprises dans le pastel et la miniature.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc. — Sujets sacrés, Saints, etc. : 1. *Adam et Eve*, d'ap. Gio.-Batt. Cipriani. —2. *Adam apercevant le cadavre d'Abel*, d'ap. Bened. Castiglione.—3. *Le Sacrifice de Noé*, d'ap. Bened. Castiglione ; *Abraham traitant les trois Anges à sa table*.—4. *Le départ d'Abraham*, d'ap. Franç. Zuccarelli, 1777 ; le paysage est gravé par W. Byrne.—5. *Le départ de Jacob*, d'ap. Bened. Castiglione.—6. Même sujet, pl. plus petite.—7. *Jacob retournant chez son père*, d'ap. Bened. Castiglione.—8. *Rébecca prête à partir*, d'ap. Bened. Luti.—9. *Rébecca cachant les idoles de son père*, d'ap. Pietro Berettini.—10. *La manne recueillie dans le désert*.—11. *Le Jugement de Salomon*, d'ap. Paolo Cagliari.—12. *Job abandonné de ses amis*.—13. *Tobie conduit par l'Ange*, d'ap. Carlo Maratti.—14. *Tobie enterrant ses frères à Ninive*, d'ap. B. Castiglione.—15. *Le prophète Elysée*, pl. pour : *Cento Pensieri*.—16. *L'Education de la Vierge*, d'ap. G.-B. Piazzetta.—17. *La Vierge*.—18. *L'Ange Gabriel*, d'ap. Cipriani.—19. *La Vierge*, d'ap. G.-F. Barbieri.—20. *La Vierge*, d'ap. Benj. West.—21. *L'Adoration des Bergers*, d'ap. B. Castiglione.—22. *L'Adoration des Mages*, d'ap. G.-F. Barbieri.—23. *L'Adoration des Mages*, d'ap. B. Castiglione. —24. *Madonna*, d'ap. C. Dolci.—25. *The Virgin*, d'ap. C. Dolci.—26. *La Vierge et l'Enfant Jésus, auxquels apparaît le Père Eternel*, d'ap. B. Castiglione.—27. *La Madonna della Seggiola*, d'ap. Raff. Sanzio.—28. *La Vierge, l'Enfant-Jésus et St Jean*, sujet connu sous le nom du *Silence*, d'ap. Ann. Carracci.—29. *Sacra Christi Familia*, d'ap. Raff. Sanzio, gravée par Macduff, seulement retouchée par Bartolozzi.—30. *La Ste Famille*, d'ap. B. Luti.—31. *La Ste Famille*, d'ap. A.-D. Gabbiani.—32. *La Ste Famille*, d'ap. Pietro Testa.—33. *La Ste Vierge et l'Enfant-Jésus, à qui St Jean présente une croix*, d'ap. un dessin de G.-F. Barbieri.—34. *La Vierge, l'Enfant-Jésus et St Joseph*, d'ap. Gio.-Franç. Barbieri.—35. *L'Enfant Jésus et St Joseph*, d'ap. un dessin de G.-F. Barbieri.—36. *La Vierge, l'Enfant-Jésus, un Ange et St Joseph, qui présente des fruits à l'Enfant*, d'ap. un dessin de G.-F. Barbieri.—37. *La Vierge, l'Enfant-Jésus et Ste Anne*, d'ap. un dessin de G.-F. Barbieri.—38. *La Vierge, l'Enfant-Jésus, St Jérôme, Ste Madeleine et un Ange*, d'ap. la *Nuit* d'Ant. Allegri, inachevée, terminée après la mort de Bartolozzi par H.-C. Muller.—39. *La Présentation de J.-C.*, d'ap. A.-D. Gabbiani.—40. *La Circoncision*, d'ap. G.-F. Barbieri.—41. *Le Massacre des Innocents*, d'ap. Guido Reni. — 42. *La Fuite en Egypte*, d'ap. B. Castiglione.—43. *Le Repos de la Ste Famille*, d'ap. B. Castiglione.—44. *La Madonna del Sacco*, d'ap. Andrea del Sarto.—45. *La Madonna delle Pesce*, d'ap. Raff. Sanzio.—46. *Le jeune Sauveur*, d'ap. Ch. Le Brun.—47. *La Femme adultère*, d'ap. Agost. Carracci.—48. *La Résurrection de Lazare*, d'ap. B. Castiglione.—49. *La Résurrection*, d'ap. Will. Peters, 1799.—50. *L'Ascension*, d'ap. Giac. Varana, plafond.—51. *Les disciples d'Emmaüs*, pl. pour : *Cento Pensieri*.—52. *St Dominique devant la Vierge*.—53. *St Eloi*.—54. *St François priant dans le désert*, d'ap. G.-F. Barbieri.—55. *St François adorant la croix*, d'ap. Guido Reni.—56. *St François mourant, soutenu par un Ange*, d'ap. Lodov. Cardi.—57. *St François de Sales terrassant l'Hérésie*, d'ap. Jac. Amiconi.—58. *La mort de St François-Xavier*, d'ap. Franz-Karl Palcko.—59. *St Jean l'Evangéliste*, d'ap. Hyac. Corradi.—60. *St Jean Népomucène dans le ciel*, d'ap. Franç. Riviera.—61. *St Joseph à Léonissa*.—62. *St Luc painting the Virgin*, d'ap. Simone Cantarini.—63. *St Nicolas, évêque de Myre*.— 64. *St Nilus*, d'ap. Domen. Zampieri.—65. *Tête de St Pierre*, d'ap. Ann. Carracci.—66. *St Pierre d'Alcantara dans le ciel*.—67. *St Pierre Regolato*, d'ap. Gius. Zocchi.—68. *St Pierre et St Paul*, d'ap. G.-F. Barbieri.—69. *Trois Saints de l'ordre de St Dominique en extase devant la Vierge*, d'ap. Ant. Ballestra.—70. *Un Saint porté au ciel*, d'ap. Bart. Crivellari.—71. *Etude d'un Franciscain méditant sur un livre*, d'ap. Ann. Carracci.—72. *Ste Catherine de Ricci en prières devant un crucifix*, d'ap. Ant.-Dom. Gabbiani, 1791.—73. *Ste Cécile*, d'ap. Cipriani.—74. *La mort de Ste Justine*, d'ap. Giordano.—75. *La Ste Trinité*, d'ap. Giac. Varana.—76. *La Vierge adorée par les Anges et les Hommes*, d'ap. B. Castiglione. —77. *La Vierge apparaissant à trois Saints*, d'ap. G.-F. Barbieri.—78. *La Vierge apparaissant à une Sainte qui prend l'Enfant Jésus dans ses bras*, d'ap. G.-F. Barbieri.—79. *Le Cœur de J.-C. adoré par les Anges*.—[80.] *Le Mystère du St-Sacrement*, d'ap. Gio.-Batt. Piazzetto.—81. *La Religion*, d'ap. Angelica Kauffman.—82. *La Religion*, d'ap. Giustino Menascardi.—83. *La Charité*, 1779.—84. *L'Ange Gardien conduisant l'Enfant devant Dieu*, d'ap. Will. Peters, 1799.—85. *La Famille priant*, d'ap. G.-F. Barbieri.—86. *La Résurrection d'une famille pieuse*, d'ap. Will. Peters.—Théologie payenne : 87. *Jupiter et Junon sur le mont* [Ida], d'ap. Cipriani.—88. *Jupiter and Europa*, d'ap. Gu[ido] Reni.—89. *Jupiter et Léda*, d'ap. Francesco Vi[eira], 1814 ; le paysage est gravé par B. Comte.—90. *Sacr[ifice] à Jupiter*, d'ap. Cipriani.—91. *Neptune and Am[phi]trite*, d'ap. Cipriani, 1777.—92. *A naked Venus as* [...], d'ap. Ann. Carracci.—93. *Le Triomphe de Vénus*, d['ap.] Cipriani.—94. *Vénus présentant le ceste à Junon*, d['ap.] Cipriani.—95. *Venus attired by the Graces*, d'ap. A[nge]lica Kauffman, 1784.—96. *Vulcan and Venus*, d['ap.] Cipriani, 1777.—97. *Vénus et Adonis*, d'ap. G.-F. [Bar]bieri.—98. *Vénus trouvant Adonis endormi*, d'ap. [Mor]timer Hamilton.—99. *Venus Cupid and Satyr*, d['ap.] Giordano.—100. *Venus chiding Cupid*, d'ap. J[os.] Reynolds.—101. *Cupid's Play*, d'ap. Cipriani.—[102.] *Apollon et l'Amour*, d'ap. Cipriani.—103. *Mercure [ins]truisant Cupidon*, d'ap. une aquarelle de Bened. Lut[i].—104. *Psyche going to dress*, d'ap. Cipriani.—105. *A s[acri]fice to Cupid*, d'ap. Cipriani.—106. *Minerva presen[tin]g the nine Muses to Apollo*, d'ap. Cipriani.—107. *D*[...] *preparing for hunting*, d'ap. Angelica Kauffma[n].—108. *Sacrifice à Diane*, d'ap. Pietro Berettini, 167[.]—109. *Bacchus et Ariane*, d'ap. Bened. Luti.—110-[111.] *Flore et une Muse*, d'ap. Cipriani.—112. *Vertum[ne et] Pomone*, d'ap. Cipriani.—113 à 116. *Les quatre Sais[ons :] Flore, Cérès, Pomone et l'Hiver*, d'ap. Angelica K[auff]man.—117. *La Danse des Heures*, d'ap. Maria Cosw[ay].—118. *Cephalus and Aurora*, d'ap. Pietro Berettin[i].—119. *Le Lever de l'Aurore*, d'ap. Philippo Lauri.—[120.] *Antiope*, d'ap. Angelica Kauffman.—121. *Ariane*, [d'ap.] Cipriani.—122. *Clytie*, d'ap. Ann. Carracci ; copie [dans] le même sens, gravée par Vittoria Speranza, 180[.]—123. *Hébé*, d'ap. Angelica Kauffman.—124. *Narci[sse]*, d'ap. un dessin de Bened. Luti, 1791.—125. *Narc[isse]*, d'ap. Francesco Vieira, 1814.—126. *Des Amours q[ui se] baignent*, d'ap. Cipriani.—127. *Bacchanale d'enf[ants]*, d'ap. Marcantonio Franceschini, 1765.—128. *Ba[ccha]nale d'enfants, l'un d'eux est monté sur un tonneau*, [d'ap.] Marcantonio Franceschini, 1765.—129. *L'enlève[ment] d'une Néréide*, d'ap. Cipriani.—130. *Nymphs bat[hing]*, d'ap. Cipriani.—131. *Prométhée rongé par le vau[tour]*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti.—132. *Prométhée*, [d'ap.] Luca Cangiasi.—133. *Hercules in bivio*).—134. *L'[enlè]vement de Déjanire*, d'ap. Laurent Pêcheux.—135. [*Her*]*cules presented in Heaven to Jupiter and Juno, by* [*Mi*]*nerva and Mercury*, d'ap. Cipriani.—136. *Atalanta* [*and*] *Hippomanes*, d'ap. Bened. Luti.—137. *Niobé*, d'ap. Cipriani.—138. *Le Jugement de Pâris*, d'ap. Cipria[ni].—139. *Pâris et Œnone gravant leur chiffre sur l'écorce* [*d'un*] *hêtre*, d'ap. Angelica Kauffman.—140. *Laocoon* [*et ses*] *enfants surpris par les serpents*, d'ap. Pietro Beretti[ni].—141. *The Parting of Achilles and Chriseis*, d'ap. [Ci]priani.—142. *Chryséis rendue à son père*, d'ap. Cip[riani].—143. *Pénélope pleurant sur l'arc d'Ulysse*, d'ap. A[nge]lica Kauffman.—144. *Télémaque et Mentor dans l'*[*île de*] *Calipso*, d'ap. Angelica Kauffman.—145. *Sapho e*[...] *cing love*, d'ap. Cipriani.—146. *Thaïs*, d'ap. Jo[s.] Reynolds.—147. *Une Vestale*, d'ap. Cipriani.—148. [*An*]*cien Sacrifice*, d'ap. B. Castiglione.—149. *Un Sacr*[*ifice*], d'ap. G.-F. Barbieri.—150. *Quatre enfants autour* [*d'un*] *vase*, d'ap. G.-F. Barbieri.—Arts : 151 à 170. Pla[nches] pour : *Ruins of the palace of the emperor Diocle*[*tian at*] *Spalatro in Dalmatia*, 14 p., 1764.—171 à 198. *Le*[*s élé*]*ments du dessin*, de Cipriani, suite de 28 p.—199 à [211.] *Pitture esistenti in Grotta Ferrata*, d'ap. Zampieri, [17..] —212. Planches pour : *Original Designs of the mos*[*t cele*]*brated Masters of the bolognese, roman, florentin*[*e and*] *venitian schools*, 1812. *Abraham traitant les trois A*[*nges*], d'ap. Lod. Carracci, 1797.—213. *L'Echelle de J*[*acob*], d'ap. Lod. Carracci, 1797.—214. *La Naissance* [*de la*] *Vierge*, d'ap. Agost. Carracci, 1797.—215. *Tête de V*[*ierge*], d'ap. Lionardo da Vinci, 1796.—216. *Tête de* [*Christ*] *couronnée d'épines*, d'ap. Guido Reni, 1802.—[217.] *Dante, vieillard entouré de quatre figures grote*[*sques*], d'ap. Lio. da Vinci, 1806.—218. *Hommes nus, occ*[*upés à*] *soulever un poids*, d'ap. Lio. da Vinci, 1796.—[219.] *Homme couvert d'un manteau*, d'ap. Lio. da Vinci, [1796.] —220. *Tête de vieillard barbu*, d'ap. Ann. Car[racci], 1796.—221. *Tête de vieillard barbu regardant l*[*e ciel*], d'ap. Ann. Carracci, 1796.—222. *Tête de vieillar*[*d, vue*] *de face*, d'ap. Lio. da Vinci, 1796.—223. *Tête de* [*jeune*] *moine, vue de face*, d'ap. Ann. Carracci, 1796.—[224.] *Tête de jeune homme, vue de face*, d'ap. Ann. Ca[rracci,]

)6.—225. *Tête de jeune homme,* d'ap. Lio. da Vinci,)6.—226. *Tête de jeune homme,* d'ap. Ann. Carracci,)7.—227. *Tête de jeune femme,* d'ap. Lio. da Vinci,)6.—228. *Tête de petite fille coiffée d'un bonnet,* d'ap.). da Vinci, 1806.—229. *Paysage,* d'ap. Gaspard ighet, 1807.—230 à 285. *Suite de fac-simile de dessins Gio.-Franç. Barbieri,* 1764.—230. *Dieu le Père et ıx Anges.*—231. *L'Evanouissement d'Esther.*—232. *Sibylle persique tenant un livre.*—233. *La Sibylle lique.*—234. *La Circoncision,* étude de trois figures.—). *La Vierge et l'Enfant Jésus.*—236. *La Vierge et 'nfant Jésus assis sur une table et tenant un livre.*— 7. *La Vierge montrant à lire à l'Enfant-Jésus.*—238. *Vierge, l'Enfant-Jésus et un Ange.*—239. *La Vierge, 'nfant Jésus et St Jean,* étude.—240. *La Vierge, 'nfant Jésus tenant un oiseau et St Jean tenant une ıix.*—241. *La Vierge, St Joseph et l'Enfant Jésus apyé sur une sphère.*—242. *La Vierge tenant l'Enfant sus, avec St Joseph et un Ange qui joue du violon.*— 3. *La Vierge, l'Enfant-Jésus couché et deux femmes.*— 4. *Le Sauveur du Monde, à mi-corps.*—245. *St Jeanıpliste enfant, tenant une coupe.*—246. *St Jean-Baptiste, enfant.*—247. *St Jean-Baptiste recevant dans une ıpe l'eau qui s'échappe d'un rocher.*—248. *St Jean 'vangéliste.*—249. *St Jérôme.*—250. *St Paul lisant.*— 1. *Le Mariage de Ste Catherine.*—252. *Un saint ıêque offrant à Dieu une ville que tient un enfant.*— 3. *Buste d'un évêque.*—254. *Flore et un Amour.*—255. *ore et quatre enfants.*—256. *L'Amour regardant brûler ı arc et ses flèches.*—257. *Un Sacrifice.*—258. *La Pein·e, personnifiée par une femme.*—259. *Cléopâtre s'apêtant à boire.*—260. *Gio.-Francesco Barbieri,* d'ap. -même, 1764.—261. *La leçon de musique.*—262. *Le ıant.*—263. *L'Accompagnement sur la guitare.*—264. *ıe querelle de joueurs.*—265. *Une querelle de joueurs.*— 6. *Cinq enfants nus,* étude.—267. *Etude de quatre ures.*—268. *Deux jeunes filles, l'une tenant une cage,* ıde.—269. *Huit têtes d'étude.*—270. *Deux enfants se ırnant le dos.*—271. *Un enfant assis auprès d'un tonıu et buvant.*—272. *Buste de guerrier s'appuyant des ıx mains sur un bâton.*—273. *Un homme écrivant, vu profil.*—274. *Homme à mi-corps, lisant.*—275. *Buste ıomme, drapé dans un manteau.*—276. *Buste d'homme ssuyant les yeux.*—277. *Buste d'homme coiffé d'une ue à plumes droites.*—278. *Tête de vieillard, profil.*— 9. *Etude d'une femme couchée et d'un enfant.*—280. *ıste d'une femme coiffée d'un turban.*—281. *Buste de ıme, de profil.*—282. *Femme lisant près d'une table.*— 3. *Femme accoudée sur une table.*—284. *Buste de ıme coiffée d'un bonnet qui lui cache les yeux.*—285. *ıysage; trois personnages, dont l'un porte un paquet r ses épaules.*—286. *Le Diplôme de l'Académie de ndres,* 1806.—287. Billet de bal : *Le Plaisir accompaé de l'Abondance,* d'ap. Cipriani.—288. *Billet d'entrée ur la Mascarade de savoir-vivre en* 1775, d'ap. Ciiani.—289. *Billet d'entrée pour un concert donné au ıéfice de Savoie,* d'ap. Cipriani.—290 à 297. *Billets ıntrée pour le concert de Giardini, à Londres,* d'ap. Ciiani.—298. *Jonah, an oratorio,* d'ap. Benj. West.— 9. *Eventail avec trois médaillons,* 1779.—300. *Even-l orné de trois médaillons,* 1780.—301. *Modèle de voi·e,* d'ap. Jean Bodger, mécanicein.—302 à 311. :LLES-LETTRES : Vignettes d'ap. Cipriani, 1773.— 2. *Orlando rescues Olympia from the Orca in the Island ıuda.*—313. *Angélique et Médor,* d'ap. Bened. Luti.— 4. *Renaud et Armide,* d'ap. Angelica Kauffman.— 5. *Tancrède et Clorinde,* d'ap. Angelica Kauffman.— 6. *La mort de Clorinde,* d'ap. Angelica Kauffman.— 7. *La rencontre d'Héloïse et d'Abélard aux Champsysées,* d'ap. Cipriani.—318. *Old Robin Gray,* sujet tiré ıne ballade, d'ap. H.-W. Bunbury.—319. *Lord Thoıs and Fair Armette et la belle Annette,* sujet tiré d'une llade, d'ap. H.-W. Bunbury.—320-321. *La naissance e tombeau de Shakspeare,* d'ap. Angelica Kauffman.— 2. *Miranda et Ferdinand,* d'ap. Angelica Kauffman.— 3. *Miranda,* d'ap. J. Meyer.—234. *Cordelia,* d'ap. Anica Kauffman.—325. *Romeo and Juliette,* d'ap. J. ırtimer Hamilton.—325. *Hamlet and his mother,* ıp. J. Mortimer Hamilton.—327. *Penserosa,* d'ap. ıgelica Kauffman.—328. *Allegra,* d'ap. Angelica ıuffman.—329. *Stern et Marie,* d'ap. Angelica Kauffın.—330. *Histoire de la tabatière de Yorick,* d'ap. Anica Kauffman.—331. *Joseph Andrews,* d'ap. Thom. arne, 1781.—332-333. Deux sujets tirés de : *Werther,* ıp. J.-Henri Ramberg.—334. *Adélaïde ou la bergère Alpes,* d'ap. Cipriani.—335. *La Bergère des Alpes,* ıp. P.-J. Loutherbourg.—336. *Adelaïde ; first scen the Gardens of Bagnieres,* d'ap. H.-W. Bunbury.— 7. *Arthur and Ameline,* d'ap. Ch. Ansell.—338. *Célaı et Amélie,* d'ap. Angelica Kauffman.—339. *Damon Delia,* d'ap. Angelica Kauffman.—340. *Gualter et iselda,* d'ap. Angelica Kauffman.—341. *Griselda retournant chez son père.*—342. *Henriette et Rosamonde,* d'ap. Cipriani.—343. *Lotte assise entre ses sœurs,* d'ap. H.-W. Bunbury.—ALLÉGORIES : 344 à 347. *Les quatre Eléments,* d'ap. Cipriani.—348. *La Nuit,* d'ap. Giac. Varano.—349 à 352. *Les Saisons,* d'ap. George-Henri Morland.—353 à 364. *Les Mois,* d'ap. Gius. Zucchi, suite de 12 p.—365 à 376. *Figures à mi-corps,* d'ap. Cipriani : *Attention ; Sympathy ; Affection ; Sérénity ; Contemplation ; Vigilance ; Constancy ; Love ; Harmony ; Admiration ; Liberality ; Prudence.*—377. *Abondance,* d'ap. Cipriani.—378. *Adoration,* d'ap. Angelica Kauffman.—379. *Amitié,* d'ap. Cipriani.—380. *L'Amour,* d'ap. Miss J.-H. Benwell.—381. *Le pouvoir de l'Amour,* d'ap. Cipriani.—382. *L'Amour caressé,* d'ap. Cipriani.— 383. *L'Amour repoussé,* d'ap. Cipriani.—384. *L'Amour et l'Innocence,* d'ap. Rich. Cosway.—385. *Beauté,* d'ap. Cipriani.—386. *Virtue directed by Prudence to Honor,* d'ap. Cipriani.—387. *Beauty looking in the mirror of Prudence,* d'ap. Cipriani.—388. *Triumph of Beauty and Love,* d'ap. Cipriani.—389. *Contentement,* d'ap. Cipriani.—390. *Meckness,* d'ap. Cipriani.—391. *Hope.* d'ap. Cipriani.—392. *Hope nursing Love,* d'ap. Jos. Reynolds.—393. *Felicity,* d'ap. Angelica Kauffman.— 394. *Felicity,* d'ap. Cipriani.—395. *Faith,* d'ap. Cipriani.—396. *Fortune,* d'ap. Cipriani.—397-398. *Génie et Beauté,* d'ap. Cipriani.—399. *Humility,* d'ap. Angelica Kauffman.—400. *L'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice,* d'ap. Elis. Le Brun.—401. *Innocence taught by Love and Friendship,* d'ap. Cipriani.— 402. *Affection et Innocence.*—403. *Rural Innocence,* d'ap. Sam. Harding.—404. *Le Plaisir,* d'ap. Cipriani.— 405. *Prospérité,* d'ap. Cipriani.—406. *Prudence,* d'ap. Cipriani.—407. *La Science se reposant dans les bras de la Paix,* d'ap. Angelica Kauffman.—408. *Sincerity,* d'ap. Cipriani.—409. *Sincerity,* d'ap. Angelica Kauffman.— 410. *Vigilance,* d'ap. Cipriani.—411. *L'Histoire,* d'ap. Cipriani.—412. *La Musique,* d'ap. Cipriani.—413. *The Song,* d'ap. W. Bunbury.—414. *The Dance,* d'ap. H.-W. Bunbury.—415. *Tragedy,* d'ap. Cipriani, 1788.—416. *Comedy,* d'ap. Cipriani, 1788.—417. *The three fine arts, Peinture, Architecture and Sculpture,* d'ap. Angelica Kauffman.—418. *L'Origine de la Peinture.*—419 à 422. *Le Dessin, l'Invention, la Composition et le Coloris,* d'ap. Angelica Kauffman.—HISTOIRE : 423. *Didon invoquant les Dieux,* gravée par Delâtre, retouchée par Bartolozzi.—424. *La mort de Didon,* d'ap. Cipriani, 1778 et 1780.—425. *The King Psammetichus of Egypt in love of Rhodope,* d'ap. Angélica Kauffman.—426. *The beautiful Rhodope in love wich Æsop,* d'ap. Angelica Kauffman.—427. *Xeuxis composing the picture of Junon,* d'ap. Angelica Kauffman.—428. *Socrate dans sa prison* d'ap. Angelica Kauffman.—429. *Le Testament d'Eudamidas,* d'ap. Nic. Poussin.— 430. *Coriolan apaisé,* d'ap. Angelica Kauffman.—431. *Le Dictateur Camille venant délivrer Rome opprimée par Brennus,* d'ap. Sébast. Ricci.—432. *Cornelia, mère des Gracches,* d'ap. Benj. West.—433. *La naissance de Pyrrhus,* d'ap. Agost. Carracci.—434. *Paul Emile instruisant ses enfants,* d'ap. Angelica Kauffman.—435. *Coffucia, première femme de Jules César,* d'ap. Angelica Kauffman.—436. *Cléopâtre persuadant à Méléagre de défendre sa patrie,* d'ap. Angelica Kauffman.—437. *Caractacus, roi des Silures, livré à Astorius,* d'ap. Will. Hamilton.—438. *Le roi Jean ratifiant la Grande Charte,* d'ap. J. Mortimer Hamilton.—439. *Edouard II et Elfrida,* d'ap. W. Hamilton.—440. *Le prince Edmond et Algithe,* d'ap. Will. Hamilton.—441. *La rencontre du roi Edouard et de son frère, le duc d'York,* d'ap. J.-Henri Ramberg.—442. *La conclusion du traité de Troyes,* d'ap. Will. Hamilton.— 443. *The Dowager Queen of Edward the 4th parting with the Duc of York to the two Archbishops by order of Richard the III,* d'ap. Cipriani, 1786.—444. *The Dukes of Northumberland and Suffolk praying Lady Gray to accept the crown,* d'ap. Cipriani.—445. *La mort de Philip Sidney,* d'ap. John Mortimer Hamilton.—446. *The Death of Captain Cook,* d'ap. J. Webber.—447. *La mort de Lord Chatam,* d'ap. John Singleton Copley.—448. *Il ne leur reste que l'espérance : Louis XVII et la princesse royale,* d'ap. de Rigny, 1796.—449 à 453. Planches d'ap. Cipriani, pour les *Mémoires de Thomas Hollis,* 1780.—PORTRAITS : 454. *Sir Ralph Abercromby.*—455. *Mrs Abington,* d'ap. Rich. Cosway.—456. *D'Ageno,* d'ap. Gainsborough.—457. *Signora Allégranti,* d'ap. Rich. Cosway, 1783.—458. *Georges III, roi d'Angleterre,* d'ap. Hamilton, 1789 et 1790.—459. *Georges III, roi d'Angleterre, à cheval,* d'ap. Agost. Carlini.—460. *Henri VI, roi d'Angleterre.*—461. *Marie, princesse d'Angleterre, avec ses deux sœurs,* 1792.—462. *Georgina Lenox, Lady Apsley,* d'ap. Thom. Lawrence, 1793.— 463. *Le Dr F.-R. Arnols.*—464. *John Ash,* d'ap. Josh. Reynolds, 1791.—465. *Lord Ashburton,* d'ap. Josh. Reynolds, 1790.—466. *Lady Elisabeth Audley,* d'ap.

Hans Holbein.—467. *Mrs Baldwin,* d'ap. Rich. Cosway, 1782.—468. *The daughters of Guercino in the dress of the country near Bologna.*—469. *Cath. Ponsonby, lady Beauclerk,* d'ap. Francis Cotes, 1778.—470. *William Beckford.*—471. *George-Ann. Bellamy,* d'ap. Francis Cotes, 1785.—472. *Pietro Berettini,* d'ap. Carlo Maratti.—473. *Elisabeth Billington.*—474. *Anna Bingham, fille de Lord Lucan,* d'ap. Josh. Reynolds.—475. *Nic. Borbonius,* d'ap. Hans Holbein.—476. *Marianna Borghi.*—477. *Marie-Thérèse de Brancas, duchesse de Nevernois.*—478. *Henry Brandon, eldest son of Charles, duke of Suffolk.*—479. *Charles Brandon, second son of Charles, duke of Suffolk,* d'ap. Hans Holbein.—480. *Miss Brunton.*—481. *Elis.-Henriette Warren, viscountess Bulkeley,* d'ap. Rich. Cosway, 1785.—482. *Mich.-Ang. Buonarotti.*—483. *Lord Burghers,* d'ap. Josh. Reynolds.—484. *Charles Burney,* d'ap. Josh. Reynolds, 1781.—485. *Charlotte, countess of Bute,* d'ap. George Romney.—486. *Le comte de Cagliostro.*—487. *Charles, Earl Camden,* d'ap. Gainsborough, 1795.—488. *Edward Capell,* d'ap. Roubilliac.—489. *George Carew,* d'ap. Holbein.—490. *Ann. Carracci,* d'ap. lui-même, 1767.—491. *Lady Cathcart.*—492. *Imogeur Chambers,* d'ap. Bened. Luti.—493. *Lord Chatam.*—494. *Phil. Dormer Stanhope, Earl of Chesterfield,* 1777.—495. *Henry Chicely, archevêque de Cantorbury.*—496. *Carlo Cignani,* d'ap. Carlo Maratti.—497. *Cipriani,* anonyme.—498. *Lorenzo Cipriani,* d'ap. P. Violet.—499. *William-Henry, duke of Clarence,* d'ap. Benj. West.—500. *Sir Henry Clinton, général,* d'ap. J. Smart, 1780.—501. *Henry Clinton,* d'ap. J. Smart.—502. *Robert, Lord Clive,* d'ap. Natanael Dance, 1788.—503. *Miss Clive.*—504. *George, lord Cobham,* d'ap. Holbein.—505. *Dean Colet,* d'ap. Holbein.—506. *James Cook.*—507. *Charles, marquis of Cornwallis,* d'ap. Will. Hamilton, 1781.—508. *Maria Cosway,* d'ap. Rich. Cosway, 1785.—509. *Ann. Crouch,* d'ap. George Romney.—510. *Edward, earl of Darby,* d'ap. Holbein.—511. *Georgina, Dutchess of Devonshire,* d'ap. James Nixon, 1783.—512. *Georgia Spencer, Dutchess of Devonshire,* d'ap. Lady Diana Beauclerk.—513. *Harr.-Fra. Spencer, viscountess Duncannon,* d'ap. Lady Spencer.—514. *Van Dyke's, Wife and child.* — 515. *Marie, Queen of Scots, et son fils Jacques I*[er], d'ap. Fed. Zuccaro, 1779.—516. *Robert Devereux, comte d'Essex,* d'ap. John Oliver.—517. *Evelyn.*—518. *Miss Eyre, avec un chien,* d'ap. Rich. Cosway.—519. *Elisabeth Farren,* d'ap. Thom. Lawrence.—520. *St Fidelis a Simaringa.*—521. *Mgr Fisher, évêque,* d'ap. Holbein.—522. *John, Lord Fitzgibbon,* d'ap. Rich. Cosway, 1791.—523. *Lady Elisabeth Forster,* d'ap. Josh. Reynolds.—524. *John Fothergill,* d'ap. Rich. Livisey.—525. *John Fothergill,* d'ap. Rich. Cosway.—526. *Napoléon Bonaparte,* d'ap. Appiani, 1802.—527. *Louisa Gautherot, violoniste,* d'ap. P. Violet.—528. *Félix Giardini, musicien,* d'ap. Cipriani, 1765.—529. *Mrs Cecilia Gibson,* d'ap. G. Engbheart.—530. *Sophie-Mathilde of Gloucester.*—531. *Gaspard Gozzi,* 1758.—532. *Thomas Lord Graves,* d'ap. Thom.-James Northcote.—533. *Francis Grose, antiquaire,* d'ap. Nath. Dance.—534. *Theophila Gwatkin,* d'ap. Josh. Reynolds, 1789.—535. *Gertrude Pierpoint, marchioness of Halifax.*—536. *Händel, musicien.*—537. *Mrs Hardings,* d'ap. Rich. Cosway.—538. *Jane Fleming, countess of Harrington,* d'ap. Josh. Reynolds.—539. *James Harris,* 1776.—540. *Hawke.*—541. *Joseph Haidn,* d'ap. A.-M. Ott.—542. *George Elliot Lord Heathfield,* d'ap. A. Poggi, 1788.—543. *George Elliot Lord Heathfield,* d'ap. Josh. Reynolds.—544. *John Henderson,* d'ap. C.-G. Stuard.—545. *Mrs Henderson.*—546. *Lady Henegham,* d'ap. Holbein.—547. *Philip. Hobie,* d'ap. Holbein. —548. *Fr. Hutcheson.*—549. *Eytes Irvin, voyageur,* d'ap. George Romney.—550. *Mother Jack,* d'ap. Holbein.—551. *Samuel Johnson,* 1785.—552. *Angelica Kauffman, peintre,* d'ap. Josh. Reynolds, 1780.—553. *John Kemble dans le rôle de Richard III,* d'ap. Will. Hamilton.—554. *Le roi Janus,* d'ap. J. Webber, 1784.—555. *La duchesse de Kingston,* 1749.—556. *Andrew Kippis,* d'ap. Guill. Arlaud, 1792.—557. *Le R. P. Lagomasius.*—558. *Penniston, William et Francis-James Lambe,* 1791.—559. *Elis. Latouche, countess of Lancsborough,* d'ap. Nath. Hane, 1791.—560. *Le marquis of Lansdown,* d'ap. Gainsborough, 1787.—561. *John Leake,* d'ap. D. John Gardner, 1781.—562. *Arabella Lenox,* d'ap. Josh. Reynolds.—563. *Edward, earl of Lincoln,* d'ap. Holbein.—564. *Jane, Lady Lister,* d'ap. Holbein.—565. *Alexander Lord Loughborough,* d'ap. T.-J. Northcote. —566. *Mrs Loutherbourg.*—567. *Vincent Lunardi, aéronaute,* d'ap. Rich. Cosway.—568. *Nat.-Thom. Maggi,* d'ap. Blasio Rebecca, 1788.—569. *Edmond Malone,* d'ap. Josh. Reynolds.—570. *The Earl of Mansfield,* d'ap. Josh. Reynolds, 1786.—571. *George Spencer, duke of Malborough,* d'ap. Samuel Shelly.—572. *La famille du duc de Malborough,* d'ap. Samuel Shelly.—573. *V cenzio Martinelli,* d'ap. Cipriani.—574. *Mathieu M* —575. *Elisabeth Merry,* d'ap. Rich. Cosway.—576. *I sabeth Montagu,* d'ap. Josh. Reynolds.—577. *Ma lena Morelli, poète, connue sous le nom de Corilla,* d' Anna Piatoli.—578. *Charl.-Jane Windsor, Lady Mou tuart,* d'ap. George Romney.—579. *Marie Mulı* d'ap. Miss J.-H. Benwell.—580. *Henri-Charles-Nic Vander Noot,* 1787.—581. *The Dutchess of Northuml land,* d'ap. Cipriani.—582. *Omai, a Native of Ulaie* d'ap. Nath. Dance, 1774.—583. *Thomas, Earl of mond,* d'ap. Holbein.—584. *Elizabeth Lady Parl* d'ap. Holbein.—585. *Peter the Wild Boy en* 1792, d' John Alefounder.—586. *William Pitt,* d'ap. John S gleton Copley, 1789.—587. *William Pitt,* d'ap. Gai borough, 1790 et 1791.—588. *William Pitt,* d'ap. Gai borough.—589. *Miss Ponsonby,* d'ap. Rich. Cosway 590. *Emily Pott,* d'ap. Josh. Reynolds.—591. *M Price,* d'ap. Peter Lely.—592. *Frédéric II, roi de Pru* d'ap. J.-Henri Ramberg.—593. *Reskemeer,* d'ap. H bein.—594. *Lodovico Rezzonico, neveu de Clément XI* d'ap. Bart. Nazzari.—595. *Richard, Lord Rich,* d' Holbein.—596. *George-James Riddel, lieutenant gé ral,* d'ap. John Downman.—597. *La Signora Rosal* d'ap. elle-même, 1778.—598. *Mrs Margaret-Carol Rudd.*—599. *Marguerite-Caroline Rudd paraissant à barre.*—600. *Catherine II de Russie.*—601. *Marry-I bella Somerset, duchess of Rutland.*—602. *Le P. Sai Joseph Colasantini.*—603. *Ignatius Sancho,* d'ap. Gai borough.—604. *La déesse de l'Immortalité couronnan buste de Shakspeare,* d'ap. Cipriani.—605. *Jane Sh* 1790.—606. *Sarah Siddons,* d'ap. Nath. Hone.—6 *Hannah Sparke,* d'ap. Hull.—608. *Georgina Poi Countess Spencer,* d'ap. Gainsborough.—609. *Leice Stanhope,* d'ap. Josh. Reynolds, 1789.—610. *Sir T mas Strange,* d'ap. Holbein.—611. *Marie-Christi reine de Suède.*—612. *Edward, Lord Thurlow,* d' Josh. Reynolds, 1782.—613. *Elisabeth, Lady Va* d'ap. Holbein.—614. *George, prince of Wales,* d'ap. Violet, 1791.—615. *Miss Wallis,* 1795 et 1796.—6 *Alph. Wartham,* d'ap. Holbein.—617. *Isaac Watts* 618. *His Royal Highness, Prince William-Henry,* d' Benj. West.—619. *Francis Willis,* d'ap. James Nixon 620. *Theobald Wolfe,* d'ap. Rich. Home.—621. *Rich Wynne,* d'ap. Corn. Janssen.—622. *Philip. Yorke,* d' Josh. Reynolds, 1787.—623. *Mrs Joan Zouch,* d' Holbein.—624. *Portrait,* anonyme.—625. *Dame,* a nyme.—626. *Dame,* anonyme, d'ap. Thomas Lawrer 1792.—Mœurs et Usages : 627. *Cécilia,* d'ap. Angel Kauffman.—628. *Cleona,* d'ap. Angélica Kauffman 629. *Lamio,* d'ap. Cipriani.—630. *Rosalinda,* d'ap. gelica Kauffman.—631. *Serena,* d'ap. Miss J. Benwell.—632. *Talina, the fair Sultana,* d'ap. An lica Kauffman.—633. *Zoraida, the biautiful Moor,* d' Angelica Kauffman.—634. *Cecilia,* d'ap. G. Engbhe —635. *Louise Hammon, écrivant une lettre,* d'ap. An lica Kauffman.—636. *Aventure de deux seigneurs,* d' Will. Hogarth.—637. *La Dame bienfaisante,* d'ap. J. Barralet.—638. *Le vieux curé assis avec sa famille,* d' Will. Hamilton.—639. *The happy Father,* d'ap. priani.—640. *Maternal Duty.*—641. *The distressed I ther,* d'ap. Cipriani.—642. *Lady and Child,* d'ap. Salv 643. *Mother and Child,* d'ap. Cipriani.—644. *Un en nu endormi,* d'ap. Elisabeth Sirani.—645. *A Sleep Boy,* d'ap. Cipriani.—646. *Girl with Doll,* d'ap. priani.—647-648. *La Toupie filante et le Bilboq* d'ap. Will. Hamilton.—649. *Le petit moraliste,* d'ap. R Cosway.—650. *Le Maître à danser,* d'ap. Pietro Lon —651. *Le médecin et la fille malade,* d'ap. Pietro Lon —652. *Le Dentiste,* d'ap. Pietro Longhi.—653. *L'E cheuse de salade,* d'ap. Et. Jeaurat.—654. *Laur* d'ap. Phil.-Jacq. Loutherbourg.—655. *Jenny assi son rouet.*—656. *Léonore, jeune fille qui montre une ris à son chat,* d'ap. Angelica Kauffman.—657. *J fille avec une cage et un oiseau,* d'ap. Angelica Ka man.—658. *A St-Gills, Beauty,* d'ap. Miss J Benwell.—569. *A St-James Beauty,* d'ap. Miss J Benwell.—660. *Rural Sports,* d'ap. Angelica Kauffn —661. *Morning Amusement,* d'ap. Angelica Ka man.—662. *Veillez, amants, si l'amour dort,* d'ap. gelica Kauffman.—663. *The young Maid and the Sailor,* d'ap. Walton.—664-665. *Le départ et le retou matelot,* d'ap. Miss J.-H. Benwell.—666. *L'heureuse contre,* d'ap. Sawrey Gilpin, gravée avec Morris.— *Conversation d'une jeune fille avec un soldat,* d'ap. H. Bunbury.—668. *Fille demandant l'aumône,* d'ap. J.-H. Benwell.—669. *A Woman with alletter in her h* d'ap. H.-W. Bunbury.—670. *The fair Alsacienne,* d Angelica Kauffman.—671. *Jeune femme portant chapeau, en buste,* d'ap. Franç. Boucher.—Topo phie : 672. *La Bourse, à Londres.*—673. *The Garde Carleton's house, with Neapolitan Balade Singer*

,ondres, d'ap. H.-W. Bunbury.—Paysages : 674. *Vé- us servie par les Grâces,* d'ap. Pierre Patel.—675. *)iane et Endymion,* d'ap. Franç. Zuccarelli.—676. *)aphné,* d'ap. Franç. Zuccarelli.—677. *Enée et Didon,* 'ap. Thom. Jones.—678. *Ruines antiques,* d'ap. Pous- in.—679. *Les voyageurs rustiques,* d'ap. P. Potter.— 80. *The rural Italians Wedding,* d'ap. Franç. Zucca- elli.—681. *Paysage,* d'ap. Agost. Carracci.—682. *Pay- age,* d'ap. Paul Bril et Zampieri.—683. *Paysage,* d'ap. 'ietro Berettini.—684. *Paysage avec des pêcheurs sur le evant,* d'ap. Bened. Luti.—685 à 696. *Paysages,* d'ap. larco Rici.—697-698. *Paysages,* d'ap. Ant.-Domen. ;abbiani.—699. *Paysage,* d'ap. Franc. Zuccarelli ; le aysage est gravé par W. Byrne.—700. *The Storm,* d'ap. ipriani.

Peintures.—Musées de : (Londres, N. Port gal- ery) : Portraits de : Thomas Cheesman;—Thomas ainsborough.—(Water Colours) : Vénus et l'amour.

Prix.—Estampes. Paris, 1792. Vte Citoyen A... : *.e diplôme* : 120 fr.—1796. Vte Basan : *Suite de quatre nt une pièces* : 1.813 fr.—1798. 2e Vte Basan : *Vénus arée par les Grâces* : 41 fr.—1814. Vte Sinson : *La muni- cence royale protectrice des Beaux-Arts,* d'ap. Cipriani : 9 fr.—*La femme adultère* : 82 fr.—1816. Vte X... : *La iagnificence royale* : 132 fr.—1817. Vte Logette : *La irconcision,* d'ap. le Guerchin : 110 fr.—1817, Vte Cte ;igal : *Le Massacre des Innocents,* d'ap. le Guide : 8 fr.—1817. Vte De Laage : *La femme adultère,* d'ap. .ug. Carrache : 175 fr.—1824. Vte Masterman Sikes : *a Munificence royale protectrice des Beaux-Arts,* d'ap. ipriani : 200 fr.—1894. Londres. Vte Sotheby : *Les ouze mois de l'année* : 1.775 fr.—1897. Vte X..., 23- 5 mars : *Vénus parée par les Grâces,* d'ap. Angiela : .175 fr.—*Lady Hamilton,* d'ap. Ronmey : 1.350 fr.— *es princesses Marie-Sophie et Amélie,* d'ap. Copley : .200 fr.—Mrs. Hardinge : *La belle moraliste* : 1.825 fr. *-Duchesse de Devonshire,* d'ap. Downman : 1.525 fr.— *1iss Farren* : 2.025 fr.—*Mrs Siddons* : 2.625 fr.— 898. Vte X..., fév. : *L'Automne; L'Hiver* : 3.225 fr.— 898. Vte X..., 18 avr. : *Jane, comtesse de Harrington* : .850 fr.—*Lady Smith avec ses enfants* : 2.450 fr.— 898. Vte X..., 5 déc. : *Miss Farren,* d'ap. Lawrence : .500 fr.—1898. Vte Jemmigs : *La comtesse de Har- ington* : 2.526 fr.—1899. Vte Wright : *La Duchesse e Devonshire* : 1.700 fr.—1899. Vte X..., 3-5 juillet : *'omtesse Harrington et ses enfants* : 2.895 fr.—Paris, essins : 1814. Vte Brun Neegaard : *La Vierge au pied 'un arbre* : 24 fr.—1855. Vte Van den Zande : *Etude e huit têtes de vieillards* : 4 fr.—1859. Vte Kaïeman : *roupe de têtes* : 4 fr. 50.—Vte du 24 mars 1906, pein- ıre : *Marie Christine* : 255 fr.—Vte de M. Le Baron, 9 mars 1906 : *Portrait de Lady Bukeley* : 480 fr.— ^te^ Barrot, 13 juin 1907 : *Miss Farren, depuis comtesse e Derby* : 6.200 fr.—*Marie Christine* : 450 fr.—Vte du 8 février 1908, estampe : *Marie-Christine* : 420 fr.— *'rince de Galles* : 310 fr.—Vte du 18 décembre 1908 : *eune femme lutinant l'Amour* : 300 fr.—Vte du 7 avril 910 : *Mrs Siddons par Bartholozzi,* d'ap. Downman t Farren par Collyer, d'ap. le même, en couleurs : .275 fr.—*Portrait de la duchesse de Devonshire, en ɔuleurs* : 3.225 fr.—Estampes : Vte 28 février 1908 : *1arie-Christine, archiduchesse d'Autriche,* d'ap. Roslin, 782 : 420 fr.— *Galles (Pce de), en pied, tenant un arc,* 'ap. J. Russelle : 310 fr.—Vte 19 mars 1910 : *La Géo- raphie,* d'ap. Cipriani : 6 fr.—Londres : Vte 10 juin 910. Dessins : *Les amants rustiques* : £1 4s.—Vte 14 juin 910. Estampes : *Une beauté de St James. Une beauté e St Gilles,* d'ap. Benwell : £52 10s.—*L'homme de ɔis,* d'ap. Barker; *Le Couvreur,* d'ap. J. Burney : 10 10s.—Dessin. Vte 7 février 1910 : *Portrait de Miss Vallis* : £7 15s.—Vte 28 mars 1908 : *Georgiana, Du- ıess of Devonshire* : £31 10s.—Estampes : Vte 17 mars 908 : *La Duchesse de Devonshire,* d'ap. Downman : 65 2s.—Vte 1er juin 1908 : *Beauté de St James; Une eauté de St Gilles,* d'ap. Benwell : £120 15s.—Vte 14 juil- ɛt 1908 : *Les mois,* d'ap. W. Hamilton, par Bartolozzi t Gardiner (12 estampes) : £204 15s.—Vte 20 juillet 909 : *Hon. Miss Bingham,* d'ap. Sir J. Reynolds : 26 5s.—*Countess Spencer,* d'ap. le même : £37 16s. -Vte 20 juillet 1909 : *Holbein et sa femme,* d'ap. Hol- ein : 10s. 6d.—Vte 26 avril 1910 : *Miss Farren,* d'ap. ir T. Lawrence : £131 5s.—New-York. Vte Peter 1arie, 1900-1903 : *Paulus Emilius,* d'ap. Angelica ¿auffman : $75.—Munich. Vte 7 au 15 février 1907 : *)écapitation de Ste Catherine,* d'ap. un dessin de iuercino : M. 7,50.—*Thétis* : M. 4,50.

ʒARTOLOZZI (Gaetano-Stefano), *graveur au burin, fils de Francesco Bartolozzi, né en 1757, mort le 25 août 1821 à Paris* **(Ec. Ital.).**

Cet artiste vécut avec son père à Londres jusqu'en 797, puis à Paris. Il s'occupa beaucoup de musique; a cantatrice Madame Vestris fut sa fille; le British museum possède un dessin de Bartolozzi : *Portrait de George, vicomte Macartney,* d'ap. W. Edridge. Citons, de ses gravures : *Madame Récamier,* d'ap. Cosway.

BARTOLUCCI (Giovanni), *peintre, de Sienne,* XVIIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**

Il est cité par Zani.

BARTOLUCCI Mattia, da San Bellino, *peintre vers 1746* **(Ec. Ital.).**

Il exécuta les fresques de la coupole au sanctuaire N.-D. di Vico, près Mondovi (Piémont).

BARTOLUCCIO di maestro Bartolo, *miniaturiste,* XIVe *siècle* **(Ec. Ital.).**

Il fut inscrit dans la corporation des miniaturistes de Pérouse en 1364.

BARTON (Miss C. A.), *peintre de fleurs, de Wincanton, exposa en 1883, à la Grafton Gallery* **(Ec. Ang.).**

BARTON (J.), *portraitiste, exposa à la Royal Academy, Londres, en 1854* **(Ec Ang.).**

BARTON (Miss Rose), *peintre, fille d'Augustin Barton,* XIXe *siècle* **(Ec. Ang.).**

Cette artiste exposa dans la société des aquarellistes, à la Royal Academy, à partir de 1884, et prit part à l'Exposition de l'art irlandais, au Guildhall (1904).

Prix.—Dessins. Londres. Vte 23 mars 1908 : *Une jolie petite jeune fille Anglaise* : £13 13s.—Vte 29 juin 1908 : *Westminster* : £23 2s.

BARTON (T. L.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy en 1823* **(Ec. Ang.).**

BARTON (W.), *portraitiste, à Derby, exposa en 1831, à la Royal Academy* **(Ec. Ang.).**

BARTON (Mme W. Mathilde M.), *miniaturiste, exposa en 1888-89, à la Royal Academy, Londres* **(Ec. Ang.).**

BARTONEK (Adalbert), *peintre, né en 1859 à Prague* **(Ec. All.).**

En 1876, il fréquenta l'Académie des peintres ; en 1889, il alla étudier à l'Académie des Beaux-Arts de Paris, puis vécut dans sa ville natale, Weinberge, près Prague. Ses tableaux de genre sont surtout inspirés par la vie de Prague, comme *Partage malhonnête; La dernière boisson; Le vieux bavard; La dispute dans la cour.* Bartonek fit des fresques.

BARTOSS, *enlumineur, fils de Jean de Katschitz, travailla vers l'année 1495* **(Ec. All.).**

BARTOSS, *peintre, de Prague, 1511-1539, aux archives de cette ville* **(Ec. All.).**

BARTOSS, *tailleur de pierre, 1508-1528, à Prague-sur-Neustadt* **(Ec. All.).**

BARTOSZEWICZ (Anton Pater), le vieux, *peintre miniaturiste, né en 1710* **(Ec. Pol.).**

Cet artiste entra fort jeune dans l'ordre des paulins, à Varsovie, et travailla notamment pour le roi Stanislas-Auguste, de Pologne.

BARTRAM (Miss), *peintre de figures, exposa à Suffolk Street, Londres, en 1833* **(Ec. Ang.).**

BARTS (Hendrik), *sculpteur, de Louvain,* XVe *siècle* **(Ec. Flam.).**

En 1424, avec Hendrik van der Weyden, Barts exécuta les sculptures de la salle du palais du duc Johann IV.

BARTSCH (Adam von), *dessinateur, graveur au burin, aquafortiste, né le 17 août 1757 à Vienne, mort dans la même ville le 21 août 1821* **(Ec. Aut.).**

Cet artiste entra jeune à l'école de gravure, dirigée par Schmutzer, à Vienne, et se fit connaître d'abord par des dessins de monnaies gravées sous Marie-Thérèse (1775).

Œuvre gravé, d'après Le Blanc : 1. *La Vierge en prière,* d'ap. Paolo Cagliari, 1786.—2. *La Vierge,* d'ap. F. Mazzuoli, 1806.—3. *La Vierge à genoux et tenant l'Enfant Jésus,* d'ap. Barbieri, 1800, non terminée. —4. *La Vierge assise ayant devant elle l'Enfant Jésus, qui tourne le dos,* d'ap. F. Barbieri.—5. *La Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Ann. Carracci, 1804.—6. *La Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Lod. Caracci.—7. *La Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Murillo, 1815.—8. *La Vierge et l'Enfant Jésus, saint Jean et sainte Elisabeth,* d'ap. Raff. Sanzio.—9. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean,* d'ap. Raff. Sanzio.—10. *La Sainte Famille,* d'ap. F. Mazzuoli.—11. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint François-Xavier,* d'ap. F. Barbieri, 1789.—12. *La Présentation au Temple,* d'ap. C.-W.-E. Dietrich, dessin du duc de Saxe-Teschen.—13. *Le Massacre des Innocents,* étude d'ap. Pernno Buonaccorsi.—14. *Le Repos en Egypte,* d'ap. Gerbr. van den Eeckhout.—15. *Le Repos en Egypte,* d'ap. Gerbr. van den Eeckhout, 1803.—

16. *J.-C. rendant la vie au fils de Naün*, d'ap. Carlo Maratti, 1786.—17. *Le Retour de l'Enfant Prodigue*, dans le goût de Rembrandt, 1795.—18. *J.-C. au Mont des Oliviers*, d'ap. Carlo Maratti, 1789.—19. *J.-C. mis au tombeau*, d'ap. Ch.-W.-E. Dietrich, 1807.—20. *La Résurrection*, d'ap. Giul. Pippi.—21. *La Vierge sur les nuées*, d'ap. Fed. Barocci, 1787.—22. *L'Assomption de la Vierge*, d'ap. Nic. Boussin, 1790.—23. *Le Martyre de saint André*, d'ap. Guill. Courtous, 1790.—24. *Le Martyre de saint Etienne*, d'ap. Raff. Sanzio.—25. *Saint François-Xavier*, d'ap. F. Vanni, 1787.—26. *Le Petit saint Jean*, d'ap. Murillo, 1815.—27. *Saint Jean-Baptiste dans le désert*, 1813.—28. *Saint Philippe baptisant l'Eunuque*, d'ap. C.-W.-E. Dietrich, 1804.—29. *Sainte Catherine de Sienne en extase*, d'ap. Ann. Carracci,1804. —30. *Dieu le père porté par des Anges*, d'ap. R. La Fage, 1789.—31. *Dieu le père donnant la bénédiction*, d'ap. F. Barbieri, 1807.—32.*Un Ange couché sur des nues*, d'ap. F. Barbieri, 1787.—33. *Le Religion debout et tenant une couronne d'étoiles*, d'ap. Georg. Vincent Kininger, 1789.—34. *Le Triomphe de la Religion chrétienne*, d'ap. R. La Fage, 1790.—35. *Etudes de trois figures d'hommes pour la dispute du Saint-Sacrement*, d'ap. Raff. Sanzio, 1787.—36. *Un Apôtre écrivant*, d'ap. Jean Liévens.—37. *Etude d'une Martyre*, d'ap. F. Mazzuoli. —38. *Une Religieuse*, d'ap. Franç. Vanni, 1787.—Théologie Payenne : 39. *Apollon et les Muses*, d'ap. Pippi, 1803.—40. *Apollon*, étude dap. Raff. Sanzio, 1788.—41. *Bacchus*, d'ap. F. Mazzuoli.—42. *Bacchus et Ariane*, d'ap. Giul. Pippi, 1803.—43. *Cupidon*, d'ap. Ant. Allegri, 1788.—44. *Cupidon et Psyché*, d'ap. Timoeto delle Vite, 1786.—45. *Buste de Minerve*, d'ap. une pierre gravée du musée de Florence, 1771.—46. *Buste de Minerve*, 1775.—47. *Minerve*, d'ap. Gius. Cesari d'Arpino, 1786. —48. *Pallas debout près d'un taureau*, d'ap. l'antique, 1810. —49. *Uranie*, d'ap. Heinrich Fgüer.—50. *Etudes de quelques Muses*, d'ap. Heinrich Füger.—51. *Silène*, d'ap. Giul. Pippi, 1804.—52. *Anchise et Dioné*, d'ap. Ann. Carracci. —53. *Deux Faunes et une Bacchante*, d'ap. Raff. Sanzio.—54. *Groupe d'une femme et d'un homme*, d'ap. R. La Fage.—55. *Petit Génie voltigeant*, 1779.—Sciences : 56 à 59. *L'Approche de l'Orage, le Tonnerre, la Pluie, l'Arc-en-Ciel*, d'ap. Wilh. Kobell.—60-61. *Les Travaux du labourage*, d'ap. Wilh. Kobell, 1802.—62 à 68. *Sujets d'Animaux*, tirés de tableaux de T. Kamphinzen, de H. Roos et Ph. Wouwerman, 1815.—69 à 74. *Sujets d'Animaux*, d'ap. des dessins de J. van der Meer, le jeune, de P. Potter, de H. Roos et de Jean-Bapt. Weenix, 1813-1814.—75 à 86. *Etudes d'Animaux*, dessinées par Henri Roos. — 87 à 98. *Etudes d'Animaux*, dessinées par H. Roos, 1799.—99 à 105. *Groupes d'Animaux*, dessinés par Henri Roos, 1801.—106 à 111. *Etudes d'Animaux*, d'ap. H. Roos, Adr. van de Welde, van Bloemen et J. van der Meer, le jeune, 1808.—112 à 117. *Différents Animaux*, d'ap. van de Welde, Verschuring, P. Poter, Th. van Bergen, van Bloemen.—118. *Un troupeau*, d'ap. H. Roos.—119 à 124. *Chevaux*, d'ap. Ludwig Pfoor.—125 à 136.*Etudes de Chevaux*, d'ap.G.-Ph. Rugendas, 1802.—137.*Groupe de cinq chevaux*, d'ap.H. van Blœmen.—138.*Un Cheval de charrue*, 1796.—139. *Uu Cheval debout*, copie de l'estampe de Phil. Wouverman.—140. *Les Chevaux au repos*, d'ap. Phil. Wouverman, 1808.—141. *Quatre bœufs passant un ruisseau*, d'ap. Wilh. Romeyn, 1806. — 142. *Les Bœufs en goguette*, d'ap. Claes Berghem, 1808.—143. *Un bœuf debout*, copie de l'estampe de M. Roos.—144. *Un taureau vu par derrière*, copie de l'estampe de J.-Batt. Weenix. —145. *Deux vaches, un mouton et une chèvre dans un paysage*, d'ap. Mart. von Molitor.—146. *Une vache couchée, vue par le dos*, copie de l'estampe d'Henri Roos.—147. *Une vache couchée près d'un arbre*, copie de l'estampe de Paul Potter.—148. *Femme trayant une vache*, d'ap. A. Cuyp, 1796.—149. *Tête de vache, tournée vers la gauche*, copie de l'estampe de Paul Potter.—150. *Un groupe de cinq moutons*, copie de l'estampe de J. van der Does.—151. *Une brebis couchée et deux agneaux*, copie de l'estampe de J. van der Meer, le jeune.—152. *Une brebis debout et deux agneaux*, copie de l'estampe de J. van der Meer, le jeune.—153. *Une bergère assise par terre près d'un bélier et d'une chèvre*, copie de l'estampe d'Henri Roos. —154. *Un berger poursuivant un loup*, copie de l'estampe de J. Le Ducq.—155. *Une tête de bouc*, copie de l'estampe de Claes Berghem.—156. *Un chien auprès d'un autre chien qui dort*, copie de l'estampe de J. Le Ducq.—157. *Un épagneul sur ses jambes de derrière*, d'ap. Martin von Molitor— 158. *Un petit chien-loup, déchirant un morceau de papier*.—159. *Tête d'un chien-loup*,d'ap. Corn. Saft Leven.—Arts: 160 à 165.*Croquis* d'ap. des dessins à la plume de F. Barbieri, 1782-1783. —166 à 205. *Etudes*, d'ap. des dessins à la plume de F. Barbieri, 1800-1805.—206 à 211. *Sujets divers*, d'ap. Fed. Barocci, Fed. Zuccaro, Lod. Carracci, Guid Reni, Guido Cagnacci et Luca Giordano, 1782 à 1787.—212 à 217. *Etudes*, d'ap. F. Mazzuoli, 1784 et 1785.—218 à 223. *Suite de Fac-simile de dessins* d'Albrech Dürer: 1. *Cavalier allemand du* xve *siècle* ; 2. *Andr Dürer* : 3. *Michel Wohlgemuth* ; 4. *Etude de sain Pierre* ; 5. *Adam et Eve* ; 6. *Clauss, bouffon*.—224 Première de Six estampes gravées, d'ap. des dessin originaux de Rembrandt : *Thamar et Judas*.—225. *Le Départ du jeune Tobie*.—226. *Jésus-Christ dans le Temple avec les Docteurs de la loi*.—227. *Jésus-Christ chez Marthe et Marie*.—228. *Un criminel conduit devant le Juges*.—229. *Deux buveurs*.—230 à 235. Différente estampes, d'ap. Rembrandt, 1782-1783.—236 à 243 Suite de fac-simile de dessins de R. La Fage, 1782-1783 : 1. *La naissance d'Adonis*; 2.*La Sainte Famille*; 3 *Le Martyre de saint Erasme*; 4. *Le Martyre de saint Pierre* 5. *J.-C. servi par les Anges*; 6. *Les trois Maries*;7. *La Sainte Famille* ; 8. *Samson pris par les Philistins*.—244. *Deux hommes*, étude d'ap. Ann. Carracci, 1787.—245. *Têtes d'hommes et de femmes*, étude d'ap. F. Mazzuoli.—246. *Quatre figures orientales, dans le goût de Rembrandt*, 1795.—247. *Etude de sept tetes*,d'ap. C.-W.-E. Dietrich.—248. *Griffonnements, parmi lesquels on remarque la statue d'un guerrier nu, ayant un casque sur la tête*, 1790.—249 à 256.*Etudes de paysage*, d'ap. Chrétien Brand, 1786.—257 à 266. Planches pour le *Peintre Graveur d'Adam Bartsch*.—267. Planche explicative pour le *catalogue de l'œuvre de Lucas de Leyde*, publié en 1798.—268 à 270. Planches explicatives pour le *catalogue de l'œuvre de Rembrandt*, publié en 1797.—271 Planches explicatives pour le *catalogue de l'œuvre de Guido Reni*, publié à Vienne en 1795.—272 à 275.Planches pour le *Catalogue des Estampes de J. Adam de* Bartsch, par Frédéric de Bartsch, 1818.—276. Frontispice pour la *collection d'estampes du chev.H. X. de Hauer* 814.—277. *Jeune homme nu et tenant un bâton ; à côté de lui, une femme élevant le bras gauche*, 1799.—278 Bordure, au bas de laquelle on voit un piédestal surmonté d'un médaillon au milieu de deux aigles, 1804.—279. *Tableau surmonté de la lyre d'Apollon, d'où pendent des fleurs*, d'ap. Le Fèvre, 1804.—280.Frontispice avec les attributs de la peinture, 1786.—281. *Un génie entouré de livres*, 1777.—282. Passe-partout ovale pour des dessins, 1786.—283. *Deux enfants assis auprès d'un cartouche*, d'ap. F. Barbieri.—284. Vignette ; *six anges assis sur des nuages*.—285. Vignette ; *génie assis sur une boule et tenant un oiseau*, 1775.—286. Vignette ; *deux tourterelles se becquetant*, 1775.—287. Vignette ; *deux génies ailés feuilletant un livre*, 1775.—288. Vignette ; *petit ange assis et tenant un livre*, 1776.—289.Vignette : *un aigle perché sur une colonne*, 1785.—290. *Vignette avec treillage*, 1785.—291. Cul-de-lampe ; *un buste et des instruments de musique*.—292. *Un piédestal surmonté d'un vase et entouré d'instruments de musique*, 1766.—294 à 296. Planches pour la *description de l'Orphique instrument de musique inventé par C.-L. Rollig*, 1795.—Chasse : 297. *Chasse au sanglier*, d'ap. Georg. Vilh Kininger et Franc. Sneyders.—Belles-Lettres : 298 Vignette pour le 2e *Chant de l'Enéide travestie, de L. Blumauer*, 1782.—299. *L'Amour désarmant une petite fille* avec une dédicace à Mme Carolina von Greiner pour une tragédie intitulée « Edwind et Emma » par Schrambl 1779.—300. *Un petit garçon s'efforçant de retirer un autre enfant de l'eau*.—Histoire : 301 à 306. Planches pour une *histoire universelle*, par l'abbé Schwerdling en 1788.—307. *Mutius Scevola*, d'ap. F. Mazzuoli, 1786 —308. *Les funérailles de Publius Decius Mus*, d'ap Rubens, 1794.—309. *Rome triomphante*, d'ap. Rubens 1798.—310. *Le Sultan Mohamed II donnant au poële Nedschatin une aigrette de héron*, d'ap. A. Mailliar, 1796 —311 à 313 Planches pour *Ehrenpforte. Arc de triomphe de l'Empereur Maximilien I, publié en* 1799.—314 Etude de deux mères pour l'*Incendio del Borgo*, d'ap Raff. Sanzio.—315. *Attaque d'un des côtés de la forteresse d'Oczakow*, d'ap. F. Casanova.—316 à 237. *Traits de bravoure des soldats de l'armée Imp. et Roy. dans les guerres contre les Français*, de 1792 à 1799, d'ap.Georg Vinc. Kininger et Adam von Bartsch.—328-329. *Un hérault annonçant l'ordre de l'insurrection.Le Génie de la Pannonie exhortant un chevalier hongrois à combattre* 1796.—330-331. *Allégorie sur la mort de Léopold VI* d'ap. Heinr. Füger, 1795.—332-333. Répétitions de deux numéros qui précèdent plus petites et avec de changements, 1796. Copies de ces deux pièces, gravées par Jos. Gareis.—334. *Sieg der Preussischen Armee an der Katzbach den 26 ten August* 1813, d'ap. J.-A.Klein —335. *Un sans-culotte français tenant le globe terrestre et le portant à sa bouche pour le dévorer*, 1799.—336 *Génie dans l'attitude de la plus grande affliction*,1776.—337. *Jeton des Pays-Bas Autrichiens*, 1779.—338. *Ecusson de De Lobenschus, de Vienne, dans un cartouche d*

BOULOGNE (Bon). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Braun. LOUVRE — PARIS

SAINT BENOIT RESSUSCITANT UN ENFANT

sions, de fleurs et de lauriers, 1785.—339. *Deux écus-ns d'armes avee eette devise* : Virtus incendit vires, ap. G.-V. Kininger.—Mœurs et Usages : 340.*Combat : gladiateurs*, étude d'ap. Raff. Sanzio.—341. *Quatre ommes combattant*, d'ap. F. Mazzuoli, 1804.—342. *Les ux Amants*, d'ap. F. Mazzuoli, 1786.—343 à 346. *etty, Marie, Sophie et Fanny*, d'ap. Josh. Reynolds.—17. *Jeune fille lisant*, d'ap. Guido Reni.—348. *Le Con-rt*, d'ap. Fr. Mieris.—349. *Un guerrier arrêtant le che-il d'un cavalier*, d'ap. Jacques Courtois, 1800.—350. *n cavalier se faisant éclairer pour traverser un bois*, 792.—351. *Un cavalier enveloppé dans un manteau*, opie de l'estampe d'Adr. van de Velde.—352. *Un pay-n parlant à une femme qui porte un panier*, copie de estampe d'Adr. van de Welde.—353. *Un homme assis caressant un lévrier*, copie de l'estampe du peintre-avcur.—357. *Départ de la sorcière*, d'ap. Corn. Wis-her, 1786.—355. *Le Morgueur*, d'ap. Corn. Wischer, 787.—356. *La Joie de la cave*, d'ap. Corn. Wischer, 786.—357. *Caricature d'un cuisinier*, d'ap. Loder.—58. *Fille de chambre*, d'ap. Georg.-Vincenz Kininger.—59. *Un garçon entrant dans une ehambre et conduisant ı grand chien ; suivi d'une fille portant un panier*, d'ap. acq. Jordaens.—360. *Un enfant assis dans un lit et uant du flageolet*, d'ap. Jacq. Jordaens, 1789.—361. *eune garçon tenant une palette et des pinceaux*, d'ap. einr. Füger.—362. *Un paysan vu par le dos, priant un nou en terre*, 1796.—363. *Un petit Savoyard tourné rs la gauche et tenant une lettre*, 1784.—364. *Un jeune rçon portant un grand pain*.—365. *Jeune fille portant ı panier rempli de fleurs*, d'ap. C.-W.-E. Dietrich.—66. *Jeune Paysan à mi-corps, riant d'un air niais*, d'ap. dr. Brouwer, 1788.—367. *Paysan assis tenant une uche de la main gauche*, d'ap. Adr. Brouwer, 1789.—68. *Adresse de Tranquillo Mollo*, d'ap. G.-V. Kinin-r.—369. *Un jeune paysan assis au pied d'un arbre*, ap. Mart. von Molitor.—Portraits : 370. *Ant. Alle-i*, d'ap. Carlo Maratti. 1787.—371-372. *Joseph II, npereur d'Allemagne*, d'ap. la statue en porcelaine ite sur le modèle de 11. Füger, 1789.—373. *Le Père rnold*, 1784.—374. *Jacob von Backer*, d'ap. lui-même. 375. *Adam von Bartch*, 1785.—376. *A. Berghofer*, 89.—377. *Ferdinand Bol*, d'ap. lui-même.—378. *rétien Brand*, 1793.—379. *Dante Alighicri*, d'ap. aff. Sanzio.—380. *Vignette avee le buste d'Horace*, avée d'ap. une estampe de Th. Wordlige pour les ésies de L. Blumauer, 1782.—381. *Jean, baron de nesevich*, 1794.—382. *Maurice, comte de Lascy*, d'ap. us. Ceracchi, 1787.—383. *Charles, prince de Ligne*, 89.—384. *Jean Lievens*, d'ap. Ant. van Dyck, 1797.—5. *Mme M***, en bonnet de nuit*, 1785, non terminée. 386. *Maximilien I*er *en costume de chasssur de Cha-ois*, 1780.—387. *Martin von Molitor*, d'ap. Joseph oel, 1812.—389. *Rembrandt*, copie d'une estampe de embrandt gravée pour être mise en tête du catalogue ce maître, publié en 1797.—390. *Mlle S***, en buste*, 85.—392. *Martin Schongauer*, d'ap. Johann Largk-ir.—393. *Buste de Sosrate*, 1775.—394. *Gérard Ter-rg*, d'ap. lui-même.—395. *Daniel Tschida*, 1789.—6. *Joséphine Tschida*, 1789.—Pièces anonymes : 7. *Portrait d'un colonel d'Arnautes*, 1790.—398. *Jeune nme*, d'ap. Raff. Sanzio, 1788.—399. *Buste d'un vieil-d*, d'ap. Ant. van Dyck, 1776.— 400. *Buste d'un eillard*, d'ap. Ant. van Dyck, 1783.—401. *Un vieillard à -corps*.—402. *Vieillard, vu en buste*, d'ap. P.-P. Ru-ns.—403. *Tête de vieillard à grande barbe*, 1786.—stumes : 404 à 450. *Costumes de l'Armée autrichienne* 1800, d'ap. V.-G- Kininger et A. von Bartsch.—459 483. *Costumes des Etats d'Autriche*, d'ap. V. G. Kinin-.—484-485. *Marches de troupes françaises*, 1800, d'ap. Kobell.—486-487. *La Cavalerie et l'Infanterie du roi Bavière*, d'ap. Wilh. Kobell.—488-489. *Marches de upes russes*, 1799, d'ap. Wilh. Kobell, 1800.—490-491. *archės de Houssards et de Hulans impériaux*, d'ap. lh. Kobell.—492 à 498. *Scènes de camp*, d'ap. G.-V. ninger.—Topographie : 499. *Le grand chemin sur la ntagne dite d'Arlberg*.—500. *Le Château d'Ambras en rol*, d'ap. Martin von Molitor.—501-502. *La Prome-de du Prater*, d'ap. Wilh. Kobell, 1800.—Paysages : 3. *Paysage dans lequel on remarque un rocher garni de elques sapins*, d'ap. Franz. Rechberger.— 504. *Pay-je ; une colline surmontée d'un bâtiment ruiné*, d'ap. rtin von Molitor.—505. *Paysage montagneux*, d'ap. W.-E. Dietrich.

Prix.—Estampes. Paris, 1816. Vte Chevalier Hauer : *s funérailles de Décius*, d'ap. Rubens : 14 fr.—*Saint an-Baptiste* : 22 fr.—1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *taque de la forteresse d'Oezakow*, d'ap. Casanova : r. 40.—1855. Vte Maurel : *Le peintre graveur* : 460 fr. 1861. Vte Lajariette : *Fuite en Egypte* : 1 fr.—Des-s. 1816. Vte Chevalier Hauer : *Le Bibliothécaire* : fr.—1823. Vte Grunbing : *Présentation au Temple* : 12 fr.—1864. Vte Cte Andréossy : *Soldat blessé*; *La Confession*; *Episode de la guerre de sept ans* : 6 fr. 50.—Munich Vte 7 au 15 février 1901 : *La Vierge, l'Enfant et St Jean*, d'ap. Guercino : M. 4,50.

BARTSCH (**Carl-Frederik**), *peintre, aquafortiste danois, né le* 19 *novembre* 1829 (**Ec. Dan.**).

Il fut élève de l'Académie des Arts à Copenhague; plus tard, il fut occupé à la manufacture de porcelaine. On lui doit des paysages à l'eau-forte, que publia la société d'art en 1850.

BARTSCH (**Else**), *peintre de paysages et de fleurs*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. All.**).

Fille du châtelain de Lilienthal, près Breslau. Fit ses études à l'Ecole d'Art de cette dernière ville, puis de Mme Wisinger Florian à Vienne. Prit part aux expositions de Berlin; exposa aussi à Suffolk Street, à Londres, en 1891.

BARTSCH (**Gustav**), *portraitiste, peintre de genre, né le* 12 *juillet* 1821, *à Glewitz* (*Silésie*) (**Ec. Aut.**).

Cet artiste travailla à Blasewitz, près Dresde; il est cité souvent aux expositions du xixe siècle.

BARTSCH (**Hans**), *peintre*, xviie *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste étudia chez le peintre Martin Bucella à Kanth en Silésie, et chez Wenzel Buhl à Breslau; en 1637, il fut admis dans la corportaion des peintres à Breslau.

BARTSCH (**Johann-Gottfried**), *graveur au burin, calligraphe, dessinateur, du* xviie *siècle, né à Schweidnitz en Silésie* (**Ec. All.**).

Cet artiste eut, en 1674, à Berlin, la place de graveur de la cour; il l'occupa jusqu'en 1684. Il fut beaucoup employé par le célèbre collectionneur Sigismond de Haunold, pour qui il exécuta un grand nombre de planches. Il grava aussi quelques estampes d'aprés les tableaux de la Galerie de Berlin. Plusieurs des manus crits que lui commanda Hannold sont conservés à la bibliothéque de Breslau.

1. *L'Annonciation*, d'ap. Paolo Cagliari.—2. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Lionardo da Vinci.—3. *La Ste Famille*, d'ap. Martin van Cleef.—4. *La Vierge et l'Enfant Jésus, sainte Madeleine et trois saints*, d'ap. Ant. van Dyck.—5. *L'Enfant Jésus dormant sur la croix*, d'ap. Guido Reni.—6. *Le Christ*, d'ap. Tiz. Vecelli.—7. *Ecce Homo*, d'ap. Mich. Agn. Amerighi.—8. *Le bourreau avee la tête de saint Jean-Baptiste*, d'ap. Gius. Ribera.—9. *Saint Pierre*, d'ap. Gio.-F. Barbieri.—10. *Saint Sébastien*, d'ap. Guido Reni.—11. *Sainte Catherine*, d'ap. Palma le vieux.—12. *La Naissance d'Adonis*, d'ap. Séb. Bourdon.—13. *Vénus et Adonis*, d'ap. Wieling.—14. *Vénus et Cupidon*, d'ap. Gavaert Flinck.—15. *Cupidon aiguisant ses flèches*, d'ap. Tiz. Vecelli.—16. *Cupidon dormant*, d'ap. Govaert Flinck.—17. *Méléagre présentant à Atalante la hure du sanglier de Calydon*, d'ap. P.-P. Rubens.—18. *Les trois Parques*, d'ap. Mich.-Agn. Buonarotti.—19. *La bataille de Fehrbellini*.—20 à 61. *Funérailles de la princesse Louise*.—62 à 64. *Tombeau de la prineesse électorale Henriette*.—65. *Georg Doering*.—66. *Frédéric Guillaume, éleeteur*, d'ap. E. Nason.—67. *Paul Freyling*.—68. *Math. Hale*.—69. *H. Thed. Heunisch*.—70. *Joh.-Georg Hutten*.—71. *Martin Lubath*.—72. *Gottfried Peschwitz*.—73. *Anne-Marie Radzivil*.—74. *Portrait d'un Anonyme, vêtu d'une robe d'hermine*.—75. *Portrait d'un Vénitien*, d'ap. Tiz. Vecelli.—76. *Buste d'un poète*, d'ap. Giorg. Barbarelli.—77. *Une femme à mi-corps*, d'ap. Tiz. Vecelli.—78. *Une femme à mi-corps*, d'ap. Tiz. Vecelli.—79. *Une femme tenant un ehapelet*, d'ap. Baburen.—80. *Une femme allaitant son enfant*, d'ap. Ferd. Bol. —81. *Un guerrier avec un devin*, d'ap. Aless. Varotari.—82. *Tombeau d'Elisabeth-Henriette de Brandebourg, morte le 27 juin* 1682.—83. *Le Château et les environs de Bormin*.—84 à 99. *Vues de Potsdam*.

BARTSCH (**Joseph**), *peintre, de Breslau, eut le droit de cité le* 6 *févricr* 1795 (**Ec. All.**).

BARTSCH Partsch (**Joseph**), *peintre, de Wolfelsdorf, dans le comté de Glatz*, xviiie *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste peignit, en 1753, l'église des Mineurs à Glatz et fit les figures d'un autel de l'église de Habelschwerdt (1774).

BARTSCH (**Philippe-Anton**), *peintre, né le* 12 *décembre* 1742 *à Breslau, mort dans cette ville en* 1788 (**Ec. All.**).

Il peignit des oiseaux, des paysages, des fleurs.

BARTSCH (**Wilhelm**), *peintre du* xxe *siècle, résidant à Hambourg* (**Ec. All.**).

Exposa à Munich, en 1909, avec un tableau : *Falaise près de Sylt*.

BARTSCH (**Zacharias**), *graveur sur bois à Grätz* (**Ec. All.**).

On connaît de cet artiste cité par Nagler un livre d'armoiries.

BARTSCHER (**P.**), *peintre, d'Osnabrück, commencement du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).

Il fut peintre du cabinet et de la cour de Westphalie; vers 1811.

BARTIUS, ou **Baldeus**, ou **Baltius**, ou **Bardesius** (**Willem**), *peintre, né à Enkhinzen vers* 1612, *fils du « Pensionario » Paul Bartsius et de Frederickgen Meynertsdr*, XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste entra, en 1634, dans la corporation d'Alkmaar; habitait Amsterdam en 1636, et vivait encore en 1639. Sa sœur Acht épousa Pieter Potter. En 1634, il peignit un tableau pour Alkmaar, conservé au musée. On ne connaît que peu de ses portraits et peintures de genre. Il signait de son nom en entier ou avec des initiales W. B. Il eut pour élève, à Alkmaar (1634), Abraham Meyndertsz. On cite encore le *Portrait de Mlle Speyaert*, au musée d'Amsterdam.

Œuvre peint.—Amsterdam : Portrait de femme.—Berlin : Portrait d'homme debout, jouant de la flûte.—Middelbourg : Dame à cheval, à qui un berger présente une coupe ; Portrait d'un cavalier.

BARTUCCIO di Rustichello, *sculpteur à Orvieto*, XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla aux sculptures d'ornement de la façade de la cathédrale à Orvieto (1321-1337).

BARTUS (**Stanislaw**), *portraitiste, né en Galicie en* 1821, *mort en* 1859 *à Lemberg* (**Ec. Pol.**).

Il travailla à Lemberg. Ses œuvres sont dans la Bibliothèque de Bawornons, à Lemberg, et chez des particuliers.

BARTUSCH, *peintre hongrois*, 1505, *à Brasso* (*Hongrie*), *cité dans un document* (**Ec. Hon.**).

BARUAN (**Fernando**), *peintre, de Séville, cité en* 1503 (**Ec. Esp.**).

BARUCCI (**Pietro**), *paysagiste, peintre de marine et de genre, né le* 20 *avril* 1845 (**Ec. Ital.**).

Il se perfectionna sous Achille Vertunni, à l'Académie de Rome, qui lui décerna une médaille pour la peinture de paysages (1878). Il travailla à Rome comme paysagiste dans le style de Vertunni. Parmi ses paysages pittoresques des Apennins et de la Campagne romaine, on cite, comme remarquables : *La palude-Castel Fusano* (exposé à Rome en 1883); *Lac dans les Apennins* (exposé à Chicago en 1893); *L'albucceto di Castel Fusano* (exposé à Rome, 1901). Exposa aux Indépendants, à Paris, en 1907, avec *Lagune de Venise* et *Plage de Polo*.

Prix.—Peinture. Londres. Vte du 4 avril 1908 : *Un campement dans la campagne* : £9 19s. 6d.

BARUCCO (**F.**), *portraitiste, exposa en* 1865-66 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ital. ?**).

BARUCCO (**Giacome**), *peintre, né en* 1582 *à Brescia* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Brescia, où on le trouve encore en 1630. Il s'associa souvent à Ant. Gandini et Camillo Rama. On cite notamment dans ses œuvres à Brescia : *Les prophètes et les Sibylles*; à S. Domenico, les *Quinze mystères*;—dans l'oratoire de S. Giovanni, *La vie de St Jean-Baptiste* et *St Jean l'évangéliste*, en fresques; —à S. Affre, à Brescia, il peignit au-dessus de la porte principale : *L'Enfer*.

BARUCH (**Samuel**), *peintre, né vers* 1823 *à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).

Cet artiste entra, en 1839, à l'école d'art de Francfort, y resta jusqu'en 1842, alla ensuite à Anvers, pour se perfectionner sous Wappers. Il peignit un tableau qui fit sensation : *Le déluge*. Plus tard, il se rendit en Angleterre, mais n'exécuta plus aucune œuvre importante.

BARUETTA, *sculpteur à Séville au* XVI*e siècle* (**Ec. Sév.**).

Prit part aux travaux d'art de la cathédrale, en 1549.

BARUFFALDI (**Francesco**), *sculpteur, mort en* 1862 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Milan, où il exécuta, pour la cathédrale, les statues de St Eugène, St Maxime, saint Gaetan, et Ste Marguerite de Cortone.

BARUFFI Alfredo (**Barfredo**), *dessinateur et peintre, né à Bologne en* 1874 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste se forma lui-même. Son œuvre principale fut les illustrations pour la *Divine comédie* de Dante, publiée par Alinari, et pour la *Vita Nuova* et *Aminta* du Tasse. Il a exposé, dans la *Societa Franceso Francia*, différents tableaux à l'huile et des aquarelles.

BARUFFI (**Giovanni-Giacomo**), *sculpteur sur bois*, XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Parme, où, de 1505 à 1507, il exécuta les magnifiques stalles de l'église S. Ulderic

BARUN ou **Buron** (**Virgilio**), *peintre de fresques* XV *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste bolonais travailla à Fontainebleau, 1538 à 1540, sous la direction du Primatice. Il avait ét à Bologne, l'élève du Ferrarais Lorenzo Costa.

BARUTEL (**Fabrice**), *graveur au pointillé, à Par en* 1816 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui le portrait de P. Bernardet, curé St-Etienne.

BARUTSI (**Frederico**), *peintre* (**Ec. Ital.**).

Le musée de Gray conserve de cet artiste : *Adoration de la Vierge* (Gouache).

BARUZZI Cincinnato, *sculpteur, d'Imola, mort âgé commencement de* 1878, *à Bologne* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Imola, à Ferrare et à Rome, se fixa enfin à Bologne. Canova fut son maître. Il fait des tombeaux au cimetière de Ferrare (Certos On cite aussi : *Nymphe assise*.

BARVITIUS (**Victor**), *peintre, de Bohême, né le* 28 *ma* 1834 (**Ec. Boh.**).

Il était fils du caissier du comte Buquoy. Cet artis fréquenta l'Académie de peinture sous Rubens et E gerth, à Prague. De Prague, il alla à Paris, où il res de 1865 à 1868; il s'adonna à la peinture de genre. I retour à Prague, il exécuta des fresques, sous l'influen de ses premiers maîtres. Les meilleurs artistes de Prag furent ses élèves. Il fut aussi chargé de l'enseigneme de la perspective à l'Académie de peinture.

BARWALD (**Robert**), *sculpteur, né à Salwin, près Bro berg, le* 2 *décembre* 1858, *mort à Wilmersdorf, près Bi lin, le* 11 *novembre* 1896 (**Ec. All.**).

Bärwald travailla entre 1880-1884 à l'Académie Beaux-Arts de Berlin. Il subit l'influence de l'art Reinhold Begas et de Schlüter, et acquit dans sa cou carrière une réputation très enviable. Ses statues l'empereur Guillaume Ier, et quelques ouvrages pl petits furent surtout admirés, ainsi que sa compositi pour le monument à Bismarck, qui reçut le premier pi du concours.

BARWELL (**Frederick-Bacon**), *paysagiste et peintre genre, né à Norwich, au* XIX*e siècle, mort probableme en* 1897 (**Ec. Ang.**).

Elève de la Royal Academy, il exposa régulièreme de 1855 à 1887. Il habitait à la fin de sa vie à Swans

BARWELL (**Henry-George**), *aquarelliste, né en* 18 *mort le* 9 *juillet* 1898 (**Ec. Ang.**).

Travailla à Norwich, et fit surtout des scènes anglais et exposa de 1878 à 1891 à Suffolk Street, à la N Water-Colour Society et à la Grafton Gallery, Lo dres. Le musée de Norwich conserve de lui : *Extérie de la salle des étrangers, à Norwich*, et *Burnsall on Wharf*.

BARWELL (**John**), *portraitiste, né probablement Norwich en* 1798, *mort en* 1876 (**Ec. Ang.**).

Fonda une école de dessin à Norwich. Le musée cette ville possède une étude de tête de cet artis qui exposa à la Royal Academy de Londres en 18

BARWICK (**J.**), *portraitiste, exposa de* 1844 *à* 184 *la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BARWIG (**Franz**), *sculpteur, né à Schönau, près N titschein, en Moravie, le* 19 *avril* 1868 (**Ec. Aut.**).

Suivit les cours de l'Ecole des Arts et Métiers Vienne, de 1888 à 1897; puis s'occupa de trava d'art moderne et de travaux d'église. Il fut maître l'Ecole Royale et Impériale de sculpture sur bois Vilbach.

BARWISE (**W.**), *peintre de figures, exposa à Suff Street, Londres, en* 1825 (**Ec. Ang.**).

BARWOLF (**Georges**), *peintre paysagiste, né à B xelles au* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).

Exposa au Salon d'Automne en 1907 et 1910 av *Place du Delta*.—*Place Clichy*.—*Après-midi au P Monceau*, etc., et à l'exposition de Bruxelles en 19

BARY (**David**), *cité, en* 1661, *comme peintre de Har* (**Ec. Hol.**).

BARY (**Edouard-Robert**), *peintre d'histoire, né le* 2 *cembre* 1813 *à Dresde, mort le* 28 *juin* 1875 *dans même ville* (**Ec. All.**).

Etudia à Dresde et à Düsseldorf. Il se rendit Italie, à la fin de 1840, et resta à Rome de 1841 à 18 En 1853, il fut nommé professeur à l'Académie Dresde.

BARY (**Hendrik**), *graveur, né vers* 1640 *à Gouda, mort en février* 1707 (**Ec. Hol.**).

Bary passa probablement sa jeunesse à Rotterd Il étudia la gravure au burin avec Reynier à Pers

pour qui il grava une estampe. Sa première gravure, *Délivrance de St Pierre*, d'après Gysbert van der Kuyl, est de 1657. Il fit, en 1658, le portrait de son gendre, Aernoue Carlier, œuvre d'une exécution meilleure que la précédente. Il grava son propre portrait en 1659 et 1660. Il revint ensuite à Gouda. Son dernier travail est de 1675 : *Portrait du curé Simon Simonides*; à partir de cette époque, il ne s'occupa plus de son art; il grava les illustrations pour *Du mulierum organis generationi*, etc., de R. de Graaf, 1672.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1. Planche pour: *M. Scheitz's S. Bilderbibel Lunebourg.*—2. *Neptune.* —3. *Cères se désaltérant.*—4. *L'Eté et l'Hiver représentés par des enfants.*—5. *Frontispice de : Sacken van Staet en Orlogh.*—*Leo ab. Aitzema*, d'ap. J. de Banc, 1666.—7. *Frederick Adriaenz.*—8. *J. van Backer*, d'ap. G. Terburch.—9. *J. Batelier prédicant*, d'ap. Joh. Westerbaen.—10. *J. van Bevernink.*—11. *A. M. S. Boetius.* — 12. *J. de Bout*, d'ap. H. van Heliet.— 13. *J. D. Brouwer.*—14. *Dirck et Wouter Crabeth.*—15. *S. Episcopius.*—16. *Didier Erasme.*—17. *V. Fabricius*, d'ap. Thiel.—18. *A. Geesteranus*, d'ap. J. Westerbaen.—19. *W. J. F. van Gent.*—20. *Gherven prédicant à Amsterdam*, d'ap. G. Flinck.—21. *P. de Groot.*—22. *Hugo Grotius*, d'ap. J. Mireveldt.—23. *R. Hagerbeets.*—24. *Ad. Heereboord.*—25. *C. Ketel*, d'ap. lui-même.—26. *T. Lantman.*—27. *Lubienitzki.*—28. *P. Narnise de S. Aldegonde.*—29. *G. van Mey.*—30. *R. de Nassau.*—31. *B. Paludanus.*—32. *B. Prevostius.*—33. *M. van Ruyter.*—34. *T. Ryckvoaert.*—35. *J. Schelhammer.*—36. *R. Tappez.*—37. *J. Taurynus.*—38. *L'amiral Tromp.*—39. *La Duchesse de la Valière.*—40. *David Vlugh.*—41. *J. F. G. Waldstein.*—42. *G. à Wassenaer*, d'ap. J. Colaert.—43. *F. Westphalen.*—44. *J. de Witt.* —45. *J. Zas.*—46. *Portrait de jeune fille assise.*—47. *Jeune femme*, d'ap. G. Terburch. — 48. *Un mendiant*, d'ap. Adr. Brouwer.—49. *Un fumeur.*—50. *Le chirurgien de village*, d'ap. J. Lievens.—51. *Un marchand de Calais*, d'ap. Adr. Brouwer.—52. *Le vin rend insolent*, d'ap. Fr. Mieris.—53. *Gare à l'eau*, d'ap. Fr. Mieris.—54. *Une mère allaitant son enfant.*—55. *Un ménage champêtre*, d'ap. P. van Aertsen.—56. *Paysage*, d'ap. P. van Aertsen.

Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *Le Printemps et l'Eté* : 70 fr.—1847. Vte Versolck de Sœlen : *Ruyter, amiral Hollandais*, d'ap. F. Bol : 20 fr.—1857. Vte Combrousse : *La Duchesse de Lavallière* : 70 fr.—1864. Vte Rochoux : *Jean de Witt* : 24 fr.—1865. Vte Cte Pourtalès : *Jeune homme faisant une espièglerie à une jeune fille* : 38 fr.—1873. Vte J. Gigay : *Michel Ruyter, Jean Evertsew* : 4 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Michel Ruyter* : 175 fr.—*Jean de Witt* : 200 fr.

BARY (P. de), *graveur, du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On a, de lui, une petite feuille d'ornement pour des orfèvres, signée P. de Bary, 1727.

BARYE (Alfred), *sculpteur, né à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Se perfectionna dans l'atelier de son père, Antoine-Louis Barye. Aux Salons de 1864-1866, il exposa un grand nombre de chevaux de courses en bronze; en 1874, un *groupe de perdrix*; en 1882, un bronze de genre : *Bouffon italien du* xvie *siècle*.

BARYE (Antoine-Louis), *statuaire et peintre, né à Paris en* 1796, *mort à Paris en* 1875 (**Ec. Fr.**).

BARYE. BARYE

Une des plus hautes et des plus puissantes figures non seulement de la statuaire française au xixe siècle, mais encore de tout l'art moderne. Mais, quoique la gloire de Barye soit aujourd'hui universellement reconnue, on peut dire qu'elle n'est pas encore proclamée comme elle le mérite et qu'elle n'a pas obtenu les sanctions en rapport avec l'originalité et la beauté de l'œuvre et avec l'influence qu'elle a exercée. Cette insuffisante encore, quoique déjà magnifique place dans la reconnaissance de l'humanité envers ce créateur tient à diverses causes qu'il faut indiquer ici brièvement, parce qu'elles font partie de son histoire même et de l'histoire de ses ouvrages. D'abord Barye, mal apprécié pendant la plus belle et la plus forte partie de sa vie, n'eut pas l'occasion de doter son pays des immenses et grandioses travaux qu'il était de taille à produire; l'Etat se montra toujours mesquin envers lui, sembla épouser la jalousie et l'inintelligence de ses rivaux, et ne lui accorda que le minimum des commandes et des honneurs. Puis, les nécessités et les hasards de la vie empêchèrent d'être le maître absolu de son œuvre, au moins à certaines époques de crise, et une partie importante de cette œuvre a fini par tomber entre diverses mains industrielles qui en ont atténué la force et amoindri la noblesse. Enfin, le caractère même de l'artiste, blessé par tant d'obstacles à la libre expansion de son génie, devint de plus en plus taciturne, fier et renfermé, et, comme la tendance du public, jusqu'à ce que la postérité ait attribué les rangs définitifs, le porte à n'aller point chercher pour les porter en triomphe, les maîtres qui ne se livrent pas à lui, l'olympienne discrétion de Barye vis-à-vis de la publicité, son visage muré et sa vie exclusivement laborieuse, ne sont pas encore, comme ils le seront plus tard, des titres de plus à l'admiration des hommes. Captif dans une existence de travail, de soucis matériels, de dénis de justice et de chagrins intimes, Barye peut être comparé à quelqu'un de ses grands fauves en cage : leur grille paralyse leurs bonds prodigieux et donne un air de contrainte à leur majesté. Ce n'est que quand ils s'échappent qu'ils redeviennent grands et terribles, — et c'est l'Histoire seule qui fera tomber les derniers barreaux qui séparent Barye des domaines de l'Intelligence et de la Liberté. Les principaux faits de la carrière, groupés en faisceau serré, confirmeront le portrait que nous venons d'esquisser. Antoine-Louis Barye naît le 24 septembre 1796 à Paris. Dès l'âge de 13 ans, il doit gagner sa vie, entrant comme apprenti chez un graveur pour équipements militaires, Fourier, puis chez l'orfèvre Bicunais. Cet apprentissage, quoique très rude, doit être considéré comme lui ayant été d'un grand service, le mettant de bonne heure au courant de tous les travaux du métal, depuis la fonte jusqu'à la ciselure. En 1812, il est pris par la conscription et entre dans le service du génie. Libéré à 19 ans, il s'adonne au dessin avec passion tout en reprenant son métier, et en même temps il entre à l'atelier du sculpteur Bosio. En 1819, il monte en loges pour la gravure en médailles, et de 1820 à 1824, année où il n'est même pas admis à concourir, il se voit préférer dans la section de sculpture des rivaux aujourd'hui obscurs, ou sensiblement inférieurs à lui. Pour vivre, il était entré en 1823 chez l'orfèvre Fauconnier où il exécutait déjà de petites figurines d'animaux, mais traitées industriellement. Son véritable atelier, sa véritable école est, de bonne heure, le jardin des Plantes, où il est attiré par une invincible passion d'étude. A l'observation intense de la nature en mouvement il joint la lecture de Cuvier, de Lacépède, et ne néglige pas l'amphithéâtre d'anatomie. On voit combien déjà cette belle carrière est en même temps logique et passionnée! Il débute au Salon de 1827 avec de simples bustes. En 1831, un *St Sébastien* et surtout un *Tigre dévorant un crocodile* attirent l'attention sur lui. Cette dernière œuvre lui vaut une seconde médaille. En 1833, outre d'assez nombreuses statuettes mouvementées et expressives, son prodigieux *Lion écrasant un serpent* lui vaut à la fois l'admiration définitive d'une indépendante élite, et les jalousies persécutrices des coteries académiques. On raille sa « ménagerie », on traite de « presse-papiers » ses plus dramatiques figurines de fauves. Enfin, malgré des succès réitérés aux Salons de 1834 et 1835, son magnifique *Lion au repos* au Salon de 1836 est *refusé!* Il ne paraîtra plus aux Salons d'ici 1850. On voit, par ce seul trait, toute la noblesse, la fierté et la volonté de ce caractère. Il a cependant quelques dédommagements : la protection, par exemple, du duc d'Orléans qui lui commande un important *Surtout*. Mais pour ces rares satisfactions, que de déboires. Vers 1848, les commanditaires qui lui avaient permis de fondre lui-même et de vendre ses œuvres déjà nombreuses, exigent le paiement d'une somme de 36.000 francs, et mettent la main sur tous ses modèles, en possession desquels il ne peut rentrer qu'en 1857! En revanche, il obtient du gouvernement et entre autres du ministère Thiers, quantité de promesses : groupes pour l'Arc de Triomphe, pour la place de la Concorde, etc. Or jusqu'en 1855 ses seuls travaux officiels furent le Lion au Serpent dont la fonte fut commandée pour les Tuileries, et le beau Lion qui marche, de la colonne de Juillet. Il est vrai qu'en 1848 il fut nommé directeur des travaux de moulage au Louvre, mais cette place qui lui était d'un grand secours lui fut bientôt retirée par M. de Niewerkerque. Barye était peu courtisan. Pourtant, la rentrée qu'il fit en 1850 au Salon fut triomphale : il exposait le *Centaure et le Lapithe*; on s'empressa de lui faire payer ce triomphe en expédiant dédaigneusement cette œuvre grandiose au musée du Puy. En 1854 on peut dire qu'il eut toutefois une vraie joie : il fut nommé professeur de dessin au Muséum : quelques-uns des plus grands sculpteurs de notre époque ont pu profiter de son laconique mais intense enseignement. On ne put lui refuser à l'Exposition Universelle de 1855 la grande médaille à la « section des bronzes d'art » et la rosette d'officier; en 1867, il se présente à l'Académie,

mais il fut élu seulement à une seconde présentation, en 1865. Il mourut en 1875 et des douleurs paternelles achevèrent d'assombrir cette grande âme que tant de tribulations, de luttes, de labeurs roidirent même contre les rares autant que précieuses sympathies de quelques grands artistes et de quelques critiques profonds. Telle fut dans son ensemble la carrière de ce maître : elle est étonnamment remplie, non d'aventures, mais d'œuvres. Car il n'est pas seulement le créateur d'animaux que l'on connaît généralement, et qui peut être comparé aux Grecs antiques et aux Assyriens. Mais son œuvre comme peintre et dessinateur est admirable et suffirait pour une gloire de plus. Et pour une autre gloire encore son bagage comme sculpteur de figures (*Thésée et le Minotaure*, les *Trois Grâces*, *Junon*, *Ste Clotilde*, le *Napoléon Ier* d'Ajaccio, les quatre grands groupes en pierre du Carrousel, etc., etc.), figures d'une force, d'une plénitude, d'une beauté de modelé qui l'apparente aux plus illustres statuaires de la Renaissance. Ce sont des choses qui finiront par se savoir.

Arsène Alexandre.

Œuvre de Antoine-Louis Barye, d'après Arsène Alexandre.—Tigre dévorant un crocodile, musée du Louvre.—Lion au serpent (Jardin des Tuileries).—Lion, *bas-relief de la colonne de Juillet*.—Lion au repos ; La guerre, la paix, l'ordre (cour du Carrousel).—Napoléon Ier dominant l'Histoire et les arts (cour du Carrousel).—Statue équestre de Napoléon Ier, *monument d'Ajaccio*.—Deux figures de jeunes hommes ; Sainte Clotilde, *chapelle dans l'église de la Madeleine* ; Tigre dévorant un cerf, musée de Marseille. Bronzes (*figures*). Surtout du duc d'Orléans ; Le duc d'Orléans, *buste* ; Le général Bonaparte ; Gaston de Foix ; Charles VI dans la forêt du Mans ; Charles VII ; Guerrier tartare arrêtant son cheval ; Deux cavaliers tuant un lion ; Cavalier surpris par un serpent ; Eléphant monté par un Indien ; Guerrier du Caucase ; Piqueur costume Louis XV ; Paysan du moyen âge ; Angélique et Roger ; Les Grâces ; Néréide arrangeant son collier ; Minerve ; Apollon (bronze) ; Junon ; Thésée combattant le Minotaure ; Centaure et Lapithe ; Thésée combattant le centaure Biener ; Bronzes (*animaux*) : Singe monté sur un gnou ; Ours renversé par des chiens ; Ours fuyant les chiens ; Deux jeunes ours se battant ; Ours mangeant un hibou ; Ours debout ; Ours assis ; Ratel dénichant des œufs ; Lévrier couché ; Tom, grand lévrier d'Algérie ; Levrette apportant un lièvre ; Braque en arrêt sur un faisan ; Epagneul et braque en arrêt sur des perdrix ; Epagneul en arrêt sur un faisan ; Basset assis ; Basset debout ; Basset anglais ; Loup tenant un cerf à la gorge ; Loup délaissant une proie ; Loup pris au piège ; Deux jeunes lions se battant ; Lion tenant un guib ; Lion dévorant une biche ; Lion au serpent, *esquisse des Tuileries* ; Lion assis ; Lion du Sénégal ; Lionne d'Algérie ; Lion qui marche ; Tigre qui marche ; Lion qui marche (*nouveau modèle*) ; Tigre surprenant une antilope ; Panthère saisissant un cerf ; Tigre surprenant un cerf ; Tigre dévorant une gazelle ; Panthère couchée ; Panthère de l'Inde ; Panthère de Tunis ; Panthère surprenant un zèbre ; Panthère tenant un cerf ; Jaguar dévorant un lièvre ; Jaguar qui marche ; Jaguar debout ; Jaguar tenant un caïman ; Jaguar dévorant un agouti ; Jaguar dormant ; Jaguar dévorant un crocodile ; Ocelot emportant un héron ; Chat ; Lapin ; Lièvre assis ; Lièvre effrayé ; Eléphant écrasant un tigre ; Eléphant de la Cochinchine ; Eléphant du Sénégal ; Eléphant d'Asie ; Eléphant d'Afrique ; Cheval surpris par un lion ; Cheval pur sang ; Cheval demi-sang ; Cheval demi-sang, tête baissée ; Cheval turc ; Cheval percheron ; Hémione ; Dromadaire d'Algérie ; Dromadaire harnaché d'Egypte ; Dromadaire monté par un arabe ; Chameau de la Perse ; Elan surpris par un lynx ; Famille de daims ; Cerf dix-cors terrassé par un lévrier d'Ecosse ; Cerf de France qui marche ; Cerf de France au repos ; Cerf aux écoutes ; Cerf qui brame ; Cerf la jambe levée ; Famille de cerfs ; Cerf dépouillant ses bois contre un arbre ; Axis ; Cerf de Java ; Cerf axis ; Cerf du Gange ; Cerf de Virginie ; Bouquetin mort ; Gazelle d'Etiopie ; Kevel ; Taureau ; Taureau cabré saisi par un tigre ; Taureau terrassé par un ours ; Petit taureau ; Buffle ; Sanglier blessé ; Aigle tenant un héron ; Aigle les ailes étendues ; Aigle tenant un serpent ; Perruche sur un arbre ; Faisan ordinaire ; Faisan blessé ; Faisan doré de la Chine ; Cigogne sur une tortue ; Hibou ; Marabout ; Tortue ; Crocodile ; Crocodile dévorant une antilope ; Serpent python dévorant une biche ; Serpent python écrasant un crocodile ; Le lion du Zodiaque ; Léopard, *bas-relief* ; Panthère, *bas-relief* ; Genette emportant un oiseau, *bas-relief* ; Cerf de la Virginie ; Daim ; Daine et faon ; Daine couchée ; Biche couchée ; Faon de cerf ; Lapins groupés ; Elans surpris par un lynx ; Serpent python saisissant un gnou à la gorge ; Tigre dévorant une antilope Cheval attaqué par un tigre ; Daim terrassé par trois lévriers d'Algérie ; Daim renversé par deux lévriers Lion dévorant un sanglier ; Ours assis ; Faisan sur un arbre ; Gazelle morte ; Ours dans son auge ; Panthère couchée tenant une gazelle ; Tête de chimpanzé.—Bronzes, art décoratif : Brûle-parfums décoré de chimères ; Candélabre antique à trois lumières ; Candélabres racine de pavot ; Candélabre décoré de groupes d'animaux ; Flambeau pied de faune ; Flambeau grec ; Flambeau décoré de feuillages et de clochettes Flambeau haut de table ; Bougeoir feuilles de lierre Bougeoir feuilles de vigne ; Bougeoir clochettes ; Flambeau pied de faune serpent, à la tige ; Garde-feu antique Garde-feu décoré de deux aigles et un crocodile ; Encrier surmonté d'un hibou ; Coupe concave à pieds de faune Coupe Renaissance.—Esquisses diverses ; Cires : —Cheval anglais ; Cheval ; Cheval percheron ; Figure maî trisant un cheval ; Renommée, *figure équestre* ; César *figure équestre* ; Figure nue, homme ; Figure nue femme ; Général Marceau ; Figure antique ; Hercul étouffant un lion ; Caracal couché sur une branch d'arbre ; Tigre couché ; Tigre couché en sphinx ; Tigr en fureur ; Tigre saisissant un pélican ; Tigre saisissan un paon ; Ours sur un arbre ; Girafe ; Grive ; Marabout Femme couchée (*esquisse sur une pomme de canne*).—Terres cuites :—Cheval surpris par un jaguar ; Tau reau renversé par un lion ; Jaguar renversant une ant lope ; Ours renversant un daim ; Sanglier attaqué pa un tigre ; Jaguar ; Buste de Napoléon Ier ; Tigre cheval combattant ; Cheval attaqué par un tigre ; Sain Sébastien ; Figure couchée.—Peintures : Lion mai geant ; Lion dévorant un sanglier ; Forêt de Fonta nebleau ; Intérieur de forêt ; Forêt de Fontainebleau Forêt de Fontainebleau ; Forêt de Fontainebleau Point de vue des Gorges d'Apremont ; Intérieur d forêt ; Cerf bramant ; Etude de cerf ; Boa enlaçant u chevreuil ; Intérieur de forêt ; Cerf et biches ; Cougua guettant un oiseau ; Forêt de Fontainebleau ; Tigre a repos ; Cerf dans les bois ; Intérieur de forêt ; Cerf Jaguar marchant ; Tigre au repos ; Lionnes au repos Lion ; Tigre dormant ; Lion en arrêt contre un serpei boa ; Intérieur de forêt ; Biches ; Tigre au repos ; For de Fontainebleau ; Le Bodmer ; Le Christ mort dai les bras de Dieu ; Combat de cerfs ; Couguar dévorai une biche ; Tigre au repos, intérieur de forêt ; Biche co rant ; Intérieur de forêt ; Biche ; Forêt de Fontain bleau ; Intérieur de forêt ; Biche au repos ; Forêt Fontainebleau ; Combat de tigres ; Tigre au repos Etudes d'animaux d'après les maîtres anciens ; U dizaine d'études d'après les maîtres ; Deux portrai de ses filles ; Nombreuses études de la forêt de Fonta nebleau.—Aquarelles : — Tigre au repos ; Lion dév rant une proie ; Tigre couché ; Guépard maichant Lionne dévorant une gazelle ; Cheval ; Serpent enroul Serpent enroulé ; Tigre dévorant un homme ; Bic couchée ; Lion ; Deux chats sauvages ; Tigre ; Cro dites ; Sanglier ; Panthère noire ; Buffles ; Cheva morts ; Jeune lion ; Jaguar s'élançant ; Jaguar dév rant une biche ; Tigre jouant ; Caracal mangeant faisan ; Caracal mangeant un oiseau ; Couguar ; C et biche ; Jaguar mangeant ; Lion rugissant ; Ara attaqué par une lionne ; Lionne dormant ; Lion ; Li sur le dos ; Lion sur le dos ; Paysage ; Lion et lionn Tigre jouant ; Serpent enroulé ; Paysage (*ébauche* Vautour mangeant ; Gazelle couchée ; Cerfs et bicl aux aguets ; Biches au repos ; Buffles ; Biche au rep Tigre altéré ; Panthère noire à l'affût ; Boa au rep Deux lions au repos ; Boa au repos ; Cerf et biche Couguar ; Eléphant monté par des Indiens ; Chasse tigre ; Tigre au repos ; Lion au repos ; Lion couch Tigre dévorant un cheval ; Chien lancé ; Lion au rep Tigre s'étirant ; Jaguar dévorant une gazelle (ébauch Paysage ; Boa enroulé ; Tigre couché.

Œuvres.—Musées de : (Bayonne) : Bronzes : Chien Cheval.—(Bordeaux) : Tigre et Antilope ;—Cerf et P thère ;—Thésée et le Minotaure ;—Charles VII.—(D kerque) : Combat d'un tigre et d'un crocodil (Le Puy) : Lutte de Thésée contre le Centaure Bié (combat d'un Lapithe et d'un centaure.)—(Lyon) : Tigre dévorant un jeune cerf.—(Montpellier) : Th combattant le Minotaure ;—Le centaure et le Lapith Buffle monté par un gorille ;—Jaguar dévorant agneau ;—Jaguar terrassant un crocodile ;—Cheval rassé par un lion ;—Lion d'Afrique ;—Lionne d'Asi Lionne terrassant un serpent ;—Cheval turc ;—I assis ;—Lion en marche ;—Eléphant d'Afrique ;—T reau attaqué par un tigre ;—Taureau qui bondit ;—T royal.—(Londres, Nat. Gall.) : Panthère et gaz groupe en bronze ;—Lion et sanglier (groupe bronze (Rouen) : Lion écrasant un serpent ;—Lion marchan

Louvre) : Lions prés de leur antre.—(Bonnat) : (Bron-
ies) : Tigre couché, tourné à droite;—Aigle tourné à droite;—Fouine tournée à droite;—Aigle sur une antilope; Jaguar marchant;— Crocodile tourné à droite;—Lion assis, serpent, lièvre. — Aquarelles : Serpent au milieu des rochers (inachevée); — Lynx et faisan; — Sangliers couchés au milieu des herbes; — Cerfs et biches;—Deux biches;—Serpent dans un arbre;—Lion couché sur le dos;—Lion couché;—Lion marchant; — Élan assailli par une panthère; — Tigre endormi; — Tigre attiré par un faisan; — Tigre et serpent (aquarelle et gouache).

Œuvre gravé.—Eau-forte : *Un cerf et un lynx.*— Lithographies : *Lion de Perse.—Etude de tigre.—Une lionne et ses petits.—Etude de chats.—Ours du Mississipi.—Ours jouant dans son auge.—Un jeune axis.*

Prix.—Peinture. Paris, 1876. Vte Barye : *Tigre au repos* : 1.500 fr.—*Jaguar marchant* : 3.000 fr.—*Tigre dormant* : 1.160 fr.—*Combat de tigres* : 1.250 fr.—1885. Vte Clapisson : *Tigre au bord d'une source* : 4.800 fr.—1892. Vte Barbedienne : *Lion au repos* : 9.400 fr.—*Jaguar marchant* : 9.000 fr.—*Tigre couché* : 7.100 fr.—1899. Vte Comte A. Doria : *Biches au repos* : 1.400 fr.—1900. Vte Adam : *Un combat de tigres* : 5.800 fr.—Aquarelles et dessins. 1862. Vte Prince Tronbetskoy : *Une panthère* : 140 fr.—*Les éléphants* : 1.500 fr.—*Lion couché* (Aquarelle) : 1.900 fr.—1873. Vte X..., 8 avril : *Serpent boa* : 1.800 fr.—*Tigre à l'affût* : 1.505 fr.—*Ours noir* : 1.850 fr.—*Tigre se roulant* : 2.120 fr.—*Lion couché* : 1.805 fr.—*Lion en arrêt* : 1.820 fr.—*Combat du serpent et du léopard* : 2.180 fr.— *Zèbre* : 2.100 fr.—1877. Vte Diaz : *Lion marchant* : 2.900 fr.—*Tigre couché* : 1.500 fr.—1891. Vte Ch. Noël : *Lion* : 4.500 fr.—*Tigre* : 4.800 fr.—*Tigre découvrant un serpent* : 6.200 fr.—*Les éléphants* : 6.100 fr.—1893. Vte Coquelin : *Tigre royal* : 2.000 fr.—1898. Vte Marmontel : *Tigre* : 2.400 fr.—*Etudes de lions* : 300 fr. (Dessin).—Vte Boussod, Valadon de New-York, 26 au 28 février 1902 : *Ours dévorant sa proie* : 1.225 fr.—*Un lion* : 3.000 fr.—Vte Giacomelli du 13 au 15 avril 1905 : *L'Eléphant d'Asie* : 470 fr.—*Lion et tigre marchant* : 3.000 fr.—*Lionne* : 205 fr.—*Mulet* : 195 fr.—*Panthère et Caïman* : 10 fr.—Vte de M. Agnés, 24 février 1906 : *Fauve dévorant une proie* : 2.500 fr.—Vte Gerbeau, 18 mai 1908 : *Etude de lions* : 146 fr.—Vte Cheramy, 5 au 7 mai 1908 : *La Panthère noire* : 3.200 fr.—*Tigresse couchée dans le désert* : 1.940 fr.—*Tigre royal dévorant un homme* : 80 fr.—Vte du 5 avril 1910. Estampe : *Une lionne et ses petits* : 90 fr.—Vte de la baronne du Mesnil. Bronzes : *Lion et lionne marchant* : 2.000 fr.—Vte des 28 et 29 juin 1910, Dr Leroux : *Lion et tigre marchant* : 595 fr.—9 janvier 1903 : *Cerf marchant* : $700.—Vte 12-13 mars 1903 : *Lion écoutant* : $800.—Vte Samuel Colman, 5 mars 1903 : *Paysage et chevreuils* : $130.—1909. Vte Graves : *Léopard et Serpent* : $1.500.

BARZAGHI (**A.**), *peintre de fleurs, exposa en 1889 à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ital.**).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 15 juillet 1910 : *Le modèle* : £18 18s.

BARZAGHI (**Cattaneo-Antonio**), *portraitiste, paysagiste et peintre de genre, né le 15 mars 1837 à Lugano* (**Ec. Ital.**).

Elève à l'Académie d'art de Milan, il se forma par ses voyages à Florence et à Venise; il s'inspira surtout des anciens Vénitiens. Au début, il ne fit que des portraits et des peintures de genre, mais, plus tard, il exécuta des fresques, notamment à l'église S. Spiridione, Trieste, datant de 1867; d'autres dans une salle du Palais National de Lucerne. Son premier tableau fut une *Béatrice Cenci* (1864); il fit ensuite : *Le Tasse* (musée de Bâle) et *Les Républicains à Florence*. Son petit tableau, exposé à l'exposition d'art suisse, *Diane de Poitiers, implorant François 1er pour obtenir la grâce de son père*, fut très apprécié.

Peinture.—Musée : (Bale) : Tasse lisant sa « Jérusalem libérée » à la princesse Eléonore d'Este;—Dame qui fait de la musique : Iréne di Spilimbergo;—Scène du fresco de Schiller : Léonore conjure son époux d'abandonner son projet ambitieux.

BARZAGHI (**Francesco**), *sculpteur, né à Milan le 10 février 1839, mort le 21 août 1892* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Milan et se perfectionna à l'Académie de la Brera avec Giov. Strezza et Vela; il eut un prix d'honneur (1856), à l'Académie de Bologne, pour son marbre *Hercule et Antée*; l'Académie de la Brera, dont il devint plus tard le directeur, prima et acheta ses marbres *Judith*; *Ecce Homo* et *Le premier ami*. Pour la cathédrale de Milan, il sculpta les statues de *St Hilaire*, de *St Wenceslas* et *Ste Adélaïde*. Il faut citer encore les statues de *Raffaelo Santi*, à la galerie Victor-Emmanuel; de *Pompeo Litta*, sur les escaliers du palais Brera; d'*Alessandro Manzoni*, sur la place S. Fedele, et de *Gius. Verdi*, dans le vestibule de la Scala; puis, les monuments de *Niccolo Tommaseo*, à Venise; de *Fr. Dall' Angaro*, à Naples; du roi *Victor-Emmanuel*, à Gênes, Bergame, Lodi et Modène; enfin, la statue équestre de *Napoléon III*, sur une place publique de Milan. On cite encore de lui : *Moïse sur les eaux* et *Le petit pêcheur*, marbres, au musée municipal d'Amsterdam.

BARZAGHI (**Jole**), *femme peintre et paysagiste, née en 1866, élève et nièce d'Antonio Barzaghi-Cattaneo* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Lugano, et exposa à Londres et à Berne.

BARZELLI (**Antonio**), *peintre décorateur et miniaturiste, né à Capri au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla à Capri pour le duc Ercole II. Dans sa maison particulière, à Modéne, se trouve un plafond de chambre richement décoré par lui.

BAS (**J. de**), *graveur.*

On cite de cet artiste : *L'Incendie de l'ancien hôtel de ville d'Amsterdam.* On pense qu'ils ont confondu avec J. van Baen, ou avec Martin Baes.

BAS (**Nicholas du**), *peintre de Bruxelles,* xviie *siècle* (**Ec. Flam.**).

Peignit, en 1695, pour le gouvernement de Bruges, un portrait de l'Empereur Charles II. Il est le même probablement que le peintre de Paris Lebas Nicolas.

BAS (**Pedro**), *sculpteur, né à Benimamet en* 1675 (**Ec. Esp.**).

Cet artiste eut pour maître Conchillo et Cuevas; et travailla à Valence vers 1700. Il a fait une *Ste Madeleine*, à S. Gregorio; des travaux de sculpture au maître-autel de la chapelle S. Pedro, dans la cathédrale; quelques tabernacles à S. Juan del Mercado; un tableau de procession de *Ste Monique*, à S. Augustin; et le *Chemin de la Croix* dans l'église des Sœurs de Santa Catalina de Sena.

BASABE (**Martin**), *sculpteur à Auleztia* (*Biscaye*), *mort avant* 1612 (**Ec. Esp.**).

Fit, de 1603 à 1606, le maître-autel de l'église paroissiale de Guetaria, à Guipuzcoa, avec statues et bas-reliefs de la *Vie de Jésus-Christ*; pour la même église, il fit un *Salvatore* en pierre.

BASAITI (**Andrea**), *cité seulement par Zani, comme peintre vénitien, vers* 1666 (**Ec. Ital.**).

BASAITI (**Marco**), *peintre vénitien, mort après* 1521 (**Ec. Vén.**).

M·D·X. M·BAXT. MARCVS BAXAITI FS

Signait « Basaiti, Baxaité, Marcus Basitus ou Baxiti ». Vasari cite deux artistes, Marco Basarini et Marco Basaiti, comme travaillant à Venise à cette époque; il attribue au premier *La prière à Gethsemani*, à S. Giobbe, Venise (à présent à l'Académie); et, à Marco Basaiti : *L'appel de St Jacques et de St Jean*, à S. Andrea della Certosa, à Venise (à présent à l'Academie); mais on a constaté qu'il s'agissait d'une seule et même personne; Il se manifesta d'abord comme aide d'Alise Vivarini, dont il fut probablement l'élève. Quelques-unes de ses œuvres, fort bien conservées, permettent de juger de toute la délicatesse et de l'éclat de son coloris. On sent dans ses œuvres qu'il n'échappe pas à l'influence de Giovanni Bellini.

Peintures.—Musées de : (Budapest) : Ste Catherine d'Alexandrie;—Saint Jérôme.—(Cassel) : Christ bénissant.—(Berlin) : Pleurs près du corps du Christ;—Saint Sébastien;—Marie avec Enfant;—St Jean-Baptiste avec la croix.—(Londres, gal. nationale) : St Jérôme lisant.—(Milan, Galerie di Brera) : Noli me tangere;—Déposition de Croix.—(Munich) : Le Christ pleuré par les saintes femmes;—Marie et l'Enfant passant la main sur la tête du donateur.—(Rome, Gal. Doria Pamphili) : St Sébastien.—(Stuttgart) : La Vierge et l'Enfant bénissant.—(Strasbourg) : St Jérôme.—(Venise, Gal. royale) : St Jacques, apôtre, et St Antoine, abbé;—Oraison dans le jardin;—St Jérôme;—Le Christ mort;——Les fils de Zébédée;—St Georges, tuant le dragon;—St Pierre et autres saints (église San Pietro in Castello);—St Sébastien (église Santa Maria della salute).—(San Giacomo dell' Orio) : St Ambroise sur le siége épiscopal, plusieurs saints et un guerrier, tableau commencé par Viviani, église Frari.—(Beaux-Arts) : St Jacques;—St Antoine. Oraison dans le jardin;—Christ mort.—(Musée Correr) : Madone et Enfant Jésus. — (Vienne) : La vocation des fils de Zébédée.

Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte Beurnonville : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 300 fr.—1892. Londres ; *Ste Catherine et Ste Famille* : 27.787 fr.—Venise,

1894. Vte Gatterburg-Morosini : *La Vierge au chardonneret* : 4.500 fr.—Vte Sedelmeyer, 3-4-5 juin 1907 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 3.700 fr.—LONDRES, Vte 21 février 1910 : *La Madone et l'Enfant avec St Jean* : £39 18s.

BASAN (Pierre-François), *graveur au burin, aquafortiste, né à Paris le 23 octobre 1723, mort le 12 juin 1797* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste eut pour maîtres Jean Daullé et Et. Fessard. Il grava de nombreuses estampes et fut surtout éditeur de gravures. Il occupa dans sa maison un certain nombre d'artistes et publia grâce à leur concours un nombre considérable de pièces, de 1760 à 1799, plus de 550. Il faut dire que ce sont généralement plutôt des productions purement commerciales. En 1770, il publia le cabinet de Choiseul, en 1781, celui de Poullain. Il publia aussi des livres, magnifiquement illustrés, dont on cite *Les Métamorphoses d'Ovide*, avec vignettes de Le Mire, faites d'après les dessins de Moreau, Eisen, etc. Il publia un *Dictionnaire des graveurs anciens et modernes*, ouvrage fort intéressant et qui mérite d'être consulté, suivi d'un catalogue des estampes gravées d'ap. P.-P. Rubens. Ses fils, à sa mort, continuèrent son commerce.

ŒUVRE GRAVÉ.—ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENTS, SAINTS : 1. *Adam et Eve*, copie de l'estampe de Rembrandt.—2. *Le sacrifice d'Abraham*, copie de l'estampe de Rembrandt.—3. *Joseph et la femme de Putiphar*, d'ap. Carlo Cignani.—4. *Jonas englouti*, d'ap. Gasp. Dughet.—5. *La Nativité*, d'ap. P.-P. Rubens.—6. *La fuite en Egypte*, copie de l'estampe de Rembrandt.—7. Même sujet.—8. Même sujet.—9. *Jésus reposant*, d'ap. Jacq. Stella.—10. *La Sainte Famille*, d'ap. Cam. Procaccini.—11. *Les morts ensevelis*, d'ap. Rembrandt. —12. *Jésus-Christ rompant le pain*, d'ap. Carlo Dolci.—13. *Ecce Homo*, d'ap. Mich.-Agn. Amerighi.—14. *Mère de douleur*, d'ap. Ch. Le Brun.—15. *Saint Maurice*, d'ap. Giordano.—16. *Le Reniement de St Pierre*, d'ap. Valentin.—17. *La Madeleine au désert*, d'ap. Ant. Allegri.—18. *Ste Madeleine, pénitente*, d'ap. Pietro-Franc. Mola.—THÉOLOGIE PAYENNE : 19-158. *Les métamorphoses d'Ovide*, suite de 140 p.—159. *Antiope*, d'ap. Ant. Allegri.—160. *Antiope*, d'ap. Ch. de la Fosse.—161. *Jupiter et Antiope*, d'ap. Tiz. Vecelli. —162. *Le jugement de Pâris*, d'ap. Franc. Trevisani. —163. *Le député de Mars* d'ap. Eust. Le Sueur.—164. *L'amour instruit par Mercure*, d'ap. Franç. Boucher. —165. *Vénus donnant du nectar à l'amour*, d'ap. Franç. Boucher.—166. *L'amour couché*, copie de l'estampe de Rembrandt.—167. *Psyché curieuse*, d'ap. Franç. Le Moine.—168. *Ariane abandonnée dans l'île de Naxos*, d'ap. Giordano.—169. *La Nymphe surprise au lit*, d'ap. Paolo Cagliari.—170. *Le Satyre complaisant*, d'ap. Jean Raoux.—SCIENCES : 171. Planches pour *l'Histoire naturelle de Buffon*.—172. *La Fouine au pillage*, d'ap. Nicasius.—173. *La panthère*, d'ap. J.-B. Oudry. —174. *Le Mouflon*, d'ap. J.-B. Oudry.—175. *Le Chat-panthère*, d'ap. J.-B. Oudry.—176. *Combat d'un chat et d'un chien*, d'ap. Nicasius.—177 à 184. *Livre de Thot ou collection précieuse des tableaux de la Doctrine de Mercure*.—ARTS : 185 à 244. *Recueil d'antiquités romaines ou Voyage d'Italie*, suite de 60 p.—ALLÉGORIES : 245. *L'Amour et l'Amitié*, d'ap. L. Vassé. —246. *La pensée de la mort*, copie de l'estampe de Rembrandt.—247. *La pudeur*, d'ap. S. Lattainville.—248 à 251.—*Emblèmes d'amour*, d'ap. Fr.-Mar.-Isid. Queverdo, 4 p.—252. *Le plaisir des dames*, d'ap. Dav. Teniers.—253. *Le plaisir des fous*, d'ap. Dav. Teniers.—HISTOIRE : 254. *Tarquin et Lucrèce*, d'ap. Giordano.—255. *Diogène*, d'ap. Gius. Ribeira.—256. *Cléopâtre expirante*, d'ap. De la Grenée.—257. *Défaite des Ligueurs par Henri IV*, d'ap. Jos. Parrocel.—258. *Caricature de Lafont de St-Yenne*.—259. *Le Nouvelliste*.—260. *Un aveugle des Quinze-Vingts*.—PORTRAITS : 261. *Le grand Coppenol*, copie de l'estampe de Rembrandt.—262. *Le petit Coppenol*, copie de l'estampe de Rembrandt.—263. *Catherine Cornaro*, d'ap. Tiz. Vecelli.—264. *Nicolas de Helt Stokade*, d'ap. Ch. Eisen.—265. *Pierre de Laar*, d'ap. Ch. Eisen.—266. *Christophe Lemenu de Saint-Philbert*, d'ap. Lefebvre l'aîné.—267. *Carle van Loo*, d'ap. lui-même.—268. *Mlle van Loo*, d'ap. Carlevan Loo.—269. *Adrien van Ostade*, pl. pour *La vie des Peintres*, de Descamps.—270 à 273. Copies d'estampes rares de Rembrandt : *Rembrandt aux trois moustaches* ; *Rembrandt au nez large* ; *Titres Rembrandt* ; *Rembrandt au bonnet rond et fourré*.—274. *Michel Schuppach*.—275. *Le bourgmestre Six*, copie de l'estampe de Rembrandt.—276. *Mademoiselle du T...*—277. *Jacob van Toll*, copie de l'estampe de Rembrandt. —278. *Lavina Vecelli*, fille de Tiz. Vecelli, d'ap. Tiz. Vecelli.—279. *La Maîtresse* de Tiz. Vecelli, d'ap. Tiz. Vecelli.—280. *La Flore de l'Opéra*, d'ap. Alex. Roslin.—281. Première planche d'une suite de 52, qui sont des portraits gravés pour Odieuvre : *Albert Ier empereur d'Allemagne*, d'ap. P. Soutman.—282. *Albert II, empereur d'Allemagne*, d'ap. Soutman.—283. *Conrad III, empereur d'Allemagne*.—284. *Frédéric Ier, empereur d'Allemagne*, d'ap. Soutman.—285. *Frédéric III, empereur d'Allemagne*, d'ap. Soutman —286. *Henri IV, empereur d'Allemagne*.—287. *Henri V empereur d'Allemagne*.—288. *Henri VI, empereur d'Allemagne*.—289. *Henri VII, empereur d'Allemagne* —290. *Joseph Ier, empereur d'Allemagne*.—291. *Philippe de Souabe*.—292. *Sigismond, empereur d'Allemagne*.—293. *Alfred, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—294. *Anne Boleyn, reine d'Angleterre*, d'ap. Adr. van der Werff.—295. *Canut le Grand, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—296. *Charles Ier, roi d'Angleterre*, d'ap. Ant. Van Dyck.—297. *Edouard Ier, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—298. *Edouard II, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—299. *Edouard III, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—300. *Edouard V, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—301. *Edouard VI, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—302. *Egbert, roi d'Angleterre*, d'ap. Vertue.—303. *Etienne de Blois, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue —304. *George Ier, roi d'Angleterre*.—305. *George II, roi d'Angleterre*, d'ap. Founin.—306. *Guillaume Ier, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—307. *Guillaume II, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—308. *Henri Ier, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—309. *Henri II, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—310. *Henri III, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue. —311. *Henri IV, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—312. *Henri V, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—313. *Henri VIII, roi d'Angleterre*, d'ap. Holbein.—314. *Jane Gray, reine d'Angleterre*, d'ap. Adrien van der Werff.—315. *Marie, reine d'Angleterre*, d'ap. Adrien van der Werff.—316. *Richard Ier, roi d'Angleterre*, d'ap. G. Vertue.—317. *Jean, duc de Bedford*, d'ap. G. Vertue.—318. *Emm. de la Tour, cardinal de Bouillon*, d'ap. de Troy.—319. *Guillaume Brissonet, cardinal*.—320. *Antiochus, prince Cantemir, ambassadeur de Russie*, d'ap. Giac Amiconi.—321. *Jacques François de Chastenet de Puységur*, d'ap. Rob. Tournières. — 322. *Richard Cromwell*. — 323. *Louis II, roi de France*.—324. *Louis XV, roi de France*, d'ap. J.-B. Le Moyne.—325. *Louis, dauphin de France*, d'ap. Maurice Quentin de la Tour.—326. *Edouard, prince de Galles, dit le prince Noir*, d'ap. G. Vertue.—327. *Olivier de la Marche*.—328. *Jean, duc de Lancastre*, d'ap. G. Vertue.—329. *Marie, femme de Guillaume III d'Orange* —330. *Paul de Rapin de Thoyras*, d'ap. G. Vertue.—331. *Charles-Edouard Stuart*, d'ap. L. Tocqué.—33 *Nicolas Tindal*, d'ap. G. Knapton.—MŒURS ET USAGES 333. *L'amour asiatique*, d'ap. Eisen.—334. *L'amour européen*, d'ap. Ch. Eisen.—335. *Amusement espagnol*, d'ap. Gille Allou.—336. *Antidote des embarras du ménage*, d'ap. Math. Berkmans.—337. *Les apprêts militaires*, d'ap. Dav. Teniers.—338. *Les Artésiens*, d'ap. Hemskerke.—339. *L'atelier du peintre*, d'ap. Jean Bapt. Lallemand.—340. *Babichon*, d'ap. Louis Vigée.—341. *Ballet dansé au théâtre de l'Opéra dans le carnaval du Parnasse*.—342. *La batteuse de beurre*, d'ap. Scalf ou G. Kalf.—343. *Le Benedicite hollandais*, d'ap. Scalf ou G. Kalf.—344. *Le berger du village*, d'ap. Ch. Eisen.—345. *Les bons villageois*, d'ap. Dav. Teniers.—346. *La bonne union*, d'ap. Claes van Haeften.—347. *Les bons voisins*, d'ap. Adrien van Ostade.—348. *Le buveur borgne*, d'ap. J. Craesbeck.—349. *Les buveurs*, d'ap. Isaac van Ostade.—350. *La cabane, ennemie de l'envie* d'ap. Scalf ou G. Kalf.—351. *Les cavaliers en maraude* d'ap. Phil. Wouvermann.—352. *Le chanteur golhique* d'ap. André Both.—353. *Le chantre à table*, d'ap. Pierre Dumesnil.—354. *Le chimiste en opération*, d'ap. Thomas Wyck.—355. *Le concert flamand*, d'ap. Dav. Teniers.—356. *La consolation des vieilles*, d'ap. Q. van Brekenlenkamp.—357. *Le cordonnier hollandais*, d'ap. A. Sckouman.—358. *La crédulité nuisible*, d'ap. Gasp. Netscher.—359. *La cuisine bourgeoise*, d'ap. J.-B. Lallemand.—360. *Le déjeuner hollandais*, d'ap. F. Miéris.—361. *L'effet singulier*, d'ap. P.-P. Rubens.—362. *L'esclave à l'encan*, d'ap. Corn. Poelenburg.—363. *La femme en courroux*, d'ap. J. Zick.—364. *La femme rusée* d'ap. Corn. Bega.—365. *Le goûter espagnol*, d'ap. David Winckenbooms.—366. *Le Grimoire d'Hypocrate* d'ap. Dav. Teniers.—367. *La guinguette*, d'ap. Gab. de St-Aubin.—368. *L'homme content*, d'ap. Isaac van Ostade.—369. *Homme et femme cheminant avec une lanterne*, copie de l'estampe de Rembrandt.—370 *L'instant critique*, d'ap. Dav. Teniers.—371. *La jardinière*, d'ap. Mieris.—372. *Le jeune chimiste*, d'ap. Dav. Teniers.—373. *Les joueurs de cartes*, d'ap. Dav. Teniers —374. *Le laboratoire du chimiste*, d'ap. Dav. Teniers.—375. *La lecture diabolique*, d'ap. Dav. Teniers.—376. *Le lever des enfants*, d'ap. Ch. Eisen.—377. *Le lever hollandais*

dais, d'ap. F. Miéris.—378. *Le lit à la française*, copie de l'estampe de Rembrandt.—379. *Le Magister hollandais*, d'ap. G. Terburg.—380. *La mort aux rats*, d'ap. Corn. Vischer.—381. *Le médecin hollandais*, d'ap. G. Terburg.—382. *Deux figures de mendiants*, d'ap. Dav. Teniers.—383. *La Méridienne hollandaise*, d'ap. F. Mieris.—384. *Le moine dans le jonc*, copie de l'estampe de Rembrandt.—385. *Les musiciens*, d'ap. Isaac van Ostade.—386. *Nicodème*, d'ap. Louis Vigée.—387. *La Nonchalante*, d'ap. God. Schalken.—388. *La nouvelle du jour*, d'ap. Dav. Teniers.—389. *L'opération inutile*, d'ap. Dav. Teniers.—390. *La nymphe potagère*, d'ap. Dav. Teniers.—391. *L'ouvrage de la nature*, d'ap. Henri Goltzius.—392. *L'ouvrière en dentelle*, d'ap. F. Mieris.—393. *Le passe-temps d'hiver*, d'ap. Isaac van Ostade.—394. *Le peintre*, d'ap. L. Aubert.—395. *La petite Bohémienne espagnole*, copie de l'estampe de Rembrandt.—396. *Philosophe tenant un livre*, d'ap. Gius. Ribera.—397. *La piqûre la moins dangereuse*, d'ap. Claes Berghem.—398. *Le plaisir des vieillards*, d'ap. Dav. Teniers.—399. *Les plaisirs variés*, d'ap. André Both.—400. *Le pourboire employé*, d'ap. Georg. Melch Kraus.—401. *Le premier soin du matin*, d'ap. Egbert van Hemskerk.—402. *La prompte obéissance*, d'ap. Dav. Teniers.—403. *Le retour de vêpres*, d'ap. Dav. Teniers.—404. *Le roupilleur*, d'ap. Jobst van Craesbeck.—405. *Le souvenir du passé*, d'ap. Math. Berkmans.—406. *Le suppôt de Bacchus*, d'ap. Dumesnil le jeune.—407. *La Treille*, d'ap. Jean Steen.—408. *Le vieillard*, d'ap. L. Aubert.—409. *La vieille*, d'ap. L. Aubert.—410. *Le vieux conteur de menteries*, d'ap. Dav. Teniers.—411. *Le villageois gaillard*, d'ap. D. Teniers.—412. *Les vrais Flamands*, d'ap. Adr. Brouwer. —Topographie : 413. *Petit village près d'Amsterdam*, d'ap. Arn. van der Neer.—414. *Vue de la porte d'Amsterdam*, d'ap. J.-J. Delorme.—415. *Canal près de Delft*, d'ap. J. van der Heyden et Lingelbach.—416. *Passage sur l'Escaut*, d'ap. Arn. vander Neer.—417. *Hameau de Flandre*, d'ap. Dav. Teniers.—418. *Vue d'un vieux château en Flandre*, d'ap. J. van Goyen.—419. *Vue d'un village près de Haarlem*, d'ap. Dirck van Dalens.—420. *Vue de Haarlem du côté du Spair*.—421. *Vue de la place publique d'une ville de Hollande*.—422-423. *Vues des environs de Naples*, d'ap. Jos. Vernet.—424-425. *Vues des environs de Naples*, d'ap. Jos. Vernet, 2 p.—426-427. *Vues des environs d'Orléans*, d'ap. Franç. Boucher.—428. *Le Pecq, village près de St-Germain-en-Laye*, d'ap. Sim.-Math. Lantara.—429. *Moulin près de Poissy*.—430 à 435. *Vues de monuments et de ruines de Rome*, d'ap. P.-A. de Machy.—436. *Vue de la porte d'Utrecht*, d'ap. J.-J. Delorme.—Paysages : 437. *Le soin de la saison*, d'ap. Claes Berghem.—438. *La baraque hollandaise*, d'ap. Claes Berghem.—439. *La chute d'eau*, d'ap. Claes Berghem.—440. *La disposition de chasse*, d'ap. Claes Berghem.—441. *Les muletiers des Alpes*, d'ap. Jean Both.—442. *L'entrée d'une ferme*, d'ap Franç. Boucher. — 443. La ferme, d'ap. Franç. Boucher. — 444. *Le moulin à eau*, d'ap. Franç. Boucher. — 445. *Le pont de bois*, d'ap. Franç. Boucher. — 446 à 451. *Six paysages pittoresques*, d'ap. Franç. Boucher.—452. *Retour de la campagne*, d'ap. C. van Falens.—453. *L'utile accident*, d'ap. C. van Falens.—454. *Les bestiaux au pâturage*, d'ap. Karel du Jardin.—455-456. *Deux paysages*, d'ap. Jean-Denis Lempereur.—457. *Vue d'une ferme*, d'ap. J.-B. Leprince.—458. *Ruines de monuments antiques*, d'ap. Pietro Locatelli.—459. *Canal glacé et patineurs*, d'ap. Arn. van der Neer.—460. *Paysage avec un pêcheur*, d'ap. J.-B. Oudry.—461 à 472. *Paysages*, copies d'estampes rares de P. Rembrandt, gravées avec Watelet. —473. *La blanchisseuse*, paysage avec baraques de pêcheurs, d'ap. J. Ruysdael.—474. *Le petit lac*, d'ap. Herman Swanevelt.—475. *Le gravier*, d'ap. Dav. Teniers.—476. *La montagne de sable*, d'ap. Dav. Teniers. —477. *Le chariot de Flandre*, d'ap. Adr. van de Velde.—478. *La source utile aux voyageurs*, d'ap. Adr. van de Velde. — Marines : 479. *Temps calme*, d'ap. J. van Capelle.—480. *Marine*, d'ap. Albert Cuyp.—481. *Marine*, d'ap. Claude Gelée.—482. *Marine*, d'ap. Bonaventure Peeters.—483. *Marine*, d'ap. Bonav. Peeters. —484. *Le vaisseau en radoubement*, d'ap. Jos. Vernet, gravée par Le Veau.—485. *Le calme*, d'ap. Jos. Vernet. —486. *La tempête*, d'ap. Jos. Vernet.—487. *L'orage impétueux*, d'ap. Jos. Vernet.—488. *Les baigneuses*, d'ap. Jos. Vernet.—*La Vierge avec l'enfant Jésus emmaillotté*, d'ap. Albrecht Dürer.

Prix.—Estampes. Paris, 1861. Vte Lajariette : *Satyre jouant de la flûte, près d'une Bacchante*, d'ap. Raoux : 17 fr.—1877. Vte Behague : *Ballet dansé à l'Opéra dans le « Carnaval du Parnasse »*; *La Guinguette* : 150 fr.—1881. Vte Mulbacher : *Ballet dansé à l'Opéra* : 250 fr.—1899. Vte De Goncourt : *L'Amour européen*, d'ap. Ch. Eisen : 60 fr.—Munich, 7 au 15 février 1901 : *Le lever hollandais*, d'ap. F. Mieris : M. 5. —*Les bergères en repos*, d'ap. Dietrich : M. 5.

BASANO ou **Vasan (El Mozo Francisco)**, *peintre au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Une de ses toiles représentant *l'Apparition d'un ange aux bergers la nuit de Noël*, fait partie des tableaux pris à Valladolid pour être placés dans le palais du Buen Retiro à Madrid, par ordre du roi Philippe IV, en 1635. Le musée du Prado à Madrid possède plusieurs de ses œuvres.

BASCH (Arpad), *peintre hongrois, du* XIXe *siècle* (**Ec. H.**).

Cet artiste étudia à Budapest (1873) à l'école des Arts et Métiers; plus tard, il alla à Munich, chez Hollosy, et à Paris, chez Bonnat et J.-P. Laurens. Il travailla beaucoup pour les Revues illustrées.

BASCH (George-Heinrich), *portraitiste né vers* 1691, *mort à Bernstadt en novembre* 1740 (**Ec. All.**).

Il travailla à Bernstadt et à Breslau.

BASCH Gyula (Julius), *peintre de genre et portraitiste, né en* 1851 *à Budapest* (**Ec. Hon.**).

Tout jeune il alla étudier chez Moritz de Schwind, puis à l'école Polytechnique de Zurich. Il continua ses études à Paris, à l'Ecole des Beaux-Arts, chez Franz Paczka; en 1888; chez Horowitz à Vienne. En 1886, il exposa son premier portrait, à Budapest, que suivirent des œuvres de genre, puis, quelques scènes bibliques, comme *La fille de Jaïre*.

BASCH (Jean-Samuel), *graveur, né à Hambourg vers* 1746, *mort à Rome en* 1778 (**Ec. All.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Peinture. Paris, 1823. Vte Grunling : *Paysage boisé et montagneux* : 35 fr.

BASCHENIS (Antonio di Giacomo), *peintre, de la vallée d'Averara, près Bergame, appelé aussi* **Baschenio d'Averara**, *cité à Bergame en* 1451 (**Ec. Mil.**).

Aïeul d'une famille d'artistes florissant pendant les XVIe et XVIIe siécles, à Bergame.

BASCHENIS (Battista d'Antonio), *peintre, d'Averara, fils d'Antonio di Giacomo Baschenis, des* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Mil.**).

Cet artiste, fils d'Antonio di Giacomo Baschenis, travailla à Bergame. en 1490 et en 1500.

BASCHENIS (Cristoforo) le vieux, *peintre, de Bergame, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, fils de Simone Baschenis, est cité en 1572. Fit surtout des décorations d'église et des peintures ornementales aux façades de maisons privées. Il a fait les fresques des églises Ste-Madeleine et Ste-Croce de Bergame; celles des églises paroissiales de San Stefano de Gorlago (aux environs de Bergame).

BASCHENIS (Cristoforo da Averara) le jeune, *peintre de fresques, de Bergame, mort en* 1626 (**Ec. Mil.**).

Fils d'Antonio di Simone Baschenis, neveu et éléve de Cristoforo Baschenis le vieux, cet artiste est l'auteur des fresques représentant *la Légende de St Benoît* (dans la cour du couvent San Benedetto, signées et datées de 1597). Il peignit aussi cinq fresques représentant l'histoire de *Ste Suzanne*, dans la tour de la famille Vacis à Ossanesga, datées de 1604. Il y a encore huit de ses tableaux, dans la bibliothèque S. Giorgio Maggiore, à Venise.

BASCHENIS (Evaristo), *peintre et prêtre, né le* 4 *décembre* 1617 *à Bergame, mort dans cette ville le* 15 *mars* 1677 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, fils de Pietro d'Antonio Baschenis, peignit des natures mortes. Il excella dans l'art de reproduire les instruments de musique; il peignit également des batailles et des portraits, avec figures de grandeur naturelle, dans le style de son ami Jacques Courtois, appelé : le Bourguignon. A Venise, à la bibliothèque de San Giorgio Maggiore, se trouvent aussi quelques tableaux de Baschenis.

BASCHENIS (Filippo di Simone), *peintre, d'Averara,* XVIe *siècle* (**Ec. Mil.**).

Il est cité, en 1544, dans la province de Trente, où il peignit, avec son père Simone Baschenis, les fresques de la *Danse Macabre* de *S. Vigilio*, à Pinzolo (Val di Rendana).

BASCHENIS (Giovanni-Antonio da Averara), *peintre, de Bresci,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est cité (par document) à Brescia en 1477-1479. En 1486, il peignit à Fiupiano, près Bergame, une fresque représentant *la Madone et le Christ mort*.

BASCHENIS (Pietro), *peintre, de Bergame, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Etait fils d'Antonio di Christoforo Baschenis. Ses peintures décoratives du plafond et des murs des Archives Municipales de Bergame, signées et datées de 1615, ont été conservées.

BASCHENIS (**Simone**), *peintre, d'Averara, près Bergame, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur des fresques de la *Danse Macabre* (encore conservées), dans la chapelle du cimetière S. Stefano, à Carisola (près Trente); il exécuta aussi les fresques de la *Danse Macabre* de S. Vigilio à Pinzolo, en collaboration avec son fils Filippo.

BASCHENIS (**Simone di Filippo**), *peintre, d'Averara, fils de Filippo di Simone Bascuti, cité par document, en* 1590, *à Bergame* (**Ec. Ital.**).

BASCHET (**Marcel-André**), *peintre, né à Gagny* (*Seine-et-Oise*) *le* 5 *août* 1862 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Jules Lefebvre et Boulanger à l'Ecole des Beaux-Arts. Prix de Rome en 1833. Ses œuvres principales sont : *Panneau décoratif pour le théâtre d'Application* (1888) ; *Portrait de Mme V...* (2e méd., 1889) ; *Portrait de M. Merville, président à la Cour de cassation* (1891) ; *Portrait de Mme Leroux-Ribeyre* (1892) ; *Portrait de M. S. Sarcey chez sa fille* (1893); *Portrait de M. Louis Legendre* (1894) ; *Portrait d'Ambroise Thomas* (1895, acquis par l'Etat pour le Conservatoire) ; *Portrait de M. Brisson* (1896). Il faut citer encore le portrait de son père et celui de Henri Rochefort (1908).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1891. Vte Boussaton : *Une Italienne* : 290 fr.—*Béraud Tortoni* : 4.200 fr.—*Le petit salon* : 2.300 fr.—*Le Vaudeville* : 2.000 fr.—*Le Kiosque des affiches* : 1.800 fr.—*La quêteuse* : 1.350 fr. —Dessins. 1895. Vte X..., 25 avril : *Le pape Pie IX* : 25 fr.

BASCHET (**Nicolas**), *sculpteur, de Tours, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1519, cet artiste exécuta, pour Jean Thinel, le secrétaire du roi de France, une série de figures en terre cuite, représentant les médaillons de *Jean Thinel*, du *Roi de France*, de la *Reine*, etc., et un groupe de statues peintes et dorées, représentant *la Madone et l'Enfant Jésus.*

BASCHILOFF (**Michael**), *peintre et dessinateur, mort à la fin de* 1870 *à Moscou* (**Ec. Rus.**).
Reçut une médaille d'argent (1854) de l'Académie de St-Pétersbourg, pour des scènes de genre qu'il avait exposées. *Le paysan dans le malheur* est dans la galerie Soldatenko. Il a fait des illustrations pour « *Le chagrin de comprendre* », roman de Gribojedoff; pour le roman *La guerre et la paix* de Tolstoï, et pour *Esquisses de la vie provinciale* de Schtschedrin, etc.

BASCHNY (**Emanuel**), *paysagiste et portraitiste, né à Sternberg en* 1876 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste étudia à l'Académie de Vienne, de 1894 à 1903, sous la conduite de F. Rumpler et W. Unger. Il exposa un paysage à Berlin en 1909. Le musée de Graz conserve de lui un *portrait de l'écrivain Hans Bosshardt.*

BASCONI (**Luigi**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Rome vers 1786. Zani seul le cite.

BASE (**Bâle ou Basel, Andries, van den**), *sculpteur, d'Anvers,* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cité dans la corporation des sculpteurs, de 1685-1699.

BASÉBÉ (**Athelstane**), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1882 (**Ec. ?**).

BASEBE (**C.**), *peintre miniaturiste et lithographe, du* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).
Travailla à Londres, où il exposa régulièrement à la Royal Academy, de 1843 à 1879.

BASÉBÉ (**C.-E.**), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy, Londres, de* 1878 *à* 1881 (**Ec. ?**).
Peut-être le même artiste que le peintre sur émail Ernest Basébé, qui figurait à la Royal Academy en 1886.

BASÉBÉ (**Harold-E.**), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy de* 1876 *à* 1881 (**Ec. ?**).

BASEGGIO (**Antonio**), *graveur sur bois, italien,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Ferrare vers 1740.

BASEGGIO (**Giuseppe**), *sculpteur sur bois, né vers* 1727 *à Rovigo, mort le* 2 *août* 1775 *à Sinigaglia* (**Ec. It.**).
Cet artiste exécuta à Rovigo différentes statues de bois pour des confréries et, d'après le dessin de son frère Massimino Baseggio, une statue de *la Vierge* pour l'église Sta Concezione. Il travailla aussi pendant quelque temps à Ferrare. Il était fils et élève de Sante Baseggio le vieux.

BASEGGIO (**Massimino**), *peintre d'ornements et d'architecture en fresques, né à Rovigo le* 13 *mai* 1737, *mort en* 1813 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste se rendit jeune à Ferrare avec son frère Giuseppe; il étudia dans cette ville sous la direction de Giuseppe Facchinetti, et l'architecte Antonio Foschini. Il orna les façades de maisons de fresques architecturales à Rovigo, et décora les églises de la même ville. Il était fils de Sante Baseggio le vieux.

BASEGGIO (**Sante**) **le vieux**, *sculpteur sur bois, né à V[e]nise, mort à Ferrare vers* 1766 (**Ec. Vén.**).
Travailla à Rovigo. On lui attribue les statues en bo[is] de *St Barthélemy* et de *St Benoît*, dans l'église de [la] madone de Sabbioni, et la chaire sculptée à S. Francesc[o]. Ses fils Giuseppe et Massimino furent, le premi[er] sculpteur et le second peintre.

BASEGGIO (**Sante, le jeune**), *sculpteur sur bois et arch[i]tecte, né à Ferrare le* 1er *novembre* 1749 (**Ec. Ital.**).
En 1793, il se fixa à Rovigo avec son père, il se pe[r]fectionna à Rome. Ses cadres sculptés, ses meuble[s] furent très recherchés; il travailla aussi pour des église[s]. Il était fils et élève de Giuseppe Baseggio.

BASEILHAC (**Jacques**), *peintre, né en* 1874 *à Trebou[s]* (*Hautes-Pyrénées*), *mort en octobre* 1903 *à Savign[y]-sur-Orge* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa pendant plusieurs années au Salo[n] de la société nationale des Beaux-Arts; parmi s[es] œuvres, se trouvent des illustrations pour *La chanso[n] des Gueux* (1901).

BASEL (**F.**), *sculpteur,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Travailla aux stalles de l'église St-Jean-Baptiste [e]t St-Jean l'Evangéliste, à Malines.

BASELEER (**Richard**), *peintre de marine et graveur, né à Anvers le* 30 *mars* 1867 (**Ec. Bel.**).
Cet artiste est connu depuis peu du grand public, la suite de l'exposition qui eut lieu à Anvers en 190[.] où se trouvaient des études au pastel et à l'huile. Expo[sa] à Munich et à Berlin en 1907. Il fut élève de Verlat [à] l'Académie Royale d'Anvers. On lui doit aussi d[es] eaux-fortes.
PEINTURE.—MUSÉES de : (ANVERS) : Pêcheurs [de] crevettes le matin, dans le Bas-Escaut.—(BRUXELLES) : Le matin.—(EXP. MUNICH, 1909) : Le lac de Wes[t]kapelle (île de Walcheren).

BASELER (**Cornelis**), **le jeune**, et **Lucas**, *peintres, [du]* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Sont mentionnés, en 1544, comme membres de la co[r]poration St-Luc à Anvers.

BASET (**D. Jaim**), *peintre de fleurs, né à Valence,* 17[..] (**Ec. Esp.**).
Travailla à l'Académie St-Carlos à Valence de 17[..] à 1789.

BASHKIRTSEFF (**Maria-Konstantinowna**), *peintr[e], musicienne et auteur, née le* 11 *novembre* 18[..] *à Gavronzi, près de Poltawa, morte le* 31 *octobre* 1884 [à] *Paris* (**Ec. Rus.**).
Cette artiste fut élevée par son grand-père, qui [l'em]mena à l'étranger en 1870. Elle étudia, à Paris, [la] peinture, le chant et les langues anciennes. En 1877, el[le] eut pour maître T.-R. Fleury; puis, R. Julian et tr[a]vailla enfin sous la direction de Bastien-Lepage. El[le] exposa ses premiers travaux sous le pseudonyme [de] Marie Konstantinowna Russ, et plus tard, à l'ateli[er] « Giuliano », sous le nom d'*Andrei.* Elle exposa sous s[on] nom : *Une Parisienne* (pastel) et *Le Meeting* (deux g[a]mins parisiens), 1883, qui obtinrent un énorme succ[ès] et qui appartiennent à l'Etat. Elle a laissé un journ[al] qui fut publié sous le titre : « Journal de Marie Bashki[rt]zeff ». Ses « Lettres » parurent à Paris en 1891. [Le] musée d'Amsterdam possède une œuvre d'elle, le *Po[r]trait de sa belle-sœur.*

BASILE (**Francesco**), *portraitiste à Naples vers* 1700.

BASILE (**Gennaro**), *peintre de la cour royale et impéria[le], né en* 1722 *dans le Royaume de Naples, mort le* 22 *ju[il]let* 1782, *à Brunn* (**Ec. Ital.**).
On cite de nombreux travaux de cet artiste, notam[]ment un tableau d'autel dans un château près de Sal[z]bourg. Il se fixa plus tard à Brunn. On cite encore [le] tableau du maître-autel : *St Wenzel*, dans l'église [de] Sirvatka; et le tableau de maître-autel : *St Marti[n]* dans la chapelle St-Michel (1775).

BASILETTI (**Luigi**), *peintre, né à Brescia en* 1780, *m[ort] en* 1860 (**Ec. Ital.**).
Elève de Santo Cattaneo, il se forma à Bologne et [à] Rome. Il fit la connaissance de Canova à Rome et p[ei]gnit le portrait de cet artiste. De retour à Brescia, [il] devint bientôt célèbre et reçut de nombreuses co[m]mandes. Il a peint un tableau d'autel à la cathédra[le] Nuovo de Bresci, représentant : *Un ange gardien a[vec] un enfant, et Dieu le Père dans le ciel avec des anges*; da[ns] la galerie Tosio : *La Mort des Niobides*, et plusieu[rs] paysages. La Brera de Milan conserve de lui : *La casca[de] di Tivoli.*

BASILI (**Pier-Angelo**), *peintre, né à Gubbio, vers* 155[.] *mort dans cette ville en* 1604 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de Felice Damiani et de Cr[is]toforo Roncalli, dont il fut imitateur. Lanzi admire s[es]

style et sa composition. En 1593, la ville de Gubbio lui confia l'exécution d'une bannière, sur laquelle il peignit *St Ubald et St Jean-Baptiste*; il restaura, en 1600, la Madone della Misericordia de Ottaviano Nelli, à S. Augustino, à Gubbio, en ajoutant neuf nouvelles figures.

BASILICATUA (Aurelio di), *sculpteur de Naples, cité jusqu'en* 1539 *à Palerme* (**Ec. Nap.**).

BASILIO, *sculpteur, de Venise, mort en* 1451 (**Ec. Vén.**).

BASILIO (Antonio), *peintre à Séville au* XVIIIe *siècle.*

BASILIO (Basile-Francesce), *peintre français, de la deuxième moitié du* XVIIe *siècle.*

Travailla à Rome. D'après Zani, il florissait vers 1710. Il a fait un panneau d'autel représentant *St Nicolas*, à l'église Gesù et Maria.

BASILIO (Nicolo), *miniaturiste et graveur sur bois*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On possède quelques œuvres de cet artiste au musée Gualdo, à Vicence, où se trouve son portrait daté de 1650.

BASILISCO (Andrea), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est cité à Venise vers 1444-1458, avec le sculpteur Gasparino Moranzone.

BASILIUS (Wasyl), *peintre, de la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Pol.**).

Travailla à Lemberg. Il fut peintre de la cour du roi de Pologne, Jean III Sobieski. Il peignit surtout des tableaux d'autel pour des églises de Lemberg, Krechow, Krasnopusty.

BASIN, *peintre et doreur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla à Angers vers 1704 et exécuta des peintures à l'Hôtel de ville.

BASIRE (Isaac), *graveur au burin, né en* 1704, *mort le* 24 *août* 1768 (**Ec. Ang.**).

Père du graveur James Basire, il fut graveur de cartes, mais fit aussi à l'occasion des gravures ornementales, notamment la gravure du titre du dictionnaire de Bailey (1755). M. le baron de St-Pern et Mme Pellerin de la Vergne possèdent trois portraits de famille portant au dos, comme indication d'auteur, le nom de *Baziray* et les dates de 1723 (ou 33), de 1739 (ou 59) et de 1755, qui nous paraît pouvoir être l'œuvre d'un membre de la famille Basire, établi à Nantes au XVIIIe siècle. (*Voir au mot Baziray.*)

BASIRE (James, l'ancien), *dessinateur et graveur au burin, né le* 6 *octobre* 1730 *à Londres, mort dans cette ville le* 6 *septembre* 1802 (**Ec. Ang.**).

Fils d'Isaac Basire. Elève de Richard Dalton, qui l'emmena en Italie. Il y étudia. Raphaël; fut, vers 1760, graveur de la Société des Antiquaires à Londres et, en 1770, de la Société Royale de cette ville. Il fut secrétaire de la Société libre des artistes. Il grava surtout l'histoire et les portraits, notamment les sept feuilles de l'histoire d'*Henri VIII*, qui furent gravées aux frais de la Société des Antiquaires, d'après les tableaux du XVIe siècle à Windsor. La plus belle est *Le Camp du drap d'or* (Entrevue de Henri VIII et de François Ier, 1520), d'après le dessin de E. Edwards, 1774. Il grava les cartons de Raphaël à Hampton Court, d'après des dessins de R. Dalton, et sept feuilles, dont cinq paysages, pour l'ouvrage sur le Guerchin, publié par Boydell vers 1765.

Œuvre gravé.—*Pylades and Orestes*, d'ap. Benj. West;—Planches pour : *Treatise on civil Architecture with notes and examination of grecian architecture*;—Planches pour *Ruins of the Palace*, etc.;—Planche pour : *The antiqvités of Atens*, etc.; Fac-simile de dessins de Gio d'ap. Fr. Barbiéri;—3 planches pour : *Tindal's Continuation of Mr Rapin's History of England*;—*Cartons d'Hampton Court*, d'ap. Raff. Sanzio;—*Le camp du drap d'or*;—*Capt ind robbling Harrison in Maidenhaed-Tricket*, d'ap. W. Jett;—*George III d'Angleterre*;—*La reine d'Angleterre*;—*A. Boyer, grammairien*, d'ap. J. van der Banck;—*William Bovoyer, deux portraits*;—*James Burrow*, d'ap. A. Devis;—*William Camden, Lord Camden*, d'ap. J. Reynolds;—*Francis Carter*, d'ap. Howit;—*Seven Cherokee Chiefs*;—*John Claveland*, d'ap. Fuller;—*Richard Clough*;—*James Cook*, d'ap. W. Hodges, 1777;—*Thomas Dilwort*, d'ap. H. Gravelot;—*Elisabeth Drury*, 1784;—*Henry Fielding*, d'ap. W. Hogarth;—*Cheterina Graham*, d'ap. Gio.-Batt. Cipriani, 1767;—*Thomas Gray*, 1775;—*Benjamin Headly*, d'ap. W. Hogarth;—*Richard Hutchins*, d'ap. J. Orson;—*Henry Lee*;—*Louis Maudrin*;—*Andrew Marwell*;—*Alexander Mouro*, d'ap. A. Ramsay;—*Thomas Morell*, d'ap. Hogarth;—*William Nichols*, d'ap. J. Richarson;—*Thomas Parnell*;—*Humphry Parsons*;—*Samuel Pegge*, d'ap. A. Deois, 1785;—*William Pryce*, d'ap. Clifford;—*George Saville*, d'ap. B. Wilson;—*Arabella Stuart Seymour*;—*Richard Shelley*;—*Teresia Lady Shirley*;—*John Talbot, Earl of Shrewsbury*;—*M. Beauchamp, Countess of Shrewsbury*;—*Sidney (Algernoon)*, 1763;—*Lady Stanhope*, d'ap. B. Wilson;—*Rich. Steele*;—*James Stuart*, 1789;—*Jonathan Swift*;—*James Thomson*, d'ap. W. Aikman;—*James Thomson*, d'ap. J. Paton;—*Edward Warren*;—*Joh. Warren*;—*John Wastson*, d'ap. D. Stringer;—*Isaac Watts*;—*A man of prince William's Sound*, d'ap. J. Webber;—*A voman of Prince William's Sound*, d'ap. J. Webber.

BASIRE (James), *graveur, né le* 12 *novembre* 1769, *à Londres, mort le* 13 *mai* 1822 *à Chigwell Wells* (**Ec. Ang.**).

Fils de James Basire l'ancien; comme son père, graveur de la Société des Antiquaires et de la Société Royale de Londres. La société des antiquités de Londres a publié dix-sept feuilles qu'il grava d'après une tapisserie de Bayeux, dessins de C.-A. Stothard.

Prix.—Estampes. Paris, 1817. Vte Cte Rigal : *Oreste et Pilade*, d'ap. West : 4 fr.—1834. Vte Ctesse d'Einsiedel : *Lord Camden*, d'ap. Reynolds : 20 fr.—1861 Vte Lajariette : *Dessins en fac-similé*, d'ap. le Guerchin : 2 fr. 50.—Londres. Vte 12 mai 1908 : *George, Marquis de Buckingham*, d'ap. Reynolds, et *Lord Cardiff*, par E. Fisher : 18 fr.

BASIRE (James), *graveur, né en* 1776, *mort le* 17 *mai* 1869 *à Londres* (**Ec. Ang.**).

Fils de James Basire le jeune; il fut également graveur de la Société des Antiquaires, et grava pour l'ouvrage « Cathédrales anglaises » de Gough.

BASKERVILLE (Mlle Margaret), *sculpteur, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Aust.**).

Cette artiste exposa à Melbourne à la troisième exposition annuelle de la Société des sculpteurs Yarra, 1910. une statue : *Jeune fille cueillant des fleurs.*

BASKETT (Charles-E.), *peintre de fruits, fleurs, à Colchester, exposa de* 1872 *à* 1893 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BASKETT (Miss J.-B.), *sculpteur, exposa à la Royal Academy en* 1867 *et* 1868 (**Ec. Ang.**).

BASOCO (Diego de), *architecte, sculpteur et ébéniste d'art, né à Gordejuela (Biscaye), mort en* 1621, *à Valladolid* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste est cité de 1597 à 1621. Il travailla aux stalles du chœur de l'église St-François, à Aranzazu, Guipuzcoa. En 1621, il entreprit l'exécution du maître-autel à l'église St-Miguel, à Fuente Ampudia; mais la maladie le força d'interrompre cette œuvre, dont il confia l'achèvement à Pedro Martinez de Colina.

BASOLI (Antonio), *peintre décorateur, du commencement du* XIXe *siècle, né à Bologne* (**Ec. Ital.**).

Travailla à l'Académie de sa ville natale, puis à Rome.

BASPRÉ (de), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On ne le connaît que par un tableau signé, dans l'église St-Gondon, représentant la *Vierge et St Jean au pied de la Croix.*

BASS (Johannes), *graveur au burin, du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : quelques vues de Dantzig (1652) et d'Elbing (1855), villes dans lesquelles il exécuta *Le Portrait de Wladislas, roi de Pologne*, une copie du *St Sébastien* de Dürer et *Le Passage de la mer Rouge par les Israélites*, d'après Callot.

BASS (W.), *portraitiste, exposa à la Royal Academy de Londres entre* 1807 *et* 1818 (**Ec. Ang. ?**).

BASSAGET, *peintre et lithographe français, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste a fait des tableaux de genre, dans lesquels il a souvent représenté des sujets d'église. On cite de lui en lithograhhie les *Cinq sens* et des dessins d'architecture de styles différents. On croit qu'en 1824 il exposa au Salon de Paris un assez grand tableau : *Abraham et Isaac.*

BASSAN (Israel), *peintre de fleurs et décorateur, né vers* 1750, *mort en* 1792 (**Ec. ?**).

Travaillait à Vérone, mais ne nous paraît pas être de nationalité italienne.

BASSAN (Johann), *peintre, de Glogau, du* XVIIe *siècle.*

Cet artiste travailla, en 1659, au maître-autel de la cathédrale de Glogau.

BASSAN (Salomon), *peintre de natures mortes, né vers* 1696, *mort en* 1770 (**Ec. Ital.**).

Travailla à Vérone. Diego Jeannandreis a vu, de lui, une petite nature morte. Probablement de nationalité ou d'origine flamande ou hollandaise.

BASSANGE (Mlle Pauline), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle exposa des miniatures de 1833 à 1845.

BASSANO (Alessandro), *peintre, archéologue, architecte, né à Padoue vers* 1550 (**Ec. Ital.**).

Il fournit des dessins pour les décorations de la salle dei Giganti du vieil hôtel de ville de Padoue, exécutées par Campagnola et d'autres artistes italiens.

BASSANO (**Antonio da Ponte,** aussi **Seajario**), *peintre et architecte, né à Bassano, mort dans cette ville en* 1640 (**Ec. Ital.**).

Elève et gendre de Giambattista Bassano. Il succéda à Scarpagnino à la surintendance des travaux de reconstruction du palais ducal, à Venise. Il travailla à la décoration du plafond de la Salle du Collège dans cet édifice et jouit d'une certaine réputation à Bassano. Signa : *Antonio Bassano* et *Antonio da Ponte*.

BASSANO ou **Bassani, Bassanus, Bassiani** (**Cesare**), *peintre, graveur à l'eau-forte et au burin et sur bois, né à Milan en* 1584 *ou* 1581 ? (**Ec. Ital.**).

Cesare Bassano travaillait dans sa ville natale de 1608 à 1630, d'après Zani jusque 1641. Il grava d'après Jacopo da Ponte, Guido Reni et autres, et signa souvent *Bassanus fecit* ou *Bassano F.*

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1 à 5. Planches pour : *Les Bustes du Sauveur, de la Vierge et des Apôtres.* —6. Emblème pour : *l'Académia Parthenia Arysophorum.*—7. *La Nativité de Jésus-Christ.*—8. *La Présentation de Jésus au temple.*—9. Sujet de Thèse.—10. *Allégorie* .—11. *Façade du Palais d'Hyménée et de Vénus,* d'ap. Carlo Rainaldi.—12. *Feu d'artifice représentant Vulcain.*—13. *Description de l'exécution de ceux qui communiquèrent la peste à Milan.*—14. *Le catafalque dans la cathédrale de Milan pour les obsèques de Philippe III.*—15. *Frontispice pour les funérailles de Franc Piccolomini.*—16. Frontispice : *Georgïi Merolæ Alexandrini Antiqvitatis Viccecomitvm libri X.*—17. Frontispice d'ap. Gio.-Batt. Crespi.—18. *Gaspardus Asellius.*—19. *Jacobus Médicœus.*—20. *Armoiries d'un cardinal.* —21. *Allégorie en l'honneur d'un personnage.*—22. *Josephi Ripamoutii Canonici Scalensis Chronistœ urbis.* —23. *Nuouo disegno della facciata del Duomo di Milano.* —*Portrait de Gaspar Assèllius.*

BASSANO (**Franceseo da Ponte**), **il Vecchio**, *peintre, né à Bassano entre* 1470 *et* 1475, *mort dans la même ville peut-être en* 1530 *ou avant* 1541 (**Ec. Ital.**).

Francesco da Ponte fut le fondateur de la célèbre famille d'artistes que Giacomo ou Jacopo, son fils, porta à la plus grande renommée. Il est mentionné dans les documents de sa ville natale, entre 1502 et 1539. Il fut membre du conseil communal en 1522. Lanzi dit qu'il reçut son éducation artistique à Venise, et qu'il suivait l'école des Bellini. Parmi ses œuvres, le même historien cite un *San Bartolommeo* dans la cathédrale de Bassano, une autre peinture à l'église de San Giovanni et une *Descente du Saint-Esprit* à l'église du village d'Oliero. Il signa aussi une *Madone entre St Mathieu et St Jean,* à l'église paroissiale de Asiago (Prov. Vicenza), et une *Ste Justine entre les St Michel et St George,* à l'église paroissiale de Solagna, près Bassano. On lui attribue également certains ouvrages, notamment des peintures dans la collection du Duc de Norfolk et dans les églises de Bassano et de ses environs. Le musée d'Avignon conserve de lui une toile intitulée : *Le Printemps.*

BASSANO (**Franeeseo, le jeune**), *peintre, né à Bassano en* 1549, *mort à Venise le* 3 *juillet* 1592 (**Ec. Ital.**).

Fils et élève de Giacomo Bassano avec lequel il collabora souvent, notamment dans ses travaux au palais des Doges, à Venise. Son premier tableau daté porte le millésime 1574. Il travailla aussi à Bassano, mais semble avoir passé la plus grande part de sa vie d'artiste à Venise. Lanzi cite de lui, entre autres, un *Paradis* à l'église du Jésus à Rome, et un *Saint Apollonio* à Sant'Afra de Brescia. D'après une anecdote, Paolo Veronese aurait collaboré avec lui pour l'exécution de son *Paradis.* Il signa habituellement *Franc. Bass.*, avec ou sans l'adjonction *Fac.* ou *Fec.*

Peintures.—Musées de : (Ambrosiana) : La Madeleine aux pieds du Sauveur.—(Avignon) : Le Printemps.—(Cassel) : Le Christ chez Lazare et ses sœurs. —(Czernin) : Les Israélites trouvent de l'eau dans le désert.—(Dresde) : Christ chassant les marchands du temple;—L'Adoration des bergers;—L'Ascension de Marie.—(Florence, Gal. royale) : La Cène à Emmaüs;—Jésus chez Lazare;—Le souper du riche Epulon;—Portrait de l'auteur;—Le Christ mis au tombeau; —Jésus en croix;—Jésus arrêté par les soldats (esquisse);—Le Déluge;—Le martyre de Ste Catherine. —(Palais Pitti) : Portrait de jeune homme;—Scène champêtre;—Jésus au jardin des Oliviers;—Le Sauveur chez Marthe.—(Lille) : Tête de vieillard à longue barbe, de trois quarts;—L'Automne;—Le Christ;— L'Automne;—Christ enseveli.—(Nancy) : Adoration des bergers.—(Venise, Gal. royale) : Portrait d'un gentilhomme assis;—Paysages;—Jésus mis au tombeau;—Jésus chez le Pharisien;—Jésus flagellé et couronné d'épines.—(Palais ducal) : Padune pris aux Carrara en 1405 (plafond de la salle du scrutin).— (Eglise Redentore) : La Nativité du Christ;—La Résurrection de Christ.—(Palais ducal, salle du Conseil) : Le pape Alexandre III remettant l'épée au doge.—(Beaux-Arts) : Paysage et Jésus mis au tombeau.—(Vienne) : Ste Julienne;—Saint François;— Janvier et Février;—Pèlerinage d'Abraham;—Paysage d'Automne;—Agriculture;—Mois de Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre et Décembre —Jacob et Esaü;—Après le déluge;—Le Christ chasse les marchands du temple;—Entrée dans l'arche de Noé —Le bon Samaritain;—Enfant et chien;—La source dans le désert;—Adoration des Mages;—Paysage forestier, moutons et pâtres;—Hercule aux pieds d'Omphale;—Portrait de son père Giacomo;—La présentation dans le temple;—Occupations à la ferme;—Enfant à la flûte;—La Circoncision;—Exploitation agricole;— La Foire;—Lazare le pauvre et le riche Pharisien;— Adoration des rois Mages;—Abraham pendant un voyage.—(Berlin) : Le bon Samaritain.—(Florence) L'Arche de Noé.—(Milan, gal. Brera) : L'automne —(Prado, Madrid) : Adoration des Mages;—La Cène —Jésus au Temple;—Travail champêtre;—Laboureurs —Les Vendanges.

BASSANO (**Gerolamo da Ponte**), *peintre, né à Bassano baptisé le* 8 *juin* 1566, *mort à Venise le* 8 *novembr* 1621 (**Ee. Ital.**).

Fils de Giacomo et frère de Francesco le jeune et de Leandro. Etudia la médecine à Padoue, et professa la peinture à Bassano et à Venise. On cite de lui deux tableaux d'histoire au musée de Bassano, et des saint à S. Giovanni, ainsi que des œuvres à Crespano près Asolo et à Cismon, aux environs de Bassano. Le musé de Vienne conserve de lui une *Nativité.*

Musée : (Milan, gal. Brera) : Les disciples d'Emmaüs.—(Vienne) : Adoration des bergers.

BASSANO (**Giambattista da Ponte**), *peintre, né à Bassano, baptisé le* 9 *mars* 1553, *mort dans cette ville e* 1613 (**Ee. Ital.**).

Fils de Giacomo Bassano, il servit d'aide dans l'atelier de celui-ci et travailla en collaboration avec Luc Martinelli (1593) pour l'église de Rosà près Bassano On cite aussi un *St Léonard* avec d'autres saints a musée de Bassano.

BASSANO (**Giovanni da Ponte**) ou **da Santo Stefano da** *peintre, né en* 1353, *mort en* 1437 (**Ee. Flor.**).

Il fut élève de Buffalmacco. D'après Lanzi, son talent n'atteignit pas son plein développement, faute d'application à l'étude. Le musée de Budapest conserve de lui des panneaux d'autels, notamment un *mariage mystique de Ste Catherine,* trois autres sujets empruntés de la vie de cette sainte et des montants avec Ste Agnès Ste Barbe, Ste Agathe, Ste Marguerite, St Thomas St Jacques, St Jules et St Antoine. Il travailla à Assis et à Florence. Serait-il un aïeul de la famille des Bassan da Ponte ?

BASSANO (**Jaeopo** ou **Giacomo, le vieux**), *peintre, né entre* 1510 *et* 1515 (*Lanzi dit* 1510), *mort à Bassano en* 1592 (**Ec. Ital.**).

Fils de Francesco da Ponte le vieux, il commenç ses études sous la direction paternelle, et les continua Venise sous l'influence de Bonifazio et du Titien. Apr la mort de son père, Giacomo revint se fixer à Bassan où son école acquit une grande célébrité. Paolo Calia lui donna son fils Carletto comme élève. D'après Lanz son chef-d'œuvre serait *la Naissance de Jésus,* de so temps à l'église de San Giuseppe, à Bassano. Ses fresqu montrèrent l'influence de l'œuvre du graveur nuren bergeois Barthel Beham. Giacomo fut membre de confréries de San Giuseppe, de la Scola del Sacrament et de celle dei Battuti, à partir de 1548. Il forma talent de ses fils Francesco le jeune, Leandro, Girolam et Giambattista. Lanzi affirme qu'il travailla à la co de Vienne.

Peintures.—Musées de (Aix) : Les Pèlerir d'Emmaüs;—La mise au tombeau.—(Amiens) : Po trait d'une dame vénitienne.—(Ambrosiana) : L'ang réveillant les bergers;—Ste Famille avec bergers.- (Avignon) : Jésus-Christ visite Marthe et Marie.- (Bordeaux) : La sortie de l'arche;—Jésus entre Martl et Marie.—(Budapest) : St Jérôme;—Le berger do mant.—(Cassel) : Ensevelissement du Christ.- (Cherbourg) : L'Automne et l'Hiver,—(Colonna) Ecce Homo;—La Cène de Jésus chez le Pharisien;- Christ mort soutenu par deux anges.—(Christiania) Les bergers adorent le Christ;—Des bergers abreuvai leur bétail.—(Dresde) : L'Arche de Noé;—Le joyeu message est apporté aux bergers;—Les Israélites a désert;—L'Arche de Noé;—Une famille de bergers;- Christ en jardinier devant Madeleine;—Lutte c

Samson avec le Philistin;—Passage des Israélites dans le désert;—Le retour de Tobie;—Moïse et les Israélites près de la souree sortant du rocher—La Conversion de Saül.—(DUBLIN) : Ste Famille avec donateurs;—Visite de la reine de Saba chez Salomon.—(EPINAL) : L'Adoration des bergers;—Paysage, au fond le Vésuve.—(EDIMBOURG) : L'Adoration des Mages;—Un sénateur;—Portrait d'un professeur.—(ERMITAGE IMPÉRIAL) : Portrait d'un vieux Cartésien;—L'Adoration des Mages;—Le Christ chez Ste Marthe et Ste Marie;—Descente de Croix;—La mise au tombeau;—L'Eté.—FONTAINEBLEAU) : L'Adoration des bergers;—Les pélerins d'Emmaüs.—(FLORENCE) : Jésus-Christ mort et les Maries;—Deux chiens;—Paysage.—(PALAIS PITTI): Portrait de femme;—Deux portraits d'homme.—GALERIE ROYALE) : Moïse prés du buisson ardent;—Portrait de la famille du peintre;—Paysage;—Portrait de l'artiste par lui-même;—Un avare avec de l'argent;—Famille de paysans;—Entrée des animaux dans l'arche.—(GLASCOW) : Portraits d'hommes célèbres, entre autres ceux du Tasse et d'Arioste.—(GÊNES) : La consolation du prisonnier;—Portrait;—Portrait d'un homme et son fils.—(GLASCOW) : Adoration des bergers.—(GRATZ) : Jésus-Christ chez Marie et Marthe.—GENÈVE, RATH): Adoration des bergers.—(LILLE) : Tête de vieillard de face;—Un homme à genoux vu de dos et une jambe;—Le couronnement d'épines;—Intérieur d'un ménage;—Le Mariage.—(LOUVRE) : Entrée des animaux dans l'arche;—Moïse frappant le rocher;—Les noces de Cana;—Jésus-Christ marchant au Calvaire;—Descente de croix;—Les Vendanges;—Portrait du sculpteur Jean de Bologne.—(LONDRES, GAL. NATIONALE) : Portrait d'homme;—Le Christ chassant les vendeurs du temple;—Le bon Samaritain.—(MILAN, BRERA) : Le départ de Jacob;—Le Cénacle;—Portrait de l'auteur (attrib.);—St Roch visite les pestiférés.—MONTAUBAN) : Scéne rustique.—(MONTPELLIER) : L'Ange annonçant aux bergers la venue du Messie.—NANTES) : Annonciation aux bergers.—Tête de vieille femme.—(NAPLES) : Résurrection de Lazare.—(NARBONNE) : Adoration des bergers;—Intérieur d'un atelier où des femmes travaillent la dentelle.—(PRADO) : Entrée des animaux dans l'arche;—Noé aprés le déluge;—Les anges annonçant aux pasteurs la naissance de Jésus;—L'Adoration des bergers;—Jésus chassant les vendeurs du temple;—Jésus-Christ;—Portrait du peintre.—(GRENOBLE): Printemps;—Hiver.—(RENNES): Pénélope;—La Circoncision.—(ROME, DORIA PAMPHILI) : Portrait de vieillard en deuil.—Paradis terrestre.—SEMUR) : Les Pélerins.—(VENISE, GAL. ROYALES) : Le Coq et la Poule;—Paysage;—Le repos en Egypte;—Le couronnement d'épines;—L'Annonce aux bergers;—Sainte Famille;—Oraison au jardin des Olives;—Entrée des animaux dans l'arche;—Bergers chargeant une jument;—Deux bergers;— La fuite en Egypte.—(BEAUX-ARTS) : La fuite en Egypte.—(PALAIS DUCAL): Retour de Jacob du pays de Chanaan;—(S. GIACOMO DELL' ORIO) : Prédication de St Jean.—(PALAIS DUCAL, SALLE DU CONSEIL) : Une peinture.—(GALERIE ROYALE) : Portrait d'un noble Vénitien.—(CAEN) : Esaü vendant son droit d'aînessc pour un plat de lentilles.—COPENHAGUE) : L'Exécution de St Jean.—(MUNICH) : St Jérôme dans un caveau;—Les Israélites à la source du rocher;—Marie sur le trône avec l'Enfant Jésus;—Mise au tombeau.—(MILAN, GAL. BRERA) : La Cène à Emmaüs.—(GAL. HANOVRE) : Judas et Chamar.—STRASBOURG) : L'Annonciation aux bergers.—STOCKHOLM) : Les Israélites manquent d'eau en traversant le désert;—L'Ange annonçant aux bergers la naissance de Jésus-Christ.—(TOURS) : Rentrée du troupeau à la bergerie.—(VIENNE) : St Sébastien, St Fabien et St Roch;—Le chemin de la Croix;—Portrait d'un procureur de Saint-Marc;—Le semeur;—Thamar conduite au bûcher;—L'Adoration des bergers;—La chasse;—Moïse fait jaillir une source d'un rocher;—La Manne;—Ensevelissement du Christ.—Portrait d'un sénateur vénitien.—(NANCY) : Le Déluge;—Jésus chez Marthe et Marie;—Jésus chez Caïphe.—(ROME, GALERIE BORGHÈSE) : La Ste Crèche;—Paysage;—Brebis et son petit;—La Céne;—Adoration des mages;—Christ au tombeau;— Printemps;—Eté; —Automne; —Hiver.—ROUEN) : Circoncision;—Adoration des bergers.—VENISE) : L'annonciation aux bergers;—Circoncision;—Présentation du cierge bénit;—Résurrection de Lazare;—Nativité.—(PRADO, MILAN) : Le riche et Lazare;—Printemps;—L'Hiver;—Dieu avec Adam;—Adoration des bergers.

PRIX.—Peintures. PARIS. Vte du 5 mars 1903 : *Le reniement de St Pierre* : 230 fr.—Vte de la Princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : *Portrait d'homme* : 420 fr.—LONDRES. Vte 5 février 1910 : *Ruth et Booz* : £3 13s. 6d.—Vte 12 déc. 1908 : *Dans une ferme* : £9 9s.—Vte 27 mai 1909 : *Personnages et animaux* : £3 3s.—Vte 28 juillet 1909 : *Un vignoble* : £2 5s.—Vte 28 juillet 1909 : *Le Vignoble* : £18 18s.—NEW-YORK. Vte Fischof-Blakeslee, 1900 : *Portrait d'un noble de Venise, vêtu d'une armure* : $450.—1909. Vte Mendonca : *Juda et Thamar* : $225.

BASSANO (**Leandro da Ponte**), *peintre, baptisé le 26 juin 1557 à Bassano, mort à Venise le 15 avril* 1622 (**Ec. Ital.**).

LEANDER BASSANENSIS

Fils de Giacomo Bassano. Etudia chez son pére et travailla à Bassano et à Venise où il s'établit vers 1589-1590. D'après un tableau conservé dans le château de la cour de Prague et signé *Leander Bassanesis fecit Pragae*, il paraît certain que cet artiste travailla, comme le prétendent certains biographes, au service de Rodolphe II. Il acheva des œuvres de Francesco et exécuta, entre autres, des portraits de doges vénitiens, notamment celui de Marino Primani qui lui valut le rang de chevalier.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BORGHÈSE) : La Ste Trinité (sur cuivre).—(BRUXELLES) : Ascension de Jésus-Christ.—(DRESDE) : Christ portant sa croix;—Portrait du doge, Pascuale Cicogna;—Portrait de la femme de ce dernier.—(FLORENCE, GAL. ROYALE) : Portrait de l'auteur.—(PALAIS PITTI) : Scéne champêtre.—(LILLE) : Jésus chassant les vendeurs du temple;—Portrait.—(LOUVRE) : Adoration des Mages;—Travaux champêtres.—(MILAN, BRERA) : Etable;—Entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem;—Saint Roch.—(MUNICH) : Marthe invitant le Seigneur à table;—Christ pleuré;—Portrait de Léonardo Armano.—(NAPLES) : Portrait d'une dame de qualité.—(NANTES) : Moïse frappant le rocher;—Le Printemps;—Jésus chassant les vendeurs du temple.—(ERMIT.) : Le Christ au jardin des Oliviers.—(ROUMIANZEFF) : L'Adoration des bergers.—(STUTTGART) : Portrait du doge Antonio Priuli.—(STOCKHOLM) : Ste Anne avec la Ste Vierge, enfant sur un trône, entourées de religieuses;—Le repos de Cléopâtre.—(STRASBOURG) : Repas nocturne.—(VENISE, GAL. ROYALES) : Portrait du doge Marc-Antoine Memmo;—Portrait du patriache Jean Tiepolo;—La résurrection de Lazare.—(VENISE, BEAUX-ARTS) : Paysage et Lucréce.—(EGLISE SAN CASSIANO) : La Visitation.—(EGLISE SAN GIORGIO MAGGIORE) : Ste Lucie.—(EGLISE SANTI GIOVANNI PAOLO) : St Hyacinthe passant sur un fleuve;—La Trinité;—Exhumation du cadavre de St Jean Damascéne;—Le pape Honorius III sanctionnant l'ordre des Dominicains.—(GALERIES ROYALES) : Portraits de : Un inconnu;—Un savant;—Paysage;—Adoration des bergers;—Mort de Lucréce ;—Incrédulité de Thomas;—St Thomas d'Aquin.—(VIENNE) : Filature et tissage;—Portrait d'un Prémontré;—Portraits de : Un marchand de Bassano, sa femme et son associé;—Le mois de Novembre;—Le mois d'Août;—Le mois de Juin;—Les forges de Vulcain;—La foire;—L'Eté;—Vénus chez Vulcain;—Le mois de Janvier;—Portraits de : Cardinal Domenico Tuscu;—Le 94e Doge Antonie Priuli;—Le mois d'Avril;—L'homme riche et Lazare le pauvre;—Carnaval;—Le marché aux poissons.—(NANCY) : Le mauvais riche.—(GÊNES) : Portrait d'homme.—(ST-OMER) : Le sommeil de Jacob.—(PRADO, MADRID) : Le fils prodigue;—Fuite en Egypte;—Jésus couronné d'épines;—Jésus présenté au peuple;—Assomption;—Vue de Venise;—Portrait d'homme;—Travail champêtre.

BASSANO (**Lorenzo**) ou **Bassani**, *sculpteur, probablement né en Lombardie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste vint à Rome et fut employé à la décoration du Vatican par Sixte-Quint, vers 1588. Sa réussite dans la ville éternelle s'affirma par d'autres travaux, notamment au Quirinal, dans l'église S. Salvatore et au Palazzo di Termini.

BASSANTE ou **Passante** (**Bartolomeo**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Nap.**).

Eléve de Ribera. Le musée du Prado conserve de lui une *Adoration des bergers*.

BASSE (**Jan**), *peintre, né à Lille vers* 1571, *mort avant* 1637 (**Ec. Flam.**).

Fils d'un teinturier d'Amsterdam. Il quitta la capitale de la Flandre pour venir s'établir dans cette première ville. Il est le père de Jan et de Willem Basse.

BASSE (**Jan**), *peintre, né à Amsterdam en* 1642, *mort en novembre* 1656 (**Ec. Hol.**).

BASSE (**Johannes**), *dessinateur et peintre, travaillait en Hollande au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Basse s'engagea en 1658 à exécuter, pour des marchands d'Amsterdam, des imitations de dessins et de peintures indiennes et chinoises.

BASSE (Polyxène), née **von Goldner**, *paysagiste, à Offenbach-sur-Mein, le* 3 *avril* 1798, *morte le* 28 *septembre* 1836 (**Ec. All.**).

Travailla avec le peintre Joseph Oechs. On peut voir encore des spécimens de son talent dans la collection de dessins de l'Institut Stadel à Francfort-s-.Mein. Elle se maria en 1817.

BASSE (Willem), *graveur, né à Amsterdam entre* 1613 *et* 1614, *enterré le* 22 *novembre* 1672 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste subit l'influence de Rembrandt, avec qui il eut des rapports assez suivis. Le grand maître et lui, en 1634, exécutérent des illustrations pour l'ouvrage de Elias Herchman : *Der Zeevaart Lof*. Il est fâcheux que Willem Basse n'ait pas toujours signé ses eaux-fortes; un bon nombre de celles-ci ont été souvent attribuées à van Ostade, Fr. Bol et à d'autres.

Œuvre gravé, d'après le docteur von Wurzbach.—1. *L'ange annonçant à Manoah la naissance de Samson*.—2. *Fuite en Egypte*.—3. *Ste Famille*.—4. *Le Christ et la Samaritaine*, d'ap. Rembrandt.—5. *Marie et l'Enfant*.—6. *Vierge avec l'Enfant et Jean-Baptiste*.—7. *Vierge avec l'Enfant et Jean*.—8. *Marie avec l'Enfant, Jean et Joseph*, d'ap. Andrea del Sarto.—9. *Vierge, Ste Catherine et patron*, d'ap. Titien.—10. *François d'Assise*.—11. *St Grégroire et saints*, d'ap. Rubens.—12. *Martyre de Ste Barbara*, d'ap. Van Dyck.—13. *Saints agenouillés*.—14. *Saturne dévorant ses enfants*, d'ap. H. Goltzius.—15. *Minerve*, d'ap. H. Goltzius.—16. *Junon*, d'ap. H. Goltzius.—17. *Jupiter et Antiope*, d'ap. van Dyck.—18. *Nymphe endormie et satyre*.—19. *Nymphe endormie et deux satyres*.—20. Même.—21. *Bacchanale*.—22. *Satyre avec flûte et autres satyres*.—23. *Andromède*.—24. *Hercule et Déjanire*.—25. *Cléopâtre*.—26. *Ermite dans sa grotte*.—27. *Dame avec cavalier*.—28. *Paysan et sa femme*.—29. *L'épouilleuse*.—30. *Paysan qui pisse*, d'ap. Faucheux.—31. *Paysan*, d'ap. A. Brouwer.—32. *Paysanne assise*.—33. *Trois paysans faisant de la musique*, d'ap. P. von der Berge.—34. *Tonnelier avec cerceaux*.—35. *Estropié avec béquilles*.—36. *Paysage sans figures*.—37. *Paysage avec trois arbres*.—38. *Paysage avec fleuve*.—39. 17 planches pour *Der Zeevaert Loof* de E. Herckman, avec *La fortune contraire*, d'ap. Rembrandt.—40. 4 planches pour : *L. V. Bos Batavias of Batavische Aeneas*. Amsterdam, by Jacob Lescaille, 1648.—41. Planches diverses dans *Pampiere Wereld* de J.-H. Krul, 1644.—42. *Christ au calvaire*, d'ap. Rembrandt.—43. *Christ sur la croix*, d'ap. Rembrandt.—44. *Booz et Ruth*.—45. *Garçon avec flèche*, paysage.—46. *St Hieronymus*, d'ap. Rembrandt.

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Van Den Zand : *St Jérôme dans sa cellule*, d'ap. Albert Dürer : 3 fr.—1865. Vte Camberlyn : Sacrifice de Noé : 4 fr. 50.—*La fuite en Egypte* : 7 fr. 50.—*Aventures de Bato et de Médée* : 5 fr. 50.—*Danses des Satyres et des Nymphes* : 8 fr.—*Les paysans musiciens* : 7 fr.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Femmes dansant dans un paysage* (eau forte) : M. 4.

BASSELI (Daniele), *graveur*, xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

On possède de lui une eau-forte. *Daniel dans la fosse au lions*, d'après Pietro Berettini da Cortona.

BASSEN (Andries-Jansz van), *peintre, travaillait à Amsterdam en* 1661 (**Ec. Hol.**).

BASSEN (Bartholomeus van), *peintre né à La Haye vers* 1590 *mort à La Haye le* 28 *novembre* 1652 (**Ec. Hol.**).

En 1613, on le trouve membre de la corporation des peintres à Delft. Maître en 1622, s'étant rendu à La Haye, il s'y fixa, entra dans la gilde de cette ville, et en devint le doyen en 1627. La galerie de Glascow posséde de lui des portraits de la famille de Charles Ier. D'autres tableaux de lui se trouvent dans les galeries d'Amsterdam, de La Haye, de Gottingen, de Budapest.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Riche appartement du commencement du xviie siècle;—Réunion.—(Berlin, m. Royal) : Intérieur d'église.—(Budapest) : L'intérieur de l'église de Delft;—Intérieur d'une église.—(Berne) : Intérieur d'une église flamande.—(Glasgow) : Intérieur d'une église.—(La Haye) : Intérieur d'une église catholique.—(M. Comm., La Haye) : Vue d'une ville orientale;—La nouvelle église de La Haye.—(Hanovre) : Intérieur (les figures par Esaias van der Velde).—(Göttingen) : Intérieur de salle.—(Copenhague) : Vue de la place St-Pierre à Rome.—(Göttingen) : Intérieur d'une salle.—(Copenhague) : Intérieur d'église.—(La Haye) : Intérieur d'églises avec figures.—(Hampton Court) : Charles Ier d'Angleterre, la Reine et le prince Charles à table e servis par des gentilshommes.—(Utrecht) : Intérieu d'église.—(Cologne) : Intérieur d'église.

Prix.—Peinture. Paris, 1816. Vte Sarrazin : *Suje d'histoire romaine* : 30 fr.—1844. Vte Huerne : *La femm adultère* : 216 fr.—1860 Vte Delamarche : *Le servic brisé* : 500 fr.—1873. Vte Marquis de la Rochebousseau *Le joueur de jacquet* : 1.700 fr.—1892. Vte Prince Trou betskoy : *Architecture* : 660 fr.

BASSENBURCH (Jan), *peintre, travaillait à La Hay en* 1623 (**Ec. Hol.**).

On le trouve, de 1623 à 1624, élève de Jan van Rave teyn à La Haye.

BASSEPORTE (Mlle Madeleine-Françoise), *peintre graveur, née à Paris le* 28 *avril* 1701, *morte le* 6 *sep tembre* 1780 (**Ec. Fr.**).

Elle eut pour maîtres Robert de Seri, et Claud Aubriet. La bibliothéque nationale de Paris conserv d'elle également deux gravures d'après Robert de Séri *Saint Fidèle* et le portrait de *Félix Esnault*, curé d St-Jean-en-Gréve. Cette artiste succéda à Claud Aubriet comme miniaturiste auprès du roi Louis X Comme graveur, outre quelques planches qu'elle ex cuta pour la collection Crozat et d'autres amateurs, o cite d'elle *Diane et Endymion*, d'après un dessin d S. Concalet les portraits de St Fidel de Sigmaringa et d Félix Esnault. Dubos a gravé d'aprés elle : *Jeune fil caressant un lapin*.

Prix.—Peinture. Paris, 1777. Vte Prince de Conti *Tulipes et fleurs* : 21 fr.

BASSET, *miniaturiste, fin du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui une miniature sur émail, représen tant les profils d'Antoine et de Cléopâtre, datée de 179

BASSET (l'aîné), *graveur et éditeur à Paris*, xviiie-xi *siècles* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, cité par Le Blanc, habitait rue St-Jacqu et était associé comme éditeur avec Françoise Basset. publia un grand nombre de planches anonymes ou d graveurs tels que Alexis, Blanchard, Fortier, Gabrie Gatine, Jubin, Rubières, Thiebault et autres. Comm graveur, on cite de lui : *Etudes de fleurs*, 12 pièces dar la manière de crayon;—Incendie de l'Opéra le 6 avr 1763;—Les Habillements modernes, suite de cahie de 6 estampes, 1785 à 1792; Troupes françaises, 1 pièces, époque du premier empire. Basset l'aîné pou rait être, ce nous semble, identique au graveur Andr Basset cité par Heinkeen.

Prix.—Estampes. Paris, 1881. Vte Muhlbacher *Le bastringue* : 14 fr.—1882. Vte Dubois du Bais : *A manach aérostatique pour* 1785 : 155 fr.—1894. Vte I Serein : *Le bastringue* : 24 fr.—*Fête du 14 juillet* : 17 f —1895. Vte X..., 6 mai : *Marie-Antoinette* : 30 fr.-*Mort de Louis Capet* : 41 fr.—Vte 20 mai 1904 : *Fê du 14 juillet an IX, vue du Temple élevé dans les Champ Elysées* : 19 fr.

BASSET (André), *graveur, vivait à Paris dans la dernie moitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On possède de lui le portrait du chancelier Ren Charles de Maupeou, d'après Jean Chevalier. Il fit aus des caricatures et des travestissements. Peut-être même que le graveur éditeur établi rue St-Jacques.

BASSET (Antoine), *peintre, vivait au* xve *siècle*.

On trouve qu'en 1480, il exécuta des blasons pour princesse de Tarente.

BASSET (Antoine), *graveur, vivait à Paris, mort* 17 *août* 1775 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui son *Retour d'Egypte*, d'ap. Rubens.

BASSET (Françoise), *graveur, travaillait à Paris ent* 1785 *et* 1792 (**Ec. Fr.**).

On a d'elle : *La Charité*, d'ap. Fr. Boucher; *A quelq chose malheur est bon*, d'ap. N. Parelle; *Les habilleme modernes et galants*.

BASSET (Guillaume), *sculpteur sur bois, à Rouen* xve *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sous la direction de Philippe Viart, il exécuta, de 14 à 1468, les sculptures du chœur de la cathédrale.

BASSET (N.-H.), *graveur et illustrateur américain, viv en* 1830 (**Ec. Am.**).

BASSET (Urzain), *sculpteur français des* xixe-xxe *siècl né à Grenoble* (**Ec. Fr.**).

Après avoir travaillé avec Cavelier, il débuta Salon de 1870 et, les années suivantes, continua prendre part aux expositions parisiennes. Basset tarda pas à tenir un rang honorable parmi les meille sculpteurs de l'époque et il fut appelé à collaborer à décoration du nouvel hôtel de ville, avec sa statu *La Musique*. A Grenoble, il fournit deux groupes, l' pour la Faculté de Médecine, l'autre pour la Facu des Sciences. On cite encore parmi ses principaux c vrages : *Enfant endormi*; *Le Torrent*; *Les Premiè fleurs*. Basset fut médaillé en 1881 et en 1900 (Exp. Ur

BASSETT (**Frances Christine**), *peintre et illustrateur, née à Elyria, Ohio, le* 16 *octobre* 1880 (**Ec. Am.**).
Elève du Chicago Art Institute.

BASSETT (**George**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, entre* 1829 *et* 1875 (**Ec. Ang.**).

BASSETT (**H.-Ellsworth**), *peintre et illustrateur, né à Washington, D. C., le* 1er *février* 1875 (**Ec. Am.**).
Elève de Laurens et de Girardot à Paris, et de l'Art Student's League, à New-York.

BASSETT (**Miss R.**), *paysagiste, exposa à Suffolk Street en* 1862 (**Ec. Ang.**).

BASSETT (**T.**), *graveur de portraits, travaillait à Londres vers* 1790 (**Ec. Ang.**).
On possède de lui son propre portrait et *Elisabeth Bentley*;—*Thomas Johnson*;—*Fr. Vander Mijn*;—*Thomas Paine*, d'ap. W.-C. Peele.

BASSETTI (**Marcantonio**), *peintre, né à Vérone en* 1588, *mort en* 1630 (**Ec. Ital.**).
Après avoir étudié chez Félice Brusasorci, il alla à Venise, où son talent se développa surtout sous l'influence des œuvres de Tintoretto. On le trouve mentionné à Rome, en 1616. Dans cette ville, il peignit deux fresques pour l'église Santa Maria del l'Anima. Revenu à Vérone, il travailla beaucoup pour les différentes églises de la cité. Il existe de cet artiste, à Munich, une peinture d'autel, conservée dans la vieille pinacothèque, et le Museo Civico de Vérone renferme de lui des tableaux d'autel parmi lesquels on cite notamment : *Thomas incrédule* (1627) et une *Madone avec saints* (1628). Il sèjourna en Angleterre et en Italie.
Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte Oudry : *Le Sauveur du monde* : 500 fr.—1894. Vte Gatterburg-Morosini : *La Vierge au chardonneret* : 2.500 fr.—Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *Femme nue, enlevée de force par plusieurs hommes* : 10 fr.

BASSEVELDE (**Jacob van**), *peintre, à Gand, seconde moitié du* xve *siècle, mort en* 1502 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste, fils de Jan Bassevelde le jeune, remplit les fonctions de doyen de la corporation des peintres Gantois de 1499 à 1502.

BASSEVELDE (**Jan van**), dit **le Vieux**, *peintre, vivait au* xve *siècle, à Gand* (**Ec Flam.**).
La ville de Gand l'occupa beaucoup à des décorations, de 1411 à 1424. Entre autres travaux, il décora en collaboration avec M. de Ritsere le dais porté dans les processions des Gantois à Notre-Dame de Tournai.

BASSEVELDE (**Lievin van**), *peintre à Tournai, au* xve *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il entra dans la gilde de cette ville, avec le titre de maître, le 14 février 1442.

BASSEVELDE (**Nicasius van**), *peintre à Gand, vers le milieu du* xve *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il excella dans la peinture décorative. Il peignit ainsi des étendards, des bannières, des armoiries pour la ville de Gand et la noblesse.

BASSI (**Antonio**), *peintre, mort à Ferrare en* 1782 (**Ec. Ital.**).
Il exécuta des peintures d'autel pour les églises de San Clemente et de San Giovanni Battista, à Ferrare.

BASSI ou **Basso** (**Bartolommeo**), *peintre, né à Gênes, au commencement du* xviie *siècle* (**Ec. Gén.**).
Il fut l'élève d'Andrea Ansaldo.

BASSI (**Bartolommeo di Giovanni**), *miniaturiste à Bologne, mort en* 1514 (**Ec. Bol.**).
Il commença, en 1505, l'ornementation des livres de chœur de San Petronio.

BASSI (**Ferdinando**), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Trente,* 1819, *mort à Venise le* 18 *février* 1883 (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie de Venise, Bassi fit preuve d'une grande facilité dans le portrait et exécuta de nombreuses commandes pour les nobles et les personnages de marque de cette ville. Il ne fut pas moins heureux comme peintre d'histoire et laissa aussi des dessins conservés dans le musée communal et chez des particuliers de Trente. Parmi ses portraits, on signale tout particulièrement ceux du comte Maximilien Manci et de la baronne Notburga Mersi (née comtesse Manci) et les trois portraits des membres de la famille noble Bortolazzi-Fogazzaro. L'église paroissiale de Borgo dans le Val de Sugana, possède une *Rencontre de Jésus et de Marie au Temple*. On voit de lui également une *Vierge* à la chapelle de Torcegno et une *Mater Dolorosa* à l'église paroissiale de Levico.

BASSI (**Francesco**), *peintre, né à Bologne en* 1652, *mort en* 1732 (**Ec. Bol.**).
Il fut l'élève de Cesare Gennari et de Guercino. En collaboration avec Ercole Graziani, il travailla à la décoration de la façade de la cathédrale de Florence. Parmi ses ouvrages dans sa ville natale, on cite des fresques exécutées dans les églises à la manière de Guercino. D'autres biographes le font naître en 1664, à Bologne, et mourir, à Milan, en 1693.

BASSI (**Francesco-Maria**), **le vieux**, dit **il Cremonese da Paesi**, *paysagiste, né à Crémone en* 1642, *mort en* 1700 (**Ec. Ital.**).
Après avoir longtemps vécu à Crémone, il alla à Venise où il fonda une école. On cite de lui deux tableaux dans la galerie ducale de Mantoue : *Un pêcheur* et *Le Christ sur la route d'Emmaüs*.

BASSI (**Francesco-Maria**), **le jeune**, *paysagiste, travaillait à Crémone, vivait encore en* 1750 (**Ec. Ital.**).
Il était le neveu de Francesco Bassi, qui fut aussi son maître.

BASSI (**Giacomo**), *graveur, à Rome vers* 1784 (**Ec. Ital.**).

BASSI (**Giambattista**), *peintre, né à Massa Lombarda, le* 20 *février* 1784, *mort à Rome le* 5 *juillet* 1852 (**Ec. It.**).
Ce fut un ami de Canova. Dans ses paysages, il s'inspira des ouvrages de Salvator Rosa, de Claude Lorrain et du Poussin. On cite parmi ses œuvres : *La Cascade du Velino*; *Le lac d'Albano*.

BASSI (**Giovanni-Maria**), *sculpteur et médailleur, travaillait à Bologne vers* 1700 (**Ec. Bol.**).
Le groupe de la *Sainte Famille*, qui se trouve à l'Archevêché, est de lui, ainsi que les statues des côtés de l'autel dans l'église degli Angeli.

BASSI (**Raffaello**), *peintre italien du* xixe *siècle* (**Ec. It.**).
L'Académie des Beaux-Arts à Ravenne possède des paysages de lui.

BASSI (**Tommaso di Cesare da Modena**), *miniaturiste, florissait à Bologne aux* xve-xvie *siècles* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à l'ornementation des livres de San Petronio. En 1503, il décora, avec Matteo da Milano, un grand Bréviaire pour Ercole 1er de Ferrare.

BASSIANI (**Bernadino**), *graveur,* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *le portrait du duc de Feria*.

BASSIN (**C.**), *graveur* (**Ec. ?**).
Cet artiste serait, d'après Zani, Nicolas Bazin, qu'il confond peut-être avec Cornelio Bassini. Il est cité par Heinecken. On n'a de lui qu'une gravure : *Guillaume l'Ermite*, représenté à mi-corps, d'après Francesco Vanni.

BASSIN (**Peter-Wassiliewitsh**), *peintre, né à St-Pétersbourg le* 25 *juin* 1793, *mort dans la même ville le* 16 *juillet* 1877 (**Ec. Rus.**).
Cet artiste étudia à l'Académie de St-Pétersbourg où il eut pour professeur Schebujeff. L'apparition de son tableau *Le Christ chassant les marchands* provoqua un véritable enthousiasme. L'Académie l'envoya, à ses frais, faire des études à l'étranger pour cinq ans. Nommé membre de l'Académie et professeur, il exerça cette charge jusqu'en 1869, époque à laquelle sa vue commença à s'affaiblir. On cite parmi ses œuvres originales, comme méritant d'être particulièrement signalées par la solidité de leur exécution : *Socrate au secours d'Alcibiade*; *Suzanne au bain*; *Le tremblement de terre de l'année* 1829 *à Rocca di Papa*; *Le faune Marsyas enseignant à jouer de la flûte au jeune Olympe* (au musée impérial de St-Pétersbourg). Le musée de Moscou conserve un paysage de lui.

BASSINELLI (**Bartolommeo**), *sculpteur, travaillait à Florence au* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1619, il exécuta, en collaboration avec son frère Francesco et Nicola Botti, une custode, d'après un dessin de Cosmo Fansaga, pour l'église du couvent de Santa Patrizia à Naples.

BASSINELLIS (**Francesco**), *sculpteur à Florence au* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il aida son frère Bartolomeo dans ses travaux, notamment à l'église du cloître S. Patrizia à Naples.

BASSINET (**Jean**), *sculpteur à Amboise, au* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1551, il fit des décorations pour une entrée royale.

BASSINET-DAUGARD (**P.-D.**), *graveur amateur, né à Avignon vers* 1670, *vivait encore en* 1701 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui une pièce : *Chevalier et officier de l'arc de la Compagnie du marquis d'Orsau*.

BASSINI (**Cornelio**), *graveur* (**Ec. Ital.**).
On ne connaît de lui que l'*Assomption de Marie* dans la manière de Raphaël.

BASSLER (**W.**), *peintre et lithographe, mort à Dresde vers* 1853 (**Ec. All.**).

BASSNER (**Heinrich**), *peintre, canton d'Uri, vers* 1644 (**Ec. Suis.**).

BASSO (**Andrea**), *sculpteur sur bois à Naples, dans la deuxième moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur des stalles du chœur de l'église Santa Maria dei Miracoli.

BASSO (Simone), *sculpteur à Florence au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).
Il construisit et décora l'autel de la Cappella Pasquali dans l'église Santa Maria Novella.

BASSOLI (Antonio), *peintre, né à La Mirandole, le* 20 *décembre* 1655, *mort le* 21 *juin* 1705 (Ec. Ital.).
Il existe de lui dans l'église San Francesco à La Mirandole, un tableau d'autel, représentant un épisode de la *Vie de St Bernardin de Sienne.*

BASSOLI (Giovanni-Battista), *sculpteur sur bois, à Modène, vers* 1620 (Ec. Ital.).
On lui doit un tabernacle en marbre de l'église San Bartolomeo, à Modène, qu'il exécuta avec l'aide des artisans de Vérone et de Bologne.

BASSOMPIERRE, *graveur à Paris vers* 1779 (Ec. Fr.).
Il exécuta des vignettes, d'après Ch. Eisen, et un *Buste de Henri IV*, d'après Cochin.

BASSONI (Giovanni-Francesco), *peintre, né vers* 1600, *mort en* 1665, *d'après Pascoli* (Ec. Ital.).
Il était fils d'un peintre de Pérouse. C'est à Rome qu'il fit son éducation artistique, mais c'est à Pérouse qu'il travailla surtout.

BASSOT (Ferdinand), *portraitiste et peintre de genre, né à Besançon,* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).
Elève de Pils et de Matout, il exposa au Salon à partir de 1870.

BASSOT (Jean), *peintre à Paris,* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).
Connu surtout parce que Abraham Bloemaert fut pendant six semaines son élève.

BASSUS, *sculpteur, vivait à Florence dans la deuxième moitié du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
Il prit part aux travaux exécutés dans l'église de Saint-Pierre à Rome.

BASSY (F.), *sculpteur, à Grenoble en* 1773 (Ec. Fr.).
Il est l'auteur du buste de Louis XV, qui fut caché pendant la Révolution et restauré en 1887.

BAST (Dominique de), *peintre, né à Gand en* 1781, *mort le* 20 *avril* 1842 (Ec. Belg.).
De 1817 à 1835, il exposa à Gand des marines, des paysages et des portraits.
PRIX.—Peinture. BRUXELLES, 1847. Vte Seinons : *Marine* : 8 fr.—1850. Vte Schmelling : *Marine* : 4 fr.

BAST Lieven (Armand-Marie de), *graveur, ciseleur, né à Gand le* 2 *mars* 1787, *mort le* 10 *septembre* 1832 (Ec. Flam.).
Il fut l'élève de Pierre Tiberghien et lui succéda dans son atelier en 1810. En 1808, il fut nommé membre de la société des arts et, un peu plus tard, conservateur du cabinet de médailles à l'Université et professeur à l'Académie. La charge d'archiviste des Flandres lui fut confiée en 1829. L'ouvrage qu'il composa sur *L'art de Van Eyck*, le fit nommer membre de l'Institut des Pays-Bas.

BAST (Martin de), *peintre, né le* 23 *avril* 1633, *à Gand, mort le* 14 *novembre* 1703 (Ec. Flam.).
On le trouve membre de la gulde à Gand en 1656. On sait par des documents de l'époque qu'en 1689 cet artiste tomba dans une profonde misère. On cite son tableau du *Baptême du Christ*, exécuté pour l'église de St-Michel à Gand

BAST (Pieter), *graveur, né à Anvers, enterré le* 17 *mars* 1605 (Ec. Flam.).
Son œuvre principal consiste en des plans et des esquisses topographiques de Middelburg, Dortrecht et différentes villes de Hollande. Mais on a aussi de lui des gravures avec sujets historiques et une série de six vues de villes, avec figures bibliques. On cite encore six pièces représentant des Fables et paraboles et quinze autres représentant des planches pour l'*Histoire des Pays-Bas* de Meterans, publiée en 1614.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1855. Vte Van Den Zande : *La parabole du semeur* : 10 fr.

BASTABLE (H.), *paysagiste à Willey, exposa en* 1877 *à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

BASTANIER (Hans), *graveur du* XXe *siècle, résidant à Berlin* (Ec. All.).
A exposé six ex-libris à l'exposition de Berlin, en 1909.

BASTARD (Etienne-Germain), *graveur et architecte, né à Paris en* 1786, *mort en* 1846 (Ec. Fr.).
Il fut l'élève de Percier et de Fontaine. On a de lui une série de plans gravés par lui-même.

BASTARD (Germain), *sculpteur d'Orléans au* XVIIe *siècle* (Ec. Fr.).
Travailla à Grenoble vers 1636.

BASTARD (Jean), *maître peintre,* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).
Ce peintre vivait à Lyon en 1570 ; il y fut employé en 1574, aux travaux de l'entrée d'Henri III.

BASTARD (Léon de), *lithographe, aquafortiste et paysagiste, né à Paris,* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).
Il envoya au Salon, de 1879 à 1897, des paysages lithographiés et des eaux-fortes.

BASTARD (Marc-Auguste), *aquarelliste et illustrateur, né à Genève le* 8 *avril* 1863 (Ec. Suis.).
Il se fixa à Paris et exposa très souvent à la société des Beaux-Arts. Plusieurs villas suisses ont été ornées par lui. Exposa à Paris en 1892 au Blanc et Noir.

BASTARO (Giuseppe del), *peintre, né à Rome au* XVIIe *siècle* (Ec. Ital.).
Baglione dit qu'il fut surtout employé sous le pontificat d'Urbain VIII (1623-1644). Il orna l'église de Sainte-Marie-Majeure d'une *Assomption de la Vierge*, et San Girolamo, d'une *Descente de Croix* et d'une *Mort de saint Jérôme.*

BASTEDO (Miss H.-E.), *peintre, à Toronto, Canada, vers* 1900 (Ec. ?).

BASTELLI (Giuseppe), *sculpteur à Naples, travaillait au* XVIIIe *siècle* (Ec. Nap.).
Après le fameux tremblement de terre de 1732, il restaura les autels de l'église de la Sainte Trinité.

BASTERT (Nicolas), *paysagiste, né à Maarseveen, le* 7 *janvier* 1854 (Ec. Hol.).
Ce charmant artiste au talent délicat a été un élève de l'académie d'Amsterdam et d'Anvers. Son tableau *Après-midi d'hiver*, pour lequel la médaille d'or lui fut décernée en 1892, doit être placé à la tête de son œuvre. Il obtint une médaille d'or à Munich en 1897.
PEINTURE.—MUSÉES de : (EXP. MUNICH, 1909) : Automne.—(MUNICH) : Minuit l'hiver.— (MUSÉE BOYMANS, ROTTERDAM) : Marécages.—(MUSÉE MUNICIPAL, AMSTERDAM) : Paysage.
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte 9 et 10 février 1909 : *Fin d'été* : fl. 520.—LONDRES. Vte 30 avril 1909 : *L'hiver : Une ferme danoise sur les bords d'un canal* : £21.—NEW-YORK, 1902. Vte Boussod, Valadon et Co : *Une soirée d'hiver* : $60.—Vte Samuel Colman, 25 mars 1903 : *L'hiver en Hollande* : $100.—1905. Vte Thomas E. Waggaman : *Octobre en Hollande* : $285.—15 février 1907. Vte A. Augustus Healy : *Vue d'une rivière en Hollande* : $450.—1909. Vte Cottier : *Hiver en Hollande* : $85.—LONDRES. Vte 15 juillet 1910 : *Scène de Village* : £14 14s.

BASTERT (S.-E.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (Ec. Am.).
Membre de l'American Water-Colour Club, il a exposé à St-Louis. Vers 1898, il séjourna en Hollande.

BASTESERS (F.), *graveur* (Ec. Holl.).
Cité par Zani, est sans doute le même que *Baltesir* (*Fr.*).

BASTET (Jean-Célestin-Tancrède), *peintre, né à Domène* (*Isère*) *le* 16 *avril* 1858 (Ec. Fr.).
Elève de Cabanel et Irvoy, et fixé à Grenoble, il expose à Paris, depuis 1881, des portraits, des figures et des paysages. Il a été chargé, vers 1900, comme peintre du ministère des Colonies, d'une mission en Egypte et aux Indes anglaises. A citer, parmi ses œuvres exposées à Paris : *Le cimetière de la Tour-sans-Venin* (1890); *Le gardeur de dindons* (1891); *Un maître d'armes* (musée de Grenoble); *Le Credo* (1892), au même musée; *Jeune fille au chrysanthème* (1897), au musée de Lyon; *Pervenches* (1903), au musée de Vienne; *Charmeur de serpents à Bénarès* (1904), au musée de Grenoble; *Portrait du bey de Tunis* (1907); *La Fontaine verte* (1910); *Femme hindoue allant faire ses ablutions au Gange* (1905). Le peintre signe « *T. Bastet* ».

BASTET (Victorien-Antoine), *sculpteur, né à Bollène* (*Vaucluse*), *le* 17 *janvier* 1852, *mort en mars* 1905 (Ec. Fr.).
Elève de Dumont et de Thomas à l'Ecole des Beaux-Arts. Débuta au Salon de 1881 par une statue : *La vigne mourante* (ment. hon.) ; exposa ensuite : *La source de Vaucluse* (3e méd., 1882) ; *Le Paradis perdu* (1884) ; *L'Abandonnée* (1885) ; la même, marbre (2e méd., 1886); est l'auteur des bustes de MM. de Selve, Jules Gaillard, Léon Gauthier, Prospère Yvaren, comte Armand de Pontmartin, de plusieurs médaillons en terre cuite qui figurent au musée de Toulon : *L'abbé Barthélemy, Mirabeau, Massillon, Vauvenargues.*
SCULPTURE.—MUSÉES de : (BÉZIERS) : Buste de Gaveau;—Enfant endormi.

BASTHEIMER (Georges-Daniel), *sculpteur de Meiningen, né en* 1679, *mort le* 14 *décembre* 1746 (Ec. All.).
Il prit part, en 1728, aux travaux de sculpture exécutés dans l'église de Welkershausen. Il exécuta des reliefs sur une porte à Meiningen en 1741 et fut sculpteur de la cour.

BASTHEIMER (Johann-Lorenz), *sculpteur, mort à Meiningen le* 4 *avril* 1765 (Ec. All.).
Il est l'auteur d'une statue de Neptune sur une fon-

taine du marché de Meiningen. Il fut, comme son père, sculpteur de la cour.

BASTHEIMER (**Johann-Nicolaus**), *sculpteur, né en 1716, mort le 27 novembre 1761* (**Ec. All.**).

Le duc Anton Ulrich le chargea de beaucoup de travaux en stuc. Il exécuta aussi des colonnes et des portails sculptés pour la résidence ducale d'Elisabethenburg. Fils de George-Daniel Bastheimer, il fut, comme lui, sculpteur de la cour.

BASTIAENS (**Bastiaensz Abraham**), *peintre du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

En 1654, il est cité comme élève de Karel Slabbacrt à Middelburg (**Ec. Hol.**).

BASTIAENZ (**Louis**), *peintre à Amsterdam entre* 1593 *et* 1598 (**Ec. Hol.**).

BASTIAN (**Oscar**), *paysagiste, peintre de genre et de portraits, né à Lutry, le* 24 *décembre* 1847 (**Ec. Suis.**).

D'abord élève de Charles Gleyre et d'Yvon, il entra ensuite à l'école des Beaux-Arts à Paris. Plus tard, s'étant rendu à Munich, il se perfectionna sous la direction de Karl Otto. Son tableau : *Cascade*, qu'il envoya à Berne, fut acheté par la société vaudoise des Beaux-Arts. En 1890, à la première exposition internationale suisse, on remarqua de lui une toile de nature morte et *Le réduit du braconnier*. Bastian, en 1882, fut nommé directeur de l'école cantonale de dessin, à Lausanne.

BASTIANI (**Alvise**), *peintre, à Venise de* 1457 *à* 1512 (**Ec. Ital.**).

Fils du peintre Marco Bastiani, et mentionné entre 1457 et 1512 à Venise.

BASTIANI (**Cristoforo**), *peintre, à Venise vers* 1494 (**Ec. Vén.**).

Fils d'Alvise Bastiani.

BASTIANI (**Francesco**), *graveur en taille-douce, travaillait en Italie au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une planche de St François d'après Guido Reni et *La Visitation*, d'ap. Fr. Salviati.

BASTIANI (**Giuseppe**), *peintre, à Macerata, aux* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta, pour la famille Ciccolini, un tableau représentant *St François en extase*, destiné à l'autel de l'église Santa Maria delle Vergini.

BASTIANI (**Giuseppe**), dit **Scattolone**, *portraitiste, né à Crémone le* 28 *février* 1774 (**Ec. Ital.**).

BASTIANI (**Ildebrando**), *sculpteur, né le* 15 *octobre* 1867, *à Volterra* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Rivalta et de Zocchi à Florence. Son *buste de Santuzza*, en 1889, et ses groupes de genre, *Grand'père et petits-enfants* et *Dégustation*, lui acquirent une réputation appréciable.

BASTIANI (**Lazzaro di Jacopo**, dit aussi **Sebastiani**), *peintre, né vers* 1430, *mort en* 1512 (**Ec. Ital.**).

Bastiani fut le précurseur de l'école de peinture dont Vittore Carpaccio devint un des disciples les plus célèbres. Pendant les soixante-trois ans que dura sa carrière, cet artiste semble avoir travaillé surtout à Venise, où en 1470 il entra dans la confrérie ou Scuola de San Girolamo et plus tard (1494) dans celle de San Marco. Il collabora avec Benedetto Diana à la décoration des étendards pour la place St-Marc et figura comme expert dans un comité, nommé pour juger des fresques de Giorgione. En 1460, Bastiani exécuta un tableau d'autel pour l'église de San Samuele, et, en 1470, fournit pour la Scuola de San Marco une *Histoire de David*. Il fit, en 1500, pour la Scuola di San Giovanni Evangelista, une composition des *Reliques de la Sainte croix*, conservée aujourd'hui dans la galerie de Venise. Bastiani commença à dater ses œuvres à partir de 1484. Parmi ses élèves, on signale tout particulièrement : Vittorio Carpaccio, Jacopo Bello et Benedetto Diana.

Œuvres.—St Hieronymus dans l'église d'Assunto à Asolo Veneto (Tableau d'autel).—L'Annonciation de Marie, à la Galerie de Klosterneuburg.—Madone à l'église San Donato à Murano.—Couronnement de Marie, à la galerie Lochi, à Bergame.—Madone à l'église du Redentore à Venise.

Peintures.—Musées de : (Londres, Gal. nationale) : La Madone et l'Enfant sur un trône, le doge Mocenigo en adoration;—La Vierge et l'Enfant. — (Milan, Gal. di Brera) : Episode de la vie de saint Jérôme.

BASTIANI (**Marco di Giacoalo**), *peintre, mort à Venise le* 3 *janvier* 1489 (**Ec. Ital.**).

Fut employé à la décoration des églises de 1435 à 1480.

BASTIANI (**Sébastiano**), *peintre et prêtre, mentionné de* 1489 *à* 1500 (**Ec. Vén.**).

Fils de Lazzaro di Jacopo Bastiani. Il travailla pour les Scuola de San Marco et della Misericordia à Venise.

BASTIANI (**Simone**), *peintre décorateur, à Venise, de* 1457 *à* 1474 (**Ec. Vén.**).

Fils de Marco Bastiani, peintre de Venise.

BASTIANI (**Vincenzo**), *peintre en* 1513 (**Ec. Vén.**).

Fils de Lazzaro Bastiani.

BASTIANI (**Zuane de Lazaro**), *peintre, à Venise vers* 1474 (**Ec. Vén.**).

BASTIANINI (**Augusto**), *peintre, né en* 1875 *à Casale* (**Ec. Ital.**).

En 1892, il entra à l'Académie de Florence, où il eut pour professeur Ciaranftis. Parmi ses tableaux, il convient de citer : *Rayons d'or* (1907), son portrait et une *Annonce de la Défaite de Marcieu* (1899) qui obtint un prix à un concours artistique, à Sienne. Bastiani fut médaillé à Livourne en 1901, et à Sienne en 1905. Il exposa aussi à Londres, Munich, Milan et Venise.

BASTIANINI (**Giovanni**), *sculpteur, né à Camerata, le* 17 *septembre* 1830, *mort à Florence le* 29 *juin* 1868 (**Ec. Ital.**).

Bastianini se forma sous la direction de Pio Fedi et de Girolamo Torrini, et s'assimila avec une grande facilité la manière des sculpteurs du XVe siècle. Les Drs Thieme et Becker rapportent qu'un buste représentant le poète Girolamo Benivieni fut acheté par un collectionneur parisien comme une œuvre ancienne. On le vit à Paris à une « Exposition rétrospective » et vers 1866 il passa au Louvre dans la section renaissance. Ce ne fut que vers la fin de l'année suivante que l'erreur fut reconnue. Une copie en terre cuite de cet ouvrage se trouve à San Marco, à Florence, qui possède également un buste de Savonarole, par Bastianini. Parmi les autres ouvrages de ce sculpteur, on mentionne : *Buste de Gaetana Bianchi*; *Statue d'une chanteuse*; *Statuette peinte de Giovanni delle Bondenere*; *Groupes de bacchantes et des quatre saisons*; *Les armoiries* à la banque nationale à Florence. Le South Kensington Museum de Londres possède une série de ses œuvres, en plâtre.

BASTIANO, *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On trouve son nom mentionné dans des documents de la cour des Médicis à Florence, à laquelle il fut attaché. En 1581, il était en Allemagne et fut chargé de la décoration du château du comte Wilhelm von Zimmern, à Mess-Kirch.

BASTIANO di Corso, *sculpteur à Sienne et à Florence au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

De 1420 à 1464, il fut occupé à des travaux de sculpture dans le Dôme, ainsi qu'aux mosaïques du parquet.

BASTIANO (**Corso, le jeune**), *sculpteur, né probablement à Sienne en* 1419 (**Ec. Ital.**).

Il était le fils de Curso Bastiano.

BASTIANO di Francesco, *sculpteur, à Florence, vivait encore en* 1507 (**Ec. Ital.**).

Il fut chargé, avec Francesco di Giovanni, d'exécuter le monument funéraire de Pie III pour l'église Saint-Pierre à Rome. Cette œuvre fut transférée en 1614 dans l'église Sant'Andréa della Valle, où elle est encore. Il était le fils du sculpteur Francesco di Simone Ferrucci.

BASTIANO di Francesco di Sano, *sculpteur, peintre et mosaïste, à Sienne au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla pour la cathédrale de Sienne. On cite de lui : *La Victoire de Jephté*, groupe exécuté d'après un dessin d'Antonio Federighi. Il collabora avec Guidoccio Cozzarelli aux peintures de la coupole, qu'il décora de ses fresques.

BASTIANO DA GARLASCHO, *peintre lombard, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

De 1470 à 1473, on le trouve à Alexandrie, occupé à exécuter des blasons.

BASTIANO di Giovanni da Appennino, *sculpteur sur bois et marqueteur, à San Severino au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Domenico Indivini fut son maître. Il était le frère de Pier-Francesco Bastiano.

BASTIANO di Giovanni Batista da S. Ginesio, *peintre italien, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est mentionné dans des documents de Lorette, comme aide de Lorenzo Lotto. Fils de Giovanni-Battista Bastiano et frère de Paolo Bastiano.

BASTIANO (**Giuliano**), *sculpteur, né probablement à Sienne en* 1421 (**Ec. Ital.**).

Il était le fils de Corso Bastiano le vieux.

BASTIANO di Milano, *sculpteur au* XVIe *s.* (**Ec. It.**).

En 1502, il fit à Rome des travaux pour la place Saint-Pierre.

BASTIANO di Niccolo, *peintre à Florence au* XIVe *s.* (**Ec. Ital.**).

Mentionné, en 1380, comme membre de la confrérie de San Luca, à Florence.

BASTIANO di Niccolo da Monte-Carlo, *peintre à Florence au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Flor.**).
Membre de la Confrérie de Saint-Luc en 1525.

BASTIANO da Santo Lena, *sculpteur, dalmatien, à Pérouse, au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour la Basilique de San Piétro. Certains critiques se demandent s'il ne fut pas le maître de Domenico Schiavone.

BASTIANO da Santa Ternita, *peintre, mort à Venise, avant* 1559 (**Ec. Vén.**).

BASTIDA (Diego de la), *peintre à Séville, en* 1525 *et en* 1527 (**Ec. Esp.**).

BASTIDA (Pedro de la), *peintre à Séville au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
De 1570 à 1574, il fut employé à la peinture de la propriété de Montejil, qui appartenait à la ville.

BASTIDE (Melchior), *sculpteur à Avignon vers* 1620 (**Ec. Fr**.).

BASTIDE (Noël), *peintre, né à Toulouse au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Prit part au Salon d'Automne de 1907 avec : *Une rue de Provence.—Place de la Concorde (soir après la pluie).— Vision dans le crépuscule.*

BASTIDE (Pierre), *sculpteur, établi à Avignon en* 1619 (**Ec. Fr.**).

BASTIDE (de Toulouse), *peintre du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut professeur de dessin à l'Académie de Toulouse.

BASTIÉ (B.), *sculpteur, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa de 1885 à 1894, au Salon de Paris, des bustes en plâtre.

BASTIEN (Alfred-Théodore-Joseph), *peintre, né à Bruxelles le* 16 *septembre* 1873 (**Ec. Belg.**).
Entré comme élève à l'Académie royale de Bruxelles, il travailla avec J. Portaels. Son tableau *Symbole de l'humanité chrétienne* lui valut, en 1897, au concours Godecharle, le prix de douze mille francs. Bastien fit un voyage en Orient de 1905 à 1908. Il rapporta à son retour des types du Maroc et de l'Algérie qui lui servirent à exécuter ses scènes du Maroc et de l'Algérie, exposées au cercle artistique et littéraire.
PEINTURES : MUSÉE DE (PHILADELPHIE) : Portrait du sculpteur nain Kerfyzer.—(SAN FRANCISCO) : Série de douze portraits « Parmi mes amis ».—(GAND) : Portrait de la mère de l'artiste.

BASTIEN DE BAR, *sculpteur à Gondreville vers* 1531 (**Ec. Lor.**).
Il travailla au service des ducs de Lorraine.

BASTIEN (Denis-Ernest), *peintre de genre et portraitiste, né à Metz, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Flandrin, il exposa au Salon de Paris de 1861 à 1877.

BASTIEN-LEPAGE (Emile), *peintre et architecte, né à Damvillers le* 20 *janvier* 1854 (**Ec. Fr.**).
Elève de Jules Bastien-Lepage, il est l'auteur d'un portrait exposé au Salon en 1907. Il fit le projet du monument de Marie Bashkirtseff.

BASTIEN-LEPAGE (Jules), *né à Damvillers (Meuse) le* 1[er] *novembre* 1848, *mort à Paris le* 10 *décembre* 1884 (**Ec. Fr.**). J BASTIEN-LEPAGE.
Dès sa plus tendre enfance, Bastien-Lepage manifesta un goût très vif pour le dessin. Fils d'un cultivateur aisé, il reçut de son père ses premières leçons. Il les continua au lycée de Verdun, où il fut encouragé par M. Fouquet, son professeur de dessin, frappé de son jeune talent. Ses études terminées, il dut, pour ne point déplaire à sa famille qui redoutait pour lui les déboires de la vie artistique, entrer, en 1867, dans l'administration des Postes, mais s'étant convaincu de l'impossibilité qu'il y avait pour lui à mener les deux choses de front, il abandonna les Postes pour s'adonner entièrement à sa vocation. Il fut reçu premier à l'Ecole des Beaux-Arts et entra à l'atelier de Cabanel. Ses débuts furent particulièrement durs. Il devait se contenter de la pension de 600 francs que lui allouait le Conseil Général de la Meuse. Il débuta au Salon de 1870 avec un *Portrait de jeune homme*, qui n'eut guère de succès. Pendant la guerre, il fit vaillament son devoir dans la compagnie de francs-tireurs du peintre Castellani. Blessé pendant le siège, il dut rester deux ans à Damvillers pour se rétablir et ne revint à Paris qu'en 1872. Les ressources du jeune artiste étant toujours très modestes, il se mit à peindre des éventails et exposa. même au Salon de 1873, un tableau allégorique destiné à un parfumeur. La critique ne lui fut guère favorable et Bastien-Lepage se décida alors à changer sa manière. En 1874, il envoya deux toiles dont l'établissement lui avait coûté de multiples sacrifices de temps et par suite de nombreux jours de jeûne. Mais son effort fut récompensé et sa *Chanson de Printemps* fut acquise par l'Etat. C'était son premier essai de peinture rustique qui devait par la suite le rendre célèbre. En même temps, il envoyait un *Portrait de Grand-Père* qui était son premier pas dans cette longue série de portraits si naturels d'expression et si fouillés en même temps qui ont contribué largement à sa gloire. Cependant Bastien-Lepage visait au Prix de Rome et, en 1875, il donna son *Annonciation*, qui lui valut un deuxième prix et l'éloge unanime des critiques d'art. La même année, sa réputation grandissait encore avec ses deux envois au Salon : *Portrait de Mme Hayem*, et *La Communiante*. Une tentative faite en 1876 dans le genre classique avec un tableau représentant *Priam aux pieds d'Achille*, fut moins heureuse et Bastien-Lepage, revenant à sa première manière, de plus en plus disciple de Courbet et de Manet, donna l'an suivant cette magistrale composition : *Les Foins*, aujourd'hui au musée du Luxembourg. Dès lors, le jeune maître est définitivement lancé. Mais il a su ne pas sacrifier au goût du public ses qualités de sincérité et d'observation un peu réaliste, et de cela on doit le louer sans réserves. Il demeure le peintre officiel des paysans de la Meuse et des coins de terre auxquels ils donnent leur soin. Il les suit pas à pas dans leurs occupations quotidiennes, et qu'il le veuille ou non, il est le créateur d'une véritable école de plein air. En lui se révèle une passion de la nature très simple et très grandiose à la fois, un désir évident de faire réel. Il a continué le poème champêtre commencé par Millet, en lequel le paysage est uniquement le prétexte à un merveilleux décor et dont l'intérêt principal réside dans l'interprétation intensément vivante de la physionomie des personnages. Parmi les plus belles toiles de ce genre, nous citerons, indépendamment de celles déjà mentionnées : *Les Ramasseuses de pommes de terre, L'Amour au Village, La Forge, La Petite fille allant à l'école, La Vendange, Les Lessiveuses, L'Orage sur la plaine, Les Blés, Le Paysan allant voir son champ, La vieille femme examinant un pommier, L'incendie au village, Le Colporteur endormi, Fleur du chemin*, etc., etc. Bastien-Lepage fut aussi un remarquable portraitiste. Il est de ceux, trop rares, qui savent lire derrière le masque les pensées qui agitent le modèle. Pour lui, chaque trait, chaque ride cache un souvenir, une angoisse, un chagrin, et cette psychologie intime, nul comme le maître de Damvillers n'a su la traduire. On a dit de lui, non sans raison, que ses portraits évoquaient les meilleures toiles et les plus expressives d'Holbein. Mais il faut ajouter qu'elles ont plus de fidélité, plus d'harmonie et plus de fondu. Son tempérament demeure puissamment original jusque dans les moindres détails. Parmi ses meilleurs portraits, il faut signaler ceux : de *son père*, de *sa mère*, de *son frère*, de *Lady L...*, de *Sarah Bernhardt*, d'*André Theuriet*, de *Mme Juliette Drouet*, du *Prince de Galles*, de *Gambetta*, de *M. Andrieux*, d'*Albert Wolff*, etc., etc. Bastien-Lepage n'a pu donner toute la mesure de son talent. En vain tenta-t-il, par la salutaire influence de l'air marin, de combattre le mal terrible qui le minait, et après une longue agonie, il expira, le 10 décembre 1884, laissant en deuil tout le monde des arts.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

ŒUVRES.—MUSÉES de : (DUBLIN) ; Portrait de Carlo Pellegrini.—(LOUVRE) : Portrait de M. Wallon.—(MONTPELLIER) : Portrait de Sarah Bernhardt.—(GRENOBLE) : Portrait de Mlle Xoupp.—(LA HAYE) : Avant les foins.—(LILLE) : Priam aux pieds d'Achille.—(LONDRES, SOUTH KENSINGTON) : Retour des champs;—Faucheurs à Damvillers (gravures).—(PROVINS) : La chanson du Printemps ; — Portrait de M. Loison.

PRIX.— Peintures. PARIS, 1880. V[te] Blanchard : *Damvillers* : 200 fr.—1881. V[te] Andrieux : *Esquisse du mendiant* : 1.000 fr.—1881. V[te] Association des Artistes : *Le même tableau* : 1.481 fr.—1882. V[te] X... : *Le mendiant* : 36.000 fr.—1885. V[te] Bastien-Lepage : *Le mendiant* ; 21.000 fr.—*Récolte des pommes de terre* : 29.100 fr.—*L'Annonciation aux bergers* : 23.800 fr. — *Le portrait de Mlle Juliette Drouet* : 11.500 fr.—*La lessiveuse* : 9.600 fr. —*Le petit ramoneur* : 19.400 fr. — *Premières esquisses pour le portrait du prince de Galles* : 6.000 fr.—1886. V[te] X..., 11 mai : *Le Printemps* : 2.800 fr. —1890 V[te] May : *La Tamise* : 3.900 fr.—1892. V[te] Daupias : *Au temps des vendanges* (Damvillers) : 16.000 fr. —1893. V[te] Coquelin : *L'église de Concarneau* : 7.000 fr. —1900. V[te] X..., 21 juin : *L'église* : 2.050 fr.—Dessins et Aquarelles : 1880. V[te] Hereau : *Deux fillettes* : 200 fr. —1885. V[te] Bastien-Lepage : *Gambetta sur son lit de mort* (Dessin) : 800 fr.—1895. V[te] X..., 27 juin : *Intérieur de cabaret* : 40 fr.—1885. V[te] Bastien-Lepage : *La mare, à Damvillers* : 9.500 fr.—*Portrait de Mme X...* : 11.500 fr.—NEW-YORK, 10 février 1903. V[te] David C. Lyall : *Rire d'Avril* : $2.100.—LONDRES. V[te] 19 mai 1910 : *Sur la plage à Brighton* : £27 6s.



Phot. Braun. LOUVRE — PARIS

UN PLEUREUR

BASTIERE (Francesco del), *peintre, travaillait à Florence en* 1565 (**Ec. Flor.**).

BASTIN, *graveur sur bois, en Angleterre, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
On connaît de cet artiste une planche pour : *A Sentimental Journey... by L. Sterne.*

BASTIN, *sculpteur,* XIX*e*-XX*e siècles, né à Daussais* (**Ec. Bel.**).
Cet artiste débuta dans l'enseignement, puis encouragé par des essais de sculpture, il suivit les cours du soir à l'Académie de Schaerbeek et de Bruxelles. Il abandonna ensuite la carrière de professeur et vint s'établir à Yves-Gomezée, se consacrant exclusivement à la reproduction des bêtes des champs. En 1901, il fut admis au Salon triennal de Bruxelles. Parmi ses œuvres les plus remarquables, on cite : *Taureau en fureur*; *Les Faucheurs*; *Amoureux.* On lui doit aussi des bustes; notamment ceux de MM. Van den Dungen et du chevalier Hendrick. M. B. DE G.

BASTIN (A. D.), *peintre de figures, exposa à Suffolk Street entre* 1871 *et* 1892 (**Ec. Ang.**).

BASTIN (Hendrick), *peintre à Anvers au* XV*e siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1460, il fut reçu dans la gilde de Saint-Luc à Anvers, en qualité de maître libre. Il en devint doyen en 1468. En 1467, il travailla pour le duc de Bourgogne, et plus tard prit part aux décorations pour les noces de Charles le Hardi à Bruges.

BASTIN ou Bastyn (Jean), *peintre,* XV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Un peintre de ce nom, qu'on trouve à Lyon en 1435 et 1440, était peut-être le peintre Jean Bastyn, d'Anvers, qui vivait en 1463.

BASTINÉ (J.-B.-J.), *peintre d'histoire, né à Louvain en* 1783 *ou* 1785, *mort à Aix-la-Chapelle, le* 14 *janvier* 1844 (**Ec. All.**).
Venu à Paris en 1804, travailla sous la direction de David. De retour en Allemagne, il fonda lui-même, en 1811, une école de dessin à Aix-la-Chapelle. Le musée de cette ville possède de lui *Retour de Tobie.*

BASTINGIUS (Jeremias), *peintre amateur, vivait à La Haye au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui trois marines, offertes par l'artiste à la Confrérie des peintres entre 1654 et 1664, et un dessin daté de 1658.

BASTION, *peintre, florissait à Bâle en* 1491 (**Ec. Suis.**).

BASTON (Thomas), *peintre de marine et graveur, vivait vers* 1721 (**Ec. Ang.**).
Plusieurs artistes anglais, dont Harris et Kinkall, gravèrent ses dessins. On mentionne aussi neuf planches de marines publiées en 1721.

BASTONI (Eusebio), *sculpteur sur bois, travaillait à Pérouse au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Des documents mettent sur les traces de ses premiers ouvrages. Au mois de janvier 1547, il fut admis dans la gilde des maîtres peintres à Pérouse. Les boiseries du chœur de San Francesco, commencées par son père, furent achevées par lui et son frère Girolamo, vers 1560.

BASTONI ou del Bastone (Giambattista di Ceco di Matteo Mazzocchi), *sculpteur sur bois, travaillait à Pérouse de* 1508 *à* 1530 (**Ec. Ital.**).
Bastoni travailla pour plusieurs églises de Pérouse avec la collaboration de Bernardino di Luca. Il fut bourgeois de Pérouse en 1523. Son dernier ouvrage, *les sculptures à San Francesco*, qu'il laissa inachevées, fut terminé par ses fils Girolamo et Eusebio.

BASTONI (Girolamo), *sculpteur sur bois, florissait à Pérouse en* 1559, *vivait encore en* 1582 (**Ec. It.**).
Girolamo collabora avec son frère Eusebio à l'achèvement des sculptures de l'église de San Francesco commencées par leur père.

BASTOR (Hans), *peintre d'histoire, vivait à Bâle en* 1487 (**Ec. Suis.**).

BASTOS (Fr. Luis de), *peintre et religieux carme, à Lisbonne au* XVIII*e siècle* (**Ec. Port.**).
Cité parmi les meilleurs artistes portugais au commencement du XVIII*e* siècle.

BASTOS (Victor), *peintre et sculpteur, né à Lisbonne, le* 25 *janvier* 1832, *mort dans la même ville en* 1894 (**Ec. Port.**).
Elève de l'Académie de Lisbonne, il fit partie de son personnel enseignant en 1860. On cite parmi ses œuvres un relief, son début de sculpteur, représentant le choléra de 1856, son monument à Camoes, une statue de Dom Pedro V, et des bustes. Bastos fut professeur à l'université de Coïmbre.

BASYN (Noe), *peintre, à Anvers au* XVI*e siècle* (**Ec. Fl.**).
En 1509, il fut reçu maître libre dans la gilde de Saint-Luc, à Anvers.

BATAILLE (Jean), *peintre, à Laon vers* 1544 (**Ec. Fr.**).

BATAILLE (Jean-Auguste-Emile), *paysagiste, né à Paris en* 1818 (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Salons entre 1853 et 1869. On cite de lui : *Fin de l'hiver*; *Bords de l'eau*; *Faubourg de Beauvais*; *La cavée aux pierres.*

BATAILLE (Pierre), *peintre décorateur, vivait à Laon, au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1531 à 1532, il fut occupé aux décorations des bateaux destinés aux fêtes de l'entrée dans la ville.

BATALLER (Tristan), *peintre, mentionné à Valence en* 1403 (**Ec. Esp.**).

BATAMERO, *graveur sur bois, travaillait au* XIX*e s., cité par Le Blanc* (**Ec. ?**).

BATANCHON, *peintre d'histoire, vivait à Bordeaux dans la dernière moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
L'église Saint-Michel, à Bordeaux, possède de lui une *Annonciation.* Il fut directeur de l'Académie de cette ville.

BATAR (Daniel), *miniaturiste enlumineur, à Paris en* 1672 (**Ec. Fr.**).

BATAVUS (Godofredus), *miniaturiste, au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1519, il illustra pour François Ier le *Commentaire de César.* La Bibliothèque de l'Arsenal de Paris conserve les *Triomphes* de Pétrarque, également illustrés par lui.

BATAYE, *peintre, à Annecy au* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1652, un grand nombre de blasons pour la chapelle mortuaire du duc Charles-Amédée de Savoie.

BATCHELOR (Miss Kate), *peintre de fleurs à Bristol, exposa à Londres en* 1884 (**Ec. Ang.**).

BATE (C.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy et à à la British Institution en* 1809 *et* 1810 (**Ec. Ang.**).

BATE (F.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy et à la British Institution de Londres de* 1804 *à* 1832 (**Ec. Ang.**).

BATE (Francis-J.-P.), *peintre, né en* 1858 (**Ec. Ang.**).
Elève d'abord de l'école d'art du South Kensington Museum, il alla ensuite se perfectionner à l'Académie d'Anvers. Quand il revint en Angleterre, il fut admis comme membre au « New English Art Club ». Il publia, en 1887, l'ouvrage *The naturalistic School of Painting.* Est peut-être le même Francis Bate qui exposa à Suffolk Street en 1885 et 1886.

BATE (H.), *paysagiste, exposa en* 1833 *à la British Institution* (**Ec. Ang.**).

BATE (H. Francis), *peintre de fleurs, exposa à la Grafton Gallery entre* 1883 *et* 1885 (**Ec. Ang.**).

BATE (M. N.), *portraitiste, exposa à la Royal Academy, Londres, en* 1821 (**Ec. Ang.**).

BATE (P.), *paysagiste, du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1804 à 1832, il exposa, à la Royal Academy de Londres ainsi qu'à la British Institution, une série de vues de fleuves.

BATE (S.), *portraitiste, exposa en* 1809 *et* 1910 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BATE (W.), *miniaturiste et peintre en émail au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1799 et 1807, il exposa à la Royal Academy. La collection L. Lehmann, à Londres, possède de lui le portrait de Napoléon Ier d'après Isabey, et l'on voit au musée de Dublin : *Portrait de Castlereagh*, d'ap. Thomas Lawrence. Probablement identique à W. J. Bate peintre en émail, qui exposa à la Royal Academy en 1808, et à Bates exposant en 1810 à la British Institution.

BATE (W. H.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy et à la British Institution entre* 1808 *et* 1817 (**Ec. Ang. ?**).

BATEMAN (B. Arthur), *portraitiste, à Reigate, exposa de* 1885 *à* 1888 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BATEMAN (James), *peintre animalier, né à Londres en* 1814, *mort à Holloway le* 24 *mars* 1849 (**Ec. Ang.**).
De 1840 à 1850 (cette dernière fois après sa mort), il exposa à la Royal Academy et à la British Institution.

BATEMAN (John), *peintre, fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
T. Burke grava d'après lui, en 1783, le *Portrait de Miss Sarah Siddons.*

BATEMAN (John M.), *sculpteur, né à Philadelphie au* XIX*e siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie et de Grafly. Vers 1907, habitant Paris.

BATEMAN (L.), *portraitiste, exposa en* 1775, *à la Society of Artists, Londres* (**Ec. Ang.**).

BATEMAN (Robert), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy et à la Grafton Gallery, Londres, de* 1866 *à* 1889 (**Ec. Ang.**).

BATEMAN (William), *graveur en taille-douce, né à Chester en* 1806, *mort à Shrewsbury le* 27 *avril* 1833 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, doué d'extraordinaires dispositions, mourut très jeune. On conserve de lui quelques gravures représentant de vieux bâtiments de Chester.

BATENS (Jaspar), *peintre, à Anvers au* XVIIe *s.* (**Ec. Fl.**).
Membre de la gilde de Saint-Luc à Anvers, en 1625.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 10 juin 1910 : *Hiver modérément rigoureux et froid* : £9 9s.—Vte 12 juin 1908 : *Auberge au bord d'un chemin, près de Malvern* : £3 13s. 6d.—*Enfants de paysans dans un champ* : £3 3s.—*La limite de la commune* : £7 7s.—Vte 19 juillet 1909 : *Un fleuve bordé de bois* : £5 15s. 6d.—*Une rivière dans le pays de Galles* : £7 7s.—Dessins. Vte 7 déc. 1907 : *Près de Dolwyddelen*; *Un jour de marché* : £26 5s.

BATENS (Josse), *peintre, né à Caster* (**Ec. Flam.**).
Le 9 août 1613, il devint citoyen d'Anvers. Il fut élève de Franz van Leeuw, à Malines.

BATES (Bertha Corsan Day, Mme D. M. Bates), *peintre et illustrateur, née à Philadelphie en août* 1875 (**Ec. Am.**).
Membre du Plastic Club et élève de Howard Pyle.

BATES (David), *paysagiste, à Worcester,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1868 à 1893, il exposa un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery et à la New Water-Colour Society de Londres. Le musée de Liverpool conserve de lui : *Intérieur d'un cottage du pays de Galles.*

BATES (Dewey), *peintre, né à Philadelphie en* 1851 (**Ec. Am.**).
Il étudia à l'Académie royale d'Anvers; aux Beaux-Arts, avec Gérome, à Paris. Bates réussit surtout les scènes familiales de la vie hollandaise. Il exposa à Londres et en Amérique. On cite notamment ses tableaux : *Confort hollandais*; la *Petite Jannette* et un *Portrait du Général Pleasanton.* Il exposa de 1875 à 1891 à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, et à la New Water-Colour Society, Londres.

BATES (Edwin), *paysagiste, exposa de* 1836 *à* 1840 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BATES (Harry), *sculpteur, né à Stevenage le* 2 *juin* 1850, *mort à Londres le* 31 *janvier* 1899 (**Ec. Ang.**).
Ses débuts furent modestes. Il commença par sculpter quelques ornements, entra ensuite, en 1879, comme apprenti chez Jules Dalou pendant le séjour de ce dernier à Londres. Bates entra alors à la Royal Academy de Londres en qualité d'élève. Ses rares aptitudes ne tardèrent pas à le faire distinguer. En 1883, la médaille d'or lui fut décernée et son relief : *Socrate instruisant le peuple sur la place publique,* lui valut le prix de voyage. Il fut agréé par la Royal Academy en 1892 à titre d'associé. Vers la fin de sa vie, il exécuta une *Statue de la reine Victoria,* un buste en bronze du *Maréchal Lord Roberts,* ainsi qu'une statue équestre du même, destinée à la ville de Calcutta. La national Gallery possède la maquette de son beau groupe *Chiens en laisse* et de *Pandore.*

BATES (Henry W.), *peintre, exposa de* 1882 *à* 1888, *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang**).

BATES (R. E.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

BATES (W.-E.), *peintre, né en* 1812 (**Ec. Ang.**).
De 1847 à 1867, il exposa tant à la Royal Academy qu'à la British Institution.

BATESON (Miss Edith), *sculpteur, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street entre* 1891 *et* 1893 (**Ec. Ang.**).

BATET (Maese Juan), *peintre et enlumineur, au* XIVe *s.* (**Ec. Esp.**).
Attaché à la cour d'Aragon, il fut chapelain de Pedro IV et de son successeur Juan Ier.

BATH (L.), *dessinateur* (**Ec. ?**).
Cet artiste figure au musée de Perpignan avec une gouache : *Dame du* XVIIIe *siècle.*

BATH (W.), *paysagiste, à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, de 1840 à 1851, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street à Londres.

BATHANEL (Juan), *sculpteur à Séville en* 1541 (**Ec. Esp.**).

BATHE (J.), *paysagiste, exposa de* 1872 *à* 1874 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BATHER (George, le vieux et le jeune), *graveurs New-York au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

BATHEUR ou **Batio, Baptitor, Battioux** (Jean), *mini turiste, né à Fribourg au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Le duc de Savoie le fit travailler à sa cour. Le magn fique manuscrit copié de l'Apocalypse de St Jean q existe dans la Bibliothèque de l'Escurial fut illust par lui, de 1428 à 1435. Batheur accompagna Manfr de Saluces à Milan, à Rome, à Florence et à Veni (1427). Il n'est plus mention de ce peintre après 145

BATHGATE (Miss Ellen), *paysagiste, à Edimbour exposa à la Royal Academy de Londres en* 1888 (**E Ecos.**).

BATHGATE (George), *peintre de figures, à Edimbour exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Lo dres, de* 1885 *à* 1887 (**Ec. Ang.**).

BATHURST (Clyde C.), *sculpteur, né à Mount-Unio le* 8 *janvier* 1883 (**Ec. Am.**).
Elève de Grafly à Philadelphie.

BATIFAUD-VAUR (Paul), *peintre de portraits,* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Yvon et de Carolus Duran, il exposa au Salo de 1870 à 1881.

BATIGANT, *sculpteur et dessinateur à Paris en* 17 (**Ec. Fr.**).
Exposa en 1779, au Salon de la Correspondance, dessin : *Intérieur de prison.*

BATIGNE (François), *peintre de genre et de paysag né à Marseille, travaillant au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BATIST (Karel), *peintre de fleurs, à Amsterdam en* 1659 (**Ec. Hol.**). K · BATIST · I
Ce peintre exécuta surtout des fleurs. Le musée d'Am terdam conserve de lui un tableau : une guirlan entourant une niche dans laquelle se trouve un boca Batist fit partie de la gilde des peintres à Alkmaar.

BATISTE (Fransoys), *sculpteur au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol**
En 1713, il devint membre de la gilde de Saint-Luc Middelburg.

BATKOWSKI (Bonaventura), *peintre, né à Cracovie,* XVIIIe *siècle, travaillait en* 1745 (**Ec. Pol.**).
Les églises de sa ville natale lui doivent plusieurs t bleaux d'autel.

BATLEY, *portraitiste, graveur à la manière noire,* 1770 (**Ec. Ang.**).
Il travailla surtout pour les libraires. On a de lui de ex-libris.

BATLEY (Henri-William), *graveur, aquafortiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Batley exposa de 1873 à 1893 à Londres, Berli Munich. Dans cette dernière ville, il fut médaillé en 18

BATLEY ou **Battley** (J.-V.), *portraitiste,* XIXe *siècle* (**E Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy, de 1825 à 1827.

BATLEY (Walter D.), *paysagiste, exposa à la Ro Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1875 *à* 18 (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 30 mars 1908 : *I vage silencieux*; *Une vue de Felixstowe Golf-Links* £2 2s.—*Lever de la lune sur le Orwell* : £2 12s.

BATLLE y Mir (Jaime), *peintre et sculpteur sur bois, à Barcelone en* 1801, *mort à Sarria le* 20 *novem* 1858 (**Ec. Esp.**).
Après avoir étudié à Madrid d'abord, il fréquen successivement, dans le but de rendre ses connaissan artistiques plus parfaites, les diverses écoles de Pa de Rome et de Florence. A son retour à Barcelone, il nommé professeur à l'Académie des Beaux-Arts. On doit d'excellentes copies de Raphaël et du Titien. cite parmi ses œuvres : *Françoise de Rimini*; *Portra de la Reine Isabelle* et du *Roi François d'Assise*; *Déluge.*

BATLOWSKY (Adam), *peintre de portraits, citoyen Dresde en* 1696 (**Ec. All.**).

BATLOWSKY (Stephan-Gabriel), *peintre à Dres en* 1741 (**Ec. All.**).
Il fut peintre de la cour de Saxe.

BATOCCHI (Girolamo), *sculpteur, florissait à Pérouse* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1796, il fit, en collaboration avec sa femme Ang et son fils Asclepiodoro, d'après les dessins de Giova Cappelli, les arabesques et les figures allégoriques de chapelle dello Spirito Santo de l'église San Lorenzo.

BATON, *sculpteur grec.*
On se demande si c'est celui dont parle Pline, qui son temps fit une *Junon* et un *Apollon* pour le tem de la Concorde à Rome.

BATONI ou Battoni (Pompeo-Girolano), *peintre d'histoire, né à Lucques en* 1702, *mort à Rome en* 1787 (**Ec. Ital.**). Pompeo de Batoni pinxit Roma 1776. PB 1742.

Séduit par la Mythologie, la Bible et la vie du Christ, ses œuvres reproduisent surtout des épisodes de l'histoire des peuples anciens. Il exposa en 1783, au Salon de la Correspondance, un tableau représentant la *Mort de Marc-Antoine*. Il est aussi l'auteur des peintures datées de 1780, que l'on admire à l'église d'Estrella et du tableau du maître-autel de la cathédrale d'Evora. Un artiste du même nom exposa en 1778 à la Society of Artists, à Londres.

Peintures.—Musées de : (Berlin, M. royal) : Mariage de l'Amour avec Psyché.—(Colonna) : Plafond de la quatrième salle.—(Czernin) : Simon l'enchanteur.—(Dresde) : Jean-Baptiste au repos;—Madeleine repentante, lisant;—Les arts instruisent.—(Darmstadt) : Portrait de Sigismond Joseph, comte de Hainhausen.—(Florence, Gal. royale) : L'éducation d'Achille;—Achille à la cour de Lycomède;—Portrait de l'artiste par lui-même.—(Francfort-sur-le-Mein) : Allégorie des Arts.—(Londres, Nat. Gall.) : Portrait du Cardinal d'York;—de Louise-Maximilienne-Caroline, comtesse d'Albany.—(La Fère) : L'extase de saint François d'Assise.—(Louvre) : La Vierge.—(Lille) : Figures académiques : homme debout;—Homme assis vu de dos.—(Milan, Gal. Brera) : Madone avec Jésus et des saints.—(Nice) : Ste Famille.—(Orléans) : Vulcain.—(Ermitage) : La Ste Famille.—(Prado) : Portraits de : Un gentilhomme anglais;—du célèbre antiquaire sir William Hamilton.—(B.-A. Russes) : Arcadi Settimio Severo.—(Reims) : Mater Dolorosa.—(Rouen) : Plusieurs croquis pour une même feuille.—(Roumianzeff) : La Ste Famille.—(Venise) : La Madone sur le trône, entre St Romuald, St Bruno, Sainte Claire et St Augustin.—(Vienne) : Retour de l'enfant prodigue.—(Porto) : Ste Famille.

Prix.—Peinture. Paris, 1813. Vte Fabre : *L'apothéose de la Vierge* : 201 fr.—1816. Vte Journin-Aubert : *La mort de Marc-Antoine* : 301 fr.—1837. Vte Gravier, de Marseille : *La mort de Marc-Antoine* : 460 fr.—1843 Vte Aguado : *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean* : 386 fr.—1873. Vte Aguado : *Madeleine au désert* : 500 fr.—1884. Vte X..., 27 mars : *La Vierge de Corinthe* : 4.000 fr.—Dessins. 1765. Vte Mariette : *Une Ste Famille* : 380 fr.—1859. 2e Vte Kaïeman : *Un Saint dans la gloire céleste* : 5 fr.—1864. Vte X..., 9-10 mai : *Portrait de la fille de l'artiste* : 4 fr.—1893. Vte De Balincourt : *Enfants assis* : 2 fr.—Estampes. 1816. Vte Chevalier Hauer : *Portrait du cardinal Potier de Gesvres* : 2 fr.—*La mort de Marc-Antoine* : 16 fr.—Cologne. Vte 8-9 mars 1904 : *Joseph et la femme de Putiphar* : M. 55.

BATONI (Romualdo), *peintre, né à Rome le* 7 *février* 1763, *mort dans cette ville le* 22 *septembre* 1819 (**Ec. It.**).

BATOWSKI-KACZOR (Stanislas), *peintre, né à Lemberg le* 21 *janvier* 1866 (**Ec. Pol.**).

Entré à l'Académie des Arts à Cracovie en 1883, il passa à celle de Vienne en 1885, puis à celle de Munich en 1887. Il vint à Paris en 1891. Puis, de 1893 à 1895, il voyagea en Italie, en Espagne, au Maroc et en Crimée. Outre un tableau d'autel pour la cathédrale de sa ville natale, Batkowski fournit un grand nombre d'illustrations pour des ouvrages de Sienkiewicz.

BATRACHOS, *sculpteur, du* Ier *siècle avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).

On croit qu'il travailla en collaboration avec son contemporain Sauras,

BATRON (Ogier), *peintre à Marseille en* 1520 (**Ec. Fr.**).

BATRYN (Hermanus), *graveur en taille-douce, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il devint citoyen d'Amsterdam en 1727.

BATSCHE (Julius), *peintre militaire, exposa en* 1882-1883 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BATSELAER (Steven van), *peintre à Middelburg au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On le trouve en 1644 à Middelburg, travaillant comme élève de Hendrick van Schuylenburg.

BATSON (Reverend A. Wellesley), *paysagiste et pasteur, exposa en* 1890 *à la Grafton Gallery, de Londres* (**Ec. Ang.**).

BATSON (Frank), *paysagiste, à Ramsbury, exposa à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres de* 1890 *à* 1892 (**Ec. Ang.**).

BATSON (H. M.), *paysagiste, à Ramsbury, exposa en* 1874 *et* 1875 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BATT (Arthur), *peintre de genre à Romsey, exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de* 1879 *à* 1892 (**Ec. Ang.**).

BATTA (Tomeo di fu Nicolo, da Corfu), *peintre à Venise en* 1589 (**Ec. Ital.**).

BATTACCHIOLI (Girolamo), *peintre, à Rome, en* 1600 (**Ec. Ital.**).

Au début du XVIIe siècle, il devint membre de la « Congregazione dei Virtuosi del Panteon ».

BATTAGIO (Giovanni di Domenico da Lodi), *sculpteur à Milan au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On lui doit le portail renaissance du palazzo Landi à Plaisance, aujourd'hui Palazzo dei Tribunali. Il travailla aussi à la construction et à la décoration sculpturale de l'église Santa Maria Incoronata, à Lodi. Certains biographes le croient identique avec un Giovanni da Lodi mentionné en 1479. Vers 1481, il jouissait de la protection du duc du Milan.

BATTAGLIA (Alessandro), *aquarelliste, né à Rome le* 26 *avril* 1870 (**Ec. Ital.**).

Il a exposé à Rome, Berlin, Munich, notamment en 1909 avec son tableau *Ironie du Sort*. Son aquarelle *Livia*, fut achetée par le musée de Magdebourg.

BATTAGLIA (Constantino da Guastalla ou da Viadana), *peintre à Parme au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1545, il obtint le droit de cité à Parme. Il décora les salles du Capitole de la ville, et travailla aussi à Cremone vers 1547. Il est mentionné encore en 1554.

BATTAGLIA (Dionisio), *peintre, à Vienne en* 1547 (**Ec. Ital.**).

On ne sait pas quel fut son maître, mais tout porte à croire que cet artiste fut l'élève de Torbido. Il a tellement le style de ce dernier qu'on a souvent confondu ses œuvres avec celles du maître. Ainsi les tableaux de *Saint Julien* et de *Sainte Julienne* dans l'église Santa Eufemia à Vérone, celui de *Santa Barbara* et de *San Jeno* sont de Dionisio Battaglia. Il est également l'auteur de la fameuse fresque de la casa Rivanelli, qui représente *Marie et l'enfant Jésus, entre saint Sébastien et saint Roch*.

BATTAGLIA (Domenico), *peintre, né à Naples le* 30 *mai* 1846 (**Ec. Ital.**).

Il a surtout peint des intérieurs d'églises et des cérémonies religieuses. A l'exposition de Vienne, en 1873, il obtint une médaille pour son tableau *Après la prière*. Il exposa aussi en Italie et en Allemagne.

BATTAGLIA (Francesco), *sculpteur sur bois, augustin, originaire de Mignegno, à Empoli au* XVIIe *s.* (**Ec. It.**).

Il commença le chœur de San Stefano, à Empoli, qui fut achevé en 1693. Il fit aussi, de 1668 à 1676, les bahuts de l'église de l'Annonciation, à Pontremoli.

BATTAGLIA (Giuseppe), *peintre à Pavie vers* 1680 (**Ec. Ital.**).

BATTAGLINI (Andrea), *sculpteur sur bois, né à Brescia au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On le trouve à Pérouse, en 1645, sculptant un crucifix pour l'église Santa Maria degli Aratri. Il travailla aussi à Lucques.

BATTAGLINI (Jean-Baptiste-François), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Nice en* 1787 (**Ec. Fr.**).

Il fut un élève de David. Parmi ses œuvres, exposées de 1808 à 1841, on cite : *Louis XVI faisant son testament* et *Marie-Antoinette prisonnière*. Il exécuta, en 1823, pour la ville de Bruxelles, une *Résurrection*. On cite encore de lui une *Ste Therèse*.

BATTAGLIOLI (Francesco), *peintre, né à Brescia au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Dans une salle du palazzo Gaifami, il existe de cet artiste huit dessus de portes. Franç. Zucchi grava d'après lui douze vues de Brix.

BATTAGLIOLI (Francesco), *peintre d'architecture et sculpteur, né à Modène au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

La Galerie Royale de Venise conserve de lui un tableau d'architecture.

BATTAGLIOLI (Pietro), *sculpteur et peintre, à Modène, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Plusieurs églises de Modène possèdent des travaux de cet artiste. Les quatre statues qui se trouvent dans l'église San Domenico, dans la chapelle de la Madone du Rosaire, sont assez remarquables. Il travailla aussi à Carpi dans l'église del Cristo.

BATTAILLE (Eugène), *peintre, né à Granville le* 18 *avril* 1817 (**Ec. Fr.**).

Léon Cogniet fut son maître. Il travailla à Paris d'abord et ensuite à Versailles. De 1843 à 1875, il exposa régulièrement ses tableaux au Salon. Parmi ses œuvres, il convient de citer : *Christ apparaissant devant ses Disciples*.

Œuvres.—Musées de (St-Lô) : Les marches de marbre rose (Versailles).—(Toul) : Général baron de Bicquilley.—(Versailles) : Antoine Félix, marquis de Monti, lieutenant-général des armées du roi;—Claude-Guillaume Lambert, baron de Chamerolles, contrôleur

général des finances;—Portrait de Marie-Anne Brune;—Portrait (en pied) de Michel Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moscowa.

BATTAILLE (Jan), *peintre de genre et d'histoire, né à Bruxelles en* 1808 (**Ec. Bel.**).
Il fut l'élève de N. de Keyser. Parmi ses œuvres, on mentionne *Rubens et Juste Lipse*, exposé à Bruxelles en 1839, et *Noé quittant l'arche*. La dernière composition est remarquable, et obtint à Gand, en 1841, le premier prix.

BATTAM (Thomas), *peintre sur émail, né à Londres vers* 1810, *mort à Notting Hill, le* 28 *octobre* 1864 (**Ec. Ang.**).
Après avoir exposé des tableaux sur émail à la Royal Academy, il entra jeune dans la manufacture de porcelaine de l'Alderman Copeland et fut plus tard le fondateur et le directeur de la « Crystal Palace Art Union ».

BATTANCHON (Edmond), *peintre de genre, né à Fronsac (Gironde) le* 20 *février* 1827 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gleyre, il fut représenté aux Salons de Paris en 1859, 1861 et 1866.

BATTARDITO DEL MORO, *graveur, cité par P. Lelong* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un portrait de Henri II.

BATTAZZI (Gaetano), *sculpteur sur bois, à Gubbio au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève et parent de Marco Battazzi.

BATTAZZI (Marco), *sculpteur sur bois, mort à Gubbio en* 1759 (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour les églises de Gubbio, Cantiano et Pergola.

BATTEL (Baudouin van ou van der Wyct), *peintre à Malines entre* 1465 *et* 1508 (**Ec. Flam.**).
En 1481, il exécuta, à l'hôtel de ville de Malines, une peinture murale d'une grande et belle composition : *Le Jugement dernier*. Battel prit part aux décorations lors de l'entrée de la duchesse Marie de Bourgogne à Malines. Il travailla beaucoup pour le service de la ville.

BATTEL (Gauthier van, le vieux), *peintre verrier et décorateur, mort à Malines en* 1477 *ou* 1478 (**Ec. Flam.**).
Il participa aux travaux décoratifs des fêtes annuelles de Malines « Onmegang ». En collaboration avec son fils Gauthier le jeune, il fournit, en 1477, un vitrail pour le Syndic des Drapiers, dans l'église de St-Rombaut de Malines.

BATTEL (Gauthier van, le jeune), *peintre verrier, mort à Malines entre* 1499 *et* 1506 (**Ec. Flam.**).
Il était fils de Battel le vieux et collabora avec son père à l'exécution du vitrail de Saint-Rombaut.

BATTEL (Gilles van ou van der Wyct), *peintre, à Malines au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il épousa, entre 1554 et 1560, la veuve du sculpteur Antoine de Vleeschouwere.

BATTEL (Jacques van) ou van der Wyct, *peintre et miniaturiste, né à Malines, mort avant* 1557 (**Ec. Flam.**).
Entre 1527 et 1545, on signale dans les documents d'assez nombreuses traces de cet artiste. Il travailla beaucoup pour la cour de Charles-Quint, pour laquelle il fit un grand nombre d'armoiries, de décorations, de bannières. Le chapitre de la Toison d'or l'occupa particulièrement à la peinture de ses blasons. La chancellerie de Bruxelles lui doit ses miniatures. Parmi ses tableaux, on cite, d'après d'anciens inventaires, un *Saint Antoine* et une *Mise en croix*.

BATTEL (Jean van), *peintre à Malines de* 1403 *à* 1443 (**Ec. Flam.**).
Auteur de peintures, de statues, de décorations de drapeaux, d'oriflammes, de bannières et d'une foule d'autres ornements. En ce qui concerne ses tableaux, on sait qu'en 1437 il fit pour l'hôtel de ville une *Sainte Véronique*, entourée d'anges, ainsi qu'une peinture pour le Tuchhalle d'Anvers. En 1428 et 1440, on le trouve exécutant des tableaux pour l'église Saint-Gommaire à Lierre. Cet artiste faisait partie de la gilde de St-Luc.

BATTEL (Jean van) ou van der Wyct, *peintre et miniaturiste, né à Malines en* 1477, *mort le* 5 *juillet* 1557 (**Ec. Flam.**).
Marguerite d'Autriche occupa beaucoup ce peintre à la décoration de sa demeure. Le titre de peintre de la cour lui fut accordé par Charles-Quint, tandis que Jacques van Battel travaillait encore. L'empereur lui commanda, en 1549, d'exécuter un registre de la Toison d'or, qui ne fut achevé qu'en 1552. On n'a pas d'œuvres de Battel dans les musées, mais l'hôtel de ville de Malines conserve de lui un petit triptyque, exécuté en 1517 et d'une jolie composition. L'artiste dont nous parlons était fils de Baudouin van Battel.

BATTEL (Pierre van), *peintre, à Malines au* XVIe *siè*[...] (**Ec. Flam.**).
On le trouve, en 1511, mentionné dans la gilde [...] Saint-Lucas, avec le titre de franc-maître.

BATTEL (Rombaut van), *peintre à Malines en* 15[...] (**Ec. Flam.**).
Il était fils de Gauthier van Battel le jeune. Il e[...] mentionné à Malines entre 1512 et 1573.

BATTELINI, *graveur, cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).
On lui doit le portrait d'Anna Celina Storace.

BATTEM (Gerrit) ou Gérard, *appelé par erreur* **van Battem**, *peintre et aquafortiste, né probablement à Rotterdam vers* 1636, *enterré dans la même ville*, 24 *octobre* 1684 (**Ec. Hol.**).
Déjà orphelin de père, il perdit sa mère en 1640. [...] peintre Jan Daemen Cool devint son tuteur. Il e[...] probable qu'il fut aussi son maître. S'étant rendu [...] Utrecht en 1667, notre artiste s'y maria le 10 avril [...] la même année avec Marguerite Scheffer, sœur [...] peintre Anton Scheffer. En 1669, il revint à Rott[...]dam avec sa famille et s'y fixa. Le gouvernement de [...] ville, lui accorda, en 1678, une somme de 30 florins po[...] la restauration d'un tableau, à la Bourse. C'est ce q[...] nous apprend un document de l'époque. Le mus[...] Boymans, à Rotterdam, conserve de lui une *Chamb*[...] *de provisions et la cuisine*.
ŒUVRE PEINT.—MEININGEN : Paysage.—ROTTE[...]DAM : Cuisine, natures mortes et figures.—SCHLEI[...]HEIM : Paysage rocheux et chute d'eau.
Dessins à Berlin, aux musées de Rotterdam et Haa[...]lem, aux cabinets des estampes à Amsterdam et [...] Berlin, à l'Albertina (Vienne).
Gravures : Paysage avec orage.
PRIX.—Dessins-aquarelles. AMSTERDAM, 1707. V[...] P. De la Court : *Trois dessins* (sans désignation) 110 fr.—1776. Vte Neyman : *Jésus-Christ portant* [...] *croix* : 27 fr.—*Apollon et Midas* : 20 fr.—*Deux in*[...]*rieurs de prison* : 84 fr.—1777. PARIS. Vte Randon [...] Baisset : *Les patineurs* : 300 fr.—1811. Vte Sylvestr[...] *Un paysage pittoresque* : 10 fr.—1857. Vte Thyssen *Paysage en hiver* (Aquarelle) : 30 fr.—1864. Vte X. 9-10 mai : *Jésus et la Samaritaine* : 25 fr.

BATTEN (John-D.), *peintre, né à Plymouth en* 18[...] (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, qui possède un incontestable talent, ét[...]dia à la Slade School. Parmi ses tableaux d'histo[...] et de genre, il y en a quelques-uns d'une très belle co[...]position ; on cite le plus souvent : *Blancheneige et* [...] *sept nains*; *Saint Georges*; *Mère et enfant*; *Le Réveil* [...] *Brunehilde*. Il s'est fait remarquer aussi comme ill[...]trateur, par les dessins qu'il a exécutés dans les volum[...] du *Fairy Tales of the British Empire*; La *Christ Chu*[...] à Lichfield lui doit de belles peintures murales. Le m[...]sée de Sydney conserve : *Blanche-Neige et les sept nai*[...]

BATTERSBY (E.), *sculpteur à Rome, exposa à* [...] *Royal Academy de Londres en* 1879 (**Ec. Ang.**).

BATTERSBY ou Bettersby, *peintre de fleurs et grave*[...] *exposa à la Society of Artists et à la Free Society* [...] *Londres entre* 1775 *et* 1783 (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui : *Emmanuel Swedenborg*.

BATTERSBY (W., le jeune), *paysagiste, exposa à* [...] *Society of Artists et à la Free Society en* 1782 (**Ec. Ang.**).

BATTERSBY (Mrs), *peintre de figures, à Tenby*, [...]*posa de* 1833 *à* 1839 *à la Royal Academy et à S*[...]*folk Street* (**Ec. Ang.**).

BATTERSHALL (John R.), *graveur sur bois, exp*[...] *à Londres en* 1872 *et* 1875 (**Ec. Ang.**).

BATTEUR (Ch.-François), *aquarelliste et archite*[...] *né à Lille, du* XIXe *siècle*.
Elève de l'Académie de Lille, il exposa au Salon [...] Paris, en 1870, un dessin relatif à un projet de co[...]truction, d'un palais des Beaux-Arts et de l'Indust[...] à Lille, et des esquisses de motifs d'architecture [...]lienne. Le musée Wicar, à Lille, conserve de lui [...] aquarelle représentant le *couloir de Saint-Marc à* [...]*nise*.

BATTEUX (François le), *peintre, né au Mans, mo*[...] *Paris en* 1649 (**Ec. Fr.**).

BATTEUX (Pierre-Henry), *sculpteur à Paris en* 1[...] (**Ec. Fr.**).
Cité par M. Lami.

BATTIER, *sculpteur, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa, en 1782, deux reliefs, au Salon de la [...]respondance à Paris.

BATTINI (Benedetto), *peintre et graveur d'ornem*[...] *à Florence en* 1553 (**Ec. Ital.**).
Hieronymus Cock grava d'après ses dessins [...] série d'environ 28 planches, datées 1553.

3ATTINI (**Mattia**, aussi **Batini**), *peintre, né à Città di Castello, en* 1666, *mort le* 22 *août* 1727 (**Ec. Ital.**).
Battini travailla à Città di Castello et à Pérouse, où l reçut des leçons de Pietro Montanini. Il peignit des resques et des tableaux d'autel pour les églises del ;esù, de San Filippo Neri, au cloître de San Benedetto, lans les confréries de la Ste-Trinité, de Santa Barbara, e San Spirito, dans sa ville natale. A Pérouse, il fit de nême pour l'église du cloître Ste-Catherine, dans les onfréries de S. Agostino, de S. Spirito, dans la Saeristie le San Domenico et à S. Giuliania.

;ATTISTA (**André**), *peintre à Nancy, au* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Restaura, en 1632, les peintures de la salle du palais ucal.

;ATTISTA d'Antonio di Gerino, *sculpteur sur bois, de Pistoie, au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1505, il orna de sculptures le portail de la cathérale à Pistoie.

;ATTISTA de Aquila, *peintre, à Rome, au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il faisait partie de la gilde de Saint-Lue en 1478.

ATTISTA da Bagnolo, *peintre, à Correggio en* 1517 (**Ec. Ital.**).

ATTISTA di Benedetto, *peintre, travaillait à Bologne de* 1484 *à* 1515 (**Ec. Ital.**).

ATTISTA di Benedetto. dit **il Fiammeri**, *sculpteur, fin du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Bartolomeo Ammanati, il devint plus tard on aide. En 1575, on le trouve oeeupé à la déeoration e la fontaine d'Ammanatis sur la plaee de la Signoria Florence. Il fournit aussi un ouvrage pour les funéilles de Michel-Ange à l'église S. Lorenzo à Florenee.

ATTISTA di Bernardino, *sculpteur, à Venise au* xvie *siècle* (**Ec. Vén.**).
Par ordre de Jaeopo Sansovino, il travailla à l'escar des géants du palais des Doges, eommencé en 1554.

ATTISTA da Bologna, *sculpteur sur bois, à Pérouse vers* 1436 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'un des aides de Stefano et de Damiano da ergamo, qui travaillérent à l'exécution des stalles u chœur de la chapelle San Pietro de Cassinensi, à érouse.

ATTISTA da Bologna, dit **il Miniatore**, *miniaturiste, à Bologne en* 1430, *d'après Zani* (**Ec. Ital.**).

ATTISTA di Bonifazio Veronese ou Battista di Giacomo, *peintre, à Venise au* xvie *siècle* (**Ec. Vén.**).
Il existe, au sujet de cet artiste, une curieuse combiaison de noms. On l'appelle Battista di Giaeomo, arce que sen père s'appelait Giacomo, mais eomme on oncle, Boniface Veronese de' Pitati, fut son maître qu'il le constitua son héritier, on prit l'habitude de désigner de la maniére dont nous nous sommes servi ı début. On ne sait pas au juste quel fut le mérite tistique de ce peintre, mais Sansovino dit avoir vu e lui à Venise, dans l'église San Sebastiano, une *Annciation.*

ATTISTA di Brisca, *peintre, à Brisca, près Trévise, au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1484, il peignit la voûte de l'autel de l'église San tefano à Nimis. On eite aussi des peintures exécutées ıns l'église de Le Case, prés Manzano.

ATTISTA da Carrara, *sculpteur à Bologne au* xvie *s.* (**Ec. Ital.**).
En 1525, il fut appelé, avee Bernardino et Alfonso ombardo, pour travailler à San Petronio, à Bologne.

ATTISTA da Castel Bolognese, *peintre, à Rome au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il décora, en 1563, l'appartement du Belvedére, au atican.

ATTISTA da Castelfranco, *peintre, à Rome au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1536, il travailla pour le Vatican en collaboraon avec Domenico Rosselli.

ATTISTA di Christoforo, *peintre à Venise en* 1510 (**Ec. Ital.**).

ATTISTA da Città di Castello, *peintre italien, vivait à Città di Castello au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il eollabora avec Cristoforo Gherardi et Vasari à des avaux décoratifs à Città di Castello vers 1530, proablement au palais d'Alessandro Vitelli.

ATTISTA di Francesco Fiorentino, *sculpteur à Pérouse au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en 1567, au tabernaele de l'église Saintierre à Pérouse, commencé par un autre artiste.

ATTISTA di Frosino ou Fruosino, *miniaturiste à Sienne au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1457, il enlumina le nouveau Missel de la cathérale de Sienne. et fournit aussi un grand nombre de iniatures, en 1471, pour la même édifice.

BATTISTA di maestro Gerio, *peintre à Pise au* xve *s.* (**Ec. Ital.**).
Il était fils du sculpteur Gerio di Giovanni. On lui attribue le tableau représentant la *Vierge et l'Enfant, entourés par quatre saintes,* qui se trouve dans l'église de Camaiore, signé : *Baptista de Pisis-Pinxit.* Il travailla aussi vers 1418 au Campo Santo.

BATTISTA (**Giambattista da Siena**), *peintre, né à Sienne, à Florence vers* 1565 (**Ec. Ital.**).

BATTISTA (**Giampietro**), *peintre, à Graz au commencement du* xviie *siècle* (**Ec. Aut.**).
Prix.—Dessin. Paris, 1864. Vte Cte Andréossy : *St Pierre* : 1 fr.

BATTISTA di Giovanni, *miniaturiste à Bologne vers* 1450 (**Ec. Ital.**).

BATTISTA di Giovenale, *peintre à Rome au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le pape Eugène IV l'attacha à son service. Peut-être le même que Battista qui, de 1432 à 1458, travailla au Vatiean.

BATTISTA da Giussano, *peintre à Milan en* 1485 (**Ec. Ital.**).

BATTISTA di Jacopo da Venezia, *peintre à Pise au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite son tableau : *Pluie de la manne dans le désert,* qu'il peignit pour la sacristie de la cathédrale, vers 1537.

BATTISTA (**Lorenzo**), *sculpteur à Venise aux* xvie-xviie *siècles* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'un des trois artistes qui, en 1598, travaillérent au superbe autel de l'église Saint-Antoine de Padoue.

BATTISTA di Luigi, *sculpteur, vivait à Polizzi au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1522, il exécuta des emblémes pour la cathédrale de Polizzi. L'église de Termini lui doit un bel autel en marbre.

BATTISTA da Milano, *peintre miniaturiste à Milan vers* 1458 (**Ec. Ital.**).

BATTISTA di Niccolo Luteri, *peintre, né à Ferrare en* 1479, *mort en* 1548 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Naples conserve de lui une *Vierge.*

BATTISTA di Niccolo da Padova, *prêtre, peintre et orfèvre, florissait au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve, en 1425, travaillant au palais de la Seigneurie de Sienne. Plus tard, s'étant rendu à Rome, le pape Eugéne IV le chargea d'exécuter quelques peintures au Vatiean.

BATTISTA (**Parmensis ou da Parma**), *graveur et éditeur, à Rome de* 1580 *à* 1592 (**Ec. Ital.**).
On a de lui neuf portraits de ducs de Milan, de la famille des Visconti et des Sforza, un *portrait de Philippe II d'Espagne,* une *apparition de la Madone à Saint Jean,* exécutée en 1588, et un *Baptême du Christ.*

BATTISTA dalla Pevera, *sculpteur, en Italie, au* xve *s.* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'une *Pietà* pour la Compagnie de Gesù Christo à Bologne (1459).

BATTISTA di Pietro da Como, *sculpteur à Bologne au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Battista da Como eollabora avce d'autres artistes à la eonstruction du monument de l'évêque Galeazzo Bottrigari, dans la Chartreuse de Bologne. Il entreprit en 1545 la construction d'un palais pour Achille Bignoli.

BATTISTA (**Romano**), *peintre à Rome dans la dernière moitié du* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

BATTISTA di Sacile, *peintre, né à Sacile au* xve *siècle, vivait encore en* 1527 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla dans l'église paroissiale de sa ville natale en 1493. Il eollabora comme aide dans l'atelier du peintre-sculpteur Giovanni Martini à Udine. Battista déeora la chapelle de St-Antoine dans la villa Fraforeano et fournit aussi un tableau d'autel pour le pasteur de Cormons. Il eollabora vers 1509 avee Pellegrino da San Daniele à Ferrare, où il remplit les fonetions de peintre décorateur du théâtre du palais ducal.

BATTISTA (**Salvi**). Voir **Sassoferrato.**

BATTISTA da San Daniele ou da Udine, *peintre au Frioul au* xve *siècle, mort avant* 1491 (**Ec. Ital.**).
Il fut le père du fameux peintre Martino da Udino, dit Pellegrino da San Daniele. On affirme qu'il exécuta un tableau d'autel pour l'église de San Daniele di Castello, œuvre qui n'a pas été eonservée.

BATTISTA di Saronno, *sculpteur, à Milan au* xvie *s.* (**Ec. Ital.**).
En 1541, il travailla, avec Marco d'Agrate, à un arc de triomphe, érigé devant la porte Romaine, en l'honneur de l'entrée de Charles-Quint.

BATTISTA DA SESTO (**ou Giovanni Battista da Trezzo**), *sculpteur de* 1496 *à* 1519 (**Ec. Ital.**).
A cette dernière date, il travailla, avec Benedetto Briosco et Antonio Tamagnino, à l'ornementation de la façade de la Chartreuse à Pavie. Il aurait aussi participé à la décoration de la cathédrale de Milan.

BATTISTA di Simone, *sculpteur à Sienne vers* 1507 (**Ec. Ital.**).
Il aida Lorenzo di Marino dans ses travaux à la chapelle Piccolomini, de l'église San Francesco, à Sienne.

BATTISTA da Todi ou da Lodi, *peintre à Correggio en* 1486 (**Ec. Ital.**).

BATTISTA di Tommaso, *sculpteur à Pérouse au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Membre de la gilde des sculpteurs, de 1437 à 1454.

BATTISTA, dit **il Trentino**, *sculpteur, de Trente, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Alessandro Vittoria fit sa connaissance en 1567, et l'emmena avec lui à Venise, ainsi que d'autres jeunes artistes, pour collaborer à ses travaux. Battista est l'auteur du mausolée de Giambattista Perenda, qui se trouve dans le cloître du séminaire patriarcal de Venise.

BATTISTA da Urbino, *sculpteur sur bois, à Bologne en* 1441 (**Ec. Ital.**).

BATTISTA da Vicenza, *peintre, né vers* 1350 (**Ec. Ital.**).
On est très peu documenté sur la vie de ce peintre. D'après ses œuvres dans l'église San Giorgio, près Velo d'Astico et au musée de Vicence, il serait à croire que l'artiste subit l'influence de Lorenzo-Veneziano et aussi probablement celle des disciples de Giotto, Avanzi et Altichieri. Ses fresques à San Giorgio sont datées de 1408, et le tableau d'autel à Vicenza porte le millésime de 1404. Parmi les autres œuvres qui lui sont attribuées, les Drs Thieme et Becker mentionnent une *Madone avec l'enfant Jésus*, des figures et demi-figures de saints sur la Predelle et les figures des tableaux d'autel commencés par Paolo Veneziano en 1333.

BATTISTA da Vimercate, *miniaturiste à Ferrare au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BATTISTINI (**Alessandro**), *peintre, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
L'église paroissiale de San Venanzo, à Albacina, a de lui un tableau d'autel représentant la *Sainte Famille*, exécuté dans le style de Domenico Morelli.

BATTY (**Miss**), *paysagiste, exposa de* 1809 *à* 1816 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BATTY (**Edward**), *peintre de genre, exposa de* 1864 *à* 1867 *à Suffolk Street de Londres* (**Ec. Ang.**).

BATTY (**John**), *paysagiste anglais, florissait à York dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses paysages parurent en 1772 à l'exposition de la Society of Artists et de 1779 à 1788, à la Royal Academy.

BATTY (**R. M.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, Londres, de* 1788 *à* 1797 (**Ec. Ang.**).

BATTY (**Robert**), *peintre, officier, dessinateur, aquarelliste et graveur à l'eau-forte, né à Londres en* 1789, *mort le* 20 *novembre* 1848 (**Ec. Ang.**).
Batty abandonna l'étude de la médecine pour la carrière militaire. Il prit part à la guerre d'Espagne et fixa aussi ses impressions de Waterloo dans une série d'aquarelles. Entre 1822 et 1832, il publia des suites de scènes tirées de différents pays européens, qui furent gravées. Lui-même grava en 1813 : *The campaign of the left wing of the allied army in the western Pyrenees and South of France.*

BATUT (**François**), *portraitiste, né à Castres* (**Ec. Fr.**).
Il étudia à Paris sous la direction de Valette et il exposa fréquemment au Salon, de 1861 à 1887.

BAU (**Nicolay**), *peintre miniaturiste et portraitiste danois, né en* 1759, *mort le* 6 *août* 1820 (**Ec. Dan.**).
Cet artiste travailla pour la fabrique de porcelaine de Copenhague.

BAUBRY-VAILLANT (**Mme Marie-Adélaïde**), *portraitiste, née à Paris en* 1829 (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève de Galbrund et de Robert-Fleury. De 1866 à 1881, elle exposa des pastels au Salon.

BAUCH (**Tobias**), *sculpteur, né à Liegnitz, baptisé le* 16 *juin* 1634, *enseveli le* 13 *mars* 1668 (**Ec. All.**).
Il devient maître vers 1658.

BAUCHART (**Guillaume**), *peintre d'histoire et décorateur, travaillait à Péronne entre* 1561 *et* 1578, *vivait encore en* 1578 (**Ec. Fr.**).
Il peignit plusieurs tableaux pour les églises de Péronne.

BAUCHART (**Nicolas**), *peintre, vivait à Péronne en* 1594 (**Ec. Fr.**).
A cette date, il exécuta dans la ville toutes les peintures d'ornementation, à l'occasion de l'arrivée du [...] D'après H. Longnon, il serait probablement le fils [...] Guillaume Bauchart.

BAUCHE ou Boche (**Jacob**), *sculpteur, travaillait* [...] *France au* XVIIe *siècle, vivait encore en* 1683 (**Ec. F**[...]
En 1659, il fut reçu membre de l'Académie de Sa[...] Luc, à Paris. Cité par M. Lami.

BAUCHE (**Léon-Charles**), *peintre paysagiste, n*[...] *Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BAUCHE (**Pierre**), *sculpteur sur bois, vivait à Béth*[...] *en* 1416 (**Ec. Fr.**).

BAUCIN (**Cristobal**), *sculpteur à Séville, vers* 1548 ([...] **Esp.**).
Travailla avec Voisin Cristobal et Valencia J[...]nimo.

BAUCK (**Jeanna-Maria-Charlotta**), *peintre, née à St*[...]*holm le* 19 *août* 1840 (**Ec. Sué.**).
Elle appartient à l'école impressionniste ; ses paysa[...] d'une harmonieuse composition et exécutés avec be[...]coup d'adresse, ont obtenu l'approbation de plus d[...] critique. Cette artiste n'a suivi la direction d'au[...] maître d'une manière spéciale, mais elle a étudi[...] Dresde, Düsseldorf, Munich et un an à Paris. Le mu[...] de Trieste conserve une toile de cette artiste : [...] *d'automne.*

BAUCKE (**Heinrich**), *sculpteur, né le* 15 *avril* 1[...] *à Düsseldorf* (**Ec. All.**).
Il fit ses études à l'Académie de sa ville natale, o[...] resta de 1891 à 1900. Charles Janssens fut son maî[...] Le talent du jeune artiste ne tarda pas à se manifes[...] dès qu'il eut quitté l'école, il s'imposa. D'un caract[...] énergique et d'un esprit indépendant, il créa de rem[...]quables compositions plastiques et remporta succe[...]vement tous les prix dans différents concours. L'[...]pereur d'Allemagne, frappé de ses qualités artistiq[...] l'a chargé depuis peu d'années de s'occuper des trav[...] de la place du château de Berlin. Le musée national [...] cette ville conserve de lui *Vainqueur*, une remarqua[...] statue en bronze de grandeur naturelle, représentant [...] boxeur victorieux. La ville de Rotthausen, près D[...]busch, lui doit le monument colossal de Guillaume [...] Il fit aussi, pour l'hôtel de ville d'Eberfeld, la *Statue* [...] *bronze du roi Guillaume III*. On lui doit enfin la *Sta*[...] *du roi Frédéric Ier*, les *Bustes en marbre de Moltke* et [...] *Bismarck*, la *Statue en pied de Maurice de Nassau.*

BAUD (**André-Valentin**), *paysagiste et peintre de ge*[...] *né à Genève, le* 5 *décembre* 1875, *mort en* 1903 ([...] **Suis.**).
Il étudia d'abord avec son père, A. Baud-Bovy, ensuite avec B. Menn et H. Bovy. Sous le nom d'An[...] Valentin, il figura avec de jolis tableaux à l'exposit[...] nationale de Bâle en 1898 et 1902. Le musée Rath [...] Genève conserve de lui : *Matin d'automne.*

BAUD (**Benjamin**), *paysagiste, exposa à Suffolk Str*[...] *à la British Institution et à la Royal Academy e*[...] 1826 *et* 1851 (**Ec. Ang.**).

BAUD (**Jean-Marc**), *peintre et émailleur, né à Genève* [...] 21 *février* 1828 (**Ec. Suis.**).
B. Menn fut son maître. Quand il eut fini d'étud[...] il travailla pour la manufacture de Sèvres. Celle-ci c[...]serve de lui une *Vénus*, sur émail, d'après Ch. Gle[...] Tout en se consacrant aux émaux, il fit aussi quelq[...] tableaux, des paysages, des portraits et des toiles [...] genre. Le musée de Genève en conserve quelques-u[...] ainsi que dix peintures sur émail.
Emaux.—Musées : (Rath, Genève) : Les Sirè[...] d'ap. Barth. Menn;—Portrait de femme;—Portrait [...] Barth. Menn;—Portrait de l'impératrice Eugénie [...] Le joueur de mandoline, d'ap. Meissonier;—Vén[...] d'ap. Titien;—La Caravane, d'ap. Marilhat;—Port[...] d'enfant, Edmond Baud;—La cascade, d'ap. Bar[...] Menn;—Agar dans le désert, d'ap. le Dominiquin [...] Portrait d'enfant.

BAUD (**Marc**), *peintre, vivait à Nantes en* 1740 (**Ec. F**[...]

BAUD (**Maurice**), *graveur sur bois, né à Genève* [...] 14 *août* 1866 (**Ec. Suis.**).
Il était fils de Jean-Marc Baud. Clément Bellen[...] l'attacha à lui ; il travailla dans son atelier, qu'il [...] quitta qu'à sa mort, survenue en 1898. Le jeune arti[...] quitta alors Paris et revint à Genève, où il s'établit d[...]nitivement en 1901. On cite de lui, notamment, [...] album composé de vingt gravures d'après Augu[...] Baud-Bovy. Le musée d'Art décoratif, à Genè[...] conserve de nombreux travaux de lui. Baud a fou[...] de nombreuses illustrations pour des ouvrages lit[...]raires, notamment pour *La maison du chat qui pel*[...] de Balzac (1879); *Petites chroniques genevoises*, de Pet[...] Il a exécuté l'estampe de *Beethoven* (exposée à P[...] en 1889) : *L'Innocente*, et *La Forge*, d'ap. L'Hermi[...] (1901). Il fut médaillé en 1900 à Paris.

BAUD-BOVY (Auguste), *paysagiste, portraitiste et peintre de genre, né à Genève le* 13 *février* 1848, *mort à Davos le* 3 *juin* 1899 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste, si intéressant de caractère et dont l'admirable talent a été plus d'une fois applaudi, fit ses études de peinture sous la direction de B. Menn. Mais, ce qui contribua puissamment à le perfectionner dans l'art, ce fut l'étude qu'il fit des grands maîtres, s'inspirant de leurs œuvres dans le cours de ses nombreux voyages. Il s'arrêta surtout en Espagne, où la vue des œuvres de Goya le retint spécialement. D'un tempérament impressionnable, il était tout naturel qu'il subît l'influence du maître. Il prit, en effet, quelque chose du style de celui-ci, sans perdre, néanmoins, cette note de sentiment tout personnel qui le distingue. Il venait à Paris très souvent, mais n'y faisait que de courts séjours, le temps tout juste de voir ses amis, parmi lesquels Corot était le plus intime. Ses relations avec Puvis de Chavannes, Roll, Rodin l'aidèrent puissamment à se faire connaître dans le monde parisien, qui ne lui ménagea certainement pas son enthousiasme. Toujours apprécié au Salon, aux expositions des Champs-Elysées et du Champ-de-Mars, on s'était habitué à le désigner sous le vocable familier de « virtuose alpiniste ». Cela tient à ce qu'il représentait fréquemment, dans ses tableaux, des motifs pris dans les Alpes. Poéte épris de la nature, il s'était fait construire une cabane dans le haut des Alpes, à Aeschi, où il demeurait quelque temps à chacun de ses retours de Paris, afin de la voir de plus prés, sa chère montagne, pour mieux pouvoir l'interpréter. L'amour de l'art lui faisait braver toutes les incommodités, résultat inévitable d'une aussi sommaire installation. Plus d'une fois, d'ailleurs, il se plut à représenter sa cabane dans ses tableaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ce qui donne à ses œuvres un cachet de vie vraiment particulier, puisque, à la beauté de la composition, se joint le souvenir de la personnalité de l'artiste. Ses œuvres sont actuellement en partie conservées par les musées de Lausanne, de Berne, de Zurich, de Winterthur, de Lucerne, de Bâle. En France, on possède de lui : *La fin d'un jour*, au musée de Lyon, et *Sérénité*, au musée du Luxembourg, à Paris. Baud-Bovy fut nommé professeur à l'école des Arts, à Genève, en 1869, et exerça cette fonction jusqu'à la fin de sa vie.

BAUDARD (François), *peintre, né à Valenciennes vers* 1768 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste entra à l'école des élèves de l'Académie, le 27 mars 1789, protégé par Pierre. Il y étudiait encore en 1792, alors élève de David.

BAUDARD, ou Baudart (Louis), *sculpteur, florissait à Rouen au* XVIIe *siècle, mort à Beaumont-le-Roger le* 25 *avril* 1679 (**Ec. Fr.**).

Il travailla d'une manière spéciale pour les autels d'églises, qu'il orna de groupes charmants. Nous le trouvons, en 1656, travaillant à l'église de Neville (Seine-Inférieure) ; en 1659, à celle de Pommeréval, où il exécuta un tabernacle. Il fit, en 1660, dans l'église de la Vierge-de-la-Couture, à Bernay (Eure), un travail d'autel, représentant la *Fuite de la Ste Famille en Egypte*. En 1668, il travailla encore à Bernay avec son fils. Il appartenait très probablement à la famille des frères Baudart cités en 1611, à Rouen.

BAUDART frères, *sculpteurs et tailleurs d'images, de Rouen, vivaient aux* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Ils exécutèrent en 1611 les sculptures des stalles du chœur à l'église paroissiale d'Orbec.

BAUDE (Charles), *graveur sur bois, né à Paris en* 1853 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole de Dessin et de Guillaumot. Ses œuvres principales sont : nombreuses gravures d'ap. Rembrandt, Bonnat, Ribot, Morot, Bastien-Lepage, Dagnan-Bouveret, Courtois, Carolus Durand, Aublet, Meissonier, Gaston La Touche, Béraud, dont un grand nombre se trouvent à la Bibliothèque Nationale. Ment. hon., 1880; 3e méd., 1883; 2e méd., 1886; méd. d'or, 1889; méd. d'honneur, 1895 ; méd. d'honneur à Anvers, Lyon ; méd. d'or à Melbourne, Madrid, Barcelonne, Munich. Collabora au *Monde Illustré*, à l'*Illustration* Espagnole, au *Graphic*, au *Harper's Weekly*, au *Harper's Magazine*, à l'*Illustration*. A publié un volume : *L'Art*, couronné par l'Académie Française. Chevalier de la Légion d'honneur. Beraldi cite de lui : *L'Accident*, d'ap. Dagnan.—*Sarah Bernhardt*, d'ap. Bastien Lepage.—*Mme Gautherot*, d'ap. Sargent.—*Mme Gallimarié*, d'ap. H. Doucet.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte 20 mai 1904 : *Francis*, d'ap. Carolus Duran; *Félicien Rops*, d'ap. Paul Mathey : 4 fr.

BAUDE (François-Charles), *peintre, n le* 10 *janvier* 1880 *à Houplines* (*Nord*) (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de l'école des Beaux-Arts et de l'Académie Julian et remporta des prix plusieurs fois. Ses tableaux ne passèrent pas inaperçus aux Salons de Paris, chaque fois qu'il y prit part. *Portrait de vieillard*; *Baigneuse*; *Le Soir* furent particulièrement remarqués.

BAUDEAU (Jacques), *graveur, florissait à Montpellier à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On a de lui : *Armorial des Etats Généraux du Languedoc.*

BAUDEMONT (J.), *graveur et éditeur à Paris au* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui : *Le Buisson ardent*, d'ap. Séb. Bourdon.

BAUDENBACH (John), *peintre animalier du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Londres, de 1772 à 1773, dans la Royal Academy, et, en 1777, dans la Society of Artists.

BAUDENBACHER (Georg), *peintre décorateur, vivait à Nuremberg en* 1599 (**Ec. All.**).

BAUDENBACHER (Nikolaus), *peintre, vivait à Nuremberg au* XVIIe *siècle, mort le* 26 *février* 1647 (**Ec. All.**).

De 1622 à 1626, il fréquenta régulièrement l'atelier de Hans Minckh. Son chef-d'œuvre, représentant *Marie-Madeleine au tombeau du Christ, avec les apôtres Pierre et Paul*, ne trouva pas, chez les artistes ses contemporains, l'estime qu'il méritait. Le 15 juin 1637, il fut reconnu maître de la corporation des peintres. L'année suivante, il se maria avec la fille du peintre Georg Gärtners, Anna-Maria.

BAUDERICQUE (Michault), *peintre flamand, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Ce peintre travailla au service des ducs de Bourgogne vers 1468.

BAUDERON (Alexandre-Adolphe), *peintre, né à Aubusson* (*Creuse*) *le* 13 *novembre* 1822, *mort à Plambost le* 9 *mai* 1898 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1840 et de Bonnefont et Thierriat. De 1849 à 1858, il se fixe à Paris. De 1859 à 1881, il fut professeur de peinture de fleurs à l'Ecole de dessin de St-Etienne. De 1881 à 1884, directeur de l'Ecole municipale des Beaux-Arts et de 1884 à 1887 directeur général du musée de cette ville. Son genre était la fleur, le paysage et la peinture décorative. Il a peint l'abside de la cathédrale du Puy (Haute-Loire) et la chapelle du Pensionnat des frères des écoles chrétiennes à St-Etienne.

ANDRÉ GRANGER.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1856. Vte Jules Claye : *Fleurs et fruits* : 200 fr.—*Fruits* : 27 fr.—1894. Vte Liane de Pougy : *Fruits* : 110 fr.

BAUDERON (Louis), *peintre de genre et de portrait, né à Paris le* 8 *mai* 1809 (**Ec. Fr.**).

Ce peintre étudia avec Delacroix et montra une prédilection pour des sujets de genre, exposant des tableaux, depuis 1839, au Salon de Paris, où ils n'obtinrent qu'un succès limité. Il fut plus heureux dans le portrait. Le musée de Versailles en conserve plusieurs. Un tableau de bataille signé de Bauderon se trouve actuellement dans la collection du prince Czartoryski, en Posen.

BAUDES DE CROISILLES, *peintre et sculpteur, florissait à Arras de* 1298 *à* 1328 (**Ec. Fr.**).

La comtesse Mahaut d'Artois l'occupa à différents travaux.

BAUDESSON, *sculpteur, né à Troyes vers* 1600 (**Ec. Fr.**).

On sait qu'il travailla pour le compte du chancelier Seguier, au château St-Liebault, à Estissac. Cité par M. S. Lami.

BAUDESSON (Claude), *peintre français, cité comme père de Nicolas Baudesson* (**Ec. Fr.**).

BAUDESSON (François), *peintre de fruits et de fleurs, baptisé à Paris le* 16 *octobre* 1640, *mort dans la même ville le* 17 *mars* 1713 (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Nicolas Baudesson. De 1699 à 1704, il prit part aux Salons de l'Académie.

BAUDESSON (Nicolas), *peintre de natures mortes et de fleurs, né à Troyes vers* 1611, *mort à Paris le* 4 *septembre* 1680 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, qui appartient à la catégorie des petits maîtres, jouit, de son vivant, de beaucoup de réputation. Ses tableaux étaient très recherchés ; il y en avait une quantité au château de Versailles. A Paris et à Rome, où il fit un assez long séjour, il était regardé comme le meilleur peintre de fleurs de l'époque. Le 28 mai 1671, il fut admis à l'Académie de Paris. Dans l'inventaire du peintre P. Mignard, on mentionne un tableau de lui.

(1644)

BAUDET (**Etienne**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Blois en* 1643 *ou en* 1636, *mort le* 8 *juin* 1711 *à Paris* (**Ec. Fr.**).

Etant venu à Paris, il connut Sébastien Bourdon, qui le reçut au nombre de ses élèves. Peu de temps aprés, ce maître lui conseilla d'apprendre la gravure, qu'il lui enseigna d'ailleurs lui-même. Aprés quelques leçons reçues, Baudet partit pour Rome, où il s'attacha à suivre les principes de Corneille Blomaert. A cette époque, les seigneurs de la maison Falconieri le choisirent pour graver les quatre fameux tableaux d'Albani, représentant l'*Histoire de Vénus et d'Adonis*. Quand il revint en France, sa réputation était faite ; il fut admis à l'Académie le 26 octobre 1675 et fit partie du Conseil en 1685. Louis XIV, qui l'estimait beaucoup, le fit installer, en 1694, dans les galeries du Louvre pour y continuer la reproduction des statues et des bustes d'aprés l'antique, commencée par Claude Mellan, avec le titre de graveur du roi. Les huit paysages qu'il grava d'aprés Poussin sont évidemment les meilleures œuvres de cet artiste. On cite : *Dieu reprenant Adam et Eve de leur désobéissance*, d'ap. D. Zampieri.—*Moïse frappant le rocher*, d'ap. Nic. Poussin.—*Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon*, d'ap. Nic. Poussin.—*Les Israélites adorant le veau d'or*, d'ap. Nic. Poussin.—*Le Jugement de Salomon*, d'ap. N. Poussin.—*L'Adoration des bergers*, d'ap. G. Blanchard.—*L'Ange avertissant saint Joseph de fuir*, d'ap. N. Mignard.—*Le Massacre des Innocents*, d'ap. R. Sanzio.—*La Vierge, St Joseph et St Jean se reposant près d'une fontaine*, d'ap. S. Bourdon.—*Les Anges et St Jean adorant Jésus*, d'ap. S. Bourdon.—*La Ste Famille*, d'ap. N. Mignard.—*La Ste Famille*, d'ap. N. Poussin, 3 états.—*Les Œuvres de Miséricorde*, d'ap. S. Bourdon.—*J.-C. et la Samaritaine*, d'ap. Fr. Albani.—*Jésus et la Samaritaine*, d'ap. Et. Villequin.—*Le denier de César*, d'ap. Valentin.—*Le corps mort de Jésus*, d'ap. Ann. Carracci.—*Saints invoquant la Ste Vierge que Jésus couronne dans le ciel*, d'ap. Gio. Lanfranco.—*Le Martyre de St Etienne*, d'ap. Ann. Carracci.—*Martyre de St Gervais et de St Protais.*—*St Ignace et St François-Xavier adorant Jésus.*—*Le Baptême de St Jérôme*, d'ap. D. Zampieri.—*St Savinien ordonnant l'évêque de Sens.*—*Thèse de Théologie.*—*Le Cadavre*, d'ap. René Houasse.—*Les chevaux du soleil*, d'ap. Gilles Guérin.—*Minerve accompagnée de génies*, d'ap. Louis de Boullongne.—*Les Amours de Vénus et d'Adonis*, d'ap. Fr. Albani.—*Vénus sortant du bain*, d'ap. N. Poussin.—*Les quatre éléments*, d'ap. Mosnier.—*Esclave Parthe*, d'ap. une statue.—43 pièces représentant des statues et bustes antiques conservés dans les maisons royales de France.—7 pièces pour le plafond du grand escalier de Versailles.—*Une Proue de vaisseau à laquelle on attache une voile.*—*La Danse de la vie humaine*, d'ap. N. Poussin.—*La Vérité découverte par le Temps*, d'ap. N. Poussin.—*La Justice*, d'ap. Raff. Sanzio.—*L'Enlèvement des Sabines*, d'ap. N. Poussin.—*Coriolan*, d'ap. N. Poussin.—*Allégorie en l'honneur de Clément IX*, d'ap. Gio. Venturini.—*Allégorie en l'honneur de Clément X*, d'ap. Gio. Ferri.—Frontispice pour les : *Mémoires de Sully*, d'ap. L. Licherie.—*Hélène Gwinn.*—*Michelagnolo Amerighi.*—*Ch. Perrault*, d'ap. Ch. Le Brun.—*S. R. de Queroualle, duchesse de Portsmouth.*—*Guido de Seve de Rochechouart*, d'ap. P. Mignard.—*Les Armoiries de M. de la Moignon.*—*Paysage*, d'ap. N. Poussin, 1701.—*Polyphème et Galathée.*—*Diogène jetant son écuelle.*—*Homme fuyant à la vue d'un homme mort.*—*Eurydice piquée par un serpent.*—4 pièces représentant des paysages, d'ap. P. Monier.—*Phocion mis à mort, on emporte son corps pour l'ensevelir.*—*Femme recueillant les cendres de Phocion.*—*Vue de campagne.*—*Vue d'un pays fertile.*

Prix.—Estampes. Paris, 1801. Vte Cte de Valois : *Le martyre de St Etienne*, d'ap. A. Carrache : 49 fr.—*Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon*, d'ap. Le Poussin : 63 fr.—1805. Vte Leffroy de St-Yves : *Le Christ mort*; *Le martyre de St Etienne*, d'ap. A. Carrache; *Adam et Eve*, 10 estampes, 59 fr.—1820. Vte Cte Potocki : *Martyre de St Etienne*; *Adam et Eve*... 7 estampes : 4 fr.—1821. Vte E. Durand : *Les grands paysages* : 61 fr.—1834. Vte Lord Buckingham : Suite dite *Les grands paysages* : 160 fr.—1843. Vte Debois : *La Vierge au lapin*, d'ap. Bourdon : 7 fr.—1857. Vte Busche : *Les grands paysages* : 70 fr.

BAUDET (**Mme Marie**), *peintre paysagiste, née à Tagnon, travaillant à Reims aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BAUDET ou **Baudouin de Merre**, *sculpteur, vivait à Paris au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

M. Lami cite le monument funéraire de Robert d'Artois à St-Denis, œuvre exécutée par Jean-Pépin de Huy, aidé de Baudet de Merre.

BAUDEU (**André-Gabriel**), *sculpteur, travaillait à Besançon au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

De 1740 à 1745, il s'occupa à décorer des façades da[ns] cette ville, avec des ornements et des figures.

BAUDEU (**Claude-Bertrand**), *peintre, vivait à Besa[n]çon en* 1768 (**Ec. Fr.**).

BAUDEWYNS ou **Boudewyns**, ou **Bauderon** ou **Bauduins** (**Adriaen Frans**, le vieux), *peintre et graveur, né à Bruxelles le* 3 *octo[bre]* 1[6]44, *mort dans cette ville en* 1711 (**Ec. Flam.**).

Elève de Ignatius van der Stock, il entra en 1665 da[ns] la confrérie des peintres, à Bruxelles, et se maria da[ns] cette ville. Il travailla au service de Louis XIV, po[ur] lequel il dessina des projets de tapisserie au châte[au] de Marimont, à Henegau. A Paris, il se maria pour [une] seconde fois avec la sœur du peintre van der Meul[en]. Peeter Bout et le peintre Dupont exécutèrent parf[ois] les figures dans les tableaux de cet artiste. Après 16[7...] il retourna à Bruxelles et forma entre autres élè[ves] son neveu Ardiaen et Andries Meulebeeck. Ses g[ra]vures sont signées *A. F. Bauduins*, ou *A. F. B.*

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Paysage.—(Budapest) : Chemin dans la forêt;—Au bord du fleu[ve]—(Musée du Prado) : Paysage avec figures;—Pa[y]sage;—Paysage avec cavaliers;—Paysage avec ru[is]seau;—Paysage avec bétail;—Paysage avec rivière;—Paysage avec rivière et personnages;—Paysage mo[n]tagneux;—Vue d'un port.—(Mayence) : Trois pa[y]sages, en collaboration avec Pieter Bout.—(Pontoise) Paysage avec vaches, bélier, chèvre (sanguine).

Œuvre gravé, d'ap. Le Blanc : Suite de 51 pièc[es] d'ap. van der Meulen.—*Vue de l'armée du Roy camp[ée] à Douay.*—*Ardres, du côté de Calais.*—*Besançon, [du] côté de Dôle.*—*Béthune.*—*Calais du côté de la terre.*—*Marche de l'armée en* 1667, *avec Courtray.*—*Dôle pri[se] en* 1668.—*La Reine allant à Fontainebleau.*—*Fontai[ne]bleau, du côté du jardin.*—*Gray en Franche-Comté.*—*Veüe du Chasteau de Joux.*—2 *Veües du Chasteau [de] Ste Anne.*—*St-Laurent de la roche.*—*Salins.*—*Ve[üe] du Chasteau de Versailles.*—*Veüe du Chasteau, côté [de] l'Orangerie.*—*Vincennes, côté du parc.*—28 pièces repr[é]sentant des paysages.—*Marche de troupes.*—*La chas[se] au cerf.*—*La chasse au cerf.*—*Le Chariot.* On cite auss[i] *L'Armée du Roy devant la place de Lille*, 1667.—*Vue [de] l'Abbaye de Notre-Dame de Sées.*—*Le Roi dans sa ca[lè]che, à Vincennes.*—*La Lisière du bois.*—*Deux homm[es] devant une fontaine*, d'ap. Abr. Genœls.—*Homme [et] femme assis sur un perron*, d'ap. Abr. Genœls.—*B[er]gers gardant leur troupeau*, d'ap. Abr. Genœls.

Prix.—Peinture. Paris, 1759. Vte Cte de Venc[e] *Deux paysages* : 450 fr.—1680. Vte X..., de Lyon : *Départ pour le marché* : 410 fr.—1889. Munich. V[te] Dr Schubart : *Marché aux fruits*; *Marché aux poisson[s]* 1.437 fr.—Dessins. 1797. Paris. Vte X... : *Paysage* 37 fr.—1811. Vte Silvestre : *Cavaliers attendant [le] retour du lac* : 28 fr.—Estampes. Bruxelles, 17[9.] Vte Wouters : *Le siège d'Oudenarde* : 15 fr. 60.—18[6.] Vte Camberlyn : *Suite de six paysages en largeur*, d'a[p.] Van der Meulen : 5 fr. 50.

BAUDEWYNS (**Adriaen-François**, **le jeune**), *peint[re] né à Bruxelles le* 8 *mai* 1673 (**Ec. Flam.**).

Neveu de Baudewyns le vieux et son élève vers 1[6..].

BAUDEWYNS (**Frans**), *paysagiste et graveur, à Br[u]xelles au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Entra en 1720 dans la confrérie des peintres [de] Bruxelles. Le musée Albertina, à Vienne, conserve de [lui] des paysages dont un, signé : *F. Bauduin. in. et fec.* 1725, rappela la manière de Claude Lorrain.

Prix.—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn *F. Baudewyns, assis devant son chevalet, occupé [à] peindre un paysage* : 16 fr. 50. —Dessins. 1898. V[te] M. G... et T... 1er février : *Paysages* : 52 fr.

BAUDICHON, *sculpteur sur bois, florissait à Rou[en] au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On sait qu'en 1465, il exécuta des sculptures po[ur] les stalles de la cathédrale, sous la direction de Pl[h]ilippot Viart.

BAUDICHON (**Flamen**), *peintre, vivait à Chambe[ry] au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1497, il peignit un grand nombre d'armoiries [à] l'occasion des funérailles du duc Philippe de Savoie.

BAUDICHON (**René**), *sculpteur et médailleur, né [à] Tours en* 1878 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts, à Paris, en 189[.] où il eut pour professeurs Barrias, Sicard et Verno[n]. En 1901 et 1903, il remporta des prix académiqu[es]. Au Salon de Paris, en 1904, il obtint une médaille po[ur] une plaque commémorative exécutée sur une comman[de] de la chambre de commerce de Blois. Le musée [de] Tours acquit deux de ses grandes compositions : *L[es] Moissons* et *La route de la vie.*

3AUDIN (**Eugène-Benoît**), *peintre, né à Lyon le* 28 *décembre* 1843, *mort à Lyon le* 4 *juillet* 1907 (**Ec. Fr.**).
Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra :n 1856, de Genod, Bonnefond et Reignier, il travailla :nsuite avec son compatriote Vernay. Il débuta au ;alon de Lyon, en 1863, avec des *Fleurs*, exposa au nême Salon (et à Paris vers 1893, en 1902 et 1904) des leurs, des natures mortes, des figures, des portraits, les paysages, des intérieurs, des panneaux décoratifs. ;es fleurs, ses natures mortes et ses panneaux, d'une :ouleur un peu sombre, ont de la lumière et du relief :t sont d'un décorateur somptueux et puissant. A citer)armi ses portraits ou figures exposés à Lyon : *Portrait lu peintre J. Martin* (1899), *Portrait de l'auteur* (1902), *Portrait de femme en chapeau* et *Fantaisie vénitienne* 1907, Salon d'Automne, Exposition posthume). Baudin ι laissé des aquarelles et des pastels. Il obtint, en 1905, ıne 1re médaille au Salon de Lyon. Il est représenté au nusée de cette ville par un portrait et plusieurs natures nortes. Il signait : *E. Baudin*.

3AUDIOT (**François**), *dessinateur et portraitiste, né à Nancy en* 1772 (**Ec. Fr.**).
On le trouve à Hambourg vers 1800, exécutant les portraits à la sanguine et à l'encre de Chine. Le : juillet 1812, il venait de Liebau à Stockholm. Il resta lans cette ville jusqu'en 1814.

3AUDIOT (**Mme S.**), *paysagiste, exposa en* 1817 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

3AUDISCH (**Wilhelm**), *sculpteur, né en Saxe au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1824, quoique encore étudiant, il prit part à 'exposition de Breslau. Il exécuta, dans le courant le cette même année, le buste du régisseur Stawinski, *ıne Niobée* et un relief d'après Mattersberger. L'année uivante, il se rendit à Berlin, puis alla à Rome en 828, et travailla jusqu'en 1831 au *Walhallafries* de Vagner. Quand il l'eut achevé, il envoya de Rome à 3reslau un modèle en plâtre, *Persée avec la tête de Méduse*, et un buste de Thorwaldsen, en cire. Ayant quitté Rome en 1840, il vint s'établir à Breslau, où il xposa, en 1843, une terre cuite, *Amour*, et le buste n cire du roi. Il continua à figurer aux expositions usqu'en 1853.

3AUDISSIN (**Otto-Friedrich-Magnus, comte de**), *aquafortiste, né à Knoop* (*Danemark*), *le* 5 *juillet* 1792, *mort le* 26 *juin* 1865 *à Dresde* (**Ec. Dan.**).
D'abord officier dans l'armée danoise, il offrit, en 848, ses services à l'armée de Schleswig-Holstein et fut reçu avec le grade de général. Il faisait de la peinure en amateur. De 1829 à 1837, il exposa à Copenhague une série de dessins et de paysages. On cite aussi de ui trois gravures.

3AUDISSIN (**Ulrik-Hunold-Herman, comte de**), *peintre, né à Greifswalde, le* 22 *février* 1816, *mort à Wiesbaden le* 4 *décembre* 1893 (**Ec. Dan.**).
Il était officier dans l'armée danoise. Quoique travaillant en amateur, son goût pour l'art était si vif, qu'il réussit à se mettre au niveau des artistes de proession. Quelques-uns de ses tableaux sont dignes l'être remarqués, entre autres ceux qui se trouvent lans la collection royale de Kronborg : *Partie de la orêt*, *Le pré de la cure de Frederiksborg* et celui qui a ıppartenu au roi Christian VIII : *Alpes Bavaroises*.

3AUDIT (**Amédée**), *paysagiste, né à Genève le* 1er *mai* 1825, *mort le* 13 *septembre* 1890 *à Bordeaux* (**Ec. Suis.**).
D'abord élève de Diday, il vint ensuite se perfectioner à Paris et s'établit à Bordeaux en 1867. Il aimait à eprésenter dans ses tableaux des motifs pris dans le Midi de la France et sur ses côtes. Il exposa très souvent Genève, Lyon, Bordeaux et aux Salons de Paris, epuis 1861.
PEINTURES.— MUSÉES de : (BORDEAUX) : Lisière d'un ois dans les Landes;—Clair de lune en Bretagne;—Etude de chêne;—Vue prise dans le Berry.—(LILLE) : Pêcherie à Bougival. —(MULHOUSE) : Clair de lune.—ROUEN) : La fin du jour aux Eyzcés;—Fleurs et fruits. —(REIMS) : Deux paysages;—Coupée dans un bois.—LA ROCHELLE) : La dent du Midi, vallée du Rhône.
PRIX.—Peintures. PARIS, 1888. Vte X..., 24 mai : *Environs de Rome* : 580 fr.—1890. Vte X... : *Paysage* : 10 fr.—1890. Vte Vallet : *Vue prise dans la lande aux environs de Bordeaux* : 160 fr.— MARSEILLE, 1900. Vte X..., 15 janvier : *Paysage* : 575 fr.

3AUDIT (**Louis**), *peintre paysagiste du* XIXe *siècle, d'origine suisse* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste figura au Salon de Paris en 1890 avec son ableau : *Bords de la Garonne*.

3AUDITZ ou **Bauditzen** (**Heinrich-Conrad de**), *portraitiste, né en* 1662, *mort à Stade en* 1714 (**Ec. All.**).
Cet artiste dut séjourner souvent au château de Glucksbourg et au château de Ploen, occupé à exécuter des portraits des princes et des princesses. On cite notamment le portrait de sa femme.

BAUDITZ (**Peter-Jakob-Frederik von**), *sculpteur danois, né le* 29 *juillet* 1817, *mort à Flensburg le* 30 *avril* 1864 (**Ec. Dan.**).
Après avoir fini ses études à l'Académie des Beaux-Arts à Copenhague, il se mit pendant quelque temps sous la direction de H.-W. Bissen. Il fit des travaux de sculpture de petites dimensions. Ses koboldes et ses gnomes, sculptés sur bois et sur ivoire, sont devenus célèbres à cause de la beauté et de la finesse de leur exécution. On lui doit aussi quelques camées, faits d'après Thorwaldsen, ainsi que d'autres œuvres. On cite particulièrement la *Figure d'un jeune pêcheur*, une mignonne petite statue, exécutée d'après H.-W. Bissen. Entré dans l'armée en qualité d'officier, il prit part aux deux guerres de Schleswig, fut blessé près de Dybböl et mourut prisonnier des Prussiens.

BAUDO (**Luca da Novara**), *peintre, mort à Gênes vers* 1509 (**Ec. Ital.**).

BAUDOIN, *peintre d'Anvers, travaillait à Lyon vers* 1533 (**Ec. Flam.**).

BAUDOIN, *dessinateur français du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Réfugié à Londres vers 1685 pour des causes politiques, il fournissait de cette ville des modèles aux fabricants de soie en France.

BAUDOIN (**Adrien**), *dessinateur, né à Gauchy* (*Aisne*), *travaillant à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lemoisie, participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1886.

BAUDOIN (**Georges**), *peintre, florissait à Paris au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1391, il fit partie de la corporation de Saint-Luc.

BAUDOIN (**Henri**), *aquafortiste amateur français, travaillait dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On a de lui trois figures de jeunes garçons vêtus de haillons.

BAUDOIN (**Paul-Albert**), *peintre, né à Rouen en* 1844 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gleyre, puis de Elie Delaunay et de Puvis de Chavannes. A pris une place marquante comme peintre de décoration. On cite de lui : décoration de l'école Dombasle (1er prix, concours de la ville de Paris, 1880) ; *Histoire du blé* (3e méd., 1882) ; décoration du foyer du théâtre des Arts de Rouen (1882) ; décoration de la mairie de Saint-Maur-les-Fossés (Ier prix, concours du département de la Seine, 1883) ; *Famille et travail*, panneau décoratif (2e méd., 1886) ; décoration de la mairie d'Arcueil-Cachan (1er prix, concours du département de la Seine, 1888) ; décoration de l'escalier de la bibliothèque de Rouen (1894) ; médaille d'or, 1889. Chevalier de la Légion d'honneur. Le musée de Béziers conserve de lui : *Fin de journée*.

BAUDOIN (**Pierre**), *sculpteur, mort à Orléans, le* 7 *avril* 1703 (**Ec. Fr.**).

BAUDOT (**Jean-François**), *peintre de sujets religieux, né à Besançon le* 12 *janvier* 1651, *mort le* 13 *septembre* 1729 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de Joseph-Etienne Baudot. *Le sermon* et *Le martyre de Saint Ferjeux*, que l'on admire dans la cathédrale de Besançon, sont de lui.

BAUDOT (**Mlle Jeanne**), *peintre de paysage et portraitiste, née à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

BAUDOT (**Emile-Marcel**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

BAUDOUILLEZ (**Jacques**), *graveur et peintre, né à Châlons-sur-Marne en* 1694 *ou* 1695 (**Ec. Fr.**).
On trouve son nom dans la matricule de l'Université de Leyde, cité le 27 janvier 1745.

BAUDOUIN, *graveur sur bois des* XIXe-XXe *siècles, à Paris* (**Ec. Fr.**).

BAUDOUIN (**Eugène**), *paysagiste, né à Montpellier le* 6 *janvier* 1842, *mort à Paris en janvier* 1893 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome, de Didier et de L. Flameng, il exposa régulièrement ses tableaux au Salon jusqu'à la fin de sa vie. Différents musées conservent de ses ouvrages. A Cette : *Vue de Caroux* (1877); à Draguignan : *Vue du pont de Celle*; à Montpellier : *La récolte des amandes dans le Haut-Languedoc*.

BAUDOUIN (Gaspard), *peintre paysagiste et graveur* (Ec. Flam.).

On connaît de lui quelques estampes. Cité par Heineken.

BAUDOUIN (Guillaume), *peintre, travaillait à Caen au* XVIIe *siècle* (Ec. Fr.).

Mentionné dans les archives de la ville de 1614 à 1622.

BAUDOUIN (Mlle Jeanne), *aquarelliste et pastelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Elle fut élève de Saintpierre et de Humbert, et participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1892 avec deux aquarelles.

BAUDOUIN (Mathieu), *peintre d'armoiries, florissait à Tours vers* 1620 (Ec. Fr.).

BAUDOUIN (Pierre-Antoine), *peintre et dessinateur, né à Paris le* 17 *octobre* 1723, *mort dans la même ville le* 15 *décembre* 1769 (Ec. Fr.).

Baudouin fut élève de Boucher dont il épousa la fille cadette, Marie-Emilie, le 8 avril 1758. Cette union lui fut fort utile pour son acceptation à l'Académie, en 1763, car sans l'influence considérable de son beau-père, il se fût heurté à une opposition très vive. Il présenta pour œuvre de réception sa miniature *Phryné devant l'aréopage* qui est, pourrait-on dire, le résumé de ses goûts artistiques. Cette miniature figure actuellement dans la collection du Louvre. Baudouin peignit des tableaux à l'huile, mais ce sont surtout ses gouaches qui ont fait sa réputation. Il débuta au Salon de 1761 et exposa en 1763, 1765, 1767 et 1769. Dès ses débuts, il fut vivement attaqué à la fois par les critiques d'art et les moralistes, et l'on est contraint de reconnaître le bien-fondé de ces protestations. De tous les artistes du XVIIIe siècle, Baudouin est assurément celui qui a poussé le plus loin l'audace licencieuse de ses sujets. En outre, il n'a pas, comme Fragonard, la ressource d'un art exquis pour atténuer la grivoiserie graveleuse de ses compositions. On sent qu'il est élève de Boucher. On retrouve en lui la même insuffisance du dessin, le même souci de plaire au goût du jour et de vendre. Il est d'ailleurs hors de doute qu'à ce dernier point de vue, Baudouin réussit merveilleusement. Malgré les attaques de Grimm, qui disait de lui : « Baudouin s'est fait un petit genre lascif et malhonnête qui plaît fort à notre jeunesse libertine »; malgré les critiques de Diderot qui l'accusait de ne peindre que pour « les petits maîtres, les petites maîtresses, les petits abbés, les petits robins, les gros financiers et autres personnages sans mœurs »; malgré l'opposition du haut clergé et notamment de l'archevêque de Paris qui obtint que l'on retirât du Salon, dès le deuxième jour, en 1763, *Un prêtre catéchisant des jeunes filles*, et en 1765 : *Le Confessionnal*; malgré toutes ces inimitiés, Baudouin n'en demeure pas moins un des artistes du XVIIIe siècle dont la vogue fut la plus extraordinaire et la moins justifiée. Il y a chez lui un parti pris évident de frivolité qui devient de l'indécence, parfois de l'obscénité. Il faut cependant reconnaître que quelques œuvres de Baudouin échappent à cette critique. *L'Enlèvement nocturne* est une composition assez délicate; *Le Coucher de la mariée* n'est pas sans grâce, mais le style en demeure néanmoins minaudier et maniéré à l'excès. La couleur de Baudouin n'est pas non plus exempte de défauts. Elle séduit tout d'abord, mais on en découvre vite la sécheresse et l'inexactitude. Le grand malheur de cet artiste est d'avoir été trop goûté de ses contemporains. Le souci de produire beaucoup et vite annihila ses qualités naturelles d'élégance et de goût... Peu d'artistes ont été aussi reproduits que Baudouin par tous les graveurs. Parmi ceux qui en ont su le mieux tirer parti, il faut citer Ledaunay, Ponce, Moreau le jeune, Simonet. L'homme privé, au surplus, n'était guère plus recommandable que l'artiste et nombre de ses tableaux pourraient être pris pour l'illustration de l'histoire de sa vie. Joueur et débauché, usé par les excès de toute nature, Baudouin mourut à quarante-six ans.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvre gravé, d'après M. L. Bocher.—1. *Allégorie*. Eau-forte originale. Chalcographie du Louvre, 2 états. —2. *Allégorie*, Chenu sc.—3. *Les amants surpris*, Choffart sc., 1767 (Sal. de 1765), sous le titre de *Jeune fille querellée par sa mère*, gravée aussi par Harleston.—5. *L'amour à l'épreuve*, sujet attribué aussi à F. Boucher, Beauvarlet sc.—6. *L'amour frivole* (attribué aussi à Boucher).—7. *Les amours champêtres*, 1764, Choffart sc. Gravée aussi par Harleston.—8. *Annette et Lubin*, Ponce sc.—9. *Le bain*, N.-F. Regnault sc., 2 états.—10. *Le carquois épuisé*, N. de Launay sc., 3 états.—11. *Le catéchisme*, Moitte sc., 3 états.—12. *Les cerises*, Ponce sc., 4 états.—13. *Le chemin de la fortune*, Major sc., 2 états. —14. *Le confessionnal*, Moitte sc., 1765, 3 états.—15. *Le coucher de la mariée*, Moreau, sc., 5 états.—16. *L[e] curieux*, Maleuvre sc. ; *Le danger du tête à tête*, Simone[t] sc., 3 états.—18. *Le désir amoureux*, Miscelle sc., 2 états —19. *L'enlèvement nocturne*, Nicolas Ponce sc., 4 états —20. *L'épouse indiscrète*, De Launay, 1771, 5 états.— 21. *Frontispice pour un catalogue de vente*, Huquier sc. 2 états.—22. *Le fruit de l'amour secret*, Junior (?) sc. 3 états.—23. *Le goûter*, Bonnet sc.—24. *Le jardinie[r] galant*, Helman sc., 1778, 3 états.—25. *J'y vais*, Mari[n] sc., 2 états.—26. *Jusques dans la moindre chose*. Mas[]quelier sc., 4 états.—27. *Le léger vêtement*, Chevillet sc. gravé aussi par Janinet sc.—28. *Le lever*, Massart sc. 1771, 5 états.—29. *Marchez tout doux, parlez tout bas* Choffart sc., 1782, 3 états.—30. *Marton*, Ponce sc. 2 états.—31. *Le matin*, E. de Ghendt sc., 3 états.—32 *Le midi*, De Ghendt sc., 2 états.—33. *Le modèle hon[]nête*, Moreau le jeune sc., 5 états.—34. *La nuit*, D[e] Ghendt sc., 3 états —35. *Pérette*, Guttembert sc. 3 états.—36. *Les plaisirs réunis*, Briceau sc.—37. *Le poèt[e] Anacréon*, N de Launay sc., 5 états.—38. *Qui est là* L. Marin sc.—39. *La rencontre dangereuse*, Veau sc 4 états.—40. *Le rendez-vous*, L. Bonnet sc., 1771, 2 états —41. *Rose et Colas*, Simonet sc., 3 états.—42. *La taill[e] est ravissante*, Beau sc., 4 états.—43. *La sentinelle e[n] défaut*, De Launay sc., 1771, 4 états.—44. *Les soins tar[]difs*, De Launay sc., 3 états ; *Le soir*, De Ghendt sc. 3 états.—46. *La soirée des Tuileries*, Simonet sc., 4 états —47. *La toilette*, Ponce sc., 1771, 5 états.—Gouache et dessins de Beaudoin : 1. *Phryné devant ses juges* 1763.—2. *Belle endormie* : 3. *Le fruit de l'amour secret* —4. *Petits croquis*.—5. *Autres petits croquis* —Vent[e] Beaudoin : 61. *La jeune mariée*, d'ap. le tableau d[e] Greuze.—62. *Un sujet de deux figures dans un paysag[e] peu terminé*.—821. *Un portrait en miniature d'une dam[e] habillée en vestale*.—30. *Un peintre dans un atelier ave[c] deux femmes dont l'une lui sert de modèle*.—31. *Un homm[e] aux genoux d'une femme assise au coin du feu*.—32. *Un[e] femme à sa toilette*.—222. *La Vierge dormant à côté d[e] l'Enfant Jésus ; Saint Joseph assis tenant un livre*.— 223. *Loth et ses filles*.—224. *Même sujet, tous endormis*.— 350. *Zéphir et Flore*, gouache.—301. *Jupiter et Callis[]to*, gouache.—Vente de M. Trudaine : 34. *Deux miniatures*.—92. *Une boîte d'écaille à gorge d'or*.—Vent[e] de M. Varauchan : 68. *Intérieur d'une chambre éclairé[e] la nuit par un homme en robe de chambre*.—69. *Jeun[e] femme dans sa chambre à coucher*.—70. Dessin colorié *Une dame à sa toilette*.—71. *Une bergère endormie pa[r] l'amour*.—Vente Randon et Boisset : 247. *Une dam[e] sur une chaise longue, accompagnée d'une autre dame*.— Vente de M. Le Brun : 165. *Une jeune femme peinte [à] la gouache, vue de profil*.—Vente de M. Remy : 228 *Une nativité*.—229. *Une femme avec un chien*.—230. *Un sujet de trois figures dont une femme sur son lit*.—231 *Une femme se reposant dans un bosquet*.—232. *Autr[e] sujet de deux figures*.—Vente de l'abbé Gevigney 772. *Intérieur d une chambre où l'on voit une femme sortant du bain*.—Vente de M. Chardin : *L'intérieur d'u[n] appartement en désordre*.—24. *La soirée des Tuileries* 35 livres, 19 sols.—Vente de Prault : 40. *Une jeun[e] danseuse qui se présente chez le directeur de l'Opéra*.—41 Gouache de 3 figures connue sous le nom de : *Modèl[e] honnête*.—42. Gouache connue sous le nom de *Rose e[t] Colas*.—43. *Le galant précepteur*.—Vente de M. Le Brun, expert : 157. Gouache composée de 4 figures —158. *Intérieur d'une chambre où l'on voit une dam[e] à qui une servante prépare un lavement*.—Vente de Mlle Lancret et de M. Rémy : 188. *Une femm[e] dormant sur son lit et deux autres figures*.—Vente de M. Ménars : 278. *Le Coucher de la Mariée*.—279 Allégorie sur le mariage de M. et Mme de Marigny —Vente de M. Le Brun : 245. L'esquisse de l[a] première pensée de l'*Accouchée*.—Vente Vassal de Saint-Hubert : 88. *Une nativité*.—89. *Tableau représentant une femme environnée d'enfants qui semblent l[a] caresser*.—90. *Une femme se reposant dans un jardi[n] près d'un bosquet à treillage*.—91. *Un homme et un[e] femme dans un jardin*.—Vente de M. Dubois : 171 *Intérieur d'une maison de paysans où l'on voit une jeun[e] fille surprise par sa mère*.—56. *Intérieur d'une chambr[e] à coucher où l'on voit une femme sortant du lit*.—Vent[e] du baron Saint-Julien : 145. Gouache, *Intérieur d'un[e] chambre à coucher où l'on voit une femme sortant d[u] bain*.—Vente de M. Nourry : 1067. Deux première[s] pensées du cathéchisme.—Vente Aubert.—Vente de M. Beaujon : Les éléments représentés en 4 tableaux —119. Deux tableaux, l'un composé d'un Turc, l'autr[e] d'une femme turque.—215. Deux tableaux figures d[e] caractère.—216. Un paysage avec une chute d'eau.— Vente de M. C...: 45. Un paysage gravé sous le titre de *Berger indécis*.—119. Deux tableaux représentant de divertissements champêtres.—110. Deux tableau[x]

représentant des contes tirés de La Fontaine.—Vente de M.*** : 41. *Vue de Choisy-le-Roi.*—Vente de Mme Langlier : 249. Un tableau de forme ovale représentant des femmessurprises au bain.—Vente de M. le B. de S. J...:8. Un tableau représentant des jeux d'enfants. —Vente de M. le marquis de Montesquiou : 225. Deux pendants représentant des sujets tirés des contes de La Fontaine.—Vente de M.*** : 78. *Un concert champêtre.*—110. Un paysage.—Vente de M. Boger de Fons Colombe : 76. *L'Intérieur d'un jardin.*—510. Tableau représentant un sujet pastoral —Vente de M. Le Brun : 205. *Intérieur d'un jardin.*—Vente du cabinet de Choiseuil Praslin : 162. Deux tableaux représentant des sujets champêtres.—Vente Vincent Donjeux : 355. *Une fête de village* : 354. *Un paysage partagé par une rivière qui fait aller un moulin.*—Vente de M. La Reynière : 50. Tableaux représentant l'un un jeu de balançoire, l'autre une danse.—51. Un tableau représentant les plaisirs de la pêche.—Vente de M. Silvestre : 40. Un intérieur de cuisine où une jeune fille se défend des caresses d'un cuisinier.—Vente du doc. Maury : *Le château de cartes.*—Vente Vasserot : *Le plaisir de la pêche.*—Vente Cypierre : 72. *Bal à costumes dans la rotonde de Trianon.*—74. *Jeune bergère.* —Vente Saint-Defer : 60. Dans un paysage où se voit une fontaine, 4 personnages.—61. *Un concert à la cour.* —Vente de M. Marcille : 89. *Fête vénitienne.*—255. *Baigneuses.*—447. *La Toilette.*—54. *Le chien remuant des pièces d'or.*—129. Gouache représentant une jeune femme ajustée d'un voile offrant un sacrifice à Vénus. —Vente de feu M. Beaudouin : 63. *Une jeune fille vue à mi-corps, coiffée d'un bonnet de mousseline, vêtue d'un corsage rouge et portant un fichu et un tablier de gaze, la gorge ornée d'un bouquet de barbeaux.* —Vente d'un cabinet bien connu, Le Brun expert : 140. Gouache représentant un enlèvement nocturne.—141. Des amants surpris.—142. Composition de 4 figures représentant une femme à sa toilette, dans une intérieur de chambre, à son coucher.—143. *Loth enivré par ses filles et endormi.* —Vente de M. Matorlet : 198. *L'innocence reconnue.* —Vente de M. Beaujon : 235. *Le coucher de la mariée.* —237. Gouache représentant une femme environnée de 14 amours.—Vente de M. M*** : 65. *Un jeune homme caressant une jeune fille, une femme qui monte paraît effrayée.*—Vente de Villemandi : 27. *La mère en colère.* —Vente de M. de Calonne : *Une femme sur son lit, dans l'attitude de recevoir un médicament que va lui donner sa suivante.*—246. *Une femme sortant du bain.*— Vente de M. Dubois : 117. Un joli morceau représentant une femme presque nue dans une salle de bain. —484. *La mort de Germanicus.*—Vente de M. Le Brun : 302. Deux jolies gouaches représentant des intérieurs de jardin ornés de figures.—Vente de Boyer de Fons Colombe : 302. Gouache représentant l'intérieur d'un jardin où l'on voit un homme assis sur un banc et près de lui une femme qui se lève en remettant son gant.— Vente de M. le Brun, expert : 1902. Superbes miniatures dont l'une représente l'origine de la peinture; on voit Dibutade qui trace sur le mur le profil de son amant, plusieurs amours enrichissent cette charmante composition, l'autre est Vénus et Adonis, il dort, son chien est à ses pieds. La déesse accompagnée des amours est sur un nuage et contemple le berger avec satisfaction. —151. Gouache représentant la mort de Britannicus.— Vente de M. du C***: 316. *La Vierge à côté d'un palmier, l'Enfant Jésus dans son berceau, Saint Joseph lisant et quatre anges.*—Vente du citoyen Regnault : 16. Gouache représentant Phryné en présence de ses juges.—Vente Orvisson Duperron Beaudouin et Louthersbourg : Onze dessins, sujets historiques, faits à la plume lavis à l'encre et gouache.

Prix.—Peinture. Paris, 1770. Vte Baudoin : *La jeune mariée*, d'ap. Greuze : 160 fr.—1776. Vte Mlle Testard : *Le modèle honnête* (Gouache) : 1.750 fr.—1777. Vte Raudon de Boisset : *Une dame sur une chaise longue* : 900 fr.—1868. Vte Henry Didier : *Le coucher de la mariée* : 2.020 fr.—1872. Vte Vincent : *L'épouse indiscrète* : 2.180 fr.—1873. Vte X..., 15 mars : *Le catéchisme* : 2.120 fr.—*Le confessionnal* : 2.400 fr.—1875. Vte Galitzin : *L'épouse indiscrète* : 3.080 fr.—1889. Vte X... : *Sultanes dans un harem* : 3.850 fr.—1889. Vte Bérend : *Le jardinier galant* : 5.500 fr.—1897. Vte Goncourt : *L'épouse indiscrète* : 25.000 fr.—*Le matin* (Aquarelle) : 7.100 fr.—1898. Vte Marmontel : *Le lever* : 11.500 fr. —*La toilette* : 10.000 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *La toilette* : 10.000 fr.—*Le lever* : 10.000 fr.—*L'amour à l'épreuve* : 3.600 fr.—1900. Vte X..., 14 juin : *La fille mal gardée* : 5.050 fr.—*Les soins tardifs* : 4.950 fr.— Miniatures. 1777. Vte Trudaine : *Dibutade traçant sur le mur le portrait de son amant* : *Diane et Actéon* : 1.000 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *Le bain* : 10.000 fr.— Dessins. 1744. Vte de Lorangère : *Vingt-sept paysages* : 10 fr.—1814. Vte Brunn-Neergaard : *Le galant jardinier* : 25 fr.—1883. Vte De La Béraudière : *Le fruit de l'amour secret* : 500 fr.—1897. Vte de Goncourt : *L'indiscret* : 8.000 fr.—1898. Vte J. de Bryas : *La fille surprise* : 1.700 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *Le fruit de l'amour secret* : 3.100 fr.—1899. Vte Calando : *La Confidence* : 200 fr.—1900. Vte X..., 19 mars : *La fille surprise* : 430 fr.—1897. Vte De Goncourt : *L'épouse indiscrète* : 25.100 fr.

BAUDOUIN (**Simon-René, comte de**), *aquafortiste, amateur, né le* 14 *avril* 1723 (**Ec. Fr.**).

Il exécuta, d'après ses dessins, une série d'exercices de l'infanterie française et représenta, d'après des maîtres, des scènes de guerre et des paysages. Son portrait fut gravé par C.-H. Witelet. On cite de lui : *Les Frileux*, d'ap. D. Teniers;—*Les Filoux*, d'ap. J. Cicke;—*Batailles*, d'ap. J. Parrocel;—64 planches représentant les *Exercices de l'Infanterie française*;—*Le duc de Biron* (1761);—2 *paysages*, d'ap. Michault;—*Vue des environs de Rouen*, d'ap. C.-H. Wattelet;—*Paysage*, d'ap. T. Molenaer;—*Paysage*, d'ap. C.-H. Wattelet.

Prix.—Estampe. Paris, 1861. Vte Lajariette : *Portrait de Gontaut, duc de Biron* : 1 fr.

BAUDOUS ou **Badoux** (**Robert-Willemsz**), *graveur et éditeur à Amsterdam, né à Bruxelles vers* 1575, *vivait encore après* 1644 (**Ec. Flam.**).

Depuis 1591, cet artiste habita Amsterdam. Ses planches sont exécutées d'après la manière de Gheyn et sont datées de 1605 à 1628. On cite de lui 12 planches pour *L'Histoire de Joseph*, d'ap. Lucas Damesz;—5 pièces pour *L'Histoire de Tobie*, d'ap. C. van Mander;—*Les Métamorphoses d'Ovide*, d'ap. H. Goltzius, 52 pièces;— *Cadmius suivant les conseils de Pallas*, d'ap. H.Goltzius; —Planche pour : *Académie de l'Espée de Girard Thibault d'Anvers*, 1628;—*Christian, prince héréditaire de Danemark*;—*Vieillards demandant l'aumône à leurs enfants.*

BAUDRAN (**Auguste-Alexandre**), *graveur, né à Paris en* 1823 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon, de 1859 à 1866, des gravures d'après des modèles étrangers. Il est également l'auteur des planches d'un *Chemin de Croix* publié par Alcan, et son *Histoire de la Vierge* donne des reproductions des fresques de Jacquand à St-Philippe-du-Roule. Le Blanc cite de lui : 1. *Jésus-Christ expirant*, d'ap. Bouchot.— 2 à 13. *Les Stations*, d'ap. Tassaert.—14. *Le duc de Wellington*, d'ap. Rob. Lefèvre.

BAUDRAN (**Etienne-Larose**), *graveur, né en* 1796, *mort à Versailles le* 28 *février* 1866 (**Ec. Fr.**).

Il travailla pour la maison d'édition Cereghetti et Ledoyen, d'après Aubry, Chasselat et d'autres. Il signait tantôt *Baudran*, tantôt *Bautran* et tantôt *Baudant.*

BAUDRART (**G.**), *dessinateur et graveur de la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Estampe. Paris, 1858. Vte Baron d'Henneville : *L'Assassinat d'Henri IV par Ravaillac* : 12 fr. 50.

BAUDRENGHIEN (**Joseph**), *sculpteur, né le* 14 *novembre* 1873 *à Monceau-sur-Sambre* (**Ec. Flam.**).

Il fut l'élève de Charles van der Stoppen. En 1898, il débuta à l'Académie de Bruxelles, avec une *Mater Dolorosa* et un *Christ*, et il continua à être représenté par des groupes caractéristiques, dans lesquels apparaît le sentiment de la religiosité romantique du moyen âge, avec une grandeur de style qui rappelle les primitifs les mieux inspirés. Plus tard, il abandonna ses principes et s'attacha au style moderne, mais il conserva son cachet personnel. Parmi ses œuvres les plus remarquables, citons : *La Chercheuse*, *Les Carriers*, *Femme portant son enfant*, *Les Sanglots*. Il fit aussi une cariatide et, en 1905, *Le Message de la Douleur.*

BAUDRIER (**Gustave-Louis**), *peintre de natures mortes, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bergeret, il exposa, de 1876 à 1891, des tableaux, au Salon.

BAUDRIER (**Jean**), *peintre, vivait à Troyes en* 1493 (**Ec. Fr.**).

En 1494, il travaillait pour l'église Notre-Dame-des-Nonnains, à Troyes. On trouve son nom mentionné jusqu'en 1495.

BAUDRINGIEN (**David**), *portraitiste, né en* 1581 (?), *mort en* 1650 (**Ec. Hol ?**).

On cite de lui : *Le portrait d'Isaack van der Voort.*

BAUDRON (**Pierre**) *peintre, vivait à Paris vers* 1761 (**Ec. Fr.**).

BAUDRY DE BALZAC (**Mlle Thérèse**), *peintre de fleurs, née à Paris en* 1774, *morte en* 1831 (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève du sculpteur Pecquinot et du peintre

de fleurs Gérard von Spaendonck. Elle peignit à l'aquarelle et dessina à l'encre de Chine des fleurs et des plantes, qui furent gravées pour les *Annales du Musée d'histoire naturelle*. Elle exposa des tableaux de natures mortes en 1800, 1806 et 1810.

BAUDRY (Jean), *tailleur d'images, mouleur et peintre à Lyon*, 1542-1548 (**Ec. Fr.**).

BAUDRY (Joseph), *sculpteur, vivait à Mons au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
De 1725 à 1732, on le trouve doyen de la gilde de Saint-Luc.

BAUDRY (Paul), *peintre, né à La Roche sur-Yon* (*Vendée*) *le* 7 *novembre* 1828, *mort à Paris le* 17 *janvier* 1886 (**Ec. Fr.**). paul · baudry

Le grand-père de Baudry avait, pendant la chouannerie, fait le coup de feu contre les bleus; son grand-père était sabotier en forêt, et ce fut en face du grand silence de la nature que grandit l'enfant, à un foyer où les aînés enseignaient aux plus petits que la première marque de respect envers les parents est de se taire devant eux. Sa famille voulait qu'il fût violoniste, et sa seule distraction était en effet un violon, dont il jouait le soir aux étoiles, mais lui voulait être peintre, dût-il mourir de faim : ce fut la réponse même qu'il fit à Drölling, maître brusque, mais bon, quand il vint à Paris étudier la peinture, après avoir surmonté tous les obstacles; il avait seize ans. A dix-neuf, il obtenait le second grand prix, succès qui exemptait alors de la conscription, et en 1850, trois ans après, il remportait le premier prix, en même temps que Bouguereau, et partait pour Rome. A cette époque, l'Ecole de Rome était éprise du moyen âge italien; après quelques mois donnés aux peintres du XVe siècle, Baudry étudia Corrège, Raphaël dans sa seconde manière, et l'Ecole Vénitienne au moment où elle commence à fêter son éclat. C'est alors que parurent la *Fortune et l'Enfant* et l'admirable copie de la *Jurisprudence*, de Raphaël. Son dernier tableau à Rome fut le *Supplice d'une Vestale*, son premier et son dernier ouvrage tragique : il avait cependant, dans les premiers temps de son séjour à Paris, entrepris la lecture souvent répétée des classiques latins, commentée dans des compositions dramatiques et sombres : les *Proscriptions de Sylla*, la *Tête de Cicéron clouée aux rostres*, et surtout *Vercingétorix se rendant à César*; il ne les exécuta jamais. Ses succès au Salon deviennent dès lors toujours plus vifs : Le *Léda*, la *Vague et la Perle*, les deux *Saint-Jean*, puis des portraits qui sont restés célèbres, comme ceux de Beulé et de Guizot. Depuis, il en a fait beaucoup d'autres, parmi lesquels ceux d'Edmond About et d'Ambroise Baudry sont des chefs-d'œuvre, mais tous ont été conçus avec force et peints avec délicatesse. Quand il fut chargé de décorer le foyer de l'Opéra, Baudry voulut faire de ce travail une œuvre mémorable, et pour acquérir ce qu'il sentait lui manquer, il se remit en quelque sorte à l'école. En 1864, il est à Rome; en 1868, en Angleterre, d'où il va en Espagne, et il était à Venise quand éclata la guerre de 1870; il accourut, s'engagea dans les compagnies de marche; revenu à Rome, il reprend sa place à la Villa Médicis et passe ses journées à la Chapelle Sixtine: Pendant que l'artiste se préparait ainsi, devant cet acte de modestie comme de haute raison, sans plus attendre, l'Académie des Beaux-Arts appela dans son sein le peintre de l'Opéra; sans avoir rien vu encore de son ouvrage, elle l'élut absent, présenté d'office, et sans qu'il eût rempli les formalités habituelles. Le gigantesque travail de l'Opéra, commencé dans un atelier de la rue Boissy-d'Anglas, poursuivi à l'Opéra même dans des bâtiments occupés aujourd'hui par le foyer des artistes, fut terminé dans une grande pièce qui est la chambre du lustre: c'est là que les grands sujets ont été achevés. Et quand, son œuvre finie, Baudry redescendit de son atelier aérien, l'Ecole française moderne comptait un grand maître de plus. Inspiration pleine de fraîcheur; brillante interprétation des mythes et des symboles de l'antiquité, grâce érudite et naïve de l'allégorie; dessin nerveux, ingénieux et hardi; coloris, enfin, qui n'appartient qu'à sa seule palette, toutes les plus merveilleuses qualités d'un talent hors de pair se trouvaient réunies et glorifiées, après un labeur qui n'avait pas coûté moins de douze ans. Pour ce labeur énorme, Baudry avait adopté un procédé qui peut paraître singulier. Il avait dressé d'abord un programme de l'œuvre envisagée dans son ensemble; pour chaque sujet particulier, il se faisait ensuite à lui-même une description écrite, il se désignait la place des personnages et des groupes, il en définissait l'action, l'expression et le caractère. Parfois, après avoir tracé le cadre d'une composition, il le remplissait, non de figures, mais de notes qui devenaient comme le fantôme intellectuel du futur tableau. Et quand l'idée était arrivée à une clarté parfaite, alors seulement il la traduisait en peinture. Cette manière de faire, absolument personnelle à Baudry, avait un grand avantage : il n'avait jamais à raturer avec le pinceau. Après l'achèvement de l'Opéra, l'artiste, se sentant comme épuisé, visita l'Egypte, dont les monuments et les souvenirs, malgré leur mystérieuse grandeur, ne lui inspirèrent aucun ouvrage. Au retour, il s'arrêta en Grèce, et vit Athènes avec une admiration sans bornes. L'Orient, en revanche, ne put jamais le toucher, si bien que d'un second séjour au pays des Pharaons, il commença seulement quelques études et n'alla pas plus loin. Entre ses deux voyages au Caire, on lui avait demandé de peindre au Panthéon plusieurs traits de la vie de Jeanne d'Arc. Or, tout enfant, il avait conçu pour la Vierge lorraine une véritable passion, et jamais il ne s'était séparé d'une *Vie de Jeanne d'Arc*, qu'il avait eue en prix à l'école : le livre existe encore, et il l'a lu tant de fois que les pages en sont usées. Aussi quelle joie profonde il ressentit quand il crut qu'il serait donné à la peinture d'écrire notre épopée nationale, et que ce serait par sa main! Mais quel historien il fallait être, et combien cet art, tout de vérité et de sentiment, différait du monde de la Fable dont il s'était mis en possession pour décorer le foyer de l'Opéra! Avec la même inlassable conscience, il entreprit sur la vie de l'héroïne une information immense, s'établit dans les bibliothèques, compulsa les manuscrits, remplit des cartons et des albums d'innombrables croquis de costumes, d'architectures, d'armures et de meubles et fixa même le plan général, qui devait comprendre seize compositions : quelques-uns des sujets ont été crayonnés, mais non pas arrêtés, et le style de ces premiers essais est celui des manuscrits de l'époque. Jamais hélas! les peintures que Baudry préparait pour le Panthéon ne devaient être exécutées : l'œuvre qui eût servi de couronnement à sa carrière comme de glorification à notre art et à notre patrie s'est effacée et a disparu avec lui. Un des derniers ouvrages de Baudry, celui que bien des connaisseurs regardent comme son chef-d'œuvre, est l'*Enlèvement de Psyché*, exécuté pour le duc d'Aumale; il est à Chantilly. L'artiste avait déjà peint, pour la salle à manger du château, un *St Hubert* où il a épuisé sa science archéologique et les raffinements de sa palette. Il existe du peintre de beaux portraits; le buste que Paul Dubois a fait de lui est un chef-d'œuvre, et Chapelain a gravé à son effigie une médaille vraiment admirable; mais Baudry n'a laissé ni disciples ni imitateurs. Il reste toutefois comme un grand exemple, car il s'est fait lui-même et il eut toutes les qualités des plus fameux artistes français : le talent, la raison et la constance. Paul Baudry est une des gloires de notre Ecole.

C. Dillet.

Peintures.—Musées de : (Bonnat) : Apollon dans le Parnasse;—Etudes pour la décoration de l'Opéra (dessins au crayon noir).—(Bordeaux) : La toilette de Vénus. — (Chantilly) : Douze amours portant les attributs des dieux;—La Vision de St Hubert;—Diane au repos;—Enlèvement de Psyché (tableau circulaire servant de plafond à la rotonde de la grande galerie);—Vénus jouant avec l'amour.—(Lille) : Le licteur qui tient la vestale par le bras gauche;—Supplice d'une vestale.—(Mulhouse) : Copies de maîtres anciens.—(Nantes) : Madeleine pénitente;—Charlotte Corday;—Portrait de Mme César;—Portrait de M. de Rochebrun (gravure).—(Roche-s.-Yon) : Esquisse au crayon noir.—(Rochefort) : Champignons et ronces.—(Rouen) : Atelier, repos du modèle.—(Roche-s.-Yon) : Lutte de Jacob avec l'ange;—La Mort de Vitellius;—Portrait de Baudry père;—Portrait de Mme Baudry mère.

Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte X..., 22 mars : *La fortune et le jeune enfant* : 355 fr.—1873. Vte Th. Gautier : *Diane au repos* : 6.000 fr.—1879. Vte Thirion Germain : 1.255 fr.—1879. Vte Mouchot : *L'Espagne* : 1.700 fr.—1887. Vte Nadaillac : *Cybèle*; *Amphitrite* : 40.000 fr.—1889. Vte Baudry Paul : *Conduis mon troupeau*; *La guérison du paralytique*; *La mort d'Ananie*; *St Paul et St Barnabé à Lystric*; *Elimas frappé de cécité*; *St Paul prêchant devant l'Aréopage, à Athènes*; *La pêche miraculeuse*, sept pièces : 26.000 fr.—*Mort de St Sébastien* : 245 fr.—*La Vierge et l'Enfant Jésus et le petit St Jean* : 3.050 fr.—*Le jugement de Pâris* : 1.000 fr.—1892. Vte Daupias : *Gioventu Primavera della vita* : 15.200 fr.—New-York, 1898. Vte Stewart : *Parisiana* : 5.000 fr.—*La perle et la vague* : 43.000 fr.—*La fortune et l'enfant* : 32.500 fr.—Dessins : Paris, 1883. Vte X..., au profit de M. B... : *Etude d'homme* : 95 fr.—1894. Vte H. Vener : *Etude pour la décoration de l'Opéra* : 165 fr.—1895. Vte X... 23 mars : *La Poésie* : 24 fr.—1895. Vte X..., 4 déc. : *Tête de femme* : 250 fr.—

1889. Vte Paul Baudry : *Les sept copies réduction au cinquième des cartons de tapisseries exécutées pour la Chapelle Sixtine,* par Raphaël : 26.000 fr.—Peinture. Vte de Mme X..., 24 mai 1909 : *Diane se défendant contre l'amour* : 12.650 fr.—Vte de M. C..., 18-19 novembre 1901 : *Diane au repos* : 1.800 fr.—Vte des 19 et 20 décembre 1902 : *Etude de femme nue endormie* : 175 fr.—Vte Cheramy, 5 au 7 mai 1908 (Aquarelle) : *Le triomphe de la mort* : 780 fr.—Vte du 19 février 1910 : *Projet de plafond* : 780 fr.—Estampes. Vte 27 nov. 1909 : *Femme de dos, étude pour le jugement de Pâris*: 24 fr.—Vte 27 janv. 1909 : *Etude d'homme nu pour le Plafond du Foyer de l'Opéra*; au crayon noir : 82 fr. —Vte 6 mai 1909 : *Femme de dos,* étude pour le *jugement de Pâris* : 60 fr.

BAUDUIN de Bréquessent, *seulpteur, né à Bréxent, près d'Etaples, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, en 1322, à Hesdin (Pas-de-Calais), sur le portail de l'hôpital, un groupe de figures représentant *Saint Jean l'Aumonier entre deux pauvres.* A la même époque, il commença des ouvrages en pierre pour le couvent de Ste-Claude, à St-Omer.

BAUDUIN DE CURLU, *seulpteur, florissait à Cambrai au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1393 à 1394, il prit part aux travaux exécutés dans la cathédrale. Il est cité par S. Lami.

BAUDUIN (Eustache), *sculpteur, mort à Arras* (?) *en* 1553 (**Ec. Fr.**).
Il travaillait, en 1546 et en 1547, à l'église Saint-Jean-en-Ronville. Un monument funéraire, commencé par lui, fut achevé par van der Hue, de Valenciennes. Cité par M. Lami.

BAUDUIN de Faukemberghe, *seulpteur, travaillait à Saint-Omer au* XIVe *siècle* (**Ec. ?**).
Nous le trouvons, en 1322, exécutant des statues pour le cloître de l'église Sainte-Claire. Cité par M. Lami.

BAUDUIN (Hanin), *seulpteur sur bois, à Valenciennes en* 1513 (**Ec. Fr.**).

BAUDUIN de Hardifort, *seulpteur flamand, vivait à Châlons vers* 1528 (**Ec. Flam.**).

BAUDUIN de Wissec, *seulpteur, florissait à Hesdin (Pas-de-Calais) au* XIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1299, il exécuta, en collaboration avec Guisin, pour la chapelle du château de la comtesse Mahaut d'Artois, un groupe représentant *La scène de la mise en croix.* Cité par M. Lami.

BAUDUIN-GRUN ou **Baudouin (Hans)**, *peintre et graveur, né à Gemunden (Souabe) vers* 1476 (**Ec. All.**).

HGB
1511

Cet artiste paraît avoir travaillé en Suisse vers 1510, son monogramme se trouvant sur des gravures sur bois imprimées dans ce pays. Il a gravé sur bois divers sujets de la Bible, des saints et autres pièces religieuses. On cite également de lui une série de 10 pièces sur suivre : *L'Homme de douleurs* et *Le palefrenier.*

BAUDUINS. Voir **Baudewyns.**

BAUENS ou **Bayens (Antoine)**, *seulpteur, florissait à Malines au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Un document de cette époque apprend qu'en 1646, il donnait des leçons de sculpture à Jean van der Steen. Il fit partie de la corporation des artistes à Malines et travailla pour une corporation de cette ville en 1616.

BAUER, *peintre, travaillait à Augsbourg au* XVIe *ou* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
L'église paroissiale de Schwaz lui doit un tableau d'autel, représentant *La Cène.*

BAUER (Adam), *sculpteur, vivait à Stuttgart, vers* 1758 (**Ec. All.**).
Il fut l'élève de Lejeune. De 1771 à 1777, il exerça la charge de professeur à l'école du roi Charles, à Stuttgart. Parmi ses œuvres, on cite la figure d'une femme représentant l'allégorie de la *Solitude.*

BAUER (Anton), *peintre d'histoire, né à Munich, le* 20 *novembre* 1826 (**Ec. All.**).
Il entra à l'école de l'Académie de cette ville et il eut pour professeur Schlotthauer. Les sujets des tableaux de cet artiste sont presque tous pris dans l'histoire de la religion.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 12 avril 1902. Vte F.-O. Matthiessen : *Maraudeurs pendant la guerre de rente ans* : $425.

BAUER (Auguste), *seulpteur, né à Düsseldorf, le* 14 *novembre* 1868 (**Ec. All.**).
Entré à l'école des Arts et Métiers de sa ville natale, il y suivit l'enseignement de Clemens Buscher. Il se rendit ensuite à Berlin pour se perfectionner. Là il fréquenta la musée des Arts et Métiers et l'école de l'Académie, et il eut pour maîtres Peter Breuer, Ernst Herter et Gerh. Janensch. Il ne tarda pas à se faire remarquer. Ses bustes furent admirés depuis 1902, aux diverses expositions de Düsseldorf et, en 1904, à Berlin. En collaboration avec Jean Röttger, il exécuta à Düsseldorf *le monument de Bismarck.*

BAUER (Auguste-Félix), *peintre, né à Lyon le* 16 *avril* 1854 (**Ec. Fr.**).
Il abandonna en 1878 le commerce de la soierie pour travailler à Lyon avec Domer, puis avec Scohy; débuta au Salon de Lyon, en 1881, avec une *Nature morte,* au Salon de Paris, en 1888, avec *Edouard V et le duc d'York à la Tour de Londres,* fusain. Depuis, il a exposé à ces deux salons des tableaux d'histoire et de genre (scènes du moyen âge et du XVIIIe siècle) et quelques paysages ou portraits. Ses œuvres les plus importantes sont : *Le Parlement somme Edouard III de chasser Alice Perrers* (Paris, 1890), aujourd'hui au musée du Puy, *La leçon d'enluminure* (Paris, 1892) , *J.-J. Rousseau chez Mme de Warens* (Paris, 1893, médaille du Salon de Lyon en 1894, aujourd'hui à la Préfecture du Rhône), *La revanche de la Cigale* (Paris, 1900, au musée de Lyon), *Une panique* (Paris, 1903), *Sur la terrasse* (Lyon, 1906), *La bénédiction* (Lyon, 1910).

BAUER (Charlotte von), *peintre allemand, florissait vers* 1800 (**Ec. All.**).
On cite d'elle un portrait dessiné de Gœthe.

BAUER (Ferdinand), *peintre et graveur, né à Feldsberg (Basse-Autriche), le* 20 *janvier* 1760, *mort à Hietzing (près Vienne), le* 17 *mars* 1826 (**Ec. Aut.**).
Il était le fils du peintre Lucas Bauer, mais ce fut P. Boccius, prieur du couvent des Bénédictins à Feldsberg, qui lui enseigna l'art de dessiner les plantes. Il profita si bien de ces leçons, qu'il réussit à les représenter parfaitement dans leur forme et leur grandeur naturelle. Une série de dessins de plantes vivaces a été exécutée par lui, pour la galerie du prince Lichtenstein à Vienne. Ses autres collections se trouvent au musée impérial d'histoire naturelle. En 1800, cet artiste, se trouvant à Londres, se joignit à une expédition anglaise, pour un voyage autour du monde. Il ne revint à Hietzing qu'en 1812, qu'il ne quitta plus jusqu'à sa mort.

BAUER (Franz), *seulpteur, né à Vienne en* 1798, *mort dans la même ville le* 14 *mars* 1872 (**Ec. Aut.**).
Il fréquenta de bonne heure l'atelier de Jos. Kliebers, dont il devint plus tard l'aide attitré. C'est là qu'il exécuta ses modèles et ses travaux de plastique, qui se trouvent les uns à Baden, dans la Weilburg, les autres en Hongrie, au château de Eissenstadt, chez le prince Esterhazi. Tout en ne quittant pas Kliebers, il suivit les cours de l'école de l'Académie, où il se perfectionna sous la direction de Schaller Le prix de Rome lui fut accordé aprés l'exécution de son groupe : *Amour et Psyché.* Dans cette ville, il se rencontra avec Thorwaldsen. Sous l'influence de celui-ci, il embrassa définitivement le style classique, pour lequel il avait déjà de la tendance. Pendant son séjour à Rome, il exécuta une *Pietà.* En 1852, il fut nommé professeur à l'Académie de Vienne.

BAUER (Franz-Andreas), *peintre de fleurs, né à Feldsberg (Basse-Autriche) le* 14 *mars* 1758 *ou le* 1er *octobre* 1758, *mort à Londres le* 11 *décembre* 1840 (**Ec. Aut.**).
Il travailla d'abord jusqu'en 1788 pour le compte du prince Dietrichstein, puis en 1790, étant passé en Angleterre, il fut nommé dessinateur du jardin botanique à Kew et peintre à titre permanent de la cour de Georges III. Le British Museum conserve plusieurs de ses ouvrages.

BAUER (Hans), *seulpteur des* XIXe-XXe *siècles, travaillait à Munich vers* 1907 (**Ec. All.**).
Il exposa à Munich à partir de 1907.

BAUER (Johann-Balthasar), *peintre et lithographe, né à Francfort le* 26 *mars* 1811, *mort dans la même ville en* 1883 (**Ec. All.**).
De 1829 à 1834, il fréquente assidûment l'école d'Art à Francfort. D'abord peintre de sujets religieux, il fit plus tard des paysages et des portraits. Parmi ses peintures religieuses, on cite : *L'enfant prodigue*; *La fête de Pâques.* Il exécuta, dans l'église des Carmes, à Francfort, des scènes représentant la création du monde.

BAUER (Johann-Georg), *miniaturiste, né à Vienne le* 31 *octobre* 1743, *mort dans cette même ville le* 9 *avril* 1804 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste, au talent distingué, fut l'élève de Froger et d'Unterberger. On cite de lui une miniature de l'archevêque le comte Hohenwart.

BAUER (Johann-Tobias), *graveur, né à Nuremberg en* 1827 (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Attaque de Cavaliers français à Sedan,* d'ap. Fr. Adam.

BAUER ou **Baur** (**Johann-Wilhelm**), *miniaturiste et graveur, né à Strasbourg au commencement du* XVII[e] *siècle, mort à Vienne en* 1640 (**Ec. Alsac.**).

Elève du miniaturiste et graveur Friedrich Brentel. Il voyagea vers 1626 en Italie, séjourna à Rome et à Naples et subit l'influence de Callot et de Stefano della Bella. Baur fournit onze planches pour le premier volume de l'ouvrage du jésuite Strada : *De Bello Belgico*, paru en 1640. Il livra aussi divers ouvrages pour le duc de Bracciano, le marquis Giustiniani et d'autres personnages de marque italiens. Après un court séjour à Venise, il fut appelé par l'empereur Ferdinand III à la cour de Vienne, s'établit et se maria dans cette ville, où il termina sa vie. Parmi ses ouvrages les plus importants, il convient de signaler : 6 planches, *Vues d'Italie à Tivoli, Frascati*, etc. (1636); Série de 151 planches illustrant les *Métamorphoses d'Ovide* (Vienne, 1639-1640); Miniatures de paysages et *Scènes de l'histoire de Cyrus, de Tancrède*, etc.; Une *Elévation de la Croix*; *Supplice de Regulus*; *Bataille de cavaliers*; *La Tour de Babel*. Melchior Kusel a beaucoup gravé d'après Baur, notamment ses planches de l'*Histoire de Jésus*, une série de paysages et de ports de mer, ainsi que 17 figures allégoriques des vertus et des vices. Franz Goubeau fut son élève. Lanzi le croit aussi le maître de Jacopo Cortese
B. A. v. B.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc : 1. *Le Baptême de J.-C.*—2. *J.-C. guérissant l'aveugle.*—3. *St Jean-Baptiste prêchant le désert.*—4 à 153. *Métamorphoses d'Ovide*, 150 pièces.—154 à 157. *Les Divinités du ciel, des eaux, de la terre et des enfers.*—158. *Le Triomphe de Neptune.*—159. *Le Jugement de Midas.*—160. *Une assemblée de philosophes.*—161 à 184. *Sujet pour une pièce de théâtre.*—185 à 204. Planches pour: *Famiani Stradæ.*—205. *Eruption du Montte de Somma.*—206 à 221. *Capricci di varie Battaglie.*—222 à 225. *Batailles des différentes nations du monde.*—226 à 251. *Les habillements des différentes nations du monde.*—252. *Johann-Wilhelm Bauer.*—253. *Don Paolo Giordano II Orsino, Duca di Bracciano.*—254 à 261. *Ruines des anciens édifices de Rome.*—262 à 267. *Jardins de Rome.*—268. *Intérieur d'une vaste grotte.*—269. *Homme s'embarquant sur une chaloupe.*

Peinture.—Musées de : (Borghèse) : Le forum de Trajan à Rome;—Le Capitole;—La place du Quirinal;—La place Colonne à Rome;—La façade du palais de la villa Borghèse au XVII[e] siècle. — (Hanovre) : Venise.—(Bale) : Le Rêve de Jacob.

Prix.—Peinture. Paris, 1783. V[te] Tronchin : *Intérieur d'un jardin avec personnages* : 101 fr.—1842. V[te] Thielens : *Marine* : 70 fr.—Miniatures. 1865. V[te] Tondu : *Vue du quai de Venise* : 552 fr.—*Le baptême de St Jean*; *Le Christ parlant pour la pêche miraculeuse* : 340 fr.—*Le Crèche*; *Le Calvaire* : 305 fr.—Dessins et gouaches. 1755. V[te] d'Argenville : *Deux sujets de guerre* : 120 fr.—1768. V[te] Mariette : *Batailles* : 601 fr.—1777. V[te] Prince de Conti : *Paysages, monuments, marines* : 1.350 fr.—*Deux batailles* : 651 fr.—1858. V[te] Véron : *Huit sujets dans quatre cadres* : 790 fr.—1863. V[te] Soret : *Vue d'un port de mer* : 200 fr.—1879. V[te] X... : *Deux vues de Rome* : 1.550 fr.—Estampes. 1744. V[te] De Lorangère : *L'œuvre de Bauer* (500 p.) : 100 fr.—1820. V[te] C[te] Potocki : *Bataille*; *Modes de diverses nations* : 10 fr. 50.—1847. V[te] Verstolk de Soelen : *Un paysage avec bétail* : 105 fr.—1875. V[te] Guichardot : *L'Ange apparaissant à Abraham*; *Marche de Silène* : 30 fr.—Gouache. Paris, V[te] 5 mars 1909 : *Scène de combat sur terre et sur mer* : 42 fr.

BAUER (**Joseph-Anton**), *lithographe, né à Munich le* 1[er] *octobre* 1820, *mort à Vienne en* 1904 (**Ec. All.**).

Cet artiste fournit des planches pour l'ouvrage publié par Friedrich Hohe : *Neue Malerwerke aus München*. Il se fixa à Vienne vers 1847, il travailla pour le peintre Kriehuber. On cite parmi ses œuvres : *Schiller lisant sa tragédie* « Les Bandits », d'ap. Franz Schams;—*La petite Pêcheuse*, d'ap. Canon;—*Le Retour de la chasse à l'ours*, d'ap. Tidemand;—*Le Petit malade*, d'ap. Rhomberg;—*L'adoration de St Jean*, d'ap. Waldmüller;—*La Joueuse de luth*, d'ap. C. Rahl;—Gravures en couleurs : *Ils viennent*, d'ap. Ortlieb;—*Linzerin*, d'ap. Karl v. Blaas;—Plusieurs planches dans le *Wiener Kunstler Album*.

BAUER (**Joseph-Anton**), *peintre d'histoire, né à Feldsberg en* 1756 (**Ec. Aut.**).

Il fut inspecteur de la galerie de peinture de la famille princière de Liechtenstein.

BAUER (**Karl-Conrad-Friedrich**), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Stuttgart le* 7 *juillet* 1868 (**Ec. All.**).

Après sa sortie du Gymnase, il entra à l'école des Arts, où il eut pour professeurs Keller, Igler et Grünewald. Il continua ses études à Munich, chez Wilhelm von Lindenschmit, et vint se perfectionner à Paris en 1893. Il illustra le *Livre des chants*, de Heine. On cite comme une de ses meilleures œuvres : *La tentation de St Antoine*. On cite encore des portraits lithographiés.

BAUER (**Konstantin**), *peintre, né à Trostberg, le* 28 *août* 1852 (**Ec. All.**).

Il étudia à l'Académie de Munich, de 1869 à 1873; eut pour professeurs Wagen et Raab. Il s'établit, en 187. à Obermais, près Meran (Tyrol). Il fut protégé par l'archiduc Franz Ferdinand d'Autriche, pour lequel il exécuta plusieurs ouvrages.

BAUER (**Léo**), *peintre, né à Munsterthal, le* 21 *septembre* 1872 (**Ec. All.**).

Il fit son éducation artistique à l'école de l'Académie de Stuttgart et à celle de Carlsruhe. En 1908, à l'exposition du Palais de Crystal à Munich, un grand triptyque de lui eut beaucoup de succès.

BAUER (**Lienhard**), *peintre, né à Gerolfingen au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).

On le trouve, en 1629, en qualité d'élève, chez David Lauer à Nuremberg.

BAUER (**Lukas**), *peintre, né à Brunn* (*Moravie*), *vivait à Feldsberg au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Aut.**).

Il exécuta, en 1756, les tableaux d'autel : *Invention de la Ste Croix*; *St Jacques, le Majeur*, pour l'église de Lundenburg, en Moravie. Il laissa aussi quelques ouvrages dans l'église de Hof. Lukas Bauer est le père de Joseph Anton, Franz Andreas et Ferdinand L. Bauer.

BAUER (**Marius-Alexander-Jacques**), *peintre, aquafortiste et lithographe, né le* 25 *janvier* 1864, *à La Haye* (**Ec. Hol.**).

Entré à l'Académie, il eut pour professeur le peintre S. van Witsen. Cet artiste a beaucoup voyagé. Il visita la Turquie, les Indes, l'Egypte. Ses gravures sont très appréciées en Hollande. On mentionne de lui surtout *La reine de Saba*; *Aladin*; *Ali-Baba*; *Au bord du Gange*; *La fête persane*. Il a illustré les contes de Flaubert. Il convient de noter encore des planches dans la *Jeunesse Inaltérable* parue chez les éditeurs d'Amsterdam, et dans l'*Akedysseril* de Villiers de l'Isle-Adam. Il a aussi fourni des caricatures pour *De Kronick*.

(Musées) : Amsterdam : Le palais Ambir, en Hindoustan; — Matin à Memphis; — Le Tay Mahal. — La Haye : Intérieur de Ste-Sophie à Constantinople;—Cathédrale de Strasbourg;—Cour intérieure au clair de lune;—Rue de Paris;—Mosquée;—Rue de Constantinople.

Prix.—Peinture. Amsterdam. V[te] 25 oct. 1904 : *Devant la gare* : fl. 30.

BAUER ou **Baur** (**Nicolaus**), *peintre de marine, né à Harlingen le* 12 *septembre* 1767, *mort dans la même ville le* 28 *mars* 1820 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père J.-A. Baur, il commença par faire des paysages, puis il s'adonna à la peinture des sujets de marine et ne tarda pas à se faire une renommée. Le musée Rijks à Amsterdam et le musée de La Haye possèdent de lui quelques œuvres. J.-A. Le Campion grava plusieurs sujets d'après lui.

Peinture.—Musées : (Amsterdam) : Mer calme;—Mer agitée;—La flotte anglo-hollandaise pénètre dans la baie d'Alger, 1816;—La flotte algérienne est incendiée;—Bombardement d'Alger, 27 août 1816;—Chaloupe allant au secours de la « Queen Charlotte », commandée par Lord Exmouth, 26 août 1816.

BAUER (**Paul-Hans**), *sculpteur sur bois, vivait à Nuremberg au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).

Le 17 septembre 1540, il est mentionné dans les actes du conseil de la ville.

BAUER (**Philippe-Jakob**), *paysagiste, né à Francfort-sur-le-Mein, le* 16 *septembre* 1792, *mort dans la même ville le* 2 *décembre* 1838 (**Ec. All.**).

D'abord élève d'Ulbricht, il entra ensuite à l'académie de Vienne pour s'y perfectionner. Son *Intérieur du Dôme de St-Etienne, à Vienne*, est très apprécié.

BAUER (**Sylvester**), *peintre, vivait au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Aut.**).

L'église de St-Pierre, à Salzburg, possède un tableau de lui : *St Rupert mourant*.

BAUER (**W.-C.**), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles, habitant Elizabeth, New Jersey, vers* 1898 (**Ec. Am. ?**).

Il a exposé à la National Academy of Design, à New York.

BAUER (**Wilhelm-Gottfried**), *portraitiste, travaillait Leipsig au début du* XIX[e] *siècle* (**Ec. All.**).

On cite surtout le portrait de son grand-père Heinrich-Gottfr. Bauer dans la Bibliothèque de l'Université de Leipsig et celui de G. Winckler dans la Chambre de Commerce de cette même ville.

BAUERLE (Karl-Wilhelm-Friedrich), *peintre, né à Endersbach (Würtemberg) le* 5 *juin* 1831 (**Ec. All.**).

En 1859, il entra à l'école des Arts à Stuttgart, où il eut pour professeur Rustiges et alla à Munich en 1863. L'année suivante il se rendit en Italie pour se perfectionner. Ayant passé en Angleterre en 1869, il y fut protégé par le comte Gleichen. Dans ce pays, il exécuta les portraits des enfants du prince de Galles, ainsi que celui du prince Arthur. Ce dernier fut exposé à Paris en 1878. Il fit aussi les portraits de plusieurs autres personnages de la cour. Il passa une partie de sa jeunesse en Amérique.

Peinture.—Musées: (Exp. Munich, 1909) : Portrait de l'épouse de l'artiste;— Devant la glace bleuâtre. — (Stuttgart) : Les orphelins.—(Sydney) : Une idylle d'automne.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 15 juillet 1910 : *Enfants cueillant des fleurs sauvages* : £2 12s. 6d.

BAUERNFEIND ou **Baurenfeind (Georg-Wilhelm)**, *peintre, dessinateur et graveur, né à Nuremberg, mort entre Mokka et Bombay, le* 29 *août* 1763 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à Copenhague, où il suivit la direction de Johann-Martin Preisler. En 1759, le grand prix lui fut décerné par l'Académie danoise, pour sa gravure à l'eau-forte : *Moïse près du buisson ardent*. Il accompagna en Arabie l'expédition qui avait à sa tête Niebuhr, mais il mourut en route. On cite de lui une série de vues dans le premier volume des voyages de Niebuhr et des portraits gravés à la manière noire notés par Meyer.

BAUERNFEIND (Gustave), *peintre d'histoire et d'architecture, né le* 4 *septembre* 1848 *à Sulz, mort à Jérusalem, le* 24 *décembre* 1904 (**Ec. Aut.**).

Elève de l'Ecole polytechnique à Stuttgart et de Loefftz à Munich, il voyagea en Italie et dans l'Orient, peignit de nombreuses vues des pays qu'il visita et exposa à Vienne, Munich, Nuremberg. Le musée de la *Nouvelle Pinacothèque* à *Munich*, possède ses *Ruines du Temple à Baalbek*.

National galerie de Berlin : 4 dessins (vues de Rome et de Florence).

Prix.—Peinture. Londres. Vte du 29 juin 1908 : *Une rue à Jérusalem* : £94 10s.

BARSCHEIT ou **Baurscheyt** ou **Bouwerschyt** ou **Bairscheit**, ou **Baitseell (Jan-Pieter van, le vieux)**, dit **l'Allemand**, *sculpteur et architecte, né à Wurmersdorf le* 8 *décembre* 1669, *mort le* 8 *mai* 1728 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Nous savons qu'il fut nommé sculpteur du roi. Il est mentionné membre de la gilde de St Luc en 1695. L'église des Dominicains à Anvers lui doit son bel autel en marbre, ainsi que les *statues de la Vierge et de l'enfant Jésus*, la *statue de Ste Catherine*. Une *Mater Dolorosa* qu'il exécuta pour cette même église est considérée comme son chef-d'œuvre. Le musée d'Anvers possède de lui un buste de Philippe V, roi d'Espagne. Il travailla aussi à Gand et à Bruxelles.

BAUERSCHEIT ou **Baurscheit (Jan-Pieter van, le jeune)**, *sculpteur et architecte, né à Anvers le* 27 *avril* 1699, *mort dans la même ville le* 10 *septembre* 1768 (**Ec. Flam.**).

Il fut reçu membre de la gilde de St-Luc, en 1712. De 1743 à 1750, il travailla à l'autel de la cathédrale d'Anvers avec la collaboration de son aide, Gaspard Moens. Il fut professeur puis directeur de l'Académie d'Anvers.

BAUERNSCHNEIDER (Jos.-Ant.), *peintre, né à Augsbourg, vivait à Brünn (Moravie) au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Il épousa, en 1727, la fille du peintre Jean Koller.

BAUFFE (Victor), *aquarelliste, travailla à Scheveningen,* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Ses aquarelles représentant des paysages et des bords de fleuves de la Hollande, se distinguent par l'exactitude de la perspective et la fraîcheur du coloris. On cite de lui dans les musées : Groningue : Prés de Barbizon;—Petite église à Noorden;—Le ruisseau.—Montréal : Canal de Hollande.

Prix.—Peinture. Amsterdam, 17 déc. 1901 : *Vue de marécage* : fl. 300.—Vte 27 nov. 1906 : *Un atelier de charpentier de village* : fl. 26.—Vte 15 et 16 oct. 1907 : *Eté* : fl. 145.—*Le Hêtre fourchu* : fl. 50.—*Jour ouvert* : fl. 150.—*Deux paysans arrachent des pommes de terre* : fl. 90.—Vte 10 février 1909 : *Vue de prés* : fl. 315.—*Journée nuageuse* : fl. 105.—Londres. Vte 1er juillet 1910 : *Le moulin à vent* : £14 14s.—Dessins : Vte 14 mai 1909 : *Le long du canal* : £34 13s.

BAUGEAN (Jean-Jérôme), *peintre et graveur, né à Marseille en* 1764, *mort en* 1819 (**Ec. Fr.**).

Il travailla en Italie, à Marseille. Venu à Paris, il y obtint le titre de graveur du Roi. On remarque surtout de lui : *Embarquement de Napoléon Ier à bord du Bellérophon*. Il participa aux expositions de Paris de 1806 à 1812 avec *L'entrée du vieux port de Toulon*, *le Port de Civita Vecchia* et celui de la *Ciotat*.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc : 1 à 120. *Recueil de petites Marines*.—121. *Frégate française*, d'ap. Ferret.—122. *Prise de la frégate anglaise*.—123. *Prise de la frégate anglaise* : La Guerrière.—124. *Paix générale à Paris*.—125. *Embarquement de Bonaparte*.—126. *Le Rétablissement de la statue d'Henri IV*.—127. *Combat de Navarin*.—128. *Dévouement glorieux de Bisson*.—129. *Vue du port et rade de Boulogne*.—130. *Vue du port de la Ciotat*.—131. *Vue du port de Civita Vecchia*.—132 à 409. *Vues de différents Ports et Monuments de France*, d'ap. Goblain.—410 à 433. *Vue des bords de la Seine, de la Marne et de l'Oise*.—434. *Vues de l'île de Ste-Hélène*.—435. Planches pour : *Recueil de vues et fabriques pittoresques*.—436. Planches pour : *Le nouveau voyage pittoresque de France*

BAUGIER (Eugène), *dessinateur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Glayre et Mercier et participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1886.

BAUGIN (Jean), *graveur au burin, travaillait en France entre* 1640 *et* 1660 (**Ec Fr.**).

On a de lui quelques portraits, une gravure d'après un bas-relief, *Bataille gagnée par C. Marius contre les Ambrons et Thenons* et *Les Arènes d'Orange*. On connaît de cet artiste : *Bataille gagnée par C. Marius*, d'après un bas-relief;—*Les Arènes d'Orange*;—*Aqueduc d'Orange*;—*Henri de la Mothe d'Hondancourt*;—*La Bienheureuse Marie de Maillé*.

BAUGIN (Lubin), *peintre, né à Pithiviers, dans le Loiret, en* 1610, *mort à Paris le* 11 *juillet* 1663 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste s'attacha à imiter la manière des maîtres italiens qu'il connaissait suffisamment. Il s'inspira surtout de Guido Reni, et c'est pour cette raison que ses contemporains l'appelèrent le *Petit Guide*, quoiqu'il ait imité aussi Parmegianino et Correggio. En 1645, il devint membre de la corporation des peintres et quand en 1651 la fusion de la maîtrise avec l'Académie eut lieu, Baugin reçut, le 24 août, le titre d'« ancien ». Il fut destitué par l'Académie pour avoir ouvert une école publique de dessin et réintégré après avoir fermé cette école.

Peintures.—Musées de : (Aix) : La naissance de la Vierge;—La Présentation.—(Louvre) : La Ste Famille.—(Nancy) : La Vierge, l'enfant et St Jean.—(Orléans) : St Grégoire le Grand (portrait)—La Ste Vierge, l'enfant Jésus, St Joseph, St Jean-Baptiste et deux anges (dessin).—(Rouen) : Le martyre de St Barthélemy.—(Rennes) : La sainte Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean.—(Dijon) : Sainte Famille.—(Montargis) : Mort de Cléopâtre.

Prix.—Peinture. Paris, 1756. Vte Duc de Tallard : *Le Christ mort aux pieds de la Vierge* (Cuivre) : 260 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *La Madeleine à genoux près d'un piédestal* : 1.200 fr.—1785. Vte Nourry : *La Vierge, l'Enfant Jésus, plusieurs saints* : 25 fr.—1788. Vte Silvestre : *Ste Famille* : 184 fr.—1889. Vte Van Gogh : *Le portrait* : 1.160 fr.—Dessins. 1785. Vte Nourry : *Le massacre des Innocents et deux autres sujets* : 21 fr.

BAUGNIÈS (Eugène), *portraitiste et peintre de genre, né à Paris vers* 1842, *mort le* 25 *janvier* 1891 (**Ec. Fr.**).

Elève de Mercier et de Gleyre, il exposa au Salon de Paris, de 1872 à 1884.

BAUGNIES (Jacques), *peintre, né à Paris en* 1874 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des beaux-arts, il y fut formé par Gérome et Detaille. En 1896, il exposa à Paris, dans la Société Nationale des Beaux-Arts et au Cercle de l'Union artistique, de nombreux portraits et des compositions décoratives. On cite parmi ses œuvres : *La Légende de Ste Catherine*; *La Légende de St Fiacre*; *La lecture du testament*; *La vente aux feux* (au musée de Gray).

BAUGNIET (Charles), *peintre dessinateur, lithographe et graveur, né à Bruxelles, le* 27 *février* 1814, *mort à Sèvres le* 5 *juillet* 1886 (**Ec. Flam.**).

Il fut l'élève de l'académie de Bruxelles et eut ensuite pour maître Jos. Paelinck. Ses premiers essais dans la lithographie datent de 1827. Se sentant beaucoup de dispositions pour le portrait, il commença, en 1835, à publier, en collaboration avec Huard, la série des portraits des membres de la Chambre des députés. L'année suivante, il fit des portraits de trente artistes contemporains. S'étant rendu en Angleterre en 1841, il s'établit

pour un temps à Londres. Son talent le fit rapidement connaître et apprécier. Il publia les portraits du prince consort, des généraux, des amiraux, des grands littérateurs, des artistes, en un mot de tous les personnages distingués de l'époque. Les œuvres de Baugniet sont conservées par le British Museum, le musée et la bibliothèque de Bruxelles. On cite aussi 26 planches intitulées : *La galerie des musiciens du royaume de Belgique.* Cet artiste nous paraît le même que le lithographe Baugnelet cité par M. Beraldi comme l'auteur des portraits lithographiés du *Général Magnan* (1841); *Gras*; *Henry Litolff*; *Marie Cabel* (1855); *J. Faure*; *Ad. Sax*; *Général Mellinet* (1877); *Général Havelock* (1857); *G. Kastner* (1857).

Prix.—Peinture. Paris, 1873. Vte au profit des Alsaciens-Lorrains : *Le départ des exilés* : 2.000 fr.—1874. Vte C... : *La visite à la nourrice* : 1.360 fr.—Vte D. O..., 30 avril 1902 : *La toilette* : 120 fr.—Vte du 15 juin 1905 : *La première dent* : 250 fr.—New-York, 1909. Vte Sherburne : *L'habillage avant le bal* : $110.

BAUGUT (F.), *sculpteur, vivait en Bohême au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Une fontaine, à Budapest, représentant *Samson terrassant un lion*, a été exécutée par cet artiste en 1727.

BAUHOF (Heinrich), *peintre, né à Ulm en* 1657, *mort en* 1724 (**Ec. Aut.**).

BAUJAULT (Jean-Baptiste), *sculpteur, né à La Crèche, (Deux-Sèvres) en* 1828, *mort dans la même ville en* 1899 (**Ec. Fr.**).

Quand il eut fini ses études artistiques, il suivit, pour se perfectionner, la direction de Jouffroy. Ayant exposé ses ouvrages au Salon de Paris, il obtint du succès et fut médaillé en 1870, 1873 et 1878. On remarque parmi ses œuvres, *Gallia*; *Buridan*; *Le premier miroir*; *Le premier chant d'amour.*

Sculptures.—Musée de : (Niort) : Le Pêcheur;—Statuette de Buridan;—Etude de femme étendue;—L'agriculture couronnant le buste de Bujault;—Buste de Jacques Bujault;—Antoine Baugier;—Ferdinand-Benjamin David.

BAUJEAN (J.-L.), aussi **Baujan, Beaujean**, *graveur, florissait à Toulouse dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Suzanne-Henriette de Foix de Caudalle*; —*La Vénérable mère Magdeleine*;—*Portrait de Gondelin.*

BAULAN, *peintre, mort à Paris le* 11 *février* 1745 (**Ec. Fr.**).

BAULANT, *graveur sur bois à Paris, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Après avoir exercé pendant un certain nombre d'années la profession de graveur sur bois, Baulant l'abandonna pour créer une fabrique de plantes artificielles qui jouit d'une certaine renommée à la fin du second Empire et au début de la troisième République.

Œuvre gravé.—*Don Pablo de Ségovie*, par Don F. de Quevedo Villagas.—Vignettes de Henry Emy, gravées par Baulant, Paris, Warée, 1843.—Vignettes pour les *Abus de Paris*, de F. Girault, 1844.—Illustrations de Berta'll : *Paris dans l'eau et Paris à table*, 1844.—*Thiers avec le chapeau de Napoléon.*

BAULIN (Thomas), *sculpteur parisien* (**Ec. Fr.**).

Auteur de sept groupes du tour du chœur de la cathédrale de Chartres : 29e-32e, *Résurrection*, Saintes Femmes, Disciples d'*Emmaüs*, *P. Thomas* (1611); 16e-18e, *Tentation, Chananéenne, Transfiguration* (1612).

BAULLERY (Jérôme), *peintre d'histoire, travaillait à Paris vers* 1530 (**Ec. Fr.**).

Il aida Francesco Primaticcio dans ses travaux au Louvre et à Fontainebleau.

BAUM (Albert), *peintre d'origine allemande ? des* XIXe-XXe *siècles, habitant Cincinnati (Ohio) vers* 1900 (**Ec. Am. ?**).

Membre du Cincinnati Art Club.

BAUM (Johann-Kaspar), *lithographe, né à Cologne, le* 5 *juillet* 1813, *mort dans la même ville le* 12 *mars* 1877 (**Ec. All.**).

Publia les portraits de plusieurs personnalités marquantes et beaucoup de vues de la ville de Cologne.

BAUM (Paul), *peintre, né à Meissen le* 22 *septembre* 1859 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'école de l'Académie de Dresde, puis travailla dans l'atelier de Fr. Preller et ensuite se rendit à Weimar, où il se perfectionna sous la conduite de Th. Hagen. Il fit après cela le tour de l'Allemagne, visita l'Italie, les Pays-Bas et la France. En 1880, il exposa à Düsseldorf. Il fut médaillé à Munich en 1883 et à Londres. On voit de lui au musée de Dresde une toile : *Deuil.*

BAUMANN, *graveur au burin au* XIXe *siècle en Allemagne* (**Ec. All.**).

On cite de lui 2 planches d'après Kretschmer Pluddemann pour : *Ruins of the Rhine.*

BAUMANN (Adolphe), *peintre d'histoire, né à Muni[c] le* 12 *septembre* 1829 *mort dans la même ville le [...] février* 1865 (**Ec. All.**).

Il fréquenta l'école de l'Académie de Munich, de 18[..] à 1848, où il eut pour maître Schraudolph et avec q[ui] il travailla à la décoration à fresque de la cathédrale [de] Speyer. Le roi lui ayant accordé une bourse de voya[ge] il se rendit pour trois ans en Italie. Le musée Natio[nal] de Munich possède de lui des tableaux représenta[nt] diverses scènes de l'histoire bavaroise. Il peignit au[ssi] des fresques au Campo Santo. On voit de lui au mus[ée] de Munich : *La Vierge et l'Enfant.*

BAUMANN (A. Hilda), *peintre de genre, exposa [à] Londres en* 1890 (**Ec. All.**).

BAUMANN (Alexander), *portraitiste et graveur s[ur] bois, né à Nuremberg en* 1782 (**Ec. All.**).

Il fut le frère d'Andreas Baumann, qui lui enseig[na] les premiers éléments de la peinture.

BAUMANN (Alexander), *sculpteur, né le* 12 *ou le [...] avril* 1850 *à Reval* (**Ec. All.**).

Il entra à l'école de l'Académie de Dresde et il [eut] pour professeur Schilling. En 1872, il obtint la cha[ire] de professeur à l'école des Arts à St-Pétersbourg.

BAUMANN (Andreas), *portraitiste et graveur sur b[ois], né à Nuremberg en* 1778 (**Ec. All.**).

Il est le frère d'Alexander Baumann.

BAUMANN (Anton), *sculpteur et stucateur, né en G[ali]cie, vivait au* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).

Après avoir étudié cinq ans à Munich, il retourna [en] Galicie, où il s'occupa à la décoration de plusieurs pal[ais].

BAUMANN (Hans-Otto), *portraitiste et peintre de ge[nre], né à Zurich en* 1862 (**Ec. Suis.**).

Il fit ses études sous la direction de Bouguereau, [de] Robert-Fleury et de Cormon, à Paris. On cite de l[ui] : *L'attente.* Le musée de Neuchâtel conserve de l[ui] : *Maison de paysans à Stein et vue de la grande Scheid[egg]* : *Schwytz* (sépia).

BAUMANN (Ida), *portraitiste et peintre en miniat[ure], née à Hérisau en* 1864 (**Ec. Suis.**).

Elle fit des études à Paris sous la direction de C[our]tois. Elle exposa des portraits à la Royal Academy [de] Londres en 1892.

BAUMANN (Julius), *peintre de genre de Königsb[erg], * XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

Il fit ses études sous la direction de Kolbe et [s] continua à Rome. On cite de lui : *Les moissonne[urs] au repos.*

BAUMANN (Philipp), *peintre et graveur à l'aquati[nte], à la manière noire, vivait à Graz vers* 1775 (**Ec. A[ut.]**).

On cite de lui : *Rebecca*, d'ap. E. Jerichau-Bauma[nn].

BAUMANS (Sylvester), *peintre, florissait à La Hay[e a]u* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il portait le titre de peintre du président impé[ria]l vers 1678.

BAUMBACH (Karl), *portraitiste, né à Ballenstad[t e]n* 1794 (**Ec. All.**).

Il étudia à l'Académie de Dresde, sous le profes[seu]r Matthaï; puis à celle de Düsseldorf, sous Schadow. [E]n 1838, il fut nommé peintre de la cour d'Altenbour[g]. Il habita Munich et Hambourg.

BAUMBACH (Max), *sculpteur, né à Wurzen le* 28 *no[vem]bre* 1859 (**Ec. All.**).

Entré à l'école des Arts et Métiers à Berlin, il p[as]sa à l'atelier de R. Begas en 1881 et y travailla jusq[u']en 1884. En 1885, il exposa pour la première fois et i[l] fut tout de suite remarqué Il fut médaillé à différ[en]ts intervalles à Munich, Berlin, Chicago, et il obtin[t] à Vienne, en 1893, la grande médaille d'or. Déjà mem[b]re de l'Académie des Arts à Berlin, il fut nommé pr[ofes]seur, en 1895, à l'occasion de l'inauguration du m[onu]ment de l'empereur Frédéric, à Worth.

Sculptures.—Berlin : Statue de Barberousse [po]ur le Palais du Parlement;—Deux groupes dans la [Si]egesallee;—Statue de l'empereur Frédéric, pour le [ch]âteau royal;—Statue du duc Albert de Prusse da[ns] la cathédrale;—Groupe de chasse pour le *Grosser S[ter]n.* —Dresde : Statue équestre du roi Albert (1901).

BAUME (Andreas), *sculpteur à Dresde, vers le milie[u du]* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il travailla à la construction du château d'Heide[l]sbourg (Thuringe), commencé en 1737, achevé en 1[7]6.

BAUME (Mme Berthe de la), née **Griffet**, *peintre, n[ée] à Paris le* 26 *décembre* 1860 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bergeret. En 1907, le prix de nat[ur]es mortes lui fut décerné à l'exposition de l'Union [d]es femmes peintres et sculpteurs. Son tableau d'aspe[ct]s, *Les belles d'Argenteuil*, a été acheté par l'Etat fran[ça]is. Elle a exposé au Salon.

BOUTS (DIRCK). — ÉCOLE HOLLANDAISE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. MODÈNE

SAINT CHRISTOPHE

BAUME (Hugues), *sculpteur, travaillait à Lyon vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BAUMEISTER (Carl), *peintre d'histoire et lithographe, né à Zwiefalt* (*Wurtemberg*), *le* 24 *janvier* 1840 (**Ec. All.**).
Il entra à l'Académie de Munich en 1855 et devint élève de Auschütz, Schlottauer et de Philippe Foltz. Peignit pour nombre d'églises, notamment en Allemagne, en Suisse, à Harlem, au Mans. Parmi ses œuvres les plus importantes, on cite des tableaux dans la chapelle du château de Moos, près Lindau, et une composition représentant *La Fondation de l'ordre des Jésuites*, pour la princesse Sophie von Waldburg-Wofegg. On mentionne aussi une lithographie (*Intérieur de la cathédrale d'Ulm*) exécutée pendant son séjour dans cette ville.

BAUMEISTER (Hermann), *paysagiste et architecte, né à Carlsruhe, le* 23 *avril* 1867 (**Ec. Fr.**).
En 1893, il faisait partie de l'Association d'art à Mannheim. Il exposa à Dresde en 1892, à Düsseldorf en 1902, à Berlin en 1904. Cet artiste a surtout travaillé à l'aquarelle. Un grand nombre de ses études sur Venise, Vérone, le Tyrol présentent un véritable intérêt artistique.

BAUMEISTER (Johann-Sebald), *peintre, dessinateur et graveur, né à Augsbourg le* 2 *octobre* 1775, *mort à Gmünd le* 9 *mars* 1829 (**Ec. All.**).
Il était doué d'un coup d'œil remarquable. Cela lui servait à exécuter des croquis très rapidement et avec beaucoup d'habileté. La collection Erhard, à Gmünd, possède de lui trois cahiers de portraits de passants, dessinés en 1815. Sa touche est fine et l'expression de ses figures est frappante. Il fut professeur de dessin à l'école de la ville de Gmünd. Parmi ses œuvres, il convient de noter ses gravures coloriées : *Panorama du Hohenrechberg* ; — *Vue du Hohenstaufen*;— *Vue de Gmünd*. On cite aussi une série de portraits de nobles wurtembergeois et des dessins coloriés, à la bibliothèque royale de Stuttgart.

BAUMEISTER (Johann-Wilhelm), *peintre animalier, lithographe et graveur, né le* 24 *avril* 1804 *à Gmünd, mort à Stuttgart le* 3 *février* 1846 (**Ec. All.**).
Il fit ses études artistiques à Augsbourg et à Munich et commença, en1821, à se faire connaître. C'est surtout dans la représentation des chevaux qu'il a excellé.
PEINTURE.—MUSÉE : (STUTTGART) : Chevaux en pâture dans le parc de Hohenheim;—Paysan en traîneau;—Marché au bétail;—Recrue de chevaux.
ŒUVRE GRAVÉ.—LITHOGRAPHIES : 21 planches avec 33 sujets de chevaux (1834),—10 planches de chevaux.
-EAUX-FORTES : *Trois chevaux*;—*Cheval paissant*;—*Quatre chevaux debout et un poulain*;—*Quatre groupes divers de chevaux*;—*Chariot de foin*.

BAUMEISTER (Joseph-Franz), *sculpteur, né à Constance le* 29 *janvier* 1857 (**Ec. Suis.**).
Après avoir étudié dans sa ville natale, chez le sculpteur Hans Baur, Baumeister entra en 1877 à l'Académie de Munich, dans la classe du Prof. Widumann. Il fut aussi dirigé par Steinhäuser et Volz, à Carlsruhe. Après un voyage d'études à Rome et à Paris, l'artiste se fixa à Carlsruhe. Parmi ses œuvres, on cite : *Crucifix*, 1882; *Pietà*; *Le Christ au Golgotha*: Monument de l'évêque Hübel à la cathédrale de Fribourg; *St François et St Bernard* pour la nouvelle église catholique de Pforzheim et une statue pour Rastatt, en 1894; bustes de Steiner et de Schmalholz, et nombre de travaux pour des églises et les cloîtres de Bade.

BAUMEISTER (Samuel), *peintre, travaillait à Augsbourg au* XVIIe *siècle, mort vers* 1800 (**Ec. All.**).
Dans la collection de Buchner à Bamberg, il existe de lui une miniature de Frédéric le Grand. Il traita aussi des sujets d'histoire naturelle et fit des armoiries.

BAUMEISTER (Samuel-Frédéric), *peintre d'histoire naturelle, travaillait en* 1788 (**Ec. All.**).
Fils de Samuel Baumeister.

BAUMELOU (Mme Marie-Gabrielle), *aquarelliste et pastelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Allongé. Exposa au Blanc et Noir en 1892.

BAUMER (Georg), *sculpteur à Munich, né à Rottenbourg en* 1763 (**Ec. All.**).
On lui doit une *Descente de croix*, d'après Lipvrosky, avec dix-neuf figures en bas-relief (en possession de la famille royale de Bavière) et un buste de Napoléon.

BAUMER (Heinrich), *sculpteur, né à Warendorf le* 25 *février* 1836, *mort à Dresde le* 27 *avril* 1898 (**Ec. All.**).
Elève de son père et de M. Schwenck. Travailla à Rome et à Dresde. Parmi ses œuvres, il convient de citer : *Vénus et l'Amour*—*Paradis perdu*;—*Prométhée et Jupiter* (Théâtre royal de Dresde);—*Quatre évangélistes* (église St-Jean) et une statue pour le mausolée du Prince Consort Albert, à Frogmore.

BAUMER (Lewis), *peintre et dessinateur, né à Londres en* 1870 (**Ec. Ang.**).
Il travailla dans sa jeunesse pour le *Punch*, ainsi que pour d'autres journaux illustrés. Serait-ce le même artiste que Lewis-C.-E. Baumer qui exposa en 1892-1893 à la Royal Academy et à Suffolk Street ?

BAUMERCHIER (Heinne de), *sculpteur flamand, travaillait à Dijon au* XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il aida, en 1397, Claus Sluter à l'exécution d'importants travaux pour l'église des Chartreux à Champmol. Il est cité par M. Lami.

BAUMERTH (Keresztély) (Christian), *peintre et graveur hongrois, né à Löcse en* 1792, *mort en* 1824 (**Ec. Hon.**).

BAUMES (Amédée), *peintre, né à Paris le* 7 *mars* 1820 (**Ec. Fr.**).
Il entra, en 1838, à l'école des Beaux-Arts, avec Delaroche. Il fit d'abord des portraits, puis se livra plus particulièrement à la peinture de genre. On cite de lui un certain nombre de toiles sur des sujets empruntés au *Faust* de Gœthe.

BAUMGARD (George), *illustrateur à New-York aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am. ?**).

BAUMGARTEN (Christophe), *peintre, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1580, il décora l'église de la Ste-Croix, à Hanovre.

BAUMGARTEN (F.), *peintre, illustrateur et graveur, travaillait à Leipsig vers la moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui deux planches à l'eau-forte : *Jeux d'enfants*. Il fit surtout des illustrations.

BAUMGARTEN (Gottfried-Christoph), *miniaturiste, né le* 7 *novembre* 1777 (**Ec. All.**).
Fit son éducation à Dresde et vint à Riga en 1802. On conserve à Riga des portraits à l'aquarelle de lui.

BAUMGARTEN (Gustave-Friedrich), *portraitiste et peintre d'histoire, florissait dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Elève de Hartmann, il se rendit à Rome en 1823 pour s'inspirer des œuvres des grands maîtres. Il travailla ensuite en Pologne et se fixa vers la fin de sa vie en Italie.

BAUMGARTNER (Anton), *peintre, né à Prague en* 1729, *travaillait à Vienne* (**Ec. Hong.**).

BAUMGARTNER (Christian), *aquarelliste, né à Jegenstorf, le* 25 *août* 1855 (**Ec. Suis.**).
Elève de l'école des Arts à Berne, il en est devenu lui-même professeur depuis 1900. Il figura régulièrement aux expositions suisses.

BAUMGARTNER ou **Paumgartner (Christof** ou **Kristof**, *sculpteur, travaillait à Neumarkt, en Styrie, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
En 1639, il exécuta un autel pour la chapelle seigneuriale de St-Lambrecht, et, en 1648. le maître-autel, à l'église de Frauenberg, près d'Admont.

BAUMGARTNER (Frans), *sculpteur autrichien des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Aut.**).
On cite de lui la fontaine monumentale qu'il exécuta à Innsbruck, ainsi que des travaux pour l'église de l'Université de la même ville.

BAUMGARTNER (Franz), *sculpteur, travaillait à Vienne entre* 1701 *et* 1731 (**Ec. Aut.**).

BAUMGARTNER (Gregor), *enlumineur à Oberaltaich* (*Bavière*) *au* XVe *siècle* (**Ec. Bav.**).
On cite de lui un dessin en couleur représentant *l'Arche de Noé*.

BAUMGARTNER (Johann), *sculpteur, né à Memmelsdorf, près Bamberg, le* 24 *juillet* 1744, *mort le* 29 *octobre* 1793 (**Ec. All.**).
Elève de Dietz, il se rendit après la mort de celui-ci, à Würzburg, Mayence et Dresde pour se perfectionner. Il travailla beaucoup pour le château de Seehof. L'église de Buttenheim lui doit des statues en grandeur naturelle de l'empereur Henri et de Cunégonde. Les chevaux que l'on voit à la porte de Brandebourg, à Berlin, sont de lui.

BAUMGARTNER (Johann) (Père Norbert), *peintre et capucin, né à Vienne vers* 1717, *mort le* 30 *septembre* 1773 (**Ec. Aut.**).
Il fit des tableaux pour diverses églises d'Autriche et de Hongrie. L'Académie de Vienne lui doit une Ste Famille, qui fut son tableau d'admission dans cet institut.

BAUMGARTNER (Johann-Georg), *graveur allemand, travaillait vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui trois portraits gravés à la manière noire. Les Drs Thieme et Becker le croient identique

avec un graveur *George Baumgartner,* auteur d'un plan de la ville de Vienne.

BAUMGARTNER (**Johann-Jakob**), *dessinateur et graveur,* XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il fit surtout des ornements et des sujets pour des tabatières.

BAUMGARTNER (**Johann-Wolfgang**) (*erronément* **Wilhelm**), *peintre, dessinateur et graveur, né à Krufstein (Tyrol) en* 1712, *mort en* 1761 *à Augsbourg* (**Ec. Aut.**).
Il débuta par des paysages et se distingua ensuite par la peinture des sujets d'architecture. Il exécuta des fresques pour les églises de Gersthofen et d'Eggenhausen et travailla particulièrement au palais de Meersbourg. Il fit beaucoup de dessins pour les graveurs et les éditeurs. Le Ferdinandeum, à Innsbruck, possède de lui plusieurs ouvrages. On cite de lui une gravure originale : *Jean-Baptiste,* signée *J.-W. Bau.* Plusieurs planches de Johann-Jacob Baumgartner ont été erronément attribuées à cet artiste.

BAUMGARTNER (**Peter**), *peintre de genre, né le* 24 *mai* 1834 *à Munich* (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie, il eut Anchütz pour professeur et travailla également avec Piloty. Cet artiste eut beaucoup de vogue, en Amérique surtout, où presque toutes ses œuvres ont passé. Son premier ouvrage, en 1857, fut acheté mille florins. Le musée de Breslau conserve de lui : *Bonne affaire.*

BAUMGEN (**Bümchen, Josef**), *seulpteur, né en* 1714 *à Düsseldorf, mort dans cette ville en* 1789 (**Ec. All.**).
Il fut pendant vingt ans sculpteur à la cour de Saint-Pétersbourg et retourna ensuite dans sa ville natale, où il devint professeur à l'Académie des Arts. Dans son ouvrage : *Les monuments d'art des provinces rhénanes,* Clemen attribue une statue de marbre de Johann Willem (placée dans la cour de l'école des arts et métiers de Düsseldorf) à un artiste du nom de Johann Bümgartgen. Ce sculpteur est probablement identique à Bümgen, car une plaque de marbre, qui était fixée au socle de la statue et qui est conservée au musée historique de la ville, porte l'inscription « Jos. Bümgen, 1780 ». Il sculpta également quatre figures en pierre la même année.

BAUMGRAS (**Peter**), *peintre, né en Bavière, le* 4 *janvier* 1827 (**Ec. All.**).
Après avoir étudié à Düsseldorf et à Munich, il partit pour l'Amérique, en 1853, et vécut à Washington de 1857 à 1877. Nommé professeur à l'Université de l'Illinois, il exerça par son enseignement une grande influence sur l'art en Amérique. Il s'établit, en 1879, à Chicago. Cet artiste a particulièrement excellé dans les natures mortes.

BAUMHAUER ou **Beinhauer** (**Christoph**), *peintre, travaillait à Biberach (Wurtemberg) au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il était fils de Hans Baumhauer, peintre.

BAUMHAUER ou **Beinhauer** (**Hans**), *peintre, florissait à Biberach en* 1585 (**Ec. All.**).
L'église paroissiale possède de lui un tableau, qui fut restauré en 1747 par Klauflügel.

BAUMHAUER (**J.-M.**) *graveur vivait dans la seconde moitié du* XVIII[e] *siècle à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).
On a de lui le portrait de J.-Paul Sauerbeck.

BAUMHAUER (**Johann-Friedrich**), *seulpteur, vivait à Tübingen au* XVII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il était le fils du sculpteur Leonhard Baumhauer.

BAUMHAUER (**Leonhard, Lienhard**), *seulpteur, vivait à Tübingen entre* 1559 *et* 1604, *probablement originaire de Gmünd (Souabe), mort le* 1[er] *mars* 1604 (**Ec. All.**).
Il collabora avec son beau-père Jakob Woller à la construction des monuments funéraires du duc Christoph de Wurtemberg et de sa femme la duchesse Anna-Maria. Parmi ses œuvres citées dans le Dictionnaire des D[rs] Thieme et Becker, mentionnons : *Monuments funéraires de Herter von Herteneck à Stuttgart* (1563); *du Prince Eberhard, de Jörg von Ehingen,* dans l'église de Kilchberg, du *Veit Sternenfels, à l'église de Zaberfeld,* et de *Heinrich von Ostheim* (1560) à Tübigen. Il exécuta aussi la *Statue de Maximilian II* sur la place publique à Reutlingen, la *Fontaine du marché* à Munderkingen et une *Statue de St Georges* sur la fontaine de St-Georges à Tübingen.

BAUMHAUER (**Sebald**), *peintre, florissait à Nuremberg depuis* 1499, *mort en* 1533 (**Ec. All.**).
Le tale t de cet artiste fut loué par Albrecht Dürer. La galerie nationale à Budapest, conserve de lui un tableau.

BAUMHAUER (**Veit**), *peintre et seulpteur, origina de Gmünd, vivait au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Il travailla surtout à Würzburg.

BAUMLER (**Georg**), *seulpteur, né à Kitzingen le décembre* 1871 (**Ec. All.**).
Il étudia, de 1891 à 1896, à l'école des arts de Frai fort-sur-le-Mein, sous la direction de Kaupert et Hausmann. Il entreprit ensuite un voyage en Ita avec le professeur Hilgen, et revint, en 1898, se fi à Francfort. Son tableau : *Le Réveil,* exposé en 19 obtint un réel succès. Il s'occupa de diverses déco tions, notamment celles de la nouvelle gare Hombourg. Il exécuta, en outre, de nombreux bust dont celui du baron de Houn. En 1908, il fut nom maître de la classe de sculpture à l'école des Arts Francfort.

BAUNACH (**Johann**), *seulpteur, né à Eichelsdorf en* 17 , *mort à Wurzburg ? en* 1828 (**Ec. All.**).
Il travailla surtout à Würzburg.

BAUR (**Albert**), *peintre d'histoire, né à Aix-la-Chap le* 7 *juillet* 1835, *mort le* 7 *mai* 1906 (**Ec. All.**).
Elève de l'université de Bonn, il alla, à dix-neuf an Düsseldorf, où il devint l'élève de Carl F. Sohn et ensu de Joseph Kehren. Quelque temps après il visita Pa la Hollande, repassa en Italie et vint en 1861 s'étal à Munich pour deux ans. En dernier lieu il retourn Düsseldorf et resta dans cette ville jusqu'à la fin de vie. Ses tableaux se distinguent par un beau réalis et un coloris énergique. Il remplit les fonctions professeur à Weimar vers 1872.
PEINTURES : MUSÉE DUSSELDORF : Martyrs chrétie. —(AIX-LA-CHAPELLE) : Idylle romaine;—Tableaux dé ratifs pour l'hôtel de ville de Düsseldorf et pour c d'Aix-la-Chapelle.—(GALERIE DE BARMEN) : St P prêchant à Rome;—Otto I[er] devant le corps de son fr Tankmar.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK : V[te] Mathiessen f le 2 avril 1902 : *Maraudeurs* : 2.125 fr.—V[te] 19 jan 1906 : *Un banquet Romain* : $600.

BAUR (**Albert**) **jeune,** *peintre d'histoire, né à Düssel le* 1[er] *juillet* 1868 (**Ec. All.**).
Il était fils d'Albert Baur. Il fréquenta d'abord l'A démie à Düsseldorf à deux reprises, puis alla à Mun et à Carlsruhe. Ses maîtres furent Peter Janssen, Cl Meyer, Wilh. Diez, Herm. Baisch. Quand il vin Paris, il travailla avec Lefévre. Il excella dans la p ture des sports et des sujets militaires. Le musée Barmen possède un tableau de lui.

BAUR (**Charles**), *sculpteur, né à Munich le* 21 *décem* 1881 (**Ec. All.**).
Il fut l'élève d'Adolf Hildebrand et de Erwin Ku à l'académie de Munich. Ayant pris part au conc pour la fontaine de la ville de Deggendorf, en 1904, à celui du monument du roi Louis pour la ville de B berg, en 1908, il fut couronné dans les deux occasi . Il exposa, en 1908, à Munich, des travaux décora . On mentionne de lui une statue de *Narcisse couch* monument de la baronne de Bodmapp, à Fribo . Baur travailla, sous la direction d'Ad. Furtwäng , à des reconstitutions d'œuvres antiques.

BAUR (**Charles-Albert de**), *paysagiste, né à Muni le* 13 *juillet* 1851, *mort à Unterrammergau* (**Ec. All.**).
Il étudia à l'académie de Munich, avec Benc Löfftz et Wilhem Diez. Cet artiste, dédaignant la p larité facile que donnent les sujets anecdotique et plaisants, chercha dans une forme plus lointaine la lisation de sa conception de la Beauté. Il se plut à duire la poésie des eaux calmes, des lointains meux. Il fut beaucoup plus idéaliste que réaliste. mement lié avec Louis Willroider, il subit son influ ce en peinture.

BAUR (**Hans**), *sculpteur, né à Constance le* 26 *fé* 1829, *mort dans la même ville le* 5 *juin* 1897 (**Ec. S**).
J.-J. Oexhslin fut son premier maître, à Schaffh . Puis le grand-duc de Bade, l'ayant pris sous sa pr tion, il continua, aux frais de ce prince, ses étuc à Munich. Il y eut pour professeur Max Widchmann 1851, il alla à l'école des arts à Carlsruhe, revi à Constance en 1862, et l'année suivante il fit un vo ge d'études à Paris. Ses œuvres sont nombreuses. On tingue les statues colossales de *St Conrad* et de *St lagie,* à l'entrée de la porte du Münster; les statue *l'évêque Gebhard de Constance* et celle du *Mar Louis,* que l'on voit à l'Académie de Carlsruhe; la st colossale, *Le Rhin,* figure allégorique qui déco pont du Rhin près Kehl; les statues du duc *Berthol de Zähringen* et du grand-duc *Léopold de Bade,* pl sur le pont du Rhin, près Constance; la figure *Victoire,* que l'on admire sur la grande place.

AUR (Johann), *sculpteur suisse, né le* 9 *août* 1787 *à Hambourg dans le canton de Thurgau, mort à Constance en* 1837 (**Ec. Suis.**).
Il fut l'éléve de Jos. Sporer l'aîné, puis alla à Vienne ›ur se perfectionner. Les chartreux de Ittingen lui ›ivent une statue de St Bruno.

AUR (Johannes-Antonius), *portraitiste, travaillait à Harlingen en* 1767 (**Ec. Hol.**).
R. Vinkeles grava d'aprés lui le portrait d'Egbert ›an Greve et celui du fameux historien Simon Styl. ›re de Nicolas Baur, peintre de marine.

AUR (Johann-Leonhard), *sculpteur, né à Augsbourg en* 1681, *mort dans la même ville en* 1760 (**Ec. All.**).
On cite de lui au château de Lowenburg deux reliefs . bois représentant l'un *St Michel*, l'autre une allé›rie *de l'art, de la science et de la religion*. Il travailla alement l'ivoire et la nacre.

AUR (Nikolaus), *peintre d'histoire, né à Trèves le* 6 *novembre* 1816, *mort le* 2 *octobre* 1879 *à Munich* (**Ec. All.**).
D'abord éléve de l'Académie à Düsseldorf, il se rendit Munich en 1849; dans cette ville, il travailla, jusqu'en ›58, chez Schlottauer. Il fit beaucoup de tableaux reli›eux et peignit surtout pour les églises. On lui doit ssi quelques portraits et deux fresques pour le musée tional de Baviére.

AUR (Romuald), *peintre de fleurs, né à Mettenberg en* 1875, *mort à Stuttgart en* 1905 (**Ec. All.**).
Elève de Hang à l'Académie de Stuttgart. Le musée cette ville conserve un tableau de fleurs de lui.

AUR (Thomas), *miniaturiste à Mayence*, XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Il fit ses études probablement sous la direction de ›aude Renard à Liége. On cite de lui un *livre de chœur* ›hement orné.

AUR (Wilhelm), *graveur sur bois, travaillait à Strasbourg vers* 1464 (**Ec. Als.**).

AURA (Wenceslaus), *sculpteur, travaillait en Bohême en* 1770 (**Ec. All.**).
On cite de lui des colonnes sculptées sur la grande ›ce de Rohyzan (Bohême).

AURAINS (François), *peintre décorateur, travaillait à Noyon vers la fin du* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta des travaux à l'église de Roye en 1594.

AURIEDL (Otto), *peintre et illustrateur et graveur, né le* 9 *août* 1879 *à Munich* (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie, il fut dirigé par Stuck. Il fournit › dessins à l'éditeur Martin Gerbach, à Vienne, et tra›vailla pour la publication *La Jeunesse*, à Munich. Il ›posa depuis 1904 à Munich. Son tableau *Mois de ›rs dans la montagne* fut acquis par le gouvernement ›trichien.

AURLEIN (Johann), *peintre, à Wismut, à la fin du* XVII*e siècle et au commencement du* XVIII*e* (**Ec. Fl.**).
Il avait été reconnu citoyen de Nuremberg le 15 mars ›93.

AURNFEIND (Moritz), *peintre et illustrateur, né à Vienne le* 17 *février* 1870 (**Ec. Aut.**).
Entré à l'académie à Vienne, il eut Berger pour pro›seur. Il alla ensuite à Carlsruhe, puis à Munich. Venu Paris, il travailla à l'académie Julian et suivit la ›ection de Bouguereau. Revenu à Munich en 1900, ›'y fixa. Le style de cet artiste est romantique. Il ›t part souvent aux expositions du palais de Crystal. ›cite parmi ses grandes compositions : *La Musique ›sipant le chagrin*; *La fontaine de Jouvence*; *Bateaux fous*. Petit-fils de Moritz von Schwind, il s'adonna ›si à l'illustration, et ses charges, d'un esprit mordant, ›ent publiées dans la revue *Der Scherer*.

USA (Gregorio), *peintre, né à Mallorca en* 1590, *mort à Valence en* 1656 (**Ec. Esp.**).
L'influence de son maître, Francisco Ribalta, se fait ›tir dans les œuvres de cet artiste. On cite parmi ses ›illeurs ouvrages: *Scènes de la vie de Ste Catherine*, dans ›glise de St-Dominique: *Adoration des Mages*, à San ›guel de Los Reyes; *Résurrection du Christ*, à Saint›dré. L'église des Carmes déchaussés posséde de lui ›beau tableau d'autel: *Martyre de St Philippe*.

USCH (Auguste), *peintre d'histoire et de genre, né à Bonn au* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Etabli à Düsseldorf, il exposa, en 1839, à Francfort›-le-Mein: *Le sacrifice d'Abraham*. Dans le nombre ›ses œuvres, on distingue *Marguerite et Marthe*, sujet ›d'aprés le Faust de Gœthe et *Le Templier*, qui parut ›1843.

USCH (Theodor), *sculpteur, né à Stuttgart le* 19 *dé›embre* 1849 (**Ec. All.**).
›endant plusieurs années éléve et aide de Joh. Schil›, il collabora avec ce dernier, à Dresde, à l'exécution ›monument du Niederwald. Il s'établit à Stuttgart en 1883. Le musée de sa ville natale possède de lui un bronze : *Elégie*.

BAUSE (Johann-Friedrich), *dessinateur et graveur, né à Halle (Saxe) en* 1738, *mort à Weimar le* 5 *janvier* 1814 (**Ec. All.**).
Cet artiste, qui grava à l'eau-forte, au burin, au pointillé, à la manière du crayon et à la manière noire, se forma sans maître. Il se servit surtout du burin, s'inspirant de la manière de J.-G. Wille. Il a quelquefois signé : *B. sc., B. f.,* et *J. F. B. E.* En 1766, il devint membre de l'Académie des Arts à Leipzig, où il se fixa. Il y exécuta nombre de portraits. Son nom figura aussi parmi les membres des académies de Dresde, de Berlin et de Stockholm. Le peintre Graff fit trois fois le portrait de cet artiste. Vers sa soixante et onziéme année, Bause cessa de travailler et se retira à Weimar.

ŒUVRE GRAVÉ D'APRÈS LE BLANC.—SUJETS SACRÉS : 1. *Noé et ses trois fils*, d'ap. Adr.-Friedr. Oeser.—2. *Abraham Brandopfer*, d'ap. Oeser.—3. *Abraham auf Moria*, d'ap. Oeser.—4. *Isaac und Esau*, d'ap. Oeser.—5. *Christi Erklarung über das vornehmste Gebot*, d'ap. Lionardo da Vinci.—6. *Der Samariter*, d'ap. Oeser.—7. *Tête de Christ*, d'ap. Guido Reni.—8. *St Pierre en prison*, d'ap. Abrah. Bloemaert.—9. *Petri Reue*, d'ap. Dietrich.—10. *Die drey Apostel*, d'ap. Amerighi.—11. *Die heitige Magdalena*, d'ap. Pompeo Battini.—12. *The Christian Triumph*, p. anonyme.—13. Frontispice, d'ap. Grundler.—14. *Diplôme de franc-maçon de la loge Minerva, à Leipsic*.—THÉOLOGIE PAYENNE : 15. *Venus und Amor*, d'ap. Carlo Cignani.—16. *L'amour*, d'ap. Raph. Mengs.—17. *Amor drohend*, d'ap. Raph. Mengs.—18. *Têtes de Niobé et d'une de ses filles*, d'ap. Schubert.—19. *Têtes d'Ulysse et de Diomède*.—20. *Artemisia*, d'ap. Guido Reni.—SCIENCES : 21 à 31. Vignettes, dont deux sont d'ap. Eichler et Picart.—32-33. *Instruments anatomiques*.—34. *Tête de mort d'un enfant mort*, d'ap. Oeser.—ARTS : 35. *Die studicrende Kunst*, d'ap. Dietrich.—36. *Deux têtes d'étude*, d'ap. Dietrich, 1777.—37 à 47. Vignettes pour le catalogue raisonné des tableaux de Gottfried Winckler, d'ap. Oeser.—48. *Orgue de Riga*, 1759.—49. *Cartouche du tailleur Nadelöhr*.—BELLES-LETTRES : 50. Vignettes pour : *Le fameux cavalier Don Quichotte de la Manche*.—51. *Damon und Musidora*, d'ap. Bach.—52-53.—Vignettes, d'ap. Gravelot, pour une traduction du *Bélisaire de Marmonte*.—54 à 56. Planches, d'ap. Ramberg.—57. Frontispice, d'ap. Oeser.—58 à 84. Vignettes, d'ap. Giov. Casanova et Oeser.—ALLÉGORIES : 85. *Die Macht der vaterlichen Liebe*, d'ap. Bern. Rode.—86. *La Paix et l'Abondance*, d'ap. Oeser.—HISTOIRE : 87. *La Guerre de Sept Ans*, d'ap. Nilson, 1759.—88 à 97. *Plans de batailles pour une histoire de la Guerre de Sept Ans*.—98. *Plan der Bataille bey Torgau den 3ten November* 1760.—99. *Plan der Schlacht bei Freybert*.—100. Frontispice de : *Joh.-Bapt. von Rocoles. Geschichte merkwürdiger Betrüger*.—101 à 108. Planches pour : *Vollstandiges Thaler-Cabinet, aufs neue ansehnlich vermehrt von David-Samuel Madai, Königsberg*, 1765.—PORTRAITS : 109. *Achmet Effendi, ambassadeur à Berlin*, d'ap. Span.—110. *Albrecht Johann-Michael, marchand à Gera*, 1769.—111. *Joseph II, empereur d'Allemagne*.—112. *Charlotte, princesse d'Angleterre*.—113. *Georges III, roi d'Angleterre*, 1762.—114. *Heinrich-Friedrich-Innocent Apel*, d'ap. Ant. Graff.—115. *Johann-Bernhard Basedow*, 1769.—116. *Heinrich-Gottfried Bauer*, d'ap. Ant. Graff.—117. *Friedrich-Samuel Back*, 1767.—118. *Johann-Jacob Bodmer, critique*, d'ap. Ant. Graff.—119. *Christiane-Régine Boehme*, d'ap. Ant. Graff.—120. *Johann-Gottlob Boehme, historiographe*, d'ap. Ant. Graff.—121. *Jacob Brucker*, 1767.—122. *Princesse Victoria de Brunswig-Lunébourg*, d'ap. Josh. Reynolds.—123. *Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswig-Lunébourg*, d'ap. Ziesenis.—124. *Ferdinand, duc de Brunswig-Lunébourg*, d'ap. G.-F. Haenisch.—125. *Butendach (O.-F.)*, d'ap. Fr.-C. Graeger, 1795.—126. *Dorothée, duchesse de Curland*, d'ap. Ant. Graff.—127. *Le comte Czernitschoff*, d'ap. Nic. Cochin, 1777.—128. *Louise, princesse de Danemark*, d'ap. Ant. Graff.—129. *Georg.-Friedrich von Dittmer*, d'ap. Naumann.—130. *Jean-Frédéric de Domhardt*, d'ap. Becker, 1782. — 131. *Hanna Dorner*, d'ap. Jens. Juel, 1785.—132. *Michel Ehrlich*, d'ap. Denner.— 133. *Johann-August Ernesti*, d'ap. Ant. Graff, 1768.—134. *Johann-August Ernesti*, d'ap. Ant. Graff.— 135. *Franz. de Paula Ferg*, d'ap. lui-même, 1767. — 136. *Johann-Reinhold Forster*, d'ap. Ant. Graff, 1781.— 137. *Johann-Cornélius Frantz, marchand à Hirschberg*, d'ap. Pichler, 1798. — 138. *Christian-Gottlob Frege, banquier à Leipsic*, d'ap. Ant. Graff.—139. *Carl-Christian Gartner*, 1770.— 140. *Christian Fürchtegott Gellert*, d'ap. Oeser, 1764.—141. *Christian-Fürchtegott Gellert*, d'ap. Sophie Frieder.—142. *Christian Fürchtegott Gellert*, d'ap. Ant. Graff.— 143. Même sujet, pl. moins large.—144. *Salomon Gessner*,

d'ap. Ant. Graff.—145. *Carlo Goldoni*, 1767.—146. *Léopold-Friedrich Güntehr von Goeckingk*, d'ap. Ant. Graff.—147. *Christian-Ludgwig von Hagedorn*, d'ap. Ant. Graff.—148. *Albrecht von Haller.*—149. *Friedrich-Ludolph Hansen, marchand à Leisig*, d'ap. Tischbein, 1804.—150. *Justus-Heinrich Hansen, marchand à Leipsic*, d'ap. Tischbein, 1803.—151. *Charlotte-Henriette-Christine-Auguste, comtesse de Hochberg-Rohnstock*, 1802.—152. *Godefroy-Jean-Louis, comte de Hochberg-Rohnstock*, d'ap. Franz Krause. — 153. *Frédéric, duc de Holstein-Beck*, d'ap. J.-L. Mosnier.—154. *Carl-Ferdinand Hommel, jurisconsulte*, d'ap. Ant. Graff.—155. *Christian-Sigmund Horn, bourgmestre*, d'ap. J. von Charpentier, 1771.—156. *Georg.-Léopold Hoyer*, 1759.—157. *Charles-George-Henri, comte de Hoyen*, d'ap. Jean Bardou, 1780.—158. *Johann-Fredrich Jerusalem*, d'ap. Oeser.—159. *Johann-Wilhelm Jerusalem*, p. anonyme pour : *Betrachtungen über die vornehmsten Wahrheiten der Religion*, von d. W. Jerusalem.—160. *Friedr.-August. Junius*, 1769.—161. *Immanuel Kant, philosophe*, d'ap. Schnorr, 1791.—162. *Maria-Anna-Angelica Kaufmann*, d'ap. Friedr. Moglich, 1794.—163. *Jacob-Friedrich Kees*, d'ap. Reinhold Lisiewky, 1791.—164. *Heinrich-Gottfried Koch, comédien*, 1783. — 165. *Christiane-Henrielle Koch, comédienne*, d'ap. Ant. Graff. —166. *Johann-Heinrich Küstner*, d'ap. Ant. Graff.—167. *Anna-Dorothea Lange, poète*, 1765.—168. *Gottfried-Wilhelm, baron von Leibnitz.*—169. *Gotthold-Ephraim Lessing*, d'ap. Ant. Graff. 1772.—170. *Carl-Eberhard Löhr*, d'ap. Ant. Graff, 1809.—171. *Eberhard-Heinrich Löhr*, d'ap. Graff, 1799.—172. *Peter Mauru*, d'ap. Oeser, 1771.—173. *Moses Mendelssohn, philosophe*, d'ap. Ant. Graff.— 174. *Samuel-Friedrich-Nathanael Morus*, d'ap. Ant. Graff, 1793.— 175. *Carl-Wilhelm Müller, bourgmestre*, d'ap. Ant. Graff, 1794. — 76. *Baron Frédéric de Münch*, d'ap. Ant. Graff, 1789.—177. *David-Friedrich Oehler*, d'ap. Vogel. —178. *Ernst-Peter Otto*, d'ap. Ant. Graff, 1800. — 179. *Paolo III, pape*, 1760.— 180. *William Pitt*, d'ap. Will. Hoare, 1761.—181. *Ernst Platner, philosophe*, d'ap. Ant. Graff.—182. *Stanislas, roi de Pologne*, 1761.—183. *Frédéric-Guillaume, baron de Prinlzen*, 1761.—184. *Frédéric II, roi de Prusse*, 1761. — 185. *Frédéric II, roi de Prusse*, 1764. — 186. *Frédéric II, roi de Prusse*, d'ap. Ant. Graff.—187. *Frédéric II, roi de Prusse*, d'ap. Hempel. — 188. *Frédéric II, roi de Prusse*, d'ap. Hempel, pl. plus petite.—189. *Frédéric II, roi de Prusse*, d'ap. Ant. Pesne, 1759.— 190. *Henri, prince de Prusse*, d'ap. Ant. Graff, 1779. — 191. *Johann-Stephan Puller*, d'ap. H.-W. Dietz, 1763.—192. *Johann-Gottlob Quandt*, d'ap. Ant. Graff, 1784.— 193. *Gottlieb-Wilhelm Rabener*, d'ap. Ant. Graff, 1769.— 194. *Gottlieb-Wilhelm Rabener*, pl. plus petite, d'ap. Ant. Graff, 1770. — 195. *Carl-Wilhelm Ramler, poète*, 1771, p. anonyme, en tête du 12e vol. de: Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften. —196. *Carl-Wilhelm Ramler*, d'ap. Ant- Graff, 1774. — 197. *Gaspar Richter*, d'ap. Ant. Graff, 1771. — 198. *Johann-Thomas Richter*, d'ap. Ant. Graff, 1774.— 199. *Johann-Thomas Richter*, pl. plus petite, d'ap. Ant. Graff, 1775. — 200. *Daniel Riech, jurisconsulte*, 1768. — 201. *Johann-Georg Rosenmüller*, d'ap. Joh.-Friedr.-Aug. Tischbein, 1803.—202. *Catherine II, impératrice de Russie*, d'ap. Schütze, 1762.—203. *Paul Ier, empereur de Russie*, 1762.—204. *Pierre Ier, empereur de Russie*, d'ap. S. Le Roy, 1786.—205. *Pierre III, empereur de Russie*, d'ap. Schütze, 1762. — 206. *Paolo Scarpi*, 1760. — 207. *Frédéric-Auguste de Saxe, roi*, d'ap. Ant. Graff, 1769.— 208. *Même sujet*, pl. plus grande, 1792.—209. *Rudolph-August Schubart*, d'ap. Oeser, 1772.—210. *Quirinus-Gottlieb Schacker, jurisconsulte*, d'ap. Ant. Graff.—211. *Johann-Andréas von Segner*, d'ap. Füger, 1774.—212. *Johann-Joachim Spalding*, d'ap. Ant. Graff.—213. *Baronne Sophie-Caroline Spiegel von Pickelsheim*, d'ap. May.—214. *Johann-Christian Steinbart*, 1767.—215. *Sophie-Charlotte, comtesse de Stolberg-Wernigerode*, 1764.—216. *Gustave-Adolphe, roi de Suède*, d'ap. Tittler. —217. *Johann-Georg Sulzer, philosophe*, d'ap. Ant. Graff.—218. *Moritz-August von Thümmel*, d'ap. Oeser. —219. *Johann-Friedr. Tiede*, 1774.—220. *Johann-Georg Unger, imprimeur et graveur sur bois*, d'ap. Wagner, 1789.—221. *Johann-Peter Uz, poète*, 1772.—222. *Même sujet*, pl. plus grande, 1776.—223. *Carel-Wonter Visscher, pensionnaire de Hollande*, d'ap. Schmidt.—224. *Christian-Félix Weisse*, d'ap. Ant. Graff.—225. *Christoph-Gottfried Wendler*, d'ap. Oeser.—226. *Hans-Ernst Dietrich von Werder*, d'ap. Bardou.—227. *Christoph-Martin, Wieland poète*, d'ap. May.—228. *Christoph-Martin Wieland*, d'ap. Ant. Graff.—229. *Conrad Wilhem*, d'ap. Schwarz.—230. *John Wilkes*, d'ap. Wilh. Hogarth.—231. *Johann-Georg Wille*, d'ap. Halm.—232. *Johann-Joachim Winckelmann, antiquaire*, d'ap. Antoine Maron.—233. *Gottfried Winkler, le père*, d'ap. Ant. Graff et Adr.-Friedr. Oeser.—234. *Gottfried Winkler-le fils*, d'ap. Joh-Fried.-Aug. Tischbein.—235. *Gottfri[ed] Winkler, le fils*, d'ap. Tischbein.—236. *Christia[n]-Heinrich Wolke*, d'ap. Hüne.—237. *Wtenbogaerd*, d'a[p.] Rembrandt.—238. *Nicolas-Louis, comte de Zinzendo[rf]*, frontisp. pour la vie des comtes Zinzendorf und Pott[en]dorf de G.-A. Spangenberg, 1772.—239. *Georg-Joach[im] Zollikofer*, d'ap. Ant. Graff.—240. *Les Musici[ens] ambulants*, d'ap. Dietrich.—241. *Le Colin-Mailla[rd]*, d'ap. Ramberg.—242. *Die fleissige Hausfrau*, d'a[p.] Ger. Dou.—243. *Die Vertraute*, d'ap. Joh. Hupetzkij.—244. *La jeune tricoteuse*, d'ap. Oeser.—245. *La je[une] fille avec un chien endormi*, d'ap. Josh. Reynolds.—2[46]. *La petite Rusée*, d'ap. Josh Reynolds.—247. *Henri[ett]ehen*, d'ap. Josh. Reynolds.—248. *Pierre Falcon[et] Lucinde*, 1780.—249. *Phillis, jeune fille tenant un lap[in]*, d'ap. Fred.-Madeleine Basseporte.— 250. *Rosetta*, d'a[p.] Gasp. Netscher.—251. *L'Oriental*, d'ap. Dietrich,—2[52]. *Le Persan*, d'ap. Franç. Miéris.—253. *Buste d'homm[e]*, d'ap. Dietrich.—254. *L'homme à la perle*, d'ap. D[ie]trich.—255. *Buste d'un vieillard*, d'ap. Rembrandt.—256. *Buste d'une vieille femme*, d'ap. Rembrandt.—2[57]. *Serena*, d'ap. Greuze, 1785.—Topographie : 258. *Capitole à Rome*, d'ap. Keisermann.—259. *Gegend [bei] Weimar*, d'ap. Oeser.— 260. Paysages : *Le petit clai[r de] lune*, 1796.—261. *Le paysage au poteau*, d'ap. Wagn[er], 1796.—262. *Le paysage aux sept vaches*, d'ap. Wagn[er], 1798.—263. *Der aufgehende Mond*, d'ap. Wagner, 17[..]. —264. *La fontaine*, d'ap. Friedr. Reclam, 1777.—2[65]. *Der Sommer Abend*, d'ap. Bach, 1787.

Prix.—Estampes. Paris, 1834. Vte Ctesse d'Einsie[del]: *Portrait du banquier Winckler* : 2 fr. 60.—1864. Vte X[..], par Rochout, 7 mars : *Frédéric le Grand* : 12 fr.—18[..]. Vte Guichardot: *Portraits de Liebnitz, Lessing, Mend[els]sohn, Hagedorn* (16 pièces) : 10 fr.—1877. Vte Firm[in] Didot : *Duc de Brunswick Lunebourg* : 21 fr.—*Gess[ner] Salomon et Winckler* : 2 fr.—1878. Vte Roth: *Ser[ena]*, d'ap. Greuze : 11 fr.—Londres. Vte 25 novembre 19[..] : *Jeune fille riant*, d'ap. Reynolds, et une autre estam[pe] d'ap. J. Jones : £5 5s.

BAUSE (Juliane-Wilhelmine), *dessinateur et graveu[r à] l'eau-forte, née à Leipsic en* 1768, *morte dans la m[ême] ville en* 1837 (**Ec. All.**).

Elle était fille et élève du précédent. Elle grava a[vec] goût et, très probablement, dut aider son père dans [ses] travaux. On cite d'elle : *Essais de gravure à l'eau-fo[rte]*, suite de dix pièces dédiées à Mme la veuve Lohr, 17[..]; paysages d'après Bach, J. Bolle, Kobell, W. Hod[ges], Sachlleven, Wagner et Waterloo.

Prix.—Estampes. Paris, 1801. Vte Winckler : *Ve[..]che in Radieren* : 62 fr. 40 (d'ap. différents Maîtr[es]).

BAUSEWEIN, *peintre portraitiste, travaillait à B[am]berg vers* 1790, *vivait encore en* 1800 (**Ec. All.**).

BAUSIL (Louis), *peintre paysagiste, né à Carcass[onne], travaillant au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

BAUSINGER (Anton), *peintre portraitiste, paysag[iste] et lithographe, né à Hechingen, le* 25 *décembre* 1[..]2 (**Ec. All.**).

S'étant rendu à Munich, il se mit sous la conduit[e du] professeur Hackl. Il s'établit à Francfort-sur-le-M[ein] en 1897, où il connut Thoma, qui eut sur lui une [cer]taine influence. Il fit son propre portrait ainsi que [celui] de sa mère. On cite de lui une lithographie : *Bauerng[e]..*

BAUSSAN (Sébastien-Auguste), *sculpteur, né à [Av]ignon le* 24 *mai* 1829 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de son père Joseph Baussan et de Ch[arl]es Matet et plus tard professeur à l'Ecole des Beaux-[Ar]ts de Montpellier.

Sculptures.—Musée de : (Montpellier) : Portra[it de] M. Charles-Emile St-Etienne de Montpellier;—Por[tra]it de M. le baron Creuzé de Sesser;—Mme Bouisso[n] — Bas-relief pour l'autel de la Vierge de Montpelli[er].

BAUSSANT (Henri de), *sculpteur d'ornement, tra[vail]lait à Paris en* 1318 (**Ec. Fr.**).

Ce sculpteur, cité par M. Lami, prit part aux trav[a]ux de construction à l'église de St-Jacques-l'Hôpital à P[ar]is.

BAUSSET (Marquis de), *dessinateur et graveur,* x[v]iie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Marine*, d'ap. Wilhem van de V[elde].

BAUSSONNET (Georges), *dessinateur et poète, [né à] Reims en* 1577, *mort dans la même ville en* [16]44 (**Ec. Fr.**).

Le musée de Reims conserve, de lui, un albu[m] in-folio, contenant des dessins relatifs à la cérémon[ie] du couronnement de Louis XIII.

BAUTEBARNE (C.), *portraitiste, exposa à la [Ro]yal Academy, Londres, en* 1849 (**Ec. ?**).

BAUTIER (B.), *peintre à Düsseldorf, né en* 1829, [m]ort *en* 1898 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Dimanche après-midi dans un vi[lla]ge*

e la Souabe, au musée de Kõnigsberg. Cette œuvre ıt gravée en 1870 par Trossin.

;AUTISTA (Geronimo ou **Jeronimo)**, *sculpteur, travaillait à Séville dans la seconde partie du* XVI*e siècle* **(Ec. Esp.)**.

Connu de 1578 à 1591. Pedro Guerra fut son apprenti.

;AUTISTA (Juan), *sculpteur, travaillait à Séville au* XVI*e siècle* **(Ec. Esp.)**.

Cet artiste concourut à l'ornementation des cloîtres u jardin du prince à l'Alcazar royal. En 1580, il ournit un crucifix et une composition : *Les deux larons* pour la « Cathédrale » Peut-être identique au culpteur Juan Bautista qui, en 1569, exécuta les figures e la Foi et de la Miséricorde pour le portail de la cathédrale de Tolède.

;AUTISTA (Juan), *peintre flamand, florissait à Séville au* XVI*e siècle* **(Ec. Flam.)**.

En 1579, il décora le théâtre des Jésuites, et de 1593 à 595, il travailla à l'Alcazar, où il restaura, en collaboraion avec Lorenzo Hernandez, la coupole de la salle des mbassadeurs.

;AUTISTA (Pedro), *peintre, travailla à Séville avec Lara (Cristobald), peintre, en* 1594 **(Ec. Esp.)**.

AUTSU Gô (*de son vrai nom* **No Ryo Azaux**, *surnommé* **Meikyo** ou **Meikei)**, *peintre japonais, né à Nagoya en* 1770, *mort le* 27 *janvier* 1857 **(Ec. Jap.)**.

Après avoir étudié les maîtres chinois Ynon Ming et hing, il reçut les leçons de Nakabayashi Chikuto, et ıivit ce dernier à Kyoto. Il a fait des paysages, des eurs, des têtes d'animaux.

AUVAIS, *graveur au burin à Amsterdam au* XVIII*e siècle* **(Ec. Hol.)**.

On cite de lui : *Hoded dans le camp de Samarie*, d'ap. icart.

AUVIOLLE (Denis), *miniaturiste, vivait à Paris au* XVII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.

Il est cité dans des actes d'état civil.

AUVIOLLE (Jean-Louis), *peintre, vivait à Paris au* XVIII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.

Il était le fils du peintre Pierre-Louis Bauviolle.

AUVIOLLE (Pierre-Louis), *peintre, mort à St-Etienne-du-Mont, le* 29 *avril* 1740 **(Ec. Fr.)**.

Il eut un fils, Jean-Louis Bauviolle, peintre à Paris.

AUX (de), *miniaturiste, travaillait au début du* XIX*e siècle* **(Ec. ?)**.

Le musée Hohenzollern, à Berlin, conserve de lui un ortrait en miniature.

AUX (B.-Raymond de), *portraitiste, peintre de portrait, de bataille et de genre et lithographe du* XIX*e siècle* **(Ec. All.)**.

Cet artiste exposa régulièrement à l'Académie de erlin de 1810 à 1860. Parmi ses œuvres, on cite : *Comt entre les Russes et les Polonais*; *Eléonore*; *Cosaque*; *prince Poniatowski sur le champ de bataille.* Trois hographies de lui représentant des scènes de batailles tent de 1813 et 1815.

AUX (Julien-Raymond de), *peintre de genre et de portrait, travaillait à Berlin au milieu du* XIX*e siècle* **(Ec. All.)**.

Cet artiste exposa à l'Académie de Berlin en 1856 et 60.

AUX (Pierre), *sculpteur, vivait à Toulon au commencement du* XVIII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.

AUZA (Grégoire), *peintre, né à Majorque en* 1590, *mort en* 1656 **(Ec. Esp.)**.

Le musée de Narbonne conserve de lui : *St Joseph et Vierge conduisant Jésus.*

AUZA y Mas (Juan), *peintre de genre, né à Palma* **(Ec. Esp.)**.

Il débuta à Barcelone en 1870 et prit part, en 1873, l'exposition de Vienne, par deux tableaux représenant un *paysan* et un *mendiant de Mallorca.* Il exposa Paris en 1878.

AUZIL BAUZIEL (Juan), *portraitiste, né à Palma (Mallorca)*, XIX*e siècle* **(Ec. Esp.)**.

On cite de lui : *Le mendiant de Mallorca*; *le portrait Wellington*, aquarelle, à la National Portrait Gallery.

AUZIN (Cristobal), *sculpteur à Séville au* XVI*e siècle* **(Ec. Esp.)**.

AVER, *peintre du* XVIII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.

Participa à l'exposition du Salon de la Correspondnce, en 1782, avec deux paysages.

AVIÈRE (duchesse de). Voir **Antonia**.

AVIÈRE (de), *famille de peintres,* XVI*e siècle* **(Ec. All.)**.

On trouve à Lyon une série de peintres portant ce m ou plutôt ce surnom : —**Corneille** ou **Cornilhon**, ait en 1523 et 1557, était tailleur d'images et « molr » et fut employé, en 1548, aux travaux de l'entrée Henri II.—**Nicolas**, peintre, fils du précédent, vivait 1528 et 1560.—**Jean**, peintre, vivait en 1533.

BAVOUX (Charles-Jules-Nestor), *paysagiste, né à Larau-Villers, le* 27 *janvier* 1824, *mort le* 21 *mars* 1887 *à Besançon* **(Ec. Fr.)**.

Elève de l'école des Beaux-Arts et d'Edmond **Picot**, il exposa régulièrement au Salon de Paris, de **1859** à 1882, des paysages. Il appartient à l'école réaliste.

BAWOROWSKI (Anton-Karl), *peintre et illustrateur, né à Vienne le* 28 *janvier* 1853 **(Ec. All.)**.

Elève de l'Académie, il eut successivement pour professeurs : Blaas, Engerth, Wurtzinger, J.-N. Geiger. Mais c'est sous Lofftz et Durr, à l'Académie de Munich, qu'il vint achever son éducation.

BAUTREE (W.), *graveur à Londres en* 1789 **(Ec. Ang.)**.

On cite de lui : *Elisabeth Bawtree*, d'ap. S. Harding.

BAXMANN (Heinrich), *sculpteur, travaillait à Hambourg au* XVII*e siècle* **(Ec. All.)**.

Dans cette ville, il acheva (1605) le grand portail de l'église St-Pierre, et les statues des quatre évangélistes. De 1615 à 1624, il exécuta, pour l'église cathédrale de Moorfleth, le grand autel, la chaire et le baptistère.

BAXTER (Charles), *peintre portraitiste et miniaturiste, né à Londres en* 1809, *mort à Lewisham le* 10 *janvier* 1879 **(Ec. Ang.)**.

En 1842, il fut nommé membre de la Society of British Artists. Il fut élève de George Clint et exposa à la Royal Academy depuis 1834 à 1879.

PEINTURE.—MUSÉES de : (VICTORIA AND ALBERT) : Les Sœurs.—(N. GAL., MELBOURNE) : Bouton de rose d'Angleterre;—Rose d'Angleterre.—(SUNDERLAND) : Dame au chapeau espagnol.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 17 juin 1910 : *La coquette* : £8 8s.—Vte 30 novembre 1907 : *La petite fille aux fleurs* : £22 1s.—Vte 25 janvier 1908 : *Flora* : £15 15s.—Vte 1er février 1908 : *Une bacchante* : £24 3s. —Vte 6 mars 1909 : *Les sœurs* : £25 4s.—Vte 3 avril 1909 : *Une jeune paysanne* : $25 4£.—Vte 24 mai 1909 : *Contemplation* : £6 16s. 6d.—Vte 18 juin 1909 : *La Rêverie* : 10s. 6d .—Dessins. Vte 4 juin 1908 : *Une jeune Espagnole*; *Un républicain* : £2.—Peinture. Vte 6 mai 1910 : *Portrait de Master Jesse Cooper avec deux chiens*, peints par Earle : £73 10s.—NEW-YORK. Vte 1900 à 1903 : *Une coquette* : $200.

BAXTER (C.-J.), *peintre de genre, exposa à Suffolk Street, Londres, de* 1870 *à* 1875 **(Ec. Ang. ?)**.

BAXTER (Elijah-J.), *paysagiste de fleurs et de nature morte, né à Hyannis (Massachusetts) en* 1849 **(Ec. Am.)**.

Il vint à Anvers en 1871 et y resta jusqu'en 1873. L'année suivante, il s'établit à Providence (Etats-Unis).

BAXTER (George), *aquafortiste et lithographe, imprimeur en couleurs, né à Lewes (Sussex), le* 31 *juillet* 1804, *mort à Sydenham, près Londres, le* 11 *janvier* 1867 **(Ec. Ang.)**.

En 1845, il exposa à la Royal Academy. On cite de lui : *La Reine Victoria ouvrant le Parlement* un *Baptême du Prince de Galles*;—Planches pour *The Pictorial Album or Cabinet of Painting for the year* 1837.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1843. Vte Weigel : Suite de onze estampes pour illustrer : *The pictorial album*: 35 fr. 10.—Dessins. LONDRES. Vte 28 mai 1907 : *L'intérieur de St-Laurence, église, Nuremberg*; *La cathédrale d'Anvers*, par T. Allom : £4.

BAXTER (Martha-Wheeler), *peintre, née en Vermont (Etats-Unis), en* 1869 **(Ec. Am.)**.

Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie et de la Art Student's League à New-York, cette artiste vint plus tard à Paris où elle étudia la miniature sous la conduite de Mme de Billemont et de Mlle Schmitt. Elle travailla aussi avec Mme Behenna à Londres. Exposa à Paris 1900 (mention honorable) et à la Royal Academy, Londres.

BAXTER (Thomas), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, et peintre sur porcelaine, né à Worcester le* 18 *février* 1782, *mort à Londres le* 18 *avril* 1821 **(Ec. Ang.)**.

Il dessina pour la *Salisbury Cathedral* de Britton. En 1810, il publia quarante gravures, représentant des costumes antiques. Outre ses peintures sur porcelaine, il s'essaya dans le paysage et la nature morte. On voit de lui à Londres, à la Water-Colours Gallery : *Atelier de l'artiste.*

BAXTER (W.-G.), *dessinateur, mort vers la fin du* XIX*e siècle* **(Ec. Ang.)**.

Ce fut un caricaturiste distingué et le créateur des dessins si amusants publiés sous le nom de *Ally Sloper*, à Londres.

BAYAERT (Pierre), *sculpteur à Louvain au* XV*e siècle* **(Ec. Flam.)**.

Fils d'Arnould Bayaert et neveu de Josse Bayaert, cet artiste travailla, vers 1492, à l'église St-Jacob, à Louvain.

BAYALOS, *peintre et éventailliste, XIXe siècle* (**Ec. ?**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Paris, 1875. Vte Alexandre : *Le premier pas* (Eventail) : 145 fr.

BAYAR (Denis-Georges), *sculpteur et architecte, né à Namur en* 1690 (**Ec. Flam.**).
On lui doit une des figures de nymphes couchées qui ornent la porte de Namur. En 1745, il acheva les boiseries de la salle des archives de l'Etat à Mons. Il exécuta, pour l'église des Bénédictins, les *statues de la Ste Vierge* et de *Ste Scolastique*. L'église St-Servais à Maestricht lui doit les monuments de St Servais et de St Monulphe.

BAYARD (Antoine), *peintre à Montargis*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr. ?**).

BAYARD (Antoine-Emile), *peintre et dessinateur, né à la Ferté-sous-Jouarre le* 2 *novembre* 1837, *mort au Caire en* 1891 (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Cogniet, il exposa, de 1853 à 1861, des portraits et des études de chevaux au fusain. Cet artiste travailla pour le *Journal pour rire*, pour l'*Illustration*, pour le *Journal des voyages*, pour l'éditeur Hachette, pour la bibliothèque rose. Un grand dessin qu'il exécuta au fusain, en 1870, *Sedan*, eut beaucoup de succès. En 1873, il exposa au Salon le *portrait du commandant Franchetti* et celui du colonel de Montbrison. Il fit, l'année suivante, un grand Triptyque à la sanguine, acheté par l'Etat. En 1875, son œuvre: *Après la bataille de Waterloo*, lui valut un grand succès. Il décora le foyer du théâtre du Palais-Royal à Paris. Ses tableaux de genre n'obtinrent pas moins de succès. *Un duel de femmes*; *Une affaire d'honneur*, notamment, devint populaire.
Dessins.—Musées de : (St-Etienne) : Cheval sellé tenu par un groom. — (Pontoise) : Tête de République portant un collier de cœurs et trois médailles sur lesquelles on lit : 1792, avec un faisceau, deux licteurs et 1892.—(Rouen) : La cigale;—Portrait d'ap. Jules Hédon;—Portrait de brigand.—(Saintes) : Un jeune homme tenant une main;—Esquisse d'un homme et d'une femme s'embrassant.
Prix.—Peinture. Paris, 1880. Vte Blanchard : *Figure* : 260 fr.—1885. Vte Scott : *Etude* : 170 fr.—1886. Vte X..., 11 juin : *Un baptême sous Louis XVI* : 6. 800 fr.—1895 Vte Henri Garnier : *Une affaire d'honneur* : 3.900 fr. —1895. Vte S..., 17 mai : *Arlequine* : 415 fr.—*Cueillette des fleurs* : 650 fr.—*La femme aux lilas* : 705 fr.—*Pierrette* : 405 fr.—Aquarelles et Dessins. 1894. Vte X..., mai : *Un portrait et treize dessins pour les œuvres de Regnard* : 265 fr.—1894. Vte Guillaume : Uranie : *Sur les falaises de Granville* (Aquarelle) : 152 fr.—Uranie : *La belle créature du Nord rêvait* : 114 fr. (Aquarelle).—1895. Vte X... : *Danseuse javanaise* (Dessin) : 460 fr.—1895. Vte X... : *Suite de cinquante - six dessins* pour l'illustration de *L'immortel*, d'Alphonse Daudet : Dessins : 2.757 fr.—New-York 10-11 janvier 1907 : *Le mariage* : $260.

BAYARD (Emile, fils), *dessinateur, né à Viry-Châtillon au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père et de Bouguereau, cet artiste se livra particulièrement à l'enseignement du dessin.

BAYARD (Marc-Henry), *graveur à l'eau-forte, français, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1832, il publia 25 études de bâtiments et de barques napolitaines, dessinées d'après nature.

BAYARD (Paul), *graveur, vivait à Prague dans la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut. ?**).
Parmi ses gravures, on cite : 1. *Matthias Hoe von Hohewegg*.—2. *Allégorie pour le mariage de l'empereur Matthias avec la grande-duchesse Anna*, signé J. S. D. nis., P. Bayard sc.—3. *Carte de Bohême*.—4. *Composition satirique avec cinq personnes*.

BAYARD DE LA VINGTRIE (Paul-Armand), *sculpteur, né à Paris, le* 22 *mai* 1846, *mort le* 2 *mai* 1900 (**Ec. Fr.**).
Il fit son éducation artistique sous la direction de Guillaume et de Cavelier, et fut médaillé en 1876. Ses ouvrages sont intéressants. On lui doit: *Charmeur de serpents*, statue en bronze, au parc Monceau; la statue du peintre François Lemoine, à l'hôtel de ville de Paris; la statue équestre du sculpteur Coyzevox, à Lyon ; le monument funéraire, de Fournier à Nantes; le buste du préfet Brancion, celui du général Hoche, et d'autres. Le musée Galliéra, à Paris, a de lui la figure allégorique de Pandore.

AYART (Jean), *peintre d'histoire, travaillait au* XVIe *siècle, à Phalsbourg* (**Ec. ?**).
Il exécuta, en 1602, dans l'église de Mittelbronn, une peinture représentant *le Christ entouré des douze apôtres*, et, l'année suivante, il fit, pour l'église de Lutzelburg, un tableau représentant *Marie et Jean au pied de la Croix*.

BAYART (Paul), *peintre paysagiste, travaillan[t] Bruxelles au* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).
Prit part à l'exposition de Bruxelles de 1910 a[vec] *Effet de matin*.

BAYEN y Subias (D. Francisco), *peintre, né le* 9 *mars* 1[734] *à Saragosse, mort à Madrid le* 4 *août* 1795 (**Ec. Es[p.]**).
D'abord élève de José Luxan à Saragosse, il se re[ndit] ensuite à Madrid où il travailla dans l'atelier d'Ant[onio] Gonzalez Velasquez. Appelé par Raphaël Meng[s] [à] orner de peintures le nouveau palais royal à Madri[d, il] s'attacha au style classique. Comme peintre de fresq[ues,] il travailla énormément. On lui doit celles que l'on [voit] dans la salle et la chapelle du château royal à Mad[rid,] à Aranjuez, à San Ildefonso, au Prado. Il exécuta [des] travaux pour l'église des Franciscains, et pour [une] foule d'autres monuments civils ou religieux. Il orn[a le] cloître de la cathédrale de Tolède, ainsi que celui d[e la] Madone del Pilar. Membre de l'Académie de San [Fer]nando, il en devint le doyen en 1788. Il était d'aill[eurs] peintre de la cour. Le musée du Prado possède de[lui] un grand nombre de tableaux de chevalet.

BAYEN y Subias (Ramon), *peintre et graveur, n[é à] Saragosse en* 1746, *mort à Aranjuez le* 1er *mars* 1[793] (**Ec. Esp.**).
Elève de son frère Francisco, il accompagna ce[der]nier à Madrid, et collabora avec lui aux fresques ex[écu]tées dans la cathédrale del Pilar, à Saragosse. Dans [ses] œuvres, il s'inspira beaucoup de Tiepolo. On cite [de] lui : *Assomption de la Ste Vierge*, d'ap. Fr. Baye[n y] Subias;—*St Barthelemy*, d'ap. Gius. Ribera;—*St* [Jé]*rôme*, d'ap. G. Ribera.
Prix.—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn : [*Le*] *Christ mort au pied de la croix* : 9 fr.

BAYER, *graveur à l'eau-forte*, XIXe *siècle, à Mu[nich]* (**Ec. All.**).
On connaît de lui dix paysages d'ap. de Boissie[u].
Prix.—Estampes. Paris, 1843. Vte Wagel : *Suit[e de] dix paysages* d'ap. de Boissieu et autres maître : 4 fr [5].

BAYER (Anton), *peintre travaillait en Bohême au* [XVIIIe] *siècle* (**Ec. Boh.**).
L'église de St-Galli à Radaum possède de lui un [ta]bleau d'autel, représentant un *Evêque guérissant* [une] *femme*.

BAYER (August von), *peintre, et aquafortiste, né à Rorschach, le* 3 *mai* 1803, *mort à Carlsruhe le* 2 *février* 1875 (**Ec. All.**).
Bayer passa sa carrière entre Munich et Carlsr[uhe]. Très adroit dans la représentation des intérieurs, il [eut] un assez grand succès dans son pays. Ses œuvres fu[rent] recherchées. On cite parmi ses meilleurs ouvrages: [*Inté*]*rieur de l'église des Franciscains à Salzburg penda[nt la] grand'messe*; *Cloître de la Collégiale à Berchtesgade[n*; *Le*] *Münster de Strasbourg*. Il exposa à plusieurs rep[rises] à Berlin et à Munich. On a aussi quelques pays[ages] gravés de lui, qu'il exécuta d'après Naiwinck e[t de] Boissieu.
Peinture.—Musées : (Leipsig) : Cloître d'un [cou]vent à Berchtesgaden;—Moine dans un cloît[re.]—(Munich) : Intérieur d'une église franciscaine à [Sal]zbourg;—Salle de cloître;—Dans une cour de cloît[re.]—Chemin de croix dans l'église de Berchtesgade[n.]—(Hanovre) : Le cloître des Capucins près de Salzb[ourg].

BAYER (Bastian), *sculpteur, travaillait à Stuttgart* [ve]*rs* 1521 (**Ec. All.**).

BAYER ou **Beyer (Carl-Heinrich)**, *peintre, vivait à* [*Bres*]*lau au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1732, il fut nommé maître dans la confrérie [de la] Ste-Trinité.

BAYER (Christian-Ferdinand), *peintre, né à Bresla[u en]* 1709, *mort en* 1757 (**Ec. All.**).

BAYER (F.), *miniaturiste, vivait à Vienne en* 1827 (**Ec. [All.]**).
On a de lui un portrait de Joséphine Fröhlich.

BAYER (Gottfried), *peintre, né à Breslau en* 1674, [*m*]*ort en* 1731 (**Ec. All.**).
Il fut reçu maître dans la corporation des peintr[es] en 1700.

BAYER (Hermann), *peintre de genre, né à Kun[...] le* 23 *mars* 1829, *mort le* 16 *novembre* 1893 (**Ec. All.**).
D'abord précepteur, il embrassa plus tard la car[rière] artistique et travailla la peinture pour laquelle il se[n]tait de l'inclination. A Berlin, il se mit en relation [av]ec Karl Steffeck et devint son élève. En 1857, il se ren[dit] à Liegnitz, puis, en 1859, à Guben où il exerça la pr[ofes]sion de maître de dessin jusqu'en 1862, époque [à la]quelle il s'établit à Breslau. Le musée de cette [vi]lle conserve de lui trois toiles : *Rêverie*; *Campeme[nt] de bohémiens* et *Idylle*.

BAYER (Hieronymus von), *graveur à l'eau-forte*, [né] *le* 21 *septembre* 1792 *à Rauris, près Salzbourg, m[ort] à Munich le* 13 *juin* 1876 (**Ec. All.**).
Nous le trouvons, en 1809, travaillant à Landsh[ut]

Bavière. Il fut nommé professeur à l'Université de Munich en 1819. On connaît de cet artiste de nombreuses estampes.

BAYER ou **Beyer** ou **Beyrer** (**Hieronymus-Benno**), *peintre, né à Brunn* (*Moravie*), *mort le* 4 *février* 1692 (**Ec. Aut.**).

En 1645, il peignit, en collaboration avec Jean Keiser, *une scène du siège de Brunn*. Ce tableau est conservé par le musée de la ville.

BAYER (**Ignaz**), *peintre, né à Posorzitz en* 1739, *mort à Brunn le* 23 *juillet* 1813 (**Ec. All.**).

En 1785, il exécuta le tableau d'autel qui orne la cathédrale de Brunn.

BAYER (**Johan-Christoffer**), *peintre, né à Nuremberg en* 1738, *mort à Copenhague le* 20 *décembre* 1812 (**Ec. Ang.**).

Il fut l'élévee de Chr. Dietsh à Leipsig, où il séjourna plusieurs années, se distinguant dans la peinture des fleurs et des fruits.

BAYER (**Joh.-Heinrich**), *sculpteur, travaillait à Bamberg au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

BAYER (**Johann-Michael**), *peintre à fresque, travaillait à Ulm, mort en* 1699 (**Ec. All.**).

On sait qu'en 1645 et en 1679, il orna de peintures l'église d'Albeck, près Ulm. Il fit le portrait de Luther.

BAYER (**Johann-Philipp**), *peintre, né à Kronach* (*Thuringe*) *en* 1729, *mort à Nuremberg le* 15 *avril* 1798 (**Ec. All.**).

Les fresques de l'église à Artelshofen, près Nuremberg, dont de lui.

BAYER (**Joseph**), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Vienne en* 1804, *mort dans la même ville en* 1831 (**Ec. All.**).

Fit ses études artistiques à l'Académie de Vienne. Le musée impérial conserve de lui deux tableaux, dont l'un, daté de 1829, représente *un jeune homme*, et l'autre, daté de 1830, *une fuite en Egypte*.

BAYER (**Joseph-August**), *peintre amateur suisse, travaillait à Rorschach en* 1792 (**Ec. Suis.**).

Le musée de St-Gall possède de lui un tableau représentant une *femme malade priant dans son lit*.

BAYER (**Martin**), *peintre, mort à Strehlen avant* 1701 (**Ec. All.**).

BAYER (**Michel**), *sculpteur, travaillait à Stuttgart vers* 1495 (**Ec. All.**).

BAYER (**Peter-Wilhelm**), *peintre, né à Carlsruhe, le* 20 *mai* 1871 (**Ec. All.**).

Ses professeurs furent Ferd. Keller et Guill. Trübner, à l'Académie. Parmi ses œuvres, on cite : *Vaches à l'abreuvoir*; *Chevaux au gué*; *Jeunes filles au bain*.

BAYERBACH, *sculpteur sur étain à Francfort-sur-le-Main, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste appartenait à une famille de maîtres et émigra de Strasbourg en 1680.

BAYERLE (**Julius**), *sculpteur, né à Düsseldorf le* 12 *juin* 1826, *mort dans la même ville le* 8 *août* 1873 (**Ec. All.**).

D'abord élève de l'Académie, il alla ensuite en Belgique, où il travailla sous la direction de K.-H. Geertz. Revenu en Allemagne, il en repartit peu après pour aller visiter l'Italie. C'est en 1850 qu'il se fixa définitivement à Düsseldorf. Julius Bayerle exécuta une quantité de monuments funéraires. On lui doit en outre la statue du général de *Seidlitz*, le *buste de la reine Stéphanie de Portugal*, le *monument de l'électeur Jean-Sigismond de Brandebourg*, le *relief en marbre, en mémoire de Cornélius de Greif*. Il fit aussi des figures allégoriques religieuses, entre autres les statues représentant *St Pierre et St Paul*, pour le Münster, à Neuss; *le Christ en Croix avec les figures de la Vierge et de la Madeleine*, pour l'hôtel de ville à Wesel.

BAYERLEIN (**Fritz**), *paysagiste, né le* 9 *septembre* 1872, *à Bamberg* (**Ec. All.**).

Entré d'abord à l'école des arts et métiers à Nuremberg, il alla ensuite à l'Académie de Munich se perfectionner et profita de l'enseignement de Raupp. La tonalité de son œuvre est un peu sombre, mais on y trouve la caractéristique de l'artiste : le sentiment. On cite de lui : *Soir d'automne*; *Le Parc*; *Matin d'octobre* et ses deux tableaux de l'exposition de Munich en 1909 : *Dans le parc*;—*Dans la neige*.

BAYES (**Alfred Walter**), *peintre de genre à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

A partir de 1858, cet artiste exposa nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society, ainsi qu'à diverses autres institutions anglaises de Londres.

BAYES (**Gilbert**), *sculpteur, né à Londres en* 1874 (**Ec. Ang.**).

Il entra à la Royal Academy en 1896, y fut médaillé en 1899 et reçut en même temps une bourse de voyage. Ses reliefs et ses statues sont surtout des copies d'après l'antique; citons un bas-relief en bronze, représentant Assur-natsir-pal, roi d'Assyrie, au musée de Sydney.

BAYES (**Jessie**), *miniaturiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elle est la sœur de Gilbert Bayes. Les trois poèmes de François Villon ont été illustrés par cette artiste en style renaissance italienne.

BAYES (**Walter**), *peintre à Londres,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Il expose à la Royal Academy depuis 1890. Son tableau *La marée haute* fut acheté par la ville de Liverpool en 1900. En 1908, il fut représenté à la Franco-British Exhibition, ainsi qu'à l'exposition de la Albert-Hall. Walter Bayes est un des fondateurs de la Allied-Artists Association.

PEINTURE.—MUSÉES de : (DERBY) : Gué de Standen. —(LIVERPOOL) : Marée haute.—(NORWICH, 1909) : Sur le Wye.

BAYET (**Clément**). *sculpteur, travaillait à Tours en* 1489 (**Ec. Fr.**).

BAYEUX (**Musée de**) (*Calvados*).

Le musée de Bayeux n'a guère pris une importance véritable que depuis le legs que lui a fait, en 1903, le baron Henri-Alexandre Gérard. Jusqu'à cette date, les œuvres qui y figuraient étaient peu nombreuses, d'une attribution douteuse et d'une valeur très contestable. La pièce la plus remarquable de ce musée était alors la fameuse tapisserie de la reine Mathilde, véritable merveille exécutée à l'aiguille et où sont retracées toutes les scènes de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. Le don du baron Gérard a fait du musée de Bayeux un des plus intéressants de toute la région. Parmi les chefs-d'œuvre qui y figurent, on peut citer des portraits, par Drolling, Foubert, Baron Gérard, Philippe de Champaigne, François Clouet, Van Eckout, des paysages de Brascassat, Chaplin, Eugène Fromentin, parmi les peintres français modernes. Signalons encore quelques belles toiles de Jan Breughel (*Chasse au cerf sous Henri III*), de Lucatelli, de Moreau de Tours, de Tassaert, du baron Gros. Mais un des attraits principaux du musée de Bayeux est la présence de plusieurs toiles non encore authentifiées et provenant de l'admirable collection Campana.

M. B. DE G.

BAYEUX, *peintre, travaillait à Caen en* 1755 (**Ec. Fr.**).

BAYFIELD (**Miss Fanny Jane**), *peintre de fleurs, à Norwich, exposa de* 1872 *à* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BAYLE (**Bertrand-Georges de**), *peintre de fleurs, né à Saint-Domingue le* 22 *octobre* 1788, *mort à Troyes, le* 26 *mai* 1851 (**Ec. Fr.**).

Gérard van Spaendonck fut son maître. Il exposa au Salon de Paris, de 1843 à 1846. Le musée de Narbonne conserve de lui quelques tableaux, entre autres : *Fleurs, papillons, insectes, et un serpent*.

BAYLEY (**Chapman**), *paysagiste, exposa, de* 1818 *à* 1832, *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BAYLEY (**P.**), *peintre, exposa à la Royal Academy en* 1802 (**Ec. Ang. ?**).

BAYLEY (**W. P.**), *paysagiste, exposa en* 1832-1833, *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BAYLISS (**J. B.**), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1854-55 (**Ec. Ang.**).

BAYLIS (**J. C.**), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1866-1867 (**Ec. Ang.**).

BAYLISS (**Lillian**), *peintre miniaturiste, née à Massillon, Ohio, le* 20 *février* 1875 (**Ec. Am.**).

Etudia à Paris avec Mlle N. Schmitt. En 1901, elle travailla sous la direction de Lucius F. Fuller.

BAYLIS (**William H.**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy en* 1890 (**Ec. Ang.**).

BAYLISS (**sir Wyke**), *peintre et écrivain anglais, né à Madeley le* 21 *octobre* 1835, *mort le* 5 *avril* 1906 (**Ec. Ang.**).

Il étudia à l'école de la Royal Academy. Presque tout son œuvre consiste en des représentations d'intérieurs d'églises. On cite de lui : *La Ste Chapelle*; *Intérieur de l'église de St-Laurent à Nuremberg*; *Intérieur de l'église St-Marc, à Venise*; *la Cathédrale de Strasbourg*; *St-Pierre de Rome*; *La cathédrale de Chartres*. Il fut président de la Royal Society of British Artists.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CARDIFF) : Intérieur de cathédrale.—(LIVERPOOL) : La dame blanche de Nuremberg.—(NOTTINGHAM) : Intérieur de St-Marc, Venise;—Intérieur de l'abbaye de Westminster.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 juin 1909 : *Intérieur de la Cathédrale d'Ypres* : £34 13s.—Vte 23 avril 1910 : *L'intérieur de la cathédrale* : £10 10s.

BAYLOS (Zelma), *peintre et sculpteur, née à Butka (Hongrie) en* 1867 (**Ec. Austro-Hong.**).
Elle étudia à Paris, de 1897 à 1901, exposa au Salon deux portraits.

BAYLY (J.), *graveur, vivait à Londres, vers* 1767 (**Ec. Ang.**).
Il grava les portraits de Th. Dilworth et de John Thorpe, ainsi que 19 planches, représentant des antiquités anglo-normandes.

BAYLY (M.), *peintre d'histoire, à Brighton, exposa à la Royal Academy en* 1868 (**Ec. Ang.**).

BAYLY (R.-H.), *peintre de paysage et de nature morte,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy de Londres en 1842, 1843 et 1845, des natures mortes et des fruits et, en 1847, un paysage.

BAYNE (J.), *peintre d'histoire, exposa en* 1807 *à la Royal Academy à Londres* (**Ec. Ang.**).

BAYNE (Walter Mac Pherson), *paysagiste, exposa de* 1832 *à* 1858, *et à la British Institution, Londres, et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BAYNES (Frédéric), *peintre de nature morte, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1833 à 1864, il exposa à la Royal Academy et une fois à la British Institution, en 1847. Le musée de Bethnal Green, à Londres, possède de lui une aquarelle, d'une jolie touche, représentant des raisins rouges et blancs.

BAYNES (James), *aquarelliste, né à Kirkby en* 1766, *mort en* 1837 (**Ec. Ang.**).
Georges Romney fut son premier maître. Il entra ensuite à la Royal Academy, où il exposa depuis 1796 jusqu'en 1837. Plus d'une fois, il fut aussi représenté à l'exposition de la Society of British Artists. Le musée Victoria-Albert à Londres, conserve de lui deux paysages : *Château d'Allington, Kent,* et *Cours d'eau et pont.*

BAYNES (Robert), *paysagiste à Windsor, exposa à la British Institution en* 1853 (**Ec. Ang.**).

BAYNES (Thomas-Mann), *peintre et lithographe, né en* 1794, *mort en* 1854 (**Ec. Ang.**).
En 1820, il exposa ses ouvrages à la Royal Academy, à la Old Water-Colour Socie y. Le British museum possède de lui une aquarelle.

BAYNES (W. T.), *paysagiste, exposa en* 1820 *à la Old Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BAYNHAM (T.), *paysagiste, exposa en* 1842 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BAYOL (Jean-Etienne-Honoré), *peintre sur faïence,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste vivait à Lyon en 1760 et 1769.

BAYONNE (Musée de) (*Basses-Pyrénées*).
C'est à l'excellent peintre, Achille Zo, que Bayonne dut son premier musée en 1873. A cette époque, cet artiste, originaire de Bayonne, créa, en grande partie de ses propres ressources, une collection intéressante qui fut augmentée par quelques envois du gouvernement et des dons particuliers. Mais le musée de Bayonne est vraiment devenu un des premiers musées de province par le don que lui fit au début du XXe siècle le grand maître Léon Bonnat. Ce fut un des plus beaux gestes qui puisse être mentionné dans l'histoire de l'art que celui de l'illustre artiste donnant à sa ville natale des chefs-d'œuvre pris parmi ses admirables collections. Si l'on songe que ce don ne comporte pas moins de 493 pièces, parmi lesquelles des tableaux de Rembrandt, de van Dyck, de Rubens, de Goya, de Murillo, de Ribera, de Gréco, de Lawrence, de Reynolds, parmi les écoles étrangères, et parmi les écoles françaises des œuvres signées : Bonnat, Baudin, Barge, Carpaux, Corot, Daubigny, David, Decamps, Delacroix, Diaz, Géricault, Ingres, Isabey, Meissonier, Nicolas Poussin, Th. Rousseau, Troyon, il faut bien reconnaître que c'est là un véritable trésor artistique que M. Bonnat donna à la ville de Bayonne. Mais il faut encore y ajouter des dessins et des gravures du Corrége, de Giorgione, de Guerchin, de Fra Bartolomeo, de G. Bellini, de Botticelli, de Michel-Ange, de Carrache, de Paul Véronése, du Titien, du Primatice, d'Andrea del Sarto, de Léonard de Vinci parmi les Italiens; chez les Hollandais et les Flamands, nous retrouvons les noms de van Dyck, de Rubens, de Rembrandt, de Gérard Dow, et dans l'école allemande, cet admirable maître, Albert Dürer. A la plupart des Français cités comme peintres et que nous retrouvons dans la collection de dessin, on peut ajouter des œuvres délicates de Charlet, de Claude Lorrain, de David d'Angers, de Jules Dupré, d'Hippolyte Flandrin, d'Hébert, de Lancret, de Prud'hon, de Puvis de Chavannes, de Raffet, de Vallon et de Watteau. A ces merveillos, il faut joindre une série d'eaux-fortes par Bonnat, en lesquelles il se montre aussi délicat aquafortiste que grand peintre. Parmi les chefs-d'œuvre de la sculpture dont Bonnat fit don au musée de Bayonn[e] il faut citer une *Tête de Madeleine en larmes,* par Canov[a] d'une belle expression douloureuse, et une merveilleu[se] collection de Barge, ne comportant pas moins de ci[n]quante pièces, dans laquelle se manifeste tout le tale[nt] de l'éminent sculpteur, une *Bacchante* de Carpeau[x] douze groupes de Chapu, de nombreux médaillons [de] bronze de David d'Angers et d'autres œuvres de G[i]rardon, de Meissonier, de Pajou. Il est facile de co[m]prendre à quel point cette merveilleuse collection éclip[se] les quelques œuvres qui figuraient à l'ancien musée [de] Bayonne. Il faut signaler parmi ces tableaux une bel[le] étude de Daubigny, de belles marines de Jeanron et [de] Jongking, et une toile magistrale d'Achille Zo, fo[rt] intéressante comme composition et d'un beau colori[s]. Ce musée de Bayonne, créé par un peintre, offre do[nc] cet intérêt tout spécial d'avoir été enrichi par un a[r]tiste qui a su prouver qu'à sa maîtrise d'exécution, [il] joignait l'âme d'un Mécène.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

BAYONNE (Jacques de), *peintre, travaillait à Avign[on] en* 1492 (**Ec. Fr.**).

BAYONNE (Michel), *peintre, vivait à Rennes au* XV[Ie] *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1565, il fut occupé aux travaux d'ornementati[on] relatifs à l'entrée de Charles IX dans cette ville.

BAYOT (Adolphe-Jean-Baptiste), *peintre de genre [et] lithographe, né à Alexandrie (Italie) le 8 janvier* 18[..] (**Ec. Fr.**).
Il était fils de parents français. Venu à Paris, il expo[sa] au Salon de 1863 à 1866.

BAYRER (Wilhelm), *graveur, né à Darmstadt en* 18[..] (**Ec. All.**).
Son père lui donna les premières leçons de peintu[re] puis le plaça sous la conduite du paysagiste A. Luc[as]. Le jeune artiste fréquenta aussi l'atelier de K. Rau[ch]. Il vint ensuite à Paris en 1856, pour se perfectionn[er]. En 1866, il fut nommé professeur de dessin à Giesse[n].

BAYS (Antoni), *peintre, travaillait à Anvers au* XV[Ie] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut reçu maître à la gilde de St-Luc en 1572.

BAYS (Mathieu), *sculpteur, né à Savigliano au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
On sait qu'il fut conservateur à l'église de Tur[in].

BAYUCO (Juan-Bautista), *peintre, né à Valence, en* 16[..] (**Ec. Esp.**).
Plusieurs de ses tableaux sont conservés par le mu[sée] de la ville. Dans le monastère des Dominicains, il e[xé]cuta une peinture à fresque, d'une composition allé[go]rique.

BAZALIERI (Francesco di Giacomo), *peintre, vivai[t à] Padoue en* 1437 (**Ec. Ital.**).

BAZEMONT ou Le Roy de Bazemont (Nicolas), *pe[in]tre et dessinateur, travaillait à Bordeaux en* 1742, *viv[ait] encore en* 1766 (**Ec. Fr.**).
On sait qu'il fit les portraits de tous les jurés de [la] ville. Il est considéré comme un dessinateur habile. [On] a de lui des croquis de vues de Bordeaux.

BAZEILLES (Albert), *peintre de genre et de paysa[ge], né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il se fixa à Paris et prit part aux expositions [des] Indépendants en 1909 et 1910.

BAZELERE (Adriaen), *peintre vivait à Anvers [au]* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut reçu membre de la gulde de St-Luc en 1522. Peut-être identique à Cornelis Bazelere mentio[nné] dans la gulde en 1523.

BAZICALUVA (Alessandro), *peintre, vivait en It[alie] au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Probablement le père de Ercole Bazicaluva, c[ité] en 1621.

BAZICALUVA Ercole (ou Bazzicalure), *graveur itali[en], né à Pise peut-être vers* 1600, *travaillait à Flore[nce] vers* 1638 (**Ec. Ital.**).
Bazicaluva fut élève de Giulio Parigi à Florence, [et] co-disciple de Callot dont il subit l'influence. Il rem[plit] des fonctions de châtelain à l'ancienne forteresse [de] Livourne et à Sienne et semble avoir gravé surtout [en] amateur. Ses œuvres sont rares et Bartsch ne mentio[nne] que sept pièces de lui. Il grava cependant, en 1638, [une] série de onze planches de paysages et de marines, [dé]diés au grand-duc de Toscane. Une autre série de tr[eize] planches fut publiée en 1641 à Venise par L. Bert[a]. Meaume signale aussi quatre gravures de batail[les], dont l'une est datée de 1641, et une série de six scè[nes] de chasse, et une planche avec trois chars triompha[ux] pour une fête. Heinecken mentionne également [une] planche de cet artiste. Bazicaluva signa de son n[om] entier ou des initiales *E. F. B.* (Thieme et Becker).

;AZIIS (Giavonni-Antonio de), *peintre, né à Parme, travaillait à Reggio en* 1518 (**Ec. Ital.**).

;AZILLE (Frédéric), *peintre, né à Montpellier le* 6 *décembre* 1841, *mort le* 28 *novembre* 1870 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste de talent fut enlevé à l'art, à l'heure où il e manifestait avec le plus de puissance. Il tomba vicime de son dévoûment patriotique à la bataille de ;eaune-la-Rolande. Il fut élève de Gleyre et débuta au alon en 1866. Le dernier ouvrage qu'il produisit en 870, *Scène d'été*, est d'une charmante composition. Le ıusée de Montpellier conserve de lui plusieurs tableaux, ntre autres *Femme accroupie au pied d'un arbre*, mais a famille a gardé la majeure partie de ses travaux. On ite comme son meilleur ouvrage *La sortie du Bain*, ıbleau qui fut exposé en 1900 à la Centennale. Une exosition rétrospective de ses œuvres fut organisée en 910 au Salon d'Automne et y obtint un certain succès. azille fut un artiste possédant de grandes qualités e réalisme, et une couleur harmonieuse. Il montra ans certaines de ses toiles une audace très louable.

AZIN (Charles-Louis), *peintre, sculpteur, lithographe et graveur, né à Paris le* 3 *avril* 1802, *mort à Lyon en* 1859 (**Ec.** .).

Il fut l'élève de Gérard et de Girodet-Trioson. C'est ırtout dans la lithographie qu'il se distingua, s'insirant du style de son dernier maître. Il exposa pour ı première fois au Salon, en 1822, un portrait de femme, armi ses peintures, on cite : *La fiancée de Lamermoor*; *e portrait de César Moreau*. Comme sculpteur, on lui oit le *buste en bronze d'Olivier de Beauregard*, consiéré un bel ouvrage.

Œuvre gravé.—Portraits : *Corvisart* ; *Dubois*.—ortraits, d'ap. Gérard, pour le 3ᵉ vol. de son œuvre : . *Mlle Brongniart, baronne Pichon*.—2. *Ak. de Humoldt*.—3. *Mme Barbier-Walbonne*.—4. *La comtesse legnault de St-Jean-d'Angély*.—5. *Marquise de Casllan*.—6. *Mme Foucher*.—7. *Le Roi de Rome*.—8. *Duıesse Decazes*.—9. *Humboldt*, 1833.—10. *Pierre Bazin*. -11. *Les deux frères de Gérard*.—12. *Mme Gérard, mère*. -13. *Mme de la Grange*.—14. *Impératrice Joséphine*.—5. *Napoléon*.—16. *Docteur Souberbielle*.—17. *Alberne de Staël, duchesse de Broglie*.—18. *Duchesse de Regio*.

Œuvres.—Musées de : (Limoges) : La jeune fille au zard.—(Rouen) : Louis XIV dissolvant le parlement : Paris en 1665.

Prix.—Dessin. Paris, 1895. Vᵗᵉ X..., 4 décembre.—*ostumes de l'armée française* : 5 petites gouaches : 30 fr.—1856. Vᵗᵉ Etex : *Eurydice*, d'ap. le tableau Etex : 235 fr.—New-York, 1903-1905. Vᵗᵉ Fishle, dler et Schwartz : *Temple de Saturne* : $100.

AZIN (Eugène), *peintre de batailles, né à Rennes le* 23 *novembre* 1799, *mort à Paris le* 9 *mars* 1866 (**Ec. Fr.**).

De 1833 jusqu'à l'année de sa mort, il exposa réguliément, au Salon de Paris, des peintures à la gouache et :s aquarelles.

AZIN (Mme Eugénie-Hélène), *miniaturiste, née à Pontivy* (*Morbihan*) (**Ec. Fr.**).

Elle exposa au Salon de Paris de 1868 à 1882.

AZIN (François), *sculpteur à Mâcon, puis à Lyon*, 1704-1708 (**Ec. Fr.**).

F. Bazin, originaire de Paris, épousa à Lyon, paroisse ıinte-Croix, en 1705, Maire Jossand.

AZIN (Nicolas), *dessinateur et graveur au burin, né à Troyes vers* 1636, *mort dans la même ville en* 1710 (**Ec. Fr.**).

Claude Mellan fut son maître. On trouve cet artiste availlant à Paris de 1681 à 1707. Sans posséder un ılent transcendant, Nicolas Bazin est néanmoins intéssant. Son œuvre est important. L'expression fait :ut-être défaut dans ses planches, mais le dessin est un fini remarquable. Bazin a surtout reproduit des jets religieux. Ses gravures furent exécutées d'après aphaël, Guido Reni, Le Brun, Mignard, Agost. Carcci et d'autres. Vers les dernières années de la vie : Mellan, il aida beaucoup son maître dans ses traıux.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc : 1. *Moyse monınt les tables de la loi*, d'ap. C. Vignon.—2. *David antant les louanges de Dieu*, d'ap. Domen. Zampieri.—*L'Education de la Ste Vierge*, d'ap. Ch. Le Brun.—*L'Ange de l'Annonciation*, d'ap. Gio. Lanfranco.—*L'Annonciation de la Ste Vierge*, d'ap. Gio. Lanınco.—6. *L'Annonciation de la Ste Vierge*.—7. *La e Vierge glorifiant le Seigneur*, d'ap. J.-B. de ıny.—8. *La Conception de la Ste Vierge*.—9. *La Visiion*, d'ap. Carracci.—10. *La Naissance de J.-Christ*, ıp. P. Berettini.—11. *Jésus aspirant après la croix*, d'ap. St. François.—12. *L'Enfant Jésus sur des nuées*, d'ap. J.-B. de Cany.—13. *L'Adoration des Rois*.—14. *Le Retour d'Egypte*, d'ap. Ch. Le Brun.—15. *La Sainte Vierge et Jésus*, d'ap. Ant. Allegri.—16. *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Ant. Carracci.—17. *La Vierge et Jésus qui tient un fruit*, d'ap. N. Loyr, 1682.—18. *La Vierge et Jésus qui tient une rose*, d'ap. Nic. Loyr.—19. *La Ste Vierge et Jésus auquel St Jean baise les pieds*, d'ap. P. Mignard.—20. *La Vierge portant l'Enfant Jésus*, d'ap. P. Mignard.—21. *La Ste Vierge présentant une grappe de raisin à Jésus*.—22. *La Vierge et Jésus auquel un ange présente des fruits*, d'ap. S. Vouet.—23. *Image miraculeuse de la Ste Vierge*, d'ap. Bon de Boulogne.—24. *Notre-Dame du Mont-Carmel*.—25. *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*.—26. *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*.—27. *La Ste Famille*, d'ap. Raff. Sanzio.—28. *La Ste Vierge*, d'ap. St Luc.—29. *Jésus à table avec la Vierge et St Joseph*, d'ap. Ch. Le Brun.—30 et 31. *Portrait de Jésus et buste de la Ste Vierge*, d'ap. Guido Reni.—32 et 33. *Le Sauveur du Monde et la Mère de Grâce*, d'ap. Cl. Mellan.—34. *Le Baptême de Jésus-Christ*, d'ap. P. Mignard.—35. *La Madeleine aux pieds de Jésus*, d'ap. Louis Licherie.—36. *Le Bon Pasteur*.—37. *La Cène*.—38. *J.-C. au jardin des Oliviers*, d'ap. Ch. Le Brun.—39. *Le Christ au roseau*, d'ap. P. Mignard.—40. *Ecce Homo*, d'ap. Ch. Le Brun.—41. *La Ste Face*, d'ap. Cl. Mellan.—42. *La Ste Face*, d'ap. F. C. de la Grange.—43-44 et 45. *Le Christ en croix*, d'ap. Ch. Le Brun.—46. *Le Christ en croix au pied de Ste Madeleine*, d'ap. Ch. Le Brun.—47. *Le Christ en croix*, d'ap. Ch. Le Brun.—48. *Le Christ en croix*, d'ap. Cl. Mellan.—49. *Le Christ en croix au pied de la Vierge*, gravé en collaboration avec N. Pecoul.—50. *Le Christ en croix au pied de Ste Madeleine à genoux*.—51. *La Madeleine couchée au pied de la croix*.—52. *Le Christ sur la croix*.—53. *Le Christ sur la croix au pied de laquelle sont la Ste Vierge, St Jean et Ste Madeleine*.—54. *Mater Dolorosa*, d'ap. Ch. Le Brun.—55. *L'Intérieur de la Ste Vierge*, d'ap. J.-B. de Cany.—56. *J.-C. étendu sur la croix*, d'ap. Ch. Le Brun.—57. *La Vierge regardant le corps de Jésus*, d'ap. Ann. Carracci.—58. *Jésus-Christ à Emmaüs*, d'ap. Tiz. Vecelli.—59. *L'Ascension de J.-C.*, d'ap. l'estampe de F. de Poilly.—60. *Portrait de Jésus*.—61. *La Ste Vierge immaculée*, d'ap. Pietro Berretini.—62. *St Alexius*, d'ap. Ch. Le Brun.—63. *St André*.—64. *St Antoine de Padoue*, d'ap. Ciro Ferri.—65. *L'Abbé St Antoine*, d'ap. Raff. Sadeler.—66. *St Benoist dans la solitude*.—67. *L'Abbé St Benoist*, d'ap. Ph. de Champaigne.—68. *St Bernard*, d'ap. J. Stella.—69. *St Bernard*, d'ap. Cl. Mellan.—70. *St Bruno*, d'ap. Ph. de Champaigne.—71. *St Bruno dans le désert*, d'ap. Cl. Mellan.—72. *St Cajetan adorant Jésus présenté par la Vierge*, d'ap. Cl. Mellan.—73. *St Charles Borromée*, d'ap. Cl. Mellan.—74. *Saint Claude*, d'ap. Cl. Mellan.—75. *St Dominique et sainte Catherine*, d'ap. Testelin.—76. *St Etienne*, d'ap. Ch. Le Brun.—77. *St Etienne*, d'ap. Bedeau.—78. *St François le Séraphique*.—79. *St François d'Assise priant*, d'ap. Cl. Mellan.—80. *St François d'Assise*, d'ap. les frères Luc.—81. *St François d'Assise*.— *St François d'Assise*, d'ap. F. Houasse.—83. *St François*, d'ap. Girol Muziano, 1688.—84. *St François de Paule*, d'ap. Domen. Zampieri.—85. *St François de Sales*, d'ap. Ant. Dieu.—86. *St François-Xavier*, d'ap. N. de Largillière.—87. *St François*, d'ap. Ant. Dieu.—88. *Saint Guillaume*, d'ap. J.-B. de Cany.—89. *St Ignace de Loyola*, d'ap. N. de Largillière.—90. *L'Apôtre Jacques le Majeur*, d'ap. Ph. de Champaigne.—91. *St Jean-Baptiste*, d'ap. Guido Reni.—92. *St Jean-Baptiste*, d'ap. G. Sadeler.—93. *St Jean de Dieu*, 1691.—94. *St Jean de Dieu en prières*, d'ap. Lucatelli.—95. *Saint Jean de la Croix*, d'ap. T. Pesne.—96. *St Jérôme*, d'ap. L. Licherie, 1688.—97. *St Jérôme*, d'ap. Carracci.—98. *St Joseph*, d'ap. G. Reni.—99. *St Louis*, d'ap. Ant. de Dieu.—100. *St Michel*, d'ap. Raff. Sanzio.—101. *L'Evêque St Nicolas*.—102. *St Paul s'entretenant avec St Antoine*, d'ap. Cl. Mellan.—103. *St Paul*, d'ap. Ph. de Champaigne.—104. *St Pierre célestin*, d'ap. Ant. Dieu.—105. *St Pierre pleurant*.—106. *St Pierre*.—107. *St Roch*, d'ap. Etienne Villequin.—108. *St Sébastien*, d'ap. Tiz. Vecelli.—109. *St Thomas*.—110. *Ste Agnès*.—111. *Ste Barbe*, d'ap. P.-P. Rubens.—112. *Ste Catherine*, d'ap. Guido Reni, 1689.—113. *Ste Catherine de Sienne*, d'ap. E. Sirani.—114. *Ste Cécile*.—115. *Sainte Claire*, d'ap. Cl. Mellan.—116. *Ste Elisabeth*, d'ap. Ant. Dieu.—117. *Ste Geneviève*, d'ap. Fr. Chauveau.—118. *Ste Geneviève*, d'ap. J.-B. Corneille.—119. *Ste Isabelle de France*, d'ap. Ph. de Champaigne.—120. *Ste Marguerite*, d'ap. Raff. Sanzio.—121. *Ste Marguerite du St Sacrement*, d'ap. Fr. Chauveau.—122. *Ste Marie de la croix*, d'ap. Cl. Hallé, 1705.—123. *Ste Marie, Egyptienne*, d'ap. Ch. Le Brun.—124. *Ste Marie-Madeleine*

dans le désert, d'ap. J.-B. de Cany.—125. *Ste Marie-Madeleine,* d'ap. Ant. Dieu.—126. *Ste Maria Magdalena,* d'ap. Ch. Le Brun.—127. *Madeleine pleurante,* d'ap. Ch. Le Brun.—128. *Ste Marie-Madeleine,* d'ap. Ch.Le Brun.—129. *Ste Marie-Madeleine de Pazzi,* d'ap. Cl. Mellan.—130. *Ste Scolastique,* d'ap. P. Mignard.—131. *Ste Thérèse,* d'ap. Ch. Le Brun.—132. *Ste Thérèse de Jésus,* d'ap. Ch. Le Brun.—133. *La Ste Trinité.*—134. *La Gloire du Paradis,* d'ap. N. de Bar.—135. *Les Commandements de Dieu.*—136 à 139. *Les quatre Evangélistes.*—140 à 143. *Les quatre Pères de l'Eglise,* d'ap. Ant. Dieu.—144. *Hérodiade portant sur un plat la tête de St Jean-Baptiste,* d'ap. G. Reni.—145. *L'Ange Gardien,* d'ap. Domen. Zampieri.—146. *Une tête de mort,* d'ap. F.-C. de la Grange.—147 à 150. *Les quatre fins de l'homme.*—151. *Cartouche pour servir de frontispice à un bréviaire,* d'ap. C. Errard.—152. *Les quatre Saisons,* d'ap. Ant. Dieu.—153. *Renommée jouant de la trompette.*—154. *Plan et élévation d'un autel antique.*—155. *Nicolle Armelle.*—156. *François Barrême.*—157. *Elisabeth-Charlotte de Bavière,* d'ap. J.-B. Martin.—158. *Marie-Anne Chrestienne de Bavière,* d'ap. J.-B. Martin.—159. *Robert Bellarnin.*—160. *Bouthillier de Ranée,* d'ap. H. Rigaud.—161. *Le P. François Cellot.*—162. *Le P. Jean Crasset,* d'ap. Du Mée. — 163. *Louis XIV à cheval.*—164. *Louis XIV sur des trophées.*—165. *Louis le Grand,*1686.—166. *Le dauphin à cheval,* d'ap. J.-B. Martin.—167. *Monsieur à cheval.*—168. *Marie-Thérèse d'Autriche,* d'ap. J.-B. Martin.—169. *Marie-Thérèse d'Autriche,* d'ap. J. Le Fèvre.—170. *Le R. P. François Giry.*—171. *Marie Guyon de Servel,* d'ap. G. Simon, 1689.—172. *Claude Helyot.*— 173. *Buste de Mme Heylot,*1680.—174. *Mme Heylot tenant un crucifix.*—175. *Buste de Mme Héliot.*—176. *Frère Jean du Houssay.*—177. *Benigne Joly.*—178. *Nic. Larcher,* d'ap. J.-B. de Cany.—179. *Le P. Hyacinthe Lefebvre.*—180. *Le P. Emmanuel Magnan.*—181. *La Mère Marie de l'Annonciation.*—182. *Bonaventure de Martina.*—183. *Isabelle, infante de Portugal.*—184. *Gabriel Vauvages de Malapeire.*—185. *Le Révérend Père Verjus.*—186. *Le Père Verjus.*—187. *Jeune paysan à ses nécessités.*

Prix.—Estampes. Paris, 1816.Vte Hauer : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean* : 6 fr.—1833.Vte Ctesse d'Einsiedel : *La Vierge présentant le sein à l'Enfant Jésus,* d'ap.Le Corrège : 27 fr. 30.—1861.Vte Lajariette : *Heylot*: 1 fr.—*Mme Heylot* : 4 fr.—1877. Vte Behague : *Suite de six portraits équestres de la famille de Louis XIV,* d'ap. J. Martin : 115 fr.—1877.Vte Firmin Didot : *Barrême* : 18 fr.—*Le R. P. Jean Crasset*; *L'abbé Larcher* : 3 fr,50.—*Marie-Thérèse,* d'ap. Le Fébure : 41 fr.

BAZIN (Pierre-Joseph), *peintre et graveur, né à Paris le 29 août* 1797, *mort dans la même ville en* 1866 (**Ec. Fr.**).

Frère de Charles-Louis Bazin, il fut comme lui élève de Girodet Trioson. Il exposa au Salon de 1822 à 1824, et fut très remarqué. Parmi ses autres ouvrages, on trouve aussi quelques miniatures. On voit de lui au musée de Chartres un dessin : *Justin Courtois.*

BAZIRAIN (Pierre-Gabriel dit **Montrose**), *peintre, né à Toulon vers* 1783 (**Ec. Fr.**).

Il était fils du comédien Montrose et entra à l'Ecole des Beaux-Arts comme élève de Suvée et de Moreau le jeune, le 21 floréal, an V.

BAZIRAY, *peintre, probablement français, travaillait à Nantes au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr. ?**).

M. le baron de St-Pern possède de cet artiste deux portraits de famille : celui de *Marguerite-Thérèse de Volvire, comtesse de l'Olivier de St-Maur,* daté de 1733 (ou 1723), et celui d'un ecclésiastique, daté de 1739 (ou peut-être 1759). Mme Pellerin de la Vergne de son côté a du même artiste, ou d'un peintre du même nom, un *portrait de Jean-François Bertrand, comte de Saint-Pern de la Tour, capitaine de dragons* (1730-1793),peint en 1755. Les deux premiers sont l'œuvre d'un bon peintre de l'école de Largilière et le nom de Baziray ne figurant dans aucun ouvrage artistique que nous connaissions, il nous a paru intéressant de nous y arrêter. Le troisième portrait ne nous semble pas de la même main, le dessin en est moins correct, la peinture plus sèche; ce pourrait être l'œuvre d'un parent plus jeune. Nous ne croyons pas impossible qu'un lien de parenté existe entre le ou les portraitistes nantais dont nous parlons et la famille d'artistes Basire ou Basiré, établie à Londres au début du XVIII*e* siècle, laquelle, d'après son nom, paraît d'origine française.

BAZOLINI (Baldo) dit **Pastinaga,** *peintre, travaillait à Urbino au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1598, on trouve cet artiste exécutant des tableaux pour différentes corporations. On a de lui, un portrait de Pietro Spagnolo, représenté dans un fond du palais ducal, avec une biche couchée à ses pieds.

BAZYLI Je Lwowa, *peintre, né en Pologne, floriss en Russie au* XVII*e siècle* (**Ec. Pol.**).

BAZZA (Paolo), *sculpteur sur bois, vivait à Milan XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).

Il commença, en 1570,les stalles du chœur de l'égli Santa Maria presso Celso, mais il ne put les achever. travail fut terminé en 1616 par Gian Giacomo Tauri

BAZZANI (Gasparo), *peintre et ornemaniste, né à Re gio le 21 janvier* 1701, *mort dans la même ville le* 6 *m* 1780. (**Ec. Ital.**).

Les ducs de Modène eurent pour lui beaucoup d' time et le firent travailler. Francesco III, duc de Mil l'appela dans cette ville, pour orner la grande salle palais ducal. Il travailla aussi à Parme, à Gênes, Bologne, à Ferrare, à Vienne. De 1750 à 1760, il déc le grand théâtre de Reggio.

BAZZANI (Giuseppe), *peintre né à Reggio vers* 16 *mort à Mantoue le 17 août* 1769 (**Ec. Ital.**).

Elève de Giovanni Canti de Parma, il s'inspira œuvres de Paolo Véronèse et de celles de Rube qu'il prit pour modèle et qu'il chercha à imiter d ses tableaux et ses fresques. On considère comme meilleur ouvrage : *Le rêve de St Romuald.*

BAZZANI (Luigi), *peintre de genre, né à Bologne* 8 *novembre* 1836 (**Ec. Ital.**).

Il étudia à l'académie de cette ville, et après av visité la France et l'Allemagne, il fut nommé profess à l'académie de Rome. Ses œuvres furent exposées puis 1893, d'abord à Rome, puis à Vienne, à Munich à Berlin. On voit de lui au musée Revoltella, à Tries *L'arc de Septime Sévère à Rome* (aqua).

Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte Everard : *A fontaine* : 1. 225 fr.—*La petite marchande de fleur Pompéi* : 1.340 fr.—Rotterdam, 1883. Vte Hochko *Pompéi* : 1. 050 fr.—1886.Vte X..., Amsterdam : *D l'ancienne cité de Rome* : 672 fr.—Londres. Vte 25 j vier 1908 : Cour de maison à Pompéi : £16 16s.

BAZZANTI (Niccolo), *sculpteur, travaillait à Florence* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1843, il acheva la statue en marbre d'Orca qui fut placée dans la cour des Uffizi, à Florence. figure de l'*Hiver*, exécutée par cet artiste, est consid comme un chef-d'œuvre.

Œuvres.—(Musée Revoltella, Trieste) : La Vé de Médicis et Apollon.—(Sydney) : Roméo et Juli

BAZZARO (Ernesto), *sculpteur, né à Milan le 29 n* 1859 (**Ec. Ital.**).

Ernesto Bazzaro profita des ressources artisti de son pays natal et entra (1875) à l'Académie d Brera à Milan, où ses études furent dirigées par Am gio Borghi et Giuseppe Grandi. Il subit aussi l'influe de Tranquillo Cremona. Parmi ses œuvres princip on cite : *La Fille de Jephté*; un *Cimitero Monument Milan*; *Monument à Garibaldi* (1884, à Monza); *M ment à Cavallotti*; Etude pour un monument à Dan *Tête d'esclave* (1881); *Meste Poesie* (1883); *Buste Garibaldi* (1886); *La Veuve et son enfant* (achetée p le musée d'art moderne de Rome); *Vieillard avec en trouvé*; *Esaurimento*; *Dal Tumulo* (1896); *Rampollo Faraoni* (1907). On cite encore une série de bustes, figures d'animaux et des monuments funéraires

BAZZARO (Leonardo), *peintre, né à Milan le* 13 *cembre* 1853 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut élève de Giuseppe Bertini à l' démie Royale des Beaux-Arts de Milan. Après a quelque temps travaillé le dessin d'architectur s'attacha à la peinture de marines. Il devint le pei quasi officiel de l'Adriatique, et la ville de Chiogg décerna solennellement le titre de citoyen. Il fut méd à l'Exposition Internationale de Florence en 1 En 1878, il obtint le prix Fumagalli et le prix l'Institut Girotto. Parmi ses autres récompenses gnalons des médailles aux Expositions de Paris 1 Milan, Palerme, Anvers, St-Louis. Parmi ses t les plus remarquables, on peut citer : *Un pillage*; *L ver à Chioggia*; *Après le duel*; *Paix aux naufr Après le naufrage.* Plusieurs de ses œuvres ont achetées par le roi d'Italie, et un grand nombre figu dans les musées Nationaux. L'on voit de lui au m Revoltella, à Trieste, un tableau de fleurs.

M. B. de G.

BAZZI (Giovanni-Antonio dit **Il Sodoma**), *né à ceil, vers* 1477, *mort à Sienne le 14 février* 1549 **Piem.**).

Il était fils aîné d'un cordonnier de Verceil, bien plus tard il prétendit appartenir à la noble fa piémontaise des Tizzoni. Bazzi fut, le 28 novembre 1 mis comme apprenti pour sept ans chez un pei verrier de Casale, Martino Spanzotti. Son appre sage terminé, il se rendit à Milan. On ne sait pa façon certaine s'il fut élève de Léonard de Vinci,

il est indéniable qu'il subit l'influence de l'illustre maître. Vers 1500, il fut appelé à Sienne par les Spannocchi, gros marchands de cette ville, laquelle devint la résidence privilégiée de Bazzi. On attribue à cette période *La déposition de Croix*, actuellement à l'Académie de Sienne, et que Le Sodoma peignit pour l'église de San Francisco. On cite aussi la décoration du couvent de Ste Anna à Creta, près Pienza, pour laquelle il peignit des fresques représentant le miracle des pains et des poissons. En 1505, il fut chargé, au couvent de Monte-Oliveto, d'achever les fresques commencées par Luca Signorelli sur la *Vie de St Benedict*. On rapporte que la fantaisie dont il fit preuve dans certaines de ces compositions lui valut le surnom de « Il Maltaccio », l'Extravagant). En 1507, Jules II l'appela à Rome et le fit travailler à la décoration du Vatican. Il peignit, notamment, le plafond de la Camera della signatura, plus tard refait en partie par Raphaël. En 1515, Bazzi, après un séjour à Sienne, revenait à Rome et exécutait pour le riche banquier Agostino Chigi les fresques de la Vic d'Alexandre à la Villa Farnesine. En 1517, il peignait à Sienne, pour le couvent de S. Francisco, le *Christ à la Colonne* dont un fragment existe à la Galerie de Sienne. En 1518, il prenait part, concurremment avec Girolamo del Pacchia et Domenico Beccafumi, à la décoration de l'Oratoire de S. Bernardino. Il y peignit trois sujets empruntés à la vie de la Vierge : *La Présentation au Temple, la Visitation et l'Assomption*. Il convient de citer encore : *L'Adoration des mages, La mort de Lucrèce*, tableau offert à Léon X et qui valut au peintre des lettres de noblesse. On croit que Bazzi travailla à nouveau en Lombardie pendant la période de 1518 à 1525. Plus tard, on le retrouve à Sienne exécutant la célèbre fresque de la *Vie de Ste Catherine*, puis les années suivantes jouissant encore d'une grande renommée. Malgré cet énorme labeur et peut-être par suite de son caractère, la fin de sa carrière fut plutôt malheureuse et il mourut très pauvre. Vasari, de l'avis général, paraît avoir calomnié Bazzi en lui imputant des vices honteux; le Sodoma paraît surtout avoir été un original. Dans tous les cas, les affirmations de l'auteur de la vie des peintres contestant le talent de son rival sont contredites par les œuvres de Bazzi qui sont venues jusqu'à nous.

Peintures.—Musées de : (Budapest) : Flagellation du Christ.—(Borghèse) : La Ste Famille;—Jésus mort, sur les genoux de sa mère.—(Hanovre) : Marie et 'Enfant.—(Londres) Gal. Nationale) : La Madone :t l'Enfant avec des saints;—Tête du Christ.—(Lille) : Le Père Eternel.—(Munich) : Tête de l'archange Michel; —Marie assise sous un baldaquin rouge avec l'Enfant, —(Montpellier) : La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean.—(Naples) : La Résurrection.—(Pise, Civico) : Madone avec saints.—(Vienne) : La Ste Famille.—Berlin) : Charité.—(Florence) : Ecce homo;—Portrait d'homme;—Jésus arrêté par les soldats;—Portrait de l'auteur;—St Sébastien.—(Milan, Gal. Brera) : Madone avec l'enfant. — (Musée municipal) : St Michel.—(Nancy) : Déposition de croix. — (Strasbourg) : Ste Famille.— (Stockholm) : Pieta. Jésus pleuré par Marie-Madeleine et une troisième femme.—(Sienne, Musée) : Ste Famille.— (Galerie Pitti) : Portrait de l'artiste; — Ecce Homo. — (Turin, Musée) : Ste Famille; — Madone avec saints; — La mort de Lucrèce.— (Montepulciano) : Ste Famille.— (Bergame) : Madone.

Prix.—Peinture. Paris, 1876. Vte Marcille : *Jésus-Christ dépose la croix* : 5.200 fr.—*Léda* : 500 fr.—Dessins. 1896. Vte Destailleur : *Décoration de plafond* : 6 fr.— New-York, 1909 Vte Waycott : *Le jugement de Pâris* : 180.

BAZZOLA ou **Bazzoli (Giuseppe)**, *peintre, travaillait à Ferrare vers* 1770, *mort avant* 1782 (**Ec. Ital.**).

BAZZOLI (Antonio di Giambattist), *peintre, vivait à Parme vers* 1571 (**Ec. Ital.**).

BAZZOLI (Prospero di Gianantonio), *peintre, travaillait à Parme au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On trouve son nom mentionné le 8 novembre 1521.

BAZZOLI (Umberto), *peintre portraitiste et paysagiste, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite parmi ses tableaux : *Montagne bergamesque; Sous les hêtres; Soir d'automne.*

b. b, *graveur sur bois ou dessinateur en Italie au* XVe *s.* (**Ec. Ital.**).

On a, de cet artiste, cité par Brulliot et Le Blanc : 1 planche pour : *Biblia vulgare historiata...* Venedig 1492.—2 planches pour : *Hypnerotomachia Poliphili*, etc.— 33 planches pour : *La Divine Comédie.*

B. B., *graveur au burin en Italie en* 1550 (**Ec. Ital.**).

Le Blanc pense que cet artiste est le même que Barthélemy Béham. On cite de lui : *Un satyre surprenant une nymphe dans l'eau*, d'ap. Giul. Pippi.

Monogramme d'un graveur non identifié, cité par M. Ris Paquot.

B. B. E., *graveur, probablement en Amérique en* 1783, (**Ec. ?**).

Le Blanc cite de lui 10 planches d'après Du Simitier : *Silas Daen.—J. Dickinson.—W. H. Drayton.—Horace Gales.—S. Huntingdon.—John Jay.—Morris.—Benjamin Reed.—Baron Steuben.—Charles Thompson.*

Monogramme d'un graveur allemand du XVIe *siècle, dont le genre rappelle Hans Sebald Beham* (**Ec. All.**).

Monogramme d'un graveur en Allemagne dans la seconde moitié du XVIe *siècle, non encore identifié* (**Ec. All.**).

Le Blanc cite : *Le Jugement de Pâris*, d'ap. Hans Sebald Beham.—Il ne nous paraît pas impossible que cette marque comme la précédente s'appliquent à Hans Sebald Beham lui-même.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte en Allemagne en 1524 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *David tuant le lion.*

Monogramme d'un graveur sur bois à Lyon en 1559 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Frontispice de And. Tiraquelli Comentor.*

Monogramme d'un graveur sur bois à Francfort-sur-le-Main en 1550 (**Ec. All.**).

Le Blanc cite de lui : *Justin Gobler.*

Monogramme d'un graveur au burin en Allemagne en 1543.

On cite de lui : *Armoiries de Georges Raggenbach.*

Monogramme d'un graveur allemand non encore identifié, XVIe *s.* (**Ec. All.**).

On trouve cette marque et la date de 1562 sur une copie de l'estampe d'A. Dürer : *Jésus expirant sur la croix, datée de* 1562.

Monogramme d'un graveur sur bois allemand non encore identifié (**Ec. All.**).

On trouve cette marque sur une gravure sur bois d'après l'estampe d'Israël de Hekken : *L'Homme de douleurs assis sur son tombeau.*

Monogramme d'un graveur, probablement français, travaillant en 1595 (**Ec. ?**).

Brulliot cite de lui : *Le Portement de croix.*

Monogramme d'un graveur sur bois, à Londres au XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite de lui : Planches d'ap. G. Cruiskshanks pour : *Tales of humour Gallantry and Romance*, etc. (Londres, 1824).

Monogramme d'un ou de deux graveurs du XVIIe *s.* (**Ec. ?**).

Ces marques se trouvent sur une estampe : *La Charité*, dont la composition paraît pouvoir être attribuée à Raff. Sanzio, ou à un de ses bons imitateurs.

Monogramme d'un graveur sur bois du XVIe *s.* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une allégorie représentant *la Fortune, la Mort et le Temps.*

Monogramme d'un graveur au burin en Allemagne au XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Guillaume, landgrave de Hesse.—Maurice, landgrave de Hesse.*

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte et au burin en Italie vers 1570 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Mostra della giostra fatta nel Teatro di Palazzo.*—Estampe relative au couronnement de Cosme de Médicis (1570).

Monogramme d'un graveur au burin vers 1595 (**Ec. ?**).

Brulliot cite de lui : *Henri IV, roi de France.*

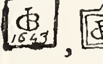
Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, en Allemagne en 1575 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *L'Adoration des Mages*, d'ap. Franck Floris ?

Monogramme d'un graveur au burin en Allemagne en 1640.

On cite de lui un paysage gravé avec ce titre : *Das Kalte Bad in Sommer* (1640).

Monogramme d'un peintre non encore identifié, XVIIIe *siècle.*



Monogramme d'un éditeur travaillan en 1643 *en Italie.*

Publia vers cette date des estampes édités d'ap. Raff. Sanzio et Fr. Mazzuoli.

Graveur au burin en Allemagne vers 1566 (**Ec. All.**).
On trouve cette marque sur une copie de l'estampe intitulée : *La Fortune* de H.-S. Beham.

Monogramme d'un graveur au burin travaillant en Allemagne (**Ec. All.**).
On a de cet artiste, qui rappelle la facture de Sadeler, une estampe : *Le Repos en Egypte.*

BEA, *peintre, à Pérouse en* 1520 (**Ec. Ital.**).

BEACALL (J.), *paysagiste, exposa de* 1864 *à* 1868 *à la Royal Academy et à Suffolk Street de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEACH (Alice Mary), *peintre, née à Green Ridge, Missouri, au* XIX*e siècle, habitait St-Louis vers* 1898 (**Ec. Am.**).
Exposa à St-Louis. Elève de l'école des Beaux-Arts de cette ville.

BEACH (Chester), *seulpteur, né à San Franeiseo, Californie, en* 1881 (**Ec. Am.**).
Elève à Paris, de Verlet et Roland. Obtint le prix Barnett à la National Academy of Design de New-York en 1909. Membre de la National Sculpture Society et associé de la National Academy.

BEACH (Ernest G.), *paysagiste et portraitiste, exposa à partir de* 1888, *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Gallotti, 28 juin 1905 : *Portrait de jeune femme* : 800 fr. — Londres. Dessins. Vte 9 décembre 1907 : *Femme à Temple Ewell, près de Douvres, Un eottage à toit de ehaume* : $44.

BEACH (S. E.), *peintre,* XIX*e*-XX*e siècles, à New-York* (**Ec. Am.**).
Membre de la American Water-Colour Society.

BEACH (Thomas), *peintre, portraitiste, né à Milton-Abbas en* 1738, *mort à Dorehester le* 17 *déeembre* 1806 (**Ec. Ang.**).
Elève de Sir Joshua Reynolds, il fut néanmoins un indépendant. Etabli à Bath, il envoya de là ses tableaux aux expositions de la Society of Artists. Il en devint membre en 1772. Depuis 1785 jusqu'en 1797, il exposa régulièrement à la Royal Academy. Il réussit dans le portrait. La National Gallery of portraits possède de lui le portrait de William Woodfall. Le musée de Dublin conserve également le *Portrait d'un gentilhomme.*

BEACHEY, *portraitiste à Norwieh, exposa à la Society of Artists de Londres en* 1783 (**Ec. Ang.**).

BEADELL (F.), *paysagiste, exposa en* 1855 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEADLE (James Prinsep), *peintre de figures, exposa à partir de* 1879 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEAGLE ou **Beache (Pierre)**, *peintre, travaillait à Malines en* 1567 (**Ec. Flam.**).

BEAL (Miss Annie L.), *peintre de figures, exposa de* 1876 *à* 1888 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEAL (Franz de), *peintre de paysages et de sujets rustiques,* XIX*e siècle* (**Ec. ?**).
Le musée de Glasgow conserve de cet artiste : *Intérieur d'une bergerie.*

BEAL (Gifford), *peintre de marines,* XIX*e*-XX*e siècles, travaillait à New-York* (**Ec. Am.**).
Il fut médaillé à l'exposition de St-Louis en 1904. Membre de la American Water-Colour Society, et associé de la National Academy en 1908. Exposa aussi à Worcester.

BEAL (Reynolds), *peintre,* XIX*e*-XX*e siècles, à New-York* (**Ec. Am.**).
Son tableau : *A. Ground Smell,* exposé en 1908 à l'Art-Club, eut un immense succès. Membre du Salmagundi Club, il y obtint un prix en 1902. Il est aussi associé de la National Academy et membre du New-York Water-Colour Club.

BEAL (William-Goodrich), *paysagiste et aquafortiste, travaillait en Amérique en* 1887 (**Ec. Am.**).

BEALBY (J.), *paysagiste, exposa de* 1821 *à* 1838 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEALE (B.), *graveur au burin en Angleterre au* XVIII*e s.* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *Le Portrait de Deila,* collection de Boydell.

BEALE (Bartholomew), *portraitiste, vivait en Angleterre dans la seconde moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Ang.**).

BEALE (Charles), *dessinateur et peintre, né en Angleterre le* 28 *mai* 1650 (**Ec. Ang.**).
Th. Flatman fut son maître. Quelques-unes de ses études à la sanguine sont conservées au British museum.

BEALE (Ellen), *paysagiste, exposa en* 1865 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEALE (Mrs Mary), née **Cradock**, *portraitiste, née Suffolk en* 1632, *morte à Pall-Mall, Londres,* 28 *décembre* 1697 (**Ec. Ang.**).
Elle copia des tableaux de van Dyck, mais elle surtout des portraits. Ses tableaux sont très répandus quoiqu'ils ne soient pas d'une composition très remarquable. La Nat. Portrait Gallery, à Londres, possède d'elle plusieurs portraits, entre autres ceux de *Henry Howard,* de *Charles II.*
Peinture.—Musées de : (Londres) : Portrait de John Tillotson;—Portrait de Thomas Sydenham;—Portrait de Henry Howard, 6e duc de Norfolk;—Portrait du roi Charles II;—Portrait de Abraham Cowley—Portrait du Lord Russel (Le Patriote).
Prix.—Dessin.—Paris, 1866. Vte Dr Wellesley : *Portrait du fils de l'artiste* : 130 fr. — *Autre portrait du fils de l'artiste* : 101 fr. — Peinture. Londres Vte 28 mars 1908 : *Arabella, fille de Sir Winston Churchill* : £39 18s.—Vte 17 juillet 1908 : *Portrait de Lady Pénelope Nieholas* : £96 12s.—Vte 19 décembre 1908 *Portrait de dame* : £3 3s.—Vte 20 février 1909 : *Portrait de dame* : £14 14s.

BEALE (Miss Sarah Sophia), *peintre de marines, exposa nombre d'œuvres de* 1860 *à* 1889 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, et à Londres* (**Ec. Ang.**).

BEAN (Nellie F.), *peintre miniaturiste,* XIX*e*-XX*e siècle, née à Boston* (**Ec. Am.**).
Elève de Mme Hortense Richard.

BEAN (Richard), *graveur, né en Angleterre en* 17.., *mort à Hastings, le* 24 *juin* 1817 (**Ec. Ang.**).

BEARD (Miss Ada), *peintre de fleurs, exposa de* 18.. *à* 1892 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEARD (Daniel Carter), *illustrateur, né à Cincinnati le* 21 *juin* 1850 (**Ec. Am.**).
Il succéda à Dana Gibson dans la charge de président de la Society of Illustrators. Elève de Sartrain et Carroll Beckwith à la Art Students League de New-York. Beard travailla aussi comme professeur, écrivain et ingénieur.

BEARD (Frank, Thomas, Francis), *dessinateur, né Cineinnati, le* 6 *février* 1842, *mort à Chieago, le* 28 *septembre* 1905 (**Ec. Am.**).
Il prit part à la guerre civile et quand elle fut finie il en représenta des scènes dans le *Harper's Weekly* et dans le *Illustrated News.* En 1887, la direction de l'*Illustration,* la grande revue américaine, lui fut confiée. Peu de temps après, on lui donna celle de *The Ram's Horn.*

BEARD (Harry), *peintre animalier, du* XIX*e siècle, né à New-York* (**Ec. Am.**).
En 1877 et 1878, il fut représenté à l'exposition de la Nat. Academy à New-York, et au Mechanic's Fair à Boston. Il était fils de James H. Beard.

BEARD (James-Carter), *dessinateur et illustrateur animalier, né à Cineinnati en* 1837 (**Ec. Am.**).

BEARD (James-Henry), *portraitiste et peintre animalier, né à Buffalo en* 1814, *mort à Flushing, Long-Island le* 4 *avril* 1893 (**Ec. Am.**).
Pendant les premières années de sa carrière artistique, il s'adonna au portrait et eut pour modèles les personnages les plus distingués dans le monde politique contemporain, tels que le président John Quincy Adams et Henry Clay. Plus tard, il composa avec succès des tableaux d'animaux. Beard fut un des membres fondateurs du Century Club de New-York. D'après certains biographes, son tableau *Les Emigrés de Caroline,* exposé à la National Academy en 1846, fut vendu $ 750, prix extraordinaire pour une peinture américaine à cette époque. Parmi ses œuvres, qui lui valurent le titre du « Landseer de l'Amérique », il convient de citer *Parents pauvres;—La veuve;—Les amis du Pasteur.*
Prix.—Peinture. New-York, 1887. Vte Stebbins : *Sur le Mont Blanc* : 3.125 fr.—1899. Vte Pomers : *Voix de la Nuit* : 1.250 fr.—13-14-15 février 1907. Vte Weir-Chock : *Who's Master ?* : $100.

BEARD (Miss Katherine L.), *peintre de fleurs, exposa de* 1885 *à* 1890 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEARD (Thomas), *graveur à l'aquatinte, à Londres, dans la première moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Ses portraits, gravés d'après P. Ashton et G. Kneller, sont appréciés par les amateurs.

BEARD (William Holbrook), *peintre, né à Painesville (Etats-Unis), le* 13 *avril* 1823, *mort le* 20 *février* 1900, *à New-York* (**Ec. Am.**).
Cet artiste réussit surtout dans la représentation

les animaux. Il se produisit d'abord dans sa ville natale, puis se rendit à Buffalo, en 1850. Il vint en Europe et, pendant deux ans, voyagea dans les principales contrées. L'artiste s'arrêta notamment à Düsseldorf, en Suisse et à Rome. Etabli à New-York à son retour, en 1861, il devint membre de la Nat. Academy of Design. Il était frère du portraitiste James-Henry Beard. Un de ses tableaux, *L'Enlèvement*, obtint dans une vente publique à New-York, en 1878, le prix de $525. Citons parmi ses œuvres : *Marché de chevaux en Bretagne*;—*L'approche du Printemps*:—*Les saboteurs* exposé à Paris 1878);—*Marche de Silène* (Buffalo Fine Art Gallery en 1884).

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, février 1902 : Vte F. O. Matthiessen : *Usé* : $225.—Vte 1900 : *Le bouffon* : $105.—8 février 1906. Vte F. A. A. Gun : *Shocking!*: $100.

BEARDMORE (William), *peintre de fruits à Southampton, exposa de* 1822 *à* 1826, *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEARDSLEY, Aubrey (Vincent), *dessinateur anglais, né à Brighton le* 21 *août* 1872, *mort à Menton le* 16 *mars* 1898 (**Ec. Ang.**).

Aubrey Beardsley, excellent dessinateur, artiste d'une originalité qui le plaça parmi les figures les plus intéressantes dans l'évolution de l'illustration, n'eut pour toute instruction que quelques mois de leçons pour l'étude du nu à la Westminster Art-School de Londres. Il y entra sur les conseils de Burne-Jones et de ses amis Aymer Vallance et Pennell. Dans sa jeunesse il s'enthousiasma pour Dürer, Botticelli, Michel-Ange, et subit une influence considérable de la musique de Wagner. Vers 1892, son œuvre suivit les tendances de l'école Préraphaélite, qu'il abandonna pour celles du Japon, de la Grèce antique et de la France du XVIIIe siècle. Il commença à dessiner vers sa onzième année, et composa, à quinze ans, les illustrations pour ses livres préférés, tels que *Madame Bovary, Manon Lescaut*. En 1892, il entreprit l'illustration d'une édition de la *Morte d'Arthur*.—En 1894, il fit des dessins pour le livre célèbre de Oscar Wilde, *Salomé*, et collabora avec Henry Harland dans le *Yellow Book*. On cite également parmi ses compositions des ex-libris pour l'éditeur John Lane, des illustrations pour *Bons Mots*, pour les *Contes de Poe*, ainsi qu'une étude intéressante, *Chopin-Ballade III*.—En 1896-97, Beardsley composa des dessins pour *The Rape of the Lock*, pour *Lysistrata* et fournit des illustrations pour *The Savoy* une revue fondée par lui et l'écrivain Arthur Symons. Les dernières œuvres de ce puissant artiste furent une suite de cinquante dessins, publiés par Smithers et les illustrations pour *Volpone* et pour *Mademoiselle de Maupin*. La maladie l'obligeant à quitter l'Angleterre, Beardsley se rendit à Menton; et ce fut en Italie qu'il s'éteignit en 1898.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1895. Vte X...,18 février : *A une représentation de Tristan et Iseult* : 150 fr.

BEARE (George), *peintre portraitiste et graveur, travaillait en Angleterre, dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**). A B

La National Gallery, à Londres, possède de lui le *Portrait de Thomas Chubb*. Redgrave cite de lui le portrait de John, quatrième duc de Bedfort, et une gravure datée de 1747. On mentionne encore un portrait de Georges Witefieldt.

BEARNE (Edward H.), *peintre de genre, exposa depuis* 1868 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEARNE (Mrs. Edward), née **Catherine Charlton**, *paysagiste, exposa en* 1889 *et* 1890, *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEATHERD, *miniaturiste, travaillait à Londres en* 1782 (**Ec. Ang.**).

BEATRICE (Princesse royale d'Angleterre), *paysagiste, exposa de* 1883 *à* 1885 *à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEATRIX ou **Beatris (Cornelis)**, *peintre, vivait à Anvers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

BEATRIZET ou **Beautrixet** ou **Beatricus** (**Nicolas**), *dessinateur et graveur, né à Lunéville en* 1515, *vivait encore en* 1565 (**Ec. Lor.**).

On le trouve se rendant à Rome vers 1540. C'est dans cette ville qu'il fut probablement établi. Il exécuta le *portrait du pape Pie V*. De 1548 à 1553, on le rencontre gravant, pour Lafreri, une quantité d'œuvres d'après l'antique.

ŒUVRE GRAVÉ D'AP. LE BLANC.—1. *Caïn tuant Abel*, 1540.—2. *Joseph expliquant les songes de ses frères*, d'ap. Raff. Sanzio.—3. *Le Prophète Jérémie*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—4. *La Nativité de la Sainte Vierge*, d'ap. Baccio Bandinelli.—5. *L'Annonciation*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—6. *L'Adoration des Mages*, d'ap. Giul. Pippi.—7. *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus, St Jean et St Joseph*, d'ap. Girol. Muciano.—8. *Le massacre des Innocents*, d'ap. Baccio Bandinelli.—9. *J.-C. ressuscitant la fille de Jaïre*, d'ap. Girol. Muciano.—10. *J.-C. et la Samaritaine*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—11. *La Cène*, d'ap. Raff. Sanzio.—12. *J.-C. tenant sa croix*, d'ap. M.-A. Buonarroti.—13. *J.-C. en croix*, d'ap. Girol. Muciano.—14. *J.-C. délivrant les ancêtres des limbes*, d'ap. Raff. Sanzio.—15. *La Sainte Vierge assise au pied de la croix*.—16. *L'Ascension de J.-C.*, d'ap. Raff. Sanzio.—17. *La Ste Vierge Immaculée*.—18. *N.-D. de Lorette*.—19. *N.-D. du Rosaire*.—20. *N.-D. du Rosaire*.—21. *St Jérôme*, d'ap. Girol. Muciano.—22. *St Michel*.—23. *La conversion de St Paul*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—24. *St Pierre marchant sur les eaux*, d'ap. Giotto di Bondone.—25. *Ste Elisabeth*, d'ap. Girol. Muciano.—26. *Ste Véronique*, d'ap. Girol. Muciano.—27. *L'Arbre de la croix adoré par la Sainte Vierge accompagnée de saints*.—28. *Martyre de dix-huit Chartreux*.—29. *Le Jugement universel*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—30. *La chute de Phaéton*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—31. *Tityus déchiré par le vautour*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—32 et 33. *Laocoon d'après le groupe antique*.—34. *Le combat des Amazones*.—35. *Le Combat de la raison et de l'amour*, d'ap. Baccio Bandinelli.—36. *Bacchanale aux enfants qui portent l'âne de Silène*, d'ap. Mich.-Ange Buonarroti.—37. *La mort de Méléagre*, d'ap. Pietro Buonaccorsi.—38. *L'Océan, d'après une statue antique placée au Vatican*.—39. *Le Nil*.—40. *Le Tibre*.—41. *Le Sacrifice d'Iphigénie*, d'ap. Baccio Bandinelli.—42 à 83. Planche pour l'ouvrage anatomique de Jean de Valverda.—84. *Le triomphe de Marc-Aurèle*.—85. *Combat des Romains contre les Daces*.—86. *Rome triomphante*.—87. *Anaximenes, Alexandri*.—88. *Henri II, roi de France*, d'ap. Luca Penni.—89. *Hippolyta Gonzaga*.—90. *Marc-Aurèle*.—91. *Paolo III*.—92. *Pius III*.—93. *Ant. Salamanca*.—94. *Tite-Live*.—95. *Jean de Valverda*.—96. *Frises ornées de divers mouvements*.—97. *Instruments de guerre*.—98. *Mélita nunc Malta*.—99. *Rome, plan*.—100. *Plan de Rome*.—101. *Le temple de la fortune à Rome*.—102. *Le Panthéon de M. Agrippa à Rome*.—103. *Château de St-Ange à Rome*.—104. *Façade du palais Farnèse à Rome*.—105. *Façade du palais Farnèse à Rome*.—106. *Balnei Laterani à Rome*.—107. *Cirque Flaminien à Rome*.—108. *Cirque Flaminien*.—109. *Plan de Thionville*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1773 Vte Crozat : *Fleurs et animaux* ; *L'histoire de Psyché* : 18 fr.—1811 Vte Silvestre : *Joseph racontant ses songes à ses frères* : 30 fr.—1818.Vte Devois : *Portrait de Henri II, roi de France* : 62 fr.—1859.Vte X..., du 16 au 18 mars : *Le massacre des Innocents*, d'ap Bandinelli : 1 fr 75.—1865. Vte Camberlyn : *L'adoration des mages*, d'ap. Jules Romain : 17 fr. 50.—1875 Vte Galichon : *Henri II, roi de France* : 165 fr.—1877.Vte Firmin Didot : *Les Vices tirant à la cible* : 50 fr.—1877.Vte Behague : *Hippolyte de Gonzague, fils de Ferdinand de Gonzague* : 155 fr.—MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Christ et la Samaritaine*, d'ap. Michel-Ange : M. 2,50.—*Le Tibre* (rivière) : M. 2,50.—LONDRES. Vte Woodburn, 1854 : *Portrait de Henri II, roi de France* : 70 fr.

BEATRIZET ou **Beautriset** ou **Beatrice (René)**, *graveur de Lunéville, milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Il fut envoyé à Paris en 1551 par le duc Nicolas, régent de Lorraine.

BEATSON (Miss, Mrs. Oakley), *peintre de genre, exposa en* 1774-1775 *à la Society of Artists et à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEATTIE (W.), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa de 1829 à 1864, à la Royal Academy et à la British Institution.

BEATTIE-BROWN (William), *paysagiste, né en* 1831, *mort à Edimbourg*, 31 *mars* 1909 (**Ec. Ecos.**).

Il fut d'abord peintre verrier, s'occupa de restauration de tableaux, puis s'adonna entièrement au paysage. Il fut associé, en 1871, puis membre de la Royal Scottish Academy, en 1884. Le musée d'Edimbourg conserve de lui un paysage : *Coire-na-Faireamh*. Beattie-Brown exposa de 1863 à 1888 à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society, aussi qu'à d'autres institutions artistiques de Londres.

BEATTY (John-W.), *peintre et graveur, né à Pittsbourg (Etats-Unis) en* 1851 (**Ec. Am.**).

C'est à Munich qu'il fit ses études artistiques. Il remplit à différentes reprises des postes importants dans des Comités d'art aux expositions internationales

en Amérique. Membre de la Society of Arts à Londres, de la Pittsburg Art Society et de l'Association des artistes. On cite comme un de ses meilleurs tableaux le *Retour du travail* (1890).

BEAU, *graveur à Paris au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, fils et élève de Nicolas Tardieu, travailla à Paris et à Londres, grava pour l'éditeur Boydell, de Londres, d'après Van Dyck : *Charles Ier dans sa famille*; *Robert, comte de Carnavon, et sa femme*; plusieurs œuvres de Watteau : *L'Amour paisible*; *Les Comédiens italiens*; *L'accord parfait Les deux cousines*; *Un village pillé par l'ennemi*; *La revanche du peuple de la campagne*.

Prix.—Estampes. Paris. Vte des 8 et 9 avril 1910 : *La taille est ravissante*, petites marges : 520 fr.

BEAU (Emile), *aquarelliste et lithographe, né à Paris 1er mars* 1810 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Lafond et de l'Ecole des Beaux-Arts. Il débuta au Salon en 1852 et obtint une médaille en 1855.

Aquarelles.—Musées de : (Chartres) : Passion de N.-S. J.-Ch.;—Vie de N.-S. J.-Ch.;—Arbre de Jessé;—N.-D. de la Belle Verrière;—Légende de St Eustache; Vierge et Enfant;—Isaïe portant St Mathieu;—Jérémie portant St Luc;—Ezéchiel portant St Jean;—Daniel portant St Marc.

BEAU (Henri), *peintre, né à Montréal au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Cet artiste prit part à l'exposition du Salon d'Automne en 1907 avec : *Effet de lampe*;—*Portrait en plein air*.

BEAU (Jean) fils, *peintre à Avignon de* 1644 *à* 1655 (**Ec. Fr.**).

BEAU (Léopold), *paysagiste, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr**).

De 1831 à 1836, il exposa, au Salon de Paris, des aquarelles représentant des vues de Bretagne.

BEAUBLÉ, *graveur, travaillait à Paris, à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 36 planches pour le *Régulateur des écritures française et anglaise*;—108 planches pour : *L'Alphabet de tous peuples*. Beaublé, ou son homonyme Beaublé jeune, a aussi gravé les gravures de modes, citées à la vente Destailleur.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Destailleur, 1890 : *Les modes passées, présentes et futures* : 81 fr.

BEAUBLÉ (le jeune), *graveur au burin et au pointillé au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Louis XVIII, roi de France*, d'ap. Duplessis.—*Jacques de Molay*.—*Plan de Moscou*.—*Plan de Paris*.—*Plan de St-Pétersbourg*.—*Plan de Vienne*.

BEAUBOIS (Isabel), *peintre et graveur, né à Bourges, le 6 février* 1876 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Eug. Carrière et de Prinet, il se distingua au Salon de 1906 par des lithographies d'un style vigoureux. Exposa au Salon d'Automne en 1907 et 1910.

BEAUBRUN ou Bobrun (Charles), *peintre portraitiste, né à Amboise, baptisé le* 11 *février* 1604, *mort à Paris le* 16 *janvier* 1692 (**Ec. Fr.**).

Beaubrun jouit de la faveur de Louis XIV et exécuta pour ce monarque et des personnages de son entourage, nombre de portraits, conservés aujourd'hui dans les principaux musées d'Europe, notamment à Madrid, Versailles, Chantilly, etc. C'était le cousin de Henri Beaubrun avec qui il collabora souvent. L'Académie Royale lui ouvrit ses portes en 1651. Dans la suite, il fut nommé professeur, puis trésorier de cette compagnie. Les œuvres des deux artistes sont si étroitement unies qu'il est difficile de préciser la part qui revient à chacun. Charles avait acheté la charge de contrôleur des décimes de la généralité de Caen et demeurait comme Henry rue des Deux-Ecus. Il fut élève comme son cousin de Louis Beaubrun. Les deux cousins ne paraissent pas avoir dû leur réussite à leur seul talent de peintre; c'étaient deux adroits courtisans, ayant toujours vécu dans la domesticité royale. Ils peignirent Louis XIV pour la première fois alors qu'il n'avait que huit jours. On les voit organisant les fêtes, réglant les ballets, peignant les décors. Charles et Henri furent nommés membres de l'Académie Royale dès sa fondation.

BEAUBRUN (Claude), *peintre, travaillait en France de* 1580 *à* 1589 (**Ec. Fr.**).

BEAUBRUN (Henri), *portraitiste, né à Amboise, baptisé le* 2 *février* 1603, *mort le* 17 *mai* 1677 *à Paris* (**Ec. Fr.**).

C'est sous la direction de son oncle Louis Beaubrun qu'il étudia. Membre de l'académie royale à Paris, il y exerça les fonctions de trésorier et de professeur. Il était marié à Suzanne Roland et perdit un fils le 23 jui 1634. Il demeurait rue des Deux-Ecus.

Peintures.—Musée de : (Montpellier) : Portrai de Julie d'Angennes, fille de la marquise de Ram bouillet.

Œuvre des Beaubrun (Henri et Charles —Peintures.—Musées de : (Chantilly) : Portrai de Mme de Longueville.—Portrait de Mlle de Longu ville.—(Prado) : Portrait d'Anne-Maria de Bourbon;- Portrait du Dauphin de France, 1er fils de Louis XI —(Versailles) : Portrait de Louise Ollier de Nainte —Mme Ardier;—Marie-Thérèse d'Autriche.

Œuvres gravées d'après.—*Savoie (Anne-Mar d'Orléans-Longueville, femme de Henri de), duc o Nemours* : Nanteuil (Robert) sc.—*Marie-Thérès reine* : Pitau (Nicolas) l'aîné sc.—*Louis, dauphin* (id. —*Marie-Thérèse, infante d'Espagne, reine* : Poill (Nicolas de) sc.—*Conti (Anne-Marie Martinozz princesse de)* : Regnesson (Nicolas) sc.—*Braux (Pier J. de)* : Schuppen (Pierre van) sc.—*Savoie (Mari Jeanne, duchesse)* (id.).—*Portrait d'une femme, e buste, coiffée en cheveux, et vêtue d'une robe, ornée c perles; au bas six vers français* : Huret sc.

Prix.—Peinture. Paris, 1880. Vte X... : *Portra d'homme* : 500 fr.—1890. Vte Mazaroz : *La princes des Ursins* : 430 fr.

BEAUBRUN (Louis), *portraitiste, travaillait à Pari mort en* 1627 (**Ec. Fr.**).

En 1618 il est mentionné comme peintre de la rein Plus tard, lors d'un baptême, sa femme est désignée « Veuve de feu noble Louis Beaubrun, vivant peint et valet de chambre du Roy ». Il était oncle de Charl et Henri Beaubrun.

Prix.—Peinture. Paris, 1874. Vte Fau : *Portra d'Anne d'Autriche et de Louis XIV* : 4.000 fr.—187 Vte Decloux : *Portrait de Mme de Longueville* : 1.000 fr.- 1899. Vte G. Gr..., 6 juin : *Portrait de femme à mi-corp* 520 fr.—1900. Vte X..., 27 juin : *Portrait de gran dame et de gentilhomme* : 285 fr.—Dessins. 1877. V Piat : *Christine de Suède* : 230 fr.—Estampes. 18 Vte Chevalier Hauer : *Portrait de Marie-Thérèse d'A triche* : 12 fr.—Peinture. Vte du Cte de R..., 13 m 1905 : *Anne-Geneviève de Bourbon* : 680 fr.—*An d'Autriche, reine de France* : 520 fr.—*Portrait de fem en rose* : 200 fr.—*Portrait de Mlle de Montpensier* 800 fr.—*Jeune femme en buste* : 500 fr.—*Portrait jeune femme* : 700 fr.—*Portrait du marquis de Bonneva* 1.060 fr.—*Portrait de la comtesse de Sainte-Croix chasseresse* : 410 fr.

BAUBRUN (Mathieu), le vieux, *peintre, né en Por vers* 1525, *mort en* 1597 (**Ec. Fr.**).

D'abord page chez le marquis d'Urfé, il devint pl tard valet de chambre du roi.

BEAUBRUN (Mathieu), le jeune, *peintre, né à Amboi le* 15 *octobre* 1558 (**Ec. Fr.**).

Il était fils de Mathieu le vieux. On trouve son n cité en 1611, avec le titre de valet de chambre du r

BEAUBRUN (Michel), *peintre, travaillait à Par mort le* 6 *janvier* 1642 (**Ec. Fr.**).

BEAUCÉ (Jean-Adolphe), *peintre, mort à Boulog sur-Mer le* 13 *juillet* 1875 (**Ec. Fr.**).

Elève de Charles Bazin, il se consacra entièrement à peinture des sujets militaires et, afin de sa rendre compte exact des faits, il suivit l'armée à Alger, Syrie, au Mexique. Il se trouva à Metz lors du bloc de 1870.

Œuvre.—Musées de : (Moulins, musée municipal Duguesclin décoré de l'ordre de la Toison d'or (lit graphie).—(Troyes) : Napoléon au pont d'Arcis. (Versailles) : Assaut de Zaatcha;—Assaut et prise Laghouat;—Le colonel de Malleville mortellem blessé à la bataille de Solférino.

Prix.—Peinture. Paris, 1898. Vte T. Guet : *Pass du Mincio par l'armée française, le* 29 *juin* 1859 : 130

BEAUCÉ (Vivant), *peintre et graveur sur bois, né Nolay (Côte-d'Or) en* 1818, *mort à Paris le* 17 *m* 1876 (**Ec. Fr.**).

En 1843, il exposa au Salon pour la première fo Cet artiste a exécuté un nombre considérable d'ill trations. On cite notamment le frontispice pour *Contes du temps passé*. Vivant, Beaucé alla en Rus en 1853 et fut dessinateur pour la manufacture im riale de St-Pétersbourg jusqu'en 1868.

BEAUCHAMP (Mary Catherine, comtesse de), *portr tiste, exposa en* 1872 *à la Royal Academy de Lond* (**Ec. Ang.**).

BEAUCHER (François-Edouard), *peintre, né à Par vers* 1791 (**Ec. Fr.**).

Elève de Regnault à l'école [des Beaux-Arts, où entra le 6 février 1811.

EAUCHI (Mosé), *aquafortiste, exposa à Londres en* 1880 (**Ec.** ?).

EAUCK (François), *dessinateur,* XIXe-XXe *siècles, travaille à Bruxelles* (**Ec. Bel.**).
Il appartient aux Indépendants Belges.

EAUCLAIR (René), *peintre, né à Mautauban* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1910 avec : *Brive*;—*a rue Lepic à Paris*;—*Nature morte*.

EAUCLER (Jean), *peintre, à Paris en* 1655 (**Ec. Fr.**).

EAUCLERC (G.), *sculpteur, exposa à la Royal Academy, Londres, en* 1848 (**Ec. Ang.**).

EAUCLERCK (Lady Diana), *dessinateur, née en Angleterre le* 23 *mars* 1734, *morte en* 1808 (**Ec. Ang.**).
Elle était fille aînée de Charles II, duc de Malbo-ough. La collection d'aquarelles du Victoria et Albert useum à Londres possède d'elle : *Bohémiennes et paynnes*.

EAUCOURT, *graveur au pointillé à Paris vers* 1824 (**Ec.** ?).
On cite de lui : *Notre-Dame du Bon Conseil*, d'ap. aff. Sanzio.

EAUDENEAU (Mlle Marie-Julie), *sculpteur, née à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Boero et MM. Bayeux et Pelez, exposa ı Salon des Artistes Français, notamment en 1900.

EAUDIN (Mme Félicité), *peintre, née à Marseille* (**Ec. Fr.**).
Elle étudia sous la direction de Bailly et exposa au alon de Paris, de 1831 à 1843. Mme Beaudin résida ngtemps en Russie, où elle peignit de nombreux ortraits. Parmi les œuvres de ette artiste, on cite otamment : *Un suicide*; *Vieille femme*; *Les saintes reliies*, dans lesquelles elle a déployé toutes ses qualités. n lui doit, en outre, le *portrait en pied du comte Zichi* celui de *Mlle Félicie de Fauveau*.

EAUDOIN (Germain), *sculpteur, travaillait à Sury-le-Comtal* (*Loire*) *en* 1643 (**Ec. Fr.**).

EAUDOUIN (Jean), *peintre-dessinateur, né à Verviers en* 1831 (**Ec. Franc.**)
Ce peintre fut élève de l'école des Beaux-Arts d'Anrs. Il exposa au salon des Champs-Elysées à partir de 88. Ses œuvres principales sont : *Doux printemps* 888); *L'Eté à Sannois* (1892); *Soleil*. Il illustra : *En eine Fantaisie* d'Armand Silvestre; *Les Audacieuses*, ır le comte de Molènes. Il collabora à la *France illuse*, au *Panurge*, au *Tout Paris*, à la *Chronique Parinne*, au *Paris illustré*, au *Figaro*.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *Quiéde* : $120.—1904. Vte Edward Brandus : *La brume du atin* : $85.—18, 19, 20 avril 1906. Vte Halmiton Sand : *rintemps* : $115.

EAUDOIN (Jean-François), *sculpteur, né à Paris vers* 1746 (**Ec. Fr.**).
Elève de Challe à l'Académie de 1766 à 1769.

EAUDOUX, *peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
L'église paroissiale à Pirmil possède de lui un tableau présentant *Sainte Catherine et sainte Barbe*.

EAUFAUX (Polydore), *peintre d'histoire, né à Court-Saint-Etienne en* 1829 (**Ec. Bel.**).
Son éducation artistique se fit à l'école de l'Académie Anvers, où lui-même exerça plus tard les fonctions professeur. Le tableau qu'il exposa à Vienne, en 66, eut un assez grand succès. Il représentait *la ori de Saint Etienne*. Une autre peinture du même artiste, *dlomé* : conservée au musée d'Anvers, est très appréciée.

EAUFEREY (Mlle Berthe), *miniaturiste,* XIXe-XXe *s. née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mmes Thoret et Debillemont-Chardon, posa une miniature en 1904 au Salon.

EAUFEREY (Mlle Louise-Laure), *pastelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Thoret et M. Baschet, exposa au lon en 1904.

EAUFEU (Pierre-A.), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Prend part aux expositions des Artistes Français.

EAUFFORT (Roger-Anatole-Charles-Philippe, comte le), *peintre, né à Paris, mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).
Elève de Frémiet; de 1879 à 1882, il exposa au Salon natures mortes, des oiseaux (aquarelles).

AUFILS (Adrien), *peintre, travaillait à Péronne au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1536, il fut chargé de peindre six cents bannièavec les armes du roi et de la ville.

AUFILS (Mlle Eugénie), *portraitiste et miniaturiste, née à Guise au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle fut élève de Robert Lefèvre.

BEAUFOND (Mme Inès de), *peintre à Paris,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Expose au Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1892.

BEAUFORT (de), *graveur en France,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Alary* (*Barthélemy*), *apothicaire du Roi*, 1685.

BEAUFORT (Jacques-Antoine), *peintre d'histoire, né à Paris en* 1721, *mort à Rueil* (*Seine-et-Oise*) *le* 25 *juin* 1784 (**Ec. Fr.**).
En 1771, il devint membre de l'Académie à Paris et présenta comme morceau de réception son ouvrage : *Brutus, penché sur le cadavre de Lucrèce, jurant de se venger*. On remarque parmi ses autres travaux : *Mort du philosophe hindou Calamis*; *Mort du chevalier Bayard*.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1778. Vte X... par Paillet : *Vue des environs de Charenton* : 124 fr.—*Diane au bain, accompagnée de ses nymphes* : 150 fr.—1784. Vte Landgrave : *Néron auquel apparaît le spectre de sa mère* : 170 fr.—1787. Vte X... par Lebrun : *Paysage orné de figures* : 240 fr.—Dessins. 1839. Vte Bruzard : *La Vierge et l'enfant Jésus sur des nuages* : 10 fr.—1840. Vte Potelet : *Même dessin* : 19 fr.

BEAUFORT (J.-P.), *paysagiste à New-York, exposa en* 1843 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Am.**).

BEAUFRÈRE (Adolphe-Marie-Timothée), *peintre paysagiste,* XXe *siècle, né à Quimperlé* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Indépendants en 1907, 1909, 1910. Il prit également part à l'exposition du Salon d'Automne en 1910.

BEAUFRÈRE (P.), *dessinateur et graveur, travaillait à Paris de* 1661 *à* 1685 (**Ec. Fr.**).
On a de lui une série de portraits de hauts dignitaires de la cour de Louis XIV, gravés en taille-douce. On cite notamment : *Le portrait de François de Beauvillier*.—*Pierre de Broc*.—*Joannes Baptista Colbert*.—*Louis XIV*.—*Le P. Guyot*.—*Nicolas de Hally*.—*André Jubert de Bouville*.—*Claude Pelot*.

BEAUGARD (Thil), *peintre, né en France, mort vers* 1828 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Girodet et fit des portraits et de la peinture d'histoire. Au Salon de 1822, il eut beaucoup de succès avec *Départ de Tobie* et *Amazili et Telaxo faisant naufrage*.

BEAUGER (Antony), *paysagiste, né à Paris en* 1826 (**Ec. Fr.**).
Il se forma sous la conduite de Defaux. Presque tous les tableaux qu'il exposa au Salon, de 1864 à 1883, représentent des paysages pris au bord de la Seine.

BEAUGRAND (Achille-Victor), *peintre et graveur, né à Paris, le* 4 *décembre* 1819, *mort dans la même ville en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cogniet et d'Henriquel Dupont, il grava des planches, notamment d'après Luini et Ary Scheffer. Il figura au Salon de 1848 avec deux portraits au pastel. Médaille de 2e classe (gravure) en 1857.

BEAUGRANT (Guyot de), ou **Beaugran** ou **Beaulgrant**, *sculpteur flamand, probablement de Malines, mort à Bilbao en Espagne en* 1551 (**Ec. Flam.**).
Beaugrant séjourna à Malines de 1525 à 1530, et y travailla pour la Régente Marguerite d'Autriche. De cette époque datent aussi les décorations de la « Cheminée du Franc » à Bruges. Cet ouvrage fut construit dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Bruges en commémoration de la victoire de l'empereur Charles V sur François Ier. Dans ce travail, Beaugrant fut secondé par des sculpteurs tels que Rasch, Glosencamp, et d'autres. En 1526, il exécuta le monument funéraire du Grand-duc François d'Autriche, fils de Marie de Bourgogne, d'après les dessins de l'architecte Louis von Bodeghem. Beaugrant passa en Espagne en 1533, et laissa à Bilbao un beau retable pour l'autel principal de l'église de Santiago.

BEAUGRANT ou **Beaugran** ou **Beaulgrant (Jean de)**, *sculpteur, travaillait en Flandre au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Frère et élève de Guyot de Beaugrant, il aurait travaillé comme aide pour celui-ci. On croit qu'il le suivit en Espagne.

BEAUJANOT (Louis-Auguste), *peintre à Paris,* XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Expose au Salon des Artistes Français.

BEAUJEHAN (Beau Jehan), *peintre, vivait à Troyes de* 1392 *à* 1406 (**Ec. Champ.**).

BEAUJEU (Paul-François), *peintre de genre et de paysage, né à Pierrefitte en* 1822 (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.

Prix. — Pastel. Paris, 1857. Vte Marcille : *Louis XVII* : 105 fr.

BEAUJOINT (**Alphonse**), *peintre et graveur,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste s'est consacré à la reproduction des vues pittoresques de l'Eure-et-Loir. Il figure du musée de Chartres avec des aquarelles et à celui de South-Kensington à Londres avec des gravures.

Peintures.—Musées de : (Chartres) : Entrée des rues du Cygne et de la Boucherie;—Place St-Aignan à Chartres (aqua).—(South-Kensington) : Vue de Varennes en Argonne; chemin autour d'un cottage; — Environs de Varennes en Argonne.

BEAUJOINT (**Léon**), *peintre portraitiste, né le* 9 *mars* 1833 *à Reims, mort en* 1869 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste fut un élève de L. Cogniet et de Gleyre. Exposa pour la première fois au Salon en 1864 : *Le Remords* et un portrait. Il figurait encore au Salon de 1868 avec : *Fantaisie.*

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Tête d'homme. —(Reims) : Le remords;—Jeune femme à sa toilette;—Portrait d'Augustin Duquenelle;—Portrait de l'Auteur par lui-même.

BEAUJOUAN (**Jean-Louis-Amédée**), *peintre de genre et de portrait, au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1833 avec *Le Prince de Condé venant trouver Mlle de Montpensier pour la remercier.* Figurait encore au Salon de 1848 avec : *Après le bain.* Le musée de Versailles conserve de lui une copie du portrait de la Princesse de Condé, d'après l'original à Chantilly.

Prix.—Peinture. Paris, 1842. Vte Thielens : *Intérieur d'église* : 128 fr.

BEAULART (**Guillaume de**), *peintre, travaillait en France au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1506, n le trouve occupé par le cardinal d'Amboise, à orner le château Gaillon.

BEAULAT (**Claude**), *peintre et émailleur, à Fontainebleau, vers* 1613, *vivait encore en* 1637 (**Ec. Fr.**).

Cité comme émailleur du roi.

BEAULCORPS (**Nicolas**), *sculpteur, travaillait à Dijon en* 1494 *et à Autun en* 1496 (**Ec. Bourg.**).

BEAULIEU, *peintre, en France,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Rochefort conserve de cet artiste une toile : *Femme tenant un chien,* datée de 1775.

BEAULIEU (**De**), *graveur à l'eau-forte, travaillant à Paris vers* 1660 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui une estampe : *Vue d'un Arc de Triomphe.*

BEAULIEU (**Alexandre**), *peintre verrier du* XVIIe *siècle, à Grenoble* (**Ec. Fr.**).

Cité dans les *Artistes Grenoblois* de M. Magnien.

BEAULIEU (**Alexandre de**), *peintre et graveur du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Participa à l'exposition d'Aix en 1824.

BEAULIEU (**Mlle Aline de**), *sculpteur à Paris* (**Ec. Fr.**).

Expose au Salon des Artistes Français.

BEAULIEU (**Anatole-Henri de**), *peintre, né à Paris en* 1819, *mort dans la même ville en* 1884 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, qui fut l'élève d'Eugène Delacroix, adopta un style d'une expression sombre, mais intéressante. Les sujets de ses tableaux sont romantiques. Parmi ceux qu'il exposa aux différents Salons, on distingue celui qui parut en 1874 : *La délaissée,* comme résumant, dans sa composition et son coloris, toute la personnalité de l'artiste. Il fut médaillé en 1868. Henri de Beaulieu, esprit délicat, s'occupa beaucoup de littérature; il était même poète à ses heures. Le musée de Bordeaux conserve de lui : *Un duel au bord de la mer.*

Prix.— Peinture. Mulhouse, 1884. Vte Koecklin : *Intérieur turc* : 1.412 fr.—Paris, 1884. Vte de Beaulieu : *La dame de trèfle* 500 fr.—*La fille aux rats* : 350 fr.— Vte du 14 février 1901 : *Baigneuse,* 2 pendants : 105 fr.— Vte du 5 mars 1910 : *Femme nue* : 50 fr.— *Nymphe* : 50 fr.

BEAULIEU (**François**), *peintre verrier du* XVIIIe *siècle, à Grenoble* (**Ec. Fr.**).

Cité dans les *Artistes Grenoblois* de M. Maignien.

BEAULIEU (**Gustave de**), *peintre de genre et de paysage, né à Aix en* 1801, *mort dans la même ville en* 1860 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Constantin.

Œuvre.—Musées de : (Aix) : Paysage.

BEAULIEU (**Jean Allais de**), *graveur, vivait à Paris en* 1680 (**Ec. Fr.**).

On a de lui 79 pièces. Il fit deux suites de modèles d'écriture, accompagnées de son portrait.

BEAUMANOIR (**Baron de**), *peintre amateur,* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa en 1875 au Salon de la Correspondance u *Tableau de Famille* et une toile intitulée : *Un off du régiment; Le Dauphin revenant de la chasse.*

BEAUME (**Albert-Baptiste**), *peintre, né à Lézign au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de E. Michel et Cormon, exposa au Salon Artistes Français au début du XXe siècle.

BEAUME (**Gilbert**), *graveur, né à Cette au* XIXe *si* (**Ec. Fr.**).

Elève de Couderc et Ernest Michel, exposa au Sa des Artistes Français au début du XXe siècle.

BEAUME (**Joseph**), *peintre, né à Marseille, le* 24 *s tembre* 1796, *mort le* 10 *septembre* 1885, *à Paris* (**Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts en 1817 et dev plus tard l'élève e Gros. En 1819, il se manifesta p la première fois au Salon avec une scène bibliq *Nephtali et Rachel,* qui eut du succès. Ce tableau acquis par l'Etat. En 1827, son succès s'accent quand il exposa *Le roi boit.* Déjà médaillé une premi fois, il eut à cette date la médaille d'or de premi classe. Il en fut de même en 1836. Un grand nombre ses œuvres sont conservées par différents mus Il fit, pour le Val-de-Grâce, le portrait d'*Anne d' triche.* Beaune, peut-être sous l'influence de son p fesseur, dont il était l'élève favori, commença sa c rière par la peinture d'histoire; il y renonça, dans suite pour les sujets pittoresques et ceux de ge

Peintures.—Musées de : (Aix) : Chien à l'arrêt. (Avignon) : Enfants jouant à la main chaud (Morez) : La bulle de savon.—(Orléans) : Portrait Jacques Androuet du Cerceau.—(Versailles) : C bat de Diernstein;—Passage du Rhin à Düsseldor Bataille de Toulouse;—Bataille de Lutzen;—Bataill Wurtchen;—Napoléon part de l'île d'Elbe pour rev en France;—Bataille d'Oporto;—Combat du Si (Marseille) : Guerre de Russie;—Mort de Bayard

Prix.—Peinture. Paris, 1834. Vte Madame Huli *Les moissonneurs surpris par l'orage* : 1053 fr.—18 Vte Moyon : *L'heureuse nouvelle* : 805 fr.—1842 Vte T lens : *Le maître d'école endormi* : 1.350 fr.— 1884. 6 ma Vte F. F... : *La convalescence* : 450 fr.— 1861. Susse : *Le retour à la maison paternelle* : 950 fr.—18 Vte Delessert : *L'Enfant malade* : 990 fr.—1 Vte Coninck : *La convalescence* : 1.000 fr. — 1 Vte Beaume : *La mort de Charles-Quint* : 620 fr *Louis XVII au Temple* : 1.500 fr.—*Marguerite au roi* : 1.190 fr.—*La saison des fleurs* : 1.100 fr.—*La tenta de St Antoine* : 1.320 fr.— Aquarelles. 1863. Vte Co Demidoff : *La moisson perdue* : 400 fr.—1863, Vte C teaux : *L'équitation* : 250 fr.—1909. Vte 12 février : *D les Alpes* : 85 fr.

BEAUME (**Jérôme-Léon**), *peintre, né à Paris vers* 1 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bachelier à l'Académie, où il travaillait 1758. On l'y trouve encore en 1765.

BEAUMETIEL (**Henri de**), *peintre, travaillait à lenciennes à la fin du* XIVe *et au commencemen* XVe *siècle* (**Ec Fl.**).

On le trouve, en 1375, occupé comme aide de L de Mons, au château Salle-le-Comte. En 1438, il fou des cartons pour une vie de Saint Pierre.

BEAUMETZ (**Etienne**). Voir **Dujardin-Beaumet**

BEAUMETZ ou **Beaumes** ou **Biaumez** (**Jean**), *peintre, mort en Bourgogne, le* 16 *septembre* 1

Le duc de Bourgogne attacha cet artiste à sa c Il exécuta, en 1384 et 1387, des travaux d'a pour les chartreux de Champmol et il décora 1388 à 1391, la chapelle du château d'Argilly (C d'Or.)

BEAUMETZ-PETIET (**Mme Marie**), *peintre, mort* 1893 (**Ec. Fr.**).

BEAUMEZ (**Guillaume de**), *peintre, vivait à D en* 1400 (**Ec. de Bourg.**).

BEAUMONT (**de**), *dessinateur et graveur à l'eau- amateur, né en* 1747 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *De Beaumont à* 19 *ans;*—*Fr Renatus Chauray;*— *Tête d'homme,* d'ap. Stef. della B —*Trois têtes de jeunes filles.*

BEAUMONT (**A.**), *paysagiste, à Sardagne, expos* 1788 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

BEAUMONT (**Adam**), *sculpteur, travaillait en mage au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1750, il termina le monument funéraire du L grave Philippe le Généreux et de sa femme, dans glise de Saint-Martin à Cassel.

BEAUMONT (**Miss Anne, Mistress W. Pierce**), *m turiste, née en Angleterre, travaillait au* XIXe *s* (**Ec. Ang.**).

De 1820 à 1833, elle exposa à la Royal Acaden



Phot. Braun. MUSÉE — MONTPELLIER

VACHES AU PATURAGE

Londres, et à la British Institution des portraits et de petites compositions idéalistes.

BEAUMONT (Auguste Bouthillier de), *paysagiste, né à Francfort-sur-le-Mein, le 14 avril 1842, mort le 14 décembre* 1899 (**Ec. All.**).

Formé d'abord par son père Gabriel de Beaumont, il devint ensuite l'élève du peintre animalier Ch. Humbert, à Genève, et de A. van Muyden. Puis il se perfectionna en voyageant en Italie et en France. Ses tableaux sont principalement conservés dans les musées et les collections particulières de la Suisse.

Œuvre.—Musées de : (Neuchatel) : Matinée de juin à Collonges-sous-Salève;—Lac bleu de la Riederalp.

BEAUMONT (Carlo-Emmanuelo), *peintre, travaillait en Italie au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, qui mourut très jeune, était fils de Claudio Francesco Beaumont. L'église del Gesu à Moncalieri, lui doit une *Sainte Marguerite*.

BEAUMONT (Charles-Edouard), *peintre, aquarelliste et lithographe, né à Lannion en* 1821 *(Larousse dit* 1819), *mort à Paris le* 12 *janvier* 1888 (**Ec. Fr.**).

E. Beaumont

Ce charmant artiste était fils du sculpteur Jean-Baptiste Beaumont, qui confia son éducation au peintre Boissellier. Celui-ci fit bien modeler quelques statuettes à son jeune élève, mais Charles-Edouard montrait beaucoup plus de goût pour la peinture. Ce fut comme paysagiste qu'il débuta au Salon de 1838 avec une *Vue prise à Cernay*. En 1839 et 1840, il exposa encore des paysages. Après un voyage en Italie qui dura jusqu'en 1847, Edouard de Beaumont se voua à la peinture de genre. Bien avant la vogue dont jouissent les œuvres des peintres du XVIII[e] siècle, Beaumont s'inspira de leur esprit tout en demeurant très personnel. On le retrouve au Salon de 1853 avce : *Les Bohémiens*; en 1855, il envoyait : *Un peu de beau temps*; *Les Ecueils de la vie*. Il continua à prendre part aux expositions jusqu'en 1867. Mais ce fut surtout comme aquarelliste, comme lithographe, comme illustrateur qu'Edouard de Beaumont acquit toute sa notoriété. Dans ce dernier genre, M. Béraldi, dans son bel ouvrage sur les graveurs du XIX[e] siècle, rappelle qu'on lui doit les illustrations pour le *Diable amoureux de Cazelle*, 1845; *Les Nains célèbres depuis l'antiquité y compris Tom Pouce*. Il fournit aussi de nombreux dessins pour la *Revue Pittoresque* et pour l'édition de *Notre-Dame de Paris*, de Perrotin, 1844. Comme lithographe, il eut sa place dans la brillante phalange dont l'éditeur Aubert publiait les œuvres. On pourrait peut-être reprocher à notre artiste de s'être trop souvent inspiré de Gavarni. Comme aquarelliste, Beaumont est bien personnel et ce fut lui qui traça la route à bon nombre d'artistes gracieux. Avec Vibert, il fut fondateur de la Société des aquarellistes en 1879 et en devint le président. C'était aussi un grand amateur d'armes anciennes et il légua au musée de Cluny son intéressante collection. Il écrivit au *Moniteur*, à la *Gazette des Beaux-Arts* et fit paraître deux ouvrages : *L'épée et les femmes* (1882) et *Fleur des belles épées* (1885). E. B.

Œuvre.—Musées de : (Dieppe) : Episode de la Nuit de Décembre d'Alfred de Musset.—(Nancy) : La part du capitaine.—(Pontoise) : Nymphe pudique au bain.

Œuvre gravé.—Suites de lithographies : *A la campagne.—Actualités.—Au bal masqué*, série nombreuse.—*Aux eaux de Baden.—Les bains de mer.—Caricatures du jour.—Le carnaval de* 1853.—*Le carnaval de* 1858.—*Le Charivari.—Les Chinois à Paris.—La civilisation aux îles Marquises.—Croquades politiques.—Croquis aquatiques.—Croquis de carnaval.—Croquis d'été.—Croquis du jour.—Croquis parisiens.—Dialogues parisiens.—Emotions de chasse.—Fariboles*, suite de plusieurs centaines de lithographies.—*Les femmes en révolution.—Les Grecs de Paris.—La guerre des femmes.—Un hiver aux eaux de Hambourg.—Les jolies femmes de Paris*, 40 p. — *Modes parisiennes. — L'Opéra au* XIX[e] *siècle.—Les Parisiennes.—Les plaisirs de la vie élégante.—Les plaisirs d'été.—Les provinciaux à Paris*, suite importante.—*Le quart de monde.—Quartier de la Boule-Rouge*, suite nombreuse.—*Revue caricaturale.—Roueries féminines.—Scènes conjugales.—Les Vésuviennes.—Les voitures à Paris.—Souvenir des journées de juin* 1848.—*Le bal d'enfants et les maximes en action.—Les fleurs*, 1849, 12 p.—*Le perroquet.—Le miroir.—La bouillie.—Portrait du jeune Martin, le héros des barricades de juin* 1848.

Prix.—Peinture. Paris, 1854. V[te] M... par Petit, 2 décembre : *Combien de peines il prend pour donner à son front la couleur de son livre jaune* (Victor Hugo) : 70 fr.—1858. V[te] X... 20 janvier : *Les trois pauvres* : 1.200 fr.—1868. V[te] Didier : *Mater Dolorosa* : 700 fr.—1876. V[te] Van Walchren : *Tout à la science* : 1.700 fr.—1885. V[te] Serrey : *Le vieux beau* : 2.000 fr.—New-York, 1889. V[te] Stebbins : *La tentation de St Antoine* : 6.250 fr. —Paris, 1892. V[te] Daupias : *Tout à la science* : 2.300 fr. —1872. V[te] Alexandre Dumas : *Mater Dolorosa* : 280 fr.—*La fin de la chanson* : 1.650 fr.—Aquarelles. 1851. V[te] Richard : *Une suite de* 12 *dessins* à l'aquarelle : 1.400 fr. —*Italienne et son enfant* : 120 fr.—*La Bergerie* : 190 fr. —1875. V[te] Alexandre : *Un mois d'Amour* : 230 fr.—1891. V[te] Arosa : *La cueillette* : 420 fr.—1894. V[te] Guillaume : *Tiens, Bonivard!* : 255 fr.—1895. V[te] Baron de C... : *Scènes enfantines* : 120 fr.—1898 V[te] Duchesse de Sesto : *Paravent en bois sculpté* : 660 fr.—1899. V[te] Hartmann : *La dame au perroquet* : 520 fr.—1900. V[te] Fraissinet : *Scène de ménage* (Dessin) : 50 fr.—V[te] du 18 mai 1904 : *Les comédiens en tournée* : 650 fr.—V[te] du 13 au 15 avril 1905. Dessin : *La paix, la guerre*, ensemble : 180 fr.—*Femme au perroquet, femme aux fleurs* : 105 fr.—V[te] du 18 mai 1910 : *Le docteur Faust, vision d'un savant* : 500 fr.—*Enfants portant des gâteaux*, 2 dessins de porte : 110 fr.—Dessins. V[te] 8 mai 1908 : *Carnaval* : 11 fr.—Londres. V[te] 17 février 1908 : *Le peintre* (4 dessins) : £2 5s.—V[te] 17 avril 1909 : *La tentation*; *La rosière* : £6 6s.—New-York. Peinture. V[te] Thomas Kirpatrick, 1901 : *La diseuse de bonne aventure* : £425.

BEAUMONT (Claudio Francesco), *peintre, né à Turin le 4 juillet* 1694, *mort dans la même ville le* 21 *juin* 1766 (**Ec. Ital.**).

En 1727, le duc Victor-Amédée II de Savoie lui commanda un tableau pour le Castel, à Tivoli, et en 1731, il fut officiellement nommé peintre de la cour à Turin. Il exécuta au palais royal une série de peintures à fresques, au nombre desquelles, on remarque *le Jugement de Pâris* et *l'Enlèvement d'Hélène*. Les églises de Turin et celles des environs lui doivent des tableaux d'autel. La Pinacothèque de Turin possède de lui une peinture représentant *le Serpent d'airain*. Il fut directeur de l'Académie.

BEAUMONT (Etienne-Joseph), *peintre, né à Paris vers* 1769 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Augustin. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 23 vendémiaire, an IV.

BEAUMONT (Frederick S.), *peintre de portrait et graveur, exposa de* 1884 *à* 1893 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang. ?**).

Cet artiste exposa encore en 1907 à la Royal Academy, où l'on vit de lui un portrait gravé du vicomte St-Aldwyn. En 1909, il y expose une décoration pour une salle de musique.

BEAUMONT (Gabriel Bouthillier de), *peintre paysagiste, né à Genève le* 11 *septembre* 1811, *mort en* 1887 (**Ec. Suis.**).

Etudia à Genève et à Rome. Père de Pauline et d'Auguste de Beaumont.

BEAUMONT (Sir George Holland), *peintre et amateur d'art, né à Dunmow (Essex) le* 6 *novembre* 1753, *mort à Coleorton le* 7 *février* 1827 (**Ec. Ang.**).

Il n'est pas de nom plus intéressant dans l'histoire de l'art en Angleterre que celui de Sir George Beaumont. Il fut un des fondateurs de la National Gallery à Londres, à laquelle il offrit seize toiles de maîtres. Sir George Beaumont se montra aussi le clairvoyant ami des artistes. C'était l'ami et le protecteur de Wilson, l'intime de Sir Joshua Reynolds; il encouragea les premiers essais de Constable et le merveilleux paysagiste anglais lui dut beaucoup et par ses conseils et par l'appui qu'il lui donna près de ses relations. Comme peintre, Sir George Beaumont fit des paysages classiques dignes d'attention. Le musée d'Edimbourg conserve de lui une aquarelle : *Tour près de Poule Molle, Rome*. La National Gallery possède deux paysages dont sa veuve fit présent à ce musée après la mort du distingué amateur. Il exposa à la Royal Academy de 1779 à 1825.

BEAUMONT (Gustave de), *peintre, né à Genève, le* 27 *novembre* 1851 (**Ec. Suis.**).

Après avoir étudié à l'école des Beaux-Arts à Paris, sous la direction de Gérome, il retourna dans sa ville natale. Il s'y occupa avec succès de la peinture décorative, tout en faisant des tableaux. A l'arsenal de Genève, il peignit des fresques, représentant des sujets historiques. On considère comme un des meilleurs ouvrages de Gustave de Beaumont son tableau : *Départ de pêcheurs*. Les figures de cet artiste sont intéressantes.

BEAUMONT (Hugues de), *peintre, né à Chouzzy (Loir-et-Cher) le* 26 *septembre* 1874 (**Ec. Fr.**).

Elève de Chartran et d'Alb. Maignan, il exposa pour la première fois, au Salon de Paris en 1892 : *La chambre du malade*. Le musée de Montpellier possède de lui : *Le goûter*, et celui d'Aix-en-Provence : *Intérieur*.

BEAUMONT (**Jean de**), *peintre, vivait à Troyes vers* 1533, *travaillait encore en* 1548 (**Ec. Champ.**).

BEAUMONT (**Jean-Baptiste**), *sculpteur, né à Ornans vers* 1768, *mort à Versailles le* 6 *janvier* 1852 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cartelier. Il se rendit en Italie et y séjourna pendant onze ans. A son retour en France, il fut nommé professeur de sculpture à l'école centrale du Doubs. Pendant dix ans, il fut occupé à la restauration des tombeaux des rois dans la cathédrale de St-Denis. Il travailla aussi pour l'église de la Sorbonne et pour le château de Versailles. Le 3 ventôse, an X, bien qu'il fût âgé de 34 ans, il entrait à l'Ecole des Beaux-Arts sur la présentation de Le Sueur. Il convient de rappeler à l'honneur de la mémoire de Jean-Baptiste de Beaumont que ce fut lui qui, pour sauver le château de Versailles de la ruine, eut l'idée d'y installer un musée historique. Son fils, Charles-Edouard de Beaumont, continua dignement la tradition paternelle.

BEAUMONT (**Jerold**), *peintre de genre, exposa vers* 1893 *à Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BEAUMONT (**John Thomas Barber**), *miniaturiste, né à Marylebon, le* 22 *décembre* 1774, *mort à Londres le* 15 *mai* 1841 (**Ec. Ang.**).
Il entra, en 1791, à la Royal Academy, en qualité d'élève. Sous le nom de Barber, il y exposa ses travaux, de 1794 en 1806. Le duc de Kent, en 1799, l'occupa à d'importants travaux.

BEAUMONT (**Lilian Adele**), *peintre et professeur, née à Jamaica Plain, Massachusetts* (*Etats-Unis*) *le* 18 *mai* 1880 (**Ec. Am.**).
Elève de l'école d'art du musée des Beaux-Arts à Boston. Sous la direction de F. Benson, Edmund Tarbell, et Philip Hale.

BEAUMONT (**Michel-Auguste**), *peintre, né à Vire en* 1802, *mort à Avranches en* 1881 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Vire conserve de cet artiste : *Portrait de Rocherulle-Deslongrais*, 1849.

BEAUMONT (**Pauline Bouthillier de**), *peintre de paysage, et aquafortiste, née à Genève le* 20 *août* 1846 (**Ec. Suis.**).
A produit des paysages justement réputés pour leur charme et l'intensité de sentiment qu'on y trouve. Mlle de Beaumont se plaît à reproduire les vastes horizons. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900, à Paris. Fille du peintre Gabriel de Beaumont.
Peinture.—Musée : (Rath, Genève) : Orage au printemps ;—Lande fleurie ;—Effet du soir ;—Soir de novembre ;—Plaine ensoleillée.

BEAUMONT (**Pierre-François**), *graveur au burin et aquafortiste, né à Paris en* 1719, *mort en* 1769 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc le croit élève de Gaspard Duchange. Cet artiste obtint le titre de graveur ordinaire de la ville. On cite de lui : *L'Apparition de l'Ange aux bergers*, d'ap. Ph. Wouwerman.—*Des amours, vignette*, d'ap. Fr. Boucher.—*Quatre sujets de chasse*, d'ap. N. Coypel.—*L'Origine du feu* (d'ap. N. Coypel?).—*La Pudeur*, d'ap. Nic. Coypel.—*Le Chirurgien sans étude*, d'ap. Miel.—*Le Joueur de musette*, d'ap. J. Miel.—*Halte de cavalerie*, d'ap. Ph. Wouverman.—*Halte flamande*, d'ap. Ph. Wouverman.—*Course de Bague flamande*, d'ap. Wouverman.— *Défilé de cavalerie*, d'ap. Ph. Wouverman. —*Vue de Flandre*, d'ap. J. Breughel.—*Le Maréchal en service*, d'ap. Ph. Wouverman.—*Les Nageurs*, d'ap. Ph. Wouverman.—*La Pesche*, d'ap. Wouverman.—*Port de mer*, d'ap. J. Breughel.—*Le Repos*, d'ap. Ph. Wouverman.—*Restes d'armée décampée*, d'ap. Ph. Wouverman.—*Retard de chasse*, d'ap. Ph. Wouverman.—*Ruines du temple de la Sibylle à Tivoli*, d'ap. J. Breughel.—*Le Voyageur altéré*, d'ap. Ph. Wouverman. — *Portrait de Mme Favart*, d'ap. Allais. — *François Pourfour du Petit*, d'ap. Restout. — *Evêque*, médaillon.
Prix.—Estampe. Paris, 1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *La moisson*; *Le repos*, d'ap. Wouwerman : 7 fr. 80.

BEAUMONT (**Trigaul de**), *aquafortiste amateur, né en France, en* 1747 (**Ec. Fr.**).
Il exécuta son propre portrait en 1746.

BEAUMONT (**W.**), *peintre animalier à Rochester, exposa de* 1832 *à* 1854 *à la British Institution, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEAUNAIN (**Pierre**), *sculpteur, travaillait en Auvergne en* 1383 (**Ec. Fr.**).
On croit que c'est le même artiste que Pierre Beauneveu.

BEAUNE (**Musée de**) (*Côte-d'Or*).
Le musée de Beaune date de 1853. Il n'était constitué à cette époque que de curiosités archéologiques et il resta tel jusqu'en 1870, époque à laquelle il commença à comprendre quelques bonnes toiles dont le nomb[re] a rapidement grossi. La pièce la plus précieuse de cet[te] collection serait un tableau de Rubens, si cette toi[le] était authentique, mais malheureusement, l'attributi[on] en semble assez fantaisiste. Par contre, le musée [de] Beaune possède une remarquable *Vue d'Esther*, p[ar] J.-F. de Troy; une toile historique de Horace Verne[t] *L'Invasion de* 1815, d'une belle facture tragique; u[ne] *Marine* de Ziem, de la première manière de cet artist[e] et un *Port de Winievreux*, par Jeanron, fort bien trai[té]. A cette nomenclature de tableaux, il faut joindre d[es] gravures et des dessins d'artistes éminents tels q[ue] Prud'hon, Charles Jacque, Célestin Nanteuil, Gusta[ve] Doré. La sculpture est également bien représentée [à] Beaune. On y peut remarquer notamment un buste [en] terre qui est le seul modelage connu de Prud'hon [de] l'époque où le jeune maître hésitait entre la peintu[re] et la sculpture. A signaler également des œuvres [de] Rude et de Ramey père. Indépendamment de s[on] musée, il faut signaler à Beaune le magnifique table[au] fermé qui se trouve à l'hôpital et qui, attribué d'abo[rd] à J. van Eyck, est maintenant identifié comme ét[ant] de Van der Weyden.
M. Boucheny de Grandval.

BEAUNE (**Louis-Eugène de**), *peintre, sculpteur et gr[a]veur, né à Larçay au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Dardoize et Charles Busson pour la peintu[re] de Frémiet et Peter pour la sculpture et de Mme T[h.] Olivier et H. Lefort pour la gravure. Cet artiste exp[o]sa au Salon des Artistes Français aux XIXe-XXe siècles.

BEAUNEE (**Louis-Lucien**), *graveur des* XIXe-XXe *siè[cles]* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Artistes Français en 1900.

BEAUNEVEU (**Adrien**), *enlumineur, à Bar-le-Duc* 1360 (**Ec. Lor.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de réperto[ire] des Artistes Lorrains.*

BEAUNEVEU (**André**), *peintre, enlumineur et scu[lp]teur, né à Valenciennes, au* XIVe *siècle, mort à Bour[ges] vers* 1413 (**Ec. Fr.**).
En 1360, Yolande de Bar l'occupa à la décorat[ion] de son château à Nieppe. L'année suivante, il rev[int] à Valenciennes. En 1364, le roi Charles V le char[gea] d'exécuter un certain nombre de statues, destin[ées] à être placées dans l'abbaye de Saint-Denis. Le [duc] de Berry, frère du roi, attacha cet artiste à son serv[ice] personnel. Il illustra un Psautier pour ce prince. E[x]écuta à la basilique de St-Denis les tombeaux de P[hi]lippe VI de Valois, de Jean le Bon, de la reine Jea[nne] de Bourgogne et du roi Charles V. On lui attribue u[ne] autre statue tombale de Philippe VI, actuellement [au] Louvre.

BEAUNEVEU (**Jean de**), dit **Pontrain**, *sculp[teu]r d'ornements, florissait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1348 à 1439, il prit part aux travaux d'ornem[en]tation de la cour de la cathédrale de Cambrai.

BEAUNEVEU ou **Beaulnepveu** ou **Biaupneveu** [ou] **Bonneveu** (**Pierre** ou **Perrin**), *sculpteur, vivait [en] Bourgogne au* XIIe *siècle* (**Ec. de Bourg.**).
Il aida Claux Sluter à l'exécution des portails scu[lp]tés de la Chartreuse de Champmol, près Dijon, a[insi] qu'au monument funéraire des ducs de Bourgogne.

BEAUNIER (**Firmin-Hippolyte**), *peintre d'histo[ire], né le* 10 *septembre* 1782, *à Melun* (**Ec. Fr.**).
Elève de Regnault, il s'attacha au style classique. [Il] fut médaillé en 1810, pour son tableau : *L'enfant [pro]digue*. Le musée de Rennes possède de lui : *Dugues[clin] recevant des envoyés de Charles V l'épée de Connétab[le].*

BEAUNUREAU (**Jean-Baptiste-Nicolas**), *peintre, [vi]vait à Paris en* 1741 (**Ec. Fr.**).
Cité dans l'acte de décès de sa femme Margu[erit]e Mégocier, morte le 4 août 1741.

BEAUNUREAU (**Nicolas**), *peintre, travaillait à P[ar]is au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était frère de Jean-Baptiste-Nicolas.

BEAUPLAN (**Amédée de**), *peintre, paysagiste, [dé]corateur, né à Versailles le* 11 *juillet* 1790 (**Ec. Fr.**).
De 1833 à 1842, il exposa, au Salon de Paris, des [mo]tifs pris dans diverses provinces de France. Ob[tint] une médaille de 3e classe en 1834.

BEAUPLET (**F.**), *graveur sur bois, travaillait à P[ar]is au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On connaît de lui deux planches, datées de 16[..] : *La capitulation de Perpignan* et *Le cardinal de R[iche]lieu sur son lit de parade.*

BEAUPRÉ, *peintre français du* XVIIIe *siècle, cité co[mme] élève de l'Académie Royale de Paris, peignit des [por]traits et des miniatures à Soleure en* 1789 (Cité [par] le Dr Brun) (**Ec. Fr.**).

EAUPRÉ, *sculpteur, exposa à la Society of Artists et à la Free Society de Londres de* 1764 *à* 1767 (**Ec. ?**). Probablement originaire de Besançon.

EAUPRÉ (Jean-Baptiste-Cadet de), *sculpteur, né à Besançon vers* 1758 (**Ec. Fr.**).
Elève de Clodion. Entré à l'école de l'Académie oyale, à Paris, le 3 juillet 1779. Peut-être parent du ulpteur Beaupré qui exposait à Londres à la Free ciety de 1764 à 1767.

EAUPRÉ (Jean-Baptiste-Auguste de), *graveur, né à Caen vers* 1795 (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Petit. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts 14 août 1811. Son père était avocat.

EAUQUESNE (Wilfrid-Constant), *peintre, né à Rennes en* 1847 (**Ec. Fr.**).
Elève de Horace Vernet et de Vernet-Lecomte à Ecole des Beaux-Arts de Paris. S'est fait une réputa- on comme peintre militaire. Ses œuvres principales nt : *Face à l'ennemi* (1884) ; *Les corbeaux* (1887) ; *mort de sœur Claire* (1889) ; *Au drapeau* (1890) ; *Sous- is* (1893). Il a illustré : *Face à l'ennemi* ; *Les Mobiles etons* ; *Au Drapeau* ; *Sauvé* (1890) ; *Anathème* ; *Pax orientibus.*; *Les corps constitués venant féliciter Maza- n de la paix avec l'Espagne et du mariage de Louis XIV* our le ministère de la Guerre).
Prix.—Peinture. Paris, 1883. Vte Kœkhoch : *Deux asseurs* : 500 fr.—8 juin 1894. Vte X... : *Un danger* : 0 fr.—1895. Vte Sammarcelli : *Une pièce en retard* : 0 fr.—*La calvaire de Wœrth* : 520 fr.—1900. Vte Ed. card : *Barque de pêche* : 135 fr.—21 décembre 1900. e X... : *Les éclaireurs* : 155 fr.—Vte du 17 juin 1902 : *sentinelle*: 130 fr.—9 février 1906. Vte Ch. V... : *La dé- nse du village* : 170 fr.—Vte du 18 février 1908 : *Une au- rge pendant les manœuvres* : 205 fr.—Vte 26 mai 1910 : *prisonnier* : 100 fr.—New-York. Vte 1900-1903 : *'taque d'un train de munition* : $120.—7, 8 novembre 07. Vte Housman-Gibson : *Militaires* : $150.

EAURAIN (de), *graveur de la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Nagler cite de lui une grande quantité de sièges, de tailles, de plans et de cartes. Le Blanc craint qu'il it confondu avec un autre graveur.

EAURAIN (François-Marie) *peintre, né à Froimery près Aumale vers* 1768 (**Ec. Fr.**).
Elève de Le Barbier et de Regnault à l'Ecole de l'Aca- mie Royale de Paris, où il entra le 4 mars 1790.

EAURAIN (Jean), *sculpteur, travaillait à Paris en* 1706 (**Ec. Fr.**).

EAURAIN (Nicolas-François) dit **Boulogne**, *peintre, vivait à Nancy, marié le* 10 *février* 1784 (**Ec. Fr.**).

EAUREGAERT ou **Bouregart** ou **Bourigaert**, *pein- tre de fleurs et de natures mortes, né en Hollande* (**Ec. Hol.**).
En 1646, il fit partie de la gilde de Saint-Luc à Delft.

EAUREGARD, *sculpteur et architecte français, tra- vaillait à Lyon, vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Beauregard exécuta les décorations de la chapelle grand collège des Jésuites, et fournit un ouvrage ur l'autel de l'église des Novices de cet ordre à Lyon.

EAURENCONTRE, *graveur au burin, en* 1698.
On cite de lui : *Gaspas Gyrod*, d'ap. Ogier.

UREPAIRE (Louis), *peintre, né en Languedoc, travaillait à Paris vers* 1650 (**Ec. Fr.**).
Elève de Simon Vouet, il gnit des sujets d'histoire ns le genre de son maître.

L. Beaurepaire.

AURY-SAUREL (Mme Amélie), *peintre, née à Bar- celone, de parents français* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Académie Julian. Débuta au Salon de 32 et prit rang parmi les portraitistes en vue. Œuvres ncipales : *Portraits de MM. Léon Say, Félix Voisin, rthélemy Saint-Hilaire, de Mmes Sadi-Carnot, Cora- Cahen, Tessandier* (fusain), *princesse Ghika Séverine, rie Laurent* (fusain) ; *Le travail de M. Frey, maître rmes* (prix d'honneur à l'Exposition de Blanc et ir, 1891) ; *Les deux vaincues* ; *Une doctoresse* ; *Sou- ir des Toros* (pastel) ; *Portrait de l'auteur* ; *Dans le u* (pastel), 3e méd., 1885 ; méd. bronze., Exp. Univ. 39. A collaboré à l'*Illustration*, au *Monde Illustré*, à la *vue Illustrée*, à l'*Art*. Le musée d'Amiens conserve pastel de cette artiste : *Le Repos du modèle*.
Prix.—Peinture. Paris, 1900. Vte Pierre Véron : *lecture* : 100 fr.

AUSSAN (J.), *sculpteur à Avignon au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Succéda à Minoli dans la direction de l'école du cée, à Avignon.

AUSSE (Georges-Louis), *graveur, né à Paris, le* 29 *septembre* 1752, *mort le* 1er *avril* 1806 (**Ec. Fr.**).
A. de Saint-Aubin fut son maître. Cet artiste grava des vignettes pour le Cabinet des fées et, en 1780, il exécuta, pour l'*Iliade* de Bitaubé, des gravures en forme de bas-reliefs. On cite encore : *Le Christ en croix* d'ap. Ch.-Ant. Bridan.—2 planches représentant : *Ariane et Erigone*, d'ap. Villain.—*La Bergère des Alpes*.—*Vue de la cathédrale de Chartres*, d'ap. N. Cochin.

BEAUSSIER (Emile), *peintre, né à Avignon, le* 30 *dé- cembre* 1874 (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-B. Poncet à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis, à Paris, de Jean-Paul Laurens, E. Beaus- sier, expose à Lyon, depuis 1892, des portraits, des figu- res et surtout des paysages pris en Espagne et dans le Midi de la France (2e médaille en 1903). Il a dessiné des affiches. A Lyon où il est fixé, il est professeur dans une école municipale de dessin. Il signe *E. Beaussier*. Il a dessiné des portraits au crayon et travaillé à l'aqua- relle et au pastel.

BEAUSSIER (Joseph), *sculpteur, vivait à Toulon au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1662 à 1683, il fut occupé à la décoration des ba- teaux de l'Etat.

BEAUSSIEUX, *sculpteur d'ornements, travaillait à Versailles de* 1687 *à* 1700 (**Ec. Fr.**).

BEAUVAIS (Musée de) (*Oise*).
Le musée de Beauvais n'offre au point de vue pein- ture qu'un intérêt assez restreint. Si l'on en excepte quelques tableaux de l'école italienne et de l'école fla- mande, on n'y peut guère relever de toiles dignes d'être citées en dehors d'une *Naïade* de Maillard; du *Troupeau de Bœufs*, de Soufflet. Mais les trésors artistiques de la ville sont à la cathédrale de St-Pierre de Beauvais. Indépendamment de l'église elle-même qui est un joyau architectural, on y rencontre des tableaux remarquables tels que ceux de Varin Quentin, un peintre local trop ignoré, qui fut maître du Poussin, des sculptures d'Adam (1757), seulpteur du roi, et le mausolée du cardinal de Forbin-Janson, qui est peut-être le chef-d'œuvre de Nicolas Coustou. Il faut encore signaler à St-Pierre de Beauvais huit tapisseries représentant les Actes des Apôtres, d'après Raphaël, dues à Behaele, un des pre- miers directeurs de la manufacture royale de Beauvais, et surtout les admirables verrières du XVIe siècle qui se trouvent dans la nef transversale.

M. B. de G.

BEAUVAIS (Mme, née Anaïs Lejault), *peintre de genre et de portrait, née à Cusy-sur-Yonne* (*Nièvre*), *morte en* 1898.
Elève de Lazarus, Wilh, Carolus Duran et Henner. Débuta au Salon de 1868 avec un portrait et continua à exposer jusqu'à sa mort des portraits et des scènes de genre.
Œuvres.—Musées de : (Clamecy) : Jeune mar- chande d'oranges à Tanger.—(Perpignan) : Jeune Grecque.

BEAUVAIS (Armand), *peintre, né à Bar-sur-Aube,* 30 *novembre* 1840 (**Ec. Fr.**).
Elève de Desjobert et de Gérome. Ce peintre expose depuis 1865. Principales œuvres : *Prairies au bord de la mer* (1870) ; *Pêchers en fleurs* (1875) ; *La Saint Fiacre* (1880) ; *Les Vignes* ; *Soirs d'hiver* (1880) ; *Saison de se- mailles* (mention honorable en 1881) ; *L'heure de ren- trer* (1882), 3e médaille ; *Les Noyers* (1883) ; *A travers la lande* (1886) ; *Retour des pies* (1890) ; 2e médaille ; *La Planche* (1892) ; *La Friche* (1895) ; *En automne* (1896) ; *Prairies inondées* (1897), médaille bronze à l'Exposition Universelle de 1889. Le musée de Beauvais conserve de lui : *La Côte de la Hague*.
Prix.—Peinture. Paris, 1890. Vte Rapin : *Un trou- peau à Carolles* : 165 fr.—1894. Vte Ingres : *Gardeuse d'oies* : 170 fr.—1881. Vte Andrieux : *Le repos de la charrue*; *Avril en Berry* : 430 fr.

BEAUVAIS (Charles de), *graveur, né à Paris vers* 1730 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de Nicolas Dauphin de Beauvais et grava d'après Fr. Boucher, Ch. Eisen et S. Conca. Leblanc cite encore de lui : *Carte de l'Empire d'Alexandre*.— 2 planches pour un plan de Paris.

BEAUVAIS (Hippolyte), *peintre, né le* 2 *octobre* 1826 *à Avesnière* (*Mayenne*) (**Ec. Fr.**).
Le 7 octobre 1846, il entra à l'école des Beaux- Arts à Paris. Il fut l'élève de Gleyre. En 1848, il débuta au Salon de Paris par des dessins en deux sujets : *Les dernières feuilles* : En 1851, il exécuta divers travaux pour le couvent de la Trappe, près Laval.

BEAUVAIS (Jacques-Philippe-Dauphin de), *sculpteur, né à Paris en* 1739, *mort le* 31 *octobre* 1781 (**Ec. Fr.**).
Il se perfectionna à l'académie sous la direction de G. Coustou le jeune, et obtint, en 1767, le prix de Rome. Il fut médaillé en 1764, avec le prix de première

classe. Tandis qu'il était à Rome, l'impératrice de Russie lui commanda l'exécution d'une figure allégorique: *L'Immortalité*. En 1773, il fut appelé à Gênes pour décorer le salon du palais Spinola. Revenu à Paris, on le chargea d'exécuter, sur le portail principal de l'église Sainte-Geneviève, un relief, représentant la sainte. Il fut occupé à Fontainebleau à l'exécution de groupes en marbre, dans le boudoir de Marie-Antoinette. Il était le fils du marchand d'estampes Beauvais, établi rue St-Jacques. On connaît de lui comme graveur 18 planches : *Livre de Vases*, 1760, qu'il dut exécuter alors qu'il était élève à l'Académie, et trois planches : *Vues de Venise.*

BEAUVAIS (**Jean-François**), *sculpteur, né à Paris vers* 1772 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'Ecole de l'Académie le 26 août 1788, élève de Julien.

BEAUVAIS (**Lubin de**), *peintre, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste s'est fait une place distinguée parmi les bons illustrateurs, notamment dans ses ouvrages pour la jeunesse. Il prit part à l'exposition des Humoristes de Copenhague en 1909, et au Salon des Humoristes de 1910, à Paris, avec plusieurs sanguines et aquarelles.

BEAUVAIS (**Nicolas-Dauphin de**), *graveur, né à Paris vers* 1687, *mort dans la même ville en* 1753 (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord l'élève de Jean Audran, puis il travailla avec G. Duchange, dont il épousa la fille. L'œuvre de cet artiste est assez considérable. Il grava presque toutes ses planches, d'après les grands maîtres. Pour le recueil Crozat, il exécuta les pièces suivantes : *La Vierge au milieu de plusieurs saints, d'après Correggio*; *Saint Jérôme pénitent, d'après Van Dyck*, et pour la galerie du président Lambert : *L'enlèvement de Ganymède*; *L'amour dérobant la foudre à Jupiter*; *Le Christ en croix*, d'ap. C. van Loo.—*La Résurrection de J.-C.*, d'ap. Pierre Jacq. Cazes.—*La Pentecôte*, d'ap. frère André.—*La mort d'Ananie*, d'ap. Raff. Sanzio.—*Clymas frappé d'aveuglement*, d'ap. J. Thornill.—*St Jean*, d'ap. C. van Loo.—*Ste Madeleine*, d'ap. Bened.—*La Gloire des Bienheureux*, d'ap. frère André.—Compositions allégoriques:—*Jupiter et Antiope*, d'ap. J.-B. Nattier.—*Triomphe de Bacchus et d'Ariane*, d'ap. L. Cheron.—*Embrasement des vaisseaux d'Enée et leur métamorphose*, d'ap. Ant. Coypel.—*Les Quatre Saisons*, d'ap. P. J. Cazes.—6 pièces pour les livres de dessin d'ap. les grands maîtres.—*Vignette*, d'ap. Ant. Coypel.—*Vignette*, d'ap. J.-B. Oudry.—*Don Quichotte protégeant Basile*, d'ap. C. Coypel.—*Prise de la ville et de la citadelle de Gand*, 1678, d'ap. J.-B. Massé.—*Mesures des Espagnols rompues par la prise de Gand*, d'ap. J.-B. Massé.—*L'Allemagne centre du Salon de la Paix*, d'ap. J.-B. Massé.—5 planches pour : *Le Sacre de Louis XV*.—*Britannicus*, d'ap. Gille Hussy.—*M. le Marquis de la Ferte*, d'ap. Ch. Parrocel.—*Juste-Aurèle Meissonier.* — *Le Monument du Comte Will Cowper.*—*Le Sommeil interrompu*, d'ap. Fr. Boucher.

Prix.—Estampes. Paris, 1744. Vte De Lorangère : *Les quatre éléments* : 17 fr.—1820. Vte Cte Potocki : *Sujets tirés des Actes des apôtres* : 15 fr.—22 déc. 1858. Vte M. A... : *Portrait de Meissonier Juste-Aurèle* : 16 fr. 50. —1878. Vte Roth : *Le sommeil interrompu*, d'ap. Boucher : 46 fr.—*Danaé et Jupiter en pluie d'or* : 21 fr.—*Embrasement et métamorphose des vaisseaux d'Enée*, d'ap. Coypel : 2 fr. 50.—*Christ en croix*; d'ap. Vanloo : 14 fr.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Prise de la ville et citadelle de Gand en six jours*, 1678, d'ap. Charles Le Brun : M. 3,50.

BEAUVAIS DE PRÉAU (**Claude-Henri**), *architecte et graveur, né à Orléans le* 18 *octobre* 1732, *mort en* 1766 (**Ec. Fr.**).

Cité par Le Blanc dans la liste des hommes célèbres d'Orléans: *Essais historiques sur Orléans.*

BEAUVAIS (**Simon de**), *miniaturiste, travaillait en Angleterre dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Les miniatures de cet artiste sont exécutées à l'aquarelle ou à l'encre de Chine. En 1761, il exposa à la Society of Artists, et l'année suivante à la Free Society.

BEAUVALET (**Mlle Jeanne**), *émailleur, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Pelletier-Duval, exposa au Salon des Artistes Français en 1904.

BEAUVALLET (**Pierre-Nicolas**), *sculpteur et peintre d'ornements, né au Havre, le* 21 *juin* 1750, *mort à Paris le* 15 *avril* 1818.

Elève de Pajou, il fut chargé, en 1784, de décorer par des reliefs, la salle des Gardes, au château de Compiègne. Il fut admis, en 1789, à l'académy royale. Beauvallet est un artiste d'une valeur notable. On lui doit d'importants travaux, parmi lesquels les bust[es] de *Marat*, de *Chalier*, de *Lepelletier*, qu'il exposa [au] Salon de 1793 et qu'il dédia à la Convention National[e], ce qui lui valut les fonctions d'administrateur des t[ra]vaux publics. Républicain ardent, c'était lui qui, [en] 1794, avait remis, accompagné de son ami l'architec[te] Piètre, le pistolet avec lequel le conventionnel Lebas brûla la cervelle le 9 thermidor. En 1794, il acheva [le] *buste de Guillaume Tell*, qui fut placé aux Jacob[ins] le 30 messidor. Durant l'époque de sa détention, il [fit un] nombre de dessins importants, dont voici la liste : *Force guidée par la Raison ramène la paix*; *Le Commer[ce,] l'Abondance et les Arts*; *La Paix faisant hommage à [la] Liberté des prémices des fruits de ses bienfaits*; *La T[y]rannie renversée*; *La Fidélité ne pouvant survivre [à] l'Amitié.* Le registre des élèves protégés de l'Acadé[mie] Royale mentionne son entrée au mois d'avril 1765.

Prix.—Estampes. Leipzig : *Fragments d'archit[ec]ture, sculpture et peinture* (144 pièces en 2 volumes) 131 fr. 50.

BEAUVARLET (**Catherine-Françoise**, née **Descham[ps]**), *graveur à l'eau-forte et au burin, née à Paris en* 17[..], *morte dans la même ville en* 1769 (**Ec. Fr.**)

Première femme du graveur Beauvarlet. Elle av[ait] du talent et aida souvent son mari dans ses trava[ux]. Elle signait : *F. D. F. Beauvarlet*, ou *F^se^ Deschan[ps]* *F^me^ Beauvarlet.* Son œuvre est important, on cit[e] *Zéphir et Flore*, d'ap. Louis Galloche; *La Baccha[nte] surprise*, d'ap. Saint-Quentin, terminée par Voy[ez]. *Le prince de Brunswisck*; *Les baigneuses surprises*, d'[ap.] de Troy ; *La cuisinière*, d'ap. J.-B. Greuse ; *La m[ar]chande de harengs* et pendant, 2 pièces, d'ap. J.[-B.] Greuze : *La Bergère craintive*, d'ap. Saint-Quent[in]; *La belle pleureuse*, d'ap. Saint-Quentin ; *La dorme[use]*, d'ap. Saint-Quentin ; *La maman* ; Vignettes a[vec] cette devise : *Longé propé*, d'ap. Saint-Quentin.

BEAUVARLET (**Jacques-Firmin**), *dessinateur, [gra]veur à l'eau-forte et au burin et éditeur, né à Abbev[ille], le* 25 *septembre* 1731, *mort dans la même ville le* 7 [..] 1797 (**Ec. Fr.**).

Venu à Paris très jeune, il fut l'élève de Cha[rles] Dupuis et de Laurent Cars. Il eut très vite la réputati[on] d'un habile graveur. Une pointe alerte, un burin so[uple] et adroit caractérisaient ses productions. Le titre [de] graveur du roi lui fut accordé et, le 25 mai 1776, l'a[ca]démie royale l'admettait au nombre de ses memb[res]. Beauvarlet se maria trois fois. A 30 ans, il épo[usa] Catherine-Jeanne-Françoise Deschamps, jeune [per]sonne qui, plus jeune que lui de huit ans, possédant [un] joli talent de graveur, l'aida dans ses travaux. [Elle] mourut en 1769. Après une seconde union qui dura [de] 1770 à 1779, l'artiste se maria, en 1787, avec Ma[rie-]Catherine Riollet, également artiste graveur. C[ette] union fut de courte durée : l'épouse mourut l'année [sui]vante, à l'âge de 33 ans. On a reproché à Beauva[rlet] d'avoir tiré de ses planches trop d'épreuves avan[t la] lettre.

Œuvre gravé.—Théologie chrétienne : 1. [*Lo*]*th avec ses filles*, d'ap. Ch. Hutin, d'ap. Luca Giordano. 2. *La chasteté de Joseph*, d'ap. Jean-Marc Nattier.—3. *La chaste Suzanne tentée par les vieillards*, d'ap. Ch. H[uti]n et Luca Giordona.—4. *Suzanne surprise par les [vi]eillards*, d'ap. Guido Cagnacci.—5. *La chaste Suza[nne]*, d'ap. Vien.—6. *Le jugement de Salomon*, d'ap. de Tr[oy].—7 à 13. *L'Histoire d'Esther*, suite de 7 p. d'ap. J.-F. de Troy.—14. *L'évanouissement d'Esther*, d'ap. de T[ro]y.—15. *Saint Jérôme*, d'ap. Ant. van Dyck.—16. *In[]crédulité de saint Thomas*, d'ap. Matteo Preti.—T[héo]logie payenne : 17. *Le jugement de Pâris*, d'ap. [Lu]ca Giordano.—18. *Offrande à Cérès*, d'ap. Vien.—19. [*Of*]*frande à Vénus*, d'ap. Vien.—20. *Offrande à Pr[iap]e*, d'ap. Raoux.—21. *La mort d'Adonis pleurée par Ve[nu]s*, d'ap. Fed. Bacciarelli et Aless. Turchi.—22. *Dia[ne] et Actéon*, d'ap. Rottenham et Jean Breughel.—23. *[E]nlèvement d'Europe*, d'ap. Luca Giordano ; *Bac[ch]us et Ariane*, d'ap. L.-J.-Fr. Lagrenée.—24. *L'A[mo]ur en repos*, d'ap. Carl van Loo. —25. *L'amour enc[haî]né par les Grâces*, d'ap. F. Boucher. — 26. *Acis et G[al]athée*, d'ap. Luca Giordano ; *Zéphir et Flore*, d'ap. Louis Galloche.—27. *Persée combattant contre Ph[in]ée*, d'ap. Ch. Hutin et Luca Giordano.—28. *La march[an]de d'amour*, d'ap. Vien et d'ap. une peinture d'H[ercu]lanum.—29. *L'amour et l'hymen*, d'ap. F. Bou[ch]er. —30 à 33. *Les âges*, d'ap. Jean Raoux, 2 pl. [do]nt l'une n a pas été achevée par Beauvarlet.—Scie[nces], Arts et Belles-Lettres : 34. *L'expérience sur l'[élec]tricité*, d'ap. Amédée P. van Loo.—35. *La garde [de] chiens gardant du gibier*, d'ap. C. Huet.—36. *La [sur]prise du renard*, d'ap. J.-Bapt. Oudry.—37. *L'âne [et le] petit chien*, d'ap. Oudry, 1777. — 38. *Tancrède se[]couru par Herminie*, d'ap. L.-J.-F. Lagrenée.—3[9]. *Les chevaliers danois séduits par les nymphes d'Armide*, 17[..].

-40. *Télémaque dans l'île de Calypso*, d'ap. Jean Raoux. -Histoire, Mœurs et Usages : 41. *L'enlèvement des abines*, d'ap. Luca Giordano.—42. *Levée du siège 'Olmutz*, d'ap. F. Casanova.—43. *Les couseuses*, d'ap. uido Reni.—44. *Le bourgmestre*, d'ap. Adr. van ›stade.—45. *Le jeu de Trictrac*, d'ap. Adr. Van Ostade. -46. *Le café hollandais*, d'ap. Adr. Van Ostade.—47. *Le oueur de Cornemuse*, d'ap. Dav. Teniers.—48. *Les délices e la Tabagie*, d'ap. Dav. Teniers.—49. *Le jeu de Trieac*, d'ap. Dav. Teniers.—50. *La prompte obéissance*, 'ap. Dav. Teniers.—51. *L'opération inutile*, d'ap. Dav. 'eniers.—52. *Le plaisir des vieillards*, d'ap. Dav. Teiers.—53. *La bonne intelligence*, d'ap. Dav. Tenier. — 4. *Le ménage octogénaire*, d'ap. Dav. Teniers.—55. *La ouble surprise*; d'ap. Ger. Dou.—56. *La femme rusée*, 'ap. Corn. Bega.—57-58. *Le jeu de quilles et le jeu de és*, d'ap. Léon Bramer.—59. *La cuisine allemande*, d'ap. obst Juncker.—60. *La marchande de poisson*, d'ap. lichel Carré.—61. *Le retour du bal*, d'ap. de Troy.—62. *a toilette*, d'ap. de Troy.—63. *L'éplucheuse de salade*, 'ap. Etienne Jeaurat.—64. *Les Savoyards*, d'ap. :tienne Jeaurat.—65-66. *La lecture et la conversation esagnole*, 2 p., d'ap. Carl Vanloo.—67. *La confience*, d'ap. Carl Vanloo.—68. *La sultane*, d'ap. Carl 'anloo.—69. *La bascule*, d'ap. Boucher.—70. *Les aigneuses*, d'ap. Boucher.—71. *La rêveuse*, d'ap. Bouner.—72-73. *La pêche et la chasse*, 2 p., d'ap. Bouner.—74-75. *Le départ du courrier et le retour du courer*, 2 p., d'ap. Boucher.—76. *L'amour à l'épreuve*, d'ap. oucher.—77. *Une femme donnant un petit moulin à son ıfant*, d'ap. Noël Hallé.—78. *La famille du fermier*, 'ap. Honoré Fragonard.—79. *Le Colin-Maillard*, d'ap. .on. Fragonard.—80. *Les deux musiciennes*, d'ap. ean Raoux.—81. *Le rendez-vous agréable*, d'ap. Jean aoux.—82. *Le testament de la Tulipe*, d'ap. P. Lennt.—83. *Les adieux de Catin*, d'ap. P. Lenfant.—84-5. *Le jardinier et la fruitière*, d'ap. Vanasse.—86. *La ouce mélancolie*, d'ap. Vien.—87. *La maman*, d'ap. reuze.—88. *Une mendiante tenant un enfant*, d'ap. reuze.—89-90. *L'écureuse et la marchande de marns*, 2 p. d'ap. Greuze.—Portraits : *Homme vu : buste et tenant un fusil*.—91. *M. J. Bandieri : Laval*, d'ap. Drouais.—92. *Mme Du Barry*, d'ap. rouais.—93. *Marie-Louise de Berenghen*, marquise e Vieux-Pont. — 94. *Les fils du duc de Béthune*, ap. Drouais le fils.—95. *Edme Bouchardon*, d'ap. rouais, 1776.—96. *Edme Bouchardon*, d'ap. Drouais. -97. *Louis-Joseph-Xavier, duc de Bourgogne*, d'ap. 'edon.—98. *Laur.-Franç. Boursier*, d'ap. Fredon.— '. *Ferdinand, duc de Brunswick*, d'ap. Franc. Desamps, femme Beauvarlet.—100. *Ant. M. de Chauont de la Galaisière*, chancelier du roi de Pologne.— 1. *Hippolyte Clairon* dans le rôle de Médée, d'ap. ırle van Loo.—102. *Charles Coffin*.—103. *Ph. Onaphre esmaretz*, théologien et confesseur du roi, d'ap. Joufoy.—104. *Le marquis de Montpipeau*, 1766, d'ap. oslin.—105. *Pierre-François Ducluzel, en habit de asse et tenant un fusil*, d'ap. Roslin.—106. *Mme Adéde de France... l'Air*, d'ap. J.-M. Nattier.—107. *Le nte d'Artois et Mlle Clotilde de France, assise sur une èvre*, d'ap. Drouais, 1767.—108. *Catherine, princesse ılitzin*, d'ap. Lefévre.—109. *André-J.-Hyac. Le Beru, président au parlement de Bordeaux*, d'ap. F.-J.-L. onsing.—110. *Claude Le Noir*, avocat.—111. *J.-A. ollet*, d'ap. Maurice Quentin de la Tour.—112. *Sylva russault*, jésuite, d'ap. P. Dachon.—113. *F.-M. Piault*, docteur en théologie.—114. *Le marquis de Pom- l*, d'ap. A.-J. Padrao et J.-S. Carpinettus, L.-M. van o et Jos. Vernet, 1772.—115. *Molière*, d'ap. S. Bourn.—116. *Jean-Th. Relongue*, seigneur de la Loupre, d'ap. Suruguc, 1768.—117. *B.-G. Sage*, d'ap. J.-Colson.—Marine : 118. *Reliquiæ Danaum*, d'ap. Selhein.—119. *Paquebot hollandais*, d'ap. Lud. Bakizen.

Prix.—Estampes. Paris, 1766. Vte d'Argenville : ›rtrait de Latude Clairon, d'ap. Vanloo : 20 fr.—1778. ° Servat : *La lecture*; *La conversation espagnole* : 5 fr.—1785. Vte Marquis de Verry : *La lecture*; *La ıversation espagnole* : 302 fr.—1801. Vte Valois : *Les ıseuses*, d'ap. Le Guide : 23 fr.—1803. Vte X..., par :gnault Delalange : *Histoire d'Esther* : sept estam- s : 220 fr.—1816. Vte Chevalier Hauer : *Portrait de olière*, d'ap. Bourdon : 4 fr.—*Mardochée porté en omphe* : 82 fr.—1877. Vte Behague : *Mme la Ctesse Barry* : 455 fr.—*Jean-Baptiste Poquelin de Molière* : 0 fr.—*L'Amour à l'épreuve ou l'Amour surpris*; *Amour frivole*. Deux pendants, d'ap. Baudoin; *Amour surpris* : 385 fr.—La même estampe : 450 fr. 1877. Vte Firmin Didot : *L'écureuse* : 18 fr.—*La ıman* : 7 fr.—*Le mariage de Psyché et de l'Amour* : 0 fr.—*La comtesse du Barry* : 330 fr.—*Molière*, d'ap. b. Bourdon : 101 fr.—*Sage Balthazar*, d'ap. Colson : 2 fr.—1877. Vte St-Aubin : *Le départ et l'arrivée du courrier* : 150 fr.—*L'Amour à l'épreuve* : 129 fr.—*La Chaste Suzanne* : 2 fr. 50.—1879. Vte R..., 6 déc. : *La Comtesse du Barry*, d'ap. Drouais : 480 fr.—1880. Vte Wasset : *L'Amour à l'épreuve*, d'ap. Baudoin : 350 fr.—1881. Vte Muhlbacher : *L'Amour surpris*, d'ap. Baudoin : 300 fr.—*La même estampe* : 600 fr.—1890. Vte Destailleur : *L'Amour à l'épreuve*, d'ap. Baudoin : 245 fr.—*Le colin-maillard*, d'ap. Fragonard : 410 fr.—10 mai 1894. Vte de G... : *Mme la Comtesse du Barry* : 490 fr.—13 mars 1899. Vte F... : *La lecture*, d'ap. Raoux : 100 fr.—1900. Vte De Villeneuve : *Les soins maternels* : 520 fr.—Du 24 au 25 mai 1910. Vte Scheikevitch : *Histoire d'Esther*, suite de 7 estampes, d'ap. Coypel, avant toutes lettres : *Les couseuses*; *Lecture espagnole* : 305 fr.—4 pièces d'après le Guide et C. Vanloo : 110 fr.—Vacation du 20 décembre : *Toilette pour le bal*, d'ap. F. de Troy, ép. du 1er tirage : 120 fr.—Vte des 8-9 avril 1910 : *Les soins maternels*, d'ap. Greuze : 82 fr.—Vte du Baron de B... : *La rêveuse*, d'ap. Boucher : 85 fr.—Vte 28 février 1908 : *Du Barry* (*Mme la Ctesse*), d'ap. Drouais : 465 fr.—Londres. Vte 25 avril 1910 : *J.-B. Molière*, d'ap. Bourdon : £27. —New-York, 1900-1903. Vte Peter Marie : *Deux vieilles gravures françaises*, d'ap. Boucher $60.— Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *La bascule*, d'ap. Fragonard : M. 7.

BEAUVARLET (**Marie-Catherine**, née **Riollet**), *graveur au burin, née à Paris en 1755, morte dans la même ville en 1788* (**Ec. Fr.**).

Troisiéme femme du graveur Beauvarlet, qu'elle épousa en 1787. Elle l'aida dans ses travaux, mais pas longtemps, car elle mourut aprés un an de mariage. Elle a signé des planches : *Mlle Riollet*. On cite d'elle : *Le mauvais riche*, d'ap. D. Teniers; *Clermont-en-Beauvaisis et ses environs*, d'ap. Daubigny, 1787.

BEAUVERIE (**Charles-Joseph**), *peintre paysagiste, graveur et dessinateur, né à Lyon le 17 septembre 1839* (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1855, termine en 1859 les cours de gravure. De là, se fait inscrire à l'Ecole des Beaux Arts de Paris et travaille, en 1863 et 1864, à l'atelier de Gleyre. Obtient, en 1881, la première médaille du Salon. En 1888, séduit par la beauté du pays et des rives du Lignon, il vient se fixer à Poncins (Loire). Un des maîtres du paysage moderne. Dessin serré, composition harmonieuse, coloris brillant, expression poétique et vraie de la nature sont les caractéristiques de son talent. Chevalier de la Légion d'honneur. Principales œuvres : Son premier tableau au Salon de Lyon : *Etude à Optevoz*; puis, de 1863 à 1868, des paysages et des portraits. Il expose au Salon de Paris depuis 1864, où il débuta par les deux paysages : *Le moulin de Cernay* et *Temps gris*. De 1874 à 1875, il expose une série de paysages des bords de l'Oise. Depuis 1888, il expose à Paris et à Lyon un grand nombre de paysages sur des motifs de la Plaine du Forez. 1890 : *Le Bêcheur*; 1892 : *Le semeur de pommes de terre*; 1893; *L'arrivee à la foire de Poncino*, et *L'anniversaire*; 1894 *Scènes de la foire de Poncins* et *Ramiers sur le Lignon*; 1895 : *Porte de l'église de Poncins pendant la messe*; 1896 : *La Mare de St-Martin* et *L'étang de Goincel*; 1897: *Le lac d'Aydat*; 1906 : *Les courses de St-Galmier*; 1907: *Les Bords du Lignon* et *Tanagra*. Comme graveur, il a fait paraître une série de planches chez Cadart, à Paris. Ce sont des gravures d'aprés Corot, Millet, Chintreuil et Japy et une séric de 12 planches d'après ses propres compositions : *L'Oise à Auvers*. De nombreux dessins à la plume de Beauverie se trouvent dans l'ouvrage *Le Forez pittoresque et monumental*, 2 vol. in-fol., 1888, publié par Félix Thiollier.

André Granger.

Œuvres.—Musées de : (Amiens) : Ecluse d'Optevos, avant la pluie.—(Avignon) : Le matin sur les bords de l'Oise.—(Lyon) : Lever de lune;— Ramiers sur le Lignon.—(South-Kensington) : Chapelle des Tuileries aprés l'incendie.—Place de l'hospice à St-Cloud, aprés le départ des Prussiens.—Bateau-lavoir à Auvers.— L'auberge du Soleil Levant;—Chemin de Dangu (Eure);— La vieille route à Auvers;—Les bords de l'Epte à Dangu; —Les Communaux de Gissencourt;—Rue des Rosiers à Montmartre;—L'Oise sous Méry;—Escalier au château de Laroche-Lambert (Velay);—Les Blés;—Route d'Auvers;—Chaumiére à Valhermey;—A Valmondois; —Les laveuses à Auvers, bords de l'Oise;—A Médan près Poissy;—Les bords de l'Oise à Auvers;—Aprés-midi d'automne;—Auberge de campagne;—Etang de Cernay près de l'abbaye des Vaux, (Eaux-fortes).

Prix.—Peinture. Paris, 1878. Vte Des Dix, 8 avril: *Les puits voisins* : 260 fr.—*Après-midi d'avril* : 230 fr. —1880. Vte D..., de Rouen : *Effet de neige* : 750 fr.— 1890. Vte Rapin : *Embouchure du Furaud dans la*

Loire : 47 fr.—1895. Vte X..., 29 mars : *Paysage* : 140 fr. —1898. Vte De Neuville: *Le Chemin du village* : 4.600 fr. —1898. Vte X..., 19 déc. : *La route* : 160 fr.—Vte du 27 décembre 1901 : *Paysage d'automne* : 60 fr.—Vte de M. C..., 20 janvier 1908 : *Le pêcheur* : 250 fr.

BEAUVOIS (**Carel de**), *peintre, né à Rotterdam vers* 1625 (**Ec. Hol.**).

Nous savons qu'il fut l'éléve de Cornelis Saftleven et que le 18 mars 1648, il fut reçu membre de la gilde de Saint-Luc, à Leyde. Il se rendit à Delft en 1658.

BEAUVOIS (**Michel de**), *peintre, né à Anvers en* 1581, *travaillait à Amsterdam en* 1607 (**Ec. Flam.**).

BEAUVOISIN (**Jean**), *peintre d'histoire, florissait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il eut le prix de l'académie en 1774 et en 1775.

BEAUX (**Cecilia**), *peintre, portraitiste, née à Philadelphie en* 1863 (**Ec. Am.**).

Elle fut formée par Wil. Sartain et se manifesta, en 1885, par une première œuvre : *Les derniers jours de l'enfance*, à l'exposition de la Pennsylvania Academy. Le succés qu'elle obtint suscita en elle le désir de perfectionner son talent en Europe. Elle vint faire un séjour d'un an à Paris, de 1889 à 1890. Pendant ce temps, elle fréquenta l'Académie Julian et l'atelier de Ch. Lazar. Elle visita ensuite l'Italie, fit un tour en Angleterre, puis revint s'établir à New-York en 1891. Associée de la Société des Beaux-Arts à Paris, membre de la National Academy de New-York, elle exposa à l'Art Club de sa ville natale, à plusieurs reprises. Médailles d'or, notamment à l'exposition de Paris, 1900, à St-Louis, 1904, à Buffalo, 1901, à Pittsburg (Carnegie Institute) en 1899, à Washington, 1902.

BEAVIS (**C.**), *peintre de genre, exposa à la British Institution en* 1840 (**Ec. Ang. ?**).

BEAVIS (**Maud**), *peintre animalier, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1881 (**Ec. Ang. ?**).

BEAVIS (**Richard R. W. S.**), *peintre et dessinateur, né à Exmouth en* 1824, *mort le* 13 *octobre* 1896 (**Ec. Ang.**).

Venu à Londres en 1846, il entra à Somerset House en qualité d'éléve. Il travailla pour un magasin de décoration, en 1850. De 1852, à 1896, il exposa à la Royal Academy ainsi qu'à la British Institution. Cet artiste ne tarda pas à se créer une réputation. Ses paysages, tant à l'huile qu'à l'aquarelle, lui valurent constamment la faveur du public. Son meilleur tableau : *Midnight Ride of Deloraine*, qu'il exécuta en 1869, est conservé par la Glascow Art Gallery. Il peignit aussi des vues de Bretagne et de la forêt de Fontainebleau.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (NAT. GAL., MELBOURNE, 1908) : Four à chaux.—(SHEFFIELD) : Pillage de bétail.—(SUNDERLAND) : L'histoire du naufrage;—En route pour Rome;—Incursion sur la frontière;—Passage de la Bidassoa par Wellington, 1813.—(WATER-COLOURS) : La Sieste, scène pyrénéenne, 1872;—Moutons, coteaux du Surrey;—La chevauchée de minuit de Deloraine.

PRIX.—Peinture. LONDRES, 1880. Vte Ch. Kurtz : *Sauvetage d'épaves sur la côte française* (Aquarelle) : 3.543 fr.—1898. Vte Grand Morris : *Le Sauvetage des épaves* : 4.250 fr.—Vte 17 juin 1910 : *Les brûleurs de charbon* : £13 13s.—Vte 12 février 1910 : *Hissant une barque de pêche*; *Côte de Hollande* : £25 4s.—Vte 2 déc. : *Traversant le gué* : £7 17s. 6d.—Vte 17 avril 1909 : *Dragons en marche* : £5 15s. 6d.—Vte 24 juin 1909 : *En route pour le Mont Sinaï* : £22 1s.—*Un campement de Bédouins en Syrie* : £19 19s.—Dessins. Vte 15 février 1908 : *Transportant le bois* : £10 10s.—Vte 4 avril 1908 : *Un jour pluvieux* : £10 10s.—Vte 19 juillet 1909 : *Shetland Ponies* : £2 12s. 6d.

BEAVOIR (**Richard**), *paysagiste, exposa en* 1763 *à la Society of Artists, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEAZLEY (**G.**), *paysagiste et portraitiste, exposa en* 1832 *et* 1846 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BEBB (**Rosa**), *peintre et aquarelliste,* XIXe-XXe *siècles, à Bristol* (**Ec. Ang.**).

Elle envoya quatre œuvres à l'exposition de Derby en 1909, dont : *Un Roi de la Forêt*;—*Nous deux.*

BEBERLIN (**Hans**), *peintre verrier, travaillait en Alsace en* 1451 (**Ec. Als.**).

Il exécuta plusieurs travaux pour la cathédrale de Strasbourg.

BEBI (**Heinrich**), *portraitiste, peintre de genre et graveur, né à Kempten en* 1803 (**Ec. Suiss.**).

Professeur de dessin et de peinture à Zurich, où il exposa de 1832 à 1838. On cite aussi de lui plusieurs planches à l'aquatinte.

BEBIN (**Jacques-Nicolas-Jean-Charles**), *sculpteur, né à Valenciennes* (**Ec. Fr.**).

Eléve d'Injalbert et Gauquié, exposa au Salon d[es] Artistes Français au début du XXe siècle.

BEBIN (**Jean**), *enlumineur à Dijon* (XIVe-XVe *siècles*) (**E[c.] Fr.**).

BEC (**Auguste-Marius-Paul**), dit **Polydore de B[ec]** *peintre paysagiste, né à Aix en* 1799 (**Ec. Fr.**).

Constantin, Révoil et Granet furent ses maîtr[es]. Il exposa, en 1824, à Aix, des vues prises dans la P[ro]vence et envoya au Salon de Paris en 1827 et en 18[..]

BEC (**Léon-Henri**), *peintre de genre, né à Paris* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne en 1910 : *Intérieur [de] cabinet de travail.*

BECAGLI (**Mme Marguerite**), *peintre de genre, née [à] la Côte-St-André* (*Isère*) (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants, à Paris en 1909 : *Bonne Pipe* et *Liseuse.*

BÉCAR (**Edmond**), *peintre et lithographe, né à Val[en]ciennes le* 13 *octobre* 1812 (**Ec. Fr.**).

Son pére, Pierre-Louis Bécar, lui donna les premié[res] leçons d'art. Ensuite ce fut Paul Delaroche qui [se] chargea de diriger son éducation artistique. Il débu[ta] au Salon de Paris, en 1842, par des portraits. Le mu[sée] de Valenciennes possède de lui une lithographie. [On] cite notamment dans ce genre : *Marche des Incas*, d'[a]. Daugreaux; *Tête de Jupiter olympien*; *La Vénus [de] Médicis*; *La Vénus Callipyge*, d'ap. les marbres ar[anti]ques.

BÉCAR (**Pierre-Louis**), *peintre, travaillait à Val[en]ciennes au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. F[r.]**).

Il fut membre de l'Académie de Valenciennes.

BECART ou **Becquart** (**Willaume**), *peintre, travaill[ait] à Lille en* 1515 (**Ec. Fr.**).

BECCADELLI (**Antonio**), *peintre, né à Bologne en* 17[..], *mort dans la même ville en* 1803 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'éléve de Guiseppe Pedretti et membre [de] l'Académie Clementia. Le *portrait de Marco Fantu[zzi]* exécuté par cet artiste, fut placé dans la sacris[tie] de l'église de l'Annonciation à Bologne. La gale[rie] Boschi posséde de lui le tableau : *Aumône des capuci[ns]*.

BECCAFUMI (**Domenico di Pace**), dit **Micharino**, *peintre, sculpteur, graveur, mosaïste et fondeur, né à La Cartina, près de Sienne, en* 1484, *mort à Sienne en* 1551 (**Ec. Ital.**).

Domenico était le fils d'un laboureur nommé G[ia]como (Jacopo) di Pace. Tout enfant, il manifesta [de]s dispositions marquées pour le dessin. Un jour que, t[out] en surveillant ses troupeaux, il dessinait sur une pie[rre], un bourgeois de Sienne, nommé Lorenzo Beccafumi [qui] employait son pére, le remarqua et, frappé de ses a[pti]tudes, le fit entrer dans l'atelier de Mecarino, un pein[tre] dont il prit le nom, plus tard, sur le désir de celui[-ci]. Il connut, à 16 ans, le Pérugin, lorsque celui-ci v[int] à Sienne, et il suivit pendant quelque temps [sa] maniére. Plus tard, il s'enthousiasma pour Mic[hel]-Ange et Raphaël, à la suite d'un voyage à Ro[me]. Revenu à Sienne, aprés deux ans d'absence, il y [fut] le rival direct du Sodoma, alors en pleine vogue, [et] exécuta, en concurrence avec lui, les fresques de [la] façade du Palais Borghèse à Sienne. Il décora ég[ale]ment l'église de cette ville et fit, notamment, [la] mosaïque en marbre du pavé, dans laquelle il rep[ré]senta *le Sacrifice d'Abraham* et diverses scénes de [la] vie de Moïse. Cette mosaïque est peut-être son c[hef]-d'œuvre. Elle a été gravée par Andreani et Galb[a]gani. Vasari déclare que c'est là une des plus be[lles] œuvres existant au monde. Le Prince Doria en [fut] tellement enthousiasmé qu'il pressa Beccafumi [de] venir à Gênes décorer son palais. Le maître céda à [ses] instances et acheva, au palais Doria, une belle f[rise] d'enfants commencée par Pierino del Vaga et le Por[de]none; il exécuta en outre une peinture représentant [un] *Episode de l'histoire de Médée et de Jason*. Il mourut [peu] aprés son retour à Sienne et fut enterré dans la ca[thé]drale. Il faut distinguer dans l'œuvre peint de Be[cca]fumi deux maniéres bien différentes. A ses débuts il subit visiblement l'influence du Pérugin : ses têtes s[ont] particuliérement gracieuses et fines et l'ensemble de [ses] toiles est remarquable par la douceur de son colo[ris]. Plus tard, l'étude de Michel-Ange le rend plus vig[ou]reux, peut-être, mais moins délicat et moins élégant. Il aimait et recherchait la difficulté, se plaisant à tra[iter] les figures en raccourci et excellant en les jeux de [lu]miére factice et un peu forcée. Comme sculpteur, il se montra pas moins habile et fondit lui-même [en] bronze plusieurs statues qu'il avait modelées. En[fin] une vingtaine d'estampes lui ont été attribuées, m[ais] leur authenticité est douteuse.

ŒUVRE GRAVÉ, D'AP. LE BLANC.—1. *La Nativit[é]*.—2. *La Vierge embrassant l'Enfant Jésus.*—3. *St An[...]*

-4. *St Jérôme en méditation.*—5. *St Philippe.*—6. *St Pierre.*—7 et 8. Cinq figures académiques.—9. *Grande figure.*—10. *Philosophe assis.*—11 à 20. *Sujet d'alchimie.*—21. *Paulus III.*

PEINTURES.—MUSÉES de : (FLORENCE, PALAIS PITTI) : Ste Famille;—Portrait de l'artiste par lui-même.—(LILLE) : Adoration des mages;—Figure d'homme tenant une tablette et deux enfants.—(LONDRES, NAT. GALLERY) : Esther devant Assuérus.—(MUNICH) : La Vierge à genoux devant l'Enfant.—(SAINTES) : Diane (dessin sanguine). — (VENISE) : Pénélope, tableau dans l'église Santa Maria della Salute.—(WALLACE) : Judith tenant la tête d'Holopherne.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1865. Vte Comte de Pourtalès : *La Vierge assise* : 1.200 fr.—1867. Vte St-Maurice : *La Vierge et l'enfant Jésus* : 555 fr.—1869. Vte Moreau Wolsey : *La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste Anne* : 100 fr.—Dessins. 1741. Vte Crozat : *Soixante-onze pièces dont : Les Israélites traversant le désert* : 44 fr. 50.—1767. Vte De Jullienne : *Un patriarche* : 30 fr.—1826. Vte Denon : *Le sacrifice d'Abraham* : 85 fr.—1859. Vte Kaïeman : *Figure de femme nue* : 1 fr. 50.—1863. Vte Loret : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 90 fr.—Estampes. 1821. Vte Durand : *Les dieux marins* : 100 fr.—*Les vendangeurs* : 80 fr. 50.—1856. Vte H. de Lasalle : *Deux figures académiques* : 35 fr.—1858. Vte Weleoley : *Le Parnasse profané* : 258 fr.—18 mai 1859. Vte X..., *Le pavé du dôme de Sienne* : 6 fr.

BECCALINI (Giovanni), *peintre, né à Florence en* 1655 (**Ec. Ital.**).

On le recherchait beaucoup, comme restaurateur de tableaux anciens, parce qu'il faisait ce travail avec une singulière habileté. Ses œuvres originales représentent d'ordinaire des fleurs. Cet artiste eut une triste fin : il mourut fou à l'hôpital de Santa Maria, à Florence.

BECCARI (Gaspare), *peintre, vivait à Padoue en* 1630 (**Ec. Ital.**).

BECCARIA (Angelo), *peintre et aquafortiste, né à Turin en* 1820, *mort dans la même ville en* 1897 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, dont le style est aussi original qu'intéressant, se perfectionna à l'Académie de sa ville natale. Ses tableaux représentent pour la plupart des scènes champêtres. Plusieurs de ses ouvrages se trouvent au Palais Royal ainsi qu'au musée Civico, à Turin .

PEINTURES.—MUSÉE de : (GÊNES) : Quatre paysages;—Abreuvoir avec chevaux.

BECCARUZZI (Francesco), *peintre, travaillait à Conegliano (Frioul) de* 1520 *à* 1550 (**Ec. Ital.**). *FB.*

On croit qu'il fut l'élève de Pordenone. En tous cas, c'est de Tiziano qu'il s'inspira dans ses compositions. Il travailla successivement pour les églises de Conegliano et de ses environs, pour celles de Trévise et de Venise. L'Académie de cette dernière ville lui doit une œuvre remarquable : *Les stigmates de saint François d'Assise.* La galerie de Vienne conserve de lui un tableau, ainsi que la galerie de Bergame.

PEINTURES.—MUSÉES de : (VENISE, GAL. ROYALE) : Descente de croix;—St François recevant les stigmates.—(VIENNE) : St Jean-Baptiste;—St Thaddée.

BECCELIO (Gaspare), *sculpteur, vivait à Venise en* 1520 (**Ec. Ital.**).

BECCENI ou Beceni (Pierre), *graveur, né à Brescia en* 1755, *mort dans la même ville en* 1829 (**Ec. Ital.**).

Il étudia à Milan dans l'atelier de G. Longhi. Sa série de gravures : *Les cent illustres* et *le Panthéon de Brescia* sont des œuvres d'une très gracieuse composition.

BECCHERELLI (Vincenzo), *peintre de portraits, en Italie à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BECCHETTI (Giuseppe), *peintre, né à Bologne en* 1724, *mort dans la même ville en* 1794 (**Ec. Ital.**).

D'abord élève de Graziani et de V. Bigari à Bologne, il alla ensuite à Venise, profiter de l'enseignement d'Amiconi.

BECCHETTI (Pietro), *sculpteur, mort à Bologne, en* 1765 (**Ec. Ital.**).

Les statues qui représentent les figures du Christ, de Marie et des douze apôtres, que l'on admire dans l'église San Giacomo, à Bologne, ont été exécutées par cet artiste.

BECCO (Giovanni-Battista dal), *portraitiste, florissait à Parme au* XVIIIe *siècle, vivait encore en* 1800 (**Ec. Ital.**).

En 1760, on rassembla ses ouvrages avec ceux de Jac. Trombaras et l'on fit la collection publiée par Paolo Gozzi, sous le titre : *Portraits des évêques de Parme et d'autres grands personnages.*

BECDELIÈVRE (François-Gabriel de), *peintre, né au Puy-en-Velay le* 28 *mai* 1778, *mort le* 1er *octobre* 1855 *à Feurs (Loire)* (**Ec. Fr.**).

Fut l'un des fondateurs du musée du Puy, qui possède de lui des copies et dessins, plusieurs *portraits* et le *Retour de l'Enfant prodigue* (103). Il est l'auteur d'un grand *Christ en croix* peint pour la cour d'assises, actuellement à la cathédrale du Puy. Il se rattache à l'école de David. Chevalier de la Légion d'honneur en 1821.

E. GAUTHERON.

ŒUVRE PEINT.—(LE PUY) : Paysage, copie d'ap. Jolivard;—Petite marine, cop. d'ap. Théodore Gudin;—Etude de tronc d'arbre (copie);—Cour d'une ferme (copie);—Etude d'un lynx tué, en 1822, dans le département de la Haute-Loire;—Tête d'un parricide exécuté au Puy en 1825;—Portrait du même parricide;—Retour de l'enfant prodigue;—Portrait de Pierre Julien, sculpteur;—Portrait du comte Lacoste Frévol, général de brigade du génie, aide de camp de l'empereur (copie par l'auteur);—Antiquités romaines;—Chapelle de Chanteuges;—Chanteuges;—La tour Pannesac;—St-Julien de Brioude;—Chœur de N.-D. du Puy (lithographies);—Vue de l'abbaye de Doue, près du Puy (dessin).

BECEL ou Besel (Pierre), *miniaturiste et enlumineur, travaillait à Troyes de* 1524 *à* 1531 (**Ec. Champ.**).

BECERI ou Benci (Domenico), *peintre, vivait à Florence en* 1565 (**Ec. Ital.**).

Elève de Dom Puligo, il collabora avec Vasari à la décoration du Palazzo-Vecchio, ainsi qu'à celle de l'Académie, lors des noces de François de Médicis.

BECERRA (Francisco), *peintre, travaillait à Tolède, en* 1577 (**Ec. Esp.**)

BECERRA (Gaspar), *sculpteur, peintre et architecte, né à Baeza (Andalousie) vers* 1520, *mort à Madrid en* 1570 (**Ec. Esp.**).

Il étudia à Rome et travailla à la décoration du palazzo della Cancelleria, à titre d'aide de Vasari. Peu après, il exécuta un tableau représentant *la Nativité de Marie*, pour l'église Santa Trinita dei Monti. Quand il quitta l'Italie, il vint s'établir à Valladolid, mais il dut bientôt quitter cette ville, parce que le roi Philippe II le chargea de s'occuper de la décoration de son château de Prado et le nomma peintre de la cour, en 1563. Becerra, élève et fanatique de l'art de Michel-Ange, apporta sa conception artistique dans son pays natal. Il est considéré comme un des instaurateurs de la Renaissance en Espagne. Ses dessins, qu'il exécutait avec un soin extrême, sont rares et très estimés.

PEINTURE.—MUSÉE : (ST-PÉTERSBOURG, ERMITAGE); Une sibylle.—(PRADO) : Madeleine repentante.

BECERRA (Pedro), *peintre, vivait à Cordoue vers* 1577 (**Ec. Ital.**).

BECERRIL (Francisco de), *sculpteur, florissait à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Fl.**).

En 1564, il exécuta des travaux dans la salle capitulaire de la cathédrale et en 1574 on le trouve restaurant les lions en bronze d'une fontaine de la ville.

BECERRIL (Pedro de), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1575 (**Ec. Esp.**).

BECH (Georgius Jeorius), *miniaturiste d'Augsburg, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

Ce peintre exécuta les miniatures qui se trouvaient autrefois au monastère de St-Udalric et St-Ofra, à Augsburg. Vers 1480, il décora, en collaboration avec son fils, deux psautiers. D'après l'historien Bredt, il serait aussi l'auteur des miniatures dans un livre de prières dans la collection du musée Hohenzollern à Sigmaringen.

BECH (Johan-Anton), *peintre, né en Danemark en* 1797, *mort le* 16 *juin* 1825 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie à Copenhague, il exposa de 1812 à 1822 différentes copies d'après des maîtres anciens.

BÉCHAMP (François), *sculpteur, travaillait à Langres en* 1734 (**Ec. Fr.**).

BECHAMPS ou Belchamps (Joseph), *sculpteur, né à Lunéville, vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On le trouve mentionné à Nancy, avec le titre de sculpteur du roi, en 1757. Il exécuta divers travaux dans cette ville.

BECHDOLF (Andreas), *miniaturiste, travaillait à Ellwangen au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

BECHELLIER, *graveur au burin, probablement français, vers* 1640-1650 (**Ec. Fr. ?**).

Le Blanc cite de lui : *François de la Rochefoucault.*

BECHEM (P.-J.), *moine et peintre, vivait dans le cloître de Hohenbusch au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1741, il exécuta pour son couvent trois tableaux;

L'Annonciation; *La Circoncision* et *L'Adoration des mages.*

BECHER (**Arthur-E.**), *illustrateur, né à Freiberg (Allemagne), le* 29 *juillet* 1877 (**Ec. All.**).
Elève de Howard Pyle et de Louis Mayer en Amérique où il s'établit.

BECHER (**C.-H.**), *dessinateur et graveur au burin à Londres dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. ?**).
Cité par Le Blanc : *Armoiries de van der Noot.*— 2 planches représentant des armoiries, et cinq autres planches pour un ouvrage de mécanique.

BECHER (**Hugo-Emmanuel**), *sculpteur, né à Leipzig en* 1871 (**Ec. All.**).
S'étant rendu à Rome pour étudier les œuvres des grands maîtres, Becher acheva près d'eux son éducation artistique. Il travailla à Munich et figura souvent à l'exposition de la société des artistes de cette ville. On cite de lui : *L'enfant prodigue*; *Porteur d'eau*; *Buste du professeur Kellermann*; *Portrait du peintre R. Scholz.*

BECHERS, *peintre de fleurs et fruits, flamand, du milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1854. Vte Baron de Mecklembourg : *Fleurs et fruits* : 1.700 fr.

BECHERT (**Anton-Léopold**), *sculpteur, travaillait à Hirschberg en* 1752 (**Ec. All.**).

BECHERT (**Carl-Ferdinand**), *sculpteur, travaillait à Jauer de* 1715 *à* 1732, *mort avant* 1748 (**Ec. All.**).

BECHERT (**Franz-Ferdinand**), *sculpteur, né à Schweidnitz en* 1660, *mort le* 3 *octobre* 1727 *à Hirschberg* (**Ec. All.**).

BECHERT (**Heinrich-Adolph**), *sculpteur, travaillait à Hirschberg, né en* 1617, *mort le* 25 *mars* 1739 (**Ec. All.**).

BECHERT (**Joseph-Anton**), *sculpteur, né à Schweidnitz vers* 1691, *mort en* 1750 (**Ec. All.**).
Cet artiste, qui était le fils de Franz-Ferdinand Bechert, s'acquit rapidement une notable réputation. Son meilleur ouvrage est une *statue de saint Népomucène*, dans l'église de Maiwaldau, prés Hirshberg, qu'il acheva le 3 avril 1722.

BECHET, *graveur à la manière noire, vivait dans la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On a souvent confondu ses œuvres avec celles d'Isaac Beckett, qui cependant lui est supérieur. On cite de lui : *Gaspard de Crayer*, d'ap. Ant. van Dyck.—*Deodat Delmont*, d'ap. Ant. van Dyck.—*Philippus Le Roy*, d'ap. van Dyck.—*D. Nicolaus Fabricios de Peircsc*, d'ap. van Dyck.—*Petrus Stevens*, d'ap. van Dyck.

BECHET (**Maurice**), *peintre paysagiste, né à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'exposition des Artistes Indépendants avec plusieurs toiles : *L'Ile St-Louis.*—*Le Point-du-Jour.*—*Fleur.*

BECHI ou **Becchi** ou **Becci** (**Luigi**), *peintre, né à Florence en* 1830 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste eut pour professeurs Bezzuoli et Pollastrini. Plusieurs de ses œuvres sont conservées par la galerie de Florence. On cite dans le nombre : *La veillée de Michel-Ange* ; *Suzanne*; *Agar.* Il fut médaillé une fois à Florence, exposa à Suffolk Street, Londres, en 1879.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (GÊNES) : Après la bourrasque.—(PRADO) : Paysanne portant un vase;—Le marquis Fadini sauvant la vie au colonel De Sonnaz à Montebello.
PRIX.—Peinture. BERLIN, 1894. Vte Sprenger : *Jeune Italienne* : 406 fr.—*La petite tresseuse* : 962 fr.—*Le petit artiste* : 942 fr.—*Paysan donnant de la bouillie à un enfant* : 1.450 fr.

BECHLER (**Gustave**), *peintre et graveur sur bois, contemporain, né à Munich le* 1er *août* 1870 (**Ec. All.**).
Entré à l'école de l'Académie de cette ville, il se perfectionna sous la direction du professeur Hocker. Depuis 1899, il exposa régulièrement au Palais de Crystal. La Pinacothèque de Munich conserve, de lui, un de ses plus célèbres tableaux : *Soleil de mars.* En 1906, il exposa à Vienne : *Jour de mai*; *Soir*; *Ma fenêtre*; *Avant la tempête*; *Matin d'hiver*; *La côte*; *L'hiver s'en va*; *Printemps*; *Une nuit*, toutes autant d'œuvres intéressantes.
PEINTURE.—MUSÉE : (EXP. MUNICH, 1909) : Hautes Alpes en hiver;—Matin d'hiver;—Avant-printemps au lac;—Temps de mai.

BECHLER (**Heinrich**), *peintre, travaillait à Berne au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
En 1480, il exécuta, pour la salle de l'Hôtel de Ville de Fribourg, un tableau représentant *la bataille de Murten*

BECHLER (**Theobald**), *sculpteur, né à Ehingen, 16 février* 1834 (**Ec. All.**).
Il entra à l'école de l'Académie de Munich en 18[illegible] puis il se rendit, en 1858, à Stuggart, où il fréquen[illegible] pendant quelques années l'école des Arts. Il fit au[illegible] un voyage à Paris, et vint se fixer à Munich en 18[illegible]. On cite de lui : *Chasseur et son chien*; *Jeune laiti[illegible]*; *Amour jouant avec un chien.*

BECHON (**Karl**), *miniaturiste, né à Varsovie en* 17[illegible], *mort dans la même ville, le* 16 *mars* 1812 (**Ec. Pol.**)
Ses meilleures miniatures sont les portraits de [illegible] famille royale de Saxe.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1897. Vte Mme G. de P.. *Portrait présumé de Stanislas Poniatoski, à Varso[illegible] en uniforme militaire* : 275 fr. (miniature).

BECHON DE ROCHEBRUNE (**Jean**), *dessinateur [illegible] graveur à l'eau-forte à Paris dans la seconde moi[illegible] du* XVIIe *siècle.*
On connaît de lui : *Le Voyageur, paysage* et *Le P[illegible] de pierre.*
PRIX.—Estampe. PARIS, 12 avril 1858 : Vte R. D[illegible] *Paysage* : 4 fr. 25.

BECHSTEIN (**Louis**), *illustrateur et peintre de gen[illegible] né à Meiningen le* 1er *juillet* 1843 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie à Munich, en 1860, il y res[illegible] pendant quatre ans. La société des artistes à Muni[illegible] conserve nombre de ses œuvres.

BECHTEL (**Bartholomaus**), *peintre, travaillait à N[illegible]remberg* (**Ec. All.**).
Cité par Nagler.

BECHTOLD, *peintre, vivait à Francfort-sur-le-Me[illegible] de* 1417 *à* 1482 (**Ec. All.**).

BECHTOLSHEIM (**Gustav, baron de**), *peintre pay[illegible]gisle, né le* 2 *novembre* 1842 *à Ratisbonne* (**Ec. Al[illegible]**).
Cet artiste, qui fit de la peinture plutôt en amate[illegible], s'établit à Munich pour travailler. Il commen[illegible] par étudier avec Charles Piloty puis il fréquen[illegible] l'atelier d'Adolph Lier. Le motifs de ses paysa[illegible] sont presque tous pris dans la Haute-Baviére.

BECHTOLT (**Friedrich**), *peintre, florissait à Strasbo[illegible] au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1471, il obtint le droit de cité à Strasbourg.

BECIC (**Vladimir**). *né à Brod (Croatie-Slavonie) [illegible]* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il prit part à l'exposition de Bruxelles en 1910 a[illegible] une aquarelle.

BECK, *peintre, mort en Amérique en* 1814 (**Ec. Am.**).
Etabli dans le Kentucky pendant de longues ann[illegible], il y jouit d'une belle renommée, comme paysagi[illegible].

BECK ou **Becke** (**Adrien Van**), *peintre de fleurs, [illegible] d'oiseaux et de fruits,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1865. Vte Eyssingh : *Fais[illegible]* : 143 fr.

BECK (**Abraham**), *peintre, vivait à Nuremberg, au* X[illegible] (**Ec. All.**).
Mentionné vers 1555.

BECK ou **Becks** (**André**), *sculpteur sur bois, travail[illegible] à Hasselt (Belgique) au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fl.**).
En collaboration avec Antoine Bertrand, il exéc[illegible], d'après le style de Rubens, l'emboîtement de l'or[illegible] de l'église Saint-Quentin.

BECK (**Angelo**), *sculpteur, exposa de* 1884 *à* 1889, *[illegible] Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

BECK (**Anton-August**), *graveur, né à Brunswick [illegible]* 1713, *mort en* 1787 (**Ec. All.**).
La spécialité de ses gravures consiste en des vue[illegible] villes et des sujets d'architecture. On cite aussi les [illegible]traits de : *St Pierre.*—*Frédérick V.*—*Julius Ju[illegible] Gebhardi,* 1739.—*Petrus Grocningius.*—*Laurent H[illegible]man.*—*Joachim Lutkeman.*—*Elias Frédérich Sch[illegible]satel.*—*Vues de Saltzdalen.*

BECK (**August**), *dessinateur et aquafortiste, né à B[illegible], en* 1823, *mort le* 28 *juillet* 1872 *à Thun* (**Ec. Suis.**).
Il fit son éducation à Düsseldorf, sous la direc[illegible] de Charles Sohn, manifestant son talent dans la re[illegible]sentation des scènes militaires qu'il fit paraître dans [illegible]taines revues illustrées.

BECK (**A v. d.**), *graveur au pointillé à Amsterdam [illegible] fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite des portraits de lui, notamment celui [illegible] Theodorus Bastian.

BECK (**Carol.-H.**), *peintre, née à Philadelphie,* XIX[illegible] (**Ec. Am.**).
Elle a pris part à la décoration des plus grands [illegible]fices publics de la ville.

BECK (**Christian-Frédérick**), *peintre, né en D[illegible]mark, en mars* 1876 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie, à Copenhague, il se distin[illegible] surtout dans le paysage et les vues de villes. On [illegible]

de lui : *Ruines du château de Christiansborg*; *Le pont le marbre*; *Un côté du canal de Christianshavns.*

BECK (Conrad), *peintre, né à Meskirch, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Des documents de l'époque établissent qu'en 1594 l fut payé pour des travaux importants, de même qu'en 1596 et 1597. En 1603, on le trouve à Uberlingen.

BECK (David), *peintre, né à Delft, le 25 mai* 1621, *mort à La Haye, le 20 décembre* 1656 (**Ec. Hol.**). D Beck fecit. 1650
Beck travailla à la cour d'Angleterre sous la direction le Van Dyck et remplit les fonctions de professeur de lessin auprès des fils de Charles Ier et du prince Ruoret de Palatinat. Après avoir été tour à tour au service le la cour de Danemark et de la France, il fut appelé en Suède et mit son talent au service de la reine Christine. On le trouve à Amsterdam en 1652, à Rotterdam en 653, puis à Rome où il devint membre de la confrérie les peintres. Il peignit de nombreux portraits de la Reine Christine, qu'elle distribua aux cours étrangères. Parmi ses œuvres, on cite les *portraits du chancelier mpérial Axel Oxenstierna*, et de *Per Brahe le jeune*, au hâteau de Skokloster, près Upsal; le portrait de l'artiste ar lui-même, ceux de Gustaf Horn et du roi Charles-Gustave. Plusieurs portraits de Beck ont été gravés ar Jèrèmias Falck.
PEINTURE.—MUSÉES de : (LYON) : Portrait d'homme. —(STOCKHOLM) : Portrait de la reine Christina.— UTRECHT) : L'homme qui compte des grains d'orge. —(VIENNE, GAL. HARRACH) : Deux portraits d'homme. — (ST-PÉTERSBOURG) : Portrait d'un jeune homme.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1904. Vte Edward Brandus : *Henrietta Maria, femme de Charles Ier* : $175.

BECK (Elias Thomas), *graveur au burin en Allemagne, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui : *André Hartman.—Jérôme Menting.—Caricatures*, d'ap. P.-L. Ghezzi.

BECK (Ferdinand-Alexandre), *dessinateur et peintre, né à Schaffhouse, le* 16 *septembre* 1814, *mort le* 3 *mars* 1892 (**Ec. Suis.**).
Les dessins de cet artiste représentent des portraits ans le genre caricatural. C'est à l'académie de Munich u'il fit son éducation. Avec son frère Johann-Jakob, fournit de nombreux vitraux pour des amateurs et s édifices publics de Bâle, Berne, Soleure, et dans Allemagne du Sud.

BECK (G.), *paysagiste, exposa de* 1790 *à* 1793 *à la Society of Artists et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

BECK (Georges), *peintre, né à Unter-Asbach, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
De 1602 à 1606, il travailla à Nuremberg, dans l'ateier de Hans Veyer.

BECK (G.-W.), *graveur au burin* (**Ec. ?**).
On connaît de lui le portrait de *Mme Rosine Guasi.*

BECK (Hanz-Jacob), *dessinateur et peintre verrier, né à Shaffhouse, le* 13 *novembre* 1786, *mort le* 15 *août* 1868 (**Ec. Suis.**).
Il fut l'élève du paysagiste Wetzel à Zurich, et s'établit à Shaffhouse en 1818. La Société archéologique e cette ville possède de lui quatre-vingts pièces.

BECK ou Peck (Heinrich), *peintre, florissait à Nuremberg au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Son père, Peter Beck, fut son premier maître, puis, de 04 à 1606, il fréquenta l'atelier de Wolf Ritterlein, en alité d'élève. Il fut reçu membre de la corporation s peintres, avec le titre de maître, en 1610.

BECK (Heinrich), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Dessau le* 18 *décembre* 1788, *mort le* 6 *mars* 1875 (**Ec. All.**).
C'est sous la conduite de Ferd. Hartmanns, à Dresde, il fit son éducation artistique. En 1818, il fut nommé intre de la cour et conservateur de la collection d'art s ducs de Dessau. L'église de Zerbst possède un reble de lui.

BECK (Jacob-Samuel), *peintre, né à Erfurt en* 1715, *mort dans la même ville en* 1778 (**Ec. All.**).
On sait qu'en 1736, il exécuta, avec d'autres artistes, e danse des morts. Le musée grand-ducal à Weimar ssède de lui deux tableaux représentant des fleurs, le musée d'art à Biga, une peinture de gibier.

BECK (J.-L.), *portraitiste, vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On sait qu'en 1757, il fit le portrait d'Albertine de ielau.

BECK (J.-M.), *graveur, vivait à Augsbourg au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il fit, en 1748, *le Centenaire de la paix de Westphalie.*

BECK (Johann), *sculpteur, mort en Bavière en* 1694 (**Ec. All.**).

BECK ou Bach (Johann-Georges), *graveur, né à Augsbourg en* 1676, *mort vers* 1722 (**Ec. All.**).
En 1706, il s'établit à Brunswick.
ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE BLANC.—1. *George Ier, roi d'Angleterre.* — 2. *Théodor John Bentheim.* — 3. *Elias Georges Braemer.*—4. *Henricus à Cocceji.*—5. *Christian Ludwig Ermisch.* — 6. *Johannes Fabricius.* — 7. *Louis XIV, roi de France.*—8. *Christian Gericke.*—9. *Jacob Martini*, 1704.—10. *Joh. Rempen*, 1709.—11. *Jo. Andr. Schmidt.*—12. *Georg Frid Schnaderbach.*—13. *Dn Schutz.*—14. *Wolfang Melch. Stisser.*—15. *Gustave-Adolphe, roi de Suède.*—16. *Jo. Andr. Westphal.*—17. *Ch. Tobias Widebourg.*—18. *Gottfried Zaech*, 1703.—

BECK (Johann-Jakob), *peintre verrier, né à Schaffhouse le* 20 *avril* 1820, *mort le* 10 *mars* 1879 (**Ec. Suis.**).
Collaborateur de son frère Ferdinand-Alexander dans l'exécution des vitraux pour Bâle, Berne; on croit qu'il fut aussi graveur.

BECK (Johann-Martin, l'aîné), *peintre verrier, né à Schaffhouse le* 23 *avril* 1780, *mort dans cette ville le* 29 *mars* 1854 (**Ec. Suis.**).
Fondateur de la famille de peintres verriers de son nom. Travailla avec son frère Hans-Jakob.

BECK (Johann-Martin, le jeune), *peintre verrier, né à Schaffhouse le* 18 *mai* 1808, *mort le* 22 *août* 1833 (**Ec. Suis.**).
Probablement élève de son parent Hans Jakob, et de l'Académie de Munich.

BECK (Joseph), *peintre, né en Flandre, à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fl.**).
Elève de Carl Van Loo à l'Académie de Paris en 1758.

BECK (Julia), *peintre, née à Stockholm le* 20 *décembre* 1853 (**Ec. Suéd.**).
En 1872, elle entra à l'école de l'Académie et y resta jusqu'en 1878. Elle vint ensuite se perfectionner à Paris et figura au Salon, en 1880, avec des paysages et par son propre portrait.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1899. Vte Rothan : *Portrait d'homme* : 320 fr.

BECK (J. W.), *paysagiste, à Merton, exposa depuis* 1879 *à la Grafton Gallery et à la New Gallery, à Londres* (**Ec. Ang. ?**).
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 15 juin 1908 : *Les bois de Clevedon*; *Près de Henley* : £11 11s.

BECK (Leonhard), *peintre enlumineur et illustrateur, graveur sur bois, né à Augsburg vers* 1480, *mort dans cette ville en* 1542 (**Ec. All.**).
Cet artiste, seul et en collaboration de son fils, exécuta de nombreux travaux d'enluminure et de gravure sur bois. On croit qu'il servit d'aide à Holbein le vieux. Il fut reçu maître en 1503. Il fut peintre de l'empereur Maximilien Ier, pour lequel il travailla de 1512 à 1518. Comme peintre, on lui attribue, à côté des deux tableaux, à Vienne, *St George*, et à Augsburg, *L'Adoration des Rois*, deux œuvres : *St Nicolas* et *Sainte Barbara*, au musée des Hohenzollern à Sigmaringen, ainsi qu'une épitaphe de l'abbé Ludwig Ebner, *représentant la Madone avec l'Enfant Jésus, huit saints et l'abbé agenouillé.* Son œuvre décèle l'influence de son père, Jörg Beck, de Hans Holbein l'aîné, et surtout de Hans Burgkmair.

BECK (Mrs. Mary), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de* 1790 *à* 1793 (**Ec. Ang.**).

BECK (Melchior), *sculpteur sur bois, mort en Silésie en* 1585 (**Ec. All.**).

BECK O. Fulop (Edm.-Philipp), *sculpteur, né à Vaghely en* 1873 (**Ec. Aut.**).
Il fit ses premières études à Budapest, puis alla à Munich et à Paris. De retour à Budapest, il s'occupa à sculpter des médaillons. A l'exposition de Paris, en 1900, il obtint une médaille de bronze, et à celle de Milan, en 1906, il eut le grand prix.

BECK (Otto-Walter), *peintre, né à Drayton (Etats-Unis), le* 11 *mars* 1864 (**Ec. Am.**).
C'est à Munich qu'il fit toute son éducation artistique; ses maîtres furent Gysis et Loefftz. On lui doit la décoration murale de l'Hôtel de Ville, à Cincinnati. Membre du Cincinnati Art Club et professeur dans cette ville.

BECK ou Peck (Peter), *graveur à l'eau-forte, travaillait à Nuremberg de* 1611 *à* 1615 (**Ec. All.**).

BECK (Raphaël), *aquafortiste, travaillait à New-York en* 1888 (**Ec. Am.**).

BECK (Sebald), *sculpteur et architecte, travaillait à Nuremberg au* XVIe *siècle, mort en* 1546 (**Ec. All.**).
Il est l'auteur des deux piliers en marbre de la salle du

conseil de l'hôtel de ville à Nuremberg, et il fournit, en collaboration avec le peintre Georg Penz, un « Plan de la ville » en 1543.

BECK (**Theophil**), *dessinateur et graveur à l'aquatinte, né à Schaffhouse, le* 24 *mai* 1814 (**Ec. Suis.**).

D'abord l'élève de K.-Th. Reiffenstein, il étudia ensuite avec J.-J. Tanner et Lukas Weber. On cite de lui des vues de villes et des panoramas de la Suisse.

BECK (**Tobias-Gabriel**), *graveur, travaillait à Nuremberg au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Ses œuvres, qui d'ailleurs sont d'une exécution médiocre, sont peu recherchées. On cite de lui : des planches pour : *Fürstlicher Baumeister.— Vorstellung der drey Seiten von der jenigen Pyramide. — Prospect und Eintheilung des Feuerwerks welches.* — Les portraits suivants : *John Ernst Adelbulner. — Conrad Agricola.— Christophe Arnold.— Daniel Bartholomæus.— Andréas Burchart.— Herman Conrind.— Georges Daniel Toschwitz.—Joh. Friedrich Danreiter. — Friedr. Elias Dietzel.— David Ebersbach. — G. Andreas Endter.— M. Andreas Christian Eschenbach.— P. de Phil. Fridrich.—Christian Gerdesius. — Enoch Glaeserus. — George Goetze.—Petrus Groeningius. — Nicol. Haecker. — Herman Joach. Hahn. — Justinius Hardershaim.—Joh.Heinr.Hedinger.— Adrianos Heereboord. — Melchior Gottfr. Hein.— Laurentius Heister.— Léon Dav. Herman.—Johan Hevelius.— Frédéric Heyn.— Joh. Heinf Jaar.—Joh. Christ. Kirchmayr.—Joh. Herboch Kloss.—Joh. Christ. Koenig.— Pavlus Kohltze.— George Lehman.—Frédéric Léonard.—Tobios Lincke. —Ambrosius Lobwasser.—Christian Gottl. Ludwig.— Petrus Malmbergius.—Johannes Heinricus Meusel.— Gustave Phil. Moerl.—Franc. Pithou.—Pierre Pithou. —David Richter.—Christoph Schlegel.—David Scholtze. —Thomas Stanley.— Engelbrecht Sreck.—Joh. Tauber.— Antoine Vitré.— Matthoeus Wagner.— George Walker.—George Christoph Weber.—Moritz George Weidman.—Christoph Weigel.—Joh. Mich. Weinrich. —Jo. Gasp. Wetzel.—Christian Wolf.—Jérémias Wolf. —Leonardus Worfbain.—D. Gustave Georg Zeltner.*

BECK (**Tobias-Georg**),*graveur au burin du* XVIIIe *siècle.*

Le Blanc cite de lui 3 portraits : *George Franz.— Raymond Sulle.—Catherine Alexiewna, impératrice de Russie.*

BECKART (**Hanns**), *sculpteur, vivait à Bamberg au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1612, on le trouve occupé par l'évêque Joh. Gottfried de Aschausen.

BECKENHAM, *graveur à l'aquatinte à Vienne au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *L'Assomption de la Vierge*, d'ap. Cavzig.—*Etude de dessin*, d'ap. N. Poussin.—*La Brièveté de la vie*, d'ap. Füger.

BECKENKAMP (**Caspar-Benedict**), *peintre, né à Ehrenbreitstein près Coblenz le* 5 *février* 1747, *mort à Cologne le* 1er *avril* 1828 (**Ec. All.**).

Elève de son père et de Jamiarius Zich à Coblenz, il travailla aussi avec le paysagiste C.-G. Schutz. On le trouve à Bonn et à Cologne portraitiste et copiste d'anciens tableaux de l'école de Cologne. Le musée de cette ville possède de lui son portrait par lui-même et un du *Chanoine Hardy.* Darmstardt conserve aussi un portrait du Baron von Hupsch.

BECKENKAMP (**Peter**), *peintre et graveur, travaillait à Cologne de* 1786 *à* 1800 (**Ec. All.**).

Cet artiste, qui fut décorateur à la cour de Cologne, était le frère de Kaspar Benedikt.

PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Vue près de la haute croix sur la ville de Bonne* (eau-forte) : M. 5.

BECKER, *sculpteur, vivait à Berlin au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Exécuta, vers 1747, des décorations en bronze, pour la bibliothèque royale, au palais de Sans-Souci.

BECKER (**Adolf von**), *peintre de genre, né le* 14 *août* 1831 *à Helsingfors* (**Ec. Finl.**).

En 1856, il se rendit à Copenhague pour étudier à l'académie, puis il alla à Düsseldorf en 1858, et à Paris en 1859 où il suivit l'enseignement de Couture, de Courbet, de Cogniet, d'Hébert, de Barrias, de Bonnat. La majeure partie de sa vie se passa à voyager. Cet artiste, peu important par son talent personnel, s'est distingué dans le professorat. Il reçut beaucoup de distinctions au cours de ses voyages. L'Académie de Saint-Pétersbourg l'accueillit parmi ses membres en 1873. Il fut nommé maître de dessin à l'Université d'Helsingfors. On cite de lui : *Fierté de mère*; *Après le dîner*; *Une partie de piquet*; *Le malade.*

PEINTURE.—MUSÉE de : (HELSINGFORS) : Un savant du moyen âge;—Un chat avec petits;—Un chat gris dormant;—Le cordonnier de la ville, scène de fam[ille] française;—Jeune fille qui coud;—Jeune fille jou[ant] avec une poupée;—Perspective du pont d'Asniè[res] (près de Paris) après le siége;—La présentation de [la] petite;—Avant la chasse; — Portrait du peintre es[pa]gnol Alonso Cano (cop. d'ap. Velasquez);—L'ascens[ion] de la Ste Vierge, d'ap. Murillo;—Dante et Virgile, d'[ap.] Delacroix;—Une partie de piquet.

BECKER (**Albert**), *paysagiste, peintre de genre et a[ni]malier, né à Berlin en* 1830, *mort le* 1er *novem[bre]* 1896 (**Ec. All.**).

Il fut l'élève de l'Académie à Berlin, où il eut pour p[ro]fesseur von Klober. Après avoir terminé le cours de [ses] études, il resta encore à l'Académie jusqu'en 18[..], mais à titre de collaborateur. Il vint à Paris à ce[tte] époque et y séjourna pendant un an. Revenu à Ber[lin], il aida Klober à l'exécution des grandes fresques [qui] décorent le palais de la Bourse.

BECKER (**Alexander**), *graveur, né à Berlin, le* 21 [*dé*]*cembre* 1828, *mort le* 6 *février* 1877 (**Ec. All.**).

Cet artiste a gravé d'après Meyer de Brême, Pil[o]ty, Vautier et quelques autres.

BECKER (**Anton**), *paysagiste, né à Francfort-sur-Mein, le* 7 *octobre* 1846 (**Ec. All.**).

De 1860 à 1868, il étudia à l'Institut de cette v[ille], sous la direction de Steinle. Il se rendit ensuite à Mun[ich], puis en Italie, où il resta jusqu'en 1870. En 187[.] il exposa à Düsseldorf son premier tableau. La cathéd[rale] de Francfort lui doit l'exécution de plusieurs fresq[ues].

BECKER (**August**), *paysagiste, né à Darmstad[t le]* 27 *janvier* 1822, *mort à Düsseldorf le* 19 *décem[bre]* 1887 (**Ec. All.**).

D'abord élève de J.-H. Schilbach, il fréquenta, [e]n 1840, l'Académie à Düsseldorf, où il eut pour pro[fes]seur Schirmer. En 1844, il entreprit un long voy[age], visita la Norvége, le Tyrol, la Suisse, l'Ecosse. Cet [ar]tiste eut la bonne fortune de s'attirer les bonnes gr[âces] de la reine Victoria, qui plus d'une fois l'appela [en] Angleterre pour donner des leçons aux princesses, [ses] filles. Il exécuta, au château de Balmoral, un cer[tain] nombre de peintures, représentant des paysages d[e la] Haute-Ecosse. Dans les dernières années de sa vi[e il] fit un voyage d'études en Roumanie.

PEINTURE.—MUSÉES : (COLOGNE) : Paysage dans [les] Alpes.—(DARMSTADT) : Paysages, bords du Rhi[n.]—(HANOVRE) : Les Hurongen en Norvége;—Vue du [lac] de Roi avec le Watzmann;—La « Jungfrau » dans l'O[ber]land bernois.

BECKER (**August**), *paysagiste, travaillait à Ball[s]tedt au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

Quelques-unes de ses œuvres sont conservées [à] l'école de peinture à Düsseldorf où il fut élève. On c[ite] : *Paysage de forêt*; *Clair de lune*; *Demeure de pay[san]*; *Promenade dans la forêt.* Cet artiste occupe une p[lace] intéressante parmi les paysagistes qui, vers 1830 [se] faisaient remarquer à Düsseldorf.

BECKER (**Balthasar**), *sculpteur, vivait à Lowenb[er]g* (*Silésie*) *en* 1617 (**Ec. Pol.**).

BECKER (**Benedickt**), *peintre, vivait à Bâle au* X[VIII]^e^ *siècle* (**Ec. Suis.**).

En 1710, il restaura les fresques de Jean Bo[ck] à l'hôtel de ville, à Bâle, en collaboration avec [son] frère, Hans-George Becker.

BECKER (**Benno**), *paysagiste, né à Memel le* 3 [*avril*] 1860 (**Ec. All.**).

Il fréquenta pendant un an l'atelier du paysa[gis]te Frohlicher, mais c'est en s'inspirant des œuvre[s] de Böcklin et de Corot qu'il se perfectionna. En 18[..] il se rendit en Italie. Parmi ses ouvrages, on distin[gue] : *Paysage toscan*; *Incendie*; *Soirée calme*; *Le couven[t.]* *Le lac.*

BECKER (**Bernhard**), *peintre, vivait à Bâle en* [16]49 (**Ec. Suis.**).

BECKER (**Bernhard**), **le jeune**, *peintre, travaill[ait] à Bâle en* 1677 (**Ec. Suis.**).

Il était fils de Bernhard Becker.

BECKER (**Carl**), *peintre et illustrateur, né à Carls[ru]he le* 29 *janvier* 1862 (**Ec. All.**).

Sa première éducation artistique eut lieu à l'[A]cadémie de sa ville natale, sous la conduite du pr[of]esseur C. Hoff. Il exposa d'abord à Berlin, puis il se r[en]dit à Munich, en 1899; il ne tarda pas à s'y faire re[m]arquer. Il se spécialisa dans la peinture militaire. U[n] de ses tableaux est à la Pinacothèque de Munich.

BECKER (**Carl-Ludwig-Friedrich**), *peintre d'hi[s]toire et de genre, et professeur, né à Berlin le* 18 *déc[em]bre* 1820, *mort dans cette ville le* 20 *décembre* 1900 (**Ec. [Al]l.**).

Becker entra à l'Académie de Berlin avant de p[as]ser chez le professeur von Klöber. Il étudia aussi à M[un]ich avec H. Hess. Après un an à Paris, il visita Ro[me] et

'enise. A Rome, Becker fut un des membres fondateurs e l'« Union d'art » de cette ville. De retour à Berlin, 'y fixa et déploya des qualités de décorateur et de eintre de sujets mythologiques et historiques qui le lacèrent au premier rang des artistes de son époque. on œuvre est remarquable par l'originalité de la composition et du coloris. Becker fut professeur, membre et résident de l'Académie des arts à Berlin.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Portrait du eintre Ed. Magnus;—L'Empereur Charles V chez e Titien;—Carnaval chez les doges de Venise.—(BRESAU) : Othello racontant ses aventures.—(COLOGNE) : oueuse de luth.—Couronnement du poète Ulrich von Iutten. — (KŒNIGSBERG) : Tableau de genre;—Célèbration de l'anniversaire d'un conseiller de Nuremberg; -Cavalier près du feu.

ŒUVRE GRAVÉ : *Arbre renversé près d'une rivière.—olline avec deux hommes en costumes moyen âge.—'aysage boisé avec village.—Le Bourg de Eliville à 'elzhausen, Tyrol.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1856. Vte Conninck : *Retour es champs* : 650 fr.—1894. Vte Houben, BERLIN : *Les oudeurs* : 1.500 fr.—1894. Vte Lièberman : *Charles-uint chez le Titien* : 9.250 fr.—*Après le carnaval* : 625 fr.—1894. Vte Cohn : *Buste de dame* : 500 fr.—395. PARIS. Vte X..., 19 mai : *Toilette d'une jeune dame* : 13 fr.—NEW-YORK, 1899. Vte Daniel W. Powers : *'ne mère italienne en prière* : 2.050 fr.— NEW-YORK,) février 1903. *Une mère italienne en prière* : 2.050 fr.—EW-YORK. Vte David C. Lyall : *Vieux Beaux* : $225. -Vte 1900-1903 : *Bon matin* : $250.—Vte Heber B. ishop, 19 janv. 1906 : *Sapho* : $875. — 1909. Vte Marn : *Le bon accueil aux invités* : $750.—19 avril 1909. ERLIN. Vte du Rud. Lepke : *De garde* : 760 M.

ECKER (Charles), *dessinateur et graveur, travaillait à Louvain, dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

ECKER (Christian), *peintre d'histoire et lithographe, né à Francfort-sur-le-Main, le* 22 *février* 1809, *mort dans la même ville le* 12 *décembre* 1885 (**Ec. All.**).

Elève de l'Institut Städel, il se forma principament sous la conduite de Phil. Veits. Il vécut à Rome 1838 à 1843. On mentionne de lui : *Le Christ au rdin des Oliviers*; *Jésus et la Samaritaine*; *Marie et Enfant divin.*

ECKER (E.), *paysagiste, à Bath, exposa de* 1793 *à* 1810 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. ?**).

ECKER (Edmond-Henri), *graveur à Paris au* XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français; prend part es expositions.

ECKER (Ernst-August), *peintre, né à Dresde, vivait au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1840, il travaillait à Francfort-sur-le-Main. Il rendit ensuite à Londres, où il exposa ses travaux, la British Institution, de 1851 à 1854. Cet artiste se icida. Il est cité dans divers catalogues de la Royal ademy, Suffolk Street, etc., jusqu'en 1859.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1900. Vte Austin H. ng : *Tête de vieillard* : $925.

ECKER (François), *paysagiste, vivait à Deutz au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

La collection Scott possède de lui quelques ouvras, parmi lesquels on remarque : *Intérieur d'une ise de village*; *Cloître au bord d'un fleuve.*

ECKER (Friedrich), *peintre d'histoire et de genre, né à Paderborn en* 1808 (**Ec. All.**).

Ses études s'achevèrent à l'Académie de Düsseldorf. exposa à Berlin, en 1838 : *Idylle de campagne* et *eux chevalier avec sa fille.* Son caractéristique ta-au, *Avant le bain*, parut en 1844.

PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte 9 mars 1904 : *Portrait de femme* : M. 35.

ECKER (Georges), *peintre, né à Paris en* 1845 *ou* 1846 **Ec. Fr.**).

Elève de Gérome, il débuta au Salon, en 1868, par *ns les catacombes*, qui eut assez de succès. Ses prinaux ouvrages sont : *Oreste et les furies*; *La veuve du rtyr*; *Raspha protégeant les cadavres de ses fils contre oiseaux de proie.* Le musée de Béziers conserve de : *Jeune fille couronnée de pervenches.* Becker rapple souvent la conception artistique de Gustave reau.

CKER (Georges-Joseph), *peintre paysagiste, né à Tours* (*Indre-et-Loire*), XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909.

CKER (Hans-Bernhard, le jeune, fils de Bernhard Becker), *peintre décorateur, admis dans la confrérie Zum Himmel à Bâle en* 1677 (**Ec. Suis.**).

BECKER (Hans-Georg), *peintre décorateur, à Bâle vers* 1710-1711, *travailla à la restauration des fresques à l'hôtel de ville avec son frère Benedikt* (**Ec. Suis.**).

BECKER (Harry), *peintre rustique, à Colchester, exposa à partir de* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BECKER (Hermann), *peintre d'histoire, né à Hambourg le* 24 *septembre* 1817, *mort à Aix-la-Chapelle, le* 3 *mai* 1885 (**Ec. All.**).

En 1839, il entra pour étudier à l'école de l'Académie de Düsseldorf, sous la conduite de Charles Solm.

BECKER (Jean-Guillaume), *peintre et aquafortiste, né à Wetzlar en* 1744, *mort le* 26 *janvier* 1782 *à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).

ŒUVRES.—MUSÉE DE : (BUDAPEST) : Paysage.

BECKER (Johan-Sebastien-Volkmar), *sculpteur, travaillait à Harfurt au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il acheva les figures colossales au pont du Main, à Wurzbourg.

BECKER ou Becker-Mainz (Josef-Ferdinand), *peintre, né à Gonsenheim le* 3 *juillet* 1846, *mort à Munich le* 21 *août* 1877 (**Ec. All.**).

Il étudia d'abord avec Lasinsky, puis il entra à l'Institut Städel, où il eut pour professeur Steinle. Son tableau *Le Juif*, qui fut exposé à Dresde en 1874 et qui fut acheté par le cabinet de gravures, est un de ses meilleurs ouvrages.

PEINTURE. — MUSÉES : (MAYENCE) : Les écuyers de Roland (5 aquar.).

BECKER (Karl), *peintre de marine, né le* 31 *août* 1862 *à Hameln* (**Ec. All.**).

D'abord élève de H. Leitner, à Hambourg, et puis de l'Académie à Düsseldorf, sous la direction d'Eugen Ducker. On cite de lui : *Marine hollandaise*; *Embarcation*; *Solitude*; *Artillerie* (pinacothèque de Munich).

BECKER (Karl), *graveur, né à Berlin le* 31 *août* 1827, *mort dans la même ville le* 26 *avril* 1891 (**Ec. All.**).

Sa première éducation se fit à l'Académie de Berlin. Ensuite il suivit l'enseignement de Buchorn et d'Ernst Mandel. Il travailla à l'aquatinte, la plupart du temps d'après les artistes modernes. Il grava cependant, d'après Rubens, *La Résurrection de Lazare.* Il collabora parfois avec son frère Alexander Becker.

BECKER (Léon), *peintre, aquarelliste et aquafortiste, né à Bruxelles en* 1826, *mort le* 27 *janvier* 1909 (**Ec. Flam.**).

Il fut instruit à l'Académie de Bruxelles, par Navez; il fréquenta aussi un atelier libre dirigé par Gallait et Madou. Il fit surtout des paysages, des vues de villes, des animaux et des fleurs.

PRIX.—Aquarelle. PARIS, 1895. Vte Du Val de Beaulieu : *En Ardennes, le four banal* : 75 fr.

BECKER (Ludwig-Hugo), *paysagiste et aquafortiste, né à Wesel le* 19 *juillet* 1833, *mort à Düsseldorf le* 25 *décembre* 1868 (**Ec. All.**).

Il entra à l'Académie en 1852 et y resta jusqu'en 1860. A cette époque, il fit un voyage d'étude en Italie. Son principal ouvrage est *La vendange sur la Moselle.* Le musée de Düsseldorf conserve de lui un paysage forestier avec figures.

BECKER (Melly Gusti von), *peintre et graveur sur bois, née à Vienne en* 1879 (**Ec. All.**).

Elle passa sa jeunesse au Caire ; puis, en 1897, elle vint étudier à Munich. Ses professeurs furent Theodor Hummel, Schmidt-Reutte, et Angelo Jank.

BECKER (Michael), *sculpteur, travaillait à Dettelbach, au* XIXe *siècle* (**Ec. Dan.**).

Il exécuta le maître-autel et les deux autels latéraux, à l'église de Buchenbach, près Erlangen.

BECKER (Peter), *paysagiste, aquafortiste et lithographe, né à Francfort-sur-le-Mein le* 10 *novembre* 1828, *mort à Soest le* 16 *août* 1904 (**Ec. All.**).

Il fit ses études artistiques à l'Institut Städel à Francfort, sous la direction des professeurs Hessemer et Jacob Becker, et suivit aussi les traces de Steinle, qui eut une grande influence sur son œuvre et fournit parfois les figures dans ses tableaux. Il voyagea beaucoup aux environs du Rhin, dont il reproduisit les beautés dans nombre de ses paysages. Il fut membre honoraire de la Société belge des aquarellistes. Becker ne laissa que peu de tableaux à l'huile et préféra le dessin au fusain et l'aquarelle, comme moyen d'expression. Son œuvre la plus importante paraît être son tableau de : *Rodolphe de Habsbourg avec les prêtres*, paysage pour lequel Steinle peignit les figures. Parmi ses œuvres, on cite : Série de sept planches lithographiées, vues de la vallée de la Saar, publiées en 1861; *Vue de Saarburg*, 1858; *Kihrich im Rheingau* (1861); *Mainufer bei der St. Leonhardiskirche in Francfort-a.-M. im* 16 *Jahrh.*

Œuvres.—Musées de : (Cassel) : Eichelsachsen.—(Francfort) : Matin dans les montagnes du Rhône;—Deux dessins.

BECKER (**Philipp-Jakob**), *peintre et dessinateur, né à Pforzheim le* 15 *juillet* 1759, *mort à Erlenbad en* 1829 (**Ec. All.**).

Maron, son professeur, le dirigea vers la manière de Mengs. Ses premières études achevées, il se rendit à Rome pour se perfectionner. En 1785, il fut nommé peintre à la cour de Carlsruhe et directeur de la Galerie de peinture. Le musée de Metz conserve de lui deux vues de Rome.

BECKER (**Rudolf**), *paysagiste, né à Hambourg, en* 1856 (**Ec. All.**).

Simple décorateur au début, à Düsseldorf, il fréquenta plus tard l'Académie et fit des études spéciales en Hollande et en Russie. Il revint à Hambourg en 1891. Les diverses saisons de l'année, les clairs de lune sont ses sujets favoris.

BECKER (**Samuel**), *peintre de sujets religieux, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On le trouve, en 1639, travaillant pour l'église d'Attenbruck (Hanovre). Vers 1640, il exécuta, pour l'église de Groden, une série de tableaux votifs.

BECKER VON WORMS (**Jakob**), *aquafortiste et lithographe, né le* 15 *mars* 1810 *à Dittelsheim, près Worms, mort le* 22 *décembre* 1875 *à Francfort-sur-le-Mein* (**Ec. All.**).

Sa tendance artistique se développa chez Jung, à Worms, dans l'atelier duquel il travailla en qualité d'élève. Il se rendit à Düsseldorf en 1833, et s'affirma nettement réaliste. On cite parmi ses toiles de genre : *Famille de paysans en prière*; *Le braconnier blessé*; *L'orage*. Il fut nommé professeur à l'Académie en 1844.

Peinture.—Musées : (Francfort) : Le berger foudroyé.—(Hanovre) : La vieille conteuse.—(Munich) : L'orage.

BECKER-GUNDAHL (**Carl-Johann**), *peintre et illustrateur, né à Balweiler le* 4 *avril* 1856 (**Ec. All.**).

Entré à l'âge de 20 ans à l'Académie de Munich, il y étudia sous la conduite de Diez et de Löfftz, mais son budget ne lui permettant pas de continuer ses études, il enseigna le dessin à Kiel, pendant quelque temps. Revenu à Munich en 1882, il fréquenta alors, pendant sept ans, l'école de Gabriel Max. Enfin, parvenu au but et ses études finies, il ne tarda pas à se produire en public et obtint un véritable succès, dans les grands sujets de peinture à fresque. Il orna l'église St-Maximilien et l'église Ste-Anne, à Munich. On lui doit aussi des eaux-fortes originales.

Peinture.—Musées : (S.-Kensington) : Première rêverie;—Prière (eaux-fortes).—(Munich) : Le bonheur des parents.

BECKERAT (**Willy von**), *peintre, né à Krefeld, le* 28 *septembre* 1868 (**Ec. All.**).

Depuis 1879, cet ancien élève de l'Académie de Düsseldorf exerce la charge de professeur à l'école des Arts et Métiers, à Hambourg. Les premiers tableaux de Willy von Beckerat représentent tous des sujets religieux, mais ensuite il s'adonna à la peinture des sujets mythologiques. Dans ce dernier genre, on lui doit des fresques d'une grande dimension, qui rappellent Puvis de Chavannes.

BECKERATH (**Moritz von**), *peintre d'histoire, né le* 2 *mai* 1838 *à Krefeld, mort le* 17 *septembre* 1896 *à Munich* (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie à Düsseldorf, il se forma sous la conduite de U. Leutze, Jos. Kehren et Bendemann, qui le firent travailler spécialement d'après Muller et Sohn. Puis il se perfectionna à Munich, dans l'atelier de Moritz von Schwind. En 1886, il se rendit à Rome et y fit un séjour d'une année. Plus tard, il résida en Hongrie, où il collabora avec Andrea à la décoration de monuments publics. Plusieurs des travaux de cet artiste se trouvent dans de grandes collections allemandes.

BECKERE (**François de**), *peintre, né à Bruxelles, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

En 1606, il fut admis dans la corporation des peintres de cette ville. On a de lui un *portrait de saint Thomas d'Aquin*, daté de 1614.

BECKERS (**Gottfried**), *peintre, travaillait à Hanovre au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On le trouve peintre de la cour du duc de Calemberg, en 1642.

BECKERT (**Fritz**), *peintre, né à Leipzig le* 8 *avril* 1877 (**Ec. All.**).

En 1894, il entra à l'Académie de sa ville natale; puis, après deux ans, il se rendit à celle de Dresde, où il eut pour professeurs Fr. Prellers, le cadet, et Gotthard Kuhls.

BECKERT (**Paul**), *peintre d'histoire et portraiti[ste], né à Lichtenstein le* 17 *décembre* 1856 (**Ec. All.**).

A l'Académie de Dresde, où il fit ses premières é[tu]des, il eut pour professeur Theodor Grossex. Plus ta[rd], quand il entra à l'Académie de Munich, il étudia s[ous] la direction de W. Lindenschmit et d'Alexander V[ag]ner. On lui doit les *portraits de l'empereur Guillaume, de l'impératrice Augusta-Victoria, de Bismarck, de M[ol]tke, du cardinal Kopp, du pape Pie X*. En 1892, il e[xé]cuta une grande fresque au Collegium Germanic[um], à Rome. Il fit, en 1904, un tableau allégorique pou[r le] pape Pie X.

BECKET (**Marie-A.**), *peintre, à New-York, vers* 1[9..] (**Ec. Am.**).

Membre du Woman's Art Club.

BECKETT (**Edouard**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. An[g.]**).

Peinture.—Musée de : (Melbourne) : Port[rait] de James Jacpherson Grant, ministre de la couron[ne], Victoria;—Portrait de Francis Henty, émigré habit[ant] à Portland en déc. 1834;—Portrait de Hamilton Hu[me], explorateur.

BECKETT (**Isaak**), *dessinateur et graveur, né dans le comté de Kent en* 1653, *mort à Londres en* 1719 (**Ec. Ang.**).

Les estampes de cet artiste, qui pour la plupart [re]présentent des portraits de personnages de la cou[r de] Jacques II, ont une réelle valeur artistique.

Œuvre gravé : *Loth et ses filles.—La Vierg[e] St Joseph contemplant l'Enfant Jésus.—Christus [cru]cifixius*, d'ap. Ant. van Dyck.—*Jésus-Christ su[r la] croix.—Le Christ mort sur les genoux de la Ste Vierg[e].—St Agnès.—Ste Maria Magdalena*, d'ap. Ch. Le B[run]. —*Vénus couchée*, d'ap. John Oliver.—*Vénus et Cupi[d]*, d'ap. Tiz. Vecelli.—*Vénus bandant les yeux de l'Am[our].—Cupid and Psyche*, d'ap. Aless. Turchi.—*Le Te[mps] coupant les ailes de l'Amour.—Pan et Syrinx.—An[dro]mida.—Le Satyre et la nymphe*, d'ap. Ann. Carrac[ci].—*Mariage et Confession*, d'ap. Egb. Hemskerke.—*[L]e Chirurgien*, d'ap. Jean Lingelbach.—*Crispin.—[Th]e Dutch-School*, d'ap. Egb. Hemsherke.—*Femme [cher]chant ses puces à la lueur d'une chandelle.—Une fe[mme] se chauffant.—Femme assise derrière laquelle est [un] homme debout.—Ferdinand d'Adda.—Christopher, [Du]c of Albermale.—La Reine d'Angleterre*, d'ap. J. H[ys]mans.—3 portraits *de la Reine d'Angleterre*, d[']ap. Will. Wissing.—*Catherine II, reine d'Angleterre*, d[']ap. Pet. Lely.—*Charles Ier d'Angleterre*, d'ap. Ant. [va]n Dyck.—*Charles II d'Angleterre.—James II d'An[gle]terre*, d'ap. God. Kneller.—*Marie, reine d'Angleterr[e].—Marie, reine d'Angleterre*, d'ap. Nic. de Largilliè[re].—*William III d'Angleterre*, d'ap. God. Kneller.—*[Ja]s. Baker*, d'ap. God. Kneller.—*Louise de la Baum[e].—Wriothesly Russell, Duke of Bedford.—Adrian B[eve]rland assis avec sa femme*, d'ap. C.-D. Voys.—*Ad[ria]n Beverland*, d'ap. S. Du Bois.—*John Blow*, d'ap. [W]ill. Reader.—*The Lady Brownle*, d'ap. Soust.—*Ge[or]ge Vill. Villiers Duke of Buckingham*, d'ap. S. Verel[st].—*The lady Bucknell*, d'ap. God. Kneller.—*Thomas C[ar]twright*, d'ap. Soust.—*Elisabeth Butler, Countes[s] of Chesterfield*, d'ap. Pet. Lely.—*The Dutchess of C[la]veland*, d'ap. Pet. Lely.—*The Dutchess of Claevel[an]d*, d'ap. God. Kneller.—*The Dutchess of Claeveland*, d'ap. Pet. Lely.—*Henri Campton*, d'ap. J., Riley.—*O[liv]er Cromwel.—Le prince George du Danemark*, d'ap. J. Riley.—*Le prince Georges du Danemark.—The Ea[rl] of Desvonshire*, d'ap. God. Kneller.—*The Countes[s] of Dorchester*, d'ap. God. Kneller.—*Lewis, Earl of Fe[ve]rsham*, d'ap. J. Riley.—*Robertus Fielding*, d'ap. Will. Wissing.—*Robert Fielding.—The duc of Gra[fto]n.—Henry, duck of Grafton*, d'ap. Tho Havoder.—*L[e d]uc de Grafton.—The duchess of Grafton*, d'ap. God. [Kn]eller.—*The duchess of Grafton*, d'ap. Will. Wissi[ng].—*Mrs Mary Trimston*, d'ap. Will. Wissing.—*El[ea]nor Gwyn.—Henry Bishop*, d'ap. J. Riley.—*Kara M[us]tapha Bassa.—Mrs Anne Killigrew.—An Kirke*, [d']ap. Ant. van Dyck.—*Godfrid Kneller.—John, Du[ke] of Lauderdale*, d'ap. J. Riley.—*Mrs Lawson*, d'ap. [G]od. Kneller.—*Peter van der Faes dit Lely*, d'ap. lui-m[ême].—*The Countess of Litchfield*, d'ap. God. Knell[er].—*Richard Low.—The Earl of Melfort*, d'ap. God. [Kn]eller.—*Petrus van der Meulen*, d'ap. Nic. de Largil[liè]re.—*James Fitzroy, Duke of Monmouth.—La Duche[sse] de Monmouth*, d'ap. God. Kneller.—*The Dutche[ss] of Monmouth.—John Sheffield, Eearl of Mulgrave*, [d']ap. God. Kneller.—*Henry, Duke of Norfolk*, d'ap. [G]od. Kneller.—*La Comtesse de Northumberland.—The [Pr]incess of Orange.—Amélia Beeverwaer, Countess of O[sso]ry*, d'ap. Will. Wissing.—*Catherine Phillips.—Louise* [...]née

e Queroualle, Dss of Portsmouth, d'ap. God. Kneller.—*'cler John Potemkin*, d'ap. G. Kneller.—*Charles cnox, Duke of Richmond*, d'ap. Will. Wissing.—*The)utchess of Richmond*, d'ap. P. Lely.—*Laurence, !arle of Rochester*, d'ap. God. Kneller.—*Le Prince 'upert.—Wriosthesley Lord Russell.—Frédéric-Armand, uc de Schomberg*, d'ap. Mignard.—*Madam Soams*, 'ap. God. Kneller.—*Elisabeth Percy, Dutchess of Socrset.—The Countess of Stamford*, d'ap. Will. Wissing. -*Mrs Turnor*, d'ap. God. Kneller.—*James Francis 'dward Wales.—The Countess of Westmorland*, d'ap. . Riley.—*Edwardus Wetenhall*, d'ap. J. van der 'aart.—*The lady Williams*, d'ap. Will. Wissing.—*nn. Windham*, d'ap. Will. Wissing.—*Thomas Worsy.—Mrs Yarborough*, d'ap. God. Kneller.—*James, ıkc of York*, d'ap. God. Kneller.—*Homme assis nant une pipe.—Femmes dans un paysage.—Dame*, ap. God. Kneller.—*Enfant tenant un chien*, d'ap. . Kneller.—*Paysage représentant la parabole du bon amaritain.—Paysage représentant une bergère assise.* -*Pastorale.—Paysage avec cascade.—Paysage dans]uel on voit une chasse au cerf.*

Prix.—Estampes. Paris, 1799. Vte Musgrave : *homas Carmright* : 120 fr.—1824. Vte Masterman kes : *Duc de Buckingham* : 150 fr.—1861. Vte Lajaıtte : *Femme cherchant ses puces*, d'ap. Smith : fr. 75.—1865. Vte Camberlyn : *Christophe, duc d'Alrmale*, d'ap. Murrey : 5 fr.—Londres. Vte 15 avril 10 : *Christopher, duke of Albemarle*, d'ap. Murray : 17s. 6d.—*Lady Williams*, d'ap. Wissing : £19 19s.

ECKETT (J.), *paysagiste, à Dorking, exposa en 1846-1847 à la British Institution, à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

ECKH (Hans), *peintre, vivait à Bâle au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
En 1596, l'archiduc Mathias le chargea d'exécuter .e copie de la danse des morts, à Innsbruck.

ECKINGHAM (Arthur), *peintre d'histoire, exposa à partir de 1881 à la Royal Academy et à Suffolk Street de Londres* (**Ec. Ang.**).

ECKINGTON (Alice), *miniaturiste, née à St-Charles (Etats-Unis), le 30 juillet 1868* (**Ec. Am.**).
Elle fit ses études à New-York, et vint se perfecnner à Paris, en 1889. Cette artiste fut membre de .merican Society of Miniature-Painters. Elle exposa ec succès, entre autres, à Buffalo en 1901, et à Saintuis en 1904. Membre du Woman's Art Club et de la ıerican Society of miniature Painters. Elle enseigna rs 1909-1910 à la Art Student's League de Newırk.

ECKLY (E.), *portraitiste, travaillait à Brunswik au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Le musée ducal de Brunswick possède de lui un *porit du duc Charles Ier* et de sa femme la duchesse ilippa Charlotta.

ECKMAN (Sir Martin), *peintre, vivait en Angleterre ıu* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de John Vyek, il peignit des paysages et des ırines.

ECKMANN ou Beeckmann (C.-F.), *sculpteur, travaillait à Mecklenbourg vers 1750* (**Ec. All.**).
En 1749, il exécuta le maître-autel dans l'église de smar. Il fit aussi l'autel sculpté de l'église de Bibow.

ECKMANN (Hans), *peintre paysagiste, né à Hambourg e 21 mars 1809, mort le 4 décembre 1882* (**Ec. All.**).
Il se rendit à Munich en 1832, et copia Ruisdael et ınants. Les tableaux de cet artiste sont très estimés.

ECKMANN (Karl), *paysagiste et peintre d'architecture, ıé à Berlin le 23 mars 1799, mort dans la même ville e 2 octobre 1859* (**Ec. All.**).
D'abord élève de Wach à Berlin, il vint à Paris 1824, séjourna ensuite en Italie, de 1828 à 1832; il nommé professeur à l'Académie quand il fut de ɔur à Berlin. La Galerie Nationale de cette ville sède de lui : *Le couvent des Bénédictins près Subiaco; château de Bellevue; Cloître du Latran à Rome.*

ECKMANN (Konrad), *peintre de genre, né à Hanovre e 21 juin 1846, mort le 3 janvier 1902 à Munich* (**Ec. All.**).
Il se perfectionna dans l'atelier de Piloty. Le prince .o Stolberg-Wernigerode le chargea d'orner la salle fête de son château. Parmi ses œuvres, on distingue : *poète du village; Le billet doux; Le garçon d'honneur.* llustra quelques œuvres de Dickens.

ECKMANN (Ludwig), *peintre animalier, né Hanovre le 21 février 1822, mort à Düsselorf le 1er août 1902* (**Ec. All.**).
es œuvres furent très recherchées de son vivant. eprésentait admirablement la chasse à l'ours et la sse au sanglier dans ses peintures, ce qui passionnait le public. Quelques-uns de ses ouvrages sont conservés par le musée de Stettin et le musée de Hanovre. On cite parmi ses œuvres : trois lithographies : *Trois chiens accroupis; Vache accroupie; Renard guettant des poules.*
Œuvres.—Musée de : (Hanovre) : Ibrahim.

BECKMANN (Max), *peintre, né à Leipsig le 12 février 1884* (**Ec. All.**).
Il a étudié à l'Académie de Weimar, sous le professeur Frithjof Smith, mais c'est à Florence et à Paris qu'il s'est perfectionné. Ses œuvres principales sont : *Jeunes nageurs; Mise en Croix; Enfants malades.*

BECKMANN (Wilheim), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Düsseldorf le 3 octobre 1852* (**Ec. All.**).
En 1870, il entra à l'Académie et travailla sous la direction de Bendemann jusqu'en 1874. Il accompagna, en 1890, la délégation envoyée par le gouvernement allemand auprès du sultan du Maroc, et rapporta de son voyage des sujets qu'il exposa à Berlin l'année suivante.

BECKWITH (Catherine S.), *peintre, née à Bath dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts à Salisbury. Elle étudia aussi à Weimar et exposa à Berne en 1894.

BECKWITH (Henry), *graveur anglais, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il commença à se manifester à Londres, en 1830, et se rendit à New-York, en 1842, où il resta pendant un an. Il a gravé des animaux d'après Landseer et des paysages d'après des artistes américains.

BECKWITH (James-Carroll), *peintre, né à Hannibal (Etats-Unis) le 23 septembre 1852* (**Ec. Am.**).
Sa première éducation artistique se fit à New-York et s'acheva à Paris, sous la conduite de Carolus Duran, de 1873 à 1878. Il s'est fait un nom d'artiste distingué en Amérique et a rempli de ses portraits de personnalités marquantes, la Yale University, la Johns Hopkins University, l'école militaire de West Point et plusieurs collections privées. Pendant dix-huit ans, il exerça la charge de professeur à l'Art Student's League, à New-York. La Bibliothèque de cette ville lui doit une foule de bons dessins au fusain et au crayon. Médaillé à l'exposition de Paris, 1889 et 1900, à Charleston en 1902, à Atlanta, 1895. Membre de la National Academy de New-York en 1894, de la Society of American Artists, American Water-Colour Society, et d'autres associations américaines. Il expose en 1892 à la Royal Academy de Londres.
Prix.—Peinture. New-York, 23 janv. 1903 : *Une soirée d'été* : $200.—Vte John A. Hoagland, 22 janv. 1905 : *Tête idéale* : $150.

BECKWITH (Thomas), *portraitiste, né en Angleterre, mort à New-York le 17 février 1786* (**Ec. Am.**).
On a fait une collection remarquable, dans le Yorkshire, de ses dessins et de ses aquarelles. Les uns et les autres représentent des antiquités.

BECKX (Godefridus), *sculpteur, travaillait en Belgique au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Le 29 août 1770, il fut reçu franc-maître dans la gilde à Anvers.

BECKX (Jasper), *peintre de nature morte, mort à Middelbourg en 1647* (**Ec. Hol.**).
Le Pepergasthuis, à Groningen, possède de lui un tableau.

BECKX (Jeronimus), *peintre, mort à Middelbourg en 1658* (**Ec. Hol.**).

BÉCLU (René), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne avec un groupe de têtes intitulé : *La vie qui passe.*

BECŒUR (Charles-Jérôme), *peintre, né à Paris le 9 août 1807, mort le 4 janvier 1832* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lethière. On cite de lui : *Homère disant ses vers aux bergers; La fiancée de Lammermoor.* Il fit aussi des portraits et des dessins d'animaux.

BECON, *peintre, vivait à Laon dans la deuxième moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BECQ de FOUQUIERES (Mme Louise-Marie), *peintre de genre et portraitiste, née à Paris en 1825, morte en 1892* (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève de Pils et elle exposa au Salon, tous les ans, de 1857 à 1884, des portraits de dames, au pastel.

BECQUEL (Henri-Jean), *peintre d'histoire, né à Bruges en 1812, mort dans la même ville le 19 octobre 1855* (**Ec. Flam.**).
C'est à Anvers qu'il étudia, sous la direction de Dumery et de Keyzer. On considère comme son meilleur ouvrage : *Les derniers moments de Mozart.*

BECQUER (**Joaquin**), *peintre, né à Séville en* 1805, *mort dans la même ville en* 1841 (**Ec. Esp.**).
Le duc de Montpensier le protégea et le nomma peintre de sa maison. On mentionne de cet artiste : *Danseuse andalouse*; *Vendeur de marrons*; *Course de taureaux à Séville.*
Prix.—Peinture. Londres, 1853. Vte Standiseh : *Une foire de village* : 420 fr.—*La balançoire* : 400 fr.

BECQUER (**José**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Séville* (**Ec. Esp.**).
Il est l'auteur du joli tableau : *La Cachucha.*

BECQUER (**D. Juan-Josef**), *graveur, travaillait en Espagne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1794, il entra eomme élève à l'Aeadémie de San Fernando, à Madrid.

BECQUER (**Valeriano**), *peintre, né à Séville, mort vers la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de Joaquin Becquer. Le musée des arts modernes, à Madrid, possède de lui quelques tableaux, entre autres: *Intérieur d'une hutte de paysan aragonais.*

BECQUEREL (**Françoise**), *religieuse et peintre, vivait à Amiens au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle aeheva, en 1628, les peintures qui ornent l'église Ste-Madeleine, à Amiens.

BECQUET (**Justin**), *sculpteur, né à Besançon le* 17 *juin* 1829, *mort à Paris le* 28 *février* 1907 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rude, il débuta au Salon de Paris, en 1853, et fut tout de suite remarqué. Ses ouvrages sont nombreux. On lui doit le buste en marbre de *Victor Cousin*; la statue du *R. Père Ducoudray*; le buste en plâtre bronzé du eolonel *Denfert-Rochereau*; le buste en marbre d'*Himly*; *L'Apothèose de Victor Hugo*; *La Numismatique.*
Sculpture.—(St-Brieuc) : Le Christ.—(Besançon): Pierre Klein (buste); Bonne femme de Franehe-Comté. —(Rouen) : La Seine à sa source.

BEDA (**Francesco**), *peintre de genre, né à Trieste le* 29 *novembre* 1840, *mort dans la même ville le* 21 *juin* 1900 (**Ec. Hol.**).
Il se perfeetionna à l'Académie de Venise, sous la conduite du Chevalier Karl von Blaas. Au eours de ses voyages en Autriche, en Hongrie, en Croatie, il fit beaueoup de portraits, entre autres eelui du prinee de Rohan, évêque de Strosmayer. Pendant son séjour en Autriche, il peignit un paravent pour l'impératrice Elisabeth. A partir de 1876, on remarqua dans ses tableaux qu'il s'inspirait de Meissonier. Il mourut la palette à la main, devant son chevalet. Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui deux toiles : *Charles VI donnant audience aux ambassadeurs vénitiens*, et *Le Modèle.*
Prix.—Peinture. Londres. Vte 22 février 1908 : *Le jeu de billard* : £22 1s.

BEDA (**Giulio**), *peintre, né à Trieste le* 12 *janvier* 1879 (**Ec. Ital.**).
Elève à l'Académie de Venise de Guglielmo Ciardi. Quand il sortit de l'éeole, en 1892, il travailla dans l'atelier de son père, Francisco Beda, jusqu'en 1900. Après la mort de ee dernier, Giulio alla, en 1901, à Munieh, et depuis l'artiste se voua au paysage et au portrait. Il a exposé en 1908 : *Près Burghausen*; *Soir*; *Fin de jour d'automne.* Il a participé égalcment en 1909 aux expositions de Munich et de Berlin.

BEDAFF (**Antonius-Aloisius-Emmanuel van**), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Bruxelles le* 25 *décembre* 1787, *mort dans la même ville en* 1829 (**Ec. Bel.**).
C'est en étudiant les maîtres hollandais du XVIIe siècle qu'il se perfectionna. Après avoir été professeur puis direeteur à l'éeole de dessin d'Herzogenbusch, il vint s'établir définitivement à Bruxelles. On eite parmi ses œuvres : *La première réunion des Etats Généraux à Dordrecht, en* 1572; *La dernière entrevue de Guillaume d'Orange avec le comte d'Egmont*; *Conspiration de la noblesse.* Il fit aussi quelques eaux-fortes.

BEDANT (**Nicolas**), *sculpteur, vivait en Lorraine au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
En 1700, il exéeuta, dans l'église des Franeiseains, à Nancy, le tombeau de Charles V, due de Lorraine.

BEDAULT (**Sébastien**), *graveur à Nantes au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par un doeument en 1678.

BEDEAU (**Pierre**), *peintre, né à Paris, vers* 1645 (**Ec. Fr.**).
En 1674, il fut reçu membre de la corporation des peintres parisiens. Il reçut de Louvois, en 1685, une pension du roi, pour aller faire des études à Rome. Il y resta jusqu'en 1693. On sait qu'il travailla au ehâteau de Marly et au château de Chambord.

BEDEL (**Marie-Augustin-Maurice**), *peintre, du* XI *siècle, né à Meaux* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Aquarelle. Paris, 1895. Vte X..., 29 mai : *retour au château* : 15 fr.

BEDERMANN (**W. Clive**), *paysagiste, cxposa en* 1838 *la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BEDESCHI (**Mario**), *peintre, né à Lugo di Romag en* 1850 (**Ec. Ital.**).
La eharge de professeur de dessin lui fut eonfiée collège royal Carlo-Alberto, à Monealieri. On cite de lu *Noces d'or*, au musée Civico, à Turin.

BEDESCHINI (**Carlo-Antonio**), *peintre, vivait dans Abruzzes au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était prieur de la collégiale di San Pietro, à Cc pito, il y exécuta, en 1675, un retable représenta *St Pierre et St Paul.*

BEDESCHINI (**Francesco**), *graveur, peintre et dessi teur, florissait en Italie au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Cesare Bedeschini. A Aquila, da les Abruzzes, il exéeuta des retables pour l'égl Ste-Catherine, pour l'église St-Miehel, et il déc l'intérieur du palais de la magistrature.

BEDESCHINI (**Giovanni-Battista**), *peintre, à Aqu* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Les critiques ne sont pas d'aeeord au sujet de la rep sentation de la *Cène* à l'église S. Menna, à Lueoli. L uns disent que l'auteur de eette peinture est l'arti dont nous parlons, les autres eroient qu'elle est Francesco Bedeschini.

BEDESCHINI (**Giulio-Cesare**), *peintre, vivait à Aqu au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce fut sous la direetion de Luigi Cigoli qu'il fit éducation artistique. Il exécuta, pour l'église S Nieola di Bari, un eurieux tableau : *St François d'As donnant à St Louis l'habit de son Tiers Ordre.*

BEDET (**J.**), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1619, il exéeuta une *Mater Dolorosa*, entou de saints, pour l'oratoire des Chanoines à Chamb

BEDETTI, *graveur au burin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc eite de lui : *Adamo et Eva*, d'ap. F. Flo —*David*, d'ap. D. Baroni;—*Esequie d'un Cappucc*, d'ap. L. Pompignoli;—*Dovisi da Bibbiena* d'ap. Sasso;—*Ercolc*, d'ap. A. Villa.

BEDFORD (**Miss Ella M.**), *peintre de figures, exp depuis* 1882 *à la Royal Academy, à Suffolk Stre à la New Watcr-Colour Society de Londres* (**Ec. An**).
En 1908, elle envoya à la Royal Academy son tabl *Jeanne d'Arc après sa première défaite, à l'aube St Denis.*

BEDFORD (**Francis D.**), *paysagiste, exposa en* 18 *la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEDFORD (**Henry E.**), *paysagiste à Richmond* 1892, *exposa à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEDFORD (**Herbert**), *aquarelliste, exposa cn* 190 *portrait de Mrs Landon Rouald, femme du c compositeur, à la Royal Academy de Londres* (**Ec. A**).

BEDFORD (**John Bates**), *peintre, né dans le York en* 1823 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres, de 1848 à 1886, à la R Academy, des tableaux représentant des portraits, sujets d'histoire et de genre. Il exposa aussi à la Br Institution, de 1853 à 1866.

BEDIGIO (**François-Nicolas**), *graveur, deuxième m du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Estampe. Paris, 16 mai 1859. Vte X : *Professeur Juré* : 1 fr. 25.—*Marie-Claude Violet, épouse* : 3 fr. 25.

BEDINGFIELD (**J.**), *peintre de figures, exposa en* 1890 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEDINGFIELD (**Richard T.**), *peintre de figures, exposa en* 1889 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. A**).

BEDINI (**Paolo**), *prêtre et peintre, travaillait à P vivait encore en* 1671 (**Ec. Ital.**).
En 1671, il exécuta une fresque représenta la *Madone*, dans la maison d'un nommé G.-B. Zappa.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 10 juin 1910 : *tant la vendange* : £3 3s.—Vte 6 mars 1909 : *Le valicrs amoureux* : £29 8s.—New-York. Vte 12-13 1903 : *Echantillon de vin* : $120.

BEDINI (**Paolo**), *peintre de genre, né à Bolog* 26 *décembre* 1844 (**Ec. Ital.**).
Les aquarelles de cet artiste trouvèrent un me aeeueil à l'étranger qu'en Italie; le musée Revo à Triestc, eonserve de lui *L'Estafette.*

BEDINI (**Policarpo**), *peintre, né à Piove di Sac en* 1818, *mort en* 1883 (**Ec. Ital.**).
Aeheva ses études à l'Aeadémie des Beaux

Venise. Il exécuta dans le cours de sa vie de nombreux bleaux d'une composition aussi simple qu'originale. fut un habile restaurateur de tableaux de vieux aîtres.

ƎDIOU (Jean), *sculpteur, né à Arques, près Dieppe, en* 1520 (**Ec. Fr.**).

ƎDNON (A.), *peintre de genre à Boulogne-sur-Mer, expose à Suffolk Street, Londres, en* 1893 (**Ec. ?**).

ƎDOGNI (Lorenzo), *sculpteur et peintre, né à Reggio, mort en* 1670 (**Ec. Ital.**).
En 1652, le duc Georg-Wilhelm l'appela à Hanovre.

ƎDON (Jean), *peintre,* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il décora, en 1609, la voûte de l'église paroissiale de ımbron.

ƎDOT-DIODATI (Mme Marie), *peintre, née à Genève en* 1866 (**Ec. Suis.**).
Etudia à Genève et exposa à Bâle, à Vevey et dans ville natale à partir de 1898.

ƎDOU de JONGE (Claas), *peintre, vivait en Hollande au* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Le droit de cité lui fut accordé à Amsterdam, en 1738.

ƎDOUASNE (Jehan), *peintre, travaillait à Bonnétable vers* 1607 (**Ec. Fr.**).

ƎDOUESAIE (Jehan), *peintre d'ornements, vivait à Rennes au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1572, il s'occupa des travaux de décoration atifs à l'entrée dans la ville du roi Charles IX.

ƎDOUET (Charles-Louis) *peintre, paysagiste et aquafortiste, né à Tours, le* 20 *septembre* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de Jules Dupré. A exposé à Paris, de 1864 à 1869.

ƎDOUIN (Eugénie), *peintre et dessinateur à Avignon au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Participa à l'exposition d'Avignon en 1858 avec ux dessins.

ƎDU (Antoine), *peintre,* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1580, il exécuta une *Mise en Croix* pour l'église de ngy-sur-Craon.

ƎDUCCI (Carlo), *peintre, vivait à Vienne dans la deuxième moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Autr.**).

ƎDUS (Giuseppe), *peintre, travaillait à Vérone au commencement du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il étudia dans l'atelier d'Andrea Voltoni et travailla ır différentes églises de Vérone.

DUSCHI (Angela), *peintre, travaillait à Crémone au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Elle appartenait à la famille d'Antonio Beduschi.

DUSCHI (Antonio), *peintre, né à Crémone en* 1576 **Ec. Ital.**).
mitateur de Bernardo Campi, peut-être son élève. ravailla pour l'église du St-Sépulcre. à Plaisance.

DUZZI ou Beducci (Antonio-Maria-Nicolao), *peintre, é à Bologne au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
l fut l'élève de Giovanni del Sole. Cet artiste fut nbre de l'Académie Clémentine. Son principal travail siste dans les décorations à fresque qu'il exécuta, 1710, à Vienne.

DWELL (Emily-P.), *peintre de nature morte, exposa* 1877 *à Londres* (**Ec. Ang.**).

DWELL (E.-P.), *portraitiste, exposa en* 1828-1829 *à Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk treet, Londres* (**Ec. Ang.**).

ƎBE (Miss Annie-A.), *peintre de figures, exposa de* 388 *à* 1890 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

ƎBE (Mrs Grace), *peintre, vivait à Boston vers* 1900 Ec. Am.).
n 1895, membre de la Boston Art Students Assoion.

ƎBY (Mrs Elizabeth-K.), *paysagiste, à Croydon, posa de* 1868 *à* 1872 *à Suffolk Street, Londres* Ec. Ang.).

ƎCH (A.-J.), *peintre de fleurs, exposa en* 1888-1889 *la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New ater-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

ƎCH (Herbert-J.-P.), *portraitiste à Cardiff, exposa* 1893 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

ƎCH (J.), *portraitiste, à Leicester, exposa de* 1830 1839 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

ƎCHAM (John), *peintre d'histoire, à Cirencester, posa de* 1835 *à* 1857 *à la British Institution de ndres* (**Ec. Ang.**).

ƎCHAM (W.-R.), *peintre de figures, exposa de* 1824 1833 *à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

ƎCHEY (Lady Anne-Phyllis, née Jessop), *miniatuste, née à Thorpe, près Norwich, le* 3 *août* 1764 (**Ec. ng.**).
lle était la seconde femme de sir William Beechey. 795 à 1805, elle exposa une vingtaine de portraits Royal Academy.

BEECHEY (**Miss Augusta**), *peintre de nature morte, exposa de* 1870 *à* 1872 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEECHEY (**Miss Frederika**), *paysagiste, exposa de* 1870 *à* 1874 *à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BEECHEY (**George Duncan**), *portraitiste, né en Angleterre en* 1798, *mort à Lucknow (Indes), le* 6 *décembre* 1852 (**Ec. Ang.**).
Le roi Georges III d'Angleterre, qui avait beaucoup d'estime pour son père, Sir William Beechey, fut son parrain. Cet artiste avait le caractère un peu fantaisiste. Il s'établit dans les Indes en 1828, y fut peintre de la cour du roi d'Ouah et finit par épouser une princesse indienne. Il exposa plusieurs fois ses tableaux à la Royal Academy et fut représenté une fois à la British Institution, en 1834.

BEECHEY (**H.**), *peintre de marines, exposa de* 1829 *à* 1838 *à la Royal Academy et à la British Institution, Londres* (**Ec. Ang.**).

BEECHEY (**Richard Brydges**), *peintre de marines, né en Angleterre, le* 17 *mai* 1808, *mort en* 1895 (**Ec. Ang.**).
Il était fils de sir William Beechey et hérita de son goût pour la peinture. Entré, en 1822, dans la flotte de l'Etat, il monta jusqu'au grade d'amiral. Quoique peignant en amateur, il n'en fut pas moins un artiste de valeur. Il exposa, de 1832 à 1877, à la Royal Academy et fut aussi représenté à la British Institution jusqu'en 1864. Durant les dernières années de sa vie, il vécut à Plymouth.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 mai 1908 : *Hissant la bouée* : £2 2s.—*Un galliot Danois naviguant dans le port* : £4 14s. 6d.

BEECHEY (**S. R.**), *portraitiste, exposa en* 1859 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEECHEY (**Sir William**), *peintre portraitiste, né à Burdford le* 12 *décembre* 1753, *mort à Hampstead (Londres), le* 28 *janvier* 1839 (**Ec. Ang.**).
En 1772, il entra à la Royal Academy, où il étudia sous la direction de Zoffany et s'occupa à copier Joshua Reynolds. De 1776 à 1839, il prit part régulièrement à ses expositions. Il fut nommé portraitiste de la reine et membre de la Royal Academy, en 1793. Beechey termina, en 1798, le portrait de Georges III, prince de Galles, et celui du duc d'York ; ce dernier se trouve actuellement au Kensington-Palace, à Londres. Plus d'une fois, il exposa ses tableaux à la British Institution. La National Gallery à Londres possède de lui une quantité de portraits. Le musée du Louvre, à Paris, conserve de lui un tableau : *Frère et sœur.* Il exécuta, pour la Dulwich College Gallery à Londres, les *portraits de sir P. F. Bourgeois* et de *John Philipp Kemble.*
PEINTURE.—MUSÉES de : (CARDIFF) : Portrait du général Picton.—Général Picton.—(HANOVRE) : Endroit boisé avec quelques huttes de paysan ;—Une famille.—(LONDRES) : Portrait de H. R. H. Edward Augustus, duc de Kent à Strattern ;—Portrait de Sarah Siddons ;—Portrait de Thomas Sandby ;—Portrait de Paul Sandby ;—Portrait de George Rose ;—Portrait de Peter Francis Bourgeois ;—Portrait de Sir Henry Halford ;—Portrait de John Boydell ;—Portrait d'Amélie-Adelaïde de Saxe-Meiningen, reine consort de Guillaume IV ;—Portrait de Mr. James Johnstone ;—Portrait de Mr. Alexandre P. Johnstone ;—Portrait de Joseph Mollekens, sculpteur.—(LOUVRE) : Frère et sœur.—(MELBOURNE, 1908) : Portrait d'une dame.—(SALFORD) : Un ministre.—(WATER-COLOURS) : George III passant la revue du 10e dragons (esquisse pour le tableau de Hampton Court).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1881. Vte Wilson : *Frère et sœur* : 3.810 fr.—LONDRES, 1886. Vte Addington : *Portrait de femme* : 23.625 fr.—1895. Vte James Price : *Portrait de Frédérique-Charlotte-Catherine, duchesse d'York* : 31.500 fr.—*Portrait de lady Barnard* : 34.445 fr.—1895. Vte Chandos Reade : *Portrait de lady Reade* : 6.200 fr.—*Portrait de sir John Reade* : 8.395 fr.—1896. Vte Miscellaneous : *La Combe sauvée ; Portrait de miss Mary-Anne Payne* : 9.843 fr.—1896. Vte Goldsmidt : *Portrait de lady Barnard* : 36.750 fr.—1897. Vte Marquis de Normomhy : *Hébé* : 13.125 fr.—Vte 4 avril 1908 : *Portrait de Mrs. Trafford* : £157 10s. : *Portrait d'une dame* : £42.—Vte 15 mai 1908 : *Portrait de dame* : £15 10s.—Vte 29 mai 1908 : *Portrait de Archdeacon Strachey* : £30 9s.—Vte 3 juillet 1908 : *Portrait de Miss Moysey* : £924.—Vte 5 décembre 1908 : *Portrait d'une dame* : £194 5s.—*Portrait d'un officier* : £115 10s.—Vte 7 décembre 1908 : *Un jeune garçon dans un paysage* : £23 2s.—Vte 19 décembre 1908 : *Comtesse Taaffe* : £65 2s.—Vte 27 mai : *Portrait de Lydia, fille de Sir Charles William Blunt, Bart* : £215 5s.—Vte 9 juillet 1909 : *Portrait de Mrs. Archer* : £934 10s.—Vte 9 mai 1910 : *Portrait de Miss Leak, actrice*

et chanteuse : £21.—Paris, 17 juin 1910 : *Portrait d'homme* : 2.300 fr.—New-York. Vte E. Fischof, 1900 : *Portrait du capitaine Honey-wood* : $550.—10-11 avril 1902. Vte T.-J. Blakeslée : *Portrait de l'Amiral Sir John Ross* : $1.050.—26-27 février 1903. Vte J.-D. Jchenhauser : *James, Earl of Cardigan* : $1.000.—Vte S.-P. Avery. Jr., 20 mars 1902 : *Lady Somerset* : $800.—Vte Dowdeswell et T.-J. Blakeslee : *Portrait d'Elisabeth Sackuille, Countess Delawarre* : $6.400.—*Jeu d'Echecs* : $900.—11-12 avril 1907. Vte Stanford White : *Portrait d'une jeune fille* : $500.—1908. Vte Blakeslee : *Portrait de Miss Lemox* : $3.600.—1909. Vte Fischhof : *Portrait de lady Stanhope* : $380.

BEECK (Jan), *peintre et moine, né à Looz, mort en* 1516, *au couvent de St-Laurent, près Luttich* (**Ec. All.**).
Il entra dans les ordres en 1509 et orna de peintures l'église de son couvent.
Peintures.—Musée de : (Douai) : St Jérôme.

BEECK (S. van), *peintre, vivait en Hollande en* 1711 (**Ec. Hol.**).
Son maître fut Mattheus Ferwesten, à La Haye.

BEECKMAN (baron Fernand de), *peintre, né à Bruxelles en* 1845 (**Ec. Bel.**).
Le musée de Bruxelles conserve de lui des vues de Venise (aquarelle).

BEECKMAN (Andries), *peintre, vivait à Deventer au* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
On le désigne dans un acte judiciaire datant du 24 août 1651. Le musée d'Amsterdam possède de lui : *Vue de Jacatra.*

BEECKMANS (Eduard), *peintre, vivait en Hollande au* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1576, il entra, comme aide, dans l'atelier de Peter van Lint et fut nommé, dans le courant de la même année, maître dans la gilde de St-Luc.

BEECQ (Jan-Karel-Donatus van), *peintre de marine, né à Amsterdam en* 1638, *mort le* 19 *mai* 1722 (**Ec. Hol.**).
Le duc de Vendôme lui offrit à Paris l'hospitalité, en 1681. La même année, il devint membre de l'Académie dans cette ville. Il exécuta quelques tableaux pour le château de Marly et quitta Paris en 1714.

BEECQ (Pieter-Baltensz van der), *peintre, travaillait à Leyde en* 1631 (**Ec. Hol.**).

BEECQUE (Jehan van), *peintre, vivait à Bruges au* xve *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1468, il fut occupé aux travaux de décoration pour le mariage de Charles le Téméraire.

BEECQUE (Jos van der), *peintre, travaillait à Bruges au* xve *siècle* (**Ec. Flam.**).

BEEK (Anna), *éditeur et graveur au burin à La Haye, au commencement du* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite d'elle : *Théâtre de la paix entre les Chrétiens et les Turcs;—Plan des environs de Dunkerque et Nordicq:—Vues d'une poissonnerie de La Haye.*

BEEK (A. van der), *graveur, travaillait en Hollande au commencement du* xixe *siècle, vivait encore en* 1824 (**Ec. Hol.**).

BEEK (Bernardus-Antonie van), *peintre, né à Amsterdam le* 30 *janvier* 1875 (**Ec. Hol.**).
Sur les conseils de Gabriels, il se voua au paysage.
Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte 16 octobre 1907 : *Deux bergeries entre des arbres* : fl. 40.—Vte 27 nov. 1906 : *Midi d'été* : fl. 22.—*Après-midi d'été* : fl. 74. —*Paysage hollandais* : fl. 50.—*Le moulin en bois* : fl. 50.—*Le pont-levis* : fl. 20.—Vte 10 février 1909 : *Village situé au second plan* : fl. 70.

BEEK (Gerrit van), *peintre, vivait en Hollande au* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Le 30 septembre 1701, il obtint le droit de cité, à Amsterdam.

BEEK (Jacob van der), *sculpteur, mort à Alkmaar le* 24 *septembre* 1737 (**Ec. Hol.**).
Il fut admis dans la gilde de St-Luc en 1711. Le bénéficier d'Alkmaar lui fit exécuter, dans sa maison, trois grands reliefs.

BEEK (J.-L. van der), *graveur, travaillait en Hollande au* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1794, il grava le *portrait du prince Louis de Waldeck*, d'après L. Lucius.

BEEK (Johannes-Aegidius-Bartolomaus), *peintre, né à Leyde le* 23 *août* 1799 (**Ec. Hol.**).
Elu[illegible] à Bergen, puis s'établit à Gouda.

BEEK (P. van der), *graveur, vivait en Hollande, au commencement du* xixe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On croit qu'il fut élevé dans l'institution Reuswonde, à Delft. Il grava le portrait de la *reine Hortense* et celui de *Blucher.*

BEEK (Theodor van der), *portraitiste et peintre de genre, né à Kaiserewsrth, le* 21 *mars* 1838 (**Ec. All.**).
De 1857 à 1866, il fréquenta l'Académie de Düsseldorf, en qualité d'élève, et eut pour professeurs Wil. Schadow et Ed. Bendemann. Après un voyage d'été en Espagne, il exposa, en 1890, à Dresde, une série de portraits, de têtes de femmes espagnoles. On cite, parmi ses œuvres : *Le mendiant aveugle; Fabrique royale de drap, à Séville; Femme arabe; Epié; Adieu.*
Peintures. — Musée de : (Mayence) : Tête de jeune fille.

BEEK (W. P.), *peintre de genre, exposa en* 1829 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEEKE (Heinrick), *peintre, né à Strasbourg en* 177[illegible] (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Munich et de celle de Carlsruhe. Le musée de Strasbourg possède de lui le *Portrait de M. L. Nesberschnee.*

BEEKE (Jan), *peintre, né en Hollande au* xviiie *siècle.*
Le 2 août 1743, il devint citoyen d'Amsterdam (**Ec. Hol.**).

BEEKEN (Hartmann), *sculpteur, né en Danemark en* 1743, *mort le* 17 *juin* 1781 (**Ec. Dan.**).
De 1758 à 1765, il travailla avec de Saly à l'Académie de Copenhague, et dans l'intervalle obtint la grande médaille d'or. Il se perfectionna à Paris et à Rome et revint à Copenhague en 1777. L'année suivante il exposa, au Salon de cette ville, une série de travaux qui eurent du succès. On lui doit les bustes du sculpteur Wiedeweld, du poète Joh. Ewald (musée de Copenhague), du roi Frédéric V (jardin botanique) et le *buste du roi Frédéric V, enfant* (Rosenborg). Parmi ses autres œuvres, on cite : *La chute*, qui se trouve dans la collection de sculpture à Copenhague.

BEEKERS, *peintre de fleurs et de fruits, milieu du* xixe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Peinture. Paris, 1854. Vte Duc de Mecklembourg : *Un vase contenant des fleurs variées et une [illegible]pe de beaux fruits* : 1.700 fr.

BEEKKERK (Herman Wouter), *peintre, né à [illegible]uwarden, le* 18 *novembre* 1756, *mort le* 3 *juin* 1796 (**Ec. Hol.**).
Elève de Johan van Dregt à Amsterdam, il revint à Leeuwarden en 1776 et commença par peindre des paysages et des animaux, mais ensuite il se consacra à la peinture de sujets historiques. L'hôtel de ville de sa ville natale lui doit un tableau de grande dimension : *Moïse et les soixante-dix anciens du peuple d'Israël.*

BEEKMAN (Hendrik), *peintre*, xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1735, il devint citoyen d'Amsterdam.

BEELDMAKER (Adriaen-Cornelisz), *peintre, né à Rotterdam vers* 1625, *mort à La Haye après* 1701 (**Ec. Hol.**).
Nous le trouvons membre de la gilde de St-Luc en 1650. Ses paysages avec figures d'animaux, chiens, renards sont très appréciés. Il traita avec succès les sujets de chasse. Au musée d'Amsterdam, il y a, de lui, un tableau qui est considéré comme un chef-d'œuvre : *Chasseur avec ses chiens.*
Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Chasseur avec ses chiens.—(Dunkerque) : Les chiens savants.—(La Haye) : Chasse au renard.—(Lakenhal, Leyde) : Les gérants de la maison des pestiférés;—Régents de la corporation des tailleurs.—(Vienne) : Chèvres et moutons.

BEELDMAKER (Cornélis), *peintre, vivait au* xviie *siècle* (**Ec Hol.**).
Il était fils d'Adriaen Cornelis Beeldmaker et vint étudier à l'Académie de La Haye en 1689.

BEELDMAKER (Cornélis-Gerardus), *peintre, travaillait en Hollande au* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1742, il fut admis dans la gilde de St-Luc, à La Haye.

BEELDMAKER (François), *peintre, baptisé à Dordrecht, le* 25 *janvier* 1659, *mort à Rotterdam, le* 2[illegible] *avril* 1728 (**Ec. Hol.**).
C'était un autre fils d'Adriaen Cornelis Beeldmaker. Il fut reçu dans la gilde de St-Luc le 25 octobre 1698 à Grafenjhage, où il demeura longtemps.

BEELDMAKER (Johannes), *peintre, né à La Haye en* 1630 *ou* 1636, *vivait encore en* 1710 (**Ec. Hol.**).
Le musée de l'Ariana, à Genève, conserve de lui *Fleurs et animaux divers.*
Prix.—Peinture. Paris, 1816. Vte Cardinal Fesch : *Repas de Chasse* : 138 fr.—1846. 2e Vte Cardinal Fesch : *Repas de chasse et son pendant* : 230 fr.—1854. Vte Thibaudeau : *Chasse au faucon* : 180 fr.—1895. Vte X..., 10 février : *Chasse au sanglier* : 310 fr.

Phot. Braun.

LOUVRE — PARIS

VUE D'UN VILLAGE

BEELE (Philippus), *peintre, travaillait en Hollande au* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Le 14 juin 1737, il obtint le droit de cité à Amsterdam.

BEELT (Cornelis), *peintre, vivait à Haarlem, mort avant* 1702(**Ec. Hol.**).
Les musées de Manheim et de Schwerin, possèdent de lui chacun un tableau représentant des plages, et le musée Ryks, à Amsterdam, une vue de la grande place à Haarlem. Tous ces ouvrages sont très estimés. La collection Semenoff, à St-Pétersbourg, a aussi un tableau du même genre. Cet artiste se plaisait à représenter des intérieurs d'ateliers de forgerons et de tisseurs.
Peinture.—Musée de : (Amsterdam) : La flotte hollandaise part pour la pêche aux harengs;—Vue de la place du grand marché à Harlem.

BEEMEL (Gérard), *peintre, mort à Anvers en* 1634 *ou* 1635 (**Ec. Fl.**).
En 1612, il fut élève de Verhaecht.

BEEN (G. Van), *graveur en Hollande vers* 1640 (**Ec. Hol.**).
Zani cite de lui : *Deux jeunes mariés dépensiers.—Deux jeunes mariés dans la misère.—Un âne qu'on lave*, d'ap. Carl. van Mander.

BEENEVELT (Jacob), *peintre, vivait au* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1763, il exécuta un retable, représentant la Transfiguration.

BEENFELDT (Ulrik-Ferdinand), *peintre, né en Danemark le* 25 *novembre* 1714, *mort le* 20 *octobre* 1782 (**Ec. Dan.**).
Cet artiste fut très recherché comme portraitiste. La plupart de ses tableaux sont dans des collections privées. Le musée de Frederiksborg possède de lui un portrait d'homme et un portrait de femme.

BEER (Adalbert), *miniaturiste, mort à Prague en* 1762 (**Ec. Aut.**).

BEER (Amélia), née **Pachelblin**, *peintre et graveur à Nuremberg, morte en* 1724 (**Ec. All.**).

BEER (Arnould de), *peintre, né à Anvers vers* 1490, *mort en* 1542 (**Ec. Flam.**).
Il était fils de Jean de Beer. En 1529, il fut admis comme maître dans la gilde de St-Luc, à Anvers.
Prix.—Dessins. Paris, 1864. Vte Cte Andréossy : *Apparition de la Ste Vierge* : 72 fr.

BEER (Christian-Jacob), *miniaturiste et aquafortiste, né à Francfort-sur-le-Mein en* 1772, *mort en* 1824 (**Ec. All.**).
Il aida son père, Frédéric Beer, dans ses travaux.

BEER (Claes de), *peintre, vivait à La Haye au* XV*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Le comte Guillaume VI de Hollande le chargea de divers travaux, en 1417.

BEER (Cornelius de), *peintre, travaillait en Espagne au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
On croit qu'en 1630 il quitta Utrecht, d'où il était probablement originaire, pour aller s'établir en Espagne. Dans l'église des capucins à Murcie, il existe de lui un tableau d'une composition remarquable.

BEER (Frédéric), *sculpteur, né à Brunn (Moravie) le* 1er *septembre* 1846 (**Ec. Aut.**).
Entré à l'Académie de Vienne en 1865, il y resta jusqu'en 1870, et eut pour professeurs Radnitzky et Fr. Bauer. Il alla ensuite à Rome, où il exécuta le *buste de l'Amiral Tegetthoff*. C'est là qu'il acheva aussi la *Bacchante*, exposée en 1873 au Kunstlerhaus, à Vienne. Venu à Paris en 1875, il s'y fixa. Son *buste en bronze de Munkaszys* se trouve au musée de Budapest.

BEER (Hans), *sculpteur, vivait à Nuremberg, fin du* XV*e siècle* (**Ec. All.**).

BEER (Hans-Cristoph), *peintre, se maria à Nuremberg le* 23 *août* 1620 (**Ec. All.**).

BEER (J. de), *portraitiste, vivait à Cologne de* 1680 *à* 1696 (**Ec. All.**).

BEER (Jacob), *peintre, né à Metz, vers* 1786 (**Ec. Fr.**).
Elève de Belle à l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris, le 1er mars 1808.

BEER (Jean-Pierre), *miniaturiste et aquafortiste, né à Francfort-sur-le-Mein en* 1782, *mort en* 1851 (**Ec. All.**).
Il était fils de Johann-Friedrich Beer. Le musée du Louvre possède plusieurs de ses œuvres. On cite de lui : *Souwarow, Général-Feldmarschall*, d'ap. Jos. Kreutzinger (1799).

BEER (Johann-Friedrich), *miniaturiste et aquafortiste, né à Eisfeld le* 10 *mars* 1741, *enterré à Francfort-sur-le-Mein, le* 7 *novembre* 1804 (**Ec. All.**).
En 1760, il s'établit à Francfort-sur-le-Mein, où il peignit le portrait en miniature de l'empereur Joseph II. Son chef-d'œuvre est au Louvre. Les eaux-fortes de cet artiste consistent en allégories et en dédicaces. On cite de lui 2 portraits gravés : *Friedrich in der Gruft*, 1786, et *Johann Peter Beer*.
Prix.—Peinture. Paris, 1886. Vte Oger de Bréarf : *La joueuse de harpe* : 367 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *Portrait de femme* : 45 fr.—Dessins, 1864. Vte Cte Andréossy : *Feuille d'Etude de têtes* : 10 fr.

BEER (John-Axel-Richard), *dessinateur, né à Stockholm le* 18 *janvier* 1853, *mort à Londres, le* 8 *décembre* 1906 (**Ec. Suéd.**).
En 1869, il se rendit en Amérique et y resta cinq ans. Puis, après un court séjour en Russie, il vint s'établir à Londres, où il exécuta un grand nombre de dessins pour une revue anglaise et pour le *Journal illustré* de Leipsig.

BEER (Joost de), *peintre, né à Utrecht, mort avant* 1595 (**Ec. Hol.**).
Il étudia avec Franc. Florio, et lui-même fut pendant quelque temps le maître d'Abraham Bloemaert. Cet artiste était possesseur d'une galerie de tableaux remarquable. On le trouve doyen de la gilde de St-Luc, à Utrecht, de 1582 à 1585.

BEER (Karl-Fried-Emil), *dessinateur et lithographe, travaillait à Francfort-sur-le-Mein, au* XIX*e siècle, mort à Brooklyn* (**Ec. All.**).

BEER ou **Per (Konrad)**, *peintre, vivait à Nuremberg au* XV*e siècle* (**Ec. All.**).
Le 25 mai 1428, il obtint le droit de cité à Nuremberg.

BEER (Pierre van), *paysagiste, de la seconde moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Peinture. Paris, 1776. Vte Blondel de Gagny : *Vue d'un pont de bois et d'un pont de pierre à la porte d'une ville* : 195 fr.

BEER (T.), *paysagiste, exposa en* 1823 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ?**).

BEER (Wilhelm-Amandus), *peintre de genre, né à Francfort-sur-le-Mein le* 9 *août* 1837, *mort le* 19 *janvier* 1907 (**Ec. All.**).
D'abord élève d'Anton Radls, il entra, en 1863, à l'Institut Stadel, où il eut pour professeurs Jacob Becker et Steinle; mais il se perfectionna à Anvers et à Paris, et voyagea plusieurs fois en Russie. En 1897, il fut nommé professeur à l'Institut Stadel. Cet artiste peignit un grand nombre de tableaux et d'aquarelles, représentant des sujets pris en Russie au cours de ses voyages. Ses ouvrages sont en général dans des collections particulières, excepté son tableau *Foire à Jelna*, paru en 1872, qui se trouve à la galerie de l'Institut Stadel (musée de Francfort).

BEER-GOERTZ (Ida), *peintre, née à Lubeck le* 1er *mai* 1878 (**Ec. All.**).
Ses professeurs, Schmid-Reutte et Wilh. Trubner, lui conseillèrent de s'adonner au paysage. En 1905, elle exposa à Munich, et à Weimar, en 1906.

BEERBLOCK (Johannes), *peintre, né à Bruges le* 10 *octobre* 1739, *mort dans la même ville* (**Ec. Flam.**).
Elève de l'Académie de sa ville natale, il travailla sous la direction de Mathias de Visch. Il fit spécialement des peintures de genre et d'intérieurs. On cite de lui entre autres : *Intérieur d'une salle de malades*, à l'hôpital St-Jean, à Bruges.

BEERE (Alfred), *sculpteur, à Gravesend, exposa de* 1880 *à* 1887 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEEREN (Johan van), *peintre, né à Rotterdam vers* 1660 (**Ec. Hol**).
Il se fit inscrire, en 1728, à l'Université de Leyde.

BEERINGEN ou **Beringhe (Antonis van)**, *peintre, vivait à Anvers de* 1515 *à* 1521 (**Ec. Flam.**).

BEERINGS ou **Berincx (Cornélis)**, *peintre, né à Malines, vivait encore en* 1657 (**Ec. Flam.**).
Au musée de cette ville, on conserve de lui cinq grands tableaux.

BEERINGS ou **Berincx (Grégoire II)**, *peintre, mort à Malines le* 14 *octobre* 1669 (**Ec. Flam.**).
Van Dyck a loué les peintures de cet artiste. Il fut membre de la gilde de St-Luc, en 1604, et doyen de 1629 à 1642.

BEERINGS ou **Berincx (Grégoire Ier)**, *peintre, né à Malines vers* 1526, *mort dans la même ville en* 1570 *ou* 1573 (**Ec. Flam.**).
Venu jeune en Italie, on pense qu'il séjourna à Rome. Il revint à Malines en 1555, et fut admis dans la gilde de St-Luc. Ses deux principaux ouvrages furent exécutés pour l'église de Saint-Quentin, à Louvain, et pour l'église paroissiale à Elewyt, près Malines, mais ils ont disparu.

BEERINGS ou **Berincx (Jean-Baptist)**, *peintre, né à Malines, vivait encore en* 1702 (**Ec. Flam.**).
Il exécuta, pour l'église Ste-Catherine, un retable : *Jésus au milieu des docteurs*. Il était doyen de la gilde de St-Luc en 1660.

BEERINGS ou **Berincx (Paul)**, *peintre, vivait à Malines au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1594, on le trouve maître dans la gilde de St-Luc. Il fut le pére des deux Grégoire.

BEERNAERT (Euphrosine), *paysagiste, née à Ostende le* 11 *avril* 1831, *morte à Bruxelles le* 6 *juillet* 1901 (**Ec. Flam.**).
Elève de Robbe et de Marinus. Cette artiste participa régulièrement aux Salons de Bruxelles et d'Anvers à partir de 1854. Elle a également exposé à Paris en 1878 et 1889 et dans diverses grandes villes d'Europe et d'Amérique.
PEINTURE.—MUSÉES de : (ANVERS) : Bruyére à Oosterbeek, Gueldre (Hollande);—La Vanne;—Mare.—(BRUGES) : Paysage.—(BRUXELLES) : L'entrée du couvent de Schilde;—Un étang à Hingene;—Lisiére de bois en Zélande.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vᵗᵉ de M. Bourgeois, 19 au 29 octobre 1905 : *Paysage printanier* : 135 fr.

BEERNAERT (Jacques), *peintre, né à Ypres, mort à Bruges, travaillait au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il quitta sa ville natale, en 1730, pour aller s'établir à Bruges. On sait qu'il travailla pour les églises. Parmi ses peintures, on cite une *Ste Trinité*, à l'église de Bruges, et un *Purgatoire*, dans l'église de St-Pierre à Ypres. Le musée de cette ville conserve de lui le *Triomphe de Silène*.

BEERNAERTS (Michel), *peintre, vivait à Bruges au* XVᵉ *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1450, il fut admis dans la gilde de St-Luc.

BEERS (Jan van), *peintre, né à Lierre, près Anvers, le* 27 *mars* 1852 (**Ec. Bel.**).
Elève de l'Académie d'Anvers, il vint plus tard travailler à Paris, où il se manifesta comme un excellent peintre d'histoire. On cite de lui : *Mort de Jacob van Maerlant*; *Funérailles du comte Charles le Bon*. Ce dernier tableau se trouve au musée d'Amsterdam, En 1880, il commença à se vouer plus spécialement au genre et au portrait.
PEINTURE.—MUSÉES de : (ANVERS) : Peter Benoit, directeur du conservatoire flamand d'Anvers;—Une dame en blanc;—Henri Rochefort;—Jakob van Maerlant sur son lit de mort;—Maerlant prédisant la délivrance de la Flandre à Breydel et à Corninck;—Guillaume de Juliers;—Saeftingen;—frére lai de TerDoest(ces 4 tableaux forment triptyque).—(BRUXELLES) : Portrait de Mme Sarah Bernhardt.—(MADRID) : Paysanne des environs d'Ambéres trayant une vache.—(ROUEN) : Une Parisienne.
PRIX.—BRUXELLES, 1886. Vᵗᵉ De Jonghe : *A. Masther* : 190 fr.—1886. Vᵗᵉ de Mme X..., 17-22 mars : *La joueuse de Harpe* : 365 fr.—1898. Vᵗᵉ X..., 26 avril : *Nonchalance* : 1.000 fr.—1900. Vᵗᵉ Ch. Maillet : *La lecture* : 560 fr.—1900. Vᵗᵉ P. Veron : *Jeune femme* : 350 fr.—Vᵗᵉ Bus de Gisigues, 8 décembre 1891 : *La lecture* : 1.000 fr.—*Tête de femme* : 1.950 fr.—LONDRES. Vᵗᵉ 7 décembre 1907 : *Allant au bal* : £6 6s.—*Une jeune Albanienne* : £5 15s. 6d.—Vᵗᵉ 6 mars 1909 : *Marchant sur des échasses* et *Un jeune pêcheur* : £22 1s.—Vᵗᵉ 30 avril 1909 : *Contre la Barrière* : £23 2s.—Vᵗᵉ 2 avril 1910 : *Allant au bal* : £21.
PARIS. Vᵗᵉ de M. C..., 18 et 19 novembre 1901 : *Coquetterie* : 155 fr.—*La femme au masque* : 165 fr.—Vᵗᵉ Yerkès, avril 1910 : *Portrait de Mme Yerkès* : 5.125 fr.

BEERS (Julia), *peintre, née à Pittsfield* (*Etats-Unis*) *en* 1835 (**Ec. Am.**).
Elle s'établit, en 1882, à Metuchen (New-York), et y exerça les fonctions de professeur. Elle fut souvent représentée aux expositions de la National Academy.

BEERSTRATEN (Abraham), *peintre, vivait en Hollande au* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Amsterdam posséde de lui deux tableaux : *La porte de Harlem à Leyde* et *L'Ancienne Amsterdam*. Il y a aussi de ses travaux aux musées de Blauwpoort, de Leyde, et dans la collection Six, à Rotterdam, et à Copenhague. On trouve trace de lui de 1637 à 1665. On croit qu'il était frère du père de Jan Abrahamsz et peut-être d'Anthonie.
ŒUVRE PEINT.—AMSTERDAM : La porte de Harlem à Leyde, l'hiver; L'ancienne « Réguliers » poort à Amste dam, l'hiver.—BERLIN : Paysage d'hiver avec no breuses figures.—EUKHUIZEN : Vue d'un port de m méridional.—COPENHAGUE : Paysage d'hiver p d'une des portes de Haarlem.—ROTTERDAM : Le vi Hôtel de Ville d'Amsterdam av. figur.—STOCKHOLM Vue d'Amsterdam.—UNIVERSITÉ : Port de mer. COLL. LIND : Paysage d'hiver.

BEERSTRATEN (Anthonie), *peintre, travaillait Hollande au* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Hol.**).
Un tableau, daté de 1664, et un autre, daté de 16 se trouvent au musée d'Utrecht. Des dessins de lui des sujets de marine sont au cabinet de gravures, Weimar. On croit qu'il était frère de Jan et peut-ê d'Abraham Beerstraten.
MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Le « Dam » à Amst dam avec le nouvel hôtel de ville en construction (BERLIN) : Paysage d'hiver.
ŒUVRES.—MUSÉE : (COPENHAGUE) : Jour d'hi près d'une ville flamande;—Intérieur d'une égli
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM : *Un naufrage* : 75 —1818. Vᵗᵉ V... : *Ruines de l'ancien Hôtel de vill* : 420 fr.—Dessins. 1861. Vᵗᵉ Leroy d'Etiolles : *E d'hiver* : 490 fr.—1858. Vᵗᵉ Mouriau : *Marine* : 6 fr 1858. Vᵗᵉ Kaïeman : *Une plage, figures et bâtiment* : 4 fr. 50.

BEERSTRATEN (Jan-Abrahamsz), *peintre, baptisé à Amsterdam le* 31 *mai* 1622, *mort dans la même ville le* 1ᵉʳ *juillet* 1666 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste a réussi dans la peinture des grands su s de batailles navales. Le musée Rijks, à Amsterd , posséde deux de ses meilleurs tableaux : *Ruines e l'Hôtel de Ville d'Amsterdam*; *Combat entre les flo s hollandaise et anglaise, devant Ter Heyde*. D'au s ouvrages de lui se trouvent dans les principaux mu s du Nord. Peut-être le fils ou le frère d'Abraham Be traten.
ŒUVRE PEINT.—AIX-LA-CHAPELLE : Plage a c fortifications.—AMSTERDAM : L'ancien Hôtel de V e d'Amsterdam après l'incendie, 1652; Scéne d'hiv ; Combat naval de la flotte anglaise et holland e devant Ter Heyde, 10 août 1553; Le « Paalhuis » t le Nouveau-Pont près de l'Y, à Amsterdam, *effe le neige*.—HOTEL DE VILLE : Vue de la digue ave e vieil Hôtel de Ville, à Amsterdam.—COLL. SIX : a chapelle Saint-Oloff, à Amsterdam.—BERLIN : Pays e d'hiver avec figures.—DRESDE : Embouchure d n fleuve, *marine*.—HAMBOURG : Deux paysages d'hive —HERZOGENBUSCH, HOTEL DE VILLE : Le vieil Hôte le Ville d'Herzogenbusch.—LEIPZIG : Vue de la vill —LONDRES : Paysage d'hiver devant le château le Muiden.—MUNICH : Tempête en mer.—ROTTERD : Vue de ville.—STOCKHOLM, COLL. ROYALE : Bords n cours d'eau, paysage avec ruines et cours d'ea —(MAYENCE) : Paysage (plage).—(ROTTERDAM, M. Y-MANS) : Port d'une ville située au bord d'une riv e, dans un paysage montagneux.—(LOUVRE) : L'an n port de Gênes.—(SAINTES) : Port de mer.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1801. Vᵗᵉ Van Brand : *Hiver* : 109 fr.—1808. Vᵗᵉ Van Der Pot : *La B se des bateliers* : 1.050 fr.—*Combat naval* : 1.134 —1810. Vᵗᵉ Sauzay : *Point de vue du Texel* : 500 —1811. Vᵗᵉ Du Mont-de-Piété : *Une grande étendu de mer, couverte de navires* : 711 fr.—1826. Vᵗᵉ Der : *Vue d'une ville de Hollande au bord d'une rivi* : 801 fr.—1872. Vᵗᵉ Pereire : *Marine*; *Le sauvet* : 1.030 fr.—1875. Vᵗᵉ Marquis d'A... : *Destructio de l'Armada* : 5.000 fr.—1900. Vᵗᵉ H..., 20 mars, R-LIN : *Ville hollandaise* : 2.125 fr.—Dessins. 82. Vᵗᵉ Gigoux : *Village d'Egmont* : 95 fr.—LONI s. Vᵗᵉ 27 janvier 1908 : *Une rue d'une ville holland e* : £5 5s.

BEERSTRATEN (Johannes), *peintre et dessin ur, travaillait en Hollande, vers* 1658-1668 (**Ec. Hol**).
D'après les dates de ses tableaux, il est à peu rès certain que cet artiste ne fut pas le fils de Jan Abra m, comme certains biographes le voudraient. Il ex ta des paysages et des marines, dont on conserve des é an-tillons au musée de Londres, au Louvre, etc., ains ue des dessins célébres pour leur sincérité et leur com osi-tion d'un grand naturel. Le musée Fodor et le ca net des estampes d'Amsterdam renferment quelques an-ches de sa main.

BEERSTRATEN (Léonard), *graveur* (**Ec. Hol.**).
Cité par le Dʳ Mireur.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1859. Vᵗᵉ X..., 16 i : *Isabelle Van Assche* : 2 fr.

EERT ou Beet (Osias Ier), *peintre, vivait à Anvers, mort dans cette ville en* 1624 (**Ec. Flam.**).
On trouve son nom inscrit, en 1596, parmi les ıembres de la gilde de St-Luc.

;EERT ou Beet (Osias II), *peintre, né à Anvers le* 24 *mars* 1622, *mort vers* 1678 (**Ec. Flam.**).
Il entra, comme maître libre, dans la gilde de St-Luc, ı 1645. La galerie du Prado posséde de lui une nature ıorte.

EERVETL (Pieter van, Pieter Poele, Beerevelt, Berenvelt), *peintre gantois, mort en* 1414 (**Ec. Flam.**).
Il exécuta des ouvrages pour sa ville natale en 1377. armi ses éléves, on ne cite que Pieter Tavernier, qu'il entionne aussi dans son testament. Van Beervelt écuta les décorations d'armoiries pour la réception du ıc Jean sans Peur, en 1404, et des ouvrages dans la ıapelle des Echevins. On cite aussi des ouvrages qu'il urnit entre 1404-1412 à des particuliers de Gand et ıvirons, notamment une tablette d'autel, pour Jan ın Vaernewye d'Exaerde, dans l'église de cette ville 407-1410).

EESLEY (Mrs. Ann), *peintre de fleurs, exposa en* 1774 *à* 1783 *à la Free Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

EESLEY (Robert), *peintre de natures mortes, vivait à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Free Society, il y exposa ses tableaux, ı 1763 à 1783.

EEST (Albertus van), *peintre de marines, né à Rotterdam, le* 11 *juin* 1820, *mort à New-York, le* 8 *octobre* 1860 (**Ec. Hol.**).
Pendant trois ans, il suivit le prince Henri des Pays-as en Orient. Il excellait dans le dessin à la sanguine à l'encre de Chine. Le musée Fodor posséde de lui des pias représentant des vues de riviéres. Ses esquisses trouvent au cabinet de gravure, à Amsterdam.

EEST (Sybrand van), *peintre, né en Hollande vers* 1610, *mort à Amsterdam en* 1674 (**Ec. Hol.**).
Eléve de Pieter van Veen à La Haye, il demeura ns cette ville jusqu'à la mort de son maître. Plus rd, il s'établit à Amsterdam. On cite parmi les œuvres cet artiste : *Les envoyés moscovites devant les Etats néraux à La Haye; Embarquement de Marie de Médi-, reine de France, et de sa fille la reine d'Angleterre, à heveningen.*
PEINTURE.—MUSÉES de : (AMSTERDAM) : Marché x légumes;—Envoyés du czar de Russie se rendant l'assemblée des Etats généraux, 4 novembre 1631.—A HAYE) : Marché aux cochons.—(MUSÉE COMM., HAYE) : La plage de Schwenningen : Départ d'Hentte-Marie de France, fille de Henri IV et de Marie de édicis.—(MUSÉE BOYMANS, ROTTERDAM) : Marché x légumes.—(EXP. MUNICH, 1909) : Marchande de issons (pastel).—(STOCKHOLM) : Marché de porcs dans e ville hollandaise.—(STUTTGART) : Marché aux umes près d'une église.—(VIENNE, GALERIE LIECHNSTEIN) : Marché aux légumes.

;ESTEN (Abraham-Hendrik van), *peintre de genre et portraitiste, né à Burgsteinfurt, vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1740, il obtint le droit de cité à Amsterdam.

;ET (Cornelius de), *peintre, né en Allemagne vers* 1772 (**Ec. All.**).
Ayant quitté son pays, il s'établit en Amérique. se trouvait à Baltimore en 1812. Il se spécialisa dans peinture des fleurs et des fruits.

;ET (G.-D.), *peintre vers* 1652 (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Amsterdam posséde un portrait de l'artiste par lui-même.

;ETHAM ou Betham (Miss J. *plus* ard Mistress Read), *portraitiste, vivait à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à la Royal Academy, en 1794, plusieurs traits en miniature.

;ETHAM (William), *portraitiste, exposa de* 1834 *à* 1853, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

ETHOLME (George Law), *paysagiste, exposa de* 1847-1878 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

ETHOLME (G. L. F.), le jeune, *peintre de fruit, exposa en* 1879 *et* 1880 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

FANIO (Gennaro), *peintre, né à Naples au* XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).
Eléve de F. Palizzi, exposa un portrait au Salon de 4. Mention honorable et médaille de 3e classe.

BEFORT (Mlle), *peintre d'histoire, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Serangeli, elle exposa, en 1812, au Salon de Paris, un tableau : *Ariane et Thésée.* On remarque parmi les œuvres qui suivirent : *Eurydice piquée par un serpent; Les adieux d'Hector; Céphale et Procris.*

BEG (Thomas), *peintre, travaillait à Gmünd en* 1520 (**Ec. All.**).

BEGA (Abraham). Voir Begeyn.

BEGA (Cornelis-Pietersz), *peintre et aquafortiste, baptisé à Haarlem le* 15 *novembre* 1620, *mort le* 27 *août* 1664 (**Ec. Hol.**).
Il fut l'éléve d'Adrien van Ostade. Aprés avoir voyagé en Italie et en Allemagne, il revint à Haarlem, où il entra dans la gilde de St-Luc. Entre les années 1661 et 1663, cet artiste produisit beaucoup d'œuvres aujourd'hui fort recherchées pour les musées et les collections particuliéres. Le musée d'Augsbourg posséde deux tableaux d'époques différentes; l'un est daté de 1650, l'autre de 1651. Cornelis Bega, outre ses peintures, a laissé un grand nombre de dessins, dont plusieurs au fusain.
PEINTURE.—MUSÉES de : (AIX) : Intérieur de paysans. —(AMIENS) : Intérieurs de Tabagie.—(AMSTERDAM) : Concert de paysans;—Priére avant le repas;—Un couple faisant de la musique.—(BESANÇON) : Guinguette flamande.—(BRESLAU) : Amours paysannes.—(BORDEAUX) : Scéne d'intérieur.—(CAMBRAI) : Intérieur flamand; Auberge;—Buveurs à l'entrée d'une taverne.—(CASSEL) : Le duo;—L'artiste-tailleur dans son atelier.—(DUBLIN) : Un garçon dormant (craie noire);—Etude d'un homme buvant (craie noire);—Deux hommes chantant.—(ERMITAGE) : La famille du tisserand;—Joueurs;—La main blessée;—Les comméres.—(CAPE TOWN) : Un intérieur;—Même sujet.—(GAL. ROY., FLORENCE) : Une bohémienne;—Un homme assis, jouant du luth;—Groupe de joueurs;—Femme jouant du luth.—(FRANCFORT-SUR-MEIN) : Dans l'auberge;—La jeune mére;—Scéne d'auberge;—Mauvaise société. —(ABBEVILLE) : Soldat contant une histoire à une femme.—(LA HAYE) : Une auberge.—(LILLE) : Tabagie.—(LIÉGE) : Le buveur.—(LEIPZIG) : Paysans devant le cabaret.—(LILLE, MUSÉE WICAR) :—Femme assise, les mains croisées, vue à mi-corps.—(LOUVRE) : Intérieur rustique.—(MAYENCE) : Intérieur de paysans; —Réunion de paysans.—(NAPLES) : Intérieur d'une maison rurale.—(KŒNIGSBERG) : Une jeune fille bourre une pipe, pendant qu'un homme lui offre un verre.—(P. MUNICH) : Paysans hollandais dansant et chantant au son d'un violon.—(MELBOURNE, 1908) : La mort de la diseuse de bonne fortune (attribué à B.).—(NOTTINGHAM) : Le violoniste bossu.—(LE PUY) : Une société de buveurs à la porte d'une taverne;—Autres buveurs à porte d'une taverne.—(RENNES) : Tête d'enfant;—Femme endormie, tenant un livre.—(STOCKHOLM) : Leçon de musique.—(TOURCOING) : Scéne d'intérieur (dessin aux deux crayons).—(TROYES) : Scéne d'intérieur.—(GAL. ROY. DE VENISE) : Un liseur; il est peint en demi-buste avec bonnet noir.—(VIENNE) : Chambre avec paysans.—(DUBLIN) : Deux hommes chantant.—(NUREMBERG) : Scéne dans une auberge.—(HANOVRE) : Cabaret de village.
ŒUVRE GRAVÉ : *Paysan vu de profil.—Vieux paysan avec un bonnet bordé de fourrures.—Jeune femme.—Vieille femme regardant en l'air.—Vieille femme riant.—Vieille femme vue de profil.—Le Niais.—Le Paysan à la fenêtre.—Paysan allumant sa pipe.—Homme en manteau court.—Femme portant une cruche.—La Fumeuse.—Jeune paysan assis.—Homme tenant un manteau.—Vieille femme tenant un pot.—Le fumeur.—L'homme au manteau court et bonnet élevé.—Le Buveur.—Paysan tenant son chapeau.—Vieille femme portant un panier.—Le Paysan au dossier.—Les caresses mal reçues.—Les amoureux.—La mère et l'enfant endormis.—Le joueur de luth,* d'ap. D. Teniers.—*La famille.—Trois personnes causant près d'une cheminée.—Les Trois Buveurs.—La Famille.—La Jeune Cabaretière caressée.—Le Chanteur.—Intérieur de cabaret.—La Jeune aubergiste.—La Danse.—La Vieille aubergiste.—Le Cabaret.—Les Paysans en société.*
PRIX.—Peinture. PARIS, 1777. Vte Prince de Conti : *Un homme et une femme à table disant le Benedicite; Une femme pinçant de la mandoline et un homme jouant de la flûte* : 1.100 fr.—1778. Vte Gros : *Une femme assise sur un perron jouant de la mandoline* : 1.551 fr.—1780. Vte Poulain : *Une femme jouant du luth, accompagnée par un homme jouant du violon* : 1.550 fr.—1781. Vte Duc de la Valliére : *Un chimiste dans son laboratoire* : 1.660 fr.—1785. Vte Tronchin :

Orgie de paysans : 1.801 fr.—1795. Vte Lenoir-Dubreuil : *Un chimiste dans son laboratoire* : 2.501 fr.—1801. Vte Tolozan : *Une femme jouant du luth* : 1.105 fr.—1811. 1868. Vte Rœhn et Père : *Scène de cabaret* : 2.620 fr.—1869. Vte Besborodks : *Un musicien hollandais* : 3.400 fr.—1873. Vte Baron de P... : *Intérieur* : 2.020 fr.—1877. Vte Brootis : *Le cabaret* : 1.220 fr.—1882. Vte Du Bus de Gisignies : *Intérieur de cabaret* : 1.715 fr.—1890. Vte Rothan : *Intérieur hollandais* : 2.000 fr.—1900. Vte H..., 20 mars. Berlin : *Paysage* : 3.275 fr. —Dessins. 1767. Paris. Vte De Jullienne : *Quatre figures dans une tabagie* : 230 fr.—1776. Vte Neyman : *Intérieur de chambres et figures* : 350 fr.—1842. Vte Revil : *Les joueurs de tric-trac* : 200 fr.—1847. Vte Verstolk De Soelen : *Un paysan qui subit une opération dans le cabinet d'un chirurgien* : 168 fr.—Estampes. 1774. Vte Van Der Dussen : *L'œuvre de Béga* : 279 fr.—1811. Vte Silvestre : *Une femme récurant un chaudron* : 16 fr.—1837. Vte Robert Dumesnil : *L'œuvre de Béga* (35 pièces) : 328 fr. 75.—Vte de M. X... (Porges), 22 mars 1907. Peintures : *La Jeune musicienne* : 2.300 fr.—Vte des 19 et 20 juin 1907 : *Intérieur de cabaret* : 3.300 fr.—Vte du 24 au 28 mai 1910. Estampes : *La mère au cabaret*, ép. du 1er état : 50 fr.—*La jeune cabaretière caressée*; *Le cabaret* : 55 fr.—*L'Œuvre du maître* : 110 fr.—Vte 7-10 juillet 1875 : *Etudes de femmes assises et debout* : 20fr.—Londres. Vte 21 février 1910 : *Un charlatan et personnages* : £147.—Vte 3 juin 1909 : *Un intérieur, avec paysans et enfants* : £8 8s.—Vte 23 mars 1910 : *Un intérieur avec deux paysans* : £17 17s.—New-York, 1909. Vte Fischhof : *Le marchand d'œufs* : $125.—Cologne. Vte 30 octobre 1888 : *Famille de paysans* : 2.150 M.

BEGACHE (Jacques), *graveur sur bois, né vers* 1690, *mort à Nancy le* 3 *décembre* 1762 (**Ec. Lor.**).

Cité par M. Jacquet dans son *Essai de répertoire des Artistes Lorrains*. Il grava en 1747 les armes du roi de Pologne et celles de la ville de Nancy pour la publication de l'oraison funèbre de Catherine Opalinska, reine de Pologne.

BEGANO (Francesco), *sculpteur sur bois, né à Vérone, travaillait au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il aida son frère Filippo dans ses travaux.

BEGAMO (Philippo), *sculpteur sur bois, né à Vérone, travaillait au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Entre 1507 et 1508, il collabora, avec d'autres artistes, à la cathédrale de Trente.

BEGARELLI (Antonio), *sculpteur de terre cuite italien, né à Modène vers la fin du* xve *siècle, mort le* 28 *décembre* 1565 (**Ec. Ital.**).

Il existe de nombreuses hypothèses sur l'influence que subit le talent de cet artiste. Quelques biographes supposent que Mazzoni et Alfonso Lombardi contribuèrent à son éducation, d'autres le nomment élève de Giovanni dell' Abbate, d'autres enfin trouvent dans son art l'esprit de Raphaël, dont les œuvres furent répandues à cette époque par les gravures de Marc-Antoine Raimondi et ses disciples. Begarelli se servit souvent de la collaboration de son neveu Ludovico, notamment dans l'exécution du grand autel à l'église de San Pietro, à Modène, et des statues pour l'église de l'abbaye de San Benedetto Po prés Mantoue. Antonio Begarelli fut appelé en 1536 par le duc Alfonse Ier d'Este à la cour de Ferrare. Vers 1549, il fournit au duc Ercole II, une statue d'Hercule pour la porte de la ville de Modène, et en 1551 livra d'autres ouvrages à ce prince. Parmi ses compositions les plus célèbres, on mentionne : Groupe de la *Pietà* à San Agostino de Modène;—*Monument funéraire de Gian Galeazzo Boschetti*, à l'église paroissiale de San Cesario, prés Modène;—*Groupe représentant la naissance de Jésus et l'Adoration des Bergers*, dans la cathédrale de Modène;—*Madone avec l'enfant Jésus* à la Galleria Estense;—*Un groupe de la Madone, l'enfant Jésus et St Jean* au musée Civico dans sa ville natale également (1527);—*Madone* au Palais municipal ou Hôtel de ville (1527);—Son chef-d'œuvre au musée Civico : *Statue de Madeleine* (1531) à l'église des Carmines;—*Groupe de la Déposition de la Croix*, achevé en 1531, aujourd'hui à San Francesco, l'œuvre la plus populaire du maître;—*Statues de la Madone, Ste Justine, Bénédict et St Pierre* (1532-1533), aujourd'hui à San Pietro;—*Statues de St François* et de *St Bonaventure*, également à San Pietro. Le musée Bonnat, à Bayonne, conserve de cet artiste une *Tête de vieille femme*.

B. A. v. B.

BEGARELLI (Lodovico), *sculpteur de terre cuite, né à Modène entre* 1515 *et* 1524 (*probablement vers* 1524), *mort entre* 1576-77 (**Ec. Ital.**).

Neveu d'Antonio Begarelli, Lodovico collabora avec ce maître à l'exécution des statues à San Benedetto Po, près Mantoue, et à la construction de l'autel pour l'église de San Pietro, dans sa ville natale. Il dut probablement à son oncle son éducation artistique, et lui servit d'aide dès le commencement de sa carrière. Son œuvre semble presque entièrement absorbé par celui de son oncle. Cependant Vedriana le mentionne comme l'auteur des *statues de St Pierre, St Paul* et *deux évêques* (d'aprés les études d'Antonio), sur l'autel de San Pietro à Modène. En se basant sur cette hypothèse, on attribue également à Lodovico le groupe San Domenico, représentant le *Christ* avec la *Sœur*, *Lazare, Marthe, St Pierre*, etc., et les figures des *Saints Christoforo, Antonio, Hyronymus, St Paul l'Hermite*, *St Gregorius Magnus, St Siméon*, à San Benedetto P...

BEGAS (Adalbert), *peintre d'histoire et de genre, portraitiste et graveur, né à Berlin le* 5 *mars* 1836, *mort à Nervi, près Gênes, le* 21 *janvier* 1888 (**Ec. All.**).

Fils de Karl Begas, le vieux, Adalbert commença ses études artistiques à l'Académie de sa ville natale, puis passa dans l'atelier de gravure du prof. G. Lüderitz et resta cinq ans sous sa direction. A Paris, où on le vit en 1859, il s'enthousiasma pour la peinture et se décida à abandonner le burin pour le pinceau. Travaillant sans maître jusque vers 1862, il entra dans la classe d'Arnold Böcklin à Weimar. Il complèta son instruction par un voyage en Italie (1863). En 1881, il fit un second voyage dans la péninsule apennienne et séjourna à Venise où il recueillit des impressions qui inspirèrent ses tableaux de la vie italienne, des canaux, des types et des représentations d'architecture vénitiens. Parmi ses œuvres gravées, on cite : *Portrait de son père* (d'après Karl Begas lui-même);—*Marie et Jean*, d'après le tableau de B. Plockhorst; *Das Deutsche Lied*.

Musée de Berlin : Mère et enfant.

BEGAS (Carl-Joseph), le vieux, *peintre d'histoire, de portrait et de genre, né à Hainsberg, près Aix-la-Chapelle, le* 30 *septembre* 1794, *mort à Berlin le* 23 *novembre* 1854 (**Ec. All.**). cBF. CB.

Après avoir reçu quelque instruction du peintre Philippart à Bonn, Karl Begas vint à Paris en 1813 et se plaça sous la direction de Jean-Antoine Gros. Il gagna la faveur de Friedrich-Guillaumo en 1815, et obtint de ce monarque une pension de trois ans, de laquelle il profita pour continuer ses études dans la capitale française. Il voyagea ensuite en Allemagne, visitant Strasbourg, Carlsruhe, Stuttgart et Nuremberg. De cette époque date une évolution dans l'expression de son art. Il s'affranchit des conventions académiques de l'école française et se créa un style original. En 1822, le peintre fit son premier voyage en Italie, grâce à la protection du gouvernement prussien qui lui alloua une pension de trois ans. A Padoue et à Rome, où il connut intimement l'éminent sculpteur Thorwaldsen, Begas étudia les œuvres des grands maîtres italiens, composa des tableaux historiques, et peignit des portraits de Thorwaldsen. De retour à Berlin en 1824, il se maria et se fixa à Carlsbad. Ce fut dans cette ville qu'il produisit la plus grande partie de son œuvre. Begas fut peintre de la cour et membre du Sénat de l'Académie de Berlin. Il y dirigea aussi une classe de composition.

Peinture.—Musées : (Cologne) : Parents de l'artiste;—Portrait du peintre;—La famille Begas.—(Düsseldorf) : Tableau historique.—(Breslau) : Le Christ prisonnier.—(Hanovre) : La Lorelei.—(Berlin) : Scéne mauresque;—Parents du peintre;—Portr. de la chanteuse Seidler;—Wranitzky;—Portr. du Directeur des jardins de Postdam, Peter Joseph Lenne.

BEGAS (Karl), *sculpteur, né à Berlin le* 25 *novembre* 1845 (**Ec. All.**).

Karl fit son éducation artistique à l'Académie de Berlin et dans l'atelier de son frère Reinhold. Il travailla quelque temps aussi sous la direction du sculpteur Sussmann, puis entreprit un voyage à Rome. Après son retour dans sa ville natale, il accepta le poste de professeur à l'Académie des Arts de Cassel, en 1889. Depuis, il se fixa à Berlin et exécuta des ouvrages importants pour les villes de Cassel, Berlin, Barmen. D'après *l'Allgemeines Kunstler Lexicon* des Drs Thieme et Becker, on cite parmi ses œuvres les plus importantes : *Buste de Beethoven* (1866); *Groupe de la Charité* (1868); *Bustes de garçon et jeune fille romains*; *Groupe mère et enfant*; *Statue de la Victoire* pour l'Arsenal de Berlin; *Bustes de von Moltke, du Prince Frédéric-Charles* et d'*Otto von Sparr*; *Statues de Solon* et *d'Aristote*, pour l'université de Kiel; *Statue de l'architecte Knobelsdorff*; *Buste du ministre Bethmann Hollweg*: *Ours* pour le pont de Moabit, près Berlin. D'autres figures décoratives pour des ponts berlinois; *Le monument de la patrie*, à Cassel; *Groupes de Otto IV, Friedrich-Guillaume IV*, à la Siegesallee, à Berlin; *Statue de Guillaume II*, à Barmen.—1903. *Statue de Frédéric le Grand*, à

a cathédrale de Berlin; Statues au Thiergarten de Berlin, à Potsdam, à Urville (Alsace), et un *Monument* *Bismarck*, à Munden (Hanovre).

SCULPTURE.—MUSÉE : (BERLIN) : Fréres et sœurs;—Buste du peintre Hans von Marées;—Jeune faune et Bacchus enfant.

BEGAS (Oscar), *peintre de portraits et d'histoire, né à Berlin le* 31 *juillet* 1828, *mort dans cette ville le* 10 *novembre* 1883 (**Ec. All.**).

Oscar, fils aîné de Karl Begas le vieux, fit preuve dés âge de sept ans d'aptitudes extraordinaires pour la peinture. Sous l'œil de son pére, le jeune garçon travaillait le dessin et brossa, à douze ans, des portraits à l'huile d'une valeur artistique incontestable. Aprés une période d'étude avec Bendemann, à Dresde, et à Académie de Berlin, il gagna le prix lui procurant un séjour de deux ans en Italie, d'où il revint en 1854 pour se fixer à Berlin. Il passa presque toute sa vie artistique dans cette ville, et depuis 1866, remplit les fonctions de professeur, puis, en 1869, de membre de l'Académie. Il fut aussi membre du comité de la galerie royale des peintures. Begas visita l'Angleterre et la France.

PEINTURE.—MUSÉES : (ANVERS) : Peter von Cornelius, peintre d'histoire.—(BRESLAU) : Frédéric le Grand dans la chapelle du château de Charlottenbourg;—Portrait d'Adolphe Menzel.—(COLOGNE) : Marchande de fleurs;—Charité;—Madeleine;—Etude : Jeune fille.

BEGAS (Reinhold), *sculpteur et peintre à Berlin, né le* 15 *juillet* 1831 (**Ec. All.**).

Reinhold Begas, comme ses fréres Oscar et Karl le jeune, entra à l'Académie de Berlin (1851) sous la direction de L. Wichmann, Schadow et Rauch. En 1852, à peine âgé de vingt et un ans, Reinhold envoya un groupe *Agar et Ismaël*, à l'Exposition de l'Académie de Berlin. Vers 1856, il gagna le prix de l'Académie, qui lui permit de passer deux ans en Italie. Ses relations amicales avec des peintres tels que Böcklin, Lenbach et Feuerbach, et ses études des maîtres de l'art plastique italien exercèrent une influence marquée sur son développement intellectuel. De retour à Berlin en 1858, Begas accepta un poste de professeur à une nouvelle école d'art à Weimar, où furent appelés aussi Böcklin et Lenbach. Il n'y resta que deux ans (1861-1863), puis séjourna quelque temps à Paris et retourna aussi à Rome. Vers cette époque, il se maria et à partir de ce moment se fixa définitivement à Berlin. Il y déploya ses remarquables qualités de sculpteur, unissant à la fois une imagination des plus fécondes avec une composition hardie et passionnée, dans lesquelle se révèlent une sincérité et un réalisme jusqu'alors inconnus dans l'art plastique allemand. Parmi ses œuvres les plus importantes, les Drs Thieme et Becker citent: *Groupe de la façade de la Bourse berlinoise*;—*Monument Schiller* (Berlin, 1871);—*Génie de la Liberté*, pour le monument du comte Ludwig von Battyàhny;—*Mercure*, pour la cour de la Bourse (1870);—Statues allégoriques de Strasbourg et de Metz, érigées à Potsdamer Platz (1871) pour la célébration du retour des troupes allemandes victorieuses;—*Monument d'Alexandre de Humboldt*, pour l'Université de Berlin;—*L'Enlèvement des Sabines*;—*Vénus et Amour* (d'ap. Anacréon);—*Phryné* (statuette);—*Monument funéraire de l'empereur Frédéric III*, au mausolée de la Friedenskirche, à Postdam;—Décorations dans la salle vitrée, salle de la Renommée, à l'Arsenal de Berlin (1887);—Statue en bronze représentant l'Empire; pour la Banque impériale;—*Statue de l'Italie*, en argent; don de l'empereur d'Allemagne au roi d'Italie;—Fontaine du Palais royal (œuvre principale du maître) érigée en 1891;—Groupe en bronze, *Germania*, pour la maison du Parlement allemand;—*Monument national de l'empereur Guillaume Ier* (1897). Pour ce dernier ouvrage, il eut la collaboration de son frère Carl et de nombreux artistes.—*Monument de Bismarck*, devant le Palais du Parlement (érigé en 1901), *Monument de Bismarck*, dans la cathédrale.—Dans la Siegesallée, les *Statues de Waldemar*, de l'*Empereur Guillaume Ier der Grosse*;—*Prométhée*;—*Monument funéraire de l'impératrice Frédéric*, à côté du sarcophage de l'Empereur Fréd ric;—*Statue en marbre de l'empereur Guillaume II*, au palais de Potsdam.—Grand nombre de portraits-bustes, notamment la série des bustes de la dynastie des Hohenzollern;—Buste de la femme de l'artiste. Begas peignit aussi à l'huile et au pastel. Parmi ses tableaux, on cite son portrait par lui-même (1874), de nombreux portraits des membres de sa famille, et un *Portrait de Lenbach*.

SCULPTURE.—MUSÉES : (BERLIN) : Mercure et Psyché; Mme Auguste Hoffen, née Baronne de Wehli;—Buste du sculpteur Ludwig Wichmann;—Moltke;—Buste de Bismarck;—Buste d'Adolphe de Menzel;—(HAMBOURG) : Mére et enfant (marbre);—Au bain (marbre).

BEGAS-PARMENTIER (Louise), *peintre d'architecture et paysagiste*, XIXe *siècle, née à Vienne* (**Ec. Aut.**).

Femme d'Adalbert Begas. Elle étudia avec le paysagiste Schindler et l'aquafortiste Wilh. Unger. En 1877, elle s'établit à Berlin. Les sujets qu'elle traita dans ses tableaux sont des motifs de l'Italie, pris plus particuliérement à Venise.

BEGBIE (P.), *graveur, travaillait en Angleterre en* 1779 (**Ec. Ang.**).

On cite de lui : 2 planches : *The Works in Architecture*.

BEGER (Lorenz), *graveur, né à Heidelberg en* 1663, *mort à Francfort-sur-le-Mein en* 1735 (**Ec. All.**).

On conserve de lui plusieurs estampes, gravées d'aprés P. Decker. Le Blanc cite de lui : 1 planche pour l'Anatomie de Tortebat, 6 autres planches pour des sujets de chasse.—4 planches pour *Les feux d'artifices tirés à l'occasion des noces du roi de Prusse*.—*Portrait d'un ecclésiastique*, d'ap. J.-M. Roos.—*Adolphe II.*—*Dietrich*.—Planche pour les antiquités de Lorentz Beger.—*L'autel de l'église St-Michel* à Lunébourg.

BEGEYN (Abraham-Jansz), *dit aussi* **Bega**, *peintre et aquafortiste, né à Leyde en* 1637, *mort à Berlin le* 11 *juillet* 1697 (**Ec. Hol.**).

On le trouve membre de la gilde de St-Luc, à Leyde, de 1655 à 1667. Cet artiste visita la France. Cinquante de ses dessins, conservés au musée de Bruxelles, représentent des vues des environs de Paris. On sait qu'en 1672 il s'établit à Amsterdam et que, de là, il se rendait souvent à Londres. Il partit pour La Haye en 1681, devint membre de la corporation des peintres de cette ville, l'année suivante, et y séjourna quatre ans. Il fut appelé à Berlin, en 1688, et reçut le titre de peintre de la cour. La majeure partie des travaux de cet artiste se trouve dispersée dans les différents musées d'Europe. Les œuvres de Begeyn rappellent plus ou moins la maniére d'Asselyn ou de Berchem.

ŒUVRE PEINT.—AMSTERDAM : Un pillage.—BERLIN : Etude de plante à grandes feuilles.—BORDEAUX : Un chardon.—BRUNSWICK : Paysage avec feuilles de chardon, des papillons et des oiseaux.—BRUXELLES : Rivage napolitain.—DRESDE : Trois chèvres sous un arbre.—LA HAYE : Carriére.—COPENHAGUE : Troupeau de bestiaux passant un gué ; Assemblée de chasse sur le bord de la mer ; Port italien.—LONDRES : Vue de Trieste.—PARIS, LOUVRE : Chévres dans un paysage.—ST-PÉTERSBOURG, ERMITAGE : Paysage; italien.—VIENNE, GAL. LICHTENSTEIN : Grotte dans un rocher, bergers et animaux.—BALE : Troupeaux de bétail errants.—CAEN : Paysage.—GLASGOW : Paysage rocheux et torrents.—HANOVRE : Paysage du soir.—M. DE LAKENHAL, LEYDE : Mare aux canards;—Une colonne entourée de chardons.—MAYENCE : Paysage.—RENNES : Vue du port de Marseille.—DOUAI : Paysage —La rencontre au gué;—Paysage.

ŒUVRE GRAVÉ : *Le Maréchal ferrant*;—*Le Passage du gué*;—*Paysage avec bétail*;—*Le Bœuf debout, paysage*;—*L'Ane debout*;—*Le Berger debout*.

PRIX.—Peinture PARIS, 1802. Vte Citoyen Martin : *Paysage, pâtre et animaux* : 1.050 fr.—1818. Vte Lerouge : *Paysage* : 1.100 fr.—1862. Vte X... : *Animaux* : 475 fr.—BRUXELLES, 1865. Vte Chapuis : *Paysage et animaux* : 480 fr.—1891. Vte Vicomte de Buisseret : *L'Abreuvoir* : 2.000 fr.—Dessins. 1775. Vte Neyman, PARIS : *Un groupe de sept animaux* : 15 fr.—1859. Vte Kaïeman : *Animaux dans un paysage* : 15 fr. 50.—Estampes. 1833. Vte Ctesse Einsiedel : *Paysage avec figures et animaux* : 14 fr. 20.—LONDRES. Vte 21 février 1910 : *Paysage* : £11 11s.—Vte 11 mai 1908 : *Paysans et animaux voyageant* : £4 4s.—Vte 23 juillet 1909 : *Une scène de ferme* : £7 17s. 6d.

BEGEYN (Pieter-Jansz), *sculpteur, travaillait à Haarlem, marié avant* 1620 (**Ec. Hol.**).

En 1633, nous savons qu'il était membre de la gilde de St. Luc.

BEGG (Samuel), *sculpteur, exposa de* 1886 *à* 1891 *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

BEGGROFF (Alexandre), *paysagiste et peintre, né à St-Pétersbourg le* 29 *décembre* 1841 (**Ec. Rus.**).

D'abord officier de marine, il abandonna cette carriére pour s'adonner entiérement à la peinture; à cet effet, il entra, en 1870, à l'Académie de St-Pétersbourg, où il eut pour professeur Bogoljubow, puis il vint se perfectionner à Paris, sous la direction de Bonnat.

ŒUVRES.— MUSÉE : (ALEXANDRE III) : La Néva ;—Le Havre

BEGGROFF (**Johann**), *lithographe, né à Riga le* 13 *décembre* 1793, *mort à St-Pétersbourg en* 1877 (**Ec. Rus.**).
Il fut l'élève du graveur Cardelli. Peu après la fin de ses études, il fonda l'Institut lithographique à St-Pétersbourg et fit paraître, de 1845 à 1850, une méthode de dessin avec des suppléments lithographiques. Plusieurs des gravures de cet artiste ont été exécutées d'après Domenico Scatti.

BEGGROFF (**Karl-Joachim**), *peintre et lithographe, né à Riga le* 15 *février* 1799, *mort à St-Petersbourg le* 24 *février* 1875 (**Ec. Rus.**).
Il étudia sous la direction de M. Worobjew. Cet artiste a représenté dans ses tableaux des types de la Russie du Sud. On considère comme ses meilleurs ouvrages : *Souvenir de la guerre turque* et *Vue de St-Pétersbourg et de ses environs.*

BEGGROW-HARTMANN (**Olga**), *peintre, née à Heidelberg le* 29 *octobre* 1862 (**Ec. All.**).
Elève de Frédéric Keller et de l'Académie de Stuggart; elle travailla plus tard à Munich. Elle commença, en 1889, à exposer au palais de Crystal, et continua depuis à figurer dans les expositions avec des peintures de genre, des natures mortes, des fleurs et des fruits. On cite parmi ses œuvres : *Les garçons cordonniers*; *Le petit-maître du village.*

BEGHIN (**Jennet**), *peintre, vivait à Valenciennes en* 1507 (**Ec. Fr.**).

BEGHIN (**P.-L.-J.**), *peintre, né à Lille en* 1703 (**Ec. Fr.**).
En 1775, il fut admis à l'Académie à Lille. On cite de cet artiste deux tableaux d'une remarquable exécution : *La Samaritaine* et *Suzanne au bain.*

BEGINES (**Diego**), *sculpteur, florissait à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
De 1527 à 1539, il exécuta des travaux de sculpture dans les salles capitulaires de la cathédrale, à Séville.

BEGINEZ (**el mozo**), *sculpteur à Séville dans la première partie du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cité parmi les artistes qui contribuèrent à la construction et à l'ornementation des édifices publics.

BEGKE (**Moritz** ou **Nicolas**), *sculpteur, vivait à Gebesee au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

BEGNI (**Giulo-Cesare**), *peintre, mort à Pesaro avant* 1680 (**Ec. Ital.**).
Il acheva ses études à Urbino, sous la direction de Barrocci, et ensuite à Venise, sous celle de Cimatori; il commença à travailler à Udine en 1620; il y décora une salle de la villa du marquis Mosca. Il s'établit ensuite à Pesaro.

BEGUE (**Louis-Georges**), *lithographe, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Voisin, exposa au Salon des Artistes Français en 1900.

BÉGUET (**Georges-Pierre-Louis**), *sculpteur, né à Alger au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Charles Cordier, exposa au Salon des Artistes Français en 1903.

BEGUIN (**Alfred**), *peintre et dessinateur, né à St-Légier* (*Vaud*), *le* 1er *janvier* 1834 (**Ec. Suis.**).
Elève de Gleyre et de l'école des Beaux-Arts à Paris, vers 1852.

BEGUIN (**Charles**), *peintre, vivait à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le 16 octobre 1670, il fut admis dans l'Académie de St-Luc.

BEGUIN (**Jean**), *sculpteur, vivait en France au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1536, il exécuta la décoration de l'autel de l'église de St-Maxime, dans le Var. On trouve encore dans cet édifice un fragment en relief, représentant une *scène de la vie de Ste Marie-Madeleine.*

BEGUIN (**Maurice**), *sculpteur, né à Montmorency le* 4 *septembre* 1793 (**Ec. Fr.**).
Elève de Lemot et de Bridan à l'Ecole des Beaux-Arts, où il entra le 13 février 1809. Son père était loueur de voitures. On cite de lui, entre autres œuvres, un groupe représentant *L'Innocence émue par l'Amour*, ainsi qu'un buste du peintre *Jean Jouvenet*, qui fut acheté par le Louvre. En 1824, il travailla pour l'église St-Leu, à Paris.

BEGUIN (**Vincent**), *peintre, né à Nantes, mort avant le* 22 *mai* 1631 (**Ec. Fr.**).
On le trouve travaillant à la cathédrale de cette ville, en 1618. On suppose que cet artiste est identique à un peintre du même nom, mentionné à Angers en 1614.

BÉGUINE (**Michel-Léonard**), *statuaire, né à Uxeau* (*Saône-et-Loire*) *en* 1855 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont et de Aimé Millet. Les œuvres principales de cet artiste sont : *La douleur* (ment. hon., 1878, mus. de Poligny) ; *David vainqueur*, statu bronze (3e méd., 1887, mus. d'Autun) ; *Charmeuse*, st tue marbre (2e méd., 1887, mus. Galliera, Paris) ; *Printemps*, statue bronze (acquise par la ville de Paris *De Longperrier*, buste marbre (pour l'Institut) *deux paires de vases pour le baron Alphonse et la b ronne Nathaniel de Rothschild.* Méd. d'arg., 188 *Première parure* (1902), musée de la Ville de Paris; bus en bronze de Delescluze; le *monument funéraire Corot*; le monument d'*Ernest Rousselle et de ses f G. et H. Rousselle*, et le *buste de Pottier.* Il figura so vent aux expositions étrangères, à Chicago, St-Lou Bruxelles et Munich.

BEGUINET (**Jean-Baptiste**), *paysagiste, vivait à A vers au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1782, il entra à l'Académie d'Anvers et on trouve mentionné pour la dernière fois comme élè en 1794.

BEGULE (**Charles-Frédéric**), *peintre, né à Lyon v* 1786 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent et de Barthélemy à l'Ecole d Beaux-Arts, à Paris, à partir du 14 brumaire, an XI

BEGULE (**Lucien-Marie**), *peintre verrier, né à Sai Genis-Laval* (*Rhône*), *le* 10 *mai* 1848 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de Chatigny, il s'associa, en 1874, a le peintre Miciol, pour faire du vitrail et créa un atel qu'il dirige seul depuis 1880. Avec la collaboration Ch. Lameire, Lebayle, Perrodin, E. Grasser, Delalan, Jacquesson de la Chevreuse, il s'est efforcé d'obte dans ses verrières le maximum d'effet en n'usant que moins possible de la peinture. Ses plus belles œuv sont dans les églises du Bon Pasteur, de Saint-Liziei de Saint-Jean de Lyon, d'Auray, La Louvesc, Sai Louis de Roanne, à Saint-Vincent-de-Paul de Rio Janeiro, dans la cathédrale de Nagasaki. Il a exéc à la Préfecture du Rhône le plafond lumineux Salon du Conseil général (*La Soie et la Vigne*). L. Bég a publié : *Monographie de la cathédrale de Lyon*, 18 ; *L'œuvre de Ch. Dufraine*, 1902; *Les incrustations dé ratives des églises d'Ainay et de Vienne*, 1905, etc.

BEGUYER de CHAMCOURTOIS (**René-Louis-Maurice**), *peintre d'histoire, architecte et graveur, né à Nantes le* 4 *mai* 1757, *m à Paris le* 6 *juillet* 1817 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'école de l'Académie royale le 4 avril 1 comme élève de Jollain et de Peyre jeune. Débuta Salon de 1791 avec *La Mort d'Hippolyte*, paysage torique. Il continua à prendre part aux expositi avec des œuvres de même genre ou des paysa jusqu'en 1812.

BÉHA-CASTAGNOLE (**Giovanna**), *peintre de fruit de fleurs, née à Bruxelles en* 1871 (**Ec. Bel.**).
Commença ses études à Hanau et les complét Lugano avec Pereda, Galbusera et Barzaghi. Exp depuis 1891 à Lugano, Paris (1900), Stuttgart, Fra fort, Munich et Berlin. Une œuvre d'elle est conser au Palazzo Civico de Lugano.

BEHAEGHEL (**Théophile**), *peintre, né près d'Yp en* 1795 (**Ec. Am.**).
Venu jeune à Paris, il fréquenta les ateliers de Da de Guérin, de Demarne, de Duvivier et fut plus ticulièrement l'élève et l'aide de Prévost. Il fut app en 1822, à Lectoure, pour y diriger l'Académie. sujets qu'il peignait de préférence étaient des intérie Il fit aussi le portrait de *Charles X* et le portrait *Schiller*. Souvent il se plaisait à graver lui-même compositions à l'eau-forte. Le Blanc cite de lui : *min*, 1838.

BEHAGLE (**Antoni**), *dessinateur, travaillait en lande en* 1560 (**Ec. Hol.**).
Le cabinet royal de gravure, à Amsterdam, poss de lui deux dessins très finement exécutés, représen des paysages.

BEHAGUE (**Félix-Louis**), *peintre, né à Lille, vers* 1 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent. Entra à l'Ecole des Beaux- le 11 thermidor, an V.

BEHAM ou **Peham**, ou **Behem**, ou **Behm** (**Barthel**), *peintre et graveur au burin, né à Nuremberg en* 1 *mort en Italie, en* 1540 (**Ec. All.**).
Il était frère cadet de Hans Sebald Beham. Il c mença à travailler fort jeune, car ses premières tampes sont datées de 1520. Son caractère indépen et ses idées religieuses, considérées comme hérétiq l'obligèrent à s'expatrier à Munich. Il entra alor service du duc Guillaume IV de Bavière, et resta cour de ce prince jusque vers 1535, époque à laqu grâce à son protecteur, il partit pour l'Italie. Il y terr sa vie. Pendant son séjour dans la capitale bavar

eham peignit le *Miracle de la croix* (1530, et exécuta ombre de portraits, conservés dans des musées alleıands. Ses dernières gravures datées portent le millérne de 1535. Son œuvre gravé comprend, d'aprés losenberg, 92 piéces sur cuivre. Il n'a pas gravé sur ois.

Œuvre. — 1. *Adam et Eve.*—2. *Judith,* 1523.—3. *Juith,* 1525.—4. *Judith,* elle est vue à mi-corps.—5. *La 'ierge au pot de fleurs.*—6. *La Vierge à la tête de mort.*— . *La Vierge au perroquet.*—8. *La Vierge à la fenêtre.*—9. *'ête de Christ,* 1520.—10. *St Christophe.*—11. *St Séverin.* -12. *La déesse Flore.*—13. *Apollon et Daphné.*—14. *Le ıgement de Pâris.*—15. *L'amour monté sur un dauphin.* -16. *Le Triton et la Néréide se dirigeant à gauche.*—17. *; Triton et la Néréide se dirigeant à droite.*—18. *Combat : deux dieux marins.*—19. *Homme assis sur un dauphin.* -20. *Homme monté sur un dauphin.*—21. *Un génie allé genoux.*— Arts : 22. *Femme assise sur une cuirasse.*— *:. L'enfant et le chien,* 1525.—24. *L'enfant et le rinceau ɔrnements,* p. anonyme.—25. *Les trois enfants debout triangle.*—26. *Montant d'ornements.*— 27. *Ornents.*—28. *Ornements.*—29. *Vignette dans laquelle on marque un animal chimérique.*—30. *Le cours de la vie,* 25.—31. *L'amour à cheval sur le globe terrestre,* 1520. 32. *L'enfant dormant sur une tête de mort,* 1525.—33. *enfant et les trois têtes de mort,* 1529.—34. *L'enfant et : quatre têtes de mort.*—35. *La femme surprise par la ırt.*—36. *La jeune femme et la mort.*—37. *Les trois sor'res et la mort.*—38. *L'avare.*—39. *La femme couchée.*— . *L'enlèvement d'Hélène.* — 41. *Lucrèce debout près ıne colonne.*—42. *Lucrèce debout dans une niche.*—43. *éopâtre,* 1524.—44. *Le combat de Titus Gracchus,* 1513. 45. *Le petit combat d'hommes nus.*—46. *Le grand nbat d'hommes nus.* — 47. *L'entrée triomphale.* — rtraits : 48. *Charles V, empereur d'Allemagne,* 31, signé B. B. —49. *Ferdinand Ier, empereur,* 1531, ime signature. — 50. *Baldermann,* Erasme, 1535. — . *Louis, duc de Bavière.*—52. *Eckh,* 1527. —53. *Les ls soldats,* 1525.—54. *Le hallebardier à cheval.* —55. *mèrc de deux enfants.* — 55. *La paysanne aux deux !s.*— 57. *Le paysan à la fourche.*—58. *L'homme ıts sur une souche.*—59. *Jeune homme armé d'un arc,* 25.— 60. *La femme se baignant les pieds,* pièce libre. 31. *Les trois femmes au bain,* pièce libre.— 62. *Le ı et la femme,* pièce libre.—63 à 65-66. *St Christo; — St Chrysostome, la Vierge et l'Enfant Jésus.* 68. *St Séverin.*—69. *Hercule.*—70. *Char triomphal Mars et Vénus et autres figures.*—71. *Cimon nourri r sa fille.*—72. *Sibylle tenant un livre devant elle, enfant tient une torche,* d'ap. Raphaël Sanzio.— à 92. Armoiries, ornements, sujets divers.

Peinture.—Musées : (Aix) : Portrait de femme.— ıême) : Portrait d'homme.—(Christiania) : Portrait omm e;—Portrait de femme.—(La Haye) : Portraits ınne, d'Elisabeth et de Maximilien d'Autriche, 'ants.—(P. Munich) : Trouvaille de la Croix.— enne) : Roi Ferdinand Ier.

Prix.—Peinture. Cologne, 1862. Vte Weyer : *Le dinal Jérôme dans un cabinet d'études* : 94 fr.— rseille, 1864. Vte W... : *Le même tableau* : 385 fr.— ampes. Paris, 1805. Vte De St-Yves : *L'œuvre B. Beham et celui de H.-S. Beham* : 990 fr.—1834. Vte ısse d'Einsiedel : *Judith* : 7 fr.—Gand, 1858. Vte lunt de Noortdouck : *Portrait d'Erasme Baldern* : 25 fr.—1861. Vte Lajariette : *Le fouet; La femme* : r.—1861. Vte De Arozarena : *Léda* : 40 fr.—1872. de la Collection du Soleil : *Combat d'hommes nus, à ı et à cheval* : 171 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *ırles-Quint* : 130 fr.—*Ferdinand Ier* : 150 fr.— ndres. Vte 9 juillet 1909 : *Portrait d'un gentilhomme le sa femme,* 2 tableaux : £945.—New-York. Vte wdeswell et T. J. Blakeslee : *Portrait d'un noble* : 0.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Combat ɔmmes nus à pied et à cheval* : M. 165.—*Combat de hommes nus* : M. 300.—Vte 6 mars 1903 : *L'Emeur Charles V* : 235 M.

HAM ou **Bechaim** ou **Beheim (Hans),** *peintre, vivait Ulm en* 1399 (**Ec. All.**).

HAM ou **Peham,** ou **ehem,** ou **Bohm (Hans-Seald),** *peintre, graveur à l'eau-rte, au burin et sur bois, é à Nuremberg en* 1500, *mort Francfort le* 22 *novembre* 1550 (**Ec. All.**).

HSB, HSP, ISB 1545.

rére aîné de Barthel Beham. On dit qu'il reçut des ɔeils d'Albrecht Dürer. Dans tous les cas il n'échappa au rayonnement du génial graveur. Ainsi que son ;, Hans Sebald commença très jeune à produire. En), année qui marque ses débuts, il produisait de ıbreuses planches. Il continua à travailler dans sa natale jusqu'en 1525, date à laquelle il fut exilè r hérésie. Il avait jusqu'alors signé une partie de ses œuvres d'un monogramme formé des lettres H. S. P. On le retrouve à Francfort en 1531 ; il a changé sa marque et signera désormais ses ouvrages du monogramme formé des lettres H. S. B. Sandrart dit que Beham mena une vie désordonnée, passant la majeure partie de son temps en débauches ; l'importance de l'œuvre de Hans Sebald semble contredire cette assertion. Dans tous les cas, l'élévation du style de l'artiste, la force de son expression ne laissent en rien paraître cette prétendue immoralité. Hans Sebald est classé avec raison parmi les « Petits maîtres allemands », ainsi désignés à raison des dimensions restreintes qu'ils donnaient à leurs ouvrages. Comme son grand concitoyen Dürer Hans Beham grava avec une égale supériorité sur cuivre et sur bois. Ses peintures connues sont extrêmement rares. On cite, au Louvre, une table sur laquelle sont peintes quatre scènes de la vie de David, et cinq miniatures de sa main sur le livre de prières du cardinal de Brandebourg, conservé à la bibliothèque d'Aschaffenburg. Ses dessins, très beaux généralement, sont recherchés des amateurs. D'après l'*Allgemeines Lexicon* des Drs Thieme et Becker, Beham séjourna à Augsburg et à Ingolstadt, où il fournit des illustrations pour des ouvrages littéraires. De retour à Nuremberg, vers la fin de 1525, il fut forcé de quitter sa ville natale une seconde fois (1528). On le retrouve pourtant chez lui vers 1529-1531, puis définitivement à Francfort. Le musée de Cluny conserve un relief en ivoire représentant un combat, portant la marque de Hans et la date de 1545, ce qui permet d'affirmer que notre artiste fit aussi de la sculpture.

Œuvre gravé. — *Adam et Eve assis,* 1519.—3-4. *Adam et Eve debout,* 1523 et 1524.—5. *Adam et Eve,* 1529.—6. *Adam et Eve assis, Adam est à gauche.*—7. *Adam et Eve,* copie de l'estampe de B. Beham, 1543.—8. *Adam et Eve chassés du Paradis,* 1543.—9. *Moïse et Aaron,* 1526.—10. *Loth et ses filles.*—11. *Judith debout à gauche.*—12. *Judith debout à droite.*—13. *Judith,* copie avec quelques changements de l'estampe de B. Beham, 1547.—14. *Joseph et la femme de Putiphar,* 1528.—15. *Même sujet,* en 1544.—16. *Joseph et la femme de Putiphar,* pièce libre, très rare.—17. *Job s'entretenant avec ses amis,* 1547.—18. *La Vierge à la poire.* —19. *La Vierge à la tête de mort,* copie en contre-partie de l'estampe de B. Beham.—20. *La Vierge assise,* 1520. —21 *La Vierge au perroquet,* copie avec changement de l'estampe de B. Beham.—22. *St Joachim et Ste Anne,* 1530.—23. *L'Enfant Jésus donnant sa bénédiction,* 1521.—24. *Les noces de Cana.*—25. *J.-C. et la Samaritaine.*—26. *J.-C. chez Simon le pharisien.*—27 à 30. *La parabole de l'Enfant Prodigue,* 1540.—31. *L'Enfant Prodigue gardant les pourceaux,* 1538.—32. *L'homme de douleur,* 1520. —33. *Tête de Christ couronnée d'épines,* 1519.—34. *Tête de Christ couronnée d'épines, éclairée du côté gauche,* 1520.—35. *Autre tête de Christ couronnée d'épines,* 1520.—36. *Le Sauveur du monde,* 1546.—37. *La Vierge immaculée,* 1520.—38 à 44. *J.-C. et les Apôtres,* 1520.—45 à 56. *Les apôtres,* 1541 à 1546.—57 à 60. *Les évangélistes.*—61. *La Religion chrétienne victorieuse.*— 62 à 69. *La connaissance de Dieu et des vertus chrétiennes,* 1539.—62. *Cognicio.*—63. *Prudentia.*—64. *Charitas.*—65. *Justicia.*—66. *Fides.*— 67. *Spes.*—68. *Fortitudo.*—69. *Temperancia,* 1539.—70. *La charité.*—71. *Forteza virtus,* 1524.—72. *La patience,* 1540.—73. *St Antoine l'Ermite,* 1521.—74. *St Jérôme,* 1519.—75. *St Jérôme,* 1520.—76. *Même sujet,* même date, pl. plus grande.—77. *Même sujet,* même date, pièce encore plus grande.—78. *Même sujet,* 1521.—79. *St Sebald,* 1521. —80. *Un saint Ermite vers lequel un ange descend du ciel,* 1520.—81. *Religieux debout, à la tête chauve et sans barbe.*—82. *Religieux debout, à la tête chauve et tenant un livre ouvert.*—83. *Religieux debout, à tête garnie de cheveux et barbue.* — Théologie payenne : 84. *Le jugement de Pâris.*—85. *Le jugement de Pâris,* copie avec changement de l'estampe de B. Beham.—86. *Vénus et l'amour.*—87. *Même sujet,* pl. plus petite.—88. *L'amour monté sur un dauphin et se dirigeant vers le spectateur,* 1521.—89. *L'amour monté sur un dauphin et se dirigeant vers la droite,* 1521.—90 à 101. *Les travaux d'Hercule,* 1542 à 1548.—102. *Nessus et Déjanire.*—103. *L'enlèvement d'Amymone.*— 104. *Léda,* 1548.— 105. *Combat des centaures.*—106. *Combat de trois hommes.* —107. *Un Triton et une Néréide.*—108. *Même sujet,* ils se dirigent ici vers la droite, même date, 1523.—109. *Le Satyre jouant de la lyre.*— 110. *Satyre femelle jouant de la cornemuse.*—111. *Le satyre sonnant du cor et accompagné de deux petites satyres.*—112 à 119. *Les planètes.*—112. Frontispice. *Die Tag der VII Planeten.* —113. *Saturnus.*—114. *Jupiter.*—115. *Mars.*—116. *Sol.* —117. *Vénus.*—118. *Mercurius.*—119. *Luna.* — Arts : 120 à 123. *Dessins de chapiteaux de colonnes,* 1543-1545.—124. *Trois chapiteaux de colonnes.*—125. *Colonne*

corinthienne, au trait, 1543. — 126. *Colonne corinthienne*, ombrée, 1543.—127. *Etude d'une femme*.—128. *Etude d'une tête d'homme*, 1542.—129. *Groupe de quatre chevaux*.—130. *Tête de cheval*.—Orfèvrerie : 131. *Le char de triomphe*.—132. *Le triomphe*, copié en contre-partie de l'estampe de B. Beham.—133. *Le triomphe*, 1549, seconde copie avec changements de l'œuvre de B. Beham.—134. *Six femmes nues formant la chaîne*.—135. *Le petit bouffon*, 1542.—136. *Le mascaron*, 1543. —137. *Vignette ou Sphinx*, 1544.—138. *Vignette à la cuirasse entre les deux génies*.—139. *Vignette au mascaron*, 1544.—140. *Les deux génies*, 1544.—141. *L'alphabet romain*, 1545.—142. *Vignette à la cuirasse*.—143. *Vignette à l'aigle*.—144. *Vignette aux satyres*.—145. *La satyresse entre les deux satyres*.—146. *L'homme fantastique*.—147. *Les deux têtes de poissons*.—148. *Montant d'ornements*, 1524.—149. *Montant d'ornements*. —150. *Montant d'ornements*, 1527.—151. *Montant d'ornements*, 1526.—152. *Le vase au milieu de deux génies*.—153. *Vase supporté par deux génies*, 1526.—154. *Vase*, 1530.—155. *Vase orné de trois ronds*, 1530.—156. *Vase aux oves allongés*, 1530.—157. *Vase orné d'enfants*, 1531. —158 à 164. *Les arts libéraux*.—165. *La fortune*, 1520. —166. *La bonne fortune*, 1541.—167. *La fortune contraire*.—168. *La mélancolie*, 1539.—169. *L'impossible*, 1549.—170. *La mort surprenant une femme*, 1549.—171. *La mort se saisissant d'une femme*, 1526.—172. *La jeune femme*.—173. *La jeune femme accompagnée d'un bouffon*, 1541.—174. *La mort se saisissant d'une femme nue debout*.—175. *La mort et les trois sorcières*.—176. *Les deux impudiques et la mort*, 1529.—177. *La nuit*, 1548. —178. *Le bouffon et les deux couples d'amoureux*, 1535.—179. Répétition en contre-partie.—180. *Les deux bouffons*.—181. *Le bouffon et les baigneuses*, 1541.—182. *La femme couchée, vue de dos*, d'ap. B. Beham.—183. *L'enlèvement d'Hélène*, copie d'une estampe de B. Beham.—184. *Combat des Grecs et des Troyens*.—185. *Achille et Hector*.—186. *Alexandre le Grand conduisant Bucéphale*.—187. *Didon*, 1520.—189. *Mucius Scævola*.—189. *Régulus roulé dans un tonneau*.—190. *Cimon nourri par sa fille*.—191. *Même sujet*.—192. *Cimon nourri par sa fille*, 1544.—193. *Cimon nourri par sa fille*, copie d'une estampe de B. Beham.—194. *Lucrèce*, 1519—195. *Lucrèce*.—196. *Cléopâtre*, 1529.—197. *Cléopâtre*.—198. *Trajan*.—199. *Domitia Calvilla*.—200. *Trajan*.—201. *Empereur à mi-corps*.—202. *Le porte-enseigne*, 1519.—203. *Le soldat*, 1520.—204. *Le soldat amoureux*, 1521.—205. *Le porte-enseigne*, 1526.—206. *L'enseigne, le tambour et le fifre*, 1543.—207. *Le porte-enseigne et le tambour*, 1544.—208. *Les trois soldats et le chien*.—209. *La sentinelle auprès des tonneaux*.— 210 à 219. *Les noces de village*, 1546-1547.—220 à 231. *Les noces de village*, 1537.—232 à 239. *Marche des nouveaux mariés de village*.—240. *Le paysan dansant avec une nouvelle mariée*, 1521—241. *Le banquet*.—242. *Des paysans qui se battent*.—243. *Les musiciens*.—244. *Le joueur de cornemuse*, 1520.—245. *Le paysan au marché*.—246. *La paysanne au marché*.—247. *Le paysan allant au marché*, 1520.—248. *La paysanne allant au marché*, 1520.—249. *Le vendeur d'œufs*, 1520.—250. *Le paysan à la fourche*. —251. *Le paysan avec les mains derrière le dos*.—252. *Le berger*, 1525.—253. *Le vieillard et le valet portant un sac*. —254. *La femme à la harpe*.—255. *Le baiser*, 1526.—256. *Les trois femmes au bain*, 1548.—257. *La femme se baignant les pieds*, copie de B. Beham.—258. *Groupe d'enfants nus*.—259. *Enfant assis endormi*.—260. *Buste de femme*, 1518.—261. *Génie tenant un écusson d'armes*, 1535.—262. *Génie tenant un écusson d'armes*.—263. *Les armoiries au coq*, 1543.—264. *Les armoiries à l'aigle*, 1543.—265. *Armoiries de Sebald Beham*, 1544.—266. *Armoiries d'imagination*, 1544.—267. *Trois écussons*.—268. *Trois médaillons*.—269. *Trois médailles*.—270. *Revers des trois médailles précédentes*.— Pièces attribuées : 271. *La Circoncision*.—272. *Paysage*, 1553. Cette pièce ne peut pas être de Sebald Beham, mort en 1550.—273. *Trois têtes de mort*, 1529.—274 à 280. *Les planètes*.— Pièces sur bois. Théologie : 281 à 353. 1535.—354 à 363. *Les premiers patriarches*.—364 à 371. *La passion de J.-C.*, 1535.—372 à 399. *Les visions de l'Apocalypse*.—400. *La Ste Vierge assise sous une tente et ayant sur les genoux l'enfant Jésus*.—401. *La Vierge à la poire*.—402. *La Vierge assise sous un arbre*.—403 à 406. *Histoire de l'Enfant prodigue*.—407 à 414. *Histoire de l'Enfant prodigue*.—415. *St Jérôme*.—416. *St Pierre*.—417 à 424. *Les religieux*.—425 à 452. *Livre à dessiner*.—453. Pl. pour : *Dicscs Buchlein zeygei an und lernet ein Mass oder Proporelon der Ross*, nützlich ningen Gesellen, Malen und Goltschmiede. —454 à 459. *Les cartes à jouer*.—460. *La fontaine de Jouvence*.—461. *Pièce allégorique sur le vin*.—462. Pl. pour : *Chronica Beschreibung und gemeine Anzcye, von aller Welt Herkommen Fürnamen, Lannden*, etc.—463. Pl. pour : *Kalender mit allen astron mischen Haltungen Astrolabium Tetragonon*.—464. *E trée de Charles-Quint à Munich*, 1530. —465. *Le siè de Rhodes*, 1522.—466. *Le siège de Wolfenbütte* 1542.—467 à 540. Pl. pour : *Das Balestum mit seln Gliedern* gemalet und beschrieben.—541. *La contr verse de Martin Luther*.—542 à 544. *Les quatorze Cés romains*.—545. *Marche de soldats*, 1517.—546. *Marche soldats*.—547. *Le cavalier et les neuf femmes*.—548. *fête de village*, 1535.—549. *Réunion de paysans joyeux*.—550. *Le joueur de viole*.—551. *Le Baiser*.—552. *Le jeu homme et la femme en conversation*.—553. *Le Bain*.

Peinture.—(Heidelberg) : *Ste Anne, l'Enfa Jésus et Marie*.—(Louvre) : 4 sujets tirés de l'histoi de David.

Prix.—Peinture. Paris, 1853. V[te] Dayton : *Vierge et l'Enfant Jésus endormi* : 280 fr.—1873. V Comte de V... : *Paysage avec figures* : 1.260 fr.—*Po trait d'homme* : 2.050 fr.—Dessins. 1864. V[te] C[te] A dréossy : *La mort d'un chevalier* : 405 fr.—1882. V Gigoux : *Deux personnages assis et se faisant fac* 80 fr.—Estampes. 1775. V[te] Mariette : *L'œuvre Beham Hans Sebald* : 200 fr.—1805. V[te] De St-Yve *L'œuvre de H. S. Beham avec celui de B. Beham* : 990 —1856. V[te] His de Lassalle : *Le Satyre sonnant cor* : *Léda* : 30 fr.—1865. V[te] Camberlyn : *Loth et filles* : 16 fr.—*L'homme de douleur* : 19 fr.—1870. Dreux : *La bonne fortune* : 21 fr.—1875. V[te] Guich dot. Vienne, 1879. V[te] Enzenberg : *Les planètes* (six 385 fr.—V[te] Scheikevitch du 24 au 28 mai 19 Estampes : *La parabole de l'enfant prodigue*. suite 4 estampes : 170 fr.—*Les Apôtres*, suite de 12 esta pes.—*Les Evangélistes*, suite de 4 estampes : 80 fr *L'Enlèvement d'Hélène*, 2[e] état : 80 fr.—*Combat d'ho mes nus*; *Enfant dormant sur une tête de mort* : 70 fr *Adam et Eve*, 2[e] état : 141 fr.—*Job s'entretenant a ses amis*, 1[er] état : 50 fr.—*La Vierge assise*; *La Vie au perroquet* : 100 fr.—*Tête de Christ* : 95 fr.—*L' phabet romain*; *Le petit bouffon*; *Les deux génies*; *Mascaron*, *Vignette aige*, 13 pièces : 80 fr.—*Le pay au marché*; *La paysanne au marché*; *Le paysan à fourche*; *Les trois soldats et le chien* : 50 fr.—*Les d bouffons* : 55 fr.—*La pénitence de St Chrysanthè*, 1[er] état. *La même estampe* : 92 fr.—*La mort se sai sant d'une femme nue et d'un enfant debout* : 90 fr *Les noces de village* : 220 fr.—*Marche des nouve mariés de village*, huit estampes : 96 fr.—*Le bouf et les deux couples d'amoureux* : 55 fr.—V[te] 5 mars 19 *La fontaine de Jouvence* (bois, en 4 feuilles) : 25 fr V[te] 2 juin 1910 : *La Fortune contraire* : 50 fr.— 14 novembre 1906 : *Les noces de village* : 71 fr.—L dres. V[te] 16 décembre 1908 : *Guerriers combatta* £5.—Munich. V[te] 7 au 15 février 1901 : *Adam et devant le squelette entouré d'un serpent* : M. 120 *Cimon et Pero*, d'ap. Barthel Beham : M. 68.—*L moirie avec le coq* : M. 105.—V[te] 6 mars 1902 : *Jos et la femme de Putiphar* : M. 140.—*Grecs et Troye* M. 105.—*Femmes nues au bain* : M. 180.—*Orne riche* : Passavant 266 : M. 225.

BEHAM (**Heinrich**), *peintre, travaillait à Ulm en* 1, *vivait encore en* 1460 (**Ec. All.**).

BEHAM (**Hubert**), *graveur* (**Ec. All.**).
Cité par Le Blanc.

BEHASSINA, *graveur en* 1804, *cité par Zani* (**Ec. It**.).

BEHATTE (**Alexandre-Nicolas**), *graveur, né en* 1811, *cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

BEHEIM ou **Behaim, Beham, Behem** (**Christo**), *peintre, mort à Nuremberg le* 14 *mai* 1596 (**Ec.**).

BEHEIM ou **Behaim, Beham** (**Hans**).
Plusieurs peintres de ce nom, dont l'exacte identité n'a pu être établie, ont travaillé à Nuremberg entre 1461 et 1616.

BEHEIM ou **Boheimb** ou **Behaim** (**Hieronymus**), *peintre, mort à Nuremberg le* 27 *mai* 1578 (**Ec.**).

BEHEIM ou **Boheimb** ou **Behaim** (**Hieronymus** le **jeune**, *peintre, mort à Nuremberg le* 28 *juin* 33 (**Ec. All.**).

BEHEIM (**Johann**), *peintre et graveur, né à Vine au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).
On le trouve à Milan en 1762, et à Rome en 17
Œuvre gravé, d'apr. Le Blanc.—*La Ste Vier et l'Enfant Jésus*, d'ap. Agost. Masucci;—*St Franç et Ste Scolastique*, d'ap. Ant. Maulbertsch;—4 p anches pour : *le Virgile de Monaldini*;—Planches pour Recueil de divers monuments.

BEHEIM (**Martin**), *peintre, florissait à Nuremberg, mort en* 1624 (**Ec. All.**).
On trouve son nom mentionné, de 1599 à 03, avec beaucoup d'éloges. Il devait avoir certainement du mérite, puisqu'il forma des artistes de talent, els

ıe Jacob Stretz, Johst Harrich, Lienhard Brand-uller, Lienhard Pantzer, Hans Ammon, Adam Lei-nger et autres.

EHEM (Balthasar), *peintre, vivait à Francfort-sur-le-Mein au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il commença par travailler à la peinture sur verre ıns l'atelier de son père, H. Peter Behem. Mais en-ite il ne fit plus que des tableaux. Il est mentionné ıns les actes, en 1629 et en 1638. On sait qu'il exécuta *jugement de Salomon*. Ce tableau est conservé à rancfort-sur-le-Mein.

EHEM (Franz), *peintre verrier, travaillait à Francfort-sur-le-Mein en* 1612 (**Ec. All.**).

C'était un autre fils de Hans-Peter Behem.

EHEM (Matheus), *peintre, vivait à Bâle en* 1514 (**Ec. Suis.**).

EHEM (Paul), *peintre, travaillait à Breslau en* 1468 (**Ec. All.**).

EHENNA (Mrs. Katherine Arthur), *peintre miniaturiste et illustrateur, née en Ecosse, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ecoss.**).

Elève à New-York de George de Forest Brush, et de ıllin, Lefebvre à Paris. Membre de la Société royale s miniaturistes de Londres, de l'Art Students League New-York, et de la Royal Water-Colour Society de ındres.

EHER (Johann-Gottfried), *peintre, mort à Breslau le* 21 *août* 1743 (**Ec. All.**).

EHM (Karl), *portraitiste et peintre de genre, né à Gustrow le* 13 *avril* 1858, *mort à Munich le* 28 *juin* 1905 (**Ec. All.**).

D'abord marchand, ensuite militaire, il finit par se cider pour la peinture. Il entra à l'Académie de ırlin et vint se perfectionner à Munich, en 1882. On e parmi ses œuvres : *Repos du soir*; *Chanson d'au-nne*; *Noces au* XVIIe *siècle*; *Au clair de la lune*.

EHM (Wilhelm-Emanuel), *peintre, né à Ervalla (Norvège), le* 23 *février* 1859 (**Ec. Nor.**).

Elève de l'Académie deStockholm, de 1879 à 1885, il rendit à Paris en 1889, et y séjourna jusqu'en 1890. s meilleures œuvres sont : *Jour d'hiver*; *Soir de mars*; *ı jour du mois de novembre*; *Soir de printemps*. Ce rnier tableau fut exécuté pour le roi Oscar II.

Œuvres.—Musée : (Stockholm) : Jour d'hiver.—xp. Munich, 1909) : Soir d'hiver au lac;—Soir ıutomne;—Les derniers rayons du soleil.

EHME (Paul), *peintre, mort à Breslau en* 1519 (**Ec. All.**).

En 1489, il fut reçu, avec le titre de maître, dans la poration des peintres.

EHMER (Hermann), *portraitiste, peintre de genre et d'histoire, né à Merzien, le* 19 *novembre* 1831 (**Ec. All.**).

Après avoir étudié pendant quelque temps à l'Aca-mie de Berlin, il entra dans l'atelier de Steffecks, is, en 1856, il vint à Paris chez Couture, passa dans telier d'Hippolyte Flandrin à l'école des Beaux-ts, où il resta jusqu'en 1861. Il voyagea ensuite en ıent et revint à Berlin, en 1873, et peu de temps és s'établit à Weimar. Il fut médaillé à l'exposition Philadelphie, en 1876, pour son tableau : *Jeune fille c églantines*. Parmi ses tableaux de genre, on cite : *ımeuses de canards*; *Intérieur à Bethléem*.

Œuvres.—Musée : (Weimar) : Roses sauvages.

EHMER (Marcus), *dessinateur, né à Weimar le* 1er *octobre* 1879 (**Ec. All.**).

Il fit lui-même son éducation artistique. Plusieurs ues de Munich lui doivent de nombreux dessins.

EHN (Andreas von), *peintre, né à Christianopel en* 1650, *mort vers* 1713 (**Ec. Suéd.**).

La reine Ulrika Eleonora lui fit faire des miniatures, 1684, et l'attacha à la cour de Suède. Le musée de ckholm possède de lui plusieurs peintures. Il a cuté des sujets bibliques, mythologiques et allé-iques.

Œuvres.—Musée : (Stockholm) : L'Annonciation;—Vierge et l'enfant Jésus;—Portrait de la reine ıvig Eleonora à l'âge de 18 ans (émail).

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *dromède délivrée par Persée* : M. 60.

EHN (Fritz), *sculpteur, né à Grabow le* 16 *juin* 1878 (**Ec. All.**).

En 1898, il entra à l'Académie de Munich et se per-ionna ensuite dans l'atelier de W. Ruemann. On oit se manifester, en 1901, avec une petite statue bronze : *Le vainqueur*, et se faire, depuis, une jolie utation. On cite notamment parmi ses travaux : *statue de St Jean*, pour une fontaine, à Lubeck.

Sculpture.—Musées : (Exp. Munich, 1909) : Bac-s avec léopard (plâtre);—Eléphant africain;—Sual-—Antilope africaine (bronze avec pierre);—Anti-sabre africaine (br. avec pierre);—Gazelle naine africaine (br. avec pierre);—Léopard africain (br. avec pierre);—Buffle africain (bronze avec pierre);—Eléphant africain (bronze et ivoire);— Lion et Buffle femelle, esquisse (plâtre);—Lionne et antilope, esquisse (plâtre);—Relief décoratif pour Henkel et Co. (Mayence) (terre-cuite).—(Sécession, 1909) : Gazelle naine (bronze);—Léopard;—Antilope (bronze).

BEHN (Gustav), *paysagiste, travaillait à Berlin, de* 1876 *à* 1896 (**Ec. All.**).

Cet artiste exposa souvent ses tableaux à Berlin. Le musée d'Altenbourg possède de lui : *Une ville ancienne sur le Harz*.

BEHNES (Charles), *sculpteur, mort en Angleterre le* 15 *décembre* 1840 (**Ec. Ang.**).

Il était le frère du sculpteur William Behnes.

BEHNES ou Burlowe (Henry), *sculpteur, né probablement à Dublin vers* 1796, *mort à Rome en* 1837 (**Ec. Irl.**).

De 1831 à 1833, il exposa douze sculptures à la Royal Academy, sous le pseudonyme de Burlowe.

BEHNES (William), *sculpteur, né à Londres vers* 1794, *mort vers* 1864 (**Ec. Ang.**).

Il commença ses premières études à l'école publique de dessin à Dublin, et devint ensuite élève de la Royal Academy, à Londres. D'abord portraitiste, il exposa quelques tableaux, de 1815 à 1818, puis, à l'instigation d'un vieux sculpteur français dont on ignore le nom, Belmes s'adonna entièrement à la sculpture. On lui doit les bustes du *Dr Barrington*, de *Lord Lyndhurst*, de *M. d'Israeli*, de *M. Grote*, du *duc d'York* et de *M. Macready*. Il fit aussi le buste de la *reine Victoria, enfant*. Il exécuta, pour Dublin, une statue colossale de *George IV*; pour Trafalgar Square, à Londres, il fit la statue de *Sir Henry Havelock*.

Sculpture.—Musées de : (Cambridge) : Buste d'Edward Maltby, évêque de Chichester, marbre.—(Londres) : Buste de William-Charles Macready, marbre;—George Cruiskshank (plâtre);—Buste de Thomas Arnold, 1849;—Buste de George Tierney (marbre);—Buste de Robert Vernon.—Buste de William Scott, baron Stowell.—(Cambridge) : Buste du lieutenant-colonel Leake, marbre.

BEHR (Carel-Jacobus), *peintre d'architecture, né à La Haye le* 9 *juillet* 1812, *mort dans la même ville le* 10 *novembre* 1895 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève de B.-J. van Heve. Behr paraît avoir travaillé surtout à La Haye.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Remparts.—(Musée Comm., La Haye) : L'hôtel de ville de La Haye en 1836;—L'hôtel de ville et le vieux marché au poisson en 1855, Hiver;—Vue de la cité de Niemvkoop sur le Prince-gracht, à La Haye;—Le Fluweelen Burgwal à La Haye en 1828;—Le Bennenhof de La Haye en 1839;—La caserne des hussards en 1848;—Vue du Veenlaan, aujourd'hui Toussaintkade;—La chapelle de la cour, entre 1807 et 1875;—Vue du Lange Voorhout, La Haye;—Vue de l'hôtel de ville et la grande église;—Plage sur la route de Scheveningue.

BEHR (Ernest-Theodore), *peintre, aquarelliste et architecte, né en Saxe, en* 1861 (**Ec. All.**)

Elève de l'école d'Art de Dresde, il vint s'établir à Chicago et y devint membre du Palette and Chisel Club, et de l'Architectural Club.

BEHR (Georges), *sculpteur, travaillait à Breslau en* 1675, *vivait encore en* 1698 (**Ec. All.**).

BEHR (Johann-Philipp), *peintre, né à Augsbourg, mort à Francfort-sur-le-Mein en* 1756 (**Ec. All.**).

Cet artiste se distingua surtout dans la peinture des fruits. Il peignit aussi le portrait. Le musée d'histoire de Francfort-sur-le-Mein possède de lui le portrait du *pasteur Poppelmann* et celui de sa femme.

BEHR (Julie), *peintre,* XIXe *siècle, née à Berlin* (**Ec. All.**).

Elle étudia d'abord avec Ary Scheffer, à Paris, puis elle se rendit à Anvers, et enfin s'établit à Londres, où elle exposa à la Royal Academy, en 1873 et 1874, quelques portraits. Déjà en 1864, elle avait figuré à l'exposition de Berlin avec son tableau : *La petite faiseuse de couronnes*, et à Bruxelles, en 1869, par le *portrait de la femme du général Klapka*.

BEHRE (Auguste), *peintre décorateur, né à Stade (Hanovre) au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

Etudia à Winterthur. Depuis 1892 à Lausanne. Décora l'Hôtel-Château à Ouchy, et la Salle de fêtes à l'Hôtel Byron à Villeneuve, en 1898.

BEHREND-CROISET (van der Kop, Mme Barbara, née van Houten), *peintre, née à Gravenhage en* 1862 (**Ec. Hol.**).

Le musée Meselay à La Haye conserve d'elle une nature morte.

BEHRENDSEN (**August**), *paysagiste, né à Magdebourg le* 5 *juin* 1819, *mort à Hildesheim le* 3 *avril* 1886 (**Ec. All.**).

Elève de W. Schrimers à l'Académie de Berlin. En 1855, il fut nommé professeur à l'Académie de Königsberg. Il obtint la grande médaille d'or, en 1862, à l'exposition de l'Académie de Berlin, où il fut régulièrement représenté de 1844 à 1878. Ses nombreux voyages dans les Alpes et dans les Marches de l'Italie du Nord, lui fournirent presque tous les motifs de ses paysages. Ses œuvres furent exposées à Berlin, en 1887, à la Galerie Nationale, après sa mort. On cite parmi ses tableaux : *Eclaircie dans une forêt de sapins*; *Lac dans les hautes Alpes*; *Le lac de Côme*; *Un moulin dans les Alpes*; *Côte près Nice*.

Œuvres.—(Königsberg) : Un matin dans les hautes Alpes.

BEHRENS (**August-Frederik**), *peintre, né à Odense le* 24 *juin* 1821 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie, à Copenhague, il travailla ensuite comme décorateur, de 1836 à 1844, sous la direction de Hilker, au musée de Thorwaldsen. Il commença à travailler pour son compte dans sa ville natale, en 1848. Le musée d'Odense possède un tableau de cet artiste.

BEHRENS (**Christian**), *sculpteur, né à Gotha le* 12 *juin* 1852, *mort à Breslau le* 14 *octobre* 1905 (**Ec. All.**).

Jusqu'en 1877, travailla avec Ernest Hahnel, à Dresde, puis à Vienne, dans les ateliers de Krindmann et de Hellmer, jusqu'en 1881. De retour à Dresde, il se manifesta dans toute sa vigueur et eut un très grand succès avec la statue de Hagen. La ville de Dresde lui doit plusieurs travaux, entre autres la *statue de Cellini* et celle de l'*électeur Christian Ier*. Parmi les sujets de fantaisie qu'il sculpta, on cite un groupe d'enfants et des statuettes : *Chanteur*; *Bouffon*; *Echanson*. En 1878, il exécuta pour le nouveau Théâtre de la cour, à Dresde : *Eros et Psyché*. Pour la ville de Berlin, il fit les *statues de Guillaume Ier* et de *Frédéric III*; pour celle de Breslau, un autre monument de l'empereur Guillaume, considéré comme son chef-d'œuvre.

BEHRENS (**Ferdinand**), *portraitiste, né à Lubeck, le* 11 *mars* 1862 (**Ec. All.**).

Après avoir fréquenté l'Ecole des Arts et Métiers, à Hanovre et à Dresde, il se rendit à l'école Streblow, à Vienne. En 1890, il s'établit à Meran.

BEHRENS (**Hans**), *peintre, florissait en Allemagne au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1672, il orna l'autel de l'église d'Isernhagen.

BEHRENS (**Hermann**), *peintre et lithographe, né à Brême, le* 10 *juillet* 1865 (**Ec. All.**)

Elève de l'école des arts à Berlin. En 1891, il entra à l'Académie avec une pension de l'Etat et, plus tard, s'établit à Dresde. Dans cette ville, il s'occupa surtout de décorations.

BEHRENS (**Peter**), *peintre et dessinateur, né à Hambourg en* 1868 (**Ec. All.**).

Il commença ses études dans sa ville natale, à l'Ecole des Arts et Métiers, puis alla se perfectionner à Munich, où il passa trois ans. En 1900, il fut nommé professeur à l'Ecole des Arts et Métiers de Darmstadt. Portraits, paysages, genre, il fit aussi des illustrations.

BEHRENS-RAMBERG (**Georg**), *peintre portraitiste du* XXe *siècle à Berlin* (**Ec. All.**).

Exposa régulièrement à Berlin, notamment des portraits de femme.

BEHRINGER (**Ludwig**), *peintre militaire et lithographe, né à Wurzbourg* (*Bavière*) *en* 1824, *mort le* 13 *novembre* 1903 *à Munich* (**Ec. All.**).

Il commença à se faire connaître en 1866 à la Dietrich Monten. Ancien capitaine de l'armée active, il se spécialisa dans les scènes militaires. Comme lithographies, on a de lui : *Cuirassiers à pied et à cheval* (1860) et *L'armée bavaroise dans son nouvel uniforme allemand*.

BEHRMANN (**Adolf**), *peintre d'histoire, de genre et de nature morte, né à Riga au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Exposa aux Indépendants en 1910 : *Danse de Salomé*; —*Paysage*;—*Nature morte*;—*Salomé baisant la tête de St Jean*, etc.

BEHSE (**Johannes**), *peintre allemand, mort à Hambourg le* 10 *février* 1894 (**Ec. All.**).

Auteur de nombreux portraits, de plusieurs peintures religieuses et d'études. On cite encore de lui un pastel : *Après le bain*.

BEICH (**Daniel**), *peintre, travaillait à Ravensbourg et à Munich au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il fit de 1624 à 1630 ses études à Munich, sous la direction de Karl Seitz. Plus tard il s'établit à Ravensbourg en 1662 et il habitait encore cette ville en 1670. On croit que, vers la fin de sa carrière, il se retira à Munich. On cite particulièrement de lui, dans le cloître des bénéd-tines à Keingarter, un *saint Arbogastre dans un paysa*

BEICH (**Joachim-Franz.**), *peintre et aquafortiste, né à Ravensbourg, le* 15 *octobre* 1665, *mort le* 16 *octobre* 1748 *à Munich* (**Ec. Bav.**).

Fils de Daniel Beich, dont il fut probablement l'élè Chargé par la cour de Bavière de peindre les batail de Hongrie (auxquelles avait pris part Max-Emn nuel de Bavière, 1683-88), il exécuta 11 grands tablea qui sont actuellement à Schleissheim. Cependant il p gnait de préférence des paysages et il s'inspira, dans genre de la manière de Claude Lorrain, Dughet, Salva Rosa, artistes qu'un long séjour en Italie lui avait p mis d'étudier. On a de lui plusieurs paysages à l'e forte.

Œuvre gravé : *Huit vues prises en Bavière*;—*H vues prises dans le Tyrol*;—*Six paysages montagneux* Sept autres paysages.

Peinture.—Musées : (Douai) : Une tempête (Bordeaux) : Paysage.—(P. Munich) : Paysage matin, vue sur la mer;—Paysage du soir, montag au loin.—(Stuttgart) : Paysage, montagnes;—Pays rocheux.—(Vienne) : Paysage avec troupes à cheval Paysage montagneux avec cataracte.

Prix.—Dessins. Paris, 1823. Vte Grunling : *Pays montagneux* : 10 fr.—Estampes. 1816. Vte Cor Rigal : *Points de vue agrestes pris dans le Tyrol, c personnages* : 25 fr.—1855. Vte Van Den Zande : *pièces de paysages divers* : 21 fr.—*Six vues de la Soua* 5 fr.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Pays montagneux animé* : M. 1 (Est.).

BEICHEL (**M.**), *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

En 1692, il commença, en collaboration avec L. Loy la chaire et les stalles de l'église de Ziemetshaus travaux qui durèrent trois ans.

BEICHLING (**Karl-Heinrich**), *peintre d'architect paysagiste, aquafortiste et lithographe, né à Dre le* 28 *avril* 1803, *mort à Tilsitt le* 9 *septembre* 1 (**Ec. All.**).

Il fut élève de l'Académie de Dresde. En 1837 exposa *Ruine du château Eger* et, en 1864, une prise à Bantzen, ainsi qu'un *Intérieur de l'église Lorenzo à Nuremberg*. Eaux-fortes : *Bergère pri Souvenir de Herrenhut*, furent très appréciés. On encore de lui une vue générale entourée de 12 v plus petites et 30 vues de Tetschen en Bohême.

BEICHMANN (**Ragphild-Maren-Margrete**), *peintre temporain, née à Kirchspiel Stod* (*Norvège*) *le* 5 1854.

Elle travailla de 1874 à 1877 chez Knut Bergs à Christiania, puis chez Carl Gussow à Berlin. De re à Christiania, où elle se fixa, elle peignit surtout des traits et y exposa en 1883 et 1887, ainsi que dans sieurs villes de Norvège.

BEIDEMAN (**Alex.-Jegorowitsch**), *peintre, né à S Pétersbourg le* 17 *août* 1826, *mort le* 27 *février* (**Ec. Rus.**).

Elève de l'académie de Saint-Pétersbourg et du I A.-T. Markoff en 1855. Après deux années d'étud voyagea, de 1857 à 1860, en Allemagne, en Italie e France. A Paris, il exécuta, par ordre de l'Acadé les peintures de l'église de l'Ambassade Russe. A retour en Russie, il devint professeur à l'Ecol dessin et professeur des grands-ducs Alexis Serge Alexandrowitch. Enfin, nommé professeu l'Académie, il retourna à la peinture religieuse. principaux travaux sont : les cartons pour mosaï de l'église Isaak, à Pétersbourg, les peinture l'église du palais Michael, celles de l'église de Livad celles de l'hôpital Alexandra à Saint-Pétersbourg.

Œuvres.—Musée : (Galerie de Tretiako L'Apôtre Paul;—La Croyance, l'Espérance, l'A et leur mère la Sagesse;—Jésus couronné d'épin (Musée Alexandre III) : Cabaret rustique.

BEIDERMANN (**J.-C.**), *peintre de genre, à Ted exposa de* 1794 *à* 1796 *à la Royal Academy de Lo* (**Ec. ?**).

BEIELSTEIN (**Robert**), *peintre du* XXe *siècle, à B* (**Ec. All.**).

Figura à l'exposition de Berlin en 1909 avec le trait de l'écrivain Hector Sylvestre

BEIKH (**Conrad**), *peintre allemand du* XVIe *siècle* (**Ec.**

De 1594 à 1597, il travailla à Heidelberg, où il pe les figures des apôtres dans la galerie du château.

BEIL (**Johann**), *sculpteur à Brünn* (*Moravie*), *au siècle* (**Ec. Aut.**).

De 1781 à 1796, il travailla, en collaboration a sculpteur Schweigel, à l'exécution des autels, chaire et des fonts baptismaux de l'église de Zwi

EILBY (Ralph), *graveur anglais, né en 1774, mort à Newcastle-on-Tyne le 4 janvier* 1817 (**Ec. Ang.**).
Il se distingua dans l'art de la gravure héraldique. uteur de la feuille le Monument de Thornton dans Histoire de Newcastle (de Brands).

EILBY (W.), *paysagiste, exposa de 1780 à 1791 à la Society of Artists et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

EIN (Jean), *graveur à l'eau-forte et au burin, né à Goxweiler (Basse-Lorraine) le* 17 *avril* 1789, *mort à Paris le* 25 *mars* 1857 (**Ec. Fr.**).
Il entra en 1812 à l'Ecole des Beaux-Arts, étudia le essin avec David, et Regnault, puis la gravure avec hristophe Guérin, à Strasbourg. Il collabora à plusieurs :andes publications : *Le musée Laurent* ; *Les galeries* : *Versailles* ; *Le sacre de Charles X* ; *L'Expédition scientifique en Morée*, et exécuta, à l'eau-forte, les illustrations du dessinateur Alex. Desenne pour les éditions : Boileau, Molière, Racine, J.-J. Rousseau, Florian, aul et Virginie, Gil Blas, Lamartine, Voltaire et Walr Scott.
Œuvre gravé.—*Le mariage de la Vierge*, d'ap. Van oo.—*La Vierge Niccolini*, d'ap. Raphaël, 1845.—*te Apolline*, d'ap. Raphael, 1842.—*La Nymphe*, d'ap. ancrénon.—*Frontispice de la villa Médicis, à Rome*, ır Victor Baltard.—Portraits : *Michel-Ange.—Mi:el-Ange*, buste.—*Boileau.—Pascal*, d'ap. H. Flan'in.—*Voltaire.—Baltard*, d'ap. J.-F. Giroux.—*Mgr de heverus.—Cuvier et Malesherbes.—Casimir Delavigne.* ·*Louis-Philippe*.—Billet d'Opéra : Loge du Prince yal. *Bon pour ce.... Par ordre de S. A. R.*, exécuté ur le Duc d'Orléans, 1835.
Prix.—Estampes. Paris, 1843. Vte Debois : *La 'mphe surprise* : 3 fr.—1845. Vte A. D..., 28 avril : *Apolline*, d'ap. Raphael : 13 fr.—1855. Vte Van :n Zande : *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Raphaël: fr.—1861. Vte Lajariette : *Louis-Philippe Ier*, d'ap. ıérin : 8 fr. 50.

INASCHI (Angela), *peintre, née à Turin en* 1666, *morte vers* 1746, *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Elle travailla, à Rome et à Naples, comme portraite, avec Giov.-Batt. Beinaschi, son père.

INASCHI ou Benaschi (Giovanni-Battista), *né à Fossano en* 1636, *mort à Naples le* 28 *septembre* 1688.
Il fut d'abord l'élève de Spirito, puis de Pietro del , à Rome, et subit l'influence de Lanfranco. Il est ıteur d'une série de retables et d'une grande quan: de fresques bibliques : *Judith avec la tête d'Hoherne* ; *David portant la tête de Goliath* ; *La résur'ion de Lazare* ; *Daniel dans la fosse aux lions* ; *Annon'ion de la Vierge* ; *Saint Michel combattant Lucifer*, décorent des églises, notamment à Naples.
'rix.—Dessin. Paris, 1768. Vte Mariette : *L'assompı de la Vierge* : 24 fr.—1855. Vte Van Den Zande: *Une Famille*, Estampe d'ap. Jean-Dominique Cerini : 9 fr.

INHART (Christoffel), *fils de Jacob Beinhart, floissait de* 1521 *à* 1546 (**Ec. All.**).

INHART, le jeune (Christoffel, *fils de Christoffel, travaillait de* 1549 *à* 1553 (**Ec. All.**).

INHART (Hieronymus, l'aîné), *produisait entre* 531 *et* 1550, *il mourut avant* 1571 (**Ec. All.**).

INHART (ou Beynhart, Beinhardt) (Jacob), *chef 'une famille de peintres, de Breslau*, 1483-1525 (**Ec. .ll.**).
'n trouve son nom et la date 1499 sur une statue a Vierge dans l'église de Marie-Magdeleine, à Breslau.

INHOLT (Wylhem, *peintre à Mühldorf-s.-Im, mort ı* 1521 (**Ec. All.**).

NKE (Fritz), *peintre de genre, né à Düsseldorf le* ; *avril* 1842, *il y mourut le* 16 *décembre* 1907 (**Ec. ll.**).
fut l'élève d'Andréas et Karl Müller, de Karl et ıem Solm, et de Bendemann à l'Académie de Düsorf, de 1859 à 1867. Après un voyage en Italie et Allemagne, il revint se fixer dans sa ville natale. otint une mention à Cologne, en 1871, pour son tau *Prière du soir, forêt noire*, et une autre à Düsorf, en 1902, pour *Une ferme*.

RIN (C.), *portraitiste autrichien, de la seconde oitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Aut.**).
:s œuvres ne sont connues que d'après plusieurs ures qu'en exécuta Jacob Adams.

RLIN (Peurlen) Hans, *sculpteur à Augsbourg*, xvie *siècle* (**Ec. All.**).
ıteur de plusieurs monuments funéraires, dont de l'évêque Guillaume de Reichenau, à Eichstatt 5), des évêques Frédéric de Hohenzollern (1505) enri de Lichtenau (1517) à Augsbourg.

SCH (Joseph), *peintre du* xviiie *siècle* (**Ec. Boh.**).
ı a de lui, au château de Krnsko près Jung-Bunzlau, un portrait de la comtesse Anna de Sporck, daté de 1745.

BEISCHLAG ou Beyschlag (Johann-Christoph), *portraitiste, né à Nordlingen, en* 1645, *mort à Augsbourg en* 1712 (**Ec. All.**).
Une série de gravures ont été exécutées par Heinecken, d'ap. les œuvres de cet artiste. On possède son portrait peint par lui-même.

BEISSIER (Hector), *peintre de genre et paysagiste, né à Avignon (Vaucluse), travaillant au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

BEISSON (François-Joseph-Etienne), *graveur français, né à Aix (Provence) le* 10 *décembre* 1759, *mort à Paris le* 28 *février* 1820 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Gibelin à Aix, de Bonnieu à Marseille, et de Wille à Paris. Il exécuta plusieurs gravures d'après les maîtres italiens, et travailla à illustrer plusieurs publications de l'éditeur Didot aîné. Entré à l'Ecole de l'Académie royale à Paris, le 21 juillet 1781, il y étudiait encore en 1788. On cite de lui: *Suzanne au bain*, d'ap. Santerre.—*David tenant la tête de Goliath*, d'ap. Debret.—*Suzanne au bain*, d'ap. J.-B. Santerre. —*Vierge*, d'ap. Guido Reni.—*La Vierge au donataire*, d'ap. Raff. Sanzio.—*La Cène*, d'ap. R. Sanzio.—*Ste Cécile*, d'ap. Dutertre.—*Bacchus*, d'ap. G. Reni.—*Prométhée rongé par un vautour*, d'ap. S. Rosa.—Pl. pour : *Horatii opera*.— Pl. d'ap. Franc-Jean-Pierre Peyron, pour les œuvres de Racine.—*Le Chagrin*, d'ap. A.-S. Gibelin.—*Les jeunes Athéniens tirantau sort*, d'ap. J.-F.-P. Peyron.—*Le Connétable de Bourbon*, d'ap. Tiziano.—*Camille Desmoulins*, d'ap. Jos. Boze.—*Louis XVIII*, d'ap. Jos. Boze.—*Antonius Jacquier.— J.-P. Marat*, d'ap. Jos. Boze.—*Catherine II, impératrice de Russie.—Le Messager d'amour*, d'ap. N. Bonnieu, 1787.
Prix.—Estampes. Paris, 1808. Vte St-Aubin : *Bacchus*, d'ap. le Guide.—*Les portraits de Voltaire, Jacquier le Blanc, de Castillon, Jeanne d'Arc* : 4 fr.—1861. Vte Lajariette : *Marat*, d'ap. J. Boze : 125 fr.—1862. Vte Lauzet, de Marseille : *Ste Cécile* : 17 fr. 50.—Vte 20 décembre 1909 : *Mirabeau*, en pied, d'ap. J. Boze, 1789 : 7 fr.—Vte 20 mai 1904 : *Marat*, d'ap. J. Boze : 5 fr.

BEITZER, Peisser, Peysser (Hans), *graveur sur bois du* xvie *siècle* (**Ec. All.**).
Il obtint, en 1543, du roi Ferdinand Ier, le privilège de ne pas avoir ses œuvres reproduites pendant dix ans. Il fut recommandé, en 1561, à l'archiduc Ferd. d'Autriche par le duc Barnim de Poméranie pour l'exécution des travaux du château de Prague.

BEJAR (Pablo), *peintre espagnol*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1895, il exposa à Rome un tableau d'histoire, *Vifredo et Vellosa*, traité à la manière de Villegas et Tusquetz. En 1909, un P.-A. de Béjar expose un portrait de la Reine d'Espagne à la Royal Academy de Londres.

BEJARANO (F.-C.-A.), *peintre* (**Ec. Esp.**).
Le musée de Séville conserve de lui : *Le portrait de don Manuel Lopez Cepero, président de l'Académie des Beaux-Arts*.
Prix.—Dessins. Londres : *Un paysan italien* : £5 5s.

BEJARANO (Fr.-Francesco), *graveur espagnol du* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fut ermite des Augustins à Lima ; auteur de gravures représentant les Saints et le catafalque érigé, en 1612, pour le vice-roi du Pérou, D. Juan de Mendoza.

BEJARANO (Juan de), *sculpteur espagnol. vivait à Madrid vers* 1650 (**Ec. Esp**).

BEJARANO (Sebastian), *sculpteur espagnol de la première moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut chargé d'estimer les travaux exécutés par Alonso Carbonel et Eugenio Caxés dans l'église Mercenarier à Madrid.

BÉJOT (Eugène), *peintre et aquafortiste, né à Paris en* 1867 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Jules Lefèvre, de Benjamin Constant, de Guérard et de Félix Buhot. Bien qu'ayant subi l'influence de ces deux derniers maîtres, il prit surtout Bracquemond pour modèle. Il obtint une médaille d'argent à l'exposition de 1900. L'Etat acquit plusieurs de ses ouvrages pour le musée du Luxembourg. Il est représenté également au musée Carnavalet. Les vues de Paris lui fournirent ses sujets favoris.
Prix.—Estampes. Paris. Vte 4 mai 1910 : *St Gervais* : 16 fr.—*Les Quais de Paris* : 22 fr.—Vte 5 novembre 1907: *Couvertures d'entr'actes de Pierre* : 8 fr.

BEKE (Jos.), *peintre à Ypres, mort à Lille en* 1771 (**Ec. Flam.**).
On trouve, dans l'église de Saint-Martin, à Ypres,

deux tableaux de lui : *Jésus parmi les docteurs* ; *La mort de la Vierge*.

BEKE (**Josse van der**), *peintre à Bruges au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Auteur des cartons pour les six vitraux de l'église Saint-Basile à Bruges, représentant les ducs de Bourgogne. (Ces vitraux, qui restèrent dans cette église jusqu'au XIXe siècle en ont à présent été enlevés et sont devenus propriété particulière.)

BEKE (**Luc van der**), *sculpteur de Bruges*, XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il acheva, en 1557, le monument d'albâtre d'Adrien de Pollinckhove, chapelain de l'église du Saint-Sang à Bruges.

BEKEL (**Beckel**) **Josef**, *miniaturiste et lithographe, né à Langenau* (*Bohême*) *le* 10 *juin* 1806, *mort dans la même ville le* 30 *juin* 1865 (**Ec. de Boh.**).
Il fut élève de l'Académie de Prague vers 1820, puis de Peters Kraft et d'Anton Peter, à Vienne, où il se perfectionna et commença à exécuter une série de portraits terminée en 1832. De retour à Langenau, il y peignit plusieurs membres des familles Kinsby et Waldstein (1840). Il se fixa ensuite à Prague où sa réputation s'affirma. Son portrait de l'archiduc Etienne (1847) eut un très grand succès; on en vendit 3.000 reproductions. Une maladie de la vue obligea Bekel à retourner dans sa ville natale, où il mourut.

BEKEN (**A.**), *graveur en Angleterre*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Fut élève de l'école de gravure de South Kensington et figure avec une estampe dans la collection de ce musée.

BEKEN (**Ignace van der**), *portraitiste né à Anvers le* 11 *décembre* 1689, *mort dans la même ville le* 7 *juin* 1774 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de Willem van Herp, et vécut, vers 1712, à la cour du Palatin Guillaume. Il est l'auteur du portrait de l'archevêque de Mayence, de l'archichancelier et de l'Electeur.

BEKEN (**Jacques van der**), *sculpteur flamand, vivait à Oudenarde au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Fl.**).
Les deux statues, d'Adam et d'Eve, qui sonnaient les heures au Beffroi d'Oudenarde, furent sculptées par lui en 1506. Il fournit aussi différents travaux pour la gilde de Saint-Antoine et Saint-Michel, en 1513.

BEKEN (**Jean van der**), *peintre à Malines, florissait entre* 1599 *et* 1619 (**Ec. Flam.**).
On a de lui un Bacchus et une Cérès datés de 1599.

BEKEN (**Jan-Baptiste van der**), *sculpteur à Rotterdam au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il est fait mention d'un J.-Bapt. van der Becken, âgé de 45 ans, et sculpteur, qui, vers 1759, comparut en justice avec sa femme.

BEKENKAM, *graveur, né en Allemagne, travaillant en* 1803 (**Ec. All.**).

BEKER, *graveur à l'eau-forte, amateur, en Allemagne en* 1771 (**Ec. All.**).
Le Blanc cite de lui : *Une vache debout*, dans la manière d'Albert Cuyp.

BEKERINK (**Herman**), *peintre et graveur, né en Allemagne en* 1726, *mort en* 1743 (**Ec. All.**).

BEKETOFF (**Dimitri**), *graveur du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Une gravure de lui : *La Madone d'Achtyrsk*, est datée de 1739.

BEKETOFF (**Platon-Petrowitsh**), *graveur russe, né à Simbirsk le* 11 *novembre* 1761, *mort à Moscou le* 6 *janvier* 1836 (**Ec. Rus.**).
Après avoir servi dans l'armée, il devint éditeur et fonda même, sous la direction de Alex. Ossipoff, une école de gravure pour enseigner cet art à ses serfs. Les portraits reproduits parurent dans le *Panthéon des éditeurs russes*, à Moscou en 1801 et dans la collection intitulée : *Les Russes célèbres* (1821). Une autre série de gravures : *Les hommes d'église*, fut lancée à Moscou en 1843.

BEK-GRAN (**Hermann**), *peintre, né à Mayence le* 20 *septembre* 1869 (**Ec. All.**).
Il fut élève de l'Ecole des Arts et Métiers à Nuremberg et de l'Académie de Munich où il étudia sous la direction de Lindenschmit et Hackl. Il devint professeur d'ornementation à Nuremberg. Bien qu'il soit plutôt connu pour ses dessins industriels et techniques, il produisit également des œuvres d'art. Il exposa au Palais de cristal de Munich en 1895.

BEKHER, *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. ?**).
On voit de lui deux tableaux de fleurs au musée de Reims. Peut-être le même artiste que J. de Beckers cité par Defer.

BEKKENBOCM (**Martinus**) *né à Nimègue, mort d'*[illegible] *attaque d'apoplexie vers* 1712, *à Nimègue*.
Il a laissé une eau-forte très rare, représentant *l'At*[illegible] *que des Français sur Nimègue, le* 11 *juin* 1702. Il étu[illegible] chez Johann Teyler, à Nimègue et, après la mort de s[illegible] maître, il garda son atelier. On lui doit aussi un plan [illegible] couleurs de la ville de Nimègue. et un paysage histo[illegible] que : *Famille de satyres*, d'après Herm. Swanevelt.

BEKKING (**A.**), *miniaturiste, né à Delft vers* 1781 (**Ec. Hol.**).

BEKLEMISCHEFF (**Vladimir-Alex**), *sculpteur*, [illegible] *à Iekaterinoslaw* (*Russie*) *en* 1861 (**Ec. Russ.**).
Il fut l'élève du Prof. Lawrensky à l'Académie [illegible] Saint-Pétersbourg, en 1878. On a de lui plusieurs b[illegible] tes et des bas-reliefs : *La mise au tombeau* ; *Mo*[illegible] *frappant le rocher* ; *Caïn après le meurtre de* [illegible] *frère* ; *Salomon et la reine de Saba* ; *Le sermon* [illegible] *la montagne*.
ŒUVRES.—MUSÉE (ALEXANDRE III) : Barlée [illegible] grande martyre;—Une chrétienne des premiers siè[illegible] —« Que belles, que fraîches étaient les roses... »— L'Amour.

BELAIR (**Fernand Mitifiot de**), *peintre, né à Lyon* [illegible] 30 *avril* 1849 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de Chatigny, il alla travailler d'a[illegible] les maîtres en Italie et en Espagne; débuta au Salon [illegible] Lyon en 1873, avec *Un pêcheur*; au Salon de Paris [illegible] 1876, avec *Le Dormeur* et l'*Enfant au coq*. Il exp[illegible] depuis, à Paris et à Lyon, des peintures à sujets [illegible] gieux, historiques et mythologiques dont la concep[illegible] idéaliste et la facture le rattachent à Puvis de C[illegible] vannes, des paysages et des portraits (à l'huile, au [illegible] tel, à l'aquarelle et au fusain). Ses principales œu[illegible] exposées sont : *Orphée* (Paris, 1891, mention ho[illegible] rable); *L'Enfant prodigue* (Paris, 1892); *Le bon Sa*[illegible] *ritain* (Paris, 1893); *Le Dante et les compagnes de* [illegible] *trix* (Paris, 1898); *Crépuscule* (Lyon, 1900, médaill[illegible] Salon); *Effet du soir* (Lyon, 1907). Il a exécuté des p[illegible] tures décoratives dans les églises de Solaize (Isère) [illegible] Saint-Alban, à Monplaisir, près Lyon. Il signe « *F. de Bélair* ».

BELAN ou **Bellan** (**Marin**), *sculpteur sur bois, travai*[illegible] *entre* 1687 *et* 1715 (**Ec. Fr.**).
Auteur de sculptures dans les châteaux de Versai[illegible] Trianon, Choisy, Meudon, Marly, Fontainebleau, [illegible] maître-autel des Invalides et des stalles de N[illegible] Dame.

BELANGÉ, *dessinateur français, au* XVIIIe *siècle*(**Ec.** [illegible]).
On connaît seulement de lui un dessin représen[illegible] les rives de la Saône, près de Lyon, fait en 177[illegible] conservé au musée d'Orléans.

BÉLANGER (**Louis**) (ou **Bellangé**), *paysagiste fran*[illegible] *né à Paris en* 1736, *mort à Stockholm en* 1816 [illegible] **Fr.**).
Il peignit à l'huile et à l'aquarelle une grande q[illegible] tité de paysages de France, d'Italie, de Suisse et d[illegible] gleterre. En 1790 et en 1797, il exposa à Londr[illegible] la Royal Academy. Il alla en Suède et, en 1798 [illegible] nommé peintre de la cour. On le croit le même [illegible] Louis Bellangé. Peut-être aussi le même artiste [illegible] l'auteur d'un dessin conservé au musée d'Orlé[illegible] *Les Bords de la Saône près Lyon*, signé Bélan[illegible] Lyon, 1779.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1783. Vte Dazinco[illegible] *Deux sujets de fleurs et fruits* : 44 fr.—Gouaches. [illegible] Vte Godefroy : *Vue du pont et du parc de St-Cloud* : [illegible] —1814. Vte Brunn Neergaarts : *Paysages et vu*[illegible] *verses* : 182 fr.—1882. Vte Marmontel : *Vue du ch*[illegible] *de St-Cloud* (aquarelle) : 50 fr.—1895. Vte X..., 7 [illegible] *La place Louis XV, en* 1785 : 460 fr. COLOGNE [illegible] 5 octobre 1894 : *Stockholm* : M. 80.—PARIS. [illegible] 20 mai 1906 : *Vue de Stockholm* : 170 fr.—*Gorge*[illegible] *les montagnes* : 131 fr.—*Paysage avec chute d'*[illegible] 121 fr.—Vte 17 mars 1910 : *Villa dans le goût a*[illegible] (Aquarelle) : 22 fr.—Dessin. Vte Repnine, 6 juin [illegible] *La promenade de Bébé* : 455 fr.

BELARD (**Gustave**), *sculpteur contemporain, né à* [illegible] *louse* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jouffroy, Falguière et Mercié. Il ex[illegible] en 1880, un groupe de plâtre : *Au bord de la me*[illegible] fut exécuté en marbre et exposé de nouveau en [illegible]

BÉLART (**D.-Ramon**), *sculpteur, né à Mont*[illegible] *en* 1776 (**Ec. Esp.**).
Reçut à Madrid, où il vivait, un prix de l'Aca[illegible] de Saint-Fernando, en 1832.

BELATTA (**Belati, Bellata**) **Girolamo**, *peintre à B*[illegible] *entre* 1552 *et* 1581 (**Ec. Bol.**).

BELAU (**Nikolaus-Bruno**), *peintre, né à Magd*[illegible] *en* 1684, *mort à Barby en* 1747 (**Ec. All.**).
Il fut, à Berlin, élève d'Aug. Ferwesten. Au [illegible]

ın séjour en Italie, il peignit pour les châteaux royaux impériaux de Berlin et de Vienne, et pour le château Ausbach. Il est l'auteur d'un retable conservé à Pul- ıried et de plusieurs tableaux d'histoire. Le musée Hanovre conserve de lui : *Banquet de l'empereur ıarles VI.*

ELAVITIS (Girolamo), *graveur, né à Rome, travaillant en* 1804 (**Ec. Ital.**).

ELBELLO (Giovanni), *peintre italien, vivait à Pavie dans la seconde moitié du* xv*e siècle* (**Ec. Ital.**).

ELBELLO (Luchino), *miniaturiste italien, florissait vers* 1448-1462 (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour les cours de Mantoue et de Milan ns cette dernière ville, il fut recommandé, vers 1462, a duchesse Bianca Maria Sforza : il était en relation ec Maffeo Veggio, Guarino Veronese et Lorenzo ılla. Il exécuta, vers 1448, pour le marquis de Gongue, les miniatures d'un missel.

ELBRULE (Théodore), *graveur sur bois, du* xvi*e siècle* (**Ec. ?**).
Remarquable pour la délicatesse de ses travaux. On e de lui : *L'Annonciation.*—*La Pentecôte.*—Pl. pour : *byllarom dvodecin Oracvla ex antiqvo libro latine per an*, etc.

ELCHER (Miss E. Beatrice), *paysagiste, exposa en* 1885 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

ELCHER (F.), *peintre de genre, exposa de* 1874 *à* 1879 *à Londres* (**Ec. Ang. ?**).

ELCHER (George), *dessinateur anglais, exposa en* 1909 *trois œuvres à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

ELDA (Christobal), *graveur à Valence, mort à Madrid en* 1768 (**Ec. Esp.**).

ELDA (Juan y Morales), *peintre, né à Burjazot, province de Valence, en* 1872 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fit ses études à l'Académie Royale de n Carlo, à Valence. Il obint une mention honorable 'exposition nationale de Madrid et une médaille de classe à celle de Valence. Il prit part en 1900 au conırs Alinari avec son tableau : *Mater Christi.*

ELDEN (Ella Celeste), *sculpteur, née dans la dernière moitié du* xix*e siècle, à Chicago* (**Ec. Am.**).
Élève au Chicago Art Institute.

LDENSNYDER (Hiligensnyder Henrick,) *sculpteur,* 1522-1537 (**Ec. All.**).
Il exécuta, avec son père, une série de travaux, convés à Münster, dont : *L'entrée du Christ à Jérusa-* et les figures de *saint Pierre* et de *saint Paul.*

LDENSNYDER (Jean), *sculpteur,* 1539-1562 (**Ec. All.**).
Il est l'auteur de plusieurs travaux religieux; sa mière sculpture est un petit groupe : *Ecce Homo,* servé à Münster ainsi que plusieurs autres œuvres ıt un relief : *Le Baptême du Christ.*

LDESNYDER (Albert), *sculpteur, fils et élève de Jean Beldensnyder,* xvii*e siècle* (**Ec. All.**).
On lui doit deux tombeaux dont l'un existe encore cimetière de la cathédrale à Münster.

LE (ou Belle) (Jacques), *seulpteur à Chartres au* xvi*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exécuta, pour l'église d'Eclimont (Eure-et-Loir), statues de saint Marc, saint Mathieu, saint Luc saint Christophe.

LEMO (Antonio), *graveur sur bois, né à Arcône, travailla à Venise au* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Dans cette dernière ville, il sculpta, sous la direcı d'Antonio Zanettis, un *Apollon* d'après Franco Mazzuoli, le buste de deux vieillards et plusieurs ets religieux.

LEMO (Francesco), *graveur italien, mort en* 1820 (**Ec. Ital.**).
Fils d'Antonio Belemo. Il est probablement le même F. Bellemo, qui produisait vers 1809.

LENZONI (Niccolo di Giovanni), *peintre italien, vers* 1406-1427 (**Ec. Ital.**).
vivait à Parme, d'où ses peintures ont disparu c l'église Saint-Prospero, démolie à la fin du xvi*e* le pour faire place au couvent des Ursulines.

LETI (Domenico), *peintre, florissait à Rome pendant la seconde moitié du* xvii*e siècle, mourut en* 1715 (**Ec. Ital.**).
Sous la direction de Carlo Maratta, il exécuta les ements de la loggia de la Farnesina à Rome. On lui également le tableau d'architecture placé dans la pelle de l'église Sta Maria degli Angeli, à Rome.

LFAIT (Cyrille-Simon-Marie de), *peintre, né vers* 1753 (**Ec. Fr.**).
Élève de Houdon à l'école de l'Académie royale, à laquelle il entra le 28 août 1778.

BELFIORE (Andrea), *peintre de Ferrare, travaillait au* xvi*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta des plafonds au « Camerino segreto » de l'Ufficio del Consolato.

BELFORD (Miss Kate A.), *peintre de genre à Tunbridge Wells, exposa de* 1871 *à* 1887 (**Ec. Ang. ?**).

BELGIOISO, Carlo, comte Barbiano, *peintre, né à Milan le* 17 *août* 1815, *mort dans cette ville le* 22 *juin* 1881 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de sa ville natale, où il étudia avec Hayez, il en devint président vers la fin de sa vie (1860-80). Il fut peintre d'histoire, peintre de genre et portraitiste.

BELGRAMO (Giovanni-Maria), *graveur à Turin vers* 1665-1680 (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur d'une grande carte du Piémont et de la Savoie, en 16 feuilles, d'ap. Borgonio (1680), et de quelques gravures, d'ap. Jan Miel.

BELGRAVE (Dacres T. C.), *paysagiste, à Londres, exposa de* 1880 *à* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.**).

BELGRAVE (Percy), *paysagiste, exposa depuis* 1880 *de nombreuses œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery et à la New Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

BELGRAVE (William), *paysagiste, exposa depuis* 1890 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BELHATTE (Alex.-Nicolas), *dessinateur et graveur, né à Paris le* 23 *septembre* 1811 (**Ec. Fr.**).
Œuvre gravé.—Planche pour : *Exercices et manœuvres d'infanterie de ligne.*—Pl. pour : *Le Dictionnaire de Marine,* d'ap. Aug. Mayer.—Pl. pour les *Eléments d'Archéologie monumentale,* d'ap. Sansonetti.—Pl. pour : *La Revue archéologique.*—Pl. pour : *L'Archéologie navale de Jal,* d'ap. Aug. Mayer.—Pl. pour : *La gymnastique pratique,* d'ap. De Moraine.—Pl. pour : *L'Herbier des demoiselles.*—Pl. pour : *Le Magasin pittoresque.*—Pl. pour : *Les Fables de La Fontaine.*—Pl. pour : *Guliver.*—Billets provisoires de la Banque de France pour Marseille, le Havre et Lille, d'ap. Normand.—Pl. pour : *La Provence illustrée,* d'ap. Bertrand.—Pl. pour : *Le voyage au Groenland,* d'ap. Aug. Mayer.—Un grand nombre de planches pour la Physique, les Mathématiques, etc.

BELHOMME (Alfred), *peintre du* xx*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la société des Artistes Français, prit part à ses expositions.

BELHOMME (Mathurin-Philippe), *peintre et architecte, à Chartres, au* xviii*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui une perspective de la Cathédrale de Chartres à l'encre de Chine. Il fut nommé chanoine de Chartres en 1765.

BELHOMME (Pierre), *sculpteur et peintre français travaillait à Metz de* 1668 *à* 1673 (**Ec. Fr.**).

BELIAEFF, *peintre en Russie au* xix*e siècle* (**Ec. Rus.**).
Œuvres. — Musée de (Roumianzeff) : Les catacombes;—Jésus-Christ charpentier.

BELIARD (Claude-Joseph), *sculpteur français, né à Morteau (Doubs) vers* 1748-50 (**Ec. Fr.**).
C'est lui qui sculpta la chaire de l'église de Morteau (Doubs), sa ville natale.

BELIMBAU (Adolpho), *peintre italien, né au Caire en* 1845 (**Ec. Ital.**).
Encore très jeune, Belimbau fut élève de Provenza, à Livourne. En 1870, il organisa avec succès un groupement d'artistes locaux. Son tableau : *La sortie du travail,* établit sa réputation. Il exposa dans les principales villes d'Italie.
Prix.—Peinture. Paris, 1894. V*te* Baudot : *Paysage*: 20 fr.

BELIN (Antoine), *ornemaniste lyonnais,* xvi*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vivait à Lyon dans le second tiers du xvi*e* siècle (?) et y était « reclus » de Saint-Martial (?), d'après le titre d'un in-folio imprimé à Lyon vers 1535 : « Sensuysent les Patrons de messire Antoine Belin, reclus de Saint-Martial de Lyon, Item plusieurs beaux Patrons nouveaulx qui ont esté inventez par frère Jean Mayol, carme de Lyon. On les vend, à Lyon chez Le Prince. » Le volume contient 15 planches de patrons de broderie et lingerie.
Prix.—Peinture. Paris. V*te* du C*te* Minerel, 18 au 22 avril 1910 : *Homme en habit prune* : 500 fr., miniature.

BELIN DE FONTENAY (Jean-Baptiste). Voir **Blain.**

BELIN (Bellin ou Blin) (François), *paysagiste français, florissait à Paris vers* 1660 (**Ec. Fr.**).
D'après Mariette, il aurait été élève de Jacques de

Fouquières, bien que ses paysages rappelassent plutôt la manière de Jacques d'Arthois. Il travailla, croit-on, pour les Tuileries, avec Simon Vouet. Il est probablement le même que François Belin, peintre du roi, mort le 23 septembre 1661. Il est cité le 15 août 1646 à l'occasion de baptême de son fils François Bellin. Il était marié à Marie Lenoir et demeurait rue de la Tisseranderie.

BELIN (**Jacques**), *peintre français, vivait à Caen vers* 1588 (**Ec. Fr.**).
Peut-être parent de Jean-Baptiste Blain de Fontenay.

BELIN (**Jacques**) dit **Belin de Fontenay**, *peintre du roi né en* 1698, *mort le* 24 *juillet* 1723 (**Ec. Fr.**).
Peut-être parent de Jean-Baptiste Blain de Fontenay.

BELIN (**Jehan**), *peintre français du* XIV*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné pour avoir reçu, en 1378, le payement de 12 peintures des armes du duc d'Anjou.

BELIN (**Joseph-François-A.**), *sculpteur, mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).
Prit part aux expositions de la Société des Artistes Français.

BELIN (**Nicolo**), *peintre italien, né à Modène, produisait en* 1533-34 (**Ec. Ital.**).
Il peignit plusieurs fresques au château de Fontainebleau, où il était officier de la garde-robe royale, et travailla activement à l'ornementation de la chambre de François Ier.

BELIN (**Bellin**) **Nicolo**, *graveur à Rome vers* 1684 (**Ec. Ital.**).
Il est resté de lui quelques gravures dans l'*Insignium Romæ templorum prospectus*, édité, en 1684, par Jacopo de Rossi.

BELIN-DELZANT (**Mme Andrée**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la société des Artistes Français, prit part à ses expositions.

BELIN-DOLLET (**Georges-C.**), *graveur, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons des Artistes Français.

BELIOTTO, *peintre italien contemporain de Cimabue* (**Ec. Ital.**).
Son nom est mentionné dans les archives de Santa-Maria-Novella.

BELISARIO (**J.-M.**), *paysagiste, exposa de* 1815 *à* 1831 *à la Royal Academy et à la Old Water-Colour Society de Londres* (**Ec ?**).

BELITZ (**Frédéric-Christian**), *peintre, né à Hambourg le* 25 *avril* 1776, *mort le* 3 *mars* 1852 (**Ec. All.**).
Il fit ses études à Copenhague, chez Juel et Abildgaard, visita Dresde et Berlin et revint à Hambourg, sa ville natale, où il fonda une école de dessin. On cite de lui la décoration de l'église de Saint-Pierre, mais il fut surtout un peintre de portraits.

BELIVAUX, dit **Bellivaux** ou **Belliveaux** (**Léonard**), *peintre, né à Lyon, le* 18 *octobre* 1821, *mort à Lyon, le* 9 *avril* 1894 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1837, puis de Drolling à Paris. Il débuta, au Salon de Lyon de 1842-43, avec des *Portraits*, au Salon de Paris; en 1847, avec *Portrait de l'auteur*. Il exposa ensuite à Paris: *Caïphe crucifié* (1850); *Silène captif* (1852); *Après l'inondation de Lyon* (1857); *Faune portant un amour* (1865); *Madeleine* et *Venant du jardin*, (1884); *Baigneuse* (1887). Avec des sujets religieux ou mythologiques, il a peint parfois des fleurs et des paysages.

BELIZONE (**Giovanni**), *peintre du* XIV*e siècle, d'Albenga* (**Ec. Ital.**).
Auteur de peintures intéressantes qui ornaient l'ancienne église de Taggia. Il est cité dans *La Peinture en Basse-Provence et en Ligurie*, de M. Thomas Bensa.

BELJAMBE (**Pierre-Guillaume-Alexandre**), *graveur et dessinateur, né à Rouen le* 10 *mai* 1759, *mort à Paris vers* 1820 (**Ec. Fr.**).
Il était membre des Académies royales de Caen et d'Orléans. Il exécuta plusieurs gravures d'après ses contemporains et d'après les maîtres italiens. Cinq de ces dernières reproductions furent faites pour la *Galerie du Palais-Royal*; il se rendit surtout célèbre par sa collection complète des portraits des députés de l'Assemblée Nationale. On a de lui des gravures, d'ap. Greuze, Renaud et Danloux. Il fut élève de Cochéro à l'école de l'Académie royale, à partir du 4 octobre 1779. Il se maria, le 21 février 1789, avec Marie Thomas. On cite de lui : *Sainte Famille*, d'ap. Beaudoin;—*Adoration des Rois*, d'ap. Car Cagliari;—*La Circoncision*, d'ap. Gio. Bellino;—*L'Amour heureux*, d'ap. Paolo Cagliari;—*L'Amour s'endormant sur le sein de Psyché*, d'ap. J.-B. Renaud;—*L'Egalité*, d'ap. Sicard;—*Bailly*, d'ap. Ch. Monnet, 1789;—*Le vertueux Joseph Cauge*, d'ap. Legrand;—*Joseph Chrétien*;—*Mme Grivel*, d'ap. Mlle I not;—*Pilatre des Rosiers*;—*La petite Nanette*, d'a J.-B. Greuze;—*Vieillard menaçant une jeune fille q se moque de lui*, d'ap. Danloux;—*L'Héroïsme de l'amou* d'ap. B. Cauvet;—*Le Coucou*, d'ap. Le Roi;—*Suzan au bain*, d'ap. Guido Reni. Cet artiste est peut-être même que le graveur G.-G.-A. Beljambe cité p Le Blanc.
Prix.—Estampes. Paris, 1877. Vte Firmin Dido *Bailly, maire de Paris* : 3 fr. 50.—1878. Vte Roth : *l jeux de l'amour*; *Le premier pas* : 48 fr.—*La petite N nette*, d'ap. Greuze : 30 fr.—1881. Vte Muhlbache *Les jeux de l'amour* : 96 fr.—1881. Vte St-Gervié *Coucou!* : 15 fr.—1891. Vte Bayard : *Coucou!* : 60 fr. 1900. Vte De Hérédia : *Les jeux de l'amour* : 180 fr.

BELKAMP (**Belcamp, Belchamp, Belcom**) **Jan** v *peintre hollandais, mort au château de Hampton Co en* 1653 (**Ec. Hol.**).
Il passa la plus grande partie de sa vie à Lond où il travailla comme copiste de la « Royal Collectio

BELL (**Mrs.**), *peintre, envoya de Mansfield un table de fleurs à Suffolk Street, Londres, en* 1854 (**Ec. An**

BELL (**Miss Ada**), *paysagiste, exposa nombre d'œuv de* 1878 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Str à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gall et à la New Gallery, de Londres* (**Ec. Ang.**).

BELL (**Alexandre**), *graveur, vivait à Edimbourg* 1750-80 (**Ec. Ec.**).
On ne possède de lui que quelques gravures, not ment : *Hew Dalrymple of Drumnore*;—*George Br mond of Edimbourg*;—*Andrew Duncan*;—*Alexar Duncan*, d'ap. Allen Ramsay.

BELL (**Alexander Carlyle**), *paysagiste, exposa de* 1 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et New Water-Colour Society, de Londres* (**Ec. Ang**).

BELL (**A.-R.**), *portraitiste, exposa de* 1851 *à* 185 *Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BELL (**Arthur George**), *peintre de genre, expose de* 1875 *de nombreuses œuvres à la Royal Academ Suffolk Street et à la New Water-Colour Societ Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Cape-Town conserve de lui une a relle : *Place du marché, à Richmond, Yorkshire*. Il env une scène hollandaise à la Royal Academy de Lon en 1907 et y est cité aussi en 1908.

BELL (**Catherine**), *portraitiste, exposa de* 1783 *à à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BELL (**sir Charles**), *peintre amateur et aquafortist à Edimbourg en* 1774, *mort à Hallow-Park Worcester*) *le* 28 *avril* 1842 (**Ec. Ecos.**).
Au British museum, on voit de lui plusieurs pays à l'aquarelle, à l'encre de Chine, ainsi que des e fortes.

BELL (**Mrs. Eastlake**), *peintre, née au* XIX*e siè Londres, Angleterre* (**Ec. Ang.**).
Citée vers 1905-1906 à Boston, Etats-Unis.

BELL (**Edith-A.**), *sculpteur, exposa un médaillo bronze de Francis Bate à la Royal Academ Londres, en* 1907 (**Ec. Ang.**).

BELL (**Edward**), *peintre dessinateur et aquafo anglais du* XVIII*e siècle* (**Ec. Am.**).
Le British museum conserve quelques dessins peintre, qui exposa entre 1811 et 1847 à la « Academy » et à la British Institution. On cite de *Baron Bennigsen*, d'ap. P.-E. Stoeling;—*John G* —*William Sidney Smith*, d'ap. J.-W. Chandl 2 planches représentant des paysages, d'ap. G. Mor
Prix.—Estampes. Paris, 1834. Vte Comtesse d siedel : *Grande chasse aux renards par les chi* 30 fr.—Londres, 1894. Vte X..., 13 février : S *Jeas* : 300 fr.—*Selling Cherries* : 350 fr.—1899 Milner : *Délicat embarras*; *Confiance mutuelle* : 775 1899. Vte X..., 28 février : *La Chasse au renard*. *mort* : 405 fr.—Vte du 8 et 9 avril 1910 : *Enfance* en couleurs, marges : 310 fr.—Vte 14 juillet 1908: *Nelson*, d'ap. Sir W. Beechey : £12 12s.—V avril 1910 : *Philippe, Comte de Chesterfield*, d'ap. borough : £7 17s. 6d.

BELL (**Edward-Auguste**), *peintre américain, né à York le* 18 *décembre* 1862 (**Ec. Am.**).
Elève de Walter Shirlaw et de William Chase à York, de Loefftz à Munich 1883-92. Le Smith C de Northampton possède une œuvre de lui. Il es tout peintre de figures. Médaillé à l'exposition de en 1889, à Buffalo en 1901, à St-Louis, 1904, il aussi un prix important à la National Acaden New-York en 1893. Associé de cette dernière in tion en 1901, il en devint membre en 1906. B aussi enregistré au Salmagundi Club en 1904.

:LL (Edward-H.), *peintre de sujets classiques, exposa le* 1873 *à* 1881, *à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

:LL (Eleonor, Miss), *peintre de genre anglais, à Munich vers* 1874, *exposa de* 1874 *à* 1885 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).
Peinture.—Musées de : (Melbourne, 1908) : çon de lecture par grand'maman.—(Sydney) : Le urgmestre.

:LL (George), *peintre anglais, exposa un tableau à la Royal Academy de Londres en* 1908 (Ec. Ang.).

:LL (H. D.), *paysagiste, exposa en* 1849 *à la British Institution de Londres* (Ec. Ang.).

:LL (Miss H. E.), *peintre de fruits, etc., exposa à Londres en* 1877 (Ec. Ang.).

:LL (Henry A.), *peintre de marine à Highbury, exposa en* 1889 *à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

:LL (Henry J.), *peintre, exposa un tableau à la Royal Academy de Londres en* 1907 (Ec. Ang.).

:LL (Hesketh), *paysagiste, exposa de* 1852 *à* 1872 *à la British Institution de Londres* (Ec. Ang.).

:LL (Miss Jane Campbell), *exposa de* 1850 *à* 1863 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

:LL (J. C.), *peintre de sport, à Scarborough, exposa de* 1858 *à* 1868 *à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang. ?).
Serait-il le même que *John Clément Bell* qui exposa paysages de 1878 à 1892 à la Royal Academy et à New Water-Colour Society ?

LL (Jennie), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à Louisville (Etats-Unis)* (Ec. Am.).
Membre de l'Art League de Louisville.

LL (John), *paysagiste à Bettws-y-Coed, exposa de* 1852 *à* 1861, *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution, Londres* (Ec. Ang.).
Prix.—Peinture. Londres. Vte 6 juin 1910 : *Vue sur côte* : £1 15s.

LL (John), *sculpteur et aquafortiste, né à Norfolk en* 1811, *mort le* 14 *mars* 1895 (Ec. Ang.).
Il est l'auteur de la statue : *Le chasseur d'aigle*, prise pour le monument de Waterloo, de celle de Wellington Guildhall; de nombreux bustes et de groupes. Le British museum possède un dessin de lui exposé à la Royal Academy (1832-72) et à la British Institution (1837-45). Citons encore *Omphale Farnèse* (marbre), au musée de Salford.
Œuvre gravé : 7 pièces représentant *A series of compositions from the Liturgy*;—Planche pour : *Goldsmith's deserted village*, etc.—Planche pour : *Gray's Elegy written in a contry churchyard*;—Planches pour : *Etched Thoughts by the Members of the Etching Club.*
Prix.—Estampe. Londres : *Portrait de l'acteur James Spiller* : 14 fr.50.—Vte 20 mars 1909 : *Vie calme; Contrebandiers; L'Immaculée Conception* : £1 15s.

LL (John-Clement), *paysagiste, exposa de* 1878 *à* 1892 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society* (Ec. Ang.).
Serait-il le même artiste que J. C. Bell, qui exposa à Londres de 1858 à 1868, notamment à Suffolk Street ?

LL (John-Zephaniah), *peintre anglais, né à Dundee en* 1794, *mort à Londres (South Kensington) le* 28 *janvier* 1883 (Ec. Am.).
Il commença ses études à la Royal Academy, travailla avec Sir Archer Shel et, à Paris, avec le baron Gros. Il fit un voyage à Rome en 1825 et se rendit à Lisbonne (1833), où il peignit le portrait de la reine Maria. Il dirigea l'école de dessin de Manchester de 1838 à 1842. De retour à Londres, y obtint un prix de 200 livres sterling pour un carton de Westminster Hall, objet d'un concours. Il exposa plusieurs fois à Londres, à la Royal Academy de 1824 à 1861, et à la British Institution de 1825 à 1865. La National Gallery possède de lui le tableau représentant *le Cardinal Bourchier adjurant la veuve d'Edouard IV de faire quitter le sanctuaire à son fils*, et les Victoria Arts Galleries, le *Portrait de John Crichton.*

LL (Miss Lucy Hilda), *peintre de fruits, exposa de* 1889 *à* 1908 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society, Londres* (Ec. Ang.).

LL (Percy J. H.), *peintre de figures, à Hounslow, exposa à partir de* 1887 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

LL (Robert Anning), *peintre, dessinateur et graveur, né en* 1863 (Ec. Ang.).
Il fut l'élève d'Aimé Morot à Paris et de Sir Georges Frampton à Londres. On lui doit l'illustration du *Songe d'une nuit d'été*. Il exécuta aussi des bas-reliefs et exposa, depuis 1885, une série d'œuvres dont les plus connues sont : *L'écouteur* (British art national Gallery) ; *La Fille aux chrysanthèmes* (Royal Academy), *Le vol des fées* (musée de Melbourne). Il exposa encore à la Royal Academy en 1908. On cite de lui : *Jésus-Christ ressuscitant la fille de Jaïre*, d'ap. P. Rembrandt.

BELL (Robert Charles), *graveur, né à Edimbourg le* 5 *septembre* 1806, *mort le* 7 *septembre* 1872 (Ec. Ecos.).
Elève de John Bengo et de la « Trustees' Academy » d'Edimbourg, graveur de *La Veuve*, d'ap. Sir W. Allan, de : *Le sou attendu*, d'ap. Fraser, et d'un grand nombre d'illustrations, d'ap. Mulready, Wilkie, Leslie Faed, etc., pour l'*Art Journal*. Sa dernière œuvre est une grande reproduction de *La Bataille de Preston Pans*, d'ap. Sir W. Allan.

BELL (Robert Clifton), *paysagiste anglais, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1882-1883 (Ec. Ang.).

BELL (R.-P.), *peintre de genre et de figures à Edimbourg exposa à Londres en* 1876 (Ec. Ecos. ?).

BELL (Stuart Henry), *peintre* (Ec. Ang.).
Le musée de Sunderland possède de lui : *Effet du matin après une forte tempête venant de l'Est.*

BELL (Thomas Sloan), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait en Colorado* (Ec. Am.).
Membre du Denver Art Club.

BELL (William), *miniaturiste et aquarelliste, né à Newcastle-on-Tyne en* 1740, *mort en* 1804 (Ec. Ang.).
Arrivé à Londres en 1768, il devint élève de la Royal Academy. On connaît de lui deux vues de Seaton Delaval et un tableau exposé en 1776 à la « Free Society ».

BELL (William C.), *miniaturiste anglais, né vers* 1825, *mort le* 25 *novembre* 1904 (Ec. Ang.).
Il travailla pendant cinquante ans pour la reine Victoria; il exposa ses miniatures à la Royal Academy, de 1870 à 1904.

BELSMITH (F. M.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à Toronto* (Ec. Can.).
Membre de la Royal Canadian Academy et de la Ontario Society of Artists. Il exposa des paysages en 1888 à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres.
Peinture.—Exp. de : (Assoc. d'Art de Montréal) : L'oiseau de proie; — Matin brumeux sur la Tamise;—Une plage éclairée par le soleil.

BELLA (Antonio della), *peintre du* XVe *siècle à Rome* (Ec. Ital.).
Connu seulement pour avoir signé, en 1478, les statuts de la confrérie de Saint-Luc à Rome.

BELLA (Bela, Vela Antonio), *peintre et sculpteur, né à Cordoue en* 1634, *mort en* 1676 (Ec. Esp.).
Elève et fils de Christobal Bella, fut employé, à Cordoue, comme doreur de sculptures sur bois. Il peignit, pour le couvent de cette ville, deux tableaux de la vie des Saints.

BELLA (Bela, Vela) Christobal, *peintre, né à Jaen en* 1598, *mort à Cordoue en* 1658 (Ec. Esp.).
Elève de Pablo de Cespedes et de Vincent Carducho. Il travailla pour la cathédrale de Cordoue et d'autres églises.

BELLA (Francesco della), *sculpteur florentin, mort vers* 1612 (Ec. Ital.).
Frère de Gaspare della Bella, il travailla, comme lui, sous les ordres de Giovanni da Bologna, à Pise. Il fut le père de Stefano della Bella.

BELLA (Gabriele), *peintre, florissait à Venise pendant la première moitié du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ital.).
De nombreux tableaux de lui sont conservés dans la galerie Querini, à Venise, ils représentent, pour la plupart, des combats d'athlètes, des prouesses de toréadors et des reproductions de réjouissances publiques, entre autres celles qui eurent lieu à l'occasion de la naissance du prince héritier de Pologne, en 1740, et le Carnaval de la place St-Marc.

BELLA (Gaspare della), *sculpteur, de Florence, au commencement du* XVIIe *siècle* (Ec. Flor.).
Il travailla à Pise, comme aide de Giovanni de Bologna, vers l'an 1600.

BELLA (Giovanni della), *graveur sur cuivre, né à Florence en* 1802, *mort après* 1870 (Ec. Flam.).
Il eut pour maître Nic. Palmerini. On cite de lui : *La Vierge à la chaise*, d'ap. Raff. Morghen.

BELLA (Giovanni del Lago maggiore), *peintre à Lugano vers* 1720 (Ec. Mil.).
Mentionné par Zani.

BELLA (Girolamo della), *peintre à Florence vers* 1620 (Ec. Flor.).
Il était le frère aîné de Stefano della Bella.

BELLA (Luigi della), *peintre, florissait vers la fin du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).
En 1488, il travailla, en collaboration avec Calvano Padova et Jacobo Parmense, à l'ornementation du palais « La Duchesca », bâti à Naples par Alphonse d'Aragon.

BELLA (Marco de), *sculpteur à Naples durant la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il sculpta une fontaine monumentale pour la villa Leucopetra, près de Naples.

BELLA (Melchiorre della), *graveur, travaillait à Palerme entre* 1762 *et* 1790 (**Ec. Ital.**).

Il est mentionné par Zani.

BELLA (Orlando di Giovanni della), *sculpteur, né en* 1597, *mort à Florence vers* 1624 (**Ec. Ital.**).

Il travailla pendant douze ans dans l'atelier de Romolo Ferrucci.

BELLA (Stephano della), *peintre, graveur à l'eau-forte et au burin, né à Florence le* 18 *mai* 1610, *mort dans la même ville le* 22 *juillet* 1664 (**Ec. Ital.**).

Il était fils d'un orfèvre (certains biographes disent d'un sculpteur) qui le destinait à sa profession. Les dispositions extraordinaires du jeune Stefano pour le dessin modifièrent les intentions paternelles : il fut donné comme élève à Cesare Dandini pour apprendre la peinture. Mais Stefano voulait être graveur. Le père céda encore une fois à ses désirs et il entra dans l'atelier de Remigio Cantagallina qui, autrefois, avait donné des conseils à Callot. Della Bella chercha d'abord à imiter le graveur nancéen, puis il se créa une forme qui, si elle n'a pas la force, la puissance d'expression de celle de Jacques Callot, n'en est pas moins très intéressante. Sa vivacité d'imagination, la sûreté de son dessin lui permettaient de traiter tous les sujets avec une verve remarquable, et son succès fut très grand. Il travailla en Italie de 1633 à 1639; à Paris, où on l'appelait Etienne de la Belle, de 1640 à 1649, sauf pendant un voyage qu'il fit en Hollande en 1646. Il grava des planches pour Harriet Silvestre, entre autres sa remarquable gravure de la *Vue du Pont-Neuf.* Le cardinal de Richelieu l'employa pour des dessins du siége et de la prise d'Arras et de La Rochelle, qu'il grava ensuite. A son retour à Florence, en 1650, il fut nommé, par le grand-duc de Toscane, professeur de dessin de son fils Cosme. Il fut enterré à l'église San Ambrogio. Une grande partie des planches de Stefano della Bella existent encore et l'on trouve dans le commerce des épreuves modernes. Ses estampes sont marquées ou d'un monogramme ou des lettres *S. B.* et *S. D. B.*

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—Ancien et nouveau Testament : 1. *Départ de Jacob de chez Laban*, 1645.—2. *Voyage de Jacob en Egypte*, 1645.—3. *La bataille des Amalécites*, 1663.—4. *La fuite en Egypte*, 1649 —5 *La fuite en Egypte*, 1649.—6. *La fuite en Egypte*, 1662.—7. *La fuite en Egypte*, pl. plus grande. — 8. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 1649. — 9. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 1649.—10. Même sujet.—11. *La Vierge est assise et tournant le dos, allaite l'enfant Jésus*, 1649.—12. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 1649.—13. *La Vierge assise*, d'ap. Ann. Caracci, 1649.—14. *La Vierge et l'Enfant Jésus et St Joseph plus loin*, 1649.—15. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Joseph*, 1649.—16. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Joseph ; la Vierge est assise sur une butte*, 1649.—17. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, 1649.—18. *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus, Ste Elisabeth et St Jean.*—19. *Jésus-Christ expliquant les écritures à sa mère et à St Joseph*, 1627.—20. *Notre-Dame del l'Impruncta.*—21. *St Antoine de Padoue*, d'ap. Franç. Barbieri, 1639.—22. *St Antoine*, 1628.—23. *St Antonin, archevêque de Florence*, 1626.—24. *Effigie del Glorioso, martyre Benedetto.*—25. *Effigies Sta Vera Dominici in Suriano*, 1635.—26. *St François à genoux dans un cartel*, 1635.—27. *St Jean-Baptiste*, 1649.—28. *St Jean-Baptiste tenant sa croix*, 1649.—29. *St Jean-Baptiste portant sa croix et tenant quelque chose devant lui dans une draperie.*—30. *St Jean-Baptiste debout et la main appuyée sur son mouton*, 1649.—31. *St Joseph*, 1628.—32. *St Prosper*, 1639.—33. *Francesco Solano, cordelier, apôtre du Pérou*, 163.—34-35. Sujets représentant des martyres, 1630.—36. *L'Eglise triomphante*, 1633. — 37. *L'épreuve du feu*, 1630.—38. *Le reposoir ou la Fête-Dieu*, 1642.—39-40. Frontispice de livres théologiques.—41. *Le Parnasse.*—42 à 45. *Quatre planètes, Jupiter, Mars, Mercure et Diane, traînés dans des chars*, d'ap. Raphaël Sanzio.—46-47. *Bacchanales et jeux d'enfants*, 1657.—Sciences : 48 à 71. *Diversi animali.*—72 à 74. *Animaux*, 1654.—75 à 80. *Animaux dans des ronds*, 1646.—81. Frontispice de *Dialogo di Galileo Galilei Linceo, al Sereniss. Fernando II, granduca di Toscana*, 1632.—82. Frontispice de *Opera di Galileo Galilei*, 1656.—83. Frontispice de : *Il mercurio di D. Vittorio Siri*, 1652.—84. Frontispice de *Lactis physica analysis, auctore Joanne Nardio*, 1634.—Arts : 85 à 116. *Principii del disegno*, 1649.—117 à 132. *Livre pour apprendre à dessiner*, 1649.—133 à 170. Recueil de diverses pièces [...]vant à l'art de portraiture, 1646.—171 à 194. *Div[...] Capricci*, 1648.—195 à 211: *Diverses têtes et fig[...]* 1650.—212 à 220. *Etudes de figures*, 1650.—221 à [...] *Recueil de divers griffonnages et épreuves d'eau-f[...]* 1646.—243 à 289. *Second recueil de divers griffonn[...] et épreuves d'eau-forte*, 1646.—290 à 312. *Troisièm[...]cueil*, en 1646.—313 à 325. *Agréable diversité de fig[...]* 1642.—326 à 338. *Caprice fait par della Bella et m[...] lumière par Israël*, 1642.—339. *Académie d'un ho[...] debout*, 1662. — 340 à 347. *Figure di Stefano [...] Bella*, 1645.—348-363. *Etudes dans la manière de J[...] Callot.*—364 à 367. *Nains dans le goût de Callot.*—3[...] 380. *Facétieuses inventions d'amour et de guerre.*—[...] *Cinq pantalons et un nain*, 1632.—382 à 393. [...] *d'étude, coiffées à la persane*, 1650.— 394. *Trois [...]fants groupés*, 1638.—395. Croquis, *un jeune ho[...] embrassant un enfant*, 1662.—396-397. Croquis, [...] *matelots assis au bord de la mer*, 1662.—398-399. [...]quis, *un enfant embrassant un manchon.*—400. [...] *d'un homme vu de trois quarts.*—Ornements : 4[...] 418. *Raccolta di varii cappricei et nove inventione di[...]telle et ornamenti*, 1646.—419 à 430. *Nouvelles inven[...] de cartouches*, 1647.—431 à 436. *Raccolta di vasi di[...]* 1646.—437 à 448. *Ornamenti o grotesche*, 1653. —4[...] 465. *Ornamenti di fregi et fogliana*, 1648.—466 à [...] *Frises, feuillages et grotesques.*—474 à 479. *Les Ai[...]* 1651.—Antiquités : 480 à 482. *Bas-Reliefs*, 16[...] 483. *Bas-relief antique*, 1660.—484. *Bas-relief, [...] femme assise*, 1660.—485. *Bas-relief, une femme de[...]* 1660.—486. *Un enfant portant un grand masque*, 1[...] —487. *Six enfants*, 1662. —488. *Une lampe ant[...]* 1633.— Art militaire : 489 à 507. *Exercice [...] cavalerie dédiés à M. d'Estissac*, 1642.—508-513. *V[...] capricii militarii*, 1646.—514 à 527. *Recueil de di[...] pièces très nécessaires à la fortification*, 1641.—5[...] 539. *Dessins de quelques conduites de troupes et att[...] de villes.*—540 à 545. *Divers dessins tant pour la [...] que la guerre*, 1644.—546. Frontispice de *la n[...] moderne*, 1646.—Chasse : 547 à 555. *Sujets de ch[...]* 1654.—556. *La chasseresse tenant un chien à l'at[...]* 1654.—557. *Le Florentin à la chasse.*—Jeux : 558 à [...] *Le jeu des rois de France*, 1646.—598 à 650. *Le je[...] reines renommées*, 1646.—651 à 703. *Le jeu des [...] ou de la métamorphose*, 1646.—704 à 756. *Le jeu [...] géographie*, 1646.—757 à 759. *Des joueurs de go[...] et des lutteurs*, 1645.— Métiers : 760-761. *Gan[...]* 1626.—762. *L'éventail*, 1636.—763-764. *Ecran[...] Rébus italiens*, 1639.—Belles-Lettres : 765 à [...] *Les saisons*, 1641.—769. *La Renommée.*—770 à [...] *Les cinq morts.*—775. *La sixième mort*, 1663.—[...] *La grande mort à cheval*, 1663.—777. *Un très [...] aigle, les aigles déployées*, 1636.—778. *Allégorie [...] gloire des Médicis.*—779 à 836. *Frontispices et vignet[...] livres.*—Histoire : 837. *Lucrèce*, d'ap. Franç. Maz[...] 1660.—838. *Le tyran Phalaris faisant enferme[...] homme dans un taureau d'airain*, d'ap. Polidoro Ca[...] —839. *Festin dans la salle du palais du grand-[...] Florence.*—840. *Plan du siège de La Rochelle, pr[...]* 1622.—841. *Presa delle due galere di Bizerta du 3 o[...]* 1628.—842 à 862. *Descrizione delle feste falte in F[...] per la canonizzatione di St Andrea Corsini*, 1632.—[...] *Festa fatta in Roma alli 25 di febraio* 1634.—864[...] *trata in Roma del eccell. Ambassiatore di Polonia*, [...] —865. *Essequie della Maesta Cesarea del Impede[...] Ferdinand II, celebrate dal Altezza Sereniss. di F[...]dino*, 1637.—866. *Facciata della chiesa per l'esequi[...] Maesta del Imperad. Ferdinando II*, 1637.—867. [...] *falco.*—868. *Veduta della chiesa per di dentro*, 1637.—[...] *Vue perspective du catafalque et de la décoration inte[...] de l'église avec les armes des Médicis en haut.*—870 [...] *gories en l'honneur de Ferdinand II, empereur*, 1[...] 871 à 878. *Emblèmes pour la pompe funèbre de [...] nand II*, 1637.—879. Frontispice de *Descrizzion[...] feste fatte in Fiorenza per le reali nozze del Sereniss. Ferdinand II, Granduca di Toscana et Julia V[...] della Rovere, principessa d'Urbano, in Firenza*, 1[...] 880. *Figure della festa a cavallo rappresentata nel[...] del Serenissimo Granduca di Toscana, il di 15[...]* 1637.—881. *Plan du siège de St-Omer*, 1638.—882[...] *du siège d'Arras*, 1641.—883. *Prise de trois vai[...] turcs en décembre* 1643.—884. *Profil du fort de M[...]* 24 *août* 1646.—885. *Expugnazione delle Fortif. et [...] di Piombino*, 15 *agosto* 1650.—886. *Desegno dell' [...] de forte posto di Longone*, 15 *agosto* 1650.—887 [...] *Le Carrousel du duc de Modène et les fêtes donnée[...] son palais à l'occasion du mariage du prince d'E[...] fils aîné, avec Laure Martinozzi*, 1655.—905. Fron[...] de *Il cosmo overo l'Italia trionfante*, 1636.—906. [...]tispice de : *Gli Commentarii del Sig. Blasio di [...] del Vincenzo Pitti, Firenze*, 1630.—907 à 995. Pl. [...] *le Triomphe de Louis XIII le Juste*, 1630.—956

BURGMAIR (Hans). — ÉCOLE ALLEMANDE



Phot. Braun, Paris.

MUSÉE — BERLIN

SAINTE FAMILLE

'rois pl. pour *Dendrologie ou la forêt de Dodonne*, 1641. -PORTRAITS : 959. *Sigismond Boldini*, 1631.—960. *Iargherita Costa*.—961. *Franciscus, ex principibus Etruriæ*, 1632.—962. *Ferdinandus II, Romanor impe-ator*, 1637.—963. *Louis XIII à cheval*, 1643.—969. *Iippolitus Galantinius*, 1628.—965. *Effigies de Horatii onzalis*, 1635.—966. *Bernardino Ricci*, 1637.—967. *caramouche jouant de la guitare*, 1643.—MŒURS, SAGES ET COUTUMES : 969. *L'exécution*, 1628.—970. *e marché*, 1638.—971. *Montjoie St-Denis, roi d'arme e France*, 1645.—972. *Un enfant apprenant à un chien se tenir assis*, 1662.—973. *Un enfant portant un chien ur son épaule*, 1662.—974. *Un guerrier à cheval emme-ant une femme en croupe derrière lui*, 1665.—975. *Un atelot debout, appuyé contre une borne*, 1660.—976. *Un atelot assis sur une butte de terre*, 1662.—977. *Deux atelots*, 1660.—978. *Paysan portant sur le dos un pa-ier d'herbes*.—979. *Deux paysans et un mulet*, 1631.—30. *Un homme en manteau*, 1631.—981. *Un vieillard ssis sur une grosse pierre*, 1662.—982. *Un vieillard ebout*, 1662.—983. *Trois mendiants, deux hommes et ne femme*.—984. *Un soldat et devant lui une femme à eval*, 1662.—985. *Un valet polonais*.—986. *Un Polonais ebout tenant de la main droite sa masse d'armes*, 1662.—37. *Quatre Polonais dont l'un est à cheval* (dans la ma-ière de Callot), 1631.—988. *Un Turc à mi-corps*, 1662. -989. *Un Turc tenant un cheval par la bride*.—990. *eux Turcs à mi-corps*, 1662.—991. *Deux Turcs à mi-rps sur le devant, un autre plus loin, un nègre et un etit garçon*, 1662.—992. *Trois Turcs à mi-corps*, 1662. -993. *Quatre Turcs à mi-corps*, 1662.—994. *Groupe de valiers turcs*, 1662.—995. *Un nègre faisant manger un eval*.—996 à 1006. *Les Maures Hongrois, Asiatiques et fricains à cheval*, 1651.—1007 à 1012. *Blason*.—TOPO-RAPHIE : 1013 à 1018. *Florence*, 1653.—1019 à 1032. *iverses vues les plus remarquables de France et d'Italie*. -1033. *Diverses vues d'Italie et autres lieux*.—1034 à 39. *Vues du port de Livourne*, 1655.—1040 à 1046. *Le ritable plan de la maison miraculeuse de N.-D. de Lo-tte*, 1649.—1047. *Le Pont-Neuf à Paris*.—1048. *Cas-lo St-Angelo à Rome*, 1634.—1049 à 1054. *Vues des ines de Rome*.—1055. *La petite place de Sienne*, 1661. 1056. *Même sujet, avec différences*.—1057 à 1059. *all'ombrosa ; Prima institutione di Wall'ombrosa ; ise gno della fabrica di Wall'ombrosa. Fonte et Oratorio lla fonte*, 1548.—1060. *Fête dans la place St-Marc à enise*, 1661.—1061. *Vue perspective du chœur d'une lise*, 1639.—1062-1063. *Paysages*.—1064-1067. *Di-rs paysages*.—1068-1069. *Paysages dans le goût de lvestre*.—1070 à 1081. *Divers paysages dédiés au duc Enghien*, 1643.—1082 à 1094. *Livre de paysages dédiés Ant. Le Charron*.—1095 à 1098. *Paysages, les quatre ments*, 1648.—1099 à 1106. *Diverses figures et paysa-s*, 1649.—1107 à 1118. *Paysages*, 1649.—1119-1122. *ysages*, 1655.—1123 à 1128. *Paysages et Marines*, 56.—1129. *La roche des philosophes*.—MARINES : 30 à 1137. *Marines, dédiées al Sereniss. principe Lorenzo di Toscana*, 1634.—1138 à 1143. *Paysages ritimes* mis en lumière par Israël, 1644.—1144 à 50. *Divers embarquements*.—1138 à 1143. *Paysages ritimes* mis en lumière par Israël, 1644.—1144 à 50. *Divers embarquements* mis en lumière par Israel, 44.—1151 à 1158. *Marines dédiées au prince Laurent Médicis*.—1159 à 1166. *Livre de marines*.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1756. Vte duc de Tallard : *ux têtes de vieillards* : 134 fr.—1773. Vte Lempereur : *Ste Vierge et l'Enfant Jésus*; *Deux marines* : 144 fr. 1855. Vte Norblin : *Deux cent quatre pièces* (Dessins ıme) : 536 fr.—1866. Vte Destailleur : *Vues de Paris des environs* : 520 fr.—1877. Vte X..., 28 février : *rivée de l'ambassade polonaise* : 300 fr.—1897. X..., 7 février : *Portrait de Cosme de Médicis* : 140 fr. Estampes. 1744. Vte Quentin de Lorrengère : *L'œuvre Della Bella* : 720 fr.—1757. Vte Pottier : *L'œuvre Della Bella* : 1.051 fr.—1772. Vte Audran-Benoist : *ux cent trente-cinq pièces diverses* : 496 fr.—1775. Mariette : *L'œuvre complet de Della Porta* (1.540 ces) : 920 fr.—1858. Vte R. D..., 12 avril : *L'œuvre Della Bella* : 1.500 fr.—1877. Vte Behague : *Perspec-du Pont-Neuf de Paris* : 190 fr.—Vte 5 mars 1909 : *pont de Charenton*; *Marine*. Deux dessins à la plume la collection de L. Galichon : 24 fr.—MUNICH : 7 au 15 février 1901 : *Paysages, chasses et animaux* : 3,40.

LLA (Vincenzo la), *illustrateur, né le 24 octobre 1872, availla à Naples* (**Ec. Ital.**).

l étudia avec Domenico Morelli et Giocchino Toma. s de son séjour à Paris, il fournit des illustrations *Monde illustré*. Revenu à Naples, il continua à y tra-ller comme illustrateur.

LLADONNA (Giulio), *peintre à Rome vers* 1695 (**Ec. tal.**).

BELLAMY (A. S.), *peintre de fruit, exposa de* 1868 *à* 1874, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BELLAMY (J.), *peintre de fleurs, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1802 (**Ec. Ang. ?**).

BELLAN (Henri-Ferdinand), *peintre, né à Paris le* 5 *avril* 1870 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Feyen-Perrin, de Bonnat et de Roll. Son premier tableau : *La halle aux blés*, parut en 1888.—*L'attente* fut exposé à Munich en 1907 et *L'heure de la Marée* figura au Salon de 1908. Plusieurs œuvres de lui sont conservées dans les musées de Paris ou de la province, entre autres : *Une famille inquiète* (musée de Dieppe);—*Prière du soir* (musée de Lille);—*Une vue de Paris* (musée Carnavalet) et *L'Angelus*. Il prit part à l'exposition coloniale de 1906 avec plusieurs paysages.

BELLAN (Jacques), *peintre français, mort après* 1713.

Il était, en 1679, maître de la confrérie de St-Luc, à Rouen.

BELLAN (Louis-Gilbert), *peintre paysagiste aux* XIXe *et* XXe *siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 et 1909 avec : *Meules au clair de lune*;—*Gerbes au crépuscule*;—*Lever de lune sur le village*, etc., et deux études.

BELLAN (Nicolaus-Bruno), *peintre, styrien, florissait pendant la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Autr.**).

Anton II, prieur d'Admont, lui commanda quatre ouvrages, exécutés entre 1725 et 1727, représentant : *La naissance de la Vierge*;—*La naissance du Christ*;—*La condamnation du Christ* et *Le Crucifiement*. Bellan peignit d'autres tableaux religieux, entre autres : *La mort de St Benedict*;—*Les noces de Marie* et les figures de plusieurs saints.

BELLANDI (Ernesto), *peintre, né à Florence en* 1842 (**Ec. Flor.**).

Vers 1871, il exécuta, en Italie et en Autriche, un grand nombre de travaux décoratifs, parmi lesquels on cite les peintures du théâtre civique et de la Villa Oppenheim à Bastia, ainsi que celles du théâtre Bellini à Catania. Il a exposé plusieurs fois, entre autres à Bologne, en 1888. On cite notamment parmi ses œuvres marquantes : *La Rencontre de Jules César et de Cléopâtre*, peinte à la détrempe à Rome en 1875, ainsi que des fresques à Budapest (1895-1896) et des peintures dans la chapelle de la famille Orlando, à Livourne. Son tableau : *Ave Maris Stella* obtint une médaille d'or à une exposition de Turin. (Ce même tableau avait figuré au concours Alinari, à Florence.) Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Florence.

BELLANDI (F.), *peintre de genre, exposa à Londres en* 1880 (**Ec. ?**).

BELLANDI (Giovanni-Battista), *sculpteur, de la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Milan.**).

Il était au nombre des artistes qui exécutèrent, au Dôme de Milan, des reliefs de marbre d'après les esquisses de Pellegrino Tibaldi.

BELLANE, *graveur sur bois du* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).

Travailla pour l'*Histoire de Napoléon* par de Norvins.

BELLANGÉ (Eugène), *peintre de genre et peintre militaire, né à Rouen le* 16 *février* 1837 (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre Hippolyte Bellangé; il étudia sous la direction de son père et reçut également les leçons de Picot. Ses premiers tableaux exposés à Paris représentaient : *La garde de Magenta* et un épisode de cette même bataille. Suivirent : *Le drapeau du* 91e *à Solférino*, 1863; *Le Combat de Palestro*, 1868; *La bataille de l'Alma*, 1868; *Le déluge au camp*, 1870; *Sainte-Adresse*, 1875; *L'attaque de l'infanterie*, 1879. La plupart des tableaux d'Eugène Bellangé sont de petite dimension.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1900. Vte X..., 19 mars : *Bataille de Magenta* : 135 fr.

BELLANGÉ (Jacques), *peintre et graveur, vivait à Nancy vers* 1602-1617 (**Ec. Lorr.**). Bel.

En 1602, il fut chargé, par le duc Charles III de Lorraine, d'exécuter les peintures de la salle des cerfs au palais ducal. Cet ouvrage, pour lequel l'auteur emprunta ses motifs à l'histoire romaine, se prolongea jusqu'en 1611. A cette même date, il fournit plusieurs travaux d'ornementation pour la réception de la reine Marguerite de Gonzague à Nancy. Il décora également la galerie de la cour du palais. Une partie de ses peintures ont disparu, mais quelques tableaux de lui sont conservés à Nancy, dans certaines églises et dans des collections privées.

ŒUVRE GRAVÉ.—*L'Annonciation*.—3 pièces représentant : *Les Trois Mages*.—*L'Adoration des Mages*.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*.—*La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et un ange*.—*La Vierge, l'Enfant Jésus avec un saint et une sainte*.—*La Ste Vierge, l'Enfant Jésus avec une sainte, deux saints et deux anges*.—*La Résur-*

rection de Lazare.—Le Portement de croix.—Le Christ mort.—Les trois Marie au tombeau.—Augutinus lux Doctorum.—St Jean.—St Jacques le Majeur.—Le Martyre de Jean-Baptiste, d'ap. G. Lalleman.—*Saint Philippe.—St Thomas.—Le Martyre de Ste Lucie.—Trois saintes.*—12 pièees représentant : *Jésus-Christ et les Apôtres.—Evêque prosterné devant un autel au-dessus duquel est la Ste Vierge.—Diane et Orion.—La Femme au trophée.—La Femme au brasier.—Combat de deux gueux.—Le Veilleur.*—4 planches représentant: *Les Quatre Jardinières.—Buste de femme.—Buste de femme.*

PRIX.—Dessins. PARIS, 1775. Vte Mariette : *Portrait d'homme* : 9 fr.—LONDRES, 1797. Vte Wouters : *Un saint debout, opérant une guérison* : 18 fr.—PARIS, 1859. Vte Kaïeman : *Le Christ mort au pied de la croix* : 61 fr.—1883. Vte de la Béraudière : *Artus Gouffier* : 150 fr.—Estampes. 1855. Vte Van Den Zande : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 13 fr.—*Combat de deux gueux* : 18 fr.

BELLANGÉ (Joseph-Louis-Hippolyte), *peintre, lithographe, né à Paris, le* 17 *janvier* 1800, *mort dans la même ville le* 10 *avril* 1866 (**Ec. Fr.**).

Il entra fort jeune dans l'atelier de Gros, où il se lia d'amitié intime avee Charlet. Celui-ci venait de publier ses premiéres lithographies. L'exemple de son camarade séduisit le jeune Bellangé : lui aussi produisit des estampes de costumes militaires, des types de grognards de l'armée de Napoléon. Il n'en travailla pas moins la peinture et débuta au Salon eomme peintre de batailles. Il y obtint un rapide sueeés. En 1824, une deuxième médaille lui était déeernée. En 1834, il reçevait la eroix de la Légion d'honneur. Il avait été un des premiers appelés à travailler pour le musée militaire de Versailles. En 1836, il fut nommé conservateur du musée de Rouen et, dès lors, il se eonsaera presque exelusivement à la peinture. Sa vogue grandit jusqu'à sa mort et son dernier salon : *La garde meurt...* exposé après son déeès, fut un véritable triomphe. Ce tableau figura à l'Exposition Universelle de 1867, avee le même sucéés, en même temps que *Les deux amis* ; *Sébastopol,* 1855 ; *Le retour de l'Ile d'Elbe* ; *Les cuirassiers à Waterloo.* Il avait obtenu la eroix d'offieier en 1861. L'œuvre lithographiée de Bellangé comprend prés de 500 pièees, dont le eatalogue trés complet a été dressé par Jules Adeline.

ŒUVRE PEINT.—MUSÉES de : (AMIENS) : Le dernier earré de la garde à Waterloo;—Retour de l'île d'Elbe.—(BORDEAUX) : Les Cuirassiers de Waterloo;—Passage du ehemin ereux.—(CHANTILLY) : Prise de Téniah de Mouzaïa;—Porte-drapeau de la république.—(COMPIÈGNE) : Cuirassiers en marche.—(LEIPZIG) : Après la bataille de Wagram;—Départ des Conserits, 1862;—Retour des soldats.—(LILLE) : Vieux soldat soignant un entant de troupe;—Napoléon goûtant la soupe.—(LOUVRE) : Une revue sous l'empire (en eollaboration avec Dauzats).—(NANTES) : Le général Mellinet à Ponte di Nuovo;—Les bords de la Saône prés Lyon.—(PONTOISE): Un vieux de la vieille;—Un fantassin assis;—Un grenadier Ier empire;—Paysan breton et son enfant (au crayon).—(ROUEN) : Bataille de Marengo;—Charge de eavalerie;—Portrait de M. Gustave de Maupassant;—Porte rustique.—(SEMUR) : Un mendiant.—(VERSAILLES) : Bataille de l'Alma;—Combat de Landsbey, 1805;—Combat sous Charleroi;—Bataille de Fleurus;—Bataille de Loano;—Bataille d'Altenkirehen;—Entrée de l'armée française à Mons;—Combat d'Anderlecht.—(WALLACE) : Traversant un cours d'eau;—La tente impériale;—La dépêehe;—Les Adieux du soldat;—Napoléon à Waterloo;—Napoléon et son état-major (aquar.);—L'Adieu;—Les Français à Bruges;—Un grenadier;—Galanterie militaire;—Waterloo.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1830. Vte Chambure : *Champ de bataille d'Essling* : 720 fr.—1838. Vte Morson: *Une vivandière à cheval* : 1.250 fr.—1843. Vte X... par Simonet, 3 avril : *Passage de la Sierra-Morena* : 1.550 fr.—1844. Vte De Malines : *Halte militaire* : 224 fr.—*La musique improvisée* : 1.300 fr.—1851. Vte Louis-Philippe: *La visite du curé* : 1.410 fr.—1856. Vte X... par Martin, 29 mars : *Le passage du Danube* : 1.800 fr.—*Un service de tranchée* : 1.250 fr.—*Prise des embuscades russes devant Sébastopol* : 1.500 fr.—GAND, 1856. Vte Coninek : *Le retour de la guerre* : 2.300 fr.—PARIS, 1863. Vte Gilkinet : *Les autorités en goguette* : 3.120 fr.—1863. Vte Durand Ruel : *Soldat polonais blessé, recevant l'hospitalité dans un village français* : 3.400 fr.—1877. Vte Bellangé : *Les cuirassiers de Waterloo* : 12.250 fr.—*La Garde meurt* : 10.950 fr.—*Episode du retour de l'île d'Elbe* : 8.100 fr.—*Combat dans les rues de Magenta* : 9.250 fr.—*Le défilé après la victoire* : 4.030 fr.—*Une halte aux Pyrénées* : 2.005 fr.—1859. Vte Delessert : *Le passage dans l'île de Lobau* : 8.700 fr.—1877. Vte Suermondt : *Veille de la bataille de la Moskowa* : 6.000 fr.—1880. Vte Martin-Coster : *Charge de cuir- siers à Waterloo* : 3.200 fr.—1880. Vte San Donat : *La bataille de la Moskova* : 10.000 fr.—1899. 1re Méne : *Officier d'infanterie en* 1856 : 90 fr.—Dess et aquarelles. 1833. Vte Prinee d'Essling : *Un chass de la vieille garde* : 252 fr.—BRUXELLES, 1858. Vte V Der Berghen : *Le retour du hussard au village* : 400.—*Les cuirassiers de Waterloo* : 2.400 fr.—Estamp. 1899. Vte Méne : *Sujets d'albums* : 178 fr.—Vte de et 4 mars 1902.—Peintures : *Le curé de campagn* : 125 fr.—*Récits militaires* : 175 fr.—*Scènes de la Ré- lution,* 12 aquarelles : 70 fr.—*Retour du soldat* : 76 fr- Vte Rikoff, 4 au 7 décembre 1907. Dessin. *Le vi x militaire* : 520 fr.—*Les adieux du conscrit* : 1.120 fr- Vte Henri Say, 30 novembre 1908 : *Le retour du bra* : 2.400 fr.—Vte de Lauriston, 25 juin 1909 : *Bata e de Wagram,* aquarelle : 2.000 fr.—Vte du 21 février 19.. Peinture. *Les adieux du soldat* : 340 fr.

BELLANGÉ (Thierry), *peintre, né à Nancy le* 15 *-tobre* 1594, *mort en cette ville en* 1638 (**Ec. Lorr.**).

Il étudia le dessin avec Claude Israël et travailla p-bablement à Paris avee Simon Vouet, dont on c t qu'il fut l'aide. La plupart de ses œuvres furent e-cutées à Nancy; parmi les plus eonnues, il eonvient e citer : *Le Christ,* au eouvent des Minimes; *L'Immac le Conception,* dans l'église Notre-Dame.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1863. Vte Soret : *Port it d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre* : 61 fr.

BELLANGER (Camille-Félix), *peintre, né à Pari le* 13 *janvier* 1853 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel et Bouguereau à l'Eeole des Bea x-Arts ; second prix de Rome en 1875. S'est eréé ne place distinguée comme peintre d'histoire et de ge e. Ses œuvres prineipales sont : *Mort d'Abel* (2e m ., 1875, mus. du Luxembourg) ; *Ange au tombeau* ; *c-ehante* ; *Enfer du Dante* ; *Aurore et crépuscule* ; *Cou* ; *Portrait de Mlle Zozotte* ; *Sommeil de l'Amour* ; *Bou e-tière* ; *Christ au tombeau* (église St-Séverin, Paris) ; *ur la plage* ; un grand nombre de portraits à l'huile e u erayon. Expose également dans la seetion de litho a-phie ; s'est fait dans ce genre une spécialité de port ts d'aprés nature. Auteur du *Carnet du jeune dessin ur* et d'un *Traité de Peinture* qui classe M. Camille Be n-ger eomme littérateur. Professeur de dessin à l'E le militaire de Saint-Cyr.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1884. Vte Dussol : *ne bacchante* : 400 fr.—1884. Vte X..., 10 mars : *Le a-veuses* : 200 fr.—NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *he greating at the Stile* : $100.—1908. Vte Brandus : *Dap is et Chloé* : $750.

BELLANGER (Jean-Achille), *dessinateur et aqu r-tiste amateur, travaillait à Paris entre* 1745 *et* 70 (**Ec. Fr.**).

Il dédia son œuvre, eomprenant vingt et une feu es, au cabinet des estampes de Paris. Ces gravures r o-duisent des scénes du nouveau testament; la plus m-portante représente *St Paul prêchant aux Athén ns.*

PRIX.—Dessins. PARIS, 1814. Vte Brunn-Neerga d : *Vue entre Uidby et Finsfond* (gouaehe) : 30 fr.— 54. Vte Comte Andréossy : *La fuite en Egypte* : 4 fr. — 1898. Vte Sayeux : *Différents monuments de R e* : 119 fr.—1899. Vte X..., 17 avril : *Inauguration la statue de Louis XIV, sur la place de Beauvais* : 9 fr. (Gouache).—Estampes. 1878. Vte Roth : *L'Amour,* ap. Prud'hon : 2 fr.

BELLANGER (Mme Louise), *peintre de genre de portrait à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907.

BELLANGER-ADHÉMAR (Paul), *paysagiste fra ais aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1894, où il exposa des pay ges de la Corse. Dans la suite, il emprunta ses motif la Hollande et à la Bretagne, entre autres celui du ta eau qui figura au Salon de 1908, et représentait un pa age riverain.

BELLANI (Gerolamo), *peintre décorateur à Luga né en* 1822, *mort en* 1880 (**Ec. Ital.**).

Il étudia à la Brera de Milan et à Paris. Il exéeu des peintures au palais Hereolani à Bologne, ainsi que lles du théâtre de Cento.

BELLANO (ou **Vellano**) **Bartolommeo**, *sculpte et architecte, né probablement à Padoue vers* 1434 *mort vers* 1496 (**Ec. Ital.**).

On le dit éléve de Donatello. Il fut employé r le Pape Paul II à la eonstruetion du Vaticau. On le t ive, en outre, travaillant à Pérouse, à Constantino , à Padoue, à Venise.

BELLANTI (Giacomo), *miniaturiste, né à Gal tina* (*province d'Otrante*), *florissait pendant la s nde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla sueeessivement pour le marquis L vic

Gonzague et pour Barbara de Brandebourg, à antoue. En 1463, il était occupé à Marmirolo.

ELLARS, *graveur, né en Angleterre, cité par Le Blanc* (Ec. Ang.).

ELLART (Henri), *sculpteur, né à Lille, florissait aux* XIV*e*-XV*e* *siècles* (**Ec. Flam.**).

En l'an 1400, il eut à sculpter sept motifs de fontaine ur la porte de Fives.

ELLATI (Giovanni), *peintre, né à Valsassina le* 15 *mars* 1745, *mort à Milan le* 12 *juin* 1808 (**Ec. Ital.**).

Il étudia à l'Académie de Milan, puis à Rome, à partir 1768. Ses deux meilleurs tableaux représentent la ende de St Martin; ils furent faits pour l'église de lerdo.

ELLAVIA (Marcantonio), *peintre et graveur, originaire de Palerme, travaillait à Rome au* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est probable qu'il fut l'élève de Pietro Berrettini Cortona. On cite, parmi ses œuvres, les fresques du fond de la chapelle Angelis à Sta Maria d'Araceli et *Baptême du Christ*, à S. Andrea delle Fratte, à Rome. ouvrages de gravure ne furent connus qu'au XVIII*e* cle.

ŒUVRE GRAVÉ.—*L'Adoration des bergers.*—*L'Adoration des bergers.*—*L'Adoration des Mages.*—3 planches résentant : *Le repos en Egypte.*—*Le Sauveur.*—*La Vierge et l'Enfant Jésus.*—2 planches représentant: *Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Joseph.*—5 planches résentant : *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus, St Joseph Ste Anne.*—*La Ste Vierge, l'Enfant Jésus, St Joseph St Jean.*—*La Vierge, l'Enfant Jésus, St Jean et Agnès.*—*La Vierge, l'Enfant Jésus, St Joseph, Jean, Ste Anne et St Joachim.*—*St Antoine de Padoue rant l'Enfant Jésus*, 2 planches.—*St Christophe.*—*François.*—*St François à genoux.*—*St François ant*, 2 planches.—*St Grégoire et autre père de l'Eglise.*—*St Jean et St Mathieu.*—*St Jean-Baptiste donnant oire à un agneau.*—*St Jérôme et un autre St Père vant.*—*St Joseph assis soutenant l'Enfant Jésus.*—*Luc et St Marc.*—*St Luc peignant le portrait de la Vierge.*—*St Paul instruisant les néophytes.*—*Saint rre montrant le ciel à des bienheureux.*—*St Roch rissant les malades.*—*St Anachorète en prières.*—*Madeleine pleurant sur un crucifix.*—*L'Ange Gar emportant un enfant au ciel.*—*Diane et Pan.*—*x satyres et deux enfants assis.*—*Fleuve couché près son urne.*—*Un Fleuve qui tient de la main droite ne sur laquelle il s'appuie.*—*Un Fleuve; il est vu par os.*—*Un Fleuve; il est accroupi.*—*Un Fleuve tenant main une rame.*—*Un Fleuve; il est assis sur son :.*—*Trois enfants dont l'un joue du tambourin.*—*tre têtes de vieillards.*—*Romulus et Remus trouvés le bord du Tibre*, 2 planches.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1855. V*te* Van Den Zande : *ve* : 5 fr.

ELLAVISTA (Girolamo), *miniaturiste, florissait à ienza, au* XV*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1462, il fut chargé, par le pape Pie II, de peindre carte géographique du monde.

BELLAVITA (Angelo), *peintre à Crémone vers* 1420 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui plusieurs tableaux placés dans l'église ittore, à Crémone. Une de ses toiles se trouvait au ent de S. Paolo, dans la même ville.

BELLAVITA (Innocente), *peintre, né à Vérone vers* 1692, *rt en cette ville en* 1762 (**Ec. Vén.**).

Élève de S. Brentana. Il peignit des décors pour les tres de Venise, de Milan, de Turin, de Stuttgart, de n et de Copenhague. Plusieurs de ses tableaux sont ervés par des habitants de Vérone; d'autres se vent au château de Sans-Souci, Potsdam.

BELLAVITIS (Francesco), *graveur italien à Bassano à fin du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).

La plupart de ses gravures reproduisent des œuvres arding.

BELLAVITIS (Girolamo), *graveur à Rome vers* 1804 *après Zani*) (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une gravure de *St Eligius Aurifex*, Jac. da Empoli.

BELLAY, *sculpteur d'ornements et aquafortiste à Paris* s 1740 (**Ec. Fr.**).

On a de lui les ouvrages intitulés : *Livre de panneaux ntaisies* (en deux volumes) et *Différentes pensées ements*. Le Blanc cite notamment : 1 à 24. Princi-l'ornements, panneaux.—39 à 58. Arabesques.—62. Bordure pour des écrans.—63. Esquisses et nements chinois.—64. Bordures pour des écrans ontispices.—65. Livre d'écrans chinois. Peut-être ème que le graveur en manière de crayon de la e époque.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1772. V*te* Huquier : *Dessins de serrurerie et d'ornements d'église* : 3 fr.—1893. V*te* Destailleur : *Recueil de 64 pièces* (sanguine) : 520 fr.

BELLAY (Du), *graveur sur bois à Paris au* XVII*e* *siècle*.

Il fut professeur de Pierre Lesueur et de Jean Papillon.

BELLAY DE CANNEVILLE (Paul-Gustave, comte de), *peintre né à Abbeville en* 1848 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Mario et de Carl Rosa. Ses œuvres principales sont: *Un matin sur les bords de l'Indre* (1893) ; *Paysage à Amiens* (1894) ; *Bergerie à Cayeux* (1894) ; *Paysage à Saint-Germain-en-Laye* (1895) ; *Village de Poses* (1895), musée d'Amiens; *Buzançais* (1896), musée d'Abbeville ; *Rangipon Clotaire sauvé miraculeusement par les prières de saint Sulpice* (offert à l'église de Quesnoy, 1896).

BELLAY (Charles-Alphonse-Paul), *graveur, aquafortiste et aquarelliste, né à Paris le* 22 *mars* 1826, *mort en cette ville en* 1900 (**Ec. Fr.**).

Il était le fils de François Bellay, il reçut les leçons de Picot et d'Henriquel-Dupont. En 1852, il obtint le prix de Rome pour une gravure. Depuis l'année 1861, il exposa régulièrement des aquarelles et des gravures; ces dernières, sont, pour la plupart, exécutées d'après Raphaël.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. Figure qui a remporté le prix de Rome au concours de 1852.—2. *Portrait de Masaccio.*—3. *L'Amour*, fragment de la *Galatée de la Farnésine*, 1861.—4 à 7. *Les quatre Evangélistes*, d'ap. Raphaël, Rome, 1861.—8. *Deux Anges de la Vierge de St-Sixte*, d'ap. Raphaël.—9. *Les quatre Evangiles*, d'ap. Raphaël.—10. *La Prudence, la Force et la Modération*, d'ap. Raphaël.—11 à 20. Types italiens : *Menicuccia, Laura, Louisa, Nunzitina, Stella, Antonia, Pascuccia, Nonna Vittoria, Rubinella.*—21. *La Charité.*—22. *Le Christ à la Monnaie*, d'ap. Vecelli, 1885.—23. *Armand, architecte*, d'ap. Cabanel.—24. *Baudry*, 1876.—25. *Cochin* (*Augustin*), 1874.—26. *Henriquel.*—27. *Patin*, d'ap. Thirion.—28. *Picot.*—29. *Schnetz.*—30. *Thiers* (*Adolphe*), d'ap. Paul Delaroche, Rome, 1861.

BELLAY (François), *peintre, graveur et lithographe, né à Lyon vers* 1790, *mort à Rome en* 1840, 1854 *ou* 1858, *d'après diverses biographies* (**Ec. Fr.**).

Il était, en 1810-1813, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il eut Revoil pour professeur. Il débuta au Salon de Paris, en 1817, avec *Une écurie* et *Intérieur de l'église des Dominicains de Lyon transformée en écurie*; figura, au même Salon, en 1819 (avec *Vue de Lyon prise de la place des Minimes*), en 1824 (il y obtint une 2e médaille) et 1831. Il exposa aussi à Lyon en 1826, 1827, 1831, 1833. Il a peint des intérieurs, des chevaux, des voitures attelées, des paysages des environs de Lyon; il a dessiné des portraits à l'estompe. Il a gravé à l'eau-forte : *Le conducteur de mulets*; *Une charrette attelée de deux chevaux*; *Têtes d'hommes et d'animaux*; *Grande vue de Lyon prise du quai Saint-Antoine* (d'après de Boissieu). On lui attribue des estampes à la manière noire. Il a aussi lithographié : quatre *Batailles* (d'après H. Vernet; *Le muletier*; *Le retour à la ferme*; *Portrait du peintre*. Le musée de Lyon a de lui quatre tableaux : *Le marché de la place des Minimes à Lyon, en* 1819; *La voiture publique* (1823); *Portrait de Mme François Bellay*; *Une halte*,—et deux dessins au crayon d'ap. Raphaël et H. Vernet. La plupart de ces œuvres sont signées : *F. Bellay*. Le musée de Nice conserve aussi : *Entrée de village*.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1898. V*te* Baron de Juigné : *Cheval blanc* : 230 fr.—Dessins. 1855. V*te* Van Den Zande : *Une paysanne sur son âne allant au marché* : 10 fr.—1896. V*te* Destailleur : *Soixante-quatre dessins à la sanguine* : 265 fr.—Estampes. 1855. V*te* Van Den Zande : *Le muletier* : 2 fr.—*Tombereau attelé de deux chevaux* : 20 fr.—V*te* de la duchesse de Berry, 19 avril 1865 : *Intérieur d'une cour de la Poste aux chevaux* : 525 fr.—V*te* 19 avril 1909 : *Marine* : 12 fr.

BELLAY-GUYOT, *graveur, du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a gravé de petites vues de Paris pour des livres édités par Campion frères.

BELLAZZO (Ambrogio), *peintre, du* XV*e* *siècle* (**Ec. Milan.**).

Peintre d'armoiries du duc Ludovic le Maure, à Milan.

BELLE (Alexis-Simon), *portraitiste, né à Paris le* 12 *janvier* 1674, *mort le* 21 *novembre* 1734 (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre Jean Belle, il s'instruisit chez François de Troy et fut admis à l'Académie en 1703. Il travailla pour la cour de France, pour la cour de Pologne ainsi que pour James Edward Stuart. On lui doit les portraits de *Louis XIV*; de *Louis XV*; de *Marie-Thérèse d'Autriche*; de la *duchesse d'Orléans*; de *Stanislas Leczinski*, etc.

Pour la Charité, de St-Germain-en-Laye, il exécuta deux grands tableaux. Ses portraits sont conservés au musée de Versailles (entre autres le sien, peint par lui-même en 1730), au Louvre et à la National Gallery.

PEINTURE.—MUSÉES de : (LONDRES) : Portrait de John Law;—Portrait de Prince James Fr. Ed. Stuart, chevalier de St-George;—Prince James Francis Ed. Stuart, min.—(LOUVRE) : Portrait du peintre François de Troy.—(NANCY) : Portrait de Louise-Adélaïde de Bourbon Conti, princesse de La Roche-sur-Yon.—(RENNES) : Un cavalier.—(ROUEN) : Portraits de jeune dame du XVIIIe siècle.—(VERSAILLES) : Ch.-Gabriel de Belzunce, marquis de Castelmoron, lieutenant-général des armées du roi;—Mlle de Béthisy et son frère;—Louis de France (en pied);—Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne;—Jacques Stuart, dit le chevalier de St-Georges;—Marie Leczinska et le dauphin;—Louis Lerambert (sculpteur).

PRIX.—Peinture. PARIS, 1883. Vte X..., 14 décembre : *Portrait d'une jeune dame de la Cour de Louis XV* : 2.250 fr.—LONDRES. 1892. Vte Magnac : *Deux enfants de Louis XV* : 26.500 fr.—1895. Vte X..., 11 mars : *Allégorie du mariage* : 800 fr.—Pastels. 1899. Vte Deloye : *Portrait de jeune femme* : 820 fr.—Vte du 5 mars 1905 : *La jeune musicienne* : 1.100 fr.—Vte du 20 novembre 1906 : *Portrait de jeune femme* : 4.350 fr.—*Portrait de jeune femme* : 2.300 fr.—*Portrait de femme en Hébé* : 4.250 fr.

BELLE (Andrée), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société Nationale, prend part à ses expositions.

BELLE (Augustin-Louis), *peintre d'histoire, né à Paris en* 1757, *mort en cette ville le* 12 *janvier* 1841 (**Ec. Fr.**).
Fils de Clément Belle, il exposa entre 1791 et 1824. On cite parmi ses œuvres : *Tobie bénissant son fils* (1788);—*Ruth et Booz* (1791);—*Mars couronné par Vénus* (Salon de 1801);—*Allégorie de la Paix* (Salon de 1817), au musée de Rouen;—*Agar dans le désert* (Salon de 1819), au musée de Tours.

ŒUVRE PEINT.—(BERNAY) : Psyché abandonnée.—(LILLE) : Retour de l'enfant prodigue.

BELLE (Clément-Louis-Marie-Anne), *peintre, né à Paris le* 16 *novembre* 1722, *mort en cette ville le* 29 *septembre* 1806 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de sa mère Marie-Nicolle Hortemels et de François Lemoine. Reçu à l'Académie en 1761, il devint professeur en 1765 et recteur en 1790. Ses tableaux principaux sont : *Sacrifice de réparation des saintes hosties* (Salon de 1759), dans l'église St-Merry à Paris;—*L'archange St Michel*, dans la cathédrale de Soissons;—*Un crucifiement*, au parlement de Dijon;—*Le retour de enfant prodigue*, au musée de Lille.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1809. Vte Belle : *Ulysse reconnu par sa nourrice Euryclée*, esquisse : 24 fr.

BELLE (Edouard), *peintre d'histoire, né à Malines en* 1806 (**Ec. Bel.**).
Il fut l'élève de Couder. On mentionne de lui trois tableaux d'église : *St Louis*; *St François*; *St François-Xavier*.

BELLE (F.-J. van), *peintre de la première moitié du* XIXe *siècle, cité par le Dr Mireur* (**Ec. Flam.**).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1856. Vte Coninck : *Intérieur d'église* : 25 fr.

BELLE (François le), *peintre à Paris durant la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fit baptiser son fils en 1769 et sa fille en 1773.

BELLE (Frédéric-Auguste de la), *aquafortiste amateur, né à Brunswick en* 1787, *mort à Fummelse* (*Brunswick*) *en* 1845 (**Ec. All.**).
Son père était le peintre Martin de la Belle; il étudia la théologie à Hambourg et ses ouvrages de gravure ont été exécutés dans cette ville. Ils représentent fréquemment des scène militaires avec chevaux. On cite notamment : *Le traîneau russe.*

BELLE (Jacob van), *sculpteur, mentionné à Bruges en* 1468-1469 (**Ec. Flam.**).

BELLE (Jacques-Alexandre), *miniaturiste, né en* 1637, *enterré le* 30 *septembre* 1670 (**Ec. Fr.**).
Il était le frère de Josué et de Jean Belle et vivait à Paris.

BELLE (Jaespart van), *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il reçut, en 1468, un paiement des ducs de Bourgogne, pour lesquels il travaillait.

BELLE (Jean ou Jean-Baptiste), *peintre, florissait à Paris, mourut le* 24 *juillet* 1703 (**Ec. Fr.**).
Il était le père d'Alexis-Simon Belle.

BELLE (Julien de), *peintre d'armoiries, travaillait à Nantes vers* 1570 (**Ec. Fr.**).
Cité pour avoir travaillé en 1570 aux armoiries de M. de Martigues, gouverneur de Bretagne, pour service funèbre.

BELLE (Louis), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A obtenu une médaille de 3e classe en 1909 et le Marie Bashkirtseff le même année.

BELLE (Pierre-François van), *peintre à Gand vers* (**Ec. Flam.**).
Son ouvrage représentant *L'Intérieur de l'é St-Pierre à Gand*, fut acheté par la commission de l'e sition de 1842. Il travailla à Hambourg où il séjo en 1848.

BELLEAU (Charles), *peintre à Paris pendant la sec moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fit baptiser son fils en 1671 et sa fille en 1678.

BELLEAU (Lambert), *peintre, florissait à Paris fin du* XVIIe *siècle et vivait encore en* 1709 (**Ec. Fr**

BELLECHOSE (Henri), *peintre à la cour des du Bourgogne entre* 1415 *et* 1440, *né au Brabant, entre le* 20 *juillet* 1440 *et le* 22 *janvier* 1444 (**Ec. Fl**
Il travailla le plus souvent à Dijon; le 23 mai étant peintre de la cour et valet de chambre du Jean l'Intrépide, il fut chargé d'exécuter des pein de la chartreuse de Champmol. Il est l'auteur d'u table, conservé au Louvre, reproduisant la *V St Denys*, et d'un tableau retraçant une scène de l *de la Vierge*, exécuté pour les ducs de Bourgogne. 1416 et 1425, il fut occupé aux châteaux de Dijo Talant et de Saulx. Il mourut dans l'indigence.

BELLECOMBE, *sculpteur à Nevers durant la se moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Lors des funérailles de Marie-Thérèse d'Autr femme de Louis XIV, il sculpta cinq statues a riques qu'on plaça dans la cathédrale.

BELLECOMBE, *sculpteur, florissait à Nevers vers du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1589, il fut chargé de fournir un tabernacle la chapelle de St-Sébastien.

BELLÉE (Léon Le Goaebe de), *paysagiste et aq tiste, né à Ploermel* (*Morbihan*) *en* 1846, *mort à le* 5 *mai* 1891 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Montfort et de Gauchère; il e régulièrement à Paris à partir de l'année 1870. O parmi ses marines : *La pêche dans l'océan glacial,* —*Les rochers du Calvados* (Salon de 1883).

ŒUVRE PEINT.—(MULHOUSE) : En forêt;— moiselle de Fontenaille (portrait de);—Marine;— rieur de forêt;—Effet de neige;—Paysage;— prises en Laponie.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1884. Vte Dussol : *La à Grand'Camp* : 105 fr.—1895. Vte X..., 25 mar *givre dans la forêt de l'Aigue* : 100 fr.—*Le p Castel* (Somme) : 100 fr.

BELLEFOND (Edouard-François-Marie Pissonet *peintre, né à Angers vers* 1788 (**Ec. Fr.**).
Frère du graveur Pierre de Bellefond. Entra à l' des Beaux-Arts le 16 brumaire, an XIV. Elève d cent et de Barthélemy.

BELLEFONDS (Louis-Auguste-Sévère Pissonet *peintre, né à Angers vers* 1786 (**Ec. Fr.**).
Frère de Pierre et d'Edouard de Bellefond. El Vincent et de Barthélemy; entré à l'Ecole des Arts le 16 brumaire, an XIV.

BELLEFONDS (Pierre-Marie-Olivier Pissonete *graveur, né à Angers vers* 1778, *à Paris au co cement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Ingouf à l'Ecole des Beaux-Arts, où il le 7 nivôse, an XII. Il a laissé quelques gravures autres : *Le portrait de l'impératrice de Russie Iwanowa*;—*Esculape et Telesphore*. Peut-être le que le graveur O. de Bellefonds dont on cite : *L' maître du monde.*

BELLEFONTAINE (A. de), *graveur à l'aquat éditeur, travaillait à Londres vers* 1794 (**Ec. Fr**
On a de lui les portraits de Lafayette et de R

BELLEGAMBE (Jean), dit **le maître des couleurs** *tre flamand, travaillait à Douai, né environ ver ou* 1480, *mort vers* 1535 (**Ec. Flam.**).
Il était fils du boisselier Georges Bellegambe. gambe étudia sous la direction d'un nomm Gossuin. On ne sait pas d'une façon précise s'il études à Douai ou à Bruges. Il exécuta de non ouvrages pour les églises de Douai, St-Amé, Anch Il existe peu de détails sur sa vie. On sait qu'un fils (Martin) devint peintre, et qu'il travaillait en Douai en 1533. Parmi ses œuvres authentiq celles qui lui sont attribuées, on cite : Polyp autrefois à Anchin, aujourd'hui à Notre-Da Douai, représentant l'*Adoration de la Sainte par Marie, Jean-Baptiste et deux groupes de s*

la cathédrale d'Arras : un Triptyque: *Adoration rois* (1528) et un autre Triptyque avec une *Scène Calvaire*. Ces deux ouvrages furent exécutés pour bbaye de St-Vaast.—On cite encore : un Tripty- : *Marie sur un Trône avec des Anges, des Abbes-, des Moines, des Saints*, etc. — Une *Ste Barbara ant son père.—St Paul converti.* Quoiqu'il jouît ne renommée considérable parmi ses contempons et fût un des premiers maîtres, certains écrivains, amment le Dr Von Wurzbach, le placent fort dessous de Gérard David et de Quentin Metsys.

Œuvre peint.—Arras, Cathédrale : *Autel à batt portant* l'adoration de l'enfant Jésus par un roi, sieurs bergers et autres personnages; *Autel à battant c Les préparatifs de la crucifixion*.—Bruxelles : Vierge et l'Enfant Jésus.—Douai, Notre-Dame : *tel à battant* décoré de quelques figures.—Musée : *ux grands battants d'un Autel*, Immaculée Concep- n.—Hambourg, Coll. Weber : Le jugement der- r.—Cologne : La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint eph.—Lille, Musée : Le bain mystique ; *Autel c* la Trinité.—Lyon, Musée : *Autel* avec la Trinité Paris, Coll. Thibaut-Sisson : Le Christ libère les es du purgatoire.—Musées de : (Alais) : La Ste Tri- (triptyque).—(Musée royal de Berlin) : Juge- nt dernier.

LLEGAMBE (Jean) le jeune (?), *peintre, né à Douai la fin du* XVIe *siècle, mort en* 1621 (**Ec. Flam.**).

et artiste est indiqué dans le catalogue du musée Douai (édition de 1869, comme l'auteur d'un Juge- nt dernier.

rix.—Peinture. Dijon, 1894. Vte Baudots : *Lac nité* : 4.200 fr.

LLEGAMBE (Martin), *peintre, de la première moitié u* XVIe *siècle, né à Douai* (**Ec. Fr.**).

l étudia avec son père, Jean Bellegambe, et travailla ord dans sa ville natale; en 1548, il s'établit à rnai.

LLEI (Gaetano), *peintre de figures, exposa à la Royal cademy de Londres en* 1882 (**Ec. Ital.** ?).

rix.—Peinture. Londres. Vte 25 janvier 1908 : *bienvenue, l'Adieu* : £8 8s.

LEKIN (Belkin ou Bellequin), *peintre et graveur sur ncre, né probablement à Amsterdam, vivait au* XVIIe *ècle* (**Ec. Hol.**).

es tableaux sont rares; l'un d'eux est conservé à mitage de St-Pétersbourg. On cite de lui : *Dési- 'ion des séances des Estats de Cambrésis*, d'ap. J. entier.

LEL (Jean-Joseph-François), *paysa- ste, dessinateur et hographe, né à Paris 28 janvier* 1816, *ort en cette même ville en* 1898 (**Ec. Fr.**).

J Bellel   J.J. Bellel 1859.

ntre 1832 et 1835, il étudia sous la direction de in Ouvrié, puis il entra à l'école des Beaux-Arts en . Il exposa fréquemment aux Salons de Paris, à ir de 1836 jusqu'en 1893, date à laquelle il devint gle. Le Luxembourg possède son œuvre principale : *'ude* (Salon de 1863).—Sa *Fuite en Egypte* (1855) se ve dans l'église St-Pierre du Gros-Caillou. On lui les lithographies des *Souvenirs de voyage* d'Ed. in, des reproductions de paysages d'après Marilhat s 20 dessins qui servirent à J. Laurens pour l'illus- on de l'ouvrage intitulé : *Les Vosges* (Paris, 1860). l exécuta également quelques estampes origi- s.

rix.—Peinture. Paris, 1857. Vte Deforge : *Route de éah à Toghard* : 310 fr.—1861. Vte M. O. D..., écembre : *Environs de Nice* : 230 fr.—1872. Vte ire : *Une rue de Constantine* : 3.250 fr.—Dessins. . Vte Blanchard : *Un dessin au fusain* : 25 fr.— . Vte Moreau Nelaton : *Dans la campagne romaine* : fr.—Peinture. 1833. Vte Duc d'Orléans : *Paysage, l'Italie* : 380 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *Paysage lie* : 150 fr.—Vte de Mme X..., 17 février 1909 : *age d'Afrique* : 27 fr.—Amsterdam. Vte 27 no- bre 1906 : *La Roche près Chatelon* (Puy-de-Dôme) : .

LEMANS (Jean-Baptiste), *portraitiste à Anvers, né* 1764, *mort en* 1838 (**Ec. Flam.**).

LEMANS (Joseph), *peintre d'histoire, du* XIXe *siècle, à Anvers* (**Ec. Bel**).

fut l'élève de Nicolas de Keijser. On cite de lui : *nges de la Miséricorde*, dans la maison des Anges, rtrai;—*Viglius de Zuiehem et le duc d'Albe;—La de St Renacle, évêque de Lüttich* (fresque de l'église -Renacle, à Verviers.

LEMONT (Léon), *portraitiste et peintre de genre, à Langres (Haute-Marne) le* 20 *août* 1866 (**Ec. Fr.**). ut l'élève de Bonnat et débuta au Salon de 1896 avec *La Tentation de St Antoine*. Parmi les œuvres qui suivirent, on cite *Jeunesse*, 1899;—*Sur le quai d'Audierne*, 1901 (maintenant à l'hôtel de ville de Langres); —*La sœur-mère*, 1903 (au musée de Toulon).

BELLENGÉ ou Bellangé (Michel-Bruno), *peintre de fleurs et de fruits, né à Rouen vers* 1726, *mort en cette même ville le* 12 *décembre* 1793 (**Ec. Fr.**).

Il fut nommé membre de l'Académie en 1764 et exposa aux Salons de Paris, entre 1763 et 1779. Boucher, qui admirait son talent, avait en sa possession un de ses ouvrages : une peinture de fleurs exécutée sur verre.

BELLENGER (Albert), *graveur sur bois, né à Pont-Audemer (Eure) le* 18 *juin* 1846 (**Ec. Fr.**).

Il était le frère de Clément-Edouard et de Georges Bellenger; il fut l'élève de A.-F. Pannemaker à Paris et commença à exposer en 1873. Il travailla à l'illustration du *Magazine of Art*, de l'*Illustration* et du *Monde illustré*, d'ap. Herkomer, Alma-Tadema, G. Doré, Em. Bayard, Ed. Morin, etc. De 1875 à 1881, exposa à Londres, notamment à la Royal Academy.

BELLENGER (Clément-Edouard), *graveur sur bois, né à Pont-Audemer,* XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Frère d'Albert et de Georges Bellanger. A gravé d'après De Vierge, Philippoteaux, Gill, Lhermitte, etc., de nombreuses illustrations pour *Les Travailleurs de la mer*; *L'histoire de France de Michelet*; *Les Romans de Zola*, etc.

BELLENGER (Georges), *peintre et lithographe, né le* 28 *décembre* 1847 *à Rouen* (**Ec. Fr.**).

Georges Bellenger 1848

Frère du précédent. Il étudia sous la direction de Lecoq de Boisboudran et de Jules Laurens. Il exposa, aux Salons de Paris, des paysages et des natures mortes, à dater de l'année 1864, mais il est surtout connu par ses lithographies. Exposa à Londres de 1875 à 1879. Le musée de Montpellier conserve de lui : *Tête d'amour* (signée 1848).

Œuvre gravé.—Lithographies diverses dans l'*Artiste*, dans les *Classiques de l'Art* ; fac-similé de dessins d'Holbein, de Léonard de Vinci ; figures de la Chapelle Sixtine, d'ap. Michel-Ange, etc.—2. Cinq fac-similé de dessins, d'ap. Prud'hon : 1. *Adresse de la veuve Merlen* ; 2. *La Pudeur* ; 3. *Billet de théâtre* ; 4. *Tête d'Amour* ; 5. *Daphnis et Chloé*; fac-similé de la *Marche de Silène*, dessin de Géricault ; fac-similé de dessins de Watteau et de Boucher, etc.—3. *La leçon d'anatomie du professeur Velpeau à la Charité*, d'ap. le tableau de Feyen-Perrin.

BELLENO (F.), *graveur, travaillant en* 1809. *Cité par Le Blanc* (**Ec. ?**).

BELLENS (Antoine), *peintre flamand, mort le* 2 *février* 1541 (**Ec. Flam.**).

En 1511, maître libre de la gilde de St-Luc à Malines.

BELLER (Alexandre-Iwanowitsch), *peintre, né à Pétersbourg le* 5 *août* 1804 *mort en cette même ville le* 25 *février* 1870 (**Ec. Rus.**).

Ayant eu le malheur de naître sourd-muet, il fut élevé à l'institution fondée pour ses compagnons d'infortune à Pétersbourg; plus tard, il étudia à l'Académie de cette ville, et, s'étant voué à l'enseignement, devint professeur à l'Institut des sourds-muets.

BELLERMANN (Ferdinand), *paysagiste allemand, né le* 14 *mars* 1814 *à Erfurt, mort le* 11 *août* 1889 *à Berlin* (**Ec. All.**).

Il commença ses études à l'école des arts de Weimar, sous la direction de Joh.-Heinr. Meyer (1828); en 1833, il entra à l'Académie de Berlin et travailla avec les professeurs K. Blechen et W. Schirmer. Quatre années plus tard, il entreprit son premier voyage d'études en Thuringe, suivi d'un voyage en Hollande, en Belgique et en Norvège. Frédéric-Guillaume IV, l'envoya au Venezuela en 1842, pour qu'il pût y observer les paysages tropicaux; il en rapporta de nombreuses toiles, dont la principale est conservée à la Galerie Nationale de Prusse. Deux fresques de lui sont au nouveau musée de Berlin. Il a exécuté les illustrations de l'ouvrage intitulé : *Souvenirs de voyage du prince Waldemar dans les Indes*, d'après les dessins de l'auteur.

Peinture.—Kœnisberg : Soir au Manzanares.

BELLEROCHE (Albert), *peintre et lithographe, des* XIXe *et* XXe *siècles, né à Swansea* (**Ec. Ang.**).

Il étudia à Paris avec Carolus Duran et débuta au Salon de 1887, où il exposa son propre portrait. Parmi ses peintures à l'huile, on cite particulièrement : *En visite*; *Salle à manger du peintre Sargent*; portraits d'*Henri Rochefort* et du peintre *Jacques Rizo* (Salon de 1897) et *La Tasse de café* (exposée à la même date). Ses œuvres lithographiques, qui comprennent 250 feuilles, représentant des têtes de femme, des paysages et des natures mortes, ont été exposées à Vienne en 1902-1903, et à Londres en 1906. Exposa aussi aux Indé-

pendants, notamment en 1907, et au Salon d'Automne.
Prix.—Estampes. Paris, Vte 1er février 1910 : *Jeune femme assise sur une table* : 12 fr.

BELLERS (**William**), *paysagiste anglais, florissait vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il a exposé un grand nombre de vues des côtes anglaises à la « Free Society » de 1761 à 1773.

BELLERY-DESFONTAINES (**Henri-Jules-Ferdinand**), *peintre et lithographe, né à Paris en* 1867 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Galland et de J.-P. Laurens, et travailla avec ce dernier aux peintures décoratives du Panthéon; il exécuta également les perspectives des tableaux de l'hôtel de ville, esquissés par le maître. Son tableau : *A l'Hôpital* se trouve au musée de Limoges et le musée Carnavalet possède ses « esquisses pour la façade du théâtre des auteurs gais »; un de ses dessins est conservé au Petit Palais. Parmi ses autres travaux, on mentionne une composition décorative pour une salle de l'hôpital Broca;—les figures décoratives de la salle à manger des artistes dramatiques à Pont-aux-Dames, et plusieurs lithographies.

BELLES ou **Bolleu** (**Guilhelme**), *peintre verrier, vivait en Portugal au* XVe *siècle* (**Ec. Port.**).
On connaît de lui une *Passion du Christ* et cinq autres ouvrages dont quelques vestiges sont conservés dans l'église du couvent de Batalha.

BELLET (**André**), *peintre à Grenoble au* XVIIe *siècle, mourut jeune vers* 1646 (**Ec. Fr.**).

BELLET (**Mlle Anna**), *peintre, née à Guipry, au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste se plaît à reproduire les scènes de la vie bretonne ainsi que les sites de l'Armorique. Elle exposa aux Indépendants en 1910.

BELLET (**Antoine**), *sculpteur, de la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut professeur de l'Académie de St-Luc, à Paris, en 1732; il se rendit en Suède, où il travailla au château de Stockholm, moyennant une rétribution annuelle de 3.400 livres. Vers 1738, il revint probablement à Paris.

BELLET (**Jacques**), *peintre miniaturiste, à Grenoble, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr**).

BELLET DU POISAT (**Jean-Pierre-Joseph-Alfred**), *peintre, né à Bourgoin* (*Isère*) *le* 6 *octobre* 1823, *mort à Paris le* 20 *septembre* 1883 (**Ec. Fr.**).
Fils d'un contrôleur des contributions indirectes qui le détournait de la carrière artistique, il fréquenta d'abord, vers 1839, le petit atelier qu'avait ouvert, à Lyon, Auguste Flandrin, partit pour Paris pour y faire son droit et se fit admettre, en 1845, à l'Ecole des Beaux-Arts. Il travailla quelque temps avec Drolling, puis avec Hippolyte Flandrin et Delacroix. Il débuta au Salon de Lyon, en 1847-48, avec *Gil Blas et son compagnon rencontrant un comédien*; au Salon de Paris, en 1855, avec *Les pèlerins d'Emmaüs*. Les toiles qu'il exposa ensuite à Paris accusaient l'influence de Delacroix en même temps qu'un tempérament de peintre et de coloriste : *Marguerite à l'Eglise* (1857); *Les trois Bohémiens* et *L'entrée des Hussites au concile de Bâle* (1859), ces deux toiles au musée de Grenoble; *Les Belluaires* (1861), au musée de Lyon; *Diogène et Laïs* (1861). Il peignit ensuite, dans une note plus personnelle : *Les Hébreux conduits en captivité* (S. de Paris, 1865, au musée de Lyon), *Saint Jérôme* (S. de Lyon, 1868), *Le Christ marchant sur les eaux* (S. Paris, 1875), *Combat des Centaures et des Lapithes* (S. Paris, 1880), *La paie des maçons* (S. Paris, 1883). Avec ces sujets religieux, historiques ou mythologiques, où reparaissent parfois des tendances classiques, l'artiste a peint quelques portraits et des paysages et marines sobrement et largement faits (Salons de Paris de 1865 à 1882). Il regrettait lui-même de n'avoir pas assez dessiné. Il a laissé des pastels. Il s'était fixé à Paris vers 1875. Une exposition de son œuvre (Lyon, mars 1884) réunit 138 peintures et dessins. Avec les œuvres citées plus haut, il faut mentionner ses tableaux aux musées de Bourg et de Lyon (*La liseuse*, et une esquisse). Il signait « *Bellet du Poisat* ».
Peintures.—Musées de : (Grenoble) : Entrée des Hussites au Concile de Bâle.—(Lyon) : Les belluaires;—Les Hébreux conduits en captivité;—La liseuse.
Prix.—Peinture. Paris, 1898. Vte X..., 12 décembre : *Jeune femme étendue sur des étoffes d'Orient* : 100 fr.—New-York, 1905. Vte Brandus : *Etude de jeune fille* : $320.—1907. Vte Fischhof : *Une beauté parisienne* : $385.—8, 9, 10 janvier 1908. Vte Hayes-Babcock : *Tête idéale* : $130.

BELLETARGE (**Henriot**), *peintre, né à Châtillon-sur-Seine, florissait vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était peintre attitré du duc Philippe de Bourgogne et travailla, en 1378, au château d'Aisey, près de Châtillon.

BELLETESTE ou **Belletête** (**Jean-Antoine**), *sculpteur sur ivoire, né en* 1731, *mort en* 1811 (**Ec. de Die**[ppe]).
Il fut l'un des artistes les plus importants de l['école] de Dieppe; il est probablement l'auteur du grou[pe] *Vénus et l'Amour*, qui fait partie de la collection Hi[...] Munich. Il exécuta également des reliefs et des m[édaillons], ainsi que de nombreux objets finement scu[lptés], tels qu'évantails, corbeilles à fleurs. Ses christ jou[issent] aussi d'une grande renommée.

BELLETESTE ou **Belletête** (**Louis**), *sculpteur-iv[oirier], né en* 1757, *mort en* 1819 (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1810, un vaisseau qu'il porta à Napoléo[n aux] Tuileries.

BELLETESTE ou **Belletête** (**Louis-Charles-Ant**[oine]), *sculpteur sur ivoire, né en* 1787, *mort en* 183[.] (**Ec. Fr.**).
On sait que vers la fin de sa vie, il dirigeait à Pa[ris un] atelier que fréquentaient de nombreux élèves. [Il a] laissé des images en haut relief et différents obj[ets de] toilette.

BELLETI (**Luigi**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital**.).
Il a exposé, en 1851, deux toiles représentant *L[e Cou]ronnement de Frédéric III, roi de Lombardie, par* [Nico]*las V* et *La Nomination d'Andrea Doria au gr*[ade de] *Capitaine de l'église.*

BELLEVANNE, *peintre du Mans pendant la pr*[emière] *moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1627, il fut chargé de peindre, pour l'égl[ise] de St-Georges-de-Lacoué, un tableau représentant [S*ain*]*t Fraimbault*.

BELLEVILLE (**Pierre**), *peintre d'images et de* [*minia*]*tures, florissait vers* 1701 (**Ec. Fr.**).
On sait seulement qu'il appartenait à l'ord[re des] Jésuites.

BELLEVOIS (**Jacob-Adriaensz**), *peintre de marines, né à Rotterdam en* 1621, *enterré dans cette ville le* 17 *septembre* 1675 (**Ec. Hol.**).
Les musées d'Amsterdam, de La Haye, de R[otter]dam, de Brême, de Brunswick, de Hambourg, [de] Madrid possèdent des œuvres de lui, mais les toi[les les] plus importantes sont celles qui se trouvent à La [H]aye.
Œuvre peint.—(Brunswick) : Tempête su[r une] côte rocheuse.—(La Haye): Bords d'un fleuve.—[(Coll.] Dr Bredius) : Mer légèrement agitée avec nav[ires].—(Hambourg, Coll. Weber) : Salut d'une frégate [...] devant Amsterdam.—(Madrid) : Navire turc da[ns un] port hollandais.—(Amsterdam) : Eau agitée;—E[scadre] française près d'une côte rocheuse.—(Maye[nce]) Marine.—(Rotterdam, Musée Boymans) : Embo[uchure] d'un fleuve.
Prix.—Peinture. Paris, 1841. Vte Magnan [de la] Roquette : *Marine Hollandaise sur les côtes de N*[orvège] 58 fr.

BELLEW (**Capitaine**), *paysagiste, exposa de* 1[7]64 *à* 1767 *à la Society of Artists de Londres* (**Ec. A**[ng.]).

BELLI (**Alessandro**), *sculpteur, travaillait à Berg*[ame au] XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Entre 1530 et 1574, il termina, en collaboration [avec se]s frères Giacomino et Andrea, les stalles de Sta [Maria] Maggiore.

BELLI (**Antonio**), *sculpteur, florissait à Bergam*[e à la] *fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Milan.**).
Il était le fils d'Alessandro et le frère de P[hilippo] Belli. Avec ce dernier, il travailla, en 1593, à la sc[ulpture] du buffet de l'orgue, dans l'église de Sta Maria Ma[ggiore].

BELLI (**Enrico**), *portraitiste, exposa à la Roy*[*al Aca*]*demy et à Suffolk Street de* 1862 *à* 1884 (**Ec I**[ta].).
Prix.—Peinture. Paris, 1884. Vte Borniche [: *In*]*croyable* : 155 fr.—1889. 5e Vte Borniche : *E*[...] *espagnol* : 165 fr.—Dessins. Londres. Vte 5 avri[l 1]909 *Tête d'une jeune paysanne italienne* et un autr[e d]essin de Claxton : £2 2s.

BELLI (**Giovanni-Battista**), *sculpteur à Turin ve*[rs] 17[..] (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani.

BELLI (**Giovanni da Ponteranica**), *sculpteur et* [*fi*]*gur*[*is*]*teur, mort probablement vers* 1529 *ou* 1530 (**E**[c. Ital.]).
Il était le chef d'une importante famille d'art[istes] de Bergame. Il sculpta sur bois le modèle du maît[re]-autel de Sta Maria Maggiore (1521). Dans la même é[glise], il exécuta les trois portes menant à la nef et tra[va]illa plusieurs colonnes.

BELLI (**Giuseppe**), *peintre, de Bergame, au* XV[Ie] *siècle* (**Ec. Milan.**).
Il était le quatrième fils de Giovanni Belli, [q]ui lui donna les premières notions de l'art; il étudia [en]suite avec Lorenzo Lotto, de qui il devint l'aide (154[.]-1549). Pasta et Tassi mentionnent deux œuvres de lui [: l]e R[e]table de S. Pietro de Boccaleone (représentant S. Pier[re]

ɔvêtu de la robe papale, entre St Paul et St Alexandre) et : portrait du prêtre musicien *Gasparo Alberti*. Il dessina les stalles de Sta Maria Maggiore, que ses frères xécutèrent.

ELLI (Giuseppe), *sculpteur à Rome vers l'an* 1800 (**Ec. Ital.**).

On a de lui un buste en marbre du grand-duc de Tosane, Ferdinand III.

ELLI (Jacques, dit Gallus), *né à Chartres vers* 1603 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui une suite de 32 pièces d'après A. arrache.

ELLI (Lorenzo), *mosaïste à Florence vers* 1720 (**Ec. Ital.**).

ELLI (Luigi), *sculpteur, né à Turin en* 1848 (**Ec. Ital.**).

Il étudia à Paris, avec Torrier, l'art de la décoration, u'il abandonna ensuite pour étudier uniquement la culpture, sous la direction de Tabacchis, dans sa ville atale. Il était encore élève de l'Académie Albertina rsqu'il fut chargé d'exécuter le modèle d'un monuient commémoratif du percement du mont Cenis. ans la suite, il sculpta plusieurs autres monuments armi lesquels ils convient de citer celui qu'on éleva, à lilan, à la mémoire des soldats tombés à Mentana 1880), et celui des soldats de Crimée, à Turin. On lui oit également le monument de Raphaël à Urbino 1896). Il prit part au concours pour le monument de aribaldi, en 1887; le musée de Nice conserve la aquette de son projet.

ELLIARD (Etienne), *sculpteur et architecte, né à Nantes vers* 1640, *mort dans cette ville le* 26 *août* 1681 (**Ec. Fr.**).

ELLIARD (Guillaume), *architecte et sculpteur à Nantes*, XVIIe *et* XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Travailla au portail de la cathédrale de Nantes.

ELLIARD (Jean), *sculpteur, florissait à Nantes entre* 1698 et 1716 (**Ec. Fr.**).

ELLIARD (Jean-Baptiste), *peintre, né à Marseille vers* 1771 (**Ec. Fr.**).

Elève de David à l'Académie de Paris à partir du 6 novembre 1791.

ELLIARD (N.), *peintre à Nantes*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité en 1722 par M. Granges de Surgères dans son uvrage : *Les Artistes Nantais*.

ELLIARD (Zéphirin-Félix-Jean-Marius), *lithographe et miniaturiste, né à Marseille le* 16 *février* 1798 (**Ec. Fr.**).

Il entra, en 1817, à l'école des Beaux-Arts de Paris; eçut également les leçons d'Aubert, d'Aubry et de aulin Guérin. Il exposa, aux Salons de Paris, entre 822 et 1843.

LITHOGRAPHIES.—PORTRAITS : *Le duc d'Angoulême*, 823.—*Le général Bertrand*, d'ap. Paul Delaroche.—*aussidière*, d'ap. G. Giraud, 1848.—*Chateaubriand*.—*larquise Dalon*.—*Procureur général Delangle*.—*Tanneuy-Duchâtel*.—*Lamennais*, d'ap. Guérin.—*Louis-Phippe*.—*Maréchal Magnan*.—*Mgr de Mazenod, évêque de larseille*, 1838.—*De Montbrun*, d'ap. Guérin.—*Bonaarte*, d'ap. une étude peinte par David.—*Statue de Naoléon pour la colonne Vendôme*, par Seurre.—*Le comte léracle de Polignac*, 1851.—*La comtesse de Richemond*, 'ap. Guérin.—*Mgr Affre*.—*Auber en* 1825.—*Barbier, ibliothécaire de Napoléon*.—*Béclard*.—*Blandin*.—*Boïelieu*.—*Général Bréa*.—*Armand Carrel*.—*A. Cauchy*.—*énéral Cavaignac*.—*Chaudet*.—*Cherubini*.—*Chomel*.—*laréchal Clauzel*.—*Cloquet*.—*Marquis et marquise de onflans*. — *Coriolis*. — *Cormenin*. — *Désaugiers*. — *ufaure*.—*Général du Moncel*.—*Amiral Duperré*.—*Maéchal Grouchy*.—*Paulin Guérin*.—*Halévy*.—*Lacordaire*. -*Lamartine*. — *Lamoricière*. — *Lariboisière*. — *H. arrey*. — *Mme Lavalette*. — *Martignac*. — *Méneval*. — *lontalembert*. — *Montalivet*. — *Louis-Napoléon Bonaarte, président de la République*.—*Mme Adélaïde*.—*es princes d'Orléans*.—*Mlle Rabut, de la Comédierançaise*.—*Général Schramm*. — *Scribe*. — *Sainlrnaud*.—*Taglioni*.—*Thiers*.—*Horace Vernet*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1855. Vve Van Den Zande : *larguerite d'Aubray, marquise de Brinvilliers*, d'ap. ebrun : 2 fr.—*Les généraux vendéens* : 7 fr.—*La prinsse Catherine-Jérôme de Montfort* : 7 fr.—Vte 17-20 vrier 1904 : *Montesson (Mme de)*; *Parabère (Mme de)*; *strée (Gabrielle d')* : 8 fr.

ELLIAZZI (Carlo), *sculpteur à Naples pendant la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ELLIAZZI (Raffaele), *peintre et sculpteur, né à Naples le* 9 *décembre* 1835 (**Ec. Ital.**).

Etudia d'abord la sculpture d'ornements, puis la einture, et se consacra définitivement à la sculpture. l obtint un prix pour *La Béguine*, statue de terre cuite, xposée à Naples et à Parme, ainsi que pour son groupe de marbre : *Mère et son enfant pris par la tempête*, exposé à Paris, à Naples et à Munich.

BELLIBONI (Giovanni-Battista), *peintre à Crémone vers* 1580 (**Ec. Ital.**).

Fut le maître d'Antonio Campi.

BELLICARD (Charles), *peintre, né à Paris vers* 1767 (**Ec. Fr.**).

Fils de l'architecte et graveur Ch. Bellicard. Entra vers 14 ans à l'école de l'Académie Royale, où son père était employé. Elève de Durameau, y travaillait encore en 1787.

BELLICARD (Jérôme-Charles), *architecte et graveur, né à Paris le* 21 *février* 1726, *mort dans la même ville le* 27 *février* 1786 (**Ec. Fr.**).

Il obtint le prix de Rome pour l'architecture en 1747; fut membre de l'Académie et professeur, en 1762. Il habitait à la petite école. Ruiné par le jeu, il mourut dans l'indigence. Comme graveur, Le Blanc cite de lui : 31 planches pour *Observations sur les antiquités de la ville d'Herculanum*, par Cochin.—32. *Loge des changes de Lyon*, d'ap. J.-G. Soufflot.—33 à 38. *Plan de l'église Ste-Geneviève*, d'ap. G. Soufflot.—39 et 40. *Vues de Rome*, 1750.—41 à 43. *Plan du tombeau de Mausole*, d'ap. Petitot.—44. *Vestige d'un ancien tombeau dans le royaume d'Alger*.—45. *Vue de différents monuments*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1885. Vte De la Béraudière : *Loge des Changes de Lyon* : 13 fr.—1897. Vte De Goncourt : *Recueil des plans de la maison de M. Cassini* : 1.050 fr.

BELLIER (Charles), *peintre, né à Paris le* 23 *mai* 1796 (**Ec. Fr.**).

Il était le fils de Jean-François Bellier, qui l'instruisit lui-même dans l'art de la peinture.

BELLIER (François), *peintre, de la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut admis dans l'Académie de St-Luc, à Paris, le 6 août 1670.

BELLIER (Jean-François-Marie), *portraitiste et paysagiste, né à Paris en* 1745, *mort en* 1836 (**Ec. Fr.**).

Il était le peintre de la reine Marie-Antoinette et avait terminé les peintures du char qui servit à Louis XVI le jour de son couronnement; il travailla à l'exécution des plafonds du Louvre, en collaboration de Barthélemy. Il exposa entre 1791 et 1812.

BELLIGER (Kaspar), *peintre d'histoire, lithographe et dessinateur de panoramas, né à Ebikon, près Lucerne, le* 10 *juillet* 1790, *mort le* 11 *mai* 1845 (**Ec. Suis.**).

Il s'adonna particulièrement à la peinture de genre et à la peinture des batailles. Cependant, à l'âge de 26 ans, il peignit, pour l'église de Horw, un retable représentant *La veillée de Noël*. En 1820, il fonda, avec son frère Anton, l'établissement lithographique Belliger frères, à Aarau. Il fut élève de Regnault, à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris en 1811.

BELLIN (Arthur), *peintre de marines, exposa de* 1877 *à* 1888 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BELLIN (Claude), *sculpteur à Lyon*, 1773 (**Ec. Fr.**).

C. Bellin avait épousé Marie Thomas, bénéficiaire du legs fait par Etienne Mazard à l'Hospice de la Charité pour la dotation annuelle de trois jeunes filles : « Payé à Claude Bellin, sculpteur, mari et maître des droits de Marie Thomas, la somme de cent cinquante livres, pour acquit de la cédule souscrite par le Bureau de la Charité au profit de la dite Thomas, en exécution de la fondation d'Etienne Mazard ».

BELLIN Gentil. Voir **Bellini.**

BELLIN (Miss J.), *peintre, exposa des tableaux religieux à Suffolk Street, en* 1839 (**Ec. Ang.**).

BELLIN (Samuel), *graveur, né à Londres en* 1799, *mort dans cette ville en* 1894 (**Ec. Ang.**).

Il reçut les leçons du graveur James Basire II et partit ensuite pour Rome, où il fit la connaissance de Thorwaldsen, d'Andrew Geddes et d'autres artistes (1828). Il retourna ensuite en Angleterre et exécuta de nombreuses planches d'après F. Stone, Th. Brooks, J. Bridges, W. Hunt, Ch. Lucy, J.-C. Horslly et autres artistes.

BELLINC (S) (Joes), *peintre à Louvain, vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il exécuta plusieurs travaux décoratifs, à Bruges, en 1486, à l'occasion du mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York.

BELLINCX ou Belincks (Martin), *peintre à Anvers vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

De 1647 à 1648, maître libre de la gilde.

BELLINGEN (Jan van), *peintre, né à Anvers vers* 1770 (**Ec. Flam.**).

Il fut l'élève de Petrus van Regemorter : il peignit des intérieurs, des paysages et des portraits.

BELLINGER, *peintre de sport, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1803 (**Ec. ?**).

BELLINGER ou **Belling (Joseph-Erasmus)**, *graveur à Augsbourg, durant la seconde moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

Il a gravé plusieurs images religieuses, des reproductions de batailles et des portraits, entre autres celui de Schiller.

BELLINGHAM, *miniaturiste, exposa à la Free Society de Londres en* 1766-1767 (**Ec. Ang.**).

BELLINGHAM-SMITH (Hugh), *paysagiste anglais, de la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Il étudia au « Slade School University College », à Londres, sous la direction du professeur Legros, et reçut les leçons de Benjamin-Constant à l'Académie Julian, à Paris. Plusieurs de ses ouvrages reproduisent des vues de châteaux anglais.

BELLINI (Andrea), *peintre, travaillait à Venise* (**Ec. Ital.**).

Une *Tête de Christ* signée de ce nom se trouve à la Scuola della Carita à Venise. D'après l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker, cet artiste est probablement l'anonyme dont Morelli cite les œuvres.

BELLINI (Bellino), *peintre du commencement du* XVI*e s.* (**Ec. Ital.**).

La galerie royale de Venise conserve de lui : *La fuite en Egypte*. Certains biographes prétendent qu'il appartient à la célèbre famille des Bellini; d'autres croient reconnaître en lui Vittorio Belliniano, que Vasari appelle Bellini.

BELLINI (Bellino), *peintre, né à Vérone en* 1741, *mort en cette ville le* 24 *octobre* 1799 (**Ec. Ital.**).

Elève de M. Marcola, il peignit de nombreux portraits, dont quelques-uns se trouvaient autrefois dans le palais de l'évêque Speroni. Dans la Casa Campo à S. Francesco, près Rovigo, on conserve de lui une petite toile représentant *St Louis de Gonzague en adoration devant le crucifix*.

BELLINI (Chiara), *peintre et graveur à Vérone* (**Ec. Ital.**).

On lui doit une reproduction d'une *Statue de St Paul*.

BELLINI (Domenico), *peintre, vivait au* XIX*e siècle à Spello (Ombrie)* (**Ec. Ital.**).

Il décora le plafond de la grande salle dans la casa Benedetti et exécuta, en 1875, les peintures de la chapelle del Sacramento, à Sta Maria Maggiore.

BELLINI (Filippo), *peintre italien, né à Urbino entre* 1550 *et* 1555, *vivait encore en* 1604 (**Ec. Omb.**).

Il fut élève de Federigo Barroci; son compatriote Lanzi en fait un éloge enthousiaste et s'étonne qu'il n'ait pas eu plus de succès de son vivant. Il a peint à l'huile et à fresque plusieurs compositions décoratives. Parmi ses œuvres les plus remarquables, on cite : un *Christ en croix*, dans l'église de Saint-François; *le Mariage de la Vierge*, dans la cathédrale d'Ancone; *la Circoncision* dans la basilique de Lorette; *les Œuvres de la Miséricorde*, dans l'église de la Charité à Fabriano. En 1582, il décora de fresques le maître-autel de la chapelle du palais archiépiscopal d'Urbino.

BELLINI (Gaudenzio), *sculpteur et graveur à Vérone vers* 1735 (**Ec. Ital.**).

BELLINI (Gentile) dit en France **Gentil Bellin**, *peintre et graveur, né à Venise en* 1421, *mort dans cette ville le* 23 *février* 1507 (**Ec. Vén.**).

GENTILIS BELLINI.

Fils aîné de Jacopo Bellini, Gentile travailla d'abord dans l'atelier de son père, puis continua ses études artistiques avec Girolamo Mattini et Andrea Mantegna, son beau-frère. Très jeune, il fit preuve d'un réel talent. En collaboration avec Giovanni, son frère, il exécuta divers ouvrages, notamment la décoration de la salle du Conseil du palais ducal. Pendant qu'il exécutait ce travail, il arriva qu'un portrait, peint par Giovanni, ayant été apporté à Constantinople, suscita l'admiration enthousiaste du sultan Mahomet II, qui demanda à la République de Venise qu'on lui envoyât à sa cour un artiste capable de reproduire ainsi ses traits. Giovanni ayant refusé de partir, ce fut Gentile qui fit le voyage. Il reçut un accueil fastueux, en 1479, à la cour du Grand Seigneur dont il fit le portrait. Il exécuta ensuite son propre portrait au moyen d'une glace, et ce tour de force lui valut définitivement la faveur du sultan, mais, comme, un jour, pour lui prouver que le cou d'un décapité rentrait dans la tête sitôt la mort, Mahomet II avait fait tuer devant lui un esclave d'un coup d'épée, Gentile Bellini, peu rassuré par cette justice expéditive, manifesta le désir de rentrer à Venise. Il partit, chargé de présents, comblé d'honneurs, et vint reprendre sa place aux côtés de son frère qui n'avait pas encore achevé la décoration du palais ducal. Gentile y peignit, entre autres fresques, *Le D[...]e et le pape Alexandre III envoyant des Ambassadeu[...] à Philippe Barberousse*. Il travailla également p[...]r diverses confréries. Il exécuta notamment quelq[...]s grands tableaux très intéressants pour la confrérie [...]e Saint-Jean l'Evangéliste, entre autres deux *Mira[...]s de la Sainte Croix*, datés l'un de 1496, l'autre de 15[...], et qui figurent à l'Académie des Beaux-Arts de Ven[...]e. Ces tableaux présentent un intérêt particulier en[...]e qu'ils constituent des documents précieux sur l'ar[...]itecture, les usages, les costumes de Venise au XVe si[...]e. Des toutes dernières années du XVe siècle, date [...]s doute le tableau qui figure actuellement à la Brera [...]e Milan et qui représente Saint Marc prêchant l'Evang[...]e. Dans cette œuvre, qui appartint primitivement à [...]a confrérie de Saint-Marc, il faut noter cette insoucia[...]e de l'anachronisme qui se manifeste souvent chez [...]s peintres de cette époque. Ici les auditeurs de saint M[...]c sont vêtus les uns de costumes turcs, les autres de [...]s-tumes vénitiens, et le décor lui-même, mauresque d[...]s l'ensemble, comporte des détails d'architecture p[...]e-ment italiens. L'œuvre de Gentile Bellini est plus [...]n-nue que celle de son père. Parmi les tableaux qui [...]t été conservés, il faut citer tout d'abord les deux [...]r-traits de Gentile et de Giovanni Bellini, qui sont [...]u musée du Louvre. On est d'ailleurs assez hésitant [...]r la question de savoir si ces portraits sont dus à Ger[...]le ou à son frère. Mais la pièce la plus précieuse de l'œu[...]e de Gentile Bellini est assurément *La Réception [...]n Ambassadeur de Venise à Constantinople*, en laqu[...]le le maître vénitien a mis toute sa connaissance appro-fondie de l'Orient. C'est un morceau de peinture rem[...]r-quable, duquel se dégage un souci de réalité et [...]e vérité assez rare à cette époque chez les peintres [...]e l'école vénitienne. Bellini a copié d'après nature [...]s costumes, les gestes et le décor. Pour la première [...]s peut-être, dans cette œuvre on trouve un ciel d'Or[...]t véritablement étudié. Signalons encore, parmi [...]s tableaux de Gentile, une *Sainte Famille*, au musé[...]e Dresde, et une *Madone avec l'Enfant Jésus*, au m[...]e de Berlin. Les qualités prédominantes de ce ma[...]e furent moins le sentiment et la grâce que le dési[...]e l'exactitude et le souci des détails. Il excelle à ren[...]e les mouvements des foules et les effets de lumi[...]e. Ce fut un coloriste habile et délicat. Ce fut aussi [...]n graveur intéressant. Il a laissé quelques médail[...]s en bronze, aujourd'hui excessivement rares, notamm[...]t celui représentant l'effigie de Mahomet II.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BUDAPEST) : Portrai[...]e Catherine Carnaro, reine de Chypre.—(DUBLI[...]) : Tête d'homme.—(MILAN, GAL. BRERA) : Prédicatio[...] de St Marc à Alexandrie.—(MUNICH) : Portrait b[...]e d'un jeune homme en habit rouge et noir.—(VEN[...]E, GAL. ROYALE) : Procession sur la place St-Mar[...]— St-Laurent Giustiniani, premier patriarche de Venis[...]— (BEAUX-ARTS) : Un miracle de la Ste Croix.—Déc[...]u-verte miraculeuse d'un morceau de la vraie c[...]x tombée dans le grand canal;—St Laurent Giustini[...]i, premier patriarche de Venise;—Procession sur la p[...]e St-Marc.—(DUBLIN) : Tête d'homme.—(BERLIN) : Marie, l'Enfant et des patrons.—(LOUVRE) : Port[...]ts d'hommes.—(BERGAME, CARRARA) : Portrait du d[...]n L. Loredan.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1842. Vte Sir W. Forb[...] : *Un repos en Egypte* : 1.716 fr.—1857. Vte Schrensbu[...] : *Circoncision* : 3.252 fr.—1859. Vte Northwich : *Por[...]il de Mahomet II* : 4.550 fr.—1862. Vte Meyer : *La Vi[...]ge tient le Sauveur dans ses bras* : 1.875 fr.—1863. [...]te Touret : *Un sujet religieux* : 2.000 fr.—*Autre [...]et religieux* : 1.430 fr.—LONDRES, 1894. Vte Eastla[...] : *La Madone à l'Enfant* : 17.095 fr.—Dessins. 1865. [...]te Desperet : *Vieillard assis, lisant* : 45 fr.—NEW-Y[...]K. Peinture, 1909. Vte Waycott : *Portrait de Ni[...]as Marcellus* : $150.

BELLINI (Giacinto), *peintre bolonais, mort vers* [...]60 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Francesco Albani, qu'il accompa[...]na à Rome en 1612. Il est probable qu'il travailla pou[...] le cardinal Tonti, car celui-ci lui obtint le titre de « C[...]a-liere di Loreto ». Deux de ses tableaux sont conse[...]és à Bologne : l'un représentant le *Martyre de St Vi[...]s*, se trouve dans l'église S. Niccolo degli Albari; l'au[...]e, un *Portrait de B. Giacomo da Ulma*, est conser[...] à Saint-Domenico.

BELLINI (Giovanni), *peintre, né à Venise ou à Padoue vers* 1426, *mort le* 29 *novembre* 1516 *à Venise* (**Ec. Vén.**).

IOANNES BELLINVS.

IOANNES BELLINVS MDX

IOANNES BELLIN[...] 1487.

Pendant longtemps, ce bel artiste fut surtout conn[...]n France sous le nom de Jean Bellin. C'est une des fig[...]es

s plus intéressantes de l'histoire de l'art que celle de maître qui, plus encore que son père et que son frère entile, fut véritablement le créateur de l'école vénienne. Une amitié étroite l'unit toujours à son frère ; les travaux qu'il exécuta en collaboration avec lui rent nombreux, notamment les décorations du palais ucal. Il n'avait eu d'autre maître que son père et nfluence de celui-ci se retrouve nettement dans ses remières productions. On peut distinguer dans sa e deux périodes bien caractérisées; l'une, durant quelle il demeure attaché aux traditions de l'ancienne :ole et dont il n'a pas encore éliminé complètement sécheresse et la raideur, l'autre durant laquelle sa chnique devient plus généreuse, plus moelleuse aussi et irtout plus vraie. La date de démarcation de ces deux anières paraît être 1476, époque à laquelle il commença à peindre à l'huile. Ce procédé était déjà pratiqué ins la cité des doges par Antonello de Messine. On a t que Giovanni Bellini se rendit chez lui à la faveur un déguisement et posa devant son chevalet pour ›server sa manière d'opérer. L'anecdote assez piiante est rapportée par Ridolfi, mais n'offre pas une ande apparence d'authenticité. Vasari n'en a pas irlé non plus que Lanzi, et au surplus on sait assez 'Antonello de Messine ne faisait guère un secret de n procédé. Toujours est-il que, surpris ou appris, ce océdé fut utilisé par Giovanni Bellini à dater de 1476. 'ant cette époque, il peignait à la détrempe et c'est isi que furent exécutées ses premières œuvres, notament le *Saint François* si loué par Lanzi. Ce ne fut pas ilement à l'emploi de la peinture à l'huile que le iître dut d'adoucir un peu la sécheresse primitive de technique. Il se passa un fait à peu près unique dans annales artistiques; il forma des élèves de génie dont 'edevint ensuite le disciple. Vers 1488, nous le trouns en effet professeur de Giorgione et, un peu après, Titien. Mais lorsque ces deux artistes se furent révécomme deux des gloires les plus pures de l'école itienne, le vieux maître, malgré son âge et malgré célébrité, n'hésita pas à reconnaître la supériorité nouveaux venus et il fréquenta comme élève les liers de ceux auxquels il avait jadis appris les élénts de leur art. Ce fut d'ailleurs un élève de soixanteans particulièrement doué, car très vite il parvint galer la vigueur de Gorgione et l'éclat de son coloris, t en prenant au Titien un peu de son style magistral. ns les dernières années de sa vie, il connut Albert rer, qui a tracé de son talent et de sa bonté un portrait plus élogieux. La mort de Gentile, survenue vers 7, lui causa une telle douleur qu'il languit durant tre années avant de mourir à son tour, mais jusqu'à derniers jours il conserva tout son talent. Son leau : *Jeune fille nue à sa toilette* une de ses rares vres profanes, date de 1515. Ce qu'il convient de r avant tout autre chose chez Giovanni Bellini, t la délicatesse de sentiment qui ressort de ses eaux. Dans ses œuvres religieuses, très nombreuses, trouve quelque chose de l'exquise naïveté des priifs, au service de laquelle l'artiste a su mettre les ources d'une technique plus avertie, plus étudiée plus variée. Il fut un portraitiste particulièrement reux, et certaines de ses œuvres en ce genre offrent intensité de vie assez rare à cette époque. Giovanni ini forma de nombreux élèves, parmi lesquels gione et le Titien furent les plus illustres. On cite re parmi ses disciples, Rondinello de Ravenne et edetto Coda de Ferrare. M. B. D. G.

EINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN, M. ROYAL) : Le st bénissant;—Portraits de deux nobles de Ve- ;—Marie et l'Enfant;—Le Christ au Temple.)RESDE) : Marie avec le corps du Christ;—Buste loge Léonard Loredano.—(DUBLIN) : Portraits de personnages vénitiens.—(FLORENCE, GAL. ROYALE): raits de : l'artiste, par lui-même ; d'un vieillard;— Christ mort;—(FRANCFORT) : Marie et l'Enfant e St Jean-Baptiste et Ste Elisabeth.—(GENÈVE) : th tenant la tête d'Holopherne.—(GÊNES, ROSSO) : raits de : Un homme;—Du docteur François Filit- -(GLASCOW) : Vierge et Enfant.—(LONDRES, GAL. ONALE) : Portrait du doge Leonard Loredano dans costume d'apparat;—Madone et Enfant;—L'enfant s dormant sur les genoux de la Ste Vierge;— onie du Christ sur la croix;—St Pierre martyr;— sang du Rédempteur;—St Dominique;—La Cirision;—La Vierge et l'Enfant;—(LOUVRE) : Sainte ille;—Portrait d'homme.—(LA FÈRE) : Mariage ique de Ste Catherine.—(MONTAUBAN) : La Cirision.—(MILAN, GAL. BRERA) : Madone avec ant;—Madone et Jésus;—Piété;—Madone et .—(NAPLES) : La Transfiguration.—(P. ITL.) : 'ierge.—(PRADO) : La Vierge et l'Enfant Jésus deux saintes.—(ROME, COLONNA) : St Bernard. —(ROME, GAL. DORIA PAMPHILI) : La Vierge, Jésus et St Jean-Baptiste.—(STOCKHOLM) : Tête de Christ. —(STUTTGART) : Le deuil de la mort du Christ.— (VENISE, GAL. ROYALE) : La fuite en Egypte;—La Vierge et des saints;—Madone avec l'Enfant;—Allégories : Vierge et Madone aux deux arbres;—Vierge avec St Paul et St Georges;—La Vierge, Ste Madeleine et Ste Catherine, les trois figures éclairées par les rayons du soleil couchant.—(VENISE, ÉGLISE SAINT-PIERRE-MARTYR) : Une Vierge entourée d'anges et de saints.—(EGLISE ST-JACQUES) : Saint Roch et St Sébastien;—La Vierge sur le trône au milieu des saints, tableau aux Beaux-Arts.—(MUSÉE CORRER) : Le Christ pleuré par deux anges;—La Transfiguration et Jésus en croix avec la Vierge et saint Jean; —Jésus pleuré par trois anges.—(EGLISE FRARI) : La Vierge et les saints.—(EGLISE SAN GIOVANNI CHRISOSTOMO) : La Vierge et l'Enfant.—(EGLISE SAN SALVATOR) : La Cène à Emmaüs.— (EGLISE MADONNA DELL'ORTO) : La Vierge et l'Enfant.—(PALAIS DUCAL, CHAPELLE) : Une Vierge avec 'Enfant.—(PALAIS DUCAL, SALLE DES TROIS CHEFS) : Une Pitié.—(PALAIS DUCAL) : Une Vierge.—(EGLISE SAN FRANCESCO) : La Vierge, l'Enfant et quatre saints.—(EGLISE SAN ZACCARIO) : La Circoncision;—La Vierge et quatre saints.—(BEAUX-ARTS) : La Vierge et les saints;—La Vierge et les saints;—Madone et Enfant;—Allégories. —(MUSÉE CORRER) : Christ mort soutenu par deux anges;—Transfiguration;—Crucifiement;—Portrait du doge Giov. Mocenigo.—(BERGAME, CARRARA) : Le Rédempteur, la Vierge et St Jean;—La Vierge et l'Enfant;—Même sujet;—Portrait d'homme —(VIENNE): Le baptême du Christ.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1798. Vte Galerie d'Orléans : *La Circoncision* : 2.650 fr.—1810. Vte X..., par Lebrun : *Vierge et Enfant Jésus, St Pierre et St Antoine* : 1.001 fr. —1816. Vte Cardinal Fesch : *Jésus au milieu des docteurs* : 1.100 fr.—1832. Vte Erard : *Mariage de Ste Catherine* : 1.950 fr.—1841. Vte Perigny : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 1.320 fr.—1843. Vte Aguado : *Un doge de Venise et un grand de Venise* : 2.100 fr.—1844. LONDRES. Vte de la National Gallery : *Portrait du doge Loredano* : 15.750 fr.—1857. Vte P. Delaroche : *Un doge et un grand de Venise* : 2.650 fr.—1859. Vte Northwich : *La Ste Famille* : 7.800 fr.—LONDRES, 1863. Vte Daisenport-Brombey : *Jésus au jardin des Oliviers* : 15.750 fr. —PARIS, 1865. Vte Comte de Pourtalès-Gorgier : *La Vierge assise, touche la tête d'un donateur richement vêtu et agenouillé que l'Enfant Jésus semble bénir* : 40.600 fr.—1867. Vte Salamanca : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 62.000 fr.—LONDRES, 1874. Vte Barker : *La Vierge, l'Enfant Jésus, St Pierre et Ste Hélène* : 18.900 fr. —1882. Vte Duc Hamilton : *Portrait d'homme* : 13.125 fr. —1892. Vte Dudley : *Portrait de Bellini par lui-même* : 10.760 fr.—*Madone assise dans un paysage, l'Enfant Jésus sur ses genoux* : 28.875 fr.—Dessins. PARIS, 1842. Vte Reuil : *La Vierge assise sur un trône* : 299 fr.— LONDRES, 1860. Vte Woodburn : *St Marc* : 550 fr.— 1882. Vte Ch. Timbal : *Le fond d'une Chapelle* : 620 fr. —1895. Vte Galichon : *Sept études de moines* : 480 fr.— Vte de la duchesse de Berry, 19 avril 1906. Peinture. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* : 6.000 fr.—*Sainte Vierge et Enfant tenant des cerises* : 510 fr.—*Sainte Famille* : 4.000 fr.—LONDRES. Vte du 2 décembre 1907 : *Tête de Dante.* (Peut-être une copie ou une attribution douteuse) : £4 4s.—Vte 17 février 1908 : *La Vierge, l'Enfant et St Jean* : £54 12s.—Vte 6 mai 1910 : *La Madone et l'Enfant* : £168.—NEW-YORK, 1906. Vte Brandus : *Portrait de Vincenzio Julione* : $575.

BELLINI (Giovanni), *peintre italien, florissait pendant la première moitié du XVIe siècle* (Ec. Ital.).
Travailla au dôme de Milan (1534-1543).

BELLINI (Jacopo), *peintre, né à Venise vers* 1400, *mort vers* 1470 (**Ec. Vén.**).

On peut affirmer que Jacopo Bellini et ses deux fils Gentile et Giovanni Bellini furent les premiers représentants de l'art vénitien. Sans doute déjà l'influence de Gentile da Fabriano dont Jacopo Bellini fut l'élève avait orienté l'école de Venise vers une peinture très brillante, très riche en couleurs, rehaussée d'or, qui visiblement relevait des traditions gothiques et procédait des enlumineurs franco-flamands de l'école de Pal de Limbourg, lequel avait été maître de Gentile da Fabriano. Mais du fait même de son origine, on est réellement en droit de dire que Jacopo Bellini fut le créateur de cette merveilleuse école vénitienne qui, pendant quatre siècles, conservera toute son originalité et fournira à l'histoire de l'art des maîtres comme le Giorgione, le Titien, le Tintoret, le Véronèse, comme Canaletto, comme Rosalba Carriera. comme Tiepolo... Entre Gentile da Fabriano et Jacopo Bellini s'établit

une telle intimité que, selon le mot de Vasari, le maître fut combien pour son élève « un second père ». Il transmit à Jacopo Bellini ses qualités de délicatesse et de coloris éclatant, et lorsqu'il quitta Venise pour Rome, il présenta son disciple au Sénat vénitien, disant qu'en reconnaissance de la robe de patricien qu'il avait reçue du gouvernement, il laissait à Venise un enfant de ce pays qui égalerait en gloire les plus illustres maîtres de tous les temps. L'éloge est peut-être un peu exagéré, mais il est incontestable que Jacopo Bellini demeure une figure particulièrement intéressante, tant par son œuvre propre que par l'influence qu'il eut sur les générations suivantes. De 1423 à 1429, la vie de Bellini fut assez orageuse. Il eut des démêlés avec un peintre vénitien, Bernardo di ser Silvestri, contre lequel il prit la défense de Gentile da Fabriano. On le trouve, en 1436, effectuant la décoration de la chapelle Saint-Nicolas à la cathédrale de Vérone. Il y avait peint une *Crucifixion* qui produisit un grand effet et que divers biographes citent comme la première manifestation véritable de l'art vénitien. Cette fresque fut malheureusement détruite en 1759 et n'est connue que par la gravure qu'en fit Paolo Calliari. L'année suivante, il fit de belles décorations pour l'Ecole de Saint-Jean l'Evangéliste, qu'il orna de scènes empruntées à la vie de la Vierge et du Christ. En 1440, Jacopo Bellini vint à Ferrare, où il exécuta, en concurrence avec Pisanello, le portrait de Lionel d'Este, et eut la gloire de voir son œuvre préférée à celle du maître de San Vito. En 1452, étant à Padoue, Bellini y maria sa fille Nichoalosia avec le peintre Andrea Mantegna, malgré l'opposition que fit à cette union le Squarcione, maître de Mantegna. Il se trouvait encore à Padoue en 1456 et y décora de fresques la chapelle de Gattamelata dans l'église Saint-Antoine de Padoue. Revenu peu après à Venise, il s'y consacra à la décoration de la cathédrale, pour laquelle il peignit notamment une figure de Saint Laurent, puis trois figures de saints, sur toile, pour la Salle du patriarchat. On retrouve encore de lui quelques œuvres, ou plutôt l'indication de quelques œuvres, en 1459, puis en 1465. Mais déjà ses fils avaient acquis une réputation qui éclipsait un peu la sienne, et dans les décorations qu'il fit en collaboration avec eux, sa part est assez difficile à déterminer. De toute sa production, peu de chose a survécu; ses fresques sont en partie détruites, et deux portraits de Laure et de Pétrarque sont aujourd'hui les seules œuvres que nous possédions de lui. Encore le second de ces portraits semble-t-il plutôt dû au pinceau de Gentile. Indépendamment de l'intérêt qu'il offre comme créateur de l'école vénitienne, Jacopo Bellini fut un artiste harmonieux, au dessin toujours correct et au coloris extrêmement riche.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Venise, Gal. royale) : Madone avec Jésus.—(Beaux-Arts) : Madone avec l'Enfant.—(La Fère) : Portrait d'homme coiffé d'une toque noire.

BELLINI (Ottavia), *sculpteur lombard, travaillait à Rome vers* 1591 (**Ec. Ital.**).

BELLINI (S.-B.), *sculpteur originaire de Mantoue, travaillait à Rome entre* 1579 *et* 1588.

BELLINIANO (Vittore), *peintre vénitien, né probablement dans la dernière moitié du* xv*e siècle, mort avant le* 21 *décembre* 1529 (**Ec. Ital.**).

On le croit identique avec Vittore di Matteo et Bellini Bellini. Il fut choisi en 1508 avec Vittorio Carpaccio et Lazzaro Postiani pour juger des fresques de Giorgione à la Fondaco dei Tedeschi, et servit d'aide à Giovanni Bellini pour la décoration de la grande salle de conseil au palais des Doges, à Venise en 1507. Il exécuta un *Couronnement de la Vierge* pour l'église de Spinea près Mestre, vers 1524, et achève un tableau d'autel commencé par Pensabe à San Nicolo de Trévise. On cite aussi le *Martyre de St Marc* grande toile commencée par Giovanni Bellini en 1515 et complétée par Belliniano en 1526.

BELLINO (Francesco), *peintre à Ferrare, vers le milieu du* xvii*e siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1649, il exécuta plusieurs peintures décoratives, à l'occasion des funérailles de Guido Villa, à S. Francesco.

BELLINS (Carlo-Maria), *sculpteur, de la première moitié du* xviii*e siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1725, il fit le maître-autel et la balustrade du chœur de l'église paroissiale de Cavriana, près Mantoue.

BELLION (Mlle Alice), *aquarelliste et peintre sur porcelaine, née à Rive (Isère),* xix*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme D. de Cool. Débuta au Salon de 1874 avec le *Christ* au tombeau, lave émaillée, d'après Van Dyck, et continua à exposer des aquarelles et des peintures sur porcelaine.

BELLION (Gabriel-Joseph), *peintre, né à Marseille,* xix*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Yvon. Exposa à Paris en 1859 : *Soleil couchant sur la Méditerranée*; *Pêcheurs des environs de Marseille.*

BELLIS (Antonio de), *peintre, mort à Naples en* 1656 (**Ec. Ital.**).

Il est l'auteur des retables représentant la *Vie de St Charles Borromée,* conservés à Naples, dans l'église dédiée à ce saint.

BELLIS (Hubert), *peintre de fleurs et de natures mortes, né à Bruxelles le* 6 *janvier* 1831, *mort dans cette ville en* 1902 (**Ec. Bel.**).

Il travailla à l'Académie de Bruxelles sous la direction de Navez, puis dans l'atelier de Henri de Coene.

Peinture.—Musées de : (Amiens) : Nature morte; —Cabillaud.—(Amsterdam) : Huîtres et raisins.—(Bruxelles) : Chrysanthèmes.—(Liége) : Fraises.—(Melbourne) : Fruits divers.—(Shaerbeek) : Roses.

Prix.—Peinture. New-York, 27 avril 1906. Joseph Jefferson : *Nature morte* : $95.

BELLISARIO (Giuseppe), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Naples en* 1821 (**Ec. Ital.**).

Le musée de Naples possède son *Marco Botzaris.* On cite également au musée de Mulhouse une copie d'un d'après le St Jérôme de Ribera.

BELLIVAUX. Voir **Belivaux.**

BELLMUNT (Juan de), *miniaturiste, florissait à Barcelone vers* 1399 (**Ec. Esp.**).

BELLO (Andrea del), *peintre à Florence vers* 1620 (**Ec. Ital.**).

BELLO y Artiles, *peintre et sculpteur, né aux îles Canaries, s'établit en* 1837 *à Las Palmas où il mourut le* 22 *juin* 1874 (**Ec. Esp.**).

Il peignit des paysages et des scènes empruntées à la vie courante. Il exécuta également plusieurs retables reproduisant, entre autres sujets : *l'Adoration des mages* et la *Descente de croix.* Comme ouvrages de sculpture, il a laissé des crucifix, des statues, des bustes.

BELLO (Giacomo), *peintre au commencement du* xvi*e siècle* (**Ec. Vén.**).

Il est probablement l'auteur de la grande toile représentant le *Christ parmi les saints,* qui fut transportée de Venise au musée de Vienne en 1838 (d'après Boschini).

BELLO (Belli, Marco), *peintre du commencement du* xvi*e siècle, né à Girgenti ou à Venise* (**Ec. Vén.**).

Il est mentionné à Udine en l'année 1511. Il eut pour maître Giovanni Bellini. On cite : *Circoncision du Christ,* conservée dans la galerie de Rovigo et portant la signature : *Opus Marci Belli discipuli Joannis Bellini.* D'autres ouvrages, plus ou moins authentiques, sont conservés dans d'autres musées.

Peintures.—Musées de : (Bordeaux) : La Vierge, l'enfant Jésus et le petit St Jean.—(Venise, Galerie royale) : Vierge avec l'Enfant et St Jean, à droite fond paysage.—(Vienne) : Le Christ et les saints.

BELLO (Miguel), *peintre religieux, travaillait à Séville en* 1614 (**Ec. Esp.**).

BELLO (Pierre), *sculpteur à Grenoble au* xviii*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Se maria en 1743.

BELLO (Pietro), *peintre à Brescia vers* 1548 (**Ec. Ital.**).

BELLO (Raphaël), *peintre, vivait à Florence vers* 1530 (**Ec. Ital.**).

Cité par Vasari.

BELLOC (Jean-Baptiste), *sculpteur, né à Pamiers (Ariège)* (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maîtres Thomas et Mercié. Une médaille lui fut décernée aux Salons de 1895 et de 1905, à Paris. Ses œuvres principales sont : *Temps futurs,* statue de bronze, 1895; *Tobie et l'Ange,* groupe de bronze, 1896; le *Monument de Frédéric Rieder,* à Montmartre, 1896; *Brunehilde,* 1897; le buste en marbre du *bey de Tunis,* 1899; *Bacchus et le printemps,* 1905.

BELLOC (Jean-Hilaire), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Nantes le* 27 *novembre* 1786, *mort à Paris le* 9 *décembre* 1866 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Gros et de Regnault. En 1810, il obtint une médaille de 1re classe pour son tableau : *La mort de Gaul, ami d'Ossian.* Jusqu'en 1850, il exposa régulièrement au Salon. Ses portraits lui valurent un grand renom; celui de la duchesse de Berry est particulièrement connu. Il peignit également de nombreux tableaux d'histoire, entre autres : *Repos pendant la fuite en Egypte*; *La mort de St Louis.* Il fut directeur de l'école de dessin à Paris, pendant plus de quarante ans. Les plus illustres maîtres de l'école réaliste française s'y formèrent avec l'enseignement de Lecoq de Boisbaudran, notamment Fantin-Latour, Whistler, Legros, Lhermitte, Bracquemond, Carolus Duran.

Peintures.—Musées de : (Cette) : St Louis mou-'ant à Tunis.—(Louvre) : Portrait de Mme Belloc et le sa fille; dans le fond, le peintre lui-même.—(Nantes): Conversion de la Madeleine.—(Versailles) : Portrait lu comte Arthur de Dillon, lieutenant général.—Rochefort) : Portrait de Mme de Mirbel (Lyzinka).

BELLOCHE (Jean-Jacques), *peintre de paysage, en France au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de Paris de 1837 à 1851, principa-ement des vues de châteaux. Le musée de Lille con-erve de lui : *Le Comté de Lille en* 1620 (1847).

BELLOLI (Andrei Franzowitsch), *peintre russe, né à Rome, mort à St-Pétersbourg en* 1881 (**Ec. Rus.**).

Il fut élève de l'Académie de St-Luc à Rome et, dans ette ville, exécuta plusieurs peintures à l'église St-Roch. Dans la suite, il se rendit à Pétersbourg; il s'y fit con-aître par ses pastels reproduisant des têtes de femmes t d'enfants. Il fut nommé membre de l'Académie de t-Pétersbourg en 1861. Cet institut conserve dans sa ollection : *Baigneuse*, considérée comme le chef-'œuvre de Belloli.

BELLOLI (Giovanni), *peintre à Bergame vers* 1790 (**Ec. Ital.**).

BELLOLI (Romualdo), *peintre et graveur, né à Reggio d'Emilia, mort dans cette ville en* 1885 (**Ec. Ital.**).

Il travailla dans l'atelier de Paolo Toschi à Parme et lus tard à Milan. Quelques aquarelles de lui, datées de 840-1841 et exécutées d'après les fresques du Corrège, ont conservées dans la Raccolta Toschi, à Parme.

BELLONI (Alfonso), *peintre originaire de Plaisance, mentionné à Ferrare en* 1586 (**Ec. Ital.**).

BELLONI (Antonio), *peintre, florissait à Forli, mourut en* 1790 (**Ec. Ital.**).

La plupart de ses œuvres se trouvent à Forli, entre utres : *Psyché* dans la galerie Merenda. En dehors de ette ville on peut voir : *St François de Sales* à Ste-Lucie.

BELLONI (Franc), *mosaïste, né à Rome en* 1772 (**Ec. Fr.**).

Il vécut à Paris entre 1798 et 1832; il y fut directeur e l'école impériale de mosaïques et, plus tard, des ma-ufactures royales. Une partie de ses travaux sont con-ervés au Louvre.

BELLONI (Giacomo), *peintre, né à Oderzo, florissait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla pour l'évêque P.-Fr. Giustiniani, à Tré-ise.

BELLONI (Giorgo), *peintre, né le* 13 *décembre* 1861 *à Codogno* (**Ec. Ital.**).

Il étudia à l'Académie de Milan et s'établit d'abord à érone, d'où il envoya de nombreux paysages aux expo-tions vénitiennes. En 1894, il se fixa à Milan et se voua xclusivement à la peinture de marines; ce genre lui alut de notables succès. En 1895, il exposa à Venise : *répuscule serein*, acheté par le roi d'Italie, et *La Mer*; en 398, à Turin : *Journée d'orage*; en 1903 : *Reflets du leil* et en 1907 : *La vie du port* à Venise. Il est égale-ent l'auteur d'une collection de monotypes en cou-ur, représentant des marines. Il figura, sans concourir, l'exposition du concours Alinari en 1900, avec son ibleau : *La Rose recommence à fleurir*.

Prix.—Peinture. New-York, 15 février 1907. Vte . Augustus Healy : *Un jardin italien* : $250.—*Le ort de Gênes* : $250.

BELLONI (Giulio), *peintre, vivait à Ferrare entre* 1597 *et* 1613 (**Ec. Ital.**).

En 1600, il obtint un prix pour des peintures exécu-es à la tour de Ferrare.

BELLONI (Giuseppe), *sculpteur à Venise pendant la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

C'est lui qui sculpta, en marbre de Carrare, les statues *la Fidélité* et *de la Sobriété*, placées dans l'église de -Lazzaro, et le *Monument de la Force et de l'Intelli-nce* pour le tombeau du procurateur Aloise Mocenigo 654).

BELLORA (Giovanni), *sculpteur, florissait vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla au dôme de Milan en 1856 et sculpta dans tte même ville le monument Padulli. Il est également uteur de la statue de bronze, représentant un en-igne savoyard, élevée à Montebello en 1866.

BELLORI (Giovanni Pietro), *peintre et écrivain d'art, né à Rome vers* 1615, *mort dans cette ville en* 1696 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui un paysage de petite dimension.

BELLOROS (Albert-Fitch), *peintre de genre et paysa-giste, né à Milford (Massachusetts), mort à Auburn-dale le* 24 *décembre* 1883 (**Ec. Am.**).

Il étudia à Boston, à Paris et à l'académie d'Anvers. S'établit ensuite à New-York où il devint membre de Academy of Design en 1861. Dans la suite, il visita Allemagne, la Suisse, séjourna à Bruxelles et en An-gleterre. Ses vues de ce dernier pays sont particulière-ment réussies. Il peignit à l'huile, à l'aquarelle et exé-cuta une série d'eaux-fortes. Plusieurs de ses œuvres se trouvent à la National Gallery de New-York.

BELLOSIO (Carlo), *peintre d'histoire, né à Milan le* 21 *octobre* 1801, *mort à Bellagio le* 15 *septembre* 1849 (**Ec. Ital.**).

Il travailla à la Brera de Milan sous la direction de Pelagio Palagi, de qui il devint collaborateur en 1829. Il peignit, à Milan, entre autres fresques : *La décolla-tion de St Jean*, dans l'église St-Protaso (1830) et la fresque de *la Danse* au Casino della Societa Mobile (1834); au palais royal de Turin : *La fondation de l'ordre de l'Annonciation par le comte Verde*.

BELLOT, *miniaturiste du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Une de ses miniatures (portrait d'une dame) datée de 1780, fut vendue dans l'ancienne collection G. Hirth, à Munich.

BELLOT (Jude), *peintre à Fontainebleau vers* 1624 (**Ec. Fr.**).

BELLOT (Mrs. Julia Cecilia), *peintre de figures, ex-posa en* 1884 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BELLOT ou **Belot, Belleau (Nicolas)**, *peintre, sculpteur et architecte, travaillait à Laon et à Paris au* XVIIe *siè-cle, mort très probablement en* 1672 (**Ec. Fr.**).

Bellot, après avoir travaillé à Laon vers 1629-42, fut appelé à la cour de Louis XIV et résida à Paris à partir de 1646. Il est nommé avec Lévêque « syndic » de l'Académie en 1648. On cite parmi ses œuvres, un ouvrage pour l'autel de l'Hôtel-Dieu, à Laon. Son por-trait du Cardinal C. d'Estrées fut gravé par Lochon. On le croit identique avec un N. Bellot, auteur d'une *vue perspective d'Epinal* (1626) conservée dans l'hôtel de ville de cette ville.

BELLOT (Roch), *peintre décorateur, vivait à Paris durant la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On sait seulement qu'il se maria en 1660 et qu'il fut, en 1671, parrain du fils de Charles Belleau.

BELLOTO. Voir **Canaletto**.

BELLOTT (Herbert M.), *peintre de figures, exposa de* 1874 *à* 1884 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BELLOTTI (Canonica-Biaga di Busto Arsizio), *graveur et peintre à Milan vers* 1750 (*d'après Zani*) (**Ec. Ital.**).

En 1771, il décora la chapelle de la Vierge dans la Chartreuse de Garegnano, près de Milan.

BELLOTTI (Giovanni-Battista), *né à Vérone en* 1667, *mort en cette ville le* 23 *janvier* 1730 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Voltoni à Vérone et de Bellini à Ve-nise. Ses peintures les plus connues sont celles de la chapelle S. Zeno dei Notai (1703). On lui doit également *Une Madone dans une gloire de saints* à S. Fermo Mag-giore et *Joseph descendu dans la citerne* à S. Niccolo de Vérone. D'autres œuvres de lui sont conservées dans les églises des environs de cette dernière ville.

BELLOTTI (Michelangelo), *peintre de Milan, mort en* 1744 (**Ec. Ital.**).

Il exécuta les retables des églises et restaura plusieurs toiles anciennes, entre autres : *La Cène* de Léonard de Vinci. Quand on voit l'état dans lequel les restaurateurs ont mis le chef-d'œuvre du célèbre artiste, on est plutôt en droit de retenir le nom de Bellotti afin de le mau-dire. Un des tableaux de cet artiste, représentant *Ludo-vic le Maure et son épouse*, se trouve dans l'église Sainte-Maria delle Grazie.

BELLOTTI (Pietro), *peintre, né à Volzano en* 1627, *mort à Gargnano (lac de Garde) en* 1700 (**Ec. Ital.**).

Il travailla pour le cardinal Mazarin, pour le cardinal Ottoboni de Brescia (qui devint plus tard le pape Alexandre VIII) et pour la princesse Henriette-Adé-laïde, femme de l'électeur de Bavière, Maximilien II. Il fut d'ailleurs fréquemment occupé à la cour de cette princesse.

Peintures.—Musées de : (Florence, Gal. royale); Portrait de l'artiste par lui-même.—(Prado) : Portrait d'une vieille femme.—(Stuttgart) : Vieille Bohé-mienne.—(Venise) : Destruction de Margaritino, ta-bleau au Palais ducal.—(Vienne) : Le puits de la for-teresse de Kœnigstein en Saxe.

Prix.—Dessin. Paris, 1859. Vte Kaïeman : *Magis-trat*; *Homme de la garde*; *Page* : 4 fr. 50.

BELLOWS (George W.), *peintre et illustrateur, né à Columbus, Ohio*, 1882 (**Ec. Am.**).

Elève de Wm. Chase, de Kenneth Hays-Miller et de Robert Henri. Il exposa à la National Academy of Design de New-York et obtint un prix en 1908; il en devint membre associé en 1909. Bellows figure aussi

parmi les « quinze » (Fifteen Group), société artistique américaine.

BELLOY (**La Marquise A. de**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur, en* 1771 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite d'elle : *Le Sarcophage.—Vue de plusieurs monuments en ruine.*

BELLUARD (**Alexis**), *dessinateur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fut dessinateur à l'armée d'Italie.

BELLUCCI (**Antonio**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Pieve di Soligo* (*Trévise*) *en* 1654, *mort dans la même ville en* 1726 (**Ec. Ital.**).

Bellueci travailla pour des églises de Trévise et de Venise, ainsi que pour celles de Vicenza, Vérone, Castagnaro et Cariano près Vérone. En 1709, il se rendit à Vienne en qualité de peintre. Il y peignit les portraits de Joseph Ier et de son successeur Charles VI. Pendant son séjour dans la capitale autrichienne, Bellucci peignit les décorations dans le palais du Prince Liechtenstein, et au château de Feldsberg. Il passa à Düsseldorf, appelé par l'électeur Palatin pour lequel il exécuta de nombreux ouvrages, notamment les *Noces de Anna-Maria, fille de Côme III de Florence*, conservé dans la galerie d'Augsbourg. *Loth et ses filles* et un *Salomon* (Schleissheim). Vers 1716, on retrouve Bellucci en Angleterre, déployant une grande activité et jouissant de la faveur de la cour. On trouve un grand nombre de ses tableaux dans les églises d'Italie. On croit qu'il fut l'élève de Domenico Difinico, et qu'il fournit des figures dans les paysages de Tempesta. On cite de lui une estampe intitulée : *Antonio Allegri.*

PEINTURES.—MUSÉES de : (DRESDE) : Vénus au repos avec Amour, nourrissant des pigeons;—Marie avee l'Enfant.—(FLORENCE, GAL. ROYALE) : Portrait de l'artiste par lui-même.—(MUNICH) : Psyché voulant tuer Amour dormant;—Vénus sur les vagues, Amour tenant les voiles.

PRIX.—Peinture. LONDRES : *Le conseil des Dix* : £3 3s.

BELLUCCI (**Giambattista**), *peintre, du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était le fils d'Antonio Bellueci et fut son élève. Il abandonna de bonne heure son art pour mieux jouir des richesses laissées par son pére.

BELLUCCI (**Giuseppe**), *peintre, né à Florence le* 9 *août* 1827, *mort en cette ville le* 8 *février* 1882 (**Ec. Ital.**).

Il fut successivement l'éléve de Bezzuoli et de Pollastrini. Il peignit avec talent, ainsi que l'attestent les œuvres suivantes : *La Mort d'Alexandre de Médicis*, toile exposée à Paris en 1865, maintenant conservée à Gênes; *Découverte du cadavre du roi Manfred de Sicile* (exposition de Florence, 1880); *Le traité de Bruzzolo*, acheté par le roi d'Italie.

BELLUNELLO (**Andrea**), *peintre, né à San Vito, florissait durant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Vén.**).

En 1462, il était maître de la confrérie de San Vito; il est mentionné à Fiumignano en 1468, à Udine en 1470. L'hôtel de ville d'Udine posséde, de lui, une grande toile du *Crucifiement*. A S. Vito se trouve une *Madone avec le Christ* (1488); dans l'église S. Floriano, à Forni di Sopra : *St Florian entouré de vingt autres saints.* Il est également l'auteur d'une fresque représentant : la *Madone, le Christ et une donatrice à genoux*, conservée dans l'église paroissiale de Savorgnano et datée de 1490.

BELLUNESE ou **Bellunense** (**Giorgo**), *peintre d'ornements et miniaturiste, florissait vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On croit qu'il fut l'élève de Giovanni d'Udine, et qu'il travailla à St-Vito, dans le Frioul.

BELLVER (**Francisco**), *sculpteur, né à Valence en* 1812 (**Ec. Esp.**).

Il était le fils de Francisco Bellver y Llop. Il étudia à l'Académie de San Fernando et se perfectionna avec José Tomas. Ses œuvres principales sont : *La résurrection du Christ*; *La Vierge du Carmel*; *Le Christ et la Vierge* (pour l'église St-Louis, à Madrid); *La Vierge des douleurs*; *Le Crucifiement*; *Charité chrétienne*; *Les quatre évangélistes*; *Vénus dans une conque*; *Léda et le cygne.* C'est lui qui exécuta les décorations du pont d'Alcantara.

BELLVER e Inigo (**Mariano**), *sculpteur, né à Madrid, florissait vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il était le fils de Mariano Bellver, de qui il reçut ses premières leçons; il étudia ensuite à l'école spéciale de peinture et se perfectionna à Madrid. Aux expositions de cette ville, en 1862 et 1864, on pouvait voir, de lui, une *Statue en plâtre de St Sébastien* et un *St Vincent de Paul secourant les pauvres.*

BELLVER (**José**), *sculpteur, né à Avila de los Caballer[os] en* 1824, *mort le* 10 *mai* 1869 (**Ec. Esp.**).

Il était le fils de Francisco Bellver y Llop. Il étudia [à] l'Académie San Fernando, de laquelle il devint pl[us] tard membre honoraire. Il obtint le prix de Rome [en] 1823. Parmi ses œuvres, il convient de eiter : *Le Sa[u]veur mort* (statue de bois); *Viriathus victorieux*; [un] groupe pour une descente de croix, exposé à Madrid [en] 1862; *Achille et Penthésilée*, 1864; un relief représ[en]tant la *Descente de croix*, exposé à Paris en 186[.] *Santiago à cheval* (statue de bois placée dans l'église [de] Bilbao). On doit également à José Bellver les lions [du] palais des Cortès à Madrid et le monument des défe[n]seurs de Bilbao pendant la premiére guerre civile.

BELLVER y Llop (**Francisco**), *sculpteur espagnol, vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il était le frère cadet de Don Pedro Bellver y Ll[op] et étudia, comme lui, à l'Académie de San Carlos, [à] Valence.

BELLVER y Llop (**D. Pedro**), *sculpteur, né à Villarr[eal] de los Infantes, mort à Valence en* 1826 (**Ec. Esp.**).

Il travailla à l'Aeadémie de San Carlos. On sait qu['il] devint prêtre du couvent de S. Miguel de los Rey[es] en 1801.

BELLVER (**Mariano**), *sculpteur, né à Madrid en* 18[..] *mort le* 27 *avril* 1876 (**Ec. Esp.**).

Il étudia à l'Académie San Fernando et sous la dir[ec]tion de José Tomas. Sa première œuvre exposée [fut] une statue de *Junon*; il est également l'auteur d'u[ne] *Nymphe* en cire, dont on loua beaucoup l'exécuti[on]. En dehors de ces sujets profanes, il travailla pour [les] églises et les couvents; il sculpta, entre autres ouvrag[es] : *La Vierge des Douleurs*; *St Vincent de Paul*; *La T[ri]nité* (pour la cathédrale de Siguenza); *St Laurent*[;] *St François Jaime.*

BELLVER y Ramon (**Ricardo**), *sculpteur, né à Mad[rid] en* 1845 (**Ec. Esp.**).

Il étudia à l'Académie de Madrid et débuta à l'ex[po]sition de cette ville, en 1862, avec une statue de Tu[l]pel; un relief en plâtre représentant *Un Satyre et [un] Faune jouant avec une chèvre*, date de la même ann[ée]. Suivirent en 1866 : *la Madone et le Christ*; en 1871, tr[ois] bustes; en 1874 : *le jeune David portant la tête de Golia[th]*; cette dernière œuvre lui valut le prix de Rome. Il obt[int] également une médaille de 1re classe à l'exposition [de] Madrid, en 1878, pour son *buste de Don Gonzalvo F[er]nandez de Cordova*. Pendant un séjour à Rome, il exécu[ta] la *Statue colossale du célèbre navigateur Sebastian [El]cano* (1881).

BELLY ou **Belli** (**Jacques**), *aquafortiste et peintre, né [à] Chartres le* 22 *janvier* 1609, *mort en cette ville le* 7 [oc]*tobre* 1674 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Simon Vouet, il est partieuliérement co[nnu] pour ses reproductions des fresques peintes par Cara[cci] au palais Farnése (1641). En 1642, il revint en Fra[nce] et se fixa à Lyon.

BELLY (**Léon-Adolphe-Auguste**), *peintre, né à St-Omer* (*Pas-de-Calais*) *le* 10 *mars* 1827, *mort à Paris en* 1877 (**Ec. Fr.**).

Il travailla d'abord avec Troyon et s'inspira ensu[ite] de Decamp et de Marilhat. Il aceompagna Saulcy [et] Edouard Delessert dans leur voyage en Orient et vis[ita] l'Egypte, le Liban, la Palestine et la mer Morte. En 1[8..] parurent ses vues de Beyrouth, du Caire et de Naplus [en] Syrie). Deux ans plus tard, ses deux tableaux : *La F[orêt] de Fontainebleau* et *Pêcheur d'anguilles en Norman[die]*, lui valurent des éloges unanimes. Son portrait de Ma[nin], le grand exilé italien, fut l'une des toiles les plus rem[ar]quées du Salon. Une *Vue de Giseh* et *Le désert de N[a]soub* parurent en 1857. Le *Pèlerinage à la Mecq[ue]*, exposé en 1861 et conservé au Luxembourg, est co[nsi]déré comme le chef-d'œuvre de cet artiste. Dans [les] terres de Sologne, où il s'était retiré pour raisons [de] santé, Belly peignit ses derniers tableaux : *La P[êche] des dorades*; *Fêtes religieuses* (Salon de 1869); *Ruine[s de] Balbeck*; *La mare aux fées*, 1874; *Lande en Sologne*, 18[..]. Une exposition de ses œuvres a eu lieu en 1878 à l'éc[ole] des Beaux-Arts.

PEINTURES.—MUSÉES de : (LOUVRE) : Pélerins all[ant] à la Mecque;—Vue du Nil;—La pêche au filet le soir[.]—(ST-OMER) : Les Sirènes.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1861. Vte Couteaux : *Ave[nue] de Choubrah* : 1.760 fr.—1862. Vte Fr. Nieuwenhu[ys] : *Campement aux environs du Caire* : 3.750 fr.—18[..]. Vte Cte de Kanar : *Vue sur le Nil* : 2.300 fr.—18[..]. Vte Belly : *Vue de Dahbleh* : 12.100 fr.—*Mare de p[al]miers* : 6.100 fr.—*Femmes fellahs au bord du N[il]* : 12.000 fr.—*Fête religieuse au Caire* : 5.050 fr.—*Pê[che] de la dorade* : 12.000 fr. —*Troupeau dans une lan[de]* : 10.000 fr.—*Chaumière normande*; *Enfant chassant [des] poules* : 4.020 fr.—*Etudes de paysages*; *Le gué de M[…]*

oulau (Sologne) : 3.100 fr.—*Frêne* (Fontainebleau) : .150 fr.—1878. Vte Mouchot : *La falaise de Villers* : .850 fr.—1900. Vte Colonel Merlin : *Chevrier fellah* : .750 fr.—Vte du 18 avril 1905 : *La plaine en Algérie* : 66 fr.—Vte Hermam Léon, 4 juin 1909 : *Forêt de Fontainebleau* : 200 fr.

ELLY (Vincent), *graveur et éditeur à Rome, dans la deuxième moitié du XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *St Antoine devant l'Enfant Jésus.— t Philippe de Néri*, d'ap. Gio Giminiani.—*Romulus Rémus exposés sur le Tibre*, d'ap. Lazzaro Baldi.

ELLYNCK (Hubert-Emile), *portraitiste, né à Lille le 6 juillet* 1859 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Lehmann, de L.-O. Merson et de oulanger et exposa aux Salons de Paris à partir de année 1887.

ELMONT. Voir **Balmont**.

ELMONT ou **Beaumont (Jean-Antoine)**, *peintre et graveur, né à Troyes (Champagne) en* 1696, *mort après* 1769 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Poilly et de Cars pour la gravure, et availla ensuite la peinture à Boulogne avec G.-M. respi. Il vécut longtemps à Turin, où il fut rétribué mmegraveur de la cour. On connaît de lui les estampes ivantes : *Illumination des domaines royaux* prés urin, d'ap. Aglandio et Bernardi, 1737;—*Vue de l'illumination faite à l'hôtel de Nesles, à Paris*, 1739;—Deux productions du *Catafalque de la reine de Sardaigne*, '41;—Une vue de la *Maison de plaisance de la reine de ardaigne*, d'ap. Alfieri et Desmartes;—*Le Christ au ardin des Oliviers*, d'ap. Claude F. Beaumont;—*Ste Caerine de Sienne*, d'ap. Barocci, et *Le miracle de St Mar-ı*, d'ap. A. Tiarniil.

ELMONTE y Vacas (Mariano), *peintre, né à Cordoue, mort à Valence*, 1864 (**Ec. Esp.**).
Paysagiste de talent, il exposa à Madrid à partir de 56 et obtint des prix en 1858, en 1860, en 1862. Il t professeur à l'Académie de Madrid.

ELNOS (Jean-Jacques), *miniaturiste et lithographe parisien*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon, de 1833 à 1836.

ELOIR (Colinet de), *Ymaigier à Lyon*, 1529 (**Ec. Fr.**).
Il demeurait du « côté du Rhône ».

ELON (ou **Bellon Guillaume**), *peintre français, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné par un document de 1559. Fut peintre Henri II.

ELON (José), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société Nationale, prend part à ses positions.

ELON (Nicolas), *portraitiste français, du* XVIe *siècle*.
Travaillait vers 1574; Catherine de Médicis l'envoya Suède pour faire le portrait de la princesse Elisabeth, i épousa Henri III de France. Il fit également le rtrait de la princesse de Danemark.

ELOSTE (Jacques), *sculpteur, à Châlons-sur-Marne, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Un document le signale à Châlons-sur-Marne, de 07 à 1631; il était le neveu de Jean Morisel.

ELOT (François), *peintre, de Tours, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Habitait au Louvre en 1659.

ELOT (Simon), *enlumineur, de Tours, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève et aide de Jean Clouet, peintre de la cour de ançois Ier (1518-1525).

ELOT (Thomas), *peintre, graveur et éditeur, vivait à Paris en* 1573 (**Ec. Fr.**).
Marolles dit qu'il était peintre. On connaît de lui une ampe : *L'Image représentant av vif la triomphante toire de nostre savveur et Seigneur Jésus-Christ.*

ELOTIN (Jehan), *peintre, verrier, de Tours*, XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut chargé des vitraux de toutes les nêtres du château Plessis-Bourré, en 1471.

ELOTY, *peintre d'architecture du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons de Lille de 1773 à 1788 cinq toiles, nt les figures furent peintes par Watteau.

ELPREYS ou **Belpré (Thomas)**, *graveur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
On cite de lui le *Plan général des deux villes de Nancy*, vé en 1754, dont les épreuves furent tirées sur satin ır Stanislas, roi de Pologne. Vers 1760, il fut chargé Nancy de la décoration de la place Royale. Il est ntionné dans l'ouvrage de M. Jacquot sur les Artistes rrains.

ELSHAW (Frank), *peintre de nature morte, travaillant à Nottingham, exposa en* 1881-1882 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BELSON (Miss), *paysagiste, exposa de* 1880 *à* 1882 ? *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BELT (Peter), *graveur et orfèvre en Allemagne, de* 1604 *à* 1615, *cité par Le Blanc* (**Ec. All.**).

BELT (Richard C.), *sculpteur, exposa de* 1873 *à* 1885 *à la Royal Academy et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BELTASON, *graveur au burin au* XIXe *siècle en Italie* (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui : *Ercole al Bivio*, d'ap. A. Muzzi.

BELTO (ou **Bellot Alexandre**), *portraitiste du* XVIIe *siècle* (**Ec. Allem.**).
Fut portraitiste à la cour du duc Christian-Louis de Lunebourg, de 1660 à 1665. Il est l'auteur d'un portrait conservé au château de Herrenhaus.

BELTRAFFIO ou **Boltraffio (Giovanni-Antonio)**, *peintre, né à Milan en* 1467, *mort dans la même ville en* 1516 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était noble. Il paraît probable qu'il commença l'étude de la peinture avec d'autres maîtres que Léonardo da Vinci, mais ce fut sous la direction de l'illustre Florentin qu'il se forma véritablement. Beltraffio fut pour Vinci plus qu'un élève : ce fut le disciple, l'admirateur passionné. On rapporte qu'il logeait avec son maître. Beltraffio affirme dans la plupart de ses tableaux l'influence marquée de l'école de Leonardo da Vinci, dont il fut un disciple pendant le séjour de ce maître à Milan (vers 1485). Cet artiste travailla aussi à Bologne vers 1500 et visita Rome aux environs de 1513. Outre ses nombreux tableaux de madones, Beltraffio peignit des fresques, notamment celles à S. Onofrio à Rome, et au chœur de St-Maurice à Milan. Ce fut également un admirable portraitiste. La Bibliothèque Ambrosiana conserve de lui de superbes dessins. Certains critiques modernes donnent à Beltraffio des ouvrages attribués à Leonardo da Vinci, notamment *La Résurrection* au Kaiser Frederich museum à Berlin; *La dame à la fouine* à Cracovie; Le portrait de femme dit quelquefois *La Belle Ferronnière*, au Louvre.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (AMBROSIANA) : La Vierge avec l'Enfant.—(BERNE) : Portrait du comte Melzi, peintre milanais.—(BUDAPEST) : La Vierge et l'Enfant. —(BERLIN) : Sainte Barbe.—(HANOVRE) : Portrait de Giovanni Galeazzo Sforza.—(LOUVRE) : La Vierge de la famille Casio.—(LONDRES, GALL. NAT.) : La Madone et l'Enfant.—(LA FÈRE) : La Vierge et l'Enfant.— (MILAN, GAL. BRERA) : Les deux dévots;—Portrait du poète Jérôme Casio.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1839. Vte Comte De Saumariva : *L'Adoration* : 850 fr.—1863. Vte Révérend Walter Davenport Bromley : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 11.500 fr.—1873. Vte Marquis du Blaisel : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jérôme* : 5.200 fr.—LONDRES, 1894. Vte Chr. Eastlake : *Portrait d'homme* : 9.468 fr.—Dessins. Vte 16 décembre 1908 : *Etudes de têtes* : 10s 6d.—Vte 20 février 1909 : *Portrait d'un jeune homme* : £7 7s.—NEW-YORK, 1905. Vte Dowdeswell et T.-J. Blakeslee : *Portraits* : $450.

BELTRAME (Achille), *peintre d'histoire et paysagiste italien* (**Ec. Milan.**).
Auteur d'un tableau : *Alla Bicocca* (sur la forteresse).

BELTRAME (Giacomo), *peintre des* XVIe *et* XVIIe *siècles* (**Ec. Vénit.**).

BELTRAME (Marco), *sculpteur, de la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Venise; on le considère comme l'auteur du monument de Christoforo Ivanovitch, chanoine de S. Marco (1688).

BELTRAMI (Antonio), *peintre, né en* 1725 *à Crémone, mort dans cette ville en* 1784 (**Ec. Ital.**).
Elève de Francesco Boccaccino, fit des peintures d'églises, dont on a conservé le retable de S. Ilario : *la Vierge avec Jésus enfant, entre l'évêque St Appollinaire et les apôtres Simon et Jude*; et, à Caravaggio, un tableau : *L'Archange St Michel*. Appelé à la Cour de Vienne, Beltramo y resta jusqu'en 1767.

BELTRAMI (Giovanni), *peintre, né en* 1860 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Milan; il s'est perfectionné à la Brera, où il mérita des prix d'honneur (1884, 1885). Son tableau : *Calme*, a été acheté par la Galeria di corte moderna, à Venise. A Milan, il peignit une grande fresque au plafond de la grande salle du palais municipal. En 1911, il fonda, à Milan, avec Buffa, Cantinotti et Zuccaro, un atelier pour les peintures sur verre.

BELTRAMI (Giovanni-Antonio de), *miniaturiste, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Vénit.**).
Travailla au couvent S. Giorgio Maggiore de Venise.

BELTRAMI (**Giovanni-Battista**), *graveur, du* XVIIIe *siècle, mort en* 1780, *à Crémone* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'une estampe signée, représentant un soldat avec un chien.

BELTRAMI (**Guglielmo**), *peintre, travaillait probablement au* XVIIe *siècle, né à Crémone* (**Ec. Ital.**).
Décora le maître-autel de la chapelle de S. Fedele, à Côme.

BELTRAMI (**L.**), *graveur et dessinateur français, à Paris vers* 1877 (?) (**Ec. Fr.**).
Le musée Victoria and Albert, à Londres, conserve de lui une vue du cloître de St-Trophyme, à Arles, qui parut dans l'*Illustration Nouvelle*, à Paris, en 1877.

BELTRAMINO (**Bolognese**), *peintre, du* XVe *siècle, mort en* 1455 *à Bologne* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, cité par Zani, peignit quelques fresques sous le portique de S. Matteo delle Pescarie (1443).

BELTRAMO (**Beltrame**) **da Como**, *sculpteur, de Pistoie*, XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait déjà, sous la direction de Giovanni Pisano, à la cathédrale de Pise, en 1299.

BELTRAN (**Juan**), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BELTRAN (**Juan-Bautista**), *sculpteur, de Valladolid*, XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste de talent travailla, de 1562 à 1567, avec Innoc. Berruguete, au maître-autel à l'église S. Salvator à Sinaucas, et à l'autel pour Antillo. Il séjourna aussi à Séville. Il mourut après 1570.

BELTRAN (**N.**), *peintre, de Barcelone, du* XIVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travaillait vers 1389.

BELTRAN (**Nicolas**), *sculpteur, né en* 1503, *travaillait à Valladolid* (**Ec. Esp.**).

BELTRAN (**Ramon**), *peintre et lithographe espagnol, vivait au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fut professeur de dessin à l'école des Beaux-Arts d'Orvieto.

BELTRAN y Tintore (**Pablo-Maria**), *peintre, né à Barcelone*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste se forma dans sa ville natale, auprès de Juan Samso et de Gervex; à partir de 1892, il exposa à Madrid. Il a fait des portraits et une reproduction de la cathédrale de Salamanque.

BELTRAN-MASSET (**Frédéric**), *peintre du* XXe *siècle, à Madrid* (**Ec. Esp.**).
A figuré à l'exposition de Munich, en 1909, avec *Fiancés Bohémiens*.

BELTRAND (**Camille**), *graveur, né le* 23 *mars* 1877 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a été l'élève de son père, Tony Beltrand. Il exposa, au Salon de 1907, deux œuvres remarquables: *Notre-Dame*, et *Passage Delambre* (Paris).

BELTRAND (**Jacques**), *peintre et graveur sur bois, né à Paris en* 1874 (**Ec. Fr.**).
Elève de son pére, Tony Beltrand. Il abandonna la peinture pour la sculpture et l'illustration des livres. Ses trois estampes : *Orphée*, *Beethoven* et le *Christ*, exécutées pour *La légende dorée des grands hommes*, remportèrent un succès au Salon de la Société des Beaux-Arts.

BELTRAND (**Marcel**), *graveur, né à Paris en* 1886 (**Ec. Fr.**).
Fit un peu de peinture, mais s'adonna surtout à l'eau-forte.

BELTRAND (**Tony**), *dessinateur et graveur sur bois, né à Lyon vers* 1847, *mort à Paris, le* 18 *janvier* 1904 (**Ec. Fr.**).
Il se fixa à Paris, où il fut élève de Cabasson et de Pannemaker père. Il débuta au Salon de Paris, en 1870, avec trois dessins, *Vues des bords de la Bièvre*; exposa jusqu'en 1880 des vues du vieux Paris (dessins et plumes) et, de 1879 à 1903, des gravures sur bois. Il collabora à divers journaux illustrés, et grava d'ap. Manet, F. Millet, C. Guys, J. Chéret, Morin, Lepère, D. Vierge, Renouard, etc. Ses bois originaux, souvent tirés en couleurs, représentent souvent des enfants, des types bretons, des vues de Bretagne ou du vieux Paris. Par son talent et sa réputation, T. Beltrand a contribué à la renaissance moderne de la xylographie. Avec Lepére et quelques autres graveurs, il publia, vers 1888, le premier album de *L'Estampe originale* : en 1896-97, il fut l'un des directeurs de l'*Image*, revue publiée par la corporation des graveurs sur bois pour établir la supériorité, pour l'illustration des livres, des moyens d'art sur les moyens mécaniques. Beltrand obtint, à Paris, Mention honorable en 1883, médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Ses planches sont souvent signées de ses initiales « *T. B.* » en monogramme.

BELTRANI (**Nascimbene d'Alberto dei**), *peintre* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut maître à Bagnacavallo, 1490; en 14 il peignit à la chapelle Maggiore, dans la cathéd S. Michele, à Bagnacavallo. Contarini suppose q peignit aussi deux retables avec St Antoine et s François, pour la congrégation di Carita, dans la m ville.

BELTRANO (**Agostino, dit Agostinello**), *peintre, n Naples vers* 1616, *mort dans la même ville en* 1665 (**Nap.**).
Fut élève de Simono Stanzioni. Un tableau signé lui se trouve dans la salle de l'Hôpital des Incurabl Naples. Il a peint des fresques à S. Maria la Nuova S. Maria di Donna, églises de la même ville.

BELTRANO (**Giuseppe**), *peintre italien, du* XVIIe *si* (**Ec. Ital.**).
D'après Domenici, cet artiste aurait été fr d'Agostino Beltrano et élève de Massimo Stanzioni.

BELVAL (**Gérard**), *peintre verrier, de Châlons, au* X *siècle* (**Ec. Fr.**).
Reçut, en 1610, une somme d'argent pour sa rest ration des vitraux dans la grande salle des Augustin Châlons.

BELVÉDÈRE (**Andrea dit Abate Andrea**), *pein poète et prêtre, né en* 1642 *à Naples, mort dans ville le* 26 *juin* 1732 (**Ec. Nap.**).
S'adonna principalement aux natures mortes : fle fruits, oiseaux, fontaines, etc. Il eut comme maî Paolo Porpora et G.-B. Ruoppoli, mais il prit pour dèles les tableaux de Brueghel Abraham, à Nap En 1692, il fut appelé à la cour d'Espagne, où il fit portraits de Carlos II et de plusieurs Grands d' pagne. Le musée de Naples conserve de lui une to *Fleurs et fruits*.

BELVILLE (**J.**), *sculpteur-ivoirier dieppois, travai au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On a de lui une descente de croix, à Vire.

BELZONS, *portraitiste français, du* XVIIIe *siècle* (**Fr.**).
Cet artiste émigra en Amérique lors de la Révolu française de 1789. Vers 1792, il travaillait à Charle (Caroline du Sud), où il fit beaucoup de portrait miniature. Il eut pour élève le peintre américain Tho Sully.

BEMAN (**Jean Mrs S. E. Cook**), *peintre, née à Water New-York, dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Am.**).
Cette artiste fut élève de Walter Satterlee et d ving Wiles de New-York.

BEMBILLE (**de**), *peintre à Grenoble au* XVIIe *siècle* (**Fr.**).
M. Maignien, dans ses *Artistes Grenoblois*, mentio ses travaux pour une fête en l'honneur de la naiss de Paule de Crequi.

BEMBO (**Andrea**), *peintre, à Frena* (*Tyrol*), *au* X (**Ec. Aut.**).
Connu par une inscription, datée de 1429, sur fresque du Monastère de Brixen (Tyrol), représen la *Sibylle prophétisant Auguste*.

BEMBO (**Benedetto**), *peintre, de Brescia*, XVe *siècle* **Ital.**).
Etabli à Bergame en 1465. On cite de cet artist retable de la chapelle de S. Nicodemo, au château rechiara, près Parme, représentant la *Vierge ento d'anges jouant de plusieurs instruments de musiq*

BEMBO (**Bonifazio**), *peintre, à Brescia, pendan seconde partie du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné vers 1447 et en 1478; il travailla sur à Crémone. Ses œuvres sont les fresques du châ Ducal de Milan et de la cathédrale de Crémone. On de lui ses portraits du cardinal Sforza et de sa fe Maria Visconti, dans l'église S. Agostino à Crémon une peinture conservée au Palais Pitti : *Jésus au m des docteurs*.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1882. Vte Hamilton : *Résurrection* 5.775 fr.—*Madone dans un pay Jésus sur ses genoux, St Jacques et Ste Lucie en adora* 12.075 fr.—1886. Vte Graham : *La Vierge assise sou arbre* : 6.825 fr.—1894. LONDRES. Vte Eartlake : *done, Enfant Jésus et Ste Catherine* : 11.800 fr.—Des 1858. Vte Kaïeman : *Un dessin* : 8 f (à la plume).

BEMBO (**Francesco**), *peintre, à Crémone, au* XVIe (**Ec. Ital.**).
Peignit un orgue de la cathédrale de Crémone, 1

BEMBO (**Gian-Francesco dit Bambino**), *peintre, de mone*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Rome, Busseto et Crémone. De 15 1520, il termina, en collaboration avec Moretto grandes fresques, commencées par Boccaccino,

hédrale de Crémone. Il fit les deux compositions qui résentent *l'Adoration des Rois*, et *la Présentation Temple*. Il était le fils de Lorenzo Bembo.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1864. Vte Andréossy : *Etude femme*, d'ap. Raphaël.—*Etude d'homme* : 2 fr. 25.

MBO (Giovanni-Pietro), *peintre, de Crémone* (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1469 à Milan.

MBO (Girolamo di Giovanni), *peintre, de Crémone, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Père de Romano Bembo. Peignit, vers 1478, en collaboration de son fils, un retable dans la chapelle S. Franco, représentant *la Madone et Jésus enfant*.

MBO (Jean), *sculpteur, mort* en 1618 (**Ec. Ital.**).
Auteur du monument du doge Alvise Mocenigo et sa femme Loredane, d'après les dessins de Gir. Gralia.

MBO (Lorenzo), *peintre de Crémone*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1462 comme père de Gian-Francesco Bembo et frère de Bonifazio Bembo.

MBO (Pietro), *peintre, de Crémone, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Boccaccio Boccaccino, collabora avec lui 1506 à 1508 à la peinture des fresques de la cathédrale de Crémone.

MBO (Romano), *peintre, de Crémone*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils de Girolamo di Giovanni Bembo, collabora avec père au retable de la chapelle San Francesco, de Crémone.

MBRIDGE ou **Benbridge (Henry)**, *peintre, né vers 1750 à Philadelphie* (**Ec. Am.**).
Se rendit, vers 1770, en Italie, où il étudia avec les conseils de Battoni et de Mengs. Retourna en Amérique vers 1774 et s'adonna au portrait et au paysage. Exposa en Italie et à Londres (Society of Free Artists) portrait de *Pascal Paoli* (1769).

MELEN (Cornelis van), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste fut admis comme maître à la corporation Luc, à Anvers, vers 1656.

MELICH (Jacob), *sculpteur, né à Augsbourg*, XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla à Brünn (Moravie) vers 1638.

MENT (Alon), *peintre, né à Ashfield, Massachusetts, en 1878* (**Ec. Am.**).
Elève de Bonnat et de Benjamin Constant à Paris. 1907, son nom paraît sur le registre du Salmagundi de New-York. Fut aussi professeur.

MER (Andreas), *sculpteur, mort vers* 1629 (**Ec. All.**).
Cet artiste vint de Breslau à Lemberg, en 1592; il y exécuta quelques monuments funéraires, des retables et pour de l'Hôtel de Ville (1621), détruite en 1848. Il travailla également dans d'autres villes de la Pologne; il a sculpté plusieurs statues en albâtre.

MFLEET (G.), *émailleur, exposa de* 1772 *à* 1790 *à la Society of Artists et à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

MM (Elisabeth Merkourlevna), *peintre de portraits de nature morte*, XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
ŒUVRES.—MUSÉE : (GALERIE DE TRETIAKOFF) : La fille de l'artiste;—Champignons;—Le portrait de l'écrivain Ivan Alexandrovitch Gontcharoff;—Portrait jeune fille;—Portrait du compositeur Anton Grigorich Ronleinstein.

MME (Johannes-Adriaansz), *dessinateur et aquarelliste, né le* 5 *septembre* 1775, *à Rotterdam, mort à La Haye le* 15 *septembre* 1841 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste fut élève de son père ainsi que de Hauck et D. Langendijk. Il s'établit à La Haye en 1831. En ..., il eut la médaille d'or à Bruxelles, pour une gravure à l'eau-forte. Il a dessiné les portraits de P.-H. ...arenbeck et A. Rutgers.
ŒUVRE GRAVÉ, D'AP. LE BLANC : *Maria Magdalena*, ... A. Teerling.—*Dirck Langendyck*, d'ap. J.-B ...effer.—24 planches représentant des paysages avec animaux.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1857. Vte Thyssen : *Tête femme* : 2 fr.

MMEL (Christoph), *peintre, de Nuremberg, né en 1707, mort en* 1783 (**Ec. All.**).
PEINTURE : STRASBOURG : 4 *paysages*.—STUTTGART : *Paysage au clair de lune*.

MMEL (J. de), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On connaît de cet artiste un paysage montagneux se trouve dans l'Ermitage à St-Pétersbourg (signé daté de 1655). J. Bemmel est peut-être le même que Job ou Jost Bemmel, mentionné en 1617 dans la corporation d'Utrecht.

BEMMEL (Johann-Christoph de), *paysagiste, né à Nuremberg, mort à Bamberg en* 1778 (**Ec. All.**).
Etait établi à Bamberg.

BEMMEL (Georg-Christoph-Gottlieb), *né le* 12 *mai* 1565, *mort le* 7 *mars* 1811 (**Ec. All.**).
Cet artiste eut successivement pour maîtres, son père et Dietzsche. Il étudia le paysage.

BEMMEL (Johann-Georges), *peintre et graveur, né à Nuremberg le* 30 *novembre* 1669, *mort le* 18 *juillet* 1723 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut l'élève de son père, Guillaume Bemmel, et de Joh.-Pil. Lemkes. Il y a des tableaux de lui à Dresde, Dessau, ainsi qu'une vue au musée de Nuremberg. On cite de lui une suite de six paysages à l'eau-forte. Il a fait plusieurs eaux-fortes.
PRIX.—Peinture. BRUXELLES, 1865. Vte Chapuis : *La curée* : 38 fr.—Estampes. 1858. Vte X..., 6-7 décembre : *Paysages* : 1 fr 50.

BEMMEL (Johann-Noah de), *peintre, né le* 3 *janvier* 1716, *mort le* 15 *février* 1758, *en Hollande* (**Ec. All.**).
Cet artiste, fils cadet de Johannes-Georges Bemmel, étudia à l'Académie de Nuremberg sous la direction de Joh.-Daniel Preisler et de Martin Schuster; plus tard il reçut également les conseils de J. Kupetzky; il a exécuté plusieurs copies des œuvres de ses ancêtres et cultivé différents genres de peinture.

BEMMEL (Karl-Sébastian de), *fils aîné de Johann-Christoph Bemmel, né à Bamberg le* 1er *avril* 1743 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut élève de son père, pour le paysage; il se rendit à Nuremberg où il peiginit d'abord à l'huile, puis à l'aquarelle. Quatre de ses tableaux : *Matin*; *Jour*; *Soir*; *Nuit*, furent vendus à Cologne, en 1894; ils faisaient alors partie de la collection Geuder, à Nuremberg.
PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte 5-6 octobre 1894 : *Le jour* : M. 50.—*Le soir* : M. 60.

BEMMEL (Kaspar), *né vers* 1756 *à Bamberg, mort en* 1799 *à Leipzig* (**Ec. All**).
Cet artiste voyagea jusqu'en 1792-1793; de retour à Bamberg, il se voua au paysage. Trois de ses œuvres sont dans la collection de Bamberg. Il était fils de Johann-Christoph Bemmel.

BEMMEL (Paul de), *peintre et aquarelliste, né à Nuremberg le* 25 *février* 1713 (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à l'Académie sous Joh.-Daniel Preisler et Martin Schuster. En 1734, il entra dans l'armée prussienne, qu'il abandonna en 1737. La connaissance qu'il fit à Rheinberg d'un puissant protecteur établit sa situation artistique.

BEMMEL (Peter de), *peintre, né à Nuremberg le* 18 *août* 1685 *mort en* 1754 *à Ratisbonne* (**Ec. All.**).
Son père, Willem Bemmel, fut son maître. Il fit plusieurs voyages; il vint à la cour de l'archevêque de Bamberg et de Würzbourg. Il reproduisit surtout les paysages d'hiver et les tempêtes. Il a peint, pour la collection du comte Rothenham : *Lever et coucher de soleil*; et, pour la collection d'Hagen à Nuremberg, des tableaux de batailles et des animaux. On cite de lui six estampes représentant des paysages. Il s'établit à Strasbourg, où il vivait encore en 1783.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1817. Vte Cte Rigal : *Quatre paysages divers* : 4 fr.—1855. Vte Van Den Zande : *Cinq vues de pays agrestes* : 5 fr.—1865. Vte Camberlyn : *Deux paysages en largeur* : 7 fr.

BEMMEL (Simon-Joseph de), *né le* 17 *avril* 1747 *à Bamberg, mort en* 1791 *à Klosterneubourg, près Vienne* (**Ec. Aut.**).
Etudia avec son père, Joh.-Christoph Bemmel. Voyagea pendant dix-huit années; il peignit successivement à Augsbourg, à Nuremberg, à Strasbourg, à Ratisbonne, etc. On lui attribue deux tableaux, dans la Galerie de Harrach, à Vienne.

BEMMEL (Willem de), *peintre, né le* 10 *juin* 1630, *à Utrecht, mort le* 20 *décembre* 1708 *à Wöhrd, près Nuremberg* (**Ec. Hol.**).
Père de la nombreuse famille d'artistes de ce nom. Il fut élève de Cornélis Saftleven à Rotterdam. A l'âge de dix-sept ans, il alla en Italie, resta deux ans à Venise, quatre ans à Rome et à Naples. Il se rendit aussi en Angleterre. Le landgrave de Hesse l'appela à Cassel, où il passa six ans. De là, il alla à Augsbourg, et, en 1662, à Nuremberg. Il a fait de nombreux paysages, dans lesquels les figures sont exécutées par son fils Jean-Georges et par Henri Roos. Plusieurs de ses paysages sont gravés sur cuivre.
ŒUVRE PEINT.—(BRUNSWICK) : Paysage avec un pont.—(DRESDE) : Ruines d'un pont dans un paysage;

Paysage le soir.—(La Haye) : Paysage.—(Carlsruhe) ; Ruines dans un paysage idéal.—(Schleissheim) : Deux paysages des environs de Rome avec des motifs d'architecture.—(Vienne) : Deux paysages ; (Breslau) : Montagnes et rivière;—Paysage montagneux dans le Sud. — Francfort-sur-le-Mein) : Forêt de pins.—(Stuttgart) : Paysage avec cascade.

Prix. —Peinture. Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Paysage de forêt* : M. 50 —*Rivière* : M. 50 —Paris, 1788. Vte Montesquieu : *Vaste campagne* : 402 fr.—1789. Vte Parizeau : *Vaste campagne* : 331 fr.—1839. Vte Biondi : *Paysage* : 147 fr —Dessins. 1847. Vte Verstolk de Soelen : *Paysage avec grange* : 212 fr.

BEMMEL (Wolfgang-Hieromymus de), *graveur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Travailla à Nuremberg. Vers 1700, il fit cinq ou six pièces en taille-douce, éditées dans cette ville.

BÉMON ou **Beymon**, dit **Caille**, *famille de peintres lyonnais*, XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
On trouve, à Lyon, plusieurs peintres de ce nom : Claude, en 1557 et 1574; Pierre, en 1575 et 1608, maître de métier pour les peintres en 1589 ; Florent, en 1575 et 1616, cinq fois maître de métier entre 1593 et 1622.

BEMSEL (Johann), *graveur, de Nuremberg, né en* 1755 (**Ec. All.**).

BEMUS (Mrs Mary B.), *peintre, née à Livingston County, New-York, le* 17 *août* 1849 (**Ec. Am.**).
Elève de L. M. Wiles, cette artiste travailla aussi comme professeur.

BENACCI (Giovanni-Battista), *peintre, à Bologne en* 1624 (**Ec. Ital.**).

BENAGLIA (Alessandro), *peintre, né à Rome, mort le* 10 *décembre* 1631 *dans cette ville* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Rome dès le commencement du XVIIe siècle.

BENAGLIA (Bartolommeo), *sculpteur, vécut vers* 1730 *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Titi attribue à cet artiste un bas-relief dans la chapelle Corsini de l'église de Latran, à Rome.

BENAGLIA (Giuseppe), *graveur et peintre, né à Monza vers* 1796, *mort à Milan vers* 1830 (**Ec. Ital.**).
Fut élève de Vangelisti. Il a gravé d'après Bordone, A. Appiani, et d'après ses propres dessins.
Œuvre gravé : *La Ste Famille*, d'ap. Lionardo da Vinci.—*La Ste Vierge et St Ambroise*;—*La Course d'Atalante et d'Hippomène*, d'ap. Guido Reni.—*Fédération des villes alpines à Milan*, d'ap. A. Appiani.—*Filippo Baldinucci.*—*Pietro Bembo.*—*Vicenzo Borghini.*—*Francesco Bracciolini.*—*Monsig^r^ Gio Della Casa.*—*Agnolo Pandolfini*, d'ap. Ermin.—*Luigi Pulci.*—*Bernardo Segni Gustavvs Adolphvs de Suède.*—*Allessandro Tassoni*, d'ap. Guis Bossi.—*Pietro Verri*, d'ap. Gius Longhi.
Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *Atalante et Hippomène au bord de la mer*, d'ap. le Guide : 3 fr. 90.

BENAGLIO (Alfonso), *peintre, de Vérone*, XVIIIe *siècle, mentionné par Zani* (**Ec. Vén.**).

BENAGLIO (Francesco) *peintre, mentionné à Vérone, en* 1462, *comme né en* 1432 (**Ec. Vén.**).
Cet artiste a signé un tableau de 1487. Son seul travail incontesté est le grand retable du presbytère de S. Bernardino, à Vérone (terminé en 1462), représentant *la Madone entourée d'anges et de sept saints*. On lui attribue aussi les fresques de la chapelle Lavagnoli à S. Anastasia : *Crucifiement* et le *maître-autel* de la Madone de S. Silvestro, au musée Civico. On peut considérer de façon certaine comme étant de lui : *la Madone avec Saints*, achetée en 1904 pour la Galerie royale de Venise.

BENAGLIO (Francesco), *sculpteur, vers* 1823 (**Ec. Ital.**).
Elève de Thorwaldsen, dont il a exécuté les modèles en marbre. Il travailla à Rome. Auteur d'une statue en marbre de *Ganymède*, et d'une statue en terre de *Pâris*. Il est probablement le même que le membre de l'Académie romaine di S. Luca, Francesco Benaglia.

BENAGLIO (Girolamo), *peintre, né en* 1469 *à Vérone* (**Ec. Vén.**).
On attribue à cet artiste plusieurs retables peints sur bois, au musée Civico ; deux tableaux avec *St Rustique* et *St Termo*; et un triptyque avec la *Madone, St Zéno* et *St Sébastien*. Il était le fils de Francesco Benaglio.

BENAGLIO (Paolo), *sculpteur, à Naples*, XVIIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a sculpté une *Madone*, à Naples; un relief représentant le *Baptême du Christ*, à S. Maria sopra Minerva, à Rome; les statues du *Christ* et de *St Ambroise*, à la façade de St-Jean de Latran, à Rome.

BÉNARD. Voir **Besnard**.

BENARD, *peintre, éditeur et marchand d'estampes u commencement du* XIXe *siècle, à Paris* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *Un recueil de gravures*, d p. des vases antiques.

BENARD, *graveur sur bois, à Paris en* 1808 (**Ec.**).
Le Blanc cite de lui : *Epreuves des vignettes et* a-*rons... des fonderie et imprimerie de Gille*, d'ap. T r-caty.

BENARD, *graveur au burin, à l'eau-forte et au poir lé à Paris de* 1820 *à* 1830 (**Ec. ?**).
Le Blanc croit que cet artiste a exposé, en 1831, es portraits gravés pour : *l'Iconographie instructive.*

BENARD, *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Vers 1714, peignit un retable de la *Transfigura n*, pour l'église de Caen; le 5 octobre 1722, il reçut en ce un paiement pour deux petits tableaux : un *St Ber rd* et une *Pieta*.

BÉNARD (Antoine), *peintre, né à Paris vers* 1650 (**Ec.**).
Fit ses premiers essais à Rome. En 1679, l'évê ie Piencourt l'appela à sa cour (de Mende). Il peignit, ur le palais espiscopal (devenu la Préfecture), seize a-bleaux des scènes de l'Ancien Testament. Il orn la voûte de la galerie de ce palais de six tableaux *Le Triomphe de l'Eglise catholique; deux scènes de la ie de l'apôtre St Paul, l'Ascension d'Elie, l'Ascen on d'Enoch; Les quatre Evangélistes; Les quatre saisor* et une *Allégorie du Temps* (sous la figure d'un viei rd ailé); cette voûte fut terminée en 1684. Peut-êt le même artiste que Besnard ou Benard Antoine sign à Lyon en 1687.

BÉNARD (Auguste-Sébastien), *peintre, né à Pari en* 1810 (**Ec. Fr.**).
Fut établi à Paris jusqu'en 1873. Exposa régul e-ment au Salon ses aquarelles.
Peintures.—Musées de : (Nice) : Chevaux de it à l'écurie.—(Pontoise) : Cavalier apache;—Anie du Caire (paysage);—Cavalier hindou;—Cosaque;— a-gon de Louis XIV.

BENARD (Emile-Henry-Jean), *architecte et aqu r-tiste, né à Goderville le* 23 *juin* 1844 (**Ec. Fr.**).
Comme architecte, élève de Paccardi. Prix de R ne en 1867; a gravé quelques eaux-fortes.
Œuvres.—Musées de : (Havre) : Cour du M er de l'Ecole des Beaux-Arts;—Ste Suzanne;—S ta Maria della Sallute, aquarelles.—(South-Kens g-ton) : Palais Labbia à Venise.—Façade St-Pierr de Rome, eaux-fortes.

BENARD (François), *peintre, mort en* 1635 (**Ec. Fr**
Fils de Jacques Bénard ; il fut peintre de Mari de Médicis et de la Cour. Un document le cite en 1 5.

BENARD (Henry), *peintre de genre, né à Par le* 28 *septembre* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome et de Carolus Duran; a fait : *Les l es persanes* (acheté par l'Etat); *Côte d'azur* et de n-breux tableaux anecdotiques.

BENARD (Hubert-Eugène), *peintre de genre et de a-rines, né à Boulogne-sur-Mer, le* 29 *avril* 1834 (**Ec.**).
Elève de Claude Jacquand. Exposa de 1857 à 1 9; ses marines présentent beaucoup d'intérêt.

BÉNARD (Jacques, l'ancien), *peintre, du* XVIe *s le.*
Mentionné dans un procès de 1561.

BÉNARD (Jacques, le jeune), *peintre, du* XVIe *s le.*
Connu par les actes de baptême de ses enfants, d nt de 1584 et 1586. Etait frère de Philippe Bénard.

BÉNARD ou **Besnard (Jacques-François)**, *grave à Paris vers* 1705 (**Ec. Fr.**).
Auteur de plusieurs estampes et de quelques ca es. On cite notamment 2 planches représentant des s ts chinois pour tapisserie d'ap. J. Berain.—*Pièces y-riques contre Law.*—Carte de la Terre promise po le 3e volume de l'*Histoire du Peuple de Dieu.*

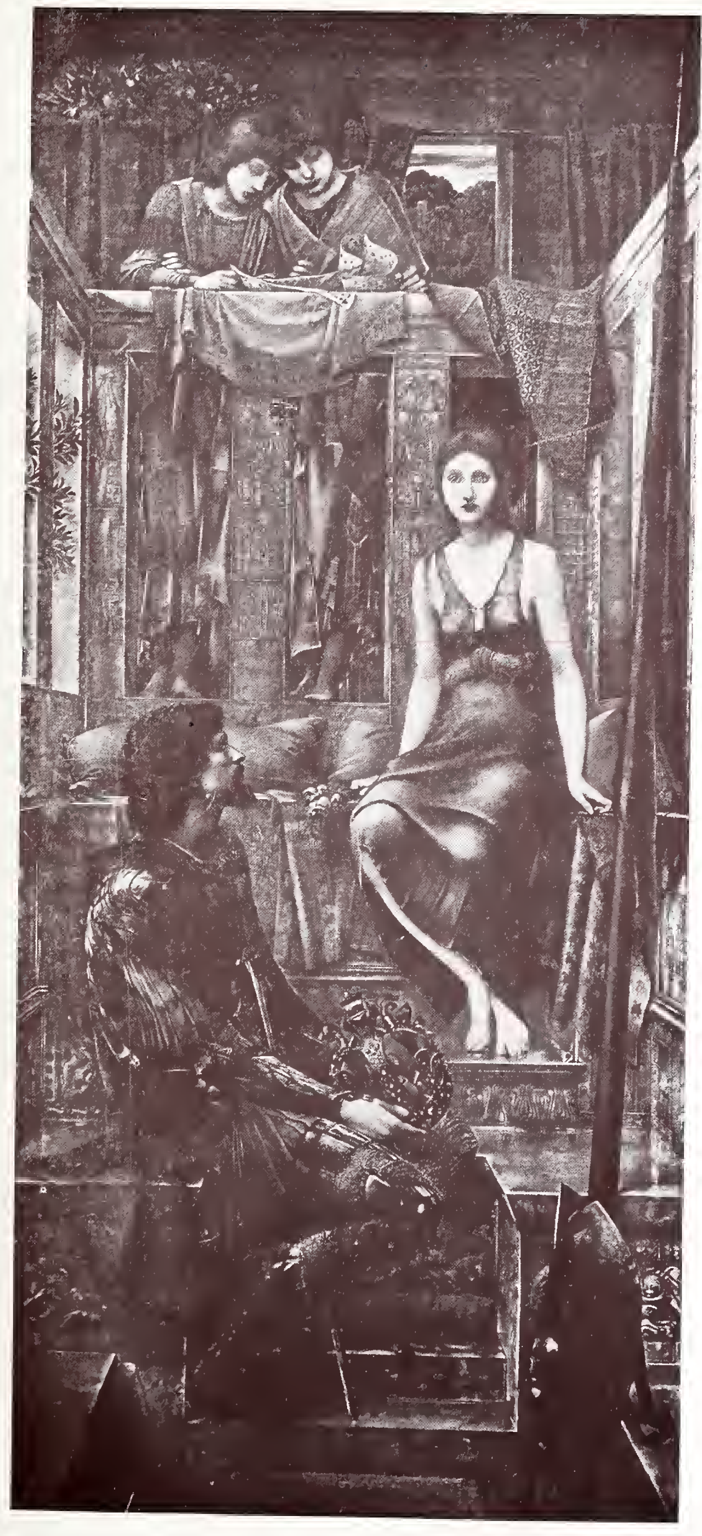
BÉNARD (Jacques Toussaint), *peintre, né à Châ u-dun vers* 1767 (**Ec. Fr.**).
Elève de Suvée à l'Ecole de l'Académie Royal où il entra le 27 novembre 1790.

BÉNARD (Jean), *peintre parisien*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr**
Travaillait vers 1545, connu par un documen

BÉNARD (Jean), *peintre*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr**
Etait membre de la corporation de Paris, en 16

BÉNARD (Jean-Baptiste), *graveur, né à Jouy* (?), *rès Paris, vers* 1790 (**Ec. Fr.**).
Fils du graveur sur bois Bénard et élève de T r-caty. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1810.

BENARD ou **Besnard (Jean-Baptiste)**, *portra te, peintre de genre et paysagiste, du* XVIIIe *siècle, ort avant* 1789 (**Ec. Fr.**).
A fait deux tableaux : *Intérieurs campagn ds,*



The Autotype Fine Art Company. LONDRES

LE ROI COPHETUA ET LA JEUNE MENDIANTE

ignés : Bénard, 1751, qui furent vendus en 1861. Le musée de Picardie contient une toile de lui : *Un marché*.

Prix.—Peinture. Paris, 1764. Vte Llive de Jully : *Une fête de village* : 200 fr.—1778. Vte Gros : *Sujets gais et plaisants* : 851 fr.—1877. Vte X... par Lebrun : *Intérieur de Chambre de paysan* : 293 fr.—1865. Vte Tondu : *Fête champêtre* : 600 fr.—1885. Vte Broet : *Deux intérieurs villageois* : 1.480 fr.—Dessins. 1773. Vte Lempereur : *Différentes compositions*, dont l'une représente: *Elie et un Ange* : 3 fr.—1776. Vte Neymann : *Deux paysages* : 42 fr.

BÉNARD ou **Bénar, Bénart, Bernard (Michel)**, *sculpteur français, né en* 1683 (**Ec. Fr.**).

Travailla aux décorations du château de Versailles, de 1709 à 1711.

BÉNARD (Philibert), *sculpteur*, XVIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Travailla à Fontainebleau vers 1540.

BÉNARD (Philippe, l'ancien), *peintre*, XVIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Mentionné dans un acte de baptême de 1569.

BÉNARD (Philippe, le jeune), *peintre*, XVIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Frère de Jacques Bénard; il se maria en 1583.

BÉNARD ou **Bernard (Pierre)**, *sculpteur*, XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Travailla à l'Hôtel-Dieu de Paris, en 1607; est souvent mentionné de 1614 à 1645.

BÉNARD (Pierre), *sculpteur*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla au château de Fontainebleau, de 1537 à 1550.

BÉNARD (Robert), *graveur à Paris en* 1734 (**Ec. Fr.**).

Travailla pour des libraires, et spécialement à l'*Encyclopédie de Diderot*. On cite encore : 2 planches pour un projet de salle d'Opéra.—*Le Philosophe flamand*, d'ap. David Teniers.

Prix.—Estampes. Munich. Vte 7 au 15 février 1902 : *Le philosophe flamand*, d'ap. D. Teniers : M. 2.

BÉNARDEAU ou **Bernardeau (Jean)**, *sculpteur et architecte d'Orléans*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Etabli à Chartres de 1530 à 1540, il fut occupé à la cathédrale de cette ville avec François Marchand. En 1543, il fit les ornements de la chapelle de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de la même cathédrale.

BENARDELLI (Giambattista), *paysagiste et aquafortiste, né à Cormons le* 3 *mars* 1819, *mort à Trieste le* 12 *avril* 1858 (**Ec. Aut.**).

Travailla à Munich et à Paris, où il édita une série de dix paysages à l'eau-forte.

BENARUS (Adolfo), *peintre de Lisbonne*, XIXe *siècle* (**Ec. Port.**).

Exposa au Salon de Paris : *Un coin d'église* (1892); à l'Exposition internationale de Berlin : *Vieille femme portugaise* (1896).

BENASCHI. Voir **Beniaschi.**

BENASSAI (Giuseppe), *peintre, de Reggio (Calabre), né le* 29 *juillet* 1835, *mort le* 5 *décembre* 1878 (**Ec. It.**).

Elève du paysagiste Fergola à Naples, exposa dans cette ville en 1859, quelques tableaux dont l'un fut acheté par la cour. En 1865, il exposa, à Milan : *Récolte du lin*; en 1867, à Paris : *Les marais d'Ostia*. Dans la galerie nationale de Rome, se trouve son tableau : *Près San Rossore*.

BENASSI-DESPLANTES (Nicolas-Alphonse), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa deux portraits d'homme, en 1839; et, en 1842, une toile : *L'Atelier de Raphaël*; en 1848, un *Ecce Homo*; en 1851 : *Fleurs et Fruits*, aux Salons de Paris.

BENASSIT (Louis-Emile), *peintre de genre, aquarelliste, aquafortiste et caricaturiste, né à Bordeaux en* 1833, *mort à Jouarre le* 9 *août* 1902 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste passa les douze dernières années de sa vie à Jouarre; pendant sa jeunesse il avait travaillé à Londres. Il a exposé au Salon de Paris : *Cosaque* (1870); *Le commandeur* (1887); *Retour des avant-gardes* (1889). Parmi ses eaux-fortes, on cite vingt-cinq estampes pour « Les heures parisiennes » d'Alfred Delvau (Paris, 1866); sur lui-même : *Du pont des Arts au pont de Kehl*.

Prix.—Aquarelles. Paris, 1894. Vte X..., 21 février : *Cavalier Louis XV* : 28 fr.—1894. Vte X..., 7 mars : *La reconnaissance* : 62 fr.—*En vedette* : 75 fr.—1894. Vte R. V..., 22 juin : *Dragons dans la neige* : 205 fr.—1899. Marseille. Vte X..., 6 septembre : *Cuirassiers* : 0 fr.—Vte du 17 décembre 1903. Peinture : *La berline égarée dans la neige* : 135 fr.—Vte du 5 juin 1908. Aquarelle : *Dragon en vedette* : 55 fr.—Vte du 11 décembre 1909 : *Une chute de cheval* : 175 fr.—Vte Franz Goerg, mai 1910 : *Cavaliers* : 90 fr.

BENATI (Bennati-Nicolo), *sculpteur d'ornements, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1770, il fut recteur de la corporation de Padoue. Le *Masque couronné de vigne* de la porte du palais Salvadego, à Padoue, fut exécuté sous sa direction.

BENATI (Pietro), *sculpteur, de Padoue*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste érigea, en 1744, un autel, à S. Domenico, Ferrare.

BENATO (Elisabetta), *peintre, de Padoue*, XIXe *siècle, morte après* 1850 (**Ec. Ital.**).

Fut élève de l'Académie de Venise, et fit de nombreuses copies des vieux maîtres italiens; on a de lui, dans l'église de Tribano, des *Madones* et une *Descente de la croix*. On cite encore : *La rencontre de Pétrarque avec Laure*; *St Sébastien*, etc.

BENAULT, *graveur à la manière noire à Paris dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. ?**).

On cite de lui une estampe intitulée : *Deux buveurs*.

BENAVENT-CALATAYUD (José), *peintre, né en* 1858 *à Jativa* (**Ec. Esp.**).

Se perfectionna à l'Académie San Carlos, à Valence; depuis 1879, il participa aux expositions de cette ville avec des tableaux de genre; citons : *Vendeuse d'oranges*; *Marché*; *Conversation*, etc. Il fit aussi des portraits, et notamment celui du professeur *Manuel de la Revilla*.

BENAVENT Y ROCAMORA (Cayetano), *peintre, né à Reus (Tarragone)*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Se perfectionna à l'école des Beaux-Arts à Barcelone, et auprès de Marti y Alsina; il participa à l'exposition de Madrid, en 1865, avec deux natures mortes et deux marines, qui furent suivies de beaucoup d'autres tableaux dont nous citerons : *Clair de lune sur le port de Barcelone*; *Jeune fille au puits*; *Lever de soleil*.

BENAVENTE (Sebastian de), *sculpteur*, XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Auteur de deux tabernacles : l'un pour l'église des Carmélites de Madrid (1654); l'autre pour la chapelle St-Albert.

BENAVIDES (Vicente de), *peintre, né à Oran en* 1637, *mort à Madrid en* 1703 (**Ec. Esp.**).

Elève de Francisco Rizi de Madrid, où il travailla quelque temps et fit des décorations pour le théâtre Buen-Retiro. Il s'occupa spécialement de peintures décoratives à fresques.

BENAZECH (Charles), *portraitiste et peintre de genre, et graveur, né à Londres en* 1767, *mort dans cette ville le* 24 *mai* 1794 (**Ec. Ang.**).

Benazech.

Cet artiste, à l'âge de 15 ans, se rendit à Rome; à son retour, il séjourna à Paris, où il travailla avec Greuze. Il se fit un nom par quatre tableaux représentant les derniers jours de Louis XVI. En 1790 et 1791, il exposa des portraits et des tableaux de genre à l'Académie de Londres. Il fut membre de l'Académie de Florence. Il a gravé aussi à l'aquatinte. La National Portrait Gallery, à Londres, possède un portrait de *Sir Richard Vestmacott*, par Benazech.

Œuvre gravé : *Le Couronnement de la Rosière*.—*Le prix de l'Agriculture*.—*Vue d'un rocher soutenu par la base d'une montagne*, d'ap. C. Wolf.

Prix.—Peinture. Paris, 1874. Vte Didot : *Les petits voleurs de cerises* : 235 fr.—Dessins. 1898. Vte X..., 17 mai : *Le retour du laboureur* : 900 fr.—1900. Vte X..., 19 mars : *Les adieux de Louis XVI* : 265 fr.—Estampes. 1881. Vte Michelot : *Le couronnement de la rosière*; *Le prix d'agriculture* : 70 fr.—1895. Vte X..., 10 janvier : *Deux pièces en couleur faisant pendant* : 82 fr.—1900. Vte X..., 21 mars : *Le couronnement de la rosière*; *Le prix de l'Agriculture* : 137 fr.—Vte le Secq des Tournelles, 17 et 18 avril 1905 : *Le couronnement de la rosière* : 55 fr.—Vte Scheihevitch du 24 au 28 mai 1910 : *Le couronnement de la rosière*, imp. en couleurs : 185 fr.—*Le couronnement de la rosière*; *Le prix de l'agriculture*, imp. en couleurs sans marges : 230 fr.—Vte 31 mai 1910 : *Le couronnement de la rosière* ; *Le Prix de l'Agriculture* : 230 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *Le Prix de l'Agriculture* : 51 fr.

BENAZECH (Peter-Paul), *dessinateur, graveur, aquafortiste, né vers* 1730, *mort après* 1783 (**Ec. Ang.**).

Fut élève de F. Vivares et travailla à Londres et à Paris. Il a fait des paysages d'après Boucher, J.-B. Châtelin (1773), G. Dughet. Une estampe d'après Vernet est datée de 1771. Il a gravé des tableaux pour l'*Anatomy of Painting*, de John Brisbane. Citons encore. *La Bonne pêche*, d'ap. Jean Pillement, au musée du Puy.

Œuvre gravé : 4 planches représentant des : *Combat entre des vaisseaux anglais et français*, d'ap. S. Iwaine.—*Environs de Birmingham*, d'ap J.-B. Chatelin.—*Vue du village de Burmingham*, d'ap. J.-B. Chatelin.—*A View at Bolcheretzkoi in Kamtschatka*,

d'ap. J. Weber.— *Vue du fort royal dans l'île de la Guadeloupe,* d'ap. Archibald Campbell.—*Le tombeau de Virgile près de Naples,* d'ap. Hugh Dean.—*Sépulcre érigé à la mémoire des Horaces et des Curiaces,* d'ap. Hugh Dean.— *Vue d'un pavillon d'été dans le parc de Richmond,* d'ap. J.-B. Chatelin.—*Campagne de Rome,* d'ap. Pietro Locatelli.— *Vue de Rome et du Tibre,* d'ap. Gasp. dagli Occhiali.—*Château de Sion,* d'ap. J. Brookes.—*La Tempête,* d'ap. Ch. Warick Bamfylde.—*La Ferme,* d'ap. Fr. Boucher.—*La Rivière,* d'ap. J.-B. Chatelin.— *Village,* d'ap. J.-B. Chatelin.—*La Ferme ruinée,* d'ap. Chr.-Ernst Dietrich.—*La Montagne percée,* d'ap. Chr.-Ernst Dietrich.—*La nappe d'eau,* d'ap. Chr.-Ernst Dietrich.—*Les Roches,* d'ap. Chr.-Wilh-Ernst Dietrich.—*Paysages,* d'ap. Georges Dughet.—*Le jeu de courte-boule,* d'ap. Adr. van Ostade.—*L'Agréable Rencontre,* d'ap. B. Patel.—*Le Calme,* d'ap. B. Patel le jeune.—*Arrivée des barques marchandes,* d'ap. J. Pillement.—*La laitière,* d'ap. J. Pillement.—*Port aux barques,* d'ap. J. Pillement.—*La Belle Matinée,* d'ap. Jos. Vernet.—*Mer calme,* d'ap. Jos. Vernet.—*La Pêche à la ligne,* d'ap. Jos. Vernet.—*Retour de la pêche à la ligne,* d'ap. J.-J. Vernet.—*Vaisseau foudroyé,* d'ap. J. Vernet.

BENAZZI (Vittorio), *sculpteur,* XVIIe *s.* **(Ec. Ital.).**
Zani mentionne une sculpture sur bois représentant la *Madone présentant l'Enfant Jésus à St Hyacinthe agenouillé devant elle* (datée 1601).

BENCE (Jacques-Martin-Silvestre), *paysagiste et aquafortiste, né à Versailles vers* 1770 **(Ec. Fr.).**
Cet artiste fut probablement élève de Bertin et de Valenciennes et de Regnault à l'Ecole de l'Académie Royale, où il entra le 13 août 1789. Il était orphelin militaire. Fit de nombreuses gravures pour des récits de voyages illustrés. On cite encore : *Ste Madeleine.*—*Vue générale de la Galerie des chefs-d'œuvre de l'architecture des différents peuples.*
PRIX.—Dessin. PARIS, 1814. Vte Brunn-Neergaard : *Vue d'un Château* : 81 fr.

BENCHERT (Benckert) ou Benkert Hermann, *peintre sur verre,* XVIIe *siècle* **(Ec. All.).**
La signature de cet artiste se trouve sur un vitrail de Seibt (1677), qui se trouve aujourd'hui à Berlin, au musée des Arts et Métiers.

BENCI (G.-B.), *peintre,* XVIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**
Le nom de l'artiste se voit dans un document du 29 mai 1625, à Rome. Manilli lui attribue un tableau de l'Enfant Prodigue (Villa Borghèse, Rome, 1650).

BENCINI (A.), *peintre,* XVIIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**
Il est l'auteur de l'un des portraits de l'empereur Joseph exposés à Reichenberg; cet ouvrage est daté de 1770.

BENCIVENNE di Dosciuto, *miniaturiste,* XIIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**

BENCIVENNI (Antonio da Mercatello), *sculpteur sur bois et marqueteur, de Mercatello,* XVe *siècle* **(Ec. Ital.).**
Mentionné pour la première fois en 1476-1478, comme travaillant aux stalles de S. Domenico, à Pérouse. En 1501, il exécuta les ornements intérieurs de la porte de la salle des Audiences, à Pérouse.

BENCIVENNI Sebastiano di Maestro (Antonio), *sculpteur sur bois, de Mercatello,* XVIe *siècle* **(Ec. Ital.).**
Termina, en 1530, les stalles de la cathédrale de Todi, commencées par son père. A la cathédrale d'Avezzo, il acheva deux chaires richement sculptées qui portent son nom et la date de 1563.

BENCKERT (Johann-Melchior), *peintre d'histoire, à Francfort-sur-Mein,* XVIIe *siècle* **(Ec. All.).**
Auteur des fresques de la cathédrale Ste-Catherine, à Francfort-s.-le-Mein (1678).

BENCOVICH (Friedrich), *peintre et graveur à l'eau-forte, né en Dalmatie* **(Ec. ?).**
Elève de Carlo Cignani, il travailla en Italie, en Allemagne et particulièrement à Vienne, de 1700 à 1740. On cite de lui deux estampes représentant *St Pierre de Pise* et *le Bienheureux Pierre Gambarcoti.*
PRIX.—Dessin. PARIS, 1775. Vte Mariette : *Vénus présentant une flèche à l'Amour* : 14 fr.

BENCRAFT, *peintre de genre, exposa en* 1783 *à la Free Society de Londres* **(Ec. Ang.).**

BENCZUR (Bela), *peintre du* XXe *siècle, à Budapest* **(Ec. Hong.).**
A figuré à l'exposition de Munich, en 1909, avec *Barrages du moulin.*

BENCZUR Gyula (Julius de), *peintre, né le* 28 *janvier* 1844 *à Nyiregyhaza* **(Ec. Hong.).**
Cet artiste fit ses premières études à l'Académie de Munich; il suivit le genre de son maître Karl Piloty; en 1876, il fut appelé à Munich comme professeur d'Académie et y resta jusqu'en 1883. De là, il se rendit à Budapest. En 1878, il obtint une médail bronze pour son tableau *Baptême de Vajk* (Buda S'étant adonné au portrait, il reçut de nombreu plômes et marques d'honneur pour : *Portraits du Szapari* (1886); *Portraits du comte et de la comtesse lyi* (1887); *Koloman Tisza*; *Portrait de la comtess drassy* (1891); *Ferdinand Ier de Bulgarie* (1894)

BENDA (G.-K.), *peintre portraitiste, né à Paris au siècle* **(Ec. Fr.).**
Exposa aux Indépendants en 1907 et au Salon tomne de 1910.

BENDAZZOLI (Giovanni-Battista), *sculpteur,* 1739, *mort le* 14 *juin* 1812 *à Thiene* **(Ec. Ital.).**
Se perfectionna à Venise sous G.-B. Torretti, en 1773, il vint se fixer à Vicence. Il a exécuté un nombre d'œuvres.

BENDEKE (Christian-Fridrich), *peintre, né pro ment en Norvège, où il vivait encore en* 1811 **Norv.).**
Cet artiste fut président à Drontheim. On ci dessin à l'encre de Chine : *La Jeunesse et la dansant à la musique de l'Amour,* copie de l'o anglais et daté de 1788.

BENDEL (Carl-Friedrich), *peintre, travaillait à* XVIIIe *siècle* **(Ec. Aut.).**
Bendel, fils du bourgmestre de Herrenstad peintre de la cour à Oels.

BENDEL (Georges), *sculpteur, fin du* XVIe *siècle du* XVIIe, *mort à Prague vers* 1656 **(Ec. All.).**
Travailla en Bohême et à Prague. De 1594 à il fit un grand cénotaphe en marbre et quatre représentant une partie de la cathédrale de P

BENDEL (Hans), *dessinateur et lithographe,* 18 *octobre* 1814 *à Schaffhouse, mort dans cette* 28 *novembre* 1853 **(Ec. Suis.).**
Etudia à l'Académie de Munich sous Guillau Kaulbach et Jos. Schlotthauer. Son œuvre princ *Le Cycle de l'histoire suisse* (fresques), se trouv une tourelle de la villa Charlottenfels, à Schaff

BENDELER ou Bendler (Christian-Johann), *giste, né le* 25 *août à Quedlinbourg, mort à Bre* 19 *novembre* 1728 **(Ec. All.).**
Cet artiste étudia la peinture à Erfurt et tr ensuite à Leipzig, d'où il fut appelé à la cour de par Auguste le Fort, mais il refusa de s'y ren voyagea beaucoup en Allemagne. Le musée de conserve de lui : *Paysage forestier.*

BENDEMANN (Edouard-Jules-Frédéric), *peintre d'histoire et graveur, né à Berlin le* 3 *décembre* 1811, *mort à Düsseldorf le* 27 *décembre* 18 **All.).**

E Bendemann

Fit ses premières études avec Schadow, qu'il s Dusseldorf, où le maître fut directeur de l'Ac (1827). Il alla en Italie, et, à son retour, il exé première œuvre importante : *Juif en exil* (Colog 1834 : *Jérémie sur les ruines de Jérusalem,* et son tableau : *Les Juifs emmenés en captivité à B* (1872). Il séjourna à Rome de 1829 à 1831; il y r de 1866 à 1867. Il se maria à Berlin, devint prof l'Académie de Dresde (1839-1855). Dans cette décora de fresques la salle du Trône et la salle certs. On cite de lui une estampe intitulée : *Au* Il a fait de nombreux portraits.
PEINTURE.—MUSÉES : (BERLIN) : Départ d pour la captivité de Babylone;—Portrait du p Joh.-Gust. Droysen.—(COLOGNE) : Les juifs en (ANVERS) : Pénélope, à son réveil, soupire a retour d'Ulysse;—Portrait de l'artiste;—L peintre Baron Fritz-Wilh. von Schadow-Goden (DUSSELDORF) : Portrait du prof. W. Campha (LEIPZIG) : Les saisons.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 février 190 *Juifs dans Babylone* : £10 10s.

BENDEMANN (Rodolphe-Christian-Eugène), *pe genre et d'histoire, né le* 11 *novembre* 1851 *à mort en* 1884 *à Pegli, près Gênes* **(Ec. Am.).**
Reçut sa première éducation artistique à l'A de Düsseldorf, 1870-1872; de 1877 à 1879, il tra Munich et, plus tard, s'établit à Düsseldorf. Sous tion de son père, ainsi qu'Ernest, Fritz Roeber laume Beckmann, il exécuta les peintures des sa Galerie nationale de Berlin.

BENDER (François), *dessinateur, né à Germ mort jeune à Leipzig le* 12 *avril* 1905 **(Ec. All**
Cet artiste fit ses études à l'Académie de Car vers 1890, il se rendit à Leipzig, où il exécuta di travaux. Ses œuvres principales sont les vitra grande salle de la maison des artistes, à Leip

:NDERLY (Jean D.), *peintre, né à Constantza (Roumanie), au* XIV*e siècle* (**Ec. Roum.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907 avec : *Roses plein air.—Pivoines Blanches.*

:NDISE (Siegfried-Detleo), *peintre, aquafortiste et 'ithographe, né le* 25 *novembre* 1786 *à Kiel, mort en* 1864 *à Londres* (**Ec. All.**).
Reçut sa première éducation chez l'Italien J.-A. ellivia, à Enkendorf; puis vint jeune à Hambourg. 1808, il alla étudier en Italie; en 1810, à Dresde; 1811, à Munich et à Paris; en 1813, il revint à Hamburg où, en 1815, il ouvrit une école de peinture; en 32, il s'établit à Londres. De 1833 à 1864, il osa un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, a British Institution, à Suffolk Street et à la New iter-Colour Society de Londres. Il a gravé des paysages.

:NDIX (B.-H.), *portraitiste et graveur, du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travaillait à Berlin; il y exposa quelques vres, de 1788 à 1793. Dans ses portraits gravés, il t la manière de G.-F. Schmidt.

NDIX (Léopold), *peintre d'histoire et de genre, né à Berlin,* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à l'Académie de Düsseldorf où, 1839, il peignit *Herminie sur la terrasse.* Il exposa, erlin, *son propre portrait* (1834); *Elie au désert* (1838); *Adieux de Marie Stuart* (1840); et d'autres œuvres, qu'en 1870.

NDIXEN (Bernhard ou Benny), Axel, *peintre, né à Copenhague le* 10 *mai* 1810, *mort à Hambourg le* 4 *mai* 1877 (**Ec. Dan.**).
Elève à l'Académie de Copenhague chez J.-L. Lund. quitta le Danemark en 1840, visita l'Allemagne et la ède, et s'établit à Hambourg, où il travailla comme ographe portraitiste. De 1826 à 1838, il exposa à enhague. Son tableau : *Agar et Ismaël* est à la erie de Dresde (1831).

NDL (Bendel, Bendell, Pendl, Pendell), *nom d'une famille d'artistes de Prague et de Vienne, de la fin du* VI*e et du commencement du* XVIII*e siècle* (**Ec. Aut.**).

NDL (Johann-Georg), *sculpteur de la cour, né en* 1630, *mort le* 25 *mai* 1680 *à Prague* (**Ec. All.**).
Cet artiste, fils de Georg Bendl, fut chargé par npereur Ferdinand III, en souvenir de la paix de 8, d'exécuter une statue de l'*Immaculée-Conception* 50). En 1659, il fit six statues des Pères de l'Eglise. 1670, il sculpta la *Fontaine d'Hercule*, du jardin iérial, à Hradschin; et en 1678 deux statues de Venceslas.

NDLE (Ignaz-Jean), *peintre, sculpteur graveur,* XVII*e*-XVIII*e siècles, mort ers* 1830 (**Ec. Aut.**).
Travailla à Vienne et à Brünn. Il a signé un des douze efs en ivoire qui sont à Vienne, et des *Scènes des endes antiques.* Douze de ses reliefs-médaillons, avec s de Sibylles, sont, depuis 1880, dans la collection ériale.
ŒUVRE GRAVÉ : *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus.— Fuite en Egypte.—J.-C. guérissant le paralytique.— Résurrection de Lazare.—Buste d'homme.—Enfants.* planches représentant des plafonds.—3 planches ésentant des lustres.—14 planches représentant vases.— *Fauteuil.*—4 planches représentant des ieaux.—*Fontaine élevée à Brünn en l'honneur de* oold Ier.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1834. Vte Comtesse d'Einsel : *Repos pendant la fuite en Egypte* : 2 fr.

IDLER (Anne-Marie), *graveur à Augsburg* (**Ec. All.**). A M. B

DORP (Carel-Frédéric), l'aîné, *peintre et graveur-aquafortiste, né en* 1736 *à Sas-van-Gent* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste s'établit, en 1769, à Rotterdam, où il ailla dans une verrerie; H. Kobell et d'autres artistes lui enseignèrent le dessin. Il grava à l'eau- plusieurs vues de Rotterdam, de Dordrecht, du n; comme sujet historique : *Le combat du pont de enbourg,* Anvers (1867).
ŒUVRE GRAVÉ : *Le Charriot arrêté devant l'auberge,* J. van Goyen.—*Marines,* d'ap. J. van Goyen.— *glise sur le bord du canal,* d'ap. J. van Goyen.

DORP (Carel-Frédéric), le jeune, *peintre d'histoire de genre, aquafortiste, né le* 21 *janvier* 1819 *à Dordrecht* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste s'établit à Bruxelles, où on le voit encore 864.

DORP (Johann-Christian), *dessinateur et graveur, s de Carel-Frédéric l'aîné, né à Dordrecht en* 1767, *mort dans la même ville le* 15 *novembre* 1849 (**Ec. Hol.**).
Elève de D. Langendijks et de Sallieths; il travailla à Dordrecht et à Rotterdam.

BENDRAT (Arthur), *peintre, né le* 22 *avril* 1872 *à Danzig* (**Ec. All.**).
Etudia à l'Ecole des Arts et Métiers de Dresde et à l'Académie de cette ville sous Fréd. Preller le jeune et Gotthard Kühle; il subit l'influence de ce dernier jusqu'en 1902. En 1905, il exposa à Dresde, Munich, Berlin, Düsseldorf, des tableaux et des lithographies. Il a fait de nombreux paysages, quatre fresques pour la fondation Bielsch à Obernitz, etc.

BENDRUP (Knud-Nielsen), *peintre danois* (**Ec. Dan.**).
D'après Spengler, il serait l'auteur d'une nature morte de la collection royale.

BENDUSKI dir Roman, *peintre, né en Pologne, mort en France au* XIX*e siècle* (**Ec. Pol.**).
Réfugié polonais; il fit ses études à l'école de dessin d'Orléans; le musée de cette ville conserve de lui : *Le jeune mendiant,* d'ap. Murillo.

BENDZ (Guillaume-Ferdinand), *peintre, né à Odessa le* 20 *mars* 1804, *mort à Vicence le* 14 *novembre* 1832 (**Ec. Dan.**).
Etudia à l'Académie de Copenhague sous Eckersberg. Son portrait du prédicateur Hornsyld fut très admiré (1825); les années suivantes, ses trois tableaux : *L'Ecole de modèle de l'Académie* (1826); *Jeune artiste* (1826); *Sculpteur dans son atelier* (1827), furent achetés, ainsi que d'autres encore, pour la collection royale. En 1831, une bourse de voyage lui permit de visiter l'Allemagne : Dresde, Berlin, Munich. Dans cette dernière ville, il peignit son chef-d'œuvre : *La table des artistes au café Fink, à Munich* (Musée de Copenhague).

BENE (Benedetto dal ou del), *maître peintre, né à Florence, à Lyon en* 1538 *et* 1540 (**Ec. Ital.**).
Elève de Sogliani, il est chargé, en 1540, de la conduite des travaux d'art pour l'entrée du cardinal d'Este, archevêque de Lyon.

BENE (Nicolas del), *peintre florentin, vivant à Lyon au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On signale sa présence à Lyon en 1515.

BENEAULT (Antoine), *peintre, mort à Paris le* 29 *juin* 1749 (**Ec. Fr.**).

BENEDETTI (Andriés), *peintre de nature morte, né à Anvers en* 1620 (**Ec. Flam.**).
Elève du peintre Cernavael à Anvers, en 1636; il devint maître à la corporation de cette ville en 1640. On connaît deux natures mortes : *Fruits et saumon* et *Un déjeuner.* Il est mentionné dans l'inventaire de l'archiduc Léopold-Guillaume, en 1659. Les musées de Budapest et de Vienne conservent de lui une des natures mortes.

BENEDETTI (Antonio), *peintre, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit, en 1778, les statuts de la corporation de Rome, avec le peintre Cola Saococci et le miniaturiste Ravaldi.

BENEDETTI (Antonio), *peintre du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Venise; il peignit, au Palais des Doges, le plafond de la Chambre des Regolatori alla Scrittura (1700).

BENEDETTI (Benedetto), *peintre italien, du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut membre de l'Académie S. Luc à Rome. Probablement le même que Benedictus de Benedictis Urbinas.

BENEDETTI (Benedetto di Matteo dei), *peintre, mentionné vers* 1507-1508 *à Bologne* (**Ec. Ital.**).

BENEDETTI (Cristoforo), *sculpteur, né vers* 1660 *à Castione, près Mori (Trente)* (**Ec. Ital.**).
Décora des autels et fit des statues de Saints, comme celle de *St Charles Borromée*; dans la cathédrale de Trente, avec son frère Sébastien, il érigea, en 1696-1700, le maître-autel, ainsi que d'autres ouvrages. Il sculpta aussi la chaire en marbre blanc et rouge avec des anges, dans l'église S. Maria Maggiore, et le portrait du palais Sardagna, à Trente.

BENEDETTI (Maestro Giacomo), *sculpteur et architecte, né à Castione, près Mori, vers* 1610 (?) (**Ec. Ital.**).
Père de Cristoforo et Sebastiano Benedetti et grand-père de Teodoro. Il dirigea la construction de la petite église de St-Roch à Brentonico. Il était originaire de Bellune.

BENEDETTI (Giuseppe), *graveur, né à Bologne en* 1707, *mort en* 1782 (**Ec. Ital.**).
Grava Le Christ, St Bonaventure, St Bruno, Ste Juliana, St François de Paule, St Antoine de Padoue, Ste Thérèse, et le portrait du duc François III pour l'*Antichità Estensi* de Muratori (d'ap. Dom. Maria Fratta).

BENEDETTI (Ignazio), *graveur italien, de la fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a fait dix planches pour l'édition de

Virgile (par Monaldini), 1763-1765, Rome. Il a aussi gravé d'après G.-A. Antolini.

BENEDETTI (Lodovico), *peintre italien à Reggio d'Emilia au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla notamment à l'église San Spiridione et dans les palais de Reggio d'Emilia.

BENEDETTI (Maria-Eufrosia), *peintre et religieuse carmélite, du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cette artiste vécut à Rome. Son tableau : *Nativité de Jésus* est à l'église S. Giuseppe a capo la case, à Rome.

BENEDETTI (don Mathia), *peintre ecclésiastique italien, né à Reggio d'Emilia,* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Frère de Ludovico Benedetti, cet artiste fut élève de Orazio Talami; en 1701, il peignit à Brescia la voûte de l'église S. Antonio.

BENEDETTI (Michele), *peintre, graveur, dessinateur, né à Viterbe en* 1745, *mort à Vienne le* 28 *juin* 1810 (**Ec. Ital.**).
Travailla à Londres avec Bartolozzi. Ses principales œuvres sont : *Charité romaine* et *Musique* (1796); *La Sibylle* (1797), d'ap. Domenichino; *The childs dressing et the child first going alone* (1796), d'ap. Singleton. Sa gravure, d'ap. Raphaël : *Ste Famille sous les palmiers* (Belvédère, de Vienne) lui ouvrit les portes de l'Académie de Vienne. Parmi ses portraits, on cite ceux de Mozart et de Haydn, d'ap. Rigaud, et deux d'ap. Lampi.
PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 21 juin 1907 : *La femme du soldat*; *The Savoyard Tambarine Girl* : £10 10s. —MUNICH. Vte 1910 : *La toilette de l'enfant* : M. 3.

BENEDETTI (Michele de), *sculpteur du* XX*e siècle à Rome* (**Ec. Ital.**).
A exposé : *Le violoniste* (bronze) à Munich, en 1909.

BENEDETTI (Sebastiano), *sculpteur, né le* 19 *mars* 1663 *à Castione, près Mori* (**Ec. Ital.**).
Collabora à l'exécution du maître-autel de l'église paroissiale de Villa Lagrima ou Lagarina. Frére de Cristoforo.

BENEDETTI (Teodoro), *sculpteur et architecte, né à Castione le* 13 *novembre* 1697 (**Ec. Ital.**).
Fut élève de son père; puis, en 1732, éleva le maître-autel de marbre de l'église de l'Annonciata à Trente. En 1734, il fit les deux autels latéraux de cette même église, et plus tard des autels à l'église de Brixen.

BENEDETTI (Tommaso), *graveur, d'origine italienne, né à Londres le* 1er *mai* 1796 *ou à Rome en* 1797 ?, *mort à Vienne le* 16 *février* 1893 (**Ec. Ital.**).
Après la mort de son père, il fut recueilli par le collectionneur célèbre J. Barth, pour qui il grava une *Tête de Junon*. Il alla en Italie avec Steinbuchl, directeur du cabinet de médailles, et devint membre de l'Académie des Arts, à Vienne. Il a laissé deux aquarelles : *Sauvetage pendant un incendie* et *Le Rendez-vous*. Parmi ses gravures, on cite : *La Cène*, d'ap. Leonardo de Vinci.—*Le Christ au Tombeau*, d'ap. Titien.—*La Ste Famille*, d'ap. Titien.—*Le Duc de Reichstadt*, d'ap. Daffinger.—*La Mère divine*, d'ap. Caracci.—*Tête de Madeleine*, d'ap. Caracci.—*Madone*, d'ap. Memling.
PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Six épreuves d'eau-forte*, d'ap. les dessins de Peter Fendi, entre autres le portrait de François-Joseph, jeune : M. 1.

BENEDETTO, *peintre,* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Rome, en 1419, à une chapelle au Vatican.

BENEDETTO ou De Beneditto (Baldassare de), *peintre, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Forli en 1548, et, en 1553, il se chargea de l'exécution de peintures du couvent des Predicatori et de l'église paroissiale S. Giacomo alla Marina.

BENEDETTO di Bartolomeo, *peintre, du commencement du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Citta di Castello; il fit la décoration intérieure du Palais public et y peignit *un Hercule*.

BENEDETTO da Bergamo, *moine, miniaturiste, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1567, aux livres de Chœur du couvent de la Chartreuse de Pavie.

BENEDETTO di Bindo Zoppo, *peintre, de Sienne, mort le* 19 *septembre* 1417 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a décoré la fenêtre de la sacristie de San Domenico, avec une *Cène*; il est le même peut-être que *Benedetto di Bindo da Valdorcia*.

BENEDETTO da Bologna, *peintre, de Bologne, mort en* 1553 (**Ec. Ital.**).
Travaillait dans sa ville natale en 1535.

BENEDETTO da Castello. Voir **Bandini**.

BENEDETTO da Concorezzo (ou da Corte Regia), *miniaturiste, à Milan,* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Décora les missels de la cathédrale de Monza et de la chartreuse de Pavie; il fit ces travaux à Milan, e… le moine Benedetto di Bergamo et Percivalle de N… ri…

BENEDETTO di Domenico d'Andrea, *peintre, x… s…* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Florence; il fut l'élève, puis l'aide (1…3… de Neri di Bicci, jusqu'en 1469.

BENEDETTO (Georg-Christoph-Gottlieb), *peintr… n… à Nuremberg le* 28 *juillet* 1738, *mort le* 4 *février* 9… (**Ec. All.**).
Etudia le dessin avec son père, Johann-Noas de l… ne… detto, et chez Georg-Martin Preisler; en 1755, il …tra… à l'Académie de Nuremberg avec Joh.-Justin Pre…er… Il fit des portraits, des tableaux de batailles, des …es… de Nuremberg. Nagler mentionne des vues de fo…fi… cations de Nuremberg, en eau-forte, faites auss… par… cet artiste.

BENEDETTO del Ghirlandajo. Voir **Bigordi**.

BENEDETTO di Giovanni, *sculpteur, du* XV*e siècl…* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, de Pérouse, est mentionné dans des …cuments comme ayant travaillé, de 1423 à 1424, à l… restauration de la fontaine Sepall, à Viterbe. Il a fait l… pupitre dans le chœur de l'église des Dominicains S. M…ia à Gradi. Cité pour la dernière fois en 1430.

BENEDETTO (Giovanni Luca di), *peintre, de N…les, vers* 1690, *cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

BENEDETTO di Giovanni di Pierantonio da Mon…ulciano, *sculpteur sur bois, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ita…**).
Exécuta la boiserie de la voûte à l'église S. Pie… à Pérouse. En 1558, il sculpta le cadre pour le retal… de Lèonardo Cungi; en 1567 et 1570, il exécuta les s…lles de la cathédrale à Sienne. Cité encore en 1584.

BENEDETTO da Maiano Benedetto di Leonardo, *…lpteur et architecte, né en* 1442, *mort en* 1497 (**Ec. …al.**).
Cet artiste fit le mausolée de S. Savinus à la c…hédrale de Faenza, 1471-1472. En 1475, il fit le m…re-autel en marbre de la chapelle S. Fina au collè… de San Gimignano.
MUSÉES DE : (FLORENCE) : Pietro Mellini;—Ba…hus enfant;—Un enfant;—La Justice;—St Jean-Ba…ste. —(STOCKHOLM) : Pietro Mellini;—St Jean-Bapti….

BENEDETTO di Manno, *sculpteur, du* XIV*e siècl…* Ec. **Ital.**).
Etabli à Orvieto; en 1325, avec d'autres artis…, il travailla au modèle des Anges en bronze du gran… portail à la façade de la cathédrale de cette ville. Il est e…ore mentionné en 1349.

BENEDETTO da Marliano, *peintre, de Pavie,* XV*e …ècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta les armes et les décorations de la Char…use de Pavie, en 1497.

BENEDETTO di Matteo, *peintre, du* XV*e siècle* (**Ec. …al.**).
Cet artiste est mentionné, en 1403, comme m…bre de la corporation de peintres florentins.

BENEDETTO di Matteo da Bergamo, *peintre, à Bologne, mentionné en* 1437 (**Ec. Bol.**).

BENEDETTO di Padova, *miniaturiste, de Padou…* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur de miniatures, à Padoue, pour des …oses décrétales, publiées à Venise en 1477-1479 (cité p… les Drs Thieme et Becker).

BENEDETTO di Paolo Rinaldi, *miniaturiste sie…ois, du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Enlumina, en 1480-1482, des antiphonaires p…r le chœur de la cathédrale de Sienne.

BENEDETTO (Pavese), *sculpteur, de Milan,* XVI*… siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit, vers 1530, le monument de Gaston de F…x à Milan, en collaboration de Agostino Busti. On l… croit aussi l'auteur d'un relief pour S. Marta.

BENEDETTO da Perugia, *peintre,* XVII*e siècle* (**Ec. …al.**).
Cet artiste reçut un payement pour les peintu…s au couvent St-Antoine de Padoue, à Pérouse (160…

BENEDETTO di Maestro (Pietro da Mugnano), *…niaturiste, à Pérouse en* 1469 (**Ec. Ital.**).
Fut reçu dans la corportation de Pérouse en …458. En 1456, il fit une miniature pour le couvent S. …rancesco de Pérouse, et d'autres ouvrages pour le …ême ordre en 1458. Travailla aussi pour le couven… San Pietro et pour la chapelle des Prieurs (1459-14…).

BENEDETTO da Pisa, *sculpteur sur bois à …ise, mentionné en* 1416 (**Ec. Ital.**).

BENEDETTO de Pisaro, *peintre sicilien,* XV*e siéc…* (**Ec. Ital.**).
Vivait encore en 1494; il travailla à Palerme. …arza lui attribue un retable, dans l'église Maria della …nta, représentant la Madone, l'Enfant Jésus, Ste L…e et Ste Agathe Frère de Guglielmo et père de G…pare Benedetto.

:NEDETTO dei Preti (dit il **Pretino** ou il **Bertoldo**), *)einlre et stucateur italien, travaillant à Mantoue au* *:vi*e *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla au Castello di Corte vers 1531. Il aurait ;si collaboré avec Giulio Romano (1533) au Palazzo Té.

NEDETTO Ranucci da Spoleto, *peintre vers* 1200 **Ec. Ital.**).
\ laissé un crucifix peint, qui se trouve à l'hôpital de briano.

NEDETTO da Rovezzano, *sculpteur, né en* 1474, *à Pistoie, mort après* 1552 *à Vallombrose, près Florence* **Ec. Ital.**).
:et artiste dont Vasari parle longuement figure au sée de Florence par de nombreux ouvrages, notamnt cinq bas-reliefs destinés à la chapelle de St-Jean albert dans le couvent de S. Salvi, représentant des nes de la vie de ce saint.

NEDETTO di Salerno, *sculpteur, de Palerme, du :v*e *siècle* (**Ec. Sicil.**).
appartenait à ce groupe de sculpteurs qui se réunirent :orporation, en 1487, à Palerme. Cité par Marzo.

NEDETTO di Simone di nese, *peintre, membre de la orporation des peintres à Florence en* 1410 (**Ec. Ital.**).

NEDETTO di Tancredi de Ranieri, *peintre, membre e la confrérie des peintres à Pérouse, cité de* 1459 *à* 476 (**Ec. Ital.**).

NEDETTO da Trapani (Fra), *sculpteur, du* XVIII*e* *iècle* (**Ec. Ital.**).
et artiste a fait deux statues de Marie et de St Jean vangéliste (1767), à l'église d'Alcamo.

NEDETTO de Trévise ou **Tervixio**, *peintre, de Padoue, :entionné en* 1395 (**Ec. Ital.**).

NEDICKS-BRUCE (Karoline), *femme sculpteur, eintre et graveur, née à Stockholm le* 28 *octobre* 1856 **Ec. Suéd.**).
ette artiste étudia à l'Académie de Stockholm de 1 à 1885; ensuite elle eut pour maître Falguière, à is. Elle séjourna en France, en Italie, à Visby. Elle :posé à Paris : *Le Rêveur* (marbre, 1891); *Baigneur sé* (1893); *Séance terminée* (1894). Elle peignit aussi aquarelles et grava des eaux-fortes. Son mari fut le tre William Blair Bruce, mort en 1906.

[EDICT, *peintre, de Moravie, du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Aut.**).
ravailla à Iglan et à Olmütz (Moravie); il fit des eaux pour l'église de Märisch-Tribaü, 1560-1562.

[EDICT (Benedicti, H.), *graveur, vers* 1800 (**Ec. ?**).
:t artiste a laissé trois portraits : *le Pape Pie VI*; *le d-duc Paul Petrowitsch de Russie* (1769, empereur) *Duc Frédéric de York.*

[EDICT (Enella), *peintre, née à Chicago au* XIX*e* *s.* **:c. Am.**).
embre du Water-Colour Club de New-York. Elève :hicago Art Institute, de la Art Students League :w-York et de l'Académie Julian à Paris.

EDICT (R.), *peintre de genre, exposa de* 1856 *à* 62 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

EDICT-NINA, *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siècles, vivant à uisville, Kentucky vers* 1900 (**Ec. Am.**).
embre du Louisville Art Club.

EDICTA (Maria) princesse Viuva, *tante de Jean VI, intre, née en* 1746, *morte en* 1829 (**Ec. Port.**).
i voit un tableau de cette artiste à l'église d'Estrella ı autre représentant le *Cœur de Jésus* à Ajuda.

EDICTER (Benedikter), Alois-Josef, *peintre de na-e morte et d'architecture, né à Dischingen, Würtberg, le* 4 *juin* 1843 (**Ec. All.**).
udia chez son parent Mathias Stadler à Kelheim, à l'Académie de Munich avec Hiltensberger, Ans-:, Alex. Wagner. Voyagea en Hollande et en Italie, visita Rome, Florence et Naples. On cite parmi euvres : *Cloître de Villers-la-Ville, près Waterloo,* sé à Vienne, en 1873; *Cuisine néerlandaise*; *Mar-l de légumes.*
ıx.—Peinture. New-York, 1899. V*te* Daniel owers : *Une cuisine hollandaise* : 1.625 fr.—1909. Iartin : *Intérieur de cuisine* : $475.

EDICTI (L.), *graveur cité vers* 1803, *par Nagler, ıme auteur de huit paysages exécutés d'ap. C. ınd* (**Ec. ?**).

EDICTO, *graveur sur bois esgagnol des* XIX*e*-XX*e* *s.* **:. Esp.**).

EDICTO (Roque), *peintre à Valence, mort dans e ville en* 1735 (**Ec. Esp.**).
ve de Gaspar de la Huerta. On lui attribue des ıux représentant des scènes de l'histoire de saint ois de Paule, au cloître des Minimes à Valence,

EDICTUS, *miniaturiste ecclésiastique, travaillait cloître de Bruch près Znaim vers* 1483? (**Ec. Boh. ?**).
Auteur des miniatures dans le missel, achevé en 1483, et conservé dans la bibliothèque du chapitre Strahow près Prague.

BENEDICTUS, *peintre des* XV*e*-XVI*e* *siècles, auteur d'une madone avec St Roch et St Sébastien gravée par Jacobus Argentoratensis...* ? (**Ec. Ital.**).

BENEDIKT (Benedictus), *peintre de Posen, des* XV*e*-XVI*e* *siècles* (**Ec. Pol.**).
Travailla en collaboration avec son père Klemens pour le cloître de Lubin.

BENEDIKT (Luc), *peintre et sculpteur, florissait à Bamberg au* XVI*e* *siècle* (**Ec. All.**).
Albrecht Dürer, dans son journal, fait mention de cet artiste.

BENEDITO (Vives-Manoel), *peintre des* XIX*e*-XX*e* *siècles, né à Valence* (**Ec. Esp.**).
D'abord élève de Sorolla, il entra ensuite à l'Académie Espagnole, à Rome. Ses tableaux ont été distingués aux expositions de Munich, en 1897, 1900 et 1905. On lui doit des paysages, des marines et des scènes de la vie bretonne.

BENEDITIS (Domenico de), *peintre d'histoire, né à Piedemonte d'Alife vers* 1610, *mort à Naples vers* 1678 (**Ec. Ital.**).
Il commença par travailler chez Fabr. Santafede, mais il passa ensuite dans l'atelier de Guido Reni. Imprégné des principes du grand artiste, dont il subit l'influence, il peignit les remarquables fresques de la voûte de Santa Maria Regina, à Naples.

BENEDYKTOWICZ (Ludomir von), *peintre, né à Swlnary le* 5 *août* 1844, *travaillait à Cracovie* (**Ec. Pol.**).
Au cours de l'insurrection polonaise de 1863, cet artiste perdit les deux mains, mais grâce à une combinaison qu'il inventa, il put continuer à peindre, malgré sa mutilation. Il étudia d'abord à Varsovie; en 1868, il se rendit à Munich, et pendant quatre ans, il travailla à l'académie, sous Strehuber, Seitz et Anschütz. Il exposa à Cracovie à partir de 1870, et à Vienne en 1875 et 1888.

BENEFIAL (Marco), erronément **Beneficiali** ou **Benefialle**, *peintre, né à Rome le* 25 *avril* 1684, *mort dans la même ville le* 9 *avril* 1764 (**Ec. Ital.**).
En 1698, il devint élève de Bonaventure Lamberti. En 1783, il fit *Saint Philippe de Néri dans la gloire.* En 1718, le pape Clément XI lui fit des commandes de différents travaux pour les églises Saint-Jean de Latran et Saint-Pierre, lesquelles lui valurent une importante récompense. Il continua à exécuter des décorations dans des églises et les palais de Rome et d'autres villes d'Italie, avec un succès qui lui valut, en 1746, son admission à l'Académie de St-Luc. Il jouit aussi de la faveur d'Auguste III de Pologne, et du comte romain Nicola Soderini. Il eut pour élèves Raffaelo Mengs, Joh.-L. Krahe, John Porker, C.-S. Mariotti, D. de Angelis.
Prix.—Dessins. Paris, 1775. V*te* Mariette : *St François évanoui au son d'un violon* : 14 fr.—*La flagellation de Notre-Seigneur* : 22 fr.—1858. V*te* Kaïeman : *Etude d'homme nu* : 7 fr.

BENEKER (Gerritt A.), *illustrateur, né à Grand Rapids, Michigan, le* 26 *janvier* 1882 (**Ec. Am.**).
Elève de John Vanderpoel, Frederick Richardson et H. Reuterdahl.

BENELLI (Giuseppe), *sculpteur sur bois et ivoire, né le* 27 *mai* 1819, *mort à Florence le* 9 *janvier* 1861 (**Ec. Ital.**).
Il fut professeur de plastique décorative à l'Académie de Florence.

BENESCH (Ladislaus von), *peintre, aquarelliste, officier de réserve, né à Austerlitz le* 10 *janvier* 1845 (**Ec. Aut.**).
A partir de 1884, il se voua à la peinture, sous la direction du professeur Lichtenfels, se livrant particulièrement à l'aquarelle. Quelques-unes de celles-ci appartiennent à l'empereur François-Joseph I*er*.

BÉNET (Eugène-Paul), *sculpteur, né à Dieppe,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Falguière et Marqueste. Ses débuts furent brillants. Au Salon de Paris, 1884, il obtint une médaille et il en fut de même en 1897 et en 1900 pour sa statue *Obsession* et le groupe *Age heureux.* Il a figuré depuis au Salon avec des bustes et des médaillons, notamment en 1900 : *Défi*; en 1903, un *Portrait*; en 1904, un *Portrait*; en 1905, deux *Portraits.*
Sculptures.—Musées de : (Dieppe) : Figure de jeune homme debout;—Figure de jeune homme assis:—Portrait d'Anschutz;—Portrait de Gustave Roulant; sénateur;—Portrait de Jean Ango, armateur dieppois,—Même sujet;—Obsession;—Confiance.—(Rouen) ; Tête de martyre;—Réduction de la statue placée sur

le monument élevé, au cimetière monumental, à la mémoire des soldats morts en 1870-1871.

BENETE (Jeronimo), *jésuite, peintre, né à Valladolid, le 8 juillet* 1629, *mort dans cette même ville le 7 janvier* 1707 (**Ec. Esp.**).
Il fit des images de piété très estimées, ainsi que des enluminures de livres religieux.

BENETT (Newton), *paysagiste anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, à partir de 1875.

BENETTI (Francesco), *peintre italien,* XVIIe *siècle, mort en Pologne vers* 1688 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fit des portraits et des miniatures à l'huile en Allemagne et en France. Il s'établit ensuite à Varsovie; il devint peintre du roi Jean-Casimir Vasa.

BENETTI (Giuseppe), *sculpteur, travaillait à Gênes au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de l'académie de Gênes. On cite de lui un *Ismaël* (1859); et des tombeaux dans le Campo Santo.

BENEVAUCT (Benevoux), *peintre de la cour de Vienne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste français, en 1752, décora les grandes salles à manger à Schönbrunn. En 1759, il fit les portraits de Charles II et des archiducs Léopold, Charles et Joseph pour le Belvédère de Vienne. On le croit identique au peintre Bennevault cité à Paris en 1774.

BENEWORTH, *graveur sur bois, travaillait dans la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste étudia à Paris, à Londres, puis à Bruxelles; il se fixa enfin à Leipzig

BÉNÉZIT (Emmanuel-Charles-Louis), *peintre de paysage et de genre et graveur, né à Paris le* 28 *novembre* 1887 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit preuve dès son enfance de dispositions artistiques très caractérisées. On possède de lui des tableaux et des dessins, exécutés dès l'âge de neuf ans, qui témoignent d'un sentiment très intense de la nature. Il fut élève de Jean-Paul Laurens et des Académies Julian et Colarossi. Il exposa au Salon des Indépendants en 1907, 1909, 1910, et aux expositions de Versailles et de Nancy. On cite de lui, parmi ses meilleures œuvres : *Soleil couchant*; *L'église de Port-Blanc*; *Lisière du bois de Verrières*; *Le Pont Marie*; *Effet de neige à Fontenay-aux-Roses.* Il s'est consacré particulièrement à l'interprétation des paysages des environs de Sceaux et de la côte bretonne. Il faut louer en lui une compréhension très émue des beautés de la nature servie par une technique qui rappelle celle des maîtres réalistes de la bonne école. Sa pâte est nourrie et ferme, et son coloris d'une extrême richesse. Il sait rendre avec la même émotion vivante la splendeur des paysages ensoleillés et le charme pittoresque de la lumière diffuse des ciels de Bretagne. Comme graveur, E.-C. Bénézit a exécuté des eaux-fortes d'une belle vigueur et d'une facture très personnelle
M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

BENFATTO (Luigi-Aloise) dit Dal Friso, *peintre, né en* 1559 *à Vérone, mort à Venise en* 1611 (**Ec. Ital.**).
Il était neveu de Paolo Véronèse, chez qui il travailla longtemps à Venise. Citons de ses œuvres : A Venise : *Le rêve de Constantin avant la bataille avec Maxence* (son chef-d'œuvre), à l'église Saint-Nicolas, six grandes compositions de *l'histoire du Christ.* A l'église de l'archange Raphaël : *Le centenier priant Jésus de guérir son serviteur.* A Saint-Luc : *Le Christ devant Pilate*; *La Cène.* A Saint-Ermagora et Fortunato : *Le Christ au Mont des Oliviers* et *La trahison de Judas.*

BENFY (Georges de), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français.

BENGELLSTORP (Joachim), *peintre, travaillait à Lübeck au* XVIIe *siècle* (**Ec. All. ?**).

BENGER ou **Berenger**, *paysagiste, à Liverpool, exposa à partir de* 1884 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Aut.**).

BENGO (John), *peintre d'histoire, à Edimbourg, exposa en* 1830 *à la British Institution de Londres* (**Ec. Ecos.**).

BENGOUGH (R. W.), *peintre de marines, exposa de* 1830 *à* 1836 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENGOUGH (William), *peintre et illustrateur, né au Canada en* 1863 (**Ec. Canad.**).
Elève de l'Art Student's League de New-York, et membre du National Arts Club.

BENGY (Pierre, comte de), *peintre, né à Bourges* (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Luminais. On cite de lui : *Portrait de Luminais* ; *Portrait de Chevreul* ; *Saint Martinien* (musée de Bourges) et divers portraits ; mention honorable en 1884, 3e médaille en 1893.
ŒUVRE. —MUSÉE de : (BOURGES) : Faune lutinant une nymphe;—La légende de St Martinien;—Femme sauvée par St Martinien (esquisse au crayon noir rehaussé de blanc);—Portrait de M. de Schipow, lieutenant aux gardes Preobrajenski, attaché à l'Ambassade de Russie;—Avant de sortir (pastel);—La religieuse (satue plâtre).

BENHAM (Miss Jessie), *peintre de marines, exposa deux œuvres à la Royal Academy de Londres de* 1887 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

BENHAM (Thomas C. S.), *paysagiste, exposa depuis* 1878, *à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 juin 1908 : *Un lac dans les Highlands* : £4 14s. 6d.

BENI (Annibale), *peintre, né en* 1764, *mort en* 1845 (**Ec. Ital.**).
Il peignit à Gubbio. Etudia à l'académie de Rome et avec Angelini. Il suivit la manière des Caracci et fit surtout des portraits.

BENICOR (Raphaël), *peintre français,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut l'élève de Mignon vers 1695.

BENICZKY, *peintre hongrois, travaillait à Venise au* XIXe *siècle* (**Ec. Hong.**).
Il vivait vers 1840 à Venise et fut conservateur de l'académie des Beaux-Arts de cette ville.

BÉNIÈRE (Thomas), *sculpteur, né en Angleterre de parents français, en* 1663, *mort à Londres,* 1693 (**Ec. Ang.**).
Benière, sans doute pressé d'argent, exécuta à un prix dérisoire des statuettes, lesquelles furent reproduites en modèles académiques pour les pharmacies.

BENIGNE, *peintre du* XVIIe *siècle, à Grenoble* (**Ec. Fr.**).
Exécuta, vers 1630, des peintures dans l'hôtel Lesdiguières.

BENIGNI, *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Roncalli, mais adopta la manière d'Amerighi. Benigni travailla surtout pour les églises et les palais de Fermo. A Saint-Philippe, il peignit un tableau: *Saint Sébastien et Sainte Irène*; une *descente de croix*, à l'église de la Pietà.

BENIGNI (Giambattista), *peintre italien, né à Lucques en* 1737, *vivait encore en* 1786 (**Ec. Ital.**).
Elève de G.-D. Lombardi, de Pompeo Batoni. Il s'établit à Florence, où il exécuta surtout des portraits.

BENINCAMPI (Teresa), *sculpteur, née à Rome en* 1778, *morte dans cette ville le* 22 *février* 1830 (**Ec. Ital.**).
Elle étudia chez Canova; fut, plus tard, professeur à l'académie d'art de Florence.

BENINCASA (Benincasa di), *peintre, travaillait à Bologne vers* 1546 (**Ec. Ital. ?**).

BENING (Alexander), *peintre miniaturiste, décédé en* 1519 (**Ec. Flam.**).
Le plus ancien artiste d'une famille de miniaturistes flamands qui tinrent une place notable dans l'art. En 1469, il entra dans la corporation de Gand; en 1486, dans celle de Bruges.

BENING (Liévine), *peintre miniaturiste, travaillait à Londres au* XVIe *siècle, vivait encore en* 1570 (**Ec. Flam.**).
Fille de Simon Bening. Comme miniaturiste, cette artiste acquit une réputation presque égale à celle de son père. Le roi d'Angleterre Henri VIII l'appela à Londres, où, après 1545, elle s'établit définitivement.

BENING (Paul), *peintre miniaturiste, vivait encore en* 1519 (**Ec. Flam.**).
Deuxième fils d'Alexandre Bening.

BENING (Simon), *peintre miniaturiste, né à Gand,* 1483, *mort à Bruges en* 1561 (**Ec. Flam.**).
Fils aîné d'Alexandre Bening. En 1508, il entra dans la corporation Saint-Jean et Saint-Luc, à Bruges.

BENINI (Francesco), *peintre et prêtre florentin, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1718, cet artiste peignait pour l'église Saint-Giusto, à Salcio (Sienne), l'autel de gauche, représentant *Saint Joseph et sainte Anne à genoux.*

BENINI (François), *sculpteur, travaillait à Rome au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est l'auteur des sculptures ornementales et de l'autel de la chapelle de Saint-Joseph dans la basilique de Lorette. Ces travaux datent de 1887-1888.

BENINI (Giovanni-Pietro), *peintre, travaillait au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital. ?**).

ENINI (Giuseppe), *peintre, travaillait à Crémone aux* XVII*e et* XVIII*e siècles* (**Ec. Ital.**).
Il était fils et élève de Sigismond Benini. Cet artiste availlait après 1700.

ENINI (Luigi), *peintre d'histoire, né à Crémone en* 1767, *mort le* 10 *septembre* 1801 (**Ec. Ital.**).
Fils de Guiseppe Benini. Durant dix années, cet artiste étudia à Rome. De retour dans sa ville natale, il ignit en 1795, *Le Christ, Saint Jacques et Saint ilippe*, tableau pour le maître-autel de Corte de rtesi. En 1796, il décora le retable de l'église prinpale de Vescovato.

ENINI (Mauro), *sculpteur, né à Ronta, en* 1850 (**Ec. Ital.**).
Il s'établit à Rome.

ENINI (Sigismondo), *paysagiste, né à Crémone vers* 1650, *mort en* 1720 (**E. Ital.**).
Il fut élève de Angelo Massarotti. On mentionne cet artiste deux tableaux d'histoire : *Le Christ entre arie et saint Jean*, à Sainte-Agathe, à Crémone ; et *e Conception*, à Saint-Luc de Crémone.

ENINTENDI (Guidi), *peintre, travaillait à Florence,* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla pour la cathédrale de Florence en 1366.

ENISCELLI (Alberto), *peintre, né à Gênes dans la deuxième moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut un brillant paysagiste et peintre de arine. Il s'inspire principalement de la Riviera et de campagne ligurienne.

ENISCELLI (Carlo), *peintre de paysage et de marine, né à Gênes en* 1870 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste s'établit à Rome et prit part aux principles expositions d'Italie.

ENISSON (Vittorio), *peintre et dessinateur, né à Turin dans la première moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. It.**).
La spécialité de cet artiste fut le dessin au fusain. s vues de Rome sont très appréciées.

ENITEZ (Jeronimo), *peintre, travaillait à Séville en* 1586 (**Ec. Esp.**).

ENITEZ (Juan), *peintre, cité à Séville vers* 1493 (**Ec. Esp.**).

ENITO (Maestre), *peintre, travaillait à Palemencia vers* 1519 (**Ec. Esp.**).

ENIZY, *graveur en taille-douce,* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Paris, vers 1760. Il a gravé *portrait d'Emmanuel Kant.*

ENJAMIN, *peintre à Marseille au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa des scènes d'intérieur.

ENJAMIN (Samuel-Griene-Wheeler), *peintre et dessinateur et écrivain americain, né le* 13 *février* 1837 *à Argos* (*Grèce*) (**Ec. Am.**).
Il fit seul ses premières études, s'inspirant des grands ectacles de la nature. Plus tard, il se plaça sous la rection de Carlo Brindesi, peintre italien établi à nstantinople. Benjamin fournit des dessins pour les *lustrated London News*. Pendant la guerre de imée, collabora au *Magazine d'Art* et remplit ssi un poste diplomatique au service du gouvernent Américain, en Perse. Vers 1871, il vint en Amélue, où on le voit travaillant sous la conduite de L. Gerry et de W. E. Norton et partagea son temps tre New-York et Boston. Benjamin fit des illustrans et des articles pour des revues, notamment pour arpers, la North American Review, Scribner's, etc., devint membre du Boston Art Club en 1873. Parmi s tableaux à l'huile, on cite : *Porta da Cruz, Madeira. Gibraltar. — Après l'orage. — Pico Azores. — L'Ile lanche.—L'Aube près la Corbière*, etc.

ENJUMEA (Rafaël), *peintre, né à Séville, vers le milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut très apprécié à la cour de la reine Isalle II.

ENK (Jean), *sculpteur, né à Vienne, le* 27 *juillet* 1844 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste, à 15 ans, alla à l'académie de Vienne, ez le professeur Bauer, et plus tard il se rendit à resde chez Hähnel. Son premier ouvrage lui valut le bourse de voyage pour deux ans. Son groupe *eneviève enseignant la prière aux affligés*, 1868, lui lut un prix à l'académie de Vienne. De 1870 à 1871, nk séjourne à Rome ; en 1872, il ouvre son atelier Vienne. On lui doit plusieurs monuments funéraires. n 1873, il reçut la commande impériale d'un groupe lossal : *l'Autriche entre le culte matériel et le culte spituel* (musée des Armes). On lui doit les bronzes décotifs *Hélios et Athéné*, sur les coupoles des musées ıpériaux; le groupe *Eros et Psyché*; *la Plastique*, à la çade. Pour le parlement, un groupe, *Administration térieure*, en marbre, qui lui mérita la médaille de Charles-Louis; quatre grandes doubles cariatides dans le porche. Au Théâtre impérial, on cite les figures *Amour, Haine, Héroïsme* et *Egoïsme*, le groupe du grand fronton, Centaures, au foyer impérial. Il sculpta *Klytia*, statue de bronze et marbre, qui fut exposée en 1818, avec grand succès.

BENKERT (Johann-Peter), *sculpteur, né à Neustadt-sur-la-Saale, le* 11 *septembre* 1709, *mort à Potsdam en* 1769 (**Ec. All.**).
Il fut élève de Gaspard Eygen à Eichstädt, et se perfectionna seul à Munich. L'archevêque de Schönborn l'appela à Bamberg et lui confia différents travaux. La renommée de Benkert le fit appeler à Potsdam. Il fit des statues en marbre devant la galerie de Sans-Souci, et décora le palais du Prince Henri, à Berlin aujourd'hui l'Université.

BENKERT (Kertbeny) Imre (Emerich), *peintre et lithographe, né à Vienne le* 1*er mars* 1825, *mort dans cette ville le* 21 *janvier* 1855 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste étudia à Vienne, en 1842, chez Waldmüller. Il exposa à Budapest une *Tentation* qu'acheta le Belvédère à Vienne. Son portrait figure au musée de Budapest. On lui doit une série de lithographies : *Images de la vie*, qui fut très populaire à l'époque où elle parut. Son tableau de genre *Enivré* est dans la collection impériale à Vienne.

BENKOVICH (Frédérico dit Zerighetto), *peintre et aquafortiste, né à Raguse* (*Dalmatie*) *vers* 1670, *mort à Gortia en* 1740 (**Ec. Aut.**).
Commença ses études à Venise; il alla à Bologne chez Carlo Cignani et s'enthousiasma pour les œuvres du Corrége. Il séjourna à Milan et à Vienne (1703). Il a fait un St André à Sta Maria del Piombo, à Bologne, et un St Pierre da Pisa, à S. Sébastiano, de Venise.

BENLIN (Camille), *peintre, née à Paris en* 1872 (**Ec. Fr.**).
Elève de Henri Martin, de J.-P. Laurens et de Benjamin Constant. Expose au Salon des Champs-Elysées depuis 1889. Membre de l'Union des femmes peintres depuis 1892.

BENLLIURE (Emilio y Morales), *peintre, né dans la province de Valence en* 1866 (**Ec. Esp.**).
Il fit ses études à l'Académie de Barcelone. A l'exposition de Valence, il eut une médaille de 2e classe et à celle de Barcelone, une médaille de 1re classe. En 1900, il prit part au concours Alinari avec : *Corniche Arabe*, décoration du tableau *Mater Christi*, de Juan Belda y Morales.

BENLLIURE y Gil (Jose), *peintre, né à Cañamelas, le* 1*er octobre* 1855 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste vint à Rome et y pratiqua le professorat à l'académie espagnole. Il eut pour maître Francisco Domingo, à l'académie San Carlos de Valence. A 19 ans il exposait à Valence plusieurs tableaux, dont celui de réception : *Accueil de chefs germains par le cardinal Adrien*, fit sensation. Le roi Amédée de Savoie lui fit exécuter le portrait du prince des Asturies. A partir de 1875, Benlliure y Gil envoya chaque année aux expositions de Madrid, où il reçut des médailles en 1876, 1878, 1887. Exposa à Paris, Londres et Munich; *Vision de martyrs à Rome* (musée de Valence); *Le Mois de Marie à Valence*; *St François*, au musée de Munich.
Prix.—Peinture. Berlin, 1894. Vte J. Edward : *Royal passe-temps* : 3.510 fr.—*Le rêve* : 1.820 fr.—Londres, 1896 : *Visite du Cardinal au couvent*: 6.550 fr. —New-York, 1898. Vte Stewart : *Maison à Naples* : 4.000 fr.—Londres. Vte 12 février 1910 : *Le Musicien et son Chien* : £39 18s.—*Paysan italien devant la porte d'une maison* : £73 10s.—Vte 11 avril 1908 : *La visite* : £34 13s.—Vte 3 avril 1909 : *Musiciens des rues* : £14 3s. 6d.—*Une cour avec des soldats buvant* : £26 5s.—New-York, 19 janvier 1906. Vte Heber R. Bishop : *Le ferrailleur* : $325.

BENLLIURE y Gil (Juan Antonio), *peintre, né à Pueblo Nuevo del Mar,* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Franc. Salinas et son frère Jose; plus tard, à Rome, de l'académie espagnole. Il reçut des médailles aux expositions de Madrid, 1884 et 1887. Le musée national des arts, à Madrid, possède *Pro patria*, et le musée de San Sébastien a le tableau : *Retour de bal.*

BENLLIURE y Gil Mariano, *sculpteur et peintre, né le* 8 *septembre* 1862 *à Valence* (**Ec. Esp.**).
Quand il eut fini ses études à l'Académie d'Espagne à Rome, il débuta, en 1878, à l'Exposition de Madrid, avec une tête en plâtre : *Gitane*, et un buste en marbre du *marquis de Heredia*. A l'Exposition de Paris, 1900, il envoya le *monument de Gayarré*, la *statue de Velasquez*. On cite aussi ses aquarelles, représentant des *courses de taureaux.*

BENNATI (**Giovanni**), *dessinateur de paysage, travaillait à Ascoli dans la première moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

BENNEKENSTEIN (**Hermann**), *paysagiste, de Berlin,* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).

Le musée grand ducal de Weimar possède de cet artiste un paysage signé H. B. 61. Il exposa à Berlin, aux expositions de l'académie, en 1856, 1862, 1864, 1870 et 1877 : *Paysage de la Moselle*; *Regard sur Innsbrück*; *Dans la forêt de Fontainebleau.*

BENNEMANN (**Karel F.**), *peintre, travaillait à Anvers, né en* 1803 (**Ec. Flam. ?**).

Le musée de Königsberg conserve de lui : *Paysans après la chasse, Sieste* et *Le Buveur.*

BENNER (**Emmanuel**), *peintre, né à Mulhouse le* 28 *mars* 1836, *mort à Nantes le* 23 *septembre* 1896 (**Ec. Fr.**).

Il travailla d'abord à Mulhouse comme dessinateur industriel. Venu à Paris, il fut élève de Henner et de Bonnat. Après la guerre de 1870, il commença à exposer au Salon. Il s'est essayé un peu dans tous les genres, le portrait, la nature morte, le paysage, les scènes de genre, le nu et les compositions allégoriques. On cite de lui, en dehors de ses toiles de musée : *Vieilles maisons d'Alsace, Joueuse de guitare, Innocence.* Chevalier de la Légion d'honneur en 1896.

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Le repos (Salon de 1879).—(Mulhouse) : Fleurs;—Tête (étude);—Habitation lacustre;—Nymphes:—Chrysanthèmes;—Daphné;—Portrait de Daniel Dollfus.—(Rouen) : Les baigneuses.—(Bale) : La grotte verte.—(Strasbourg) : Madeleine.—(Berne) : Jeune fille à la cruche.—(Montpellier) : Jeune femme endormie.—(Nantes) : L'Immortalité dans la mort.—(Le Havre) : Vénus et les trois Grâces.—(Luxembourg) : St Jérôme.—(Evreux) : Dormeuse.—(Limoux) : L'affût.

Prix.—Peinture. Paris, 1895. Vte X..., 2 mars : *Les baigneuses* : 200 fr.— Aquarelles. 1895. Vte Bramtot : *Paysage* : 40 fr.

BENNER (**Emmanuel-Michel-Many**), *fils de Jean et neveu d'Emmanuel, peintre, né à Capri (Italie) le* 17 *juillet* 1873 (**Ec. Fr.**).

Eut pour maîtres J. Lefebvre, Henner, Benj. Constant, T. Robert-Fleury. Entra à 16 ans à l'Ecole des Beaux-Arts, obtint le 1er second grand prix de Rome. Médaillé aux Salons de 1902 et 1905. Hors concours. Il eut en 1903 une bourse de voyage qu'il alla passer en Espagne, en Italie et en Grèce. Parmi ses tableaux, citer : *La Vierge à la fontaine* (musée de Charleville); *Frères de St-Philippe de Neri*; *Martyre chrétienne* et *Sous les Oliviers* (musée de Mulhouse); *Rêverie* (musée du Havre); *Jeunesse*; Le *Souvenir, portrait de son père,* et différentes études faites en Alsace et pendant ses voyages.

BENNER (**Henri**), *miniaturiste, né à Mulhouse, le* 3 *août* 1776, *mort en* 1818 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève d'Isabey à Paris. Il séjourna longtemps à St-Pétersbourg à la cour d'Alexandre Ier; en 1815-1816, à Varsovie, où il peignit beaucoup de miniatures, portraits de personnages marquants polonais.

BENNER (**Jean**), *né à Guebwiller (Suisse) en* 1796, *mort à Mulhouse le* 21 *septembre* 1849 (**Ec. Fr.**).

Dessinateur industriel et peintre de fleurs. Elève de Van Daël et Van Spaëndonck. Habita Mulhouse et Paris. Son père était déjà dessinateur industriel. Il eut pour fils Jean et Emmanuel Benner. Le musée de Mulhouse conserve de lui : *Fleurs*

BENNER (**Jean**), *peintre, né à Mulhouse le* 28 *mars* 1836, *mort à Paris le* 28 *octobre* 1909 (**Ec. Fr.**).

Frère jumeau d'Emmanuel Benner, il appartenait à une famille de peintres, originaire d'Alsace. Il débuta en 1857 au Salon. A la suite d'un voyage à Capri, en 1866, il se consacra presque exclusivement à la peinture de ce pays. Il a fait également de nombreux portraits. Chevalier de la Légion d'honneur.

Peintures. — Musées de : (Mulhouse) : Vase de fleurs;— Couronne de fleurs —Nanarella;— La femme au tambourin;—Le trappiste en prière ;— St Sébastien;—Cactus(étude);—Phrosine et Mélidor;—Carméla (sur le mont Solar) à Capri;—Portrait de J.-J. Henner;—Portrait de M. Alfred Favre;—Femme de Capri allant à la fontaine;—Portrait de M. Ernest Zuber;—Portrait de M. A. Scheurer-Kestner;—Danaé;—Portrait d'Emmanuel Benner (médaillon plâtre).—(Berne) : Premier souffle d'automne.—(Le Havre) : Les pêcheurs.—(Nantes) : Salomé.—(Luxembourg) : Vue de Caprile.—(Colmar) : Escalier d'Anacapri;—La petite (folle) de Capri.—(Belfort) : Après la tempête.—(Douai) : Sérénade.—(Pau) : Rue à Capri.—(Limoux) : Une épave.

Peintures.—Musées de : (Chalons-sur-Mar[ne]) : Une rue à Capri.—(Nice) : Pavots.—(Bale) : Un [coin] d'ombre à Capri.—(Strasbourg) : Extase.

Prix.—Peinture. Paris, 1890. Vte Rapin : *Fle[urs]* : 92 fr.—1895. Vte Bramtot : *Fleurs roses* : 220 [fr.]—Aquarelles et dessins. 1894. Vte Tanguy : *Le cloch[er]* : 32 fr.—1894. Vte X..., 23 novembre : *Alsacienne* (des[sin]) : 47 fr.

BENNERT (**Karl**), *peintre d'histoire et de port[raits], né à Dortmund le* 24 *décembre* 1815, *mort à Zuri[ch] en* 1885 (**Ec. All.**).

Il étudia à l'académie de Düsseldorf, de 1832 à [18]38, sous la direction de Schadow. Il y fit : *Le Christ [et] la Samaritaine au puits* (1837); *Weislingen moura[nt]* et *Golo écoutant le chant des bergers* (1838). De 18[.. à] 1848, l'artiste vécut à Bruxelles et à Paris, s'occu[pa]nt spécialement de la peinture de portrait. Après [av]oir séjourné à Dresde, Berlin et Prague, il s'établit à F[ran]c-fort-sur-le-Mein. En 1868, il s'établit à Zurich, où [une] blessure qu'il se fit au bras arrêta sa carrière.

BENNET (**Mlle Florence Emily**), *miniaturiste, n[ée] à Surbiton, Surrey, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Elève de Williams, exposa *Rosamond,* au Salo[n des] Artistes Français en 1905.

BENNET (**George Montagu, Lord**), *miniaturiste, ex[po]sa depuis* 1885 *à la Royal Academy de Londres* ([E]c. **Ang.**).

BENNET (**M.**), *peintre d'histoire, à Maidstone, ex[po]sa à la Royal Academy de* 1796 *à* 1801 (**Ec. Ang.**).

BENNET (**R. S.**), *miniaturiste, exposa trois œuvres [à] la Royal Academy de* 1845 *à* 1889 (**Ec. Ang.**).

BENNETEAU-DESGROIS (**Félix**), *sculpteur, [né] à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière, Mercié et Puech, expos[a] au Salon des Artistes Français, notamment en 190[.] et 1904.

BENNETT (**Alfred**), *paysagiste, exposa de* 1861 *à* [18]*8.. à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la Br[iti]sh Institution, de Londres* (**Ec. Ang.**).

BENNETT (**Bessie**), *peintre, des* XIX*e-*XX*e siècles [n]ée à Cincinnati* (**Ec. Am.**).

Membre de la Society of Westen Artists.

BENNETT (**Ebenezer**), *sculpteur, exposa de* 18[..] *à* 1872 *à la Royal Academy, à la British Instit[uti]on et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENNETT (**F. F.**), *peintre et illustrateur, à New J[ers]ey vers* 1909 (**Ec. Am. ?**).

BENNETT (**Miss Harriet M.**), *peintre de genre, ex[po]sa depuis* 1877 *à la Royal Academy et à la New W[at]er-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BENNETT (**Henry H.**), *peintre et illustrateur des* [..]*e-*XX*e siècles* (**Ec. Am.**).

Habitant en Ohio vers 1909.

BENNETT (**Miss Isabel**), *paysagiste, exposa de* 18[..] *à* 1876 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, [Lo]ndres* (**Ec. Ang.**).

BENNETT (**J.**), *paysagiste, exposa de* 1801 *à* 1803 [*à la*] *Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENNETT (**John**), *illustrateur et décorateur, né à [Ch]illicothe (Ohio), le* 17 *mai* 1865 (**Ec. Am.**).

Elève de la Art Student's League à New-York [et] de l'académie de Cincinnati.

BENNETT (**John M.**), *peintre de genre, à Shef[fie]ld, exposa de* 1827 *à* 1838 *à la Royal Academy, à la [B]ritish Institution, à Suffolk Street, Londres* (**Ec. A[ng.]**).

BENNETT (**Karl-Stefan, baron de**), *peintre et [lith]ographe suédois, né le* 26 *mai* 1800, *mort le* 27 [..]*rs* 1878 (**Ec. Suéd.**).

Il fut d'abord officier et se retira de l'armée av[ec] le titre de capitaine et de chambellan, en 1838. Il é[tud]ia alors la peinture de paysage et d'architecture en Ita[lie]. Il peignit aussi des vues suédoises, des intérieurs, [d]es portraits, des figures.

BENNETT (**Miss Mary**), *paysagiste, exposa de* 18[..] *à* 1876 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENNETT (**Thomas**), *peintre animalier, à Woods[toc]k, exposa de* 1816 *à* 1819 *à la Old Water-Colour So[cie]ty de Londres* (**Ec. Ang.**).

Peut-être le même artiste ou le parent de T. Be[nne]tt, peintre de sport, qui exposa à la Royal Academ[y] de 1796 à 1799.

BENNETT (**William**), *aquarelliste anglais, né en* 1[8..], *mort à Londres, le* 16 *mars* 1871 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste avait d'abord été commerçant. Il [f]ut élève de David Cox et vécut à Londres, chez D[av]id Cox le jeune. A partir de 1842, il exposa à la New W[at]er-Colour Society Gallery et fut membre de cette so[cié]té en 1848. Il exposa des paysages, de 1842 à 1854, à la R[oy]al Academy et à la British Institution, 1852-1854.

ational Gallery of British Art posséde son tableau : *ans le park de Richmond.*

Peinture.—Musées de : (Victoria, Australie) : ıysage.—(Sydney, N. A. G.): Aquarelle;—Esquisse;—ıuarelle;—Fenaison.—(Lond., Vic. and Al.) : Château ı Warkworth;—Pont et chute d'eau, près de Capel ırig, 1849.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 29 janvier 1910 : *La airie* : £4 5s.—*Le parc de Windsor*; *Un paysage* : 7s.—Vte 21 décembre 1907 : *Paysage boisé*; *Tête de ıne fille* : £4.—Vte 29 juin 1908 : *Quittant Hastings* : 1 11s.—Vte 21 novembre 1908 : *Sur la côte*; *Quittant port* : £4 4s.—Vte 17 avril 1907 : *La tour de Barden*; *Abbaye de Bolton* : £10 10s.

ENNETT (William, le jeune), *paysagiste, exposa de 1878 à 1887 à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

ENNETT (William James), *paysagiste et aquafortiste anglo-américain, né en 1787 à Londres, mort en 1844 à New-York* (**Ec. Ang.**).

Il étudia à l'Académie royale; en 1808, il devint embre de la société des artistes aquarellistes à Lones. Vers 1826, il s'établit à New-York et, en 1827, il vint membre de la Nat. Academy de cette ville. rmi ses aquatintes : *Vue de Boston, prise du port.*

ENNETT (William Mineard), *portraitiste, miniaturiste et musicien anglais, né à Exeter en 1778, mort à Hill's Buildings, Saint Sidwells, Exeter, le 17 octobre* 1858 (**Ec. Ang.**).

Etudia à Londres sous Sir Th. Lawrence. En 1813, 14, 1815, il exposa à la Royal Academy une série portraits d'hommes et de femmes. En 1835, il vint Paris, où il acquit une grande renommée et fut otégé par Louis-Philippe et le duc de Berri.

ENNETTER (Henrik-Wilhelm), *peintre de marine norvégien, né le 24 avril 1874 à Paris* (**Ec. Norv.**).

Cet artiste exécuta des tableaux de plage et des ırines. En 1880, sa famille vint en Norvège; en 1887, eçut de son pére ses premières leçons de dessin et de nture; en 1894, il se rendait à Anvers, où, pendant is ans, il fut élève à l'Académie des arts.

ENNETTER (Johan-Jacob), *peintre de marine, né à Christiania le 30 septembre 1822, mort le 29 mars* 1904 (**Ec. Norv.**).

J. Bennetter 8/4 63.

Il fut d'abord marin. En 1841, il vint étudier à l'école dessin à Christiania; Bennetter obtint, en 1849, une ırse de voyage pour La Haye. Pendant deux ans, eut pour maître Louis Meyer. Il vint à Paris, en 1852, travailla avec T. Gudin le même laps de temps. De 5 à 1870, il exposa au Salon. En 1880, il était retour en Norvège et y demeura jusqu'à sa mort.

NNETTER (T.), *peintre, figure à la National Gallery de Melbourne avec un tableau, Bataille entre le Jupiter et la frégate Preneuse* (1799), *daté de* 1876 **Ec. Aust. ?**).

NNEWITZ. *peintre, travaillait à Leipzig jusqu'en* 721 (**Ec. All.**).

On cite de cet artiste un tableau biblique : *Joseph et frères*, autrefois dans la bibliothèque de Leipzig. Il aussi le portrait de Theod-J.-F. Krahl.

NNEWITZ (Johann-Friedrich), *miniaturiste à Berlin,* XVIIIe *siècle* (**Ec. All. ?**).

En 1786, cet artiste exposa à l'académie la miniae du roi de Prusse et celle d'un prince prussien.

NNEWITZ von Lofen (Karl), l'aîné, *paysagiste é à Thorn le 15 novembre 1826, mort à Eutin le 31 oût* 1895 (**Ec. All.**).

et artiste fut élève de Schirmer, à Berlin, puis d'Ai- t Zimmermann, à Munich. La Galerie Nationale à lin renferme son *Paysage de forêt*, sujet pris en Poméie, et le musée de Hambourg, un autre paysage.

NNEWITZ von Lofen (Karl), le jeune, *peintre de genre de portraits, né à Berlin le 14 août* 1856 (**Ec. All.**).

et artiste, fils de Bennewitz l'aîné, fut élève des démies de Berlin et de Düsseldorf, puis, pendant ans, il travailla à Munich. En 1898, il s'établissait erlin.

NNIN (Henriette), *femme peintre, née en 1626, travailla à Hambourg* (**Ec. All.**).

ette artiste fit des fleurs, des fruits, des paysages.

NNING (R.), *graveur, travaillait en Angleterre ? ns la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

n a de cet artiste les plans de la ville de Dunue (1714), de Hambourg (1746), et deux vues de dres.

NNINI (Giovanni-Francesco), dit il Gobbetto, *peintre graveur italien à Vérone, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

NNINI (Lorenzo), *miniaturiste et peintre d'animaux, travaillait à Florence au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Zani mentionne cet artiste comme occupé à Florence vers 1594. Il dessina avec Cornélius Suintus, de Francfort, pour la gravure sur bois, les illustrations pour l'*Ornithologie* d'Ulisse Aldovrandi.

BENOIS (Albert-Nikolajewitch), *peintre russe, né à Saint-Pétersbourg en* 1852 (**Ec. Rus.**).

Il étudia d'abord l'architecture, mais se voua ensuite exclusivement à l'aquarelle. Il est le fondateur de la Société aquarelliste russe et inspecteur des écoles de dessin du ministère des finances. En 1883, l'académie l'envoya à l'étranger pour s'y perfectionner et le nomma académicien en 1884 et professeur en 1885.

BENOIS (Alexander-Nikolajeiwtch), *peintre et écrivain d'art, né à St-Petersbourg en* 1870 (**Ec. Rus.**).

Frère de Albert-N. Benois. Cet artiste étudia d'abord le droit, puis il vint se perfectionner à Paris, dans la peinture. Son nom fut rapidement connu grâce à ses aquarelles. On cite des *Scènes du temps de l'impératrice Catherine II et de Louis XIV*. Il donna une *histoire de l'art russe*, et travailla aussi comme illustrateur.

BENOIST (Frère), *peintre de la fin du* XVIIe *siècle à Marseille* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, chartreux, fut élève de Joseph Imbert.

BENOIST (Mlle Alice), *graveur, née à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Boulard, cette artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900 : *Tête de vieillard*, d'après Rembrandt; —en 1904 : *Le Grand Chêne*, d'ap. Jules Dupré;—en 1905 : *Le Matin*, d'ap. Troyon.

BENOIST (Antoine), *dessinateur et aquafortiste, né à Soissons en 1721, mort à Londres en* 1770 (**Ec. Fr.**).

Il travailla à Paris. La plupart de ses estampes représentent des scènes de camps et de batailles.

Prix.—Estampes. Paris, 1861. Vte Lajariette : *Bataille et prise d'Oczalow, en 1737* : 2 fr.—1865. Vte Camberlyn : *Portrait d'un prince de la famille royale d'Angleterre* : 7 fr 50.—1877. Vte Firmin Didot : *Louis XV* : 3 fr 50.—Vte des 8 et 9 avril 1910: *La chasse*; *L'escarpolette*; *La danse, grandes marches* : 95 fr.

BENOIST ou Benoît dit du Cercle (Antoine), *sculpteur et peintre français, né à Joigny le 24 février 1632, mort le 8 avril 1717 à Paris* (**Ec. Fr.**).

Le Louvre possède des tableaux de cet artiste; les portraits de Blanchard et Buirette (1681). Le cabinet des médailles de la bibliothèque nationale de Paris renferme vingt miniatures en grisaille: *les portraits des Reines Anne et Marie-Thérèse, du Dauphin, du duc de Bourgogne, de leurs femmes, des ducs d'Anjou et de Berri, des rois Louis XIII et Louis XIV* (onze portraits du roi Louis XIV seul), des années 1643-1704. Benoist fournit une statue en pierre pour la coupole du palais des Tuileries (1665), et le décor en marbre d'une fontaine à l'arc de triomphe, avec Legros et Masson. A Paris, il modela une série de portraits en cire de personnalités de la Cour, et les exposa dans son cabinet de figures de cire, établi rue des Saints-Pères à Paris, ouvert sous le nom de « Cercle Royal » et réputé de son temps. En 1668, il reçut la concession officielle et, 1688, le privilège d'exposer ses figures en cire dans les foires des provinces françaises. En 1684, il se rendait à Londres pour faire les bustes, en cire, du roi Jacques II et de sa cour.

BENOIST (Benoît) C.-L., *graveur, travaillait encore à Paris en* 1771 (**Ec. Fr.**).

En 1712, cet artiste alla à Londres. avec Claude Dubosc; plus tard, de retour à Paris, il fut membre de l'académie. Il grava des fêtes, des représentations sportives, de sa propre composition et d'après d'autres.

BENOIST (Clément), *peintre, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il est mentionné en 1732 comme membre de l'académie de Saint-Luc, à Paris.

BENOIST (Etienne), *peintre français, né à Paris, enterré le 6 octobre 1710, à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

Il acheta le droit de citoyen d'Amsterdam en 1688.

BENOIST (Gabriel), *peintre, né à Paris le 12 juin* 1662 (**Ec. Fr.**).

Fils d'Antoine Benoist. En 1683, il gagna le premier prix à l'Académie de peinture; en 1685, il partit, pour neuf ans, en Italie. Il fut peintre du roi.

BENOIST (Guillaume-Philippe), *graveur français, né en 1775, près de Coutances, probablement mort à Londres en* 1770 (**Ec. Fr.**).

D'après Portalis et Béraldi, il serait mort à Paris, en 1800. Cet artiste grava de petits portraits d'après des artistes étrangers. Il fut élevé en Angleterre et travailla longtemps à Londres.

Prix.—Estampes. Paris, 1857. Vte X... par Vignières, 23 novembre : *Portrait d'Hippolyte de Latude Clairon*

12 fr.—1865. Vᵗᵉ Camberlyn : *Jacques-André-Joseph Aved, peintre* : 11 fr.—1877. Vᵗᵉ Firmin Didot : *Mlle Clairon* : 7 fr.—*Marie-Antoinette* : 30 fr.—*Petit Antoine* : 21 fr.—1889. Vᵗᵉ L. D..., 14 mars : *Carlin Bertinazzi*, d'ap. Delorme : 7 fr.

BENOIST (Jacques-Etienne), *peintre, né à Amsterdam au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Hol.**).
Probablement fils d'Etienne Benoist. En 1722, il acheta le droit de citoyen à Amsterdam.

BENOIST (J.-L.), *dessinateur et graveur français, travaillait encore au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla vers 1800, jusqu'en 1840. Il signait ses planches : *J.-L. Benoist, L. Benoist* ou *Benoist jeune*. Il a gravé d'après les maîtres anciens, tels que Rubens, Le Brun et aussi d'après ses propres dessins, notamment des portraits.

BENOIST (M.-A.), *graveur français, travaillait aux* XVIIIᵉ *et* XIXᵉ *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il travaillait à Paris vers 1780-1810. Il grava des paysages, dont une série de quatre estampes *des environs de Marseille*, d'après Dominichino et Hackaert, et neuf pièces pour les *voyages de Cassas*, d'après ses propres croquis.

BENOIST (Benoît), Mme Marie-Guilhelmine, née de Laville-Leroulx, *peintre d'histoire et de genre, née à Paris en* 1768, *morte à Paris, le* 7 *octobre* 1826 (**Ec. Fr.**).
Elle fut élève de Mme Vigée-Lebrun et de David. Elle exposa, pour la première fois, au Salon de 1791, *Les Adieux de Psyché à sa famille* et *Scène de Clarisse Harlowe* et *L'Innocence entre le Vice et la Vertu*. Le Louvre possède de Mme Benoist : *Portrait d'une négresse* (Salon 1800). Le musée de Versailles conserve le *portrait de la princesse Pauline Borghèse*. A Fontainebleau se voit : *Lecture de la Bible* (Salon 1810) et *Bonne Nouvelle*. Elle fit aussi plusieurs portraits de Napoléon Iᵉʳ.
PEINTURES.—Musées de : (ANGERS) : Napoléon Iᵉʳ.—(LOUVIERS) : La lecture de la Bible.—(LOUVRE) : Portrait d'une négresse.—(SAINTES) : La Consultation ou diseuse de bonne aventure.

BENOIST (Philippe), *peintre français et lithographe, né à Genève en* 1813, *de parents français* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Daguerre. Ses lithographies les plus connues sont : *Vues de Paris*; *L'Italie monumentale et artistique*; *Monuments du moyen âge*; *Vœu de Louis XIII*; un album, 1855, contenant les boiseries sculptées du chœur de Notre-Dame de Paris. Cet artiste travailla surtout à Vincennes. Il peignit et lithographia des intérieurs et extérieurs d'églises. Notre-Dame à Paris; Saint-Paul à Lyon; Saint-Riquier à Abbeville; les cathédrales de Tolède, de Reims; Saint-Eustache à Paris, etc.; des vues de villes et de rues : *Rue de Pompéi*; *Vue de Venise*; *Vue de Paris au soleil levant* (1865; On vit de ses œuvres aux Salons de Paris, entre 1836 et 1879, presque chaque année.
PEINTURES.—MUSÉE de : (VENISE) : La Vierge sur le trône;—La Vierge et l'Enfant;—Madone et saints.

BENOIST (Pierre), *peintre*, XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est reçu membre de l'Académie Saint-Luc à Paris, 4 avril 1676.

BENOISY (Guillaume), *sculpteur français, travaillait à Dijon au* XIVᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1391, cet artiste fut aide de Claus Sluter pour le tombeau de Philippe le Hardi.

BENOIT, *peintre, travaillait à Paris, au* XVIIᵉ *siècle*. (**Ec. Fr.**).
En 1686, il exécuta des portraits et des peintures pour la princesse de Vaudemont. Peut-être le même que Louis Benoît qui entra en 1860 dans la confrérie de St-Luc à Paris.

BENOIT (Benoît), *sculpteur lorrain, cité à Nancy en* 1632 (**Ec. Lor.**).

BENOIT (Camille), *paysagiste et peintre d'animaux, à Lille, né en* 1820, *mort en* 1882 (**Ec. Fr.**). Camille BENOIT.

BENOIT (Denis), *peintre verrier français, à Grenoble, mort vers* 1623 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Grenoble vers 1598, pour l'entrée du connétable de Lesdiguières à Grenoble. Il collabora aussi aux vitraux du château de Vizille et de l'hôtel Lesdiguières, à Grenoble.

BENOIT (Florent), *peintre*, XVIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Etabli à Lyon, il y peignit, en 1585 ou 1586, un *ciel* sur le grand autel de la chapelle de St-Martin de la Chana.

BENOIT (Jacques), *émailleur, cité à Limoges vers* 1504 (**Ec. Fr.**).

BENOIT (Jean), *peintre de Romans (Drôme) au* XVIᵉ *s.*, (**Ec. Fr.**).

BENOIT (Léon-Alfred), *peintre du* XXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français.

BENOIT (Léon-Marie), *peintre, né à Bains-les-B (Vosges)*, XIX-XXᵉ *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Rémillieux, il expose à Lyon des pays depuis 1891. Il a obtenu, en 1907, une deuxième méd au Salon de cette ville, avec *Saint-Sorlin en Buge La Mare.*

BENOIT (Mlle Marguerite-Marie), *miniaturiste, née Grands-Moulins au* XIXᵉ *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mmes Letruffe-Colomb, Debillem Chardon et Berthe Jouvin, exposa au Salon des A tes Français en 1905.

BENOIT (Pierre-J.), *peintre et dessinateur, né Anvers en* 1782, *mort à Bruxelles en* 1854 (**Ec. Fla**
Cet artiste visita l'Extrême-Orient. De son vo dans les colonies hollandaises de l'Inde, il rapporta remarquable collection de vues qu'il publia sou titre : *Voyage de Surinam. Description des possess néerlandaises dans la Guyane, par P. J. Benoit*; 100 de *pris sur nature par l'auteur*, lithographiés par Laute Madou, Bruxelles, 1839.

BENOIT de Serins, *sculpteur français, travaill Brou au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1526, il aida Konrad Meyt, de Worms, dans travail au tombeau de Philibert le Beau, dans l'églis Brou ; il exécuta deux génies avec les armes du dé

BENOIT-BARNET (Louis-Séphirin), *peintre fran né à Saint-Claude (Jura), le* 23 *mai* 1874 (**Ec. Fr**
Cet artiste fut élève de J. Blanc, P. Delau G. Moreau et Bouguereau. Il exposa des tableau Salon 1899, sous ce titre : *L'Epargne chasse la Mi* au Salon 1907 : *Le port de Dieppe*, acheté pour le m de la Ville de Paris : Il a peint trois plafonds à la C d'Epargne à Saint-Claude (Jura) et des peintu l'église de Besançon.

BENOIT-LÉVY (Albert), *sculpteur, né à Paris au* x (**Ec. Fr.**).
Elève d'Etienne Leroux, exposa au Salon des Art Français, notamment en 1904 et 1905.

BENOIT-LÉVY (Jules), *peintre, dessinateur, né à le* 27 *février* 1866 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève des Arts décoratifs, de Boulanger, D et Jules Lefebvre à l'école des Beaux-Arts. Ses œu principales sont : *Intérieur d'atelier* (1890) ; *R* (1891) ; *La Soupe de l'Escouade* (1893) ; *Tirailleur rien* (1894) (cercle militaire de Paris) ; *Chouans au* (1895), musée d'Angers, 3ᵉ médaille ; *Interrogatoi prince de Talmont* (1895) ; *La Défense de Ramberv* (1896), à l'Hôtel de Ville de Rambervillers; *En* (1897); a collaboré à plusieurs journaux illustrés. E encore en 1900-1903-1904 à Paris au Salon des Ar Français.

BENOLI (Ignazio, dit Borno), *miniaturiste, de V mort à Venise en* 1724 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de Perezzoli ; il exécuta ses œ à Venise surtout, où il s'établit de nouveau, apr séjour de quelques années à Paris (1718).

BENONI-AURAN, *peintre, né à Monteux (Vau travaillant à Paris aux* XIXᵉ *et* XXᵉ *siècles* (**Ec.**
Exposa au Salon d'Automne et aux Indépend Collabora à un grand nombre de journaux illust

BENOSSI (Etienne-Stefano), *graveur, travailla Paris vers* 1788 (**Ec. ?**).
PRIX.—Estampes. PARIS, 1880. Vᵗᵉ Wasset : *Il plus temps* : 90 fr.—*On y va deux* : 105 fr.—188 Muhlbacher : *Mêmes estampes*, d'ap. Simonneau : —1890. Vᵗᵉ Destailleur : *Mêmes estampes* : 200 fr.

BENOUVILLE (Jean-Achille), *peintre de pay né à Paris le* 15 *juillet* 1815, *mort dans cette* 8 *février* 1891 (**Ec. Fr.**).
Frère de Léon Benouville. Il fut élève de Pi de l'Ecole des Beaux-Arts. A partir de 1834, il des vues des environs de Paris, de Compiègne Fontainebleau. Puis il fit le paysage historique : *B sement d'Adam et Eve* du Paradis (S. 1842, au de Besançon); *Homère exposé à Chio et recueilli bergers* (S. 1844) ; *Ulysse et Nausicaa* (S. 1845), mérita le prix pour le paysage. Puis il s'établit en exposant pendant vingt-cinq ans des paysages ques. Mentionné : *A la source d'Egérie à Rome* (*au Parc Chigi, près Ariccia* (S. 1848); *Saint- pris de la Villa Borghèse, Rome* (S. 1863); (S. 1862), au musée de Lyon; *Lac Nemi* (S. 1867 un tableau décoratif pour l'Opéra : *Le ravin* (187 plus bel ouvrage, un de ses derniers, fut *L'Aumar dessous de Châteloy* (S. 1886).
PEINTURE.—MUSÉES DE : (ANVERS) : Près de —(BESANÇON) : Adam et Eve.—(METZ) : P (Italie).—(NANCY) : Vue de Tivoli.—(PERPIG Le Chevrier.—(REIMS) : Bords de l'Arno, Ti (SAUMUR) : Homère abandonné dans l'île de

trouvé par des bergers (Salon de 1844).—(Amster-
ᴀм) : Le courant.
Prix.—Peinture. Paris, 1880. Vte Blanchard : *aysage antique* : 200 fr.—1892. Vte Haro : *La campagne Rome* : 310 fr.—1883. Vte Marmontel : *Une mariée Arpino* (Dessin) : 40 fr.—1873. Vte Gigoux : *Bords de tang* (Estampe) : 1 fr. 50.—Vte de la Pcesse Mathilde, ı 17 au 21 mai 1904 : *La campagne romaine* : 210 fr.—te du 18 mai 1904 : *La terrasse* : 205 fr.—Vte de . Huguet, 24 janvier 1908 : *Le Monte Pincio à Rome* : 5 fr.—Londres. Dessins. Vte 17 février 1908 : *Tivoli scade di Buonricovero* : £2 5s.

ENOUVILLE (Léon) ou François-Léon, *peintre d'histoire, né à Paris le* 30 *mars* 1821, *mort dans cette ville le* 16 *février* 1859 (**Ec. Fr**).
Cet artiste fut élève de Picot et de l'Ecole des Beaux-rts. Il débuta au Salon de 1838, avec *Mercure et Argus.* n 1839, il envoyait une *Scène d'Ivanhoé*; 1843, *udith*; 1844, *Esther*; 1845, *Portrait d'homme.* A Rome, se tourna vers l'art chrétien ancien. De là, il envoya *artyrs chrétiens au cirque*; *Saint François d'Assise ourant* (Salon 1853); ce tableau lui valut la médaille première classe (au Louvre). En 1855, il exposa le ndant à ce tableau : *Sainte Claire abritant le corps saint François d'Assise* (Chantilly) qui d'obtint pas même succès. Au Salon de 1857, le tableau *La première rencontre de Raphaël avec la Fornarine.* En 1859, exposa pour la dernière fois au Salon *Une Sainte aire* et le *portrait de sa femme avec leurs deux enfants.* On cite encore : *Grande composition décorative* 'église de Saint-Germain-en-Laye, faite avec Amaury ival; les peintures de la salle du trône dans le vieil ôtel de Ville de Paris, qui furent détruites pendant Commune, et dont le musée d'Angers conserve cartons; *L'Astronomie, Cérès et l'Agriculture.*
Peintures.—Musées de : (Rouen) : Italiennes au nd du fort St-Ange;—Italiennes lavant;—Italiennes ès d'un pont;—Italiennes debout;—Femme assise;—mbat;—Femme nue;—Enfant de dos;—Homme nant une corbeille;—Femme avec tambourin et èvre;—Paysage italien;—Scène tragique;—Italienne; Etude d'homme debout;—5 études;—Têtes;—5 ıdes séparées;—2 études séparées, mains;—2 études parées, draperies;—Etude de bras, femme;—Etude de eds;—Etude d'enfant;—Etude de mains et de pieds; 4 études séparées;—2 études séparées, homme et nme couchés;—Etude de main, Etude femme tenant un compas;—2 études homme, 1 étude femme;—études homme;—Tête d'homme;—4 personnages et lion;—Tête de femme;—Femme debout;—Femme uchée;—Vieille femme;—Femme jouant à la boule; Femme âgée, les mains jointes;—Femme joignant mains;—Femme couchée, Composition des 4 taeaux détruits à l'Hôtel de Ville de Paris en 1870;—ssins à la sanguine;—Pompéi;—Amphithéâtre de mpéi;—Homme et lion;—5 personnages;—Christ et personnages, d'ap. Galdi;—4 têtes, d'ap. Mazolino;—emmes auprès d'un temple;—Scène italienne;—Fontion de l'Université, 1808;—Homme et Aigle;—rtrait, d'ap. Luca de Seida;—6 personnages;—mme.—(Pontoise) : Adam et Eve chassés du Paradis r l'archange St Michel.—(Louvre) : St François Assise, transporté mourant à Ste-Marie-des-Anges, nit la ville d'Assise.—(Chantilly) : Ste Claire recent le corps de St François d'Assise.—(Montpellier): colère d'Achille.—(Reims) : Jeanne d'Arc.
Prix.—Peinture. Paris, 1859. Vte Rattier : *La fonne de la nymphe Egérie* : 190 fr.—1872. Vte Pereire : *phaël et la Fornarina* : 4.180 fr.—Vienne, 1872. Sedelmeyer : *Nicolas Poussin* : 8.200 fr.—1876. Jacobson : *Ste Claire recevant le corps de St Frans d'Assise* : 6.500 fr.—*St François d'Assise transporté Ste-Marie-des-Anges* : 18.500 fr.—1889. Vte Dreyfus : *phaël et la Fornarina* : 780 fr.—1895. 25 mai. Vte X: *François d'Assise transporté à Ste-Marie-des-ges* : 2. 050 fr. — Dessins. 1859. Vte Rattier : *transfiguration*, d'ap. Raphaël : 201 fr.—1861. Vte X..., mai : *Portrait du Poussin* : 14 fr.—1880. Vte Mahélt : *Une fontaine à Pompéi* (Aquarelle) : 6 fr.—1882. Gigoux : *Figure de jeune homme* : 12 fr.—1895. Bida : *La Ste hostie* : 25 fr.

NOZZO. Voir Gozzoli.

NS (Gerhard), *peintre, travaillait à Cologne* (**Ec. All.**).
l est mentionné à Cologne le 13 février 1628.

NSA, *peintre, de Sestri, travaillait à Voltri, au* xviiie *iècle* (**Ec. Ital.**).
En 1780, il peignit les fresques de la coupole à San smo, à Voltri.

NSA (Alexander, chevalier de), *peintre de batailles t de genre, né à Vienne, le* 15 *juillet* 1820, *mort e* 1er *janvier* 1902 (**Ec. Aut.**).
Ses tableaux de bataille furent très appréciés. L'archiduc Joseph acheta *La Retraite de Königsgrätz* et *Le Combat près de Schwenischedl.* L'empereur d'Autriche choisit un grand nombre de tableaux de cet artiste. La *Bataille de Tannenberg* est à l'archiduc Wilhelm; d'autres tableaux sont dans la collection du duc August de Saxe-Cobourg et Gotha. Le musée de Vienne conserve de lui : *Devant la porte cochère.*
Prix.—Peinture. La Haye, 1889. Vte Van Gogh : *Un transport militaire en Autriche* : 490 fr.—Rotterdam, 1891. Vte Lè Deboer : *Chevaux normands* : 250 fr.

BENSA (Bensie), Bartolommeo, *peintre, travaillait à Nice au* xve *siècle* (**Ec. Niç.**).
Il peignait à Nice vers 1466. Un tableau d'autel à Lucereume, un *Vieux castel à Paglione non loin de Nice* portent la signature *Bartholom Bensie Nicensis pinxit* 1466.

BENSA (Carlo), *peintre et aquarelliste, né en* 1833 *à Nice* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de son père, François Bensa, et se consacra au paysage et aux fleurs.

BENSA (Ernesto), *peintre à Florence,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Exposa des vues florentines aquarellées, notamment à Florence en 1897.

BENSA (Francesco), *peintre, italien, né vers* 1830 *à Nice* (**Ec. Ital.**).
Il travaillait surtout à Florence. Citons, de ses paysages : *La Marée basse; Cascade d'eau de mer; Effet de lune; La pêche au saumon* et *Effet de neige*, son dernier tableau. Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de 1875 à 1880.

BENSA (François), *peintre, né à Nice le* 4 *avril* 1811 (**Ec. Niç.**).

BENSELL Edmond, Birckhead, *peintre, dessinateur et graveur, né à Philadelphie en* 1842 (**Ec. Am.**).
Frère de George Bensell. Cet artiste fit beaucoup de dessins à la plume, notamment quarante illustrations pour une édition de Shakespeare. Il fit aussi des gravures sur cuivre et sur acier. Il fut élève de son frère et à l'académie des Beaux-Arts de Pensylvanie. On mentionne, parmi ses tableaux : *La mer doit donner ses morts.*

BENSELL (George-Frederick), *peintre d'histoire, né à Philadelphie en* 1837, *mort dans cette ville le* 26 *mai* 1879 (**Ec. Am.**).
Cet artiste aborda le paysage et les scènes de la Bible; il s'occupa aussi d'illustrations. Il travailla trois ans la peinture, à Philadelphie, chez son maître John Lambdin. On cite parmi ses tableaux bibliques : *Le déluge; Myriam danse devant les Israélites; La fille de Jephté; Une Sainte famille; Esther accuse Aman.*

BENSHEIMER (Johann), *graveur en taille-douce, né à Dresde vers le milieu du* xviie *siècle, mort dans cette ville* (**Ec. All.**).
En 1670-1680, il vécut à Dantzig; alla quelque temps à Berlin, puis retourna à Dresde. Il a gravé beaucoup de portraits de gens d'église, de professeurs et de personnalités de Dantzig. On cite des estampes exécutées dans sa jeunesse : *Calvaire et voie douloureuse de la Passion du Christ.* Et une série de douze pièces : *Delineatio insignis Victoriae, ab exercitu Polonico Lithuanicoque prope Chocimum a Turcis reportatae* 11 *novembre* 1673.
Prix.—Estampes. Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Armoiries de Valentin de Winter de Danzig* : M. 13.

BENSINGER (Amalie), *portraitiste, peintre d'histoire et de genre, de Mannheim,* xixe *siècle* (**Ec. All.**).
Cette artiste fut, à Düsseldorf, en 1835, l'élève de J. Hübner, puis de Karl Sohn. En 1851, elle entreprit un voyage d'étude en Italie, puis elle revint à Mannheim; plus tard, elle visita Carlsruhe. Le musée de Hanovre possède d'elle une *Joueuse de tambourin.*

BENSLEY (Martha S.), *peintre américain, des* xixe-xxe *siècles, née à Chicago* (**Ec. Am.**).
Elle exposa à l'Art Institute de Chicago. Elève de Wm. Chase, Duveneck, I. Wiles et Van Ingen. Cette artiste est connue aussi comme écrivain et professeur.

BENSO y Comas (Manuel), *peintre, né en* 1850 *à Valence, mort en* 1875 (**Ec. Esp.**).
Il a laissé une série d'intéressants portraits. En 1871, il exposa à Madrid une figure de genre : *Bohémienne.*

BENSO (Giulio), *peintre, né à Pieve del Tecco vers* 1601, *mort dans cette ville en* 1668 (**Ec. Ital.**). GB
Cet artiste vint de bonne heure à Gênes, où il eut pour maître G.-B. Paggi. Son succès fut grand si l'on en juge par le nombre de ses ouvrages. On cite : des fresques dans la sacristie de San Agostino, et, dans la voûte de cette église, une *Assomption de la Vierge.* Son chef-d'œuvre : les fresques du chœur à l'Annunziata del Guastato, à Gênes. Dans la voûte, il peignit encore

l'*Assomption*, et, sur le mur, *la rencontre de Joachim et d'Anne*; *Marie déposant l'Enfant Jésus dans les bras de Siméon*; et *le Christ enfant discutant avec les docteurs.* Dans le cloître de San Domenico : *des récits de la vie de Jésus et de Marie.* L'abbé de Schotten lui donna la commande pour le maître-autel de sa nouvelle église, à Vienne (1664). Le musée de Gênes conserve de lui la *Dernière Cène* et l'*Entrée de Jésus à Jérusalem.*

BENSON Bentsoen (Ambrosius), *peintre, de Bruges, XVI*e *siècle, mort en* 1550 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste fut reçu dans la corporation de St-Luc à Bruges, en 1519. Il était doyen de la corporation, 1537-1538 et 1543-1544; de 1526 à 1530, il exposa régulièrement ses tableaux aux foires de janvier et de mai. Le musée d'Anvers conserve de lui la *Deipara Virgo annoncée par les Prophètes et les Sibylles* et le *Portrait d'une dame noble*, et le musée de Stockholm, *Madeleine lisant.*

BENSON (Eugène), *paysagiste et peintre de genre et écrivain, né a Hyde-Park-sur-Hudson, le* 1er *novembre* 1839, *mort le* 28 *février* 1908 (**Ec. Am.**).
Il étudia à New-York, à la National Academy of Design. Plut tard, il en fut membre (1863). De 1867 à 1868, il vint à Paris, voyagea en Orient, et vécut en Italie, visitant Florence, Venise, Rome. Il exposa à Boston, Philadelphie, New-York, Londres et Paris. Parmi ses tableaux, il convient de citer : *L'Anatomiste*, à l'hôpital St-Luc, New-York.—*Fumeurs de Hashish* (Exp. Paris, 1878).—*Etude de jeune fille en bleu.—Paysans de Cadore priant.—Bazar au Caire.—Intérieur de l'église St-Marc à Venise.—Place du marché, Egypte.*
Prix.—Peinture. New-York, 23 janvier 1903. Vte Henry G. Marquand : *At Biri Grande* : $300.

BENSON (Frank-Weston), *peintre américain, né à Salem (Mass.), le* 24 *mars* 1862 (**Ec. Am.**).
Ses portraits de femmes et d'enfants sont recherchés. Il reçut de nombreuses distinctions à différentes expositions et, depuis 1905, il est membre de l'académie nationale. De 1880 à 1883, cet artiste étudia au musée de Boston, puis à Paris avec Boulanger et Lefebvre. En 1885, il s'établit à Salem et donna en même temps des leçons à Portland. En 1889, il s'établit à Boston comme professeur au musée. Le catalogue de la Royal Academy à Londres de 1885 cite une marine de cet artiste.

BENSON (J.), *peintre de sport, exposa de* 1805 *à* 1811 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BENSON (Jan), *peintre, travaillait à Bruges au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Fils d'Ambrosius Benson. Comme son frère Willem, Jean Benson envoya des tableaux en Espagne.

BENSON (Miss Mary K.), *peintre de genre, à Hertford, exposa de* 1879 *à* 1890 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENSON-Willem), *peintre, travaillait à Bruges au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Frère de Jan Benson et fils d'Ambrosius. Cet artiste était membre de la confrérie Saint-Luc à Bruges et on le voit cité de 1551 à 1564.

BENSTED (J.), *peintre de nature morte, à Maidstone, exposa de* 1828 *à* 1847 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENT (Johannes van der), *peintre, né à Amsterdam vers* 1650, *mort dans cette ville en* 1690 (**Ec. Hol.**).
Les musées de Rotterdam, Augsbourg, Stockholm, Brunswick et Rijssel ont des tableaux signés *J. v. B.* ou de son nom entier. Cet artiste a été probablement l'élève de Adriaen van der Velde et de Philippe Wouwerman, mais il peignit des paysages dans le genre de Nic. Berchem. Il voyagea en Portugal et y laissa quelques œuvres.
Œuvre peint.—(Augsbourg) : Moutons et chèvres pâturant dans un paysage.—(Pétersbourg) : Deux paysages de montagnes, avec figures.—(Rotterdam) : Paysage (italien.—(Stockholm) : Paysage italien, une charrette passe un ruisseau.—(Budapest) : La cascade.—(Ermitage) : Paysage avec figures;—Paysage avec figures.— (La Fère) : Paysage et animaux;—Paysage.—(Hanovre) : Paysage et bétail.— (Lille) : Trois paysages.— (Mayence) : Paysage avec chasseurs.—(Rennes) : Paysage, figures et animaux.—(M. de Roumianzeff) : Des voyageurs demandant leur chemin aux bergers;—Un troupeau.
Prix.—Peinture. Amsterdam : *Paysage et animaux* : 27 fr.—1708. Vte X..., 28 mars : *Personnages dans un paysage* : 14 fr.—Bruxelles, 1813. Vte Verbelen : *Paysage ruines* : 28 fr.—Paris, 1817. Vte Cardinal Fesch : *Des fantassins attaquent des cavaliers à l'improviste* : 577 fr. 50.—1857. Vte Thibeaudau : *Maréchal ferrant un mulet* : 305 fr.—1893. Vte Ch. B..., de Lyon : *Pays e et animaux* : 700 fr.—Londres. Vte 5 décembre 19 : *Personnages et animaux passant sous un arc* : £5 5s. Vte 18 juillet 1910 : *Paysans et animaux* : £4 14s.

BENT (P.), *peintre hollandais vers* 1670 (**Ec. Hol.**).
On cite de lui une *Nativité de Christ annoncée aux bergers*, conservée à Brunswick.

BENTABOLE (Louis), *peintre de marines, né à Pa , mort dans cette ville le* 30 *novembre* 1880 (**Ec. Fr.**).
Ce peintre habita Paris; il fut élève d'Eugène Isa ; à partir de 1847, il exposa presque annuellement   Salons. On cite parmi ses tableaux : *Barque de pê e abandonnée* (S. 1847); *Retour dans le port* (S. 184 ; *Retour de la pêche* (S. 1851); *Le bateau à vapeur Re - Hortense, ancré* (S. 1867).
Peintures.—Musées de : (Reims) : Plage;—Pl .—(Rouen) : Marée basse.—(La Rochelle) : Souv r des côtes de Bretagne.

BENTELE (Fidelis), *peintre d'histoire et professeur, é à Tettnang le* 5 *avril* 1830, *mort à Stuttgart, le* 28 *m s* 1901 *ou* 1902 (**Ec. All.**).
Cet artiste fut élève, de 1846 à 1849, à l'Académi e Munich et, en 1850, à l'Ecole des Beaux-Arts à St -gart. Une bourse de voyage lui permit de visiter R e et l'Italie (1856). De nombreuses églises de la Ha -Souabe possèdent des œuvres de ce peintre. Il a pro t beaucoup de portraits et de tableaux de genre. e musée de Stuttgart conserve de lui deux œuvr : *Le bon Samaritain* et *La Poésie et la Musique.*

BENTELE (Max), *peintre d'histoire, né à Linden g le* 25 *juillet* 1825, *mort le* 9 *mars* 1893 *dans cette e* (**Ec. All.**).
Cet artiste exécuta des fresques et des compositi s religieuses dans des églises de Souabe. Il début à Munich, chez Jos.-Ant. Rhomberg; en 1841, il al à l'Académie chez Zimmermann, Henri Hess et Sch -hauer. Il aida Joh. Schraudolph dans ses trav x à la cathédrale de Speyer (1850-1852); d'après les esqui s de Joh. Schraudolph, il peignit les tableaux de Ba -Baden et de Bruchsal. Avec E. von Steinle, il pei t les fresques du musée de Cologne (1861-1863).

BENTELI (Ludwig-Rudolf), *graveur suisse, né à B e en* 1760, *mort le* 20 *février* 1839 *à Paris* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste a gravé une *vue de Berne* et une vu e *la ville de Burgdorf.* Les Drs Thieme et Becker le cro t identique avec le graveur L. Benteley ou Bentley é par Le Blanc comme graveur anglais.

BENTELI (Wilhelm-Bernhardt), *portraitiste et pa -giste, né à Schwarzenegg le* 5 *décembre* 1839 (**Suis.**).
Ses ouvrages les plus remarquables sont, e e autres : *Forêt d'Iselt* au Ringgenberg; *Vallée de I -terbrunnen*; *Alp de Blümli*, vue de Kandersteg. Il a it étudié à l'académie de Munich, de 1858 à 1860, s les professeurs Hiltensperger et Herm. Anschütz; s il eut pour maître Gleyre, à Paris. Il a peint de n -breux paysages, des lacs ou les ruisseaux du pay e Berne.

BENTEM (Jacobus van), XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1679, il fut l'élève de Dan. Mytens, à La H .

BENTFORT (Karel), *peintre de portraits et d'hist , né à La Haye en* 1755 (**Ec. Hol.**).
En 1772, il étudia à l'académie de La Haye sous B j. Bolomey et T.-Ph.-Chr. Haag. Il travailla aussi à An s chez André Lens. En 1799 et 1780, à La Haye, il est é comme membre de la corporation des peintres.

BENTHAM (Robert), *aquarelliste*, XIXe *siècle* (**Ec. Ar .**).
En 1872 ou 1873, il s'établit à Aigle (Suisse), e n 1884, à Jersey. Citons, de ses tableaux : *Vue sur l' ; Château à Aigle.* Exposa de 1871 à 1874 à Suf k Street, Londres.

BENTHEM (Jean) van, *peintre, travaillait à Bruge u* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Mentionné en 1450.

BENTI (Battista), *sculpteur toscan*, XVIe *siècle* (. **Ital.**).
En 1536, cet artiste était à Carrare, en 1544 à Ro , en 1548 à Empoli. Il était fils de Donato Bente.

BENTI (Donato di Batt. di Matteo), *sculpteur, né n* 1470 *à Florence, mort vers* 1536 (**Ec. Ital.**).
Il fit son éducation à Pise. En 1499, il travail à Gênes, avec Benedetto da Rovezzano, à la tribun u chant à Saint-Etienne. Le roi de France Louis XI e chargea d'exécuter un monument funéraire ir Saint-Denis. En 1507, il s'établit à Pietrasanta; il t. pour San Martino, une chaire en marbre et un ta r-nacle pour le maître-autel de San Agostino.

ENTINCK (**J.-C.**), *aquafortiste dilettante, hollandais,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On a de cet artiste un paysage et plusieurs têtes de urcs, datés de 1781 et 1782.

ENTIVOGLIO (**Antonio**), *peintre,* XVIe *siècle* (**Ec. Sic.**).
Mentionné pour avoir restauré un groupe de Pietà ins la chapelle San Antonio alla Dogana, à Palerme.

ENTIVOGLIO (**Gaetano**), *peintre de Vérone, des* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Fils de Piétro Bentivoglio. Il fut élève de Santo-unato, son compatriote.

ENTIVOGLIO (**Gaetano**), *peintre,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A Palerme, cet artiste exécuta des peintures pour le éâtre de Corte (1798). Collabora aussi en 1800 avec auro Braccioli.

ENTLEY (**Charles**), *peintre et graveur, né à Londres,* 1806, *mort le* 4 *mars* 1854 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste qui étudia d'abord l'art du graveur, t surtout connu comme peintre de marines. En 1843, fut membre de la Water-Colour Society. Il donna s dessins pour plusieurs annuaires et peignit le plus uvent des scènes des côtes d'Irlande et d'Angleterre, Normandie et des îles de la Manche. Au British useum, on conserve de lui trois paysages à l'aquarelle des eaux-fortes coloriées.
PEINTURE.—MUSÉES de : (DUBLIN, 1908) : Au Nord quar.).—(BLACKBURN) : Rue à Vérone (aquar.).—ORWICH) : Scène de la côte de Normandie.—(VICTORIA ALBERT) : Harwich, vu de la mer;—Bateaux pêeurs;—Le vieux brise-lame, côte de Sussex;—Bateaux cheurs de l'île de Wight;—Le château de Dunluce, eland. Le Blanc cite de lui des planches pour : *Eoraux; magasins des vivres de la marine,* d'ap. R. Brasssat, et pour le *Voyage pittoresque en Sicile,* d'ap. le mte de Forbin.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 17 avril 1909 : *ène du bord de la mer, cottages et pêcheurs* : £3 3s.—essins. Vte 21 décembre 1907 : *Bateaux de pêche holidais et autres vaisseaux* : £24 3s.—Vte 20 juillet 1908 : *barque du pilote* : £7 17s. 6d.—Vte 26 avril 1907 : *ur la côte, marée basse* : £4 4s.—Estampes. Vte 29 mars 09 : *Un Steeple-chase,* d'ap. H. Alken : £25 4s.—essins. Vte 21 mars 1910 : *Bateaux de pêche entrant ns le port* : £3 13s. 6d.

ENTLEY (**Edward**), *peintre de nature morte, exposa de* 1866 *à* 1883, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

ENTLEY (**J.-F.**), *graveur à l'eau-forte, américain,* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
De 1884 à 1889, cet artiste exécuta de nombreuses ampes de paysages.

ENTLEY (**Joseph-Clayton**), *graveur, né à Bradford Yorkshire), en* 1809, *mort à Sydenham le* 9 *novembre* 1851 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste a gravé beaucoup de tableaux de maîtres glais, par exemple pour la collection de Vernon, is tableaux de A.-W. Callcott : *Wooden Bridge; The itrance to Pisa from Leghorn et Sea Coast.* Plus tard, après Constable, *Valley Farm; Soleil levant,* d'ap. insborough. Il avait d'abord travaillé le paysage; 1832, il vint à Londres, et se perfectionna avec Branrd. Il exposa à la British Institution, de 1833 à 1851, à la Royal Academy, de 1846 à 1852. Le Blanc cite lui : 3 planches pour *Les Iles et les Plages de la Médiranée,* d'ap. W. H. Bartlett, C. Bentley et J. Salmon. Planches pour *La Grèce pittoresque et historique.*—mberland (Airey Force), d'ap. T. Allom.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (DUBLIN, 1908) : Whitby uar.);—Berwick sur Tweed (aquar.);—(BRADFORD) : ibouchure de fleuve.—(VICTORIA ET ALBERT) : Dans bois;—Héron effrayé.

NTLEY (**Joseph H.**), *peintre de figures, à Lincoln, xposa à la Royal Academy de Londres depuis* 1885 **Ec. Ang.**).

NTON (**Dwight**), *peintre américain, né en* 1834 *à New-York* (**Ec. Am.**).
l travailla à Rome; il peignait des paysages napolis et des études de la campagne romaine.

NTON (**Harry Stacey**), *peintre, né à Saratoge Springo, New-York, le* 11 *octobre* 1877 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Art Institute de Chicago et membre du magundi Club de New-York.

NTON (**Mrs. Julia L.**), *peintre de genre, exposa de* 883 *à* 1885 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, ondres* (**Ee. Ang.**).

NTOUM (**Philipp van**), *peintre à Anvers, travaillait u* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
On le mentionne, en 1579, comme maître indépendant la corporation de Saint-Luc.

BENTSCHNYDER (**Matthias**), *peintre, de Lunebourg,* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité en 1554.

BENTUM (**Bendum, Benton, Bendomp, Christian-Philipp**), *peintre de portraits et d'histoire, mort en Silésie en* 1750 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste travaillait à Prague vers 1713, puis à Rome; en 1730, il retourna à Prague. On cite de lui : *Saint Jean Népomucène et saint Wilgefort,* et le retable de l'église Sainte-Barbe. En 1746, il se chargea de peindre en quinze tableaux *la vie de saint Vincent,* à Breslau. A la cathédrale de Breslau, se trouvent deux tableaux : *Pierre* et *Marie-Madeleine.*

BENTUM (**Justus van**), *né à Leyde en* 1760, *mort dans cette ville en* 1727 (**Ec. Hol.**).
Il paraît avoir eu pour maître Godfr. Schalken. Dans la Galerie impériale de Vienne et dans la Galerie de Francfort-sur-le-Mein, on voit de lui deux tableaux de genre : *Un pâtissier* et *Un musicien.* En 1706, l'artiste était à Copenhague. D'après Füssli, il aurait travaillé à Hanovre, Dantzig, Königsberg et Mannheim.

BENTZ (**Frederick**), *paysagiste, à Edimbourg, exposa de* 1877 *à* 1885 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ecos. ?**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 mai 1908 : *Triage des poissons; Scheveningen* : £4 4s.

BENTZEN (**Bilkvist-Fritz-Johannes**), *peintre danois, né à Christiania, le* 26 *mai* 1865 (**Ec. Dan.**).
Elève de P.-S. Kröyer et de Frantz Schwartz. Peignit des *Intérieurs* et surtout des paysages.

BENTZEN (**Edward-Harald**), *sculpteur et peintre danois, né à Copenhague, le* 2 *novembre* 1633 (**Ec. Dan.**).
Il étudia à l'Académie des arts et avec H.-W. Bissen. S'occupa d'abord de peinture et de sculpture, mais après 1870, il se voua exclusivement à la sculpture. Il a fait, comme sculpteur, différents bustes et portraits en relief pour des monuments funéraires. Depuis 1893, Bentzen est conservateur de la collection royale de sculpture. En peinture, on cite quelques tableaux de genre et *Le sculpteur H.-W. Bissen dans son atelier,* 1870.

BENTZIEN (**Christian**), *peintre, nommé à Mitau en* 1689 (**Ec. ?**).

BENTZIEN (**Johann-Heinrich**), *peintre, travaillait à Mitau, cité en* 1708 (**Ec. ?**).

BENTZON (**Otto-Wilhelm**), *lithographe danois, né à Gladsaxe* (*Seeland*) *le* 14 *janvier* 1842 (**Ec. Dan.**).
On cite parmi ses ouvrages : *Vue d'intérieur de la cathédrale à Roskilde et la chapelle des trois Mages.*

BENUCCI (**Filippo**), *peintre de marine et de paysage, né à Rome en* 1779, *mort dans cette ville en* 1848 (**Ec. Ital.**).
Benucci peignit des paysages de Sicile, Malte et de l'Afrique du Nord. Il fut élève de George Wallis, et travailla vers 1825-1836 à Munich. On cite de lui six vues de Gibraltar et de ses environs, dessinées d'ap. nature, ainsi que des lithographies originales.

BENUCCI (**Francesco**), *peintre, travaillait à Pérouse au* XIXe *siècle, mort à Paris en* 1871 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de Valeri. On a de lui un tableau (1854) : *Pietro Perugino recevant le jeune Raffaël dans son atelier.* Benucci se rendit à Paris, où il mourut pendant la Commune.

BENUCCI (**Vincenzio**), *graveur italien de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, qui eut pour maître R. Morghen, grava surtout pour la Galerie Pitti, de L. Bardi.

BENUSSI (**Ercole**), *dessinateur et miniaturiste, né à Milan en* 1844 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travaillait à Florence comme dessinateur de panoramas et maître à l'Institut géographique militaire. On lui doit aussi de nombreux portraits de la famille royale.

BENVEGNU (**Vittorio**), *peintre, né à Venise dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla dans sa ville natale, et de là, envoya ses tableaux de genre à différentes expositions.

BENVENUTI (**Augusto**), *sculpteur, né à Venise, le* 8 *janvier* 1839, *mort dans cette ville le* 7 *février* 1899 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fit sa réputation avec sa statue en marbre de Giorgione (1878) à Castelfranco. On cite encore de lui les statues monumentales de *Victor-Emmanuel* à Vicence; de *Garibaldi* à Venise (1887); de *Goethe mourant*; une statue en bronze : *Berthe la fileuse,* qui fut exposée en 1888 à l'Exposition du Jubilé à Vienne.
SCULPTURES.—MUSÉES de : (TRIESTE) : L'anonyme (plâtre).—(VENISE) : Monument érigé à la gloire de l'armée italienne:—Monument rappelant le dévouement de la troupe pendant l'inondation de mars 1882, dans l'église de S. Biagio.

BENVENUTI (**Gaetano**), *peintre à Florence*, XVIIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
En 1718, il fut élève de Ant.-Dom. Gabbiani, et mourut jeune. Il a peint, à San Francesco de Paula, deux médaillons représentant des miracles de sainte Françoise, et au Réfectoire des jésuites de San Miniato : *Les disciples d'Emmaüs.*

BENVENUTI (ou **Benvenuto**) **Giovanni-Battista**, dit **Dell' Ortolano**, *peintre, né à Ferrare, vers* 1490 (*d'après certains biographes en* 1467). *mort probablement dans la même ville en* 1525 (**Ec. Ital.**).
Son père était jardinier, d'où lui vint son surnom de l'Ortolano. Après de premières études à Ferrare, il se rendit à Bologne, vers 1512, et travailla particulièrement d'après Raphaël, Baguacavallo et Dosso Dossi. On cite de lui plusieurs ouvrages dans les églises de Ferrare; il résida dans cette ville de 1512 à 1524.
Peinture.—Musées : (Bologne) : Descente de croix.—(Brera) : Crucifiement.—(Ferrare) : Nativité;—Jésus au jardin des Oliviers.—(Naples) : Descente de Croix.—(Rome, Gal. Doria) : Ste Famille.
Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte de Beurnonville : *Déposition de croix* : 720 fr.

BENVENUTI (**Pietro**), *peintre, né en* 1769 *à Arezzo, mort en* 1844 *à Florence* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Ant. Cavallini et Lapis à Rome. En 1803, Elise Baciocchi-Bonaparte, alors régente de Toscane, le nomma professeur à l'académie de Florence. Il était l'ami intime d'Antonio Canova. Benvenuti a peint de nombreux portraits, des fresques décoratives, des œuvres historiques et religieuses. Il a formé un grand nombre d'artistes estimés. On cite : A Florence, la peinture des voûtes dans la chapelle des princes, à S. Lorenzo (1827-1836 ; les peintures de la salle des écoles au palais Pitti; le tableau *Hector faisant des remontrances à Pâris,* dans l'académie; divers portraits dans la galerie Corsini et son propre portrait aux Uffizi. A Pise : *Le martyre du bienheureux Signoretto Alliata,* dans la Primiziale. A Arezzo : *Dieu le Père*, dans la Pinacothèque; et les allégories de la *Justice* et de la *Paix,* au Palais Vescovile; à Naples, *Judith*, au palais royal. On cite encore: *Le Christ entouré d'anges* et *Une Sibylle* (Nice).

BENVENUTI (**Tito**), *peintre* (**Ec. Ital.**).
Le catalogue de la galerie antique et moderne à Prato mentionne cet artiste, sans autre indication que celle de « décédé », pour son tableau : *Le Sacrifice d'Abel.*

BENVENUTO (**Benveni**), *peintre, de Foligno,* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1265, il peignit dans la chapelle de la Madone à Sainte-Chiara d'Assise.

BENVENUTO (**di Giovanni**) **di Meo del Guasta**, *peintre, né à Sienne? le* 13 *septembre* 1436, *mort vers* 1518 (**Ec. Ital.**).
En 1453, il exécuta les peintures du baptistère. à Sienne : deux fresques représentant des scènes de *la légende de saint Antoine.* Le retable le plus anciennement connu de cet artiste représente une *Annonciation* ; à côté *saint Michel et sainte Catherine d'Alexandrie*, exécuté à l'église San Girolama à Volterra; le même sujet traité par le même artiste se trouve dans la sacristie de San Pietro et Pablo à Buonconvento. En 1470, il peignit à l'hôpital de Sienne. Son dernier ouvrage est un grand tableau d'autel (1509) dans l'église Sainte-Lucie à Sinalunga.
Musées de : (Londres, National Gall.) : La Vierge, l'enfant et des saints.—(Wallace) : St Jérôme se fustigeant.
Prix.—Peinture. Londres, 1874. Vte Barker : *Madone et Enfant sur un trône* : 10.625 fr.

BENVENUTO **Tisi**. Voir **Garofalo.**

BENVENUTO (**da Vasciano**), *peintre d'Ombrie,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1524, il travaillait à Vasciano, avec Rinaldo da Calvi, à la peinture de l'église San Biagio.

BENVIGNAT (**Charles-César**), *peintre français, né à Boulogne-sur-Mer le* 24 *décembre* 1806, *mort à Lille en* 1877 (**Ec. Fr.**).
Il se perfectionna à l'académie de Lille et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. On cite de ses œuvres : *Saint Vincent de Paul soignant les malades* (chapelle de l'hôpital principal à Lille) et *Saint Bernard* (église de Loos). Depuis 1834, il fut conservateur du musée Wicar et en 1867, président de la Société des sciences et arts, à Lille.
Peintures.—Musée de : (Lille) : Chapelle des Machabées à Amiens;—Cloître à Amiens;—Myrtis, figure du plafond du théâtre de Lille;—La danse tragique;—Projet de décoration pour un salon;—Projet de décoration pour une chambre;—Projet de décoration pour une salle à manger;—Composition pour le rideau de manœuvre du théâtre de Lille.—(Musée Wi[...], Lille) : Episode du bombardement de Lille en 179[...] Jeanne Maillotte repoussant les Hurlus.

BENWELL (**Mrs.**), *paysagiste, exposa en* 1870-187[...] *Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BENWELL (**John-Hodges**), *aquarelliste et peintre [...] pastel, anglais, né à Blenheim* (*Oxfordshire*), 1[...] *mort à Londres en* 1785 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fut quelque temps maître de dessi[...] Bath. Le musée Victoria-Albert possède de cet [...]tiste : *Portrait de Pierre du Terrail, chevalier Bay[...]* Il avait étudié à la Royal Academy; en 1784, il ex[...] le tableau *Glycere au tombeau de sa mère* (pris [...] l'idylle de Gessner).

BENWELL (**Joseph Austin**), *peintre orientaliste, ex[...] de* 1865 *à* 1886 *à la Royal Academy, à Suffolk S[...] et à la New Water-Colour Society, Londres* [...] Ang.).
Le musée de Bristol conserve de lui : *Halte prè[...] Sphinx.*
Prix.—Peinture. Londres. Vte 1er février 19[...] *Sur la terre d'Egypte* : £4 14s. 6d.—Dessins. Vte 7 [...]cembre 1907 : *Halte près du Sphinx* : £15 15s.—[...] 25 avril 1908 : *Le temple d'Isis* : £18 18s.—Vte 4 [...] 1907 : *Personnages d'Orient*; *Etudes d'Arabes* : 12s[...]

BENWELL (**Miss Mary**, depuis **Mrs. Code**), *miniatu[...] et pastelliste anglaise,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa à la Society of artists, de [...] à 1774, et à l'Académie royale, de 1775 à 1791. Ell[...] un portrait de la reine Charlotte, gravé par [...] Houston. Sa peinture *Cupidon désarmé* fut gravée [...] Ch. Knight. En 1872, elle épousa un officier et ex[...] désormais sous son nom de Mrs Code.

BENYER (**Barthélemy**), *tailleur d'images à Lyon,* [...] (**Ec. Fr.**).

BENZ, **Bentz** (**Achille**), *peintre de paysages et gra[...] né à Dietikon dans le canton de Zurich le* 13 [...] *let* 1766 (**Ec. Suis.**).
Il vécut à Bâle, où il étudia avec Peter Birmann [...] plus tard, il devint le collaborateur pour l'ouv[...] *Voyage pittoresque aux Trois Lacs.* Il se fit conn[...] par ses vues de Bâle, à l'aquatinte. Il a gravé d'[...] Füssli et Lud. Hess.

BENZ (**Andrée**), *peintre paysagiste, né à Poitiers, [...] vaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1910.

BENZ (**J.-Albert**), *peintre décorateur, né à Mar[...] (Saint-Gall), le* 2 *décembre* 1846 (**Ec. Suis.**).
Neveu de Séverin Benz. Cet artiste étudia à M[...] et s'établit à Lucerne en 1872.

BENZ (**Séverin**), *paysagiste, portraitiste et peintre [...] toire, né à Marbach* (*Saint-Gall*), *le* 14 *mars* 1834, [...] *le* 2 *novembre* 1898 *à Munich* (**Ec. Suis.**).
Après avoir travaillé à l'Académie de Munich, [...] Piloty, Lenbach, Gabriel Max et Hans Mackart [...] artiste fut le collaborateur de Piloty pour la gr[...] fresque *L'empereur Louis fonde le couvent Etal,* à la f[...] du Maximilaneum. Severin Benz exécuta seul *Le [...] de Carmagnole*, pour l'électeur Max-Emmanuel ([...] musée national). A son retour d'Italie, il obtin[...] grand succès avec *L'Adoration des Mages* et d'a[...] retables pour diverses églises, ainsi que pour ses [...] breux paysages. Il laissa inachevé son grand tabl[...] *Une foire.*

BENZI (ou **da Benzio**), **Bartolomeo**, *peintre, trava[...] dans la Lombardie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On voit la signature de cet artiste, avec les [...] 1500 et 1502, sur un diptyque d'autel, à Vico, [...] Nesso (lac de Côme) et sous une fresque de la cha[...] du baptistère de Sainte-Thécle, à Torno (égale[...] au lac de Côme), représentant *le Christ et deux an[...]*

BENZI (**Giovanni-Paolo**), *peintre, travaillait à* [...] *vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

BENZI ou **Benesi** (**Giulio**), *peintre bolonais, né vers* [...] *mort le* 18 *avril* 1681 (**Ec. Ital.**).
Elève de Carlo Cignani, qui le chargea des pein[...] sous le Portique de l'église des Servites, à Bolog[...] fit aussi un retable avec la Vierge, saint Fra[...] saint Laurent et saint Damas, à l'Oratoire de Ca[...]

BENZI-BASTERIS (**Vincenza**), *peintre, miniatu[...] de Turin,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elle fut nommée miniaturiste à la cour de Pié[...] en 1800. Au Salon de la Correspondance, à Pari[...] 1782, elle avait exposé une miniature: *Portraits d'h[...] et de femme*, et : *Imitation de l'Hermaphrodite.*

BENZIGER (**August**), *portraitiste, né à Einsied[...] 2 janvier* 1867 (**Ec. Suis.**).
Elève, à Paris, de Léon Bonnat, il travailla a[...] Bruxelles, Vienne, Munich. On cite de lui : *Léon* [...]

quarelle), et le président *Mac-Kinley*. Il travailla rtout à Paris, où il exposa au Salon (1892-1897).

ENZIO (**Jan-Baptista**), *travaillait à Anvers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

En 1672, il fut reçu maître de la corporation de Saint-ıc d'Anvers.

ENZON (**Boje-Peter-Lorentz-Alfred**), *peintre, né, à Copenhague le* 17 *janvier* 1885 (**Ec. Dan.**).

Cet artiste fut l'élève de P.-S. Kröyer. De 1883 à 91, il exposa des paysages, des animaux, des intéurs et des portraits à l'huile et au pastel.

ENZON ou **Bentzon** (**Christian-Albrecht von**), *peintre, né à Copenhague, le* 11 *juin* 1816, *mort à Paris le* 30 *septembre* 1849, *du choléra* (**Ec. Dan.**).

Elève de l'académie de Copenhague; plus tard, traiilla à Düsseldorf (de 1840 à 1844) et ensuite se rfectionna à Paris. Il a peint des portraits, notamment celui du poète H.-C. Andersen (1836), des taeaux de genre : *La dernière confession du pêcheur ɔurant*, et des tableaux d'histoire : *Mort du roi danois nud le saint* (1841) et *Le chef des Normands Hastings nquérant d'une ville italienne* (1846). Il peignit pour ıôtel de ville de Rouen une scène de l'histoire de la ɪrmandie.

ENZONE (**Antonio**), *peintre, travaillait à Vérone, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

A la cathédrale de Vérone, il décora la chapelle des ıpellani d'un triptyque, représentant *la Vierge avec sus Enfant*; sur les côtés, saint Jérome et saint Georges; tte œuvre est signée, *Antonio Benzone* 1533.

ENZONI, *peintre italien, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On lui doit les peintures dans l'intérieur de la challe russe, à Genève, exécutées en 1866 et 1867.

ENZONI (**Bernardino**), *fils de Bongiov. Benzoni, peintre, à Ferrare, mort en* 1529 (**Ec. Ital.**).

ENZONI (**Bongiovanni**), *peintre, travaillait à Ferrare,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste peignit un plafond pour le duc Borso, au ılais Schifanoja, à Ferrare. Il fit les peintures décotives de la Chartreuse. On lui doit aussi un retable ıt pour l'autel de la cathédrale, représentant les douze ôtres, et, en 1492, Benzoni exécuta la peinture de rgue.

ENZONI (**Gabriel**), *fils de Bongiov. Benzoni, peintre, à Ferrare au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

ENZONI (**Geminiano**), *peintre, travaillait à Ferrare au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils de Bongiovanni Benzoni. Fit les peintures sur des ffrets, en 1489 et 1490, pour Isabella et Béatrice Este. En 1502, il décora aussi la litière de Lucrèce ɪrgia; 1503 et 1504, on signale encore de lui des ıvaux au couvent de Sainte-Catherine, à Sienne; et tableau pour l'église du Saint-Esprit de la même le.

ENZONI (**Giacomo di Viviano**), *peintre, travaillait à Venise aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Frère de Giovanni di Viviano Benzoni. En 1497 1512, il est mentionné à Venise.

ENZONI (**Giovann. Maria**), *sculpteur, né à Songavazzo, orès Clusone, le* 28 *août* 1809, *mort à Rome le* 27 *avril* 1873 (**Ec. Ital.**).

Benzoni fut élève de Giuseppe Fabris et de l'académie Saint-Luc à Rome. Ses travaux les plus remarquables ıt : *la déesse de la paix, avec le Génie de la science et de rt*, à Bergame (bibliothèque) ; la *statue du comte Tadini ueillant un enfant déguenillé*; *le monument funèbre cardinal Angelo Mai*, à Sainte Anastasie, sur le mont lie, et une *statue du pape Pie V*, pour le duc Scotti, à lan. On signale encore : *L'Innocence défendue par la délité*; *La Reconnaissance*; *Jeune fille regardant un pillon*.

SCULPTURES.—MUSÉES DE : (MELBOURNE, NATIONAL LL.) : Bustes marbre de : Le Printemps;—L'Eté;—Automne;—L'Hiver;—Statue marbre de : Euterpe, se de la poésie lyrique;—l'original dans l'Opéra de me.—(MONTRÉAL, ART ASSOCIATION) : Statue de oidon Amore Insidioso.—(TROYES) : Tête de femme.

NZONI (**Giovanni di Viviano**), *peintre, travaillait à Venise au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Frère de Giacomo di Viviano Benzoni. On le mentıne à Venise de 1470 à 1474.

NZONI (**Giuliano**), *sculpteur, travaillait à Milan au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1471, cet artiste exécuta, à Milan, deux statues *Saint Ambroise* pour la cathédrale.

NZONI ou **Benzoz** (**Martino**), *sculpteur lombard du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1451, il travaillait à la cathédrale de Milan; en 3, à l'hôpital Maggiore, à Milan, où il fit une série de lptures décoratives.

BER (**Carle de**), *peintre, cité à Lille au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr. ?**).

BER (**François-Antoine**), *sculpteur francais, né à Paris, en* 1796, *mort à Bicêtre en* 1866 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste fut l'élève de David d'Angers. De 1833 à 1852, il fit de nombreux bustes en bronze et des médaillons dans le genre de son maître.

BER (**Jacob**) dit **Jacobber**, *peintre, né à Bliescastel (Bavière) en* 1794, *mort à Paris en* 1864 (**Ec. Hol.**).

Elève de Gérard van Spaendonck. Le musée de Lyon possède de lui : *Fleurs dans un vase*.

BÉRA (**Armand-Philippe-Joseph**), *peintre et lithographe, né à Compiègne en* 1784, *mort en* 1836 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maîtres Lafond et Regnault et travailla à l'école des Beaux-Arts à Paris, en 1814. Il exposa des tableaux d'histoire aux divers Salons. On cite de lui : *Démocrite et les Abdéritains* (1810, *Les fureurs de Vendôme* (1812); *Les petits naufragés* (1822), *Portraits de Charles X et de la duchesse d'Angoulême*; il fit aussi des miniatures. Comme lithographe, Béra obtint un grand succès avec *le portrait de l'impératrice Joséphine et de Mme Paradon*.

PRIX.—Gouache. PARIS. Vte du 27 juin 1910. Succ. Vicomte Melchior de Vogué : *La collation* : 1.050 fr.

BERAERT (**Woutier**), *peintre, travaillait à Bruges vers* 1450 (**Ec. Flam.**).

BÉRAIL (**François**), *peintre et géographe, né à Châteaudun en* 1655, *mort dans la même ville le* 17 *déc.* 1732 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui une vue de l'Abbaye royale de Madeleine de Châteaudun, gravée en 1731 par J.-B. Scotin.

BÉRAIN (**Claude**), *graveur ornemaniste, vivait en France au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Frère de Bérain l'aîné. Il a fait une quantité d'esquisses pour travaux d'orfèvre, armes et monogrammes. Cité encore en 1726 comme graveur du roi.

BÉRAIN (**Jean, le jeune**), *graveur et dessinateur français, né à Paris en* 1678, *mort le* 3 *juillet* 1726 *dans la même ville* (**Ec. Fr.**).

Fils et élève de Jean-Louis Bérain l'aîné, avec lequel on le confond souvent. Ses œuvres sont : Ornements de la galerie d'Apollon au Louvre, 1710; mausolée pour le Duc de Bourgogne, exécuté en 1714. Jean Berain le jeune avait adopté la manière de son père qu'il aida très probablement dans ses travaux. A la mort de celui-ci il fut appelé à la survivance de la charge de dessinateur de la chambre du roi.

ŒUVRES GRAVÉES D'APRÈS.—*Modèles de tapisseries* : Scotin (Jean-Baptiste) sc.—*Dessins de cheminées* (id.). —*Suite de colonnes* (id.).—*Quatre Guéridons* : Dolivar sc. —*Dessins de Tapisseries* : Dolivar sc.—*Dessins d'Ornements* : Dolivar sc.—*Le Catafalque de Marie de Guise, reine d'Espagne* : Dolivar sc.—*Champ de douleur pour le service divin à la chapelle de Condé* : Dolivar.—*Dessins de Cheminées* : Giffart sc.—*Sujets chinois pour tapisserie* : Benard (J.-F.) sc.—*Modèles de cheminées* : Bojan (J. L.) sc.—*Un titre de livre pour le Neptune français* : Le Pautre (Pierre) sc.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1898. Vte X..., m i : *L'Abondance et la Royauté ensemble* : 80 fr.—1898. Vte X... : *Panneau décoratif* : 150 fr.—Dessins. 1849. Vte Defer : *Un panneau d'ornements pour marqueterie* : 50 fr.—1883. Vte de la Béraudière : *Costumes pour carrousel* (Aquarelle) : 185 fr.—1896. Vte Destailleur : *Tapisserie au chiffre de Louis XIV* : 300 fr.—1898. Vte X..., 7 février : *Vénus et l'Amour* : 51 fr.—1898. Vte Marquis de Chenevières : *Neuf dessins pour costumes d'opéra* : 255 fr.—Estampes. 1853. Vte M. A. G..., 4 mai : *L'œuvre de Bérain* (136 pièces) : 750 fr.—1896. Vte Destailleur : *Portraits de Louis XIV et de Mlle de Lavallière* : 500 fr.

BÉRAIN (**Jean-Baptiste**), *peintre, dessinateur français, né à Saint-Mihiel, fils de Jean Bérain l'aîné,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste fut élève de L. Silvestre. Vers le milieu du XVIIIe siècle, il fut appelé par l'électeur de Saxe et demeura quelque temps à Dresde à son service.

BÉRAIN (**Jean-Louis**), **le vieux**, *architecte, dessinateur et graveur en ornements, né à Saint-Mihiel, en Lorraine, le* 28 *octobre* 1637, *mort à Paris le* 25 *janvier* 1711 (**Ec. Fr.**).

Les premières gravures connues de cet artiste datent de 1663. Il fut probablement dirigé par Gissey; Lemoyne a sans doute eu aussi sur lui une grande influence. En 1674, il fut dessinateur du roi; en 1679, il obtint un logement au Louvre, où, comme dessinateur, il fit les esquisses pour les décorations de théâtre, de cérémonies, de fêtes, de funérailles, d'intérieurs. Le Cabinet des Estampes, à la Bibliothèque nationale, à Paris, conserve un important recueil de dessins de cet

artiste et de son fils Jean le jeune. Il dessina des ornements pour les vaisseaux de l'Etat (1689).

BÉRAINVILLE (**Chevalier de**), *dessinateur, travaillait à Paris vers* 1775 (**Ec. Fr.**).
Il fit des dessins pour des médaillons du roi et de la reine de France et de l'impératrice Marie-Thérèse. Patas a gravé, d'après un dessin de cet artiste, une allègorie sur la *reconstitution du vieux Parlement de Paris*, en forme de médaillon. On lui doit aussi des dessins, peu corrects, sur des sujets libres.

BÉRANGER (**Mme**). Voir **Apoil.**

BÉRANGER (**Antoine**), *peintre sur porcelaine et verrier, né à Paris le* 19 *mai* 1785, *mort à Sèvres le* 21 *avril* 1867 (**Ec. Fr.**).
Fut d'abord peintre de nature morte et d'histoire, puis s'adonna à la peinture sur porcelaine et travailla à la manufacture de Sèvres. On cite, outre ses ouvrages exposés de 1814 à 1859 au Salon, des vitraux pour les chapelles de Dreux et de Trianon.

BÉRANGER (**Charles**), *peintre, né à Sèvres le* 21 *novembre* 1816, *mort à Paris le* 15 *mai* 1853 (**Ec. Fr.**).
Fils cadet d'Antoine Béranger. Il fut élève de P. Delaroche à l'Ecole des Beaux-Arts. A partir de 1837, des natures mortes, des tableaux d'histoire, de genre et des animaux de cet artiste parurent au Salon, notamment: *Scènes de la vie de la reine Henriette d'Angleterre* (1839); *Paysanne au puits*; *Fille d'auberge* (1840); *La cuisinière* (1841); *Vue du marché des Jacobins* (1846); *Les deux coqs* (1853).
Prix.—Peinture. Paris, 1844. Vte Schroth : *Laure et Pétrarque* : 290 fr.—1851. Vte Thévenin : *Jeune femme à sa toilette* : 1.850 fr.—Bruxelles, 1856. Vte T..., 9 février : *Un marché* : 2.400 fr.—1869. Vte Delessert : *La marchande de légumes* : 1.700 fr.—*Gibier* : 1.200 fr.—1877. Vte Sedelmeyer : *La marchande de légumes* : 1.500 fr.—Aquarelle. 1858. Vte X..., 7 décembre : *Mère tenant son enfant sur ses genoux* : 7 fr 50.

BÉRANGER (**Jean-Baptiste-Antoine-Emile**), *peintre de genre, né à Sèvres le* 30 *août* 1814, *mort à Paris en* 1883 (**Ec. Fr.**).
Fils aîné d'Antoine Béranger, il travailla avec son père, l'aidant souvent. Il fut placé ensuite, vers 1830, sous la direction de Paul Delaroche à l'école des Beaux-Arts et produisit un grand nombre de tableaux de genre, vendus en partie en Amérique. Il a peint beaucoup de figures féminines. On cite : *Jeune fille faisant bouillir du lait* (Salon 1846); *Grisette cachant une lettre dans son corsage* (1848); *Un rêve* (1882).
Prix.—Peinture. Paris, 1851. Vte Thévenin : *Grisette du siècle de Louis XV* : 1.050 fr.—1857. Vte Richard : *Le graveur* : 800 fr.—*Les fiançailles*: 1.200 fr.—Londres, 1872. Vte James Curling : *La jeune mère* : 2.625 fr.—Amsterdam, 1881. Vte J. Blancke : *Soins maternels* : 1.072 fr.—1892. Vte Gunzbourg : *La lettre* : 235 fr.—Londres. Vte 6 mai 1910 : *La Blanchisseuse* : £25 4s.

BÉRANGER (**Emmanuel**), *peintre paysagiste et portraitiste à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il reproduisit surtout des vues de Provence et d'Italie.

BÉRANGER (**Gabriel**), *dessinateur, né vers* 1750 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla en Angleterre. En 1780, la Société archéologique le chargea de voyager en Irlande et de dessiner et décrire ses abbayes, châteaux et tombes anciennes. Ce journal fut publié en 1881, sous le titre : *Memoirs of Gabriel Béranger.*

BÉRANGER (**Jean**), *peintre français, cité vers* 1683 *à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il était peintre ordinaire de la cour.

BÉRANGER (**Louis**), *peintre, travaillait à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le 3 août 1627, il fut admis à l'Académie Saint-Luc à Paris. Il est cité dans des comptes de la cour (1631-1633), comme peintre du roi.

BÉRANGER (**Louis**), le jeune, *peintre, entra à l'académie St-Luc à Paris le* 13 *janvier* 1656, *probablement fils de Louis Béranger, peintre sous Louis XIII* (**Ec. Fr.**).

BÉRANGIER (**Jean-François**), *peintre, travaillait à Chambéry au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste étudia à Rome. On connaît de lui six tableaux et portraits, dont le plus ancien est une *Assomption de la Vierge*, 1727. En 1753, il fit un voyage à Parme.

BÉRANGIER ou **Béranger** (**Jehan**), *peintre, travaillait à Paris vers* 1389-1394 (**Ec. Fr.**).
Il peignit des armures pour le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi.

BÉRARD (**Denis-Joseph-Ernest**), *peintre, né à L le* 20 *novembre* 1829 (**Ec. Fr.**).
Elève de Guy, fabricant de soieries, puis député Rhône (1889) et chargé de missions industrielles; exposé, à Lyon, depuis 1878, des paysages du Lyon et de l'Orient. Il signe «*E. Bérard* ».

BÉRARD (**Désiré-Honoré**), *peintre, né à Saint-Pi de Bressieux* (*Isère*) *le* 22 *septembre* 1845 (**Ec. Fr.**).
Elève de Guichard à l'Ecole des Beaux-Arts de L (1861-67), puis de l'Ecole des Beaux-Arts de P de Cabanel et d'Yvon. Fixé à Lyon, puis à Grenoble, exposé, à Lyon, depuis 1866, des portraits; en 1 *Visiteurs au musée de Grenoble.* Il a figuré au Salon Paris en 1868 et 1869, avec une *Nature morte* e *Portrait.*

BÉRARD (**Evremond de**), *peintre de genre, né Guadeloupe* (*Antilles*), *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vécut à Paris, se perfectionna auprès de Pico chercha surtout à traduire le soleil de l'Orient pour tableaux, débuta au Salon de 1852. On lui doit peintures d'une salle dans le musée national histori (Paris) et quelques fresques dans la galerie de min logie au Jardin des Plantes.
Œuvres.—Musées de : (Béziers) : Une ru Bombay.—(Limoges) : Entrée du temple de K (Inde).—(Pontoise) : Créole et négresse dansan Dames créoles en promenade (à l'encre de Chine).

BÉRARD (**Gérard**) ou **Bérard de Laon**) *peintre l'évêque Guillaume de Laon, vers* 1269-1288 (**Ec.**

BÉRARD (**Jean**), *peintre, né à Lyon dans les prem années du* XIXe *siècle, mort à Lyon le* 3 *avril* (**Ec. Fr.**).
Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Fl Richard, en 1818 et 1819, il a peint des portraits, figures, des sujets religieux et de genre, parmi lesq *L'Ange et l'enfant* (S. de Lyon, 1839), *Saint Jean-tiste enfant* (Lyon, 1842-43), *L'Annonciation* (S. Paris, 1844), *Tristesse* (Paris, 1845).

BERARD (**Jean-Antoine**), *sculpteur, né au Pu Velay en* 1672, *mort le* 2 *février* 1768 (**Ec. Fr.**).

BÉRARD (**Joseph**), *peintre, né à Lyon-Caluir* 8 *mars* 1843 (**Ec. Fr.**).
Admis, en 1858, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon fut élève de Vibert et de Danguin. Il a peint et sur dessiné des portraits qu'il exposa, à Lyon, de 1863 à 1

BÉRARD (**Simon**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**)
En 1656, il devint membre de la confrérie de Saint à Paris.

BÉRARD y Sola (**Jeronimo**), *sculpteur, né à P de Majorque le* 14 *juillet* 1742, *mort dans cette le* 25 *février* 1796 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste étudia son art à Madrid, se maria et f une école de dessin à Palma. Il fit des sculpture maître-autel de l'église des Franciscains à Palma nombreux plans et vues de villages des îles Balé que grava Jose Muntaner.

BERARDELLI (**Alessandro**), *peintre vénitien, du siècle.*
Cet artiste est cité comme peintre de portrait femmes, vers 1677.

BERARDI (**Fabio**), *graveur, né à Sienne en* 1728 **Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de Joseph Wagner, à Ve Il exécuta une série de gravures, sous la directio son maître, plus tard, à Florence. Il a gravé quel portraits, par exemple ceux de: G.-B. Piazzetta, de Albuzzi et de Giov.-Ant. Gabriel (d'après V. Guar Peut-être le même artiste que Cristofano Berardi, vers 1760.
Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Cte Poto *Traits de l'Histoire Sainte et de l'Histoire profane* : 4 1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *Le villageois content* : 3

BERARDI (**Giuseppe**), *sculpteur, sur bois, trava à Rome,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste exécuta ses œuvres à Rome, où il f nombreuses sculptures. On apprécie spécialemen statue de Saint François d'Assise, grandeur natu qu'il exécuta, en 1884, pour le couvent des Francica Gumiareas (Portugal).

BERARDI (**Joao**), *peintre décorateur et graveur, à bonne,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).
En 1753, cet artiste était employé aux décora d'un petit théâtre de Lisbonne. Ses ouvrages fu remarqués. Il fit les décorations renommées pou pièces : *Titus*; *Olympiada* ; *Alexandre Artaxerx* grava aussi à l'eau-forte des scènes de ces pièces.

CALLET (Antoine-François). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Braun.

VERSAILLES — MUSÉE

PORTRAIT DE LOUIS XVI

:RARDI (Sano di Giorgio), *peintre, travaillait à Pistoie au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, élève d'Antonio Vité, peignit, en 1407, ; fresques dans la sacristie de San Jacopo, aujourd'hui :ruites. D'après Tolomei, il fit une *Descente de Croix, :c la Vierge et Madeleine* pour l'Umiliati; puis, à ı Girolamo, un *Tabernacle*; et un *Christ en croix* a petite église de Marie du Secours. Il était prieur ı petite église de Marie du Secours.

:RARDIER (Denis), *graveur en taille-douce, français,* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste est connu vers 1548; il a gravé l'Entrée roi Henri II de France à Beaune (1548).

:RASTEGNI (Nicolas), *sculpteur, travailla à Huelva* (**Ec. Esp.**).
Il exécuta les stalles de la cathédrale de Huelva.

:RAT (Eustache), *peintre et dessinateur, né à Rouen :n 1792, mort à Granville en* 1884 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts comme élève de :nault, en 1811.
DESSINS.—MUSÉES de : (LE HAVRE) : Feuilles de :quis (à l'encre).—(LOUVIERS) : Fantaisie (dessin à la :me).—(ROUEN) : Types divers;—La maison de ma :urrice.

:RATON ou Peratoner (Ferry), *sculpteur et peintre de genre, né en* 1866 *à Vienne, mort à Venise en* 1900 (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à l'académie de Vienne, puis dans ateliers de Passini, à Venise. A Paris, Carolus Duran Léon Bonnat furent ses maîtres. Après un long our à Paris, il retourna à Vienne. Beraton se fit maître aussi comme écrivain. On cite parmi ses :leaux: *Visite*; *Le retour des pèlerins de Marie*; *Sans :sou*; *Vendeuse au marché de Vienne.*

:RATON (José), *peintre, né en* 1747 *à Saragosse, :mort à Madrid en* 1795 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut élève de José Luzan et à l'académie ı Fernando à Madrid. Il fit également des esquisses :r la manufacture royale des Gobelins.

:RATTA (Serafino), *peintre à Milan,* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

:RAUD (Angel), *peintre, né à Madrid,* XIX*e*-XX*e s.* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fit ses études artistiques à l'académie ı Fernando, se consacrant de préférence au paysage, is il travailla aussi comme portraitiste. A partir 1860, il exposa à Madrid.

:RAUD (Antony), *dessinateur et écrivain, né à Auril- :ac (Cantal) le* 11 *janvier* 1792, *mort à Paris, à l'Hô- :pital Dubois, le* 6 *février* 1860 (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Salons, entre 1833 et 1847, de nombreux :ssins à la plume représentant des sites de son pays; :artir de 1844, il exposa sous le nom d'Antony Béraud.

:RAUD (Jean), *peintre et aquarel- :iste, né à Saint-Pétersbourg, de pa- :ents français, en* 1849 (**Ec. Fr.**).
A fait ses études au lycée Bonaparte, puis son droit, il termina en 1870. Il prit part à la défense de Paris, :s les mobiles. Entré à l'atelier de Bonnat. En 1873, :ommença ses envois au Salon. Il s'inspira de la vie :derne pour se créer un genre particulier. En 1890, la :tative qu'il fit d'introduire la figure de Jésus-Christ :s des scènes se passant de nos jours provoqua de :lentes critiques, en même temps qu'elle augmentait :uriosité provoquée à chaque exposition par les ou- :ges du peintre. Béraud fut un des fondateurs de la :iété des Beaux-Arts. On cite de lui : *Léda,* 1875 ; *Le :ur de l'enterrement,* 1876 ; *Le dimanche près de Saint- :lippe du Roule,* 1877 ; *Une soirée,* 1878 ; *Condo- :ices* ; *Les halles,* 1879 ; *Le bal public,* 1880 ; *Mont- :re,* 1881 ; *L'intermède,* 1882 ; *Sortie de l'Opéra,* :3 ; *A la salle Graffart,* 1884 ; *Les fous,* 1885 ; *La :s des filles au Dépôt,* 1886 ; *Au Palais,* 1887 ; *Le :rnal des Débats,* coll. de portraits, 1889 ; *Monte- :lo,* 1890 ; *L'arlequine,* 1891 ; *A la Chartreuse* ; *Au :-concert* ; *La Madeleine chez le Pharisien* ; *La Pous- :s* et un très grand nombre de portraits. 3e méd., 1882; :méd., 1883 ; méd. d'or, Exp. Univ. 1889. Officier de :égion d'honneur.
:EINTURES.—MUSÉES de : (LIÉGE) : Le petit frère.— :LE) : La méditation, portrait de jeune femme.— :OYES) : Madeleine (Esquisse).—(BRUXELLES, EXP. :) : Au bar.
:RIX.—Peinture. PARIS, 1879. Vte Thirion : *Une :isienne* : 425 fr.—1880. Vte Blanchard : *Même pein- :* : 1.110 fr.—1887. Vte de l'Association des Artistes : *:afé Cardinal* : 1.800 fr.—1887. Vte Bonvin : *A la :serie* : 1.820 fr.—1890. Vte May : *L'absinthe* : 3.550 fr. :371. Vte Boussaton : *Tortoni* : 4.200 fr.—1895, Vte :5 décembre : *Les marrons* : 2.000 fr.—1883. Vte au profit de Mme M... : *Le bock* (dessin) : 600 fr.—1899. Vte Desfossés : *Pendant l'entr'acte* (Aquarelle) : 820 fr.— Vte Lazare Weiller, 29 novembre 1901. Aquarelle : *Le brouillard après la pluie* : 800 fr.— *orlant de la Madeleine* : 1.200 fr.—*A l'église* : 1.570 fr.—*Le Trottin* : 165 fr.—Vte du 27 mai 1905 : *La vie à la rue* : 450 fr.— Vte de M. X..., 23 novembre 1908 : *La sortie du lycée Condorcet* : 1.600 fr.—Vte Coquelin Cadet, 26 mai 1909 : *Portrait de Renan* : 230 fr.—*Le monologue* : 6.000 fr.— *L'Apache* : 160 fr.—Vte du 7 juin 1910 : *Une Parisienne* : 220 fr.—NEW-YORK. Vte Henry Hilton, 1900 : *La Place de l'Europe à Paris* : $460.—Peinture. Vte N. Tyner : *Sur la place de la Concorde* : $300.—Vte Edward Kearney, 7 février 1901 : *Boulevard des Italiens* : $600.— Vte George L. Crosly, 28 mars 1901 : *Rue de la Paix* : $475.—Vte 1900-1903 : *Café Américain* : $2.200.— Vte Alexander Blumenstiel, 15-16 février 1906 : *Rue de la Paix* : $525.—1909. Vte Oehme : *Quittant le conservatoire* : $300.

BÉRAULT (André), *peintre, travaillait à Paris au* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1678, il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc à Paris. Deux portraits faits par cet artiste ont été gravés par C. Vermeulen et R. Lochon.

BÉRAULT (Hector), *peintre ornemaniste et sur verre, à Tours,* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla à Tours (1535) à l'hôtel de ville.

BÉRAULT (Jehan), *sculpteur du Mans,* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1565, il fit les statues de St Martin et St Sébastien, pour l'église de Lombron.

BÉRAUX (Louis-Josse), *peintre,* XV*e siècle, demeurait à Paris en* 1477 (**Ec. Fr.**).

BERBER (A.), *paysagiste de Darmstadt,* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
En 1840, il exposa un paysage à Darmstadt.

BERCARI (Salvatore), *sculpteur italien, du* XVIII*e siècle.*
D'après Titi, cet artiste exécuta, à Rome, les reliefs en stuc des apôtres Saint Simon et Judas, à Saint-Marc.

BERCELLESI (Sigismondo), *sculpteur, cité vers* 1530 (**Ec. Ital.**).

BERCH (Gillis, Gillisz de), *peintre, né à Delft, mort vers* 1669 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste entra dans la corporation, à Delft, le 15 novembre 1624. L'hôtel de ville à Maassluis possède trois œuvres de cet artiste, datées de 1646 et 1665. Il peignit spécialement des fruits, des natures mortes, des scènes d'intérieur et des figures.

BERCH (Hans van den), *peintre, travaillait à Anvers,* XVII*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste fut le maître de Jan Fijt, de 1621 à 1622.

BERCH van Heestmede (Isaac-Lambertus), *aquafortiste amateur, né à Zaltbommel le* 16 *janvier* 1811, *mort à La Haye le* 2 *juillet* 1879 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste, qui était aussi collectionneur, fit plusieurs eaux-fortes, d'après Rembrandt, Dow, Lely et dans le genre de Rembrandt. Son vrai nom fut Jonkheer J. L. Cremer van der Berch van Heemstede.

BERCH (Bergen) Jasper van den, *travaillait à Anvers, peintre au* XVII*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de Hieronymus Francken le jeune, de 1621 à 1622; il fut, en 1625-1626, reçu maître libre de la confrérie Saint-Luc à Anvers.

BERCH (Matheus de), *peintre, travaillait à Delft, au* XVII*e siècle, mort dans la même ville en* 1687 (**Ec. Hol.**).
Le 20 décembre 1638, il entra dans la corporation à Delft. Ses œuvres, spécialement des sujets historiques, sont citées dans des inventaires. A Amsterdam on voit un dessin de Bramer, d'après un de ses tableaux: *Satyre et nymphe endormie.*

BERCHE ou Berghe (Willem Jan van den), *peintre, né à Middelbourg le* 14 *octobre* 1823 (**Ec. Hol.**).
Le musée communal de La Haye conserve de lui : *En Suisse (sur le lac).*

BERCHEM ou BERGHEM (Claas ou Nicolas), *peintre, baptisé le* 1er *octobre* 1620 *à Haarlem, mort à Amsterdam le* 18 *février* 1683 (**Ec. Hol.**).
Il était fils du peintre hollandais Pieter-Claasz van Harlem, qui fut d'ailleurs un artiste assez médiocre et dont les natures mortes ne sont guère estimées aujourd'hui. Ce fut lui qui donna à son fils les premières notions de son art. Il le fit entrer ensuite dans l'atelier

du paysagiste van Goyen. Ce fut là que lui fut donné le surnom de Berghem, sous lequel il s'est illustré. Divers biographes, notamment Weyermann, racontent à ce sujet l'anecdote suivante. Chaque fois que Pieter-Claasz venait voir son fils à l'atelier de van Goyen, il malmenait assez fort l'enfant et le vieux maître, qui avait pour son jeune disciple une profonde affection, avait pris l'habitude de crier à ses autres élèves dès que paraissait le père irascible : « Cachez-le! » (Berg-hem). En quittant l'atelier de van Goyen, le jeune artiste travailla avec Nicolas Mayaert, P. Greber, Jan Wils, dont il devint plus tard le gendre, et J.-B. Weenix, qui fut son véritable maître. Ce fut à lui qu'il dut son goût marqué pour les paysages italiens et sur ses conseils qu'il quitta la Hollande. Il manifesta très jeune une grande habileté comme paysagiste et un sentiment fort juste de la nature. A vingt ans, il peignit un paysage avec figures, *Berger et Bergère assis près d'une chaumière*, évidemment inspiré par la campagne hollandaise, mais ses œuvres suivantes révèlent de suite son séjour en Italie. « Ce n'est pas en Hollande, dit fort justement M. Viardot, « que Berghem a pu trouver le modèle de ses roches rou- « geâtres, de ses lointains bleus, de ses terrasses feston- « nées... L'étude, la connaissance et le sentiment d'une « nature chaude se lisent clairement sur ses tableaux « que n'attriste jamais la mélancolie du Nord. » Son séjour en Italie fut favorable à Berghem au point de vue de la science de la composition de ses tableaux, qui ont quelque chose de la belle ordonnance des œuvres du Poussin, mais il y perdit le sentiment de la nature qui était le charme de ses premiers tableaux et qui caractérise généralement les paysagistes hollandais. Il fut victime de sa trop grande facilité et, dédaignant l'étude du plein air, il peignit bientôt dans son atelier des paysages fatalement assez monotones et d'une uniformité fastidieuse. C'est ainsi qu'on connaît de lui un nombre de toiles très considérable, représentant des paysans traversant un gué avec leurs bestiaux. Il ne faudrait pas en conclure à l'absence de talent chez Berghem qui reste indiscutablement un maître. Il possède un dessin très correct, une grande habileté dans les effets de lumière. C'est en outre un coloriste à la palette très chaude et très riche, et qui se fait remarquer par une extrême délicatesse de touche. Berghem revint en Hollande vers 1650 et habita successivement Haarlem, puis Amsterdam, où il se fixa en 1677. Ses biographes s'accordent à le peindre comme un homme excellent, d'une faiblesse exagérée et qui fut terrorisé par sa femme après l'avoir été par son père. Cette fille de Jan Wills l'obligeait à travailler sans relâche et parfois lui fut néfaste en ne lui permettant pas de soigner ses toiles comme il l'eût voulu. C'est peut-être à cela que l'on doit attribuer la prodigieuse fécondité de Berghem, qui a laissé un nombre de tableaux considérable. Son influence sur les peintres du début du XVIIIe siècle fut très grande et sa vogue ne le fut pas moins. Quelques prix nous révèlent l'estime en lequel on le tenait. Louis XVIII paya à Le Brun le *Paysage* de Berchem, qui figure au Louvre, 24.000 francs; en 1768, le *Retour des Animaux* fut vendu 8.500 francs à la vente Gaignat; et le bourgmestre de Dordrecht acquit pour 800 florins la célèbre *Halte de Chasseurs*, citée par Descamps comme le chef-d'œuvre de Berchem. Cet excellent artiste a souvent collaboré avec d'autres maîtres, dans les paysages desquels il a placé des figures, notamment avec Ruysdaël, Hobbéma, Jan Wils, Abraham Verboom et Isaac Moucheron. Berghem fut aussi un graveur très délicat. Il a laissé de fort belles eaux-fortes.

PEINTURE.—MUSÉES de : (AMSTERDAM) : Ruth et Booz;—Allégorie sur l'extension prise par Amsterdam;—Remparts de Haarlem;—Scène d'hiver;—Troupeau de bœufs;—Les trois troupeaux;—Paysage italien;—Ruines italiennes;—Attendant le bac;—Paysage italien;—Junon et Io;—Paysage italien;—Paysage italien.—(ANVERS) : Le retour du pâturage;—Les suites de la guerre;—Paysage italien;—Même sujet.—(BAYEUX) : Rendez-vous de chasse.—(BÉZIERS) : Paysage, soleil couchant.—(BORDEAUX) : Paysage.—(BOURGES) : Le retour du champ.—(BRÊME) : Tonte des moutons.—(BRUXELLES) : Paysage avec ruines;—Repos dans la prairie.—(BUDAPEST) : L'abreuvoir;—La halte;—Le repos des bergers.—(ANGERS) : Ruines.—(CAPE-TOWN) : Paysage avec bétail.—(CHRISTIANIA) : Scène de soirée (à la nuit tombante, tandis que le berger retourne chez lui avec son troupeau, jouant de la flûte).—(GAL. COLONNA) : La chasse au faisan.—(CONSTANCE) : Peintures.—(COLONNA) : La chasse au faisan.—(COLOGNE) : Paysage.—(COPENHAGUE) : Deux chevaux;—Cheval qu'on exerce;—Nocturne : paysage avec troupeau.—(CZERNIN) : Belle contrée, un jour d'été, avec bergers et bétail;—Paysage avec ruines et un pont sur une rivière;—Paysans voyageant sur des mules dans une contrée montagneuse.—(DUBLIN : Une chasse au ce[...] Paysage italien;—Bétail et brebis dans un pay[...] (plume);—Ferme et cour italiennes;—(ERMITAGE) : [...]sage;—Site d'Italie;—Une auberge;—Le gué;—[...] danse champêtre;—Clair de lune;—La couturière;—[...] gué;—Le repos en Egypte;—L'enlèvement d'Europ[...] L'automne;—Site d'Italie;—Paysage montueu[...] Halte de chasseurs;—Le coucher du soleil;—Pay[...] d'Italie;—Les anges annonçant aux bergers la naiss[...] du Messie.—(DARMSTADT) : Troupeaux, 2 paysag[...] (LA FÈRE) : 3 Paysages.—(FRANCFORT-SUR-LE-M[...] Bestiaux.—(GENÈVE) : Chevaux et vaches ve[...] s'abreuver dans une mare;—Paysage et anim[...] éclairés par un soleil levant;—Départ pour la chas[...] L'enfant prodigue;—Abraham recevant des main[...] roi Abimelec.—(GRENOBLE) : Le troupeau.—(I[...]BOURG) : Bergers.—(HANOVRE) : Paysage et forê[...] chênes;—Paysage montagneux;—Paysage et troup[...] —Paysage.—(LA HAYE) : Pastorale;—Chasse au [...]glier;—Un gué italien;—Attaque d'un convoi dan[...] défilé de montagnes. — (MONTRÉAL) : Pâtre [...] bétail.—(LEIPZIG) : Paysage avec collines;—Pay[...] montagneux;—Paysage italien;—Paysage avec [...] peaux.—(LIÈGE) : Paysage et bestiaux;—Paysag[...] animaux.—(GALL. NAT., LONDRES) : Traversant le g[...] Paysage avec ruines;—Paysage italien;—Laboura[...] Paysage.—(LOUVRE) : Vue des environs de Ni[...] Paysage et animaux;—Le gué;—L'abreuvoir;—Le [...]sage du bac;—Paysage et animaux;—Même suj[...] 4 paysages et animaux.—(MAYENCE) : Animau[...] (MUNICH) : Laban distribuant les travaux de ch[...] à ses domestiques;—Paysage, au milieu une mont[...] —Paysage italien avec maisons sur les hauteur[...] milieu;—Paysage avec anciennes ruines sur un ro[...] —Paysage du soir italien;—Même sujet;—Paysag[...] lien avec rivière, un berger guidant un troupe[...] travers.—(MONTAUBAN) : Paysage.—(MONTPELLI[...]) : Paysage et animaux;—Paysage, Italie.—(NANT[...] 6 têtes de chèvres, étude.—(ORLÉANS) : Paysa[...] Paysage.—(PONTOISE) : Joli paysage, paysans, b[...] âne (lavis encre de Chine);—3 Vaches (idem).—([...]DING) : Chevaux;—Paysans et bétail.—(ROME) : T[...] peaux et berger;—Paysage.—(ROUEN) : Un concer[...] la place publique.—(M. BOYMANS, ROTTERDAM) : [...] sage d'un ruisseau, paysage italien.—(ROUMIANZE[...]) : Un berger conduisant un troupeau;—Des bergers e[...] bergères;—Un troupeau;—Un troupeau avec berg[...] Un troupeau;—Paysage avec figures.—(SALFOR[...] La promenade du matin.—(SAINTES) : Paysage a[...] de personnes et d'animaux.—(STOCKHOLM) : S[...] pendant qu'on trait les vaches;—Paysages avec fi[...] et animaux;—Paysage avec paysans et oies;—Vue [...] port avec figures;—Récolte de roseaux;—Paysage [...] paysans et bestiaux.—(STRASBOURG) : Passage du [...]seau.—(STUTTGART) : Le ramasseur de bois.—(TRO[...] Paysage et animaux;— Paysage.— (TOURCOIN[...] Cheval passant.—(VALENCIENNES) : Rendez-vous [...] colonne.—(VIENNE) : Pâtres et un troupeau;—Pay[...] avec femmes et bétail;—Un troupeau dans les Alp[...] Un troupeau;—Paysage avec troupeau.—(GAL. RO[...] DE VENISE) : Paysage avec paysannes et vach[...] (GAL. D'ART, VICTORIA) : Paysage avec bétail.—([...]LACE) : Paysage maritime avec figures;—Paysage [...] figures;—Paysage avec animaux;—Paysage i[...] avec figures;—Paysage avec figures équest[...] Paysage italien avec figures;—Paysage italien [...] figures. — (GLASGOW) : Paysage avec bétail e[...] paysans;—Paysage : effet du soir;—Brisant la glac[...] un fleuve.—Paysage avec figures et bétail;—Pay[...] vue près de Tivoli;—Paysage avec bétail;—Pa[...] avec bétail.—(BERLIN) : Paysage d'hiver;—L[...] devant l'auberge.—(CASSEL) : Le forgeron—(DR[...] Coucher de soleil;—Troupeau avec berger;—Mar[...] recevant un Mauresque;—L'Annonciation aux [...]gers;—Château dans la forêt;—Pêcheurs;—Trou[...] dans un paysage rocheux;—Paysage avec rui[...] Berger près d'un lac;—Berger près d'une chute [...] —Repos de bergers dans la vallée;—Troupeau e[...]ger dans un chalet;—Berger dans une grotte.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1768. Vte Gaignat : *[...] animaux traversant un ruisseau* : 8.500 fr.—177[...] Blordel de Gagny : *Vue du château de Benthein [...] environs* : 11.500 fr.—1778. Vte Servad : *L'ancie[...] de Gênes* : 10.290 fr.—1783. Vte Lebœuf : *Pay[...]* 18.000 fr.—1793. Vte Choiseul-Praslin : *L'emb[...]ment des vivres* : 17.601 fr.—1797. Vte Trumbuli : [...] *rivée des muletiers* : 28.850 fr.—1802. Vte De [...] et de G. Hibbert : *Paysage* : 15.860 fr.—180[...] Grandpré : *Paysage montagneux* : 30.000 fr.—[...] 2e Vte Talleyrand : *Le fagot* : 15.000 fr.—182[...] Fonthil-Abbaye : *L'embarquement des vivres* : 20.1[...] —1852. Vte De Morny : *Le Soir* : 16.000 fr.—[...]

·Mecklembourg : *Animaux dans un pâturage* :).000 fr.—1857. Vte de Varange : *Les adieux de la* *ergère* : 20.000 fr.—1875. Londres. Vte Bredel : *Ber-* *ère avec houlette* : 23.625 fr.—1890. Vte Redleaf : *La* *ivière Ford* : 22.300 fr.— Dessins. Paris, 1771. 1re Vte uquier : *Un homme, près d'une fontaine, monté sur* *i mulet* : 1.251 fr.—1776. Vte Neyman : *Plusieurs* *iimaux* : 1.680 fr.—1847. Vte Verstolk de Sœlen : *erger, bergère et animaux* : 1.485 fr.—1858. Vte Cra-mburg : *Sur les bords d'un fleuve* : 1.210 fr.—Estam-s : 1849. Vte Brisard, Gand : *L'homme monté sur* *'ne* : 600 fr.—1864. Vte X..., par Rochoux : 7 mars : *joueur de cornemuse parlant à un paysan* : 840 fr.— 75. Vte Guichardot : *Les trois vaches au repos* : 405 fr. Vte de M. Dernière, 22-23 avril 1902. Peintures : *une garçon donnant à manger à un cheval* : 545 fr.— e du 26 mars 1902 : *L'Abreuvoir* : 350 fr.—Vte roux du 8 février 1904 : *Berger et animaux* : 350 fr. Vte H.M.L..., 25 mai 1905 : *Tête de chèvres* : 60 fr.— e Beurnonville, 11-12 mai 1906 : *La passage du gué* : 500 fr.—Vte Bolher, 23 février 1906 : *Le retour du* *ırché* : 280 fr.—Vte du 9 juin 1909 : *La chanson rus-* *ue* : 340 fr.—Vte du 8 avril 1910 : *Bergers et ani-* *ıux* : 180 fr.—*Bergers, chèvres et moutons* : 150 fr.— e du 21 mars 1908 : *L'homme monté sur l'âne* : 82 fr.— *Ire vu de dos* : 22 fr. (Estampes) — *Le Passage du* *é* (crayon noir) : 100 fr.—Londres. Vte 23 novembre)7 : *Une bande de Paysans voyageant* : £27 6s.— *ysans voyageurs* : £15 15s.—Vte 17 février 1908 : *ysage boisé* : £39 18s.—Dessins. Vte 27 mai 1908 : *ysage; Etudes de chèvres et de moutons* : £7 10s.— JNICH. Vte 6 mars 1902 : Estampes : *Les trois va-* *s* : M. 340.—Peint. Paris. Vte du 2 mars 1904: *Nymphes* *prises* : 720 fr.—Vte du 18 avril 1908 : *L'ancien fort* *Gênes* : 42.000 fr.—Vte du 9 mars 1910 : *Bétail au* *urage* : 170 fr.—*Paysage champêtre* : 375 fr.—*Le* *!* : 1.000 fr.—Vte Duval, 22 et 23 juin 1910 : *Jeune* *re conduisant un bœuf et un âne* : 1.155 fr.—*Le pas-* *e du gué* : 1.190 fr., dessins.—Vte du 6 février 1908 : *vieux pont* : 300 fr.—*La Halte* : 350 fr.—Vte du 18 dé-ıbre 1910. Dessin : *La chasse au cerf* : 360 fr.—Vte M. F. Bourgon, 19 février 1903 : *La cascade, paysage* : fr.—Vte Weber, faite à Bruxelles, les 12 et 13 mars 3 : *Le passage du gué* : 625 fr.—Vte du 18 octobre 7 : *Le rendez-vous* : 480 fr.—Londres. Vte 5 février 0 : *Paysage avec rochers* : £12 12s.—Vte 28 février 0 : *Paysage* : £7 7s. Vte 28 février 1901 : *Paysage* *ılagneux* : £21.—*Paysans traversant un gué* : £11 11s. te 7 décembre 1908 : *Paysannes et animaux* : £7 7s.— 13 février 1909 : *Une bande de paysans* : £59 17£.— 2 juillet 1909 : *Paysage; Catalogue raisonné* : £96 12s. Dessins. Vte 16 décembre 1908 : *Grand paysage* : .—New-York, 1902. Vte P. C. Hanford : *Paysage,* *personnage et animaux* : $475.—Estampes. Munich. 7 au 15 février 1901 : *Vache couchée à côté d'une* *e debout* : M. 3, 50.—*Animaux* : M. 3, 50.—Cologne. 8-9 mars 1904. Peinture : *Paysage de forêt, avec* *ıphes de Diane baignant* : M. 280.—*Paysage avec* *il* : M. 105.

B RCHEM (**Hennequin van**), *sculpteur, travaillait à* *ruges vers* 1648 (**Ec. Flam.**).

B RCHEM (**Jean van**), *peintre, travaillait à Bruges* *ı* xviie *siècle* (**Ec. Fl.**).

B RCHÈRE (**Brechet**), *modeleur, ornemaniste, fran-* *is,* xviie-xviiie *siècles* (**Ec. Fr.**).

travailla à Versailles de 1705 à 1710, dans les bains pollon du parc et à la chapelle du château; trouve employé, de 1710 à 1713, au Dôme des In-les et à Notre-Dame, à Paris (D'ap. M. S. Lami).

B CHÈRE (**Narcisse**), *peintre, graveur et lithographe,* *à Etampes le* 11 *septembre* 1819, *mort à Asnières* 20 *septembre* 1891 (**Ec. Fr.**).

fut l'élève de Renoux puis de Rémond. Berchère ı aussi à l'Ecole des Beaux-Arts juste pour con-r sans succès, en 1841, au grand prix de paysage rique. Sans se mêler au groupe puissant des res de 1830, Théodore Rousseau, Paul Huet, Corot, Dupré, il subit assez leur influence pour rajeunir rmule surannée de ses professeurs. C'était un sin-il chercha les sujets de ses tableaux dans l'étude nature, faisant de fréquentes explorations dans entes régions de la France. Il débuta au Salon de par un paysage rapporté d'Auvergne. Il fut assez accueilli du public et du monde des arts pour que urnal *l'Artiste* lui demandât la reproduction de alon de 1844 : *Paysage*, scène de Gil Blas. Ce fut sa ière lithographie. Fontainebleau, la Provence, agne l'inspirèrent tour à tour, puis de plus en plus ar la nature méridionale, il consacra deux années -1850) à visiter l'Egypte, la Syrie, l'Asie Mineure, la Turquie, la Grèce, l'Archipel et Venise. Désormais, Berchère avait trouvé sa voie ; il prit place parmi les peintres de l'Orient. Six ans plus tard, il faisait un nouveau voyage en Egypte, en compagnie de Gérome, Belly et Bartholdy. Choisi par Ferdinand de Lesseps comme peintre dessinateur, en 1860, de la Compagnie du canal de Suez, il alla encore passer six mois dans l'isthme et fut à même d'entrer davantage dans la vie des douars. Il a consigné ses impressions durant ce séjour dans un livre intéressant : *Le désert de Suez ; cinq mois dans l'isthme* (1863). Berchère avait la nostalgie des grands horizons désertiques ; en 1869 il partait encore pour l'Egypte ; Gérome l'accompagnait encore, avec Fromentin, Tournemine, Guillaume, Charles Blanc, Philippe de Chennevières. On peut dire de Berchère qu'il fut un des peintres qui exprimèrent le plus fidèlement le Nord de l'Afrique, l'Egypte, particulièrement. Il obtint de nombreuses médailles à partir de 1855 et fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

Peintures.—Musées de : (Alger) : Le Hamesteion à Thèbes.—(Bernay) : Paysage oriental. —(Etampes) : Attributs, deux tableaux dessus de porte peints à l'huile (Bibliothèque).—(Moulins) : Paysage dans le Delta (peinture sur carton);—Bazar de Suez (1850);—Paysage dans le delta (gouache).—(Mulhouse) : Halte d'une caravane.—(Orléans) : Enfant gardant les moissons de Dourahs (Nubie).—(Pontoise) : Intérieur de sacristie (peinture sur carton).—(Provins) : Passage d'un gué par une caravane.—(Gal. Roussel) : Vue d'Orient;—Ferme, environs d'Etampes (aquar.).—(Tours) : Bords du Nil.

Prix.—Peinture. Paris, 1883. Vte Sabatier : *Kardabeh* (Nubie) : 1.250 fr.—*Bredechein* : 1.520 fr.—1885. Vte Berchère : *Coup de vent sur le Nil, pendant l'inondation* : 1.960 fr.—1886. Vte Laurent Richard : *Vue d'Orient* : 560 fr.—1893. Vte Camondo : *Un marché en Egypte* : 680 fr.—1897. Vte Kuyper : *La caravane* : 620 fr. —1900. Vte B. de Fulde : *Le moulin à la source* : 370 fr. —Aquarelles. 1892. Vte Mme Fauchez : *Une place au Caire* : 205 fr.—1898. Vte E. T..., 22 avril : *Vue de Nazareth* : 105 fr.—1899. Vte Hartmann : *Une rive orientale* : 410 fr.—Vte de M. X..., 23 novembre 1908 : *Le Bosphore, effet de nuit* : 428 fr.—Vte du 12 février 1909 : *La Caravane* : 500 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *L'Oasis* : 160 fr.—Vte Hermann Léon, 4 juin 1909 : *Ruines dans la Haute-Egypte* : 550 fr.—Vte du 4 mai 1910: *Halte dans le désert,* Aquarelle : 112 fr.—Vte Américaine du 12 janvier 1910 : *La Halte de la caravane* : 650 fr.—Vte J. Lassalle, 19 novembre 1901. Peinture : *Vue d'Orient* : 750 fr.—Vte Ernest Blum, 26 novembre 1902 : *Devant la mosquée* : 360 fr.—Vte D. O..., 30 avril 1902 : *Place de village en Algérie* : 100 fr.—Vte de M. G. de L..., 5 mars 1903 : *Campement dans le désert* : 300 fr.—*Caravane en Egypte* : 295 fr.—Vte de Mme L..., 11 février 1903 : *Paysage africain* : 200 fr.—Vte de Mme S..., 29 mai 1903 : *Paysage arabe* : 500 fr.—Vte de M. J. R. de G.... 7 mars 1903 : *Vue d'Orient* : 340 fr.—Vte de M. G. de L..., 5 mars 1903. Aquarelle : *Une rue au Caire* : 600 fr.—Vte de M. B..., 29 novembre 1904 : *Les bords du Nil* : 330 fr.—Vte de Mme S..., 8 mai 1905 : *La fontaine* : 350 fr. —Vte de Mme V..., 17 juin 1905 : *Le désert* : 152 fr.—Vte Georges Viau, 22 mars 1907 : *Paysage aux environs de Suez* : 24 fr.—*Une rue au Caire* : 37 fr.—*Bateaux sur le Nil* : 50 fr.—*La montagne des rois de Thèbes* : 52 fr.—Vte du 20 mai 1908 : *Femmes puisant de l'eau dans le Nil* : 2.160 fr.—New-York, 8-9 janvier 1903 : *Les murs de Jérusalem* : $100.—Vte 1900-1903 : *Scène d'Orient* : $215.

BERCHET ou **Berchett** (**Pierre**), *peintre et graveur français, né en* 1659, *mort en Angleterre, en* 1720 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de De la Fosse, et, à l'âge de 18 ans, il trouva une occupation à la Cour. En 1681, il alla en Angleterre à différentes reprises; il y eut pour maître le peintre Rambourg et travailla pour Guillaume III au château de Loo. On signale notamment ses fresques du Trinity College d'Oxford; ses peintures à un palais ducal à Pall-Mall, Londres, et dans une villa du Ranelagh. Il a gravé : *Sainte Cécile, dans les nues, jouant du violon, entourée d'anges; Enfants jouant.*

Prix.—Peinture. Londres. Vte 23 mars 1910 : *Les arts* : £3 13s. 6d.

BERCHHOFF (**Johann-Gotthard**), *peintre allemand, travaillait à Vilna dans la deuxième moitié du* xviie *siècle* (**Ec. All.**).

En 1676, il peignit des tableaux religieux, mythologiques et allégoriques, à Vilna, notamment dans la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine. A la cathédrale de la même ville, il exécuta un grand retable représentant *une troupe de saints,* daté de 1690.

BERCHINET, *sculpt., travaill. à Paris au* xviie *s.* (**Ec. Fr.**).

Le musée du Louvre possède de cet artiste un médaillon en bronze de Louis XIV (1672).

BERCHMANN (**Tobie**), *sculpteur à Liegnitz, du* XVII[e] *siècle, vivait encore en* 1632 (**Ec. All.**).
Cet artiste, vers 1618, devint maître.

BERCHMANS (**Emile**), *peintre, graveur et dessinateur, né à Liége le* 8 *novembre* 1867 (**Ec. Belg.**).
Cet artiste reçut les premiers conseils de son pére, puis travailla à l'académie liégeoise. Il adopta la profession paternelle, mais dans un genre plus élevé. On lui doit le plafond des théâtres de Liége, de Verviers, et de la coupole de l'église Saint-Michel à Aix-la-Chapelle. Berchmans fut aussi graveur et lithographe. On cite aussi des lithographies et quelques gravures originales. Il fit des illustrations pour la revue la *Plume*, pour la *Revue Caprice*, qu'il avait fondée.

BERCHOUWER (**Reynier-Jorisz**), *peintre, né vers* 1593, *vivait encore à Amsterdam en* 1648 (**Ec. Hol.**).

BERCHT (**Friedrich**), *peintre de la cour de l'électeur de Saxe, mort à Dresde le* 18 *février* 1585 (**Ec. All.**).
Cet artiste enseigna à l'électeur Auguste la peinture et la perspective. En 1575, il fut chargé par celui-ci de l'exécution d'une suite de gravures, armes, vues de villes, châteaux, moulins, etc. La Bibliothèque de Dresde posséde de lui un tableau daté de 1581.

BERCHTHOLT (**Johannes**), *enlumineur, vivait à Nuremberg au* XVI[e] *siècle* (**Ec. All.**).
Nagler mentionne, de lui, une miniature d'aprés Dürer, représentant Sainte Apolline.

BERCI (**Bezzi** ou **Berti**), **Giovanni-Battista**, *peintre, de Crémone,* XVI[e] *siècle.*
Cet artiste travailla vers 1521. Il est probablement le même que le peintre Giov.-Batt. de Betio, qui, en 1562, travailla à la cathédrale de Crémone.

BERCIO (**Biagio**), *peintre, cité à Bologne, vers* 1686 (**Ec. Ital.**).

BERCK (**H.**), *peintre, de la deuxième moitié du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
C'est sans doute Hendrick Bergh, qui fut apprenti chez H. Sporckman, à Anvers (1666). Le musée de Schwerin posséde deux petits tableaux : *Vases de fleurs*, signés de lui.

BERCKE (**Andrés**), *peintre, de Quedlinburg,* XVII[e] *siècle* (**Ec. ?.**).
En 1615, il est citoyen de Wernigerode; il fit une peinture à l'Hôtel de Ville.

BERCKENRODE (**Balthasar Florisz van**), *graveur, né à Delft en* 1591 *ou* 1592, *mort en* 1644 (**Ec. Hol.**).
Il fut l'aide de son frére Floris Berckenrode. En 1619, il habita Amsterdam. En 1643, il avait quitté cette ville et entrait dans la corporation des peintres à La Haye. Il eut Pieter Schut pour éléve.

BERCKENRODE (**van, Cornelis-Florisz**), *graveur, né à Delft en* 1607 *ou* 1608, *mort en novembre* 1635 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
Ses ouvrages sont trés probablement confondus avec ceux de son pére, Balthasar Berckenrode, qu'il dut aider. On ne connaît de lui qu'une gravure trés rare : *Fontaine d'un labyrinthe à Amsterdam.*

BERCKENRODE (**van, Floriz Balthasarsz**), *graveur hollandais, né à Delft vers* 1562-1563, *mort à Delft en décembre* 1616 (**Ec. Hol.**).
Il grava surtout des portraits et des ornements. Les *Funérailles du comte Philippe de Hohenlohe,* 1606 (13 *feuilles, œuvre très rare*), lui furent commandées par la ville de Gouda.

BERCKHEYDE (**Gerrit**), *peintre hollandais, baptisé à Harlem le* 6 *juin* 1638, *mort à Harlem le* 14 *juin* 1698 (**Ec. Hol**).
Cet artiste eut pour maître son frére Job Berckheyde, qu'il accompagna en Allemagne; en 1660, il entra dans la corporation des peintres de Harlem. Sans avoir visité l'Italie, Gerrit fit des vues de Rome. On lui doit aussi des paysages, des ports de mer, des intérieurs d'églises, mais ses œuvres les plus intéressantes sont les tableaux de places et de rues des villes qu'il a visitées. Son tableau le plus ancien représente le *château Heemstedt.*
Peinture.—Musées de : (Amiens) : Canal de Hollande.—(Amsterdam) : Vue de la Sparne à Harlem;—Hôtel de ville sur le Dam, à Amsterdam;—Vue du Dam, à Amsterdam;—L'hôtel dit Oudezijds Heerenlogement, à Amsterdam;—Le Heerengracht à Amsterdam;—Le Dam à Amsterdam;—Même sujet;—Le marché aux fleurs à Amsterdam;—L'entrée du château d'Egmont.—(Anvers) : Vue d'Amsterdam.—(Budapest) : Le château de Kostverlore.—(Czernin) : Vue du parlement de La Haye.—Ermitage) : Vue d'une ville flamande;—Une vue à Amsterdam;—Un départ pour la chasse;—La grande place du marché (Groote M t) à Haarlem.—(Francfort-sur-Mein) : Synago es d'Amsterdam;—Le « Dam » à Amsterdam.—(H. r-lem) : Le marché et l'hôtel de ville à Haarlem;—Le r-ché au poisson à Haarlem et au second plan, l'hôt de ville.—(Hambourg) : L'hôtel de ville à Amsterda —(Louvre) : Vue de la colonne Trajanne et de l'é se Ste-Marie de Lorette à Rome.—(M. Comm. de La Ha): Le Vijverberg à La Haye en 1692;—Vue sur le Vi er-berg et le Gevangenpoort (prison);—Vue sur le ng Vijverberg.—(G. Nat., Londres) : Vue de Haarle —Intérieur de l'église de St-Bavo, Haarlem.—(St s-bourg) : Deux paysages avec des chasseurs.—(Leip g): Chasse au cerf prés Heidelberg.—(La Fère) : ue de Hollande.—(Gal. roy., Florence) : Vue de la ca é-drale de Haarlem.—(Lille) : Le manége.—(Ly) : La grande place à Haarlem.—(Montpellier) : Vu de la place et de la cathédrale de Haarlem.—(Musée y-mans, Rotterdam) : Vue de Cologne.—(Périgue) : Vue d'une place publique, en Hollande.—(Veni) : Marché aux chevaux.—(Dresde) : Le Dam à Am er-dam;—La chasse;—Marché aux chevaux.
Prix.—Peinture. Paris, 1778. V[te] Van der M : *Vue de la Haye; Vue de l'Hôtel de ville d'Amsterd* : 1.659 fr.—1822. V[te] de St-Victor : *La cathédra de Harlem* : 1.841 fr.—1832. V[te] J. Erard : *Vue la grande église de Harlem* : 1.200 fr.—1841. V[te] P re-gaux : *Vue d'une grande place publique* : 1.410 —1869. V[te] C[te] d'Hanbersat : *Place d'une ville de ol-landė* : 5.000 fr.—1869. V[te] Besborodko : *Un q à Amsterdam* : 20.000 fr.—1872. V[te] C[te] de Rougé : *ace publique en Hollande* : 3.000 fr.—1880. V[te] San Dor o : *Un tableau sans désignation de sujets* : 4.750 fr.—31. V[te] Wilson : *Le Dam* : 8.300 fr.—Londres, 189 V[te] Hope : *Vue de Harlem* : 11.630 fr.—1899. V[te] ..., 4 mars : *Construction sur un canal* : 4.325 fr.—99. V[te] Rothan : *La grande place de Harlem* : 10.000 —Dessins. 1776. V[te] Neyman : *Trois bœufs co és, masures et fontaine publique* : 4 fr.—1882. V[te] Gi ux *Maison de campagne avec clocher* : 35 fr.—V de Mlle L. Leroy, 6 décembre 1904.—Peintures : *ace de la mairie à Amsterdam* : 350 fr.—V[te] de M. S..., 3 nai 1906 : *Intérieur d'église avec personnages* : 195 fr. V[te] des 19-20 juin 1907 : *Vue d'Amsterdam* : 2.300 .—V[te] du 17 janvier 1908 : *Vue de ville en Holla e* : 200 fr.—Londres. V[te] 3 décembre 1908 : *L'Int eur d'une église* : £42. —New-York, 1908. V[te] Ehr h *Vue du canal de Harlem* : $105.

BERCKHEYDE ou **Berkeyden** ou **Berkheynen** (**Job**), *peintre d'histoire, baptisé à Harlem le* 27 *janvier* 1630 *mort à Harlem en novembre* 1693 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste, frére aîné de Gerrit Berckheyde, s'é blit sur le Rhin, entre Utrecht et Woerden, et entra d s la corporation de Harlem le 10 mars 1654. Il séj rna successivement à Cologne, à Bonn, à Mannheim t à la cour d'Angleterre. De retour à Harlem, il bita et travailla avec son frère. Son portrait fait p lui-même est aux Uffizi de Florence; C. Gregori l'a avé. Il a laissé quelques dessins de figures. Dans ses c vres religieuses, on sent l'influence de son maître de V t.
Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Vu nté-rieure de la Bourse d'Amsterdam;—Vue intérie e de la cathédrale St-Bavon à Haarlem;—Nicolas hel-berg.—(Ermitage) : La visite à l'atelier.—(Fran ort-sur-Mein) : Entrée nord de l'ancienne bourse ms-terdam.—(M. Boucher de Perthes) : Pays e.—(Gal. Roy., Venise) : Marché aux chevaux.—(ar-lem) : Un vieillard tenant un tronc, entouré de qu ques enfants;—L'intérieur de la cathédrale à Haarle et la fenêtre de la façade de l'ouest, où l'on a bâti l'or e, en 1735,—Joseph recevant ses fréres en Egypte;— ate-lier d'un peintre harlemien; autour d'une tab sont assis une vingtaine de jeunes gens dessinant près nature.—(Musée Boymans, Rotterdam) : Vu inté-rieure de l'ancienne bourse d'Amsterdam.—(Ca l) Kiosque près de la grande porte;—Homme ric dis-tribuant des habits.—(Dresde) : Intérieur de la ande église de Haarlem.
Prix.—Peinture. Paris, 1773. V[te] Van Den rek *Vue prise à La Haye; Vue de l'Hôtel de ville d' ster-dam* : 1.659 fr.—Bruxelles, 1865. V[te] Chapuis *Vue de la Haye* : 200 fr.—1873, Paris. V[te] Mar s de Biencourt : *Le cabaret* : 1.000 fr.—1881. V[te] W son *La partie de cartes* : 4.650 fr.—1888. V[te] Otto ein *Le droguiste* : 1.100 fr.—Londres. Dessin. V[te] 5 dé-cembre 1908 : *Vue de Haarlem* : £7.—New- rk Peinture : 1906. V[te] Ehrich : *Paysage Holla ais* $390.

ERCKHOLTZ (Alexandra), *peintre de portraits et de natures mortes, née à Riga le* 14 *août* 1821, *morte à Munich le* 6 *mars* 1899 (**Ec. Rus.**).
Cette artiste se sentit attirée vers l'art au cours de s voyages en Italie et en France; elle se perfectionna, mme peintre de portraits, près de R. Lauchert, Winrhalter, des Coudres et Canon, à Carlsruhe. A partir 1865, elle habita Munich.

ERCKHOUT (G.-W.), *peintre hollandais, du milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**). G W. berckhout 1653
Cet artiste est connu par
Vue d'un château: Egmond, 1653, au musée :jk, et par le pendant: *Vue de l'abbaye d'Egmond*, musée d'Alkmaar (1653).
Prix.—Peinture. Cologne. Vte 9 mars 1904 : *Payge avec chevaux et vaches* : M. 40.

ERCKMAN (Hendrick), *portraitiste, hollandais, né à Klundert*, 1629, *enterré le* 27 *mars* 1679 *à Middelbourg* (**Ec. All.**). HBerckman . f. ÆT. 46. 1648 HB f
Cet artiste fut élève de Ph. Wouwerman à Harlem, et Th. Willeboorts Boschaert et de Jac. Jordaens à ivers. Ses premières œuvres furent des scènes milires, des escarmouches, des chocs de cavaliers. Il tra au service du comte Henri de Nassau, gouverurde la forteresse d'Hulst; après la mort de son maître, 52, il se rendit à Leyde où, le 24 février, il entra ns la corporation des peintres. En 1655, il fut reçu ns la corporation de Middelbourg. Le portrait de cet iste fut gravé par C. Wanman.
Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Portrait vice-amiral Adrian Banekert;—Un autre portrait du me homme;—Thomas Pots, prédicateur de Flessingue; Michiel Adriaensz de Ruyter. — (M. Boymans, tterdam) : Portrait du vice-amiral Joost de Trapn.

ERCY (N.), *graveur français, travaillait à Paris au* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On trouve sa signature: *N. Bercy fec Parisien* sur une avure représentant *quatre enfants qui dansent au son la musique d'un satyre et d'une femme*.
Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Leroux de ici : *Carte générale de la banlieue de Paris* : 30 fr.— 59. Vte Dr Wellesley : *Même Estampe* : 161 fr.

ERCY (ou Bersy) P.-J. de, *dessinateur et aquafortiste rançais, du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On connaît de cet artiste quatre gravures ornemenes avec fleurs pour dentelles, broderies, ainsi qu'une rlande de roses pour le cadre d'une Madone, en taillece. On cite encore une esquisse d'éventail, représtant une *chasse au cerf*.

ERDAU (Berttau ou Bredau), Thomas, *peintre, travaillait à Nuremberg au* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).
On cite de cet artiste une *Vierge avec l'Enfant us*. Le 8 octobre 1658, il était maître à Nuremberg. ristophe Schiller fut son élève de 1658 à 1662.

ERDELLÉ (Joh.-Bapt.), *peintre d'histoire, né à Mayence e* 15 *mai* 1813, *mort à Munich le* 9 *juillet* 1878 (**Ec. All.**).
Cet artiste fit ses études à l'Ecole de Schadow à sseldorf, puis à Munich. Vers 1840, il vint à Paris perfectionner près de P. Delaroche et Gleyre; en 45, il visita l'Italie septentrionale et Venise. De cette oque datent : *Nemrod aveugle faisant bander son arc son fils* (1847). De retour à Munich, Berdelle obt un grand succès avec un portrait de femme, et dès sa réputation fut établie. On cite de lui la décoration plafonds de la Polytechnique, à Munich.
Peintures.—Musée de : (Mayence) : Nymphes c le corps de Sapho;—Portrait de femme;—Aume (allégorie);—Eléonore, femme de Henri II ngleterre, oblige Rosamonde Clifford à prendre la pe empoisonnée;—Pan et un dieu de fleuve sauvant ché de la mort;—Le centaure Nessus, blessé morement par la flèche d'Hercule, offre à Déjanire la ique empoisonnée.

ERDON (Maurice), *graveur sur bois, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1910.

ERDUJO (Francisco), *peintre espagnol*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Il se perfectionna à Rome avec Minardi; à partir 1871, il exposa aux expositions de Madrid. Parmi derniers ouvrages, on cite : *Extrême-onction à un nt* et *L'Aumône d'un ermite*.

REIN (Anton), *sculpteur, travaillait à Stuttgard ux* XVIII*e et* XIX*e siècles* (**Ec. All.**).
et artiste fit ses études à Stuttgard. Il fut plus tard pteur de la cour de Wurtemberg, 1753-1800.

BERENDRECHT (Pieter Jansz van), *peintre, baptisé à Haarlem en* 1616, *admis dans la corporation de cette ville en* 1642 (**Ec. Hol.**).

BERENDT (Moritz), *peintre d'histoire, de genre et de portraits, né à Berlin vers* 1805 (**Ec. All.**).
Il entra à Berlin dans l'atelier du professeur Wach, et étudia, vers 1834, à l'académie de Düsseldorf, chez W. von Schadow. Il exposa à cette académie, 1836 : *Le prophète Elie au désert*. On le cite aussi fréquemment aux expositions de l'académie de Berlin de 1826 à 1844.

BÉRENGER (Etienne), *sculpteur français, travaillait à Rouen au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut occupé, en 1592, à Saint-Pierre de Rouen.

BÉRENGER (Gustave), *peintre du* XIX*e siècle, à Marseille* (**Ec. Fr.**).

BERENGERIO (Pantaleo), *peintre italien*, XV*e*-XVI*e siècles* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné à Gênes de 1497 à 1520. Ce fut le premier maître de Pier-Francesco Sacchi vers 1501.

BÉRENGIER (Jean), *peintre paysagiste, né à Marseille au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BÉRENGIER (Joseph), *peintre, né à Marseille au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BÉRENGIER (Théophile), *peintre, né à Marseille au* XIX*e siècle, élève de M. F. Gaillard* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Blanc et Noir en 1886.

BERENGUER (Rafael), *peintre et sculpteur, né à Valence*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut maître à l'académie de San Carlos à Valence. Il fit des décors de théâtres. Mais on lui doit les fresques de la coupole de l'église paroissiale à Macastre; en sculpture, on cite une *statue de saint Antoine*, 1886 pour l'église de Villareal, et *le monument de la Semana Santa*, au couvent des Dominicains.

BERENGUER (Ramon), *peintre et moine, né à Lerida, mort le* 27 *février* 1675 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste peignit une grande quantité de tableaux, dans lesquels il imita la manière de Carducho. Pour son monastère, il copia les tableaux de ce maître (*Scènes de la vie de San Bruno et représentations de martyres*).

BERENS (Paul), *peintre*, XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1588, il fut reçu dans la gilde de Saint-Luc à Malines.

BERENTS (Frantz), *graveur russe, de la première moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Rus.**).
Cet artiste fut élève de Chr.-Alb. Wortmann. On possède de lui plusieurs eaux-fortes d'après Pérelle, Swanevelt, des vues de Pétersbourg, puis une estampe représentant un héraut pour la *description du couronnement de l'impératrice Anna Iwanowna*, 1731.

BERENTZ (Christian), *peintre de natures mortes, né à Hambourg en* 1658, *mort le* 12 *mars* 1722 *à Rome* (**Ec. All.**).
Il étudia avec Herm. Kamphusen à Hambourg, puis il alla à Rome, où il entra au service du marquis Nic.-Maria Pallavicini, qui le garda trois ans. Une importante nature morte, pour laquelle C. Maratta avait peint deux figures, lui valut la protection du pape. Le musée de Hambourg conserve de lui deux natures mortes (fruits), et le musée de Naples : *Femme avec une corbeille pleine de fruits*.

BERENVELT. Voir Beervelt.

BERENY (Robert), *peintre, né à Budapest (Hongrie) au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BERENY (Rudolf), *peintre, né en* 1869 *à Miskolcz, Hongrie* (**Ec. Hong.**).
En 1880, l'artiste se rendit à Berlin avec ses parents; plus tard, il alla à Munich à l'académie, et à Paris chez Munkaczy. Il peignit quelques portraits d'hommes d'Etat. Bereny vécut à Francfort de 1898 à 1902, où il exposa en 1901. Plus tard il retourna à Paris où il se voua exclusivement à la peinture des portraits et exposa au Salon des Artistes Français en 1905.

BERER (Hans), *peintre, de Nuremberg*, 1597-1601 (**Ec. All.**).

BERERA (Giovanni-Antonio), *peintre, graveur en taille-douce et sculpteur sur bois, fabricant de violons, né à Monclassico (Trente) le* 19 *février* 1711 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a laissé quatre portraits de son fils Giuseppe-Antonio, peintre; un portrait de l'archevêque Francesco Felice degli Alberti (1758-1762). En 1797, vieillard de 86 ans, devenu aveugle, l'artiste vivait encore à Trente.

BÉRERD (Claude Ier), *imagier à Lyon*, XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

BÉRERD (Claude II), *maître-imagier à Lyon, XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Claude II Bérerd, ou Bérer, fils de Claude Ier et de Claudine Badel, épousa, par contrat du 10 août 1666, Jacqueline Blanc, dont il eut deux filles, Jeanne et Pernette; cette dernière eut pour parrain François Larcher, libraire. Claude Bérerd décéda à Lyon le 25 janvier 1685, et fut inhumé, le 26, dans le cimetière de l'église St-Nizier. A la mort de sa mère, qui avait épousé en secondes noces Jean Loiseau, aussi imagier à Lyon, Pernette Bérerd fut recueillie par l'Aumône générale.

BERESFORD (C. M. Cécilia Mélanie?) ou E. M.?, *exposa de 1865 à 1885 à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de South Kensington (Water-Colour) conserve d'elle : *Paysan italien coupant un bâton.*
PRIX.—Aquarelles. PARIS, 1899. Vte Hartmann : *Paysage de la Valteline* : 165 fr.—*Paysanne de la Valteline* : 180 fr.

BERESFORD (Miss P.), *peintre de figures, exposa de 1871 à 1880 à Suffolk Street et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BERESNIKOFF (Andrei-Filippowitsch), *graveur russe, né à Pétersbourg le 24 mai 1774 (d'après certains, en 1771), mort en* 1830 (**Ec. Rus.**).
Cet artiste fut élève de S.-F. Iwanoff et étudia à l'académie des arts. Il a gravé plusieurs portraits, ainsi que plusieurs tableaux de Caracci, Giordano et autres.

BERESTEYN (Claes van), *dessinateur et aquafortiste, né à Harlem vers 1627, mort dans cette ville le* 5 *mars* 1684 (**Ec. Hol.**).

C. V. B

Cet artiste, le 5 janvier 1644, devint l'élève de Salomon de Bray et se distingua par ses eaux-fortes. Trois portent la date de 1650. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Chemin dans les dunes.* On cite encore : *La Route qui tourne.—Le Paysage.—Deux voyageurs arrêtés.—Le Champ de blé.—Le Voyageur à cheval.—Le Voyageur égaré.—Trois groupes d'arbres.*

BERESZNIEWICZ (Nikolaus), *graveur sur bois, travaillait à Cracovie vers la fin du XVIIe siècle* (**Ec. Pol.** ?).
Il est cité de 1678 à 1689 comme l'illustrateur d'ouvrages littéraires, entre autres *Fortuna* de Jean Gawinski. On cite aussi une planche représentant une jeune femme, signée et datée de 1680.

BERETTA (Angiolo-Maria), *sculpteur lombard, XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est mentionné comme sculpteur à la cathédrale de Milan, de 1739 à 1751. En 1743, on le cite à la cour de Saxe, à Wittenberg.

BERETTA (Carlo, dit il Berettone), *sculpteur lombard, à Milan, XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est mentionné comme sculpteur de la cathédrale de 1716 à 1764. Il fit quelques-unes des gracieuses figures d'anges, des groupes allégoriques et des statues de saints sur les consoles de fenêtres de la nef, dont ceux de *St Hyacinthe* (1724); *St Jean Chrysologue* (1743).

BERETTA (Giovanni-Domenico), *sculpteur lombard, XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est mentionné à Milan, comme sculpteur de la cathédrale, 1735-1750. Avec son frère Carlo Beretta, il fit les autels en marbre des saintes Thècle et Agnès.

BERETTA (Giuseppe), *graveur italien, né en* 1804 *à Monza* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Gius. Longhi et grava d'après des tableaux de Leonardo, Raphaël, le Corrège, Bordone, Guercino, Appiani, Palagi et Havez.
PRIX.—Dessins. PARIS, 1856. Vte Kaïeman : *Deux bustes de femmes* : 24 fr.
ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE BLANC : *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus.—La Maddelena,* d'ap. L. Pompignoli.—*La Sibilla che mostra ad Augusto,* d'ap. L. Pompignoli.—*Apoteosi di Psiche,* d'ap. Andréa Appiani.—*L'Estremo giorno del Conte di Carmagnola,* d'ap. F. Hayez.—*Giuseppe Longhi.*

BERETTA (Petrus-Augustus), *peintre et lithographe, né à Rotterdam, le 17 juillet* 1805, *mort à La Haye, le 5 juin* 1866 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste fut élève de J.-B. van Hove et J.-W. Pieneman; en 1840, il s'établit à La Haye. On lui doit aussi des lithographies. Tableaux *Vue d'une partie de l'Hôtel de Ville de La Haye; Vue de la Maison de Santé à La Haye* (au musée de La Haye); *Calme plat avec bâtiments* fut exposé, en 1840, à une exposition de Rotterdam.

BEREY, *graveur et éditeur français, travaillait à Paris au XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla à Paris vers 1697. On connaît de lui quelques estampes, des allégories, des fantaisies et des portraits, notamment ceux de Louis XIV et de Philippe d'Orléans. Il est peut-être le même que Bercy.

BEREY (C.-A.), *graveur en lettres à Paris, de* 1[...] *à* 1730 (**Ec. Fr.**).
Peut-être le fils de Berey cité précédemment. [...] cite de lui : 47 planches pour un livre d'écriture, 2 pl[an]ches pour la Galerie du Luxembourg.—*Lit de ju[sti]ce tenu en 1715.—Histoire de la monarchie français[e].*—60 planches pour les textes du Sacre de Louis XV.—*Carte particulières des côtes occidentales d'Irla[nde].*

BEREY ou Bercy (Jean-Baptiste), *peintre, travailla à Paris au XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut reçu, à Paris, de l'Académie Saint-Luc, le 7 juillet 1677.

BEREZA (Basil), *peintre polonais, né à Swirz[...]* 1754, *mort dans la même ville en* 1827 (**Ec. Pol.**).
Cet artiste étudia à Rome, aux frais du comte Cet[ne]r; il y peignit de nombreuses copies d'après les maî[tres] de la Renaissance. A son retour, il vécut au châ[teau] de son protecteur et y exécuta ; en 1805, un grand [re]table pour l'église catholique grecque de Jaros[la]v. Cependant la majeure partie de ses travaux fu[ren]t exécutés dans sa petite ville natale de Swirz. On [ci]te cependant : *St François d'Assise* dans l'église de L[em]berg. Bereza a peint aussi des portraits et des ét[ude]s d'animaux.

BERG, *peintre du XXe siècle* (**Ec.** ?).
Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

BERG (A. van den), *peintre de portraits, travailla à Rotterdam* (**Ec. Hol.**).
Son *portrait du prêtre Jean Scharp* a été gravé [ve]rs 1790 par M. Sallieth; quelques années plus t[ar]d, H. Roosing grava le *portrait du prêtre D.-J. Meisk[...]*

BERG (Adolf-Julius), *peintre suédois, né à Karlsh[am]n en* 1820, *mort à Stockholm en* 1876 (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste, élève de Fahlcrantz, peignit des paysa[ge]s.

BERG (Albert), *paysagiste, dessinateur, aquafor[tist]e, né à Berlin le* 15 *juin* 1825, *mort le* 20 *août* 18[..] *à Halbstadt (Haute-Autriche)* (**Ec. All.**).
Fut directeur du musée des Arts à Breslau. De[stin]é à la carrière diplomatique, Berg voyagea beauc[ou]p. Il a illustré les récits de ses voyages en Orient et [da]ns l'Extrême-Orient.
PEINTURES.—MUSÉES : (BRESLAU) : L'acropole [d'A]thènes au clair de lune.—(HELSINGFORS) : Paysage d'[au]tomne au coucher du soleil.

BERG (August), *peintre et officier, né à Dronthei[m] le 7 août* 1858 (**Ec. Norv.**).
Il étudia comme ingénieur à l'école techniqu[e] de Drontheim; vers 1881, il fréquenta l'école de pein[tu]re Bergslien à Christiania. Plus tard, les conseils de Fr[i]tz Schwarz et de Chr. Zartmann à Copenhague achev[èr]ent son éducation artistique. De 1888 à 1889, il voyage[a] au Mexique et au Texas, où il peignit beaucoup. En 1[89]1, il revint dans sa patrie et, depuis 1902, habita Chri[sti]ania. Son rôle, comme illustrateur de livres et de re[vue]s, fut notable.

BERG (Akersloot-Berg) Betzy Rezora, *peintre de [ma]rine, née à Urskog, près Christiania, le* 16 *déce[mb]re* 1850 (**Ec. Norv.**).
Elle fréquenta l'Ecole des arts et métiers, à C[hris]tiania et fut dirigée par Otto Sinding; à partir de 1[88]1, elle alla à Munich, visita Scheveningen, où elle [fu]t l'élève de Mesdag; puis vint à Paris ; elle étudia [av]ec Puvis de Chavannes. Betzy Berg s'inspire de la [m]er et chercha particulièrement à traduire le charme [ma]jestueux des falaises de Norvége; elle exposa à C[hris]tiania, à Stockholm, à plusieurs expositions en Holl[an]de, notamment pendant plusieurs années à la So[cié]té Arti et Amicitiae, à Amsterdam (1904-1905), enfi[n] au Salon de Paris. Cette artiste, après de fréquents vo[yag]es sur les côtes de Norvége, se fixa à l'île Vlieland en [Ho]llande, par suite de son mariage avec le vice-co[ns]ul norvégien.

BERG (Claus), *sculpteur sur bois, travaillait à Lu[be]ck, XVIe siècle, mort probablement à Odense* (**Ec. All.**).
Vers 1520, cet artiste exécuta l'autel pour l'é[gli]se des Franciscains à Odense, Danemark. La reine C[hris]tine appela Berg à Odense; il s'y maria. On lui att[rib]ue un autel avec une sainte Famille, au musée de Lu[be]ck et l'autel de Bregninge, Danemark.

BERG (Cornelis van den), *graveur dilettante, bapt[isé] à Harlem, le 9 janvier* 1699, *mort à Harlem le* 24 [av]*ril* 1774 (**Ec. Hol.**).
Il fit, à l'eau-forte, le portrait de Picter de La[...] et trois portraits fantaisies de Laurent Jansz Co[st]er, Aelbert van Ouwater et Jan van Hemessen, g[ravé]s sur bois. Il a fait, à l'eau-forte, son propre portr[ait].
PRIX.—Dessins. PARIS, 1772. Vte Huquier : Le p[or]-

ait de Frans Hals : 27 fr.—1776. Vte Neyman : *Paysage* : 30 fr.—Estampes. 1877. Vte Firmin Didot : *ortrait de Pierre de Laër* : 4 fr. 50.—*Pierre le Grand*, ap. G. Kneller jeune : 6 fr.

ERG (Frans-Oskar-Theodor), *sculpteur suédois, né à Stockholm le* 10 *janvier* 1839 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste étudia à l'académie de Stockholm, is séjourna à Rome, ensuite à Londres. A Rome, sculpta : *Pan et Psyché*; *Joueur de Mandoline*; *Les emiers pas*; *Jeune garçon modelant* (marbre, musée tional), etc.

Sculptures.—Musée : (Stockholm) : Jeune garçon odelant assis (statue);—Comte Karl Gustav Tessin uste en plâtre).

ERG (Friedrich), *peintre et graveur sur bois, travaillait à Dresde au* xviie *siècle* (**Ec. All.**).

Avec Heinrich Gödig, il fit des gravures sur bois ur les *Sept planètes*, publiées à Dresde, en 1610.

ERG (Gijsbertus-Johannes van den), *peintre, né à Rotterdam le* 1er *novembre* 1769, *mort le* 4 *septembre* 1817 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste étudia le dessin à Rotterdam avec J. ey; il vécut trois ans à Anvers, trois ans à Düsseldorf à Mannheim, où il copia beaucoup de tableaux hisiques, de portraits d'Adriaen van de Werf et de van Dyck. En 1790, il retourna à Rotterdam et nommé recteur à la société de dessin. A partir de te époque, il ne peignit que des portraits, spécialent en miniatures, et dessina de nombreuses sanguines. musée communal de La Haye conserve de lui : *Portit d'une vieille femme.*

RG (Gunnar), *paysagiste norvégien, né aux Lofoden, en Nordland, en* 1864, *mort à Berlin le* 23 *décembre* 1894 (**Ec. Norv.**).

Cet artiste travailla d'abord à Christiania; il étudia core pendant deux années à Düsseldorf avec son npatriote Normann, plus tard avec Otto Sindling. séjourna en Allemagne ou aux îles Lofoden, dont il plut à reproduire les différents aspects dans ses payes. Exposa à Christiania, Berlin, et Munich (1887-91).

RG (H.), *aquafortiste*, xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).

l exécuta, à l'eau-forte, plusieurs paysages et vues de ages. *Un paysage avec fleuve* est signé H. B. 1765; *vue de l'église de Diemen, près Amsterdam*, H. B. fe. 9; et une *vue de village*, H. B. 1781. Une copie de *hapelle Sainte-Pétronille, à Bilt, près Utrecht* (d'après demaker) et quelques paysages sont signés H. Berg.

RG (Hans-Johan-Fredrik), *peintre, né à Näsne (Norège) le* 24 *décembre* 1813, *mort au commencement e* 1874 (**Ec. Norv.**).

et artiste commença ses études en 1835, à l'école lessin de Christiania, travailla à l'académie de Copenue, enfin vint à Paris. Il s'adonna d'abord au port, puis travailla le paysage, le genre et l'aquarelle. ns ce genre il fit surtout des copies de maîtres an-s. Il exposa à l'Exposition scandinave de Stockholm 1866, et en 1867 à l'Exposition Universelle de Paris.

RG (Jacobus-Everardus-Josephus, van den *eintre, né à Rotterdam le* 8 *novembre* 1802 *ort à La Haye le* 20 *juillet* 1861 (**Ec. Hol.**). JEJ

et artiste, fils de G.-J. van den Berg, fut l'élève de père; il étudia ensuite à l'académie d'Anvers chez reyn, visita l'Italie, où il resta huit ans; il visita aussi is. De retour dans son pays, il s'établit à La Haye, 1839, et y resta jusqu'à sa mort.

einture.—Musées de : (Communal de La Haye) : trait de Henri Graf (Suisse);—Michele Calabrese; oseph-François Cautraine (Belge);—Jean Verbeke ll.);—Portrait de l'artiste;—Giuseppo Fresco; nrico Franzoni;—Eugéne Aimé;—Ed. Guirtan-(Suisse); — Cesari Paganini (Ital.); — Constant smans (Holl.);—Anthone Braakman (Holl.);—Jean Lamme (Holl.);—Robbert van Eysden (Holl.); -H. van Laar (Holl.);—Arthur Bakker (Holl.);—oenen (Holl.);—Anth. Jacob v. Wyngaerdt (Holl.); ouis Gallait (Holl.);—Charles Tilmont (Belge);—nares;—J. Craner;—Jos Geefs (Belge);—Le peintre ième;—Johannes Verhulst (Holl.);—Charles Rochus-Holl.);—Sal-Leon Verveer (Holl.);—David Gozdsd (Holl.);—G.-W. Opdenhoff;—Sal-Leon Verveer l.);—Johannes Bosboom (Holl.);—Guillaume Pasde Chavonnes;—Ferdinand Marinus;—P. Th. van gaerdt;—Jan Georges Kastner;—Dr J. Wap;—Muhlenfeld;—Henri Brown;—Dr Joh. Holtrop l.);—Antoine Waldorp (Holl.);—H. Linsen;—wijk Jan Somers;—Van Thienen;—Edm. Kiel.

G, Berge (Johann van den), *graveur, travaillait Allemagne dans la deuxième partie du* xviie *siècle, rigine Néerlandaise* (**Ec. Hol. ?**).

n trouve cet artiste exerçant son art à Salzbourg, à Ratisbonne et dans d'autres villes. On connaît de lui les planches suivantes : *Marquard Schenck von Castell, évêque d'Eichstatt* ; *Joh.-Georg Fuchs, consul de Ratisbonne*; *Le Conseiller Joh. Scherer*; *Sebastiun von Pötting, évêque de Passau* (d'après F. de Neve); *Albert-Sigismund de Bavière, évêque de Freisingen* (d'après W. Strobel); *l'évêque Polyk. de Küenburg*; *le prêtre Hasechius.*

BERG (Johann-Christoph), *sculpteur, né à Nuremberg en* 1735, *mort à Bamberg le* 1er *juillet* 1808 (**Ec. All.**).

Berg exécuta des figures et le relief avec les quatorze saints pour l'église des Quatorze-Saints.

BERG (Josef-Albert-Soult), *peintre, né à Stockholm le* 19 *septembre* 1832 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste, sourd-muet dés l'enfance, étudia à l'académie de Stockholm de 1851 à 1853 ; puis chez A. Achenbach, à Düsseldorf. Des voyages en Hollande, France, et Italie achevèrent son éducation. Il s'adonna particulièrement à la peinture de marine. Il revint en Suède en 1865. Le musée de Stockholm conserve de lui : *Tempête sur la côte de Hollande.*

BERG (Josef-Bonaventura), *sculpteur, né à Nuremberg, le* 5 *decembre* 1770, *vivait encore en* 1821 *à Amorbach* (**Ec. All.**).

Il était fils de Joh.-Christoph Berg et fut l'élève de Georg Hoffmann et de Bern. Kamm. On mentionne, de cet artiste, des autels avec figures, à Miltenberg et dans les églises des environs.

BERG (Magnus), *sculpteur sur ivoire, à Hedemarken, né en Norvège, le* 28 *novembre* 1666, *mort à Copenhague le* 31 *mars* 1739 (**Ec. Dan.**)

En 1688, l'artiste vint à Copenhague, protégé par le comte Gyldenloew; il fut d'abord peintre, dans l'atlier de P. Andersen; ensuite il voyagea à l'étranger avec une bourse de voyage. Il habita Copenhague et fit quelques voyages. Ses travaux en ivoire sont estimés; la plus grande partie se trouve au château de Rosenborg, pres Copenhague; la plupart sont des reliefs de scènes bibliques et mythologiques. Il a fait aussi quelques médaillons des rois danois et un grand relief avec *la glorification allégorique du roi Frédéric IV*, qui lui demanda trois années de travail. On trouve aussi des ouvrages de cet artiste dans d'autres musées ; à Vienne, au Musée impérial : *La mise au tombeau* et *Madone avec l'Enfant Jésus*; au musée royal à Cassel : *deux petits reliefs mythologiques*; au Musée national à Munich : *Madone avec l'Enfant Jésus et le petit saint Jean*; au Louvre : *Bacchanale.*

BERG (Maurice), *peintre de portraits et de genre, né à Thorn en* 1865 (**Ec. All.**).

Cet artiste travailla à Berlin, après avoir fait ses études à Paris et en Bretagne. En 1892 et 1893, il exposa les tableaux : *Après la pêche* et *L'Horizon des pêcheurs*. Il a fait aussi de nombreux portraits.

BERG (Ole), *peintre*, xviiie *siècle* (**Ec. Dan.**).

Cet artiste est mentionné, de 1759 à 1763, comme peintre de portraits en miniature, de petits tableaux mythologiques et d'une scéne biblique.

BERG (R.), *graveur allemand*, xvie *siècle* (**Ec. All.**).

On voit la signature de cet artiste et la date 1572 sur un portrait d'inconnu et sous la gravure du portrait *de l'archevêque Parker*. On cite encore : *Un Portrait d'homme.*

BERG (Simon van den), *peintre aquafortiste, né à Overschie près de Rotterdam, le* 4 *novembre* 1812, *mort le* 8 *juillet* 1891 *à Arnhem* (**Ec. Hol.**).

Berg travailla à Rotterdam. Il y fut l'élève de J. de Meyer; à La Haye, il eut pour maître P.-G. van Os. En 1854, il quitta Rotterdam et s'établit à La Haye où, en 1875, il fut nommé sous-directeur, puis directeur du musée royal. Il y a deux des tableaux de cet artiste dans le musée royal de La Haye, et un au musée Rijk à Amsterdam. On posséde aussi de lui quelques lithographies originales

BERGA (Francisco), *peintre catalan, travaillait vers* 16.. (**Ec. Esp.**).

BERGA (José), *paysagiste*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Depuis 1864, il a envoyé de Catalogne de nombreuses vues à l'huile et à l'aquarelle, aux expositions artistiques de Madrid. On cite *La fuente de la Guia* et *tête populaire au faubourg Olet.*

BERGAIGNE (P.), *peintre, travaillait à Arras au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est probablement le même que le peintre du même nom mentionné comme élève de Rubens à Arras et dont on possède quelques dessins dans le genre de son maître au musée d'Arras, notamment celui représentant *Suzanne au bain*, signé P. Bergaine. A l'église de Marveuil, près Arras, se voit un tableau médiocre, daté de 1716, représentant *l'Assomption, dû* à Bergaigne.

BERGAMASCO (de). Voir **Castello** (**Giov.-Batt.**).

BERGAMASCO (**Guglielmo** ou **Vielmo**), *sculpteur et architecte d'Alzano, mort vers* 1550 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Venise en 1515. En 1520, avec d'autres artistes, Bergamasco exécuta l'autel des Dix mille martyrs, à San Antonio di Castello; puis il fit, seul, un autre autel dans la même église. En 1523, le procurateur de San Marco le chargea de faire un autel à Sainte-Maria di Servi de Venise, en mémoire de la femme du duc Nicolo d'Este. On doit aussi à Bergamasco le monument funèbre de Guglielmo Querini, à Saint-Andrea della Certosa, et l'autel de Saint-Jérôme à St-Salvatore. On voit sa statue de St Roch à l'église du couvent de Ste-Maria della Vergini, à Venise.
Sculptures.—Musée de : (Venise, Gal. royale) : Statue marbre : Sibylle.—(Eglise Santi Giovanni Paolo) : Un autel style des Lombardi;—Autel orné de statues;—Ste Madeleine.

BERGAMETTI (**Francesco**), *peintre italien, né le* 10 *décembre* 1815 *à Gandinoe, mort le* 30 *novembre* 1883 *à Bergame* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de Gius. Diotti à l'académie Carrara, à Bergame, pour laquelle il fit plus tard le portrait de Diotti. Pour les églises de Bergame et des environs, il fit de nombreux retables, des fresques, spécialement pour Santa Maria della Grazie, Santa Caterina, Santa Maria Immacolàta (1866) et Saint-Sebastiano fuori (1868), à Bergame; pour Saint-Omobono à Vallimagna, et pour l'église paroissiale de Colognola (1883).

BERGAMINI (**Francesco**), *sculpteur, de Carrare*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1671, l'exécution de l'autel de la Nativité pour la cathédrale de Pietrasanta lui fut confiée. Ce travail fut terminé en 1677.

BERGAMINI (**Orazio di Francesco**), *sculpteur, de Carrare*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Déjà mentionné en 1591, Bergamini, en 1604, reçut l'ordre, avec deux autres artistes, d'exécuter à Parme trois statues en marbre pour la fontaine du jardin delle Stelle, et deux statues pour le monument funèbre de l'archiduchesse Marguerite d'Autriche. On considère comme son chef-d'œuvre le bénitier qu'avec Fabrizio Pellicia, il fit pour l'église de Pietrasanta, prés Carrare.

BERGAMMI (**F.**), *peintre en Italie*, XIXe *siècle*. (**Ec. Ital.**).
Prix.—Peinture. Londres, Vte 18 janvier 1908 : *Un festin volé* : £8 18s. 6d.—Berlin, 19 avril 1909. Vte de Rud. Lepke : *Repas campagnard* : 1.000 M.

BERGAMOZO (**Giulio**), *sculpteur, italien, de Modène*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Modéne de 1573 à 1588, avec Giov.-Maria Menia, à l'oratoire de l'hôpital della Morte.

BERGAZ (**Alfonso**), *sculpteur, de Madrid, deuxième partie du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Directeur de la sculpture à l'académie San Fernando, Madrid; Bergaz fit notamment des sculptures pour l'église paroissiale de Renteria, Biscaye. Pour l'autel de la chapelle St-Joseph à la cathédrale de Séville.

BERGE (**Auguste-Charles de la**), *peintre, né à Paris le* 17 *mai* 1807, *mort à Paris le* 25 *janvier* 1842 (**Ec. Fr.**).
Ch de la Berge
Charles de la Berge fut élève de Bertin et de Picot. Il commença à exposer en 1831, au Salon de Paris, et ne cessa de travailler qu'à la veille, presque, de sa mort. Ce fut un artiste éminemment consciencieux. On peut même lui faire le grief de l'avoir été trop, surtout dans les dernières années. A ses débuts, il mettait dans ses tableaux une sûreté de coup d'œil qui, par la suite, lui fit souvent défaut. Il se complaisait à déclarer que « pour faire œuvre de créateur, il faut aller du petit au grand, de la graine à l'arbre, de la nuit au jour ». On sait quelle sincère amitié l'unit à Rousseau. A ce sujet, Sensier raconte que ce dernier, qui voyait plus large, craignant de se laisser influencer par de la Berge, le menaça de se séparer de lui et, devant son désarroi, il ajouta : « Je reste, mais à une condition : c'est que vous « me promettrez de faire au moins dix ardoises de la « toiture de votre masure par jour et quand nous en « serons aux arbres, vous peindrez au moins sept feuilles « par semaine. » Cette boutade dit assez quel finisseur exagéré était de la Berge. Mais sa peinture était, malgré tout, très intéressante. Il excellait en les paysages d'automne un peu mélancoliques, et son coloris était réellement très lumineux. La toile que le Louvre posséde de lui est une des plus fidéles reproductions de coucher de soleil qui existe dans le domaine artistique.
Prix.—Peinture. Paris. Vte duc d'Orléans, 1854 : *Le médecin de campagne* : 4.000 fr.

BERGE (**Bernardus-Gerardusten**), *peintre paysa le et animalier, né à Alkmaar le* 10 *septembre* 1 5, *mort le* 24 *novembre* 1875 (**Ec. Hol.**).
Il fit des paysages, des pâturages, des villes. On e six vues d'Alkmaar lithographiées par lui-même.

BERGE (**Christoffel van den**), *peintre*, XVIIe *s le* (**Ec. Holl.**).
En 1619, il était de la corporation de Middelbo g; en 1621, il en fut doyen. En 1622, il exécuta la re é-sentation de *l'Incendie de l'Eglise de Middelb g en* 1658.

BERGE (**Edward**), *sculpteur, né à Baltimore, M y-land le* 3 *janvier* 1873 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Institut de Maryland et de l'école de sc p-ture de Rinehart, à Baltimore, il se perfectionn à l'académie Julian et avec Verlet à Paris. Médaillé a Pan-American Exposition de Buffalo en 1901, il r t aussi un prix à l'Art Association de Paris.

BERGE (**Peter van den**). *peintre et graveur à l' a-forte, au burin et à la manière noire, à Amsterdam à Hambourg, seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui les gravures suivantes : 21 p n-ches d'aprés Gérard Lairesse : *Esther accusant A n devant Assuérus.—Le Bon Samaritain.—L'An n-ciation.—L'Adoration.—La Circoncision.—La n-tation.—La Cène du Seigneur.—J.-C. sur la croi —La Résurrection.—Ste Thérèse en extase.—Min e tenant une lance et un bouclier.—Apollinis et Min e Congressus in Parnasse.—Apollon ayant tué le ser nt Python paraît prêt à recevoir la palme des mains d la Victoire.—Mercure apportant à Junon la tête d'Ar s.—Mars et Vénus.—Vénus et Adonis.—Le triomph le Galathée.—Une Naïade à demi nue et couchée.—Ac le reconnu par Ulysse.—Deux femmes dont l'une est as e.—Portrait d'un éléphant et d'un rhinocéros.*—Pay ge dans lequel on voit une poule et ses poussins.—R as de dessins et de tableaux de Gérard Lairesse.—F n-tispice *de Twede Deel der Mengel Zangen't Amster n, etc.*—Frontispice *de M. T. Ciceronis de Officiis ri Tres.*—Frontispice d'une tragédie intitulée *Virgin* —4 planches représentant les *saisons.*—4 planches ur les *quatre heures du jour.—La Vanité.—Wreelh en Gelcegt aen de Gerecformeer de Vrankryk.—Ve el-ding der Stervende Karel.—Theatreum Pacis oi-canum.*—57 planches pour le *Théâtre d'Espag —Gulielmus d'Angleterre.—Godard de Reede, Ear of Athlone.*—2 planches représentant les *Frères Ja es de Baulieu.—Johann Brandt.—Bernardus Coo a Groen.—Christian Albert.—Frederique-Amélie, n-cesse de Danemark.—Johann Faes.—C. Hasoe —Abraham Hinchelam.—Jean-Henri Horb.—Do us O. Brien, roi d'Irlande.—William Joy.—Johann- e-drich Meyer.—Th. Milich.—Dietrich Munter.—P l Alexiovitz Czar*, d'ap. God. Kneller.—*Fredericus u-gustus de Pologne.—Johann Dietrich Schaffhaus —David Scharfius.—Johann Schulte.—Samuel Sc le.—Van Sisc, allégorie en son honneur.—Maria de W de.—Guillaume III, roi d'Angleterre.—Portrait d'un r in Juif.—Une femme chantant.—Une femme pinçant la guitare.*—151 à 156. *Les Métiers.*—157 à 160. *Les u-pations de la journée.—Nachi, le soir.—Le Jeu. Le Thé.—La Sérénade mal récompensée.*—10 pla es pour des *Costumes hollandais.—Le Tombeau d u-nolpe.—Tombeaux et monuments funèbres.*
Prix.—Estampe. Paris, 1843. Vte Debois : *Po ait d'un rabbin juif* : 3 fr.

BERGÉ, **Berger**, **Vergé** (**Jacques**), *sculpteur flamar né le* 15 *mai* 1693 *à Bruxelles, mort le* 16 *novembre* 56 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste se perfectionna dans sa ville natale, lus tard dans l'atelier de Nicolas Coustou à Paris. Un s our de plusieurs années en Italie compléta son éduc ion artistique. En 1722, il se fixa à Bruxelles et en-tra comme franc-maître dans la corporation des « Quatre Couronnés ». Il fut nommé directeur de ca-démie de dessin à Bruxelles. Le Dr von Wurzbach c de cet artiste distingué : les boiseries sculptées au c eur de l'autel à l'église du couvent de Parc, prés Loe n ; le sarcophage des Prieurs (1132-1728) décoré des st ues en marbre du *Temps*, de la *Mort*, de la *Foi* et de l' *pé-rance*, avec une série de figures d'anges. Au mus de Bruxelles, la statue d'un évêque (1732); l'*Innocen et une adoration des Rois*, reliefs (1734) ; *Apollon* (173 un groupe en terre cuite ; à Saint-Pierre, à Loewen, la c ire magnifique exécutée en 1742 pour l'abbaye des ré-montrés de Ninove ; dans cette abbaye, on voit le-ment le pupitre de chœur ; deux grands reliefs de la *S nte Cène* et de *la Pâque* ; le *monument funèbre de l'é que J.-B. Desmet*. Sur la place de Bruxelles (grand Sa n), la fontaine monumentale avec la statue en marb de François Ier et de Marie-Thérése d'Autriche ave les

atues allégoriques de la Gloire et du Fleuve Scheld. l'église d'Afflinghem, les deux bas-reliefs représntant le *Baptême du Christ*, et *Saint Maur et Saint lacide.*

ERGE (Louis), *dessinateur, né à Castelsarrasin (Tarnet-Garonne)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome, exposa au Blanc et Noir en 1892.

ERGEN van, *peintre, né à Bréda en* 1670, *mort à Bréda en* 1699 (**Ec. Hol.**).

Bergen voyagea en Italie; peignant de grands taeaux historiques. Weyerman cite, entre autres : *n Alexandre le Grand avec Bucéphale* et *Une sainte amille.*

ERGEN (Claus), *peintre du* XX*e siècle, à Munich* (**Ec. All.**).

A exposé : *Village de pêcheurs anglais*, à Munich ı 1909.

ERGEN (Claas van den), *graveur que l'on croit natif d'Anvers* (**Ec. Flam.**).

On cite de lui : *Justus Lipsius.—Anonyme tenant ı crucifix.*

ERGEN ou Berghen (Dirck ou Theodore van den), *peintre, né à Harlem en* 1645, *mort vers* 1690 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut élève d'Adriaen van de Velde, qu'il iita parfois à s'y méprendre. Il alla, croit-on, quelque mps en Angleterre. Il est représenté dans les principaux ısées d'Europe.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Paysage ec bétail;—Paysage avec berger et bétail;—Combat de ɛufs;—Paysage.—(Aix) : Vaches aux champs.—nvers) : Jeune pâtre.—(Bale) : Vaches et moutons ns les prés.—(Berlin) : Paysage d'Italie avec une ne;—Paysage d'Italie avec bétail.—(Christiania) : ysage alpestre;—Pendant du précédent : Paysage ɪestre;—(Dublin) : Le vieux cheval blanc;—Bétail ns un pays rocheux.—(Ermitage) : Troupeaux.—al. royale de Florence) : Paysage, vaches et un ɛval;—Paysage.—(Francfort-s.-Mein) : Le gué.—ambourg) : Animaux;—Animaux.—(Helsingfors) : ysage avec vaches, moutons et chèvres.—(Lille) : ux paysages.—(Louvre) : Paysage et animaux;—ysage.—(Lyon) : Le pâturage.—(M. Boymans, Rotɪdam) : Paysage.—(Roumianzeff) : Un bœuf noir. Valenciennes) : Bétail au repos;—Animaux;—ucher de soleil.—(Vienne) : Paysage, troupeau;—me sujet.—(Königsberg) : Animaux.

Prix.—Peinture. Amsterdam : *Animaux* : 45 fr.—*imaux* : 38 fr.—1780. Paris. Vte Leroy de Senville : *Deux paysages* : 1.090 fr.—1821. Vte Giroux : *troupeau, un pâtre, une bergère* : 1.000 fr.—1841. Tardieu : *Paysages* : 901 fr.—1851. Vte Giroux : *oupeau, berger et bergère* : 1.000 fr.—*Paysage* : 01 fr.—1868. Vte Horsin-Déon : *Paysage avec aniux* : 1.050 fr.—1868. Vte Dr Rinecker : *Pastorale* : 20 fr.—1870. Vte Blokhuyssen : *Bestiaux dans un ysage* : 1.010 fr.—Amsterdam, 1872. Vte Roele dson : *Paysage avec bestiaux* : 4.200 fr.—*La halte* : 85 fr.—1875. Vte Neveu : *l'Herminie et le berger* : 50 fr.—1890. Vte Rothan : *L'Abreuvoir* : 2.000 fr.—ssins. 1842. Paris. Vte Revil : *La bergère et son ıpeau* : 82 fr.—1845. Vte Revil : *L'Abreuvoir* ; *Repos imaux* : 100 fr. — 1866. Vte Herman de t : *Halte de voyageurs* : 12.050 fr. — Vte de M. X..., mai 1904. Peinture : *L'Arrivée à la ferme* : 500 fr.— Sedelmeyer, 25 au 28 mai 1907 : *Cour de ferme* : fr.—Londres. Vte 5 février 1910 : *Figures et aniıx dans un paysage* : £21.—Vte 21 février 1910 : *ısans voyageant, et animaux* : £23 2s.—Vte 15 mai 8 : *Jacob allant à la rencontre d'Esaü* : £6 6s.

RGEN (Fritz), *peintre et dessinateur pour la gravure ur bois, né à Dessau le* 5 *novembre* 1857 (**Ec. All.**).

et artiste étudia à l'académie de Leipzig. Il trala à Munich comme illustrateur et portraitiste. On son portrait du libraire Fr. Frommann.

RGEN (Heinrich van), *sculpteur, travaillait à Riga au* VIII*e siècle* (**Ec. Rus.**).

ergen était sculpteur de la cour impériale Russe. En l, cet artiste exécuta les sculptures du nouvel orgue 'église St-Pierre à Riga.

RGEN (Jan van), *dessinateur, du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

fit le dessin d'une carte rare du siége de Bréda, ée par Geylkerck.

BERGEN (Karl van), *peintre, né à Hambourg le* 20 *février* 1794, *mort en novembre* 1835 (**Ec. All.**).

La mort le surprit au cours de son voyage de retour d'Italie. On cite, parmi les tableaux de cet artiste : *Le Colysée*; *Le forum romain*; *Cour de couvent près Rome.* Il habita longtemps l'Italie.

BERGEN (Karl van), *peintre de genre de Munich, né en* 1853 *à Cuxhaven* (**Ec. All.**).

A partir de 1889, il exposa chaque année à Munich.

BERGENTHAL (Josef), *peintre, né en* 1821 *à Sondern, Westphalie* (**Ec. All.**).

Cet artiste fut élève à l'académie de Düsseldorf, de 1846 à 1855; il se consacra à la peinture historique chez Sohn. Il s'établit plus tard en Amérique, à Philadelphie. On lui doit des portraits et des animaux.

BERGER (André), *peintre, de Neisse, né au* XVII*e siècle, mort le* 6 *avril* 1703 (**Ec. All.**),

BERGER (Anthony), *peintre, né à Frankfurt, Missouri, en* 1832 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Institut Städel et membre de la Société Albrecht Dürer, à New-York. Il prit part à la Trans-Mississipi Exposition, à Omaha.

BERGER (Anton), *peintre allemand, né à Passau en* 1775 (**Ec. All.**).

Il travailla à Passau à partir de 1801.

BERGER (Anton), *peintre, né à Neutitschein (Moravie), vers* 1797, *mort dans cette ville le* 6 *septembre* 1867 (**Ec. Aut.**).

Cet artiste, sans avoir jamais pris de leçons, peignit des miniatures dans le genre de Fuger.

BERGER (Carl-Otto), *graveur à Leipzig, né en* 1839 (**Ec. All.**).

Il fut élève de G. Jäger, dont il reproduisit le *Christ en Croix.* Il exécuta des gravures d'après Dürer, Rembrandt, et grava aussi quelques portraits d'après nature.

BERGER (Caspar), *seulpteur, travaillait surtout à Liegnitz, mort en* 1595 (**Ec. All. ?**).

On cite comme son chef-d'œuvre la chaire à l'église Pierre-et-Paul à Liegnitz.

BERGER (Mlle Clémentine), *graveur sur bois, née à Are (Haute-Saône), morte en* 1891 (**Ec. Fr.**).

Elève de Premaire. Débuta au Salon de 1879 avec une gravure sur bois d'après *Les Mendiants* de Rembrandt. A gravé aussi d'après Meissonier, Pille, etc.

BERGER (Daniel), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, au burin et au pointillé, né le* 25 *octobre* 1744 *à Berlin, mort le* 17 *novembre* 1824 (**Ec. All.**).

Cet artiste, fils du graveur Fried.-Gott. Berger, travailla à Berlin. Son père fut son premier maître; puis il dessina à l'académie sous le directeur B.-N. Le Sueur. A 20 ans, il entra dans l'atelier de G.-F. Schmidt. Il exposa souvent à l'académie de Berlin à partir de 1786 jusqu'à 1797; on lui doit un certain nombre d'eaux-fortes. On 1778, il devint membre de l'académie de Berlin, puis professeur. On cite de lui : *David assis sur son trône*, d'a. B.-N. Le Sueur.—*David assis, la femme de Theoa est à ses genoux*, d'ap. B.-N. Le Sueur.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Ant. Allegri.—*Humilité religieuse manquée*, d'ap. Raff. Sanzio.—*Orion à la poursuite d'une nymphe de Diane*, d'ap. Giul. Pippi.—Planche pour le ciel étoilé de Baden.—3 planches pour *la Physionomie de Lavater.*—4 planches pour le livre élémentaire de Basedow.—Frontispice, d'ap. D. Chodowieck.—*La Belle Poule.*—Planche pour les œuvres de Wieland.—Planche pour Goetz von Berligingen.—8 planches pour *les Mémoires de Quintus Servius Tullius*, d'ap. Ang. Kauffmann.—*Le prince de Gueldre.*—*La Mort de Schwerin.*—*Le Major de Kleist étendu sur le champ de bataille*, d'ap. D. Chodowiecki.—*Alexandre Ier, Guillaume III et Louise visitant le tombeau de Frederick II.*—*Monument de Frederick le Grand.*—*Monument érigé à Berlin en la mémoire de Muzell.*—72 planches représentant des portraits.—*Armoiries de Guillaume-Auguste de Selletin.*—*Armoiries du comte de Zirolin.*—28 planches pour *Médailles pour l'ouvrage du médecin Moeshsen.*—95 planches pour *Médailles pour la vie de Frédéric-Guillaume le Grand.*—2 planches pour des *Vues de Silésie.*—7 planches pour les *Voyages de Bernouilli.*

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Cte Potocki : *Deux cent trente-trois pièces* : 26 fr.—1834. Ctesse d'Einsiedel : *La souricière*; *Scène de Hamlet* : 3 fr. 70. —1860. Vte X..., 19 mai : *La marquise de Sabran*, d'ap. Mme Lebrun : 16 fr. 50 .—Vte 20 mai 1904 : *Marie-Antoinette* : 5 fr.

BERGER (Ernst), *peintre d'histoire et de genre et auteur, né le* 3 *janvier* 1857 *à Vienne* (**Ec. Aut.**).

Il fut élève à l'académie de Vienne sous Eisenmenger et Makart. Il travailla à Munich. Il a figuré aux expositions de Vienne et de Munich.

BERGER (**Ferdinand**), *graveur, travaillait à Berlin au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Il exposa à l'académie entre 1830 en 1844. Ses estampes sont traitées à l'eau-forte et terminées au burin. On cite de lui : *Gustav III, König von Sweden*, d'ap. Bartolonelli.—*Perspective vom Gartenhausse im Charlottenhof bei Potsdam*, d'ap. Schinkel.

BERGER (**Friedrich-Gottlieb**), *graveur né à Charlottenbourg, en* 1713, *vivait encore en* 1797 (**Ec. All.**).
Elève de Joh.-Georg Wolfgang, pour qui il travailla souvent, Friedrich Berger grava ses œuvres à Berlin ; il fit beaucoup de portraits. On cite de lui : *Daniel Berger.—Von Katt Gener Feldmarschall*, d'ap. G.-F. Schmidt.—*Le Roi de Prusse.—Elisabeth-Christine, reine de Prusse*, d'ap. A. Pesne.—*Sophie-Dorothée, reine de Prusse.—La comtesse de Stolgerg.—Wegener.*—Plans et cartes géographiques.

BERGER (**Georg**), *peintre, travaillait à Osnabrück au* XVIe *siècle* (**Ec. All**).
Cet artiste a fait des portraits, des sujets allégoriques et religieux, qu'a gravés H. Ubrich.

BERGER (**Georges-Pierre**), *peintre, né à Cambrai au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Boulanger et Jules Lefebvre, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siécle, notamment en 1900-1903-1904 : *Contraste*;—*Intérieur*;—*Une remontrance.*

BERGER (**Giacomo**), *peintre d'histoire, né à Chambéry en* 1754, *mort à Naples en* 1822 (**Ec. Fr.**).
Berger vint en Italie et entra à l'académie de Turin avec Pécheux pour maître. Vers 1784, il se rendit à Rome pour travailler avec Corvi. Une exposition qu'il organisa à la villa Médicis, en 1786, commença sa fortune. Lord Bristol acquit cinq de ses tableaux, lui accorda une pension annuelle. En 1797, Berger revint à Turin ; il y resta jusqu'à la prise de cette ville. Après un nouveau séjour à Rome, où il vécut jusqu'en 1808, il devint professeur à l'académie de Naples. On cite de lui : *Naissance de Jésus*, pour le maître-autel de l'église Notre-Dame, à Chambéry.

BERGER (**Gottlob**), *peintre et lithographe, travaillait à Berlin au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste exposa à l'académie de Berlin de 1832 à 1862.

BERGER Barger (**Heinrich**), *sculpteur, né en* 1644, *travailla à Liegnitz, enterré le* 14 *octobre* 1693 (**Ec. All.**).

BERGER (**Ignaz**), *peintre et architecte*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla à Ingolstadt vers 1697. K.-G. Amling a gravé, d'après ses dessins, quatre portes d'honneur richement ornées.

BERGER (**Jacques**), *peintre, né à Lyon-Croix-Rouge, le* 22 *novembre* 1834 (**Ec. Fr.**).
Elève de Guichard et de Danguin à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, dont il suivit les cours à plusieurs reprises depuis 1848, il fut dessinateur de fabrique à Lyon avant d'être nommé, en 1891, professeur d'une école municipale de dessin. Au Salon de Lyon depuis 1867, et à celui de Paris, en 1888, il a exposé des portraits, des natures mortes, quelques intérieurs et tableaux de genre.

BERGER (**Jacques**), *sculpteur, travaillait à Bruges, mort le* 25 *juillet* 1701 (**Ec. Flam.**).
Avec Louis Hughemans, il exécuta, à l'église Notre-Dame, des statues en bois ; on lui doit aussi les confessionnaux et les boiseries de l'église Sainte-Anne, qu'il fit avec Jean de Sangher, en 1699.

BERGER (**Jean-Baptiste**), *peintre, né à Lyon le* 2 *février* 1832 (**Ec. Fr.**).
Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1848-1850), de Thierriat, il exposa au Salon de Lyon, de 1858-59 à 1866, des fleurs peintes à l'huile et surtout à la gouache.

BERGER (**Jenny**), née **Desoras**, *protraitiste et peintre de genre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste exposa sous son nom de jeune fille, mais parfois aussi sous celui de son mari, de 1806 à 1824, au Salon de Paris, la dernière fois sous le nom : Veuve Berger, 1835 ; *Portrait d'homme* ; *Une Madone avec l'Enfant Jésus.*

BERGER (**Johann**), dit aussi **Perger**, *sculpteur, surtout sur bois, né à Stilfes* (*Tyrol*), *mort le* 23 *septembre* 1774 *à Toblach* (**Ec. Aut.**).
Cet artiste étudia à Augsbourg ; après un séjour au Tyrol, il alla à Salzbourg et à Vienne, où il devint membre de l'académie, le 17 août 1769. Il passa ses dernières années au Tyrol. Il sculpta sur bois des autels dans l'église paroissiale de Steinach, à l'église de Ridnaun, près Sterzing ; à celle de Neustift.

BERGER (**Johann**), *sculpteur, né à Oberbuchsiten le* 19 *juillet* 1824, *mort à Munich le* 21 *avril* 1875 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut éléve à l'académie de **Munich et c z** Preckle. En 1863, il fonda un atelier pour des trav x d'église.

BERGER (**Johann-Caspar**), *sculpteur, mort avan le* 17 *juin* 1729 (**Ec. All.**).

BERGER (**Johann-Hans**), *peintre, né à Wals, s Salzbourg, en* 1842 (**Ec. Suis.**).
Il étudia avec Piloty, à Munich, puis passa quel e temps chez Makart, à Vienne, où il fit le tablea à l'huile : *L'atelier de Makart*, qu'il exposa à Vienne n 1875 et en 1877.

BERGER (**Johann-Kristian**), *peintre, né à Linköp g, en* 1803, *mort à Upsal le* 27 *octobre* 1871 (**Ec. Sué**).
Cet artiste servit d'abord dans l'armée ; il se re a avec le grade de capitaine ; vers 1830, il étudia quel e temps à l'académie de Stockholm, se perfectionna -tout à Paris et à Londres (influencé par Turner) Il peignit des marines et des rivages, à l'huile et à l'ac -relle. Il exposa en 1839 à la British Institution de L -dres.
Œuvres.—Musées : (Christiania) : Vue du (t-land.—(Stockholm) : Entrée du port d'Anvers.

BERGER (**Johannes**), *aquafortiste, né à Berlin le* 30 *o -bre* 1866 (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia à l'académie de Dresde et à cell le Berlin, et avec le professeur Hans Meyer, à Berlin n cite de lui : *Ruines de Falkenstein*, Pierre-sur-le-Dor ; *La chaudronnerie*, et une série d'ex-libris.

BERGER (**Johannes**), *sculpteur, né en* 1681, *fut ent é le* 17 *juin* 1754, *à Cassel* (**Ec. All.**).
Fut sculpteur à la cour de Hesse.

BERGER (**Joseph**), *peintre né à Langres* (*Ha -Marne*) *le* 30 *juillet* 1798 *mort à Cambrai le* 6 *oct -e* 1870 (**Ec. Fr.**).
A partir de 1820, cet artiste fut éléve à l'école s Beaux-Arts à Paris et travailla avec Prud'hon e le baron Gros. En 1824, il exposa au Salon une fanta e : *Marchand de coco*. Jusqu'en 1834, où le trouve aux ex -sitions avec des portraits. En 1833, Berger devint d s la suite directeur de l'école des arts à Cambrai.
Prix.—Estampes. Paris, 1879. Vte Sieurin : *Ro -pierre* : 15 fr.—1895. Vte X... : *Marie-Antoinet* : 22 fr.

BERGER (**Julius-Victor**), *peintre, né à Neutitsc n* (*Moravie*) *le* 20 *juillet* 1850, *mort à Vienne le* 17 *no -bre* 1902 (**Ec. All.**).
En 1864, cet artiste, fils d'Ignaz Berger, ent à l'académie des arts à Vienne, chez Eduard von Enge n. Il eut une bourse de voyage qui lui permit de pa er trois ans en Italie (1874 à 1877). En 1881, il fut pro -seur de peinture décorative au musée des arts et mé rs à Vienne ; en 1887, professeur à l'académie. On lui it les *Mécènes des arts plastiques de la maison de H -bourg*, fresque de plafond dans la salle d'or, m e impérial de Vienne.

BERGER (**Léopold**), *stucateur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Au**).
En 1739, cet artiste travailla sous la direction u sculpteur Johann Schmidt à Gotweil.

BERGER (**Louis de**), *aquafortiste, danois, mort vers* 1835 *à Altona* (**Ec. Dan.**).
Il fut colonel au service du Danemark. On cite de lui quelques estampes, en partie d'après Os le ou originales.

BERGER (**Martin**), *peintre, travaillait à Strasbour au* XVe *siècle* (**Ec. Als.**).
En 1461, il reçut le droit de citoyen, à Strasbo g.

BERGER ou **Perger** (**Marx**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1542, il fut citoyen à Nuremberg.

BERGER (**Mathieu**), *peintre, né à Lyon* (*Guillotièr le* 28 *mars* 1807, *mort à Lyon* (**Ec. Fr.**).
Elève de Grobon et de Thierriat à l'Ecole des Be x-Arts de Lyon (1823-1827), puis dessinateur de fabr ie à Lyon, il exposa au Salon de cette ville, depuis 1 8, des natures mortes (fleurs et fruits) qu'on égala pa is à celles de saint Jean. Il figura, à Paris, à l'Exposi n Universelle de 1855, avec *Fleurs dans le ruisseau d e grotte* et *Fleurs dans le bassin d'une fontaine* (auj r-d'hui au musée de Lyon). Il a peint aussi des figur et quelques portraits.

BERGER (**Max**), *peintre né à Troppau le* 1er *nove re* 1868 (**Ec. All.**).
Max Berger travailla à Breslau ; en 1885, il al à l'école des arts de cette ville et y resta pendant qu re ans. Il étudia avec Albrecht Bräuer. Après un séjo à Berlin, il revint en 1895, s'établit à Breslau, peig it des portraits et des paysages puis des animaux. Il x-posa pour la première fois en 1896.

:RGER (Peter-Wenzel), *peintre animalier, de Bohême, xix*e *siècle* (**Ec. Boh.**).
Cet artiste fit une série de vingt-deux chiens de isse, grandeur naturelle, pour le comte Czernin, à igue.

:RGER (Philippe), *peintre de portraits et de genre, pécialement miniaturiste, né à Pargny (Vosges) en 783, mort à Paris, le* 5 *mars* 1867 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Girodet-Trioson. Il exposa bord en 1824, au Salon de Paris, quelques portraits miniature. On le cite encore aux Salons de 1845, 18 et 1855. Membre de l'Académie des Beaux-Arts it-Pétersbourg.

:RGER (Sébastian), *peintre, mort à Meran le* 25 *sepembre* 1734 (**Ec. Aut.**).

:RGER (Vincenz), *peintre, travaillait à Freystadt au xv*e *siècle* (**Ec. Pol.**).
En 1495, il fut citoyen de Cracovie. En 1480, il trallait à Cracovie et est mentionné encore en 1523.

RGER (Wenzel), *graveur, à Prague*, xix*e siècle* (**Ec. Boh.**).
En 1806, il fut élève à l'académie de Prague, dans l'ate- de Charles Postl. Berger travailla surtout pour le rchand de gravures Franz Karl. Il grava spécialentdes vues de châteaux et de citadelles de la Bohême.

RGERET (Jean-Jacques-Arthur), *peintre, né à Paris le* 2 *juin* 1831 (**Ec. Fr.**).
Elève des Beaux-Arts de Lyon de 1848 à 1850, et à Lyon, il exposa au Salon de cette ville, de 1860 873, des natures mortes, des fleurs (à l'huile et à la ache) et quelques paysages, pour la plupart des ts de neige.

RGERET (Pierre-Denis), *peintre, né à Villeparisis Seine-et-Marne) en* 1846 (**Ec. Fr.**).
Est élève de E. Isabey. C'est un brillant peintre de ures mortes, et quand, en 1877, il envoya son tau de *Crevettes* au Salon, il s'en fallut de peu qu'on criât au chef-d'œuvre. On cite de cet artiste : *Lansle*, 3e méd., 1873; *Crevette*, 2e méd., 1877; *La Musi-* 1889; *La chasse*, 1889; *Quand vous aurez fini*, 1894, uis par l'Etat; *La première leçon de cuisine*, 1896. l. arg., Exp. Univ. 1889; méd. d'or, Rouen. Cheer de la Légion d'honneur en 1900 et médaille d'art à l'Exposition Universelle de 1900. Cet artiste osa encore au Salon en 1905 : *Commode Louis XV*.
EINTURES.—MUSÉES de : (BERNAY) : Le Cuisinier arrassé.—(LIÉGE) : Eperlans et moules (nature te).—(MUSÉE RATH, GENÈVE) : Crevettes.—UEN) : Marée;—Homard entouré de crevettes.—L. ROUSSEL) : Asperges.—(NICE) : Cruche de grès ignons (nature morte).
RIX.—Peinture. PARIS. Vte de M. X..., 28 au 30 mars : *Huîtres et crevettes* : 118 fr.—Vte Sedelmeyer, 12 et uin 1907 : *Crevettes et goujons* : 145 fr.—*Les Ceri-* : 220 fr.—Vte du 15 février 1907 : *Nature morte* : fr.—Vte du 18 mars 1908 : *Nature morte* : 105 fr.—*irs et fruits* : 100 fr.—Vte Hermann-Léon, 4 juin) : *Huîtres, moules, crevettes* : 160 fr.—Vte du vril 1910 : *Nature morte* : 105 fr.—1882. Vte de la été de l'Art et de l'Amitié : *Nature morte* : 325 fr. 95. Vte X..., 2 mars : *Aiguière, armure, tapis* : fr.—1895. Vte X..., 25 mai : *Etal de marchand de sons* : 650 fr.—1898. Vte X..., 21 janvier : *Nature e* : 400 fr.

:GERET (Pierre-Nolasque), *peintre d'histoire et de nre, graveur, né à Bordeaux le* 30 *janvier* 1782, *mort Paris le* 21 *février* 1863 (**Ec. Fr.**).
étudia avec Lacour le vieux, Vincent et David, et sa au Salon pour la première fois en 1806 : *Funéles de Raphaël*. Cette œuvre célèbre fut achetée par poléon pour la Malmaison et gravée par Pauquet père ar Sixdeniers. Bergeret a lithographié à la plume rès Poussin, Raphaël, Bronzino et autres ; il a illuses classiques, Molière, Boileau, etc. Il a fait de nomses gouaches pour le Dépôt de la guerre. On cite ii ses œuvres : *François Ier et Henri VIII au camp rap d'or* (Salon 1808); *Alexandre et Napoléon à Til-* S. 1810); *Noces de Mohammed II et d'Irène*; *Fran- Ier écrivant des vers devant le portrait d'Agnès Sorel* 817); *Portrait de Louis XVIII* (S. 1824); *La mort itien* (S. 1833); *Henri II et Diane de Poitiers* (S.); *Madeleine au désert* (S. 1837). La plupart de ces aux furent achetés par l'Etat.
UVRES.—MUSÉES DE : (BORDEAUX) : L'empereur les-Quint et Titien;—Portrait, en pied, de Louisppe Ier;—Eve;—Mahomet II;—Projet de plafond la salle du Grand-Théâtre de Bordeaux;—Vénus et iin;—Le Christ mort;—Portrait de l'auteur par ême;—Filippo Lippi, esclave à Alger;—Portrait dréa del Sarto;—La Charité;—Un bourgmestre et sa femme;—Le groupe de Laocoon découvert sous Jules II.—(LE PUY) : François Ier posant chez le Titien (copie d'ap. Ingres).—(ORLÉANS) : Bienfaisance d'Antonin le Pieux;—Clémence de Marc-Aurèle.—(ST-OMER) : Anne de Boleyn recevant sa condamnation à mort.—(VERSAILLES) : Alexandre présente à Napoléon les Kalmoucks, les Cosaques et les Baskirs de l'armée russe.
ŒUVRE GRAVÉ.—*Le Bon Samaritain*.—*La Fuite en Egypte*.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Raff. Sanzio.—*La Charité*, d'ap. Raff. Sanzio.—*L'Extrême-Onction*, d'ap. N. Poussin.—*Allégorie*; *un homme endormi*.—*Filippo Lippi, esclave à Alger, fait le portrait de son maître*.—*P. N. Bergeret*, d'ap. Claire Bergeret.—*Benvenuto Cellini*, d'ap. Aless. Allori.—*Andrea Vennucchi*.—*Homme debout près d'une table*.—*Médaille en l'honneur de Napoléon*.—*La Promenade*.—*Etude d'un Turc*.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1818. Vte Lavallée : *Jules II recevant Raphaël, âgé de 17 ans* : 162 fr.—1836. Vte Château de Rosny : *François Ier et Henri VIII au camp du drap d'or* : 1.060 fr.—1858. Vte Scheult : *Henri IV mort, rapporté au Louvre* : 77 fr.—Estampes. 1873. Vte Gigoux : *Benvenuto Cellini*; *André del Sarto* : 1 fr. 50.

BERGERHAUSEN (Wilhelm von), *peintre*, xv*e siècle, mort en* 1446 (**Ec. All.**).
Il travaillait à Cologne et était conseiller de la corporation des peintres.

BERGERON (Eugène-Jean-Marie), *peintre, mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).
Fut membre de la Société des Artistes Français et prit part à ses expositions.

BERGERON (Henri), *peintre et diplomate* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français; a pris part aux expositions. A occupé le poste de Consul de France à Porto (Portugal).

BERGERON (Louis), *sculpteur français*, xvi*e siècle*.
Cet artiste était établi à Avron en 1557 ; il travailla au château de Fontainebleau jusqu'en 1560 et de nouveau en 1571. De 1564 à 1565, il travailla au monument funèbre de Henri II, sous la direction de Primatice.

BERGERON (Pierre), *peintre*, xviii*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné en 1762.

BERGERON DANGUY (Etienne-François), *peintre, né à Paris vers* 1746 (**Ec. Fr.**).
Porté sur le registre des élèves de l'Académie comme élève de Bachelier.

BERGEROT-ROBLASTRE (Mme Louise), *peintre*, xix*e s.* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir de 1904; a pris part à ses expositions.

BERGERS (Francisco), *peintre catalan, à Barcelone vers* 1447 (**Ec. Esp.**).

BERGES (Heinrich), *sculpteur, né à Berlin le* 2 *août* 1805, *mort le* 9 *octobre* 1852 *à Rome* (**Ec. Fr.**)
Il fut l'élève de Chr. Rauch, qui l'estimait comme collaborateur. Etant membre de l'académie de Berlin, Berges alla à Rome en 1852, et y mourut subitement. Sa première œuvre est : *Garçon avec un oiseau* (marbre, au château Sans-Souci, salle Raphaël).

BERGES (Jean-François), *peintre d'ornements et de perspective, mort en* 1819 (**Ec. Flam.**)
Il travailla à Louvain. On connaît, de cet artiste, quelques vues des couvents de Louvain, disparus depuis 1789.

BERGÈS (Georges), *peintre, né à Bayonne au* xix*e s.* (**Ec. Fr.**)
Elève de Bonnat, Albert Maignan, Achille Zo, cet artiste exposa au Salon à partir de 1894. On cite notamment : *La fuite en Egypte*; *St Georges*; *Martyre de St Léon de Bayonne*; plus tard, il se livra aux portraits et aux tableaux de mœurs du pays basque et de l'Espagne : *Doña Maria*, 1898 ; *Flamencas*, 1899 ; *Conchita*, 1908.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte 28 octobre 1901 : *La rêveuse* : 190 fr.

BERGEVIN (Paul-Albert), *peintre de genre, de fleurs et de paysage, né à Avranches (Manche) vers le milieu du* xix*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907 et 1910.

BERGFELD (George-G.-W.), *sculpteur, né à Brême au* xix*e siècle* (**Ec. All.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907 avec une statue funéraire et aux Indépendants en 1907 avec *L'Oiseau sacré*.—*Cheval aux abattoirs*, etc.

BERGFELD (Martin dit Merten Pergffelt), *né à Erfurt, travaillait à Leipsig aux* xv*e*-xvi*e siècles* (**Ec. All.**).
Exécuta en 1517 des tableaux pour l'Hôtel de ville.

BERGGOLD (**Carl-Moritz**), dit erronément **Bergold, Berghold, Bergholz**, *peintre de batailles et de chevaux, graveur, né au fort Königstein en* 1759, *mort à Leipzig le* 14 *janvier* 1814 (**Ec. All.**).

Cet artiste suivit d'abord la carrière militaire. Schenau l'instruisit dans l'art de la peinture. A Dresde, il se fit une réputation comme peintre de batailles et de chevaux ; il fut maître de dessin industriel à l'académie de Leipzig. Il a également gravé. On connaît de ses estampes : six paysages avec cavaliers, d'après G.-Ph. Rugendas, et le plan d'une barricade près Dresde.

BERGGREN (**Karl-Edvard**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Suéd.**).

Elève de l'Académie de Stockholm de 1897 à 1902. Il a exposé et travaillé à Paris, peignant surtout le portrait.

BERGGREN (**Pehr**), *peintre, né à Wermland en* 1792, *mort le* 14 *juillet* 1848 (**Ec. Suéd.**).

Après avoir étudié à l'académie de Stockholm, il se fit une réputation de peintre d'histoire. On lui doit aussi des portraits et des animaux.

BERGH (**Abraham van den**), *graveur, né à Kampen, mentionné à Amsterdam vers* 1682 (**Ec. Hol.** ?).

BERGH (**Adrian van den**), *graveur et peintre? de la deuxième partie du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Cet artiste travailla probablement à Anvers. On ne connaît de lui qu'une seule gravure représentant : *Festin des dieux*, d'après P.-P. Rubens.

BERGH (**Anton-Mathias**), *paysagiste, né à Rödlangen au Christianiafjord, le* 18 *mars* 1828 (**Ec. Norv.**).

Cet artiste fréquenta l'école de dessin de Christiania, puis fut l'élève du professeur Hans Gude, à Düsseldorf. A son retour en Norvège, fut à son tour maître de dessin à Christiania ; de 1876 à 1901, il fut maître supérieur à l'école technique. Le musée de Bergen conserve un tableau de lui.

BERGH (**C. ten**), *peintre.* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On connaît de cet artiste un tableau : *Groupe de la famille Heereman*, de 1675, environ.

BERGH (**Claas van den**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Anvers en* 1725 (**Ec. Bel.**).

Elève de Balthazar Beschey.

Œuvre gravé.—*La Madeleine assise*, d'ap. P.-P. Rubens.—*Un religieux devant un crucifix*, d'ap. P.-P. Rubens.—*Justus Lipsius.*—*Michel Ophorius*, d'ap. P.-P. Rubens.

BERGH (**Cornelis-Thomasz van den**), *peintre né à Amsterdam,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il devint citoyen d'Amsterdam le 1er novembre 1724.

BERGH (**Elisabeth**) **Lisbeth** (**Mathea**), *peintre, née à Nas en Romerike le* 19 *juin* 1861 (**Ec. Norv.**).

Elle fut élève de Erick Werenskiold, Eilif Petersen, Christian Krohg et Hans Heyerdahl, à Christiania, de 1885 à 1888. L'hiver de 1889 à 1890, elle étudia à Paris chez P. de Chavannes. Elle peignit d'abord des paysages, puis travailla à l'illustration de revues ; on lui doit une série de livres pour la jeunesse.

BERGH (**Heinrich**), *sculpteur sur bois, travaillait à Hambourg au* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

Il fit, en 1473 à 1480 des panneaux pour l'Hôtel de Ville.

BERGH (**Jacob van den**). *graveur et éditeur du* XVIIIe *s.*

On cite de lui : *Jobst Vondel.*

BERGH (**Jan van den**), *peintre, né à Alkmaar,* 1587 *à* 1588, *mort à Ypres* (**Ec. Flam.**).

Il était fils d'un maître d'école et père de Matthys van den Bergh. Cet artiste fut élève de Hendr. Goltzius à Harlem. Il fit la connaissance de Rubens, qui encouragea son goût de l'art et lui donna un emploi dans ses terres. Il habita alors Ypres.

BERGH (**Johan-Edvard**), *peintre, né à Stockholm, le* 29 *mars* 1828, *mort dans la ville le* 23 *septembre* 1880 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste étudia le droit. En 1851, il alla à Düsseldorf, puis à Stockholm. De 1854 à 1855, il revint à Düsseldorf chez Gude, alla à Genève chez Calame, passa un hiver à Rome et revint à Stockholm; plus tard, il devenait professeur à l'Académie. Il fit d'abord des vues de Suisse et d'Italie: plus tard, il représenta les sapinières, les chutes d'eau, les montagnes, les côtes de Suède. Exposa de 1865 à 1871 à la Royal Academy de Londres.

Œuvres.—Musées : (Christiania) : L'intérieur d'une forêt de bouleaux.—(Stockholm) : Vue d'Uri;—Paysage de Smaland avec chute d'eau;—Forêt de pins en Suède.

BERGH (**Matthys van den**), *né à Ypres vers* 1617, *mort à Alkmaar en* 1787 (**Ec. Hol.**).

Fils de Jan van den Bergh. Rubens lui donna des conseils. Matthys se rendit à Alkmaar, où il entra dans la corporation des peintres en 1646. Deux ans plus tar[d] il fut reçu dans la corporation de Leyde, et y fit pa[rtie] de l'Université en 1648. On lui doit aussi une eau-f[orte] de valeur, le *portrait de l'évêque Corn. Janseni[us à] Ypres*, datée de sa jeunesse.

Prix.—Dessin. Paris, 1865. Vte Camberlyn : [L]*a Vierge et l'Enfant* : 1 fr. 25.—Estampes. 1865. [Vte] Camberlyn : *Jansénius, évêque d'Ypres* : 36 fr.

BERGH (**Nicolas van den**), *peintre et graveur, né à* [An]*vers ? le* 25 *juin* 1725, *mort dans cette ville le* 14 [...] 1774 (**Ec. Flam.**).

Connu surtout comme graveur; élève de Balth. [Bes]chey et à l'académie d'Anvers. Ses œuvres sont [...] rares. Ses eaux-fortes d'après Rubens (on en con[naît] six) sont difficiles à trouver et d'une certaine val[eur]. Ce maître forma plusieurs élèves.

Prix.—Estampes. Paris, 1859. Vte X..., 16-18 n[...] : *P. Van der Linden* : 2 fr.—*Michel Ophovius* : 6 f[r.] 1865. Vte Camberlyn : *Michel Ophovius*, d'ap. P[.-P.] Rubens : 3 fr. 50.

BERGH (**Sven-Richard**), *peintre, né le* 18 *décembre* [18]58 *à Stockholm* (**Ec. Suéd.**).

Il étudia à l'académie de Stockholm et chez J. [...]séus, puis, à partir de 1881, chez J.-P. Laurens à P[aris]. Il exposa dans cette ville, au Salon à partir de 1[88]3. Médaille d'honneur à Paris en 1889. Ses portraits, [s]es paysages sont justement estimés.

Œuvres.—Musées : (Copenhague) : Portrait [d]u peintre Nils Krenger;—Les vieux sur la plag[e]—(Stockholm) : La direction de l'association artistiqu[e]—Portrait de Mlle Eva Bonnier, peintre suédois.

BERGHE (**Augustin van den**), *peintre belge, né à Br*[ug]*es le* 13 *octobre* 1756, *mort à Beauvais le* 11 *avril* [18]36 (**Ec. Flam.**).

Il fut élevé à l'académie de Bruges, sous J.-A. S[u]eryn ; en 1780, il se rendit à Paris chez Jos.-B. Su[vé]e. Admis à l'académie, il remporta, en 1782, le prix de [des]sin; en 1786, il eut le grand prix pour son tableau : *C*[o]*lan dans sa famille*. Revenu en Flandre (1791); il y [e]xécuta plusieurs tableaux d'histoire ; *Mort d'Adonis; S*[ai]*nt François en extase devant l'enfant Jésus que lui pré*[sen]*te la Vierge* (N.-Dame, Bruges). Au concours de l'ac[ad]émie de Gand, 1796, il eut le prix pour son *Œdipe, ac*[com]*pagnée d'Antigone et maudissant son fils Pol*[yni]*ce* (musée de Gand). Vers le déclin de sa carrière, il sig[na]it *Berghe père*, pour éviter toute confusion avec son [fi]ls, Charles-Auguste Bergh.

BERGHE (**Charles-Auguste van den**), *peintre d'his*[toi]*re et de portraits, né à Beauvais le* 31 *avril* 1798, [m]*ort à Paris le* 17 *novembre* 1853.

Fils d'Augustin van den Berghe. Cet artiste [f]ut élève de Girodot-Trioson. de Gros, de Guéri[n] à Rome ; il fit beaucoup d'œuvres et, à parti[r] de 1822, exposa régulièrement aux Salons de Paris, [su]rtout des portraits. En 1833, il eut, au Salon, la 2e [m]édaille pour un *portrait de Bertini*, et un *Quentin* [D]*urward et Louis XI*. Il reçut la croix de la Légion d['ho]nneur après le Salon de 1839.

BERGHE ou **Berghem** (**Gauthier van den**), *scul*[pte]*ur, cité à Malines de* 1516 *à* 1563 (**Ec. Flam.**).

BERGHE (**Ignatius-Jos. van den**), *graveur, né à Anvers le* 17 *juillet* 1752, *mort à Paris le* 18 *octobre* 1824 (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de Phil. Keminck et de François B[art]olozzi à Londres (environs 1789-1800). Il fut inscrit m[aît]re à la corporation Saint-Luc à Anvers. Il travailla au[ssi] à Paris. Exposa à la Royal Academy de Londr[es] en 1796-1797. On cite de lui : *Jésus-Christ*, d'ap. Ri[be]ra.—*La Ste Vierge*, d'ap. Ribera.—*La Ste Vierge, s*[ain]*te Elisabeth, l'Enfant Jésus et St Jean*, d'ap. Raff. [Me]nzio.—*Le Christ en croix*, d'ap. Ant. van Dyck.—[Ju]*piter et Léda*, d'ap. Mièris.—*Vénus et Cupidon*, [d']ap. Luca Giordano.—*L'Amour monté sur un bouc* [te]*nant un arc bandé*, d'ap. A. Gianni.—*Etude de pêch*[es] *et de pois de senteur.*—*Le jeune héros de Turnhout.*—[...]*an de la ville d'Anvers.*—*Catherine d'Angleterre.*—[Tho]*mas Killegrew.*—*Monseigneur Jacques-Léonard* [...]*ro*-*cheau.*—*Pius VII*, d'ap. Camuccini.—*Lord We*[llin]*gton*, d'ap. Bacon.

BERGHE (**Jacob van den**), *sculpteur, cité à Anve*[rs] *de* 1510 *à* 1521 (**Ec. Flam.**).

BERGHE (**Jan van den**), *peintre, mort avant le* 20 [m]*ai* 1518 (**Ec. Flam.**).

BERGHE (**Jean van den**), *peintre,* XVIe *siècle* [(]**Ec. Flam.**).

Il travailla à Louvain ; il peignit, en 1526, les bat[tan]ts d'un autel pour l'abbaye Maegdendale, à Oplinter[...]

BERGHE (**Pieter van den**), *peintre, cité à Gand en* [1]375 (**Ec. Flam.**).

ERGHE ou **Berge (Pieter van den)**, *dessinateur et graveur, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Vers 1648, il travailla à Hambourg, et résida aussi ielque temps à Paris. Probablement le même que eter van den Berge le jeune, cité à Amsterdam mme graveur en 1694. Il grava beaucoup d'après erre Lairesse.

ERGHE (Willem van den), *sculpteur, originaire de Bruxelles*, XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1461, cet artiste, avec son père, fit différents travaux pour l'hôpital Notre-Dame, à Audenaerde.

ERGHE (W.-J. van den), *peintre, né à La Haye, le 14 octobre* 1828 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste envoya, en 1858, à l'exposition d'Amsterm, une vue de Velzen. Le musée de Hambourg conrve de lui un paysage alpin.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 19 mai 1910 : *Payge* : £11 0s. 6d.

ERGHEN (Cornélis van), *sculpteur*, XVe *s.* (**Ec. Flam.**).
Fils de Jan et frère de Léonard Van den Berghen. Il availlait à Anvers vers 1479.

ERGHEN (Florent de), *peintre, d'Anvers*, XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il est mentionné, en 1516, comme maître d'André Thys.

ERGHEN (Léonard van den), ou **Lénaerd van Berghen**, *sculpteur, à Anvers*, XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1461, il fut maître libre à la corporation de Saint-Luc Anvers ; il est mentionné jusqu'en 1503. On lui attrie le retable de Notre-Dame à Tongres (Limbourg).

ERGHEN (Willem van den), *aquafortiste, milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On a de cet artiste les eaux-fortes : *La femme et les ux ânes devant le bois*, et *Le chien de berger*.

ERGHOEN (Pieter, de Jonge), *peintre, né à Amsterdam au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste fut citoyen d'Amsterdam le 9 avril 1726.

ERGHOLZ (C.-M.), *graveur à l'eau-forte en Allemagne au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *St Pierre délivré de prison.*

ERGHUYS (Lodewijk-Marinus), *peintre, né à Zutphen au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1728, il devint citoyen d'Amsterdam.

ERGIER, *peintre d'histoire, né à Reims en* 1587 *travailla à Amiens* (**Ec. Fr.**).

ERGIER (Pierre), *sculpteur* (**Ec. Fr.**).
Vers 1383-1386, cet artiste fit, avec Guill. Bergoing, les corations du château de Riom dans l'Auvergne, pour duc de Berry. Cité par M. S. Lami.

ERGIUS (André) Anders, *peintre, né en Suède le 1er janvier* 1718, *mort le* 4 *juin* 1793 (**Ec. Suéd.**).
Il travailla à Copenhague.

ERGL, Bergel (Johann), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Cet artiste travailla à Vienne vers 1752-1783. Füssli le nsidère comme peintre bohémien, étudiant à l'académie de Vienne, 1750. Il y entra en 1751 ; il présenta à réception le tableau : *Sacrifice de Jephté*. En 1762, il a des pièces dans le château S.-Veit, près Vienne 1767, il termina les fresques de l'église du couvent de terciens à Saüsenstein-sur-Donau; et le plafond dans chapelle de la fondation Mölk (1782). Il a peint les sques dans la voûte de l'église de l'université de dapest (1776), et la décoration de l'église de Dornau.

ERGLE, *dessinateur et graveur à l'eau-forte, cité par Le Blanc* (**Ec. ?**).

ERGLER, Pergler (Joseph, l'aîné), *sculpteur et peintre, né à Windischmatrey (Autriche) en* 1718, *mort à Passau le* 9 *juin* 1788 (**Ec. Aut.**).
Cet artiste, après avoir étudié à Lienz, vint à Salzurg chez le célèbre sculpteur Pfäffinger. Il aida son ître dans d'autres œuvres. Il se rendit à Passau, où il deux monuments en marbre dans la cathédrale. Il mina ses études à l'académie de Vienne, sous le proseur Schletterer. Parmi ses œuvres, il convient de er deux groupes commandés vers 1752 : *Le Sacrifice Abraham*, et *Hagar avec Ismaël.*

ERGLER (Joseph, le jeune), *peintre d'histoire et aquafortiste tyrolien, né à Salzbourg le* 1er *mai* 1753, *mort à Prague le* 25 *juin* 1829.
Il était fils de Bergler aîné. Cet artiste fit un voyage d'études en Italie, 76-1886, grâce à la protection de l'archevêque Passau. Milan, Rome furent les centres qui rrêtèrent le plus ; dans cette dernière ville, il se ça sous la direction de A. Marons. Il copia les œuvres de Raphaël et de ses élèves au Vatican et les fresques de Domenichino. En 1784, il eut le prix de l'académie de Parme. En 1786, il retournait à Passau, où il fut peintre du nouveau cardinal comte d'Arensperg, et où il resta jusqu'en 1800. La même année, il fut nommé maître de la nouvelle académie de Prague, dont il fut bientôt directeur. Il y forma de nombreux élèves. On cite parmi ses gravures une suite de 100 pièces et le portrait de J. Bergler d'ap. F. Waldner.
PRIX.—Dessins. PARIS, 1818. Vte Grunling : *Deux jeunes gens en conversation avec un homme* : 2 fr. 40. —Estampes. 1817. Vte Cte Rigal : *Portrait de J. Bergler*, gravé par lui-même, d'ap. Waldner : *Divers sujets de l'Histoire sacrée et profane*; *Scènes d'incendie* (25 estampes) : 6 fr. 95.—MUNICH. Vte du 7 au 15 février 1901 : *Différents sujets* : M. 1.

BERGMAN (A.), *dessinateur, travaillait en* 1815 (**Ec. Hol. ?**).
Cet artiste dessina, pour être gravés par D. Slyter, deux sujets de l'incendie de l'église catholique à Zwolle, le 11 janvier 1815.

BERGMAN (Charles-Pierre), *graveur, né à St-Nazaire au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de L.-O. Merson et de J. Jacquet, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1904-1905 : *La Sèvre aux environs de Niort*;—*Les laveuses au bord de la Sèvre*;—*Blanchisseuses au bord de la Sèvre.*

BERGMAN (Gustava-Elisabeth) (Elise), *peintre, née à Skane le* 9 *juillet* 1842 (**Ec. Suéd.**).
Elle fut élève de l'académie de Stockholm de 1870 à 1877. Elle se consacra au paysage et à l'enseignement du dessin.

BERGMAN (Hasse), *peintre, né en* 1841, *mort en Amérique en* 1882 (**Ec. Suéd.**).
Il étudia à l'académie de Stockholm ; il peignit le genre et le paysage.

BERGMAN (Stanislaus), *peintre polonais, à Krosno, en* 1862 (**Ec. Pol.**).
En 1880, cet artiste entra à l'école des Arts à Cracovie et travailla, de 1887 à 1890, à l'école de Jan Matejko, puis à l'académie de Munich. De 1887 à 1890, il exposa à Cracovie.

BERGMANN (Georges), *peintre d'histoire, de genre et portraitiste, né à Celle, le* 6 *avril* 1819, *mort à Hildesheim le* 14 *octobre* 1870 (**Ec. All.**).
Etudia à Düsseldorf. A fait, en 1847 : *Mère et enfant.* En 1850 : *Madone avec l'enfant Jésus.* En 1851 : *Charles V à St-Juste.* Les fresques à Walmoden, près Groslar, constituent son œuvre la plus considérable. Pour la nouvelle église de Rottenbourg, il peignit, en 1862, un *Christ en croix.*
PEINTURE.—MUSÉES : (HANOVRE) : L'empereur Charles V au couvent de St-Juste;—Le peintre Bergmann et sa femme;—Une tête de lion.—(LEIPZIG) : Les derniers moments de Philippe II d'Espagne.

BERGMANN (H.), *graveur, travaillait à Berlin dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On connaît de lui un portrait de la danseuse Barberini et plusieurs cartes géographiques.

BERGMANN (Ignaz), *peintre allemand, né à Bormio*, 1767, *vivait à Landshut (Bavière)* (**Ec. All.**).

BERGMANN (Ignaz), *peintre et lithographe, né à Au, près de Munich, en* 1797, *mort en* 1865 *à Munich* (**Ec. Bav.**).
Cet artiste fut élève de l'académie de Munich sous J.-P. von Langer. Il peignit, en miniatures, des portraits et des groupes de familles. Plus tard, il s'occupa de lithographies et fit, sous la direction de Strixner, une série d'estampes d'après les anciens maîtres.

BERGMANN (J.), *graveur* (**Ec. All.**).
Il est connu par trois portraits, gravés, de Jésuites.

BERGMANN ou **Berckmann (Johann)**, *dessinateur des* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. All.**).
Peut-être le fils de Andréas Bergmann, suivant le rédacteur de l'*Allgemeines Lexikon* des Drs Thieme et Becker. Il travaillait à Nuremberg.

BERGMANN (Johann), *sculpteur né à Reichenberg, en Bohême*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Il travailla, de 1763 à 1787, à Brünn (Moravie), où il fit de nombreux portraits en ivoire et albâtre.

BERGMANN (Julius-Hugo), *paysagiste et peintre d'animaux, né à Nordhausen le* 18 *février* 1861 (**Ec. All.**).
En 1879, cet artiste visita l'Institut Städel à Francfort-sur-le-Mein et y fut l'élève de Hasselhorst. En 1883, il alla à Carlsruhe où il fut élève de H. Baisch. Il fit des voyages d'études en Hongrie, en Hollande dans l'Ecosse du Nord. En 1897, il devint professeur de l'académie de Düsseldorf, où il enseigna le paysage et les animaux. Il quitta ce poste en 1903 pour s'établir près

de Strasbourg. En 1905, il fut appelé à Carlsruhe pour succéder à Weishaupt.

Peinture.—Musées : (Cologne) : Fuite devant la bourrasque.—(Francfort) : Vaches dans un bois:— La gardeuse d'oies.—(Exp. Berlin, 1910) : Vaches au bord d'une rivière (esquisse);—Moisson dans le Rheinwald.—(Exp. Berlin, 1910) : Paysans;—Chasseur;— Retour de la gardeuse d'oies;—Paysage riverain;— Pêche à haute eau;—Soir;—Le vieux pommier au printemps;—Cour de brebis en Alsace;—En allant à la pâture;—Nuit de lune;—Saules à la rivière;—Peupliers; —Troupeau s'abreuvant;—Ronds dans le ruisseau;— Récréation;—Vaches dans les roseaux.

BERGMAYER (Johann), *peintre, de Zwiefalten (Haute-Souabe)*, XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste fit, en 1713 et 1730, les deux tableaux: *Descente du St-Esprit*, et *Jean Népomucène*, pour le presbytère de Biberach, et, en 1717, une *Trinité* pour l'église de la Madeleine de Biberach.

BERSMEIER (Karl-Albert), *sculpteur, né à Steglitz, près Berlin, le* 18 *février, mort dans la même ville le* 28 *février* 1897 (**Ec. All.**).

Cet artiste étudia à l'académie de Berlin, de 1873 à 1876, avec Albert Wolff et Schaper. Il entra, en 1877, dans l'atelier de R. Begas. En 1881, il reçut le grand prix d'Etat, et l'année suivante était nommé maître au musée des Arts et Métiers, à Berlin. En 1887, il décora de bustes colossaux la salle des maréchaux. On cite encore : *Nessus et Déjanire*. On lui doit encore les bustes de l'*empereur Frédéric III* et de l'*empereur Guillaume II, Kronprinz*. En 1889, il fit les figures du palais impérial à Strasbourg. Dans le concours ouvert pour l'érection d'une fontaine somptueuse à Magdebourg, Bergmeier obtint le premier prix (1880).

BERGMEISTER (Hermann), *peintre et lithographe, né à Bregenz le* 7 *juillet* 1869 (**Ec. All.**).

Il se forma à l'académie de Vienne, sous le professeur Jules Berger et le professeur Eisenmenger, puis à Munich. Il fut professeur à Grätz. Il fournit des illustrations pour *Die Jugend*.

BERGMULLER (Johann-Andreas), *sculpteur et dessinateur*, XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).

Il travailla à Augsbourg vers 1730. Il a un *St Michel* sculpté au musée Friedrich de Berlin. On cite encore 4 planches pour des sujets de sainteté pour des tableaux d'autels.

BERGMULLER (Johann-Baptist), *peintre et graveur né à Augsbourg en* 1724, *mort en* 1785 (**Ec. All.**).

Fils de Joh.-Georg Bergmuller, cet artiste eut son père pour maître. Il se distingua spécialement dans la peinture à fresque. On cite parmi ses ouvrages le plafond dans l'église des Ursulines à Landsberg. *St Joseph recommande la fondation du couvent à la Ste Trinité*. On cite parmi ses gravures 2 planches pour l'*Histoire de Pharaon et de Joseph*.—*Les Trois Mystères du Vendredi Saint*.—4 planches pour des *Portraits d'église*.— 4 autres pour *les Parties du Monde*.

BERGMULLER. Bergmiller (Johann-Georg), *peintre, né à Türkheim (Bavière) le* 15 *avril* 1688, *mort le* 30 *mars* 1762 *à Augsbourg* (**Ec. All.**).

Cet artiste étudia, aux frais de l'Electeur de Bavière, chez Andreas Wolff à Munich; il fut maître à Augsbourg (1713); en 1730, directeur de l'académie. Il peignit surtout des fresques. Il fit aussi des retables à l'huile. Ses fresques les plus importantes sont quatre peintures de plafond dans la chapelle Pollheim, à la cathédrale d'Augsbourg. En 1732, il termina les dix-sept grandes peintures du plafond dans l'église catholique de la Croix, représentant la Passion du Christ. Il peignit aussi dans les églises des Carmes, de Ste-Catherine, de Ste-Anne, à Augsbourg. En 1732, l'artiste fut appelé à Diessen pour les peintures de l'église paroissiale. Il a fait aussi des gravures, entre autres : *les Quatre Tempéraments* (4 pl.); *les Quatre Saisons*. Le Blanc cite encore : *Dieu entouré d'une gloire d'anges*.—*L'Armée de Pharaon submergée*, d'ap. Carlo Maratti.—*Josué arrêtant le soleil*, d'ap. Carlo Maratti.— *Eliezer et Rebecca*, d'ap. Carlo Maratti.—*Agar dans le désert*, d'ap. C. Maratti.—*Judith et Holopherne*, d'ap. C. Maratti.— *Jahel et Sisara*, d'ap. C. Maratti. — *David tenant la tête de Goliath*, d'ap. C. Maratti.—*La Conception de la Ste Vierge*. — *L'Annonciation*, d'ap. C. Maratti. — *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*.—*St Joseph et l'Enfant Jésus*.— *Le Baptême de N.-S. J.-C.* — *La Transfiguration*.— *J.-C. sur le Mont des Oliviers*. — *La Résurrection*. — *L'Ascension*.—*L'Assomption de la Ste Vierge*.— *L'Assomption de la Ste Vierge*, d'ap. C. Maratti.—*La Mort de St Joseph*.— *Apothéose d'un saint*.—*St Dominique recevant le rosaire de l'Enfant Jésus*.— *St François à genoux*. — *St Se... tien*.—*Fiançailles de Ste Catherine*.—*Ste Cathe... victorieuse*.—24 pièces pour *J.-C., la Ste Vierge e... Apôtres*.—*Suites d'anges et de saints*, 12 pièces.— *quatre évangélistes*, 4 pièces.—*Les quatre docteurs... l'Eglise*, 4 pièces.—*XII Virtutes Spiritus Sa...* 6 pièces.—*Septem Dona Spiritus Sancti*, 7 pièce... *La Mort*.—*Le Jugement dernier*.—*L'Enfer*.—*Le ... —Deux cœurs couronnés*.—*Jupiter*.—*Cérès*.—*Apo... — Vénus*.—*Minerve*.—*Bachus*.— *Les signes du Z... que*, 12 pièces.—*Sujet emblématique sur les malheur... temps*.—*La Justice et la Paix*.—*Les Eléments*, 4 pi... —*Les Saisons*, 4 pièces.— *Vues des voûtes de l'é... d'Augsbourg*, 7 pièces.

Prix.—Dessins. Paris, 1823. Vte Grunling : *J... au jardin des Oliviers* : 4 fr. 80.—Munich : Eau-f... Vte 7 au 15 février 1910 : *Sainte Catherine* : M. I.

BERGNER (Jacob-Christian), *peintre, né à Bern... le* 25 *mai* 1812, *mort le* 20 *juin* 1877 (**Ec. Suis.**).

Il a peint surtout des papillons.

BERGNER (Nikolaus), *sculpteur, travaillait en ...magne au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).

On ignore la date de naissance et celle de la mo... cet artiste. On sait seulement qu'il est originaire ... petite ville de Pössneck en Thuringe. Il fut maîtr... 1582 ; et travailla à la cour de Hesse à Darmstadt... 1587, on le trouve à Rudolstadt. A partir de 159... Cobourg où il reste jusqu'en 1605.

BERGO di Giovanni di Simone, *sculpteur italien, ... siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est mentionné avec ses frères Bernardo et G... et son père Giov. di Simone, en 1300, à Pise.

BERGOMAS (Franz), *peintre de Bohême*, XVI*e s...* (**Ec. All.**).

Cet artiste fut peintre de la cour sous Maximilie...

BERGONCI (Francesco-Bernardino), *graveur et d... nateur, travaillait en Italie au* XVI*e siècle* (**Ec. I...**).

On cite de lui : *Madone au temple*, d'après Ta... Zuccari, et *Une adoration des bergers*. Peut-être le ... veur cité vers 1590.

BERGONZOLI (Giulio) *peintre et sculpteur, né à M...* 1822, *mort dans cette ville le* 22 *octobre* 1868 (**Ec. I...**).

Il étudia à l'académie de Milan, et à Turin. A... s'être occupé de peinture, il se tourna vers la sculpt... Ses meilleurs ouvrages sont: *Les amours des a...* groupe en marbre, et la statue *Italie* qui est au som... du monument de Simonetta, à Intra.

BERGONZONI, Borgonzoni, Bergonzi ou **Bergog... (Lorenzo)**, *peintre, né en* 1645 *à Bologne, mort ... cette ville le* 22 *août* 1722 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut élève de Cesare Gennari, peut... aussi du Guercino ; il se distingua par ses portra... l'huile et au pastel. On cite parmi ses peintures le ... *racle du pain*, sous le portique des Servi de Bolo...

BERGOO (Karin), *peintre de genre, née à Oreb... 3 mars* 1859 (**Ec. Suéd.**).

Cette artiste fut instruite à l'académie de Stockl... de 1877 à 1881. Epousa, en 1883, le peintre Carl ... son.

BERGQUIST (Karl-Erik), *graveur, né en* 1711, *mo...* 1781 (**Ec. Suéd.**).

Cet artiste fut employé à l'académie des science... Stockholm. Il a gravé des portraits, ainsi : le roi ... les XII, la reine Ulrike-Eléonore, les théologiens A... et Eric Geringius, O. Kolmodin et E. Tolstadi... général J. Burenskiöld, l'historien A.-A. von Stern... On cite encore de lui 9 portraits et le *Plan de la vil... Nordkoponig* et de *la ville de Stockholm*.

BERGSI (Johannes), *peintre et lithographe, né le* 22 *janvier* 1834 *à Hoofdplatt en Zélande* (**Ec. Hol.**).

Elève de J. Spoel, à Rotterdam ; il exposa à La H... à Rotterdam, à Amsterdam. Il a lithographié un d... tableaux. Bergsi s'est plu à reproduire, dans cert... de ses toiles, les mœurs de la vie du peuple en Zéla...

BERGSLIEN (Brynjulf-Larsen), *sculpteur et gra... né à Voos le* 12 *novembre* 1830, *mort à Christian...* 18 *septembre* 1898 (**Ec. Norv.**).

Après avoir passé à Bergen en quête d'une pr... sion, puis à Christiania où il travailla chez un orf... Bergslien ayant obtenu une bourse de voyage, se re... à Copenhague en 1852. Le musée Thornwaldsen fit ... lui une forte impression. A partir de 1853, ayant ob... une bourse d'art, il travailla dans l'atelier du sculp... professeur Jérichau et alla dans celui du profes... Bissen. Sous la direction de ce dernier, il termina qu... marbres que Thornwaldsen avait laissés au musé... ce nom. En 1861, il s'établit à Christiania. Il fit a... un séjour à Rome, en 1864. En 1868, Bergslien ... chargé de l'exécution d'une statue équestre du... Charles-Jean.

;culptures.—Musée : (Christiania) : Buste de ·chiviste d'Etat Lange (en marbre);—A.-P.-Ch. sbjornsen », écrivain (statuette en bronze);—Buste de ristian IV (statuette en bronze);—Buste de Chrisn IV (statuette en plâtre; *première esquisse pour nonument de Christian IV*).

RGSLIEN (Knud-Larsen), *peintre, né Voss (Norvège) le 25 mai* 1827, *ıort le* 27 *novembre* 1908 (**Ec. Norv.**).
:et artiste eut pour premier maître le paysagiste ısch, à Bergen; il fit des portraits et des natures rtes. Il travailla aussi à l'académie d'Anvers et à ·is, où il eut Gleyre pour maître. De retour à Bergen, ut nommé maître à l'école de dessin. Düsseldorf rça sur lui l'attrait que ce centre artistique produit éralement sur les artistes scandinaves; il y demeura s de treize ans, interrompant ce séjour de multiples ·ages d'études. Bergslien continua à exécuter des leaux de genre rappelant la vie du peuple norvégien. 1869, il revint habiter Christiania, où il prit la direcı de l'école de peinture fondée par J.-F. Eckersberg. ıartir de ce moment, il se consacra presque exclusiıent au portrait. En 1878, il alla en Angleterre, en nce, en Italie, en Suisse et en Allemagne ; en 1902, lla jusqu'en Grèce.

RGSLIEN (Nils-Nilsen), *peintre, né à Voss le* 26 *férier* 1853 (**Ec. Norv.**).
:lève de Knud Bergslien et de Morten Müller, 1871. 1875, obtint une bourse, il fit un voyage d'études à ımarken, avec le peintre Gebhard Munthe. Après séjour à Munich chez le professeur Otto Seitz, il nt à Christiania qu'il habita concurremment avec gen et Jäderen.

RGSOE (Johan-Frederik), *peintre, né à Copenhague* 27 *octobre* 1841, *mort le* 22 *décembre* 1897 (**Ec. Dan.**).
et artiste fut élève de F.-F. Helsted et de l'aquarel: français A. Benouville; plus tard, d'un peintre da, Ottesen.

RGSTRON (Alfred-Maurits), *peintre, graveur et uarelliste, né le* 15 *janvier* 1869 *à Stockholm* (**Ec. ıéd.**).
et artiste fut instruit à l'académie de Stockholm, étudia à Francfort, 1894-95. Il a surtout produit paysages d'après des sites français et suédois.
:uvres.—Musée : (Stockholm) : Soirée d'été au l d'un lac suédois;—Marée basse;—Au bord de la

RGSTROM (Endis-Ingeborg), *peintre, née à Nässjö* 11 *mai* 1866 (**Ec. Suéd.**).
ette artiste peint des paysages et des portraits.

RGSTROM (Sigge), *peintre, né le* 20 *août* 1880 *à inshyttan* (**Ec. Dan.**).
débuta en 1902. L'année suivante, il avait à l'expon un *portrait de dame* et un *paysage*. Ces dernières ·es, il a envoyé des tableaux au Salon des Indépens à Paris.

GUE (Tony-François de), *peintre de genre, né à Pa: le* 20 *juin* 1820 (**Ec. Fr.**).
t artiste fut élève de Cogniet et de Gosse; il vécut ıris, puis à Asnières. Débuta au Salon de 1847. s un long intervalle, il reparut au Salon, en 1861, *Rembrandt peignant la leçon d'anatomie*. En 1874, ne voyagea en Portugal et en Italie, d'où il rapı de nombreuses études.

HOLDT (Zacharias), *sculpteur, travaillait à Dresde* xviie *siècle* (**Ec. All.**).
. le croit fils du tailleur de pierres de Dresde, Ber-, qui construisit la vieille tour de l'église. Berholdt ıentionné, le 21 juin 1616, à Freiberg.

HUYZEN (F.), *dessinateur hollandais, vers* 1723 c. **Hol.**).

IA ou Bergea (Nicolas), *sculpteur français, travaillait Paris, mort en* 1753 (**Ec. Fr.**).
ntionné à Paris à partir de 1703-1715, cet artiste argé de restaurer des sculptures au château de ainebleau ; de 1705 à 1710, il travailla aux décoıs de la chapelle du château de Versailles.

ICHAU, Berchau, Berckan, Berkan (Hinrich), *ntre, travaillait à Hambourg au* xviie *siècle, mort juin* 1716 (**Ec. All.**).
ut reçu maître le 23 juillet 1677. On voit, à la cathéde Brême, un *Jugement dernier*, dû à cet artiste.

ICOURT, *dessinateur et aquarelliste, à Paris au* ıie *siècle* (**Ec. Fr.**).
; œuvres de cet artiste présentent un certain ·t documentaire, car il a retracé surtout des scènes laires, mais son dessin est peu correct.
ıx.—Aquarelles. Paris, 1898. Vte M. G... et T..., vrier : *Bal à la barrière* : 22 fr.—*Scène de Carnaval* .—*Réjouissance publique* : 52 fr.—1898. Vte De- : *Scène de carnaval* (dessin) : 285 fr.

BERINCA. Voir **Beerings**.

BERINCK (J.-Hendrik), *portraitiste*, xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
On possède de cet artiste un tableau, à l'orphelinat de Naarden. Il peignit également le portrait du vice-amiral Gillis Schey, gravé par Thomas van der Wilt. Berinck s'essaya aussi dans le genre historique, dans son tableau gravé par R. Pelletier, *Vénus endormie, épiée par un satyre*.

BÉRINDOAGUE (Mlle Berthe), *peintre au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BERINGER, Beat (Batt.), *peintre verrier, mort le* 16 *février* 1567 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut, en 1538, citoyen de Lucerne et membre de la corporation de St-Luc.

BERINGER (Jorg), *sculpteur, travaillait à Lucerne, dans la première moitié du* xvie *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il y fut membre de la confrérie de St-Luc.

BERINGHAUS ou Berninghaus ? (Oscar E.), *peintre et illustrateur, né à St-Louis* (*Etats-Unis*) *le* 2 *octobre* 1874 (**Ec. Am.**).
Membre de la guilde des artistes à St-Louis.

BERINGHEN (Jean van), *peintre, travaillait à Malines au* xvie *siècle, mort le* 25 *mai* 1571 (**Ec. Flam.**).
Membre de la corporation de St-Luc, à Malines (1544).

BÉRINGUIER (Eugène), *peintre, né à Toulouse au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-P. Laurens et de Benjamin Constant, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1903-1904 : *Illusion perdue*;—*Première gavotte*.

BÉRINGUIER (Gabriel-A.), *peintre, à Toulouse*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir de 1883. A pris part à ses expositions.

BERINZAGO (Jean-Antoine), *peintre lombard*, xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Bordeaux, à partir de 1758, comme peintre d'architecture et de théâtre. En 1777, il devint professeur à Bordeaux. Il peignit notamment dans cette ville une fresque chez les Chartreux. En 1781, il retourna en Italie, où il mourut vers l'âge de 80 ans.

BERIS (Heinrich), *peintre*, xviie *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste peignit une Ste Monique pour l'église St-Thomas de Prague (1649).

BERISSO (A.), *paysagiste, né à Buenos-Ayres*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Sud-Am.**).
Berisso fut successivement influencé par Carrière, Renoir et Sisley. C'est à la manière de ce dernier artiste qu'il semble se rattacher le plus exactement. Il fut un exposant fidèle des Salons de Gênes, Milan et Londres. Il exposa pour la première fois à Paris en octobre 1909, au Salon d'Automne, dans la section de l'Art Italien, une toile : *Sensations matinales en Ligurie*, qui obtint un certain succès.

M. B. de G.

BERJAQUES (Luis de), *graveur et dessinateur espagnol, travaillait vers* 1640 (**Ec. Esp.**).

BERJON (Antoine), *peintre et graveur, né à Lyon le* 17 *mai* 1754, *mort à Lyon le* 24 *octobre* 1843 (**Ec. Fr.**).
Fils d'un boucher du faubourg de Vaise, il servit d'abord d'aide à son père, commença, dit-on, des études de médecine, puis, ayant appris à dessiner chez le sculpteur lyonnais Antoine-Michel Perrache, il entra, comme dessinateur, dans une maison de soieries de Lyon et se mit à peindre. Au cours de voyages d'affaires à Paris, il fréquenta les peintres en renom et se lia d'amitié avec le portraitiste J.-B.-J. Augustin. Le siège de Lyon ayant ruiné la maison où il était intéressé ou associé, il se fixa à Paris où il vécut misérablement pendant plusieurs années; revenu à Lyon, il entra chez un fabricant de broderies, et, par décret du 6 juillet 1810, fut nommé professeur de la classe de Fleurs à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Remplacé dans ce poste par Thierriat, en 1823, il vécut à Lyon, très retiré, d'une pension qui lui faisait la ville, peignant encore, mais n'exposant plus. Il s'était fait beaucoup d'ennemis par son caractère violent et emporté et sa mort fut à peine signalée dans les journaux du temps. Il avait exposé au Salon de Paris, en 1791 (*Des œufs dans un panier* et quatre autres natures mortes), 1798, 1799, 1804, 1810, 1817, 1819, 1842, et avait obtenu, en 1819, une médaille de 2e classe. Avec ses natures mortes, fleurs, fruits et miniatures, à l'huile et au pastel, Berjon a laissé des aquarelles, des lavis, des dessins aux trois crayons sur papier teinté et des sanguines. Il fut un portraitiste renommé, dessina ou peignit des fleurs stylisées pour la décoration des tissus

des études de costumes, des animaux. Sa peinture, dans une gamme claire, est très finie, sans relief apparent; son dessin savant et précis le met au premier rang parmi les artistes de son temps. Lyon conserve un grand nombre d'œuvres de lui : au musée, 7 peintures (fleurs et fruits) et 24 dessins (pastels, aquarelles, crayons, ou miniatures) dont 8 figures ou portraits; au musée des Tissus, quatre albums (259 pl.) de broderies, fleurs stylisées et de nombreux dessins pour la fabrique, études de fleurs ou animaux. Un beau portrait d'homme à la sépia figurait à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1904. Il avait exposé à Paris, en 1796 une gravure « d'après un procédé inventé par l'auteur ». Il signait « *Berjon* », « *A. Berjon* », « *Aîne Berjon* », « *At. Berjon* » ; ses dessins sont souvent signés à la griffe.

Peintures.—Musées de : (Bagnères) : Bouquet de fleurs.—(Lyon) : Le Cadeau (melon et pêches sur une table de marbre);—Fleurs et fruits dans une corbeille d'osier;—Coquillages et madrépores;—Fruits;—Fleurs;—Raisins;—Fleurs sur fond blanc;—Hortensias et Cressendes (crayon noir et blanc);—Ananas (pastel);—Nèfles (3 crayons);—Cloches blanches des haies (dessin);—Tête d'étude (bistre et 3 cray.);—Portrait de femme (miniature sur vélin);—Portrait de l'auteur à 65 ans (dessin);—La Fouine (aqua);—La Merveilleuse aux pommes (sanguine);—Portrait de l'Auteur (pastel);—Coq suspendu par la patte (aqua);—Lièvre suspendu (aqua);—Ellébores sauvages et cultivées (bistre et blanc);—Coquelicots (3 crayons);—Raisins, pommes et autres fruits sur une table (crayons);—Coupe remplie de raisins (crayon);—Roses de Hollande (bistre);—La Merveilleuse au pied (sanguine);—Portrait de Mlle Bailly, fille du maire de Paris, en merveilleuse (aqua);—Portrait de Mme Augias, femme du général, en merveilleuse (aqua);—(Montpellier) : Fleurs dans une corbeille.

Prix.—Peinture. Paris, 1898. Vte X..., 28 novembre : *Portrait de la Ctesse Frochot* : 1.250 fr.—Vte du 18 au 22 avril 1910 : *Portrait de femme*, miniature encadrée : 600 fr.

BERKA (**Johann**), *graveur, né à Prague en 1758, mort dans cette ville en* 1815 (**Ec. Aut.**). *J. B.*
Cet artiste fut élève de C. Saltzer. Il grava les portraits de Händel, Prochaska, Dombrowsky, comte Starnberg, comtesse Clam Gallas, comte C.-E. de Fürstenberg, et illustra divers ouvrages.

BERKAN (**Jehan**), *peintre d'ornements, né à Arras vers* 1430, *travaillait à St-Ouen* (**Ec. Fr.**).

BERKBRGHEE (**Josse de**), *peintre, travaillait à Bruxelles au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
On sait qu'en 1603 il fournit le dessin du *monument funéraire de l'archiduc Ermt d'Autriche* et celui de la duchesse de Brabant. Il exécuta des travaux pour l'église de Keverle et pour la maison des béguines à Bruxelles.

BERKELEY (**Stanley**), *peintre animalier, à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Depuis 1878, il exposa de nombreuses œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society, ainsi qu'à la Grafton Gallery et d'autres institutions artistiques de Londres.

BERKELEY (**Mrs. Stanley Edith**), *peintre de figures, exposa fréquemment depuis* 1883 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BERKENBOOM (**Martinus**), *dessinateur et graveur en couleur à Nimègue au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec.** ?).
Elève de J. Teyler; on cite parmi ses gravures *le Plan de la ville de Nimègue*.

BERKENY (**Samuel**), *graveur hongrois, du* XVIIIe *siècle, né à Veszprém* (**Ec. Hong.**).
Cet artiste travailla surtout à Vienne, où il illustra avec Adamschek une œuvre de Samuel Decsy. Six gravures sont de Berkeny.

BERKI (**Niclaus**), *peintre, mort en* 1617, *à Soleure* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste travailla à Soleure.

BERKI (**Urs**), *peintre, mort le* 15 *octobre* 1646 (**Ec. Suis.**).
Frère de Berki Niclaus, cet artiste travailla à Soleure; en 1591, il fut membre de la corporation de St-Luc.

BERKLEY (**Miss M.**), *peintre de figures, exposa en* 1854 *à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERKMAN (**Mathaus**), *peintre et graveur hollandais,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Cet artiste travailla à Amsterdam. On cite de lui une vue d'Amsterdam en 1780 qu'il a gravée. Basan publia deux gravures de lui : *L'antidote des embarras du ménage* et *Le souvenir du temps passé*.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Miniszech, 11 avril 1902 : *Portrait de dame* : 2.500 fr

BERKOWETZ Berkowitz (**Joseph**), *graveur, prem moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Autr.**).
Cet artiste fut élève à l'Académie de Prague; il vailla à Vienne. Il grava plusieurs planches parmi quelles on cite *Marie avec l'Enfant Jésus* (d'ap. J. Eyck); *Le sacrifice d'Abraham* (d'ap. D. Teniers le jeu *Le Christ à Emmaüs* (d'ap. B. Schidone); *St Pierre re tant* (d'ap. Spagnoletto); et *Une Madone avec l'En Jésus* (d'ap. Timoteo della Vite).

BERLAIR (**Rombaut van**), *peintre, mort le* 13 *nover* 1531 (**Ec. Flam.**).
Etabli à Louvain, où, en 1496, il devint peintre corporation. Son fils Egidius fut élève du sculp Guillaume Hessel.

BERLANDUS, *miniaturiste et moine de St-Arno Metz,* XIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Réper des artistes lorrains.*

BERLANGA (**D. Cristobal**), *peintre, de Séville, vers* (**Ec. Esp.**).

BERLANGA (**Juan**), *peintre, né à Séville vers* (**Ec. Esp.**).
Probablement frère de Cristobal Berlanga.

BERLANT (**Jacques**), *peintre belge, né à Bruge* 1768, *mort dans cette ville en* 1845 (**Ec. Bel.**).
Fit surtout des paysages historiques.

BERLAYN ou **Berlain** (**Henquinot-Jennin-Jean**), *pe flamand,* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste fut l'apprenti de Antoine Cousin (1 en 1466, il devint maître à Tournai. En 1468, à Br il fit des décorations pour les cérémonies du ma de Charles le Téméraire.

BERLENDIZ (**Victor**), *sculpteur, né à Venise* (*le* 8 *janvier* 1867 (**Ec. Ital.**).
Elève de Vincenzo Cadorin de Venise. Vers 19 St-Louis, Missouri.

BERLEPSCH-VALENDAS (**Hans-Edward van**), *tre et architecte, né à St-Gall le* 31 *décembre* (**Ec. Suis.**).
Après un séjour de deux ans à Francfort, cet a se rendit à Munich et entra à l'Académie, chez En 1879, il voyagea avec le peintre de bataille K bue, et se rendit dans les Balkans, ayant reçu commande du gouvernement russe.

Œuvres.—(Londres, South Kensington) : (tière à Raguse;—Paysage.

BERLETT, *graveur sur bois,* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**)
A travaillé à New-York.

BERLICOT (**François**), *peintre, mort le* 8 *avril* (**Ec. Fr.**).
Fut membre de la corporation St-Luc, à Paris peintre Berlicot mourut le 4 novembre 1755.

BERLIER (**J.**), *graveur de portraits vers le milie* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A gravé quatre pièces pour la Galerie de Vers On cite de lui : *Marie-Antoinette de Bavière.—Sc Philippine-Elis-Justine de France,* d'ap. Jean-Nattier.—*Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans.—L Marie Stuart.*

BERLIER (**Louis**), *graveur, aquafortiste, françai milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Paris. A gravé pour l'*Univers pittor*

BERLIN, *graveur,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a gravé plusieurs feuilles, dont la gravure : *Bombardement de Freiburg,* 1744. O encore : *Plan de la ville d'Alexandrie.—Frontisp l'Avare.*

BERLIN (**Andreas**), *peintre de portraits,* XVIIe *siècl* **All.**).
Etabli à Berlin vers la fin du XVIIe siècle. A. Rei Taucher et A.-Ch. Kalle ont gravé quelques por d'après lui.

BERLIN (**Harry**), *peintre habitant New-York vers* (**Ec.** ?).

BERLINGERIS (**Arcadio di Francesco de**), *p lombard, à Bergame,* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BERLINGHIERI Barone, *peintre,* XIIIe *siècle* (**Ec.**
Cet artiste, frère de Bonaventure et de Marco linghieri, travaillait à Lucques en 1240 et 1244

BERLINGHIERI (**Berlinghiero**), *peintre, né à au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Père de Marco Barone et Bonaventura Berling Il peignit pour le couvent de Ste-Marie des A Lucques, un *Crucifix,* qui en 1891 fut placé d « Pinacoteca comunale » de Lucques.

BERLINGHIERI (**Bonaventura**), *peintre, du siècle, à Lucques* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, fils de Berlinghiero, frère de Ma Barone Berlinghieri. Il est l'auteur d'une to

CALS (Adolphe-Félix). — ÉCOLE FRANÇAISE

Photo-Paris

LA PARTIE DE DOMINOS

COLL. H. GODIN — PARIS

rançois, de grandeur naturelle, à S. Francesco, à ia, signé : A. D. 1235. *Bonaventura Berlinghiere uc.*

LINGHIERI dit il **Ferresino (Camillo)**, *peintre graveur, né à Ferrare rs* 1596, *mort en* 1635 *à enise* (**Ec. Ital.**).
éve de Carlo Bononi à Ferrare ; a fait douze gras paysages, avec le titre : *Inventione et intaglio di illo Berlinghieri pittore Ferrarese. La pluie de ne*, son tableau dans le chœur de S. Nicolo à Ferest renommé. En 1632, il s'établit à Venise. La rie Royale de cette ville conserve de lui : *Saint stien secouru par les pieuses femmes.*
ux.—Estampes. Paris, 1817. Vte Rigal : *Came près d'une ville; Paysages coupés de rivière* tampes) : 14 fr.

LIOZ (Charles), *peintre grenoblois des* XIXe-XXe *s.* c. **Fr.**).
xposa aux Indépendants en 1907.

LLARMARTO (Girolamo), *graveur sur bois en lie en* 1536 (**Ec. Ital.**).
n cite de lui : *Chorographia Tusciæ*, 1536.

LOT (Jean-Baptiste), *peintre et architecte français, à Versailles en* 1775 (**Ec. Fr.**).
ève de Hubert Robert; de 1804 à 1836, exposa presrégulièrement au Salon de Paris (*Ruines de temple ue; Vue du Panthéon à Rome*, etc.). Ses *Ruines lie* sont au musée du Mans. Citons aussi *Entrée ville d'Italie* (musée de Douai).

MAN (Louis de), *peintre paysagiste lorrain*, XVIIe *cle, né à Nancy* (**Ec. Fr.**).
ève de Claude Lorrain à Rome, subit l'influence on maître.

MANN (Cipri-Adolf), *sculpteur, né le* 25 *août* 1862 *Vöhrenbach* (*Forêt-Noire*) (**Ec. All.**).
udia à Munich, puis à Zurich à la Polytechnique. rlsruhe, il fut pendant deux ans l'élève de H. Volz. it obtenu une bourse, il fit un voyage en Italie, et tard se rendit à Paris. A partir de 1887, à Munich, igea une école de sculpture.
ulpture.—Musées : (Exp. Munich, 1909) : Portr.- du prof. Albert de Keller (bronze);—Portr.-buste danseuse dormant Magdaleine (bronze);—Portr.- de Hofrat Adolf Paulus.—(Brême) : Lucullus re);—Centaure lançant une pierre (bronze);—-marbre de Franz Lenbach.—(Exp. de Berlin,).—Prof. Oberlander;—Engelbert Humperdinck re).—(Exp. Berlin, 1910) : Etude (bronze).— lin) : Buste de F. von Leubach.

MANT, *graveur en France en* 1733, *cité par Le anc.*

MEJO (Bartolomé), *peintre, de Cordoue*, XVe *siècle* . **Esp.**).
availla à Barcelone, où il est mentionné en 1490 1495. Dans la salle du chapitre de la cathédrale rcelone, se trouve une *Pietà* de lui (1490).

MEJO-ALVAREZ (Dona Pilar), *peintre, née à adrid*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
tte artiste se forma à l'école de peinture de Madrid, la direction d'Eugenio Oliva. A l'Exposition de id, elle reçut une mention honorable (1897).

MEJO-SOBERA (José), *peintre, né à Madrid*, e *siècle* (**Ec. Esp.**).
perfectionna à l'école de peinture de sa ville natale, ec Joaquin Sorolla, à Rome. En 1901, il obtint une ille à l'exposition de Madrid. Il a peint surtout ortraits, parmi lesquels on mentionne une série bleaux d'enfants.

MOND (Mlle Marie), *peintre de genre et de fleurs, à Albi à la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
posa en 1907 au Salon d'Automne et aux Indéants.

MOND (Plulias-Félix), *peintre de genre et de nature rte, né à Paris le* 28 *novembre* 1827 (**Ec. Fr.**).
lébuté au Salon de 1857. Y figurait encore en 1870 une nature morte : *Huîtres* et un tableau de genre : *eux de la grand'mère.*

MOND-DARDOIZE (Jean), *peintre de paysage, portraits et miniaturiste, né à Paris*, XIXe *siècle* . **Fr.**).
ve de Dardoize. Débuta au Salon en 1879.

MUDEZ (Gil-Federico), *peintre, né à Malaga*, e *siècle* (**Ec. Esp**).
artiste se perfectionna auprès de Bernardo Ferz, comme paysagiste; prit part aux expositions adrid en 1892, 1897, 1899.

MUDEZ (Mattheo), *sculpteur, né à Encija, vers* 1642 *vaillait à Séville en* 1691 (**Ec. Esp.**).

BERMYN (Constantin-Henri), *peintre, né à Roubaix au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat et Weerts, exposa au Salon des Artistes Français en 1904: *Un coin d'atelier de sculpteur.*

BERN (Johann-Ch.), *graveur, né en* 1735. *Cité par Le Blanc* (**Ec. ?**).

BERN (Johann-Oswald), *graveur, né en* 1732, *à Nuremberg. Cité par Le Blanc* (**Ec. All.**).

BERN-KLÈNE, *peintre, né à Amsterdam au* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907 et aux Indépendants en 1907 et 1910.

BERNABE (d'Agnolo), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut mentionné à Sienne en 1533.

BERNABEI (Alessandro), *peintre, né en* 1580 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, frère de Pier-Antonio Bernabei, peignit en 1621, pour S. Scpolcro, un retable (qui y est encore), représentant la Madone avec *St Martin et Ste Catherine.* On lui attribue aussi diverses peintures à l'église Servite, à Parme, au Conservatorio dei Mendicanti à Parme; à S. Roch; à S. Pierre apôtre, etc.

BERNABEI (Arcangelo), *peintre italien*, XVIe *siècle.*
Elève et imitateur de Luca Signorelli, cet artiste travailla à Cortone.

BERNABEI (dit della Casa ou Maccabeo Pier Antonio), *peintre de Parme, né le* 13 *mai* 1567, *mort en* 1630 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste se perfectionna à Bologne, et s'adonna au genre du Corrège. Sa plus ancienne œuvre date de 1602; elle est dans l'église paroissiale d'Arola, près Parme; c'est un retable représentant *St Martin et St Bernard*, dans un paysage au-dessus d'eux est la Vierge dans une gloire. Fit les peintures du théâtre Farnèse.

BERNABEO (di Cristoforo), *miniaturiste, de Pérouse, de* 1409 *à* 1439 (**Ec. Ital.**).
Quatre fois camerlingue en 1409, 1414, 1437 et 1439, fut prieur en 1430.

BERNADOU (Gabriel), *sculpteur, né à Ryssac au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Falguière, Mercié et Puech, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1903-1905.

BERNAERDT (Pierre-L.), *peintre flamand*, XVIIe *siècle.*
Cet artiste a peint divers tableaux pour les églises de Bruges. La *Ste Trinité*, à Notre-Dame (1660); une *Sainte Vierge, priant pour les âmes du Purgatoire*, à St Jacques (1674).
Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte X..., 10 février : *Portrait du bourgmestre d'Ypres entouré de sa famille* : 1.000 fr.

BERNAERT (Jan), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Travailla à Gand, et fut président de la corporation des peintres de cette ville vers 1453.

BERNAERTS (Balthasar), *né au Brabant*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
A Amsterdam, fut l'élève de Bernard Picart, dont il subit l'influence. A gravé beaucoup d'illustrations, de 1711 à 1737. Son œuvre la plus importante est un portrait du prêtre *Lukas Ahuys.* d'ap. Corn. Troost.
Prix.—Estampes. Gand, 1849. Vte Brisart : *L'œuvre de Bernaert* (22 pièces) : 34 fr.

BERNAERTS (Henri), *peintre, né à Malines le* 24 *octobre* 1768, *mort dans cette ville le* 21 *janvier* 1849 (**Ec. Flam.**).
Fut élève de l'Académie de sa ville natale et de Louis Suetens. Fut nommé professeur en 1825. Parmi ses toiles : *St Martin; Simon et Péro; La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste Anne; Le Christ en Croix* (1818); *La Cène.* A fait aussi une *Nativité du Christ*, qui est à l'église de Hoevenen à Willebroeck (province d'Anvers).

BERNAERTS (Jean-Baptiste), dit **Bernard**, *sculpteur et peintre, né le* 26 *septembre* 1830 *à Anvers, mort le* 25 *février* 1874 *à Paris* (**Ec. Flam.**).
Etudia à l'Académie d'Anvers; à partir de 1851, travailla à Paris. Citons parmi ses œuvres : *La femme du pêcheur* (marbre); *Le dénicheur d'oiseaux* (marbre); *La Charmeuse* (marbre). Fit aussi quelques portraits et paysages. Le musée de Dieppe conserve de lui : *Le jeune homme au crabe.*

BERNAERTS (Joseph-Hubert), *peintre de genre, né à Malines le* 28 *décembre* 1812, *mort dans la même ville le* 18 *décembre* 1885 (**Ec. Flam.**).
Fils de Henri Bernaerts, cet artiste fut professeur à l'Académie de sa ville natale. A partir de 1828, il participa aux expositions belges.

BERNAERTS (Julian), *sculpteur, travaillant à Bruxelles aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il prit part à l'exposition de Bruxelles en 1910 avec un plâtre intitulé : *Extase.*

BERNAERTS (**Nicasius**), *peintre, né à Anvers en* 1620, *mort le* 16 *septembre* 1678 *à Paris* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste entra comme élève chez Frans Synders à l'âge de quatorze ans et fut reçu dans la corporation de St-Luc, à Anvers. Après son apprentissage, il voyagea en Italie, et s'établit plus tard en France. En 1643, il était à Paris, puis, de retour quelques années plus tard dans sa patrie et devint maître de sa corporation en 1654. En 1663, il revint à Paris, où il fut admis à l'Académie. En France, il était connu sous le nom « Nicasius ». Se distingua surtout comme peintre animalier et fut le maître de François Desportes. Ses œuvres sont rares et sont souvent confondues avec celles d'autres maîtres du même genre. Le musée du Louvre possède deux tableaux de Bernaerts, représentant des oiseaux et des quadrupèdes. Le musée de Rouen possède des animaux dans un paysage. Le musée de Dijon, une nature morte. Il travailla pour la manufacture des Gobelins sous la direction de Le Brun.
Prix.—Peinture. Paris, 1844. Vte Ullens de Schooten : *Scène de carnaval* : 100 fr.

BERNAL, *sculpteur, baptisé en* 1521, *travaillait à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BERNAL (**Benito**), *peintre à Séville au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cité de 1441 à 1496.

BERNAL (**Diego**), *peintre à Séville à la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BERNAL (**Juan**), *peintre de vitraux, d'origine flamande,* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste travailla en Espagne; en 1518 et 1519, il fit les vitraux à la chapelle majeure de la cathédrale de Séville.

BERNAL (**Pedro**), *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla avec Balduc au maître-autel de la cathédrale de Séville (1550-1553).

BERNALD (**Hugo**), *sculpteur, né à Schwerin le* 10 *février* 1863 (**Ec. Suis.**).
Fréquenta l'Académie de Berlin sous Wolff et Schaper, professeurs à Berlin. Il débuta avec les bustes de H. de Bulow, de Franziska Ellmenreich et de Theyer. A Munich (1890), le buste du prince de Bismarck et celui de l'empereur Guillaume II. De 1890 à 1892, il séjourna à Rome et s'y maria. A son retour, il fit un buste en marbre du duc et de la duchesse Jean Albrecht, du duc de Meklembourg-Schwerin, de Rob Caner et du colonel de Bodensted, à Wiesbaden, 1899 (ce dernier, colossal). Parmi ses autres œuvres, on signale : le monument en bronze de Schliemann; statue de Rudeser; Monument du comte Joh.-Ernest de Nassau-Weilbourg; celui de Stefane (1900). En 1901, une madone; Statues de la grande-duchesse Alexandrine, de l'empereur Guillaume Ier. La galerie nationale de Berlin possède, de cet artiste, un buste en bronze.

BERNALDINO, *peintre, de Santa Gadea* (*Castille*), XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Peignit, en 1487, l'autel de l'église Laurentino, à Zorita del Paramo.

BERNALDINO de Gelandia, *peintre sur verre,* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Travaillait à Séville vers 1518.

BERNAMONT (**Mlle Clarisse**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français. A pris part à ses expositions.

BERNARD, *peintre flamand,* XIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Auteur de peintures pour l'église de l'abbaye de Lobbe.

BERNARD, *peintre et moine, de Beaulieu en Limousin,* XIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, de 1005 à 1008, peignit, dans l'Oratoire du couvent, *l'Annonciation de Marie*; *la Visitation*; *la Nativité de Jésus*; *la Présentation au temple* et *l'Adoration des Mages.*

BERNARD, *peintre, à Troyes entre* 1256 *et* 1262 (**Ec. Champ.**).
Il travailla pour le comte de Champagne Thibaut V à la chapelle d'Igny-le-Jard.

BERNARD, *peintre parisien de la Cour,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, peignit, en 1575, plusieurs toiles pour le duc de Lorraine, qui en fit son peintre ordinaire. Quelques tableaux d'histoire, au Palais ducal, sont de lui.

BERNARD (**Maître**), *portraitiste,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1577, il travaillait à Paris. A fait le portrait du comte de Nevers, qui fut reproduit en bois.

BERNARD, *sculpteur français,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné à Toulon en 1765.

BERNARD, *sculpteur français,* XVIIIe *siècle* (**Ec.**
Cet artiste fut occupé, de 1734 à 1736, et de nouve 1776, au château de Chantilly, sous la direction de R François Bridault.

BERNARD (**Maître dit de Heidelberg**), *peintre,* *naire de Lunéville,* XVe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Peintre de René II, de 1470 à 1491. Cité dan Archives municipales de Nancy.

BERNARD (**A.**), *dessinateur et graveur à l'eau au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Recueil d'ornements de la Re sance.*

BERNARD (**Adolphe**), *portraitiste et peintre de genre né à Gand le* 7 *septembre* 1812 (**Ec. Bel.**).
Cet artiste fut élève de l'Académie (1830-1832) van Hanselaere; plus tard, il alla à Rome, où il o le grand prix pour la peinture (1835) à l'Acad St-Luc. En 1838, on le retrouve à Gand, particip de nombreuses expositions.

BERNARD (**André**), *peintre enlumineur et graveu bois au* XVIe *siècle* (**Ec. ?**).
On cite de lui *le Plan de la ville d'Augsbourg.*

BERNARD (**Augustin**), *peintre, né à Niort vers* (**Ec. Fr.**).
Entra à l'école de l'Académie à Paris le 9 avril Elève de Restout et de Lagrenée l'aîné.

BERNARD (**Antoine-Louis**), *sculpteur, né le* 5 1821 *à Paris.* (**Ec. Fr.**).
Se perfectionna à l'école des Beaux-Arts avec L et Klagmann; exposa, en 1848, une statue en bro *Napolitain jouant avec une écrevisse*, et dans les a suivantes jusqu'en 1865, une série de bustes en b et de portraits en médaillon.

BERNARD (**Bastien**), *sculpteur parisien,* XVIe (**Ec. Fr.**).
Mentionné, en 1527 et en 1528, comme auteur série de pierres tombales pour les églises d'Au Corbeil, Evreux, Mantes, etc.

BERNARD (**Charles-Philibert**), *graveur, né à Paris* 1789, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Vérité; travailla à Paris de 1810 à 1 gravé de petites compositions allégoriques, telle *les Quatre saisons, l'Amour*; et des portraits : *J. D Louis-Ant. de France*; *duc d'Angoulême.* Fut élè l'Ecole des Beaux-Arts à partir de 1806.
Prix.—Dessins. Paris, 1883. Vte De la Bérau *Louis XVI, roi de France*; *Marie-Antoinette d'A che* : 205 fr.—1896. Vte Destailleur : *Marie-Antoi* 60 fr.—1898. Vte J. De Bryas : *Portrait de Mme S Hubert* : 175 fr.—Estampes. 1889. Vte L. D..., 11 n *Marie-Antoinette*, en buste : 91 fr.—*Jeune fil buste* : 89 fr.—Dessin. Vte 27 novembre 1900 : *Po de femme* : 22 fr.

BERNARD (**Claude**), *peintre, né à Paris le* 14 1704 (**Ec. Fr.**).
Il vivait à Lyon en 1764 et s'intitulait « pe du roi ».

BERNARD (**Claude**), *sculpteur français, menti* 1686-1730, *à Nantes* (**Ec. Fr.**).

BERNARD (**Claude**), *sculpteur sur bois à Lyon,* 1890 (**Ec. Fr.**).
Cl. Bernard naquit à Lyon le 21 avril 1811; en il entrait à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Intime ami de Bossan, architecte de Fourvière, sur ses dessins, compliqués par le Wurtembe Erhardt, que Bernard sculpta, en 1845, le trône copal de Saint-Jean de Lyon, la « Stalle de Monseig comme on dit ici. C'est à Bernard que sont dues l part des belles menuiseries décoratives faites à Ly 1850 à 1880 : les boiseries XVe siècle du chœur de l Saint-Nizier, avec Pollet; la restauration intérieu l'hôtel de ville, avec Tony Desjardins, de 1857 à les boiseries du Palais du Commerce, en 1861, Dardel; la chaire de l'église Saint-Nizier, en 1867, Pollet. Claude Bernard fut président au Conse Prud'hommes de Lyon, et président de la Chambre dicale des Entrepreneurs. Il mourut à Lyon le 1 cembre 1890.

BERNARD (**Clément**), *peintre, né à Lavaur vers* (**Ec. Fr.**).
Entra à l'école de l'Académie le 8 avril 1778, pr par Hallé.

BERNARD (**D.**), *graveur au burin et au point, au siècle, à Paris* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *L'Intérieur de Ste Thérèse*, d'a Gérard.

RNARD (**Mlle Delphine**), *peintre, née en* 1825 *à Jancy, morte le* 29 *septembre* 1864 *à Auteuil* (**Ec. Fr.**).
:lève de Maréchal, cette artiste s'est adonnée au trait, aux sujets de fleurs et aux tableaux de genre. exposa au Salon, à partir de 1848 : *Moissonneuses* lon 1853); *Petite glaneuse* (Salon 1855).

RNARD (**Denis-Alexandre**), *graveur en* 1720. *Cité ar Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

RNARD (**E.**), *graveur sur bois à Paris au* XIXe *siècle* **Ec. Fr.**).
a gravé pour le *Journal des Journaux, Le Foyer on, Le Mont-de-Piété, L'Histoire de Napoléon, 'istoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie.*

RNARD (**Edouard**), *sculpteur portugais, élève de oachim Machado* (**Ec. Port.**).

RNARD (**Mlle Elisabeth**), *pastelliste, née à Paris u* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
lève de Boulanger, Robert-Fleury et Jules Lefeb- exposa au Salon des Artistes Français, notamment portraits en 1900 et 1905.

RNARD (**Emile**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
xposa des paysages et des tableaux de figures vent des sujets de l'Orient et de Venise) à partir 901 à l'Exposition de Paris; en 1905, à Berlin; en 5, à Munich.

RNARD (**Eustache**), *sculpteur, né le* 15 *juillet* 1836 *Grenoble, mort le* 20 *décembre* 1904 (**Ec. Fr.**).
lève de Sappey, Cordier et Islin; en 1883, il devint cteur de l'école de sculpture de Grenoble. Fit les rations du Palais de Justice; de la cathédrale et musée de cette ville.

RNARD (**F.**), *peintre et graveur en Allemagne vers* 660 (**Ec. All.**).
n cite parmi ses gravures : *Léopold-Guillaume, mar- e de Bade, à cheval.—Charles-Louis, comte palatin Rhin, duc de Bavière,* d'ap. Ant. van Dyck.

RNARD (**Ferrier** ou **Frédéric**), *sculpteur lorrain de oul,* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
t artiste travailla à Avignon, où il est mentionné, 489, comme auteur d'une statue de la Madone pour ortail principal de l'église St-Agricole. En 1491, mina, dans la chapelle du couvent des Mineurs, le eau d'Antoine Gardini, seigneur de Fargues; en , dans la chapelle du Bon-Ange de l'église St-Didier, gea le monument du chevalier Antoine de Comis uit pendant la Révolution). A partir de 1494, il illa aux sculptures de la façade de l'hôtel de ville ignon; son testament est daté du 2 août 1510.

NARD (**François**), *peintre de portraits et de genre, à Nîmes (Gard) le* 8 *février* 1814 (**Ec. Fr.**).
ève de l'école des Beaux-Arts de Paris et de Collin, sa au Salon de 1842 à 1849.

NARD (**François**), *sculpteur à Lyon,* 1788-1790 **. Fr.**).

NARD (**François**), *sculpteur à Paris* (**Ec. Fr.**).
lit sa signature sur la pierre tombale du prêtre du Tillet à l'église de Saulx-les-Chartreux -et-Oise). C'est probablement le même artiste e sculpteur François Bernard, qui, en 1694, signa testament de Pierre Puget.

NARD (**Guillaume**), *sculpteur, de Grenoble,* XVIIe *le* (**Ec. Fr.**).
1704 à 1706, travailla à la Chambre des comptes du hiné. Il collabora aussi à la décoration de la façade llège des Jésuites de Grenoble.

ARD (**Jacques**), *peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
vailla à Paris où il fut admis dans la corporation Luc en 1637.

ARD (**Jean**), *sculpteur, de Lille,* XVIe *s.* (**Ec.Fr.**)
cuta à Lille (1507) pour la façade de l'hôtel de les statues de l'empereur Maximilien, du roi pe le Beau, de Castille, des archiducs Ferdinand rles (plus tard, empereur Charles V), et de saint et St Philippe. Cité par M. Lami.

ARD (**Jean**), *peintre sur verre, de Tours,* XVIe *e* (**Ec. Fr.**).
avec Claude Favet, les vitraux pour la maison lles de la Pommeraye (1542).

ARD (**Jean**), *peintre, graveur et dessinateur, né avril* 1765 *à Amsterdam, mort en* 1833 (**Ec. Hol.**).
ssiné son propre portrait et fait plusieurs études aux. Il a aussi gravé des vignettes et litho- deux études de *têtes de vaches.*

ARD (**Jean-François**), *graveur, amateur au début* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
ite de lui des *Almanachs de la Fortune.*

ARD (**Jean-François-Armand-Félix**), *peintre, né rmalin (Saône-et-Loire) le* 20 *février* 1829, *mort ris en mars* 1894 (**Ec. Fr.**).
e de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (en 1843 et en 1845-49), de Paul Flandrin, puis de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1853), il obtint, en 1854, le grand prix de Rome pour le paysage historique avec *Lycidas et Mœris* (IXe églogue de Virgile). Précédemment, il avait, à ce qu'il semble, exposé, à Lyon, des paysages et des intérieurs. A son retour de Rome, il se fixa à Paris où il exposa, depuis 1859, des paysages historiques, des vues prises dans la campagne romaine ou aux environs de Lyon. Ses principales œuvres exposées à Paris sont : *La fuite de Néron, paysage historique* (1859); *Vue prise au bord de l'Arno* (1863); *Prairie à Crémieu* et *Une ravaudeuse* (1864); *Le Mont Soracte vu des bords du Tibre* (1868); *Le Mont Aiguille* (1873); *Le soir au bord de la Mauvaise en Beaujolais* (1888).

PEINTURES. — MUSÉES de : (AMIENS) : Portrait de M. Olympe Sevalard.—(ST-ETIENNE) : Un couvent près de Terracine (Italie).—(MONTAUBAN) : Paysage.—(ROCHEFORT) : Fuite de Néron.

BERNARD (**Johann**), *graveur, né en* 1784 *à Vienne où il vivait encore en* 1821 (**Ec. Aut.**).
A gravé, d'après des maîtres anciens, des tableaux des Galeries de Vienne. On cite encore : *La Joueuse de luth,* d'ap. Michelangelo Amerighi; — *Le Flamand joueux.*

BERNARD (**Joseph**), *né au Puy-en-Velay le* 19 *octobre* 1864 (**Ec. Fr.**).
Lauréat du prix Crozatier en 1883. Elève de Lefévre, Boulanger, Chapuis et de l'école des Beaux-Arts. A exposé à Paris de 1886 à 1892. A exécuté des tableaux de genre, des portraits, des modelages et divers ensembles décoratifs, notamment la plus grande partie de la décoration du Théâtre municipal du Puy, le plafond de la caisse d'épargne et un plafond de l'école de la « Dentelle au Foyer »; professeur de l'école municipale de dessin et modelage.

E. GAUTHERON.

BERNARD (**Joseph**), *peintre français, connu par son propre portrait, gravé en* 1704 *par André Bouys* (**Ec. Fr.**).

BERNARD (**Joseph-Antoine**), *sculpteur, né à Vienne (Isère),* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cavelier à Paris, il fut médaillé au Salon (1893) pour son plâtre : *Espoir vaincu,* et de nouveau, en 1898, pour la même statue exécutée en marbre. A l'Exposition de Paris 1900, il envoya un groupe en plâtre : *Séparation.*

BERNARD (**Jules**), *peintre de genre et de portrait, né à Grenoble,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Monin, Pils et Hébert. Débuta au Salon de 1875 avec son portrait. Continua à prendre part aux expositions parisiennes.

PRIX.—Peintures. PARIS. Vte de Mme X..., 16 avril 1909 : *Portrait présumé de Parmentier* : 250 fr.—Vte des 6 et 7 juin 1910 : *Portrait d'un magistrat* : 70 fr.—NEW-YORK, 1-2 mars 1906. Vte Schemn : *Le rêve de l'Artiste* : $200.

BERNARD (**Louis**), *graveur et dessinateur, né à Paris,* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Travailla en France et en Hollande. Son œuvre principale, qui représente une Madone d'après le Corrége, passe pour une des meilleures gravures françaises. Il a fait quelques bons portraits, entre autres celui de Louis XIV, d'après Poerson, 1692. On cite parmi ses gravures : *L'Adoration des Bergers,* d'ap. Rembrandt.—*La Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Ant. Allegri.—*Ste Famille.—Sainte, les yeux levés au ciel,* d'ap. Guido Reni.—*F. A., marquis du Bellay,* d'ap. André Bouys.—*Louis le Grand,* d'ap. Poerson.—*Louis, Dauphin de France.—Le Baume de Buze (Anne-Tristan de),* d'ap. De Troy.—*Sébastien le Pestre,* d'ap. De Troy.—*La Bergère conduisant son troupeau.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1852. Vte Vischer : *Louis XIV,* d'ap. Poerson : 20 fr.— 1865. Vte Camberlyn : *Sébastien, le Prestre de Vauban,* d'ap. de Troy : 7 fr.— *Tristan de la Baume de Suze* : 8 fr.

BERNARD (**Ludovic**), *sculpteur à Paris* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, à partir de 1906; a pris part à ses expositions.

BERNARD (**Miss Margaret**, *paysagiste, à Bath, exposa depuis* 1883 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERNARD (**Mlle Marguerite-Mathilde-Anna**), *aquarelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Delattre et Bougleux et de Mme Latruffe Colomb, cette artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1903-1904-1905.

BERNARD (**Mlle Marie de**), *pastelliste-miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Guichard, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1903-1904-1905.

BERNARD (Mlle Mathilde), *peintre aquarelliste et pastelliste, née à Versailles,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Mac Nab. A débuté au Salon de 1879.

BERNARD (Nicolas), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste de Paris n'est connu que par son mariage (1667) avec Antoinette Amelin, fille d'un peintre, et par son admission à la confrérie de St-Luc (1678).

BERNARD (Noël), *peintre, de Paris,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Paris, vers 1613-1645. C'est le père de Samuel Bernard.

BERNARD (P.), *graveur au burin en France, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Epaminondas,* d'ap. Benj. West.—*Bayard,* d'ap. B. West. Peut-être le même que Louis-Pierre Bernard né à Paris vers 1766, élève de Barthélémy à l'école de l'Académie en 1781.

BERNARD (Pasquier), *sculpteur,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Fontainebleau, de 1540 à 1550.

BERNARD (Philibert), *sculpteur et peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Paris; entra (1632) à l'académie de St-Luc, et est encore mentionné en 1690. Il travailla au palais des Tuileries, au Louvre, au Jardin des Plantes, à Versailles, à St-Germain-en-Laye, à l'église du Val-de-Grâce.

BERNARD (Pierre), *peintre, né à Angers en 1651, mort le* 25 *septembre* 1714 (**Ec. Fr.**).
Il étudia à Paris. Revenu dans sa ville natale, il y travailla et y fut très considéré. On l'y trouve de 1680 à 1708. Plusieurs de ses œuvres sont conservées. Trois tableaux : *Diane et Endymion,* daté de 1687, *Extase de Sainte Thérèse,* daté de 1694 et le *Portrait d'une jeune fille,* sont en possession d'amateurs angevins. A l'église de Mouzenik, en Vendée, il existe de lui une *Descente de Croix.*

BERNARD (Pierre), *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste est mentionné, de 1540 à 1550, dans les comptes de construction de Fontainebleau.

BERNARD (Pierre), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Admis en 1727 comme pensionnaire à l'Académie de Rome.

BERNARD (Prosper), *sculpteur, à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir de 1883; a pris part à ses expositions.

BERNARD (Remy), *peintre et architecte, à Nancy,* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Reçu bourgeois de Nancy en 1608. Cité encore dans les Archives Municipales de cette ville en 1657.

BERNARD (René-Louis), *sculpteur français, à Nantes, en* 1718.
Cité par M. Granges de Surgères dans son ouvrage *Les Peintres Nantais.* Il est probablement parent de Claude Bernard.

BERNARD (Samuel), *peintre et graveur, né à Paris le* 8 *novembre* 1615 ? *mort dans la même ville le* 24 *juin* 1687, *fils de Noël Bernard.*
Eut d'abord son père pour maître, et étudia ensuite avec Simon Vouet et Louis du Guernier. Fut professeur à l'Académie Royale. S'adonna à la peinture à l'huile et à la miniature. Il grava surtout d'après les modèles étrangers. Son œuvre principale est une feuille gravée d'après l'Attila de Raphaël. On cite encore de lui : *La Fuite en Egypte,* d'ap. G. Reni.—*J.-C. en croix,* d'ap. Ph. de Champaigne.—*L'Ensevelissement de J.-C.,* d'ap. Ph. de Champaigne.—*L'Ascension de N.-S. J.-C.,* d'ap. Ph. de Champaigne.—*La Vision d'Attila,* d'ap. Raff. Sanzio.—*Astyanax découvert par Ulysse,* d'ap. Séb. Bourbon.—*L'Image de la Concorde,* d'ap. Ch. Le Brun.—*Philippe, comte de Béthune.*—*Louis du Guernier.*—*Hautmann.*—*Table des ornements de l'Ecu d'armes,* d'ap. Stefano della Bella.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1745. Vte De la Raque : *Hiver*; *Paysage* : 48 fr.—Estampes, 1817. Vte Comte Rgal : *Figure de l'Ancien et du Nouveau Testament* : 3 fr.—1854. Vte L. B..., 4 mai : *Portrait de Louis du Guernier* : 24 fr.—1857. Vte Busche : *Même portrait* : 45 fr.—1898. Vte B..., 12 décembre : *Tête de caractère,* d'ap. Rembrandt : 90 fr.—Peinture. 1785. Vte Marquis de Veri : *Une jolie femme vue de face, la gorge découverte* : 371 fr.—*Jeune femme et deux enfants* : 672 fr.—1840. Vte Deschamps : *Jeune femme et deux enfants* : 720 fr.

BERNARD, *de Toulouse, enlumineur, du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Avignon en 1367-1368, sous le pontificat d'Urbain V. En 1390 et 1392, il enlumina un missel et d'autres livres, pour le Pape Clément VII.

BERNARD (Valère), *peintre d'histoire, de genre*
veur, né à Marseille, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1900. Vte Dr Mireur
voix du lac : 250 fr.

BERNARD (Victor), *sculpteur, né à Saarbourg*
raine) en 1817 (**Ec. Fr.**).
Fit son éducation à Paris auprès de Rude et d'Angers; il exposa au Salon, à partir de 1845.

BERNARD (William), *graveur, en* 1806, *cité par Le*
(**Ec. Ang.**).

BERNARD-BEAUVALET (Mme Jeanne), *pein*
XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français,
part à ses expositions.

BERNARD-DORIGNY (Timoléon), *peintre fr*
né à Saujon, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa aux Salons de Paris (1831-

BERNARDELLI (Henrique), *peintre de portr*
de genre (**Ec. Port.**).
Originaire de Rio-de-Janeiro (Brésil), cet art
perfectionna à Paris; il exposa à Rio à partir d

BERNARDELLI (Rodolfo), *sculpteur,* XIXe-XXe
(**Ec. Sud-Am.**).
Professeur à l'Académie de Rio-de-Janeiro; f
daillé à des expositions américaines, pour ses
de la vie des Indiens. En 1901, il fit, pour Rio-
neiro, le portrait en pied de P.-A. Cabral, qui dé
le Brésil.

BERNARDES (Jose), *peintre de fleurs du* XVIII
mort en 1780 (**Ec. Port.**).

BERNARDI (Antonio-Maria), et son frère F
peintres décorateurs, nés à Bologne, XVIIe-XVIIIe
(**Ec. Ital.**).
Ces artistes travaillèrent à Bologne, à Man
Padoue, à Vicence, à Düsseldorf, à Schleisshe
furent les élèves de L. Quaini. Leurs premières
sont les fresques du plafond de la chapelle de la M
del Monte, à Bologne. Ils ont décoré la voûte de
fano et le plafond de la chapelle Christi à S. M
Venise. Antonio entra au service de l'électeur de
et peignit le plafond du petit château de Lusthei
le parc de Schleissheim.

BERNARDI (Bartolomeo), *peintre,* XVIe *siècle*
Bologne (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Pavie et à Plaisance. En 1517,
cuta des peintures décoratives à la voûte de St
della Torricella, près Plaisance.

BERNARDI (Domenico), *sculpteur italien, du*
siècle (**Ec. Ital.**).
Travailla à Possagno; il est mentionné comm
mier maître d'Ant. Canova.

BERNARDI (Francesco) dit Bigolaro, *peintre, de*
de la première moitié du XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**)
Elève de Domenico Feti à Mantoue; trav
Vérone, à Brescia; fit surtout des retables dans
de son maître. A Vérone, il peignit, pour l'Ora
S. Carlo, deux scènes de la vie du saint de
pour S. Maria, à Orcagna, les deux battants de la
l'orgue de la chapelle de S. Francesca Romana

BERNARDI (Maestro Gherardino de), *peintre,*
dène, vers 1276-1365, *et son fils Maestro* **Barto**
de Bernardi, *peintres de Bologne* (**Ec. Ital.**).
Mentionnés tous les deux par Zani.

BERNARDI (Giambattista), *graveur, travail*
1652. *Cité par Le Blanc.*

BERNARDI (Giovanni), *peintre, d'Apulie,* XVI
(**Ec. Ital.**).
Cet artiste peignit dans sa ville natale, Lec
l'église del Carmine, *La Circoncision du Chris*

BERNARDI (Giovanni-Battista), *peintre lomb*
à Pavie, mort à Rome vers la fin de 1577 (**Ec.**
Fut membre de l'Académie de S. Luc à Ro

BERNARDI (Giovanni-Battista), *peintre italien*
siècle (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla, vers 1700, à Vérone,
Milan et Vienne. Peignit dans le genre de son m
Biggi. C'est peut-être le même artiste qui, av
de son fils Giuseppe, décora le plafond de l'
Offida.

BERNARDI (Jacopo), *graveur, né vers* 1808
(**Ec. Ital.**).
Elève de R. Morghen, dont il suivit la mani
vailla à Venise, à Milan et à Paris; la plupar
travaux sont des portraits, exécutés en géné
les « Galeries historiques de Versailles ». Il gra
quelques *Madones,* d'ap. C. Dolci, Lionardo; u
d'Emmaüs, d'ap. A. Appiani, etc. On cite
Madonna, d'ap. Gio-Batt.—*La Ste Vierge et*

us, d'ap. Lionardo da Vinci.—*Jésus-Christ et les rins d'Emmaüs*, d'ap. Andréa Appiani.—*Ste Cécile*, p. Ary Scheffer.—*La Nymphe Salmacis*, d'ap. orwaldsen.—*M. Giacomo Barozzi da Vignola*, p. Vinc. Raggio.—*Gio-Battista Paletta*, d'ap. V. ggio.—*Andréa Palladio*, d'ap. Vinc. Raggio.—*astiano Serlio*, d'ap. V. Raggio.—61 planches pour *Galerie de Versailles*.

RNARDI (Joseph), *peintre paysagiste, né à Düsseldorf, en* 1826, *mort dans la même ville le* 9 *mars* 1907 **Ec. All.**).
Cet artiste travailla à Munich et à Düsseldorf.

RNARDI (Paolo), *graveur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travaillait à Parme vers 1800. La bibliothèque atine de cette ville possède beaucoup de gravures et représentation du catafalque du Duc Ferdinand Bourbon. On cite encore : *Vera effigie del mirac cefisso della terra di Longiano*.
Prix.—Estampe. 1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *ste de la Vierge immaculée* : 16 fr. 60.—*La Peinte et la Sculpture* : 23 fr. 40.

RNARDI (Pietro), *peintre de Vérone, mort en cette ille en* 1623 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de F. Brusasorci. On cite de lui *Annonciation*, à S. Fermo Maggiore (Vérone).

RNARDI (Romolo), *peintre piémontais, né à Barge*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a été l'élève de Stefano Grosso. A travaillé à Turin. Exposa à Venise, en 1901 : *La Punian*, et en 1907 : *Linette*.

RNARDI (Vincenzo de), *peintre lombard, du* XVIIe *siècle, de Claino* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Côme, où il décora le maître-autel de la pelle du Crucifix à S. Fidele.

RNARDIN (Mlle Emilie-Camille), *peintre, née à Rambouillet au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Saintpierre et H. Delacroix, exposa des rtraits au Salon des Artistes Français, notamment en 00 et 1903.

RNARDINI (A.), *peintre d'histoire, né vers* 1697, *mort le* 16 *mars* 1762 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste devint, en 1722, peintre de cour de l'électeur de Mannheim; en 1743, il devint peintre d'histoire de l'Opéra. Il a fait des fresques aux plafonds du âteau de Mannheim, et peint la *Chute de Titan* au fond de l'escalier, dans le Palais de Thurn et Taxis, Francfort-sur-le-Mein.

RNARDINI (Agapito), *peintre, de Rome, vers* 1668.
Mentionné par Zani.

RNARDINO, *miniaturiste, de Florence, du* XVIe *siècle* **Ec. Ital.**).
Cet artiste fit des miniatures pour la basilique de Lorenzo à Florence, en 1532.

RNARDINO, *peintre du* XVIe *siècle, fils du maëstro Giacomo* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla, en 1553 et 1561, à Trente.

RNARDINO, *peintre, de S. Elugio en Apulie*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut chargé de faire un retable pour glise du couvent S. Agostino del Piano, le 14 juin 1500.

RNARDINO di Brigida, *sculpteur, graveur d'images*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Naples d'où, en 1495, avec utres artistes, il suivit le roi Charles VIII en France, mme graveur de la Cour.

RNARDINO de Bruxelles, *sculpteur, de Bruxelles*, XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste travailla à Tolède; en 1500, il fit le tabernacle du maître-autel de la cathédrale de cette ville, et, 1533, il travailla aux sculptures de la Capilla de Reyes nuevos.

RNARDINO da Caravaggio, *peintre, mentionné à Rome le* 22 *mai* 1522 (**Ec. Ital.**).

RNARDINO da Carrara, *sculpteur*, XVIe *siècle* **Ec. Ital.**).
Travailla à S. Petronio, de Bologne, avec Battista Carrara et Alfonso Lombardo da Tribolo.

RNARDINO di Domenico (Frate), *miniaturiste*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Sienne, entre autres pour le couvent minicain, en 1471.

RNARDINO di Ercolano, *miniaturiste* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Pérouse pour le couvent S. Pietro.

RNARDINO di Gabriele (dè Porri) da Bissone, *sculpteur lombard*, XVIe *siècle*.
Travailla, au commencement du XVIe siècle, sous la ection d'Amadeo et Tamagnino, aux sculptures de façade pour la chartreuse de Pavie.

BERNARDINO di Giacomo, *sculpteur, de Sienne*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1547, aux mosaïques de la cathédrale de Sienne, d'après les esquisses de D. Beccafumi. En 1559, fit des décorations au Palais public de Sienne.

BERNARDINO di Giacomo, *sculpteur vénitien, mentionné en* 1495 (**Ec. Ital.**).

BERNARDINO di Giovanni, *graveur d'images, de Venise, mentionné en* 1483 (**Ec. Ital.**).

BERNARDINO di Giovanni da Castelletto, *peintre, mort à Massa après* 1500 (**Ec. Ital.**).
Travailla à Massa à partir de 1481. Campori mentionne un tableau assez bien conservé, à Lucques, représentant la Vierge sur un trône et l'Enfant Jésus, entourés d'anges, de St Pierre et du pape St Sixte.

BERNARDINO di Giovanni da Viterbo, *sculpteur italien*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Viterbe (1504-1505) avec son maître Domenico di Giacomo da Firenzuola; il fit les peintures décoratives de l'église S. Maria della Quercia.

BERNARDINO di Lazzaro da Perugia, *sculpteur sur bois et peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Pérouse, en 1490.

BERNARDINO (Berardino) di Lorenzo, *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla à Pérouse. En 1844, il reçut une somme d'argent pour les peintures du plafond de la salle du Priori au Palais del Popolo. Cité encore dans la corporation des peintres de Pérouse au commencement du XVIe siècle.

BERNARDINO, di Luchino, *peintre, mentionné à Corrège en* 1500 (**Ec. Ital.**).

BERNARDINO Mantovano, *peintre et sculpteur*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Venise, où il est mentionné, en 1564, comme collaborateur d'Alessandro Vittoria.

BERNARDINO di Marco, *sculpteur, mort après* 1522 (**Ec. Ital.**).

BERNARDINO di Mariotto dello Stagno, *peintre né vers* 1478 *à Pérouse, mort en* 1566 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a eu probablement Lodovico d'Angelo Mattioli pour maître. Sa première œuvre est un petit tableau : *Madone, avec l'enfant Jésus*, daté de 1492 (Pinacothèque de Pérouse). En 1498, il s'établit à Severino et, en chemin, à Bastia, il peignit une *Madone avec l'Enfant Jésus*. De 1497, date une *Madone couronnée*.

BERNARDINO da Milano ou dal Lugo di Lugano, *sculpteur lombard, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Collabora aux portiques de S. Petronio à Bologne, de 1518 à 1544; travailla aussi au couvent S. Michele, à Bosco, où il fit le bénitier, datant de 1534, et le portail.

BERNARDINO da Murano, *peintre* (**Ec. Ital.**).
Un tableau représentant *Ste Hélène devant la croix et deux saints*, signé Bernardin, qui resta à l'église S. Giminiano, à Venise, jusqu'en 1810, lui est attribué.
Prix.—Dessin. Paris, 1705. Vte J.-Fr. d'Orvielle : *Un Bacchus buvant* : 12 fr.

BERNARDINO di Nanni dell'Eugenia, *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fit une fresque représentant *la Vierge entourée de St Pierre et St Paul*, sous le portique de la grande place, à Gubbio (1473). En 1505, il exécuta les fresques à l'église Saint-Michel-Archange, à Gavalli, près Monteleon, représentant *la Madone avec Jésus, St Marc, St Jacques, et d'autres saints*.

BERNARDINO di Pietro, *peintre siennois, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Occupé, en 1484, à la cathédrale de Sienne.

BERNARDINO (Sardis), *miniaturiste napolitain, de la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Décora différents manuscrits pour le roi d'Aragon et travailla à Naples.

BERNARDINO da Serravalle, *peintre italien, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli en 1356, à Cortina d'Ampezzo et travaillait aux peintures de l'église Ste-Catherine.

BERNARDINO da Siena, *miniaturiste, du* XVe *siècle, à Bologne* (**Ec. Ital.**).
Collabora à la peinture des livres de chœur de S. Petronio, à Bologne. Auteur présumé des miniatures de Sienne, datant de 1474.

BERNARDINO da Siena, *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, à partir du 7 juillet 1532, aux ornements du sanctuaire de Mongiovino, près le lac Trasimène.

BERNARDINO da Vérone, *peintre italien, né en* 1463, *mort en* 1528 (**Ec. Vén.**).
Elève de Andrea Mantegna, il travailla à Mantoue, au

palais Gonzaga, en 1496. Auteur des peintures de l'orgue à S. Zèno de Rome, maintenant au musée Civico.

BERNARDINO da Vicenza, *peintre vénitien, mentionné en* 1494-1509 (**Ec. Ital.**).

BERNARDIS (André de), *graveur, de Lamone, près Lugano,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla vers 1787-1816; il fut l'élève de Giac. Albertolli, à Milan, et de Giac. Mercoli, d'après lesquels il a gravé quelques planches. Après un séjour en Hollande, 1788-1795, il s'établit à Vérone, où il prit part à l'œuvre de J.-B. Giuliano pour la reproduction de la célèbre chapelle de la famille Pellegrini (pièces).

BERNARDIS (José), *peintre d'architecture et de décorations, mort très âgé vers* 1780 (**Ec. Port.**).
Cet artiste travailla à Lisbonne; il fut l'élève de Serra. Professeur de Jeronymo et Francisco Gomes Teixeira, Bento de Souza Campelo.

BERNARDIS (Martino de), *peintre, de Lemone, près Lugano, cité vers* 1660 (**Ec. Ital.**).

BERNARDO, *peintre piémontais, mort vers* 1318 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travaillait, en 1313, à Pignerol, près Turin.

BERNARDO (de Abiate), *sculpteur, sur bois, du* XVe *siècle, de Milan* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, en 1487, exécuta les travaux à la coupole de la cathédrale de Milan, d'après les esquisses de Léonard de Vinci.

BERNARDO (da Buchis), *peintre, de Novara, mort vers* 1539 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut, à Verceli en 1528, l'élève de Gaud-Ferrari.

BERNARDO Duarte (Eduarde), *sculpteur portugais, de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).
Elève de Joaquim Machado de Castro.

BERNARDO (Fiorentino), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Pérouse. Il restaura, en 1532, les peintures de la chapelle et de l'autel du Rosario à S. Domenico.

BERNARDO (Francesco del), *peintre verrier, du commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Florence, il exécuta des vitraux pour la cathédrale de cette ville.

BERNARDO (di Giovanni di Simone), *sculpteur italien, des* XIIIe *et* XIVe *siècles* (**Ec. Ital.**).
De 1301 à 1310, cet artiste remplaça Giovanni Pisano dans son atelier, pendant que celui-ci travaillait à la chaire de la cathédrale à Pise.

BERNARDO (da Lugano), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla avec Francesco da Lugano à quelques statues du couvent S. Pietro, à Reggio, œuvres qui existent encore. Un artiste du même nom travaillait à Rome dans la chapelle St-Grégoire, à St-Pierre, vers 1580.

BERNARDO (Maese), *sculpteur d'Aragon, du commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Un acte du 30 août 1413 mentionne cet artiste comme ayant peint trois tableaux, commandés par le roi Ferdinand Ier.

BERNARDO (da Montorfano), *peintre, cité de* 1513 *à* 1515, *de Savone* (**Ec. Ital.**).

BERNARDO (da Murano), *peintre vénitien, du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On conserve de cet artiste : *La Vierge avec Jésus, S. Paul et S. Jean* (musée Correr, Venise).

BERNARDO (da Narni Fra), *peintre verrier de Pérouse du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, dominicain, exécuta en 1432 un vitrail pour la cathédrale de Pérouse.

BERNARDO (Nello di Giovanni Falcone di), *peintre, de la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etudia dans l'atelier d'Andrea Orcagna, à Pise; peignit, pour la cathédrale de cette ville, une série de retables. Supino lui attribue les fresques du Campo Santo, à Pise et deux tableaux de Saints, au musée Civico.

BERNARDO (da Pavia), *peintre lombard, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Sa signature se trouve sur un retable de 1466 représentant la *Madone entourée de Saints* (musée artistique et archéologique de Gênes).

BERNARDO (Perugino), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Pérouse, il travailla, de 1557 à 1559, au portail de S. Pietro.

BERNARDO (da San Pilligrino), *peintre à Bergame, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BERNARDONI (Francesco), *sculpteur vénitien, du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Sculpta un St Barthélemy de la façade de l'égli Jésuites à Venise.

BERNARDONI (Giovanni), *graveur, né à Castig (près Bassano) le* 20 *août* 1790, *mort à Bass* 26 *décembre* 1871 (**Ec. Ital.**).
Grava d'ap. Léonard de Vinci: *Une Ste Famille* *Cène*; d'ap. Raphaël : *la Vierge à la chaise* et la *figuration*; d'ap. Sassoferrato : *Madone*, et d'ap. zelta : *un Christ*.

BERNARDONI (Girolamo), *peintre, né en* 1640 *à sano, mort en* 1718 (**Ec. Ital.**).
Fils de Tommaso Bernardoni, il fut élève de Baptiste Volpato, dont il suivit la manière et avec travailla : Un *Lavement des pieds* et une *Cène*, d chœur de la cathédrale de Bassano, sont des œuv la collaboration des deux maîtres. Les travaux p nels de Girolamo Bernardoni, à Bassano, sont: les fre du plafond de l'église Ste-Catherine, représentant *nonciation et l'Assomption de la Vierge*; les deux tab du maître-autel de la même église; *Les miracles de S toine à San Francesco*: *St Michel*, entre autres.

BERNARDONI (Tommaso), *peintre et sculpteur su du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1694 à Bassano; père de Girolam nardoni.

BERNARDS (Laureys), XVIIe *s., mort en* 1676. (**Ec.**
Cet artiste fut, en 1644, élève de Fr. Ryckhals, à delbourg; il fit partie de la corporation de cette vi 1653. Au musée de Middelbourg se trouve un ta de lui.

BERNARDS (S.), *graveur amateur à Amsterda début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. ?**).
On cite de lui : *Le Parabole de l'économe in* d'ap. John van Luyken.

BERNARDT (Adam), *peintre de nature morte vers*

BERNARDUS, *peintre, de Lübeck, deuxième du* XIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

BERNARDY (de), *peintre à Avignon, originai Carpentras, vivait au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Participa avec deux toiles à l'exposition régi d'Avignon en 1858.

BERNART, Beernaert (Herman), *peintre sur* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Travailla à Gand; même artiste probablement Herman Bernier, admis à la corporation le 18 juin Son fils, *Liévin Bernart*, exerça le même art ave cès, à Gand.

BERNART (Pierquin), *peintre, originaire d'Ypres siècle* (**Ec Flam.**).
Travailla à Bruges à l'occasion du mariag Charles le Téméraire (1468).

BERNARTH, *peintre, du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste travailla à Prague; il est cité, en parmi les peintres décédés de la corporation de ville.

BERNASCONI, *graveur au burin du* XIXe *siècle en* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Ignota*.

BERNASCONI (Antoine), *peintre, de Plaisanc* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exécuta, dans l'église S. Giuseppe à Piacenc peintures du plafond vers 1507.

BERNASCONI (G.-H.), *peintre de genre, expo* 1861 *à* 1866 *à la Royal Academy, à la British tution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ital. ?**).

BERNASCONI (Giuseppe Belli di) ou **Josif Iwanow** *peintre décorateur, né en* 1796, *mort le* 18 *mars à Pétersbourg* (**Ec. Rus.**).
Cet artiste alla, en 1820, à Pétersbourg, où l'E reur Alexandre Ier le chargea de peindre les cha de l'Impératrice Elisabeth, et de Maria Féodor après l'incendie du palais Tzarskoie-Selo; en 18 fut nommé peintre décorateur de la cour imp

BERNASCONI (Laura), *peintre de fleurs*, XVIIe (**Ec. Ital.**).
Cette artiste fut élève de Mario dei Fiori, don a imité la manière. Sa meilleure œuvre est l'orne tation du tableau peint par Camassei, représe St Gaëtan, à S. Andrea della Valle (attribuée a son maître). Elle vivait encore en 1674. Elle tra à Rome. Le musée de Bordeaux conserve d'elle paysages.

BERNASCONI (Pietro), *sculpteur, né le* 26 *février* 1 *Morbio (Tessin), mort le* 6 *mars* 1891 *à Milan* **Ital.**).
Elève de Vincent Vela, il travailla entre autres la cathédrale de Milan. Figura à l'Exposition U selle de Paris, 1879, ainsi qu'à la Royal Acaden Londres en 1875.

ERNATTI (A.), *graveur en* 1817. *Cité par Le Blanc.*

ERNATZ (Johann-Martin), *paysagiste, né le* 22 *mars* 1802 *à Speyer, mort le* 19 *décembre* 1878 (Ec. All.).

Il fit de nombreux voyages à Vienne (1829), à Munich, Wurtemberg et en Basse-Bavière; il y prit des vues églises, de couvents, qui lui servirent pour ses aquarelles et ses tableaux à l'huile. En 1836 et 1837, il alla Egypte et dessina, dans son carnet, toutes les vues téressantes de ces régions. A son retour, il publia une rie de pièces sous le titre : *Images de la Terre-Sainte,* après nature, quarante feuilles. Plus tard, il fit partie une commission qui fut envoyée en Abyssinie. Après voyage de trois années, il publia *Scènes en Ethiopie* ondres, 1852; Allemagne, 1855).

ERNATZ (Max), *peintre, né en* 1862 *à Aitrang* (*Souabe*) (Ec. All.).

M. Bernatz entra, en 1879, à l'Académie des Beaux-ts à Munich, pour se former chez Otto Seitz, Stachur et André Möller, qui lui enseignèrent la peinture igieuse. A l'école de A. Möller, Bernatz fit son grand bleau : *Marie avec l'Enfant Jésus.*

ERNATZIK (Wilhelm), *peintre, né le* 18 *mars* 1853 *à Mistelbach* (*Basse-Autriche*), *mort le* 25 *novembre* 1906, *près Vienne* (Ec. Aut.).

Après avoir étudié quelque temps le droit, il le délaissa pour se vouer à la peinture et passa deux années l'Ecole spéciale de paysage, à l'Académie de Vienne, ez le professeur Lichtenfels; il obtint une médaille or en 1875, et, après avoir exposé son grand tableau : *mpête à la côte d'Abbazia,* il séjourna trois ans à isseldorf pour étudier les forêts et les marais. Bernatzik termina ses études à Paris près de Léon Bonnat.

ERNAUDEAU (Henri), *peintre à Paris,* XXe *siècle* (Ec. Fr.).

Membre de la Société des Artistes Français à partir 1907, a pris part à ses expositions.

ERNAUER (Franz), *sculpteur à Munich où il naquit le* 26 *mars* 1861 (Ec. All.).

Sculpta principalement des pierres tombales et des ntaines. Parmi ses œuvres, on remarque la *Fontaine Germains,* qui se trouve dans le jardin botanique de unich; *La fontaine Luitpold,* à Augsbourg, et un dimitif de celle-ci, à Schwalbach; il exposa, en 1908, le dèle de la fontaine Rubezahl.

ERNAVON (Henri), *peintre à Romans* (*Drôme*), *au* XVIIe *siècle* (Ec. Fr.).

Peignit des armoiries aux églises de Montmirail et Crespol et reçut 7 sols pour chacun de ces travaux.

ERNAVON (J.-H.) *graveur au burin en* 1761 (Ec. ?).

On cite de lui : *Vienne en Dauphiné; vue de la cathédrale.*

ERNAY (Musée de) (*Eure*).

De création assez récente —environ 1860— le musée Bernay est dû à l'initiative de M. Boverat, un peintre al, et à un don de Mme Ch. Lenormand, qui légua à ville une collection d'antiquités, provenant de la chapelle St-Eloi. Mais le musée ne prit un intérêt véritable e par le legs de M. Alphonse Assegond, qui ssa à la municipalité de Bernay, en 1867, quelques tableaux auxquels vinrent se joindre, en 1875, envois de l'Etat. Parmi les meilleures œuvres figurant au musée de Bernay, on peut citer un *Paysage* Van Goyen, une *Vision de saint Paul,* de Brakenburg, un très beau portrait de femme dont l'attribution fort douteuse, mais qui indiscutablement est l'œuvre n maître de l'époque de Louis XIV. Il faut en outre signaler à Bernay un bas-relief dans l'église paroissiale Ste-Croix, représentant l'*Enfant Jésus dans sa crèche,* qui paraît être l'œuvre de P. Puget. Mentionnons si, à l'église Notre-Dame de la Couture, des vers du XVe siècle et de la Renaissance.

RNAZZANO (Cesare), *paysagiste et peintre animalier* *Milan vers* 1536 (Ec. Ital.).

Il travaillait à Milan avec Cesare da Sesto? Ses œuvres sont pas connues, mais on lui attribue le paysage *Baptême du Christ,* de Cesare Sesto. Le musée dimbourg conserve de lui : *Paysage avec moines prière.*

RNDES (Antoine-Ulrik), *graveur, portraitiste et miniaturiste, né à Ramshall* (*Suède*) *le* 15 *janvier* 1757, *mort à Stockholm le* 11 *avril* 1844 (Ec. Suéd.).

On croit que G. Lundberg et Hojer le formèrent pour peinture; il fut recherché comme portraitiste et eut ucoup de succès en Suède comme graveur à l'aquatinte, art qu'il aurait étudié en Angleterre en 1794. mi ses portraits gravés, on cite ceux du *roi Gustave III,* d'ap. Breda, 1807; *Charles-Jean Adlercreutz,* Krafft, 1809; *Georges Adlersparre,* d'ap. Westin, 0; *l'Archevêque Lindblom,* d'ap. Breda, 1811-1815. musée national de Stockholm possède la collection de ses dessins et de ses miniatures; elle comprend 681 numéros.

(Musée de Stockholm) : Portrait du peintre Karl-Bred de Breda en 1800 (miniature);—Portrait du duc Charles XIII (miniature);—Portrait d'un homme âgé, costume suédois.

BERNDES (Johann-Bernard), *graveur au burin, né à Stockholm le* 2 *décembre* 1729, *mort le* 9 *septembre* 1838 (Ec. Suéd.).

Il reçut l'enseignement de son père, Antoine-Ulrik Berndes, et de P. Hillestrom. Son œuvre comprend 24 feuilles, dont la plupart sont des portraits. On cite de lui : le *graveur C.-D. Forsel comte de Rosen; Charles XIV,* d'ap. Krafft C.-J.; *Reine Hedwig, Elise Charlotte,* d'ap. Westin; *J.-Fr. Ducis.*

BERNDT (Johann-Christian), *graveur et éditeur à Francfort-sur-le-Mein, né le* 15 *avril* 1748, *mort le* 26 *février* 1812 *à Francfort-sur-le-Mein* (Ec. All.).

Il s'établit à Francfort-sur-le-Mein en 1775, où il acquit le droit de cité en 1780. Elève de son père et de Preissler, il termina ses études à Leipsig avec Oeser et Stock. Ensuite travailla à Vienne et à Würzbourg, avec son frère. Grava des portraits et des planches de mode, ainsi que des sujets d'actualité.

BERNDT (Johann-Christian), *sculpteur, né en Saxe, mort le* 2 *mai* 1805 *à Hambourg* (Ec. All.).

BERNOT (Johann-Oswald), *graveur, né à Nuremberg vers* 1736, *mort dans cette ville le* 20 *septembre* 1787 (Ec. All.).

Travailla beaucoup avec son frère Johann-Christian et pour des libraires.

BERNDT (Siegfried), *paysagiste à Dresde, né le* 19 *avril* 1880 *à Görlitz* (Ec. All.).

Elève d'Eugen Bracht, se perfectionna au cours de voyages qu'il fit à Paris et en Ecosse. On cite son tableau *Matin aux jardins du Luxembourg,* conservé au musée de Chemnitz.

BERNDTSON (Gunnar-Fredrik), *peintre de genre en Finlande, né le* 24 *octobre* 1854 *à Helsingfors, mort le* 9 *avril* 1895 (Ec. Finl.).

Depuis 1876, étudia à l'école des Beaux-Arts à Paris avec Gérome. Il fut, en Egypte, de 1882 à 1883, correspondant du *Monde illustré.* Il a produit des paysages, natures mortes et divers portraits. *La vieille chanson* (1889).

Peintures.—Musée de : (Helsingfors) : « Oui, non », *tableau de genre;*—Portrait de Z. Topelius;—Repos pendant le voyage;—Portrait du peintre E. Järnefelt —La chanson de la mariée;—Une tête de jeune fille;—Toilette.

BERNE, *graveur en* 1809, *cité par Le Blanc* (Ec. ?).

BERNE (André), *sculpteur, né au Puy, où il vivait en* 1701 (Ec. Fr.).

BERNE (H.) *portraitiste et miniaturiste à Londres,* XIXe *siècle* (Ec. Ang.).

Exposa à la Royal Academy (1801)

BERNE-BELLECOUR (Etienne-Prosper), *peintre, né à Boulogne-sur-Mer le* 29 *juillet* 1838 (Ec. Fr.).

Elève de Pécot et de F. Barrias à l'Ecole des Beaux-Arts. Exposa d'abord des portraits et des paysages, (1861-1868), puis adopta la peinture de genre et surtout la peinture militaire. Il obtint alors un très grand succès. Berne-Bellecour appartient à la catégorie des artistes chéris du grand public ; ses sujets sont d'une compréhension aisée et il sait pousser le ficelage à ses extrêmes limites. Ses œuvres principales sont : *Désarçonné* ; *Un sonnet,* méd. 1869 ; *Un coup de canon,* 1re méd. 1872 ; *Le jour des fermages,* 1873 ; *Tirailleurs de la Seine,* 1874 ; *Dans la tranchée,* 1875 ; *La desserte,* nature morte, 1876 ; *Aux avant-postes,* 3e méd., Exposit. Univ. 1878 ; *Sur le terrain,* 1881 ; *Embarquement des cuirassiers,* 1882 ; *Un prisonnier,* 1883 ; *Aux armes* ; *Défense d'un pont*; *Un secours.* Méd. d'arg., 1889. Berne-Bellecour a illustré, d'après ses tableaux, un grand nombre d'ouvrages et collaboré à plusieurs journaux illustrés. Il est chevalier de la Légion d'honneur. Il exposa encore au Salon des Artistes Français en 1900-1903-1904-1905.

Peintures.— Musées de : (Mulhouse) : Chasseur à pied en faction.—(Nantes) : Une émigration de Gaulois (pastel).—(South-Kensington) : Coquetterie;—Japonaise;—Souvenir de Norvège;—Viendra-t-elle?

Prix.—Peinture. Paris, 1872. Vte Zamacoïs : *Les ruches* : 600 fr.—1875. Vte Liebic et Fremyn : *Après la chute* : 5.300 fr.—1877. Vte F. J..., 23 mars : *Un officier de mobiles* : 2.900 fr.—1877. Vte Oppenheim : *Un coup de canon* : 24.000 fr.—1879. Vte Verdé-Delisle ; *Les Artilleurs* : 1.800 fr. — 1884. Vte Berne-Bellecour : *La coupée du « Desaix »* : 3.600 fr.—*Pied à terre :*

2.625 fr.—*La zone dangereuse* : 2.390 fr.—New-York, 1885. Vte Seneg : *La reconnaissance* : 15.000 fr.—Paris, 1886. Vte Morgan : *Prisonnier* : 19.500 fr.—1891. Vte W... : *Le duel* : 4.900 fr.—New-York : 1895. Vte Reiekar : *La halte* : 6.250 fr.—1897. Paris. Vte Marius Grant : *Le jour du terme* : 4.975 fr.—1877. Vte X..., 16 novembre : *Une aquarelle* : 1.410 fr.—1881. Vte de l'Assoeiation des Artistes : *Le jardin d'acclimatation* (Dessin) : 1.100 fr.—New-York, 1889. Vte Stebbins : *Marque d'Amour* (Aquarelle) : 1.350 fr.—Vte de Mme Valtesse de la Bigne, du 2 au 5 juin 1902 : *Le renseignement* : 1.150 fr.—Vte H. Humbert, 28 juin 1902 : *L'Embuscade* : 700 fr.—*Les conventionnels* : 710 fr.—*Une batterie* : 400 fr.—Vte du 13 juin 1902 : *La cantine* : 250 fr.—Vte du 4 mai 1903 : *Le duel* : 750 fr.—Vte de Mme S..., 29 mai 1903: *Lieutenant de Dragons* : 600 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *Le Trompette* : 300 fr.—Vte de M. S..., 20 mai 1904 : *Hussard fumant sa pipe*: 270 fr.—Vte de Mme S..., 8 mai 1905 : *Estafette* : 1.000 fr.—Vte de C. Coquelin, 13 juin 1906: *Au bastion*: 135 fr.—Vte du Baron Blanquet de Fulde, 24-25 mai 1907 : *Un compte à régler* : 1.350 fr.—Vte Henry Say, 3 novembre 1908 : *Artilleur au repos* : 470 fr.—*En sentinelle* : 800 fr.—Vte Debacker, 1er juin 1908, aquarelle : *Le fumeur* : 1.120 fr. —Vte de Mme X..., 24 mai 1909 : *La préparation de la soupe* : 185 fr.—Londres. Vte 12 février 1910 : *Un zouave* : £29 8s.—New-York. Vte Austin H. King, 1900 : *Le bon Samaritain* : $1.950.—1901. Vte G. N. Tyner : *Deux armes du service* : $560.—1-2 avril 1902 : Vte F.-O. Matthiessen: *L'histoire du troupier* : $2.550. —Vte 12-13 mars 1903 : *Un camp* : $1.125.—*Chasseur* : $310.—Vte George L. Grasby, 28 mars 1901 : *La sentinelle*: $800.—*Le Caporal boit* : $375.—Vte 1900-1903 : *Montagnes*: $1.400.—1905. Vte J.-W. Kauffman : *Dans la Redoute, de bon matin* : $1.400.—7-8 novembre 1908. Vte Brandus : *L'Embarquement* : $2.900.

BERNE-BELLECOUR (**Félix-G.**), *peintre, né à Louveciennes, mort en* 1905 (**Ec. Fr.**).
Elève de Jules Lefebvre et de son père, cet artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900 et 1903.

BERNE-BELLECOUR (**Jean-Jacques**), *peintre, né à St-Germain-en-Laye au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, de Gérome et de Ed. Detaille. Cet artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1904 et 1905 : *Détachement de hussards* (1803); —*Sans espoir*.
Prix.—Peinture. New-York, 1907. Vte Houman : *Sans Espoir* : $180.—6 mai 1909 : *Une sentinelle* : $90.

BERNECKER (**Jacob**), *sculpteur,* XVIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).

BERNEDE (**Pierre-Emile**), *paysagiste et peintre de genre, né à Paris, le 22 septembre* 1820 (**Ec. Fr.**).
Elève de Colin et Gleyre, il exposa fréquemment, de 1848 à 1867. Un pastel de cet artiste: *Emigration des Gaulois*, est conservé au musée de Nantes.

BERNEGGER, *graveur, cité par Le Blanc* (**Ec. All.**).

BERNEKER (**Louis-F.**), *peintre, né à Germantown, ou à Clinton, Missouri, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts à St-Louis et membre de l'Association des peintres et sculpteurs dans eette ville. Il vint à Paris, travailla sous la direction de Jean-Paul Laurens, et exposa, notamment au Salon des Artistes Français en 1904.

BERNER (**Eugen-Friedric**), *peintre, né le 8 mai* 1865 *à Bruchsal* (*duché de Bade*) (**Ec. All.**).
Etudia à l'école des Beaux-Arts de Stuttgart avec Grünenwald et Fréd. Keller, de 1884 à 1889. Bien que cet artiste habitât Munich, de 1889 à 1902, il parcourut l'Italie, la Carniole, la Croatie, la Styrie, la Carinthie, et il était en Islande en 1889. Au Salon de Paris de 1900, il obtint une médaille de bronze; il reçut une médaille d'argent à St-Louis (1904). Il a fait une série de paysages, de tableaux et des dessins aux erayons de couleur, traitant des sujets d'Islande. Il fait partie de la corporation des artistes allemands.

BERNERO (**Giovanni-Battista**), *sculpteur, né en* 1736, *mort en* 1796 (**Ec. Piém.**).
Ses œuvres sont nombreuses en Piémont : une statue de *La Purification*, à St-Philippe-de-Néri; à Turin, dix bas-reliefs, *Scènes de la vie de ce Saint*, et un groupe d'enfants. Aux environs de l'ancienne capitale du Piémont, dans l'église de la Superga, un mausolée avec une statue de la *Fama* et celle de *St Amédée*, patron de la Savoie; à Carignan, dans l'église San Giovanni, au maître-autel, un bas-relief, figures de grandeur naturelle. Cet artiste fut nommé sculpteur de la cour de Victor-Amédée de Savoie en 1774.

BERNERO (**Vittorio**), *sculpteur et professeur à l' a-démie de Turin*, 1760 (**Ec. Ital.**).
Les statuettes de Moïse et d'Aaron, placée au-dessus du portail de la cathédrale de St-Pierre à n-toue, sont de eet artiste.

BERNERON (**Martin**), *peintre, né à Paris le 14 ril* 1772 (**Ec. Fr.**).
Vers 1752, il était doyen de l'Académie de St ac, à Paris.

BERNET, **Bernnet**, **Bernesse** ou **Vermesse** (**Dom k**), *peintre et sculpteur, né à Lucerne vers* 1750 Ec. **Suis.**).
On le suppose élève de Claude-Franc. Beaumont. er-net vécut surtout à Vienne.

BERNET (**Johann?**), *miniaturiste de la deuxième tie du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Une miniature, signée Bernet 1787, représentant ne jeune femme, lui est attribuée.

BERNET (**Théophile-Pierre-Joseph**), *peintre, à Baugy* (*Cher*) *le 24 février* 1865 (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-B. Poneet à l'Ecole des Beaux-Ar de Lyon où il entra en 1886, il se fixa à Paris où il tra lla avec G. Moreau et D. Maillart. Il débuta au Salc de Lyon, en 1889 avec un *Portrait* et une *Nature mor* et expose, depuis, à Paris et à Lyon, des portraits les paysages, des compositions historiques ou allégori es, parmi lesquels : *Le grand Ferré* (Paris, 1892); *Le mor du mendiant* (Paris, 1894); *Lutte d'éléments* (Paris, 1 l); *Le Buisson ardent* (Lyon, 1904); *Portrait de ma ère* (Paris, 1906); *La bannière* (Paris, 1910).

BERNETZ (**Christian**), *peintre et graveur à Rome i mourut* (**Ec. All.**).
On cite parmi ses gravures : *Jan van Galen*, p. Jan Lievens.—*Léonard Marius van der Goes*, p. Nic. Moyaert.—*Martin Harps Tromp*.

BERNEVITZ (**Karl-Hans**), *sculpteur, né le 17 mai* 58 *à Blieden. en Courlande* (**Ec. All.**).
Reçut d'abord l'enseignement de Aug. Volz à a. puis celui de l'Académie de Berlin en 1881, et plus d, les conseils du professeur Reinh-Begas. Ses meill es œuvres sont : *Monument de l'évêque Albert*, dan la cour de la cathédrale, à Riga; *Quadrige, monume ce l'empereur Guillaume* à Berlin.

BERNHARD, *peintre, de Bozen* (*Tyrol*), *vers* 1413 c. **Tyrol.**).
La fresque de la voûte, représentant le *Christ ge du Monde, Marie et Jean*, qui se trouve à St-Geo s. près Bozen, est de cet artiste.

BERNHARD, *peintre à Salzbourg vers* 1505 (**Ec. A** .).
Cité à diverses reprises comme étant au servic de la ville, en 1505 et 1506.

BERNHARD (**Frater**), *sculpteur à Augsbourg, da la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Maître de Léonhard Riedlinger, cet artiste contr a, par des sculptures nombreuses, à la restauratio du couvent des Dominicains.

BERNHARD (**Bernardus**), *peintre et dessinateur ur la gravure sur bois, d'Augsbourg*, XVe *siècle* (**Ec.**).
Nagle, lui attribue une *Madone tenant l'enfant us* (dont la trace est perdue), mais de laquelle on po de une gravure sur bois. En 1476, d'accord avec Er. it-dolt et Pierre Loeslein, il fonda une imprime à Venise.

BERNHARD (**Johann-Wolfgang**), *peintre, travaill à Augsbourg vers* 1603 (**Ec. All.**).
L'église St-Ulrich de cette ville posséde une le, représentant Adam et Eve de cet artiste, qui pe it aussi une série de portraits de Prieurs.

BERNHARD (**Pieter-Gernardus**), *portraitiste et p tre de genre, né à La Haye, le 8 février* 1812, *mort ns cette ville le 20 septembre* 1880 (**Ec. Hol.**).

BERNHARD (**Rodolphe**), *sculpteur, né à Gyulafeh ar* (*Transylvanie*) *en* 1814 (**Ec. Hong.**).
Cet artiste exposa successivement, à Vienne on œuvre prineipale : *Déluge*, puis un groupe co sal d'*Ariane* et de *Bacchus* (1834), dont le succés tr vit lui valut des eommandes; il exécuta des statues p le palais du Parlement de Vienne.

BERNHARD, ou **Bernhart** (**Tobie**), *miniaturiste, tr ail-lait à Munich au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Une miniature de cet artiste, *Jésus parmi les doc rs* fut offerte au duc Philippe II de Poméranie, par l'évêque d'Eichstadt.

BERNHARDT (**Joseph**), *portraitiste, né le 15 sept r* 1805, *à Theuern, près Amberg, mort le 12 mars* 85 *à Nymphenbourg, près Munich* (**Ec. All.**)
Aprés avoir travaillé seul, il devint l'éléve de oh de Stieler, fit un séjour à Paris et fonda ensuit ne école de peinture à Munich. De cette école sortirer les

tistes tels que Louis Neustetter, Jos Miller, R. Lauert, P. Körle, Jos Resch. Cet artiste fut le peintre éféré de la haute société; il peignit : le prince Hohenne, le roi Louis Ier et le prince Charles, son frére, le ince Thurn et Taxis, le prince Luitpold de Bavière, le mte Rechberg et plusieurs autres, ainsi que les rois édéric-Guillaume IV, Louis II et Maximilien II. pinacothéque de Munich conserve de lui les porits de *Charles de Bavière* et d'*Eugène de Beauharis.*

ERNHARDT (Rosine, dite Sarah), *peintre et statuaire, née à Paris le* 22 *octobre* 1844 *ou à Amsterdam? en* 1844 (**Ec. Fr.**).

Elevée au couvent de Grandchamp, prés de Verlles. 2e prix de comédie au Conservatoire (1862). Déte à la Comédie-Française dans *Iphigénie* (1862), puis Gymnase. Nous n'avons pas à nous occuper davange de la carriére dramatique de l'illustre tragédienne. ns le domaine de la plastique, elle s'occupa d'abord peinture avec Alfred Stevens ; expose au Salon : *La ne fille et la mort*, puis fait de la sculpture avec Guse Doré. Ces productions ne sont pas dénuées d'inté. Principales œuvres : *Bustes de Clairin, Emile de ardin, Damala, Sarah Bernhardt, Sardou* ; *Ophélie* ; *rès la tempête*, groupe, etc. Ment. hon. en 1876.

Prix.—Dessin. Paris, 1880. Vte Herean : *Une fie* (Etude) : 650 fr.—1880. Vte Hagemann : *Tête ude de femme* (Pochade) : 101 fr.

RNHARDT (Mme Terka), *peintre à Paris*, xixe-xxe *iècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français à partir 1888. A pris part à ses expositions.

RNHART, *peintre, travaillait à Bâle entre* 1462 *et* 505 (**Ec. Suis.**).

RNIER, *graveur de la seconde moitié du* xviiie *siècle* Ec. Fr.).

RNIER (Barthélemy), *dessinateur, né à Lyon (Guilotière) le* 26 *octobre* 1837 (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre lyonnais Hippolyte Bernier, il fut élève l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1850-52) et de ibon; il exposa, à Paris, de 1870 à 1875, des dessins urtout des fusains (paysages et vues prises à Anvers).

RNIER (Camille), *paysagiste et graveur, é à Colmar*, 1823, *mort le* 13 *mai, à Paris* 902 *ou* 1903 (**Ec. Fr.**).

igura au Salon de Paris, aprés s'être perfectionné rés de Léon Henry. Son premier tableau exposé au on (1848), *Moulin près Vichy*, eut du succès; puis ent : *Au bord de la Méditerranée*; *Episode de voyage étranger*. Avant 1856, il s'était acquis une certaine mmée par ses paysages de Bretagne. On cite de : l'*Embouchure de l'Elm*, Salon 1863; *Sentier près nalec*; *Etang près Avignon*, Salon 1868; *Un Chen*, Salon 1870; *Travail en janvier*, Salon 1872 (musée Luxembourg ; *Le Matin*, Salon 1880; et *L'Etang* Salon de 1882. Nous le retrouvons au Salon de 1900.

Peintures.—Musées de : (Nantes) : Paysage, un chen près de Bannalec (Finistère).—(La Rochelle) : llée abandonnée.—(Lille) : Le matin.—(Angers) : nndour, Bannalec (Finistère).—(Bayeux) : Paysage, e.—(St-Brieuc) : Chemin sous bois.—(Mulhouse) : te de charbonniers (Bretagne);—Intérieur de forêt. outh-Kensington) : Un coin de prés à Bannalec istère).—(Madrid) : La lande.—(Luxembourg) : sage.

Prix.—Peinture. Paris, 1873. Vte H. L..., 13 mars : *ls de l'Isle, près Quimperlé* : 1.000 fr.—1879. Vte ède : *Une ferme en Bannalec* (Finistère) : 2.500 fr. 89. Vte Van Gogh : *Le lac* : 2.040 fr.—Amster : 1892. Vte Wurfbain-Berns et Cie : *Troupeau au rage* : 1.638 fr.—1900. Vte B. de Fulde : *L'étang* : 0 fr.—Vte de M. G. de L..., 5 mars 1903 : *Chemin en Bretagne* : 550 fr.—Vte de M. L. Flornoy, vril 1905 : *Vaches à l'abreuvoir* : 435 fr.

NIER (Charles-Nicolas), *peintre*, xixe-xxe *siècles* c. Fr.).

embre de la Société des Artistes Français à partir 888, a pris part à ses expositions.

NIER (Charles-Théodore), *graveur du* xixe *siècle, à ngre (Hainaut)* (**Ec. Belg.**).

xposa au Salon de Paris en 1900-1904-1905 et prit à l'exposition de Bruxelles en 1910, avec un cadre ravures diverses.

NIER (Claude-Hippolyte), *peintre*, xixe *siècle* c. Fr.).

Lyon où il était fixé, il exposa des paysages, de 1836 18-49.

NIER (Florent), *né au Puy en* 1843 (**Ec. Fr.**).

musée du Puy posséde de cet artiste le *buste me Bernier mère.*

BERNIER (François-Guy), *sculpteur, né à Rennes*, 1704, *travaillait encore en* 1770 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exécuta de nombreuses sculptures sur pierre et sur bois dans la ville d'Angers.

BERNIER (Geo), *peintre animalier et paysagiste, né à Namur le* 16 *juillet* 1862 (**Ec. Belg.**).

Venu très jeune à Bruxelles, il y fut élève à partir de 1880 dans l'atelier Van Alphen et à l'Académie des Beaux-Arts. Désireux de connaître à fond l'anatomie de ses modèles favoris, les chevaux, il suivit à l'école vétérinaire les cours du professeur Reul. Il se consacra ensuite à la peinture des grands cracks des écuries de course. C'est un dessinateur très sûr et un coloriste heureux. Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections particulières des propriétaires belges. Il a également peint de nombreux tableaux représentant des bœufs. Bernier est enfin un paysagiste de la bonne école. Parmi ses meilleures toiles, on cite : *Quiétude*, acheté par S. M. Léopold II; *Vaches au pâturage*; *La rue de l'Equarrisseur* (musée de Schaerbeck); *Crépuscule en Flandre*; *Dans les dunes*; *Matinée de soleil*.

M. B. de G.

BERNIER (Hippolyte-François), *peintre, né à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BERNIER (Hubert), *peintre, admis dans la confrérie de St-Luc, à Paris, en* 1679 (**Ec. Fr.**).

BERNIER (Isaac), *peintre français, mort à Paris en* 1639 (**Ec. Fr.**).

Il fut peintre de la cour vers 1623.

BERNIER (Mme Marie), *peintre, à Nice*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de l'Associaton des Artistes Français à partir de 1899. A pris part à ses expositions.

BERNIER-HAPPE (Mme Jenny), *peintre de portraits, de fleurs, de paysages et d'intérieurs, née à Düsseldorf, fin du* xixe *siècle* (**Ec. Bel.**).

Fille et élève du graveur Edouard Happe, elle vint très jeune à Bruxelles, travailla à l'école Bischoffsheim et fut nommée professeur à 16 ans. Elle renonça à l'enseignement pour se consacrer à la peinture. Elle épousa le peintre Geo Bernier et participa à tous les Salons de Bruxelles depuis 1890. Comme portraitiste, elle se fit remarquer par la délicatesse et la fermeté de son modelé. Elle fut la seule femme admise aux expositions du Sillon avec des toiles de fleurs et des intérieurs trés lumineux. On cite comme sa meilleure œuvre le tableau *Solitude*, exposé en février 1901 au cercle artistique et littéraire de Bruxelles.

M. B. de G.

BERNIÈRES-HENRAUX (Marie), *sculpteur, né à Tientsin (Chine), au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne, en 1907, avec une statue.

BERNIERI (Antonio), *miniaturiste, italien, né à Correggio*, 1516, *mort le* 25 *juillet* 1564 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut l'élève du Corrège.

Prix.—Peinture. Paris, 1894. Vte Ch. G... : *La Nativité de Notre-Seigneur.* : 230 fr.

BERNIGEROTH ou **Berningroth (Johann-Benedikt)**, *graveur de Leipzig ?, né le* 4 *décembre* 1716, *mort le* 8 *février* 1764 (**Ec. All.**).

Fils cadet de Martin Bernigeroth. Les deux fréres avaient, ensemble, poursuivi leur carrière. Il n'existe pas de gravures portant sa signature; en 1744, il termina 5 eaux-fortes d'après Anna M. Werner.

BERNIGEROTH (Johann-Martin), *graveur, né à Leipsig en* 1713, *mort dans la même ville en* 1767 (**Ec. All.**).

Fils et éléve de son père, Martin Berningroth, dont il adopta la maniére. Il fit sa réputation en gravant des portraits. Ces effigies dont on cite près de treize cents sont beaucoup plus des productions commerciales que des manifestations d'art. Il signait quelquefois de ses initiales.

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Cte Potocki : *Portraits de personnes de différents Etats* (69 piéces) : 20 fr.

BERNIGEROTH ou **Berningroth (Martin)**, *né à Rammelbourg en* 1670, *mort le* 6 *juin* 1733 *à Leipzig* (**Ec. All.**).

Dés 1685, cet artiste fut l'éléve de C. Andresohn à Leipzig. En 1707, il devint graveur de l'Electeur, et illustra, en 1710, l'histoire de la principauté d'Anhalt, par Beckmann.

BERNIGEROTH ou **Berningroth (Martin-Friedrich)**, *graveur, fils de Johann-Martin, né le* 12 *août* 1737, *mort à Leipzig, le* 5 *octobre* 1801 (**Ec. All.**).

On posséde de cet artiste, qui vécut en Suisse du fruit de ses leçons, un grand plan du jardin public à Leipzig, remontant à 1765. Professeur de dessin en Suisse.

BERNIN (**Charles-François de**), *peintre à Avignon, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut reçu pènitent blanc en 1776 et s'occupa de la restauration des tableaux de sa confrérie.

BERNINGER, *dessinateur et graveur en Allemagne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

BERNINGER (**Edmund**), *paysagiste et peintre d'histoire et de batailles, né le* 8 *juillet* 1843 *à Arnstadt* (*Thuringe*) (**Ec. All.**).
En 1874, il se rendit à Munich, après avoir fait ses premières études à Weimar, chez Thèodor Hagen. Parmi ses premières œuvres : *Une mise au tombeau.* Il entreprit de longs voyages et visita l'Angleterre, la Hollande, la France, l'Italie, l'Algérie, l'Egypte, la Palestine, Constantinople et la Grèce, rapportant de ces divers pays des peintures et des aquarelles intéressantes.

BERNINI (**Clément**), *peintre animalier, de Rome,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut professeur au collège des Nobili à Parme. Est surtout connu par son ouvrage ayant trait à l'ornithologie de l'Europe du Sud.

BERNINI (**Giovanni-Lorenzo**), *sculpteur et architecte, né le* 7 *décembre* 1598, *à Naples, mort le* 28 *novembre* 1680, *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Reçut d'abord à Naples les leçons de son père, puis alla à Rome, où il continua de travailler sous sa direction. Un buste, pour le monument funèbre de l'évêque Santoni, mort en 1592, le mit en contact avec le public, et fut suivi de travaux importants et nombreux; tout d'abord le cardinal Borghése, devenu Paul V, lui commanda, pour sa villa de Rome, une statue de *David*, que Bernini exècuta vers 1619, puis trois groupes, dont l'un représentait *Enée, Anchise et Ascanius*; le second, *l'Enlèvement de Proserpine* (1622) et le troisième *Apollon et Daphné* (1625). Urbain VIII protégea Bernini, et l'associa à la plèiade d'artistes qu'il avait appelès à son service. Il fut appelé par le Roi Louis XIV à Paris, où, entre autres, il exècuta un plan pour la façade du Louvre et le buste du monarque.
SCULPTURES.—MUSÉES DE : (BORGHÈSE) : Apollon et Daphné mètamorphosée en laurier;—Bustes de : Pape Paul V;—Deux bustes du cardinal Scipion;—Statue de : David, Baldaquin de St-Pierre au Vatican;—Daphnè et Apollon;—Enée;—Anchise;—Enlèvement de Proserpine.—(MONTPELLIER) : Apollon et Daphnè.—(VENISE, GALERIE ROYALE) : Buste en marbre du cardinal Scipion Borghèse.—(FLORENCE, GALERIE ROYALE) : Portrait de l'artiste.—MUSÉES DE : (GENÈVE): Un satyre (maquette);—Endymion, endormi, reçoit la visite de Vènus.—(VERSAILLES) : Louis XIV, roi de France;—Bernini dit le cavalier (buste en plâtre);—Louis XIV.—(JARDIN DE VERSAILLES) : Marcus Curtius.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1800, 2e Vte d'Orléans : *Portrait de moine* : 2.651 fr.—Dessins. 1768. Vte Mariette : *St Jérôme à genoux devant un crucifix* : 120 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *L'adoration des bergers* : 550 fr.

BERNINI (**Luigi**), *sculpteur et architecte italien, né vers* 1612 *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Frère cadet de Giov. Lorenzo, èlève de son père, Pietro Bernini, aida souvent son frère dans ses travaux. On cite parmi ses œuvres : *Deux Anges*, à St-Pierre de Rome; la statue du monument funèbre de la Margravine Mathilde (1635); 4 statues de la *Fama*, avec l'écusson d'Innocent X; un bas-relief *de Ste Hélène*, terminé par N. Sale (1641). Il fut nommé conservateur du palais du Vatican, en 1657. Il exècuta encore, en 1658, les statues en stuc, pour le chœur et la chapelle del Sacramento.

BERNINI (**Paolo-Valentino**), *sculpteur, né à Rome le* 14 *février* 1648 (**Ec. Ital.**).
Fils de Giov.-Lorenzo Bernini, cet artiste fut l'élève de son père, qu'il accompagna à Paris en 1665, lorsque Louis XIV manda Giov-Lorenzo Bernini, pour exécuter des travaux d'art au Louvre. Les œuvres de Paolo Valentino Bernini sont belles et nombreuses; on cite, au Louvre, un bas-relief, en marbre : *Jésus enfant, jouant avec les instruments de son supplice*; à Rome, à San Isidoro, *Chapelle della Concesion*, 1663. Au pont St-Ange : *Un Ange*, 1670. Il fut admis dans l'Acadèmie de St-Luc, 1672.

BERNINI (**Pietro**), *sculpteur, né le* 6 *mai* 1562, *à Sesta, près Florence, mort le* 29 *août* 1629 *à Rome* (**Ec. Ital.**).
Pierre Bernini fit ses études artistiques sous la direction de Sirigatti et d'Arpino; peignit ensuite des fresques à Caparola pour le cardinal Farnèse, dans le palais qu'il y possédait; on croit aussi qu'il en peignit au Vatican (1580). Quatre ans plus tard, il quitta Rome pour Naples, où il fit la connaissance de Michel-Ange Vaccarini; la fontaine Médina, 1600, ainsi qu'une a aujourd'hui à Santa Luccia, sont dues à ces artistes. Vinrent ensuite les statues de la chapelle naro à Gesu Nuevo, celles de la façade de l'églis Monte du Pieta (1610). Bernini fit l'ornement plas de la chapelle Buffo, dans l'église Sèralomini (1 1605). Mandè par Paul V, il contribua à la dècor de Ste-Maria-Maggiore, de concert avec les pre artistes de son temps.

BERNINI (**Ricciardo**), *sculpteur,* XVIIe *siècle* (**Ec. I**
Cet artiste exécuta, en 1603, le mausolée de la ronne di Ruggiero à l'église archièpiscopale de Sal

BERNINI (**Rosalba**), *peintre, de* 1778 *à* 1812, *fil Clemente Bernini* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Parme; termina l'ornithologie comm par son père. Les onze tableaux qu'elle a peints à la bibliothèque Palatine de Parme. On y voit é ment un *St Michel terrassant Lucifer*, gravé par A. ciani.

BERNOULLI (**Nicolas**), **l'aîné**, *peintre, né à Bâle en mort dans la même ville en* 1716 (**Ec. Suis.**).
Etudia à Strasbourg et à Paris chez J. Jouven après un sèjour de quelques années en Italie, s'ét à Bâle. On cite de lui un portrait de son frère (n de Bâle).

BERNOULLI (**Nicolas**), **le jeune**, *peintre, né à Bâ* 1687, *mort en* 1769 (**Ec. Suis**).
Cet artiste, neveu de Nicolas Bernoulli l'aînè, e du grand mathèmaticien Jacques Bernoulli, étu Augsbourg et entra dans la corporation de Bâle, en On n'a conservé de ces travaux que quelques c mèdiocres d'après la Passion de Holbein.

BERNREITER (**Anton**), *paysagiste et peintre toire, né le* 18 *novembre* 1825 *à Dingolfing, m* 24 *février* 1892 *à Munich* (**Ec. All.**).
Fut admis à l'Académie de Munich sous Schlottl et Schraudolph; il y peignit beaucoup de retables les églises de Donauwörth, Freising, Pähl, Michaelsl En 1864, il travailla à Salagau et Lauingen; il y fi peintures sur verre; en 1870, il entra à l'Institut chez Meyer.

BERNSTAMM (**Léopold-Bernard**), *sculpteur, n* 20 *avril* 1859 *à Riga* (**Ec. Rus.**).
Travailla à Paris, où il fut directeur au Musée Gr D'abord èlève de Jensen, de Pétersbourg, pui l'Académie de cette ville à partir de 1873; il vo en Italie en 1884, fut élève de Rivalti; en 1885, il à Paris et devint élève de Mercié: son buste d'Edo Pailleron fut inauguré au Parc Monceau en 190 exposa au Salon des Artistes Français, notamme 1900-1903-1904-1905.
SCULPTURE.—MUSÉE : (ALEXANDRE III) : J Christ et la pécheresse (bronze);—Charmeus serpents (marbre);—Buste de l'écrivain Th.-M. toëvsky.

BERNSTEIM-SINAYEFF (**Léopold**), *sculpteur, Wilna au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Exposa un portrait au Salon des Artistes Fra en 1900.

BERNSTEIN (**Saul**), *peintre, né à Poswol* (*Russi* 1872 (**Ec. Rus.**).
Venant en Amérique, il entra au Maryland Ins à Baltimore et travailla aussi à l'acadèmie Jul Paris; membre de l' « Art Association » de Paris.

BERNSTROM (**Victor**), *peintre et graveur sur b à Stockholm,* XIXe *siècle* (**Ec. Suéd.**).
Travailla plusieurs années au *London Gr* puis dix ans à New-York. Une de ses meilleures esta est *Le secret de la vie*, d'ap. C. Marr. Elève de l démie royale de sa ville natale, il fut mèdaillé à cago en 1893 et à Buffalo en 1901.

BERNT (**Rodolphe**), *peintre et architecte, né le* 21 *j* 1844 *à Neunkirchen* (*Basse-Autriche*) (**Ec. Aut**
Cet artiste étudia à l'Académie de Vienne Rössner et von der Nüll, et se perfectionna Wagner. Ce fut un dessinateur et ornemaniste h Quelques-unes de ses œuvres sont au musée de la de Vienne.

BERNTS (**Henri**), *sculpteur, sur bois à Calca* XVe *siècle, mort en* 1509 (**Ec. All**).
Il y eut, à Calcar, du milieu du XVe au milie XVIe siècle, une école florissante de sculpture, Bernts fut l'un des maîtres éminents. Deux œ de lui sont à l'église Nicolaï, à Calcar. Il habita ville en 1489 et 1497.

BERNTSZ (**Herman**), *peintre verrier à Utrecht vers* (**Ec. Hol.**).

BERNU (**Claude**), *maître sculpteur à Lyon,* 1645 (**Ec. Fr.**).
Epousa Marguerite Christin.

ERNUCCI (Ciccardo), *sculpteur à Naples vers* 1598-1601, *du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1601, il travailla à la chaire de l'église du Saint-:sprit.

ERNUETZ (Carl-Jurgen), *peintre du* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
Fils de Nicolaus Bernütz, est l'auteur d'un tableau › 1729 (scène champêtre) à l'église de Döse (près ambourg).

ERNUETZ (Nicolaus), *peintre, de Hambourg, du* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).
Un retable de lui : *La Cène*, à l'église de Neuenwalde Ianovre), est encore bien conservé.

ERNUS (Jacques), *sculpteur, né le* 15 *décembre* 1650 *à Mazan, mort dans cette ville le* 25 *mars* 1723 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla dans l'atelier de son père, Noël ernus. Visita les villes de Provence; séjourna à Avi-.on et à Carpentras, où il sculpta les mausolées de vêque Gaspard de Lascaris, de Laurence Buty (à la thédrale); et celui du chanoine Paul d'Andrée, dans chapelle de la Visitation. Il fit le maître-autel de la thédrale, dont seul un fragment a été conservé.
SCULPTURES.—MUSÉE D'AVIGNON : Femme voilée bout, les mains croisées, la tête élevée et regardant droite dans l'attitude de la supplication;—Femme sise, largement drapée, ayant un voile sur la tête et gardant à droite;—St Pierre pleurant sa faute;—ste d'ange aux ailes éployées;—Console offrant au lieu une coquille entourée d'ornements en volute où sortent deux plumets;—Autre console avec une uille d'acanthe accompagnée de volutes;—Femme oraison, qui serait Ste Madeleine, se prosternant vant Jésus après sa résurrection et s'apprêtant à le cher;—Saint debout, tenant un livre fermé dans la in gauche et couvert d'un manteau drapé à l'an-ue;—Sainte Barbe;—La Visitation;—Deux amours haut relief dans un fronton moitié triangulaire et itié cintré;—Trois têtes d'anges paraissant sortir nuages qui couvrent l'angle gauche d'un ernacle;—St Thomas d'Aquin, agenouillé, dans titude de la prière;—Jeune homme presque nu, à la velure abondante, paraissant ouvrir, sans trop :fort, la gueule d'un lion qui lui applique une patte le bras droit et semble, de son autre patte, déchirer draperie autour des reins du jeune homme;—Per-nage assis, enveloppé d'une ample draperie.

RNUS (Jean-Paul), *sculpteur à Mazan, du commen-ment du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
rère et aide de Jacques Bernus, vers 1700.

RNUS (Joseph), *sculpteur à Mazan, du commence-ent du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
ide de son frère Jacques, Bernus fit une ornemen-on de l'autel de l'église de Crillon, et un tabernacle r celle de St-Didier-sur-Pernes.

RNUS (Noël), *sculpteur, mort à Mazan en* 1702 (**Ec. r.**).
uelques ouvrages de Bernus, faits pour les églises Mazan et de Carpentras, n'ont pu être conservés; les tabernacles des églises de Mormoiron et de Didier-sur-Pernes, sculptés par lui, existent encore. de Jacques, Jean-Paul et Joseph.

RNUS (Pierre), *sculpteur français, du* XVII*e siècle*. tabli à Mazan vers 1697.

RNUS (Thomas), *sculpteur et peintre, né à Mazan* 29 *décembre* 1741, *mort à Carpentras le* 27 *mai* 1826 c. **Fr.**).
tit-fils de Jacques Bernus. On possède son portrait Duplessis.

NUTH (Ernst von), *paysagiste, de Düsseldorf, né* 6 *juin* 1833 *à Haus Appel, près Rees* (**Ec. All.**).
ant d'être artiste, il fut officier. Il suivit les cours Académie de Düsseldorf de 1869 à 1870, y fut de O. Achenbach et s'établit dans cette ville. is : *Au temps passé* (1878), acheté par le prince ges de Prusse; *En forêt*, acheté par l'empereur aume Ier; *Moulin dans la forêt* (musée de Riga).

NUTH (Max), *peintre et dessinateur, né à Leipzig* 22 *juillet* 1872 (**Ec. All.**).
rès avoir travaillé dans une imprimerie, il suivit ours de l'Académie de Munich en 1890, avec Lie-ayer et Karl Marr. Depuis 1902, il est maître à e des Arts et Métiers d'Elberfeld. A Munich, il a ité beaucoup de tableaux et de lithographies. Il a illustré des livres et des revues : *Jugend* et *Fon-de Jouvence*. Son grand tableau *Caïn* fut acheté e musée de Dessau. Parmi ses lithographies, on e surtout *Jeu de Panthères*.

NY (de), *graveur et fondeur au* XIX*e siècle à Paris.* *par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

BERNY (Jean), *sculpteur sur bois à Troyes, vers* 1546, XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Probablement le frère de Quentin Berny.

BERNY d'OUVILLÉ (Claude-Charles-Antoine), *miniaturiste, de Clermont, mort en* 1842 (**Ec. Fr.**).
De 1802 à 1833, cet artiste exposa des miniatures, parmi lesquelles le portrait de l'actrice *Emilie Leverd* (Salon de Paris). La collection Wallace à Londres conserve de lui une miniature : *Étude de jeune fille dans une draperie classique.*
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte de la marquise de L..., 27 avril 1910 : *Portrait de femme* : 155 fr.

BERNY (Pierre-Jean-Paul), *dessinateur et calligraphe, né à Chartres le* 9 *août* 1722, *mort à Strasbourg le* 22 *janvier* 1779 (**Ec. Fr.**).
Dessina à la plume des emblèmes, des devises, des portraits dont il y a des épreuves à la Bibliothèque nationale de Paris. En 1757, il quitta la France et voyagea, séjournant à Bruxelles et en Allemagne.

BERNY (Quentin), *sculpteur sur bois du* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à Troyes, de 1507 à 1549, pour les églises St-Jean et Saint-Nicolas.

BERŒ (P. van der), *graveur en* 1700 (**Ec. Hol.**).
Peut-être le même que P. van der Berge.

BEROLAMÉ da Bologna, *peintre, du* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, de 1460 à 1461, fut occupé à la décoration intérieure du palais S. Martino, à Rio (près Modène).

BEROLDI (Giuseppe), *peintre, du* XVI*e siècle, né à Vérone* (**Ec. Ital.**).
Peignit, en 1573, un retable pour l'église de la Madona della Campagna.

BEROLDINGEN (Franz, baron de), *chanoine de Hildesheim, aquafortiste, né le* 8 *novembre* 1740 *au castel Waldegg, près St-Gall* (**Ec. Suis.**).
Un de ses paysages porte la date de 1770.

BEROLDINGEN (comtesse Marie de), *paysagiste et peintre animalier, née le* 2 *août* 1853 *à Ratzenried (Wurtemberg)* (**Ec. All.**).
Etudia la peinture (1880) avec Guido de Maffei et V. Weisshaupt, puis s'adonna au paysage. A partir de 1886, elle exposa à Munich des natures mortes et des tableaux d'animaux tels que : *Jeunes lièvres jouant*; *Chevreuils*; *Renards*; *Chats*; *Chiens*; *Gibier de plume.* En 1906, elle obtint le diplôme d'honneur au Concours International des Arts de la femme, à Paris.

BERON (Erik-Gustav), *miniaturiste suédois, né à Stockholm en* 1748, *mort à Bordeaux le* 20 *avril* 1780 (**Ec. Suéd.**).
Cet artiste eut Henrichsen pour maître. En 1770, ses succès lui valurent la médaille d'or de l'Académie. En 1774, le roi lui accordait une bourse de voyage. Il alla à Paris, où il resta plusieurs années (1775) et fit des miniatures.

BERONNEAU (Marcel-Pierre-Amédée), *peintre, né à Bordeaux au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de G. Moreau et E. Thirion. A pris part à diverses expositions.

BÉROUD (Louis), *peintre, né à Lyon le* 17 *janvier* 1852 (**Ec. Fr.**).
Fixé à Paris où il travailla avec les décorateurs Lavastre et Gourdet, puis avec Bonnat, il a exposé aux Salons de Paris, depuis 1872, des figures (portraits et allégories), quelques vues de Paris et surtout des intérieurs pris dans les principaux monuments de Paris, notamment : *Au Louvre* (1883, 3e médaille); *Henri III à Venise* (1885); *La galerie des bustes au Sénat* (1892); *Le Foyer des artistes à la Comédie-Française* (1894, au Théâtre-Français); *Le Salon carré au Louvre* (1900, Exposition Universelle; médaille de bronze); *Les confidences*, pastel (1905); *Brasserie alsacienne* (1910). Une toile de ce peintre est au musée de Montpellier. Il a peint *La fée aux joujoux* (Paris, mairie du Xe arrondissement). Il signe « *Louis Béroud* ».
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1904. Vte Blanchard-Stewart : *La galerie de Rubens au Louvre* : $1.725.

BÉROUJON (Régis), *peintre, né à Lyon*, XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de François Vernay, il expose à Lyon, depuis 1884, des fleurs, des fruits et des natures mortes.

BERQUIN (Jean), *sculpteur sur bois, du* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à St-Omer, où il exécuta (1572) un devant d'autel avec des *Scènes de la Passion*, pour l'église de l'abbaye St-Bertin.

BERQUIN (Jean), *sculpteur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Frère de Pierre Berquin, il fut nommé maître de sculpture à l'Académie de Bordeaux en 1691.

BERQUIN (Pierre), *sculpteur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Etabli à Bordeaux, où il fut nommé maître de sculpture de l'Académie royale, en 1691.

BERR DE TURIQUE (Mlle Jane), *peintre, à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir de 1891. A pris part à ses expositions.

BERRA (Cesare), *sculpteur, né le* 12 *janvier* 1850 *à Pétersbourg, mort le* 17 *juillet* 1898 *à Fribourg* (*Suisse*) (**Ec. Rus.**).
Elève de l'Académie de la Brera à Milan, 1868-1874; on voit de ses œuvres à Milan, à Zurich, à Lugano.

BERRAC (G.), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1797 (**Ec. ?**).

BERRÉ (Jean-Baptiste), *peintre et sculpteur, né à Anvers le* 11 *février* 1777, *mort à Paris en* 1838 (**Ec. Belg.**).
Cet artiste, élève de l'Académie d'Anvers, exposa au Salon de Paris jusqu'en 1837. Le musée du Luxembourg acheta son tableau : *Animaux au repos,* exposé en 1834. En 1802, il exposa une *Mater dolorosa,* que suivirent d'autres œuvres, en 1804 et 1807. En 1808, établi à Paris, il s'y voua à la peinture des animaux; en 1828, il eut même une habitation au Jardin des Plantes. Il représenta surtout des combats de tigres, de lions, de serpents.
PEINTURES.—MUSÉES de : (ANVERS) : Lionne et Lionceaux (Salon de 1814).—(CHERBOURG) : Combat de taureaux (toile).—(MONTPELLIER) : Paysage avec animaux;—Attelage rustique.—(ORLÉANS) : Un aigle s'efforçant d'enlever un mouton.—(SOISSONS) : Paysage.—(CALAIS) : Aigle enlevant un mouton.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1829. Vte Lafontaine : *Prairie avec figures et animaux* : 710 fr.—1836. Vte du château de Rosny : *Paysage avec animaux* : 831 fr.—1857. Vte Baron de Varangé : *Troupeau à la prairie* : 212 fr.—1881. Vte X... : *Pâturage* : 800 fr.—1885. Vte Burat : *Pâturage* : 1.350 fr.

BERRES (Joseph de), *peintre, à Vienne, né le* 30 *mai* 1821 *à Lemberg* (**Ec. Autr.**).
Cet artiste fut d'abord militaire. Plus tard, il étudia chez Piloty à Munich. Son tableau : *Marché aux chevaux,* est à la Galerie impériale à Vienne.
PRIX.—Peinture. VIENNE (Autriche), 1881. Vte X..., 14 mai : *Marché de Chevaux en Hongrie* : 735 fr.

BERRETTARI (Bartolommeo), *sculpteur sicilien, du* XVIe *siècle, mort en* 1524 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est mentionné, vers 1500, comme venant de Carrare. Sa première œuvre date de 1503. C'est la statue de la *Madone du Secours,* qui est aujourd'hui à l'église paroissiale de Sciacca, et qu'il exécuta avec Mancino. Il fit, seul, la décoration en marbre à l'église de Calatafimi.

BERRETTARI (Melchiore), *sculpteur, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Etabli à Carrare, il a sculpté des statues et des décorations pour la cathédrale de Cremone.

BERRETTINI (Filippo), *sculpteur et architecte, né en* 1582, *mort en* 1644 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut le maître de son neveu Pietro da Cortona. Il travailla à Cortone. Il a signé « *Philippus Berretinius Cortonensis* », sur un autel à l'église S. Maria della Consolazione, à Castiglione.

BERRETTINI (Giuseppe), *peintre, parent de Pietro Berrettini da Cortona* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Pérouse. Il a peint *La Circoncision,* tableau qui est dans l'église S. Domenico (Pérouse).

BERRETTINI (Lorenzo), *peintre, des* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste, parent de Pietro da Cortona, fut élève de ce dernier et travailla beaucoup à Aquila. Il peignit des retables à S. Maria di Cascina; S. Francesco Palazzo; Sta Margharita et Sta Maria di Collemaggio.

BERRETTINI ou **Berettini** (**Pietro** dit **Pietro da Cortona**), *peintre et architecte, né à Cortone en* 1596, *mort à Rome en* 1669 (**Ec. Ital.**). PETRVS BERETINVS CORTONSIS PBC.
Son oncle Filippo Berrettini fut son premier maître, puis il passa sous la direction d'Andrea Commodi, qui l'emmena à Florence. Dans cette ville, il devint l'élève de Baccio Ciarpi et se livra à une étude approfondie de Michel-Ange et de la statuaire antique. Ce fut à Rome qu'il fit sa réputation. Deux tableaux exécutés pour le Cardinal Sacchetti : *L'Enlèvement des Sabines* et *Les Batailles d'Alexandre* attirèrent l'attention du pape Urbain VIII, qui prit le jeune artiste sous sa protection, et lui confia des travaux à Santa Bibiena. Le succès de cette décoration valut à Berrettini, la command[e] son fameux plafond dans le palais Barberini, re[pré]sentant une allégorie de l'Histoire de la famille de[s] possesseurs. Malgré les nombreux défauts de c[ette] œuvre, si justement critiquée par Prud'hon lors[qu'il] en fit la copie, elle plaça Pietro au rang des plus c[élè]bres artistes de son époque. Dès lors il eut l'existe[nce] brillante des grands décorateurs choyés par les prin[ces]. Son extrême facilité de travail le mettait dans des c[on]ditions excellentes pour ce rôle. Il visita la Lomba[rdie], Venise et revint par Florence. Le grand-duc de T[os]cane lui fit d'importantes commandes pour la d[éco]ration du Palais Pitti. Il y peignit notamment : *Clémence d'Alexandre envers la famille de Darius; Continence de Cyrus; Histoire de Massinissa; La [Fer]meté de Porsenna*; mais il excita la jalousie des art[istes] florentins et dégoûté des intrigues qui l'entoura[ient], il partit pour Rome avant l'achèvement de ces [tra]vaux. Plus tard, ce fut Ciro Ferri qui les term[ina]. De nouvelles commandes attendaient notre ar[tiste] dans la ville éternelle, et le pape Alexandre VI[I] marqua sa satisfaction en l'anoblissant. Pietr[o de] Cortone eut une influence considérable non seule[ment] sur l'art italien, mais sur l'art français, et, malgr[é de] très remarquables qualités, sa richesse d'imagina[tion], cette influence ne fut pas toujours heureuse. Parm[i ses] nombreux élèves, il convient de citer Pietro T[esta], Luca Giordano, Dandini, Romanelli, Ciro Fer[ri et] Jacques Courtois le Bourguignon. E. B.
PEINTURES.—MUSÉES de : (AIX) : Martyre de s[ain]te Martine.—(AMBROSIANA) : Jésus crucifié.—(BORDEA[UX]) : St Nicolas;—La Vierge et l'Enfant Jésus.—(B[OR]GHÈSE) : Portrait de Jean Ghislieri.—(CZERNI[N]) : L'arrêt de Salomon.—(DARMSTADT) : Agar da[ns le] désert conduite à la source par son ange.—(FLORE[NCE], PALAIS PITTI) : Ste Martine.—(FLORENCE, GAL. ROY[ALE]) : Portrait de l'artiste par lui-même.—(GRATZ) : Le [rê]ve de St Joseph.—(HANOVRE) : Abraham répudie Ag[ar].—(LA HAYE) : La Ste Famille.—(LA FÈRE) : St[rato]nice ou la maladie d'Antiochus.—(LILLE) : F[igure] d'homme, de profil, le bras droit levé, la main [ap]pliquant;—La Décollation de St Jean-Baptiste (é[tude] pour l'Hérodiade).—(LOUVRE) : Alliance de Jac[ob et] de Laban;—Nativité de la Vierge;—Vierge et [l'En]fant;—Romulus et Rémus;—Rencontre d'Enée e[t de] Didon.—(LYON) : César répudie Pompeia et ép[ouse] Calpurnie.—(MILAN, GAL. BRERA) : Madone, Jés[us et] saints;—Madone avec l'Enfant, St Jean-Bap[tiste], St François et Ste Catherine.—(MONTPELLIER) : [Un] sacrifice.—(METZ) : La Sagesse arrache l J unes[se des] bras de la Volupté.—(MUNICH) : L'adultère ave[c les] mains liées, emmenée par des bourreaux.—(NAN[CY]) : La Sibylle des Cumes annonçant à Auguste l'a[vène]ment du Christ.—(NANTES) : Josué arrêtant le [sol]eil pour vaincre les Amalécites;—Herminie chez les [ber]gers;—Ste Martine.—(NARBONNE) : Le massacre [des] Innocents.—(POITIERS) : L'Aurore semant des f[leurs] (Allégorie).—(PISE, CIVICO) : St Antoine de Pa[doue] agenouillé contemplant l'Enfant.—(P. ITL) : La V[ision] de St François d'Assise;—Renaud abandonant Ar[mide]; —Le martyre de St Etienne;—La Ste Fami[lle];— L'apparition du Christ ressuscité à la Madelei[ne].—(RENNES) : Martyre de St Etienne;—Femme [la]çant des guirlandes.—(ROME, GALERIE DORIA [PAM]PHILI) : Le sacrifice de Noé au sortir de l'Arc[he];—Herminie et les bergers.—(ROUEN) : Minerve e[nlève] l'Adolescence des bras de la Volupté pour la [con]duire dans le chemin de la vertu.—(SALFORD) : N[otre-] Seigneur et Marie-Madeleine.—(STUTTGART) : [Hé]raclite au Carrefour.—(STRASBOURG) : Martyre [d'un] prêtre.—(STOCKHOLM) : Armide laisse enlever Re[naud]. —(VIENNE) : Agar revient chez Abraham;—Sa[phire et] Ananias;—Le mariage de Ste Catherine.—(VA[LEN]CIENNES) : Hérodiade.—(AMIENS) : Le marty[re de] St Laurent.—(TOULOUSE) : Moïse foulant aux [pieds] la couronne de Pharaon;—Ananias rendant la [vue à] St Paul.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1737. Vte Ctesse de Ve[rrue] : *Agar dans le désert* : 2.000 fr.—1773. Vte Ladv[ocat] : *Rencontre de Laban et de Jacob* : 3.620 f[r.]—1774. Vte Greenwood : *Mariage de la Vierge et [St] Joseph* : 3.675 fr.—1777. Vte Trudaine : *La ren[contre] de Jacob et d'Esaü* : 6.000 fr. (retiré des enchèr[es]).—1784. Vte Cte de Vaudreuil : *La rencontre; Nais[sance] de Jacob et de Laban* : 35.901 fr.—1793. 1re Vte d'Orl[éans] : *La fuite de Jacob* : 11.250 fr.—1899. Vte De Séjo[urné] : *Agar reçue par Abraham* : 2.600 fr.—Dessins, 177[.] Vte Lempereur : *Tullie faisant passer son char sur le [co]rps de son père* : 300 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *Pa[ysage] avec chute d'eau* : 470 fr.—1859. Vte Kaïeman : *[Vénus] et l'Amour dans un char traîné par des oiseaux* : 850 [fr.]—Estampes : 1773. Vte Crozat : *Ste Martine à ge[noux]* :

fr.—1816. Vte Chevalier Hauer : *Romulus et Rémus* : 5 fr. — *Le Sénat de Rome accompagnant un triomphe* : 2 fr. (dessins).—Peinture. COLOGNE. Vte 5-6 octobre 894 : *Sacrifice de Bacchus* : M. 35.—LONDRES. Vte 9 février 1910 : *La Madone et l'Enfant avec Ste Catherine* : £ 11 11 s.

ŀERRETTONI (Niccolo), *peintre, né le* 14 *décembre* 1637 *à Macerata di Montefeltro* (*près Pesaro*), *mort en* 1682 *à Rome* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut l'élève de G. Cantarini à Pesaro, et, lus tard, de C. Marratta à Rome; sa réputation se fit ans cette ville, par ses tableaux : *L'Amour sacré* et *'Amour profane*; en 1675, il fut admis à l'Académie e St-Luc. Il subit l'inlfuence de Guido Reni et du Corége. Il a peint des fresques et des retables.

PEINTURES.—MUSÉES : (DRESDE) : *Nativité*.—(AUGSOURG); *Madeleine pénitente*.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1775. Vte Mariette : *Jésus-Christ portant sa croix* : 25 fr.

ŀERREWYN (**J.**), *peintre*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Cet artiste fit un tableau sur cuivre représentant tFrançois en prière, et qui est conservé dans la fondaion de Göttweig (Basse-Autriche).

ŀERREWYNS (Edewaert), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Cet artiste fut reçu, en 1625, dans la corporation e St-Luc, à Anvers.

ŀERRI (**Alessandro**) **de Castelnuovo**, *peintre piémontais, vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

ŀERRICHON (**Paterne**), *peintre, sculpteur et poète*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Fut d'abord sculpteur et poète, puis s'adonna à la einture. Prend part aux expositions des Indépenants. On cite de lui des natures mortes.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1885. Vte T. Guiel : *Une vente e tableaux à l'Hôtel des commissaires-priseurs* (Croquis rayon noir) :11 fr.

ŀERRIDGE (**John**), *portraitiste de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elève de Sir J. Reynolds; il appartint à la Society f arts. En 1769, il devint membre de la Incorporated ociety of artists. Il exposa, 1766-1775, dans la British ıstitution; et, 1785, 1796, 1797, à la Royal Academy.

ŀERRUER (**Pierre-François**), *sculpteur français, né le* 17 *décembre* 1733 *ou* 1734 ? *à Paris, mort le* 4 *avril* 1797, *dans la même ville* (**Ec. Fr.**).

Formé par Michel-Ange Slodtz, il obtint le premier rix de Rome, en 1756, pour son groupe : *Abraham et Ielchisédech*. De 1758 à 1764, il fut pensionnaire de Académie de France à Rome. En 1740, il fut nommé ıembre de l'Académie royale, pour son relief allégoque représentant l'*Académie sous la protection du roi*. n 1785, il fut nommé professeur de l'Académie pour ı sculpture. Comme sculpteur du roi, il habita au Louvre ısqu'à sa mort.

SCULPTURES.—MUSÉES de : (BESANÇON) : Dame sorınt du bain (esquisse):—La Fidélité.—(BORDEAUX) : lio;— Euterpe;— Junon;— Calliope;— Vénus;— ranie;—Minerve.—(VERSAILLES) : Henri d'Aguesseau, ıancelier de France (statue plâtre);—Néricault Desouches, poète comique (buste en plâtre).—(AMIENS) : uste du poète J.-B.-L. Gresset.

ERRUET (**Jacques-Florent**), *peintre, né à Lyon le* 21 *avril* 1842 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1855-56), expose, depuis 1863, au Salon de Lyon, où il a obtenu ne 2e médaille en 1909, des fleurs, des fruits et des atures mortes.

ERRUETA-ITURRALDE (**Vicente**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Irun* (*province de Guipuzcoa*) (**Ec. Esp.**).

Se forma sous la direction de J. Sorolla à Madrid, nsi que sous celle de J.-P. Laurens et Benjamin Consınt à Paris. Mentionnons, parmi ses tableaux : *Procession*; *Prière de marins*; *Cuisine basque*.

ERRUGUETE (**Alonzo**), *peintre, sculpteur et architecte espagnol, né à Paredes de Nava vers* 1486, *mort à Tolède en* 1561, *du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

A° Berruguete

Il n'est pas de personnalité artistique plus digne attention que celle d'Alonzo Berruguete dans l'hisire de l'art en Espagne, car c'est à lui que remonte fusion de la sculpture italienne avec la sculpture opre à la Castille, qui constitue, en réalité, la renaisınce de la sculpture espagnole. Le père d'Alonzo erruguete était peintre du roi Philippe Ier le Beau et la reine Jeanne. Il demeurait auprès de Valladolid, ıns la ville de Paredes de Nava. C'est là que naquit lonzo, en 1486 ou 1496. Le lieu de sa naissance a été l'objet de longues controverses : les uns le faisaient naître à Burgos, d'autres à Tolède ou à Palenia, mais il paraît hors de doute aujourd'hui qu'il reçut le jour dans une maison appartenant à son frère, et sise dans la petite ville que nous indiquons comme son berceau. Son premier maître fut son père, qui sut cultiver en lui, dès l'enfance, un goût inné pour l'art. Après la mort de son père, survenue en 1503 ou 1504, Alonzo se rendit en Italie pour y travailler à la fois la peinture et la sculpture, dont il était également épris. Il séjourna dans la plupart des grandes villes italiennes, fut en contact avec Léonard de Vinci, Vasari et Michel-Ange. Deux lettres de ce dernier, adressées à Vasari, mentionnent avec bienveillance : « le jeune Espagnol Berruguete ». Ce fut surtout de Michel-Ange que Berruguete se pénétra, sans en arriver cependant jamais à une véritable assimilation. Sa vision de la beauté avait le caractère un peu âpre de sa patrie. Pour lui, le beau résidait plus dans la force que dans la grâce et l'harmonie, si bien que lorsqu'il voulut exprimer la douceur et la bonté il tomba trop souvent dans le faux et le convenu. Sa ligne, en général d'une grande pureté, n'est pas toujours exempte de sécheresse et de raideur, mais elle se départit rarement d'un caractère de noblesse et de grandeur qui lui communique une grande puissance. L'influence du génie italien avait pu apprivoiser le rude génie castillan, mais elle n'eut pas le pouvoir de le transformer et de le faire sien. De retour en Espagne, Berruguete se livra ardemment aux travaux de son art; de toute part on le réclamait et les commandes qu'il recevait étaient si nombreuses et si importantes, qu'il ne put songer à les exécuter seul, et dut s'associer un groupe de peintres et de sculpteurs. Plusieurs d'entre eux devinrent célèbres et l'un, Biguerny, fut presque son égal. Vers 1526, Alonzo Berruguete épousa, à Valladolid, Juana de Pareda, dont il eut plusieurs enfants. Les deux époux obtinrent l'autorisation d'ériger leurs biens en majorat, et Berruguete devint seigneur de la Ventosa avec un titre de comte. L'œuvre de Berruguete est des plus considérables; elle se compose de fresques, de statues de marbre, de pierre et de bois, réduites ou de grandeur naturelle, de retables merveilleux, dont il exécutait à la fois les peintures et les sculptures, de boiseries fouillées, ornées de personnages et d'une richesse prodigieuse. On cite parmi ses œuvres : 1523, à N.-Dame de San Lorenzo, à Valladolid, un retable composé de sculptures et de peintures; Des peintures murales dont la composition d'ensemble est très belle; 1525, à la cathédrale de Burgos, chapelle de la Consolation; le *mausolée de don Gonzalo de Lerme*; 1527, au couvent de San Benito, à Valladolid : un retable comportant des sculptures et des peintures; 1529, retable à Salamanque; 1532, travaux divers dans les palais de la couronne, par ordre de la reine Jeanne; 1533, retable pour le maître-autel de la cathédrale de Tolède, qui demanda près de dix années de travail; 1542, avec Biguerny, stalles du chœur de Tolède; 1546, peintures et sculptures dans l'église de Simanca; 1550, *mausolée du cardinal Talavera*; le retable de l'église de Caceres et le *tombeau de don Pedro Gonzalès et de sa femme Dona Maria Coronel*. Comme architecte, il construisit le vieil Alcazar de Madrid, le nouveau palais de Grenade, le palais de l'Archevêque de cette ville, d'autres encore. Berlin possède une de ses toiles, et le musée de Budapest conserve de lui une Allégorie.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1841. Vte Perrigny : *Ascension de la Vierge* : 1.500 fr.—1868. Vte Lopez Cepero : *St Jacques, St André, St Marc, St Barthélemy, St Pierre et le Donateur* : 690 fr.

BERRUGUETE (**Inocencio**), *peintre et sculpteur, travaillait au* XVIe *siècle* ((**Ec. Esp.**).

Neveu d'Alonzo Berruguete, ce fut un artiste de beaucoup de valeur, qui eut une certaine célébrité, même pendant la vie d'Alonzo dont il a été un des aides les plus remarquables. C'est lui qui fut chargé d'achever le tombeau de Don Pedro Gonzalez et de sa femme dona Maria Coronel. En 1551, il se chargea, avec Miquel de Bareda, du retable d'une chapelle des Trinitaires, et un autre, avec le concours de June, à Ste-Marie-l'Antique, à Valladolid.

BERRUGUETE (**Pedro**), *peintre, né à Paredes de Nava* (*Vieille-Castille*), *mort en* 1503 (**Ec. Esp.**).

Cet artiste fut le peintre de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle. On sent dans sa manière l'influence italienne, celle du Perugin, et il est possible qu'il séjournât quelque temps à Florence. En 1483, il s'établit à Tolède. Précédemment, il était à Avila, où, avec Santa-Cruz et Juan de Borgona, il peignit le retable du maître-autel de la cathédrale. Passavant lui attribue quatre tableaux : *Le Christ au jardin des Oliviers*; *la Flagellation*; *la Résurrection*; *la Descente aux enfers*. Il a peint,

avec un autre artiste, les fresques de la cathédrale de Tolède, 1483. En 1495, il se chargea de l'exécution de tableaux dans le cloître de la cathédrale, aidé par son beau-fils G. Beceril (ces œuvres ont disparu). Au musée del Prado, on lui attribue dix grands tableaux qui proviennent du couvent St-Thomas, à Avila; ils représentent les *Miracles de la vie de St Pierre, de St Thomas d'Aquin* et *de S. Dominique* (K. Justi les attribue à Juan de Borgona). Cet artiste fut le père d'Alonzo Berruguete et son premier maître.

BERRUGUETE (**Pedro-Gonzalez**), *peintre au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Frère d'Alonzo.

BERRUGUETE y Pereda (**Alonso**), *sculpteur, fils de Alonso Berruguete, né en* 1526 ? (**Ec. Esp.**).
Cet artiste érigea avec son père le monument de Tavera, à l'hôpital de Afuera, à Tolède.

BERRY, *portraitiste et miniaturiste à La Rochelle*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à partir de 1785.

BERRY (**B. Francis**), *peintre de genre, exposa depuis* 1874 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, à la New Gallery, etc., Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BERRY (**J.**), *graveur et éditeur en manière noire, en Angleterre, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui : *Grim-all-Day at Breakfast*, 1783.

BERRY (**Jean**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla à St-Germain-l'Auxerrois vers 1592.

BERRY (**Miss Maud**), *portraitiste, exposa de* 1880 *à* 1885 *à la Royal Academy et à d'autres associations de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERRY (**Nathaniel**), *peintre, né à Lynn, Massachusetts, le* 20 *décembre* 1859 (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club et inspecteur de l'instruction artistique aux écoles publiques (de Waltham?).

BERRY (**P.-J.**), *peintre et graveur*, XVIIIe *siècle* (**Ec ?.**).
Cet artiste travailla vers 1715. Th. Burke a gravé d'après lui : *Mercure avec sa lyre*. On cite de lui : *La Grande Chambre du Parlement de Paris*.

BERRY (**P.-V.**), *peintre, né à Troy, New-York, en* 1852 (**Ec. Am.**).
Membre du Salmagundi Club et élève de William Hart et d'Albert Bierstadt.

BERRY (**T.-T.**), *paysagiste, exposa de* 1830 *à* 1838 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERRY (**William H. Atkins**), *paysagiste, exposa depuis* 1884 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERRYMAN (**J.**), *paysagiste, exposa de* 1802 *à* 1809 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERRYMAN (**W.**), *portraitiste, exposa en* 1802 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BERSANI (**Stefano**), *peintre lombard, né en* 1872 *à Melegnano* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Milan. Sa première œuvre fut admirée : *Fattuchiara* (Milan, 1894). Il fit ensuite : *Mielutura del riso* (1896); *l'Antro* (1897, pour la Galerie nationale d'art moderne à Rome); *Sous le déclin* (1898); *Automne* (1901); *Page d'amour* (1903); *Animaux à la ferme* (1907). Prit part en 1900 au concours Alinari avec deux tableaux de la *Vierge et l'Enfant Jésus*.

BERSANO (**Giovanni**), *peintre, de Crémone, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a fait un tableau de *St François*, dans l'église des Capucins, à Vigoreto, près Viadana, signé : *Joannus Bersannus, anno* 1604. Cité par Grasselli.

BERSANO (**Giulio d'Orta**), *peintre, de Novare, mort en* 1686, *mentionné par Zani* (**Ec. Ital.**).

BERSCH (**Georges**), *sculpteur, né à Darmstad en* 1842 (**Ec. All.**).
Cet artiste étudia d'abord la sculpture sur ivoire; il fut ensuite élève de von der Launitz à Francfort, plus tard à Munich, à l'Académie avec Widemann.

BERSEJAY (**Jean**), *peintre à Blois vers* 1397 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste peignit des armes et des devises pour le duc d'Orléans.

BERSELAVIE (**Jan van**), *peintre, d'Ypres*, XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste fut mentionné en 1468 parmi les artistes qui travaillèrent à Bruges aux décorations des noces de Charles le Téméraire.

BERSELLI (**Giovanni**), *graveur, de Modène, de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste grava d'après Guido Reni, Guercino, etc.

BERSENEW (**Jean**), *graveur, né en Russie vers* 1762 (**Ec. Rus.**).
Vint à Paris en 1785 et entra à l'Ecole de l'Académie comme élève de Bervic.

BERSENIEFF (**Ivan-Archipovitsch**), *graveur, né* 1762 *à Jekaterinnenbourg, mort le* 1er *janvier* 178 *Paris* (**Ec. Rus.**).
Cet artiste, à l'âge de 17 ans, amené par le co Petzky, fréquenta l'Académie de Pétersbourg, et, 1785, reçut une bourse de voyage pour l'Académie Paris, où il travailla avec Charles Bervic. On cite de l *Le Tentateur*, d'ap. Tiz. Vecelli.—*St André apôtre*, d' Losenko.—*St Jean*, d'ap. Dom. Zampieri.—*St Jérô* d'ap. Dom. Zampieri.—*Katarina Nicolaewena Orl*
Prix.—Estampes. Paris, 1822. Vte Bervic : *St Jér et St Jean l'Evangéliste*, d'ap. Dominique Zampie *Le Tentateur*, d'ap. le Titien : 6 fr. 50.

BERSON (**Adolphe**), *peintre, né au* XIXe *siècle à Francisco, Californie* (**Ec. Am.**).
Elève de Jules Lefebvre et Tony Robert-Fleur Paris.

BERSONNET (**Paul**), *peintre de paysages, marines décors, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

BERSOTTI (**Carlo-Girolamo**), *peintre, né en* 1645 *Pavie, mort dans cette ville vers* 1700 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de C. Sacchi; il travailla à Pa et à Milan comme paysagiste et peintres de natu mortes et d'animaux.

BERSOU (**Charles-Marie-Jean-Baptiste**), *sculpteur, à Dieppe en* 1848, *mort dans cette ville le* 14 *avril* 1 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Dumont; il exposa une s de bustes, de 1875 à 1882 (Salon de Paris). Le mu de Dieppe possède, de lui, le buste de Gabriel-Math de Clieu.

BERT (**Auguste**), *peintre à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français à partir 1884; a pris part à ses expositions.

BERT (**Emile**), *paysagiste, né à Grammont le* 5 *mai* 18 *mort à Gand le* 21 *décembre* 1847 (**Ec. Bel.**).
Cet artiste fut l'élève de Du Corron et de J.-B. Jonghe; à partir de 1845, il exposa dans sa patrie : paysages, le plus souvent des vues de Grammont. grava aussi des paysages à l'eau-forte.

BERTA (**Eduardo**), *portraitiste et paysagiste, né à G biasco* (*Tessin*), *en* 1867 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste étudia à l'Académie de Milan. Le mu de Berne possède de lui : *Effet d'automne*.

BERTA (**G.**), *graveur du* XIXe *siècle à Milan* (**Ec. Ita**
Le Blanc cite de lui des planches pour : *Encyclo dia artistica assia Repertorio degli oggetti d'arte piu p ziosi antichi e moderni existenti nell' Italia*.

BERTA (**Pierpaolo**), *sculpteur sur bois à Forli* (**Ec. Ita**
Cet artiste fut l'aide de Cristoforo Bezzi dans restauration des stalles à S. Mercuriale, à Forli.

BERTA ou **Bertus** (**Pietro, de Pieve d'Albenga à Riviera**), *peintre* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste a signé des peintures dans le chœur S. Pietro et Marziano, à Triora.

BERTAGE (**Robert**), *peintre ordinaire du Roi*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste eut la charge des décorations des fu railles d'Henri IV, en 1610.

BERTAL (**Jeanne**), *peintre*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Belg**
Elle figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BERTANI, *peintre, de Fidenac, près Rome, du* X *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est mentionné par Zani vers 1549.

BERTANI (**Carlo**), *peintre et architecte, né à Borgo S Donnino en* 1743, *mort à Plaisance en* 1801 (**I Ital.**).
Fut élève de Ant. Bibiena; il s'occupa principaleme de peinture théâtrale. Il fit, avec Clément Isacci, riches décorations pour la Scala de Milan (1779). 1795, il exécuta les peintures décoratives dans l'égl des Dominicaines à Parme, église qui fut démolie 1820.

BERTANI (**Domenico**), *peintre, de Mantoue, du* X *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla vers 1560. Il eut pour fr Giovanni-Battista Bertani. Fit des fresques dans d chambres du palais ducal à Mantoue.

BERTANI (**Giovanni-Battista di Egidio**), ou **Britann Britanni, Briziano, Brizio**, etc., *peintre, sculpteur, c chitecte, né à Mantoue en* 1516, *mort le* 2 *avril* 15 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève de Jules Romain (depuis 154 architecte ducal). Il a peint un *Martyre de St Adri* et *Le Baptême de Constantin par St Sylvestre*.

ERTANI (Girolamo di Tommaso), *peintre et sculpteur à Borgo San Donnino, né en* 1711, *mort en* 1793 **(Ec. Ital.)**.
Cet artiste eut pour maître de dessin G.-B. Tagliacchi. En sculpture, il exécuta un *St Michel Archange*, ur l'église San Michele.

ERTAUD (Antoine), *sculpteur à Lyon*, 1706-1710 **(Ec. Fr.)**.
Il signait *Antoine Bertaud.*

ERTAUD (Mlle) ou Mme Cheradame, *peintre d'histoire, morte vers* 1824 **(Ec. Fr.)**.
Cette artiste, élève de David, exposa au Salon de ris à partir de 1812. Mentionnons de ses œuvres : *ar dans le désert* (Salon 1814); *Les filles de Minos* lon 1817); *La Jardinière* (Salon 1819); *Portrait du éral Devraux de St-Maurice* (musée de Versailles).

ERTAUD (Marie-Rosalie), *graveur, née à Paris en* 1738 **(Ec. Fr.)**.
Se forma sous la direction de St-Aubin et de Chofd; termina à Paris une série de marines, spécialent d'ap. Joseph Vernet. Elle employa, pour l'exécun technique, les procédés de Choffard. Travaillait ore au commencement du XIXe siècle.
Prix.—Estampe. Paris, 1834. Vte Ctesse d'Einsiedel: *rocher percé*, d'ap. Vernet : 0 fr. 80.—*Orage impéux*, d'ap. Vernet : 1 fr.—*Les pêcheurs italiens* : 5 fr.

RTAULT (François), *peintre, né vers* 1655, *mort e* 26 *mars* 1705 **(Ec. Fr.)**.
Etabli à Paris. Beau-père du sculpteur Blanchard. Etait peintre du Roi.

RTAULT (Thomas), *sculpteur français, du* XVIIe *iècle* **(Ec. Fr.)**.
Mentionné à Caen de 1666 à 1690.

RTAUT, *sculpteur sur bois parisien, du* XVIIIe *siècle* **Ec. Fr.)**.
Mentionné dans les comptes des bâtiments du Roi 1710.

RTAUT (Mlle Marie-Henriette), *portraitiste, peintre 'histoire et de genre, du* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.)**.
ette artiste travailla à Paris; elle fut l'élève de Giraud et de C. Nanteuil; elle exposa fréquemment Salon, entre 1851 et 1863. On cite son tableau *e homo* (1861).

RTAUX (H.-G.), *graveur de la seconde moitié du* VIIIe *siècle* **(Ec. Fr.)**.
et artiste travailla à Paris. Il a gravé : *Le Monut de la gaieté universelle* ou le *Triomphe de Charles Robert* (1783).
rix.—Estampes. Paris. Vte des 17-20 février 1904 : *Moment d'hilarité universelle ou le Triomphe de rles et Robert au jardin des Tuileries, le* 1er *décembre* 3, d'ap. H. Elerts : 4 fr.

RTAUX (Jacques), *paysagiste et peintre de batailles, à Arcis-sur-Aube, aux* XVIIIe-XIXe *siècles* **(Ec. Fr.)**.
et artiste fut l'élève de Bachelier; il exposa fréemment au Salon de Paris, entre 1793 et 1802. On de lui : *Attaque de cavalerie*; *Bataille de Pultava.* musée de Versailles conserve son tableau : *Prise aut des Tuileries*, 10 *août* 1792.

RTAUX (J.-B.), *graveur à l'eau-forte à Paris, seconde oitié du* XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.)**.
Blanc cite de lui : Des planches pour la Galerie de ence.

TAUX (Léon), *sculpteur, né en* 1827 *à Bourg ise)* **(Ec. Fr.)**.
t artiste se perfectionna sous la direction de sa ne, née Hébert. Il exposa au Salon de Paris, 1861-, des bustes et des fantaisies dont on cite : le *buste aysagiste Thuillier* (Bibliothèque d'Amiens). Il a le monument funèbre du compositeur *Eugène ier*, au Père-Lachaise.

TAUX (Mme Léon, née H. Hébert), *femme sculpr, née en* 1825 *à Paris, morte en* 1909 **(Ec. Fr.)**.
tte artiste, fille du sculpteur P. Hébert, eut pour re Dumont; elle exposa en 1849 : *Statue de femme*, e (sous le pseudonyme d'Albélit). Elle fut mée aux expositions de 1864, 1867, 1873, 1889. Ses es sont nombreuses. En 1892, elle fut candidate cadémie des Beaux-Arts en remplacement du teur Bonnassieux.
ulptures.—Musées de : (Autun) : Jeune prier (vœ victoribus).—(Cette) : Psyché sous ire du mystère.—(Nantes) : Un jeune Gaulois nnier.—(Amiens) : Buste de Pierre Thuillier.

TAUX (René), *peintre d'intérieurs et de paysages, né Paris* **(Ec. Fr.)**.
exposa aux Indépendants en 1907 et 1910.

TEA (Ernesto), *paysagiste et graveur, né le* 2 *août* 36 *à Pignerol* **(Ec. Ital.)**.
artiste fut élève de Allason et de Troyon à Paris. De ses premières œuvres, on cite : *Carro pisano* (au roi de Portugal) et *Les îles Baléares* (à la Société d'arts de Trieste). En 1887, il exposa à Venise : *Il Mucrone d'Andorno.* Ses eaux-fortes lui valurent des succès. Le musée de Gênes conserve de lui un paysage.

BERTEAULT (Jules-Louis), *paysagiste, né à Genève*, XIXe-XXe *siècles* **(Ec. Suis.)**.
Il exposa au Salon d'Automne en 1907 deux vues d'Algérie et aux Indépendants en 1909 et 1910.

BERTEAUX (Hippolyte-Dominique), *portraitiste et peintre d'histoire, né à St-Quentin (Aisne) le* 28 *mars* 1843 **(Ec. Fr.)**.
Cet artiste fut l'élève de H. Flandrin, Galland, Baudry, Lequieu et L. Cogniet. Depuis 1864, il exposa presque régulièrement aux Salons de Paris. Il fit aussi des peintures décoratives pour quelques palais de Constantinople et de Moscovie, pour le château de Chenonceaux et plusieurs hôtels à Paris. Il a peint le plafond de l'escalier du Sénat et deux grandes fresques pour le vestibule du musée des Beaux-Arts de Nantes : *La Bretagne mystique* et *Le battage du blé.* Le musée de St-Quentin possède de lui : *L'Amour blessé* et *Le Passage difficile.* Le musée de Rennes : *La Mort de Hoche.* Le musée de Carcassonne : *La jeune bergère.* Le musée de Quimper : *L'évêque Adrien.* Le Luxembourg contient plusieurs de ses dessins et *Dernier retour.*
Prix.—Dessins. Paris. 1895. Vte X... : *Après le Cyclone à la Martinique* : 22 fr.—*Porte et pont de Liselle à St-Omer* : 24 fr.—Peinture. 1894. Vte X..., 25 avril, *Napoléon et son cortège se rendant à la cérémonie du sacre* : 575 fr.—1898. Vte de l'Atelier Serpent : *Le recruteur à la ville*; *Le recruteur à la campagne*, dessins : 200 fr.—1899. Vte X..., 17 avril : *Officiers sur un champ de bataille après le combat* (Aquarelle) : 110 fr.

BERTECHI (Gioachino), *graveur, né à Rome*, XVIIIe *s.* **(Ec. Ital.)**.
Cet artiste travailla à Rome. On cite sa Madone, d'ap. Aureliano Milano.

BERTÉLEMY (Antoine, l'ancien), *peintre, fils de Claude Bertélemy, mort à Paris le* 18 *janvier* 1649 **(Ec. Fr.)**.
Cet artiste travailla à Fontainebleau.

BERTÉLEMY ou Berthelemy (Antoine, le jeune), *peintre (du roi), fils de Bertélemy (Antoine Ier), né à Fontainebleau en* 1631, *mort à Paris le* 11 *juin* 1669 **(Ec. Fr.)**.
Cet artiste fut admis à l'Académie, après avoir exécuté son tableau *Noces de Ste Catherine* et la copie d'un portrait du Guernier, de Sébastien Bourdon. Son portrait du *Franciscain G.-F. Bertold* a été gravé par Nicolas Bonnart : et celui d'*Henriette-Armande de Lorraine*, par P. von Schuppen (1668).

BERTÉLEMY (Claude), *peintre et émailleur français, né à Blénod, près Toul*, XVIe *siècle* **(Ec. Lor.)**.
Cet artiste s'établit, en 1580, à Fontainebleau, où il se fit naturaliser Français (1602). On n'a pas de renseignements certains sur ses travaux; mais on lui attribue : *La Nourrice*; *Groupe de colimaçons*; *Buste d'Henri IV* (musée de Sèvres); *Jésus et la Samaritaine*; *Deux chiens au repos*; *Statuette.*

BERTÉLEMY (Josias), *peintre, du* XVIIe *siècle, fils de Claude Bertélemy* **(Ec. Fr.)**.
Cet artiste travailla à Paris vers 1628; il fut le maître de Sébastien Bourdon.

BERTELLI (Agostino), *paysagiste, peintre de marine et d'animaux, né à Brescia en* 1727, *mort en* 1776 **(Ec. Ital.)**.
Il travailla à Gênes et à Milan, où il subit l'influence de Dietrich. Il s'établit à Brescia.

BERTELLI (Aurelio), *peintre, du* XVe *siècle* **(Ec. Ital.)**.
Le musée de Savone renferme une Madone de cet artiste, datée 1499.

BERTELLI (Cristofano), *graveur et éditeur, né à Rimini*, XVIe *siècle* **(Ec. Ital.)**.
Cet artiste travailla à Modène. Il a signé une série de gravures, telles que le *Portrait équestre d'Octave Farnèse*; *Madone et San Sébastien*; *Conversion de St Paul*, d'ap. G.-A. Licinio; *Les différents âges de l'homme et de la femme*; *La Ste Vierge*; *l'Enfant Jésus*; *St Georges* et d'autres saints.
Prix.—Estampes. Paris. 1824. Vte Masterman Sikes : *La conversion de St Paul*, d'ap. Gio Aus. Licinio : 18 fr. —1877. Vte Firmin Didot : *Octave Farnèse à cheval, en cuirasse* : 21 fr.

BERTELLI (Domenico), *graveur et éditeur du* XVIe *s.* **(Ec. Ital.)**.
Travaillait à Venise vers 1590, et à Rome quelques années plus tard. Il signa et édita une vue de Naples (eau-forte). Une *Madone du Rosaire* que vénérent des

moines et des religieuses, fut éditée ainsi : « *ad signum Bibliotecae D. Marci Dom Bertelli* ».

BERTELLI (**Ferdinand**), *graveur et éditeur à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Venise dans la deuxième moitié du XVIe siècle. Il a signé : *Fer.* ou *F. Bertelli* : *Vénus et l'Amour* (d'ap. le Titien) et *Madone et deux Anges.* Bertelli a gravé d'après P. Tarinati, Jules Romain et le Titien; a reproduit les costumes de son époque : *Omnium fere gentium nostrae aetatis habitus*, éditée chez lui.

BERTELLI (**Flavio**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à S. Lazzaro di Savena* (*Bologne*) (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla dans sa ville natale. Depuis 1888, il expose à Bologne, à Milan, à Turin, surtout des paysages et quelques tableaux de genre.

BERTELLI (**Francesco**), *graveur et éditeur italien, de la fin du* XVIe *et commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils de Pierre Bertelli, il travailla à Padoue. Le *Triumpho di Bacco, Raph. Arb. In Romae* est signé : *fran. sber.s* 1594. Il a gravé ou édité : *Entrée du duc de Savoie à Turin*; le portrait de *Sperono Speronio*; *Une Sainte en prière.* Il signait aussi : *F. B. F. et f. b. f.* Le Blanc cite encore 79 planches pour : *Theatro delle Citta d'Italia con le sue figure mitagliate in Rome*, etc.

BERTELLI (**Luca**), *éditeur et peut-être graveur, à Rome et à Venise, de* 1550 *à* 1580 (**Ec. Ital.**).

On croit que les planches attribuées à Bertelli par certains biographes n'ont pas été gravées mais publiées par lui.

BERTELLI (**Luigi**), *peintre, décorateur, graveur et architecte, de Ferrare, né en* 1749, *mort en* 1823 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut l'élève de Ghedini; il peignit des fresques et un tableau à l'huile : *Un démon dans les flammes*, à l'église Nuova. Il a fait les eaux-fortes de la poésie *l'Arrivée*, que composa son frère Andrea.

BERTELLI (**Luigi**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Lazzaro* (*département de Bologne*) (**Ec. Ital.**).

Travailla dans sa ville natale ; depuis 1870, il expose à Turin, Parme, Bologne, Milan, Venise et Rome.

BERTELLI (**Orazio**), *graveur* (?) *et éditeur à Rome au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il est probable que les planches qui lui sont attribuées par certains biographes ont seulement été publiées par lui.

BERTELLI (**Pietro**), *graveur et éditeur italien, de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste travailla à Venise, à Vicence et à Rome. A édité, après les avoir gravées lui-même, les quinze portraits de la *Vie des Empereurs d'Autriche* (1599, Vicence) ; il édita aussi 167 tableaux : *Diversarum nationum habitus centum*, etc., 1591-1592; quatre-vingt-quatorze de ces œuvres sont gravées et signées de lui. En 1592 et 1596, il joignit à cet ouvrage deux autres volumes, l'un avec soixante-dix-huit, et l'autre soixante-quatorze tableaux.

Prix.—Estampes. Paris. 1857. Vte C. R. de Milan : *Costumes de diverses nations*, suite d'une série d'estampes : 437 fr.

BERTELLI (**Sante**), *peintre et sculpteur italien, né en* 1840 *à Arquata Scrioia, mort à Gênes en* 1892 (**Ec. Ital.**).

Sante Bertelli travailla à l'Académie de Gênes avec Isola, et plus tard à Rome; il fut principalement peintre de fresques. Il a fait des fresques dans les églises de Voltri (S. Carlo), de Varazze (Vie de St Laurent, etc.), Albengo (Chute de Lucifer), etc. Comme sculpteur, il a exposé à Gênes une statuette en terre glaise : *Jeune pêcheuse* (1887).

Peintures.—Musée de : (Gênes) : Saint en gloire;—Enfant donnant à manger à un aveugle ;—Ste Catherine;—Enfant avec brebis;—Communion de Ste Catherine;—Triomphe de la croix;—Musique des anges;—St Charles Borromée.

BERTELS (**Jean-Baptiste**), *sculpteur, né à Anvers en* 1760, *mort à Bruxelles le* 17 *juin* 1834 (**Ec. Flam.**).

Cet artiste fut élevé à l'Académie d'Anvers de 1775 à 1784; et plus tard, à Bruxelles, où il exposa. Il travailla sur bois et fit surtout des statuettes. Il vint à Paris en 1787 et travailla à l'Ecole de l'Académie Royale.

BERTELSEN (**Aage**), *peintre, né à Nastved* (*Seeland*) *le* 28 *septembre* 1873, *fils du paysagiste Rodolphe Bertelsen* (**Ec. Dan.**).

De 1906 à 1908, fit partie de l'expédition qui alla au Groenland ; en automne 1908, il exposa (à Copenhague) une importante collection de dessins et tableaux des contrées polaires. On cite aussi des portraits de lui.

BERTELSEN (**Rudolf-Vilhem-Valdemar**), *peint[re] ... le* 20 *décembre* 1828 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Cet artiste fut élève à l'Académie de Copenh[ague] et étudia seul. Depuis 1857, il est professeur de [...] à Herlufsholm.

BERTENS ou **Bartens** (**Michele**, dit **Miche**[...]) *sculpteur sur bois, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

D'après Zani, cet artiste travaillait vers 1710. O[n cite] quelques-unes de ses travaux à Praglia et à S. Gi[...] de Padoue.

BERTERHAM (**Jan-Baptist**), *graveur belge, de [la fin] du* XVIIe *et commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. F**[**lam.**]).

Travaillait à Bruxelles. Grava au burin et à [l'eau-]forte. Ses feuilles représentent des événements de [...]que, des fêtes, des portraits, d'ap. les dessins d'[...] artistes. Le Blanc cite de lui : *St Roch.—Le Mira*[*cle du*] *St Sang.—L'Agneau pascal.*—3 planches po[ur] *Credo.*—Frontispice de *Concerti a quatro da Chie*[...] *Miraculosœ ab annis* 1370.—*Cérémonie du serm*[*ent de*] *fidélité prêté à Philippe V.—Feu d'artifice tiré à* [*Bru*]*xelles à l'occasion de l'inauguration de Philippe* [...] *Batalla de Luzzaro dada en* 15 *de Agosto en* 1702 [...] *Juste grandeur de la Clef d'or.* — *Feu d'artifice tiré d*[*ans le*] *parc de la cour de Bruxelles.*—2 planches pour : *L'*[*inau*]*guration de Charles VI.—Allégorie de Charles* [...] *Ant. Arnauld.—Nicolaus Eschius.—Joannes H*[...] *Isabella Clara Eugénia, Abdisse van Cameren,* 18[...] *Maximilien Emmanuel.—Philippe François, pri*[*nce de*] *Rubempré.*—Frontispice de : *Aulx Bavariæ M*[...]*ficentia.* — Frontispice de l'histoire du *Concile de* [...] —Armoiries de *Franc German. de Munck, abbé de* [...]*berge.—Carolus X. D. G. Francorum rex.*—Pl[...] pour : *Sanderi Chronographia Brabantiœ.*

BERTES (**Jacques**), *peintre, de Cambrai, vers* 166[...] (**Ec. Fr.**).

BERTESI (**Giacomo**), *sculpteur sur bois, né vers* [...] *à Soresina* (*d'après Grasselli*), *mort vers* 1690? (**Ec. Ital.**).

Il travailla principalement à Crémone, où ex[istent] encore aujourd'hui de nombreuses œuvres exé[cutées] par lui. On cite aussi son passage en Espagne.

BERTESI (**Giuseppe**), *sculpteur sur bois, du* XV[...] *fils de Giacomo Bertesi* (**Ec. Ital.**).

Il a laissé des travaux qui se trouvent à S. Marc[...] et S. Pietro al Pô, à Crémone ; on lui attribue une s[...] de *S. Dominique* qui est dans une église près de [...]

BERTET (**Antoine**), *sculpteur grenoblois, de la f*[*in du*] XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Mentionné comme fils de Claude Bertet.

BERTET (**Charles**), *sculpteur français, mentio*[*nné à*] *Grenoble*, 1737 *à* 1788 (**Ec. Fr.**).

BERTET (**Claude**), *sculpteur français, établi à Gr*[*enoble*] *au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est l'auteur de deux statues de la V[ierge] (Hôpital de Grenoble) (1679) ; en 1680, il travai[lla au] Prieuré St-Laurent. En 1686, il fit, pour l'église S[...]gues, les fonts baptismaux, et un buste de Louis [...] pour le portail principal de l'Hôtel de Ville de [...]ble.

BERTET (**Ennemond**), *sculpteur français, cit*[*é en*] 1696 *à Grenoble* (**Ec. Fr.**).

BERTET (**François**), *sculpteur français, de la* [*fin du*] XVIIe *siecle, à Grenoble, fils de Claude Berte*[*t*] (**Ec. Fr.**).

C'est le même, croit-on, que le sculpteur du [même] nom qui travaillait à Grenoble de 1659 à 1709.

BERTET (**Jan**), *sculpteur du* XVIe *siècle* (**Ec. F**[**lam.**]).

Exécuta, de 1535 à 1544, des sculptures en p[...] l'église St-Nicolas à Dixmude (Flandre). Les [icono]clastes détruisirent, en 1566, la grande figure du [Christ] sur la croix, de la Vierge, de St-Jean, les grou[pes en] albâtre et les statuettes qui ornaient cette œu[vre].

BERTETTI, *graveur à Crémone, cité par Le Blan*[*c*] (**Ec. Ital.**).

BERTETTI (**Vitale**), *sculpteur lombard, né en* 1[...] *Tollegno* (*département de Novare*), *mort en* 18[...] (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fit un groupe excellent : *Sinite pa*[*rvulos*] *venire ad me*, pour l'école communale de Tolleg[no] pour l'église paroissiale de la même ville, plu[sieurs] statues.

BERTHA (**Mlle F.**), *dessinateur, née à Paris,* XIX[e] (**Ec. Fr.**).

Elève de Cogniet et de Chaplin ; elle figura à l[...] sition de Blanc et Noir de 1892.

BERTHALL (**Albert d'Arnone** dit), *dessinateur e*[*t litho*]*graphe, né à Paris en* 1820, *mort en* 1882 (**Ec**[**. Fr.**]).

Sur le conseil de Balzac, l'anagramme de son p[...] devint son nom d'artiste. Berthall fut un des illustr[ateurs] les plus féconds de la deuxième partie du XIXe [...]



Phot. Leris-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

L'AMOUR ET PSYCHÉ

dessin est original, mais, il faut bien le reconnaître, e monotonie désespérante. Ce fut le fournisseur ré de l'éditeur Barba pour ses éditions populaires 'enimore Cooper, Paul de Kock, Pigault-Lebrun, Il produisit également un nombre considérable de ins comiques dans l'*Illustration*, le *Grelot*, le *Jour-pour rire*. On cite aussi de lui un certain nombre 'iches lithographiées pour : *Les Guêpes illustrées, Guêpes au salon, Aventures de Tom Pouce, Paris l'eau, Le Prince Chènevis, Casse-noisette, Paul et inie, l'Almanach astronomique*, l'*Almanach pro-ique*.

ux.— Paris, 1876. Vte Soutzo : *On annonce un bonnet*. Aquarelle : 101 fr.

:THAULT (Jean-Pierre), *peintre et aquafortiste, à St-Maur (Seine), mort à Paris en* 1850 (**Ec. Fr.**).

:t artiste, élève de V. Bertin, travailla à Paris et ›sa de 1800 à 1838 au Salon. Il a fait des paysages à -forte, surtout d'après ses esquisses (série de dix les). D'après Lespinasse, dix feuilles des Vues de Paris. s Marvy a gravé plusieurs eaux-fortes d'après lui.

:THAULT (Louis), *architecte et graveur à l'aqua-ite, né à Paris en* 1785, *mort en* 1823 (**Ec. Fr.**).

ı cite de lui 24 planches représentant des *Vues des ins Anglais*.

:THAULT (Lucien-Claude-Alexandre), *peintre, né à oulommiers le* 29 *juin* 1854 (**Ec. Fr.**).

t artiste eut pour maître Cabanel et étudia à l'Ecole Beaux-Arts. A partir de 1875, il exposa annuelle- t des portraits, des études, des tableaux d'histoire, alon des Artistes Français. Le musée de Tours pos- de lui une : *Femme nue*.

:THAULT (Nicolas), *graveur français, du* XVIIIe *cle, mort à Paris le* 2 *décembre* 1785 (**Ec. Fr.**).

:THAULT (Pierre-Gabriel), *graveur français, né* 1748 *à St-Maur (Seine), mort en* 1819 (**Ec. Fr.**).

la à Rome, protégé par le comte Tessé, et y fit de nom- ses vignettes de culs-de-lampe, pour l'œuvre en volumes: *Voyage à Naples et en Sicile* de St-Non. ite encore : *Projet d'un monument à la Gloire du* d'ap. Gisors.— *Vue de la maison du Sr Rainville à ia*.—Planche pour la *Salle de spectacle à Bordeaux*. *ue des îles Borromées.— Vue du lac de Guarda.— de la Dent du Grenier près de Montmeillan.— Vues aris.—Premières idées pour placer dans le carrou- ·La Place de Louis XVI et la salle de l'Opéra.— l d'un pont sur la rivière de Seine.—Plan et Pont XVI et de ses environs commencé à construire*, Le Sage.— *Vue du Pont de Rietti*.—Planche pour *oyage de Naples et de Sicile*.—12 planches pour le *ge en Syrie*.

ıx.—Estampes. Paris. 1834. Vte Ctesse d'Einsiedel. *archand de tisane* : 5 fr.—1895. Vte L. Galichon : *du port au blé et du port St-Paul* : 52 fr.— 1895. ..., 30 mars : *La marchande de bouquets* : 800 fr.

:THAULT (Pierre-Jean-Baptiste), *graveur, né à ris vers* 1776 (**Ec. Fr.**).

ıt-être parent de Pierre-Gabriel Berthault. Il en- l'Ecole de l'Académie le 22 novembre 1793 comme de Coiny.

THAUT (Gilles), *sculpteur français, de la fin du* Ie *siècle, établi à Lyon* (**Ec. Fr.**).

THE, *peintre portraitiste, de Boulogne, vers* 1735 **Fr.**).

THE ou **Berte (Armand)**, *peintre, fils du sculp- Gilman Berthe*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

; artiste se maria en 1677. Il travailla à Paris.

THE (L.), *graveur au burin à Paris en* 1777 (**Ec.**).

Blanc cite de lui : *Uniformes de l'infanterie fran- et étrangère*.

THE (Maurice-Louis), *paysagiste, né à Paris*, e-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

:xposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

THELEMY (Emile-Valentin), *peintre, né à Rouen* . **Fr.**).

ve de Boulanger, de Gérome et de Berthelemy. 'tiste exposa au Salon en 1900 et 1904 : *Chalutier; es normandes;—Effets d'automne;—Marine*.

:HELEMY (Jacques), *peintre, travaillait à Fon- ebleau vers* 1558 (**Ec. Fr.**).

:HELEMY (Jean-Si- n), *peintre d'histoire, à Laon (Aisne) le ırs* 1743, *mort à Paris* er *mars* 1811 (**Ec. Fr.**).

Berthélemy.

ve de Noël Hallé, le directeur de l'Académie fran- ı Rome. En 1767, il obtint le grand prix de Rome son *Alexandre tranchant le nœud gordien*. A son de Rome (1781), il devint membre de l'Acadé- mie de peinture après avoir peint les tableaux de plafond à l'Hôtel de Ville et ceux de l'Ambassade d'Autriche, œuvres qui le rendirent célèbre. Ses chefs-d'œuvre sont : *Eustache de St-Pierre sauvé par la reine Philippine de Hainaut, au siège de Calais* (Salon 1777), acheté par Louis XVI, et gravé par Anselin; *Le Martyre de St-Pierre* (musée de Douai); *Manlius Torquatus condamne son fils à mort* (musée de Tours); *Deux plafonds au palais du Luxembourg*.

Peintures.—Musées de : (Angers) : Eléazar préférant mourir que de manger de la chair défendue.—(Besançon) : Alexandre le Grand et le médecin Philippe (dessin);—La nourrice de Néron (dessin).—(Chateau-Thierry) : Portrait de Chéron;—Tristesse (dessin).—(Louvre) : Peinture de la voûte de la Rotonde de Mars.—(Versailles) : Bonaparte visite les fontaines de Moïse.

Prix.—Peinture. Paris. 1785. Vte Marquis de Veri : *Jupiter et Antiope*; *Une bacchante, étendue, jouant des cymbales* : 1.400 fr.—1862. Vte Cte de Pembroke : *Nymphe surprise par un satyre* : 500 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *Erigone jouant des cymbales* : 930 fr.

BERTHELEMY (Pierre-Emile), *peintre de marine et graveur, né à Rouen le* 3 *avril* 1818, *mort en* 1894, *à Bernières-sur-Mer* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cogniet et de l'Ecole des Beaux-Arts, il fit des marines, quelques portraits et eaux-fortes. Exposa au Salon à partir de 1846. Son œuvre la plus remarquable est peut-être *Le naufrage du « Boristhène »* (Salon 1866).

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Rentrée de bateaux de pêche à Grandchamps.—(Bayeux) : Marine, gros temps.—(Lille) : Naufrage du « Borysthène », le 15 déc. 1865.—(Le Puy) : Marine.—(Rouen) : Après la tempête;—Marine;—Une bourrasque;—Barque de pêche.—(South-Kensington) : Intérieur du port de Courseulles;—Les bords de la Seine à Quillebeuf;—Bateaux pêcheurs;—Brick échouant dans les brisants;—Bateaux pêcheurs à Jersey;—Pêche à la sardine;—Vue de Fécamp;—Entrée du port de Courseulles à marée basse.—(Tours) : Deux scieurs de pierre.

Prix.— Peinture. Paris, 1894. 1re Vte Berthelemy : *Barque de pêche* : 165 fr.—*Départ pour la pêche* : 270 fr. —*Naufrage de « l'Adélaïde »* 370 fr.—*Ouragan à Bernières* : 390 fr.—1890, Vte Rapin : *Mer houleuse* : 65 fr.—1814. Vte Brunn-Neergaart : *Le Char de l'Aurore*, d'ap. Rubens (dessin) : 8 fr.— 1894. 2e Vte Berthelemy : *Barque* (pastel) : 50 fr.

BERTHELIER (Jean-Marie), *né à Lyon (Croix-Rousse) le* 1er *novembre* 1834 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1849-55) et de Reignier, il se fixa à Paris, où il a exposé, de 1866 à 1874, des fleurs et des fruits; il figurait, en 1878, au Salon de Lyon.

BERTHELIN (Mme), *graveur à Paris vers* 1787 (**Ec. Fr.**).

Auteur de deux estampes : *Sibylle assise*; *Deux amours*.

BERTHELIN (Max), *aquarelliste-architecte, né à Troyes le* 18 *juin* 1811, *mort à Paris en* 1877 (**Ec. Fr.**).

Elève des Beaux-Arts et de H. Labrouste. Il travailla sous la direction de Baltard à l'illustration de l'album offert à la reine Victoria lors de sa visite à Paris. Exposa au Salon à partir de 1835.

Peintures.—Musées de : (Compiègne) : 3 vues de l'ancien Hôtel de Ville de Paris (aqua).—(Troyes) : Vue de la chapelle des Cordeliers à Troyes (aqua);—Vue générale du chemin de fer de Troyes (aqua);—Eglise St-André, près de Troyes (aqua).

Prix.—Aquarelle. Paris. Vte Victor Daumay, 28 juin 1910 : *Vue de l'église de Saint-Eustache* : 620 fr.

BERTHELON (Auguste), *graveur du* XIXe *siècle, mort en* 1898 (**Ec. Fr.**).

BERTHELON (Eugène), *paysagiste français, né à Paris en* 1829 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lavieille, exposa aux Salons de 1864 à 1901. Citons de lui : *Vallée de la Bièvre*; *Route de Bièvre à Versailles*; *Soirée après la tempête à Vauboyen*; *Une ferme*; *Le Mont Ussy dans la forêt de Fontainebleau*.

Peintures.—Musées de : (Bayeux) : Coucher de soleil, marine.—(Chateau-Thierry) : Vue prise à Pougues-les-Eaux.—(Gray) : La Marine.— (Galerie Roussel) : La Seine à St-Pierre-du-Vauvray (Eure);—La Seine à Poissy. — (Rouen) : Sous bois; — Plaine de Pont-de-l'Arche.

Prix.—Peinture. Paris, 1890. Vte Rapin : *Le petit bras de la Seine à Poissy* : 210 fr.—New-York. Vte 13 novembre 1903 : *Après l'orage, le soir* : $125.

BERTHELOT, *dessinateur d'ornements, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Guyot a gravé d'après lui quatre estampes.

BERTHELOT (**Bertolet** ou **Bertolot** ou **Bertolotto, Guillaume**), *sculpteur français, né à Paris vers* 1576 ou 1580, *mort dans cette ville le* 30 *juin* 1648 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste alla à Rome au commencement du XVIIe siècle. Il est mentionné en 1606, avec d'autres artistes, comme ayant pris part à l'ornementation d'une chapelle de S. Maria-Maggiore. Il y fournit aussi les modèles de la statue de l'apôtre St Paul et des deux anges du maître-autel, le modèle de la Madone de bronze d'O. Censore et de Dom. Ferrerio, érigée sur la colonne devant Maria-Maggiore. Il a fait la *Statue de St Pierre*, dans la loge d'Urbain VIII au Quirinal; et un ange qui se trouve au-dessus de l'entrée de la chapelle Paolina, au Quirinal. Dans la villa Borghèse, il restaura la statue antique de Narcisse et la reproduisit en bronze. Il sculpta un grand crucifix en bois (aujourd'hui à S. Maria à Vallicella). De retour à Paris en 1615 ou 1619, il travailla beaucoup pour Marie de Médicis et pour le cardinal de Richelieu. Il ne reste de tous ces travaux qu'un fragment de la statue de Louis XIII, au musée de Poitiers.

BERTHELOT (**Louis**), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la corporation St-Luc à Paris en 1681.

BERTHELSEN (**Christian-Bernhard Severin**), *paysagiste danois, né le* 14 *juillet* 1839 (**Ec. Dan.**).
Cet artiste débuta dans la peinture décorative et passa ensuite au paysage. Depuis 1880, il exposa chaque année des tableaux qui représentent spécialement les environs de Svendborg.

BERTHERAUD (**Mme A.**), *peintre et dessinateur, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lalanne, établie à Chancenay (Aube); débuta au Salon de 1870 avec un fusain : *Les Fossés du Château de C...* Continue à prendre part aux expositions de 1880 et 1881 avec des fusains.

BERTHEREAU, *graveur au pointillé, à Paris en* 1825 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Le bonjour du matin*, d'ap. Jules-Ant. Vauthier.

BERTHET (**Charles-Joseph**), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Paris le* 20 *février* 1828 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cogniet; exposa des portraits à plusieurs Salons. En 1852, *Une Cléopâtre*; en 1867, *La nuit de la St-Barthélemy*.

BERTHET (**Jacques**), *peintre, tailleur d'images et modeleur à Lyon,* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Vit, à Lyon, en 1497 et 1500, et travaille, en 1499, aux décorations pour l'entrée de Louis XII.

BERTHET (**Louis**), *graveur et éditeur, vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Paris. Il grava des portraits, du genre; il exécuta surtout d'après Binet, et pour des illustrations de livres, par exemple : sept estampes pour *les Contemporains* (1780-1783). On croit qu'il a fourni pour le *Cabinet des fées* des vignettes signées : *Berthez*. On cite encore de lui : *St Fiacre*.—*St Vincent*.—*Jeune homme jouant du chalumeau*.—Planche pour les œuvres *de Rétif de la Bretonne*, d'ap. L. Binet.—1er Bulletin de la grande armée.—*Jean-Baptiste de Belloy*.—2 planches pour *les Vainqueurs des Anglais*.—*Descente de la machine aérostatique* des Srs Charles et Robert.
Prix.—Estampes. Paris, 1877. Vte Behague : *Le bouquet dangereux*; *Le maître galant*, d'ap. Desrais : 151 fr.—1889. Vte Decloux : *Le bouquet dangereux* : 81 fr.—1890. Vte Destailleur : *La même estampe* : 120 fr.

BERTHET (**Paul**), *sculpteur, né à Dijon,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste se perfectionna à Paris près de Jouffroy; à partir de 1870, il exposa aux Salons; il fut médaillé en 1887 et 1889. Sa première œuvre fut : *Femme jouant de la flûte* (plâtre, 1870). Il fit ensuite de nombreux bustes, statues et reliefs, médaillons, dont on cite : *Les statues du sculpteur Rude* (1884, Dijon); *L'Imprimeur Dolet*; *Jean-Jacques Rousseau* (1887). Sa statue en marbre d'une *Naïade* est une de ses plus remarquables fantaisies (1894).

BERTHET (**Pierre**), *peintre, d'Annecy, mentionné en* 1508 (**Ec. Fr.**).

BERTHIER, *dessinateur et graveur en France en* 1741 (**Ec. Fr.**).

BERTHIER (**Adolphe**), *sculpteur, né à Lille au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gleyre et de M. Laurent Daragon, cet artiste exposa au Salon de 1875 : *Rêveuse* (statue bronze).

BERTHIER (**Georges**), *paysagiste, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BERTHIER (**Jean-Antoine**), *peintre et dessinateur, né à St-Genix-d'Aoste* (*Savoie*), XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome. Envoya des dessins d'après les maîtres aux Salons de 1868 et de 1870.

BERTHIER (**Jean**), *sculpteur et modeleur, fl*[...] *à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travailla à Paris; il modela des pl[...] relief des principales forteresses de France et d'I[...] pour le petit-fils de Louis XIV (1691).

BERTHIER (**Léopold**), *peintre des* XIXe-XXe *siècl*[...] **Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français et [...] part à ses expositions.

BERTHIER (**Louis**), *peintre, de Chambéry,* XVII[...] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit des blasons, des armoiries, d[...] à 1715.

BERTHIER (**Paul**), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècle*[...] *Rueil* (*S.-et-O.*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Mercié et Peter, exposa au Salon e[...] et 1904 : *Les fauves*;—*Un tigre*;—*Le Siroco*; *combattant*.

BERTHIER (**Paul**), *peintre et sculpteur, né à P*[...] XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Hippolyte Flandrin et Har[...] pour la peinture débuta au Salon de 1879 a[...] paysages. A exposé, comme sculpteur, un m[...] au Salon de 1903.

BERTHIER (**Paul-Marcellin**), *portraitiste, pay*[...] *né à Paris le* 8 *juillet* 1822 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a été l'élève de Dupuis et a étudié [...] des Beaux-Arts, à partir de 1848, il a exposé au[...] sa dernière œuvre y parut en 1894 : *Rives de la*[...]

BERTHO, *peintre, à Lyon,* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre, originaire de Florence, était établi [...] et y mourut (dans la seconde moitié du XVe [...] Filarete le mentionne dans son *Traité d'Arch*[...] écrit avant 1465.

BERTHOD (**Mlle Cécile**), *peintre à Lyon,* XI[...] (**Ec. Fr.**).
Fixée à Lyon, elle exposa au Salon de cette v[...] 1859 à 1876, des fruits, des fleurs et des natures [...] (huile, aquarelle et pastel).

BERTHOLD, *peintre et moine au cloître de* [...] *ten* (*Wurtemberg*), XIIe *siècle* (**Ec. Allem.**).
Cet artiste peignit au couvent des Bénédicti[...] 1109. Il a fait des fresques fort appréciées dans [...] vent et dans la chapelle St-Michel, ainsi que les [...]

BERTHOLD (**Ferdinand**), *aquafortiste et dess*[...] *né à Meissen* (*Saxe*) *le* 30 *décembre* 1800, *mort* [...] *le* 27 *janvier* 1838 (**Ec. All.**).
Cet artiste vint à Dresde encore enfant, et fr[...] l'Académie vers 1811. Il y fut quelque temps é[...] Klugelgen. Une maladie prématurée l'obligea [...] rompre ses études et à garder constamment l[...] bre. Il mourut à peine âgé de 38 ans. On cite [...] thold quatre eaux-fortes dont le frontispice : [...] *Harpe de Keil* (1834) et *L'adoration des bergers* [...] terminée par L. Richter, et son œuvre princip[...] *dimanche*, six eaux-fortes pour une poésie de B[...] (1829-1832). Ses estampes portent le mono[...] *F. B.*

BERTHOLD de Stegmach, *peintre, de Nuremb*[...] *siècle* (**Ec. All.**).
Cet artiste se trouve parmi les peintres de [...] berg vers 1363 et 1370.

BERTHOMIEUX (**Germain**), *peintre paysagis*[...] *Bédarieux* (*Hérault*), XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Col. A débuté au Salon de 1880 avec [...] *Tantajo*.

BERTHOLLET (**Mme Camille**), *peintre aux* [...] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français [...] part à ses expositions.

BERTHON (**André**), *peintre des* XIXe-XXe *siè*[...] **Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français [...] part à ses expositions.

BERTHON (**Auguste**), *peintre, né à St-Etienn*[...] *le* 26 *février* 1858 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon [...] 1877, puis élève de Pils et de José Frappa à P[...] buta au Salon de Paris, en 1880, avec le *portrai*[...] *Frappa* et *Le Pactole du Bohème*. Il exposa [...] douze ans à la Société des Artistes Français, p[...] à la Société nationale des Beaux-Arts. Parmi [...] cipales œuvres, on remarque les *portraits de la* [...] *Roumanie, du général Duchesne, du général* [...] *l'Amiral Tournier, de Henri Rochefort, du duc* [...] *de la marquise de Chaffardon, de la comtesse de* [...] *des baronnes Gaston et Max Pyke de Peteghem*, [...] tre roumain *Tabea Sonesco*, et du président d[...] des ministres, *Aristide Briand*. Il a décoré de [...] la grande salle de la Bourse du travail à St-[...]

André Gran[...]

THON (Mme Blanche Magon), *peintre du* XX*e s.* **c. Fr.)**.
mbre de la Société des Artistes Français, a pris à ses expositions.

THON (G.-T.), *portraitiste, exposa de* 1835 *à* 1838 *la Royal Academy et à la British Institution de ndres* (**Ec.** ?).

THON (Louis-Mathieu), *peintre, émailleur, né à urgoin (Isère), à St-Etienne,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
ève de Hébert. A débuté au Salon de 1868, et a yé des émaux d'aprés Raphaël, Dumas, Ingres, aux expositions parisiennes.

THON (Maurice), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
mbre de la Société des Artistes Français, a pris à ses expositions.

THON (Nicolas), *peintre de genre, né le* 4 *août* 1831 *Paris, mort dane cette ville le* 13 *décembre* 1888 (**Ec.** .).
t artiste fut éléve à l'Ecole des Beaux-Arts, de iet et d'Yvon. Mais il subit surtout l'influence n premier maître : La Roche Noire, à qui il devait nilieux, ses scénes champêtres, surtout de l'Au- ie. A partir de 1857, il exposa au Salon. On men- ie : *Vêpres des faucheurs* (Salon 1857); *Pendant la e* (Salon 1866, musée d'Arras); *Un enterrement à la d'Auvergne*, 1874 (musée de Besançon); *Paysage arais* (musée de Clermond-Ferrand; *Intérieur en rgne* (musée de Sydney). Il fit aussi des eaux- s.
IX.—Peinture. PARIS. Vte Denon : *Portrait de ubourg* : 62 fr.— *Paysage du Bourbonnais* : 405 fr. *passe-temps* : 280 fr.

THON (René-Théodore), *peintre, né à Tours le juillet* 1776, *mort à Paris le* 7 *avril* 1859 (**Ec.** .).
t artiste eut pour maître David; il fit aternative- le genre, l'histoire et le portrait. Il vécut à Vienne Venise et ne revint à Paris qu'en 1805. Il y exposa la premiére fois au Salon en 1796 : *Chloé au bain.* t son départ pour Vienne, il fit le *Portrait du pre- Consul*, qui figura au Salon de 1801. A son retour, gnit : *La Remise d'Ulm* (musée de Versailles) que mmanda l'Empereur. Il a fait de nombreux por- ra .
INTURES.—MUSÉES DE : (BORDEAUX) : Portrait Fieffé.—(DUBLIN) : Portrait de Mme Morgan.— AILLES) : Napoléon reçoit, au palais royal de , les députés du Sénat;—Louis XVI abandonne oits du domaine sur les Caisses de mer aux habi- de la Guyenne;—L'ordre de St-Jean prend pos- n de l'Ile de Malte;—Solon rédigeant les lois ènes;—Reddition d'Ulm.

HON (Sidonie), *miniaturiste, portraitiste, née à is en* 1817, *morte dans cette ville en* 1871 (**Ec. Fr.**).
te artiste eut pour maître son pére René-Th. Ber- et Madame de Mirbel. A partir de 1840, elle a au Salon, entre autres : *Le portrait de la duchesse es* (Salon 1845); *Le portrait de M. Partarrieu*; *Por- e M. de Gournay*; *Portrait de M. Lafosse* (Salon *de Mme de Mirbel* (Salon 1851).

HON-CHINCHOLLE (Marcel), *peintre, né à is* (**Ec. Fr.**).
e de MM. L. Glaize et Emile Renard; exposa au en 1903 et 1904 : *Une terrasse à Candes (Maine- e), vue de la Loire et de la Vienne:—Le père*

HOUD (Alfred-Henri), *paysagiste, portraitiste, 15 mars* 1848, *à Couvet (Suisse), mort le* 13 *no- bre* 1906, *à Morat* (**Ec. Suis.**).
éléve de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris sous érome. Il exposa au Salon de Paris, à Neuchâtel, ourg. Le musée de Neuchâtel posséde de lui : *ur de l'église de Chioggia*; *Côte napolitaine* et *no de l'Adriatique*. Le musée de Vevey : *Une ophe*. Celui de Fribourg : *Le Vieux pêcheur*. On ssi des sujets italiens exposés à Zurich en 1883.

HOUD (Auguste-Henri), *paysagiste et graveur, Paris le* 20 *avril* 1829, *mort au printemps de , à Neuchâtel* (**Ec. Suis.**).
artiste fut éléve de l'Ecole des Beaux-Arts, à de Ary Scheffer et de Lepoittevin; son principal fut Corot, dont il était l'intime ami. En 1852, blit à Lausanne, et fut le peintre des montagnes. quatorze ans à Interlaken; en 1874, il alla habi- uchâtel, où il exposait depuis 1858 et où eut lieu position posthume en 1887. Il fit aussi des eaux- Deux œuvres sont à l'Hôtel de Ville de Neu- : *Dans les Alpes.*
TURES.—MUSÉES DE : (NEUCHATEL) : Vue prise Wagneren, prés Interlaken;—La Jungfrau;— Terrains alpestres;—La mort du chasseur;—A Honfleur;—Ruines de Weissnau;—A Rosenlaui;—La Jungfrau et le Silberhorn;—Le Wetterhorn au coucher du soleil;—Dans les Alpes, souvenir de la petite Scheidegg;—Chemin et groupe d'arbres en Normandie;—Peupliers se reflétant dans l'eau (fusains);—(GENÈVE, MUSÉE RATH) : Sur le chemin de la grande Scheidegg.

BERTHOUD (Blanche), plus tard **Mme Pernod**, *portraitiste, paysagiste et peintre de genre, née en* 1864 *à Interlaken* (**Ec. Suis.**).
Cette artiste s'établit à Vaumarcus, elle fut l'éléve de son père, de Benjamin Constant et de J. Lefebvre. Elle exposa à Paris, à partir de 1888, au Salon des Champs-Elysées. Le musée de Neuchâtel conserve son chef-d'œuvre : *Le Breithorn*, des études et quelques fleurs. *La Montagne Riffel* est au musée à la Chaux-de-Fonds.

BERTHOUD (Fritz), *peintre d'histoire et écrivain, né en* 1812, *mort à Fleurier en* 1890 (**Ec. Suis.**).
Exposa à la Société des Amis des Arts, à Neuchâtel, de 1846 à 1864. Le musée de Neuchâtel conserve de lui : *Mendiant et son singe.*

BERTHOUD (Henri), *peintre, né à Fleurier (Suisse) vers* 1795 (**Ec. Suis.**).
Il vint à Paris en 1813 et entra à l'Ecole des Beaux-Arts comme éléve de Regnault.

BERTHOUD (Henry), *peintre et graveur à l'eau-forte et à la manière noire, né à Londres vers* 1790, *mort à Paris en* 1864 (**Ec. Ang.**).
Le musée de Neuchâtel conserve de lui : *Intérieur de cuisine*. Il exposa en 1846 à Suffolk Street, à Londres. Comme graveur, on cite notamment de lui : *Dona Maria*, d'ap. Tho. Lawrence.—*Le Bon Papa*, d'ap. Eug. Le Poitevin.—*Gardes-Côtes*, d'ap. Eug. Le Poitevin.—*Le Cuisinier*, d'ap. van Os.—*La Cuisinière*, d'ap. van Os.—*Près de Douvres.*—*Cabane de J.-J. Rousseau à Ermenonville*, d'ap. F. Thenot.—*Arc de triomphe de l'Etoile.*—*Village près de Rosette*, d'ap. J. Marilhat.

BERTHOUD (J.-J.), *dessinateur, peintre sur faïence,* XVIII*e siècle* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste travailla à Couvet (Val de Travers). Il a fait un dessin à la plume qui représente : l'*Horloger Abr. Borel-Jaquet dans son atelier* (1773); *Une Vue de Neuchâtel à vol d'oiseau* (1769) (musée historique de cette ville).

BERTHOUD (Léon), *paysagiste, né à Provence (Vaud) en* 1822, *mort le* 26 *février* 1892 *à St-Blaise* (**Ec. Suis.**).
Elève de Max de Meuron à Vaumarcus, puis de Léon Cogniet à Paris. En 1845, il fit un voyage à Rome. Jusqu'en 1846, il exposa assez réguliérement au Salon de Paris, tout en passant ses hivers en Italie, et une partie de l'été en Suisse. Puis il s'établit quelque temps à Vaumarcus, et, à partir de 1873, à St-Blaise.
DESSINS.—MUSÉES DE : (NEUCHATEL) : Fontarabie (étude);—Lac des Quatre-Cantons (étude);—Taureau (étude);—Le sentier du Cervin;—La Frohn Alp, étude;—Passage d'un bras du Tibre, projet;—Aqueducs romains (projet);—Le château de Chillon;— Vaumarcus;— Château de Vaumarcus;—Alpes et Vully;— Muraille aurélienne et Porte Latine à Rome;—Vue du Vésuve et de Procida depuis Ischia (peinture);—Tour du château d'Estavayer;—Le belvédére et les galeries du Vatican;—Bords de l'Arno.—PEINTURE.—MUSÉES : (BALE) : Côtes de Capri.—(RATH, GENÈVE) : Sorente;—Aqueducs romains.

BERTHOUD (Paul-François), *sculpteur, né à Paris aux* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Eléve de MM. Pierre Dupuis, E. Fontaine et Larroux; exposa au Salon en 1900 : *Loyse*, buste en plâtre. Des œuvres de lui figurérent aux Salons d'Automne, notamment en 1907 et 1910.

BERTHOUT (Hippolyte de), *peintre, de Malines, cité en* 1573 (**Ec. Flam.**).
Il est mentionné comme éléve de Corneille Ingelram.

BERTHUG (Otto), *portraitiste, peintre d'histoire, né le* 25 *décembre* 1817 *à Alt-Schwanebourg, mort probablement à Jalta en* 1885 (**Ec. Rus.**).
Cet artiste travailla surtout à Paris et à Odessa.

BERTI (Filippo), *peintre décorateur, du* XVIII*e siècle, de Bologne* (**Ec. Ital.**).
Travaillait vers 1780; a fait les ornements des médaillons peints par Angelo Longhi, à l'église S. Omobono, à Bologne.

BERTI (Giorgio), *peintre d'histoire et de genre, né à Florence en* 1794, *mort en* 1863 (**Ec. Ital.**).
Eléve de Pietro Benvenuto, a fait : *Herminie chez les bergers* (d'ap. le Tasse, 1821 ; *les Martyrs* (pour S. Feli-

cita, Florence); *S. Camille de Lellis* (pour S. Maria Maggiore). C'est probablement lui qui exposa, en 1835, 1838, 1839, à la Royal Academy de Londres.

BERTI (**Giuseppe**), *portraitiste, né à Florence vers* 1706 (**Ec. Ital.**).

Mentionné par Zani comme artiste ayant travaillé à San Pietro in Bagno. Quelques gravures de Nic. Billy sont d'après ses œuvres, entre autres : *le portrait du cardinal Petrus Maria Pierius* (1734).

BERTI (**Giuseppe**), *sculpteur romain, travaillant vers* 1706 (**Ec. Ital.**).

BERTI (**Mauro**), *peintre, né le* 11 *janvier* 1772, *à Bologne, mort dans cette ville le* 31 *janvier* 1842 (**Ec. Ital.**).

Elève de Mauro Braccioli et de Vinc. Martinelli. A partir de 1791, il s'établit à Bologne comme peintre de théâtre et décorateur. Bientôt, en 1836, il fut nommé professeur de l'Académie de cette ville.

BERTI (**Pagno d'Antonio di**), ou **Pagno da Firenze** ou **da Settignano**, *sculpteur, de Settignano, né vers* 1436, *vivait encore en* 1511 (**Ec. Ital.**).

Les travaux les plus remarquables de cet artiste furent exécutés, entre 1475 et 1480, pour la cathédrale de Florence. Il travailla, avec la collaboration de Mino da Fiesole, à la construction de la chaire de la Bénédiction; au pupitre de Pie II, à St-Pierre de Rome, et à la construction du palais St-Marc, sous Paul II.

BERTI (**Pietro**), *peintre ligurien, de la fin du* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

BERTI (**Simone**), *sculpteur sur bois, du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Fit, en 1635, un autel doré avec des statues de saints, qui existe encore, à l'église Peglio près Gravedona.

BERTICHEN (**P.-G.**), *peintre, d'Amsterdam, né en* 1796 (**Ec. Hol.**).

Prit part, de 1814 à 1832, aux expositions d'Amsterdam, avec des tableaux de genre, des portraits, des paysages.

BERTIE (**Marion-A.**), *paysagiste, exposa de* 1886 *à* 1888, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BERTIER ou **Berthier** (**Augustin**), *peintre, de Toulon, vers* 1767 (**Ec. Fr.**).

BERTIER (**Charles**), *paysagiste français, né à Grenoble le* 1er *octobre* 1860 (**Ec. Fr.**).

Eut pour maître Achard. Sa ville natale possède sa : *Vallée du Vénéon*. Il exposa presque chaque année au Salon de Paris à partir de 1880 : *Approche de la tempête* (1900); *Lac de l'Eychauda* (1906); *Glacier Abetsch* (1907). Il fit le plafond de la salle d'honneur de la gare Paris-Lyon-Méditerranée. Les musées de Pétersbourg et de Lisbonne renferment quelques-unes de ses œuvres.

BERTIER (**Francisque-Edouard**), *peintre de Genève, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Cabanel; exposa en 1875 au Salon un *Portrait du comte de G...* Le musée de Mulhouse conserve de lui : *Retour d'école*.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1881. Vte Andrieux : *Fuyards bulgares* : 430 fr.

BERTIER (**Louis-Eugène**), *portraitiste et peintre de genre, né à Paris le* 17 *février* 1809 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste se forma à l'école des Beaux-Arts et chez Hersent. Il exposa régulièrement au Salon, entre 1831 et 1870.

BERTIER ou **Berthier** (**Louis-Marie**), *peintre d'histoire, né à Mailly en* 1769 (**Ec. Fr.**).

Elève de Regnault, s'inspira surtout de scènes mythologiques. Il exposa au Salon : *Le réveil d'Ariane*, 1806; *Portrait de jeune garçon*, 1808; *Toilette de Psyché*, 1810; *Faune enseignant la flûte à une nymphe* 1810; *Triomphe de l'Amour*, 1812.

BERTIERI (**Pilade**), *peintre, né le* 1er *août* 1874 *à Turin* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste se perfectionna à l'Académie de Turin sous Fallone. Il travailla dans cette ville, et aussi à Paris. On cite parmi ses tableaux : *Transfiguration* (1899); *La mort consolatrice des pauvres* (1900, achetée par le musée Civico de Turin); *Chambre de pauvres* (1901). Exposa au Salon de Paris, 1907.

BERTIN, *graveur à Paris vers* 1776 (**Ec. Fr.**).

On a de lui, pour une édition des fables de La Fontaine, quelques illustrations, d'après Oudry (1776); *La Vestale*, d'après J. Roux, et un *Paysage*, d'après Casanova.

BERTIN (**Alexandre**), *peintre, né à Fécamp (S.-Inférieure)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel; exposa au Salon, notamment en 1900 : *Ramasseuse de bois mort*.

BERTIN (**Claude**), *sculpteur français, né à Paris, où il mourut en* 1705 (**Ec. Fr.**).

Il dirigea, en 1685 ou 1688, la restauration des palais de Versailles, de Meudon et de Marly; e pour le parc de Versailles : des Vases en marbr terres du nord et du midi), de 1688 à 1691, et une d'Euridice, pour le parc de Marly (1694). On de lui une belle statue en marbre, qui se trouve sailles, au bosquet de l'Etoile : *Minerve* (17

SCULPTURES.—Musées de : (JARDIN DE VERSAI 2 vases en marbre; — 2 vases; — 2 vases en ma 2 vases en marbre.—(CHALONS-S.-MARNE) : Ph et Baucis.—(JARDIN DE VERSAILLES) : Min

BERTIN (**Edouard fils**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec.**

Cité par le Dr Mireur.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1859. Vte X... : *I d'un parc en Orient* : 110 fr.

BERTIN (**Emile**), *sculpteur, né à Suresnes*, XIXe (**Ec. Fr.**).

On cite de lui plusieurs maquettes de cire, e au Salon d'Automne de 1910, et exécutées en c ration de Mme Laffitte-Désirat.

BERTIN (**François-Edouard**), *paysagiste, né à Paris le* 7 *octobre* 1797, *mort dans la même ville le* 14 *septembre* 1871 (**Ec. Fr.**).

Elève de Girodet-Trioson, de Bidault et en lieu de Ingres. Il se révéla, au Salon de Paris d comme maître du paysage classique, et affir connaissances artistiques par son tableau : *C surprend Giotto dessinant des moutons*. Il fau parmi ses œuvres : *Matin à Florence* (1831); *S à la Forêt de Nettuno* (1834); *Le Mont Alvermia* nins) (1836); *Le Christ à Gethsémani* (1837), à St-Thomas-d'Aquin, Paris; *Les Carrières, près* (1839); et, *Souvenir de Sorrente* (1843).

PEINTURES.—Musées de : (BOURGES) : La te du Christ (paysage historique).—(MONTPELI Paysage.—(NARBONNE) : Les sources de l'Al (ORLÉANS) : Arbres et rochers dans la forêt tainebleau:—Le tombeau des Califes au Caire.

PRIX.—Peinture. MARSEILLE, 1895. Vte Garde-Fleury : *Deux paysages avec figures* :

BERTIN (**S.**), *aquafortiste, du* XVIIe *siècle* (**Ec.**

Il fut le père de Nicolas Bertin.

PRIX.—Estampe à l'eau-forte. PARIS, 18 Roth : *Judith* : 5 fr.

BERTIN (**Jean**), *sculpteur sur bois, travaillait de ville de Lens en* 1419 (**Ec. Fr.**).

BERTIN (**Jean-Victor**), *peintre, né à Paris, le* 20 *mars* 1775, *y mourut le* 11 *juin* 1842 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste s'adonna, tout d'abord, au exposa au Salon de Paris à partir de 1793, et fut sous le premier Empire et la Restauration. Il l'Ecole de l'Académie le 17 mars 1785 et y f de Doyen et de Valenciennes. Bertin fut le m Corot. Ainsi que son illustre élève, il était fils d ruquier, demeurant rue de la Contrescarpe au la rue Mouffetard.

PEINTURES.—Musées de : (ANGERS) : Vue d'A (AUTUN) : Vue du Mont Pieria en Macédoine ville de Dion.—(BÉZIERS) : Caribert égaré à la ch (CHERBOURG) : 2 paysages.—(COUTANCES) : 2 p —(HAVRE) : Porte du Havre, d'ap. le dessin d'A (NANTES) : Paysage.—(REIMS) : Paysage.—(R Paysage avec figures, offrande au dieu Pan.—(Paysage;—Paysage avec architecture;—Paysa du Nil.— (LA FÈRE) : Paysage : — (LILLE) sages.—(DOUAI) : Les jeux de la Grèce a (DIEPPE) : Environs de Subiaco.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1834. Vte Lafitte *paysage historique* : 200 fr.—*paysage orné de* 500 fr.—1836. Vte du Château de Rosny : *ville dans la Sabine* : 600 fr.—1886. Vte X... : *avec figures* : 475 fr.—1894. Vte X..., 15 mars : 500 fr.—Dessins. 1814. Vte Brunn-Neergaard *homme montrant une ville à un voyageur* : 21 f Vte Simon : *Paysage* : 21 fr.—Vte Tiebault-S novembre 1907. Peinture : *Avant le bain* : 75 du 16 juin 1910 : *Le pont rustique* : 360 fr.—*L d'un château* : 1.005 fr.

BERTIN (**Jules**), *sculpteur, né le* 1er *mars* 18 *Denis (près Paris), mort dans cette ville le* 1892 (**Ec. Belg.**).

Etudia à l'Académie d'Anvers, de 1842 puis élut domicile à Liége et collabora, en 1866 tauration de l'église N.-Dame à Fongeren. I ment élevé à la mémoire d'Ambiorix est so Peu après, il s'installa à Paris, d'où il envoya de Bruxelles, 1880, une statue en bronze, i *L'Alsace en deuil*. A St-Denis, se dresse une *Vercingétorix* due à cet artiste.

[BER]TIN (Mlle Marie), *peintre et dessinateur, née à [Par]is, XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
[Élè]ve de l'école professionnelle de la rue de Laval. [Env]oyé des fusains aux Salons de 1879 et 1880.

[BER]TIN (Nicolas), *peintre d'histoire, né en [16]8 à Paris, mort à Paris en* 1736 (**Ec. Fr.**).
[Son] père, qui était sculpteur, mourut, le laissant seul [âg]é de quatre ans. Nicolas Bertin fut mis sous la tu[telle d]e Jean Jouvenet et plus tard compléta ses études [avec B]on Boulogne. Il manifesta tout jeune des dispo[sition]s artistiques très remarquables, obtint un premier [prix à] l'Académie et partit pour l'Italie où il passa quatre [année]s à étudier les chefs-d'œuvre, à Rome. Dès cette [époqu]e il s'était spécialisé dans la peinture d'histoire et [à son] retour à Paris il donna quelques tableaux qui [établ]irent sa réputation naissante. Il fut reçu à l'Aca[démie] en 1703 et y devint professeur en 1716. Louis XIV [qui le] tenait en haute estime lui confia une part impor[tante] des décorations du château de Trianon. Il y pei[gnit n]otamment *Vertumne et Pomone*, composition bien [ordonné]e en laquelle il manifesta des qualités très grandes [de des]sinateur et de coloriste. Cette œuvre lui valut les [faveu]rs royales et une notoriété importante. En dehors [des no]mbreuses toiles de cet artiste qui se trouvent dans [les mu]sées, on peut citer de lui une belle *Adoration des [Mage]s*, peinte pour le plafond de la chapelle du château [du Pl]essis-St-Pierre, une *Assomption* à l'église St-Leu [de Par]is. Bertin fut un dessinateur fort habile, qui exé[cuta] les compositions de petites dimensions, pleines de [goût.] Il a su éviter l'excès d'emphase qui fut si préjudi[ciable] à l'œuvre de bien des peintres sous Louis XIV [et on] peut le considérer comme un des précurseurs de [l'école] française du XVIIIe siècle.

M. Boucheny de Grandval.

[PEI]NTURES.—Musées de : (Angers) : Jésus-Christ [app]araissant à Marie-Madeleine.—(Dresde) : Le gland [et la] citrouille;—L'ours et le jardinier.—(Ermitage): [Jésus]-Christ guérissant les malades.—(Fontaine[bleau]) : Vertumne et Pomone.—(Louvre) : Hercule [délivr]ant Prométhée.—(Orléans) : Abigaïl, femme de [Nabal], apporte des vivres à David.
[PRI]X.—Peinture. Paris. 1764. Vte Lalive de Jully : [Le] *Seigneur lave les pieds aux apôtres* : 1.050 fr.— [1777.] Vte Prince de Conti : *Adam et Eve dans le Paradis [terrest]re* : 2.400 fr.—*Les Salamandres*; *Apollon et les [Muses]* : 799 fr.—Dessin. 1776. Vte Mariette : *Bacchus [jouant de] sa flûte*; *Un autre sujet* : 9 fr.—1818. Vte R. D. L... [de Ch]aneuville : *Orphée jouant de la lyre devant Eurydice [et ses] compagnes* : 261 fr.

[BERT]IN (René-François), *sculpteur, né à Paris vers [17..]* (**Ec. Fr.**).
[Élè]ve de Bridan, entra à l'École de l'Académie le [..ao]ût 1790.

[BERT]IN-LAVIGNE (Charles), *lithographe, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
[Élè]ve de M. E. Bertrand, exposa notamment une [lithog]raphie, d'après Benjamin Constant, au Salon [de 18]94.

[BERT]INAZZI (Antonio), dit **Carlin**, *graveur, né à [Tur]in en 1713, mort à Paris le 7 octobre 1873* (**Ec. [Ita]l.**).
[C']ait un comédien, ne faisant de la gravure qu'en [amate]ur. Dans ses dessins, il se rapproche souvent de [la man]ière de Waterlo.

[BERT]INI (Angelo), *graveur, travaillait à Rome au début [du] XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).
[On] lui doit une série de gravures au burin qu'il exé[cuta] d'après les sculptures de Canova, pour la Chalco[graphi]e romaine. On cite encore : *Sujet de l'histoire [d'Esth]er* d'ap. Dom. Zampieri.—*Les Sibylles*, d'ap. [R.] Sanzio.—*La Mère de Napoléon Bonaparte*, d'ap. [C]anova.—*Antonio Canova*.—*Pio VII*, d'ap. V. [Camu]ccini.

[BERT]INI (Domenico), *peintre, né à Vérone en 1699, [mort] dans la même ville en 1773* (**Ec. Ital.**).
[Il s]e perfectionna sous la conduite d'Ant. Balestra. [C'es]t qu'il fit à St-Luc, à Vérone, le tableau repré[sentan]t le *pape Grégoire le Grand soulageant les âmes [du Pur]gatoire*.

[BERT]INI (Francesco di Fausto), *peintre, travaillait à [Sie]ne vers 1634* (**Ec. Ital.**).
[Les] travaux de cet artiste sont estimés. Il exécuta [des fre]sques au plafond de l'oratoire de S. Rocco et [dans] les lunettes de la chapelle de la confraternité de [Santa] Lucia ainsi que la voûte. A l'hôpital di Monna [Agnese], à Sienne, se trouve un tableau de lui.

[BERT]INI (Giovanni-Battista), *peintre verrier, né à [Cô]me, le 11 décembre 1799, mort en 1849* (**Ec. Ital.**).
D'abord émailleur, il s'adonna ensuite complètement à la peinture sur verre. Plusieurs commandes lui furent faites pour le dôme de Milan, et il fut chargé de la restauration des anciens vitraux. En 1835, il renouvela presque entièrement la grande verrière et fournit de nouveaux vitraux, parmi lesquels on remarque une *Assomption*, exécutée d'après un carton de Sabatelli. Il fit aussi quelques tableaux et quelques portraits à l'huile.

BERTINI (Giuseppe), *peintre, né le 11 décembre 1825, à Milan, mort dans la même ville le 21 novembre 1898* (**Ec. Ital.**).
Son père, Giovanni-Battista Bertini, le perfectionna dans la peinture sur verre, mais il étudia ensuite la peinture à l'huile, sous la conduite de S. Sabatelli et de Gius. Bisi, à l'Académie de Milan, où il obtint, en 1845, le grand prix de Rome pour son premier tableau : *Rencontre du Dante avec Fra Ilario*. Après avoir terminé ses études à Rome, il alla visiter Florence, et revint ensuite s'établir à Milan. Cet artiste fécond embrassa presque toutes les branches de la peinture, et toujours avec succès. Il fit des fresques, exécuta des vitraux et peignit de nombreux tableaux d'histoire et des portraits. Parmi ses vitraux, la *Représentation de la Divine Comédie* du Dante, qu'il exposa à Londres, en 1853, et pour laquelle il reçut un prix, est devenu célèbre. Outre les vitraux qu'il fournit à la cathédrale de Milan, il en exécuta d'autres pour des églises de la même ville. On cite encore ses travaux au Dôme de Côme, à la Minerve à Rome, à San Petronio, à Bologne, à la cathédrale de Glascow. En ce qui concerne ses fresques, on peut le classer parmi les maîtres. On mentionne parmi ses tableaux les plus connus : *Songe de la Parisina*; *Entrée des souverains à Milan après la bataille de Magenta*; *La mort de St Joseph*; *Renzo et Lucia*; *Première rencontre du Dante avec Béatrice*; *Léonard de Vinci peignant l'image de Béatrice d'Este*; *Le maréchal Trivulzi devant François Ier dans le parc de Fontainebleau*. Il fit le portrait des personnes les plus distinguées de la société milanaise. Giuseppe Bertini fut professeur à l'Académie de Milan et directeur de la galerie Brera et du musée Poldi-Pezzoli. Le musée Ambrosiana, à Milan, conserve de lui : *Rencontre de Marie Stuart et d'Elisabeth*.

BERTIN (Joseph), *peintre de portrait, de genre et d'histoire, né probablement à Berlin, travaillait au XIXe s.* (**Ec. All.**).
En 1820, il se rendit à Rome et y resta pendant un an. Tout en étudiant les œuvres des grands maîtres, il faisait des excursions dans les environs et se plaisait à décorer des églises de villages. Il alla ensuite à Potsdam, puis revint à Berlin en 1828, et prit part aux expositions jusqu'en 1839.

BERTINI (Pompeo), *peintre sur verre, né à Milan en 1829, mort dans la même ville en 1899* (**Ec. Ital.**).
Pendant quelques années, il travailla dans l'atelier de son père Giovanni Bertini, mais, en 1871, il s'établit à son compte. Parmi les nombreuses peintures sur verre qu'il exécuta pour l'étranger, on remarque un vitrail représentant des sujets bibliques, qu'il fit pour la cathédrale de Baltimore. Il s'occupa aussi de travaux en mosaïque, particulièrement pour l'église grecque de St-Spiridion, à Trieste.

BERTINOT (Gustave), *graveur au burin, né à Louviers le 23 juin 1822, mort à Paris le 19 avril 1888* (**Ec. Fr.**).
Une cruelle infirmité qui s'était déclarée attrista son enfance : la marche lui était difficile. Les dispositions que, dès huit ans, il montrait pour le dessin, décidèrent ses parents à le diriger vers une carrière artistique. En 1837, Gustave Bertinot entra dans l'atelier de Pauquet père et, après dix-huit mois d'études, passa dans celui de Girard, graveur à la manière noire, où, pendant quatre ans, il copia sans grand profit des gravures d'anciens maîtres. Sentant qu'il n'était pas sur la bonne voie, le jeune artiste alla demander des conseils à Drolling. Celui-ci l'engagea à travailler le dessin et à prendre comme nouveau maître le graveur Achille Martinet. Un travail opiniâtre lui permit de rattraper le temps perdu : en 1850, il remportait le prix de Rome. Il partit pour l'Italie en compagnie des autres lauréats : Baudry, Bouguereau, Gumery, Louvet et le musicien Charlot. Il envoya de Rome *le portrait de Clément IX*, d'ap. Velasquez, et la *Vierge au rosaire*, d'ap. Sassoferrato. A son retour à Paris, il épousa la fille d'un officier général, le baron Soyez. *L'amour fraternel*, qu'il grava d'ap. Bouguereau, fut sa première planche. Après son retour d'Italie, d'importants travaux lui furent confiés par les éditeurs et par l'Etat, notamment la gravure d'une part de la décoration de son camarade Paul Baudry à l'Opéra. En 1878, il remplaça son

maître Achille Martinet à l'Institut. Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1867. Sa participation aux expositions françaises et étrangéres lui valut de nombreuses récompenses. M. Emile Bertinot a fourni au public une trés intéressante monographie. Nous lui empruntons l'œuvre gravé qui suit.

Œuvre gravé de Gustave Bertinot, d'après M. Emile Bertinot : 1849. *Baigneuse*, d'ap. Norblin.—1850. *Académie* (Prix de Rome).—1852. *Clément IX*, d'ap. Velasquez.—*Faune*, d'ap. Gumery.—1854. Portrait du père de l'artiste.—1855. *La Vierge au Rosaire*, d'ap. Sassoferrato.—1857. *L'amour fraternel*, d'ap. Bouguereau.—1858. *Hérodiade*, d'ap. Lainé.—1859. *Portrait de Pepita Gasnier*, d'ap. Saintin. —1860. *L' Italienne et son enfant*, d'ap. Jalabert.—*La Femme au bouquet*, d'ap. Toulmouche.—1862. *Portrait de Van Dyck*, d'ap. lui-même.—1863. *La Vierge aux Donateurs*, d'ap. Van Dyck.—*Peinture de la chapelle des catéchismes*, de St-Eustache, d'ap. Signol.—1866. Portrait de Jules Favre, d'ap. M. Lefévre.—1867. *Marguerite aux bijoux*, d'apr. Merle.—*Portrait d'Annissot*, d'ap. Maigeon.—1869. *Le Christ succombant sous la Croix*, d'ap. Lesueur.—*Figurine* du diplôme de la ville de Paris pour l'enseignement du dessin, d'ap. Signol.—*Portrait de Brascassat*.—*Pénélope*, d'ap. Marchal.—1870. *La danse*, d'ap. Bouguereau.—1872. *L'ange gardien*, d'ap. Bougereau.—1873. *Portrait de M. Darboy*, d'ap. Lehmann.—1874. *La Belle jardinière*, d'ap. Raphaël.—Portrait de l'abbé Labbé.—1875. Portrait de l'abbé Alliaume.—Portrait de M. Maniel, d'ap. Rousseau.—*La Vierge, l'enfant Jésus et St Jean-Baptiste*, d'ap. Bouguereau.—*Portrait de la marquise de Queue de St-Hilaire*, d'ap. Couder.—1881. *Le Christ en croix*, d'ap. Ph. de Champaigne.—*Portrait d'Ernest Picart*.—1882. *Portrait d'Achille Martinet*.—1883. *Les disciples d'Emmaüs*, d'ap. Titien.—*Les Bergers* (plafond de l'Opéra), d'ap. P. Baudry.—1885. *Thisbe*, d'ap. Edw. Long.—1887. Cherubini, d'ap. Ingres.—1888. *Mort de St François d'Assise*, d'ap. Benouville (non terminé).

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Van Den Zande : *Femme nue* : 4 fr.—1888. Vte G. Clairon : *La Vierge aux Donateurs* : 36 fr.—*Phryné*; *Pénélope* (2 pendants) : 41 fr.—Vte 17 et 20 février 1904 : *La Vierge aux Donateurs*, d'ap. Ant. Van Dyck : 3 fr.

BERTINOT (Nicolas), *peintre, né à Paris vers* 1787 (**Ec. Fr.**).
Elève de Mérimée. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1806.

BERTIOLI (Frank), *peintre de genre, exposa de* 1871 *à* 1889 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society, Londres* (**Ec.** ?).

BERTLE (Franz), *peintre, né à Schruns (Montafon) le* 10 *février* 1828, *mort dans la même ville le* 21 *novembre* 1883 (**Ec. Suis.**).
Il se perfectionna à Stans (canton d'Unterwalden), sous la conduite de Paul Deschwanden. Un grand nombre de ses travaux se trouvent dans les églises à Pfaffers, Einsiedeln, Lingenau, Gaschurn. Le musée de Voralberg posséde un tableau de lui.

BERTLING (Karl), *peintre, né à Dahlinghausen (Hanovre), le* 7 *septembre* 1835 (**Ec. All.**).
Il peignit, en 1852, à l'Académie de Düsseldorf, sous la direction de W. von Shadow, son premier tableau : *Agar et Ismaël*. De 1862 à 1866, il exécuta, d'aprés le carton de Bendemann, dont il était l'élève, le tableau *Caïn et Abel*, pour le palais de Justice à Naumbourg. Il collabora aux fresques exécutées dans les salles du Gymnase Royal à Düsseldorf. En 1879, il s'établit à Dresde.
Prix.—Peinture. Cologne. Vte 9 mars 1904 : *Retour des messagers des pays saints* : M. 300.

BERTO di Antonio, *sculpteur, travaillait à Florence, à la fin du* xive *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla avec d'autres artistes à l'ornementation de la Loggia del Carrobio à Bologne.

BERTO di Argomento, *peintre, vivait à Volterra au* xive *siècle* (**Ec. Ital.**).
On le trouve, en 1369, occupé à divers travaux de peinture dans le Campo-Santo, à Pise.

BERTO di Causella, *peintre, travaillait à Palerme en* 1429 (**Ec. Ital.**).

BERTO di Giovanni (di Marco), *peintre, mort à Pérouse avant* 1529 (**Ec. Ital.**).
Orsini lui donne le nom patronymique de Pachini et il affirme qu'il est originaire de Città della Pieve. La plupart des biographes, s'appuyant sur des documents, le citent comme étant de Pérouse. Les débuts de cet artiste furent modestes. Il fut admis dans la confrérie des peintres, en 1501, à Pérouse; mais ce n'est qu'en 1506 que son talent se manifesta pleinement, alors qu'il acheva le tableau d'autel destiné à l'église San Francesco, à Mantoue. Ce travail, d'une exécution quable, a été souvent attribué à Perugino ou à so Léon X et Adrien VI, papes, firent travailler artiste, qui jouissait d'une belle réputation.

BERTO LINAINOLO ou **Berto Fiorentino**, *peintre à Florence au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'aprés Vasari, cet artiste aurait commencé à duire en 1470, mais serait mort prématurémen que son talent naissant le faisait déjà regarder un futur maître.

BERTO DE MESSANA, *peintre, travaillait à Ca (Sicile), en* 1488, *vivait encore en* 1499 (**Ec. Ital**
On sait qu'il exécuta des fresques dans une d pelles de la cathédrale à Monte-San-Giuliano.

BERTO (di Niccolo), *peintre, florentin du* xve *siéc* **Ital.**).
Cet artiste fut en relation avec Fra Filippo L

BERTO di Piero, *peintre, travaillait à Florence e* (**Ec. Ital.**).

BERTODANO (Luis), *peintre, né à Madrid au* xix (**Ec. Esp.**).
Il fut instruit par Casto Plasencia et obtint u daille en 1895. On cite parmi ses œuvres : *Cour à C Le facteur*; *Hameau à Zaraus*.

BERTOJA (Annibale di Francesco Zanguidi), *pei à Parme le* 2 *juillet* 1571, *mort dans la même* 1619 (**Ec. Ital.**).
En 1596, il exécuta, dans la cathédrale de Parn peinture représentant le St Sépulcre.

BERTOJA (Bartolomeo-Zanguidi), *sculpteur, tra à Parme au* xvie *siècle, vivait encore en* 154 **Ital.**).
Avec ses fils, Giuseppe et Gio.-Batt.-Tomm exécuta, à Parme, les stalles du chœur de l'église Maria delle Grazie.

BERTOJA (Giov.-Battista-Tommaso-Zanguidi), *teur, né à Parme en* 1519 (**Ec. Ital.**).
Fils et collaborateur de Bartolomeo Bertoja.

BERTOJA (Giuseppe-Zanguidi), *peintre et sculpt bois, né à Parme en* 1509 (**Ec. Ital.**).
Fils et collaborateur de Bartolomeo Bertoja.

BERTOJA ou **Bertogia (Jacopo-Zanguidi)**, *peintr Parme en* 1544, *mort dans la même ville, le* 1 1574 (**Ec. Ital.**).
Eléve d'Ercole Proccacini, il adopta cependa tard la manière de Parmegianino. Il travailla pr lement pour les cours de Parme, de Caprarole et c sance. On ne connaît pas toutes les œuvres artiste, mais jusqu'à présent on en a découvert u grand nombre. On sait qu'il peignit surtout be de fresques. On en trouve de lui, au couvent San au Palazzo Municipale, au théâtre du Collegio Na dans la Casa Borri. Le musée National de Napl séde de lui plusieurs tableaux qui avaient app à la Casa Boscoli de Parme. On cite une Ste Fam musée de l'Ermitage.

BERTOLDI (Giovanni), *peintre, né probablem Vérone, vers* 1710, *mort vers* 1780 (**Ec. Vén.**).

BERTOLDO (Battista), *peintre, vivait à Padoue première moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

BERTOLDO di Giovanni, *sculpteur, né en* 1410, *la Villa Medici à Poggio à Caiano le* 28 *décemb* (**Ec. Ital.**).
Eléve de Donatanello, Bertoldo di Giovanni une place importante dans l'histoire de l'art maître du grand Michel-Ange. Il dirigea en 148 d'art formée sous la protection des Médicis et pecteur de leurs collections dans la villa pr Marco, où il installa son école. Ce fut là que Ange reçut des leçons de Bertoldo. Cet artiste t en concurrence avec Bellano à la chaire de l'é San Lorenzo à Florence. On trouve de ses œuvr les principaux musées de l'Europe; citons nota le *Triomphe de Silène* au musée de Florence.

BERTOLDUS, *peintre, de Gottingen au* xve *siéc* **All.**).
En 1444, il demeurait à Brunswick, avec le chanoine de St-Blaise.

BERTOLET. Voir **Berthelot**.

BERTOLET (Aimé-Théophile), *peintre, né à vers* 1779 (**Ec. Fr.**).
Il vint à Paris en 1806 et entra à l'Ecole des Arts dans l'atelier de Regnault.

BERTOLETTI (Bernard-Pierre-Alfred), *peintre Salviac (Lot) en* 1876 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts à Paris, il étud F. Barrias, Bonnat et Humbert. A partir de 19 fit représenter au Salon. Le musée de Périgueu séde de lui un portrait de F. Barrias et *Le bon ritain*.

RTOLI, *peintre, né à Venise, travaillait à Tolentino* ı 1570 (**Ec. Ital.**).

est l'auteur du tableau: *La peste à Totentino*, que voit dans l'église de St-Nicolas de cette ville.

RTOLI (Antonio-Daniele, Conte di), *peintre et dessiateur, né à Udine en* 1678, *mort à Vienne le* 7 *démbre* 1743 (**Ec. Ital.**).

ppelé à la cour de Vienne pour donner des leçons de in à l'archiduchesse, devenue plus tard l'impéra- Marie-Thérésc, il fut nommé, le 1er octobre 1707, segnatore di camera » avec une pension de mille cents florins. Il fut un excellent aquarelliste. Il saya aussi dans la gravure; on connaît de lui une *e en croix* d'après Véronèse. La Bibliothèque ériale possède de lui un recueil de deux cent tre-vingt-trois costumes de théâtre en deux volumes. RIX.—Dessins. PARIS. 1864. Vte Cte Andréssy : *La tion d'Eve; Adam et Eve tentés par le démon; Adam ve chassés du Paradis; Adam et Eve condamnés au ail* : 21 fr.—Vte du 18 mai 1910. Peintures : *Person- de comédie* : 155 fr.—*Personnage de comédie* : fr.—Vte Sardou, 15-16 juin 1909. Dessin : *La dane de corde* : 20 fr.

RTOLINI (Giovanni Donato di Pietro), *sculpteur, né, oit-on, à Maroggia, près Lugano, au* XVe *siècle* (**Ec. al.**).

e 2 novembre 1475, à Gênes, il entreprit l'exécution ept statues en marbre pour la chapelle San Sebaso, à Santa Maria delle Vigue.

RTOLINO del Jacopo di Brescia, *peintre, travaillait à adoue en* 1382 (**Ec. Ital.**).

RTOLINO da Pavia, *peintre, né à Pavie au* XVe *siècle* **Ec. Ital.**).

n 1465, on le trouve travaillant pour la Chartreuse Pavie et occupé à Gênes de 1484 à 1487.

RTOLLO da Campione, *sculpteur, travaillait à Milan* ı 1404 (**Ec. Ital.**).

fournit une statue : *Vierge nue*, d'après le modèle Paolino da Montorfano, pour la série des *Giganti* à athédrale de Milan en 1404.

RTOLOSO (Felice), *peintre, à Vérone, mort avant* 720 (**Ec. Ital.**).

travailla pour l'église paroissiale de S. Ambrogio, Vérone, et pour l'oratoire de S. S. Vito e Modesto.

RTOLOTTI, *graveur, travaillait à Milan vers* 1790 **Ec. Ital.**).

RTOLOTTI (Cesare), *peintre, né à Brescia en* 1855 **Ec. Ital.**).

étudia avec R. Venturi et A. Glisenti, et fréquenta académies de Florence, de Milan, de Rome et de nich. Ce fut surtout à Gênes et à Brescia qu'il proit des œuvres. S'étant rallié à l'école des impressiones, il exposa à Rome, en 1882, des paysages qui nt du succès. On cite parmi ses œuvres : *Un baiser soleil; Derniers rayons*. Exposa à Munich en 1909.

RTOLOTTI (Domenico), *peintre, travaillait à Trente* ı 1557 (**Ec. All.**).

ravailla aux décorations d'un arc de triomphe élevé l'honneur du cardinal archevêque Christoph Mazo, en 1557.

RTOLOTTO (Filippo), *peintre portraitiste, florissait Gênes au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

RTOLOTTO (Giovanni-Lorenzo), *peintre, né à Gênes* ı 1640, *mort dans la même ville en* 1721 (**Ec. Ital.**).

lève de son père Michelangelo Bertoletto et de Giomi-Benedetto Castiglione, il fut très apprécié dès sa mière production, en 1666, alors qu'il peignit *la décalion de St Jacques apôtre*, pour l'église St-Dominique, ênes. Dès lors, il fut demandé de tous côtés pour la ration des églises. Peu de temps après, la noblesse Gênes l'employa pour l'ornementation des demeures neuriales. Dans la salle des fêtes du palais Durazzo, xécuta une œuvre remarquable : *La réception faite ımbassadeur génois Giov. Agosto Durazzo à la cour ultan Mohamed IV*.

RTOLOTTO (Michelangelo, l'aîné), *peintre, né à ênes, travaillait vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

était le fils de Filippo Bertolotto et fut le père de vanni-Lorenzo Bertoletto.

RTOLOTTO (Michelangelo, le jeune), *peintre, né à ênes, mort dans la même ville en* 1766 (**Ec. Ital.**).

ils de Giovanni-Lorenzo Bertolotto. Il n'égala pas alent de son père, mais, d'après Soprani, il fut un habile restaurateur de tableaux.

RTOLT, *miniaturiste et moine, travaillait au couvent Admont vers* 1138-1165 (**Ec. All.**).

RTOLT, *miniaturiste, florissait à Salzbourg au* XIe *ècle* (**Ec. All.**).

uoique travaillant à Salzbourg, il suivait les tences byzantines de l'école de Ratisbonne.

BERTOLUCCI (Lorenzo di Bartolomeo), *sculpteur sur bois et marqueteur, en Italie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1510, il exécuta les marqueteries du chœur de l'église San Martino, à Pietrasanta.

BERTOLUSSO (Jean-Evariste), dit **Bertulus** ou **Bertoluce**, *paysagiste et peintre de marine, né à Toulon, le* 6 *février* 1763, *mort dans la même ville, le* 11 *avril* 1816 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste peignait à la gouache.

BERTOLUSSO ou **Bertulucci (Nicolas-Marie)**, *sculpteur et modeleur, né probablement à Gênes, mort à Toulon le* 3 *août* 1794 (**Ec. Gén.**).

S'étant rendu à Toulon, il s'y maria en 1743 et s'y établit. On le trouve, en 1780, occupé à différentes décorations plastiques.

BERTOLUZZI (Giuseppe), *peintre, aquafortiste, architecte et littérateur, né à Parme au* XVIIIe *siècle, mort en* 1829 (**Ec. Ital.**).

De 1771 à 1829, il exposa ses travaux à l'Académie. La Bibliothèque royale, à Parme, possède de lui une série d'aquarelles et d'eaux-fortes.

BERTON, *graveur au burin au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 12 planches pour : le *Voyage dans la Basse et la Haute Egypte*.

BERTON, *sculpteur français, né, croit-on, à Besançon* (**Ec. Fr.**).

En 1758, l'Académie de St-Luc, à Rome, lui décerna le premier prix.

BERTON (Armand), *peintre, né à Paris le* 16 *septembre* 1854 (**Ec. Fr.**).

Après avoir étudié à l'école des Arts décoratifs, avec Laemlein, il entra, en 1875, dans les ateliers de Cabanel et d'Yvon à l'école des Beaux-Arts. Frappé de surdité, il lui fut impossible de suivre les cours. Il se perfectionna alors au Louvre, près des grands maîtres. Il débuta, en 1875, par un paysage d'une jolie exécution : *Hameau de Lafolie près Houdan*. Les années suivantes, il ne fut plus représenté que par des portraits. Cependant, en 1882, il exposa : *Eve*, peinture, au musée de Douai, qui fut exécutée d'après l'idée du poème de Milton. Le même musée possède de lui une allégorie de *l'Automne*. Les dessins d'Armand Berton sont fort intéressants.

ŒUVRES.—MUSÉES DE : (BAYEUX) : Portrait de Jean-François Philippe.—(MULHOUSE) : Une Infante. —(ROUEN) : Jeune fille relevant sa chevelure.—(BRUXELLES, Exp. 1910) : Chez elle.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1874. Vte G. de L..., 20 avril: *Les Stes femmes au tombeau* : 2.500 fr.—1897. Vte Vevey: *Cecilia* : 220 fr.—Vte Baringon, 6 juin 1906 : *Femme à la toilette* : 305 fr.—*Femme endormie* : 150 fr.—Vte M. H. R..., 13 juin 1910 : *Rêverie* : 200 fr.

BERTON ou **Breton** ou **Le Breton (Mathurin)**, *graveur, à Paris, vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui cinq estampes, éditées par Mariette.

BERTON (Paul-Emile), *paysagiste, né à Chartrettes* (*Seine-et-Marne*), *mort le* 15 *février* 1909 (**Ec. Fr.**).

Elève de Puvis de Chavannes, il exposa au Salon de Paris, depuis 1874. Le musée de Tours conserve de lui un effet de soir : *Bouleaux dans la forêt de Fontainebleau*.

PRIX.—Peinture. PARIS. 1884. Vte Boutin : *Marée basse à St-Wast-de-la-Hougue* (Manche) : 540 fr.

BERTON (Pierre Montau), *peintre, né à Paris vers* 1796 (**Ec. Fr.**).

Fils du compositeur Berton. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1812.

BERTON (Pierre), dit **Pierre de St-Quentin**, *sculpteur et architecte, né à St-Quentin au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Venu à Paris, il collabora, en 1542, avec d'autres artistes, à des travaux de sculpture exécutés dans l'église de St-Germain-l'Auxerrois. A la même époque, il entreprit, pour l'église St-Merri, un retable en pierre, qui fut peint et doré, représentant en relief diverses scènes de l'Ecriture. Cet ouvrage est actuellement conservé au musée Carnavalet, à Paris. Berton fut occupé de 1555 à 1568, avec Guillain et Jean Goujon, à la construction du Louvre.

BERTONE (Il). Voir **Bianchi (Giov.)**.

BERTONI ou **BERTONY (Charles)**, *dessinateur et graveur sur bois,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était d'origine italienne et travaillait à Lyon, en 1777-1779.

BERTONI (Gabrielo de), *sculpteur, né à Carrare au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

En 1510, il était en Espagne et travaillait au château La Calahorra, à Grenade.

BERTONI (Pio), *graveur, travaillait vers la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BERTONNIER (**Pierre-François**), *graveur au burin, né à Paris en* 1791, *mort* (?) (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève d'Alexandre Tardieu et grava surtout de petits portraits destinés à servir de frontispice de livres. Il a exposé de 1819 à 1847. Son père était boulanger. Entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1809.

Œuvre gravé, d'ap. Le Blanc.—1. *La Ste Famille*, d'ap. Raff. Sanzio.—2. *Le Christ couronné d'épines*, d'ap. Guido Reni.—3. *St Jean-Baptiste*, d'ap. Vinci.—Portraits : 4. *Ant. Allegri*, 1822.—5. *Elisabeth, reine d'Angleterre*, 1836.—6. *Mme Ardent Dupic*, d'ap. Mlle Jaser, 1825.—7. *F. Arnaud*, d'ap. Ch. Durupt.—8. *Azaïs*, d'ap. Jules Boyer, 1825.—9. *Bailly, maire de Paris*, d'ap. J.-Bapt. Mauzaisse et L. David, 1824.—10. Même sujet, pl. plus petite.—11. *Bachaumont et Chapelle*, d'ap. Desenne, 1825.—12-13. *J.-C. Ballouhey, peintre amateur*.—14. *Barras*.—15. *L'abbé Barthélemy*, d'ap. Aug. de St-Aubin.—16. *Beccard*, d'ap. Bouvier.—17. *Béranger*.—18. *Le duc de Berry*, d'ap. Augustin.—19. *Berlin*, 1821.—20. *Bossuet*, sans lettre ni nom d'artiste.—21. *Mme Boulanger*, d'ap. G. Rouget, 1818.—22. *Bourdaloue*, d'ap. A. Devéria, 1822.—23. *Bourdaloue*, d'ap. J. Jouvenet, 1820.—24. *Le duc de Bourgogne, père de Louis XV*, 1820.—25. *Mlle Bourgoin*, d'ap. Sicardi.—26. *Broussais*.—27-28. *Buffon*, portraits différents, dont l'un gravé en 1820.—29. *Michel Cervantès*, 1827.—30. *E. de la Chabeaussière*, d'ap. Pajou, 1819.—31. *Le prétendant Ch.-Edouard*, d'ap. Marckl, 1837.—32. *Pierre Charron*.—33. *Le duc de Choiseul*, d'ap. Laurent.—34. *Mlle Cinti*, 1827.—35 à 37. *Pierre Corneille*, portraits différents.—38 à 40. *Thomas Corneille*, portraits différents.—41. *Mme Cottin*, d'ap. A. Devéria, 1823.—42-43. *Crébillon*, portraits différents, dont l'un est gravé d'ap. Méhu.—44. *Cuvier*, 1833.—45. *Dante*.—46. *Danton*.—47. *Descartes*, d'ap. Fr. Hals, 1824.—48. *Diderot*, 1828.—49. *Mme Dubarry*.—50. *Dubois*, 1833.—51. *Dumouriez*.—52. *A. Duval*, d'ap. A. Devéria, 1824.—53. *Le duc d'Enghien*, 1827.—54. *Marie-Christine, reine d'Espagne*, d'ap. Winterhalter.—55. *Fénelon*.—56. *Firmin*.—57. *Fléchier*, d'ap. Rigaud.—58. *Catherine de Médicis*, d'ap. Marckl.—59. *Henriette de France*, d'ap. Adr. van der Werff.—60. *Joséphine, impératrice*.—61. *Louis XI*, d'ap. Marckl.—62-63. *Louis XVIII*, 2 portraits.—64. *Marie-Antoinette*, 1826.—65. *Marie-Thérèse, reine de France*, d'ap. Bobrun.—66. *Napoléon*.—67. *Napoléon*, 1827.—68. *Le Roi de Rome*.—69. *Franklin*, portraits différents.—70. *Mme de Fumel*, d'ap. Mlle Mauduit.—71. *Anne de Gonzague*, d'ap. A. Devéria, 1825.—72. *W. Haws*, d'ap. A. Lefévre.—73. *Huard*, d'ap. Mlle de la Morinière, 1835.—74. *Le général Kosciusko*, 1828.—75. *Lafont*, 1827.—76. *La Fontaine*, d'ap. Chasselat.—77. *La Fontaine*, d'ap. Rigaud.—78. *La Fontaine en buste, pour l'édition de ses fables*, 1829.—79. *J. La Fontaine*, d'ap. Rigaud, 1824.—80. *La Harpe*, d'ap. Marckl.—81. *De La Pérouse*.—82. *La Rochefoucault*, d'ap. Petitot, 1822.—83. *P.-A. Latreille*.—84. *Le général Lefèvre*.—85. *Legouvé*, d'ap. Chasselat, 1827.—86. *Vauban*.—87. *Linné*, 1833.—88. *Lulli*.—89. *Malfilâtre*, d'ap. Lecler, 1827.—90. *Marivaux*, d'ap. Méhu, 1824.—91. *Mlle Mars*, 1826.—92. *Sœur Marthe*.—93. *Martin*, 1818.—94. *Massillon*, 1822, 2 portraits différents.—95. *L'abbé Mérault*.—96. *Milton*.—97. *Molière*, d'ap. Mignard.—98. *Molière*, d'ap. Devéria, 1824.—99. *Montaigne*.—100. *Necker*.—101. *Le maréchal Ney*, d'ap. Maurin.—102. *Orfila*.—103. *Paoli*, 1828.—104. *Pascal*, 1828.—105. *Pigault Le Brun*, d'ap. J. Boilly.—106. *Piron*, d'ap. Devéria, 1823.—107. *Ponchard*.—108. *Quinault*, d'ap. Dubasly.—109. *Rabelais*, 1825.—110. *Jean Racine*, 1827, portraits différents.—111. *Richter*, d'ap. S. Lecurieux, 1837.—112. *Rollin*, d'ap. Coypel.—113. *Rossini*.—114. *J.-B. Rousseau*, d'ap. A. Devéria, 1823.—115. *J.-B. Rousseau*, d'ap. Aved.—116. *J.-J. Rousseau*.—117-118. *Catherine II*, 2 portraits, dont l'un est gravé d'ap. Alex.-Hipp. Mourlan.—119. *Pierre Le Grand*, d'ap. Desenne, 1826.—120. *Pierre Le Grand*, d'ap. A. Devéria, 1829.—121. *Bernardin de St-Pierre*.—122. *Le prince Eugène*, 1827.—123. *Scarron*.—124-125. *Le comte de Ségur*, d'ap. Dien, portraits différents.—126. *Mme de Sévigné*, 1833.—127-128. *Mme de Staël*, d'ap. F. Gérard, portraits différents.—129.-130. *Talma, rôle de Néron*, portraits différents.—131. *L'amiral Tromp*, d'ap. Gabr. Metzu.—132. *Tiz. Vecelli*, 1821.—133. *Vergniaud*.—134. *Vertot*, 1819.—135-136. *Volney*, portraits différents.—137. *Voltaire*, d'ap. de La Tour, 1821.—138. *Voltaire*.—139-140. *Washington*, portraits différents.—Mœurs et Usages : 141. *Il est sauvé*, d'ap. M.-P. Genob.

Prix.—Estampes Paris. 1879. Vᵗᵉ Pieurin : *Vingt-deux portraits de poètes et personnages célèbres, parmi lesquels la comtesse du Barry* : 22 fr.

BERTONNIÈRE (**H. F. de la**), *graveur à l'eau-forte et au burin à Paris au* xviiiᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui des planches pour un livre sur les in-cipes de dessin.

BERTONY, *graveur, travaillait en France vers* 1783 (**Ec. Fr.**).

On lui doit une estampe de grande dimensio *Gimblette*, d'après Fragonard.

Prix.—Estampes. Paris. 1878. Vᵗᵉ Roth : *La blette* : 180 fr.—1871. Vᵗᵉ Kinnen : *La même esta* 107 fr.—1875, Vᵗᵉ L. Galichon : *La même esta* 127 fr.—Vᵗᵉ M. P. de T..., du 11 mai 1910: *La Gin* d'ap. Fragonard : 185 fr.

BERTOS (**Francesco**), *sculpteur, né à Venise aux* xviiiᵉ *siècles, vivait encore en* 1710, *d'après Zan* **Fr.**).

On sait qu'en 1693 il travaillait à Rome. Plu statues exécutées par lui se trouvent à Veni Palazzo Sagredo, non loin de la Casa d'oro.

BERTOS (**Girolamo**), *sculpteur, florissait à Ra au* xviiiᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cardoni mentionne de lui une *Madone* et de r quables ornements en relief, dans l'église San V

BERTOSI ou **Bertozzi** (**Francesco**), *peintre, né à I au* xviiiᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

Grâce à l'intervention de son maître Andrea L rini, il fut appelé à Rome auprès du cardinal Pan qui devint son protecteur. Girolamo Rossi le je gravé d'après lui : *La mort de St Joseph*.

BERTOUL de Landas, *sculpteur, travaillait à Lil* xviᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1527 et en 1552, il reçut des paiements po sculptures exécutées au portail et à la façade de l' tal de la Ville.

BERTOZZI (**Bartolommeo**), *peintre, travaillait à lia, près Cento, en* 1600 (**Ec. Ital.**).

BERTOZZI (**Francesco**), *sculpteur, travaillait à P au* xviiiᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

C'est sous la conduite de Giovanni Bonazza q forma. La Casa Lazzara près San Francesco, à Pa possède de cet artiste des reliefs en marbre.

BERTRAM, *peintre, vivait à Brême en* 1464 (**Ec.**).

BERTRAM, *peintre et sculpteur sur bois, floris Hambourg au* xivᵉ *siècle, mort avant* 1415 (**Ec.**)

Lichtwark, qui a fait de minutieuses recherch sujet de cet éminent artiste, place la date de sa sance vers 1345. En ce qui concerne sa mort, il con de la placer avant 1415; un document, daté de année, mentionne qu'à cette époque sa famille f valoir ses droits d'héritage. Bertram prend place l'histoire de l'art parmi les maîtres. Il fut le me peintre animalier de son temps et le plus char paysagiste. Esprit indépendant, très pénétré notion du beau, il exerça sur l'art une salutaire influ Ses œuvres, outre leur valeur artistique, sont préci au point de vue de l'histoire : on y voit un aper presque toutes les modes de ce temps. Il donn personnages de tous ses sujets religieux les costun son siècle. Toutes les œuvres de Bertram ne son connues, à beaucoup près, mais déjà on en a déco un nombre intéressant. On cite de lui une sér tableaux d'autel dans les églises de Doberan, de de Tempzin, de Hanovre. Les documents su compte sont assez nombreux. On sait qu'il fut n à Minden sur le Weser, et qu'en 1410 il était ci de Hambourg, où, déjà, en 1367, il avait travaillé l'Hôtel de Ville. Nous le trouvons occupé à Lube 1377, 1385 et 1387. D'après une chronique, on conclure que l'artiste acheva, en 1379, le remarq autel de Grabow, un de ses plus grands ouvrag sculpture qui aient été conservés. Il se trouve a lement au musée de Hambourg. Cette œuvre grande puissance est aussi intéressante par l'int de sentiment que par son réalisme. On croit que r Franke fut élève de Bertram. Dans tous les cas, on le considérer comme un de ses continuateurs.

Peinture.—Musée : (Hambourg) : L'aut Buxtehude;—Couronnement de Marie;—Le m autel de St-Pierre;—L'autel d'Harvestehude.

BERTRAM (**Abel**), *peintre, né à St-Omer le 9 sepl* 1871 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnat et de Guillemet, il comme exposer au Salon de Paris à partir de 1899 et aussi à St-Louis, à Liége, à Pittsbourg et à Berlin tableau *Reflets sur l'eau*, qui parut en 1907, fut a par l'Etat. Parmi ses autres œuvres, on cite : *So Flandre*; *Laveuses de carottes*; *Chaumières d'Arto Toit rouge* (musée de Mulhouse).

BERTRAM (**Carl-Julius**), *graveur, né à Londr* 1723, *mort à Copenhague en* 1765 (**Ec. Ang.**).

C'était un amateur d'art. Nagler dit qu'il grav même le frontispice de l'ouvrage édité à ses f

itlanicarum gentium historiæ Antiquæ scriptores, en 58. Il mentionne, en outre, de lui, une copie du *ueur borgne*, d'ap. Callot.

:RTRAM (Willem), *peintre, né à Londres vers* 1593, *ravailla à Amsterdam* (Ec. Ang. ?).
En 1621, il se maria à Amsterdam.

:RTRAMINO (Donato), *peintre, travaillait à Pignerol en* 1559 (Ec. Ital.).
C'était un descendant de Bertramino da Milano.

:RTRAMINO (Giovanni), *peintre, travaillait à Pignerol au* xv*e siècle* (Ec. Ital.).
Vers 1414, il exécuta, dans la chapelle de San Giovanni dei Campi, près Piobcsi Torinese, une fresque forme de triptyque, une des premières manifestations de l'école Pinerolienne.

RTRAMINO da Milano, *peintre, né à Milan, mort à Pignerol avant* 1369 (Ec. Ital.).

RTRAN, *graveur à Grenoble au* xvi*e siècle* (Ec. Fr.).
Cité par M. Maignien dans son ouvrage des *Artistes noblois*.

RTRAND, *ivoirier, florissait à Paris en* 1296 (Ec. Fr.).

RTRAND, *sculpteur sur bois, vivait à Tours au* xvii*e siècle* (Ec. Fr.).
En 1632, il exécuta un retable pour la chapelle du ivent de Beaumont-les-Tours.

RTRAND, *sculpteur, florissait en France au* xvii*e siècle* (Ec. Fr.).
De 1673 à 1674, il fut occupé à des travaux de sculpture au château de St-Germain-en-Laye.

RTRAND, *sculpteur, vivait à Marseille au* xviii*e siècle* (Ec. Fr.).
On le trouve mentionné comme professeur à l'Académie de peinture et de sculpture de cette ville, en 1752 en 1790.

RTRAND (Maître), *peintre d'Avignon, vivait en* 1272 Ec. Fr.).
Mentionné dans le livre de la commanderie de Malte vignon.

RTRAND (A.), *aquafortiste, travaillait au* xix*e siècle* Ec. Fr.).
Il a gravé d'après Lawrence le portrait de la princesse Clémentine de Metternich. On cite encore : *Les buns grecs*.

RTRAND (Albert-Emmanuel), *peintre paysagiste dessinateur, né à Paris,* xix*e siècle* (Ec. Fr.).
Elève de Pils. Débuta au Salon de 1880. Se plut à roduire, notamment, les sites pittoresques de Paris : *marché aux pommes*; *Les Halles Centrales*.
Prix.—Dessins. Paris. 1882. Vte X... : *Fête de l'inauguration de l'Hôtel de Ville de Paris* : 61 fr.—*Vue du eau de Chenonceau* : 28 fr.—Vte de M. B...,9 mai 1903. nture : *Portrait de femme* : 165 fr.—Vte Giacomelli 13, 14 et 15 avril 1909 *Partie, étude* : 20 fr.—*ysage étude* : 15 fr.—Vte du Cte Minerel du 18 au avril 1910 : *Portrait d'homme, habit bleu* : 155 fr., miure.

RTRAND (Alexandre), *peintre de genre, né à Darmstadt le* 27 *octobre* 1877 (Ec. All.).
Il étudia à l'école des Arts et Métiers, sous la direction du professeur Peter Jansen et du professeur Claus yer. C'est un indépendant. Fixé à Düsseldorf, il a attirer l'attention du public. Depuis 1904, il produit œuvres excellentes. Il a figuré, et toujours avec cés, à diver es expositions de Düsseldorf, de Berlin, Munich. Parmi ses meilleurs ouvrages, on cite : *cher du soleil*; *Dans le jardin du couvent*; *La veuve*; *Trappistes*, au musée de Düsseldorf.

RTRAND (Alexandre-François, *peintre, né à Paris rs* 1781 (Ec. Fr.).
Elève de Regnault et de Peyron à l'Ecole des Beaux-A., où il entra le 28 floréal, an VI.

RTRAND (Andres), *sculpteur, mort à Madrid en* 772 (Ec. Esp.).
Pendant de longues années, il fut au service de la e-mère, Isabelle Farnèse. En 1758, on le chargea a direction de l'Académie de San Fernando.

RTRAND (Antoine-Henri), *sculpteur, né à Langres* 24 *mars* 1759, *mort à Châtenay-Macheron, le* 14 *juin* 334 (Ec. Fr.).
Il fit son éducation artistique à l'Académie de Dijon, la conduite de François Devosges. Les Etats de rgogne lui accordèrent plus tard une pension et voyèrent à Rome. Il y resta de 1781 à 1789, et, ant ce temps, il exécuta, pour le musée de Dijon, de nbreuses copies en marbre, d'après l'antique. La de Langres possède de lui quelques travaux.

RTRAND (Antoine Valey), *graveur sur bois, né à Paris le* 25 *mars* 1823 (Ec. Fr.).
Elève de Brown et de Harrison, il exposa régulièrement à Paris, de 1864 à 1879, notamment au Salon en 1874, trois gravures sur bois : *Paysans Bulgares*;—*Paysans Jats du Malwa Septentrional*.

BERTRAND (Charles-Robinot), *sculpteur, né à Nantes vers* 1779 (Ec. Fr.).
Entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 1er frimaire, an XII, dans l'atelier de Dejoux.

BERTRAND (Mlle Charlotte), *sculpteur, née à Paris, aux* xix*e*-xx*e siècles* (Ec. Fr.).
Elève de MM. Fremiet et Valton, exposa au Salon en 1900-1903-1904 : *Lion attaquant un jeune éléphant*;—*Lionne au serpent*;—*Lionne à la source*;—*Chevaux de relais*;—*Ours assis*;—*Souris grignotant une plume*.

BERTRAND (David), *graveur, enterré à Paris le* 20 *octobre* 1657 (Ec. Fr.).

BERTRAND (David), *sculpteur, travaillait à Paris au* xvii*e siècle, vivait encore en* 1682 (Ec. Fr.).
Le 9 février 1657, il fut admis à l'Académie de St-Luc.

BERTRAND (Mlle Elise), *peintre de fleurs et de fruits, travaillait en France au* xix*e siècle* (Ec. Fr.).
Elle exposa ses travaux, au Salon de Paris, de 1840 à 1848. Le musée de Narbonne possède un tableau de cette artiste.

BERTRAND (Emile-P.), *peintre et graveur,* xix*e*-xx*e s.* (Ec. Fr.).
Cet artiste est membre de la Société des Artistes Français et prend part à ses expositions.

BERTRAND (F.), *graveur, travaillait à Paris dans la seconde moitié du* xviii*e siècle* (Ec. Fr.).

BERTRAND DE FÉNÉRA, *sculpteur sur bois, né dans à Languedoc en* 1415, *à Montpellier en* 1472 (Ec. Fr.).

BERTRAND DE FONTVIOLANT (Ferdinand-Jules-Edouard), *paysagiste, né à Romilly-sur-Seine,* xix*e*-xx*e siècles* (Ec. Fr.).
Exposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

BERTRAND (François), *peintre, né à Toulouse le* 6 *janvier* 1756, *mort dans la même ville le* 29 *mai* 1805.
Il fut l'élève de Despax et plus tard fut lui-même nommé professeur de peinture à l'Académie de Toulouse. En 1792, il fonda le musée, où l'on voit de lui le portrait de l'abbé Bertrand.

BERTRAND (Gabrielle), *peintre et pastelliste, née le Lunéville en* 1730, *morte à Vienne en* 1790 (Ec. Fr.).
Elle fut mariée à l'artiste Wilhelm Beyer, sculpteur et peintre bien connu. Son meilleur ouvrage est le tableau qu'elle exécuta par ordre de la reine des Deux-Siciles, dans lequel elle représenta Marie-Thérèse, quittant le deuil. Membre de l'Académie de Vienne depuis 1771.

BERTRAND (Georges Jules), *portraitiste et peintre de genre, né à Paris en* 1849 (Ec. Fr.).
Cet excellent artiste fut l'élève d'Yvon, de Barrias et de Bonnat. Il commença en 1876 à se faire représenter au Salon. On cite de lui : *La Misère*, *La Patrie*, comme étant deux œuvres d'une composition supérieure. Exposa de 1878 à 1881 à Londres. Le musée de Reims conserve de lui : *Mon critique*. On voit également au musée de Versailles *Patrie* et les *Funérailles du Président Carnot*, commandées par l'Etat. On lui doit aussi de nombreux portraits. Chevalier de la Légion d'honneur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.
Prix.—Peinture. Paris, 1892. Vte Albert Wolf : *Patrie* ! (Réduction) : 1.450 fr.—1898. Vte Georges Bertrand : *Pommiers en fleurs* : 500 fr.—*Etude sur fond brun* : 200 fr.—*Etude sur fond vert* : 480 fr.—*Lever de lune, marine* : 650 fr.—*Enclos, Ste Marguerite-sur-Mer* : 350 fr.—1899. Vte X..., 27-30 mars : *En sortant de l'Ecole* : 400 fr.

BERTRAND (Gilles), *peintre florissait à Paris au* xvii*e siècle* (Ec. Fr.).
Le 10 octobre 1644, il fut admis dans l'Académie de St-Luc, à Paris.

BERTRAND (Guillaume), *paysagiste et peintre de genre, né à Paris au* xviii*e siècle* (Ec. Fr.).
Ses études artistiques se firent sous la direction de van Loo et de Hallée. On mentionne de lui : *Le père et le fils sur la tombe de la mère*; *Vue du Petit-Châtelet*.

BERTRAND (Guillaume), *peintre, vivait aux* xiv*e*-xv*e siècles* (Ec. Fr.).
En 1415, il fut chargé d'exécuter un tableau d'autel pour le couvent des Dominicains, à Aix-en-Provence.

BERTRAND (Harald), *peintre, né à Christiania le* 23 *décembre* 1856, *mort le* 27 *août* 1890 (Ec. Fr.).
D'abord simple ouvrier peintre, il commença, en 1870, à fréquenter l'école royale des Arts et Métiers à Christiania, et plus tard continua ses études dans la même ville, à l'école de Berglien. Il voyagea ensuite dans le Midi de la Norvège et séjourna aux environs de Christiania, où il prit les motifs de ses paysages mari-

times. En 1888, il se rendit à Copenhague, puis vint à Paris en 1889. Il prit part aux expositions scandinaves de 1884 à 1890.

BERTRAND (Jacques), *sculpteur, vivait à Dijon au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1521, il fut chargé par la ville de s'occuper des décorations relatives à l'entrée de François 1er. On sait qu'il travailla, en collaboration avec Jean Colin, aux portails de l'Hôtel de Ville. Cité par M. Lami.

BERTRAND (Jean Baptiste), *peintre décorateur, né à Marseille en* 1807 (**Ec. Fr.**).

BERTRAND (Jean-Baptiste, dit James), *peintre et lithographe, né à Lyon le* 25 *mars* 1823, *mort à Orsay* (*Seine-et-Oise*) *le* 26 *septembre* 1887 (**Ec. Fr.**).

Aprés avoir suivi, en 1839-41 et 1842-43, les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et la classe de Bonfond, il travailla, à Paris, avec V. Orsel et A. Périn qu'il aida, pendant prés de douze ans, à peindre les fresques de N.-D.-de-Lorette. De 1857 à 1862, il séjourna en Italie, connut Cornélius, se lia avec Soumy, Carpeaux, Falguiére, Clésinger et revint se fixer à Paris. Il avait débuté, au Salon de 1857, avec *Une Idylle*; il exposa ensuite *La Communion de saint Benoît* (1859); *Femmes d'Allovilo en pèlerinage à Saint-Pierre de Rome* et *Diogène chez Laïs* (1863); une *Marine* (1865). Avec son envoi au Salon de 1866 (*Phryné aux fêtes d'Eleusis*), il inaugura une maniére nouvelle; son dessein fut moins vigoureux, sa couleur prit de la souplesse et de l'éclat. Il peignit, depuis 1867, avec des tableaux de genre et des allégories, une série de compositions gracieuses représentant les grandes héroïnes de l'histoire et du roman : *La mort de Sapho* (1867); *Mort de Virginie* (1869); *Marguerite* et *Mort de Manon Lescaut* (1870); *Mort d'Ophélie* (1872); *Roméo et Juliette* (1874); *Madeleine* (1875); *Le dernier jour de Charlotte Corday* (1883); *Mignon* (1887). Beaucoup de ces œuvres furent gravées et devinrent populaires. J. Bertrand avait obtenu une 3e médaille en 1861 et 1863, une médaille en 1869; il fut décoré en 1876. Il est représenté dans plusieurs musées : à Lyon : *Conversion de sainte Thaïs* (S. Paris, 1861); *Chrétiens retirant du Tibre les corps des martyrs* (S. de Lyon, 1862); *Les Frères de la mort recueillant le cadavre d'un assassiné dans la campagne romaine* (S. Paris, 1863); à Orléans : *Les Chaussards émigrants dans la campagne de Rome* (S. Paris, 1865); au Luxembourg : *Mort de Virginie* (déjà cité); à Anvers : *Connais-toi toi-même* (S. Paris, 1875); à Montpellier : *Trop petite* (S. de Lyon, 1875), à Saint-Etienne : *Acis et Galathée* (S. Paris, 1879); à Bordeaux : *Frileuse* (S. Paris, 1885); à Caen : *Cendrillon* (S. Paris, 1886). Il a peint, à Saint-Louis-d'Antin, *L'éducation de la Vierge*. Il a lithographié, d'ap. V. Orsel. Il signait « *J. Bertrand* » ou « *J. B.* » (en monogramme).

Peintures.—Musées de : (Lyon) : Les corps des martyrs retirés du Tibre;—Les frères de la mort recueillant le corps d'un homme assassiné dans la campagne romaine;—Conversion de Ste Thaïs.—(Orléans) : Les Chaussards émigrants abandonnant la campagne de Rome pendant la saison des fiévres.—(Cette) : La tentation de St Antoine.—(Caen) : Cendrillon.

Prix.—Peinture. Londres, 1873. Vte Everard : *Mort de Virginie* : 4.000 fr.—New-York, 1885. Vte Seney : *Marguerite* : 5.000 fr.—1889. Vte Stebbins : *Sérénade à Rome* : 5.125 fr.—Vte 20 juillet 1908 : *Dévotion* : £9 9s.

BERTRAND (Jean-François), *portraitiste et peintre d'histoire, né à St-Maximin* (*Var*) *le* 18 *avril* 1798 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts à Paris, il étudia sous la direction d'Abel de Pujol. Il exposa plusieurs fois ses travaux au Salon, entre 1827 et 1840. La charge de directeur de l'école de dessin au Mans lui fut confiée. L'église de sa ville natale posséde de lui un important tableau : *L'archange Raphaël quittant Tobie et son fils*. On cite aussi des portraits.

BERTRAND (Joachim), *peintre, né à Grenoble vers* 1773 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 13 vendémiaire, an VI, comme élève de Pajou.

BERTRAND (Joseph), *peintre*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Belg.**).

Figura à l'exposition de Bruxelles en 1910 avec un portrait.

BERTRAND (Louis), *sculpteur, né à Rodez au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Thomas et d'Injalbert, il débuta au Salon de Paris en 1893 et fut médaillé en 1900 et 1904, pour ses statues en plâtre représentant des allégories : *Le Torrent* et *Génie du siècle*.

BERTRAND (Louis-Emile), *miniaturiste, né à Nancy, mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).

Il exposa à plusieurs reprises ses portraits au S[alon] de Paris, de 1836 à 1848.

BERTRAND de Lunéville, *sculpteur, travaillait à N[ancy] au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1492, il fut nommé sculpteur ordinaire du [duc] de Lorraine.

BERTRAND (Miss Mary), *portraitiste, exposa de* [17..] *à* 1800 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BERTRAND (N.), *sculpteur à Nantes vers* 1775 [(**Ec.**] **Fr.**).

BERTRAND (Nicolas), *graveur à Lunéville, vers* [..] (**Ec. Lor.**).

Cité par M. Jacquot dans son *Essai de répertoir[e des] artistes lorrains*.

BERTRAND (Noël-François), *graveur, né à Soisy-[sous-]Etiolles* (*Seine-et-Oise*), *vers* 1785, *mort à St-Oue[n] [en]* 1852 (**Ec. Fr.**).

Il étudia sous la conduite de Moreau le jeune [et] David, et entra à l'Ecole des Beaux-Arts à l'âg[e de] 14 ans et demi. On lui doit de nombreuses estam[pes] d'aprés les grands maîtres. Il exécuta au burin [une] suite composée de deux cents planches, représen[tant] des sujets d'histoire, des figures de saints, des al[légo]ries, des portraits, des costumes et des têtes d'ét[ude]. Ses études de costumes sont faites d'aprés les esqu[isses] de Lemire l'aîné, de Vauthier et d'Eugéne Bourg[eois]. Il exposa presque tous les ans au Salon de Pari[s de] 1812 à 1836.

Œuvre, d'après Le Blanc.—de 1 à 17. Planche[s des] Saints et des Saintes.—18. *Enlèvement d'Hélène*, [d'ap.] Claude-Ant. Fleury.—*Terpsichore*.—*Les adieux d'[Hec]tor et d'Andromaque*.—21 à 56. *Cahier de principes*, [imi]tation libre de l'antique.—57 à 84. Cahiers de prin[cipes] dessinés par Eugène Bourgeois.—85 à 131. Et[udes] variées pour le dessin.—132. *L'accordéon*, d'ap. J.-[A.] Vauthier.—*L'Aimable Bourgeoise*, d'ap. J.-A. [Vau]thier.—*L'Amabilité*, d'ap. J.-A. Vauthier.—*A*[...] d'ap. Lemire.—*André*, d'ap. Lemire.—*Anglina*, [d'ap.] Fleury.—*L'Apprêt du bal*, d'ap. Aug. Garner[ey.]—*Caroline*, d'ap. Lemire. — *Clara*, d'ap. C.-[A.] Fleury. — *Cœlina*, d'ap. C.-A. Fleury. — *Cor*[...] d'ap. C.-A. Fleury. — *Le Déshabillé*, d'ap J.-A. [Vau]thier. — *Le Désir*, d'ap. Eug. Bourgeois. — *La* [...]*ceur*, d'ap. E. Bourgeois.—*La Douceur*, d'ap. Le[mire.] *L'Elégance*, d'ap. J.-A. Vauthier.—*L'Epouse vert*[...] d'ap. J.-A. Vauthier.—*Estelle*, d'ap. Lemire.—*L'*[...]*lée*, d'ap. J.-A. Vauthier.—*Fanchon*, d'ap. Lem[ire.]—*Galathée*, d'ap. Lemire.—*L'Héroïne*, d'ap. A. [Gar]nerey.—*Jeune communiante*, d'ap. Lemire.—[*Jeu*]*ne demoiselle*, d'ap. Cœuré.—*La Jeune femme*, d'ap. [J.-A.] Vauthier.—*Jeune fille*, d'ap. C.-A. Fleury.—[*Jeu*]*ne marié*, d'ap. Lemire.—*Une jeune mariée*, d'ap. [E.] Bourgeois.—*La Jeune mère*, d'ap. Aug. Laby.—*M*[...] d'ap. Lemire.—*La Modestie*, d'ap. Aug. Garner[ey.]—*Némorin*, d'ap. Lemire.—*La Précieuse*, d'ap. A. [Gar]nerey.—*Le Pyrrhus sauvé*, d'ap. E. Bourgeois.—[...]*salba*, d'ap. H. Buguet.—*Une Rosière*, d'ap. A. [...]vaux.—*Le Soir*, d'ap. Lemire.—*Tête d'enfant*, [d'ap.] Eug. Bourgeois.—*Tête d'étude*, d'ap. Louis Ché[ry.]—*Virginie*, d'ap. Lemire.—*Les Visites du jour de* [...] d'ap. J.-A. Vauthier.—*Le Songe de Télémaque*, [d'ap.] Landon.—*Cymodée et Eudore*, d'ap. F.-H. Cho[pin.]—*Jérôme et Cymodée au désert*, d'ap. Hipp. Le Com[te.]—*Le Vœu de Cymodée*, d'ap. F.-H. Chopin.—*La* [...]*tation d'Eudore*, d'ap. H. Chopin.—178 à 181. [Les] quatre parties du monde.—*L'Europe*, d'ap. [J.-A.] Vauthier.—*L'Europe*, d'ap. Lemire.—*L'Hiver*, [d'ap.] Lemire.—*L'Automne*, d'ap. Lemire.—*La Paix*, [d'ap.] J.-A.-C. Pafou.—187 à 225. *Portraits*.—226 à 241 [Cos]*tumes*.

Prix.—Estampes. Paris, 1805. Vte Potrelle : [...] *de Napoléon*, d'ap. Louis David : 23 fr.—1877. [Vte] Goncourt : *Thomas-Antoine Vincentini, dit Thom*[...] *L'Arlequin de la Comédie italienne à Paris* : 60 fr.

BERTRAND de Pau, *sculpteur, né à Pau en* 152[.] [(**Ec.**] **Fr.**).

Jean de Beaujeu l'appela à Auch, en 1560, [pour] l'exécution des travaux de sculpture à la façade [et aux] portails de la cathédrale de cette ville. Il termin[a son] ouvrage en 1576, et s'établit à Auch.

BERTRAND (Paulin-André), *peintre, né à T*[...] (**Ec. Fr.**).

Entra à l'école des Beaux-Arts en 1887. Il déb[uta au] Salon avec deux portraits : Mlle S... et M. D..., sén[...] On cite encore de ce peintre : *Coqueranne, envir*[*ons de*] *Toulon* (1888), musée de Morlaix ; *Récif de Sain*[*t-Vin*]*cent près de Toulon* (1888), 3e médaille; *Le pardon* [...] (2e médaille, au musée de Nice) ; *Sous les pins*, [...] *de Toulon* (1891) ; *Un ruisseau dans l'Hérault* ; *M*[...] *au bord de la mer* (1892) ; *Demi-soleil en Provence* (...) *Le soir au bord de l'Orle* (1894) ; *La Source* (1895)

ıde, *Lever de lune* (1896) ; *Entrée de l'Escadre russe à 'oulon,* 13 octobre 1894 (acquis par l'Etat). Peintre du ıinistère de la marine. Ses paysages sont généralement npruntés à des motifs pris soit en Provence, soit en ormandie.

ERTRAND (Philippe), *sculpteur, né en France au* XVIIe *siècle, mort à Paris le* 30 *janvier* 1724 (**Ec. Fr.**).
Après s'être formé à Paris sous la direction de Louis e Comte, il alla à Montpellier, en 1694, pour l'exécuon de quatre reliefs devant représenter : *Le Triomphe : la Religion*; *La construction du canal du Languedoc*: *e passage du Rhin* ; *La prise d'assaut de Mons*, destinés orner l'arc de triomphe érigé à la Porte du Peyrou ır l'architecte d'Aviler, en l'honneur de Louis XIV. e retour à Paris, Bertrand fut nommé membre de Académie, puis, en 1701, il fut élu professeur adjoint, , en 1720, professeur. Cet artiste exécuta un grand ımbre d'œuvres pour les églises de Paris, les jardins : Versailles et de Trianon. La collection Wallace à ondres possède, de cet artiste, un relief représentant ois figures allégoriques tenant en main chacune une méıille portant les figures de Louis XIII et de Louis XIV.

ERTRAND (Pierre), *graveur et éditeur, vivait à Paris vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Les œuvres suivantes ont toutes été éditées par ierre Bertrand alors qu'une partie seulement paraisnt pouvoir lui être attribuées : *St Paul.—Sanctus etrus*, d'ap. Ch. Le Brun.—*Triomphos Ecclesiæ.—ostre-Dame de Paix proche de Sainct Quentin.—Tomau du roi Louis XIII.—La Marche de Louis XIII.—Espagnol raillé sortant de Dunkerque.—Les deux ıysans de Sainct Ouen et de Mont-Morancy.—Le ortraict au naturel du R. P. Claude Bernard.—Dom 'atheo Lopes.—Korbuï Michel Wiecnowishy, roy de ologne.—Turquet, grand visir.—La grande feste de ostre village*, d'ap. P. Breughel.—*Les Enfarinez, les 'ouches.—L'Académie des Folz.—La fin du monde.—e temps misérable qui ne peut attraper l'argent.*— planches pour métiers et caricatures.

ERTRAND (Fierre), *paysagiste, né à Lorient,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

ERTRAND (Simon), *sculpteur, vivait en France au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On le trouve en 1504 travaillant au château de ıdillac (Gironde), pour le duc d'Epernon.

ERTRAND (T.), *graveur à l'eau-forte à Paris, seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : Portrait d'un acteur dans *les Ris mme dans les pleurs.*
PRIX.—Estampe. PARIS, 1899. Vte Sigaud : *L'embarement pour Cythère* : 122 fr.

ERTRAND (Vincent), *portraitiste et miniaturiste, né en France au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Regnault et figura au Salon de Paris, 1796 à 1817. On remarque parmi ses portraits, ceux colonel Tascher, des peintres Redouté et Lemaire du duc d'Angoulême.

ERTRAND-BOUTÉE (René), *sculpteur, né à Maubeuge au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit son éducation artistique sous la direction de ırias. Il fut médaillé plusieurs fois aux expositions Paris et obtint un joi succès en 1904 avec son groupe: *ocation du passé.*

ERTRAND-PERRONY (A.), *peintre du* XIXe *siècle, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

ERTRANDUS (Ludwig), *graveur et moine Dominicain, travaillait au commencement du* XVIIIe *siècle, à Cracovie* (**Ec. Pol.**).

ERTRAUD (ou **Bertrand ?**), *portraitiste, exposa en* 1764 *à la Free Society of Artists, Londres* (**Ec. ?**).

ERTREN (Théodore), *graveur, travaillait à Paris vers* 1771 (**Ec. Fr.**).
On conserve de lui des cahiers contenant de remarables modèles d'ornements de voitures, de trophées, etc. cite encore trois suites de fleurs et *Paniers et corlles de fleurs.* Probablement le même artiste ou le rent du graveur P.-J. Bertren cité vers 1770 pour des ampes représentant des modèles de cadres.
PRIX.—Estampe. PARIS. 1895. Vte X.. : *Médaillons ır les bijoux et les voitures* : 18 fr.

ERTREUX (Jacques), *sculpteur, né en France au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1666, il travailla au tabernacle du maître-autel l'église Ste-Colombe, à La Flèche.

ERTSCHI (Adam), *sculpteur sur bois, travaillait à Meringen en* 1710 (**Ec. All.**).

ERTSCHINGER (Marie-Euphrosyne), *miniaturiste, née à Aubersihl le* 8 *décembre* 1807, *morte à Gruningen* e 3 *novembre* 1890 (**Ec. Suis.**).
Exposa à Zurich en 1827, et s'établit à Gruningen en 1680.

BERTUCAT (Louis de), *peintre, né en Espagne, mor en* 1782 (**Ec. Esp.**).
Il avait embrassé la carrière des armes et servit en Amérique avec le grade de lieutenant de dragons. De retour en Espagne, il se voua exclusivement à la peinture, et, en 1870, il fut nommé membre honoraire de l'Académie de San Fernando, à Madrid.

BERTUCCI (Giovanni-Battista), l'aîné, dit Giovanni-Battista da Faenza, *peintre, né à Faenza, mort dans la même ville en* 1516 (**Ec. Ital.**).
Perugino, Pinturicchio et Marco Palmezzano eurent sur cet artiste une grande influence. Il essaya d'imiter ces maîtres. Plusieurs de ses œuvres sont perdues. La plus ancienne que l'on connaisse est datée de 1506. On la conserve à la galerie de Faenza. C'est une *Madone glorieuse entre St Hippolyte et St Laurent.* Cette même galerie conserve de lui un autre tableau, ainsi que des fragments d'un tableau d'autel exécuté en 1508 pour la chapelle de la famille Mengolini, dans l'église de Ste-Catherine, à Faenza, dont le milieu se trouve au musée Kaiser-Friedrich à Berlin.
PEINTURES.—MUSÉES de : (BERLIN) : L'adoration des Mages.—(BUDAPEST) : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.—(LONDRES, GAL. NATIONALE) : La Glorification de la Vierge;—Notre-Seigneur, saint Thomas et St Antoine de Padoue.

BERTUCCI (Giovanni-Battista), le jeune, dit G.-B. da Faenza, *peintre, né à Faenza en* 1540, *mort dans la même ville le* 19 *février* 1614 (**Ec. Fr.**).
De 1560 à 1564, il fut occupé avec d'autres artistes à la décoration d'une loggia du Vatican. Nous le retrouvons à Faenza en 1575. Plusieurs de ses œuvres, sont aux musées de Faenza, Cesena, Bologne, Ravenne.

BERTUCCI (Girolamo), *peintre, travaillait à Faenza vers* 1524-1544 (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Michele Bertucci. On sait qu'en 1528 il travailla à une œuvre d'autel, commandée par le chanoine Marco dei Molesi.

BERTUCCI (Jacopo), dit Jacopone da Faenza ou de Pittori, *peintre, né à Faenza vers* 1500 (**Ec. Ital.**).
Fils de Giovanni-Battista l'aîné. On le trouve mentionné comme peintre pour la première fois, en 1521; Vasari cite de lui des peintures à fresque, exécutées, en collaboration avec Giulio Tonducci, dans l'église San Vitale, à Ravenne. En 1532, il peignit, pour l'église des Dominicains à Faenza, une *Nativité de la Vierge*; en 1534, pour l'église Santa Orsolina, *La Résurrection de Lazare.* De 1562 à 1565, il fut occupé à décorer le maître-autel de l'église Célestine. Il travaillait, en 1572, pour l'église de l'Annonciation, à Borgo d'Urbecco, et, en 1576, pour l'église St-Jean des Camaldules.

BERTUCCI (Lodovico), *peintre, né à Modène, travaillait de* 1631 *à* 1650 (**Ec. Ital.**).

BERTUCCI (Michele), *peintre, né à Faenza, mort avan le* 6 *février* 1521 (**Ec. Ital.**).
On sait qu'il était fils de Giovanni-Battista l'aîné. Un tableau d'autel lui fut commandé en 1519 pour une chapelle à l'église dei Conventuali à Faenza.

BERTUCCI ou Bertuzzi (Niccolò) dit Niccola d'Ancona, *peintre, né à Ancone, mort à Bologne le* 2 *janvier* 1777 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vitt. Bigari à l'Académie Clémentine, à Bologne, il remporta, en 1737, le premier prix. Devenu membre de cette compagnie en 1752, il en fut élu président en 1774. On cite *les cinq mystères de la Passion*, au Teatro Sacro de l'église del Gesù, à Ancone.

BERTUCCI ou Bertuzzi, (Pellegrino), *peintre à Bologne, né* 1669, *mort* 1739; *élève de Pasinelli* (**Ec. Ital.**).

BERTUCCI ou Bertuzzi ou Bertussi (Porrino), *peintre, travaillat à Ur bin vers* 1600 (**Ec. Ital.**).
Elève de Federigo Barocci.

BERTUCH, *graveur à l'eau-forte, vivait à Francfort-sur-le-Mein au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
C'était un amateur. Il fut l'élève de Nothnagel. On a de lui le *portrait d'un jeune homme*, d'après son maître.

BERTUSI ou Bertusio (Giovanni-Battista), *peintre, travaillait à Bologne dans la deuxième moitié du* XVIIe *siècle, mort en* 1644 (**Ec. Ital.**).
Il étudia d'abord avec Dion. Calvaert, puis devint l'élève de Ludovico Carracci. Lui-même s'occupa beaucoup d'enseignement. Il épousa l'artiste Antonia Pinelli. Bertusi fit plusieurs peintures pour diverses églises de Bologne, ainsi que pour des chapelles privées.

BERTUZZI (Ercole-Gaetano), *peintre, né à Bologne en* 1668, *mort en* 1710 (**Ec. Ital.**).
Des fresques exécutées par cet artiste existent dans les palais des marquis Canossa, à Reggio Emilia et à Valverde.

BERTZ (Fulgentius), *dessinateur, vivait dans la seconde moitié du* XVIᵉ *siècle en Allemagne* **(Ec. All.).**
On cite de lui des estampes caricaturales, dont une datée de 1566.

BERUETE (Aureliano de), *peintre, né à Madrid en* 1845 **(Ec. Esp.).**
Il fut élève de Carlos de Haes et de Martin Rico, et obtint plusieurs médailles aux expositions de Madrid, en 1878, 1884, 1901 et 1904. Son envoi à l'Exposition Universelle de 1900, à Paris, lui valut le titre de chevalier de la Légion d'honneur. Beruete est regardé comme l'un des meilleurs paysagistes espagnols au XIXᵉ siècle. On cite de lui : *Aux bords du Manzanares; Vue du pont San Isidro; Les bords de l'Avia.*

BERUTH (Ander), *peintre d'histoire de Budapest,* XIXᵉ-XXᵉ *siècles* **(Ec. Hong.).**
Figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910 avec son tableau appartenant au musée de Budapest : *La naissance du Christ.*

BERVAGE (Jean), *peintre, travaillait à Paris au* XIVᵉ *siècle* **(Ec. Fr.).**
En 1391, il fut reçu membre de la confrérie de St-Luc.

BERVEILLER (Edouard), *graveur sur bois, né à Faulquemont (Lorraine)* **(Ec. Fr.).**
Elève de Belhatte, exposa cinq gravures sur bois au Salon de 1874 et quatre au Salon de 1875.

BERVIC (Charles-Clément), *graveur, né à Paris le 23 mai* 1756, *mort le* 23 *mars* 1822 **(Ec. Fr.).**
Le vrai nom de cet artiste était Balvay. D'abord élève de J.-B. Le Prince, puis de George Wille, il fut médaillé en 1774, à peine âgé de 18 ans, par l'Académie, pour son travail : *Le petit Turc.* Déjà connu et apprécié, sa réputation grandit tout à coup en 1783, alors que, sur la commande de la Ville de Valenciennes, il exécuta le *portrait du comte de Sénac.* Quelque temps après, il fut chargé de graver le *portrait de Louis XV, en costume de gala,* d'après un tableau de Callet. Cette gravure est considérée comme un chef-d'œuvre. On cite encore de lui trois ouvrages devenus classiques : *L'enlèvement de Déjanire,* d'ap. Guido Reni; *L'éducation d'Achille,* d'ap. J.-B. Regnault, et *Le groupe du Laokoon,* d'ap. l'antique. On mentionne aussi très souvent *Jean-Baptiste dans le désert,* d'ap. Raphaël; *Innocence,* d'ap. Mérimée. Bervic vécut entouré d'estime et d'honneur. Louis XVI lui fit donner un logement au Louvre. Il était membre honoraire de presque toutes les académies d'Europe, et, en 1819, il reçut la croix de la Légion d'honneur. On cite parmi ses élèves : A. Caron, François Garnier, Henrique-Dupont, Zachie, Prévost, Jean Bernesoff, Ant.-Joseph Paris, Chollet, Joseph Lamy, Armand Corot, Joseph Meulemeester, Manuel Esquevel, Forsell, Louis-François Mariage, Nicolas Oulkine, André-Benoît Taurel, Paolo Toschi, J.-Conrad Ulmer. En 1793, ses estampes se vendaient 24 livres avec la lettre et 300 livres avant la lettre. Le Blanc mentionne de lui : *Le testament d'Eudamidas,* d'ap. N. Poussin;—*Louis XVI, roi de France,* d'ap. Ant.-Fr. Callet;—*Louis XVIII;*—*Charles Gravier;*—*Carolus a Linté,* d'ap. A. Roslin;—*Ignatius Jacobus Princeps Massalski;*—*Gabriel Senac de Meilhan,* d'ap. J.-S. Duplessis;—*La Demande acceptée;*—*Le Repos,* d'ap. N.-Bern. Lépicié;— *Le Petit Turc,* d'ap. P.-Alexandre Wille.
PRIX.—Paris. Estampes. 1779. Vᵗᵉ Marquis de Calvière : *Le Repos,* d'ap. Lépicié : 9 fr.—1803. Vᵗᵉ X..., 18 avril : *Louis XVI* : 76 fr.—1807. Vᵗᵉ Bouillard : *Louis XVI,* d'ap. Callet, Eprve, 2ᵉ état : 231 fr.—1808. Vᵗᵉ St-Aubin : *Louis XVI* : 284 fr.—1816. Vᵗᵉ Chevalier Hauer : *Portrait de Louis XVI* : 600 fr.—1817. Vᵗᵉ Comte Rigal : *Le groupe de Laocoon.* d'ap. l'antique : 222 fr.—1821. Vᵗᵉ E. Durand : *L'enlèvement de Déjanire,* d'ap. le Guide : 336 fr.—1822. Vᵗᵉ Bervic : *L'éducation d'Achille.*—*L'Enlèvement de Déjanire* : 885 fr.—*L'Innocence,* d'ap. Mérimée : 51 fr.—*St Jean au désert,* d'ap. Raphaël : 20 fr.—1823. Vᵗᵉ Desperet : *St Jean dans le désert* : 38 fr.—*Le Laocoon* : 301 fr.—1824. Vᵗᵉ Karcher : *St Jean dans le désert* : 24 fr.—1833. Vᵗᵉ Comtesse d'Einsiedel : *L'enlèvement de Déjanire,* d'ap. le Guide : 16 fr. 60. —1843, Vᵗᵉ Debois : *Laocoon,* d'ap. l'antique : 700 fr.—1857. Vᵗᵉ Paul Delaroche : *Le Testament d'Eudamidas,* d'ap. le Poussin : 40 fr —1877. Vᵗᵉ Behague : *La Déclaration.*—*Le Serment,* d'ap. Fragonard : 305 fr.—1890. Vᵗᵉ Destailleur : *La déclaration,*—*Le Serment* : 1.050 fr.—1891. Vᵗᵉ Bayard : Les mêmes : 280 fr.—Vᵗᵉ 20 déc. 1909 : *Louis XVI,* d'ap. Callet : 13 fr.—Vᵗᵉ 17-20 février 1904. *Meilhan* (G. Sénac de), d'ap. J.-L. Duplessis : 20 fr.—NEW-YORK, 1900-1903, Vᵗᵉ Thomas W. Hall : *L'éducation d'Achille,* d'ap. J.-B. Reynault : $47.

BERVILLE (Mathieu), *ivoirier-cadranier, travaillait à Dieppe vers* 1676 **(Ec. Fr.).**

BERVILLIER (Ch.), *graveur cité par Le Blanc.*

BERWALD (Hugo), *sculpteur, né à Schwerin le* 10 *février* 1863 **(Ec. All.).**
Elève de l'Académie de Berlin de 1882 à 1885, alla en Italie vers 1890 ou 1892. Le musée de Be[rlin] conserve de lui un buste de H. von Treitschke. On [cite] aussi plusieurs monuments ornant des places publiq[ues], notamment à Wiesbaden, à Nassau-Weilburg e[t] Westerland-Sylt.

BERWINCKEL (Joan), *graveur, travaillait en Belgi[que] au* XVIIᵉ *siècle* **(Ec. Flam.).**
Grava des sujets religieux d'après des mod[èles] étrangers. On cite encore : *L'Adoration des Mages,* d['ap.] Johann van Achen;—*La Ste Famille;*—*St Fran[çois] apparaissant à Charles V;*—*Elisabetha à St Domin[ique].*

BÉRY (Edouard-Jean-Baptiste), *sculpteur du* X[IXᵉ] *siècle, né à Tours* **(Ec. Fr.).**
Elève de Caillouette, exposa deux portraits au Sa[lon] en 1875.

BÉRY (F.), *peintre de la seconde moitié du* XVIIᵉ *si[ècle]* **(Ec. Fr.).**
Cet artiste, cité par le Dʳ Mireur, aurait peint [des] fleurs.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1816. Vᵗᵉ Cardinal Fes[ch] : *Fleurs dans un vase* : 170 fr. 50.—*Vase de fleurs* : 16[...]

BERY (Jean), *sculpteur au château de Fontainebl[eau], de* 1537 *à* 1540 **(Ec. Fr.).**

BERYNDA Pamwa (Pamif), *graveur ruthène, m[oine] catholique grec, mort en* 1632 **(Ec. Grecq.).**
Venu de Jérusalem en Europe, d'abord à Lemb[erg], puis à Kiew, où il s'employa comme surveillant d[e l'im]primerie. Il illustra ses propres œuvres et d'autre[s de] gravures sur bois, représentant des sujets religieux, [qui] tiennent une place importante dans l'art ruthène.

BESAEN (Joris-Ariensz), *peintre à Rotterdam, n[é à] Delfshaven, près Rotterdam, et mort dans cette der[nière] ville,* XVIIᵉ *siècle* **(Ec. Hol.).**
Le 21 décembre 1638, il fut admis dans la guld[e de] St-Luc.

BESAN, Besaen (Christofle), *peintre français, travai[llait] de* 1403 *à* 1412 **(Ec. Fr.).**
D'abord valet de chambre du duc de Bourgo[gne], Philippe le Hardi, et peintre à sa Cour, il passa ens[uite] au service du second fils du duc, Antoine de Braban[t], peignit pour lui des bannières et des drapeaux. Dès 1[...], il fut employé à Paris par le duc Jean sans Peur.

BESANÇON (Musée de) *(Doubs).*
Le musée de Besançon est indiscutablement un [des] plus beaux de France, encore que son existence ne [soit] pas très ancienne. Il fut fondé en 1834 par un ar[rêté] municipal du 7 août, mais lorsque M. Lancreno[n] fut nommé conservateur, l'année suivante, le m[usée] ne comptait guère qu'une quarantaine de toiles a[ssez] mal conservées. A vrai dire, Besançon aurait dû [à] cette époque posséder les éléments d'un merveil[leux] musée, car la ville avait hérité de la majeure parti[e de] la collection de tableaux de Nicolas de Granvelle, [qui] lui était parvenue par l'intermédiaire de l'abbé [J.-B.] Baisot et des bénédictins de Besançon. Le musée a[urait] dû également posséder de nombreux tableaux prove[nant] de la collection des frères J.-J. et R. Chiffet. Mais [pendant] la période révolutionnaire, on décida à l'Hôtel de [Ville] d'allumer des brasiers avec les tableaux et les sta[tues] représentant des rois et des reines ou des sujets religi[eux], afin d'inspirer au peuple la haine des tyrans. D'a[illeurs] autodafés semblables furent organisés pour célébr[er la] fête de l'Etre suprême. Des trésors périrent ainsi [dans] les flammes et ce n'est que par miracle que quel[ques] toiles échappèrent à la destruction, notamment [cette] admirable *Descente de Croix,* de Bronzino, jadis [dans la] chapelle du palais des Médicis à Florence, et do[nt le] duc Côme avait fait don à Granvelle. Cette *Des[cente] de Croix* était le joyau du musée primitif que M. [Lan]crenon fut appelé à diriger. Ce musée fut install[é en] 1842 dans des locaux nouvellement édifiés dans [un] des corps du logis de la halle. La très habile admini[stra]tion de M. Lancrenon contribua pour beaucoup a[u dé]veloppement du musée de Besançon, mais la gestio[n du] maître Félix Giacomotti en assura tout à fait la p[ros]périté. L'éminent artiste consacra à cette œuv[re le] meilleur de ses dernières années. Toujours sur la br[èche], tou'ours préoccupé des intérêts de son musée, i[l] donna une impulsion puissante et obtint pour l'[éta]blissement artistique de sa ville natale de nomb[reux] tableaux de l'Etat. Le musée de Besançon est tro[p im]portant pour que nous songions à donner une énum[éra]tion même incomplète des pièces qui y figurent e[t qui] dépassent un millier, non compris les antiquités. P[armi] les tableaux hors pair, citons un triptyque d'A[lbert] Dürer; une *Ste Famille* d'Andrea del Sarto; le *Ma*[...]

St Janvier, provenant de la collection Campana, de ılv. Rosa; un *Portrait d'homme* du Titien; un *Mathé-ılieien* de Vélasquez; *La Fuite en Egypte*, de Breughel · Velours; des *Patineurs* de van Ostade; une *Tenta-ın de St Antoine*, de Teniers; des portraits de Ph. de ıampaigne, de Holbcin, de Rigaud, de Greuze, de ıardin, des toiles diverses de Mignard, de Gros, de ırle Vanloo; le *Triomphe de Vénus*, de Fragonard; e *Marine* de Vernet, et parmi les contemporains : *Lettre de recommandation* de F. Bonvin, le *Port de ·est* de Jules Noël et de nombreuses toiles de Jean-goux. La sculpture est surtout représentée par des tistes franc-comtois, notamment Bouehardon, Breton, :cquct, Castex, Clesinger et Camille Demesmay.

M. Boucheny de Grandval.

ESANÇON, Besanzon (Antoine), *seulpteur français, né à Langres le* 11 *janvier* 1734, *mort dans eette même ville le* 10 *janvier* 1811 **(Ec. Fr.)**.

Filleul de François Béhamp, il fut aussi son éléve. ı 1753, on le retrouve à Rome; plus tard, il exécuta verses œuvres pour sa ville natale, notamment deux ıtues colossales (1768) : *La Charité* et *l'Espéranee*; un bernacle pour la Madone miraeuleuse de la cathédrale. ıns la chapelle de l'hôpital St-Laurentius, un grand table en bois sculpté et doré; un groupe de statues 779); le Relief de la Charité au fronton de la chapelle 779); la *Médeeine* et la *Chirurgie* à l'hôpital de la ıarité. Dans la cour d'une maison particulière, les ıtues d'*Hereule* jeune et de *Pomone*. *L'hommage de Franee à la Vertu*, une composition allégorique de i, a été gravée et publiée par Pierre Chenu, en 1799.

Sculptures.—Musée de : (Troyes) : Faune jouant s cymbales;—La Religion;—La Foi;—St Nicolas;— Joseph et Enfant;—Vierge;—Tête de saint;—La Li-rté;—L'Assomption;—La Moisson.

ESANÇON (Gilles-Simon), *peintre à Paris, mort le* 4 *juin* 1742 **(Ec. Fr.)**.

Fils de Simon Besançon.

ESANÇON (Jean), *seulpteur d'ornements, Français, du* xive *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Le duc de Berry l'employa, en 1383.

ESANÇON (Simon), *peintre à Paris, mort dans eette ville le* 20 *juin* 1735 **(Ec. Fr.)**.

Fut membre de l'Académie de St-Luc.

ESAND (Claude-François), *seulpteur à Salins en* 1773 **(Ec. Fr.)**.

ESANGER (Simon), *peintre, fin du* xviiie *sièele et début du* xixe **(Ec. Hol.)**.

Obtint une médaille d'argent, en 1793, à l'école de ssin de la Pictura, à La Haye, où il était entré le ıovembre 1790; cette même école le mentionne aussi 1795. A.-W.-H. Holthenius a gravé d'aprés lui : *Un mme fumant la pipe*.

ESANTE (Pietro-Paolo), *peintre de marine et de genre à Rome*, xviie *siècle* **(Ec. Ital.)**.

ESAREL (Francesco), *seulpteur vénitien, travailla avee son frère, Valentino Besarel* **(Ec. Vén.)**.

ESAREL (Giovanni-Bapttista-Panciera), *seulpteur à Zoldo, près Bellune, du* xixe *sièele* **(Ec. Vén.)**.

Exécuta la décoration intérieure de l'église de l'Archi-ıconat, à Agordo, en 1849. Pére de Francesco et de lentino Besarel.

ESAREL (Valentino Panciera, dit Besarel), *seulpteur, né à Zoldo, près Bellune, le* 29 *juillet* 1829, *mort à Venise le* 11 *décembre* 1902 **(Ec. Vén.)**.

Les nombreux travaux qu'il fit, pour le prince de lles, lui acquirent une grande renommée. Il obtint ssi, à l'exposition de 1878, à Paris, la grande médaille ır, ainsi que la nomination de chevalier de la Légion ıonneur. Les églises d'Este et de Couselve, près doue, possèdent plusieurs groupes de saints de cet iste.

ESCAPÉ (Césare), *seulpteur, travailla à Milan, Rome, et Naples, de* 1559 *à* 1590 **(Ec. Ital.)**.

Travailla à l'église de la Chartreuse de S. Martino, Naples, en 1590.

ESCAPÉ (Ruggiero), *sculpteur et stueateur à Rome, mort dans cette ville le* 26 *février* 1600 **(Ec. Ital.)**.

Fut chargé d'exécuter des travaux en bronze pour utel des Apôtres à St-Pierre, de concert avec son mpatriote, Ambr. Bonvicino, en 1592. Le 20 juin 1595, ec Vicenzo Popi, il se chargea, pour l'église Santa ıria à l'Araceli, de l'exécution de sculptures en bois en marbre, d'après des dessins du duc de Parme et des ıdéles de l'architecte Giov. della Porta.

ESCH (Miss L.), *peintre de genre, exposa en* 1889 *à la New Water-Colour. Soeiety, Londres* **(Ec. ?)**.

ESCHÉ (Lucien), *miniaturiste, envoya de Stoke, de* 1883 *à* 1885, *deux œuvres à la Royal Aeademy, Londres* **(Ec. ?)**.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 6 juin 1910 : *Le lèzard sacré* : £1 12s.

BESCHERER (Louis-Félix), *graveur du* xixe *siècle, mort en* 1897 **(Ec. Fr.)**.

BESCHEY (Balthasar), *peintre d'histoire, portraitiste et paysagiste, d'Anvers, baptisé le* 20 *novembre* 1708, *mort à Anvers le* 15 *avril* 1776 **(Ec. Flam.)**.

Fut l'élève d'un maître du nom de Peter Strick, dont les œuvres ne sont pas connues. Ses paysages sont peints dans la manière de J. Brueghel. Parmi les portraits de cet artiste, on cite : celui de *l'évêque Werbrouek*, à l'église St-Jacob, à Anvers, et du *peintre Mart.-Joseph Geeraerts*, pastel, qui se trouve à l'Académie d'Anvers. Le Louvre possède : *Portrait de famille*, 1751. Un grand nombre de ses toiles ont été acquises par divers musées : Wurzbourg, Dessau, Mannheim, Potsdam, Liehtenstein. On voit à Schleissheim : *Salomon et la reine de Saba* (tableau de la manière de Rubens); à l'hôtel de ville de Louvain : *Moïse et le buisson ardent*; *Le passage de la mer Rouge*; Les générations de la ville de Brabant symbolisées par des chérubins. Son portrait du Recteur de la gulde de St-Luc passe pour son chef-d'œuvre. Il fut direeteur de l'Académie, membre et, doyen de la gulde de St-Luc à Anvers.

Peinture.—Musées de : (Anvers) : Joseph vendu pas ses fréres;—Joseph, vice-roi d'Egypte;—Portrait de l'artiste;—Marten Josef Geeraerts (pastel).—(Budapest) : Portrait de femme;—Portrait d'homme;—L'Assomption de la Vierge.—(Ermitage) : Les trois sens : l'ouïe, l'odorat et le goût (Allégorie);—Les deux sens : la vue et le toucher (Allégoric).—(La Fère) : Une martyre.—(Fontainebleau) : Une famille flamande.

Prix.—Peinture. Paris, 1759. Vte Comte de Vence : *La tentation de St Antoine* : 150 fr.—1842. Vte Sorbiéres de Tours : *La Vierge assise dans un fauteuil* : 540 fr.—*Les figures mythologiques de Vénus et de Flore* : 801 fr.—1860. Vte Cte H. de Steenhuysse : *La descente de croix* : 810 fr. —1868. Vte Cte C..., 22 avril : *La fuite de Loth* : 230 fr.

BESCHEY (Karel), *peintre à Anvers, né le* 2 *septembre* 1706 **(Ec. Flam.)**.

Frère de Balthasar Beschey, éléve de Henry Goovaerts, fut imitateur de Jan Brueghel. La galerie de l'Université de Stockholm a de cet artiste deux paysages avec personnages.

BESCHEY (Jacob-Andries), *paysagiste, peintre d'histoire et de nature morte, né à Anvers le* 30 *novembre* 1710, *mort dans eette ville le* 28 *février* 1786 **(Ec. Flam.)**.

Frére de Balthasar Beschey, il fut admis comme maître dans la gilde de St-Luc, à Anvers, en 1727; et en devint doyen en 1766.

Œuvre peint.—Darmstadt : Sainte famille.—Schleissheim : Fiançailles de Marie ; Alexandre et Roxane.—Schwerin : Ste Famille.—Hanovre : Carnaval.

Prix.—Peinture. Paris. 1821. Vte Fonsons : *Jésus mort* : 101 fr.—1868. Vte Huybrechts : *Le repas des dieux* : 1.525 fr.—1859. Vte X..., 6 février : *Triptyque de la descente de croix* : 1.000 fr.—1881. Vte X... : *Portrait de la prineesse de Lamballe* : 3.000 fr.—1884. Vte X..., 25 févricr : *Seènes tirées de l'Histoire d'Hérodiade* (Deux pendants) : 2.400 fr.—1892. Vte X... : *Le repos de la Ste Famille* : 820 fr.—Munich, 1899. Vte Dr Sehubart : *La reine Esther* : 400 fr.—Vte du 4 avril 1908 : *Le repos des dieux* : 1.525 fr.—Vte du 27 mai 1905 : *La tentation de St Antoine* : 200 fr.

BESCHEY (Jan-Frans), *peintre à Anvers, baptisé le* 20 *septembre* 1717, *mort en* 1799, *frère de Balthasar Beschey* **(Ec. Flam.)**.

Le musée de Reims posséde de lui : *Intérieur d'un eorps de garde*.

Prix.—Peinture. Paris. 1864. Vte Malfait de Lille : *L'invoeation à la Vierge* : 340 fr.

BESCHEY (Joseph-Hendrik), *peintre à Anvers, né le* 2 *janvier* 1714 **(Ec. Flam.)**.

Frére de Balthasar Beschey.

BESCHEY-PELLETIER, *graveur, née en Franee, vivait en* 1750 **(Ec. Fr.)**.

Fille de Balthazar Beschey.

BESCHON (Charles), *peintre miniaturite*, xviiie *siècle*.

Est probablement le même que Karl Bechon. On cite une miniature signée : Mad. Clairance. Charles Bechon. P. Eysse, avec la date de 1763.

BÉSÉE (Mme de), devenue plus tard **baronne de Erlach**, *peintre amateur et aquafortiste, à Paris vers le milieu du* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
On conserve d'elle trois paysages à l'eau-forte.

BESELAER (Dominique Van), *peintre, né à Anvers le* 13 *juin* 1637, *mort dans cette ville le* 16 *octobre* 1693 (**Ec. Flam.**).
Elève de Gillis Backerel, dut séjourner à l'étranger à partir de 1658, mais devint membre de la gilde de St-Luc en 1675. On ne connaît que deux tableaux de cet artiste : l'un, que l'on suppose avoir été peint en 1676, a pour sujet : *Le lavement des pieds des moines* dans l'église de Hoboken, prés Anvers. L'autre, un *St Augustin*, est au couvent des sœurs noires à Anvers.

BESELAERE (Jean Van), *sculpteur et peintre, né à Ypres en* 1510 (**Ec. Flam.**).
On ne sait pas si cet artiste connut Jean Van Berselaire qui était aussi d'Ypres et dont le nom est mentionné en 1468. On cite de lui divers travaux pour la salle des Echevins et un peinture de la *Vierge*, qui orne encore la voûte.

BESELER (Elias), **l'aîné**, *sculpteur à Freiberg, mort dans cette ville en* 1591 (**Ec. All.**).
Fils aîné de Peter Beseler (l'aîné), il devint son aide, aprés avoir été son éléve. Déjà connu à Freiberg en 1558, il y acquit, en 1562, le droit de bourgeoisie. Son habileté à sculpter des têtes d'animaux le fit appeler à Dresde, auprés de l'électeur Auguste, en 1569.

BESELER (Elias), **le jeune**, *sculpteur, de Freiberg, né le* 7 *octobre* 1584, *mort le* 7 *janvier* 1608 (**Ec. All.**).
Etudia chez son père, Peter Beseler (le jeune).

BESELER, Peseler, Pesseler (Peter), **l'aîné**, *sculpteur à Freiberg, né en* 1498, *mort en* 1579 (**Ec. All.**).
Fut le chef d'une famille d'artistes, vécut à Freiberg, où il acquit le droit de bourgeoisie en 1524. Il exécuta une chaire, en pierre, en 1577, pour l'église de Berne.

BESELER (Peter, le jeune), *sculpteur, de Freiberg, mort dans cette ville le* 13 *mai* 1601 (**Ec. All.**).
Elève de son père, Peter Beseler l'aîné, se maria en 1582, acquit le droit de bourgeoisie en 1585; collabora à la décoration de la chapelle de l'électeur, à la cathédrale, de 1592, à 1594. La chaire de l'église Nicolai, à Geithain, travail sans art, fut exécuté par cet artiste, en 1597.

BESELIN (Karl), *portraitiste et peintre de genre à Berlin, du* XIXᵉ *siècle* (**Ec. All.**).
Exposa à l'Académie de Berlin de 1830 à 1839.

BESELIN (Lucas), *graveur et géomètre à Copenhague, vers* 1609 (**Ec. Dan.**).

BESEMANN (Adolphe), *peintre, né à Göttingen le* 19 *mai* 1806 (**Ec. All.**).
Fils d'un dessinateur graveur, il eut pour maître Zimmer; habita Pétersbourg de 1823 à 1835, puis Brême, et se rendit à Hambourg en 1841. Il peignit, aprés l'incendie de Hambourg, des ruines d'église, dont la lithographie existe; son œuvre la plus importante est *La Prise de Troie*.

BESEMANN (L.), *graveur à Göttingen vers la fin du* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. All.**).
On connaît, de cet artiste, cinq paysages.

BESENVAL (Léopold de), *peintre, né à Soleure le* 20 *septembre* 1812, *mort le* 26 *mai* 1889 *à Paris* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut d'abord officier au service de l'Autriche, ensuite s'adonna à la peinture; exposa souvent, au Salon de Paris. Le musée de Soleure possède deux tableaux de lui : *Le mauvais accueil* et *Vedette de cosaque au bord du Don*.

BESENZI (Paolo-Emilio di Matteo), *peintre, sculpteur et architecte, né vers* 1624, *mort à Reggio-Emilia en* 1666 (**Ec. Ital.**).
Fut élève de Lionella Spada et habile imitateur de Franc. Albani. Il peignit un tableau d'autel, représentant *St Placide*, pour l'église S. Pietro, à Reggio, en 1641; sculpta, pour la même église, les statues *des douze apôtres*, ainsi que celle de *St Prosper* et celle de *St Pierre*. Dans le même monument, il peignit encore une *Résurrection*.

BESIN (Albert), *sculpteur, du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Pol. ?**).
Il sculpta les fonts bastismaux de l'église catholique paroissiale de Klein-Kreutsch, en 1580.

BESKOW (Elsa, née Maartman), *dessinateur, née à Stockholm le* 11 *févricr* 1874 (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'école technique de Stockholm de 1892 à 1895. Cet artiste a illustré une série de livres d'enfants.

BESKOW (J.-H.), **Beeskow** ou **Boekow**, *portraitiste, du* XVIIIᵉ *siècle, né à Kolberg, mort à* 30 *ans (d'après Füssli), vers* 1767 *d'après Heineken* (**Ec. Suéd.**).

BESLER ou **Bessler (Johann-Christian)**, *portraitiste, né à Dessau en* 1716, *mort à Dresde en* 1786 (**Ec. All.**).
Il eut pour maître Boehm de Dresde, et Ad Manyoky, peintre de la cour de Saxe. L'électeur de Dresde lui fit faire de nombreux travaux, en particu les portraits de sa famille, qui furent envoyés aux co étrangères. Les portraits des prédicateurs *Stranz Strauss*, peints par cet artiste, ainsi que celui du *Su tendant Am-Eude*, sont à l'église Ste-Sophie et à l'ég Kreuz, à Dresde.

BESLINIÈRE (Gaspard de), *graveur et éditeur, trav lait à Paris au commencement du* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. F**
A gravé le portrait de *Jan de Oldenbarnevelt*, d Mich.-J. de Mierevelt.

BESMIN (Iwan), *peintre, de la seconde moitié du* X *siècle* (**Ec. Rus.**).
Il eut pour maître Stanislaus Loputzki de Smole de 1666 à 1667, et Daniel Wuchter, de Holland était, en 1668, peintre à la Orusheinaja Palata, à Mos

BESNARD ou **Bénard (Antoine)**, *peintre*, XVIIᵉ *si* (**Ec Fr.**).
Il vit à Lyon en 1687; chargé par le Consulat, en 1(d'expertiser des tableaux, il est maître de métie 1699.

BESNARD (Arthur), *paysagiste, né à Blois*, XIXᵉ- *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Indépendants en 1910.

BESNARD (Mme Charlotte-Gabrielle), née **Dub** *sculpteur, née à Paris le* 23 *avril* 1855, *femme peintre Albert Besnard* (**Ec. Fr.**).
C'est de son pere, Gabriel-Vital Dubray, qu' reçut son éducation artistique. Elle débuta au Salo Paris, en 1874, avec le buste en marbre d'une je fille : *Fellah du Caire*. En 1883, elle obtint une men honorable. La médaille d'argent lui a été décernée 1900. Depuis, elle a été nommée membre de la So nationale des Beaux-Arts. Parmi ses œuvres, on ci *La Fille de Jephté* (plâtre, 1876), *Judith tenant en n la tête d'Holopherne* (plâtre, 1880).

BESNARD (J.), *graveur au burin à Paris au débu* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Vignettes et Fleurons polytés*.

BESNARD (Joseph), *peintre, né à Beaufort-en-Va* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. L. Lobin.

BESNARD (L.-M.), *graveur sur bois, seconde moitié* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec.**).
On cite de lui : *Figure de la Messe*.

BESNARD (Mme Louise), née **Vaillant**, *portrait miniaturiste, née à Paris en* 1816 (**Ec. Fr.**).
Se fit connaître à Paris et à Rome; exposa pres annuellement au Salon de Paris depuis 1845, et p la dernière fois en 1877.

BESNARD (Mme P.), *peintre du* XXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**
Membre de la Société des Artistes Français, a part à ses expositions.

BESNARD (Pierre), *peintre à Malicorne, où il tra de* 1658 *à* 1682 (**Ec. Fr.**).
On voit *une Ste Famille*, peinte par cet artist l'église de Villaines-sous-Malicorne, et une Madon l'église de Souzai. L'hôpital de Baugé possède, de un tableau qui a pour sujet : *La Présentation de M au Temple*; il est signé et daté de 1658.

BESNARD (Paul-Albert), *peintre et graveur, né à Paris le* 2 *juin* 1849 (**Ec. Fr.**).



Albert Besnard est une des plus puissantes figures artistiques de notre époque. On trouve en lui la science de la tradition classique affranchie par les aspirati de vérité et d'idéal nouveau de l'école moderne. père, peintre, bon éléve d'Ingres, avait épousé miniaturiste distinguée. Le futur maître se dévelo dans un milieu artiste. Sa mére, devenue veuve trés l'habitua dés son enfance aux fréquentations m daines. On comprend donc que le jeune artiste ét entré à 17 ans à l'école des Beaux-Arts dans l'ate de Cabanel, fut capable de débuter, à l'âge de 19 a au Salon de 1868 avec un succés trés honorable. cette époque Albert Besnard trouvait des portr parmi les relations maternelles. En 1874, il obtin grand prix de Rome. M. Besnard en même temps Cabanel avait eu pour maître le peintre Jean Bremo A son retour d'Italie, l'artiste épousa Mlle Charl Dubray, fille d'un sculpteur et sculpteur elle-mê Deux années passées à Londres aprés ce mariage c rent d'utiles relations au puissant artiste et contrib rent, peut-être, à lui permettre de se dégager plus ra dement des théories de l'école. Son exposition au Sa

1886 avec le portrait de Mme Roger Jourdain fut première affirmation nettement définie de sa per-nalité. Besnard s'était plu à des jeux de lumière qui arouchèrent nombre d'amateurs de la pure tradi-n. *La femme qui se chauffe*, conservée au musée du xembourg, qui parut au Salon de 1889 en était un emple plus frappant. Déjà dans sa belle décoration Vestibule de l'Ecole de Pharmacie, Besnard avait ovoqué des critiques. La première partie, exposée Salon de 1884, représentant la *Maladie* et la *Conva-lence*, exécutée dans une gamme très claire, avait t crier à l'Impressionnisme. C'était simplement pplication de la théorie que l'artiste s'était formée ır la recherche de la lumière en peinture. Le Vesti-e fut plus tard complété par: *La cueillette des Simples*, *Siccation des plantes* et quatre panneaux de plantes, nimaux et de terrains. Ce brillant début avait per-; au maître d'affirmer dans toute sa maîtrise l'am-ur de son talent. D'autres décorations non moins éressantes suivirent dans la salle des mariages de la irie du premier arrondissement, l'amphithéâtre Chimie à la Nouvelle Sorbonne, à l'Hôtel de ville, Petit Palais. A côté de ces compositions grandioses, ert Besnard exécutait de nombreux portraits de la s belle facture et des tableaux de chevalet parmi uels on cite : *Poneys au soleil, Femmes arabes, Mar-aux chevaux arabes, Danse espagnole, Le sommeil, a tueur d'une bougie, Une sirène*. M. Besnard est com-ndeur de la Légion d'honneur. Il est vice-président la Société des Beaux-Arts et prend part à ses expo-ons.

'EINTURES. — MUSÉES de : (DUSSELDORF) : Portrait ne femme.—(BRUXELLES) : Les Cariatides.—(GALE-s GEORGES PETIT) : 26 planches (série de la Mort); r de pêche à Berck;—Etude de nu;—Frontispice ır l'Affaire Clémenceau;—Pêcheuse de Berck;— ıde de chevaux;—Etude de nu, femme mourante;— ıx jeunes gens (étude de nu);—La confidence;— ération du mal de Pott (Hôpital Cazin), Perro-ud à Berck.—(BRUXELLES. EXP. 1910) : Midi.— XEMBOURG):La Femme qui se chauffe;—Vue du Port lger.

'RIX.—Peinture NEW-YORK, 1895. Vte de la Société rt Américain: *Les deux sœurs* : 2.625 fr. —*Un café-cert à Séville* : 4.750 fr.—*Cheval* : 3.900 fr.—*Songeant absent* : 4.250 fr.—PARIS, 1899. Vte Desfossés : *La te fille au chat noir* : 6. 000 fr.—1899. Vte Weidens-ch : *Portrait de femme* : 4.250 fr.—NEW-YORK, 1900, Fred Bonner : *Méditation* : 2.375 fr.—*La fin de née* : 3.000 fr.—*Le sourire* : 3.250 fr.—PARIS, 1900. Bing: *La maison rouge* : 6. 000 fr.—1900. Vte Guasco: *nme au peignoir blanc* : 5.000 fr.—*La femme aux eux roux* : 6.400 fr.—1893. Vte Coquelin : *Jeunesse* uarelle): 950 fr.—*La Veuve* (Aquarelle) : 3.500 fr.— 4. Vte X..., 28 avril : *Frileuse* (Pastel) : 1.550 fr.— *reille au guet* (Pastel) : 1.500 fr.—1897. Vte Vever : *réveil* (Pastel) : 4.200 fr.—Estampes. 1895. Vte Bou-ne Aglaus: *Femme assise au coin du feu* : 50 fr.— 7. Vte de Goncourt : *Dans les cendres* : 35 fr.—Es-ıpes. Vte 5 mars 1909 : *Quatre têtes de Femmes*; *nme nue se coiffant* : 10 fr.—Vte Lazare Weiller, novembre 1909 : *L'arrivée* : 2.200 fr.—*La Petite rière* : 1.505 fr.—Vte de M. Zygomalas, 8 juin 1903 : *ıgeuse* : 6.200 fr.—*Jeune femme aux cheveux roux* :)0 fr.—Vte Arsène Alexandre, 18 au 19 mai 1903 : *e de femme* : 510 fr.—*L'Invitée* : 3.700 fr.—Vte de Pcesse Mathilde du 17 au 21 mai 1904 : *La villa ste*: 560 fr. — Vte du 30 mars 1904 : *Algérienne* :)0 fr.—Vte Baringon, 6 juin 1906 : *Le lever* : 3.000 fr. 'te Depreaux, 31 mai 1906 : *Le marché aux chevaux* :)0 fr.—Vte Viguier, 4 mai 1906 : *Portrait de femme* :)0 fr.—Vte du 8 juin 1906 : *La sirène, Etude*: 1.550 fr.— Gerbeau, 18 mai 1908: *La jeune fille rousse* : 5.100 fr. 'te du 16 juin 1908 : *Portrait de jeune fille* : 680 fr.— du 16 mai 1908 : *La mer sauvage* : 130 fr.—*Bai-uses*: 120 fr.—Vte Rosemberg Père, 22 mai 1909 : *bain* : 4.300 fr.—*Femme à sa toilette* : 3.800 fr.— Bebinac, 25-26 mars 1909: Estampes : *Intérieur lise*, 2 épreuves : 23 fr.—*La fin de tout* : 19 fr.— H. Darasse, 6 décembre 1909 : *Jeune fille rousse* :)0 fr.—Vte du 30 mai 1910 : *Femme aux œillets* :)0 fr.—*Femme se coiffant* (Pastel) : 500 fr.—*La n levée* : 5.100 fr.—Vte du 19 mai 1910 : *Esquisse ne décoration* : 500 fr.—Vte du 13 avril 1910 : *Ten-se maternelle*, esquisse signée : 211 fr.— Vte 6-7 embre 1909 : *Le fauteuil de Mapple* : 27 fr.—*Les gneurs* : 7 fr.—Vte 12 juin 1909 : *Tristesse*; *Chevaux bes à l'abreuvoir* : 5 fr.—NEW-YORK. Vte F. Bonner, 0 : *Le sourire* : $650.—*Méditation* : $475.

SNARD (**Pierre-François-Etienne**), *graveur, né à 'aris le* 6 *septembre* 1789 (**Ec. Fr.**).

l grava surtout pour des illustrations; on cite parti-culièrement celles qu'il fit : pour l'édition de luxe du *Sacre de Charles X*; pour l'œuvre de Boisserées sur la cathédrale de Cologne, et pour *l'Expédition en Corée* d'Abel Blouet. Elève de Balthasar, ce graveur exposa au Salon de Paris, de 1831 à 1836. On cite encore 2 planches d'ap. Ach. Devéria : *Cologne, Chœur de la cathédrale*;—*Cathédrale de Luçon*;—*Planche pour l'ouvrage sur la Nubie*.

BESNARD (**Robert**), *peintre et graveur*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Fils et élève d'Albert Besnard. Membre associé de la Société Nationale des Beaux-Arts; prend part à ses expositions.

BESNES (**Jehan**), *peintre verrier, fils de Nicolas Besnes, mentionné à Béthune vers* 1530 (**Ec. Fr.**).

BESNES (**Nicolas**), *portraitiste du* XVIe *siècle, né à Béthune, cité vers* 1505 (**Ec. Fr.**).

BESNIER (**François**), *sculpteur, mentionné au Mans, comme frère de Noël Besnier, vers* 1637 (**Ec. Fr.**).

BESNIER (**Noël**), *sculpteur, mentionné au Mans vers* 1637 *comme frère de François Besnier* (**Ec. Fr.**).

BESNUS (**Michel-Amédée**), *paysagiste et aquafortiste, né à Paris le* 23 *février* 1831, *mort en* 1909 (**Ec. Fr.**).

Formé à l'école de Vassor et à celle de Cogniet, il exposa pour la première fois au Salon en 1859. On cite parmi ses œuvres : *Le marais dans le parc de Greenwich* au Salon de 1864. En 1865 : *Coucher du soleil au bord du Tibre*. En 1867 : *Bergers dans la campagne romaine*. Au Salon de 1868 : *Un rayon de soleil*. Exposa pour la dernière fois en 1890. Besnus se fit une place intéressante parmi les aquafortistes dont Cadart publiait les œuvres. M. Beraldi, dans son bel ouvrage *Les Graveurs au* XIXe *siècle*, mentionne les eaux-fortes originales suivantes :

ŒUVRE GRAVÉ.—EAUX-FORTES : *Environs de Treméreuc* (*Côtes-du-Nord*).—2. *La Mare au Drac* (*Bretagne*).—3. *Chevaux en liberté dans une prairie marécageuse*.—4. Même sujet.—5. *Réunion de philosophes* : *quatre ânes groupés sur un tertre, près d'une cabane*.—6. *Taureau près d'un vieux saule*.—7. *L'Abreuvoir, un homme fait boire deux chevaux*.—8. *Les chevaux du père Vincent*, d'ap. un tableau de l'artiste, Salon de 1875.— 9. *Pâturage*.—10. *Fend-le-Vent*.—11. *Chevaux de halage*.—12. *Vieilles chaumières*.—13. *Pâturage aux environs de Pont-l'Evêque*.—14. *Vieux chêne aux environs de Plougastel*, d'ap. le tableau de Besnus.

PEINTURES.—MUSÉES de : (ROUEN) : Paysage par un temps orageux.—(SENS) : Matinée dans la prairie.— (SOUTH-KENSINGTON) : La mare au Drac (Champagne); —Village de Tremereuc;—Pâturage aux environs de Pont-l'Évêque;—Une famille de philosophes;—Chevaux de halage;—Les chevaux du père Vincent.

BESOET (**J.**), *dessinateur et graveur au burin en Hollande au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Le Blanc cite de lui : *Tombeau de Charles XII*;—*Feu d'artifice tiré à Aix-la-Chapelle*;—*Vue de l'église cathédrale et du marché aux poissons à La Haye*. Un Jan Besoet est reçu bourgeois d'Amsterdam en 1750. On le croit le même artiste qu'un Jan Besoet cité à La Haye vers 1768. Avant de s'établir à Amsterdam, il travaillait aussi à Rotterdam.

BESOLD (**Felix-Anton**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Venu à Paris, aux frais de l'électeur palatin Charles-Theodor, pour y étudier, il fut nommé peintre de la Cour en 1748, quand il revint dans son pays. On a de lui le portrait de l'électeur Charles-Theodor et de sa femme, Elisabeth-Augusta.

BESOLI (**Carlo di Francesco**), *peintre d'architecture, né en* 1709, *mort à Bologne le* 25 *novembre* 1754 (**Ec. Ital.**).

BESOLT ou **Pesollt**, ou **Beselt** (**Nikolaus**), *peintre et aubergiste, cité à Nuremberg vers* 1588-1604 (**Ec. All.**).

BESOZZI (**Giovanni-Ambrogio**), *peintre et aquafortiste, né à Milan en* 1648, *mort le* 6 *octobre* 1706 (**Ec. Lomb.**).

Elève de Gius. Danedi et de Ciro Ferri, à Rome; il travailla à Milan, Parme, Turin. A Milan, il exécuta les peintures décoratives de la Sala dei Giurisperiti. Son œuvre principale, un tableau représentant St Sébastien, se trouve dans la chapelle de San Satiro, à l'église de St-Ambroise. Bartsch parlant des eaux-fortes du peintre, ne cite que la représentation d'un combat de chevaliers contre des Turcs et l'encadrement allégorique du portrait d'une princesse.

BESOZZO (**Bissucio, Bisuccio**), **Leonardo Molinari da** *peintre, né en Lombardie au* XVe *siècle* (**Ec. Milan.**).

Fils et élève de Michelino da Besozzo, cet artiste travailla, vers 1421, à la cathédrale de Milan, et, vers 1442, aux fresques de la chapelle Caracciolo, à S. Giovanni de Naples. Il collabora aussi au tombeau du Roi Ladislas. En 1458, on le mentionne travaillant au Castel Nuovo, pour le roi Alfonse. On lui attribue, en outre, un grand nombre de peintures, notamment les miniatures d'un

manuscrit portant sa signature, et faisant partie de la collection Crespi, de Milan.

BESOZZO (Bissucio, Bisuccio), **Michelino Molinari da,** *peintre et verrier?, né à Pavie au* XIV*e siècle* (**Ec.Lomb.**).
Cet artiste est probablement le même que celui mentionné sous le nom « Michele da Pavia » par des documents de l'époque. Besozzo travailla à la cathédrale de Milan, vers 1420 et 1425. En 1430, il se rendit à Venise et revint à Milan de 1439 à 1442. On lui attribue le tableau de la cathédrale de Milan, représentant une *Madone trônant* et la *Présentation au Temple*.

BESQUEUT (**André**), *sculpteur, né à Saint-Christophe-sur-Dolaiz* (*Haute-Loire*) *le* 15 *juillet* 1850 (**Ec. Fr.**).
Lauréat du concours Crozatier, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Expose au Salon de 1893 *Sainte Agnès* et *Ste Emerentienne* (musée religieux du Puy); en 1894, buste de M. de Villèle; en 1895, statue de *Saint Ignace* (basilique de Montmartre); en 1896, *buste de M. de Mun*; de 1896 à 1900, divers travaux pour la basilique de Montmartre; en 1902, *statue de Jeanne de Lestonnac*; le *sommeil de l'innocence*, en 1903, *buste de Bourdaloue*; en 1904, le *Sacerdoce*, statue de marbre, qui lui valut la troisième médaille. Le *Sacerdoce* est au musée religieux du Puy. Besqueut est aussi l'auteur de la *statue colossale de St Joseph*, exécutée en ciment, à Espaly (Haute-Loire). Le musée de la ville du Puy possède de cet artiste : *Gladiateur blessé, Combat au serpent, Jeune berger, Jupiter tonnant, Un déjeuner de chasse* (bas-relief) et un *Jeune martyr dévoré par une panthère*. E. GAUTHERON.
SCULPTURE.—MUSÉES de : (LE PUY) : Gladiateur blessé;—Combat au serpent;—Jeune berger;—Jupiter tonnant;—Un déjeuner de chasse (bas-relief, copie d'après C. Vanloo).

BESSA (**Pancrace**), *peintre de fleurs et de fruits, né à Paris en* 1772, *mort à Ecouen vers* 1835 (**Ec. Fr.**).
C'est surtout dans la peinture des fleurs et des fruits que cet artiste s'est distingué. Spaendonk et Redouté furent ses maîtres. En 1816, la duchesse de Berry, à qui il donna des leçons de peinture, le prit sous sa protection. Le Muséum le chargea, en 1823, des dessins de fleurs ; on en conserve actuellement quarante-six. De 1806 à 1831, il envoya au Salon des tableaux et des aquarelles, en prenant pour sujets des fleurs ou des fruits ; parfois aussi, il représenta des oiseaux. Il collabora, notamment, au *Nouveau Duhamel* et à l'*Herbier de l'Amateur*.
PRIX.—Aquarelle. PARIS, 1814. Vte Brunn-Neegaard : *Un bouquet de jacinthes doubles* : 151 fr.—1862. Vte Simon : *Fleurs* (dessin) : 21 fr.

BESSÉ (**Albert-Georges**), *graveur, né à Blois* (*Loir-et-Cher*) (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Gérome et J. Jacquet, cet artiste, exposa au Salon en 1903 et 1904.

BESSEDE (**Raoul-Henri**), *peintre du* XIX*e siècle, mort, en* 1890 (**Ec. Fr.**).

BESSÉE (**Mlle**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur, à Paris au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite d'elle : *Le Batteur de blé*, d'ap. J.-B. Le Prince;—*La Ruine*;—*La Chaumière au bord de l'eau*, d'ap. J.-B. Le Prince.

BESSELIÈVRE (**Claude-Jean**), *peintre, miniaturiste poète et musicien, né à Paris vers* 1779 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Augustin et de David, ses travaux de peinture parurent fréquemment au Salon entre les années 1802 et 1824. Le portrait de *Charles V, roi de France, avec son fils* fut exposé en 1824.

BESSELING (**Albertus**), *graveur, vivait à Ultrecht vers le milieu du* XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Parmi ses travaux, on possède, entre autres, les illustrations qu'il fit pour l'ouvrage de Paringet, en 1752 : *Description de la ville de Grave*. En 1753, il grava le portrait du poète Vondel, d'après J. Lievens.

BESSEMERS (**Antoine**), *peintre de Malines, cité à Anvers de* 1544 *à* 1556 (**Ec. Flam.**).
On trouve son nom mentionné sous le titre de franc-maître dans la guilde de St-Luc, à Anvers, en 1544.

BESSEMERS (**Marie**), ou **Mayken Verhulst**, *peintre, née à Malines, morte en* 1600 (**Ec. Flam.**).
Mariée au graveur Pieter Coeck en 1537, elle en eut un fils qui devint plus tard le peintre Paul Coeck van Aelst.

BESSEMERS (**Martin**), *peintre de Malines, travaillait à Anvers en* 1580 (**Ec. Flam.**).
Il fit partie, à cette époque, de la guilde de Saint-Luc.

BESSERER (**Johann-Jacob**), *peintre, aquarelliste et miniaturiste de Speyer, du* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).
On a de lui une charmante miniature sur parchemin, signée de 1637, qui représente le *Passage de Juifs dans la mer Rouge*. Certaines données font supposer l'artiste dut travailler à Strasbourg de 1640 à 1657 a trouvé, chez l'archiduc Leopold-Wilhem, deux sages sur parchemin, représentant des sujets de ch
PEINTURES.—MUSÉES : (BALE) : Christ et les disciples sur la route d'Emmaüs;—Bagarres de caval —(STOCKHOLM) : Persée délivre Andromède.

BESSES (**Hector**), *sculpteur, travaillait au Puy, était fixé en* 1588 (**Ec. Fr.**).

BESSES (**Pierre**), *sculpteur, vivait au Puy en* (**Ec. Fr.**).

BESSET (**Cyrille**), *peintre, né à Saint-Sernin-du-I en* 1864, *mort à Nice en* 1902 (**Ec. Fr.**).
La rétrospective de ses tableaux, qui a eu lie 1903, au Salon de Paris, a fait apprécier le talen l'artiste à sa juste valeur, méconnu de son vivant plupart de ses œuvres sont des paysages de la vence et des vues prises dans les environs de Nice.

BESSET (**Mrs. Jane-M.**), *peintre de genre, expos* 1846 *à* 1856, *à la Royal Academy, à Suffolk S. Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BESSEY (**Mlle Gabrielle de**), *peintre, née à Paris, siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Paul Flandrin.

BESSI (**Gaetano**), *peintre et miniaturiste, né en* (**Ec. Ital.**).
Elève de Lazzarini, on le trouve travaillant à Pe de 1770 à 1790, pour le compte de plusieurs églis cette ville.

BESSIÈRES (**Jean**), *portraitiste et paysagiste, Lausanne, entre* 1804 *et* 1806, *mort à Paris en* (**Ec. Suis.**).
Etudia à Paris.
PEINTURES.—MUSÉE d'(AVIGNON) : Portrait de l bé Jean-Joseph Rive;—Portrait de Pierre-Fra Tenduti de Saint-Légier.

BESSIEUT (**François**), *peintre, né à Paris vers* (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole de l'Académie le 22 mars 1783 e élève de Huet et de David.

BESSINT (**Joseph-Marie**), *graveur, né à Paris vers* (**Ec. Fr.**).
Avant d'étudier la gravure, il était ouvrier aux belins. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts à l'âg 36 ans, le 19 vendémiaire, an IX, sur la présenta de Belle. Le Blanc cite de lui deux estampes au tillé : *La Liberté couronnant l'Egalité* et *L'Egalité le bonheur des hommes*.

BESSNITZER (**Ulrich**), *peintre, né à Landshut* (*B Bavière*), *florissait au* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).
A la bibliothèque d'Heidelberg, existe un cahie folio de cet artiste, contenant soixante-deux estan

BESSO (**Amalia**), *peintre, née à Trieste en* 1856 (**Ec.**
Elève de Delleani, à Turin, et Innocenti, à R On cite parmi ses œuvres : *Némésis* (1901); *Scène e tine* (1904) ; deux vues prises dans les Abruzzes, e sées à Saint-Louis, en 1905, sous le titre : *Curiosit Contrastes*. A Milan, elle exposa, en 1906, deux tures : *Modista* et *Cortile abruzzese*. Elle a aussi e du portrait. On en a vu un peint par elle à l'expos de Munich en 1907.

BESSON. Voir **Beysson.**

BESSON, *peintre de marines à Marseille au* XIX*e s* (**Ec. Fr.**).

BESSON (**Alexandre-Charles**), *peintre et graveu France en* 1809 (**Ec. Fr.**).
Cité par Le Blanc.

BESSON (**Charles-Jean-Baptiste**), *peintre français près de Besançon le* 10 *avril* 1816, *mort à Mosso Mésopotamie, au couvent des Dominicains de Yacoub, le* 4 *mai* 1861 (**Ec. Fr.**).
Elève de Souchon et de Delaroche. En 1638, il e chez les Dominicains sous le nom de frère Hyaci mais continua à exercer son art. On conserve d œuvres dans les couvents des Dominicains à Nanc à Rome.

BESSON (**Charles-Martial-Auguste-Nicolas, dit Jac** *peintre, né à Lyon le* 8 *novembre* 1856, *mort vers* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond et de Reignier à l'Ecole Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1856, il a expo Lyon de 1880 à 1903, à Paris en 1884, des fleurs e natures mortes.

BESSON (**Claude**), *peintre des* XVII*e et* XVIII*e si* (**Ec. Fr.**).
En 1703, il fut reçu membre de l'Académie de S Luc, à Rouen.



Phot. Leris-Gambetta. COLL. R. ROGER

LES TOITS ROUGES

ESSON (Faustin), *peintre, né à Dôle le* 15 *mars* 1821, *mort à Paris le* 1er *mars* 1882 (**Ec. Fr.**).
Ce délicat artiste était fils du peintre et sculpteur an-Séraphin-Désiré Besson. Il eut successivement ur maîtres MM. Ad. Brune, Decamps et J. Gigoux. exposa pour la première fois au Salon de 1852 avec ux portraits. Mais il réussit assez mal dans cette anche artistique et, sur les conseils de J. Gigoux, se urna vers la peinture de genre, à laquelle il dut ses illeurs succès. Il relève à la fois de Millet et des peins les plus charmants du XVIIIe siècle, de Lancret tamment. Ses toiles, dans lesquelles il traite des nes de campagne, rappellent beaucoup les meilleurs bleaux de Millet, mais il a peut-être été plus intéresnt dans ses toiles galantes, telles que *Courtisanes et gneurs vénitiens* ou *L'Enfance de Grétry*. Les succès i'l remporta lui valurent la faveur officielle, mais au u de lui commander une toile dans le goût de celles i lui avaient fait sa réputation, on lui donna à exéter, en 1850, deux tableaux religieux : *La Commun de St Louis* et la *Fuite en Egypte*, en lesquels il se ontra assez médiocre. En dehors de ses très nombreu toiles, il a exécuté de fort belles peintures décoraes, notamment au ministère de l'intérieur, aux ileries, où il décora la chambre de l'Empereur, à Cloud, dans différents hôtels de Paris, de Bruxelles de Cologne. Faustin Besson est essentiellement un intre aimable. Il a été le continuateur de l'œuvre Boucher et de Vanloo. Il se complaît à peindre avec et une exquise finesse de pinceau, les jabots à dentles, les manchettes, les paniers, les habits chatoyants XVIIIe siècle. Il est spirituel, ami de l'élégance et du e coquet. A son sujet, M. About a dit, en 1857 : . Faustin Besson a cent demi-qualités qui n'en ront, peut-être, jamais un grand peintre, mais qui n ont fait, dès le début, un peintre charmant. Ce une artiste, dont le pinceau répand comme une sée de jeunesse, ne dessine pas comme M. Ingres, même comme Paul Delaroche; ce coloriste agréable t à une grande distance de Watteau et même de oqueplan, mais il a pris, en éclectique, assez de ssin et de couleur pour récréer nos yeux sans choer notre goût. » Le seul reproche que l'on puisse esser à Besson, c'est parfois un peu de mollesse et laisser aller qui sont, somme toute, les défauts de ses lités.
PEINTURES.—MUSÉES de : (BAYONNE) : Bergère.—(ZIERS) : Jocelyn.—(MULHOUSE) : Jocelyn.—(ROUEN) : Christ, consolateur.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1883. Vte Borniche : *Episode de Carnaval* : 115 fr.—Vte Depeaux, 31 mai et 1 juin 1906 (Pastel) : *Le buveur* : 70 fr.

SSON (François), *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**). Il travailla, de 1685 à 1688, à Trianon, à Versailles et château de Fontainebleau.

SSON (Henri-François), *peintre, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Benoist-Cartigny.

SSON (Jean-Séraphin-Désiré), *sculpteur et peintre, né dans le Jura, à Saint-Laurent-en-Grand-Vau, le février* 1795, *mort à Dôle le* 10 *avril* 1864 (**Ec. Fr.**).
Ayant embrassé la profession d'horloger, il ne tarda à l'abandonner pour se livrer à la peinture et à la sculpture. D'un caractère actif et très passionné pour l'art, il réussit à fonder, en 1821, le musée de Dôle. Il en fut le directeur jusqu'à la fin de sa carrière. Relativement à ses sculptures, on cite le buste de Henri IV, celui de Philippe Ier, ainsi que ceux du Dr Bouvier et du président de Choisy, conservés à la Bibliothèque de Dôle. A celle de Besançon, on voit les *Bustes du général baron Simon Bernard*, dont une répétition, de 1831, est à la galerie de Versailles. L'artiste exposa au Salon en 1850.

BESSON (Jules-Gustave), *peintre de genre et pastelliste, né à Paris le* 1er *août* 1868 (**Ec. Fr.**).
A été l'élève de Cabanel, d'Elie Delaunay et de Gustave Moreau, ainsi que de l'école des Beaux-Arts, où il obtint plusieurs distinctions. Citons ses meilleurs travaux : *Briseurs d'images, Le Christ consolateur*, au musée de Rouen; *Devant Saint-Sulpice*, au musée de Remiremont; *L'amour maternel, Le Fardeau, Les conquérants du laurier*, au musée de Marseille; *Les Mineurs*, à Helsington. Il exposa au Salon en 1900, 1903, 1904 : *Le banc;—Charité;—Bretonne;—Bouquetières;—Vision ique.*

BESSON (Jules-Hippolyte), *peintre aquarelliste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa au Salon en 1874.

BESSON (Marcellin), *peintre, vivait à la Chaise-Dieu (Haute-Loire) en* 1670 (**Ec. Fr.**).

BESSON (Mlle Marguerite), *graveur, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Patricot et Apoux-Chambon, exposa au Salon en 1900 et 1903.

BESSON (Mlle Marie), *peintre, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Sarah Bernhardt, obtint une médaille de 1re classe à Londres en 1888, envoya trois portraits sur porcelaine à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

BESSON (Mlle Mélanie), *peintre, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Jules Lefebvre et Benjamin Constant, cette artiste exposa au Salon en 1900 : *La fin du roman.*

BESSON (Philippe), *peintre et verrier,* XIVe-XVe *siècles, mort à Lyon vers* 1515 (**Ec. Fr.**).
Il est à Lyon en 1473, et y paraît établi depuis peu, signe les statuts des peintres-imagiers et verriers en 1496, travaille pour les entrées de Charles VIII et de Louis XII, en 1490 et 1499, et meurt en 1515 ou 1516.

BESSON (Mlle Victorine). Voir **Lauradse (Mme)**.

BESSON-DANDRIEUX (Jacques-Paul); *peintre, né à Brinon (Nièvre)* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Jules Lefebvre et Tony Robert-Fleury; exposa au Salon en 1904 : *Bords de la Marne*, aux Indépendants et au Salon d'Automne en 1910.

BESSONOFF (Stepan-Artemijewitch), *peintre, né à Klinskoje, près de Saint-Pétersbourg, le* 2 *août* 1776, *mort à Saint-Pétersbourg en* 1848 (**Ec. Rus.**).
Il entra à l'Académie de Saint-Pétersbourg et y resta de 1782 à 1797. Le tableau qu'il peignit, en 1811, pour le maître-autel de l'église Kasan, à Saint-Pétersbourg, qui représente la Cène, eut un tel succès que le titre d'académicien lui fut accordé.

BESSY (Léon-A.), *graveur sur bois, né à Nantes* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Sauvageot, exposa au Salon en 1874.

BEST, *graveur sur bois au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il a gravé en société avec Andrew et Leloir, et ensuite avec Leloir, Hostin et Régnier pour le *Magasin pittoresque, le Musée des Familles, l'Illustration, l'Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament*, etc.

BEST (Adolphe), *graveur sur bois au* XIXe *siècle, mort en* 1840 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : Planches pour : *Paul et Virginie*;—Planches pour : *Les Français peints par eux-mêmes.*

BEST (A. W.), *peintre et professeur à San Francisco, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am. ?**).

BEST (Edward S.), *graveur, né à Londres en* 1826, *mort à Philadelphie en* 1865 (**Ec. Ang.**).
En 1850, il s'établit en Amérique. Une des meilleures gravures de cet artiste est incontestablement celle de *Washington in Valley Forge*, d'après Schussele.

BEST (George Hollings), *peintre à Streatham, exposa de* 1873 *à* 1890 *à la Royal Academy, etc., Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BEST (Hans), *peintre de portrait, de paysage et sculpteur à Munich,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).
Cet artiste figura aux expositions de Munich et de Berlin, notamment en 1909, avec un bronze : *Taureau.*

BEST (H. C.), *peintre de San Francisco, Californie, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

BEST (J. A. R.), *graveur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
En 1828, il exécuta des gravures originales, parmi lesquelles une *Vue de Tiel*. Il fit le portrait de son père en 1840. Mais on considère un *Paysage avec des bergers*, gravé d'après Adr. van der Velde, comme étant sa meilleure estampe.

BEST (John), *peintre, portraitiste et animalier, travaillait à Londres de* 1756 *à* 1792 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste est surtout connu par ses études de combats de coqs. Il exposa ses tableaux, surtout des tableaux de chevaux, à la Royal Academy et à la Society of Artists, de 1771 à 1787.

BEST (Thomas), *peintre de genre, exposa de* 1834 *à* 1839, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BESTARD (Juan), *peintre et dessinateur espagnol, travaillait à Mallorca dans la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Le musée provincial de Palma, ainsi que l'église paroissiale de Ronda possèdent plusieurs œuvres de cet artiste. On cite particulièrement le tableau représentant le *Martyre de Saint Guillermo Cabrit et de Saint Guillermo Bassa*, qui se trouve dans la Casas capitulares *de Pandolfo Collenuccio de Pesaor.* Il fut professeur à l'Académie de Ravenne.

BESTEGHI (Andrea), *peintre, né à Bologne en* 1817, *mort en* 1870 (**Ec. Ital.**).
Elève de Gius. Bezzuoli à Florence, il obtint un prix à l'Académie de Bologne pour son tableau : *Expulsion*

de Pandolfo Collenuccio de Pesaro. Il fut professeur à l'Académie de Ravenne.

BESTERS (**Albertus-Johannes**), *paysagiste, né à La Haye en* 1747, *mort le* 11 *septembre* 1819 (**Ec. Hol.**).
Après avoir fait des études en Flandre, il revint à La Haye et entra à l'école de dessin en 1872. Médaillé en 1875.

BESTIEU (**Jean-Jacques**), *peintre d'histoire, né à Montpellier le* 23 *août* 1754, *mort dans cette ville le* 8 *mai* 1842 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Montpellier possède de lui le tableau : *Brutus condamnant son fils à la mort,* et les Archives de l'Hérault : *Cincinnatus et les envoyés du Sénat,* ainsi que le portrait de *Louis XVIII.* Il entra à l'Ecole de l'Académie en 1778 comme élève de Restout.
Peintures.—Musée de : (Montpellier) : Portrait de Bestieu par lui-même;—Trompe-l'œil;—Brutus condamnant son fils à mort.

BESTLAND (**Charles**), *peintre et miniaturiste anglais, du* xviiie *siècle.*
Il exposa régulièrement à la Royal Academy, de 1783 à 1837, de 1806 à 1836 à la British Institution. Il est aussi cité à Suffolk Street. Le Blanc cite des gravures d'un C.-W. Bestland de l'époque de cet artiste. Pourtant, certains biographes paraissent lui contester la qualité de graveur et le croient seulement le peintre ou le dessinateur des portraits reproduits.
Prix.—Estampes. Paris, 1834. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Assemblée des professeurs et membres de l'Académie de Londres; Le groupe de Laocoon* : 28 fr.

BESTOESMITH (**W.**), *peintre de nature morte, à Sudbury en* 1836-1837, *d'où il envoya deux œuvres à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BESUTTI (**Giovanni di Domenico**), *sculpteur sur bois, né à Mirandola le* 16 *mars* 1806, *mort le* 1er *septembre* 1874 (**Ec. Ital.**).
Elève de Giacinto Paltrinieri, il exécuta dans sa ville natale un grand nombre de travaux, notamment à l'église Della Fossa Mirandolese et à l'église del Jesù.

Monogramme d'un graveur allemand de Leipsick, au xviie *siècle* (**Ec. All.**).
M. Ris Paquot, en citant cet artiste, dit qu'il publia de très jolis dessins à Leipsick en 1625.

BESWICK (**Frank**), *paysagiste à Chester vers* 1881-1883, *d'où il envoya des œuvres à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.** ?).

BESZÉDES (**Kalman**), *peintre, né à Dunaföldvar en* 1832, *mort à Constantinople en* 1893 (**Ec. Hong.**).
Il fit ses études en Italie. Revenu en Hongrie, il s'occupa principalement à l'illustration.

Monogramme d'un graveur au burin, de 1541 *à* 1564 (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Maximilien II, empereur d'Allemagne*; — *Sigismun das liber Baro in Herberstain;— L'abbé Paul de Temeswar; —Ubermann;—Armoiries de l'évêque de Passau.*

BETALDI, *miniaturiste italien du* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BETANSKI (**Anton-Wenzel**), *peintre amateur, né à Prague en* 1720, *mort à Brezozow le* 21 *janvier* 1786 (**Ec. Boh.**).
Entré dans les ordres, cet artiste n'abandonna pas pour cela la peinture. Chanoine d'abord, il fut ensuite précepteur des fils de l'impératrice Marie-Thérèse. On cite, parmi ses tableaux, un *Crucifiement* et un tableau d'autel à l'église de Brzozow.

BETBEDER, *peintre,* xixe *siècle* (**Ec.** ?).
Le musée de Rochefort conserve de lui un portrait du *docteur P.-A. Lesson,* bienfaiteur de Rochefort.

BETEN (**Johann van der**), *peintre, travaillait à Lubeck au* xve *siècle* (**Ec. All.**).
Son nom est cité dans le livre des peintres en 1450.

BÉTENCOURT (**Jean-César-Edouard**, *paysagiste, né à Boulogne-sur-Mer le* 30 *juin* 1817 (**Ec. Fr.**).
De 1835 à 1844, il a exposé ses tableaux presque chaque année au Salon de Paris. On mentionne parmi ses envois : *Clair de lune,* Salon de 1838 : *Chute du Rhin,* Salon de 1839. Le musée de sa ville natale conserve de lui un paysage.

BETH (**Dirck-Claesz**), *peintre, travaillait à Amsterdam au* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
On possède son testament, daté du 14 avril 1616.

BETHAM (**Mary-Mathilde**), *miniaturiste, née en* 1776, *morte en* 1852 (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à la Royal Academy de Londres ainsi qu'à la British Institution, de 1804 à 1816.

BETHELL (**James**), *peintre du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa, de 1827 à 1835, à la Royal Academy et à la British Institution. On cite : *Ste Famille; Apo de George IV.*

BETHEMONT (**Mlle Suzanne**), *peintre, née à* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Baschet et J.-P. Laurens, expo Salon en 1904 : *Marchande; Petite servante.*

BETHGE (**Rudolph**), *graveur au burin et sur bo* xixe *siècle, travaillait en Allemagne* (**Ec. All.**)
Il fut l'élève de Buchhorn et de P.-W. Gubitz. E à l'Académie de Berlin de 1830 à 1842.

BETHKE (**Hermann**), *peintre de genre, né à E wick le* 1er *juillet* 1825, *mort à Munich le* 18 *avri* (**Ec. All.**).
Elève de Heinrich Brandes, il se rendit à Muni 1850. Il s'inspira, à la Pinacothèque de cette vill œuvres de grands maîtres hollandais. Citons : *femme aveugle conduite à l'église par une jeune fille mère au berceau de son enfant; Guérison de la grand' Le billet doux,* en 1816, fut très remarqué. *La lettre meneée* a été gravé par L. Lechleitner.
Prix.—Peinture. New-York, 9 février 1906 Irving M. Scott : *Mooning* : $375.

BETHMONT (**Charles-Henri**), *paysagiste, né à* (**Ec. Fr.**).
Elève de Achard, il exposa au Salon, de 1880 à Le musée de la Rochelle conserve de lui : *Ruisseau bois à Tavernolles;* celui de Saintes : *un Paysage.*

BETHON (**Jean**), *peintre, travaillait à Pari* xviiie *siècle, mort avant* 1773 (**Ec. Fr.**).
Il fut peintre de la cour, et professeur à l'Aca et aux Gobelins. Frère de Pierre-Jacques Be Jérôme Daryel a gravé une de ses peintures : *et Adonis.*
Prix.—Peinture. Paris, 1757. Vte X..., par R *Vénus entre les bras d'Adonis* : 200 fr.

BETHON (**Pierre-Jacques**), *peintre, vivait au* xviiie *mort le* 22 *février* 1773 (**Ec. Fr.**).
C'était le frère de Jean Bethon. Il fut memb l'Académie de Saint-Luc à Paris. Il fournit des m pour les Gobelins.

BÉTHUNE (**Gaston**), *paysagiste, né à Paris en* 1857, *mort à Auteuil en* 1897 (**Ec. Fr.**).
Elève de J. Noël, de Giraud et de Bonnat, il commença à exposer au Salon, en 18 continua depuis à faire paraître régulièrement bleaux jusqu'à la fin de sa vie. Il réussit égalemen la peinture à l'huile, la peinture à l'aquarelle. C lier de la Légion d'honneur.
Peintures.—Musées de (Lille) : Le repos.— tes) : Le vieux port à Menton;— Eventail sur s Beaulieu;— Presqu'île Saint-Jean à Beaulieu, 18 La campagne de Rome; — Arcachon;—Lond Naples, 1886, du château St-Elme (aqua). — (tes); Route de Villefranche (aqua).—(Reims) : l d'été.
Prix.—Aquarelle. Paris, 1880. Vte X..., 2 cembre : *Une Parisienne* : 275 fr.—1891. Vte Be Masson : *Dans l'Indre* : 105 fr.—1894. Vte X..., 25 *Pont de Londres* : 150 fr.—1899. Vte Hartmam *roches rouges de Menton* : 680 fr.—*Les hauteurs d'Allevart* : 250 fr.—1900. Vte X..., 21 juin : *Genève* : 170 fr.

BÉTHUNE (**Baron Jean-Baptiste**), *peintre et arc né à Courtrai le* 25 *avril* 1821, *mort à Gand le* 1894 (**Ec. Bel.**).
Elève de Hardman, le peintre verrier anglais, i beaucoup de vitraux, mais il a peint aussi des ta et a fourni des modèles de dessins pour divers tr Les décorations en mosaïque de la cathédrale d' Chapelle, faites d'après le style de celle de Ra ont été exécutées d'après ses cartons, terminés e Il travailla comme peintre pour la cathédr Saint-Sauveur à Bruges; pour celles de Gand et vers; pour l'église St-Jacques, à Tournai; pou de Notre-Dame à Courtrai. Il fut le fondateur corporation moderne des peintres, dite école de S

BETINI ou **Bettini ?** (**Pietro**), *peintre et graveur travaillait vers la fin du* xviie *siècle* (**Ital.**).
On a de lui deux eaux-fortes, exécutées dans l des aquafortistes bolonais : *l'Appel des Apôtres et André* et *le martyre de Saint Sébastien.*
Prix.—Estampe. Paris. Vte Stengel : *Le mar St Sébastien,* d'ap. Zampieri : 6 fr. 70.

BETIO (**Pietro**), *peintre, travaillait au* xviiie (**Ec. Ital.**).
En 1725, il restaura la fresque de la Madone à di Salto, près Cortuia d'Ampezzo. On y voit sa sig mais certainement ce n'est pas une œuvre absol originale. Le rédacteur de l'*Allgemeines Lexiko*

l est probable que cet artiste est le même individu Pietro Betti.

'LEN (Gyula), *sculpteur, contemporain, né à Buda-st en* 1879 (**Ec. Roum.**).

enu à Paris en 1899, il se plaça sous la direction de et. En 1904, il obtint une médaille de bronze à position de Saint-Louis. En 1906, à celle de Milan, une aille d'or lui fut décernée. Il a fait le monument raire de la famille Toth à Budapest.

'OLY, *peintre et miniaturiste français, du* XVIIIᵉ *siè-e* (**Ec. Fr.**).

'OM, *peintre et portraitiste, travaillait à La Rochelle rs* 1771 (**Ec. Fr.**).

léve de l'Académie de Paris.

'RIX (Ernest), *peintre, né à Paris*, XIXᵉ *siècle* (**Ec.** :.).

léve de M. Baudry.

'S (Johan), *paysagiste, né à La Haye, travaillait* XVIIᵉ *siècle, mort avant* 1665 (**Ec. Hol.**).

fut admis dans la corporation des peintres le lécembre 1661.

'SELLÈRE (Emile), *peintre, né à Bayonne en* 1847, *ort en* 1880 (**Ec. Hol.**).

fut l'éléve de Cabanel et, dés 1872, il exposa au n. En 1878, on remarqua : *Jésus calmant la tem- sur le lac de Génésareth.* Exposa á Suffolk Street, dres, en 1877.

RIX.—Peinture. PARIS, 1883. Vᵗᵉ Borniche : *Jeune travaillant* : 350 fr.—*En avant* : 215 fr.

'TA (Corrado), *sculpteur piémontais, né à Asti le juillet* 1870 (**Ec. Ital.**).

:t artiste expose depuis 1895. On cite : *Premières ccupations* et *Premières amours* et les bustes de son et de sa mère. Il fit, pour Turin, d'aprés le modéle ubina, la statue en bronze de Federigo Sclopi.

'TA (Giuseppe), *sculpteur sur bois, originaire, croit- du pays de Cavelese, dans l'ancienne principauté Trente, mort en* 1773 (**Ec. Ital.**).

t des tabernacles á Cavalese et à Pesero.

TA (Marc-Antonio), *sculpteur sur bois, travaillait Cremona au* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

1627, il exécuta les travaux du casino de la Fon- , à Parme.

TAMINI (Carlo), *graveur du* XVIIᵉ *siécle, travaillait Bologne en* 1677 (**Ec. Ital.**).

TAMINI (Giovanni), *graveur italien, travaillait à ilan vers* 1656 (**Ec. Ital.**).

mentionne de lui : une *Naissance du Christ*; *le por- de la reine Elisabeth d'Angleterre*; *Le pillage voiture* et *Le châtiment des brigands.*

TANNIER (Albert), *peintre de genre et portraitiste,* XIXᵉ *siècle, né à Metz* (**Ec. Fr.**).

éve de Lehmann et de Maillard, il expose au Salon is 1881. On note, parmi ses tableaux : *En Lorraine,* de 1883 ; *L'Espion,* Salon de 1890.

TANNIER (J.), *lithographe de la premiére moitié* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

TAZZI (Ranieri), *graveur, né à Florence en* 1824 **c. Ital.**).

a été l'éléve de A. Perfetti.

TE (Jacob), *sculpteur, florissait au* XIVᵉ *siècle* (**Ec.** **m.**).

février 1377, en collaboration avec le sculpteur von Vinderhonte, il exécuta des stalles de la cha- du Weverhuus à Gand.

TELINI (Pietro), *graveur, né à Caslano, près Lu- no, le* 6 *septembre* 1763, *mort à Rome le* 27 *sep- bre* 1829 (**Ec. Ital.**).

commença par étudier à Bologne sous la conduite aetano Gandolfi, vint à Paris à l'Ecole de l'Aca- e Royale, protégé par Cochin, puis il alla à Londres, devint l'éléve de Bartolozzi. Il adopta la maniére de rnier. Bettelini fréquenta aussi Marghem. Exposa 786 à la Royal Academy. Les gravures au poin- de cet artiste dénotent un réel talent. Dans le ore, on cite : *Pedro eterno,* d'ap. Vinc. Camuccini. *Annonciation,* d'ap. Gianni.—*L'Adoration des ber-* d'ap. Adr. van der Werff.—*La Madonna col di-* d'ap. Ant. Allegri.—*Mater divæ Sapientae,* d'ap. Vecelli.—*Mater amabilis,* d'ap. Vinc. Gozzini.— *ierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Bouillon.—*La Vierge x saints,* d'ap. Guido Reni.—*La Madonna de' Can- ri,* d'ap. Raff. Sanzio.—*La Vierge et l'Enfant* , d'ap. Fr. Barbieri.—*Refugium Peccatorum,* Stef. Tofanelli.—*Ecce Homo,* d'ap. Tofanelli.— *Pieta,* d'ap. V. Camuccini.—*L'Ensevelissement,* A. del Sarto.—*L'Assomption de la Vierge,* d'ap. o Reni.—*L'Assomption de la Vierge,* d'ap. Nic. sin.—*St Jean l'évangéliste,* d'ap. Dom. Zampieri. —*Ste Madeleine,* d'ap. Bart. Schidone.—*Ste Maria Magdalena,* d'ap. V. Camuccini.—*Ste Martine,* d'ap. lui-même.—*Sibylla persica,* d'ap. Fr. Barbieri.—*Sibylla frigia,* d'ap. Fr. Barbieri.—*L'Enlèvement d'Europe,* d'ap. P. Cagliari.—*Endymion dormit cœlum tunc Luna relinquit,* d'ap. Bernardino Nocchi.—*Les Muses,* d'ap. Gio.-Batt. Cipriani.—*Thésée et le Centaure,* d'ap. Ant. Canova, 6 pièces.—*Une nymphe endormie,* d'ap. Gio.-Batt. Cipriani.—Planche pour : *Della Opere scolpite da Canova.*—Planche pour : *Thorwaldsen's Bas reliefs nach F. Overbeck Zeichungen.*—Planche pour l'édition de *Virgile* publié par A. Caro.—Sujet tiré du Dante, d'ap. Pietro Ermini.—*The Dutchess C... Deliverance,* d'ap. J.-F. Rigaud.—*L'Innocence montée sur la fidélité.*—*Harmonie,* d'ap. Ang. Kauffmann.—*Cornélia madre de Gracchi.*—*Date obolum Belisario,* d'ap. Fr. Rehberg.—*Le Comte Ugolin et ses enfants,* d'ap. Luigi Sabatelli.—*La Reine Elisabeth livrant son fils au duc d'York,* d'ap. J.-F. Rigaud.—*Ant Canova,* d'ap. D. del Frate.—*Béatrice Cenci.*—*Marie-Adélaïde de France.*—*Galilée,* d'ap. Passigno.—*La Marchesa Fanny Grimaldi,* d'ap. F. Xaverio.—*Machiavelli.*—*Antony Molteno.*—*Pios VII.*—*Angelo Polizziano,* d'ap. P. Ermini.—*Palamedis Statua,* d'ap. Ant. Canova.—*Amusements pittoresques,* d'ap. Angel. Kauffman.—*Practical Exersise,* d'ap. Angel. Kauffman.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1816. Vᵗᵉ Chevalier Hauer : *Portrait de Jean Sommariva* : 14 fr. 50.—1821. Vᵗᵉ E. Durand : *Christ mort,* d'ap. A. del Sarto : 40 fr.—1825. Vᵗᵉ M..., par Bénard : *Assomption de la Vierge,* d'ap. M. Poussin : 16 fr.—1837. Vᵗᵉ Rossi : *Jésus au tombeau,* d'ap. Andrea del Sarto : 8 fr.—1855. Vᵗᵉ Van Den Zande : *La statue de Palamède* (2 piéces) : 14 fr.—NEW-YORK, 1900-1903. Vᵗᵉ Peter Marie : *Amusement pittoresque,* d'ap. Angelica Kauffman : $41.

BETTELONI (Giacomo), *peintre, travaillait à Vérone au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

BETTERINI (Andrea), *peintre, travaillait à Pesaro dans la seconde moitié du* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut l'éléve de Lazzarini. Zani dit avoir vu, de lui, dans un appartement de la Casa Belluzio et dans la grande salle du Casino de Saint-Nicolas à Pesaro, d'excellents grotesques peints à la détrempe.

BETTES (John), *peintre, portraitiste et miniaturiste, et graveur, né à Londres vers* 1530, *mort, selon certains biographes, en* 1576, *selon d'autres, en* 1580 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, peu connu, fut cependant trés habile. Il semble avoir occupé une situation éminente dans l'école de miniature, du temps de la reine Elisabeth, dont il fit le portrait. On trouve, dans un document daté de 1575, la trace d'un payement qui lui fut fait. Dans la collection du comte Beauchamp à Madresfield court, Malvern, se trouve une miniature représentant *Gaspard de Coligny, amiral de France.* On cite aussi un portrait d'homme en miniature, signé et daté de 1588. Le Blanc mentionne parmi ses gravures des vignettes pour la Chronique de Hall.

BETTES (Thomas), *peintre, travaillait en Angleterre au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Ang.**).

On pense qu'il dut être le frère de John Bettes. On lui attribue une miniature de John Digby, Earl of Bristol.

BETTEVAL HACQUINET, *peintre, vivait au* XVᵉ *siècle* (**Ec. ?**).

En 1468, il fut occupé à Bruges, à l'occasion des fêtes pour la célébration du mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York.

BETTI (Antonio), *peintre, ornemaniste et dessinateur de portraits, né à Reggio, florissait à Rome au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta, en collaboration avec son compatriote Gasparo Bazzani, des ornements dans l'église San Vital, à Parme. P.-A. Pazzi a gravé d'aprés lui le portrait de Thomas Crudeli.

BETTI (Biagio), *peintre et sculpteur, né à Cutigliano vers* 1545, *mort à Rome en* 1615 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'éléve de Daniel da Volterra. En 1572, il se fit religieux Théatin et entra au couvent de Saint-Sylvestre, qu'il embellit de ses peintures. Une d'elles, exécutée sur les murs du réfectoire, fort remarquable, qui fut restaurée en 1847, par Pio Anesi, représente le *miracle de la multiplication des pains.* Betti exécuta également de petites statues moulées en argile et en cire et exécuta un relief en bois avec crucifix pour la sacristie de son église.

BETTI (Giovanni), *sculpteur et peintre, florissait à Milan vers* 1409 (**Ec. Ital.**).

BETTI (Giovanni), *sculpteur, vivait probablement à Rome vers* 1706 (**Ec. Ital.**).

BETTI (Giovanni-Battista), *graveur, travaillait tantôt à Florence, tantôt à Rome, de* 1754 *à* 1777 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Ascension du Christ* d'ap. Dürer ;

une *Madone* d'ap. Carlo Maratta, exécutée en 1761 ; vingt estampes dont la plupart sont des figures d'apôtres, d'après Bandinelli, et une série de portraits d'après van Dyck. On cite notamment de lui : *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. C. Maratti.—*Ecce Homo*, d'ap. Fr. Barbieri.—*Un cartouche orné des attributs de la musique.*—*Bernardino Bontalenti.*—*Battista Valdini.*—*François Pourbus.*—*Frantz Snyders.*—*Justus Sustermann.*

BETTI (**Girolamo**), *peintre, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
P. Campana a gravé d'après lui un portrait du prieur de Saint-Romuald.

BETTI (**Luigi**), *graveur et dessinateur, vivait à Florence de* 1767 *à* 1783 (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Peinture. ROTTERDAM, 1883. Vte Hoekkoeh : *Marchande de légumes* : 2.520 fr.

BETTI (**Niccolo**), *peintre florentin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il aida Vasari pour les décorations du Palazzo-Vecchio. De 1576 à 1578, il travailla pour la cathédrale de Pise. A Montepulciano il y a de lui dans l'église Santa Maria delle Grazie, un tableau d'autel représentant la Vierge entre Saint Jérôme et Saint Jean-Baptiste.

BETTI (**Pietro**), *peintre, travaillait à Florence vers* 1736 (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani. Peut-être le même que Pietro Betio.

BETTI (**Sigismondo**), *peintre, né à Florence, travaillait entre* 1720 *et* 1765 (**Ec. Ital.**).
Sigismondo Betti étudia dans l'atelier de A. Puglieschi. Il peignit surtout des fresques et fut très occupé dans ce genre de travail à Gênes, Savone et Turin.

BETTIGNIES (**Jean-Baptiste de**), *sculpteur, né à Mons le* 22 *septembre* 1704, *mort en Italie* (**Ec. Flam.**).
Il était le troisième fils de Claude-Joseph de Bettignies.

BETTINA, *peintre de fleurs et de fruits, travaillait à Milan vers* 1675 (**Ec. Ital.**).
Citée par Zani.

BETTINELLI, *graveur, travaillait à Rome vers* 1803 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Volpato.

BETTINELLI, *sculpteur sur bois, vivait à Bologne vers* 1696 (**Ec. Ital.**).

BETTINELLI (**Luigi**), *peintre d'architecture, né à Bergame, travaillait à Milan en* 1860 (**Ec. Ital.**).

BETTINGER (**Gustave**), *peintre de genre, né à Orléans* (*Loiret*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Boulanger, de Vibert et de Jules Lefebvre; exposa notamment au Salon en 1904 : *Assaut de politesse.*
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1905. Vte Fischhof : *Surprise* : $240.

BETTINI (**Antonio**), *sculpteur sur bois, vivait à Florence au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla en 1715, dans l'église de l'Annonciation.

BETTINI (**Antonio-Sebastiano**), *peintre d'histoire, né à Florence en* 1707 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de S.-C. Sagrestani et de O. Dandini, et ensuite, à Rome, de S. Conca. Zucchi a gravé d'après lui : *Ste Hélène adorant la Croix.*
PRIX.—Peinture. PARIS, 1894. Vte Gatterburg Morosini : *Mater Dolorosa* : 216 fr.

BETTINI (**Domenico**), dit **Fiorentino**, *peintre, né à Florence en* 1644, *mort à Bologne en* 1705 (**Ec. Ital.**).
Il commença ses études dans sa ville natale, chez Jacopo Vignali, et ensuite à Rome, chez M. Nuzzi. En 1670, il fut appelé à la Cour de Modène, où il exécuta, en 1682, nombre de tableaux de fleurs et de fruits. Après un séjour de dix-huit ans dans cette ville, il alla à Bologne. Sa spécialité fut la peinture des natures mortes, des fleurs et des fruits, mais il aborda aussi quelquefois la peinture de genre. On cite une *Cléopâtre*, sur cuivre, datée de 1689.

BETTINI (**Giovanni-Antonio**), *peintre d'ornement et d'architecture, travaillait à Bologne, mort en* 1773 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Carlo-Gius. Carpi. Les peintures qu'il exécuta pour les églises et les palais de Bologne sont nombreuses.

BETTINO, *peintre, vivait à Prato, en* 1312-1360 (**Ec. Ital.**).
Il peignit, en 1312, dans l'église paroissiale, la légende de l'enlèvement de la ceinture de Marie et les fresques dans l'église San Tommaso.

BETTINO, *peintre, né à Vérone, travaillait à Trente en* 1387 (**Ec. Ital.**).

BETTIO (**Antonio**), *peintre à Belluno, né le* 10 *septe*[...] 1722, *mort le* 20 *décembre* 1797 (**Ec. Ital.**).
Il peignit surtout des natures mortes, des frui[...] des fleurs.

BETTIO (**Francesco**), *peintre, né à Belluno en* [...] *mort à Venise en* 1901 (**Ec. Ital.**).
Il envoya ses tableaux aux expositions italienne[...] puis 1880. On cite, parmi ses œuvres marquantes [...] *Malade; Pendant l'absence de la maman; En libert*[...] *Cousins.*

BETTIO (**Giuseppe**), *peintre, né à Bellune, d'*[...] *Picozzi, vers* 1740, *mort en* 1803, *d'après Boni* [...] **Ital.**).
Après avoir vécu longtemps en Angleterre, il r[...] à Bellune, où il exécuta, pour l'église paroissiale, [...] tableaux qui sont considérés comme les meilleu[...] son œuvre.

BETTISON (**David**), *peintre, vivait à Louisville, K*[...]*cky, aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Membre de la Louisville Art League.

BETTKOBER (**Christian-Freder.-Henri-Sigism**[...] *sculpteur, né à Berlin le* 11 *mai* 1746, *mort en* [...] (**Ec. All.**).
Entré dans l'atelier de Sigisbert Michel, peintre [...] Cour, Bettkober s'y perfectionna. Quand son maît[...] quitté l'atelier, Bettkober passa à l'école du gr[...] G.-F. Schmisdt. Nommé professeur à l'Académ[...] dirigea un cours de modelage en glaise et en cire. [...] ses œuvres, il s'attacha au style de l'école de Tas[...] Schadow. Le musée Hohenzollern possède le mod[...] plâtre de *Frédéric le Grand, assis dans un faute*[...] *tenant sa flûte.* Le bas-relief du monument de la [...] Louise, exécuté en 1798, d'après nature, dénote u[...] talent. Il travailla, en collaboration avec d'autr[...] tistes, à la décoration de la porte de Brandebourg[...]

BETTKOBER (**Johann-Carl-Ludwig**), *sculpteur,* [...] *Berlin le* 4 *octobre* 1739 (**Ec. All.**).

BETTO (**Maestro**), *peintre, travaillait à Bologn*[...] XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani en 1320; avec son fils Agostino di [...]

BETTO (**di Francesco-Fiorentino**), *sculpteur, viv*[...] *Arezzo au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le grand autel en marbre de la cathédrale, [...] mencé en 1369 et terminé en 1375, que Vasari a[...] bué par erreur à Giovanni Pisano, est l'œuvre de [...]

BETTO DI SEGNO, *peintre, travaillait à Pis*[...] XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
En 1360, il avait, en même temps que dans sa [...] natale, des ateliers de peinture à Gênes et à Bresci[...]

BETTO DI VANNI, *peintre, mort avant* 1345 (**Ec.** [...]
Dans un document de la cathédrale de Pise, d[...] 1343, il est appelé peintre de la chapelle di S. J[...] degli Sperona.

BETTOLI (**Gaetano**), *graveur, né à Bologne, trav*[...] *en Italie vers* 1730 (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *La Mort de St Joseph,* [...] M. Antonio Franceschini.

BETTOLI (**Giuseppe**), *miniaturiste, travaillait à P*[...] *mort au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Giuseppe Baldrighi, l'Académie lui d[...] un prix en 1764 et le nomma membre honoraire en [...] Il fut ensuite attaché à la Cour en même temp[...] Pietro Martini. Parmi les miniatures que cet art[...] faites, on mentionne surtout une *Vénus* peint[...] ivoire.

BETTOLO DI TANCIO, *miniaturiste, travaillait* [...] *rouse au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BETTOU (**Alexandre**), *graveur et dessinateur, né à Fontainebleau en* 1607 *ou* 1611, *suivant certains biographes, mort le* 24 *septembre* 1693 (**Ec. Fr.**).
On lui doit les reproductions des tableaux d[...] maticcio et de Niccolò dell' Abate, qui décore[...] galeries d'Henri II et d'Ulysse, au château de Fon[...] bleau. Signa quelquefois *Beto* ou *Bet.* ou avec le [...] gramme AB.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1852. Vte R. D... *peintures du Primatice au château de Fontain*[...] (15 pièces) : 45 fr.

BETTOWSKI (**Julien**), *sculpteur et peintre, né e*[...] *à Noy Farg* (*Fatra*) (**Ec. Pol.**).
Bettowski, en 1877, fut un des artistes qui [...] tèrent le trône du pape Pie IX. A l'exposition de [...] il reçut une médaille d'argent (1878). De reto[...] Pologne, il fut professeur à l'école des métiers, de [...] berg.

BETTS (**Edwin Daniel, le jeune**), *peintre et illust*[...] *né à St-Louis, Missouri, en* 1879 (**Ec. Am.**).
Elève de son père E. D. Betts, et membre [...] Société des artistes de Chicago, où il habitait vers [...]

I **TTS** (**Ethel Franklin**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, ivant à Philadelphie vers* 1909 (**Ec. Am.**).

I **TTS** (**Grace May**), *peintre, née à New-York en* 1885 **Ec. Am.**).
:lève de son pére E. D. Betts et de l'Art Institute de (:ago, où elle habitait vers 1905.

I **TTS** (**Harold Harington**), *peintre et illustrateur, né à lew-York en* 1881 (**Ec. Am.**).
.lève de son pére E. D. Betts.

I **TTS** (**John H.**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à 'hiladelphie vers* 1907 (**Ec. Am.**).

I **TTS** (**Louis**), *peintre, né à Little Rock, Arkansas, le octobre* 1873 (**Ec. Am.**).
et artiste, élève de son père E. D. Betts, se spécia-l dans le portrait. Le prix Whiting de 1.000 livres s ling lui fut décerné à Londres. Membre de l'Aca-d lie des Beaux-Arts de Pensylvanie.

I **TTWES** (**D.**), *paysagiste, à Plaistow en* 1836, *d'où envoya une œuvre à la British Institution de Lon-res* (**Ec. Ang.?**).

E **TZAU**, ou **Petzau** (**Johann**), *peintre, travaillait à eipszig vers* 1674 (**Ec. All.**).
ne faut pas confondre cet artiste avec un autre de s contemporains, du nom de Johann Betza.

I **TZINGER**, *sculpteur sur bois, travaillait à Stras-ourg pendant la seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. ll.**).

E **TZMANN** (**Hans**), *peintre, travaillait à Wurszbourg, ourut en* 1550 (**Ec. All.**).
n 1523, il fut admis dans la corporation des peintres, s pteurs et peintres verriers, à Wurszbourg. Il y est n itionné en 1542, à titre de juré.

E **UCHEL** (**Cyriacus**), *peintre, travailla à Schweidnitz i commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
ils de Pantaléon Beuchel. Mentionné d'abord en 1 3, il peignait, en 1607, les fonts baptismaux de l' ise de Schweidnitz.

B **JCHEL** (**Dominicus**), *peintre, travaillait à Schweid-itz en* 1571 (**Ec. All.**).

E **JCHEL** (**Dominicus**), *peintre à Schweidnitz et pprenti de* 1606 *à* 1612 (**Ec. All.**).

B **JCHEL** (**Eustachius** ou **Akacius**), *peintre, travail-it à Breslau en* 1546, *mourut avant* 1567 (**Ec. All.**).

E **UCHEL** (**Pantaléon**), *peintre, né en* 1525, *travailla Schweidnitz, mort en* 1603 (**Ec. All.**).
restaura, en 1578, l'autel de Marie, dans l'église pa-r siale de Schweidnitz.

B **JCHOLT** (**L.**), *peintre, travaillait en Hollande vers la n du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
peignit le portrait du curé de Rotterdam, Willelm E rsdijk, qui mourut en 1729. La galerie de Mallmam, à rlin, possède de lui une *Sainte Famille*, datée de 1709.

B **JCHOT** (**Jean-Baptiste**), *décorateur et peintre, né à yon le* 4 *avril* 1821 (**Ec. Fr.**).
léve de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1836-41), il posa à Lyon, en 1848-49 et 1851, des paysages. Il a int aussi des tableaux de genre. Il fit des peintures d ratives, à Lyon, dans l'église de la Charité, dans le alons de l'Hôtel de ville où il restaura les peintures d 'homas Blanchet (1858 et 1860), au Palais du Com-m :e (1862). Il décora une chapelle dans l'église de S t-Pierre de Mâcon et peignit, pour l'église de la M eleine à Paris, une *Madeleine à genoux devant la cr* :. Il signait « *Beuchot* », « *J. Beuchot* ».

B **JCHOT** (**Nicolas**), *peintre, né à Dijon vers* 1772 **:c. Fr.**).
lève de Barthélemy à l'Ecole de l'Académie Royale à ris, le 12 janvier 1792.

B **JCIUS** (**d'Ariano**), *peintre, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. ll.**).
a de lui un tableau, dans la cathédrale de Bovino, re ésentant *Saint Nicolas*, daté du 15 août 1452.

B **JCKEL** (**Hendrick**), *peintre, né en* 1582, *travaillait Leyde, mort vers* 1636 *ou* 1639 (**Ec. Hol.**).

B **JCKELS** (**Pieter**), *peintre, vivait à Bruges au* *IIIe siècle* (**Ec. Flam.**).
1751 et en 1760, il fut appelé en Zélande pour par-ti er à un projet d'arc de triomphe en l'honneur des pr :es Guillaume IV et V. Ses dessins furent gravés pa . Philips et par G. Sibelius. L'église de Tyse, près de ruges, possède de lui un tableau daté de 1754.

B **DANI** (**Domenico**), *peintre, de Mantoue, du* XVIe *cle* (**Ec. Ital.**).
entionné dans un contrat datant de 1507.

B **ERLEIN**, ou **Peuerlein, Peurl** (**Leonhard**), *peintre, en Allemagne, travaillait à Nuremberg en* 1474 **c. All.**).

B **ERLIN** ou **Beuerl, Beuerle, Peuerlein, Peurl** (**Hans**), *sculpteur sur bois, vivait à Nuremberg au* XVe *siècle, mort vers* 1500 (**Ec. All.**).
En 1459, il fut reçu bourgeois de Nuremberg.

BEUERLIN (**Wilhelm**), *peintre, à Trieste* (**Ec. Aut.**).
Le musée Revoltella conserve de lui : *Bois de pins.*

BEUF (**Jean le**), *graveur français, vivait en* 1617 (**Ec. Fr.**).
Il prit la manière de Léonard Gautier. On a de lui quelques portraits.

BEUGÉ (**Aron**), *peintre, né à Paris vers* 1630 ? *mort le* 4 *mai* 1685 (**Ec. Fr.**).
Frère de Daniel Beugé.

BEUGÉ (**Daniel**), *peintre, à Paris, vers* 1685 (**Ec. Fr.**).
Frère d'Aron Beugé.

BEUGER (**Antonio**), *sculpteur espagnol, florissait au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut l'élève de son frère Martin Beuger. Le 26 juin 1579, il fut nommé sculpteur de la Cour à Aranjuez. Il vivait encore en 1582.

BEUGER (**Martin**), *sculpteur, mort en* 1579 (**Ec. Esp.?**).
Il fut, à Aranjuez, au service de Philippe II. Celui-ci, lui accorda le titre de peintre de la Cour, le 15 juin 1561.

BEUGHEM (**Charles-Ferdinand-Joseph, vicomte de**), *paysagiste, né à Bruxelles le* 27 *mai* 1828, *mort dans le Brabant, au château Steenhault, le* 21 *septembre* 1882 (**Ec. Flam.**).
Depuis 1854, il figura très souvent dans les Salons belges. Il prenait de préférence les motifs de ses paysages dans les Alpes, les Pyrénées et les Ardennes, mais il peignit aussi des marines et des vues de Belgique.

BEUGHEN (**D. van**), *graveur, travaillait à Amsterdam au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui le portrait de *Balthazar Bekkir.*

BEUGIER ou **Vengier** (**Jean**), *peintre, travaillait à Amiens, de* 1475 *à* 1487 (**Ec. Fr.**).
Il peignit pour l'hôtel de ville, en 1485, un *Christ en croix.*

BEUGIER ou **Vengier** (**Pierre**), *peintre, vivait au* XVe *s.*
Il exécuta, en 1483, les peintures murales à l'hôpital.

BEUGNELET, *graveur sur bois au* XIXe *siècle, à Paris, cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

BEUGNET (**Jean**), *graveur, mort à Paris en* 1803, *du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Papillon, à Paris. Il fit des vignettes pour l'édition des ouvrages de Bernard de la Monnaye, en 1770, et pour celle des ouvrages de Voltaire, en 1772. Planche pour *Annales de l'Imprimerie des Aldes.*
Prix.—Gouaches. Paris, 1897. Vte de Goncourt : *Un cabaret à la Courtille, sous la Terreur*; *L'Ile d'amour* : 2.750 fr.

BEUGO, ou **Beugho** (**John**), *graveur, né à Edimbourg en* 1759, *mort en* 1841 (**Ec. Ecos.**).
Il est bien connu par ses deux gravures : le *Portrait du Dr Nath. Spens*, d'après Raeburn, et le *Portrait de Robert Burns*, son ami, d'après Alex. Nasmyth. Bengo fit aussi d'autres gravures d'après Sir J. Reynolds. Il fut le maître de R.-Ch. Bell. On cite encore : *Joseph Black.—Adam Ferguson.—John Gregory.—Sir John Napier.—Andrew Shirrels.*

BEULAYGNA (**Jehan**), *miniaturiste, travaillait en Languedoc au* XVe *siècle, à Montpellier vers* 1443 (**Ec. Fr.**).

BEUNDUM (**Johann von**), *sculpteur, travaillait à Wurzbourg vers la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Il exécuta un relief au-dessus de la porte principale de l'Université, représentant la *Descente du Saint-Esprit.*

BEUNINGH, ou **Buening** (**Hendrick-Alderse**), *sculpteur sur bois, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné en 1688 et 1695 comme membre de la guilde de Saint-Luc, à Delft.

BEUNKE (**Mlle Augustine-Georges**), *graveur, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa une lithographie au Salon en 1903.

BEUNKE (**Gabriel**), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Truphème et de Paquin, exposa au Salon en 1900 une lithographie : *Maternité.*

BEURDELEY (**Jacques**), *peintre et aquafortiste, né à Paris en* 1874 (**Ec. Fr.**).
Il a été l'élève de Cormon et de Carrière. Depuis 1903, il expose à la Société nationale. Il choisit de préférence ses motifs dans les rues et les cours du vieux Paris.

BEURDON ou **Beurden** ? (**Alphonse van**), *sculpteur et ivoirier, né à Anvers le* 23 *avril* 1854 (**Ec. Fr.**).
Il fit ses études à l'Académie et il reçut, en 1877, le premier prix. Après avoir travaillé plusieurs années dans l'atelier de sculpture de J. Geef, il devint, en 1885, professeur de dessin à l'Académie, où il s'était formé,

Cet artiste a également donné des preuves de son talent par des sculptures en ivoire. On cite de lui : le petit *Buste du baron van Havre, Le Charmeur de serpents, Hercule enfant*; le buste d'*Albrecht de Vriendt, directeur de l'Académie royale des Beaux-Arts* (musée d'Anvers). Depuis 1887, son nom parut dans les catalogues de la Royal Academy de Londres. Il exposa aussi à Berlin et à Munich.

BEURER (**Abraham**), *peintre, né le* 6 *février* 1668, *mort le* 6 *novembre* 1733, *travaillait à l'Université d'Altdorf, près Nuremberg, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

BEURER (**Ferdinand**), *graveur, né à Hiltpoltstein en* 1640, *selon certains biographes, en* 1641 *selon les autres* (**Ec. All.**).
On trouve son nom cité en 1667 comme bourgeois de la ville de Nuremberg. La gravure des armoiries de sa famille est datée de l'année 1665. On cite aussi son portrait par lui-même : *Les Eléments*, 2 pièces; *Les Saisons*, 2 pièces.

BEURLE (**Johann-Ulrich**), *sculpteur, travaillait à Stockholm au* XVIIe *siècle, marié en* 1684, *mort vers* 1697 (**Ec. All. ?**).
Il fit, en 1688, un contrat avec les membres de l'église allemande à Stockholm, dans lequel il s'engagea à restaurer la chaire en albâtre de l'église. Probablement d'origine allemande.

BEURLIER (**Charles**), *graveur, vivait à Paris vers* 1775 (**Ec. Fr.**).
On a de lui quelques estampes d'après J.-C. Delafosse, et neuf autres exécutées pour l'œuvre de J.-B. Marie Poisson : *Cris de Paris, dessinés d'après nature.* On cite encore : *Sujets champêtres*, d'ap. Ant. Watteau.

BEURMAM (**Emile**), *portraitiste, paysagiste et peintre de genre, né à Bâle le* 14 *mars* 1862 (**Ec. Suis.**).
Il fut l'élève de l'Académie à Carlsruhe, puis de Bouguereau et de Robert-Fleury, à Paris. La salle d'art, à Bâle, où il a souvent exposé, conserve de lui un pastel : *Le chemin de l'école.*

BEURS (**Willelm**), *peintre, né à Dordrecht en* 1656 (**Ec. Hol.**).
Il étudia, de 1671 à 1672, sous la direction de Willem van Drielenbourg. En 1692, il alla s'établir à Zwolle. A peint des paysages, des natures mortes et des portraits.

BEURS-STIERMANS (**Paul-André de**), *graveur, né le* 2 *septembre* 1802, *mort le* 17 *septembre* 1832, *à Hambourg* (**Ec. All.**).

BEURY (**Gaston**), *sculpteur, d'origine française, né à San José, Californie, le* 9 *juillet* 1859 (**Ec. Fr.-Am.**).
Elève de Chapu et membre de la Société des Artistes Français, exposa au Salon en 1903 et 1904 : *La Vie*; *Etude d'enfant.*

BEUSCH ou **Baisch** (**Ferigo**), *peintre et graveur allemand, travaillait à Kempten en* 1730 (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Georgius Nicolaus Nieremberger.*

BEUSCHER (**Mme Aimable-Honorine**), *peintre, née à St-Malo.* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lefebvre et Boulanger. Figura à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

BEUSEKOM (**Francoys van**), *graveur au burin et éditeur à Amsterdam, seconde moitié du* XVIIe *s.* (**Ec. ?**).
On cite de lui : *Pompe funèbre de Frédéric-Henri de Nassau.—De bedroogen Hoop*, etc.—*Franciscus de Andrado—Aloysius Contareno.—Joannes Georgius à Merkelbach.—Henricus d'Orléans.—Amiral Tromp et Vice-adm. de Wit.*

BEUST (**Anton von**), *peintre d'origine allemande, à Orange, New Jersey, vers* 1909 (**Ec. ?**).

BEUT Y LLUCH (**Luis**), *peintre, né à Valence le* 18 *mai* 1873 (**Ec. Esp.**).
Il s'est formé à l'école de Joaquin Agrasot. En 1895, il obtint une médaille à l'exposition de Madrid.

BEUTEL (**Carl-Wilhelm**), *peintre, travaillait à Hirschberg vers* 1782 (**Ec. All.**).

BEUTEL (**Melchior**), *peintre, travaillait à Schlettstadt en* 1605 (**Ec. Als.**).

BEUTHER (**Friedrich**), *décorateur, né à Moschel en* 1776 *ou* 1777, *mort à Cassel le* 21 *avril* 1856 (**Ec. All.**).
Il se forma sous la direction de Georges Fuentes, à Francfort-sur-Mein, et, de 1812 à 1814, travailla pour le théâtre de Bamberg et pour celui de Wurzbourg. En 1818, il alla à Weimar et, en 1825, il s'établit à Cassel.

BEUTLER (**Athanasius-Carl-Ludwig**), *moine et peintre, né à Säckingen entre* 1638 *et* 1640, *mort le* 7 *mai* 1683 (**Ec. All.**).
Il entra au couvent d'Einsiedeln en 1633. Il y exécuta plusieurs tableaux. Kilian grava d'après lui : *Saint Meinrad.* En 1679, il peignit sur parchemin l'arbre généalogique des ducs de Savoie.

BEUTLER ou **Buttler**, **Baitler**, **Beytler** (**C**[illegible] *peintre de Säckingen en Suisse au* XVIIe *siècl*[illegible] **All.**).
Il vint s'établir, en 1626, à Beromunster et y [illegible] en 1638, le droit de bourgeoisie. En 1629, il e[illegible] pour la nouvelle sacristie de l'église les peintures [illegible] sentant l'*Assomption.* En 1636, il fit, en collabo[illegible] avec le sculpteur sur bois Nicolaus Herman, [illegible] bleau d'autel pour l'église d'Hagglingen.

BEUTLER (**Clemens**), *graveur, né à Beron*[illegible] *(Suisse), travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
D'après Heinemann, il serait le même que le [illegible] du même nom qui fut capucin dans un couvent [illegible] Haute-Autriche, artiste dont on conserve, entre [illegible] les quatre tableaux de la Passion dans la gal[illegible] Linz.

BEUTLER (**George-Christian**), *sculpteur, né à I*[illegible] *bourg le* 9 *août* 1768, *travaillant à Ansbach* (**Ec**[illegible]
Il devint membre de l'Académie de Berlin en [illegible] où il exposa *Uranie* (statue plâtre) et son *I*[illegible] (relief en albâtre).

BEUTLER (**Jacob**), *graveur à Ratisbonne,* [illegible] *partie du* XVIe *siècle* (**Ec. ?**).
On cite de lui une suite d'armoiries.

BEUTLER ou **Beitler**, **Beytler** (**Mathias**), *graveur et orfèvre, travaillait à Ansbach de* 1582 *à* 1614 ?
On cite de lui : *Le Christ en croix.* — *Un chasseur et des animaux.* — *Tierbüchlein,* 7 pièces. — *Grotesques,* 2 pièces. — *Ornements* [illegible] *drans,* 6 pièces. — *Ornements grotesques,* 4 [illegible] —*Posen Bü'hlein gemacht in der Furst,* 9 pi[illegible]
Prix.—Peinture. Gand, 1837. Vte Maës : *T*[illegible] *allégorique* : 100 fr.—Estampes. Londres, [illegible] Vte Ottley : *Les âges de l'homme et les âges de la* [illegible] (10 estampes) : 55 fr.

BEUTMULLER ou **Peutmuller** ou **Peutmullner** ([illegible] *peintre et sculpteur sur bois, travaillait à Nuremb*[illegible] XVe *siècle* (**Ec. All.**).
En 1418, il obtint le droit de bourgeoisie [illegible] trouve son nom mentionné de 1427 à 1440.

BEUVELET (**Mme Anaïs**), *sculpteur, née à* [illegible] *Duc,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BEUZON (**Joseph-Charles**), *peintre du* XXe *siècl*[illegible] **Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, [illegible] part à ses expositions.

BEVACQUA (**Francesco**), *peintre des* XIXe-XXe [illegible] *né en Calabre* (**Ec. Ital.**).
Il étudia d'abord à Naples, puis, s'étant re[illegible] Rome, il se mit sous la conduite de Santoro et s'a[illegible] au paysage.

BEVALET (**Antoine-Germain**), *peintre, né à Pa*[illegible] 1779, *mort vers* 1850 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de son père et entra à l'Ecole des I[illegible] Arts le 17 vendémiaire, an V. Exposa au Salon, [illegible] 1812 et 1844. Il peignit des sujets d'histoire nat[illegible] Ses deux voyages autour du monde lui fournir[illegible] moyen d'exécuter d'après nature un grand nom[illegible] dessins, que Coutant grava à plusieurs reprises. [illegible] l'église St-Nicolas-des-Champs, à Paris, se tro[illegible] lui le *Portrait de l'abbé J.-C. Parent.*
Prix.—Peinture. Paris, 1891. Vte Cournerie [illegible] *des jardins de Versailles* : 130 fr.—*Intérieur de* [illegible] 649 fr.

BEVAN (**E.**), *peintre, figurant au musée de S*[illegible] *Australie, avec une aquarelle acquise par cette* [illegible] *tution en* 1892 (**Ec. Aust.**).

BEVAN (**Henry**), *peintre du* XIXe *siècle, mort* [illegible] (**Ec. Fr.**).

BEVAN (**J.**), *portraitiste, exposa à Londres en* [illegible] *la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BEVER (**Hermann**), *peintre de genre, né à Wur*[illegible] *le* 15 *août* 1845 (**Ec. All.**).
Il ne s'adonna à la peinture qu'après avoir f[illegible] études de droit. Il entra alors à l'école de l'Acadé[illegible] Munich, où il se forma, sous la conduite de A. [illegible] J. Raab et K. Pilot. Depuis 1900, il est le conser[illegible] de la galerie royale à Schleissheim.

BEVER DE LA QUINTINIE (**Mlle Marguerite**) [illegible] *traitiste et miniaturiste, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon d'Automne de 1907.

BEVERBURG, *peintre, vivait à Brême au* XVIIIe [illegible] (**Ec. All.**).
Rotermund, faisant l'éloge de ce peintre, dit av[illegible] de lui de beaux tableaux et de jolis paysages. On t[illegible] en outre, dans les actes de la gilde des peintres, à B[illegible] en 1760, le nom de Ludolf-Heinrich Beverburg [illegible] vivait encore en 1799, peut-être le même artist[illegible]

VEREN (**Charles** ou **Christian ? von**), *peintre, né à Malines, le* 7 *avril* 1809, *mort à Amsterdam le* 16 *septembre* 1850 (**Ec. Flam.**).
ntré d'abord à l'Académie de sa ville natale, où il porta le premier prix en 1827, il passa ensuite à celle nvers. Après un voyage en Italie, il vint s'établir en lande. Il ne tarda pas à devenir membre de l'Académie d'Amsterdam et de l'Institut des Pays-Bas. On sidère la *Mort de l'Anachorète Saint Antoine*, qui se ive dans l'église Moïse et Aaron, à Amsterdam, me le meilleur de ses tableaux. Quoiqu'il fît aussi portraits, sa spécialité consista surtout dans la ésentation de monuments et dans celle des intérieurs.
EINTURE.—MUSÉES de : (AMSTERDAM) : Adieux du at;—Louis Royer;—Caroline Frédérica Kerst.—INICH) : Confession d'une fillette malade.—(STUTT-T) : Un Oriental.

VEREN (**Mathieu van**), *sculpteur, né à Anvers vers* 1630, *mort à Bruxelles le* 24 *février* 1690 (**Ec. Flam.**).
lève de Peter Verbruggen l'aîné, il fut admis, en 0, dans la corporation des sculpteurs, à Anvers, c le titre de maître. Il fit aussi des sculptures sur re et sur bois. Le mausolée de Gaspard Boest, qui rouve dans l'église Jacob, à Anvers, est considéré me son chef-d'œuvre. Il fit aussi d'autres monuments funéraires, qui, sans atteindre au mérite du premier, sont pourtant intéressants.

VERENSE (**Beverenzi** ou **Baverense**) **Antonio-Domenico**, *peintre, peut-être de Bavière, travaillait Venise vers* 1660 (**Ec. All ?**).
'après Lanzi, ce peintre, peut-être originaire de ière, laissa à l'église de l'Annonciation à Venise, *Mariage de la Vierge*, et deux tableaux d'autel résentant des *Scènes de la vie de Marie*, à l'église noise. Ces deux tableaux forment les ailes d'un rage dont la peinture du milieu fut exécutée par toretto.

VERENZI (**Nicasio**), *sculpteur et graveur, né à Venise, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
n a de lui le portrait gravé d'Alessandro da Monte, quis de Farigliano.

VERIDGE (**Miss Kuhne**), ensuite **Mistress Branson**, *sculpteur américain, née à Springfield* (*Etats-Unis*) 1877 (**Ec. Am.**).
lle étudia à New-York, chez V.-R. O'Donovan, et à s, chez Rodin. En 1896, elle exposa, à la Royal Academy de Londres, deux bustes en terre cuite. Mais c'est 1900, à l'Exposition Universelle de Paris, que son nt se montra pleinement. Sa *Vénus voilée* lui valut mention honorable.

VERIDGE (**Mlle Millicent**), *peintre, née à Huk-ldy*, XIXe *siècle* (**Ec. Ecos.**).
lle exposa des tableaux de différents genres aux pendants en 1907, et 1909 et figura au Salon d'Automne en 1910.

VERLEY (**J.**), *portraitiste, exposa en* 1838 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

VERLEY (**William-Roxby**), *peintre de marine et décorateur, né à Richmond en* 1824, *mort à South Hill Hampstead en* 1889 (**Ec. Ang.**).
ntre 1847 et 1855, il décora le théâtre de Drury e et ensuite ceux de Covent Garden et de Dinay e. De 1865 à 1890, il exposa un grand nombre de nes à la Royal Academy.
EINTURE.—MUSÉES de : (BRISTOL) : Brouillard du in, Hastings.—(EDIMBOURG) : Baie de Scarboh.—(WATER-COLOURS) : Le soir; Paysage; Travail que;—Bateaux pêcheurs à l'arrivée, soleil couchant;—Bords de rivière;—Route bordant des prairies château;—Route avec cottage, charrette et oies;—noisson;—Paysage, cours d'eau et arbres.
RIX.—Peinture. LONDRES, 1891. Vte Bolekow : *rrant le bateau* : 6.300 fr.—Vte 18 juin 1900 : *Le frage* : £2 2s.—Dessins. Vte 4 juin 1908 : *Marée ; Soleil couchant* : £16 5s. 6d.—Vte 20 février 1909 : *agcs et montagnes* : £3.

ERNAEGE (**Dominique**), *peintre, né à Audenarde le* 18 *mars* 1818 (**Ec. Flam.**).
fut l'élève de Geirnaert et prit part, de 1839 à 1861, férentes expositions belges. En 1844, il exposa, à n, un tableau intitulé : *La Surprise*.

ERNYCK (**Ysbrant-Gysbertsz van**), *peintre hollandais, travaillait vers* 1625 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

ILACQUA (**Carlo**), *peintre à Venise, cité de* 1798 1807 (**Ec. Ital.**).
pense qu'il fut l'élève de Franc. Maggiotto. En il travailla pour l'église Santa Maria Donato, à no. La pinacothèque de Parme possède de lui un au : *Le Sacrifice de Polyxène*.

BEVILACQUA (**Clemente**), *peintre, florissait à Bologne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BEVILACQUA (**Giovanni-Ambrogio**), dit **il Liberale**, *peintre, né, croit-on, à Milan dans la deuxième moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Les ouvrages de cet artiste ont été quelquefois confondus avec ceux de A. Fossano, dit Borgognone. On croit pouvoir lui attribuer les œuvres suivantes : les fresques de l'église paroissiale de Landriano, le tableau de la *Résurrection*, qui se trouve à Casoretto, près Milan, la fresque représentant la *Vierge, saint Joseph et un moine en adoration devant l'Enfant Jésus*, dans une cellule de la Chartreuse, à Pavie.

BEVILACQUA (**Girolamo-Maria**), *graveur, travaillait à Bologne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani.

BEVILLE (**de**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur à Paris, seconde moitié du* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *La Bataille de Bergen près Francfort*.

BEVILLE (**Charles**), *paysagiste, né à Paris en* 1651, *mort le* 2 *février* 1716 (**Ec. Fr.**).
Il fut admis à l'Académie de Paris le 5 juillet 1681, et exposa au Salon en 1699.

BEWER (**Clemens**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Aix-la-Chapelle en* 1820, *mort à Rome le* 2 *septembre* 1884 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Düsseldorf, il eut pour maître Karl Sohn. Après un court séjour à Anvers, il vint à Paris, en 1841, et il connut Delaroche. Il entra chez lui et passa plus tard chez Ary Scheffer. Il revint à Düsseldorf en 1847 et y resta quelques années. Après un séjour de cinq ans à Vienne, il alla, en 1876, à Rome, après avoir traversé Cologne.
PEINTURES.—MUSÉES : (COLOGNE) : Judith. —(DUSSELDORF) : Salomé recevant la tête de Jean-Baptiste.

BEWICK (**John**), *graveur sur bois, né à Cherryburn, dans le Northumberland, en* 1700, *mort le* 5 *décembre* 1795 (**Ec. Ang.**).
Frère cadet de Thomas Bewick, il entra dans l'atelier de ce dernier en 1777. Il fit un apprentissage de cinq ans. Venu à Londres, il collabora avec son frère à l'illustration des fables d'Esope, des poésies de Goldsmith et de Parnell. Il grava quelques planches d'après son frère Thomas.

BEWICK (**Robert Elliot**), *dessinateur et graveur sur bois, né en Angleterre le* 26 *avril* 1788, *mort le* 27 *juillet* 1849 (**Ec. Ang.**).
Fils unique de Thomas Bewick, il l'aida à illustrer l'ouvrage *History of British Fishes*, qui, d'ailleurs, resta inachevé. Le British Museum conserve ses aquarelles.

BEWICK (**Thomas**), *graveur illustrateur et dessinateur, né à Cherryburn, près Newcastle* (*Angleterre*), *en* 1753, *mort à Gateshead le* 8 *novembre* 1828 (**Ec. Ang.**).
Bewick, le restaurateur en Angleterre de la gravure sur bois, fut d'abord apprenti chez le graveur Ralph Beilby, dont il devient plus tard l'associé. Pendant ses années d'apprentissage, il fournit pour Charles Hutton des planches pour son ouvrage *Treatise on Mensuration*, exécutées avec une telle facilité que le jeune homme se décida à se spécialiser dans la gravure sur bois. Parmi ses œuvres les plus importantes, on cite : *History of Quadrupeds*, publiée en 1790; *Traveller and The Deserted Village* de Goldsmith et *L'Hermite* de Parnell (1798); *Oiseaux de la Grande-Bretagne* (1797); Planches pour les *Fables* de Gay, pour *Select Fables*, Illustrations pour les *Fables d'Esope* (1818); dans lesquelles il fut aidé de son fils Robert Elliot Bewick, qui collabora aussi à l'ouvrage sur les *Poissons de la Grande Bretagne*, inachevé et dont les aquarelles originales sont conservées au British Museum. Le Victoria and Albert Museum renferme quelques études d'oiseaux et de poissons volants, signées et datées de 1822.

BEWICK (**William**), *graveur sur bois, né en Angleterre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Angl.**).
Il était frère de Thomas Bewick. Après la mort de celui-ci, William prit la direction de son atelier.

BEWICK (**William**), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Harworth, près Darlington, le* 20 *octobre* 1795, *mort le* 8 *juin* 1866 (**Ec. Am.**).
A l'âge de 20 ans, il entra dans l'atelier de Haydon, à Londres. Sir Thomas Lawrence lui demanda, en 1826, de se rendre en Italie pour y prendre des copies des fresques de la chapelle Sixtine. L'artiste, après avoir travaillé deux ans à Rome pour le compte de Sir Thomas, s'en revint à Londres. Il s'adonna alors à la peinture des sujets historiques et exécuta quelques por-

traits. Entre 1822 et 1848, il exposa ses ouvrages à la British Institution. Il envoya à la Royal Academy, en 1839 et en 1840.

BEWLEY (**Murray P.**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Travailla à Paris vers 1909.

BEX (**Jean-Marc-Henry**), *portraitiste, né à Valenciennes le* 19 *octobre* 1805 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon, entre 1835 et 1842.

BEY (**Mlle**); *graveur amateur, cité par Le Blane*. M. D. B.

BEYA (**Melchor de**), *sculpteur, travaillait à Valladolid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1621, il acheva, en collaboration avec Francisco Velasquez, le maître-autel et les stalles dans l'église S. Pablo. Il travailla, en 1618, pour la chapelle érigée dans le couvent Porta Cœli, par Don Rodrigo Calderon.

BEYAERT (**Jean**), *sculpteur, né en* 1498, *mort, décapité pour hérésie, le* 9 *juin* 1543 (**Ec. Flam.**).
Fils de Beyaert Jean (Jan van den Borne), il travailla probablement avec son père.

BEYAERT (**Jean ou Jan van den Borne**), *sculpteur, né au* XVe *siècle, mort en* 1534 (**Ec. Flam.**).
Neveu de Josse Beyart, il en fut l'aide et l'élève et travailla, en 1477, à l'église Ste-Odile, à Grand Hallet, près Liége.

BEYAERT (**Josse**), *sculpteur, né à Louvain en* 1405, *mort en* 1483 (**Ec. Flam.**).
Mentionné par des documents de 1469 comme juge de la gilde des sculpteurs de Louvain. Ses œuvres furent nombreuses et quelques-unes ont été conservées. On cite notamment : *Mauclair*, au portail de l'Hôtel de Ville; le *Reliquaire de St Léonard* et les reliefs représentant la *Vie de Jésus*, dans la salle historique de l'hôtel de ville de Louvain.

BEYAERT (**Martin**), *peintre verrier à Gand au* XVe *siècle* **Ec. Flam.**).
Exécuta les vitraux de la chapelle van der Keure, ceux du couvent minorite et du palais des Valle à Gand, entre 1442 et 1446, et renouvela ceux de l'hôtel de ville, en 1446.

BEYEL (**Daniel**), *graveur à l'eau-forte, né à Zurich le* 27 *septembre* 1760, *mort le* 4 *juillet* 1823 (**Ec. Suis.**).
Travailla, vers 1785, à Munich et plus tard à Halle (Saxe). Il grava les portraits des savants de cette dernière ville.

BEYER (**Adolf**), *peintre et dessinateur, né à Darmstadt, le* 19 *août* 1869 (**Ec. All.**).
Fils de Karl Beyer, peintre de décors, il étudia aux Académies de Carlsruhe et de Munich et à l'Académie Julian, à Paris. Il fut nommé maître, en 1907, des ateliers artistiques du grand-duc, à Darmstadt.

BEYER (**Anna-Magdalena de**), *graveur, née à Bâle en* 1677, *morte en* 1741 (**Ec. Suis.**).
Travailla, avec Barbare Ventz, à l'édition d'un grand nombre de planches représentant des costumes. Elle se maria avec Lucas Feyerabend et donna naissance aux premiers membres de la grande lignée des peintres de Bâle.

BEYER (**C.**), *graveur à Varsovie au* XIXe *siècle* (**Ec. Pol.**).
Grava plusieurs dessins de Sokolowski.

BEYER (**Beier**), **Carl**, *portraitiste, mort à Breslau en* 1867 (**Ec. All.**).
Etudia à Berlin, en 1821, dans l'atelier de W. Wachs, et travailla en 1827, à Neisse. Il s'établit à Breslau vers 1828. Le musée de cette ville conserve de lui : *Portraits du conseiller d'Etat Grünig et du Prof. Dr. Middeldorff*.

BEYER Charles (ou **Carl Traugott**), *graveur, né à Metz, en* 1792 (**Ec. All.**).
Etudia le dessin, en 1806, à l'Académie de Dresde, sous Lindner et Schubert, mais se spécialisa pour la gravure. Il travailla à Paris, vers 1820, et fit de nombreuses reproductions de tableaux de genre, de portraits et de batailles. On cite de lui : Planche d'après Chasselat pour les œuvres de Molière.—*Sacre de Louis XV à Reims*.—*Le Général Joubert à Rivoli*.—*Combat de Steyer*.—*Marche de l'armée française sur Vienne*, d'ap. Siméon Fort.—*Traité de Loeben*, d'ap. Le Thiere.—*Prise des retranchements à Cologne*, d'ap. Langlois.—*Combat de Campillo*, d'ap. Langlois.—*Le Maréchal Brune*, d'ap. Th. Gudin.—*Le duc de Hellerman*, d'ap. Th. Gudin.—*Le Fèvre*, d'ap. Th. Gudin.—*Le chien du régiment*, d'ap. H. Vernet.—*Le Trompette*, d'ap. H. Vernet.—*The tempting present*.—*The errant boy*, d'ap. David Wilkie.—*The Poacher detected*, d'ap. David Wilkie.—*Vue du château de Chambord*, d'ap. Goblain.

BEYER (**Edouard**), *paysagiste, né en* 1820, *m*[...] *Munich en* 1865 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Düsseldorf, cet artiste [...]vailla quelque temps à Dresde, puis se rendit en [...]rique, pour plusieurs années. A son retour, il illus[...] Meissen, un *Zyklorama*, illustré de plus de cent[...]quante vues de l'Amérique du Nord. Cet artist[...] probablement le même que le graveur du même [...] qui travailla vers 1847.

BEYER (**Eugène**), *peintre et lithographe, né le* 8 [...] 1817 *à Strasbourg, mort à Nîmes le* 23 *avril* 189[...] **Als.**).
Fils et élève du miniaturiste John-Gabriel [...] puis élève de Gabriel Guérin, à Strasbourg, et de [...]roche à Paris, cet artiste exposa, en 1842, au Sal[...] Paris, et se réfugia en Italie en 1848. *L'Aveugle Pfeffel dictant à sa nièce*, est conservé au musée d[...]mar.
Peinture.—Musée : (Strasbourg) : Dame ron[...] —Portrait de la mère du peintre;—Auberge;—[...]cution des juifs à Strasbourg;—Portrait de M. C[...] Appel;—Dans un intérieur paysan;—Bonheur i[...] —Salle de jeu.

BEYER (**Ferdinand-Benjamin**), *peintre, enter*[...] *Breslau en* 1758 (**Ec. All.**).

BEYER (**Henrich**), *peintre à Leipzig de* 1476 *à* [...] (**Ec. All.**).
En 1476, il fut mentionné comme bourgeois à L[...] et travailla pour le Conseil de la ville. En 1484, [...]cuta quelques peintures dans la chapelle de l'hô[...] ville et commença un tableau, qu'il n'acheva p[...] qui est conservé dans l'église de Spören.

BEYER (**Heinrich**), *graveur sur bois et imprime*[...] *à Naumburg en* 1660. *travailla à Leipsig, à Ién*[...] *Erfurt où il mourut en* 1720 (**Ec. All.**).

BEYER (**Hermine**), *peintre de genre et paysagist*[...] *le* 28 *juillet* 1843 *à Wolfenbüttel* (**Ec. All.**).
Elève de Heinrich Schilking, de 1865 à 186[...] étudia à l'Académie de Munich avec Max Ada[...] Ludwig Willroïder. On cite : *Matin d'Eté*; *Temp*[...] *le lac de Constanec*. Elle exposa à Munich, à Be[...] Dresde et à Leipzig.

BEYER (**J.-A.**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Le musée municipal de La Haye conserve de [...] portrait de Jhr-Moses Salvador.

BEYER (**Jan de**), *peintre et dessinateur, né vers* [...] 1703 *à Aarau* (*Suisse*) (**Ec. Suis**).
Etudia à Amsterdam et dessina chez C. Pronk. Après avoir dessiné des vues, dont on cite celle de [...] St-Aldegonde à Emmerich. il étudia la peintur[...] J.-M. Quinkhard. Vers 1752, il fonda une école de [...] et se retira à Clèves, après l'avoir dirigée qu[...] années. Plusieurs de ses dessins sont conservés, [...]ment à Amsterdam, et un seul tableau à l'huile se [...] l'hôtel de ville de cette cité.
Prix.—Dessins. Paris, 1775. Vte d'un C[...] étranger : *Deux dessins faisant pendant* : 100 fr.—[...] Vte Neyman : *Deux vues de Hollande* : 75 fr.—[...] *vues d'Utrecht* : 151 fr.—1858. Vte X..., 7 déce[...] *Le château de S. Haremberg* (Aquarelle) : 3 fr. 2[...]

BEYER (**J.-D.**), *graveur au burin, à Berne ver*[...] (**Ec. Suis.**).
Il a gravé des armoiries.

BEYER (**Johann**), *peintre d'histoire, né à Sa*[...] (*Silésie*) *le* 6 *février* 1801, *mort à Graz* (*St*[...]) 14 *février* 1876 (**Ec. Autr.**).
Fournit de nombreux tableaux pour les égli[...] son pays.

BEYER (**Johann-August**), *peintre, né à Goteborg e*[...] *mort après* 1840 (**Ec. Suéd.**).
Elève de Limnell, cet artiste appartenait à [...]mille de Saxe, mais travailla à Goteborg et à Stoc[...] où il fut maître de dessin et peinture.

BEYER (**Johann-Daniel**), *miniaturiste et lithogr*[...] *Strasbourg au* XIXe *siècle* (**Ec. Alsac.**).
Elève de Jean-Urbain Guérin, cet artiste exéc[...] nombreux portraits et collabora, avec Gottfried [...]mann de Mulhouse, à l'*Album de la Galerie Alsa*[...]

BEYER (**Johann-Traugott**), *graveur à Dresde a*[...] *siècle* (**Ec. All.**).
Elève de S. Schultze, graveur de la Cour, cet [...] fut nommé conservateur de la Galerie Royale et e[...] un grand nombre de gravures. On cite notamme[...] *Vénération de Marie*, en 1812, d'ap. Rapha[...] *Loterie à Dresde*, d'ap. Hahn ; *L'Illuminat*[...] *Dresde, à l'arrivée de Napoléon* (à la bibliothè[...] Dresde) et le portrait de Napoléon, Marie-Louis[...] roi de Rome.

YER (Josef), *sculpteur, né à Vienne le 28 février 1843* **Ec. Aut.**).
Entra, en 1853, comme apprenti à la fonderie de nze, et travailla sous la direction de Fernkorn jusen 1873. A cette époque, il étudia à l'Académie de nne et fournit des œuvres intéressantes. On cite amment : *L'Imprimeur*; *le Commerçant*; *la Justice*, s figures destinées à la décoration du nouvel hôtel ville, en 1878 et 1879; et *Démocrite* et *Empédocle*, r l'Université en 1883.

YER (Karl), *peintre de décors et paysagiste, né à Darmstadt en 1826, mort en 1903* (**Ec. All.**).
Elève de Peter App, cet artiste exécuta de nombreux ors pour le théâtre Royal de Darmstadt et quelques its tableaux de paysages.

YER (Karl-Gottlob), *sculpteur, né en 1812 à Hohenkirchen, mort le 2 février 1854 à Dresde* (**Ec. All.**).
Elève de Rietschel, cet artiste travailla à Dresde pour Palais Royal.

YER (Léopold), *graveur à Vienne, né en 1784, mort après 1870* (**Ec. Aut.**).
Elève de Chmutzer, reproduisit des œuvres de ltres, notamment Schwind, J. Führich, Stevens, On cite de lui: *Madonna mit dem Kinde.—St Joseph dem Christuskinde.—Joseph und Maria in Beth- Herberge suchend*, d'ap. J. Fürich.—*Sujet de nteté*. d'ap. Palma.—Planche pour : *Gallerie zu E. ndlers Werken.—Soldat croate couronnant son dra- u.—G. David.—Luigi Lablache*, d'ap. Lieder.— *pst Léo XII.—J. Moscheles*, d'ap. Lieder.—*Combat cavalerie*, d'ap. Stevens.—*Brême*, 4 pièces.—*An- t von Bremen*, d'ap. Radl.—(*Valle*) *Ansicht des Jung- s vom Radl.*

YER (Lorenz), *graveur à Berlin vers 1699* (**Ec. All.**).
n cite de lui 56 planches pour *Bellum et Excidium ianum.*

YER (R.), *peintre, de la fin du* XIX*e siècle, probablement en Allemagne* (**Ec. ?**).
Exécuta le portrait de l'Amiral W. von Tegetthoff, ré par Eugène Doby.

YER Wilhelm (Christian-Friedrich-Wilhelm), *peintre, sculpteur, architecte, né à Gotha le 27 décembre 1725, mort à Schönbrunn, près Vienne, le 3 mars 1806* (**Ec. All.**).
Envoyé par la cour de Wurtemberg pour l'étude l'architecture à Paris, Beyer y prit le goût pour la ture, qu'il cultiva plus tard (1751-1759) en Italie. ès avoir travaillé à Stuttgard comme directeur et me modeleur à la fabrique de porcelaine, il se tit en Autriche. travaillant désormais comme tre et sculpteur de la cour de Vienne, depuis 1770. Il st nommé membre de l'Académie de St-Pétersrg en 1778. Parmi ses œuvres principales, on cite : *ues de Neptune et Thétis, Cérès, Apollon, Flore, èvement d'Hélène*, à Schönbrunn, *Statue de la Prue* à la salle d'audiences de Schönbrunn, *Diane* au védère, *Statues de Persée, d'Hercule, d'Omphale* à önbrunn. Elève de Filippo della Valle.

BEYEREN Abraham-endricksz an), *peintre à La Haye rs 1620, mort Alkmaar vers 1675* (**Ec. Hol.**).
t artiste est mentionné à Leyde en 1639 et à Haye en 1640. Il fonda la « Confrérie Pictura » de en 1657. Ses œuvres sont rarement signées. On de lui des marines très intéressantes aux musées otterdam et de Budapest.
EINTURE.—MUSÉES de : (AMIENS) : Nature morte;— sons.—(AMSTERDAM) : Poissons;—Poissons;—Bou- .—(BERNE) : Verre de vin et fruits.—(M. ROYAL, LIN) : Nature morte, poissons et fruits;—Nature e, panier avec poissons.—(BUDAPEST) : Le moulin à ;—Ville au bord de la mer;—Nature morte.—(CoE) : Nature morte.—(COPENHAGUE) : Poissons sur table de pierre.—(ERMITAGE) : Nature morte.— H, GENÈVE): Poissons et crabes.—(GLASGOW) : Ma- —Nature morte.—(HANOVRE) : Nature morte.— HAYE) : Poissons;—Fleurs.—(COMM., LA HAYE): ons;—Marine.—(LILLE) : Etalage de poissonnier; issons. —(LOUVRE) : Nature morte.—(LYON) : Namorte.—(MAYENCE) : Nature morte.—(P. MUNICH) : re morte;—Sur une table, couverte de vert, des raidu pain, crabe, verre de vin.—(M. BOYMANS, ROT AM) : Nature morte de poissons;—Marine.— KHOLM) : Poissons morts et un crabe sur une table; issons morts;—Poissons morts;—Nature morte.— ASBOURG) : Marine.—(VIENNE) : Nature morte.
IX.—Peinture. PARIS, 1873. Vte X..., 27-28 avril ; *Le goûter* : 13.000 fr.—*Un étal de poissonnier à Amsterdam* : 6.850 fr.—1873. Vte Marquis de la Rochebous seau : *Un étal de poissonnier à La Haye* : 7.725 fr.—1875. Vte Galitzin : *Les balances* : 3.500 fr.—1899. Vte Dr Schubart. MUNICH : *Nature morte* : 2.165 fr.—1900. Vte X..., 28 avril : *Retour de pêche* : 850 fr.—Vte Kellier de Strasbourg, 30 janvier : *Poissons réunis à terre ou dans un panier* : 100 fr.—Vte Sedelmeyer du 27 au 28 mai 1907 : *Le ciboire vermeil* : 5.400 fr.—Vte du 18 octobre 1907 : *Natures mortes* : 740 fr.—Vte des 9 et 10 mai 1910 : *Fruits et vidrecome* : 6.000 fr.—*Le vidrecome* : 4.200 fr.—LONDRES. Vte 21 décembre 1907 : *Poissons, Végétaux et nature morte* : £31 10s.—*Poissons sur une table* : £15 15s.—*Même peinture* : £10 10s.— Vte 19 décembre 1908 : *Poisson, homard et huîtres* : £94 10s.—NEW-YORK, 26-27 février 1903. Vte J.-D. Ichenhauser : *Nature morte, poisson* : $100.

BEYEREN (Jan-Adriaensz van), *peintre, né à La Haye vers 1590, enterré à Rotterdam le 1er mai 1641* (**Ec. Hol.**).

BEYERHANS (E.), *portraitiste, exposa en 1857 à la Royal Academy de Londres* (**Ec. All. ?**).

BEYFUS (Hermann), *peintre de genre et de portraits, né à Vienne en 1857, mort en 1898* (**Ec. Aut.**).
Elève des Académies de Vienne et de Munich, cet artiste exécuta surtout des tableaux de genre et des portraits, dont quelques-uns furent exposés à Vienne. On cite notamment le portrait du poète Bauernfeld à l'hôtel de ville à Vienne.

BEYHEL (Martin), *peintre à Würzbourg au* XVI*e siècle, mort en 1551* (**Ec. All.**).

BEYLARD (Louis-Charles), *sculpteur, né à Bordeaux au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Etudia à Bordeaux et se perfectionna sous la direction de Dumont et Perraud. Ses œuvres sont nombreuses et lui valurent plusieurs récompenses. On cite notamment : au cimetière Montparnasse, le buste de l'avocat J.-C. Colfavru (1893) et la statue de Jeanne d'Arc (1889). Exposa souvent au Salon.

BEYLBRUCK (J. M.), *graveur au burin en 1773* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *La Mort de Didon*, d'ap. Séb. Bourdon.

BEYLE (Henri-Marie), *peintre, né à Grenoble vers 1783* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Goy, le 4 ventôse, an VIII.

BEYLE (Pierre-Marie), *peintre et graveur, né à Lyon le 6 juillet 1838, mort en 1902* (**Ec. Fr.**).
Fixé à Paris, il débuta, au Salon de 1867, avec *Une bohémienne*, exposa ensuite des épisodes de la vie des forains : *La toilette de la femme sauvage* (1869); *La toilette du général Jocko* (1872); puis des figures et des études prises en Algérie (1877-1878), et, depuis 1881, des marines et des pêcheurs de la côte normande : *Pêcheuses de moules au Pollet* (3e médaille, 1881); *Un sauvetage à Dieppe* (2e médaille, 1887); *Les travailleurs de la mer* (Exposition Universelle, 1900); *Chercheuses d'amorce* (1902). Il a donné des caricatures, de 1865 à 1870, à plusieurs journaux parisiens. Vers la fin de sa vie, il se fixa à Chennevières-sur-Marne. En 1900, il exposa encore au Salon : *Espérance*. Exposa à la Grafton Gallery de Londres en 1881.
PEINTURES.—MUSÉES de (MELBOURNE) : La dernière étape de Coco.—(ROCHEFORT) : Les vacances de Pâques.—(SOUTH-KENSINGTON) : Mais la permission fut refusée;—Marocain:—Eaux-fortes. —(VALENCE) : Bavard chez les jeunes filles de Brescia.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1872. Vte X..., 19 janvier : *Halte de Saltimbanques* : 450 fr.—1883. Vte Bertall : *Léda* : 28 fr.—1888. Vte Boucicaut : *Les saltimbanques* : 900 fr.—LONDRES. Vte 9 avril 1910 : *Le monde et l'Eglise*: £19 19s.—NEW-YORK. Vte Henry Hilton, 1900 : *Une partie de dames* : $350.

BEYMER (William-Gilmore), *peintre, vivait à New-York, aux* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Am. ?**).

BEYMON. Voir **Bémon**.

BEYNEN (Gheert van), *peintre à Malines au* XVI*e siècle* (**Ec. Flam.**).

BEYNON (Mary), *paysagiste, exposa en 1889 à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ?**).

BEYRER (Edouard-Maximilian), *sculpteur, né à Munich le 24 octobre 1866* (**Ec. All.**).
Elève de son père, Josef Beyrer, puis de l'Académie de Munich, où il travailla plus de trois ans sous la direction de Wilhelm de Rumann, cet artiste fit un voyage d'étude en Italie et visita principalement Rome. Il revint se fixer à Munich et y produisit de nombreux ouvrages. Il prit part au concours pour le monument de Bismarck, à Hambourg, en 1901, et son travail obtint

un deuxième prix. On cite parmi ses œuvres : la *Statue du duc Jean de Bavière*, en 1904, au nouvel hôtel de ville de Munich; le *Monument des guerriers*, en 1905, à Grunstadt.

SCULPTURE.—(EXPOSITION DE BERLIN, 1909) : M. Crowford; — Henri Heine; — Bismarck (marbre). — (EXP. DE BERLIN, 1910) : Léo Putz (bronze);—Figures de fontaine (plâtre).—(EXP. MUNICH, 1909) : Copie d'un tombeau;—Copie d'une fontaine;—Buste de Miss L.., (bronze);—Buste de Léo Putz (bronze);—Figure de fontaine;—Petite figures en bronze;—Buste en bronze, Mad. K...

BEYRER (**Heinrich**), *sculpteur, né à Obergarten* (*Tyrol*) *le* 2 *septembre* 1847, *mort le* 10 *mai* 1882 (**Ec. All.**).
Elève à Munich de Joseph Beyrer, son frère, il travailla chez les sculpteurs Kolp et Kopp, puis à Vienne chez Kragler et Bockhorni, et revint à Munich, en 1874, dans l'atelier de son frère.

BEYRER (**Joseph**), *sculpteur sur pierre et sur bois, né à Obergarten* (*Tyrol*) *le* 24 *déc.* 1839 (**Ec. Autr.**).
Travailla plusieurs années chez Franz Xaver Renn, à Insi ruck, et, de 1857 à 1803, chez Joh. Petz, à Munich. En 1862, il eut un atelier à Kaufbeuren, et, en 1865, à Munich, où son frère Heinrich Beyrer travailla plusieurs années. On cite parmi les œuvres de ce sculpteur : un *Chemin de Croix*, vers 1880, pour la cathédrale d'Augsbourg.

BEYROS (**F. de**), *peintre du* XXᵉ *siècle, à Munich* (**Ec. All.**).
A pris part à l'exposition de Berlin, en 1909, avec la *Collectionneuse* et la *Fidèle sentinelle*.

BEYSCHLAG (**Johann-Christoph**), *peintre et graveur à la manière noire, né à Nördingen, mort en* 1712 (**Ec. All.**).
On cite de lui : *J.-C. Beyschlag*.

BEYSCHLAG (**Robert**), *peintre de genre, né le* 1er *juillet* 1838 *à Nördlingen, mort le* 15 *décembre* 1903 *à Munich* (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Munich, cet artiste exécuta un grand nombre d'œuvres, et on cite des *Nymphes*; *Conversation au puits*; *Adieux d'Iphigénie*; *Adieux d'Orphée et Euridice*, et une série de têtes de femmes. Mentionnons aussi une fresque dans la galerie du musée National à Munich et le *Boudeur*, au musée de Brême.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1900 : *Bonne nuit* : $195.—1, 2 mars 1906. Vte Wm. Salomon : *La Nymphe* : $190.

BEYSENS (**Peter**), *peintre, du* XVIᵉ *siècle, à Anvers* (**Ec. Flam.**).
Mentionné, vers 1517, dans la gilde de St-Luc.

BEYSSON (**Louis-Antoine Besson**, dit), *peintre, né à Lyon le* 28 *février* 1856 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de l'Ecole des Beaux-Arts sous Clément et Danguin, puis de Gaspard Poncet, il a exposé, à Lyon, depuis 1886, des toiles représentant des locomotives ou des vues de gares; à Paris, en 1890 : *Effet de pluie sur une voie ferrée*. Il a peint aussi des fleurs et des portraits.

BEYTLER (**Jacob**), *graveur et orfèvre, né à Ravensbourg au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. All.**).
Travailla, vers 1588, à l'illustration de livres d'armoiries.

BFZ (de). Voir **Bostiev** (**J.-J.**).

BEZAEN ou **Bosaen** (**Jan**), *peintre, du* XVIᵉ *siècle, à Anvers* (**Ec. Flam.**).
Mentionné, vers 1516, comme membre de la gilde de St-Luc.

BEZARD (**Jean-Louis**), *peintre d'histoire, né à Toulouse le* 25 *novembre* 1799 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot, de P. Guérin et de l'école des Beaux-Arts, cet artiste travailla à Paris et reçut le prix de Rome, en 1829, pour *Jacob et Benjamin*. Il exposa à Paris de 1824 à 1861. On cite parmi ses œuvres : *Méphisto* (Salon 1838); *St Michel délivrant une âme* (Salon 1843); *Scène de la Révolution de* 1830 (au Louvre); *St Hippolyte*, pour l'église N.-D. de Lorette; des Apôtres, pour St-Louis d'Antin, et plusieurs tableaux de pères de l'Eglise, pour St-Augustin.

PEINTURES.—MUSÉES de : (PONTOISE) : Petites Italiennes s'amusant avec des jouets;—Etude pour un tableau de genre (crayon noir).—(POITIERS) : La race des méchants règne sur la terre après en avoir chassé la justice divine.—(VERSAILLES) : Philippe IV le Bel (en buste);—Childebert 1er (en buste) — Clotaire 1er (en buste);—Louis de Bourbon Condé (en pied);—Etats généraux de Tours.

BEZART (**Martin**), *sculpteur, du* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, à partir de 1540, au château de Fontainebleau.

BÉZART-PÉRATÉ (**Mme Teresa**), *peintre du* XXᵉ (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a part à ses expositions.

BEZAULT (**Pierre**), *sculpteur à Senlis au* XVIᵉ (**Ec. Fr.**).
Travailla, vers 1524, à l'église Notre-Dame, à S

BÈZE (**Jean**), **Baise** ou **Baisze**, *peintre à Cha au* XVIIᵉ *siècle* (**Ec. Savoy.**).
Travailla, en 1657, au monument funéraire de face de Savoie, dans l'abbaye de Hautecombe.

BÈZE (**Jean-Claude**), *sculpteur à Château-Vouéraine*) *au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla, avec son frère Sébastien Bèze, aux é de la ville et des environs.

BÈZE (**Sébastien**), *sculpteur à Château-Vouéraine*) *au* XVIIIᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla avec J.-Claude Bèze, aux églises ville et des environs.

BEZEREDI Gyula (**Julius**), *sculpteur, né à Mo en* 1858 (**Ec. Hongr.**).
Etudia à Budapest, chez Alexi, et à Vienne, Kundmann. Il prit part à la décoration du Impérial et du musée de la Hofbourg. De ret Budapest en 1882, il exécuta un grand nomb statues. On cite notamment : *Benvenuto Cellini*, la Réunion d'Arts à Prague; des statues, pour l royale de l'Opéra de Budapest; les statues des a princes hongrois, au Parlement; en 1906, le mon de Washington; en 1907, celui du poète ho Sebestyén Tinodi, à Budapest.

BEZERAIL (**Francesco de**), *sculpteur, travaill Séville au* XVIᵉ *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste travailla aux galeries construites Philippe II et qui subsistent encore. Il répara le de bronze qui ornaient la fontaine de la place a de *Nuestra Senora*, au XVIᵉ siècle.

BEZERRIL (**Pedro**), *sculpteur à Séville au* XVIᵉ (**Ec. Esp.**).
Sculpta en bois un retable dans l'église de Sa renzo, d'après un document daté du 20 décembre Il eut des élèves, et dut vivre dans l'aisance; le sculpteur Juan-Bautista Vasquez dans son c de 1561 à 1594.

BÉZERT, *sculpteur à Avignon au* XIXᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla pour l'église St-Pierre, à Avignon. attribue les autels St-Roch et Ste-Philomène.

BÉZIERS (**Musée de**) (*Hérault*).
Le musée de Béziers est l'œuvre de la *Société A logique* de cette ville. Dès 1834, cette Société pri tiative de réunir tous les éléments primordiau musée, sans autres ressources que ses modestes re Ses efforts se portèrent d'abord vers les antiquit nombreuses en la région. Cette collection compo début à peu près uniquement des médailles, des tures et des vases anciens. Ce ne fut qu'un pe tard et après la remise à la ville de ces collecti 1er juin 1859 — que des tableaux vinrent s'y join assez grand nombre, provenant, soit d'envois du G nement, soit d'acquisitions de la municipalité, soi de dons des particuliers. Ces collections d'abord à l'hôtel de ville, furent ensuite installées dans le légué à la ville par M. Fabregat. Parmi les mei œuvres figurant en ce musée, on peut citer dans italienne, une belle toile du Titien, d'un merv coloris, deux œuvres de Giotto, pleines de ce élégant si particulier à cet artiste : *La Nativité* et *Dolorosa*; deux bons portraits du Dominiquin *Adieux de Cléopâtre à Antoine*, de Guido Reni; d écoles hollandaise et flamande : *Le Miracle de St* de Bon Boullongne, des portraits de Van Dy Joardens, de Rubens, des paysages de Breug jeune et de Van Goyen, et *Chevaux à vendre* de N. L'école française compte des œuvres très remarq notamment une *Ste Famille* de De Troy, malheu ment restaurée, une *Druidesse* de Cabanel, les *railles de Guillaume le Conquérant*, de Jean-Pau rens, deux toiles de Glaize, dont la meilleure *Bouquetière du Club*, une *Ste Elisabeth de Hong* Cat, des portraits de Deveria, de Géricault, du Gérard, une toile de *Moutons*, de Guignard, de *rines*, de Bonington et d'Isabey, un Carle Vern Veyrassat, un Roqueplan harmonieux : *Jeun à la fontaine*, quelques beaux paysages de Corot Decamps, Daubigny, Rousseau, Flers, ainsi q œuvres intéressantes de peintres locaux. parmi le il faut citer : J. Noël, Sylvestre, E. Corda, L. Charles Labor, A. Roux. Il faut également sig Béziers la remarquable statue en bronze de Paul F

vre magistrale de David d'Angers, sur la place de la idelle, et, dans l'église de la Madeleine, un beau ta-iu de Coustou : *La Mort de St Joseph.*

M. B. DE G.

ZINI (Bartolomeo), *peintre, né à l'île de Malte en* 617 (**Ec. Ital.**).
lentionné comme chef d'atelier à Rome, vers 1656.

ZLER (Henriette), *peintre, née à Varsovie en* 1878 Ec. Pol.).
lle étudia à Varsovie chez Mordasiewicz et Adam owski, et à Florence chez Socchi et Gelli. Cette ste fit plusieurs portraits et des dessins à la plume. cite aussi un tableau de genre, conservé à l'Union t à Varsovie : *Sortie de l'église.*

ZOLD, Betzoldt ou **Pezold (Andreas)**, *sculpteur sur ierre et sur bois à Schneeberg* (*Saxe*) (**Ec. All.**).
xécuta l'autel de l'église de Jöhstadt, en 1676, et i de l'église de Niederfrohna, en 1690.

ZOLD (Jacob), Bezel, *sculpteur au* XVII*e siècle à Hall souabe*) (**Ec. All.**).
entionné vers 1620 pour avoir travaillé, avec ipp Korb, à des monuments funéraires, notam-t à celui de Sophie Grater, dans l'église Ste-Cathe-à Halle.

ZOLT, *peintre à Prague au* XVII*e siècle* (**Ec. Boh.**).
entionné vers 1698 pour un tableau : *Noces de ie*, dans l'église Niklas de la vieille Cité de Prague.

ZU (Octave), *portraitiste et lithographe, né au* XIX*e ècle à Bourbonne-les-Bains* (**Ec. Fr.**).
xposa à Paris, de 1842 à 1851. Le musée d'Arras erve de lui une *étude de tête.*

ZULIER (Claude), *peintre et sculpteur, né au* XVIII*e ècle à Chalon-s.-Saône* (**Ec. Fr.**).
entionné en 1744 pour l'exécution de peintures moiries dans les églises de Dampierre-en-Bresse, gny-s.-Saône et Bissy-sur-Fley (Saône-et-Loire), ccasion du mariage du marquis de Bissy, et, en , pour avoir travaillé au monument funéraire de iarquis, dans l'église de St Pierre-en-Bresse.

ZULIER (Jacques), *sculpteur mentionné à Chalon-Saône de* 1651 *à* 1702 (**Ec. Fr.**).

ZULIER (Nicolas), *sculpteur, du* XVIII*e siècle, à ialon-s.-Saône* (**Ec. Fr.**).
était fils de Jacques Bezulier et travailla, vers , à la porte du bastion St-Jean de Maisses, à Cha-.-Saône.

ZZI (A.), *sculpteur à Londres vers* 1850-1853, *exposa la Royal Academy* (**Ec. Ital. ?**).

ZZI (Bartolomeo), *paysagiste, le* 6 *février* 1851 *à Fucine ssana près Trente* (**Ec. Ital.**).
udia à l'Académie de Milan Giuseppe Bertini. En 1882, availla pour le concours Fuma-, de Milan, et obtint la préférence avec quatre ta-ix très intéressants : *Le Matin*; *Moulin au bord Elsch*; *Vérone* et *Pescarenico.* Il exposa ensuite à n, à Rome, à Munich. On cite parmi ses œuvres : *bords de l'Esch* (primée à Berlin); *Vérone*, exposée me achetée par le roi d'Italie; *Coucher de Soleil c de Garde*; *Temps gris*; *Nuit à Venise* (Munich,), et quelques portraits, notamment celui de la nne Sven, de Munich.

B. Bezzi

INTURES.—MUSÉES de : (MUNICH) : Veille de foire. (T STE) : Soleil couchant.

ZZI (Giovanni-Filippo) ou **Becci**, appelé **Giambo-na**, *peintre, sculpteur et graveur à Bologne et à rrare au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
availla aux églises S. Mammolo et de la Carita, à gne, et S. Maurelio, à Ferrare. Dessina, vers 1690, ues décorations pour les fêtes de Bologne, et les .

IX.—Dessin. 1775. Vte Mariette : *Cinq sujets* (dessins à la plume) : 50 fr.

ZZI (Giovanni-Francesco), *peintre, né à Bologne, rt en* 1571 (**Ec. Ital.**).
ve de Domenico Tibaldi et de Pelligrini. On lui ue deux tableaux de S. Maria della Vitta, à Bolo-t des peintures murales au palais des Bolognetti.

ZZI, Beci, Becci, Berci, Berti (Lorenzo), *peintre, à Crémone au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
ve de Galeazzo Campi, mentionné à Crémone, de à 1521, pour l'exécution de quelques tableaux, ment une *Madone et l'Enfant Jésus* et un *Saint tien*, dans l'église S. Binanuova.

ZZI (Pasquale), *peintre, de Venise, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Vénit.**).
nu par un *Miracle de St Antoine*, conservé à e S. Francesca, de Modène.

BEZZI (Tomaso), *peintre, architecte et sculpteur, né à Venise au* XVII*e siècle, mort à Modène en* 1729 (**Ec. Vénit.**).
Travailla à Venise dès 1689, et pour le duc Rinaldo de Modène, en 1700. On cite parmi ses œuvres : un *Ecce homo*, dans la cathédrale; un *St François de Paule*, dans la chapelle des Comtes Bonasi. Il modela aussi des figures en cire.

BEZZI ou **Beci (Zanino de)**, *peintre, né à Crémone au* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Frère de Lorenzo Bezzi, cet artiste est mentionné de 1471 à 1487 au service du duc Francesco I Sforza.

BEZZI (Giovanno), *peintre, du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné vers 1555 au service du duc d'Albe, de passage à Sulzberge (Trente), et, en 1561, pour avoir travaillé aux arcs de triomphe à l'occasion d'une cérémonie en l'honneur de l'Archiduchesse Eleonore, fiancée du duc Gugliemo de Mantoue.

BEZZOLA (Antonio), *sculpteur, né en* 1846 *à Campione d'Intelvi* (**Ec. Milan.**).
Se perfectionna à l'Académie de Milan, sous Pietro Magni, et y travailla. On cite notamment : les monuments en marbre : *Idole*; *La Traviata*; *Caïn*; *Satan et la Terre*; les monuments funéraires des familles Belloti, Bon et Rossi, au cimetière de Milan, et la statue de *Giuseppe Parini.*

BEZZUOLI (Giuseppe), *peintre, né à Florence le* 28 *novembre* 1784, *mort le* 13 *septembre* 1855 (**Ec. Ital.**).
Elève de Sabatelli, puis de l'Académie de Florence sous Desmarais, Petroni et Piattoli, cet artiste fit plutôt des tableaux d'histoire. Il se fixa à Rome et après avoir étudié Raphaël, il abandonna les classiques pour introduire le romantisme de l'école française dans l'école florentine. En 1814, il fut professeur à l'Académie de Florence, de dessin en 1816 et de peinture en 1844. Il eut de nombreux élèves, parmi lesquels Stefano Ussi. Giuseppe Bezzuoli exécuta un très grand nombre d'œuvres. On cite notamment : les allégories de la *Justice*, de la *Prudence*, de la *Tempérance*; une *Assomption*, au Palais Pitti; Le *Triomphe de Bacchus*, au palais Borghèse; Les *Amours d'Angelica et Medoro*, au Palais Pucci; *Galilée étudiant les lois de la gravitation des astres*; *Cérès sur les traces de Proserpine*, au palais Fanceschini, à Pise; *Vénus au Miroir*, au Salon de Paris, et *Entrée de Charles VIII à Florence* (Galerie Moderne de l'Académie de Florence). Cet artiste fit aussi un grand nombre de portraits; mentionnons celui du grand-duc Léopold II de Toscane. En 1848 et 1849, il exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres.

PEINTURES.—MUSÉES de : (AJACCIO) : Portraits de : La princesse Mathilde, tableau forme ovale;—Prince Jérôme-Napoléon;—Prince Jérôme Bonaparte, représenté debout, en uniforme de capitaine de vaisseau.—(FLORENCE, GAL. ROYALE) : Portrait de l'artiste par lui-même;—Portrait de Marie-Antoinette en grande-duchesse de Toscane.—(PISE, CIVICO) : Joseph racontant le songe à ses frères;—Serment de Richard Cœur de Lion;—Portrait de Léopold II, grand-duc de Toscane.

Monogramme d'un peintre graveur dont le nom n'est pas connu, cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, espagnol, au XVII*e siècle.*
Cité par Brulliot qui mentionne une estampe de lui : *B. Ceccadot Martire Vescovo.*

B. F. A. *Monogramme d'un peintre portugais que l'on suppose être Carlo de Hoech.*
Un tableau portant cette marque et le n° 1637 et représentant la *Samaritaine* se trouvait vers 1840 dans la collection du comte de Saldanha e Castro de Penamacor, à Lisbonne.

Monogramme d'un graveur italien au XVII*e siècle.*
Cité par Brulliot qui mentionne : *Une vue de la ville de Bordeaux.*

Monogramme d'un graveur et dessinateur en Allemagne au XVI*e siècle* (**Ec. Al.**).
Cité par Brulliot qui mentionne : Planche pour *Kriegs Beschreibung.*

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte en Hollande, de la deuxième moitié du XVI*e siècle* (**Ec. Hol.**).
Cité par Brulliot qui mentionne des caricatures de lui.

Monogramme d'un graveur sur bois, vers 1521.
On cite de lui le frontispice de *Passionale Christi et Antichristi*, 1521.

B IN 1600 *Monogramme d'un graveur au burin, sans doute, d'origine allemande, vers* 1600.
Cité par Brulliot qui mentionne un ornement sur lequel est posé un oiseau.

Monogramme d'un graveur sur bois en Allemagne au XVIIe *siècle.*
Cité par Brulliot qui mentionne de lui des vignettes et des frontispices de livres.

B 1589 *Monogramme d'un graveur au burin en Allemagne du* XVIe *siècle.*
Cité par Brulliot qui mentionne deux estampes d'après Albrecht Dürer : *Le Paysan et sa femme* et *Le Joueur de cornemuse.*

B f. A 1687. *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, flamand, en* 1687 (**Ec. Fl.**).
Cité par Brulliot, qui mentionne une étude de cheval.

Monogramme d'un graveur au burin, en Allemagne au XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot, qui mentionne : *Maximilien d'Autriche;—Ferdinand d'Autriche;—Dionysius Gothofredos;—Ambroise Spinola à cheval.*

BH 1613 *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, italien, en* 1613 (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui une *Sainte Famille.*

BI 1616 *Monogramme d'un peintre de portrait non encore identifié, travaillant vers* 1616.

HB *Monogramme d'un graveur, en Allemagne au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *La Fortune propice* et *La Fortune contraire.*

HB *Monogramme d'un graveur au burin allemand au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *Les deux femmes assises.*

H.B. HB *Monogramme d'un graveur allemand non encore identifié, relevé sur un paysage* (**Ec. All.**).

BA *Monogramme d'un graveur, probablement italien, non encore identifié* (**Ec. Ital.**).

BH *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte du milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *St Jean l'évangéliste.*

Monogramme d'un graveur allemand au XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Marque relevée avec la date de 1589 sur une copie en contre-partie de l'estampe de Dürer : *Le Paysan et sa femme.*

BHERENS, Berents (Jacob), *miniaturiste, né à Hambourg en* 1679 (**Ec. All.**).
Elève de Cornelius van Schel, cet artiste est mentionné, vers 1747, à La Haye.

BHERMAN (Johan), *peintre cité à Brême vers* 1626 (**Ec. All.**).

HB *Monogramme d'un graveur italien cité par Brulliot qui mentionne une* Bataille.

HB *Monogramme d'un graveur au burin allemand, au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *Enfant dansant au son de la cornemuse.*

BI *Monogramme d'un graveur allemand au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *La Visitation.*

HBI 3 *Monogramme d'un graveur italien au* XVIe *siècle.*
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *Jésus-Christ en croix.*

RB, RB *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte et au burin.*
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *Ste Madeleine;—Une femme assise;—La diligence arrêtée par des brigands*, d'ap. Hans Bol;—*La course à l'oie*, d'ap. Hans Bol.

RB *Monogramme d'un graveur allemand, au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui des estampes d'ap. A. Dürer.

HB *Monogramme d'un graveur non authentifié, probablement allemand, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. All ?**).
On a de cet artiste une copie en contre-partie des deux estampes d'Aldegrever, *Adam et Eve.* On pourrait peut-être, étant donné la ressemblance de cette marque avec celle de Hans Sebald Beham, attribuer ces reproductions à ce maître.

Monogramme d'un graveur, probablement allemand, qui travaillait au XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
On a de ce maître deux copies des estampes d'Aldegrever : *Le Jugement de Salomon* et *Sophonisbe.*

HB, AB *Monogramme d'un graveur au burin [...] mand, au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *Le duc de [...]vière;—George Xhewenhüller;—Daniel, archevêqu[e de] Mayence;—Selim II, empereur de Turquie;—Ecu[...] d'armes.*

HBVM *Monogramme d'un graveur sur bois.*
Cité par Brulliot qui mentionne d[e lui] *St Christophe.*

BIA (Giovanni-Antonio), *sculpteur à Bologne a[u] [...] siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, vers 1492 et 1494, au palais Podes[tà].

BIAGGI (Auguste), *sculpteur, né aux Eaux-[...] [...]* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il prit part au Salon de la Nationale des Beaux[-Ar]ts en 1910.

BIAGGI (Pietro dei), *graveur à Mantoue, né le* 20 [...] 1798, *mort en* 1833 (**Ec. Ital.**).
Elève de P. Toschi à Parme; il fit de nombr[eus]es gravures d'après Jules Romain.

BIAGI (Filippo), *peintre et sculpteur à Rome, ci[té] en* 1706 (**Ec. Ital.**).

BIAGIANTI (Pietro-Carlo), *portraitiste et pays[agi]ste à Pise, né en* 1705 (**Ec. Ital.**).

BIAGIO da Alessandria, *sculpteur sur bois à Mil[an] au* XVe *siècle* (**Ec. Mil.**).
Travailla aux armoiries de la cathédrale.

BIAGIO di Andrea, *sculpteur sur pierre et sur b[ois à] Pérouse, entre* 1409 *et* 1414 (**Ec. Ital.**).

BIAGIO di Dionigi, *sculpteur à Venise au* XVe *[siè]cle, se suicida en* 1494, *à Loreto* (**Ec. Vénit.**).
Mentionné vers 1473 comme travaillant à l'[orne]mentation de l'école S. Giov. Evang. Probable[me]nt le même que le sculpteur du même nom cité en [14]70 pour des travaux à St-Zacharie.

BIAGIO de Faenza, *sculpteur sur bois à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Travailla aux plafonds de la Stanza degli Sca[rla]tti, vers 1503, aux palais des Doges, et fournit, en [15]23, un motif sculpté pour S. Maria dei Servi.

BIAGIO (di Francesco Andreo), da Settignano, *[scu]lpteur à Rome vers* 1514-1515 (**Ec. Rom.**).

BIAGIO di Goro, *peintre à Sienne de* 1363 *à* 137[...] (**Ec. Ital.**).
Mentionné en 1369 pour avoir travaillé à la c[at]hédrale, et, en 1370, à l'hôtel de ville.

BIAGIO de Grancino de Malegnano, *miniaturis[te] du* XVe *siècle, probablement de Bergame* (**Ec. Ital.**).
Connu par un missel daté de 1478 et orné de m[inia]tures (conservé à la cathédrale de Novare).

BIAGIO di Luca da Zara, *peintre et sculpteur su[r b]ois à Venise au* XIVe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Mentionné en 1384 comme élève et aide du p[ein]tre Jacobello Bonomo.

BIAGIO (M.), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné comme l'auteur d'un dessin d['a]près Raphaël et de fresques dans l'église de Vallalta [p]rès Mirandole.

BIAGIO (Palmeria), *peintre à Padoue en* 153[...] (**Ec. Ital.**).

BIAGIO da Vairone, *sculpteur, du* XVe *siècle, mort [av]ant* 1514 (**Ec. Ital.**).
Travailla à la cathédrale de Milan, entre 1[...] et 1500, et, en 1500, à un monument funéraire [d]ans l'église de l'hôpital S. Maria della Passione. En [15]10, il fut mentionné, avec Stefano da Sesto, pour [l'e]xécution de sculptures pour la façade de la Char[tre]use à Pavie.

BIAGIO Veneziano, *sculpteur sur bois à Parme a[u]* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla aux stalles de l'église Bénédictine S. [G]iov. Batt. à Parme, et aide de Marc-Antonio di Gi[ova]nni Zucchi.

BIAGIO (Vincenzo di) dit Catena, *peintre, né à [Tré]vise ou à Venise, mort à Venise en* 1531 (**Ec. Vén.**).
Adopta la manière de Giovanni Bellini. Le mu[sée] de Vienne conserve de lui un *portrait d'homme*, et l'Er[mit]age Impérial, à St-Pétersbourg, *La Vierge avec l'Enf[ant] Jésus et les saints.*

BIALETTI (Felice), *sculpteur, né à Mede en* 186[...] *mort en* 1906 (**Ec. Ital.**).
Etudia aux Académies de Turin, de Rome [et] de Milan et exécuta, outre une statue pour la cat[héd]rale de Milan et des monuments funéraires, un grand [n]ombre de sujets qui lui valurent des récompenses, [not]amment la grande médaille d'or à Venise en 1903.

INTZKI (Birioulia), *peintre, né en Russie en* 1872 (Ec. Rus.).

…t artiste tient une place intéressante dans la jeune … Russe; on lui doit des paysages, des fleurs, des …es mortes. Il s'est appliqué à chercher à traduire …ésie simple des choses.

…ALERIE TRETIAKOFF) : A la fin de l'hiver. …EXP. DES TABLEAUX EN 1908) : Un jour ven… —A la fin de l'hiver;—Jour d'automne;—L'herbe …mmencé à verdir;—Etudes;—La rivière a débordé; …ur d'automne;—Mars;—Premières fleurs de prin…s.—(EXP. DES TABL. A ST-PÉTERSBOURG, 1909) : …e d'accalmie;—Derniers astres;—Nuit calme;— …ernière neige;—Le seigle a commencé à fleurir;— —Rivière;—Printemps précoce;—Jour d'Avril;— …les d'automne;—Etudes.

…Y (Jan), *sculpteur à Lemberg au* XVI*e siècle* (Ec. …l.).

…écuta, en 1592, un autel en albâtre pour la cathé… de Lemberg.

…ICA (Luca di), *peintre à Rome au* XV*e siècle* (Ec. …m.).

…ntionné en 1451 pour ses travaux au Vatican.

…ICA (Perrosello della), appelé aussi **Branche**, *pein… à Pérouse au* XVI*e siècle* (Ec. Ital.).

…ntionné en 1502 pour avoir travaillé au Collegio …ambio.

…CE, *graveur au burin à Paris vers* 1780 (Ec. Fr.).

…Blanc cite de lui *Douze cahiers de vases.*

…CHETTI (Francesco), *peintre, né à Modène en* …1 (Ec. Ital.).

…ntionné à Rome vers 1656.

…CHI (Albert-Maurice), *sculpteur, mort en* 1900 (…. Fr.).

…mbre de la Société des Artistes Français, a pris … ses expositions.

…CHI (Achille), *sculpteur, né à Milan en* 1837 (Ec. …).

…idia à l'Académie de la Brera sous Cacciatori, …ence et à Rome, et exposa en Italie et à l'étranger. … des motifs de genre classique ou romantique, …tiste exécuta les statues de l'autel de S. Maria Grazie à Brescia.

…CHI (Achille), *sculpteur, né à Morcote, mort en* …2 *à Rome* (Ec. Ital.).

…ntionné à Rome vers 1577, cet artiste travailla plusieurs églises avec G.-B. Ruseone.

…CHI (Andrea), surnommé **il Vespino**, *peintre à …lan au* XVII*e siècle* (Ec. Milan.).

…nu par une copie de la *Cène* de Léonard de Vinci, …tée sur la commande du cardinal Borromeo, en … et conservée à Milan, à l'Ambrosiana.

…CHI (Antonio), *peintre à Milan au* XVIII*e siècle* (…. Ital.).

…vailla, vers 1720, à l'église S. Lorenzo.

…CHI (Antonio), *peintre,* XIX*e siècle, à Sienne* (…. Ital.).

…dia aux Académies de Sienne, de Florence et de …, et exposa à Bologne, à Rome, à Pise, à Milan. …eigna plusieurs années à l'école des arts et métiers …ne et fit un grand nombre de tableaux. On cite …ment : *Néron*; *Vallée d'Ancona*, et *Retour à la* …ii obtint la médaille d'or à Bologne.

…CHI (Arturo), *peintre, né à Fusina au* XIX*e siècle* (…. Ital.).

…dia à Venise, où il exposa en 1887.

…CHI (Baldassare), *peintre décorateur et graveur, …à Bologne en* 1614, *mort le* 18 *décembre* 1678 *à …dène* (Ec. Ital.).

…ve du peintre A. Mitelli et du graveur S.-B. Corio… cet artiste travailla à la Cour des princes de la … d'Este, à Modène, et fut recherché comme …e décorateur et fit les peintures du chœur de …ostino, à Modène. Il publia plusieurs séries de …res à l'eau-forte, notamment des dessins d'ar…ture, des blasons et des ornements.

…VRE GRAVÉ.—1 à 48. *Fragments d'architecture et …ents*, 1645.—49 à 60. *Cartouches*, grav. à l'eau… —61 à 84. *Cartouches, armoiries et ornements.*

…CHI (Buonavita-Francesco), *peintre, né à Flo…e en* 1603, *mort en* 1658 (Ec. Ital.).

… de Giovanni Bianchi Buonavita, il fut élève de Bilivert et de Cardi et se perfectionna à Rome. …ia des tableaux de maîtres pour le grand-duc …scane.

…CHI (Carletto), *peintre à Venise, mentionné vers …, fils de Filippo Bianchi* (Ec. Vén.).

…HI (Carlo), *graveur à Milan vers* 1729 (Ec. Ital.).

…HI (Carlo-Antonio), surnommé **Bianchetti**, *pein… à Pavie au* XVIII*e siècle* (Ec. Ital.).

Mentionné vers 1754, il travailla aux églises de Pavie, notamment à S. Giorgio et à S. Luca.

BIANCHI (Cecilia), *graveur, du* XVIII*e siècle* (Ec. Ital.).

Connue par un portrait de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.

BIANCHI, Bianco, Blancus, Blanc (Christoforo), *graveur, né en Lorraine à la fin du* XVI*e siècle* (Ec. Lor.).

Cet artiste travailla à Milan et à Rome et se fit connaître par les portraits gravés de Michel-Ange et de Maximilien de Bavière, vers 1612, et de nombreuses reproductions, notamment une *Annonciation.*

ŒUVRE GRAVÉ.—1. *L'Annonciation.*— 2. *La Sainte Famille*, d'ap. Bart. Spranger.—3. *Saint Jean-Baptiste*, d'ap. Ag. Carracci, 1598.—4. *Enée conduit par la Sibylle au lac d'Averne*, d'ap. R. de la Fage.— 5. *Rose des vents*, 1599.—6. Planches pour : *Idea del buon Scrittore* da Tomaso Ruinetti, 1610.—7. *Mich.-Ang. Buonarotti.*—8. *Carolus Nov.*—9. *Antonius Pagnius.*—10. *F. Dionysis Solertus.*—11. Cartouches pour des thèses, 1610.

BIANCHI (Ercole), *sculpteur, né à Civizzano et mentionné à Rome en* 1582 (Ec. Ital.).

BIANCHI (Eugenio), *peintre, né à Piacenza au* XVI*e siècle* (Ec. Ital.).

Connu par un tableau religieux, conservé à Plaisance où il travailla entre 1579 et 1590.

BIANCHI (Federico), *peintre à Milan au* XVII*e siècle* (Ec. Mil.).

Elève de S.-C. Procaccini, cet artiste travailla, vers 1683, à S. Alessandro de Milan, où il exécuta les fresques de la coupole, avec Filippo Abbiati. Il fit un grand nombre de tableaux et quelques fresques. On cite notamment : Une *Visitation*, dans l'église S. Lorenzo, à Milan; une *Assomption de Marie*, à S. Maurizio, à Turin; une *Présentation au Temple* et le *Mariage de la Vierge*, à Vigevano, et deux tableaux dans la sacristie de la Chartreuse, à Pavie.

BIANCHI (F.-F.), *sculpteur sur ivoire, mort en* 1567 (Ec. Ital.).

Connu par une *Madone* qui est la propriété d'un collectionneur anglais.

BIANCHI (Filippo), *peintre à Venise au* XVII*e siècle* (Ec. Vén.).

Mentionné, de 1653 à 1659, comme collaborateur pour l'exécution de tableaux à S. Maria del Carmine.

BIANCHI (Francesca), *peintre à Milan au* XVIII*e siècle* (Ec. Mil.).

Travailla vers 1700 aux fresques de S. Maria delle Grazie, à Milan, et à celles de S. Giacomo, à Pavie.

BIANCHI (Gaetano), *peintre et graveur à Milan au* XVIII*e siècle* (Ec. Mil.).

Connu par plusieurs portraits, notamment ceux du Cardinal Borromeo et du médecin Bartolomeo Curzi. On cite de lui : 1. *Un singe fumant*, caricature.—2. *Le Cardinal Borromée.*—3. *Barthol. Curtius*, philosophe et médecin.—4. *Carlo Giuseppe Oldone*, d'ap. J. della Valle.

BIANCHI (Gaetano), *peintre, né à Florence en* 1819, *mort en* 1892 (Ec. Ital.).

Etudia à l'Académie de Florence et obtint le prix de Rome en 1843. Cet artiste peignit plusieurs tableaux, notamment : *Le Retour des Florentines de Campaldino*; mais il se fit aussi connaître comme restaurateur de miniatures, de tableaux et de fresques, et travailla à Florence, à Mantoue, à Udine, et pour le prince Corsini.

BIANCHI (Gioachino), *graveur, né à Parme, cité par Le Blanc* (Ec. Ital.).

BIANCHI (Giosue), *peintre à Monza au* XIX*e siècle* (Ec. Lomb.).

Mentionné comme peintre intéressant, cet artiste fut le père de Moïse Bianchi.

BIANCHI (Giovanni), surnommé **il Bertone**, *peintre à Reggio entre* 1568 *et* 1610 (Ec. Ital.).

BIANCHI (Giovanni), *graveur à Milan au* XVIII*e siècle* (Ec. Mil.).

Mentionné, en 1784, comme graveur d'un plan de Rome.

BIANCHI (Giovanni), *peintre, mort à Bassano en* 1825 (Ec. Ital.).

Elève de Tofanelli, à Bassano, et de Giulio Golini, à Padoue, cet artiste fit plusieurs tableaux, dont un, représentant une salle du palais des Doges de Venise, est conservé au musée de Bassano.

BIANCHI (Giovanni-Battista), *sculpteur, né à Saltro, peut-être en* 1520, *mort à Rome en* 1600 (Ec. Ital.).

Mentionné principalement comme restaurateur d'œuvres anciennes, notamment d'un groupe gravé en 1579 par Roberto de Borgo San Sepolcro.

BIANCHI (Giovanni-Battista), *sculpteur à Milan au* XVIIe *siècle* (**Ec. Mil.**).
Travailla, de 1629 à 1632, pour la eathédrale de Milan, et exécuta plusieurs statues des niehes des piliers de la grande nef.

BIANCHI (**Giovanni-Battista di Cristoforo**), *peintre à Mantoue entre* 1573 *et* 1595 (**Ec. Ital.**).

BIANCHI, Bianco, Blancus (**Giovanni**), **Paolo**, *peintre et graveur à Milan au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**). **P. B.**
Cet artiste grava un grand nombre de tableaux d'après Castelli, Lanzani, Storer, de 1621 à 1646. C'est peut-être le peintre qui fit le portrait de Luigi de Benevides Carellio, en 1678.
ŒUVRE GRAVÉ.—1. *J.-C. sur le mont des Oliviers*, 1682. —2. Frontispice, d'ap. Flamengini.—3. Sujet de thèse représentant une *chasse au cerf*.—4. Sujet de thèse, *la façade d'un palais*.—5. Frontispice de : *Rime del Conte Gio.-Battista Mamiano*, 1621.—6. Allégorie en l'honneur d'un membre de la famille Giustiniani, d'ap. Domen. Fiazella.—7. Allégorie dans laquelle on voit Apollon et les Muses, 1523.—8 à 14. *Sujets de l'histoire ancienne*, partie de l'illustration, d'ap. Johann-Christoph Storer.—15. Frontispice d'ap. Domen. Faziella.—16. *Luigi de Benevides Carillio*, 1678.—17. *Francesco-Birago, sign^re di Metone*.—18. *Francesco-Bernardino Ferrari*.—19. *Honoratus Vicecomes Archiepiscopus Larissenus*.—20. *Le cardinal Sacerosa*, en buste.—21. *Marie Stuart*.—22. *Marcellino-Maria Visconti*.—23. *Armoiries d'un cardinal*.—23. *Allégorie*, d'ap. Dom. Piola.—25. Cartouche.—26. Cartouche d'armoiries entourées d'X.—27. Cartouche. *Laurent de Milan*.—28. *La grande ville de Milan*, d'ap. Marco-Antonio Barateri, 1664.—29. *Certosa di Pavia*.

BIANCHI (**Giovanni-Pietro**), *graveur à Milan vers* 1625 (**Ec. Mil.**).

BIANCHI (**Giulio**), *peintre à Ferrare en* 1560 (**Ec. Ital.**).

BIANCHI (**Giulio-Cesare**), *graveur à Milan au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Mil.**).
Travailla vers 1760 et grava des portraits de cardinaux d'aprés Cesare Fiori et Abraham Bloemaert.

BIANCHI (**Giuseppe**), *graveur à Rome au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Rome, de 1829 à 1845, et grava plus spécialement des œuvres d'architecture. On cite notamment les gravures des principales basiliques de Rome.
ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS LE BLANC.—1. Planches pour: *Les quatres principales basiliques de Rome*, par Valentini, 1832 et années suivantes.—2. Planches, d'ap. G. Traversari, pour: *Gli Ornati del Coro della Chiésa di S. Pietro*, ete., *sopra il designo, di Raffaelle Santi da Urbino*, 1845.—3 à 76. Planches pour : *Il Vaticano descritto...* da Erasmo Pistolesi, 1829 et années suivantes.—3. *Tombeau d'Innocenzio VIII*, d'ap. Franç. Pagliulo.—4. *Battisterio*, d'ap. Carlo Fontana.—5. *Tribuna*, d'ap. Lorenzo Bernini.—6. *Prospetto sottoposto alla confessione*. —7. *Meta della Cupola*.—8. *Pianta delle sacre Grotte*.—9. *Ornati degli stipidi del corrido della confessione*, d'ap. Fil. Bigioli.—10. *Tabernacolo della Santa Lancia et del Santo Volta*.—11. *Depositi dei Pontefici Paolo II et Bonifazio VIII*.—12. *Picciola Edicola continente ornati e l'immagine di Maria*.—13. *Spaccato dell' antica Sagrestia e babbriche adjacenti*, d'ap. J. Sangermano.—14. *Pianta, e priospetto dell'antica Sagrestia*, d'ap. J. Sangermano.—15. *Pianta dell'attuale Sagrestia*, d'ap. J. Sangermano.—16. *Prospetto della medesima*, d'ap. J. Sangermano.—17. *Spaccato della medesima*, d'ap. J. Sangermano.—18. *Veduta esterna o prospetto della Sagrestia*.—19. *Lato esterno della medesima*.—20. *Cupola, Progretto di* Michelangelo Buonarroti.—21. *Sezione interna ed esterna d'una delle cupole det Vignola*.—22. *Taglio generale della basilica, portico, vestibolo, piazza et colonnato*.—23. *Taglio geometrico della parte externa della basilica verso levante*.—24. *Veduta prospettiva del primo Loggiato*.—25. *Taglio da una parte di esso*.—26. *Volticelle, e cassettoni relativi al Loggiato suddetto*. —27. *Appartamento Borgia. Prospetto di un Cammino*, d'ap. Fil. Bigioli.—28. *Parti laterali del medesimo*, d'ap. Fil. Bigioli.—29. *Superbo e grandioso freggio, Antefissa ; e testa di Sileno*.—30. *Freggi di squisito lavoro e varie luccrne*, d'ap. Aless. Blosi.—31. *Corridorio delle Iscrizioni. Urna sepolcrale*.—32. *Bibliotcca. Quatro di Scipiano da Gaeta*. — 33. *Museo cristiano*, etc. — 34. *Ostensorio nel nono*, ete. — 35. *Due Lumi di bronzo, et uno di terra cotta*, etc. — 36. *Tazza d'ambra, Purificatore e Vetro colorado*, ete... — 37. *Tre Lucerne, Anfiteatro*, etc. — 38. *Musso detto profano. Utensili di Metallo*. — 39. *Braccionuovo. Vaso di*, etc. — 40. *Cippo funerale di Luccia Telesina figlia di Cajo*. — 41. *Cippo sepolcrate*.—*Basamento nobilissimo di una Colonna*.—42. *Ara superbissima ; Autefissa ; ed erme bacchica*.—43. *Museo Egizio. Colanne due esistanti el suddetto luogo*.—44. *Terra cotta in cui veggonsi alc geroglifici*.— 45. *Vestiboto detto del Torso*.—*Urna se cralo degli Scipioni, e candelabra antico*.—46. *Can del Mebagro. Tazza nel mezzo di detta Rotonda*.—*Gabinetto del Perseo. Due colonne con fogliani ed beschi*.—48. *Sostigni di Urne e di altri Monumental*—49. *Gabinetto del Mercurio. Alcuni sostegni di M menti*.—50. *Cortile detto ottogono. Veduta prospettiv cortile Ottangolare*.—51. *Sala degli animali, che bisce un candelabro ed una colonna*, d'ap. Biasello.—*Galleria delle statue. Candelabro*, d'ap. Gaetano Bias —53. *Gabinetto delle Maschere*.—54. *Lato architetto dell'Amore*.—55. *Nilo, Tazza baccellata, Sedia di r antico*.—56. *Sala delle Muse. Stipide di marmo*.—*Pavimento*, d'ap. Nic. Moraldi.—58. *Salla detta Roto Veduta della sala Rotonda*.—59. *Sala a croce g Veduta generale*.—60. *Bassirilievi a traforo*.—61. *superiore del museo. Tripode con figure e bassorilie*—62. *Galeria dei Candelabri. Candelabro*.— 63. *Due sovrapposti da Maschere*.—64. *Candelabro*.—65. *Va*—66. *Vasi*. — 67. *Candelabro*. — 68. *Aquila, Antefis Mcuzole*.—69. *Vasogrande*.—70. *Candelabri*.—71. *destali superbi*.—72. *Candelabri*.—73. *Vasi*.—74. —75. *Vasi*.—76. *Galleria dellearte geografiche. Por dello spartito di detta Galleria*.
PRIX.—Estampes. LEIPZIG, 1843. Vte Weig 50 *estampes*, d'ap. G. Traversari pour *Gli ornat coro della Chiesa de S. Pietro* :97 fr. 50.—PARIS, 1 Vte De Goncourt : *Intérieur d'église*; *Appari Enfant de chœur* : 20 fr.

BIANCHI (**Giuseppe**), *stucateur, né au* XVIe *siè Moltrasio* (**Ec. Lomb.**).
Cet artiste travailla, vers 1598, à la cathédral Côme, avee Domenico Fontana, et, vers 1605, décoration de la chapelle de la Madone del Ros dans l'église de Moltrasio.

BIANCHI (**Giuseppe**), *peintre à Milan au* XVIIIe *s* (**Ec. Mil.**).
Mentionné vers 1720 pour l'exécution d'une Ma dans l'oratoire S. Michele.

BIANCHI (**Ignazio**), *graveur, du* XIXe *siècle, prob ment à Rome* (**Ec. Ital.**).
Connu par une gravure du eoneordat de Fo nebleau, le 25 janvier 1813; eet artiste est prob ment le médailleur qui travailla à Rome entre et 1869.

BIANCHI (**Isidoro**), *peintre, né à Campione en mort à Milan en* 1690 (**Ec. Ital.**).
Eléve de Pietro Morazzone, il fut nommé, en peintre de la eour du duc Emmanuel Ier de Savo travailla aux églises S. Maria dell' Annunziata, à M de la Madone del Monte, près de Varése, et dans sieurs églises de Côme. Il aeheva plusieurs tabl de son maître et fit les déeorations de plusieurs ehât de Turin
PRIX.—Peinture. TURIN, 1860. Vte Chevalier A.-*Le martyre de St Sébas ien* : 35 fr.—*St Charles Borr* 45 fr.

BIANCHI (**Jacopo**), *peintre, né à Lugano au* *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné à Leyde par un doeument de 1770.

BIANCHI (**Jacopo di Giovanni**), *sculpteur, né à V au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Forli, de 1515 à 1536, notamme l'église S. Mercuriale et à la maison de P.-G. N

BIANCHI (**Lucrezia**), *peintre à Bologne au* XVIIe (**Ec. Ital.**).
Elève de Fr. Stringa, eette artiste était la fil Baldassare Bianchi et travailla pour la duches Modène.

BIANCHI (**Luigi**), *peintre, né à Milan en* 1828 **Ital.**).
Cet artiste fit ses études de droit et prit par luttes pour l'indépendanee avant de s'adonner peinture, qu'il étudia, de 1848 à 1849, à l'Aca Brera, à Milan. Il fit de nombreux voyages d'étu véeut plusieurs années à Rome avant de se fi Milan comme peintre de genre et d'histoire. Il e plusieurs années et reçut un prix, en 1861, po tableau aeheté par le prinee di Carignano : *A la de la libération*. Il travailla plusieurs années à (Andalousie) et y exécuta un grand nombre de tabl
PRIX.—Peinture. PARIS, 1874. 1re Vte Everar *parade* : 5.500 fr.—1877. Vte Sedelmeyer : *In d'église en Espagne* : 3.200 fr.—1878. 2e Vte Eve *Un jour de carnaval à Rome* : 1.200 fr.

BIANCHI (**Luigi**), *sculpteur sur bois, vivait à Pa* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, en 1898, à la cathédrale de Pavie, d orna les battants du portail principal.

ANCHI (Marco), *graveur à Milan en* 1572 (**Ec. Mil.**). On cite : *Nymphes se baignant*, d'ap. Luca Penni.

ANCHI (Mathilde), *sculpteur, née à Châteaudun*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste débuta au Salon de 1879 avec les bustes Mlles R. et T. Bianchi. On cite encore d'elle : *Enfant chat*, groupe marbre (1880); *Enfant tenant un eau* (1881).

ANCHI (Marco), *peintre décorateur à Correggio au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Zani, vers 1741, pour avoir travaillé x chapelles de plusieurs églises de Correggio, notamnt à S. Giorgio et S. Barnaba.

ANCHI (Mosè di Giosuè), *peintre et graveur, né en* 1845 *à Monza, mort le* 15 *mars* 1904 (**Ec. Lomb.**).
Etudia à la Brera, à Milan, et fit des voyages d'étu, notamment à Rome, à Venise, à Paris, où il exposa première fois, en 1878, avec succès, et revint se er à Milan. Il fut paysagiste, portraitiste, peintre genre, et ses tableaux furent recherchés. On cite amment : *Le Canal de Chioggia*, acheté par la erie nationale de Rome; *Capitaine Motta aux portes Chioggia*, acheté par le roi d'Italie, et *Tempête en* , pour la villa Reale, à Monza. Cet artiste exposa série d'eau-fortes à l'Exposition Universelle de is (1900).
PEINTURES.—MUSÉES de : (SOUTH-KENSINGTON) : nfant de chœur;—La réprimande;—Un miracle;—érieur d'église à Milan.—(SYDNEY) : Enfant de chœur; Un miracle;—Intérieur d'église à Milan;—L'enfant de eur;—La réprimande.—(TRIESTE, REVOLTELLA) : rès la messe;—Ouragan;—Le portrait de l'aîné;— favorite.—(MUSÉE MESDAG, LA HAYE) : Enfants de eur.

ANCHI (Mosè di Giuseppe), *peintre, né en* 1836 *à Mairago, mort en* 1893 *à Lodi* (**Ec. Lomb.**).
Exposa à Milan, à Naples. On cite notamment : *rio Peltico alla Spielberg* (Milan, 1872); *Si o no*; *Mil- vende il suo manoscritto del Paradis Perduto* (exposé Naples en 1877 et à Milan en 1881).

ANCHI (Nina), *peintre au pastel, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cette artiste se fixa à Paris et fut l'élève d'A. Perion. Elle exécuta plus spécialement des portraits et osa, de 1843 à 1863, au Salon.

ANCHI (Pietro) ou **Bustini** et **Bustino**, *peintre à Como au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut le fils d'adoption et l'élève de Beneto Crespi, et travailla aux églises S. Colombano S. Anne, à Como.

ANCHI (Pietro), surnommé **il Creatura**, *peintre, né à Rome en* 1694, *mort en* 1740 (**Ec. Ital.**).
Elève de Baciccia et de B. Luti, il travailla pour Pierre, S. Maria in Via et S. Maria delle Fornaci, à me. Mentionnons, pour St-Pierre, une *Conception Marie* qui fut reproduite en mosaïque et dont l'orial est conservé à S. Maria degli Angeli.
PRIX.—Dessins. PARIS, 1773. Vte Lempereur : *ique conduit au martyre* : 8 fr.—1775. Vte Mariette : *adoration des Rois* : 9 fr.—*Le frappement du ier* : 62 fr.—1787. Vte Collet : *L'enlèvement d'Europe* : fr.—1859. Vte Kaïeman : *Allégorie* : 8 fr.

ANCHI (Pio), *peintre à Turin* (**Ec. Ital.**).
Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui une arelle, *La Favorite*.

ANCHI (Salvatore), **da Varese** ou **da Valate**, *peintre Milan, probablement au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
onnu par une fresque à S. Francesco, à Milan.

ANCHI (Sebastiano), *dessinateur et graveur, né à Milan au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *Emblèmes sur les souffrances N.-S. J.-C.*

ANCHI (Secondo), *graveur à Rome aux* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Exécuta plusieurs gravures d'après des œuvres à Pierre de Rome et d'après des dessins d'Olivo et ssandro d'Anna, dessinateurs de la fabrique de celaine de Capodimonte
ŒUVRE GRAVÉ.—*Imagène Micarolosa di Maria S. S. a di Capo Croce*, 1813.—2. *Vera effigie della Mirasa imagine di Maria S. S. della di Capo Croce.*—3 à *Les Apôtres*. Le n° 10, *St Pierre*, est d'ap. Jac. Grueber, o. Raff. Sanzio; tous les autres sont d'ap. Gio. Pe-i, d'ap. Raff. Sanzio.—15. *St Philippe de Néri*, o. Guido Reni.—16 à 27. *Saggio di Caratteri di lerno gusto*, suite de 12 p.—28 à 57. *Raccolta di varie liture... del Regno di Napoli*, d'ap. Aless. d'Anna, e de 30 pièces numérotées.

BIANCHI (T.-S.), *peintre de genre, portraitiste et animalier, né à Amsterdam en* 1767, *mort après* 1826 (**Ec. Hol.**).
Mentionné comme élève de Boschey, cet artiste paraît avoir produit un nombre important d'ouvrages.

BIANCHI-FERRARI (Francesco di) ou **di Bianco-Ferraro** dit **Il Frari**, *peintre italien, né vers* 1460, *mort à Modène le* 8 *février* 1510 (**Ec. Ital.**).
Bianchi-Ferrari paraît avoir été influencé par Cristoforo et Lorenzo Canozzi, dit da Lendinara, peintres et mosaïstes qui florissaient à Parme et à Modène au milieu du XVe siècle. D'après certains historiens, il fut le maître du grand Correggio. Il est mentionné d'abord en 1481 dans une chronique de Modène où il aurait peint des blasons pour le duc Ercole d'Este et de la ville de Modène au Palazzo communale. De cette année jusqu'à sa mort, Bianchi Ferrari travailla pour les églises de cette ville, peignant des tableaux d'autel, dont quelques-uns ont été conservés, par exemple, celui autrefois à San Francesco de Mirandola, aujourd'hui dans la Galleria Extense, et représentant la *Crucifixion*. Cette œuvre a été attribuée à plusieurs artistes, entre autres à Mantegna, et à des peintres de l'école d'Ercole Roberti et de la vieille école flamande. On cite aussi la *Vision du Christ à Ste Magdeleine*. Les tableaux du *Christ* pour la crypte de la cathédrale et les *Scènes de la vie de St Geminianus* ont dispru, mais on a trouvé d'autres peintures dans cette église qui pourraient sans hésitation être attribuées à Bianchi. Parmi d'autres œuvres de ce peintre, il suffit de signaler : Tableau d'autel à San Pietro représentant *La Vierge, St Jérôme et St Sébastien accompagnés d'une glorification de Dieu* (1500). En 1507, il peignit la voûte du plafond de la sacristie de la cathédrale (*St Geminianus, la Madone et l'Agneau de Dieu*). Dans la Galleria Nazionale d'Arte Antica à Rome, on conserve aussi un *Christ à Gethsémani*, de Bianchi. Plusieurs tableaux lui sont attribués.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Marie trônant avec l'Enfant et quatre saints.—(LOUVRE) : La Vierge et l'Enfant.—(LONDRES, WALLACE COLL.) : Sujet allégorique avec deux figures nues dans un paysage.

BIANCHINI (Artur-August-Teodor), *peintre, né à Stockholm le* 18 *octobre* 1869 (**Ec. Suéd.**).
Etudia à Paris, de 1889 à 1890, et fit, en 1895, plusieurs passages de l'île Ténériffe et plus tard des environs de Stockholm. On cite notamment : *La Vieille balise*; *Nuit sur la mer*; *Après la tempête* (1907).

BIANCHINI (Charles), *dessinateur, né à Lyon, en* 1860, *mort à Paris, le* 3 *mars* 1905 (**Ec. Fr.**).
Il débuta en dessinant des costumes de fantaisie pour des revues et devint, en 1893, le dessinateur attitré de l'Opéra de Paris. Il a donné aussi, pour l'Opéra-Comique et diverses autres scènes, des dessins de costumes, toujours appropriés aux rôles et au physique de leurs interprètes.

BIANCHINI (Domenico), **Rosso** ou **Rosetto**, *mosaïste, né à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Nommé maître en 1537, il travailla, à partir de 1540, à l'église S. Marc à Venise, pour laquelle il exécuta *Les Noces de Cana*, d'après un carton du Tintoretto, et de nombreuses figures de Saints.

BIANCHINI (Fedele), *sculpteur, né à Macerata le* 29 *octobre* 1790, *mort le* 9 *décembre* 1857 (**Ec. Ital.**).
Se perfectionna à l'Académie de Rome sous la direction de Canova et devint professeur à l'école d'art de Macerata. On cite parmi ses œuvres : Un *buste du pape Grégoire XVI*, conservé à Marerata; Une *Statue de St Grégoire*, les tombeaux du marquis Bourbon del Monté et de l'évêque Strambi, dans la cathédrale de Macerata, et quelques statues dans les églises des environs, notamment une *Immaculée Conception*, à S. Filippo de Ripatransone.

BIANCHINI (Francesco), *graveur au burin à Milan en* 1696, *cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).

BIANCHINI (Gioachimo), *graveur à Parme* (**Ec. Ital.**).

BIANCHINI (Giovanni), surnommé **Trullo**, *peintre à Ferrare au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils d'Antonio Bianchini, cet artiste travailla, vers 1450, à la cathédrale de Ferrare, et, en 1471, au palais Schifanoia. On lui attribue, en outre, les décorations de la vaisselle de porcelaine donnée en 1490 à Isabelle d'Este et à Francesco Gonzague, à l'occasion de leur mariage.

BIANCHINI (Giovanni-Antonio), *mosaïste, né à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Fils de Vincenzo Bianchini, il travailla avec son père aux mosaïques de S. Marc à Venise. Nommé maître en 1556, il prit part, en 1568, à un concours pour la fourniture d'un St Jérôme en mosaïque et obtint le second prix. Son œuvre fut conservée dans la sacristie de St-Marc.

BIANCHINI (**Girolamo**), *graveur, né à Pérouse, cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).

BIANCHINI (**Luigi**), *portraitiste et paysagiste à Livourne* (**Ec. Ital.**).

BIANCHINI (**Riccio**), *peintre, né à Urbino, mentionné à Rome vers* 1581 (**Ec. Ital.**).

BIANCHINI (**Vincenzo**), *mosaïste à Venise au* XVI*e siècle* (**Ec. Vén.**).
Cet artiste travailla avec Rizzo à S. Marco, de 1517 à 1524, et fut condamné pour meurtre à deux années de prison et dix ans d'exil. Mais, en 1532, on le rappela à Venise pour continuer ses travaux à S. Marco. Il exécuta alors *Le Jugement de Salomon*, d'après l'esquisse de Sansovino. Il y travailla sans interruption de 1532 à 1538, et signa l'œuvre en 1538. Cette peinture orne le monument du doge Bartolomeo Gradenigo à S. Marco et a été détériorée. En 1538, Vincenzo Bianchini alla travailler à Pise avec le Visentin, et commença, à son retour à Venise, *l'arbre généalogique de Marie*, pour la chapelle S. Isodoro à S. Marco. Ce nouveau travail dura dix ans et valut à l'artiste le titre de deuxième artiste mosaïste de l'époque, lors d'un procès où Titian, Tintoretto et Paolo Caliari furent experts.

BIANCHINO, Giuseppe di Cosimo, da Verona, *peintre et sculpteur sur bois à Pérouse, au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla avec son père et Girolamo Cartolari et fut nommé prieur de la corporation des peintres de Pérouse, en 1559 et 1570.

BIANCHINO (**Luchino**), surnommé **Bianchino Parmigiano**, *sculpteur sur bois aux* XV*e et* XVI*e siècles à Parme* (**Ec. Ital.**).
Elève de Cristoforo Canozzi da Lendinara, il travailla, de 1491 à 1494, à la cathédrale de Parme, notamment au portail principal, au baptistère et aux stalles de l'église du couvent S. Paolo. Elles se trouvent actuellement dans l'oratoire della S. Trinita de Rossi.

BIANCO, *sculpteur à Bologne au* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla, vers 1352, pour l'église S. Domenico, à Bologne, et exécuta notamment une statue du Christ.

BIANCO (**Baccio-Bartolomeo del**), *peintre, né à Florence le* 4 *octobre* 1604, *mort à Madrid en* 1656 (**Ec. Ital.**).
Elève de Biliverti, il travailla quelque temps à Prague, puis revint en Italie et eut un atelier à Florence. Il étudia avec Giulio Parigi, architecte de la cour, et devint probablement architecte militaire. Il fit les décorations de quelques villas, notamment la villa Mezzomonte.

BIANCO (**Bartolomeo**), *peintre à Venise en* 1432 (**Ec. Vén.**).

BIANCO, Bianca (**Giova.-Battista**), *sculpteur, né à Campione vers* 1660, *mort le* 9 *septembre* 1722 *à St-Florian* (*Haute-Autriche*) (**Ec. Ital.**).
Un grand portail, achevé en 1712-1713, serait son œuvre principale. Il fit aussi nombre d'autels pour les Prieurs Claudius et Johann-Baptist.

BIANCO, Bianchi (**Giovanni-Battista**), *sculpteur, architecte et armurier, probablement à Gênes, au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Les œuvres de cet artiste, qui apprit la peinture à Milan chez S.-B. Serrano, sont nombreuses. Il se fixa probablement à Gênes, car c'est dans cette ville que l'on retrouve la plus grande partie de ses travaux, notamment à la cathédrale S. Lorenzo, où un groupe de bronze est daté de 1652. Il travailla à Vérone, à Bologne.

BIANCO (**Lodovico**), *sculpteur sur bois, né à Venise, mort en* 1498 (**Ec. Vén.**).
Travailla avec Bernardino di Marco, vers 1489, à St-Marc, et, vers 1497, au palais des Doges, à Venise.

BIANCO (**Luca**), *sculpteur à Venise au* XV*e siècle* (**Ec. Vén.**).
Il était fils de Ludovico Bianco et travailla, vers 1495, à la Scuola grande della Carità.

BIANCO (**Matteo**), *sculpteur sur bois à Venise au* XV*e siècle, mort en* 1477 (**Ec. Vén.**).
Mentionné vers 1462.

BIANCO (**Piemontese**), *peintre, du* XVIII*e siècle, probablement à Turin* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est l'auteur de deux tableaux de l'église S. Trinita, à Turin.

BIANCO (**Pietro, di Vito**), *sculpteur à Venise, mort le* 30 *novembre* 1474 (**Ec. Vén.**).
Fils de Vito Bianco, il travailla avec celui-ci à San Pietro di Castello.

BIANCO (**Simone**), *sculpteur, né à Florence au* XVI*e siècle* (**Ec. Flor.**).
Cet artiste travailla à Venise de 1512 à 15[...] et exécuta plusieurs bustes, dont deux, signés, so[...] au Louvre et un au château de Compiègne.

BIANCO (**Vito ou Guido**), *sculpteur, mort à Ven*[...] *en* 1484 (**Ec. Vén.**).
Travailla probablement à Bologne vers 1456[...] à Venise de 1459 à sa mort; il fit le tombeau de B. [...]sini à S. Gregorio et travailla à S. Pietro di Cass[...]; il acheva notamment les ornements du campanile [...] qu'il avait commencés avec son fils, Pietro Bianco, m[...] en 1474.

BIANCOLI (**Vicenzo da Cotignola**), *peintre à F*[...] *entre* 1755 *et* 1773 (**Ec. Ital.**).

BIANCONE, Innoncenzo, da Barge, *peintre et* [...] *teur, né au Piémont, habitant Rome vers* 1780 (**Ec.** [...]).

BIANCONI (**Carlo**), *sculpteur, peintre, graveur et* [...] *tecte dilettante, né en* 1732, *mort en* 1892 *à B*[...] (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'élève d'Ercole-Graziani et e[...] différents travaux. On cite notamment : une g[...] d'ap. Raymond de la Fage : *Enée conduit par la S*[...] le dessin du *tombeau du comte Algarotti, au* [...] *Santo, à Pise*; plusieurs cartouches et armoiries.

BIANCONI (**Luigi**), *peintre, né à Berlin en* 183[...] (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Berlin et du prof[...] Riefstahl, cet artiste fit un certain nombre de[...] tableaux et quelques-uns furent achetés par [...] laume I[er]; mais il fut surtout connu comme r[...] rateur d'œuvres anciennes.

BIANCUCCI (**Paolo**), *peintre, né vers* 1600, *m*[...] 1670 (**Ec. Ital.**).
Elève de Guido Reni, cet artiste fit plusieu[...] tableaux, pour la plupart conservés dans les égli[...] de Lucques, notamment dans l'église de la Confré[...] de Suffragio.

BIARD (**François-Auguste**), *peintre, né à Lyon, d*[...] *dernières années du* XVIII*e siècle, peut-être le* 3[...] 1799, *mort aux Plâtreries, près Fontainebleau, le* 2[...] 1882 (**Ec. Fr.**).
Destiné d'abord à l'état ecclésiastique, il tr[...] avec Revoil, à Lyon, où il exposa, en 1822, *Port*[...] *l'auteur* et une copie d'ap. Rubens, et débuta au [...] de Paris, en 1824, avec *Intérieur d'une cour d'aube*[...]. [...] s'embarqua sur la corvette « la Bayadère », visita l'[...] et la Syrie (1827-28?), puis la Laponie et le Spitzb[...] se fixa à Paris. Il entreprit d'autres voyages et sé[...] deux ans au Brésil, vers 1860. Il a peint, avec de[...] breux portraits—il fut réputé comme portraitist[...] cour de Louis-Philippe—des scènes familières, [...] riques ou militaires et surtout des épisodes de v[...] traités, le plus souvent, en charge et accusant un [...] de caricaturiste plutôt qu'un tempérament de p[...] Beaucoup de ses œuvres, encore intéressantes au [...] de vue documentaire, ont été gravées, notamme[...] Jazet, et il fut un des artistes les plus populaires [...] temps. Il a énormément produit; on peut citer [...] ses toiles les plus connues : *Enfants perdus da*[...] *forêt* (1828); *Un baptême sous la ligne* (1834); *Emba*[...] *attaquée par des ours blancs* (1839); *Inconvénient*[...] *voyage d'agrément* (1844); *Quatre heures au Salon* ([...] *Gulliver dans l'île des Géants* (1852); *Portrait de* [...] *pereur du Brésil* (1861); *La Bourse à Paris* (1863[...] *sagers incommodés par des moustiques* (1869); *C*[...] *timent de dames seules* (1877); *Un peintre classique* [...] *son modèle* (1882). Il obtint, à Paris, une 2[e] méda[...] 1828, une première médaille en 1836, une deuxièm[...] daille en 1848; il avait été décoré en 1838. Il a do[...] dessins (gravés par Riou) de son ouvrage : « Deux [...] au Brésil », 1862. Biard qui eut deux toiles au L[...] bourg, est représenté dans plusieurs musées : A[...] (*Le Désert*, Salon de 1838), Lyon (*La Sibylle e*[...] *de La Madeleine au Spitzberg*, Salon de 1844), [...] (*Une tribu arabe surprise par le simoun*, Salon de [...] Saint-Etienne (*La Sibylle*, esquisse), Versailles (*E*[...] *navale d'Aboukir, Le duc d'Orléans en Laponie* et [...] *au milieu de la garde nationale en juin* 1832, Sa[...] 1837).

Peintures.—Musées de : (Aix) : Capture d'u[...] seau anglais dans le port de Malamocco, près [...] par le chevalier de Forbin.—(Amiens) : Le dé[...] (Berlin) : Linné enfant.—(Dieppe) : Vue de l'[...] glacial, pêche aux morses par des Groënland[...] (Leipzig) : Le roi fou, Charles VI;—Matelots da[...] barque se défendant contre des ours;—Campem[...] bédouins, troublés par des lions durant la [...] (Rouen) : Une héroïne de Walter Scott.—(Syd[...] Le chasseur.—(Toul) : Gendarmes pris au pi[...] (Troyes) : Exploration dans les mers polaires.

Prix.—Peinture. Paris, 1876. V[te] S. Van Wal[...] *Allons, Messieurs, on ferme!* : 500 fr.—1876. V[te] [...]



Phot. Fratelli Alinari, Florence. VENISE

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE (fragment)

ı : *Les inconvénients d'un voyage d'agrément sur mer* : 00 fr.—1877. Vte Duclos : *Les deux amis* : 600 fr.— 33. Vte Biard, peintre : *Le bombardement de Bomarıd* : 380 fr.—*Capture d'un négrier par un navire de rre français* : 316 fr.—*Les honneurs partagés* : 535 fr. 894. Vte Ingres : *Le harem à Alger* : 100 fr.—1894. F. F..., par Schroth : *Le bain de famille* : 400 fr.— *visite à la nourrice* : 425 fr.—Vte des 24-25 avril 1907 : *ines déjeunant dans un paysage* : 2.000 fr.—*Ber-* : 52 fr.—*Le fumeur* : 15 fr.

IRD (Jean), *dessinateur, né à Rouen à la fin du* :VIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de David, cet artiste fut professeur de dessin t-Denis et exposa à Paris, au Salon, de 1819 à 1831, amment des portraits et quelques compositions p. Raphaël et Lionardo. Peut-être identique avec . Biard, exposant à Londres à la Royal Academy ı Suffolk Street en 1824-1825 ?

IRD (Noël), *sculpteur sur bois à Paris au* XVIe *siècle* **Ec. Fr.**).
'ravailla au Louvre, de 1551 à 1568, sous la direcı de Pierre Lescot, et fit les boiseries de la Chambre Roi. De 1568 à 1570, il prit part à la décoration du teau de Fontainebleau.

ıRD (Pierre, le jeune), *sculpteur, graveur et archicte, né à Paris en* 1592, *mort en* 1661 (**Ec. Fr.**).
ils de Pierre Biard, l'aîné, cet artiste fut élève de rre Franqueville et fit un voyage d'étude en Italie. nmé « sculpteur du roi » en 1609, et « valet de mbre du Roi » en 1612. On mentionne, parmi ses vaux: les sculptures de la *Grotte de Marie de Médi-* au jardin du Luxembourg, exécutées en 1630 et placées plus tard: une *statue équestre de Louis XIII*, mandée par Richelieu en 1638 et détruite en 1793. rôle comme graveur fut moins important. On cite : *as*, d'ap. M.-A. Buonarroti;—*La Sibylle delphique*, ı. M.-A. Buonarroti;—*St Pierre*, d'ap. Raff. Sanzio; *e triomphe de Silène*;—*Le sacrifice d'Iphigénie*;— anches pour *sujets mythologiques*, d'ap. Giul. Pippi; ıjets tirés de *La fable de Psyché*, d'ap. G. Ronvano, ièces;—5 planches pour des compositions allégo- es sur la peinture, la sculpture et l'architecture;— gorie *sur le statuaire*;—2 modèles de fontaines;— *esclave*, d'ap. M.-A. Buonarroti.
RIX.—Dessin. PARIS, 1845. Vte A. D..., 28 avril : *e allégorique sur le statuaire* : Vénus et l'Amour : —1864. Vte Comte Andréossy : *Portrait d'une jeune* ne (Dessin à la pierre noire) : 70 fr.—1900. Vte Cheère : *Portrait de femme* : 250 fr.

B RD (Pierre-Noël), l'aîné, *sculpteur, graveur architecte, né à Paris en* 1559, *mort le septembre* 1609 (**Ec. Fr.**).
ls et élève de Noël Biard, cet artiste étudia à Rome, ut nommé surintendant des édifices royaux, en , à son retour à Paris. Mentionnons parmi ses aux : les monuments funéraires de François de -Candalle, de Marguerite de Foix-Condalle et son , à Bordeaux et à Cadillac (il reste seulement une isse du second monument); de 1604 à 1606, une *e équestre de Henri IV*, destinée à l'hôtel de ville ètruite en 1792: et, en 1608, une cheminée pour ême édifice, détruite en 1871. En 1604, il reçut livres pour ses sculptures au portique de la petite ie du Louvre, du côté de l'église St-Thomas. al attribue à cet artiste le Jubé de St-Etienne-du- t. Le Blanc cite de lui des *Ornements en rinceaux*.

B RDEAU (Georges), *culpteur au Mans, cité de* 1658 1686, *mort en* 1686 (**Ec. Fr.**).

B RDEAU (Pierre), *sculpteur et architecte, né le novembre* 1608 *au Mans, mort en* 1671 *à Angers* **c. Fr.**).
s de René Biardeau, cet artiste se fixa à Angers 538 et exécuta un grand nombre d'œuvres. Citons nment, dans l'église des Carmélites, le monument aire d'Hercule de Charnacé; différentes sculpd'autels et particulièrement les statues de l'Autel chapelle de la Barre, dans le faubourg St-Jacà Angers, et plusieurs groupes en terre cuite les églises de la Visitation et de St-Jacques.

BIRDEAU (René, l'aîné), *sculpteur au Mans au* IIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
nnu par une statue de St Martin, datée de 1614, ıtée pour l'église de Coulans.

BIRDEAU (René, le jeune), *sculpteur au Mans au* IIe *siècle, mort en* 1674 (**Ec. Fr.**).
s de René Biardeau et frère de Pierre Biardeau, rtiste travailla, vers 1638, pour les portes de la et exécuta notamment des « Madones », dont une nservée à la cathédrale. Avant 1672, il commença table de Notre-Dame-des-Ardilliers, à Saumur.

BIARELLE (Johann-Adolf), *peintre à Ansbach (Bavière), mentionné en* 1743 (**Ec. All.**).

BIARELLE (Paul-Amadée), *sculpteur à Ansbach, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Frère de Biarelle (Johann-Adolf), cet artiste travailla pour les Margraves de Brandebourg et au Château royal, à Stuttgard.

BIASI, *sculpteur sur bois à Padoue au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla au couvent à Praglia, près de Padoue, et à la Bibliothèque di S. Giustina, à Padoue.
PRIX.—Dessin. PARIS, 1859. 3e Vte Kaïeman : *Trois sujets* : 4 fr.

BIASIOLI (Angelo), *graveur, né à Bassano en* 1790, *mort à Milan en* 1830 (**Ec. Ital.**).
Exécuta plusieurs gravures d'après Castalini et Bosio. On cite notamment : une *vue de la cathédrale de Milan*, d'après le premier, et un *portrait de Winkelmann*, d'après le second.

BIASION (Gian-Battista), *graveur à Lemberg, au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Aut.**).
Fut imprimeur et exécuta un assez grand nombre de gravures intéressantes. On cite notamment : *Une vue de Cracovie*; *St Stanislas*, à Cracovie; *Les costumes de la garde nationale de Lemberg*.

BIAUTEMPS (Girard), *sculpteur à Troyes (Champagne), cité de* 1368 *à* 1370 (**Ec. Fr.**).

BIAVA (Francesco della), *peintre, né à Vérone au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à Ferrare, vers 1470, pour le duc Borso.

BIAZACI ou **Buzaci (Tommaso)**, *peintre, né au* XVe *siècle à Busca, près Cuneo* (**Ec. Piém.**).
Travailla à l'église S. Bernardino, de 1463 à 1483, à Albenga, avec son frère Matteo Biazaci, et exécuta plusieurs fresques.

BIAZZI (Mario), *peintre à Milan*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Prit part à l'exposition de Munich en 1909 avec son portrait.

BIBAR (Gonzalo), *peintre à Séville vers* 1534 (**Ec. Esp.**).
Habitait San Andres, d'après les archives.

BIBB (Charles), *graveur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa, en 1764 et 1765, à la Society of Artists, à Londres : *Vertumne et Pomone* et une étude de tête.

BIBE (Maurits), *peintre, né à Bois-le-Duc au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Mentionné en 1675, sous le nom de Mengelaar, dans la corporation des peintres romains.

BIBERGER (Joh.-Ulrich), *graveur à Vienne vers* 1700 (**Ec. Aut.**).
Johann-Ulrich Biberger se fit connaître par plusieurs portraits d'après Franz Berg, notamment ceux de l'empereur Charles VI, de l'électeur Max-Emmanuel de Bavière et du prince Lichtenstein. On cite aussi un *St Léopold devant la croix* et une vue d'après G.-G. Bibiena.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1895. Vte Comte de la Borde : *Le prince de Lichtenstein* : 20 fr.

BIBERSTEIN (August), *sculpteur, né à Soleure en* 1844 (**Ec. Suis.**).
Frère de Franz Biberstein.

BIBERSTEIN (Franz), *peintre, né à Soleure en* 1850 (**Ec. Suis.**).
Etudia à l'Académie de Munich et fut appelé à Milwaukee, en 1886, comme peintre de panoramas. Il travailla aussi à Chicago, à San Francisco et dans différentes villes américaines. Le musée de Soleure conserve de lui : *Vaches au bord de la mer*.

BIBIENA (Alessandro-Galli), *peintre et architecte, né à Parme en* 1687, *mort avant* 1769 (**Ec. Ital.**).
Cité en 1719 comme peintre de l'électeur palatin.

BIBIENA (Antonio-Galli), *peintre, né à Parme en* 1700, *mort à Milan ou à Mantoue en* 1774 (**Ec. Ital.**).
Il était élève de Giuseppe del Sole, de Félice Torelli et de Franceschini. Outre des travaux décoratifs pour les théâtres de Bologne, de Vienne et d'autres villes, il peignit des fresques dans la coupole de l'église de la Trinité, à Presbourg, dans l'église San Agostino, à Milan et des perspectives dans nombre de palais de Bologne, ainsi que des décorations dans plusieurs églises de Parme, de Livorno, et de Mantoue. Il fut membre de l'Académie Clémentine de Bologne et associé de celle de Vienne.

BIBIENA (Carlo-Galli), *peintre, né à Vienne en* 1728, *mort après* 1778 (**Ec. All.**).
Cet artiste entra à vingt ans au service du Margrave Frédéric de Bayreuth. Il travailla avec son père, Giuseppe-Galli Bibiena, au nouveau théâtre. Il partit à Munich, en 1753, appelé par l'électeur de Bavière.

Il décora aussi le nouveau théâtre de Munich. La guerre de Sept ans ayant éclaté à son retour à Bayreuth, il s'éloigna de nouveau et se fixa à Rome, après avoir peint la chapelle de St-Antoine de Padoue de l'église des Théatines, à Bologne. En 1758, il fut rappelé à Bayreuth et entreprit, en 1759, plusieurs voyages, en France, en Flandre, en Hollande et en Angleterre, jusqu'en 1763. Appelé à Berlin par Frédéric II, il fournit encore différents travaux. En 1772, on le trouve à Naples, où il fit des décorations pour le baptême de l'Infante Maria-Teresa-Carolina. Il se fixa quelques années en Russie, d'où il revint en 1778.

BIBIENA (**Ferdinando-Galli**), *peintre et architecte, né à Bologne le* 18 *août* 1657, *mort dans cette ville le* 3 *janvier* 1743 (**Ec. Ital.**).

Fils de Giovanni-Maria-Galli Bibiena. Il étudia chez Carlo Cignani, un co-disciple de son père, et travailla plus tard sous Troili (dit Paradosso), et chez Mannini et Aldrovandini. Son maître Cignani le recommandant au duc Ranucci Farnese, celui-ci le nomma son « premier peintre et architecte ». Il resta à la cour sous son successeur Francesco et partagea son temps entre Parme et Plaisance, pendant vingt-huit ans. De ses œuvres, on cite les décorations faites dans le Casino de « la Motta » du duc de Mirandole, qu'il exécuta en collaboration de son frère Francesco; deux chapelles à l'église des Jésuites de Reggio; la chapelle de Parme, ainsi qu'une salle et la façade du collège Ducal; une chapelle au Palazzo Maggiore; la Cappella Maggiore dans la Chiesa di San Sepolcro, etc. A Plaisance, il peignit aussi le plafond de l'oratoire de San Vincenzo, des perspectives au couvent San Sisto, et les coupoles de la Chiesa della morte. Sa plus grande renommée lui fut acquise par ses décors de théâtre. En 1708, il fut appelé par le roi Charles III à Barcelone. En 1714, on le trouve à Vienne. Il devint membre de l'Académie Clémentine à Bologne, en 1717.

Peintures.—Musées de : (Langres) : Deux tableaux d'architecture avec figures.—(Toulouse) : Le château St-Ange, à Rome;—Port de mer.—(Londres, national gallery) : Le théâtre Farnèse, à Parme.—(Porto) : Intérieur d'une cathédrale.

BIBIENA (**Francesco-Galli**), *peintre et architecte, né à Bologne le* 12 *décembre* 1659, *mort dans cette ville le* 20 *janvier* 1739 (**Ec. Ital.**).

Elève de Pasinelli et plus tard de Cignani, et fils de Giovanni-Maria-Galli Bibiena. Sa carrière artistique commença vers 1679. En 1682, il vint à Plaisance et peignit dans le palais ducal. Puis on le trouve à Parme, travaillant dans les palais des marquis della Rosa et di Surania. Il collabora aussi, avec son frère Ferdinando, chez le duc de Mirandole. Il peignit à Rome, à Mantoue, à Gênes, et à Naples, et aussi à Vienne. Dans cette dernière ville, il fut employé par l'empereur Joseph Ier. En 1712, on le voit remplacé par son frère Francesco, et, dès lors, il voyagea en Italie, s'arrêtant à Vérone, à Rome, et finalement à Bologne, où, en 1726, il devint professeur, puis, en 1727, membre de l'Académie Clémentine. Francesco travailla aussi dans des chapelles et des églises de Bologne.

Peintures : Musées de (Caen) : Le retour de l'enfant prodigue.—(Nancy) : Bacchanale;—L'Offrande à Flore.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Victor Daunay, 18 juin 1910 : *Perspective d'un palais* : 160 fr.—Londres. Vte 27 mai 1908 : *Vue d'une cité* : £5.

BIBIENA (**Giovanni-Carlo-Galli**), *peintre, de Bologne, mort en* 1760 *à Lisbonne* (**Ec. Ital.**).

D'après Crespi, cet artiste fut membre de l'Académie Clémentine, à Bologne, fit plusieurs peintures dans des chapelles de cette ville, et entra plus tard au service du roi de Portugal. Il était le fils de Francesco Bibiena. On cite comme étant de la main de Giovanni-Carlo Bibiena, la décoration de la chapelle de St-Antoine dans l'église de San Bartolommeo di Porta Ravegnana, à Bologne.

BIBIENA (**Giovanni-Maria, le jeune**), *peintre et architecte à Prague entre* 1789 *et* 1769 (**Ec. Ital.**).

Fils de Fernando-Giovanni-Maria Bibiena.

BIBIENA (**Giovanni-Maria-Galli**), *peintre, né à Bibiena (près Bologne) en* 1625, *mort à Bologne en* 1665 (**Ec. Ital.**).

Elève et aide de Francesco Albani, cet artiste fit un nombre considérable de tableaux, de fresques et de tableaux d'autel, et copia beaucoup d'œuvres pour son maître. On mentionne parmi ses travaux : en 1651, une *Ascension* dans la Chartreuse à Bologne; *Les exploits de St Bernardin*, dans l'église Buon Gesù; *Les trois mille croisés de Bologne recevant la bénédiction du pape*, au palais public, salle Farnèse, à Bologne; tableau à l'huile dans l'église Buon Gesù, représentant *Christ chassant la tentation*. Son dernier ouvrage fut [...] bleau de St François de Sales (1665). On a de lui [...] la galerie Liechtenstein à Vienne, un *Enlè*[...] *d'Europe*, grandeur nature.

BIBIENA (**Giuseppe-Galli**), *peintre décorateur et* [...] *tecte, né à Parme le* 5 *janvier* 1696, *mort à Ber*[...] 1756 (**Ec. Ital.**).

Il était fils et élève de Ferdinando Bibiena, [...] accompagna lorsque celui-ci vint s'établir à la [...] de Vienne en 1712. A partir de 1716, Giuseppe [...] mença à fournir des dessins et des plans de d[...] tions pour les fêtes et les théâtres; dès 1717, rem[...] son père qui quitta Vienne à cette époque. Les [...] rations pour le nouvel Opéra de Dresde furen[...] œuvre, et il construisit et décora le catafalque [...] l'impératrice Eléonore-Magdalene, dans l'égli[...] St-Augustin, à Vienne. Giuseppe travailla a[...] Munich, à Prague, à Linz, à Venise, à Stuttg[...], Dresde, à Berlin, et dans d'autres villes de l'E[...] centrale. En 1748, il décora l'intérieur du no[...] théâtre de Bayreuth, ouvrage pour lequel il se [...] de la collaboration de son fils Carlo. A Berlin, il f[...] les décors pour des opéras de Graun, notammen[...] *Britanicus* et *Orphée et Euridice* (1752). Il aurai[...] travaillé comme décorateur de théâtre à Paris. O[...] serve, dans la collection Albertine à Vienne, ains[...] Dresde, Munich, etc., nombre de dessins de cet a[...]

BIBIENA (**Maria-Oriana-Galli**), *peintre, née à B*[...] *en* 1656, *morte dans la même ville en* 1749 (**Ec.** [...]

Cette artiste était la fille de Giovanni-Mari[...] Bibiena et fut élève de Marcantonio Francesch[...] de Carlo Cignani. Elle fit quelques portraits et tal[...] d'histoire. Mère du peintre Domenico Pizzoli.

BIBRON (**Mme, née Jeanne Belloc**), *peintre minia*[...] *de genre et de portraits, née à Paris en* 1816 (**Ec** [...]

Fille et élève du peintre Belloc. Débuta au [...] de 1837 sous son nom de jeune fille avec des mini[...] et continua d'exposer jusqu'en 1868. Mme Bibro[...] s'occupa beaucoup de l'enseignement du dessin. [...] au musée de Versailles avec les *portraits de T*[...] et de la *princesse de Condé*. Cette artiste a ex[...] Londres en 1871.

BICCHI (**Bichi Annibale**), *sculpteur sur bois, ci*[...] *Zani, à Sienne en* 1570 (**Ec. Ital.**).

BICCHI (**Silvio**), *peintre, né à Livourne le* 26 *no*[...] 1874 (**Ec. Ital.**).

Prit part, en 1900, au concours Alinari ave[...] tableau : *La Vierge et l'Enfant Jésus*.

BICCHIERAI ou **Bicchierari** (**Antonio**), *peint*[...] *fresques, né à Rome vers la fin du* XVIIe *siè*[...] **Ital.**).

Mentionné par Zani de 1706 à 1730; cet artis[...] vailla dans plusieurs églises romaines, notamm[...] S. Claudio et à S. Elena.

BICCHIO (ou **Becchi**) **Giambattista**, *peintre, né à* [...] *au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de G.-B. Paggi, cet artiste exécuta, en [...] un retable dans l'église de Savone.

BICCI (**Lorenzo di**), *peintre, né probablement* [...] *rence vers* 1350, *mort en* 1427 (**Ec. Ital.**).

Vasari a écrit l'histoire de ce peintre, mais l'[...] vent confondu avec son fils. Crowe et Cavalcas[...] attribuent plusieurs fresques, notamment au C[...] de Florence et à S. Francesco, à Arezzo, mai[...] sont peut-être l'œuvre de son fils.

BICCI di Lorenzo, *peintre et sculpteur italien,* [...] 1373, *mor à Florence le* 6 *mai* 1452 (**Ec. Ital**[...]

Depuis 1420, ce peintre exécuta de nombreu[...] vrages commandés par des familles notables, [...] que des fresques et des décorations des chap[...] Santa Lucia dei Bardi, à San Marco, et à la T[...] En 1424, il fit partie de la confrérie des peint[...] Florence. Il fournit aussi pour cette église des f[...] en terre cuite et un *Couronnement de la Vierge*. C[...] en outre : un Triptyque dans l'église de Vertine (C[...] et une fresque à l'intérieur de la Porta San Giorgio ([...] Triptyque à la Cura de Bibbiena, et *La Naissa*[...] *Christ* à San Giovanni di Cavalieri, à Florence ([...] l'*Annonciation* à Sant'Angelo à Legnaia (1440) [...] nombreux ouvrages. On confond quelquefo[...] œuvres avec celles de son père *Lorenzo, di Bicc*[...]

Peintures.—Musées de : (Florence) : St C[...] St Damien.—(Prato) : La Vierge, Jésus et Saint[...]

Prix.—Peinture. Paris, 1900. Vte Cernus[...] *Retable gothique* : 550 fr.

BICCI (**Néri de**), *peintre, né à Florence en* 1419 [...] *en* 1491 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste posséda un atelier et forma de nom[...] élèves parmi lesquels Giusto d'Andrea, Ross[...]

ancesco Botticini. Il exécuta un nombre considéble de tableaux et de fresques. On cite parmi ces rnières : en 1455, *S. Giovanni Gualberto*, dans la ur de San Gœnerazio; en 1458, une *Annonciation*; 1460 à 1464, plusieurs autres tableaux.

Peintures.—Musées de : (Budapest) : La Vierge l'Enfant.—(Florence, Gal. antique et moderne): Annonciation;—La Vierge, Jésus et des saints;—Piété et des saints;—Couronnement de la Vierge.—)logne) : Marie avec vêtement rouge et bleu.—(se) : Couronnement de la Vierge.—(Louvre) : erge et Enfant;—Annonciation.

CHARD (**Alphonse-Adolphe Gery**), *dessinateur et graveur, né à Rambouillet le* 19 *novembre* 1841 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gaucherel et de Hedoin. Débuta au Salon 1879 avec 13 gravures pour une édition de *La Vie Bohème*, de Murger. On cite aussi des frontispices lui et des illustrations pour plusieurs ouvrages. A laboré au journal l'*Art*. Exposa à Londres en 1877. Beraldi cite de lui : Frontispice pour *Entre deux avents*, 1878;—Douze figures et un frontispice pour *Vie de Bohème*, 1878;—*Portrait du chanoine Dollin*-, d'ap. Lenbach;—Frontispice pour : *Les Caprices cœur*, 1880;—Vingt vignettes et un frontispice pour *Contes de Voisenon*, 1880;—Vingt vignettes et un ıtispice pour les *Contes de Cazotte*;—*Portrait de ırdin*, d'ap. lui-même, 1882;—*Tête de jeune homme*, p. Giorgione, 1882;—Frontispice pour : *Les Reines Chant*;—*Plus rien*, d'ap. Haels;—*Ste Famille*, d'ap. ncia;—Illustration pour les *Œuvres de Molière*;—*Le ntre*, d'ap. Meissonier.

:HARD (**Alphonse-Joseph**), *peintre de genre et aquarelliste, né à Rambouillet*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

:lève de Pils. Débuta au Salon de 1870, avec *Le il curieux*, aquarelle. Figura aux expositions de 2 et 1874 avec d'autres aquarelles, sujets de genre portraits.

HARD (**Jean-Baptiste**), *graveur à Paris, né en* 722 (**Ec. Fr.**).

onnu par plusieurs gravures d'ap. G.-M. Dumont. artiste exécuta encore : *Orphée apaisant les animaux* :es;—Planches pour : *Recueil de plusieurs parties* :hitectures, 5 pièces;—Planches pour *les Ruines de* :tum, 3 pièces. Bichard travaillait encore en 1769. aix.—Peinture. Leipzig, 1843. Vte Weigel : *Vieil*- *coiffé d'un bonnet fourré, tenant à la main un chaet un livre* : 11 fr. 90.—*Tête de vieillard coiffé e toque de velours* : 15 fr. 60.

HARDIÈRE (**Mlle de la**), *graveur à Paris, morte*, 1786 (**Ec. Fr.**).

nnu par plusieurs gravures de sites normands, . J.-B. Huet.

HEBOIS (**Louis-Pierre-Alphonse**), *paysagiste et hographe, né à Paris le* 14 *avril* 1801, *mort en* 1850 :c. **Fr.**).

ève de Rémond et Regnault, cet artiste exposa 824, au Salon, notamment des vues de l'Auvergne ı Languedoc et plusieurs lithographies, soit d'ap. ıier, soit d'après ses propres dessins. Il collabora illustration de différents ouvrages, tels que *Le ıe pittoresque du Baron Taylor*; *Les souvenirs de ade et de l'Alhambra*.

IEL (**Aegidius**), *dessinateur, architecte, graveur au is, des* XVII*e et* XVIII*e siècles* (**Ec. All.**).

blia, de 1698 à 1704, plusieurs séries de gravures es à Augsbourg.

IELBERGER (**S.**), *miniaturiste à La Haye au* :*e siècle* (**Ec. Hol.**).

te artiste exposa différents travaux, notamment ortraits, vers 1817.

IERY, *sculpteur à Rouen au* XVII*e siècle* (**Ec.**).

:cuta, sur la commande du duc de St-Aignan, une ; de Louis XIV à La Haye.

ERY (**Charles, l'aîné**), *peintre à Rouen entre* 1668 713 (**Ec. Fr.**).

mbre de la confrérie de St-Luc, à Rouen.

ET (**Charles-Théodore**), *peintre et dessinateur, né aris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

ve de Lechevallier-Chevignard, exposa au Salon rtistes Français, notamment en 1903-1904-1905 : *bois*;—*Eglise de Bessines*;—*Eglise de Château*- : et des études.

ntures.—Musée de : (Limoges) : Route tourdans les roches, à Thiot;—L'Archéologie;— Jeune : jouant de la mandoline;—Paysage dans les gor-ı Châteauponsac;—Modèle de porte-bouquet en ıine (dessin rehaussé d'aquarelle);—Midi au mois dans une rue de Châteauponsac;—Coin de rue de Châteauponsac;—Maison avec un escalier extérieur à Châteauponsac (aqua).

BICHEUR (**Henri**), *peintre à Paris, en* 1686 (**Ec. Fr.**).

Fils de Jacques Bicheur ou Bichard, peintre du roi.

BICHEUR, Bichar ou Bichard (**Jacques le**), *peintre à Paris, né en* 1599, *mort en* 1666 (**Ec. Fr.**).

Mentionné comme « peintre du Roy ».

BICHEUR (**Louis**), *peintre à Paris en* 1686 (**Ec. Fr.**).

Second fils de Jacques Bicheur ou Bichard, peintre du roi.

BICHI, Bicchi (**Jacopo**), *portraitiste à Rome au* XVII*e siècle* (**Ec. Rom.**).

Mentionné vers 1652 par Zani, cet artiste exécuta le *portrait de Ferdinand III*, gravé par C. Bloemaert.

BICHLER (**Caspar**), *sculpteur, né à Kufstein* (*Haute-Autriche*) *en* 1798, *mort en* 1861 (**Ec. Aut.**).

Travailla pour les églises de Kufstein et des environs.

BICHLER (**Heinrich**), *peintre, né à Berne au* XV*e siècle, travailla entre* 1466 *et* 1501 (**Ec. Suis.**).

Mentionné en 1466 et 1467 à Fribourg, en 1472 à Thorberg. On cite parmi ses travaux : *Bataille, près Murten*, œuvre destinée à la salle du Conseil à Fribourg et détruite, mais connue par plusieurs gravures, notamment une de Martini (1609).

Peinture.—Musées de : (Berne) : St Pierre avec St Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules;—L'ange Gabriel annonçant à Zacharie la naissance de St Jean-Baptiste;—St Jean-Baptiste enfant est présenté à son père Zacharie pour qu'il lui donne un nom;—Le baptême de Jésus par St Jean;—St Jean-Baptiste prêchant devant Hérode;—La Ste Vierge : Annonciation;—L'ange avec un lis : Annonciation.—(Zurich) : Quatre tableaux sur fonds or : Martyre des 10.000 chevaliers;—St Eloi;—Couronnement de la Vierge;—Ste Barbe, St Jérôme et Ste Agnès.

BICHLER (**Johann-Albrecht**), *graveur à Bamberg* (*Bavière*), *vivait vers* 1751 (**Ec. All.**).

Connu par une gravure signée, qui parut en 1751.

BICHUE (**Jacques**), *peintre à Coutances* (*Manche*) *au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Mentionné par document de 1740 à 1751.

BICHUE (**Robert**), *peintre et graveur, né à Coutances* (*Manche*), *en* 1704 *mort en* 1789 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste travailla à Paris vers 1737 et exécuta notamment une *Sainte Famille*, conservée dans la chapelle St-Remi, de Notre-Dame. On cite parmi ses autres œuvres : une *Madone*, datée de 1778, dans l'église Notre-Dame, à Granville. Il est connu comme graveur par une *Vue de l'église Notre-Dame de Coutances*, datée de 1747.

Peintures.—Musée de : (Coutances) : Bacchantes et satyres;—Portrait de l'auteur;—Portrait de : Auvray de la Belaisière.

BICIO, *peintre de genre*, XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Le musée de Groningue possède de lui une toile : *Sortie*.

BICKART (**Christoph-Hermann**), *peintre à Breslau, né en* 1669, *mort en* 1737 (**Ec. All.**).

BICKART, Bikart ou Bickhart (**Jodocus**), *peintre et graveur à Mayence, né en* 1600, *mort en* 1672 (**Ec. All.**).

Œuvres citées par Le Blanc : 1. *Portrait de Jean-Philippe, électeur de Mayence*.—2. *Senectus*, vieillard à mi-corps.—3. *Vieillard coiffé d'un bonnet fourré*.—4. *Tête de vieillard coiffé d'une toque de velours*.—5. *Jeune fille mettant une chandelle dans une lanterne*.

BICKENHAGEN (**C.**), *graveur* (**Ec. ?**).

Le Blanc cite de lui des animaux.

BICKERS (**George**), *peintre de nature morte, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1837 (**Ec. Ang.**).

BICKERSTAF (**Isaac**), *graveur à Londres au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Mentionné par Le Blanc, qui lui attribue une gravure datée de 1711 : *An Answer to the whig's medly*.

BICHERTON (**T. A.**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy, Londres, de* 1870 *à* 1875 (**Ec. Ang.**).

BICKFORY (**Nelson N.**), *peintre animalier et sculpteur des* XIX*e*-XX*e siècles à New-York* (**Ec. Am.?**).

Elève de Lefebvre, Boulanger et Bouguereau à Paris, il exposa à la National Academy of Design. Membre du Art Club de Philadelphie.

BICKHAM (**George, l'aîné**), *dessinateur, graveur et calligraphe, né à Londres vers* 1684, *mort à Richmond en* 1769 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste étudia probablement à Londres. Il grava un très grand nombre de portraits et deux tableaux de Rembrandt et Rubens. Il joua un très grand rôle et fut nommé membre de la « Society of Artists », en 1736. Il y exposa de 1761 à 1765.

Œuvre gravé.—*La Ste Famille*;—*La Paix, la Guerre, l'Age d'or et l'Age de fer*, allégories d'ap. P.-P. Rubens, 4 pièces;—*Plantes marines et coquillages*, 2 pièces;—*Le chien et le faisan*;—*Abraham Acock*;—*Six Admirals*;—*Anne, reine d'Angleterre*;—*George Ier d'Angleterre*, d'ap. God. Kneller;—*Georges, prince of Danemark*;—*James Annesley*, d'ap. Knigs;—*Thomas Barnardiston*;—*Offspring Blackall*; — *William Brooks*; — *Thomas Brown*;—*Marie-Anne Cupide Carnargo*;—*Cornelius Caton*, d'ap. Goodhall;—*Clarke, writing-master*;—*John Clarke*;—*Willington Clarke*;—*Richard Temple, viscount Cobbam*, d'ap. van Loo;—*Frances William, contess of Essex*;—*John Gay*;—*John manners marquis of Granby*;—*Miss Howard-Johnson*;—*Robert More*;—*Isaac Newton*;—*Thomas Olyffe*;—*Samuel Mac Pherson*;—*Alexander Pope*;—*Allan Ramsay*;—*Henry Sacheverel*, d'ap. Thompson;—*George Schelly*;—*Charles Snell*;—*Rapph Snow*;—*Jean de la Tour*;—*Vues des jardins de Stow*, d'ap. Chatelain.

Prix.—Estampes. Paris, 1778. Vte Musgrave : *Portrait d'Adam Adcock, musicien* : 16 fr.

BICKHAM (George, le jeune), *graveur et caricaturiste à Londres, mort en* 1758 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste est le fils de George Bickham l'aîné et eut un rôle effacé comme graveur. Il fut, en revanche, un caricaturiste très intéressant et fit de nombreux dessins humoristiques, publiés par Bowles. On lui attribue quelques portraits, notamment celui de son père.

Œuvre gravé, d'après Le Blanc.—1 à 9. Collection de Paysages pour apprendre à dessiner.—10 à 16. Collection de marines pour apprendre à dessiner.—17. *Plaidoyer entre un avocat, un médecin et un théologien.*—18 à 23. Suite de six pièces pour *Democritus et Heràclitus.*—24. *Soldats hongrois à cheval.*—*George Bickham le père.*—25. *George Bickham le fils.*—27-28. *Stephen Duck.*—29. *Three Cherokee chiefs*, 1762.—30. *Vue de la place de Newmarcket.*

BICKHAM (John), *graveur et éditeur, à Londres en* 1752 (**Ec. Ang.**).

Parent de George Bickham.

BICKHART (Abraham), *peintre verrier, du* XVIe *siècle, qui travaillait à Berne (Suisse) vers* 1572 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste exécuta des travaux entre 1572 et 1577 pour le Gouvernement de Berne, époque à laquelle il fit partie du « Grand Conseil » de la ville. Il était probablement fils de Hans Bickhart de Berne.

BICKLEY (H. M.), *paysagiste à Woking, exposa à Suffolk Street, Londres, en* 1883 (**Ec. Ang.**).

BICKNELL Mrs. Emily E. (née **Desvignes**), *peintre animalier, à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

De 1855 à 1876, elle exposa à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street.

BICKNELL (Evelyn M.), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, née à New-York* (**Ec. Am.**).

Membre du New-York Water-Colour Club et du National Arts Club, elle exposa à la National Academy of Design, à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie, ainsi qu'à Chicago et Boston.

Prix.—Peinture. New-York, 8 février 1906 : *La Vague* : $110.

BICKNELL (Frank Alfred), *peintre et sculpteur, né à Augusta, Maine, le* 17 *février* 1866 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Académie Julian à Paris, membre de la Société des sculpteurs américains et de la « American Art Association » de Paris, et du Salmagundi Club de New-York. Cet artiste exposa au Salon des Artistes Français en 1900.

BICKNELL (W. H. W.), *graveur à l'eau-forte, né à Boston en* 1860 (**Ec. Am.**).

Elève du musée des Beaux-Arts et de Otto Grundmann, à Boston. Il reçut une médaille de bronze à l'exposition de St-Louis en 1904.

BIDA (Alexandre), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Toulouse en* 1823, *mort à Bühl (Alsace) en* 1894 (**Ec. Fr.**).

Bida est avec Doré un des plus beaux dessinateurs français. Il fut l'élève d'Eugène Delacroix, mais semble avoir plutôt subi l'influence de Decamps pour la totalisation exacte des formes et la précision du dessin. Dans une intéressante lettre à Giacomelli, publiée par M. Beraldi, Bida déclarait avoir aussi beaucoup étudié Raffet. Bida a produit quelques peintures d'une certaine valeur, mais ce sont surtout ses dessins qui lui ont valu sa réputation. Il débuta au Salon de 1847 avec deux dessins : *Café à Constantinople* et *Café sur le Bosphore.* Il prenait, dès lors, une place intéressante parmi les orientalistes et continua jusqu'en 1864 à figurer aux expositions. Il obtint une médaille de deuxième classe en 1848, de première classe en 1855 et il fut chevalier de la Légion d'honneur la même année, nommé officier en 1870. Bida possédait une grande [no]toriété parmi les artistes et il fit pendant longt[emps] partie des jurys. Son œuvre lithographique est con[sidé]rable. Son œuvre la plus importante comme illu[stra]teur est *la Bible*, puis ses dessins pour les *œuvres d'A[lfred] de Musset.* On lui doit aussi quelques eaux-forte[s]. [Le] musée du Louvre possède plusieurs dessins de lui.

Lithographies pour les *Poésies de Godouli*, Toul[ouse] 2 p.—Lithographies pour l'*Artiste méridional* : po[rtraits] du *Duc de Montmorency* et du *Prince de Condé.*—*l[...] lier des frères Zuccati.*—*Portraits de Mlle Isis* [...] (*Mme Bida*) *et de Mlle Corinne Rouch, sa sœur*, 18[...]—*Costumes pour Philipon*, signés Addi, 1833.—*V[...]* d'ap. Riesener.—*Bardou, rôle de Beau-Soleil da[ns le] Frère de Piron*, 1837.—*Maurice Tamisier* et *Ed[...] Combes*, 2 portraits sur la même feuille, 1838.[—] *maître d'armes : Je leur z'y ai fait voir que ce n'est [...] celui dont la fortune lui a été défavorable qu'il f[...] vexer.*—Affiches pour les *Boucaniers*, par Paul Dupl[...]—Croquis lithographique : *Tête de jeune garçon [...] tien*, signée B. (de toute rareté).—*L'Orient pittor[esque]* 1851, titre lithographié; diverses planches : *Un [...] zin ; Femme fellah ; Aveugle au Caire ; Famille fe[llah] Arnautes ; Souvenirs d'Egypte.*—*Souvenirs d'E[gypte]* feuille de titre et 12 types : *Dame du Caire ; Alba[nais] Arabe du Hedjaz ; Femme fellah du Caire ; Anier [...] mée ; Femme fellah ; Nubien ; Femme voilée ; Joue[ur de] tarabouga ; Copte écrivain ; Saïs palefrenier ; Portr[ait de] Bida.*—Neuf eaux-fortes pour *Aucassin et Nicole[tte]*.

Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte Fould : *[...] cation maronite dans le Liban* : 4.650 fr.—1872 [...] Pereire : *Pèlerins revenant de la Mecque* : 6.500 [...] 1868. Vte d'Aquila : *Paix à cette maison* (Des[sin]) 1.500 fr.—1873. Vte X..., 8 avril : *Pèlerin reven[ant de] la Mecque* : 4.000 fr. (Aquarelle).—Dessins. [...] Vte Marmontel : *Albanais* : 1.100 fr.—*Alfred de M[usset] chez Rachel* : 1.800 fr.—1891. Vte Rœderer : *M[...] l'Argentier* : 2.100 fr.—1893. Vte Camondo : *Pè[lerins] revenant de la Mecque* (Aquarelle) : 1.550 fr.—[...] Vte Bida, 26-30 avril : 40 aquarelles pour illus[trer] *Les Œuvres de Shakespeare; Portrait de Shakesp[eare]* 3.000 fr.—1898. Vte Tabourier : *Le soupe[r] chez R[...]* 1.050 fr.—1900. Vte Fraissinet : *La coupe et les l[...]* 50 fr.—Vte de la comtesse Fitz-James, 17 déce[mbre] 1902. Aquarelles : *Soldats grecs* : 35 fr.—Vte Che[...] 5-7 mai 1908 : *Les ambassadeurs d'Angleterre* : 1[...]

BIDAU (Eugène), *peintre, né à La Roche-sur-Y[on]* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Lechat et Alexandre, exposa au Salo[n des] Artistes Français, notamment en 1900 : *Statuaire*[...]

BIDAU (François-Simon), *peintre du* XIXe *siècle, [...] à Lausanne (Suisse) du commencement de 1[...]* 1844 (**Ec. Suis.**).

Maître de dessin aux écoles normales de Lau[sanne] pendant quelques années. Après 1844, Bidau [...] cette ville et, dès lors, on perd sa trace. Bidau [...] cuté quelques paysages.

BIDAULD (Henri), *sculpteur et peintre, né à S[...] Colombe-les-Bois (Nièvre) le* 21 *février* 1839, [...] *à Rossillon (Ain) le* 5 *septembre* 1898 (**Ec. Fr.**).

Petit-fils du peintre Jean-Pierre-Xavier Bida[uld], séjourna deux ans à Rome, habita Paris et fit d'[...] de la sculpture. Il se mit ensuite à peindre, étudi[...] paysage sur nature dans les environs de Rossillon [...] se fixa en 1868. Il avait exposé, à Lyon en 1865 [...] *du bois de l'Académie de France à Rome*; il débu[ta] 1872, au Salon de Paris avec *Le Bois carré à la B[...] che* (Ain). Il a peint jusqu'à sa mort, avec de rare[s] [por]traits ou têtes d'étude, des paysages, des animau[x] paysans et des scènes de la vie rustique. Il a lais[sé] dessins. Il obtint, en 1890, la médaille du Salon de [...] avec : *Le cours du Lignon* et *Une matinée dans la* [...] Il est représenté dans les musées de Belley, Bou[...] *gardeuse de chèvres*), Carpentras, Dijon et Lyon. [...] gnait « *H. Bidauld* ».

BIDAULD (Henri), *graveur au burin à Paris au [...] du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *Napoléon à cheval.*

BIDAULD (Mme J.-B. Guimet, née **Rosalie** ou [...] *peintre, née en* 1798, *morte à Lyon le* 2 *févrie[r]* [...] (**Ec. Fr.**).

Fille du peintre Jean-Pierre-Xavier Bidauld, [...] peint des scènes historiques et des portraits, [...] ment une *Judith* qui fut exposée à Paris en 1827, [...] louse en 1829, à Lyon en 1836, et qui se trouve, a[ujour]d'hui au musée de Carpentras. Son fils, M. Emil[e] [Gui]met, conserve plusieurs œuvres de cette artis[te] [...] *Portrait par elle-même*, à l'encre de Chine, qui fait [...] de cette collection, a été gravé par Danguin.

DAULD (**Jean-Joseph-Xavier**), *peintre, né à Carpentras le* 15 *avril* 1758, *mort à Montmorency le* 20 *octobre* 1846 (**Ec. Fr.**).
Elève de son frère Jean-Pierre-Joseph Bidauld, exsa au Salon et obtint une médaille en 1812. Il devint ımbre de l'Institut en 1823 et fut décoré de la Légion ıonneur.
PEINTURES.—MUSÉES de : (AMIENS) : Vue de la ville Narny.—(AVIGNON) : François Ier à la fontaine de ucluse.—(BERNAY) : Paysage avec personnages et ımaux.—(CHERBOURG) : Paysage montagneux (toile). (LOUVRE) : Paysage;—Vue de Subiaco;—Vue de la le d'Avezzano et du lac de Celano dans le royaume Naples;—(LYON) : Château de Pierre-Scize (aqua). TRIANON) : Paysage composé;—Psyché et le dieu n, paysage historique.—(VALENCE) : Bayard à Bres-.

DAULD ou **Bidault** (**Jean-Pierre-Xavier**), *peintre de genre, d'histoire naturelle, paysagiste et graveur, né à Carpentras en* 1743, *mort à Lyon en* 1813 (**Ec. Fr.**).
Elève de Philippe Sauvan. Se fixa à Lyon et fut le ıître de son frère Jean-Joseph-Xavier. Le musée de on conserve de lui : *Clair de lune;—Oiseaux morts;—*ême sujet. Comme graveur, Le Blanc cite de lui : *atre têtes de moutons.—1re vue de Lyon.—Lyon, vue spective du quartier St-Clair.—La Rivière.*
PRIX.—Dessins. PARIS, 1814. Vte Brunn-Neegaard : *ıe de la forteresse de Pierre XVI, à Lyon* : 46 fr.—tampes. 1855. Vte Van Den Zande : *Deux femmes ant du linge,* d'ap. Carême : 10 fr.—*Vue du rocher Pierre XVI, à Lyon* : 2 fr.—1811. Vte Laneville : *ıe plaine immense et de hautes montagnes* : 200 fr.—16. Vte Sarrazin : *Vue du pont d'Auguste à Rome; Vue vieux Ronciglion, près de Rome* : 1.000 fr.—1818. Vte vallée : *Site d'Italie* : 400 fr.—1889. Vte X... : *Paysage c figures* : 600 fr.—Dessins. 1814. Vte Brunn-Neeırd : *Vue de Marino* : 40 fr.

DAULD (**Joseph-Pierre-Henri**), *orfèvre et sculpteur, ıé à Carpentras le* 5 *juillet* 1760, *mort après* 1812 **Ec. Fr.**).
Frère des deux peintres de ce nom, et établi à Tou-se, il a sculpté sur métal et sur bois.

DAULT (**Mlle Claudine-Jeanne**), *graveur, née à Auıeau au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Saint-Edme-Langlois, exposa au Salon des tistes Français en 1900.

DAULT (**Mlle Denise-Eugène**), *graveur, née à Auıeau au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Saint-Edme-Langlois, exposa au Salon des tistes Français en 1900.

DAULT (**François-Claude-Marie-Emile**), *peintre de paysages, né à Avallon le* 18 *mai* 1835 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gleyre et de Justin Ouvrié. Entra à l'école Beaux-Arts le 6 avril 1854. Débuta au Salon de 63 et continua de figurer aux expositions, avec des ysages des environs d'Avallon.

DAULT ou **Bidau** (**Nicolas**), *sculpteur et médailleur, ıé en Champagne en* 1622, *à Lyon vers* 1658, *mort dans ı même ville le* 17 *novembre* 1692 (**Ec. Fr.**).
Bidault travailla beaucoup pour les églises et maisons gieuses; Clopasson cite de lui : la *statue de la Vierge,* cée sur la façade de l'église des Jacobins; les détails lpturaux en stuc de l'église St-Pierre; une *Pieta* du vent des Carmélites et l'ornementation sculpturale 'église, d'après les dessins de Blanchet; le *tombeau du réchal de Villers,* l'un de ses meilleurs ouvrages, érigé s le même couvent; c'est sur son modèle, fait en 1661, fut édifiée la fontaine que le Consulat fit ériger sur place des Terreaux.

DDEN (**R. O.**), *peintre de nature morte, exposa à la New Water-Colour Society, Londres, en* 1833 (**Ec. Ang.**).

DDLE (**R. J.**), *peintre de marine, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1877 *à* 1882 (**Ec. Ang.**).

DDLECOMBE (**Walter**), *peintre, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1883 *à* 1886 (**Ec. Ang.**).

DEAULT (**Louis**), *peintre et lithographe, né à Lyon le* 13 *juillet* 1847 (**Ec. Fr.**).
Fils de François Bideault (1817-1860) qui peignit des rs et des natures mortes. L. Bideault fut élève de guin à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra 1860, puis, à Paris, de Cormon et A. Vollon. Il a exè à Lyon, de 1876 à 1881, des portraits au crayon à Paris, depuis 1886, des portraits et des tableaux de re, des fusains et des lithographies parmi lesquelles *Portrait du Dr Gensout* (1886).

EAUX (**Gaston**), *peintre, né à Troyes au* XIXe *siècle* **Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau et L.-O. Merson, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1904 : *Chantres en Normandie.*

BIDENHARTER (**Tobias**), *graveur de la fin du* XVIe *s.* (**Ec. All.**).
Le Blanc cite de lui : *L'Homme de douleurs,* d'ap. Albrecht Dürer.—*Ferdinand II d'Allemagne.—Mathias, empereur d'Allemagne.*

BIDERAN (**Henri, baron de**), *sculpteur, né à Lamagistère au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Artistes Français, notamment un buste en 1900.

BIDLINGMEYER (**Jules**), *peintre, né à Mulhouse, mort en* 1893 (**Ec. Als.**).
Le musée de Mulhouse conserve de lui : *Chrysanthèmes et Perdrix.*

BIDLOO (**N.**), *peintre de portraits, travaillait à Amsterdam en* 1683-1695 (**Ec. Hol.**).
Le docteur von Wurzbach cite de cet artiste le *portrait du prédicateur anabaptiste Michael Fortgens.*

BIDOLI SALVAGNINI (**Ida**), *peintre du* XXe *siècle, à Rome* (**Ec. Ital.**).
A figuré à l'exposition de Munich, en 1909, avec *Une Séance de spiritisme.*

BIDON (**Jean**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Humbert et Maxime Faivre, exposa au Salon des Artistes Français, notamment une *Nature morte* en 1905.

BIDOT (**Claude-Amédée**), *peintre, né à Lons-le-Saunier le* 7 *octobre* 1833 (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Cogniet. Entra à l'école des Beaux-Arts en 1853. Débuta au Salon de 1859 et continua à prendre part aux expositions jusqu'en 1868, avec des dessins, notamment avec des portraits.

BIDUINUS, *sculpteur de Bidogno près Tesserete, vivait en Toscane au* XIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste deux bas-reliefs au-dessus du portail de l'église de San Casciano à Pise, qui portent la date 1180 et l'inscription « *docte peregit* ». Les deux reliefs représentent : 1° *L'Entrée du Christ en Jérusalem;* 2° *La Résurrection de Lazare.* Le premier sujet est répété sur une architrave près Lucques, reste d'une église démolie, également l'œuvre de Biduinus. L'église de San Salvatore à Lucques conserve aussi une statue de lui représentant : *Le Miracle de St Nicolas.*

BIE (**Adrian de**), *peintre de portraits, né à Lierre, avant* 1594, *mort le* 20 *octobre* 1668 (**Ec. Flam.**).
Résida à Paris pendant deux ans, fut l'élève de Rudolf Schoof, puis se rendit à Rome où il passa neuf ans; en 1623, on le retrouve à Lierre. On cite de lui : *Portrait de vieille femme,* musée de Darmstadt, et le tableau d'autel de l'église de Saint-Gommar, à Lierre.

BIE (**Corneille de**), *né en* 1621, *mort en août* 1654 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
Le musée Rijks à Amsterdam conserve de lui un paysage avec *bergers et leurs bestiaux.*

BIE (**Erasmus de**), *peintre, né à Anvers, en* 1629, *mort en* 1675 (**Ec. Flam.**).
Peignit des scènes populaires et des aspects des rues. Il était le fils du peintre Frans de Bie. Ses deux fils furent également peintres. Elève de David Ryckaert.
ŒUVRE PEINT.—ANVERS : Vue de la place Meir, nombreuses figures.—COLL. LERINS : Groupe de cavaliers.—BERCHEM, COLL. COOSEMANS : Fête d'hiver sur la Schelde, figures.—DENDERMONDE : Kermesse.—GAND : Couvent de Dominicains, allégorie de la vie de saint Thomas d'Aquin.—YPRES, MUSÉE : Paysage d'hiver.

BIE (**François de, l'ancien**), *peintre à Anvers, mort le* 8 *mai* 1671 (**Ec. Flam.**).
Père de Erasme de Bie.

BIE (**François de, le jeune**), *peintre, travaillant à Anvers vers* 1666-1674 (**Ec. Flam.**).
Elève de son père Erasmus vers 1666, il est admis comme maître libre dans la guilde de St-Luc en 1673.

BIE (**Gerrit-Dircksz de Bye**), *peintre sur verre* (**Ec. Flam.**).
Ses œuvres, dans la nouvelle église de Delft, furent détruites de 12 octobre 1654.

BIE (**Gijsbert de Bye**), *vécut à La Haye au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Elève de Willhelm Doudyns, 1664 à 1679.

BIE (**Gijsbert de Bye**), *vécut à La Haye* (**Ec. Hol.**).
Elève de Willhelm Doudyns, 1664 à 1679.

BIE (**Jacobus de**), *dessinateur, graveur, né à Anvers en* 1581 (**Ec. Flam.**).

Il vécut à Anvers, travailla à Arnheim et à Paris. Fut, en 1594, l'élève d'Adriaen Collaert à Anvers; en 1607, on le signale comme graveur dans la gilde; en 1611, il travailla à Bruxelles pour le duc d'Aerschot. Il est connu comme un des meilleurs graveurs des œuvres de Rubens.

Œuvre gravé.—17 planches pour la *Vita passio et Resurrectio Jesu Christi; Variis iconibus a celeberrimo pictore martino de vos expressa; Adrian Collaert exc.*—*La vie de la Vierge*, d'ap. Martin de Vos.—*La prédication de saint Jean-Baptiste*, d'ap. A. Collaert.—*Les neuf muses*, 14 planches numérotées et la feuille de titre.—*Les vrais portraits des rois de France; Tirez de ce qui nous reste de leurs monuments...* par Jacques de Bie... à Paris chez l'auteur, 1634.—*Les reines de France pour l'Histoire de Mezeray*, 1641. — *Les vrays portraits des Dauphins de France*, 1639. — *Seigneurs et dames de la maison de Croy.*—*Ducatus Gelriae et comitatus Lutphaniae Thaetrum... a Jacobo Bieso*, typographo arnhemiense.—*Les médailles d'or des empereurs romains, depuis Jules César, jusqu'à Valentinien*, 1615.—*La France métallique, contenant les actions célèbres des rois et reines... en médailles. Paris, S. Camusat*, 1636.—*Les familles de la France illustrées par les monuments des médailles anciennes et modernes. Paris*, 1634.

BIE (**Marcus de**) dit **Jonkheer de Bye**, *peintre et graveur, né en* 1649 (**Ec. Hol.**).

En 1658, il est élève de Jacob van der Does, à La Haye. Plus connu comme graveur que comme peintre. On a de lui, au musée de Mayence, un tableau représentant les *Animaux au Paradis*.

1. *Saint Eustache*, d'ap. Ant. Tempesta.—2. *Le Muletier.*—3. *Paysage avec deux vaches debout auprès d'un arbre.*—4. *Deux vaches sur une planche de forme ronde.*—5. *La Vache couchée, de profil, tournée vers la droite*, 1657, anonyme.—6. *Une vache couchée, de face*, 1657.—7. *Vache debout de profil.*—8. *Vache pleine, couchée et vue par derrière.*—9. *Vache couchée devant une vieille palissade*, 1657.—10. *Le Bœuf debout et dirigé vers la droite.*—11. *Le Veau couché.*—12. *La Tête de bœuf.*—13. *La tête de vache.*—14. *Une tête de bœuf avec une chaîne et du bois au cou.*—15 à 30. *Différents moutons*, 1664.—31. *Le Groupe de trois moutons*, 1657.—32. *Le Mouton qui se repose*, 1657.—33. *Le Bouc couché.*—34. *Le Bouc couché vu de profil*, 1657, anonyme.—35. *La Brebis couchée de profil.*—36. *Les deux chiens couchés*, 1657.—37. *Le Chien métis.*—38. *L'épagneul dormant*, anonyme.—39. *Deux cochons près de leur toit.*—40 à 55. *Les Ours*, d'ap. Marc Gérard, 1664.—56 à 63. *Chèvres et Boucs*, d'ap. P. Potter.—64 à 71. *Bœufs et vaches*, d'ap. P. Potter.—72 à 79. *Différents animaux*, d'ap. P. Potter.—80 à 87. *Bœufs et vaches*, d'ap. P. Potter.—88 à 95. *Bœufs et vaches*, d'ap. P. Potter.—96 à 103. *Lions, Ours, Loups et Cochons*, d'ap. P. Potter.—104 à 111. *Les Léopards*, d'ap. P. Potter.—112 à 119. *Les Lions*, d'ap. P. Potter.—120 à 123. *Les Chasses*, d'ap. P. Potter.

Prix.—Dessins. Vienne, 1823. Vte Grunling : *Un ours attaqué et poursuivi par des chiens* : 8 fr. 40.—Estampes. Paris, 1817. Vte Comte Rigal : *Chèvres et boucs; Vaches et bœufs* : 21 fr.—*Les Trois moutons* : 201 fr.—Londres, 1866. Vte Drugulin : *Le Taureau furieux; Un ours se défendant contre six chiens* : 60 fr.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *Les deux vaches reposant* : M. 1.— *Lion couché* : M. 1.

BIEDELIN, *dessinateur et graveur de portraits en* 1641; *cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

BIEDERMANN (**Edward**), *peintre, illustrateur et professeur, né à Gotha, Allemagne, le* 6 *juin* 1864 (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Munich et membre de la Louisville Art League, en Amérique.

BIEDERMANN (**Emmanuel-Rudolf**), *peintre paysagiste, né à Constance (Suisse) le* 10 *avril* 1790, *mort à Wigoltingen le* 11 *avril* 1850 (**Ec. Suis.**).

Fils de Johann-Jakob Biedermann, le peintre et graveur.

BIEDERMANN (**J.-C.**), *peintre, exposa à la Royal Academy et à la British Institution de* 1799 *à* 1831 (**Ec. ?**).

BIEDERMANN (**Johann-Jakob**), *peintre de paysage, portraitiste, animalier et graveur, né à Winterthur (Suisse),* 7 *août* 1763, *mort à Aussersihl le* 10 *avril* 1830 (**Ec. Suis.**).

Biedermann étudia le dessin chez Johann Rudolf Schellenberg, puis alla à Berne, près de Heinrich Rieter et travailla chez ce maître, copiant des œuvres de Berghem, Potter, Roos et Dujardin. Lors de la révolution en Suisse, Biedermann subit de graves revers de fortune, mais après avoir occupé un poste dans l'administration, il put bientôt retourner à Zurich et à Winterthur, où il peignit des paysages, des portraits, et des sujets de bataille. Il collabora avec Ly et Höferli dans deux ouvrages topographiques représentant la Suisse et la Russie. Vers 1807, on le voit à Bâle comme professeur, et vers 1814 à Constance, où il entreprit des voyages, passant par Zurich en 1817, pour séjourner tour à tour à Stuttgart, Augsbourg, Dresde et Munich. Parmi ses œuvres gravées, on cite une série de vingt-quatre planches représentant des animaux et des figures, et une suite de paysages avec animaux et des scènes de la vie suisse.

Peinture.—Musées : (Berlin) : Paysage près Partenkirchen.—(Chateau-Thierry) : Fillette lisant.—(Constance) : Paysage.—(Berne) : Environs de Lucerne et vue du Mont Pilate;—Forêt de chênes avec troupeau.

Prix.—Estampes. Paris, 1817. Vte Cte Rigal : *Groupes de figures et d'animaux* (24 pièces) : 7 fr.—1814. Vte Ctesse d'Einsiedel : *Dix sujets différents* : 81 fr.

BIEFVE (**Edouard de**), *peintre d'histoire, né à Bruxelles en* 1809, *mort à Bruxelles en* 1882 (**Ec. Fl.**).

Elève de Paelinck.

Peintures.—Musées de : (Anvers) : Le compromis des nobles.—(Bruxelles) : Même sujet.

BIEG (**Josef**), *peintre, né à Engen, Bade, le* 13 *février* 1747 (**Ec. All.**).

Il était fils du peintre Karl Bieg. On a conservé seulement de lui une *vue de la ville de Frauenfeld*, datée de 1769. Cette peinture se trouve dans l'Hôtel de ville de Frauenfeld.

BIEGAS (**Boleslas**), *sculpteur, né en Pologne, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Pol.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1910 un plâtre intitulé : *Penseur.*

BIELBY (**W.**), *peintre et dessinateur, travaillait en Angleterre à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite de cet artiste quelques vues gravées par Jukes à l'aquatinte.

BIELCHOWSKI ou **Bielschoffsky** (**Karl August**), *peintre, né à Leschnitz (Prusse) le* 8 *avril* 1826, *mort à Berne,* 5 *décembre* 1883 (**Ec. All**).

Bielchowski séjourna en Italie où il peignit des scènes de la vie du peuple italien. Plus tard, il s'établit à Berne. Il exposa aux Salons.

BIELEFIELD (**C. F.**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy, Londres, en* 1832 (**Ec. Ang.**).

BIELER (**Mlle Elizabeth**), *aquarelliste et peintre céramiste, des* XIXe-XXe *siècles, née à Lausanne* (**Ec. Suis.**).

Mlle Bieler a étudié à l'école des arts industriels à Genève. Elle est la fille de Mme Nathalie Bieler, peintre de fleurs de Lausanne.

BIELER (**Ernest**), *peintre décorateur et graveur, né à Rolle (Vaud), le* 31 *juillet* 1863 (**Ec. Suis.**).

Après avoir étudié à Paris à l'école des Beaux-Arts et avec Jules Lefebvre et Boulanger, Bieler exposa pour la première fois au Salon de Paris en 1887. Le tableau qu'il y envoya, *Pendant la messe, à Savièse*, fut acquis par le musée de Lausanne. D'autres œuvres de ce peintre sont dans les musées de Lugano, de Berne et de Neuchâtel. Bieler s'adonna aussi à la peinture décorative et sur vitraux, dessina des meubles et exposa des gravures originales sur bois. Membre associé de la Société des Beaux-Arts de Paris. Parmi ses œuvres dans les musées de la Suisse; on cite : *Les Capucines; Harmonie du soir* (Lugano); *Les Caprices* (Neuchâtel); *Les Feuilles mortes, La Source* (Berne); Musée de Berne : 1° *Jeunes filles allant à la messe* (*six portraits-études*); 2° *L'Intendant de l'église*; 3° *Le Maréchal ferrant*; 4° *Claude Antoine*; 5° *Josette*; 6° *Le Vigneron*; 7° *Mme*. Il décora la villa Keser à Genève et fit des vitraux à l'église de St-Martin à Vevey et au palais fédéral de Berne. Bieler est chevalier de la Légion d'honneur.

Prix.—Aquarelles, Paris, 1894. Vte Guillaume : *La faute de l'abbé Mouret* : 16 fr.—*Trente-sept illustrations* : 120 fr.—*Uranie, des hauteurs de Passy* : 23 fr.

BIELER, Mme Nathalie (née **de Butzow**), *peintre de fleurs, des* XIXe-XXe *siècles, née à Dantzig (Allemagne)* (**Ec. All.**).

Mme Bieler étudia à Gênes avec le peintre vénitien Caffi. Elle enseigna à Lausanne le dessin et la peinture.

BIELER (**Ulrich**), *peintre verrier du* XVIIe *siècle, travaillait à Soleure, cité vers* 1625 (**Ec. Suis.**).

BIELFELD (**H.**), *peintre,* XIXe *siècle, habitant près Exeter, Angleterre* (**Ec. ?**).

Exposa de nombreuses œuvres à la Royal Academy,

.a British Institution et à Suffolk Street, de 1825 à 56.

EMONT (**René**), *sculpteur sur bois à Nantes, né en* 1640, *mort le* 29 *avril* 1710 (**Ec. Fr.**).

Travailla en 1689 à l'église St-Saturnin, à Nantes.

ENAIMÉ (**A.**), *sculpteur, exposa de* 1829 *à* 1850 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec.** ?).

ENCKHER (**Gregorius**), *sculpteur, tailleur de pierres et architecte, probablement né à Attiswyl (Berne) vers la fin du* XVI*e siècle, mort à Soleure le* 15 *décembre* 1629 (**Ec. Suis.**).

Bienckher travaillait à partir de 1617 presque exclu-ement à Soleure. Parmi ses œuvres sculptées, on e une *statue de St Ursus* à la porte appelée le « Biel-or », à Soleure, dont le piédestal porte la date 1623 et marque de l'artiste.

ENCOURT, *peintre, à Paris,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).

Associé à la Nationale des Beaux-Arts.

ENCOURT (**Emile-Victor-Amédée**), *sculpteur, né à Douai le* 24 *janvier* 1809, *mort dans la même ville le* 3 *octobre* 1843 (**Ec. Fr.**).

Elève des Académies de la ville. Le musée de Douai serve de cet artiste un buste en plâtre de M. Bon-t, maire de la ville.

ENNOURRY (**Victor-François-Eloi**), *peintre, né à Bar-sur-Aube, le* 10 *janvier* 1823, *mort à Paris en* 1893 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts, dans l'atelier de olling, en 1839. Trois ans plus tard, il obtenait le nd prix de Rome. La même année, 1842, il faisait premier envoi au Salon, avec le portrait de Mlle A. on retour d'Italie, Biennourry ne tarda pas à prendre place parmi les peintres officiels. Faut-il y voir le d'une chance exceptionnelle ou bien la con-uence de son habileté en affaires, mais après l'éta-ssement du second empire, ce fut la réussite excep-nnelle. Les décorations qu'il exécuta au Palais des leries : *Salon rose, Salon vert, Salon bleu, Cabinet travail et les appartements de l'impératrice Eugénie,* dont il envoya les projets aux expositions de 1863, 4, 1865, la bibliothèque de Napoléon III, prouvent Biennourry était le peintre favori de la cour impé-e. Et ce n'était pas tout : d'autres commandes, épendamment des portraits, lui étaient faites par églises et autres monuments de Paris. On lui doit : Saint-Roch : *La mort de saint Joseph*; *Saint Pierre, vant les clefs du Paradis*; *Reniement de saint Pierre*; uglement et conversion de saint Paul*; *Saint Pierre aint Paul dans la prison Mamertine*; *Exaltation de it Pierre et de saint Paul*; peintures murales dans la pelle Saint-Pierre et Saint-Paul de Saint-Séverin, 2. Dans l'église Saint-Eustache : *Les œuvres de misé-rde, les vertus cardinales,* 1854. A Saint-Etienne-du-nt : un plafond, 1863. De 1864 à 1866, il s'occupa à décoration de la galerie des Antiques du musée du uvre, où il peignit des dessus de porte et des dessus niche.

EINTURES.—MUSÉES de : (LOUVRE, salle d'Auguste) : itures en camaïeu dans les tympans;—L'empire ain;—L'empire français;—(L., salle de Mécène), aleu dans les tympans;—La sculpture grecque;— sculpture romaine et la sculpture française.— OYES) : Le mauvais riche;—Appelles peignant le leau du Jugement de Midas;—Esope et son maître hilosophe Xanthus.

NVENU (**Ferdinand**), *émailleur, né à Paris au* XIX*e s.* Ec. Fr.).

xposa au Salon des Artistes Français, notamment portrait en 1905.

NVÊTU (**Gustave**), *peintre, né à Paris au* XIX*e siècle* Ec. Fr.).

lève de Jules Petit et Aumont. exposa au Salon des istes Français, notamment : *Buisson de roses,* en 3;—*En hiver*; *Fleurs de Nice*; *Bouquet de giroflées,* 904;—*Pour la fête de ce soir*; *Au boudoir,* en 1905.

RACH (**S. E.**), *illustrateur, né à Jersey City, le* 7 *juillet* 1872 (**Ec. Am.**).

fut représenté à la Pan-American Exposition de falo en 1901, où ses œuvres reçurent une mention orable.

RHALS (**Otto**), *peintre, né à Nuremberg, Allema-ne, le* 5 *septembre* 1879 (**Ec. All.**).

vint en Amérique et fit ses études à l'académie Beaux-Arts à Philadelphie, et à la National Aca-y of Design, à New-York.

RKOWSKA (**Mme Léona**), *dessinateur, née à Cra-vie (Pologne)* (**Ec. Pol.**).

lève de Jules Lefebvre et Boulanger. Prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1886 avec : *Portrait de Mlle R...*

BIERLING (**Adam-Alexius**), *dessinateur, travaillait en Angleterre* (**Ec. Hol.**).

Dessina des vues d'Arundel House, que Hollar a gravées.

BIERMANN (**C.**), *graveur et éditeur probablement d'origine allemande, vivait à Paris au* XVII*e siècle* (**Ec. All.**).

Le Blanc cite de lui : *Le Marchand de rubans.—La Marchande lingère.*

BIERMANN (**Karl**) **Eduard**, *paysagiste, né à Berlin le* 26 *juillet* 1803, *mort le* 16 *juin* 1892 (**Ec. All.**).

Biermann fut d'abord peintre sur porcelaine et décorateur. Il voyagea en Suisse, en Italie et au Tyrol et devint un des premiers paysagistes berlinois.

PEINTURE.—MUSÉE : (BERLIN) : Passage de Finstermünz en Tyrol;—Couvent Burgels en Tyrol.

BIERMANN (**Gottlieb**), *peintre de portrait et d'histoire, né à Berlin le* 13 *octobre* 1824 (**Ec. All.**).

Elève de l'académie de Berlin et de Wilhelm Wach. Voyagea en Suisse, au Tyrol et en Italie. Professeur à l'école de l'Architecture à Berlin.

PEINTURE.—MUSÉE : (BERLIN) : Portrait du prof. Wilhelm Weber;—Portrait du prof. Dr Lepsius.

BIERMER (**Magnus-Otto**), *peintre, né à Wurzbourg le* 12 *février* 1858, *mort à Obersiegsdorf, près Traunstein, le* 8 *septembre* 1901 (**Ec. All.**).

Biermer étudia à Dresde à l'Académie des Beaux-Arts et dans l'atelier de L. Pohle, ainsi qu'à l'Académie de Munich et à Rome. Pendant son séjour à Zurich, il envoya des œuvres aux expositions suisses. On cite : une *tête de nègre,* peinte en 1894, à Zurich. Le musée de Breslau conserve de lui un *Christ.*

BIERNACKA (**Mlle Aniela de**), *peintre, née à Varsovie au* XIX*e siècle* (**Ec. Pol.**).

Elève de Jules Lefebvre, J.-P. Laurens et Benjamin Constant. Exposa à partir de 1893 au Salon des Artistes Français. Prit part également à des expositions à Cracovie, Berlin, Kieff, Lemberg, etc.

BIERRETTE (**Pierre**), *peintre, mort à Paris en décembre* 1665 (**Ec. Fr.**).

BIERSTADT (**Albert**), *peintre paysagiste, né à Düsseldorf en* 1829 *ou* 1830, *mort en* 1902 (**Ec. All.**).

Elève de l'académie de Düsseldorf vers 1853, il voyagea en Italie, en Allemagne et en Suisse, puis se fixa définitivement en Amérique. Le gouvernement français l'a nommé chevalier de la Légion d'honneur. Membre de la National Academy de New-York en 1860. Parmi ses œuvres les plus importantes, il convient de citer : *Montagnes rocheuses, Pic de Lander* (vendu $25.000).—*Navire en feu* (collection Belmont). —*Laramie Peak* (Buffalo, Académie des Beaux-Arts). —*Estes Park, Colorado* (exposé Royal Academy, Londres 1878, acheté par le comte de Dunraven, $15.000). —Il exposa à Londres de 1869 à 1879. Le musée de Montréal conserve de lui : *Dans la vallée de Sacramento.*

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1889. Vte Walter Richmond : *Le Kansas occidental* : 5.375 fr.—1889. Vte Stebbins : *Coucher de soleil dans le Yosemite* : 7.750 fr.— LONDRES. Vte 4 avril 1908 : *El Captain*; *Yosemite Valley*: £22 1s.—NEW-YORK. Vte 12-13 mars 1903 : *Un jardin négligé*; *Villa d'Este* : $275.—17 janvier 1906. Vte Heber R. Bishop : *Sierra Nevada* : $1.650.—22 janvier 1908. Vte Bierstadt Est : *Montagnes rocheuses*; *Le Selkirk Range près du Canadian Border* : $ 1.100.

BIERWEILER (**F. C.**), *graveur, florissait à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

Travaillait vers 1800.

ŒUVRE GRAVÉ.—*La Présentation au Temple,* d'après Rembrandt.—*Jeune garçon jouant du luth,*—*Les portraits de G. de Haas,* pasteur à Amsterdam; de *Holtrop*; de *S. Kinker,* de *S. N. V. Klinkeeberg*; de *D.-G.-H. Lagers*; de *S. H. ven der Palme.*—*Etudes d'animaux,* d'ap. J. Kobell.

BIESBRŒCK (**Jules-Pierre van**), *sculpteur et peintre, né à Portici, de famille gauloise, le* 25 *octobre* 1873 (**Ec. Flam.**).

Elève de son père, le peintre J. van Biesbroeck, et de l'académie de Gand. Exposa sa première peinture en 1888, sa première œuvre sculptée en 1895. Obtint le grand prix à l'Exposition Universelle de 1900, à Paris, et la grande médaille d'or à Munich en 1901. On cite son monument du socialiste belge *Jean Volder*; *Adam et Eve près du corps d'Abel*; le monument de *François Laurent* pour la ville de Gand; *Nos morts,* au musée de Venise.

BIESBROECK (**Louis-Pierre van**), *sculpteur et ciseleur, né à Gand le* 17 *février* 1839 (**Ec. Flam.**).

Elève de l'académie de Gand. Voyagea en France

et en Italie, expose depuis 1867, et travaille comme professeur à l'académie de sa ville natale. On cite entre autres : *Prométhée captif*; *La Douleur et l'Espérance*, et les décorations sculptées du nouveau musée de Gand. Le musée de Bruxelles conserve de lui deux bustes.

BIESE (**Helmi**, née **Ahlman**), *peintre de paysage, née à Helsingfors le* 9 *août* 1867 (**Ec. Fin.**).
Etudia à l'école d'Art d'Helsingfors et avec Berndtson.

BIESE (**Karl**), *peintre et lithographe, né à Wandsbels, près Hambourg, le* 19 *septembre* 1863 (**Ec. All.**).
Etudia à l'école des Arts et Métiers à Hambourg et avec Schönleber et Grethe à l'académie de Carlsruhe. On cite surtout ses paysages lithographiés, pris de la Forêt Noire et des côtes de la Baltique, ainsi que ses effets de neige. Il s'établit à Carlsruhe, où il fut membre fondateur de l'union des peintres.

BIESELINGE ou **Bueselinghe** (**Christiaen Jansz van**), *peintre, né à Delft en* 1558, *mort à Middelbourg en* 1600 (**Ec. Hol.**).
Cet artiste résida quelque temps en Espagne. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Rencontre de David et d'Abigaïl*.

BIESSY (**Marie-Gabriel**), *peintre, né à Saint-Pierre-du-Mont* (*Landes*) *le* 25 *mars* 1854 (**Ec. Fr.**).
Elève de F. Clément à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1876, et, à Paris, depuis 1879, de Carolus Duran; il débuta aux salons de Lyon (1878) et de Paris (1882) avec des portraits, voyagea en 1884 dans l'Amérique du Sud, puis en Angleterre, en Hollande, en Portugal et au Sénégal. Il a exposé à Paris des portraits, des figures, des vues de Paris et de sa banlieue le soir, des scènes de la vie américaine. Parmi ces œuvres : *Enfant prodigue* (1883, au musée de Bordeaux, avec *L'Alcool*; *Mort d'un gaucho* (1886, musée de Buenos-Ayres); *L'enfant dort* (1889, Expos. Universelle); *Intérieur d'artistes* (1896, au musée de Pau); *Panneau décoratif* pour la salle des fêtes (1900, Expos. Universelle); *La famille*, panneau (1908); *La Feijoada dans la forêt vierge*, Brésil (1910). L'artiste a gravé sur bois. Il signe « *Gabriel Biessy* ».

BIESTER (**Anthony**), *peintre, né à Cleves, Allemagne, le* 26 *août* 1837 (**Ec. Allem.**).
Elève d'Oswald Achenbach et B. C. Kockkoek. Il se spécialisa dans le paysage. Membre du Cincinnati Art Club, il fut médaillé à l'exposition de l'Etat d'Indiana. On cite ses décorations dans le palais de Justice de cette ville.

BIET, *graveur au burin à Paris en* 1831 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui des planches pour *le Musée des monuments français*, exposées au Salon de 1831.

BIET (**Mlle**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut l'élève d'Abel Pujol et de M. L. Cogniet. Débuta au Salon, en 1833, par un portrait. Elle y exposa plusieurs fois. On cite, en 1835, son tableau : *Le luxe et la misère*.

BIÉTRIX (**Louis**), *peintre lyonnais*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lepage, il a peint et exposé à Lyon, de 1855-56 à 1896, des fleurs à l'huile et à l'aquarelle, des paysages à l'aquarelle et à la sépia.

BIETRIX (**Lucien**), *peintre paysagiste, né à Châteauroux* (*Indre*), *travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BIETTE (**Jean**), *peintre de genre et paysagiste, né au Havre, travaillant à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907, 1909, 1910, plusieurs études de paysages et natures mortes.

BIÈVRE (**de**), *graveur en Angleterre au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui : *Portrait de la reine Caroline Matilda de Danemark*.

BIÈVRE (**Mlle Marie de**), *peintre, née à Bruxelles en* 1865 (**Ec. Bel.**).
A figuré à l'exposition de Munich, en 1905, avec un pastel ; *Rhododendrons et Azalées*; le musée de Bruxelles conserve d'elle une toile : *Azalées et Violettes*.

BIFFI (**Carlo**), *peintre d'histoire et graveur milanais, né en* 1606, *mort en* 1675 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Camillo Procaccini, et de son père. On cite de lui : *Francesco Gabrielli*.—Quatre têtes ou bustes.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Sternberg : *Quatre têtes ou bustes* : 10 fr.

BIFFIN (**Sarah**), *peintre et miniaturiste, née près de Bridgewater, Somerset, en* 1784, *morte à Liverpool en* 1850 (**Ec. Ang.**).
Sarah Biffin appartient à la catégorie des ar[tis]tes phénomènes : elle pratiqua son art sans mains et [sa]ns pieds. Elle fit ses premières études sous la dire[cti]on d'un artiste-peintre nommé Duke. Plus tard, elle [tra]vailla avec le miniaturiste W.-M. Craig. Bientôt son [su]ccès fut considérable parmi les nobles de la cour, e[t e]lle fut distinguée par la famille royale même.

BIGAUD (**Auguste**), *peintre, né à Champlan* (*Sei[ne-]et-Oise*), *le* 3 *juin* 1803, *mort* (**Ec. Fr.**).
Elève de Hersent. Il exposa pour la première fo[is] au Salon en 1834, avec une étude de vieillard. Il fit [quel]ques portraits et traita surtout des sujets reli[gie]ux et touchant à l'histoire romaine. Au Salon de [18]40, *Saint François de Sales*. A celui de 1841, *Les der[ni]ers instants de Néron*; médaille de 3e classe en 18[..] et de 2e classe en 1846.
Peintures.—Musées de : (Aix) : Bélisaire et[..]on guide (Salon de 1866). — (Avignon) : Jeune Rom[ai]ne: —Michel-Ange dans son atelier;—Faust et Méph[is]tophélès;—Un pauvre aveugle ou Bélisaire deman[da]nt l'aumône;—La Charité;—Judith venant déca[pi]ter Holopherne;—Halte de Bohémiens;—Portrait d'E[sp]rit Requien;—Portrait de Mme Requien;—Portrai[t] du poète A. Boudin;—Figure de Silène couronné de lierre;—Portrait de Perrussis;—Portrait d'Eti[en]ne, Antoine de Boulogne;—Portrait du cardinal Phi[li]ppe de Cabassole;—Portrait de Jean de l'Hostel;—Po[rtr]ait de Castil Blaze;—Portrait de l'auteur.
Prix.—Peintures. Paris. Vte Giacomelli, 14 [av]ril 1905 : *Tête de vieille femme morte* : 105 fr.—*Un le[..]er* : 35 fr.—*Moulins à vent* : 55 fr.—*Guerrier Gaulois [..]olé à une échelle* : 20 fr.

BIGANT, *dessinateur et graveur au burin à Paris*, [X]IIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : 1 à 9. *Paris; Vue perspecti[v]e et pittoresque des Fontaines de Paris*.—10. *Hôtel de* [V]*ille d'Anvers*.—11. *Portail de l'église de N.-D. d'Anv[ers]*.—*Planche pour l'histoire générale des descentes*.—Pl[an]che pour l'*Univers pittoresque*.

BIGARI (**Vittorio**), *peintre d'histoire, né à Bologn[e] en* 1692, *mort en* 1776 (**Ec. Ital.**).
Vittorio Bigari eut à son heure une notable [ré]putation et l'on retrouve encore quelques œuvres [de] sa main dans différentes églises de sa ville natale. O[n] cite particulièrement un tableau de la Vierge dans l'[ég]lise Madonna del Soccorso. Bigari eut deux fils, Gia[co]mo et Angelo, qui furent peintres.
Prix.—Dessins. Paris, 1775. Vte Mariette : *Fe[m]mes au bain* : 36 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *Le [m]ême dessin* : 18 fr.

BIGATTI (**Gio**), *dessinateur et graveur à la m[an]ière noire, né à Rome à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. [Ita]l.**).
On cite de lui : *Napoléon et Joséphine*.

BIGAULT (**Mlle Louise**), *miniaturiste, née à Ver[sai]lles au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Pomey-Ballue et de M. Pomey, e[xp]osa au Salon des Artistes Français, notamment en [19]04.

BIGAUX (**Louis-Félix**), *peintre de genre et de pa[ys]age, né à Lessay* (*Manche*), *à Paris*, XIXe-XXe *siècle* (**Ec. Fr**).
Elève de Delfosse et Defais. Débuta au Salon de [18]80. Continua à figurer aux expositions de la Socié[té] des Artistes Français, dont il est membre depuis 1889 [C]hevalier de la Légion d'honneur.

BIGEE (**Charles**), *peintre de fleurs à Malines* [v]ers 1759 (**Ec. Flam.**).

BIGELOW (**Charles-Bowen**), *peintre et illustr[at]eur, des* XIXe-XXe *siècles, né à Buffalo, New-York* (**Ec. Am.**).
Etudia au Chicago Art Institute et à l'Aca[dé]mie Julian à Paris. Membre de l'Association des A[rti]stes Américains à Paris.

BIGELOW (**Daniel Folger**), *peintre, né à Peru,* [N]*ew-York, en* 1823 (**Ec. Am.**).
Membre de la Society of Chicago Artists et de l[a] Chicago Academy of Design.

BIGELOW (**Florence Edgerton**). *peintre née le* [..] *février* 1871 (**Ec. Am.**).

BIGELOW (**Folger Allen**), *peintre de genre et de [p]aysage, né à Chicago le* 11 *mars* 1868, *mort d[an]s la même ville, le* 16 *octobre* 1891 (**Ec. Am.**).
Fils de Daniel Folger Bigelow. Le Chicago Ar[t] Institute conserve un de ses tableaux.

BIGET (**Bernard**), *portraitiste, né à Besançon au* [X]IIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa pour la première fois au Salon en [1]817. On cite de lui le *portrait du marquis d'Ecquevill[y,] pair de France*. Elève de Jourdain.

BIGG (**Charles O.**), *paysagiste, exposa à Suffolk* [St]*reet, Londres, de* 1869 *à* 1876 (**Ec. Ang.**).

IGG (**William-Redmore**), *peintre, né en 1755, mort à Londres, en* 1828 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de l'Académie Royale de Londres. Il xposa un grand nombre d'œuvres à la Royal Acaemy, et figura aussi à la Free Society et à la British istitution, entre 1780 et 1828.
Peinture.—Musées de : (British Art) : Extérieur un cottage, laboureur bourrant sa pipe;—Extérieur un cottage; une vieille femme prépare son thé.
Prix.—Peinture. Paris, 1895. Vte de la Société d'Art méricain : *La famille Cotton* : 1.000 fr.—Londres, 397. Vte X..., 29 juin : *Dulce domina*; *Black Monday* : 250 fr.—Vte 20 février 1909 : *Les bohémiennes* : :0 10s.

IGGI (**Alessandro**), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles, à Carrare* (**Ec. Ital.**).
Auteur du monument de Giuseppe Mazzini à Carre.

IGGI (**Felice-Fortunato**, dit **Felice de' Fiori**, *peintre de Parme, travaillait à Vérone au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur d'un tableau de fleurs à la galerie Spannochi, Sienne et professeur de Domenico Levo. Il signait *œlix Fortunatus.*
Prix.—Peinture. Paris, 1865. Vte Essingh : *Table irsemée de fleurs, vases de fruits*; *Un singe* : 130 fr.

IGGI (**Francesco**), *sculpteur de Gênes, né vers* 1668, *mort en* 1736 (**Ec. Ital.**).
Etudia à Rome et à Gênes. Aide de Filippo Parodi, auteur de statues à l'église del Gesù et de l'Albergo i Poveri, à Gênes.

IGGI (**Giovanni**), *sculpteur du* XIXe *siècle à Rome* (**Ec. Ital.**).
Exposa à Munich et à Paris vers 1870-1878. La alerie d'Art Moderne possède de lui : *Cecala.* Il fourt des bustes pour la Galerie nationale de Rome.

IGI (**Francesco-Marco-Antonio**) (**di Cristofano**) dit **Franciabigio** ou **Francia Bigio**, *peintre d'histoire et de portrait, né à Florence en* 1482, *mort dans la même ville en* 1525 (**Ec. Ital.**).
Il fut très connu pour ses portraits, dont on trouve s spécimens dans diverses galeries de l'Europe. bertinelli lui donna des conseils et il étudia aussi à la iapelle Brancacci. Quelques-unes de ses fresques, très téressantes malgré les ravages du temps, se trount encore dans les églises San Giovanni-Battista lla Calza, et Santa Maria del Candeli, à Florence. était fils de Christofano di Francesco d'Antonio, intre milanais. Il fut l'ami très intime et l'associé Andrea del Sarto et ses premiers ouvrages importants rent exécutés en collaboration du maître florentin ns le couvent des Servites. On raconte qu'un des oines ayant découvert une des fresques peintes par anciabigio avant que celui-ci ne la considérât comme rminée, le peintre en conçut une si violente colère 'il détruisit à coups de marteau plusieurs têtes de la mposition, à laquelle il ne voulut jamais toucher puis. Pendant le séjour de del Sarto en France, Bigi ntinua ses travaux. On cite encore de lui divers sujets r l'*Histoire de Cicéron.*
Peintures.—Musées de : (Londres, Gal. natio-le) : Portrait d'un jeune homme.—(Vienne) : La e Famille.
Prix.—Dessins. Bruxelles, 1797. Vte Wauters : ie *religieuse au lit de mort* : 29 fr.—1859. Vte Kaïeın : *L'apothéose d'un saint* : 5 fr. 50.

GIOLI (**Filippo**), *peintre, né à San Severino, le* 4 *juin* 1798, *mort à Rome le* 17 *janvier* 1878 (**Ec. Ital.**).
Elève de son père Venanzio de l'académie San Luca, de Wicar. Collabora à la restauration des fresques Vatican, fournit des illustrations pour des ouvrages iistoire sainte, et peignit un *Adieu du Pape Pie IX Roi Ferdinand.*

GIOLI (**Venanzio**), *sculpteur, né à Frontale, près S. Severino, en* 1771, *mort le* 19 *décembre* 1854 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Christ mourant*, à l'oratoire S. Filippo, San Severino. Père de Filippo Bigioli.

GLAND (**Mary B.**), *paysagiste à Birkenhead, exposa à Londres de* 1869 *à* 1887 (**Ec Ang.**).

GLAND (**Percy**), *portraitiste, à Liverpool, exposa de* 1882 *à* 1893, *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

GLAND (**W.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, à Londres, de* 1802 *à* 1804 (**Ec. Ang.**).

GNAMI (**Adolfo**), *peintre et graveur, né à Bologne en* 1846, *mort dans cette ville le* 13 *avril* 1906 (**Ec. Ital.**).
Fondateur du journal d'art *L'Arte in Italia* et proseur de Signorini, Costa et Turletti. On cite sa toile : *:ccalo.* Il travailla longtemps à Florence.

BIGNANI (**Vespasiano**), *peintre, né à Crémone en* 1841 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Bergame. On cite surtout son portrait d'Amilcare Ponchielli. Depuis 1861, il travaille comme illustrateur, caricaturiste et aquarelliste. Sa *Leçon de Botanique* est conservée à la Brera de Milan.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 29 janvier 1910 : *Un garçon de Pifferari*; *Un barrage* : £4 15s.

BIGNARD (**François-Augustin**), *sculpteur-ivoirier dieppois, né en* 1816, *mort en* 1876 (**Ec. Fr.**).
On connaît de lui un certain nombre de Christs.

BIGNOLLES (**Benjamin**), *peintre du* XVIIe *siècle, à Grenoble* (**Ec. Fr.**).
Cité en 1638. Travailla pour l'église Ste-Marie de Grenoble et confectionna des armoiries.

BIGNON (**François**), *graveur, né à Paris*, 1630 (**Ec. Fr.**).
Graveur du roi, il travailla à Paris, passa quelque temps à Londres et exécuta des planches d'après Poussin, Heince et lui-même. Il est cité encore en 1650.
Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte A. D..., 27 novembre : *Trente-deux portraits* : 23 fr. 50.

BIGORDI (**Benedetto**) (**di Tommaso**) dit aussi **Benedetto del Ghirlandajo** ou **Grillandajo**, *peintre d'histoire et miniaturiste, né à Florence en* 1458, *mort dans la même ville en* 1479 (**Ec. Flo.**).
Son frère, le grand Domenico, fut aussi son maître, et quelquefois Benedetto collabora avec lui. Il acheva même quelques-unes des œuvres de son aîné après la mort de celui-ci. Benedetto Bigordi fut également miniaturiste. De lui, au Louvre : *Le Christ marchant au Calvaire.*

BIGORDI (**Davide**) (**di Tommaso**) dit aussi **Davide del Ghirlandajo** ou **Grillandajo**, *peintre, né à Florence en* 1452, *mort dans la même ville en* 1525 (**Ec. Flo.**)
De la famille de peintres del Ghirlandajo, il participa aux travaux de son frère Domenico, et comme Benedetto, assuma la tâche d'achever quelques toiles du célèbre peintre florentin. Davide Bigordi exécuta à Sienne des travaux de mosaïque.

BIGORDI (**Domenico Currado**) dit **Ghirlandajo** ou **Grillandajo**, *peintre, né à Florence en* 1449, *mort dans la même ville en* 1498 (**Ec. Fl.**).
Fils d'un orfèvre, il débuta dans ce métier en créant une parure en forme de guirlande qui lui valut son surnom. De bonne heure il abandonna le burin pour le pinceau. Il se fit connaître par ses fresques de la chapelle des Vespucci à Ognisanti, qui furent si admirées que Francesco Sasseti le chargea de celles de la chapelle de la Ste-Trinité. Il y peignit ses belles *Scènes de la Vie de St François*, en 1485. Parmi ses autres œuvres, il faut encore citer : *La Visitation de la Vierge*, dans l'église de Certello; une *Cène* à St-Marc de Florence et un *St Jérôme travaillant*, qu'il fit en concurrence avec Sandro Botticelli. Ses travaux pour Laurent de Médicis attirèrent sur lui l'attention de Sixte IV, qui le fit venir à Rome pour exécuter diverses décorations au Vatican. Revenu à Florence, il y fonda une école de peinture et, au nombre de ses élèves, compta le jeune Michel-Angelo Buanarroti. Ghirlandajo fut un remarquable maître à la vision très large, à la facture nettement réaliste. Son dessin d'une correction absolue et le sentiment intense qui se dégage de ses tableaux en font un des plus beaux artistes de l'école florentine.
Peintures.—Musées de : (Florence, Palais Pitti) : L'Epiphanie. —(Florence, Gal. antique et moderne) : Adoration des bergers;—La Vierge et Jésus;—La Piété;—Adoration des rois.—(Louvre) : La Visitation;—Portrait d'un vieillard et de son petit-fils.

BIGORDI (**Michele**) (**di Ridolfo**) dit **Ghirlandajo** ou **Grillandajo**, *peintre, né à Florence, où il travaillait vers* 1568, *mort à* 75 *ans.* Le palais Pitti, à Florence, conserve de lui une *Ste Famille.*

BIGORDI (**Ridolfi**) (**di Domenco**), dit **Ghirlandajo** ou **Grillandajo**, *né à Florence en* 1483, *mort dans la même ville en* 1561 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Cosimo Rosselli et de Fra Bartolommeo. Il perdit son père Domenico étant encore enfant et devint le protégé de son oncle Davide. Pendant un voyage de Raphaël à Florence, il fit la connaissance de celui-ci et fut chargé par lui d'achever un de ses tableaux pour une église à Sienne. A l'époque où Raphaël travailla à la décoration du Vatican à Rome, il invita Ridolfi à venir y prendre part, mais celui-ci n'accepta pas. Quelques-unes de ses premières œuvres se trouvent dans les églises de Florence et de Ripoli.
Peinture.—Musées de : (Florence. Gal. Roy.) : St Zenobe, évêque de Florence;—Translation du corps de St Zénobe de l'église St-Laurent à la Cathédrale;—Vierge dans un paysage.—(Palais Pitti) : Portrait de femme (1509).—(Louvre) : Le couronnement de a Vierge.

BIGORNE (**Jean-Jacques**), *peintre, à Paris en* 1699 (**Ec. Fr.**).

BIGORNE (**Pierre**), *sculpteur, à Paris en* 1670 (**Ec. Fr.**).

BIGOT, *dessinateur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de Lille : *L'Insomnie de Vénus* (dessin aux deux crayons).

BIGOT (**Eugène**), *peintre sur porcelaine et portraitiste, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Quentin. Prit part à divers Salons à Paris, à partir de 1877, avec des portraits sur porcelaine.

BIGOT (**Mme Eugénie-Victor**), *peintre sur porcelaine, née à Dinan, morte en* 1907 (**Ec. Fr.**).
Elève de Mmes Desportes et Aubé. A débuté au Salon de 1880, avec des fleurs peintes sur faïence.

BIGOT (**Mme Gabrielle de**), *peintre, née à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Baudit et de De Souza Pinto, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900 : *La bergère*; en 1903 : *Tête de Breton.*

BIGOT (**Georges-Ferdinand**), *peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome et de Carolus Duran. A traité un grand nombre de sujets japonais.
Prix.—Dessin. Paris, 1882. Vte X... : *Plage de Trouville*; *Ballon du Louvre* : 18 fr.—*Le marché aux fleurs* : 10 fr.

BIGOT (**Raymond**), *peintre, décorateur, né à Orbec* (*Calvados*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BIGUERNY (**Felipe**), dit **Vigarny del Felipe Borgona** *sculpteur, né à Langres* (*Bourgogne*) *en* 1498, *mort à Tolède vers* 1543 (**Ec. Esp.**).
Il a été, avec Berruguete, l'introducteur de la Renaissance en Espagne. Son père (certains biographes disent son frère), connu, sous le nom de Juan de Borgona, était un peintre d'une certaine valeur. Felipe Biguerny passa une bonne partie de son existence auprès de Burgos, où Juan s'était établi. En 1539, Biguerny et Berruguete s'étaient chargés de sculpter les stalles de l'arrière-chœur de la cathédrale de Tolède, mi-partie chacun. Biguerny étant mort au cours de ce travail, c'est Berruguete qui l'acheva. Ces deux artistes sont presque inséparables dans l'histoire de l'art espagnol; du reste, on les retrouve unis dans un grand nombre d'œuvres; Biguerny fit de grands travaux à Grenade pour la Chapelle royale, aidé de Juan Zoyola et de Juan Cuvillana. En 1531, il avait exécuté, avec Berruguete, le tombeau de Frère Alonzo, de Burgos, et, en 1534, la restauration de l'église des dominicains à Palencia.

BIHAN (**D.-L.**), *paysagiste, exposa à Londres en* 1852 (**Ec. Ang.**).
Prix.—Peinture. Londres. Vte 4 juin 1909 : *L'exposition de* 1851, *vue du Parc* : £2 5s.

BIHARI (**Sandor Alexandre**), *peintre, né à Rèybanya,* 1856, *mort à Budapest le* 28 *mars* 1906 (**Ec. Hong.**).
Elève de Wurzinger, à Vienne, et de Jean-Paul Laurens, à Paris. Le musée des Beaux-Arts à Budapest conserve de lui : *Après la moisson*; *Chevrier*; et *Nature morte sur la Pussta.* Son premier tableau : *Le médecin du Village*, date de 1880. Exécuta un grand tableau historique pour la ville de Nagyvárad, mais surtout célèbre pour ses tableaux de genre de la vie du peuple hongrois. Il participa à l'exposition de Bruxelles en 1910 avec *Lune de miel.*

BIJON, Bison o Bisono (**Bernaldino de**), *sculpteur, né à Milan, travaillait à Séville en* 1534 (**Ec. Lomb.**).
Cet artiste prit part, avec Abril de Carona, aux sculptures d'ornementation des *Alcazares* (palais).

BIK (**J.-H.**), *dessinateur.*
Il a traité surtout des sujets d'histoire naturelle.

BILBAS Y MARTINEZ (**Gonzalo**), *peintre, né à Séville le* 27 *mai* 1860 (**Ec. Esp.**).
Elève de J. Villegas et de Pedro de Vega. Prit part aux Salons de Séville et de Madrid et à de nombreuses expositions étrangères, notamment à Paris, Munich, Berlin; il fut plusieurs fois médaillé. On cite de lui : *Daphnis et Chloé*; *La femme à la mantille.* Il a exposé au Salon des Artistes Français en 1903 et en 1905 : *Vieux berger* et *Sévillanes.*
Peinture.—Musée de : (Trieste) : L'esclave.

BILBIE (**James Lees**) *paysagiste, né à Nottingham,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1884 à la Royal Academy. Le musée de Nottingham conserve un paysage de lui.

BILCO (**Charles-Jules**), *peintre et dessinateur, né à Alger, à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jacquesnon de la Chevreuse. A exposé au Salon à partir de 1870 divers dessins à la plume d'après Meissonier, de Neuville, Munkacsy, Jules Breton, etc.

BILCOQ (**Marie-Maro-Antoine**), *peintre, né à Par[...] en* 1755, *mort dans la même ville le* 24 *janvier* 1838 (**Ec. Fr.**).
Il fut agréé à l'Académie le 24 septembre 178[...] et reçu académicien le 7 juin 1789, avec son *Natura[...]te.* Parmi ses œuvres exposées à divers Salons, on [...]e : *Un chimiste dans son laboratoire* et *Le retour des cha[...]s. Scène d'Intérieur* (musée de la Fère).
Prix.—Peinture. Paris, 1795. Vte Duclos Dufres[...]y : *Un chimiste assis dans un fauteuil* : 4.710 fr.—1[...]6. Vte Jousselin : *Le minéralogiste dans son cabinet* : 4[...] fr. —1841. Vte Perregaux : *L'heureux ménage* : 391 — 1861. Vte L..., de Madrid : *La tireuse de cartes* : 700 — Dessins. 1894. Vte X..., 8 juin : *Jeune garçon* : 37 — 1898. Vte G... et T... : *Promeneurs dans le jardin des [...]ileries* : 40 fr.—Peinture. Paris, 13 déc. 1901 : *L'E[...]nt aux bulles de savon* : 1.100 fr.—Vte du 2 mars 19[...] : *L'heureux ménage* : 120 fr.—Vte Agnès, 24 février 1[...]1 : *Les bulles de savon*; *La seringue* : 2.400 fr.—Vte d[...]13 mai 1907 : *Les bulles de savon* : 1.820 fr.—Vte [...]ix Doistau 9 au 11 juin 1909 : *La toilette* : 440 fr.—V[...]du 9 juin 1909 : *Le petit Savoyard*; *Paysanne à la font[...]e* : 500 fr.—Vte des 9 et 10 mai 1910 : *La convalescen[...] et la Blanchisseuse* : 780 fr.

BILDECOMBE, *peintre français des* XIXe-XXe *si[...]s, né à Marseille* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Peinture. Paris 1900. Vte Dr Mireur : *Le coq et la poule* : 40 fr.

BILDERDIJK (*Willem*), *peintre, dessinateur, gra[...]ur, poète et savant, né à Amsterdam, en* 1756, *mo[...] à Haarlem en* 1831 (**Ec. Hol.**).
Il fut l'élève de Van Dregt. On lui doit les [...]ntispices de ses œuvres de poésie.
Prix.—Peinture. Cologne. Vte 9 mars 1904 : *Pays[...]e* : M. 125.

BILDERDYK (**Katharina-Wilhelmina**), *peintre [...]de fleurs, née en* 1777, *à La Haye, morte à Haarle[...]n* 1830 (**Ec. Hol.**).
Fille du peintre de paysages H. W. Schweickl[...]t.

BILDERS (**Albert-Gerards**), *peintre de paysages, [...] à Utrecht le* 19 *décembre* 1838, *mort à Amsterda[...] le* 8 *mars* 1865 (**Ec. Hol.**).
Ses œuvres se rencontrent surtout à Amsterdam.
Peintures.—Musées de : (Amsterdam) ; Pay[...]ge suisse;—Vue d'Oosterbeek;—La chevrière;—Va[...]s : —Vaches dans un pré.
Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte 25 octobre 19[...] : *Marécage dans la région des dunes, visité par [...]ux cigognes* : fl. 34.

BILDERS (**Johannes-Warnadus**), *peintre de pays[...]s, né à Utrecht le* 18 *août* 1811, *mort à Oosterbee[...] le* 1er *novembre* 1890 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de Jonxis.
Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : La bru[...]re à Wolfhezen;—Paysage;—Vue de Leyde.—(Ams[...]r-dam, musée munic.) : Cinq paysages.—(Gro[...]n-gue) : La mare près d'Oosterbeek.—(La Haye) : [...]e du bois à Oosterbeek;—Arbres renversés;—V[...]ix peupliers prés d'un ruisseau;—Cloître de Ste-C[...]re prés de Wiesbaden;—Paysage.
Prix.—Peinture. Amsterdam, 1881. Vte J. Blan[...] : *Paysage* : 420 fr.—*Paysage boisé* : 178 fr.—*Vache [...]ns une prairie en Hollande* : 168 fr.—1883. Vte Narischk[...]e : *Vaches* : 520 fr.—Vte 17 décembre 1901 : *Bruyère bo[...]e, à l'entrée d'une plaine étendue* : fl. 30.—Vte 25 oct[...]re 1904 : *A Wolfhezen* : fl. 115.—Vte 15 et 16 octobre 1[...]7 : *Parage de bruyère occupé par une chaun[...]re et par un chêne* : fl. 50.

BILDERS (**Maria-Philippina van Bosse**), *peintre, [...]ée à Amsterdam le* 21 *février* 1837, *morte à Wiesb[...]n le* 12 *juillet* 1900 (**Ec. Hol.**).
Femme de Johannes-Warnardus Bilders. Elèv[...]e Bosboom, J. v. d. S. Bakhuysen et de son mari.
Peintures : Musées de : (Amsterdam) : Allé[...]e chênes.—(Amsterdam, musée munic.) : Le bois.—(G[...]o-ningue) : Prés d'Oosterbeek.—(La Haye) : L'h[...]er à Heelsum;—Paysage.
Prix.—Peinture. New-York, 1905. Vte Tho[...]s E. Waggaman : *Dans une forêt de hêtres* : $200.

BILFELDT (**Jean-Joseph**), *peintre, né à Avigno[...] le* 31 *décembre* 1792, *mort à Paris, vers* 1849 (**Ec. [...]**).
On cite de cet artiste qui fut élève de Ras[...]y des miniatures, des paysages, des portraits ; *Vue d[...] rue de Villeneuve-les-Avignon*; *Baigneuses provenç[...]s*.
Œuvre.—Musées de : (Versailles) : Jean d'[...] busson (en buste);—Portraits de : Claude de Thi[...]d comte de Bissy;—Louis d'Aubusson (en buste);—[...] roi de Rome (miniature).—(Avignon) : Portrait [...] Mathieu Bilfeldt;—Portrait du baron de M[...]t faucon;—Portrait d'un Mameluck.

Prix.—Peinture. Paris. Vte de la marquise de L... • 27 avril 1910 : *Jeune femme* : 745 fr.

LHAMER (**Joost-Sansz**), *sculpteur sur bois, ingénieur et cartographe, né à Amsterdam en* 1541, *mort le* 8 *novembre* 1590 (**Ec. Hol.**).

Il fut le fabricant de la célèbre horloge de Strasurg. On conserve de lui, au musée de Leyde, e carte, dressée par lui, du siège de cette ville en 1573 1574. Une de ses sculptures, représentant le *Christ ses disciples au jardin de Gethsémani*, a été longtemps nservée dans l'ancien couvent des Mrinnebrœder, à nsterdam.

LHAUD (**Ernest-Célestin**), *peintre, né à Paris*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

A exposé au Salon des Artistes Français à partir de 76, des fleurs, des portraits, des toiles de genre.

LHETY (**Jacques**), *peintre, à Avignon, milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un laboureur de Bourg-en-Bresse. Il travailla dans l'atelier de Pierre de la Barre.

LIBIN (**Iwan-Jakowlewitsch**), *peintre et dessinateur, né en Russie en* 1876 (**Ec. Rus.**).

Étudia à partir de 1898 avec Repin. Voyagea en lie et en Suisse, puis travailla à Munich. Exécuta des istrations des légendes russes et une série de dessins costumes russes.

Musées de : (Tretiakoff) : Le petit coq d'or. — oumianzeff) : Poule (aquarelles).

LINSKA (**Mlle Anna**), *peintre et dessinateur, née en Pologne en* 1857 *ou* 1858, *morte à Varsovie le* 8 *avril* 1893.

Élève à Varsovie de Gerson et de E. Andriolli à atka et à Paris de Tony Robert-Fleury. Elle prit t à l'exposition de Blanc et Noir de 1886 avec : *ns travail*. Elle exposa des portraits à la Royal Acaay de Londres de 1888 à 1892. Médaille d'or à l'exition de Berlin (1891) et à celle de Paris en 1889. musée national de Cracovie conserve son portrait elle-même.

IOSKI (**J.**), *sculpteur, exposa en* 1869 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Pol. ?**).

ITE (**Jacob**), *peintre paysagiste, né à Odessa, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

a reproduit des sites de Paris. Exposa au Salon utomne en 1910.

IVERTI (**Giovanni** ou **Bilevelti**), *peintre d'histoire, é à Maestricht en* 1576, *mort en* 1666; *d'après Baldinuecci, mort en* 1644 (**Ec. Ital.**).

l vécut à Florence, où il fut le meilleur élève de oli. Ce maître le distingua pour la correction de dessin et la beauté de son coloris. On cite de lui, à rence : *La mariage de sainte Catherine* (Florence, église les Servites); *Joseph et la femme de Putiphar* (peint 1624).

eintures.—Musées de : (Amiens) : Judith.— orence, Palais Pitti) : Marsyas écorché par llon.—(Florence, Gal. antique et moderne) : eph et la femme de Putiphar.—(Galerie royale) : Chasteté de Joseph;—La Vierge avec l'Enfant s dans ses bras et St Joseph.—(Palais Pitti) : nge refusant les présents de Tobie.—(Pise, Civico) : Appollonio, contemplant les tenailles; au fond du e un ange avec la palme.—(P. Itl.) : Le jeune ie prenant congé de l'ange;—Agar dans le désert.— nne) : Le Christ et la Samaritaine près du puits. rix.—Peinture. Paris, 1865. Vte Cte de Pourtalès : *gélique délivrée par le paladin Roger* : 300 fr.— sins. 1778. Vte Mariette : *La naissance de la Vierge* : —1858. Vte Kaïeman : *Frises d'anges* : 6 fr.— Vte de uchesse de Berry, 19 avril 1865. Peintures : *David nt la tête de Goliath* : 920 fr.

L (**Louis-Lina**), *peintre, né à Gruissan* (*Aude*) *en* 355 (**Ec. Fr.**).

lève de P. Sain et Camille Dufour, exposa au Salon Artistes Français, notamment en 1900 et 1903.

eintures : Musées de : (Avignon) : La Cité de cassonne.—(Mont-de-Marsan) : Matinée à Gruis-

L (**Mlle Mary Florence**), *peintre de genre, née à ondres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

lève de Raphaël Collin, Baschet, Courtois et Schom-, exposa au Salon des Artistes Français, notamt en 1903 et 1905.

LAND (**Jules**), *peintre de genre, de fleurs et de nature orte, né à Château-Thierry* (*Aisne*), *travaillant à aris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

xposa aux Indépendants en 1910.

LARD DE SAINT-LAUMER (**Jean-Baptiste-Alexandre**), *sculpteur, né à Chartres le* 16 *novembre* 1814, *ort dans la même ville le* 26 *octobre* 1892 (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord élève officier, puis quitta St-Cyr pour entrer dans l'atelier de Ramey, puis dans celui de Dumont; sa famille ne lui permit pas de suivre la carrière artistique : il fit de la sculpture en amateur.

Sculptures.—(Musée de Chartres) : L'Egypte; —L'âme;—Vénus.

BILLARD (**Victor-Edmond**), *aquarelliste et pastelliste, né à Gravigny* (*Eure*) (**Ec. Fr.**).

Prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1886, avec : *St-Ouen.—Port de Rouen.—Paris, Vue de Montmartre.*

BILLARDET (**Léon-Marie-Joseph**), *peintre, né à Gray* (*Haute-Saône*) *le* 17 *mai* 1818, *mort dans la même ville au mois d'avril* 1863 *ou* 1862 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Paul Delaroche et d'Ary Scheffer. Il envoya au Salon, en 1845 : *Le vieux Bellini communiquant les préceptes de son art à ses fils*; en 1855 : *La résignation chrétienne*. Le musée Boymans, à Rotterdam, conserve de lui : *Pierre le Vénérable, abbé de Cluny.*

Prix.—Peinture. Paris, 1876. Vte Jacobson : *Pierre le Vénérable* : 530 fr.

BILLAUD (**M. C.**), *graveur au burin à Paris, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite des planches pour *les Oiseaux de Buffon*, d'ap. de Sève.

BILLE (**Carl-Ludwig**), *peintre de marines, né à Copenhague le* 20 *février* 1815, *mort le* 14 *novembre* 1898 (**Ec. Dan.**).

Malgré son goût pour l'art, il fut mis en apprentissage comme marin. Après avoir navigué pendant un nombre d'années, son amour de l'art l'emporta et il se consacra définitivement à la peinture de marines. N'étant attaché à l'Académie que comme exposant, il ne put jouir, comme beaucoup d'autres, de bourses de voyage. Aussi n'exposa-t-il longtemps que des vues de la région qu'il habitait. Ses œuvres se distinguent par un grand amour de la nature et un souci visible de la vérité. En dehors des tableaux exposés, il a peint plusieurs grandes toiles, achetées, soit dans les pays scandinaves, soit en Angleterre.

BILLE (**Edmond**), *peintre et dessinateur, né à Valangin, canton Neuenburg, le* 24 *janvier* 1878 (**Ec. Suis.**).

Bille reçut des conseils de Jean-Paul Laurens et de Benjamin Constant à Paris. Il étudia aussi (1894-95) à l'école d'art de Genève. L'artiste demeurait en 1902 à Chandolin-sur-Sierre, canton de Wallis (Suisse). Parmi ses œuvres, citons : *Village Suisse*; *Abreuvoir*; *Automne*; *Le Temps des fenaisons* (1900, Exposition Universelle de Paris); *Le Sphinx*; *Village des Hautes-Alpes*; *La Mort et le Bûcheron*. Il fit aussi des affiches.

BILLE (**H.**), *graveur en couleurs et à la manière du lavis, à la fin du* XVIIIe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *Femme Georgienne*, d'ap. J.-Aug. Léveillé.—*Sultane favorite*, d'ap. J.-Aug. Léveillé.—8 planches représentant des Cavaliers.

BILLE (**Wilhelm-Victor**), *peintre de marines, né à Copenhague*, 1864 (**Ec. Dan.**).

Fils de Carl-Ludwig et son élève, il fréquenta l'Académie pendant quelque temps.

BILLER (**Joseph**), *peintre de fleurs et dessinateur, né à Neuf-Brisach, à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Als.**).

Elève de Thurner. Débuta au Salon de 1877 et continua à prendre part avec des toiles et des dessins de fleurs aux Salons de la Société des Artistes Français.

BILLET, *graveur au burin à Paris en* 1775 (**Ec. Fr.**).

BILLET, *graveur au burin à Paris vers* 1830 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Diplôme philosophique de Franc-maçon.—L'Incomparable cerf du Nord.*

BILLET (**Etienne**), *peintre, né à Marseille le* 26 *décembre* 1821 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Drolling et de L. Cogniet. Il exécuta *La Caravane dans le désert*; *Portrait de Monseigneur Naudo*; *Portraits des Girondins*; *Portrait de M. Charles Leroy*; *Nymphes endormies réveillées par des faunes*; *Conversation interrompue*; *L'Agrafe*; *Jeune dessinateur*; *Femmes Arméniennes à la fontaine.*

BILLET (**Pierre-Célestin**), *peintre de genre et de paysage et graveur, né à Cantin* (*Nord*) *en novembre* 1837 (**Ec. Fr.**).

Pierre Billet

Elève de Jules et d'Emile Breton, débuta au Salon de 1867. Médaille de 3e classe en 1873, de 2e, l'année suivante. S'est plu à représenter la vie rustique. On lui doit aussi des estampes originales.

Peintures.— Musées de : (Lille) : Pêcheuses des environs de Boulogne;—Champ d'œillettes.—(South-Kensington) : Les Laveuses;—Pêcheuses au bord

de la mer;—Pêcheuses à Granville;—Avant la pêche;—Pêcheuses à Veules-en-Caux. (Eaux-fortes.)

Prix.—Peinture. Paris, 1876. Vte P. Tesse : *La petite gardeuse de vaches* : 2.200 fr.—1879. Vte B. Ferdinand : *La coupeuse d'herbe* : 3.150 fr.—1889. Vte Van Gogh, La Haye : *Une laveuse* : 2.420 fr.—Londres, 1894. Vte Koekkoek : *Le pêcheur de crevettes* : 1.400 fr.—Vte du 17 décembre 1902 : *Puiseuse d'eau* : 260 fr.—*Les Aniers* : 110 fr.—Londres. Vte 30 juin 1910 : *Le combustible d'hiver* : £94 10s.—*Une jeune fille tricotant* : £63.—Vte 18 janvier 1908 : *Avant la pêche* : £115 10s.—Vte 21 mars 1908 : *Contrebande du tabac en Russie* : £16 16s.—Vte 29 juin 1908 : *Une marchande de poissons d'Etretat* : £42.—Vte 30 janvier 1909 : *Avant la Pêche* : £105.—*Une paysanne française* : £18 18s.—New-York, 1902. Vte Boussod, Valadon et Cie : *Une bergère* : $400.

BILLETER (**Jakob**), *dessinateur, né près Schaffhausen, le* 11 *septembre* 1848 (**Ec. Suis.**).

Commerçant jusqu'en 1882, cet artiste apprit à l'école des arts industriels à Winterthur et à Munich l'art auquel il voulait se livrer. En 1902, il exerçait les fonctions de professeur à l'école des arts industriels à Bâle.

BILLETTE (**Aure**), *graveur au burin à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite : *Jean Besnard*;—*Jean Boucher*;—*Jean Bruté*;—Planche pour la chronologie des curés de St-Benoist.

BILLETTE (**Raymond**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907, 1909, 1910.

BILLGER (**Paul**), *peintre verrier, né à Bâle, cité de* 1555 *à* 1580 (**Ec. Suis.**).

On lui attribue les peintures sur verre au cloître de Wettingen, un vitrail d'armoirie de l'Ambassadeur espagnol, ainsi que trois verrières avec les armes des habitants de l'Urne, en 1572-73

BILLI (**Pierre**), *graveur, deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. ?**).

On cite de lui : *Prince Albert* et *Comte d'Arenberg*, d'ap. Ant. van Dyck.

BILLIAR (**Jean-Hyacinthe**), *graveur, né à Nancy le* 12 *septembre* 1690 (**Ec. Lor.**).

Il était fils et élève de Claude Billier. Il travailla à Nancy.

BILLIARD (**Victor-Edmond**), *peintre paysagiste aquarelliste, né à Gravigny* (*Eure*), *à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Louvigny. Débuta au Salon de 1877 et continua à y exposer des aquarelles les années suivantes. Cet artiste s'est plu à représenter des sites des promenades parisiennes : *Un coin du Parc Monceau*; *Une allée du Bois de Boulogne*, etc.

BILLIART (**Norbert**), *peintre paysagiste, né à Nemours* (*S.-et-M.*). *à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Débuta au Salon de 1878 avec deux paysages de Normandie et continua à exposer les années suivantes. A peint à différentes reprises des sites de Beuzeval (Calvados).

BILLIER (**Claude**), *graveur à Nancy vers* 1690 (**Ec. Lor.**).

BILLIET (**Léon**), *peintre, travaillant à Bruxelles au* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).

Prit part à l'exposition de Bruxelles de 1910 avec : *Champs brabançons*;—*Beau soir d'octobre*.

BILLIENA (**Joseph**), *peintre à Lunéville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de répertoire des Artistes Lorrains*.

BILLING (**Mlle Anna**), *aquarelliste et pastelliste, née à Stockholm* (**Ec. Suéd.**).

Prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1886, avec un tableau de fleurs.

BILLING (**Lars-Teodor**), *peintre de paysage, né à Skäne le* 6 *octobre* 1817, *mort à Stockholm le* 30 *décembre* 1892 (**Ec. Suéd.**).

Les musées Göteborg, national, de Stockholm, d'Helsingfors conservent des œuvres de lui. Elève de l'Académie de Stockholm.

BILLINGHURST (**Alfred John**), *peintre, né à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Paysagiste, élève de Cormon, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1905.

BILLINGS (**Hammatt**), *illustrateur et architecte, mort à Boston en* 1874 (**Ec. Am.**).

Connu surtout pour ses dessins, notamment les illustrations des poèmes de Keats et de Tennyson.

BILLINGS (**Mary H.**), *peintre, vivait à Brooklyn, New-York, vers* 1909 (**Ec. Am.**).

BILLINGS (**R.-W.**), *paysagiste, exposa de* 1845 *à* 1[...] *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BILLINGTON (**Horace W.**), *peintre, mort à Lo*[...] *le* 17 *novembre* 1812 (**Ec. Ang.**).

Il exposa une toile à l'Académie Royale de Lo[...] en 1802. Sa sœur fut la célèbre cantatrice, Eliza[...] Billington.

BILLION (**Gilles de**), *peintre, né à Chalon-sur-S*[...] *au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il fut reçu bourgeois de Genève en 1496.

BILLMARK (**Carl-Johann**), *peintre paysagiste,* [...] *Stockholm en* 1804, *mort à Paris en* 1870 (**Ec. S**[...]).

Il étudia à Paris avec Deroy et résida longtemps [...] la capitale française après avoir fait de nomb[...] voyages, principalement dans l'Europe centrale [...] Russie. Billmark fut membre de l'Académi[...] Stockholm. Pendant son séjour à Paris, il expos[...] nombreux paysages et des vues dont il avait rec[...] les éléments au cours de ses années de nomade, [...] que des impressions de son pays natal.

BILLON (**Charles**), *peintre, né à la Chaux-de-F*[...] XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Prit part aux Salons de la Nationale des Beaux[...] entre 1901 et 1910.

BILLONI (**Giambattista**), *peintre paysagiste et p*[...]*tiste, né à Padoue en* 1576, *mort en* 1636 (**Ec. It**[...]).

BILLOT (**Achille**)), *peintre de portraits, né à Se*[...] (*Jura*), *le* 12 *mars* 1834 (**Ec. Fr.**).

Il exposa, au Salon de 1868 : *L'oiseau mort*, [...] Il fut l'élève de F. Besson.

BILLOTTE (**Léon-Joseph**), *peintre, né à Dijon* [...] *d'Or*) *en* 1815, *mort* (**Ec. Fr.**).

Il travailla avec Blondel. De 1839 à 1844, il e[...] des portraits au Salon. Puis il y envoya des œuv[...] genres variés, parmi lesquelles on peut citer : *Solli*[...] *maternelle* ; *La visite à la fiancée* ; *Marguerite au* [...]

Musées de : (Nantes) : Convalescente.—(Orlé[...]) Le départ pour l'école.—(Dijon) : La jeune m[...] (Semur) : La toilette du matin.

BILLOTTE (**René**), *peintre, né à Tarbes* (*Hautes-Pyrénées*), *le* 24 *juin* 1846 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Eug. Fromentin. Compte par[...] paysagistes parisiens les plus distingués. Très mo[...] il sait allier au réalisme la part d'idéal voulue. E[...] tous les ans, depuis 1878, au Salon des Champs-E[...] et, depuis 1890, au Champ-de-Mars ; il fit aus[...] paysages de Hollande, de tous les environs de [...] fortifications, carrières ; vues de Paris et de la ban[...] *La neige à la porte d'Asnières* (mus. du Luxemb[...]) *Le soir à l'avenue de Villiers* (mus. de Dijon) ; *L*[...] *nières brumes à Notre-Dame de Paris* (mus. de B[...]rest) ; *La Seine au quai d'Orsay*, panneau déc[...] (Hôtel de Ville), etc., etc. Médaille d'argent (E[...]tion Universelle de 1889). Membre fondateur de [...]ciété nationale des Beaux-Arts, membre de la S[...] des Pastellistes, chevalier de la Légion d'honneur.

Peintures.—Musées de : (Berlin) : Lever d[...] sur Carrière de St-Denis.—(La Rochelle) : En[...] de Paris.—(Anvers) : Carrières de Nanterre; Le[...] lune.

Prix.—Peinture. Paris, 1895. Vte X..., 16 nove[...] *Paysage* : 1.350 fr.—1900. Vte B. de Fulde : *Le C*[...] *de fer de ceinture du boulevard Pereire* : 1.350 [...] Pastels. 1894. Vte Baron de Menasce : *Coucher d*[...] *sur les fortifications* : 2.000 fr.—Vte Lazare W[...] 29 novembre 1901. Peintures : *Un pont à Montmo*[...] 420 fr.—*Coin de Banlieue* : 380 fr.—*Entrée de* [...] *la nuit* : 1.230 fr.—*L'arc-en-ciel* : 250 fr.—Vte du [...]cembre 1901 : *Vue des environs de Paris* : 13[...] Vte Arsène Alexandre, 18 au 19 mai 1903 : *Soir d*[...] *aux environs de Paris* : 205 fr.—Vte de M. V..., 5[...] 1904 : *Les bords de la Seine* : 160 fr.—Vte Ch[...] 9 février 1906 : *Les carrières abandonnées* : 180 [...] Londres. Vte 30 juin 1910 : *Montmartre* : £14 [...] New-York, 26-28 février 1902 : *La vallée* : $[...] 1904. Vte Blanchart-Stewart : *Rivière* : $150.

BILLOU (**Paul**), *peintre, né à Paris le* 23 *avri*[...] (**Ec. Fr.**).

Elève de J. Gigoux. Il envoya, en 1868, au [...] *La visite à la sœur de lait*.

BILLS (**Jakob**), *peintre verrier, connu à Lucern*[...] 1650 *et* 1680 (**Ec. Suis.**).

BILLWILLER (**Johann-Jakob-Lorenz**), *paysag*[...] *graveur, né à St-Gall le* 23 *décembre* 1779, *mo*[...] *la même ville dans une maison de fous, le* 20 *dé*[...] 1832 (**Ec. Suis.**).

Billwiller apprit le dessin chez Halder et auss[...]

école publique avec Hildbrand. Depuis 1795, il étudia us la direction de Mattheus Pfenninger à Zurich, la avure à l'eau-forte et à l'aquatinte. Après un séjour Nüremberg où il travailla pour la librairie Frauenılz, il se rendit à Vienne et y fréquenta l'Académie s Beaux Arts. Il vécut aussi à Schaffhouse, où il ignit deux tableaux représentant des *Chutes du hin*. Il séjourna aussi à Paris, d'où il revint bientôt. mourut à la maison de fous de St-Gall en 1832. llwiller suivit les traces de Claude Lorrain

GRAVURES : *Amusements militaires des Français*;—*ême sujet : Des Autrichiens*, d'ap. Secle (1801);—*mbat entre avant-postes français et cosaques*;—*Bivouac s cosaques et chasseurs russes*;—*Combat entre dragons ınçais et hussards autrichiens*:—*Patrouille autrichienne près d'Eglisau*, d'ap. Sal. Landolt (1802);—*Le tour du postillon*;—*Le Départ du postillon*;—*L'Entien du postillon et sa femme*, d'ap. Kobell (1803);—*irslanden*; *Riesbach*, deux planches, d'ap. Wüest;—*ohentrins* (l'entrée du château de); quatre planches ap. A. Benz;—*La Clôture des prés*, d'ap. C. Wolf;—*nts du Rhin à Graubünden* : deux planches d'ap. Hess;—1° *L'Ecole des Anes*; 2° *L'Ane comme méden miraculeux*, d'ap. Teniers;—*Ponts près Schaffhouse, ûlés par les Français* (2 mai 1799);—*Ponts près ndelfingen, brûlés par les troupes de l'empereur*, 25 mai '99, d'ap. des dessins originaux;—*Chute du Rhin à haffhouse*;—*Cour des Tilleuls à Zurich*;—*Porte ièderdorf à Zurich*;—*Vue d'un pont de Zurich*;—*oulin près Gais*, d'ap. Pfenninger.—EAUX-FORTES : ois vignettes pour ses *esquisses du Général Hotze*;—*ysage*, d'ap. Wüest;—*Monument funéraire d'un e*, d'ap. S. Gessner;—6 portraits des professeurs de cadémie de Vienne (*Füger, Caucig, Maurer, Beck, . Fischer* et *M. Fischer*), d'ap. J. Merz;—*Portrait l'artiste*;—*Paysage avec moulin*, d'ap. dessin original; *Saules pleureurs*;—*Le Pont du Rhin dans la vallée Medels en Grison*, d'ap. L. Hess;—*Pont rustique à urg, aux environs du lac de Wallenstadt* (en couleurs); *Portrait du graveur Jakol Schmutzer* (Andresen);—*atre planches de paysages historiques* dans le style Claude Lorrain (Andresen);—Petite planche représtant deux *têtes barbues avec hautes casquettes de ırrure* (Baschkiren), 1799.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1834. Vte Ctesse d'Einsiedel: *pont du Rhin* : 4 fr.

LLY (Charles-Bernard de), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Yvon et de Boilvin, exposa au Salon des tistes Français, notamment en 1900, 1903, 1905.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1895. Vte X..., 19 mars : *faneuse*, d'ap. Adam : 25 fr.—Cuivres. Vte 9-12 cembre 1907 : *Fuite de Lot*, d'ap. Rubens; *Tournoi*, ap. Rubens; *La Kermesse*, d'ap. Rubens : 17 fr.—*Dentellière*, d'ap. Van der Meer : 16 fr.—*Ronde Chamre*, d'ap. N. Lancret : 77 fr.

LLY (Mlle F. de), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur, à Paris en* 1751 (**Ec. Fr.**).

On cite de cette artiste : *Vénus déshabillée par l'amour*; *Sacrifice à la santé pour le rétablissement du Dauphin*; *Le Cavalier et la Blanchisseuse*;—*Cavalier descendu cheval*, d'ap. Phil. Wouverman;—*Jeune fille caressant oiseau*;—*Jeune fille appuyée*;—*Enfant couché gardant moutons*;—*Enfant assis tenant une cornemuse*;—*Petit berger*, d'ap. Soldini;—*La Petite Bergère*, d'ap. ıet.

LLY (Nicolo, le jeune), *peintre et graveur de la seconde moitié du* XVIIIe *siècle, à Rome et à Naples* (**Ec. Ital.**).

Graveur du Roi des Deux-Siciles. Fournit les dessins ur les vignettes de Zucchi illustrant *le Paradis rdu*, de Milton. Collabora aussi pour le *Herculaneum*, blié à Naples en 1757.

ŒUVRE GRAVÉ.—*L'Adoration des Bergers*;—*L'Enfant ıus couché sur la paille*, d'ap. Seb. Conca;—*Apparin de J.-C. à Madeleine*, d'ap. Raff. Sanzio;—*Vera figies sanctæ Gertrudis*;—*Apothéose de Ste Jeanne de lois*, d'ap. Et. Parrocel;—19 planches d'ornements p. Pietro Cerini;—Planches pour *les antiquités d'Aeranum*;—*Allégorie en l'honneur d'un Pape*;—*Allégorie l'honneur d'un prince italien*, d'ap. Gas. Sennary;—*mpéo Aldrovandi*, d'ap. Gius. Berti;—*Catherine of rtugal*;—Bustes d'*Apulte* et d'*Aristote*;—*Julius rtholoccius*;—*Jo Jacobus de Carreto*;—*Michael Ange-Causeus de la Chausse*, d'ap. C. Maratti;—*Seraphius icius*, d'ap. Gius. Berti;—*F. Antonius Cloche*;—*Pier ne Chezzi*, d'ap. Géo.-Dom. Campiglia;—*Joannes alterus*;—*Giovanni Holpein*, d'ap. Menabuoni;—*omas Phil. Howard*;—*Rayner de Ileio*;—*Giac. da nfredini*, d'ap. A. Piserni;—*Gio.-Maria Morandi*, p. Gio.-Dom. Campiglia;—*Giuseppe-Niccola Nasini*, p. G.-D. Campiglia;—*Julius Natalinus*;—*Domenico Passionei*;—*Petrus Maria Pierius*;—*Maria Casimira de Pologne*;—*Giuseppe Spinelli*, d'ap. D. Dupra;—*St Spiridione*;—*Pierre Guérin de Tencin*;—*Silvio Valenti*;—*Jos. Valentinus*;—*Federigo Zuccheri*, d'ap. Gio.-Dom. Campiglia.

BILLY (Niccolo et Antonio), *graveurs italiens du* XVIIIe *siècle*.

Ces deux artistes, probablement frères, dont on trouve des œuvres dans le musée de Florence, travaillérent ensemble et l'on ne peut dire la part appartenant à chacun. On ignore la date de leur naissance, mais ils sont cités vers 1734. Ils gravèrent des sujets historiques et des portraits. Le Blanc cite d'Antonio des *Mosaïques*, d'ap. Fr. Casanova.

BILLYEALD (Arthur), *paysagiste à Catford Bridge, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1882 *à* 1887 (**Ec. Ang.**).

BILOIN (Charles), *dessinateur, aquafortiste, lithographe et aquarelliste, né à Bruxelles en* 1813, *mort en* 1869 (**Ec. Belg.**).

Exposa à Londres en 1848. Elève de l'Académie de Bruxelles, de J. Paelinck et de H. van der Haert. Participa aux expositions bruxelloises depuis 1836. On cite un portrait de Maria-Theresia pour l'Académie des Sciences, à Bruxelles.

PRIX.—Aquarelle. PARIS, 1895. Vte Val de Beaulieu : *Jalousie* : 30 fr.—Estampes. 1855. Vte Van Den Zande: *Les soldats jouant aux cartes* : 7 fr.—*Le cordonnier* : 3 fr.

BILOUL (Louis-François), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Benjamin Constant et Jean-Paul Laurens, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900, 1904, 1905.

BILTIUS (Cornélis van der Bilt ou Biltuis), *peintre de chasse, d'animaux et de natures mortes*, XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

D'après le docteur Von Wurzbach, les œuvres de cet artiste sont encore confondues avec celles de Jacob van der Belt. Un peintre appelé Cornélis Biltius vivait à Cologne et à Bonn vers 1670.

ŒUVRE PEINT.—COLLÈGE J.-J. MERLO A COLOGNE : *Trois tableaux signés Biltius ou Bilcius* : des volailles; une nature morte avec un harnais et des armes; une perdrix morte.

BILTIUS (Jacob van der Bilt ou Biltuis), *peintre d'ornements, travailla à La Haye et probablement à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

Elève de Carel Hardy, en 1660, dans la confrérie de La Haye; il semble s'être établi bientôt après à Amsterdam. Gramm croit trouver en lui l'artiste nommé Biltius qui est connu pour ses ustensiles de chasse peints sur fonds lumineux. Un autre Jacob van der Bilt était verrier à Delft en 1693. Enfin un Jacques Biltius était maître à Anvers en 1672.

ŒUVRE PEINT : Oiseaux morts (MUSÉE DE LA HAYE).—Oiseaux morts (CHAT. FREDENSBORG, DANEMARK).—Oiseaux et ustensiles de chasse (COLOGNE).—Gibier (COPENHAGUE).—Nature morte (ABBEVILLE).

B.I.M. *Monogramme d'un graveur au burin du début du* XVIIe *siècle*.

Cité par Brulliot qui mentionne : *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus accompagnés de Ste Barbe*.

BIMAR (Pierre-Charles-Henri), *peintre, né à Montpellier, à Perols, près Montpellier, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons de 1874 et 1875 deux toiles natures mortes : *Fruits, Artichauts*.

BIMBI (Barlolommeo, *peintre de natures mortes, né près de Florence en* 1648, *mort vers* 1725 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, qui fut l'élève de Lorenzo Lippi, s'essaya d'abord comme peintre d'histoire, mais bientôt il montra une si grande facilité, une originalité si vraie dans la peinture de fruits et de fleurs, qu'il se confina définitivement dans les natures mortes. Il y obtint une très grande réputation. Le portrait de l'artiste, peint par lui-même, est conservé à la Galerie Royale de Florence.

BIN (Emile-Jean-Baptiste-Philippe), *peintre, né à Paris en* 1825, *mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gosse et de Léon Cogniet à l'École des Beaux-Arts, second prix de Rome. Ses œuvres principales sont : *Prométhée* (mus. de Marseille) ; *Hercule furieux* (mus. de Nantes) ; *Vénus* ; *Astarté* (mus. de Laon); *Hamadryade* (mus. de Rennes) ; *Naissance d'Eve* (mus. du Puy); *Portraits des maréchaux Castellane et Vaillant* (mus. de Versailles) ; *Portraits de MM. de Marcère, Clemenceau, Hubbard, de Montebello, Général Boulanger*. *Travaux de décoration* pour l'Ecole Polytechnique de Zurich (grande salle) ; au théâtre de Reims (salle et foyer) ; à la Légion d'honneur (grande salle à manger); à l'église Saint-Sulpice, *Mort et Assomption de la Vierge* ; au Muséum (cinq panneaux) et dans plusieurs hôtels

particuliers. On cite encore au musée du Puy : *La Naissance d'Eve*; à Reims : *Hercule, tueur de bêtes*; à Tours : *Persée délivrant Andromède*. Médaillé en 1865 et 1867. Chevalier de la Légion d'honneur.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1898. Vte C. de B..., 28 mars : *L'Amour et Psyché* : 180 fr.

BINACE (**Everard**), *peintre, paraît avoir travaillé en Hollande au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

D'aprés un document, un peintre de ce nom aurait séjourné au couvent de Warncton en 1612 et aurait peint les *portraits de l'abbé François de Trompes*, du prieur du cloître, et de nombreux tableaux d'autel, entre autres une *flagellation du Chrixt, saint Augustin* et *saint François* et une *vue du cloître*. On voit encore aujourd'hui, dans l'église Saint-Pierre à Ypres, les deux volets d'un grand triptyque représentant *saint Pierre et saint Paul* et *saint Adolphe et saint Adrien*. Il est trés probable que ces œuvres sont du même maître que les peintures de l'abbaye de Warneton.

BINARD (**G.-D.**), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Collier, exposa une étude d'aprés Millet au Salon des Artistes Français en 1900.

BINARD (**Henri**), *aquarelliste et pastelliste, travaillant à Uccle* (**Ec. Belg.**).

Cet artiste prit part à l'exposition de Bruxelles de 1910 avec : *Le Soir*; *L'Etang*.

BINAY (**Mlle Mathilde**), *aquarelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve d'Adolphe Thomasse, exposa au Salon des Artistes Français, notamment une *Nature morte en* 1905.

BINDER (**Carl**), *sculpteur, né à Brienz au* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).

Exposa au Salon des Artistes Français, notamment : *Bacchante*, en 1905.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte 17 décembre 1901 : *Buste d'un jeune garçon tyrolien vu de face* (bois) : fl. 62.

BINDER (**Josef**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Vienne en* 1805, *mort le* 16 *avril* 1863 (**Ec. Autr.**).

Eléve de l'Académie de Vienne, il compléta ses études à Munich.

PEINTURE.—MUSÉE : (VIENNE) : La conversion de St Eustache;—Romulus et Rémus.

BINDLEY (**Frank**), *peintre de marine, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1878 *à* 1883 (**Ec. Ang.**).

BINDON (**Francis**), *peintre portraitiste et architecte, né à Limerick vers* 1700, *mort en* 1765 (**Ec. Ang.**).

A citer parmi ses portraits, ceux de Swift, de Sheridan, et de l'archevêque Armagh; celui de l'archevêque Boulter, conservé au musée de Dublin.

BINDON (**George**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy, Londres, de* 1886 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

BINDSCHAEDLER (**Emma**), *peintre, née à Zurich le* 23 *novembre* 1852, *morte à Ehrenfeld, près Cologne, le* 15 *août* 1900 (**Ec. Suis.**).

Cette artiste fit ses premiéres études artistiques avec le Professeur Wilhelm Lindenschmit à Munich et continua à travailler plus tard sous la direction de Mlle A. Fries, à Florence, et de A. Barzaghi, à Milan. Mlle Bindschaedler fonda, avec une amie suisse, une école d'art à Cologne, et s'adonna personnellement à la peinture de portrait et de genre.

BINET, *enlumineur à Tours* (XIVe-XVe *siècles*) (**Ec. Fr.**).

BINET (**Adolphe-Gustave**), *peintre de genre et de portrait, né à La Rivière-St-Sauveur, le* 9 *février* 1854, *mort le* 4 *juillet* 1897 *à St-Aubin-sur-Juilleboeuf* (**Ec. Fr.**).

Frère de Victor Binet. Eléve de Gérome. Exposa à Berlin, Dresde, Berlin et à Paris au Champ-de-Mars. On cite : *Arrêt au quai de l'Hôtel-de-Ville*;—*L'âne de Robinson*;—*Les Laveuses*, etc.

PRIX.—Aquarelles. PARIS, 1877. Vte Vevey : *Alcazar de Séville* : 125 fr.—LONDRES. Vte 30 avril 1910. Peinture : *Les secrets : deux jeunes filles conversant ensemble* : £88 4s.

BINET (**Mme, née Ménard Anne-Marie**), *peintre, née à Paris au mois de novembre* 1835 (**Ec. Fr.**).

Elle exposa, sous le nom de *Ménard* : Des légumes et des fruits, et sous le nom de *Binet* : le *Poulet déplumé*.

BINET (**Georges-Jules-Ernest**) *peintre, né au Havre au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Cormon et Raphaël Collin, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1903 : *Pâturage près de Caudebec-en-Caux*; en 1904 : *Jardin à Caudebec-en-Caux*; en 1905 : *Mon Paradou*;—*Un Jardin à Ste-Adresse*, et à l'exposition coloniale en 1906 : *L'Alhambra*.

BINET (**Louis**), *dessinateur et graveur, né à Paris en* 1744, *mort vers* 1800 (**Ec. Fr.**).

Ce petit dessinateur a les qualités et les défauts de son époque et plus de défauts que de qualités; le goût pour les productions du XVIIIe siécle aidan[t] œuvres, particuliérement ses dessins, sont fort re[cher]chès. Il fut élève de Beauvarlet et se consacra p[arti]culiérement à l'illustration. Restif de la Bretonne l[']employa pour ses romans de *La Malédiction paternel[le]* et *La Paysanne pervertie*. On cite encore des dessins [pour] une Histoire d'Angleterre. Il grava d'après Greu[ze] et fournit aussi des planches pour les Soupers de la So[ciété] de Billardon de Sauvigny. On cite parmi ses gravu[res] : *Le Bon Samaritain*, d'ap. Rembrandt;—*Jupiter p[...]* *Junon de changer le sort d'Io*, d'ap. H.-F.-D. Grav[...];—Planche pour les *Métamorphoses d'Ovide*;—*La [dé]faite des ligueurs sous Henri IV*, d'ap. Jos. Parroc[el];—*La Maman*; *La Grand'maman*; *Le Ménage ambu[lant]*; *Annette et Lubin*; *Le Retour sur soi-même*; 5 plan[ches] d'ap. J.-B. Greuze;—*Le Vaisseau foudroyé*, d'ap. Vernet.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1862. Vte Labédoyè[re] : *Cent vingt-deux dessins* : 550 fr.—1898. Vte Declo[...] : *Dix sujets pour illustrer les « Contemporains »* : 1.50[0] fr.—*Les feuilles du Palais-Royal* : 850 fr.—1899. Vte ..., 20 mars : *Douze sujets pour les œuvres de Restif d[e] la Bretonne* : 3.720 fr.—Estampes. 1834. Vte Ctesse d'[...]siedel : *Retour sur soi-même*; *Vieille lisant*, d'ap. Gre[uze] : 4 fr.—1878. Vte Roth : *La grand'maman* : 55 fr.—*Le ménage ambulant* : 89 fr.

BINET (**Mme Moïna**) née **Allard**, *peintre de portraits [n]ée à Marseille, à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Carolus Duran et de Henner, début[a au] Salon de 1877 et continua à prendre part aux ex[posi]tions parisiennes avec des portraits.

BINET (**Victor-Dominique-François**), *peintre, n[é à] Sèvres* (*Seine-et-Oise*), *le* 8 *juin* 1798 (**Ec. Fr.**).

Il fut éléve de Lair et de Niquevert. Il peigni[t sur] porcelaine, entre autres une *pastorale*, d'aprés Bou[cher], et le *Retour*, d'aprés M. Roëhn fils.

BINET (**Victor-Jean-Baptiste-Barthélemy**), *paysagiste, né à Rouen le* 17 *mars* 1849 (**Ec. Fr.**).

Travailla d'abord comme peintre de décors, [pu]is étudia avec Troyon et se consacra au paysage. Ex[po]sa à partir de 1878 au Salon. Médaille d'or à l'Expos[iti]on Universelle de 1889. Envoya un paysage à la R[oy]al Academy de Londres en 1886.

PEINTURES.—Musées de : (AMIENS) : Plaine d[e St]-Aubin sur Quillebeuf.—(LYON) : Soir d'hiver à [...]karlin.—(ROUEN) : Vaches au soleil;—Matinée en septembre à St-Aubin.—(MULHOUSE) : Le berger et [son] troupeau (aqua).—(REIMS) : Soleil couché.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1894. Vte X..., 4 av[ril] : *Bestiaux dans la prairie, près d'un abreuvoir* : 250 [fr.]—1886. Vte Richard Lion : *La voiture versée* : 40 [fr.]—Dessins. 1900. Vte X..., 19 mars : *La nourrice élég[ante]* : 1.205 fr.—Vte de M. Chambon, 28 mars 1906 : *Les [bor]ds de l'Allier* : 80 fr.—LONDRES. Vte 30 avril 1909 : *Pra[iri]es, Quilleboeuf* : £7 7s.

BING ou **Byng** (**Edward**), *peintre des* XIX-XXe *si[ècl]es* (**Ec. Ang.**).

Connu par sa collaboration avec Sir Godfrey Kne[ller], dont il acheva plusieurs tableaux aprés la mor[t de] celui-ci.

BING (**Robert**), *peintre anglais de la prem[i]ère m[oi]tié du* XIXe *siècle, mort vers* 1850 (**Ec. Ang.**).

Frére de Edward Bing.

BING (**Valentin**), *peintre d'histoire et de genre, [né à] Amsterdam, le* 22 *avril* 1812, *cité encore en* [18]55 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'éléve de Jan-Adam Kruseman.

BINGHAM (**A. Y.**), *paysagiste, exposa en* 1878 [à] *la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

BINGLEY (**James-George**), *paysagiste à Godalm[in]g, dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

De 1871 à 1891, il exposa nombre d'œuvres [à] la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New W[ate]r-Colour Society de Londres.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 29 janvier 1910 : *Un paysage avec troupeau*; *Une baie, clair de lune* : 15 [...]—Vte 27 avril 1908 : *Ramassant des fleurs sauvages [à] la lisière du bois* : £2 15s.—Vte 13 mars 1909 : *Thur[sle]y, Surrey* et *Un village du Dorsetshire*, par Cl. Ha[y] : £5 15s. 6d.

BINI (**Arcangelo**), *dessinateur et graveur au bur[in, à] Rome, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui 4 planches pour *Il Vaticano descrit[to]*, Erasmo Pistolesi, 1829.

BINGÉ (**Franz**), *aquarelliste et pastelliste, né à Liége en* 1835, *mort à Bruxelles en* 1900 (**Ec. Belg.**).

Elève de Vanderbrecht. Cet artiste prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1886 av[ec] : *Environs de Bruxelles*.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (ANVERS) : A Dunkerque. —(BRUXELLES) : Le Matin;—L'Automne;—Ardennes. —(LIÉGE) : Les Granges de Middelkerke;—Campine;— oir pluvieux.

[B]INK (Jacob), *peintre et graveur en taille-douce, né à Cologne vers 1500, mort en* 1568 *ou* 1569 (**Ec. All.**).

Il travailla à Nuremberg, puis, à partir de 1531, à [C]openhague, en qualité de peintre de la cour danoise. [E]n 1551, il résida à Königsberg, comme peintre de [l]a cour du duc Albert de Prusse, et mourut dans [c]ette ville. En 1549, il était à Anvers. Le 15 juillet de [c]ette année il écrivit au roi Christian III qu'il était oc[c]upé à copier les merveilles nombreuses de ce pays. [O]n croit que Bink avait déjà dû venir dans les Pays-[B]as vers 1529.

ŒUVRE GRAVÉ, D'AP. LE BLANC.—1 et 2. *Adam et [E]ve*, copie d'une estampe de Beham.—3 et 4. *Adam [e]t Eve.*—5. *Loth et ses filles*, copie d'une estampe de [B].-S. Beham.—6. *David vainqueur de Goliath.*—7. *[B]ethsabée au bain.*—8. *Judith.*—9. *Judith*, copie d'une [e]stampe de S.-H. Beham.—10. *La Ste Vierge avec [l']Enfant Jésus-Christ emmailloté*, copie d'une estampe [d]e A. Dürer.—11. *La Ste Vierge.*—12. *La Ste Vierge [c]ouronnée par les anges*, copie d'une estampe d'A. Dürer. —13. *La Ste Vierge assise sur un banc de gazon.*—14. *[L]a Ste Vierge sur le trône.*—15. *La Ste Vierge adorant [l']Enfant Jésus.*—16 et 17. *Le Massacre des Innocents.*— [1]8. *J.-C. et la Samaritaine.*—19. *Tête de Christ*, copie [d]e l'estampe d'A. Dürer.—20. *Le Sauveur.*—21. *Héro[d]iade.*—22. *La décollation de St Jean-Baptiste*, copie de [l']estampe d'A. Dürer.—23. *La Ste Vierge, Ste Catherine et Ste Barbe.*—24. *St Antoine.*—25. *St George.*—26. *[S]t Jérôme.*—27. *Ste Madeleine.*—28 à 47. *Les Divinités [d]e la Fable*, d'ap. Giac. Rosso de Rossi.—48. *Vénus.*— [4]9 et 50. *L'Amour*, copie des estampes de S.-H. Beham. —51. *Hercule et Nessus.*—52. Dessin de gaine.—53. *La [c]uirasse.*—54. *Le Vase entre deux Licornes.*—55. *L'Enfant et les deux poissons.*—56. Vignette aux deux poissons chimériques.—57. *La Vignette aux Génies en cuisses.*—58. Vignette aux quatre Génies et au cheval.— [59]. Vignette à l'homme et à la femme.—60. La Vignette [au]x deux dauphins.—61. La Vignette au faune et à la [si]réne.—62. *Le Hallebardier et la Mort.*—63. *La mort [et] le soldat.*—64. *La Mort terrassant le soldat.*—65. *La [fe]mme assise sur un globe.*—66. *L'Orgueil.*—67. *La For[tu]ne.*—68. *L'Autel.*—69. *La Justice.*—70. *La Sorcière [fr]appant le diable.*—71 et 72. *Le Porte-Enseigne.*—73. *[Le] Soldat*, copie d'une estampe de S.-H. Beham.—74. *[Le] soldat à la calebasse.*—75. *Le soldat vu de face.*—76. *[Le] Soldat vu par derrière.*—77. *Le Fifre.*—78. *Le Hallebardier.*—79. *L'Homme au grand espadon.*—80. *Le [Ta]mbour et les deux soldats.*—81. *Le Porte-Enseigne.*— [83]. *Le Soldat et sa maîtresse.*—84. *Le Soldat jouant aux [dés]*.—85. *Les Soldats et leurs maîtresses.*—86. *Le Paysan [à l]a fourche*, copie d'une estampe de S.-H. Beham.—87. *[La] Paysanne aux deux pots.*—88. *Le Paysan au lièvre.* [8]9. *Le Vendeur d'œufs.*—90. *Le Panier d'œufs.*—91. *[Le] Paysan dansant avec une nouvelle mariée.*—92. *Le [Be]rger*, copie d'une estampe de S.-H. Beham.—93. *[Je]une homme vu de trois quarts.*—94. *Jacob Binck.*—95. *[Ch]ristian II de Danemark.*—96. *Elisabeth d'Autriche.* [9]7. *François Ier.*—98. *Claude de France.*—99. *Lucas [Ga]ssel.*—100. *H. (Reinneix).*—101. *Paysage.*—102. *La [Va]nité représentée par une femme nue.*

[P]RIX.—Estampes. PARIS, 1811. Vte Silvestre : *Le [Por]trait de Binck et autres sujets tirés de l'Ancien Tes[tam]ent* : 20 fr.—1840. Vte Lord W. Esdaille : *Bethsabée*; *[Le] Sauveur*; *La Nativité* : 79 fr.—1849. Vte Buckingham : *[St] Jérôme* : 150 fr.—1861. Vte Dreux : *Les soldats et [leu]rs maîtresses* : 67 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *[Fr]ançois Ier* : 105 fr.—Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *[Tr]ois sujets* : 50 fr.—Estampes. LONDRES, Vte 16 dé[cem]bre 1908 : *Luna et Saturne* : £6 10s.—*Portrait [de] Christian III de Danemark* : £5 10s.—MUNICH. [1]7 au 15 février 1901 : *Adam et Eve* : M. 30.—*Soldats [ja]ant au dé* : M. 6.—Vte 6 mars 1902 : *Marie et l'Enfant, [ent]ourés d'anges et de saints* : 90 M.—*Marie couronnée [par] un ange* : M. 88.

[B]INEMAN (Wouter ou Walter ou Willems? (Janz), *[g]raveur, travailla en Hollande et à Londres de* 1660 *à* [1]680 (**Ec. Ang.**).

[O]n croit que cet artiste était Anglais. Il se maria, le [.] août 1688, une deuxième fois à Amsterdam. On [cite] de lui : *Robert Chamberlain*, mathématicien, [Lon]dres, 1679.—*Samuel Clarke, pasteur, Londres*, 1674. —*[J]ohannes Cocceius, professeur de théologie.*—*Antony [Ash]ley Cooper, duc de Shaftesburg.*—*Cornelis Tromp, [lieu]tenant amiral de Hollande.*

BINNEY (Hibbert-C.), *sculpteur, à Snaresbrook, exposa à la Royal Academy, Londres, en* 1893 (**Ec. Ang.**).

BINNS (Elizabeth-J.), *peintre de fleurs, à Worcester, exposa de* 1882 *à* 1893 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BINNS (Frances-Rachael), *paysagiste, à Streatham, exposa de* 1880 *à* 1688, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BINOIT (Peter), *peintre de fleurs et de nature morte, probablement originaire de Cologne, à Francfort-sur-Mein, vers* 1611-1624 (**Ec. All.**).

Le musée de Mayence conserve des œuvres de lui. Il est aussi représenté dans la collection grand-ducale à Darmstadt.

BINOT (Nicolas), *peintre à Nantes au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BINSTEAD (J.), *peintre de fleurs, exposa de* 1809 *à* 1814, *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BINTLIFF (Martha Brodshaw), *peintre, née à Superior-Wisconsin, le* 19 *septembre* 1869 (**Ec. Am.**).

Etudia à Rome sous la conduite de Giuseppe Ferrari. Cette artiste s'occupa aussi d'enseignement.

BINYON (Edward), *peintre paysagiste et aquarelliste, né vers* 1830, *mort à Capri*, 1876 (**Ec. Ang.**).

Il est connu principalement par ses toiles exposées au Dudley Gallery et à l'Académie Royale de Londres, des vues de Capri et d'autres sites d'Italie, où il habita longtemps.

BINZ (Hermann), *sculpteur, né à Carlsruhe le* 22 *juin* 1876 (**Ec. All.**).

Elève de l'école des Arts et Métiers à Carlsruhe et des Académies de cette ville et de Berlin. Voyagea en Italie et en France, où il subit l'influence de Rodin. Exécuta des œuvres importantes pour la ville de Carlsruhe, notamment la Fontaine de St-Etienne.

BINZER (Carl, Baron de), *peintre et écrivain, né en Silésie le* 19 *octobre* 1824, *mort à Schwabach le* 22 *juillet* 1902 (**Ec. All.**).

Etudia à Munich et à Bruxelles, voyagea en Italie et se fixa quelque temps à Lyon, où il peignit surtout des portraits. On cite de lui : *L'apôtre Paul à Puteoli*; *Voyages en Russie* et un cycle inachevé intitulé : *L'amour et Pysché.* Exposa à Munich.

BION (Frédéric-Michel), *graveur, né à Paris le* 1er *février* 1811 (**Ec. Fr.**).

Frère de Louis-Eugène Bion. Il travailla avec Beau pour l'Atlas de M. Foville.

BION (Gottlieb), *paysagiste, lithographe, né à Burglen (Thurgau) le* 2 *juin* 1804, *mort à St-Gall le* 11 *avril* 1876 (**Ec. Suis.**).

Bion commença ses études à l'institution Hofwil à Fellenberg, où il devint plus tard professeur de dessin et de gymnastique. Il quitta cette école après le départ de son maître Léopold, en 1825, et se rendit à Munich, où il fréquenta pendant deux ans l'Académie des Beaux-Arts. Il fut président de l'Association artistique de St-Gall de 1848 à 1876.

BION (Louis-Eugène), *sculpteur, né à Paris le* 12 *avril* 1807, *mort à Versailles, le* 21 *janvier* 1860 (**Ec. Fr.**).

Elève de Dupaty, et de Desbœufs, son *Thésée vainqueur du Minotaure* lui valut un 3e prix au concours de Rome, en 1830. Il exposa plusieurs fois au Salon; en 1843, le groupe de la *Sainte famille et un Saint Vincent de Paul.* De 1845 à 1846, Bion exécuta les sculptures de la chapelle des Dames du Saint Sacrement à Arras. Il fit, en 1854, la statue de *Saint Marcel* qui est à Notre-Dame de Paris, et, en 1856, *Le génie de la Médecine*, qui se trouve dans la cour du Louvre.

BION (Marie-Louise), *peintre de portrait et de genre, née à St-Gall le* 18 *août* 1858 (**Ec. Suis.**).

Etudia à l'Ecole des Beaux-Arts industriels à Zurich, et plus tard chez Luc-Olivier Merson, Jules Lefebvre et Benjamin Constant à Paris. Mlle Bion voyage aussi en Italie, en Allemagne, en Belgique et en Hollande. Elle exposa en Suisse.

BION (Paul-Laurent), *sculpteur et médailleur, né à Paris en* 1845 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'école des Beaux-Arts sous la direction de Jouffroy. On cite de lui : *Mercure*, exécuté pour la Chambre de Commerce; *Hylas*; *La jeune Mendiante.*

BIONDI (Carlo), *graveur au burin, à Naples, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui 22 planches pour *Real Museo Borbonico.*

BIONDI (Ernesto), *sculpteur, né à Morolo, près Frosinone, en* 1855 (**Ec. Ital.**).

Auteur du groupe *Saturnalia* à la Galerie Moderne à Rome, et du monument de Manuel Montt à Santiago de Chili. Travailla à Rome.

BIONDI (Francesco), *peintre, né à Milan en 1735, mort en* 1805 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui une *Vierge et l'Enfant Jésus*, dans une galerie de Milano. Elève d'Andrèa Porta.

BIONDI (Nicolas), *peintre, né à Capoue le* 7 *octobre* 1866 (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à l'Institut des Beaux-Arts de Naples. A exposé à Naples : *Une Partie*; à Rome : *Dernière preuve*, et à Venise : *Nocturne*, en 1905.

BIONDI (Vincenzo), *graveur à Florence, né à Lucques vers* 1804 (**Ec. Ital.**).
Elève de R. Morghen. Vivait encore en 1870. On eite de lui : *Ste Cécile*, d'ap. Carlo Dolce.—*Louise-Henriette de Bourbon-Conti*;—*Marie-Louise-Thérèse-Victoire de France*;—*Raff. Sanzio*, d'ap. lui-même.
Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Van den Zande : *Ste Cécile* : 3 fr. 50.—1864. Vte S..., 23 février : *Béatrice Censi*, d'ap. le Guide : 9 fr.

BIORD (Peter), *graveur* (**Ec. ?**).
Connu seulement par une gravure : *Cupidon et Psyché*, d'une excellente exécution

BIORDI (Antonio), *graveur en Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exposa au Salon du Louvre de 1844. Le Blanc eite de lui : *La Descente de croix*, d'ap. Don Antonio de Lequiera.

BIORN (Emil), *peintre et illustrateur, né à Christiania, Norvège, le* 7 *juin* 1864 (**Ec. Norv.**).
Elève de l'Institut d'Art de sa ville natale et de eelui de Chicago, où il s'établit. Membre du Palette et Chisel Club de Chicago.

BIOT (Charles-Jérôme), *peintre, né à Bruxelles le* 27 *août* 1754, *mort à Lille le* 3 *décembre* 1838 (**Ec. Belg.**).
Le musée de Douai conserve de lui un paysage.

BIOT (Gustave), *graveur en taille-douce, né à Bruxelles le* 1er *janvier* 1833, *mort à Anvers le* 14 *mars* 1905 (**Ec. Bel.**).
Il était fils d'un entrepreneur et fut destinè à l'Architecture. Il entra donc à l'Académie et s'y fit remarquer de S. Calametta qui complèta son éducation artistique. Dès 1851, Gustave Biot eommença à exposer à Bruxelles, et en 1855 il obtint le prix de Rome. Il vint alors à Paris, puis à Florenee il enfin à Rome, où il se lia intérieurement avec le peintre Fortuny et le seulpteur Bourrè. Revenu en Belgique, Gustave Biot exposa successivement *Le Miroir* et le *Portrait de M. Sanford* d'après de Winne, puis enfin *La Gatathée* (1875) qui mit le comble à sa rèputation. A ces premiers succès vinrent s'adjoindre bientôt *L'Ascension* et d'autres belles estampes qui le firent goûter des amateurs. Nommé professeur de gravure à l'Institut des Beaux-Arts d'Anvers, puis à l'Acadèmie de Belgique, le maître a travaillé avec une égale maîtrise l'eau-forte et le burin. Sa taille est d'une exeptionnelle douceur et pleine d'une harmonie très fondue. Gustave Biot fut aussi un peintre de talent, ainsi que l'atteste le portrait de sa fille et surtout le *Portrait de Mme Ernest Motte*.
M. Boucheny de Grandval.
Œuvre gravé, d'après L. de Taye.—(Portraits) : *Le duc d'Albe*.—*Le peintre Overbeek*, d'ap. Overbeek.—*M. Norbert d'Huyvetter*, d'ap. Van der Haert.—*Le peintre Van der Haert*.—*F. Pourbus*, d'ap. Pourbus.—*Mme Riva Cassatti*.—*M. Sandford*, d'ap. de Winne.—*S. M. l'Empereur d'Autriche*, d'ap. Angeli.—*Le baron de Rothschild-Boilcau*, d'ap. Sandoz.—*S. M. la Reine des Belges*, d'ap. L. Gallait.—*M. Jean Rousseau*.—*Mgr van Weddingen*.—*Mgr Mercier*.—(Compositions) : *La Vierge au voile*, d'ap. Raphaël.—*Oh!* d'ap. Madou.—*Le Triomphe de Galathée*, d'ap. Raphaël.—*Stella*.—*La Madona della Scata*, d'ap. le Corrège.—*Le Mireur*, d'ap. Cermak.—*Eve*, d'ap. Carlier.—*L'Intrigue*, d'ap. Portaels.—*Aglaé*, d'ap. Cabanel (au burin).—*Aglaé*, d'ap. Cabanel (eau-forte).—*L'Ascension*, d'ap. Gustave Dorè.—*La Reine des Ecoles*, d'ap. Jan Verhas. — *Veuve*, d'ap. A. Stevens.—*Madeleine*, d'ap. Quentin Metsys.

BIOT (Mlle Luce), *peintre à Paris au* XXe *siècle, expose au Salon des Artistes Français* (**Ec. Fr.**).

BIQUARD (Armand), *peintre de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907 et 1909 avec : *Avant la classe*.—*Devant le feu*.—*Coquette*.

BIQUET (D.), *graveur à la manière noire à Lyon en* 1692 (**Ec. ?**).
On cite de lui : *P. P. Sevin*, d'ap. El. de la Croix.

BIRAT (Mme, née d'Archies Amélie), *née à Goritz (Autriche), le* 12 *juillet* 1812 (*morte*
Elle obtint une mèdaille de 3e classe en 1847 et exposa plusieurs fois au Salon des portraits, des miniatures et des fleurs.

BIRCH (C. B.), *peintre de genre, exposa à Suffolk Str... de* 1871 *à* 1877 (**Ec. Ang.**).

BIRCH (Charles Bell), *scutpteur anglais, né à Lond... en* 1832, *mort le* 16 *octobre* 1893 (**Ec. Ang.**).
De 1852 à 1893, il exposa nombre d'œuvres à la Ro... Aeademy de Londres. Il fut aussi citè à la British I... titution. Etudia à l'éeole de dessin de la Royal A... demy, puis à Berlin avee Rauch. Il fut aussi l'èlève... l'aide de Foley.
Sculpture.—Musées de : (Londres) : John He... Foley.—(Sydney) : Revanche (bronze).

BIRCH (Downward), *paysagiste, né en* 1827, *mor... Bet ws-y-Coed le* 31 *août* 1897, *exposa de* 1857 *à* 18... *à la Royal Academy et à la British Institution* (... **Ang.**).

BIRCH (Henry), *graveur anglais de la fin du* XV... *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il est connu par plusieurs estampes qu'il gr... d'après Stubbs, notamment : *The Labourers* et... *Game Keppers* (1790).
Prix.—Estampes. Londres. Vte 27 mars 19... *Garçons et chiens*, d'ap. Gainsborough : £5 15s. 6... Peinture : *Cottage d'enfants*; *Garçons et chiens*, d... Gainsborough : £22 1s.

BIRCH (John), *peintre, né à Norton (Derbyshire)* 1807, *mort à South Hackney en* 1857 (**Ec. Ang.**).
Son père ètait tailleur de limes et pendant quelq... temps, John Bireh travailla dans son atelier. Plus t... il entra chez un doreur où il resta pendant sept ... Mais il avait un goût marquè pour l'art et bient... partit pour Londres. Il y ètudia avec Briggs. Ses ... tudes comme eopiste lui valurent des comma... eonsidèrables de copies d'œuvres de Briggs, lesqu... furent exéeutèes d'une façon parfaite. John B... s'adonna tout particulièrement au portrait et se ... dans ce genre une plaee honorable. Il produisit ... une très grande quantité de vues de son pays. Il rè... à Londres, mais visita frèquemment sa ville na... reproduisant dans ses paysages les sites les plus pi... resques de ses environs. De 1842 à 1856, il exposa ... British Institution et à Suffolk Street.

BIRCH (Reginald Bathurst), *illustrateur, né à Lond... Angleterre, le* 2 *mai* 1856 (**Ec. Ang.**).
Il vint en Amérique à l'âge de seize ans, étudi... Munich et en Italie. Il est membre de la Societ... Illustrators à New-York.

BIRCH (Sarah), *peintre de figures à Croydon, ex... de* 1884 *à* 1893 *à la Royal Academy et à Suffolk S...* (**Ec. Ang.**).

BIRCH (Thomas), *peintre de marine et de portrait, ... Londres en* 1779, *mort en* 1851 (**Ec. Ang.**).
Vers 1793, Bireh s'établit en Amèrique et s'ado... d'abord au portrait. Plus tard, il s'oeupa de la re... sentation de seènes de la guerre de 1812. Il eut auss... certain suecès dans le paysage, tout partieulièren... des scènes de neige. On eite encore des batailles nava... *Combat entre la « Constitution » et la « Guerrière »*... *Combat entre la « United States » et le « Macédonie*...
Prix.—Estampes. Paris, 1816. Vte Chevalier Ha... *Les Quatre Evangélistes* : 105 fr.—1899. Vte X..., 29 j... *Garçons et chiens*; *Cottage d'enfants* : 175 fr.

BIRCH (William), *peintre miniaturiste et grav... né à Warwick en* 1760, *mort à Philadelphie* (*E... Unis*) (**Ec. Ang.**).
Il dèbuta fort jeune avec des portraits en é... exposés à l'Académie royale de Londres de 177... 1794. Vers cette èpoque, il partit pour les Etats-U... où il se fixa. Il est connu aussi pour ses grav... dont la sèrie de 36 pièees, intitulée *Délices d... Grande-Bretagne*, sont les plus cèlèbres. On menti... encore : *James Gregory of Aberdeen* et *Mary Robin...* d'ap. Josh. Reynolds.

BIRCHLER (Célestin ou Colestin), *peintre, viva... Einsiedeln vers le milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. S...**).
Il ètudia chez le peintre Kraus, mais plus tard o... la protection de l'abbè Nikolaus, qui l'envoya e... nuer ses études à Milan. Vers 1752, on le rappela ... finir un travail commencè par Kraus : une dècor... pour l'autel de Notre-Dame du Rosaire à Einsie... Lui-même ne vècut pas assez pour l'aehever.

BIRCHLER (Joseph-Anton), *modeleur, né à Ei... deln vers* 1810, *mort en* 1845 (**Ec. Suis.**).
Birchler se forma seul et eut cependant beau... de succès eomme portraitiste. Il rèsida à Zuric... St-Gall et dans d'autres villes de Suisse. On con... de lui au musée municipal de Zurich un buste d'hom... en cire, daté 1839.

BIRCHLER (Joseph-Meinrad), *peintre, sculpteur... bois et doreur, né à Einsiedeln Suisse) en* 1778, ... *en* 1858 (**Ec. Suis.**).
Il travailla avee Messmer et fit preuve d'une gr...



Phot. Leris-Gambella. LOUVRE — PARIS

LA DANSE

variété dans son art. Comme peintre de fresques aussi bien qu'à l'huile, il obtint un succès considérable et exerça également les fonctions de professeur de dessin à l'école du couvent d'Einsiedeln. Ses fresques se trouvent dans plusieurs églises de la ville.

BIRCHLER (Meinrad), *sculpteur, né au* XIXe *siècle à Trachslau, près Einsiedeln, vivait en* 1860 (**Ec. Suis.**).

Paysan génial qui ne reçut probablement aucune instruction, Birchler exécuta avec un succés considérable des figures en terre glaise Son œuvre principale fut un *Noël* avec nombre de figures, qu'il laissa dans une chapelle, à Trachslau. Il était aussi musicien.

BIRCHLER (Nikolaus), *peintre, né à Einsiedeln vers* 1800, *mort en novembre* 1857 (**Ec. Suis.**).

Fils de Meinrad Birchler d'Einsiedeln. Cet artiste étudia à Rome sous la protection de l'abbé Tanner. Il profita pourtant peu de la générosité de son bienfaiteur, et revint à Ensiedeln pour travailler pendant près de vingt ans chez son père, et aprés pour son propre compte, dans sa ville natale, notamment en 1845, il produisit deux œuvres trés importantes représentant *St Meinrad dans le désert* et la *Consécration des Anges*. Il fournit aussi nombre de travaux pour la paroisse. Sa meilleure œuvre serait son portrait, peint à Rome.

BIRCK (Paul), *graveur* (**Ec. ?**).

On ne connaît de cet artiste que quatre gravures, mentionnées par Strutt et intitulées *Les Quatre Eléments*. Leur style rappelle la manière de J.-T. de Bry.

BIRCKENHULTZ (Paul), *dessinateur, graveur au burin et éditeur en Allemagne au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**). P. B. F.

On cite parmi ses gravures : des planches d'ornements, des frontispices et différents travaux pour les orfèvres. On mentionne encore une estampe représentant *Les Quatre éléments*.

BIRCKHALL (J.), *graveur et éditeur d'estampes à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On mentionne de lui : 2 planches pour *la Foi* et *l'Espérance*.

BIRCKHARD (D.), *graveur au burin à Prague au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All. ?**).

Le Blanc cite de lui : *Suite d'architecture théâtrale. — Joh. Christoph Borschey.—Léopold Hoberstein.*

BIRCKHARD (Karl), *dessinateur et graveur au burin, né à Prague en* 1721, *mort en* 1749 (**Ec. All.**).

On cite parmi ses ouvrages : *Le Tableau du tombeau de J. Sarcandre* et un *Frontispice*, d'ap. W. Reiner.

BIRD (Char.), *graveur des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Bristol conserve de lui : *St George's Chapel, Windsor.*

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 22 janvier 1908 : *Lord Roberts*; *Susannah*, d'ap. F. Goodall, par C. Waltner. *—Rt Hon. J. Chamberlain*, par Taylor et cinq autres : £1 14s.

BIRD (Miss E.), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy, Londres, de* 1793 *à* 1803 (**Ec. Ang.**).

BIRD (Edward) *peintre de genre, né à Wolverhampton en* 1762 (*ou* 1772), *d'après certains biographes, mort à Bristol en* 1819 (**Ec. Ang.**).

Il fut d'abord apprenti dans une manufacture de faïence à Birmingham, qu'il quitta pour aller à Bristol établir une école de dessin. Son activité comme professeur ne l'empêcha pas de se perfectionner, et il continua à peindre jusqu'à sa mort. En 1812, il devint associé, et en 1815 membre de la Royal Academy de Londres. En 1813, il fut nommé peintre de la princesse Charlotte. Bird montra dans le choix de ses sujets une prédilection pour des scénes de la vie familiale, et il y réussit. La National Gallery de Londres posséde plusieurs de ses meilleures œuvres.

PEINTURE.—Musée de : (VICTORIA AND ALBERT) : *Paresse* : Intérieur de cottage, une jeune fille, assise au coin du feu, est endormie.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1899. Vte X..., 27-30 mars: *Intérieur rustique* : 170 fr.

BIRD (F.), *peintre, né à Londres le* 25 *mars* 1869 (**Ec. Ang.**).

Elève de Swain Gifford. Membre de la American Water-Colour Society.

BIRD (Francis), *sculpteur, né à Londres*, 1867, *mort le* 20 *février* 1731 (**Ec. Ang.**).

Etudia d'abord à Bruxelles, puis à Rome sous la conduite de Le Gros. Dés son retour en Angleterre (1716) il travailla pour Gibbons et Cibber, et exécuta les décorations à la cathédrale de St-Paul, notamment le relief : *Conversion de St Paul.* Parmi ses œuvres, on cite encore : *Statue de Henry IV* (bronze), à Eton; *Duke of New Castle*, à Westminster Abbey.

BIRD (Harrington), *peintre de sport, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1870 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

BIRD (Isaac F.), *portraitiste, à Exeter, exposa de* 1826 *à* 1861, *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Londres* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 12 décembre 1908 : *Portrait de Miss Clarck* : £9 9s.

BIRD (John), *paysagiste, né en* 1768, *mort à Whitby en* 1829 (**Ec. Ang.**).

On cite de lui plusieurs dessins faits pour l'illustration d'un ouvrage d'Angus : *Propriétés de la Noblesse.*

BIRD (Margaret), *peintre de genre, à Haywards Heath, exposa en* 1891-1892 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BIRD (Samuel C.), *peintre de genre, seconde moitié du* XIXe *siècle, à Londres* (**Ec. Ang.**).

Exposa depuis 1865 à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, et à la New Gallery.

BIREVENT, *graveur cité par le Dr Mireur.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1889. Vte L. D..., 11-14 mars : *Vase et corbeille avec fleurs et fruits* : 89 fr.— 1894. Vte X... : *Vases de fleurs* : 70 fr.

BIRGER (Hugo), *peintre, né à Stockholm le* 12 *janvier* 1854, *mort à Helsingborg le* 17 *juin* 1887 (**Ec. Suéd.**).

Elève de l'Académie de Stockholm et compléta ses études à Paris. Le musée Göteborg à Stockholm conserve de lui plusieurs tableaux dont des scènes marocaines.

BIRICKS (Martin), *graveur, né en Flandre, travaillait en* 1685, *cité par Le Blanc* (**Ec. Flam.**).

BIRKENRUTH (Adolph), *peintre de paysages, exposa depuis* 1883 *à la Royal Academy, à Suffolk Street. à la New Water-Colour Society et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. All. ?**).

BIRKET-FOSTER, Myles. Voir Foster.

BIRKETT (P.), *portraitiste, exposa en* 1847-1848 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BIRKHART ou Birckhart (Anton), *graveur, né à Augsbourg en* 1677, *mort à Prague le* 20 *janvier* 1748 (**Ec. All.**). A B S

Elève de K.-G. von Amling à Munich. Compléta ses études en Italie, notamment à Venise et Rome, en France, Hollande et Angleterre. A partir de 1711, établi à Prague. Vers 1720, graveur de la cour du Margrave de Baden-Baden. Le Blanc cite de lui : *La Ste Famille.— St Aldabert.—St Alois et St Stanislas*, d'ap. W. Reiner. *—St Augustin.—St Bruno.—St Florenzio et St Crescentio.—St Ignace de Loyola.—St Ivan.—St Stanislas Kotska.—St Thomas d'Aquin*, d'ap. Heibel.—*Saint Vincentius Ferrerius.—L'Image de Ste Marie d'Otticz. —Vera Effigies.—Action courageuse du comte Carl Kinsty près de Guestella.—Thèse de J. von Schumann. —D. Orazio Albani.—Heinrich von Aversberg.—Benoît XIII*, d'ap. Prandl.—*Joan Fr. Low S. R. J. et Provinc hared Eques ab Erlsfeld.—Ferdinand, archevêque de Prague.—J. J. Gelhausen.—Léopold Ilsung.— Augustin Imhoff.—Jean-Marie-Gustave, archevêque de Prague.—Daniel Josephus de Mayern.—Wenceslaus Xaverius Neumann de Richholtz.—St Podovinus.— Wilibold Popp.—Andreas Putcus.—Ven. Fr. Alphonsus Soc. Jesu Rodriguez.—Franciscus Antonius S. R. J. Comes de Sporck.—R. P. Michael Angelus Tamburinus*, d'ap. A. Odalie.—*Forma Statvae, etc.*, d'ap. Schlansoffskhy.—*Teatro e Proscenio della Fesia, etc.—Kuckus Baad.* d'ap. S. Hawel.

BIRKMYER (James B.), *paysagiste à Exeter, exposa depuis* 1868 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BIRLEY (Oswald), *peintre, né à Auckland au* XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).

Elève de de Baschet, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1903-1904-1905, quelques portraits et études de nu. Citons encore : *La jeune fille du moulin* (exp. de Brighton, 1909).

BIRMANN (Peter), *paysagiste, né à Bâle en* 1758, *mort dans la même ville le* 18 *juillet* 1844 (**Ec. Suis.**).

Fils du tailleur de pierres Rudolf Birmann, il apprit d'abord le métier de son père, mais en 1771 commença ses études de peinture chez le portraitiste Rudolf Huber le jeune. A Puntrut, où il séjourna quelque temps, il travailla dans l'atelier d'August Kaufmann, avant de se rendre à Berne où on le trouve sous la direction de Wagner, puis, plus tard, avec Wocher, qu'il quitta enfin pour devenir aide dans l'atelier de Ludwig Aberli. Ici commença sa vraie carriére artistique. Grâce à la protection d'un ami, amateur d'art, Birmann obtint une place auprés du paysagiste Pierre Ducros, qui vivait alors à Rome, situation qu'il ne garda pourtant que trois mois. Il résidait, entre 1781 et

1790, à Rome, où pendant plus de trois ans, il dirigea l'atelier de gravure de Giovanni Volpato. A Rome, ses aquarelles, tableaux à l'huile et à la sépia furent très appréciés par l'aristocratie anglaise et russe. De retour à Bâle, en 1790, il ouvrit une école d'art et se maria en 1792. Vers la fin de sa vie, le talent de Birmann fait place à l'entreprise de l'homme d'affaires, car il devint le marchand d'objets d'art et de tableaux le plus célèbre de son temps.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1814. Vte Brunn-Neegaard : *Vue du lac Nemi* : 22 fr.—*Intérieur d'un bois* : 28 fr.—Estampes. 1834. 2e Vte Ctesse d'Einsiedel : *Vue de la ville de Bâle et de ses environs* : 6 fr.—*Vue des environs de Sursée* : 9 fr. 50.

BIRMANN (**Samuel**), *paysagiste et dessinateur, né à Bâle*, 1793, *mort le* 26 *septembre* 1847 (**Ec. Suis.**).

Samuel Birmann acheva ses études dans l'atelier de Martin Verstappen à Rome, après avoir travaillé chez son père à Bâle. L'influence de Verstoppen, qui peignait dans la manière de l'école h llandaise du XVIIe siècle, empêcha Birmann de suivre l'école romantique qui se forma à Rome à cette époque. Il garda jusqu'à la fin de sa carrière artistique les caractéristiques des peintres hollandais, et joignit une composition poétique à son coloris plein d'originalité et de sensibilité. A son retour à Bâle, il s'occupa des affaires dans les ateliers de son père, et entreprit aussi un voyage à Paris avec son frère Wilhelm (1822-23). Au musée de Bâle, on cite : *L'Eglise de Brienz*; *Paysage avec église de Unterseen*; *Moulins à scie dans la vallée de Lauterbrunnen*. Le musée de Bâle hérita, d'après son testament, de ses trésors d'art et de la moitié de sa fortune.

BIRMANN (**Wilhelm**), *paysagiste, marchand de tableaux et d'objets d'art, né à Bâle*, 1794, *mort à Pise*, 1830 (**Ec. Suis.**).

Fils du peintre Peter Birmann, cet artiste étudia d'abord l'architecture, mais plus tard reçut de son père des leçons en peinture. En 1822-1823, il séjourna à Paris avec Samuel, son frère, et dès son retour, s'associa au commerce de son père. Les aquarelles et les sépias qu'il laissa sont conservées au musée de Bâle.

RMINGHAM (**Musée et galerie de**).

Le musée, dont les frais de construction s'élevèrent à 80.000 livres sterling, ouvrit ses portes au public en 1885. Parmi les plus belles œuvres faisant partie des collections de cette institution, il convient de citer des sculptures de l'école italienne, des bronzes, des boiseries sculptées ainsi que des peintures au nombre de cinq cent soixante, non compris cinq cents études et esquisses de Rossetti et de Burne-Jones. Le catalogue du musée renferme les noms des plus grands maîtres anglais tels que Richard Parkes Bonington, Ford Madox-Browne, Thomas Collier, John Sell Cotman, David Cox, Gainsborough, Sir John Gilbert, William Holman Hunt, Lader, Lord Leighton, John Linnell, William Morris, Sir Joshua Reynolds, Romney, Joseph Turner, Frederic Walker, George Watts, John Foley, E. Anslow Ford, Bruce-Joy, etc., ainsi que des peintres et sculpteurs des écoles étrangères. L'école d'art qui fait partie du musée est un facteur de la plus grande importance pour le développement de la culture artistique de Birmingham.

BIRNBAUM, *graveur à l'eau-forte, à Nuremberg, vers* 1531 (**Ec. All.**).

On attribue à cet artiste la marque jointe à raison de l'arbre qui s'y trouve (Birnbaum signifie *poirier* en allemand) On prête à Birnbaum des planches d'acier gravées à l'eau-forte à Nuremberg en 1531. Certains critiques estiment que le graveur hollandais Cornelis Bos ou Bosch se servit aussi de ce monogramme.

BIRNEY (**William Verplanck**), *peintre, né à Cincinnati, le* 5 *juillet* 1858 (**Ec. Am.**).

Etudia à la Massachusetts Normal Art School à Boston et à l'Académie royale de Munich. Médaillé à Buffalo, 1901, et à St-Louis, 1904, il reçut une mention honorable à l'exposition internationale de Munich dans cette dernière année. Associé de la National Academy en 1900, et membre des Salmagundi, Lotos, N.-Y. Water-Colour Club, etc.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1904. Vte Luyster-Miller : *Après la chasse* : $235.—9 mars 1906 : *Le Philosophe*: $700.—8-9-10 janvier 1908. Vte Hayes-Babcock: *Le vent de l'ouest appelle* : $120.

BIRNIE (**A. D.**), *peintre de genre, exposa de* 1828 *à* 1834 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BIRNIE (**F.**), *graveur, exposa en* 1791 *à la Society of Artists, Londres* (**Ec. Ang.**).

Le Blanc cite de lui : *William Henry, duke of* [Cla]-*rence*.

BIRNIE (**Rix**), *peintre de genre, exposa de* 1885 *à* 1[8]7 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BIRNIE-RHIND, *sculpteur, né en Ecosse au* XIXe *si*[è]*e* (**Ec. Ecos.**).

Elève de Denis Puech, exposa au Salon des Arti[st]es Français, notamment en 1900.

BIRNSTIEL, *graveur sur bois à Berlin de* 1718 *à* 1[7]0, *cité par Le Blanc* (**Ec. All.**).

BIRNSTIEL (**Friedrich-Wilhelm**), *graveur sur bo*[is] *et imprimeur à Berlin de* 1754 *à* 1774 (**Ec. All.**).

Fils du graveur Birnstiel.

BIROCHON (**Guillaume**), *peintre, travailla à Bruxe*[ll]*es, à Cambrai et à La Haye au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr**).

Le marquis de Saint-Philippe, ambassadeur [de] Philippe V à la cour de Bruxelles, le prit pendant [pl]usieurs années à son service; Birochon l'accomp[agn]a à Cambrai en 1724, puis à Bruxelles, où le ma[rqu]is mourut subitement en 1726. Il vécut ensuite à [L]a Haye.

BIRON (**Stanislas-Francis**), *sculpteur, né à Nante*[s, a]*u* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de J.-J. Potel, exposa au Salon des Art[ist]es Français, notamment un portrait-médaillon, en 1[90]5.

BIRON-LARRAZ (**Leonardo**), *peintre à Séville*, [d]*euxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de Francisco Berruezo. Il exposa en 1878 [u]ne *Etude d'après nature*.

BIRONNEAU-DUPRÉ (**Mme**), *aquarelliste et p*[ast]*elliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Robert-Fleury, de Lefebvre et de Mlle [La]nadieu, il participa à l'exposition de Blanc et No[ir] de 1892.

BIROT (**Pierre-Albert**), *sculpteur, né à Angoulêm*[e, a]*u* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière et Alfred Boucher, expos[a] au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1[90]3-1904.

BIROTHEAU (**Ferdinand**), *peintre, né en* 18[..] *à Napoléon-Vendée* (*Vendée*), *mort* (**Ec. Fr.**).

Elève de Drolling. Il envoya au Salon, en [18]42, *Jésus et la Samaritaine*, en 1847, *Renaud et Ar*[mi]*de*.

PEINTURES.—MUSÉE de : (LA ROCHE-SUR-Y[ON]) : Portrait de M. Moreau père;—Portrait de l'artis[te].

BIROUSTE (**J.**), *graveur à l'eau-forte et sur bois à* [Pa]*ris au* XIXe *siècle, mort en Belgique* (**Ec. ?**).

Le Blanc cite de lui : *La Marche*.—*Le Repos*.—[Pla]nche pour : *Les Français peints par eux-mêmes*.—Pla[nc]he pour : *Les Beaux-Arts*.

BIRR (**Jean-Joseph**), *peintre de genre, né à Co*[lm]*ar* (*Alsace*), *travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec.** [Fr.]).

Exposa aux Indépendants en 1910.

BIRREL (**O.**), *graveur, travailla à Londres de* 17[..] *à* 1800 (**Ec. Ang.**).

On cite de lui : *Charles II d'Angleterre*.—*Elis*[ab]*eth d'York*.—*George Dempster*.—*Edward Harding*, [d'a]p. S. Harding.—*Elisabeth Pope*, d'ap. S. Hardi[ng].—*James Thompson*.—*Peter Young*.—*Dichhley, in* [O]*xfordshire*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1834. Vte Ctesse d['E]insiedel : *Sujet de l'Histoire Ancienne de l'Angl*[ete]*rre*; *Caractacus, prisonnier devant le Tribunal de Cla*[udi]*us*, *Rome* : 6 fr.

BIRREN (**Joseph P.**), *peintre, illustrateur et scul*[pte]*ur, né à Chicago le* 14 *mai* 1864 (**Ec. Am.**).

Cet artiste étudia, à Paris avec Benjamin-Con[sta]nt, Courtois et Falguière. Membre du Palette and C[hi]sel Club, qu'il présida en 1903-1904. Il est aussi me[m]bre du Kit-Kat Club et de la Society of Illustrato[rs] en 1909-1910.

PRIX.—Cuivres. PARIS. Vte 9-12 décembre 1[9]7 : *Le Bénédicité*, d'ap. Walter Gay (15 épreuves) : [..] fr.

BIRT (**Herbert W.**), *sculpteur, exposa en* 1891-1[89]2 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BIRTLES (**Henry**), *dessinateur et paysagiste, à* [B]*irmingham*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa depuis 1859 à la Royal Academy, à l[a B]ritish Institution, à Suffolk Street, et à la New W[at]er-Colour Society, Londres.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 29 janvier 1[9]0[.] : *Moutons dans un paysage* : £1 15s.—Vte 9 déc[em]bre 1907 : *Troupeaux* : £5 5s.

BISACI (**Jean**), *maître d'œuvres au château des P*[ap]*es à Avignon de* 1377 *à* 1391 *avec Guillaume Colo*[m]*bier* (**Ec. Fr.**).

BISARRI (**Carlo-Antonio**), *graveur italien, tra*[va]*illa d'après Lod. Carracci, cité par Le Blanc* (**Ec.** [It]**al.**).

;BAL (Casilda), *peintre, XVIIIe-XIXe siècles, née à Va-ence* (**Ec. Esp.**).
\rtiste réputée; fut membre de l'Académie de S. 'lo en 1789.

;BINCK (Barent Bisbinck ou Bispinck), *peintre de ıaysages, travailla à Utrecht au XVIIe siècle, mort ırobablement à La Haye* (**Ec. Hol.**).
l fut, vers 1646, élève de Jan Both à Utrecht et se ria le 13 décembre 1654 à Dordrecht.

;BING (Henry Singlewood), *peintre, né à Philadel-hie le* 31 *janvier* 1849 (**Ec. Am.**).
3isbing étudia à Paris avec Vuillefroy, ainsi qu'à ıxelles, à Munich et dans sa ville natale. Il exposa ıc succès à Chicago, à Buffalo, à Philadelphie, et à 'is, notamment en 1903-1904 et 1905. Chevalier de Légion d'honneur en 1902. Les musées de Berlin et Mulhouse conservent chacun une œuvre de cet iste.
'RIX.—Peinture. PARIS. Vte 22 juin 1910 : *Au pâtu-e* : 75 fr.

;CAINO (Bartolommeo), *ıeintre et graveur, ıé à Gênes en* 1632, *ù il mourut de la ıeste en* 1657 (**Ec. tal.**).
l fut l'élève de son père, Giovanni-Andrea Biscaino, plus tard, de Valerio Castelli. Bartolommeo Bis-ıo possédait de magnifiques dispositions et la plus llante carrière semblait s'ouvrir devant lui lorsque nort le surprit à 25 ans. A Dresde, on possède trois leaux de lui : *La Femme Adultère* ; *L'Adoration Mages* ; *La Circoncision de Christ*. Ses gravures pellent quelque peu celles de Benedetto Casti-ıne.
ŒUVRE GRAVÉ.—41. Planches pour l'*Ancien et le uveau Testament*.— *La Bacchanale*.—*Galathée*.
'EINTURES ET DESSINS.—MUSÉES DE : (DRESDE) : femme adultère devant le Christ;—L'adoration des ;es;—La présentation au Temple.—(GÊNES) : ione.
'RIX.—Dessins. PARIS, 1767. Vte de Jullienne : *La tivité* : 223 fr.—1768. Vte Mariette : *Le mariage de Vierge* : 606 fr.—1776. Vte Mariette : *Un repos en ypte* : 380 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *La Nativité*: fr.—1859. Vte Kaïemarr : *Sujet de plafond* : 10 fr.—*naissance de Jésus-Christ* : 19 fr.—Estampes. 1778. Bourlat de Montredu : *L'œuvre de Biscaïno* (24 es) : 180 fr.—1865. Vte Comte de Pourtalès : *La tivité* : 60 fr.

CAIONO (Giovanni-Andrea), *né à Gênes, mort de la este en* 1657 (**Ec. Ital.**).
et artiste est connu principalement pour ses pay-es.

CARRA (Carlo-Felice), *peintre piémontais, né en* 825 (**Ec. Ital.**).
et artiste a exposé beaucoup et on cite parmi ses vres : *Galilée devant le tribunal de l'Inquisition* lais du Duc de Gênes); *Les Mosaïstes Ruccato dans Piombi de Venise* (MUSEO CIVICO DE TURIN); *Pay-et animaux* à la galerie Rosso à Gênes. Il fut élève l'académie de Turin et d'Ary Scheffer, à Paris.

CARRA (Giovanni-Battista), *peintre d'his-ire et sculpteur, né à Nice en* 1790, *mort en* 851 *ou* 1852 (**Ec. Ital.**).
a galerie des Uffizi à Florence possède un portrait et artiste par lui-même. Il fut élève de Pietro Ben-ıti et de l'Académie de Florence. Travailla à Rome Turin, où il dirigea l'académie Albertina. Le palais l et la Pinacothèque de cette dernière ville conser-des tableaux d'histoire et des portraits de lui. On aussi : *L'Esclave*; *Le Prisonnier*; *Diomède enlevant alladium*, au musée de Nice, et un portrait de lui-ıe, à la Brera de Milan.

;AYE (Charles), *peintre paysagiste, né à Béziers, waillant à Béziers au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
exposé deux paysages aux Salons de 1869 et 1870.
:INTURES.—MUSÉE DE : (BÉZIERS) : Le Printemps.

;HOF (Valentin), *graveur à Nuremberg, né en* 1740, *ırt peut-être vers* 1800 *ou* 1808 (**Ec. All.**).
ıteur d'un portrait de Andreas George Beck d'ap. et du portrait du poète anglais Alexander Pope. bre de l'académie de peinture à Nuremberg.

;HOFF (Friedrich), *peintre de genre et d'histoire, né Ansbach en* 1819, *mort à Erlangen en* 1873 (**Ec. l.**).
ı cite entre autres : *La Fuite de la Landgrave Eli-h de Thuringe*, qui fut gravé par Felsing.

;HOFF (F. H.), *portraitiste, exposa de* 1823 *à* 1849, *a Royal Academy, à la British Institution, à Suf-k Street* (**Ec. ?**).

BISCHOFF (Marie Evangeline), *peintre, vivait en* 1909-1910 *à New-York* (**Ec. Am.**).

BISCHOFF (Théophile), *peintre, né à Lausanne le* 30 *mai* 1847 (**Ec. Suis.**).
Ce peintre fut élève de Menn, à Genève, puis, pendant près d'un an, de Charles Gleyre. Il fréquenta quelque temps l'Académie de Munich (vers 1871). En 1874, il exposa au Salon à Paris *Ruth et Noémi* et *La Remontrance* (1874); *Les Séminaristes de Sion rentrant de la promenade* (Salon 1875). Il exposa aussi à l'Exposition de la Société Suisse des Beaux-Arts. En 1880 et en 1901, il exposa un paysage : *Le Vallon de la Pandèze*, à Vevey. Bischoff exerça aussi les fonctions de professeur à Lausanne. Sa famille était originaire de Saxe et par sa mère, il est petit-fils du peintre S. Naef (*Kunstler Lexicon du Dr. C. Brun*). Le musée d'Arlaud, à Lausanne, possède de Bischoff : *Le Liseur* (1883), une vue des Alpes Vaudoises, et deux autres paysages : *La Tour Haldimand* et une vue prise au-dessus de Pully.

BISCHOP (J.), *graveur à l'eau-forte et au burin à Paris* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons de 1822 et 1835. Le Blanc cite de lui : *Vue des ruines du château de Landiras*, d'ap. Tieffé. —12 planches de paysages de Corse, de Provence, etc., d'ap. Rauch, Nattes, Despois et Th. Gudin.

BISCOM (Jan Willem van), *peintre de paysages et de villes, né à Aalst le* 19 *novembre* 1900 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de son père E.-W. van Biscom, professeur de dessin à Aalst.

BISCOP, *peintre hollandais, cité par le Dr Mireur* (**Ec. Hol.**).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1774. Vte X..., par Paillet : *Intérieur d'une chambre, dans laquelle une jeune fille est occupée à coudre* : 460 fr.

BISEAU (Pierre-Aristide de), *paysagiste et graveur, né à Ixelles le* 28 *février* 1844, *mort à Tiefencastel (Suisse) en* 1883 (**Ec. Belg.**).

BISELING (ou Buseling, Christiaen-Jansz van), *peintre de portraits, né à Delft, vers* 1558, *mort à Middelbourg, en* 1600 (**Ec. Hol.**).
Habita La Haye pendant deux ans. Il fit un voyage en Espagne où il travailla pour la cour. Après la mort de sa femme, il retourna en Hollande. On cite de lui : *La rencontre de David et d'Abigaïl* (Amsterdam).

BISEO (Cesare), *peintre, né à Rome en* 1844 *ou* 1843, *mort dans cette ville le* 23 *janvier* 1909 (**Ec. Ital.**).
Fit ses premières études avec son père et s'adonna à la peinture décorative. Invité à se rendre à Alexandrie, par le vice-roi d'Egypte, il décora superbement les salles de son palais. Dès lors, épris de l'Orient, il fit de nombreux voyages dans les régions lointaines du Maroc, d'Egypte et d'Asie, et illustra l'ouvrage *Le Maroc et Constantinople*, de de Amicis. En 1887, à l'Exposition de Venise, figura une aquarelle de lui : *Souvenir du Caire*.
PRIX.—Dessins. LONDRES, 1874. Vte C.-M. W..., 15 avril : *Intérieur d'un café turc* : 2.360 fr.—Vte 21 mars 1908 : *Un marchand de fleurs romain* : £ 44s.

BISET (Georges ou Joris), *peintre décorateur, mort à Malines le* 7 *décembre* 1761 (**Ec. Hol.**).
Il fut, en 1615, élève de Michael Coxie. De 1634 à 1666, il travailla pour les solennités célébrées dans la ville de Malines. Il fut le père de Charles-Emmanuel Biset et de Jeanne, née le 29 avril 1626, qui épousa, en 1650 le peintre Jean Coxie.

BISET (Jean-Baptiste ou Jean-Andreas), *peintre de portraits, baptisé à Anvers le* 5 *janvier* 1672 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de son père Carel-Emmanuel Biset; on le trouve à La Haye, à Delft en 1703, en Zélande en 1727. On cite une vue d'un marché à Malines, conservée dans le musée de cette ville.

BISET (Karel-Emmanuel), *peintre de portraits, de genre et d'histoire, né à Malines le* 26 *décembre* 1633, *mort à Breda en octobre* 1691 (**Ec. Flam.**).
D'après le docteur von Wurzbach, il fut élève de son père, Joris Biset, puis travailla à Paris et à Bruxelles; en 1661, il fit partie de la gilde d'Anvers, épousa, le 31 janvier 1662, Maria van Uden, artiste elle-même et fille du paysagiste Lucas van Uden; elle mourut bientôt après, le 4 août 1665. Le 20 avril 1663, il acquit le droit de citoyen d'Anvers. En 1666 (16 décembre), il eut de sa belle-sœur, Anna van Uden, une fille naturelle, baptisée Dorothée, ce qui ne l'empêcha pas, le 16 juin de l'année suivante, d'épouser, à Malines, Anna Cleymans, qui lui donna, le 5 janvier 1672, un fils appelé Jean-Baptiste. Dès cette époque, ses œuvres étaient très recherchées. Le duc d'Orléans fit acheter par un intermédiaire quatre de ses tableaux ; en 1674, il devint directeur de l'académie. En 1682, il fit le portrait du

prince de Parme. Le 9 décembre, il tomba malade, puis, au milieu de ses continuels ambarras d'argent, il s'éprit de sa servante Joanna van de Velde, l'épousa le 12 décembre, en eut une fille, Katharina, en 1683, et un fils, Jan Karel, en 1686. Sa maison fut vendue par autorité de justice le 1er février 1686; il mourut à Breda, dans un dénûment absolu.

ŒUVRE PEINT.—BERLIN : Portrait d'un homme et d'une femme.—BRUXELLES : Guillaume Tell au moment de tirer sur son fils.—LEIPSIG : Danaé et une vieille femme.—MUNICH : Intérieur d'un atelier avec tableaux.—LA HAYE : Ascalaphe métamorphosé en hibou.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM, 1708. Vte X..., 12 septembre : *Les neuf Muses dans un paysage* : 110 fr. — 1873. Vte Baron de P... : *Palais et jardin avec personnages* : 1.505 fr.—1874. Vte X..., 13-16 avril : *Portrait d'homme* : 2.430 fr.—PARIS. Vte Miniszech, 11 avril 1909 : *Portrait d'une famille hollandaise* : 550 fr.

BISHOP (Harry), *portraitiste, exposa depuis* 1890 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BISHOP (Irène), *miniaturiste et peintre sur porcelaine, née à Colorado Springs le* 5 *décembre* 1881 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie de Cincinnati et membre du Woman's Art Club de la même ville.

BISHOP (J.), *paysagiste, à Charlton, exposa en* 1825 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Liverpool conserve de lui : *Portrait de Michael James Whitty.*

BISHOP (T.), *peintre d'émail, exposa de* 1787 *à* 1798 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BISHOP (W.-Follen), *paysagiste à Liverpool,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A partir de 1880, son nom paraît souvent dans les catalogues de la Royal Academy, de Suffolk Street et de la New Water-Colour Society de Londres.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CARDIFF) : Scène forestière (aquar.).—(LIVERPOOL) : Kate la folle;—Pont sur la rivière Calder à Wholley.

BISHOPP (George), *peintre de nature morte, à Horsham, exposa à Londres de* 1880 *à* 1885 (**Ec. Ang.**).

BISI (Fra Bonaventura) dit Padre Pittorini, *dessinateur miniaturiste et graveur à l'eau-forte, moine de l'Ordre de St François, né à Bologne en* 1612 *ou* 1610 *suivant certains biographes, mort à Modène en* 1659 *ou* 1662 (**Ec. Ital.**). PBB.
Il reçut des conseils de Luzio Massari, et travailla plus tard pour Alfonso IV, de Modène. Ses principales miniatures furent faites d'après Guido Reni, Titiano, et d'autres grands maîtres. On cite également de sa main des gravures d'après Guido Reni, Parmigiano, notamment une *Sainte Famille avec saint Jean et sainte Elisabeth.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1824. Vte Masterman Sikes : *Ste Famille,* d'ap. le Parmesan : 21 fr.—1845. Vte Tufialkin : *La Vierge accompagnée de saints et de saintes* : 12 fr.

BISI (Emilio), *sculpteur lombard, né à Milan le* 7 *novembre* 1850 (**Ec. Ital.**).
Nous citerons de l'artiste : *Ste Mélanie* (cathédrale de Milan); ses *nouvelles figures colossales pour l'église serbe de San Spiridione, à Trieste*; *Le Monument Covacevich,* au cimetière serbe de Trieste; *Le Monument du comte Carlo Barbiani di Belgioioso* et la statue de son père, à la Brera de Milan.

BISI (Ernesta), *peintre et graveur, née à Lugano, travaillait en* 1812 (**Ec. Ital.**).
Elève de Gius. Longhi, travailla à Milan. On cite parmi ses gravures 5 planches pour *Pinacoteca del Palazzo.*

BISI (Fulvia), *peintre, née à Milan en* 1818, *morte après* 1887 (**Ec. Ital.**).
Exposa à Turin, en 1880 : *Le Mont Rose* et *Valganna (Lombardie)*. A Turin, en 1884 : *Parc en Lombardie.* Enfin à Venise, en 1887 : *Effet de tempête sur des marais.* L'Académie de la Brera à Milan conserve un paysage de cet artiste.

BISI (Luigi), *architecte et peintre, né à Milan le* 10 *mai* 1814, *mort dans la même ville le* 10 *septembre* 1886 (**Ec. Ital.**).
Elève de Migliara et de Durelli. Fils du graveur Michele Bisi. Il fut professeur de l'Académie de Milan.

PEINTURES.—MUSÉES de : (FRANCFORT) : L'église du Tombeau de N.-Dame, à Rion.—(TRIESTE, M. REVOLTELLA) : Intérieur de la cathédrale de Milan.—(VIENNE) : Intérieur du dôme de Milan.

BISI (Michele), *peintre et graveur, né à Gênes vers* 1788, (**Ec. Ital.**).
Elève successivement de Bartolozzi, Rosaspina, et Longhi. Avec quelques élèves de l'école de Longhi, il fit une série de gravures d'après des toiles d'A... Appiani. Sa femme, Ernesta Bisi, élève de Longhi... lement, fut aussi sa collaboratrice et travailla ave... son ouvrage : *Pinacoteca del Palazzo Reale delle S... e delle Arti di Milano.* On cite encore : *L'Adorati... Mages,* d'ap. Gius. Ferrari;—*La Ste Vierge, l'... Jésus, St Antoine et Ste Barbe*;—*Vénus embr... l'Amour,* d'ap. A. Appiani;—*Andromède et I...* d'ap. A. Boucher;—4 planches pour des *méd... allégoriques sur les campagnes de Napoléon,* ... A. Appiani;—*Beniaminus Franklin*;—*Joannes ...*

BISI (Stefano), *sculpteur milanais, du* XIXe *siècl...* **Ital.**).
Exposa à Paris, en 1878, son *Freischütz.* A ... en 1881, il exposa *L'Italie entre la Science et l'Ind...*

BISIG (Meinrad), *peintre de portraits, de fleurs, de ... ges, graveur à l'eau-forte et lithographe, né à ... siedeln le* 4 *août* 1864 (**Ec. Suis.**).
Etudia à l'Académie à l'école d'art de Mi... auprès du Professor Schmidt, à Munich. Il d... nombre de portraits pour la galerie de po... suisses, dont il était directeur. On cite à côté ... nombreuses œuvres peintes, une planche à l'eau-... *Portrait de Gottfried Keller.*

BISLINGER aussi **Biselinger** et **Bissinger (Hei... Théodor-Joseph)**, *graveur à l'eau-forte, né à D... dorf en* 1742 (**Ec. All.**).
Le Blanc cite de lui un recueil de 100 dessins ... d'après les fameux maîtres et 50 estampes p... collection de l'Académie, à Düsseldorf. Il fut élèv... membre de l'Académie de sa ville natale. Nomm... fesseur de cette institution en 1774. Vers 1793, ... vaillait à Wurzach.

BISON (Giuseppe-Bernardino), *peintre décorateur ... Palmanova en* 1762, *mort à Milan en* 1844 (**Ec. ...**
Etudia à Venise avec Romani et Sedini. Tr... pour les églises de Trieste, Ferrare, Trévise.

PRIX.—Aquarelles. TURIN, 1860. Vte Ch... A. D... : *Projet du pont de Rialto* : 21 fr.

BISOT (Marc), *peintre du* XVIe *siècle, à Grenobl...* **Fr.**).
Exécuta diverses peintures à l'occasion de l'... du gouverneur Louis d'Orléans.

BISPHAM (Henry Collins), *peintre, né à Philad... en* 1841, *mort à Rome en* 1882 (**Ec. Am.**).
Il commença ses études dans sa ville natale, s... direction de Wm. T. Richards, puis les comp... Paris avec Otto Weber. De retour en Améri... habita New-York et Philadelphie, où ses œuvre... conservées. On cite surtout : *La campagne ro... exposée à la National Academy en 1869*; *T... romain* (au Century Club); *Journée brumeuse*; *Tr... affolé,* exposé à Philadelphie, 1876; *Tigris.* Il e... dans le catalogue de la Royal Academy de L... en 1880.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1879. Vte Leray : *Le l...* 132 fr.

BISSCHOP (Abraham), *peintre, décorateur, né ... drecht en* 1670, *mort en* 1731 (**Ec. Hol.**).
Il était le plus jeune fils de Cornelis Bissc... peignit des décorations de salles, des plafonds ... oiseaux. Il fut membre de la gilde de Midde... en 1715. Le musée de Dordrecht conserve de ... tableau signé *A. Busschop* 1718.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte 27 janvier 190... *dindon* : 750 fr.—Vte juin 1910 : *Le dindon* : 1....

BISSCHOP (Christian ou Cornélis), *graveur, de ... du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On croit qu'il fut employé au ministère de la ... à La Haye. Un Christoffel Bisschop fut élève ... à la Haye en 1799. On connaît de lui 12 planc... chevaux et de bœufs.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1817. Vte Rigal : ... *prairies* (8 estampes) : 7 fr.—1857. Vte Thyssen : ... *et la Samaritaine* : 2 fr. 25.

BISSCHOP (Christoffel), *peintre de genre et pay... né à Leeuwarden le* 22 *avril* 1828, *mort le* 5 *octob...* (**Ec. Hol.**).
Le père de Christoffel Bisshop, négociant de Le... den, avait rêvé de faire du quatrième de ses ... fants un savant. Mais le jeune élève manifesta ... de goût pour les arts que pour les études classi... de vifs différends éclatèrent à ce sujet entre s... et lui. L'enfant n'eut peut-être pas réussi à su... vocation sans la mort de son père. Celui-ci dis... lui fallut encore lutter contre la volonté de son ... L'appui de sa mère l'aida à triompher de ce ... obstacle et il entra à dix-sept ans, en 1846, dans l... du peintre Schmidt, alors en grande vogue et d... toiles se vendaient plusieurs milliers de flori...

...r de Schmidt groupait de jeunes élèves dont les ...nées furent fort différentes. Les uns, tels que Wistreheen, Bombled, de Sall, que Schmidt consi...t comme de futures gloires, sont aujourd'hui totale... inconnus; d'autres, que le maître prisait moins, van Franckenberg, Spoel, tel aussi Ch. Bisschop, devenus des artistes de tout premier ordre. Dans ...telier de Delft, le jeune artiste passa trois années ...avail agréable, interrompues en 1849 par la mort ...chmidt, de qui la renommée ne survécut pas. ...hop s'en fut alors à l'atelier de Huib van Hope à ...laye, puis vint à Paris avec le peintre français ...mte. Il y connut Gleyre qui s'enthousiasma de la ...é de son dessin et lui prodigua ses conseils. En ..., le peintre frison revint à La Haye où assez long...s il travailla sans succès. Mécontent de lui-même, ...itta son atelier et vint se fixer à Hinlapen, petite ... du pays frison, où enfin il trouva sa forme défini... Les premières toiles qu'il y produisit dans le calme ... existence retirée furent une révélation. Il donna ... successivement ses chefs-d'œuvre : *Matinée de ...nche; Hiver en Frise; La Cène chez les anciens ...nonites à Hinlapen; Le petit coin ensoleillé; Les ...aux patins*, et sa merveilleuse toile : *Le Soleil au ... et dans le cœur*. En 1862, il fit la connaissance de Kate Swift qui devint son élève et qu'il épousa ...63. Bisshop fut le peintre favori de la reine Sophie ...ollande, et on lui doit un remarquable portrait de ...ine Wilhelmine. Décoré de nombreux ordres hol...is et étrangers, il a en outre connu les récompenses ...elles dans tous les Salons d'Europe. La caractéris... de son talent est une franchise d'exécution remar...le et une grande sûreté dans le choix de ses coloris.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

...INTURES.—MUSÉES : (LA HAYE) : Nature morte; ...s derniers fruits de l'année.—(HAMBOURG) : ...in de l'église à Hindelopen.—(ROTTERDAM) : ...ait du prince Heinrich, fils du roi Guillaume II.—...TERDAM) : Le Fauconnier.—(AMSTERDAM, MUSÉE ...c.) : Le Seigneur avait donné, le Seigneur a ...;— La sœur de la mariée;—Intérieur;—Le tronc ...ffrandes.—(GRONINGUE) : Portrait d'une dame en ...me de l'ancienne Groningue.—(MUNICH) : Rayon ...leil.—(WEIMAR) : Nature morte.

...IX.—Peinture. PARIS, 1880. Vte Blancke, d'Arn... : *Un tableau, sans désignation de sujet* : 2.020 fr.—Vte Wilson : *Les bijoux* : 1.500 fr.—1886. Vte Woudenberg : *Dans l'église* : 2.730 fr.—Vte du ...i 1904 : *Jeune fille* : 480 fr.—*La Prière du soir* : ...r.—*Rembrandt* : 1.005 fr.—AMSTERDAM. Vte du ...rier chez C.-F. Ross et Co : *Prière du soir* : fl. 270. ...*nbrandt* : fl. 500.—LONDRES. Vte 13 février 1909 : ...*randt à la porte de son atelier* : £14 14s.—Vte 9 ... 1909: *La couronne de perles* : £ 157 10 s.

...CHOP (...sschop Corné...), C. Bisschop Fecit 1665 CB fe *peintre, né à Dordrecht le* 12 *février* 1630, *enterré* ...1 *janvier* 1674 (**Ec. Hol.**).

...ut élève de Ferdinand Bol; il se maria à Dor...t le 5 octobre 1653. Houbraken dit qu'il laissa ...enfants. Le roi de Danemark lui offrit de venir ...cour, comme peintre de la cour, peu de temps ... sa mort. Il fut le maître de Jacob van de ... On cite parmi ses œuvres : *Allégorie sur Cornélis ...* (AMSTERDAM).—*La peleuse de pommes* (AMSTER...—*Dix figures* avec le portrait de Cornélis de ...(HOPITAL DE DORDRECHT).—*Portrait d'un peintre ...* DE DORDRECHT).

...CHOP (Dirk-Anthony), *peintre d'ornement, né à ...erdam en* 1709, *mort dans la même ville en* 1785 (**Ec. Hol.**).

...it le maître de Derk Langendyk.

...CHOP (Jacobus), *né à Dordrecht en février* 1658 (**Ec. Hol.**).

... aîné de Cornélis Bisschop. Il eut pour maître ...tin Terwesten à La Haye. En 1696 et 1698, il ...le la confrérie de Dordrecht. Il peignit, comme son ...des figures découpées dans le bois.

...CHOP (Jan Bisschop ou ...op, Episco-...), *avocat, dessinateur et graveur, né à La ...e en* 1640, *mort dans la même ville en* 1686 (**Ec. Hol.**).

...it remarquable dans ses gravures et ses copies ...arelle des anciens maîtres.

...VRE GRAVÉ.—*Jean de Bisschop*, d'ap. J. de Baane. ...*le allégorique*, d'ap. G. de Lairesse.—*Portrait de ...aes*. Le Blanc cite encore de lui : *Joseph administrant les biens de l'Egypte*, d'ap. Bart. Breemberg;—2 planches pour la *Samaritaine*, d'ap. Ann. Carracci;—*Le Martyre de St Laurent*, d'ap. Breemberg;—*Paradigmata graphices*, etc.;—*Nicolaus Tülp*.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1773. Vte Dionis Muilman : *La résurrection de Lazare*, d'ap. Zucchero : 168 fr.—1776. Vte Neyman : *Un repas du pape et des cardinaux* : 100 fr.—1847. Vte Verstolk de Soelen : *Départ de Charles II, de Scheveningue* : 1.186 fr. 50.—1858. Vte Granemburg: *St Christophe passant à gué une rivière* : 130 fr.—Estampes. 1855. Vte Van den Zande : *Un religieux assis entre deux autres religieux à genoux*, d'ap. F. Vanni : 4 fr.—1859. Vte X..., 16-18 mai : *Statues antiques* (38 pièces) : 7 fr.

BISSCHOP (Richard), *peintre, né à La Haye le* 21 *juin* 1849 (**Ec. Hol.**).

Elève de son oncle C. Bisschop et de Joh. Bosboom.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (LA HAYE) : L'église St-Jean de Gouda.—(GRONINGUE) : Eglise de village avant le sermon.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte 15 et 16 octobre 1907 : *Intérieur d'église* : fl. 45.—*Intérieur d'église* : fl. 90.—*Orpheline de la ville de Rotterdam* : fl. 70.

BISSCHOP Robertson (Mme Suze), *née à La Haye en* 1856 *ou* 1857 (**Ec. Hol.**).

Elève de l'Académie de La Haye et de P. van der Velden; a été pendant six ans professeur de l'enseignement secondaire, à Rotterdam. En 1892, elle épousa le peintre Richard Bisschop. Médaille d'or à Londres (1900) et à Amsterdam (1907).

PEINTURES.—MUSÉES DE : (LA HAYE) : Voiture de paysans;—Repos;—(GRONINGUE) : Coin d'atelier;—La vieille petite mère.

BISSCHOP-SWIFT (Catherine Seaton Forman), *peintre, née à Londres le* 6 *avril* 1834 (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy et à la Grafton Gallery de 1861 à 1880. Epousa le peintre Christoffel Bisschop. Travailla à Scheveningue. Le musée d'Amsterdam conserve d'elle : *La veuve du peintre* et *Intérieur*.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 17 février 1908 : *La leçon de tricot* : £13 13s.

BISSCHOPS (François), *peintre, mort le* 11 *décembre* 1623 (**Ec. Flam. ?**).

Il fut maître à Malines en 1619. On connaît de lui un *Combat de cavaliers* et une *Vue d'Heidelberg*. Frère de Jean et Henri Bisschops.

BISSCHOPS (Henri), *peintre à Malines, frère de François et Jean, mort le* 22 *juin* 1610 (**Ec. Flam.**).

BISSCHOPS (Jean), *peintre à Malines, frère de François et Henri, mort avant le* 5 *mai* 1626 (**Ec. Flam.**).

BISSEL (A.), aussi **Biessel** ou **Byssell**, *dessinateur et graveur à l'eau-forte au burin et à l'aquatinte, à Mannheim en* 1799 *et* 1800 (**Ec. ?**).

Le Blanc cite parmi ses gravures : *J.-C. et la Samaritaine*, d'ap. Gaspard de Crayer;—*Nymphes au bain*;—*Der Tod Hectors*, d'ap. H. Schmidt;—*Lucius Quintius Cincinnatus*, d'ap. Eust. Le Sueur;—*Elisabeth de Brantes, 1re femme de P.-P. Rubens*, d'ap. P.-P. Rubens;—2 paysages;—*Le Cheval de labour*, d'ap. Claes Berghem;—*La Vache traite*;—*Paysage avec ruines*, d'ap. Fr. Kobell;—*La Nuit de Gessner*, d'ap. Fr. Kobell.

PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Les deux savants*, d'ap. Rembrandt : M. 6.

BISSELL (Edgar-Julien), *peintre, vivait à St-Louis (Etats-Unis), en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

BISSELL (George-Edwin), *sculpteur, né à New Preston, Connecticut (Etats-Unis), le* 16 *février* 1839 (**Ec. Am.**).

Cet artiste étudia à Paris avec Tabar et A. Millet. Exposa à Paris, 1900, et à St-Louis en 1904. Il est membre de la National Sculpture Society en 1909-1910.

BISSEN (Christian-Gottlieb-Vilhelm), *sculpteur, né le* 5 *août* 1836 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Fils de Herman-Wilhelm Bissen, il fut l'élève de son père et fréquentait en même temps l'Académie. En 1857, il partit pour Rome, où son père avait conservé un atelier. Il y fit, seul, ses études de sculpture, et resta à Rome jusqu'en 1863. Le dessin d'une fontaine qu'il envoya en Danemark lui valut le prix « Neuhausen ». Il exposa, en 1863, à Rome, une grande œuvre qui attira beaucoup l'attention : *Egée cherchant du regard en mer le vaisseau de Thésée*. En 1866-1868, il revint en Italie à l'aide d'une bourse de l'Académie. Il fut élu membre de l'Académie en 1871. Parmi les principales œuvres de Bissen, on peut citer *Absalon*, offert par l'artiste à l'hôtel de ville de Copenhague. Pendant les dernières années de son père, Bissen participait beaucoup à ses grands travaux. Il acheva, entre autres choses, la grande statue de Frédéric VII. En 1890, Bissen devint professeur de sculpture à l'école de modèles de l'Académie.

PEINTURE.—MUSÉE : (COPENHAGUE) : Femme se reposant;—Peinture de poterie;—La chasseresse;—Une dame;—Le roi Christian IX;—Atalante.

BISSEN (**Herman-Wilhelm**), *sculpteur, né le* 13 *octobre* 1798 *à Slesvig, mort le* 10 *mars* 1868 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Tout jeune, Bissen manifesta un goût marqué pour les arts, et quelques amis de sa famille se cotisèrent en vue de lui faciliter un séjour à Copenhague, en 1816. Bissen fréquenta aussitôt l'Académie et y commença ses études de peinture. Une subvention du prince Christian de Slesvig lui permit de les continuer. Mais sa vocation l'entraînait vers la sculpture, qu'il adopta définitivement après avoir obtenu comme peintre la grande médaille d'argent, en 1831. En 1823, il se vit attribuer, comme sculpteur, la bourse de l'Académie et se mit en route pour Rome, où il arriva en 1824. Il présenta, en 1829, une œuvre qui fit sensation : *Un vieillard aveugle, assis, à qui un enfant demande l'aumône.* Ce fut le 2 août 1834 que Bissen quitta Rome pour se fixer à Copenhague, où il arriva le 27 octobre. Aussitôt agréé comme membre de l'Académie, il reçut sa tâche de sociétaire : *Une Walkyrie.* En 1840, il fut nommé professeur de l'Académie des Beaux-Arts. Bissen trouva un travail considérable en l'exécution d'une frise pour le palais de Christiansborg, représentant *Bacchus et Cérès apportant à l'humanité les dons de la culture*: Laguerre de 1864 lui fournit encore l'occasion de produire plusieurs œuvres coloss les, entre autres : *Le soldat de la campagne,* statue destinée à la ville forte de Frédéricia.

MUSÉES de : (COPENHAGUE) : Bustes;—Jeune pêcheur;—Philoctète;—Mme Emilie Bissen-M.—(CHRISTIANIA) : Buste.—(HELSINGFORS) : Frise en plâtre : « Bacchanale ».—(STOCKHOLM) : Hylas allant à la fontaine (statuette):—Frédéric VII de Danemark (buste).

BISSEN (**Rudolf**), *peintre de paysages, né à Copenhague le* 2 *avril* 1846 (**Ec. Dan.**).

Fils de Herman-Wilhelm Bissen, il fut l'élève de Skovgaard et fréquenta l'Académie. Il séjourna en Italie en 1871-1872 et en 1874-1875, et envoya, pendant ce temps, plusieurs grands tableaux dans son pays. Il a exposé depuis 1868. Une grave maladie arrêta, vers 1877, sa production artistique, mais après son entière guérison, il reprit ses pinceaux. Ses paysages se distinguent par une grande indépendance d'exécution.

BISSET (**James**), *graveur et miniaturiste, né en* 1760, *mort à Leamington en* 1832 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste travailla surtout à Birmingham et à Newmarket (?). En 1800, il fit publier un *Survey round Birmingham,* pour lequel il grava des planches d'ornement, et en 1814 fit paraître aussi un *Guide to Leamington.*

BISSOLO (**Pier-Francesco**), *peintre, né à Trévise, et mort le* 2 *avril* 1554 (**Ec. Ital.**).

Franciscus bissolo.

Il se forma sous la direction des Bellini, à Venise. Lanzi le compare à Palma Vecchio pour quelques-uns des ouvrages qu'il exécuta à Murano et à Trévise. Ses toiles sont devenues très rares, cependant on en trouve quelques-unes dans les galeries de Berlin, Venise. L'église du Redentore dans la même ville possède également un tableau de lui. Certains historiens se sont demandé si Pier Francesco Bissolo ne serait pas le même individu que Pieteo de Ingannati, dont une toile : *La Vierge et l'Enfant Jésus,* conservée au musée de Berlin, porte la signature *Petrus de Ingannatus ?*

PEINTURES.—MUSÉES de : (BUDAPEST) : St Georges.—(CHANTILLY) : La Vierge et l'Enfant Jésus (sur bois).—(MILAN, GAL. BRERA) : St Nicolas, St Etienne, St Antoine de Padoue.—(MUNICH) : La Ste Famille.—(ERM. IMP.) : La Vierge avec l'enfant Jésus.—(ROME, GALERIE DORIA PAMPHILY) : Circoncision.—(VENISE, GALERIES ROYALES) : Jésus présente la couronne d'épines à Ste Catherine en lui montrant la couronne d'or qu'il lui donnera au ciel;—Jésus mort et mis au tombeau par deux anges;—Madone avec l'Enfant;—Présentation au Temple;—Madone et Saints.—(EGLISE SANTA MARIA MATER DOMINI) : La Transfiguration.—(BERLIN) : Résurrection du Christ.—(DRESDE) : Marie, l'Enfant et deux saints.—(VIENNE) : Jeune femme se coiffant;—Présentation du Christ au Temple.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1894. Vte Gatterburg-Morosini : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 5.000 fr.—LONDRES. Vte 14 décembre 1907 : *La fille du Grec* : £5 5s.

BISSON (**A.-Ernest-V.**), *peintre de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Boulanger et de Jules Lefebvre, cet artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900 : *La petite Paresseuse*; en 1903 : *Gardeuse de dindons*; en 1904 : *Retour du lavoir*; *Gardeuse d'oies*; en 1905 : *Gavroche.*

BISSON (**Edmond-Louis**), *peintre, né à Paris en* 1856 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Gérome à l'Ecole des Beaux-Arts. Expose à tous les Salons depuis 1875. Principales œuvres : *Contemplation* (ment. hon.), 1881 ; *Portrait de Mme J. B...* (ment. hon., Espos. Univ. 1889) ; *Après l'opération* ; *La cigale,* 1890 ; *Printania et Primavera* (3e méd., 1891) ; *Floréal,* 1892 ; *Tentation,* 1893 ; *Les aveux,* 1894 ; *Les dénicheuses* ; *Dans les nuages,* 1895 ; *Candeur et jeunesse,* 1896. Le tableau *Après l'opération* est à l'hôpital Necker. Un grand nombre de ses ouvrages reproduits par la chromo-lithographie sont entrés dans le domaine de la publicité.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1896. Vte de Castro : *La colombe* : 405 fr.—1900. Vte P. Péron : *En visite* : 1 fr.—*Avant les aveux*: 440 fr.—NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *Le réveil de l'amour* : $700.—1904. Vte E. Bran[...]s : *Le réveil de l'amour* : $770.

BISSON (**Edouard**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900 : *L'Etoile du berger*; en 1903 : *Fleurs du matin*; en 1904 : *La Cigale*; en 1905 : *Primavera.*

BISSON (**Mlle Emma**), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Vallet-Bisson, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1903 : *Gal[...] grand-père.*

BISSON (**Henri-Louis**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de C. Monginot, exposa au Salon des Artistes Français, notamment un portrait, en 1904.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1896. Vte Denys Ga[...]t : *Boule* : 80 fr.

BISSON (**Jacques-François**), *peintre, né à Par[...] le* 15 *août* 1828 (**Ec. Fr.**).

Elève de Th. Rousseau et de Jadin. Il exposa à différents Salons des fruits et du gibier.

BISSON (**Mlle Lucienne**), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Frédérique Vallet-Bisson, exposa des portraits au Salon des Artistes Français, notamment en 1904 et 1905.

BISSON DE RÉCY (**Mme Blanche**), *miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme de Cool, de Camino et de G[...], cette artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1905 : *Tête empire.*

BISSONE (**Airoldo**), *sculpteur de Bissone, travaill[...] au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il prit part à la décoration de la cathédrale de [...] en 1389-1390.

BISSONE (**Alberto da**), *sculpteur italien du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travaillait en 1387 à la cathédrale de Milan.

BISSONE (**Bernardino da**, dit aussi **Bernardino Porri di Bissone**), *sculpteur, vivait en Italie au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Sous la direction de Tamagnino et de G.-A. Amadeo, il travailla à la façade principale de la Certosa de Pavie. Plus tard, il prit part à la restauration du palais ducal de Scutari, où il exécuta les balustres sculptées. D'après Merzario, il aurait fait le [...] bassin de la fontaine de la source sainte dans l'[...] de Venzone à Udine, ainsi que les fonts baptismaux de la cathédrale de Tolmezzo et le portail de l'église de Tricesenio. Caffi dit, pourtant, que ces œuvres [...] de la main d'un autre Bernardino da Bissone, fils d'Antonio, qui obtint les droits de citoyen à [...] vers 1508.

BISSONE (**Carlo da**), *sculpteur, vivait à Bissone au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Collabora avec ses frères Giacomo et Filippo à l'achèvement du Sanctuaire de la Madone de Macerato, près Visso, dans les Apennins, vers 15[...].

BISSONE (**Filippo da**), *sculpteur, vivait à Bissone au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Filippo fut un des trois frères da Bissone qui travaillèrent vers 1558 au Sanctuaire de la Madone de Macerato, près Visso, dans les Apennins.

BISSONE (**Giacomo da**), *sculpteur, vivait à Bissone au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Giacomo fut le frère de Carlo et de Filippo Bissone et prit part avec eux à la construction du Sanctuaire de la Madone de Macerato, près Visso, vers 15[...].

BISSONE (Giovanni da), *sculpteur, vivait et travaillait à Gênes (Italie), vers* 1457 (**Ec. Ital.**).
Fils de Beltramo da Bissone, cet artiste travailla en concurrence avec Gazini de Bissone à la chapelle de St-Jean-Baptiste à la cathédrale de Gênes. Il construisit aussi la chapelle des Fieschi à la cathédrale de Gênes, et travaillait encore en 1495.

BISSONE (Giovanni da), *sculpteur du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Collabora à la décoration de la cathédrale de Milan en 1387.

BISSONE (Martino da ou Martino della Pesa da Bissone), *sculpteur, travaillait à Brescia au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla, en collaboration avec d'autres artistes de son pays, au Palazzo communal (la Loggia) de Brescia. Les balustrades au côté est de l'édifice sont son ouvrage, ainsi que les deux pyramides aux deux coins (ceux du sud et du nord) et les candélabres et décorations à l'entrée du nord (1573).

BISSONE (Pietro da), *sculpteur, travaillait vers* 1406 (**Ec. Ital.**).
Il était le pére de Pietro-Antonio da Bissone.

BISSONI (Giovanni-Battista), *peintre d'histoire, né en* 157.., *mort en* 1636 (**Ec. Ital.**).
Selon Ridolfi, cet artiste fut éléve de Francesco Apollodoro (nommé de Porcia) et plus tard de Dario Varotari. Il fit d'importants travaux pour des églises et des couvents de Padoue et Ravenne.

BISTAAGNE, *peintre de marine, né à Marseille vers* 1850, *mort en* 1886 (**Ec. Fr.**).
Prix.—Peinture. Paris, 1883. Vte Borniche : *Les lagunes à Venise* : 225 fr.—1900. Vte Dr Mireur : *La plage du Prado* : 212 fr.

BISTES (Pierre), *sculpteur, né à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Mercié, exposa au Salon des Artistes Français, notamment un buste en 1904.

BISTOLFI (Leonardo), *sculpteur à Casal-Montferrat* (**Ec. Ital.**).
Le musée Revoltella à Trieste conserve de lui deux plâtres : *L'Enterrement* et *La Croix.*

BISUCCI, *miniaturiste*, dit **Padre Francesco**, *travaillait à Ferrare vers* 1490 (**Ec. Ital.**).

BITON (Léon), *peintre et pastelliste, né à Néris-les-Bains, à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Gleyre et de P. Delaroche, exposa en 1868 à 1870 des portraits et des sujets de genre, notamment au pastel.

BITTA (Achille della), *sculpteur, né à Rome en* 1832 (**Ec. Ital.**).
Obtint, tout jeune, une médaille d'or pour un groupe intitulé : *Minerve arrêtant Mars et l'empêchant de venger la mort de Patrocle.* Il est l'auteur de nombreux bustes.

BITTA (Antonio della), *sculpteur, né à Rome en* 1807 (**Ec. Ital.**).
Auteur de deux anges qui ornent le maître-autel de l'église Sant' Agnese, à Rome; de la statue de *Neptune* (fontaine de la place Navona) et de nombreux bustes

BITTER, *peintre d'histoire, mort à Bercy, du choléra, au mois d'août* 1832 (**Ec. Fr.**).
Eléve de David, il obtint, en 1817, une médaille de classe. Au Salon de 1819, il exposa : *La clémence de François Ier.*
Prix.—Peinture. Paris, 1836. Vte du Château de Bosny : *Geneviève et Lancelot* : 680 fr.

BITTER (Karl-Theodore-Francis), *sculpteur, né à Vienne (Autriche) le* 6 *décembre* 1867 (**Ec. Aut.**).
Eléve de l'Académie de sa ville natale et d'Edmund Heller, il quitta son pays et en 1889 vint se fixer en Amérique. Il fut élu directeur de la section de la sculpture à l'exposition de Buffalo en 1901, et reçut de nombreuses médailles à différentes reprises, notamment St-Louis, 1904; à Charleston, 1902; à Paris, en 1900.

BITTHEUSER (Johann-Pleikard), *graveur, né à Bütthard le* 4 *avril* 1774, *mort à Würzburg le* 24 *juillet* 1859 (**Ec. All.**).
Eléve de J.-G. Müller, et professeur à l'Université de Wurzburg. Le Blanc cite de lui : *La Ste Vierge*, d'ap. Fer. Mazzuoli;—*La Cène*, d'ap. Lion. da Vinci;—*Entretien d'Auguste et de Cléopâtre*;—*Kotzebue*, d'ap. Tischbein;—*Scheffauer*;—*Lucas Sunder*;—*Baigneuse*, d'ap. D. Zampieri;—*Jacques, marquis de Castelnau.*
Prix.—Estampes, Paris, 1833. Vte Ctesse d'Eindel : *La Cène*, d'ap. Léonard de Vinci : 17 fr.—1831. Vte Lajariette : *Auguste Von Kotzebue* : 1 fr.

BITTINGER (Charles), *peintre, né à Washington (Etats-Unis) le* 27 *juin* 1879 (**Ec. Am.**).
Elève des Beaux-Arts, de l'atelier Delécluse et de l'Académie Colarossi à Paris, il exposa, entre autres à St-Louis en 1904 et, y fut récompensé, ainsi qu'à la National Academy of Design de New-York, en 1909. Il fut membre de l'Association des Artistes Américains à Paris et du Salmagundi Club de New-York.

BITTNER (Frank), *peintre et illustrateur, né à Akron, Ohio (Etats-Unis), le* 30 *mai* 1879 (**Ec. Am.**).
Elève de Wm. Chase et de Robert Henri vers 1905-1910 à New-York.

BITTNER (Norbert), *aquafortiste et peintre d'architecture, né à Vienne en* 1786, *mort dans cette ville en* 1851 (**Ec. Aut.**).

BIUAR ou **Bivar (Gonzalo de)**, *peintre à Séville, cité de* 1503 *à* 1545 (**Ec. Esp.**).

BIURMAN, *graveur au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suéd.**).
On cite de lui : *Urique Eléonore, reine de Suède*;—*Frédéric de Hesse.*

BIVA (ou **Piva**) **Giovanni-Battista**, *peintre et aquafortiste, de Bellemo, mort vers* 1750 (**Ec. Ital.**).
Eléve de Tiepolo. On cite parmi ses gravures : *Un évangéliste.*—*Ste Lucie.*—*L'Optique*, allégorie.

BIVA (Henri), *aquarelliste et pastelliste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Eléve de M. A. Nozal et de Léon Tanzi, exposa à l'exposition de Blanc et Noir en 1886 : *Une rue de Ville-d'Avray, la nuit.*—*Roses de Nice et giroflées*, et au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1903-1904-1905.

BIVA (Lucien), *peintre de fleurs et de paysages, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Henri Biva, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1903-1904-1905, et aux Indépendants en 1909. Chevalier de la Légion d'honneur.

BIVA (Paul), *peintre et aquarelliste, né à Paris au* XIXe *s., mort en* 1900 (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900 : *Floraison d'un matin.*
Peintures.—Musées de : (St-Brieuc) : Corbeille de pivoines.—(Dieppe) : Le petit bois à Franconville.—(Tourcoing) : Pavots.—(Troyes) : Le matin à Villeneuve-l'Etang.—(Rouen) : Dahlias.

BIXBEE (William Johnson), *peintre, illustrateur et professeur, né à Manchester (Etats-Unis) le* 31 *août* 1850 (**Ec. Am.**).
Bixbee étudia au Lowell Institute avec Tommaso Inglaris, et, à Boston, sous la direction de Waterman et de Triscott. Membre du Boston Art Club.

BIZAMATUS ou **Bizamano (Angelus** ou **Angelo d'Ottranto)**, *travaillant vers* 1500 (**Ec. Grec.**).
On attribue à ce peintre une *Descente de Croix*, que posséde le musée de Berlin.

BIZAMATUS (Donatus), *travailla en Italie vers* 1500 (**Ec. Grec.**).
On lui attribue *Christ ressuscité et Marie-Magdeleine*, conservés au Museo Christiano du Vatican.

BIZARD (Emile), *dessinateur, né à Pont-de-Gennes (Sarthe) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Blanc et Noir en 1886 : *Une Chaumière.*

BIZARD (Ferdinand-Alexandre), *peintre de genre, de natures mortes et aquarelliste, né à Semur (Côte-d'Or) le* 29 *septembre* 1820, *mort dans la même ville en* 1879 (**Ec. Fr.**).
Eléve de Rémond.
Peintures.—Musées de : (Pontoise) : Enfant aux cerises.—(Semur) : Nature morte.

BIZARD (Jean-Baptiste), *peintre, né à Comarin (Côte-d'Or) en* 1796, *mort à Semur en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Directeur de l'école de dessin de Semur. Le musée de cette ville conserve de lui un *Paysage.*

BIZARD (Mlle Suzanne), *sculpteur, née à St-Amand, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste exposa au Salon des Artistes Français, notamment : *Vers l'idéal*, en 1900;—*L'Honneur et l'Argent*, en 1903,—Deux portraits, en 1904 et 1905.

BIZEMONT (Adrien de), *dessinateur et peintre, fils du comte André Gaspard Parfait de Bizemont-Prunelé, travaillait à Orléans, né* 1785, *mort* 1855 (**Ec. Fr.**).
Peintures.—Musée d'Orléans : La fontaine de Henri II à Chenonceaux;—Paysage;—Une fontaine;—Paysage (dessin);—Eglise et croix de St-Marceau, près d'Orléans;—Vue de la porte St-Jean à Orléans;—Vue intérieure de l'église St-Aignan d'Orléans;—Intérieur de l'église Ste-Croix à Orléans.

BIZEMONT-PRUNELÉ (André-Gaspard-Parfait, comte de), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, au lavis et sur bois, amateur, né au château de Tignoville, près d'Etampes, le* 31 *mars* 1752, *mort à Orléans en* 1837 (**Ec. Fr.**).
Eléve de Ch.-Et. Gaucher. Lors de la Révolution, il

se réfugia à Londres où il travailla comme professeur de dessin. Fondateur du musée d'Orléans. On cite de lui : *Agar et Ismaël,* d'ap. Fr. Barbieri.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Guido Reni.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Gio. Valesio.—*La Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire,* 1816.—*La Vierge, l'Enfant Jésus et St Joseph,* d'ap. Giulio Cavedone.—*Le Christ mort pleuré par les saintes femmes,* d'ap. Gius. Ribera.—*St Jean,* d'ap. Fr. Barbieri.—*Apollon.*—*Apollon endormant Argus,* d'ap. Ann. Carracci.—*L'Enfance d'Hercule,* d'ap. Ann. Carracci.—*Galathée sur les eaux,* d'ap. Fr. Muzzuoli.—*Céphale et Procris,* d'ap. Fr. Barbieri.—*L'Amour endormi.*—*Un amour couché,* d'ap. Guido Reni.—*L'Amour sur des nuages.*—*L'Amour sur un lion.*—*Frises représentant des enfants jouant avec une chèvre.*—*Le Chariot.*—*Vestale.*—*Essais de gravures dans différents genres.*—*Deux amours avec un écriteau.*—*Femme tenant une tablette.*—*La Prudence,* d'ap. Coigny.—*Femme debout avec enfant monté sur un escabeau.*—*Fragment d'architecture.*—*Vase aux deux côtés duquel sont assise des Syrènes.*—*Vase sur lequel est représentée une danse de femmes.*—*Vase entouré d'instruments de musique,* d'ap. J.-B. Barbier.—*Le Coq.*—*La Poule.*—*Corbeille de fleurs et de fruits.*—*Buste de Turc,* d'ap. Cécile Bizemont.—*Buste de jeune homme,* d'ap. Fr. Barbieri.—*Hommes occupés à transverser du vin au moyen d'une outre,* d'ap. Aug. Carracci.—*La Confession,* d'ap. Gio-Maria Crespi.—*Buste de femme,* d'ap. Ang. Kauffmann.—*Etude de cinq têtes,* d'ap. J.-B. Mallet.—*Les trois cavaliers,* d'ap. Ant.-Fr. van der Meulen.—*L'Escarmouche.*—*La Nourrice,* d'ap. Ch. Natoire.—*La cruche vide,* copie d'une estampe.—*Buste d'un mousquetaire,* d'ap. Jos. Parrocel.—*Le Grand Prévôt en campagne,* d'ap. F.-R. de la Rue.—*Le Cuirassier,* d'ap. F.-R. de la Rue.—*Grenadier à cheval de la garde royale.*—*Tête d'homme.*—*Le Mufli.*—*Femme récurant un chaudron.*—*Buste de paysan.*—*Buste de jeune fille.*—*Femme parlant à une femme nue qui tient un enfant.*—*Etude de femme debout.*—*Entrée du château de Courcelle,* d'ap. J.-V. Bertin, 7 planches pour des *Vues d'Orléans.*—*Vue du temple de Diane* et *Vue prise à Pestum,* d'ap. H. Robert.—*Vue de la grotte du chien; Vue de la Roche Guion* et *Les Ruines,* d'ap. L. Franc Cassas.—*La sortie du troupeau,* d'ap. Jean Cats.—*Le Pieux voyageur,* d'ap. Champcourtois.—*Les deux paysans,* d'ap. Dirck van Dallens.—*L'Entrée de la ferme,* d'ap. Desfriches.—4 croquis sur une planche, d'ap. Desfriches.—*Les deux voyageurs arrêtés près de la fontaine,* d'ap. G. Dughet.—*Le paysan et la paysanne causant,* d'ap. Fritsch.—*La Petite cabane,* d'ap. J. Hackert.—*Les deux paysans près des rochers,* d'ap. F. Kobell.—*Le Pâtre au milieu du ravin,* d'ap. F. Kobell.—*L'Entrée du bois,* d'ap. F. Kobell.—*Le Paysan à cheval et le paysan à pied,* d'ap. F. Kobell.—*La petite cascade.*—*Le Paysan et les deux paysannes sur le bord de l'étang,* d'ap. F. Kobell.—*Les deux pêcheurs,* d'ap. H. Naiwynx.—*Les trois vaches,* d'ap. Palmeiro.—*Les Ruines,* d'ap. G. Perelle.—*Vue d'un château avec un pont,* d'ap. Al.-N. Perignon.—*La Bergère,* d'ap. A. Pinacker.—*Le Bâtiment ruiné,* d'ap. Rabigot.—*Intérieurs de monuments,* d'ap. Ab. Rademaker.—*Le Berger et son troupeau,* d'ap. H. Robert.—*La vache au milieu d'un bois.*—*Les ruines,* d'ap. H. Swanevelt.—*La femme assise au bas de la butte,* d'ap. Joh. Wynants.—*Le tronc d'arbre.*—*Les chevaux.*—*Le pont de bois.*—*Les deux voyageurs.*—*L'Eglise de village.*—*Médaille de Philippe IV.*

Prix.—Estampes. Paris, 1817. Vte Cte Rigal : *Paysages, animaux, figures, vases* (29 pièces) : 7 fr.—1855. Vte Baron Denèze : *L'œuvre de Bizemont* (103 pièces) : 5 fr.

BIZIUS (**Hans-Johann** ou **Jacob**), *graveur au burin, de Berne, baptisé en* 1629, *mort en* 1675 (**Ec. Suis.**).

On cite de lui : *Herr Niclavs Dachselhofer.*—*Samuel Frisching.*—*Dom. Joh. Hen. Humelius.*

BIZO (**John**), *peintre de genre, exposa souvent à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1839 *à* 1879 (**Ec. ?**).

BIZOT (**Prudent**), *graveur au burin,* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il travaillait à Lyon vers 1702.

BIZUTI (**Jean**), *peintre du Roi* (1304).

BIZZARI (**Luciano**), *sculpteur, né à Macerata le* 30 *mai* 1830, *mort en* 1905 (**Ec. Ital.**).

Fit ses premiers essais à Rome et étudia le dessin avec le peintre Venturi. Prit part, en 1849, à la défense de Rome et s'attira un bel éloge du général Garibaldi. Exilé de Rome en 1851, il rentra dans sa patrie, à Macerata, et s'adonna à l'orfèvrerie, sans toutefois délaisser le dessin. Grand amateur de musique, il inventa un instrument curieux en *si* bémol, qu'il appela le Bizzarifero. Il se maria en 1858, se rendit de nouveau à Ron[e] et conspira pour l'unité italienne. En 1860, il expo[sa] un buste en or de *Jupiter de Fidia,* et il obtint, en 187[.] un premier prix pour une petite croix du style de C[el]lini. A l'exposition des Amateurs des Beaux-Arts [de] Rome, figura une *Inspiration du matin,* bronze envo[yé] plus tard à Paris. A celle de Macerata, il envoya u[n] buste en or de la reine d'Italie, qui lui valut un pr[e]mier prix et la croix de chevalier de la Couronne d'It[a]lie.

BIZZELLI (**Giovanni**), *peintre d'histoire et de portr[aits,] né à Florence en* 1556, *mort en* 1612 (**Ec. Ital.**).

Elève de Alessandro Allori dit il Bronzino. Bizz[elli] exécuta à Rome et à Florence des peintures pour [des] églises et d'autres édifices, citées par Borghini. [La] galerie des Uffizi, à Florence, contient de lui son po[r]trait et une *Annonciation.*

BJERRE (**Niels-Jakob-Jakobsen**), *peintre, né le* 5 *ja[n]vier* 1864 *à Nörrelund, près de Lemvig* (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhag[ue,] il a exposé, en 1887, son premier tableau : *Un jard[in] jutlandais à l'automne.* A partir de 1892, il a exposé d[es] paysages et des tableaux de genre dont deux : *La co[n]férence d'une haute école populaire* et *Hiver à la campag[ne]* ont été exposés à Munich.

BJORCK (**Gustaf-Oskar**), *peintre, né à Stockholm* [le] 15 *janvier* 1860 (**Ec. Suéd.**).

Elève de l'académie de sa ville natale, il compléta s[es] études par des voyages à Paris, Munich, Venise et Rom[e.]

Musées de (Stockholm) : Marché à Venise (effet [de] soleil);—Le repas des bestiaux;—Portrait du prin[ce] Eugène.—(Copenhague) : Signal de détresse;—Po[r]trait de femme.

BJORK (**Jacob**), *portraitiste, né* 1726, *mort* 1793 (**E[c.] Suéd.**).

Il fut peintre de la cour. Cité à La Haye en 1761.

BJORKSTEN (**Ferdinand**), *peintre et architecte, né* [à] *Lovisa, Finlande, le* 17 *juin* 1835, *mort le* 18 *novemb[re]* 1897 *à Munich* (**Ec. Finl.**).

Elève de l'académie de St-Pétersbourg, il travail[la] aussi à Munich sous la direction de Wagner, de Pilo[ty] et du graveur Johann-Leonhard Raab.

BJÖRN (**Christian-Aleth**), *peintre, né à Copenhague* [le] 17 *septembre* 1859 (**Ec. Dan.**).

Ouvrier peintre, Björn fréquenta les écoles de l'Ac[a]démie de 1885 à 1888. Björn a exposé depuis 188[.]

BK *Monogramme d'un peintre graveur non enc[ore] identifié.*

Cet artiste a peint des enfants dans la m[a]nière de Goltzius.

B. L. *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, en I[ta]lie, au début du* XVIIe *siècle, cité par Le Blanc q[ui] mentionne une suite d'ornements romains; peut-être même artiste que le graveur à qui l'on doit une su[ite] d'animaux* (**Ec. Ital.**).

B. (L.) *Monogramme d'un graveur au burin à Paris* [au] XVIIe *siècle, cité par Le Blanc qui mentionn[e] un frontispice pour les Métamorphoses d'Ovide* (**Ec. Fr.**).

B *Monogramme d'un graveur au burin à Paris* [au] XVIIe *siècle, cité par Le Blanc qui mentionn[e] Charles du Molin* (**Ec. Fr.**).

BLAAS (**Eugène**), *peintre, né de parents autrichiens* [à] *Albano, près Rome, en* 1843 (**Ec. Aut.**).

S'adonna au portrait pendant quelques années; [ses] toiles passèrent pour la plupart en Autriche et [en] Allemagne. Rappelons, parmi ses meilleures œuvre[s :] *A la Sacristie* (scène d'un mariage); *Séance de mari[on]nettes à l'école; Ninette* (lavandière). Il exposa de 18[..] à 1892 à la Royal Academy, à la Grafton Gallery e[t à] la New-Gallery de Londres. Fils et élève du pein[tre] d'histoire Karl von Blaas et de l'Académie de Vien[ne] où il fut professeur.

Peintures.—Musées : (Vienne) : L'Impératr[ice] Maria-Thérésia, Marie-Antoinette et Mozart (aquar.)[;] Scène à Murano.—(Leicester) : Vénitien faisant [la] cour.—(Nottingham) : L'offre;—Accepté.—(M[el]bourne) : Jeune fille vénitienne.—(Sheffield)[:] Avant la mascarade.—(Sydney) : Etude vénitien[ne.]

Prix.—Peinture. Londres. Vte du 19 juin 190[.] *Tête de jeune fille* : £21.—Vte 11 avril 1908 : *Le prem[ier] cigare* : £120 15s.—*Allant à l'école* : £33 12s.—[Vte] 10 juillet 1908 : *Vexation* : £157 10s.—Vte 15 juillet 19[..] *Une marchande de fleurs Vénitienne* : £105.—*Le B[ou]quet de Dimanche* : £131 5s.—Cologne. Vte 9 mars 19[..] *Le breuvage rafraîchissant* : M. 130.

BLAAS (**Julius**), *peintre animalier et de bataille, n[é à] Albano, près Rome, le* 22 *août* 1845, *d'origine au[tri]chienne* (**Ec. Aut.**).

Elève de son père Karl von Blaas, étudia aussi à F[lo]rence, à Rome et à Vienne, où il devint professeur

cadémie. Le musée de Vienne conserve de lui : *Rivaé entre paysans ivres*;—*La cavalcade d'Antlass* (Tyrol).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 2 avr 1910 : *L'enanteressc* : £16 16s.

:AAS (Karl von), *peintre d'histoire et de portraits, né à Nauders (Tirol) le* 28 *avril* 1815, *mort le* 19 *mars* 1894 *à Vienne* (**Ec. Aut.**).
Elèvc de l'académie de Venise où il exposa avec ccès depuis 1834. Il travailla à Rome et fut profesur de l'académie de Vienne et à celle de Venise. Il ignit nombre de fresques dans les églises autrichiens. Il convient de citer aussi sa remarquable décoran à l'arsenal de Vienne, représentant l'histoire gucrre des Habsbourg jusqu'à l'empereur Charles VI.
PEINTURE.—MUSÉES : (IMPÉRIAL) : Portrait de l'arte.—Charlemagne blâmant les écoliers paresseux.—Bénédiction de Jacob.—45 esquisses pour l'arsenal Vienne.—(GRATZ) : Porteuses d'eau à Constantino-.
PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte X..., 17 mai : *Marché x chevaux, à Pougan* : 3.818 fr.

AAUW (Pieter-Aartsz), *sculpteur sur bois et dessinateur de marines, né à Hoorne le* 2 *novembre* 1744, *mort le* 2 *décembre* 1808 *ou* 1812 *à Medenblicx* (**Ec. Hol.**).
Il fit des sculptures pour les navires, dessina des baux et des marines et peignit des paysages maritis. On connaît une marine signée *P. Blauw*, 1804. is il semble qu'il y eut aussi un autre peintre du même m, en 1740, à Amsterdam.

ACAS (de), *dessinateur et graveur amateur à Paris au* XVIIIe *siècle, cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

ACEO (Bernardino), *peintre d'histoire, travailla à Udine vers le milieu du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On possède très peu de renseignements sur cet artiste. pendant Ridolfi parle de plusieurs de ses ouvrages, tamment de ceux dans les églises d'Udine, et dans Porta Nuova.

ACH (Carl-Heinrich), *peintre et graveur, né à Copenhague le* 23 *mai* 1834, *mort le* 22 *février* 1890 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1849, il omença à exposer dès 1854. Après avoir obtenu, 1859, la bourse de l'Académie, l'artiste partit pour me, en compagnie de son ami et collègue Dorph. Il séma à Rome jusqu'en 1865. Avec *Samson et les Philis-* (musée royal de peintures), l'art de Blach entra dans phase nouvelle. Il donna successivement *La Fille Jaïre* (musée royal de peintures) et, l'année suivante : *méthée*, pour le roi de Grèce (1865). Son *Christian II prison* (1871, musée royal de peintures) est d'une ssance de sentiment saisissante. On cite les vingts tableaux de la chapelle du palais royal qu'il exéa de 1866 à 1880. On lui doit aussi quelques tableaux utel, notamment *Jésus présente un enfant à ses dis-les*. Ses gravures à l'eau-forte, dont il s'occupait surt pendant les dernières années de sa vie, sont nomuses; on en compte environ 80 feuillcs. On trouve mi elles d'excellents petits tableaux de genre, mais tout des paysages gracieux. Blach reçut, en 1864, la laille de l'exposition pour *Le Barbier de la rue*. Il int membre de l'Académie en 1867, lors de l'expoon de *Prométhée*. Nommé chevalier de Dannebrog 1867, il reçut, en 1871, le titre de professeur. En 3, il fut nommé professeur de l'école de modèles. Il t vice-directeur de l'Académie pendant les deux nières années de sa vie.

ACHE (Christian-Vigilius), *peintre de marines, né à arhus le* 1er *février* 1838 (**Ec. Dan.**).
eçu bachelier, il cessa ses études pour se consacrer peinture. Elève du peintre de marines Sörensen, il uenta en même temps l'Académie des Beaux-Arts. mmença à exposer en 1863, et, dès l'année suivante, musée royal de peintures acheta une de ses œuvres : *se de Begstrup, à Hels*. Pendant la guerre de 1864, enrôla et peignit par la suite : *Appareillage de vaisx de guerre danois dans le Sund*, qui lui valut le prix hausen. Après avoir obtenu, en 1872, la bourse de adémie, pour deux années il visita la Hollande, s et l'Italie, ainsi que les grandes villes allemandes: ne, Dresde et Berlin. De ses dernières grandes mas, il faut citer : *Le canot de sauvetage transporté au d'échouage* (1871); *Sören Kanne*, 1877; *Vaisseaux à morque, sortant du port* (1887).
USÉES DE : (COPENHAGUE) : Marine;—Le vaisseau r ».—(NOTTINGHAM) : Cap Nord (Islande).

CHERNITA (Michael et Siméon), *miniaturistes, availlaient à Byzance au* X^e *siècle* (**Ec. Byz.**).
eux des artistes parmi les huit qui créèrent le fax Ménologion ou Calendrier exécuté pour l'Empereur Basile II (979-1025). Le calendrier contenait en tout 430 miniatures. Il est maintenant dans la Bibliothèque du Vatican.

BLACK (Clara), *graveur à la manière noire, à Londres,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Sœur de Mary et fille de Thomas Black. On cite d'elle un portrait à la manière noire.

BLACK (Norman Irving), *illustrateur, dessinateur, américain, vivait à Paris en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).

BLACK (Thomas), *portraitiste, mort à Londres* (?) *en* 1777 (**Ec. Ang.**).
Etudia à l'Académie de St-Martin's Lane, et exposa à la Free Society de Londres en 1764. On cite surtout ses portraits.

BLACK (Alexander), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de* 1779 *à* 1797 (**Ec. Ang.**).

BLACK (Andrew), *peintre de marine, à Glasgow, exposa à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society, Londres, de* 1883 *à* 1890 (**Ec. Ecoss.**).

BLACK (Arthur J.), *paysagiste à Nottingham, exposa à partir de* 1882 *à la Royal Academy et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).
PEINTURE.—MUSÉE DE : (BRISTOL) : Des pêcheurs de homards;—Hissant le canot.

BLACK (Edwin), *peintre de figures, exposa de* 1875 *à* 1889 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACK (Emma Mrs. J. D. K. Mahomed), *portraitiste, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street à partir de* 1879 (**Ec. Ang.**).

BLACK (Francis), *peintre de marines, exposa à partir de* 1891 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BLACK (Miss Mary), *portraitiste, née vers* 1737, *morte à Londres le* 24 *nov.* 1814 (**Ec. Ang.**).
Fille de Thomas Black, elle enscigna le dessin, et se fit une réputation comme copiste, exécutant aussi quelques portraits. Elle exposa en 1768 à la Society of Artists.

BLACK (N.), *paysagiste, exposa de* 1783 *à* 1803 *à la Free Society et à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACK (Olive Parker), *peintre, née à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis), le* 22 *juillet* 1868 (**Ec. Am.**).
Elève de H. Bolton Jones et de William Chase à New-York. Membre de la Copley Society en 1887. Exposa à la National Academy, au Boston Art Club, au Carnegie Institute.

BLACKALL (J.), *peintre de nature morte, exposa en* 1862 *à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACKBERD ou Blackbeard (C.), *dessinateur et graveur à Londres, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *Moses Browne.—Sélina Shriley Huningdon.—John Henry Meyer*. Exposa de 1784 à 1810 à a Royal Academy de Londres.

BLACKBOURNE (J. F.), *peintre de genre, à Rome vers* 1876, *exposa à Londres de* 1876 *à* 1881 (**Ec. Ang.**).

BLACKBURN (Arthur), *paysagiste à Leeds, exposa deux œuvres à la Royal Academy de Londres, en* 1890 *et* 1891 (**Ec. Ang.**).

BLACKBURN (Mrs Hugh, née Miss J. Wedderburn), *peintre animalier, à Glasgow, exposa à Londres en* 1863 *et en* 1875 (**Ec. Ang.**).

BLACKBURN (John), *peintre, exposa de* 1769 *à* 1775 *à la Free Society et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACKBURN (Samuel), *peintre d'histoire, à Edimbourg, exposa de* 1842 *à* 1857 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BLACKBURNE (E. R. Ireland), *peintre de marine, à Newlyn, exposa en* 1891-1892 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACKBURNE (Miss Helena), *peintre de genre, exposa à partir de* 1880 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACKE (Mrs Annie-Taylor), *peintre de fleurs, née en Irlande au* XIXe *siècle* (**Ec. Irl.**).
Elève de Borough Johnson, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1904 : *Chrysanthèmes*.

BLACKERE (Gilles de), *tailleur d'images d'albâtre, cité à Bruges vers* 1435 **Ec. Flam.**),
Il fit la sépulture de « feu madame Michielle de France », dans l'église de Gand.

BLACKHAM (J.), *peintre de fleurs à Birmingham, exposa de* 1867 *à* 1874 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLACKLOCK Kay (W.), *peintre de genre, travaillait en Angleterre au* XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A pris part à l'Exposition de 1909 à Brighton avec une peinture : *Le coin de la Fenêtre.* Figure au musée de Liverpool avec un tableau : *Allant à l'Eglise.*

BLACKLOCK (W.-J.), *peintre paysagiste, né en* 1816, *mort à Brampton* (*Cumberland*) *en* 1858 (**Ec. Ang.**).
Connu principalement pour ses vues exposées à la Royal Academy de Londres, de 1853 à 1855.
Peinture : (Dublin) : Château Naworth, Cumberland, montrant la tour «Belted Wills».

BLACKMAN (Madame George, née Carrie Horton), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, née à Cincinnati* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).
Cette artiste étudia à Paris avec Chaplin, et à l'école des Beaux-Arts à St-Louis. Elle est membre de la Saint-Louis Artists Guild et associée de la Society of Western Artists.

BLACKMAN (Walter), *peintre de genre, né à New-York au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Gérome, à Paris. Exposa dès 1878 à l'association des Artistes Américains dans cette ville, entre autres *Comment ! Déjà !* et *Nouvelles de la Journée.* Entre cette date et 1890, on vit de ses œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de Londres.
Prix.—Peinture. New-York. Vte N. Tyner, 1901 : *Félice* : $100.—Vte 1900 : *An English beauty* : $135.

BLACKMORE (Arthur Edwards), *peintre et peintre décorateur, né à Bristol* (*Angleterre*) *le* 8 *février* 1854 (**Ec. Ang.**).
Elève du South Kensington Museum à Londres, il vint s'établir en Amérique. Membre du Salmagundi Club en 1897.

BLACKMORE (Isabel), *miniaturiste, exposa nombre d'œuvres à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres. de* 1836 *à* 1853 (**Ec. Ang. ?**).

BLACKMORE (John), *graveur à la manière noire, né à Londres dans la première moitié du* XVIIIe *siècle, peut-être en* 1740, *mort vers* 1780 (**Ec. Ang.**).
Ses principales œuvres furent gravées d'après Sir Joshua Reynolds, Franz Hals, et d'autres maîtres en l'art du portrait. Le Blanc cite : *Henry Wm Bunbury; Samuel Foote, Henri Guillaume,* 3 pl. d'ap. J. Reynolds.—*Innocence.*—*Buste de jeune femme,* d'ap. Fr. Hals.—*Homme drapé dans un manteau,* d'ap. A. van Dyck.
Prix.—Estampes. Paris, 1856. Vte His de Lassalle : *Portrait d'un homme à moustaches, tête nue,* d'ap. Van Dyck : 13 fr. 50.

BLACKMORE (Thomas), *graveur, exposa de* 1769 *à* 1773 *à la Society of Artists et à la Free Society de Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Estampes. Londres. Vte 22 mars 1909 : *Samuel Foote,* d'ap. Sir J. Reynolds : £5 5s.—Vte 26 avril 1910 : *Samuel Foote* d'ap. Sir Joshua Reynolds : £5 5s.

BLACKSTONE (Harriet), *peintre, née à New-York, vivait près Chicago en* 1909-1910 (**Ec. Am.**).
Cette artiste étudia à Paris à l'Académie Julian.

BLACKWELL (Elizabeth), *graveur du commencement du* XVIIIe *siècle, morte à Leipsig en* 1774 (**Ec. (Ang.?)**).
Elisabeth Blackwell était la femme du docteur Blackwell, médecin du roi de Suède et qui fut décapité en 1747 par suite d'une affaire d'Etat. Cette artiste est connue pour une œuvre toute spéciale, un *Herbarium Curieux,* pour lequel elle grava 500 planches, et qui parut, à Nuremberg en 1757 et à Leipsig en 1794.

BLACKWOOD (Lady A.), *paysagiste, à Boxwood, exposa de* 1878 *à* 1880 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BLADES (Miss Daisy), *miniaturiste, à Folkestone, exposa de* 1889 *à* 1891 *à la Royal Academy et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BLAESS (Albert), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants de 1910.

BLAGRAVE (John), *graveur et mathématicien, né dans le Berkshire, mort en* 1611 (**Ec. Ang.**).
Il est connu pour son ouvrage : *The mathematical Jewel,* illustré d'estampes qu'il grava lui-même.

BLAHAY (Henri), *pastelliste, né à Nancy au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-P. Laurens et Henri Royer, exposa au Salon des Artistes Français, notamment : *Alsacienne,* en 1905.

BLAIKLEY (Alexander), *portraitiste, né à Glasgow en* 1816, *mort à Londres en* 1903 (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1842 à 1867 à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres.

BLAIKLEY (Miss Ruth), *peintre de genre, exposa de* 1865 *à* 1874 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAIN ou Belin de Fontenay (Jean-Baptiste), *peintre, né à Caen le* 9 *novembre* 1653, *mort à Paris le* 12 *février* 1715 (**Ec. Fr.**).
Elève de Monnoyer, il se consacra spécialement à la peinture des fruits et des fleurs. Ses qualités dominantes sont une extrême délicatesse de coloris, et une grande exactitude de dessin. Parmi ses travaux les plus remarquables, il faut signaler l'ornementation des châteaux de Fontainebleau, de Versailles et de Marly, pour lesquels il fut pensionné de 400 livres annuelles par Louis XIV et logé au palais du Louvre. Il dessina également plusieurs cartons pour la manufacture des Gobelins. Agréé à l'Académie royale le 16 novembre 1687, et conseiller le 16 mars 1699. Il était gendre de Monnoyer.
Peintures.—Musées de : (Avignon) : Vase de fleurs.—(Béziers) : Vase orné de fleurs.—(Fontainebleau) : Fleurs dans un vase d'or.—(Nancy) : Corbeille de fleurs.—(Trianon) : Vase d'or entouré d'une guirlande de fleurs et de fruits;—Aiguière d'or, fleurs et fruits;—Vase entouré de fleurs et de fruits;—Vase d'or avec guirlandes de fleurs et de fruits;—Aiguière d'or entourée d'une guirlande de fruits;—Vase de fleurs;—Vase d'or rempli de fleurs;—Vase d'or, fleurs et fruits;—Corbeille de fleurs;—Vases, fleurs et fruits;—Vases et fleurs.—(Caen) : Portrait d'une jeune femme;—Vase de fleurs;—Même sujet;—Deux tableaux de fleurs.—(Louvre) : Trophée d'armes et corbeille de fleurs;—Vase doré rempli de fleurs;—Vase d'or, fleurs et fruits.—(Orléans) : Vase en cuivre rempli de boules de neige, de pavots, de tulipes et de raisins.—Raisins, pêches, figues, coquelicots.
Prix.—Peinture. Paris, 1785. Vte Nourry : *Un tableau de fleurs* : 200 fr.—Vienne (Autriche), 1[...]. Vte X..., 14 mai : *Paysage montagneux* : 2.330 fr.—1[...]5. Vte X... : *Fleurs* : 200 fr.—1894. Vte X..., 14 ma[i] : *Panneaux décoratifs* : 2.000 fr.—1900. Vte duchesse de Mailli : *Panneau décoratif* : 2.900 fr.

BLAIN ou Belin de Fontenay (Jean-Baptiste), *n[é] le* 10 *mars* 1688, *mort le* 3 *octobre* 1730 (**Ec. Fr.**).
Fils de Jean-Baptiste Blain de Fontenay. Fut, comme son père, doué d'un talent délicat pour la peinture des fleurs.

BLAIN (Louis) dit Belin de Fontenay, *peintre, né à C[ae]n vers* 1603, *il y travaillait encore en* 1666 (**Ec. [Fr.]**).
Père de Jean-Baptiste l'aîné.

BLAIN (Mlle Marthe), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr[.]**).
A obtenu deux médailles d'argent, à Toulon e[t a]u Vésinet, membre de la Société des Artistes Fran[çai]s, a pris part à ses expositions.

BLAIR (Andrew), *peintre de genre, à Dunfermline, exposa de* 1847 *à* 1885 *à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAIR (C. E. A.), *paysagiste, exposa de* 1833 *à* 18[..] *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAIR (John), *peintre de genre à Edimbourg, exposa de* 1885 *à* 1888 *à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ecos. ?**).

BLAIR-BRUCE (William), *peintre, né à Hamilton au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Bouguereau et Tony Robert-Fleury, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 19[..] : *Portrait du chef Xien-da* (*Peau-Rouge du Canada*); en 1905 : *Portrait du chef Red Cloud, Peau-Rouge Iroquois;* vers 1883-1885, il travailla à Barbizon, d'où il envoya plusieurs ouvrages à la Royal Academy de Londres.

BLAISE ou Blarse (Anton), *graveur à l'eau-forte à Rome en* 1691 (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui une planche pour : *Dissegno [d]ell Medaglie monete, etc., di Papa Alessandro Ottano.*

BLAIRAT (Marcel), *peintre, aquarelliste et graveur, né à Roquemaur* (*Gard*) (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, s'inspira fréquemment des [sit]es de la Camargue, et surtout de ceux de la Haute-Eg[ypte] où il résida, à Etonédy. Débuta au Salon en 187[.] et continua à figurer aux expositions parisiennes [av]ec des aquarelles et des eaux-fortes.
Prix.—Aquarelle. Paris, 1894. Vte X..., 21 févr[ier] : *Jeune femme* : 67 fr.

BLAISE (Barthélemy), *sculpteur, né à Lyon en* 1[7]38, *mort à Paris le* 2 *avril* 1819 (**Ec. Fr.**).
Il fut agréé à l'Académie le 29 octobre 1785, mais ne devint pas académicien. Il sculpta pour le Salon de 1[7]87 : *Un berger; Une Léda.* Pour celui de 1802 : *Phocion, général athénien.* On possède, en outre, de lui, *le mausolée du comte Vergannes* (à Notre-Dame de Versailles); *Le* [...]

nerce et la Navigation, bas-relief en pierre (à Sainte-Geneviève).

BLAISE (Victoire), *peintre à Strasbourg vers* 1856 (**Ec. Als.**).

Le musée de Strasbourg conserve de cette artiste : *Jeune paysanne* (Etude).

BLAISEAU (Jean), *peintre à Troyes vers* 1548 (**Ec. Champ.**).

BLAISEL (Miss H. Du), *portraitiste, exposa à la Royal Academy, Londres, en* 1812-1813 (**Ec. ?**).

BLAISOT (Eugène), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en* 1822 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui des planches pour : *Répertoire de l'Ornemaniste;—Prévost, de la Comédie-Française* (*2 fois*);—*Le Savetier en goguette,* d ap. N.-T. Charlet;—Suite de 6 paysages;—*Les deux faisans,* d'ap. Eug. Blaisot.

BLAISOT (Noël-Joseph), *dessinateur et graveur au pointillé, né en* 1792, *travailla à Paris, où il mourut en* 1820 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *S. A. R. Madame la Duchesse de Berry,* mais cet auteur ajoute qu'il n'aurait peut-être fait que le dessin. On cite encore de lui : *La mort d'Abel; Le Déluge,* gravés par Ruatti; *La Petite Savoyarde,* gravée par J. Bonnefol.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte 3 juin 1910 : *Les Heures* : 5 fr.

BLAIZE (Candide), *peintre, né à Nancy* (*Meurthe*) *en* 1795, *mort à Paris vers* 1855 (**Ec. Fr.**).

Il obtint, en 1836, une médaille de 3e classe et avait déjà exposé plusieurs fois au Salon. On cite de lui ses portraits à l'aquarelle. Il utilisa la nouvelle méthode appelée stylographie, qui n'est autre que le dessin au stylet.

BLAKE (B.), *peintre de natures mortes, né en Angleterre, mort vers* 1830 (**Ec. Ang.**).

On a peu de renseignements sur cet artiste. Il fut un des fondateurs de la « Society of British Artists » et figura à plusieurs de ses expositions avec des toiles de Gibier » et autres natures mortes. Il exposa à la Royal Academy des œuvres de même genre ainsi que des paysages. On cite notamment quelques *Vues de Dunford.* Blake obtint comme copiste un succès considérable.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 10 juin 1910 : *L'intérieur d'un office* : £12 12s.—Vte 15 mai 1908 : *Intérieur de Cottage* : £21.—Vte 20 juillet 1908 : *Gibier mort* : £1 1s.—Vte 15 juillet 1910 : *Un intérieur avec gibier mort* : £42.—NEW-YORK, 19 janvier 1906. Vte Heber R. Bishop : *Gibier* : $160.

BLAKE (C. J.), *graveur amateur, deuxième partie du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le Blanc cite d'elle : *David Hartley,* d'ap. J. Schackton;—*Sir Francis de Laval.*

BLAKE (James Edarwd), *paysagiste et professeur, né à Peru, Indiana* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

Elève de L.-H. Meakin, R.-T. Clark, J.-H. Sharp, Frank Duveneck et Vincent Nottwottny. Membre du Cincinnati Art Club.

BLAKE (James Henry), *peintre, illustrateur, décorateur et professeur, né à Boston* (*Etats-Unis*), *le* 8 *juillet* 1845 (**Ec. Am.**).

Cet artiste se spécialise dans la représentation de sujets scientifiques. Il est élève de Rimnier et de Hollingsworth, à Boston, et étudia aussi à Cambridge.

BLAKE (John), *dessinateur et graveur à Londres au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang. ?**).

Frère de W. Blake. Le Blanc cite de lui : Planche pour la *Théogonie d'Hésiode,* d'ap. John Flaxmann.

BLAKE (Leonard), *peintre de figures, exposa de* 1876 *à* 1885 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAKE ou Blakay ou Blakey (Nicolas), *dessinateur et graveur, né en Irlande dans la première moitié du* XVIIIe *siècle, mort à Paris le* 20 *novembre* 1758 (**Ec. Ang.**).

On connaît peu d'œuvres de cet artiste, on mentionne cependant ses illustrations pour l'ouvrage de Hanway : *Voyages en Russie et Perse* (1753) et également celle d'un volume des poèmes de Pope.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1772. Vte Huquier : *Seize études Figures* : 5 fr.

BLAKE (William), *peintre, graveur, né à Londres le* 28 *novembre* 1757, *mort dans la même ville le* 12 *août* 1827 (**Ec. Ang.**).

William Blake était fils d'un drapier. Il montra tout jeune un goût artistique très marqué, et commença à ans ses études de dessins à l'Académie de Pars, dans Strand. Il apprit la gravure, d'abord chez Ryland, ensuite chez James Basire. Ses premières planches datent de 1773, alors qu'il avait 16 ans à peine. Son apprentissage chez Basire dura sept ans et, durant cette période, il fit plusieurs dessins de Westminster Abbey. Il étudia aussi à la Royal Academy. William Blake avait toujours fait preuve d'une nature très originale. Après son mariage, en 1782, sa singularité s'affirma de plus en plus, et son excentricité devint presque de la folie. En 1787, il produisit un volume de poèmes écrit, décoré, gravé, imprimé et relié par lui et sa femme. Blake tient une place marquante dans l'école anglaise; une série d'illustrations qu'il fit pour le *Livre de Job* est citée comme une de ses plus belles créations. Il avait 60 ans quand il l'acheva. A 70 ans il entreprit d'illustrer la *Divine Comédie* du Dante, mais la mort vint l'interrompre alors qu'il n'avait gravé que 7 de ses 100 compositions.

PEINTURES.—MUSÉES de : (MANCHESTER) : 6 Illustrations de l'hymne à la Nativité, de Milton; Intérieur de l'étable du bœuf; les Anges apparaissent aux bergers; Le vieux dragon; L'autel d'Apollon; Moloch; L'ancien des jours passés (aquarelles).—(LONDRES) : Portrait de John Varley.—(WATER-COLOURS) : Satan excitant les anges rebelles;—La guérison de la femme;—La Transfiguration;—Scène biblique;—Ste Augustine et les captives anglaises;—Moïse et le buisson ardent;—Jésus chez Marthe et Marie;—Le pardon, la vérité, la droiture et la paix se rencontrent.

PRIX.—Peinture. LONDRES, 1897. Vte Augerstein: et Chambers : *Portrait de M. Q...,* d'ap. Huet Villiers : 950 fr.—Vte 7 mai 1909 : *La Madone et l'Enfant* : £86 5s.—Estampes. Vte 17 mars 1908 : *Mrs Q...,* d'ap; Huet Villiers : £18 18s.—Vte 21 juin 1909 : *Mrs Q...; Le château de Windsor,* d'ap. Huet Villiers, et *J. B...* : £10 10s.

BLAKELOCK (Ralph Albert), *paysagiste, né à New-York, en* 1847 (**Ec. Am.**).

Blakelock ne reçut aucune instruction académique. A l'Exposition de Paris, en 1900, un paysage de lui obtint une mention honorable.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte W. T. Elvans : *Chute du jour* : $230.—9 janvier 1902. Vte Edward Runze : *La chaleur* : $310.—26-27 février 1903. Vte J. D. Ichenhauser : *Paysage d'Automne* : $230.—Vte H. Wood Sullivan, 3 avril 1903 : *Paysage* : $275.—1905. Vte Frederick S. Gibbs : *The pipe Dance* : $3.100.—15 février 1907. Vte A. Augustus Healy : *Camp de Bohémiens* : $800.—26 mars 1908. Vte Andersons : *Le cœur de la forêt* : $100.—1909. Vte Wales : *Scène sur la côte, en Californie* : $280.

BLAKISTON (Douglas Y.), *portraitiste, exposa souvent, de* 1853 *à* 1865, *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAKISTON (Miss Evelyn), *portraitiste, exposa depuis* 1889 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAKSLEY (Miss M. C.), *peintre d'histoire, exposa en* 1847-1848 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLAMIRE (W.), *paysagiste, exposa en* 1843-1844 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLANC (Alexandre), *peintre, mort au Puy-en-Velay le* 20 *décembre* 1736 (**Ec. Fr.**).

BLANC (Alphonse), *peintre, né à Grenoble en* 1796, *mort à Paris en* 1867 (**Ec. Fr.**).

Il exposa plusieurs fois au Salon. En 1838, on y vit une *Vue de la vallée du Grésivaudan;* une *Vue prise à Saint-Martin-le-Vinoux, près Grenoble;* enfin une *Vue de Grenoble.* Au musée de Grenoble : *Joueurs de cartes.*

BLANC (Antonin), *peintre à Avignon au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BLANC (Benoît, dit Benoni), *peintre portraitiste, né à Gémenos* (*Bouches-du-Rhône*), *le* 21 *mars* 1812 (**Ec. Fr.**).

Il montra dès son jeune âge des dispositions surprenantes pour les Beaux-Arts et fut admis, en 1820, à l'âge de huit ans, à l'école de dessin de Marseille. En 1832, le jeune artiste partit pour Rome où il se perfectionna dans l'atelier d'Horace Vernet. Quelques années plus tard, Benoît Blanc était à Paris; mais, sans ressources, il dut se consacrer au portrait; il produisit dans ce genre un grand nombre d'œuvres d'une remarquable ressemblance. Il exposa en 1848 quelques portraits, puis consacra sa vie à voyager et à recueillir des impressions.

BLANC (Célestin-Joseph), *peintre, né à Clelles* (*Isère*) *en novembre* 1818, *mort à Paris en* 1888 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de P. Delaroche et de Gleyre. Célestin Blanc peignit surtout des sujets religieux et mythologiques et des portraits. Au Salon de 1844, on voyait de lui : *Un ange; Une sainte.* A celui de 1863 : *Le Christ au*

tombeau. Origine du scapulaire de la passion de N.-S. Citons encore : *La Vierge au Nid*; *Jeune nymphe endormie*; *Mendiants italiens.*

BLANC (**Charles-Alexandre-Philippe-Auguste**), *graveur, né à Castres* (*Tarn*) *le* 17 *novembre* 1813, *mort à Paris en* 1882 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Calamatta et de Mercuri et directeur des Beaux-Arts, du 1er avril 1848 au mois de mars 1850. A la fois graveur et littérateur, Charles Blanc est surtout connu à ce dernier titre. Comme graveur, il a cependant laissé des œuvres intéressantes, parmi lesquelles il convient de citer : *La copie du portrait de l'orfèvre Janus Sutna*, d'ap. Rembrandt; *la tête de Broussais après sa mort* et le *Portrait de M. Guizot*, d'ap. P. Delaroche. Auteur de *la Vie des Peintres.*

BLANC (**Charles-Sylvain**), *sculpteur, né à Besançon en* 1863, *vivait à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Blanc étudia le modelage, le dessin et la sculpture à l'Ecole cantonale Genevoise des Arts industriels à partir de 1882. En 1890, il obtint une médaille d'or de la Société des Gaudes, à Besançon, pour un groupe allégorique en marbre. Au Salon de Paris en 1898, il exposa un ouvrage, un médaillon du Pape Léon XIII, qui fut très remarqué (*Künstler Lexicon* du Dr C. Brun). Il exposa encore plusieurs fois, notamment : *Ophélie*, en 1900, et des médaillons en 1904 et 1905.

BLANC (**Claude-François, dit Francisque**), *décorateur et peintre, né à Lyon le* 1er *février* 1841, *mort en janvier* 1901 (**Ec. Fr.**).

Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Danguin et Dumas (1859-61), il a exposé, à Lyon, des paysages, de 1892 à 1900.

BLANC (**François**), *peintre, travaillait au Puy-en-Velay de* 1635 *à* 1640 (**Ec. Fr.**).

Il fut employé à la décoration de l'église du Collège.

BLANC (**Henri-Marie**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1907 une statuette en plâtre : *Danseuse.*

BLANC (**Honoré**), *graveur à l'eau-forte, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Têtes grotesques*, 4 pièces;—*Deux livres de Vases*, chacun de 6 pièces, d'ap. B. Toro;—*Livre de Têtes et mascarons*, 6 pièces, d'ap. B. Toro.

BLANC (**Horace**). Voir **Le Blanc**.

BLANC (**Isaac**), *peintre, né à Genève en* 1776, *mort à Paris en* 1837 (**Ec. Suis.**).

Après avoir étudié aux écoles de dessin de Genève, il alla s'établir en Russie, notamment à Moscou, puis vint se fixer à Paris.

BLANC (**Jean-Baptiste**), *peintre, né à Toulon le* 17 *octobre* 1835, *mort à Paris le* 19 *mars* 1880 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts et fut élève de Gleyre. Portraitiste, il exposa plusieurs fois au Salon

BLANC (**Joseph**), *peintre, vivait au Puy-en-Velay au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Apprenti le 28 janvier 1763; vivait encore le 22 avril 1777.

BLANC (**Joseph-Paul**), *peintre, né à Montmartre, Paris, en* 1846, *mort dans cette ville le* 5 *juillet* 1904 (**Ec. Fr.**).

Elève de E. Bin et Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts. Grand prix de Rome en 1867. Principales œuvres : *Persée* (méd., 1870, mus. de Nîmes); *L'invasion* (1873, mus. de Sedan) ; *Roger et Angélique*, 1876. — Peintures murales au Panthéon : *Histoire de Clovis.* — *La Passion du Christ*, 14 tableaux (Saint-Pierre de Douai). Il a également décoré l'escalier du ministère de la Guerre. 2e méd., Exp. Univ. 1878 ; méd. or, 1889. A illustré *Fabiola*. Chevalier de la Légion d'honneur.

Peintures.—Musée de : (Angers) : Enlèvement du Palladium.

Prix.—Peinture. Paris, 1893. Vte Camondo : *Le Triomphe de la Civilisation* : 385 fr.—*La Science* : 180 fr. —Vte de M. Bodinier, 17 février 1903 : *Portrait de Coquelin aîné* : 440 fr.—*La partie de bouchon* : 380 fr.

BLANC (**Louis-Onimus**), *peintre de genre et de portrait, né à Berlin, le* 9 *août* 1810, *mort à Düsseldorf le* 7 *avril* 1885 (**Ec. All.**).

Peintures.—Musées de : (Königsberg) : Deux jeunes filles dans un paysage;—Femme allant à l'église. —(Hanovre) : Marguerite allant à l'église;—Deux figures de femmes;—Femme allant à l'église.

BLANC (**Mlle Lucie**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BLANC (**Moïse**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa, au Salon de 1841: *Fleurs et fruits.*

BLANC (**Paul-Henri**), *sculpteur, né à Recologne au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon des Artistes Français, notamme en 1903.

BLANC (**Paul-Emile**), *peintre, né à Laverdière au* XI *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. M. Gleyre, d'A. Hesse, de Meisson et de l'école des Beaux-Arts, il exposa au Salon de 18 *six études* d'après nature, au fusain.

BLANC-FONTAINE (**Henri**), *peintre, né à Greno en* 1819, *mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de L. Cogniet et exposa au Salon de 184 *Les premières amours*; *Souvenirs du monde dans cloître*. En 1866 : *La fille du paralytique*; *Paysage d'a tomne.*

BLANC-GARIN (**Ernest**), *peintre, né le* 8 *octobre* 18 *à Givet* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel et de Portaëls. Il exposa à Pa au Salon, en 1868, 1874, 1876, 1879, etc. Se fixa Bruxelles.

BLANCA (**Pedro de la**), *peintre, né à Madrid, deuxiè moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de Francisca Janer. Participa à l'Expositi nationale de 1881.

BLANCHARD père ou l'aîné, *graveur, né à Paris* 1766, *vivait encore en* 18?2 (**Ec. Fr.**).

Père d'Auguste Blanchard. Il travailla beauco pour les libraires et exécuta nombre de gravures pop laires. On a de lui, d'après ce qu'en dit Le Blan 1766.—1. *Ste Juste*, d'ap. Murillo.—2 à 21. *Meubl* d'ap. Binelli.—22. *Tableau des Pavillons*, 1818.— Caricature ; *Le poisson des jeunes filles*, d'ap. Desrais. 24. *Testament de Louis XVI*, 1815.—25. *Combat prise de Landshut.*—26. *Marie-Louise vient voir le I de Rome, son fils, dans le berceau donné par la ville Paris, mars* 1811.—27. *Départ de l'île d'Elbe*, d'a Goubaud.—28. *Défilé devant le Premier Consul dans Cour du Château des Tuileries.*—29. *Voltaire.*—30. *E sabeth de Bourbon, femme de Philippe IV d'Espag* d'ap. Rubens.— 31. *Mlle Didion*, d'ap. Durupt.— *Marie-Thérèse, reine de France.*—33. *Marie-Antoinet reine de France.*—34. *Napoléon Ier.*—35. *Joséphine.* 36. *Hortense, reine de Hollande.*—37. *Dieu protège famille royale*, portraits de Louis XVIII et de famille, etc., d'ap. Durays.—38. *Maréchal Ney*, d'a F. Gérard.—39. *Louis-Philippe, duc de Chartres*, d'a Cogniet.—40. *Frédéric-Guillaume III de Prusse.*— *Alexandre Ier de Russie.*—42. *Colonne de la place Ve dôme*, 1832.—43 à 89. *Planches pour Armorial géné de la Chambre des Pairs, par le chevalier de St-Allais.* 90. Caricature : *La Promenade à la plaine des Sablo* —91. *Le café du Bel-Air.*—92 à 95. Caricatures : *cage ouverte* ; *Les jeunes artistes* ; *Gargantua* ; *No sommes sept.*—96 à 105. *Vues de Paris*, d'ap. Courvoisi *La place des Victoires* ; *Vue du Palais Royal et du Ch teau-d'Eau* ; *Hôtel des Monnaies* ; *Théâtre de l'Opér Chambre des Députés* ; *Théâtre-Français* ; *Place Ve dôme* ; *Palais et Jardin des Tuileries* ; *Théâtre Roy Italien.*—106. Planches pour les antiquités nationa de Millin.—107. Vignettes : *Frère Bonaventure et belle Angélique*, 1793.—108. *Azaïel et le rapt de Dina.* 109. *Daphnis et Chloé*, d'ap. Binet, 1795.—110. *Té maque*, dessins de Binet. — 111. *Les amours de Pie le Long et de Blanche Bazu.*—112. *Le manuel des au rités constituées*, 18 figures, d'ap. Queverdo.—1 *Voyage autour de ma chambre.*—114. *La mort d'At* d'ap. Binet, 1801.—115. *Le sérail Parisien.*

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Van Den Zand *Portrait du roi Louis-Philippe* : 17 fr.

BLANCHARD (**Miss A.**), *portraitiste, exposa à la Roy Academy de Londres de* 1816 *à* 1824 (**Ec. Ang. ?**).

BLANCHARD (**André**), *peintre, né à Lyon le* 2 *octo* 1800, *mort le* 21 *décembre* 1850 (**Ec. Fr.**).

Elève de Revoil et de F. Richard à l'Ecole des Beau Arts de Lyon (en 1819 et 1820), puis, à Paris, de Gr (1820-28), il séjourna à Rome (1831-33) et revint à Ly où, de 1839 à sa mort, il fut professeur d'une classe principes à l'Ecole des Beaux-Arts. Il exposa à Ly depuis 1833 : *Erigone séduite par Bacchus* (1833); *Lo rent de Médicis chez Savonarole* et *Portrait de l'aut* (1838, le portrait, au musée de Lyon), puis une série portraits. Il peignit des tableaux religieux pour l'égl de Saint-Jean et la chapelle du couvent des Carmélit à Lyon.

BLANCHARD (**Auguste-Jean-Baptiste-Marie**), *grave au burin, né à Paris le* 4 *avril* 1792, *mort dans même ville en* 1849 (**Ec. Fr.**).

Second représentant de la famille des Blanchard. fut l'élève de son père et prit rang parmi les burinistes la Restauration. Il signa d'abord *Blanchard fils* et, à fin de sa vie, *Blanchard père.*

Œuvre gravé.—1. *Le repos en Egypte*, d'ap. B chot.—2. *La Sainte Famille*, d'ap. Pompeo Battoni.

Le triomphe de Galathée, d'ap. Zampieri.—4 à 14. orte principale du baptistère de Florence, par L. Ghiert.—15. Planches pour les œuvres de Béranger, 1846. -16. *Daphis et Chloé*, d'ap. Albrier, 1825.—17. *Le serment* 's *Horaces*, d'ap. David.—18. *Le comte Eudes fait lever siège de Paris*.—19. *Bataille de Ravenne*, d'ap. Ary :heffer.—20. *Institution de l'ordre du St-Esprit*, d'ap. Vanloo.—21. *Entrée d'Henri IV à Paris*, d'ap. Fr. érard.—22. *Louis XVI distribue des secours*, d'ap. ersent.—23. *Mort de Marat*, d'ap. H. Scheffer.—24. *onaparte fait grâce aux révoltés du Caire*, d'ap. Guérin. -25. *Bataille de Lawfeld*, d'ap. Couder.—26. *Bataille s Dunes*, d'ap. Larivière.—27. *Napoléon à Montereau*, ap. Eug. Lami.—28. *Bataille d'Austerlitz*.—29. *Naléon et les députés de Madrid*, d'ap. C. Vernet.—30. *duc de Nemours au siège d'Anvers*, d'ap. E. Lamy.— . *Mort de Mme Rolland*, d'ap. Henri Scheffer.—32. *-J. Rousseau et Mme de Warens*, d'ap. Steube.—33. *inon de Lenclos et Voltaire*.—34. *Marc-Pierre d'Arnson*, d'ap. Rigaud.—35. *Hermolaus Barbarous*.—36. *an Bessarion, cardinal*.—37. *Boileau*, d'ap. Desenne. -38. *Duc de Rohan*, d'ap. Mich. Anguier.—39. *Franis de Troy*.—40. *Catherine de Médicis*.—41. *Charleagne*, d'ap. Amiel.—42. *Charlemagne*, d'ap. Nanteuil. 43. *Charles V, roi de France*, d'ap. Dejuinne.—44. *ildéric II*, d'ap. Emile Signol.—45. *Clotaire III*, d'ap. nile Signol.—46. *Henri II, roi de France*.—47. *an II le Bon*, d'ap. Ziegler.—48. *Hugues Capet, roi*, ap. une statue de Raggé.—49. *Joséphine*.—50. *Louis Débonnaire*, d'ap. Dassy.—51. *Louis, dauphin de ance*, d'ap. Rigaud.—52. *Marie-Anne de Bavière, uphine de France*, d'ap. H. Rigaud.—53. *Hallé*, d'ap. Legros.—54. *Lafayette*.—55. *Largillière*.—56. *Rot le Lorrain*, d'ap. H. Drouais.—57. *Carlo Maratto*.— . *Guillaume de Montmorency*.—59. *Murillo*, d'ap. luiême.—60. *Philibert Ory*, d'ap. Rigaud.—64. *Comse de Grignan*.—62. *J.-S. Lactus*.—63. *M.-A. Sabclic*.—64. *Mme de Sévigné*.—65. *Jacques de Souvré*.— . *Tardieu, dessinateur et graveur*, d'ap. L.-M. Vanloo. 67. *L.-M. Vanloo*, d'ap. lui-même.—68. *Philippe de lliers de l'Isle-Adam*.—69. *Sir R.-T. Wilson* ; *Sir hn-Ely Hutchinson* et *Michel Bruce*, d'ap. Augustin :veu.—70. *La leçon de flûte*.—71. *Le petit paysan*, ıp. Murillo.—72. *La petite paysanne*, d'ap. Murillo.

Prix.—Estampes. Paris, 1845. Vte A. D... : *Le uveur*, d'ap. Paul Delaroche : 54 fr.—1854. V Ber- : *Le Christ Rédempteur*, d'ap. Ary Scheffer : 41 fr. Londres, 1897. Vte G.-H. Birch : *Les joueurs d'échecs*, ıp. Meissonier : 650 fr.—*Les bons amis*, d'ap. Meisier : 675 fr.

ANCHARD (Charles-Henri-Emile), *peintre, né à Monardit (Ariège) le 1er septembre 1810* (**Ec. Fr.**).

Elève de Hersent, il entra, le 3 avril 1830, à l'Ecole des aux-Arts, et exposa pour la première fois, au Salon 1836 : *la Lessive* (scène de campagne); *Un gardesse*. En 1848 : *Les saintes femmes au tombeau de us-Christ*.

ANCHARD (Charles-Octave), *peintre, né à Brest le 2 août 1814, mort à Paris le 13 juillet 1842* (**Ec. Fr.**).

Elève de L. Cogniet. Son tableau : *Tobie rendant la à son père*, obtint, en 1835, un 2e prix de Rome; *Le opement du rocher par Moïse* obtint le 1er, en 1836. arles Blanchard envoya au Salon de 1842 : *L'apparition du Christ à la Madeleine*; *Noli me tangere*; *Saint main apaisant une tempête*; *La lecture de l'Evangile s l'église d'Aracoeli à Rome*; *Intérieur du chœur n couvent de Capucins*.

ANCHARD (Mlle Constance), *peintre du XIXe siècle, iée à Paris* (**Ec. Fr.**).

Obtint, en 1824, une médaille de 2e classe. Elle exposa Salon de 1822 : *Un Chr st*; *Le portrait en pied de ne de G...* En 1835 : *Une Assomption*.

ANCHARD (Edouard-Théophile), *peintre, né à Paris 18 avril 1844, mort à Paris le 24 octobre 1879* (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot et Cabanel, il obtint, en 1866, un accessit au concours du prix de Rome, avec *Thétis portant à Achille les armes forgées par Vulcain*; un accessit, en 1867, avec *Le Meurtre de Laïus par ipe*; enfin un prix, en 1868, avec *La mort d'Astyanax*. Exposa, au Salon de 1867, un panneau pour une salle manger, en collaboration avec G. Clairin et H. Reult.

Peintures.—Musées de : (Bagnères) : Paysage;— berger;—(Cherbourg) : Paysage.

Prix.—Peinture. Paris, 1880. Vte Edouard Blanrd : *Françoise de Rimini* : 3.100 fr.—*Léda* : 3.020 fr. *Tête de femme* (Etude) : 1.120 fr.—*Une tête* : 1.150 fr.

ANCHARD (Emile-Théophile) *peintre, né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), le 4 janvier 1795* (**Ec. Fr.**).

Il exposa, au Salon de 1833, des aquarelles représentant des coquillages; à celui de 1851, une corbeille de fleurs. On doit aussi à M. Blanchard une instruction simplifiée et élémentaire pour l'enluminure, le lavis et la retouche des gravures.

BLANCHARD (Ethel, Mme Léon Collver), *peintre miniaturiste et décorateur, née à Jamaica Plain, Massachusetts (Etats-Unis), en 1875* (**Ec. Am.**).

Cette artiste est élève de Tarbell, Frank Benson et Hale à Boston. Membre de la Société des miniaturistes américains et professeur. En 1901, membre de la Copley Society.

BLANCHARD (Gabriel), *peintre, né à Paris le 26 décembre 1630, mort à Paris, le 30 avril 1704* (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre Jacques Blanchard, il fut élève de son oncle Jean-Baptiste Blanchard. Reçu, en 1663, à l'Académie de peinture, sur une *Allégorie de la naissance de Louis XIV* (aujourd'hui à Versailles), il fut nommé professeur en 1672, fut peintre du Roi et garde du Cabinet de Sa Majesté. Il exposa au Salon de Paris : *La Nativité du Christ*, et *Vespasien ordonnant la construction du Colysée* (1673); *Saint Jérôme*, *Saint Jean* et deux *Sainte Famille* (1699). Il avait peint, en 1670, pour Notre-Dame de Paris, le Mai des orfèvres parisiens : *Saint André tressaillant de joie à la vue de l'instrument de son supplice*. Il est encore l'auteur du plafond de la Salle de Diane, à Versailles, et de deux tableaux peints en 1687 ou 1688 pour la salle de bal de Trianon. Seignelay lui fit restaurer des tableaux anciens et l'envoya, en 1664, acheter des tableaux pour Louis XIV, en Belgique, en Hollande et en Angleterre.

BLANCHARD (Henri-Pierre-Léon-Pharamond), *peintre, né le 27 février 1805 à la Guillotière (Rhône), mort à Paris le 19 décembre 1873* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gros, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts, le 16 septembre 1819. Il obtint une médaille de 3e classe en 1836 et exposa au Salon, en 1834 : *Course de taureaux dans un bourg d'Espagne*; en 1838 : *Débarquement des passagers d'un bateau du port de Sainte-Marie, sur le quai de Cadix*; *Jose-Maria, brigand espagnol*; en 1845 : *Fernand Cortez*; en 1865 : *Marche d'une division de l'armée française sur Mexico*; *Intérieur d'une cour de ferme à Chatou*.

Prix.—Peinture. Paris, 1853. Vte Standish : *Retour de la foire de Moyrena* (Espagne) : 2.888 fr.—Dessins. 1895. Vte Bramtot : *Etudes d'Algérie* : 67 fr.—Londres. Vte 18 janvier 1908 : *Réflexions* : $7 17 s. 6d.

BLANCHARD (Jacques), *peintre et graveur, né à Paris, le 1er octobre 1600, mort à Paris, en 1638* (**Ec. Fr.**).

Blanchard.

Elève de son oncle Nicolas Bollery, il partit pour Rome, en 1624, avec son frère Jean-Baptiste; ils s'arrêtèrent à Lyon où ils travaillèrent avec Horace Le Blanc, peintre de la ville. Jacques Blanchard séjourna à Venise, à Turin, où il fut employé par le duc de Savoie. A son retour en France, il peignit, comme morceau de réception à l'Académie de Saint-Luc, un *Saint Jean à Pathmos*. Il eut bientôt en France une réputation de coloriste et ses contemporains l'appelèrent « le Titien français »; il a certainement contribué à rétablir, en France, le goût et la recherche de la couleur. En 1634, il peignit, pour la confrérie des orfèvres, le Mai offert annuellement à Notre-Dame de Paris : une *Descente du Saint Esprit sur les apôtres* qui a été gravée par Regnesson. Il exécuta ensuite des décorations mythologiques, aujourd'hui détruites, dans les hôtels du président Perrault et du surintendant de Bullion; on estimait surtout ses Saintes Familles et ses Vierges. Les œuvres qu'il peignit à Venise et à Lyon (aux Cordeliers et à la chapelle de l'Oratoire) ont disparu, de même que son *Portrait par lui-même* (gravé par Edelinck) et une *Vierge au voile* (1638), gravée par P. Daret. Le Blanc lui attribue 4 gravures anonymes représentant des sujets religieux.

Peintures.—Musées de : (Bayeux) : Vierge en extase.—(Budapest) : St Jérôme.—(Cherbourg) : La Ste Famille (toile);—La Charité;—St Paul en méditation.—(Nancy) : Bacchanale.—(Nantes) : Jésus, la Vierge et St Jean.—(Rennes) : La Flagellation du Christ.—(Reims) : St Paul méditant.—(Czernin) : Portrait du sculpteur Flamingo.—(Rouen) : Cérès. —(Louvre) : La Charité;—St Paul en méditation.

Prix.—Peinture. Paris, 1769. Vte Lalive de Jully : *Vierge assise* : 120 fr.—1780. Vte Poullain : *Angélique et Médor* : 700 fr.—Dessins. 1785. Vte Nourry : *La Vierge*; *L'Enfant Jésus qui caresse St Jean* : 296 fr.—1888. Vte Gellinard : *La pêche et la chasse* : 500 fr.—Estampes. 1845. Vte A. D..., 28 avril : *Le Sauveur*, d'ap. Delaroche : 54 fr.—1856. Vte R. D..., mars : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 15 fr. 50.—New-York. Peinture. 1905. Vte Dandeswell et T.-J. Blakeslee : *Vénus et Adonis* : $4.900.

BLANCHARD (**Jean-Baptiste**), *peintre, né vers* 1595, *mort à Paris le* 5 *avril* 1665 (**Ec. Fr.**).

Elève de son oncle maternel Nicolas Bollery, il partit pour Rome, en 1624 avec son frère Jacques (V. plus haut). On trouve J.-B. Blanchard, de 1642 à 1648, sur l'état des officiers du Roi; il fut reçu de l'Académie, le 30 juin 1663, sur un *Saint Paul en méditation.* On ne sait rien de ses œuvres, ni des travaux qui lui valurent le titre de peintre du Roi

BLANCHARD (**Jules**), *sculpteur, né à Puiseaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy, exposa au Salon des Artistes Français, notamment : *Enigme*, en 1903.

SCULPTURES.—MUSÉES de : (BORDEAUX) : Une découverte.—(BOURGES) : Diane surprise (statue marbre).—(NANTES) : Andromède (statue).—(ORLÉANS) : Le jeune équilibriste (statue plâtre).—(CHALONS-SUR-MARNE) : Faune dansant.—(BRUXELLES, EXP. 1910) : Jeune fille interrogeant le sphinx.

BLANCHARD (**Laurent**), *peintre, né à Valence vers* 1762 *mort à Paris en* 1819 (**Ec. Fr.**).

Son premier envoi au Salon, en 1804, représente : *Le Mariage d'Hercule avec Hébé.* Après sa mort, une *Sainte Famille* fut exposée au Salon de 1819.

PEINTURES.—MUSÉES de : (ORLÉANS) : Portrait en pied de Mme St-Amand, née Catherine Roussaint, en costume directoire.—(AIX) : Portrait du baron Baffier.—(ROUMIANZEFF) : St Jean-Baptiste.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Buste d'un homme* : 4 fr. 50.

BLANCHARD (**Pascal**), *peintre portraitiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Boulanger et de Jules Lefebvre, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900, 1903, 1904, 1905.

BLANCHARD (**Théodore-Auguste**), *peintre du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de son père.

PEINTURES.—MUSÉE de : (NARBONNE) : Une rivière bordée de grands arbres.

BLANCHARD (**Théophile-Clément**), *peintre, lithographe et graveur, né à Paris en* 1820, *mort le* 3 *septembre* 1849 *dans la même ville* (**Ec. Fr.**).

Il obtint un 2e prix au concours de Rome, en 1841, avec *Adam et Eve chassés du paradis terrestre.* Il remporta ensuite une médaille de 3e classe, en 1842, et une médaille de 2e classe, en 1843, après laquelle il fut nommé professeur de dessin à l'Ecole d'état-major. Parmi ses œuvres, on cite : *Vue prise sur les hauteurs de Sengy.* En 1842 : *Intérieur de forêt.* En 1846 : *Souvenir de Bugey* (*Ain*); *Intérieur de parc.* En 1848 : *Pâturage près de la mer.* En 1851 (exposition posthume) : *Une ferme normande.* Il était le fils d'Auguste-Jean-Baptiste-Marie et frère de Auguste-Thomas-Marie. Lithographia des études de paysage et travailla pour la *France Pittoresque.* Le musée de Bagnères-de-Bigorre conserve de lui un grand paysage et des dessins.

BLANCHARD (**Thomas-Marie-Auguste**), *graveur, né à Paris le* 18 *mai* 1819, *mort dans la même ville en* 1898 (**Ec. Fr.**).

Il était fils et fut l'élève de Auguste-Jean-Marie-Baptiste Blanchard. A 19 ans, il concourut pour le prix de Rome et obtint le premier second grand prix. Il renonça, pour se marier, à continuer à concourir. Sa première planche importante fut le portrait de l'architecte Huyot, d'après Drolling. Il y faisait preuve d'un savoir consommé et son succès lui valut d'entrer en relation avec l'éditeur Goupil, qui lui confia à titre d'essai les *Têtes du Christ* et l'*Ange Gabriel*, d'après P. Delaroche. La réussite fut complète et Blanchard fut définitivement classé parmi les graveurs les plus habiles de son temps. Les planches qui suivirent ne plurent pas moins au public. Il fut chargé, par l'éditeur Gambart, de Londres, de la reproduction de plusieurs tableaux et, dès lors, sa réputation fut aussi solidement assise dans la capitale anglaise qu'à Paris. Il avait obtenu au Salon toutes les récompenses : troisième médaille en 1843 ; deuxième médaille en 1847 ; première en 1857. La croix de chevalier de la Légion d'honneur, 1866, son admission à l'Académie des Beaux-Arts, 1888, complétèrent la série des dignités. Il fut particulièrement le graveur de Meissonier et d'Alma-Tadema. Il a également gravé un certain nombre de portraits.

ŒUVRE GRAVÉ, D'APRÈS BERALDI.—1. *Portrait d'homme, tiré de la galerie de Florence.*—2. *Le petit paysan*, d'ap. Murillo.—3. *Samson*, d'ap. le Dominiquin.—4-5. *Le Christ*; *L'ange Gabriel*, d'ap. Paul Delaroche.—6. *La Vierge de Saint-Sixte*, d'ap. Raphaël, 1844.—7. *Le repos de la Vierge en Egypte*, d'ap. Bouchot.—8. *Faust et Marguerite*, d'ap. Ary Scheffer.—9. *Le Christ Rémunérateur*, d'ap. Ary Scheffer, 1849.—10. *Jupiter et Antiope*, d'ap. Allegri.—11. *Le Congrès de Pa*[illegible] d'ap. Ed. Dubufe, 1858.—12. *Derby Day*, d'ap. Fri[illegible] 1862.—13. *Mariage du prince de Prusse et de la pr*[illegible] *cesse Charlotte d'Angleterre*, d'ap. Philips, 1864.—*Le Christ retrouvé par sa mère au milieu des Docteu*[illegible] d'ap. Hunt, 1869.—15. *Le pot de basilic*, d'ap. Hunt 16. *Ste Agnès*, d'ap. Macclis, 1870.—17. *Le Christ m*[illegible] *sur les genoux de la Vierge*, d'ap. Francia, 1873.—*La partie d'échecs*, d'ap. Meissonier, 1873.—19. *L'an*[illegible] *teur*, d'ap. Meissonier, 1881.—20-21. *Dante*; *Virgile* 22. *La fête des vendanges à Rome*, d'ap. Alma-Tade[illegible] 1874.—23-24. *La Peinture* ; *La Sculpture*, d'ap. [illegible]dema, 1877.—25 à 28. *Les saisons*, d'ap. Tadema, 18[illegible] —29. *Sous Constantin*, d'ap. Tadema, 1879.—30-31. [illegible] *bacchante* ; *La danseuse*, d'ap. Tadema, 1881.—32. [illegible] *baiser d'adieu*, d'ap. Tadema, 1884.—33. *Le lau*[illegible] *en fleur*, d'ap. Tadema, 1885.—34. *L'enfant prodig*[illegible] d'ap. Teniers.—35. *Huyot* (*J.-B.*), d'ap. Drolling, 18[illegible] —36. *Steuben*, d'ap. Paul Delaroche, 1843.—37. *Pie* [illegible] d'ap. Biennoury, 1847.—38. *Portrait d'homme*, d'[illegible] Ary Scheffer, 1849.—39. *La princesse Potocka*, 1851[illegible] 40. *Estienne, membre de l'Institut*, 1853.—41. *B*[illegible] *Frédéric*, 1853.—42-43. *Talleyrand*; *Schoelcher*, pe[illegible] portraits.—44. *Napoléon III*, d'ap. Edouard Dub[illegible] 1853.—45. *Napoléon III*, d'ap. Muller, 1853.—46. [illegible] drigues, d'ap. A. Scheffer, 1853.—47. *Mme Blanc*[illegible] *Monville et son enfant*; *Edmond Blanc*, d'ap. Ed. Dub[illegible] 1854.—48. *Mme de Talhouet*, d'ap. Dubufe, 1855.—*Le duc d'Echlingen*, d'ap. A. Scheffer, 1855.—50. *G*[illegible] *nod*, d'ap. Dubufe, 1855.—51. *Mme de Girardin*, d'[illegible] *Chassériau*, 1856.—52. *Mme Mareschalki*, d'ap. Mm[illegible] Mirbel, 1858.—53. *B. Fould*, d'ap. Scheffer, 1859.—*Marie-Antoinette et ses enfants*, d'ap. une miniature—55. *L'impératrice Joséphine*, d'ap. Prud'hon.—56. [illegible] *gniet, paysagiste.*—57. *Bonaparte enfant*, d'ap. Gre[illegible] —58. *Bouffé.*—59. *Henri Regnault, peintre*, 1871.—*Eugène Scribe*, 1878.—61. Vignettes et planches po[illegible] *Les Galeries de Versailles*, *Les Classiques de la Fa*[illegible] *Les Paraboles* (Mitchell, Londres), *La Bible* (Charl[illegible] éd.), *Les Saintes Femmes* (Garnier, éd.), *Une Soir*[illegible] *l'Hôtel de Ville*, *Une Soirée chez M. et Mme de Mo*[illegible] *L'Empereur sortant des Tuileries.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1881. Vte Muhlbach[illegible] *Le sérail parisien ou e bon ton en 1802* : 120 fr.—18[illegible] Vte Decloux : *Même estampe* : 61 fr.—1900. Vte R[illegible] Bonheur : *Le jour du Derby* (6 estampes), d'ap. Fre[illegible] 580 fr.—NEW-YORK. Vte Thomas William Hall, 190[illegible] 1903 : *La Descente de croix*, d'ap. J.-B. Reynau[illegible] $80.

BLANCHARD (**de Toulouse**), *peintre, professeu*[illegible] *l'école de Toulouse, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**)

BLANCHE (**Mlle Emma**), *peintre, née à Paris, élè*[illegible] *L. Cogniet* (**Ec. Fr.**).

Elle exposa au Salon de 1847 : *Une jeune servant*[illegible]

BLANCHE (**Gustave-Ferdinand**), *graveur, né à Paris* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Laplante, exposa au Salon des Arti[illegible] Français, notamment en 1904 et 1905.

BLANCHE (**Jacques-Emile**), *portraitiste, né à Paris en* 1861 (**Ec. Fr.**).

J. E. Blanche

Elève de Gervex et de Humbert, Jacques Blanche a régulièrement exposé à la Nationale des Beaux-Arts depuis sa fondation. Ses portraits d'[illegible] facture très personnelle rappellent un peu ceux [illegible] maîtres anglais du XVIIIe siècle. Comme eux, il s'[illegible] efforcé de grouper dans une toile plusieurs person[illegible] de la même famille. Parmi ses tableaux, on cite : *peintre Thaulow et sa famille*; *La Famille Vielle G*[illegible] *fin*; *Paul Adam, Charles Cottet.* Blanche a été dé[illegible] de la Légion d'honneur en 1898 et a obtenu [illegible] médaille d'or à l'Exposition de 1900.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BRUXELLES) : Portrait[illegible] peintre français Charles Cottet.—(DIEPPE) : En[illegible] couchée.—(EXP. MUNICH) : Vase vénitien;—Vas[illegible] fleurs;—Portrait de dame.—(ROUEN) : Petite fille[illegible] chapeau de paille.—(LUXEMBOURG) : Le Peintre Thau[illegible] et sa famille;—Portrait de Paul Adam.

PRIX.—Pastel. PARIS, 1895. Vte K..., 15-16 févri[illegible] *Portrait de jeune fille* : 240 fr.—Vte de M. Barni[illegible] 6 juin 1906. Peinture : *La femme à la lettre* : 1.10[illegible] —*La liseuse* : 1.050 fr.—*Portrait d'une fillette* : 12[illegible]

BLANCHERI, *miniaturiste, né à Avignon, vivait à P*[illegible] *au* XVIIe *siècle et travaillait vers* 1670 (**Ec. Fr.**).

BLANCHET (**Alexandre**), *peintre de portraits et pa*[illegible] *giste, né à Genève, travaillait à Paris au* XXe *si*[illegible] (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909, 1910.

ANCHET (Barthélemy), *enlumineur du* XVIIe *siècle Grenoble* (**Ec. Fr.**).
.rtiste cité par M. Maignien.

ANCHET (Jean), *sculpteur et architecte à Lyon*, 1525 **Ec. Fr.**).
'est à cet artiste que seraient dus les plans de l'église 'Hôtel-Dieu, en 1525.

ANCHET (Louis), *peintre*, XVIIe *siècle, mort avant* : 21 *octobre* 1689(**Ec. Fr.**).
'rère cadet de Thomas Blanchet (peintre ordinaire la Ville de Lyon), il peignit des tableaux religieux r des églises et chapelles de Lyon, et notamment une *nité* pour les religieuses de l'abbaye de Saint-Pierre.

ANCHET (Louis-Gabriel), *peintre, né à Paris en* 705, *mort à Rome le* 17 *septembre* 1772 (**Ec. Fr.**).
l obtint, à Paris, un second prix, en 1727, au conrs de l'Ecole Académique de dessin pour le prix de ne, avec *Le serpent d'airain*; son brevet d'élu à :adémie royale de Rome est du 12 mars 1728. On sait rien de sa vie; on croit qu'il vécut à Rome et y irut (après 1757). On connaît de lui : au musée vignon, *Saint Paul tenant une épée et un livre* (signé 3. *Blanchet pinx t*, 1757); au musée de Lille, une ie, faite en 1746, de la *Bataille de Constantin contre xence*; au musée de Lyon (où il est classé parmi les itres lyonnais), un *Portrait de Tolozan de Montfort*, expressif et d'une belle couleur, signé: *L. G. Blanpinxit, Romæ*, 1756. Deux portraits d'hommes, du ne peintre, ont figuré, à Lyon, à l'Exposition rétrostive de 1877.
EINTURES.—MUSÉES de : (AVIGNON) : St Paul int une épée et un livre.—(LYON) : Tolozan de ıfort.—(NANTES) : Portrait en pied des RRds Le-' et Jacquier, astronomes et mathématiciens, à ne.
RIX.—Peinture. PARIS. Vte des 23-24-25 juin 1903 : *'rait d'homme*: 1.100 fr.—LONDRES, 1882. Vte Hamilton: *'rait de Henri Stuart, cardinal d'York* : 34.120 fr.

INCHET (Nicolas), *peintre à Lyon*, XVIe *siècle* Ec. Fr.).
l travaillait à Lyon en 1529 et 1533.

INCHET (Thomas), *peintre, graveur et architecte, né Paris en* 1614 (*d'après son acte de décès*) *ou en* 1617, *ort à Lyon, à l'hôtel de ville, le* 21 *juin* 1689 (**Ec. r.**).
aurait d'abord étudié la sculpture avec Jacques azin qui l'aurait engagé, à cause de sa faible santé, :re de la peinture. Il partit jeune pour l'Italie, où il ıut le sculpteur et architecte bolonais Alexandre ırde, puis, à Rome, Poussin, Le Brun, Panthot et ré Sacchi, peintre d'histoire et de portraits; ce derlui conseilla (dit-on) de s'adonner à la peinture ırative. En mars 1635, Blanchet était à Lyon, « rément arrivé d'Italie », et Panthot, peintre ordinaire ı Ville, se l'associait pour décorer l'hôtel de ville. y travaillèrent jusqu'en 1672; Blanchet y peignit mment la voûte de la grande salle, achevée en), incendiée en 1674 (*Le Temple dédié à Auguste par oixante nations de la Gaule*); il fit aussi, à Lyon, des rations (sujets historiques ou mythologiques) dans ɔur du Collège de la Trinité (1662), au palais de nne (palais de Justice) et dans des hôtels parti:rs, peignit des portraits et de nombreux tableaux ieux pour des églises ou chapelles. On peut citer, ıi ses portraits, ceux de *Henri IV, Camille de Neu. C. de Silvecane* et *F. Dugué de Bagnols* (ces deux iers gravés par J.-J. Thurneysen), *A. Lefèvre d'Oron* (gravé par Boulanger), *G. Charrier de la Roche* vé par Ant. Masson; l'original figura à l'Exposition yon en 1894). Blanchet peignit aussi, en mai 1663, ai des orfèvres de Paris pour l'église de N.-Dame : *ılèvement de saint Philippe après avoir baptisé l'eu:e de la reine d'Ethiopie* (gravé par Tardieu?), taı donné au Louvre en 1862. Blanchet fut nommé, 675, peintre ordinaire de la ville de Lyon; le 30 mai , il fut reçu membre de l'Académie de peinture et sseur; son morceau de réception, *Minerve apparais- à Cadmus après la défaite du dragon* (aujourd'hui à ɔle des Beaux-Arts de Paris), fut livré en 1681. En , Blanchet tenta d'organiser, à Lyon, une académie einture. Comme architecte, il se chargea, à Lyon, de coration intérieure de divers monuments et notamt, en 1676-1682, du grand escalier et du réfectoire 'abbaye de Saint-Pierre, qui existent encore. Il a son *Portrait par lui-même* et une vignette pour stration d'un livre. Il eut un tempérament de décoır, de l'imagination, de la facilité; l'ordonnance de ompositions est aisée et naturelle, sa couleur hareuse et assez vive. Son œuvre fut considérable et grande partie, disparu. L. Charvet, qui l'a cata-, cite 169 peintures ou dessins. On voit encore de lui, à Lyon : à l'Hôtel de ville — le plafond de la salle du Consulat (*La ville de Lyon entourée de personnages allégoriques donnant la main à Mercure*, 1659);—le grand Escalier (*Incendie de Lyon sous Néron, les Furies, Dieux et déesses, Le Rhône et la Saône*) et, au plafond, *L'Amour suppliant les dieux d'arrêter l'Incendie, Les quatre parties du monde* (1661);—le plafond de la Salle de la Conservation (*La Justice et Minerve foudroyant les Vices*, et, en médaillon, *La Justice, l'Abondance, la Fidélité, l'Agriculture* (1669);—le plafond de la Salle de la Nomination, aujourd'hui Salle Henri IV (*La Royauté entourée des Vertus cardinales et la Religion dominant le Monde* (1671). La plupart des ces peintures ont été restaurées. Dans diverses églises : *La nativité du Christ* (Saint-Polycarpe), *Notre-Dame-de-Pitié* (Hôtel-Dieu), *La Cène* (Saint-Pierre). Au palais de Justice : *Le maître d'école de Falisque, ramené par ses élèves à coups de verges, sur l'ordre de Camille*; *Invocation à la Justice*. Au musée : *Notre-Dame des Sept Douleurs* et deux esquisses peintes pour la décoration de l'hôtel de ville.—Le Louvre a une vingtaine de dessins de Blanchet, à la plume, au crayon ou à la sanguine (sujets religieux ou mythologiques, études d'après nature, projets de décoration). Un dessin du musée de Reims lui est attribué. Il signait « *T. Blanchet* », « *Thomas Blanchet* », « *T. Blanchet fecit* ».
PRIX.—Peinture. PARIS, 1776. Vte Duc de Saint-Aignan : *Portrait du pape Clément XII* : 1.200 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jacques* : 140 fr.—1851. Vte Giroux : *Portrait de Thomas Blanchet* : 305 fr.—Dessins. 1775. Vte Mariette : *Vierge sur un nuage* : 30 fr.—1782. Vte Marquis de Ménars : *Deux têtes de vieillards* : 50 fr.—Estampes. 1856. Vte R. D..., 11 mars : *Les armoiries de la ville de Lyon* : 11 fr.—Vte Gallotti, 26 juin 1905. Peinture : *La Peinture et la sculpture* : 850 fr.

BLANCHI (Pio), *aquarelliste piémontais, né à Turin le* 31 *janvier* 1848 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie Albertina. Il s'établit en Amérique en 1890. On cite : *La Gavotte*; *Le repos d'une odalisque*
PRIX.—Aquarelle. PARIS, 1895. Vte S..., 11 février : *Stratégie* : 150 fr.

BLANCHIM (F.), *graveur à Séville, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Une estampe portant sa signature représente *la mort du Sauveur expirant sur la croix, entouré de sa mère et de ses fidèles.*

BLANCHIN (Jean), *graveur au burin et sur bois à Paris au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *La Tentation de St Antoine*;—*Front. de conceptions théologiques sur les quatres fins de l'homme*;—20 planches pour le *fidelle Jardinier*;—Figures anatomiques à pièces mobiles;—Planche pour le traité de la Perspective oblique de Niceron;—*Gabriel Clément*;—*Révérend Père F. Loys de Grenade*;—*Le Buveur couronné*, d'ap. Aug. Quesnel;—*Devise, Te annvente Frvabemvr Bonis*;—*Armes de Gauguin Sr de Vos*;—2 planches pour les *Tables des cartes de Géographie*;—*Sedes Filiorum Nohha*, d'ap. Guide Michel le Jay;—*L'Abbaye de Cerfroy*;—*Potamographie de Garone et des Fleuves qui se rendent dedans*, d'ap. J. Tordo.

BLANCHON (Emile-Henri), *peintre, né à Paris en* 1845 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1904 : *Hallali de sanglier*. On cite de lui des peintures murales à l'Hôtel de Ville de Paris.

BLANCHON (Jean-Guillaume), *graveur au burin, né à Paris en* 1743 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Aliamet. On cite de lui : Planche pour les *Oiseaux de Buffon*, d'ap. de Sève;—*Vue du golfe de Messine*, d'ap. Ch. de la Croix;—3e *et* 4e *vue de Tivoli*, 2 pièces.

BLANCHON (Mlle Marguerite), *sculpteur, née à Blois* (*Loir-et-Cher*) *en* 1872 (**Ec. Fr.**).
Elève de Denys Puech à l'Académie Julian. A exposé: *Un jour de paye*, groupe plâtre (1895, mus. du château de Blois); *Fuyant l'incendie*, groupe plâtre, 1896. Elle exposa au Salon des Artistes Français, notamment un portrait, en 1900.

BLANCHOT (Léon-Alexandre), *statuaire, dessinateur, né à Bordeaux le* 25 *novembre* 1868 (**Ec. Fr.**).
Il quitta l'Université pour s'adonner à la carrière artistique, et commença ses études de sculpture à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Ses œuvres principales sont : *Sainte Agnès* (1893), statue;—*Pierre Gringoire* (1894), statue, mention honorable;—*Léda*, groupe (1895);—*le Regret*, statue (1896); bustes divers. Il illustra, sous le pseudonyme de Ivan Lœwitz, un certain

nombre de volumes parmi lesquels : *Sans famille*, d'Hector Malot et *Les derniers mémoires des autres*, de Jules Simon.

BLANCKEN (**Johann-Léonhard**), *graveur au burin et éditeur à Nuremberg en* 1725 (**Ec. All.**).
Le Blanc cite de lui : *Bildnisse berümhter Künstler.*

BLANCO Y ASSENSIO (**Alejandro**), *graveur de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fit une grande partie des illustrations du *Don Quichotte* édité en 1819; on cite encore de lui des *Vues d'architecture* et de nombreux portraits. Comme lithographe, il reproduisit des tableaux du Titien, de Velasquez, de A. Carrache et de Rubens.

BLANCO (**Carlos**), *peintre du début du* XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui un *St Benoît* et un *St Dominique*, dans la nouvelle cathédrale de Cadix; les portraits de *Don Antonio Sandalio de Arias* et du *Roi Don Fernand VII.*

BLANCO (**D. Rafael**), *peintre de Malaga, deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1881 à Madrid : *La justice féodale.* Il fut élève de Antonio Munoz Degrain.

BLANCO (**Dolorès**), *sculpteur, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Obtint une médaille de bronze en 1879 à l'Exposition de Cadix.

BLANCO (**Enrique**), *graveur et lithographe du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Œuvre gravé.—*Le Prince Don Carlos*, d'ap. Coello; —*Portrait de la mère de Velasquez*, d'ap. Velasquez;— *Le Sauveur du monde*, d'ap. Juan de Juanes;—*Magdeleine*, d'ap. Murillo.

BLANCO (**Gonzalo**), *peintre à Séville, dans la première partie du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Le 21 avril 1529, reçut le paiement de peintures qu'il avait faites pour la chapelle du licencié Perras.

BLANCO Y PEREZ (**Bernando**), *peintre et lithographe, né le* 9 *avril* 1828 *à Madrid, mort le* 21 *février* 1876 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie San Fernando; il fut plus tard nommé professeur de dessin au collège de Guadalajara. Il débuta en 1849 avec une toile intitulée : *Job.* Puis il se consacra à la lithographie. Parmi ses meilleures œuvres, on cite : *La Ste Famille*, d'ap. Rubens; *Un Episode de la guerre d'Afrique*, et le *Portrait de Don Enrique Perez Escrich.*

BLANCO CORIS (**José**), *peintre,* XIXe *siècle, né à Malaga* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Malaga. On cite de lui : *La Présentation du cardinal Ximenes à Isabelle la Catholique* (1881); *Un enfant vendant des billets de loterie.*

BLANCONNIER (**Alexis**), *sculpteur, né à Nantes au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrias, exposa au Salon des Artistes Français, notamment *Eve* en 1903.

BLANCPAIN (**Jules**), *peintre, né à Villeret, près St-Imier, le* 7 *décembre* 1860 (**Ec. Suis.**).
Il fut d'abord horloger comme son père, à Villeret, tout en étudiant chez lui le dessin et la peinture. Il passa l'hiver de 1882-1883 à Pegli, d'où il put visiter les musées de Gênes. L'année suivante séjourna à Florence. Dans cette dernière ville, il étudia chez le peintre de Neuenburg, Alfred Berthoud, et à partir de ce moment, s'adonna entièrement à l'art. En 1883, il fréquenta l'Académie Julian à Paris, puis fut reçu à l'Ecole des Beaux-Arts (1884). Il exposa deux portraits au Salon en 1887, et depuis 1888, envoya des œuvres aux expositions suisses.
Peintures.—Musées de : (Berne) : Portrait de l'artiste par lui-même;—Joueur de boules;—Cendrillon; —Oasis en Algérie.—(Neuchatel) : Le Sahara.

BLANCPIGNON (**Etienne**), *sculpteur sur bois et peintre français, à Troyes, mort entre* 1554 *et* 1556 (**Ec. Fr.**).
Cité par M. S. Lami. Il travailla pour l'église St-Nicolas vers 1547.

BLANCPIGNON (**Guillaume**), *peintre,* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
Maître peintre et doreur, il vivait à Lyon en 1644 et 1651. Il fit des peintures pour l'Hôtel de ville. Antérieurement, on trouve, dans la même ville, les peintres Claude Blancpignon (en 1603 et 1613) et Nicolas Blancpignon (en 1612 et 1627).

BLANCPIGNON (**Nicolas**), *peintre à Troyes entre* 1537-1557 (**Ec. Champ.**).
Il exécuta des travaux au château de Fontainebleau entre 1537 et 1540.

BLANCPIGNON (**Parceval**), *peintre à Troyes au* XVIe *s.* (**Ec. Champ.**).
Travailla en 1525 à l'église Ste-Madeleine et en 1528 à l'église St-Nicolas.

BLANCPIGNON (**Pierre**), *peintre à Troyes entre* 14.. 1524 (**Ec. Champ.**).
Il est cité par M. N. Rondot dans son ouvrage *Peintres de Troyes du* XIIIe *au* XVe *siècle.*

BLAND, *dessinateur et graveur à Londres au* XVIIIe (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui : *George Carpenter.—John W* d'ap. N. Hone.

BLAND (**John H.**), *paysagiste, exposa de* 1860 *à* 18.. *la Royal Academy, à la British Institution, et à* .. *folk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLANDEN (**L.**), *portraitiste, exposa en* 1844 *à la* .. *Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLANDIN (**Armand**), *peintre, né à Paris le* 19 o.. 1804, *travailla à Paris et à Berne* (**Ec. Fr.**).
En 1838, il était élève de Coignet, et prit part à .. position d'Erlacherhof, à Berne, en cette année, .. qu'à d'autres expositions suisses en 1842 et 18.. est mentionné comme rentier et peintre à Berne 1838-1842. Débuta au Salon en 1833.

BLANDON, *graveur au burin à Rome au* XVIIe (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui : *Innocentivs X Pamphiliv.. manvs.*

BLANDY (**Miss L. V.**), *peintre de fleurs, exposa Grafton Gallery de* 1879 *à* 1881 (**Ec. Ang.**).

BLANEY (**Dwight**), *peintre, né à Brookline, près B.. le* 24 *janvier* 1865 (**Ec. Am.**).
Membre des New-York et Boston Water-Colour .. de la Copley Society (1892).

BLANEY (**Henry Robertson**), *peintre, illustrate.. aquafortiste, né à Dedham, Massachusetts* (*Etats-Unis*), *le* 29 *janvier* 1855 (**Ec. Am.**).
Blaney se spécialise dans la représentation de .. orientaux, et exposa en 1901 à Buffalo, où il .. une mention honorable.

BLANGY (**Maximilien-Charles-Octave de**), *peintre,* .. *Juvigny au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Biennoury, exposa au Salon de 1868 : .. *Napolitain*, et en 1870 : *Une embuscade.*

BLANK (**Anton**), *peintre, né à Olsztyn* (*aujour*.. *Allenstein*) *le* 6 *mai* 1785, *mort le* 20 *février* 1844 (**Ec. Pol.**).
Elève de Joseph Kosinski à Varsovie et de Bet.. Joseph Grassi à l'académie de Dresde. En 1819, nommé professeur à l'école d'art de l'université de Var.. Peignit pour les églises de cette ville et laissa .. bre de portraits, dont ceux du Czar Alexandre I.. Comte Potocki et d'Abraham Stern.

BLANK (**Johann-Konrad**), *artiste peintre, de Schaff*.. *né en* 1711, *mort en* 1770 (**Ec. Suis.**).

BLANK (**Joseph Bonavita**), *peintre, professeur et pré*.. *à Würzburg* (*Allemagne*), *le* 23 *mars* 1740, *m*.. 26 *février* 1827 (**Ec. All.**).
Quoique Allemand de naissance, cet homme ex.. dinaire passa presque toute sa vie en Suisse, .. acquit une réputation des plus brillantes. A quinz.. il entra chez les Franciscains, devint prêtre en .. et en 1789 supérieur au monastère à Würzbur.. 1792, il devint professeur de philosophie et d'hi.. naturelle à l'Université de Würzburg, où il fi.. vie. L'œuvre de cet artiste et savant est com.. d'éléments les plus originaux. Ses études app.. dies de la nature sous ses différents aspects, ses in.. brables ressources et ses trésors, lui donnèrent la .. lité de la reproduire sous toutes les formes da.. tableaux, avec une vérité et une minutie égal.. remarquables. Blank, pour exprimer les formes .. nissait maints produits de la nature, tels qu.. semences, des mousses, la poussière des papillon.. petites plumes des oiseaux, les poils des anima.. dessinait d'abord son sujet et réussissait à repré.. tous les effets de lumière, d'ombre et de persp.. avec ses extraordinaires ingrédients. Il imita .. des gravures en se servant des lichens blancs et .. qu'il recueillit dans les montagnes alpestres .. Freilaezg. Il laissa son cabinet de « tableaux n.. ques » au Furstbischof de Würzburg.

BLANKE (**Maric Elsa**), *peintre, née à Chicago au* X.. (**Ec. Am.**).
Elève de l'Art Institute de sa ville natale, elle .. plus tard à Munich et à Londres.

BLANKERHOFF (**Jan,**) **Theunisz Blankerhoff out Blankhoff, dit Jean Maa)** *peintre, né à Alkmaar en* 1628, *mort à Amsterdam en* 1669.
En 1640, il fut élève d'Arend Teerling, puis de ..

CARRACCI (ANIBALE) et SCOLORI. — ÉCOLE BOLONAISE



Phot. Fratelli Alinari, Florence.

GALERIE FARNÈSE — ROME

ACIS ET GALATHÉE

Schugenbourg, Ceacer Everdingen et Gerit de Jong. Le 18 octobre 1649, il devient maître à Alkmaar. Le 5 avril 1659, il avait épousé Catherine Aerts van Wyck. Blankerhoff voyagea en Italie, puis en Grèce, avec la flotte envoyée à Candie, sous les ordres du comte de Waldeck; c'est à Rome qu'il prit le nom de Jan Maat; il prit part à l'expédition contre les Anglais, avec l'espoir d'avoir de nombreuses occasions de peindre et de dessiner; certains biographes croient qu'il vivait encore en 1674. On cite de lui : *Vue du quai de Vlessingen* (AMSTERDAM).—*Mer calme et bateaux* (AUGSBOURG). —*Marine* (BRUXELLES).—*Bataille de Bossu*, 1573 (HOTEL DE VILLE, HOORN).—*Vue de la côte de Gênes* (LONDRES).

PRIX.—Peinture. LONDRES : *Vue d'une côte* : £4 4s.

BLANKHOFF (Jean-Antoine), *peintre de marines, né en 1627, mort en 1674* (**Ec. ?**).

Le musée de Hambourg conserve une marine de cet artiste.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1873. Vte Marquis de la Rochebousseau : *Coup de vent* : 2.050 fr.—1899. Vte Piérard, de Valenciennes : *Tempête près de la côte* : 600 fr.

BLANQUEZ (Anton), *peintre religieux, travaillait à Séville vers* 1542-1551 (**Ec. Esp.**).

BLANSERI (Vittorio) ou Blancheri, *peintre, né probablement à Venise en ou vers* 1735, *mort en* 1775 (**Ec. Ital.**).

Il fit ses études artistiques dans l'école du Cavaliere Claudio Beaumont, à Turin, et cette ville possède la plupart de ses œuvres. Il se produisit à la cour des princes de Savoie, succédant à son maître Beaumont comme peintre officiel. A l'église de San Pelagio l'on trouve aussi quelques toiles, dont la principale : *Saint Louis avec un ange.*

BLANVOET (Jacobus), *peintre de marines et de portraits, né en 1644, mort à Rotterdam en* 1670 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de Syorgh.

BLANZ (Josef), *lithographe et graveur sur bois, né à Fischen (Allemagne) le* 18 *août* 1816, *mort à Munich le* 28 *février* 1881 (**Ec. All.**).

Etudia à l'école polytechnique, et à l'académie de Munich avec Joseph Schlotthauer. Grava d'après H. Hess, Cornelius, Adam Eberle, Steinle, etc. Fournit des planches pour l'édition de luxe du *Niebelungenlied* publiée à Stuttgart en 1840, et des illustrations pour les *Fliegende Blätter*, et d'autres revues de Munich. Le Blanc cite de lui : Planche pour : *Reineke Fuchs*, de Gœthe.

BLARD (Théodore), *sculpteur-ivoirier dieppois du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Etudia à Paris avec David d'Angers. Exposa depuis 1842 au Salon. Le musée de Dieppe conserve de lui un grand buste de Jean Bouzard (bronze).

BLARENBERGHE (Henri-Désiré van), *peintre de batailles, baptisé à Lille en* 1734, *mort à l'hôpital, à Versailles, en* 1812 (**Ec. Fr.**).

Fils de Jacques et frère de Louis-Nicolas Van Blarenberghe dont il fut très probablement l'élève. Il n'avait que huit ans à la mort de son père. Etant donné les liens qui unissaient cette honorable famille, il paraît à peu près certain que Louis-Nicolas, devenu chef de famille, emmena son jeune frère à Paris quand il s'y rendit, en 1750. Il peignit aussi des scènes militaires mais avec moins de succès que ses parents.

BLARENBERGHE (Henri-Joseph van), *peintre et miniaturiste, né à Lille en* 1741, *mort dans la même ville en* 1826 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, dont les peintures, d'une finesse minutieuse, furent très recherchées par les notabilités féminines de la cour de Louis XVI, suivit de près la manière de son père Louis-Nicolas. Il semble qu'une sorte d'association ait existé, au moins pendant un certain temps, entre le père et le fils. Il est intéressant à remarquer que Henri-Joseph signa presque toujours de son nom de famille, ce qui rend des plus difficiles la tâche d'identifier les œuvres du père et du fils. On cite pourtant une gouache représentant une danse campagnarde, signée par lui, et datée de 1769. Avant la Révolution, il enseigna le dessin aux enfants de France. Il avait épousé Charlotte Damesne, fille d'un officier de la maison du roi. Sa femme devint lectrice de Mme Elisabeth. Se trouvant de service aux Tuileries, elle fut emmenée le 10 août par les émeutiers et ne put se sauver qu'en abandonnant ses bijoux à une vieille femme. Cet événement détermina Van Blarenberghe à rentrer à Lille avec sa femme, ses deux fils et ses deux sœurs. Les traitements étaient perdus, la clientèle des grands seigneurs émigrée; il fallut trouver d'autres ressources. Catherine et Elisabeth fondèrent alors une maison d'éducation, qui reçut les jeunes filles des meilleures familles du pays jusqu'en 1815. On voit le portrait de Catherine dans le tableau représentant les adieux de Louis XVI. Plus tard, il ouvrit un cours de peinture à Lille, où il s'établit et devint conservateur du musée de la ville. De nos jours, les œuvres des Blarenberghe se vendent très chers. On cite notamment une tabatière peinte vendue chez Christie à Londres 4.000 livres sterling, en 1910.

BLARENBERGHE (Jacques-Willem van), *peintre de batailles, né à Leyde vers* 1679 (?), *mort à Lille en* 1742 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste, fondateur de la famille des fameux miniaturistes, se spécialisa dans les combats de cavalerie. Il vint jeune encore se fixer à Lille et paraît y avoir réussi. Il eut deux fils peintres : Louis-Nicolas, le célèbre miniaturiste et gouachiste, et Henri-Désiré, qui comme son père fut peintre de batailles.

BLARENBERGHE (Louis-Nicolas van), *peintre et miniaturiste, né à Lille en* 1716, *mort à Fontainebleau en* 1794 (**Ec. Fr.**).

Fils de Jacques-Willem et très probablement son élève. Il est justement considéré comme le maître de

van Blarenberghe
Van B
van Blarenberghe

la gouache et de la miniature. Il était marié et père de famille lorsque, vers 1750, il se rendit à Paris où il trouva la protection du duc de Choiseul. Une pension de 3.000 livres lui fut allouée. En 1760, il fut envoyé à Brest pour y peindre des vues du port et pour y puiser des modèles dans le but de représenter les batailles navales du règne de Louis XV. Ses vues sont restées au ministère de la marine jusqu'en 1848. Volées, puis achetées plus tard par un descendant des Blarenberghe, elles furent léguées au Louvre. Louis van Blarenberghe peignit des scènes de batailles d'après nature, ce qui donne à ses tableaux une grande valeur historique. Blarenberghe, demeura très probablement en relation avec ses amis lillois après son établissement à Paris. On trouve encore dans certaines collections particulières de la capitale de la Flandre française d'admirables spécimens de son talent, qui lui ont été achetés directement par les ancêtres des possesseurs actuels.

ŒUVRES.—(AMSTERDAM) : Les quatre saisons (min.). —(LONDRES, WALLACE COLL.) : Tabatière ornée de miniatures;—Bonbonnière en or avec scènes rustiques; —Foire de St-Germain (gouache).—(VERSAILLES) : Siège des châteaux de Namur;—Bataille de Rocoux;—Siège de Mons;—Siège de Namur;—Siège de la citadelle d'Anvers;—Siège de Fribourg;—Siège de Tourcoing;—Combat de Melle;—Siège d'Ostende;—Siège d'Ath;—Siège de Bruxelles;—Surprise de la ville de Gand;—Siège d'Oudenarde;—Siège de Menin;—Siège d'Ypres; —Bataille de Fontenoy;—Siège de Maestricht;—Siège et prise d'York-Tocon;—Siège de Berg-op-Zoom ;—Prise d'assaut de Berg-op-Zoom;—Entrée de Louis XV à Mons;—Bataille de Lawfeld.—(LILLE) : Paysage avec figures. (LOUVRE) : Plusieurs gouaches et aquarelles.

PRIX.—Gouaches, miniatures. PARIS, 1843. Vte Baron Roger : *Deux miniatures* pour bonbonnière : 525 fr.—1851. Vte X..., 15 mars : *Vue de deux fêtes champêtres* (Gouache) : 1.300 fr.—1858. Vte Sinoquet : *Intérieur du port de Brest* : 2.150 fr.—1859. Vte Daugny : *Parade à la foire St-Germain* : 2.850 fr.—1861. Vte Demidoff : *Vue du château de Bellevue et de ses environs* : 7.465 fr.—1863. 2e Vte Demidoff : *Le château de Bercy* : 7.465 fr.—*Une salle d'Opéra*; *Un feu d'artifice sur l'eau* : 10.750 fr.—1872. Vte Allègre : *La foire de St-Germain* : 30.000 fr.— *Visite à la nourrice*; *Sujet champêtre* : 27.200 fr.—1886. Vte Lévy Crémieux : *Fête villageoise* : 10.600 fr.—*Les Quatre Saisons* : 29.000 fr.—*Paysage traversé par un cours d'eau* : 10.000 fr.—Vte du 23 février 1903. Dessin : *Charlatans sur une place publique* : 150 fr.—*Les galériens à Toulon* : 680 fr. (Aquarelle).—Londres, 1910, juillet. Vte baron Schraden : Une tabatière : £4.000.

BLAS (Francisco), *peintre à Séville vers la moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BLASCHKE (Janos), *graveur au burin, né à Pozsony le* 12 *décembre* 1770, *mort à Vienne le* 11 *avril* 1833 (**Ec. Hong.**).

Il fournit de nombreuses illustrations pour des ouvrages hongrois ainsi que pour des éditions de Gœthe, Schiller, etc. Le Blanc cite encore de lui : *La Mort d'Abel*, d'ap. Fr.-A. Füger.—*Judith*, d'ap. Aless. Allori.—*La*

Ste Famille, d'ap. Raff. Sanzio.—*L'Ascension*, d'ap. Ch. Le Brun.—*St François*, d'ap. P.-P. Rubens.—*St Jean*, d'ap. Bart.-Est. Murillo.—Planche pour la galerie du Belvédère, par Haas.—*Born.*—*Marie-Louise de France.*—*Joh.-Geor. Gastl.*—*Joseph II.*—*Kaunitz.*—*E.-C. Kleist.*—*Léopold II.*—*London.*—*Oxenstiern.*—*Shroetter.*—*Wülfing v. Stubenberg.*—*Theresia.*—*Aegyptsiche Wahrsagerinnen*, d'ap. Cassas.—*Porticus des Diocletian zu Palmyra*, d'ap. Cassas.—*Ruinen eines Triumphbogens zu Palmira*, d'ap. Cassas.—*Rio Janeiro.*—*Die Angebinde.*

BLASCO (Aurelio), *peintre de Valence*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie de San Carlos, de l'Académie de San Fernando, en Espagne, puis à Paris de l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Gérome. Il a surtout travaillé en France. Il participa cependant à l'exposition espagnole de 1871.

BLASCO (Esteban), *peintre de genre, né à Brieba*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'école de peinture de Madrid et de Placido Francés. Exposa à Madrid en 1878 et en 1881 et obtint, cette dernière année, une médaille de 3e classe.

BLASCO (Francisco), *graveur, né à Ruzafa, mort le 5 mars* 1864 (**Ec. Esp.**).
Elève de Rocafort. Vint se perfectionner à Paris à l'Académie des Beaux-Arts. Revenu à Valence, il fut nommé directeur et professeur de gravure à l'Académie San Carlos. On cite de lui les portraits de *P. Arolas* et de *D. Ramon* de Campoamor.

BLASCO (Rafael), *graveur*, XIXe *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).
Il obtint une mention honorable à l'exposition de Valence en 1867.

BLASCO Y SOLER (Teodoro), *graveur, né à Valence, mort en juillet* 1864 (**Ec. Esp.**).
Elève à Madrid de Tomas Rocafert et de Rafael Estève. Il vint terminer ses études à Paris et y fit partie de la Société des Amis des Arts. A son retour en Espagne, il fut nommé en 1847 graveur de la cour, et en 1850, professeur de gravure à l'Académie nationale des Beaux-Arts. On cite de lui les illustrations pour *Les Aventures de Télémaque*, une *Ste Philomène*, et des estampes pour le périodique *El Fenix*. Ce fut un graveur de talent.

BLASER (Gustav), *sculpteur, né à Düeldssorf le* 9 *mai* 1813, *mort à Cannstadt le* 30 *avril* 1874 (**Ec. All.**).
Etudia avec Schöll à Mayence et Rauch à Berlin.
Sculpture.—Musées : (Berlin) : L'Hospitalité (marbre);—Statuette du peintre K.-T. Lessing (bronze).—(Dusseldorf) : Directeur d'Acad. F.-W. de Schadow (bronze).

BLASH (Olin P.), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né à Cambridge, Massachusetts* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).
Elève de la Art Student's League, de Wm. M. Chase, H. Bolton Jones, de Mowbray et de Blashfield, à New-York.

BLASHFIELD (Albert Dodd), *illustrateur, né à New-York le* 31 *juillet* 1860 (**Ec. Am.**).
Vers 1905-1906 à Brooklyn, New-York.

BLASHFIELD (Edwin Howland), *peintre décorateu. et écrivain, né à New-York le* 15 *décembre* 1848 (**Ec. Am.**).
Blashfield vint faire ses études à Paris sous la conduite de Bonnat, de Gérome et de Chapu. Membre des principales institutions et clubs artistiques des Etats-Unis. Il exposa à Paris en 1900, et obtint une médaille d'or à l'exposition de 1904, à St-Louis. Prit part également aux expositions de la Royal Academy de Londres de 1876 à 1886. On cite de lui d'importantes décorations murales en Amérique.
Prix.—Peinture. New-York, 23 janvier 1903. Vte Henry G. Marquand : *Le Modèle du sculpteur* : $240.

BLASHFIELD (J. H.), *sculpteur, travaillait en Australie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.?**).
Le musée de Sydney conserve de lui un buste de John Blaxland.

BLASHKI (M. Evergood), *peintre à New-York vers* 1909 (**Ec. ?**).
En 1908, membre du Salmagundi Club à New-York.

BLASKOVITZ-FERENCZ (François), *peintre, né à Vienne, en* 1859, *au* XIXe *siècle* (**Ec. Hong.**).
Etudia à Munich et à Budapest. Cet artiste exposa au Salon des Artistes Français en 1905 : *Sous les palmiers*, et prit part à l'exposition coloniale de 1906.

BLASS (Editha), *peintre de genre et de portraits, née à Kiel, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants de 1907.

BLASS (J.), *dessinateur, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa divers dessins au Blanc et Noir en 1886 et 1892.

BLASSEL ou Blasselle (Anthoine), *peintre, sculp[teur] et tailleur d'images à Nantes au* XVIIe *siècle* (**Ec. F[r.]**).
Il travailla avec le sculpteur Raoul Carré en 16[..]. Il exécuta à l'église Ste-Croix une *Histoire de la Vi[e]* (1615) et un crucifix pour l'église cathédrale St-Pi[erre] de Saintes. M. Granges de Surgères, en signalant [ce] artiste dans son ouvrage sur les peintres nantais, qu'il fait peut-être partie de la famille des Blassel[le], Blasselle, originaire d'Amiens, et qui a produit de n[om]breux peintres.

BLATCHLEY (W. D.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vi[vait] à Toronto, Canada, vers* 1898 (**Ec. Canad. ?**).
Exposa à la Royal Canadian Academy et à la On[ta]rio Society of Artists.

BLATHERWICK (Dr. Charles), *paysagiste, à Kel[c]burgh, exposa de* 1874 *à* 1884 *à la Royal Academy [et] la Grafton Gallery de Londres* (**Ec. Ecoss.**).
Membre de la Royal Scottish Water-Colour Soci[ety].
Prix.—Dessin. Londres. Vte 1er mai 1908 : *M[arée] basse sur la côte Ecossaise* : £4 4s.

BLATHERWICK (Miss Lily), *peintre de fleurs à Kel[c]burgh, seconde moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Eeoss.**).
Exposa à partir de 1877 à la Royal Academy, [à la] New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery [et à] la New Gallery de Londres.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 14 mars 1908 : *So[..]* (*fleurs*), *Lis blancs* : £2 2s.

BLATTENER (Erasme), *graveur, né à Dresd[e], trav[ail]lait dans cette ville à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. A[ll.]**).
Appartenait à la famille des graveurs allemand[s de] ce nom.

BLATTER (Vincent), *peintre, né à Noccra ou à Na[ples]* (*Italie*) *le* 4 *octobre* 1843 (**Ec. Ital.**).
Blatter passa de la littérature à la peinture, a[près] avoir fait des pièces en vers qui lui valurent l'é[loge] de l'auteur dramatique Micheletti. Ses études cla[ssi]ques achevées au collège royal d'Avellino, il en[tra] (1860-1864) à l'Ecole des Beaux-Arts à Nap[les], comme élève de Mollica et du « célèbre paysag[iste] vénitien » Mondella. En 1865, Blatter quitta l'It[alie] pour se fixer quelque temps à Clarens, puis à Sion, [à] Lausanne. Dans cette dernière ville, en 1888, il [tra]vailla comme professeur de dessin au Collège G[ail]lard et chez lui. Parmi ses œuvres envoyées à [des] expositions suisses, on cite une série de vues du Va[lais], parues de 1869 à 1889. A Paris, où il s'établit a[près] 1889, il produisit des vues de Paris, et exposa au Sa[lon] des Artistes Français, notamment, en 1908 : *Le [Cal]vaire.*

BLATTLER (P. Rudolf), *peintre, graveur sur bo[is et] dessinateur, né à Buochs le* 6 *août* 1841 (**Ec. Su[is.]**).
Etudia d'abord à Stans, puis depuis 1855 au g[ym]nasium, à Einsiedeln. En 1858 devint membre [du] monastère et en 1684 prêtre. Il poursuivit néanm[oins] ses études de dessin, resta quatre semaines à S[..] sous Paul Deschwanden, puis quelque temps à [..]ron. En 1875-76, on le retrouve à Munich où il [fré]quenta l'Académie et travailla aussi d'après les [ins]tructions de Karl Baumeister, et acheva ses ét[udes] à Rome. Ses premières compositions parurent [dans] le calendrier de Benziger intitulé *Kalendrier d'[Ein]siedeln* (1870). En 1890, il donna une suite de 12 [gra]vures sur bois représentant des *Scènes de la vi[e de] St Meinrad*, 12 tableaux représentant les mois, à Bi[..]nau, des *Légendes des Saints*, des frontispices [pour] des revues, des cartes de nouvel an et des dessi[ns et] études pour des peintures sur verre aux chœurs [des] églises d'Einsiedeln et d'Ennetbürgen. Des tabl[eaux] à l'huile de ce peintre se trouvent dans les chap[elles] des étudiants et des malades d'Einsiedeln, au th[éâtre] de l'Ecole, à l'église du monastère, et dans d'a[utres] églises et villes des environs. Blättler choisit co[mme] sujets des anges jouant sur des instruments de m[usi]que, des enfants, et des oiseaux chantant. En 1[..2], il travaillait à l'achèvement de 14 tableaux po[ur la] chapelle de méditation dans le monastère d'[Ein]siedeln. Blättler fut baptisé sous le nom de Ka[..]

BLAU (Samuel-Albert), *peintre et restaurateur [de] tableaux, né à Berne le* 25 *juin* 1858 (**Ec. Suis.**).
Elève de Walch à l'école d'art de Berne de 1[..]-1884. Il fut professeur à l'Orphelinat de Berne, et s[uiv]it aussi des cours de philologie à l'Université. Ex[posa] fréquemment en Suisse. Le musée de Berne posséd[e un] tableau de lui : *Près de la forêt.*

BLAU ou Blau-Lang (Tina), *peintre de fleurs et p[aysa]giste, née à Vienne le* 15 *novembre* 1847 (**Ec. [..]**).
Elève d'August Schaeffer et en 1869 de Wil[helm] Lindenschmit à Munich. Elle compléta ses étude[s]

es voyages en Hollande, Italie, Hongrie et Autriche, uis partagea son temps encore entre Vienne et Munich, ù elle exposa, entre autres, en 1909, une scène hollanaise. Le musée de Vienne conserve d'elle *Printemps au 'rater, Vienne*; celui de Munich, une *vue de Fischeau rès Wiener-Neustadt.*

Prix.—Peinture. Berlin, 1895. Vte X..., 17 mai : *'rairie à la sortie du Prater, à Vienne* : 562 fr.

'LAUVELT (Charles F.), *peintre de genre, né à New-York, en* 1824, *mort à Greenwich, Connecticut, le* 16 *avril* 1900 (**Ec. Am.**).

Etudia le dessin à la National Academy et reçut ıssi des leçons de Charles Loring Elliott. Il habitait 'ew-York et Philadelphie, et vers 1878, fut nommé rofesseur de dessin à l'académie navale d'Annapolis. [embre de la « Artist's Fund Society » en 1859, il est ussi membre de la National Academy dans cette anée, et en 1864 de la Pennsylvania Académie des Beaux-rts. On cite parmi ses œuvres : *L'enfant perdu.* — *ttendant le train.* — *Victimes de l'incendie.* — *'réparations pour le départ à l'éco e.*

Prix — Peinture. New-York, 1902. Vte Edward unge : *Un jour de pluie* : £40

LAVIER (Emile), *sculpteur, né à Crespin, du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Etudia à Paris avec A. Toussaint et Calmès. Le ιusée de Douai conserve neuf œuvres de lui.

'LAY Y FABREGA (Miguel), *statuaire, né à Olot en* 1866 (**Ec. Esp.**).

Elève de Berga et Chapu. Ses œuvres principales ont : *Buste* (1891), au musée de Barcelone; *Premier oid* (1892), Madrid, médaille d'or ; *Enfant prodigue, ronze* (1892), Palais de la députation ; *Margueritine* 893), Bilbao, 1re médaille; *Vers l'idéal* (1896), 3e mèaille à Paris ; *deux bustes* (1879), mention honorable Paris en 1895, Prix de l'Infante (Madrid), médaille 'or à Madrid en 1897. Exposa encore au Salon des rtistes Français, notamment : *Femme et fleurs*, en 900; l'*Illusion* et *Portrait de la Vicomtesse de Janzé*, 1903; *Eclosion*, en 1905.

LAY (Jean-François), *peintre sur émail, né à Genève,* 1734, *mort dans la même ville en* 1793 (**Ec. Suis.**).

« Après avoir fait son apprentissage à Genève, Blay la travailler à Paris, puis revint se fixer dans sa ville atale. Les œuvres de cet artiste paraissent avoir btenu un certain succès; on le voit en 1789 et 1787 cevoir les félicitations de la Société des Arts. » (Brun.) exposa trois œuvres à Genève. En 1787 : une *Vue de hamounix*, et une du *Mont Blanc*, peintes sur émail, un tableau représentant *Héloïse et Abélard.*

LAYN (Fernand), *peintre de portrait et de genre, mort à Paris le* 24 *novembre* 1892 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel, il exposa au Salon à partir de 378. Médaille de 3e classe en 1886 et de bronze en 389. Le musée d'Amiens conserve de lui : *Le Retour 's pêcheurs.*

LAYOT (Louis-Désiré), *dessinateur, né à Lorient (Morbihan)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Potel et de Boullanger, prit part aux expo-tions de Blanc et Noir de 1886 et 1892.

LAZY (Léon), *dessinateur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Lalanne et d'Allongé, cet artiste participa ıx expositions de Blanc et Noir de 1886-1892.—*Marée sse.*—*Ancien château de Jouancy (Yonne).*—*La usse de Sauveterre (Lozère)*, etc.

LÉ (F.), *graveur en Hollande au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Le Blanc cite de lui : Frontispice de *Palamèdes.*

LEADEN (Miss Mary), *peintre de genre à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa de 1853 à 1882 à la Royal Academy, à la 'itish Institution à Suffolk Street.

LECKEN (Karl), *peintre, lithographe et graveur, né à Kottbus le* 29 *juillet* 1978, *mort le* 23 *juillet* 1840 (**Ec. All.**).

Elève de l'académie de Berlin et du paysagiste ıtke. De 1824 à 1827, il travailla comme peintre décorateur pour le théâtre de Königstadt. Voyagea en ısse, en Italie. Remplaça Lütke comme professeur l'académie de Berlin. Membre de cette institution 1835.

Peinture.—Musées : (Berlin) : Gorge près d'Amal-—Camp Semnonen : Vue sur le lac de Müggel, près openick;—Paysage de Campagna;—Paysage Cam-ıgna;—Ravin en forêt;—Forêt avec éclaircie et vue une église (Spandau);—Porte rocheuse;—Maison de ılmiers sur l'île des paons;—Chevreuil mort dans la rêt;—Machinerie, près Neustadt-Eberswalde;— Baie r la côte italienne;—Vue sur maisons et jardins;— clair tombant. Paysage de la Marke;—Faune endormi dans les roseaux;—Paysage italien;—Castel Gandolfo, près d'Albano;—Partie du parc de Ferni;—Ruine de tour;—Intérieur de forêt;—Château à la mer;—Paysage italien;—Groupe d'arbres et coin de maison; —Intérieur de forêt, église vue à travers;—Ruines d'une tour;—Procession;—Groupe de sapins près d'un étang;—Espace souterrain et escalier;—Viaduc dans les montagnes;—Filette à la plage;—Lever du soleil;—Paysage d'hiver;—Parc du comte Graziani avec fillettes se baignant;—Portrait de l'artiste;—Ruine d'une tour ronde, avec dragon;—Grotte rocheuse au bord de la mer avec moine.—(Kœnigsberg) : Ruine d'une chapelle;—Paysage avec buffles;—Paysage au clair de lune;—Côte de Capri.—(Hambourg) : Le jardin des palmiers.

Prix.—Peinture. Berlin, 1898. Vte Kuthz : *La sérénade* : 500 fr.—*La serre dans l'île des Paons* : 3.500 fr. —*Cloître Scholasticata, près Subiacco* : 1.237 fr.— *Vue du parc de Terni* : 3.625 fr.

BLEARIT, *graveur de portraits du* XVIIIe *siècle.*

On sait peu de choses de cet artiste. Il y a apparence qu'il se consacra surtout au genre du portrait; il fit entre d'autres celui de Descartes.

BLECKER (Bernhard), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).

Prit part à l'exposition de Munich en 1909 avec plusieurs bustes en bronze.

BLEECK (Baptista van), *sculpteur, né à La Haye en* 1673, *mort dans la même ville vers* 1719.

Frère de Richard van Bleeck. En 1700, il fut maître à La Haye. On cite de lui deux figures de marbre : *un enfant avec des raisins dans la main, un Mercure.*

BLEECK (Peter van), *peintre de portraits et graveur, né à La Haye, en* 1700, *mort le* 20 *juillet* 1764 (**Ec. Holl.**).

RB — RB 1741. — P.v.B fc 1754 — P.V.B. 1751 — P.V.B 1747

Il vécut en Angleterre après la déclaration de Walpole en 1723. Il était probablement fils de Richard van Bleeck. Exposa trois portraits à la Society of Artists à Londres en 1761.

Œuvre gravé. — *Le Messie*, d'ap. van Dyck.—*Repos pendant la fuite en Egypte*, d'ap. Adrien van der Werff.— *Richard van Bleeck.*—*Sus. Mar. Cibber dans le rôle de Cornelia Musgrave.*—*Mrs Cleve dans le rôle de Philida.*—*James Foster*, portrait d'ap. J. Wills.— *Griffin et Johnson dans les rôles de Tribulation et Ananias* dans l'« *Alchimiste* ».—*Eléonor Gwynn, actrice*, d'ap. P. Lély.—*François du Tuesnoy, statuaire*, d'ap. van Dyck.—*Rembrandt, peint par lui-même.*—*Owen Mac Swiney, directeur de l'Opéra.*—*Margaret Woffington en Phébé.*

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 février 1910 : *Mrs. Cibber en Cordelia* avec d'autres figures du *King Lear* : £65 2s.— Estampes. *Nell Gwyn*, d'ap. Lely ; *Lady Mostyn*, d'ap. le même : £10 10s.— Vte 29 avril 1910 : *Eleanor Gwynn*, d'ap. Lely : £33 12s.

BLEECK (Richard, Ridtsaert ou Risaert van), *peintre de portraits, né à La Haye, en* 1669 *ou* 1670, *mort à Londres en* 1733 (**Ec. Hol.**).

Bleeck — RBleec

Il était le fils d'un sculpteur et fut élève de Haring et de Th. van der Schuur. En 1695, il fut maître à La Haye, mais partit la même année pour Londres. Pendant la traversée, son navire entra en collision avec un bateau français et il se sauva à grand'peine. En 1705, il était revenu à La Haye, où un portrait du peintre de fleurs C. Roepel le rendit célèbre. En 1727, il retourna à Londres, avec son fils Pierre. On cite de lui : *Portrait d'un homme d'âge moyen, assis, avec un grand chapeau noir* (Vienne); *Portraits de M. Paulus Akersloot et de M. Dammas Akersloot* (Haarlem); *Portrait de Sylvestre Polyt* (Londres).

BLEES (Joseph-Hubert), *peintre de paysages e graveur à l'eau-forte, né à Aachen le* 31 *juin* 1826 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève de J. Kuhnen à Bruxelles, de B.-C. Koekkoek à Clèves et de Barthelmess à Düsseldorf. On cite de lui : *Le moulin* d'ap. Hobbema, un *paysage forestier*, d'ap. Klombeck, et un *paysage avec orage au lointain* d'ap. Koekkoek.

BLEIBTREU (Georg), *peintre, lithographe, dessinateur et graveur sur bois, né à Xanten, le* 27 *mars* 1828, *mort à Berlin le* 16 *octobre* 1892 (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Düsseldorf. A peint et lithographié des sujets de batailles.

Peinture.—Musées : (Berlin) : Passage d'Absen, 1864;—Bataille de Koniggratz;—Prince héritier Frederic-Guill. devant Paris.—(Hanovre) : La bataille

de la Kazbach.—(Stuttgart) : Les Wurtembergeois à la bataille de Worth, 1870.

BLEICHER (**Francisca**), *peintre de fleurs et de nature morte, à Munich au* xxe *siècle* (**Ec. All.**).
Prit part aux expositions de Munich, notamment en 1909, avec deux toiles : *Betteraves rouges* et *Roses rouges*.

BLEJEL (**J.-P.**), *peintre portraitiste, du* xviiie *siècle, mort probablement en Danemark* (**Ec. Dan.**).
On trouve dans la collection de portraits danois « Hjelmstjerne Rosencrone » plusieurs portraits de cet artiste, marqués de l'année 1750.

BLEKER (**C.**), *peintre de la première moitié du* xviie *s.* (**Ec. Hol.**).
Probablement élève de Rubens. Le musée de Dublin conserve de lui une toile : *Pillage d'un village*, signée C. Bleker, f. 1628.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 15 mai 1908 : *Les amoureux rustiques* : £18 18s.

BLEKER (**Dirck Bleker ou Bleeckers ou Bleeker**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Haarlem en* 1622, *mort en* 1672 (**Ec. Hol.**).
Il fut probablement, à Haarlem, l'élève de P. de Grebber. De 1652 à 1662, il vécu à Amsterdam; de 1662 à 1669, à Harlem; de 1670 à 1672, à La Haye. Le 29 juin 1652, il avait acquis le droit de cité à Amsterdam. En 1650, il peignit une Vénus nue, pour le prince Frédéric-Henri d'Orange.
Œuvre peint.—Amsterdam : Madeleine pénitente.—Brunswick : Portrait de jeune homme les cheveux flottants.—Budapest : Guérison du père de Tobie.—Cassel : L'enlèvement d'Europe.—Amsterdam : Diane ; Cléopâtre.

BLEKER (**Gerrit Claesz Blecker, Blicker ou Bleyker**), *paysagiste et animalier, né à Haarlem, enterré le 8 février* 1656 (**Ec. Hol.**).
En 1640, il eut pour élèves Pieter Adelaar, Paulus van der Goes et David Decker, d'Amsterdam. En 1643, il fut nommé commissaire de la gilde. Son frère, Jan Claesz Blecker, mort le 30 août 1664, était aussi peintre, et leurs deux signatures sont souvent confondues. On cite de lui, dans divers musées, de beaux et intéressants dessins.
Œuvre peint.—Amsterdam: Les femmes de Veinsberg emportent leurs maris en dehors de la ville.—Brunswick : Saint Paul et saint Barnabas à Lystra.—Budapest: La bataille d'Ebenezer.—Leeuwarden, Col. Budapest : La bataille d'Ebenezer.—Leeuwarden, Coll. Bruinsnoa : L'ange annonce aux bergers la naissance du Christ.—Rotterdam : Le chemin de Damas; Le prophète Balaam et l'ange.— Vienne, Harrach : Simon au temple, le Christ sur les bras. Parmi ses eaux-fortes, on cite : *L'ange promettant un fils à Abraham*, 1638.—*Laban donnant un baiser à sa fille Rachel.—Jacob donnant un baiser à Rachel.—Jacob s'entretenant avec Rachel*, 1638.—*La Résurrection de Lazare.—St Paul et St Barnabé à Lystre.—Le Vacher.—Le Troupeau qui s'abreuve.—Le troupeau en marche.—La Laitière.—Le Chariot à quatre roues.—Le Cabriolet.*
Prix.—Estampes. Paris, 1822. Vte Rossi : *Jacob s'entretenant avec Rachel* : 26 fr.—1847. Vte Verstolk de Soelen : *L'Œuvre de Bleker* (10 pièces) : 210 fr.—1849. Vte Deflorenne : *St Paul à Lystro* : 21 fr. 50—1875. Vte Guichardot : *Le vacher*; *Le troupeau en marche* : 26 fr.

BLENCOWE (**S. J.**), *peintre d'histoire sainte, exposa de* 1850 *à* 1854 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLENDEFF (**Martin**), *peintre d'histoire, vivait à Louvain.* (**Ec. Flam**).
Descamps signale de lui plusieurs tableaux d'autel.

BLENNER (**Carle J.**), *peintre portraitiste et de genre, né à Richmond, Virginia* (*Etats-Unis*), *le* 1er *février* 1864 (**Ec. Am.**).
Carle Blenner jouit d'une certaine réputation comme peintre de la femme élégante en Amérique. Il fut élève de l'école d'art à Yale, et compléta ses études sous la direction d'Aman-Jean, Robert-Fleury et Bouguereau à Paris. Exposa avec succès à la National Academy of Design, à Buffalo, à St-Louis et à Boston. Membre du Salmagundi Club en 1890.
Prix.—Peinture. New-York. Vte 1900 : *La nourriture des poissons rouges* : $110.—1905. Vte Frederick S. Gibbs : *La lettre* : $240.—8-9-10 janvier 1908 : Vte Hayes-Blebeok : *Bertha* : $260.

BLERY (**Eugène-Stanislas-Alexandre**), *dessinateur, g veur et lithographe, né à Fontainebleau le 3 mai* 18 *mort à* (?) (**Ec. Fr.**).
Peu d'artistes plus que Bléry méritèrent l'étude amateurs. Ce fut un sincère, un désintéressé et sa p bité artistique se traduit dans son œuvre entier jusq la minutie. Un fait en fournit la preuve : il fit même les tirages des planches dont il mit les épreu en vente. Bléry était fils d'un officier supérieur du nie, professeur de mathématiques et de fortificatio l'Ecole militaire. Tout en faisant son éducation c sique, il travailla en amateur le dessin, la peinture l'architecture. A 22 ans, il fut professeur de mathéi tiques dans la famille de Montalivet et passa trois nées dans le Berry. Son goût pour le dessin s'affirma visita l'Auvergne, le Dauphiné, prenant des croq qui lui servirent pour les premières lithographies q publia chez l'éditeur Gaugain. En 1830, refusant offres d'emploi de ses protecteurs, il se consacra en rement à l'étude du paysage, visitant les points les p pittoresques de la France. En 1836, il eut l'occasio Lyon, de voir l'œuvre de Boissieu et les eaux-fortes charmant maître lyonnais lui donnèrent l'idée d'é dier ce genre de gravure. L'appui de la famille de M talivet lui permit de trouver des souscripteurs nombre suffisant pour publier ses albums d'ea fortes. Il obtint un grand et légitime succès. Ap avoir obtenu toutes les médailles au Salon, il fut coré en 1846. Bléry continua à travailler jusqu'à âge très avancé. Le cabinet des estampes possède lui un œuvre remarquable, choisi par l'artiste même. Il a également dressé le catalogue de ses tampes. Bléry a eu le grand honneur d'être le maître Meryon.

E. B.

Œuvre gravé, d'ap. Bléry, Béraldi et Le Bla —Paysages : La planche dite aux fragments, 6 p. in 1. *Les branches de chêne.*—2. *La petite forêt.*—3. *chevreaux.*—4. *Le petit dessous de bois.*—5. *Les pe terrains.*—6. *Les deux bouleaux.*—Eaux-fortes, 18 suite de 6 p. in-4° : 7. *Vue prise à Granges, dans les vennes.*—8. *A Faverges, près d'Annecy.*—9. *A St-J lien, près de Bonneville.*—10. *A Fourvoirie, près Grande-Chartreuse de Grenoble.*—11. *A St-Cernin, p d'Aurillac.*—12. *Vue de Montreux et du château de Ch lon, sur le lac de Genève.*—13. *La pièce ovale au pon bois*, vignette sur le titre de la suite ; *Petit paysage : pont de bois sur un ruisseau.*—14. *Le pont de Dori près de Lyon*, d'ap. Duclaux.—Trois grandes étu d'arbres, signées et datées de 1839 : 15. *Le grand b leau.*—16. *Les trois chênes.*—17. *Les hêtres.*—18. *vieux chênes.*—19. *Les petits moulins d'Allevard* Etudes dessinées et gravées d'après nature, su de 8 p. in-4°, 1840.—20. *Les chaumières, temps d'hiver* 21. *L'orme.*—22. *Les buissons d'épine.*—23. *Le boule* —24. *Le hêtre.*—25. *Les chênes.*—26. *Le genévrier.*— *L'entrée de forêt.*—A ces huit paysages s'ajoutent deux études de plantes cataloguées sous les n°s 141 142 (*La bardane* et *La patience d'eau*).—28. *Le vi chêne aux mares de Bellecroix.*—29. *Le moulin de M treux.*—Etudes gravées d'après nature, suite 5 p. in-4° : 30. *Les hêtres au rocher.*—31. *Les chênes d la plaine.*—32. *Les chênes sur la butte.*—33. *Les d chênes à Fontainebleau.*—34. *Le chêne à la mare.*— *Le torrent*, 1843.—Souvenirs pittoresques, 1843, ti lithographié, suite de 8 p. in-8° : 36. *Le feu.*—37. *Le vent* 38. *Le ravin à la nappe d'eau.*—39. *Les petits chênes bord du lac.*—40. *Le torrent au sapin.*—41. *Les pet chaumières.*—42. *La petite scierie.*—43. *La laveuse* 44. *Le vieux chêne à la figure assise*, 1844.—45. *grand dessous de bois*, 1844.—46. *Le chêne au pays ou à la cabane*, 1844.—Souvenirs du Dauphiné, 18 suite de 2 p. in-f° : 47. *Le gué.*—48 *bis. Le chemin Chartreux à Fourvoirie.*—Huit eaux-fortes grav sur nature : 48. *Le tronc de hêtre à Fontainebleau* 49. *Le Charlemagne.*—50. *Le chemin dans les bouleaux* 51. *Le hêtre mort.*—52. *Les roches du Nid-de-l'Aigle Fontainebleau.*—53. *Le vieux chêne du Nid-de-l'Aigle* 54. *Les deux troncs de chêne.*—55. *Le hêtre mort au vo geur.*—56. *Les deux hêtres de la vallée de la Solle, à F tainebleau*, 1845.—57. *Les chênes au ravin.*—Vues p toresques a l'eau-forte, suite de 6 p. in-8, 1846 : *Moulin près d'Alby, en Savoie.*—59. *Près de Cau bords de l'Allier* (*Auvergne*).—60. *Ruines du château Chapotais en Bujey.*—61. *Au ravin de la Faille* (*A vergne*).—62. *Moulin de St-Didier* (*Savoie*).—63. *P St-Rambert* (*Bujey*).—54. *Le petit ovale au pin*, vigne de titre.—Quatre paysages a l'eau-forte, 1846 : *La sablière.*—66. *Le chemin de la ferme.*—67. *Le mou de la Roche.*—68. *Le ruisseau de Senlisse, près Da pierre.*—69. *L'ovale aux trois chênes*, vignette de tit —Suite de 8 eaux-fortes gravées sur nature p

AMPIERRE, 1849 : 70. *La chaumière au puits.*—71. *Les oches Blanches.*—72. *L'arbre aux racines.*—73. *La iaumière au poirier.*—74. *Le chemin de Garnes.*—75. *e ruisseau au petit chêne.*—76. *Les chênes du Vaux-de-ernay, près de Senlisse,* 1849.—77. *Le ravin de Sen-sse,* 1850.—ALBUM DE 6 PIÈCES GRAVÉES SUR NATURE ιÈS DAMPIERRE, 1850 : 78. *Le ruisseau aux deux arbres.* -79. *Les petites cascades.*—80. *Le moulin de l'étang.*—l. *Le ruisseau à la roche plate.*—82. *La mare aux châ-igniers.*—83. *La source.*—SUITE DE 4 PAYSAGES, in-4° : 1. *Vue du château de Nemours.*—85. *Le pont de Sasse-ıge, près de Grenoble.*—86. *Rives de la Dore (Auvergne).* -87. *Vallée du Grésivaudan à Sassenage.*—88. *Paysage,* 'ap. un dessin de Ruysdaël.—89. *Les chênes de l'étang Cernay, près de Senlisse.*—RECUEIL DE PAYSAGES A EAU-FORTE, suite de 12 p. in-4°, 1853 : 90. *Le bou-au penché.*—91. *Le bois de la Roche.*—92. *Le merisier la mare.*—93. *Le hangar à la vanne.*—94. *Le pignon.*—5. *Les caves.*—96. *Les trois arbres.*—97. *Le lavoir.*—3. *Le château dans la plaine.*—99. *Les chaumières de la imorlière, près Chevreuse.*—100. *Le déversoir.*—101. *Le ont de la croix.*—101 *bis. Intérieur de forêt,* d'ap. Hob-ema.—102. *Le vieux chêne au Bois de Boulogne,* 1856. -103. *Le tertre au bouquet de chênes,* 1856.—104. *Le oulin et la cascade de Grésy, près Aix-les-Bains,* 1856.—ROIS ÉTUDES PRISES A FONTAINEBLEAU : 105. *Le vieux iêne aux roches.*—106. *Le chemin dans le bois.*—107. *Les ux gros chênes.*—108. *Les borgs du Loing, près Nemours,* 360.—109. *Lisière de bois à Rambouillet,* 1860.—LES UATRE RUISSEAUX, suite de 4 p. in-4° : 110. *Le ruis-au aux deux arbres penchés.*—111. *Le ruisseau au sureau ı fleurs.*—112. *Le ruisseau au frêne.*—113. *Le ruisseau à ı roche aux lianes.*—114. *Le Charlemagne et le Roland,* ırêt de Fontainebleau, 1861.—115. *Le bouquet d'arbres u les tilleuls (souvenir de la Sarthe).*—116. *La lisière de ırêt ou la haute futaie (souvenir d'Evian).*—117. *Le ros tronc de hêtre,* 1862.—118. *Le moulin d'Enjubert Sarthe),* 1862.—119. *Le chêne et le roseau,* 1862.—120. *ntérieur de forêt à Fontainebleau,* 1865.—121. *La clai-ière aux roches,* 1865.—122. *Le ruisseau à la roche late,* 1866.—123. *Le pont aux roches,* 1867.—124. *Les eux poiriers,* 1866.—125. *Le hangar au vieux chêne,* 367.—126. *Le chêne aux roches de l'étang,* 1875.—127. *a clairière,* 1867.—QUATRE ÉTUDES PRISES A FONTAI-EBLEAU, 1867 : 128. *Les bouleaux dans les rochers.*—29. *La mare à Piat.*—130. *Le gros hêtre au rocher.*—131. *a futaie de hêtres au Nid de l'Aigle.*—132. *Le vieux iêne aux deux vaches,* 1868.—133. *La rencontre dans le ıvin,* 1869.—134. *Le banc de rochers abandonné,* 1870. -135. *Vue du château et du clocher de Nemours,* 1870.—36. *La ferme de Malvoisine, prés Senlisse,* 1874.—37. *Bords de la rivière d'Epte,* 1872.—138. *Lisière de ırêt au vieux chêne,* 1875.—139. *Le plateau de Belle-olx, à Fontainebleau,* 1875.—140. *La cascade de Sasse-age,* 1877.—DEUX ÉTUDES : 141. *Bardane et Bryone.*—42. *Patience d'eau à la petite vanne.*—143 à 146. *Les ıatre grandes plantes.*—143. *La grande bardane au onc de hêtre,* 1842.—144. *Les grands tussilages,* 1843.—45. *Le grand chardon,* 1843.—146. *La patience d'eau la ronce à la vanne,* 1843.—PLANTES VARIÉES, suite e 6 p. in-4° : 147. *Roseaux et bryone.*—148. *La fougère u plantain d'eau.*—149. *La bardane au terrain.*—150. *once et lierre.*—151. *Les petits tussilages.*—152. *La igne au puits.*—LES DEUX GRANDES PLANTES : 153. *Pa-ence d'eau et nénuphar.*—154. *La grande berle et les oublons.*—DEUX ÉTUDES : 155. *Petite berle et liserons.*—56. *Bardane au saule,* 1849.—PLANTES VARIÉES GRA-ÉES A L'EAU-FORTE, 1851 : 157. *La bardane montée.*—58. *La fougère.*—159. *Roseaux et anémones.*—160. *Les lantes grimpantes au pont.*—161. *Patience et roseaux.*—62. *L'angélique sauvage.*—SIX PLANTES : 1847 à 1855. 63. *Chardon.*—164. *Bouillon blanc.*—165. *Chardon à ulon.*—166. *Berle au chardon.*—167. *Angélique sau-ıge et roseaux.*—168. *Roseaux et renoncule.*—QUATRE LANTES ET UN FRONTISPICE, 1857 : 169. *Le cheval.*—70. *L'étang.*—171. *Le tombeau au milieu des plantes.*—72. *Le vieux tronc à l'angélique.*—173. *Guirlande de ontispice.*—DOUZE MOTIFS DE PLANTES : 174. *Roseaux salicaire.*—175. *Le tussilage dentelé.*—176. *Renoncule eau.*—177. *Angélique sauvage et chardon aquatique.*—78. *La charrue aux bardanes.*—179. *Le houblon grim-ant.*—180. *Patience d'eau.*—181. *La grande consoude.*—82. *La guirlande.*—183. *Bardane à la ronce en fleurs.*—84. *Le sureau en fleurs.*—185. *Roseaux et chardon.*—ES QUATRE GUIRLANDES : 186. *Le tamisier, avec lierre épine.*—187. *Le lierre autour d'un bois moussu.*—188. *e houblon.*—189. *Ronce, liseron et houblon.*—SIX LANTES : 190. *Berle et vigne.*—191. *Le giraumon.*—192. *atiences d'eau en graine.*—193. *Le chardon aquatique u paysage.*—194. *Iris en graine.*—195. *Vigne et rosier.* -PLANCHES DIVERSES, publiées séparément : 196. *roupe de plantes au saule,* 1850.—197. *Patience d'eau au tronc de châtaignier,* 1861.—198. *Nymphæa submersa,* 1866.—199. *Tussilages au rocher,* 1866.—200. *Le bouillon blanc au tronc d'arbre,* 1866.—201. *Feuilles de chardon,* 1874.—202. *Feuilles de patience d'eau.*—203. *Feuilles et fleurs de berle.*—204. *Berle aux feuilles groupées.*—205. *Groupe de plantes exotiques.*—206. *Grande étude,* gravée pour Braun.—207 à 213. Planches citées par Bléry dans son catalogue comme n'étant plus en sa possession.—214 à 295. Planches brisées, au nombre de 82. Décrites en partie par Le Blanc sous les nos : 1. *La petite ruine.*—2. *Le petit chêne.*—3. *Les fabriques du bord de la Saône.*—4. *La petite cascade.*—5. *Le petit four de Montmartre.*—6. *Les chaumières au colombier.*—7. *Les trois chicots d'arbres.*—8. *Le château de Sassenage.*—9. *Le cours du Furon.*—10. *L'arbre penché par un temps d'orage.*—11. *Les petits arbres.*—12. *Les roches à l'aqueduc.*—13. *La petite forêt.*—14. *Le bois de Dampierre.*—15. *Vue de Thiers.*—16. *Le chêne et le hêtre.*—17. *Les arbres au bord de l'eau.*—18. *Vue de Thiers.*—19. *Le dessous du bois de Dampierre.*—20. *Le pont sur l'Ivette.*—21. *Intérieur de forêt.*—22. *La petite chaumière.*—23. *Le petit ovale, brisé après un tirage de 50 épreuves.*—24. *Le pont de Fourvoirie.*—25. *Le hêtre en éventail.*—26. *L'angélique de moyenne dimension.*—27. *La petite scierie.*—28-29. *Le vieux chêne à la figure assise.*—30. *Le hêtre à la figure assise.*—32. *Fleuron de titre, paysage ovale.*—33. *Le chêne en éventail.*—34. *Le chêne du moulin Godard.*—35. *Vue d'une scierie à Saint-Pierre-d'Albigny.*—36. La même en contre-partie.—43. *Le chêne en éventail.*—44. *Le pont Perraut.*—46. *Entrée du parc de Luynes.*—48. *Le chemin de la ferme.*—51. *Le moulin de Valvins.*—59. *Moulin à St-Pierre-d'Entremont.*—60. *Vue de Saint-Nazaire-en-Royans.*—61. *Vue de la porte d'entrée de la Grande-Chartreuse.*—73. *Les chênes sur la butte.*—77. *Le buisson de ronces.*—78. *Le pont de Bujey.*—87. *Le chêne au daguerréotype.*—115. *Les chaumières au pommier.*—116. *Eglise de Cernay.*—129. *La patience d'eau montée.*—165. *Ruines du château de Royat.*—167. *Le paysage de Ruysdaël.*—186. *La forêt du Déluge, à Fontainebleau,* grande planche.—189. *La grande berle et le houblon.*—196. *La grande forêt.*—199. *La fleur du chardon.*—200. *Le trèfle d'eau.*—201. *Le pied de chardon monté en fleurs.*

PRIX.—Estampes. PARIS : *Moulin de St-Didier* : 18 fr.—*Le paysage de Ruysdaël,* d'ap. le dessin original de Ruysdaël : 38 fr.—1865. Vte Desperet : *Paysages et vues de Paris* (10 pièces) 12 fr. 50.—1875. Vte Guichardot : 50 pièces : *Etudes de différentes plantes,* plus 20 pièces diverses : 148 fr.—Vte 13 février 1906 : *Etude de plantes; Paysages* (13 pièces) : 5 fr.—Vte 20 juin 1910 : *Portrait de l'artiste; Paysages* : 8 fr.

BLES (David), *peintre et dessinateur, né le 19 septembre 1821 à La Haye, mort dans la même ville le 3 septembre 1899* (**Ec. Hol.**).

David Blés, poussé dés l'enfance par une vocation irrésistible vers les arts, commença à fréquenter dés 1834 — à 13 ans — les cours de l'Académie de dessin de La Haye. Il y resta jusqu'en 1837, s'y faisant remarquer par des succés scolaires trés fréquents. De 1838 à 1841, il acheva son éducation artistique dans l'atelier du peintre C. Kruseman. Il débuta en 1841 au Salon de La Haye avec son tableau *La Petite Fileuse.* Il vint à Paris de 1841 à 1843 et travailla sous la direction de Robert-Fleury. Ses œuvres de cette époque : *Petite vielleuse sur le Pont-Neuf, Rubens et le jeune Teniers,* témoignent nettement de l'influence romantique de ses maîtres. Revenu en Belgique en 1843, David Blés chercha quelque temps encore sa voie, et ce fut à la suite d'une soirée fortuitement passée dans un bal costumé, en 1844, que l'artiste adopta d'une façon définitive les sujets XVIIIe siécle en lesquels il s'est depuis cantonné. Sa premiére toile de ce genre : *Un fait des anciens jours,* obtint un vif succès, et le décida à persévérer dans cette voie. Depuis 1841 jusqu'à sa mort, David Blés produisit des toiles trés belles, parmi lesquelles il faut citer notamment : *Le roman défendu,* qui lui valut la médaille d'or au Salon de Paris en 1864; *La Place vide* (1869); *La Belle Nourrice; Près du berceau; Le Mariage à la Mode.* On a parfois comparé David Blés à William Hogarth et cette comparaison n'est pas sans quelque fondement. Mais David Blès est plus peintre que Hogarth. Son œuvre est toute de sentiment, sans tendances moralisatrices comme celle de l'artiste anglais. Sa philosophie est souriante et sa verve parfois assez caustique n'est jamais méchante. Sa couleur est très vigoureuse et son dessin d'une parfaite correction rappelle parfois celui du grand maître français Chardin.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURES : MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Tels péres, tels enfants; — Conversation. — (AMSTERDAM, MUSÉE MUNIC.) : La Hollande victorieuse;—Sortie;—La recherche d'une demeure;—Le neuvième jour;—La chaise

vide.—(La Haye, musée comm.) : Petit et grand deuil.—(Rotterdam, musée Boymans) : Qui apprend à dessiner apprend à regarder.

Prix.—Peinture. Paris, 1850. Vte Guillaume II, roi des Pays-Bas : *Jeune fille écrivant une lettre d'amour est surprise par son père* : 1.050 fr.—1873. Vte Brienen : *Auprès d'un berceau* : 1.900 fr.—Amsterdam, 1881. Vte Blaneke : *Les deux Dianes* : 4.042 fr.—*La vraie République* : 1.585 fr.—Rotterdam, 1883. Vte Kœkkoek : *La mère eoquette* : 1.680 fr.—Aquarelles. Paris, 1895. Vte Du Val de Beaulieu : *Le prélude interrompu* : 900 fr.—Vte de M. de Marville, 26-27-28 mai 1904 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 620 fr.—*Les familiers de la maison* : 420 fr.—Amsterdam. Vte 17 décembre 1901 : *L'Odorat* (bois) : fl. 110.—Vte 25 oetobre 1904 : *Dans le parc* : fl. 84.—Vte 15-16 oetobre 1907 : *La lecture défendue* : fl. 110.—*Intérieur* xviie *sièele dans lequel une famille assistant à la leeture de la bible* : fl. 36.

BLES (**Hendrik Bles** ou **Herri met de Blesse,** appelé aussi **Meester met den nil** et en italien **Civetta**), *peintre de paysages et d'histoire, né à Bouvignes, près Dinant, probablement en* 1480, *mort après* 1550 (**Ec. Flam.**).

Après un long séjour en Italie, il vécut dans les Pays-Bas et fut probablement, en 1521, à Malines. Les auteurs sont peu d'aecord sur sa biographie et même sur son nom. Lanzi croit qu'il vécut à Venise et mourut à Ferrare. Van Mander dit qu'il tira son nom d'une mèche de cheveux blanes qu'il avait sur le devant de la tête. Cronendaal l'appelle Henri Bles, et lui-même, sur le tableau *L'adoration des rois*, à la Pinaeothèque de Munieh, a signé *Henricus Blesius*. Il fut le contemporain, le rival et peut-être l'élève de Joaehim Tatinier. On peut supposer qu'il vécut quelque temps à Amsterdam et qu'il eut pour élève Frantz Mostaert. L'Albertine de Vienne eonserve de lui plusieurs dessins intéressants.

Œuvre.—(Berlin) : Portrait d'un jeune homme, tenant une violette (?)—(Coll. Hainauer) : La décapitation de Jean-Baptiste.—(Brescia) : Saint Nazaire et Celsse; Naissance de Christ.—(Bruxelles) : Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert.—(Cologne, Musée) : St Michel, vainqueur du dragon; Mater dolorosa; Buste d'homme.—(Dresde) : Bohémien dormant sur une colline entouré de singes et d'un ours.—(Florence, Musée des Offices) : Paysages avee fabriques.—(Liverpool, Royal Inst.) : Le Christ au jardin des Oliviers.—(Londres, Nat. Gal.) : Le Christ sur la croix, trois anges reeueillent son sang dans des ealices; Madeleine richement vêtue.—(Hampton Court) : Femme guidant un âne et une vache, dans un paysage.—(Madrid) : Adoration des rois; Salomon et la reine de Saba; Hérode (trip.).—(Milan) : Tableau à volets; Naissance du Christ; Adoration des rois; Fuite en Egypte.—(Munich) : Adoration des rois, paysage; L'Annonciation.—(Prague, Musée) : Paysages avee fabriques.—(Utrecht) : Adoration des rois.—(N. Wales) : Le Calvaire.—(Vienne, Musées) : La Tentation de St Antoine; Même sujet; Même sujet.—(Académie) : Scènes de la passion, paysage; La sibylle de Tibur.—(Amsterdam) : Adam et Eve dans le Paradis terrestre.—(Crémone) : Deux paysages.—(Copenhague) : Deux paysages.—(Anvers) : Adoration des Mages; St Georges; Le Donateur et Ste Marguerite d'Antioche; La Vierge; L'Archange Gabriel.—(Bale) : Le repos de la Ste Famille.—(Breslau) : Le repos en Egypte.—(Budapest) : Paysage.—(Cassel) : Ste Famille avec Ste Anne et un ange.—(Gratz) : Entrée de Jésus à Jérusalem.—(Hambourg) : Triptyque.—(Hanovre) : Adoration des Mages.—(Strasbourg) : Paysage avec Diane.—(La Fère) : Fuite en Egypte.—(Lille) : Même sujet.—(Naples) : Orage sur mer; Cinq paysages.—(Troyes) : Paysage hollandais.—(Roumianzeff) : Ste Famille; St Jérôme.—(St-Pétersbourg, Ermi.) : Fuite en Egypte.

Prix.—Peinture. Bruxelles, 1833. Vte Verbelen : *St Jérôme* : 32 fr.—Cologne, 1862. Vte Weyer : *Autel* : 356 fr.—Paris, 1865. Vte Comte de Pourtalès : *L'adoration des Rois*; *La Présentation au Temple* : 2.100 fr.—1876. Vte Jaeobson : *Un vieux fat* : 840 fr.—1881. Vte De Ganay : *Décollation de St Jean-Baptiste* : 6.500 fr.—Londres, 1882. Vte Hamilton : *St Jérôme dans une caverne, avee un lion* : 18.375 fr.—1884. Vte Ravensteyn : *Après le deuil* : 3.927 fr.—Vte 27 janvier 1908 : *La Descente de Croix* : £19 19s.—Vte 28 mars 1908 : *Ste Catherine*; *Ste Barbara* : £735.—Cologne. Vte 5-6 oetobre 1894 : *Paysage*; *Paysage* : M. 215.

BLES (**Joseph**), *peintre, né à La Haye le* 24 *août* 1792, *mort dans eette ville le* 17 *janvier* 1883 (**Ec. Hol.**).

Elève de Samuel Verveer. Le musée communal, à La Haye, eonserve de lui : *Plage et pavillon de Sehweningen.*

BLESA Y PRATS (**Luis**), *peintre,* xixe *siècle, né à* [Va]*lence* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Valenee. On [cite] de lui : *La mort de St Joseph.*

BLESENDORF (**Constantin-Friedrich**), *peintre et* [gra]*veur, né à Berlin en* 1674, *mort dans la même vill*[e en] 1754 (**Ec. All.**).

Professeur de perspeetive de l'Académie de Be[rlin]. On eite de lui : *Frédérie-Guillaume.*—*Tombeau de* [Rai]*mond Faltzius*, d'ap. Balthasar Bermoser.—Plan[che] pour : *Beyeri Thesaurus Antiquitilum.*—Planche po[ur] : *Thesaurus Brandeburgieus*, d'ap. A. Terwesten.—F[ron]tispice pour *Juliani Opera*, d'ap. S. Blesendorf.

BLESENDORF (**Samuel**), *peintre et graveur à l'*[eau-]*forte, à la manière noire et au burin, né à Berlin* [vers] 1633 *ou* 1660, *mort, en* 1706 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *J. F. de Brandebourg, margrave d'A*[ns]*paeh.*—*M. T. von Below.*—*Fredericus III de Bra*[nde]*bourg*, 3 portraits.—*Nath.-Gottfried Burman.*—*Fri-*[*dri*]*Ca. van dem Buseh.*—*A Dorothea Emerintiana de Ca*[...]—*Le Comte Erieh de Dahlberg.*—*Frédéric Guillaum*[*e*]—*Christoph Haubold ab Houwald.*—*Franciscus à Me*[n]*ders*, d'ap. G. Ramodon.—*Christian Meutzel.*—[Gott]*fried Musiek.*—*Adam de Podewils.*—*Heinrieh de P*[ode]*wils.*—*Samuel Puffendorf.*—*Matth. Gottfr.-Purma*[*n*]—*Justina Sigismund.*—*Sophia Carolina.*—*Charles* [XI], *roi de Suède*, 2 portraits.—*Martin Weise.*—*Ma*[rtin] *Willichius.*—Front. de *Resgestae Friderici Wilhelm*[i].—*Convoi funèbre du Roi de Prusse.*—Planche pour : [The]*saurus Brandeburgicus.*

BLESS (**Johan-Peter**), *portraitiste, né à Kjertem*[...], *le* 1er *juin* 1825, *mort le* 11 *février* 1880 *à Aarhus* (**Ec. Dan.**).

Apprenti peintre à Odense depuis sa dix-huiti[ème] année jusqu'à sa vingt-deuxième année, il partit p[our] Copenhague, où il travailla comme ouvrier peintr[e] et fréquenta au même temps, pendant trois ann[ées], l'Académie des Beaux-Arts. Il se voua à la pein[ture] de portraits. Il partit pour Berlin, puis Vienne, [où] il resta pendant quatre ans. Il retourna ensuite [en] Danemark, il se fixa à Aarhus. Il a exposé dans [les] expositions de l'Académie des Beaux-Arts de [Co]penhague. Il a copié quelques tableaux d'autel.

BLESSUM (**Benjamin**), *peintre-aquafortiste, né* [en] *Norvège le* 4 *novembre* 1877 (**Ec. Norv.**).

Cet artiste se spécialise dans le paysage. Il ne r[eçut] aueune instruetion et ehercha son expression artisti[que] dans l'étude de la nature.

BLETEL (**Gabriel**), *peintre et dessinateur humoriste*, [né] *à Paris vers le milieu du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 avec : *Le Vi*[eux] *jardinier* et deux paysages. Figura également au S[alon] des humoristes de Paris en 1910 avec : *Arpino, le mo*[*dèle*] *des modèles.*

BLEULER (**Félix**), *dessinateur et peintre d'histoire*[,] *portraits et de genre, né à Zollikon, près Zurich* [en] 1821, *mort dans la même ville en* 1878 (**Ec. Suis.**).

Bleuler, qui fut sourd-muet, étudia deux an[s à] Paris et quatre à Munich vers 1867. Plus tard, il [tra]vailla chez le peintre verrier Röttinger à Zurich [et] passa quelque temps aussi dans les ateliers de Wel[...]. Parmi ses peintures historiques, on cite son [...] *David* et le *Rêve de Joseph*, vus à l'exposition [de] Zurich, en 1846. Un tableau de genre : *Paysanne* [...]*lienne*, v parut en 1847.

BLEULER (**Johann**), *peintre de fleurs et de faïence*, [né] *à Zollikon, près Zurich, en* 1763, *mort dans la m*[ême] *ville en* 1832 (**Ec. Suis.**).

Presque sans aucune instruetion, eet artiste, né [de] parents pauvres acquit un joli talent comme pei[ntre] de fleurs. Le *Künstler Lexicon* du Dr Brun cite not[am]ment une œuvre appartenant à H. Bruppacher, c[om]prenant les reproduetions de la flore des jardins [au] xixe sièele. Des plantes, des fruits, des insec[tes], des arbres, s'y trouvent imités avec une var[iété] extraordinaire. Bleuler eut moins de succès avec [les] figures. Il fit aussi des enluminures ealligra[phi]ques, et travailla de longues années dans la fabri[que] de porcelaine, à Schoren.

BLEULER (**Johann-Heinrich**), *graveur, dessina*[*teur*] *et peintre* (*à la gouache*), *né à Zollikon, près Zur*[*ich*], *le* 31 *décembre* 1758, *mort à Feuerthalen le* 25 *jan*[*vier*] 1823 (**Ec. Suis.**).

Dans sa jeunesse, Bleuler apprit la peinture sur p[or]eelaine à Schoren, mais abandonnant ce métier [il] embrassa la earrière artistique et devint élève [de] Heinrieh Uster. Chez Matthäus Pfenninger à Zuri[ch], Beuler travailla à l'enluminure des vues de la Suisse. V[ers] 1801, il fonda lui-même un magasin d'estamp[es]. Parmi ses œuvres, on eite : *Vue de Reichenbaeh* (d'[ap.] Rieter); *Chute du Rhin près Laufen*; *Vues du lac* [...]

ur; *Lucerne*; *Puschlaver et Zugerseen*; *Le Glacier de 'ischmalt*; *La Chapelle de Guillaume Tell*; *Le Mont 'lanc*. toutes d'ap. Ludwig Hess.

LEULER (Johann-Heinrich jeune), *né en Suisse, 1787, mort en* 1857 (**Ec. Suis.**).

Fils du graveur et peintre à la gouache Johann-'einrich Bleuler. Il fut directeur d'un magasin de ıbleaux et objets d'art. Il serait l'auteur des *Vues :s montagnes du Harz*, mentionnées vers 1829.

LEULER (Johann-Ludwig), *graveur, dessinateur, paysagiste, né à Feuerthalen (Suisse) le* 12 *février* 1792, *mort probablement à Schaffhouse le* 28 *mars* 1850 (**Ec.-Suis.**).

Etudia à Paris pour se fixer plus tard à Schaffhouse au château de Laufen, où il employa des artistes dans s ateliers alimentant son magasin d'objets d'art et : tableaux. Il publia, en 1826, une série de quatre-ngts *Vues des environs du Rhin, de la source à l'em-ıchure*, gravées à l'aquatinte et coloriées à l'aqua-lle. On lui doit aussi des vues de la Suisse, de la Forêt-oire, de la Suède et de la Russie.

Prix.—Dessins, gouaches. Paris, 1816. Vte Che-ılier Hauer : *Le combat sur le pont du Diable* : 52 fr.—*ue de Jungfernbach, dans la vallée de Haesti* : 105 fr.—*ue de l'Isola madre, sur le lac Majeur* : 106 fr.—*Le c de Lucerne vu du Mont Righi* : 70 fr.—1823. Vte runling : *Vue d'une cascade en Suisse* (Aquarelle) : fr. 10.—*La Chute du Rhin* (Aquarelle) : 8 fr. 50.

LEULER (Paul), *portraitiste, né à Zurich le* 12 *juil-let* 1867 (**Ec Suis.**).

Etudia à Paris, et alla s'établir à Zurich en 1891. Il consacra à la peinture de paysage et de portrait à ıuile et à l'aquarelle

LEUSE (Mlle A.), *graveur au pointillé à Paris vers* 1820 (**Ec. Fr.**).

On cite d'elle : *Minerve alimentant les Arts et les :iences*, d'ap. P.-P. Prud'hon.—*La Grotte*, d'ap. P.-P. 'ud'hon.

Prix.—Estampe. Paris, 1878. Vte Roth : *Minerve imentant les Arts et les Sciences* : 1 fr. 50.

LEWITT (R.), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1874 *à* 1878 (**Ec. Ang. ?**).

LEY (André), *dessinateur et graveur français, né à Lyon, travailla dans cette ville dans la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Dessins. Paris, 1865. Vte Desperet : *Têtes iommes et de vieillards* : 9 fr.—Estampes, 1855. Vte ın Den Zande : *Neuf études de têtes d'hommes* : 4 fr. pièces).

LEY (Auguste), *peintre et graveur lyonnais*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Bley, de Lyon, était, en 1776, professeur-adjoint à :cole de dessin de cette ville. Il a peint d'après nature, 1788, et gravé un *Portrait de Benoît Labre*.

LEYSWICK (F. van), *graveur, vivait à Leyde et à Amsterdam environ vers* 1720-1745 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de Bernard Picart et travailla d'après des ıvres de Mieris, Houbraken et autres maîtres. On .e de lui 12 planches de frontispices; 7 plan-es de vignettes; 12 planches de portraits et *Modèles lits romains*, d'ap. Chezzi.

.IC, Blich ou Blihe (Jean), *peintre et verrier lyon-nais*, XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il vivait à Lyon en 1472, signa, en 1496, les statuts des intres, tailleurs d'images et verriers, et mourut entre 07 et 1511. Girardin et Rogier Blic, frères, étaient intres et verriers à Lyon, le premier en 1440 et 1483; second, en 1442 et 1447.

.ICKENSTORFER (Théodor), *peintre de portrait et le paysage, né à Russikon, canton de Zurich, le* 2 *mai* 1865 (**Ec. Suis.**).

Blickenstorfer fit ses études à l'école des Beaux-ts à Paris, et envoya des œuvres au Salon, de 1888 1891. En 1902 il était chef du département des Céra-ques à l'école des arts industriels à Zurich.

.IECK (Daniel de), *architecte et peintre d'architecture, mort à Middelbourg le* 6 *mars* 1673 (**Ec. Hol.**).

D·D·Blieck·1651 · D·D·BLIECK
D·D·B·1654 · ANNO 1653

Il fut maître en 1647, et fut aussi directeur de la ınnaie. Il peignit des intérieurs d'église.

Œuvre peint.—(Glasgow) : Intérieur d'église.—)penhague) : D. D. Blick.—(Gotha) : Deux intérieurs 'glises.—(Copenhague) : Deux vues d'arcades.—(Augs-urg) : Intérieur d'église.—(Amsterdam) : Vue inté-ure d'une église gothique.—(Leyde, musée Laken-hal) : Les usuriers chassés du temple.—(Utrecht) : Intérieur d'une église à la lueur des cierges.

Prix.—Peinture. Gand, 1837. Vte Maes : *Intérieur de temple* : 150 fr.—1837. Paris. Vte de la Galerie de l'Elysée : *Vue intérieure de la cathédrale de Harlem* : 605 fr.—1840. Vte Schamp d'Averschoot : *Intérieur d'un temple protestant* : 300 fr.

BLIECK (Maurice), *peintre de portraits, de pysages et de marines, né à Laeken le* 13 *septembre* 1876 (**Ec. Bel.**).

Il débuta en 1896 avec : *Le Pont-Neuf à Paris* et la *Fonte des Neiges* exposés à Bruxelles au Sillon. On cite encore de lui comme marines : *La Vague*, achetée par le gouvernement belge; *La Marée*; *Le Chenal à marée basse*, et parmi ses portraits ceux de Mme Bleck, du peintre Smeers et du romancier G. Eckhoud. Maurice Blieck est un peintre réaliste travaillant en pleine pâte, qui représente assez heureusement l'école belge contemporaine.

BLIECK (Pieter), *peintre, né le* 5 *mars* 1812 *à Rotterdam* (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève de G. de Meyer et de M. van Brée. Il vécut à Amsterdam et à Rotterdam.

BLIGH (E. R.), *paysagiste, à Broadstairs vers* 1872, *exposa à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLIGH (Jabez), *peintre de fruit et de fleurs, à Worcester, exposa nombre d'œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres à partir de* 1863 (**Ec. Ang.**).

BLIGNY (Albert), *peintre militaire, né à Essômes, près Château-Thierry, en* 1849, *mort à Férolles, près Crécy-en-Brie, le* 19 *août* 1908 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnat et de Henri Pille, exposa au Salon à partir de 1875.

Prix.—Peinture. Marseille, 1900. Vte K..., 15 janvier : *Avant la revue* : 44 fr.—*Le billet de logement* : 44 fr.—Vte de M. de M. Guillard, le 26 mai 1910. Aquarelles : *Soldat de la première république* : 85 fr.—*La retraite de Russie* : 455 fr.

BLIGNY (Pierre), *graveur et éditeur de la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Estampes. Paris, 1844. Vte Gilbert : *Jacques-Germain Soufflot* : 6 fr. 50.—1877. Vte Behague : *Pierre Séguier* : 150 fr.

BLIJHOOFT ou Blyhooft (Jacques-Zacharias), *né probablement à Middelburg au* XVIIe *siècle, mort vers* 1680-1682 (**Ec. Hol.**).

Entra dans la guilde de Middelburg en 1658-1659; il en devint doyen en 1668 Professeur de Gœthals, de Gerrit Gerritsz. Le musée d'Amsterdam conserve deux portraits de sa main. De nombreux dessins de lui se trouvent au Louvre, à Berlin, au musée Albertina de Vienne, à Amsterdam, Haarlem.

Prix.—Dessins. Paris, 1776. Vte Neyman : *Un orage jetant l'effroi parmi des voyageurs* : 36 fr.

BLIN (Emery), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Puech, exposa au Salon des Artistes Français, notamment : *Possédé*, en 1900.

BLIN (F.), *dessinateur et graveur à l'eau-forte du début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Jacob et l'Ange*.—*Tobie et l'Ange*.—*Le Paysan assis au pied d'un arbre*.—*Le Pêcheur*.—*Le Berger*.

BLIN (François ou Francis?), *peintre, né à Rennes le* 10 *septembre* 1827, *mort dans la même ville le* 26 *juillet* 1866 (**Ec. Fr.**).

F·Blin.

Il obtint une médaille en 1865 et en 1866. Son premier envoi au Salon date de 1852. Il y exposa : *Bohémiens*. En 1864 : *Souvenir du cap Fréhel* (*Bretagne*); *Une châtaigneraie*.

Peintures.—Musées de : (Cherbourg) : Hamadryade (toile).—(Clamecy) : Marine, côtes de Bretagne à marée basse (carton).—(Langres) : Un vieux moulin au Guildo.—(Lille) : Ruines du château du Guildo, marée basse;—Une anse de Bretagne (esquisse).—(Orléans) : Souvenir du cap Fréhel (Bretagne);—4 paysages.—(Reims) : Paysage.—(Rennes) : Paysage : souvenir de la Creuse;—Le matin dans la lande.—(Dunkerque) : L'Arguénon à marée basse.

Prix.—Peinture. Paris, 1874. Vte Des Panneaux de Fleurus : *Matinée d'automne*; *Paysage* : 400 fr.—1900. Vte Fulde : *Le sentier au bord de l'étang* : 640 fr.

BLIND (Rudolf), *peintre, portraitiste et dessinateur, né en* 1846, *mort en* 1889 (**Ec. Ang.**).

Blind exposa quelques toiles, dont une à Leeds, et une autre : *Asrael* à la Royal Academy de Londres, en 1874. Il collabora aux journaux *Vanity Fair* et *Saint-*

James Gazette. Il fit entre autres portraits celui du tragédien Wilson Barrett.

BLINKS (**Thomas**), *peintre de sport, exposa depuis* 1881 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

Les œuvres de cet artiste sont fort recherchées.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 décembre 1907 : *L'Eau; Le fossé ouvert; La dernière barrière; Soirée dans les champs* : £157 10s.—*Un Steeple-Chase* : £12. 12s. —Vte 18 janvier 1908 : *La mort du renard* : £5 5s.—*Perdrix* : £28 7s.—*Coq de bruyère et canard sauvage* : £36 15s.—Vte 6 mars 1909 : *La chasse au coq de bruyère* : £52 10s.—Vte 27 mars 1909 : *Les chiens d'arrêt* : £28 7s.—Vte 24 mai 1909 : *Une certitude* : £39 18s.—Vte 16 juillet 1909 : *La première défense; La cascade; Le coteau favori; The Grey Wins* : £99 15s.—New-York, 2 avril 1909 : *Full cry* : $300.

BLINKVLIET (**M.**), *peintre, travaillait n Hollande.* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut un des nombreux imitateurs de Nicolas Berchem. Le musée de Rotterdam possédait autrefois, de ce peintre, un tableau, qui paraît avoir été brûlé; il représentait un paysage italien avec une dame sur un mulet conduit par un muletier.

BLO (**Charles**), *peintre et architecte à Nantes au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla en 1730 à la construction du maître-autel de l'église de Say et en 1738 à la décoration du chœur de cette même église.

BLO (**Henry-Charles**), *peintre à Nantes au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut Maître de l'Académie de peinture vers 1735.

BLO (**Julien**), *dessinateur à Nantes,* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On conserve de lui à la Société archéologique de Nantes un dessin lavé d'encre de Chine et portant ce titre : *Veü de l'ancienne motte St-Pierre faite par Julien Blo.*

BLOC (**Mlle Emma**), *peintre, née à Genève, de parents français, en* 1834 (**Ec. Fr.**).

Mlle Bloc fut élève de Parmentier. Elle exécuta surtout de nombreuses œuvres sur porcelaine, d'après les maîtres connus. Citons d'elle : *La Vierge au coussin vert,* d'ap. Solari; *La fortune et le jeune enfant,* d'ap. Baudry; *Apollon et les Muses; Le mariage d'Hercul* d'ap. Lemoine.

BLOC (**Jan de**), *sculpteur, de la fin du* xive *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il acheva quelques sculptures commencées par un autre artiste, dans l'église Saint-Jacques, à Gand.

BLOCH (**Alexandre**), *peintre de portraits et de genre, né à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bastien-Lepage et de Gérome, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1903-1904-1905.

Prix.—Peinture. Paris, 1898. Vte X..., 19 octobre : *Les Francs-tireurs* : 1.100 fr.

BLOCH (**Armand-Lucien**), *sculpteur, né à Montbéliard au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière et Antonin Mercié, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900, 1903, 1904, 1905.

BLOCH (**Charles-Henri**), *peintre d'histoire, né à Copenhague le* 23 *mai* 1834, *mort dans la même ville en* 1890 (**Ec. Dan.**).

Charles Bloch entra d'abord à l'école de cadets marins, mais à 15 ans il renonça à la marine pour devenir élève à l'école des Beaux-Arts. Ses efforts furent récompensés et, ayant obtenu le prix de Rome, il partit pour l'Italie. Il y demeura jusqu'en 1865. Bloch, considéré comme un des chefs de l'école danoise moderne, fut nommé membre de l'Académie de Copenhague et professeur à l'école des Beaux-Arts. A l'Exposition Universelle de 1878, il reçut la décoration de la Légion d'honneur et une médaille de première classe.

Œuvres.—Musée de : (Copenhague) : Un pêcheur de Sorrente;—Samson dans le moulin;—La fille de Jaïre;—Christian II dans la prison de Sonderborg;—Marchande de poisson; Table de cuisine;—Coucher du soleil;—Jeune fille respirant une rose;—Femme endormie;—Vue d'Amager;—Plage pierreuse;—Falaise au bord de la mer.—Un corridor;—Maisons sur la plage, nuit d'été;—Tableau d'intérieur;—La Nativité de Jésus-Christ;—Le calme sur la plage;—Jésus-Christ sur la croix;—Vieilles maisons;—Vue de la plantation de Hornbak.—(Helsingfors) : Tête d'étude.—(Stockholm) : Le petit chiffonnier;—L'adoration des bergers.

BLOCH (**Daniel**), *peintre, né à Stettin, mort probablement à Stettin, en* 1661 (**Ec. Dan.**).

Elève de Jakob Scherr, il travaillait pour les cours de Danemark et de Suède. Dans sa quatre-vingt-unième année, il eut le malheur de perdre tout ce qu'il possédait et en mourut de chagrin.

BLOCH (**Mme Elisa**), *sculpteur, née à Breslau* (*Silé*[sie]) *en* 1848, *naturalisée française par son mariage, m*[orte] *en* 1904 (**Ec. Fr.**).

Elève de Chapu. Débuta au Salon de 1878 par le [mé]daillon de son mari ; exposa ensuite : *L'espéran*[ce]; *L'âge d'or ; Virginius immolant sa fille ; David ; M*[oïse] *recevant au mont Sinaï les Tables de la Loi.* Elle exéc[uta] de nombreux bustes : *Le roi d'Espagne; Le roi de Po*[rtu]*gal ; MM. Jules Barbier, de Bornier, Quesnay de Be*[au]*repaire, C. Flammarion, Audran, Joncière, Zadoc-Ka*[hn], *Buffalo-Bill, Weckerlin ; Le général Crespo ; Mmes* [Ade]*nide Leblanc ; Naudin.* Mme Bloch mérite d'être sig[na]lée pour sa tentative de décentralisation artistiqu[e :] Paris-Province. elle exposait encore en 1903 et 1904 [au] Salon des Artistes Français.

BLOCH (**Hans**), *sculpteur du* xxe *siècle, à Berlin* (**Ec. All.**).

A figuré à l'exposition de Berlin, en 1909, avec d[eux] œuvres : *Tête de femme* et *M. T. Ichl.*

BLOCH (**Marcel**), *peintre portraitiste, né à Paris* [au] xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909, 1910.

BLOCH (**Paul-Trepka**), *peintre, graveur et sculpteur,* [né] *à Copenhague le* 8 *mai* 1869 (**Ec. Dan.**).

Fils de Carl-Heinrich Bloch, il fut élève de l'Acadé[mie] des Beaux-Arts, dès l'âge de 14 ans. Il débuta par [un] portrait de son père, Carl Bloch (1888). Depuis ce tem[ps] il a exposé quelques tableaux de genre, une statuett[e] plâtre : *Après la course,* et une gravure à l'eau-forte.

BLOCH (**Peter-Jensen**), *peintre d'histoire, né en* 17[..], *mort à Copenhague en* 1832 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhag[ue], il vivait à Copenhague comme professeur de des[sin].

BLOCK (**Anna Katarina**, née **Fischer**), *peintre de fleurs, de portrait et miniaturiste du* xviie *siècle, née à Nuremberg* (**Ec. All.**).

ACB

Prix.—Dessins. Paris, 1864. Vte X..., 10 mai : *T*[...], d'ap. Raphaël : 7 fr.—1865. Vte X..., 17 janvier : [...] *sujet* : 1 fr. 50.

BLOCK (**Benjamin**) *peintre d'histoire et de portrait, graveur à l'eau-forte et en clair-obscur, né à Lübeck en* 1631, *mort à Ratisbonne en* 1690 (**Ec. Aut.**).

Bloc

A peint surtout des portraits; il est plus connu comme graveur. On cite de lui : *L'Empereur d'Autriche.*—[...] *G., électeur de Brandebourg.—L'Evêque Marquard*— *G. L., duc de Wurtemberg.*

Prix.—Peinture. Paris, 1853. Vte Van Camp : [*Les*] *Philistins s'emparant de Samson* : 75 fr.

BLOCK (**Eugenius-Frans** d[e]), *peintre de genre et graveur, né à Grammont* (*Flandre orientale*) l[e] 14 *mai* 1812, *mort le* [..] [j]*anvier* 1893 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Eug de Block

Il fut l'élève du peintre d'histoire van Huffel, puis [d]u peintre de genre Brackeler, à Amsterdam. Expos[a] à Londres en 1845 et en 1867.

Peintures : Musées de : (Amsterdam) : Intéri[eur]. —(Anvers) : La sortie de l'école.—(Bruxelles) : [L]a convalescente;—La bible.

Prix.—Peinture. Paris, 1814. Vte De Malines : [*Les*] *proscrits* : 640 fr.—1856. Vte Coninck : *Fête de villa*[*ge*] : 1.100 fr.—Bruxelles, 1858. Vte Van den Berg[e] : *Une douleur de mère* : 800 fr.—1873. Vte Briénen : [*L*]*a lecture de la Bible* : 3.350 fr.—Dessins. 1859. 2e [...] Kaïeman : *Le Jubilé de la Cinquantaine* : 20 fr.

BLOCK (**Josef**), *peintre de genre à Berlin,* xxe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste appartient au groupe « d'indépendan[ts] » qui exposent à la « Sécession » à Berlin. Il y envoya [en] 1909 : *La dame qui lit.*

BLOCK (**L.**), *peintre de fruit, exposa à partir de* 18[..] *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New W*[ater]-*Colour Society, de Londres* (**Ec. ?**).

BLOCKHAUWER (**H.**), *dessinateur, cité par le D*^r^ [...]*ieur.*

Prix.—Dessin. Paris, 1883. Vte Marmontel : [...]*s Bois* : 50 fr.

BLOCKHUYSEN (**A.-R.**), *graveur à Leyde au* xvii[^e^] [*s.*] (**Ec. Hol.**).

Il travailla pour les libraires; il était sans doute fil[s de] R. Blockhuysen.

BLOCKHUYZEN (**Renier**), *dessinateur et grav*[*eu*]*r travaillait à Leyde, vers le milieu du* xviie *s*[*iè*]*cle* (**Ec. Hol.**).

Ses œuvres sont signées de ses initiales ou *R. Bloc*[kh]*u R. Blockhuysen.*

:uvre gravé.—*Portraits de H.-C. Agrippa.* — *Pros- Alpinius.* — *G. Buchananus.* — *J.-B. Morgagnus.* *'homas Sydenham.*—*J.-G. Rensner, bourgmestre de rn.*—*Vues de Cassel, de Courtray, de Dunkerque, ravelines.*

)CKLAND ou **Blocklandt** **lntoine van)**, appelé **Mont- rt)**, *peintre d'histoire, né à* *lontfort en* 1532 *ou* 1534, *mort à Utrecht en* 1583 **:c. Hol.)**.

ls de Cornelis Blocklandt, échevin de Montfort. ut pour maîtres Oheim-Hendrick Assuerusz à t, puis Franz Floris à Anvers. En 1552, il revint ontfort et se maria à Delft, avec la fille du bourg- tre de Montfort, Gertrude Cornelisz. Il alla passer mois en Italie, en 1572, puis revint se fixer à :cht et entra dans la gilde en 1577. Il se maria une nde fois, s'installa dans le cloître Ste-Catherine ut de nombreux amis. Il eut pour élèves Cornelis el, Michel-Jansz Mierevelt, qui entra à 12 ans dans atelier, en 1580, Adriaen Cluyt et Pieter Suint.)eignit des tableaux historiques, des portraits, ; le genre de Fr. Floris, et, plus tard, il imita Par- gianino.

:uvre peint.—(Berlin) : Adoration des bergers.— rdrecht à l'Hôtel de Ville) : Scène dans une e monumentale.—(Gouda) : Décapitation de saint ı-Baptiste.—(Haarlem, Musée) : Le corps du Christ ıuré de Marie-Madeleine et des quatre Evangélistes. Iampton-Court) : Le Christ avec Marthe et Made- :.—(Vienne, Musée impérial) : Actéon surprend ıe au bain; dans le lointain, on le voit déchiré par chiens.

)CKLANDT (Hendrick-Assuerusz, van Montfoort), *ortraitiste à Delft vers* 1547-1572, *oncle et professeur : Anthony van Blocklandt* (**Ec. Hol.**).

)CKLEY (E.), *peintre rustique, exposa à Suffolk treet, Londres, en* 1870 (**Ec. Ang.**).

)EM (Jan), *paysagiste, né à Amsterdam en* 1622, *ort dans la même ville en* 1685 (**Ec. Hol.**).

peignit des paysages dans le genre de Moucheron. autre peintre du même nom vivait à La Haye en) et 1705.

rix.—Peinture. Paris. Vte 15 et 16 octobre 1907 : *pré parsemé de fleurs et suivi par une rangée de oliers* : fl. 45.

)EMAERT (Abraham), *peintre : portraits, d'histoire et de genre graveur à :au-forte, né à Gorkum pro- ıblement, le* 25 *décembre* 1564, *mort à Utrecht le 7 janvier* 1651 (**Ec. Hol.**).

l était le fils du sculpteur Cornélis Bloemaert. près le docteur von Wurzbach, Blomaert voyagea c sa famille à Gorkum, à Herzogenbusch, puis à echt et à Amsterdam. Il eut pour maîtres Gerrit inter, à Utrecht, et Joost de Beer. Puis il vint à is, à 16 ans, et y resta trois années comme élève J. Bassot, de Herry et de Hieronymus Franken. A ıns, il revint à Utrecht, puis fut citoyen d'Ams- lam le 31 octobre 1591. Il se maria à Amster- ı avec Judith Schonenberg, le 2 mai 1592, mais mourut peu après. Il se remaria, en 1601 avec Geer- da de Roy et en eut six enfants : Hendrik (1601- 2; Cornelis (1603-1680); Judith (1604-1632); Hugo)6-1639); Adriaen 1609-1666); Frederik (1669). Il de très nombreux élèves : en 1611, Jan van nskerck, Anthoni Ambrosius, Robbert Splintersz, ysbert Augustynsz, Jan van Bryenen, Nicolaes Berchyeck, Frederic Pithan. En 1613 : Anthoni Detten; en 1624 : Jan Dirckcz Both, Abraham obsz van Ammelerveen, Hendrick Jacobsz et nz Jockemssz. Il eut encore dans son atelier : Cor- is Poelenburg, Jacob Gerritsz Cuyp, Gérard Hon- rst, Wilhelm Honthorst, Jan Bylaert, Wybrand Geset, Joachim von Sandrart, Wouter Crabeeth, ter de Volch, Henrick Schook, Nik. Knufter, 3. Weenix, Wilhelm von Drillenburg. En 1611, il inspecteur de la gilde d'Utrecht et demeure dans te ville jusqu'en 1628. Il était célèbre et très con- :ré, et fut en relations avec tous les hommes célèbres son époque. Un autre peintre du même nom était liddelbourg de 1669 à 1683. (*Dr Von Wurzbach.*)

Euvre peint.— Amsterdam) : Repos en Egypte.— :rlin) : Joseph endormi à qui l'ange apparaît dans rêve.—(Brunswick) : Naissance du Christ ; Saint n prêchant dans le désert.—(Dresde) : Portrait d'un nme en barbe blanche.—(Florence, Musée des fices) : Portrait de l'artiste par lui-même.—(Gor- м, Hôtel de Ville) : La punition de Baljun de la llande méridionale par le comte Guillaume.—(Got- tingen) : L'adoration des bergers.—(La Haye) : Hippomène reçoit le prix d'Atalante; Le banquet des dieux aux noces de Pélée.—(Harlem) : L'Annonciation aux bergers.—(Carlsruhe) : Les bergers avec la coupe aux raisins.—(Copenhague) : Niobé pleurant la mort de ses enfants; Hercule et Omphale; Vénus et Adonis.—(Munich) : Platon insulté par Diogène; La résurrection de Lazare.—(Nantes) : Madeleine pénitente.—(Paris, Louvre) : L'Annonciation de Marie; Naissance du Christ; Portrait d'un homme tenant un brasier. — (Château-Roland, près Dusseldorf) : Un chien sur un tapis.—(Schleissheim) : Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert.—(Stockholm) : Triomphe de Neptune et d'Amphytrite ; Portrait d'un homme à barbe blanche ; Portrait d'une femme en coiffe blanche.—(Utrecht) : Nature morte.—(Musée) : Adoration des rois; Latone et les paysans.—(Vienne, Acad.) : Adoration des bergers.— (Col. Lichtenstein) : Argus et Mercure sous un arbre.—(Amiens) : Ste Monique.—(Breslau) : Sujet mythologique.—(Hanovre) : Adoration des bergers.—(Mayence) : Les Juifs quittent l'Egypte.—(Vienne) : Les Juifs fuyant l'Egypte.— (Christiania) : St Jérôme;—L'adoration des bergers.— (Dunkerque) : Jeune homme soufflant sur un tison.— (Fontainebleau) : Portrait d'homme.—(Gratz) : Le Christ sur la voie du Golgotha.—(Grenoble) : Adoration des Rois.—(Lille) : Paysage.—(Montpellier) : Ste Famille.—(Nottingham) : Homme avec des œufs cassés.—(Périgueux) : Bords d'un fleuve.—(Rotterdam, musée Boymans) : St Willebrow, évêque d'Utrecht.—(Toulouse) : Le joueur de musette.— (Vienne, Czernin) : Joueur de cornemuse.—(Vire) : Adam et Eve mangeant le fruit défendu;—Adam et Eve chassés du Paradis terrestre;—Adam cultivant;— Abel tué par Caïn.

Œuvre gravé. —1. *Moïse.*—2. *Aaron.*— 3-4. *La Vierge et St Joseph,* en buste.—5. *La Vierge, l'enfant Jésus au pied d'un arbre, accompagné de St Joseph.*—6. *La Vierge et l'enfant Jésus.*—7. *Les trois Maries.*—8. *St Jean et l'agneau.*—9. *St Jérôme lisant.*—10. *St Jérôme à genoux dans le désert,* d'ap. Franç. Mazzuoli.— 11. *St Pierre pénitent.*—12. *St Roch debout,* d'ap. Franç. Mazzuoli. — 13. *Saint Simon,* d'ap. Franç. Mazzuoli.—14. *Ste Madeleine devant un crucifix.*—15. *Ste Madeleine à genoux devant un crucifix.*—16. *Etudes,* d'ap. Franç. Mazzuoli. — 17. *Junon.*— 18. *Jacques Ier d'Angleterre.*— 19. *Abraham Blomaert,* d'ap. lui-même. —20. *Etude de femme drapée,* d'ap. Franç. Mazzuoli. —21. *Tête de vieillard,* bois.—22. *Enfant nu,* d'ap. Tiz. Vecelli.—23 à 26. *Paysages, avec baraques, figures et animaux.*—27. *Un éléphant.*

Prix.—Peinture. Paris, 1767. Vte De Jullienne : *La Vierge et l'Enfant Jésus dans son maillot* : 732 fr. —1864. Vte Cleef : *Portrait d'homme* : 350 fr.—*Portrait de vieille femme* : 215 fr.—1894. Vte Baron de la Tour du Pin : *L'Avarice* : 720 fr.—Dessins. 1766. Vte Michel Oudaan : *Evêques en prière devant un autel* : 355 fr.—1774. Vte X..., par Basan : *L'Age d'or* : 899 fr. —1898. Vte X..., 7 février : *Etudes pour tableaux* : 21 fr.—Estampes. 1865. Vte Camberlyn : *Junon* : 1 fr. —Vte de Mme S..., 30 mai 1906. Peinture : *Le Repos en Egypte.* Dessin : 107 fr.—*Etude de femme devant une lance* : 300 fr.—*La distribution de la manne* : 80 fr. — *Vénus sur les eaux* : 42 fr.—Vte 6 mai 1909 : *La chaumière* : 70 fr.—Londres. Vte 16 mars 1908 : *Le marchand d'œufs* : £12 12s.—Vte 19 avril 1909 : *Un paysage, pont, moulin à eau et personnages; Hampstead Heath* : £1 5 s. — Vte 3 juin 1909 : *Un sujet classique* : £6 6s.

BLOEMAERT (Adriaen), *peintre et dessinateur, peut-être aussi graveur, né à Utrecht en* 1609, *mort dans la même ville le* 1er *janvier* 1666 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de son père, Abraham Bloemaert. Après un voyage en Italie, il entra au service d'un savant Bénédictin et peignit pour lui. Il mourut tué par un étudiant avec lequel il avait eu une dispute. Il signait ses œuvres : *Blommaert.*

Œuvre peint.—La Haye, Coll. Lintz : Les bords d'un fleuve.—Saint-Pétersbourg, Coll. Semenow : Paysage, daté 1664.—Rotterdam : Paysage italien.— Utrecht : Paysage montagneux.

Œuvre gravé. — 1. *Adolphe, prince palatin.*—2. *Jacques Ier, roi d'Angleterre.*—3. *Wolfg., Graf von Aversperg.*—4. *Hermann Egon, prince de Furstenberg.*—5. *L'empereur Léopold.*—6. *Wenceslas, prince de Lobkowitz.*—7. *Joham Hartwig von Nostitz.*—8. *Christ.-Leopold, Graf von Schafgotsch.*

BLOEMAERT (Cornelis), *sculpteur et architecte, né à Dordrecht en* 1540, *les Drs Thieme et Becker disent à Bergheih vers* 1525, *mort à Utrecht vers* 1595 (**Ec. Hol.**).

Père d'Abraham Bloemaert et ancêtre de toute cette

famille d'artistes. Il quitta Dordrecht pour des raisons politiques; van Mander dit que ce départ eut pour cause un serment non tenu par l'artiste. Il partit pour Gorkum, puis Herzogenbusch, où il vécut de 1569 à 1569, enfin pour Utrecht, où il resta jusqu'en 1587. Il fut maître dans cette ville en 1576; puis doyen de la gilde en 1594. En 1591, il avait été avec son fils à Amsterdam, où il fut nommé architecte de la ville. Il eut pour élève Hendrik de Keyser.

BLOEMAERT (**Cornelis II**), *graveur, né à Utrecht en 1603, mort probablement en 1680 à Rome* (**Ec. Hol.**).

Il étudia d'abord la peinture sous la direction de son père Abraham, puis s'adonna à la gravure et eut pour maître Crispin de Passe. En 1630, il alla à Paris, puis à Rome, où il demeura jusqu'à sa mort. Le marquis Vincenzo Guistiniani l'avait fait venir à Rome et l'avait chargé de graver les chefs-d'œuvre de sa collection. Il se mit au travail, mais il n'avait encore gravé que sept planches quand il fut interrompu, au bout de trois ans, par la mort du marquis. Il trouva d'autres protecteurs : Pietro de Cortona, le cardinal Sacchette et la famille Barberini. Sous la direction de Pietro de Cortona, il travailla pour l'œuvre : *Aedes Barberinae ad Quirnalem a comité Hieronymo Tetio Perusino descriptae.*

Œuvre gravé.—Théologie chrétienne : 1. *La Chasteté de Joseph*, d'ap. Jacq. Blanchard.—2. *David jouant de la harpe*, d'ap. D. Zampieri.—3. *Elie faisant descendre le feu du ciel sur son holocauste*, d'ap. Fr. Romanelli.—4. *Image miraculeuse de N.-D. du Mont Carmel.*—5. *Image miraculeuse de la Vierge, peinte par St Luc*, adorée en Sicile.—6. *La Vierge sur un trône, au milieu de St Roch et de St Sébastien*, d'ap. Fed. Barocchi.—7. *La Nativité*, d'ap. Pietro Berettini.—8. *La Vierge et l'enfant Jésus*, d'ap. Abraham Bloemaert.—9. *La Vierge et l'enfant Jésus tenant un globe*, d'ap. Abr. Bloemaert, 1680.—10. *La Ste Vierge au-dessus d'un croissant et tenant l'enfant Jésus*, d'ap. Abr. Bloemaert.—11. *La Vierge assise sur un croissant et tenant l'enfant Jésus*, d'ap. Abr. Bloemaert.—12. *La Vierge et St Joseph adorant l'enfant Jésus nouvellement né*, d'ap. Abr. Bloemaert, 1625.—13. *La Vierge et l'enfant Jésus*, d'ap. Luca Cangiage.—14. *La Vierge, l'enfant Jésus et St Joseph tenant des lunettes*, d'ap. Ann. Carracci.—15. *La Vierge dans un paysage et l'enfant Jésus caressant un mouton*, d'ap. Lud. Carracci.—16. *La Vierge et l'enfant Jésus*, d'ap. Abr. Diepenbeck.—17. *La Vierge et Jésus embrassant St Jean-Baptiste*, d'ap. Franç. Mazzuoli.—18. *Image miraculeuse de N.-D. de Trapini en Sicile*, d'ap. Jean Miele.— 19. *La Vierge, l'enfant Jésus et St Jean*, d'ap. Giul. Pippi.—20. *La Vierge adorant l'enfant Jésus*, d'ap. Guido Reni.—21. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean*, d'ap. Andrea del Sarto.—22. *La Vierge et l'enfant Jésus*, d'ap. Tiz. Vecelli.—23. *La Vierge adorant l'enfant Jésus*, d'ap. Tiz. Vecelli.—24. *La Vierge et l'enfant Jésus auquel St Jean présente un écriteau*, d'ap. Tiz. Vecelli.—25. *L'Annonciation*, d'ap. Gio. Lanfranco.—26. *L'Adoration des Bergers*, d'ap. Pietro Berettini.—27. *L'Adoration des Bergers*, d'ap. Raff. Sanzio.—28. *La Présentation de J.-C.*, d'ap. Carlo Maratti.—29. *La Cène*, d'ap. Ciro Ferri.—30. *J.-C. portant sa croix*, d'ap. Abr. Bloemaert.—31. *J.-C. en croix*, d'ap. Abr. Bloemaert.—32. *J.-C. en croix*, d'ap. Ann. Carracci.—33. *J.-C. en croix*, d'ap. Ciro Ferri.—35. *La Pentecôte*, d'ap. Ciro Ferri.—36. *La Ste Trinité*, d'ap. Franç. Mola.—37. *La Vierge debout sur un croissant et tenant dans ses bras l'enfant Jésus*, d'ap. Abr. Bloemaert.—38. *L'enfant Jésus assis sur des nuées*, d'ap. Abr. Bloemaert.—39. *St Antoine de Padoue adorant l'enfant Jésus*, d'ap. Ciro Ferri, 1678.—40. *St Benoît*, d'ap. Gio.-Angelico Canini.—41. *St Bonaventure.*—42. *St Boniface*, d'ap. Abr. Bloemaert.—43. *St François en prière dans le désert*, d'ap. Guido Reni.—44. *St François recevant les stigmates*, d'ap. Abr. Bloemaert.—45. *St François, Jésus et la Vierge*, d'ap. Ciro Ferri, 1684.— 46. *St Ignace de Loyola*, d'ap. Abr. Bloemaert.—47. *St Jean-Baptiste*, d'ap. Abr. Bloemaert.—48. *St Jean-Baptiste*, d'ap. Abr. Bloemaert.—49. *St Jean-Baptiste prêchant dans le désert*, d'ap. Ciro Ferri.—50. *St Jean-Baptiste montrant J.-C. à ses disciples*, 1693.—51. *St Jérôme*, d'ap. Abr. Bloemaert.—52. *St Luc peignant le portrait de la Vierge*, d'ap. Raff. Sanzio.—53. *St Paul*, d'ap. Ann. Carracci, terminée par Baron.—54. *St Paul, prêchant à Athènes*, d'ap. Ciro Ferri, 1679.—55. *St Pierre ressuscitant Tabithe*, d'ap. Gio.-Franç. Barbieri. — 56. *St Pierre*, d'ap. Ann. Carracci.—57. *St Pierre écrivant les décisions du premier Concile tenu par les Apôtres*, d'ap. Carlo Maguone.—58. *St Thomas d'Aquin*, d'ap. Raff. Vanni. — 59. *St Thomas d'Aquin*, d'ap. Gio-Angelo Canini. — 60. *St Willibrordus*, d'ap. Abr. Bloemaert.—61. *Le mariage de Ste Catherine*, d'ap. Raff. Sanzio.—62. *Ste Madeleine*, d'ap. Abr. Bloemaert.—63. *Ste Madeleine*, d'ap. Abr. Boemaert.—64. *Ste Marguerite*, d'ap. Ann. Carracci.—65. *Ste Martine*, d'ap. Pietro Bere[...]—66. *St Grégoire, St Ambroise, St Augustin et St Jérôme*, d'ap. Ab. Bloemaert, 1629 —Théologie payen[ne] : 67. *L'Age d'or*, d'ap. Géo.-Franç. Romanelli.—[68.] *Deucalion et Pyrrha*, d'ap. Pietro Berettini. — 69. [Mé]*léagre faisant présent à Atalante de la tête du sanglie[r de] Calydon*, d'ap. P.-P. Rubens.—70. *Les Nymphes [Hes]pérides apportant les orangers en Italie*, d'ap. Fr[anç.] Albano.—71. *Les Nymphes Hespérides offrant au du lac de Garde les prémices des citrons qui croissent [sur] ses bords*, d'ap. Nic. Poussin.—72. *Harmonillus ch[angé] en citronnier et Cléomedes en fontaine*, d'ap. A. Sacch[i].—73. *Tirsenia changée en citronnier*, d'ap. Franç. Ro[ma]nelli.—74. *Léonille changée en oranger*, d'ap. Do[m.] Zampieri.—75. *Diane, Pallas, Apollon et Vulcain*, d'[ap.] Pietro Berettini.—76. *Antiochus fuyant l'Amour.*—[77] à 89. Sujets mythologiques, suite de 13 pièces su[r le] temple des Muses.—90 à 148. Planches pour table[aux] du *Temple des Muses* de l'abbé de Marolles, gra[vées] d'ap. Abr. Diepenbeck ; à l'exception de quelques-u[nes], Matham a gravé les lointains, les paysages à l'[eau-]forte et plusieurs planches en entier, 1638.—90. F[ron]tispice : *L'alliance de la peinture et de la poésie.*—91. *Chaos.*—92. *Les géants.*—93. *Le déluge.*—94. *Pyrrh[a].*—95. *Pandore.*—96. *Prométhée.*—97. *Enalade.*—98. *P[hé]ton.*—99. *Cymus.*—100. *Isis.*—101. *Sirinx.*—102. *J[upi]ter et cnémélé.*—103. *Apollon et Daphné.*—104. *Clytie [et le] soleil.*—105. *La lune et Endymion.*—106. *L'auro[re et] Tubon.*—107. *La statue de Memnon.*—108. *Pygma[lion].*—109. *Actéon.*—110. *Œnie.*—111. *Meléagre.*—[112.] *Hercule et Achelous.*—113. *L'hydre.*—114. *Her[cule] embrasé.*—115. *Castor et Pollux.*—116. *Les dioscure[s].*—117. *Prothée.*—118. *Glaucus.*—119. *Les seympleagde[s].*—120. *Alphée et Aréthuse.*—121. *Salmacis et [Her]maphrodite.* — 122. *Les sirènes.* — 123. *Les Alc[...]*—124. — *Icare.* — 125. *Léandre et Hero.* — 126. *[Nar]cisse.*—127. *Echo.*—128. *Arion.*—129. *Persée.*—[130.] *Andromède.*—131. *Atlas.*—132. *Bellerophon.*—[133.] *Amphion.*—134. *Niobé.*—135. *Phinée.*—136. *Jaso[n].*—137. *Télèphe.*—138. *Pénélope.*—139. *Cassandre.*—[140.] *Le Palladium.*—141. *Iphis.*—142. *Orphée.*—143. *[Les] enfers.*—144. *Tantale.*—145. *Ixion.*—146. *Sisyph[e].*—147. *Les Danaïdes.*—148. *Le Palais du somme[il].*—Sciences et Arts : 149. Première planche pour [la] suite de 49, pour *Galleria Giustiniana del Mar[che]se Vincenzo Giustinian*, d'ap. les dessins de divers [ar]tistes, d'ap. des statues antiques ; *Hercule Far[nèse]*, d'ap. Franç. Perrier.—150. *Hercule*, d'ap. Paolo U[ccel]dini.—151. *Un jeune dieu Avantin*, d'ap. Paolo U[ccel]dini.—152. *Narcisse*, d'ap. Salvio Castello.—153. *Vé[nus]*, d'ap. Salvio Castello.—154. *Hercule*, d'ap. Joach. [Sau]drart.—155. *Marsias*, d'ap. Joach. Saudrart.—156 *Un empereur romain*, d'ap. Franç. Perrier.—157. *Un [em]pereur romain*, d'ap. J.-Thys Guidi.—158. *Jupiter*, d'ap. Josse de Pape.—159. *Un consul*, d'ap. Josse de Pap[e].—160. *Bacchus assis sur une panthère*, d'ap. Franç. [Per]rier.—161. *Un joueur de flûte*, d'ap. J.-Thys Guidi.—[162.] *Groupe d'un sénateur et d'une dame romaine*, d'ap. [...] Pape.—164. *Un jeune Faune*, d'ap. J. de Pape.—[165.] *Un gladiateur*, d'ap. J.-Thys Guidi.—166. *L'Hym[en]* d'ap. J.-Thys. Guidi.—167. *Un jeune homme ten[ant] la main un bâton de commandant*, d'ap. Gio. Andrea [...]desta.—168. *Un général*, d'ap. J.-Thys. Guidi.—[169.] *Persée*, d'ap. J.-Thys. Guidi.—170. *Un jeune gladi[ateur]* d'ap. J. de Pape.—171. *Un guerrier tenant un bât[on de] commandement*, d'ap. J. de Pape.—172. *Apollon*, d'a[p. J.] Thys. Guidi.—173. *Apollon*, d'ap. J. Thys. Guidi.—[174.] *Harpocrate*, d'ap. J.-Batt. Ruggieri.—175. *Cup[idon]* d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—176. *Bacchus*, d'ap. J. de [Pape.]—177. *Un fleuve couché*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—[178.] *Le fleuve du Nil*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—179. *[Une] femme couchée et endormie*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—[180.] *Une femme couchée*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—181. *[Une] femme assise et appuyant sa tête sur sa main*, [d'ap.] Franç. Perrier.—182. *Vénus sortant de la mer, acco[mpa]gnée de Cupidon*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—183. *V[énus] vue par derrière*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—184. *V[énus] et l'Amour monté sur un dauphin*, d'ap. Gio. T[hys.] Guidi.—185. *Pallas assise*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—[186.] *La déesse Lycia, représentée par une femme assis[e, un] serpent sur ses genoux.*—187. *Une naïade*, d'ap. J[. de] Pape.—188. *Une muse*, d'ap. J. de Pape.—189. *[Une] femme retroussant son manteau*, d'ap. J. de Pape.—[190.] *Une Romaine*, d'ap. J. de Pape. —191. *Cérès*, [d'ap.] Joach. Saudrart.—192. *Cérès*, d'ap. Joach. Saudra[rt.]—193.—*Pomone*, d'ap. Gio.-Thys. Guidi.—194. *[Une] femme ayant le bras droit élevé sur la tête*, d'ap. [J. de] Pape.—195. *Une dame romaine*, d'ap. Gio.-[Thys.] Guidi.—196. *Euterpe*, d'ap. Gio.-This. Guidi.—197. *L[...] Commodus, frère de l'empereur Marc Antonin*, [d'ap.] Salvio Castello.—Sujets de thèses : 198. *Deux* [...]

l'un tient un compas et l'autre une pierre d'aimant.— *Enée et le rameau d'or*, d'ap. Lud. Gimigniani.—200. *ile conduisant un jeune homme qui tient une sphère*, . Hyac. Gimigniani.—201. *Danse de huit jeunes phes*, allégorie à l'enchaînement de toutes les ıces, d'ap. Louis Primo.—202. *Pallas au milieu des es*, Allégorie d'ap. Gio.-Aug. Canini.—203. *Enée oant le rameau d'or*, d'ap. Franc. Romanelli.—204. *sicaa conduisant Ulysse vers le palais d'Alcinoüs*, . Ciro Ferri, 1677.—205. *La Poésie couronnant de iers un jeune enfant qui lui présente ses ouvrages*, . Pietro Berettini.—206. *Allégorie ; philosophe lrant à un jeune homme un vieillard endormi*, d'ap. ıç. Romanelli.—207. *Jason enlevant la toison d'or ; 'essus, portrait d'Alexandre VII*, d'ap. Franç. Ro- clli.—208. *L'algèbre, l'astronomie et quelques autres ies des mathématiques présentant une pelote de fil à éométrie*, d'ap. Ciro Ferri.—209. *L'astronomie, la nétrie et la philosophie*, allégorie pour unc thése.— *Mercure découvrant à l'histoire les mystères des ptiens*, d'ap. Gio.-Angclo Canini.—211. *Œdipe iquant l'énigme*, d'ap. Gio.-Angelo Canini.— LES-LETTRES : 212 à 215. *Pastorales*, d'ap. Abr. maert.—216 à 223. Planches pour *Documenti nore di Fr. Barberino. In Roma*, 1640.—216. *mour piqué par une abeille*, d'ap. Andrea Camassei. l7. *Assemblée de poètes sur le Parnasse*, d'ap. An- ı Camassei.—218. *Femme assise sur un piédestal sur el est une sphère*, d'ap. L. Magalotti.—219. *Thémis*,). Malat. Albani.—220. *Des hommes et des femmes dc érents âges s'efforçant d'arriver vers la vertu*, d'ap. . Zuccaro.—221. *Un massacre à la porte d'un temple.* 22. *Une vieille femme ayant des cornes sur la tête et traitant une jeune femme*, d'ap. G.-B. Cav. Muti.— *Une femme caressant un lion*, d'ap. Fr.-Con. Cres- i.—HISTOIRE : 224. *La continence de Scipion.*—225. *veugle et le paralytique*, d'ap. Adr. van der Venne.— TRAITS : 227. *Homme en buste.*—228. *Alexandre VI le trône entouré de figures allégoriques*, gravée avec on.—229. *Ferdinandus III d'Allemagne*, d'ap. Bichi.—230. *Altieri, cardinal.*—231. *Bartholomœus bertus*, d'ap. Pietro Martire Neri.—232. *Jacobus n. Aribertus.*—233. *Ferdinand IV entouré de fi- s allégoriques*, d'ap. Fabr. Chiari.—234. *Antonio berini, cardinal.*—235. Même portrait.—236. Même rait.—237. *Francesco Barberini*, cardinal.—238. *deo Barberini, préfet de Rome.*—239. *Francesco insignio.*—240. *Brancaccio, cardinal.*—241. *Le '. Sertorius Caputus.*—242. *John Dum*, cogn. Scotus, or.—243. *Fachcnetti, cardinal.*—244. *Michel Fave- .*—245. *Louis XIII, roi de France, à cheval.*—246. *nase Kircher*, 1655.—247. *De Lugo, cardinal.*—248. *D. Martinus.*—249. *Nicolaus Nomius*, d'ap. P. ›ber.—250. *Adrian Virschot*, 1626.—251. *Paolo dano Orsino.*—252. *Virginio Orsino, cardinal.*— *Franciscus Perettus, S. R. E. Cardinalis Montal-* 1645.—254. *Rapacololii, cardinal.*—255. *Marti- Regius.*—256. *Carlo Rossetti, cardinal.*—257. *Se- e.*—258. *Spada, cardinal.*—259. *Antoine Triest, ıe de Gand.*—260. *Colomba de Tofanisis*, d'ap. Gio- . Ramaciotti.—261. *Raph. de Turre*, d'ap. Greg. Grasso.—262. *Armes du pape Innozio X*, d'ap. ıc. Romanelli.—263. *Armes d'Emeric Losi, arche- e*, d'ap. Raff. Vanni.—SUJETS DE THÈSES : 264. *gorie avec la devise Arcanis nodis*, d'ap. Primo.— *Femme sur un trône, ayant sur ses genoux une tiare, mitre et un calice*, d'ap. A. Camassei.—266. *Sujet de soutenue à Rome par Lorenzo Raggi*, en 1637.—267. *gnace dans le ciel, répandant les rayons du nom de s sur quatre femmes qui représentent les parties du le*, d'ap. Jean Miele.—268. *Les nations de l'Asie et rançois Xavier*, d'ap. Jean Miele.—269. *La théologie ienne et la justice près du piédestal de Ferdinand IV triche*, d'ap. Fabr. Chiari, 1648.—279. *Les Israé- ramassant la manne dans le désert*, d'ap. Domen. ıaldi.—271. *La Piété et la Sagesse triomphant de la ualité et de la Volupté*, allégorie à la gloirc des Barbe- d'ap. Pietro Berettini.—272. *La suprême puissance gardant dans un miroir*, allégorie à la gloire des Bar- s, d'ap. Pietro Berettini.—273. *La foi, la vérité de ligion et la puissance de l'Eglise*, d'ap. Greg. de so.—274. *Dieu faisant alliance avec Noé*, gravée Nolin.—276. *Alexandre se rendant maître de la de Petra*, d'ap. Pietro Berettini, 1658.—277. *Le de la République de Gênes sous la figure d'un homme.*—278. *La sagesse et la valeur offrant à une ıe armée qui représente la religion de Malte l'une une et l'autre un modèle d'hospice de pèlerins*, d'ap. en. Rainaldi.—279. *La ferveur et la vigilance*, d'ap. . Vanni.—280. *Le St Esprit et l'Eglise*, d'ap. Raff. ıi.—281. *Le génie de la Toscane, garantissant la ture, la Sculpture et l'Architecture des attaques de l'envie*, d'ap. Gio.-Ang. Canini.—282. *Femme dans un char traîné par des griffons*, d'ap. Gio.-Andrea Podesta. —283. *La vérité et la raison terrassant la fraude et l'envie*, d'ap. Gio.-Angelo Canini.—MŒURS ET USAGES : 284. *Un homme tenant une flûte*, d'ap. Th. van Baburen, 1635.— 285. *La libéralité*, d'ap. Blœmaert, 1625.—286. *L'ava- rice*, d'ap. Abr. Blœmaert, 1625.—287. *Le Rommelpot*, d'ap. Abr. Blœmaert.—288. *Paysan se reposant au pied d'un arbre*, d'ap. Abr. Blœmaert.—289. *Paysanne se re- posant au pied d'un arbre*, d'ap. Adr. Blœmaert.—290. *Un paysan tenant une poule entre ses bras*, d'ap. Abr. Blœmaret.—291. *Un paysan jouant dc la musette*, d'ap. Abr. Blœmaert.—292. *Deux jeunes enfants lisant une chanson*, d'ap. Abr. Blœmaert.—293. *Un jeune enfant tenant dans son bonnet un nid d'oiseaux*, d'ap. H. Blœ- maert.—294. *Un enfant tenant une cage*, d'ap. H. Blœ- maert.—*Un enfant tenant une cage*, d'ap. H. Blœmaert. —296. *Un enfant tenant un hibou sur son poing*, d'ap. H. Blœmaert.—297. *Une vieille chantant*, d'ap. G. v. Houthorst.—298. *Paysan mangeant d'un morceau de jambon*, d'ap. G. van Honthorst.—299. *Une vieille tenant une bourse d'argent*, d'ap. G. van Honthorst.— 300. *Une fille allumant une lanterne*, d'ap. G. van Honthorst.—PAYSAGES : 301 à 304. *Pastorales, une col- lation champêtre*, d'ap. Abr. Blœmaert.—305-306. *Pas- torales*, d'ap. Abr. Blœmaert.—307 à 316. *Les éléments*, paysages d'ap. Abr. Bloemaert.—317. *Des choux, arti- chaux et autres légumes*, d'ap. H. Blœmaert.—318. *Un hibou perché sur un bâton pour attirer des oiscaux*, d'ap. H. Blœmaert.—319. *Un hibou portant des lunettes*, cari- cature d'ap. H. Blœmaert.—320. *Un chat tenant une souris entre ses pattes*, d'ap. H. Blœmaert.—321. Planches pour *Ædes Barberinæ, Romæ*, 1647, in-fol.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1767. Vte De Jullienne : *Fragment de rocher* : 16 fr.—1772. Vte Huquier : *Le Triomphe d'Amphitrite* : 44 fr.—Estampes. 1774. Vte Brochant : *St Pierre ressuscitant Tabithe*, d'ap. le Guerchin : 307 fr.—1854. Vte X... : *L'Œuvre de Bloe- maert Corneille* : 430 fr.—MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *L'Adoration des bergers*, d'ap. Raphaël : M. 3.

BLOEMAERT (**Frédéric**), *graveur, né après* 1610 *à Utrecht, mort en* 1669 (**Ec. Hol.**).

Fils et élève d'Abraham Bloemaert.

ŒUVRE GRAVÉ — 1. *La Ste Face de J.-C. imprimée sur un mouchoir*, d'ap. Abr. Blœmaert.—2. Même sujet, d'ap. même artiste.—3. *St Abelbert*, d'ap. Abr. Blœ- maert.—4. *St Engelmond*, d'ap. Abr. Blœmaert.—5. *St François en prière dans le désert*, d'ap. Abr. Bloe- maert.—6. *St Frédéric, évêque d'Utrecht*, d'ap. Abr. Blœmaert.—7. *St Grégoire, évêque d'Utrecht*, d'ap. Abr. Blœmaert.—8. *St Lebvin*, d'ap. Abr. Blœmaert.—9. *St Marcellin*, d'ap. Abr. Blœmaert.—10. *St Odulphe*, d'ap. Abr. Blœmaert.—11. *St Rabdod, évêque d'Utrecht*, d'ap. Abr. Blœmaert.—12. *St Suitbert*, évêque, d'ap. Abr. Blœmaert.—13. *St Werenfrid*, d'ap. Abr. Blœmaert.— 14. *Ste Madeleine.*—15. *Les nymphes de la mer recueil- lant le cadavre de Léandre*, d'ap. Abr. Blœmaert.—16 à 29. *Diverses espèces d'oiseaux et d'animaux*, d'ap. Abr. Blœmaert.—30 à 35. *Animaux*, d'ap. Abr. Blœmaert.— 36 à 155. *Diverses études et Académies pour apprendre à dessiner*, d'ap. Abr. Blœmaert.—156 à 201. *Eléments de dessin et croquis de figures*, d'ap. Abr. Blœmaert.—202. *Thomas a Kempis*, d'ap. Abr. Blœmaert.—203 à 206. *Les éléments*, d'ap. Abr. Blœmaert.—207 à 210. *Les Saisons*, d'ap. Abr. Blœmaert.—211 à 215. *Les cinq sens*, d'ap. Abr. Blœmaert.—216 à 227. *Les mois*, pas- torales, d'ap. Abr. Blœmaert.—228 à 231. *Pastorales* ; *un combat de coqs*, etc., d'ap. Abr. Blœmaert.—232-233. *Paysages* ; *un chasseur et ses chiens*, etc., d'ap. Abr. Blœmaert.—234 à 248. *Suite de paysages*, d'ap. Abr. Blœmaert.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1805. Vte Leffroy de St-Yves : *Différentes suites d'estampes*, d'ap. Abraham Bloemaert (120 pièces) : 80 fr.

BLOEMAERT (**Hendrik I**), *peintre, né à Utrecht en* 1601, *mort à Utrecht le* 30 *décembre* 1672 (**Ec. Hol.**).

Il était le fils aîné et l'élève d'Abraham Bloemaert. De 1630 à 1632, il fit partie de la gilde d'Utrecht; de 1643 à 1664, il en fut doyen et inspecteur. Il visita l'Italie vers 1627. Peignit des tableaux d'histoire, des allégories et des sujets de genre. Il fut aussi poète et écrivit le *Pastor Fido*, en 1650, et *Annibal le vaillant général*, en 1670. Il eut pour maître en 1668 à Middelbourg Huybrecht Goethals.

ŒUVRE PEINT.— (AMSTERDAM) : Allégorie de l'hiver sous la figure d'un vieillard se chauffant les mains ; Portrait de Jean Puttkamer sur son lit de mort ; Mar- chande d'œufs.— (BRUNSWICK) : Portrait d'homme.—

(Dresde) : Portrait d'un homme avec un miroir.—(St-Pétersbourg) : Portrait d'homme. — (Stockholm) : Homme portant un poulet.—(Utrecht): Saint Paul devant le gouverneur Festus ; Pomone ; Mercure et Argus ; Maria van Pallaes faisant l'aumône.—(Coll. Gravesloot) : Portrait d'homme et son pendant.—(Budapest) : Portrait d'homme; Portrait de femme.—(Glasgow) : St Jean-Baptiste.

Prix.—Peinture. Gand, 1837. Vte Maes : *Une marchande de fruits* : 50 fr.—1894. Paris. Vte Baron de la Tour du Pin-Chambly : *Portrait de femme* : 225 fr.

BLOEMAERT (Herman), *peintre, né à Liége, travaillait à La Haye en* 1613 (**Ec. Fl.**).

BLOEMAERT (Jacob) Bloemaert ou **Blomart**, *peintre, travaillait en Hollande au* XVIIe *siècle*. (**Ec. Hol.**).

Il eut pour maître, en 1668, à Middelbourg, Huybrecht Goethals.

BLOEMAERT ou **Blommert (Lowys)**, *peintre, né à Middelbourg en* 1642, *mort en* 1658 (**Ec. Hol.**).

BLOEME (Hermanus-Antonie de), *peintre d'histoire et de portraits, né à La Haye le* 17 *septembre* 1802, *mort dans la même ville le* 3 *novembre* 1867 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de Jan-Willem Pieneman. On trouve surtout ses œuvres à Amsterdam et à La Haye.

Peintures.—Musées de : (Amsterdam): Ant. Fred. Jan Fl. par von Omphal.—(La Haye, musée communal): Portrait de femme;—Etude de tête;—Portrait du peintre;—Portrait de Simon van den Berg.

Prix.—Peinture. Paris, 1885. Vte J. Kœclin : *La halte* : 300 fr.

BLOEMEN (Jan Frans van Bloemen ou **Blommen**, appelé **Orizonte**, *paysagiste, baptisé à Anvers le* 12 *mai* 1662, *mort à Rome en* 1740 *ou* 1748 (**Ec. Flam.**).

Il était le père de Peter et de Norber van Bloemen et l'élève d'Antonie Goubou. Peu après, 1681, il alla à Rome. Il prit le nom d'Orizonte, à cause, croit-on, de l'importance des lointains dans ses tableaux. Certains biographes disent qu'il travailla près de Claude Lorrain. Il est probable que Bloemen subit plutôt l'influence du grand paysagiste qu'il ne le fréquenta réellement, Claude Gellée étant mort au mois de novembre 1682. Ses rapports avec Gaspard Dughet paraissent plus probables. Van Bloemen peignit de préférence des paysages italiens, des cascades aux environs de Tivoli; il s'intéressa aussi à la peinture des fresques et fut bientôt très considéré à Rome, où l'académie de Saint-Luc l'admit au nombre de ses membres. Ses œuvres ne sont presque jamais signées.

Peinture.—Musée de : (Aix) : Vue d'Italie.—(Budapest) : Deux paysages italiens.—(Caen) : Quatre paysages.—(Cherbourg) : Deux paysages.—(Douai) : Paysage.—(Dresde) : Paysage d'Italie.—(La Fère) : Le coup de vent;—Marché aux bestiaux.—(Genève) : Maréchal ferrant.—(Glascow): Trois paysages italiens.—(Grenoble): Temple de la Sibylle à Tivoli.—(Hanovre) : Paysage montagneux.—(Lille) : La fuite en Egypte; — Le Campo Vaccino. — Vue de Rome. (Louvre) : Vue d'Italie.—(Lyon) : Vue des environs de Rome.—(Madrid) : Vue du Campo-Vaccino;—Paysage avec rivière et cascade.—(Milan, Galerie Brera) : Vallée et berger.—(Montpellier) : Quatre paysages.—(Niort) : Chevaux au relai.—(Rome, Gal. Colonna) : Quatre paysages.—(Gal. Pamphili) : Trois paysages;—Un marais;—Forêt.—Campagne sombre;—Un Alpestre;—Scène pastorale —Grand paysage au bord d'une rivière.—(St-Pétersbourg, Ermitage) : Paysage historique;—Paysage montagneux;—Deux paysages d'Italie.—(Stockholm) : Paysage italien;—Paysage montagneux.—(Toulouse) : Trois paysages d'Italie.—(Vienne) : Trois paysages d'Italie.

Œuvre gravé.—*Jardin, deux statues*; *Jardin avec un grand escalier*; *Vue de ville avec un obélisque*; *Religieux dans un jardin*; *Paysage animé et fabriques*; *Partie du Colosseum*. Les planches de ses œuvres existent encore en Angleterre.

Prix.—Peinture. Paris, 1757. Vte X..., par Rémy : *Paysage* : 400 fr.—1853. Vte Duglère : *Les muletiers* : 422 fr.—1874. Vte X... : *Le temple de Tivoli* : 545 fr.—Dessins. 1799. Vte Basan : *Marché aux chevaux*; *Six feuilles d'études d'animaux* : 40 fr.—Estampes. 1865. Vte Camberlyn : *Paysages d'Italie et vues de jardins* : 3 fr.—Londres. Vte 29 mai 1908 : *Une vue de la Seine à Paris* : £35 14s.

BLOEMEN (Norbert van), **Bloemen** ou **Blommen**, dit **Cefalus**, *peintre, né à Anvers le* 10 *février* 1670, *mort à Amsterdam en* 1746 (**Ec. Flam.**).

Il eut pour maître son frère Peter et prit le nom romain de Cefalus. Houbraken parle de lui comme d'un peintre de tableaux de genre. Il travailla à Anvers et à Amsterdam ; il semble y avoir vécu dans une situation si précaire qu'il dut mendier, après son retour de R... de couvent en couvent. La vente aux enchères d... œuvres après sa mort eut lieu en 1747.

Œuvre peint. —Portrait du marchand d'objets ... d'Amsterdam Jan Pieters Somer (Amrterdam). — Société joyeuse (Amsterdam). — Naissance du C... (Amsterdam, église catholique).—Paysans dan... auberge (Copenhague).—Adoration des bergers (... zig).— Paysage (La Fère).— Les joueurs (Ermi... Imp., St-Pétersbourg).

Prix.—Peinture. Amsterdam, 1707. Vte 18 mai : *Un homme obéissant à un besoin pressant* : —1858. Vte Kaïeman : *Une fête villageoise* (des... 15 fr. —Paris. Vte H. M. L..., 25 mai 1905 : *Scè... cabaret* : 200 fr.

BLOEMEN (Peter van), appelé **Standard**, *peint... paysages, baptisé à Anvers, le* 17 *janvier* 1657, *e... dans la même ville le* 6 *mars* 1720 (**Ec. Fl.**).

Il était le père de Jan-Frans et de Norbert van ...men; il eut pour maître le peintre de bataille S... van Douw. En 1673, il fut maître à Anvers, m... n'y fit pas un long séjour. On croit qu'il passa ... années à Rome; il est certain qu'il y travaillait en ... En 1694, il était de retour à Anvers et comptait ... élèves dans son atelier. Il peignit des chevaux, de... maux, des figures dans des paysages italiens, d... tailles, des marchés. Josi croit qu'il fut un élève c... meyn. On conserve de lui de nombreux dessins ... les principaux musées d'Europe.

Œuvre peint.— (Anvers) : Portrait du che... Engelbert Zeger à cheval. — (Augsbourg) : Se... bleaux, scènes militaires, choc de cavaliers, anima... (Dessau, Chateau) : Une écurie.—(Edimbourg, ... inst. : Scène de la bataille de Constantin, un... emporte le cadavre de son fils.— (Francfort-su... Mein): Paysage italien; Pillage d'un village.—(C... hague) : Un maréchal-ferrant.—(Madrid) : ... sage.—(Nantes) : Cavalier devant une cantine; ... chal-ferrant. — (Saint-Pétersbourg) : Mané... (Prague) : Six tableaux.—(Schleissheim) : Cin... traits.—(Schwerin) : Dix portraits. —(Stockh... Six tableaux.—(Vienne, Musée imp.) : Deux ... ges.—(Gal. Lichtenstein) : Trois tableaux.—(... vre) : Paysage italien;—Paysans au repos;—B... italiens dans une cour d'auberge.—(Gratz) : Ca... devant une auberge.—(Stuttgart) : Troupe... repos;—Cavaliers devant une auberge;—Chevau... nachés.—(Christiania) : Combat de cavalerie;—... port de bétail;—Même sujet.—(Dresde) : March... bestiaux dans les ruines de Rome;—Exercice d'é... tion dans les ruines de Rome;—Devant une a... de campagne;—Pêcheurs dans un ravin;—Dé... nomades.—(La Fère) : La cantine.—(Genève, Rath) : Tailleur de pierres.—(Lyon) : Le cheval —(Mayence) : Forge des champs.—(Montpel... Halte de cavaliers;—L'abreuvoir;—Deux paysa... Chiens attaquant un ours.—(Rouen) : Cavalie... sant ferrer leurs chevaux.—(Roumianzeff) : ... voir;—Préparatifs pour un voyage;—Camp.—(... louse) : Circé;—Pâturage;—Manège;—Tromp... Maréchal ferrant.—(Troyes) : Paysage avec fig... (Valenciennes) : Halte de voyageurs;—Anim... (Vienne) : 2 paysages italiens;—Pillage.

Prix.—Peinture. Paris, 1757. Vte X..., par ... *Figures et animaux dans un paysage* : 250 fr.—... seille, 1894. Vte Court : *Animaux à l'abreuvoir* : ... —1900. Vte Defer-Dumesnil : *Le départ pour la c...* 105 fr.—Dessins. 1842. Vte Villenane : *Etude de ...* 25 fr.—Londres. Peinture. Vte 20 février 190... *paysan et un cheval blanc* : £7 7s.—Vte 3 juin ... *Personnages et chevaux à la porte d'un château* : ... —Vte 8 juillet 1910 : *Vue de Rome* : £6 6s.

BLOEMERS (Arnoldus), *peintre de fleurs, de fruits et de natures mortes, né à Amsterdam le* 14 *mars* 1792, *mort dans la même ville en avril* 1844 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève d'Antonie Piera.

Prix.—Peinture. Paris, 1873. Vte du Marquis ... *Fleurs* : 1.000 fr.—Vte décembre 1901, Amste... *Une perdrix et un faisan morts, et une riche va... fruits, en dessus d'une plinthe en pierre* : fl. ... Cologne. Vte 9 mars 1904 : *Nature morte*; C... M. 165.

BLOFIELD (L.), *peintre de marine, exposa de* 1851 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BLOIS (Musée de) (*Loir-et-Cher*).

Ce fut d'abord dans les combles d'une ...

eau de Blois que le musée de cette ville fut installé 1850. A vrai dire, cette réunion de quelques ta- ux et de quelques antiquités ne méritait guère à ; époque le titre pompeux de musée. Mais, depuis ; date, la municipalité et quelques particuliers amis ırts, notamment MM. Rosat et de Jehal et Mme la Lesse de Ronchoux, ont uni leurs efforts pour doter lle de Blois d'un musée digne de ce nom. Il compte urd'hui plus de trois cents tableaux, un nombre con- ·able de gravures, et une centaine de sculptures ennes et modernes. Parmi les tableaux les plus re quables, il faut signaler les toiles suivantes : Ecole çaise : *Deux enfants gardant les moutons*, de Rosa ıeur; *Toilette de Vénus*, de A. Coypel; *Blanche de ille délivrant des prisonniers*, de A.-E. Fragonard; *)épart du lansquenet*, de Gustave Jacquet; *Louis XI, ni*, de Mignard; *Mort d'Euridyce*, de A. Scheffer; *·ges de cavalerie*, du Bourguignon; et des paysages traités de Diaz, Daubigny, Busson. Ecole flamande ɔllandaise : trois tableaux de Breughel de Velours, ; le meilleur est *Halte de Cavalerie*; *Chiens et gibiers*, . Fezt, et un *Paysage hollandais* de Van Goyen. le italienne : *La Madone et l'Enfant*, de Baquaca-); *Hercule et Omphale*, de L. Giardano; une belle de Guido Reni : *Nymphe et Amour* et une remar- ɔle esquisse du Guerchin, pour son tableau de la *e d'habit de Guillaume, duc d'Aquitaine*. Signalons re un Boucher et un Reynolds assez contestables. sculpture, il faut mentionner quelques belles œuvres Bosio, Carpeaux, David d'Angers, Frémil et Ger n Pilon.

)IS (Abraham de), *graveur en taille-douce, vi- ıit à la fin du* XVII*e siècle et au commence- ent du* XVIII*e* (**Ec. Hol.**).

vécut à Delft, se maria à Amsterdam le 26 juin ?, entra, en 1686, dans la gilde de Delft, se remaria seconde fois le 30 mars 1691 et vivait encore en), car il travaillait à cette époque à la Bible de van der ck et Picart. Il vécut aussi en Angleterre. On cite ui : 11 planches pour: *L'Ancien Testament*.—Plan- pour : *Frid Ruyschii*.—5 planches pour : *Het groot lderboek*.—10 planches pour des portraits.—5 plan- pour: *Les Cinq Sens* et *La Femme malade*, d'ap. teen.

RIX.—Estampes. LONDRES, 1798. Vte Musgrave : *les II* : 27 fr. 20.—1877. PARIS. Vte Firmin-Didot : *tense Mariani, duchesse de Mazarin* : 25 fr. —LONDRES. 26 avril 1910 : *Louise, Duchess of Portsmouth*, d'ap. ': £7 7s.

)IS (Charles-Théodore de), *graveur, exposa en* 1877 *en* 1888 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

)IS (Pierre de), *enlumineur à Paris* (XIV*e*-XV*e siècles*).

)K (Jacobus Reugers), *peintre dessinateur, ingé- eur et arpenteur, travaillait à Gouda de* 1639 *à* 1643 **Ec. Hol.**).

fut comme ingénieur au service du roi de Pologne. ens qui le fréquenta à Gouda considérait Blok me le meilleur dessinateur et peintre de la ville. ıourut des suites d'une chute de cheval. Il eut un qui suivit sa profession.

RIX.—Peinture. PARIS, 1857. Vte Patureau : *Deux ieurs* : 750 fr.

KHUYZEN (Dirk Vis), *graveur à l'eau-forte, né Rotterdam le* 11 *août* 1799, *mort le* 1*er avril* 1869 **Ec. Holl.**).

)M (Gerhard-Lichtenberg), *peintre, né le* 21 *février* 367 *à Helsingör* (**Ec. Dan.**).

fréquenta, de 1885 à 1887, l'Académie des Beaux- ; de Copenhague, pour y faire ses études d'artiste tre. Il fut nommé, en 1888, professeur de dessin ıe école communale. Il débuta, en 1892, par un ta- u de genre : *Après-midi en été*, qui fut exposé l'année ante à Chicago.

)M (Gustav-Vilhelm), *peintre, né à Odense le* 5 *no- mbre* 1853 (**Ec. Dan.**).

icencié de l'école polytechnique de Copenhague 6), il fréquenta ensuite l'école de l'Académie des ıx-Arts. Après avoir reçu son diplôme de peintre, t professeur à l'Académie et à d'autres écoles in- rielles et à des écoles de dessin. Il travaillait aussi, 888-1889, à la fortification de Copenhague comme nieur civil. Blom a exposé depuis 1883 des tableaux enre et quelques paysages et tableaux d'architec- .

)M (Jan), *peintre, né probablement à Amsterdam rs* 1622, *d'après Commelyn, mort dans cette ville* 1 1685 (*Un Joan Blom fut enterré le* 10 *septembre* 389, *d'après documen*) (**Ec. Hol.**). ité en 1681 comme prévôt des arquebusiers d'Ams- am. On croit qu'il connut l'Italie, d'après certains de ses paysages agrémentés de parcs romains. Le musée d'Innsbrück conserve de lui *Retour de la chasse*, signé et daté de 1668.

PRIX.—Peinure. PARIS, 1874. Vte X..., 27-28 avril : *Le cheval blanc* : 730 fr.

BLOMAERTS (Hendrik), erronément **Bloemaerts** ou **Blommaerts**), *portraitiste et paysagiste, né à Anvers en* 1755, *mort à Bruxelles en* 1837 (**Ec. Flam.**). HB

Elève de Hendrik J. Antonissen à l'Académie d'Anvers. Participa en 1788 à la fondation de la Société des Beaux-Arts dans sa ville natale, où il exposa jusque vers 1833. S'établit à Bruxelles en 1790.

BLOMEFIELD (Eardley W.), *paysagiste, exposa depuis* 1880 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc., Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BLOMMAERDT (Maximiliaen), *peintre, florissait à Anvers au* XVII*e siècle* (**Ec. Flam.**). M. Blommaerdt

Il vécut à Anvers, en 1696 et 1697, et fit partie de la gilde à cette époque. Il eut pour maître Frans van Aken.

BLOMMEN (Adriaen van), *peintre, florissait à Anvers au* XVII*e siècle*. (**Ec. Flam.**).

Il fut, en 1656, élève de Jan Peeters.

PRIX. Peinture. PARIS, 1757. Vte X... : *La Nativité* : 48 fr.—Dessins. 1875. Vte Guichardot : *Soldats à la porte d'une auberge*; *Départ de cavaliers* : 16 fr.

BLOMMENDAEL (Jan), *sculpteur, né à Breda ou à La Haye vers* 1650, *mort après* 1699 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de Roubout Verhulst; il vivait encore à La Haye en 1699. Son fils, Frans Blommendael, fut aussi sculpteur.

BLOMMENDAEL (Reyer-Jacobs van), *peintre, mort à Haarlem en novembre* 1675 (**Ec. Hol.**).

Il entra en 1662 dans la gilde de Haarlem et fut enterré dans cette ville le 23 novembre 1675. Une seule de ses œuvres fut mentionnée dans une vente à Amsterdam le 20 avril 1695.

BLOMMER (Nils-Johan), *peintre de genre, en Suède, au* XIX*e siècle* (**Ec. Suéd.**).

ŒUVRES.—MUSÉE : (STOCKHOLM) : Lutin jouant avec les filles d'Egée au clair de lune;—Fréja cherchant son époux.—(HELSINGFORS) : Tête de nègre, étude;—Adoration des Mages, copie d'ap. Tiziano.

BLOMMERS. Voir **Bloomers**.

BLON (Cri. Blon), *graveur, travaillait à Amsterdam au commencement du* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Il vécut probablement à Amsterdam. Il grava des dessins d'Adriaen van der Vennes et d'autres artistes.

BLON (Le). Voir **Le Blon**.

BLON (Jacques du), *sculpteur, travaillait à Bruges au* XVII*e siècle* (**Ec. Flam.?**).

On cite de lui *la balustrade de la porte du chœur*, coté nord, de la cathédrale de Bruges; *le monument funéraire de Jean Zegher*.

BLOND (Charles), *ivoirier-cadranier, travaillait à Dieppe vers* 1686 (**Ec. Fr.**).

On voit de lui un cadran-boussoles au musée de Dieppe.

BLOND (Gabriel), *ivoirier-cadranier, travaillait à Dieppe vers* 1686 (**Ec. Fr.**).

Cadran-boussolles de lui au musée de Dieppe.

BLONDAT (Max), *sculpteur, né à Crain au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Thomas, Mathurin Moreau et Valton, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900, 1903, 1904, 1905.

BLONDAU (Pierre), *sculpteur à Lyon*, 1639-1642 (**Ec. Fr.**).

BLONDEAU (A.), *peintre de paysage, à Nice aux* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Nice conserve de cet artiste deux paysages : *Avenue Borreglione, Casa Antonio Nice* et *Chemin de la montagne verte, Vichy*.

BLONDEAU (Claude-Lucien), *peintre, né à Salins en* 1822, *mort à Besançon le* 7 *août* 1864 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste vécut surtout à Besançon; on lui doit des paysages et des toiles de genre.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BESANÇON) : Le général de Pouey.—(NICE) : La bacchante et l'Amour (1855).

BLONDEAU (Gaston-Lucien-Marie), *peintre, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et de Gabriel Ferrier, exposa au Salon des Artistes Français, notamment son portrait, en 1904.

BLONDEAU (Jacques, Jacomo, Jano ou Hansje Blondel, *graveur, baptisé à Anvers le* 9 *mai* 1655, *mort à Rome en* 1698 (**Ec. Flam.**).

Il eut pour maître, en 1660, Frédérick Boustat, puis

il alla à Paris en 1675; il est parfois considéré comme un graveur français, et les anciennes histoires de l'art le font naître à Langres, en 1639. A Paris, il rencontra Bernini qui l'emmena à Rome. Il revint probablement à Anvers. Il grava surtout des œuvres des maîtres de l'école romaine, en particulier le plafond du palais Bitti et les peintures de Beretini dans le palais Pamfili On cite de lui 7 planches du Nouveau Testament et 59 planches d'histoire sacrée et profane.

BLONDEAU (Paul), *aquarelliste, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de Tony Robert-Fleury, Jules Lefebvre et Rigdway Knight, exposa au Salon des Artistes Français, notamment : *Le Château Gaillard*;—*Montreuil-Bellay* en 1904;—*La Vanne.* en 1905.

Prix.—Peinture. New-York, 4 janvier 1907 : *Sur les bords de la Loire* : $145.

BLONDEEL (Lancelot), *peintre, architecte et graveur, né à Bruges en* 1495, *mort le* 4 *mars* 1581 (**Ec. Flam.**).

L^B 1545 LAB LAB

En 1519, il fut maître à Bruges et travailla pour cette ville, en 1520. Il épousa Catherine Seriees et en eut une fille qui, plus tard, se maria avec un de ses élèves, le peintre Pierre Pourbus. Peut-être voyagea-t-il en Italie avant 1523, car on trouve quelques réminiscences italiennes dans ses œuvres. Il peignit de préférence des sujets religieux et orna ses tableaux de motifs architecturaux et employa parfois la peinture à l'or. Il dessina un autel que Corneille de Smit et Jean Roelandts exécutèrent en 1530 pour la chapelle du Saint-Sang, à Bruges. Il fit des modèles pour tapisseries, en particulier une série représentant *l'histoire de saint Paul.* Il était aussi ingénieur. Le 15 septembre 1550, il alla à Gand avec Jan Schoorel pour réparer le tableau des frères van Eyck; ils mirent tant de passion à leur travail, dit un ancien auteur, qu'ils embrassaient parfois le tableau. Ses œuvres sont signées des trois lettres entrelacées *L.-A.-B.*, auxquelles il joignit souvent une truelle.

Œuvre gravé.— *Paysans qui dansent*, 8 pièces.

Œuvre peint.—Amsterdam : Un martyre dans un paysage montueux, nombreuses figures.—Anvers : La Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Anne, saint Joachim, saint Joseph, saint Livien, saint Georges et une religieuse agenouillée.— Bruges, Musée : Saint Luc, peignant la Vierge et l'enfant Jésus ; La légende de saint Georges ; Saint Jacques ; Martyre de saint Cosme et de saint Damien ; Saint Sauveur ; La Vierge assise tenant l'Enfant Jésus, deux enfants sont à ses côtés avec des corbeilles de fleurs.—Bruxelles : Saint Pierre dans un paysage (*Dr Von Wurzberg.*)

Prix.—Peinture. Paris, 1900. Vte X..., 9 novembre : *La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de saints personnages* : 4.000 fr.

BLONDEL, *graveur sur bois à Paris en* 1776 (**Ec. Fr.**).

Elève de P. Le Sueur.

BLONDEL-D'AZAINCOURT, *dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, amateur, à Paris au* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 4 planches pour des costumes militaires et chinois, 4 planches de paysages.—*La Balayeuse* et *Intérieur de ferme.*

BLONDEL (Carl-Albert), *graveur, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Albert Duvivier, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900, 1903, 1905.

BLONDEL (Edouard), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de 1831 : *Vue de Saint-Servan*; *Intérieur.*

BLONDEL (Mlle Elisa), *peintre, née à Pont-d'Ain le* 19 *avril* 1811, *morte à Bourg le* 20 *octobre* 1845 (**Ec. Fr.**).

Elle obtint une médaille de 3e classe, en 1842, avec *Le Petit marchand de légumes.*

BLONDEL (Jacob D.), *peintre portraitiste, né à New-York en* 1817, *d'origine irlandaise, mort dans la même ville en* 1877 (**Ec. Am.**).

Elève de Willam Page. Associé de la National Academy de New-York. Cet artiste acquit une certaine réputation en Amérique, ce qui ne lui assura pourtant aucun succès pécuniaire, car il mourut dans la pauvreté.

BLONDEL (J.-F.), *aquarelliste, architecte et graveur au burin, né à Rouen en* 1705, *mort en* 1774 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Amsterdam, et peignit des maquettes de décorations pour le théâtre d'Amsterdam, qui parurent à une vente à Amsterdam en 1904. Il exposa de 1765 à 1774 à la Society of Artists et à la Free Society de Londres. On cite comme gravures de lui des plan[ches] pour les fêtes données par la ville pour le mariag[e] [de] Louise-Elisabeth de France.—*Décoration de la f[...] du temple de Mars.*—*Grille d'entrée de M. d'Arg[...] à Neuilly* et l'*Elévation du chœur de N.-D. à Paris*

Prix.—Estampes. Paris, 1829. Vte X... : *A et [...] la distribution des maisons de plaisance et de la dé[...]tion* : 10 fr.—Vte 27 novembre 1909 : *Allégorie re[...] à Louis XV* : 450 fr.

BLONDEL (Marie-Michèle Sticotti, femme), *dessin[...] et graveur à l'eau-forte à Paris au* XVIIIe *siècle* [...] **Fr.**).

On cite d'elle 25 planches pour des profils et [...] ments de vases.

BLONDEL (Merry-Joseph), *peintre d'histoire, né à [...] le* 25 *juillet* 1781, *mort à Paris le* 12 *juin* 1853 (**Ec.** [...]).

M. J. Blondel fut élève du baron Regnault. Il d[...] tout jeune de grandes espérances et, à dix-huit an[...] 1803, remporta le premier grand prix de Rome. M[...] ne partit pour l'Italie qu'en 1809. Il en revint en 18[...] exposa depuis cette date très régulièrement aux S[...] jusqu'en 1847. Blondel fut vraiment le type le plus [...] fait du peintre sans talent, ne devant son succès [...] un engouement passager du public. Il connut les h[...] glorieuses et les récompenses officielles. Médaillé [...] en 1817, décoration de la Légion d'honneur, chai[...] professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, fauteuil à l'I[...]tut... il vit se réaliser tous ses désirs. Il fut chargé [...] décoration de nombreux monuments tels que le Lo[...] le Palais de Versailles, le palais de Fontainebleau. [...] il connut aussi, sur le tard, les ironies des critiques [...] plus libéraux, notamment cette phrase de Gu[...] Planche, en 1840 : « M. Blondel est un peintre ab[...]ment nul, bien qu'il siége à l'Institut ». Pour être u[...] paradoxale, cette boutade est assez méritée. Dan[...] tableaux comme dans ses peintures décoratives, o[...] trouve, sans exception, une déplorable mollesse d[...] delé, un coloris fade, sans éclat, sans vigueur, d'un[...] nalité lamentable tous défauts que ne compense p[...] froide science du dessin sans grâce et sans original[...] serait difficile d'extraire de son œuvre un tableau [...] tant vraiment d'être loué. Son *Philippe-Auguste à [...] vines* est encore ce qu'on peut trouver de meilleur [...] cet ensemble de toiles sans intérêt, dont le jugeme[...] la postérité a fait justice.

M. Boucheny de Grandv[...].

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Solon ([...] de 1828);—Lycurgue (Salon 1828).—(St-Brie[...]) Numa;—Moïse.—(Compiègne) : Paysanne et so[...] fant;—Jeune pâtre (aqua).—(Louvre) : Plafond[...] la 1re Salle XVIIIe siècle;—de la salle II des peintu[...] de la 1re salle des meubles XVIIIe siècle;—Coup[...] vestibule de la galerie d'Apollon.—(Versaill[...]) Portraits de : Robert le Pieux;—Henri Ier;—Joi[...] sénéchal de Champagne;—Baudoin Ier, roi de [...]salem; —Henri IV ;—Philippe IV; —Charles [...]—Louis XII ;—Clovis;—Charlemagne;—Louis VI;[...] chard Cœur de Lion.—(Rouen) : Portrait de Je[...]line de Rohan.—(Semur) : Tête de jeune fem[...];—Tête de jeune fille.—(Trianon) : Jean II reçoit l[...] mission du roi de Navarre, en 1354.

Prix.—Peinture. Paris, 1853. Vte de l'A[...] Blondel : *La mort d'Hyacinthe* : 170 fr.—*Cos[...] grecs* : 120 fr.—*Etude de berger grec* : 110 fr.—[...] Vte Maze-Sancier : *Portrait de Marie-Thérèse d'Au[...]* 400 fr.—Dessins. 1853. Vte de l'Atelier Blondel : [...] *pour le plafond d'Eole, au palais du Louvre* : 331 [...] 1899. Vte Calando : *Galerie et voûte monume[...]* 105 fr.

BLONDEL (Xavier-Ferdinand), *peintre paysagi[...] à Médéa (Algérie), au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907.

BLOOD (T. ou J.), *graveur au pointillé, à Lon[...]* 1814 *à* 1823 (**Ec. Ang.**)

Il grava d'après S. Drummond, Russell, Shar[...] Travailla aussi pour le *European Magazine.* Le[...] cite de lui : *Rev. Tho. Weaver.*—*William Wilberf[...]*

BLOODGOOD (Morris Seymour), *peintre, né à [...] York le* 11 *nov.* 1845 (**Ec. Am.**).

Il étudia à New-York à la National Academ[...] l'Art Sudent's League. Puis à Paris, élève de C[...] et de Blanc. Membre de l'Association des a[...] américains à Paris.

BLOODGOOD (Robert Fanshawe), *peintre de ma[...] aquafortiste des* XIXe-XXe *siècles, né à New-Yor[...]* **Am.**).

Etudia dans sa ville natale, notamment à la N[...] Academy, et à la Art Student's League. Meml[...] National Arts Club, de la Century Associati[...] Salmagundi et du New-York Etching Club.

..OOM, *graveur, né en Angleterre, travaillait en* 1613, *..ité par Zani* (**Ec. Ang.**).

..OOMER (H. Reynolds), *peintre et illustrateur, né à ..New-York le* 19 *décembre* 1845 (**Ec. Am.**).

..tudia avec T. Hill, Carolus Duran, Pelouse, à Paris. ..posa au Salon de 1877 « Après l'Averse » et un pay..e. Une année plus tard, il y envoya « Chute d'eau ..s Cernay-la-Ville ». Il exposa aussi à Philadelphie. ..mbre de la San Francisco Art Association et du ..hemian Club. Les catalogues de la Royal Academy, .. Suffolk Street, de la Grafton Gallery, de la New ..lery, etc., de Londres, citent des œuvres de lui à ..tir de 1879.

..OOMERS (B.-J.), *peintre de genre, de paysages et de ..marines, et graveur, né le* 30 *janvier* 1845 *à La Haye* (**Ec. Hol.**).

..Fils d'un lithographe de talent, Bloomers fut d'abord ..tiné au même métier que son père, et il commença ..ns ce sens ses études artistiques. Mais à l'Académie .. La Haye qu'il fréquentait, il fit connaissance de ..ris, de Mesker qui le détournèrent de la gravure et le ..idèrent à abandonner le burin pour les pinceaux. Ce ..fut pas sans difficulté qu'il obtint de son père l'au..isation qu'il sollicitait, mais devant les premiers ..ais clandestins du jeune homme la volonté pater..le fléchit et B.-J. Bloomers exposa pour la première .. en 1869. Le hasard voulut que sa toile fût placée ..ôté de celles d'Israëls, qui en remarqua les qualités, ..ira faire sa connaissance et heureux de découvrir .. le jeune artiste un tempérament fougueusement ..is de la beauté, le prit pour élève. Depuis cette épo.., Bloomers s'est révélé un des maîtres les plus en vue ..l'art hollandais du XIXe siècle. Il a peint avec délica..se et sentiment des scènes de genre, des paysages, ..is il demeure surtout un interprète heureux de la ..simple des pêcheurs. Parmi ses toiles les plus remar..ables, il faut citer : *Bonjour, père! Joie Maternelle*; *Le ..pas des pêcheurs*; *La Plage*; *Le départ des péniches*; *..petit moulin*; *L'Enfant à la poupée*, Un peu partout, ..msterdam, à La Haye, à Paris, à Anvers, il a exposé .. œuvres magistrales qui lui ont valu autant de mé..lles. Bloomers n'est cependant pas un artiste sou..ux des récompenses officielles et des éloges. Dans .. très bel ouvrage sur les Peintres hollandais du ..e siècle, M. Max Rooses nous le représente comme .. homme très indifférent aux honneurs, heureux du ..l bonheur que lui donne une nombreuse famille, et .. la joie de traduire à l'aide de son pinceau son admi..ion pour la nature.

M. Boucheny de Grandval.

..Peintures : Musées de : (Amsterdam) : Les enfants .. pêcheur;—La petite tricoteuse.—(Amsterdam, ..sée munic.) : Les petits pêcheurs de crevettes;— ..s du berceau.—(Glasgow) : Poissonnières hollan..ses;—Sur les dunes;—Au foyer.—(Groningue) : ..fants de la mer;—Repas.—(La Haye, musée com..nal) : Jaantje, la femme du pêcheur.—(La Haye, ..sée Mesdag) : Enfant jouant;—Le petit lapin;—Où ..t les petits pigeons?—Fillette de Schweningue;—Por..it d'enfant;—Même sujet;—Enfants jouant.—(Col..armont, Montréal) : Joie maternelle.—(Munich) : ..issons frais.—(Rotterdam, musée Boymans) : L'été.

..Prix.—Peinture. Paris. 1881. Vte Post : *Marée ..îche* : 2.530 fr.—Rotterdam, 1883. Vte Hoekkoek : *..ins maternels* : 1.197 fr.—Londres, 1878. Vte Grand..orris : *Les premiers pas* : 5.775 fr.—Paris, 1879. .. Wallis et fils : *L'embarquement* : 2.500 fr.—1900. Vte ..n Pallandt Streengracht : *Chez un pêcheur* : 3.832 fr. *La ménagère industrieuse* : 1.575 fr.—Vte Sedelmeyder, .. au 14 juin 1907 : *Fermière faisant sécher du linge* : ..050 fr.—*Le d part du pêcheur* : 4.305 fr.—*La visite .. grand-père* : 13.650 fr.—Amsterdam. Vte 25 octobre ..04 : *L'enfant de la mer* : fl. 1.400.—Vte 9-10 février ..09 : *La leçon de catéchisme* : fl. 770.—*Avant le repas* : .. 1.200.—Vte 10 février 1910 : *Visite chez le grand..re* : 6.500 fl.—*Départ du pêcheur* : 2.050 fl.—Londres. .. 3 juin 1910 : *Une jeune fille, couchée sur le sol* : ..5 2s.—Vte 16 juillet 1909 : *Le bain des petits garçons* : ..10.—Vte 19 juillet 1909 : *La mère et l'enfant* : £105.— .. 12 juin 1908 : *Demandant l'aumône* : £44 2s.—Vte .. juin 1908 : *La laitière* : £304 10s.—Dessins. Vte .. mai 1909 : *Le retour des bateaux de pêche* : £231.— *..emme et enfant de pêcheur* : £241 10s.—Peinture. ..99. Vte W.F. Lamorinière : *La préparation du dîner* : ..10.—New-York, 1902. Vte Boussod, Valadon et Cie ; *..eillant le bébé* : $130.—Vte 12-13 mars 1903 : *Au bord .. la mer* : $1.000.—1905. Vte Thomas E. Waggaman : *..une fille tricotant* : $975.—15-16 février 1906 : *Indus..e* : $1.200.—*Le Raccommodage des filets* : $1.000.— .. février 1907. Vte A. Augustus Healy : *Pêcheur Hol..ndais* : $325.—27 avril 1906. Vte J. Jefferson : *L'heu..use famille* : $1.000.—19 avril 1907. Vte Mrs Anna M. Kendall : *Les enfants de la plage* : $1.700.—1908. Vte Brandus : *Amour maternel* : $1.450.—1909. Vte Oehme : *Enfants sur la plage* : $5.200.—Cologne. Vte 9 mars 1904 : *Politiciens du village* : M. 120.

BLOOR (D.-E. Smith), *sculpteur, exposa de* 1880 *à* 1882 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BLOOS (Richard), *peintre, sculpteur, aquafortiste et dessinateur humoriste, né à Cologne, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. All.**).

Exposa aux Indépendants en 1909, 1910 : *Luxembourg* (statue).—*Le Soir* (eau forte).—*Le moulin de la Galette* (peinture). On le note également au Salon des Humoristes de Paris en 1910 et au Salon d'Automne de 1907, 1910 avec plusieurs eaux-fortes et peintures.

BLOOT (Pieter de), *peintre de genre, né vers* 1602, *mort à Rotterdam au début de novembre* 1658 (**Ec. Hol.**).

Il se maria trois fois et n'eut qu'un fils, Pieter de Bloot, qui mourut le 17 novembre 1652. Cet artiste fut de son temps très considéré. Il peignit des tableaux religieux et surtout des scènes populaires, ces dernières, dans la manière d'Adriaen Brouwer.

Œuvre peint.—(Amsterdam) : Kermesse de paysans;—Le cabinet d'un avocat.—(Bruxelles) : Intérieur, nombreuses figures de paysans.—(Budapest) : Danse de paysans.—(Cologne) : Scène d'auberge.—(Prague) : Joueurs et fumeurs.—(Utrecht) : L'aveugle.—(Mayence) : Ecole;—Groupe devant une auberge.—(Rotterdam, musée Boymans) : Distribution de vivres aux nécessiteux;—Intérieur de ferme. —(Aix) : Enfants assemblés devant une chaumière.—(Cassel) : Mendiant devant un cloître.—(Louvre) : Paysage.—(Orléans) : Paysage.—(St-Pétersbourg, Ermit.) : Réunion de paysans.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 30 octobre 1888 : *Scène de paysans* : M. 370.—Vte Ittenbach de Lechenich : *La danse devant le cabaret* : 2.525 fr.—Dessins. 1776. Vte Neyman : *Une petite marine* : 36 fr.—1898. Vte M. G... et T..., 31 janvier : *La sieste des paysans* : 65 fr.—Londres. Vte 22 juillet 1910 : *Paysans devant la porte d'une auberge* : £16 16s.—New-York, 1900. Vte F. Bonner : *Un jeu de cartes* : $175.—Peinture. Paris, 1776. Vte St-Georges : *Intérieur d'une maison rustique* : 136 fr.—1821. Vte Giroux : *Une réunion de paysans se faisant dire la bonne aventure dans une grange* : 275 fr.—1841. Vte Warneck : *Grand canal de Hollande* : 4.3 fr.—1859. Vte Brabeck et de Stolberg : *Place publique dans un village* : 1.091 fr.—Vte de Cherisey, 16 juin 1909 : *Intérieur de Chaumière* : 320 fr.

BLOTOELING ou **Blooteling (Abraham)**, *graveur, dessinateur et éditeur, baptisé à Amsterdam le* 2 *décembre* 1640, *enterré le* 20 *janvier* 1690 (**Ec. Hol.**).

Il était le fils d'Abraham Blooteling et fut peut-être élève de Cornelis Visscher. Il le fut certainement de Cornelis van Dalen. En 1676, il fit un voyage en Angleterre, où ses œuvres étaient très estimées, puis il revint à Amsterdam. Il fit son testament en 1689 et mourut l'année suivante. On cite parmi ses élèves Aug. Meyenderts et Johannes-Willems von Munnick.

Théologie Chrétienne : 1 à 18. *Sujets divers de l'Histoire Sainte.*—19. Planches pour M. Scheitz's Bilderbibel, 1672.—20. *Sortie des Enfants d'Israël hors d'Egypte*, d'ap. Claes Berghem.—21. *Plaies des Israélites*, d'ap. Ger. Hoet.—22. *Judith*, d'ap. Raff. Sanzio. — 23. *Daniel dans la fosse aux lions*, d'ap. Rubens. — 24. *La Vierge, l'Enfant Jésus et une Sainte*, d'ap. Ant. van Dyck.—25. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Guido Reni.—26. *La Tentation de Saint Antoine*, d'ap. Cam. Procaccino. — 27. *Saint Paul*, d'ap. Ant. van Dyck.—28. *Saint Pierre*, d'ap. Moreels.— 29. *Sainte Catherine*, d'ap. Ant. Allegri. —30. *Sainte Madeleine*, d'ap. Ant. van Dyck, 1676.— 31. *Sainte Madeleine en buste, pleurant*, d'ap. Gérard Lairesse.—32. *Pietas*, d'ap. Gérard Lairesse.—Théologie Payenne : 33. *Ætas aurea*, d'ap. G. Lairesse.— 34. *Cérès*, 1676.—35. *Vénus*.—36. *Saturne, buste d'homme ailé*.—37. *Le Temple de Janus*, d'ap. G. Lairesse.—38. *Hercule conduit par la Vertu au temple de mémoire*, d'ap. G. Lairesse.—39. *Alphée et Aréthuse*, d'ap. J. van Nek.—40. *Cupidon et Psyché*.—41. *Andromède*.—42. *Actéon changé en cerf*, d'ap. Gov. Flinck.— 43. *L'Enlèvement d'Europe*, frontispice de livre.—44. *Tête de Vestale vue de profil et couronnée de roses*.—45. *Les Nymphes au bain*, d'ap. J. van Neck.—46. *Paysage enrichi de figures mythologiques*, d'ap. Fr. de Neve.—

47. *Le Paysan qui souffle le foid et le chaud.*—Sciences et Arts : 48. Planches pour : *Rol. Morison Plantarum historiæ universalis oxoniensis pars seconda et pars tertia*, 1680-1699.—49. Planches pour l'ouvrage de Léonard Augustini sur les pierres fines, imprimé à Amsterdam en 1681.—50 à 57. *Suite d'animaux*, d'ap. Claes Berghem.—58 à 61. *Lions et lionnes*, d'ap. P. Rubens.—62. *Un chat accroupi et dormant.*—63. *Un chat tenant un poisson*, pièce anonyme.—64-65. *Une chasse au cerf et une chasse au loup.*—Belles-Lettres : 66 à 71. Six pièces, d'ap. Z. Webber pour le *Pastor fido*, 1671.—72 à 76. *Les cinq Sens*, d'ap. Carn. Bega, pièces anonymes.—77 à 81. *Les Ages de l'homme*, d'ap. Corn. Bega.—Histoire, Portraits : 82. *La Statue du duc d'Albe.*—83. *Leopoldus I..., Imperator d'Allemagne*, d'ap. C. Morad.—84. *Her Highness the Lady Ann d'Angleterre*, d'ap. P. Lely, 1618.—85. *Carolus II... rex d'Angleterre*, d'ap. P. Lely, 1680.—86. *Même sujet*, pl. plus grande.—87. *Charles II d'Angleterre.*—88. *Catharina... Regina d'Angleterre*, d'ap. P. Lely.—89. *Même sujet*, pl. plus petite.—90. *Catharina D. G. Magnæ Britanniæ... Regina d'Angleterre*, d'ap. P. Lely.—91. *Jacobus Eboracensis et Albaniæ Dux*, d'ap. P. Lely.—92. *Maria Beatrice, Principessa di York.*—93. *William III d'Angleterre.*—94. Même sujet.—95. *Mary II d'Angleterre.*—96. *James d'Angleterre.*—97. *Henri Bennet, Earl of Arlington.*—98. *Philippus Baldæus, de Delft*, d'ap. Sydervelt.—99. *Cécile Calvert, baron de Baltimore.*—100. *Lord James Beauclerc.*—101. *Beaufort.*—102. *Thomas Belosyse, lord Vise Fauconberg, baron of Yarome*, d'ap. Maria Beale, 1676.—103. *Petrus Berclinus.*—104. *Hieronymus van Beverningk*, d'ap. B. Vaillant, 1679.—105. *Hieronymus van Beverningk*, d'ap. Maes.—106. *Godefridus Bidloo, Medᵉʳ*, d'ap. G. Lairesse.—107. *Michael Angelus Bonarotus.*—108. *Henricus van Bon*, d'ap. Maes.—109. *Tieleman van Bracht in zijn leven Leeroar des H. Evangeliums.*—110. *Bridgewater.*—111. *Charles Howard, Earl of Carlisle.*—112. *Saint Johannes Cocceius*, d'ap. Ant. Palamedes.—113. *Constantinus Augustus.*—114. *Theod. Craanen*, d'ap. J. Toornvliet.—115. *Johannes Camprich de Cromfeld*, 1687.—116. *Cranner.*—117. *Thomas Ashorne, Earl of Danby*, d'ap. Lely.—118. *Charles, Earl of Derby, Lord Stanley.*—119. *Erasmus*, d'ap. Hans Holbein, 1671.—120. *D. E. Heer Thomas Ernsthuys, Directeur-Général voor de Geoctroyeer de West-Indixe Compagnie.* — 121. *Giorg. Christian, Furst zu Oost-Frieslandt Hrr zu Esens, Stedesdorff.* d'ap. A. Sanders, 1665.—122. *Jan Evertsz Ridder, vice Admirˡ von Zeelandt*, d'ap. H. Berckman.—123. *Thomas Belasise Lord Falconberg*, d'ap. Maria Beale, 1676.—124. *Govaert Flinck*, d'ap. Gr. Zill.—125. *Louis XIV, roi de France, en buste.*—126. *Tjerk Hidder de Fries, Admiraal van Frieslandt*, d'ap. G. van Eekhout.—127. *Frobenius*, d'ap. Hans Holbein.—128 *Ferdinand de Furstenberg, évêque de Paderborn*, d'ap. Th. Gasp. de Furstenberg, 1669.—129. *A. van Granville.*—130. *Cornelius Gravesande*, d'ap. J. Verkolie.—131. *Eléonora Gnein*—132. *Wilhelm van Haren*, d'ap. B. Vaillant, 1630—133. *Abraham Heidanus*, d'ap. J. Livens.—134. *Bartholomeus van der Helst*, d'ap. lui-même—135. *Wilhelm Hemskert*, d'ap. F. van Mieris.—136. *Nathaniel Highmore*, 1677.—137. *Hippolyte Amazonis.*—138. *Hugenius Constantinus*, d'ap. B. Vaillant.—139. *Constantin Hugenius*, d'ap. Gasp. Netscher.—140. *Christianus Hugenius.*—141. *Gérard Hulft*, d'ap. Gov. Flinck,—142. *Anne Killigrew*, d'ap. elle-même.—143. *Egbet-Meesz Kortenaer L'Admirael van Hollandt*, d'ap Barth. van der Helst.—144 *M Hermannus Langelius*, d'ap. F Hals.—145. *Thomas, Duke of Leeds*, d'ap P. Lely.—146. *Jean Léger.*—147. *Justus Lipsius.*—148. *Carolus V. Lotharingiæ, Barri Dux*, d'ap. B. A.—149. *Casparus Mouritius Tunderensis professor in Acad. Rostoch*, d'ap. G. Dittmars.—150. *Le Père Mensy*, 1698.—151. *Franz Mieris*, d'ap. lui-même.—152. *Marquis de Mirabelle*, d'ap. Ant. van Dyck.—153. *James, Duke of Manmouth*, d'ap. P. Lely.—154. *Thomas Morus.*—155. *Henricus Casimirus D. G., Princeps Nassovius*, d'ap. M. Musscher.—156. *Aert van Nes L. Admiraal van Hollant en Westvrieslant*, d'ap. L. de Jongh.—157. *Henry, Duke of Norfolk*, d'ap. P. Lely, 1667.—158. *Jeanne duchesse de Norfolk*, 1681.—159. *Titus Oades*, d'ap. Hancher.—160. *Guilimenus Henricus D.G. Prins. van Orange, etc.*, d'ap. P. Lely. 1678.—161. *Guillaume Henri, prince d'Orange et de Nassau.*—162. *Guillelmus Henricus D. G., Princeps Auriacus*—163 *Maria, princeps, Auriaca*, d'ap. P Lely.—164. Même sujet—165. *Casimir, roi de Pologne*, d'ap. P. Nason.—166. *Le fils de Casimir de Pologne ; Myn Vader Casimir*, d'ap. P. Nason.—167. *Louise, Dutchess of Portsmouth*, d'ap. P. Lely.—168. *Josephus Quercenatus, medicus, en buste.*—169. *P. Roestrate*, d'ap. lui-même—170. *Rosenberg.*—171. *Michel Adriensz de Ruiter, Lt Admiraal over Holland*, d'ap. J. Livens.—172. *De Heere Michiel A[...]aensz Ruyter*—173. *Comes Palatinus Rheni Rupe[...]s*, d'ap. P. Lely, 1673.—174. Même sujet, 1675.—[1]75. *Isaacus Saaly apud Zirizaeos.*—176. *Edward Mont[...]e Ear of Sandwich*, d'ap. P. Lely—177. Même su[je]t, d'ap. même artiste—178. *Michael Schmidt*, d'ap. A. Stech.—179. *Petrus Schout J. V. D. Canon[...]s Ultraject*, d'ap. Gér. Terburg et Wynuants.—180. *C[...]. Sgravesande*, d'ap. Nic. Verkolie.—181. *Antholy E[arl] of Shaftesbury*, d'ap. J. Greenhill, 1673.—182. *Friedrich Spanheim.*—183. *D'Heer Cornelis Speelman... Raad in India.*—184. *Savorinus.*—185. *Augustus Stelling[...]f, eerste L. Admir. van Frieslandt*, d'ap. Lodewick van der Helst.—186. *Edwardus. Stillingflee.*, d'ap. P. Ly.—187. *Thomas Sydenham*, d'ap. Maria Reale.—188. *Abrahamus Symands*, d'ap. P. Lely.—189. *Jean-Bri Thim*, d'ap. A. Stech.—190. *Johannes Tillotson*, d'ap. P. Lely.—191. *Cornelius Tromp L. Admiraal van [Vrie]landt en West-vrieslandt*, d'ap. P. Lely, 1676.—192. *Maria Vaillant*, d'ap. W. Vaillant.—193. *Johannes Wisscherus Ludg. Bat. théologus*,—194. *Gérardus Vassius*, d'ap. Sandrart.—195. *John Wilkins B[...] of Cherter*, d'ap. Maria Beale.—196. *Nic. Witfen, bourgmestre d'Amsterdam.*—197. *Christophorus Wittic[h]is, Siles*, d'ap. P. V. Slingeland.—198. *Joan de Wit, [R]uward van den Lande van Putten, etc.*—199. *Cornel de Wit, Ruward van den Lande, van Putten, etc.*—200. *Witte Cornelisz de With, Vice Admirael van Hollan[d] en West Friesland*, d'ap. H. Storch.—201. *Henri, ma[rqu]is de Worcester.*—202. *Tobias Govertsz van den Wyng[ae]rt*, d'ap. J. van Muscher.—203. *Buste d'empereur romai[n]*—Mœurs et Usages : 204. *Les Suites de l'orgie*, d'ap. Geracrts.—205. *Portraits d'une femme tenant une mandoline et d'un enfant debout*, d'ap. Gérard Lairesse.—206. *Deux bustes de guerriers.*—207. *Le Berger et la bergère*, d'ap. Flinck.—208. *Le bon Berger*, d'ap. P. Bughel.—209. *L'Antiquaire Staverinus.*—210. *Le Fl[...]ur*, 1667.—211. *Un homme assis et tenant une cruche de bière*, d'ap. Corn. Bega.—*Le Fumeur*, d'ap. P. Roestraten.—212. *Le Fumeur*, d'ap. Fr. Hals.—213. *Buste de jeune homme étendant les bras*, d'ap. Drost.—214. *Un homme comptant des pièces de monnaie.*—215. *Homme tenant un verre, tourné vers la droite*, d'ap. Sara Ruys—216. *Homme vu à mi-corps et tenant un vase*, d'ap. F. Mieris.—217. *Buste d'un homme tenant un verre à larges bords et tourné vers la gauche*, d'ap. J. Toquliet.—218. *Buste d'un homme tourné vers la droite et tenant un livre*, d'ap. J. Tornuliet.—219. *Un enfant couché*, d'ap. Gasp. Netscher.—220. *Tête d'enfant joufflu dans un rond*, d'ap. J. d'Arpino.—221 *Un enfant jouant avec un oiseau.*—222. *Tête d'homme de profil, couronné de roses.*—223. *Tête d'étude d'homme âgé, de profil.*—224. *Tête d'étude de jeune homme de profil.*—225. *Tête d'étude de jeune homme, de trois quarts.*—226. *Portraits d'une femme vue à mi-corps et tenant un chien*, d'ap. Tiz. Vecelli.—227. *Buste de paysanne, coiffée d'un large béret*, d'ap. Adr. Brouwer.—228. *Une femme debout tenant une bourse et une plume*, d'ap. van Mieris.—229. *Buste de femme levant les yeux vers le ciel.*—230. *Buste de femme tournée*, d'ap. P. Last[ma]n, 1676.—231. *Un Moine et une femme en buste.*—Topographie : 232 à 237. *Begraef-plaets der Joden, bu[it]en Amsteldam*, d'ap. J. van Ruysdaël.—238. *Gen[...] Afbeeldinge van het Lut. Huys en Hoff van Syne [...]gheydt den Heere Prince van Orange t'Honslerdyk*, d'ap. A. Bega.—239 à 250. *Alcune vedute di Roma et di T[ivo]li.*—Antiquités, etc. : 251-252. Planches pour *Pig[nori]i Mensaa Isiaca*, 1659.—253. Planches pour *Monum[enta] Paderbornensia.*—254. *Deux Tombeaux romains.*—[2]55. Frontispice d'une description de la Hollande, [par] Schelling.—256. Front. de *Novum Theatrum [Pede]montii et Sabaudiæ*, d'ap. Ger. Lairesse

Prix.—Estampes. Paris, 1798. Vᵗᵉ Cochin : *Portrait de Mœlman*, d'ap. Gaspard Netsher; *Portrait de l'[ami]ral de Kartenaert*, d'ap. Van der Helst : 42 fr.—1810 Naigeon : *Le cavalier* : 81 fr.—1824. Vᵗᵉ Master[s] Sikes : *Shaftesbury* (Anthony Earl of), d'ap. J. Greenhill.—1846. Vᵗᵉ de Lacombe : *Le cavalier* : 251 1.310 fr.—1846. Vᵗᵉ de Lacombe : *Le cavalier* : 251—1875. Vᵗᵉ Guichardot : *Pierre Sæhout* : 300 fr.—*Antoine de Shaftesbury*, d'ap. Greenhill : 450 Londres. Vᵗᵉ 25 avril 1910 : *Anthony, Earl of Shaftesbury*, d'ap. Greenhill : £22 1s.—Vᵗᵉ 26 avril 19[..] *William, Prince d'Orange*, d'ap. Lely : £18 18s.—New York. Vᵗᵉ Thomas William Hall, 1900-1903 : *Hieronymus van Beverningk, Ambassadeur à Londres*, d'ap. Maes : $25.—Munich. Vᵗᵉ 7 au 15 février 1901 : *Tête de garçon* : M. 2.—Vᵗᵉ 6 mars 1902 : *Admiral Cornelis Tromp* : M. 44.

BLORE (**Edward**), *architecte et dessinateur, né à L[ondres] le 13 septembre 1789, mort le 4 septembre 1879.* (*Éc. Ang.*).



Phot. Leris-Gambetta. LUXEMBOURG — PARIS

MATERNITÉ

LOJ (**Carl**), *peintre, à Munich, né à Mannheim le 24 novembre* 1860 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Carlsruhe avec Carl Hoff et ; celle de Munich avec W. von Lindenschmit. Prosseur à cette dernière institution. Il exposa à Paris, à erlin, à St-Louis, et toujours avec succès. La Pinacoièque de Munich conserve de lui : *Le berceau*; *Paysage*; *ortrait de la femme du peintre.*

LOSCH (**Laure, Mme le Dr Emil Lang-Blosch**), *peintre amateur, de fleurs et de blasons, sur porcelaine, née à Biel,* 1863 (**Ec. Suis.**).
Elle exposa à partir de 1880.

LOSI (**Alessandro**), *graveur au burin à Rome au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui 6 planches pour *Il Vaticano desitto*, 1829.

LOT (**A.**), *graveur à Paris, fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

LOT (**Eugène**), *sculpteur, né à Grandvilliers le 14 novembre* 1830 (**Ec. Fr.**).
Il n'exposa pas aux Salons, mais fit quelques œuvres téressantes comme statuaire de la marine. Le musée Clamecy conserve de lui un petit buste en terre ite : *De Grasset aîné.*

LOT (**Henri**), *peintre du* XIX*e siècle, mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).

LOT (**Jacques-Emile**), *peintre portraitiste et de genre, né à Paris vers le milieu du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part aux expositions des Indépenints en 1909, 1910 avec : *Portrait de Mme V...*—*Vase fleurs* et deux études.

LOT (**Maurice**), *graveur, né à Paris en* 1753, *mort dans la même ville le* 13 *novembre* 1818 (**Ec. Fr.**).
Il obtint la médaille de 2e classe en 1810. Elève d'Auıstin de Saint-Aubin, Blot exposa au Salon de 1799 : *upiter et Io*; *Jupiter, sous la forme de Diane, séduit Casto*, d'ap. Regnault. On cite de lui : *La Vierge aux ındélabres*, d'ap. Raff. Sanzio.—*La Magdeleine*, d'ap. iz. Vecelli.—2 planches pour *le Jugement de Pâris*, 'ap. Adr. van der Werf.—*Mars et Vénus*, d'ap. Pruhon.—*Vénus et Diane*, d'ap. L. Gauffier.—*Jupiter us la forme de Diane séduit Calisto*, d'ap. J.-B. egnault.—*Jupiter enlève Io*, d'ap. J.-B. Regnault.—*ngélique et Médor*, d'ap. Théod. Matteini.—*Les Berrs d'Arcadie*, d'ap. N. Poussin.—*Voyage de faunes, satyres et d'Hamadryades*, d'ap. Gianni.—Vignette ur les œuvres de Racine, d'ap. Moitte.—Vignettes ur les œuvres de La Fontaine et de Voltaire.—*Marıs Sextus*, d'ap. P. Guérin.—*Annibal Carrache*, d'ap. -B. Wicar.—*Philippe de Champaigne.*—*N. Corvirt*, d'ap. Fr. Gérard.—*Van Dyck*, d'ap. J.-B. Wicar. -*Monseigneur le Dauphin et Madame, fille du roi de rance*, d'ap. L.-E. Vigée Le Brun.—*Guillaume de èry*, 1780.—*Pie VI.*—*Winkelman*, d'ap. Raph. Mengs. -*Zampieri*, d'ap. lui-même.—*Anonyme*, d'ap. le armesan.—*La Méditation*, d'ap. Guido Reni.—*La 'anité*, d'ap. L. da Vinci.—*Dame près d'un enfant au rceau*, d'ap. P. de Hooge.—*Femme sortant du bain*, 'ap. P. Mol.—*Jeune garçon faisant des bulles de savon*, 'ap. F. Mieris.—*Femme faisant jaillir de son lait sur eux pigeons*, d'ap. Morelse.—*Buste de femme portant n collier de perles*, d'ap. God. Schalcken.—*L'Occupaon du ménage*, d'ap. Et. Aubry.—*La Bonté materelle*, d'ap. Et. Aubry.—*Jeune femme coiffée d'une ıque*, d'ap. J. Raoux.—*Le Contrat*, d'ap. H. Fragoard.—*Le Verrou*, d'ap. H. Fragonard.—*Vue du mple de Segeste.*—*Médailles romaines.*
PRIX.—Estampes. PARIS, 1808. St-Aubin : *Marcus extus*, d'ap. Guérin : 55 fr.—1821. Vte Huin : *Le Jugeıent de Pâris* : 60 fr.—1823. Vte Desperet : *La Vierge u candélabre*, d'ap. Raphaël : 250 fr. 1877. Vte Behague: *e contrat* : 100 fr., d'ap. Fragonard.—1881. Vte Muhlacher : *Le verrou*; *Le contrat* : 106 fr.—1890. Vte Destailur : *Mêmes estampes* : 215 fr.

BLOTTIÈRE (**Mme Betsy-Marguerite**), *graveur, née à Savasse au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Artistes Français, notamment n 1903.

BLOUET, *graveur au burin au* XIX*e siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : Vignette pour : *Un Amor y una Expiacion.*

BLOXHAM, *paysagiste, exposa en* 1782 *à la Free Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BLOY (**Jean de**), *graveur, né en France en* 1648, *cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

BLU (**Charles-Xavier-Jules**), *peintre, né à Paris,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Emile Bin, débuta au Salon en 1876.

BLUCK (**J.**), *paysagiste et graveur, exposa de* 1791 *à* 1819 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?**).
Le Blanc cite de lui : *Salt Mine*, d'ap. H.-R. Marten.
PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 20 juillet 1909 : *Le palais de la reine*; *Le Parc St-James* : £2 12s. 6 d.

BLUHM (**H. Faber**), *paysagiste à Lee, exposa de* 1875 *à* 1881 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ?**).

BLUM (**A. Aladar**), *peintre (et illustrateur ?), des* XIX*e*-XX*e siècles, vivait à New-York* (**Ec. Am.**).

BLUM (**Hans**), *peintre paysagiste et professeur, né à Nuremberg le* 23 *janvier* 1858 (**Ec. All.**).
Elève de Löfftz et Lindenschmit à l'Académie de Munich. Professeur à l'école des Arts industriels à Munich. A pris part à l'exposition de Munich en 1909 avec des paysages d'Italie; *Portrait de Dr. Frankenburger* et *Paysanne.*

BLUM (**Leonhard**), *portraitiste et architecte à Munich, né à Gunzenhausen le* 7 *mars* 1857 (**Ec. All.**).
Exposa à partir de 1902 au Palais de Cristal, à Munich. Etudia à l'école Hollosy dans cette ville après avoir abandonné la carrière d'architecte.

BLUM (**Maurice**), *peintre et graveur, né à Lyon le* 2 *avril* 1832 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il passa quatre ans (1846-50), puis, à Paris, de Delacroix, Picot et Stevens, il débuta au Salon de Lyon, en 1858, avec deux portraits et *Le mariage, à Lyon, d'Henri IV et de Marie de Médicis.* Il se fixa à Paris en 1864, et y exposa, de 1865 à 1891, des portraits, des intérieurs, des sujets de genre anciens et modernes, surtout des scènes de cirques et des tableaux militaires. Parmi ces œuvres : *La cuisine des officiers aux Invalides* et *Un rémouleur* (1865); *Un escamoteur sous Louis XV* (1870); *Répétition au cirque Fernando* (1874); *La leçon de maintien au cirque Fernando*, (1875); *Portraits d'Ed. Millaud* (1881); *d'A. de Lapommeraye* (1883); *Les amateurs* (1891). Son *Portrait du général Vicomte Lenoir* est à l'Ecole Saint-Cyr. Il a fait de l'aquarelle et gravé quelques eaux-fortes. Il signe « *Maurice Blum* ».
PRIX.—Peinture. PARIS, 1883. Vte Borniche : *L'interrogatoire* : 210 fr.—*La partie de billard* : 500 fr.—1890. Vte Rapin : *Matinée au cirque* : 42 fr.—1894. Vte X... : *Le message à la marquise* : 165 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *L'Escamoteur* : 290 fr.—*L'Escamoteur* : 205 fr.—Vte 17 décembre 1901 : *Chez le marchand de tableaux* : fl. 85.

BLUM (**Robert**), *peintre et graveur, né à Cincinnati en* 1857, *mort à New-York le* 8 *juin* 1903 (**Ec. Am.**).
Exposa à la National Academy de New-York et en 1888 à la Royal Academy de Londres. Il étudia à Philadelphie et en Europe. On cite parmi ses œuvres de nombreuses illustrations pour le *Scribner's Magazine*, notamment des scènes japonaises et des décorations pour le Mendelssohn Glee Club de New-York. On signale aussi ses planches pour *Japonica* de Edwin Arnold.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 14 mars 1908 : *La danse* : £15 15s.—NEW-YORK, 9 janvier 1902. Vte Edward Runge : *Venise* : $285.

BLUM (**Xaver**), *dessinateur et architecte, travaillait en Suisse en* 1889 (**Ec. Suis.**).
Envoya à l'exposition de la Société des Arts de Lucerne en 1889 une *Vue du Sursée.*

BLUM-LAZARUS (**Mme Sophie**), *peintre paysagiste et portraitiste, née à Stuggart au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907, 1909, 1910.

BLUME-SIEBERT (**Ludwig**), *peintre de genre, né à Arolsen le* 23 *septembre* 1853 (**Ec. All.**).
Etudia à l'école d'art de Nuremberg, de Röthing à Düsseldorf et de Defregger à Munich. Fournit des illustrations pour des journaux périodiques et des tableaux de la vie des paysans.
MUSÉE de : (LEIPZICK) : Idylle, 1886.
PRIX.—FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 1892. Vte X..., 12 décembre : *Guerre pour rire* : 1.575 fr.

BLUMENSCHEIN (**Ernest-Leonard**), *peintre et illustrateur, né à Pittsburg (Etats-Unis), le* 26 *mai* 1874 (**Ec. Am.**).
Elève de la Cincinnati Art Academy, de l'Art Students League, de New-York et de Constant, Jean-Paul Laurens et Collin, à Paris. Membre de l'Association des Artistes Américains à Paris, et du Salmagundi Club en 1899. Fournit des illustrations pour Scribners, Harpers et d'autres magazines américains.

BLUMENSCHEIN, Mme Ernest Léonard (**née Mary Shepard Greene**), *peintre et sculpteur, aux* XIX-XX*e siècles, née à New-York* (**Ec. Am.**).
Elève de Herbert Adams à New-York et de Collin à Paris. Exposa au Salon en 1900, médaillée à l'exposition de St-Louis, 1904, et au Salon de 1902.

BLUMENTHAL (**M.**), *peintre, né en Allemagne, mort probablement à Bergen* (*Norvège*), *XVIIIe siècle* (**Ec. All.**).

D'après Spengler, il serait né en Allemagne et probablement le fils du Dr G.-H. Blumenthal, qui vint en Danemark en 1710, et fut plus tard médecin des mines de Kongsberg (Norvège). Il a peint beaucoup de vues de Norvège, dont l'une porte la date 1748; trois d'entre elles appartiennent au musée royal de peintures. Il aurait vécu, croit-on, pendant ses dernières années, à Bergen, où se trouvent, au musée de cette ville, quelques-unes de ses œuvres.

BLUMER (**Lucien**), *peintre, né à Strasbourg en* 1871 (**Ec. Als.**).

Cet artiste a peint des paysages. Le musée de Strasbourg conserve de lui une toile : *Le Pont des Corbeaux.*

BLUMER (**Walter**), *dessinateur, né à Nidfurn, canton de Glaris* (*Suisse*), *en* 1838 (**Ec. Suis.**).

Fut d'abord dessinateur d'art industriel à St-Maur, près Paris. Dans ses manifestations purement artistiques, il fut particulièrement heureux dans la représentation de fleurs d'après nature.

BLUNCK (**Ditlev-Conrad**), *peintre d'histoire, né le* 22 *juin* 1799 *à Bruntenburg* (*Holstein*), *mort le* 7 *janvier* 1853 *à Hambourg* (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague et de J.-L. Lund. Son premier tableau exposé (1823), *Le vision de Christian IV à Rothenburg,* eut beaucoup de succès et fut acheté par le musée royal de peintures. A l'aide d'une bourse, il partit pour l'Italie en s'arrêtant à Berlin et à Dresde (1829). De retour en Danemark, il fut agréé comme membre de l'Académie pour son *Noé reçoit la colombe dans l'arche* (musée de Thorvaldsen). Il quitta bientôt, pour toujours, le Danemark.

Musée de : (Stockholm) : Un jeune chalcographe;—La vision du prophète Ezéchiel;—Freja cherchant son époux.

BLUNDELL (**Mrs. Grace E.-M.**), *portraitiste, exposa à partir de* 1893 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BLUNDEN (**Anna-E., Mrs. Martino**), *peintre de figures, à Exeter, exposa à différentes reprises de* 1854 *à* 1877, *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

BLUNSCHI (**Félix**), *sculpteur, né à Zug le* 28 *février* 1720, *mort à Zurzach le* 16 *mai* 1802 (**Ec. Suis.**).

Travailla à Pruntrut, en Bavière, et pendant près de vingt-deux ans en Hongrie.

BLUNTSCHLI (**Hans-Balthasar**), *peintre verrier, né à Zurich* 1729, *mort le* 3 *juillet* 1887 (**Ec. Suis.**).

Frère de Niklaus Bluntschli. Travailla à Zurich vers 1560-1585, et à Wyl (St-Gall) vers 1556 ou 1560.

BLUNTSCHLI (**Niklaus**), *peintre verrier, né à Zurich avant* 1525, *mort* 1605 (**Ec. Suis.**).

Son premier ouvrage serait un vitrail représentant l'abbé Diethelm Blarer, actuellement au musée national de Zurich, daté de 1551. En 1557, il travailla pour le Prieur d'Ittingen, en 1558 pour le Komthur de Hitzkirch et en 1558-1559, fournit des ouvrages pour le cloître de Tänikon. Ses derniers travaux dont on a conservé des indications se trouvaient à Wettingen et furent exécutés entre 1562 et 1572. Après cette dernière date, on perd toute trace de lui. On croit qu'il fut élève de Karl von Aegeri, dont il suivit la manière décorative.

BLUNTSCHLI (**Rudolf**), *peintre verrier, né à Zurich avant* 1525, *mort le* 30 *décembre* 1565 (**Ec. Suis.**).

Père de Niklaus et de Hans Balthasar Bluntschli, il appartient à la corporation de Safran. Il est mentionné entre 1532 et 1554 comme peintre verrier. On cite de lui quatorze vitraux et blasons, entre autres une verrière qu'il fournit pour la ville de Stein, sur le Rhin.

BLUTEAU (**Augustin**), *peintre, du XIXe siècle, né à Versailles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Lagrenée jeune et de Moreau aîné, il fut professeur de dessin au pensionnat de Juilly. Il exposa : *Une vue des environs de Rome* et des *Paysages.*

BLYENBERCH (**Abraham van**), *peintre, travaillait à Amsterdam au XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

En 1622, il eut pour élève Theodor van Tulden. Il semble avoir séjourné en Angleterre, car on le trouve cité dans une note sur les peintures du roi Jacques Ier.

BLYHOOFT (**Zacharias**), *peintre, mort en* 1681 *ou* 1682 (**Ec. Hol.**).

Z. Blyhooft. fe 1674

Il fut maître à Middelbourg en 1659 et nommé doyen de la gilde; il eut pour élève H. Coets. On cite de lui indépendamment de dessins conservés dans divers musées et collections particulières, portraits du bourgmestre *François Leidecker* et de femme, *Maria van der Burght,* au musée d'Amsterd[am].

BLYK ou **Blyck** (**Franz Jacob van den**), *peintre de [ma]rines, né Dordrecht, le* 25 *septembre* 1806 (**Ec. H[ol.]**).

Fils du collectionneur de Dordrecht, Raphaël [van] den Blyck, fut l'élève de J.-C. Schotel.

Prix.—Peinture. Paris, 1858. Vte X..., 7 septemb[re] : *Vue du port de Flessingue et de l'Escaut* (Dessi[n]) : 5 fr. 50.—Londres. Vte 14 décembre 1907 : *Une [...] Hollandaise* : £6 16s. 6d.

BLYTH (**Robert**), *graveur, né en* 1750, *mort par un [sui]cide en* 1784 (**Ec. Ang.**).

On a de cet artiste quelques estampes d'après [les] dessins de John Hamilton Mortimer dont il fut l'élè[ve], ainsi que des planches originales, parmi lesquelles [on] cite *Soldat faisant sa cour;—Nabuchodonosor recouv[rant] la raison,* d'ap. J. Mortimer;—*Nymphe,* 3 études d[ans] le goût de S. Rosa;—3 études d'ap. J. Mortime[r];—3 planches pour : *The Works in architecture;*—9 planc[hes] d'ap. J. Mortimer;—*Th. A.-E. Earl of Kelly,* d['ap.] R. Rhoure;—*J. Hamilton Mortimer;*—*Sarah Siddon[s];—James Smithson.*

Prix.—Estampes. Paris, 1820. Comte Potoc[ki] : *Estampes,* d'ap. Mortimer, Blyth et Haynes (14 pièc[es]) : 4 fr.

MB *Monogramme d'un graveur sur bois travail[lant] en Italie au XVIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Elie dans le désert;— B[uste] de femme.*

BM, BM *Monogramme d'un graveur [alle]mand du XVIe siècle* (**Ec. A[ll.]**).

On cite de lui 8 planches [sur] des sujets du Nouveau Testament.

BM *Monogramme d'un graveur allemand [dont] le nom n'est pas identifié* (**Ec. All.**).

BM *Monogramme d'un graveur allemand non i[den]tifié. élève ou imitateur de Martin Shong[auer]* (**Ec. All.**).

M *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte [alle]mand du XVIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une estampe de St Jérôme.

NB *Monogramme d'un graveur sur bois du [...] siècle.*

On cite de cet artiste un St Sébastien daté de 1[...].

Monogramme d'un graveur au burin allem[and], seconde moitié du XVIe siècle (**Ec. All.**).

Cet artiste a copié un certain nombre [de] pièces d'après G. Pencz. On cite encore [une] estampe : *Thomyris plongeant la tête de Cyrus [dans] une outre pleine de sang.*

BOADA (**Miguel**), *graveur catalan, à Barcelone en [...]* (**Ec. Esp.**).

BOADAS (**Martiana**), *peintre de paysage, de por[trait] et de nature morte, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).

Des tableaux de cette artiste figurèrent à l'Ex[posi]tion de Gérone en 1872. Citée dans le *Dictionn[aire] de M. Assorio y Bernard.*

BOADEN (**John**), *peintre portraitiste, connu entre [18]12 et* 1838, *mort vers* 1839 (**Ec. Ang.**).

Pendant plus de vingt-cinq ans, il exposa [à la] Royal Academy et à la *Society of British Artists.* [Les] portraits du Rév. Chauncy H. Townshend et de C[ons]tantine Soteres, au South Kensington Museum, [sont] de lui.

BOADLE (**William-B.**), *portraitiste à Londres au [XI]Xe siècle* (**Ec. Ang.**).

A partir de 1874, son nom paraît dans les catalo[gues] de la Royal Academy. Le musée de Liverpool cons[erve] de lui trois portraits d'hommes.

BOADO (**Nicolas**), *sculpteur, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui une *Tête de St Jean-Baptiste.*

BOARD (**Ernest**), *peintre de marines en Angleterre, aux XIXe-XXe siècles* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Bristol conserve de lui : *Le Dépa[rt] de Jean et Sébastien Cabot, lors de leur premier vo[yage] d'exploration en* 1497.

BOARDMAN (**Frank Crawford**), *peintre et sculpteur [au] XIXe-XXe siècles, né à Hartford, Connecticut* (*E[tats]-Unis*) (**Ec. Am.**).

Elève de l'école d'art du collège de Yale, à New H[aven] et des Beaux-Arts, à Paris.

BOATERI (**Jacopo**), *né à Bologne, travaillait [au] XVe siècle,* (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Francia. On cite de lui une *Sa[inte Fa]mille* au Palais Pitti, à Florence.

BOATT (**Vincus**), *peintre et éditeur en Italie, du [début] du XVIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui : *Combat de deux cavaliers.*

BA (**George**), *peintre et graveur à l'eau-forte, é probablement à ?eims en* 1550 (**Ec. Iol.**).

l fut, dit van Mander, élève de Frans Floris et ıtre distingué. On connaît de lui une suite de six vures d'après Primaticcio, burinées avec une pointe ituelle et dont les fonds l'on fait ranger dans l'école Fontainebleau. En 1579, il travailla pour la ville Reims, et fut le peintre attitré du cardinal de Lorıe, dont il fit le portrait, ainsi que celui de sa sœur ıe Renée de Lorraine. Le musée de Reims conserve sieurs œuvres de cet artiste.

BBIN (**Tim**), *pseudonyme de John Collier, caricaturiste.*

BINET (**Jean**), *graveur au burin, en France au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

.e Blanc cite de lui 4 planches pour des modèles de ıuterie, d'ap. P. Mignot.

BROFF (**Alexei Alexejewitsch**, *peintre et graveur, é* (*en Russie* ?) *en* 1849 (**Ec. Rus.**).

:lève de l'Académie de St-Pétersbourg. Frère de ;tir Bobroff.

BROFF (**Viktor Alexejewitsch**), *peintre et aquaforiste, né à Golobuschi en* 1842 (**Ec. Rus.**).

:lève et plus tard membre de l'Académie de Saintersbourg. Grava des portraits et des études de ;s. Frère d'Alexei Bobroff.

PÉTERSBOURG, MUSÉE ALEXANDRE III) : Portrait l'acteur et écrivain russe J.-Th. Gorbounoff;— trait du peintre V.-M. Maksimoff.

BRUN. Voir **Beaubrun.**

C du Breuil de Saint-Hilaire (**Jean-Louis-Jules-lésar**), *peintre, né à Colombes le* 20 *décembre* 1809 **Ec. Fr.**).

:lève de Deveria; il exposa, en 1837, au Salon : *Vue ne ferme à Touques* (Calvados); *Vue d'une cour à male* (Seine-Inférieure). En 1855 : *Moulin de Brian-* (Dordogne).

CANEGRA (**Damian de**), *sculpteur à Séville en* 1552 **Ec. Esp.**).

CANEGRA (**Pedro-Atanaio**), *peintre de Grenade, é peut-être en* 1635 (?) *ıort le* 17 *janvier* 1689 (**Ec. :sp.**).

:lève de Cano, influencé par Pedro de Moya. Trala à Madrid, où il fut nommé peintre de la cour, à ille et à Grenade.

IUSÉES de : (BÉZIERS) : Martyre de Ste Suzanne.— .DRID) : La Vierge, l'Enfant, St Jean-Baptiste et Anne.

'RIX.—Peinture. PARIS, 1843. Vte Aquado : *Sujet tique* : 110 fr.

CCACINO, Boccaccio, *peintre, é vers la fin du* XV*e siècle robablement à Crémone. Les*)*rs Thieme et Becker disent é vers* 1467 *à Ferrare, mort Crémone entre janvier* 1524 *: décembre* 1525 (**Ec. Ital.**).

ın croit qu'il fut l'élève de Domenico Panetti. Cer:s biographes lui donnent Perugino comme maître. utres, comme le rédacteur de la dernière édition du *ıan Dictionary*, supposent qu'il subit l'influence Mantegna. Il visita Rome et y peignit pour l'église ta Maria Transpontevia un *Couronnement de la rge.* A Crémone, il décora le dôme de l'église. Les ques qu'il y exécuta indiquent l'influence de Peru-). L'une d'elles représentant la *Naissance de la Vierge* fort appréciée. Ces peintures datent de 1508 à 1518. utres ouvrages de sa main se voient dans l'église de Vincenzio, et ont été attribués à Vanucci. Bocca-) fut un des professeurs de Benvenuto Garofalo. Ses rages paraissent avoir été exécutés entre 1496 1518. Quelques historiens donnent cette date de 8 comme l'année de sa mort. Cependant le *Bryan tionary* dit que le testament de notre artiste est de vier 1525 (nouveau régime) et que ses biens furent ribués cette année-là.

'EINTURES.—MUSÉES de : (FLORENCE, GAL. ROYALE): trait de l'artiste par lui-même.—(LONDRES, NAT. L.) : La procession du Calvaire.—(LOUVRE) : La Famille.—(MUNICH) : Le Sauveur bénissant.— PLES) : Adoration de l'enfant Jésus.—(ROME, GAL. IA PAMPHILI) : La Madone et l'enfant Jésus avec n-Baptiste, St Pierre, St Nicolas et une sainte.— NISE, MUSÉE CORRER) : La Vierge, St Jean-Baptiste une sainte.—(BEAUX-ARTS) : Madone et saints.— LERIE ROYALE) : Jésus au milieu des docteurs;— lone et saints.—(VIENNE) : Marie et l'Enfant.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1863. Vte Couteaux : *La Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras* : 115 fr.— Dessins. 1875. Vte Mariette : *Groupe d'Anges portant la croix de Notre-Seigneur* : 10 fr.

BOCCACCINO, Boccaccio, le jeune, *fils et élève de Camillo, étudia sous la direction de Campi vers* 1546 (**Ec. Ital.**).

BOCCACINO (**Camillo**), *fils de Boccaccio Boccaccino, né à Crémone en* 1511, *mort en* 1546 (**Ec. Ital.**).

Pendant sa trop courte carrière, Camillo Boccaccino fut reconnu comme le plus brillant génie de l'école de Crémone. Il fit ses études près de son père, mais dans ses œuvres, surtout dans celles décorant l'église de San Sigismondo, il montra beaucoup de ressemblance avec le style et la technique de Corregio, quoiqu'il ne fût jamais disciple de ce maître (1537).

MUSÉES de : (MILAN, BRERA) : Madone et Enfant avec SS. Barthélemy, Jean-Baptiste, Albert et Jérôme.— (NICE) : Adoration des Mages.

BOCCACCINO (**Francesco di Lorenzo**), *peintre de Crémone, ne vers* 1680, *certains disent* 1660, *mort en* 1750.

Il étudia avec Brandi et à l'école de Carlo Maratti, à Rome, et fit de la peinture d'histoire. Cependant ses tableaux de chevalet eurent plus de succès que les grandes toiles d'église. On cite entre autres travaux à Crémone, Gênes, Plaisance, une *Bénédiction de St Pellegrino Laziosi* à l'église Sts-Siro et Sepolcro, à Crémone.

BOCCANEGRA (**Giacinto**), *peintre et graveur, né à Pérouse, travaillait en* 1730, *cité par Zani* (**Ec. Ital.**).

BOCCARD (**Antoinette de**), *peintre de portrait au pastel, née à Bertigny* (*Fribourg*) *au* XIX*e siècle* (**Ec. Suis**).

Elle a pris part au Tournus Suisse en 1898 et à l'Exposition cantonale des Beaux-Arts, à Fribourg.

BOCCARD (**Elisa de**), *peintre de portrait et de fleurs, née à Jetschwyl, près Guin* (*Fribourg*) *au* XIX*e siècle* (**Ec. Suis.**)

Cette artiste a exposé au Salon de Paris en 1888-1889, à Genève et à Fribourg en 1900. Elle fit partie comme membre d'honneur du Women's Art Club de New-York.

BOCCARDI (**Giovanni, di Giuliano**), *connu sous le nom* **Maestro Giovanni** et **Boccardino Vecchio**, *peintre miniaturiste, travaillait à Florence aux* XV*e*-XVI*e siècles* (**Ec. Ital.**).

Il fit, avec la collaboration de son fils Francesco, les illustrations des livres de chœur de Monte Cassino et de Pérouse. L'on y remarqua l'influence de l'école de Raphaël.

BOCCARDINO (**Fr.**), *miniaturiste*, dit **Il Giovine**, *vivait en Italie au* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était fils et élève de Giovanni Boccardi et travaillait à Florence. Il fit un missel pour le monastère de San Lorenzo ainsi que pour ceux de San Pietro et de Pérouse. Plusieurs de ses œuvres sont conservées dans la cathédrale de Florence.

BOCCATI ou **Boccato de Camermo** (**Giovanni**), *peintre, né à Camermo vers* 1420 (**Ec. Aut.**).

On cite de cet artiste un tableau dans la Galerie de Pérouse : *La Vierge et l'Enfant avec des Anges*, daté 1447, une *Vierge entourée de saints*, au musée de Budapest et à celui de Berlin : *Trois archanges et le jeune Tobie.*

BOCCHI (**Faustino**) (nommé aussi **Bocchini**), *né à Brescia en* 1659 (*d'après Orlandi*), *mort en* 1742 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Angelo Everardi nommé de Fiamminghino, et Bocchi. Choisit souvent pour ses tableaux des sujets de batailles et des chocs de cavalerie. Lanzi parle aussi de « certaines peintures facétieuses de nains » vues dans différentes galeries, entre autres, deux de ce genre dans la Galerie Carrara, à Bergame, un *Sacrifice* et une *Fête Populaire.* Bocchi fit partie, dit Lanzi, de la secte des « Ténébreux ».

PRIX.—Peinture. PARIS, 1894. Vte X..., 23 janvier : *Fête villageoise* : 370 fr.

BOCCIARDO (**Clemente**) (dit **Clementone**), *peintre, né à Gênes en* 1620, *mort en* 1658 (**Ec. Ital.**).

Son énorme stature lui valut son surnom. Clemente Bocciardo fut élève de Bernardo Strozzi. Il accompagna Benedetto Castiglione à Rome et plus tard alla à Florence, où il fit son propre portrait pour la Galerie de Uffizi. Celui-ci est gravé au musée de Florence. Ses œuvres les plus estimées qu'il produisit durant sa courte carrière sont à Pise, entre autres un remarquable *Saint Bastien*, à la Chartreuse.

BOCCIARDO (**Domenico**), *peintre, né en ou vers* 1686, *à Finale, près Gênes, mort en* 1746 (**Ec. Ital.**).

Elève de Giovanni-Maria Morandi et son imitateur. Il excella dans les tableaux de chevalet. Lanzi cite, entre autres, une toile à l'église de Saint-Paul, à Gênes, dont le sujet est *Saint Jean baptisant le peuple.*

BOCCIARELLI (**Fulvio**), *peintre et graveur, né à Crémone au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BOCH (**Mlle Anna**), *peintre, née à La Louvière en* 1848 (**Ec. Bel.**).
Elève d'Isidor Verheyden, à Bruxelles. A figuré à l'exposition de Munich, en 1909, avec *Boules de neige*. Le musée de Bruxelles conserve d'elle : *Côte de Bretagne*.

BOCH (**Anton**), *sculpteur et peintre portraitiste, né à Bregenz le* 7 *janvier* 1818, *mort le* 6 *mai* 1884 (**Ec. Aut.**).
Le musée Vorarlberg à Bregenz conserve de lui des portraits, dont celui du peintre par lui-même.

BOCH (**Eugène-Guillaume**), *peintre orientaliste, né à La Louvière* (*Belgique*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1910; aux Indépendants de 1907, 1910.

BOCH (**Johann**), *peintre, né à Bregenz le* 16 *mai* 1826, *mort dans cette ville le* 28 *août* 1879 (**Ec. Aut.**).
Le musée de Vorarlberg, à Bregenz, conserve son portrait peint par lui-même.

BOCH (**Peter**), *peintre, né à Bâle après* 1579 (**Ec. Suis.**).
Fils de Hans Bock, le vieux, il reçut comme ses frères son éducation artistique de son père qui s'en servit comme son aide dans les décorations à l'Hôtel de ville de Bâle et à la Rheinthor. Il seconda aussi son père dans différents travaux à Bâle et dans d'autres villes. Une *Scène de la Passion*, dessin au lavis et à la plume, le montre comme imitateur de son père.

BOCHAND (**Mlle Jeanne**), *pastelliste, aquarelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Colin Libour, Frémiet, Robert-Fleury et Bouguereau, prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1892 avec deux aquarelles.

BOCHER, *graveur au burin en Allemagne, au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui un portrait : *Joach Mulberger*.

BOCHER (**René-Paul-Emmanuel**), *peintre, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Detaille. Il débuta au Salon en 1873.

BOCHLI Jorg (**Georg**), *peintre verrier, né à Soleure au* XVIe *siècle, mort avant* 1587 (**Ec. Suis.**).
Elève de Wolfgang Bochli. Il devient citoyen en 1556 et membre fondateur de la guilde de St-Luc en 1559.

BOCHLI (**Wolfgang**), *peintre verrier de Soleure, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il fut nommé citoyen de Soleure en 1545, membre fondateur de la gilde de St-Luc, en 1559. Il fournit en 1562 des vitraux pour le chœur de Bellelay.

BOCHMANN (**Gregor von**), *peintre de paysage et de genre, né en Esthonie le* 1er *juin* 1850 (**Ec. All. ?**).
Etudia à Reval avec Sprengel, puis à l'Académie de Düsseldorf, sous la conduite d'Oswald Achenbach. Voyagea en Hollande et en Belgique. Professeur à Düsseldorf.
PEINTURE.—MUSÉES : (EXP. DE BERLIN, 1909) : Retour du marché aux chevaux;—Sur la route de la campagne;—Sur la rive;—Portrait d'un homme du Nord.—(BERLIN) : Moissonneurs;—Chantier dans la Hollande du Sud.—(DUSSELDORF) : Grand chemin en Esthonie;—Vieux marché aux poissons à Reval, 1886. —(HAMBOURG) : Paysans de l'Esthonie.—(MUNICH) : Plage hollandaise.—(EXP. DE MUNICH, 1909) : Sur la grande route déserte;—Rivage près Scheveningue.—(STUTTGART) : Jour de marché dans l'Esthonie.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 30 juin 1910 : *Un sapin sur le bord de la route* : £42.—Vte 1er juillet 1910 : *Le repas de midi* : £73 10s.—*Sur la plage* : £33 12s.—Vte 19 mars 1910 : *Un troupeau de moutons, le matin, en Hongrie* : £56 14s.—*Le retour à la maison* : £63.

BOCHMANN (**Gregor von, le jeune**), *sculpteur à Düsseldorf, né dans cette ville le* 23 *septembre* 1878 (**Ec. All.**).
Elève de Carl Janssen à l'Académie de Düsseldorf. Médaille d'or de l'Etat, à Vienne, en 1904 pour son groupe *L'Adieu*. Il fournit un groupe intitulé *Taquinerie*, pour une fontaine de Düsseldorf. Fils de Gregor Bochmann.

BOCHOLT (**Fr. von**), *graveur au burin, né à Bocholt.*
Il fut professeur d'Israël van Mecken. On cite de lui 27 planches pour des sujets religieux, 12 planches pour les *Apôtres*;—*Rinceau d'ornements*;—*Les soldats combattant*;—*Les deux paysans en querelle*;—*Le Moine et la Fileuse*;—*Une femme tenant d'une main un vase et de l'autre un plat.*
PRIX.—Estampes. PARIS, 1821. Vte Durand : *Le jugement de Salomon*; *Un Saint debout* (5 estampes) : 250 fr.—1837. Vte R. D..., LONDRES : *Quatorze pièces de Bocholt* : 520 fr.—PARIS, 1859. Vte Théaldo : 8 *pièces de la suite des Douze apôtres* : 445 fr.—1863. Vte Lacombe : *St Pierre* : 56 fr.—OXFORD, 1883. Vte S. W. H. Grifith : *Saint André* : 825 fr.—MUNICH. Vte 7 au février 1901 : *L'apôtre St Mathieu* : M. 360.—*La Vierge et l'Enfant sur le croissant* : M. 585.

BOCION (**François-Louis-David**), *peintre paysagi[ste], né à Lausanne le* 30 *mars* 1828, *mort dans cette [ville] le* 13 *décembre* 1890 (**Ec. Suis**).
Il reçut ses premières leçons de dessin, à l'é[cole] moyenne de Vevey, avec Steinlen. En 1842, il conti[nua] ses études à l'école industrielle de Lausanne e[t à] partir de 1845, il reçut des leçons de peinture [de] Bonnet. De 1847 à 1849, il travailla à Paris avec L. G[ros]claude et Gleyre. Après un voyage en Italie, il se fi[xa à] Lausanne.
PEINTURES.—Musées de : (BERNE) : Pêcheur [à] St-Saphorin.—(MULHOUSE) : Lac de Genève.—(N[EU]CHATEL) : Porte de ville en Italie;—Lever de l[une] derrière les rochers de Naye;—Un vrai rêve;—Ro[ute] de Savone à Nice;—Le grand canal à Venise;—Cou[cher] de soleil;—Ouchy vu de Denanton;—Dent du M[idi]; — Lac et montagne vers St-Gingolph, vue de[s] St-Saphorin.—(STRASBOURG) : Evian sur le lac [de] Genève.—(FRIBOURG) : Bataille de Morgarten.—(L[AU]SANNE) : Dispute religieuse de Lausanne.—(GENÈ[VE]) : Bords du Léman à St-Saphorin.—(LOCLE) : L'emb[ou]chure de la Veveyse.—(BALE) : Déchargements [de] foin à Ouchy.—(WINTERTHOUR) : Barques de Pêche[s].

BOCK (**Adolf-George-Friedrich**), *peintre, né en Pom[ra]nie en* 1854 (**Ec. All.**).
Etudia à Berlin avec Steffeck et à Munich [avec] Lofftz et Diez à l'Académie. Travailla à Berli[n, à] Brême et à Hanovre comme portraitiste et pei[ntre] de panorama. Petite médaille d'or à l'exposition i[nter]nationale de Munich en 1892 pour *Ora et La[bora]*. Exposa encore à Berlin et à Munich en 1909.

BOCK (**Alexander von**), *sculpteur, né à Rösifer, [près] Dorpat, en* 1829, *mort à St-Pétersbourg en* 1895 (**E[c]. Rus.**).
Elève de l'Académie de St-Pétersbourg et de C[...] de Jürgensburg. Voyagea en Allemagne, en Fran[ce et] en Italie. Il fut nommé professeur de l'Académi[e de] St-Pétersbourg en 1864. Auteur de nombreux m[onu]ments funéraires, notamment ceux du composi[teur] Glenka, à Smolensk, de l'amiral Greigh et de l'imp[éra]trice Catherine II, à St-Pétersbourg.

BOCK (**Augustinus**), *peintre, travaillait à Bâle,* [X]Ve *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il devint citoyen de Bâle en 1466.

BOCK (**Charles-Peter**), *peintre paysagiste des* XIX[e-XX]e *siècles* (**Ec. Am.**).
Elève de l'Art Institute de Chicago et membr[e de] l'Association des Artistes américains à Paris.

BOCK (**Christoph-Wilhem**), *graveur à l'eau-fort[e, a]u point et au burin, né à Nuremberg en* 1754 *ou* [17]55 (**Ec. All.**).
Elève de Preissler et de Nussbiegel; travail[la] à Nuremberg, à Leipsig et à Vienne. On cite de lui [la] *tête de la Ste Vierge*;—*Le cadavre de Maximilien-J[ules]-Léopold de Brunswick*, d'ap. B. Rhode;—59 plan[ch]es de portraits et 18 planches de paysages.

BOCK (**Emanuel**), *peintre, né à Bâle dans la der[niè]re moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
En 1612, il fit partie du « Himmelzunft », à Bâ[le]. Il fut l'élève de son père, Hans Bock, dont il imi[ta] la manière.

BOCK (**Emanuel, le jeune**), *né à Bâle* 1616 (**E[c]. Suis.**).
Fils d'Emmanuel Bock, il rétablit avec la prote[cti]on du peintre Hans-Heinrich Glaser la corporation [d]es peintres à Bâle, en y mettant la somme de cinq [liv]res (Dr Brun).

BOCK (**Félix**), *peintre, né à Bâle le* 16 *mars* 1578 (**E[c]. Suis.**).
Fils de Hans Bock l'aîné, dont il fut l'élève, [il] aida son père à la décoration de l'Hôtel de vi[lle] à Bâle (1608-1612). En 1614, il entra comme maître [da]ns la corporation des peintres. Il collabora aussi [à] la composition des tableaux de la Porte du Rhin (R[hein]thor). Félix Bock travailla si longtemps en colla[bora]tion avec son père qu'il est très difficile de pr[é]ser ses œuvres.

BOCK (**F. Folkert**), *peintre de chevaux et de bata[ill]es, né à Dokkum, travaillait à Leeuwarden au* XVIIe [siè]cle (**Ec. Hol.**).
Il fut bourgeois de Louvain le 24 octobre [16]33. A la vente Hoch à Munich, en 1892, on trouv[a] un tableau : *Chevaux dans un paysage*, signé Bock.

BOCK (**Friedrich-Wilhelm**), *peintre et graveur, [né] à Potsdam en* 1759, *mort à Berlin vers* 1805 (**Ec. [Al]l.**).
Elève de F. Baron, de Frisch à Berlin et de Casa[no]va

resde. Nommé peintre de la cour à Berlin, en 1787. cite entre autres des portraits du roi Friedrich-hem II, de la reine Louise de Hesse-Darmstadt 'il grava aussi) et d'autres personnages de l'entoue royal. Il a gravé d'après Graf et Rode. On cite si des planches originales datées de 1788 et 1789.

CK (Hans, le vieux), *peintre, jéomètre et restaurateur de taleaux, né en Alsace-Zaubern ers* 1550, *mort à Bâle* 16 *mars* 1624 (**Ec. Suis.**).

Bock commença, croit-on, ses études artistiques à asbourg, où il alla se familiariser avec l'école des nands tels que Niklaus, Jan et Arnold van Orley. copia des œuvres d'art réunies dans la collection ıerbach, à Bâle, et, plus tard, travailla comme aide ıs l'atelier de Hans Hug K uber. Pour son entrée ıs la (corporation des peintres) « Zum Himmel », il nposa une *Procession Triomphale de Bacchus*, 1572. Depuis 1573, il habita Bâle et y travailla nme portraitiste, peintre de fresque et de genre et ;sinateur.

CK (Hans, le jeune), *peintre, né à Bâle vers* 1573 *ou* 1575, *vivait encore après* 1626 (**Ec. Suis.**).

Fils aîné de Hans Bock le vieux, il travailla sous sa ection, copiant des gravures anciennes. Il voyagea ıs doute en Italie, car un dessin d'un sarcophage une allégorie d'après Paolo Veronese portent l'insption *Hans Bockh der Jung in Venetia*. En 1593, il oduisit un dessin représentant *L'Enlèvement de oserpine*, de Giovanni da Bologna, d'après une grare d'Andreani. Depuis 1595 il prit part aux travaux son père. Il fut admis à la confrérie de St-Luc, en 03, à Soleure.

)CK (Jean ou Joannes), *peintre, travaillait à Lyon*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste, fils d'un officier du roi de Prusse, était à 'on en 1724; il s'y maria en 1725. Le 17 septembre 62, il dressa un inventaire des tableaux et gravures pendant de la succession du peintre lyonnais Etienne ontagnon. En 1751, « Boek » est cité comme profesır de dessin à Lyon.

)CK (Jérémias), *graveur à l'eau-forte et au burin, né à Hirschberg, en Silésie, au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Pol.**).

On cite de lui : *Le Christ sur la croix avec St Jean et e Madeleine;—Rudolph II, empereur d'Allemagne.*

)CK (Johann-Christoph), *graveur au burin, né à Nuremberg en* 1752 (**Ec. All.**).

Frère de Friedrich-Wilhelm Bock. On cite de lui : anches pour : *L'histoire des oiseaux de l'Allemagne* Wolf et Meyer;—4 planches pour *l'épisode de la ort de Louis XVI;—Johannes Dreykorn;—Rosina éléna J.-J. Jantki;—Nelson*, d'ap. Orme;—*Susannaaria Osterhausen Geborne Merl*, d'ap. L.-H. Hessel;—*-G.-W. Panzer*, d'ap. F.-W. Bock;—*Pichegru;— r. J.-G. Rosenmüller.*

)CK (Johann-Friedrich), *graveur au burin en Allemagne au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. All.**).

Le Blanc cite de lui : *Frisdens Gemähld Anno* 1718.

OCK (Niklaus), *peintre, né à Bâle vers la dernière partie du* XVI[e] *siècle, travaillait en* 1624 (**Ec. Suis.**).

Fils de Hans Bock le vieux, il étudia avec son père ont il imita la manière. Après la mort de son père en 24, il résida à Cassel. Niklaus Bock dessina de prérence le nu. Parmi ses œuvres portant les dates de 19, 1620 et 1624, le dictionnaire du Dr Brun cite : *e Jugement de Pâris; Loth et ses filles; Suzanne au ain; Neptune et une nymphe; Couple au bois; Pomone Vertu e*; et des copies de batailles d'après M. Maan et Tempesta.

OCK (Théophile-Emile-Achille de), *peintre et graveur, né à La Haye le* 14 *janvier* 1851, *mort à Haarlem le* 22 *novembre* 1904 (**Ec. Hol.**).

Elève de Van Borselen et de Weissenbruch, il subit lus tard l'influence de l'école de Barbizon, où il travailla avant de se fixer à La Haye. Il connut aussi akob Maris, dont on retrouve l'influence, surtout dans s paysages avec fleuves. Bock habita aussi Haarlem t Renkenn.

Peintures.—Musée de : (Amsterdam) : Soir dans s dunes.—(Amsterdam, musée munic.) : Dans les unes.—(Anvers) : Le soir.—(Blackburn) : La lande. -(Groningue) : Clair de lune;—Dans le bois.—(La Haye, musée communal) : Champ de blé près de enkenn.—La Haye, musée Mesdag) : Pluie d'orage. -(Montréal) : La lisière du bois.—(Rotterdam, usée Boymans) : Après-midi d'automne.—(Stuttart) : Paysages de dunes.

Prix.—Peinture. Paris, 1891. Vte Post : *Marécage* : 319 fr.—Vte du 15 février 1910 à Amsterdam. Peinture : *Le manoir de Bentinck* : 620 fr.—Vte 17 décembre 1901 : *Lisière de forêt* : fl. 650.—Vte 15 octobre 1904 : *La Clairière* : fl. 850.—*Jour gris* : fl. 330.—*Coucher de soleil* (Dessin) : fl. 115.—*Large route bordée d'arbres* (Dessin) : fl. 80.—Vte 15-16 octobre 1907 : *Le retour du marché* : fl. 1.450.—*Sur la colline* : fl. 1.000.—*Crépuscule* : fl. 75.—Vte 27 novembre 1906 : *Vue de bruyère* : fl. 2.200.—*Crépuscule* : fl. 360.—*Temps agité* : fl.285.—*Chênes et bouleaux* : fl. 140.—Vte 9 et 10 février 1909 : *Le sentier en sable* : fl. 725.—*La mare aux roseaux* : fl. 510.—*Jour nuageux* : fl. 615.—*L'allée aux hêtres* : fl. 410.—Vte 10 février 1910 : *Château de Bentinck* : 310 fl.—Londres. Vte 30 juin 1910 : *Une ville hollandaise* : £63.—Vte 1er juillet 1910 : *L'étang ombragé* : £84.—*Le soleil couchant* : £44 2s.—Vte 18 janvier 1908 : *Paysage au clair de lune* : £8 18s. 5d.—*Paysage boisé* : £25 4s.—Vte 22 mai 1908 : *Paysage* : £99 15s.—Vte 30 janvier 1909 : *Une villa Hollandaise* : £27 6s.—Vte 30 avril 1909 : *Scène sur une rivière* : £65 2s.—Vte 13 mai 1909 : *Le retour des bateaux de pêche* : £168.—Vte 11 juin 1909 : *Scène sur une rivière hollandaise* : £78 15s.—Vte 16 juillet 1909 : *La prairie du château, troupeau près d'un étang* : £89 5s.—Dessins. Vte 14 mai 1909 : *Les barques de pêche; le soir* : £52 10s.—Vte 4 juillet 1910 : *La rivière* : £18 18s.—Peinture. *La plage* : £73 10s.—New-York. Vte Samuel-Colman, 25 mars 1903 : *Le crépuscule* : $130.—19 avril 1907. Vte Anna M. Kendall : *Bois de hêtres* : $1.000.—*L'Approche de l'orage* : $1.500.

BOCK (V.), *peintre, né à Mayence en* 1829, *mort en* 1878 (**Ec. All.**).

Le musée de sa ville natale conserve de lui : *Tour de bois de Mayence.*

BOCKEL (Karel van Bockel ou Bochel), *graveur, de la première moitié du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).

On connaît de lui quelques copies de Sadeler, des gravures d'après Martin de Vos et un sujet allégorique : *un paysan nettoyant un âne*, quelquefois attribué à G. van Been.

BOCKLIN (Arnold), *peintre, né à Bâle en* 1827, *mort près de Florence le* 16 *janvier* 1901, *résidait en Italie* (**Ec. Suis.**).

Fit son éducation artistique à Düsseldorf, voyagea beaucoup et habita tour à tour à Vienne, en France et en Belgique. Nommé professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Weimar, il habita en Allemagne deux ans, puis se fixa définitivement à Rome, en 1862. Ses œuvres sont disséminées un peu partout. *Prométhée attaché au sommet d'une montagne; Combat entre Teutons et Romains dans les ruines d'un aqueduc dans le Lazio*, font partie de la belle collection du comte Adolphe de Schack, à Munich.

Peintures.—Musées de : (Berlin) : Champs-Elysées;—L'Hermite;—Picta;—Les Brisants de la mer;—Journée de Printemps;—Portrait de lui-même avec la mort;—Portrait du chanteur Karl Wallenreiter;—Portrait de Mme Fiedler-Levi;—Déposition de Croix;—Centaure et Nymphe;—Portrait du sculpteur J. von Kopf;—(Brême) : L'aventurier.—(Breslau) : Sanctuaire d'Hercule;—Attaque des Pirates;—Luxfert ur in tenebras;—Joueuse de luth.—(Cologne) : Bourg près de la mer.—(Darmstadt) : Portrait de l'artiste.—(Francfort) : Bourg près de la mer.—(Hambourg) : Portrait de l'artiste, etc.—(Stuttgart) : Paysage;—Villa près la mer.—(Weimar) : Paolo et Francesca, et deux autres toiles.

Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte Weidembusn : *La Mélancolie* : 13.562 fr.—*La Nuit* : 19.812 fr.—*Judith* : 10.812 fr.—Vte du 30 avril 1902 : *Amours dansant* : 100 fr.

BOCKLIN (Arnold, le jeune), *peintre, né à Rome, le* 28 *janvier* 1857 (**Ec. Suis.**).

Fils du célèbre peintre Arnold Böcklin, il fit son éducation chez son père à Florence. Il commença à peindre vers 1876, s'adonnant au paysage, au genre, au portrait dans le style paternel, exposa à Bâle et à Munich et abandonna sa profession en 1892, atteint d'une grave maladie. Il fit aussi des natures mortes.

BOCKLIN (Carlo), *peintre, né à Bale, le* 18 *janvier* 1870 (**Ec. Suis.**).

Fils du peintre Arnold Böcklin, cet artiste commença comme architecte, mais en 1894, s'adonna à la peinture et travailla depuis 1895 chez son père à Florence. Il exposa à Berlin et à Bâle. On cite notamment de lui : *Portrait de son père; Jadis et Aujourd'hui* (deux tableaux dans un cadre); *L'Adieu; Brumes du matin.*

BOCKLIN (Félix), *peintre, né à Munich le* 18 *septembre* 1872 (**Ec. Suis.**).

Fils d'Arnold Böcklin le vieux, il étudia d'abord la

médecine, puis, après la mort de son père en 1901, il s'intèressa à la peinture. Il vivait à Munich en 1902.

BOCKLIN (**Hans**), *peintre, né à Rome le 2 août* 1863 (**Ec. ?**).

Hans Böcklin apprit d'abord à Florence avec son père, puis visita Anvers, Bruxelles, se fixant finalement à Paris, pour travailler avec Jules Lefebvre et Gustave Boulanger. En 1887, on le revoit à Zurich. Ce peintre montra dans sa jeunesse un goût marqué pour la caricature. Quoique influencé par l'œuvre de son père, Hans Böcklin se développa indépendamment et révéla dans ses tableaux beaucoup de délicatesse et de sentiment. La maladie interrompit sa carrière artistique. Vers 1902, il vivait à Zurich.

BOCKMAN (**G.**), *graveur à la manière noire, et probablement peintre, travaillait en Angleterre au commencement du* XVIII*e siècle, mort vers* 1768 (**Ec. Ital.**).

Sa qualité probable de peintre est basée sur la signature de sa planche représentant : *Saint Dunstan et le Diable*, signée de son nom avec l'inscription *pinx et sculp* 1743. On mentionne aussi des portraits, notamment celui du Duc de Cumberland dans la Galerie de l'hôpital de Greenwich, ainsi qu'à Hampton-Court. Son œuvre gravé comporte 19 planches de portraits, d'après différents maîtres.

PRIX.—Peinture. VIENNE, 1881. Vte Mayer d'Alsa-Busbach : *Une auberge en Esthonie* : 3.800 fr.—LONDRES. Vte 26 avril 1910 : *Philip, Lord Hardwicke*, d'ap. Dahl : £7 7s.

BOCKOW (**J.-H.**). Voir **Beskow**.

BOCKSBARTH (**Johann**), *graveur au burin et éditeur, né à Augsbourg en* 1671, *mort en* 1727 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Der Maler und Bildauer*, d'ap. Pazzo.

BOCKSBERGER (**Hans ou Johann**), *peintre et graveur sur bois, né à Salsbourg en* 1540, *vécut à Ratisbonne en* 1589 (**Ec. All.**).

Elève de son père. On cite de lui : 122 planches pour une Bible;—Planche pour une traduction allemande de *Tite-Live*, d'ap. T. Stinner; Planche pour *Holtz Kunst*;—*Jean Forster*. Travailla à Augsbourg, Munich, Ingolstadt, Passau.

BOCHSBERGER (**Melchior**), *graveur sur bois du milieu du* XVI*e siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Différents escrimeurs*;—*Les différents âges de l'homme*;—*Sarcerii* (*Viva Imago*) *Annœmontani*.

BOCKSENT (**Jan**), *sculpteur, né à Gand le 22 octobre* 1660, *mort en* 1727 (**Ec. Flam.**).

Il fut frère lai des moines récollets à Gand. Il sculpta le tombeau de l'évêque Philippus Erardus van der Noot, dans l'église Saint-Bavon à Gand.

BOCKSTORFFER (**Boksdorfer**), **Christian** (**Christen**), **Christoffel**), *peintre, né à Constance, travaillait à Lucerne et à St-Gall vers* 1522 (**Ec. Suis.**).

Mentionné parmi les membres de la gilde de St-Luc, à Lucerne, et dans une chronique de Vadian, où il aurait peint le grand autel du monastère.

BOCOURT, *graveur, né à Heilly* (*Somme*) *en* 1783, *mort à Paris en* 1846 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *Ste Catherine*;—*Ste Marie*, d'ap. Adam;—*Notre-Dame de Bethléem*, d'ap. Choquet;—*L'Enlèvement de Déjanire*, d'ap. Ruaud;—Planche pour : *Le Règne animal*, par Cuvier;—18 planches pour *Flore des jeunes personnes*;—24 planches pour *Différentes espèces de bruyères*;—*Louis-Gabriel Suchet*.

PRIX.—Cuivres. PARIS. Vte 9-12 décembre 1907 : *Corot* (86 épreuves av. lettre); *Courbet* (148 épreuves av. lettre); *Millet* (146 ép. av. lettre) : 60 fr.—*Mirabeau et de Dreux-Brézé*, d'ap. Dalou : 40 fr.

BOCOURT (**Etienne-Gabriel**), *dessinateur et graveur, né à Paris le 24 août* 1821 (**Ec. Fr.**).

Elève de Chazal; il entra aux Beaux-Arts le 1er octobre 1840. Frère de Marie-Firmin et du précédent.

BOCOURT (**Marie-Firmin**), *peintre et dessinateur, né à Paris le 19 avril* 1819 **Ec. Fr.**).

Elève d'Abel de Pujol et de Drolling; il a exécuté un grand nombre de dessins, le plus souvent d'après des tableaux de maîtres. Il exposa au Salon de 1851 : *Une Vierge*, d'ap. Léonard de Vinci.

BOCQUET (**E.**), *graveur au pointillé et peintre à Abbeville et en Angleterre au début du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa de 1817 à 1849 à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres. Le Blanc cite de lui : *Aurora*, d'ap. Guido Reni;—4 planches pour : *Imitations of original Drawings*.

BOCQUET (**Gaston**), *peintre et sculpteur du* XX*e siè*[cle] (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pri[s] part à ses expositions.

BOCQUET (**Gustave-Louis**), *peintre des* XIX*e*-X[X*e*] *siècles, né à Frévent* (*Pas-de-Calais*) (**Ec. Fr.**).

PEINTURE.—MUSÉE D'ARRAS : Chez un charron.

BOCQUET (**Louis-Auguste-Henri**), *peintre, né à Par*[is] XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Adam. Il débuta au Salon en 1878. O[n] cite de lui : *Fleurs de pommier*; *Mauvais jours*; *Fle*[urs] *printanières*.

BOCQUET (**Martin**), *graveur, vivait vers* 1639-1685 (**E**[c.] **Flam.**).

D'autres graveurs du même nom vivaient aussi [à] la même époque : Paul Bocquet, vers 1679 ; Elisabe[th] Bocquet le Moine, vers 1689 ; et Anna van Bocque[t] vers 1712.

BOCQUET (**Nicolas**), *graveur à Rome et à Paris, f*[in] *du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il n'est pas identique avec le dessinateur Boquet do[nt] des pièces représentant des costumes sont conservé[es] à la bibliothèque de l'Opéra à Paris, et qui travail[lait] vers 1752-1773. On cite notamment de lui : *Adam* [et] *Eve séduits par le serpent*, d'ap. Raff. Sanzio;—*Le J*[u]*gement de Salomon*, d'ap. R. Sanzio;—*La Ste Famil*[le] *adorant Jésus*, d'ap. Mignard;—*St Bruno dans* [le] *désert*, d'ap. de Boulogne;—*La Cérémonie de l'ann*[eau] *sainte*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Le triomphe de Galathée* : 6 fr.

BOCQUET (**Paul**), *né à Reims en* 1868 (**Ec. Fr.**).

PEINTURES.—MUSÉES de : (REIMS) : L'hiver dans [la] montagne de Reims;—Le printemps en Lorraine;—Temps d'orage;—Tournant de route (Soissonnais).

BOCQUET (**Pierre-Paul**), *graveur, né en Flandr*[e] *travaillait en* 1679, *cité par Zani* (**Ec. Flam.**).

BOCQUILLON (**Mlle Antoinette-Mélanie**), *peintre, n*[ée] *à Bellevue-Meudon*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Richard, elle débuta au Salon en 1876.

BOCQUIN (**Jean-Adolphe**), *lithographe, né à Lyo*[n] XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Perron et fixé à Paris, il y exposa, depu[is] 1863, des lithographies d'après des aquarelles de G[a]varni, une lithographie originale (*Portrait d'André Gi*[ll] 1869), des portraits dessinés ou peints (1872-1877).

BODAREWSKI (**Nicolai Kornilowitsch**), *peintre* [de] *paysage, de portrait et d'histoire, né en* 1850 (**Ec. Rus**[s]).

Elève de l'Académie de St-Pétersbourg.

ŒUVRES.—MUSÉES : (ALEXANDRE III) : Une no[ce] dans la Petite-Russie.—(GALERIE TRETIAKOFF) : L[e] pêcheur.—(EXPOSITION DE 1908) : Portrait du génér[al] Linevitch;—Un cadeau;—Portrait du comte Tatitche[ff] —Portrait du professeur A.-A. Palland;—Etude [de] tête.—(EXPOSITION DE ST-PETERSBOURG, 1909) : Man[…] et Tchernouchka;—Etude de tête;—Portrait de Mr [...] Tchernouchka;—Etude de tête;—Portrait de Mme P.[..] —Portrait de Mme K...;—Portrait de Mme Lipke;—Paysage.

BODART (**Henry**), *aquafortiste, travaillant à Nam*[ur] *au* XIX*e siècle* (**Ec. Belg.**).

Cet artiste prit part à l'exposition de Bruxelles [en] 1910 avec : *Le Pont de Jambes*.

BODART (**Pieter**), *graveur et libraire, du début du* XVI[II*e*] *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut libraire à Leyde, La Haye et Amsterdam. S[es] gravures sont signées *P. B. f.* ou *P.B.F.* On cite [de] lui : 101 planches pour *les principaux fondements* [du] *dessin* de Gérard Hoet. — *Portrait du peintre Hendr*[ik] *Terbruggen*, d'ap. G. Hoet. — Le même, avec un ma[n]teau et une palette.

BODDAERT (**Sa. An.**)., *dessinateur de portraits, né* [à] *La Jolleau début du* XIX*e siècle* (**Ec. Hol.**).

BODDING (**Orlando**), *peintre, travaillait à Haarlem* [au] XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Un dessin de ce peintre, représentant *deux homm*[es] *attendant un bac*, et daté 1625, est au musée Zeyler[s] Haarlem.

BODDINGTON (**Edwin-H.**), *paysagiste, exposa de* 18[..] *à* 1869, *à la Royal Academy, à la British Instituti*[on] *et à Suffolk Street, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

BODDINGTON (**Henry**), *peintre, né à Manchester* [au] XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa aux Indépendants de 1910.

BODDINGTON (**Henry John Williams** dit), *peintre* [de] *la famille de peintres Wiliams, né en* 1811, *mort* [à] *Bornes en* 1865 (**Ec. Ang.**).

Il changea son nom pour ne pas être confondu av[ec] les nombreux artistes de sa famille. Boddington f[ut] membre de la « Society of British Artists », et prit pa[rt]

s expositions avec des vues de la Tamise et d'autres ères. Il exposa les mêmes sujets à la Royal Academy ondres. Ses cours d'eau du Pays de Galles sont parlièrement intéressants et traduisent à merveille harme un peu mélancolique de ce beau pays, un plus pittoresques d'Angleterre.

EINTURE.—MUSÉES de : (ART ASSOC. DE MONTRÉAL) : sur la Tamise;—Autre vue sur la Tamise.—NDRES) : Paysages avec bohémiens et faneurs.—ACKBURN) : Campement de Bohèmiens.—(GLAS-) : Paysage rocheux;—Paysage (soleil couchant). RIX.—Peinture. LONDRES. Vte 1er mai 1908 : *Aune, les hêtres de Burnham* : £10 10s.

DDINGTON (Thomas-F.), *peintre de figures, exposa e 1828 à 1843 à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour ociety de Londres* (**Ec. Ang.**).

DE (Leopold), *peintre, né à Offenbach le* 11 *mars* 1831 **Ec. All.**).

lève de l'Institut Städel, à Francfort-sur-Mein, et tout sous l'influence de Steinel. Le musée de cette e possède une *Fuite en Egypte* et un carton représtant la *Préparation de la Croix*.

DER (Louis), *miniaturiste, à Egham, exposa de* 772 *à* 1783 *à la Society of Artists et à la Free Society e Londres* (**Ec. Ang.**).

DECKER (Johannes-Friedrich), *peintre et graveur, é, peut-être, à Clèves en* 660, *mort à Amsterdam en* 727 (**Ec. Hol.**).

l était, dit van Gool, le fils du musicien Bodecker, vécut à la cour du prince électeur de Brandebourg habitait encore en 1714. Il fut élève de J. de Baens vécut à La Haye vers 1684. En 1707, il fit partie la gilde de Haarlem; en 1711, on le trouve à Breda s de Franz Pietersz Verheyden, peintre animalier; 1713, à Middelbourg et, en 1727, il mourut à Amsterdam.

EINTURES.—MUSÉES de : (HAARLEM) : Portraits de nt-Meyndertsz Fabricius et de sa femme.—(LA YE, MUSÉE MUNIC.) : Mêmes portraits.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Portraits de : docteur Cornelis van ingen, médecin*, d'ap. J. de Baan.—*Charles-Louisguste Fouquet, duc de Belle-Isle.—J. Scheelhamer.—. Spitzuis, pasteur à La Haye.—Georgius-Henricus ri, prédicateur de Zaandam*, d'ap. le tableau de leker.

RIX.—Peinture. BELGIQUE. 1900. Vte Château leeswijk : *Portrait d'un officier* : 130 fr.

DEM (André-Joseph), *peintre, né à Paris en* 1790 (**Ec. r.**).

lève de Regnault, il exposa à différents Salons de ris. Il a décoré un grand nombre d'églises et de chales. Tant à Paris qu'en province, et aux Etats-Unis.

DEMAN (Willem), *peintre paysagiste, né à Amsterlam le* 13 *janvier* 1806, *mort en* 1880 (**Ec. Hol.**).

l fut élève de B.-C. Koekkoek. Ses tableaux ont été vés par H.-J. Verbockhoven. En 1847, il exposa à Royal Academy, et à la British Institution de ndres.

RIX.—Peinture. PARIS, 1844. Vte T. F..., par root : *Paysage* : 1.300 fr.—1844. Vte Des Malines : *ysage : l'Hiver* : 1.020 fr.—*Coucher de soleil* : 800 fr. 1869. Vte Delessert : *Paysage; Environs de Liège* : 50 fr.—AMSTERDAM. Vte 17 décembre 1901 : *Paye montagneux et boisé* : fl. 72.

DEN (Hans), *peintre, travaillait à Fribourg vers* 520-1526 (**Ec. Suis.**).

l exécuta en 1520 des décorations dans la grande le de Conseil et aussi dans la salle des Pas-Perdus s l'Hôtel de ville de Fribourg. Hans Boden a peute été l'élève de l'école d'Albrecht Dürer, car son style pelle la manière de Hans Leonhar de Shäuffelin, ciple et aide du grand maître nurembergeois. Boden un des premiers à introduire dans l'art de la peine à Fribourg les formes de la renaissance allemande.

DEN (Jakob), *peintre, travaillait à Berne entre* 1505 *t* 1533 (**Ec. Suis.**).

Il peignit un tableau pour l'autel de la chapelle à bstetten, près Berne, vers 1509. On mentionne ore de lui, d'après des documents d'archives, un ge pour une église de Frutigen et une décoration igieuse sur une porte publique de la ville de Berne. cite aussi un panneau peint représentant *Ste Cathee, Ste Barbe et la Vierge*, au musée de Zurich.

DENBERG, *peintre de décors et graveur à l'eauforte, né en Allemagne, travaillait à Berlin en* 1775 (**Ec. All.**).

DENDICK (Benoît), *sculpteur, né à Lille*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Colas. Il débuta au Salon en 1870.

BODENEHR (Gabriel, le vieux), *dessinateur, graveur et marchand de tableaux, né à Augsbourg, en* 1664, *mort dans cette ville*, 1758 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste peignit des figures historiques et des vues, dont quelques-unes furent réunies sous le titre : *La gloire et la force de l'Europe*, publiées à Augsbourg.

ŒUVRE GRAVÉ.—THÉOLOGIE : 1 à 127. *Figures et sentences de la Bible*, 127 pièces en 2 vol.—HISTOIRE : 128. *Plan de Temeswar assiégée et prise le* 12 *octobre* 1716.—129. *Francfort-sur-le-Mein ; plan de l'incendie des* 26 *et* 27 *juin* 1719.—130. *Hommage rendu au roi de Prusse par les Etats, le* 7 *novembre* 1741.—131. *Plan de la ville de Prague, assiégée par les troupes Hongroises et Autrichiennes, en l'an* 1742.—132. *Famine pendant le siège de Prague, en* 1742.—133. *L. Christian, Friedrich Garmann.*—134. *Johannes Schütze, Pastor.*—135. *La Citadelle d'Augsbourg pendant le siège des Français en* 1704.—136. *Bataille de Belgrade,* 16 *août* 1717.—137. *See-Battaglia Zwischen der Englischen unter Kaiserl.* Flaggen und der *Anjouinischen Flotte gehal ten bei. Capo Pesaro*, d. 11 *août* 1718.—TOPOGRAPHIE : 138. *Vue perspective de la citadelle d'Augsbourg*, 1704.—139. *Belgrad oder Griechisch-Weissenburg.*—140. *Belgrad.*—141. *Charleroi*, 1692.—142. *Danzig.*—143. *Dresden.*—144. *Dresden.*—145. *Die Graffschaft Flandern, nach den Eintheilung.*—146. *Die Orangerie in der Herren Bosen Garten vor dem Grimischen Tor zu Leipzig.*—147. *Das Pauliner Collegium.*—148. *Die Kauffmans Bœrse.*—149. *Die S. Johannes Kirche*, d'ap. Joh. Stribdeck.—150. *K Das Kaeughaus und die Raths Bibliothech.*—151. *De neue Gotts-Acker vor dem Grimischen Tor.*—152. *Dite St Nicolai Kirche.*—153. *Die Pauliner Kirche sampt dem grossen Fursten-Hausse.*—154. *Die St-Thomas Kirche.*—155. *Das Rathaus und der grosse Marck.*—156. *Messina.*—157. *Montmelian.*—158. *Namur.*—159. *Die Köngliche Niederland.*—160. *Plan de Philipsbourg.*—161. *Pigncrol.*—162. *Das Herzogthun Savoyat.*—163. *Die Insul oder das Königreich Sicilien.*—164. *Stralsundt.*—165. *Plan d'Ulm*, 1718.—166. *Verrue.*—167. *Wismar.*—168. *Der Nordischen Königreiche Süd-Oos. Theil.*—169 à 368. *Force d'Europe ou les plus remarquables forteresses, ports de mer, passages et champs de bataille de l'Europe*, suite de 200 pièces.

BODENEHR (Gabriel, le jeune), *dessinateur et graveur à Augsbourg au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Travaillait surtout comme portraitiste. Parmi ses œuvres, on cite un portrait de son père à l'âge de 61 ans.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Johann-Jacob Bayr*, théologien.—2. *Jo.-Léopold, baron de Berenklau.*—3. *Gabriel Bodenher*, le jeune, 1768.—4. *Carl-Wilhem*, margrave de Brandebourg.—5. *Georg. Brosset.*—6. *Jacob Brucker.*—7. *Carolus VII, imperator.*—8. *M. Joh.-Martin Christel.*—9. *Le Cardinal, évêque de Constance.*—10. *Johann-Carl von Cudman.*—11. *Leopold, graf von Dann*, Feld marschal.—12. *Matth.-Frierich Degmaier.*—13. *M. Johann-Gottfried Essig.*—14. *Ant.-Hermann Francke.*—15. *Ant. Hermann Francke.*—16. *Johann-Ulrich Hildebrandt.*—17. *Gottfried Holeisen.*—18. *Johann-Théodor, duc de Bavière, évêque de Feysingen.*—19. *Gaspar Koch.*—20. *Marie-Josephe, Dauphine.*—21. *T. Mattheus, contre-amiral.*—22. *Johann-Friedrich-Carl*, électeur de Mayence.—23. *Johann-Daniel Meutzel et sa femme.*—24. *Johann-Daniel Meutzel à cheval.*—25. *Johann-Daniel Meutzel.*—26. *Theresia-Gabriela von Menzel.*—27. *Christoph. Pfautz.*—28. *M. Georg.-Thoph. Preu.*—29. *Johann-Wolfgang Ritter.*—30. *Johann-Christoph Schaup.*—31. *Johann Shilling.*—32. *Friedrich-Georg-Carl von Schœmberg, électeur de Trèves.*—33. *Le baron de Sicligen, évêque de Constance.*—34. *Henri-Benoist Stuart, cardinal d'Yorck.*—35. *Johann-Friedrich-Carl von Stein, électeur de Mayence.*—36. *François-George, électeur de Trèves.*—37. *Samuel Urlsperger.*—38. *Christoph.-Philipp. Wagner.*—39. *Samuel Wiedeman.*—40. *Elisabeth, duchesse de Wurtemberg.*

BODENEHR (George-Conrad), *graveur à Augsbourg, né en* 1673, *mort en* 1710 (**Ec. All.**).

Fils de Johann-George Bodenehr. On mentionne particulièrement : 1 à 8. *Exercices militaires*, d'ap. G.-P. Rugendas.—9 à 20. Planches pour : *Fürslicher Baumeister oder Architectura civilis*, 1711-1716.—21. *Vue de la citadelle d'Augsbourg assiégée par les Français en* 1704.

BODENEHR (Johann-David), *graveur au burin à Augsbourg au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Vitus Ridlinger.*

BODENEHR (Johann-Georg), *graveur au burin, né en* 1631, *travailla à Augsbourg* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Friedrich Sigmund Stribell*, d'ap. A.-D. Manyoki.

BODENEHR (**Johann-Georg-Friedrich**), *graveur à Dresde en* 1691, *mort à Augsbourg en* 1730 (**Ec. All.**).

BODENEHR (**Johann-Gottfried**), *graveur, né à Dresde en* 1696, *mort à Augsbourg en* 1743 (**Ec. All.**).

Fils de Moritz Bodenehr. On cite de lui : 1. *Friedrich Renz.—2. Grundriss von dem alten Marckt und prospect von dem Rathaus zu Neu-Dresden vor welchen auf einem Chavout der bekaude Mörder Franz Lœubler den 18 Jul. 1726... mit dem Rade zerstossen wurden.*

BODENEHR (**Moritz**), *graveur, né à Augsbourg en* 1665 (*d'après Fussli à Bergstadt*), *mort dans cette ville le* 9 *mars* 1748 (**Ec. All.**).

Fils de Johann Georg l'ancien. Il fut graveur de la cour saxonne, à Dresde, et produisit un grand nombre de portraits, d'un intérêt artistique secondaire.

Prix.—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn : *Portrait d'Henri Schemars* : 1 fr.

BODENMULLER (**Alfons**), *peintre, né à Munich le* 5 *août* 1847, *mort le* 18 *juin* 1886 (**Ec. All.**).

Elève de Ramberg et de Lindenschmit à l'Académie de Munich, où il obtint un premier prix en 1877.

Prix.—Peinture. New-York, 1909. Vte Knapp : *Caritas* : $200.—*Ramassant des fleurs* : $160.

BODENMULLER (**Beat**), *modeleur et sculpteur, né à Einsiedeln en* 1795 *ou* 1796, *mort à Bade en* 1836 (**Ec. Suis.**).

Bodenmüller travailla d'abord à Mellingen et plus tard comme professeur de dessin à Bade. Parmi ses œuvres, on cite la statue u pasteur Marx Albrecht et les médaillons de Pestalozzi, Orelli, Nägeli, Johann Jakob Hess, Ludwig Vogel.

BODENMULLER (**Friedrich**), *peintre, né à Munich le* 11 *août* 1845 (**Ec. All.**).

Cet artiste est surtout connu comme peintre de bataille. Le musée de Munich possède de lui deux toiles, *Le 1er corps d'armée bavarois von der Tann à la bataille de Wœrth*, et *Episode de la bataille de Sedan.*

BODERECHT (**Mark**), *graveur à la manière noire au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Johann Thomas Rauner*, 1739.

BODIN (**Amédée**), *graveur, né à Paris en* 1825 (**Ec. Fr.**).

Elève de Colin. Il exposa au Salon de 1861 : *Le Christ et les affligés*; *Saint-Pierre aux Catacombes*; *Le récit de Chactas.*

BODIN (**André**), *sculpteur à Nantes, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BODIN (**Benjamin**), *graveur à l'eau-forte à Paris vers* 1820 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Costume de Hussard.*

BODIN (**Ernest**), *peintre, né à Poitiers,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Bonnat. Il exposa au Salon 1869 avec : *Souvenir de Provence.*

BODIN (**Jean**), *tailleur d'images et mouleur à Lyon,* 1548 (**Ec. Fr.**).

BODIN (**François-Archange-Joseph**), *peintre, né à Tourcoing* (*Nord*) *le* 18 *novembre* 1838 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cornu ; il exposa au Salon de 1867 : *Démodocus bénissant Eudore et Cymodocée.*

Peintures.—Musée de : (Tourcoing) : La justice et la vengeance divine (copie);—La bénédiction du pain;—Suzanne au bain;—Le bon Samaritain;—Cendrillon;—Nature morte;—Bataille de Tourcoing.

BODIN (**Oscar**), *sculpteur du* XXe *siècle, à Steglitz* (**Ec. All.**).

A figuré à l'exposition de Berlin en 1909 avec *Escrimeur* et *Diane* (marbre).

BODINE (**Helen**), *peintre miniaturiste, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

A l'exposition de Milan en 1906, cette artiste obtint la médaille d'or.

BODINGTON (**P.-E.**), *peintre, né en Angleterre au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Prit part à l'exposition coloniale de 1906 avec : *Vue de Chichester au printemps.*

BODINIER (**Guillaume**), *peintre, né à Angers, le* 9 *février* 1795, *mort à Angers en* 1872 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pierre Guérin, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 1er février 1817. Il obtint la médaille de première classe en 1827 et en 1846. G. Bodinier a habité l'Italie, de 1822 à 1847. Il exposa au Salon de 1827 : *Famille des environs de Gaëte*; *Demande en mariage*; *Costume d'Albano.* En 1853 paraissait : *L'Angelus dans la plaine de Rome*, celui de ses tableaux qui lui donna le plus de notoriété. En 1857 : *Repos de voyageurs et bergers.*

Peintures.—Musées de (Angers) : Etude de femme;—Cent cinquante-sept esquisses peintes;—Portrait de Mme Morel;—La demande en mariage;—Un pèlerin;—Femme de Velletri;—L'Angelus du soir;—Deux tê[tes] de vieille femme;—Femme pleurant sur la tombe [de] son mari;—Le pâtre et ses chèvres.—(Chateau-G[on]tier) : Jeune pâtre aux pieds d'un ermite.—(Pei[gnan]) : Les joueurs de luth.—(Trianon) : Le con[trat] de mariage (costumes des environs de Rome).

Prix.—Peinture. Paris, 1833. Vte Duc d'Orléa[ns] : *L'Angelus dans la campagne de Rome* : 7.800 f[r.]—1852. Vte X..., 20 mars : *Deux jeunes Napolitain[es]* : 1.200 fr.

BODINO ou **Bodinno** (**Giovanni-Maria**), *miniaturist[e du] Frioul, vivait au* XVIe *siècle, mort à Venise, âg[é de]* 97 *ans* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste aurait inventé la miniature gran[u]lée, qui se travaille avec la pointe du crayon. D[ans] la Bibliothèque de St-Marc se trouve un bréviaire er[] rement enluminé par lui, commandé, paraît-il, po[ur le] Patriarche Grimani. Valeriano Mariani d'Urbino [fut] son élève. Ils avaient un secret pour travailler d'après la manière persane qui était très solide et qu[i est] malheureusement perdue. Giov.-Maria n'ayant [pas] d'enfants, fit don au Sénat vénitien, au profit des p[au]vres, d'une valeur de 2.000 couronnes en miniature[s].

BODKIN (**Frederic-E.**), *peintre de sport, exposa à p[artir] de* 1872 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et [à la] New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BODMER (**Barthélemy**), *peintre et dessinateur, n[é à] Genève le* 20 *novembre* 1848, *mort* 1904 (**Ec. Su[is.]**).

B. Bodmer étudia avec Menn et fut nommé pro[fes]seur à l'école municipale des Beaux-Arts à Gen[ève]. Le musée de Genève possède de lui : *Lisière de [bois] à Duillier*; *Moulin près de Chancy*; la *Fondation [du] Collège de Genève par Calvin* se trouve dans la s[alle] des séances du Conseil administratif de Genève.

BODMER (**Frédéric-Adolphe**), *dessinateur et grav[eur], né à Barbizon* (*Seine-et-Marne*), *y vivait en* 1878 (**Ec. Franç.**).

Elève de son père Hans Bodmer, il exposa un [des]sin : *Bande de sangliers*; au Salon de Paris en 1878.

BODMER (**Hans**), *sculpteur, vivait à Fribourg [au]* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il fut reçu bourgeois de la ville de Fribour[g le] 28 mars 1615 et bourgeois privilégié le 16 avril 1[6..]. Il collabora avec Winter à la restauration du ch[œur] de l'église de St-Nicolas.

BODMER (**Heinrich**), *peintre graveur, lithograph[e et] dessinateur, né à Oberstrass, près Zurich, le* 16 [sep]*tembre* 1814, *mort à Zurich le* 26 *février* 1901 (**Ec. Suis.**).

Heinrich Bodmer put profiter de quelques le[çons] du professeur de dessin Oberkogler et du pei[ntre] H. Bebi, et ce fut toute son éducation. Il fit [des] portraits à l'huile et au crayon, des vues de Su[isse], à l'aquatinte, des lithographies pour des ouvra[ges] d'histoire naturelle.

BODMER (**J.**), *graveur, né à Meilen au* XIXe *s[iècle]* (**Ec. Suis.**).

On cite de lui une *Vue de la cour de la cathédral[e de] Zurich*, vers 1820.

BODMER (**Jakob**), *peintre de bataille, né à Rot[en]burg au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Dans la dernière moitié du XVIIe siècle, il exer[ça à] Rome les fonctions de garde Suisse chez le pape, [tout] en continuant ses études artistiques. Ses tableaux [de] bataille furent, paraît-il, très appréciés. Quant à [pré]sent on n'en cite aucun. Il fit partie de la gilde [des] peintres, à Lucerne.

BODMER (**Johann-Jacob**), *orfèvre, dessinateur et [gra]veur à Zurich, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

On cite de lui quatre portraits.

BODMER (**Karl**), *peintre, graveur et lithographe, né à Riesbach, en février* 1809, *mort à Barbizon le* 30 *octobre* 1893 (**Ec. Suis.**).

Elève de son oncle Johann Jakob Meier, de Me[ilen]. Accompagna le prince de Neuwied dans son vo[yage] d'exploration dans l'Amérique du Nord. Bodmer [rap]porta les éléments de son *Voyage dans l'intérieu[r de] l'Amérique en* 1832-1834. Louis-Philippe lui offri[t la] croix de la Légion d'honneur, refusée par l'art[iste]. Naturalisé Français, il s'établit à Barbizon à p[artir] de 1849, à côté de Millet et de Th. Rousseau. [En] 1836, Bodmer envoya au Salon et y exposa de[puis] assez régulièrement, ainsi qu'à Marseille, Vienn[e et] dans d'autres villes. Il fut nommé chevalier d[e la] Légion d'honneur en 1876. Le musée de Berne cons[erve] de lui : *Source sous bois*, et le Luxembourg un *Inté[rieur] de forêt pendant l'hiver* qui figura au Salon [] cien avec : *Grues au bord d'un étang*, au musée de [Dou]mecy. Bodmer collabora dans les journaux illus[trés] tels que *L'Illustration*; *Le Monde Illustré*; *Le Mag[asin]*

oresque; *La Chasse lustrée*. En collaboration avec rassat, il publia Hamerton's, *Chapitres sur les animaux*, puis indépendamment *Animaux et paysages*. r *l'Art*, il fit des lithographies et des eaux-fortes, abora dans l'ouvrage des *Douze peintres* (illusit des fables de La Fontaine (1873), et les *Evans*, (d'ap. Bida) pour Hachette. Le British museum sède ses gravures à l'eau-forte et ses lithographies. l'ap. Béraldi.—1. *Cerf de Virginie.*—2. *Les Canards.* . *Pigeon sur son nid.*—4. *Les deux faisans en forêt.*— *Hérons.*—6. *Oies bernaches.*—7. *Une Riche.*—8. *Oie, on*, 2 p. sur le même cuivre.—9. *Cygne, Héron*, 2 p. le même cuivre.—10. *Ours dans un arbre.*—11. *le au vol.*—12. *Trois oursons dans un arbre.*—13. *Harde.*—14. *Cerfs à la reposée.*—15. *Chardon et rdonnerets.*—16. *Cane et sa couvée.*—17. *Rivière* ; sur même cuivre : *Un sanglier*, croquis.—18. *Le Chas-r*, tiré à une seule épreuve.—19. *Troupeau de bisons.*— *Cinq canards au bord d'une mare.*—21. *Trois canards bord d'une rivière.*—22. *Eléphants, ours montant à un re.*—23. *Canard posé sur une patte.*—24. *Taureaux.*— *Cygnes.*—26. *Chat jouant avec une couleuvre.*—27. *madaire couché.*—28. *Héron à aigrette.*—29. *Tête de fle.*—30. *Faucons.*—31. *Vanneaux.*—32. *Etang dans forêt.*—33. *Paons.*—34. *Chat sauvage.*—35. *Chèvre hevreaux.*—36. *Renard sur une piste.*—37. *Loutre.*— *Vol de hérons.*—39. *Chiens d'arrêt.*—40. *Chiens de de.*—41. *Renard rentrant au terrier.*—42. *Sanglier.*— *Forêt, avec des canards près d'une mare.*—44. *Forêt gros arbre.*—45. *Forêt aux trois arbres.*—46. *Le saule gnant dans la rivière.*—47. *Le Cerf et la Vigne.*—48. me sujet.—49. Gravures en relief : Vingt compoons parues dans l'*Illustration* et publiées depuis en um : 1. *Sépulture d'Indiens assiniboins.*—2. *Sous les ins.*—3. *Angoisses et insouciance.*—4. *Biche et faon.* . *La Tourmente, cerf dans la neige.*—6. *Course de sanrs dans la neige.*—7. *Sangliers dans leur fort.*—8. *ngereux voisinage, les martres.*—9. *Le renard en sse.*—10. *Un terrier de renards.*—11. *Une source sous s.*—12. *Combat de cerfs.*—13. *Le retour du vaincu.*— *Assemblée de grands-ducs.*—15. *La foudre.*—16. *A ri.*—17. *Les faisans.*—18. *Canards sauvages.*—19. *récréation des ours.*—20. *L'appel du cerf.*—Douze nches parues dans la *Chasse illustrée* : 1. *Cerf en te.*—2. *Nid de fauvettes des roseaux.*—3. *Nid du Motaa flava.*—4. *Canards sous les saules.*—5. *Sangliers en te.*—6. *Nid de perdrix dans les blés.*—7. *Cerf de Saintbert.*—8. *Renard en chasse.*—9. *La chute des feuilles, de de cerfs.*—10. *Cerf bramant.*—11. *Bécasses au vol.*— *Solitude*, hérons dans une mare.—Vingt-quatre ndes planches pour le *Monde illustré* : 1. *Grives dans igne.*—2. *La curée du cerf.*—3. *Fouine et corbeaux.*— *Nid de mésanges à longue queue.*—5. *Nid de roitelets.*— *Canards sous bois.*—7. *Famille de chevreuils.*—8. *Cerf lant de la forêt.*—9. *Concurrence*, renard et chat saue.—10. *Renard et geai.*—11. *L'école de natation.*— *Famille de braconniers.*—13. *Cerf de Saint-Hubert.*— *Cerf et Hérons.*—15. *Bécasses.*—16. *Le grand Tétras.*— *Les premières fleurs.*—18. *La garenne.*—19. *Cerfs à la osée.*—20. *La Fouine.*—21. *Famille de bécasses.*—22. *isans sous bois.*—23. *Sangliers.*—24. *Canards.*—50. hographies : *Animaux et paysages d'après nature*, te. —*Histoire des premiers colons d'Amérique*, 4 p.— *Refuge*, belle pièce.—*Un coin de jardin.*—*Combat de fs.*—*Le Bas-Bréau.*—*Harde de biches la nuit*, très e.—*Trois canards à la file.*—*Canards entrant dans u.*—*Combat de cerfs*, très rare.—*Haute futaie, avec bûcheron*, dessiné par Millet.—Lithographies pour la lection Bertauts.—51. Voyage dans l'intérieur l'Amérique du Nord, 82 grandes pl.—52. Vignettes vées sur bois pour la *Forêt* ; *La Vie à la Campagne*, r *le Magasin Pittoresque*, pour *Quatre-vingt-treize* de tor Hugo.—53. *La Nature chez elle*, par Th. Gautier, 70.—54. Fac-similé de dessins, album de 12 p.—55. *une et Flore*, compositions et eaux-fortes.

Prix.—Peinture. Paris, 1894. Vte Karl Bodmer : *Automne à Fontainebleau* : 1.280 fr.—*Dix cors sur roche* : 1.320 fr.—*Une famille de braconniers* : 50 fr.—*Une rencontre* : 2.020 fr.—Aquarelle. *Bis et faons* : 190 fr.—*Cerf allant au gagnage* : 162 fr. *Guerriers Dakota* : 180 fr.—*Indiens en embuscade bord de l'Ohio* : 280 fr.—*Le soir au marais* (Dessin) : fr.—Estampes. 1894. Vte Karl Bodmer : *Les deux borisateurs*; *Le paon et les deux paonnes* : 132 fr.— Giacomelli du 13 au 15 avril 1905 : *Chevreuils aux utes* : 62 fr.—*Le bouvier* : 60 fr.—*Le cerf mort et nde de loups* : 42 fr.—*La Rivière* : 20 fr.—*Lapin ant, sous bois* : 20 fr.—*Renard en maraude* : 20 fr. Vte du 8 au 13 mai 1905 : *Paysage boisé* : 20 fr.— *mbat de cerfs* : 38 fr.—Vte du 10 mars 1910 : Esnpe : *En forêt ou haute futaie* : 55 fr.—Vte 9 décem- 1907 : Cuivre : *Retour au bercail* : 31 fr.—*Bas-Breau* (Forêt de Fontainebleau) : *Daims dans un parc* : 15 fr.—Peinture. New-York, 23 janvier 1903. Vte H. G. Marquand : *Un étang dans la forêt* : $75.

BODMER (**Rudolf**), *graveur à l'eau-forte et aquarelliste, né à Meilen en* 1805, *mort en* 1841 (**Ec. Suis.**).
Frère de Karl Bodmer, il étudia comme celui-ci chez leur oncle Johann-Jakob Meier et suivit la manière de son maître, surtout dans ses planches à l'aquatinte. Rudolf Bodmer travailla beaucoup pour les libraires, et fournit nombre de paysages suisses d'après son oncle, de Wetzel, de Lory, de Schmid, etc., et pour un éditeur, à Coblenz, des vues du Rhin et de la Moselle, d'après des dessins de son père. Des œuvres à l'aquarelle de cet artiste, qui mourut d'une maladie cérébrale, se trouvent en partie dans la collection de la Société d'Art de Zurich.

BODMER (**Samuel**), *dessinateur et graveur à l'aquatinte, du* XIX*e siècle, à Zurich* (**Ec. Suis.**).
Le Blanc cite de lui : *Panorama von Trier*;—Planche pour : *Malerische Reise des Donau*. etc.;—Planche pour *Voyage pittoresque sur la nouvelle route depuis Gluris en Tyrol par le col de Stiffs jusqu'à Milan.*

BODMIGER (**Joseph Remigi**), *peintre, vivait à Sarnen* (*Suisse*), *né en* 1712, *mort en* 1746 (**Ec. Suis.**).
Bodmiger ne reçut aucune instruction, ce qui l'empêcha de se faire un nom. On cite de lui un ouvrage pour l'autel de l'église de Sarnen. Pour l'Hôtel de ville, il peignit un tableau à l'huile, en 1737, représentant le *Frère Klaus, dans une vue du village de Sarnen et l'ancienne église de Sarnen.* Il fut aussi horloger.

BODOM (**Erik**), *peintre, né au presbytère de Vestby, le* 28 *septembre* 1829, *mort le* 16 *avril* 1879 (**Ec. Norv.**).
Elève de Gude. Bien que richement doué, il a peu produit, surtout à la fin. Si Gude était le peintre du froid, Cappelen de la forêt vierge, Eckersberg, celui de la montagne, Morten, celui de la forêt de pins, Bodom était celui de l'étang de montagne. Il fut un vrai romantique et peu de personnes ont pu rêver comme lui auprès de la mare calme et chaude, dans le site forestier. Bodom s'était fixé à Düsseldorf et c'est là qu'il mourut d'un accident, en 1879. Le musée de Kœnigsberg conserve de lui un *Paysage norvégien.*

BODOY (**Ernest-Alexandre**), *peintre de chasse, né à Paris*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon en 1874. On cite de lui : *Rendez-vous de chasse en forêt*;—*L'Arrivée au rendez-vous.*
Prix.—Peinture. New-York. Vte 1900 : *Bien aller* : $400; —*Courant bien* : $225.

BODSON (**Mme Marie**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOE (**Franz-Didrik**), *peintre de nature-morte, né à Bergen en* 1820 (**Ec. Norv.**).
Elève de l'Académie de Copenhague et du peintre Grœnland. Exposa à Paris, médaillé à Vienne, en 1873. A Paris, on vit de lui en 1878 des natures mortes et un paysage norvégien.
Musée : (Christiania) : Fruits;—Gibier à plumes mort;—Un boudoir.

BOEBON (**Johannes**), *peintre, né vers* 1633 (**Ec. Hol.**).

BOECHK (**Joh.-Gotter**), *miniaturiste qui vivait au* XVIII*e siècle, né à Augsbourg* (**Ec. All.**).
En 1748, l'artiste fournit des illustrations en miniatures et des ornements pour une sorte d'encyclopédie évangélique publiée à Augsbourg en quatre volumes, et actuellement au British Museum.

BOECK (**L.-W.**), *graveur en Allemagne au* XVIII*e siècle* (**Ec. All.**).
On cite un portrait de lui : *Hermann-Jacob Tyroff.*

BOECKHORST (**Johann**, dit **Lange Jan**), *peintre, né à Münster, Westphalie, en* 1605, *mort à Anvers le* 21 *avril* 1668 (**Ec. All.**).
Elève de Jacob Jordaens. Maître libre dans la guilde de St-Luc, à Anvers en 1633. Il prit part aux travaux décoratifs pour l'entrée du cardinal infant Ferdinand à Anvers en 1635. Voyagea en Italie en 1636. On cite de lui un portrait d'Hélène Fourment, la seconde femme de Rubens. Il fit aussi une *Histoire d'Apollon* pour des modèles de huit tapisseries.
Œuvre peint.—Anvers, Musée : Couronnement de la Vierge ; La reine de Saba devant Salomon ; Le jugement de Salomon.—Eglise des Béguines: *Autel à volets*, La Résurrection, L'Annonciation et L'Ascension.—Eglise des Augustins : Trouvaille de la croix.—Bruges, Eglise St-Jacques : Le Christ apparaissant à Marie-Madeleine.—Gand, St-Michel : Le Repentir du roi David; St Hubert chassant dans les Ardennes; Re-

présentation allégorique du Triomphe du nouveau Testament sur l'ancien.—St-Jacques : Martyre de St Jacques.—Stockholm : Les quatre Evangélistes.—Vienne, Musée imp. : Hersé se rendant au temple de Minerve est vue par Mercure, Amour dans les nuages, 26 figures ; Nymphes endormies, épiées par des satyres.—Gal. Lichtenstein : Les Vierges folles dans un jardin.

Prix.——Peinture. Paris, 1834. Vte Rottier : *Tête de femme* : 240 fr.—1868. Vte Comte de Lambertye : *Portrait d'homme* : 695 fr.—1873. Marquis de la Rochebousseau : *La Christ à la colonne* : 990 fr.—Dessins. 1775. Vte Mariette : *L'Annonciation* : 5 fr.

BOECKHORST (**Johannes de II, dit le jeune**), *peintre, né à Dentekom en* 1661, *mort à Clève en* 1724 (**Ec. Fl.**).

Il alla en Angleterre très jeune et travailla pendant plusieurs années dans ce pays avec Godfrie Kneller. Il entra au service de lord Pembroke. On le retrouve dans la suite, demeurant à Brandebourg et à Clèves. Il peignit des portraits, des sujets d'histoire et des batailles.

BŒCKLIN (**David-Ulrich**), *dessinateur et graveur au burin à Leipsig au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : Allégorie pour le *Mariage de Frédéric-Auguste et de Marie-Joséphine d'Autriche*;—*Jacques Stanhope*.

BŒCKLIN (**Johann-Christoph**), *peintre et graveur, né à Augsbourg en* 1657, *travailla à Leipzig de* 1680 *à* 1704, *mort dans cette ville en* 1709 (**Ec. All.**).

On cite de lui : Planche pour un ouvrage de botanique;—2 planches pour : *Fürstlicher Baumeister*;—2 planches d'histoire et 127 portraits;—*Dessin du chœur dans la chapelle à Charlottenbourg*. Il signa : *Christoph Böchlin Aug. Vind. sculpebat Lipsiae*.

BOECKSTUYNS (**Jean-François**), *sculpteur et architecte, né à Malines vers* 1650, *mort dans la même ville le* 27 *juin* 1734 (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de Luc. Faydherbe. Maître le 3 juin 1680. Il fit la découverte d'une nouvelle manière de fabrication des tapisseries de cuirs dorés. Il est l'auteur d'une chaire fameuse.

BOECOP (**Mechtelt tce ou Mechtelt van Lichtenbergh**), *peintre, florissait à Utrecht, au* XVIe *siècle, vivait encore en* 1558.

Appartenait à la famille Adel d'Utrecht, se maria en 1547, avec Egbert van Boecop d'Overyssel et vivait encore en 1578. Elle eut une fille qui vivait encore en 1629, Cornelia, qui fut aussi peintre. Les tableaux de Mechtelt Boecop rappellent ceux de M. van Heemskerk. On cite d'elle : *Isaac bénit Jacob* (musée de Haarlem); *La dernière communion*; *Adoration de Jésus*.

BÆDO (**J.**), *paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Participa à l'Exposition de Santiago (1875).

BŒHEIM (**Karl**), *peintre de genre, né à Wiener-Neustadt, en* 1830, *mort à Brunn en* 1870 (**Ec. Aut.**).

Elève de Léopold Brunner et de Josef Heicke, puis de l'Académie de Vienne. Il travailla à Rome, à Vienne et à Venise. Le musée de Vienne conserve de lui : *La sœur attentionnée*.

BOEHLE (**Fritz-Friedrich**), *peintre et aquafortiste, né à Emmendingen* (*Bade*) *le* 7 *février* 1873 (**Ec. All.**).

Etudia à l'Institut Stadel, à Francfort, et à l'Académie de Munich, de 1866 à 1892.

Peinture.—Musée : (Francfort) : Paysage de fleuve en Hollande;—Portrait de femme;—Paysan;—Image décorative.

BOEHM (**Adolph**), *peintre, né à Waldenburg le* 24 *août* 1844 (**Ec. All.**).

Elève de l'école d'art de Weimar, il travailla à Venise. Le musée de Weimar conserve de lui : *Intérieur de St-Marc*.

BOEHM (**Amadeus Wenzel**), *graveur au burin, né à Prague en* 1769 *ou* 1771, *travaillait à Leipzig, et mourut en* 1823 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *La Ste Vierge*, d'ap. Guido Reni;—*St Paul*, d'ap. Streta Klopstock;—Planche pour le recueil de costumes de Spallard;—3 planches pour un ouvrage sur les antiquités de Becker.

BOEHM ou **Boehme** (**Johann-Georg, l'ancien**), *peintre et graveur, né vers* 1673, *enterré à Dresde le* 15 *mai* 1746 (**Ec. All.**).

Peintre de la Cour en 1739, il exécuta de nombreux portraits dont on cite celui d'un officier, signé et daté de 1723. Bernigeroth, Johann-George Bodenehr et d'autres artistes gravèrent d'après lui. On cite de lui : *J.-C. sur la croix entre deux larrons*;—6 pièces de *pastorales*.

BOEHM (**sir Joseph-Edgar**), *sculpteur, né à Vienne* 6 *juillet* 1834, *mort, probablement à Londres, le* 12 *décembre* 1890 (**Ec. Aut.**).

Il étudia dans sa ville natale, en Italie et à Par[is]. S'établit en Angleterre en 1862 et exécuta de nom[breuses] commandes pour la reine Victoria en Ang[le]terre et aux Indes. Nommé membre de la Royal Ac[a]demy en 1882. Il y exposa de 1862 à 1891.

Sculpture.—Musées de : (Bristol) : John Loc[ke] (plâtre);—La reine Victoria (méd. bronze);—Eurydi[ce] marbre.—(Cambridge) : Sir Henry James Sumn[er] Maine (moulage médaillon).—(Melbourne, 1908) St George et le dragon (bronze);—Buste de Sir Hen[ry] Cole;—Buste de John Ruskin;—Jeune buffle et hom[me] pâtre (groupe marbre).—(Londres) : Buste de Jo[hn] Leech (plâtre);—Buste de Sir Charles Thomas Ne[wton] (plâtre);—Buste de Mr. Wynn Ellis;—Buste [de] Mme Wynn Ellis;—Buste d'Archibald Campbell T[ait] (plâtre);—Buste de Charles George Gordon;—Bu[ste] de Charles Robert Darwin (terre cuite);—Sir Ever[ett] Millais Bart (statuette plâtre);—Buste de Robert C[or]nelis, 1er baron Napier de Magdala (plâtre);—Buste [de] Thomas Carlyle (terre cuite);—Buste de Henry C[ole] (plâtre);—Buste de Benjamin Disraeli, comte de B[ea]consfield (plâtre);—Buste de John Bright (plâtre);—Buste de John Ruskin (plâtre);—Buste d'Antho[ny] Ashley Cooper, 1er comte de Shaftesbury (plâtre);—Buste de Stafford Henry Northcote, 1er comte [d']Iddesleigh (plâtre);—Buste de Henry John Step[hen] Smith (terre cuite);—Buste de Herbert Spencer (marb[re]) —Buste de Sa Maj. la Reine Victoria (plâtre);—Bu[ste] de William Makepeace Thackeray (statuette plâtre)—Buste d'Arthur Penrhyn Stanley (plâtre);—Buste [de] Strafford Canning, vicomte Strafford de Redcl[iffe] (terre cuite);—Buste de John Laird, baron Lawre[nce] (terre cuite).—(Liverpool) : Statuette de Sir J.[-E.] Millais.—(Sheffield) : Rt. Hon. A.-J. Mundella, M[.P.]

BOEHM (**Wolfgang**), *portraitiste, exposa de* 1850 *à* 1[8..] *à la Royal Academy et à la British Institution* [*de*] *Londres* (**Ec. ?**).

BOEHME (**Carl-Wilhelm**), *graveur de paysages, [au]* XVIIIe *siècle* (**Ec. Norv. ?**).

Etudia à Dresde et à Berlin. Il est cité de 174[.] à 1774. Le musée de Christiania conserve de lui d[es] œuvres. On cite de lui 15 planches de paysages.

BOEHME (**Frederik-Vilhelm**), *peintre, né probablem[ent] en Allemagne*, XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Il a peint en Danemark plusieurs tableaux de nat[ure] morte, dont l'un se trouve au musée royal de peintu[re]. On cite également de lui plusieurs marines, dont l'u[ne] porte la date 1704, ainsi que quatre paysages et un [ta]bleau de chasse représentant le roi à cheval, tous de 1[703] ou 1704.

BOEHME (**Karl-Theodor**), *peintre de marines à Ca[rls]ruhe, né à Hambourg le* 9 *juin* 1866 (**Ec. All.**).

Elève de Schönleber à l'académie de Carlsru[he].

Peinture.—Musées : (Exp. de Berlin, 191[.]) Cap St-Martin, près Biarritz.—(Exp. Munich, 190[.]) : Côte sicilienne;—Soir de septembre dans les Lofo[ten].—(Trieste) : Poste de sauvetage dans les Lofo[ten].

BOEHMER (**Carl**), *graveur, né à Hirschberg en Silé[sie], au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui 3 portraits.

BOEHRENSTECHER, *graveur au burin en Allema[gne] au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui *L'Automne*, d'ap. une estampe [de] C. David.

BOEKEL (**Carl van**), *graveur au burin en Holla[nde], première partie du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Le Roi David* et *St Laurent*.

BOELART (**Anthonie**), *peintre de paysage, qui vi[vait] à La Haye vers* 1767 (**Ec. Hol.**).

BOELEMA (**Marten Boelema ou Boelsema**), appel[é] **Stomme**, *peintre de nature morte, vivait à Louv[ain]*, XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il habita Louvain et fut élève de Willem Cl[ae]z Heda, à Haarlem, en 1642. On cite de lui notamm[ent] son tableau à l'hôtel de ville de Liége.

BOELLARD (**Margaretha-Cornelia**), *peintre de portraits et de genre, née à Utrecht, le* 9 *février* 1795, *morte dans la même ville le* 5 *novembre* 1872 (**Ec. Hol.**).

Le musée d'Utrecht conserve d'elle *Le Marchand [de] fleurs* et *Jeune fille aux fleurs*.

BOELLE, *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa, au Salon de 1802, son portrait.

BOELMAN (**Hieronimus**), *graveur à Nuremberg [au]* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui 8 planches d'animaux et 5 planc[hes] de portraits.

BOE... (François), *peintre, mort vers* 1594 (Ec. Hol.). ...t le beau-fils de Hans Bol (fils du premier mariage ...emme) et son élève. Originaire de Malines, il se ...testant et suivit son beau-père en Hollande. Il ... paysages en miniatures et des gouaches; ses ...sont très rares. On cite cependant: Trois paysages ...gneux avec figures mythologiques (gouache). — ...atre saisons (gouache), à Stockholm.

BO... (Gérard), *peintre sur verre, de Liége, vivait vers* ...-1533 *et mourut le* 15 *février* 1548 (Ec. Flam.). ...525, il fit un magnifique vitrail à l'église abbatiale ...e; un autre vitrail fait par lui-même, dans l'église ...tre de Sainte-Catherine, existait encore en 1627. ...rut en laissant huit enfants. Entre 1555 et 1578, ...ive un autre verrier du même nom, Pierre Boels; ...4 à 1614, un autre appelé Simon Boels.

BO... (Louis), *peintre, travaillait à Bruges, à la fin du* ... *siècle et au début du* XVI*e* *siècle* (Ec. Hol.). ...t élève de Nicolas Heynderics en 1477, maître ...5. D'après l'assertion de J. Weales, il peignit ...leaux aujourd'hui attribués à Memling.

...ZIG (Reinhold), *sculpteur, né à Berlin le* 9 *mars* ... (Ec. All.). ...e de l'Académie de Berlin. Médaille de bronze ...ouis en 1907; médaille d'argent à Salzbourg. ...a une *Jeteuse de cerceaux*, devant le musée de ... Le musée de Hambourg conserve un groupe ...nze pour une fontaine. Exposa à Munich et à ... 1909-1910.

...ER (Johann-Alexander), *graveur au bu-* ... *né à Nuremberg en* 1647, *mort en* 1720 ... All.). ...e de M. Sommer. Il a signé avec son mono-...e et avec ses initiales. On cite de lui : Planche ...*Sculpturae veteris admiranda*;—*Siège de Rothen-*...703;—Planche pour : *l'Histoire de l'empereur* ...*and III*;—91 planches de portraits;—456 vues ...umes de Nuremberg.

...ISCH (Gustav-Adolf), *paysagiste, né à Soppau* ...*sie*), *le* 22 *août* 1802, *mort à Breslau le* 24 *mai* 1887 ... All.). ...isch compléta des études commencées à l'Aca-... de Berlin sous la conduite de Wach, par des ...s en Allemagne et dans la péninsule scandinave. ...ional Galerie de Berlin conserve de lui : *Paysage* ...*ênes, près Bleischwitz.*

...RE (Willem van), *sculpteur, vivait à Haarlem* ... 1435 (Ec. Hol.).

... (E.-E de), *peintre de portraits et de paysages, né à* ...*wolde en Gorinchem, mort dans le même ville en* ..., *à* 55 *ans* (Ec. Hol.).

... (Otto de), *peintre d'histoire, né à Woudsend en* ...*e, le* 11 *juillet* 1797, *mort à Louvain le* 14 *août* ... (Ec. Hol.). ...écut à Louvain et fut élève de W.-B. van der ... Il peignit des tableaux d'église et de sainteté. ...—Peinture. Paris, 1899. V*te* Muhlbacher : ...*t de femme* : 45 fr.

...HAVE (N.), *graveur au burin* (Ec. ?) ...ite de lui : *Un tombeau.*

...ICKE (Johanna M.), *peintre et sculpteur des* XIX*e* ...*siècle, née à Philadelphie* (*Etats-Unis*) (Ec. Am.). ... étudia dans sa ville natale où elle fréquenta ...émie des Beaux-Arts, puis alla se perfectionner ...e et à Paris. Membre du Plastic Club et « fellow » ...adémie de Pensylvanie.

...IUS (Jean), *peintre à Grenoble au* XV*e* *siècle* ... Fr.).

...SON (John), *sculpteur, né en Suède en* 1836, *mort* ...*anvier* 1910 (Ec. Suéd.).

...NER (Johann-Andréas), *dessinateur et* ...*eur à l'eau-forte, né à Nuremberg en* 1785 ... All.). ...gravé d'ap. H. Roos, D. Maas, Vernet, etc.

... (Simon van der), *peintre paysagiste de la fin du* ... *siècle* (Ec. Hol.). ...par le Dr Mireur. ...—Peinture, 1900. V*te* du château de Hees-... *Paysage, avec animaux* : 210 fr.

...EN (Arthur-Vilhelm), *paysagiste, né à Copenhague* ... *mars* 1870 (Ec. Dan.). ...artiste a exposé quelques paysages en 1892 et

...EN (August-Vilhelm), *paysagiste, né le* 12 *août* ... *en Danemark, à Vigerslev, mort le* 17 *novembre* ... *à Bologne pendant un voyage en Italie* (Ec. Dan.). ...e de l'Académie de Copenhague, où il séjourna ...temps. Il s'est adonné à la peinture de paysages. ...comme paysagiste la bourse de l'Académie pour deux années, visita l'Italie (1845 à 1847), et se fixa en suite en Danemark. Boesen exposa une série de paysages gracieux, de 1836 à 1858. Le musée royal de peintures possède quelques-uns de ses paysages.

BOESEN (Johannes), *paysagiste, né le* 5 *août* 1847 *à Copenhague* (Ec. Dan.).

Elève de l'Académie de 1863 à 1871, il a exposé depuis 1868. Sa *Vue de Nörreport* lui valut le prix Neuhausen, en 1869. Le même prix lui fut décerné, pour son *Lever du soleil*, en 1875. Il obtint, en 1886, une bourse de voyage et visita l'Allemagne, la Belgique et la Hollande. Son œuvre : *Journée d'été avec averses*, lui valut, en 1894, pour la première fois, la médaille annuelle. Neveu de A.-V. Boesen, et élève de P.-C. Skovgaard.

BOESWILLWALD (Emile), *architecte et aquarelliste? né à Strasbourg en* 1815, *mort en* 1896 (Ec. Fr.).

Officier de la Légion d'honneur.

Prix.—Peinture. Paris. V*te* Victor Daunay, 28 juin 1910 : *Peinture murale du* XIV*e* *siècle*; *Cathédrale de Coutances*. Aquarelle : 75 fr.—*Vitrail de l'église Saint-Guillaume à Strasbourg* : 60 fr.

BOETIUS (Christian-Friedrich), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Leipzig en* 1706, *mort en* 1778 *ou* 1783 (Ec. All.).

Elève de P.-C. Zinck et de C.-A. Wortmann, fut nommé graveur de la Cour à Cassel; on cite de lui : 2 planches pour le *Nouveau Testament*;—4 pl. pour *Historischer Schauplatz*, d'ap. J.-A. Richter;—34 pl. pour le *Museum Richterianum*;—4 pl. pour Fac-similé de dessins de la collection Hogedorn;—2 pl. de Fac-similé de dessins gravés dans la manière du lavis;—3 pl. d'histoire;—18 pl. de *Portraits*;—*Le Bon père de famille*, d'ap. Schenau;—*Intérieur d'une hôtellerie*, d'ap. Ch. Wyck;—*Le Distillateur*, d'ap. Teniers;—*Femme tenant un pot avec du charbon*, d'ap. C. Mutin;—*Paysanne filant sa quenouille*;—*Tumba serenissimi*, etc.—*Vue de la forêt de Mutzschen*, 1741;—*Vue du château d'Ubigau*;—3 paysages.

Prix.—Estampe. Paris, 1776. V*te* Neyman : *L'effet du feu*, d'ap. Rubens : 11 fr.—Londres, 1797. V*te* Wouters : *Une femme tenant un pot à anse*, d'ap. Rubens : 42 fr.

BOETIUS (Julius-Caesar), *dessinateur, vivait vers* 1724 *à Gouda* (Ec. Hol.).

Ses copies des vitraux célèbres de l'église Saint-Jean à Gouda sont encore la propriété de l'église.

BOETGER ou **Boettiger** (Johann-Gottlieb), *graveur au burin, né en* 1763, *mort en* 1825 (Ec. All.).

Elève de J.-G. Schulz, travailla à Dresde et à Leipzig. On cite de lui : *Ste Madeleine*, d'ap. Ant. Allegri;—*L'Amour et Psyché*, d'ap. Schenau;—*Calliope*, d'ap. A. Kauffmann;—*Ganymède*, d'ap. Vogel;—*Une vestale*, d'ap. Vogel;—*Lafayette dans sa prison*;—*Bivouac der Cosaken*, d'ap. Geisler;—*Ramdohr*, d'ap. Graff;—*Rudolphus II*;—*Benjamin Grœf v. Rumford.*

BOETTINGER (Hugo), *né à Prague au* XIX*e* *siècle* (Ec. Boh.).

Exposa au Salon d'Automne de 1910.

BOETTNER Bottner (Wilhelm), *peintre et graveur, né à Ziegenhain en* 1752, *mort à Cassel en* 1805 (Ec. All.).

On cite parmi ses gravures : *Jupiter et Ganymède*, d'ap. Nahl.

Peinture.—Musée : (Cassel) : Dédale attachant les ailes à son fils Icare;—Portrait de la comtesse Hessenstein;—Jeune fille et amour.

BOETTO (Giovenal), *peintre et graveur, né, selon Della Valle, en Piémont, vécut à Turin de* 1642 *à* 1682 (Ec. Piém.).

Lanzi parle de douze tableaux à fresque, à Tossano. Ils sont à la Casa Garbolli et les sujets en sont emblématiques et représentent les Arts et Sciences. Les portraits de Giovenal Boetto furent, d'après le même auteur, d'une grande vérité. Il exécuta également des portraits à l'eau-forte et au burin.

BOETZEL (Charles), *graveur, né à Saar-Union* (Ec. Als.).

Frère de Ernest-Philippe Boetzel.

BOETZEL (Emile), *peintre, né à Paris,* XIX*e* *siècle* (Ec. Fr.).

Elève de Henner. Il prit part au Salon en 1880 avec *Coq de bruyère.*

BŒTZEL (Ernest-Philippe), *peintre-graveur fusiniste, né à Saar-Union* (*Bas-Rhin*) *le* 1*er* *septembre* 1830 Ec. Fr.).

Il fut élève de Best, Hotelin, Régnier et Feyen-Perrin. Collabora comme graveur sur bois à un grand nombre de journaux illustrés et à plusieurs publications importantes : *Histoire des Peintres, Contes de Perrault, le Dante*. Il figura rarement au Salon ; on cite, cependant,

une *Baigneuse* (1880). Principales gravures sur bois : *Paysage d'Alsace* (1859) ; *La Prière* ; *Le Jour des Rois en Alsace* ; *Paysage*, d'ap. Corot ; *Le Quai d'Anjou* ; *La Marchande de Pankoufs*, d'ap. Rembrandt ; *La Victoire*, d'ap. Regnault ; *Le Bon Bock*, d'ap. Manet ; *Ville-d'Avray*, d'ap. Corot. A exposé une quantité de fusains : *Splendeurs et misères* ; *La Mare aux canards* ; *Intérieur de forêt et de nombreux portraits* (3e méd., 1875). Chevalier de la Légion d'honneur.

BOETZEL (**Mlle Hélène**), *graveur, élève de son frère Ernest, née à Nancy* XIXe *siècle* (**Ec. Als.**).

BŒUF (**Célestin**), *peintre, travaillait à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907, 1909.

BŒUF (**Pierre**), *peintre d'Aix-en-Provence, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BOEYERMANS (**Theodor**), *peintre d'histoire, baptisé à Anvers le* 10 *novembre* 1620, *mort à Anvers le* 24 *janvier* 1678 (**Ec. Flam.**). [Signature : *T. Boeyermans f.*]

Il était le fils de Jean Boyermans et de Agnès Leermans de Haarlem. A 14 ans, le 4 décembre 1634, il fit un testament qui laisse supposer qu'il avait déjà été à l'étranger. Il est probable qu'il travailla à Londres, dans l'atelier de Van Dyck, car l'influence de ce maître est nettement visible dans ses œuvres. En 1640, il était revenu à Anvers, y était étudiant et y obtint la licence. Plus tard, il semble avoir été en Italie. Le 17 mai 1654, il fut maître de la gilde d'Anvers. Il fut bien considéré à son époque, il peignit des tableaux d'autel dans les églises de Belgique.

Œuvre peint.—(Anvers, Musée) : Réception d'un ambassadeur ; La piscine de Bethsai ; La visite ; — Anvers, mère nourricière des peintres.—(Saint-Jacques) : L'Ascension.—(Couvent de Sœurs noires) : La guérison des paralytiques.—(Bruges, Béguines) : Ascension.—(Gand, Musée) : Vision de Sainte Marie-Madeleine ; Saint Charles Borromée chez les pestiférés. —(Malines, Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul) : La Vierge apparaît à saint François ; Saint Charles Borromée.—(Nantes, Musée) : Le vœu de saint Louis de Gonzague.—(La Haye) : Le Jugement de Pâris; —L'eau (allég.);—Les quatre saisons;—Paysage italien;—Hero recueillie par les Néréides;—Léda.—(Lille) : L'extase de Ste Thérèse.—(Stuttgart) : Adam et Eve chassés du paradis.—(Troyes) : Le sommeil de l'Enfant Jésus.

Prix.—Peinture. 1838. Paris. Vte Vranchen : *Daphné changée en laurier* : 130 fr.—1865. Vte Camberlyn : *Sujet mythologique* (Dessin) : 1 fr. 50.—Londres. Vte 16 mars 1908 : *Mucius Scævola* : £1 1s.—Paris, 1859. Vte Kaïeman : *Une Procession* : 14 fr. — Peinture. Londres. Vte 14 décembre 1907 : *Mucius Scævola mettant sa main droite dans le feu devant Lars Porsenna* : £9 9s.

BOEYKENS (**J.**), *peintre* (**Ec. Ital.**).

Le musée communal de La Haye conserve de lui une toile : *Moutons.*

BOFFI, *graveur, né à Parme* (**Ec. Ital.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Dessin. Paris, 1776. Vte Neyman : *Une suite de quarante petits sujets et bêtes* : 9 fr. (eau-forte).

BOFFRAND (**Germain**), *architecte de la cour, né à Nantes, le* 7 *mai* 1667, *mort à Paris le* 18 *mars* 1754 (**Ec. Fr.**).

Prix.—Dessin. Paris, 1896. Vte Destailleur : *Cheminée de marbre* : 41 fr.

BOFFRAND (**Mathurin**), *sculpteur et peintre,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travaillait à Nantes vers 1685.

BOFFRAND (**Pierre**), *sculpteur à Clisson vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BOGAERDE (**Donatien van den**), *peintre paysagiste, né à Bruges le* 11 *septembre* 1644, *mort le* 6 *avril* 1695 (**Ec. Flam.**).

Il entra, en 1664, le 18 avril, à l'abbaye des Dunes à Bruges et peignit de grands paysages pour son cloître. On trouve, au musée de Bruges, un paysage de lui, dans le genre de ceux d'Artois.

Prix.—Peinture. Gand, 1884. Vte Huerne : *Paysage* (bois) : 14 fr.—New-York, 1899. Vte Harris Halbrook : *Village près de Delft* : 3.375 fr.

BOGAERDEN (**Jan van**), *sculpteur, vivait à Bruxelles, vers* 1480, *avec Jan de Meyer* (**Ec. Flam.**).

BOGAERT (**A. van den**), *peintre, mort à Delft au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de ce peintre son portrait avec cette inscription : *Schlfer de Delft obiit* 1723 *ipse pinx.* Fut gravé.

BOGAERT (**Heinrich**), *peintre, florissait à Amsterdam au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**). [Monogramme : *HB* 16..]

Il vécut à Amsterdam et Houbraken dit qu'il é[tait] ivrogne et mourut à l'hôpital. Il signa ses œu[vre]s *H. B.* Il est souvent confondu avec un Hans Bog[ae]rt qui vivait à La Haye en 1621. On cite de lui : [Cinq] *paysans à table*, à Copenhague, coll. C. Bugge.—S[cène] *d'auberge dans le genre de Molenaer* (Vente à Amsterd[am], 12 juin 1888).—*Paysans fumant* (Vente à Colo[gne], 1890), d'ap. le docteur Von Wurzbach Il est prob[ab]le que la *Cuisine des sorcières*, à Dresde, indiquée com[me] étant du peintre inconnu Bellenius ou de Hans Bol[an]gier, est de Henrich Boyaert ou de Hans Bogaert [et] le même qu'une *Tentation de Saint Antoine* à Pra[gue] (Rudolfinum).

BOGAERT (**Jemant ou Jan**), *peintre, mort à Mid[del]bourg en* 1656 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à La Haye entre 1647 et 1649, et plus [tar]d s'établit à Middelbourg. Un Jan Bogaert était à [L]a Haye en 1659. Une *nature morte*, signée J. Boga[er]t, est au musée de La Haye.

BOGAERTS (**Félix**), *dessinateur et graveur, né à [Br]uxelles le* 2 *juin* 1805, *mort à Anvers le* 16 *mars* [18]51 (**Ec. Belg.**).

Il fut aussi un protecteur des arts et écrivit [u]ne *Esquisse d'une histoire des arts en Belgique*. Anvers, 1[84]1. On cite parmi ses gravures un portrait d'ap. Q. Mi[ts]s.

BOGAERTS (**Martin van den**) **Bogaerts** ou **Boomga[er]s, dit Martin des Jardins**, *sculpteur, né à Breda vers* 1[64]0, *mort à Paris le* 4 *mai* 1694 (**Ec. Hol.**).

Il passa une grande partie de sa vie en France [o]ù il prit le nom de Des Jardins, traduction français[e] de son nom hollandais, et devint rapidement célèbr[e]. Il était l'élève de Buirette. Il fut sculpteur ordi[nai]re du roi et recteur de l'Académie.

Œuvre sculpté.—Statue de Louis XIV (*Plac[e] de Bellecour à Lyon*).—Statue de Louis XIV (*Place [d]es Victoires à Paris*).

BOGAJEWSKY (**Konstantin-Fedorowitsch**), *peintr[e], né à Teodosia, des* XIX-XXe *siècles* (**Ec. Rus.**).

Elève de J.-K. Aiwasoffski, de l'Académie [d]e St-Pétersbourg et de A.-J. Kuindski. Il voyage[a] en Europe et passa quelque temps aux fortification[s] de la Crimée d'où il exécuta nombre d'études et d[e t]ableaux. Exposa en Russie et en Allemagne.

(Pétersbourg, Galerie Tretiakoff) : Un cont[...] — Bords de la mer.

BOGARDUS (**Mrs. J.**), *miniaturiste, exposa* 4 *m[ini]atures à la Royal Academy à Londres en* 1839 (**Ec[. ?]**).

BOGAULT (**Moyse**), *peintre à Nancy,* XVIe *siècle* [(E]c. **Lor.**).

On cite de lui le portrait du duc Charles III, à Na[nc]y, ainsi que les restaurations qu'il fit aux peinture[s d]u palais ducal. Mentionné par M. A. Jacquot dans [s]on *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains.*

BOGDANI (**James**), *peintre, né en Hongrie, vécut à Londres au commencement du* XVIIIe *siècle, mort dans la même ville en* 1724 (**Ec. Hong.**). [Signature : *J. Bogdani*]

Bogdani vint s'établir en Angleterre au temps [de] la reine Anne et fut rapidement connu pour ses tabl[ea]ux de fruits et de fleurs. Il fut aussi apprécié par la [rei]ne Mary II. Quelques-uns de ses tableaux sont actu[el]lement à Hampton Court.

Musées de : (Budapest) : Fruits et animaux dan[s] un parc;—Oiseaux et fruits dans un parc;—Differ[en]ts oiseaux;—Nature morte;—Basse-cour aux hibou[x] — Nature morte (homard);—Nature morte (fruit[s]) — Fleurs dans un vase;—Nature morte (fruits);—Ois[ea]ux et fruits dans un parc.—(Stockholm) : Fruits sus[pe]ndus à un ruban bleu.

BOGDANOFF-BJELSKI (**Nikolai Petrowitsch**), *pei[nt]re, né à Smolensk en* 1868 (**Ec. Rus.**).

Elève de l'école d'art de Moscou et de celle du [co]uvent Troizo-Ssergejeff.

(Pétersbourg, Musée Alexandre III) : [U]ne conférence du dimanche dans une école.—(Gal[er]ie Tretiakoff) : L'école populaire de S. A. Ratchi[nsk]y. —(Exp. de Pétersbourg, 1908) : Polissons;—[Da]ns le vestibule;—Nihitka;—Avant le bain;—La trav[er]sée; —Etude;—Le solitaire;—La lanterne;—Ponte Vec[ch]io; —Florence.—(Exp. de Petersbourg) : 1909) La [p]résentation;—Pour la lumière;—Etude;—Jeune sor[ci]ère. —(Musée Roumianzeff) : Paysan mourant.

BOGEBJERG (**Rasmus-Sorensen**), *sculpteur, n[é] à Reersler le* 19 *mars* 1859 (**Ec. Dan.**).

Fils de parents pauvres, il dut garder les troup[ea]ux dès sa huitième année. Ce furent ses dessins enfan[ti]ns,

ıitant ses animaux, qui attirèrent d'abord l'attention ı comte Moltke de Nörager, qui s'intéressa à lui et lui sura, jusqu'à sa vingt-cinquième année, une instruc-ɔn tant intellectuelle qu'artistique. Elève du profes-ur V. Bissen, il fréquenta l'Académie de Copenhague ɛpuis 1876 et exposa en 1881 deux bustes. Il continua exposer, pendant les années suivantes, de nombreux ıstes qui furent très admirés. On peut encore citer *arcisse* (1882) et le relief *Stefanus Stening* (1884). es commandes lui parvenaient en grand nombre. Il ɛnéficia, pendant les années 1890-1891, de plusieurs ıbventions et séjourna en 1890-1891 à l'étranger, sur-ıut en Italie.

OGERT (George-H.), *peintre paysagiste, né à New-York en* 1864 (**Ec. Am.**).

Etudia d'abord dans sa ville natale à la National cademy, puis se perfectionna à Paris, où il reçut des çons de Puvis de Chavannes, Morot et Boudin. xposa à New-York, à Philadelphie. Médaillé à l'expo-tion de Paris 1900, de Buffalo, 1901, et à St-Louis, 1904. est associé de l'Académie nationale de New-York. n 1899, membre de la Society of American Artists, et ı Salmagundi Club, en 1897. Son tableau *De St-Ives Lelant* fut acheté en 1895 pour le musée des Beaux-Arts, à St-Louis.

Prix.—Peinture. New-York. Vte W. T. Evans, 399 : *Un matin d'Automne*; *Plymouth*; *Mass* : $450.—*a mer, temps pluvieux* : $700.—10-11 avril 1902. Vte T. J. Blakeslee : *Jour de fermeture* : $650.—*De eyden à Hatwynk* : $450.—Vte H. Wood-Sullivan, avril 1903 : *Matinée d'Automne*; *Plymouth* : $450.—Vte T. J. Blakeslee 1905 : *Les derniers rayons* : $700 -1905. Vte Frederick S. Gibbs : *Près d'Onorschie, Iollande* : $225.—1908. Vte Blakeslee : *Venise* : $525. -1909. Vte Sutcliffe : *Paysage* : $1.200.

OGAERTS (C.), *graveur, travaillait à Amsterdam, dans la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut graveur à Amsterdam, il fut élève de Jan unt.

Œuvre gravé.—*L'incendie du théâtre d'Amsterdam*, pl., d'ap. un dessin de P. Barbier et C. Bogerts. -*Promenade du prince Guillaume V, au jardin ɔologique.*— *Picter de Damme*, d'ap. H. Pothoven. — *V.-J.-G.-Baron Bentinck.* — *Petrus Camper.* — *Alex ın der Capellen.*—*Jac-Hats.*—*J.-H. van Hinsbergen.* n lui doit aussi plusieurs planches intéressantes sur histoire locale.

OGGI (Giovanni), *dessinateur et graveur au burin et au point, né à Crémone, travailla de* 1804 *à* 1810 (**Ec. Ital.**).

On cite parmi ses gravures : Pl. pour : *Trattato della ittura.*—*Ser Giovanni Fiorentino.*—*F. M. Marco-ni.*

OGGIANI (Guido), *peintre contemporain italien* (**Ec. Ital.**).

Exposa à Rome, en 1883 : *La Récolte des châtaignes* t *L'Ecueil de Ste Anne.* A Venise, en 1887 : *Les Oli-iers à Francheville-sur-Mer*; *Sentier près du Lac Iajeur*; *Villages.* Coloriste robuste, l'originalité de ɛs paysages lui attire l'admiration des amateurs.

OGGIO (Emile), *dessinateur, né à Caracas* (*Venezuela*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de J.-P. Laurens et de H. Martin, cet artiste rit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

OGGIS (J. H. ou M.), *peintre de paysages, à Cambridge, exposa à Suffolk Street à Londres, de* 1832 *à* 1846 (**Ec. Ang.**).

OGGS (Frank M.), *peintre, né à Springfield, Ohio* (*Etats-Unis*), *en* 1855 (**Ec. Am.**).

Elève des Beaux-Arts et J.-L. Gérome à Paris. Le ıusée des Beaux-Arts à Boston conserve son tableau ıtitulé *La Houle à Honfleur*, œuvre couronnée d'un rix de $2.500 à une exposition de New-York en 1885. oggs reçut une médaille d'argent à Paris 1889.

Peinture.—Musées de : (Art assoc. Montréal) : Iarine;—Effet du matin.—(Mulhouse) : Vue de Paris ıquar.).—(Nantes) : Barque de pêche.—(Niort) : Le ort d'Yssigny.

Prix.—Peinture. Boston, 1883. Vte X... : *Place t-Germain* : 1.500 fr.—1897. Vte A. Diot : *Isigny* : 00 fr.—*Le Marché* : 245 fr.—1900. Vte X..., 13-14 mars : *a Tamise* : 620 fr.—Paris. Dessins, 1895. Vte X..., 3 novembre : *La porte St-Denis* : 26 fr.—1895. Vte u bénéfice de L..., artiste peintre : *Sur la Tamise* : 9 fr. (Aquarelle).—Vte du 21 février 1902 : *L'Hôtel ɛ ville de Paris* : 130 fr.—Vte de M. B... du 28 novem-re 1904 : *Le Pont des Sts-Pères* : 200 fr.—*Le Village u bord de la mer* : 210 fr.—Vte Georges Viau du 22 mars 907 : *L'Entrée du port de Marseille* : 58 fr.—Vte du 5 avril 1910 : *Port du Havre* : 240 fr.—Vte du 7 février 391 : *Canal de Dordrecht* : 910 fr.—*Quai à Dieppe* : 180 fr.—Londres. Vte 24 avril 1909 : *Sur la rivière* : £5 5s.—Dessins. Vte 14 mai 1909 : *Bateaux de pêche à l'ancre* : £8 8s.—*A Rotterdam* : £19 19s.

BOGH (Carl-Henrik), *peintre d'animaux, né à Copenhague le* 3 *septembre* 1827, *mort le* 19 *octobre* 1893 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Après avoir servi comme soldat, il revint en 1850 à Copenhague, où il vécut de son métier, la peinture industrielle. Il fréquenta en même temps l'Académie des Beaux-Arts sous la direction de J.-L. Sund. Il étudia spécialement la peinture d'animaux. Il exposa pour la première fois en 1854 : *Scène champêtre*. En 1857, il remporta le prix Neuhausen pour : *Maquignon avec ses chevaux*. Il reçut en 1860 la bourse de l'Académie et séjourna en 1860-1861 à l'étranger, surtout à Paris. Il a habité et travaillé par la suite à Copenhague. Il fit de fréquents voyages d'études, faits, le plus souvent, en Suède et en Norvège; il reçut en 1873 le titre de professeur. Le musée royal de peintures a fait l'acquisition de deux de ses œuvres, une grande toile : *Un troupeau de rennes conduit à la place où l'on trait*, achetée en 1875, et une autre de moindre dimension : *La place où l'on trait*, achetée en 1870. Un grand tableau de lui : *Kronvildt i Dyrehaven* fut acheté en 1890 par le roi de Grèce, Georges Ier.

BOGH (Naanc-Elisabeth-Margrethe), *née à Copenhague le* 1er *décembre* 1865 (**Ec. Dan.**).

Elève de Vilhelmine Bang. Elle fréquenta, de 1888 à 1894, la section féminine de l'Académie des Beaux-Arts et fut nommée, en 1895, professeur de la même école. Fille du peintre d'animaux C.-H. Bögh, elle a exposé un portrait au pastel en 1889.

BOGH (Yens-Christian), *peintre, né à Aarhus le* 29 *septembre* 1816, *mort le* 16 *février* 1878 *à Aarhus* (**Ec. Dan.**).

Peintre industriel, il étudia en même temps la peinture de portraits et de décoration. Venu à Copenhague en 1842, il fréquenta l'Académie pendant deux ans et étudia surtout la miniature. Il exposa de 1844 à 1852 plusieurs portraits en miniature, surtout des copies d'après les œuvres d'autres artistes. Désillusionné, l'artiste quitta Copenhague en 1852 pour revenir à Aarhus, où il s'adonna à la peinture de paysages.

BOGHE (C.), *graveur, qui vécut à Bruges vers* 1684 (**Ec. Fl.**).

On cite de lui : *Armoirics d'un cardinal.*

BOGINO (Emile-Louis-Démétrius), *sculpteur, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy, il exposa au Salon en 1876 : *Un Niobide.*

BOGINO (Frédéric-Louis-Désiré), *sculpteur, né à Paris en* 1831, *mort en* 1899 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy et de Lequesne. Il exposa au Salon entre 1868 et 1882; le musée de Nancy conserve de lui un *buste d'Isabey père.*

BOGLE (James), *peintre de portrait, né en Caroline du Sud en* 1817, *mort probablement à New-York, en* 1873 (**Ec. Am.**).

Il vint à New-York vers 1836 et étudia avec le Professeur Morse. Associé de la National Academy en 1850, il en fut membre en 1861. Parmi ses portraits, on cite ceux des grands hommes d'Etat américains tels que Calhoun, Henry Clay, Daniel Webster.

BOGLE (John), *miniaturiste, travaillait à Londres entre* 1769 *et* 1792 (**Ec. Ang.**).

Dans sa jeunesse, il habita Glasgow et Edimbourg, et plus tard vint dans la métropole anglaise, où il exposa des œuvres de 1769 à 1794, surtout à la Royal Academy. Ses ouvrages sont remarquablement finis. Il mourut très pauvre. Le musée de Dublin conserve de lui le *Portrait d'un gentilhomme* (miniature noire).

BOGLE (W. Lockhart), *sculpteur à Bushey* (*Angleterre*), *exposa des ouvrages sculptés de* 1886 *à* 1893 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et dans diverses expositions à Londres* (**Ec. Ang.**).

BOGLER (Karl), *peintre, né à Munich en* 1837, *mort dans la même ville en* 1866 (**Ec. All.**).

Peinture.—Musée : (P. Munich) : La bourg d'autrefois du duc Max, à Munich;—La cour d'autrefois du dechant, à Munich;—Le vieil arsenal militaire à Munich;—Porte de la ville, à Essing.

BOGLOVER (Lewis), *peintre et graveur à l'eau-forte, au* XIXe *siècle à Lyon* (**Ec. ?**).

On cite notamment parmi ses gravures 8 paysages.

BOGNAR (Emil-Xaver-Heinrich), *peintre décorateur, né à Lucerne le* 25 *mai* 1866 (**Ec. Suis.**)

Originaire de Hongrie, Emil fut envoyé à Vienne. Il travailla à l'école industrielle dans cette ville et plus tard à Carlsruhe. Enfin, il acheva ses études à Berlin et à Leipzig. Habita Berne, et en 1902, Lucerne.

BOGNER (**A.**), *graveur au burin au* XIX*e siècle en Allemagne* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Sonntags Nachmittag oder die Schlafende Alte*. d'ap. J. Dannhauser.—*Der Kraute Reiter*, d'ap. F. Freml.

BOGNET (**Didier**), *peintre et graveur à l'eau-forte à Rome au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures 2 *Paysages*.

BOGNON (**Antoine**), *peintre, originaire de Berne, habitait Grenoble au* XVII*e siècle* (**Ec. Suis.**).

BOGOLJUBOFF (**Alexei-Petrowitsch**), *peintre de marine et graveur à l'eau-forte, né à Pomeranje en Novgorod le* 16 *mars* 1724, *mort à Paris le* 7 *novembre* 1896 (**Ec. Rus.**).
Elève de l'Académie de St-Pétersbourg et Worobjeff et Willewald, il travailla plus tard à Genève avec Calame, puis à Paris sous la direction d'Isabey. Enfin, il compléta ses études à Düsseldorf dans l'atelier de Andreas Achenbach. Voyagea aussi en Italie. Nommé académicien en 1858 et professeur en 1861, il travailla beaucoup pour la cour, où il jouit de la plus grande faveur. Deux fresques de lui sont à l'église russe à Paris.
Œuvres.—Musées : (Alexandre III) : Côtes de Normandie;—Etude d'après nature, en France;—La ville de Kasan;—La foire à Amsterdam;—L'hôpital Galtitzine;—La foire à Nijni-Novgorod;—Coucher de soleil.—(Galerie Tretiakoff) : Katvek (en Hollande):—A Scheveningen (Hollande);—Le monastère d'Ipatievsky, près de Rostroma;—La Corne d'or, à Constantinople;—Venise;—La nuit d'été sur la Néva, auprès de la plage;—L'embouchure de la Néva;—Ecouen, dans les environs de Paris.—(Roumianzeff) : Le soir sur la plage de Peterhof;—Le golfe de Biscaye;—Paysage;—Sorrento.
Prix.—Peinture. Paris, 1895. Vte Dr Ricord : *Marine* : 245 fr.

BOGUERET (**Jean**), *architecte et sculpteur, né vers* 1550, *mort en* 1610 *en Champagne* (**Ec. Fr.**).
Bogueret vint à Genève en 1574, et fut chargé de certains travaux en collaboration avec son père Nicolas. On lui attribue les sculptures de la rampe de l'Hôtel de ville. On voit ses initiales sur un bel écusson en marbre ench ssé sur la face sud de l'ancien arsenal. Il tailla aussi, en 1603, l'inscription funéraire des victimes de l'Escolade. Après la mort de Nicolas, son frère, il remplaça ce dernier au service de la Seigneurie.

BOGUET (**Nicolas-Didier**), *peintre et graveur né à Chantilly* (*Oise*) *le* 18 *février* 1755, *mort à Rome le* 1*er avril* 1839 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste partit très jeune pour l'Italie qu'il ne quitta plus à partir de 1783. Il envoya de Rome plusieurs tableaux aux Salons de Paris. Il débuta en 1800 avec une *Vue du Lac de Ménin*. Il est aussi intéressant à étudier comme peintre que comme graveur. Dans le premier genre, il fut surtout un paysagiste. Ce n'est pas sans raison qu'on en a fait un disciple de Poussin et de Claude. Ses tableaux se font remarquer par un velouté extrême, une grande richesse de coloris, et une réelle noblesse de composition. Il excelle en la peinture des arbres. On lui doit également d'excellents tableaux de batailles, notamment ceux qu'il exécuta, sur l'ordre de Napoléon Ier : *La bataille de Rivoli* et *Le Passage du Pô, à Plaisance*. Dans ces toiles encore, il se révèle habile paysagiste par le soin spécial apporté dans la peinture du décor. Quelques biographes, notamment Nagler, ont reproché à Boguet d'être trop affecté et d'avoir trop servilement copié Gaspard Poussin. Comme graveur, il s'est surtout consacré à la reproduction à l'eau-forte de ses propres œuvres, et a laissé quelques estampes assez recherchées des collectionneurs. Cet artiste a joui, de son vivant, d'une grande réputation, peut-être même un peu exagérée. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur et fut correspondant de l'Institut de France, membre de l'Académie romaine de Saint-Luc, de l'Académie royale de Toscane et de l'Association des Etablissements français à Rome. M. B. de G.
Peintures.—Musées de (Aix) : Intérieur d'un bois traversé par un chemin;—Côtes d'Italie;—Vue de la Villa Aldobrandini à Frascati;—Cascatelles de Tivoli.—(Chantilly) : Passage du Pô par l'armée française (7 mai 1796).—(Grenoble) : Vue du lac d'Albano.—(Montpellier) : 3 Paysages.—(Versailles) : Passage du Pô, 1796;—Prise d'Ancône, 1797;—Combat dans les gorges du Tyrol, 1797.—(Helisingfors) : Paysage talien.
Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte Hartmann : *Frascati* : 155 fr.—Dessins. 1830. Vte Duc de Caraman : *Vue perspective de la façade d'un palais en Italie* : 31 fr.—Estampes. 1855. Vte Van Den Zand *Deux vues prises dans la campagne de Rome* : 2 f

BOHACZ (**Thomas**), *graveur au burin, né à Olm*z, *mort en* 1764 (**Ec. Aut.**).
On cite de lui : *La Ste Famille* et *St Jean Népo*[...]*cène*.

BOHER (**François**), *peintre, né à Villefranche* (*Pyrénées-Orientales*) *le* 12 *mars* 1769, *mort à Perpignan le* 8 *avril* 1825 (**Ec. Fr.**).
On n'a de lui que quatre tableaux, dont il a laiss[é l]a description, représentant les principales époques d[e l]a vie des saints Abdon et Sennen, patrons de la [vill]e d'Arles en Roussillon.

BOHLAND (**Richard**), *peintre décorateur, né à Be*[rli]n *en* 1868 (**Ec. All.**).
Il fut chargé de la décoration de la maison allema[nd]e à l'exposition de 1900, à Paris. Il y représenta les qu[atr]e éléments. Bohland a pris part à diverses expositio[ns] à Berlin avec des projets de décoration.

BOHLE (**Philipp**), *peintre, né à Weimar le* 14 *avril* 1[8]8 (**Ec. All.**).
Elève du professeur Sartorio. Prit part en 1900 [a]u concours Alinari avec son tableau : *Madone et Enf*[an]t.

BOHLY (**Mme Marie-G.**), *peintre, du* XIX*e siècle, n*[é] *à Colmar* (*Haut-Rhin*) **Ec. Fr.**).
Elève de Mme Lousteau. Elle exposa au Salon de 1[86]1: *Etude de fleurs*; à celui de 1868 : *L'hiver*; *La mor*[t d]u *petit oiseau*.

BOHM (**François-Ignace-Auguste**), *peintre, né à Y*[pr]es *le* 11 *octobre* 1819 (**Ec. Flam.**).
Elève de son père François Böhm, de Ch. Dela[vé e]t de Léon Cogniet; il a obtenu la croix de l'Ordre de L[é]opold en 1864. Le musée d'Ypres conserve de lui [t]is paysages et l'on trouve également à Douai un de[s] ouvrages : *Portrait du général Durutti*.

BOHM (**François-Jean-Emmanuel**), *peintre et litho*[gra]*phe, né à Ypres le* 25 *décembre* 1801, *mort le* 8 [ma]rs 1863 (**Ec. Fl.**).
Elève de l'Académie de Ciceri, de Cogniet et de [...]soen; il vint à Paris en 1829. Il fit un grand nombr[e de] portraits, des tableaux d'autel, des restaurations. [O]n cite parmi ses élèves son fils Auguste et Pierre de [...]ninck. Le musée d'Ypres conserve de lui une étud[e e]t deux portraits.

BOHNN (**Guermann**), *peintre du* XIX*e siècle, né à S*[tu]t*gart* (**Ec. All.**).
Le musée de Nantes conserve de lui *La Mort de C*[léo]*pâtre* et le musée de Stuttgart *L'Enfant mourant*.
Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte Everard : [L]es *bohémiens* : 500 fr.

BOHM (**Max**), *peintre, né à Cleveland, Ohio* (*E*[tat]s-*Unis*), *le* 21 *janvier* 1868 (**Ec. Am.**).
Cet artiste étudia à Paris avec Benjamin Const[an]t et Jean-Paul Laurens. Ses œuvres furent sou[ven]t médaillées, notamment à Paris en 1898 et 1900 à Buffalo, 1901, et à St-Louis, 1904. Membre de l'Art C[lu]b de Cleveland, de l'Association des artistes améric[ain]s à Paris et des Clubs d'artistes à Londres.

BOHM (**Paul**), *peintre de genre, né le* 28 *décembre* 18[..] *à Grosswardein* (*Hongrie*), *mort à Munich le* 29 [ma]rs 1905 (**Ec. Hong.**).
Il étudia à Vienne et à Budapest, puis vint s'éta[bli]r à Munich, où s'écoula sa carrière.
Peinture.—Musées : (Cologne) : Pêcheurs h[on]grois;—(Konigsberg) : Moissonneurs allant à [l]r travail.

BOHN (**German**), *peintre d'histoire, né à Stuttgart* [e]n 1813, *mort dans la même ville en* 1899 (**Ec. All.**).
Bohn abandonna l'étude de la jurisprudence p[ou]r celle de la peinture. Il vint à Paris en 1835 se pla[ce]r sous la conduite d'Ary Scheffer et de Henry Lehma[nn]. Il visita l'Italie et, à son retour dans la capitale fr[an]çaise, fut nommé, en 1852, chevalier de la Légion d'h[on]neur. En 1867, il obtint le poste de peintre de la c[ou]r royale de Wurttemberg. Le musée de Stuttgart, v[ill]e où il s'établit en 1877, conserve de lui *L'Enfant m*[ou]*rant*.
Prix.—Peinture. Paris. Vte de la Pcesse Mathil[de], du 17 au 21 mai 1904 : *Jeune fille priant devant* [l]e *chapelle* : 115 fr.

BOHN (**Léon**), *sculpteur, né au* XIX*e siècle à Bar-le-*[Du]c (**Ec. Fr.**).
Elève de Jean Debay. Exposa à Berlin, notamm[en]t en 1885, et à Paris, au Salon, de 1868 à 1882. On cite [se]s bustes, etc., dont un au musée de Metz, signé et d[at]é de 1860.

BOHNDEL (**Conrad-Christian-August**), *peintre de p*[or]*traits et lithographe, né en Jutland* (*Danemark*), *m*[or]*t à Slesvig le* 18 *décembre* 1847 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie de Copenhague depuis 179[.]

reprit, en 1809-1810, à l'aide d'une subvention royale, voyage d'étude en Italie. De retour, il se fixa à Sles- , d'où il envoya à l'appréciation de l'Académie de)enhague, plusieurs œuvres manquant un peu d'har- ıie, de correction dans le dessin. Il exposa en 1811 tableaux historiques et portraits, dont l'un, *Portrait Carl Stuart*, fut très apprécié. Agréé comme membre 'Académie, en 1812, il retourna peu après à Slesuig, l vécut comme portraitiste et lithographe. Böhndel t acquis dans le temps une renommée justifiée ıme peintre, mais il est surtout remarquable par trente-sept lithographies qu'il exécuta d'après e leau d'autel de Brüggeman, œuvre qui fut publiée 1828-1834 avec texte, traduit en allemand, par Köyen. Böhndel exposa à Copenhague, en 1811, 1812 825, plusieurs feuilles de son œuvre lithographique.

HNENBERGER (Theodor), *peintre à Munich, né à Stuttgart le* 25 *juillet* 1868 (**Ec. All.**).
tudia à l'académie de Stuttgart avec Grünewald et berlin, puis à Munich avec Herterich et Marr. Prit t aux expositions de Berlin et de Munich en 1909 1910. Le musée de Stuttgart conserve de lui un leau : *Châtaigniers en fleurs.*
'EINTURE.—MUSÉES : (EXP. DE BERLIN, 1909) : ra.—(EXP. BERLIN, 1910) : Portrait d'une amazone. EXP. MUNICH, 1909) : Amazone (portrait).— UTTGART) : Châtaigniers en fleurs.

HRDT (Hans), *peintre de marine, né à Berlin le* I *décembre* 1857 (**Ec. All.**).
'oyagea autour du monde et se développa absolu- ıt sans instruction. Cet artiste jouit d'une grande ıularité auprès de la cour, accompagna l'Empereur llaume II dans ses voyages en Italie et en Norvège eproduisit des scènes de ces pays dans de nombreu- études et peintures. Il fut aussi employé à peindre principaux événements de l'histoire navale contem- aine de l'Allemagne. Il est représenté à la National erie de Berlin par une toile : *L'ouverture du canal de l.* L'Hôtel de Ville de Hambourg possède une e de lui. Il exposa notamment à Berlin en 1905 ın 1910, principalement des vues de Ténériffe, Sylt les navires allemands.

HUSSE, *miniaturiste, vivait au* XIVe *siècle, à Leuto- ıischl, en Bohême* (**Ec. Aut.**).
et artiste enlumina la Bible de Brecznich, conservée musée national de Prague.

ICHARD (Georges-Lucien), *peintre, né à Paris,* XIXe *iècle* (**Ec. Fr.**).
lève de M. Bonnat. Il débuta au Salon en 1880.

ICHARD (Henri-Joseph), *peintre, né à Versailles le* 9 *janvier* 1783 (**Ec. Fr.**).
lève de Regnault; il fut professeur de dessin au col- de Bourges. Il exposa au Salon de 1812 : *Un coup de t.* Parmi ses autres œuvres, on cite : *Nymphes dan- t au son de la lyre*; *Intérieur de cuisine*; *Une Sainte ille*; *Le repos des voyageurs.*
'EINTURES.—MUSÉES de (BOURGES) : Ruines de lise de Chezal-Benoît;—Sainte Famille;—Portrait M. Mayet-Génetry;—Jeune fille jouant au cer- u;—Le repos des voyageurs;—L'attente : femmes de rins attendant une barque que l'on voit au loin;— retour de la vigne;—Portrait du général Petit;—La he (gouache);—(LA ROCHELLE) : Jeune fille au bord l'eau.
RIX.—Peinture. Vte du château de ROSNY : *Géné- té de Bayard* : 510 fr.

ICHARD (Jean-Alcide-Henri), *peintre, né à Bourges Cher), le* 23 *août* 1817 (**Ec. Fr.**).
lève de Léon Cogniet; il entra à l'école des Beaux- s le 8 avril 1841, et exposa, en 1844, au Salon : *La nesse de Palestrina.* Citons encore de lui : *La descente Sépulcre*; *Une partie de jonchets*; *La marée montante.*

ICHARD (Joseph-Alexandre), *peintre, du* XIXe *siècle* **Ec. Fr.**).
lève de Vincent. Il exposa des miniatures aux Salons 1808 à 1814.

ICHE (Philibert), *peintre, né à Lormes (Nièvre) au* IXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
xposa au Salon d'Automne de 1907.

ICHOT, *peintre et graveur à l'eau-forte au début du* IXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
l a gravé des portraits pour une vie des peintres bres.

ICHOT (Guillaume ou Jean-Guillaume), *sculpteur et essinateur, né à Chalon-sur-Saône le* 30 *août* 1735, *ıort à Paris le* 9 *décembre* 1814 (**Ec. Fr.**).
lève de Colasson à Chalon, de Simon Challe à Paris, complèta ses études à Rome. Travailla pour le por- ıe principal du Panthéon, aux sculptures de la nne Vendôme, à l'arc du Carrousel, pour le palais uxembourg, etc. On cite aussi des statues des quatre évangélistes et un St Roch à l'église St-Roch à Paris. Il exposa à partir de 1788 aux Salons du Louvre. En 1795, nommé professeur à l'école Centrale de Saône-et-Loire, à Autun. Les musées de Besançon, Chalon et Versailles possèdent de nombreux dessins de cet artiste.
SCULPTURES-PEINTURES.—MUSÉES de (CHARTRES) : Etudes de Minerve (3 lavis).—(VERSAILLES) : Portrait du général François Watin.—(DIJON) : Reliefs représentant le Triomphe de la modération sur l'ivrognerie.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1898. Vte X... : *Fête en l'honneur d'Isis* : 60 fr.—Dessins. 1860. Vte L. Norblin : *La mise au tombeau* : 34 fr.—1894. Vte H. Baudot : *Le printemps* : 10 fr.

BOICHOT (Mme J.), *peintre, née à Bouchain (Nord)* (**Ec. Fr.**).
Elève de Loyer et de Codès.

BOIDELIN ou **Boidessin**, *peintre d'histoire à Metz au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
On cite de lui une *Nativité.*

BOIGEGRAIN (Mlle Adolphe), *peintre, née à Bourbonne-les-Bains, travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants de 1909, 1910 des études de nu.

BOIGNET, *graveur, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1877. Vte Behague : *Le Chasseur*, d'ap. Louis Binet : 73 fr.

BOIGUES (Mlle Marie-Jeanne), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOILEAU (Alexandre), *graveur et sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle, mort en* 1900 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Maurice Vallette, exposa au Salon de Blanc et Noir de 1886 : *La Comptabilité*, d'ap. M. E. Ribot.

BOILEAU (François-Jacques), *né à Paris en* 1720, *mort dans la même ville le* 27 *octobre* 1785 (**Ec. Fr.**).
Il fut directeur adjoint de l'Académie de Saint-Luc, à Paris. Il fut chargé par le duc d'Orléans d'entretenir sa galerie de tableaux. On a des portraits peints par lui.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1781. Vte Thomas De Ponge : *Un jeune écolier endormi sur une table* : 1.400 fr. —Gravures. PARIS, 1856. Vte R. N..., 11 nov. : *Le livre des instruments de guerre* (86 planches in-folio) : 26 fr.

BOILEAU (Philippe), *peintre de genre et de fleurs* (**Ec. Am.?**)
Cité par Miss Florence Levy.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 8-9-10 janvier 1908. Vte Hayes-Babcock : *Œillets* : $100.—1909, 7 mai : *La diseuse de bonne aventure* : $120.

BOILEAU dit **Bontemps (Pierre)**, *sculpteur, né en* 1721, *mort à Grenoble le* 12 *mars* 1784 (**Ec. Fr.**).

BOILLARD (Jean), *graveur, né en France, première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Pièces relatives au système de Law.*
PRIX.—Gravures. PARIS, 1877. Vte Behague : *La Fontaine de Jouvence* : 20 fr.

BOILLAT (Mlle Lucie), *miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jumon et Donzel, cette artiste prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1892, avec un éventail et deux miniatures.

BOILLET (J.-N.), *graveur français de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui, outre des planches d'après Doublet, une Vénus avec des Grâces, d'après Angelica Kauffmann, un portrait de Necker et d'autres estampes d'après William Ward, Cipriani et Benwell.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1889. Vte Decloux : *Rosette et Colas*, d'ap. Doublet : 66 fr.—*Lucile*, d'ap. Doublet : 51 fr.—Vte des 3 et 9 avril 1910. Estampes : *Rosette*, d'ap. Doublet : 140 fr.

BOILLOT (Hippolyte), *peintre, né à Louhans (Saône-et-Loire) le* 15 *février* 1821 (**Ec. Fr.**).
Elève de Schopin; il entra, le 2 octobre 1838, à l'école des Beaux-Arts, et exposa pour la première fois, au Salon de 1840, des portraits. En 1848 *Le nid*; *La coupe*; *Souvenir d'Afrique.*

BOILLOT (Joseph), *peintre, ingénieur et graveur à l'eau-forte, né à Langres vers* 1546 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 64 planches pour le *Livre des Termes.*— 90 planches pour le *Livre des Instruments de guerre* et le portrait de *Regnauld de Langres.*
PRIX.—Estampes. PARIS, 1843. Vte Weigel : *90 estampes pour illustrer le livre des instruments de guerre* : 15 fr.

BOILLY (Alphonse), *graveur, né à Paris le* 3 *mai* 1801, *mort au Petit-Montrouge le* 8 *décembre* 1867 (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de 1827 : *Marie Stuart*, d'après Ducis.

ESTAMPES DIVERSES.—*Portraits pour le Plutarque français*, édition de Crapelet, 1835.—Planches pour les *Galeries historiques de Versailles*.—Plusieurs petits portraits pour la *Galerie Napoléon* (Pitt, général Moreau, Berthier, etc.).—*Casimir Périer*, d'ap. Hersent.—*Louis-Philippe et sa famille*, médaillon dans un trophée. —Vignettes pour l'*Histoire de France* de l'abbé de Montgaillard, d'ap. Raffet, 1836.—Pour *La peau de chagrin*.—*La Vierge de Séville*, d'ap. Murillo.—*Le Précurseur, le Sauveur du monde*, 2 p. d'ap. Murillo.—*L'Etude, la Sagesse, la Richesse, l'Amour*, 4 p. d'ap. Prud'hon.

BOILLY (E.), *graveur au burin amateur à Paris en* 1817 (Ec. Fr.).

On cite le portrait de *R. P. Charles de Condren*, d'ap. Cl. Mellan.

BOILLY (**Eugène**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Toulouse* (**Ec. Fr.**).

Elève de Léon Cogniet; exposa au Salon de 1859 : *Le Pain sec*; à celui de 1866 : *Prière de la Vierge*.

BOILLY (**Julien-Léopold**), *peintre et lithographe, naquit à Paris le* 30 *août* 1796, *mort le* 14 *juin* 1874 (**Ec. Fr.**).

Fils de Louis-Léopold Boilly, dont il fut l'élève ainsi que de Gros, il entra à l'école des Beaux-Arts le 2 mars 1814 et obtint, en 1827, la médaille de 2e classe. La même année, il exposait au Salon : *Procession passant sous l'arc de Titus, à Rome*: *Vue prise dans l'intérieur de l'église Saint-Laurent, à Rome*. En 1844, il envoya : *Le dernier banquet des Girondins*; enfin, parmi les tableaux qui furent encore exposés, citons : *Saint Bonaventure reçoit les insignes du cardinalat alors qu'il est occupé à laver la vaisselle du couvent*.

PEINTURES.—Musées de : (BOURGES) : Une Italienne (aqua).—(LILLE) : Portrait de Louis-Léopold Boilly.—(NARBONNE) : Génie de la ville de Narbonne;—Dante à Vérone;—Ruines du temple de la Sibylle à Tivoli;—Portrait de Jasmin;—Portrait de M. Peyre.—(VERSAILLES) : Portrait de Clément-Louis Belle, peintre.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1880. Vte Mahérault : *Album contenant soixante-dix dessins*, d'ap. Prud'hon : 550 fr. —1900. Vte X..., 2 février : *Bouquinistes sur les quais* : 116 fr.—Estampes. 1845. Vte Tufialkin : *Cris de Berlin* (42 gravures coloriées) : 90 fr.—*Costumes militaires français et étrangers*; *Scènes populaires*; *Caricatures* : 900 fr.—LONDRES. Vte 11 mai 1908 : *The portrait to the life*; *A Scene from the Comedy of*; *Le tableau parlant* : £27 6s.

BOILLY (**Louis-Léopold**), *peintre, graveur, né à La Bassée (Nord), le* 5 *juillet* 1761, *mort à Paris, le* 4 *janvier* 1845 (**Ec. Fr.**).

Arnould-Polycarpe Boilly, sculpteur sur bois à La Bassée, petite ville des environs de Lille, où il jouissait d'une certaine réputation, fut le premier et l'unique professeur de son fils Louis. Le brave homme n'y mit d'ailleurs nulle prétention, puisque, si le jeune Louis eût suivi ses conseils, il n'eût jamais été que peintre en bâtiments. Mais, heureusement pour lui et pour l'art, Louis partit en 1775 à Douai, chez un de ses parents, prieur des Augustins, qui lui fournit les moyens de cultiver des dispositions vraiment extraordinaires. Dès 1779, il s'en va à Arras, où il peint plus de 300 portraits, et finalement il arrive à Paris, en 1784. Ses premières œuvres furent des scènes galantes, presque toutes popularisées par la gravure. Sur les données d'un gentilhomme du Midi, M. Calvet de Lapalun, il peignit bientôt des tableaux, aimables toujours, mais un peu moins risqués; de cette époque datent le *Concert improvisé* (1790), *Ce qui allume l'Amour l'éteint* (1791), *L'amant Constant* (1792), sans compter quantité de portraits, dont on ne connaît aujourd'hui que celui de *La famille Gohain* (1787), œuvre capitale par la sûreté du dessin, la largeur de touche et la fraîcheur du coloris; l'artiste n'avait que vingt-six ans et c'était déjà le succès. Vers cette époque était fondée par M. Paillet, à l'Hôtel Bullion, la Société des Amis des Arts, dont le principal but était l'éternel problème de faire connaître au public le nom de ses adeptes. Seuls, en effet, étaient alors admis à exposer au Louvre les membres de l'Académie Royale, les autres devraient se contenter de l'*Exposition de la Jeunesse* : une fois par an, à la petite Fête-Dieu, place Dauphine, de 6 heures du matin à midi, ils pouvaient accrocher leurs toiles aux tentures, pour les enlever dès qu'apparaissait la procession. Peut-être Boilly usa-t-il de la permission, on ne sait là-dessus rien de précis. Mais en 1791, un décret ouvre les portes du Louvre à tous artistes sans distinction, et Boilly envoie *L'E nouissement*, gravé ensuite par Tresca; le coloris trouvé frais et fin; deux ans après, il expose c tableaux, dont *La femme attachant un portrait* et *Commissionnaire* (non retrouvé). Si la renomn venait, la peinture, en ces temps de farouche répul canisme, était moins payée que jamais; Boilly dut courir à la reproduction par la gravure; Tresca, Ca neuve, Petit, Chaponnier, Bonnefoy mirent l burin à sa disposition. Ces estampes, très prisées public, faillirent coûter la tête à leur auteur. 3 floréal, an 11 (1793), un de ses collègues et de ses co patriotes, qui mieux est, le peintre Joseph Wicar, dénonça à la Société républicaine des arts, demand qu'on brulât ces *sales* productions au pied de l'ar de la Liberté. Les pièces plus particulièrement in minées étaient : *La Comparaison des petits pieds*, *On tire aujourd'hui*, *Honny soit qui mal y pense* (qu'il faut pas confondre avec la gravure, autrement lic cieuse, et bien plus ancienne, représentant un jeu garçon jouant avec des cerises). Boilly se rendit à Société, fit valoir la pureté de ses intentions et sc cita même son admission dans la compagnie. Com il avait eu soin de faire disparaître de son atelier t tes les productions dangereuses et de brosser *Ma porté en triomphe*, les perquisitions domiciliaires to nèrent à son avantage, et l'aventure en resta là. L'ar te n'en changea pas moins quelque peu son genre peignit de préférence des scènes de l'époque, comme *Banquet des Girondins*, *La Réunion d'artistes d l'atelier d'Isabey* (Salon de 1798), présentant l'un l'autre les portraits merveilleusement ressembla des hommes alors célèbres dans la politique, la pe ture, la sculpture, la gravure et la musique. *L'arri de la Diligence*, daté de 1803, seule œuvre de lui possède le musée du Louvre, remporta la méda d'or de 1re classe. Il ne devait recevoir la Légion d'h neur qu'en 1833, sous Louis-Philippe, à l'âge de 71 a L'invention de la lithographie par Senefelder (18 amena Boilly à entreprendre, en 1823, la fame collection des *Grimaces*, très connues et très répand encore aujourd'hui, sorte d'imagerie populaire sur quelle il ne faudrait pas juger la valeur réelle de l' tiste, et qui présente, du reste, des têtes d'express groupées d'une façon spirituelle et plaisante. Mai fallait vivre, la famille était nombreuse, et Boilly toujours pauvre. La toile fameuse du *Tableau du Sa exposé dans le Grand salon du Louvre*, exécutée en 18 payée 615 francs en 1829, adjugée 13.000 en 189 l'Hôtel Drouot, vaudrait aujourd'hui 30.000 francs. plus haut prix que l'artiste toucha de son vivant la somme de 1.515 francs, pour sa *Distribution de Vi de Comestibles aux Champs-Elysées* (1822) : on en demar actuellement 40.000 francs. On lui donnait 50 fra pour un de ses portraits; Delpech, son éditeur, payait 6 à 12 francs les dessins des *Grimaces*. Et la réputat de Boilly avait commencé dès la fin de Louis XV Finesse d'observation, bonne humeur, entente parfa du vêtement, sûreté de main extraordinaire (il peign encore à 83 ans), correction absolue du dessin, éc du coloris, toutes ces qualités font de Boilly un maî de haute valeur, trop longtemps négligé, et qui mérit mieux qu'une faveur posthume. Curieux de to ce qui touchait son art, il avait inventé des appar d'optique pour éclairer ses toiles et obtenir d'extra dinaires effet lumineux. Il avait exécuté des tablea transparents, aujourd'hui perdus, et avait inve un vernis spécial (dont il garda toujours le secr qui conserve, paraît-il, à ses toiles leur remarquable fi cheur. D'une fécondité inouïe, il a laissé, outre innombrables toiles, des dessins à la mine de plon au crayon Conté relevé de blanc, à la plume rehaus de sépia ou de lavis à l'encre de Chine, des miniatu des tableaux sur verre (au musée Carnavalet); en il peignait souvent à l'huile sur papier, qu'il marouf sur toile. Marié deux fois, Boilly eut de son prem mariage six enfants, dont l'un, Simon, fut père du pe tre Eugène Boilly. Parmi les enfants du second maria Julien-Léopold (1796-1874) est connu par ses co de Murillo et de Prudhon; Edouard (1799-1854) s'occu de dessin, de gravure et de musique : il remporta, 1823, le 1er grand prix de Rome pour la composit musicale; le dernier, Alphonse, né en 1801, fut un grav de mérite et mourut en 1867.

PEINTURES.—Musées de : (AMIENS) : Jeune Savoya —(BERLIN) : 2 jeunes filles en costume directoire Le sculpteur Houdon dans son atelier.—(COPENHAGU Le Cadeau;—Amour couronné.—(BUDAPEST) : La vi chez le grand-père.—(CHANTILLY) : La partie de da au café Lamblin, vers 1820.—(CHERBOURG) : Hou dans son atelier.—(LA FÈRE) : Scène d'intérieur



Phot. Leris-Gambetta.

LUXEMBOURG — PARIS

SOUVENIRS

Lille) : Le triomphe de Marat;—Esquisse d'un por-rait de jeune garçon;—Portrait de l'auteur;—Portrait 'homme âgé;—Suite de 27 portraits d'aprés nature, our un tableau peint en 1800, représentant l'intérieur e l'atelier d'Isabey;—Portrait d'homme en costume e la fin du xviiie siècle;—Portrait de Jules Boilly nfant;—Le feu du pied de bœuf;—Un carrefour à aris à l'époque des déménagements;—Corps de garde ivique sous la République;—Portrait de M. Delrue;—'atelier d'Isabey;—Le Carnaval à Rome.—(Louvre) : 'arrivée d'une diligence dans la cour des messageries. -(Montpellier) : Portrait de Fages, pére.—(Neu-hatel) : Portrait d'homme, costume directoire.—Nice) : Le marchand de complaintes;—Jeune femme u bain.—(Orléans) : Portrait de Mme Louis Boilly; -Portrait de M. Leduc, pére de Mme Boilly.—(Pon-oise) : Portrait d'homme (aux 3 crayons);—Portrait de mme.—(Poitiers) : Jolie petite aquarelle Louis XIII; -Portrait d'une jeune fille.—(Reims) : La femme au hien.—(Rouen) : Portrait de Boïeldieu;—Un officier; -Raisins blancs;—Raisins noirs;—La promenade aux 'uileries;—Scéne de la vie publique de M. de Fontenay, ncien maire de Rouen.—(Semur) : Portrait d'homme -(Troyes) : Portrait d'homme.—(Tourcoing) : La iassie, réunion de 35 têtes.—(Versailles) : Portraits e Jean-François Marmontel, littérateur;—Pierre-mboise Chaderlos de Laclos.—(Wallace) : La souris iorte;—La visite;—Les chagrins d'amour. — (Avi-non) : Portrait (1815).—(Lyon) : Portrait en pied de ouis-Philippe Egalité.—(Poitiers) : Etude de têtes umaine grimaçantes.

Lithographies : 1. Recueil de dessins lithogra-hiques chez Delpech, 1822 : *Types populaires* ; *la eilleuse*; *la bonne petite sœur* ; *les joueurs de cartes*; *les hiffonniers*; *les commissionnaires*, *les fumeurs*; *le men-iant*; *la petite famille*; *le tondeur de chiens*; *les petits avoyards*; *les tailleurs de pierre*; *la bonne aventure*; *le u de billes* ; *le défi* ; *le coup de peigne* ; *scène poissarde*.—. Recueil de sujets moraux dessinés sur pierre (chez Delpech) : *Pauvre homme, couvrez-vous* ; *Il y a plus alheureux que moi* ; *Prenez, brave homme, il vous doit i vie* ; *Monsieur, c'est-y ça que vous cherchez? Je te onne ma malédiction* ! *Merci, belle dame*.—3. Recueil de roquis dessinés á Rome, par J. Boilly et lithographiés ar son pére Louis (Delpech, 1826).—4. Piéces diverses : *léjouissances publiques* ; *Les déménagements* ; *A la anté du roi* ; *Le bon ménage* ; *Les époux heureux* (1826, hez Villain) ; *L'innocence et la fidélité* ; *Le jeu de ton-eau*; *Le cabaret*; *Le pauvre chat*; *Les journaux*; *Le jeu de illard*; *L'économie politique*; *La vaccine*; *Le songe de Tar-ni*; *La distraction* (chez Engelmann) ; *Le singe men-iant* (chez Formentin) ; *la partie de piquet* (chez Cons-ıns); *La laitière*; *La guinguette*; *Piron avec ses amis ollé et Gallet*.—*Le pied de bœuf*; *La marchande*, 1830 ; *e jeu de dominos*; *Le jeu de dames*; *Le jeu de cartes*; *Le u des échecs*, 1830 (chez Lemercier); *L'effet du mélo-rame*.—Spectacle gratis.—Série de lithographies : érie d'une centaine de pièces publiées par Aubert sous titre *Groupes physionomiques connus sous le nom de re de grimaces*.

Prix.—Peinture. Paris, 1852. Vte Cte De R... : *'Arrivée d'une diligence* : 2.000 fr.—1863. Vte Voisin, ngers : *La visite rendue*; *Les malheurs de l'amour* : 100 fr.—1865. Paris. Vte Duc de Morny : *La Pro-enade* : 7.700 fr.—1871. Vte Forestier : *L'Escamo-ur sur les boulevards* : 4.850 fr.—1873. Vte Marquis la Rochebousseau : *La première et la dernière dent* : 000 fr.—1883. Vte Narischkine : *La Toilette* : 5.000 fr. -1885. Vte Burat : *La Jeune mère* : 8.000 fr.—1892. ^te Daupias : *Le Bulletin de la Grande Armée* : 9.000 fr. -1892. Vte Hulot : *L'Exposition du tableau du Sacre* : .000 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *La femme au man-on* : 33.600 fr.—*Le petit marchand de journaux* : .000 fr.—Londres, 1899. Vte X..., 5 juin : *Portrait une dame en Hébé* : 11.550 fr.—Vte de la Duchesse Berry du 19 avril 1865 : *Entrée du spectacle gratis* : 450 fr.—Vte du Baron d'A..., 15 mai 1902 : *Portrait Houdon*; *Portrait d'homme* : 220 fr.—*Portrait d'homme*: 0 fr.—*Portrait présumé de M. de La Place* : 270 fr.—ortrait d'un gentilhomme : 140 fr.—Vte du 5 mars 903 : *Portrait de femme* : 175 fr.—*Les loisirs du mar-é* : 15.000 fr.—*Portrait de Casimir Delavigne* : 595 fr. -Vte de la Princesse Mathilde du 17 au 21 mai 1904 : *'une femme debout devant une toilette* : 495 fr.—*tude d'expression* : 110 fr.—*Portrait d'homme* : 185 fr. -Vte des 17 et 18 février 1905 : *Intérieurs rustiques* : 900 fr.—*Un enfant* : 2.050 fr.—*Portrait d'une petite le* : 45 fr.—*Portrait de jeune femme en robe grise* : fr.—*Portrait de Mme X... et de sa fille* : 7.800 fr.—*ortrait d'homme en habit de velours noir* : 600 fr.—*amille dans un intérieur* : 160 fr.—Vte du 24 février 06 : *Maternité* : 910 fr.—*Portrait d'homme* : 350 fr. —Vte du 19 mars 1906 : *Portrait de la grand'mère* : 2.500 fr.—Vte du 16 avril 1907 : *La Toilette* : 1.800 fr. —Vte du 19 avril 1907 : *La Rupture* : 1.600 fr.—*Portrait de femme* : 650 fr.—Vte du 15 mai 1907 : *Jeune femme en promenade* : 22.100 fr.—*L'oiseau privé* : 20.000 fr.—*La rose abandonnée* : 8.500 fr.—*Jeune femme tenant un livre* : 8.000 fr.—*La pêche* : 1.900 fr. —Vte du 7 février 1908 : *Portrait d'homme* : 80 fr.—*Portrait de femme âgée* : 77 fr.—*Portrait de Martignac* : 90 fr.—Vte du 21 avril 1910 : *Le Bouquet chéri* : 2.500 fr. —*Les Galeries du Palais du Tribunat au Palais Royal*, dessin au lavis et aquarelle : 1.880 fr.—Vte des 8 et 9 mai 1910 : *Le Parc de St-Cloud* : 2.350 fr.—Vte Dumont, les 2 et 3 mai 1910 : *Grimaces*, 11 planches coloriées : 110 fr.—Vte Pericaud, 29 et 30 avril 1910 : *Spectacle gratis*; *L'Effet du mélodrame*, 2 ép. coloriées : 105 fr.—*Caricatures et allégories relatives au théâtre* : 52 fr.—*Caricatures et scènes relatives au théâtre*, 27 piéces : 100 fr.—Vte 5 mars 1909 : *L'Effet du mélodrame* : 21 fr.—Estampes. Vte 29 janvier 1908 : *Les Déménagement* : 20 fr.—Paris, 10 mars 1910 : *Le bonnet de la grand'mère*; *La Perruque du grand-père* : 36 fr. —Vte 15 mai 1907 : *Les Grimaces* (37 pl.) : 366 fr.—Vte 16-17-18 avril 1907 : *Le jeu de billard*; *Le jeu de l'écarté* (2 piéces) : 100 fr.—Vte 17 mars 1910 : *Grimaces* (dessin) : 380 fr.—Vte 19 avril 1909 : *Prends ce biscuit* : 40 fr.

BOILOT (Alfred), *graveur, né à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Butin et Damman, prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1886.

Prix.—Cuivres. Paris. Vte 9-12 décembre 1907 : *La Pourvoyeuse*, d'ap. Chardin : 27 fr.

BOILVIN (Emile), *peintre et graveur français, né à Metz en* 1845, *mort en* 1899 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Pils; il entra, le 5 avril 1846, à l'Ecole des Beaux-Arts. Ses meilleurs tableaux, qui figurèrent aux divers Salons, sont : en 1866 : *Françoise de Rimini*; 1867 : *Un écorcheur*; 1870 : *Louis XI en prière*. Mais Boilvin fut surtout célébre à cause du rare talent avec lequel il grava à l'eau-forte de nombreuses planches d'aprés les maîtres et illustra des éditions de luxe de Rabelais, de Mme Bovary, etc.

Eaux-fortes.—1. *Janotus de Bragmardo réclamant les cloches à Gargantua*, d'ap. le tableau exposé en 1868. —2. *Bivouac pendant le blocus à Metz*, d'ap. le tableau exposé en 1874.—3. *Agacerie, femme agaçant un perroquet*, d'ap. le tableau exposé en 1878.—4. *Douze têtes de femmes*.—5. Plusieurs eaux-fortes, d'ap. des maîtres modernes, Delacroix, Millet, Puvis de Chavannes, Cabanel, Dupré, Corot, Rousseau, etc., pour la *Galerie Durand-Ruel*.—6. Eaux-fortes pour divers catalogues de ventes, d'ap. Murillo, Hobbema, Wouvermans, Drouais (portraits), Boucher, Diaz, Huet, etc.—*L'heureuse mère*, d'ap. Boucher.—*Portrait de Henri IV*.—7. Eaux-fortes pour la *Gazette des Beaux-Arts*.—*Portrait de femme au gant*, d'ap. F. Hals ; *La famille de Paul Potter*, d'ap. Van der Helst ; *La Vierge aux innocents*, d'ap. Rubens; *Le triomphe d'Amphitrite*, d'ap. Boucher; *La Dame au parasol*, d'ap. Lancret; *La Fuite à dessein*, d'ap. Fragonard ; *Marie-Antoinette et ses enfants*, d'ap. Werstock ; *La Toilette*, d'ap. Boilly ; *Hérodiade*, d'ap. H. Lèvy ; *Le Chasseur de serpents*, d'ap. Fortuny.—8. Eaux-fortes pour le *Livre d'or du Salon* ; *St Cuthbert*, d'ap. Duez ; *Bacchus et Ariane*, d'ap. Ranvier ; *Souvenirs*, d'ap. Chaplin.—9. *Les Bibliophiles*, d'ap. Fortuny. —10. *Malbrough s'en va-t-en guerre*, 12 pl., pour la jeunesse, 1869.—11. *L'Amour au* xviiie *siècle*, 1874.—12. Petits frontispices pour *Daphnis et Chloé*.—13. *Mme Bovary*, par Flaubert, 1875, frontispice et 6 fig.—14. *Rabelais*, 1877, portrait et 10 fig.—15. *Poésies de Coppée*, 1882, têtes de pages, culs-de-lampe et 8 fig.—16. Plusieurs eaux-fortes, d'ap. Boucher, pour une édition de Molière.—17. Six figures de *Prud'hon*, 1874, pour *Daphnis et Chloé*.—18. *Vies des dames galantes de Brantôme*, 10 p., d'ap. E. de Beaumont, 1881.—**19.** *Contes de La Fontaine*, 10 p., d'ap. E. de Beaumont.—20. *Le Cantique des Cantiques*, 8 fig., d'ap. Bida.—**21.** Portraits : *Comte d'Arnim*, *Delacroix*, *Gavarni*, *Victor Hugo*, *Jules Janin*, *Musset*, *Morin*.—22. Sept eaux-fortes pour la *Bible*, d'ap. Bida.

Prix.—Peinture. Paris, 1892. Vte Daupias : *La harangue de maistre Bragmoy à Gargantua* : 900 fr.—Estampes. 1899. Vte Leceurdeuf : *Les généraux dans la neige* : 360 fr.—Estampes. Vte 5 mars 1909 : *La Baigneuse*; *Bacchus et Ariane*, d'ap. Ranvier (deux p.): 8 fr.—Cuivres. Paris. Vte 9-12 décembre 1907 : *Heureuse Mère*, d'ap. F. Boucher.—*L'Aurore et Céphale*, d'ap. F. Boucher : 30 fr.—*Bords du Rhin*, d'ap. Ph. Wouverman : 6 fr.—Vte 10 mars 1910 : *La Baigneuse* :

6 fr.—LONDRES. Estampes : *Les Généraux dans la neige*, d'ap. Meissonier : £24 3s.—Vte 29 juin 1909 : *La bibliothèque de Mazarin*, d'ap. Fortuny; *Bavardage*; *Vexation*, d'ap. E. De Blaas : 18s.—Vte 29 juin 1909 : *La Reconnaissance* : £13 13s.

BOILY (**Charles-Ange**), *dessinateur et graveur, né à Paris, en* 1735 (*Basan*), 1736 (*Portalis et Béraldi*), 1738 *ou* 1739, *d'après son acte de décès, mort à Lyon le* 12 *février* 1813 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lempereur (ainsi que son frère aîné Louis, et sa sœur Anne, plus tard femme Lefort), il était déjà établi à Lyon en 1784. Il exposa dans cette ville, en 1786, au Salon des Arts, 3 gravures (*Portraits de Tolozan de Montfort, prévôt des marchands à Lyon*, et de la *Comtesse de Beauharnais*, « d'après Tornton », et *Saint Pierre pleurant ses péchés*, à la manière noire, d'ap. le Guide) et deux dessins pour un portrait du Lyonnais Prost de Royer Il a surtout gravé au burin; sa facture est souple et spirituelle et ses gravures sont souvent entourées d'encadrements de style Louis XVI. On connaît de lui :—1764, *Vignettes* (culs-de-lampe, fleurons, etc.) pour les Contes de La Fontaine, édition d'Amsterdam, copiées sur les gravures de Choffard et d'Eisen.—1765, *Douze frontispices-vignettes*, d'ap. Bolomey, pour la bibliothèque de campagne.—1766, *Trois figures* pour les œuvres de J.-J. Rousseau (tous les ouvrages qui précèdent édités chez Marc-Michel Rey).—1769, *Portrait de Catherine II* et *fleurons*, pour une « Instruction » de S. M. (Lausanne).—1776, *Deux portraits* pour Lettres et épîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard, par Le Tourneur.—1780, *Quelques planches* (dessin et gravure) pour Tableaux de la Suisse par le baron de Zurlauben. Vers la même époque, *Pavé de mosaïque représentant Orphée*, et *Projet d'une colonne rostrale*, d'ap. L...—1783, *Titre-frontispice* de l'Amintas du Tasse, et *Frontispice et portrait* (dessin et gravure) de l'*Orlando furioso* de l'Arioste (pour Cazin, à Londres). Beau *Portrait de Ch. Bordes* pour l'édition de ses œuvres (Lyon, Faucheux).—1784, *Le ballon de Lyon nommé le De Flesselles, élevé... le* 19 *janvier* 1784, avec un quatrain (« chez Boily, rue Tupin »). *La Montgolfière Le Gustave*... (« dessiné et gravé par Ch. Boily »). *Portrait de Cervantès*, d'ap. Flouest, dans la Galathée de Florian (Cazin). *Elévation perspective du chapitre noble de Salles, en Beaujolais*, d'ap. Désarnod.—1785, *Frontispice* pour Chansons choisies avec les airs notés (Genève).—1786, *Portrait de Tolozan de Montfort* (« C. Boily, sculp. ») et *Plantation d'un mai* devant l'hôtel de ce personnage, pour le volume de Delandine : De la milice et garde bourgeoise de Lyon. *Portrait de la comtesse de Beauharnais*, « d'ap. Tornton ». *Saint Pierre pleurant ses péchés*, d'ap. le Guide, manière noire. *Portrait de Prost de Royer*, « dessiné et gravé par Ch. Boily » (voir plus haut).—1788, *Portrait d'Ant.-Cl. Rey*, lieutenant général de police, à Lyon, « gravé de mémoire par Ch. Boily ».—1789, *Frontispice*, d'ap. Rouvier, de La Cause des esclaves nègres, par Frossard (Lyon).—1806, *Portrait de J. Brunel d'Arles*, par « C. Boily ».—Sans date certaine : *Deux vignettes* pour *Sammlung vermischler*, de C.-F. Gellert (citées par Le Blanc); *Portrait du Jésuite Nonnotte*; *Frontispice de l'Encyclopédie*, réduction d'ap. Cochin; *Portrait de Chalier*, « Boily del. et sculp. »; *Vue du Chapitre noble de l'Argentière*, d'ap. Désarnod (« Ch. Boily fecit »), gravure teintée à la manière noire.

BOILY (**Julie**), *peintre et graveur, établie à Lyon*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

D'après Le Blanc qui la cite comme graveur à l'aquatinte et au pointillé et mentionne d'elle un *Portrait de Pie VII*, elle travaillait à Lyon en 1805. Elle a peint ou dessiné, et gravé au pointillé, de 1820 à 1826, une série de petits portraits de personnages lyonnais (presque tous des ecclésiastiques) d'une facture assez maladroite; ceux notamment de *Ch.-A. Ber ié* (« peint et gravé par Julie Boily »); *J.-F. Besson, M. Desgrange dit le Père Archange, le comte de Fargues, J. Fauvet, J.-B. Marduel, J.-J. Rast* (« Julie Boily fecit »). On peut vraisemblablement lui attribuer des miniatures (portraits) faites à Lyon, signées « *Boily fec.* ».

BOILY (**Laurent-Constantin**), *graveur et imprimeur en taille-douce, né à Lyon, mort après* 1821 (**Ec. Fr.**).

Fils de Charles-Ange Boily.

BOINARD (**Jean**), *peintre et graveur, né au Mans vers* 1627, *mort à Versailles en* 1711 (**Ec. Fr.**).

Elève de Nicolas Loir; il inventa les tableaux changeants et réussit à peindre fort bien sur verre et sur glace (musée du Mans).

BOIREL, *aquafortiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste prit part à l'exposition coloniale de 1906 avec une estampe : *Fécamp*.

BOIRLEAU (**Mlle Marie**), *peintre, née à Limoges*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mmes Baraton et Dalpayrat. Elle exp[osa] au Salon pendant les années 1878, 1879, 1880 et 18[..].

BOIRON (**Alexandre-Emile**), *peintre de genre, né en* 1859, *mort à Paris le* 4 *mars* 1889 (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon à partir de 1883.

On cite *L'Enfant prodigue* et *La mort de Lefebvre d'Ormesson*.

BOIRY (**Camille**), *peintre des* XIXe *et* XXe *siècles* (**E[c.] Fr.**).

A obtenu une mention honorable en 1900 et u[ne] médaille de 3e classe en 1907.

BOIS (**Miss**), *peintre paysagiste, exposa de* 1861 *à* 18[..] *des paysages à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOIS (**Catharina du**), *femme peintre de fleurs et [de] fruits, morte en* 1776 (**Ec. Hol.**).

Epouse de Pieter van Cuylk le jeune à La Haye.

BOIS (**Charles-Edouard du**), *paysagiste, originaire [du] Locle, né à West-Hoboken, près New-York, le* 19 [*oc*]*tobre* 1847, *mort à Menton le* 6 *mars* 1885 (**Ec. Su[isse] Amér.**).

Du Bois reçut des leçons du paysagiste Jecklin [en] Suisse et de Gleyre à Paris. Il fit de nombreux voyag[es,] visita la Hollande, la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, [la] Grèce et l'Egypte, et en rendit des impressions dans [ses] paysages et des vues exposés avec succès, dont [on] conserve un grand nombre au musée de Neuchâtel. [Il] figura au Salon de Paris pour la première fois en 18[..].

BOIS (**Cornelis du**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Le musée Czernin, à Vienne, conserve de lui une [*Fête*] *de village*.

BOIS (**Hendrik II du**), *peintre et marchand d'œuv[res] d'art, né vers* 1589, *mort à Rotterdam en octobre* 16[..] (**Ec. Hol.**).

Elève de Hans de Wael à Anvers, en 1602; épo[usa] Helena Elants Tromper, en 1614, et vivait à Rott[er]dam en 1638.

BOIS (**Willem du**), *peintre, mort à Haarlem le* 7 *juillet* 1680 (**Ec. Hol.**).

Admis en 1646 dans la gilde de St-Luc à Haarl[em].

PEINTURES : MUSÉES DE : (BALE) : Parc.—(HA[AR]LEM) : Vue sur la plage.—(LA HAYE) : Paysage.—(STOCKHOLM) : Village hollandais.

PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte 20 octobre 188[.] : *Paysage de forêt* : 1.100 fr.

BOISFREMONT (**Charles Boulanger de**), *peintre, n[é à] Rouen le* 22 *juillet* 1773, *mort à Paris le* 5 *mars* 18[..] (**Ec. Fr.**).

D'abord page chez Louis XVI, il partit pour l'A[mé]rique à l'époque de la Révolution. Elève et ami [de] Prud'hon dont il imita la manière. Médaille d'or [au] Salon en 1806 et 1808. Son tableau *Napoléon et [la] comtesse Hatzfeldt* fut acheté par l'Etat en 1810.

PEINTURES.—MUSÉES de : (ROUEN) : Jésus et [la] Samaritaine;—La mort de Cléopâtre;—Portrait [de] Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé.—(LE[IP]ZIG) : Vénus et Cupidon.

BOISLECOMTE (**Marie-Félix-Edmond, Vicomte** [de]), *peintre, né à Arras en* 1849 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jean-Paul Laurens et de Rivey.

PEINTURES.—MUSÉES de : (AMIENS) : Un ajusteu[r.]—(LILLE) : Diogène.—(LIMOGES) : Bernard Palissy [brû]lant son mobilier pour alimenter son four.—(NIC[E]) : Bonaparte à Nice.—(ROUEN) : Sérénade.—(ARRA[S]) : Le dédaigneux.

BOISCHEVALIER (**Paul-Eugène de**), *graveur, n[é] à Louveciennes*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon en 1877 et 1878.

BOISCLAIR (**Gaspard-Antoine de**), *peintre et écrivai[n, n]é à Lyon, mort à Copenhague en* 1704 (**Ec. Dan.**).

D'abord destiné aux ordres, il vint en Hollande [où] il se convertit à l'Eglise réformée; puis, en 1690, à [Co]penhague, où il se convertit à nouveau à l'église lu[thé]rienne. Il fut même nommé chapelain français à la [cha]pelle du Palais royal. Il a exécuté à la gouache plusi[eurs] tableaux allégoriques, dont quelques-uns se trouve[nt] à Rosenborg, d'autres dans la collection du musée r[oy]al de peintures. Boisclair quitta Copenhague après la m[ort] de Christian V (1699).

BOIS-MELLY (**Charles-Jacques du**), *peintre, dessina[teu]r et littérateur, né à Genève le* 5 *mai* 1821 (**Ec. Suis.**).

Il étudia chez Calame, exposa à Paris, à Genève, e[ntre] 1845 et 1856. Voyagea en Italie. Il peignit à l'huile [et] à l'aquarelle, et publia une œuvre intitulée : *Châle[ts,] manoirs et monastères des environs de Genève*, illustré [de] plus de cent dessins, dont la plupart de lui. On cite p[armi] ses tableaux (musée Rath de Genève, : *Paysage au Bouveret*;—*Lac de Némi*. Il est le fils de Jean Du[bois], peintre et éditeur.

[B]OISNARD (**Mme Madeleine**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part [à] ses expositions.

[B]OISRICHEUX (**Alphonse de**), *peintre, mort à Versailles vers* 1852 (**Ec. Fr.**).
Son premier envoi au Salon date de 1831, et se com[p]osait de trois tableaux : *Le Dey d'Alger*; *Une scène [d]'auberge*; *Cimetière des capucins à Rome.* En 1862, il [e]xposa : *Messe dans le Bas-Maine en* 1793.

[B]OISROGER (**Agénor de**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris [p]art à ses expositions.

[B]OISSARD DE BOISDENIER (**Joseph-Ferdinand**), *peintre, musicien, écrivain, né à Châteauroux* (*Indre*) *le* 4 *mars* 1813, *mort à Paris en décembre* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gros et de Déveria; il exposa au Salon de [1]835 : *Episode de la retraite de Moscou*; *Portrait d'homme.* [C]itons encore : *Jeune femme jouant avec une perruche*; *[M]isère*; *Pifferari*; *Omnias vanitas*; *Intérieur flamand au* [X]VII*e siècle.*

[B]OISSARD (**Edmond**), *aquarelliste, né à Strasbourg au* XIX*e siècle* (**Ec. Lor.**).
Elève de Jeannot, exposa au Blanc et Noir en 1892.

[B]OISSARD (**Jean-Jacques**), *dessinateur et littérateur, né à Besançon* (*Doubs*) *en* 1533, *mort à Metz le* 27 *mars* 1598 (**Ec. Fr.**).
Il a beaucoup voyagé en Italie et dans les îles de [l']Archipel pour y copier les inscriptions et y recueillir [le]s monuments de l'antiquité. Son œuvre gravé comprend surtout des portraits.

[B]OISSARD (**Robert**), *dessinateur et graveur au burin, né à Valence vers* 1590 (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures : *La vie des hommes avant [le] déluge.*—*Pallas, Venus, Juno.*—*Le Temps récompen[sa]nt le travail et punissant la paresse.*—*Le Bain.*—[P]lanche pour *Romanœ Vrbis Topographia.*—Front. de *[...] Pars Antiqvitatvm.*—Planches pour : *Parnassus [c]um imaginibus Mvsarvm,* 6 pièces; 3 planches de por[tr]aits.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1837. Vte Bignon : *Henri III [à] cheval, âgé de 47 ans* : 12 fr. 50.—1877. Vte Behague : *[M]ascarades* : 26 fr.—1878. Vte Firmin Didot : *Henri [de] Bourbon, prince de Condé, à 9 ans* : 30 fr.

[B]OISSART (**Michel-J.**), *graveur à l'eau-forte, né en France, travaillait en* 1650 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui une estampe : *La Ste Famille.*

[B]OISSART (**Pierre-Paul**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris [pa]rt à ses expositions.

[B]OISSEAU (**Alfred**), *peintre, né à Paris, le* 28 *février* 1823, *mort en Amérique vers* 1848 (**Ec. Fr.**).
Elève de P. Delaroche; il exposa au Salon de 1842 : *[Ja]gar chassée*; *L'Aveugle.* Citons encore : *Marche d'In[die]ns de la Louisiane*; *La créole*; *Le barbier nègre.*

[B]OISSEAU (**Emile-André**), *sculpteur, né à Varzy* (*Nièvre*) *en* 1842 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Dumont et Bonnassieux à l'Ecole des [Be]aux-Arts. Ses œuvres principales sont : *La fille de [Jep]hta pleurant son enfant* (méd., 1869, mus. d'Aurillac); *[Fi]garo,* 1874; *Le génie du mal* (2e méd., 1880, mus. de [Re]nnes); *Le crépuscule* (1re méd., 1883, palais de l'Ely[sée]); *La défense du foyer* (1884, jardin du Champ-de-[Ma]rs); *Les fruits de la guerre.* Méd. arg., 1889. Chevalier [de] la Légion d'honneur..
SCULPTURES.—MUSÉES de : (CETTE) : Labiche.—[(C]LAMECY) : Amédée Jullien, directeur du musée de [Cl]amecy (bronze);—La défense du foyer, réduction en [plâ]tre métallisé du groupe exposé au Salon 1884, ornant [le] jardin du Champ-de-Mars;—Esquisse de la statue de [Mar]martine (terre cuite);—L'Amour captif (plâtre).—[(N]ICE) : Jeune mère pleurant son enfant (statue marbre). (RENNES) : Le génie du mal.—(LUXEMBOURG) : Dio[gè]ne.

[BO]ISSEAU (**Jacques-Messidor**), dit **Henri**, *graveur, né à Paris en* 1794, *mort ?* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bertin, Michalon, Fortier et Lafitte; il fournit [de]s planches aux *Monuments de la France* et remporta, [en] 1814, au dépôt général de la Guerre, un prix de gra[vu]re de topographie. On cite notamment : *La Jeunesse défendant contre les charmes de l'Amour.*—2 Vues de route du château d'Arc.—*Paysage héroïque,* d'ap. Poussin.—Planche pour les *Monuments de la France.* [P]lanche pour l'*Univers pittoresque.*

[BO]ISSEAU (**Jean**), *graveur du milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
[C]ité par le Dr Mireur.
[P]RIX.—Estampes. PARIS, 1849. Vte d'Henneville : *Plan de la ville et de l'Université de Paris* : 72 fr.—1864. Vte X..., par Rochoux, 6 mai : *Profil de la ville de Rouen* : 30 fr.—Vte du 18 avril 1910 : *Le Crépuscule,* statue de bronze, signée : 460 fr.

BOISSEAU (**Mlle Léopoldine**), *peintre, née à Tours,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon en 1877.

BOISSELAT (**Jean-François**), *peintre, graveur à l'eau-forte et lithographe, élève de Hersent, né à Paris le* 21 *août* 1812 (**Ec. Fr.**).
Il envoya au Salon de 1833 : *Pauvres à la porte de l'église*; en 1838 : *Le rêve de Sanzio*; en 1851 : *Jeanne d'Arc enfant.* Le musée de Douai conserve de lui : *Cérémonie célébrée dans l'église Collégiale St-Etienne, à Dreux, le* 26 *novembre* 1783. On cite parmi ses gravures : *L'Archange St Michel.*—*L'Ange Gardien,* d'ap. H. Decaisne.—*Capet, lève-toi,* d'ap. E. Mascré.—*Raoul de Pellevé* et le *Larmoyeur,* d'ap. Ary Scheffer.

BOISSELIER (**Antoine-Félix**), *né à Paris le* 22 *mai* 1790, *mort à Versailles le* 29 *avril* 1857 (**Ec. Fr.**).
Alors qu'il occupait les fonctions de professeur de dessin à l'école militaire de Saint-Cyr, son *Démocrite et les Abdéritains* obtint un 2e prix au concours de Rome. Boisselier remporta, en 1824, une médaille de 2e classe. Parmi ses œuvres au Salon, signalons : en 1827, *Saint Paul, à Ephèse, impose les mains à des disciples* (aujourd'hui à Saint-Sulpice); *Saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine Candace* (à St-Sulpice); en 1831 : *Eponine et Sabinus*; *Vue du Temple de Vesta à Tivoli*; *Tombeau de Napoléon à Ste-Hélène*; en 1841 : *Tobie et l'ange*; en 1844 : *Diogène et Alexandre à Corinthe*; *Temple de la Sibylle à Tivoli,* au musée de Montauban; *Paysage d'Italie,* au musée de Nantes; *Louis XII dans les défilés de Laodicée,* au musée de Versailles.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Hurtault, 1825 : *Vue du petit village de la Molina* : 250 fr.—Vte de M. Binant les 20 et 21 avril 1904 : *Paysage, Le Châtaignier* : 23 fr.

BOISSELIER (**Félix**), *peintre, né à Damphal* (*Haute-Marne*) *en* 1776, *mort à Rome le* 12 *janvier* 1811 (**Ec. Fr.**).
Elève du peintre italien décorateur Sieti et de Regnault; il obtint une première fois le prix de Rome, en 1805, avec *La mort de Démosthènes,* et une deuxième fois, en 1806, avec *L'enfant prodigue.*
PEINTURES.—MUSÉES de : (CHAUMONT) : Mort d'Adonis.—(GRAY) : Le Christ guérissant les lépreux.
PRIX.—Peinture, 1821. Vte Félix Boisselier : *La mort d'Adonis* : 1.000 fr.

BOISSELIER (**Georges**) *peintre, du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3e classe, en 1910.

BOISSENS (**Cornélis-Théodorus**), *dessinateur et graveur, né à Enkhuyzen, mort en* 1625 (**Ec. Fr.**).
Il vécut probablement à Amsterdam; ses œuvres sont signées C. Boiss. On cite notamment : *Guillaume de Nassau, prince d'Orange.*—*Maurice de Nassau.*—Même sujet, autre planche.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Sujet emblématique sur la Paix et sur la Guerre,* d'ap. Jean Van Achen : 5 fr.

BOISSERRÉ (**Frédérick**), *peintre de paysage à Bettws-y-Coed* (*Pays de Galles*) *en* 1876 *et* 1877 (**Ec. ?**).
Cet artiste exposa à Suffolk Street et dans d'autres expositions anglaises divers paysages du Pays de Galles, aux dates ci-dessus.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 5 avril 1909 : *Montagnes* et un autre dessin de Mauley : £2 12s. 6d.

BOISSEVIN (**Louis**), *graveur au burin et éditeur à Paris au* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 36 portraits.

BOISSIÉ (**Mlle Marie-Gabrielle-Pauline**), *peintre, née à Lisle-en-Jourdain* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Thoret. Débuta au Salon en 1879.

BOISSIER (**André-Claude**), *peintre et graveur, né à Nantes le* 6 *février* 1760, *mort le* 29 *mars* 1833 *à Château-Gontier* (**Ec. Fr.**).
Il était professeur de dessin. Citons de lui : Une *Assomption*; une *Apothéose de St Vincent de Paul* (Palais de l'Empereur de Chine); *Jésus tenté par le diable*; *L'Adoration des bergers.* L'église St-Jean à Château-Gontier possède de lui une grande toile représentant *La Mort du Christ,* et l'Hôtel de ville le portrait de l'ancien maire, le chevalier Dean. Le Blanc attribue à cet artiste huit gravures, mais d'accord avec M. de Granges de Surgères qui examine cette œuvre en détail dans son très intéressant ouvrage sur les Artistes Nantais, nous pensons que l'on peut en extraire deux pièces signées *Boissier l'aîné sculp* et qui diffèrent totalement des six autres qui sont : 1. *L'imposture du paganisme sous le*

masque de la vérité.—2. *Les amants électrisés par l'amour*.—3. *Le méchant effraié* (sic) *de ses opérations*.—4. *Le soutien de la France*.—5. *Dernière bombance des goulus*.—6. *La négresse*. Il faut y joindre : 7. *La fileuse*. Les deux pièces douteuses de Boissier numérotées 5 et 6 dans son œuvre d'ap. Le Blanc sont : *Le dîner du camp* et *La récréation du camp*. Boissier ne fut pas un véritable maître, mais un artiste assez délicat, au début, qui eut le tort de se laisser influencer par les procédés, tout de convention, de l'école de David.

M. Boucheny de Grandval.

Prix. Vte des 8 et 9 mai 1910 : *Boîte ivoire galonnée d'or ornée miniature : Portrait d'homme* : 140 fr.

BOISSIER (**Gaston-Maurice-Emile**), *né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907 et 1909.

BOISSIER (**Mme Marie-Julienne**), née **Roussuge**, *née à Paris en* 1777 (**Ec. Fr.**).
Elève de son mari André-Claude Boissier. On cite d'elle : *Un Christ en croix*.—*St Jean l'Evangéliste*.—*La Vierge visitant Ste Elisabeth*.

BOISSIÈRE (**Jacqueline**), *miniaturiste*, XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elle fut logée par le roi, au Louvre, de 1690 à 1721.
Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte Delessert : *Le marchand de melons* : 1.300 fr.

BOISSIÈRE (**Mme Marie-Marguerite-Augustine**), *peintre, née à Lille*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Denis. Débuta au Salon en 1875.

BOISSIÈRE (**Samuel**), *peintre, né à Montpellier* (*Hérault*) *en* 1620, *mort dans la même ville en* 1703 (**Ec. Fr.**).
Œuvres peu importantes à la faculté de médecine de Montpellier : petit croquis de paysage.

BOISSIÈRE (**Simon de la**), *ingénieur et graveur à l'eau-forte, né à Paris vers* 1687 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui des planches pour des vues et des vignettes.

BOISSIÈRE-LONG (**Mme Vve Nathalie**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOISSIEU (**Claude-Victor de**), *dessinateur et graveur, né à Lyon* (?) *en* 1784, *mort à Ambérieu-en-Bugey* (*Ain*), *en novembre* 1869 (**Ec. Fr.**).
Neveu et élève de l'aqua-fortiste J.-J. de Boissieu, cet amateur a laissé des copies de tableaux de maîtres, des dessins, des encres de Chine. Il a gravé quelques eaux-fortes dans la manière de son maître, notamment son ex-libris et un *Portrait du chevalier Camille-Marie de Valous, lieutenant de vaisseau* (signé « *C. V. D. B.* »).
Prix.—Dessins. Paris, 1787. Vte Collet : *Pont et paysage montagneux* : 19 fr.

BOISSIEU (**Jean-Jacques de**), *peintre et graveur, né à Lyon le* 30 *novembre* 1736, *mort dans la même ville le* 1er *mars* 1810 (**Ec. Fr.**).
Fils d'un médecin de Lyon, il prit d'abord quelques leçons de dessin d'un nommé Lombard, puis fréquenta l'atelier du peintre d'histoire Charles Frontier, qui s'était fixé à Lyon. Sa famille, après l'avoir obligé, pendant trois ans, à faire du dessin de fabrique, lui permit, vers 1759, de travailler d'après nature. Un graveur et marchand d'estampes parisien, du nom de Pariset, l'avait engagé à faire de l'eau-forte et il avait publié, en 1758, six feuilles de croquis à l'eau-forte, sous le titre de : *Livre de griffonnements inventés et gravés par de Boissieu*, à Paris, chez Pariset. Il avait gravé ensuite six paysages : *Paysages dessinés et gravés par J.-J.-D. B. à Lyon*, 1759. En 1760 il était en relations de correspondance avec le graveur J.-G. Wille, qu'il priait de l'aider à vendre, à Paris, quelques dessins. Enfin, en 1761, sa mère l'autorisa à faire le voyage de Paris où il passa près de trois ans (1761-1764) et fréquenta J.-G. Wille, Joseph Vernet, Watelet, Greuze, Soufflot et le jeune duc Alexandre de la Rochefoucauld qui se prit d'amitié pour lui. Ce dernier vint le retrouver à Lyon et l'emmena avec quelques amis en Italie ; en leur compagnie, de Boissieu visita Gênes, Naples, séjourna à Rome (1764-65), dessina dans les musées et surtout d'après nature. De retour à Lyon, il se remit à graver et à peindre. Mais il était d'une santé débile et ne pouvait, dit-on, supporter ni l'odeur de l'essence ni le travail que nécessitait la préparation des couleurs ; il produisit donc surtout des eaux-fortes avec une grande quantité de dessins aux crayons et de lavis. En 1771, il acquit, à Lyon, une charge de Trésorier de France; en 1773, il se maria. La Révolution comprom sa fortune, mais le peintre David l'empêcha d'êt inquiété comme suspect et ses planches de cuiv furent mises, en 1792, « sous la protection de la Loi Il ne cessa de travailler jusqu'à ses derniers jours. fut nommé à Lyon : en 1796, membre du jury de l'In truction publique, en 1802, membre du Conseil Conservatoire des Arts ; par ses conseils, sinon par s leçons, il exerça une réelle influence sur les jeun artistes lyonnais du commencement du XIXe siècle. fut, de son vivant, réputé en France et à l'étrang comme peintre au lavis et aquafortiste et son atel reçut la visite de tous les grands personnages q reçut la visite de tous les grands personnages qui s'ar térent à Lyon. Le naturel et la sincérité sont les carac ristiques de son talent, à une époque où le maniéris et le convenu étaient en faveur; ses paysages, ses in rieurs, ses portraits sont étudiés d'après le site ou le m déle et ont une expression de vérité, parfois même naïveté qui n'exclut ni le goût, ni la distinction. Ses peintures, finement faites, d'une couleur légè un peu monotones de ton, sont rares. La plupart c été faites à ses débuts, ou vers 1773-1780. On pe citer : *Un homme qui souffle sur un bouillon* (Ly Salon des Arts, 1786), exposé avec huit dessins deux eaux-fortes ; des *Paysages* (un au Louvre, de au musée de Berlin, un au musée de Nantes); *Mar d'animaux*, *Le Cellier* et *Portrait de Mme J.-J. Boissieu* (au musée de Lyon) ; *Les bulles de savon*, *L apprêts du dîner* et *Le Bouquet de Fête* (trois toi exposées à l'Exposition rétrospective lyonnaise 1877). — Ses dessins, dispersés dans les collections les musées, sont extrêmement nombreux (vingt musée du Louvre à Paris, d'autres à la Bibliothèq nationale, aux musées de Chantilly, d'Orléans, musée de Lyon, où il a dix-sept dessins ou lavis, et Avec des portraits expressifs, il a surtout dessiné paysages, soit au crayon (mine de plomb, sangui pierre noire), soit et surtout au lavis, avec, parfois, rehauts de couleur, de plume ou d'aquarelle. Com peintre au lavis, il n'a pas été dépassé pour la l geur, la franchise et la transparence de la touche pour le fini d'une exécution qui ne produit pas la cheresse et ne sent pas le travail.—Son œuvre d'aq fortiste se compose, d'après le catalogue le plus réc qui en ait été dressé, de 140 planches (quelques-u d'après Ruysdaël, K. du Jardin Wynants, la plup originales) et de quelques pièces connues par exemplaires uniques de la collection de l'Insti Städel à Francfort-sur-le-Mein. Dans ces ea fortes, toujours recherchées pour leur finesse har nieuse, l'esprit, la sûreté et la délicatesse de leur ture, de Boissieu s'est toujours attaché à reproduire fac-similé ses études faites sur nature et très pouss à rendre le moelleux de ses crayons, la gradation teintes, la vigueur et les effets de clair-obscur de lavis. Ses planches, toutes sur cuivre, sont trai d'abord à l'eau-forte pure, puis à l'eau-forte avec retouches de pointe sèche. Enfin, avec l'eau-fort la pointe sèche, il s'est servi vers 1770 du pointillé, depuis 1772, de la roulette pour adoucir les lumi et accentuer les ombres.— De Boissieu a signé œuvres de façons très diverses, le plus souvent : « *D. B.* » ou *J.-J. D. B.* (les deux lettres *D* et *B* entrela et formant monogramme). On trouve aussi *J.-J. D. Boissieu fecit* (avec le monogramme) *Boissie De Boissieu f.*, etc. Quelques-unes de ses planc celles gravées par les soins de Bazan, sont même sig « Boissieux ».

Peintures et dessins.—Musées de : (Bagnèr : Le Manoir.—(Bordeaux) : Portrait d'un peintr —(Breslau) : Rivière et montagnes;—Vallée et m tagnes.—(Genève) : Les grands charlatans;—En d'une forêt;—Un pont de pierre;—Une grande forê Entrée d'une forêt avec maison;—La grande tonn rie;—La digue rompue;—Le vieux mendiant;—Vieil jouant du hautbois;—Le champ de blé;—Vue du p de Locarno;—Intérieur d'une ferme;—L'écrivain blic;—Promenade du pape sur la Saône.—(Lyon) porte de la ferme (encre de Chine);—Etude d'arbre Maisons de campagne;—Marché d'animaux;—P trait de Madame de Boissieu;—Le Cellier;—Vue p aux environs de Lyon;—Vue prise aux environs Paris (sépia et encre de Chine);—Mme de Bois jouant du clavecin (sanguine et mine de plomb Vue d'Italie;—Les modèles (encre de Chine et cra noir);—Vue de Châteauneuf (dessin).—(Louvr 2 paysages.—(Nantes) : Paysage.—(Narbonn Dessus de tabatière.—(Orléans) : Vue du château Echelles à Ambérieux en Bugey (dessin).—(Sen Paysage avec figures.—(Valenciennes) : Moine lis

—(ROUEN) : Vue de la Chartreuse à Lyon;—Tête de vieillard (crayon).

ŒUVRE GRAVÉ.—THÉOLOGIE : 1. *St Jérôme*, 1797, 2 états.—2. *Les deux pères du désert*, 1797, 3 états.—3. *Deux anges à genoux sur des nuages*.—SCIENCES ET ARTS ET ETUDES : 4. *Chatte assise*.—5. *Quatre études, demi-figures et têtes*, 1770.—6. *Trois études, têtes d'hommes d'âges différents, une tête de bouc et une tête de bélier*, 1803.—7. *Sept études de têtes*, 1795.—8. *Homme pinçant de la guitare, vu jusqu'à la ceinture*.—9. *Huit études de têtes, sept d'hommes et une d'un enfant*.—10. *Vieillard à barbe blanche*, 1770, 3 états.—11 à 16. *Livre de griffonnements*, suite de 6 p., dont le frontispice.—17. *Huit études*.—18. *Deux griffonnements, vieille fileuse et vieillard*.—19. *Promenade du pape Pie VII sur la Saône*.—PORTRAITS : 20. *J.-J. de Boissieu*, 1796, 3 états.—21. *De Boissieu, docteur en médecine, frère de J.-J. de Boissieu*.—22. *Pie VII, vu à mi-corps et de profil*, 1805.—23. *Pie VII bénissant les enfants*, 1805, 3 états.—24. *La servante de J.-J. de Boissieu*, 1770.—MŒURS ET USAGES : 25. *Les moines au chœur, chantant l'office*, 1795, 3 états.—26. *La soirée villageoise*, 1800, 3 états.—27. *L'écrivain public*, 1790, 4 états.—28. *Les grands tonneliers*, 1790, 4 états.—29. *Intérieur de ferme*, 1793, 3 états.—30. *Intérieur de ferme*, 2 états.—31. *Le maître d'école*, 1780.—32. *Le maréchal ferrant*, 1808, 2 états.—33. *L'aumône, vieillard faisant l'aumône*, 1780, 2 états.—34. *Le vieux mendiant assis*, 1772.—35. *Le maître d'école*, 1770, 4 états.—36. *Les enfants et le chien*, 1789, 3 états.—37. *La leçon de botanique*, 1804, 2 états.—38. *La fête champêtre*, 1773, 3 états.—39. *Les petits charlatans*, 1773.—40. *Les petits tonneliers*, 1770, 3 états.—41. *La gouvernante*, 1770.—42. *Deux enfants jouant avec des bulles de savon*, 1799, 2 états.—43. *Peintre peignant un vieillard à longue barbe*, 1780, 4 états.—44. *Vieillard jouant du hautbois, deux jeunes paysans l'écoutent, l'un tient au bras un mouton*, 3 états.—45. *Vieillard jouant de la vielle*.—46. *Vieillard jouant de la vielle*, pl. plus petite.—47. *Vieillard à front chauve, vu de trois quarts*, 1770, 4 états.—48. *Vieillard vu presque de face, un bonnet sur la tête*, 1770, 3 états.—49. *Homme tourné vers la gauche*, 1770.—50. *La boudeuse, vieille femme*, 1770, 2 états.—51. *Tête de vieillard à grande barbe et à cheveux plats*.—52. *Vieillard en bonnet plat*.—53. *Homme vu de trois quarts, dirigé vers la droite*, 1770, 2 états.—54. *Homme les mains croisées, vêtu d'un manteau noir*, 1803, d'ap. David Teniers.—55. *Les grands charlatans*, 1772, d'ap. Krael Dujardin.—TOPOGRAPHIE : 56. *Vue des bords de l'Ain*, 1774.—57. *Arbresle, en Lyonnais*, 1793, 3 états.—58. *Vue du sépulcre de Cecilia Metella, a Capo di Bove*, 1780, 3 états.—59. *Vue du grand chemin de Fontainebleau à Bouron*, 1764, 2 états.—60. *Vue de l'entrée de la forêt de Fontainebleau*, 1764, 3 états.—61. *Vue du passage de Garillano*, 1793, 3 états.—62. *Entrée du village de Lantilly*, ou *Les petits maçons*, 1804.—63. *Ancienne porte de Vaize, à Lyon*, pièce appelée : *Les joueurs de boule*, 1803.—64. *Vue de l'île Barbe, sur la Saône, près de Lyon*, 1808, 3 états.—65. *Vue du Champ-Vert, près de Lyon*, 1764, 3 états.—66. *Vue de la fontaine de Choulan, près de Lyon*.—67. *Vue de l'ancien Saint-Clair, à Lyon*.—68. *Vue du fort Saint-Clair et d'une partie de la ville de Lyon*, 1760.—69. *Vue de la porte d'Ainay, à Lyon*, 1761.—70. *Vue du pont sur le Rhône, à Lyon*, 1761, les quatre pièces nos 67, 68, 69 et 70 sont rares.—71. *Vue du château de Madrid, à Paris*, 2 états.—72. *Vue du temple du Soleil, à Rome, de l'arc de Titus et du fragment du palais des empereurs*, 3 états.—73. *Vue d'Aquapendente, près de Lyon*, 1773, 3 états.—74. *Vue du pont Lucano*, 1772, 5 états.—75. *Vue de St-Andréol, en Lyonnais*, 1774, 2 états.—76. *Vue de Ste-Colombe, en Dauphiné*, 1800, 2 états.—77. *Vue de St-Romain-sur-Gier, en Lyonnais*, 3 états.—78. *Savigny*, 1803.—79. *Vue du temple de la Sibylle et de la cascade à Tivoli*, 1809, 4 états.—80. *Vue du temple de Vesta et des vestiges d'anciens aqueducs*, 1774, 2 états.—PAYSAGES : 81. *L'Ermitage*, 1793, 3 états.—82. *Vue de montagnes avec cascades*, 1764, 2 états.—83. *Vue d'une cascade tombant d'une maison élevée*, 2 états —84. *La grande forêt*, 1798, 4 états.—85. *Paysanne sortant d'un bois*, 1790, 3 états.—86. *Des hommes au bord d'une rivière*, 1797.—87. *Villageois conduisant une charrette attelée d'un cheval*, 1799, 3 états.—88. *Des villageois se reposant au coin d'un bois*, 1803.—89. *L'oratoire ; deux rustres et une villageoise*, 1804.—90. *Un homme à cheval, un rustre et deux vaches passant à gué une rivière*, 1800, 3 états.—91. *La cascade*, 1809, 5 états.—92. *Vue d'un lieu champêtre où coule une rivière*, 1796.—93. *Paysage traversé par une rivière*, 1796, 2 états.—94. *Vieille chapelle entourée d'arbres*, 1799, 2 états.—95. *La digue*, 1799, 4 états.—96. *Vieux château délabré où est un cabaret*, 1807, 3 états.—97. *Bateliers conduisant un bateau chargé de vieux arbres*, 1807, 3 états.—98. *Pâtre à pied et femme à cheval*.—99. *Entrée d'une forêt*, 1772, 2 états.—100. *Entrée d'une forêt, sur le devant, à gauche, deux villageois et une petite fille*, 4 états.—101. *Vue d'une campagne pendant l'hiver*, 2 états.—102. *Vue d'une campagne au printemps*, 1795, 3 états.—103. *Paysage où est une baraque en planche et en paille*, 1803, 2 états.—104. *Pays coupé par une rivière*, 1803.—105. *Ancsse debout près d'un ânon couché dans une campagne*, 1797.—106. *Vue d'un petit bois*, 2 états.—107. *Site dans lequel on remarque des rochers*.—108. *Vue de mer*, 2 états.—109. *Moulin d'Italie, près d'un rocher, d'où tombent trois cascades*, 4 états.—110. *Les petites laveuses*, 1773, 2 états.—111. *Paysage traversé par une rivière*, 1773, 2 états.—112. Frontisp. pour une suite de paysages.—113. *Chevriers et chèvres, près d'une rivière*, 3 états.—114. *Ile couverte de bois ; non terminée*.—115. *Pêcheur à la ligne à demi-couché sous un arbre*, d'ap. Rusydaël.—116. *Lever du Soleil*, d'ap. Claude Gellée.—117. *Homme dans un bateau*.—118. *Vestiges d'aqueducs*, 2 états.—119. *Religieux près d'un chasseur*.—120. *Paysage avec rivière et pont de bois*.—121. *Paysan sur un bourriquet*, 2 états.—122. Frontisp. pour paysages (faisant suite), dessinés et gravés à Lyon en 1739.—123. *Le moulin à eau*.—124. *La Fontaine*.—125. *La Fileuse*.—126. *Les deux maisonnettes couvertes en tuiles*.—127. *La vieille tour*.—128. *Paysan près d'une jeune fille montée sur un âne*, 1772, d'ap. Fouquières.—129. *Chasseur, fusil sur l'épaule*, 1806, d'ap. Wynants, 3 états.—130. *Point de vue de paysage pris à l'instant d'un ouragan*, 1772, d'ap. Swanewelt, très rare.—131. *Villageois prêt à passer à gué une rivière où sont deux vaches et un chien*, 1803, d'ap. Berghem.—132. *Pays montagneux, sur le devant des pâtres et des animaux traversent une rivière*, d'ap. Berghem.—133. *La digue rompue*, d'ap. Craesbeke, 1782.—134. *Vue d'une campagne*, d'ap. Ruysdaël, 1806, 4 états.—135. *Le moulin à eau*, d'ap. Ruysdaël, 1782.—136. *Le moulin de Ruysdaël*, d'ap. Ruysdaël, 1774, 3 états.—137. *Paysage coupé par un chemin où un homme se repose*, d'ap. Ruysdaël, 1772.—138. *Un pâtre et un taureau traversant une rivière*, d'ap. Ruysdaël, 1772, 3 états.—139. *Le repos des faucheurs*, d'ap. Adrien Van den Velde.—140. *Deux femmes et un jeune garçon près d'un lavoir*, d'ap. N. Poussin, 1804, 2 états.—141. *Pâtre jouant du flageolet près d'une bergère*, d'ap. Claude Gellée.—142. *Vue d'un port*.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1819. Vte Sallé : *Paysage* : 2.000 fr.—1899. Vte Muhlbacher : *La jeune mère* : 1.050 fr.—Miniatures. 1886. Vte Lévy Crémieux : *Paysages* : 4.000 fr.—Dessins. 1818. Vte Devoix : *Paysanne parlant à un petit garçon* : 280 fr.—1830. Vte Coutant : *Vue de la ferme de la Jacquière, près l'Arbresles* : 999 fr.—1855. Vte Van Den Zande : *Vue d'un château* : 1.000 fr.—1882. Vte Fould : *Scène d'intérieur, à trois personnages* : 850 fr.—*Paysage, sur tabatière* : 4.700 fr.—Estampes : 1796. Vte Basan : *Suite de soixante-seize pièces* : 130 fr.—1834. Vte Comtesse d'Einsiedel : *L'Œuvre de J.-J. de Boissieu* : 1.300 fr.—1860. Vte Cte Pourtalès-Georgier : *Les cent planches* : 302 fr.—1875. Vte Guichardot : *L'Œuvre complet de J.-J. de Boissieu* (1.205 pièces) : 15.600 fr.—Vte du 17 février 1905. Dessin : *L'Abreuvoir* : 72 fr.—Vte 13 février 1906. Estampes. *Portraits et sujets divers* (23 pièces) : 81 fr.—*Vues et paysages* (27 pièces) : 124 fr.—*Tête de vieillard* : 25 fr.—Vte 27 novembre 1909 : *Intérieur de ferme* : 9 fr.—Vte 17-20 février 1904 : *Le Moulin à eau*, d'ap. Ruysdaël : 7 fr.—*Fêtes champêtres*; *Les Villageois au coin d'un bois* : 5 fr.—Dessins. Vte 7-10 juillet 1875 : *Paysage avec rivière* : 245 fr.—*Etude d'un grand arbre* : 235 fr.—*Portrait de de Boissieu* : 305 fr.—Estampes : MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901. *Le moulin*, d'ap. Ruysdaël : M. 6,50.—*Paysage*, d'ap. Poussin : M. 3.—Vte 6 mars 1902 : *Portrait de l'artiste par lui-même* : M. 60.

BOISSIEUX (Mlle Berthe), *dessinateur, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cette artiste fut élève de Chaplin et prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1886.

BOISSON (Adolphe), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de 1835, un paysage; à celui de 1838 : *Vue du moulin de Rondelle*.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte 8-13 mai 1905 : *Le Roman de la Momie* : 58 fr.

BOISSON (Léon), *graveur, né à Lille,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Henriquel. Il exposa au Salon en 1876 et 1882.

BOISSONADE (Mme), née **Cantrelle**, *née à Paris,* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de Balleroy. Elle exposa au Salon en 1879 et 1882.

BOISSONNADE (**Mlle Noémi**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOISSY (**Mlle Henriette**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOISTHIERRY (**marquis de**), *dessinateur* (**Ec. Fr.**).
Figurait avec un paysage au fusain à la vente Camondo.
Prix.—Dessin. Paris, 1893. Vte Camondo : *Paysage* : 25 fr.

BOISVILS (**Edmond de**), *peintre, né à Arras*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. A. Gallier et Rivey. Il débuta au Salon de 1869.

BOIT (**Charles**), *peintre sur émail et dessinateur, né à Stockholm vers* 1663, *mort à Londres en* 1727 (**Ec. Fr.**).
Son père était Français. Boit, ses études terminées, al'a s'établir en Angleterre comme professeur de dessin. Cet enseignement ne l'empêchait pas de se livrer à l'exercice de son art et il eut bientôt une grande réputation. Il reçut de la reine Anne la commande d'une plaque commémorant les victoires du duc de Marlborough et du prince Eugène, laquelle ne fut jamais achevée. Boit vint en France et il eut du succès à la cour vers 1714. Il fut admis à l'Académie, en 1717, et mourut en 1727.
Prix.—Peinture. Londres, 1842. Vte Horace Walpole : *Olivier Cromwel*, d'ap. Cooper Baldock : 680 fr.

BOIT (**Edward D.**), *peintre de paysage, né à Boston vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Boit commença ses études artistiques à Boston et les compléta à Paris sous la direction de Français, et à Rome. Figura à l'exposition de Paris 1878 avec une toile : *Plage de Villers, Normandie.*

BOITARD (**François**), *peintre, né en* 1670 *et mort en* 1715 *à La Haye* (**Ec. Fr.**).
Elève de La Fage, dont il imita d'ailleurs le peu de retenue. Il est l'auteur de cette mauvaise suite de postures qui ont été gravées en Hollande au simple trait. Homme inquiet et débauché, Boitard changeait souvent de demeure. Il habita l'Angleterre, ensuite la Hollande, où il mourut.
Prix.—Dessins. Paris, 1803. Vte X..., 18 avril : *Diogène dans son tonneau visité par Alexandre* : 20 fr. —1858. Vte X..., 7 décembre : *Triomphe de l'Amour* : 8 fr. 50.

BOITARD (**Justin**), *aquarelliste, né à St-Géosmes* (*Haute-Marne*) (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907 avec plusieurs paysages.

BOITARD (**Louis-Pierre**), *graveur, né en France, mort en Angleterre après* 1770 P.
Elève de La Farge; il travailla à Paris et en Angleterre de 1747 à 1763. On cite de lui 11 planches d'animaux, 14 planches pour un livre de Fable et de Chasse, 41 planches pour le *Polymetis de Spencer.—La Fortune bonne ou mauvaise*, 7 planches de portraits.—2 vignettes et 12 vues de Venise.
Prix.—Dessins. Paris, 1779. Vte Marquis de Calvière : *Sept différentes compositions et études à la plume* : 16 fr.

BOITARD (**Louis-Pierre, le fils**), *dessinateur et graveur au burin à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite parmi ses estampes plusieurs caricatures.

BOITEL (**Edmond**), *aquarelliste et architecte, né à Cormondrèche Suisse, le* 21 *mai* 1876 (**Ec. Suis.**).
Boitel travailla à l'école polytechnique à Zurich. En 1901, élève de l'école des Beaux-Arts à Paris.

BOITELET (**Mlle Marie-Louise**), *pastelliste et aquarelliste, née à Guéret au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste fut élève de Carolus Duran et de Henner et participa à l'exposition de Blanc et Noir de 1892 avec : *Les Malavaux.*

BOIVIN (**Emile**), *peintre orientaliste, né à Sainte-Marie-du-Mont*, 21 *octobre* 1846 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Quillard et de Migno. On cite de lui : *la Montagne rose de l'Amar-Kadour* ;—*Biskra : une rue dans le vieux Biskra*;—*Le Marabout de Sidi-Bab-El-Darbi* ;—*Montagnes de Choua* (acquis par l'Etat) ; —*Gourbis près de Béni-Mora*;—*Biskra*; *L'Escadre française dans le port d'Alger* ; *Le Col de Spha.*
Prix.—Peinture. Paris. 1898. Vte J. De Jonge : *Un fondouck* : 96 fr.—*Beni-Mora, Biskra* : 79 fr.—1900. Vte X..., 22 février : *Une halte à la fontaine* (Tunisie) : 200 fr.

BOIX (**Esteban**), *graveur en taille-douce, né à Barcelone en* 1774 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone et de Salvador Carmona. Ce fut un artiste habile et as- estimé.
Œuvre gravé.—*St Joseph*, d'ap. Murillo.—*La Mac leine*, d'ap. Edelinck;—*Ste Barbe*, d'ap. Guerrero;—*I Visitation*, d'ap. Raphaël:—*Portraits de Campomane de Diego de Alava, de Melchior Cano.*

BOIZOT (**Antoine-Honoré-Louis**), *peintre et capital d'artillerie, né à Paris, mort dans la mêm ville* 30 *janvier* 1817 (**Ec. Fr.**).
Il envoya au Salon de 1802 : *Course de chars au Cham de-Mars*; *Lutte de patineurs au Champ-de-Mars*, et u vue de la *Bataille de Jemmapes.*
Prix.—Peinture. Paris, 1757. Vte X... : *Triton l'Aurore* : 150 fr.—Dessins. 1814. Vte Brunn-Nee gaard : *Le Sacrifice d'Abel*; *La mort d'Abel Tobie l'Ange* : 24 fr.

BOIZOT (**Louis-Simon**), *sculpteur, né à Paris en* 174 *mort dans la même ville en* 1809 (**Ec. Fr.**).
Elève de Michel-Ange Llodtz. Prix de Rome en 17(entra à l'Académie en 1773 et fut reçu académicien 1778. Il débuta au Salon en 1773. Parmi ses ouvrag on cite : une statue de Racine, les bustes de Joubert de l'aide de camp Julien, de Daubenton et de Jose Vernet, conservé par le musée du Louvre.
Sculptures.—Musées de : (Bordeaux) : Buste Guillaume Tell.—(Versailles) : Bustes de : Juli Thomas, aide de camp du général Bonaparte;— Jean Racine, poète tragique;—de Louis Daubentc naturaliste;—de Joseph II, empereur d'Autriche.

BOIZOT (**Marie-Louise-Adélaïde**), *graveur, née à Paris* 15 *août* 1744 (**Ec. Fr.**).
On cite d'elle : 12 portraits.—*Le Jeune garçon a une cage*, d'ap. Gasp. Netscher.—*La Hollandaise à s clavecin*, d'ap. G. Metzu.—*Le déjeuner de la Hollandai* d'ap. G. Metzu.—*La Petite liseuse*, d'ap. J.-B. Greu: —*Jeune homme revêtu d'une cuirasse.* d'ap. J. Grimou
Prix.—Estampes. Paris, 1857. Vte S... : *La pet fileuse*, d'ap. Greuze : 28 fr.—1877. Vte Behague *Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence*; *Mar Josèphe-Louise, comtesse de Provence* : 175 fr.—18 Vte Krimen : *Le château de cartes* : 50 fr.—1898. J. de Bryas : *La France reçoit des mains de l'Autr le premier fruit de leur alliance* : 230 fr.

BOJAN (**J.-L.**), *graveur à l'eau-forte et au burin à Pa au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Modèles de cheminées*, d'ap. J. Bera

BOJESEN (**Robert-Geel**), *peintre, né le* 27 *décembre* 18 *à Skive, mort le* 4 *décembre* 1876 *à Copenhague* (**Dan.**).
D'abord marin, il fit ses études de peinture à l'A démie des Beaux-Arts de Sorö, sous la direction professeur C. Dalsgaard. Il vint à Copenhague en 18 et fut placé à l'école de dessin de l'Académie, où reçut son certificat de peintre, en 1870. Il fut lauréat prix Neuhausen, en 1875, pour le tableau : *Mag Munk apporte à Christian II la lettre de congé de la blesse.* Il a exposé quelques tableaux de genre et d'h toire en 1871 et 1876. Il essaya aussi la peinture de n rines. Ce fut un artiste de talent, mort trop jeune.

BOJINOFF (**Alexander**), *peintre de genre et aqua liste, à Sofia*, XXe *siècle* (**Ec. Serb.**).
Cet artiste a pris part à l'exposition de Munich, 1909, avec des aquarelles et des dessins.

BOKEL (**Cornelius**), *peintre, travaillait à Anvers, p à Hambourg, du début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il vécut à Anvers et à Hambourg; il peignit des p traits et des tableaux d'histoire.

BOKEL (**Peter**), *peintre, travaillait à Anvers, au* X *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il vécut à Anvers, puis, en 1653, vint à Schwerin, il travailla à l'embellissement du palais. En 15 il peignit le portrait du duc de Mecklembourg, pour due Ulrich de Weimar.

BOKELMANN (**Christian-Ludwig**), *peintre, né en Sai Jürgen, près de Brême, le* 4 *février* 1844, *mort à Ch lottenbourg* (*Berlin*), *le* 14 *mai* 1894 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Düsseldorf, avec Wilhe Sohn, nommé professeur à l'Académie de Carlsru en 1892, et à celle de Berlin, en 1893. Exposa à la Ro Academy à Londres, en 1887.
Peinture.—Musées : (Berlin) : Seul;—Portr de Klaus Groth;—Maison de paysan dans le Nord de Frise.—(Dusseldorf) : Enterrement.—(Kœnigsberg Confirmation en Schleswig du Nord.—(Liége) : vieux savetier;—Festin de baptême en Frise.—(Mu house) : Tête d'étude.—(Salford) : Les joueurs village.—(Stuttgart) : Vestibule du Mont de Pié
Prix.—Peinture. Paris. Vte Bourgeois frères, 19 29 octobre 1905 : *Le jeune modèle* : 140 fr.

BOKLUND (Johan-Kristofer), *peintre d'histoire, de genre et portraitiste, né à Kulla-Gunnavstorp en* 1817, *mort à Stockholm en* 1880 (**Ec. Suéd.**).

Il commença son instruction près de Korner, à Lund. Plus tard, il voyagea, et étudia à Copenhague, Munich et Stockholm. Il demeura aussi quelque temps à Paris, où il travailla sous la direction de Couture. Il fut reçu membre de l'Académie de Stockholm en 1856 et en fut plus tard directeur. Le musée de Troyes conserve de lui le *Portrait du fils de M. L. Fichot.*

BOKS (Evert-Jan), *portraitiste et peintre de genre, né à Beckbergen le* 18 *avril* 1838 (**Ec. Bel.**).

E J Boks

Il débuta dans l'administration, puis vint à l'Académie d'Anvers où il eut pour maître de Keyser. Il participa à plusieurs reprises aux Salons français, notamment avec une toile; *Corpus Delicti,* qui obtint un réel succès. Revenu à Anvers, il fit quelques portraits mais surtout des toiles de genre en lesquelles il manifesta un esprit plein d'humour, bien servi par une technique très étudiée. Le musée d'Anvers conserve son portrait peint par lui-même. M. B. DE G.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte 27 novembre 1906 : *La pente d'une dune* : fl. 42.—NEW-YORK, 15-16 février 1906 : *Corpus Delicti* : $435.

BOKS (M.), *peintre, né en* 1849, *mort en* 1885 (**Ec. Hol.**).

Elève de van Mauve. Le musée municipal d'Amsterdam conserve de lui un paysage.

BOKSHOORN (Joseph), *peintre de portraits, né à La Haye, mort à Londres à* 35 *ans* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste vécut à Londres à partir de 1670 et fit des copies d'après Van Dyck et Pierre Lély.

BOL (Balthazar-Lucas Bol ou Boel), *peintre, né à Anvers en* 1657, *mort en* 1702 (**Ec. Flam.**).

Fils du peintre animalier Peter Boel. Il fut maître en 1676.

BOL ou Boel (Cornelis), *dessinateur, graveur au burin, né à Anvers vers* 1580 (*certains biographes disent* 1576), *travaillait en* 1614 (**Ec. Flam.**).

On croit qu'il fut élève des Sadeler, dont il adopta le genre. Il voyagea en Hollande, croit-on, et certainement en Angleterre. Une bible publiée en 1611 porte un frontispice signé de lui et daté de 1611. Il avait publié à Anvers une série de planches ovales pour les Fables d'Otto Vœnius. Il travailla en collaboration de Jode de Gheyn. On ne connaît pas la date de sa mort.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. *La Ste Famille,* d'ap. Isacx.— 2. *La Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. C. Ketel.—3. *Le Jugement dernier.*—4 à 16. Planches pour *Vita D. Thomæ Aquinatis Othonis Vœni ingenio et manu delineata Antuerpiæ,* 1610, 13 p. — 17. *Titre pour une Bible anglaise,* 1611.—18. Planches pour les *Fables d'Otto Vœnius,* 1608.—19. *Charles V faisant bâtir des monastères après son abdication,* d'ap. Ant. Tempesta, 1614.—20. *La ville de Rome prise d'assaut par le connétable de Bourbon,* d'ap. Ant. Tempesta, 1614.—21. *Charles V, couronné empereur, entrant en triomphe à Rome et accompagné du pape,* d'ap. Ant. Tempesta, 1614.—22. *Elisabeth, fille du roi Jacques, épouse de Frédérick, vicomte de Simmerin.*—23. *Henry Frédérick, prince de Galles.*—24. *Anne de Danemark, reine, épouse de Jacques Ier.*—25. *Iostos Lipsisès,* d'ap. Otto Vœnius. —26. *Johannes Miræus, Episcopus,* d'ap. Otto Vœnius. —27. *Cuisine dans laquelle on voit une femme embrochant un chapon,* d'ap. Harlingensis.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1824. Vte Masterman-Sykes : *Henry Frédéric d'Angleterre, prince de Galles.* Epreuve 1er état : 80 fr.

BOL ou Boel (Cornelis II), *peintre et graveur, travaillait à Anvers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Fut élève de Tobias Verhaecht en 1607, maître à Anvers en 1615 et vivait encore en 1623.

BOL ou Boel (Cornelis III), *peintre, florissait à Haarlem au* XVIIe *siècle, mort le* 23 *octobre* 1666 (**Ec. Hol.**).

On croit qu'il était originaire d'Anvers. Il habitait cette ville avant de venir à Haarlem pour s'y marier, le 22 septembre 1613. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Combat entre vaisseaux hollandais et galions.*

BOL (Cornelis IV), *peintre et graveur à l'eau-forte, travailla à Londres au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

C. Bol

Il était dans la métropole anglaise à l'époque du grand incendie de 1666. Il peignit des vues de l'incendie et des monuments de la ville et des environs : *Sutton Place à Surrey, Arundel House, Somerset House, la Tour de Londres,* etc. On cite parmi ses gravures : Suite représentant les ports italiens d'ap. C. Kaesemot. Kramm signale de lui 2 planches et van der Kellen trois.

BOL (Coryn ou Quirvn), *graveur en taille-douce et à l'eau-forte, né à Anvers vers* 1622 (**Ec. Flam.**).

Il était le fils du marchand Coryn Bol et le frère du graveur Jan Bol. Il travailla à Bruxelles, avec David Teniers, à la galerie de tableaux de l'archiduc Léopold-Guillaume. Il grava beaucoup de travaux de David Teniers le jeune.

ŒUVRE GRAVÉ.—29 feuilles pour le *Théâtre des peintures* de David Teniers, d'ap. des peintures des maîtres italiens.—*Deux centaures enlevant deux femmes,* d'ap. Rubens.—*La fête villageoise, les joueurs de quilles, le joueur de flûte, le fumeur, le fumeur, le médecin, le joueur de violon, la pesée de l'or, le concert des chats,* d'ap. D. Teniers.—6 feuilles, singes, d'ap. Teniers.—*Chez le barbier,* d'ap. Teniers.—*Le berger embrassant une bergère qui se défend,* d'ap. Thomas van Ypern.— Portraits de : *Guilelmus ab Angelis.*—*H. Brady, juriste à Liége.*—*Charles II d'Angleterre,* d'ap. Gonz. Conques. —*Libertus Fromondus, théologien.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1838. Vte Vranchen : *Un concert d'oiseaux* : 190 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Henri Stuart* : 23 fr.

BOL (Ferdinand), *peintre, dessinateur, graveur, baptisé à Dordrecht le* 24 *juin* 1616, *enterré le* 24 *juillet* 1680 (**Ec. Hol.**).

FB F B FR. Bol. Bol. Bol. fecit Bol. 1658 1652.

On est assez indécis sur la date exacte de sa naissance, mais il semble bien que l'on puisse la fixer à 1610, à Dordrecht. Il vint très jeune à Amsterdam, où il travailla sous la direction de Rembrandt, avec lequel il se lia d'amitié et auquel il servit de témoin, le 30 août 1640. Il obtint, en 1652, la droit de cité à Amsterdam et s'y maria une première fois, le 24 octobre 1653, avec Lisbeth Dell, dont il eut deux fils. Devenu veuf, il se remaria, le 10 octobre 1669, avec Anna van Erckel. On le trouve, en 1673, dirigeant la maison des Hussites. Un des points les plus intéressants de sa vie réside en l'étroite amitié qui l'unit toujours à Rembrandt. M. Charles Blanc a dit que « Ferdinand Bol fut à peu près à Rembrandt ce que van Dyck est à Rubens », et la comparaison est profondément juste. De tous les disciples du grand maître, Ferdinand Bol est assurément celui qui en a subi le plus directement l'influence. Il lui a pris quelques-unes de ses qualités et en a parfois exagéré, un peu, les défauts, surtout dans la seconde moitié de sa vie. Dans ses premières toiles, en effet, et tout particulièrement dans ses portraits, il témoigne d'un grand talent vigoureux et sobre, au coloris habile en l'art des jeux de lumière, à l'exécution à la fois large et soignée. Son chef-d'œuvre date de cette époque. C'est le *Portrait des quatre régentes de l'Hôpital des lépreux,* en lequel il a mis toutes les ressources de sa palette chaude et riche. Plus tard, s'étant un peu soustrait à la salutaire influence de Rembrandt, il devint exagérément commercial, travaillant sur commande et finissant mal ses œuvres, en raison de sa vogue elle-même : ses portraits n'ont plus, dès lors, leur élégance première. Bol eut aussi le tort d'aborder le genre historique et allégorique, en lequel il réussit assez mal. Mais, néanmoins, il demeure le meilleur de tous les disciples de Rembrandt, et le seul chez lequel on retrouve la maîtrise du grand artiste. Cette influence apparaît plus grande encore dans les gravures que dans les tableaux. Bol a gravé à l'eau-forte des œuvres qui furent longtemps attribuées à Rembrandt, et ce n'est pas là pour lui un mince titre de gloire. Ses gravures sont infiniment expressives et toujours très spirituelles. La composition en est très étudiée et cependant très naturelle. Ce sont des œuvres de tout premier ordre, en lesquelles il s'est montré parfois l'égal du maître. Bol s'entoura d'assez nombreux élèves, parmi lesquels on peut citer : Frans van Ommeren, Cornélis Bisschop et Godfried Kneller.

ŒUVRE PEINT, D'APRÈS LE DOCTEUR VON WURZBACH.— AMSTERDAM, ÉGLISE DU ZINDER : les Juifs apportant des présents pour la construction du temple de Salomon.—PETIT PALAIS : Allégorie sur la glorification de l'Amirauté.—Le commandement des quarante vieillards au camp d'Israël.—Moïse revient pour la seconde fois avec les lois du Mont Sinaï.—Fabricius au camp de Pyrrhus (d'ap. Scheltema). — Portrait du peintre.—Portrait du sculpteur Artur Quelliu. —Deux portraits de l'amiral Mich. Adriaensz de Ruyter.—Une mère avec deux enfants.—L'enseignement, *portrait de famille.*— Portrait de Roelof Meulenaer. —Portrait de sa femme, Maria Ray.—Salomé, fille d'Hérodiade, dansant devant Hérode.—Les présidents de la maison des Hussites.—Trois présidentes de la léproserie.—Trois directeurs de la léproserie, parmi lesquels les bourgmestres Hofdt et Pieter van Uytenbogaert, devant lesquels est amené un enfant atteint

de la maladie.—Naâman et le prophéte Elie.—L'Ange visitant Abraham.—ARNHEM, COLL. H. MOLLERUS : Portrait d'homme, peut-être David de Wildt.—Portrait de la femme du précédent.—BERLIN, MUSÉE : Portrait d'une dame âgée.—Portrait d'un jeune homme.—COLL. D. HAINAUER : Portrait du peintre.—Un portrait de sa femme.—BRUXELLES : Portrait d'homme. — Portrait de femme (pendant)). — BRUNSWICK : Portrait d'un jeune homme habillé de noir.—Léda et le cygne.—Pyrrhus et Fabricius, *esquisse de la grande peinture au palais royal d'Amsterdam*.—Couronnement de C. Duilius après la victoire navale de Mylae. — CASSEL, VENTE HABICH 1892 : Portrait d'un jeune homme levant la main gauche.—DIJON, MUSÉE : 5 petits tableaux représentant les cinq sens.—DORDRECHT, MUSÉE ; Portrait du maître.—DRESDE : Repos pendant la fuite.—Jacob voit les envoyés du ciel.—Joseph présente son pére au Pharaon.—Portrait du peintre.—FRANCFORT-SUR-LE-MEIN : Portrait d'un jeune homme adossé à une table. —Portrait d'un homme aux cheveux frisés.—GOTHA : Portrait d'un vieillard à barbe grise, en costume rouge foncé.—Portrait d'un homme habillé de noir avec un bonnet noir.—GOUDA : Régence.—GRENOBLE : Figure d'une femme jeune assise devant une table sur laquelle est un globe, une mandoline et une coupe.—LA HAYE, Portrait de l'amiral Mieh. Adriaensz de Ruyter (*répétition de celui d'Amsterdam*; *un troisième tableau pareil est à La Haye chez M. Dysernick*).—Engel de Ruyter (*la marine qui en fait le fond est de W. van de Velde*).—Portrait de Maerten van Zuchen.—HAMBOURG, COLL. WEBER : Portrait d'homme.—COPENHAGUE : Les Anges montrent aux femmes le tombeau vide du Christ.—Portrait d'une dame assise. Portrait de l'amiral M. A. de Ruyter.—COLL. COMTE DE MOLTKE : Portrait d'homme.—Portrait d'une dame.—LEYDE, HOTEL DE VILLE : Allégorie sur la paix de 1664.—LEIPZIG : Portrait d'un homme habillé de noir.—LIVERPOOL, ROYAL INSTITUT : L'ange apparaît à Agar dans le désert.—LONDRES, NATIONAL GALLERY : Portrait d'un astronome.— SIR CH. BAGOT : Une dame reçoit d'une de ses amies une couronne comme prix de son talent à tirer de l'arc.—COMTE NORTHEBOOK : Groupe de portraits, l'homme dans un fauteuil pendant que la femme se pare d'un collier de perles devant un miroir.—COLL. WOMBWELL : Esther devant Assuérus—COLL. R. LUDGATE : Une jeune fille avec un plateau chargé de fruits dans la main.—LUQUES, GALERIE MANSI : Le sacrifice d'Abraham.—MIDDELBOURG, ABBAYE : La découverte de Moïse.—Achille reçoit de Thétis les armes de Vulcain. — La reine Amazia et l'homme de Dieu. — La coupe de Joseph est trouvée dans le sac de blé de Benjamin.—MUNICH : Portrait d'homme, peut-être le peintre Govaert Flinck.—Portrait probable de la femme du précédent.—OLDENBOURG : Deux portraits, homme et femme.—PARIS, LOUVRE : Un philosophe pensif.—Un jeune prince hollandais dans une voiture tirée par quatre chévres. — Portrait d'un mathématicien.—Portrait d'homme.—PETERSBOURG, ERMITAGE : Portrait de la comtesse Ernestine Lamoral de Nassau-Siegen.—Thésée et Ariane.—Un savant.—Portrait d'un homme assis qui feuillette un livre. —Portrait d'une dame assise (pendant).—Portrait d'un jeune homme en manteau jaune.—Une jeune femme debout devant un vieillard assis (peut-être Esther et Assuérus). —Un philosophe assis devant une table, avec des livres et un globe.—Portrait d'un jeune homme en habit noir avec un large chapeau.—Portrait d'une femme âgée, assise dans un fauteuil, un livre sur les genoux, ses lunettes à la main.—Portrait d'une jeune femme en blanc. —Portrait d'un vieillard assis devant une table sur laquelle sont deux livres, ses lunettes dans la main. — ROTTERDAM : Portrait d'une jeune femme.—Portrait de Dirck van der Waeyen.— SCHWERIN : Joseph en prison explique les songes.—Portrait d'un vieillard, la main sur la poitrine.—Portrait d'un homme maigre. —STOCKHOLM, MUSÉE : Buste d'une jeune dame.—La joueuse de luth (*la femme de Bol, Lesbeth Del*).—UTRECHT, MUSÉE : Portrait d'une dame en costume de Diane.—VARSOVIE, PALAIS LAZIENKI : Une femme tenant un enfant sur les genoux.—VIENNE, F. LIECHTENSTEIN : Portrait d'une fillette blonde au profil tourné à gauche. —Le jeune Tobie prend congé de son père.

ŒUVRES NON CITÉES PAR LE Dr WURTZBACH.—(AMIENS) : Portrait d'homme.—(BUDAPEST) : Portrait d'homme.—(AVIGNON) : Portrait d'un ecclésiastique.—(ANVERS) : Portrait d'un gentilhomme et de sa femme. —(CAEN) : Portrait d'un magistrat.—(CHAUMONT) : Portrait d'homme.—(HELSINGFORS) : Portrait d'homme. — (MONTRÉAL, LEARMONT COLL.) : Homme portant une armure.—(LIÉGE) : Tête de St Pierre. —(LONDRES, WALLACE COLL.) : Le buveur.—(LYON) : Portrait d'un jeune homme en berger. — (ORLÉANS) : Femme âgée lisant. — (REIMS) : Jeune guerrier. — (WARRINGTON) : Tête de matrone.—(VIENNE) : A r dans le désert.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Le sacrifice d'Abraham.—Le sa-fice de Gédéon*, 4 pl. (pour la figure de Gédéon, Bo e servit du jeune Tobie de la gravure de Rembran . *St Jerôme dans la grotte.* — *La famille* (des a original au British Museum). — *Philosophe pe f avec ses lunettes à la main.—Figure d'un vieillard a s derrière une table tenant dans ses deux mains un l e ouvert.—Un vieillard assis, coiffé d'un bonnet de velo , le bras gauche sur un fauteuil.—L'astrologue.—Un v -lard à longue barbe.—Buste d'un vieillard.—Port t d'un officier.—Portrait d'homme avec un chap u pointu.—L'homme avec la plume au bonnet.—La fem e avec une poire.—Buste d'une femme dans un ovale-Le philosophe endormi.—Buste d'un vieillard à ba e blanche, au profil tourné à droite.—L'heure de la mort -Un vieillard se chauffant les mains.—Le capucin- —Etude sur la fiancée juive.—La nourrice.*—PIÈ S CONTESTÉES. *attribuées à Rembrandt par certains cr -ques. Seymour Hoden les donne à F. Bol : Le taille-plu e — Le vieillard au trèfle.— Le petit bourgmestre Six - L'expulsion d'Agar.—Fuite en Egypte.—La fortune c -traire. — Saint Jérôme. — Le bon Samaritain. — e peseur d'or.—La grande résurrection de Lazare.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1788. Vte Leuglier : *T s enfants dans un char traîné par deux chèvres de I -barie* : 2.000 fr.—1789. Coclers : *Deux têtes d'hom e et de femme*, 1.215 fr.—1789. Vte X..., 6 avril : *n homme de grandeur naturelle* : 1.000 fr.—1869. Vte -midoff : *Portrait d'un bourgmestre et de sa femm* : 7.600 fr.—1884. Vte Viardot : *Portrait d'une d e hollandaise* : 9.700 fr.—1897. Vte X..., 8 mai : *Port t présumé d'un prince de la maison d'Orange et de n épouse* : 1.900 fr.—LONDRES, 1899. Vte Syckes et -trick : *Portrait de Quirinus Sterche et de sa fem e Hélène Heckout* : 21.250 fr.—PARIS, 1899. Vte T -leyrand Valencay Sagan : *Portraits de deux pers -nages de distinction* : 4.000 fr.—1900. Vte Fréd c Bonner : *Le bourgmestre* : 5.000 fr.—Dessins. 17 . Vte Mme Leuglier : *Un jeune prince hollandais d s un char traîné par deux chèvres* : 2.000 fr.—AMST -DAM, 1847. Vte Verstolck de Soelen : *Portrait d n homme distingué* : 367 fr. 50.—Estampes. 1798. Basan : *St Jérôme dans une caverne* (5 autres esta-pes) : 281 fr.—1862. Vte Molasse : *La femme à la poi* : 190 fr.—Vte Gavet, 8 mai 1906 : *Portrait d'une d e de qualité* : 2.600 fr.—Vte Sedelmeyer du 25 au 28 ri 1907 : *Jeune femme à l'œillet rouge* : 7.000 fr.—*I -trait d'un savant* : 2.700 fr.—Vte 19 et 20 juin 19 : *Portrait d'un savant* : 3.300 fr.—Vte du Dr G. H. N, le 29 mai 1908 : *Portrait d'une artiste* : 200 fr.—Vte s 4-5-6 avril 1910 : *Portrait d'un jeune homme* : 1.410 fr-Vte Yerkes, avril 1910 : *Portrait d'homme* : 45.500 . —Vte 2 juin 1910 : *Le Sacrifice de Gédéon* : 15 fr-*Portrait d'un officier* : 15 fr.—Vte 6 mai 1909 : *Un I -losophe* (à la sanguine) : 30 fr.—LONDRES. Vte 5 fév r 1910 : *La bataille d'Arbelles*; *La défaite finale de Da s par Alexandre* : £9 9s.—Vte 4 avril 1908 : *Portrait d n homme* : £4 4s.—Vte 5 décembre 1908 : *Portrait d' e dame* : £29 8s.—NEW-YORK. Vte Fischhof-Blakes , 1900 : *Portrait d'un gentilhomme* : $525.—Vte F. B -ner 1900 : *Le Bourgmestre* : $1.000.—*Un bourg s Hollandais* : $2.300.—1905. Vte T.-J. Blakeslee : *n noble Hollandais* : $1.750.—1904. Vte Edward Br -dus : *Portrait d'une dame* : $4.400.—Vte Ehrich G -leries : *Portrait du peintre Van Somer* : $1.000.—19 . Vte Fischhof : *Un bourgeois Hollandais* : $575.—19 . Vte Waycott : *Philosophe en méditation* : $350.— -tampes. MUNICH. Vte 7 au 11 février 1901 : *Port t buste d'un officier avec béret à plume* : M. 33.—Co -GNE. Vte 5-6 octobre 1894 : *La joueuse de guita* : M. 15.

BOL (Franz-Disrik), *peintre, né à Bergen le 28 mai* 1(**Ec. Norv.**).

Eléve de Th. Grönland. Il fréquenta d'abord l'a-démie de Copenhague, au début de 1840. Ensuite il vint à Paris où il se fit connaître grâee à ses table x de nature morte. A l'Exposition Universelle de 18 , il fit partie du jury norvégien. Ensuite il revint fixer dans sa ville natale.

BOL (Hans), *peintre, miniaturiste, dessinateur et graveur, né à Malines, le 16 décembre* 1534, *mort à Amsterdam le* 20 *novem* 1593 (**Ec. Hol.**). HB HB HB

Il était le fils de Simon Bol et l'éléve des fréres son pére, Jan et Jacob Bol; il travailla à Heidelb puis à Mons; enfin, le 10 février 1560, il entrait dans gilde de Malines. En 1572, après la pillage de Maline quitta la ville et se rendit à Anvers, dénué de tou ressourees; il fit la eonnaissanee d'un amateur, An

Couvreur, qui le protégea. En 1574, il entra dans la gilde d'Anvers et, le 16 septembre, obtint le droit de citoyen. Inquiet parce qu'il croyait qu'on copiait ses modèles, il abandonna la peinture à l'œuf et fit de petits tableaux à l'huile et des gouaches. En 1584, la guerre l'obligea à quitter Anvers pour Berg-op-Zoom, où il demeura jusqu'en 1586; puis se fixa à Amsterdam, après avoir passé par Dordrecht et Delft. Il épousa une veuve dont le fils, Franz Boch, fut son élève. Jacques Savary de Courtrai, Pierre de Kleerck d'Anvers furent aussi ses disciples. A Haarlem, il fit le portrait de Goltzius. La date de sa mort en 1593 est mise en doute à cause d'une *adoration des bergers*, signée Hans Bol f. 1595, miniature sur parchemin qui était à Berlin en 1883. Hans Bols peignit des paysages ornés de figures, ou des aquarelles sur bois, souvent rehaussées de peinture à l'or.

Œuvre peint.—(Berlin) : Paysage, nombreuses figures devant une auberge.—(Bruxelles) : Panorama d'Anvers.—(Dresde) : Plusieurs paysages à l'aquarelle. —(Malines, Coll. Bruyn) : Dédale et Icare.—(Paris, Bibl. nat.) : Un bréviaire avec nombreuses miniatures.—(Stockholm) : Paysages; Dédale et Icare; La flotte grecque est dispersée après la prise de Troie.—(Brême) : Vue d'Anvers.—(Copenhague) : Vue d'Anvers.

Œuvre gravé. — *St Jean prêchant* : Collaert sc. —*Les douze mois de l'année.—Paysages dans lesquels sont représentés des épisodes de la vie de J.-C.* : Collaert sc.—*Paysages dans la plupart desquels sont représentés des sujets tirés de l'histoire sainte* : Collaert sc.—*La diligence arrêtée par des brigands, paysage.—La course à l'oie, paysage.—Les Quatre Saisons*, d'ap. J. Sadeler le vieux.—*L'Histoire d'Abraham*, 6 pièces.—*Paysans dansant.—Rixe devant une auberge.—La fiancée et ses demoiselles d'honneur.—L'Histoire de Jephté.—L'Histoire de Tobie.*

Prix.—Peinture. Paris, 1870. Vte Pelletier : *Portrait de jeune dame* : 780 fr.—1900. Vte X..., 29 juin : *Jeune homme se faisant tatouer* : 1.600 fr. — Miniatures. 1862. Vte X... : *Vues de villes et villages animés de personnages* : 460 fr.—Dessins. 1864. Vte Cte Andréossy : *Vue de Dordrecht; Foire de village; Tournoi de chevaliers; Vues de château; Paysage et vues diverses* (11 dessins plume) : 213 fr. 50.—Estampes. 1810. Vte Winckler : *L'Œuvre de Hans Bol* (384 pièces) : 200 fr.

BOL (Jacques Ier), *peintre, travaillait à Malines au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il y fut maître peintre le 21 juin 1540. Il était le père de Junon Bol, l'oncle et le maître de Hans Bol.

BOL (Jacques II), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il entra, en 1558, dans la gilde de Malines et fut maître à Anvers en 1554. Un autre peintre du même nom entra en 1581 dans la gilde de Dordrecht. Un autre Jacob Bol, de Malines, fut bourgeois d'Amsterdam en 1591 et s'y maria à 35 ans, en 1602.

BOL ou **Boel (Jan-Baptiste, le vieux)**, *peintre, né à Anvers le* 11 *janvier* 1624, *mort le* 18 *septembre* 1688 (**Ec. Flam.**).

Il était le fils du graveur Hans Bol; il fut, en 1640, élève de François van Osten; en 1650, maître; le 6 juillet 1664, il épousa Anna Bogault. On cite de lui : à Anvers, *Vanitas* (oiseaux morts, etc.), autrefois la propriété de la gilde d'Anvers; von der Branden croit que ce tableau est l'œuvre d'un fils de J.-B. Bol qui aurait porté le même nom. Peut être faudrait-il y voir l'ouvrage de Jean-Baptiste Boel, fils de Pieter.

Prix.—Peinture. Paris, 1774. Vte Plattenberg : *Gibier dans un paysage* : 46 fr.—Bruxelles, 1833. Vte Verbelen : *Un lièvre* : 28 fr.—Dessins. 1895. Vte Paul Mautz : *Instruments de musique; Mappemonde; Cuirasse* : 34 fr.

BOL ou **Boel (Jean)**, *graveur au burin et éditeur, né à Anvers en* 1592 (**Ec. Flam.**).

Cet artiste semble s'être plus attaché à l'édition qu'à la gravure, car on ne cite qu'un petit nombre de pièces de lui. Il se maria en 1610 et eut neuf enfants, qu'il éleva avec soin et parmi lesquels il convient de citer le graveur Coryn et l'excellent peintre Pieter Bol. Parmi les ouvrages qu'il a gravés, on cite : 1. *Arbor vitæ et regulæ Fratum Minorum.*—2. *Seductius* (*Rre P.-F. Henricus*) totius Ord. Seraphici Defin or, 1621.—3. *Effigies D. Thomæ Aquinatis.*

BOL ou **Boel (Jeroem)**, *peintre, travaillait à Anvers au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il fut maître en 1526. C'est l'ancêtre de toute la famille des artistes anversois du nom de Bol.

BOL ou **Boel (Pieter)**, *peintre et graveur, né à Anvers en* 1622 (*certains biographes disent* 1625), *mort à Paris en* 1674 (*ou à Amsterdam en* 1680, *d'après certains auteurs* (**Ec. Flam.**).

Son père, l'éditeur-graveur Jean Boel, après lui avoir donné les premiers principes du dessin, le confia à Frans Suyders. Sous ce maître habile, Pieter Bol devint un excellent peintre d'animaux, d'oiseaux, de fleurs et de fruits. Il jugea cependant utile de visiter l'Italie pour se perfectionner encore. Son succès fut très grand dans les villes où il eut l'occasion de se produire, notamment à Rome et à Gênes. Bol, de retour dans sa ville natale, se maria. Il ne se montrait pas graveur moins habile. Il vint à Paris et publia une de ses estampes chez Ph. Le Bas. Ses eaux-fortes sont rares et recherchées par les amateurs. On cite : *Differents oiseaux.* 1. Frontispice *Diversi Ucclli à Pietro Boel.* —2. *Les Faucons.*—3. *Deux aigles se disputent une proie*, chez Ph. Le Bas. Il en existe 5 états.—S. Deux éléphants, deux ours et deux lynx. Pièce douteuse. On attribue également à Pieter Boel une suite de six pièces qui portent le nom de Scotin.

Œuvre peint.—Cassel : Un âne chargé d'ustensiles de cuisine, à côté, deux chiens.—Francfort-sur-le-Mein : Trois aigles se disputant un chevreuil mort.—Gand, Musée : Gibier mort dans un paysage.—Kremsier : Nature morte, fruits et oiseaux.—Munich : Trois tableaux, chiens de chasse, nature morte.—Nuremberg : Jeune garçon éloignant trois chiens d'un lièvre mort.—Paris, Coll. Pottier : Vanitas.—Rotterdam : Gibier mort.—Vienne, Académ. : Nature morte.—Madrid (Prado) : Natures mortes.—Budapest : Chasse au sanglier.—Anvers : Nature morte.—Berlin : Nature morte.—Budapest : Chasse au sanglier.—Dublin : Arche de Noé.—Francfort : Combat d'oiseaux et de quadrupèdes.—Genève : Jeune dame en robe bleue.—La Haye : Chasse au sanglier.—Lille : Gibier mort.

Prix.—Peinture. Gand, 1837. Vte Maës : *Basse-cour* : 100 fr.—Paris, 1873. Vte R. Papin : *Fruits et gibier* : 2.000 fr.—1873. Vte Marquis de la Rochebousseau : *Le homard* : 2.950 fr.—1883. Vte Beurdeley : *Chasseur et chiens* : 7.000 fr.—Estampes. Paris, 1836. Vte E. Durand : *Suite de six pièces d'oiseaux* : 150 fr. —1849. Vte Brisard, Gand : *L'Œuvre de Pierre Boel* (six estampes) : 303 fr.—Paris, 1865. Vte Camberlyn : *Les faucons* : 110 fr.—Cologne. Peinture. Vte 8-9 mars 1904 : *Basse-cour* : M. 380.

BOLAINOS (Lucas), *peintre, né à Valence, fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cité dans le *Diccionario Biografico de Artistas Valencianos* du baron de Alcahali.

BOLAND (J.-A.), *graveur, travaillait à Amsterdam, dans la deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Uyttenbogaerd, receveur des Etats de la province d'Utrecht.*

BOLARD (Hughes-Hugo-Bolardi), *peintre, bourgeois de Genève en* 1472 (**Ec. Suis.**).

D'après le Dr Carl Brun, il faut identifier Hughes Bolard avec un peintre qui apparaît plusieurs fois dans les comptes du trésorier de Savoie. Les dates de ces comptes enregistrés entre 1469 et 1511, et le fait qu'ils sont tous envoyés de Genève, donnent un grand poids à l'hypothèse. Hughes Bolard aurait été un des peintres qui travaillèrent pour la Seigneurie de Genève. Il est mentionné dans les registres du Conseil de Genève de 1484 à 1502.

BOLDINI (Jean), *peintre de genre de portraits, né à Ferrare en* 1845 (**Ec. Ital.**).

Boldini est un des peintres contemporains les plus remarquables par l'originalité élégante et expressive de sa technique. Fils d'artiste, il fit ses études de peinture à l'Académie de Florence où il travailla pendant six années. Il quitta ensuite l'Italie et vint d'abord à Londres, où il se fit connaître et apprécier comme portraitiste, puis à Paris qu'il habita depuis 1872. Sa réputation londonienne l'y avait précédé et elle s'y affermit. Il exposa d'abord au Salon des Champs-Élysées, puis, après la fondation de la Société nationale des Beaux-Arts, il se rallia à ce nouveau groupement dont il est sociétaire. Il a obtenu deux grands prix aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900 et est décoré de la Légion d'honneur depuis 1889. Il a peint à l'huile ou à l'aquarelle des scènes de genre, notamment : *Chevaux de relais* (Exposition de 1878) et cette délicieuse *Danseuse espagnole*, maintes fois reproduite en gravure. Mais Boldini demeure avant tout un portraitiste. Le grand charme de son art réside dans l'intensité de vie de ses personnages. D'une fidélité de reproduction absolue, ils semblent animés tellement leurs poses sont naturelles et expressives. On s'attend presque à les voir terminer le

geste eommencé. A ees qualités essentielles qui font des portraits de Boldini des œuvres très personnelles, il faut joindre une habileté d'exécution vraiment digne d'éloge. La souplesse de son pinceau est extrême. Chez lui rien de gourmé ni de froidement correct. Son dessin est si légérement traité, que l'on n'y sent point le métier sous l'art. Son coloris lui-même est trés savant, paraît parfois négligé. On dirait presque que l'artiste trouve sans la chercher la note désirée, et e'est la meilleure preuve à donner de l'extraordinaire grâce de sa technique. Le musée de Berlin eonserve de lui le portrait de A. v. Menzel et l'on voit de lui au Luxembourg deux toiles : *Portrait de femme* et : *Au Luxembourg.*
M. Boucheny de Grandval.

Prix.—Peinture. Londres, 1873. Vte Everard : *Le bain turc* : 3.000 fr.—Paris, 1877. Vte Sedelmeyer : *Jeune femme faisant du crochet* : 6.500 fr.—New-York, 1887. Vte Steward : *Jardin de Versailles* : 17.000 fr.—1892. Vte Robert L. Cutting : *Taquinant le perroquet* : 9.500 fr.—1898. Vte Stewart : *La Grande Rue à Combes-la-Ville* : 21.000 fr.—*La Place Clichy à Paris* : 11.250 fr.—Aquarelles. 1898. Vte Stewart : *Le repos à l'atelier* : 5.500 fr.—Vte Boussod, Valadon de New-York, 26 au 28 février 1902 : *Le Violoneelliste* : 150 fr.—Vte Coquelin du 13 juin 1906 : *Un joueur de trombone* : 720 fr.—Vte de Mme J..., du 28 mai 1910 : *Une Parisienne en* 1888 : 4.900 fr.—Londres. Vte 5 avril 1909 : *Vente des poissons à Etretat*: £94 10s.—New-York. Vte 3 au 4 février 1877 : *La Seine au Mont-Valérien* : $1.050. — *Le Repos dans l'atelier* : $1.300. —*Le square de Clichy* : $2.000.—*La Plage d'Etretat* : $1.025.—*La Seine à Bougival* : $2.275.—*La Montée de Combes-la-Ville* : $4.200.—1902. Vte Boussod, Valadon et Co. : *Le Hamac* : $475.—Vte King-Fuller : 12-13 mars 1903: *Dans le jardin* : $300.

BOLDO (**Giuseppe-Arimi**), *peintre et graveur de la fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par le Dr Mireur.
Prix.—Dessin. Paris, 1864. Vte Comte Andréossy : *Figure grotesque* : 2 fr.

BOLDRINI (**Leonardo**), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A l'église de San Gallo, prés de Zogno, se trouve un tableau d'autel de lui.

BOLDRINI (**Niccolo**), *peintre et graveur sur bois, né à Vicenzo en* 1510 *et mentionné encore en* 1566 (**Ec. Ital.**).
On le confond souvent avee Niccolo Vicentio. Ses œuvres sont rares. On cite parmi ses gravures : *Le déluge,* d'ap. Tiz. Vecelli;—*Dalila livrant Samson aux Philistins,* d'ap. Tiz. Vecelli;—*L'Adoration des bergers,* d'ap. Tiz. Vecelli;—*L'Adoration des Mages,* d'ap. Fr. Mazzuoli, 2 pièces;—*Le Massacre des innoeents,* d'ap. Raff. Sanzio;—*La Ste Famille,* d'ap. Rosso de Rossi;—*La Ste Vierge entourée de saints et de saintes,* d'ap. Fr. Mazzuoli, 2 pièces;—*J.-C. guérissant les lépreux,* d'ap. Fr. Mazzuoli;—*Tête de Christ;*—*Les Six Saints,* d'ap. Tiz. Vecelli;—*Le Mariage de Ste Catherine,* d'ap. Tiz. Vecelli;—*Diane,* d'ap. Fr. Mazzuoli;—*Vénus et l'Amour,* d'ap. Tiz. Veeelli;—*Hercule étouffant le lion de Némée,* d'ap. Raff. Sanzio;—*Les Amours jouant aux pommes,* d'ap. Raff. Sanzio;—*Jeux d'amours,* d'ap. Raff. Sanzio;—*Angélique et Médor;*— *Ajax,* d'ap. Pol Caldara;—*Clélie,* d'ap. Maturino;—*Curtius;*—*La Sibylle tiburtine et Auguste,*d'ap.Fr.Mazzuoli;—*Charles V;*—*Soliman II;*—*Scène du Laocoon,* d'ap. Tiz. Vecelli;—*Le Cavalier,* d'ap. G.-A. Regillo;—*Jeune paysan à cheval,* d'ap. Tiz. Veeelli;—*Le Bœuf et l'Enfant,* d'ap. Tiz. Vecelli;—Quatre paysages elassiques, d'ap. Tiz. Vecelli.
Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *L'Adoration des bergers* : 7 fr. 50.—1877. Vte Firmin Didot : *La Ste Famille* : 6 fr.—*Un Satyre qui découvre une nymphe* : 39 fr.

BOLE (**Jeanne**), **comtesse Toulza**, *peintre de genre, du* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).
Elève de Chaplin à Paris. Exposa au Salon de 1870 à 1883. On eite notamment *Allant à l'école* et *Le tambour crevé.*
Prix.—Peinture. New-York. Vte 1900 : *Préparations pour le bal* : $675.

BOLETY ou **Bilhety** (**Antoine**), *enlumineur à Avignon vers* 1485 (**Ec. Fr.**).

BOLETY (**Etienne**), *peintre et enlumineur à Avignon, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il est originaire de Troyes.

BOLGARINI, **Bolghini**, **Bologhini**. Voir **Bartolommeo.**

BOLGIANO (**Ludwig**), *peintre et dessinateur, né à Munich le* 20 *mars* 1866 (**Ec. All.**).
Etudia à l'Académie de Munich avec Friedrich Fehr et August Fink. On eite des vues dessinées de différentes villes allemandes, suisses et italiennes et des paysages à l'huile. Exposa à Munich en 1909 : *So[...] d'hiver; Château de Tarosh* et *Avant-Printemps.*

BOLINDER (**Johan-Erik**, *miniaturiste, né à Stockh[...] en* 1768, *mort en* 1808 (**Ec. Suéd.**).
Musée de : (Stockholm) : Portrait d'Ulrika Eleon[...] Saptromn (*miniature*);—Portrait de J.-P. Aling[...] (*miniature*);—Portrait du eapitaine baron Gustaf B[...]net à 28 ans (*miniature*);—Portrait de Mme Ma[...] Cristiana Frank-Ruehman (*miniature*);—Portrait [...] Karl-Urban Palmstruch (*miniature*);—Portrait [...] Henrik Liejenxparre (*miniature*);—Portrait de l'évê[...] Magnus Lehnberg (*miniature*).

BOLLER (**Christoph**), *orfèvre et graveur à Zurich [...]* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On cite de lui un portrait de lui et de sa famille.

BOLLER (**Friedrich**), *peintre, graveur et dessinate[...] né à Zurich le 27 juillet* 1872 (**Ec. Suis.**).
D'abord commerçant à Zurich, fait des études [...] l'école d'art de Stuttgart avec Jakob Grunewald, p[...] se fixa en 1895 à Zurich, eomme peintre décorate[...] Il prit part au eoncours du musée national, et four[...] quelques décorations (des figures) au plafond [...] Théâtre de St-Gall. On lui doit quelques dessins p[...] des livres illustrés de voyage. Il travailla aussi p[...] les églises de la Suisse, notamment pour celle de E[...], près Chur, et la restauration de l'église de Lauphe[...], près Ulm.

BOLLERY ou **Bolleri** (**Nicolas**), *peintre d'histoire [...] Paris, né au* XVIe *siècle, mort le* 18 *avril* 1630 ([...] **Fr.**).
Elève de son père Jérôme Bollery et professeur [...] ses neveux Jean et Jacques Blanchard. On cite de [...] une *Adoration des Bergers,* à l'église St-Etienne, [...] Toulouse.

BOLLETER (**Johann-Konrad**), *lithographe, né à Meil[...]* 1814, *mort à Zurich,* 1689 (**Ec. Suis.**).
D'aprés l'ouvrage du Dr Brun, Bolleter fut l'él[...] de G.-Ch. Oberkogler. Il reproduisit des pièces [...] bataille d'Horace Vernet, copia aussi le *Napoléon [...] ses généraux* de Monten et d'autres tableaux de Rill[...], Salis, Ziegler. Bolleter abandonna l'art pour deve[...] commerçant à Zurich. Il signa aussi J.-C. Bollter, [...] initiales ayant l'air d'un H., d'où l'erreur dans l'in[...] du British Museum.

BOLLING (**Frédéric-Andresen**), *peintre, né à Copenha[...] le* 15 *juillet* 1866 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Aeadémie de Copenhague de 1883 à 18[...], il partit en 1890 pour Buenos-Ayres, où il vécut com[...] peintre et eomme professeur de dessin et de peinture [...] a peint, entre autres choses, le portrait du Dr Al[...], président de *Union civica de la Nacion,* et chef de l[...] surreetion de 1890.

BOLLINGER (**Friedrich-Wilhelm**), *graveur au bu[...], né à Berlin en* 1777, *mort en* 1825 (**Ec. All.**).
On cite de lui 12 portraits d'après différents maît[...].

BOLLONGIER (**Hans Bollongier** ou **Boulengier**), *peintre, né à Haarlem vers* 1600; *mort après* 1664 (**Ec. Hol.**).
De 1623 à 1642, il vécut à Haarlem; il est sign[...] par Schrevelius et Ampzing eomme un peintre [...] fleurs. Les peintures qu'on lui attribue semblent [...] soit de lui, soit d'un Horatius Bollongier.
Œuvre peint.—Aix-la-Chapelle : Scéne de ear[...]val.—Amsterdam : Fleurs ; Fruits ; Bouquet de fle[...].—Dresde : Vase de fleurs dans une niehe.—Rott[...]dam : Scéne de earnaval.—Stockholm : Nature mo[...].—Haarlem : Fleurs.

BOLLONGIER (**Horatius**), *peintre, travaillait à Haarl[...] mort en avril* 1681 (**Ec. Hol.**).
Il était probablement originaire de Tournay et v[...] s'établir à Haarlem.

BOLMER (**M. de Forest**), *peintre paysagiste, né à Y[...]kers, N.-Y.* (*Etats-Unis*) *en* 1854 (**Ec. Am.**).
Etudia à Paris et à Munich. Entra au Salmagu[...] Club de New-York en 1904.

BOLOGNA (**Andrea da**), *peintre bolonais du* XIVe *si[...]* (**Ec. Ital.**).
Il était disciple de Vitale, et de l'école de Bolog[...]. L'on trouve de lui une œuvre à Pansola, prés Macera[...], *Vierge et Enfant,* signée *Del Bononia Natus, Andr[...] Tatus, A. D. MCCCLXXII.* Un couvent à Termo p[...]séde aussi un de ses tableaux.

BOLOGNA (**Bartolommeo da**), *miniaturiste, vivait [...]* XVe *et* XVIe *siècles mort à Bologne vers* 1514 (**Ec. It[...]**).
Artiste eélèbre vers 1490, qui travaillait à Bolog[...].

BOLOGNA (**Battista da**), *miniaturiste*, dit **Battista Miniatore**, *vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce célèbre miniaturiste vivait en 1430.

BOLOGNA (**Bettino da**), *miniaturiste, au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
D'après Zani, cet artiste florissait vers 1410.

BOLOGNA (**Bonaventura da**), *miniaturiste, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste florissait vers 1350.

BOLOGNA (**Cav. Fra. Giovanni**), *miniaturiste, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste florissait vers 1390.

BOLOGNA (**Claudio da**), *miniaturiste, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Célèbre miniaturiste qui florit dans les derniers temps du XVe siècle (1470-1490).

BOLOGNA (**Cristoforo da**), *peintre connu vers la fin du* XIVe *siècle et au commencement du* XVe *siècle, travaillait à Ferrare où il est peut-être né* (**Ec. Ital.**).
On trouve des œuvres de Cristoforo Bologna dans cette ville. Certains biographes le citent parfois comme tant de Bologne ou de Modène.

BOLOGNA (**Domenico**), *peintre piémontais, né à Turin le* 22 *août* 1845 (**Ec. Ital.**).
Elève des professeurs Fontanesi et Gauba, dont il l'initia l'art du paysage et des figures gracieuses. Exposa, en 1875 : *Après les Vêpres*, à Milan; en 1881, encore à Milan : *Coucher de Soleil*. Et parmi ses autres œuvres, nous citerons : *Rives du Pô, à Turin*, vendu à Pétersbourg en 1878; *Le Tanaro*; *Les Rives du Tanaro*; *Hiver*; *Pâques*; *Coucher de Soleil*; furent exposés à Rome en 1883.

BOLOGNA (**Franco da**), *miniaturiste, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut élève de Oderigi de Gubbio. Dante le célèbre dans son *Purgatoire*. Il travaillait à Bologne vers 1313, notamment pour la Bibliothèque de Bénédict IX.

BOLOGNA (**Jacopo**), *miniaturiste, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il florissait vers 1350.

BOLOGNA (**Lattanzio da**), *peintre de Bologne, où, selon Baglione, il serait né; il mourut à peine âgé de* 27 *ans* (**Ec. Ital.**).
Il se forma sous la direction des Carracci, et, plus tard, alla à Rome. Le pape Sixte V lui commanda le plafond d'un salon à Saint-Jean de Latran. D'autres œuvres de lui se trouvent à Santa Maria de Monti : on cite entre autres une *Flagellation*. On mentionne également un plafond de lui dans la chapelle de Sixte V à l'église de Santa Maria Maggiore. Il est mort à 27 ans.

BOLOGNA (**Niccolo da**), *peintre miniaturiste du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est connu par des miniatures qu'il peignit dans un *Commentaire du Nouveau Testament*, possédé par la Bibliothèque du Vatican, à Rome, et par un missel, daté de 1374, conservé à Munich.

BOLOGNA (**Onofrio da**), *miniaturiste qui vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils de Nicolo de Bologna, cet artiste florissait vers 1360.

BOLOGNA (**Pasqualino da**), *miniaturiste qui vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla de 1478 à 1511. Il était le fils de Battista da Bologna.

BOLOGNA (**Simone da**) dit **Simone de Crocifissi**, *peintre du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Peut-être est-il élève de Franco Bolognese. Ses tableaux sont datés de 1370 à 1377, à Bologne. Les villes de Modène, Ferrare possèdent également de ses œuvres.

BOLOGNA (**Lorenzo da**). Voir **Sabbatini**.

BOLOGNE. — Ecole bolonaise.
Bologne a joué un rôle très important dans l'art, mais elle ne l'a joué que tardivement. Cependant Felsina était un des centres les plus importants de la civilisation étrusque, lorsque les Gaulois Boiens s'en emparèrent et lui donnèrent le nom de Bononia. Colonie romaine depuis 183 av. J.-C., elle méritait que Martial l'appelât au Ier siècle av. J.-C. *Culta Bononia*. Au moyen âge, elle riche, intelligente, active, elle eut la plus ancienne (1111) et la plus célèbre université de l'Italie, qui se distingua à la fois par les sciences, l'érudition, les lettres, le droit et compta, dit-on, jusqu'à dix mille élèves au XIIIe siècle. Cependant Bologne, où il ne reste à peu près rien des Etrusques et très peu de choses des Romains, dut avoir le plus souvent recours aux étrangers pour ses travaux d'art. Citons, pour le Ve siècle, les quatre croix de St-Eutrope dont l'une porte l'inscription : *Petrus Ibericus me fecit cum patre*; pour le XIIe siècle : l'ambon et l'autel de l'église du St-Sépulcre qui sont peut-être l'œuvre de Ringhieri (ou Ringieri) qui avait travaillé en Terre Sainte (1110); pour le XIIIe siècle la porte méridionale de St-Pierre par Ventura dei Lamberti (entre 1197 et 1237), la porte de St-Jacques majeur par un de ses élèves, les tombeaux des trois glossateurs Accurse (1213), Odofredui (1255), Rolandino des Romanzi (1284) et la curieuse statue de Boniface VIII, conservée à l'Université. Mais, lorsqu'on a voulu élever à Saint Dominique un tombeau digne de lui, on fit appel à Nicolas Pisano (1267). De même au XIVe siècle, les frères Pierre, Paul et François Dalle Maxegne, qui ont sculpté le grand autel de marbre de St-François (achevé en 1402), Lanfrani, auteur du tombeau de Taddeo Pepoli (1337) et peut-être celui de Calderini (1348), sont Vénitiens. Au XVe siècle encore, lorsque les Bentivoglio qui dominent alors à Bologne, comptent parmi les protecteurs les plus généreux des arts, c'est au sicnnois Jacopo della Quercia, qu'on demande les sculptures de la porte de St-Petrone et le tombeau d'Antoine Galazzo Bentivoglio; c'est Nicolas de Pouille qui exécute le haut-relief équestre d'Annibal Ier Bentivoglio et mérite le surnom de Nicolas dell' Arca, par les sculptures qu'il ajoute au tombeau de St Dominique, lorsqu'on le changea de place (1468-1473). Michel-Ange vint deux fois à Bologne : en 1495, où il fit deux anges et une statue pour le même tombeau, et en 1507-1508, pour la statue colossale en bronze de Jules II, qui fut détruite bientôt après dans une révolte. Puis ce furent le Florentin Montorsoli, les Vénitiens Tribolo, Jacopo Tatti, le Mantouan Sperandio, le Ferrarais Alfonse Cittadella dit Lombardi (1488-1537), André Marchesi qui travailla presque exclusivement à Bologne, ainsi que plusieurs membres de sa famille, originaires du duché de Modène, comme l'indique son surnom da Formigine. Malgré tant d'exemples, malgré tous les travaux proposés à leur activité, les sculpteurs bolonais ne comptent vraiment alors qu'un sculpteur de talent et c'est une femme, Properzia dei Rossi (1490-1530, sculptures de S. Petronio) qui est bien supérieure à son compatriote Bargelleso, qui travailla au portique de l'église St-Barthélemy. Les femmes prirent place à Bologne plus qu'ailleurs dans le mouvement intellectuel, lettres, érudition, mathématiques, anatomie, droit. Nous les retrouverons parmi les peintres. A la fin du XVIe siècle, c'est de Florence que l'on fait venir Jean Boulongne, originaire de Douai, pour sculpter la fameuse fontaine de Neptune (1563-1566) qui lui a fait donner le surnom de Jean de Bologne, par une sorte de confusion entre son nom patronymique et le nom de la ville où il a exécuté son chef-d'œuvre. Bologne était aussi alors depuis longtemps un centre très actif pour les travaux de marqueterie. Mais c'est encore sous la direction d'étrangers que furent faites les stalles de S. Petronio (Antonio Marchis da Crema, 1493), de S. Michele in Bosco (fra Rafaelle da Brescia), de St-Dominique (Paolo sacca, 1523, et fra Damiano Zambelli de Bergame, 1528-1554). En somme, ce n est qu'au XVIIe siècle qu'un sculpteur bolonais prend place parmi les maîtres de l'art italien. L'Algarde (Alessandro Algardi, 1592-1564), qui a fait pour l'église St-Paul à Bologne le groupe colossal de la *Décollation de St Jean-Baptiste* et un crucifix d'ivoire, eut à Rome une grande situation et fut considéré presque comme le rival de Bernini. A cette époque d'ailleurs, l'Ecole de peinture de Bologne était la première de l'Italie. Ses commencements avaient été assez pénibles. Les noms de Giovanni da Modena et de Guido au XIIe siècle, de Ventura, Urso, Ant. Cigogne, Paolo dell' Avvocato, les deux Zanella (Jacopo et Gerardino) n'intéressent que l'érudition locale. Cependant il y a un genre où Bologne occupait incontestablement le premier rang en Italie, c'est la miniature. L'université, en effet, comme le dit M. de Bouchaud, fournissait aux miniaturistes une inépuisable source de production. Aussi cet art qui alors était exercé généralement par des moines, était presque exclusivement pratiqué à Bologne par des laïques. C'est à Bologne que le célèbre Oderisi da Gubbio (1299) passa la plus grande partie de sa vie. Il fut dépassé par Franco Bolognese, dont parle également Dante (*Purgatoire*, XI, 76-85); son talent se retrouve en partie dans Nicolo di Giacomo qui appartient à l'époque suivante. L'influence de Giotto se fit sentir à Bologne comme dans toute l'Italie et elle est sensible dans Vitale Cavalli (*Vierge aux Anges*, à la Pinacothèque); mais elle y fut balancée par celle des miniaturistes nationaux, comme le montrent les fresques de Jacques Avanzi, à l'église de Mezzarata, près Bologne. Puis viennent Simone dei Crocefissi (croix datée 1370 à St-Jacques majeur), Jacopo di Paolo (1408) et Lippo di Dalmasio (1376-1410) (*Couronnemen de la Vierge*). Celui-ci relève l'Ecole de la médiocrité où elle était tombée depuis Vitale et eut pour élève une religieuse, depuis canonisée, Ste Catherine de Vigri

(*Ste Ursule* à la pinacothèque). L'impulsion décisive vint enfin de Ferrare avec Cossa, puis Ercole dei Roberti et Lorenzo Costa, surtout. Ce dernier fit travailler avec lui, notamment à l'oratoire de Ste-Cécile, que ses peintures allaient rendre célèbre, les Bolonais Cesare Tomarocci, G. M. Chioradolo Amico Aspestini (1475-1532), son frère Guido et surtout Jacopo Raibolini. Jacopo Raibolini dit Il Francia (1450-1517) qui était déjà célèbre comme orfèvre, fut le fondateur de la première école bolonaise. Cette première école a, dans une certaine mesure, le caractère d'éclectisme qui sera dominant dans la seconde Sans parler des Ferrarais qui apportent aussi l'influence de Padoue, par suite de l'enseignement qu'ils ont eux-mêmes reçu (influence qui s'affirmera avec plus de précision par Marco Zoppo de Bologne, qui fut élève de Squarcione, travailla avec Mantegna aux Eremitani et exécuta entre autres pour sa patrie le tableau d'autel à trois compartiments de S. Clémente), Francia doit beaucoup aux peintres de l'Ombrie. L'arrivée à Bologne du tableau du Perugin, placé à S. Giovann del Monte (auj. à la Pinacothèque), l'amena à rivaliser avec la douceur d'expression et le fini de l'exécution qui avaient fait le succès universel du peintre ombrien. Bientôt il fut pour lui un rival et par Francia, Bologne entra pour la première fois dans le courant général de l'art italien. Le succès de Francia s'étendit plus ou moins à ses élèves ou disciples, ses fils Giacomo et Guilio, Boateri, Timoteo Viti, qui fut un des maîtres de Raphaël, et Bianchi Ferrari qui fut le maître du Corrège. A l'influence du Perugin, vint bientôt s'ajouter celle de Raphaël et la vue de sa *Ste Cécile*, envoyée à Bologne en 1516, suffit pour créer parmi les Bolonais enthousiasmés une école de raphaëlistes avec Innocenzio d'Imola (Francucci, 1494-1550) Bart. Ramenghi dit Bagnacavallo (1484-1552), Gir. Marchesi dit Cotignola (1470-1540), Biggio Pupini, tous élèves de Francia; puis Lorenzo Salbatini (1533-1577) qui se rattache aussi au Parmesan. Une place a doit être part faite au graveur Marc-Antoine Raimondi, le graveur par excellence du Sanzio (1488-1546). Pendant le siège de Florence, Vasari apporta à Bologne l'influence de Michel-Ange qui, déjà plutôt mal que bien comprise, se répandait dans toute l'Italie avant de gagner l'Europe. Elle fut heureusement tempérée à Bologne par la persistance de l'influence raphaélique, comme le montrent les Procaccini : Ercole (1520-1571) et ses deux fils, Camillo (1546-1625) et Giulio Cesare, Cesare Aretusi (1509-1591), G.-A. Fiorini (1515-1612), Pellegrino Tibaldi (1521-1596) qui a pour élèves Sammachini (1532-1577) et Passeroti (1536-1592), Nicolo del' Albate (1512-1571), originaire de Modène, le Primatice (1504-1570). Tibaldi qui a décoré la bibliothèque de l'Escurial après avoir décoré l'Université de Bologne, Primatice et Nicolas del Abbati, qui travaillèrent surtout en France, montrent que l'influence de Bologne se répandait au loin et l'Ecole de Fontainebleau est, à quelques égards, une branche de l'Ecole bolonaise. Prospero Fontana (1512-1591) est le seul Bolonais qui soit franchement Michelangesque, et encore sa fille Lavinia, dans ses portraits comme dans ses grands tableaux d'histoire, ne l'imite-t-elle point. Fontana avait le plus fréquenté des ateliers de Bologne, lorsque l'Anversois Denis Calvaert (1545-1619) se fixa dans la ville et lui disputa le succès. Mais l'atelier de Calvaert ne tarda pas à être vaincu à son tour par l'atelier des Carraches. Les Carraches ont été les créateurs de la seconde Ecole bolonaise pour laquelle on est injuste aujourd'hui, lui faisant payer bien cher l'admiration peut-être outrée d'autrefois. Il est en tous cas profondément injuste d'y voir une école de décadence, puisque au contraire l'influence des Carraches marque l'origine d'une nouvelle renaissance artistique corrélative de la renaissance littéraire dont le Tasse est le plus fameux représentant. Au moment où ils parurent, l'art italien se perdait dans le déclamation et l'improvisation banales des poncifs à la Michel-Ange, ou des contorsions maniérées, devenant aussi, malgré l'exubérance apparente de l'imagination et la complication des sujets, de la plus fatigante monotonie. Ludovico Carracci (1555-1619) qui était surtout un homme de conscience et de volonté, fit, avec moins de rigueur, ce que David devait tenter plus tard; il ramena les peintres à l'étude sérieuse des maîtres qui avaient été oubliés, on a peine à le croire, dans le court espace de deux générations, recommandant de prendre à chacun d'eux ce qu'il avait de meilleur, recommandant aussi d'étudier avec conscience, comme l'avaient fait ces maîtres, le modèle vivant, étude alors presque abandonnée Il s'unit pour réaliser son œuvre avec ses cousins Augustin (1508-1661) et Annibal son frère (1560-1609), le moins théoricien et de beaucoup le plus remarquable peintre des trois. On a reproché à l'enseignement des Carraches son éclectisme. On oublie qu'alors, si l'on voulait régénérer l'art italien, l'éclectis[me], comme le dit M. Hourticq, était inévitable. Peut[-on] soutenir d'ailleurs que cet enseignement éclectique [ait] nui à l'originalité d'une école d'où sont sortis [par] exemple trois artistes aussi différents que le Guide[, le] Dominiquin et le Guerchin? Est-ce donc par un ens[ei]gnement absolu et intransigeant qu'on sauvegard[e] le mieux l'individualité des élèves? Quoi qu'il en s[oit], bientôt, de Padoue à Palerme, il n'y eut plus, à v[rai] dire, qu'une seule école : l'Ecole bolonaise. Les Bolon[ais] allant lutter à Rome même contre leurs adversai[res] (Peintures d'Annibal Carrache au *Palais Farnèse*, *C[ha]pelle Ste-Cécile*, à St-Louis des Français, par Do[mi]niquin, l'*Aurore* du Guide au palais Rospigliosi, l'*A[u]rore* du Guerchin au palais Ludovisi), feront recu[ler] ou absorberont dans leur éclectisme intelligent [les] *Manièristes* qui ont pour chef le Josépin et les *Réali[stes]* qui se recommandent du Caravage. Nous ne citer[ons] pas d'œuvre, sauf les peintures de St-Michel in Bo[sco] où avaient déjà travaillé plus d'un artiste bolonais [des] générations précédentes et où Louis Carrache aidé [de] ses élèves n'exécuta pas moins de 57 grandes com[po]sitions. Nous nous bornerons à une énumération [de] noms qui suffira à montrer la merveilleuse acti[vité] artistique que présente Bologne, activité qui est [due] aux Carraches, car, seuls, des peintres secondaires [tels] que Spisanelli, Bertusio, Savonanzi, rappellent l'en[sei]gnement de Calvaert, les meilleurs élèves du flama[nd] Guido Reni (1575-1642), Domenico Zampieri (15[81]-1641), Fr. Albani (1578-1660) n'ayant pas tardé à pa[sser] dans l'atelier rival. Si le plus puissant des peintre[s de] l'Ecole, le Guerchin (Franc. Barbieri, 1591-1666), [ne] reçut pas directement leurs leçons, c'est par la vu[e de] leurs œuvres qu'il se forma. Outre les noms déjà ci[tés], quelle longue suite de talents distingués, dans la p[ein]ture bolonaise depuis les Carraches, dont l'impuls[ion] se fit sentir dans leur patrie jusqu'à la fin du VIIIe siè[cle]: Leonello Spada (1576-1622), Cavedone (1577-16[60]), Donducci dit le Mastelleta (1575-1655), Tiarini (15[..]-1668), Bonzi (1580-1660), Antonio Carracci (1583-16[..]), fils d'Augustin, Canlassi dit Cagnacci (1601-1681), C[an]tarini (1611-1648), Gennari (1641-1688), Pietro-Fr[an]cesco Mola (1612-1668); Carlo Cignani (1628-17[..]), Desani (1595-1657), Lor. Garbieri (1586-1659). Mich[ele] Colonna (1600-1687); Giuseppe Mitelli (1609-16[..]); Alboresi, Baldosarre, Bianchi (1614-1679), Dom Sa[nti] dit le Mengazzino (1621-1694), les frères Stafner : [An]tonio (1646-1702) et Enrico (1628-1719), femme El[isa]beth Sirani (1638-1665). Dans un genre spécial, il [ne] faut pas oublier les paysagistes Diamantini et G. ([Gri]maldi (1606-1680). Au XVIIIe siècle, la classique Bolo[gne] s'abandonna à toutes les facilités d'improvisation [et] donna trop souvent dans le style baroque, mais ce [ne] sont pas des artistes sans mérite que Genn.-Ma[ria] Crespi (1665-1747) dit le Spagnolo et son fils Lu[igi], F. Camullo, A. Provaglia, J. Bazali, surtout Fran[ces]chini (1648-1729), auteur des fresques sur la vie [de] St Barthélemy à l'église de ce nom et de la glorificat[ion] de Ste Catherine de Vigri à la coupole de l'église [du] *Corpus Domini*. Les deux Bibbienna, Francesco (16[..]-1739) et Antonio (1700-1774), fils de Giovanni-Ma[ria] Bibbiena (1625-1665) excellent imitateur de l'Alba[ne], peignirent des fresques et furent surtout célèb[res] comme décorateurs de théâtre. Mais à cette date [le] meilleur de l'enseignement des Carraches se mainte[nait] hors de l'Italie. On sait ce que Poussin qui devait [les] dépasser leur doit spécialement pour son paysage [his]torique. On sait moins ce que leur doit la seconde E[cole] flamande, mais dans sa *Dispute du St Sacrement*, [Ru]bens introduisait, presque sans modification, la fig[ure] de St Jérôme du Dominiquin, quoique le Dominiq[uin] fût plus jeune que lui, et, arrivé à l'apogée de son [ta]lent, dans sa *Communion de Saint François d'As[sise]* (1619) que Fromentin considère comme son c[hef]-d'œuvre, il imitait visiblement le tableau du Dom[ini]quin sur la *Communion de St Jérôme*, qui datait [de] 1614. Plus tard, l'exemple des Carraches eut une [in]fluence considérable sur le mouvement qui dans la [se]conde moitié du XVIIIe siècle ramena l'art à l'étude [de] l'antiquité, comme à celle des maîtres de la Ren[ais]sance. Depuis, on a dit que Manet et son école ava[it] porté le dernier coup « aux cuisiniers de Bologne ». Il suffit de parcourir nos expositions, fût-ce le Sa[lon] d'Automne, pour constater que « ces cuisiniers », p[uis]que cuisiniers il y a, se portent encore assez bien.

Bibl. Malvasia, *Felsina Pittrici* 1678, continuée [par] Luigi Crespi. De même *Mermorea Felsina* (1690). *[Bi]bliotheca Storica Bolognese* (1900-1906). Ragg. [...] *Women, artists of Bologna*. Pierre de Bouchaud. [*Bo*]*logne* (1909, où l'on trouvera une bibliographie éten[due]).

R. PEYRE.

BOLOGNE (Jean de), *sculpteur, né à Douai en* 1524, *mort à Florence en* 1608 (**Ec. Flam.**).

Il eut pour premier professeur le statuaire Jacques Beuch. Il vint ensuite à Rome où il travailla sous la direction de Michel-Ange alors au plus haut degré de sa gloire. Après un séjour de deux ans à Rome, il résolut de revenir à Douai, mais en passant par Florence, il y connut Bernardo Vecchietti, qui lui offrit la plus large hospitalité dans son palais, le présenta aux Médicis et lui obtint des commandes de Côme et de François. Sa réputation fut telle qu'elle éclipsa presque celle de Benvenuto Cellini et de l'Ammanati, alors sculpteurs de la cour des Médicis. En 1558, il fut chargé de sculpter les armes ducales dans la salle du Grand Conseil et la façon brillante dont il s'acquitta de ce travail lui valut une situation officielle auprès des ducs de Florence. Il conserva ce poste jusqu'à sa mort. Parmi ses meilleurs œuvres, on cite : *Samson, vainqueur des Philistins*; *Florence victorieuse*; *Enlèvement d'une Sabine*; *Vénus Anadyomène*; *Hercule et Nessus*; *Mercure volant*. On trouve chez lui une souplesse d'exécution très remarquable; son ciseau est tour à tour grandiose et gracieux, selon les sujets qu'il traite.

M. Boucheny de Grandval.

Sculptures.—Musées de : (Gênes) : Persée et le Centaure.—(Leipzig) : Statue, Mercure ailé.—(Londres, Nat. Gall.) : Groupe marbre, Les Sabines.—(Salford) : Mercure.—(Venise, Gal. royale) : La Vierge et l'Enfant entre les quatre saints, Jean, Pierre, Paul et Marc. Dans le haut, une Annonciation.—(Stockholm) : Mercure ailé.— (Florence, galerie royale) : Bas-relief or et pierres, représentant la place de la Signoria;—Vase en jaspe, orné de perles avec figure d'Hercule en or massif.—(Valence) : Vénus et Vulcain;—Junon et Eole.—(Bonnat) : Lutte entre trois hommes nus (terre cuite).—(Douai) : Enlèvement d'une Sabine.

Prix.—Dessins. Paris, 1859. Vte Kaïeman : *La Fontaine de Jean Pétronio, à Bologne* : 41 fr.—1865. Vte Desperet : *Les Juifs emmenant Jésus-Christ* : 0 fr. — Londres. Vte 28 mai 1908 : *L'Enlèvement de Proserpine* : £1 15s.

BOLOGNE (Jean de), *peintre, né à Liége vers* 1580, *mort en* 1664 (**Ec. Fl.**).

Il fut élève de P. Dufour; il visita l'Italie et travailla, en 1605, à plusieurs tableaux pour l'église abbatiale du Val Saint Lambert. Il laissa ses biens, par testament daté du 23 octobre 1654, à un ordre de religieuses. On cite de lui, à Liége, église des Dominicains : *La guérison des malades dans la piscine*.

BOLOGNESE (Franco), *peintre et miniaturiste, travaillait au commencement du* XIVe *s.* (**Ec. Ital.**).

Fondateur d'une école de peinture à Bologne, que fréquentèrent des peintres comme Vitale, Lorenzo, Simone Jacopo, Cristoforo et peut-être aussi Simone da Bologna. Il fut miniaturiste et travailla avec Oderigi de Gubbio (dont il aurait été l'élève) et Giotto à l'illustration de quelques livres commandés par le pape Boniface VIII. Ces ouvrages sont actuellement dans la bibliothèque du Vatican. Dante le mentionne dans son *Purgatorio* et le place plus haut peut-être que Giotto. On cite de Franco Bolognese une *Vierge assise sur un trône*, avec la date 1313.

BOLOGNESE (Marsilo), *miniaturiste italien, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BOLOGNINI (Carlo), *peintre d'architecture, né à Bologne en* 1678 (*Zani dit* 1662), *mort en* 1704 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Mauro Aldrovandini et, plus tard, de Giulio Trogli. On signale son passage à Vienne.

BOLOGNINI (Giacomo), *peintre d'histoire et de genre, né à Bologne en* 1664, *mort en* 1734 (**Ec. Bol.**).

Il était le neveu de Giovanni-Batista Bolognini, dont il fut l'élève, et se créa une réputation honorable comme peintre d'histoire et de genre. Ses principaux tableaux décorent différentes églises de Bologne. On cite entre autres un *Christ mort, avec la Vierge et Marie-Magdeleine*, à l'église de la Purità.

BOLOGNINI (Giovanni-Battista), *peintre et graveur, né à Bologne en* 1611, *mort dans la même ville en* 1688 (**Ec. Bol.**).

Gio.-Battista Bolognini fut un des plus brillants disciples de Guido Reni. Les églises de Bologne possèdent plusieurs de ses œuvres. A aussi gravé plusieurs planches d'après son maître. Le musée de Bordeaux conserve de lui *La Peinture personnifiée*.

Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Le Massacre des Innocents* : 4 fr. 50.

BOLOMEY (Benjamin), *dessinateur et graveur né à Lausanne, le* 19 *mai* 1739, *mort dans la même ville le* 19 *décembre* 1819 (**Ec. Suis.**).

Bolomay 1770 Bolomey

Il commença son éducation artistique à La Haye en 1763, puis alla à Paris et revint à Lausanne en 1792. Il eut pour élève Jean-Georg Tissier.

Œuvre peint.—Amsterdam : Guillaume V, prince d'Orange ; Deux portraits de la princesse Frédérica-Sophie, sa veuve.—La Haye, Musée : Portrait du gouverneur de Guillaume V ; Deux portraits du célèbre fondeur de canons, Jean Maritz ; Portrait du prédicateur Vill. de Koning et de sa femme.—Haarlem : Portrait de M. Albert Fabricius.

Œuvre gravé.—*Prince Guillaume-Frédéric.—Princesse Isabelle de Weilbourg.—Augusta-Maria-Carolina de Weilbourg.—Georges-Frédéric-Guillaume, prince héritier de Brunswick-Wolfenbüttel.—G. de Koning, pasteur à La Haye*, gravure en couleurs.—*Daniel-Albert Reguleth, prédicateur à La Haye* (en couleurs). — *J. Scharp, pasteur à Rotterdam* (en couleurs)

BOLONACHI (Constantin), *peintre de marine, né à Candie en* 1837 (**Ec. Grec.**).

Le musée de Gratz conserve de lui : *Le vaisseau de ligne « Empereur »* et le musée de Leeds : *Navire de guerre turc en feu*.

BOLSWERT (Boltuis-Adams), *graveur, né à Bolswert en* 1580, *mort le* 25 *mars* 1633 (**Ec. Hol.**).

Il était le fils d'Adam Uytuma de Bolswert. Il vécut en 1612 à Haarlem, puis à Bruxelles. A partir de 1620, on le trouve à Anvers, graveur et marchand d'objets d'art. Il fut peut-être l'élève de Cornelis Bloemaert, bien que ce dernier fût de vingt-trois ans plus jeune; il travailla probablement avec Abraham Bloemakert. On lui doit un roman mystique : *Le pèlerinage de Colombelle et de Volontairette vers leur bien-aimée dans Jérusalem*, en 1634.

Œuvre gravé.—Ancien et Nouveau Testament : 1. *Adam et Eve dans le Paradis terrestre*, d'ap. David Vinckenbooms.—2. *Le Jugement de Salomon*, d'ap. P.-P. Rubens.—3. *L'Adoration des Bergers*, d'ap. Abr. Bloemaert.—4. *La Résurrection de Lazare*, d'ap. P.-P. Rubens.—5. *La Cène*, d'ap. P.-P. Rubens.—6. *J.-C. expirant sur la croix*, d'ap. P.-P. Rubens.—7. *La Vierge de douleurs contemplant J.-C. sur la croix*.—8 à 83. Planches pour : *Vitæ Passionis et mortis D. N.-S. Jesu-Christi*, etc., per P. Joannem Bourghesium, 1622.—84. *J.-C. instruisant Marthe et Marie*, d'ap. J. Goeimar.—85. *La Vierge dans une gloire et les principaux mystères de sa vie représentés dans des cartouches séparés*.—86. *Le Martyre de St Etienne*, d'ap. Gille Coninxloo.—87. *St Louis de Gonzague*.—88. *La Vierge ordonnant à deux anges de porter dans le Brabant, à Vaure, la châsse miraculeuse qu'on y honore*, gravée par Corn. Galle le vieux et terminée par B.-A. Bolswert.—89 à 112. *Les Ermites*, d'ap. Abr. Bloemaert.—113. *Les Saintes Femmes du désert*.—114 à 161. Planches pour : *Pia Desideria*, 1628, suite de 48 p.—162 à 237. Planches pour : *Schola Cordis*, suite de 56 p., 1629.—238 à 270. Planches pour le *Chemin de la vie éternelle*, 1623.—271. *L'âme dévote se promenant dans le jardin de la Passion*, etc.—272. *Les Vivants délivrant les âmes des peines du Purgatoire*.—Théologie payenne : 273. *Bellone*, d'ap. Abr. Bloemaert.—Belles-Lettres, Allégories : 274. *La Mort perçant tous les hommes de ses flèches meurtrières*, d'ap. David Vinckenboons.—Histoire : 275. *Lit de parade de Philippe-Guillaume, prince d'Orange, mort le 21 février* 1618.—Portraits : 276. *Jean Berchmans*.—277. *Adelbert Eggius*.—278. *Elisabeth, femme de Frédéric V, comte palatin du Rhin*, d'ap. Mireveldt, 1615.—279. *Frédéric V, comte palatin du Rhin*, d'ap. Mireveldt.—280. *Frère Adam Sasbout*.—Mœurs et Usages : 281. *Les désordres de la Guerre*, d'ap. David Vinckenboons, 1610.—282. *Un vieillard caressant une jeune fille*, anonyme.—283. *Un oiseleur ôtant son bonnet en montrant un oiseau*, d'ap. Abr. Bloemaert.—284 à 397. *Pastorales*, d'ap. Abr. Bloemaert, 1611.—298 à 317. *Paysages*, d'ap. Abr. Bloemaert.—318 à 321. *Paysages*, d'ap. Abr. Bloemaert.

Prix.—Estampes. Paris, 1768. Vte Mariette : *La Résurrection de Lazare*, d'ap. Rubens : 200 fr.—1798. Vte Montformin de Cancel : *La Cène* : 122 fr.—1816. Vienne. Vte Chevalier Hauer : *Jésus-Christ à la Croix* : 10 fr.—1856. Vte H. de L..., 21 avril : *La Résurrection de Lazare* : 212 fr.—1864. Londres. Vte Marshall : *Même épreuve* : 750 fr. Paris. Vte Scheikevitch, 28 mai 1910 : *Le Couronnement d'épines*, d'ap. Van Dyck, 1er état : 105 fr.

BOLSWERT (Schelte Adams), *peintre et graveur, né à Bolswert en* 1586, *mort le* 22 *décembre* 1659 (**Ec. Hol.**).

Il était le frère de Boetius Bolswert et alla avec lui à Bruxelles travailler dans l'Académie de l'Epée, de Gérard Thibault d'Anvers. Il s'installa à Anvers. Il fut l'ami de Rubens et interpréta les œuvres du maître

flamand avec une si remarquable intelligence de son modèle que longtemps on crut voir dans ses gravures la participation même de Rubens. Cependant l'illustre Flamand était mort lorsque les plus belles reproductions de Bolswert parurent. Il n'eut pas d'élève et mourut célibataire. Il ne lui restait qu'un œil et il portait constamment un énorme lorgnon noir qui ne le gênait pas même pour ses plus fins travaux. Son seul tableau connu est une assomption de la Vierge, figures demi-nature, dans la manière de Bloemaert.

Ancien et Nouveau Testament : 1. *Le Sacrifice d'Abraham*, d'ap. Théod. Rombouts.—2. *Le Serpent d'airain*, d'ap. P.-P. Rubens.—3. *La Vierge en buste.*—4. *La Vierge*, d'ap. Ant. van Dyck.—5. *Le Mariage de la Vierge*, d'ap. P.-P. Rubens.—6. *L'Annonciation*, d'ap. Gér. Seghers.—7. *L'Annonciation*, d'ap. P.-P. Rubens.—8. *La Visitation.*—9. *La Visitation.*—10. *La Nativité.*—11. *L'Adoration des Mages*, d'ap. P.-P. Rubens.—12. *L'Adoration des Mages.*—13. *La Vierge à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus et regardant une fontaine*, d'ap. P.-P. Rubens.—14. *La Vierge à mi-corps tenant l'Enfant Jésus, qui s'approche pour l'embrasser*, d'ap. P.-P. Rubens.—15. *La Vierge adorant l'Enfant Jésus, qui monte sur ses genoux*, d'ap. Franc. Mazzuoli.—16. *La Vierge priant auprès de l'Enfant Jésus endormi.*—17. *La Ste Vierge à mi-corps, donnant à téter à l'Enfant Jésus*, d'ap. P.-P. Rubens.—18. *La Vierge à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus, qui s'appuie sur son sein*, d'ap. P.-P. Rubens.—19. *La Vierge à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus emmailloté*, d'ap. P.-P. Rubens.—20. *La Vierge à mi-corps et l'Enfant Jésus*, d'ap. P.-P. Rubens.—21. *La Vierge à mi-corps, soutenant l'Enfant Jésus.*—22. *La Vierge à mi-corps et l'Enfant Jésus qui tient le globe terrestre.*—23. *La Vierge à mi-corps et l'Enfant Jésus tenant un sceptre.*—24. *La Vierge à mi-corps, tenant un sceptre et aidant l'Enfant Jésus à soutenir le globe terrestre.*—25. *La Vierge, soulevant le voile dont est couvert l'Enfant Jésus*, d'ap. P.-P. Rubens.—26. *La Vierge à mi-corps, tenant entre ses bras l'Enfant Jésus, qui donne sa bénédiction.*—27. *La Vierge à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus, qui regarde son père dans le ciel.*—28. *La Vierge, St Joseph et l'Enfant Jésus*, d'ap. Ant. van Dyck.—29. *L'Enfant Jésus marchant entre la Vierge et St Joseph, qui le conduisent en Judée*, d'ap. Girard Séghers, 1631.—31. *La Vierge à mi-corps, regardant l'Enfant Jésus debout devant elle.*—32. *La Vierge à mi-corps, accompagnée de St Joseph et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui lève un voile*, d'ap. P.-P. Rubens.—33. *La Ste Famille au perroquet*, d'ap. P.-P. Rubens.—34. *La Vierge à mi-corps, assise près de St Joseph et caressée par l'Enfant Jésus.*—35. *La Vierge à mi-corps, faisant signe à St Jean de ne pas réveiller l'Enfant Jésus*, d'ap. P.-P. Rubens.—36. *La Vierge à mi-corps, l'Enfant Jésus et St Jean, qui amène un agneau.*—37. *La Vierge à mi-corps, tenant sur ses bras l'Enfant Jésus, caressé par St Jean.*—38. *L'Enfant Jésus caressé par St Jean dans le désert.*—39. *La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus, près d'elle, Ste Anne en adoration.*—40. *La Vierge accompagnée de St Antoine, qui embrasse l'Enfant Jésus.*—41. *La Vierge, l'Enfant Jésus, St Joseph et Ste Anne*, d'ap. P.-P. Rubens.—42. *La Vierge, l'Enfant Jésus, St Jean et Ste Anne*, d'ap. P.-P. Rubens.—43. *La Ste Famille bénissant le Seigneur avant le repas.*—44. *L'Enfant Jésus assis sur des nuées*, d'ap. P.-P. Rubens.—45. *J.-C. bénissant le monde.*—46. *J.-C. bénissant le monde*, d'ap. A. van Dyck.—47. *J.-C. bénissant le monde*, d'ap. Girard Seghers.—48. *J.-C. bénissant le monde.*—49. *La Vierge Immaculée*, d'ap. P.-P. Rubens.—50. *La Vierge assise dans une gloire et couronnée par deux anges*, d'ap. Abr. Bloemaert.—51. *La Pêche miraculeuse*, d'ap. P.-P Rubens —52. *L'Homme de douleurs remplissant une piscine du sang qui coule de ses plaies*, d'ap. Abr. Diepenbeck.—53. *Entrée de J.-C. à Jérusalem*, d'ap. David Vinckenbooms.—54. *J.-C. sur le mont des Oliviers.*—55. *J.-C. montré au peuple : Ecce Homo.*—56. *Le Christ au roseau*, d'ap. Abr. Diepenbeck.—57. *Le Reniement de St Pierre*, d'ap. Ger. Seghers.—58. *J.-C. sur la croix*, d'ap. J. Jordaens.—59. *J.-C. expirant sur la croix.*—60. *J.-C. expirant sur la croix.*—61. *Le corps de J.-C. étendu sur le giron de la Vierge*, d'ap. A. van Dyck.—62. *La Vierge de douleurs*, d'ap. Abr. Bloemaert.—63. *N.-D. de Pitié ayant le sein percé d'une épée.*—64. *N.-D. de Pitié pleurant à la vue des instruments de la Passion.*—65. *L'Ascension*, d'ap. P.-P. Rubens.—66. *La Résurrection*, d'ap. P.-P. Rubens.—67-68. *Bustes de J.-C. et de la Vierge.*—69. *L'Assomption*, d'ap. P.-P. Rubens.—70. Même sujet, pl. plus étroite.—71 à 84. *J.-C., St Paul et les douze Apôtres*, d'ap. Gérard Seghers.—85 à 89. *Les Saints et Illustres de la Compagnie de Jésus*, 4 p.—90. *St Antoine de Padoue, à mi-corps.*—91. *St Antoine, ermite, à mi-corps.*—92. *St Augustin à mi-corps.*—93 à 120. *La vie de St Augustin*, 1624.—121. *St Bernard à mi-corps.*—122. *St Cha[rles] Borromée à mi-corps.*—123. *St Dominique à mi-corp[s].*—124. *St Etienne lapidé par les Juifs*, d'ap. Gilles [Co]ninxloo.—125. *St François d'Assise à mi-corps.*—1[26]. *St François d'Assise et St Bonaventure adorant [la] Vierge*, d'ap. Pietro Valentini.—127. *St François [de Bor]gia adorant la Ste Eucharistie.*—128. *St François [de Bor]gia.*—129. *St François de Paul à mi-corps.*—130. *St François-Xavier à mi-corps.*—131. *St François-Xa[vier] embrasé de l'amour divin.*—132. *St Ignace de Lo[yola] considérant le nom de Jésus*, d'ap. P.-P. Rubens.—[13]3. *St Ignace de Loyola, auquel apparaît la Vierge*, d[ap.] Gérard Seghers.—134. *St Ignace de Loyola, à mi-corp[s].*—135. *Ste Isbergue portant un plat dans lequel est un [ser]pent.*—136. *St Jean l'Evangéliste tenant un vase d['où] sort un dragon.*—137. *St Joseph conduisant l'Enf[ant] Jésus.*—138. *St Joseph conduisant l'Enfant Jésus.*—139. *St Joseph conduisant l'Enfant Jésus, qui tient [une] branche de lis.*—140. *St Joseph représenté les m[ains] jointes.*—141. *St Louis de Gonzague.*—142. *St Nor[ber]tus*, d'ap. Abr. Diepenbecke. — 143. *Le Père Alph[onse] Rodriguez.*—144. *St Roch à mi-corps.*—145. *St Tho[mas] d'Aquin à mi-corps.*—146. *St Venant tenant l'écus[son] des armes de sa famille.*—147. *Ste Agathe à mi-corp[s].*—148. *Ste Agnès à mi-corps.*—149. Même sujet, pl. [plus] grande.—150. *Ste Aldegonde.*—151. *L'éducation d[e la] Vierge.*—152. Même sujet, d'ap. P.-P. Rubens.—1[53]. *Ste Apollinie à mi-corps.*—154. Même sujet, pl. [plus] grande.—155. *Ste Barbe*, d'ap. P.-P. Rubens.—1[56]. *Ste Barbe à mi-corps.*—157. Même sujet, p . plus gra[nde].—158. *Le Mariage de Ste Catherine.*—159. Même su[jet], avec Ste Catherine à droite.—160. *Ste Catherine*, d'[ap.] P.-P. Rubens.—161. *Ste Catherine à mi-corps.*—1[62]. Même sujet, pl. plus petite.—163. *Ste Catherine [de] Sienne.*—164. *Ste Cécile à mi-corps.*—165. Même [...] même sujet.—166. *Ste Claire portant le St-Sacremen[t].*—167. *Ste Claire.*—168. *Ste Dorothée tenant un panier [de] fleurs.*—169. *Ste Elisabeth de Hongrie à mi-corps.*—170. *Ste Hélène à mi-corps.*—171. *Ste Lucie à mi-corps.*—172. *Ste Lucie à mi-corps, tenant une palme et l'ins[tru]ment de son martyre.*—173. *Ste Madeleine embrass[ant] les pieds de J.-C., attaché sur la croix.*—174. *Ste M[ade]leine à mi-corps.*—175. Même sujet, pl. plus grande.—176. *Ste Madeleine dans le désert.*—177. *Ste Margue[rite] à mi-corps.*—178. *Ste Thérèse percée d'un trait de l'am[our] divin.*—179. *Ste Thérèse intercédant en faveur de [Ber]nardin Mendozy auprès de J.-C.*—180. *J.-C. victori[eux] de la Mort et du Démon.*—181. *Primitiæ Martyrum [So]cietatis*, etc., d'ap. Abr. Diepenbecke. — 182. [Les] *quatre Evangélistes*, d'ap. P.-P. Rubens.—183. *La M[ort] du Juste et la Mort du Pécheur.*—184 à 186. *Trois âm[es], l'une au Paradis, une autre en Purgatoire et la troisi[ème] en Enfer*, 3 p.—187. *L'Homme entre son ange gardie[n et] le démon.*—Théologie payenne : 188. *Mercure et [Ar]gus*, d'ap. Jac. Jordaens.—189. *Pan jouant de la fl[ûte]*, d'ap. Jacq. Jordaens.—190. *Jupiter et la chèvre Am[al]thée*, d'ap. Jac. Jordaens.—191. *La Marche de Sil[ène]*, d'ap. Ant. van Dyck.—Histoire : 192. *La Contine[nce] de Scipion*, d'ap. P.-P. Rubens.—Mœurs, Usages, [Ca]ricatures : 193. *Un homme et une femme chantant*, d'[ap.] Th. Rombouts.—194. *Assemblée de gens chantant*, d'[ap.] Jacq. Jordaens.—195. *Deux jeunes gens près de le[urs] maîtresses*, d'ap. Christ.-Jac. van den Laemen.—1[96]. *Le Combat du Gras et du Maigre*, caricature.—197. [La] *Chasse aux lions*, d'ap. P.-P. Rubens.—Portraits : 198. *Albertus princeps Com. Aremberg*, d'ap. Ant. v[an] Dyck.—199. *Johannes-Baptista Barbé*, d'ap. Ant. v[an] Dyck.—200. *Le Cardinal Robert Bellarmin.*—201. *Cardinal Robert Bellarmin.*—202. *Adrianus Brouw[er]*, d'ap. Ant. van Dyck.—203. *Vera Effigies venerab[ilis] Petri Eremitæ.*—204. *Andreas van Ertvelt, peintre*, d'[ap.] Ant. van Dyck.—205. *Jean de Goto.*—206. *Clarissi[mus] Justus Lipsius, historiographe*, d'ap. Ant. van Dyck.—207. *Margareta princeps Lothoringia*, d'ap. Ant. v[an] Dyck.—208. *Paul Michi.*—209. *Le R. P. Bernard [de] Montgaillard.*—210. *Martinus Pepyn, peintre.*—2[11]. *Maria Reuten uxor Antonii van Dyck*, d'ap. Ant. v[an] Dyck.—212. *Charles Spinola.*—213. *La vénérable M[ère] de St-Barthélemy.*—214. *Sebastianus Vrancx, pein[tre]*, d'ap. Ant. van Dyck.—215. *Artus Wolfart, pein[tre]*, d'ap. Ant. van Dyck.—Sujets de Thèses : 216. [Ur]*bain VIII recevant les hommages des quatre parties [du] monde et ceux du Cardinal Nicolas-François de L[or]raine*, 1627.—217. *La puissance ottomane demandan[t la] paix à Ladislas III, roi de Pologne.*—218. *Les députés [de] la ville d'Anvers montrant au cardinal infant, accom[pa]gné des Vertus catholiques, une femme représentant [les] Pays-Bas devenus la proie de la Guerre, de la Fureu[r et] de la Discorde.*

Prix.—Estampes. Paris, 1768. Vte Basan : *M[oïse] élevant le serpent d'airain* : 212 fr.—1771. Vte Huqui[er] : *Le Christ*, d'ap. Van Dyck : 69 fr.—1774. Vte Brocha[nt] :

e Couronnement d'Epines, d'ap. Van Dyck : 403 fr. -1775. Vte Lucas Van der Dussen : *Le Christ à l'éponge* : 77 fr. 50.—1810. Vte Prévost : *Le reniement de Saint* *Pierre* : 2.700 fr.—1843. Vte Debois : *Le Serpent d'ai-ain* : 400 fr.—1851. Vte Jecker : *Le Couronnement 'épines* : 500 fr.—1866. Vte Marquis B... de Florence : *Même estampe* : 660 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Le Christ au roseau* ; *Le Christ à l'éponge* : 2.050 fr.—Vte cheikevitch du 24 au 28 mai 1910 : *L'Elévation en* *roix*, 1er état; *La Vierge aux anges*, 2 pièces d'ap. Van yck : 82 fr.—*Moïse élevant le serpent d'airain dans désert*, 3e état : 25 fr.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *La Sainte Famille devant une colonne*, d'ap. ubens : M. 3,50.—*La Ste Famille devant une arche*, 'ap. Rubens : M. 16.—Vte 6 mars 1902 : *Le Couronnement d'épines*, d'ap. Van Dyck : M. 20.

OLT (Johann-Friedrich), *graveur à l'eau-forte, à Berlin aux* XVIIIe *et* XIXe *siècles* (**Ec. All.**).

Il a gravé pour des almanachs dans le genre de hodowiecki. On cite de lui: 10 planches pour l'*Ancien* ; le *Nouveau Testament*, 2 planches de vignettes;—*iama et Galmory*, d'ap. Schorr;—*La Nonne*, d'ap. ardou;—3 planches pour différents sujets d'histoire; -73 planches de portraits;—*Les Enfants au bois*;—*lma*, d'ap. Wheatley;—Planches représentant des *'oyages*.

OLTEN ou Balten, *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Entra dans la gilde de St-Luc, à Leyde, en 1678. Le usée de cette ville conserve de lui : *Quatre fenêtres corées avec des armoiries de régents*; *Armoiries peintes ır vitraux*; *Vitrail en trois parties, originaire de l'hosice de Ste Catherine*.

OLTEN (Roland van), *graveur, du* XVIIe *siècle, originaire de Zwolle; il vécut à Amsterdam au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *St Luc écrivant*.—*Une fête champêtre*.

Prix.—Dessin. Paris, 1858. Vte Kaïeman : *Scène l'Inquisition* : 5 fr. 50.

OLTON (Musée de).

La ville de Bolton doit son musée à la générosité de -P. Thomasson, qui lui en fit don en 1888, et fournit galement les fonds nécessaires à la reconstruction de rtaines salles dans Mere Hall, bâtiment réservé aux uvres d'art. Cette institution est alimentée par une bvention municipale, *Borough Fund*, et possède entre itres œuvres, de très jolis tableaux de maîtres iglais tels que George Romney, John Opie, James orthcote et T.-S. Cooper.

OLTON (Miss Alice), *peintre de portrait, à Londres, Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, de 1874 à 1879* (**Ec. Ang.**).

OLTON (Miss Emily), *peintre de paysages, à Londres, exposa notamment à la Royal Academy, à Suffolk Street, de 1872 à 1879* (**Ec. Ang.**).

OLTON (James), *peintre de fleurs et aquarelliste, né en Angleterre, mort (d'après Redgrave) à Halifax ou dans ses environs en 1799* (**Ec. Angl.**).

Il fut élève du graveur B. Clowes.

OLTON (R.), *peintre d'histoire, à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa d'une façon suivie à la Royal Academy et Suffolk Street, de 1834 à 1838.

OLTON (Mrs R. Louisa), *peintre miniaturiste, à Shepton Mallet, exposa à la Royal Academy de 1881 à 1891* (**Ec. Ang.**).

OLTON (William Treacher), *peintre de paysage, à Londres, exposa de 1857 à 1881, notamment à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

OLTON-JONES (H.), *peintre paysagiste anglais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Voyagea en France. De 1873 à 1883, il exposa des iysages (dont des vues du Finistère à la Royal cademy et à Suffolk Street, Londres. Le musée de verpool conserve de lui : *Les Feuilles tombent...*

Prix.—Peinture. New-York, 1901. Vte Thomas irkpatrick : *Paysage* : £390.

OLZE (Karl), *paysagiste, né à Vienne en* 1832 (**Ec. Aut.**).

Abandonna la carrière commerciale à 39 ans pour se uer à la peinture. Elève de Julius Lange et de Joseph opfner, à Munich. Le musée de Breslau conserve de ı : *Paysage d'automne* et *Paysage montagneux d'été*.

OLZERN (Joseph), *peintre de portrait et d'histoire et lithographe, né à Kriens le 4 avril 1828, mort à Rome le 21 novembre 1901* (**Ec. Suis.**).

Bolzern étudia la lithographie et fut engagé comme ofesseur de dessin à Courtelary. Plus tard, Bolzern vint garde du pape à Rome et travailla la peinture rant ses heures de loisir. Il séjourna plus de quaınte ans à Rome, où il fit de nombreux tableaux ıutels pour la Suisse et l'Allemagne.

BOLZINI (Andréa), *graveur au burin, né à Ferrare en* 1760 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Moïse sauvé des eaux*, d'ap. F. Perrier; —*Les Noces de Cana*, d'ap. C. Bonone;—6 portraits.

BOM (Peter), *peintre paysagiste, né à Anvers vers* 1530, *mort le* 29 *novembre* 1607 *à Anvers* (**Ec. Fl.**).

Il entra, en 1560, dans la gilde d'Anvers et fut maître en 1564. Il semble y avoir eu un autre Peter Bom un fils de l'artiste, dans la gilde, en 1599.

BOMBELLI (Agostino), *peintre de Valence au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Termina un tableau inachevé de Francesco Sacchi et travailla en Italie.

BOMBELLI (Pietro-Leone), *peintre et graveur au burin, né à Rome en* 1737, *vivait encore en* 1804 (**Ec. Ital.**).

Elève pour la gravure de G. Frezza et pour la peinture de Pozzi. On cite de lui 51 planches pour des sujets religieux, 4 portraits et *Orphée déchiré par les Bacchantes*.

Prix.—Estampes. Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Marie assise devant le tombeau du Christ* : M. 1,50.

BOMBELLI (Sebastiano), *peintre d'histoire et de portrait, né à Udine en* 1635, *mort à Venise, suivant Mariette, avant* 1719 (**Ec. Vén.**).

Elève du Guercino, mais, il chercha beaucoup plus son expression dans la manière de Caliari. Il travailla à Innsbruck, pour l'archiduc Joseph, et l'on trouve au Belvédère, à Vienne, un portrait de François de Médicis de sa main. Il fit des portraits du roi de Danemark et de l'empereur Léopold Ier, ainsi que de plusieurs princes allemands. A la fin de sa vie, il s'était établi à Venise et comptait parmi les grands amis de la Rosalba.

Peintures.—Musées de : (Breslau) : Portrait du Grand Electeur.—(Florence, Gal. royale) : Portrait de l'auteur.—(Porto, Nouveau Musée) : Ecole enfantine à Rome.—(Vienne) : Portrait d'un enfant.

BOMBERGHEN (Gysbert van), *peintre paysagiste, travaillait à Anvers au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il est mentionné à Amersfoort en 1715. *Un paysage au coucher du soleil* est indiqué sur un catalogue.

BOMBLED (Karel-Frédérik), *peintre et graveur, né à Amsterdam le* 1er *mars* 1822, *mort à Chantilly, le 4 janvier* 1902 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève de W.-H. Schmidt à Delft, vécut à La Haye et plus tard à Paris. On trouve ses œuvres à Amsterdam et La Haye.

Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : Tziganes en chemin.—(La Haye) : Cour de ferme, chevaux.

Prix.—Peinture. La Haye, 1889. Vte Van Gogh : *Cheval dans les dunes* : 100 fr.—New-York, 1900. Vte Henry Hilton: *Charrette dans une bourrasque de neige* : $270.

BOMBLED (Louis), *peintre militaire belge des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Belg.**).

Le musée de Leicester conserve de lui : *Troupe de cavalerie sous un vent du nord-est*.

Prix.—Peinture. Paris, 1894. Vte X..., 2 avril : *L'Armée russe : Cosaques du régiment Hatman de la Garde* : 40 fr.—1895. Vte X... : *Allemands s'exerçant aux patins dans la neige* (Dessin): 33 fr.—*Les Méharistes* (Aquarelle) : 44 fr.

BOMBOY (Jean-Claude-Simon), *dessinateur et peintre né à Lyon le* 26 *mars* 1826 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1841-46) où il suivit la classe de Thierriat, il fut dessinateur, puis professeur de dessin à Lyon, où il exposa, de 1853-54 à 1866, des fleurs et des fruits.

BOMFORD (L.-G.), *peintre paysagiste, à Londres, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste a exposé de 1871 à 1882, à la Royal Academy et surtout à Suffolk Street.

BOMMEL (Elias van), *peintre de marines et d'architectures, né à Amsterdam, le* 26 *juin* 1819 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de l'Académie et voyagea à Paris, en Belgique, en Allemagne, en Hongrie et dans le Nord de l'Italie. Il vivait encore en 1872.

BOMPARD (Mme Amélie), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOMPARD (Anatole-Gosselin de), *peintre, né à Châteaudun,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gleyre. Débuta au Salon en 1869.

BOMPARD (Maurice), *peintre de marine et de genre, né à Rodez au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Maurice Bompard

Elève de Boulanger et de Jules Lefebvre. Exposa au Salon à partir de 1878. S'est fait une place marquante

parmi les modernes. Ses vues de Venise sont fort appréciées. On lui doit aussi des vues d'Algérie, éclatantes de soleil.

Œuvre.—Musées de : (Mulhouse) : La basilique de St-Marc à Venise.—(Galerie Georges Petit) : 4 eaux-fortes de Venise;—Le Calvaire et l'homme (eau-forte);—La bonne soupe à Venise.—(Tourcoing) : Souvenir de Biskra.—(Le Puy) : Les tripiers de la Calle de la Madone à Venise.—(Luxembourg) : Sujet religieux.

Prix.—Peinture. Paris, 1897. Vte Taskin : *Le Repos à l'atelier* : 200 fr.—*La toilette avant le bois* : 375 fr.— Dessins. 1894. Vte X..., 23 avril : *Emb'arka la danseuse* (Al Kantara) : 128 fr.—New-York. Vte 1900 : *Grand Canal* : $185.—15 mars 1907. Vte Frank : *The dagona, Venise*:$185.—Paris. Vte du 27 mai 1905:*La Douane*:2.160 fr.—Vte Ch. V..., 9 février 1916 : *A Venise* : 360 fr.—Vte du Baron Blanquet de Fulde, 24 et 25 mai 1907 : *Les Marches*; *Venise* : 910 fr.— *Sur le grand canal*: 700 fr.— *Venise* : 1.050 fr.—Vte de Mme X..., du 24 mai 1909 : *Village arabe* : 450 fr.—Vte du 1er juillet 1910 : *Venise* : 320 fr.—*Canal à Venise* : 340 fr.

BOMPIANI (Augusto), *paysagiste romain, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Prit part à un grand nombre d'expositions; à Turin, en 1880 : *Entre deux messes*; Rome, en 1883 : *Intime*; *Deux vues de Porto d'Anzio*; à Florence, la même année : *Deux têtes de Ciociara* (paysans de la province de Rome); *L'Arrivée*; à Turin; enfin, en 1885, on admira de lui une *Etude de pays.*

BOMPIANI (Roberto), *peintre et sculpteur, né à Rome le* 12 *février* 1821, *mort dans la même ville le* 20 *janvier* 1908 (**Ec. Ital.**).

Ses statues sont peu nombreuses. On mentionne *Sapho*; *Ruth*; deux groupes : *Amour cherchant qui il doit blesser*; *Alexandre domptant Bucéphale*. En revanche, ses toiles sont nombreuses : *Portrait de la Reine Marguerite*; *Diane métamorphosant Actéon en cerf*; *La Danse*; *La Tragédie*; *L'Ascension* et le *Couronnement d'épines* (pour une église de Santiago); *St Romain, martyr*; *Mort de l'aîné de chaque famille égyptienne*; *Jeune fille romaine ornant de guirlandes le buste de son père*; *Joueur de flûte*. Elève de l'Académie de St-Luc à Rome, dont il devint président plus tard. La galerie nationale de Rome conserve des peintures de lui.

BOMPIANI-BATTAGLIA (Clelia), *peintre aquarelliste, née à Rome le* 5 *août* 1847 (**Ec. Ital.**).

Elève de son père Roberto Bompiani et de l'Académie de St-Luc, à Rome. Exposa à Rome et à l'étranger, notamment des scènes de la vie du peuple romain.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 9 décembre 1907 : *Marchands de fleurs à Rome* : £9 9s.

BOMY (Laurens), *peintre français, du* XVIIe *siècle, né à Abbeville, mort à Abbeville en* 1661 (**Ec. Fr.**).

Elève de Simon Vouet, Le Brun lui offrit de l'associer à ses travaux. Il peignit d'abord des nudités. « Ces *zurenilia*, dit Collonat, sont d'un prix étonnant et se paient au poids du diamant : M. le duc de Choiseul en possédait deux, le marquis de Paulmi, trois et le comte d'Artois aussi deux. » Il travailla ensuite pour des couvents; la plupart de ses œuvres sont perdues. On lui attribue encore plusieurs tableaux à l'Hôtel-Dieu d'Abbeville : *Mariage de la Vierge*, et dans l'église de Rue, notamment : *Adoration des Bergers*; *Jésus et la Samaritaine*; *Délivrance de St Pierre*; *St Sébastien*.

BON (Enrico), *peintre et miniaturiste, né le* 29 *avril* 1835 *à Venise* (**Ec. Vén.**)

Fit ses premiers essais comme élève de l'Académie de Venise. Ayant pris parti pour l'Autriche dans la guerre de l'indépendance italienne, il fut fait prisonnier par l'armée française et ramené en France où, protégé par un colonel, il put cependant continuer ses études. Il peignit, en France, pour l'église de Jegat (Ariège), Parmi ses portraits en miniature, nous citerons ceux du *Prince François-Charles*, père de l'empereur d'Autriche, et du *cardinal Agostini*.

BON (Jacques), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1910 : *Derniers rayons*.

BON (J.-C. de), *dessinateur et graveur amateur, à Paris, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Le Berger*.

BON (Ulrich, le vieux), *peintre verrier, vivait à Zurich de* 1514 *à* 1535 (**Ec. Suis.**).

Ulrich Bon fut le fondateur de la célèbre famille de peintres verriers. On lui attribue des vitraux pour les villes de Grüningen, d'Erlibach.

BONABUTI (Simon), *enlumineur, né en* 1475 *à Sanilhac (Gard), travaillait à Avignon vers* 1495 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Robert Rubella.

BONACCORSI (Antonino), *peintre sicilien, né à Acireale en juin* 1826 (**Ec. Sicil.**).

Etudia l'art sous la direction de Giuseppe Gandolfi et, à Rome, avec Carta et Coghetti. Admi[s à] l'Académie San Luca, il obtint plusieurs prix. Portr[ai]tiste de valeur, il fixa sur ses toiles les traits du p[ro]fesseur *Tedeschi*, du poète *Salvator Vigo*, du *bar[on] de Ste-Marguerite*, de l'*Abbé Ragonisi*, du *sénat[eur] Vigo Fuccio* et du *professeur della Noce*.

BONACINA (Césare-Agostino), *dessinateur et graveu[r à] l'eau-forte, né à Milan vers* 1620 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Le comte Pinto*.

BONACINA (Giovanni-Battista), *graveur, né probablement à Milan vers* 1620 (**Ec. Ital.**).

Il grava quelques portraits et des sujets historiqu[es] qui décèlent l'influence ou une imitation du style [de] Cornelis Bloemaert. On cite notamment : *Le Retour [de] Jacob*, d'ap. P. Berettini;—*L'Expédition des ar[go]nautes*, d'ap. Fr. Romanelli;—*Alliance de Jacob et [de] Laban*, d'ap. P. Berettini, etc.

Prix.—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn : [*La*] *Vierge, l'Enfant Jésus, St Jean, Ste Catherine et s[t] François* : 3 fr. 50.

BONAFEDE, *graveur au burin, en Italie, au* XIXe *si[ècle]* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui 4 planches de saints et de saintes.

BONAINI, *graveur, né à Florence* (**Ec. Ital.**).

Elève de Raff. Morghen. On cite de lui : *La For[na]rina*, d'ap. Raff. Sanzio.

BONAJUTI, *graveur au burin, au* XIXe *siècle, en It[alie]* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *La Guiditta*, d'ap. Calendi;—*St [Jé]rôme*, d'ap. D. Zampieri;—33 planches pour *Il V[ati]cano descritto et illustrato*, 1829.

BONAL (Jean-Joannes-Bonaglius), *peintre piém[on]tais, né à Alpignano (Piémont) au* XVIe *siècle* ([**Ec.**] **Ital.**).

Inconnu à Alpignano et à Turin, a exécuté au P[uy-]en-Velay, en 1584, un tableau conservé au mu[sée] religieux, représentant *l'évêque Antoine de Senect[ère], son frère François, la femme de celui-ci Jeanne de L[a]... et leur fille aînée Hippolyte, St Antoine et St Franç[ois]*. Les portraits de ce tableau sont remarquables. L'[ins]cription portant la signature est la suivante : *Joan[nes] Bonaglius aupignensis pedemontanus diocesis Taur[inensis] f.* 1584 *finitum* 4 *julii R* E. Gautheron.

BONALDI (Giovanni), *graveur au burin, né à Bres[cia]*, 1804 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui *La Ste Famille*, d'ap. Adr. van der W[er]f.

BONAMI (Gustavo), *graveur au burin, en Italie au* [XIXe] *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une estampe : *Leonardo da Vinci*.

BONAMI (Olivier), *enlumineur à Avignon vers* 1[...] (**Ec. Fr.**).

BONAMICO (Francesco), *graveur, qui travailla à R[ome] sous la direction de Sandrat à la galerie Justini[ani]* (**Ec. Ital.**).

BONANNI (Padre-Filippo), *dessinateur et graveur, [né] à Rome en* 1638, *mort en* 1725 ? (**Ec. Ital.**).

Il a publié différents ouvrages. On cite parmi ses g[ra]vures : *Animalium Testaceorum observatio*.

BONANNI (Pietro), *peintre, né à Carrare en* 1792, [*mort*] *à Washington, D. C., en* 1825 (**Ec. Ital.**).

Elève de J.-B. Desmarais à l'Académie de Carrar[e e]t de David à Paris. Il travailla en Italie et en Améri[que]. On cite un projet colorié pour un plafond au capitol[e à] Washington et *La mort du comte Ugolino*, qui lui va[lut] le prix de l'Académie de Carrare, en 1809.

BONANNO-ZUCCARO (Giuseppe), *mosaïste, né à Ce[falù] en septembre* 1841 (**Ec. Sicil.**).

Il fut d'abord élève de Rosario Riolo, puis, par d[eu]x fois, prit les armes pour l'indépendance de sa pat[rie]. *Le Christ à Jérusalem*, au musée Kensington de L[on]dres, fit connaître en peu de temps son jeune aut[eur].

BONANNO-ZUCCARO (Sante), *mosaïste, frère de G[iu]seppe Bonanno, né à Cefalù en* 1841 (**Ec. Sicil.**).

Fut l'aide de son frère à plusieurs reprises et [fut] chargé avec lui, par le ministre de l'Instruction pu[bli]que, de la restauration des mosaïques de la chap[elle] royale Palatina, à Palerme, et du Palais Royal de c[ette] même ville.

BONAPARTE (Mme la Princesse Jeanne), *graveur [sur] bois, née à Orval au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Bruse, prit part à l'exposition de Bl[anc] et Noir de 1886. Sociétaire des Artistes Français, [elle] obtint une mention honorable au Salon de 1888.

BONARDEL (Gustave), *sculpteur, né à Nice en* 1[...], *mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).

Etudia à Carrare, puis à Rome avec Téner[ani],

Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

LE TOTON

éorganisa l'école de dessin niçoise où il travailla mme directeur. Enseigna aussi à l'école d'art décotif.

Sculptures.—Musée de : (Nice) : Innocence (étude plâtre de sa 1re statue);—L'orpheline;—L'amour :atues marbre);—Première coquetterie (statuette âtre);—St Jean-Baptiste (statuette plâtre);—Garildi, 1855;—Le maréchal Masséna (bustes marbre);—ortrait de Mme B... (médaillon plâtre);—Fricero, intre niçois;—Fragonard (bustes plâtre);—Adrienne :chle, cantatrice (statuette plâtre);—Jeanne d'Arc atue plâtre);—Paysanne niçoise.

)NARDET ou **Bonnardet (Lancelot)**, *peintre et verrier à Lyon*, XVIe-XVIIe *siècles* **(Ec. Fr.)**.

Cet artiste, originaire de Seyssel, vivait à Lyon en 86 et 1626; il travailla pour la ville et fut plusieurs is maître pour les peintres, de 1586 à 1626.

)NARDI (Bernardo), *peintre de genre*, XXe *siècle* **(Ec. Esp.)**.

Il exécuta surtout des décors pour les théâtres de adrid. Il participa à l'Exposition de 1866.

)NASIA (Bartolommeo), *peintre et marqueteur, travaillait à Modène vers* 1485, *mort vers* 1527 **(Ec. Ital.)**.

On a de lui un tableau au couvent de San Vincenzo et Bryan *Dictionnary* cite une *Pietà* dans la galerie Modène, datée 1485.

)NASONE ou **Buonasone (Giulio)**, *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Bologne vers* 1498, *mort vers* 1580 **(Ec. Ital.)**.

Ce brillant artiste, qui se place au premier rang des aveurs italiens, tint également comme peintre une ace distinguée. Il fut l'élève, pour la peinture, de orenzo Sabbatini. On trouve de ses ouvrages dans les lises de Bologne, notamment les *Ames du Purgatoire* San Stefano. Comme graveur, son maître fut Marcntoine Raimondi. Il s'assimila sa facture puissante. travailla principalement à Rome et avec grand succès, produisant aussi bien les grands maîtres que ses opres dessins. Il signait ses estampes : *B., I. B., I. B.* , *Julio Bonaso, Julio Bonasone, Julii Bonasonis, ilio Bolognese fecit Bonahso* et du monogramme dessus.

Œuvre gravé.—*Dieu créant Eve pendant le sommeil Adam*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti.—*Adam et Eve luits par le serpent*, gravure originale.—*Adam et Eve sujettis au travail*, grav. orig.—*Noé sortant de l'arche*, ip. Raphaël, 1544.—*Moïse ordonnant aux Hébreux ramasser la manne*, d'ap. Mazzuoli, 1546.—*La coupe r de Pharaon trouvée dans le sac de Benjamin*, d'ap. iphaël.—*Judith tenant la tête d'Holopherne*, d'ap. izzuoli, pièce copiée par un anonyme.—*Judith met-it la tête d'Holopherne dans un sac*, d'ap. Raff. Sanzio. ire.—*Judith chargeant sa suivante de la tête d'Holo-erne*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti.—*La vie et la pas-n de Jésus-Christ*, suite de 29 p. originales, nt le frontispice.—*L'adoration des bergers*, problement d'ap. Giulo Pippi.—*L'Adoration des rgers*, grav. orig.—*J.-C. au mont des Oliviers*, ip. Tiz. Vecelli.—*J.-C. apparaissant à Saint-erre aux portes de Rome*, d'ap. Raphaël.—*J.-C. attaché la croix*, d'ap. Tiziano.—*J.-C. rendant le dernier ipir*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti.—*J.-C. mis au ibeau*, d'ap. Titiano, 1553.—*La Résurrection*, gr. g., 1561.—*La Vierge assise sur un débris de corniche, ant l'enfant Jésus et lui présentant saint Jean*, gr. g.—*La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant us qui passe un anneau au doigt de Ste Catherine*, p. Mazzuoli.—*La Vierge debout derrière l'enfant us, embrassant St Jean ; St Joseph est assis*, grav. orig. *La Vierge et le St Esprit sous la forme d'une colombe*, v. orig.—*La Vierge évanouie entre les bras des saintes mes*, d'ap. Raphaël.—*La Vierge assise, lavant les ds à l'Enfant Jésus*, d'ap. Giul. Pippi.—Répétition contre-partie de la planche précédente en plus petit, ce anonyme.—*La Vierge assise au pied de la croix et tenant le corps mort de J.-C.*, d'ap. Michel-Ang. Buootti.—*La Vierge assise dans un paysage entre Ste deleine et St-Joseph, qui tient un livre ouvert*, d'ap. inç. Mazzuoli, 1543.—*La Vierge dans un paysage*, étition avec changements et en contre-partie de la nche qui précède.—*La Vierge assise, soutenant l'en-t Jésus*, d'ap. Raff. Sanzio.—*La Vierge assise au d d'un arbre, ayant sur son sein l'enfant Jésus adoré deux saints*, d'ap. Mazzuoli.—*La Vierge assise près St Joseph et tenant sur ses genoux l'enfant Jésus emssant St Jean*, grav. orig., 1570.—*La Vierge au d d'un palmier, penche l'enfant Jésus vers St Jean*, p. Raphaël.—*La Vierge debout devant une table sur uelle est étendu le corps de J.-C.*, d'ap. Raphaël.—*La rge assise dans un paysage, St Jérôme, St Pétrone et Ste Marguerite*, d'ap. Mazzuoli.—*La Vierge ayant entre ses genoux l'enfant Jésus, St Jean-Baptiste et St Jérôme*, d'ap. Mazzuoli.—*La Vierge assise au milieu des ruines, St Joseph et le petit St Jean*, d'ap. Raphaël.—*La Vierge assise au pied de la croix, au milieu de deux enfants qui soutiennent le corps de J.-C.*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti, 1546.—*La Vierge assise sur une espèce de trône derrière lequel sont appuyés St Jean-Baptiste et St Joseph*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti, 1561.—*La Vierge assise au pied d'un arbre et allaitant l'enfant Jésus*, d'ap. Tiz. Vecelli.—*La Ste Famille, Ste Elisabeth, St Jean-Baptiste et quatre autres personnages*, probablement d'ap. Giulio Pippi.—*La Vierge et l'enfant Jésus se reposant à l'ombre d'un arbre entre St Joseph et St Jean-Baptiste*, d'ap. Tiz. Vecelli.—*La Ste Famille et Ste Elisabeth à genoux et St Jean*, d'ap. Raff. Sanzio.—*St George combattant un dragon*, d'ap. Giul. Pippi, 1574.—*La naissance de St Jean-Baptiste*, d'ap. Poulorino.—*St Marc assis*, d'ap. Pietro Buonaccorsi (Perino del Vaga).—*St Paul prêchant aux nouveaux chrétiens*, 1545, d'ap. Perino del Vaga.—*St Paul faisant fuir le démon sous la forme d'un dragon*, d'ap. Perino del Vaga.—*St Pierre et St Paul guérissant le boiteux*, d'ap. Perino del Vaga.—*Saint Roch*, d'ap. Mazzuoli.—*Ste Cécile, St Paul, Ste Madeleine et St Jean l'évangéliste et St Augustin*, d'ap. Raff. Sanzio, 1531.—*Un prophète et une sibylle*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti. —*Etude d'une figure nue qui porte une croix*, tirée du Jugement dernier, de Michel-Ange.—*Le jugement universel*, d'ap. Mich.-Ang. Buonarotti.—Théologie payenne : *Saturne assis sur les nues et dévorant un morceau de statue.*—Histoire du partage de l'empire de l'univers, d'ap. Giul. Pippi, suite de quatre pièces.—1. *Jupiter, Neptune et Pluton se partageant l'empire de l'univers.* 2.—*Jupiter et Junon montant au ciel.*—3. *Pluton descendant aux enfers.*—4. *Neptune dans son char.*—Les amours des dieux, suite de 20 pl. dont un frontispice avec des vers italiens ; le 1er état, sans les vers, est très rare.—*L'éducation de Jupiter*, d'ap. Giul. Pippi.—*Buste de Jupiter.*—*Buste de Junon.*—*Jupiter et Junon*, ornée de la ceinture de Vénus, grav. orig., 1546.—*Europe enlevée par Jupiter*, d'ap. Raff. Sanzio, 1546.—*Ganymède assis à terre près de l'aigle de Jupiter.*—L'histoire de Junon, suite de 22 pl. dont un frontispice, au bas de chaque pièce 4 vers italiens.—*Neptune sous la forme d'un cheval*, d'ap. Giul. Pippi.—*Neptune apaisant la tempête qu'Eole avait excitée.*—*Le jugement de Pâris*, gr. orig.—*Vénus parée par les Grâces*, d'ap. Raff. Sanzio.—*Vénus debout sur les nues, près de Cupidon*, d'ap. Raff. Sanzio.—*Cupidon assis près de sa mère dans un char*, grav. orig. *Le triomphe de l'amour*, 1545, grav. orig.—*L'amour surpris dans les Champs-Elysées, attaché à un arbre et fouetté*, grav. orig. —*La déesse Flore assise dans un jardin au milieu de plusieurs Nymphes*, d'ap. Giul. Pippi.—*Mercure donnant une flûte à Minerve*, d'ap. Mazzuoli.—*Mercure surprenant les filles d'Aglaure*, grav. orig.—*Le dieu Pan assis auprès d'une Nymphe.*—*Bacchus couché sur un char traîné par des tigres, accompagné de Satyres et de Bacchantes*, d'ap. Perino del Vaga ou Giul. Pippi.—*Bacchanale d'enfants.*—*Termes du dieu Silvain et d'une Nymphe.*—*Termes d'Hercule et de Déjanire.*—*Hercule emmenant les troupeaux de Gorion.*—*Silène monté sur un âne*, grav. orig.—*Deux satyres ramenant au roi Midas Silène qui s'était égaré.*—*Trois nymphes et deux satyres se baignant à l'entrée d'une grotte.*—*Marsias écorché, attaché à un arbre*, grav. orig.—*Circé changeant en animaux les compagnons d'Ulysse*, d'ap. Mazzuoli.—*Calypso cherchant à retenir Léda et le cygne.*—*Diane chasseresse.*—*Diane tenant des fruits dans sa robe.*—*Une muse s'appuyant sur un piédestal.*—*Bellone*, d'ap. l'antique.—*Pallas, Hercule et Déjanire.*—*Histoire de Jason et de Médée.*—*Epimthée ouvrant la boîte de Pandore.*—*Le lever du soleil*, grav. orig.—*Un jeune héros tenant par la main une femme nue, plusieurs autres femmes et des amours*, grav. orig.—*Le temps représenté par un vieillard appuyé sur une faux*, d'ap. G. Pippi.—*Quatre nymphes assises avec deux dieux marins autour d'un rocher qui leur sert de table*, d'ap. Giul. Pippi (?).—*Un jeune homme combattant contre un monstre marin.*—*Un jeune homme avertissant une femme affligée et lui montrant un jeune enfant exposé au haut d'une tour*, d'ap. Giul. Pippi. —*Des vieillards vêtus de longs manteaux, ayant les yeux tournés vers une étoile lumineuse*, grav. orig.—*Paysage dans lequel on voit un jeune homme assis près d'une femme.*—Sciences, arts, belles-lettres : *Les figures anatomiques*, suite de 13 pl. (rares).—*Décoration extérieure d'un temple en rotonde en l'honneur de Jupiter*, 1554.—*Décoration d'un temple à Rome en l'honneur de Neptune.*—*La statue de Marforio près d'un portique et celle de Pasquin dans une barque*, 1547.—*Deux planches de frises d'ornements.*—Les emblèmes d'Achille Boc-

chius, suite de 150 piéces dont plusieurs d'ap. des compositions de Raff. Sanzio, F. Mazzuoli, Mich.-Ang. Buonarotti et Prospero Fontana (éditions 1555 et 1574 ; dans cette derniére, les épreuves sont mauvaises ; les planches ont été retouchées par Agost. Carracci.— Histoire : *Les Troyens introduisant le cheval de bois dans leur ville,* d'ap. Franç. Primaticcio, 1545.—*Clélie traversant le Tibre,* d'ap. Caldera (Pol.).—*Scipion blessé près du Tessin,* d'ap. Pol. Caldera.—*Bataille de Constantin contre Maxence,* d'ap. Raff. Sanzio, 1544.— *Nicolo Ardinghello, cardinal.—Pietro Bembo, cardinal.*— — *M.-A. Buonarotti,* d'ap. lui-même à soixante-deux ans, 1546.—Même sujet, pl. moins haute.—*Jean Bernardin, marquis de Doria, à* 63 *ans,* 1548.—351. *Philippe II, roi d'Espagne.—Le pape Marcel II.—Raff. Sanzio,* en buste, vu de face, d'ap. lui-même.—Mœurs et usages : *Des hommes et des femmes se baignant dans une cuve,* grav. orig.—Pièces douteuses : *Franç. Floris,* peintre.—*L'amour présentant des épis à Cérès.— Bacchus assis et buvant dans un vase que lui présente un amour.—Persée délivrant Andromède.—Diane chasseresse,* d'ap. Vinc. Caccianemici.—*Statues de Persans portant des chapiteaux et des entablements d'architecture,* suite de 6 piéces.—*Façade de la maison académique de Bocchius,* 2 états.

Prix.—Estampes. Londres, 1758. Vte Buckingham : *Ulysse et Calypso avec Mercure* : 288 fr.—Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Buste de Raphaël d'Urbino* : 81 fr. 90.—1837. Vte Attley : *Noé sortant de l'arche,* d'ap. Raphaël : 95 fr.—1858. Vte Martelli, de Florence : *Portrait de Michel-Ange Buonarroti* : 100 fr.—1865. Vte Cte de Pourtalés : *Le Lever du Soleil* : 150 fr.—1865. Vte Desperet : *Portrait de Michel-Ange Buonarotti* : 400 fr.—Vte 5 mars 1909 : *Buonarotti* : (Michel-Ange), 1545 et 1546, 2 pl. diff. : 38 fr.

BONATI (**Gaetano**), *graveur au burin, au* xixe *siècle, à Florence* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui 4 planches pour l'*Impériale et reale Galleria Pitti.*

BONATO (**Pietro**), *graveur, né à Bassano en* 1765, *mort en* 1820 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Volpato et grava plusieurs planches d'aprés le Guide, Corregio et d'autres maîtres.

Prix.—Estampes. Paris, 1819. Vte Scitivaux : *La Ste Famille,* d'ap. le Corrége : 24 fr.—1821. Vte E. Durand : *Même estampe* : 82 fr.

BONATTI (**Giovanni**), *peintre, né à Ferrara en* 1635, *mort à Rome en* 1681 (**Ec. Ital.**).

Il commença ses études dans sa ville natale, à l'école de Cattanio, qui obtint pour lui la protection du cardinal Pio. Celui-ci l'envoya à Bologne, où il travailla à l'école de Guercino, et, plus tard, à Rome. Dans cette dernière ville, il eut pour maître Pietro-Francesco Mola. Bonatti résida aussi à Venise et y étudia les grands maîtres de l'école vénitienne. Il voyagea beaucoup, surtout en Lombardie, mais sa résidence principale fut à Rome. Quelques œuvres de lui se voient encore dans différentes églises de Rome. La galerie royale à Florence conserve de lui : *St Charles Borromée assistant les pestiférés.*

BONAVENTURA (**Fra**), *miniaturiste de Bologne, vivait au* xiiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

L'artiste était frère mineur et travaillait vers 1270.

BONAVERA (**Domenico-Maria**), *graveur, né à Bologne vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'éléve de son oncle, Domenico-Maria Canuti, et grava des planches, d'aprés Titien, pour un ouvrage d'anatomie. On cite notamment de lui 2 planches de sujets religieux et 3 planches pour des décorations de théâtre d'aprés D. Mauro.

BONAVIA (**George**), *peintre de genre, à Londres,* xixe *siècle* (**Ec. ?**).

Cet artiste exposa à Londres de 1851 à 1876, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

BONAY (**Francisco**), *paysagiste du* xviiie *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).

Un paysage de cet artiste figure au musée provincial de Valence. D'autres toiles de lui se trouvent dans les plus grandes collections espagnoles.

BONAZZO ou **Bonazzo** (**Giovanni**), *sculpteur vénitien, des* xviie-xviiie *siècles* (**Ec. Ital.**).

Travailla en collaboration avec ses fils Antonio, Francesco et Tommaso de 1695 à 1730 à Padoue. On cite des statues à l'église Sant'Antonio Abate à Rovigo.

Sculptures.— Œuvres : (Venise, Eglise Saint Giovanni Paolo) : Statues du mausolée des doges : Valier et Silvestre Valier, et sa femme;—des sculpteurs: Baratta, Tessia et Giopelli;—Bas-reliefs d'une chapelle dans cette même église.—(Musée Correr) : Bas-reliefs et divers ustensiles en bronze sculpté.

BONCONTI (**Gianpaolo**), *dessinateur et peintre, né à Bologne en* 1563, *mort en* 1605 (**Ec. Ital.**).

Elève des Caracci.

Prix.—Peinture. Paris, 1825. Vte Leperriére : *Lever de l'Enfant Jésus* : 1.000 fr.

BONCOUR (**Anna-Charlotta Didier de**), *dessinatrice et peintre, née à La Haye, le* 1er *avril* 1748, *morte le* 30 *mars* 1892 (**Ec. Hol.**).

Elle était fille de parents français; elle fut élève de Dirck Kuypers à La Haye; en 1775, elle épousa le greffier Hendrik van der Haer.

Prix.—Peinture. Paris, 1846. Vte Weblesley : *Décoration du temple de l'Hymen* : 96 fr.

BONCQUET (**Henri**), *sculpteur, né à Ardoye le 7 avril* 1868, *mort le* 19 *avril* 1908 *à Ixelles, près Bruxelles* (**Ec. Belg.**).

Frère du sculpteur Pierre Boncquet. Il fut élève de Ch. Vanderstappen à l'Académie de Bruxelles, et obtint le prix de Rome en 1897 avec *Thor combattant le serpent.* Exposa aux Salons de Bruxelles à partir de 1897, puis à ceux d'Anvers. On cite de lui : *L'Aigle* (jardin botanique de Bruxelles); *La Tentation*; *Le Désir*; *Illusion*; *Enfant espiègle.* Le musée de Düsseldorf conserve de lui : *Famille* (marbre).

BONCUORE (**Giovanni-Battista**), *peintre, né dans les Abruzzes en* 1643, *mort en* 1699 (**Ec. Ital.**).

Il fut surtout peintre d'histoire et on cite une toile de lui à l'église Degli Orfanelli, à Rome.

BOND (**J. Lloyd**), *peintre et aquarelliste à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa de 1868 à 1872 à Suffolk Street, notamment des paysages du pays de Galles. Le Victoria and Albert Museum conserve de lui une aquarelle : *Bettws-y-Coed, temps d'ondées.*

BOND (**John-Daniel**), *peintre, né en* 1725, *mort à Birmingham le* 18 *décembre* 1803 (**Ec. Ang.**).

Bond s'était fait, à Birmingham, vers la dernière moitié du xviiie siécle, la réputation d'un excellent paysagiste. Il s'occupa d'industrie, dirigeant la partie décorative et fournissant les dessins dans une importante manufacture. Ses œuvres, dans la manière de Wilson, sont traitées avec hardiesse et force, avec de puissantes oppositions d'ombres et de lumière, mais la coloration est un peu noire. C'est un artiste fort intéressant. Il exposa à Londres, de 1761 à 1780, à la Society of Artists et surtout à la Free Society.

BOND (**R. Sébastien**), *peintre paysagiste, établi à Liverpool, né en* 1808, *mort en* 1886 (**Ec. Ang.**).

Il vécut principalement à Liverpool, où il reçut son éducation artistique. Comme beaucoup d'artistes anglais, et non des moindres, il étudia surtout la nature, cherchant à se créer une expression personnelle. Il quitta le grand port anglais pour aller s'établir dans les montagnes du pays de Galles, à Bellws-y-Coled. De 1846 à 1872, il prit part aux principales expositions de Londres, ainsi qu'à celles de Liverpool. Le Victoria and Albert Museum conserve de lui un paysage : *Arbres brisés après la tempête.*

Prix.—Dessins. Londres, 7 mars 1910 : *Scène sur une rivière du Pays de Galles*; *Rivière* : £7 17s. 6d.

BOND (**William**), *graveur, travaillait à Londres dans la dernière moitié du* xviiie *et au commencement du* xixe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Il fut président de la Société de Graveurs, fondée en 1803, et reproduisit un grand nombre de portraits d'aprés sir Joshua Reynolds. On lui doit aussi une part de l'illustration d'un ouvrage intitulé : *Yorke's « Royal Tribes of Wales »*, publié en 1799. On cite parmi ses portraits : *Lord Arburton;—John marquis de Gramby;— Général Junot;— Brownlow North.* d'ap. T. Howard;— *G. Rommey,* d'ap. A. Shee;—*Miss de Wisme,* d'ap. J. Russell;—*Sir Arthur Wellesley;—Richard Wilson.* On cite encore : *Le jeune Berger et la Récompense* et 2 planches pour *La Récompense et le Retour du Soldat.*

Prix.—Estampes. Paris, 1834. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Récompense du soldat* : 14 fr.—1899. Vte X..., 28 février : *Les bergers* : 105 fr.—1900. Vte X..., 24 mars: *Bal de la Bastille* : 300 fr.—Londres. Peinture. Vte 26 avril 1909 : *Le bord de la mer* : £3 3s.—Estampes : *Education,* d'ap. Singleton : £2 2s.—Vte 2 mai, 19.. : *L'ennuyé Sportsman* : £21.

BOND (**William**), *peintre de portraits, à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa des portraits à la Royal Academy et à Suffolk Street de 1828 à 1836.

BOND (**William**), *peintre de figures, à Londres, exposa à la Free Society de* 1772 *à* 1776 (**Ec. Ang.**).

BOND (**William J. J. C.**), *peintre de paysage, à Liverpool,* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste qui représente avec talent l'école de

verpool exposa à Londres, notamment à la Royal ademy, à la British Institution, à Suffolk Street, 1857 à 1881.

Peinture.—Musées de : (Bristol) : Regagnant port.—(Brighton) : Une cour de ferme;—Portrait jeune femme.—(Liverpool) : Retour de la flottille pêche;—La côte à Scheveningue;—Vendredi;— te sous la bourrasque.

NDE (Marie-Joseph-Adolphe de), *aquarelliste, né à Jersey (Gde-Bretagne)* (**Ec ?**).
Cet artiste exposa en 1874 au Salon : *La Nativité*.

NDIA (Mariano), *sculpteur*, XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui un *St Vincent* qui figura à l'Exposition Valence de 1880.

NDICINI (Alexandre), *peintre, cité vers* 1535 *par M. Louis Lamp* (**Ec. Ital.**). AB.

NDINELLI (Jean), *enlumineur à Avignon vers* 1385 **Ec. Fr.**).
Cité par M. l'abbé Requin dans son ouvrage *Les ntres et Enlumineurs d'Avignon au* XV[e] *siècle*.

NDINO ou **Bondonno (Jean-Julien)**, *peintre sur aïence*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travaillait à Lyon, où il se maria le 30 octobre 16.

NDON (Mlle Mathilde), *peintre, née à Nîmes* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa des portraits en 1845 et 1849.

NDONE. Voir **Giotto.**

NDONIS (Aug. de), *dessinateur*.
Cet artiste, dont le nom est peut-être mal orthographié, figurait avec deux dessins sur le catalogue de la te Mariette, en 1775.
Prix.—Dessins. Paris, 1775. V[te] Mariette : *Le nt Valérien; Jésus-Christ descendu de la croix* : fr.

NDOUX (Jules-Georges), *peintre, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. J. Lefebvre et Eug. Le Roux, cet artiste osa des portraits au Salon en 1900 et en 1903.
Prix.—Peinture. New-York. V[te] 1900 : *La Ren-re à l'auberge* : $230.

NDRUP (Niels-Herman), *sculpteur, né le* 17 *novembre* 834 *à Copenhague, mort le* 23 *septembre* 1889 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
lève de l'Académie depuis 1849, il exposa, de 1853 58, quelques bustes. Il se fixa, en 1861, à Copenhague.

NDT (Corneille de), *graveur et éditeur à Anvers* (**Ec. lam.**).
grava des œuvres de Wosterman.

NDT ou **Bondt (Daniel de)**, *peintre paysagiste, travaillait à Leyde* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
entra. le 9 novembre 1671, dans la gilde de de, avec cette observation : demeurant en Angleterre. Le musée de Leyde conserve de lui un paysage bétail.

NDT (Jan de), *peintre, travaillait à Utrecht, du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
vécut de 1639 à 1649 à Utrecht et donna, en 1641, Hôpital Hiob, un tableau représentant *Job et ses*. Son seul tableau connu est une *pêche au bord a mer*.

DT (Johan de), *peintre, né à Leyde en* 1651 (**Ec. ol.**).
musée de Leyde possède de lui deux *Paysages* et *re en feu en pleine mer*.

DY (Olivier de), *peintre, né à Paris*, XIX[e] *siècle, ort en* 1895 (**Ec. Fr.**).
éve de Harpignies. Débuta au Salon en 1876.

DY (Walter), *peintre, né à Prague au* XIX[e] *siècle* **c. Aut.**).
posa au Salon d'Automne de 1910.

E (Charles), *sculpteur à Londres, exposa de* 1815 *à* 26, *à la Royal Academy et à la British Institution* **c. Ang.**).

E (Henry), *peintre-émailleur anglais, né à Truro ngleterre) en* 1755, *mort en* 1834 (**Ec. Ang.**).
commença comme fabricant de faïence, à Plyth. Plus tard, il alla à Bristol, où il travailla à la ure de fleurs et de paysages pour la décoration des elaines. Continuant, malgré ces occupations, l'étude art pur, il pouvait aller s'établir à Londres en 1779 rendre part aux expositions de la métropole an-. L'Académie royale le nommait associé en 1801 n peu après, il devenait peintre en émail à la Cour eorge III. En 1811, il devint académicien. Il fit maux d'après des Joshua Reynolds et d'autres tax dans des collections royales et particulières. On aussi une copie en émail du *Bacchus et Ariane*, ès Titien, pour laquelle il reçut 2.200 guinées. Le musée de Dublin conserve de lui le *Portrait de Richard Burke* (min.), et le musée de Nottingham, *Portrait de Mrs. Singleton*.

Prix.—Peinture. Paris, 1886. V[te] Oger de Bréarf : *Portrait de Marie Stuart en pied* (Email) : 780 fr.— 1898. V[te] J. Eudel : *Portrait de Marie Stuart* : 780 fr. —*Portrait de lady Padget* : 800 fr.—V[te] du 18 au 22 avril 1910, coll. Minnerel : *Portrait de George IV* : 1.200 fr. Miniature encochée.

BONE (Henry-Pierce), *né en* 1779, *mort en* 1855 (**Ec. Angl.**).
Fils de Henry Bone et son élève. Quoiqu'il suivît la tradition paternelle, il fit aussi des portraits à l'huile et les exposa entre 1799 et 1833. Après 1833, il s consacra exclusivement à la peinture sur émail. Il fut le peintre très apprécié de la Cour de la reine Adélaïde, de la reine Victoria et du Prince Consort.
Peinture.—Musées de : (Nottingham) : Bague or avec le portrait sur émail du roi Guillaume IV.—(Wallace) : Anne Hyde, duchesse d'York, émail d'ap. sir Peter Lely;—Portrait de Marie Stuart (émail sur cuivre);—Portrait de Mrs Paddon (émail sur cuivre, d'ap. Gilbert Stuart Newton A. R., 1817;—Portrait du marquis de Hertford, d'ap. van Dyck (émail, 1849).

BONE (Muirhead), *dessinateur, peintre et aquafortiste, né à Partick près Glasgow le* 23 *mars* 1876 (**Ec. Ecos.**).
Elève de la Glasgow School of Art. Il adopta la manière de Méryon et de Whistler. Membre de la International Society of Painters and Gravers, du New English Art Club et de la Society of Twelve. Il s'établit à Londres en 1901, exposa à la Royal Academy ainsi qu'à d'autres institutions artistiques de la Grande-Bretagne. On cite surtout les œuvres exposées à la Franco-British Exhibition. en 1908. Muirhead Bone prend rang parmi les premiers aquafortistes anglais du vingtième siècle.
Prix.—Estampes. Londres. V[te] 22 juin 1910 : *Le Tangage* : £13 2s. 6d.—*Wilmington, Sussex* : £16 5s. 6d.—Dessins. V[te] 14 mai 1909 : *L'Etang* : £13 13s.— Estampes. V[te] 16 décembre 1908 : *D'Eling à Southampton; Vieux et nouveau théâtres de la Gaieté* : £36.

BONE (Robert-Trewich), *peintre, né à Londres en* 1790, *mort en* 1840 (**Ec. Ang.**).
Il était fils de Henry Bone et frère de Henry-P. Bone. Comme eux, il embrassa la carrière artistique, mais il fit surtout de la peinture à l'huile. De 1813 à 1841, il exposa des tableaux de sujets classiques et sacrés, à l'Académie royale et à la British Institution. On cite de lui une *Dame au bain*, qui lui valut, en 1817, un prix de 100 livres sterling.

BONE (S. V.), *peintre de paysage à Londres. Exposa à la Royal Academy de* 1819 *à* 1824 (**Ec. Ang.**).

BONE (W.), *peintre de nature morte et émailleur, à Londres. Exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1827 *à* 1851 (**Ec. Ang.**).

BONE (William), *peintre de paysage, à Londres au* XIX[e] *siècle. Exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street de* 1815 *à* 1843 (**Ec. Ang.**).

BONECHI (Matteo), *dessinateur du* XVIII[e] *siècle, florissait à Florence vers* 1726 (**Ec. Ital.**)
Le musée Wicar, à Lille, conserve de lui *Une femme assise; Quatre enfants ailés; Dieu le Père et le St-Esprit* (dessins).

BONEFIN (Philippe), *peintre à Grenoble au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Auteur d'un portrait de Louis XIII exécuté à l'occasion de l'entrée de ce monarque à Grenoble.

BONELL Y MANSANA (Manuel), *peintre, né à Valence, en* 1838 (**Ec. Esp.**).
Cité dans le Dictionnaire du baron Alcahali.

BONELLI (Aurelio), dit **Cattivelli**, *peintre des* XVI[e]-XVII[e] *siècles, de Parme* (**Ec. Ital.**).
Elève des Carracci à Bologne, il travailla vers 1600-1616. Lanzi cite de lui un tableau représentant une *Rencontre de Valérien et de Ste Cécile*, à San Michele de Bosco.
Prix.—Dessin. Paris, 1859. V[te] Kaïeman : *Saint Antoine de Padoue et un autre saint personnage* : 5 fr.

BON-ENFANT (Benoît), *peintre à Lyon*, XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Vit à Lyon en 1514 et 1515; travaille, en 1515, pour l'entrée de François I[er].

BONESI (Giovanni-Girolamo), *peintre, né à Bologne en* 1653, *mort en* 1725 (**Ec. Ital.**).
Il travailla dans l'école de Giovanni et Dominique Viani et, plus tard, imita le style de Carlo Cignani. On voit de lui plusieurs tableaux dans les églises et autres édifices publics de Bologne. Parmi ses œuvres, on cite un *St François de Sales*, à San Marino, un *St Thomas de*

Villanuova donnant aux pauvres, à San Biagio, et *La Vierge et l'Enfant Jésus, avec Marie-Magdeleine et St Hugo*, à la Certosa.

BONET Y CUBERO (Juan-Baptista), *peintre, né à Valenee en* 1798 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Carlos à Valence, cet artiste manifesta très jeune de remarquables dispositions. En dépit de revers de fortune, il continua à travailler la peinture et parvint à se faire un nom estimé des amateurs espagnols. Doué d'une imagination très féconde, possédant une technique très habile, cet artiste a décoré de nombreuses églises. On cite notamment de lui : *St François-Xavier*, à Arcos; *St Antoine*, au Séminaire de Ségarbe; *St Ignace*.

M. B. de G.

BONETTI (Giuseppe), *sculpteur et eiseleur lombard, né à Milan en* 1840 (**Ec. Milan.**).

Elève à l'Académie de la Brera, il laissa bientôt l'art pour s'enrôler sous le drapeau de Garibaldi, en 1859. Bonetti est l'auteur du monument *à Pietro Mieca*, élevé à Turin. S'étant fixé à Florence au moment où cette ville devint capitale de l'Italie, il exécuta plusieurs travaux pour le compte de grandes familles, et on cite un *Triomphe*, pour le marquis Manara; un *plateau à liqueur*, en argent, très finement orné, qui obtint un prix à l'exposition de Florence, en 1887.

BONFANTI (Antonio), dit **de Torricella**, *peintre, travaillait à Ferrara* (**Ec. Ital.**).

On voit, à Ferrare, plusieurs de ses œuvres, notamment à l'église San Francesco et à l'église de la Sainte-Trinité.

BONFIGLI (Benedetto), dit **Buonfiglio**, *peintre, né vers* 1420 *à Pérouse, mort vers* 1496 *ou après* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste jouit d'une grande renommée dans sa ville natale et fut aussi très apprécié à Sienne, où il fut appelé pour des travaux.

Prix.—Peinture. Paris, 1867. Vte Salamanca : *Sujets religieux* : 780 fr.

BONFILS (Gaston), *peintre et graveur, né à Menton*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Glaize. Il débuta au Salon de 1878; fut un des fondateurs du Salon d'Hiver, en 1897.

BONFILS (Mathieu), *sculpteur, né à St-Bonnet-le-Château en* 1656, *mort au Puy le* 22 *mai* 1741 (**Ec. Fr.**).

Beau-frère du sculpteur Pierre Vaneau, s'établit au Puy en 1705 et y fonda une école de sculpture et de dessin. Fut le maître Samuel dans l'atelier duquel se forma Julien

E. Gautheron.

BONFRATELLI (Apollonio de), *miniaturiste au* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Très peu de renseignements authentiques existent sur cet artiste. On dit qu'il fut élève de Clovio. Au British Museum, dans le Roger's book, plusieurs pages et bordures lui sont attribuées. On l'appelle « Miniaturiste de la Chambre apostolique ».

BONGAERT (D.), *graveur, travaillait à La Haye au* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Vers 1770, il fut éditeur.

BONGHESE (Giovanni-Ventura, *peintre, né à Città di Castello, mort en* 1708 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Pietro da Cortona, et aida son maître dans plusieurs travaux, notamment pour un tableau de *St Yves*, qui fut terminé par Borghèse. Il y a, à Prague et dans d'autres villes de l'Allemagne, des échantillons de son talent. On cite parmi ses meilleurs tableaux quatre peintures rondes à l'église de Ste Catherine, représentant des actes et des faits de la vie de cette sainte.

BONGUIOT (Anatole), *sculpteur, vivait au Puy, où il est mort avant le* 6 *janvier* 1734 (**Ec. Fr.**).

BONHEUR (Auguste), *peintre, né à Bordeaux le* 3 *novembre* 1824, *mort à Bellevue le* 21 *février* 1884 (**Ec. Fr.**).

Sa facture semble un peu précieuse, ce qui ne l'empêcha pas de remporter de grands succès aux Salons. Fils de Raymond Bonheur et frère de Rosa Bonheur, il fut médaillé de 3e classe en 1852; de 2e classe en 1859; de 1re classe en 1861, et décoré de la Légion d'honneur en 1867. Auguste Bonheur exposa aussi, entre 1857 et 1874, trois œuvres à la Royal Academy de Londres.

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Les bords du Rhin.—(Cardiff) : Bétail.—(Hambourg) : Brebis dans la montagne;—Troupeau de bœufs; paysage en automne;—Troupeau de bœufs dans la lande.—(Sheffield) : Bétail en Auvergne.—(Amsterdam, musée municipal) : Retour de la prairie;—Bétail s'abreuvant.—(Bordeaux) : Le retour de la foire.

Prix.—Peinture. Paris, 1865. Vte De Morny : *Paysage d'Auvergne* : 4.350 fr.—Liverpool, 1867. Vte Siranison : *Le Combat* : 8.250 fr.—1875. Vte Mendel : *Souvenir de la Basse-Bretagne* : 14.700 fr.—*Sou... de Normandie* : 10.762 fr.—1887. Vte Steward. N... York : *La Forêt de Fontainebleau* : 89.000 fr.—... Vte Stebbins : *Bœufs normands* : 12.000 fr.—... Vte Robert L. Cutting : *Moutons au pâturage s... côtes* : 17.500 fr.—Londres, 1899. Vte Baron de ...ter : *Espagnols conduisant des bestiaux* : 4.325 ... Vte 17 juin 1910 : *Troupeau en Auvergne* : £110 ... Vte 22 février 1908 : *Paysage* : £44 2s.—Vte 19 ... 1908. *Chevaux de ferme* : £2 12s. 6d.— Vte 24 ... 1909 : *Allant au marché* : £63.—New-York. Vte Walker, 1900 : *Moutons en Ecosse* : $1.925.—Vte N... ner, 1901 : *Moutons en Ecosse* : $500.—Vte G. L. C... 28 mars 1901 : *Bétail dans la forêt de Fontainebl...* $2.400.

BONHEUR (Isidore-Jules), *sculpteur et peintre, élè... son père Raymond, naquit à Bordeaux* (*Gironde*) 15 *mai* 1827, *mort en* 1901 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 9 octobre ... Il exposa au Salon de 1848 : *Cavalier attaqué pa... lionne*, et au Salon de 1874 : *Pépin le Bref dans l'...* Frère de Rosa Bonheur, il exposa en 1875-76 à la R... Academy de Londres. Le musée de Bordeaux con... de lui : *Vache défendant son veau contre un loup* (s... ture).

Prix.—Dessin. Paris, 1900. Vte Rosa Bonh... *L'Etape* : 25 fr.

BONHEUR (Juliette) (**Mme Peyrol-Bonheur**), *pe... née à Paris le* 29 *juillet* 1830, *morte à Paris en* ... (**Ec. Fr.**).

Elle obtint une mention à l'Exposition Unive... de 1855, et exposa aussi à la Royal Academy de Lo... en 1876. Le musée de Sheffield conserve d'elle : *M...*

Prix.—Peinture. Paris, 1882. Vte Febvre : ... *tons dans les bruyères* : 1.000 fr.—1889. Vte Van G... La Haye : *Troupeau dans la bruyère* : 2.020 fr.— Vte Rosa Bonheur : *Attelage de bœufs* : 520 fr.

BONHEUR (Raymond), *peintre, né à Bordeaux* (*Gironde*), *décédé à Paris en* 1849 (**Ec. Fr.**).

Il exposa, sous le nom de Bonheur, au Salon de ... *Un pèlerin sans abri dans la tempête*; à celui de ... sous le nom de Raymond Bonheur : *Paysage*; à ce... 1848 : *Souvenir des bords de la Dore*. D'abord p... amateur, la perte de sa fortune l'amena à tirer ... de son talent. Il fut le premier maître de sa fille Bonheur.

Prix.—Peinture. Paris, 1900. Vte Rosa Bonh... *Le Juif errant* : 120 fr.—*L'Ascète* : 60 fr.—V... 16 juin 1910. Coll. M. L. D... : *Moutons à l'abr...* *le soir* : 135 fr.

BONHEUR (**Mlle Marie-Rosalie dite Rosa**), *peintre et sculpteur, née à Bordeaux le* 22 *mars* 1822, *morte ...lun en* 1899 (**Ec. Fr.**).

Rosa Bonheur

Rosa Bonheur eut d'abord pour maître son ... Raymond Bonheur, et fut ensuite l'élève de Co... Tout enfant, elle faisait preuve d'une extraord... habileté à dessiner des bonshommes et des ani... qu'elle découpait avec beaucoup d'adresse. Elle ... preuve en même temps de l'indépendance de cara... qu'elle ne cessa de montrer toute sa vie. ... s'enfuit de l'école, puis de l'atelier où elle était appr... déclarant qu'elle voulait faire de la peinture, ... vainquit l'opposition de son père à ce sujet. Ce fu... le bois de Boulogne, qui possédait encore son ... sauvage, qu'elle fit ses premières études. Lamenn... plus tard George Sand eurent une influence d... sur son esprit, et l'affranchirent des préjugés. ... fille, elle prit des vêtements d'hommes pour fréqu... les abattoirs, les foires, se mêlant aux maquignon... toucheurs de bœufs. Elle débuta au Salon de 184... deux tableaux : *Moutons* et *Chèvres et lapins*. A l... sition suivante, à côté des toiles, elle exposait une ... ture : *Brebis tondue*, terre cuite. En 1843, avec le... *vaux à l'abreuvoir*, elle envoya un *Taureau*, scu... plâtre. Rosa Bonheur obtint une première mé... en 1848 avec son beau tableau : *Labourage Nive...* Elle avait eu une troisième médaille en 1845. O... qu'à peine âgée de vingt-six ans, son talent ét... pleine maturité. *Le marché aux chevaux*, qui par... Salon de 1853 et qui fut popularisé par la gravure, ... la brillante artiste au premier rang des peintres n... nes. Elle fut faite chevalier de la Légion d'honn... 1865 et officier en 1894. Elle était également com... deur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique et de l'... de Léopold de Belgique. Ce fut une grande ami... reine Victoria et la protection que lui accordait ... souveraine fit rechercher davantage les œuvres de ... Bonheur par l'aristocratie anglaise. On ne saurai... répéter que Rosa Bonheur fut avant tout une ...

ɔère. Sa vie fut une existence de travail et après ses lants succès on la vit, à la fin de sa carrière, changer palette du tout au tout pour donner à ses œuvres la ssante coloration des impressionnistes. Les études elle fit vers cette époque, et dont elle légua une partie Etat, sont des merveilles de science et de sentiment.

ᐳEINTURES.—MUSÉES DE : (LANGRES) : Etude de ıne;—Plateau près des cimes;—Le coin du lac.— LLE) : Berger landais (buste étude);—Un pâturage. ROUEN) : Cheval blanc dans un pré.—(WALLACE) : ırrette et attelage de chevaux;—Moutons:—Chien ɔerger;—Chevrette —(LUXEM.):Labourage Nivernais. ᐳRIX.—Peinture. PARIS, 1865. Vte Comte Pourta- : *Pâtre gardant des moutons et des chèvres* : 9.100 fr. ONDRES, 1867. Vte H. Campbell : *Habitants des ghlands* : 15.750 fr.—1872. Vte Gillot : *Vue dans Pyrénées* : 47.250 fr.—1886. Vte Morgan : *Vaches veau, dans les montagnes d'Ecosse* : 61.000 fr.— w-YORK, 1887. Vte Stewart : *Le marché aux che- x* : 268.500 fr.—LONDRES, 1887. Vte Graham : *Un l dans les montagnes* : 104.650 fr.—Dessins. 1862. Davin : *Berger et son troupeau* : 1.630 fr.—1866. Petit : *Bœufs couchés dans un pâturage* : 2.080 fr. 879. LONDRES. Vte Fowler : *Montagnards* : 10.375 fr. ɥuarelle). — Estampes. PARIS, 1897. Vte X..., novembre : *Le Marché aux chevaux* : 1.075 fr.— *bleaux*, 1900. Vte De l'Atelier de Rosa Bonheur, 3 mai au 8 juin : *Lion couché* : 15.100 fr.—*Cheval nc au vert* : 8.200 fr.—*Dans le pré* : 5.700 fr.— *ufs nivernais* : 33.600 fr.—*Taureau debout* : 2.000 fr. *Dans la forêt, le matin, promenade du cerf* : 20.200 fr. *Sangliers dans la forêt* : 2.350 fr.—*Renard, le mu- u allongé et flairant une proie* : 1.120 fr.—« *Ravajo* », *en de berger* : 7.500 fr.—*Moutons paissant dans un* : 5.500 fr.—*Le marché aux chevaux de Paris* : 000 fr.—*Cavaliers Peaux-Rouges guettant un en- ni* : 1.050 fr.—*La Gardeuse de vaches* : 4.000 fr.— uarelles. *Tigre dans les grands monts* : 7.700 fr.— *lier à tête noire* : 2.850 fr.—*Deux vaches rousses, ıetées de blanc, sous le joug* : 3.350 fr.— Gravures. *uilles de croquis : Chevaux, chèvres, béliers, taureaux agnols* : 230 fr.—Vte 10 février 1910. AMSTERDAM : *duel* : fl. 1.1000.—LONDRES. Vte 5 mars 1910 : *Dans highlands* : £178 10s.—Vte 12 mars 1910 : *Têtes deux chiens Otter* : £27 6s.—Dessins. Vte 15 février 8 : *Paysans et moutons* : £357.—Vte 18 juin 1909 : *famille du Lion* : £556 10s.—Vte 5 mars 1903 : *imaux au repos* : 100 fr.—Vte de Mme S..., 29 mai 3. Aquarelle : *Chamois* : 440 fr.—Vte 25 novembre 3 : *Cerf* : 305 fr.—Vte 27 mai 1905 : *Cheval blanc heval alezan* : 510 fr.—*Le faon* : 490 fr.—Vte 8 au mai 1905 : *Bergerie* : 13 fr.—Vte Bourgeois Frères, 19 au 29 octobre 1905 : *Les bœufs nivernais* : 28.125 fr. *Marché aux chevaux de Paris* : 13.870 fr.—Vte Ch. V..., vrier 1906 : *Lion vu de dos* : 225 fr.—Vte de M. Cham- ı, 28 mars 1906 *Taureau* : 530 fr.—Vte du 5 avril 6 : *Chevreuils* : 5.202 fr.—*Chiens d'arrêt* : 200 fr.— du 15 novembre 1906 : *Le Départ pour le marché* : 000 fr.—Vte de M. Huquet du 24 janvier 1908 : *Un* : 230 fr.—Vte Cheramy, 5 au 7 mai 1908 : *Un loup* : fr.—Vte du 16 juin 1908 : *Renard* : 250 fr.—Vte du évrier 1909. Estampe : *Tête de taureau*; *Tête de isse* : 35 fr.—Vte du 19 février 1910 : *Le Relai de sse* : 2.150 fr.—Vte du 15 février 1910 : Tableau : *duel* : 23.100 fr.—Vte de la baronne du Mesnil, vril 1910 : *Taureaux et moutons* : 155 fr.—Vte du mai 1910 : *Cerfs sous bois* : 5.204 fr.—*Etude de glier* : 300 fr.—Vte 18 mai 1910 : *Combat de che- x* : 115 fr.—*Chevreuil couché* : 200 fr.—LONDRES. 27 mai 1910 : *La confection des fagots dans les énées* : £110 5s.—Vte 3 juin 1910 : *Biches dans une rière* : £22 1s.—Vte 24 juin 1909 : *La prairie, che- x et bœufs au pâturage* : £462.—NEW-YORK, 1900. Matthiessen : *Un cheval normand* : $7.200.—Vte février 1906. Vte Alexander Blumenstiel : *Course inte* : $1.000.—26 janvier 1906. Vte M. Knox : *Le narque* : $1.750.—*Bestiaux* : $2.000.—1909. Vte tir : *Paysage et moutons* : $4.400.

NHOMME (François-Ignace), *peintre et lithographe, né Paris le* 15 *mars* 1809, *mort le* 1er *octobre* 1881 (**Ec. r.**).

Élève de Lethière, Paul Delaroche et H. Vernet, il surtout la spécialité de peindre pour des travaux ıstriels. Il obtint la médaille de 3e classe en 1855; et uta au Salon de 1833, avec *Un chien de Terre-Neuve*. ɔns encore : *L'envahissement de l'Assemblée nationale*; *fondeurs Berrichons*; enfin *la Nouvelle fonderie de ılon* (gravure). Bonhomme a fait aussi des décorations r l'Ecole des Mines.

ᐳRIX.—Peinture. PARIS, 1889. Vte X... : *Intérieur ne fonderie* : 480 fr.—Gravures. 1890. Vte Champ- ry : *Vues de St-Cloud, Meudon et Bellevue* : 30 fr.

BONHOMME (Paul), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa des portraits et des miniatures aux Salons de 1834 et de 1841.

BONHOURE (Ernest), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BONI (Giacomo), appelé aussi **Jacopo Boni**, *peintre, né à Bologne en* 1688, *mort en* 1766 (**Ec. Bol.**).

Il eut pour maître Marc-Antonio Franceschini, qui l'emmena à Gênes, où il était appelé pour peindre la grande salle du palais communal. Ici, comme dans plusieurs autres travaux, notamment dans des œuvres exécutées à Rome, Boni fut l'aide de son maître. Giacomo Boni fut aussi l'élève de Carlo Cignani. On retrouve souvent en lui l'influence du gracieux Bolonais, par exemple, la voûte de Ste-Marie della Costa, à San Remo, et de San Pier Celestino, à Bologne. Il s'établit à Gênes en 1726 et y jouit d'une grande renommée. Cette ville contient beaucoup de ses œuvres, entre autres des fresques dans le palais Mari et une très importante dans l'oratoire de la Costa, près de San Remo. On trouve aussi des œuvres de cet artiste à Brescia et à Parme. Giacomo Boni eut d'illustres clients. Le roi d'Espagne lui commanda un tableau d'autel et le prince Eugène de Savoie l'employa aussi.

BONI (Giovanni-Martino dei), *peintre et graveur, né à Venise en* 1753 (**Ec. Ital.**).

Il travailla à Rome jusque vers 1810. On cite de lui un relief à Canova et des portraits.

BONI (Michele-Giovanni), dit **Giambono**, ou encore **Zambono**, *peintre et mosaïste, probablement né au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Jacobello et fit de la peinture et des mosaïques. Venise possède plusieurs de ses travaux, entre autres des mosaïques à la Cappella dei Mascoli, à l'église de San Marco. A l'Académie, on voit de lui un *Rédempteur entre St Bernard et d'autres saints*, achevé un peu après 1470.

PRIX.—Estampe. PARIS, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *St Charles Borromée et deux anges*, d'ap. le Guerchin : 26 fr. 60.

BONI (Napoleone), *peintre, du* XIXe *siècle, originaire de Carrare* (**Ec. Ital.**).

S'adonna particulièrement à représenter les coutumes orientales et à rendre les paysages des contrées lointaines. A Venise, en 1887, il exposa une *Odalisque*, qui fut fort appréciée.

BONICAMP ou **Bonican (Mathurin)**, *portraitiste à Nantes vers* 1635 (**Ec. Fr.**).

BONICAMP ou Bonican (Mathurin), *portraitiste à Nantes*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était fils ou petit-fils du peintre du même nom qui vivait au XVIIe siècle. Il fit, vers 1720, le portrait de Gérard Mellier, maire de Nantes.

BONICH (Fortunato), *peintre et lithographe*, XIXe *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).

Elève de Vicente Lopez. Exposa à Valence en 1855 et à Madrid en 1856. On cite de lui : *Déjanire et le Centaure*; *Jeux d'enfants*.

BONICH (Miguel), *miniaturiste, né à Valence*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Une miniature de cet artiste figure au musée de Valence.

BONIFACCIO (Francesco), *peintre, né à Viterbe en* 1637 (**Ec. Ital.**).

Il fut le disciple de Pietro da Cortona et, comme son maître fit de la peinture d'histoire. Sa ville natale contient plusieurs de ses œuvres. On cite, entre autres, de lui, une *Femme adultère devant le Christ*. Le musée d'Avignon conserve de lui : *Fuite de Loth et de ses filles*.

BONIFACCIO (Natalis) ou **Bonifazio**, *graveur, né en Dalmatie en* 1550, *travaillait à Rome vers* 1590 (**Ec. Ital.**).

NB NB NB NB

Cet artiste est connu principalement par l'illustration d'un livre publié à Rome en 1590 par l'architecte Fontana, pour lequel Bonifaccio fit des planches très intéressantes. On cite notamment : *L'Adoration des bergers*, d'ap. Th. Zuccaro.—*J.-C. sur le mont des Oliviers*, d'ap. T. Vecelli.—*St Jérôme*, d'ap. T. Vecelli.—*La Naissance d'Adonis*, d'ap. Raff. Sanzio.—19 planches pour : *De la Transportazione*.—Différents animaux.—*Designo del quale si rappresentano*, d'ap. Gio. Guerra.—*Calabria extrema Italiæ regio*.—*Geographia et historia del Regno d'Napoli*, d'ap. P. Parisi.—*Palermo Citta principalissima nella Sicilia*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1824. Vte Masterman Sikes : *Tête de Madone*; *Le pape et les cardinaux dans la chapelle Sixtine* : 30 fr.

BONIFACE (**Emile-Désiré-Duplessis**), *né à Bapaume* (*Pas-de-Calais*) *le* 17 *juin* 1820 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 6 octobre 1836 et exposa aux Salons : *Portrait de M. B...*; *Enfance de Haydn*; enfin, à celui de 1866 : *Idylle*. Boniface était élève de Blondel.

BONIFACE (**François-Placide**), *peintre à Nantes vers* 1743 (**Ec. Fr.**).

BONIFAZ (**Jose**), *graveur au burin du début du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Cité par M. Ossorio y Bernard dans son Dictionnaire.

BONIFAZIO I, dit **Bonifazio Veronese**, *peintre, né à Vérone, mort en* 1540 (**Ec. Vén.**).

Elève ou imitateur de Palma Vecchio, ses ouvrages décèlent aussi l'influence du Giorgione et du Titien, dont il imita si bien le style que plusieurs de ses œuvres furent attribuées à ces illustres maîtres. Bonifazio Véronese est représenté dans les principales galeries d'Europe. On cite, notamment : *Les Marchands chassés du Temple*, au palais ducal, à Venise.

Peintures.—Musées de : (Ambrosiana) : Ste Famille avec l'ange et Tobie.—(Borghèse) : Jésus-Christ avec la famille de Zébédée;—La femme adultère;—Le retour de l'enfant prodigue.—(Cologne) : Adoration des bergers;—Adoration des Mages;—La Circoncision de Jésus.—(Dresde) : Le Christ avec le monde;—Elisabeth, St Jean et Ste Catherine;—Marie avec enfant et Ste Catherine.—(Dublin) : Résurrection;—Portrait d'une dame.—(Edimbourg) : Le dernier souper.—(Florence) : Ste Famille.—(Nottingham) : Etude pour une portion de la fresque de Raphaël. L'Ecole d'Athènes, au Vatican.—(Londres, Gall.) : La Vierge et l'Enfant avec des saints.—(Louvre) : Résurrection de Lazare;—Ste Famille;—Le Christ et la femme adultère.—(La Fère) : Sujet inconnu.—(Milan, Brera) : Moïse sauvé des eaux;—La femme adultère et le Rédempteur;—St Louis;—Tabernacle;—Adoration des Mages;—La Cène;—Adoration des Mages.—(Ermit.) : L'adoration des bergers;—La Ste Famille.—(Venise) : Adoration des Mages (au Palais ducal);—Le passage de la mer Rouge;—Jésus enseignant dans le Temple.—(Beaux-Arts) : La Vierge avec des saints;—La femme adultère;—Jugement de Salomon.—(Galeries royales) : La femme adultère;—L'adoration des Mages;—La Madone avec l'Enfant et les saints;—Petite adoration des Mages.—(Vienne) : La fille d'Hérodiade;—Le triomphe de la Chasteté sur l'amour;—Portrait de femme;—Marie et l'Enfant entourés de saints.—(Rome, Galerie Doria) : Portrait de jeune homme inconnu;—Entretien sacré.—(Narbonne) : Vierge dans une gloire.—(Venise, Gal. royales) : Jésus sur le trône et des saints;—La parabole du mauvais riche;—Le Jugement de Salomon;—Jésus au milieu des Apôtres;—St Marc Evangéliste au moment de l'inspiration.—Le Massacre des Innocents.—(Beaux-Arts) : Festin du riche;—Le Massacre des Innoecnts.—(Glascow) : La Ste Famille.

Prix.—Peinture. Paris, 1825. Vte Lapeyrière : *La Ste Famille accompagnée de la Magdeleine* : 1.005 fr. —Londres, 1872. Vte White : *La Vierge et l'Enfant Jésus accompagnés de cinq autres personnages* : 4.500 fr. —1882. Vte Hamilton : *La Résurrection* : 5.775 fr.—1892. Vte Dudley : *La Madone assise, avec l'Enfant Jésus sur les genoux, est adorée par des saints* : 25.462 fr. —Dessins. 1859. Vte Kaïeman : *Jésus-Christ présenté au peuple* : 14 fr.—New-York, 1905. Vte T.-J. Blakeslee : *Madone et l'Enfant* : $310.

BONIFAZIO II, dit **Bonifazio Veneziano**, *peintre, né à Vérone en* 1491, *mort à Venise*, 1553 (**Ec. Vén.**).

Bonifazio.

Probablement élève de Bonifazio Veronese.

Peintures.—Musées de : (Béziers) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(Berlin, musée royal) : Deux tableaux : Allégorie, jeune femme assise.—(Gal. Colonna) : Ste Famille avec St Jérôme.—(Florence, Gal. royale) : La Cène.—(Lille) : St Pierre.—(Nice) : L'oiseleur endormi.—(Nantes) : Ste Famille et saint Sébastien.—(Venise, Gal. royale) : St François et St Paul;—St Antoine abbé et St Marc;—St Bernard et St Sébastien;—St Antoine de Padoue, St Paul et St Nicolas;—St Marc et St Nicolas et St Vincent d'Espagne;—St Barthélemy, pape;—St Bruno et Ste Catherine;—St Jérôme et Ste Marguerite;—La Vierge en gloire.—(Gênes, Rosco) : Adoration des Mages.—(Rome) : La Ste Famille.—(Venise, Eglise San Giovanni Elemosinario) : L'Assomption de la Vierge et trois saints.—(Eglise San Salvador) : Martyre de St Théodore.—(Palais ducal) : Jésus chassant les marchands du Temple;—St Chrisostophe.—(Eglise Santi Giovanni Paolo) : Trois saints;—Le Christ chez le Pharisien;—L'Archange St Michel;—Deux saints;—St Vit et l'empereur Constantin;—M[illegible] solée de Marco Giustinian.—(Beaux-Arts) : [illegible] Saints.—(Vienne) : St Jérôme et St Jean-Baptiste;—St Dominique et St Zacharie;—St Jérôme et St L[illegible] de Gonzague;—L'Ange de l'Annonciation;—St F[illegible]çois d'Assise et St André;—La reine de Saba.

BONIFAZIO III, *peintre, né à Vérone* (**Ec. Ital.**).

Actif à Venise de 1555 à 1579.

BONILLA (...), *peintre à Séville dans la seconde p[illegible] du* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Il existe encore, dans les trésors de la cathédr[illegible], une *Notre-Dame des Remèdes* qui lui est attrib[illegible], mais qu'il dut seulement réparer, car elle est a[illegible]rieure à 1564.

BONILLA (**José-Maria**), *peintre et littérateur, né à* [illegible] *lence le* 16 *août* 1808, *mort le* 7 *août* 1870 (**Ec. E[illegible]**).

Ce fut en 1843 qu'il commença à travailler la p[illegible]ture en copiant au musée du Prado les toiles des [illegible]tres. Comme œuvres originales, il a surtout fait [illegible] portraits.

BONIN (**Edith von**), *dessinateur, née à Elberfeld,* [illegible] *vaillant à Paris au* XX*e siècle* (**Ec. ?**).

Exposa aux Indépendants en 1909.

BONIN (**Guillaume**), *peintre à Lyon,* XVI*e siècle* [illegible] **Fr.**).

Vit, à Lyon, en 1568; y travaille, en 1574, pour l[illegible]trée d'Henri III.

BONINGTON (**Richard**), *peintre dilettante des* XV[illegible] XIX*e siècles, à Nottingham* (**Ec. Ang.**).

Père de Richard Parkes Bonington. Il fut d'a[illegible] directeur de la prison de Nottingham, puis partit [illegible] la France où il ouvrit une manufacture de dentel[illegible] à Calais. Le musée de Nottingham conserve de lui [illegible] *Vue du château de Nottingham*. Bonington père fit [illegible] tout des paysages et des portraits. Il exposa deux [illegible] de 1797 à 1808 à la Royal Academy de Londres.

BONINGTON (**Richard Parkes**), *peintre, né à Ar*[illegible]*, près de Nottingham, le* 25 *octobre* 1801, *mort à Lon*[illegible] *le* 23 *septembre* 1828 (**Ec. Ang.**).

R.-P. Bonington apprit de très bonne heure le de[illegible], sous la direction de son père, qui était peintre de [illegible]traits et paysagiste. Il vint à Paris, âgé de 15 ans, [illegible] sa famille, et de suite commença à travailler au m[illegible] du Louvre. Trois années plus tard, il entra à l'Ecole [illegible] Beaux-Arts et y eut le baron Gros pour maître. Mais [illegible] études académiques plaisaient peu au jeune artiste, [illegible] dis qu'il se montrait déjà très habile dans les pays[illegible] et les marines à l'aquarelle. On peut affirmer com[illegible] fausse la version d'après laquelle Gros, mécont[illegible], aurait renvoyé Bonington de son atelier. Bien au c[illegible]traire, le maître lui-même encouragea son jeune é[illegible] à se consacrer exclusivement à l'aquarelle. Boning[illegible], qui jusque-là s'était surtout appliqué à copier [illegible] maîtres flamands du Louvre, se décida à trava[illegible] d'après nature, et d'un voyage en Normandie rapp[illegible] quelques merveilleuses aquarelles et de non moins b[illegible] peintures à l'huile, qui lui valurent, au Salon de 1[illegible], une médaille d'or. Il voyagea ensuite en Angleterre, [illegible] en Italie, où il peignit ses chefs-d'œuvre : *La vu*[illegible] *Grand Canal* et *Le Palais Ducal* à Venise, visitant [illegible]core Naples, Florence, Milan, Vérone, Bologne, et [illegible] revint ensuite en France et dans les dernières anné[illegible] sa vie il séjourna tantôt à Paris, tantôt en Anglet[illegible]. Malade déjà de la phtisie qui le minait sourdement, [illegible] cessa pas de travailler, et son atelier de la rue Sa[illegible]-Lazare était l'endroit où il passait toutes ses journ[illegible], ne quittant guère son chevalet que pour recevoir [illegible] amis, parmi lesquels Delacroix fut le plus intime. [illegible] Angleterre, il fut honoré de l'amitié de Lawrence [illegible], dans une lettre écrite au lendemain de sa mort, d[illegible] de lui « : Je ne pense pas qu'à notre époque, la [illegible] « précoce ait enlevé un artiste dont le talent pr[illegible] « davantage après un développement si remarqu[illegible] « et si rapide. » On a parfois cherché à rattacher [illegible]nington à l'école française en ce sens qu'il fut le c[illegible]pagnon des maîtres les plus illustres de cette époqu[illegible] qu'il a fait partie de cette école qui renouvela l'ar[illegible] France sous la Restauration. Mais Bonington es[illegible] demeure un maître de l'école anglaise. Chez lui, [illegible] seule influence persiste, malgré la personnalité très [illegible]ginale de son talent : celle de Constable. Son coloris [illegible] même révèle ses tendances. A une époque où la plu[illegible] des maîtres français, et tout particulièrement son [illegible] Delacroix, font noir, Bonington peint très lumineu[illegible] l'éclat de sa palette est constaté par Delacroix lui-m[illegible]. « A mon avis, dit-il, dans une lettre adressée à M. [illegible]ger, on peut trouver dans d'autres artistes mode[illegible] « des qualités de force ou de rendu supérieures à c[illegible] « des tableaux de Bonington, mais personne dans c[illegible]

école moderne et peut-être avant lui n'a possédé cette légéreté dans l'exécution qui fait de ses œuvres des espéces de diamants dont l'œil est flatté et ravi, indépendamment de tout sujet et de toute imitation. » ›nington est donc vraiment resté anglais de caractére de talent. C'était un artiste au tempérament souple chez lequel, indépendamment de l'influence de Consble déjà mentionnée, on trouve quelque chose de la andeur de Gainsborough et de la poésie de Turner. Sa odestie et sa simplicité étaient admirables. En 1827, une époque où il avait déjà affirmé toute sa valeur, il voulut pas profiter d'une lettre de recommandation ›e lui avait donnée Mme Forster pour Lawrence, trount qu'il n'était pas encore digne d'être présenté au and maître anglais. Voici encore une intéressante ecdote rapportée à son sujet par M. Jules Joets dans n bel ouvrage : *L'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Omer.* raconte qu'au retour d'un voyage en Angleterre, ›nington, Isabey, Eugéne Delacroix et Alexandre ›lin s'arrêtérent à Saint-Omer, pour y faire quelques ›udes. Ils remarquérent bientôt un jeune homme qui se ›aait toujours silencieusement derrière eux, et paraisit s'intéresser beaucoup à leurs travaux. Bonington borda avec simplicité et ayant appris de lui qu'il faiit aussi de la peinture, insista pour qu'il lui montrât s essais. Ce jeune homme était le peintre Cuvelier, ›rs à ses débuts. Bonington l'encouragea, lui corrigea ›elques toiles, lui prodigua les conseils et le décida à ›rtir avec lui et ses amis pour Paris. Les œuvres de ›nington ont atteint dans les ventes publiques des ›ix énormes, et leur rareté est extrême. On peut le conlérer comme un des représentants les plus remarquables ›l'école moderne, et l'on doit louer chez lui autant son ›quise finesse de dessin que la distinction harmoeuse de son coloris. Il fut aussi un très intéressant des›ateur et il a laissé des lithographies représentant ›s rues de Paris, et de province, notamment celle du ›os-Horloge à Rouen.

PEINTURE.—MUSÉES de : (BIRMINGHAM) : Scéne sur rivage.—(LONDRES) : Coucher de soleil (croquis); Le mont St-Michel; Cornwall;—La place des Molards, ›enève.—(BÉZIERS) : Port de mer sur la côte normande. (CARDIFF) : Le Bac;—Descendant de la terrasse;—›ie à Venise (aquar.).—(DUBLIN, 1908) : Le Chibouk ›rc).—(GLASGOW) : Sur un balcon à Venise.—VIC›RIA AUSTRALIE) : Vue des Alpes;—Flotte hollandaise; Vaisseaux prenant le Briall.—(HAMBOURG) : Rivage la mer.—(LOUVRE) : François Ier et la duchesse Etampes;—Mazarin et Anne d'Autriche;—Vue du ›rc de Versailles;—Vue des côtes normandes;—Vue Venise;—Portrait de femme (la vieille gouvernante). (LEARMONT, MONTRÉAL) : Le Cavalier;— Vue, côte ›d de l'Angleterre.—(MONTPELLIER) : Trois paysages. (NICE) : Portrait d'Andersen, poète anglais;—L'an›uaire;—La lecture de la Bible.—(NOTTINGHAM) : ›rtrait de Richard Parkes Bonington;—Vue de la ›ce de St-Marc à Venise et le campanile;—Scène la côte de Normandie;—Vue du château de Not›gham, côté est, prise de la riviére Leen.— (RO›EFORT) : Paysage, aquarelle.—(ROUEN) : Personnage tour gothique;—Deux femmes et l'homme couché;—›te d'homme à cheveux gris;—Intérieur d'église.—›HEFFIELD) : Une rue à Bruges.—(WALLACE) : En›t en priéres;—Marine;—Bergues prés Dunkirk;—cour du marché à Bergues (gravé par W. J. Cook); François Ier et Marguerite de Valois;—Henri III et ›mbassadeur d'Angleterre;—Anne Page et Slender;—Seine prés Rouen;—Paysage maritime;—Henri IV l'ambassadeur d'Espagne;—Scéne rustique;—La ›azza San Maroc, Venise;—Le palais des doges (aquar.); Méditation (gravé par S. W. Reynolds à Paris);—›antiquaire (aquar.) (gravé par le même);—Scène ›nitienne (aquar.);—Le comte de Surrey et la jolie ›raldine (aquar.);—Une noble dame et son page ›uar.);—La lettre (aquar.);—Dame à sa toilette ›uar.);—La Piazzetta à Venise (aquar.);—Souvenir Van Dyck (aquar.);—Le grand escalier d'un châ›u français;—Vieillard et enfant (aquar.);—Barques pêche (aquar.);—La tour penchée de Bologne ›uar.);—Rouen (aquar.);—Coucher de soleil, pays Caux.;—L'église de Saint-Ambrogio (aquar.);—Au ›lcon (aquar.);—Mort de Leonardi da Vinci (aquar.); Dame et gentilhomme (aquar.);—Henri IV et ›mbassadeur d'Espagne (aquar.) (répétition à l'aquar. la toile, même sujet). — Odalisque (aquar.); ›dora (aquar.); — Turc au repos (aquar). — (VICTORIA AND ALBERT MUS.) : Côtes de France, bar›ux de pêche;—Rue à Vérone;—Navire au port;—›nde traversée par un chemin sinueux;—Paysage mon›eux, rochers dans le lointain;—L'Hôpital de Chelsea; Paysage : église et maisons;—Marine;—Dortrecht;—›mme trouvant son mari mort.—(BERLIN) : Barques de pêche.—(TALE GALLERY) : Colonne St-Marc à Venise.—(NOTTINGHAM) : Château de Nottingham vu des prairies.

LITHOGRAPHIES.—1. *Rue du Gros-Horloge, à Rouen,* 1824.—2. *Eglise Saint-Gervais et Saint-Protais, à Gisors.*—3. *Tour aux Archives, à Vernon.*—4. *Tour du Gros-Horloge, Evreux.*—5. Grand cul-de-lampe représentant des fenêtres de l'église Saint-Taurin d'Evreux. —6. *Pesmes,* d'ap. Ciceri, 1825.—7. *Abbaye de Tournus.* —8. *Façade de l'église de Brou.*—9. *Tombeau de Marguerite de Bourbon,* d'ap. Vauzelle.—10. *Vue générale des ruines du château d'Arlay,* 1827.—11. *Ruines du château d'Arlay.*—12. *Pierre de Vaivre,* d'ap. Taylor.—13. *Croix de Moulin-les-Planches.*—14. *Vue d'une rue du faubourg de Besançon.*—15. *Façade de l'église Saint-Jean, à Lyon.*—16 à 25. RESTES ET FRAGMENTS D'ARCHITECTURE : 1. *Titre : Architecture du moyen âge, une porte gothique du* XV*e siècle, Caen.*—2. *La tour du marché de Bergues.*—3. *Château d'Arcourt.*—4. *Maison grande rue Saint-Pierre, à Caen.*—5. *Vue prise de la route de Calais, à Abbeville.*—6. *Cathédrale Notre-Dame, à Rouen.*—7. *Maison rue Sainte-Véronique, à Beauvais.*—8. *Eglise Saint-Sauveur, à Caen.*—9. *Entrée de la salle des Pas-Perdus du Palais de Justice de Rouen.*—10. *Fontaine de la Crosse, à Rouen.*—26. *Porte latérale, à gauche, à Saint-Wulfram d'Abbeville.*—27. *Voyage au Brésil,* 3 lithographies, d'ap. Rugendas.—1. *Entrée de la rade de Rio-Janeiro.*—2. *Campos, sur les bords du Rio das Velhas.*—3. *Embouchure de la rivière de Caxoera.*—30 à 42. VUES PITTORESQUES DE L'ECOSSE, d'ap. Pernot, 1826 : 1. *Edimbourg vu du Carlon-Hill.*—2. *Château de Doun.*—3. *Château d'Argyle.* —4. *Glenfllas.*—5. *Château de Bolhwell.*—6. *Lac Lomond vu de la caverne de Rob-Roy.*—7. *Ancienne porte vers Stirling.*—8. *Ancienne tour près de Lanark.*—9. *Lac de Killin.*—10. *Edimbourg vu de la chapelle St-Antoine.*—11. *Brackline.*—12. *Le Duel,* cul-de-lampe.—13. *Les Pendus,* cul-de-lampe.—43. *Porte gothique.*—44. *Porte d'une maison en bois,* XV*e siècle.*—45. *Le Matin,* marine, d'ap. Noël.—46. *Un gros temps,* d'ap. Mamby.—47 à 52. SUJETS DE GENRE : 1. *Le Repos.*—2. *La Prière.*—3. *La Conversation.*—4. *Le Silence favorable.*—5. *Les Plaisirs paternels.*—6. *Le Retour.*—53. *Bas-relief représentant un chevalier.*—54. à 60. Vignette de titre et 6 vignettes pour les *Contes du gay sçavoir.*—61. Lithographie.—62. Lithographie.—63. Quatre sujets lithographiés sur une même feuille.—64. *Vue de Bologne.*—65 à 68. *Vue de Vérone* ; *Tourelle de l'hôtel St-Paul* ; *Bateau de Seine* ; *Bateau,* d'ap. la collection de M. de Friqueti.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1833. Vte Duc d'Orléans : *La courtisane vénitienne* : 8.200 fr.—1843. Vte Mainnemare : *Marine et falaise* : 2.300 fr.—1852. Vte Duc d'Orléans : *Le page et la courtisane* : 8.200 fr.—1869: Vte Delessert : *François Ier et Marguerite de Navarre* : 31.000 fr.—1870. Vte San Donato : *Henri IV et l'ambassadeur d'Espagne* : 83.000 fr.—LONDRES, 1875. Vte Mendel : *Château sur la côte française* : 12.075 fr. —PARIS, 1878. Vte Hugh J. Munro : *Le marché aux poissons à Boulogne* : 78.750 fr.—1889. Vte Secrétan : *Sur la plage* : 29. 000 fr.—Dessins. 1832. Vte L. S..., 31 janvier. : *Paysage avec un chariot attelé de quatre chevaux* : 1.301 fr.—1839. 2e Vte Brown : *Seigneur vénitien accompagné de sa suite, sur la terrasse de son palais* (Aquarelle) : 2.310 fr.—1846. Vte Périer : *L'Odalisque blanche*: 3.000 fr. (Aquarelle). — Estampes. 1851. Vte Van Os : *Vue de l'intérieur de la ville de Bologne* : 9 fr. 50.—Vte du 23 février 1903. Aquarelle : *Barque échouée*: 100 fr.—Vte du 8 au 13 mai 1905 : Lithographie : *Portrait de l'artiste* : 25 fr.—*Rue du Gros-Horloge à Rouen* : 25 fr.—Vte H. M. L..., 25 mai 1905 : *Paysage d'une vaste étendue* : 600 fr.—*Mosquées au bord du Nil* : 190 fr.—*Plage à Marée basse* : 1.000 fr.—Vte Bolher du 23 février 1906 : *Paysage* : 400 fr.—*Paysage au bord de la mer* : 190 fr.—Vte du Comte de G... du 16 avril 1907 : *Paysage d'une vaste étendue* : 580 fr.—Vte Thiébault-Sisson du 23 novembre 1907 : *Ville au bord de la mer* : 260 fr.—Vte du 7 février 1908 : *Marine* : 50 fr.—Vte Chéramy, 5 au 7 mai 1908 : *La sortie de l'église de Bretagne* : 90 fr.—Vte du 3 février 1909 : *Rue du Gros-Horloge, Rouen* : 30 fr.—Vte du Dr Muller, 25 mai 1910 : *Retour de pêche* : 5.000 fr.—*Vue de Venise prise des lagunes* : 6.200 fr.—*Une plage en Normandie* : 1.000 fr.—Tableaux. Estampes. Vte 5 mars 1909 : *Eglise St-Gervais et St-Protais, à Gisors*; *Intérieur d'une cour, à Beauvais,* 1er état, 2 pièces : 9 fr.—Vte 5 mars 1909 : *Paysage d'Angleterre* (Aquarelle) : 300 fr.—Vte 29 janvier 1908 : *Rue du Gros-Horloge, à Rouen* : 8 fr.—LONDRES. Vte 27 mai 1910 : *Le lit sablonneux de la rivière* : £94 10s.—Vte 30 novembre 1907 : *Plage française* : £13 13s.—Vte 18 janvier 1908 : *La Grande Rue* : £35 14s.—Vte 16 mars 1908 : *Un quai à Yarmouth* : £4 14s. 6d.—Vte 21 mai 1908 : *Sur*

le bord de la mer : £105.—Vte 29 mai 1908 : *Château de Dunstanborough, Northumland* : £10 10s.—Vte 25 juin 1908 : *Fécamp* : £252. —Peinture. Vte 12 décembre 1908 : *Les constructeurs de ponts* : £19 19s.—Vte 6 février 1909 : *Une cour de pierre* : £84.—Vte 7 mai 1909 : *Scène sur la côte* : £78 15s.—Vte 24 juin 1909 : *Intérieur d'une cabane de pêcheur français* : £39 18s.—Vte 2 juillet 1909 : *Sur la côte française* : £162 15s.—Vte 9 juillet 1909 : *Le Grand Canal, Venise* : £378.—Dessins. Vte 23 mai 1908 : *Le Waggon* : £210.—Vte 26 juin 1908 : *Quai du Louvre* : £231.—Vte 10 juillet 1908 : *Les Pêcheurs sur le bord de la mer* : £210 15s.—Vte 9 juillet 1909 : *Une ville sur une rivière* : £21.—New-York. Vte Stewart, 1898. Peinture : *Vue du Vieux Paris* : 375.—8-9 janvier 1903. Vte Mrs. S. D. Warren : *Le Versant de la colline* : $1.150.—1905. Vte Dowdeswell et T.-J. Blakeslee : *Un village de pêcheurs en Normandie* : $1.400.—*Intérieur de Cathédrale* : $1.110.—1909. Vte Mendonca : *Sur le bord de la mer* : $375.

BONINI (**Gaspard**), *peintre, cité à Crémone vers* 1460 (**Ec. Ital.**).
Cité par M. Louis Lampe.

G Bonini.

BONINI (**Girolamo**), nommé aussi l'**Anconitana**, *peintre, né à Ancone, mentionné vers* 1660, *mort vers* 1680 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève et l'imitateur de Francesco Albani et l'aida dans différentes décorations de palais, notamment dans celle du palais Farnèse, décoration qui, selon Lanzi, n'existe plus. Le Louvre a de Girolamo Bonini un *Christ adoré des Saints*.
Prix.—Peinture. Paris, 1812. Vte Soliréne : *Sainte Famille* : 130 fr.—1852. Vte Maréchal Soult : *Trois Amours endormis, leur arc et leur carquois déposés à côté d'eux* : 450 fr.—Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *La Miséricorde* : 27 fr.

BONINO Ier da Campione, *sculpteur, originaire de Campione, travaillait en Italie entre* 1357 *et* 1397 (**Ec. Ital.**).
Bonino Ier est l'auteur du monument funéraire du Cansignorio della Scala Santa Maria Antica à Vérone, et du sarcophage de Folchino de' Schizzi, à la cathédrale de Crémone. Se basant sur le style de ces deux œuvres, qui montreraient l'influence de Giovanni di Balduccio de Pise, on lui attribue également des fragments d'un monument funéraire à l'église San Agostino de Crémone et des reliefs dans l'église paroissiale à Carpiano près Melegnano. Il serait aussi l'auteur de la statue équestre de Bernabo Visconti, à Milan, et des reliefs au-dessus du sarcophage de Salvarino Aliprando à San Marco de la même ville, ainsi que du sarcophage d'Uberto III à Sant' Eustorgio.

BONINO II da Campione, *sculpteur, originaire de Campione, travaillait en Dalmatie au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta un autel pour la cathédrale de Spalato en Dalmatie. On retrouve l'influence de Bonino Ier dans ce monument.

BONIROTE (**Pierre**), *peintre, né à Lyon le* 6 *avril* 1811, *mort à Orliénas* (*Rhône*), *le* 24 *mai* 1891 (**Ec. Fr.**).
Il entra, en 1824, à l'école des Beaux-Arts de Lyon, y fut élève de Revoil, et exposa à Lyon, en 1833, *La petite sœur blessée, Petits Savoyards en mauvaise compagnie*, des têtes d'étude. Après un séjour à Paris, il visita l'Italie (1836-39) et fréquenta, à Rome, Hippolyte Flandrin et Ingres; sur la recommandation de ce dernier, il fut chargé, en 1840, par la duchesse de Parme, de fonder, à Athènes, une école de peinture qu'il dirigea pendant trois ans. Il revint à Lyon en 1843, fut nommé professeur, à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, d'une classe de principes en 18[illegible]2, et de la classe de Peinture, en 1871. En 1875, il prit sa retraite. A Lyon et à Paris où il avait débuté, en 1842, avec *Un improvisateur à Procida* et *Une dénonciation dans la cour du palais ducal, à Venise*, il exposa des tableaux d'histoire et de genre, des portraits, quelques natures mortes, des paysages du Lyonnais et surtout de nombreuses toiles représentant des scènes de mœurs, des sites et des monuments de Grèce et d'Italie. Bonirote est un classique au dessin précis et sec; sa peinture est correcte et froide. Il a beaucoup produit et a laissé une collection considérable d'aquarelles et de dessins. Ses principales œuvres exposées : sont *La Romayka, danse grecque à Athènes* (Paris 1843, au musée de Lyon), *Baptême selon le rite grec dans la chapelle de la Vierge à Athènes* (Paris, 1846), *Henri III visitant le Titien* (Lyon, 1848-49), *Origine de la fabrication des étoffes de soie à Lyon* (Lyon, 1849-50, au musée de Lyon), *Anoblissement des échevins de Lyon* (Paris, 1853), *Phryné posant chez Apelles* (Lyon, 1860), *Le récit du pêcheur* (Paris, 1870), *Vue de Rome, prise du Colysée* (Lyon, 1880), *Le Parthénon, façade occidentale* (Lyon, 1888). Il peignit, en 1850, pour l'église de Châtillon-de-Michaille, *Sainte Claire* et *Saint Joseph*. Il signait « *P. Bonirot*[illegible]

BONIS ou **Bovis** (**Barthélemy**), *peintre verrier à Avig*[illegible] *vers* 1463 (**Ec. Fr.**).

BONIS (**Henri**), *peintre d'histoire*, xixe *siècle* (**Ec.** [illegible]
Il fit ses études d'art à Paris et envoya des portr[illegible] au Salon. Il collabora avec Henri Martin aux déc[illegible] tions des deux salons d'introduction de l'Hôtel [illegible] Ville à Paris. Son œuvre représente : *Le progrès p*[illegible] *sique et intellectuel de l'humanité*.

BONISOLI (**Agostino**), *peintre, né à Crémone en* 16[illegible] *mort en* 1700 (**Ec. Ital.**).
Elève de Battista Tortiroli et de Miradoro Agost[illegible] Bonisoli, un parent. Il travailla aussi les ouvrages [illegible] Paolo Veronese, dont il imite la grâce et l'éclat. Il [illegible] beaucoup de tableaux de chevalet, mais peu pour [illegible] églises.

BONITO (**Giuseppe**) **Il Cavaliere Bonito**, *peintre et g*[illegible]*veur, né à Castellamare, dans le royaume de Naples* [illegible] 1705, *mort dans la même ville en* 1789 (**Ec. Nap.**).
Elève et imitateur de Francesco Solimena, il acq[illegible] une réputation considérable comme peintre de p[illegible] traits et peintre d'histoire. Il fut attaché à la Cour [illegible] Naples. Le musée de Madrid conserve de lui le *Port*[illegible] *d'un ambassadeur turc*. On cite parmi ses gravure[illegible] portrait d'une dame d'ap. A. Baldi.

BONITO (**Nicolo**), *peintre et graveur, né à Naples,* [illegible]*vaillait en* 1750 (**Ec. Ital.**).

BONIZZO, *peintre italien, travaillait au commencem*[illegible] *du* xie *siècle* (**Ec. Ital.**).
On avait de lui (1011) des fresques à l'église de Sai[illegible] Urbain alla Caffarella, près de Rome.

BONJEAN (**Guillemin**), *travailla à Gand et à Pa*[illegible] *peintre du* xive *siècle* (**Ec. Flam.**).
On le signale à Gand, puis à Paris en 1368, d'ap[illegible] un écrivain du roi Charles V.

BONJOUR (**Jean-Baptiste**), *peintre de portraits, né* [illegible] *Landeron le* 20 *juillet* 1801, *mort dans le même* [illegible]*lage en* 1882 (**Ec. Suis.**).
Bonjour fut vigneron et laboureur jusqu'à l'[illegible] de vingt ans. Puis, avec le consentement de son p[illegible] il se rendit à Neuchâtel où il reçut probablement [illegible] leçons de l'aquarelliste Lory. Mais dès sa jeune[illegible] Bonjour avait montré dans des croquis des person[illegible] de son entourage de remarquables dispositions; il [illegible] donc possible qu'il ne doive à personne son éducat[illegible] artistique. Il visita Rome, Venise, Nice, les prin[illegible]pales villes d'Allemagne, notamment Wiesbaden, et [illegible] son pays natal.

BONNAC (**Le Marquis de**), *dessinateur et graveur amat*[illegible] *du début du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures : *Casimo Maranessi*.

BONNAFFI (**Jules**), *peintre et sculpteur, né à Borde*[illegible] *en* 1823 (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon en 1848.
Sculptures.—Musée du (Havre) : Accalmie[illegible] Etoile filante;—Tempête;—Terpsichore;—Thiers;—[illegible] faune.

BONNAIRE (**Louis**), *sculpteur de Sandancourt* (*L*[illegible]*raine*), *travaillait à Nancy dans la deuxième moitié* [illegible] xviiie *siècle* (**Ec. Lor.**).

BONNAIRE (**Pierre-Toussaint**), *sculpteur, né à Lyon* [illegible] 2 *novembre* 1813, *mort dans la même ville le* 3 *novem*[illegible] 1882 (**Ec. Fr.**).
Il entra, à 14 ans (1827), à l'Ecole des Beaux-Arts [illegible] Lyon, dans la classe de Legendre-Héral. Il obtint, [illegible] 1837, le grand prix de Lyon, et, en 1842, un second p[illegible] de Paris. Il exposa fréquemment aux Salons de Ly[illegible] depuis 1846. Bonnaire prit une large part aux trava[illegible] sculpturaux à l'occasion de la restauration de l'h[illegible] de ville.

BONNAMY (**Louis**), *peintre, né à Menuet-Planc*[illegible] (*Indre*), *travaillant à Paris au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Exposa aux Indépendants en 1910, plusieurs p[illegible]sages et des tableaux de fleurs.

BONNAR (**George William**), *peintre de portraits, d'h*[illegible]*toire, de paysage et de genre, graveur à la mani*[illegible] *noire, né à Edimbourg en* 1800, *mort dans la mê*[illegible] *ville en* 1853 (**Ec. Ecos.**).
En 1822, il aida David Roberts à la décoration [illegible] salles d'assemblée en l'honneur de la visite du [illegible] George IV, à Edimbourg. Il fut élu membre de [illegible] « Royal Scottish Academy » en 1830. La galerie d'Edi[illegible]bourg possède son portrait par lui-même et un de G.-[illegible] Kemp. De 1828 à 1830, il exposa des paysages à Suff[illegible] Street. La National Gallery d'Edimbourg conserve [illegible] portraits de lui.
Prix.—Peinture. Paris, 1859. Vte Northwick[illegible] *John Knox administrant Marie Stuart* : 3.580 fr.

ONNARD (Benoît-Noël), *peintre, né à Lyon le* 24 *novembre* 1821 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1835-41) ; de Thierriat, il fut professeur de dessin à Lyon. Il exposa au Salon de cette ville, de 1841-42 à 1870, des natures mortes, des fleurs, des fruits et quelques paysages.

ONNARD (Mlle Julia), *femme peintre, née à Nyon le* 21 *mars* 1860 (**Ec. Suis.**).

Elève de Gussow à Berlin, puis de Collin et Courtois Paris, l'artiste se fixa à Genève, où elle figura à plusieurs expositions, notamment à celles de l'Athaneum et de la Société Suisse des Beaux-Arts.

ONNARD (Pierre), *peintre de genre, né à Fontenay-aux-Roses en* 1867 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gaugain et de Cézanne. Il a exposé à la Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne. Il a manifesté un sentiment assez ému de la nature. Sa peinture possède de grandes qualités de sincérité.

Prix.—Peintures. Paris. Vte 6-7 décembre 1909 : *e Canotage*; *L'Enfant au jouet*; *La Petite blanchisseuse*; *Le Verger*; *Le Couple et l'Enfant* : 52 fr.—Vte rsène Alexandre, 18 et 9 mai : *Panneau décoratif* : fr.

ONNARDEL (Alexandre-François), *peintre, né à Pajay (Isère) le* 6 *septembre* 1867 (**Ec. Fr.**).

Elève de Zacharie, puis de J.-B. Poncet à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1891, il a débuté au Salon de Lyon, en 1891, avec une *Nature morte*; au Salon de Paris, en 1904, avec un *Portrait*. Il peint des portraits, des figures, des scènes de la vie moderne. Ses principales œuvres exposées sont : *Liseur distrait* (Lyon, 1897), *Berceau vide* et *Poissons* (Lyon, 1899, 1re médaille), *Séance au Conseil municipal de Lyon* (Lyon, 1900, à l'Hôtel de ville de Lyon), *Indolence* (Paris, 1905), *Au soir dans les ciguës* (Paris, 1908), *Sit digna labori merces* (Paris, 1909, mention honorable). A.-F. Bonnardel est professeur de la classe de modèle vivant à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon depuis 1900. Il signe « *A.-F. Bonnardel* ».

ONNARDEL (Pierre-Antoine-Hippolyte), *sculpteur, né à Bonnay (Saône-et-Loire) le* 14 *janvier* 1824 (**Ec. Fr.**).

Il se fit inscrire à la matricule de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1841 et y demeura jusqu'à la fin de 1843. Elève de Dumont et de Ramay, prix de Rome, Bonnardel mourut en Italie en juillet 1856. On lui doit : *Télémaque rapportant à Phalante l'urne renfermant les cendres d'Hippias* (2e prix de Rome, 1847); *les Grecs et Troyens se disputant le corps de Patrocle* (prix 1851); Modèle de la première médaille de l'Exposition de Londres (Salon 1851); *Ruth*, statue marbre (Salon 1852).

ONNART ou Bonnaire (Henri), *peintre, né en Allemagne, mort à Nancy le* 24 *mars* 1660 (**Ec. Lor.**).

Il était petit-fils de Jacques Bonnart. Il fut employé en 1655 à la décoration de Nancy pour l'entrée du maréchal de La Ferté. Cité par M. A. Jacquot.

ONNART (Henri), *graveur et éditeur*, XVIIe-XVIIIe *siècles, à Paris* (**Ec. Fr.**).

Œuvre gravé.—Sujets de sainteté : 1 à 3. *Les Vertus théologales*, 3 p.—4 à 10. *Les Péchés capitaux*, suite de 7 p.—11 à 20. *Les Vertus, la Justice, la Force, la Prudence, la Tempérance, la Fidélité, la Sincérité, la Modestie, la Discrétion, la Vigilance et la Libéralité*, suite de 10 p.—Portraits : 21. *Jacques II, roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande*.—22. *Marie-Eléonore d'Este, reine d'Angleterre*.—23. *Philippe de France, duc d'An...*—24. *Mme la duchesse d'Aumont en déshabillé*.— *Mlle de Barrière, fille d'honneur de Madame*.—26. *Charles de France, duc de Berry*.—27. *Monseigneur Charles de France, duc de Berry*.—28. *Mme la marquise de Béthune*.—29. *Le Vieilleur Boniface*.—30. *Mme la duchesse Louise-Françoise de Bourbon*.—31. Même sujet.— *Mme la princesse de Bournonville*, 1694.—33. *Philippe de Bourbon, duc de Chartres*.—34. *Mme la marquise de Châteauneuf*.—35. *Mme la duchesse de Choiseul*.—36. *Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé*.— *François-Louis de Bourbon, prince de Conty*.—38. *Mme la princesse de Conty*.—39. *Mme de Creil*.—40. *Mme la princesse d'Epinay*.—41. *Mme la marquise d'Estrades*.—42. *Mme la marquise de Grancey*, 1694.— *Mme la duchesse de Lesdiguières*.—44. *Louis le Grand*.—45. *Mme la duchesse du Lude*.—46. *Madame*.— *Madame la Duchesse*.—48. *Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine et d'Aumale*.—49. *Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon*.—50. *Mlle de Mennetoud*, 1695.—51. *Monseigneur le Dauphin*.—52. *Monsieur le Prince*.—53. *Monsieur le Duc*.—54. *Monsieur*.—55. *Monsieur*.—56. *Mme la duchesse de Montfort*.—57. *François Feu, évêque d'Héliopolis*.—58. *Mme la marquise de Quélus*.—59. *Mme la marquise de Rochebaron*, 1694.—60. *Mme la duchesse de St-Simon*.—61. *Mme de Surlauben*, 1694.—62. *L'opérateur Turpin*.—63. *Mme la duchesse de Valentinois*.—64. *Mlle de la Varenne*.—65. *Mme la marquise de Villequier*.—66. *Le maréchal de Villeroy*.—Costumes, Mœurs, etc. : 67. *Abbé*.—68. *Abbé en justaucorps et en steinkerque*.—69. *Aga des Janissaires*.—70. *L'Anglais*.—71. Même nom, sujet différent.—72. Même nom, sujet différent.—73. Même nom, sujet différent.—74. *L'Anglaise*.—75. *Argent de mes petits oiseaux*.—76. *Arlequin*.—77. *Bourgeoise de la Chine*.—78. *Briguelle*.—79. *Capitaine*.—80. *Capitaine de vaisseau*.—81. *Cavalier en écharpe*.—82. *Cavalier en manteau*.—83. *Cavalier en brandebourg*.—84. *Chevalier*.—85. *Chevalier, cheveux courts*.—86. *Chérif ou parent de Mahomet*.—87. *Chrétien maronite habitant au mont Liban*.—88. *Chrétienne maronite habitant au mont Liban*.—89. *La Comédienne*.—90. *Concert*.—91. *Crieur d'eau-de-vie*.—92. *Crieur de mort-aux-rats*.—93. *Crieur de peau de connin*.—94. *Crieur de peau de connin*.—95. *Crieuse de raves*.—96. *Dame à sa toilette*.—97. *Dame*.—98 *Dame chinoise dans sa chambre*.—99. *Dame de grande qualité*.—100. *Dame de grande qualité sur son sopha*.—101. *Dame de qualité en habit de chambre*.—102. *Dame de qualité*.—103. *Dame de qualité*.—104. *Dame en grand deuil*.—105. *Dame en habit d'été*.—106. *Dame en habit de velours*.—107. *Dame en habit d'hiver*.—108. *Dame faisant la méridienne*.—109. *Dame jouant de la guitare*.—110. *Dame prenant du café*.—111. *Dame religieuse de St-Cyr*.—112. *Dame sollicitant son rapporteur*.—113. *Dame tartare*.—114. *Dame vêtue à la sultane*.—115. *Demoiselle chinoise*.—116. *Demoiselle converse*.—117. *Demoiselle en deuil*.—118. *Demoiselle en habit de chambre*.—119. *Demoiselle turque dans sa chambre*.—120. *Danseur de l'Opéra en paysan*.—121. *Demoiselle de St-Cyr de première classe*.—122. *Demoiselle de St-Cyr de troisième classe*.—123. *Dervis ou religieux de la secte de Mahomet*.—124. *Diamantine*.—125. *Le Docteur*.—126. *Doge de Gênes*.—127. *Emir fechrredin, prince des Drus*.—128. *L'Ecailler ; la Marchandise*.—129. *L'Ecaillère*.—130. *Evêque*.—131. *Evêque des Arméniens de Jérusalem*.—132. *Femme arabe de condition*.—133. *Femme de qualité dansant*.—134. *Femme de qualité en écharpe*.—135. *Femme turque de grande qualité*.—136. *Femme turque vêtue à la mauresque*.—137. *Fille de joie turque*.—138. *Fille de l'île de Paras, dans l'Archipel*.—139. *Fille de qualité*.—140. *Fille de qualité, avec les cheveux et le manteau courts*.—141. *Fille tartare allant au marché*.—142. *Galant peintre*.—143. *Garde de l'ambassadeur de Moscou*.—144. *Garde du corps de sa Hautesse*.—145. *Garde du corps du roi*.—146. *Gentilhomme*.—147. *Gentilhomme jouant de la violle*.—148. *Gilotin*.—149. *Gilotin*.—150. *Le Grand Triomphateur*.—151. *Le Grand Triomphateur désolé*.—152. *Le Grand Triomphateur ou le Libraire ambulant*.—153. *Habit grotesque de paysan dansant à l'Opéra*.—154. *Habit de cavalier*.—155. *Hollandais*.—156. *Hollandais*.—157 à 159. Toujours même sujet.—160. *Hollandaise*.—161. *L'Homme de paille*.—162. *Homme de qualité*.—163. Même sujet.—164. *Homme de qualité chantant*.—165. *Homme de qualité en habit de danseur*.—166. *Homme en brandebourg*.—167. *Homme qui va être brûlé par arrêt de l'Inquisition*.—168. *Janissaire*.—169. *Janisserol ou Azamoglan rustique*.—170. *Joueur de luth*.—171. *Juif de la Terre-Sainte*.—172. *Lieutenant aux gardes*.—173. *Marabout, prêtre mahométan d'Alger*.—174. *Marchand arabe*.—175. *Marchand d'encre*.—176. *Marchand de fromage de Marolles*.—177. *Le marchand de tarifs*.—178. *Marchand grec*.—179. *Le Matin*.—180. *Mezetin*.—181. *Mezetin Boccale*.—182. *Mezetin*.—183. *M. l'abbé vient de trotter*—184. *Page du Roi*.—185. *Page du Roi*.—186. *Paysan flamand jouant de la cornemuse*.—187. *Paysan de Caramanie allant vendre au marché*.—188. *La petite Anglaise*.—189. *Point de femelle dans sa cage*.—190. *Polichinelle*.—191. *Porteur de lettre de Raguse*.—192. *Prince arabe*.—193. *Princesse de Perse*.—194. *Le Ramoneur*.—195. *Scaramouche*.—196. *Scaramouche*.—197. *Tisane à la glace*.—198. *Trivelin*.—199. *Turc d'Alger en soldat*.—200. *Villageois grec*.—201. *Le Vulcain de l'Opéra*.

Prix.—Estampes. Paris, 1877. Vte Firmin Didot : *Jacques II*; *Marie-Eléonore d'Este* : 28 fr.—1877. Vte Behague : *La Comédie Française*; *La Comédie Italienne* : 145 fr.

BONNART ou Bonnaire (Jacques), *peintre, né à Auzéville, mort avant* 1643 (**Ec. Lor.**).

Cet artiste fut anobli par le duc Charles III de Lorraine le 8 août 1605. On connaît de lui : *Les Apôtres*, suite de douze portraits au couvent des Dames du St-Sacrement. Cité par M. A. Jacquot.

BONNART ou Bonnaire (Jean), *peintre décorateur à Nancy*, XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Fils de Jacques Bonnart.

BONNART (**Jean-Baptiste**), *graveur et éditeur d'estampes à Paris, milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a gravé des estampes représentant des scènes de mœurs traitées d'une manière très graveleuse.

Œuvre gravé.—Théologie : 1. *J.-C. sur le mont des Oliviers*, d'ap. Ant. Coypel.—Histoire, Portraits : 2. *Le Peletier, ministre d'Etat.*—3. *Madame.*—4. *Madame.*—5. *Madame la Dauphine.*—6. Même sujet.—7. *Monsieur.*—8. *Monseigneur le Dauphin.*—9. *La Reine.*—10. *Le Roi.*—Mœurs et Usages : 11. *Cavalier en surtout.*—12. *Le Charbonnier.*—13. *Le Chaudronnier.*—14. *Crieuse de balais.*—15. *Crieur de cerises.*—16. *Crieuse de châtaignes.*—17. *La Crieuse de petits fromages.*—18. *Crieur d'oranges.*—19. *Dame en robe d'été.*—20. *Dame en écharpe.*—21. *Le Fendeur de bois.*—22. *Fille de Charité servant les malades.*—23. *Gentilhomme en deuil.*—24. *Le Marchand d'allumettes.*—25. *Le Mercier.*—26. *La Nourrice de M. le Duc d'Anjou.*—27. *L'Oublieur.*—28. *Le Pâtissier.*—29. *Le Porteur d'eau.*—30. *La Remueuse de M. le duc d'Anjou.*—31. *La Revendeuse.*—32. *Le Sénateur de Gênes.*—33. *Suisse du Roi*—34. *La Vendeuse de mottes.*

BONNART (**Jean-Baptiste-Henri**), *graveur, milieu du* XVII*e siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

Il était parent de Jean-Baptiste Bonnart avec qui il a été parfois confondu. On cite de lui : *La Folie des hommes* et *Le moyen d'avoir de l'argent sans rien faire.*

BONNART (**Nicolas**), *dessinateur et graveur, né à Paris vers* 1646 (**Ec. Fr.**). N B

Il était frère de Robert-François Bonnart.

Œuvre gravé.—Sujets de sainteté : 1 à 7. *Les sept Miséricordes*, suite de 7 p.—8 à 15. *Les huit Béatitudes*, suite de 8 p.—Théologie payenne : 16 à 25. *Apollon et les Muses*, suite de 10 p.—26 à 29. *Paris, Vénus, Junon et Pallas.*—30 à 33. Même sujet.—34 à 36. *Les trois Grâces.*—37 à 39. *Les trois Parques.*—40 à 42. *Les trois Parques.*—Belles-Lettres : 43 à 49. *Les Arts libéraux*, suite de 7 p.—50 à 53. *Les quatre Eléments.*—54 à 57. *Les quatre Eléments.*—58 à 61. *Les quatre Saisons.*—62 à 65. *Les quatre Saisons.*—66 à 69. *Les quatre parties du jour.*—70 à 81. *Les Mois de l'année*, suite de 12 p.—82 à 85 *Les quatre Ages.*—86 à 89. *Les quatre Ages.*—90 à 93. *Les quatre Tempéraments.*—94 à 98. *Les cinq Sens.*—99 à 103. *Les cinq Sens.*—104 à 107. *Les quatre Parties du Monde.*—108 à 111. *Les quatre Parties du Monde.*—112 à 115. *Les quatre Parties du Monde.*—Histoire : 116 à 139. *Les Impératrices et les Empereurs romains*, suite de 24 p.—140. *Cléopâtre.*—141. *Hippolite* ; *Amazone.*—142. *Lucrèce.*—143. *Martésie, reine des Amazones.*—144. *Orithée, reine des Amazones.*—145. *Pauline, femme de Sénèque.*—146. *Penthesilée, reine des Amazones.*—147. *Porcie.*—Portraits : 148. *Philippe de France, duc d'Anjou.*—149. *Mme de B... en Magdeleine.*—150. *Charles de France, duc de Berry.*—151. *Louis de France, duc de Bourgogne, fils aîné du Dauphin.*—152. *Louis de France, duc de Bourgogne.*—153. *Mme la duchesse de Bourbon.*—154. *Françoise-Marie de Bourgogne, duchesse de Chartres.*—155. *Jacques Chassebras, seigneur de Cramailles.*—156. *Mme Dugué de Bagnols.*—157. *Louis le Grand.*—158. *Monsieur.*—159. *Marie-Thérèse-Julie de Crenant, duchesse d'Humière.*—160. *Philis de La Tour du Pin La Charce.*—161. *M. Le Peletier, ministre d'Etat.*—162. *Marie-Anne de France, fille légitimée de Louis XIV.*—163. *Le Dauphin.*—164. *Le Dauphin.*—165. *M. le Chancelier; Louis le plus puissant.*—166. *M.-Anne de Morlon, fille d'Antoine de Morlon.*—167. *Mme la comtesse de R... prenant du tabac.*—168. *La Reine.*—169. *Anne Chabot de Rohan, dame du Palais de la Reine.*—170. *Louis-Joseph, duc de Vendôme.*—171. *Philippe de Vendôme, Grand Prieur de France*, 1694.—Mœurs, Usages et Costumes : 172. *Abbé de qualité en soutanelle*—173. *Abbé en soutane.*—174. *Amadis de Grèce, de l'Opéra.*—175. *Aminte en son cabinet.*—176. *Arlequin.*—177. *Arlequin.*—178. *Arlequin, gentilhomme, marchand de pierreries.*—179. *Avogador de Venise.*—180. *Azamogou de Cour* ; *Enfant de tribut.*—181. *Barcarol de Venise.*—182. *Barquerole de Venise jouant du fifre et du tambour, à l'Opéra.*—183. *Le Basque.*—184. *La Belle Plaideuse.*—185. *La Belle Quêteuse.*—186. *La Berceuse de Monseigneur le Duc de Bourgogne.*—187. *Berger de Gonesse.*—188. *Bergère de Gonesse.*—189. *La Bohémienne.*—190. *La Bohémienne.*—191. *La bonne femme de Meudon.*—192. *Bourgeoise à Vürernberg, en Allemagne.*—193. *Capitaine en habit galonné.*—194. *Capitaine général de mer des Vénitiens.*—195. *Le Grand Capitaine de Venise.*—196. *Casaque d'hiver à la brandebourg.*—197. *Castelane dansante à l'Opéra d'Amadis de Grèce.*—198. *Castillan dansant la Sarabande à l'Opéra.*—199. *Le Cavalier bien mis.*—200. *Cavalier du doge de Venise.*—201. *La Chanoinesse de Mons.*—202. *Chanoinesse novice de Mons.*—203. *Chevalier à la mode.*—2[.] *Chevalier de la Stole.*—205. *Citadine Nouizze de Ven*[...]—206. *Cléante en habit cavalier.*—207. *Clerc de chap*[...] *du doge de Venise.*—208. *Commandateur de Venise*—209. *Compagnie jouant au jeu de l'Ombre.*—210. *Co*[...]*dino ou paysan vénitien.*—211. *Cordelière de Mons*—212. *Courtisane vénitienne masquée.*—213. *Crieur de*[...]*terie de Venise.*—214. *Crieur de melons.*—215. *Cri*[...] *de fraises.*—216. *Crieuse de poires cuites.*—217. *Cris*[...]—218. *Cuisinier turc.*—219. *Dame à la mode.*—2[.] *Dame à la promenade.*—221. *La Dame à sa toilette*—222. *Dame de grande qualité en habit d'hiver.*—2[.] *Dame de grande qualité sur un sopha.*—224. *Dame* [...] *Cour.*—225. *Dame de la Cour en déshabillé néglig*[...]—226. *Dame de la Cour en jupe d'hermine.*—227. *Dam*[...] *la Cour vêtue à la Sultane.*—228. *Dame de Perse.*—2[.] *Dame de qualité à la mode.*—230. *Dame de quali*[...] *l'église.*—231. *Dame de qualité à sa toilette.*—232. *D*[...] *de qualité en écharpe doublée.*—233. *Dame de qualit*[...] *falbalas d'hermine.*—234. *Dame de qualité en habit d'*[...]—235. *Dame de qualité en habit d'été.*—236. *Dame* [...] *qualité en habit d'hiver.*—237. *Dame de qualité en h*[...] *d'hiver.*—238. *Dame de qualité en manteau.*—2[.] *Dame de qualité qui prend le frais sur le gazon.*—2[.] *Dame de qualité vêtue à la sultane.*—241. *La Dame* [...] *Grand Air.*—242. *Dame en déshabillé.*—243. *Dame* [...] *déshabillé sur un lit de gazon.*—244. *Dame en ét*[...] *allant à l'église.*—245. *Dame en falbala à la promenade*—246. *Dame en habit de chasse.*—247. *Dame en h*[...] *d'été à la Steinkerque.*—248. *Dame en habit de vel*[...] *doublé d'hermine.*—249. *Dame en habit d'hiver.*—2[.] *Dame en habit garni d'agréments.*—251. *Dame jouan*[...] *la violle.*—252. *Dame qui va entrer au bain.*—2[.] *Dames en conversation aux Tuileries.*—254. *Demois*[...] *jouant du luth.*—255. *Damon jouant de l'angéliqu*[...]—256. *Déshabillé de chambre.*—257. *Déshabillé de cham*[...]—258. *Déshabillé de ville.*—259. *Déshabillé de vill*[...]—260. *Le Docteur Balouarde.*—261. *Le Docteur Gra*[...] *Balouard.*—262. *Le Doge de Venise en habit d'é*[...]—263. *Knez Jabob Feodorwitz Dalgoruki, gouverneur* [...] *Simbirck.*—264. *Enchanteur de l'Opéra d'Amadis* [...] *Grèce.*—265. *Esclavon de l'Opéra jouant de la guitar*[...]—266. *Eunuque more.*—267. *Femme d'Alger en dés*[...]*billé.*—268. *Femme d'artisan de Venise.*—269. *Fe*[...] *de la ville de Soleure, en Suisse.*—270. *Femme de l'î*[...] *Chio.*—271. *Femme de qualité en grecque.*—272. *Fe*[...] *d'un docteur de Strasbourg.*—273. *Femme turque d'*[...]*drinople, en chambre.*—274. *Femme vénitienne* [...] *masque...*—275. *Fille de Barcarol de Venise.*—[...] *Fille de Barquerole, dansant la furlana à l'Opéra.*—[...] *Fille de bourgeois d'Augsbourg.*—278. *Fille de* [...]*tilhomme vénitien.*—279. *Fille de la ville de Linthe*[...] *en Suisse, allant à la noce.*—280. *Fille de la vill*[...] *Lucerne, en Suisse.*—281. *Fille de qualité en habi*[...] *chasse.*—282. *Fille de qualité en habit garni de pierre*[...]—283. *Fille de qualité en manteau.*—284. *Fille de* [...]*lité grecque de la ville de Pera.*—285. *Fille de qu*[...] *jouant du clavecin.*—286. *Fille de Retel* (sic), *en Ch*[...]*pagne.*—287. *Fille de Strasbourg, en Allemagne.*—[...] *Fille de village.*—289. *Le Financier* ; *Les Guerrier*[...]—290. *Flautin.*—291. *Fourlano.*—292. *Gagne-petit.*—[...] *Le garde du corps du Roi.*—294. *Général d'armé*[...]—295. *Gentilhomme vénitien.*—296. *Gentilhomme gre*[...]—297. *Gentilhomme jouant de la flûte d'Allemagne.*—[...] *Gentilhomme jouant de la harpe.*—299. *Gentilho*[...] *persan.*—300. *Gentilhomme sonnant du cor.*—301. [...]*tilhomme vénitien.*—302. *Gentilhomme vénitien en d*[...]—303. *Grande dame turque.*—304. *Le Grand Seign*[...]—305. *La Grande Sultane.*—306. *Habit de cavali*[...]—307. *Habit d'épée.*—308. *Habit d'épée.*—309. *H*[...] *d'Espagnol.*—310. *Habit d'épée en été.*—311. *H*[...] *d'épée en hiver.*—312. *Habit de ville.*—313. *Habi*[...] *ville.*—314. *Habit de ville.*—315. *Arlequin.*—316. [...]*lequin.*—317. *Homme en grand deuil.*—318. *Homm*[...] *habit d'hiver.*—319. *Homme en robe de chambre.*—[...] *Huissier d'église collégiale.*—321. *Isabelle Vénitienn*[...]—322. *Italienne chantant.*—323. *Janissaire d'Alge*[...]—324. *Janissaire.*—325. *Jeune Musicien de Venise.*—[...] *Joueur de flûte ou de haubois jouant devant le Dog*[...]—327. *Juré crieur.*—328. *Laitière de Bagnolet.*—329. *Maître à danser.*—330. *Le Maître à danser.*—331. *Maître d'armes.*—332. *Marchand arménien.*—333. *M*[...]*chand de Raguse.*—334. *Maquereaux frais.*—335. *Mel*[...] *de l'Opéra d'Amadis de Grèce.*—336. *Ministre du D*[...] *à Strasbourg.*—337. *La Nourrice.*—338-339. *Page* [...] *Roi.*—340. *Pantalon.*—341. *Pantalon, masque véni*[...]—342. *Le pantalon vénitien.*—343. *Pasquerel.*—[...] *Paysan de Meudon.*—345. *Paysan de Souabe, en* [...]*magne.*—346. *Paysan de Souabe, en Allemagne.*—[...] *Peicz, laquais du Grand Seigneur.*—348. *Petit En*[...] *vénitien qu'on porte au baptême.*—349. *Philis se jo*[...] *d'un oiseau.*—350. *Polichinelle, masque burlesqu*[...]

51. *Polichinelle.*—352. *Première Novice, chanoincsse de Mons.*—353. *La Promeneuse de M. le Duc de Bourgogne.*—354. *La Quêteuse.*—355. *Religieux turc.*—356. *Réparateur de la chaussure humaine...*—357. *Repas de gens de qualité.*—358. *Robe du Pala s.*—359. *Rodolphe u le jaloux de l'Opéra.*—360. *Le Sabotier.*—361. *La Sage-Femme.*—362. *Scaramouche en colère.*—363. *Scaramouche entrant au théâtre.*—364. *Scaramouche.*—365. *Sénateur de Gênes.*—366. *Servante de Vuremberg, en Allemagne.*—367. *La Signora Spinette en Arlequine de l'Op ra.*—368. *La Symphonie du Tympanum, du Luth t de la Flûte d'Allemagne.*—369. *Spezza Ferre.*—370. *La Teneuse de M. le Duc de Bourgogne.*—371. *Un Cavalier.*—372. *Un Chinois dansant à l'Opéra.*—373. *Vraie chantant avec Damon.*—374. *Vénitien masqué en Bahute.*—375. *Veuve en petit deuil.*—376. *Villagcoise es environs de Venise.*—377. *Villageoise grecque.*—78. *Le Vulcain de l'Opéra.*—379. *Kirila Worfolaniewitz, chancelier du Czar.*

Prix.—Estampes. Paris, 1864. Vte Pochoux : *Portrait du cardinal Rospigliosi* : 12 fr.—1879. Vte Sieurin : *Louis XIV et personnages célèbres de son règne*, 13 estampes : 22 fr.

Prix.—Estampes. Paris, 1852. Vte Roi Louis-Philippe : *Suite de sept cent douze costumes* : 1.117 fr.—854. Vte Bertin : *La même suite contenant* 767 *costumes* : 1.355 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Portrait des personnages de la maison royale de France*, 7 estampes : 6 fr.

BONNART (Robert-François), *peintre et graveur, né à Paris vers* 1646 (**Ec. Fr.**).

Il était élève de van der Meulen. Il était fils ou neveu e J.-B. Bonnart. Il fut professeur à l'Académie de t-Luc à Rome.

Œuvre gravé.—1. *Entrée de la Reine à Arras en* 667, d'ap. A.-F. van der Meulen.—2. *Arrivée du Roi u camp, près de Maëstrich*, d'ap. A.-F. van der Meulen.—3. *Prise de Valenciennes*, d'ap. A.-F. van der Meulen.—4. *Prise de Cambrai en* 1667, d'ap. A.-F. van der Meulen.—5. *Prise de St-Omer en* 1667, d'ap. A.-F. van der Meulen.—6. *Prospectus castrorum Regiorum d Duacum versus portam Beatæ Mariæ, Anno* 1667, gravée avec Baudoin, 1685.—7. *Cavalier bien mis.*—8. *Homme de qualité en manteau.*

Peintures.—Musées de : (Versailles) : Bataille de Cassel;—Prise d'Utrecht;—Siège de Tournay.—(Perpignan) : Siège de Valenciennes;—Passage du Rhin.

Prix.—Peinture. Paris, 1882. Vte J. Gigoux : *Louis XIV* (Dessin) : 6 fr. 50.—1833. Vte Comtesse Einsiedel : *Entrée de la reine dans Arras*. Estampe : 7 fr. 70.

BONNASSIEUX (Jean), *statuaire français, né à Panissières (Loire) le* 17 *septembre* 1810, *mort à Paris le* 3 *juin* 1892 (**Ec. Fr.**).

Premières études artistiques à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et dans l'atelier de Legendre-Héral, sculpteur lyonnais, de 1829 à 1833, année où il obtient la médaille d'or. En 1834, il continue ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. En 1836, il obtient le grand prix de Rome avec le bas-relief « Socrate buvant la ciguë ». De 1836 à 1842, séjour à Rome à la villa Médicis. En 1842, retour en France. Bonnassieux se fixe à Paris. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1855. Elu membre de l'Institut le 28 juillet 1866. Un des principaux sculpteurs français du xixe siècle dans la branche de la sculpture religieuse. Ses œuvres rappellent la pureté du style antique qu'il avait beaucoup étudié. Célèbre surtout par la statue colossale de Notre-Dame de France, haute de seize mètres, érigée au Puy-en-Velay et fondue avec le bronze des canons pris à Sébastopol.

André Granger.

Sculptures.—Musées de : (Angers) : Bustes de : le comte de Las Cases;—Le comte Dieudonné de Las Cases.—(Cambrai) : Fénelon.—(Chartres) : Le cardinal Pie, évêque de Poitiers.—(St-Etienne) : Bas-reliefs : Le sage accueille la vérité et repousse l'erreur; La mort de Socrate;—Portrait d'Aug. Bernard.—(Lyon) : Bustes de : Le baron Gérando;—de Legendre Héral;—Ballanche, membre de l'Institut;—Ampère. (Roanne) : Bustes de Mgr Guérin;— l'abbé Armand; Las Cases (maquette pl.);—Bas-relief en plâtre de la sculpture antique et de la renaissance;—Willy Campbell, enfant (statue plâtre).—(Troyes) : Buste de David.—(Angers) : Napoléon 1er dictant ses campagnes.

BONNAT (Léon-Joseph-Florentin), *portraitiste, paysagiste et peintre d'histoire, né à Bayonne en* 1834 (**Ec. Fr.**).

L. Bonnat

Il étudia d'abord en Espagne sous la direction de Federico Madrazo, puis à Paris dans l'atelier de Léon Cogniet. Il débuta au Salon de 1857 avec trois portraits. Aussitôt après, il partit pour l'Italie où il demeura plusieurs années à étudier les chefs-d'œuvre de l'art classique. Ce fut de Rome qu'il envoya en 1859 : *Le Bon Samaritain* qui obtint un certain succès. En 1861, il eut sa première récompense officielle avec *Adam et Eve découvrant le cadavre d'Abel*. Durant toute cette période, Bonnat relève plutôt de l'école espagnole. Il en a la manière un peu lourde. Sa personnalité se dégage vers 1866 avec *Les Pèlerins à Rome* et *Les Paysans Napolitains au palais Farnèse*. En 1870, il voyagea en Orient et y puisa une technique nouvelle, mais cette incursion dans l'orientalisme fut de courte durée et bientôt il se consacra au portrait, qui est demeuré, depuis cette époque, son genre favori et celui auquel il dut ses plus éclatants succès. On s'accorde à louer chez lui une vigueur extrême du dessin, une grande sûreté de touche et de précieuses qualités de coloriste. Il a fait montre d'un réel talent à saisir avec beaucoup d'intensité, la ressemblance de ses portraits. Parmi ceux-ci, certains ont transmis à la postérité d'une façon définitive le souvenir de personnages historiques, notamment ceux de Victor Hugo, Thiers, Grévy, Renan, Jules Ferry, Carnot, Félix Faure. Bonnat est le peintre favori des milliardaires. Le grand talent de Bonnat lui a valu les plus hauts honneurs. La médaille du Salon lui fut attribuée en 1869. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1867, il a franchi tous les grades de cet ordre et a été promu Grand-Croix en 1900. Il fut nommé membre de l'Institut en 1881. A son mérite d'artiste, Bonnat joint celui d'avoir été un grand collectionneur et un Mécène. Il a en effet doté sa ville natale, Bayonne, d'un admirable musée qui porte son nom et dont les collections ont été fournies par lui. Elles comprennent des œuvres des grands maîtres de toutes les écoles anciennes et modernes. Il y a là un geste artistique dont on ne saurait trop louer la grandeur.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—(Musées de : (Amsterdam) : Portrait de Isaac Dignus van de Puste.—(Bayonne) : La résurrection de Lazare;—Le bon Samaritain;—La Force;—La Justice;—Portraits de : M. E. Lafont;—de M. Poydenot;—de Mme Poydenot.—(Berlin) : Louis XV;—Le premier pas de la fortune;—L'Auteur favorisé de la fortune.—(Bonnat) : Lutte de Jacob avec l'ange (esquisse à la plume);—Mort d'Ananie;—Vierge et l'enfant Jésus (copie de Léonard de Vinci;—Etude pour le Samson luttant avec un lion;—Portrait en pied de Barye;—Idylle;—Esquisse pour un plafond au palais de justice;—Portraits de : Vélasquez;—de Thiers;—de Loubet;—de Léon Cogniet;—d'Alexandre Dumas fils.—(Chantilly) : Portraits du duc d'Aumale.—(Grenoble) : Portraits de l'Auteur;—du Dr A. Doyen.—(Lille) : Adam et Eve trouvent Abel mort.—(Mulhouse) : Ne pleure pas.—(Poitiers) : Antigone conduisant Œdipe aveugle.—(South-Kensington) : Léon Coignet (portrait).—(Luxembourg) : Portrait du cardinal Lavigerie;—Paysage;—Portrait de Léon Cogniet.—(Panthéon) : Martyre de St-Denis.

Prix.—Peinture. Paris, 1873. Vte Th. Gautier : *Pasqua Maria* : 3.700 fr.—1873. Vte au profit des Alsaciens-Lorrains : *Fileuse* : 5.650 fr.—1877. Vte Oppenheim : *Danseurs italiens* : 75.000 fr.—1879. Vte Garfunkel : *Le Sherzo* : 44.500 fr.—1881. Vte Sourigues : *Le Barbier nègre* : 22.000 fr.—1884. Vte Ulysse Butin : *Italienne* : 18.000 fr.—Dessins. 1881. Vte de l'Association des Artistes : *Portraits de Cogniet et de Victor Hugo* : 2.960 fr.—1891. Vte Boussaton : *Mosquée au Caire* : 310 fr.—Vte Matthiessen faite à New-York, le 2 avril 1902 : *Italienne* : 5.125 fr.—Vte de Mme Corbineau, 14 et 15 mai 1902 : *Paysage à St-Jean-de-Luz* : 135 fr.—Vte du 18 mai 1904 : *Le Jeune Italien* : 6.000 fr.—Vte de la Princesse Mathilde du 17 au 21 mai 1904 : *Jeune fille italienne* : 5.000 fr.—Vte Bayer, les 26 et 27 juin 1905 : *Idylle* : 3.900 fr.—Vte de M. Gérard père, 28 et 29 mars 1905 : *Hercule et Antée*, esquisse : 90 fr.—Vte Stewart, 1898 : *Paysans Napolitains* : $3.300.—1er-2 avril 1902 Vte F. O. Matthiessen : *Jeune Italienne* : $1.025.—10 février 1903. Vte David C. Lyall : *La Cruche cassée* : $3.000.—New-York, 1905. Vte J.-W. Kauffman : *Une petite fille Romaine* : $4.100.

BONNAUD (François), *peintre, originaire de Rennes, travailla dans les Alpes, mort en* 1711 (**Ec. Fr.**).

Cité par M. Maignien dans son ouvrage des *Artistes Grenoblois*, comme l'auteur d'un martyre de St Laurent.

BONNAUD (Paul), *peintre paysagiste, né à Ville-d'Avray, travaillant à Paris au* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1910.

BONNAUD (Pierre), *peintre, né à Lyon le* 19 *novembre* 1865 (**Ec. Fr.**).

Elève de J.-B. Poncet à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1883, puis, à Paris, où il suivit les

cours de l'Ecole des Beaux-Arts, de J.-P. Laurens, G. Moreau, Bonnat et Gérome. Il a débuté au Salon de Lyon, en 1888, avec une *Tête d'étude*, et une *Nature morte*; au Salon de Paris, en 1891, avec un *Portrait.* Il peint des portraits, des têtes d'expression, des tableaux d'histoire et de genre. On peut citer parmi ses œuvres exposées : *Farniente* (Paris, 1892), *Vieille chanson* (Lyon, 1898), *Chez l'armurier* (Lyon, 1899, médaille d'honneur), *Chargez!* (Lyon, 1900), *Mort d'Hippolyte* (Lyon, 1907), *Fin d'intrigue* (Lyon, 1910). Il signe « *P. Bonnaud* ».

BONNCIONE (E.), *graveur, connu vers* 1670.

On cite de lui une planche : *Diane dans un chariot, avec des dragons et suivie par un Amour*, d'après F. Bol.

BONNEAU, *graveur à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Père du peintre de paysage Jacob Bonneau. Travaillait pour les libraires à Londres vers 1741. Peut-être le même que le graveur auteur du *portrait de Francis Lolonois* (1760).

BONNEAU (Etienne), *peintre, né à Guipy (Nièvre) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Cabanel, exposa au Salon en 1874 : *La Dispute.*

BONNEAU (Miss Florence M.), *peintre de fleurs à Londres. Exposa à Suffolk Street de* 1871 *à* 1884 (**Ec. Ang.**).

BONNEAU (Jacob), *peintre de paysage et aquarelliste, à Londres vers* 1741, *mort à Kentish Town le* 18 *mars* 1786 (**Ec. Ang.**).

Il était fils du graveur français Bonneau. Jacob fit partie de la Incorporated Society of Artists et exposa à Londres à partir de 1765, des vues, des paysages, particulièrement à l'aquarelle et parfois des sujets de genre. Il fut aussi professeur de perspective et de dessin.

BONNECROY (Jan-Baptiste), *peintre et graveur, né le* 12 *février* 1618 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Le 18 mai 1638, il déclara vouloir être frère mineur dans un couvent de Valence. Mais il n'exécuta pas son projet et en 1642 il s'était marié. En 1644, il fut l'élève de Lucas van Uden; en 1645, maître. Il vivait encore en 1662. En 1658, il fit une *vue de la ville d'Anvers*, qui existe encore à l'Hôtel de Ville. Un autre *vue d'Anvers et de l'Escaut* est à l'archevêché de Bruges. Ses gravures sont faites d'après Lucas van Uden et L. de Vadder.

Œuvre gravé.—*Le fils prodique gardant les porcs.*—*Le troupeau près du hameau.*—*Le berger et son troupeau.*—*Le vacher avec quatre vaches.*—*La pièce d'eau au bord du chemin.*—*La colline circulaire.*—*Le berger au bord du bois.*—*Le cheval ombrageux.*—*Petit paysage.*

Prix.—Dessins. Paris, 1865. Vte Camberlyn : *Vue d'un village* : 4 fr. 75.—Estampes. 1865. Vte Camberlyn : *L'Enfant Prodigue* : 6 fr.—*Berger assis gardant son troupeau* : 11 fr.

BONNEFOND (Jean-Claude), *peintre et lithographe, né à Lyon le* 27 *mars* 1796, *mort à Lyon, le* 27 *juin* 1860 (**Ec. Fr.**).

Elève de Grognard et de Revoil à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il débuta au Salon de Paris avec *La chambre à coucher des petits Savoyards*, qui lui valut une 2e médaille. Il alla ensuite travailler pendant six mois à Paris dans l'atelier de Guérin qui l'engagea à partir pour Rome et l'y rejoignit en 1822, ayant été nommé directeur de l'Ecole de France. Après un séjour en France (1828), Bonnefond regagna Rome et en fut rappelé, en 1831, pour occuper, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, les fonctions de professeur de peinture et de directeur, qu'il exerça jusqu'à sa mort. Il renonça presque à sa carrière artistique pour se consacrer à l'enseignement et à la réorganisation de l'Ecole, où il créa des classes nouvelles et modifia heureusement les anciens règlements. Il a peint d'un style classique des scènes populaires prises à Rome ou aux environs, des tableaux de genre, des intérieurs et des portraits, d'un dessin correct, d'une composition très étudiée, d'une couleur parfois assez chaude mais monotone. Il a peu produit : une liste de son œuvre, dressée par lui quelques années avant sa mort, cite 35 tableaux auxquels il faut ajouter une cinquantaine de portraits et de nombreux dessins. Bonnefond a laissé quelques caricatures et des lithographies (*Vœu à la Madone* et *Portrait de Jacquard*, d'après ses tableaux, *La fontaine des Capucins à Lyon*). Il fut décoré en 1834 et nommé membre correspondant de l'Institut en 1852. Il signait « *Bonnefond* », « *C. Bonnefond* », « *C. B.* ».

Peintures.—Musées de : (Lyon) : Le mauvais propriétaire;—Officier grec blessé;—Bergers de la campagne de Rome;—Cérémonie dans l'église St-Athanase des Grecs catholiques à Rome;—Portraits de : Jacquard; — Antoine Coysevox, statuaire lyonnais; — Pèlerine défaillante soutenue par un capucin;—Vœu à la madone.—(Morez) : Le vieux chevrier napolitai[n]—Le pêcheur napolitain;—Escalier d'une mais[on] xve siècle, où a logé François Ier, à Lyon.—(Moulins) Moine pansant les blessures d'un pèlerin.

Prix.—Peinture. 1836. Vte du Château de Rosny *La Marchande de volailles* : 926 fr.—Paris, 1869. V Delessert : *Le Maréchal ferrant* : 7.000 fr.—1894. V Baudot : *La prise de Missolonghi* : 66 fr.

BONNEFOY, *graveur à l'eau-forte et à la manière crayon, à Paris en* 1830 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : 1. *Les pieds de nez de* 1830, d'a[près] Bourguin.—*La Rencontre imprévue.*—*Avant, pend[ant] et après*, 3 caricatures sur Charles X.—*Ayez pitié d'[un] pauvre aveugle, S. V. P.*, caricature sur Charles X.

BONNEFOY (Veuve), *graveur au pointillé à Paris début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On mentionne notamment de cette artiste : *Louis XV*[I] —*Marie-Antoinette*, d'ap. Vigée-Le Brun.—*L'Amo[ur] désarmé.*—*Leçon de Charité.*—*La Lecture.*—*La mu[si]que.*—*Les Petits ramoneurs.*—*Verterre et Lotte.*

BONNEFOY (Adrien-Adolphe), *peintre du* XXe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a p[ris] part à ses expositions.

BONNEFOY (Arthur-Henry), *peintre, né à Boulog[ne-]sur-Mer (Pas-de-Calais) le* 4 *avril* 1839 (**Ec. Fr.**).

Elève de L. Cogniet; il entra à l'Ecole des Beaux-A[rts] le 4 mai 1861 et exposa au Salon de 1857 : *La rentrée marché* (nature morte); *Vue prise à la Capelle, effet matin.* A celui de 1867 : *Vue prise à Saint-Cassi[en]*; *Un ruisseau*; *Fruits*; *Ruisseau sous bois* (aquarelle). Cet artiste exposa au Salon en 1874-1875, 19[..] 1903, 1904. Citons parmi ces toiles : *Les poules [du] voisin*;—*St-Cassien*;—*Novembre*;— *Vouloir et pouv[oir]*—*Flambage d'automne*;—*Bonhomie*;— *Repos à l'omb[re]*;—*Noel.*

Peintures.—Musée d'(Arras) : Marine.

BONNEFOY (Henri), *peintre des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a p[ris] part à ses expositions. A obtenu des récompenses [en] 1880, 1884 et 1889. Hors concours.

BONNEFOY (Jacques), *graveur au pointillé, né à Ar[..], travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui, notamment, 4 planches d'après Sch[all] : *Le Bât.*—*Le Gascon puni.*—*La Servante justifiée.*—*[Le] Poirier enchanté.*—*La Petite Savoyarde*, d'ap. Blaisot.—*La Machine infernale.*

Prix.—Estampes. Paris. 1878. Vte Roth : *Ho[nni] soit qui mal y pense*, d'ap. L. L. Boilly : 60 fr.—18[..] Vte Muhlbacher : *La marche d'Incroyables* : 80 fr.—Londres. Vte 12 février 1908 : *Récréation innocen[te]*; *L'Affection des animaux* : £1 5s.

BONNEFOY (dom Jean), *sculpteur et moine de [la] Chaise-Dieu où il vivait en* 1603 (**Ec. Fr.**).

Sa seule œuvre connue est le *Christ* en bois qui c[ou]ronne le jubé de l'église de la Chaise-Dieu.

BONNEGRACE (Charles-Adolphe), *peintre, né à T[ou]louse le* 17 *avril* 1808, *mort à Montmirail le* 17 *octo[bre]* 1882 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gros ; il entra aux Beaux-Arts le 2 avril 18[..], obtint une médaille de 3e classe en 1839 et une méda[ille] de 2e classe en 1842, et fut décoré en 1867. Son pren[nier] envoi au Salon date de 1834, où il exposa des portra[its]. On cite de lui : *St Pierre en prison*; *La nuit chassée [par] l'Aurore*; *St Laurent martyr*; *La pudeur vaincue [par] l'amour*; *Portrait de M. Guillaume Lavessière.* On v[oit] aussi dans l'église de la chapelle Saint-Denys : *S[ain]t Bernard*; *Saint Denis martyr*; *Saint Denis prêchant*; dans l'église de Saint-Louis-en-l'Ile : *La manne dan[s le] désert.*

Peintures.—Musées de : (Aix) : Femme de pêch[eur] implorant N.-D. de la Garde pour son mari surpris [par] la tempête.—(Amiens) : La Pudeur vaincue [par] l'Amour.—(Versailles) : Portrait de Claude Lorr[ain].—(Toulon) : St Louis de Gonzague en extase;—Jés[us] enfant parmi les docteurs;—Portrait de l'artiste [en] buste);—Portrait à mi-corps de Mme X...;—Port[rait] de M. Botto père.

Prix.—Peinture. Paris, 1856. Vte Martin : *Les I[n]ferari* : 800 fr.—*Baigneuses* : 960 fr.

BONNEHEC (Mme L.-M.), *peintre, morte en* 1900 (**Ec. Fr.**).

BONNEJONNE (Eloi), *peintre, dessinateur et grav[eur], travaillait à Malines au* XVIIe *siècle, mort le* 21 *o[cto]bre* 1695 (**Ec. Flam.**).

Il fut aussi carillonneur au Châtelet; plus tard il vint à Malines où il fut maître en 1650. Il fut le [dis]ciple de Luc. Franchois le vieux et épousa sa fille M[ar]tine, qui mourut le 25 mai 1653. Il se remaria

: mai 1663, avec une veuve, Elisabeth Claes. Il semble ıvoir été en Italie. En 1657, il avait pour élève Guil- ıume van Hool.

Œuvre gravé —*Marie dans les nuages*, d'ap. Raphaël. —*Malade agenouillé devant une statue de Marie de Ievelard.*—*Diane*, d'ap. le Primatice.—*Groupe d'hommes, 'ont l'un agenouillé au premier plan*, d'ap. Véronèse.—*Femme assise avec trois enfants, dont l'un tient une urne ıleine d'eau*, d'ap. le Primatice.

Prix.—Estampes. Paris, 1858. Vte R. D..., 12 avril: *Diane assise dans un char attelé de deux dragons ailés* : 7 fr.—1865. Vte Camberlyn. *La même estampe* : 3 fr.

BONNEL (A.), *peintre de genre et de paysage, né à Lisieux (Calvados), mort à Paris en* 1838 (**Ec. Fr.**).

Exposait au Salon de 1831 : *Vue du cours de l'Isère à Voreppe*; puis *Entrée du bois de Sommervien*; *Côtes de Normandie à Port-en-Bessin.* Le musée de Douai conserve de lui : Jeune femme et son enfant assis près d'une habitation champêtre.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 avril 1910 : *Les Présents du jour de l'an*, d'ap. Huet et *Le Déjeuner Anglais*, d'ap. Lavreince, par Vidal : £94 10s.

BONNEMAISON (Féréol), le chevalier, *peintre et lithographe, né en France, mort à Paris en* 1827 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'école de Montpellier, il obtint une médaille de 2e classe en 1824, et fut nommé directeur de la restauration des tableaux du Louvre. Bonnemaison envoya au Salon de 1799 : *Une jeune femme s'étant avancée dans la campagne, se trouve surprise par un orage*; à celui de 1827, des lithographies d'ap. Aubry-Le Comte, Grédon, Weber, Enfantin, etc., pour la galerie de la duchesse de Berry.

Prix.—Peinture. Paris, 1827. Vte Bonnemaison : *La Vierge au poisson*, copie du tableau de Raphaël : 181 fr.—*Jeune fille effrayée par l'orage* : 200 fr.

BONNEMAISON (Georges), *peintre, né à Toulouse, mort en* 1885 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa en 1874 et 1875 : *Le Matin* et *En Sologne.*

BONNEMAISON (J.), *peintre de portraits à Londres. Exposa à la Royal Academy en* 1794 *et* 1795 (**Ec. Ang.**).

BONNEMER (François), *peintre et graveur, né à Falaise (Calvados) en* 1637, *mort à Paris le* 9 *juin* 1689 (**Ec. Fr.**).

Prix de dessin le 8 mai 1665; 1er prix de peinture le janvier 1666, avec: *La Renommée annonçant au monde les merveilles du règne de Louis XIV.* On a peu de détails sur ce peintre. Il exécuta, en 1679, quatre tableaux représentant : l'*Histoire de Deucalion et Pyrrha après le déluge.* En 1680, Bonnemer contribua, avec Nocret et Jonier, aux peintures à fresque qui décoraient les pavillons du château de Marly. On cite parmi ses gravures : *Le Buisson ardent*, d'ap. Th. Lebrun.

Prix.—Estampe. Paris, 1899. Vte Sigaud : *La rose mal défendue*, d'ap. Debucourt : 780 fr.

BONNENCONTRE (Ernest), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts, a obtenu une médaille de bronze en 1900.

BONNER (Charles-Henry), *peintre paysagiste à Rugeley, exposa à Londres de* 1888 *à* 1892 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BONNER (George-William), *graveur sur bois, né à Devizes en* 1796, *mort en* 1796 (**Ec. Ang.**).

Connu surtout pour avoir trouvé l'art d'imprimer en plusieurs couleurs par une combinaison de planches.

BONNER (Thomas), *graveur et dessinateur, né en Gloucestershire dans la première moitié du* XVIIIe *siècle, mort peu après* 1807 (**Ec. Ang.**).

Ses œuvres les mieux connues sont les illustrations pour des livres comme *History of Somersetshire* de Colinson (1791) et d'autres du même genre. Il compta parmi les plus célèbres graveurs de son temps.

BONNESEN (Carl-Johon), *sculpteur, né à Aalborg le* 26 *mai* 1868 (**Ec. Dan.**).

D'abord apprenti charpentier, il commença ses études de sculpture en 1887. Elève de l'Académie des Beaux-Arts, il exposa, en 1889, sa première œuvre : *Un chef des Huns*, qui attira de suite l'attention. Après avoir remporté successivement deux prix (1889 et 1890), il bénéficia, les années suivantes, des subventions de plusieurs fondations de legs.

Musée de : (Copenhague) : Soldat Hun enlevant une jeune Chinoise;—Caïn;—Taureau jutlandais;—Lions.

BONNET (Alexandre-Romain), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il remporta, en 1799, le prix de Rome sur le sujet : *Manlius Torquatus condamnant son fils à mort.*

BONNET (Auguste), *peintre, né à Morières (Vaucluse), travaillant à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1907, des paysages et des marines.

BONNET (Auguste-Frédéric), *peintre, né à Toulouse (Hte-Garonne)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel, cet artiste exposa en 1904 au Salon : *Le Foyer.*

BONNET (Félix-Alfred), *peintre et graveur, né à Grenoble, le* 8 *mai* 1847 (**Ec. Fr.**).

Elève de Guichard à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1861, il débuta au Salon de cette ville, en 1866, avec *Une ferme en Dauphiné.* Il a exposé, à Lyon, des intérieurs, des natures mortes, des paysages, des portraits, des tableaux d'histoire et de genre; parmi lesquels : *Bayard chez l'abbé d'Ainay* (1868); *La chanson du soir* (1888); *La fille du bateleur* et *Effet de givre* (1901, 1re médaille); *Lisière de bois* (1904). Il a gravé quelques eaux-fortes.

BONNET (François), *sculpteur, originaire de Concarneau, travaillait à Grenoble au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par M. Maignien dans son ouvrage : *Les Artistes Grenoblois.*

BONNET (François), *peintre paysagiste, né à St-Marcellin (Isère), en mai* 1811, *mort à Fribourg le* 8 *août* 1894 (**Ec. Fr.**).

Bonnet commença ses études dans sa ville natale, passa à Paris où il travailla avec Camille Roqueplan. Il se fixa plus tard à Lausanne comme professeur de dessin à l'école supérieure des jeunes filles. Vers 1843, Bonnet visita l'Italie.

BONNET (Gaston), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa des paysages aux Indépendants de 1907.

BONNET (Guillaume), *sculpteur, né à Saint-Germain-Laval, le* 27 *juin* 1820, *mort à Lyon le* 26 *avril* 1873 (**Ec. Fr.**).

Guillaume Bonnet, fils de petits cultivateurs, demeura orphelin de bonne heure et fut recueilli par une dame charitable. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, dans la classe de Ruolz, en 1840, et y séjourna deux ans. En 1842, il était à Paris et y suivait les leçons de Dumont et de Ramey. Plus tard, en 1848, il concourait pour le prix de Rome. Mais il n'obtint qu'un second prix pour la gravure en médailles. Malgré cet échec, Bonnet partait pour Rome en 1853 et séjournait en Italie jusqu'en mai de l'année suivante. De retour à Lyon, mais surtout de 1860 à 1870, G. Bonnet peupla cette ville de nombreux ouvrages, parmi lesquels se distinguent le bas-relief semi-circulaire de la salle des assises, au Palais de Justice; Thalie et Melpomène, deux des muses qui surmontaient, il y a peu de temps encore, l'attique du Grand-Théâtre; la statue de la place Morand; celle du tombeau de Castellane; le monument du chirurgien Amédée Bonnet, à l'Hôtel-Dieu.

Sculptures.—Musée de : (Lyon) : Bustes de : Bonnefond, peintre;—de l'auteur;—René Dardel, architecte;—Jules Gensoul, chirurgien;—Victor Orsel, peintre;—de Perrin, typographe;—La Ville de Lyon;—Erato;—Thalie.

BONNET (Jean-François), *sculpteur, né à Nancy en* 1686, *mort dans la même ville le* 28 *février* 1720 (**Ec. Lor.**).

Cité dans les Archives de Nancy.

BONNET (Léon), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa à différents Salons, de 1843 à 1849.

BONNET (Louis-Marin), *dessinateur et graveur au lavis et à la manière du crayon, né à Paris en* 1743, *mort le* 10 *octobre* 1793 (**Ec. Fr.**).

Il inventa le pastel en gravure, pour lequel le roi le pensionna. Il travailla quelque temps à St-Pétersbourg où il grava plusieurs portraits, entre autres ceux de Catherine II et du grand-duc Paul. Les œuvres de cet artiste sont très recherchées.

Œuvre gravé.—Théologie chrétienne : 1. *Samson surpris par les Philistins.*—2. *Tête de Joseph*, d'ap. Deshayes.—3. *Tête de Puthiphar*, d'ap. Deshayes.—4. *L'Apparition des Anges aux Bergers.*—5. *La Salutation.*—6. *Mater Dei.*—7. *Tête de la Vierge.*—8. *Le Christ*, d'ap. Lagrenée.—9. *Le Sauveur du Monde.*—10. *Le Mystère de la Ste-Trinité*, d'ap. Ch.-Nic. Cochin. —Théologie payenne : 11. *L'Amour à la toilette.*—12. *L'Amour corrigé*, d'ap. J.-B. Huet.—13. *L'Amour corrigé par Vénus.*—14. *L'Amour curieux*, d'ap. J.-B. Huet.—15. *L'Amour dictant*, d'ap. J.-B. Huet.—16. *L'Amour enchaîné par les Grâces.*—17. *L'Amour et l'Amitié*, d'ap. Lagrenée.—18. *L'Amour et l'Hymen.*—19. *L'Amour fait l'offrande de son cœur à Vénus.*—20. *L'Amour prie Vénus de lui rendre les armes.*—21. *L'Amour offrant des présents à Ariane.*—22. *L'Amour*

prie Vénus.—23. *L'Amour veut corriger Vénus.* — 24. *L'Amour volage.* — 25. *Les Amours rendant hommage à Vénus*, d'ap. J.-B. Huet.—26. *Aquilon*, d'ap. Ed. Bouchardon.—27. *Une Bacchante.*—28. *Une Bacchante.*—29. *La Chasse de l'Amour.*—30. *Cléopâtre.*—31. *Le Concert des trois Grâces.*—32. *Cupid caressing his Mother.*—33. *Cupid dancing with his Mother.*—34. *Cupid taking down the Smock of Venus.*—35. *Diane au bain.*—36. *Diane au bain.*—37. *Didon et Enée.*—38. *L'Enlèvement d'Europe.*—39. Même sujet.—40. *Eurydice.*—41. *Le Flambeau de l'Amour.*—42. *La Flèche de l'Amour.*—43. *Les Grâces cherchant la Frivolité.*—44. *Les Grâces enchaînées par l'Amour.*—45. *L'Hymen et l'Amitié*, d'ap. Ch. Hutin.—46. *L'Insomnie de Vénus.*—47. *L'Ivresse d'Hébé.*—48. *Jupiter couvre la Terre de nuages.*—49. *Jupiter descend dans le palais de Sémélé.*—50. *Jupiter et Antiope.*—51. *Jupiter et Danaé*, d'ap. Franç. Boucher.—52. *Jupiter et Danaé.*—53. *Jupiter et Danaé*, d'ap. J.-B. Huet.—54. *Jupiter et Léda.*—55. *Jupiter et Léda.*—56. *Jupiter métamorphosé en Diane.*—57. *Leucothoé.*—58. *Mars et Vénus.*—59. *Le Miroir de Vénus*, d'ap. J.-B. Huet.—60. *Mort d'Adonis.*—61. *La Nymphe corrigée.*—62. *Nymphe de Flore.*—63. *La Nymphe Hesperie.*—64. *Nymphe sortant du bain.*—65. *Offrande à Diane.*—66. *Offrande à l'Amitié.*—67. *Offrande à l'Amour.*—68. *Offrande à l'Espérance.*—69. *Offrande à l'Hymen.*—70. *Offrande au dieu Pan.*—71. *Offrande à Vénus.*—72. *Offrande de l'Amour à la Fidélité.*—73. *Pan et Sirinx.*—74. *Persée délivre Andromède.*—75. *Philis.*—76. *Pygmalion.*—77. *Procris tuée par Céphale.*—78. *Le repos de Vénus.*—79. *Le repos de Vénus.*—80. *La Réunion de l'Amour.*—81. *Le Réveil de Vénus*, d'ap. Franç. Boucher.—82. *Le Satyre dompté.*—83. *Le Silence de Vénus* —84. *Sirinx poursuivie par Pan et changée en roseau.*—85. *Le Sommeil de l'Amour.*—86. *Le Sommeil de l'Amour.*—87. Même sujet.—88. *Thétis et Protée.*—89. *The three Graces* —90. *Le Triomphe d'Ariane*, d'ap J.-B. Huet.—91. *Le Triomphe de Galatée.*—92. *La Toilette de Vénus.* —93. *Vénus*, d'ap. Ch. Natoire.—94. *Vénus aiguisant ses traits.*—95. *Vénus à sa toilette.*—96. *Vénus au bain.*—97. Même sujet.—98. *Vénus aux Colombes*, d'ap. Franç. Boucher.—99. *Vénus caressée par l'Amour.*—101. *Vénus découvre l'Amour.*—102. *Vénus sur les eaux.*—103. *Vénus donnant ses ordres à l'Amour*, d'ap. J.-B. Huet.—104. *Vénus enflammée par l'Amour.*—105. *Vénus et Adonis*, d'ap. J.-B. Huet.—106. *Vénus et Endymion*, d'ap. J.-B. Huet.—107. *Vénus et l'Amour*, d'ap. Ch. Natoire.—108. *Vénus et l'Amour.*—109. *Vénus et l'Amour sur un dauphin*, d'ap. J.-B. Le Prince.—110. *Vénus sortie du bain.*—111. *Vénus sur les eaux.*—112. Même sujet.—113. *Vénus surprise par l'Amour*, d'ap. Franç. Boucher.—114. *Vénus tenant le symbole de l'Amour.*—115. *Vertumne et Pomone*, d'ap. Lemoine.—Sciences et Arts : 116. *La Cane sur son nid, surprise par la Cigogne*, d'ap. Desmoulins.—117. *La Cane et ses petits*, d'ap. Desmoulins.—118. *Le Coq défendant sa poule et ses petits*, d'ap. Desmoulins.—119. *Le Coq surpris par un renard*, d'ap. Desmoulins.—120. *Le Coq secouru.*—121 à 126. *Académies de femmes*, d'ap. Lagrenée.—127. *Académie*, d'ap. Colin de Vermont.—128. *Tête d'évêque*, d'ap. Vien.—129. *Tête de Prêtresse*, d'ap. Carle van Loo.—130. *Tête de Vieillard*, d'ap. Vien.—131. *Tête de Vieillard*, d'ap. M.-A. Slodtz.—132 à 135. *Etudes de main et de pied*, d'ap. Thom. Blanchet.—136. *Etude de la Sculpture*, d'ap. Leclerc.—137. *Etude d'Animaux*, d'ap. Loutherbourg.—138. *Cahier de Chevaux*, d'ap. Bouchardon.—139 à 148. *Dix cahiers de fleurs*, d'ap. Salembier.—149 à 152. *Quatre cahiers de meubles en couleur.*—153. *Recueil de dessins d'Orfèvrerie et de Fonderie.*—154 à 157. *Quatorze cahiers d'Arabesques*, d'ap. J.-B. Huet.—158 à 160. *Trois cahiers de trophées*, d'ap. Salembier.—161 à 168. *Coiffures.*—169. *Le Maître de Musique.*—170. *Le Maître de Dessin.*—171 à 180. *Dix cahiers de principes raisonnés*, d'ap. J.-B. Huet.—181. *La Musique.*—182. *La Danse.*—183. *Le Jeu du Volant.*—184. *Le Jeu du Cerf-Volant.*—185. *Le Jeu du Ballon.*—186. *Le Jeu de Dames*, d'ap. Le Clerc.—187. *Le Jeu de Domino*, d'ap. Le Clerc.—Belles-Lettres : 188. *Télémaque dans le temple de Vénus.*—189. *Télémaque dans l'île de Calypso.*—190. *Le Chien et la Perdrix.*—191. *Le Renard et la Cigogne.*—192. *Le Renard et le Coq.*—193. *Le Barbet et les Canes.*—194. *Le Loup et la Brebis.*—195. *Le Chat et le Souriceau.*—196. *Le Singe et le Chat.*—197. *Le Pêcheur et le Carpillon.*—198. *Le Rémois.*—199. *Joconde.*—200. *Renaud et Armide.*—201 à 204. *Les quatre Eléments*, d'ap. J-B. Huet.—205 à 209. *Les cinq Sens*, d'ap. Ch. Eisen, suite à plusieurs crayons.—210. *L'Été*, d'ap. J.-B. Huet.—211. *L'Hiver*, d'ap. J.-B. Huet.—212. *La Poésie.*—213. *La Musique*,—214. *La Justice.*— Histoire: 215. *L'Enlèvement des Sabines.*—216. *La Charité romaine.*—217.
Monsieur, frère du Roi, donnant ses ordres sur
place.—218. *Le Comte d'Artois donnant des ordres à*
laquais.—219. *La Comtesse d'Artois donnant sa mai*
baiser à M. le Duc d'Angoulême.—220. *Madame et*
Dames d'honneur.—221. *Départ pour le Siège de la B*
tille.—222. *La Petite Attaque ou la Petite Bastille*
223. *La Bastille détruite.*—224. *Le Tambour national*
225. *Le Drapeau national.*—226. *Le point d'honneur*
Portraits : 227. *Alcibiade.*—228. *Le Comte d'Artois*
229. *La Comtesse d'Artois.*—230. *Mme du Barry.*—2
Lady Campbell.—232. *Mlle Adeline Colombe.*—2
Mlle Desbrosses.—234. *Mlle Dugazon, actrice.*—2
Louis XIII, roi de France.—236. *Louis XVI, roi*
France, accordant une grâce.—237. *Marie-Antoine*
reine de France.—238. *La Comtesse de Provence.*—2
Le Comte de Provence.—240. *Le Grand-Duc de Russie*
Mœurs et Usages, Costumes : 241. *L'Abbé galant*
242. *A beau cacher*, d'ap. Le Clerc.—243. *L'Abreuvoir*
244. *L'Heureux Accord.*—245. *L'Accord maternel*
246. *Les Adieux du Fermier*, d'ap. J.-B. Huet.—2
L'Agréable Exemple.—248. *L'Agréable Nouvelle.*—2
L'Agréable Résistance.—250. *L'Agréable Surprise*
251. Même sujet.—252. *L'Aimable Sollicitation.*—2
L'Amant couronné.—254. *L'Amant écouté.*—255.
Amants heureux.—256. *L'Amant pressant.*—257. Mê
sujet.—258. *L'Amour lance ses traits.*—259. *L'Am*
prie Vénus de lui rendre ses armes.—260. *Les Amo*
grivois.—261. *Amusements de la Campagne.*—262.
nette et Lubin.—263. *Les apprêts du bain.*—2
L'Après-Midi.—265. *L'Arrivée de la Fermière*, d'
J.-B. Huet.—266. *L'Auteur favorisé.*—267. *Le Ba*
d'ap. Jollain.—268. *La Baiser de main.*—269. *Le B*
ser donné.—270. *Le Baiser refusé.*—272. Même sujet
273. *Basile et Laurette.*—274. *Basile et Lucy.*—275.
beau Miroir.—276. *La Belle Bergère.*—277. *La B*
Cachette.—278. *La Belle Dormeuse.*—279. *La Belle J*
dinière.—280. *La Belle Nourrice.*—281. *La Belle T*
lette.—282. *Les Belles Vendanges.*—283. *Le Ber*
chéri.—284. *Le Berger dangereux.*—285. *La Berg*
bienfaisante.—286. *La Bergère des Alpes.*—287.
Bergère récompensée.—288. *La Bergère satisfaite.*—2
La Bergère surprise.—290. *Les Billets réciproques*
291. *La Blanchisseuse.*—292. *Les Blanchisseuses*
293. *Le Bon Accord.*—294. *Le Bon Logis.*—295.
Bonne Augure.—296. *La Bonne Chienne.*—297.
Bonne Maman.—298. *La Bonne Mère*, d'ap. Fra
Boucher.—299. *La Bonne Mère.*—300 *La Bonne No*
rice.—301. *La Bonne Ruse.*—302. *La Bonne Tête*
303. *La Bouillie aux Chats.*—304. *Le Bouquet accepté*
305. *Le Bouquet refusé.*—306. Même sujet.—307.
Bourgeois maltraité.—308. *La Bourgeoise économe*
309. *La Brodeuse au tambour.*—310. *La Brouette.*—3
Les Bulles de Savon.—312. *La Cage ouverte.*—313.
Capucins.—314. *Cécile.*—315. *Chacun son goût.*—3
Le Charbonnier.—317. *The Charmes of the morning*
318. *Les Chasseurs.*—319. *Le Chat au guet.*—320.
Chèvre bien-aimée.—321. *La Chute inattendue.*—3
A Circassian Lady.—323. *La Clochette.*—324. *Le C*
battu.—325. *Le Coiffeur.*—326. *Colin-Maillard.*—3
La Colombe bien-aimée.—328. *La Complaisance pat*
nelle, d'ap. St-Quentin.—329. *La Composition.*—3
La Confidence.—331. *Conjugal Peace.*—332. *La C*
versation.—333. *La Conversation flamande.*—334.
Cordonnier.—335. *Les Cris de Paris.*–336. *La Cu*
nière rusée.—337. *La Culbute imprévue.*—338. *Da*
russe, d'ap. J.-B. Le Prince.—339. *Damon et Musido*
—340. *The danger of Sleep.*—341. *La Déclaration*
342. *Déclaration d'Amour.*—343. *Le Déjeuné (sic)*
344. *Le Déjeuné (sic)*, d'ap. J.-B. Huet.—345. *Le D*
cheur.—346. *Le Départ de Campagne.*—347. *Le Dép*
de la Pêche.—348. *Le Départ du Marché.*—349. *Le*
part d'une Foire.—350. Même sujet —351. *Les de*
Amies.—352. *Les deux Sœurs.*—353. *Le Dîner.*—3
La Dormeuse.—355. Même sujet.—356. Même sujet
357. *La double Surprise.*—358. *La double Illusion*, d'
Carême.—359. *Les douces Promesses.*—368. *La D*
ceur.—361. *Le doux Baiser.*—362. *Le doux Entretien*
363. *Les Echasses.*—364. *L'Ecuyer et le Petit Maître*
365. *L'Education maternelle.*—366. *L'Education pat*
nelle.—367. *Eloisa.*—368. *Les Enfants chéris.*—3
L'Enfant chéri.–370. *Les Engagements réciproques*
371. *L'Entreprenant.*—372. *L'Epagneul favori*, d'
J.-B. Le Prince.—373. *Les Epoux heureux.*—374. *L'*
poir d'un heureux jour.—375. *L'Espoir heureux.*—3
L'Eventail cassé.—377. *Une famille*, d'ap. Franç. B
cher.—378. *La Femme de Chambre Finoise*, d'ap. J.-
Le Prince.—379. *Femme de Chambre russe*, d'ap. J.-
Le Prince.—380. *La Femme trompée.*—381. *La Fem*
prudente.—382. *La Femme vengée.*—384. *La Fidélité*
385. *Le Galant Batelier.*—386. *Le Goûter.*—387.
Goûter champêtre.—388. *La Gouvernante discrète.*—3
L'Heureuse Fécondité.—390. *L'Heureuse Rencontre*

91. Même sujet.—392. *L'Heureux Berger.*—393. *'Heureux Chat.*—394. *L'Heureux Divorce.*—395. *'Image de la Beauté,* d'ap. Angel. Kauffmann.—397. *'Insomnie.*—398. *Jamais d'accord.*—399. *La Jardi-ière-Fleuriste.*—400. *La Jarretière.*—401. *Jeannot à la nère.*—402. *Jeannot chez le pâtissier.*—403. *Jeannot vant le clerc du commissaire.*—494. *Jeannot et Dodinet repoussant.*—405. *Jeannot et le Caporal prenant le pa-tet.*—406. *Jeannot et Simon le rosse avec son tire-pied.*—)7. *Jeannot et un Clerc de Commissaire.*—408. *Jeannot un garçon pâtissier.*—409. *La Jeune Veuve,* d'ap. Ca-me.—410. *Le Joli Nid.*—411. *Les Joueurs de Boule.*—2. *Les Joueurs hollandais.*—413. *La Joueuse de Man-line.*—414. *La Laitière moscovite.*—415. *Le Lapin éri.*—416. *Les Lapins,* d'ap. J.-B. Huet.—417. *Les weuses.*—418. *Léonora.*—419. *Le Lever.*—420. *Mme 1got et Jeannot.*—421. *Mme Ragot et le Savetier à sa aître.*—422. *La Main chaude.*—423. *Le Major et le ldat.*—424. *Le Marchand de poisson,* d'ap. J.-B. Huet. 425. *Le Marchand d'Orviétan.*—426. *La Marchande de uquets.*—427. *Le Mari à la mode.*—428. *Le Mari com-aisant.*—429. *Le Mari galant.*—430. *Le Mari indis-t.*—431. *The Mariage Presents.*—432. *Les Mariés.*—3. *Le Matin.*—434. *La Mauvaise Mère.*—435. *La énagère.*—436. *Le Mépris.*—437. *Le Midi.*—438. *Mi-aire en quartier d'hiver.*—439. *The Milk Woman.*—0. *Le Moment présent.*—441. *Les Moutons,* d'ap. J.-B. 1et.—442. *Le Nid d'Amour.*—443. *La Nonchalance.*—4. *L'Oiseau chéri.*—445. *L'Oiseau privé.*—446. Même jet.—447. *L'Oubli de soi-même.*—448. *Palemon et winia.*—449. *Les Parrain et Marraine.*—450. *Le Pas Menuet.*—451. *Le Paysan mécontent.*—452. *Les Pê-eurs.*—453. *La Peinture aimée des Grâces,* d'ap. La-enée.—454. *Le Petit Cavalier.*—455. *Le Petit Château Cartes.*—456. *Le Petit Espagnol.*—457. *Le Petit Fer-er.*—458. *Le Petit Maître en négligé d'hiver.*—459. *Le tit Marché,* d'ap. Clermont.—460. *Le Petit Pêcheur,* ap. Franç. Boucher.—461. *La Petite Boudeuse,* d'ap. B. Greuse.—462. *La Petite Ferme,* d'ap. Clermont.—3. *La Petite Fermière.*—464. *La Petite Pêche.*—465. *Petit Sabot.*—466. *La Petite Sultane.*—467. *Les Pe-Gourmands.*—468. *Les Plaisirs bachiques,* d'ap. Ca-ne.—469. *Les Plaisirs de la Campagne.*—470. *Les aisirs de la Solitude,* d'ap. J.-B. Le Prince.—471. *Les aisirs des Bacchantes.*—472. *The Pleasures of Educa-1.*—473. *Le Portrait chéri.*—474. *La Promenade.*—5. *La Promesse de fidélité.*—476. *La Protestation 1mour.*—477. *La Protestation d'Amour d'Abeilard et loise.*—478. *Le premier pas à la fortune.*—479. *La ccommodeuse de dentelles.*—480. *Ragot jette son cha-u par la fenêtre.*—481. *Ragot montre le tableau.*—482. *got sort de chez lui avec sa serviette.*—483. *Rebecca.*—. *La recherche des appas.*—485. *La Réflexion.*—486. *Regrets inutiles.*—487. *La Relevée de Couche.*—488. *Rendez-vous.*—489. Même sujet.—490. *Le Repas mpêtre.*—491. *Le Repas des Vendanges.*—492. *Re-tie inutile.*—493. *Retour de la Pêche.*—494. *Le Re-des Champs.*—495. *Le Retour du Marché.*—496. *Revers de la Fortune.*—497. *Roméo et Juliette.*—. *La Rose choisie,* d'ap. J.-B. Le Prince.—499. *La esse.*—500. *La Satisfaction maternelle.*—501. *La Sa-neuse.*—502. *Le Secours urgent.*—503. *Le Serin chéri.* 04. Même sujet.—505. *Le Serment de fidélité d'Hé-e à Abeilard.*—506. *La Servante Finnoise,* d'ap. J.-B. Prince.—507. Même sujet.—508. *La Servante justi-.*—509. *La Servante moscovite.*—510. *Simon à la fe-e à Suzon.*—511. *Simon à sa fenêtre et Jeannot je-des pierres.*—512. *Les Sœurs du Pot.*—513. *Les ns maternels.*—514. *Le Soir.*—515. *Le Sommeil in-ompu.*—516. *Le Souper.*—517. *La Souricière.*—518. *on à sa fenêtre.*—519. *Le Syndic à la promenade.*—. *La Tabagie hollandaise.*—521. *Le Tartare et la mbrière.*—522. *Le Tendre Engagement.*—523. *La dre Mère.*—524. *La Toilette,* d'ap. Jollain.—525. *La lette de pieds.*—526. *La Toilette en désordre.*—527. *Toilette musquée.*—528. *Le Traître découvert.*—529. *Troupe ambulante des rues de Paris.*—530. *A Veni-Lady.*—531. Même sujet.—532. *Vestale allant faire offrande.*—533. *La Villageoise.*—534. *Les Voya-s.*—535. *The Woman taking Coffe.*—536. *Zara.*—BEAU : 537. *Tombeau de l'Impératrice, reine de grie.*—TOPOGRAPHIE : 538. *Vue des environs de Be-*—539. *Vue du château de Bourbon-l'Archambault.* 10. *Vue des environs de Coulanges.*—541. *Vue du uré de Croissy.*—542. *Vue des environs de Dantzig.*—*Vue de l'Abbaye royale de Joyanval.*—544. *Vue du eau de Liancourt.*—545. *Vue de la Nerva du côté du iostrose.*—546. *Vue de la Nerva.*—547. *Paris ; vue de cienne porte de la Conférence.*—548 et549. *Paris ; vues aubourg St-Laurent,* 2 p.—550. *Vue du pont-levis du eau de St-Germain-en-Laye.*—551. *Vue de l'église de laurice.*—552. *Vue de l'église de Sartrouville.*—553. *Vues des environs de Sartrouville.*—554. *Vue du par-terre de Sceaux.*—PAYSAGES : 555. *Vue du château de la Reine-Blanche.*—556. *Vue d'une Fontaine antique.*—557. *Vue de l'intérieur d'une ferme,* d'ap. J.-B. Huet.—558-559. *Deux cahiers de Paysages,* d'ap. Sarrazin.—560-561. *Paysages,* d'ap. Lantera, 2 p.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1877. Vte Firmin Didot : *Les lapins; Les moutons* : 11 fr.—1892. Vte Baudet : *Le chemin de la fortune; La toilette de la petite maîtresse* : 300 fr.—Estampes. 1866. Vte X..., mai : *Louis XV,* d'ap. Van Loo : 240 fr.—1881. Vte Muhlbacher : *La toilette de la petite maîtresse,* d'ap. Dubois de Ste-Marie : 349 fr.—1889. Vte L. D..., 14 mars : *Les Quatre repas du jour* : 451 fr.—1895. Vte X... : *Marie-Antoinette, dauphine de France,* d'ap. Klausinger : 570 fr.—1897. Vte De Goncourt : *Marie-Antoinette, Dauphine de France,* d'ap. Klausinger : 700 fr.—LONDRES. Vte 29 avril 1908 : *Le Portrait chéri,* et un autre, d'ap. Challe : £8 8s.—Vte Seheikevitch, 24 au 28 mai 1910 : *Femme debout,* d'ap. Boucher, avant toute lettre et avant la retouche : 250 fr.—La même estampe, 2 épreuves avec différences : 490 fr.—Vte Baron de B... des 30 et 31 mai 1910 : *L'Amour prie Vénus de lui rendre les armes,* d'ap. Boucher, imprimé à l'imitation du pastel : 850 fr.—*Tête de femme, une rose au corsage,* d'ap. Boucher, imprimé à l'imitation du pastel : 950 fr. —*L'Amour offrant des présents à Ariane,* imp. en couleurs : 270 fr.—*La même estampe* : 400 fr.—*Le coq secouru,* imp. en couleurs sans marges : 106 fr., ces trois estampes, d'ap. Huet.—*Les Musiciens,* d'ap. Raoux, imp. en couleurs : 400 fr.—*La Satisfaction maternelle; Les regrets inutiles,* d'ap. Bonnieu, imp. en couleurs : 175 fr.—*Le Maître à danser,* d'ap. Huet, imp. en couleurs : 502 fr.—*Le Silence de Vénus,* d'ap. Huet, tiré en 3 tons : 101 fr.—*Une Balance,* d'ap.? imp. en couleurs : 160 fr.—Vte 28 février 1908 : *L'Amour et l'Amitié; La Peinture aimée des Grâces,* d'ap. L. Lagrenée : 365 fr.—*Femmes prenant le café; La laitière* : 900 fr.—Vte 15 décembre 1908 : *La Tendre Mère,* d'ap. Lagrenée : 150 fr.—Vte 19 mars 1910 : *Satyres et Bacchantes* : 110 fr.—Vte 15 mai 1907 : *The fine Musetioners,* d'ap. J. Raoux : 650 fr.—Vte 10-31 mai 1910 : *La fidélité provocante; Femmes prenant le café* : 2.050 fr.—*Les Musiciennes,* d'ap. J. Raoux : 400 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *L'Amour prie Vénus; Vénus enflammée par l'amour,* d'ap. Boucher : 133 fr.—Vte 22 février 1910 : *Le Procureur* : 150 fr.—LONDRES Vte 21 décembre 1908 : *L'Amant écouté; L'Eventail cassé,* d'ap. Huet : £42.—MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *La Complaisance paternelle* : M. 1,50.

BONNET (Pierre), *peintre et verrier à Lyon,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il vit à Lyon en 1500 et est maître verrier de Saint-Jean de Lyon, en 1503.

BONNET (Sylvain), *peintre en miniature, né à Blois* (*Loir-et-Cher*) (Ec. Fr.).

Il fut reçu maître peintre le 7 juillet 1683. Son ouvrage le plus connu est le fronstipice des *Hommes illustres* de *Perrault.*

BONNETON (G.), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1900, et le prix Raigecourt-Goyon en 1905.

BONNETTI ou **Bonnetty (Antoine-Louis)**, *peintre et dessinateur, né à Entrevaux* (*Basses-Alpes*) *en* 1788 (**Ec. Fr.**).

Elève de David; il fut professeur de dessin à Toul.

PEINTURES.—MUSÉE de : (TOUL) : Don Quichotte;—Abraham congédiant Rébecca;—Serment des Horaces;—Naissance de Louis XIII, d'ap. Rubens;—Henri IV reçoit le portrait de Marie de Médicis, d'ap. Rubens;—Jésus au jardin des Oliviers;—La savonneuse;—Diane et Vénus;—St Jean visitant les prisonniers;—Moutons;—Chèvres;—Portrait de l'Artiste;—Marie-Madeleine, fragment d'un tableau de Ph. de Champagne;—Etude académique.

BONNEVAL (André), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Saint-Myon* (*Puy-de-Dôme*) (**Ec. Fr.**).

Il exposa des tableaux de fleurs de 1795 à 1798. Il était élève de Vandael.

BONNEVILLE (François), *peintre portraitiste, dessinateur, et graveur à la manière noire et au pointillé, à Paris vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite à côté de ses portraits des personnages de la Révolution dont Nagler le croit seulement le dessinateur et pas le graveur, une planche d'après van der Werff et des portraits d'Alexandre Ier de Russie. Les Drs Thieme et Becker le supposent identique avec l'auteur de deux tableaux à l'église Notre-Dame de Granville, dont un signé *De Bonneville pinxit* 1787.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1900. Vte X... 19 février :

Deux cents portraits des personnages célèbres de la Révolution Française : 133 fr.

BONNIER (**Isidore**), *peintre, né à Lille le 8 décembre* 1792 (**Ec. Fr**).

Elève de François Watteau, il fut conservateur du musée de Lille, où l'on trouve de lui : *Une vue de l'intérieur du musée de Lille*. Bonnier a exécuté pour l'église de la Madeleine. de Lille. deux copies d'après Rubens : *Madeleine mourante*; *St François e la Vierge*.

BONNIN DE FRAYSSEIX (**A.**), *peintre, mort en* 1899 (**Ec. Fr.**).

BONNONIENSI (**F.**), *graveur à l'eau-forte en Italie, seconde partie du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui 7 planches d'ap. P. Cagliari.

BONNOR (**T.**), *graveur à l'aquatinte à Londres en* 1814 (**Ec. Ang.**).

On cite de lui : Planche pour *Cambria depicta*, etc.

BONNOS (**F.**), *graveur au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

BONNOTTE (**Ernest-Lucien**), *portraitiste, né à Dijon* (*Côte-d'Or*) (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Ronot, Bonnat et Glaize; cet artiste exposa au Salon en 1900-1903-1904.

BONO (**Bartolommeo**), *sculpteur*, XVe *siècle, mort en* 1464 (**Ec. Ital.**).

Son père dirigea ses études et l'employa aux travaux de l'église de la Madonna dell' Orto, notamment pour la fontaine richement sculptée. Bono travailla aussi avec son père à l'ancien palais des Doges.

Sculptures.—Musées de : (Venise, Eglise San Roco) : Statuette de St Roch.—(Scuola di San Marco): Une statue;—Statues et ornements de la belle porte de la Madone dell' Orto.—(Palais ducal) : Sculpture des chapiteaux des colonnes, ainsi qu'une partie de celles de la belle porte de la Carta;—La Justice, belle statue sur la porte de la Carta;—Portrait du doge François Foscari;—Tête du doge Francesco Foscari.

BONO (**Claudio**), *graveur au burin à Bologne* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *La Présentation au temple*, d'ap. Fed. Zuccaro.

BONO (**Floriano del**), *peintre, statuaire et graveur au burin à Bologne, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite parmi ses gravures, 7 planches pour un plan de la ville de Bologne.

BONO (**Giorgio del**), *graveur à l'eau-forte en* 1670 (**Ec. Ital.**).

Elève de son père Floriano del Bono et de D. Canuti. On cite de lui trois portraits et un frontispice pour l'*Oraison funèbre de G. Ferri.*

BONO (**Pedro**), *peintre de Corogne*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Figura à l'Exposition de 1878.

BONO (**Ferrara**), *peintre au* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

BONVS FERARIENSIS PISANI·DISIPEVS

Il travailla sous la direction de Pisanello à Vérone et plus tard de Squarcione et de Mantegna à Padoue. On cite de lui une fresque reproduisant St Christophe dans l'église Tremitani à Padoue. La *National Gallery* a de lui un St Jérôme.

BONOLET (**Jean**), *peintre de Liége, travaillait en Dauphiné au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

BONOMÉ (**Mlle Adolphine**), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Colin-Libour, exposa au Salon en 1875 : *Chrysanthèmes*; *L'Ecureur*.

BONOMI (**Alberto**), *paysagiste*, XIXe-XXe *siècles, né à Milan* (**Ec. Ital.**).

Il exposa au Salon d'Automne de Paris en 1909 à la section de l'Art Italien. On cite de lui *Nocturne*, et *Bouleaux de Brunate*. Cet artiste possède un talent très personnel et ses paysages témoignent d'un réel sentiment de la nature. M. B. de G.

BONOMI (**Giovanni**), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Auteur d'une toile exposée à Rome en 1883, intitulée : *Coutume de* 1700; et de *Abbaye*; *Méchanceté de la guerre*; *St Marc*, tableaux exposés à Venise, en 1887.

BONOMI (**Joseph, l'aîné**), *peintre et dessinateur d'architecture, né à Rome en* 1739, *mort à Londres en* 1808 (**Ec. Ital.**).

Il demeura longtemps à Londres, où il fut appelé en 1767 pour faire la décoration de bâtiments pour les frères Adam. En 1775, il se maria avec une cousine d'Angelica Kauffmann. Il fut associé de l'Académie royale de Londres en 1789. Il fut, à Rome, architecte de Saint-Pierre.

BONOMI (**Joseph, le jeune**), *peintre, sculpteur et dessinateur, né à Londres en* 1796, *mort à Wimbledon en* 1878 (**Ec. Ang.**).

Il était fils du peintre-architecte Joseph Bonomi. voyagea et demeura longtemps en Egypte et fut r nommé pour sa connaissance des hiéroglyphes. Il co labora avec Owen Jones à la décoration du Cryst Palace et illustra plusieurs ouvrages originaux, traita de l'Egypte, de la Nubie et autres pays de l'Afrique d Nord. En 1861, il fut nommé conservateur du musée Soane. Il exposa fort jeune des sculptures à la Roy Academy et son nom figure aux catalogues de 18 à 1838.

BONOMI (**Lucio**), *dessinateur et graveur à l'eau-for en Italie, en* 1700 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui 5 planches pour le *Nouveau Testame* d'ap. L. Baldi;—2 planches pour : *Décoration de théât* d'ap. G. Fontana.

BONOMI (**Luigi**), *sculpteur, né le* 17 *janvier* 1851 *Vérone* (**Ec. Vén.**).

Fit ses premiers essais à l'Académie de sa ville nata Il est l'auteur de la statue de *la Justice*, pour la faça du cimetière de Vérone, et d'un monument pour cathédrale de Plaisance.

BONONE (**Carlo**), *peintre et miniaturiste, né à Ferr en* 1569, *mort en* 1632 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Bastarruolo et des Carracci à Bolog Plus tard il étudia à Rome, à Parme et à Venise d'ap Tintoretto. Il ne se départit pas cependant de la m nière des Carracci. Le musée de la Brera à Milan co serve de lui *Une Ste Famille et plusieurs saints.*

BONONI (**Bartolommeo**), dit **da Pavia**, *peintre, travail à Pavie au commencement du* XVe *siècle, mort en* 1 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste est connu, suivant Lanzi, par un tabl conservé à l'église de St-François et daté de 1507. Louvre conserve de lui *La Vierge et l'Enfant.*

BONONI (**Lionello**), *peintre, florissait vers* 1649 (**Ec. Ital.**).

Il était élève de son oncle *Carlo Bonni*, qui l'a beaucoup dans ses travaux. Lanzi dit même que « t ce que l'on connaît de ses ouvrages fut exéc avec le secours de Carlo ou sur ses dessins ». Les to originales de Lionello manquent de particularité. D de ses meilleurs ouvrages sont dans la chapelle de Sa Maria Novella : *Une Visitation de la Vierge à Elisabeth* et *une Sainte Famille.*

BONONIENSIS (**Fr.**), *graveur à l'eau-forte, travaillai Italie dans la deuxième moitié du* XVIIe *s.* (**Ec. I**.

On le connaît pour quelques gravures, entre aut pour celles d'après Paolo Veronese : *Sept hommes d l'un est agenouillé et faisant des gestes de surprise.*

Prix.—Estampes. Paris, 1852. Vte B. D..., 29 ma *Groupe de sept hommes tournés vers la gauche, d l'attitude de la surprise et de l'admiration* : 6 fr.

BONORA (**Miguel**), *peintre cité à Valence à la fin* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).

BONSALL (**Elizabeth-Fearne**), *peintre animalier illustrateur, née à Philadelphie le* 12 *sept.* 1861 **Am.**).

D'abord élève de l'Académie des Beaux-Arts dans ville natale. cette artiste compléta ses études à P avec Courtois et Collin. Elle exposa à Philadelphie elle obtint plusieurs récompenses, notamment en 1 Membre du Plastic Club.

BONSALL (**Mary-W.**), *peintre et illustrateur des* x XXe *siècles, née à Fernwood, Pensylvanie* (*Et Unis*) (**Ec. Am.**).

Elève de Mme M. Chase, de Vonnoh et de Ce Beaux. Se spécialisant dans le portrait d'enfants, exposa à Philadelphie où ses œuvres lui valurent récompenses, notamment le prix Toppan en 1 Membre du Plastic Club.

BONSER (**J.**), *dessinateur et graveur au burin, né en Hollande, travaillait en Hollande et à Lyon de* 1629 *à* 1642 (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Sancta Francisca Benedictin*— 11 planches pour : *Annales Minorum*, etc.

BONSER (**I.**), *peintre de paysage à Londre, expos* 1843 *à* 1857 *à la Royal Academy, à la British I tution et à Suffolk Street* **Ec. Ang.**).

BONSIGNORE (**L.**), *graveur au burin au* XXIe *s* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Foro Bonaparte in Milano.*

BONSIGNORI (**Fra Cherbunio**), *peintre et moine ita du* XVe *siècle* (**Ec Ital.**).

Il était frère de Girolamo, comme lui il fut moin excella dans la peinture de miniature.

BONSIGNORI (**Francesco**), *nommé à tort par Va et d'autres, d'après lui*, **Monsignori**, *peintre, Vérone, en* 1455, *mort à Caldiero, près de Véron* 1519 (**Ec. Ital.**).

Il travailla très longtemps sous l'influence de L



Phot. Braun. LOUVRE — PARIS

LE TRÉPIDARIUM

rale. A la suite d'une visite qu'il fit à Mantoue en 1487, les œuvres de Mantegna eurent aussi un effet assez considérable sur ses travaux. Bonsignori fut admiré par le marquis François Gonzague, qui lui commanda plusieurs ouvrages. Ses sujets furent empruntés à l'histoire. Cependant, cet artiste eut aussi de grands succès dans la peinture des animaux et on lui donna le titre de : « Zeuxis moderne ». Sa dernière œuvre est datée 1519 et se trouve dans l'Académie de Mantoue.

Peintures. — Musées de : (Berlin, musée royal) ; St Sébastien. —(Breslau) : Marie et l'Enfant.— —(Francfort-sur-le-Mein) : Un apôtre.—(Londres, Gal. nationale) : Portrait d'un sénateur vénitien.— (Milan, Gal. Brera) : St Ludovic et St Bernard.

BONSIGNORI (Fra Girolano), *peintre, né à Vérone, vers* 1440, *mort à Mantoue vers* 1519 (**Ec. Ital.**).

Frère de Francesco Bonsignori, il devint moine de l'ordre des Dominicains et fit des tableaux d'autel pour l'église de son monastère. Il subit l'influence des œuvres de Mantegna et de Leonardo da Vinci, mais, plus tard, il s'inspira davantage de la manière de son frère en religion Fra Angelico da Fiesole.

BONSONGE (de), *graveur à l'eau-forte, à Paris vers* 1866-1867 (**Ec. Fr.**).

Il visita l'Amérique et fut membre de la Société des Aquafortistes, à Paris. Le musée de South-Kensington à Londres conserve de lui : *La Batterie à New-York*;—*Scène de fleuve oriental avec arbres et maisons*;—*Rade de New-York.*

BONSTETTEN (Abraham-Sigmund-August von), *peintre, né le* 16 *février* 1796, *mort à Sinneringen, le* 15 *mai* 1879 (**Ec. Suis.**).

Bonstetten hérita son talent de son père, dilettante distingué, qui peignit à l'huile et au pastel et encouragea le premiers efforts artistiques de son fils. Celui-ci joignit à sa profession d'officier celle d'artiste-peintre et obtint un succès considérable. Son tableau de l'*intérieur de la cathédrale d'Anvers* suscita l'intérêt du public. En 1827 et en 1830, il visita l'Italie et lors de son dernier voyage, il fit la connaissance de Thorvaldsen, de Léopold Robert et d'autres artistes contemporains. Depuis 1829, il habita Berne et Sinneringen.

BONSTETTEN V. Mestral, Karl-Gustav-Salomon von, *peintre paysagiste d'origine suisse, né à Herzogenbusch en Hollande le* 17 *mai* 1807, *mort à Aubonne le* 3 *janvier* 1886 (**Ec Suis.**).

Karl von Bonstetten, fils d'un officier suisse au service de la Hollande, fut lui-même capitaine au service du roi de Naples, se forma près de son cousin August, et avec les conseils de Salvatore Carrodi et de Huter. A partir de 1824, il envoya des aquarelles à différentes expositions suisses, consacrant le produit des ventes de ses tableaux à des œuvres philanthropiques.

BONSTETTEN Roulet, Karl-Rudolf-August von, *peintre paysagiste et docteur en philosophie, né en Suisse*, 1835, *vivait à Berne* (**Ec. Suis.**).

Ce peintre étudia chez son oncle August von Bonstetten et voyagea en Italie, visitant Vienne, Naples, Vérone et d'autres villes. Il s'occupa aussi de l'étude de l'histoire de l'art à Berlin et à Heidelberg. Bonstetten figura à l'exposition de Tournus en 1880.

BONTE, Bonté ou Bontet, *peintres*, xv{e}-xvi{e} *siècles* (**Ec. It. et Fr.**).

C'est le nom d'une famille de peintres qu'on trouve établie à Lyon au xv[e] siècle.—Jean, peintre, originaire de Florence, vit à Lyon en 1490 et 1516, est employé en 1490, 1494, 1500, 1516 à des travaux pour des entrées. Il peint, en 1515, des écussons sculptés dans la chapelle du Pont du Rhône.—Pierre, peintre « florentin », vit à Lyon en 1491 et meurt en 1515 ou 1516, travaille pour la ville de Lyon en 1503 et pour le cardinal d'Amboise. En 1509, au château de Gaillon, il fait « le patron de la broderie » d'une « chambre de velours vert ». G. Ranèze, qui lui dédie un livre, dit que P. Bonte était « *in artibus apprime doctus* ».—On trouve encore, à Lyon, les peintres : Benoit (en 1500 et 1505); Pierre, en 1533, et antérieurement plusieurs enlumineurs : Humbert, en 1380 et 1386; Humbert, en 1406 et 1458, « écrivanz de forme »; Antoine, en 1442 et 1473, écrivain et enlumineur; Pierre, en 1439 et 1499; Antoine, en 1469 et 1474; Jehan, en 1496 et 1498.

BONTEMPS (Pierre), *sculpteur*, xvi[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut occupé au château de Fontainebleau à partir de 1536 et depuis 1548-49 au tombeau de François I[er], à St-Denis. On cite encore de lui un relief représentant les quatre saisons et une statue en bois de François I[er].

Sculptures.—Musée de : (Versailles) : François I[er] (statue de plâtre);—Claude de France (statue à genoux);—François, duc de Bretagne (statue à genoux);—Charles, duc d'Orléans (statue à genoux);—Georges d'Amboise, archevêque de Rouen (à genoux);—Villiers de l'Isle-Adam (statue couchée);—Jean d'Escoubleau (à genoux);—Jouy Antoinette (statue à genoux).

BONTEN (Louis), *peintre, travaillait à Louvain au* xv[e] *siècle* (**Ec. Fl.**).

Il fut maître à Louvain en 1450. C'est peut-être lui que Vasari et Guicciardini appellent Ludovico de Lovania.

BONTEPAERT (Dirk-Pietersz), *peintre, mort à Amsterdam en juillet* 1642 (**Ec. Hol.**).

Son nom lui vint de sa maison qui avait pour signe caractéristique un cheval bigarré. Il épousa, le 21 juin 1603, la fille aînée du peintre Pieter Pietersz I, d'Amsterdam. Il semble avoir laissé fort peu d'œuvres. Il eut, en 1607, pour élève Pieter-Jansz Snoeck. Ses trois fils prirent le nom de Santvoort et c'est sous ce nom qu'ils sont connus comme peintres.

BONTHOMME (Gabriel), *graveur d'ornement*, xviii[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui des ornements de serrurerie.

Prix.—Estampes. Paris. V[te] 15 septembre 1910 : *Cahier de serrurerie*, 16 pièces : 160 fr.

BONTHOUX (Jean-Louis), *peintre, né à Lyon le* 18 *février* 1828 (**Ec. Fr.**).

Elève de Thierriat à l'école des Beaux-Arts (1842-47), il exposa au Salon de cette ville, de 1846-47 à 1875, des fleurs, des fruits et des natures mortes.

BONTOUX (Jacob-Pierre), *peintre en émail, né à Genève le* 2 *mars* 1741, *mort à Plainpalais le* 5 *novembre* 1808 (**Ec. Suis.**).

BONVALET (Arthur), *aquarelliste, né à Troussey (Meuse) au* xix[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Allongé, cet artiste prit part à l'exposition de Blanc et Noir de 1892 avec des aquarelles.

BONVALET (L.), *graveur du* xviii[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

BONVALET-BARILLOT (Mme L.), *peintre, morte en* 1901 (**Ec. Fr.**).

BONVICINO (Alessandro), dit il Morello, *peintre, né à Rovato, près de Brescia, vers* 1498, *mort probablement en* 1555 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève d'abord de Ferramola, avec lequel il collabora à la décoration du chœur de la cathédrale de Brescia, en 1518. Lanzi dit qu'il fut élève également de l'école de Titien et, en effet, on trouve une grande influence de ce maître dans différentes toiles de Bonvicino. Raphaël aussi l'influença au point de le faire changer de manière. D'après Lanzi, il fut très heureux dans ses portraits et l'historien des peintres italiens préfère ses peintures à l'huile à ses fresques. Bonvicino fut le professeur du grand portraitiste Giovanni-Battisto Moroni.

Peintures.—Musées de : (Ambrosiana) : Le martyre de St Pierre de Vérone.—(Bordeaux) : La Vierge et l'enfant Jésus.—(Borghèse) : Peintures de la voûte de la 5[e] salle du musée.—(Cassel) : Adoration des bergers.—(Florence, Gal. royale) : La mort d'Adonis ;—La descente du Seigneur aux limbes.—(Londres) : Portrait d'un noble Italien;—St Bernardin de Sienne;—Autre portrait d'un noble Italien;—La Vierge et l'Enfant avec deux saints.—(Louvre) : St Bernardin de Sienne et St Louis, évêque de Toulouse;—St Bonaventure et St Antoine de Padoue.—(Munich) : Portrait d'un ecclésiastique avec barette.—(Naples) : Ecce Homo.—(Ermit.) : La Foi;—Portrait d'homme.—(Rome, Vatican) : La Madone avec St Jérôme et St Barthélemy.—(Stockholm) : (Copie d'après) La sainte Vierge rend visite à Ste Elisabeth.—(Venise, Gal. royale) : St Pierre, apôtre.—St Jean-Baptiste.—(Vienne) : Ste Justine.—(Venise, Beaux-Arts) : St Pierre, apôtre;—St Jean-Baptiste

Prix.—Peinture. New-York, 1909. V[te] Fischhof : *Ste Cécile et un enfant* : $110.

BONVICINO (Baptistia), *graveur de la fin du* xvii[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cité par le D[r] Mireur. On connaît aussi de lui une planche : *Dom Bouhours*, et des pièces d'après Ant. Allegri.

Prix.—Estampe. Vienne, 1816. V[te] Chevalier Hauer : *La Visitation de la Ste Vierge* : 10 fr.

BONVIN (François), *peintre, né à Paris en* 1817, *mort à St-Germain-en-Laye en* 1887 (**Ec. Fr.**).

François Bonvin

François Bonvin est, parmi les peintres contemporains, un de ceux dont la vocation artistique se manifesta de la façon la plus intéressante. Son père était garde-champêtre. N'ayant aucune fortune personnelle, il apprit le dessin à un cours gratuit de la rue de l'Ecole-de-Médecine, tout en gagnant sa vie comme composi-

teur d'imprimerie, puis entra comme employé dans les bureaux de la préfecture de police. Il employait ses loisirs à étudier la peinture d'aprés les tableaux des maîtres flamands et hollandais du musée du Louvre; puis il s'adonna à l'étude du plein air, crayonnant au hasard de ses rencontres une scéne amusante ou émouvante des faubourgs parisiens. Il débuta en 1847 avec un *Portrait de M. Challamel,* mais, dés l'année suivante, il commença à se spécialiser dans la peinture de genre pour laquelle il manifesta bientôt une prédilection marquée. Ses envois de 1849 : *La Cuisinière*; *Les Buveurs*; *Le Piano,* lui valurent une médaille de 3e classe et la commande par le ministére de l'intérieur de son tableau : *Ecole d'Orphelines,* qui est resté un de ses chefs-d'œuvre. Il figura au Salon de 1851 et Bonvin y obtint une médaille de 2e classe. Parmi ses envois postérieurs, il faut citer entre autres œuvres intéressantes : *La Classe des Petits*; *La lettre de recommandation*; *Le Déjeuner de l'Apprenti*; *Le Banc des pauvres*; *Le Café de la Grand'Maman.* Bonvin fut décoré de la Légion d'honneur en 1870. La fin de sa vie fut triste. Il entra, en 1881, à l'hôpital St-Jean-de-Dieu pour y faire soigner ses yeux. Mais son état était désespéré. Il devint complétement aveugle et tomba dans la plus noire misére. Il avait vécu, assez imprévoyant, et sans se soucier de lendemains douloureux. Sa détresse fut bientôt telle qu'il eût été réduit à se suicider, comme son frére, si des amis n'étaient venus à son aide. Une vente fut organisée à son profit et il put attendre sans trop de gêne le terme de sa vie. Bonvin peut à juste tire être considéré comme un des meilleurs peintres de genre du XIXe siécle. Il faut distinguer deux parts dans son œuvre. En la premiére, tout entier sous l'influence de ses premiers maîtres, il s'est révélé le disciple direct des Flamands qu'il copiait au Louvre. Ses *Buveurs* de 1849 sont une étude dans le goût de Teniers, assez brutale mais d'un réalisme remarquable et d'une belle franchise de couleur. Plus tard, il évolue vers une forme plus adoucie, vers une inspiration plus intime. Il devient un peintre d'intérieur auquel on peut adresser ce grand éloge d'évoquer parfois le souvenir de Chardin. Il en posséde le don d'observation délicate, la simplicité de la composition et dans certaines toiles un peu de la science de coloriste. Un des charmes de Bonvin et un de ses mérites les plus grands est en effet la sincérité de sa palette. Il a su modifi r sa maniére selon les sujets de ses toiles, faisant tantôt trés lumineux, tantôt dans une note effacée et mélancolique. On lui a parfois reproché, de son vivant, ce défaut d'éclat, mais il semble bien que cette probité artistique méritait plutôt d'être louée et d'ailleurs les œuvres de Bonvin particuliérement goûtées aujourd'hui sont précisément celles en lesquelles il a manifesté une complète adaptation de sa couleur à la mélancolie des sujets traités. M. B. D. G.

ŒUVRE.—MUSÉES de : (AMSTERDAM) : Nature morte.—(BESANÇON) : Lettre de recommandation.—(LANGRES) : Ecole des filles.—(MONTPELLIER) : Le banc des pauvres;—Femme lisant.—(ARRAS) : Intérieur de cabaret.—(NIORT) : Les sœurs de charité.—(ROUEN) : Deux pots.—(SOUTH-KENSINGTON) : Fileuse bretonne;—Bords de la Rance.—La sortie de cave.—(TOUL) : Religieuse.—(MULHOUSE) : Femme de ménage. (LUXEMBOURG): Servante à la fontaine; — Le Réfectoire ; — Le Cloître.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1880. Vte Bressant : *Le Déjeuner de l'apprenti* : 2.000 fr.—*Femme à la fontaine* : 1.920 fr.—1888. Vte Seurre : *Moine au travail* : 4.400 fr.—*L'écureuse* : 4.000 fr.—1897. Vte Vevey : *La Servante du peintre* : 8.800 fr.—1898. Vte Tabourier : *L'Alambic* : 4.000 fr.—Dessins. 1892. Vte Bellino : *La Bonne prise* : 400 fr.—1898. 2e Vte Marmontel : *La Balayeuse* : 1.600 fr.—Vte de Coquelin aîné, 3 juin 1909 : *La Vieille servante* : 3.005 fr.—Vte Derrasse, le 6 décembre 1909 : *La Lecture* : 120 fr.—Vte Américaine, le 21 janvier 1910 : *L'Ecole du couvent* : 6.500 fr.—Vte de M. F... : *Les Enfants de chœur* : 1.500 fr. —Vte Yerkes d'avril 1910 : *Intérieur de Taverne* : 3.750 fr.—Vte des 4-5-6 avril 1910 : *Deux natures mortes* : 110 fr.—Vte de Jules Strauss, le 3 mai 1902 : *L'Ecole des petites filles* : 800 fr.—Vte G. Lutz, 26 et 27 mai 1902 : *L'Ecole des frères* : 16.600 fr.—*Les moines à l'étude* : 4.000 fr.—*L'Alambic* : 3.050 fr.—*Les sonneurs de cor* : 3.900 fr.—*Portrait de la mère Bion* : 3.050 fr.—Vte de M. V..., 12 juin 1902 : *Intérieur de cuisine* : 400 fr.—Vte du 14 juin 1902 : *Nature morte* : 102 fr.—Vte du 22 décembre 1902 : *Nature morte* : 100 fr.—Vte de M. Paul Van Gych, le 7 février 1903 : *Classe des petites filles présidée par des sœurs* : 705 fr.—Vte du 23 mars 1903 : *Sortie de l'église* : 275 fr.—Vte de M. Boy du 25 mai 1904 : *Le Tambour* : 680 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *Nature morte* : 750 fr.—Vte de H. Heugel, 26 mai 1905 : *Ecolier* : 640 fr.—Vte Cronier du 18 au 21 décembre 1905 : *La Chandelle éteinte* : 105 fr.—*Berger et bergère dessus de porte* : 720 fr.—Vte du 26 décembre 1905 : *Nature morte* : 280 fr.—Vte Viguier, le 4 mai 1906 : *L'Alambic* : 1.850 fr.—Vte de C. Coquelin, 13 jui 1906 : *Les enfants de chœur* : 1.600 fr.—Vte Alexandr Blanc, 3 et 4 décembre 1906 : *La Servante indiscrète* 950 fr.—*Nature morte* : 1.350 fr.—*Choux-fleurs et bas sine de cuivre* : 1.000 fr.—Vte Robaut, 18 décembr 1907 : *La Ménagère* : 1.660 fr.—Vte au 16 juin 1908 *Pommes et poires* : 45 fr.—Vte de M. X..., 23 novembr 1908 : *Le repas du prisonnier* : 115 fr.—*L'Indiscrète* 1.250 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *L'Ecole des petit filles* : 810 fr.—Vte de Coquelin cadet, 26 mai 1909 *La Récureuse* : 1.660 fr.—Cuivre. PARIS. Vte 9-12 dé cembre 1907 : *Le Graveur*; *La Tisserande*; *Fileu bretonne*; *Porte à Dinan*; *La Guitariste*; *Sortie de cav Rue Croulebarbe*; *Mangeur de soupe* : 60 fr.—LONDRE Dessin. Vte 23 mars 1910 : *Dans l'église,* et un aut dessin de Loutherbourgh : £2 12s. 6d.—1905. V Thomas E. Waggaman, NEW-YORK : *Le Cloître* $1.275.—1909. Vte Cottier : *La femme de chambre* $525.

BONVIN (Léon), *peintre et musicien, né à Vaugirard, pr Paris, en* 1834, *se suicida en* 1866 *à Meudon* (**Ec. Fr**

Comme son frére, Léon Bonvin fut tout jeune tr épris des questions artistiques et pour satisfaire s goûts auxquels ne se prêtait guére sa situation de fo tune, il dut souvent travailler manuellement, ne co sacrant à la peinture et à la musique que ses momen de loisir. Il se forma absolument seul, n'ayant auc maître dans l'un ou l'autre de ces arts et obtint de pr digieux résultats. Il se consacra surtout à l'aquarel ses œuvres ont depuis atteint des prix élevés. Mais nécessité de vivre et de faire vivre les siens le contraig à ouvrir à Plaisance un petit restaurant que fréque térent bientôt tous les artistes de la région. Ce sacrif ne devait pas, malheureusement, sauver Bonvin et fut lui qui céda le premier dans ce duel à mort avec misére. Ses affaires périclitérent pendant un hiver à point que poursuivi par des créanciers intraitables se pendit le 30 janvier 1866 dans les bois de Meudon. S aquarelles qu'il avait vendues à vil prix quelque tem avant sa mort ont, depuis cette époque, augmenté valeur dans des proportions considérables et euss suffi à assurer au malheureux peintre une réelle aisa si ce n'était le sort commun des artistes de n'être b souvent illustres que lorsque la misére et la faim les tués. M. B. D. G.

PRIX.—Dessin à l'aquarelle. NEW-YORK, 1898. W. H. Stewart : *Fleurs des champs* : 1.500 fr.

BONVOISIN (B.), *peintre, né à Montivilliers* (*Seine-Inférieure*), *mort au Havre en* 1862 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de 1840 : *Sommeil de l'enfant Jés* à celui de 1844 : *Amateur de tableaux dans son cabi*

PRIX.—Peinture. *Paysage avec animaux* : 125 —*Animaux au repos*; *pendant du précédent* : 165 —*Vue de l'ancienne porte de Montivilliers du d'Harfleur* : 51 fr.

BONVOISIN (Mme, née Catherine-Hélie Lastare), *pein épouse du précédent et son élève ainsi que de Redou de Chazal, née à Paris le* 17 *juillet* 1788 (**Ec. Fr.**)

Elle exposa des tableaux représentant des fleurs, oiseaux et quelques portraits.

BONVOISIN (H.), *graveur au burin à Paris, début* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 9 planches de portraits.

BONVOISIN (Jean), *peintre, graveur, né à Paris le* 17 a 1752, *mort dans la même ville en* 1837 (**Ec. Fr.**)

Elève de Callet et Doyen, il obtint un 2e prix au c cours de Rome, en 1774, avec : *Erasistrate découvr cause de la maladie d'Antiochus dans son amour p Stratonice.* On cite de lui : *Esther devant Assuérus*; *A lon et Hercule* (médaille d'or, Salon 1791); *Enée re par Créuse*; *L'homme délivré de l'esclavage.* Bonvoisin pendant prés de vingt ans professeur de dessin écoles centrales, aux lycées de Paris et à l'école de Sa Quentin, où il fut conservateur du musée national arts.

BONVOISIN (Maurice), *dessinateur et graveur à l' forte,* dit **Mars,** *né à Verviers le* 26 *mai* 1849 (**Ec. B**

Il est connu comme dessinateur amusant et cola au « Journal amusant » et au « Charivari » de Par

BONY (Jean-Baptiste), *peintre décorateur, origin de Lyon, travaillait à Grenoble au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BONY (Jean-François), *peintre et dessinateur, n Givors* (*Rhône*) *vers* 1760, *mort à Paris* (?) *vers* 1 *en tout cas avant* 1828 (**Ec. Fr.**).

Bien que sa réputation comme dessinateur pou

'abrique ait été considérable, sa vie est inconnue. Aprés avoir été éléve de Gonichon à l'Ecole de dessin de Lyon, il aurait achevé ses études à Paris. Etabli dessinateur à Lyon, il fournit des dessins de broderie pour le costume et l'ameublement et sans doute des dessins d'étoffes façonnées; il créa des modèles de costumes. En 1810, il était « marchand brodeur » à Lyon. On lui doit des maquettes de style gréco-romain pour le mobilier de la Malmaison, le dessin de la robe et du manteau du sacre (en broderie d'or) pour l'impératrice Joséphine. Le musée des Tissus, à Lyon, conserve, avec un fragment du tissu de cette robe, des broderies polychromes de Bony, dans le style Louis XVI et surtout dans le style Empire, des esquisses à la gouache pour broderies, un album de projets de costumes (aquarelles gouachées, quelques-unes signées « *J^e F^s Bony* » et un très grand nombre de dessins qui lui sont attribués. Ces œuvres témoignent d'une imagination féconde et gracieuse, et d'une grande science du décor et de la couleur. On a appelé Bony « un virtuose de la broderie ». Il paraît avoir suppléé, en 1809, comme professeur de la classe de Fleurs à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, J. Barraband, malade. Il a peint des fleurs et des fruits (à l'huile et à la gouache); des tableaux de lui ont figuré après sa mort aux expositions lyonnaises rétrospectives de 1828 et 1837. Le musée de Lyon posséde quatre toiles de Bony, dont une seule, *Le Printemps*, est encore exposée.

Peintures.—Musée de : (Lyon) : Printemps;—Eté;—Fleurs dans un vase;—Fleurs sur une table.

BONY de LAVERGNE (**Léopold de**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Denys Puech; exposa au Salon, en 1903 et 1904 : *Buste du poète Léon Dierx.*

BONY (**Reinard**), *sculpteur, vivait à Blesle* (*Hte-Loire*) *en* 1623 (**Ec. Fr.**).

BONZANIGO (**Giuseppe-Maria**), *tailleur de pierre, sculpteur sur bois et ivoire, né à Bellinzona vers le milieu du* XVIIIe *siècle, mort à Turin en* 1820 (**Ec. Ital.**).

Bonzanigo vécut surtout à Turin et exécuta de charmantes œuvres en miniature sur bois et ivoire.

BONZI (**Pietro Paolo**, dit aussi **Il Gobbo de Cortona**, aussi **da Cortona** de **Caracci**, et plus souvent **dalle Frutta**, *peintre et graveur, né à Cortone, vers la fin du* XVIe *siècle, mort à l'âge de* 60 *ans, à Rome, durant le Pontificat d'Urbain VIII* (1623-1644 (**Ec. Ital.**).

Mariette dit qu'il fut l'éléve de Viola et qu'il travailla longtemps chez les Carracci. Bonzi eut une grande renommée comme peintre de fruits. Il fut moins heureux dans les paysages et les sujets historiques.

Œuvre gravé.—*Le Jeune Tobie;—La Ste Vierge et l'Enfant, l'enfant Jésus, Ste Catherine;—Une Ste Famille;—Le Baptême de J.-C.;—Paysages,* d'ap. P.-P. Cortonése.

Peintures.—(Musées de : (Berlin, m. royal) : Garçon avec un melon.—(Bordeaux) : Liévre, geais, et perdrix.—(Louvre) : Latone métamorphosant les paysans en grenouilles.—(Rome, Gal. Doria Pamphili) : St Martin partageant son manteau avec un mendiant.—(Stockholm) : Tableau de fruits;—Fruitière pesant des cerises à un garçon.

Prix.—Peinture. Paris, 1777. Vte Prince de Conti : *Paysage animé avec chute d'eau* : 470 fr.—Dessins. 1775. Vte Mariette : *Sept paysages* : 65 fr.—Estampes. 1854. Vte X..., par Vigniéres, 27 décembre : *Le baptême de Jésus-Christ* : 4 fr. 75.

BOO (**de F.**), *dessinateur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. ?**).

Il n'est connu que par un *portrait du Dr W. Reuter* qu'il dessina pour être gravé par Kouse.

BOOG (**Carle-Michel**), *peintre de portraits, né à Sursée, canton de Lucerne* (*Suisse*) (**Ec. Suis.**).

Elève de Bonnat, cet artiste exposa au Salon en 1904, Paris. Habita New-York vers 1908, membre du Salmagundi Club dans cette ville.

BOOGAARD (**Willem-Jacobus**), *peintre, né à Haarlem le* 26 *octobre* 1842, *mort à Anvers en* 1887 (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de Pieter-Frederick van Os. Travailla à Rotterdam.

BOOGAERT (**Jean**), *peintre de nature morte, mort à Middelbourg en* 1656 (**Ec. Hol.**).

Cet artiste fut condamné à payer une amende à la gilde de St-Luc pour avoir vendu un grand nombre de tableaux, en 1644 et en 1647. Le musée communal de La Haye conserve de lui une *Nature morte.*

BOOKER (**A.-E.**), *peintre d'histoire, à Londres, exposa à la Royal Academy en* 1871 *et* 1872 (**Ec. Ang.**).

BOOL (**G.-M.**), *sculpteur à Londres, exposa de* 1832 *à* 1836 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOOM (**A.-H. van**), *peintre et graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Le musée d'Orléans conserve de lui un *Paysage avec animaux.* Parmi ses estampes, on cite : *Le Hameau,* pièce d'eau.

Prix.—Estampes. Paris, 1816. Vte Chevalier Hauer : *Deux paysages* : 18 fr.—1833. Vte Ctesse d'Einsiedel : *Le Hameau* : 36 fr.—1866. Vte du Marquis B..., Florence : *Paysage avec personnages et animaux* : 80 fr.

BOOM (**Karel**), *peintre d'histoire et graveur, né à Hoogstraten en* 1858 (**Ec. Hol.**).

Ch Boom 1901

Il fit ses études à l'Académie d'Anvers où il devint plus tard professeur. Il reproduisait surtout des scénes de l'histoire hollandaise du XVIe siécle. Il prit part à l'exposition de Bruxelles en 1910 avec *Dans la collégiale de Ste Catherine*

BOON (**A.**), *dessinateur de portraits, florissait à Rotterdam au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Rotterdam vers 1786. Beaucoup de ses dessins furent gravés par J. Hulstkamp et J. Houbraken.

BOON (**Adrien**), *graveur, né en Hollande, travaillait vers* 1579 (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Scævola Sanmarthanus.*

BOON ou **Boone, van Boon** ou **Boom** (**Daniel**), *peintre de genre et graveur à la manière noire, né vers* 1662, *mort à Londres vers* 1700 (**Ec. Flam.**).

D Boone

Weyerman le croit né en Brabant et l'appelle « un meilleur dessinateur et un meilleur coloriste que Craesbeck ». Walpole le considère comme un « peintre drôle ». Weyerman signale de lui un *Jugement de Pâris, Une auberge de mendiants.* On cite de lui, à Amsterdam, les peintures suivantes : *Paysans jouant aux cartes* ; — *Le mangeur de bouillie.* Nagler mentionne une gravure signée *D. V. Boens inventor.* Deux autres gravures au burin sont de lui : *un violoniste* et *un vieillard qui tient un plat* contenant une poule rôtie.

BOON (**Jacques**), *peintre, du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il fut « maitre d'école », en 1559, dans la gilde d'Anvers; il eut pour éléve Jean Socus d'Herzogenbusch.

BOONCAMP (**Gysbert**), *graveur au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il est surtout connu comme éditeur à Alkmaar et Rotterdam en 1747. En 1730, il était éléve de W. Havenberg à Alkmaar.

BOONE ou **Boone** (**Cornelis**), *sculpteur et peut-être peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Gand de 1443 à 1450.

BOONEN (**Arnold**), *peintre de portraits, né à Dordrecht le* 16 *décembre* 1669, *mort à Amsterdam le* 2 *octobre* 1729 (**Ec. Hol.**).

A. Boonen AB

Il vécut à Dordrecht jusqu'en 1696 et y fut éléve d'Arnold Verbuys et de Godfried Schalken; puis il alla à Amsterdam et ensuite visita Francfort, Mayence et Darmstadt. Il eut pour éléve Cornélis Troost. Il peignit des portraits, des petits tableaux de genre, dans la maniére de Schalken, qu'il imita ainsi que K. Netscher.

Œuvre peint.—Amsterdam : Six régents du O. Z. Huis zittenhuis, en 1705 ; Quatre Régents de l'hospice des lépreux avec le comptable et le surveillant ; Cinq syndics de la corporation des chirurgiens à Amsterdam, en 1716 ; Quatre Régents et un surveillant de la maison de correction, en 1714 ; Brechje Hooft, femme de Harmen van de Pool ; Portrait de Jan van de Pool avec son fils Harmen.—Brunswick : Ermite lisant à la lueur d'une chandelle.—Dresde : Jeune fille portant une lanterne ; Ermite, effet de nuit ; Jeune fille portant une lanterne et jeune garçon ; Fumeurs et buveurs ; Jeune femme avec un perroquet ; Un vieux commerçant ; Jeune homme assis à une table.—Stockholm : Portrait, un groupe de Marie-Louise, princesse de Nassau-Dietz, sa fille Anne-Charlotte et son fils Guillaume-Charles.—Schwerin : Jeune homme jouant du violon.—Vienne, Gal. Lichtenstein : Jeune homme jouant de la flûte à côté d'une j une fille faisant des guirlandes.—Breme : Portrait d'homme;—Portrait de femme.—Hanovre : Fillette avec des fleurs;—Fillette cachetant une lettre; —Jeune dame en Diane;—Haarlem : Portrait de Ida Agatha Temminck:—La Haye : Portrait de la même.—Leyde : Portrait de Jan Berkley.—Lille :

La musicienne.—MAYENCE : Portrait de Lothaire, Franz von Schönborn.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1777. Vte Prince de Conti : *Une femme qui écoute le mouvement de sa montre* : 730 fr.—1804. Vte Lorez : *Diane et deux Nymphes chassant dans une forêt* : 1.502 fr.—1891. Vte Hauptmann : *Le Chasseur* : 1.000 fr.—Dessin. 1865. Vte Camberlyn : *Vieille femme assise* : 1 fr. 25.—LONDRES. Vte 9 mai 1910 : *Femme et un enfant dans une cave éclairée par une bougie* : £11 0s. 6d.

BOONEN (**F. van**), *graveur, né en Hollande, travaillait en* 1640 (**Ec. Hol.**).

PRIX.—Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *François Valentyn, prédicateur à Amboine* (Indes Orientales) : 10 fr.

BOONEN (**Jasper**), *peintre et graveur, né à Dordrecht en* 1677, *mort dans la même ville le* 20 *octobre* 1729 (**Ec. Hol.**).

Il fut le frère et l'élève d'Arnold Boonen, et travailla à Dordrecht et à Rotterdam. Il fit de nombreux portraits. On cite parmi des gravures : *Portrait du docteur Arnold Monen de Deventer*, d'ap. C. Kelder; *Jac. Streso, prédicateur à Amsterdam*, d'ap. Arnold Boonen.

BOONNEN (**Pieter**), *peintre hollandais, cité par le Dr Mireur.*

PRIX.—Peinture. GAND, 1838. Vte Ballin : *Intérieur d'un temple protestant* : 55 fr.

BOONS (**David van**), *graveur, né en Hollande* (**Ec. Hol.**).

BOONS (**G. van**), *graveur, né en Hollande, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

BOONS (**J. van**), *graveur hollandais, du début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Ses gravures sont signalées par Tempesta.

BOONS (**P. v.**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**). PBoons fecit 1627.

Un tableau signé de ce nom, représentant une *Galerie de Tableaux* dans laquelle un cavalier examine une image de la Vierge, est à la galerie Harrach, à Vienne (*P. v. Boons fecit* 1627). Le catalogue indique que ce pourrait être le monogramme de Philippe Vinckeboons.

BOORTENS (**Maria**), *miniaturiste, née à La Haye en* 1607, *vivait encore en* 1663 (**Ec. Hol.**).

Elle épousa, à 25 ans, à Amsterdam, le notaire Salomon van Nieuwlant. Elle se remaria, en 1663 avec Stephen Versteegen. En 1567, elle fit partie de la confrérie de La Haye. Elle peignit des copies de Rembrandt.

BOOS (**Joh.-Heinr.**), *peintre du* XVIIIe *siècle, à Francfort* (**Ec. All.**).

Le musée de Constance conserve de lui une Etude d'animaux.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1819. Vte E. Durand : *La Bergère en repos* : 18 fr.

BOOSCHE (**Balthazar van**), *peintre d'histoire, de genre et de portrait, né à Anvers en* 1675, *mort en* 1715 (**Ec. Flam.**).

Cité par le Dr Mireur.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1856. Vte Chevalier de Coninck : *L'Assomption* : 21 fr.—1874. Vte X..., 28 avril *La Consultation* : 530 fr.—Dessins. 1864. Vte Comte Andréossy : *Gueux et leurs enfants* : 2 fr.

BOOSEY (**W.**), *peintre paysagiste, à Londres, exposa de* 1848 *à* 1872 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOOT (**William-Henry-James**), *peintre paysagiste et aquarelliste,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Membre de la Royal British Artists Society. Il exposa notamment à la Royal Academy et à Suffolk Street, de 1872 à 1893.

BOOTH (**Edward-C.**), *peintre paysagiste, à Leeds. Exposa à Londres, notamment à la Royal Academy, de* 1856 *à* 1864 (**Ec. Ang.**).

BOOTH (**Esther**), *peintre, travaillant* [illegible] *Allemagne au* XXe *siècle* (**Ec. All.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 et 1909.

BOOTH (**Joseph**), *peintre miniaturiste, né en Angleterre, à Dublin vers* 1770 (**Ec. Ang.**).

Il fit ses études en Angleterre et alla s'établir à Dublin, où il obtint un grand succès. Booth fait honneur à l'école anglaise.

BOOTH (**Reverend R.-S.**), *peintre à Folkestone, exposa à Londres, de* 1796 *à* 1807, *à la Royal Academy.*

BOOTH (**William**), *peintre miniaturiste, né à Aberdeen, en* 1807, *mort en* 1845 (**Ec. Ecos.**).

Il exposa à l'Académie royale de Londres de 1827 à 1845 et fut renommé pour ses miniatures de femmes, ainsi que ses groupes de femmes et d'enfants, traités avec beaucoup de délicatesse.

BOOTLE (**Mrs. H. Gore**), *sculpteur, à Glasgow, exposa de* 1856 *à* 1884 (**Ec. Ecos.**).

BOOTS (**Jacop de Boots** ou **Boten**), *peintre, vivait à Utrecht au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut membre de la gilde à Utrecht en 1639. Il peignit en collaboration avec Saftleven qui faisait les paysages de ses tableaux.

BOOTS (**Jan**), *peintre, travaillait à Anvers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Anvers et fut, en 1641, le maître de Pieter Gysels.

BOOTT (**Elizabeth**), *peintre du* XIXe *siècle, née à Cambridge, Massachusetts* (**Ec. Am.**).

Cette artiste fit ses études en Europe, notamment à Paris, où elle travailla sous la conduite de Couture. Elle exposa entre autres, en 1877, 1884, etc., à Boston et fut représenté par un portrait à l'exposition de Philadelphie en 1876. On cite aussi *Tête d'un bœuf toscan* et *Vieillard lisant.*

BOOTY (**Edward**), *peintre de paysage, à Brighton, exposa à Londres à la Royal Academy et à Suffolk Street, de* 1846 *à* 1848 (**Ec. Ang.**).

BOPHART (**Martin**), *peintre verrier, vivait à Berne au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Mentionné seulement dans quelques documents officiels de la ville de Berne en 1509, 1510 et 1520.

BOPP DU PONT (**Léon**), *peintre, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Harpignies, exposa au Salon en 1875 : *Escarmouche à boules de neige.*

BOPPELS ou **Boppeld** (**Bonaventura**), *graveur à Augsbourg en* 1610 (**Ec. All.**).

On cite de lui un portrait : *Paul-Math. Wehner.*

BOQUENTIN (**Mlle Marie-Amélie-Julie-Delphine**), *miniaturiste, née au* XIXe *siècle à Clermont-Ferrand* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Sorg, exposa au Salon en 1874 et 187[illegible] *Vénus*, d'après le Titien;—*Adélaïde de Bourbon, duchesse d'Orléans.*

BOQUET (**Mlle**), *miniaturiste au* XVIIIe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

Vers 1773 elle exécuta des miniatures sur ivoire pour la cour, et peignit surtout des portraits et des fleurs. Les œuvres de cette artiste sont très recherchées.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1885. Vte de la Béraudière *Portrait de jeune femme* (Miniature sur ivoire) : 420 [illegible]

BOQUET (**Mlle**), *graveur au pointillé à Paris au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite d'elle quatre planches pour des monuments

BOQUET (**Jules-Charles**), *peintre de genre, né en* 18[illegible] *à Amiens* (*Somme*) (**Ec. Fr.**).

Elève de G. Boulanger et de M. Jules Lefebvre; exposa en 1900-1903-1904 au Salon. Parmi ses œuvres : *Vierge au Lys;—Un Savetier;—Les Jouets;—La Chanson du berceau;—Suzette.*

PEINTURES.—MUSÉES de : (AMIENS) : Les Herbillonnes;—Pour la procession.—(GRAY) : Abandonné.—(ROUEN) : Le deuil.—(BRUXELLES, EXP. 1910) : La tasse bleue.

BOQUET (**Mlle Marie-Virginie**), *peintre de la manufacture de Sèvres, née à Paris, élève de Mme de Mirbel et de Mme Hersent* (**Ec. Fr.**).

Elle obtint, en 1841, une médaille de 3e classe, exposa très souvent au Salon. Parmi ses œuvres se trouvent de nombreux portraits (miniatures) de femmes et jeunes filles du monde. Son premier envoi date de 1835 : *Louis XIII et Mlle de Lafayette*, d'ap. Franque; *Le Montagnard*, d'ap. Lordon. En 1864, elle exposa : *Le lion amoureux*, d'ap. C. Roqueplan; en 1867, des portraits.

BOQUET (**N.**), *graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *St Bruno*, d'ap. B. Boullogne.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1896. Vte Destailleur : *Projet de salons avec consoles, estrades, galerie* : 50 fr.

BOQUET (**Pierre-Jean**), *peintre et graveur, né à Paris en* 1751, *mort dans la même ville le* 7 *juillet* 1817 (**Ec. Fr.**).

Elève de Leprince. Il donna au Salon de 1791 : *Un paysage avec des baigneuses*; à celui de 1798 : *Conducteur de bestiaux.* Dans la séance du 23 frimaire an II il offrit à la Convention nationale, un tableau représentant l'*Incendie du Cap.* Il a gravé d'après le charmant peintre Taunay.

ŒUVRE GRAVÉ. —*St Gervais et St Protais.—Annonce d'un heureux retour*, d'ap. N.-A. Taunay.—*La Cloche.—L'Hermite.—Rentrée du militaire dans sa famille*, d'ap. N.-A. Taunay, et plusieurs sujets galants.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (ANGERS) : Etude peinte à Chantilly.—(REIMS) : Le matin;—Le soir.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1899. Vte X..., 25 févri[er] :

Vénus écoutant les conseils de l'Amour : 250 fr.—1899. Vte Hartmann : *Frascati* : 155 fr.—Dessins. 1897. Vte De Goncourt : *Sophie Arnould* : 230 fr.—*Recueil de cent six costumes et travestissements* : 5.700 fr.—Vte du 12 février 1906. Aquarelle : *Joueuse de mandoline* : 230 fr.—*Costume de Chinoise* : 160 fr.—Vte Victorien Sardou du 27 au 29 avril 1909 : *Les femmes révolutionnaires* : 350 fr.

BOQUET (**Simon-Louis**), *sculpteur, né à Paris en* 1750 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Académie le 23 juin 1786 et fut reçu académicien en 1788 avec *Archimède*. Il exposa au Salon entre 1787 et 1814.

BOQUET-LEMOINE (**Elisabeth**), *peintre et graveur, née en Flandre, travaillait en* 1689 (**Ec. Flam.**).

BOR ou **Borro Paulus**, dit **Orlando**, *peintre d'histoire, travaillait à Utrecht au* XVIIe *siècle, mort à Amersfoort le* 10 *août* 1659 (**Ec. Hol.**).
En 1631, il vivait à Utrecht; en 1638, il travaillait au château Honselersdyk, et en 1655 il entra dans la gilde d'Amersfoort. On cite de lui un grand tableau de famille. 13 figures dans le genre de Rembrandt, à Amersfoort.

BORATYNSKI (**Charles-Emile**), *portraitiste, né en* 1815 (**Ec. Pol.**).
Son véritable nom est Jurkievitch. Il a fait ses études en Italie, à Florence. Le musée National de Cracovie conserve de lui : *Le portrait d'évêque Louis Lentovsky*.

BORBONI (**Matteo**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bologne vers* 1600 (**Ec. Ital.**).
Elève d'Agostino Mitelli; on cite de lui : *La Ste Vierge*; —*St Benoît*, d'ap. G. Reni.

BORBOTTONI (**Fabio**), *peintre toscan, né à Florence en* 1820 (**Ec. Flor.**).
S'est consacré aux intérieurs d'églises, dont il sait rendre à la perfection les effets de vitraux et le mysticisme.

BORCH, *graveur à l'eau-forte et au burin à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 6 planches : *Ornements rocaille*.

BORCH (**Elna-Inger-Cathrine**), *sculpteur, née à Roskilde le* 6 *décembre* 1869 (**Ec. Dan.**).
Elève de A.-V. Saabye, elle fréquenta, depuis 1891, la section féminine de l'Académie des Beaux Arts. L'artiste a exposé des bustes, de 1891 à 1895.

BORCH (**Gérard ter ou Terburg**) *peintre de genre et de portrait, né à Zwolle en* 1617, *mort à Deventer le* 8 *décembre* 1681 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de son père puis fut envoyé à Haarlem près de Pieter de Moyln avec lequel il travailla de 1632 à 1635. Après un court séjour en Angleterre, il partit pour l'Italie. Vers 1641, il revint à Amsterdam et s'y fit une rapide réputation avec des portraits de petite dimension, qu'il traitait avec un brio extraordinaire, une expression pleine de vie. Il n'y avait probablement pas fait fortune, du moins son goût des voyages n'était pas diminué, car en 1646 il était à Munster, où il demeura pendant deux ans. L'Ambassadeur d'Espagne se déclara son protecteur et lui fit exécuter divers travaux et, après la conclusion du traité de paix, il emmena l'artiste en Espagne. Philippe IV lui fit le meilleur accueil et lui donna des lettres de noblesse. Ter Borch revint en Hollande en passant par la France, vers 1650, et après avoir séjourné à Zwolle, il s'établit à Deventer, où il se maria avec une cousine. Il paraît certain que l'artiste était revenu riche, car il ne tarda pas à prendre place dans le Conseil de la ville et il en devint bourgmestre. Pendant plus de vingt ans, il vécut considéré comme un des premiers de la cité. Il eut pour élève Gaspard de Netscher et Hendrick ten Oever.
Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Tableau de famille.—Portrait du peintre.—Geertyn Matthyssen. —Conseil paternel.—Portrait de la femme de H. van der Schalcke.—Hendrick van der Schalke.—Helena van der Schalke enfant.—Jan van Duren.—Margaretha van Haexbergen.—Prestation de serment lors de la paix de Munster, le 15 mai 1648.—(Berlin) : Les remontrances paternelles.—Le concert.—Le fumeur.—Jeune couple buvant du vin.—La famille de l'aiguiseur.—Portrait de Gertrude van Marienberg.—(Budapest) : Soldats au cabaret.—(Cassel) : Musique de famille.—Joueuse de luth.—(Cologne) : Portrait d'homme.—(Copenhague) : Portrait d'homme.—Portrait de femme.—Portrait de femme.—(Genève) : Une dame faisant sa toilette.—(Hambourg) : Le Bourgmestre J. Röver.—(Harlem) : Portrait de M. et Mme Colenbergh van Braebeel et leur fils.—(La Haye) : La Dépêche.—Portrait du peintre.—(Louvre) : Militaire offrant des pièces d'or à une jeune femme.—Leçon de musique. —Concert.—Assemblée d'ecclésiastiques.—Leçon de lecture.—(Rotterdam) : Portrait d'homme.—(Saint-Pétersbourg) : Un verre de limonade.—Un violoniste. —Le message.—Le messager rustique.—Une leçon de musique.—Scène de cabaret.—(Tours) : Portrait d'homme —(Vienne) : La peleuse de pommes.—Personnages dans un jardin.

BORCH (**Jan ter**), *peintre du commencement du* XVIIe *s.* (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *La leçon de dessin*.

BORCH (**Kristoffer**), *sculpteur, né à Drannen le* 18 *janvier* 1817, *à Hamor au* XIXe *siècle* (**Ec. Norv.**).
Sculpture.—Musée de : (Christiania) : Buste du général Kristoffer Broch (*marbre*);—Snorre Sturleson (*statuette plâtre*);— Le Prince Gustav (*statuette marbre*).

BORCH (**Mich. van der A.**), *miniaturiste et enlumineur, du* XIVe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il vécut vers 1332. La bibliothèque van Westrenen van Tielandt, à La Haye, conserve un exemplaire d'une Bible flamande de Jacques van Maerlandt, ornée de 72 miniatures et de nombreuses initiales. Sur l'en-tête on lit le nom de *Michiel van der Borgh MCCCXXXI*.

BORCH (**Moses ter**), *peintre, baptisé à Zwolle le* 19 *juin* 1645, *tué à Harwich le* 12 *juillet* 1667 (**Ec. Hol.**).
Frère de Gérard ter Borch. Le musée d'Amsterdam conserve de lui trois portraits, dont celui de Jan Fabus.

BORCHARD (**Edmond**), *peintre de paysage et de marines, né à Bordeaux* (**Ec. Fr.**).
Elève de Brandon, de Cabanel et de Van Marcke; exposa au Salon en 1900-1903-1904.

BORCHARDT (**Félix**), *peintre de portrait, né à Berlin* (**Ec. All.**).
Exposa à Paris au Salon de 1904 : *Portrait*;—*Salomé*. A pris part à l'exposition du Salon d'Automne, de 1907 à 1910.

BORCHARDT (**Hans**), *peintre de genre, né à Berlin en* 1865, *travaillant à Munich* (**Ec. All.**).
La pinacothèque de Munich conserve de lui : *La lettre*. Il prit part aux expositions de cette ville, notamment en 1909.

BORCHGRAEVE (**Jan**), *peintre, travaillait à Anvers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
En 1634, il travailla, avec les peintres Jan Lauge, Jacob Jordaens et Jan Cossiers, à la décoration d'Anvers pour l'entrée du prince cardinal Infant.

BORCHT (**A. van der**), *aquarelliste et graveur, travaillait en Hollande au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui une aquarelle sur parchemin, datée de 1652, représentant une *branche de chêne avec des noix de galle, deux papillons et une chenille*.

BORCHT (**Christoph van der**), *peintre, travaillait probablement en Hollande au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Un tableau de lui, représentant *six oiseaux morts*, est mentionné dans le catalogue du roi Charles Ier d'Angleterre comme ayant été donné au roi, alors qu'il n'était que prince de Galles, par Lord Marshal.

BORCHT (**Gaspar**) **van der Borcht** ou **Burck**, *peintre travaillait à Hesse-Cassel au* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut, en 1576, peintre de la cour de Guilaume IV, de Hesse-Cassel. En 1593, un Caspar van der Burck fut peintre de la cour de l'archiduc Maurice à la place de son père. Il est encore signalé en 1612.

BORCHT (**Hendrik van der Borcht I**), *peintre graveur et archéologue, né à Bruxelles en* 1583, *mort à Francfort-sur-le-Main en* 1660 (**Ec. Hol.**),
Il quitta son pays avec ses parents, en 1586, à cause de la guerre, et vint en Allemagne, où il fut élève de Gillis von Valkenburg. D'après d'autres biographes, il aurait été l'élève du vieux Martin von Valkenborg, à Francfort. Il alla plus tard en Italie, où il s'adonna aux études archéologiques. Il vécut jusqu'en 1627 à Frankenthal, puis à Francfort-sur-le-Main, où il mourut. Il avait été aussi en Angleterre. Parmi ses gravures, on cite : *Entrée de Frédéric, prince palatin, et de son épouse Elisabeth à Frankenthal en* 1613, 22 pièces.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Fr. Mazzuoli.—*L'Ensevelissement de N.-S.* L'Ermitage de St-Pétersbourg conserve de lui une nature morte.

BORCHT (**Hendrik van der II**), *peintre et graveur, né à Frankenthal en* 1614, *mort à Anvers, vivait encore en* 1854.
Il fut élève de son père, Hendrik van der Borcht II, et vint avec lui à Francfort; en 1636, le comte Arundel, venu vers l'empereur, le prit avec lui et l'envoya en

Italie, puis l'emmena en Angleterre. Après la mort du comte Arundel, il entra au service du prince de Galles, plus tard Charles II; puis il revint à Anvers. Il y mourut dans un âge avancé.

ŒUVRE GRAVÉ. — *Portrait de Parmiggianino.* — *Tritons combattant.*—*Saint Christophe.*—*Mort de Lucrèce,* d'ap. Fran. Parmensis, 14 pl. — Autre suite, d'après Parmiggianino.—*Abraham reçoit les trois anges,* d'ap. Lud. Carracci.—*L'enfant Jésus embrassant saint Jean enfant,* d'ap. Aun. Carracci.—*Apollon et l'Amour,* d'ap. Pernio del Vaga. — *Une femme debout prend un châle des mains d'une autre femme,* d'ap. Ant. Allegri. — *La Sainte Famille dans un paysage,* d'ap. Titien.—*Le repos de la fuite en Egypte,* d'ap. Véronèse.— *Madeleine repentante,* C. Schwarz. — *L'ensevelissement du Christ,* d'ap. un dessin de Fran. Parmensis, d'ap. Raphaël.

BORCHT (**Hendrik van der**), *peintre de genre, né à Anvers le* 11 *août* 1849 (**Ec. Bel.**).
Elève de E. Joors à l'académie d'Anvers; le musée de cette ville conserve de lui : *La rue St-Roch,* et *La Maison des Enfants abandonnés* de la même rue.

BORCHT (**Jacob A.**), *graveur, probablement né à Amsterdam vers* 1594 (**Ec. Hol.**).
En 1628, il fit des gravures pour «l'Académie de l'Epée» de Thibault à Anvers, dans la manière de Jacob de Gheyn. Son père, le chirurgien bruxellois Adrian van der Borcht, avait épousé, le 4 décembre 1593, une sœur de Jacob de Gheyn, Anna de Gheyn.

BORCHT (**Peter van der I**), *graveur, travailla peut-être à Louvain au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il vécut vers 1553 et est peut-être l'auteur de la marque du libraire Reynier van Diest, à Louvain, en 1551. On cite de lui : *Histoire d'Elie et d'Elisée.*—*Paysage avec l'Histoire d'Agar.*—6 paysages ornés *d'épisodes de l'Ancien Testament.*—100 planches pour *Imagines et Figuræ Bibliorvm.*—88 planches pour l'Ancien et le Nouveau Testament.—*Le Bon Pasteur.*—*La Résurrection de J.-C.*—Pl. pour *S. Ovidii Nasonis,* 178 pièces.—*Entrée d'Albert, Duc de Brabant, et de Claire Eugénie-Isabelle à Bruxelles.*—3I planches pour : *Historica Norratio.*—35 planches pour : *Descriptio publicæ Gratolationis.*—*Réjouissances champêtres.*—*Fête de la compagnie des Tireurs.*—*Noce de paysans.*—*La Fête flamande,* d'ap. B. de Momper.
PRIX.—Gravures. PARIS, 1744. Vte Quentin de Lorangère : *L'Œuvre des Van der Borcht* (577 pièces) : 22 fr. 25.

BORCHT (**Peter van der II**), *peintre et décorateur, né vers* 1540, *mort en* 1608, *travaillait à Malines et à Anvers au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut maître à Anvers en 1580. Kramm indique de lui un tableau peint vers 1570, un *Jugement de Salomon,* dans l'hôtel de ville de Delft. On cite également au musée de Mayence : *Attaque dans une forêt.*

BORCHT (**Peter van der III**), *peintre, né vers* 1600, *mort en* 1633, *travaillait à Bruxelles au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il paraît avoir été, en 1604, l'élève de Denis Alsloot à Bruxelles. Il peignit, dit C. de Bie, des figures et ensuite des paysages.

BORCHT (**Petervan der IV**), *graveur, vivait vers* 1600.
ŒUVRE GRAVÉ : *Imagines et figurae Bibliorum,* 100 p. — *Figures de toutes les plus remarquables histoires et aultres événements du vieil et nouveau testament. A Amsterdam chez Michel Colin,* 1613, 88 p. — *Histoire d'Eli et d'Elisée,* 4 p. — *Paysage avec l'histoire d'Agar.*—*Paysages avec des épisodes de l'Ancien Testament,* 6 p. — *Métamorphoses d'Ovide,* 178 p. — 6 estampes pour : *Hortorum viridariumque elegantes... de J. Vredeman de Vries.*—*Descritpion publicae gratulationis spectaculorum et Ludorum in adventu sereniss,* 34 p. — *Histoire des princes belges Albert et Isabelle,* par Bochio, 31 gravures.—*L'entrée de l'archiduc Albert et de Claire-Isabelle-Eugénie à Bruxelles.*—*Fête champêtre.*—*Revue d'arquebusiers.*—*Le grand mariage, ou la grande réjouissance paysanne.* —*Grande Kermesse.*— *Grand patinage de Malines* d'ap. de Momper.—*Saint Hubert.*
PRIX.—Peinture. PARIS, 1891. Vte X... : *Paysage* : 1.450 fr.

BORCHT (**Yarel-Johannes van der**), *peintre paysagiste, vivant à Anvers vers* 1820 (**Ec. Flam.**).

BORCKHARDT (**C.**), *miniaturiste, à Londres, exposa à la Royal Academy et à la British Institution de* 1784 *à* 1825 (**Ec. All.**).

BORCKULO ou **Borckeloo** (**B.**), *peintre paysagiste hollandais, du* XVIIIe *siècle.* (**Ec. Hol.**).
Il vécut, vers 1707. On cite de lui : *Une vue du Rhin* et un *pont italien,* signalés par Hoet et Terwesten dans la vente Jac. v. Mansfeld à Utrecht, en 1755. *Un paysage avec fleuve et des figures,* daté 1707, dans le catalog[ue] Winkler en 1768.

BORCULO ou **Borckeloo** (**Nicolaes van**), *peintre, tr[a]vaillait à Utrecht au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il alla à Rome en 1608 et fut maître en 1616 dans [la] gilde d'Utrecht. On cite de lui : *le portrait du conseil[ler] Henricus van Zyl d'Utrecht, daté de* 1627, à Amsterda[m].

BORD (**Jean de**), *peintre, né à Bordeaux,* XIXe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Alaux, il débuta au Salon en 1870.

BORD (**Léon de**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Bordea[ux]* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de 1866 : *Une bourriche de pétuni[as]* à celui de 1868 : *Un panier de fleurs d'automne*; *Un cha[r]don,* et en 1874 : *Chien en arrêt.*

BORDE (**Arthur**), *dessinateur, né à la Trinidad [au]* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa au Blanc et Noir en 1892.

BORDEAUX (**Musée de**) (*Gironde*).
C'est à l'arrêté consulaire du 14 fructidor, an I[X] (31 août 1801), que le musée de Bordeaux doit son ex[is]tence. Signalons en passant que c'est tout à fait à t[ort] que certains auteurs datent cet arrêté de l'an VIII [ou] même de l'an VII. Jusqu'à cette époque, Bordea[ux] avait eu des Académies de peinture, mais tout son trés[or] artistique se bornait à quelques œuvres que, dura[nt] la période révolutionnaire, le peintre Lacour av[ait] sauvées, à grand'peine, du pillage et de la destructi[on]. Le rapport de Chaptal, présenté le 13 fructidor, an IX, approuvé par le Premier Consul Bonaparte le 14, fais[ait] de Bordeaux la seconde ville de province destinée [à] bénéficier du partage des richesses artistiques que [le] manque de place empêchait de conserver à Paris. C[et] arrêté ne reçut un commencement d'exécution q[ue] deux ans plus tard et deux envois de tableaux et [de] sculptures furent faits à Bordeaux en floréal an XI [et] en messidor, an XII. Ces œuvres furent placées dans u[ne] salle de l'ancien hôtel J.-Jacques Bel, à côté de la Bibl[io]thèque. Signalons de suite les pérégrinations du mu[sée] qui fut ensuite successivement transféré à l'anc[ien] château royal jusqu'en 1820, puis à l'hôtel de ville [en] 1839, et qui, depuis 1881, est enfin installé dans un mo[nu]ment spécial, vaste et bien éclairé. Le premier en[voi] de Paris comprenait 29 tableaux, notamment : *Le Chr[ist] en croix,* de Jordaens, qui d'abord relégué sous l'esca[lier] fut transporté *provisoirement* à l'église St-André, o[ù il] est resté depuis, malgré les protestations de div[ers] conservateurs du musée. En fait, la place de cette œu[vre] admirable est réellement au musée de Bordeaux. [Il] faut d'ailleurs noter que, en compensation de la rem[ise] du *Christ en croix* à la cathédrale, l'Archevêché donna [au] musée une *Ste Famille,* attribuée à Andrea del Sar[to]. Le 12 prairial, an XII, quinze nouveaux tablea[ux] furent envoyés par le Gouvernement. Cette premi[ère] collection s'accrut, de 1816 à 1830, de dons faits à [la] suite des Salons de Paris. En 1828, le musée de B[or]deaux s'enrichit d'un seul coup de la merveilleuse c[ol]lection Lacaze. D'un seul coup, est peut-être beauco[up] dire, car de 1821 à 1828 le Conseil municipal refusa [par] trois fois les fonds nécessaires à cette acquisition p[ro]posée par Lacour, l'actif conservateur du musée, e[t il] ne fallut rien moins que l'intervention de Charles [X] offrant 40.000 francs sur les 60.000 demandés, pour q[ue] Bordeaux bénéficiât de cette occasion unique d'enric[hir] son musée. Beaucoup de ces toiles étant en assez ma[u]vais état de conservation, le peintre Raymond Goeth[als] fut chargé « comme le plus instruit, le plus intellig[ent] et celui offrant le plus de garanties morales » pour r[es]taurer les tableaux endommagés. Au sujet de cet exc[el]lent maître qui a laissé des tableaux et des dessins d'u[ne] délicatesse extrême, d'une sensibilité égale, sinon su[pé]rieure à celle de Van Goyen lui-même dont il rapp[elle] un peu la manière élégante, on est en droit de s'éton[ner] que le musée de Bordeaux ne possède pas une se[ule] œuvre de lui. Goethals est de tous les peintres borde[lais] un de ceux qui font le plus d'honneur à leur ville nat[ale] et l'on est bien forcé de conclure à un égarement [du] goût artistique lorsqu'on compare le silence fait aut[our] de son nom avec la réputation dont a joui et dont jo[uit] encore Brascassat. En 1851, le legs de M. Dufour-I[...] bergier enrichit la ville de 37 toiles de toutes les éco[les]. Vers cette même époque fut créée la Société des A[mis] des Arts qui organisa, chaque année, à partir de ce[tte] date, les Salons Bordelais et contribua pour beauc[oup] au développement du goût artistique à Bordeaux. M[al]heureusement, les incendies de 1862 et de 1870 dét[rui]sirent plusieurs tableaux admirables, notamment [la] *Chasse au lion,* d'Eugène Delacroi. Parmi les aut[res] donateurs qui contribuèrent le plus efficacemen[t à] enrichir le musée de Bordeaux, il faut signaler MM. Mo[r]gey de Liévreville et Fieffé. Le musée compte actu[ellement]

ment environ 800 tableaux de toutes les écoles et 'assez nombreuses sculptures. On peut dire que tous s grands maîtres anciens et modernes, à l'exception e quelques noms, figurent au musée de Bordeaux, qui st indiscutablement un des établissements artistiques e France les plus remarquables.

M. Boucheny de Grandval.

ORDEAUX (**Mlle Marie-Marguerite-Augustine**), *pastelliste, née à Prétreville* (*Calvados*) *au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlles A. Godard et R. Thévenin, exposa es portraits à divers Salons, notamment en 1874 et 875.

ORDEN (**E. Shirley**), *peintre, né à Philadelphie* (*Etats-Unis*) *en* 1867 (**Ec. Am.**).

Membre du Sketch Club de sa ville natale.

ORDENAVE (**Jacques-Joseph de**), *sculpteur, né à Nancy le* 27 *octobre* 1648, *mort dans la même ville le* 26 *juillet* 1721 (**Ec. Lor.**).

On cite de lui un Crucifix pour l'église St-Edure de Nancy, un buste du duc Charles V. Il fut professeur à 'Académie de Nancy et travailla à la décoration de la ille pour la réception solennelle du duc de Lorraine, n 1698.

ORDES (**Ernest**), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Pau en* 1852 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Léon Bonnat et Cormon; exposa à ivers Salons, notamment en 1900-1903-1904.

Peintures.—Musées de : (Reims) : La mort de 'évêque Prœtextatus.—(Rouen) : Portrait de femme, obe rouge décolletée.—(Bruxelles, Exp. 1910) : Portrait.

Prix.—Dessins. Paris, 1895. V[te] X..., 25 avril : *Cromwell et Milton* : 40 fr.—*Le Fou* : 37 fr.

ORDES (**Joseph**), *peintre et lithographe, né à Toulon en* 1773 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Isabey. A pris part aux Salons de Paris entre 808 et 1835.

Prix.—Peinture. Paris, 1899. V[te] Muhlbacher : *Portrait de femme* : 75 fr.

ORDES-GUYON (**Mme Jeanne**), *peintre, morte en* 1903 (**Ec. Fr.**).

ORDES-LEON (**Vicente**), *peintre,* XIX[e] *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).

Participa aux Salons espagnols de 1879, 1880, 1881, t y obtint des récompenses.

ORDET (**Auguste**), *graveur, né à Sombernon,* XIX[e] *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon entre 1868 et 1882.

ORDIER, *peintre au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Lor.**).

On cite de lui un tableau, daté de 1753, qui se trouve l'église St-Nicolas de Nancy.

ORDIER DU BIGNON (**Jacques-Charles**), *peintre, né à Paris le* 14 *septembre* 1774, *mort dans la même ville en* 1846 (**Ec. Fr.**).

Elève de Boisselier et de Regnault, il exposa à difféents Salons : *Tableau de famille*; *Combat d'Hippolyte ontre le monstre*; *Bal.*

Peintures.—Musées de : (Liége) : Remise de la égion d'honneur à Hubert Goffin, minieur liégeois.—Orléans) : La mort d'Hippolyte.—(Versailles) : ycurgue et les députés de Sparte.

ORDIER (**Jacques**), *peintre sur émail, né à Genève le* 23 *août*, 1616, *mort à Blois en* 1684 (**Ec. Suis.**).

Bordier étudia à Genève, et en Angleterre chez etitot, où il se trouva en compagnie de son cousin ierre Bordier. Il suivit Petitot en France en 1649, pousa sa belle-sœur Madeleine Cuper. Sa fille se maria vec Jean Petitot, fils aîné de son maître, et ils travaillèrent de concert « jusqu'à ce que la mort vînt les éparer. » Petitot peignit les visages et les chairs; ordier s'occupa des draperies, des fonds, et des cheveux. Louis XIV les protégea de sa faveur comme harles I[er] l'avait fait en Angleterre. On cite parmi s œuvres des portraits de grands personnages de la our d'après Mignard, Lebrun, Philippe de Chamagne, et des dessins de leur composition. Ils avaient n procédé spécial de la peinture sur émail. Jacques ordier remplit les fonctions de « chargé d'affaires e la République de Genève auprès du Roi de France » epuis 1668 jusqu'à sa mort.

Prix.—Peinture. Paris, 1805. V[te] De Saint-Martin : *Portrait d'Antoine Vitré, imprimeur du roi et du clergé* : 200 fr.—1880. V[te] San Donato : *Le même portrait* : 1.500 fr.

ORDIGA (**Benedetto**), *graveur au pointillé à Rome au début du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *L. V. B uon telli*, d'ap. G. Longhi.

ORDIGNON (**Noé**), *peintre vénitien, du* XIX[e] *siècle.* Exposa à Paris en 1878 : *Les enfants qui chantent.* Parmi ses autres toiles, citons : *Coutume romaine*; *Le fuseau de l'aïeule*; *Les bavardes*; *Une cour à Venise*; *Fleurs et douces paroles*; *Pour l'Amérique*; *Bons mots et Rires*; *Petits souliers neufs*; *Pater noster.* Ces œuvres furent exposées les unes en 1883, à Florence, les autres à Venise, en 1887.

BORDINI (**Pietro**), *sculpteur, du* XIX[e] *siècle, de Vérone* (**Ec. Vén.**).

Fit ses premiers essais à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale, puis se perfectionna à Naples, à Rome et à Florence. Il commença la série de ses œuvres par l'*Aigle de bronze* et les *trophées* qui ornent le monument élevé aux morts de 1848, à Santa Lucia ; *aux héros des deux mondes*, à Iseo; la statue équestre de *Giuseppe Garibaldi*, à Vérone, inaugurée en 1887.

BORDINO (**J.-F.**), *graveur au burin, florissait à Rome vers l'année* 1604 (**Ec. Ital.**).

On mentionne de lui ses planches pour un volume in-quarto intitulé *Series et Gesta Pontificum*, publié en 1604.

BORDONAVA (**José**), *peintres de Grenade,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

BORDONE, *peintre, florissait à Venise au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il était fils de Paris Bordone, dont il fut probablement l'élève, mais sans pouvoir arriver à l'égaler. On cite de lui un *Daniel* à l'église de Santa Maria Formosa de Venise.

BORDONE (**Benedetto**), *miniaturiste et cosmographe, qui vivait à Padoue au* XVI[e] *siècle, mort en* 1539 (**Ec. Ital.**).

Bordone abandonna ses fonctions d'astrologue pour l'étude de la géographie et devint un célèbre cosmographe. Il se distingua également dans la peinture en miniature. On trouve des ouvrages de cet artiste dans les livres du monastère de St-Justina. Il est cité par Caracius qui le place au même rang que Clovio.

BORDONE (**Mattia**), *peintre cité par Miss Florence Levy* (**Ec. ?**).

Prix.—Peinture. New-York. V[te] Ehrich Galleries 1905 : *Don Carlos de Medici* : $400.

BORDONE (**Paris**), *peintre, né à Trévise en* 1500, *mort à Venise en* 1571 (**Ec. Vén.**). PARIDIS BORDONE. 1559 P. Bordone.

Il était d'une famille noble, qui lui donna une éducation artistique digne de son talent. D'abord élève de Titien, il devint plus tard disciple et imitateur de Giorgione, connu pour ses sujets historiques; il fit cependant aussi des portraits merveilleux de coloris, de grâce et d'originalité et dignes, en un mot, de ses illustres maîtres. Ainsi que le fait remarquer Lanzi, Bordone s'affranchit de toute influence et se créa un style tout à fait personnel. Il fut appelé à la Cour de François II, en 1559, quoique Bryan dise que ce fut sous François I[er] qu'il fit son entrée en France et y demeura sous le règne de Charles IX. Pendant son séjour en France, il fit des portraits de François II et des personnes de la Cour et travailla pour le duc de Guise et pour le cardinal de Lorraine. Il retourna à Venise en passant par Augsburg et Milan, Il travailla, dans la première ville, au Palais Fugger et à Milan dans la chapelle de St-Jérome.

Peintures.—Musées de : (Bordeaux) : Portrait d'un noble Vénitien.—(Borghèse) : L'amour et un satyre découvrant Vénus.—(Colonna, gal.) : Ste Vierge, avec St Sébastien et autre saints.—(Edimbourg) : Dame à sa toilette.—(Florence, gal. royale) : Tête de jeune homme;—Portrait d'homme.—(Glascow) : Sainte Famille.—(La Haye) : Le Christ donnant la bénédiction.—(Rennes) : Portrait d'un personnage revêtu d'une simarre rouge.—(Rome, gal. Doria) : Amours.—(Stuttgart) : Résurrection du Christ;—Le Christ portant la croix;—Portrait d'homme;—Portrait de femme;—Visitation de la Vierge.—(Vienne) : Une jeune femme;—Allégorie;—Combat de gladiateurs;—Jeune femme à sa toilette;—Vénus et Adonis.—(Venise) : Remise de l'anneau au doge, tableau des Beaux-Arts.—(Berlin, m. royal) : Les joueurs d'échecs;—Marie assise sur un trône avec l'Enfant et quatre saints;—Portrait.—(Cologne) : Bethsabée au bain.—(Dresde) : Apollon entre Marsyas et Midas;—Diane chasseresse entre des nymphes;—Ste Famille avec Elisabeth;—St Jérôme et St Jean.—(Florence, Palais Pitti) : Le repos en Egypte;—Portrait de femme;—St Georges;—Portrait du pape Paul III;—La Sibylle révélant à Auguste le mystère de l'Incarnation.—(Galerie royale) : Portrait de jeune homme;—Portrait d'homme en noir.—(Gênes, Rosso) : Portrait d'homme;—Portrait d'un jeune

homme;—Vierge avec l'Enfant et St Joseph.—(Genève, musée Rath) : Portrait d'homme.—(Londres, Gal. nationale) : Daphnis et Chloé;—Portrait d'une dame;—La lumière du monde.—(Louvre) : Vertumne et Pomone;—Portraits : d'homme;—d'homme et enfant;—de femme.—(Munich) : Portrait d'un homme en noir avec barbe;—Homme en noir à une table pleine de bijoux.—(Milan, Brera) : La Pentecôte;—Le Baptême de Jésus-Christ;—Ste Famille;—Madone avec l'Enfant et des saints;—La Madone recommandant St Dominique au Rédempteur;—Les Amants de Venise;—(St-Pétersbourg) : La Ste Famille;—Portrait d'un noble Vénitien;—Sujet allégorique.—(Strasbourg) : La Ste Famille.—(Venise, Gal. royales) : Remise de l'anneau au doge;—Le Paradis.—(Palais ducal) : Le corps de Jésus tenu par des Anges.

Prix.—Peinture. Paris, 1826. Vte Comte de Fries : *Le Portrait de la belle Viola ou Violante* : 1.400 fr.—1853. Vte X..., 24 mars : *Portrait du grand-duc de Ferrare* : 5.800 fr.—Londres, 1872. Vte Prince Napoléon : *Jeune fille devant un miroir que tient une vieille femme coiffée d'un turban* : 17.500 fr.—1892. Vte Dudley : *Portrait de dame* : 13.260 fr.—Paris, 1899. Vte Ch. Andrew : *Le Baptême du Christ* : 28.075.—Dessins. 1859. 2e Vte Kaïeman : *Un saint évêque entouré de son clergé, vient consacrer une église* : 61 fr.—Vte de la princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : *Bethsabée* : 21.500 fr.—Vte du Vicomte Melchior de Vogüé : *Portrait d'un seigneur Vénitien* : 550 fr.—Londres. Vte 19 février 1910 : *Le Jugement de Pâris* : £21.—*Un berger, une nymphe et Cupidon* : £16 16s.—Vte 2 juillet 1910 : *Portrait d'une dame* : £17 17s.

BORDONI (**Egidio-Maria**), *peintre et graveur en* 1695 (**Ec. Ital.**).

BORDOY Y BASCH (**Bartolomé**), *peintre de genre, né à Palma de Mallorque*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale, il exposa à Madrid en 1864 et 1866. On cite de lui : *Un enfant avec des animaux.*

BOREL (**André-Marie-Paul**), *peintre et aquafortiste, né à Lyon, le* 12 *février* 1828 (**Ec. Fr.**).

Elève de Louis Janmot, il débuta, au Salon de Lyon de 1851-52, avec un *Portrait, Sainte Elisabeth de Hongrie miracle des roses, Sainte Elisabeth de Hongrie distribuant des aumônes*, et *Saint Jean l'Evangéliste entouré d'anges*, carton de vitrail. Au même Salon, jusqu'en1863, il exposa une série de portraits et de tableaux religieux, parmi lesquels *Le Christ renversant Judas et sa troupe*, qui figura, en 1857, au Salon de Paris. Après 1863, Borel cessa d'exposer et commença à décorer des églises et des chapelles, peignant seul ses fresques et ne voulant accepter pour son travail aucune rétribution. Son œuvre de décorateur comprend : 1863-64, chapelle du noviciat des Carmes déchaussés à Lyon : *Adoration des bergers et des mages, La Présentation au Temple, La mort de saint Joseph.*—Vers la même époque, chapelle baptismale de l'église de Saint-Héand (Loire).—1867 et années suivantes, Dôme et déambulatoire de l'église d'Ars (*Vie de sainte Philomène*, 8 sujets en haute frise, *Les Saintes Veuves, Les Saintes Pénitentes, Anges*, et cartons des vitraux : *Les Vierges martyres*).—1880-89, chapelle du Collège des Dominicains à Oullins (Dans la nef, *Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, Tobie guérissant son père, Les guérisons du Christ* (4 scènes), *L'évangile des disciples d'Emmaüs* (4 scènes); dans le transept et le chœur : *Institution du Rosaire, Le miracle des Saintes Espèces, Saints et saintes de l'Ordre de saint Dominique; Anges et figures allégoriques*).—1896-97, chapelle de l'hôpital Saint-Joseph à Lyon (*Mort de saint Joseph, Le Christ guérissant les aveugles*).—Vers 1898, chapelle des Augustines de Versailles, vaisseau et chœur (*Scènes de la vie de saint Augustin, Saintes de l'Ordre*).—1903-1905, chœur de l'église Saint-Paul à Lyon (*Conversion de saint Paul, Saint Paul prêchant aux Romains, Décapitation de saint Paul, Saintes et figures allégoriques.*—1908 et années suivantes : chapelles annexes de l'église d'Ars (4 *Scènes de la vie du curé d'Ars*). P. Borel a encore décoré la chapelle baptismale de Saint-Irénée de Lyon. Les caractéristiques de cet œuvre sont le profond sentiment religieux qui l'anime, son exécution sobre, exempte d'attitudes théâtrales et conventionnelles, l'expression des figures rayonnant de vie intérieure et de pensée. On a écrit que « jamais, depuis le moyen âge, on n'avait ainsi compris et peint des moines ». Dans quelques-unes de ses fresques et dans de nombreuses esquisses peintes de paysages et de marines, P. Borel se montre paysagiste et coloriste; d'après ces esquisses, il a gravé une série d'eaux-fortes (une cinquantaine environ), d'une facture large et vigoureuse. Il a reproduit à l'eau-forte quelques-unes de ses fresques ou de ses tableaux : *Le Christ dans le Jardin des Oliviers* (1865); *La Vocation de saint Mathieu* (1904); *Le Christ ses disciples arrivant à l'hôtellerie d'Emmaüs* (1905), Il signe « *P. Borel* ».

Prix.—Estampes. Paris. Vte 24 au 28 mai 191[illegible] : 6 *pièces*, d'ap. Challe : 265 fr.

BOREL (**Anna-Jeanne-Charlotte**), *peintre, née à Li[lle], le* 3 *juillet* 1869 (**Ec. Fr.**).

Anna Borel étudia le dessin aux Ecoles Académiq[ues] de Lille et la peinture chez Pharaon de Winter. [Elle] se spécialisa dans la peinture de fleurs, et exposa [au] Salon d'Amiens en 1890, au concours de la Soci[été] des Sciences et des Arts à Lille 1893, et au Verein [für] l'Art en Suisse, 1895. Ses œuvres furent récompens[ées] aux deux premières expositions. Elle vivait à Neu[en]burg.

BOREL (**Antoine**), *peintre, dessinateur et graveur à l'e[au-]forte du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de la Correspondance en 17[illegible] *Deux Portraits d'homme et de femme; Jupiter et [illegible]; Etude de vieillard à la gouache*; des Dessins, etc.; en 1[illegible] exposa au même Salon : *Les Grâces qui portent un méd[ail]lon pendant que les Amours folâtrent autour d'elles*; [une] *Mascarade dans la rue St-Antoine*; et une *Bergère ten[ant] une corbeille d'où s'échappent des Amours*. On cite par[mi] ses gravures : *Moïse frappant le rocher*, d'ap. N. Po[us]sin.—*Hyder Ali corrigeant les Anglais.*—*Rodney a[r]rivant à Londres.*—*L'état actuel de la France.*—*[Le] Bonheur de la France.*—*Louis Gillet.*

Prix. — Dessins et peinture Paris, 1886. Vte [Ri]chard Lion : *La Bascule; Le Charlatan* : 3.350 fr.—1898. Vte Decloux : *Les Amours de Psyché et de Cu[pi]don* : 36.000 fr.—*La Surprise; Le Châtiment* : 4.020[illegible].—1899. Vte Muhlbacher : *La Bascule* : 2.600 fr.

BOREL (**Henriette-Marie-Evelina**), *peintre, née [à] Lille le février* 1871 (**Ec. Fr.**).

Sœur d'Anna Borel, apprit aux Ecoles Académiques de Lille et chez Pharaon de Winter. Elle peig[nit] des natures mortes, des fleurs, et des portraits, [et] exposa au Salon d'Amiens en 1890, au concours [de] la Société des Sciences et des Arts à Lille en 1893, 1890 au Salon de Paris.

BOREL (**Julien H.**), *peintre de paysage et de marine, [né] à Granville au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 et 1910.

BORELLI (**Canuto**), *peintre piémontais, né à Asti [le] 19 janvier* 1852 (**Ec. Ital.**).

C'est un avocat de talent qui délaissa le bareau p[our] l'art. Citons parmi ses toiles : *La Fête au couvent; [Un] quartier d'Asti*; et des miniatures fort estimées.

BORÉLY (**Charles**), *peintre, né à Montpellier le* 4 *m[ai]* 1817, *mort à Amiens le* 7 *septembre* 1881 (**Ec. Fr.**)

Elève de L. Cogniet; il entra à l'école des Beaux-A[rts] le 9 octobre 1839. Il envoya au Salon de 1842 : *Nu[ma] Pompilius et la Nymphe Egérie*; et à celui de 184[illegible] *Portrait de Mme X...* (pastel).

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Eugénie [illegible] Numa Pompilius, Salon 1642.

BORELY (**Jean-Baptiste**), *peintre, né à Montpellie[r le] 13 juillet* 1776, *mort dans la même ville le* 16 *mai* 1[illegible] (**Ec. Fr.**).

Le musée de Montpellier conserve de lui un P[ay]sage.

BORESOM (**Abraham van**), *peintre et graveur à l'eau-forte dans les Pays-Bas, milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite parmi ses gravures 6 pays[ages] avec anima[ux].

BORGANI (**Francesco**), *peintre, né à Mantoue, floris[sait] au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Domenico Feti, il ne fut pourtant pas [un] imitateur, mais se laissa influencer plutôt par Par[mi]giano. Les églises de Mantoue possèdent de ses œuv[res] qui, d'après les critiques les plus autorisés, sont dig[nes] d'une très grande admiration.

BORGEAUD (**Marius**), *paysagiste, né à Lausanne [au]* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 et 1910.

BORGEK (**Mlle Lydie**), *peintre de nature morte, née [en] Russie au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 et 1910.

BORGELLA (**Frédéric**), *peintre paysagiste, né à Bag[nè]res*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Peintures.—Musées de : (Bagnères) : La Mala[illegible].—(Pontoise) : Bohémiennes richement parées (s[ous] bois);—Trois baigneuses (paysage);—Femmes au b[ain] (paysage).

BORGERSEN (**Hans**), *peintre, né à Christiania, [Nor]vège, le* 17 *septembre* 1877 (**Ec. Norv.**).

Etudia à Paris aux Académies Julian et Colar[ossi] sous la conduite de Bouguereau, Ferrier et Thaul[ow]. Etabli à Chicago vers 1905.

RGÈS (Pédro-Alexandrino), *peintre de genre et de nature morte, né à San Paolo (Brésil)* (**Ec. Sud-Am.**). Elève de M. Chrétien; exposa en 1900 et 1903 au on. Parmi ses œuvres : *Huîtres et cuivre*;—*Retour du rché*;—*Asperges et cuivre*.

RGET (**Auguste**), *peintre, né à Issoudun (Indre) le 28 août* 1809, *mort à Châteauroux en* 1877 (**Ec. Fr.**). Il obtint une médaille de 3e classe en 1843. Il peignit tout des tableaux ayant pour objet des sujets orientx, particulièrement chinois.

Prix.—Peinture. Paris, 1853. Vte Roi Louis-Philippe : *Vue d'un Temple Chinois, à Makao* : 480 fr.

RGH (**Knut**), *paysagiste, né en* 1867 (**Ec. Suéd.**). On cite de lui : *Les aunes*; *Un matin d'été*. Il a pris t à l'exposition de Munich en 1909.

RGHESE (**Ippolito**), *peintre, né à Naples, florissait : e Bryans' Dictionnary dit en* 1550, *Lanzi et Dominici en* 1630 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Francesco Curia, dont il imita la mare. Parfois aussi on retrouve dans ses ouvrages l'inence de Raphaël et d'Andrea del Sarto. Il vécut loin Naples la majeure partie de sa vie et, d'aprés Morelli, ait surtout résidé à Pérouse. Le musée de Naples serve de lui : *Après la descente de croix* et *Pieta*.

RGHIGINI (**Francesco**), *graveur au burin, né en* 1707, *travailla à Florence et mourut vers* 1770 (**Ec. Ital.**).

Elève de D. Picchianti.

RGHINI (**Inocencio**), *portraitiste et peintre d'histoire, né en* 1799 *à Madrid, mort en* 1867 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Fernando à Madrid; il envoyé à Rome par le roi Fernand VII pour y achever ses études artistiques en 1819. Revenu en Espae, il fut nommé professeur de peinture des infants des infantes. On cite de lui un *Portrait du pape e VIII*.

RGHT (**Jan van der**), *peintre de fleurs et de fruits, né à Bruxelles, y travaillait au milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Bruxelles et copia Luca Giordano d'une nière si remarquable que ses œuvres sont souvent nfondues avec celles du maître italien D'après amm et Weyerman, il fit de remarquables tableaux ns l'abbaye de Deligem. On cite encore de lui : *tableau de fleurs*, à Utrecht.

RGIANI ou **Borgionni** (**Orazio**), *peintre et graveur, né à Rome, mort sous le Pontificat de Paul V, à* 30 *ans, avant* 1630 (**Ec. Ital.**).

Elève de son frère Giulio Borgiani, nommé Scalzo, il ntinua ses études par la copie de grands maîtres de me. Il voyagea en Espagne, où il passa quelques ans et où il fut très estimé. Après son retour à Rome, protégé par l'ambassadeur d'Espagne. Il a aussi sé quelques planches gravées d'une manière large hardie. On cite notamment 52 planches pour des ets de la *Bible peintes au Vatican* et *St Christophe*.

Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einiel : *Le Grand St Christophe portant l'Enfant* : 31 fr. 1856. Vte His de Lassalle : *Le Corps du Sauveur uré par les Maries* : 23 fr.—Munich. Vte 7 au 15 fér 1910 : *Joseph vendu* (eau-forte) : M. 1,50.

RGLUM (**John Gutzon Mothe**), *sculpteur, peintre, illustrateur, et décorateur, né en Californie, le* 25 *mars* 1867 (**Ec. Am.**).

Elève de l'association artistique de San Francisco de l'académie Julian à Paris. Il exposa à St-Louis 1904 et devint membre de la Société nationale des ux-Arts, à Paris.

RGLUM (**Solon Hannibal**), *sculpteur, né à Ogden, Utah, le* 22 *décembre* 1868 (**Ec. Am.**).

Elève de son frère Gutzon Borglum, il continua ses des à Cincinnati et sous la conduite de Frémiet à is. Médaillé à l'exposition de Paris en 1900, à Buf- 1901, et à St-Louis 1904. Membre du National lpture Society.

RGNET (**J.-F.**), *graveur au burin au* XVIIIe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : Pl. pour le *Cabinet des Fées*.—*Vue l'Abbaye de la Ferte*, d'ap. Lallemand.—*Ruines de ifications à Mâcon*, d'ap. Lallemand.—*Vue de la stille*, d'ap. Gudin.

RGOGNONE (**Ambrogio**). **Voir Stefani da Fossano.**

RGOGNONE (**Bernardino**), *peintre à Milan, frère Ambrogio, florissait entre* 1490 *et* 1524 (**Ec. Lomb.**). La galerie Brera, à Milan, conserve de lui : *St Roch*.

RGOMAINERIO (**Luigi**), *caricaturiste, né à Côme en* 1836, *mort à Rio-de-Janeiro en* 1876 (**Ec. Ital.**).

Il fut un des plus spirituels caricaturistes de son temps et travailla pour le *Spirito Foletto*. Il fut aussi le fondateur du journal *Méfistofele*.

BORGONZONE (**J.-B.**), *miniaturiste au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste étudia avec B. Bisi et travailla vers l'année 1660.

BORGORON (**Guillermo**), *sculpteur à Séville en* 1557 (**Ec. Esp.**).

Cité vers 1557.

BORIA (**Miguel de**), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1655 (**Ec. Sév.**).

Cité au nombre des artistes qui sculptèrent la voûte et le chœur de la cathédrale.

BORIA (**Pedro de**), *sculpteur, travaillait a Séville* 1552 (**Ec. Sév.**).

Frére de Boria Miguel; participa à ses travaux.

BORICH, *peintre, cité par le Dr Mireur*.

Prix.—Peinture. Londres, 1899. Vte Paterson Pertisson : *Dysart* : 6.675 fr.

BORIE (**Adolphe**), *peintre, né à Philadelphie, le* 5 *janvier* 1877 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie et de celle de Munich. Membre de l'Art Club de sa ville natale, et « fellow » des Beaux-Arts dans la même ville.

BORIES (**Edmond**), *dessinateur, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Blanc et Noir en 1892.

BORIK (**Gerrit**), *peintre paysagiste hollandais, de la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il n'est connu que par une scène de pillage, datée de 1697 (vente H. Houck à Amsterdam en 1895).

BORIONE (**Guillaume-Marie, dit William**), *peintre, né à Sablons (Isère), le* 8 *février* 1817, *mort à Couilly (Seine-et-Marne) en* 1885 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1835-39) où il suivit la classe de Bonnefond, de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, d'Ingres et d'Orsel, il se fixa à Paris où il exposa, depuis 1843, des portraits et des figures (à l'huile, au pastel, au fusain et au crayon) et plus rarement des natures mortes, des sujets mythologiques et des tableaux de genre. Il eut quelque célébrité comme portraitiste et obtint, en 1846, une médaille de 3e classe au Salon de Paris.

Peintures.—Musées de : (Angers) : Charlotte Corday.

Prix.—Peinture. Paris, 1894. Vte Chailloux : *Nymphe, dans un paysage* : 159 fr.—Vte 14 février 1907 : *La Conversation* : 110 fr.—Vte Franz Georg, 30 mai 1910. Aquarelles : *Seigneur lisant* : 60 fr.

BORISOFF (**Alessandre-Sergejewitsch**), *peintre, né en* 1866 *à Wologda* (**Ec. Rus.**).

Il fit ses études à l'académie de St-Pétersbourg. On cite de lui : *Tableaux des paysages polaires*. Il a exposé à Vienne, en 1905, et en 1907 à Paris. Le musée Alexandre III à Pétersbourg contient de nombreux ouvrages de lui.

BORJESON (**Borje**), *sculpteur, né à Stockholm au* XIXe *siècle* (**Ec. Suéd.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1910.

BORJESSON (**Agnès**), *peintre, née à Upsal (Suède) au* XIXe *siècle* (**Ec. Suéd.**).

Elève de MM. Boklund et B. Vautier, exposa au Salon en 1874 : *L'Adieu des nouveaux mariés*.

BORK (**André-Christoph**), *graveur sur bois, né le* 6 *janvier* 1854 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Œuvre gravé.—Illustrations de *Faust* et du *Fliegende Blätter* (journal allemand), exécutées à Munich.—Illustrations des *Travailleurs de la mer*, de Victor Hugo, exécutées à Paris.—Une gravure sur bois, la *Madone*, d'après Sassoferrato (à Florence, 1888).—Gravures sur bois, d'après des illustrations de Hans Tegner, sur les œuvres de Holberg, écrivain, exécutées à Copenhague. Bork a exposé, depuis 1884, des gravures d'après plusieurs peintres.

BORLAAR (**A. van**), *peintre de portraits, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Connu par un portrait de *Cornelis van den Brandt*, mort en 1652, gravé par Renier van Persyn.

BORLE (**Théodore**), *graveur, originaire de Liége, travaillait à Grenoble au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BORLUYT (**Guillaume**), *graveur sur bois, de Gand, au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il est connu par les illustrations des *Métamorphoses d'Ovide*, parues à Lyon, chez Jean Tournes, en 1557.

BORM (**Abraham**), *peintre, travaillait à Middelbourg, mort en* 1668 (**Ec. Hol.**).

Il fut, en 1653, élève de Carel Slabbert et entra en 1658 dans la gilde de Middelbourg.

BORMAN (**Johannes**), *peintre de fleurs, travaillait à Leyde au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il entra, en 1657, dans la gilde, de Leyde et vint, en 1659, à Amsterdam. On cite de lui : *Fruits* (Amsterdam).

BORN (**Karl Ludwig**), *dessinateur, peintre paysagiste et écrivain d'art, né le* 28 *novembre* 1864 *à Frenkendorf* (*Bâle-Campagne*) (**Ec. Suis.**).
Born apprit le dessin et la peinture à l'école d'art de Berne où il eut pour professeur Paul Volmar. Il travailla comme maître de dessin et continua seul ses études de paysage. Born participa aux expositions suisses.

BORN (**Paul-Marie-Ignace**), *peintre, né à Neuilly,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Guillaumet et Alex. Legrand. Il débuta au Salon en 1868.

BORN (**Pieter**), *peintre, travaillai à Anvers au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il vécut à Anvers et passa, d'après ses propres dires, plusieurs années dans l'atelier de van Dyck.

BORNAIT-LEGUEULE (**Charles-Timothée**), *peintre, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Allongé. Débuta au Salon en 1870.

BORNAT (**Jean-Edouard**), *peintre, né à Bordeaux,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Luçon et Porcile. Débuta au Salon en 1878.

BORNE, *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut membre de l'Académie des Beaux-Arts et exposa aux Salons de Lille plusieurs toiles, de 1773 à 1788.

BORNET (**C.**), *peintre, miniaturiste et graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Participa au Salon de 1774. Exposa au Salon de la Correspondance plusieurs portraits en 1781, et un portrait de jeune fille en 1782. Il figura au Louvre en 1798. On cite parmi ses gravures 3 pièces pour les scènes de l'*opéra-comique de Richard Cœur de Lion.*
Prix.—Peinture. Paris, 1885. Vte Béraudière : *Portrait de femme en costume de la fin du règne de Louis XVI*: 230 fr.—Dessins, 1879. Vte Sieurin : *Compositions allégoriques* : 50 fr.—Estampe. Paris, 1897. Vte De Goncourt : *Coup d'œil exact de l'arrangement des peintures au Salon du Louvre, en* 1795 : 85 fr.—Vte Comte Minerel, 18 au 22 avril 1910 : *Personnage de la Révolution* : 215 fr.—Miniature encadrée : *Portrait de femme sur boîte écaille* : 4.040 fr.

BORNMEESTER (**Jochem-Joachim Bormeester** ou **Bormeester**), *graveur et éditeur, vécut à Amsterdam vers* 1686 (**Ec. Hol.**).
On cite de cet artiste une suite de 15 pièces. Vue de fontaines du palais pontifical.

BORNOT (**Jules-Paul-Antoine**), *peintre, né à Savoisi* (*Côte-d'Or*) *le* 27 *avril* 1802, *décédé à Chatou* (*Seine-et-Oise*) *le* 15 *janvier* 1863 (**Ec. Fr.**).
Elève du baron Gros; il entra à l'École des Beaux-Arts le 24 février 1818 et exposa en 1822 : *La Rose unie au lis*; en 1846 : *Le Christ descendu de la croix.*

BORNSCHLEGEL (**Victor de**), *peintre, né à Sierck* (*Moselle*) *le* 25 *juin* 1820 (**Ec. Fr.**).
Elève de Charlet; il obtint la médaille de 3e classe en 1847. En 1842, il exposa au Salon : *Une reprise perdue*, pastel; en 1847 : *Jeune fille à son premier roman*; en 1853: *La prison d'Edimbourg*; en 1865 : *Le bracelet.*

BORNTRAGER (**Ludwig**), *peintre, né à Königsberg, mort à Pise en* 1852 (**Ec. All.**).
Le musée de Königsberg conserve de lui : Corps de garde à Paris en juin 1793.

BORNWATER (**Jacob-Gerritz**), *peintre, travaillait à Dordrecht au* XVIe *siècle* (**Ec. Hol**).
Il vécut à Dordrecht et fut, en 1580, doyen de la gilde.

BORONALI (**J.-R.**), *peintre, né à Gênes au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

BORONAT (**Francisco**), *peintre à Valence vers* 1660 (**Ec. Esp.**).

BARONAT (**Mateo**), *paysagiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa avec succès à Murcie en 1877.

BORONAT (**Mosen-Eliseo**), *peintre, né à Ségorbe, en* 1697, *mort dans la même ville en* 1761 (**Ec. Esp.**).
Cité dans le *Diccionario de Artistas Valencianos* du baron Alcahali.

BOROP (**Louis**), *peintre de genre, exposa de* 1864 *à* 1873 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ?**).

BOROWIKOFFSKI (**Wladimir-Lukitch**), *peintre, né en* 1757 *à Mirgorod et mort en* 1825 *à St-Pétersbourg* (**Ec. Rus.**).
Il travailla pour les églises de Mirgorod et des environs. On cite de lui encore : *Deux tableaux allégori*[ques] au sujet du voyage en Crimée de Catherine II. En [con]séquence la Crimée l'envoya à St-Pétersbourg, où il compléta ses études, sous Dimitri et Lewitz et i[l se] voua au portrait.
Œuvre gravé d'après.—*Portrait du métropolitain Michael* : Utkin (Vic. Iwanowitsch) sc.—*Ru*[sse]; *Catherine II en pied* : Outkyn (Nicolaus) sc.

BORRAJO (**Rafael**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fut professeur à l'École des Beaux-Arts de Cadi[x]. Il obtint dans cette ville une médaille de bronze à l'E[xpo]sition de 1879.

BORRANI (**Odoardo**), *peintre toscan, né à Pise* [en] *août* 1834 (**Ec. Ital.**).
Elève de Bianchi, de Bezzuoli et de Pollastrin[i] à Florence, puis se perfectionna tout seul, faisant b[eau]coup d'études d'après nature. Ses premières œu[vres] furent : *Un bal masqué à la Pergola*; *Laurent le Ma*[gni]*fique se sauvant dans la sacristie de la cathédrale* (18..), qui lui valut la médaille d'or au concours de l'Acad[émie] de Florence. Au retour du service militaire, il peig[nit] : *Le cadavre de Jacques de Pazzi* et *Michel-Ange dirig*[eant] *les travaux des fortifications de Florence.* On cite [aus]si de lui des portraits et des aquarelles.

BORRAS Y ABELLA (**Vicente**), *peintre,* XIXe *si*[ècle], *né à Valence* (**Ec. Esp.**).
Fut médaillé aux expositions espagnoles de 18.. et 1892. Cité par le baron Alcahali.

BORRAS DE COLL (**Palmira**), *peintre de portrait,* X[IXe] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Participa à l'exposition de Barcelone en 1871. [On] cite d'elle un portrait de Emilio Castelar.

BORRAS (**El P. Fr. Nicolas**), *peintre, né à Cocentama en* 1580, *mort à Gandia le* 5 *septembre* 1610 (**Ec. Esp.**)
Elève de Juan de Juanes, il fut religieux au cou[vent] des franciscains à Valence. On cite de lui un retable [de] la basilique de Valence, *Le Christ à la colonne* à l'é[glise] St-Nicolas, et un *Jésus-Christ sauveur du mond*[e au] couvent de San Miguel de los Reyes.
Prix.—Peinture. Paris, 1853. Vte Standisch : [*...*] *de la Vierge* : 630 fr.

BORRAS (**Miguel**), *sculpteur,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp**).
Cité dans le *Dictionnaire des Artistes de Mallo*[rque] de M. Furio.

BORRAS Y MOMPO (**Vicente**), *peintre d'histoire* [et de] *genre, né à Olleria, près Valence, le* 14 *août* 1837 ([Ec.] **Esp.**).
Elève à Valence de l'Académie de San Carlos [et de] Francisco Martinez. Il participa à l'exposition [de] Valence en 1867 et en 1872, et aux principales e[xpo]sitions de la Nationale des Beaux-Arts, à Madrid. [On] cite parmi ses meilleures toiles : *Un buveur de bièr*[e; *La*] *Prière.* Il fit également de nombreuses restaura[tions] pour des couvents.

BORREKENS (**Jan-Baptist**), *peintre, né à Anve*[rs] [*le*] 17 *mai* 1611, *mort le* 14 *février* 1675 (**Ec. Hol.**).
Frère du graveur Mathias Borrekens. Fit part[ie de] l'école de Rubens. En 1630, il fut maître à Anver[s; en] 1636 (30 janvier), il épousa Catherine Brueghel, [fi]lle de Fluweelen Brueghel, et par ce mariage devi[nt le] beau-frère de David Teniers; il vécut en grande a[mi]tié avec son beau-frère. On cite de lui : *Apothéose d*['*He*]*rcule* (Madrid).

BORREKENS (**Johannes-Petrus-Franciscus**), *pe*[*intre*] *paysagiste, né à Anvers le* 17 *décembre* 1747, *m*[*ort*] *à Anvers le* 26 *août* 1827 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de Andreas Leus et épousa sa s[œu]r. Ses œuvres furent gravées par Ommeganck et d'a[utres] graveurs.

BORREKENS (**Mattheus**), *graveur, né à Anvers* [*en*] 1615, *mort le* 25 *décembre* 1670 (**Ec. Flam.**).
En 1635, il fut élève de Peeter de Jode, à An[vers], et fut maître en 1636. Il concourut sans succès [pour] l'exécution de la planche : *l'entrée de l'archiduc Léo*[*pold-*]*Guillaume à Gand.* Il fut capitaine de la garde [bour]geoise à Anvers. Ses gravures furent éditées par [van] der Enden.
Œuvre gravé.—*La flagellation*, d'ap. Rube[ns]. — *Le couronnement d'épines*, d'ap. Thomas van Ypa[...] — *Le Christ en croix avec Marie, saint Jean et Mari*[*e-Ma*]*deleine*, d'ap. Van Dyck.—*Le saint sacrifice de la M*[*es*]*se*, d'ap. A. van Diepenbeeck.—*Le bon pasteur*, d'a[p.] A. van Diepenbeeck.—*Le Christ et deux anges à ge*[*no*]*ux*, d'ap. A. van Diepenbeeck.—*Martyre de saint Séba*[*stien*]. — *Saint Jean*, d'ap. E. Quellinus.—*Saint Fra*[*nçois-*]*Xavier*, d'ap. Rubens. — *Ignace de Loyola*, [d']ap. Rubens. — *Sainte Barbe*, d'ap. Rubens. — *Ch*[*risto*]*phorus Bytkens*, d'ap. A. van Diepenbeeck. — [...]*Carpzov Georg. Achatiu Heher.*—*Heur. Lange*[...]

lem Ripperda, Gerhard Schepeler Joannes de Craue,). Aus. van Hulle.
RIX.—Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Sacrifice de la messe,* d'ap. Diepenbeck : 4 fr. 75.

RREL Y DEL CASO, *peintre de portrait et de nature morte, né à Puigcerda,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
lève de l'Académie des Beaux-Arts de Barcelone. cite de lui une *Paysanne catalane gardant ses bre-* *Portrait de D. Jaime Balmes.* Ce fut aussi un habile tre de fleurs et de fruits.

RRELL Y FOLCH (**Mariano**), *peintre,* XIXe *siècle, à Barcelone* (**Ec. Esp.**).
habita successivement Barcelone et Séville et para aux expositions de ces villes. Il exposa également aris en 1867.

RREL (**François-Marius**), *graveur, né à Paris au* xe *siècle* (**Ec. Fr.**).
lève de M. Gérome; exposa des gravures au Salon 900-1903-1904.

RREMAN (**Jan-B.**) ou **Borman,** *sculpteur sur bois, availlait à Bruxelles au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
fit les sculptures de *la Passion* sur l'autel de Ba- van Orley, dans l'église paroissiale de Güstrow et tel de la chapelle de l'église Sainte-Marie à Lübeck 'année 1518. Une autre de ses œuvres est au musée Antiquités de Bruxelles.

RREMAN (**Pasquier**), *sculpteur, travaillait à Bruxelles au* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
n le mentionne à Bruxelles vers 1510. Il est encore alé en 1529-1530.

RREMAN (**Willem**) *sculpteur sur bois, né vers* 1518, *cut à Bruxelles en* 1566 (**Ec. Fl.**).

RREMANS (**A.**), *peintre de portraits et graveur en* '25 (**Ec. Fr.**).

RRER (**Joseph-Anton**), *peintre de portrait et d'histoire, sculpteur et restaurateur de tableaux, né à Oensingen, canton Soleure, le* 1er *novembre* 1823, *vivait à Soleure en* 1902 (**Ec. Suis.**).
orrer étudia à Munich. Après avoir séjourné tantôt ermont, tantôt à Genève, vers 1850, il se fixa à ure et fonda un magasin d'objets d'art et d'antiès. Il exécuta des sculptures et des toiles pour les es de la région.

RRER (**Paul**), *sculpteur, né à Soleure le* 24 *avril* 65 (**Ec. Suis.**).
ls de Joseph-Anton Borrer, cet artiste fréquenta adémie des Arts de Munich. On le voit successnent à Zurich en 1884, de nouveau à Munich, puis ris, et finalement à Rome. Dès 1888, il s'associa son père à Soleure. Il a fait des œuvres sculptées bois et pierre, et travailla aussi pour les églises de ure et des environs.

RRER (**Peter**), *sculpteur, né à Oensingen en* 1831, *vait à Lucerne* (**Ec. Suis.**).
ter Borrer, frère de Joseph Anton Borrer, apprit ulpture à Arlesheim, puis à Munich.

ROMÉE. *graveur au pointillé à Paris de* 1828 *à* 31 (**Ec. Fr.**).
n cite de lui : 5 planches pour le *Nouveau Testa- .—Le Bon Gardien.—Napoléon Bonaparte.*

RROMEO (**Giberto, comte**), *peintre, né en* 1817 *ort en* 1885 *à Milan* (**Ec. Ital.**).
paysagiste Ashton dirigea ses études. Un de ses eaux figurait en 1900 à l'exposition de rétrospec- de Milan.
RAVURES.—MUSÉES de : (SOUTH-KENSINGTON). : prise aux îles Borromées;—En Italie;—Château igera, bords du lac Majeur;—Aux Iles Borromées.

RONI (**Cavaliere-Giovanni-Angelo**), *peintre, né en* 84, *mort à Milan,* 1772 (**Ec. Ital.**).
fut élève d'Angelo Massarotti, et aussi de Robert onge. Il eut la protection des Crivelli, famille noble rémone pour laquelle il travailla et qui le soutint à gne pendant quelques années, à l'époque où floris- it les Créti, les Monti, les Giangioseffo del Sole, il imita la manière. Il fit aussi des tableaux pour églises de Crémone et de Milan. Lanzi affirme qu'il rut très pauvre. La galerie Brera, à Milan, conserve portrait peint par lui-même.

RONI (**Paolo**), *peintre et graveur, né à Voghera* c. **Ital.**).
ève de Bossi.

ROW (**William H.**), *peintre de marines, à Londres, posa de* 1863 *à* 1893 (?) *à la Royal Academy, à la itish Institution, à Suffolk Street, etc.* (**Ec. Ang.?**).

ROWS (**Henry**), *peintre de fleurs à Huddersfield, posa à la Royal Academy de Londres de* 1884 *à* 1889 c. **Ang.?**).

BORSA (**Emilio**), *peintre, de Monza, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste s'est fixé à Rome dès son enfance. Il exposa à Venise, en 1887 : *Portrait; Octobre; Printemps; La quiétude du Lac; Un Bois; L'Amour qui réchauffe.*

BORSATO (**Giuseppe**), *peintre, né à Venise en* 1771 *et mort dans la même ville en* 1849.
On cite de lui un *intérieur de l'église de San Marco à Venise,* à la galerie de Belvédère. Borsatto fut surtout connu comme peintre d'intérieur d'églises, et sa manière rappelle celle de Canaletto.

BORSELAER (**Pieter**), *peintre de portraits, travailla en Hollande et en Angleterre au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il vivait, en 1665, en Angleterre, et en 1684 à Middelbourg. Un autre peintre du même nom faisait partie de la gilde de Middelbourg, de 1717 à 1728. On cite de Pieter Borselaer : *Portrait de Margery, femme de sir Wur. Dugdale; portrait de l'archéologue Guhelmus Dugdale* (pendant) (à Londres).

BORSELEN (**Jan-Willem van**), *peintre paysagiste, né à Gouda, le* 20 *septembre* 1825, *mort à La Haye le* 24 *septembre* 1892 (**Ec. Hol.**).
Il exposa à la Grafton Gallery de Londres en 1880.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Paysage hollandais.—(LA HAYE, MUSÉE COMMUNAL) : Château de Teylingen;—Paysage de Gouda;—Ferme.—(ROTTERDAM, MUSÉE BOYMANS) : Paysage.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1900. Vte Van Pallandt Strengracht : *Paysage; Un coup de vent* : 693 fr.—*Rotterdam; Paysage boisé* : 820 fr.—AMSTERDAM. Vte 17 décembre 1901 : *Etroit courant bordé de saules et de prés* : fl. 54.—Vte 25 octobre 1904 : *En Eté* : fl. 340. — Vte 15 et 16 octobre 1907 : *Coin de pré* : fl. 20.—Vte 27 novembre 1906 : *Le Chemin débouchant du bois* : fl. 85.—*Eté* : fl. 85.—Vte 9-10 février 1909 : *La Route vicinale* : fl. 90.

BORSMAN (**Abram Borsman ou Borreman**), *peintre d'animaux et de paysages, travailla à Rotterdam, mort en* 1667 (**Ec. Hol.**).
Le docteur Sysmus l'employa, d'après le docteur von Wurzbach. On peut supposer qu'il n'est autre que Johan Barreman qui fut, en 1643, dans la gilde de La Haye. Un peintre plus ancien, appelé Jan Harmensen Borsman, était, en 1612, élève de Ravesteyn, à La Haye.

BORSOS (**Josef**), *peintre de bataille, de portrait et de genre, né à Veszprim, Hongrie, en* 1821, *mort à Budapest le* 19 *août* 1883 (**Ec. Aut.**).
Etudia à Budapest et à Vienne. Dans cette dernière ville, il fréquenta l'Académie. Le musée de Graz conserve de lui une œuvre : *Après la bataille,* et le musée de Vienne : *Nature morte.* Il est aussi représenté au musée de Budapest par un portrait du Prince Paul Esterhazy et une *Jeune fille après un bal.* August van Pettenkofen a lithographié d'après lui la séance historique du Parlement hongrois de 1848.

BORSSOM, Borssum ou **Boresom** (**Anthony van**), *peintre et graveur, né vers* 1630, *enterré le* 19 *mars* 1677 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
ABorssom-f. AB Ao 1655 AB
Il était le fils du peintre Cornelis van Bossom. Il se maria à Amsterdam, à 40 ans, le 24 octobre 1670. On suppose, d'après ses œuvres, qu'il fut élève de Rembrandt, mais on trouve aussi dans ses tableaux d'autres influences, celles de Cuyp., van der Neer, Paul Potter. Ses œuvres sont extrêmement rares. Un certain nombre de ses dessins sont conservés dans divers musées.
ŒUVRE GRAVÉ.—*Un jeune bœuf portant un licou.—Les deux vaches.—La chouette.—Les canards.— Un jeune bœuf debout, un autre couché à gauche.— Canard courant vers un fleuve. — Bouc debout* (sur la même planche que le précédent sujet).— *Chien à chaîne.—Brebis couchée.—Canards sur un cours d'eau.—Le bélier, la brebis et le bouc.*
ŒUVRE PEINT.—AMSTERDAM : Paysage au clair de lune ; Amphibies ; Insectes et plantes.—BRUXELLES, COLL. ARENBERG : Cheval noir.—BUDAPEST : Embouchure d'un fleuve.—DULWICH, COLLEG. : Vaches traversant un marais dans un paysage.—PARIS, COLL. ROTHSCHILD : Deux vaches dans un paysage.—COPENHAGUE : Troupeau sur un pré.—HAMBOURG : Paysage.—LEIPZIG : Paysage au clair de lune.—LEYDE : Même sujet.—STRASBOURG : La nuit.—STUTTGART : Paysage au clair de lune.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1840. Vte Lechamp : *Vue prise à vol d'oiseau* : 510 fr.—Dessins. 1847. Vte Verstolk de Soelen : *Moulins à eau sur un canal* : 2.595 fr. 60. —Estampes. 1817. Vte Comte Rigal : *Bœuf au licol; Les deux vaches* : 6 fr.

BORSSOM ou **Borssum** (**Kornelis van**), *peintre, travaillait à Amsterdam au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut le père d'Antony van Borssum. On cite de lui :

Au British Museum, un livre d'esquisses contenant 50 paysages avec animaux, marines, datés de 1624; plume, lavis bistre.

BORSTEEGH (**Cornelis**), *peintre paysagiste et dessinateur, né à Ameide le* 9 *janvier* 1773, *mort à Gouda le* 7 *avril* 1834 (**Ec. Hol.**).

BORSTEEGH (**J.**), *dessinateur de paysages et professeur de dessin à Gouda vers* 1816 (**Ec. Hol.**).

BORT (**Jakob**), *peintre, vivait à Berne au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il est mentionné dans un document à Berne de 1505-1511.

BORTENO (**Christoforo**), *graveur, né à Rimini, travaillait en* 1720 (**Ec. Ital.**).

PRIX.—Estampe. PARIS, 1877. Vte Firmin Didot : *La Fille d'Hérodiade* : 18 fr.

BORTHWICH (**J.-D.**), *peintre de genre, exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, etc., Londres, de* 1860 *à* 1870 (**Ec. Ang.**).

BORTIGNONI (**Giuseppe**), *peintre et graveur au burin, né à Bologne au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Observateur consciencieux, cet artiste exposa : *Le cuisinier du couvent* et *Don Juan*. Dans le reste de son œuvre, se rencontrent des portraits et des paysages estimés, mais l'auteur excelle, sans contredit, dans la peinture de genre. On cite parmi ses gravures : *La Vigilanzia*, d'ap. M. Kech.—*L'Origine della Pittura*, d'ap. Da Allan.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 7 décembre 1907 : *La Leçon de musique* : £12 1s. 6d.—*Le Chuchotement* : £8 8s.—Vte 4 juin 1908 : *Connaisseurs* : £7 7s.

BORTLAND, *graveur en* 1801 (**Ec. Ang.**).

BORTOLOTTI (**Francesco**), *sculpteur sur bois, du* XIXe *siècle, lombard* (**Ec. Ital.**).

Exposa à Milan, en 1881, une table sculptée avec une finesse et un talent indéniables. Les pieds représentent six groupes d'athlètes, d'un contour parfait, et sur le reste de la table on distingue les Arts et les Sciences.

BORTONE (**Antonio**), *sculpteur, né à Jecce en* 1847 (**Ec. Ital.**).

Fit ses premières études comme élève de l'Académie de Naples. Il produisit successivement : *Le gladiateur*; *Hippocrate*; *Molière*; *La Charité religieuse*; sur la façade de Ste-Marie del Fiore, on voit deux belles statues de lui : *St Jacques mineur* et *St Antoine*; au Parlement italien : *Le buste du Roi Victor-Emmanuel*; à l'hôtel de ville de Florence : *Le buste de Gino Capponi*. Bortone est chevalier de la Couronne d'Italie

BORTOTTI (**Gerolamo**), *sculpteur vénitien, du* XIXe *siècle, né à Belluno* (**Ec. Ital.**).

Obtint une pension, tout jeune, qui lui permit de faire ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Venise. Il est l'auteur de cadres très estimés, dont l'un obtint à l'Exposition de Pest le diplôme d'honneur. A l'exposition des Beaux-Arts de Milan, en 1881, on admira un beau groupe de lui : *Le Rapt des femmes vénitiennes*.

BORUG (**Louis**), *dessinateur et graveur, travaillait en* 1620 (**Ec. Fr.**).

BORUP (**Gotthilf**), *sculpteur, né vers* 1800 *en Danemark, mort à New Hawen* (*Amérique*) *en juillet* 1879 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague, son travail le plus important fut l'exécution du grand fronton de la façade du palais de Christiansborg, d'après une esquisse de Thorvaldsen. Il fut chargé de cette œuvre à la mort de H.-E. Freund. Ce fronton, posé en 1847, fut presque entièrement détruit lors de l'incendie du Palais, en 1884. En dehors de ce travail, Borup s'occupa, de 1841 à 1850, de l'exécution d'une statue de Tordenskjold. Il émigra en Amérique, en 1852, où il vécut, à New Hawen, assez pauvrement, jusqu'à sa mort.

BORWITZ (**Mme Rose de**), *peintre, née à Breslau au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

BORYCZEWSKI (**Clément**), *sculpteur, né au* XIXe *siècle à Wilna* (*Pologne Russe*) (**Ec. Pol.**).

Elève de M. Jelski, exposa au Salon en 1874 : *Portrait de Mlle M. K...*—*Notre-Seigneur Jésus-Christ*.

BORZINO (**Leopoldina**), *femme peintre milanaise, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Se distingue par la force de son coloris et l'originalité de ses compositions. Auteur de *Jour de Fête* et de *Sortie de la Messe*, œuvres exposées à Rome, en 1883. A Venise, en 1887, elle exposa encore : *Rue Monte Calvario*; *En allant à la fontaine*; *Le Rosaire*; *Anxiété*.

BORZONE (**Carlo**), *peintre né à Gênes, mort en* 1657 (**Ec. Gén.**).

Fils de Luciano. Lui et son frère Giovanni achevèrent avec grand succès un tableau d'autel laissé incom par le père. Carlo fut plus habile que Giovanni et se une place honorable comme portraitiste.

BORZONE (**Giovanni-Battista**), *peintre, né à G mort en* 1656 (**Ec. Ital.**).

Il était fils et élève de Luciano Borzone, achev compagnie de son frère Carlo, un tableau d'autel chevé par leur père.

BORZONE (**Luciano**), *peintre et graveur, né à Gên* 1590, *mort dans cette ville en* 1645 (**Ec. Gén.**).

Il fut élève de Filippo Bertolotto, son oncle, e Cesare Corte. Lanzi dit que ses meilleures œuvres dans l'église du San Spirito. Il convient de citer autres celle du *Baptême du Christ*. On rema aussi une *Sainte Claire* à l'église de San Sebastia une *Présentation* à San Domenico. Guido Reni l' mait beaucoup. On a aussi quelques planch Luciano Borzone. Cet artiste peignit des sujets h riques, mais il excella surtout comme peintre de traits. On cite parmi ses gravures : *La Ste Vier St Pierre délivré de prison.—Prométhée dévoré p vautour.—Gustiniani.—Des enfants qui jouent.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1745. Vte La Roque : *rine*; *Paysage* : 31 fr.

BORZONI (**Maria-Francesco**), *peintre, né à Gên* 1625, *mort également à Gênes, en* 1679 (**Ec. Gén.**)

Fils de Luciano Borzone, il fit des paysages e marines dans le genre de Claude Lorrain et de pard Poussin. Il fut appelé à la Cour de Louis XI y passa un grand nombre d'années. Il fut élu me de l'Académie de Paris. Dans le vestibule d'un partement du Louvre, il peignit des paysages d'après Mariette, soulevaient la comparaison avec de Salvator Rosa, mais qui perdirent vite l'écla leur coloris à cause de leur exposition au grand à l'action des rayons du soleil. Le musée de Sa conserve un *paysage de Borzan*

BOS (**Gaspard van den**), *dessinateur, né à Hoorn en* (**Ec. Hol.**).

Il était fils d'un charpentier de bateaux. Il de sans maître, des marines assez intéressantes pour peintre Brodkhorst les déclarât dignes d'un artiste Van Bos mourut jeune.

BOS (**G.-J.**), *peintre, né à Leyde en* 1825, *mort en* (**Ec. Ital.**).

Le musée de Leyde conserve de lui : *Trois lapi Jeunes garçons dans un pré;—Chèvre devant la de l'écurie;—Marché aux bestiaux à Leyde.*

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM : *Intérieur d'é dans laquelle se trouve une paysanne trayant une* fl. 40.

BOS, **Boss** ou **Bossiu** (**Jacob van den dit Belga**), *graveur, né en Flandre vers* 1520 (**Ec. Flam.**).

Il vécut à Rome de 1551 à 1563. Ses œuvres signées *Jacobu Bossius belga*, ou *B. B.*, ou *J. b. Jac. B. B.* On croit qu'il apprit à graver avec u ciple de Marc Antoine. Il se servit surtout du d'une façon peut-être un peu dure et avec un quelquefois peu correct. Ses œuvres, cependant celles d'un maître. On cite de lui : *Portrait de M Ange*; *Buste du cardinal Otto Truchsess*; *Bu St Thomas d'Aquin*; *La Crucifixion*; *Les quatre gélistes*; *Statue de Pyrrhus*; *St Pierre et St Pau rissant le boiteux*; *L'échelle de Jacob*.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1833. Vte Comtesse siedel : *Buste du cardinal Otto de Truchsess* : 89

BOS (**Jasper van den**), *dessinateur* (**Ec. Hol.**).

Il est mentionné dans le catalogue de la vent gondo Coninck, le 24 mars 1733, à Hoorn.

BOS (**Lodewyck-Jansz van den**), *peintre de fleu peut-être à Herzogenbusch* (**Ec. Hol.**).

Il peignit des fleurs dans des vases avec des in et des papillons. Van Mander signale encore un nymus van den Bos dont quatre grands tableaux représentant des incendies et des vases de fleu trouvaient, en 1604, chez Melchior Wyntgis, à M bourg.

BOS (**R. ten.**), *peintre de portraits du* XVIIe *siècle* (**Ec.**

Ce peintre inconnu se trouve mentionné d catalogue de portraits de Frédéric Muller : p d'un homme à longs cheveux en manteau, *R. te pinx J. van Munnickhuysen sculp.*

BOS (**Schalhins ten**), *peintre, né en* 1651 (**Ec. H**

Il fut, en 1671, disciple de Dow et se trouve tionné sur le registre des peintres du docteur S

BOSAEN (**Jan**). Voir Bezaen.

BOSAET (**Jan**), *graveur, né à Rotterdam au siècle* (**Ec. Hol.**).

Mentionné, par un document du 15 évrier comme bourgeois à Amsterdam.

BOOM (**Dirh**), *dessinateur, architecte et graveur à* *:au-forte, en Hollande vers* 1700 (**Ec. Hol.**).
fut aussi écrivain et publia, en 1703, une étude .a perspective. Un graveur du même nom se maria 678 à Amsterdam. On cite parmi ses gravures des ches pour un voyage.

BOOM (**Johannes**), *peintre de sujets religieux, de* *iysages et architecte, né à La Haye le* 18 *février* 1817, *ort dans la même ville le* 13 *septembre* 1891 (**Ec. Hol.**).
ɔsboom eût été un des premiers paysagistes des ɔs modernes — ses esquisses et ses aquarelles en foi — s'il n'eût préféré être le premier peintre lises de tous les temps. Il s'est en quelque sorte ialisé dans l'interprétation des intérieurs de cha- ɜs, de temples ou de synagogues. La foi religieuse, que fût son idéal divin, lui a inspiré des toiles de nier ordre. Il commença très jeune — à 14 ans — équenter l'atelier du maître B.-J. Van Hove qui ployait, en compagnie de son fils Huib van Hove e Sam Verveer, à brosser des décors pour l'Opéra nsterdam. Ce fut là qu'il prit son goût marqué pour ableaux d'architecture, et cependant la première re qui lui valut une réputation naissance ne fut pas e genre. En 1836, ayant à peine 19 ans, il obtint iédaille d'or de la société Félix Méritis pour une *de ville avec chaland en partance*. Depuis il a repro- avec un art pieux tous les vieux monuments de la ande et plus particulièrement les sanctuaires. ni ses œuvres les plus remarquables, on cite : *La velle église d'Amsterdam*; *L'église de Breda*; *Inté- r de la synagogue d'Amsterdam*; *Intérieur d'église à ɔes*; *L'église d'Alkmar*. On ne saurait oublier égale- t que c'est à ce plaidoyer artistique — un dessin ɔsboom — que l'on dut, en 1869, la conservation de mirable porte de la prison à La Haye que le gouver- ent hollandais voulait faire abattre. Bosboom fut i un paysagiste délicat qui a laissé des vues remar- blement traitées de la campagne néerlandaise aux rons de Scheveningue.

M. Boucheny de Grandval.

eintures.—Musées de : (Amsterdam) : Service n;—N.-D. de Breda.—(Amsterdam, musée mu-) : Grande église d'Edam;—Partie de la Gueldre;— lle église d'Amsterdam;—Te Deum Laudamus;— leau religieux;—Grande église de La Haye;—Eglise Maasland.—(Groningue) : Eglise d'Alkmar;— se.—(La Haye, musée Mesdag) : Dans une église; artie d'une église;—Synagogue;—Escalier d'église; ıtérieur d'église;—Eglise d'Alkmar;—Intérieur de ɪgogue;—Plage de Schveningen.—(La Haye, mus. munal) : Porte des grenadiers près de Marcritshuis; glise St-Pierre de Leyde.—(Glasgow) : Intérieur lise.—(Hanovre) : Au port.—(Montréal) : Deux rieurs et un extérieur d'église. — (Munich) : rieur d'église;—Intérieur d'église.—(Rotterdam, . Boymans) Intérieur d'église gothique;— rieur de l'église St-Laurent à Alkmar.

rix.—Peinture. Paris, 1850. Vte Guillaume II : *rieur de l'église de Hoogstraten* : 987 fr.— ixelles, 1875. Vte Sanford : *Vue intérieure de l'église Delft* : 1.550 fr.—1880. Vte Hooft Wondenberg Van restein : *Perspective d'un cloître* : 3.412 fr.—Ams- dam, 1884. Vte Ravensteyn : *Ecurie* : 7.392 fr.— sins : 1895. Vte Du Val de Beaulieu : *Le tombeau De Lalaing, à Hoogstraten* : 460 fr.—Vte de Mme S..., 0 mai 1906 : *Vue de La Haye* : 215 fr.—Vte du 15 fé- r 1910 à Amsterdam : *Vue à La Haye* : 2.835 fr.— Jacob Amkersmitt du 24 janvier 1905 : *A Leyde* : 0 fr.—Vte 25 octobre 1904 : *Avant le prêche* : fl 5.300. *ans le St-Bavon à Harlem* : fl. 500.—Vte 15-16 octo- 1907 : *Sortie d'église à Scheveningue* : fl. 920 s).—*L'Entrée à trois, traversée d'une église* (Dessin) : 05.—*Vue dans la nef latérale d'une grande église*; *oite la chaire* : fl. 54.—Vte 27 novembre 1906 : *ntrée de la cave* : 1.175 fr.—*Intérieur d'église* : 0.—*La Haye* : fl. 330.—Vte 9-10 février 1909 : *rieur d'église* : fl. 175.—*La Nouvelle église à Ams- m* : fl. 500.—*A Liège* : fl. 200.—Amsterdam. Vte évrier 1910 : *Vue de La Haye* : fl. 1.350.—Londres : ıture. Vte 30 juin 1910 : *L'Intérieur d'une église* : —*L'Intérieur d'une vieille église avec deux per- ages* : £357.—Vte 18 janvier : *Rouen* : £15 15s.— 25 janvier 1908 : *L'Intérieur d'une église* : £1 1s. ^te 22 mai 1908 : *Intérieur d'église* : £33 12s.—Vte uin 1908 : *Intérieur d'église à Bois-le-Duc* et *Inté- r d'église à Alkmaar* : £115 10s.—Vte 30 janvier) : *L'Intérieur d'une nouvelle église à Amsterdam* : 15s.—Vte 13 mai 1909 : *Intérieur d'une cathédrale* : . 10s.—*L'Intérieur d'une église* : £120 15s.—Vte mai 1908 : *L'Intérieur d'une église* : £52 10s.— *rieur d'une église hollandaise* : £78 15s.—Vte 14 mai) : *L'Intérieur d'une église, avec la femme d'un paysan et son enfant* : £483.—Vte 4 juillet : *Intérieur de l'église de Gouda* : £131 5s.—New-York. Peinture. Vte King-Fuller, 12-13 mars 1903. *Intérieur de cathédrale* (Aquarelle) : $275.—Vte Thomas E. Waggman : *Dans une église, Midwolde, Hollande* : $1.125.—19 avril 1907. Vte Mrs. Anna M. Kendall : *L'Eglise de Leyden* : $700.—*Intérieur d'église à Dordrecht* : $1.025.—6-7-8 mai 1908. Vte Dun-Burton : *Intérieur de cathédrale en Hollande* : $270.—1909. Vte Cottier : *Intérieur d'une église gothique* : $285.

BOSBOOM (**Simon**), *sculpteur et architecte, né en* 1614 *à Emden, mort vers* 1670 (**Ec. Hol.**).
Il écrivit sur la perspective et l'architecture. En 1661, il était au service du prince électeur de Brandebourg. Il collabora à la décoration de l'Hôtel de Ville de Kampen et du Palais Royal d'Amsterdam. Il eut pour adversaires Cornélis Danckerts et Salomon de Bray pour sa traduction des œuvres de Scaimozzi. On croit qu'il voyagea en Angleterre.

BOSC (**Claude du**), *graveur au burin, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il a travaillé d'après Raff. Sanzio, Tiz. Vecelli, Jouvenet, Gravelot, etc. On cite de lui : Planches pour : *Germnæ antique cœlatæ*.
Prix.—Estampes. Paris, 1820. Vte Comte Potocki *Suzanne au bain*, d'ap. Carrache (9 estampes) : 5 fr.

BOSC (**P. du**), *graveur au burin, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr**).
On cite de lui : *Samuel Bochart*.

BOSCANA Y FURIO (**Damian**), *peintre,* XIXe *siècle, né à Mallorque* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui des copies notamment d'après le Calabrèse.

BOSCH (**Antome van den Bosch** ou **Bos**), *peintre paysagiste et graveur, né à Nymvegen* (?) *en* 1763, *mort à Amsterdam en* 1838 (**Ec. Hol.**).
Il travailla pour la fabrique de tapisseries Troost van Groenendale et il peignit dans la manière de Ploos van Amstel.
Prix.—Dessins. Paris, 1857. Vte X..., 30 novembre : *Paysages, avec monuments d'architecture* (2 dessins) : 7 fr. 50.—Estampes : *L'ancien Hôtel de ville d'Amsterdam* : 2 fr.

BOSCH (**August**), *sculpteur, né à Ebnat, Toggenburg, le* 20 *août* 1857, *vivait en* 1902 *à Rome* (**Ec. Suis.**).
Ce sculpteur apprit à tailler la pierre, entra plus tard à l'école des Arts industriels de Munich (1875-77), puis passa à l'Académie de cette ville. En 1879, il était à Paris où il travailla à l'Ecole des Arts décoratifs Après un séjour de neuf années à Zurich, Bösch visita l'Italie et l'Angleterre. A partir de 1901, il séjourna longtemps à Rome.

BOSCH ou **Bos Balthazar van der I**, appelé **Bosius Belga** ou **Balthazar Sylvius**, *graveur, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il entra dans la gilde en 1551. Il se rendit à Rome. Il travailla, croit-on, dans l'atelier de Marc-Antoine Raimondi. Ses œuvres sont signées *B. B. F.*
Œuvre gravé.—*Les quatre évangélistes*, 4 p. — *Judith donne à la servante la tête d'Holopherne.* — *Le Christ et la femme adultère.*—*Le jugement de Pâris*, d'ap. Rossi.— *Sibylle lisant à la lueur d'une torche que tient un enfant*, d'ap. Raffaël.—*La nymphe de la fontaine surprise par le satyre*, d'ap. Giul. Romano. —*Variarum protractionum libellus*, 24 p.—Un livre de *flacons et de boîtes de poivre*, 21 p. — *Vue de la ville de Lyon.*
Prix.—Peinture. Paris, 1760. Vte Comte de Vence : *Jeunes gens dessinant d'après la bosse* : 60 fr. 95.— 1853. Vte Standisch : *Chimiste dans son laboratoire* : 236 fr.

BOSCH (**Balthazar van den II**), *peintre de portraits et de genre, baptisé le* 6 *janvier* 1681 *à Anvers, mort dans la même ville le* 8 *septembre* 1715 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de Gérard Thomas, et, en 1697, maître dans la gilde d'Anvers, puis il vint en France et vécut à Paris, à Nantes et à Douai. De retour à Anvers il s'y maria le 21 septembre en 1706. Certains biographes l'accusent de s'être adonné à la boisson. Il fut maître de Karel Vierpyl et de J. Vergouwen. Il peignit des portraits, des assemblées, des mascarades.
Œuvre peint.—(Anvers, Musée) : Réception, au local du jeu, du serment de l'arbalète de Jean-Baptiste del Campo, premier Bourgmestre d'Anvers et Chef-homme du serment.—(Coll. Fremie) : La famille du sculpteur dans l'atelier.—(Munich) : Scène chez un médecin.— Pommersfelden) : Amusements de danses dans une noble maison.—(Shwerin) : Société gaie ; Querelle de joueurs.—(Stockholm) : Atelier de sculp-

teur; Atelier de peintre.—(Cologne) : Atelier de peintre; —Atelier de sculpteur.—(Le Havre) : La consultation.

Prix.—Peinture. Anvers : *Intérieur d'un atelier de sculpture* : 140 fr.—Paris. 1897 Vte Chevalier de Klintosch : *Intérieur d'une galerie* : 410 fr.—Londres. Vte 5 février 1910 : *Le Studio d'un artiste* : £3 16s. 6d. —Vte 23 juillet 1909 : *L'atelier d'un sculpteur*: £2 2s.

BOSCH (Clotilda), *peintre*, XIXe *siècle, née à Barcelone* (**Ec. Esp.**).

Elève de Camerano. On cite d'elle : *Le lac de Castel Gandolfo*, exposé à la Nationale des Beaux-Arts de Madrid, en 1866.

BOSCH (Cornélis), *peintre, travaillait dans les Pays-Bas au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il fut, en 1643, l'élève de Gonzales Coques, à Anvers.

BOSCH, Bus, Bosch, Boisseus (Cornelis ou Sylvius), *graveur et marchand d'objets d'art, né probablement en* 1506 *ou* 1510 *à Herzogenbusch* (**Ec. Hol.**).

Il alla très jeune en Italie et travailla avec Marco di Ravenna et Aenas Vico. Il vivait encore en 1564.

Œuvre gravé.— *Loth et ses filles.—L'histoie d'Abraham*, 12 p.—*Moïse rapporte les tables de la Loi* d'ap. Raffaël.—*L'histoire de Saül*, 4 p.— *David et Urias —Les Israélites portent l'arche d'alliance*, 4 p. d'ap. Giov. da Udine.—*L'Adoration du veau d'or*, d'ap. Raffaël.— *La récolte de la manne*, d'ap. Fr. Floris.—*Judith sous la tente d'Holopherne.—Elyma perdant la vue.—Haman en croix.—Marie assise avec l'enfant Jésus.—Le sermon sur la montagne.—La guérison du paralytique.* —*Le Christ et la Samaritaine.—La descente de croix.—L'Ensevelissement du Christ*, d'ap. Fr. Floris.—*La Conversion de St Paul*, d'ap. Mich. Coxie.—*L'histoire de Lazare*, 2 p.— *L'histoire des apôtres*, 10 p.—*St Sébastien attaché à un arbre.—Jupiter et Léda*, d'ap. Michel Angelo.—*Le Triomphe de Silène et de Bacchus*, d'ap. Giulio Romano. —*La destruction des géants*, d'ap. Giul. Romano ou Rosso Rossi.—*La Chute de Phaéton.—Neptune déchaîne la tempête contre Enée.—Neptune,—Neptune au milieu de la mer déchaînée*, 2 p.—*Laokoon.—Le combat des Centaures et des Lapithes.— Vénus et Adonis*, d'ap. Titien.—*Vénus chez Vulcain*, d'ap. Heemskerk.— *Jupiter et Sémélé.—L'Enlèvement de Ganymède.—La Jalousie.—Concert*, d'ap. Martin Heemskerk.—*L'Industrie récompense le travail et punit la paresse.—La Sagesse et la Justice.—Figure allégorique*, d'ap. l'antique. —*Marc-Aurèle.—Un homme nu, à cheval.—La mort emportant un moine.—Deux hommes lapidés.—Lutteurs, escrimeurs*, 6 p.—*Les fêtes des noces*, 13 p.—*L'Anatomie du corps humain*, d'ap. H. Guldenmundt.—*Guerrier tuant un homme.—Phallagia priapi.—Portrait d'homme.* —*François Ier, prisonnier.—Suite d'ornements et de grotesques.*

Prix.—Estampes. Gand, 1849. Vte Brisart : *Vulcain forgeant des dards pour les flèches de l'Amour* : 9 fr. 50.—Paris, 1858. Vte R. D..., 12 avril : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean* : 5 fr. 50.

BOSCH (Dirk van den), *graveur, qui vécut vers* 1817-1820, *à Rotterdam* (**Ec. Hol.**).

BOSCH (Dominicus van den), *peintre d'histoire et de portraits, né à Geraertsbergen, mort à Gand le* 6 *juillet* 1860 (**Ec. Hol.**).

BOSCH (Edouard van den), *peintre animalier, né à Anvers en* 1828, *mort à Bruxelles en* 1878 (**Ec. Flam.**).

Le musée de Bruxelles conserve de lui : *Le chat s'amuse.*

BOSCH (Ernst), *portraitiste et peintre de genre à Düsseldorf, né à Krefeld, en* 1834 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'Académie de Düsseldorf sous la direction de John Hildebrandt et Schadow. On cite de lui : *Génie de village*; *Cendrillon.*

Peinture.—Musées : (Brême) : Enfants de paysans;—Deux petits Savoyards.—(Dusseldorf) : Portrait du peintre H. Salentin.—(Hanovre) : Le Savoyard endormi.

BOSCH (Etienne), *peintre et aquafortiste, né à Amsterdam en* 1863 (**Ec. Hol.**).

Elève de l'Académie de La Haye, il voyagea en France, en Angleterre et en Italie. Le musée Mesdag, à La Haye conserve de lui une aquarelle : *London Bridge*. On cite parmi ses gravures les plus connues : *A Salerne* et *Un Croisé*. Bosch a pris part à l'exposition de Bruxelles en 1910.

Prix.—Peinture. Paris, 1895. Vte X..., 6 mai *Sérénade* : 140 fr.—Berlin. 1894. Vte Sprenger *Gué* : 1.587 fr.—*Le Jeune artiste* : 1.412 fr.—*Cha rouge* : 1.525 fr.—New-York, 1901. Vte Edward-ney : *Dimanche après-midi en temps de moisson* :

BOSCH (Gerrit van den), *peintre hollandais, du* XVIIe (**Ec. Hol.**).

Ce peintre n'est connu que par quelques na mortes, quelques tableaux d'animaux, et une têt porc, mentionnés dans l'inventaire de la collection Chrisostomus de Backer, mort en 1662 à La Haye.

BOSCH (Hendrik van den Bosch ou Bos), *peintre de traits, de la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec.**

On connaît de lui un portrait du gouverneur Nouvelles-Indes, Diderik Durven, signé *Hendrik den Bosch fecit* 1736, qui se trouve à Amster Deux tableaux de lui ont été gravés par Houbraker *portraits de Romeyn de Hooghe* et du *Dr. Heur. veysten, prédicateur à Zwolle.*

Prix.—Peinture. Londres, Vte 28 juillet : *L'Adoration des Mages* : £194 5s.—Cologne. 5-6 octobre 1894 : *Cuisine* : M. 80.

BOSCH (Jacob van den), *peintre de fruits, né à Amdam en* 1636, *mort en* 1676 (**Ec. Hol.**).

D'après le Dr Von Wurzbach, un Jacques var Bosch fut, en 1626, doyen de la gilde de Malines.

BOSCH (Jan-Hendrik van den), *peintre paysa vivait à Anvers vers* 1793 (**Ec. Hol.**).

BOSCH (Jérome van Aeken, Aquen ou Aken, dit Bos ou Bosch), *peintre et graveur, né à Bois-le-Duc, vers* 1450 *ou* 1460, *dans la même ville en* 1516 (**Ec. Hol.**).

Son surnom de Boch lui vient, sans aucun dout nom hollandais de sa ville natale, Herzogenbusc était peut-être fils de Laurens van Aeken, qui fu 1468, bourgeois de Herzogenbusch. A cette époque Bosch habitait certainement cette ville et y deme encore en 1512. Une des questions les plus intéress de la vie de cet artiste est de savoir s'il alla en Esp Les avis sont très controversés à ce sujet. Aucune officielle ne permet de l'établir, mais toutes les prés tions sont en faveur de l'affirmative. On sait, en que Philippe II professait pour van Bosch une adı tion sans bornes, et qu'il s'efforça toujours de se curer ses œuvres. En 1502, l'éminent artiste pe pour lui *Le Jugement dernier*, « pour son très plaisir ». A la mort de Don Felipe de Guevara, fanatique de Van Bosch, Philippe II réclama le tableaux de Bosch qui figuraient dans cette colle pour une rente annuelle de 1.000 ducats. Tout donc à croire que Philippe II dut faire venir le pe hollandais à sa cour. Au surplus, le caractère d d'Espagne, un peu fantaisiste, devait le porter à a cier les sujets des tableaux de Van Bosch, qui visa jours à reproduire des toiles fantastiques, exigea véritables efforts d'imagination. Cet artiste est c déré comme le créateur de l'école fantastique, bie parmi les primitifs italiens figurent déjà des ar ayant exécuté des figures de démons, au moins bizarres. Quoi qu'il en soit, toutes les compositio Van Bosch témoignent d'une exaltation maladive sa façon de voir les choses, cet artiste se montre le curseur de l'école naturaliste hollandaise et des pei comme Teniers, Ostade, Félicien Rops même. Il avec Van Ouwaten, un des premiers peintres qui gnirent à l'huile en Hollande. Une autre question débattue a trait à son œuvre comme graveur. O attribua longtemps un certain nombre de gravure présentant ses propres tableaux. Or, il apparaît ce que Van Bosch fut effectivement un graveur, mais porte à croire que les œuvres qui lui furent primi ment attribuées furent exécutées, d'après ses dessins divers maîtres graveurs de l'époque, et notammen Albert de Hameel. On cite parmi ces gravures fa ment attribuées à Van Bosch : *La Tentation de St toine*; *le Jugement dernier*; *le Baptême du Christ.* taines de ces œuvres ne peuvent matériellement être de l'artiste lui-même, étant datées de 1622, so années après la date de sa mort, mentionnée su registres de l'*Illustre Vrauwe Broederschap*, de Bo duc, dont il fut compagnon.

Œuvre peint.—Amsterdam, Musée : Gué d'un fou ou opération de la pierre ; Tentation de Antoine, *copie d'après le tableau à Lisbonne* ; Ador des rois, *copie d'après le tableau du Musée de Madr*

rs, Musée : La Tentation de saint Antoine ; Le Ju-
it dernier ; Le Christ injurié.—Berlin, Musée :
entation de St Antoine.—Bruxelles, musée :
itation de St Antoine. *Triptyque. Au revers des volets*:
station de Jésus et Marche au Calvaire; Adora-
les bergers.—Douai, musée : Job; Jugement der-
-Escurial : Un chariot pesamment chargé de
symbole des plaisirs humains, sept bêtes fantas-
traînent des femmes chantant ; Le paradis ;
n des plaisirs ; Les sept péchés capitaux ; Porte-
de la croix ; Ecce homo ou couronnement d'épi-
Triptyque : Naissance du Christ ; L'arrestation
Christ.—Gand : Portement de croix.—Saint-
ain : Un jongleur.—(Bois le Duc, Cathé-
): Adoration des rois.—Cologne : Naissance du
.—Lisbonne, Palais royal : *Triptyque*, Tenta-
le saint Antoine ; Arrestation du Christ *et* Porte-
de la croix.—Londres, Hampton court : L'En-
Conspirateurs ; Christ injurié ; Le Christ chassant
marchands du Temple, *copie ancienne*.—Madrid,
e national : Adoration des rois avec les Dona-
(famille de Scheyven); Saint Pierre et Barbara;
ntation de St Antoine ; La chute des anges rebelles.
ndres, Hampton Court : Création d'Adam et
.—Munich : Saint Christophe, entouré de spec-
-Naples, Musée : Sainte famille entre sainte
rine et sainte Barbara.—Nuremberg : Frag-
s d'un jugement dernier.—Saint-Omer : Adora-
les rois.—St-Pétersbourg, Ermitage : *Triptyque*:
ilieu, Adoration des rois; *à droite*, Massacre des
ents; *à gauche*, La circoncision.—Prague, Ru-
nium : Le Christ dans les limbes.—Turin : Ado-
n des rois.—Utrecht, musée : Tentation de
ntoine.—Valence, musée : Trois tableaux; *au*
u, L'arrestation du Christ; *à gauche*, Couronne-
d'épines; *à droite*, Flagellation.—Valenciennes :
magicien Hermogène envoie ses démons pour se
r de St Jacques.—Vienne, musée imp. : *Autel*
ts, St Jérôme; *à gauche*, St Antoine; *à droite*, saint
; Martyre de sainte Julie, mourant sur la croix ;
de vieillard en habit de couleur avec des son-
s.—Académie : *Tableau à volets*, Jugement der-
-Harrach : Le Christ dans les limbes.—Voer-
: Tentation de St Antoine.—Berne : Christ cou-
d'épines.—Mayence : Tentation de St Antoine.—
n : Arrivée d'une sorcière au sabbat.
Blanc cite parmi ses gravures : *Le Baptême de*
;—Le corps de J.-C. sur les genoux de sa mère
u par St Jean;—La Tentation de St Antoine;—
ristophe portant l'enfant Jésus au travers de la mer;
Jugement dernier;—Constantin le Grand, marchant
on armée;—Quantité de figures grotesques;—Sujets
ques;—Un éléphant, allégorie.
ix.—Peinture. Paris, 1827. Vte Férol : *Le Juge-*
dernier : 1.800 fr.—1868. Vte Lopez Cepero : *Le*
ire : 2.950 fr.—1869. Vte Wolsay : *L'Adoration*
Mages : 3.100 fr.—Dessins. 1858. 1re Vte Kaïe-
: *Moines en prière auprès d'un mort* : 14 fr.—
npes. 1821. Vte Durand : *Le Jugement dernier* :
.—Vte du 25 février 1905 : *La Tentation de saint*
ne : 130 fr.—Vte Gavet du 8 mai 1906 : *Diable-*
triptyque : 2.550 fr.—Vte du 24 avril 1910 :
ué à : *Le Jugement dernier* : 2.900 fr. Dessins.
, 1776. Vte Neyman : *Vue d'une ville avec*
le rivière : 27 fr.—1900. Vte M. M..., 9 juin : *Au*
de la mer : 220 fr.—Londres. Vte 5 avril 1909 :
ntoine en prière : £17 17s.—Peinture. Londres,
Vte du musée Espagnol : *Sujet allégorique*
: 2.425 fr.—1889. Vte Odiot : *L'Adoration des*
s : 20.000 fr.

H (Johannes de), *peintre, dessinateur de paysages,*
à Amsterdam en 1713, *mort le* 31 *janvier* 1785 (**Ec.**
.).
était le fils du pharmacien et collectionneur d'art
imo de Bosch; il fut l'ami de Jan Huysum, de
le Wit et de Moucheron. Ses œuvres furent ven-
après sa mort, à Amsterdam, le 23 mai 1785, et le
ogue mentionne 90 paysages de sa main. Il peignit
paysages arcadiens dans la manière de Huysum.

H (Pieter) van den Bosch ou Bos, *peintre de genre,*
en 1613, *mort en* 1660 (**Ec. Hol.**).
vécut à Amsterdam; on le note travaillant exclu-
ent, durant l'année 1645, avec le collectionneur
n Kretzer, moyennant 1.200, gulden. Ses tableaux,
le l'oubli depuis peu de temps, rappellent ceux de
d Dow, de P. Slingeland et de N. Maes.

H-REITZ (S.-C.), *peintre, à Amsterdam, exposa*
1889 à 1893 à la Royal Academy, à Suffolk Street
la New Gallery de Londres (**Ec. Ang.?**).

HAEN, *peintre, né en* 1613, *mort en* 1654 (**Ec.**
m.).

Le musée de Château-Thierry conserve de lui : *Les attributs de la guerre.*

BOSCHE (Elias van den), *graveur, du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il vécut vers 1607. En 1620, il travailla à Cologne pour Peter Overradt.
Œuvre gravé.—*Marie et l'enfant*, d'ap. Abr. Bloemaert.—*La Passion*, 5 p., d'ap. Peter Overradt.—*Le Christ en croix*, d'ap. Christoff Schwartz Monachienssi. —*La Justice et la Paix sur un char que conduisent la Miséricorde et la Vérité vers Albert et Isabelle entourés des dix-sept provinces, avec Moritz et Spinola.—Portrait équestre du général Spinola.*

BOSCHER (Joos), *graveur et éditeur, au* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**). B exc.
On cite de lui : *Pyrame et Thisbé.*

BOSCHER (Philip van den Boscher ou Bosche), *peintre paysagiste, du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il est connu par un paysage montagneux, dessin à la plume, sur parchemin, daté de 1615. On cite aussi 9 planches : *Vue de la ville de Prague*, gravées par Johannes Wechter de Nuremberg.

BOSCHETTO (Giuseppe), *peintre napolitain, du* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).
S'est adonné surtout à rendre avec une maëstria réelle les scènes romaines. Il exposa à Turin, en 1880 : *Santa Lucia de Naples*; à Rome, en 1883 : *La Mort de Socrate.* D'autres sujets historiques comme *les Proscriptions de Silla* et *Agrippine épiant le Sénat* assurèrent la renommée de leur auteur.

BOSCHI (Benedetto), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Florence, travaillait en* 1620 (**Ec. Ital.**).
On cite parmi ses gravures des paysages.

BOSCHI (Fabrizio), *peintre, né à Florence, vers* 1570, *mort en* 1642 (**Ec. Ital.**).
Elève de Domenico da Passignano, il fit déjà, à l'âge de 19 ans, un *St Bonaventure célébrant la messe*, en fresque, dans l'église Degli Ognissanti, à Florence.

BOSCHI (Francesco), *peintre, né à Florence en* 1619, *mort en* 1675 (**Ec. Flor.**).
Il fut élève de son oncle Matteo Rosselli, dont il acheva plusieurs ouvrages que celui-ci avait laissés en mourant. Il eut une grande facilité comme peintre d'effigies et le cloître d'Ognissanti contient de ses portraits à fresque. Vers 1651, il prit l'habit ecclésiastique, tout en continuant à exercer son art, mais avec moins de succès que dans sa jeunesse. On cite de lui un *St Mathias*, dans la galerie dei Uffizi, à Florence.
Prix.—Peinture. Paris, 1822. Vte Langeac : *Portrait de Galilée* : 20.000 fr.—Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *Le Christ mort* : 7 fr. 50.

BOSCHINI (Marco), *peintre et graveur, né en* 1613, *mort en* 1678 (**Ec. Vén.**).
Elève de Palma, il s'occupa pourtant plutôt de gravure que de peinture. Il fit cependant dans le style de Palma une *Cène* que l'on voit dans la sacristie de San Girolamo. On remarque aussi l'influence de Tintoretto dans des tableaux qu'il peignit à Padoue et à Venise. Boschini écrivit sur la peinture un ouvrage important intitulé : *La Carta del Navigo pittoresco*, dans lequel il place les peintres vénitiens avant tous les autres peintres du monde. Ce livre a été publié en 1660. On cite parmi ses gravures : *Jacobus Pighettus;—Il Regno tolto di Candia;—Dalmatia et Abbania;—Cartosia inclytæ Venetiarum urbis;—Wolin in Pomeriana.*
Prix.—Dessin. Paris, 1859. Vte Kaïeman : *Saints en prière* : 2 fr. 0.

BOSCOLI (Andrea), *peintre et graveur, né à Florence, mort vers* 1606 (**Ec. Flo.**)
Il fut élève de Santo de Titi. Lanzi dit que Baccio Ciarpi fut aussi son maître. Il voyagea beaucoup et laissa de ses œuvres à San Pinesio, à Fabriano, et dans d'autres endroits du Picenum. Un de ses plus importants tableaux est un *St Jean-Baptiste prêchant, chez les Pharisiens*, à Rimini. Il fut peintre d'histoire et portraitiste. Certains biographes affirment qu'il aurait gravé dix-neuf planches mais on ne donne pas les sujets. La Galerie Royale, à Florence, conserve son portrait peint par lui-même.
Prix.—Dessins. Paris, 1779. Vte d'Argenville : *Ste Famille*; *Deux Académies* : 75 fr.—1803. Vte X..., 18 avril : *Prise d'habit d'un moine* : 74 fr.

BOSCOLO (Luigi), *dessinateur et ciseleur vénitien, né le* 22 *mars* 1824 (**Ec. Vénit.**).
Alla étudier les Beaux-Arts à Venise, vers l'âge de seize ans. Nous relevons parmi ses travaux les plus célèbres : *La baigneuse*, d'Hayez; *La Madeleine*, de Natale Schiavonne; *L'Odalisque*, de Schiavonne; *Charles Goldoni*, de Longhi; *La Madone del Pomo*, de Bellino; *La surprise*, de Bechi di Firenzo.

BOSCOVITS (**Friedrich, le vieux**), *peintre et illustrateur, né à Budapest le* 6 *janvier* 1845, *vivait à Zurich vers* 1902 (**Ec. Hong.**).

Après avoir étudié de 1863 à 1866 à l'Académie de Vienne, à Milan et à Munich avec Alex. Wagner, il travailla comme illustrateur du journal de Zurich appelé *Der Nebelspalter*

BOSCOVITS (**Fritz-Friedrich, le jeune**), *peintre, né à Zurich le* 13 *novembre* 1871 (**Ec. Suis.**).

Fils de Friedrich Boscovits, ce peintre fit ses études à l'Académie de Munich entre 1889 et 1895, sous Ludwig Löfftz, Höcher, et Fr. Defregger. Il passa aussi quelque temps à Florence. Boscovits exposa à Genève en 1896 et à Munich, notamment en 1909.

BOSDET (**H.-T.**), *portraitiste, exposa de* 1876 *à* 1885 *à la Royal Academy, etc., de Londres* (**Ec.** ?).

BOSE (**Konrad**), *dessinateur des* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. All.**).

Il commença à se faire remarquer à partir de 1885. Il a exposé à Berlin en 1909 un grand nombre d'études.

Prix.—Estampes. Londres. V[te] 20 juillet 1909 : *Vues de Newmarket*, d'ap. P. Tillemans, par Bose et J. Sympson : £50 8s.

BOSELLI (**Antonio**), *peintre et sculpteur, de Bergame, dont on ignore les dates exactes de naissance et mort, mais qui florissait de* 1496 *à* 1536 (**Ec. Ital.**).

A Boselli,

Son premier ouvrage fut une fresque dans l'église de Ponteranica, près de Bergame, qui porte la date 1495. Lanzi croit qu'il fut ce Boselli qui aida Pomponio pendant qu'il était à Ceneda, dans les années 1534, 35 et 36. Il aurait quitté Bergame, ne pouvant soutenir la concurrence avec tant d'autres peintres de cette école. Il peignit à Padoue, où ses tableaux rappellent la manière et le goût de Palma Vecchio.

Prix.—Peinture. Paris, 1900. V[te] Cernuschi : *Saint Jean* : 200 fr.

BOSELLI (**Felice**), *peintre, né à Plaisance en* 1650, *mort en* 1732 (**Ec. Ital.**).

Il commença comme peintre d'histoire, mais bientôt abandonna ce genre et se livra exclusivement à la représentation d'animaux, d'oiseaux, de poissons, etc. Il fut élève de Gioseffo Nuvolone. Ses copies de peintures anciennes étaient d'une si grande fidélité qu'elles trompaient les yeux les plus experts.

BOSELLI (**T.**), *graveur au burin, au* XIX[e] *siècle, en Italie* (**Ec. Ital.**).

Elève de Paolo Toschi. On cite de lui 6 planches pour l'*Imperiale e Reale Galleria*.

BOSER (**Friedrich-Karl-Adolph**), *peintre de genre et portraitiste, né en* 1809 *à Düsseldorf, mort en* 1881 *à Halbau* (**Ec. Hol.**).

Il fit ses études à l'Académie de Dresde de 1826 à 1832 et les compléta à Berlin. Depuis 1836 à Düsseldorf. On cite de lui : *La petite vendeuse de fleurs* et des portraits de l'aristocratie allemande.

Peinture.—Musées : (Dusseldorf) : Portraits des personnalités de Düsseldorf.—(Breslau) : Sérieux problème.—(Hanovre) : La marchande de balais.

BOSHAMER (**Jan-Hendrik**), *peintre de marines et de navires, né à Dordrecht le* 21 *juillet* 1775 (**Ec. Hol.**).

Il fut, en 1787, élève de Jan van Leen, et, en 1788, de Arie Lamme, près de qui il resta jusqu'en 1800. Ensuite il travailla à Hambourg, puis il revint à Dordrecht, où il se maria. Il y vécut encore longtemps.

BOSHAMER (**Johannes**), *peintre de marines, de paysages et de portraits, né à Dordrecht le* 29 *janvier* 1800 (**Ec. Hol.**).

Il était le fils aîné de Jan-Hendrik Boshamer; il peignait de la main gauche. Il vivait encore en 1842. On cite particulièrement ses intérieurs : le soir, la famille réunie sous la lumière de la lampe.

BOSHIAU (**Pierre**), *graveur à Nantes, vers* 1708 (**Ec. Fr.**).

BOSHUSE (**Jan**), *peintre paysagiste, qui vécut à Amsterdam de* 1616 *à* 1621 (**Ec. Hol.**).

BOSIERS (**René**), *peintre à Anvers, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Belg.**).

Cet artiste participa à l'exposition de Bruxelles de 1910.

BOSIO (**Antonio**), *graveur de Malte et prêtre romain qui, vers la fin du* XVI[e] *siècle, a rouvert et exploré les catacombes de Rome* (**Ec. Ital.**).

Il exécuta de remarquables gravures sur ce sujet, réunies dans un livre qu'il publia.

BOSIO (**Astyanax-Scaevola**) dit **Bosio le jeune**, *sculpteur, né à Paris vers* 1798, *mort vers* 1876 (**Ec. Fr.**).

Elève de son oncle le sculpteur Baron F.-J. Bosio, il débuta au Salon en 1831. Parmi ses œuvres les plus importantes, il convient de citer sa statue de *Ste A-laïde* à la Madeleine, un bas-relief sur l'Arc de Triom et des cariatides au Louvre. Il fut chevalier de la gion d'honneur. Le musée du Puy conserve de lu buste en bronze de *Ch. Crozatier*.

BOSIO (**François-Joseph**), *sculpteur, né à Monac 19 mars* 1768, *mort à Paris le* 28 *juillet* 1815 (**Ec.**

Il vint très jeune à Paris où il travailla sous la d tion de Pajou, puis, désireux d'étudier l'antiquit passa en Italie où il eut pour maître Canova. Aprè séjour de dix-sept années dans la Péninsule, il rentr France, en 1808, et ne quitta plus Paris. Son talent l surnommer le Canova français et lui valut la fav successivement, de Napoléon I[er], de Louis XVIII Charles X et de Louis-Philippe. Bosio est un des art de tous les temps qui furent les plus comblés d'hon par les souverains. Napoléon le nomma officier d Légion d'honneur, Louis XVIII le fit chevalier de l'o royal de St-Michel, Charles X lui conféra le titre de ba En 1816, il devint membre de l'Institut où il occu septième fauteuil dès sa fondation, puis quelques an plus tard il fut nommé professeur à l'Académie Beaux-Arts. Le meilleur de l'œuvre de Bosio consis les bustes qu'il fit de tous les grands de son époque tamment de l'Empereur, de l'Impératrice, des pr et princesses de la cour napoléonienne, de Louis X qui le nomma sculpteur du roi, et de Charles X. I pendamment de cette production officielle, il ex au Salon de Paris, des sujets mythologiques parm quels il faut noter : *La Nymphe Io*; *Vénus sur son L'Amour séduisant l'Innocence*; *la Nymphe Salm* Bosio collabora aussi à la décoration de la plupar grands monuments édifiés à cette époque, mais style très voisin de celui de Canova s'accommodait des œuvres grandioses. Il tomba dans une exagér pompeuses et prétentieuse qui manquait d'am véritable et ne rappelait en rien le talent délicat il avait fait preuve dans ses œuvres antérieures. C néanmoins un artiste très intéressant et qui caract bien la production de l'art statuaire au début du siècle. Boucheny de Granval.

Sculptures.—Musées de : (Dunkerque) : St de Napoléon;—Les trois Grâces;—Le jeune Hyaci —Henri IV, enfant.—(Langres) : Buste en plât roi Charles X.—(Orléans) : Portraits de : Henri I Marie de Médicis;—du prince de Navarre.—(Tro Bustes de : Henri, duc de Bordeaux;—Duchess Parme.—(Versailles) : Bustes de Davout, p d'Eckmül;—Charles Lebrun (marbre);—Napoléon empereur;—Statues de : Marie-Amélie, reine des I çais;—Louis XVIII;—Duc d'Enghien.—(Jardin Versailles) : Statue de Napoléon I[er].—(Avign (Statue) : Jeune Indienne, assise à terre et ajust une de ses jambes une bandelette ornée de coquill —(Bordeaux) : (Statue) Jeune fille cueillant des fl —(Bourges) : Buste plâtre de la reine Marie-Amé (Trianon) : Buste en marbre de Charles X, r France.—(Versailles) : Buste du duc de Joy colonel général de cavalerie;—Henri IV.

BOSIO (**Gianantonio**), *graveur au burin, né à Parme, au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui des portraits et des frontispices.

BOSIO (**Jean-François**), *peintre, né à Monaco le* 17 1764, *mort à Paris le* 6 *juillet* 1827 (**Ec. Fr.**).

Elève de David; il fut professeur de dessin à l' Polytechnique et exposa : *Hector sur son lit fun L'Annonciation*; *Descente de croix*; *Cornélie, mèr Gracques*; *Une marchande d'amours*; *Le Jugeme Salomon*; *Vénus ramenant Hélène à Pâris*; *La mort Vierge* (cathédrale de Chartres).

Prix.—Dessin à l'aquarelle. Paris, 1898. V[te] cloux : *Un Salon parisien en* 1801 : 4.300 fr.— V[te] Muhlbacher : *Un Salon parisien* : 4.300 fr.- tampes. Londres, 1892. V[te] L. James : *Prom aux Tuileries* : 123 fr.—V[te] du 12 février 1910 : *seur au tambour de basque*, aquarelle : 130 fr.—V 8 et 9 avril 1910 : *Les Invisibles coloris*, original, ges : 110 fr.—V[te] des 4-5-6 avril 1910, tableau *Toilette de bébé* : 200 fr.

BOSISTOW (**Enriqueta**), *peintre de paysages et de f* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elle participa à l'Exposition provinciale de en 1878.

BOSMAN, *peintre de marines* (**Ec. Hol.**).

Il n'est connu que par un port de mer italien, tionné dans la vente de Jan Dœdyns, à Amsterda 16 avril 1700. Une gravure fut faite par Boydell d' un tableau de lui : Paysage au clair de lune.

BOSMAN, *peintre de fleurs, baptisé à Anvers le* 28 1621, *mort à Rome en* 1681 (**Ec. Flam.**).

En 1636, il fut élève de la gilde; le catalog

CHARLET (Nicolas-Toussaint). — ÉCOLE FRANÇAISE



Photo-Paris.

LOUVRE — PARIS

LE GRENADIER DE LA GARDE

Madrid le cite comme un éléve de D. Zeghers. Il fut chapelain de l'évêque Antonin Triest, et, en 1657, entra à l'église St-Jacques d'Anvers comme membre du clergé. En 1664, il renonça à sa prébende et alla à Rome, où il mourut. Nagler signale de lui des tableaux, à Hampton Court, que le catalogue ne mentionne pas, et dit que son monogramme était A. B.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1834. Vte Bottier : *Guirlande de fleurs* : 56 fr.

BOSMAN (Barend), *peintre miniaturiste, né près de Dordrecht vers* 1742, *mort en* 1807 *à Herzogenbusch* (**Ec. Hol.**).

Il fut l'éléve de son beau-frére Wouter Uiterlimmige et peignit à Amsterdam et à La Haye des portraits en miniature. Kramm, à propos du manuscrit de Tersteten, le nomme J. Bosman et dit qu'il naquit à Amsterdam. Il s'établit à La Haye en 1767 et vivait encore à Amsterdam en 1776.

BOSQ (J.), *graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *L'Adieu au Monde*, d'ap. Mme Haudebourt Lescot; *L'Assomption de la Vierge*, d'ap. Prud'hon.

BOSQUIER (Charles-Joseph), *peintre, né à Paris le* 18 *février* 1824 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Debas; il peignit des fruits.

BOSS (Edouard), *peintre, né à Muri* (*Berne*) *le* 26 *décembre* 1873 (**Ec. Suis.**).

Edouard Boss a pris part à nombre d'expositions suisses, entre autres à celles de Thoune (1899), de Genéve (1900 et 1901), et Vevey (1901) où il envoya des paysages de son pays natal. En 1900, à l'Exposition Universelle de Paris, Boss obtint une médaille de troisiéme classe. Exposa à Munich en 1909 une toile : *Printemps*. Le musée Rath, à Genéve, posséde un paysage d'Hiver de lui.

(BERNE) : Le laboureur;—Paysage d'hiver;—Dîner du carrier.

BOSS (Gottlieb), *peintre, né à Muri* (*Berne*) *le* 10 *avril* 1857, *mort dans le tremblement de terre d'Ischia, le* 28 *juillet* 1883 (**Ee. Suis.**).

Il fit ses premiéres études dans l'école d'art à Berne. Plus tard, il obtint une bourse à Munich, où il travailla quatre ans. Pendant son séjour en Baviére il envoya des œuvres à différentes expositions et s'occupa de la restauration de la Isarthor (Porte d'Isar) de l'église de Sendling. A Rome, où il vint s'établir vers 1882, Boss commença la premiére étape d'une carrière brillante et se vit apprécié de ses contemporains lorsque la mort le frappa à l'âge de vingt-six ans. Il voyageait alors à Ischia avec son ami Ginsberg de Berlin (d'ap. le Dr Carl Brun) et visitait la Villa Verde à Casamicciola quand le plafond de la salle à manger s'effondra sur eux.

(BERNE) : Rome, ruelle au Ghetto;—Ruelle à Rome; Fort St-Ange à Rome;—Portrait de la sœur de l'artiste;—Vieille femme.

BOSS (Homer), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, à New-York vers* 1909-10 (**Ec. Am.**).

Il est membre du « Fifteen Group » (Groupe des Quinze), à New-York, en 1905-1910.

BOSSAERT, Gloris (Jorris), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il est signalé à Dordrecht en 1626 et son portrait se trouve dans les dessins de Rotterdam avec le surnom de Spirinkhooft.

BOSSAM (John), *peintre et dessinateur anglais qui vécut sous les règnes d'Edouard VI, Mary et Elizabeth* (**Ec. Ang.**).

BOSSANGE (Mlle Pauline), *peintre miniaturiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle prit part aux Salons de Paris entre 1833 et 1841.

BOSSARD (Hans-Heinrich), *peintre, né à Lucerne le* 17 *juillet* 1874 (**Ec. Suis.**).

Fils d'un orfévre de Lucerne. Bossard apprit d'abord le métier de son pére, puis devint ciseleur et dessinateur. Il s'adonna plus tard à la peinture et se développa dans cet art à Paris, où il eut pour professeurs Jules Lefebvre et Tony Robert Fleury. On cite de lui un tableau exposé au Salon de 1901 et intitulé : *Les Diablerets au coucher du soleil.*

BOSSARD (Johann), *illustrateur, céramiste, sculpteur, peintre, né à Zug le* 16 *décembre* 1874 (**Ec. Suis.**).

Bossard débuta comme céramiste puis entra dans l'Académie des arts et métiers à Munich, où il travailla la sculpture et plus tard passa à l'Académie des Beaux-Arts, chez Rümann. En 1879, Bossard vint à Berlin, et publia une série d'*Esquisses et Idées pour la peinture murale*, qui furent réunies plus tard par Bruno Hessling, à Berlin (1901). L'artiste fournit des illustrations pour des œuvres littéraires. Il exposa à ..., en 1896, une *Femme avec enfant nu* et une *Pieta.*

BOSSCHAERT (Abraham), *peintre de fleurs et de natures mortes, né à Anvers vers* 1586 (**Ec. Flam.**).

En 1588, il vint à Amsterdam et s'y maria le 26 mars 1611; en 1637, il vivait encore à Amsterdam, d'aprés le Dr Von Wurzbach. Il est impossible d'identifier cet artiste avec Ambrosius Bosschaert, comme on a voulu parfois le faire en prétendant que le nom d'Abraham était une faute commise dans les documents que l'on posséde. Kramm signale de cet artiste une *Vanitas*, signée *C. A. Bosschaert Fecit* 1643.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte du 7 février 1907 : *Vierge entourée de fleurs* : 820 fr.—*Vase de fleurs* : 400 fr.—LONDRES. Vte 8 février 1908. : *Paix* et *Une allégorie* : £94 10s.—NEW-YORK. Vte à Ehrich Galleries, 1905 : *Le Jeune Bacchus* : $175.

BOSSCHAERT (Ambrosius), *peintre de fleurs, qui semble être né à Anvers avant* 1570, *mort peut-être à Utrecht en mai* 1645 (**Ec. Flam.**).

En 1585, il entra dans la gilde d'Anvers, et, en 1593, dans celle de Middelbourg; il fut doyen de cette derniére de 1597 à 1613. Il mourut en laissant une veuve et un fils mineur. Il semble qu'il fut le maître de Balthazar van Ast, qui vécut avec lui à Utrecht.

BOSSCHAERT (Jan-Baptiste), *peintre de fleurs, baptisé à Anvers le* 17 *décembre* 1667, *mort à Anvers en* 1746 (**Ec. Flam.**).

En 1685, il fut l'éléve de Crépu, peintre de fleurs à Anvers; en 1703, il fut maître dans la même ville. Il connut personnellement Weyerman, qui apprécie son talent. Il peignit des fleurs et des fruits dans des tableaux de ses contemporains.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1849. Vte Véron De Bellecourt : *Fleurs dans des vases* : 152 fr.—1886. Vte Château de Langeais : *Vase de fleurs* : 1.550 fr.—1897. Vte X..., 8 mai : *Fleurs et fruits* : 450 fr.

BOSSCHAERT (Jéronimus), *dessinateur* (**Ec. Hol.**).

Des gravures ont été faites d'aprés ses compositions par Antony Zylevelt (12 p. combats de cavaliers) et par A.-V. Does (portrait équestre du comte Azumar).

BOSSE (Abraham), *peintre, dessinateur, graveur à l'eau-forte et au burin, architecte et écrivain, né à Tours en* 1602, *mort le* 16 *février* 1676 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un tailleur. Vers quinze ans, il vint à Paris se perfectionner dans le dessin pour lequel il mon-

AB, ABe 1622 AB AB AB AB

trait les plus heureuses dispositions. On ne dit pas qu'il fut son maître. Il était de retour dans sa ville natale en 1622 et y gravait une *Vierge et l'Enfant Jésus*, piéce originale, signée *A. Bosse, fc. à Tour* (*sic*), 1822. L'année suivante, on le retrouve à Paris, gravant pour T. de Francini, qui habitait alors cette ville. Mariette estime qu'Abraham Bosse fut séduit par la merveilleuse façon dont Callot traitait l'eau-forte et qu'il ambitionna de marcher sur ses traces. Bosse, dans tous les cas, ne lui emprunta que des procédés techniques, car il demeura profondément original. Il atteignit avec sa pointe à une virtuosité surprenante, au point de graver des planches entiéres à une seule taille, tour de force qui n'avait été pratiqué qu'au burin, et pour lequel il n'a pas eu d'imitateur. Il dessinait avec une grande facilité, beaucoup d'esprit, se plaisant à représenter, dans de charmantes compositions, dont la vérité rappelle les maîtres hollandais, les mœurs de son temps. Mariette dit avec raison, parlant des gravures de Bosse : « ... Il y représentait ce qui se passe tous les jours dans la vie civile, et cela d'une façon naïve, si vraye que l'on ne peut guerre rien désirer de plus intéressant. » Ce qui nous charme particuliérement dans cet artiste, c'est que, n'empruntant rien à l'art italien, il fut essentiellement « Français ». La rencontre du mathématicien Désargues dont, plus tard, il publia les ouvrages, eut une influence heureuse sur son talent, l'amenant à une étude approfondie de la perspective. Lors de la fondation de l'Académie, Bosse fut chargé de l'enseignement de cette partie de l'art du dessin. Ses démêlés avec quelques-uns de ses collègues de l'honorable Compagnie provoquérent, en fin de compte, son exclusion. On en fournit plusieurs causes. De 1648 à 1654, les diplômes de l'Académie avaient été délivrés au nom de Martin de Charmois, un de ses principaux fondateurs. On décida qu'à l'avenir, pour sauvegarder la dignité de la Compagnie, il n'en serait plus de la sorte et que tous les diplômes délivrés jusqu'alors seraient échangés contre de nouveaux rédigés suivant la nouvelle formule. Bosse, dit-on, exigea qu'un libellé spécial lui fût réservé. Il est certain que le brillant graveur comptait de nombreux ennemis parmi les académiciens. Son esprit indépendant et caustique n'avait pas épargné les membres les plus influents, le

peintre architecte Errard, alors tout-puissant à la Cour, pas plus que les autres. La querelle dura plusieurs années, Bosse mettant les rieurs de son côté. Enfin, son exclusion fut prononcée en 1666. Abraham Bosse partit pour sa ville natale, mais son séjour fut de courte durée. Il revint à Paris et y vécut jusqu'à sa mort. Il fut enterré au cimetière protestant des Saints-Pères. Son œuvre gravé comprend prés de 1.450 piéces dont une notable partie d'après ses compositions. Ses peintures sont rares. On cite de lui *Les Vierges folles*, au musée de Cluny, et un *Intérieur*, au musée de Douai. Il faut ajouter qu'il fut architecte distingué et employé, qu'il écrivit plusieurs ouvrages : en 1645, *Traicté des manières de graver en taille-douce sur l'airain*, dont Corbin publia une édition un siécle après ; *Traité des manières de dessiner l'architecture antique* et : *Le peintre converti aux précises et universelles règles de son art*, dans lequel il rapporta ses démêlés avec les académiciens. Abraham Bosse demeura d'abord, en 1633, *en la vieille rue du Temple, proche la fontaine à l'image Notre-Dame*, et ensuite, de 1637 à 1659, en l'isle du Palais, au coin de la rue de Harlay, à la rose rouge, et sur le quay vis-à-vis celui de la Mégisserie. Il a signé quelquefois *Bosse*, et *A. Bosse*. E. B.

Œuvre gravé, d'après Ch. Le Blanc. — *Dieu créant le firmament*, sujet d'une lettre initiale, d'ap. Jacq. Stella.—2. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre*, vignette.—3. *L'échelle de Jacob*, vignette.—4. *David, vainqueur de Goliath*, 1651.—5. *David dansant devant l'arche*, vignette.—6. *Nathan reprochant à David son péché*, d'ap. J. Morin.—7. *Judith* (*La femme forte*), 1645.—8. *Judith tenant la tête d'Holoferne*, d'ap. Cl. Vignon.—9. *Le jeune Tobie se saisissant du poisson*, vignette.—10. *La prophétesse Débora armée pour aller combattre les ennemis de Dieu*, d'ap. Cl. Vignon.—11. *L'Annonciation*, d'ap. J. Morin.—12. *L'adoration des bergers*, d'ap. J. Morin. — 13. *J.-C. adoré par les mages*, d'ap. Jacq. Stella. — 14. *L'enfant Jésus endormi*, 1637.—15. *La Vierge assise dans un paysage*, d'ap. de St-Igny.—16. *La Vierge à genoux contemplant l'enfant Jésus*.—17. *La Vierge et l'enfant Jésus*, 1622.—18. *J.-C. tenté par le démon*, vignette.—19. *J.-C. changeant l'eau en vin aux noces de Cana*, vignette.—20. *La Madeleine versant des parfums sur les pieds de J.-C.*, vignette.—21. *J.-C. priant au Jardin des Oliviers*, vignette.—22. *J.-C. sur la Croix*, d'ap. J. Morin.—23. *La Transfiguration de J.-C.*, vignette.—24. *La Résurrection de J.-C.*, d'ap. J. Morin.—25. *J.-C. assis dans sa gloire, au milieu des saints*, vignette.—26. *J.-C. recevant dans le ciel un saint qui tient un cœur enflammé*, vignette.—27. *Le St-Esprit descendant sur les apôtres*, d'ap. J. Morin.—28. *St Augustin dans le costume épiscopal*.—29. *St Augustin donnant sa règle aux chanoines réguliers de Ste-Geneviève*.—30. *Sujets tirés de la vie de St Bernard*.—31. *St Ch. Borromée donnant la communion aux malades*, d'ap. P. Mignard, vignette.—32. *St Charles intercédant pour les pestiférés*.—33. *Tableau de la Conversion de St Denis, areopagite, par St Paul*, d'ap. J. de Listain. — 34. *St Hyacinthe à genoux devant la Vierge*.—35. *St Hyacinthe debout et écrasant le serpent*.—36. *St Josse, prince de Bretagne, fameux solitaire*.—37. *La Conversion de St Paul*, vignette. —38. *St Paul et St Barnabé*, d'ap. Jacq. Stella, vignette.—39. *St Paul dans l'Aréopage, prêchant les Athéniens*, d'ap. J. de Lestain.—40. *St Sébastien*, d'ap. Giorg. Barbarelli.—41. *Ste Agathe*, d'ap. Jacq. Stella.—42. *Ste Agnès*, d'ap. Jacq. Stella.—43. *Ste Barbe*, d'ap. Jacq. Stella.—44. *Ste Catherine*, d'ap. Jacq. Stella.—45. *Ste Cécile*, d'ap. Jacq. Stella.—46. *Ste Clotilde, présentant à St Rémy le roi Clovis*, vignette.—47. *Ste Dorothée*, d'ap. Jacq. Stella. — 48. *Ste Elisabeth*, d'ap. Jacq. Stella.—49. *Ste Geneviève gardant un troupeau*, vignette.—50. *Ste Geneviève*, d'ap. Jacq. Stella.—51. *Ste Hélène*, d'ap. Jacq. Stella.—52. *Ste Luce*, d'ap. Jacq. Stella.—53. *Ste Madeleine*, d'ap. Jacq. Stella.—54. *Ste Marguerite*, d'ap. Jacq. Stella.—55. *Ste Suzanne*, d'ap. Jacq. Stella.—56. *Ste Thècle*, d'ap. Jacq. Stella.—57. *Ste Thérèse*, d'ap. Jacq. Stella.—58. *Ste Ursule*, d'ap. Jacq. Stella.—59. *Une porte décorée d'un fronton au-dessus duquel sont des anges qui tiennent des tableaux représentant les principaux sujets de la vie de J.-C.*—60. *Le buste de J.-C. et celui de la Vierge*, d'ap. Jacq. Stella.—61. *N.-D. du Mont-Carmel*.—62. *Constantin le Grand converti à la vue de la croix*.—63. *Les religieuses de Fontevraud recevant leurs règles monastiques*.—64. *La parabole du Samaritain*, vignette.—65. *Le pape assis sur un trône au milieu des prélats et des princes chrétiens*, vignette.—66. *Trois pèlerins endormis dans une forêt*, vignette.—67 à 75. *Les vertus théologales et cardinales*.—76 à 81. *Histoire de l'Enfant prodigue*.—82. *Le mauvais riche à table*.—83. *La mort de Lazare* (tu vois une bonne vie).—84. *La mort du mauvais riche* (à l'heure fatale et dernière).—85 à 91. *Les Vierges sages et les Vierges fol*[les]—92 à 98. *Les sept œuvres de miséricorde*.—99. *Les sy*[m]*boles des vertus chrétiennes renfermés dans un cartou*[che] —100. *Les trois vertus théologales représentées sous figure d'une femme qui en tient les attributs dans un* [car]*touche accompagné d'enfants qui supportent ceux* [des] *vertus cardinales*.—101. *Préparation du soldat chré*[tien] *au Combat spirituel*.—102. *L'Oratoire accompli de l'*[âme] *chrétienne et religieuse*.—103. *Pense à la fin derni*[ère], vignette.—104. *L'Esprit entend les cris que lui-mêm*[e a] *formés*, vignette.—105. *La vraie charité, c'est d'ai*[mer] *Dieu pour Dieu*, vignette.—106. *La Charité assise sur* [un] *trône au milieu des autres vertus*.—107. *Une femm*[e à] *genoux devant les tables de la loi*.—108. *La Charité* [dans] *un cartouche*, vignette.—109. *Une lumière représen*[tant] *l'Esprit de Dieu*, d'ap. Jacq. Stella.—110. *Le St-Sa*[cre]*ment adoré par deux anges* (vignette).—111. *Un A*[nge] *armé du bouclier de la Foi et terrassant la Mort*, cul[-de-]lampe.—112. *Deux Anges tenant un livre ouvert*, cul[-de-]lampe.—113. *Trois couronnes de fleurs, de fruit*[s et] *d'épines entrelacées*, d'ap. Jacq. Stella.—114. *Un c*[œur] *enflammé de l'amour de Jésus-Christ*, cul-de-lamp[e.]—115. *Une âme bienheureuse dans le ciel*, vignette.—[116.] Cul-de-lampe. *Deux enfants supportant un rideau*.—[117.] Frontispice de *l'Aumône chrétienne*.—118. Frontis[pice] de *Biblia sacra*, d'ap. Ant. Vitré, 1652.—119. Fron[tis]pice de *Consolations contre les frayeurs de la mort*.—[120.] Frontispice de *Constitutions pour les Religieuses B*[éné]*dictines de la Réforme d'Auxerre*.—121. Frontispic[e de] *Les éloges sacrés ou la vie des saints*.—122. Frontis[pice] de *Exercice pieux* de M. D. Ch. pour chaque jour [de la] semaine.—123 à 126. Pl. pour *Figures et abrégé de l*[a vie] *de St François de Paule*.—127 à 133. Titres pour les [dif]férentes parties de *l'Office de la Vierge*.—134. [Un] *triangle de lumière représentant la Ste Trinité*.—[135.] *Dieu le père dans sa gloire*.—136. *Le St Nom de Jésu*[s.]—137. *Le St-Esprit sous la forme d'une colombe*.—13[8. Le] *St-Sacrement soutenu par deux anges*.—139. *M*[oïse] *tenant les tables de la loi et accompagné de Josué*.—[140.] *David jouant de la Harpe*.—141. *David pleurant* [son] *péché*.—142. *La Vierge en pleurs à la vue du corps de Jésus-Christ*.—143. *La Vierge embrassée par* [l'en]*fant Jésus*.—144. *L'Annonciation de la Vierge*.—[145.] *St Joseph tenant l'enfant Jésus dans ses bras*.—[146.] *L'Ange gardien*.—147 à 151. Pl. pour *l'Imitation de J*[ésus-]*Christ*.—152. Frontispice de : *Introduction à l*[a vie] *dévote*.—153. Frontispice de *Joannis de Reyrolis Q*[ues]*tiones in Zachariam Prophetam, Parisiis*, 1631.—[154.] Frontispice de *La Monarchie du Verbe incarné*.—[155.] Frontispice du *Monde Saint*.—156. Frontispice [du] *Mystère de la pureté accompli en la mère de Dieu*.—[157.] Frontispice du *Nouveau Testament*.—158. Fronti[spice] *d'Economie de la vraie religion*.—159. Frontispic[e de] *l'Office de l'Eglise et de la Vierge*, d'ap. J. Morin.—[160.] Frontispice des *Palmes du Juste*.—161. Frontispi[ce du] *Panégyrique de Ste Rose*.—162. Frontispice de [la Para]*phrase d'Ant. Godeau sur l'Epître de St Paul au*[x Ro]*mains*.—163. Frontispice de *Piété catholique*.—[164.] Frontispice de *Preuves sur la fausseté des div*[inités] *payennes*, par Vigeon.—165. Frontispice de *Pro*[prium] *sanctorum ad usuum Ecclesiæ Stæ Genovefæ Parisi*[ensis] —166. Frontispice des *Psaumes de David*.—167. [Fron]tispice de *Psaumes de David en ruine*.— 168. Fr[ontis]pice de *La solitude chrétienne*, 1658.—169. *La Vie* [de] *St Jean-Baptiste*, d'ap. J. Morin.—Théologie paye[nne :] 170-173. *Junon, Vénus et Pallas*.—174. *Vénus et* [Cu]*pidon*, 1637.—175. *La sagesse, représentée par Mine*[rve.]—Sciences : 176. *Un chien*.—177 à 179. *Dissecti*[on et] *anatomie d'une vipère*.—180. *Deux Ecussons*.—[181 à] 216. *Plantes gravées pour le cabinet du roi*.—217 [à 224.] Frontispice de *Livres de sciences*.—Arts : 225 [à 296.] *Trois alphabets de lettres grises*.—297 à 316. *Quat*[re sta]*tues antiques*.—317 à 360. *Diverses manières de de*[ssiner] *et de peindre*.—361 à 364. *Anatomies*.—365 à 38[2.] *retables d'autels et douze dessins de cheminées*, d'[ap. J.] Barbet, 1633.—383 à 388. *Modèles de cheminées*.—[389] à 418. *Divers dessins d'amours et d'enfants*, d'ap. Farinati.—419. *Dessin de l'horloge de Lyon*.—420. [Trois] *bas-reliefs antiques tirés de la colonne Trajane*.—[421 à] 441. *Cartouches pour des cartes de géographie*.—44[2-443.] *Bordures de feuillages et d'ornements*.—444. *Ca*[rtouche] *servant de frontispice à la suite des misères de la* [guerre] gravées par J. Callot.—445 à 448. *Cartouches* [et orne]*ments dans lesquels St. Della Bella a gravé les sais*[ons.]—449. *Une tête de chérubins*, cul-de-lampe, d'ap. [Jacq.] Stella.—450. *La renommée aves deux trompettes*, [cul-de-]lampe.—451-462. *Culs-de-lampe*, d'ap. Ch. Err[ard.]—Joaillerie, etc. : 463. *Représentation de diam*[ants.]—464. *Modèle d'éventail : Le jugement de Pâris*.[—465.] *Modèle d'éventail : Pallas*.—466. *Modèle d'éventa*[il : Les] *quatre âges de l'homme*.—467. *Modèle d'éventai*[l : La] *naissance d'Adonis*.—468. *Hémisphère céleste*.—469

odèle d'écran.—470. *Modèle d'écran.*— ENSEIGNES : 1. *Deux anges supportant une couronne.*—472. *Deux fants.*—473. *La Paix, la Richesse et la Fidélité dans le mmerce.*—474. *La Justice et la Prévoyance tenant un ileau.*—475. *Cartouche d'ornements.*—476. *Cartouche.* 477. *La Justice et la Prévoyance.*—478. *Un piédestal.*—9. *Le Commerce, le Travail et la Fidélité.*—480. *La évoyance et l'Abondance.*—481. *Un agneau portant e croix.*—482 à 540. Frontispices et vignettes de livres r *Les arts.*—BELLES-LETTRES : 541 à 544. *Les Eléments résentés par des figures à mi-corps.*—545. *L'Air, résenté par un homme et une femme.*—546. *La Terre, résentée par un homme.*—547. *La Terre, représentée r Cybèle.*—548. *L'Eau, représentée par une naïade.*—9 à 552. *Les quatre parties du monde.*—553 à 556. *Les atre saisons de l'année.*—557 à 560. *Les quatre âges de omme,* 1636.—561 à 565. *Les cinq sens.*—566. *La Vue résentée par une femme.*—567. *L'Odorat représenté par e femme.* — Frontispices et vignettes de livres sur les *lles Lettres* du n° 568 à 649 de 1629 à 1639.—650. *rte géographique du voyage d'Enée.*—HISTOIRE : 651. *combat des Horaces et des Curiaces.*—652. *Les Emssadeurs des Romains arrivant à Epidaure.*—653. *Les uples des Gaules implorant la clémence de César.*—654. *ndez-vous des Suisses pour leur passage dans les ules.*—655. *Bataille des Suisses contre César et leur tière défaite.*—656. *La continence de Scipion.*—657 à 3. *Les sept sages de la Grèce,* d'ap. Cl. Vignon.—664 à 0. *Iphitus, Pharaon, Ptolémée, Sémiramis, Téagène, ntiope et Art mise,* d'ap. Cl. Vignon.—671 à 674. *Les atre Monarchies,* d'ap. Cl. Vignon.—675. *La chasse de e Geneviève.*—676. *L'Assemblée du Concile de Trente.* 677. *Louis XIII debout avec les attributs d'Hercule.*—8. *Louis XIII assis.*—679. *Les vœux du roi et de la ne à la Vierge.*—680. *Louis XIII à genoux devant un ucifix.*—681. *La joie de la France.*—682. *Louis XIII à tête de son armée, accompagné de Gaston d'Orléans.*—3 à 698. *Les arcs de triomphe dressés en plusieurs enoits de la ville de Paris.*—699. *Un ange tutélaire prent la défense du roi Louis XIII.*—700. *La fortune de France.*—701. *Les forces de la France.*—702. *Le capine Fracasse, à mi-corps.*—703. *Un seigneur français u magnifiquement.*—704. *Un Espagnol à mi-corps.*—5. *Un Espagnol mettant la main sur la garde de son ée.*—706. *Un Français l'épée à la main.*—701 à 712. anches publiées à l'occasion de l'édit sur le luxe en 33.—713 à 716. *Cérémonies observées par le roi uis XIII à la promotion de l'ordre du St-Esprit.*—717. *ieureuse arrivée de Monseigneur, frère unique du Roi, a Capelle, le 8 octobre* 1634.—718. *Cérémonie observée Contrat de mariage passé à Fontainebleau entre le de Pologne, Vladislas IV, et Louise-Marie de Gonjue, 25 septembre* 1645.—719. *La Religion portant entre bras le dauphin, fils de Louis XIII.*—720 à 731. *Taaux allégoriques sur les premiers événements du règne Louis XIV.*—732. *La déroute et confusion des Jansélles*—733. *Le pape Urbain VIII.*—734. *Louis Corro, noble Vénitien.*—735. *Les anciens comédiens de lôtel de Bourgogne.*—736. *Le théâtre de Tabarin : Le nde n'est que tromperie.*—737. *La Cour de Solin III, roi de Perse.*—738. *Le roi de Perse allant à la usse.*—739. *La Couronne, l'Epée et le Poignard du roi Perse,* d'ap. la description de Chardin.— BELLESTTRES : 740. *Le Maître d'école.*—741. *La Maîtresse cole.*—742. *Un sculpteur dans son atelier,* 1642.—743. *i peintre peignant un portrait.*—744. *Deux graveurs uvant l'un à l'eau et l'autre au burin.* — 745. *Des vriers imprimant des planches en taille-douce,* 1642. 746. *La boutique d'un pâtissier.*—748. *Un chirurgien pprêtant à saigner une dame.*—747. *Un cordonnier ayant une paire de souliers à une dame.* — 749. *s cordonniers exerçant leur métier.*—750. *Un barbier stant la moustache d'un cavalier.* — 751. *Un apocaire apportant un clystère à une dame.* — 752. *nfirmerie de l'hôpital de la Charité à Paris.*—753. *Un cureur assis dans son étude.* — 754. *La galerie du lais à Paris.*—755. *Deux soldats fumant dans un aret.*—756. *Les cris de la Ville de Paris.*—757. *Une gère dansant avec un chien au son de la musette.*—758. *berger jouant de la musette.*—759. *Un berger tenant oulette.*—760. *Une villageoise portant des fruits et des illes.*—761 à 764. *Les Bergères,* d'ap. Jacq. Belge, 1622.—765. *La bénédiction de la Table.*—766. *e demoiselle travaillant à la tapisserie.*—767. *Une me caressant un perroquet dans sa cage.*—768. *Une oiselle chantant.*—769. *Un cavalier jouant du luth.*— . *Un cavalier à cheval,* d'ap. de St-Igny.—771. *Une emblée de dames et de cavaliers dans un bal.*—772. *amant exprimant sa passion à sa maîtresse.*—773 à . *La noce du village.*—776. *La nouvelle mariée se habillant le soir du jour de ses noces.*—777. *Une me en travail d'enfant.*—778. *Une femme assise près d'une nourrice qui emmaillote son enfant.*—779. *Une accouchée à laquelle on apporte son enfant au retour du baptême.*—780. *Des dames en conversation avec une accouchée.*—781. *Une assemblée de dames mangeant.*— PORTRAITS : 782. *La R. M. Jeanne Absolu, religieuse de Hautes-Bruyères,* 1656 ; *Jacques Callot.*—783. *Un hérault d'armes présentant au sieur de la Colombière des dessins d'armoiries ; Louis XIII et Anne d'Autriche.*—784. *Louis XIII en buste, environné de palmes,* d'ap. D. du Moustier, 1635.—785. *Louis XIII en prière :* Francine, Alexandre.—786. *Jean Héroard, seigneur de Vaugrineuse.*—787. *Jodelet, comédien de l'hôtel de Bourgogne.*—788. *Michel Larcher, président de la Chambre des Comptes de Paris,* 1647.—789. *Jean-Gaspard-Ferdinand, comte Martin.*—790. *Othomou (le R. P.).*—791. *Rob. Owell, auteur du livre de la Forêt de Dodonne.*—792. *Le cardinal de Richelieu.*—793. *Le cardinal de Richelieu au milieu d'un soleil.*—794. *Sitti Maoni Gioerida, femme de Della Valle.*—795. *Christine, reine de Suède, dans un octogone.*—796. *Raphaël Trichet du Fresne.*—797. *Mademoiselle de Vitry étendue sur son tombeau.*— COSTUMES : 798 à 809. *Le jardin de la noblesse française,* d'ap. St-Igny.—810 à 823. *La noblesse française à l'église,* 1630, d'ap. St-Igny.—824 à 829. *Divers habillements des dames de France,* 1630.—830. *Les diverses conditions depuis celles du roi.*—831 à 839. *Divers habillements des officiers et soldats.*—CARICATURES : 840. *Un mari battant sa femme.*—841. *Une femme battant son mari.*—842. *Un rêveur vêtu d'un manteau fourré de malice.*—843. *Un soldat arrachant à une femme un panier de pain.*—MÉDAILLES : 844 à 855. *Médailles des Empereurs romains.*—856. *Médaille de la reine Blanche.*—857. *Armes de Charles Bellotte, commandeur de l'ordre de Malte.*—858. *Armoiries de la maison de Chaunes.*—859. *Armes de Nicolas de Croismare.*—860. *Les armes de Desnoyers sur un tableau peint par le Génie de la Peinture,* d'ap. Jacq. Stella.—861. *Armes de Léonor d'Estampes de Valençay, évêque de Chartres.*—862. *Les armes de France portées par la renommée,* d'ap. Ch. Errard.—863. *Les armes d'Anne d'Autriche supportées par trois amours,* d'ap. Ch. Errard.—865. *Armes de Michel Larcher.* — 866. *Armes de Mantoue, reine de France.* — 864. *Armes d'Anne d'Autriche supportées par deux amours.*—867. *Les armes du cardinal Mazarin.* —868. *Les armes de la Milleraye.*—869. *Armes de De Noyers, baron de Dangu.*—870. *Armes d'Orléans sur un vase rempli de roses.*—871. *Les armes de Gaston, duc d'Orléans.*—872. *Les armes de Phelippeaux.*—873. *Armes de Charles Ripault.*—874. *Armes de Séguier, chancelier.*—875. *Armes de Jean-Baptiste Tavernier, baron d'Aubonne.*—876. *Les armes de la maison de la Trémouille.*—877. *Armoiries supportées par un paon.*—878. *Le génie des honneurs et Minerve, déesse de la Sagesse.*—879 à 884. *Devises.*—885 à 887. *Tombeaux et Epitaphes.*—TOPOGRAPHIE : 888. *A lezs en Languedoc,* d'ap. S. Maupin.—889. *Béarn.*—890. *Plan de la ville de Brissac,* 1638.—891. *Vue de la ville de Cazal.*—892. *Plan de Corbie.*—893. *Portrait de la maison royale de Fontainebleau,* d'ap. T. de Francini.—895. *Fontainebleau, fontaine de la Volière,* d'ap. T. de Francini, 1642. —894. *Fontainebleau, fontaine de Diane,* d'ap. T. de Francini.—895. *Fontainebleau, cinquième fontaine du jardin du roi,* d'ap. T. de Francini.—897. *Plan de Fontarabie.*—898. *Vue du fort de Gellasse, près de Suze, en Piémont.*—899. *Le siège de la Motte sous les ordres du maréchal de la Force.*—900. *Plan de Laucate.*—901. *Plan de la ville de Lyon,* d'ap. St-Maupin ; *Lyon, vue de l'horloge.* —902. *La réduction de la ville de Mantoue.*—903. *Millau en Rouergue.*—904. *Topographie des sources du Nil.*—905. *Nîmes en Languedoc.*—906. *La perspective du Jardin des Plantes.*—907. *Siège de Pouzin en Vivarois.*—908. *Ville de Privas.*—909. *St-Germain-en-Laye,* d'ap. T. de Francini.—910. *La Fontaine de Mercure à St-Germain,* d'ap. T. de Francini.—911. *La grotte d'Orphée à St-Germain.* —912. *Suze, Taillon, Le Gouret et pays circonvoisins,* 1629. — 913. *Vue de la citadelle de Suze.*—914-915. *Almanachs.*—916 à 923. Frontispices et vignettes de livres sur l'Histoire.

PEINTURES.—MUSÉES de : (LILLE) : Le Printemps;—L'Eté;—L'Automne;—L'Hiver.—(DOUAI) : Intérieur d'une riche habitation.—(CLUNY) : Les vierges folles.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1873. Vte Marquis De La Rochebousseau : *L'Hiver* : 1.550 fr.—Dessins. 1896. Vte Destailleur : *Visite de la reine Anne d'Autriche et du dauphin à l'hôpital des frères de Saint-Jean-de-Dieu* : 510 fr.—Estampes. 1860. Vte X..., 30 mai : *Parabole de l'Enfant prodigue* (six pièces) : 100 fr.—1872. Vte du journal « Le Soleil » : *Le pâtissier* : 216 fr.—1877. Vte Behague : *Les Quatre Ages* : 250 fr.—*Le Coucher* (12 pièces) : 2.100 fr.—1897. Vte Baron Jérôme Pichon : *Eventail représentant les quatre âges de la vie* : 300 fr. —Vte du 28 avril 1905 : *La Parabole de l'Enfant Pro-*

digue, 6 pièces : 100 fr.—V[te] 5 mars 1909 : *La Galerie du Palais* : 32 fr.—*Jardin de la Noblesse Française* (9 piéces) : 20 fr.—V[te] 9 mai 1908 : *Les Sens, Les Eléments, les Œuvres de Miséricorde* (13 piéces) : 65 fr.—*Le Sculpteur; Le Graveur; L'Imprimeur* : 120 fr.—V[te] 11 novembre 1907 : *Le Mariage à la campagne* (3 pl.) 119 fr.—V[te] 22 février 1910 : *Le Jardin de la Noblesse Française; Cris de Paris; Visite aux prisonniers* (onze piéces) : 95 fr.

BOSSE (J.-S.), *graveur au burin, vers* 1750 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Bélisaire*, d'ap. A van Dyck.

BOSSE (L.), *graveur au burin, à Paris en* 1777 (**Ec. Fr.**).
Il a gravé d'ap. Freudenberger, Roslin, J.-B. van Loo. On cite notamment : *Le Génie de la guerre effrayé par les arts:—François Boucher.*

BOSSE (Meta) *peintre née à Burg, près Brême, le 22 novembre* 1870 (**Ec. All.**).
Meta Bosse étudia à Berlin. En 1891, elle fut nommée professeur d'art à l'école d'art et d'ouvrages de femmes Boos-Jegher à Zurich. Elle se spécialisa dans le paysage, les fleurs et la peinture sur porcelaine et participa à des expositions à Zurich.

BOSSÉ (Mme, née Hélène Girardot), *peintre, née à Paris en* 1831 (**Ec. Fr.**).
Etait éléve de Lesourd-Beauregard. Elle exposa, en 1866 : *Loth et ses filles*; en 1868 : *Elisabeth d'Autriche*, d'ap. Clouet, et *Saint Michel*, d'ap. Raphaël (émaux).

BOSSELMAN, *graveur*, XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
On lui doit : *Le sommeil de l'enfant Jésus*, d'ap. Paris Borghone; *Jésus-Christ chez le Pharisien*, d'ap. Paole Cagliari; 4 planches pour les *Premières amours de Henri IV*; 4 planches pour l'*Histoire de Bayard*; *Napoléon accordant à Mlle de St-Simon la grâce de son père*, d'ap. Chasselat; *Napoléon à Smolensk*, d'ap. Chasselat; *Divorce de Napoléon et de Joséphine*, d'ap. Chasselat; *Madame la duchesse d'Angoulême*, d'ap. Martinet; *S. A. R. Mme la Duchesse de Berri*; *Charles X*; *Louis XVIII*, d'ap. Bourgeois de la Richardiére; *Lamartine*. Il débuta au Salon de 1841.

BOSSELMAN, *peintre miniaturiste*, XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon en 1802 : *Portrait de l'auteur* (grande miniature); en 1810 : *Une femme effrayée de la foudre*; en 1819 : *Les amours d'Eucharis et de Télémaque*.
PRIX.—Miniature. PARIS, 1900. V[te] Pipart : *Portrait de Talma* : 115 fr.

BOSSELT (Rudolf), *sculpteur et médailleur, né à Perleberg (Brandebourg) en* 1871 (**Ec. All.**).
Il fit ses études à Francfort-sur-Mein et travailla à Paris, à Darmstadt et depuis 1903 à Düsseldorf. On cite de lui : *Les bustes de sa mère, d'un jeune homme et des médailles.*

BOSSER (Eugène), *peintre, né à Paris au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Bonnat et prit part à l'exposition coloniale de 1906.

BOSSERT (Lucien), *graveur, né à Paris au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Margelidon, exposa au Salon en 1900 une lithographie : *Intérieur d'étable.*

BOSSET DE LUZE (Jean-Frédéric), *peintre miniaturiste sur ivoire, né à Neuchâtel en* 1754, *mort en* 1838 (**Ec. Suis.**).
Ce peintre commença ses études dans sa ville natale et les acheva en Angleterre. Il fit des portraits sur ivoire. Le musée de Neuchâtel en posséde quelques-uns. Il exposa de 1778 à 1780 à la Royal Academy de Londres.

BOSSET (Pierre), *sculpteur à Lyon*, 1608 (**Ec. Fr.**).
Qualifié de « sculpteur apostolique ».

BOSSHARD (Anna), *femme peintre, née à Zurich le 20 mars* 1875 (**Ec. Suis.**).
Anna Bosshard fréquenta d'abord l'école des Arts et Métiers à Zurich, puis travailla à Genéve et à Lugano. Cette artiste se spécialisa en les natures mortes et les figures.

BOSSHARDT (Jakob), *peintre à l'aquarelle, né à Neubrunn-Turbenthal, canton de Zurich, le 7 novembre* 1790, *mort dans la même ville le* 23 *mars* 1852 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste envoya des paysages et des natures mortes aux expositions suisses, entre 1812 et 1846.

BOSSHARDT (Johann-Caspar), *peintre d'histoire, de genre et de portrait et lithographe, né à Pfäffikon (Zurich) le* 1[er] *avril* 1823, *mort à Munich le* 9 *février* 1887 (**Ec. Suis.**).
Bosshardt étudia d'abord à Zurich où il vint en 1838 et se plaça sous la direction de Friedrich Oberhogler et plus tard de H. Rudolf Obrist, avec l'intention d'embrasser la carriére de lithographe. Puis il entra à l'Académie de Düsseldorf où il reçut les conseils Hildebrandt et de Schadow et subit surtout l fluence de K. F. Lessing. En 1844, Bosshardt se fix Munich où il résida jusqu'à sa mort. Il visita l'It et passa quelque temps à l'étude des paysage mor gneux de la Suisse, s'arrêtant parfois dans n natal.

BOSSI (Benigno), *graveur et dessinateur, né à Porto d'Arcisato, dans le Milanais, en* 1727, *mort à Parme, vers* 1800 (**Ec. Ital.**).
Il voyagea et habita longtemps Nurembourg Dresde, mais la guerre de Sept ans nécessita son dé d'Allemagne. Il vint s'établir à Parme, où il obtin protection du duc. Benigno Bossi, malgré la place q s'était faite en art, voulut étudier la peinture sous P peo Batoni, mais celui-ci étant mort sur ces entrefai il résolut de se livrer à la gravure, décision suscitée les conseils de Mengs et de Dietrich. On cite parmi planches : *L'Annonciation*, d'ap. A. Allegri;—*La sentation de J.-C. au temple*;—*Ste Catherine*, d F. Mazzuloli;—34 planches pour *Raccolta di Dis originali*, etc.;—26 planches pour *Miscelanea a Be*— 40 planches de croquis;—25 planches pour : *P d'aqua-forte*;—12 planches pour : *Fisonomie possi*—4 planches de *Trophées*;—35 planches de *Vase*— 2 planches de cheminées;—4 planches pour les attri des *Saisons*;—*Le Massacre à la Grecque*, d'ap. E Petitot;—*Portrait de Boetius.*
PRIX.—Dessins. PARIS, 1776. V[te] Neyman : *Rec de vingt-neuf sujets à l'eau-forte*, d'ap. le Parmes 24 fr.—1820. V[te] Comte Potocki : *Pensées dive Trophées; Etudes; Mascarades à la grecque et deux s de vases*, d'ap. Petitot.—*Assomption*, d'ap. Rap (300 estampes) : 4 fr.

BOSSI (Giacomo), *dessinateur et graveur au burin à Rome, travaillait de* 1782 *à* 1798 (**Ec. Ital.**).
On cite parmi ses gravures : *L'Assomption d la Ste Vierge*;—*St François*;—6 planches pour : *Pic peristyli vaticani*;—30 planches pour *Il Moseo Clementino.*

BOSSI (Giov.-Domenico), *miniaturiste, né en* 1 5, *mort en* 1853 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Stockholm conserve de lui les port de Karl-Henrik Posse, du général K. von Cardel A.-F. Sdjöldebrand, de la comtesse Frédérika-Charl Stenbock, du conseiller des mines B.-F. Rothoff.

BOSSI (Giuseppe), *peintre et graveur à l'eau-forte, Busio Arsizio, près de Milan, en* 1777, *mort à M en* 1815 (**Ec. Ital.**).
Il voyagea beaucoup, visita Rome et Milan et é les peintures de leurs écoles. Il fut nommé secrétai l'Académie de Milan à son retour, et aida à la fond d'une école d'Anatomie et de peinture en mosa Bossi peignit des tableaux d'histoire. On cite égale une copie de la *Cène* de Léonardo. Bossi écrivit a entre autres œuvres, des poémes dans le dialect Milan et une *Vie de Léonard.*

BOSSI (José), *sculpteur à la Havane*, XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
On connaît de lui un *Buste de Don José A. Saco* (1

BOSSI (Padre-Giuseppe), *miniaturiste, de Camporegg vivait au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Modéne entre 1698 et 1762.
PRIX.— Miniature. PARIS, 1898. V[te] X..., 28 no bre : *Portrait d'un officier supérieur* : 405 fr.

BOSSI (Laura di), *nonne, calligraphe et miniatu qui vivait à Crémone au* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elle fit les miniatures dans un manuscrit qui en setrouvait à la Bibliothéque Augustinthine à Cré

BOSSIÈRE (Mlle Louise), *peintre du* XX[e] *siècle* (**Ec**
Membre de la Société des Artistes Français, a part à ses expositions.

BOSSOLI (Carlo), *peintre et dessinateur, né à Da près Lugano, en* 1815, *mort à Turin le* 2 *août* (**Ec. Ital.**).
Après avoir rempli les fonctions de peintre reine d'Angleterre, Bossoli voyagea en Russi Suéde et en Espagne, peignit des paysages et s finalement à Turin, où il résida jusqu'à sa mor plupart de ses œuvres sont conservées dans cett niére ville, notamment au musée. On a de lui, de ses paysages, cent cinq dessins à la plum caractére politique et militaire, datés entre 1859- De 1855 à 1859, il exposa à la Royal Acaden Londres.
PRIX.—Peinture. PARIS. V[te] 29-30 avril 1 *Marine* : 13 fr.

BOSSUET (François-Antoine), *peintre d'archit né à Ypres le 20 août* 1800, *mort à Bruxelles le* 3 *tembre* 1889 (**Ec. Bel.**).
Il fut éléve de l'Académie de Bruxelles et vo

ans les Pays-Bas, en Allemagne, en France, en Espane et dans le Nord de l'Afrique. Il peignit des vues de lles, des châteaux et des ruines. Ses tableaux sont néralement de petite dimension.

PEINTURES.—MUSÉES de (ANVERS) : Le vieux marié aux poissons à Anvers.—(BRUXELLES) : La procesion des deux patronnes à Séville;—Vue de l'Abbaye St-Amand à Rouen.—(BERLIN) : Devant de mur de Alhambra.—(LEIPZIG) : Cathédrale de Burgos (Esagne).—(LIÉGE) : Vue de Grenade.—(ART ASSOCIATION DE MONTRÉAL) : Le vieux pont.—(YPRES) : Tableau daté de 1843, représentant la grande place Ypres;—Aux abords du Guadalquivir.—(STUTTGART): orte de ville mauresque.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1844. Vte Des Malines : aysage : 350 fr.—1858. Vte Van Den Berghen : *Vue Espagne* : 2.000 fr.—LONDRES. Vte 19 mars 1910 : *'Intérieur d'une église de Sierre, Belgique* : £13 2s. 6d.

OSSUIT (François van), *sculpteur, né à Bruxelles en* 1635, *mort à Amsterdam le* 22 *septembre* 1692 (**Ec. Flam.**).

Il voyagea en Italie, puis il revint s'établir à Amsrdam. M. Pool grava plusieurs planches d'après les uvres de cet artiste pour le *Beeldsnyders Kunstkabiett* (Cabinet d'art des graveurs sur bois) qui parut en 727. On cite de lui : un relief, Adonis mourant (*Amsrdam, musée*).—Saint Sébastien.—Mars et Vénus.

OSSUYT (Henri de Bossuyt ou Bossut), *peintre imagier, mort avant le* 7 *novembre* 1480 (**Ec. Flam.**).

Il fut, vers 1400, peintre imagier à Louvain et se aria le 30 avril 1461. Il était le fils de Gérard de Bosiyt. Son fils, Henri de Bossuyt, fut peintre de figures; travaillait, en 1480, pour l'église de Toul.

OST (Harmen-Jansz), *sculpteur sur bois, du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut maître de la chaire de l'église Saint-Nicolas, Edam, vers 1650.

OST (Mme, née Mélanie Lebel), *peintre, née à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Aubry. Elle fit des portraits et des miniatures posés à divers Salons, entre 1837 et 1852.

OST (Mlle Wilhelmine), *peintre,* XIX*e siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Belloc. Portraitiste qui exposa au Salon de 57 à 1868 et en 1874 et 1875 : *Portrait de Louise;—rtraits.*

OSTIER DE BEZ (Jean-Joseph), *peintre paysagiste, né au Vigan (Gard), le* 9 *juin* 1780, *mort à Paris vers* 1845 (**Ec. Fr.**).

Il commença par être agent de change, avant de donner entièrement à la peinture. Lorsque son rti fut pris, il se mit à travailler sous la direction Watelet. De 1824 à 1842, il exposa régulièrement au lon. Plusieurs études au pastel lui valurent la méille d'or en 1827.

STOCK (Miss Edith), *peintre de fruit, etc., exposa de* 1863 *à* 1848, *à Londres, notamment à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

STOCK (John), *portraitiste, exposa de* 1826 *à* 1869 *à a Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colours Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

STON (Musée de).

Le musée de Boston doit sa création non pas au veloppement du goût artistique de la nation, mais efforts de quelques amateurs et de personnalités monde universitaire désireux de mettre à la portée grand public les chefs-d'œuvre d'art des collecis de l'Athénée de Boston et de l'Université de rvard, à Cambridge. Le gouvernement, reconnaissant ilité supérieure de ce mouvement, céda à l'institution terrains importants sur lesquels on put construire premier bâtiment. En 1870, l'association obtint sa nnaissance officielle, et dès lors, l'appréciation t à Boston prit un élan considérable, constamment ulé par l'accroissement des trésors et les exposiis publiques d'artistes indigènes et étrangers. Les ds nécessaires pour la construction du musée furent nis grâce aux souscriptions auxquelles prirent part tes les classes de la ville, et en 1876, la première tie du bâtiment fut ouverte au public. La collection, cesse enrichie et alimentée par des dons généreux mécènes de l'art, grandit rapidement et comprend ourd'hui les plus remarquables échantillons des es anciennes et modernes. En 1903, le nombre seul gravures s'élevait à 74.000, dont de splendides iches de Dürer, de Marc-Antoine Raimondi, de Lucas Leyde, des Rembrandt et des pièces du Liber Stuum de Turner, formant partie du magnifique legs 3.000 estampes de Harvey Parker, et les 264 de la part de Mme Kidder. Parmi les peintures, il convient de citer des spécimens notables du talent de J.-F. Millet, Richard Parkes Bonington, Rembrandt (*La Danaë*), Velasquez, Thomas Lawrence, Daubigny, Hals, Crivelli, Bonifazio, Ribera, Goya, Tiepolo, Delacroix, Copley, Degas, Meissonier, Champaigne, Jules Dupré, Thomas Sully, Benjamin West, Gilbert Stuart, Winslow Horner, Inman, Costa, Twachtmann, John La Farge, Monet, Tarbell, Burne-Jones, Ziem, Wm. Hunt, Gérome, etc. D'importantes sommes d'argent vinrent aussi s'ajouter aux fonds du musée, notamment 200.000 dollars, de Robert C. Billings, partagés entre le musée et l'école de dessin et de peinture qui en fait partie. James H. Paige fonda aussi une pension permettant à un artiste choisi par l'institution de passer deux ans d'études en Europe. Il est intéressant de constater qu'au cours de l'année 1898, on compta 16.495 visiteurs payants, et 211.963 fréquentant le musée aux jours d'entrée gratuite. Il convient de mentionner aussi les collections de sculptures anciennes égyptiennes et classiques, ainsi que de beaux spécimens de l'art japonais et chinois. Le nouveau musée fut ouvert le 9 novembre 1909. B. A. V. B.

BOSTON (Frederick-J.), *peintre et graveur des* XIX*e*-XX*e* *siècles, né à Bridgeport, Connecticut (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).

Elève de Carolus Duran à Paris. Membre du Brooklyn Art Club. On cite parmi ses gravures : *Portrait d'une dame debout.*

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1901. Vte Thomas Kirpatrick : *R.miniscence* : $200.

BOSTON (Joseph H.), *peintre, des* XIX*e*-XX*e* *siècles, né à Bridgeport, Connecticut (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).

Médaillé à Buffalo à l'exposition de 1901. Il est nommé associé de la National Academy of Design dans la même année. Membre du Salmagundi Club et du Brooklyn Art Club.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte H. Wood Sullivan, 3 avril 1903 : *Clair de lune en été* : $135.

BOSWORTH (George F.), *peintre, des* XIX*e*-XX*e* *siècles, vivait à Boston* (**Ec. Am.**).

Membre du Boston Art Club.

BOSWORTH (John), *paysagiste, exposa de* 1828 *à* 1839 *à Londres, notamment à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOSWORTH (Philip A.), *paysagiste, exposa de* 1867 *à* 1878 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOSWORTH (R.), *portraitiste, exposa de* 1791 *à* 1793 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOTANA (Antonio), *peintre de Pontevedra,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

On connaît de lui le *Portrait de Don Casto Mendès Nunez*, exposé en 1880.

BOTANA (José), *peintre, né à Santa Eulalia de Lena,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Participa aux expositions espagnoles à partir de 1858. Il figura également à celles de Londres en 1862 et de Vienne en 1874.

BOTAS (Juan), *peintre, né à Santa-Cruz de Ténérife, au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

Prit part à l'exposition des Indépendants en 1907.

BOTELHO (Filiberto-Antonio), *peintre, né à Lisbonne en* 1760 (**Ec. Port.**).

Fut élève de Pedro Alexandrino et travailla au plafond du Palais d'Ajuda.

BOTELLA Y COLOMA (Rafael), *peintre d'histoire,* XIX*e* *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de Tomas Valdès et de Pablo Pardo. Exposa à Madrid en 1860, 1862, 1864 et à Cadix en 1870. On cite de lui : *Jupiter et Léda;—Madeleine aux pieds du Christ;—Résurrection de la fille de Jaïre* et des portraits.

BOTELLI (Felice), *peintre de natures mortes, né à Plaisance en* 1652, *mort en* 1732.

Cet élève de Nuvolone peignit, avec beaucoup de succès, des natures mortes, poissons, oiseaux, etc.

BOTH (Andries-Dirksz), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Utrecht en* 1612, *mort à Venise en* 1650 (**Ec. Hol.**).

AB AB AB Both 1630

L'avis de Wurzbach, lequel déclare que Andries Both était le plus jeune des deux frères, paraît devoir être préféré à celui de quelques autres biographes qui le disent plus âgé que Jean Both. Il eut, comme son frère, son premier maître en son père, puis travailla, comme lui, avec Abraham Bloemert. En Italie, il subit l'influence de Bamboche et se consacra plus spécialement à l'interprétation de la figure humaine. Il eut à Rome et à Venise les mêmes amis que son frère et collabora

avec lui, plaçant souvent des personnages finement traités dans ses toiles de paysages. Ce fut un artiste au pinceau très délicat, à la facture élégante et sobre, qui rappelle un peu celle de Bamboche, mais dans une tonalité plus heureuse. Il traitait le portrait avec infiniment d'humour et de caractère. Il se noya à Venise en rentrant d'un souper, en 1650.

Œuvre gravé.—*L'ermite priant à genoux.—L'ermite priant devant un crucifix.*—Le même, plus petit.—*Le moine mendiant.—Les deux pèlerins.—Les buveurs à table.—Buste d'homme avec bonnet à plume.—La tentation de saint Antoine.—Trois paysans à table avec une fille de joie.—Les paysans ivres.—Saint Paul,* copie d'ap. Callot.—*Judith avec la tête d'Holopherne.—Buste d'une vieille femme,* d'ap. Rembrandt.

Œuvre peint.—Budapest : Scène de paysans.—Francfort-sur-le-Mein : Paysage montagneux le soir.—Mayence : Paysans se battant.—Breslau : Paysage, coucher de soleil.—Glasgow : Le dîner de charité.—Leipzig : Les joueurs de cartes.

Prix.—Peinture. Amsterdam : *Un repas de paysans dans une grotte* : 490 fr.—Paris, 1873. Vte Baron de P... : *Tête flamande* : 1.150 fr.—Dessins. 1855. Vte Nollin : *Sujet de trois figures* : 29 fr.—Estampes. 1858. Vte Borleuct de Noortdouck : *La Tentation de St Antoine* : 175 fr.—1875. Vte Guichardot : *L'Ermite* : 92 fr.

BOTH (Dirck-Joriaensz), *peintre verrier, mort en* 1664 (**Ec. Hol.**).

Il fut le père et le premier maître de Jan et Andries Both; il fait partie de la gilde d'Utrecht, de 1603 à 1642. Il survécut à ses deux fils.

BOTH (François-Antoine), *peintre et graveur en* 1748 (**Ec. Hol.**).

BOTH (Hermann), *peintre verrier et architecte, d'Utrecht, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il est signalé de 1638 à 1644. Un peintre du nom d'Hermann Both vivait à La Haye en 1637.

BOTH (Jan-Dirksz), *peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Utrecht en* 1610, *mort à Utrecht le* 9 *août* 1652 (**Ec. Hol.**).

Jean Both, que l'on a souvent appelé Both d'Italie, est le plus célèbre des maîtres hollandais ayant reproduit les sites italiens. Il fut d'abord élève de son père



qui était un peintre verrier de talent, puis il travailla plus tard avec son frère Andries, à Utrecht, sous la direction d'Abraham Bloemert. Il quitta assez jeune la Hollande et vint en France, puis en Italie, qu'il visita très attentivement. Il s'attacha beaucoup à l'imitation de Claude Lorrain et ses œuvres trouvèrent en Italie un succès considérable. Parmi les artistes que les deux frères connurent en Italie, il faut citer Poussin, Claude Lorrain, le Guaspre, le Bamboche, Adam Elzheimer. L'œuvre de Jean Both est particulièrement intéressante à étudier. Ses paysages n'ont pas la grandeur de ceux de Claude Lorrain, mais ils sont plus poétiques et peut-être plus vrais. Il excelle en l'interprétation de la nature un peu sauvage, des chemins creux, des torrents encaissés, des buissons accrochés aux falaises. Son coloris demeure toujours juste et harmonieux et d'une exécution très minutieusement étudiée. Ses gravures ne sont pas moins remarquables par leur finesse. Il eut pour collaborateurs, en dehors de son frère Andries, des artistes connus comme Weenix, Poelemburg, J. Miel, et comme élèves, Guillaume de Hensch, Hendrick Verechnuring et Barent Bishinck. Revenu à Utrecht après la mort tragique de son frère, à Venise, il entra, en 1649, dans la gilde de cette ville et mourut en 1652. Cette fin de sa vie, citée par le Dr von Wurzbach, dément formellement la légende qui le fait mourir de chagrin à Venise après l'accident qui coûta la vie à son frère.

(Musée du Prado) : Paysage montagneux;—Paysage avec Ermites;—Vue de la grotte de Neptune et du temple de la Sibylle, à Tivoli;—Pays montagneux;—Le départ des champs;—Perspective de la rotonde du jardin Aldobrandini, à Frascati;—Paysage lumineux;—St Bruno dans le désert;—Coucher de soleil;—Paysage.—(Berne) : Forge.—(Bordeaux) : Paysage.—(Bruxelles) : Vue d'Italie.—(Budapest) : Ruines au bord de la mer;—Paysage italien.—(Copenhague) : 2 paysages italiens.—(Dublin) : Paysage italien.—(Edimbourg) : 3 paysages.—(La Fère) : 4 paysages.—(Francfort) : Côtes italiennes.—(Genève) : Paysage.—(Glasgow) : Paysage italien.—(Hambourg) : Deux paysages italiens.—(Hanovre) : Paysage italien.—(Heslingfors) : Paysage.—(Liége) : 2 paysages.—(Lille) : Paysage montagneux.—(Londres) : 3 paysag —Hors les murailles de Rome;—Bétail et personna —Paysage;—3 paysages italiens.—(Montpellier 2 paysages.—(Nantes) : Paysage au soleil couchant (Naples) : 3 paysages.—(Nottingham) : Paysage a figures.—(Le Puy) : Paysage, coucher du soleil (Reading) : Paysage et personnages.—(Rennes Paysage.—(Rome) : Mercure;—Christ apparaissan la Madeleine;—Paysage et voyageurs;—Chasseur (Roumianzeff) : De bon matin;—(Rotterdam Paysage italien, le soir.—(Salford) : Le Muletie (Toulon) : La Tour de Nesles.—(Vienne) : Gr paysage.—(Vosges) : Entrée de forêt.

Œuvre gravé.—4 paysages : 1° La femme su mulet, vue d'Aqua Negro entre Bologne et Flore (dessin au British Museum, peinture à Bruxelles, A berg).—2° La charrette avec le bœuf, paysage e Ancône et Sinigaglia (peinture originale dans la v Schneider à Paris, 1876, vendue 45.000 francs).—3 grand arbre (dessin du British Museum).—4° les d mulets, paysage de Rocca Aquatico, près d'Anc (6 planches qui existent encore).—6 paysages : 1° pont de pierre (dessin original dans la vente Galic à Paris).—2° Le muletier, vue de la Via Appia.—3° sage du Tibre dans la campagne romaine (pein originale à Amsterdam).— 4° Les deux vaches, pay près de Tivoli.— 5° Les pêcheurs (paysage du T avec le Soracte, dessin au British Museum ; peint Amsterdam, coll. Six).— 6° La chute de Salmona, Tivoli (6 planches qui existent encore).— Les cinq s d'ap. Andreis Both : 1° La vue, un marchand am lant vend des lunettes à une paysanne. — 2° L'o un paysan lit le journal à un autre. — 3° L'odc une paysanne nettoie son enfant. — 4° Le goût, paysanne vendant des gâteaux. — 5° Le toucher charlatan arrache une dent à un paysan. — Le pa et le mulet (répétition de la 6e gravure en plus pe — Copie d'après la gravure de Rembrandt ap Ste Catherine ou la petite fiancée juive.

Prix.—Peinture. Amsterdam, 1771. Vte Ge Braamcamp : *Paysage; Lever du Soleil; Le Couche Soleil* : 2.310 fr.—1779. Bruxelles. Vte Verhul *Paysage : soleil clair et brûlant* : 2.425 fr. 50.—1 Paris. Vte X... : *Paysage montagneux* : 12.600 Londres, 1807. Vte Lafontaine : *Un grand paysage, personnages* : 40.685 fr.—Paris, 1854. Vte B Mecklembourg : *Paysage* : 28.200 fr.—1869. Vte D sert : *Soleil couchant* : 18.000 fr.—Londres, 1875 Lucq : *Abradam, Agar et Ismaël* : 110.300 fr.— sins. Paris, 1829. Vte Van Putten : *Paysage avec bordée de roseaux* : 900 fr.—1858. Vte H. Van Gra burg : *Paysage onduleux* : 165 fr. 90.—Estan 1846. Vte Saint : *La suite de dix paysages* : 350 1847. Vte Verstolck de Soelen : *Les deux mulets* : 4 —1864. Vte Bruyninckx : *Les quatre paysages en teur* : 1.050 fr.—Paris. Vte du 26 mars 1902. Pein *Paysage accidenté* : 215 fr.—*Paysage d'Italie* : 200 Vte de M. L. Bourgon, 19 février 1903 : *Vue pri Italie* : 280 fr.—Vte André Giroux, 8 février 1 *Paysage d'Italie* : 480 fr.—*Paysage avec cours d'* 240 fr.—Vte de la Princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1 *Paysage animé de figures* : 200 fr.—Vte de M. G père, 28 et 29 mars 1905 : *Le Passage du gué* : 240 Vte du Comte de R..., 13 mai 1905 : *Fête villag les bateleurs à la foire* : 500 fr.—Vte 30 juin 1905 : *de chasseurs dans un bois* : 430 fr.—Vte Bolher, 1 vrier 1906 : *Paysage* : 380 fr.—Vte Beurnon 11-12 mai 1906 : *La Cascade* : 560 fr.—Vte du 6 f 1908 : *Une halte* : 265 fr.—Vte Yerkés, avril 1 *Paysage; Coucher de soleil* : 4.500 fr.—Vte des 10 mai 1910 : *Paysage d'Italie* : 350 fr.—Vte du 17 1910 : *Paysage et figures; Soleil levant* : 300 fr.— sins : Londres. Vte 27 mai 1908 : *Paysage classi* £13 10s.—Peinture. New-York. Vte Fischhof-Bl lce, 1900 : *Le Joueur de guitare* : $525.—1909. Vte F hof : *Paysage en Italie* : $85.

BOTHAMS (Walter), *peintre de genre, exposa de à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street e New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. An**

BOTHNER, *peintre* (**Ec. All.**).

Le musée de Rennes conserve de lui : *L'Amour mé par Vénus.*

BOTICELLO (Sandro di), *orfèvre et peintre, né à rence en* 1437 (**Ec. Ital.**).

Elève de Filippo Lippi, son nom de famille Fillipepi. On croit qu'il a travaillé avec Boccio B et que des estampes attribuées à ce dernier on gravées par Boticello.

BOTKIN (Michel-Petrowitsch), *peintre et graveu en* 1839 *à Moscou* (**Ec. Rus.**).

Il étudia à l'Académie de St-Pétersbourg. Or

; lui des *œuvres bibliques* tirées du *Nouveau Testament* . des tableaux de genre.

(Galerie Tretiakoff) : Les vêpres dans l'église ;-François d'Assise;—Un vieux croyant;—Une vieille mme.—(Musée Roumianzeff) : Vieillard lisant;— eligieuse.

OTKINE (Mlle Marie-Sergine), *peintre, née en Russie, 'au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Rus.**).

Exposa plusieurs paysages aux Indépendants de 1910.

OTO (Pedro de), dit le Flamant, *sculpteur, travaillait à Séville en* 1549 (**Ec. Flam.**).

Prit part, à cette date, à l'ornementation de la cathé- rale.

OTT, *peintre paysagiste, au* XVII[e] *siècle* (**Ec.** ?).

Il n'est connu que par un tableau, paysage avec iasse au bord d'un fleuve, dans le genre de Mouche- on, qui se trouve à l'Ermitage; à Pétersbourg il est signé : *ott fecit* 1677.

OTT (Antoine), *peintre, né à Morlaix, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste prit part à l'exposition des Artistes Indé- endants de 1907, 1910 : *Grotte de Dinan*;—*Dunes de* : *Palud*, etc.

OTT (R. T.), *peintre de genre, exposa de* 1847 *à* 1862 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

OTT (Thomas), *peintre sur émail, à Worcester, d'où il envoya à la Royal Academy de Londres, de* 1857 *à* 1860 (**Ec. Ang.**).

;OTTALLA (Giovanni-Maria-Raffaelino, *peintre, né à Savone, dans l'Etat de Gênes, en* 1613, *mort à Milan en* 1644 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Pietro da Cortona et s'inspira, durant resque toute sa vie, de la manière de son maître, uoiqu'il fût admirateur de Raphaël, au point que le ırnom de Raffaelino (le petit Raphaël) lui fut donné. . Rome, il fut protégé par le cardinal Sacchetti, pour ;quel il exécuta plusieurs ouvrages, notamment quel- ues tableaux que Bénédict XIV fit placer plus tard ans le Capitole. Lanzi raconte qu'ayant été laissé par on maître Pietro da Cortona, à peindre à sa place dans Palais Barberini, Bottalla — avec Romanelli — il icha de supplanter Cortona, ce qui le fit congédier par elui-ci.

OTTANI (Giovanni), *peintre et graveur, né à Crémone en* 1725, *mort en* 1804 (**Ec. Ital.**).

OTTANI (Giuseppe), *peintre, né à Crémone en* 1717, *mort en* 1784 (?) (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Meucci et de Puglieschi, à Florence. uis, allant à Rome, il subit l'influence de Masucci, en 740, et travailla sous sa direction. Bottini s'établit à lantoue, où il réussit comme paysagiste, s'inspirant de ı manière de Poussin. Dans ses figures il montra une endance à adopter le style de Maratta. En 1769, il fut ommé directeur de l'Académie de Mantoue. Il eut ussi à Crémone une école de dessin, établie en 1745.

Peintures.—Musées de : (Florence, Galerie oyale) : Portrait de l'artiste par lui-même.—(Milan rera) : Portrait de l'auteur.

OTTARI (Gio-Paolo), *dessinateur et graveur* (**Ec. Ital.**).

OTTÉ (Louis-Alexandre), *sculpteur, né à Paris,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Dumont, Millet et Ponscarme; il ébuta au Salon en 1881.

OTTEM (Roland van), *graveur, vers* 1611.

Il est mentionné par Ch. Blanc.

OTTERILL, *peintre du* XIX[e] *siècle.*

Le musée de Melbourne conserve de lui le *Portrait* : *Sir Redmond Barry KCNG, juge de la cour suprême* : *Victoria.*

OTTERO (Giuseppe), *peintre piémontais, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Profond observateur, ses travaux sont empreints 'une surprenante vitalité. Il exposa à Turin : *Le outeau* et *Sur le Golgotha*. A Milan, en 1886 : *Les com- agnons d'aventure*; et à Venise, en 1887 : *La Pose.*

OTTET, *graveur au burin à Paris au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Berger jouant de la vielle.*—*Une femme inçant de la guitare.*

OTTI (Francesco), *peintre, florissait à Florence vers* 1630 (**Ec. Ital.**).

La galerie royale, à Florence, conserve son portrait eint par lui-même.

OTTI (Guglielmo), *peintre verrier, né à Pise le* 9 *dé- cembre* 1829 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à Pise et à Florence et devint fervent lmirateur des primitifs. Sa première œuvre fut une esque de grandes dimensions, représentant trois apôtres, dans l'église San Francesco, de Pise. Ayant acquis un talent surprenant pour la restauration des peintures anciennes, il termina les fresques de Taddeo Bartoli, découvertes dans la même église et qui avaient été détériorées par le temps. En 1853, Botti découvrit le procédé employé aux XIV[e], XV[e] et XVI[e] siècles pour la peinture sur verre. On lui doit d'importants travaux.

BOTTI SCIFONI (Ida), *peintre de Rome, née en* 1812, *morte en* 1844 (**Ec. Ital.**).

La Galerie Royale, à Florence, conserve son portrait peint par elle-même.

BOTTICELLI (Alessandro di Mariano Filipepi, dit Sandro Botticelli), *peintre, né en* 1444 *à Florence, mort dans la même ville le* 17 *mai* 1510 (**Ec. Fl.**).

Les biographes de Botticelli ont longtemps consi- déré l'année 1447 comme celle de sa naissance. Des documents plus récents permettent d'affirmer que Alessandro Filipepi naquit à Florence en 1444. Il était le quatrième fils d'un tanneur de cette ville, Mariano di Vanni dei Felipepi. Autre légende qu'on ne saurait laisser subsister malgré son charme : l'origine de son surnom. On a longtemps affirmé que le nom de Botti- celli lui était resté en souvenir de l'affection très vive que lui témoigna son premier maître, un orfèvre appelé Botticello. La réalité est moins plaisante. Sandro Feli- pepi hérita tout simplement d'un surnom porté par son frère aîné Giovanni, connu parmi ses intimes sous l'appellation *il botticello*, ce qui veut dire « le petit ton- neau ». Mariano di Vanni dei Felipepi fit donner à ce fils une éducation soignée et de laquelle Sandro profita assez mal. Ce fut un écolier médiocre qui de bonne heure supplia son père de le laisser suivre son goût pour les arts. Le brave homme y consentit et le fit entrer comme élève chez un orfèvre, ainsi qu'il l'avait déjà fait pour son second fils Antonio. Mais le jeune Sandro aspirait à une forme artistique plus pure, et, à 15 ans, il devint élève de fra Filippo Lippi, chez lequel il demeura pro- bablement jusqu'en 1467. Le maître ayant à cette époque quitté Florence pour Spolete, Botticelli devint disciple de Antonio Pollajuolo qui représentait à cette époque l'école réaliste. Peut-être travailla-t-il égale- ment sous la direction de Verrocchio, mais le fait est contestable. Au surplus, le faire de Botticelli se rattache nettement à ceux de Lippi et de Pollajuolo. Du premier il conserva toujours la souplesse gracieuse et une cer- taine mélancolie d'expression dans le visage de ses vierges. Au second il prit ses qualités de vigueur parfois un peu rude et sa probité de dessin. C'est peut-être d'avoir su concilier, fondre en un tout harmonieux les deux tendances fondamentales qui se disputaient alors la suprématie de l'art florentin que Botticelli devint un admirable génie. Il faut arriver jusqu'à l'année 1470 pour trouver une œuvre de Botticelli dont l'authenti- cité soit indiscutable : c'est le panneau de *la Fortezza* (le courage) qu'il exécuta pour le palais de la Mercan- tazia, à Florence. C'est de la même époque que datent plusieurs autres tableaux célèbres du maître, notam- ment l'*Adoration des Mages*, des Uffizi, et l'*Assomption de la Vierge* qui figure à la National Gallery de Lon- dres. A ces œuvres on peut joindre encore *La Madone* du Louvre, *La Vierge au berceau de roses* et *Le Retour de Judith.* Dès 1472, Botticelli était tenu par ses con- temporains comme un des premiers peintres de l'école florentine. Ce fut à lui que fra Filippo Lippi mourant confia la charge de surveiller l'éducation artistique de son fils Filippino et, en 1480, ce fut lui que Laurent le Magnifique choisit pour exécuter la peinture allégo- rique, *Pallas domptant un Centaure*, destinée à immorta- liser la victoire diplomatique de Médicis sur Naples. Botticelli entra de plus en plus dans l'intimité des maîtres de Florence et le soin qu'il prit à diverses repri- ses de les faire figurer dans ses tableaux dit assez le souci de leur témoigner sa reconnaissance et de con- server leur faveur. Pour Julien de Médicis, il peignit en 1475 une bannière de tournoi destinée à commé- morer les amours du jeune prince et de Simonetta Vespucci. Le même intention se manifeste dans le tableau *Le Printemps*, qui date de 1485 environ. Ces œuvres d'ailleurs sont assez inférieures à celles en les- quelles Botticelli subit l'influence réaliste qu'il tenait de son séjour dans l'atelier de Pallajuolo, notamment la *Vierge du Magnificat*, le *St Augustin* peint à fres- que dans l'église d'Ognissanti, et surtout les admira- bles fresques qu'il exécuta pour la chapelle Sixtine entre 1481 et 1483, à la demande du pape Sixte IV : la *Tentation du Christ*, la *Jeunesse de Moïse*, le *Châti- ment de Cori, Dathan et Abiran*. De cette époque date le plein épanouissement du talent de Botticelli. C'est vers cette époque que l'on doit placer l'exécution de se meilleures toiles de Madone et aussi de ses plus belles compositions mythologiques notamment *La Nais-*

sance de Vénus. Il revint à Florence, après avoir terminé les fresques de la chapelle Sixtine et y illustra pour son protecteur Laurent de Médicis la *Divine Comédie* de Dante. Son activité artistique d'ailleurs est à peu près exclusivement consacrée durant toute cette période aux travaux commandés par les ducs de Florence et cet asservissement de son pinceau marque déjà chez lui une légère décadence, que va rendre définitive l'influence de Savonarole. Sa réputation était à son comble lorsque pendant le carême de 1491 il connut le farouche « prêcheur ». De suite enthousiasmé par son éloquence entraînante, il se fit remarquer parmi les plus fougueux partisans du dominicain. Au cours des guerres civiles qui durant huit ans décimèrent Florence, il délaissa ses pinceaux et fut un de ceux qui apportèrent spontanément leurs œuvres au carnaval de 1497 sur le fameux *Bûcher des Vanités*, où se consumèrent tant de trésors artistiques. Après le procès et la mort tragique de Savonarole, le 23 mai 1498, Botticelli n'eut pas le courage de se remettre sérieusement au travail et, nous dit Vasari, « il serait mort de faim, tellement il était vieilli et pauvre, si Laurent de Médicis et quelques autres gens de bien ne l'avaient soutenu ». Il ne semble pas toutefois que cette affirmation soit rigoureusement exacte, car Sandro Botticelli peignit encore quelque peu après 1498. On ne saurait oublier en effet que *la Nativité* de la National Gallery date de 1500, mais cette œuvre est fort inférieure aux tableaux de la première manière du peintre. Celui-ci paraît d'ailleurs s'en être rendu compte lui-même, car on ne trouve plus trace de ses œuvres à partir de cette date. Il est cité en 1504 comme membre d'une commission artistique, puis il tombe dans l'oubli que rompt à peine la nouvelle de sa mort, le 17 mai 1510. Sa gloire ne lui survécut pas immédiatement. Durant des siècles, ce fut tout juste si l'on n'ignora pas son nom et seuls les travaux de Ruskin le sortirent de l'ombre au milieu du XIXe siècle. Les préraphaélistes anglais en l'exaltant à son juste mérite achevèrent de le mettre en lumière, et la critique contemporaine semble enfin avoir rendu justice à son admirable talent.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Berne) : Madone avec des anges;—Pièce authentique du magnificat.—(Booble art Museum) : L'Assomption de la Ste Vierge;—Mars et Vénus.— (Berlin, musée royal) : Portrait d'une jeune femme;—L'Annonciation;—St Sébastien;—Portrait d'un jeune homme;—Marie avec l'Enfant et des anges;—Portrait de Giuliano de Modène.—(Borghèse) : La Vierge, l'enfant Jésus et St Jean entourés d'anges.—(Gal. Colonna) : Une Vierge.—(Dublin) : L'histoire de Lucrèce.—(Dresde) : Marie;—Scènes de la vie de Ste Zénobie.—(Florence, Galerie royale) : Judith après avoir coupé la tête d'Holopherne;—Holopherne, mort dans sa tente, est trouvé par ses soldats;—Vierge et Jésus;—Notre-Dame et l'Enfant Jésus tenant une grenade;—La Force;—Adoration des Mages;—La Calomnie d'Apelle.—(Palais Pitti) : Ste Famille avec des anges;—Portrait de la belle Simonette;—Ste Famille.—(Galerie royale) : La naissance de Vénus.—(Francfort-s.-le-Mein) : Portrait de femme;—Marie, l'enfant et le petit St Jean.—(Glascow) : La Vierge, l'Enfant, St Jean avec des anges; l'Annonciation. —(Louvre) : Le Magnificat;—La Vierge, l'Enfant et St Jean;—Sujet allégorique;—Giovanna Tornabuoni et les trois Grâces (fresque).—(Munich) : Christ pleuré. —(Rouen) : La Vierge presse son enfant sur son sein. —(Strasbourg) : Madone dans le jardin.—(Toul) : La Ste Famille.—(Warrington) : Vierge et Enfant. —(Bordeaux) : Le Sauveur.—(Chantilly) : L'Automne.—(Londres) : La Vierge et l'Enfant.—Portrait de jeune homme.—La Madone et l'Enfant.—Mars et Vénus.—La Naissance du Sauveur;—L'Assomption de la Vierge.—(Milan) : La Vierge mère donnant le sein à l'Enfant.—(Nantes) : L'Enfant caressant la Vierge.—(Prato) : Le Printemps;—La Vierge, Jésus et des saints;—La Vierge, Jésus et des saints;—La Vision de St Augustin;—Le Couronnement de la Vierge;—La Résurrection de Jésus;—Salomé tenant la la tête de St Jean;—St Augustin mort.—(St-Pétersbourg) : L'Adoration des Mages.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Yerkès, avril 1910 : *La Vierge et l'Enfant* : 6.750 fr.—Londres. Vte 19 février 1910 : *La Nativité* : £27 6s.—Vte 17 février 1908 : *La Madone* : £141 15s.—Vte 28 mars 1908 : *La Belle Simonetta* : £27 6s.—Vte 3 juin 1909 : *L'Annonciation* : £22 1s.—1908. Vte Blakeslee : *La Vierge et l'Enfant* : $2.300.

BOTTICELLI (Pierre-François), *élève d'André del Sarto, florissait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**). Botticelli.

BOTTICINI (Raffaelo di Francesco), *peintre, né à Florence en* 1477, *mort après* 1520 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de son père Francesco di Giovanni. V... 1512, il travaillait pour l'église de St-Martin dans le district de Castelfranco di Sotto. *L'Adoration de l'Enfant Jésus*, actuellement à l'Ermitage, fut longtemps attribuée à Raphaël.
Peintures.—(Musées de : (Florence, Galerie antique et moderne) : St Augustin, évêque;—Ste M... nique.—(Ermit.) : Adoration de l'enfant Jésus.—(Strasbourg) : Adoration de l'Enfant Jésus.

BOTTIER (B.), *peintre de genre, né à Morges en* 18..., *mort en* 1898 (**Ec. Rus.**).
La galerie de Trétiakoff conserve de lui une toile *Chez l'avocat.*

BOTTIN (Médéric), *peintre, né à Lille* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Ph. de Winter, Jules Lefebvre ... Robert-Fleury, cet artiste exposa le *Portrait de Madame Edouard D...* au Salon en 1990.

BOTTINELLI (Antonio), *sculpteur lombard, né à V...giu* (*Province de Côme*) *en* 1827 (**Ec. Ital.**).
Se rendit à Rome, vers 1852, pour se perfectionner et exposa son premier essai : *Armide*, à Paris, en 18... Il vint à Paris, en 1858, exposa au Salon quelques statues, puis retourna dans sa patrie, en 1859, pour prendre part à la guerre de l'Indépendance italienne. S'étant fixé définitivement à Milan, il continua à se consacrer à la sculpture; envoya à Paris *La Toilette*, en 18... sculpta trois statues pour la cathédrale de Milan ... participa à de nombreuses expositions.

BOTTINELLI (Giuseppe), *sculpteur, né à Biella* (*Ital*...) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Tabachi, exposa en 1904 au Salon : *Pet... Maman.*

BOTTINGER (Léonhard), *peintre à Nuremberg*, XIXe ... (**Ec. All.**).
Le musée de Kōnigsberg conserve de lui : *Le Portrait du peintre Johann Adam Klein.*

BOTTINI (Georges), *peintre et dessinateur, mort à Pa... en* 1906 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste s'inspira de Toulouse Lautre et cherc... son expression dans l'intensité du réalisme. On c... parmi ses ouvrages les illustrations du roman de Je... Lorrain, *La maison Philibert.*
Prix.—Peintures. Paris. Vte de M. C..., 19 novembre 1901 : *Le Bar* : 10 fr.—Vte 8 mai 1908 : *Les Am...teurs* (Aquarelle).—Estampes. Vte 6-7 décembre 190... *Femme à la rose* : 20 fr.

BOTTLIK (Tibor de), *peintre, né à Fehertemplom* ... XIXe *siècle* (**Ec. Hong.**).
Cet artiste prit part à l'exposition des Humoristes de Paris en 1910 et à l'exposition des Artistes indépendants en 1910 : *Portrait de jeune fille.—Nature morte*, e...

BOTTOMLEY (John William), *peintre d'animaux*, ... *en* 1816 *à Hambourg, mort en* 1900 (**Ec. All.**).
Il étudia à Hambourg sous Lehman et en 183... Düsseldorf et à Munich sous la direction de Corneli... et de Kaulbach. Il voyagea en Italie, car il est cité ... Rome après 1845. Exposa, de 1845 à 1881, un gra... nombre d'œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Stre... à la British Institution de Londres. Le musée de Hai... vre conserve de lui : *Jalousie de deux chiens.*

BOTTSCHILD (Samuel), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Sangerhausen en* 1640, *mort en* 1707 (**Ec. All.**). Sam Bottschild
On cite parmi ses gravures : *L'Armée de Sennachér...* —2 pl. pour : *L'Espérance et la Patience.—Le D... d'Entendement.—Le Don de la Sagesse.—Le Don ... Science.—Le Don de Force*, 4 planches.—*Hercule ... Iole.*—70 pièces pour : *Opera varia historica.*—... *Parties du jour*, 4 planches.—*Ulysse et Epens donn... les dimensions du cheval de Troie.*
Prix.—Dessins. Vienne, 1823. Vte J. Grunburg : *Samuel dans la fosse aux lions* : 2 fr. 35.—Munich Vte 7 au 15 février 1901 : *Deux amorettes éteign... deux torches* (eau-forte) : M. 2.

BOTTSCHUCH (Hans), *peintre d'histoire sain... vivait à Bâle et florissait vers* 1510-1518 (**Ec. Suis...**).
Fils ou parent de Ludowig Bottschuch.

BOTTSCHUCH (Ludwig Bottschu, Bottschw, Boschchu), *graveur cartographe, peintre d'histoire sain... né probablement à Bâle vers le milieu du* XVe *siè... mort avant* 1518 (**Ec. Suis.**).
Bottschuch entra en 1478 dans la *Safranzunft* ... Bâle, comme « fils d'un maître ». On le croit aute... d'une série de gravures sur bois conservées dans la c...lection publique de Bâle.

ÖTZINGER (Philipp Jakob), *sculpteur et peintre, né à Solothurn en* 1750, *mort en* 1798 (**Ec. Suis.**).
Bötzinger entra dans la gilde de St-Lucas en 1776, peignit son blason avec des emblèmes de l'art de sculpture dans le livre des armoiries Il aurait aussi ıllaboré à la construction de l'église de Ste-Ursule Soleure.

)UBERS (N. de), *graveur et imprimeur en Hollande vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui : *Fénelon.—L'Amitié à l'épreuve.* ·14 planches pour un ouvrage sur *les Antiquités.*

)UCART (Gaston-Hippolyte-Ambroise), *peintre, né à Angoulême (Charente)* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cormon; exposa en 1904 au Salon le *Portrait M. Ad. Carnot.*

)UCHACOURT (Jean-Baptiste), *peintre, né à Chelles,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Théodore Rousseau, il débuta au Salon 1869.

)UCHACOURT (Solange), *peintre, morte en* 1889 (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français.

)UCHARD, *dessinateur et graveur au burin à Paris de* 1825 *à* 1828 (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures : *Jésus de consolation et miséricorde*, 63 modèles de tapisserie.

)UCHARD (G.), *graveur, né à Rome au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

)UCHARD (Henry), *sculpteur à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste prit part à l'exposition de Bruxelles de 10.

)UCHARD (Paul-Louis), *peintre paysagiste, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Jules Lefebvre. Cet artiste exposa au lon en 1900-1903-1904. Parmi ses œuvres : *Vue prise Moscou,—Vue des coteaux de Dammartin.—Chapelle la Vierge d'Ibérie à Moscou.*
Prix.—Peinture. Londres, 1880 Vte Everard : *La ne laitière* : 2.875 fr.

'UCHARD (Pierre-François, dit Pierre-Louis), *peinre, né à Lyon le* 2 *mai* 1831, *mort à Villiers-le-Bel Seine-et-Oise) le* 4 *novembre* 1889 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de on où il entra en 1845, puis, à Paris, d'Hippolyte et Paul Flandrin, il débuta, en 1863, au Salon de Paris ›c *Au bord de l'abîme* et *Le Retour au matin,* qui lui urent une mention honorable. Il exposa au même on : *Bohêmes parisiens* (1864); *Deux commères de Pont-en* (1869); *Bretonne à la fontaine* et *Le petit marchand pigeons* (1870); *Une batterie de beurre* (1876); *Une vic-'e* (1884); *Maraudeuses* et *Bonne à marier* (1885).

UCHAR-)ON (Ed-n›), *sculpteur, né à Chaumont (Hte-Marne) le* 29 *mai* 1698, *mort à Paris e* 27 *juillet* 1762 (**Ec. Fr.**).
Son père était architecte et lui apprit les premiers ments du dessin, bien que, dans le principe, il fût ı disposé à le laisser embrasser la carrière artistique; dispositions extraordinaires du jeune homme triomèrent des dernières résistances : il fut confié, à Paris, Coustou le jeune et en 1722 il obtenait le prix de me. Aprés un séjour de dix années dans la ville rnelle, au cours duquel divers travaux pour le pape ment XII et le Cardinal de Polignac commencèt sa réputation, un ordre le rappela à Paris et il fut nmé sculpteur du roi. De nombreux travaux lui ent confiés à Versailles, Grosbois et autres résiden- royales, et dès lors sa carrière ne fut plus qu'un long omphe. La correction de son dessin l'avait fait clas- parmi les maîtres. Nommé membre de l'Académie yale, il y fut bientôt professeur. Très épris de l'art c, il chercha à donner à ses œuvres la pureté de me de l'art hellénique, mais, bien que son œuvre tienne des ouvrages très intéressants, il fut souvent niéré et ne dépassa jamais les bornes du joli. On cite amment de lui la *Statue de l'amour taillant son arc s la massue à Hercule,* de laquelle Mariette dit il « sut allier les grâces du Corrège à la pureté du sin de l'antique ». La *Fontaine* de la rue de Grenelle, Charles Borromée, *Un triton* et *deux amours*, Louis XV; e Dauphin, à Versailles; plusieurs statues à St-Sul-›, méritent encore d'être mentionnés. Il mourut nt d'avoir term ne la statue équestre de Louis XV, ruite pendant la Révolution et dont le cheval était sidéré comme un chef-d'œuvre. On lui doit aussi dessins fort intéressants, particulièrement ceux r la série des *Cris de Paris* et ceux illustrant le *Traité des pierres gravées* de Mariette. Bouchardon, d'une santé délicate, travaillait constamment et ce surmenage abrégea sa vie. Mariette rapporte qu'il avait presque constamment le crayon à la main. Le musée du Louvre possède une très remarquable collection de dessins.
Sculptures.—Musées de : (Bonnat) : L'Amour taillant son arc.—(Besançon) : Louis XV, esquisse en cire.—(Berlin) : Bustes de Charles III, roi de Suède;—Gustave III, roi de Suède.—(Troyes) : Titus, empereur romain.—(Valenciennes) : Le dieu Pan initiant un jeune homme au jeu de la flûte.— (Versailles): Louis XV.—(Jardin de Versailles) : Protée;—Deux dragons marins conduits par deux amours.
Prix.—Dessins. Paris, 1775. Vte Mariette : *Le Triomphe de Bacchus et d'Amphitrite* : 1.161 fr.—*Sujets et têtes* : 2.812 fr.—*Dix figures d'enfants nus*; *Un bouc* : 1.143 fr.—*Cent quatre-vingt-quatorze sujets et têtes* : 1.812 fr.—1785. Vte Nourry : *Un homme tenant un ours enchaîné; Un homme tenant un lion avec un lien* : 2.200 fr.—1898. Vte J. de Bryas : *Composition allégorique* (Aquarelle) : 320 fr.—Estampes. 1772. Vte Huquier : *Les Muses et deux suites de vases* (35 pièces) : 7 fr.—Vte 17 mars 1910 : *Figure de femme tenant un vase* (sanguine) : 15 fr.

BOUCHARDON (Jacques-Philippe), *sculpteur, né à Chaumont (Hte-Marne) le* 1er *mai* 1711, *mort à Stockholm vers* 1745 (**Ec. Fr.**).
Il était frère d'Edme Bouchardon. Appelé vers 1735 par le roi de Suède, il fut nommé son premier sculpteur et directeur de l'Académie de Stockholm. Il y exécuta d'importants travaux au château royal, notamment la chaire de la chapelle. Il modela les médaillons en plomb représentant les rois de Suède depuis Gustave Wasa jusqu'à Charles XI. On cite encore de lui l'autel de l'église du château, représentant le Christ au jardin des Oliviers, œuvre que Sergell acheva après sa mort.
Œuvre : Musée de : (Stockholm) : Minerve recevant de l'Ange gardien de la Suède le jeune prince Gustaf, plus tard Gustaf III, pour l'élever (esquisse terre cuite);—Karl III (plâtre peint), original au musée de la ville d'Abo;—Hercule lutte contre Cacus;—Hercule lutte contre Auteus;—Lutte d'Hercule contre le lion;—Lutte d'Hercule contre l'hydre;—Boreas et Orrthya;—Pluton et Proserpine;—Romulus et Hersilie;—Pâris et Hélène;—Plusieurs figures allégoriques (esquisses en cire);—Génie sur un hippopotame (groupe en plâtre bronzé et cire);—Karl III (buste en plâtre bronzé;—Taravel, G.-T.-R. (buste en plâtre);—Les anges auprès du tombeau, deux figures en terre cuite (haut relief d'après Bernini);—Buste d'un jeune homme inconnu (plâtre bronzé);—Karl III (statue de cavalier, en plâtre bronzé). Statue de : Louis XIV;—Un cavalier (plâtre bronzé);—2 lions (esquisse en cire).

BOUCHARDON (Jean-Baptiste), *sculpteur, né à Saint-Didier-la-Seauve (Hte-Loire), vivait en* 1667 (**Ec. Fr.**).

BOUCHARDY (Etienne), *peintre, né à Paris le* 22 *juin* 1797, *mort à Paris vers* 1849 (**Ec. Fr.**).
Il obtint une médaille de 3e classe en 1833, et exposa, entre 1822 et 1848, des portraits miniature.
Peinture.—Musée de : (Wallace) : Portrait de miss Croker (miniat. d'ap. le portrait de Lawrence);—Portrait de la comtesse de Blessington (miniat. d'ap. le portrait de Lawrence, 1825.
Prix.—Peinture. Paris, 1875. Vte Alexandre : *Triomphe de Flore* : 75 fr.—Dessins. 1863. Vte Soret : *M. Guizot,* d'ap. Delaroche : 30 fr.—Vte 14 décembre 1903 : *Portrait d'un compositeur de musique* : 230 fr.—Vte 29-30 avril 1910 : *Portrait de femme* : 3 fr.

BOUCHARDY (Mlle Pauline), *peintre, sœur d'Etienne Bouchardy* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa aux Salons, de 1834 à 1837, des portraits au pastel.

BOUCHAUD (Prudent-Léon), *peintre, né à Nantes (Loire-Inférieure), le* 3 *juillet* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de Drolling et de Marilhat; il entra, le 19 septembre 1842, à l'Ecole des Beaux-Arts, et exposa au Salon en 1846 : *Paysage*; en 1853 : *Paysans faisant la récolte du raisin à Capri*; en 1867 : *Intérieur d'une basse-cour à Pornic*; *Vue de Noirmoutiers* (aquarelles).

BOUCHE (Bernard), *peintre, vivait à Blesle (Hte-Loire) vers* 1631 (**Ec. Fr.**).

BOUCHE (Bernardin), *miniaturiste, qui vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Cet artiste était peintre à la cour du roi d'Angleterre. D'après des comptes royaux de France, on voit qu'il fit cadeau à François Ier de certains tableaux et autres peintures. Ce document porte la date 1532-1533.

BOUCHE (**Georges-Pierre-Hippolyte**), *peintre, né à Lyon le* 24 *janvier* 1874 (**Ec. Fr.**).
Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1893, puis fixé à Paris, il y expose depuis 1902, au Salon d'Automne et au Salon des Indépendants, des figures, des fleurs, des intérieurs, des paysages dans la note impressionniste, signés « *Bouche* » ou « *George Bouche* ».

BOUCHE (**Louis-Prosper**), *peintre, mort en* 1904 (**Ec. Fr.**).

BOUCHÉ (**F.**), *graveur, d'Anvers, au* XVIIe *siècle.*
Il entra, en 1692, dans la gilde d'Anvers et paraît avoir eu pour élève Jacobus de Mangeler. Portrait du père Fernando, chapelain.

BOUCHÉ (**Louis-Alexandre**), *peintre, né à Luzancy* (*Seine-et-Marne*) *en* 1838 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rémy et Corot. On cite de lui : *Un soir au bord de la Marne*; en 1867 : *Un temps brumeux*. Il exposa en 1900-1903-1904 au Salon.
Peintures.—Musées de : (Chateau-Thierry) : Dans les balastières de Messy.—(Limoges) : Une rue à Luzancy;—Le grand saule, paysage à Luzancy.—(Lyon) : Les bords de la Marne.
Prix.—Peinture. New-York, 27 avril 1906. Vte Joseph Jefferson : *Paysage avec moutons, crépuscule* : $1.350.

BOUCHÉ (**Louis-Alphonse-Ernest**), *peintre, né à Paris en* 1823 (**Ec. Fr.**).
Elève de Court; il exposa au Salon en 1863 : *Les marais de Pont-Cher*; en 1866 : *Souvenir d'Italie.*

BOUCHÉ (**Martin**), *graveur, mort en* 1693 (**Ec. Flam.**).
Il fut peut-être le frère du graveur Peter-Paul Bouché. Il entra, en 1671, dans la gilde d'Anvers, puis travailla en Angleterre. En 1672, il eut pour élève Cornelis de Bout à Anvers. Il fut aussi éditeur à Lyon et à Bruxelles.
Œuvre gravé.—*Titre pour Jac. Sponii Miscellanae eruditae Antiquitates, Lugduni,* 1685.—*Portrait du père Joannis Bosco.*—*John Fenvick.*—*Joannes Franciscus Herrebertus,* d'ap. J.-Johan Opstal.—*Hermannus Joseph van den Porten,* d'ap. P. Tysens.—*D. D. Joanni Dominico de Zuniga,* d'ap. Gonzales Cocques.

BOUCHÉ (**Peter-Paul**), *graveur, né vers* 1646 (**Ec. Hol.**).
Il travailla à Amsterdam et est signalé en 1670, âgé de 24 ans, comme témoin, avec Romeyn de Hooghe, dans un acte judiciaire à Amsterdam.
Œuvre gravé.—Titre pour une *Vie de Jésus-Christ.*—*Suite d'ornements,* édités à Londres en 1693.—Gravures pour les *Métamorphoses* d'Ovide, traduites en français par Pierre Duryer, Bruxelles, Toppens, 1677. (D'après quelques auteurs, ce serait l'œuvre de Martin Bouché.)— *Le prince Hieronymo diacono Cardinal Casanatc.*—*Prince Guillaume III.*

BOUCHE-LECLERCQ (**Henri**), *peintre, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Bonnat et J. Blanc; exposa un portrait au Salon en 1904.

BOUCHEL DE LA BARRE (**André**), *graveur, né à Nancy,* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Lor.**).
Il quitta la Lorraine pour aller travailler en Italie et résida à partir de 1633 à la cour de Toscane. Il est cité par dom Calmet dans la Bibliothèque Lorraine.

BOUCHENGIEN ou **Boucengien** (**Othon de**), *enlumineur, de Tournay, vers* 1432.

BOUCHENY (**Gaston**), *peintre, né à Sceaux-du-Gâtinais au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa plusieurs études aux Indépendants en 1907.

BOUCHER, *peintre, né à Paris le* 1er *décembre* 1798 (**Ec. Fr.**).
Elève de Blondel et de Hersent; il exposa au Salon de 1831 : *Un soldat du temps de la Ligue*; à celui de 1833 : *Une veuve de Juillet au tombeau de son mari.*

BOUCHER (**Mlle**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Regnault. Elle exposa au Salon de 1802 : *Portrait d'une jeune femme occupée à peindre.*

BOUCHER (**A.**), *graveur au burin à Paris au* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 3 planches pour des sujets de cavaliers.

BOUCHER (**Alfred**), *sculpteur, né à Nogent-sur-Seine en* 1850 (**Ec. Fr.**).
Elève de P. Dubois, Ramus et A. Dumont. Débuta au Salon en 1874 avec *Enfant à la fontaine* et un portrait. Il reçut une 3e médaille en 1877 et une deuxième en 1878. On cite aussi un buste de Lucien Fugère, de l'Opéra-Comique, une *Eve après le péché,* et *Le jeune Fulvius,* ce dernier au Salon de 1875.
Œuvres.—Musées de : (Le Puy) : Portrait de femme vue de profil.—(Montpellier) : Portrait de Renaudot.—(Strasbourg) : Cultivateur (statue marbre);—Coureur (statue bronze).—(Troyes) : (Etudes statues p[...] tre) : Faune tenant un enfant;—Un homme assis[...] Tireur d'arc;—Enfant à la fontaine;—La mort de [...] ton d'Utique.—(Bas-relief) : Le jeune Tobie rendant[...] vue à son père aveugle;—(Plâtres originaux) : La pi[...] filiale;—Les coureurs;—Laënnec découvrant l'auscul[...] tion;—A la terre;—Au repos;—La duchesse de Vicer[...]—Volubilis;—La Musique (statuette);—(Bas-reliefs[...] Adam et Eve chassés du Paradis terrestre;—Caïn[...] Abel;—Le sacrifice d'Abraham;—Bustes de Casi[...] Périer, ancien Président de la République;—M. B[...] cher, père;—Arsène Thévenot, homme de lettres[...] Madame Dupuytren;—Médaillons terre cuite de : [...] jeune homme;—Un homme et une femme.—Bu[...] bronze de M. Trumet de Fontarce;—(Etude plâtr[...] Enfant monté sur un dauphin. (Luxembourg) : [...] sieurs œuvres.

BOUCHER (**Alfred-Jean**), *peintre, né à Nantes,* XIX[...] (**Ec. Fr.**).
Elève de M. A. Sauzay; il débuta au Salon en 1[...]

BOUCHER (**François**), *peintre, graveur, né à Paris le* 29 *septembre* 1703, *mort dans la même ville le* 30 *mai* 1770 (**Ec. Fr.**).
Le père de Boucher, dessinateur de broderies, fu[...] premier maître de l'enfant. Mais devant les disp[...] tions dont il témoignait, il se décida à le faire trava[...] sous une direction plus autorisée que la sie[...]

François Boucher entra dans l'atelier de Le Moin[...] n'y resta que fort peu de temps, quelques mois à pe[...] puis vint travailler chez le père du graveur L. C[...] lequel était éditeur. Mariette nous dit à ce sujet [...] Boucher y dessinait pour les planches de Cars et [...] recevait pour ce travail 60 livres par mois, non com[...] le logement et la table. Ce fut ainsi qu'en 1721 il fi[...] illustrations de l'*Histoire de France* de Daniel, gra[...] par Baquoy. Entre temps, il avait commencé à s'a[...] ner à l'art de la gravure et ses premiers essais déc[...] rent M. de Julienne à lui confier le soin de grave[...] dessins de Watteau. Cette époque de la vie de Bou[...] est particulièrement intéressante. Le jeune art[...] encore très épris de son art, travaille à la fois le de[...] la gravure et la peinture. Les 24 livres par jour [...] M. de Julienne lui donnait pour prix de son travai[...] faisaient la vie assez facile, mais Boucher voulait e[...] à l'Académie et s'efforçait de perfectionner sa t[...] nique. En 1723, il emporta le premier prix au conc[...] de l'Académie. Il avait à peine vingt ans. Mais [...] possédait pas encore la faveur dont il devait joir [...] tard et l'influence contraire du duc d'Antin n[...] permit pas d'obtenir son envoi à Rome comme [...] sionnaire du roi. Deux ans plus tard, néanmoins, a[...] réuni quelque argent, et grâce à la générosité d'un [...] il fit le voyage d'Italie en compagnie de Carle Van [...] Il ne semble pas d'ailleurs que Boucher ait tiré g[...] enseignement de l'étude des écoles italiennes, to[...] moins de celles de la grande époque classique. [...] goûts le portaient naturellement vers une forme [...] badine et moins étudiée, et des maîtres transa[...] c'est assurément Albani et Baroccio qui produis[...] sur lui la plus grande influence. Elle lui fut néfas[...] se traduisit, sitôt le retour de Boucher à Paris (1[...]). Agréé de suite à l'Académie, il devint immédiate[...] le peintre mondain, le portraitiste semi-officiel [...] femmes à la mode, épouses ou maîtresses des fi[...] ciers. Il y gagna une fortune rapide et un renom c[...] dérable, mais il y perdit le meilleur de son talen[...] lorsqu'il fut reçu académicien, en janvier 1734, [...] son tableau *Renaud et Armide*, il n'était déjà plus q[...] artiste extrêmement habile au lieu du peintre de g[...] qu'on aurait pu espérer de lui. Son siècle toutef[...] jugeait légal des plus grands maîtres et Grimm [...] accusé de partialité pour n'avoir pas voulu s'ass[...] au concert de louanges de l'opinion publique. Su[...] sivement nommé adjoint à professeur, en 1735, pr[...] seur, en 1737, adjoint à recteur en 1752, recte[...] 1er août 1761 et directeur le 23 août 1765, il d[...] Madame de Pompadour de devenir premier peint[...] roi la même année, à la mort de Carle van Loo. I[...] toujours par la même protection, attaché à la m[...] facture de tapisseries de Beauvais. Il ne devait [...] longtemps jouir de ces dernières situations, car il [...]

ıt le 30 mai 1770, moins de six mois après son gendre et ève Baudoin, et plus usé encore que celui-ci par le avail et les plaisirs. « Il avait l'air, dit Grimm, depuis ngtemps, d'un spectre ». Sa vogue ne lui survécut guère, , lorsque David eut créé le mouvement néo-classique ı début du XIXe siècle, le nom de Boucher devint resque un terme de mépris dans la bouche des fanaques admirateurs de l'antiquité grecque et latine. ette défaveur totale est aussi injuste que l'engoueıent premier était immérité. Le gros grief que l'on eut faire à Boucher est de n'avoir pas été un sincère. n a de lui des lignes en lesquelles il raille lui-même genre qu'il avait adopté par calcul, par soif de la ırtune et des honneurs. Mais il serait inique de lui énier toute valeur. Il demeure un maître d'une prodiıeuse fécondité et dont certaines œuvres sont fort elles. On peut dire de Boucher qu'il a abordé tous les enres : peinture religieuse, sujets mythologiques, ènes rustiques, paysages, animaux, décorations de ıonuments et de maisons particulières, modèles de ıpisserie. Il estimait lui-même, un an avant sa mort, voir produit plus de dix mille dessins. Car cet homme, oureur de ruelles, favori du roi et de la maîtresse du oi, trouvait encore le temps de travailler dix heures ar jour, et cette facilité de travail fut son plus grand ıalheur, car elle engendra tous ses défauts. On a dit ue son dessin était souvent d'une correction douteuse, ue sa peinture était plate et que ses compositions taient dénuées de toute ampleur. Tous ces griefs sont ondés, mais il faut tenir compte que Boucher a subi, au ıoins au début de sa carrière, l'influence de son siècle t de son milieu. Il eut le tort de ne pas s'arrêter lorsu'il s'aperçut qu'il avait fait fausse route; mais dans ı profusion de ses œuvres, on trouve des tableaux raiment beaux, tels *Vénus et Vulcain*, le *Bain de Diane*, *Portrait de Mme de Pompadour*. On a déploré égaement l'influence que Boucher exerça sur ses élèves ıais on ne saurait oublier que, si Baudouin, Deshays t Challe, ses élèves, ne furent pas de grands artistes, ragonard fut aussi son disciple et qu'il suffit à sa loire de professeur d'avoir formé en ce dernier un es génies les plus purs du XVIIIe siècle.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées : de (Amiens) : Enlèvement 'Europe;—Amours;—Un jeune enfant;—Paysage pour écoration théâtrale;—Prédication de St Jean;—riomphe d'Amphitrite;—Diane au bain;—Chasse au gre;—Chasse au crocodile.—(Angers) : Les génies es Arts.—(Besançon) : Audience de l'empereur de hine;—Mariage chinois;—Chasse chinoise;—Pêche hinoise;—Curiosité chinoise;—Jardin chinois;—Danse hinoise;—Foire chinoise (compositions pour tapisseıes.—(Béziers) : L'Eté.—(Bonnat) : Jeune fille nue, ssise sur une draperie (dessin à la pierre noire).—Berlin) : La Musique;—Vénus, Mercure et l'Amour;—La marquise de Pompadour;—La Fontaine en ampagne;—Femme couchée;—Offrande à Diane;—e repos de Diane.—(Compiègne) : Deux dessins.—Caen) : Pastorale.—(Chartres) : Le petit joueur de ûte (peint).—(Dublin) : 2 dessins au crayon : Etude 'enfant et décoration pour un plafond.—(St-Etienne) : ortrait de jeune femme.—(Edimbourg) : Portrait e Mme de Pompadour.—(Ermitage Impérial) : Le epos en Egypte;—Paysage;—L'Ermite.—(Florence) : 'Enfant Jésus et le petit St Jean.—(Fontainebleau) : Oiseau pris dans les filets;—Vénus et l'Amour.—(Grenoble) : Un village (dessin).—(Glasgow) : La muse de ı peinture.—(Genève, musée Rath) : Femme couchée lessin aux trois crayons).—(La Fère) : Bulles de savon. -(Louvre) : l'Aurore : Plafond de la salle des dessins; -Céphale et l'Aurore;—La toilette de Vénus;—Diane ortant du bain avec une de ses compagnes;—La ergère endormie;—La musette;—Le nid;—Berger et ergères;—Vulcain présentant à Vénus des armes pour née;—Neptune et Amymone;—Le but;—Vénus ésarmant l'Amour;—L'oiseau pris dans les filets;—énus chez Vulcain;—Le Peintre dans son atelier;—es forges de Vulcain;—L'Aurore, plafond salle des ıeubles XVIIIe siècle.—(Lille) : Le rêve d'un artiste;—a Peinture représentée par des amours;—Paysage, ujet allégorique.—(Londres, gal. Nationale) : Pan t Syrinx.—(Montauban) : 2 paysages.—(Mayence) : a Vérité démasque le mensonge;—Junon soignant lercule;—Arion, tombé dans la mer est sauvé par des auphins; Nymphes et Tritons.—(Metz) : Intérieur ccupé par une femme et trois enfants;—Portrait de . Boucher, buste grandeur nature.—(Nancy) : L'Auore et Céphale.—(St-Omer) : Mucius Scævola devant orsenna (esquisse).—(Narbonne) : Bacchante et eunes amours.—(Poitiers) : La chaste Suzanne.—Abbeville) : L'Amour et Psyché.—(Pontoise) : aysage : paysanne et enfant dormant à l'ombre.—(Perpignan) : Deux jeunes filles (sanguine).—(La Rochelle) : 3 Pastorales.—(Saintes) : L'Aurore ou Vénus.—(Trianon) : Vénus et Vulcain;—Neptune et Amymone;—La diseuse de bonne aventure;—La pêche.—(Toul) : L'agréable leçon.—(Toulon) : Amour jouant avec deux tourterelles.—(Tours) : Sylvia fuyant le loup qu'elle vient de blesser;—Amintas revient à la vie dans les bras de Sylvia.—(Troyes) : Les génies des Beaux-Arts.—(Versailles) : (Chambre de la reine, plafond) : La Charité;—L'Abondance;—La Fidélité;—La Prudence;—Portrait de Mme la marquise de Pompadour.—(Wallace) : Miniature de Mme la marquise de Pompadour;—Berger près d'une bergère endormie;—Berger jouant de la flûte près d'une bergère endormie;—Vénus et Cupidon entourés d'amours;—Le jugement de Pâris;—Jupiter transformé en Diane pour surprendre Calisto;—Le lever du soleil;—Le coucher du soleil;—Pastorale printannière : Muse tenant des emblèmes musicaux et amours avec un rouleau de papier;—Triomphe d'Amphitrite;—L'amour prisonnier;—Mars et Vénus surpris par Vulcain;—Pastorale : Le berger et la bergère représentant Louis XV et Mme de Pompadour.—(Darmstadt) : Bacchante endormie surprise par des Satyres.

Prix.—Peinture. Paris, 1777. Vte Prince de Conti : *Le Sacrifice de Gédéon* : 2.012 fr.—1791. Vte Lebrun : *Rébecca recevant les présents d'Eliézer* : 1.240 fr.—1844. Vte Baron d'Ivry : *Le Colombier* : 8.100 fr.—*La Fête des bergers et les lavandières* : 80.000 fr.—1852. Vte Duc de Richelieu : *Quatre tableaux* : 15.500 fr.—1855. Vte Baron Cornailles : *Le lever d'Apollon*; *Le Coucher d'Apollon* : 20.000 fr.—1857. Vte Patureau : *Le Printemps*; *L'Automne* : 14.500 fr.—Londres, 1860. Vte Culling Eardley : *Deux grands tableaux peints pour Louis XV en* 1748 : 31.250 fr.—1870. Vte San Donato : *La Toilette de Vénus* : 23.800.—*Jeune fille implorant l'Amour* : 50.000 fr.—Londres, 1874. Vte Alexandre Barker : *Huit panneaux décorés* : 158.800 fr.—Estampes. 1861. Paris. Vte De Monbrun : *La jeune bergère*; *Le jeune berger* : 1.560 fr.—1884. Vte Bournonville : *La musique pastorale*; *Les oiseleurs* : 3.800 fr.—1896. Vte Mlle de Choiseul : *Louis XV jeune portant les attributs d'Apollon, rend visite à Mme de Pompadour, représentée en bergère* : 4.500 fr.—Vte J. Lassalle, 19 décembre 1901 : *Le Moulin, environs de Beauvais* : 10.150 fr.—Vte de C..., 9 et 10 juin 1902 : *Vénus et les Amours*, esquisse : 145 fr.—Vte au 23 février 1903 : *Femmes au bain* : 210 fr.—*Apollon et Daphné* : 610 fr.—Vte du 11 au 15 mai 1903 : *La Marchande d'œufs* : 25.500 fr.—*Les bateaux de pêche* : 5.050 fr.—*Le Triomphe d'Amphitrite* : 650 fr.—Vte de la princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : *La Halte* : 140 fr.—Dessin. *Le Parnasse, composition pour un plafond* : 880 fr.—*Arabesques* : 395 fr.—Vte de M. L. C..., 15 et 16 décembre 1904 : *Nymphe et Amour* : 5.100 fr.—Vte 17 et 18 février 1905 : *La Lecture* : 1.010 fr.—*Pastorale* : 820 fr.—*Académie* : 700 fr.—Vte M. Bayer, 26 et 27 juin 1905 : *La Pêche* : 7.100 fr.—Vte du 12 février 1906 : *Tête de jeune fille* : 95 fr.—*Le Joueur de cornemuse* : 122 fr.—Vte Bolher, 12 février 1906 : *Portrait de Mlle Alexandrine d'Etiolle* : 700 fr.—Vte du 28 mars 1906 : *Vénus au repos* : 4.100 fr.—*Nymphes et Amours* : 5.650 fr.—Vte du 30 mars 1906 : *Amours musiciens* : 20.500 fr.—*Amours jouant au passe-main* : 17.700 fr.—Vte de M. Georges Charpentier, 15 avril 1907 : *Marseille, marine* : 205 fr.—Vte Sedelmeyer, 16 au 18 mai 1907 : *Le Moulin à eau* : 2.000 fr.—*Paysage* : 3.000 fr.—*Jolie pêcheuse* : 26.000 fr.—Vte 7 février 1908 : *Femme et enfant* : 1.530 fr.—Vte du Dr G. H. N..., 29 mai 1908 : *Le Petit Dénicheur d'oiseaux* : 500 fr.—Vte des 4-5-6 avril 1910, dessin : *Pastorale* : 205 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910, estampe : *La Troupe italienne*, d'ap. A. Watteau, grandes marges : 200 fr.—Dessins. Vte 27 novembre 1909 : *Le Sommeil* : 186 fr.—*Tête d'enfant* : 55 fr.—Londres. Vte 5 février 1910 : *Diane et Calisto*; *Léda et le Cygne* : £71 8s.—Vte 20 juillet 1908 : *Cupids* : £25 4s.—Vte 23 novembre 1907 : *Enfants pêchant* : £10 10s.—Vte 20 février 1909 : *Jeunes dénicheurs d'oiseaux* : £78 15s.—Vte 2 juillet 1909 : *Portrait de Albert Poisson, Marquis de Marigny, frère de Mme de Pompadour* : £147.—Dessins. Vte 27 mai 1908 : *Une vue de Rome* : £9.—New-York, 1905. Vte à Ehrich Galleries : *Galatea* : $1.900.—6-7-8 mai 1908. Vte Dun Burton : *Scène pastorale* : $115.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *Vénus endormie* : M. 2.—Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Amourettes dans un paysage* : M. 300.

BOUCHER (**Jean**), *peintre du XVe siècle en Provence* (**Ec. Fr.**).

Travailla avec la collaboration de Jean de Curia. Ils sont les auteurs d'un retable représentant les principales scènes de la vie du Christ, qui leur fut payé 60 florins. Ces artistes sont cités dans l'ouvrage de

Thomas Bensa : *La Peinture en Provence et en Ligurie.*

ŒUVRE.—MUSÉE de : (BOURGES) : Triptyque de St Jean-Baptiste (volet du);—Vœu de Pierre Tullier, maire de Bourges, pour la cessation de la peste en 1628;—23 études d'académie à la pierre noire;—3 études d'académie à la pierre noire rehaussée de blanc;—5 études à la sanguine;—L'adoration des Mages, esquisse d'ensemble à la pierre noire rehaussée de blanc;—4 esquisses de détail du même tableau, à la pierre noire rehaussée de blanc;—Extase de sainte Jeanne de Valois;—Sainte Madeleine;—Saint Sébastien.

BOUCHER (Jean), *sculpteur, né à Cesson (Ille-et-Vilaine) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière et de Mercié, exposa au Salon en 1900 et 1904: *Eté;—Devant la mer;—Portrait de M. de K...*

BOUCHER (Mlle Jeanne), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A obtenu une mention honorable en 1901.

BOUCHER (Jules-Armand-Guillaume), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Aix, travaillait entre* 1786 *et* 1792 (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures : *Le Brocanteur ambulant,* d'ap. J.-J. Spoede.—*Vue du Port St-Pierre à Cette.*—*Ancien château des ducs de Valois, à Crépy.*—*Vues des environs de Montpellier* (2 pièces).—*Vues de Strasbourg,* d'ap. Ch. A. Bœmel (2 pièces).—*Ruines Romaines,* d'ap. Bellanger.—*Les Ruines,* d'ap. L. Bellanger.—*Les deux paysans au bord d'une rivière,* d'ap. P. Bril.—*Les deux bateaux,* d'ap. L. Bellanger.—*Le dessinateur.*—*Le Sauvetage.*—*La Ferme.*—*Les deux moulins à vent,* d'ap. Keller.—*Le Voyageur.*—*La laveuse,* d'ap. P. Pillement.—*Le Pont de trois arches,* d'ap. G. Dughet.

BOUCHER (Jules-Nathan), *peintre et graveur, né à Aix (Bouches-du-Rhône)* (**Ec. Fr.**).

Fils de François Boucher.

BOUCHER (Juste-François), *architecte et graveur, né à Paris en* 1740, *mort en* 1781 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : 8 planches de *Vases.*—8 planches de *Tombeaux.*

PRIX.—Dessins. PARIS, 1776. Vte Mariette : *Ruines* : 60 fr.—1896. Vte H. Destailleur : *Alcôve décorée et drapée avec lit de face* : 105 fr.—Estampes. 1855. Vte Devèze : *L'œuvre de Boucher fils* (149 pièces) : 50 fr.

BOUCHER de LÉOMÉNIL (Mlle Gabrielle). Voir Lafargue (Mme).

BOUCHER (Mme, née Marie-Jeanne Buseau), *peintre portraitiste, miniaturiste et graveur, née en* 1716 *à Paris* (**Ec. Fr.**).

Epousa à 17 ans, le 21 avril 1733, François Boucher. Elle est l'auteur d'une planche représentant : *Deux paysans dormant.* Elle exposa aussi au Salon de la Correspondance, en 1779, plusieurs portraits et miniatures.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1764. Vte Lalive De Jully : *Les Forges de Vulcain* : 280 fr.—1783. Vte d'Azincourt : *Vénus couchée et endormie, avec un Amour; Léda* : 56 fr.—Estampe. 1897. Vte De Goncourt : *Cartouche surmonté de trois cœurs enflammés que soutiennent deux Amours* : 15 fr.

BOUCHER (Paul-Emile), *peintre, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste prit part à l'exposition des Artistes Indépendants de 1907 avec : *Péniche sur la Seine,* etc.

BOUCHER (William-Henry), *graveur, associé de la Royal Society of Painter Etchers, exposa de* 1888 *à* 1891 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 22 janvier 1908 : *Plaignants et Défendeurs,* d'ap. Dendy Sadler, et une autre d'estampe, d'ap. Nicol, par J. Dobie : £3 13s. 6d.—Vte 20 avril 1909 : *Comment les années s'écoulent,* d'ap. Dendy Sadler : £2 12s. 6d.

BOUCHER-DESNOYERS (baron Auguste-Gaspard-Louis), *graveur, né à Paris le* 19 *décembre* 1779, *mort dans la même ville le* 16 *février* 1857 (**Ec. Fr.**).

Premier graveur du roi (1825), conseiller des musées royaux (1825), chevalier de Saint-Michel (1822), membre de l'Institut, en 1816, lors de la création du 4e fauteuil de la classe de gravure à l'Académie des Beaux-Arts; nommé baron en 1828.

BOUCHERON, *dessinateur et graveur au burin en Italie en* 1805 (**Ec. Ital.**).

On cite parmi ses gravures : *Torso horicato travato.*

BOUCHERON (Alexandre), *sculpteur, né à Sens au* XIXe *siècle, mort en* 1887 (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1881.

BOUCHERVILLE (Adrien de), *peintre, né à Acqueville (Calvados),* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Hubert et de Barrias, il a habité Lyon avant de se fixer (vers 1868) à Paris, où il a exposé, de 1864 à 1882, des figures et des tableaux de genre parmi lesquels : *La leçon de danse* (1864); *Psyché* (1868); *Salle de vente un jour d'exposition* (1873); *Présentation de la mariée* (1874); *Les caquets au Salon* (1878); *Chez les pauvres* et *La fête de la châtelaine* (1881, mention honorable); *Farniente* (1882).

PRIX.—Peinture. PARIS, 1886. Vte X..., 11 mai : *Présentation de la mariée* : 1.281 fr.—*Les cadeaux de marraine* : 520 fr.

BOUCHERY (Omer-Désiré), *graveur du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1908.

BOUCHESEICHE (Alexandre-C.), *sculpteur, mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).

BOUCHET, *graveur au burin à Lyon au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 9 planches de sujets de l'histoire sainte et de portraits.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1855. Vte Devèze : *Portrait de Van der Cabel* : 3 fr. 50.

BOUCHET (Auguste), *peintre, né à Aubenas (Ardèche) le* 5 *août* 1831 (**Ec. Fr.**).

Elève de Léon Cogniet; il entra à l'Ecole des Beaux-Arts, le 31 mars 1853, et exposa au Salon, en 1863 : *butte Montmartre*; en 1866 : *Le Départ*; en 1868 : *Fileuse arlésienne*; *Une femme grecque.* A peint de nombreux tableaux de genre et de paysage sur des sujets orientaux.

BOUCHET (Camille), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon, de 1833 à 1849, des sujets de genre et des paysages. On cite notamment : *Vue d'une ancienne fortification dans la principauté de Monaco*; *Méditation sur l'Imitation de Jésus-Christ*; *La captive*; *Jeune fille méditant*; *Portrait de Mlle Julie Destouches.*

BOUCHET (D. N.), *peintre de Galice,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cité dans le *Dictionnaire des Artistes Espagnols du* XIXe *siècle* de M. Ossorio y Bernard.

BOUCHET (Jean-Baptiste), *peintre* (**Ec. Fr.**).

Il exposa, de 1847 à 1851, des portraits.

BOUCHET (Jules-Frédéric), *dessinateur, graveur et architecte, né à Paris le* 29 *octobre* 1799, *mort dans la même ville le* 16 *janvier* 1860 (**Ec. Fr.**).

Elève de Percier. Nous n'avons pas à nous occuper ici de sa carrière d'architecte, qui fut très brillante. Citons seulement comme graveur son ouvrage : *Compositions antiques dessinées et gravées et publiées par Bouchet,* seize planches, 1851.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1855. Vte Callet : *Vue d'une des salles de la Villa Madame* : 285 fr.—1893. Vte Destailleur : *Vues de Rome et d'autres villes d'Italie* : 120 fr.

BOUCHET (Louis), *peintre, né au Puy-en-Velay le* 18 *avril* 1855, *mort en* 1887 (**Ec. Fr.**).

Lauréat du concours Crozatier en 1879, élève de Boulanger, Jules Lefebvre et de l'Ecole des Beaux-Arts, expose en 1882 aux Champs-Elysées un *portrait de Mme Hébert,* puis de nombreux portraits. Le musée du Puy possède de cet artiste un *portrait de femme.*

E. GAUTHERON.

BOUCHET (Louis-André-Gabriel), *peintre, né à Paris en* 1759, *mort en* 1842 (**Ec. Fr.**).

Son tableau : *La Mort de Caton d'Utique,* obtint, en 1797, le prix de Rome. Parmi ses toiles du Salon, on cite : *Daniel et les deux vieillards*; *Un Spartiate donnant des armes à son fils*; *L'entrevue de St Antoine et de St Paul dans le desert*; *Hazael rendant Mentor à Télémaque.* Il fut élève de David. Le musée d'Angers conserve de lui *Homère chantant ses poésies,* et le musée de Compiègne *l'Innocence cédant aux séductions.*

BOUCHET (Louis-Daniel), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1907, 1910.

BOUCHET-DOUMENG (Henri), *portraitiste, peintre de genre et de paysage, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gleyre et de Glaize. Débuta au Salon de 1870.

BOUCHETT (A.), *peintre de genre, exposa de* 1873 *à* 1888, *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BOUCHEZ (Charles), *peintre, né à Lille en* 1811 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Eugène Lepoittevin. Il exposa, en 1837 : *Vue des bords de la Loire*; en 1842 : *Vue de la plage de Scheveningen* (en Hollande); en 1846 : *Le grand-papa.*

PRIX.—Peinture. PARIS. 1844. Vte des Maines : *Matelot jouant avec son enfant* : 85 fr.

BOUCHIER (Jacques), *peintre d'histoire et de genre, graveur, né à Bourges vers* 1580, *mort en* 1633 (**Ec. Fr.**).

Il fut le premier maître de Mignard. On cite parmi ses gravures qui sont très rares : *La Ste Vierge*

Enfant Jésus, 2 pièces.—2 planches représentant *! Jean-Baptiste.—Ste Madeleine.—Dame Romaine.*
PRIX.—Estampe. PARIS, 1859. Vte P. D... : *Dame maine* : 12 fr.—1865. Vte Camberlyn : *La Vierge et Enfant Jésus* : 11 fr. 50.

OUCHIER (Jules-Armand-Guillaume), *dessinateur et graveur, né à Aix vers le milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Tête : vieillard*, d'ap. Feti : 2 fr. 25.

OUCHOIR, *peintre de genre* XIXe *siècle, cité par le Dr Mireur* (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1899. Vte au profit de la ve De P... : *Baigneuses* : 290 fr.

OUCHON-BRANDELY (Germain), *sculpteur, né à Bort (Corrèze) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jouffroy, exposa au Salon de 1874 : *Portrait : Mlle Georgette,—Frank Mitchell.*

OUCHOR (Joseph-Félix), *peintre de genre et paysagiste, né à Freneuse, par Elbeuf (Seine-Inférieure)* (**Ec. Fr.**). J.F. BOUCHOR.
Elève de Benjamin Constant et de Jules Lefebvre, :t artiste exposa au Salon dès 1879. Parmi ses œuvres : *a maison de Maria;—Freneuse;—Printemps;—Le hemin de la ferme;—Au piano.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (GRAY) : Avril, la greffe ı pommier au pays normand.—(LILLE) : Pêcheur ı verveux.—(ROUEN) : La maison de Marie à Fre- ɜuse;—Aurore de mai.—(BRUXELLES, EXP. 1910) : es dernières feuilles de la hêtraie.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1898. Vte de l'atelier de . de Penne : *Baigneuses* : 290 fr.

OUCHOT (François), *peintre et musicien, né à Paris le 29 novembre 1800, mort dans la même ville le 9 février 1842* (**Ec. Fr.**). F. Bouchot
Elève de Richomme, de Regnault et de Lethière; il otint, en 1822, un 2e prix au concours pour Rome, et le remier prix en 1823; en 1831, la médaille de 2e classe, , celle de 1re classe en 1836. Il exécuta des peintures our l'église de la Madeleine. Il exposa au Salon : *Bacus et Erigone; Bataille de Zurich; Le dix-huit brumaire; repos en Egypte*, et des portraits. L'église de la Madeine contient des peintures de lui.
ŒUVRE.—MUSÉES de : (CHARTRES) : Pylade défendant reste;—Bacchus et Erigone;—Funérailles du général arceau;—La Tour d'Auvergne devant l'ennemi (estisse);—(LEIPZICK) : Funérailles de Marceau.— ILLE) : L'ivresse de Silène.—(LOUVRE) : Le 18 bruaire.—(PONTOISE) : Turenne au combat.—(VERILLES) : Portraits de : Carnot, capitaine de génie en '92;—Napoléon signe son abdication à Fontainebleau; -Marceau, général en chef de l'armée de l'Ouest (en iste).—Portrait de Voulen Barthèlemy (en pied); -Dugommier Jacques, maréchal de camp d'état-major; Le sous-lieutenant Joubert;—Moreau, lieutenantlonel;—Championnet Jean;—Bataille de Zurich;— onaparte au Conseil des Cinq-Cents.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1843. Vte Mainnemare : *ête de jeune femme* : 899 fr.—Dessins. 1857. Vte Ri- .ard Wallace : *Bonaparte du haut des Alpes, montrant son armée les plaines d'Italie* : 520 fr.—1865. Vte Cte Pourtalès : *Scène de l'Opéra des « Puritains »* : 5 fr.—1876. Vte Marcille : *Deux Académies d'hommes* : 100 fr.—Vte 27 janvier 1909 : *Etude d'homme*, our son tableau du 18 Brumaire : 30 fr.

OUCHOT (Frédéric), *dessinateur et lithographe, né en 1798, mort sous le second empire* (**Ec. Fr.**).
Travailla à la *Caricature*, au *Charivari*, au *Journal our rire.* Il fit de nombreux titres pour des morceaux musique. Il a collaboré dans des albums comiques ec Daumier et Morin.
1. LITHOGRAPHIES A LA PLUME : *Mythodoxie ou mole des fables ; Amourettes du jour ; Le Hussard de la arde ; La Grisette abandonnée ; La Déclaration*, suites ıbliées vers 1830 ; *Grâce à la dot ; On lit le roman, maıme est sortie ; Mon ami, c'est une envie de femme osse ; Une consultation mise à profit.*—2. *Titres de adrilles ; Macédoines ; Charges de costumes de diverses archandes ; Le Concert Musard*, 1838 ; *C'est effrayant ; ypes parisiens*, d'ap. Bourdet, 1838.—3. Nombreuses ites de lithographies humoristiques : *Les Rêves ; Ce te parler veut dire ; Erreurs ; Le Voisinage ; Les alheurs d'un amant heureux ; L'Ecole des voyageurs ; s Tribulations de la Garde nationale ; Le Chapitre des usions ; Les Contraires ; Caricatures orthopédiques ; aricatures anticholériques.*—2 séries de 50 pièces que raldi indique comme pouvant être intitulées : *Il faut une porte soit ouverte ou fermée.*

BOUCHU (Léopold), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon en 1900-1903-1904 : *Dans la Campagne*, d'ap. Lerolle;—*La Marronne;—Novembre.*

BOUCK ou Boucle (Van), *peintre du* XVIIe *siècle, mort à l'Hôtel-Dieu, à Paris, en 1673* (**Ec. Flam.**).
Elève de Suyders; on cite de lui : *Valet gardant du gibier* (mus. de Fontainebleau) et *Animaux et natures mortes* (mus. de Narbonne).

BOUCKEL ou Boecket ou Bouckert (Anna van), *graveur* (**Ec. Hol.**). A.V.B
Elle n'est connue que par un portrait dans la manière de Wierix : *Christophorus Princeps D. Antonii Portugaliae. Regis filius Aetates* 52, d'ap. P. Dumortier. Heineken appelle cette artiste Boucket et signale, outre ce portrait, une *Samaritaine* et une *Flagellation du Christ.*
PRIX.—Gravures. LONDRES, 1866. Vte Ducgulin: *Christophe, prince de Portugal*, d'ap. Dumoustier : 35 fr.

BOUCKHORST (Claes van), *artiste, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut, en 1633, doyen de la gilde de Haarlem.

BOUCKHORST (Jacob), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il était le fils du peintre verrier Jan Bouckhorst et fit partie de la gilde de Haarlem, en 1637.

BOUCKHORST (Jan), *peintre verrier et graveur, de Haarlem,* XVIIe *siècle* (**Ec. Holl.**). I.v.Bouckhorst BH.f.16.22.
En 1617, il reçut de la ville de Haarlem l'ordre de peindre quelques vitraux pour le bailli Thienden de Nootwyk. En 1623, il dessina des armoiries pour une fenêtre de l'église de Woudrichem. Il peignit le siège de Damiette pour l'hôtel de ville de Haarlem. En 1631, il fut doyen de la gilde. Nagler signale de lui un portrait de l'Empereur romain, signé B. H. 1616. On cite de lui les gravures suivantes : *Sainte Famille.—L s deux hommes au puits.*

BOUCLET (Sébastien-François), *graveur au burin à Paris de 1815 à 1825* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Prise de Gibraltar.—Plan hydrographique de la baie de Cadix.—Environs de Paris*, d'ap. Lorrain.—*Plan de la baie de Vigo.*

BOUCLIER (Mme, née Jovin des Fayères) Marie-Louise Cornélie), *peintre et lithographe, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon de 1851 à 1870 des dessins et de aquarelles.

BOUCOIRAN (Numa), *né à Nîmes (Gard) le 24 mai 1805, mort en 1869* (**Ec. Fr.**).
Directeur de l'école de dessin et conservateur du musée de Nîmes. Il fut décoré au mois d'août 1868, et expo a au Salon à partir de 1831. Citons notamment : *Enfance de Bacchus; Triomphe de Galathée.* Les œuvres principales et les plus intéressantes de Boucoiran sont celles qui étaient destinées à la décoration de divers monuments; citons : *Un saint Sébastien* (église St-Louis des Français à Rome); *La Vierge au rosaire* (église d'Uzès); *La Vierge aux pêcheurs* (chapelle du Grau d'Aigues-mortes); Un *saint Isidore* (église de Générac); *Le Christ guérissant les malades* (chapelle de Langlade); Un *saint Pierre* (dans une église des environs de Salnielles); *La justice protectrice et la justice répressive* (plafond d'une des salles du Palais de Justice de Nîmes, où l'on voit encore deux grands sujets historiques); *Les portraits en pied de Henri IV*, de *Louis XIV*, de *Napoléon Ier* (grande galerie de l'Hôtel de Ville de Nîmes). Boucoiran collabora avec Sigalon à l'exécution de la copie du *Jugement dernier*, de Michel-Ange, qui se trouve à l'école des Beaux-Arts; enfin il exécuta et signa seul onze des pendentifs qui accompagnent le *Jugement dernier.*

BOUCON (Jean), *peintre d'histoire, né à Paris, mort à Nantes en 1832* (**Ec. Fr.**).
Il décora la salle du théâtre Graslin à Nantes, où il était fixé depuis 1780. Révolutionnaire ardent, il joua un rôle politique important pendant les guerres de Vendée.

BOUCQUET (Victor), *peintre de portraits et d'histoire, né en 1619* (**Ec. Flam.**).
Il était le fils du peintre Marcus Boucquet. Il dut voyager en Italie. Decamps signale de lui des tableaux, datés de 1658, 1659 et 1660, dans l'église paroissiale de Loo. Tableaux dans l'église et dans l'hôtel de ville de *Nieuwport*, et dans l'église d'*Ostende.*
PRIX.—Peinture. PARIS, 1891. Vte X..., 4 juin : *Portrait d'un amiral espagnol* : 1.750 fr.

BOUDAN (Alexandre), *graveur, éditeur et imprimeur du roi à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Ste Maria.—L'Enfant Jésus foulan*

à ses pieds le serpent.—St François de Sales.—Speculum Eloquentiæ.—Le Pouvoir de l'amour, 16 pièces. — *La B. Mère Anne de Beauvais.—Vera effigies Mariæ Stuartæ.*

BOUDAN (**Antoine**), *graveur à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

PRIX.—Estampe. PARIS, 1877. Vte Behague : *L'Oblation faite à Dieu par la Reine de la personne de Monseigneur le Dauphin*, d'ap. le Brun : 10 fr.—*Le Triomphe royal de la Paix et du Mariage* : 61 fr.

BOUDAN (**Louis**), *graveur et miniaturiste aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il fut employé par Gaigniéres à copier des miniatures pour sa fameuse collection, passées depuis dans la Bibliothèque nationale de Paris. Il était fils d'Alexandre Boudan et travailla de 1687 à 1709. On cite de lui : *Hommage aux chirurgiens de Paris pour le rétablissement du Roi.*—7 planches représentant des portraits.—*Armes du chancelier d'Aguesseau.—Plan et description du quartier St-Paul.—Plan et description du quartier St-Martin.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1861. Vte Lajariette : *Portrait de Jean Le Fèvre de Caumartin, conseiller du Roy* : 1 fr.

BOUDAN (**Louis-Chaumont**), *graveur au burin à Copenhague* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Le couronnement de Frédéric II.*

BOUDARD (**Jean-Baptiste**), *sculpteur, né en* 1715, *mort à Parme en* 1773 (**Ec. Fr.**).

Il fit ses études à l'académie de Paris; en 1732, il obtint le grand prix de Rome. Plus tard, il devint professeur de l'académie de Parme. On cite de lui : *Le groupe de Bacchus* et la *Statue de Madone*, les *bustes des ducs Philippe et Ferdinand de Bourbon*. Il a produit un œuvre gravé considérable, parmi lequel on cite : *Chronologie tirée de divers auteurs*, 634 pièces.

BOUDÈNES-GARCIN (**Mme**). Voir **Garcin** (**Mlle Jeanne**).

BOUDET (**Gustave**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants, en 1907, des paysages et des vues d'Italie.

BOUDET (**Pierre**), *peintre de fleurs, né en* 1800, *mort le* 21 *septembre* 1883 (**Ec. Fr.**).

Travailla pour la manufacture de Sèvres, et à diverses décorations à Paris.

BOUDEWYNS (**Nicolas**), *peintre, né à Bruxelles en* 1760, *mort en* 1700 (**Ec. Flam.**).

Cité par M. Ris Paquot, qui le dit parent de Pieter Bout.

BOUDIER (**Edouard-Louis**), *peintre, aquarelliste, né à Paris, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon à partir de 1874.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1880. Vte Hereau : *Le Chemin de Dachez* : 400 fr.—1899. Vte X..., 25 février : *Portrait de femme, en robe mauve rayée, à revers de soie bleue* : 350 fr.

BOUDIER (**Raoul**), *peintre de genre et portraitiste, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Bonnat et Cormon, cet artiste exposa au Salon en 1900, 1903, 1904. Parmi ses œuvres : *La bonne pipe,—La Plumeuse;—Portrait.*

BOUDIN (**Charles**), *peintre portraitiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907.

BOUDIN (**Eugène Louis**), *peintre, né à Honfleur en* 1825, *mort à Paris en* 1908 (**Ec. Fr.**).

Boudin occupe une place prépondérante parmi les peintres de marine du XIXe siècle. Il débuta au Salon de 1859 avec *Le Pardon de Sainte-Anne, Palud.* Depuis cette date, il a continuellement exposé des toiles traitant de sujets empruntés à la vie dans les ports de Bretagne, de Normandie et de Hollande. Il a su rendre d'une façon toute particulièrement intéressante la mélancolie de cette région sans que la nécessité d'interpréter des ciels uniformément gris enlevât quoi que ce soit à ses qualités de lumière, très franche. Son coloris d'une extrême richesse et son dessin toujours correct sont également à louer. Boudin, de son vivant, ne fut guère goûté à sa juste valeur. Il eût mérité une vogue plus grande et telle qu'il l'eut après sa mort. Parmi ses œuvres les plus remarquables, on cite : *Le départ pour le Pardon* ; *l'Orage à Camaret*; *Les Régates de Trouville.* A l'Exposition Universelle de Paris, en 1889, ses deux toiles : *Coucher de soleil* et *Les Lamaneurs* lui valurent une médaille d'or. M. G. Cahen, dans son ouvrage *La Vie et les Œuvres d'Eugène Boudin*, a fort justement célébré le sentiment puissant et délicat à la fois qui caractérise l'œuvre du peintre de Honfleur. M. B. de G.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BONNAT) : Plage;—U
bateau à marée basse.—(CAMBRAI) : Port de Trouvi
à marée basse.—(DIEPPE) : Port de Dieppe.—(HAVRE
Nature morte.—(LIÈGE) : Vue du bassin de Deauvil
ciel gris;—Place du marché à Trouville;—Bateau
pêche échoué au port de Trouville.—(ST-LÔ) : Un co
cher de soleil.—(ROUEN) : Le pêcheur.—(REIMS) : Pa
sage.—Une ferme bretonne.—(VALENCIENNES) :
bassin au Havre.—(LUXEMBOURG) : Le Port de Bordeau

PRIX.—Peinture. Paris. Vte du 17 novembre 190
Bords de la Toucques : 615 fr.—Vte de M. C..., 18 n
vembre 1901 : *Un cheval* : 155 fr.—*Marine retirée*
port : 320 fr.—*Laveuses à Etretat* : 610 fr.—*Intérie*
breton : 15 fr.—Vte M. X..., 1er mars 1902 : *Trouvi*
la sortie des barques : 1.260 fr.—*Le Clocher du villag*
2.000 fr.—*L'Abreuvoir* : 600 fr.—*Effet de nuit*, esquis
400 fr.—Vte G. Lutz, 26 et 27 mai 1902 : *Avant-p*
à Trouville : 2.500 fr.—*Au Tréport, bateaux à l'anc*
L'Embouchure de la Seine : 600 fr.—Vte Arsè
Alexandre, 18 et 19 mai 1903 : *Une rue de village* : 400
—*En rade* : 82 fr.—*Le Port* : 75 fr.—*Les cabines*
baigneuses : 68 fr.—*Le Marché aux poissons* : 155 fr
Vte de Mme S..., du 29 mai 1903 : *Le Port de Bordeau*
3.550 fr.—Vte de Mme S..., le 20 mai 1904 : *Les Lav*
ses : 300 fr.—*Plages sur les bords de l'Océan* : 380 fr
—Vte du comte de L..., 1er avril 1909 : *Le Port de Tr*
ville : 500 fr.—Vte de Mme X..., 24 mai 1909 : *Laveu*
au bord d'une rivière : 46 fr.—*Barques sur la plag*
55 fr.—Vte du 8 avril 1910 : *Vue de Benerville, p*
Deauville : 170 fr.—Vte du 11 avril 1910 : *Femmes*
pêcheurs : 185 fr.—Vte 28 mai 1910 : *Les Dunes d*
environs de Deauville : 750 fr.—*Coucher de solei*
marée basse : 205 fr.—Vte du 30 mai 1910 : *La Giro*
à Bordeaux : 500 fr.—*L'Escaut à Anvers* : 3.000 fr
Aquarelles. Vte 27 novembre 1909 : *Intérieur d'égl*
Bretonnes en prières : 35 fr.—*Environs de Honfl*
(Pastel) : 61 fr.—Vte 27 janvier 1909 : *La Plage de Tr*
ville (Aquarelle) : 67 fr.—AMSTERDAM. Vte 10 fév
1910 : *Au bord de la Seine* : fl. 400 fr.—LONDRES.
30 juin 1910 : *La Plage* : £96 12s.—Peinture. N
YORK. Vte G. N. Tyner 1901 : *Sur l'Oise* : $525.—19
Vte J. W. Kauffman : *La Plage d'Etretat* : $1.800
15-16 février 1906. *La falaise à Berneville* : $ 1.2
—15 février 1907. Vte A. Augustus Healy · *Port*
St-Valery : $625.—1909. Vte Oehme : *Trouville,*
prise du Tour : $590.

BOUDIN (**Thomas**), *peintre, sculpteur et architecte,* XVIe *siècle, mort à Paris le* 24 *mars* 1637 (**Ec. Fr.**).

Fut surtout remarquable en sculpture. En 161
exécuta quatre groupes pour le chœur de la cathéd
de Chartres, représentant : *La Résurrection, Les T*
Maries, Les Disciples d'Emmaüs et la *Transfigurat*
En 1617, il sculpta une cheminée pour l'hôtel de v
à Paris. En 1618, il fut nommé *sculpteur des bâtim*
royaux. On cite de lui encore : *Le Tombeau de Di*
de France, duchesse d'Orléans.

BOUDON (**Mlle Mathilde**), *peintre, née à Nîmes,* XIX (**Ec. Fr.**).

Elle débuta au Salon de 1845 et paraît avoir
surtout des portraits et des copies.

BOUDOT (**Léon**), *paysagiste, né à Besançon* (*Do*) (**Ec. Fr.**).

Elève de Français, exposa au Salon en 1900-19
1904 : *La Moisson à Port-Lesney* (*Jura*);—*La fin d*
jour d'hiver à Antibes.—Le soleil chasse le brouillar
Pins maritimes au Cap d'Antibes.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1890. Vte Rapin : *Bo*
du Doubs, à Avannes : 305 fr.

BOUDOT-LAMOTTE (**Maurice**), *peintre, né à La I*
au XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants, en 1907 et 1910, des na
res mortes et des paysages.

BOUDRY (**Alois**), *peintre à Anvers au* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).

Cet artiste prit part à l'exposition de Bruxelles de 1910.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 8-9-10 janvier 19
Vte Hayes Babcock : *Maison de pêcheur Hollanda*
$135.

BOUDT (**Cornelius de**), *graveur, de la première mo*
du XVIIe *siècle à Anvers* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui la gravure : le Christ portant sa cr
Maître de 1687 à 1730.

BOUDY (**Noël-H.-F.**), *peintre, mort en* 1902 (**Ec. F**

BOUÉ (**Arthur**), *sculpteur, né à Hambourg en* 18
mort à Berlin en 1905 (**Ec. All.**).

Etudia avec Albert Wolf et Prof. Schaper. Dep
1899, il exposa à Munich, à Dresde et à Berlin. Le mu
de Hambourg conserve de lui un groupe : *Mère*
Enfant; et il est aussi représenté au château de P
dam.

UEL (Louis-François-Numance), *peintre paysagiste, ié à Brunoy,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de N.-C. Kuwassey, il débuta au Salon en 70.

UELLY, *miniaturiste, cité par le Dr Mireur.*
Prix.—Miniature. Paris, 1898. Vte X..., 28 novem- : *Portrait de femme en costume Louis XVI* : 440 fr.

UET (Georges-Adelmard), *lithographe, peintre et ar- hitecte, né à Caen (Calvados) le* 1er *janvier* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de Guillard et de Paul Delaroche. Il exposa au on, de 1842 à 1868, des paysages, des sujets de genre surtout des intérieurs d'églises. Il a collaboré à l'his- re et à la description du Mont St-Michel par Ch. urdon.

UET (Pierre-Henri), *peintre, né à Béziers (Hérault) en* 1828, *mort en* 1889 (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon, de 1857 à 1880, des paysages, des rines, des fleurs et des fruits.

UFFAY (Mlle Caroline), *peintre, née à Haubourdin Nord)* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Bourgogne et Albert Rigolot, cette iste exposa au Salon, à partir de 1879, des paysages, fleurs et des fruits.

UFFAY (Mlle Pauline), *sculpteur, née à Paris,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Dubois-Davesne et de A. Millet, elle buta au Salon en 1869. On lui doit plusieurs bustes rtistes dramatiques, notamment celui de l'acteur uffé, au Théâtre du Gymnase.

UFFÉ (Jenny Maquette), *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole de Sèvres en 1878. Le musée de yeux conserve d'elle : *Glaïeuls* (aqua).

UFFET (Albert), *peintre de genre, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Benjamin Constant et de J.-P. Laurens, artiste exposa au Salon en 1900 et 1903 : *Près du* ;—*Un coin d'atelier.*

UFFIER (Mlle Marguerite), *peintre, née à Lyon* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste exposa en 1904 au Salon : *Fin de jour-*

UFFLERS (Stanislas, marquis de), *peintre portrai- iste, né à Lunéville, le* 30 *avril* 1738, *mort à Paris le* 30 *janvier* 1815 (**Ec. Fr.**).
Le marquis de Boufflers est une des figures les plus éressantes dans l'histoire du XVIIIe siècle. D'abord bé, il fut tour à tour capitaine, maréchal, gouver- ur du Sénégal et membre des Etats Généraux. Lors la Révolution, le marquis quitta la France. Ce fut cours d'un voyage qu'en 1770 il vint en Suisse et séduit par la beauté riante du lac Léman. Il résida elque temps sur ses bords avant de rendre visite à ltaire. Dans toutes ses pérégrinations, le marquis nserva un strict incognito et pour donner une con- nance à sa manière de vivre, il se fit passer pour un rtraitiste en tournée et peignit ainsi plusieurs por- its au pastel, notamment à Vevey, dont quelques- s existent probablement encore dans les vieilles nilles vaudoises. On dit aussi que rentré chez lui il voya l'argent ainsi gagné chez ses clients. Poète et adémicien, le marquis de Boufflers a laissé des tres « pleines de verve et d'esprit d'observation » r son voyage en Suisse. Il ne fut point ignoré des rivains de son temps : Jean-Jacques Rousseau no- mment lui adresse dans ses *Confessions* une apos- phe critique plus spirituelle qu'indulgente.
B. A. V. B.

UFFRET (de), *peintre paysagiste,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa pour la première fois au Salon en 1812 : *uines de l'église*; en 1819 *Vue du Pecq*; *Vue d'une me.* Il a reproduit un grand nombre de sites des envi- ns de Paris.

UG D'ORSCHWILLIER (Henri), *peintre et litho- graphe, né à Colmar en* 1783 (**Ec. Als.**).
Il débuta au Salon en 1783 et obtint une médaille 2e classe en 1827. Il a reproduit un grand nombre sites d'Alsace.

UG D'ORSCHWILLIER (Hippolyte), *peintre et lithographe, né à Strasbourg, le* 6 *août* 1810, *mort en septembre* 1868 (**Ec. Als.**).
Débuta au Salon de 1824 et produisit surtout des ysages et des animaux.

OUGARD (Charles), *peintre et graveur à Bruxelles au* XIX*e siècle* (**Ec. Belg.**).
Cet artiste participa à l'exposition de Bruxelles de 10.

BOUGENIER (Henri-Marcellin-Auguste), *peintre, né à Valenciennes (Nord) le* 2 *janvier* 1799, *mort à Paris le* 4 *février* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de Momal et du baron Gros; il exposa, en 1844 : *Sainte Anne et Marie*; en 1851 : *Saint François-Xavier baptisant.*

BOUGEY, *graveur, cité par Heineken* (**Ec.** ?)
On mentionne de lui : *La Bataille de Constantin*, d'ap. Raff. Sanzio.

BOUGH (Samuel), *peintre, né à Carlisle,* 1822, *mort à Edimbourg, en novembre* 1878 (**Ec. Ecos.**).
Il fut d'abord employé dans un bureau d'administra- tion municipale et ne reçut, pour ainsi dire, que l'ins- truction artistique qu'il trouva dans le contact direct de la nature. Pourtant, il fréquenta des artistes et ses premiers efforts comme peintre de décors de théâtre et d'intérieur furent encouragés par eux. Bough se déve- loppa excellent paysagiste et fut reçu comme associé de la Royal Scottish Academy, en 1857. Il en devint membre en 1875. Exposa aussi à la Royal Academy de Londres de 1856 à 1876.
Peinture.—Musées de : (Edimbourg) : Revue des volontaires royaux, 7 août 1860;—Scène sur un canal en Angleterre;—Vue d'Edimbourg, prise de Bonnington.—(Glasgow) : Loch Achray;—Près du lac, Cumberland;—Cadzow Forest, 1855;—Dans le Glen Massau;—Vaisseau hollandais entrant dans la Tamise;—Château de Peel, Mona;—Paysage;—Le havre de Dunkerque;—Effet de matin, à la mer;— Le champ de foin, orage dans le lointain;—Barncluth; Vue de la colline Dalnottar Hill.—Château Doune;— Pointhouse Ferry Govan;—Vue à Cambuslang;— Loch Achray;—Cadzow Forêt. — (Galerie d'Art) : La baie de Canty.—(Manchester) : Sur l'Avon, Forthcire;—La bonne place pour boire. — (Melbourne, 1908) : Pâtures de Kent.—(Nottingham) : Vue de Chiswick.—(Victoria and Albert) : Pillenweem, comte de Fife.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 3 juin 1910 : *Iona, regardant le Sud* : £65 2s.—*Anstruther* : £33 12s.— Peinture : *Le Puits de Barncluth, dans la forêt de Cad- zow* : £304 10s.—Vte 29 janvier 1910 : *Un fleuve aux rives boisées, près de Carlisle* : £19 8s. 6d.—Vte 30 no- vembre 1907 : *Traversant le lac* : £71 8s.—*Dutch her- ring Bigs* : £173 5s.—Vte 19 juin 1908 : *Le nuage* : *Strathmore* : £168.—*Baie de Wemyss* : £304 10s.— Dessins. Vte 22 février 1908 : *Traversant les sables à l'Isle Sainte* : £10 10s.—Vte 19 juin 1908 : *Les sables, au soleil levant, vue de la jetée de Kirkaldy* : £173 5s.— Vte 19 juin 1908 : *Les Sables de Brough* : £131 5s.

BOUGHTON (George Henry), *peintre, né près Norwich, Angleterre, en* 1854 (**Ec. Ang.**).
Vint tout jeune avec ses parents en Amérique, et étu- dia d'abord à Albany New-York, puis à Paris avec Edouard Frère. Vers 1861, on le voit à Londres. Mem- bre de la Water-Colour Society de la National Aca- demy etc., de New-York, et exposa à la Royal Aca- demy de Londres.
Peinture.—Musées de : (Liverpool) : Le chemin de Camelot.—(Lady of Shalott).—(Manchester) : Prière du soir.—(Sheffield) : Le débarquement des pères pèlerins.—(Londres, Tate Gallery) : Sarclage des mauvaises herbes.
Prix.—Peinture. Londres, 1883. Vte Marquis San- turce : *La veuve d'Acre* : 12. 596 fr.—1894. Vte Ander- son : *L'Après-midi à Muiden* (Hollande) : 7.495 fr.— New-York, 1899. Vte Daniel, Pomers : *Keatrinx Van Tassel* : 2.000 fr.—1899. Vte Wallis et fils : *Evangeline* : 3.275 fr.—Londres. Vte 3 juin 1910 : *Les Glaneurs* : £12 12s.—Vte 28 novembre 1908 : *Les limites du vil- lage* : £19 19s.—Vte 16 juillet 1909 : *Le Printemps* : £25 4s.—*Seule* : £15 15s.—Dessins. Vte 12 juin 1908 *La Bienvenue* : £13 13s.—26 janvier 1906. Vte Knox : *La jeune veuve* : $200.—Londres. Vte 18 janvier 1908 : *Méditation* : £5 5s.—Vte 14 mars 1908 : *Hiver* : *Le chant terminé* : £27 6s.—Vte 4 avril 1908 : *Automne* : £19 19s.—*Neige au Printemps* : £52 10s.—Vte 21 mai 1908 : *Une dame Hollandaise marchant sur la glace* : £27 6s.—Vte 19 mars 1910 : *Une pêcheuse Normande* : £29 8s.—New-York, 23 janvier 1903. Vte Henry G. Marquand : *Susan aux yeux noirs* : $1.000.—*Mar- vell'slast Visit to Milton* : $4.600.—Vte King-Fuller. 12-13 mars 1903 : *Le Pont des baisers* : $775.—Vt S. P. Avery Jr., 20 mars 1902 : *Au milieu des trésors* : $175.

BOUGHTON (H.), *peintre d'histoire sainte, exposa, de* 1827 *à* 1872, *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOUGHTON (T.), *peintre de nature morte, exposa de* 1845 *à* 1847, *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOUGHTON-LEIG (**Mme Dora**), *peintre, née en Angleterre au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa aux Indépendants en 1909.

BOUGLEUX (**Mlle Marthe**), *peintre du* XX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français; a obtenu une mention honorable en 1906.

BOUGON (**Louis-Etienne**), *graveur au burin à Paris au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il a exposé de 1812 à 1819. On cite de lui : *Rachel et Lia*, d'ap. Raff. Sanzio.—*Ornements et arabesques.*—*Le Renard et la Cigogne.*—*L'Ane vêtu de la peau du lion.*—*La Cathédrale de Milan.*

BOUGON (**S.**), *graveur sur bois, né à Beauvais* (**Ec. Fr.**).
En 1836, il fut professeur à l'école royale de gravure de Bruxelles.

BOUGOURD (**Auguste**), *peintre et aquarelliste, né à Pont-Audemer* (*Eure*) *au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Bellel, cet artiste exposa au Salon à partir de 1868 des paysages et particulièrement des sites normands.

BOUGRON (**Louis-Victor**), *sculpteur, né à Paris le 2 novembre* 1798 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dupaty, exposa au Salon de 1824 à 1875. Durant sa longue carrière, cet artiste produisit un grand nombre d'ouvrages exécutés suivant les formes du classicisme pur.
Sculptures.—Musées de : (St-Brieuc) : Le capitaine de frégate Ducouédic.—(Cambrai) : Louis-Philippe I[er].—(Moulins) : Le génie du suicide (statuette plâtre).—(Versailles) : Bustes de : Charles du Couédic de Kergoualec;—de François La Rochefoucauld;—Achille Harlay, premier président au Parlement de Paris;—Duc de Villars, maréchal de France.

BOUGUEREAU (**Elisabeth-Jeanne Gardner, Mme W. A. Bouguereau**), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles, née en New Hampshire* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).
Elève de Bouguereau dont elle a adopté les formes et la conception artistique. Exposa au Salon depuis 1879. Médaillée à l'exposition de 1889, et au Salon de 1887.

BOUGUEREAU (**William-Adolphe**), *peintre, né à La Rochelle le 30 novembre* 1582, *mort à La Rochelle le 19 août* 1905 (**Ec. Fr.**). W-BOUGUEREAU·1891
Il était fils d'un petit bourgeois d'origine anglaise. Malgré ses aptitudes artistiques, son père l'avait fait entrer dans une maison de commerce et peut-être le jeune William eût-il dû renoncer à son goût pour les beaux-arts sans l'intervention d'un oncle chez qui Bouguereau s'était réfugié. Ce bon parent mit le jeune homme à même de se livrer librement au travail. En quelques mois, Bouguereau fit trente portraits. En 1846, il vint à Paris, recommandé par Alaux et entra dans l'atelier de Picot, à l'Ecole des Beaux-Arts. Après quatre années d'études, en 1850, il obtenait le premier grand prix de Rome. Il avait obtenu le deuxième prix de Rome en 1848 et avait débuté au Salon de 1849, par deux tableaux : *Egalité* et *Portrait de Mme C. C...* Il demeura en Italie jusqu'en 1854. William Bouguereau était un travailleur intrépide. Un de ses camarades à la villa Médicis, le graveur Gustave Bertinot, écrivait à son sujet : « Il travaille à faire vingt tableaux par an, sans compter les portraits. » Il était de retour à Paris en temps voulu pour prendre part à l'Exposition Universelle de 1855, avec le *Portrait de Mme K. M. S...*, *Tête de bacchante* et *L'amour fraternel*. Une deuxième médaille lui fut décernée. D'importantes décorations lui furent confiées dans les hôtels de MM. Bartholony père et fils et Percire à Paris, et à l'hôtel Moulun, à La Rochelle. Bouguereau obtint toutes les récompenses et les dignités officielles : Première médaille en 1857, chevalier de la Légion d'honneur en 1859, membre de l'Institut en 1876, officier de la Légion d'honneur en la même année, médaille d'honneur en 1878.
Peintures.—Musées de : (Anvers) : Portrait de l'Artiste;—Les saintes femmes au tombeau du Christ.—(Birmingham) : Charité.—(Montréal) : La couronne de fleurs.—(Amsterdam, m. munic.) : L'agneau.—(Luxembourg) : Triomphe du martyr;—Vierge Consolatrice;—Naissance de Vénus.
Prix.—Peinture. Paris, 1865. V[te] Petit : *Femme italienne tenant un enfant sur les bras* : 2.800 fr.—1872. V[te] Belmont : *Mère et enfants italiens* : 21.600 fr.—1875. V[te] Marcotte de Quivières : *Les joies maternelles* : 18.200 fr.—1877. V[te] X... : *Vierge consolatrice* : 25.000 fr.—New-York, 1885. V[te] Senez : *La Vierge aux anges* : 47.500 fr.—1886. V[te] Hacetine : *Les Baigneuses* : 100.450 fr.—1887. V[te] Stewart : *Le retour de la moisson* : 40.500 fr.—Dessins. Paris, 1885. V[te] Des Orphelins de Reuilly : *Les Orphelines* : 400 fr.—19[illegible] V[te] X..., 30 juin : *L'Amour* : 115 fr.—V[te] Yerkès, av[illegible] 1910. Peinture : *Invasion du royaume de Cupidon* 50.000 fr.—V[te] Boussod Valadon de New-York, 26 [illegible] 28 février 1909 : *Attendant son tour* : 8.000 fr.—V[te] 29 février 1908 : *La Toilette de Vénus* : 13.000 fr. V[te] de Mme Corbineau, 15 mai 1902 : *Etude* : 950 fr. V[te] faite à New-York, 2 avril 1902 : *Le sommei[l]* 350 fr.—V[te] Américaine de Butler, janvier 1910 *Affection maternelle* : 9.750 fr.—V[te] du 15 février Amsterdam, 1910 : *La Jeune tricoteuse* : 5.250 fr. V[te] 1[er] février 1910 : *La Jeune tricoteuse* : fl. 2.500. Londres. V[te] 22 février 1908 : *Une mère italienne des petits garçons* : £178 10s.—V[te] 11 avril 1908 : *T[ête] de jeune fille grecque* : £78 15s.—New-York, 1900. V[te] Sheldon, Philo... : *Innocence* : $7.400.—V[te] G. Tynei : *Tête de jeune fille* : $725.—1902. V[te] H. T. C[illegible] *Un enfant dans une vigne* : $1.225.—1902. V[te] Bouss[od] Valadon et Co : *Attendant son tour* : $1.600.—*Le Ch[a]don* : $3.400.—10 avril 1902. V[te] T. J. Blakeslee : *[Les] deux sœurs* : $4.400.—10 février 1903. V[te] David Lyall : *Traversant le fleuve* : $4.500.—V[te] Ki[illegible] Fuller, 12-13 mars 1903 : *Près du feu* : $1.300.—V[te] S. Avery, 1[er] mars 1902 : *L'Approche de la pluie* : $3.5[illegible] —19 janvier 1906. V[te] Heber R. Bishop : *L'Oise[au] favori* : $2.550.—26 janvier 1906. V[te] Knox : *Coqu[il]lages* : $6.500.—1908. V[te] Brandus : *Adolescent* : $3.0[illegible] —1909. V[te] Tillatson : *Enfants* : $2.000

BOUGY (**Victoire**), *graveur au pointillé à Paris, fin* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite un portrait d'elle : *Ant. Guy Kersaint.*

BOUHOT (**Etienne**), *peintre, né à Bard-les-Epoisses* (*Côte-d'Or*) *le 8 août* 1780, *mort à Semur le 17 juillet* 1862 (**Ec. Fr.**). Bouhot 1840
Elève de Prévost; il obtin tune médaille de 2[e] clas[se] en 1810 et une médaille de 1[re] classe en 1827. Il f[ut] nommé directeur de l'école de dessin de Semur, ina[u]gurée en 1834. Il exposa au Salon depuis 1808. On c[ite] de lui : *La place Vendôme*; *La porte St-Martin*; *Vue [de] la cour ovale du château de Fontainebleau*; *La salle [des] Pas perdus au Palais de Justice*; *l'Ile St-Louis*: *St-G[er]main-l'Auxerrois.*
Œuvre.—Musées de : (Montpellier) : Une po[rte] de ville.—(Rouen) : Vue du porche intérieur [de] l'église St-Germain-l'Auxerrois (Paris);—Le Pont [de] la Poissonnerie;—La salle gothique et l'archevêque [de] Reims le jour du sacre de Charles X;— Vue du po[nt] Joly à Semur.
Prix.—Peinture. Paris, 1824. V[te] Robert Voisin *Vue de la Porte St-Denis* : 899 fr.—1825. V[te] X. 15 mars : *Vue de la Porte St-Denis* : 900 fr.—*Vue de [la] Porte St-Martin* : 1.300 fr.—1836. V[te] Château [de] Rosny : *Vue de la Place St-Victor, à Paris* : 455 fr.

BOUILH (**Mlle Marie-Berthe**), *peintre, née à Par[is]* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme D. Clerc, elle exposa au Salon en 18[illegible] et 1878.

BOUILLARD (**Jacques**), *graveur et peintre, né à Ve[r]sailles en* 1774, *mort à Paris le 30 octobre* 1806 (**E[c.] Fr.**).
Il fut agréé à l'Académie royale le 26 avril 1788, m[ais] n'est pas devenu académicien. Il exposa surtout d[es] gravures aux différents Salons. En 1806: *Portrait [de] l'Empereur.* On cite parmi ses estampes : 15 planch[es] sur des sujets du Nouveau Testament d'après div[ers] maîtres.—4 portraits et le Frontispice de *Atlas de [la] République Française* par P.-G. Chanlaire.
Prix.—Estampes. Paris, 1833. V[te] Comtesse d'Ei[illegible] siedel : *La Vierge à mi-corps, embrassant l'Enf[ant] Jésus debout*, d'ap. Raphaël : 68 fr.—1878. V[te] Rot[illegible] *La Comparaison* : 73 fr.—1899. V[te] F..., 13 mar[s] *Même estampe*, d'ap. Challe : 96 fr.

BOUILLARD (**Jules-Henri**), *graveur et lithographe, à Paris au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole nationale des Arts décoratifs, expo[sa] au Salon, en 1900-1903-1904, plusieurs lithographie[s] *Portrait de jeune fille*, d'ap. Chaplin;—*Le Baiser [de] Judas*, d'ap. E. Hébert;—*Le dernier ami.*

BOUILLE (**Le marquis de**), *graveur au lavis amateur [à] Londres, fin du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. ?**).
On cite de lui : *Ne soyez pas surpris*, d'ap. Kolsc[illegible]

BOUILLE (**Victor de**), *sculpteur et graveur, né à Nan[cy] vers la fin du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Lor.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Réperto[ire] des Artistes Lorrains.*

BOUILLERON DE JOINVILLE (**Antoine**), *peintre [à] Nantes vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Cité par M. de Granges de Surgères dans son o[u]vrage : *Les Peintres Nantais.*

CHENAVARD (PAUL-JOSEPH). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Braun. MUSÉE — LYON

PORTRAIT DE MADAME D'ALTON-SHÉE

UILLET (**Mme Veuve,** née **Lambert Angélique**), *peintre, morte en* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon, en 1838 : *Fleurs et fruits*; en 11 : *Portrait de Charles I*er, d'ap. van Dyck.

UILLETTE DE CHAMBLY (**Raoul**), *sculpteur, né en* 1734, *mort le* 13 *avril* 1782 *à Paris* (**Ec. Fr.**).
Auteur d'un buste en plâtre de M. Perronnet, exposé rés la mort de Bouillette de Chambly, au Salon de la rrespondance.

UILLIER (**Mlle Amable**), *peintre animalier, née à Simandres* (*Ain*) *le* 26 *juillet* 1867 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon où elle est fixée, de Loubet et de Balou-, elle a débuté au Salon de cette ville, en 1887, avec *ches au labourage*; au Salon de Paris, en 1888, avec *che et taureau.* Elle expose, depuis, des animaux et des ysages et a obtenu, à Lyon, une 1re médaille, en 1893, ec *A la ferme, Un vieux serviteur*; à Paris, une men-n honorable, en 1897, avec *Dans le Haut-Valais.*

UILLON (**Henri-Théophile**), *sculpteur, né en* 1864 *à St-Front* (**Ec. Fr.**).
Elève de Dubois, Mercié et d'Auguste Paris. Il débuta au Salon en 1887 avec un buste d'enfant, médaillé Exposition Universelle à Paris en 1900. On cite de : *Porteuse aux champs*, le buste de *Théophile Gau-r*, et d'*Henry Murger au jardin du Luxembourg.*

UILLON (**Léon**), *peintre, né à Lons-le-Saulnier,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pils et de Lehmann, il exposa au Salon tre 1877 et 1881.

UILLON (**Pierre**), *peintre et graveur, né à Thiviers* (*Dordogne*) *en* 1776, *mort à Paris le* 15 *octobre* 1831 (**Ec. Fr.**).
Elève de Monsiau; il obtint le prix de Rome en 1797 : *ort de Caton d'Utique.* Il exposa au Salon à partir de 96 : *La Chananéenne* (d'ap. Drouais), dessin; *Œdipe et ntigone*; *L'enfant et la fortune*; *Aréthuse* (maison du); *Portrait de l'abbé Lamennais.* On cite parmi ses avures. Pl. pour : *Musée des Antiques.*
Prix.—Dessins. Paris, 1826. Vte Fries : *Quatre des-s*, pour les œuvres d'Anacréon : 500 fr.—1880. Vte hérault : *Sujet pour les Evangiles*; *Anacréon ins-é par l'Amour* : 20 fr.

UILLON-LANDAIS (**Paul-Louis**), *peintre, né à Mar-seille* (*Bouches-du-Rhône*) *en* 1828 (**Ec. Fr.**).
Il envoya au Salon, en 1857 : *Le phare du nouveau rt à Marseille*; en 1868 : *Pêcheurs provençaux.* Il fut nservateur du musée de Marseille.

UILLOT (**E.**), *sculpteur,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Amiens conserve de lui le *Buste en mar- de l'abbé Jules Corblet*, exécuté après 1867.

UISSET (**Etienne-Maurice-Firmin**), *peintre, litho-graphe, né à Moissac le* 2 *septembre* 1859 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Garrepuy, puis de Cabanel, à l'Ecole Beaux-Arts. Il débuta au Salon en 1880 avec deux traits. Il exposa ensuite divers portraits, dessins et ux-fortes : *Camille Delthil*; *Vieille Quercynoise*; *Un ieur*; *Mucha*, etc. Il publia plusieurs albums sur les fants et les fleurs ; il a illustré quantité de volumes, uvelles, chansons et contes; il fit de nombreux des-s et affiches, parmi lesquels on cite *le Chocolat Me-r* ; *le Papier Job* ; *Jouets Noël* ; *Lefèvre-Utile*, etc.

UISSON (**Emile**), *peintre, né à Toulon,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. E. Loubon, exposa au Salon en 1868.

ULAND (**J.**), *portraitiste et dessinateur* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste peu connu posséda un réel talent. On de lui un *Portrait du curé Hero Sibersma*, mort en 78 à Amsterdam, gravé par Pieter van Gunst.
Prix.—Dessin. Paris, 1898. Vte X .., 16-17 mai : *Château de Jarcy* : 655 fr.

ULAND (**Jean-Marie**), *graveur, du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon, de 1859, un portrait. En 1864, le trait du *comte de Sévigné*; en 1865 : *La Sainte mille*, et, en 1868, un autre portrait du *comte de évigné.*

ULAND (**P.**), *graveur au burin en France au* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 2 gravures.

ULANGÉ (**Louis-Jean-Baptiste**), *peintre, élève de Paris et d'Eugène Delacroix, né à Verzy* (*Marne*) *le* 2 *mai* 1812, *mort en janvier* 1878 (**Ec. Fr.**).
Médaillé de 3e classe en 1859. Il exposa au Salon, à tir de 1845, des vues des forêts des Ardennes et de e de Fontainebleau.

ULANGÉ ou **Boulanger** (**Pierre**), *peintre à Nancy,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Cité en 1724 comme peintre du duc de Lorraine. En 30, il fut employé aux décorations de Nancy à l'occasion du mariage du duc François III avec Marie-Thérèse d'Autriche.

BOULANGER (**Fils**), *peintre sur porcelaine à Sèvres, de* 1753 *à* 1800 (**Ec. Fr.**).
La marque de cet artiste est portée en bleu sur les objets qu'il a décorés. A peint surtout des sujets pastoraux et des enfants.

BOULANGER (**Mlle Annette**), *peintre de fleurs et de genre* (**Ec. Fr.**).
Au Salon de 1827 : *Deux Turcs*; en 1839 : *Fleurs* (aquarelle). Sœur de Louis Boulanger.

BOULANGER (**Charles-René**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1909.

BOULANGER (**Clément**), *peintre, né à Paris en* 1805, *mort le* 28 *septembre* 1842 *à Magnésie* (*Asie-Mineure*) (**Ec. Fr.**).
Elève d'Ingres; il obtint une médaille de 2e classe en 1827 et exposa au Salon en 1827 : *Une baigneuse*; en 1840 : *Ste Geneviève* (commande du ministère de l'Intérieur).
Peintures.—Musées de : (Bordeaux) : Portrait de Mgr Dounet, archevêque de Bordeaux;—Vendanges dans le Médoc.—(Bourges) : Episode de l'affranchissement des communes sous Louis le Grand.—(Havre) : Plafond allégorique (Cost. Renaissance).—(Narbonne) : La fontaine de Jouvence.—(Nantes) : La procession des ardents.—(Versailles) : Combat de Luccarello;—Prise des châteaux de Namur;—Entrée de l'armée française à Moutiers.—(Epinal) : La séduction.

BOULANGER (**François-Jean-Louis**), *peintre, né à Gand,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. E. de Vigne, il débuta au Salon en 1857.

BOULANGER (**Gustave-Clarence-Rodolphe**), *peintre, né à Paris le* 25 *avril* 1824, *mort dans la même ville en* 1888 (**Ec. Fr.**).
Elève de Paul Delaroche et de Jollivet; il remporta le prix de Rome en 1849. Il devint, en 1882, membre de l'Académie des Beaux-Arts. Son premier envoi au Salon date de 1848 : *Indiens jouant avec des panthères*; *Un café Maure.* En 1849 : *Galathée et le berger Athis.* En 1852 : *Démocrite enfant.* En 1857 : *César arrive au Rubicon.* En 1859 : *Lucrèce*; *Lesbie.* En 1861 : *Hercule aux pieds d'Omphale.* En 1863 : *Jules César marchant en tête de la* 10e *légion Kabils.* En 1864 : *Cavaliers Sahariens.* En 1865 : *Une marchande de couronnes à Pompéi.* En 1867 : *Le Mamillare.* En 1874 et 1875 : *Le Gynécée*;—*La via Appia, au temps d'Auguste.*
Peintures.—Musées de : (Amiens) : César arrive au Rubicon.—(Rennes) : Le repas des dieux (reproduction d'un plafond de Raphaël).—(Vire) : Adieux d'Hector à Andromaque et à Astyanax.—(Amsterdam) : Diane.—(Narbonne) : Acis et Galathée.
Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte X..., 22 mars : *La Jeunesse de Haydn* : 1.260 fr.—1881. Vte Wilson : *Une Marchande de bijoux à Pompéi* : 2.800 fr.—1883. Vte Aguado : *Un bain à Pompéi* : 4.500 fr.—1887. Vte C. De Nadaillac : *Amours vendangeurs*; *Amours chasseurs* : 4.000 fr.—1887. Vte Goupil et Cie : *Via Appia* : 6.650 fr.—Dessins. 1889. Vte Gustave Boulanger : *Guerrier attaquant*, Sanguine pour « La danse guerrière », panneau du Foyer de la danse de l'Opéra : 255 fr.—*Attendant le Seigneur* : 305 fr.—*Une Odalisque* : 430 fr.—*Maures et Mauresques* (Aquarelle) : 46 fr.—*Une indienne* (Aquarelle) : 180 fr.—New-York, 11-12 avril 1907. Vte Stanford-White : *La Paix* : $100.

BOULANGER (**Mme Gustave-Rodolphe**), **veuve Cavé,** née **Marie-Elisabeth Blavot,** *à Paris, peintre* (**Ec. Fr.**).
Cette artiste obtint des médailles de 3e classe en 1836, de 2e classe en 1839.

BOULANGER (**Joseph**), *peintre décorateur à Nancy,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Cité dans les Archives de Meurthe-et-Moselle entre 1700-1733.

BOULANGER (**Louis**), *peintre, né à Verceil* (*Piémont*), *le* 11 *mai* 1806, *mort à Dijon en* 1867, *le* 5 *mars* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lethière et de A. Dévéria; il entra à l'école des Beaux-Arts le 9 mars 1821, et obtint la médaille de 2e classe en 1827, celle de 1re classe en 1836, la croix en 1840. Il exposa au Salon, en 1831 : *Départ du roi pour l'Hôtel de ville*; en 1836 : *Triomphe de Pétrarque*; en 1844 : *Notre-Dame de Pitié*: en 1855 : *St Jérôme et les Romains fugitifs*; en 1864 : *Les Géorgiques de Virgile*; *Le marchand de lacets.* Boulanger peignit aussi, en 1850, la chapelle des Ames du Purgatoire à St-Roch; le *Supplice de St Laurent*, dans la chapelle du Transept de l'église

St-Laurent, à Paris. Louis Boulanger prit une part active au mouvement romantique et fut intime ami de Victor Hugo.

LITHOGRAPHIES ORIGINALES.—1. *Les Fantômes.*—2. *Les Orientales.*—3. *Le dernier jour d'un condamné.*—4. *Sarah la baigneuse.*—5. *Le feu du ciel.*—6. *Scènes de la Saint-Barthélemy.*—7. *La Ronde du Sabbat.*—8. *St Marc,* Salon de 1835.—9. *La mort de Messaline.*—10. *Dante et Virgile.*—11. *Scène d'Othello.*—12. *Le roi Lear.* —13. *Scènes tirées de Faust.*—14. *Assassinat du duc d'Orléans, rue Barbette.*—15. *Mort de Salvator Rosa.*—16. *Supplice de Mazeppa* ; *Mazeppa dans la forêt* ; *Mort du cheval de Mazeppa,* 3 p.—17. *Jeune femme turque assise.*—18. *Les Noisettes.*—19. *Les preneurs de nids.*—20. *Androclès.*—21. *Le sommeil du lion.*—22. *Tigre prêt à bondir sur un élan.*—23. *Attaque du lion* ; *Attaque du tigre* ; *Attaque de l'ours,* 3 p.—24. Piéces diverses publiées dans l'*Artiste,* dans la *Ruche,* etc.—25. *Portraits de Pie VII,* petit in-fol. ; *Pie VII,* in-12 ; *Charles X*; *Victor, rôle d'Othello.*

PEINTURES.—Musées de : (BÉZIERS) : Scéne dramatique.—(CAMBRAI) : Le roi Lear (esquisse).—(MONTPELLIER) : Mazeppa.—(PONTOISE) : Allégorie de victoire (femme drapée, couronnée de lauriers; à gauche, captif, bras liés).—(ROUEN) : Le supplice de Mazeppa.—(TROYES) : Assasinat du duc d'Orléans par le duc de Bourgogne.—(VERSAILLES) : Procession des Etats généraux à Versailles.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1895. Vte X..., 13 mai : *Le Baiser* : 245 fr.—*Ophélie* : 255 fr.—Aquarelles. 1833. Vte Duc d'Orléans : *Dernière scène de Lucrèce Borgia* : 340 fr.—1858. Vte Devéria : *Costume de Lucrèce Borgia* : 31 fr.—Dessins. 1880. Vte Mahérault : *Cavalier* : 5 fr.—1895. Vte X..., 13 mars : *Etude de femme* : 100 fr.—Estampes. 1877. Vte De Behague : *Armand de Bourbon-Conti* : 10 fr.—Vte du 18 mai 1904. Peinture : *La « Bella Frigidaria »* : 2.250 fr.—Vte de la Princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : *La Captive* : 310 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *L'Esclave* : 155 fr —*L'Esclave à vendre* : 155 fr.—Vte de M. C..., 20 janvier 1908 : *Fumeur arabe* : 205 fr.—Vte du 14 février 1908 : *Lesbie* : 260 fr.—Vte du 8 avril 1910. Dessin : *Vénus au bain et femme à sa toilette* : 100 fr.—NEW-YORK, 1904. Vte Luyster-Miller : *Repos dans les bois* : $190.

BOULANGER (**Mlle Lucienne**), *peintre, né à Boulogne-sur-Mer au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants er 1907, 1909, 1910, des paysages et notamment des vues de Paris.

BOULANGER (**Mathieu**), *graveur au burin à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a travaillé d'aprés de Séve.

BOULARD, *peintre à Nancy,* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains.*

BOULARD (**Auguste**), *peintre, né à Paris en* 1827, *mort en* 1897 (**Ec. Fr**).

Elève de L. Cogniet et de J. Dupré. On cite parmi ses œuvres : *Le repas à la ferme*; *Le bailleur*; *La nouvelle sérieuse*; *Intérieur*; *Nouvelles de la guerre*; *L'Etude.* Débuta au Salon de 1847 avec un portrait et continua à prendre part aux expositions par des envois de sujets de genre et de scénes rustiques et des gravures. Passionnément épris de la nature, Auguste Boulard traduisit ses impressions avec une grande sincérité et une délicatesse de sentiment vraiment intéressante.

ŒUVRES.—MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Le repas.—(CLAMECY) : Tête de femme;—Acte de foi d'un martyr. —(PONTOISE) : Portrait de Jules Dupré.—(VERSAILLES) : Napoléon III en buste.—(LA HAYE, MUSÉE MESDAG) : Marine.—(LUXEMBOURG) : Trois toiles.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1900. Vte Boulard : *Jeune paysanne de Cayeux* : 4.000 fr.—*Portrait d'homme* : 5.900 fr.—*Portrait de jeune femme* : 6.000 fr.—*Deux enfants de chœur* : 1.000 fr.—*L'Entrée de Cayeux par un temps de pluie* : 1.150 fr.—Aquarelles. *Corbeille d'églantines dans un coin de parc* : 110 fr.—*Le pré fleuri aux environs de Cayeux* : 155 fr.

BOULARD (**Auguste, fils**), *peintre paysagiste et graveur, né à Paris le* 29 *février* 1852 (**Ec. Fr.**).

Fils d'Auguste Boulard père, son éléve pour la peinture et de Bracquemond pour la gravure. Débuta au Salon de 1874 avec un paysage gravé d'aprés Jules Dupré et continua à prendre part aux expositions par des reproductions de maîtres modernes. Comme peintre, il s'est inspiré des gras pâturages normands et il aime à en traduire les détails gracieux. Il a peint aussi des marines et des sujets de genre.

ŒUVRE GRAVÉ.—1. *Six paysages,* d'ap. Dupré, et le portrait de *Dupré.*—2. 45 eaux-fortes pour les *Châteaux historiques.*—3. 12 reproductions pour la *Renaissance en France.*—4. 4 reproductions pour le *Van Dy[illegible]* de M. Guiffrey.—5. *Renaud et Armide,* d'ap. Boucher. *Fête patronale,* d'ap. Demarne.—6. *Départ de pêcheur* d'ap. son propre tableau.—7. Diverses reproductio[ns] pour des catalogues et quelques vignettes.—8. *Portr[ait] de M. Berthelot,* pour les *Origines de l'Alchimie* ; *Mgr Plantié, évêque de Nîmes* ; *de M. et Mme de Cha[...]peaux* ; de *Mlle de Greffulhe* ; Portraits pour les *Etrenn[es] aux dames de Charavay* : *Mme Adam, Judith Gauti[er], Julia Daudet, G. de Peyrebrune, Mme d'Epinay.*—Pour les *Cent Chefs-d'Œuvre* : *La Brûleuse d'herb[es]* d'ap. Millet ; *Le Tigre au coucher,* d'ap. Delacroix ; *V[...] de Flandre,* d'ap. Teniers; *Lisière des monts Girard et [...] Chaumière,* d'ap. Rousseau.—10. *Mon ancien régime[nt]* d'ap. Detaille.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1899. Vte Lecandeu[...] Trois eaux-fortes, d'ap. Meissonier : *Borée* : 205 fr.—*Le Fumeur* : 135 fr.—*Dimanche* : 80 fr.—1899. V[te] X..., 20 décembre : *La Partie de piquet,* d'ap. Me[is]sonier : 220 fr. —Vte de M. B..., 28 novembre 19[0..] Peintures : *La Plage* : 120 fr.—*Les Baigneuses*; *[...] Becquée aux oiseaux* : 420 fr.—*La Sortie de l'écol[e]* 105 fr.—*Fleurs* : 200 fr.—*Une coupe de fruits* : 190 [...] —Vte de M. Gérard pére, 28 et 29 mars 1905 : *Pe[...] Marchand d'œufs* : 150 fr.—*Pêcheurs et pêcheuses* 165 fr.—Vte de M. Agnés, 24 février 1906 : *Fille jouant du mirliton* : 500 fr. — Vte du 18 mars 190[8] *Marine, gros temps* : 90 fr.—Vte de M. Stumpf, 7 m[...] 1906 : *Pâquerettes dans un parc* : 380 fr.—Vte du 5 av[ril] 1909 : *Bouquet de fleurs* : 170 fr.—Vte H. Derras[...] 6 novembre 1909 : *La plaine aux environs de Cayeu[x]* 450 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910. Estampe : *La Le[çon] de danse, imp. en couleur,* grandes marges : 135 fr. Vte des 28 mai 1910 : *La meule* : 250 fr.—*La ferm[e]* 280 fr.—Vte du 12 décembre 1910 : *Marine* : 165 fr. Vte 12 décembre 1907 : *Honoré Daumier* (cuivre) 40 fr.—LONDRES. Estampes. Vte 6 juillet 1908 : *Voyageur,* d'ap. J.-L.-E. Meissonier : £7 7s.—V[te] 29 juin 1909 : *Piquet* : £21.

BOULARD (**Hughes**), *peintre, vivait à Genève dans [la] dernière moitié du* XVIe *siècle, mort avant* 1530 (**E[c.] Suis.**).

D'aprés le docteur Brun, Boulard fut reçu bourge[ois] de Genéve en 1472. On ne connaît aucune œuvre [de] lui. Il laissa des immeubles à Vessy, Pregny et Gra[nd] Saconnex à ses fils dont un, JEAN, fut aussi peintre.

BOULARD (**Mme Konstancia**), *peintre des* XIXe *et* [XXe] *siècles, morte en* 1904 (**Ec. Fr.**).

BOULAT (**Paul**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa, en 1845 et en 1847, des portraits.

BOULAY, *graveur au burin à Paris au* XIXe *siècle* (**E[c.] Fr.**).

On cite de lui : Planche pour l'*Univers pittoresque.*

BOULAYE (**C.-A.-Paul de la**), *peintre portraitiste, n[é à] Bourg,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnat, exposa au Salon en 1882.

BOULENAZ (**Edmond**), *graveur, né à Concise* (*Vau[d]*) *le* 10 *décembre* 1859 (**Ec. Suis.**).

Boulenaz a étudié chez Georges Jeanneret à N[eu]châtel et de Barbaut à Paris. Dans l'atelier de ce d[er]nier, il a collaboré au *Tour du Monde* et à la *Géograp[hie] Universelle* de Reclus (Hachette). Le *Traité d'ana[to]mie* de Testut a été entiérement gravé de lui. Boule[naz] demeura à Lausanne à partir de 1897.

BOULENGER (**Hippolyte-Emmanuel**), *peintre pay[sa]giste, né à Tournay en* 1837, *mort à Bruxelles le* 4 *j[uil]let* 1874 (**Ec. Bel.**).

Elève de l'académie à Bruxelles avec Navez. Méda[ille] en 1872 au Salon de Bruxelles. Exposa en 1873 à Pa[ris]. On cite de lui : *Vue de Dinant*; *L'Allée des vieux ch[ar]mes*; *Matinée d'automne.* On le trouve encore en 187[.] Paris avec : *Environs de Tervueren* (*Belgique*). Ce fut [un] artiste d'une grande sincérité et dont les œuvres m[éri]tent de fixer l'attention des amateurs.

PEINTURES : MUSÉE DE BRUXELLES : L'avenue [de] Charmes, à Tervueren;—Matinée d'automne;—[Vue] de Dinant; —Paysage;— Lisiére de bois;— L'In[on]dation;—Barrage de Waulsort;—Chemin creux[;—] Mare aux cochons.

PRIX.—Peinture. PARIS. 1875. Vte Van De K[er]khowe : *Le Ruisseau de Falmagne* : 1.550 fr. BRUXELLES, 1881. Vte Boulenger : *La Messe à St Hub[ert]* : 2.200 fr.—*L'Automne* : 1.450 fr.—NEW-YORK, 18[..] Vte Stebbins : *L'Emir* : 4.875 fr.—1900. PARIS. Vimenet : *Waulsort* : 2.200 fr.—BRUXELLES. Vte 20 j[...] 1905 : *Paysage* : 4.300 fr.

BOULENGIER. Voir Bollongier (**Hans**).

BOULENQER (**Pierre, dit Bacque**), *peintre et écu[yer] à Nancy au* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Cité dans les Archives de Nancy à la date du 23 dé-
ımbre 1698.

)ULET (**Cyprien-Eugène**), *peintre, né à Toulouse* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. J.-P. Laurens et Th. Barreau. Cet ar-
ıste exposa au Salon en 1900, 1903, 1904. Parmi ses
uvres : *Portrait de M. Vaillard*;—*Portrait de sa mère*;
·*Atelier du Dr W...*
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1906. Vte Fischhof :
uste de dame, vue de profil : $155.—18 19-20 avril
ı06. Vte Hamilton-Sands : *La Belle Hélène* : $125.—
ı09. Vte Fischhof : *Lucille* : $170.—*Olga* : $185.

)ULET (**Mme Joséphine**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris
rt à ses expositions.

)ULIAN (**Mlle Aline**), *peintre, née à Bourmont, morte en* 1903 (**Ec. Fr.**).
Elève de Carolus Duran, Henner, Picard et Palizzi,
e exposa au Salon entre 1872 et 1882.

)ULIAR (**Mlle Marie-Geneviève**), *peintre, née à Paris en* 1772, *décédée dans la même ville le* 7 *janvier* 1819 (**Ec. Fr.**).
Elève de Duplessis, Doyen, Greuze et Taillasson; elle
posa au Salon de 1791 : *Tête de femme couronnée de*
ses. A celui de 1798 : *Femme couverte d'un voile noir*;
emme tenant une flûte; *Les enfants du citoyen Vernet.*
celui de 1808 : *Tête de femme.*
PEINTURES.—MUSÉES de : (ANGERS): Portrait de l'ar-
ıste.—(NANTES) : Portrait de M. Olive, trésorier des
ıats de Bretagne, avec sa femme et ses enfants;—
ortrait du marquis de Cubières, enfant.—(ARRAS) :
ıpasie.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1833. Vte Rodier : *Femme*
e à mi-corps et coiffée d'un voile de gaze noire : 120 fr.
1890. Vte Rothan : *Portrait de jeune fille* : 7.500 fr.
Vte de M. Le Baron. 19 mars 1906 : *Portrait de jeune*
lle : 15.300 fr.—LONDRES. Vte 19 décembre 1908 :
rtrait d'une dame : £54 12s.

)ULICAUT (**P.**), *peintre du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français et de la
ciété Nationale des Beaux-Arts.

)ULIGNY DE PIZZARO (**Clementina**), *peintre à Madrid, début du* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

)ULINEAU (**Aristide**), *peintre et dessinateur, né à Cozes,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école de dessin de Bordeaux et de Gérome.
buta au Salon de 1868, peignit des portraits et des
ets de genre. Boulineau travailla beaucoup pour la
omolithographie.

)ULLANGER ou Boulanger (**Jean**), *peintre, graveur au burin, né à Troyes en* 1606, *d'après Mariette*; *entre* 1607 *et* 1613, *d'après Charles Le Blanc*; *à Amiens* (*Somme*), *d'après d'autres, mort à Paris vers* 1680 (**Ec. Fr.**).
A laissé un œuvre gravé très considérable. Il s'ins-
a successivement de la manière de François Poilly
de Louis Morin, mais se créa enfin une forme assez
sonnelle qui donne à ses estampes, malgré leurs
auts, une réelle valeur artistique et beaucoup de
ırme.
ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENTS, SAINTS, ETC. : 1.
roi David chantant ses psaumes.—2. *Daniel convain-*
nt de faux témoignage les vieillards qui accusent Su-
ne, d'ap. Valentin.—3. *L'Annonciation*, d'ap. Guido
ni.—4-5. *J.-C. et la Vierge*, d'ap. Nic. Loir.—6. *L'En-*
t Jésus en maillot adoré dans le ciel par les chérubins,
p. Simon François.—7. *Mater amabilis*, d'ap. Noël
pel.—8. *Une Vierge, les mains croisées sur la poi-*
e.—9. *La Vierge embrassée par l'enfant Jésus, qui est*
ıui sur ses genoux, d'ap. Noël Coypel.—10. *La Vierge*
nant des fleurs, qu'un ange lui présente dans une cor-
le, à l'Enfant Jésus, couché sur ses genoux, d'ap.
q. Stella.—11. *La Vierge ayant sur ses genoux l'En-*
Jésus ; à qui le jeune saint Jean embrasse
pieds, d'ap. P. Mignard.—12. *L'Enfant assis*
les genoux de la Vierge et bénissant saint Jean
lui baise les pieds, d'ap. Guido Reni.—13. *La Vierge*
ırdant dormir l'Enfant Jésus, d'ap. Guido Reni.—
La Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus,
uel saint Joseph présente des cerises, d'ap. Ann. Car-
i.—15. *La Vierge tenant l'Enfant Jésus et lui offrant*
œillets, d'ap. Raff. Sanzio.—16. *La Vierge consi-*
nt l'Enfant Jésus, qui est étendu sur ses genoux, d'ap.
f. Sanzio.—17. *La Vierge de Passau*, d'ap. Andrea
rio.—18. *La Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire*,
. Fed. Barocci.—19. *La Vierge, Saint Joseph, l'En-*
Jésus et saint Jean-Baptiste dans un paysage, d'ap.
. Cantarini.—20. *La Vierge et l'Enfant Jésus endor-*
d'ap. Jacq. Blanchard.—21. *La Vierge à mi-corps*
idérant l'Enfant Jésus couché sur ses langes, d'ap.
Simon Vouet.—22. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap.
Simon Vouet.—23. *J.-C. sur le mont des Oliviers*, d'ap.
Ch. Le Brun.—24. *J.-C. instituant le sacrement de l'Eu-*
charistie, d'ap. Ph. de Champagne.—25. *Le Portement*
de croix, d'ap. Nic. Mignard.—26. *J.-C. sur la croix*,
d'ap. Ch. Le Brun.—27. *Le Corps de J.-C. porté par*
Joseph d'Arimathie, d'ap. Cl. Le Febvre.—28. *J.-C.*
mis dans le tombeau, d'ap. Sébastien Bourdon.—29.
Descente de croix, d'ap. Sébastien Bourdon.—30. *J.-C.*
mort sur les genoux de la Sainte Vierge, d'ap. Rubens.—
31. *L'Homme de douleurs*, d'ap. Andrea Solario.—32. *La*
Mère de douleurs, d'ap. Andrea Solario.—33. *La Vierge*
assise dans le ciel.—SAINTS : 34. *Saint Etienne lapidé*,
d'ap. Laurent de Hyre.—35. *Saint François.*—36. *Saint*
François d'Assise, d'ap. Frère Luc.—37. *Saint Fran-*
çois de Paule, d'ap. Simon Vouet.—38. *Saint François*
de Paule, d'ap. Claude Mellan.—39. *Saint Jean-Bap-*
tiste, d'ap. Lion. da Vinci.—40. *Saint Jean Chrysos-*
tome, d'ap. Franç. Chauveau.—41. *Frère Jean de Sainte-*
Marie, d'ap. Ch. Le Brun.—42. *Saint Hyacinthe prié*
par Louis XIV et la reine régente sa mère.—43. *Saint*
Pascal en prière devant le Saint Sacrement, d'ap. Frère
Luc.—44. *Saint Pierre d'Alcantera*, d'ap. Frère Luc.—
45. *Saint Roch*, d'ap. Et. Villequin.—46. *Sainte Cathe-*
rine de Sienne dictant des traités de piété.—47. *Sainte*
Fare foulant aux pieds les honneurs, d'ap. Franç. Chau-
lieu.—48. *Sainte Madeleine à genoux dans le désert*,
d'ap. Luc Kilian.—49. *Sainte Madeleine, à mi-corps*,
d'ap. Guido Reni.—THÉOLOGIE PAYENNE : 50. *L'Union*
de Vénus, Cérès et Bacchus, d'ap. Simon Vouet.—
BELLES-LETTRES : 51 à 54. *Les Eléments*, d'ap. Juste
d'Egmont.—HISTOIRE : 55. *Le Vœu de Louis XIII.*—
56. *La Pompeuse Cavalcade faite le jour de la majorité*
de Louis XIV, d'ap. Franç. Chauveau.—PORTRAITS :
57. *Le Père Ambroise, religieux de l'ordre de Saint Fran-*
çois, d'ap. Georg. Perrotteau.—58. *La mère Isabelle*
des Anges.—59. *Charles Ier d'Angleterre.*—60. *Char-*
les II d'Angleterre.—61. *Marie-Angélique Arnault à*
genoux, d'ap. Philippe de Champagne.—62. *Marie-An-*
gélique Arnault, assise, d'ap. Philippe de Champagne.—
63. *Antonio Barberini, cardinal*, d'ap. Griblein.—64.
François Placide Baudry Pieucourt.—65. *Le Père Ber-*
nard.—66. *Paul Beurier, curé*, d'ap. Jacq. Le Fèvre.—
67. *César de Bus.*—68. *Le P. Innocent.*—69. *Jean Cam-*
bolas.—70. *Henri de Castille.*—71. *René de Ceriziers.*—
72. *La mère Jeanne-Marie de Jésus Chésard de Matel*,
d'ap. Ph. de Champagne.—73. *François de Clermont,*
évêque, d'ap. Ph. de Champagne.—74. *Henri de Bour-*
bon, prince de Condé.—75. *Minerve peignant le portrait*
de Louis de Bourbon, prince de Condé.—76. *Charles de*
Coudreu, supérieur général de la congrégation des prêtres
de l'Oratoire, d'ap. Jacq. Stella.—77. *Armand de Bour-*
bon, prince de Conti.—78. *Daniel de Cosnac, évêque*, d'ap.
Cl. Le Febvre, 1666.—79. *Alphonse Delbene, évêque*
d'Orléans.—80. *Louis XIV, roi de France, à cheval*, d'ap.
Franç. Chauveau.—81. *Marie-Thérèse d'Autriche*, d'ap.
Frère Luc.—82. *Le maréchal de Gassion.*—83. *Guil-*
laume Gibieuf.—84. *Jean du Verger de Hauranne, abbé*
de Saint-Cyran, d'ap. Ph. de Champagne.—85. *Fran-*
çois-Isidore de Haynin.—86. *François-Isidore de Hay-*
nin, d'ap. Franç. Chauveau.—87. *David Laigneau.*—
88. *Henri de Laval de Boisdaufin, évêque.*—89. *Mlle Le*
Gras, fondatrice de la maison des filles de la Charité.—
90. *Léopold, empereur des Romains*, d'ap. J. Walter,
1672.—91. *D. M. Lumage, fondatrice de la maison et de*
l'Hospice des filles de la Providence de Dieu.—92. *Dom*
Barthélemy des Martyrs, archevêque, d'ap. Ph. de Cham-
pagne.—93. *Etienne Moreau, évêque*, d'ap. C. Bernard.
—94. *Henri de Savoie, duc de Nemours*, d'ap. Pélerin.—
95. *François-Théodore de Nesmond, président au Par-*
lement de Paris.—96. *Michel Nostradamus.*—97. *Jean-*
Jacques Olier.—98. *Marie d'Orléans-Longueville.*—99.
Charles Patin.—100. *Jean IV, roi de Portugal.*—101.
Paul de Randau, d'ap. Ant. Dieu.—102. *Josias de*
Rantzau.—103. *La Mère Madeleine Saint-Joseph.*—
104. *La Mère Marguerite de Saint-Xavier.*—105. *Vite*
Louis de Seckendorf, chancelier, d'ap. C. Scheffer.—
106. *Jean Regnault de Segrais*, d'ap. Alb. Flamen.—
107. *Louis Senault.*—108. *Charles-Gustave, roi de Suède,*
se reposant sur un lion, d'ap. D. Klooker.—109. *Ur-*
bain VIII, assis sous un dais.—BLASON : 110. *Armoi-*
ries d'un cardinal, soutenues par des enfants près
desquels est assise la Charité, d'ap. L. Baugin.—TOPO-
GRAPHIE : 111. *Plan des Forteresses de Valette, Bourg*
et Sangle de Malte, 1645.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1833. Vte Ctesse d'Ein-
siedel : *La Vierge aux cerises*, d'ap. Ann. Carrache :
31 fr. 20.—*La Vierge au coussin*, d'ap. le Guide :
23 fr. 40.—1846. Vte X..., par Guichardot, 12 janvier :
Suzanne et les vieillards, d'ap. Moïse Valentin : 5 fr.—
1861. Vte Lajariette : *Vierge et Jésus* : 1 fr. 25.—LON-
DRES. Vte 2 décembre 1907 : *Un glaneur* : £2 2s.

BOULLAY, *graveur au burin et à la manière noire, à Paris aux* XVIII[e] *et* XIX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 4 estampes, portraits d'actrices et sujets de genre.

BOULLE (**André-Charles**), *graveur et sculpteur ébéniste, né à Paris le* 11 *novembre* 1642, *mort dans la même ville le* 28 *février* 1732 (**Ec. Fr.**).
Il habitait au Louvre. Marqueteur et ébéniste ordinaire du roi, il est mentionné dès 1669 dans les livres de la cour. Son chef-d'œuvre serait les sculptures au cabinet du dauphin à Versailles. Il travailla aussi à la Galerie des Glaces, dans la chambre de Mme de Maintenon,etc., et pour le château de St-Cloud. On conserve aussi des œuvres de lui au musée de Cluny, à la Bibliothèque Mazarine, etc.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1854. V[te] Robert Dumesnil : *Titre d'une suite* : 10 fr. 50.—1859. V[te] P. D... : *Panneau de marqueterie* : 29 fr.—Dessins. 1896. V[te] Destailleur : *Grande armoire en marqueterie à deux vantaux* : 200 fr.

BOULLE (**Charles-André**), *sculpteur sur ébène* (dit **Boulle de Sève**), *né à Paris le* 11 *décembre* 1685, *mort dans la même ville le* 28 *juillet* 1745 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'académie, où il reçut le deuxième grand prix de Rome en 1709. Travailla près de Sèvres. Fils de André-Charles Boulle.

BOULLE (**Charles-Joseph**), *sculpteur sur ébène et ciseleur, né à Paris le* 29 *août* 1688, *mort dans la même ville le* 19 *juin* 1754 (**Ec. Fr.**).
Fils de André-Charles Boulle avec lequel il collabora au commencement de sa carrière. Ebéniste et ciseleur du roi.

BOULLE (**J.-P.**), *sculpteur et graveur, né vers* 1679, *mort le* 14 *mai* 1744, *à Paris* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 4 planches d'ornements. Fils d'André-Charles Boulle avec lequel il collabora vers 1720. Il s'établit au Louvre vers 1725, avec son frère Charles-Joseph.

BOULLE (**Pierre**), *sculpteur sur ébène, né vers* 1580, *mort à Paris en* 1636 (**Ec. Fr.**).
Habitait au Louvre et fut le « tourneur et menuisier du roy des cabinets d'ébène ». Ses fils Paul et Jacques furent également ébénistes.

BOULLIET (**Jacques-Antoine**), *sculpteur, né à Paris,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Briard et de Beauvallet, il débuta au Salon en 1798.

BOULOGNE-SUR-MER (**Musée de**) (*Pas-de-Calais*).
Ce musée fut fondé en 1824 et depuis cette date il occupe le premier et le second étage de l'ancien Grand Séminaire. Il est surtout intéressant par les collections d'antiquités qu'il renferme, mais au point de vue de la peinture, les toiles en sont plus nombreuses que réellement remarquables, à quelques exceptions près. Si l'on en excepte les toiles de marines des peintres locaux tels que A. Delacroix, Jeanron et Hédouin, on ne trouve guère à relever que quelques tableaux, entre autres, parmi les anciens, des *Patineurs*, de A. Brauwer, un paysage un peu détérioré de Van Goyen et un *Groupe de cavaliers devant une ville assiégée*, de Courtois dit Le Bourguignon, et parmi les maîtres modernes : un paysage de Brissot de Warville, *La femme aux épaves*, de Tattegrain et l'*Appel des Girondins*, de Flameng.

BOULOGNE ou **Boullogne** ou **Boullongne** (**Bon**, dit **l'aîné**), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, fils et élève de Louis Boulogne, né à Paris le* 22 *février* 1649, *mort dans la même ville le* 16 *mai* 1717 (**Ec. Fr.**).
Il fut reçu académicien le 27 novembre 1677, grâce à son tableau : *Hercule combattant les Centaures* (musée du Louvre). Nommé d'abord professeur adjoint le 8 janvier 1684, il passa professeur, le 6 décembre 1692. Elève de son père, il alla, grâce à la faveur de Colbert, terminer ses études en Italie, aux frais de l'Etat. Il y resta cinq ans. Revenu en France, il alla à Bologne pour y étudier sur place les œuvres de l'école bolonaise. Puis il travailla aux peintures de Versailles, sous la direction de Lebrun, et fit aussi des compositions mythologiques pour Trianon. Enfin, outre un assez grand nombre de peintures pour des églises et des communautés de Paris, Bon Boulogne obtint la succession de Poerson pour la décoration de la chapelle Saint-Jérôme aux Invalides; il avait peint déjà la chapelle Saint-Ambroise dans le même monument. Il devait cette faveur à son habileté et à la rapidité de son travail. On cite parmi ses gravures : *St Bruno.*—*St Jean dans le désert.*—Planches pour un Almanach de 1694.
PEINTURES.—MUSÉES de : (BORDEAUX) : Portrait d'un fils légitime de Louis XIV.—(ERMITAGE IMPÉRIAL) : Les noces d'Hippomène et d'Atalante.—(FONTAINEBLEAU) : La toilette de Vénus.—(LOUVRE) : Annonciation de la Vierge;—St Benoît ressuscitant un enfant;—Hercule combat les Centaures;—Junon et Flore.—(METZ) : Deux époques de la vie de St Augustin;—Le baptême de l'Investiture.—(MONTAUBAN) : St Nicolas—(RENNES) : Enfants jouant avec les oiseaux.—(TRIANON) : La nature et les éléments;—Vénus et Mercure;—Vénus et Adonis.—(LILLE) : Diane assise (paysage).—(LIMOGES) : L'Eté;—L'Automne.—(NIORT) : Résurrection de Lazare.—(TOURS) : Triomphe de Neptune et d'Amphitrite;—Triomphe de Galathée sur les eaux;—Io, changée en vache par la vengeance de Junon—Enlèvement de Proserpine par Pluton.—(TROYES) : Bacchus et Ariane.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1737. V[te] Comtesse de Verrue : *Neptune avec plusieurs Naïades* : 400 fr.—1764. V[te] Laline de Jully : *Latone et ses enfants demandant justice à Jupiter* (Cuivre) : 720 fr.—1776. V[te] Blondel de Gagny : *Une famille de Centaures* : 1.300 fr.—Dessins. 1776. V[te] Neyman : *Apollon et ses Nymphes* : 7 fr.—1858. V[te] Kaïeman : *St Roch parmi les pestiférés* : 7 fr.—1896. V[te] Destailleur : *Frontispice allégorique avec portrait de Louis XIV* : 92 fr.

BOULOGNE (**Ch.**), *peintre paysagiste, né à Tournai, mort en avril* 1878 (**Ec. Bel.**).

BOULOGNE ou **Boullongne** ou **Boullogne** (**Geneviève**), *épouse de Clériou* (*Charles*) *dit Jacquin, sculpteur, peintre de fleurs, sœur du précédent, née à Paris en* 1645, *morte à Aix* (*Bouches-du-Rhône*) *le* ... *août* 1708 (**Ec. Fr.**).
Elle fut reçue académicienne le 7 décembre 1669.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1768. V[te] Chiquet ... Champ-Renard : *Une guirlande de fleurs, et au milieu un dessin représentant une Ste Famille* : 7 fr.

BOULOGNE HUE (**Hughes de**), *peintre, au* XV[e] *siècle* (**Ec. Bourg.**).
Il fut paintre et gouverneur de l'orloge, gayoles, verrières et engins d'esbatement du dit chastel de Hesdin, etc. Il est mentionné sur les livres de comptes du duc de Bourgogne, de 1417 à 1449.

BOULOGNE (**Jean dit Moïse**). Voir **Valentin.**

BOULOGNE (**Jehan de**), appelé **Jehan de Lachen**, dit **de Boulogne**, *peintre, du* XV[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était le fils aîné de Hughes de Boulogne et fut, comme lui, « varlet de chambre et peintre ». Il est mentionné de 1427 à 1451.

BOULOGNE ou **Boullongne** ou **Boullogne** (**Louis**), *peintre et graveur, né à Paris en* 1609, *mort dans la même ville le* 13 *juin* 1674 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'un des quatorze fondateurs de l'Académie et devint professeur le 7 octobre 1756. Il exposa au Salon : *Dédale et Icare; Dalila coupant les cheveux à Samson pour le livrer aux Philistins.* Au Louvre : le portrait de Boullongne, gravé d'après Mathieu, en 1735. Boullongne avait eu pour maître Jacques Blanchard avant de partir à Rome. Là il se lia avec Sébastien Bourdon et s'attacha surtout à copier les maîtres. De retour à Paris, il refit, sur l'ordre de Colbert, la partie de la galerie du Louvre commencée par Poussin et qui avait été brûlée. Il travailla aussi au Palais de Versailles. On cite parmi ses gravures : *La Vierge au mur.*—*La Vierge au rideau.*—*La Vierge à la colonne.*—*La Vierge à l'oiseau.*—*Le Christ mort.*—*La Flagellation de St André.*—*Le Miracle de St Paul.*—*Le Martyre de St Paul.*—*Le Martyre de St Pierre.*—*Vénus et l'Amour.*—*L'Enlèvement d'Hélène*, d'ap. Guido Reni.—*Artémise.*—*La Charité romaine.*—*26 planches pour un livre de portraiture.*
PEINTURES.—MUSÉE DE : (BORDEAUX) : Baptême de Constantin.

BOULOGNE ou **Boullongne** ou **Boullogne** (**Louis de**), *peintre et graveur, élève et fils de Louis, né à Paris en* 1654, *mort dans la même ville le* 21 *novembre* 1733 (**Ec. Fr.**).
Il obtint d'abord le 2[e] prix de peinture, le 26 ... 1671, avec : *Le roi donnant la paix à l'Europe*; puis le 1[er] prix de peinture, en 1673, avec : *Le passage du Rhin.* Il fut reçu académicien le 1[er] août 1681, pour : *Auguste faisant fermer le temple de Janus*; et nommé successivement : professeur adjoint, le 1[er] juillet 1690; professeur, le 30 octobre 1694; Recteur adjoint, le 26 octobre 1715; recteur, le 24 avril 1717; directeur, le 10 janvier 1722; premier peintre du roi, en 1725; enfin il fut anobli par lettres patentes de Fontainebleau en novembre 1724. Louis de Boullogne partit, en 1676, pour Rome, où il copia, pour la manufacture des Gobelins, des fresques de Raphaël. Puis il voyagea; se rendit à Venise et de là en Lombardie. De retour en France, il exécuta, sur l'ordre de Colbert, des peintures pour Versailles. Il

:posa au Salon de 1699 : *Marthe et Madeleine aux pieds ι Seigneur; Un crucifix; Joseph vendu aux Israélites.* celui de 1704 : *Tobie recouvre la vue.* On lui doit de ɔmbreux mays. Citons : *Le centenier demandant à ésus de sauver sa fille; Entretien du Sauveur avec la amaritaine.* On cite parmi ses gravures une *Ste Faille.*

PEINTURES.—MUSÉES de : (AMIENS) : Auguste orɔnne de fermer les portes du temple de Janus.—(ERMIAGE IMPÉRIAL) : Vertumne et Pomone.—(FONTAINELEAU) : Gloire de François 1er;—Apollon et la Sibylle; -Apollon et Hyacinthe.—(HAVRE) : Religieux refusant s dignités ecclésiastiques.—(LOUVRE) : Mariage de te Catherine.—(ORLÉANS) : La pêche miraculeuse;—La ısurrection de Lazare.—(PERPIGNAN) : Vénus donnant es armes à Enée.—(RENNES) : La femme malade guée en touchant les vêtements du Christ.—(TROYES) : Adoration du veau d'or;—Le jugement de Salomon;—aptême de l'Eunuque de Candace.—(TOURS) : Diane t ses compagnes chassant un sanglier;—Repos de ɪiane après la chasse;—La Poésie;—L'Architecture.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1737. Comtesse de Verrue : *'énus sortant de la mer* ; *La Naissance de Bacchus* : .500 fr.—1787. Vte Prince de Conti : *Le Jugement de Pâris* : 740 fr.—*Vénus sur les eaux, avec des Amours t des Naïades* : 740 fr.—1890. Vte X... : *Sujets relieux* : 1.180 fr.—Dessins. 1783. Vte Vassat de Saintlubert : *Offrande à Jupiter* : 64 fr.—1860. Vte Norılin : *Ste Famille, Ste Catherine et St Jean* : 20 fr.—:stampes, 1861. Vte Lajariette : *Martyre de St Paul* : fr.

BOULOGNE (Mlle M.), *paysagiste, exposa en* 1815 *à* 1817 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

BOULOGNE ou **Boullogne** ou **Boullongne (Magdeleine)**, *peintre de fleurs, sœur de Geneviève Boullongne ou Boullogne, née à Paris en* 1648, *morte en la même ville le* 30 *janvier* 1710 (**Ec. Fr.**).

Elle fut reçue académicienne le 7 décembre 1669.

BOULOIR (Du), *graveur français établi à La Haye au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il devint, en 1769, membre de la gilde des peintres de cette ville.

BOULON (Jules-César), *graveur, né à Epinal* (*Vosges*) (**Ec. Fr.**).

BOULONGNE (Paul de), *peintre, né à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1910.

BOULONOIS (Edme de), *graveur à Bruxelles au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il fut probablement éditeur. Il fit, avec N. de Larmessin, les planches pour « l'Académie des Sciences et des Arts » d'Isaac Bullart, Bruxelles, chez Toppens, 1682.

BOULOY (Benoît-Joseph-Florentin), *peintre et graveur, né à Quercamp le* 11 *février* 1813 (**Ec. Fr.**).

Elève de David.

BOULT (A. S.), *peintre de sport, exposa de* 1815 *à* 1853 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOULTBEE (John), *peintre de sport, exposa de* 1775 *à* 1788 *à la Society of Artists, à la Free Society, et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOULTBEE (Thomas), *paysagiste, exposa de* 1775 *à* 1783 *à la Free Society, à la Society of Artists et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOULVENE (Jacques), *peintre, né à Moisson* (*Tarn-et-Garonne*).

Son principal tableau, daté de 1595, est au musée de Toulouse.

BOULY (Louis-Alexis-Achille), *sculpteur, né à Paris le* 31 *décembre* 1805 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bosio, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1823. Débuta au Salon en 1839, il travailla à St-Pétersbourg à l'église St-Isaac.

BOUMAN (Johan), *peintre, né à Strasbourg en* 1602 (**Ec. Als.**).

Il se maria à Amsterdam, le 15 août 1626.

BOUMAN (Pieter), *peintre paysagiste, né à Dordrecht en* 1764 (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Amsterdam.

BOUME, *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le musée municipal de Haarlem conserve de lui le *Portrait de Laurentia Clara van Haeften* (d'Utrecht).

BOUNCROY (J.), *graveur vers* 1700 (**Ec. ?**).

On cite de lui des paysages.

BOUNEAU (Jules-Frédéric), *peintre et sculpteur, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Ch. Jacque et de Fouchère, il débuta au Salon de 1869 avec un paysage. On cite aussi de lui des aquarelles et un médaillon (plâtre).

BOUNIEU (Michel-Honoré), *peintre et graveur, né à Marseille* (*Bouches-du-Rhône*) *en* 1740, *mort à Paris en* 1814 (**Ec. Fr.**).

Agréé à l'Académie royale, le 22 août 1767, pour *Le Jugement de Midas*, il n'est pas devenu académicien, mais fut professeur de dessin à l'Ecole royale des ponts et chaussées (1772), et garde par intérim du cabinet des Estampes de la bibliothèque nationale. Il exposa au Salon, en 1769 : *Silène barbouillé de mûres par la nymphe Eglé; Repos de Bacchus; L'enlèvement du soulier de Rhodope.* En 1771 : *La sculpture et la gravure; Jupiter et Io; Pluton et Proserpine; Vue de Chaillot.* En 1777 : *La mort d'Adonis; Une bacchante.* En 1779 : *La naissance de Henri IV.* On cite comme gravures : *Le Déluge.—Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.—Ste Cécile.—Ste Madeleine.—L'Amour conduit par la Folie.—Jeanne d'Arc surprise par l'évêque de Beauvais.—Jeanne d Arc en prison.—La Naissance de Henri IV.—Allégorie sur la naissance du Dauphin.—La France sacrifiant à la raison.—Allégorie en l'honneur de l'établissement du Musée des Arts.—Le Supplice d'une vestale.—Avis aux lecteurs.—L'Amusement du Sultan.—Cours de l'Orangerie des Tuileries.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1771. Vte X..., 16 décembre : *Femme assise* : 400 fr.—1778. Vte Nogaret : *Intérieur d'écurie* : 600 fr.—1784. Vte Landgrane : *Vue de Paris prise de l'île Louviers* : 400 fr. — Dessins. 1788. Vte Ch... : *Adam et Eve* : 351 fr. — Estampes. 1795. Vte Héricourt : *Adam et Eve; Le Supplice d'une Vestale; La Naissance d'Henri IV; L'Amour conduit par la Folie* : 27 fr.

BOUNING (Pierre-Paul-Charles), *peintre, élève de Drolling, né à Ste-Foy* (*Gironde*) *en* 1820, *mort en février* 1861 (**Ec. Fr.**).

Il envoya au Salon de 1848 : *Souvenir des environs de Marmande*; à celui de 1851 : *Avare surpris par des soldats.*

BOUNTSHO (Ipitsusaï), *graveur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Jap.**).

Cet artiste fut séduit par la mélancolie des paysages de son pays. Il s'adonna aussi aux scènes de genre et au portrait, et y réussit pleinement. On cite de lui des estampes intitulées : *Fumeuses.—Acteur dans la neige.—Jeune femme en promenade.—Jeune femme devant la proue d'un navire.—Scène de théâtre*, exposées à la Rétrospective de Blanc et Noir de 1892.

BOUNY (Paul), *sculpteur, né à Laforce* (*Dordogne*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mercié, exposa un portrait au Salon en 1904.

BOUNY (Pierre-Paul-Charles), *peintre de genre et portraitiste, né à Ste-Foy en* 1820 (**Ec. Fr.**).

Elève de Drolling, il débuta au Salon de 1848 et produisit surtout des portraits. On cite de lui notamment : *Avare surpris par des soldats; Portrait du général de St-Amand.*

BOUQUEREL (Jules-Emile), *peintre, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jacques Jobbé-Duval; exposa un paysage au Salon en 1903.

BOUQUET (A.), *dessinateur et graveur de la première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Tobie, d'ap. Rembrandt.*

BOUQUET (Alexandre-Antoine-Jean-Emile), *peintre, né à Lyon le* 25 *mai* 1819 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il suivit les cours de 1840 à 1844, il se fixa à Paris où il exposa, en 1848, des paysages à l'huile et au pastel, parmi lesquels: *Un soir dans les steppes de la Moldo-Valachie; Le déjeuner, époque Louis XV* (1857); *Le baptême du Christ* et *Parrain et marraine, époque Louis XV* (1859); *Le Filleul* (1864).

BOUQUET (Louis), *graveur, né à Gizancourt en* 1765, *mort à Paris le* 4 *avril* 1814 (**Ec. Fr.**).

BOUQUET (Michel), *peintre, né à Lorient* (*Morbihan*) *le* 17 *octobre* 1807, *mort le* 18 *janvier* 1890 (**Ec. Fr.**).

Il obtint la médaille de 3e classe en 1839; celle de 2e classe en 1847 et 1848. Il exposa au Salon, en 1835 : *Marine*; en 1838 : *Bois et étang de Ter près Lorient*; en 1843 : *Paysage, soleil couchant*; en 1846 : *Les portes du désert*; en 1855 : *Avant la pluie; Après la pluie*; en 1866 : *Un soir d'automne; Sur la plage* (Etretat). Elève de Gudin.

PEINTURES.—MUSÉES de : (MONTPELLIER) : Marine;—Une hutte de charbonnier.—(ROUEN) : Paysage;—Gorge du Trient (Suisse).—(LIMOGES) : La Bretagne près Quimperlé, (faïence émail).

PRIX.—Peinture. PARIS, 1883. Vte Marmontel : *Paysage au bord de l'eau* (Aquarelle) : 30 fr.—1895. Vte Goldschmidt : *L'Etang; Automne au bord de l'eau*

(Peinture sur faïence) : 70 fr.—1900. Vte Moreau-Nélaton : *Le Repos dans la forêt* : 350 fr.

BOUQUET (**Pierre-Alexandre**), *peintre, né à Saint-Ouen-l'Aumône* (*Seine-et-Oise*) *le* 16 *janvier* 1800 (**Ec. Fr.**).

Il exposa des portraits aux Salons, de 1831 à 1845.

BOUQUIER (**Gabriel**), *né à Terrasson* (*Dordogne*), *mort dans la même ville le* 6 *octobre* 1810 (**Ec. Fr.**).

Député à la Convention nationale; il peignit des marines et des ruines, fut membre de l'Institut de Bologne, de l'Académie des arcades de Rome, de l'Académie de peinture de Bordeaux.

BOUR (**Charles**), *graveur et lithographe, né à Lunéville* (*Meurthe*) (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon, entre 1844 et 1880, des estampes militaires et plusieurs lithographies pour la revue des peintres. On cite encore : *Rencontre de Poussin et de Louis XIII*, d'ap. Alaux; *St Hyacinthe*, d'ap. A. Johannot.

BOUR (**René**), *pastelliste, né à Longwy, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 : *Femme assise en plein air.*

BOURBE ou **Bourbet** (**Jean-Baptiste**), *sculpteur à Nantes, né en* 1701, *mort en* 1738 (**Ec. Fr.**).

BOURBERAIN ou **Boucherain** (**Claude**), *graveur, originaire de Dijon, vivait à Neuchâtel de* 1590 *à* 1607 (**Ec. Fr.**).

Il fut nommé Maître de la Monnaie à Neuchâtel. L'église de Cressier possède une plaque funéraire gravée par Bourberain (Dr Brun).

BOURBON (**Alexandre**), *peintre paysagiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Au Salon de 1843 : *Vue prise de Fontainebleau*; en 1851 : *Rocher d'Avon.*

BOURBON ou **de Bourbon** (**Herdé**), *peintre à Nantes en* 1505 (**Ec. Fr.**).

BOURBON (**Isabelle-Marie-Louise de**), *peintre et graveur à l'eau-forte amateur au* XVIIIe *siècle.*

Ile Mde Lse de Bun pinx.

On cite parmi ses gravures des *Paysages.*

BOURBON (**L.-H., duc de**), *graveur amateur au* XVIIIe *s.* On cite de lui des *Têtes*, d'ap. Caylus.

BOURBON-LEBLANC (**Louis-Gabriel**), *peintre, né à Amboise* (*Indre-et-Loire*) *le* 21 *octobre* 1813 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gros et de Paul Delaroche; il entra à l'école des Beaux-Arts, le 6 octobre 1831, et exposa au Salon, en 1836 : *Odalisque persane*; en 1853 : *L'Automne*; en 1866 : *Phèdre* (pastel).

BOURCAMUS (**Jean**), *peintre verrier à Reims vers* 1557 (**Ec. Fr.**).

Il fit la rosace de l'église St-Nicaise de Reims.

BOURCARD (**Daniel**), *sculpteur, né à Genève en* 1856, *mort dans cette ville en* 1899 (**Ec. Suis.**).

Bourcard fréquenta l'Ecole Cantonale des Arts industriels et l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, de 1880 à 1886. Il exposa à Genève, notamment en 1886 et 1889. On cite de lui un *Zouave blessé* et un groupe religieux qui lui valut le grand prix de sculpture sur pierre.

BOURCART (**Emile**), *peintre, né à Guebwiller* (*Alsace*), *le* 20 *octobre* 1827, *mort à Genève en* 1900 (**Ec. Alsac.**).

Bourcart commença ses études à Paris près de Picot et d'Ary Scheffer et les termina à Rome, qu'il habita entre 1850 et 1857. Il exposa à la Société des Beaux-Arts et à l'Athenaeum. On conserve un de ses tableaux au musée de l'Ariana, à Genève.

PRIX.—Dessin. PARIS, 1894. Vte X..., 8 mars : *Les deux amis* : 135 fr.

BOURCE (**Hans-Joseph**), *peintre de marines, à Anvers, exposa de* 1870 *à* 1877 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Belg.**).

BOURCE (**Henri-Jacques**), *peintre de genre, né à Anvers le* 2 *décembre* 1826 *ou* 1816? *mort en* 1899 (**Ec. Flam.**).

Henri Bource 1878

Il fut élève de l'Académie royale avec Wapper. Il exposa au Salon à Paris en 1875 : *Ruinés* (*Le lendemain d'une tempête* (*côte de Hollande*). On cite aussi : *Marie-Antoinette quittant le Temple*, médaillée à La Haye en 1857 et achetée pour la Grande-Duchesse Marie de Russie;—*Sauvetage d'un équipage français par des pilotes d'Anvers* et *Retour des vendangeurs*, acheté par l'Art Union de Dublin.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BRUXELLES) : La fatale nouvelle.—(LA HAYE) : Soir d'été à la mer.—(LIÉGE) : Triste retour.—(SHEFFIELD) : Sur la plage à Schweningen.—(ANVERS) : Le retour.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 10 juin 1910 : *Raccommodant les filets* : $29 8s.—Vte 19 juin 1908 : *Allant au baptême* : £16 16s.

BOURCIER (**Mathurin**), *sculpteur à Nantes en* 17.. (**Ec. Fr.**).

Cité par M. Granges de Surgères dans son ouvrage *Les Peintres Nantais.*

BOURCIER (**Pierre-François**), *peintre enlumineur* ... XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Travailla à Nancy au tombeau du duc René II ... collaboration avec Pierrequin Vauterel. On cite de lui, ... la chapelle de Notre-Dame-de-Paix à Bar-le-Duc, de... tableaux.

BOURDAIN, *graveur au burin à Paris en* 1825 (**E... Fr.**).

On cite de lui : *Joseph Poniatowski*, d'ap. Mme L... suire.

BOURDE (**Adolphe-Elisée**), *peintre, né à Saint-Jea... d'Avelane* (*Isère*) *le* 11 *février* 1859 (**Ec. Fr.**).

Elève de Dumas à l'Ecole des Beaux-Arts de Ly... où il entra en 1876, puis, à Paris, de Cabanel et de Car... lus Duran, il débuta au Salon de Paris, en 1884, av... *Les Joueurs de Cartes*. Depuis, il a exposé, à Paris et Lyon (où il est, depuis 1903, professeur à l'Ecole d... Beaux-Arts), des portraits, des scènes de la vie conten... poraine, des paysages et quelques natures mort... Parmi ses œuvres exposées : *Les conseillers municipau... de Saint-Benoît-de-l'Ain* (Paris, 1886, mention hon... rable); *La sortie du pacha de Tanger* et *La leçon de le... ture* (Paris, 1889); *L'hôte* (1895); *Le Chemineau* (189... *Chemin à Neyrie* (Lyon, 1905). Il a peint des portrai... au pastel.

BOURDEAU (**Edouard**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pr... part à ses expositions.

BOURDEILLE (**Louis de,**) *dessinateur et graveur ... l'eau-forte amateur au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures : *Vue de Tivoli*, d'a... M.-J. Wien.—*Têtes et Paysages*, d'ap. L.-C. Vassé.

BOURDEL (**Jean-Baptiste-Désiré**), *peintre et graveu... né à Flers* (*Calvados*) *le* 21 *mars* 1826, *mort à Paris ... 5 avril* 1859 (**Ec. Fr.**).

Il fut pendant plusieurs années occupé au cabin... des Estampes de la bibliothèque impériale. Il exposa u... portrait au Salon de 1851.

BOURDELLE (**Emile**), *peintre, sculpteur et dessinateu... né à Montauban le* 30 *octobre* 1861 (**Ec. Fr.**).

Elève de Maurette à l'école des Beaux-Arts de To... louse ; et de Falguière à l'école des Beaux-Arts de Pari... Il étudia à l'atelier de Rodin. Ses œuvres principal... sont : *Première victoire d'Annibal* (1885), mention hon... rable, au musée Ingres à Mautauban ; plusieurs scul... tures à l'Exposition Universelle de (1889), médaille, ... fit des céramiques en collaboration avec Alex. Bigot... monument de *Léon Cladel* (Montauban); *Jules Telli...* (Havre) ; *Michelet et Arago* (Lycée de Montauban)... *François Moulenq* (Montauban et Valence d'Agen). ... fit quelques peintures et collabore à diverses revue... Nombreux dessins pour la maison Goupil. Le mus... de Berlin conserve de lui une œuvre : *Tête de femme.*

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte du 7 avril 1906 : *L'En... fant au chapeau rouge* : 1.100 fr.

BOURDELLE (**Mme Stéphanie**), *peintre de fleurs, née ... Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907 : *Vase de fleur...* etc.

BOURDENAN (**Jacques**), *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**E... Lor.**).

Il vécut longtemps à Carpi (Italie). Cité par M. A... Jacquot.

BOURDEREL (**David**), *sculpteur, né à Eu le* 11 *noven... bre* 1651, *mort le* 8 *février* 1706 (**Ec. Fr.**).

Il fut reçu académicien le 31 décembre 1688 sur ... présentation d'un médaillon de marbre reproduisa... l'*évangéliste Matthaeus*. De 1691 à 1699, il travailla à ... décoration de l'église des Invalides.

BOURDERY (**Marie-Louis-Gabriel**), *peintre, né à Mu... sidan,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome. Exposa au Salon à partir de 187... avec des copies de maîtres peintes sur faïence ou d... émaux.

BOURDET (**Auguste**), *dessinateur et graveur à l'ea... forte à Paris au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures un *Portrait d'homme* et *L... Matinée des paisibles habitués du Luxembourg.*

BOURDET (**Jules-Joseph-Guillaume**), *peintre, né ... Paris en* 1799, *mort le* 29 *octobre* 1869 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gros; il exposa au Salon de 1833 : *Assass... nat de Henri III par Jacques Clément*; *Les trois Grâce...* en 1840 : *Une petite-fille d'Eve*; en 1849 : *Halte dans l...*

rêt. Réduit à la misère et même à la mendicité (il avait ɜndu tout ce qu'il possédait pour satisfaire à ses habiɪdes d'intempérance), il eut recours à des amis qui se ɪtisèrent pour l'aider de leur bourse, mais leur charité ; leurs bons conseils furent vains et Bourdet se trouva ɪns asile; un peintre, touché de son infortune, lui permit ɜ coucher dans son atelier, où il fut trouvé mort le lenɜmain matin.

Prix.—Peinture. Paris, 1865. Vte Comte de Pourɪlès : *La Veillée d'un mort* : 140 fr.

OURDET (Pierre), *peintre du* XVIIIe *siècle, à Grenoble* (**Ec. Fr.**).

OURDICHON (Jehan), *peintre et miniaturiste, né à Tours vers* 1457, *mort dans la même ville en* 1521 (**Ec. Fr.**).

Bourdichon est une des figures les plus intéressantes ɜ l'école française à l'époque de la Renaissance. Son ɪuvre nous est malheureusement peu connu dans ses ɜtails. Il n'a guère survécu que par les indications ɪurnies par les archives du temps, relatant des comɪandes faites à Bourdichon ou des payements qui furent fectués comme rétribution de ses œuvres. On sait qu'il ɪt peintre des rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII ; François Ier. Il exécuta également un *Portrait de ɪ François de Paul* que François Ier envoya à Léon X ; qui fut gravé par Jean Valder et Michel Lasne. La ibliothèque nationale conserve les *Heures d'Anne de ɜretagne*, dont les miniatures sont indiscutablement œuvre de Bourdichon. On y reconnaît des qualités ɜtrêmes de délicatesse, de clarté et de bon goût. Les ɪluminures de cet ouvrage révèlent chez Bourdichon ne grande fertilité d'esprit. Parmi les œuvres qui ne ous sont pas parvenues, mais qui sont louées par les doɪments de l'époque, il faut citer les enluminures qu'il ɔmposa pour le manuscrit intitulé *Le Papalisme* et de ombreux tableaux d'armoiries et de blasons. Signalons ɪcore qu'à l'Exposition des Primitifs, en 1904, figurait n *Portrait de Gentilhomme*, de petites dimensions, atɪibué à Bourdichon et qui était une véritable merveille leine de charme et de sentiment. Il semble bien que ce ɪaître ait fait école, car l'indication de nombre de ses isciples se trouve dans les archives du temps. Bourdiɪon eut indiscutablement une influence très considéɪble sur le développement de la Renaissance en France.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvre.—Musées de : (Primitifs) : Heures de erdinand, roi de Naples;—Heures du roi Charles VIII; -Heures de la reine Anne de Bretagne;—Missel ɔmain du commencement du XVIe siècle, à l'usage d'une ɜlise de Touraine;—Portrait d'un seigneur blond ɔois);—Quatre miniatures (les 4 états de la société).

OURDICT ou **Bourdy (Pierre)**, *sculpteur à Paris* (**Ec. Fr.**).

Né à Lyon, beau-frère d'Antoine Coysevox qui avait pousé sa sœur Claude. Bourdit alla travailler à Paris ans l'atelier de son beau-frère et devint membre de Académie royale de peinture et de sculpture; il travailla ux bâtiments du roi.

OURDIER (Alfred), *peintre, né à Versailles (Seine-et-Oise), frère d'Elisa Bourdier* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon en 1845. En 1852 : *Souvenir des 'aux de Cernay*.

OURDIER (Dieudonné-Raphaël), *peintre, élève de Granet, né à Versailles le* 20 *mai* 1794 (**Ec. Fr.**).

Il obtint une médaille de 3e classe en 1843 et exposa, u Salon de 1833 : *Un mendiant et son fils*; *Vue de l'étang u Trou-Salé*. En 1847 : *Portrait de l'évêque de Versailles*.

OURDIER (Mlle Elisa), *peintre, née à Versailles (Seine-et-Oise), fille de Dieudonné-Raphaël Bourdier* (**Ec. Fr.**).

Elle envoya aux Salons de 1841 et de 1846.

OURDIER (Paul-E.), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris art à ses expositions.

OURDIER (Pierre), *sculpteur et architecte à Lunéville vers* 1700 (**Ec. Lor.**).

Il est cité dans les Archives de Lunéville à la date du 2 novembre 1703.

OURDIER (Raoul), *peintre paysagiste, né à Ingrandes-sur-Loire au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa notamment aux Indépendants de 1907 : *hâtaigniers au bord d'un chemin.—Le Moulin de la 'ouge.*

OURDILLAT (Arthur), *aquarelliste, né à Paris au* XIXe *siècle mort en* 1893 (**Ec. Fr.**).

Prit part à l'exposition internationale de Blanc et loir de 1886.

Prix.—Aquarelle. Paris, 1890. Vte Rapin : *Nesso, ac de Côme* : 48 fr.

OURDILLIAT (François), *peintre, né à Ivry le* 22 *septembre* 1796 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts au mois d'août 1811. N'exposa que des portraits, entre 1831 et 1835. Élève de Guérin.

BOURDILLON (Frank W.), *paysagiste, exposa, de* 1881 *à* 1892, *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BOURDIN (Alphonse), *peintre,* XIXe *siècle, né au Mans (Sarthe)* (**Ec. Fr.**).

Exposa, entre 1846 et 1851, des portraits et des miniatures.

BOURDIN (Michel), *sculpteur, né à Orléans,* XVIe *siècle, mort en* 1623 (**Ec. Fr.**).

Sculptures.—Musée de : (Versailles) : Diane de Poitiers (statue à genoux);—Lantena de Verdale (statue couchée);—Anzennes (statue à genoux);—Crèvecœur, Marguerite (statue à genoux);—Louis XI, roi de France (statue);—Mausolée de Ferdinand V et d'Isabelle de Castille;—Amador de La Porte, grand prieur de France.

BOURDIN (Michel), *sculpteur, né à Paris en* 1609, *mort en* 1678 (**Ec. Fr.**).

Fils de Michel Bourdin.

BOURDIN (Thibaud), *sculpteur, à Orléans,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla en collaboration avec Pierre Lescot et Jean Cousin. On présume qu'il était le père de Michel et de Thomas Bourdin.

BOURDIN (Thomas), *sculpteur, mort en* 1637 (**Ec. Fr.**).

Fils de Thibaud Bourdin, fut employé par le cardinal de Richelieu à la décoration de son château de Poitou.

BOURDOIS, *sculpteur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de la Correspondance, en 1781, un *buste d'homme* et un *buste de femme*, en terre cuite.

BOURDON (Mlle Adine), *peintre,* XIXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Lesourd-Beauregard; elle exposa, au Salon de 1870 et 1878, des tableaux de fleurs.

BOURDON (Amato), *dessinateur et graveur, né en* 1638, *mort en* 1706, *cité par Zani* (**Ec. Fr.**).

BOURDON (Mlle Camille), *miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Participa à l'exposition internationale de Blanc et Noir de 1892 : *Pommes et faisan*, etc.

BOURDON (Charles), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de 1846 : *Vue prise sur les hauteurs du Nid-de-l'Aigle*; à celui de 1848 : *Vue du château de Chandion*.

BOURDON (Julien-Léon), *peintre, né à Dijon* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Cormon; exposa notamment *Nourrices au Luxembourg*;—*Fleurs d'appartements*, au Salon en 1903.

BOURDON (Louis-Jean-Baptiste), *peintre, né à Paris le* 15 *octobre* 1806 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Ingres, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts, le 3 avril 1830, et exposa des portraits, de 1833 à 1687.

BOURDON (Louise), *peintre sur émail, miniaturiste et graveur,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève du miniaturiste Jean-Baptiste Weyler de Strasbourg. Après sa mort, en 1791, elle compléta son œuvre : *Collection de portraits des hommes célèbres de tous les pays*. Elle exposa au Salon en 1802, 1804, 1806 et 1810 sous le nom de Weyler. En 1806, elle est citée parmi les peintres de la manufacture de Sèvres.

Prix.—Gravures. Paris, 1895. Vte X..., 27 février : *La Chasteté* : 35 fr.

BOURDON (Pierre-Michel), *peintre, né à Paris en* 1778, *mort dans la même ville en* 1841 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Regnault; il obtint une médaille de 2e classe en 1806 et exposa, au Salon de 1806 : *Héloïse et Ab lard*. Pendant longtemps, il fut professeur adjoint de dessin au collège Louis-le-Grand. On doit encore à Pierre-Michel Bourdon un *Christ en croix*, dans la cathédrale de Pau.

Prix.—Peinture. Paris, 741. Vte B urdon : *Télémaque dans l'île de Calypso* : 71 fr.

BOURDON (Sébastien), *peintre et graveur, né à Montpellier (Hérault) le* 2 *février* 1616, *mort à Paris le* 8 *mai* 1671 (**Ec. Fr.**).

Ce beau peidtre qui, à côté des Le Nain, tient une place si intéressante dans l'art français, était fils de Martin Bourdon, maître peintre et vitrier, dont il reçut les premiers principes. Il vint à Paris avec un oncle, à l'âge de sept ans, et fut placé comme élève chez Jean Barthélemy. A quatorze ans il reprit la route du Midi et, de passage à Bordeaux, peignit à fresque un plafond dans un château des environs, indicateur d'une éducation artistique assez avancée. Le jeune artiste n'eut cependant guère de succès et, après un séjour malheu-

reux à Toulouse, il se fit soldat. Cependant le métier ne lui convenait guère. Il parvint à obtenir son congé. Il avait dix-huit ans lorsqu'il partit pour Rome. Il visita Venise et quelques grandes villes d'Italie, mais sans doute faute de ressource, il dut revenir dans la ville des papes. Pour vivre il s'employa à des copies, on dit même des pastiches de Claude Lorrain, d'Andrea Sacchi, de Bamboccio. Bourdon était calviniste: non seulement il ne trouva pas de protecteur à Rome, mais après un séjour de trois années, il dut s'en éloigner, ayant été signalé comme hérétique à la sainte inquisition par un de ses confrères, le peintre de Rieux, qui le jalousait. Il avait 27 ans lorsqu'il revint à Paris. Son mariage avec Suzanne Du Guernier, la sœur du miniaturiste, marqua la fin de ses épreuves : son beau talent fut unanimement reconnu. En 1643, la corporation des orfèvres lui commanda le tableau votif destiné à être offert au Chapitre de Notre-Dame. *Le Martyre de St Pierre*, actuellement au Louvre, qu'il exécuta alors, le classa définitivement au premier rang. Lors de la fondation de l'Académie Royale de peinture et de sculpture, il fut un des douze anciens qui constituèrent la compagnie. Les troubles de la Fronde l'incitèrent, en 1652, à accepter les offres de Christine de Suède, qui le nomma son premier peintre. Il fit d'abord à Stockholm les dessins de la pompe funèbre de Gustave-Adolphe, puis le portrait de la reine, gravé depuis par Nanteuil; ceux du prince Charles-Adolphe (Charles X) et de tous les généraux illustres de l'armée suédoise. Ces œuvres furent emportées à Rome par Christine après son abdication. L'abandon du trône par cette princesse, la guerre civile étant finie en France, Bourdon revint à Paris en 1654. L'année suivante, il était nommé, le 6 juillet, recteur à l'Académie. La fin de la carrière du puissant artiste s'acheva dans une grande et légitime considération. Les démêlés qu'il eut à Montpellier avec le peintre Boissière montrent en quelle estime Bourdon était généralement tenu. Appelé dans sa ville natale en 1657 par des affaires de famille, le peintre y fut reçu avec enthousiasme, sauf par son confrère et concitoyen Boissière. Le chapitre de la cathédrale lui commanda un tableau et il peignit pour le chœur *Le Miracle de St Paul et St Pierre dans la chute de Simon le magicien*, œuvre magistrale qui fut terminée en trois mois. Boissière se montra d'une telle insolence dans les critiques inspirées par la jalousie que Bourdon le souffleta dans l'église même. Le battu en appela à la justice, mais Lebrun, déjà très puissant à la cour, obtint que l'affaire n'aurait pas de suite. Boissière s'en vengea par un pamphlet (*Lettre de Nestore escrite à Polidor, dans laquelle sont contenues les plus grossières et principales fautes du tableau d'un peintre qui a voulu représenter l'histoire du miracle de St Pierre en la chute de Simon le Magicien*, 1659). Parmi les travaux les plus intéressants de Bourdon, il convient de citer le plafond de l'Hôtel de Bretonvilliers, qu'il peignit en 1663, dans lequel il représenta la *Fable de Phébus et Phaéton*. Les motifs principaux ont été gravés par le maître lui-même et par un de ses élèves favoris, Friquet de Vaurose. Ces estampes appartiennent à la Chalcographie du Louvre. Bourdon exécuta encore : *La déification d'Hercule* pour un plafond des Tuileries. Sébastien Bourdon possède tous les droits au titre de peintre d'histoire, mais il nous semble beaucoup plus intéressant dans ses tableaux de genre. Son réalisme, son intensité d'expression n'ont rien à envier aux maîtres hollandais. Dans ses haltes de Bohémiens, dans ses peintures de mendiants, il se montre l'émule des Le Nain; on ne sent plus en lui les réminiscences des formules italiennes, la composition conventionnelle; il incarne alors véritablement le génie français. Comme graveur, Bourdon mérite de fixer l'attention des amateurs et ses estampes, toutes originales, méritent beaucoup mieux que les prix actuels. E. B.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Le Retour de Jacob.—La Salutation Angélique.—Le Songe de St Joseph.—L'Ange conseille St Joseph.—L'Annonce aux bergers.—La Visitation.—L'Enfant Jésus foulant aux pieds le péché.—La Vierge à l'Oiseau.—La Vierge à la terrasse.—La Vierge à l'écuelle.—La Vierge aux rideaux.—La Vierge au livre.—La Vierge de* 1649.—*La Ste Famille aux anges.—La Ste Famille au lavoir.—La Ste Famille et Ste Catherine.—La Fuite en Egypte*, 4 pièces.—*Le Repos en Egypte.—Le Retour en Egypte.*—7 planches pour *les œuvres de Miséricorde.—Le Baptême de l'Eunuque.*—2 planches pour *Les Pauvres au repos.*—12 paysages avec des épisodes tirés de l'ancien et du Nouveau Testament.

PEINTURES.—MUSÉES de : (AMIENS) : Le corps de garde.—(AMSTERDAM) : Mariage mystique de sainte Catherine.—(AVIGNON) : Baptême de Jésus-Christ par St Jean;—Bacchanales;—Portrait de l'artiste.—(AIX) : Halte de troupes; — St Sébastien.—(BUDAPEST) : Bacchus et Cérès.—(BÉZIERS) : Mort de Didon ; —Christine, reine de Suède.—(CAEN) : Minerve protégeant les art —(CASSEL) : Scène de Cabaret. — (CHANTILLY) : Po trait de l'artiste par lui-même.—(CHAUMONT) : L Ste Famille.—(CHARTRES) : St Pierre délivré par l'ang —(CZERNIN) : La Ste Famille;—St Jean prêchant da le désert.—(ERMITAGE IMPÉRIAL) : Le massacre d Innocents;—La mort de Didon;—Paysage;—Vénus Enée;—Jules César devant le tombeau d'Alexandre Grand.—(FLORENCE) : Ste Famille.—(GRENOBLE) La Continence de Scipion.—(GRATZ) : Groupe d'ange —(LONDRES) : Le retour de l'arche de captivité.—(LYON, GAL. NATION.) : Un cuirassier;—Le passage da gereux;—St Jean-Baptiste dans le désert.—(LILLE) Le massacre des Innocents.—(LA HAYE) : Un group de marchands.—(LOUVRE) : Le martyre de St Pierr —Une halte de Bohémiens;—Les mendiants;—Portrai de : René Descartes;—Homme vêtu de noir et portai un rabat;—de l'artiste;—Sacrifice de Noé à la sort de l'arche;—L'adoration des bergers;—La Vierg l'enfant Jésus et St Jean;—La présentation au templ —Le Christ et les enfants;—La décollation de sai Protais.—(MONTPELLIER) : Portraits de : Jeune homm —d'un officier;—Paysage;—Halte de Bohémiens soldats;—Paysage.—(MONTAUBAN) : Portrait de P quelin de Molière.—(NANTES) : Paysage avec mon ments et ruines antiques;—Ange montrant un passa de l'Ecriture à Ste Rose de Lima.—(ORLÉANS) : Sai Charles Borromée;—La Circoncision.—(PRADO) : Sai Pierre et St Barnabé de Lystra.—(ROUMIANZEFF) Deux sujets de bataille.—(ROUEN) : Moïse, sauvé d eaux:—Tête de jeune fille.—(EPINAL) : La Vierg l'Enfant Jésus et St Jean.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1751. Vte De Tugny : *Mo de Didon* : 1.340 fr.—1765. Vte Van Loo : *Départ Jacob* : 1.500 fr.—1768. Vte Merval : *La Vierge assi avec l'Enfant Jésus* : 3.650 fr.—1777. Vte Randon Boisset : *Adoration des bergers*; *Adoration des mages* 3.901 fr.—1783. Vte Lebœuf : *Une descente de croix* 2.000 fr.—1797. Vte Trumbule : *Les filles de Jethro* 3.280 fr.—1881. Vte Beurnonville : *Le Chanteur* (Cu vre) : 11.200 fr. — Dessins. 1768. Vte Mariette : *L Fuite en Egypte* : 300 fr.—1785. Vte Nourry : *L Noces de Cana* : 120 fr.—1797. Vte X... : *Le Marty de St Pierre* : 90 fr.—Estampes. 1769. Vte Cayeux *L'Œuvre de Sébastien Bourdon* : 179 fr.—1855. Vte Va Den Zande : *Les Œuvres de Miséricordes* : 51 fr.—1875. Vte Guichardot : *Cartouche destiné à un portr d'ecclésiastique, soutenu par des amours* : 5 fr.—V Beurnonville, 11 et 12 mai 1906 : *Portrait d'un gent homme* : 350 fr.—Vte des 4-5 juin 1910: *Portrait Molière* : 600 fr.—Vte du 18 mai 1910 : *Portrait d' Seigneur* : 100 fr.—Vte 17 mars 1910. Dessin : *L'An apparaissant au prophète Zacharie* : 4 fr.—Vte 20 m 1904 : *Sujets religieux*; *Paysages* (27 pièces) 6 fr.—NEW-YORK, 1905. Vte à Ehrich Galleries : *L Fuite en Egypte* : $175.

BOURE (Félix), *sculpteur, né en* 1831 *à Bruxelles, m en* 1883 (**Ec. Flam.**).

Elève de l'Académie de Florence, exposa au Sal de 1874 : *Portrait du Dr L...*;—*Le Lézard*. A Philad phie, ses œuvres furent médaillées.

BOURÉE (Henri), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr**

Exposa au Salon en 1874 : *Retour de la pêche.*

BOUREL (Aristide), *peintre*, XIXe *siècle, né à Dunkerq* (*Nord*) (**Ec. Fr.**).

Exposa, au Salon de 1872 : *Pêcheuses de crevettes, Dunkerque*, et au Salon de 1875 : *L'Ecorcheuse de ra*

BOURET (Eutrope), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siè mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).

Elève de Buhot, exposa notamment au Salon 1875 : *Portrait de mon fils.*

BOURET (Gabriel-Pierre-Marie), *peintre, né à Paris* 2 *mars* 1817 (**Ec. Fr.**).

Elève de Rémond, il entra à l'école des Beaux-Arts 27 octobre 1838 et exposa, au Salon de 1843 : *Vue pr aux Mares* (Normandie); en 1868 : *Le retour à la fer Une rue de village en Normandie.*

BOURET (Jean-Louis-Antoine-Marie), *peintre de natu morte, né à Galluis-la-Queue.* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Cheron et de Dufaux. Exposa au Sal des natures mortes, de 1876 à 1879.

BOURG-EN-BRESSE (Musée de) (*Ain*).

On est un peu étonné de trouver dans une ville d'u importance relativement minime un tel musée q pourraient lui envier nombre de grandes villes de Fran C'est que, ici encore, la ville a bénéficié de la généreu intervention d'un particulier. Lorsqu'en 1843, le mus de Bourg-en-Bresse fut officiellement créé, tout s actif se bornait à quelques collections d'antiquités r cueillies dans ce pays qui changea tant de fois de maît

·it des luttes sanglantes durant les premiers siècles de re histoire. De 1843 à 1850, quelques tableaux ent attribués au musée de Bourg-en-Bresse par le ıvernement de Louis-Philippe, mais il ne prit une lle importance que du jour où Mme Lorin, née Fréın, légua à la ville sa galerie de tableaux et une ıme de 10.000 francs, destinée à l'aménagement du al nécessaire à leur installation. Pour témoigner sa onnaissance à sa généreuse bienfaitrice, la ville ida de donner son nom au musée municipal. Le sée Lorin comprend actuellement environ 200 taaux, parmi lesquels des toiles remarquables, quelques tres et des objets en or, en argent, en bronze et en provenant des fouilles exécutées dans la région. rmi les meilleurs tableaux, citons, dans l'école franse, un admirable Millet : *Gardeuse de vache*, un beau *·trait d'homme*, de H. Rigaud; *Intérieur d'une hôtel-·e*, de S. Bourdon; un sujet religieux de J.-B. van Loo lequel le maître du XVIIIe siècle a témoigné de ses ndes qualités de coloriste, une toile magistrale de Moreau et quelques bons paysages, notamment ceux De Marne et de Chintreuil. Les écoles hollandaise flamande comptent des tableaux de valeur partiiérement dans les paysages, dont les meilleurs sont ıx de Breughel de Velours, van der Kabel, Everdinı, van Uden et trois bonnes *Tabagies* de Molnaer, ·kaers et Corneille Bega. L'école italienne est moins hement représentée, mais il faut noter néanmoins, e très belle œuvre attribuée à Giorgione : *Judith evant les généraux Juifs.* M. B. DE G.

URG. Voir **Bourt.**

URG (J.), *graveur au burin au début du* XVIIIe *siècle.* On cite de lui 70 planches d'*Ornements.*

URG (Louis-Fabrice du), *peintre et graveur, né à Amsterdam en* 1691, *vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**)
Elève de Gérard de Lairesse et de J. van Huysum. cite parmi ses gravures : *Les Champs-Elysées.— Offrande à Diane.—Les Baigneurs.— L'Arc de Triom-e.—Le Voyageur assis.—Le Pont à trois arches.—Le nt.—La Petite cascade.—Le chemin tournant.—La ıme assise.*
PRIX.—Dessin. PARIS, 1857. Vte X..., 1er décembre : *Mort d'Abel* : 10 fr. 50.

URGAIN (Gustave), *peintre de genre et de portrait et graveur, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Gérome et Detaille, exposa au Salon à rtir de 1880. Il envoya aussi une gravure à la Royal ademy de Londres.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1908. Vte Oehme : *rcule et Omphale* : $80.

URGAUD (Mathurin), *peintre verrier à Nantes, en* 1654 (**Ec. Fr.**).

URGAULT-DUCOUDRAY (Mme Marie), *sculpteur, née à Metz* (**Ec. Lor.**).
Exposa des médaillons-portraits au Salon en 1874.

URGE (Mme de), née **Hélène-Charlotte-Juliette Destailleur**, *peintre et miniaturiste, née à Paris le* 24 *février* 1812 (**Ec. Fr.**).
Elève de Hersent et de Saint; elle obtint une médaille 3e classe en 1839 et une médaille de 2e classe en 1843. e exposa au Salon, entre 1835 et 1867, des portraits des miniatures.

URGEAT (Charles), *graveur, né à Grenoble (Isère) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de G. Moreau, Cormon, Jules Jacquet et tricot, cet artiste exposa au Salon en 1900, 1903,)4.

URGEOIS (Albert-Paul), *peintre français, mort en* 1812 (**Ec. Fr.**).
Elève de David; il exposa au Salon, en 1804 : *Le ber- Philitas, Daphnis et Chloé.*

URGEOIS (Amédée), *fils et élève de Florent-Fidèle, Constant, élève aussi de Gros et de Regnault, né à Paris en* 1798, *mort dans la même ville en* 1837 (**Ec. Fr.**).
Il obtint le 2e prix au concours de Rome, avec *Proserpine enlevée par Pluton*; et une médaille de 2e classe 1827. Il exposa au Salon, en 1822 : *Meurtre de Laïus son fils Œdipe.* On cite encore de lui, en 1827 : *Jacob Laban*, et de nombreux paysages de la campagne roine et de villes d'Italie.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1889. Vte X... : *Paysages c figures* : 200 fr.

URGEOIS (Andrée), *peintre, née à Melun au* XIXe s. **Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons des Indépendants de 1907 à 1910.

URGEOIS (Mme Anna-Louise), *peintre, née à Paris* **Ec. Fr.**).
Elève de Mazerolles et d'Urbain Bourgeois, elle posa des toiles de fleurs.

BOURGEOIS (Benjamin-Eugène), *graveur, né à Paris en* 1791, *mort à Rome le* 11 *août* 1818 (**Ec. Fr.**).
Il obtint le prix de Rome, en 1812, avec une académie gravée.

BOURGEOIS (Caroline), *peintre de portrait et de fleurs, à l'aquarelle, née à Berne en* 1819, *morte le* 17 *août* 1900 (**Ec. Suis.**).
Cette artiste passa de Genève, où elle commença l'étude de l'aquarelle, à l'atelier de Dietler à Berne et devint peintre de portrait et plus tard de fleurs. Elle enseigna pendant plusieurs années et participa en 1857 à l'Exposition Turnus, en Suisse.

BOURGEOIS DU CASTELET (Florent-Fidèle-Constant), *peintre et lithographe, né à Guiscard (Oise), le* 5 *juin* 1767, *mort après* 1836 (**Ec. Fr.**). C B
Elève de David. Il exposa au Salon des paysages, notamment en 1810 : *Vue du château d'Ussé*; en 1817 : *Vue du château de Pau*; en 1819 : *François Ier à Vaucluse*; en 1831 : *Vue prise dans un bois de chênes verts.* Il avait été colonel dans l'armée avant de faire de la peinture.
PEINTURES.—MUSÉES de : (AVIGNON) : Vue de Ponte Salario sur le Teverone.—(ORLÉANS) : Paysages, site d'Italie.—(VERSAILLES) : Derniers moments du maréchal Lannes à Essling;—Entrevue de Napoléon et du prince Trimat à Aschaffenbourg.—(PONTOISE) : Eglise des environs de Paris.—(ROUEN) : Médaillon de Louis Brune.—(DOUAI) : Gil Blas;—Sur la route de Pennaflor.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1846. Vte Brunet-Denon : *Entrevue de Napoléon et du prince Primat, à Aschaffenbourg, le* 1er *octobre* 1806 : 75 fr.—1888. Vte X... : *Vue de Suisse* : 325 fr.—Dessins. 1814. Vte Brunn-Neergaard : *Vue de l'intérieur du parc de St-Cloud* : 326 fr.—1818. Vte Devoix : *Vue prise dans les campagnes d'Italie* : 181 fr.—1834. Vte Lagoy : *Collection de cent vingt dessins* (Sépia) : 1.500 fr. — Vte du Comte de H..., 23 juin 1905. Peinture : *Le Prélude* : 70 fr.— *Jeune Florentine* : 100 fr.

BOURGEOIS (Charles-Arthur, Baron), *sculpteur, né à Dijon le* 19 *mai* 1838, *mort en novembre* 1886 (**Ec. Fr.**).
Elève de Duret et de Guillaume, aux Beaux-Arts, il acquit le grand prix de Rome en 1863. Exposa au Salon à partir de cette même année, y fut médaillé en 1870, 1873 et 1878. On cite parmi ses œuvres : *Buste de Lamartine*, à l'Institut; *La Moisson*, au Louvre; *La Religion*, à la Coupole de la Sorbonne; *statue de Pythie*, au Luxembourg, et une *statue du Cardinal Mathieu*, à la cathédrale de Besançon.

BOURGEOIS (Charles-Emile), *sculpteur, né à Hargicourt (Aisne) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de G. Guillemin, exposa notamment en 1903-1904 au Salon : *Portrait de Jacques;—Portrait de M. et Mme Baudemont.*

BOURGEOIS (Charles-Guillaume-Alexandre), *peintre en miniature, graveur et physicien, né à Amiens (Somme) le* 16 *décembre* 1759, *mort à Paris le* 7 *mai* 1832 (**Ec. Fr.**). Bourgeois.
Elève de J.-G. Wille pour la gravure et de Kymli pour la peinture. Il exposa des miniatures à divers Salons, de 1800 à 1824. Charles Bourgeois s'occupa de rechercher chimiquement des couleurs plus belles et plus fines que les couleurs ordinaires; ses efforts furent couronnés de succès.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1878. Vte de Mme J. B..., 18-19 février : *Portrait de la princesse Pauline Borghèse* : 2.740 fr.—1898. Vte X..., 28 novembre : *Portrait de femme en buste* : 450 fr.

BOURGEOIS (Christian-M.), *peintre, né à Copenhague,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts en 1789, il quitta Copenhague probablement en 1794. D'après Weinwich, il séjourna, en 1811, à St-Pétersbourg, où il occupait « un emploi de peintre de théâtre et peignit quelques petits tableaux d'architecture avec ruines ».

BOURGEOIS (Eugène), *graveur, frère de Bourgeois (Charles-Guillaume), né à Amiens (Somme)* (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-G. Wille. On cite de lui : *Hercule et Télèphe*, d'ap. Vauthier; *Posidippe*, d'ap. Ingres. Exposa au Salon de 1806 à 1814; probablement le même que le graveur E. Bourgeois cité par Le Blanc en 1810 pour *Le Recueil français de F. Beaunier et L. Rothier.*

BOURGEOIS (Eugène-Victor), *peintre,* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. T. Bourgeois; il exposa, au Salon de 1874: *Un bras de rivière*; en 1880 : *Coin de forêt*; en 1882 : *Le petit pont de Gravoteaux* (Seine-et-Marne).

BOURGEOIS (**Gustave**), *peintre d'histoire, de paysage et de portraits,* XIX*e* *siècle, né à Mesnil-Saint-Firmin* (*Oise*) (**Ec. Fr.**).
Exposa, en 1870 : *Le Crucifiement du Christ et des deux larrons* (cartons et vitraux pour l'église d'Oger (Marne); en 1879 : *Remise des clefs à St Pierre* (carton de vitrail pour l'église de Crépy-en-Valois (Oise). Elève de Penon et de Gérome.

BOURGEOIS (**Mlle Hortense**), *peintre et miniaturiste, née à la Ferté-Gaucher* (*Seine-et-Marne*) *le* 17 *août* 1833 (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Cogniet, elle exposa au Salon des portraits et des miniatures.

BOURGEOIS (**Jacques-Achille**), *graveur, né à Paris en* 1806 (**Ec. Fr.**).

BOURGEOIS (**Jean**), *peintre et « illumineur » à Lyon,* XV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Vit à Lyon, en 1494 et 1499, et travaille, à ces dates, à des décorations pour les entrées de Charles VIII et de Louis XII.

BOURGEOIS (**Jean-Baptiste**), *peintre du* XVIII*e* *siècle, né à Avignon* (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Avignon conserve de lui le Portrait de Louis-Joseph Siffrein de Salamon.

BOURGEOIS (**Jean-Isidore**), *peintre paysagiste,* XIX*e* *siècle, né à Vienne-le-Château* (*Haute-Marne*) (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Vue du pont de Melun*; *Vues d'Auvergne*; *Paysage d'automne*; *Marée basse au soleil couchant.* Il exposa de 1836 à 1865.

BOURGEOIS (**Joseph**), *peintre du* XX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOURGEOIS (**Léon-Pierre-Urbain**), *peintre religieux et portraitiste, né à Nevers* (*Nièvre*) *le* 19 *août* 1842 (**Ec. Fr.**).
Elève de Flandrin et de Cabanel; 2e prix au concours pour Rome, 1863, avec *Joseph se faisant reconnaître par ses frères*; 1er accessit au concours pour Rome, en 1866, avec : *Meurtre de Laïus par Œdipe.* Il exposa aux Salons, en 1865 : *L'ombre de Samuel, évoquée par la pythonisse d'Endor, apparaît à Saül*; en 1876 : *Jésus-Christ descendu de la croix*; en 1878 : *Justinien, empereur d'Orient*: et de nombreux portraits. Figurait encore au Salon de 1904 avec le portrait de Mlle Marcelle D...

BOURGEOIS, dit Borgex ou Bourgeois-Borgex (**Louis**), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Fontaines-Saint-Martin* (*Rhône*) *le* 5 *juin* 1873 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de Loubet et de Castex Dégranges à l'Ecole des Beaux-Arts, puis de Cavaroc, et, à Paris, de Gérome, il a débuté, au Salon de Lyon en 1895, avec *Le lac Majeur* et des dessins de paysages; au Salon de Paris, en 1898, avec *La pêcheuse*, lithographie. Il peint et expose aux Salons lyonnais et parisiens des paysages, des vues de Paris, des figures, des intérieurs (huile, pastel, dessins rehaussés); il a obtenu, à Lyon, en 1910, une 2e médaille avec *Le noyer* et *Jeune femme sur un canapé.* Il a lithographié en noir et en couleur : *Pêcheurs et pêcheuses hollandais, Vieux pêcheur dans son intérieur, Paysage, Moulin près de Leyde.* Il a donné des dessins pour *La Lanterne* de Bruant et illustré deux ouvrages de ce chansonnier : *Sur la route* (1897) et *L'argot au* XIX*e* *siècle* (1901). Il a signé « *Louis Borgex* »; puis « *L. Bourgeois-Borgex* ».

BOURGEOIS (**Louis-Maximilien**), *sculpteur, né à Paris au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Jouffroy et Thomas, cet artiste exposa en 1874 et 1875 au Salon : *Printemps*;—*Portrait de M. Maurice Chevrier*;—*Portrait de M. E. du Pury*;—*Mercure*;—*Portrait de M. W. Hirschy.*
Sculptures.—Musées de : (Bordeaux) : Mercure (statue).—(Chalons-sur-Marne) : Buste de M. Delasalle.—(Gray) : La guerre.

BOURGEOIS (**Mme Louise-Anna**), *peintre du* XX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOURGEOIS (**Martin**), *peintre enlumineur, du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut prieur et chapelain « des maîtres d'hôtel » de Marguerite d'Autriche. En 1501, il travailla à un magnifique missel que Philippe le Beau fit peindre pour son père.

BOURGEOIS (**Maximilien**), *sculpteur du* XIX*e* *siècle, mort en* 1901, *chevalier de la Légion d'honneur* (**Ec. Fr.**).

BOURGEOIS DE MERCEY (**Frédéric**), *peintre paysagiste, écrivain, administrateur, né à Paris en* 1805, *mort le* 5 *septembre* 1860 *à Faloise* (*Somme*) (**Ec. Fr.**).
Il obtint la médaille de 2e classe en 1838 et fut décoré en 1843. Il fut directeur de la section des Beaux-A[rts] après la retraite de M. Bonnieu. Il exposa souvent pendant fort longtemps au Salon. Citons de lui : *Palais ducal à Venise*; *Pâturage normand*; *Vue p[rise] aux environs de Botsano*; *Vue prise aux environs du [lac] de Trasimène*; *Environs de Bastia*; *Vue d'Edimbo[urg]*.
Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte Chocquet : *I[nté]rieur d'église* : 145 fr.

BOURGEOIS (**Paul-Jérôme**), *peintre paysagiste, n[é à] Paris en* 1811 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon, de 1835 à 1840. On cite de l[ui] : *Vue prise au Bas-Meudon*; *Chutes de la Byrse*; *Un p[...] à Saint-Prix.*

BOURGEOIS (**Sir Peter Francis**), *peintre, né à Lon[dres] en* 1756, *mort le* 8 *janvier* 1811 (**Ec. Ang.**).
Elève de J. de Loutherbourg, il voyagea à pa[rtir] de 1776 dans les Pays-Bas, en France et en Ita[lie]. Peintre du roi de Pologne, en 1791, et membre d[e la] Royal Academy en 1793, il fut nommé aussi pein[tre] attitré du roi Georges III d'Angleterre, en 1794. [La] collection de peintures léguée à l'artiste par son am[i le] sculpteur Desenfans, se trouve à Dulwich College, do[n de] Sir Peter, qui laissa aussi une somme d'argent pour la c[on]servation de la Galerie. Il aurait été d'origine suiss[e. Il] exposa plus de cent œuvres à la Royal Academy et [à la] British Institution de Londres, de 1779 à 1810.

BOURGEOIS DE LA RICHARDIÈRE (**Anto[ine]-Achille**), *dessinateur et graveur au burin et au p[oin]tillé, né à Polna en* 1777.
Elève de L.-Ch. Ruotte à Paris. Il se fit une ré[pu]tation comme portraitiste en même temps que com[me] reproducteur de tableaux. Parmi ces portraits, ceux [de] François II et de Napoléon Ier, d'après Dumont; d[e la] duchesse d'Angoulême, d'Alexandre Ier; d'après D[es]noyers, sont estimés. On cite encore parmi ses gravu[res] : *Le Silence*, d'ap. A. Carracci.—*La Ste Famille.*—[La] *Cène*, d'ap. L. da Vinci.—*Le Petit St Jean.*—*St Lo[...]*, d'ap. Cheri.—*Minerve*, d'ap. Reverdin.—*Une Mus[e]*—*La Nymphe surprise*, d'ap. Meynier.—*Tête d'Ach[ille]*, d'ap. Reverdin.—*Origine des cartes à jouer*, d'ap. P[...] Durand.—Vign. pour *Paul et Virginie*, d'ap. J. Lafi[tte]. —2 Vign. pour le *Tacite de Panckoucke*, 18 portra[its], 3 planches pour le *Voyage du Capitaine Freycinet.*
Prix.—Estampes. Paris, 1878. Vte Roth : *I[...]chante*; *Le Désir*, d'ap. Greuze : 5 fr.—Vte 15 déc[em]bre 1908 : *Alexandre Ier, Emp. de Russie*, d'ap. Desnoyers : 19 fr.

BOURGEOIS (**Mlle Sophie**), *peintre miniaturiste, n[ée à] la Ferté-Gaucher* (*Seine-et-Marne*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Cogniet; elle exposa au Salon, en 18[..] : *Portrait d'enfant*; en 1865 : *La Vierge de St-Luc*, d'[ap.] Raphaël (miniature).

BOURGEOIS (**Victor-Ferdinand**), *peintre, né à Ami[ens]* (*Somme*) (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. L.-O. Merson et L. Delambre, exp[osa] au Salon en 1900-1903-1904. Parmi ses œuvres : *[La] vraie saison*;—*Fruits d'hiver*;—*Les deux Madones*;—*[Le] Petit Pont*;—*Portrait de Mme G. Desouches.*
Prix.—Peinture.— New-York, 1906. Vte Fischh[...] : *Soleil couchant* : $60.

BOURGEOT (**Joseph-Marie**), *statuaire, né à Lyo[n le]* 5 *juillet* 1851 (**Ec. Fr.**).
Fut élève de l'école des Beaux-Arts de Lyon (187[.]), puis de Pagny et de Vasselot. Il exposa aux Salons [de] Lyon depuis 1886. On lui doit entre autres : *Sever[...]*, buste plâtre bronzé (1886); *Hermia*, statue plâtre (18[..]); *Dauphin*, bronze (1891); *Sidoine Appolinnaire*, b[uste] marbre (1893); *L'Anniversaire*, jeune paysanne [en] prière, statue plâtre (1893).

BOURGERET (**C.**), *graveur en* 1809, *cité par Zani* ([**Ec.**] **Fr.**).

BOURGERON (**Eutrope**), *peintre de genre, né à la Vi[lle]-du-Bois* (*Seine-et-Oise*) *le* 14 *novembre* 1804 (**Ec. F[r.]**).
Elève de Gros; il entra à l'école des Beaux-Arts [le] 6 avril 1823. On cite de lui : *Une scène de l'enfan[ce]*; *L'Intrigue découverte.*

BOURGES (**Musée de**) (*Cher*).
La richesse artistique de Bourges ne se trouve pa[s dans] son musée, mais bien dans ses églises et ses monume[nts] publics. Néanmoins, le musée, situé rue Jacques-Cœ[ur], renferme plus de 200 tableaux. Beaucoup, hélas, [ne] sont que des copies et ne sont guère en bon état de c[on]servation. Parmi les tableaux dont l'authenticité pa[raît] incontestable, on peut citer deux toiles de Coypel, d[...] la *Procession de la Ligue*, le *Combat de cavalerie*, [de] Courtois dit le Bourguignon et deux petits table[aux] de Molnaer. Les peintures attribuées à Mignard, [à] Watteau, à Rigaud, à Ruysdael, sont des œuvres [de] ses disciples ou des copies.

URGES (Jean de), *peintre et tailleur d'images à .yon*, xve *siècle* (Ec. Fr.).
'it à Lyon en 1489 et 1491, et y travaille, en 1490, ır l'entrée de Charles VIII.

URGES (Mlle Pauline-Elise-Léonide), *peintre de enre et de natures mortes, née à Paris le 22 janvier* 838, *morte en janvier* 1910 (Ec. Fr.).
Élève de Salmon et de Frère; elle débuta au Salon en 7. Citons d'elle : *La veillée prolongée*; *Le pinson mort*; *sœur aînée*. Exposa à Londres en 1878.
EUVRE. —MUSÉES de : (PONTOISE) : La maison de on à Auvers-sur-Oise, près Pontoise;—La Chute pont d'Auvers (S.-et-O.);—Autre aspect de la son de Rajon.—(REIMS) : Petite fille mangeant sa pe.
'RIX.—Peinture. PARIS, 1880. Vte Hereau : *Les les bûcheronnes* : 120 fr.—1894. Vte Général Melt : *Jeune garçon mangeant sa soupe* : 705 fr.—1900. Rosa Bonheur : *Une coupe de bois à Ecouen* : 55 fr. 'te du 23 avril 1904 : *Un gentilhomme*; *Aux environs St-Servan* : 39 fr.—LONDRES. Vte 14 mars 1908 : *Ramasseurs de fagots* : $12 12s.—Vte 19 mars 1910 : *Leçon de couture* : £3 13s. 6d.

URGINE (Alphonse), *peintre paysagiste, du* XIXe *iècle* (Ec. Fr.).
Exposa au Salon de Paris de 1842 à 1848. On cite de : *Vue des ruines d'un château en Suisse*. Il a peint si des sites de la Haute-Saône.

URGOGNE (Jean de), *sculpteur, du* XVe *siècle*.
En 1485, il travailla, avec Mathias Keldermans, à lise Saint-Jean de Bourbourg, démolie en 1784.

URGOGNE (Jean de), *peintre flamand, du* XVe *siècle*.
En 1495, il était au service de l'archevêque de Tolède.
'RIX.—Peinture. NEW-YORK, 1895. Vte de la Société rt Américain : *La Légende de Ste Catherine lexandrie* : 11.750 fr.

URGOGNE (Louis, duc de), *dessinateur et graveur à eau-forte, né en* 1682 (Ec. Fr.).
ère de Louis XV. On cite de lui : *Le Parnasse*, d'ap. . Coypel.

JRGOGNE (Pierre), *peintre, né à Paris en* 1838, *ort en* 1904 (Ec. Fr.).

P.BOURGOGNE 1895

était élève de Lequien et Galland. On cite de lui : *ırs de Printemps* (1886), musée de Morlaix ; *Fleurs ; its* (1887), Rennes; *Fleurs d'Eté* (1888), Toul; *Fin saison* (1889), Tulle ; *Chez le fleuriste* (1890), Issou- ; *Une cueillette* (1896), Béziers ; il obtint une men- honorable en 1888, une médaille en 1889, une aille à l'Exposition Universelle de 1889 et exposa au on de 1900-1903-1904. Parmi ses œuvres : La vraie on;—Fruits d'hiver;—Fleurs de Nice;—Premières ernières fleurs, et à la Royal Academy de Londres 888.
EINTURES.—MUSÉES de : (BÉZIERS) : Fleurs de temps.—(NANCY) : Produits d'automne.—(TOUL) : es thé.

JRGOIGNE (Antoine de), *peintre à Lyon*, XVIe *ècle* (Ec. Fr.).
ravailla à Lyon, en 1548, pour l'entrée d'Henri II.

JRGOIN (Aimé-Gabriel-Adolphe), *peintre, né à Paris 11 mars* 1824 (Ec. Fr.).
lève de Bouchot et de Léon Cogniet; il débuta au n de 1845. On cite de lui : *Jésus succombant sous le 's de la croix*; *Premiers regrets d'une jeune fille*; *Le sage; L'épousée*; *La Danse* (musée d'Amsterdam).

JRGOIN (François-Jules), *peintre et graveur français* VIIIe *siècle* (Ec. Fr.).
lève de Mengs et de Casanova. Il exposa au Salon : *e défendu par Apollon*; *Orphée perdant Eurydice*; *sage au soleil couchant*.
RIX.—Peinture. PARIS, 1772. Vte Allègre : *Médail- émaillés sur boîte ovale* : 10.200 fr.—1898. Vte X..., nai : *Portrait de femme en buste* (Miniature) : 400 fr. ^te de M. S..., 30 mai 1901 : *Le Jeune artiste* : 170 fr. ^te du 11 au 22 avril 1910. Estampes : *Portrait mme habit bleu* : 800 fr.—Vte 30 au 31 mai 1910 : *ttention*; *La Lecture*, imp. en couleur : 80 fr.

JRGOIN (Guillot), *peintre de Lyon, travailla à Gre- oble en* 1376 (Ec. Fr.).
té par M. Maignien dans son ouvrage des *Artistes noblois*, comme auteur des images des Dauphins ornaient les tombeaux de l'église St-André de Gre- le.

JRGOIN (Marie-Désiré), *peintre de genre et portrai- ste, né le 11 avril* 1839 (Ec. Fr.).
lève de Fournier d'Ajaccio; il exposa surtout des raits et des miniatures, entre 1861 et 1873. Parmi ses res postérieures, citons : *Le cadeau du parrain*; *Tu-* :.
RIX.—Aquarelles. PARIS, 1888. Vte Bourgoin : *telier de Sarah Bernhard* : 620 fr.—1894. Vte X..., 28 avril : *Jean Bart* (Dessin) : 85 fr.—1895. Vte X..., 20 février : *Marin en faction* : 100 fr.—1898. Vte Seguy : *Le champ de sarrazin* : 100 fr.—Vte 29-30 avril 1910 : *La Chemin au village* : 7 fr.

BOURGOIN (P.), *graveur au burin à Paris* (Ec. Fr.).
On cite de lui : *Plan de la Bataille de Parme*.—*Plan de la ville de Paris*.

BOURGONJON (Pieter le), *peintre, du* XVIIe *siècle* (Ec. ?)
Il fut maître à La Haye; le 21 février 1687, il est mentionné comme étranger.

BOURGONNIER (Claude-Charles), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, né à Paris* (Ec. Fr.).
Il fut élève de Cabanel, de Millet et de Falguière. Il débuta au Salon de 1881 avec une toile de genre : *La Cigale et la Fourmi*, qui révélait déjà des qualités de fine observation. En 1888, il obtint une mention honorable. et une seconde, l'an suivant, à l'Exposition Universelle. En 1890, une médaille de 3e classe lui fut attribuée et la même année il obtint une bourse de voyage. En 1891, une médaille de 2e classe le mit hors concours; en 1900, son envoi à l'Exposition Universelle de Paris lui valut une médaille d'argent. Il s'est consacré avec succès à la peinture de genre. Ses compositions sont bien étudiées, sa technique assez savante et lumineuse à souhait.
M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

BOURGONNIER-CLAUDE (Mme Berthe), *peintre du* XXe *siècle* (Ec. Fr.).
Membre de la Société des Artistes Français, a obtenu une médaille d'honneur en 1907.

BOURGOT, *enlumineuse*, XIVe *siècle* (Ec. Lor.).
Elle était fille de Jean le Noir. Citée dans l'ouvrage de Maxe-Werly : *Les Arts et les Artistes dans le Barrois*.

BOURGUET (Jean), *orfèvre et graveur de* 1702 *à* 1723 (Ec.).
On cite de lui 20 planches d'ornements.

BOURGUIGNON (le). Voir **Courtois** (Jacques).

BOURGUIGNON DE FABREGOULES (Alexandre-Louis-Marie de), *miniaturiste, né au château de Fabregoules, près Aix, en avril* 1786, *mort à Aix le* 23 *mars* 1814 (Ec. Fr.).
Il fut élève du miniaturiste Jean Guérin.
MINIATURES.—MUSÉE d' (AIX) : Suzanne au bain, d'ap. Rubens, ivoire;—Portrait de Rembrandt, d'ap. Rembrandt (ivoire); — Portrait de Gérard Dou ; — Rembrandt (ivoire);—Portrait de la mère de Gérard Dou;—Kermesse, d'ap. Teniers.

BOURGUIGNON (Guillaume), *sculpteur à Nantes, mort avant* 1690 (Ec. Fr.).

BOURGUIGNON (Jean), *peintre à Marseille au* XIVe *s.* (Ec. Fr.).
Artiste mentionné dans l'ouvrage de M. Thomas Bensa : *La Peinture en Basse-Provence et en Ligurie*. Peut-être le même artiste que Jean de Bourgogne, peintre flamand au service de l'archevêque de Tolède en 1495.

BOURGUIGNON (Louis-Edouard), *graveur sur bois du* XIXe *siècle, né à Paris* (Ec. Fr.).
Elève de M. Jardin. Exposa au Salon à partir de 1881. On cite de lui, notamment : *Les Adieux de Louis XVI*, d'après Six.

BOURGUIGNON (Sophie), *peintre sur émail, née à Genève en* 1856 (Ec. Suis.).
Elle étudia d'abord aux écoles d'art de Genève et se perfectionna dans l'atelier de Juliette Hébert. On cite d'elle des portraits de la Reine d'Angleterre (Victoria), de l'Empereur et de l'Impératrice de Russie et de Marie Leczinska.

BOURICARD (Pierre), *sculpteur à Nantes au* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).
Il travailla, en 1565, aux ornements exécutés pour l'entrée du roi Charles IX à Nantes.

BOURICHE (Henri), *sculpteur, né à Chemelle le* 10 *août* 1826 (Ec. Fr.).
Elève de Jean Debay et de Yvon. A obtenu une médaille de 3e classe en 1857. Le musée d'Angers conserve de lui : *Le Génie des Beaux-Arts* (statue marbre).

BOURIÈRES (Jean-Baptiste-Emile), *peintre, né à Agen (Lot-et-Garonne) le* 5 *avril* 1812 (Ec. Fr.).
Elève de Gros. Il entra, le 6 octobre 1831, à l'école des Beaux-Arts; exposa : *La Vierge et l'enfant Jésus*; *Danseuses et génies* (vitrail).

BOURILLON-TOURNAY (Mme Jeanne), *peintre, née à Paris* (Ec. Fr.).
Elève de MM. Humbert, St-Pierre et Henri Delacroix, exposa au Salon en 1900-1903-1904.

BOURJÉ (Johan-Pieter), *peintre de portraits et d'intérieurs, né à Middelbourg le* 27 *août* 1774, *mort dans la même ville le* 12 *mars* 1834 (Ec. Hol.).
Il fut élève de Jan van den Broeken, de Perkois et de P. Gual.

BOURJINON (**J**). ou **Bourgeois**, *peintre de fleurs et de fruits* (**Ec. Hol.**).
Elle travailla, vers 1660, à Amsterdam, à des tableaux de fleurs.
Prix.—Peinture. Paris, 1888. Vte Otto Pein : *Fruits* : 625 fr.

BOURJOT (**Ferdinand**), *architecte, peintre et aquarelliste, né à Paris en* 1768, *mort après* 1838 (**Ec. Fr.**).
Elève de David, Renard et Leroy, aide de camp à l'armée du Nord en 1800, puis ingénieur-architecte à Gênes, il exposa à Paris, de 1800 à 1838, avec des projets d'architecture, des paysages et des sujets militaires (encres de Chine; aquarelles, sépias et dessins). Sa *Vue de Lyon prise du côté de l'Ile Barbe, en* 1791, a été lithographiée.
Prix.—Dessin. Paris, 1897. Vte T..., 13-14 décembre : *Intronisation du dernier Doge de Gênes, dans la grande salle du Palais Ducal, le* 6 *février* 1792 : 49 fr.

BOURLANGE (**Antoine**), *sculpteur, né à Villeneuve-sur-Lot* (*Lot-et-Garonne*), *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Falguière, exposa au Salon en 1900-1903-1904 :*Portrait de Mme A. B...*;—*Le Frisson*;—*L'Eveil*;—*Coiffure lot-et-garonnaise.*

BOURLÉ (**Jacques**), *sculpteur, né à Mons en* 1663, *mort le* 24 *février* 1740 (**Ec. Fr.**).
Il fut, à 32 ans, frère lai des Bénédictins, à Paris. On connaît de lui : Statue en marbre de sainte Marguerite.—Grand crucifix de bronze devant le maître-autel, *Saint-Germain-des-Prés, Paris.*

BOURLET (**Mlle Marie**), *peintre*, XIXe *siècle, née à Hornaing* (*Nord*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlles H. Richard et Durussel. Elle peignit sur porcelaine.

BOURLET DE LA VALLÉE (**Mme**, née **Espérance Langlois**), *peintre, graveur, née à Pont-de-l'Arche* (*Eure*), *morte à Sèvres le* 4 *décembre* 1864 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, Hyacinthe Langlois du Pont-de-l'Arche et de Léon Cogniet; elle fut attachée à la manufacture de Sèvres et exposa au Salon, en 1836 : *Tête de vieille Normande*; en 1839 : *Faust et Marguerite.*

BOURLIER (**François**), *peintre et graveur à l'eau-forte et éditeur, né à Paris en* 1672 (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Boullogne et visita l'Italie. On le désigne comme peintre du roi. On cite de lui notamment : *Moïse sauvé des eaux*, d'ap. Fr. Perrier.—*J.-C. couronnant la Ste Vierge*, d'ap. Raff. Sanzio.—*St Sébastien.*—18 planches pour : *Livre de portraiture désigné à Rome par F. Bourlier.*

BOURLIER (**Marie-Anne**), *graveur au pointillé à Londres depuis* 1806 (**Ec. ?**).
On cite d'elle, 10 planches représentant des sujets divers. Cette artiste exposa à la Royal Academy de Londres, de 1800 à 1812, notamment des portraits.

BOURLOT (**Pierre**), *sculpteur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Remporta le prix de Rome en 1711.

BOURNE (**E.**), *peintre de fleurs, exposa de* 1838 *à* 1844 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOURNE (**Miss F.**), *peintre de fleurs, exposa de* 1840 *à* 1846 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOURNE (**Gertrude Beals, Mme Frank A. Bourne**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, née à Boston* (**Ec. Am.**).
Elève de Henry B. Snell et de Henry W. Rice. Membre de la Copley Society en 1904. Cette artiste se spécialisa dans l'aquarelle.

BOURNE (**Herbert**), *graveur, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1831 *à* 1885 (**Ec. Ang.**).

BOURNE (**James**), *paysagiste et aquarelliste, né à Dalby* (*Lincolnshire*) *en* 1773, *mort à Sutton Coldfield le* 11 *juin* 1854 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy. Il vivait encore en 1809 et, après cette date, qui fut celle de sa dernière exposition à l'Académie. Sir Thomas Gage lui fit exécuter un certain nombre de dessins.
Peinture.—Musées de : (Manchester) : Pont de Sollars Ferrey, Herefordshire (aquar.);—(Water-Colours) : Vue près de Halifax;—Même sujet;—Cottage près de Dolgelly;—Eglise et pont Hubberholme, comté d'York;—Paysage rocailleux à Cornwall;—Vue à Helmsley, comté d'York.

BOURNE (**Jean-Baptiste-Clément**), *peintre, né à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon des paysages, parmi lesquels : *Une chaumière en Picardie*; *L'hiver*, et de nombreux sites des environs de Paris. On trouve son nom sur les catalogues de 1844 à 1866.

BOURNE (**Joseph**), *dessinateur et peintre, né à Lyon, le* 26 *avril* 1740, *mort en août* 1808, *probablement dans la banlieue de Lyon* (**Ec. Fr.**).
On ne sait rien de sa vie; dessinateur de fabricant très réputé, il aurait dessiné et fait exécuter, à Ly[on], des étoffes d'ameublement pour la cour de Louis X[V]. Il a peint des fleurs, quelques portraits et quelq[ues] paysages. On a vu de lui, à des expositions lyonnai[ses] rétrospectives, deux *Vases de fleurs* (1826); *Un méd[ail]lon entouré de fleurs et de fruits* (1827);*Portrait du pei[ntre]* (1877). Il fut membre de l'Académie de Lyon.

BOURNE (**S.**), *paysagiste, à Nottingham, exposa à S[uf]folk Street et à la New Water-Colour Society de Lond[res], de* 1880 *à* 1887 (**Ec. Ang.?**).

BOURNICHON (**François-Edouard**), *peintre paysagi[ste]*, XIXe *siècle, né à Nantes* (*Loire-Inférieure*) (**Ec. Fr.**)
Elève de M. Cabat; on cite de lui : *Marais de la J[...]netière* (*Erdre*); *L'étang*; *Le coteau.* Exposa au Salon, [de] 1859 à 1866.

BOURNICHON (**Gustave-Désiré**), *architecte et peintre, [né] à Nantes* (*Loire-Inférieure*) *le* 30 *mars* 1818 (**Ec. F[r.]**).
Elève de Lebas; il entra, le 28 décembre 1828 [à] l'Ecole des Beaux-Arts et exposa au Salon des v[ues] d'Alger, notamment : *Cour intérieure d'une mai[son] mauresque*; *La Mosquée de la Marine*; en 1869 : *Tomb[e] de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne* (au musée [de] Dijon, aquarelle).

BOURON (**Mlle Hélène**), *peintre sur porcelaine et aq[ua]relliste*, XIXe *siècle, née à Agen* (*Lot-et-Garonne*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Colin-Libour. Elle exposa au Salon [d]e Paris à partir de 1880.

BOURON (**T.**), *peintre émailleur, cité par le D*^r^ *Mi[...]r* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Peinture. Londres, 1898. Vte M. H[...]scher de Vienne : *La cruche cassée*, d'ap. Greuze (Ema[il]) : 3.000 fr.

BOUROUX (**Paul-Adrien**), *graveur du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a obt[en]u une mention honorable en 1908.

BOURQUIN, *dessinateur et graveur, vivait à Neuch[âte]l au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On cite de lui le *Portrait du commandant Alph[ons]e Bourquin, chef de la révolution de* 1831.

BOURREIFF (**Louis-Jérôme**), *sculpteur, né à P[ari]s*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Vassé, exposa au Salon de 1798 à 1810.

BOURRELIER (**Germain**), *peintre, né à Besan[ço]n* (*Doubs*), *mort le* 8 *décembre* 1700 (**Ec. Fr.**).
Au musée de Besançon : plan de la ville en 1691.

BOURRI, *graveur sur bois, né à Paris au début du* XV[I]^e^ *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla à Paris et à Bruxelles.

BOURRIT (**Daniel**), *peintre, né à Nantua* (*Ain*[) l]e 22 *décembre* 1803 (**Ec. Fr.**).
Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il su[iv]it les cours de 1825 à 1830, de Revoil et de Bonnefon[; il] figura à l'Exposition de Lyon, en 1826, et exposa [en]suite au Salon de Lyon, de 1836 à 1851, des paysa[ge]s, un portrait, et, en 1851, *Funérailles d'un Chartreu[x].*

BOURRIT (**Marc-Théodore**), *dessinateur, né à Ge[nèv]e en* 1735, *mort dans cette ville en* 1815 (**Ec. Suis.**).
Voyageur naturaliste et écrivain en même temps [qu]e dessinateur, Bourrit fixa l'attention de ses contem[po]rains sur les curiosités des Alpes. Il est l'auteur de n[om]breux ouvrages relatifs aux montagnes et exposa [a]u Salon de la Correspondance, en 1780, un dessin re[pré]sentant un *Réservoir d'eau dans les Alpes* et deux p[ein]tures : *La Vallée de glace de Chamouny* et l'*Amas [d]es glaces de l'Anveron dans Chamouny.*

BOURSE (**Mlle Marie-Louise-Mathilde**), *peintre, du* [XI]X^e^ *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Le Sourd-Beauregard et de Mme D[e]le Cool. Elle exposa au Salon des peintures sur porcela[in]e.

BOURSIER (**Mlle Marthe-J.**), *peintre, morte en* 1[9]1 (**Ec. Fr.**).

BOURSIN (**Edouard**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Membre de la Société des Artistes Français, a [pr]is part à ses expositions.

BOURSSE Esias, ou **L. Boursse**, ou **A. Boursse**, [o]u **Boutze**, *peintre de genre, né le* 4 *mars* 1631 *à A[m]sterdam, mort aux Indes le* 16 *novembre* 1672 (**Ec. Holl.**).
Il travailla à Amsterdam, de 1656 à 1672. Il e[ntr]a alors au service de la Compagnie des Indes Orient[ale]s, partit aux Indes et y mourut. Il fit partie de l'[éco]le de Rembrandt. W. Burger le croit un élève de Pi[et]er de Hooch. Ses œuvres rappellent celles de ce ma[ître], ainsi que celles de Nic. Maes et de Vermeer de D[elf]t.
Œuvre peint.—(Aix-la-Chapelle, Musée) : D[eu]x garçons font des bulles de savon, dans un paysag[e]—(Amsterdam):La fileuse ; Intérieur.—(Coll. Locou[):] Intérieur ; une femme et un garçon boivent du la[it]—

ERLIN) : Jeune garçon faisant des bulles de savon.—ONDRES, COLL. WALLACE) : Intérieur.—(MAYENCE, LL. SAINT-MICHEL) : Riche vieille femme au coin du 1.—(ROTTERDAM) : Intérieur agréable.—(UTRECHT): rtrait d'homme.—(STRASBOURG) : Eplucheuse de mmes.—(STUTTGART) : Un musicien.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1861. Vte Leroy d'Etiol- : *Partie de cartes* : 1.480 fr.—1892. Vte Roelle Hod- n : *Intérieur rustique* : 12.600 fr.—Vte de M. le Comte G..., 16 avril 1907 : *Le Marchand d'habits* : 5.100 fr.

)URT ou **Bourg (Jean de)**, *peintre et verrier, mort à Lyon vers* 1526, XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Vit à Lyon en 1498 et meurt entre 1524 et 1528. Il ıvailla, pour des entrées, en 1500, 1515, 1516, et ignit pour le Consulat, en 1525, des armoiries sur des traux de l'Hôtel de ville.

)US (C.), *graveur au burin cité par Nagler* (**Ec. Flam.**).

Il a travaillé d'ap. Obr. Bloemaert.

)USQUET (Charles), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle.* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1907, 1909, 1910.

OUSQUET (Mme Hélène du), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris ırt à ses expositions.

OUSQUET (Michel), *graveur au burin, né en France au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Bernouilli*, d'ap. J.-R. Huber,

OUSSATON (A.-J.), *peintre et aquarelliste, mort en* 1901 (**Ec. Fr**).

Cet artiste peignit surtout des aquarelles, environs Paris, vues de Monaco et de la côte d'Azur. Boussa- n était chevalier de la Légion d'honneur.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1890. Vte Rapin : *Menton: rontière d'Italie* : 145 fr.—Aquarelle. 1895. Vte oussaton : *La Seine à Croissy* : 85 fr.—*Le Château la Malmaison* : 100 fr.—*Monte-Carlo* ; *l'Hôtel de aris* : 360 fr.

OUSSEAU (Jacques dit Jocobo Buso), *sculpteur, né à Chavagnes* (*Poitou*), *mort à Baïzain* (*Espagne*) *en* 1740 (**Ec. Fr.**).

Elève de Nicolas Coustou. Il fut sculpteur du roi et emier sculpteur de Philippe V, de 1737 à 1740. Reçut premier prix de Rome en 1705, habitait Rome vers '09, puis s'établit à Paris où il devint membre, en 1715, ıis professeur, en 1728, de l'Académie Royale. On cite lui des œuvres dans la chapelle de Noailles à Notre- ame, des statues à l'église des Invalides et à la cha- ılle du château de Versailles, ansi qu'aux châteaux la Muette et de Marly.

OUSSEMART (François), *dessinateur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons de Lille plusieurs dessins, de 1773 1788.

OUSSENOT (Adrien-Etienne-Ferdinand), *peintre, né à Paris, mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).

Elève de Carolus Duran et de Chaigneau, il débuta ı Salon en 1876.

OUSSEVAL (Louis), *sculpteur, né à Champigneulles, près Nancy, en* 1648, *mort à Nancy le* 23 *avril* 1710 (**Ec. Lor.**).

Il fit de la sculpture d'ornements. Cité dans les rchives de Nancy.

OUT (Pieter), *peintre de paysages et de figures, baptisé à Bruxelles le* 5 *décembre* 1658, *mort dans la même ville en* 1702 (**Ec. Flam.**).

B. B. B. B. B. P. bout 1686

Certains biographes déclarent cet artiste élève de /ouwerman. En 1671, il fut maître à Bruxelles, puis vint travailler plusieurs années à Paris, retourna à ruxelles en 1677, et s'y maria le 9 août 1695. Il tra- ıilla avec Adriaen Franz Baudewyns, et peignit les gures de beaucoup de ses tableaux.

PEINTURES.—MUSÉES de : (ANVERS) : Vue de ville. -(EPINAL) : Paysage avec fabriques et fonds de mon- ıgnes.—(MULHOUSE) Scéne de genre.—(ORLÉANS) : paysages.—(RENNES) : Paysage.—(AMIENS) : Un port mer.—(AMSTERDAM) : La Halte.—(BALE) : 2 vues hâvre.—(BRESLAU) : 2 paysages hollandais.—AEN) : 2 paysages.—(LA FÈRE) : 2 paysages.—RANCFORT) : Retour de la pêche.—(LIÉGE) : 2 pay- ıges avec figures.—(MAYENCE) : 2 paysages;—Pay- ıge richement orné;—Paysans devant une auberge.—IANTES) : Un moulin à eau.—(ROUMIANZEFF) : 3 pay- ıges.—(ST-PÉTERSBOURG) : Les Buveurs.—(STUTT- ART) : Paysage:—Tournoi.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1828. Vte Francillon : *Inté- eur d'une forêt; figures et animaux* 300 fr.— 1865. ^te Essingh : *Berger avec un nombreux troupeau de moutons et de chèvres* : 611 fr.—1873. Vte Pilté : *Fête de village* : 1.260 fr.—1873. Vte Marquis de la Rochel : *Le Rendez-vous de Chasse* : 27.300 fr. — Dessins. 1768. Vte Mariette : *La Maison d'un Maréchal-Ferrant* : 60 fr.—1776. Vte Neyman : *Paysage mêlé de ruines*; *Un Départ de chasse* : 550 fr.—Estampes. 1855. Vte X..., par Leblanc, 31 mars : *La Jetée* : 50 fr.—1855. Vte Van Den Zande : *Les Chasseurs* : 47 fr.—MARSEILLE, 1862. Vte Lauzet : *La Jetée* : 55 fr. — MUNICH. Vte 6 mars 1902 : *Les Patineurs* : M. 60.—*Le Port* : M. 15.

BOUTAUD ou **Butodi (Philippe)**, *peintre d'Annecy, travaillait en Provence au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Auteur d'armoiries ducales de Nice. Cet artiste est cité dans l'ouvrage de M. Thomas Bensa : *La Peinture en Basse-Provence et en Ligurie.*

BOUTEILLER (Henri), *peintre,* XIXe *siècle, né à Modène* (*Italie*), *de parents français* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Devedeux. Il exposa des paysages.

BOUTEILLER (Mlle Louise), *peintre lithographe, née à Paris en* 1783, *morte dans la même ville le* 23 *juin* 1828 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pierre Bouillon; elle obtint la médaille de 2e classe en 1814 et celle de 1re classe en 1817; elle exposa des portraits, notamment celui de Charles X et de la Dauphine.

BOUTEILLER (Philippe-Samson), *sculpteur-ivoirier, né à Dieppe en* 1767, *mort à Rouen en* 1812 (**Ec. Fr.**).

BOUTELLIER (Jean-Ernest), *statuaire, né à Toulouse le* 6 *août* 1851 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy et Falguière à l'école des Beaux-Arts. Les œuvres principales de cet artiste sont : *Jeune Mendiant*, ment. hon., 1880) ; *Avant le combat* (3e méd., 1882) ; *Retour de l'enfant prodigue*, groupe plâtre (1884); *Errata* (1887) ; *Bataille des fleurs* (1890) ; *Victorieuse* (2e méd., 1893, mus. de Dijon) ; Monument Nulle (Cherbourg, 1894) ; *Feuchère*, buste marbre (Théâtre de l'Opéra) ; *Statue de Duhame du Monceau*, en collab. avec Blanchard (Pithivier, etc.). Directeur de l'école nationale des Beaux-Arts, de Dijon.

BOUTELOUP (Louis-Alexandre), *graveur au burin, né à Paris en* 1761 (**Ec. Fr.**).

Elève de Le Mire et de Cochin. On cite de lui : *Condé jetant son bâton dans les lignes de Fribourg*, d'ap. Dardel.—*Turenne couvrant de son bouclier les Lys de la France*, d'ap. Dardel.—*La Peinture*, d'ap. Ang. Kauffmann. — *L'amour désarmé*, d'ap. A. Kaufmann. — *Animaux et plantes pour l'histoire naturelle de Buffon.*

PRIX.—Estampes. PARIS, 1877. Vte Firmin Didot : *Le Maréchal, duc de Richelieu* : 52 fr.—1879. Vte Sieurin : *Caroline, reine de Naples* en buste) : 5 fr.

BOUTEMIE (Daniel), **dit Boutry**, *orfèvre et graveur au burin à Paris vers* 1736 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui comme gravure une suite de vases, son portrait et diverses estampes.

PRIX.—Estampe. PARIS, 1864. Vte Raiffé : *Industrieuse découpure d'un chapeau* : 12 fr.

BOUTEMONT, *dessinateur et graveur sur bois, mort vers* 1720 (**Ec. Fr.**).

BOUTEN (Charlotte), *peintre, née à Amsterdam en* 1871, *morte en* 1895 (**Ec. Hol.**).

Le musée Mesdag, à La Haye, conserve deux toiles de cette artiste.

BOUTENIER, *sculpteur,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Cité, avec éloges, par Dom Calmet.

BOUTER (Hendrik), *dessinateur de portraits, né à Boskoop le* 25 *avril* 1854 (**Ec. Hol.**).

Travailla à La Haye.

BOUTERWEK (Friedrich), *né à Tarnowitz le* 9 *février* 1806, *mort à Paris le* 11 *novembre* 1867 (**Ec. All.**).

Elève de K.-W. Kolbe à Berlin et de Paul Delaroche à Paris. Le musée de Breslau conserve de lui : *Bacchant et Bacchante*, et le musée de Limoges : *Festin de Noces de Daphnis et Chloé.*

BOUTET (Gabriel), *peintre, né à La Rochelle en* 1848, *mort à Paris le* 30 *octobre* 1900 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Bouguereau et Bayard. Il débuta au Salon en 1878 : *Portrait du maréchal de Mac-Mahon.* Il exposa, depuis, des tableaux de genre, notamment : *Retour à la ville; En tournée*, etc.

PEINTURES.—MUSÉES de : (BÉZIERS) : Soldat buvant; —Soldat allumant sa pipe.—(LA ROCHELLE) : Musique de la Garde républicaine au Luxembourg;—Chasseur en grand'garde (Tableau militaire).

BOUTET (Henri), *graveur à l'eau-forte, lithographe et pastelliste, né à Ste-Hermine le* 24 *mars* 1851 (**Ec. Fr.**).

C'est un délicat pointeséchiste qui a traduit avec une élégance un peu miévre les grâces de la Parisienne. Dans l'eau-forte en couleurs, à laquelle il s'est également

appliqué, il a fait preuve d'un art beaucoup plus sûr. Certaines de ces dernières estampes, notamment ses paysannes normandes, ont un véritable caractère. On cite encore de lui : *Cancalaise*, et des planches lithographiées. *Le Lever* et *Les Modèles*, dans l'ouvrage *Autour d'Elles*. Il prit part à l'exposition des humoristes de Paris, en 1910.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1895. Vte des Dessins du « Courrier Français » : *La Femme au corset* : 90 fr.—*Une séance en mer* : 100 fr.—1898. Vte X..., 3 mars : *Sur la jetée* (Pastel) : 72 fr.—Vte 12 février 1908 : *Menus, Programmes, Invitations, Sujets divers*, 200 pièces : 15 fr.—Vte 30 mai 1904 : *A l'atelier, L'Averse* : 4 fr.

BOUTET DE MONVEL (**Bernard**), *peintre et aquafortiste, né à Paris le* 10 *août* 1884 (**Ec. Fr.**).

Elève de Luc-Olivier Merson et de Jean Dampt. Membre de la Société nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Automne. Le musée de Lille conserve de lui : *La Convalescente*. On cite aussi son portrait de R. Boutet de Monvel. Il praticipa à l'exposition de Bruxelles en 1910 et à celle des humoristes de Copenhague dans la même année.

BOUTET DE MONVEL (**Louis-Maurice**), *peintre, né à Orléans en octobre* 1851.

Elève de Ruddes, Cabanel, J. Lefebvre, Boulanger, Parrot et Carolus-Duran. Principales œuvres : *La Tentation de saint Antoine, Portrait de Mounet-Sully, Le Bon Samaritain* (3e méd., 1878, mus. d'Orléans) ; *Arabes revenant du marché* (1879, mus. d'Amiens) ; *La Toilette avant le sabat* (2e méd., 1880) ; *Une Mosquée* (1881) ; *L'Apothéose*, grande toile enlevée du Salon la veille de l'ouverture, par ordre de M. Turquet, comme outrageante pour le gouvernement ; *Paul Mounet, Rachel Boyer, Aline Dudlay, La Maison abandonnée, Les Vieilles chansons*. A illustré *la Farce de Me Pathelin, Chansons et rondes pour les enfants, Chansons de France, la Civilité puérile et honnête, La Fontaine, Nos enfants, Xavière, la Vie de Jeanne d'Arc*, etc. Médaille bronze (Exposition Universelle de 1889).

PRIX.—Aquarelle. PARIS, 1895. Vte Bramtot : *Etude* : 240 fr.—1895. Vte X..., 29 mai : *Fillettes dans un pré* : 42 fr.—Vte 5 mars 1909 : *Le Départ pour l'Ecole* : 25 fr.

BOUTEUX (**Michel le**), *graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. ?**).

Travailla en Portugal pour le roi Jean V.

BOUTFLOWER (**C.**), *paysagiste à Harrogote, exposa à Suffolk Street, Londres, de* 1871 *à* 1878 (**Ec. Ang.**).

BOUTIBONNE (**Charles-Edouard**), *peintre de portrait et de genre, pastelliste, né à Pest le* 8 *juillet* 1816, *de parents français, mort à Wilderswil, près Interlaken, le* 7 *février* 1897 (**Ec. Hongr.**).

Boutibonne étudia avec F. Ammerling et Winterhalten. Il peignit beaucoup à Paris, surtout pour la cour de Napoléon III, notamment deux portraits de ce souverain, peints en collaboration avec son maître, Winterhalter. En 1854, on le revoit en Angleterre, travaillant à Windsor aux portraits de la Reine et du Prince consort. Depuis 1867, il fut membre de l'Association artistique du canton de Berne, et vers 1885, s'établit à Wilderswil, près Interlaken, où il termina sa vie. Parmi les œuvres de ce peintre, on cite : En 1870. Il exposa en 1856-1857 à la Royal Academy de Londres.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1855. Vte Boutibonne : *La Fille de Pharaon* : 160 fr.— *Patricienne d'Anvers* : 150 fr.—*Elégante sous le Directoire* : 190 fr.—*Marquis, fin du* XVIIIe *siècle* : 275 fr.—LONDRES. Vte 10 juillet 1908 : *Confession filiale* : £8 8s.—1909. Vte Martin : *Le Patinage* : $210.

BOUTIGNY (**Paul-Emile**), *peintre, né à Paris en mars* 1854 (**Ec. Fr.**). Boutigny 1887

Il fut élève de Cabanel à l'école des Beaux-Arts. Ses œuvres principales sont : *Le Pousse-café* (1883) ; *Boule-de-suif* (3e méd. 1884, mus. de Carcassonne) ; *Le Lendemain de Champigny* ; *La Confrontation* (mus. d'Albi) ; *Héros ignoré* ; *L'Attaque du moulin* ; *Le 7e de ligne à Malakoff* (app. au régiment) ; *Mort du Général Raoult* (mus. de Tourcoing) ; *Récit du cantonnier* (mus. de Lyon) ; *Un brave* (2e méd. 1889, ville de Paris) ; *Surprise dans un village* ; *Bonaparte en Italie* (Exposition de Chicago) ; *Le Maréchal Lannes à Essling* (mus. d'Arras), méd. argent (Exposition Univ. 1889). A illustré *les Chants du soldat* de Paul Deroulède.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1894. Vte X..., 4 avril : *Le Pousse-café* : 160 fr.—1894. Vte Guillaume (Aquarelles) : *Aux Armes, mes enfants* : 41 fr.—*La Grande école du drapeau saura te former* : 20 fr.—*O mon cavalier, la course est lointaine* : 40 fr.—1900. Vte M..., 9 juin : *Spahis et son cheval* : 185 fr.—Vte du 13 juin 1902 : *La Partie de cartes en manœuvres* : 360 fr.—Vte 26 mai 1910, collection de M. Gaillard : *Un brave* : 680 fr.—NEW-YORK. Vte 1900 : *Napoléon à Boulogne* : $300.—19-20 avril 1906. Vte Hamilton-Sands : *Un suspe[ct]* : $225.—1909. 6 mai : *Garnison sur la frontière* : $1[...]

BOUTILLIÉ (**Raphaël**), *graveur du* XXe *siècle* (**Ec. F[r.]**).

Membre de la Société des Artistes Français, a obte[nu] une mention honorable en 1897.

BOUTILLIER-EDMOUTIÈRES (**Léon**), *peintre, n[é à] Rouen le* 25 *novembre* 1820 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Claudius Jacquand; il exposa, entre 18[..] et 1868, des portraits.

BOUTIU (**Mlle Charlotte**), *peintre, née à Paris au* XIX[e s.] (**Ec. Fr.**).

Elève de Rivoire, cette artiste prit part à l'expositi[on] coloniale de 1906.

BOUTON (**Charles-Marie**), *peintre, né à Paris le* 16 *n[...]* 1781, *mort dans la même ville le* 28 *juin* 1853 (**Ec. Fr.**).

Il obtint, en 1810, la médaille de 2e classe; en 181[.] celle de 1re classe; fut décoré en 1825. Elève de Prévo[st] directeur et administrateur du Diorama inventé par [...] et Daguerre. Il exposa au Salon des vues de monumen[ts]. Citons également : *Jeanne Gray allant à la mort* (182[.]) Son nom paraît dans le catalogue de la British Insti[tu]tion de Londres en 1840.

PEINTURES.—MUSÉES de : (AUTUN) : Intéri[eur] voûté.—(BAGNÈRES) : La grande salle des Augustins.—(BEAUNE) : Un intérieur de cloître.—(LE PUY) : Sai[nt] Louis.—(ROUEN) : Ruines:—Chapelle du calva[ire] St-Roch.—(BOUCHER DE PERTHES) : Ruines d'un co[u]vent.—(TOULON) : Chapelle abandonnée.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1821. Vte Lafontaine : *Charles-Edouard le prétendant, caché en Ecosse, da[ns] les ruines d'un ancien monastère* : 6.100 fr.—1824. V[te] Voisin Robert : *Vue de la salle du* XIVe *siècle au Mu[sée] des monuments français* : 1.795 fr.—1836. Vte du Ch[â]teau Rosny : *Thermes de Julien* : 1.299 fr.—1869. V[te] Delessert : *Les Thermes de Julien* : 1.110 fr.—Aqu[a]relle. 1825. Vte Beauchant : *Intérieur d'abbaye en r[ui]nes, avec figures de moines* : 170 fr.—1834. Vte Hulin : *Intérieur de l'église de Chartres* : 381 fr.

BOUTON (**J.**), *portraitiste, exposa à la Royal Acader[ny] de Londres de* 1816 *à* 1840 (**Ec. Ang. ?**).

BOUTON (**Jules-César**), *graveur, né à Epinal au* XIXe *s[iè]cle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Deghony. Il débuta au Salon de 187[.]

BOUTRAU, *graveur au burin et au pointillé à Pa[ris] vers* 1825 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Lafayette*, d'ap. Madame Meyer.

BOUTRAY, *graveur à l'eau-forte et au burin à Par[is] de* 1822 *à* 1829 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Les Omnibus à 25 centimes.—Dé[pôt] de cirage du chevalier Langlais.*

BOUTROIS (**Philibert**), *dessinateur et graveur au bur[in] à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures 42 planches pour le *Mus[ée] Français* publié par Filhol.

BOUTRY (**Julien-Louis-Camille**), *graveur, né à Arr[as] (Pas-de-Calais), mort en* 1898 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lalanne. Cet artiste participa à l'expositio[n] internationale de Blanc et Noir de 1886.

BOUTS (**Albert**), dit **Le Maître de l'Assomption** [de] **Marie** (*d'après M. Wauters*), *peintre, né vers* 145[.], *mort en mars* 1549 (**Ec. Holl.**).

Il était le second fils de Dirck Bouts. Il est mention[né] pour la première fois le 30 juin 1473. Le 18 mai 148[.] il épousa, à Louvain, Maria Coves, puis, en second[es] noces, le 23 juin 1490, la veuve Elisabeth de Nausn[y]dere. En 1515, il travailla à un tableau pour la ch[a]pelle de la confrérie du Saint-Sacrement de Sain[t-]Pierre. En 1518, il restaura, à l'hôtel de ville, un Cr[u]cifiement, qui était peut-être une œuvre de son pèr[e]. Il fit encore une Assomption de la Vierge, pour la ch[a]pelle de la Vierge dans l'église Saint-Pierre de Lo[u]vain; il travailla trois ans à ce tableau, qui disparu[t] après 1772. Van Even croit que ce tableau est un trip[]tyque du musée de Bruxelles, qui a été jusqu'à présen[t] attribué à Gérard van der Meire, à Hugo van der Goe[s], à Goswin van der Weiden; puis on l'attribua à un ano[]nyme qu'on appela le maître de l'Assomption. Va[n] Even suppose que les têtes de ce triptyque sont un[e] copie de la Communion de Dirk Bouts.

PEINTURES.—MUSÉES de : (GÊNES) : St Jean l'Evan[]géliste;—Miracle de St Jean l'Evangéliste;—Donn[a] Klisorta;—La dernière Cène.—(BRUXELLES) : L'Assomp[]tion de la Vierge (*Triptyque*) ; — L'Assomption de l[a] Vierge (*Variante du sujet précédent*);—Donateurs (*Volet d'un triptyque*) ; La Cène (*variante du tableau d[e] Dirck Bouts pour St Pierre-les-Louvain*); — Jésus che[z] Simon le Pharisien (*Copie du tableau de Dirck Bouts*) —St Jérôme. — (ANVERS) : La Nativité ;—La Ste Fa[]mille au Séraphin;—Un Chanoine. M. A. J. Wauter[s]

attribue encore plusieurs ouvrages à Berlin, Munich, [N]uremberg. Mais les catalogues des musées de ces [vill]es donnent ces tableaux à Dirck Bouts.

[BO]UTS, Dirck ou **Thierri** ou **Dirk** ou **Theodorus von Haarlem**, ou par erreur **Dierick Stuerbout**, *peintre, [n]é en* 1400 *ou* 1410, *mort à Louvain le* 6 *mai* 1475 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Haarlem, où il connut Albert van Ouwater [et] Roger van der Weyden. Peut-être même collabo[ra]-t-il avec eux. Il vint à Louvain vers 1447 et s'y [ma]ria avec Catherine Hendricks van der Bruggen. [De]venu veuf, il se remaria à 70 ans. En 1468, il fut nom[mé] peintre officiel de la ville de Louvain et peignit, pour [la s]alle du conseil à l'Hôtel de Ville, deux tableaux his[tori]ques ayant trait à l'empereur Othon III. On a long[tem]ps discuté si Bouts était l'auteur de deux séries de [tab]leaux figurant à Cologne et constituant, les uns [l'œu]vre appelée la *Passion de Liceversberg* et les autres [l'œu]vre désignée sous le nom de *la Vie de Marie*. Le [Dr] A. von Wurzbach conclut dans le sens de l'affir[ma]tive et son opinion paraît bien fondée. Il dit que [seu]les des considérations d'amour-propre local empêchè[ren]t longtemps les artistes de Cologne de reconnaître [que] la décoration de leurs autels pouvait être le fait [d'u]n peintre néerlandais. Mais la facture de ces œuvres [et n]otamment les fonds d'or établissent nettement que [l'au]teur ne peut être que Bouts ou son fils Albret. Il [fau]t louer particulièrement chez cet artiste une grande [pui]ssance d'expression, et une recherche minutieuse [des] détails, alliée à une réelle élégance de la forme.

[Œ]UVRE PEINT.—ANVERS : La Vierge et l'enfant Jésus. [—B]ALE : Les Israëlites recueillant la manne dans le [dés]ert ; La fête de Passah.—BERLIN : Un ange apporte [à É]lie à boire et à manger ; Fête de Passah en Egypte.—[BRU]GES, SAINT-SAUVEUR : *Autel à volet*, Le martyre [de] saint Hippolyte déchiré par quatre chevaux.—[BR]UXELLES : La sentence inique de l'empereur Othon ; [L'e]mpereur Othon réparant l'injustice qu'il a com[mis]e.—CHANTILLY : Procession de reliques.—COLOGNE, [MU]SÉE : Désolation (*Vieille Copie*). — FRANCFORT : La [Sibi]lle montre à l'empereur l'apparition de la Vierge.—[GRE]NADE, CHAPELLE DES ROIS : Crucifixion ; Mise au [tom]beau ; Résurrection. (*Cette dernière composition est [sem]blable au tableau conservé à Nuremberg.*)—(LOUVAIN, [ÉG]LISE ST-PIERRE : La Cène; Martyre de St Erasme. — [MU]NICH : Adoration des rois; Melchisedech apporte du [pai]n et du vin à Abraham; Arrestation du Christ: [St] Jean l'évangéliste. — NUREMBERG : Résurrection du [Chr]ist.— SAINT-PÉTERSBOURG, GAL. LEUCHTENBERG : [St] Jean-Baptiste montre au Seigneur le Donateur [age]nouillé.— ROTTERDAM : St Jean l'évangéliste assis [et] écrivant, pendant qu'un démon derrière lui vide [l'é]crier.—VIENNE, ACAD. : Couronnement de la Vierge. [A c]es ouvrages, cités par le Dr Von Wurzbach, il [con]vient d'ajouter les suivants, mentionnés dans les [cat]alogues des musées :

[P]EINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Le prophète [Élie] dans le désert; Le Christ chez Simon;—Christ sur [la] croix; — Fête de Pâques;—Marie et l'Enfant. [(M]UNICH) : St Christophe passant le fleuve avec [Jé]sus;—Les Israëlites ramassant la manne;— St Jean [bén]issant le calice.

[BO]UTS (Dirck II), *peintre, né à Louvain vers* 1450, *mort [d]ans la même ville en* 1490 (**Ec. Flam.**).

[Il] se maria, le 13 février 1476, avec Marguerite van [K]lair; en 1486, il reçut, ainsi que son frère Albert, la [com]mande de restaurer le tableau de leur père, *la Cène*, [de]s l'église St-Pierre à Louvain.

[BO]UTS (Jan), *peintre, mort avant* 1531 (**Ec. Flam.**).

[Il] travailla à Louvain, où il est mentionné en 1501; [pui]s à Malines, où on le trouve en 1516. C'était le fils []de Dirck Bouts 1.

[BO]UTTATS (August), *graveur, qui travailla à Cologne [ve]rs* 1670 (Ec. ...).

[C]'était peut-être le fils du graveur Frédéric Bouttats. [On] a de lui : *Abece ario demonstrativo Para Ablar*, [alph]abet pour sourds-muets.

[BO]UTTATS (Caspar), *graveur, né à Anvers en* 1625, *[m]ort en* 1695 (**Ec. Flam.**).

[Il] était le jeune frère de Frédéric Bouttats, et entra, [en 1]668, dans la gilde. Ses œuvres sont signées G. B., [ma]is on ne peut distinguer auquel des trois Gaspar ce [mon]ogramme appartient.

[Œ]UVRE GRAVÉ.— *Illustrations du Brabant.*—43 *por[trait]s des Frises.—La conquête de Mastricht.— Assassi[nat] de Henri IV.—Bataille de Nieubourg.—Assassinat [des] frères de Witt à La Haye.—Bataille.—L'entrée du [duc d]e Mentrag dans Anvers.— Portrait de Marius de [...]ano, prédicateur Capucin.—Procession contre la peste [à A]nvers,* 1688.—*Entrée triomphale de Jaerelycksen à [Anv]ers.—Exécution du comte Nadasti, Cerini et du marquis Francipani.—Ignace de Loyola,* d'ap. Hendrik Verbruggen.—*Cornélis de Wit.—G. Ogier,* d'ap. Peeter Tys.—*La tente de Vivandier,* d'ap. Phil. Wouwerman.—20 PORTRAITS EN MÉDAILLONS : *L'empereur Maximilien, Guillaume de Croy, le pape Adrian VI,* etc.

BOUTTATS (Filibert I et **Filibert II)**, *ce dernier né vers* 1650, *graveurs, d'Anvers, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Les Liggeren mentionnent un Philibert Ier, maître en 1660, et un Philibert II, maître en 1682. Le premier est le plus célèbre de toute la famille, il mourut à 72 ans. Un autre graveur du nom de Filibert Bouttats se maria à 23 ans, à Amsterdam, le 2 juillet 1678. Il semble avoir vécu à Amsterdam, car ses gravures portent l'adresse d'un éditeur de cette ville, Nicolas Visscher.

ŒUVRE GRAVÉ.— *Vacarme au Trianon, ou le nouvel Hôtel des Filles et Fils naturels de Louis le Soleiller pour le consoler à l'égard de son Mars infortuné en Europe.—Advis des médecins pour la grande maladie du grand Sultan et les remèdes de le guerrir bien tôt.—Eleonora Magdalena Theresia, impératrice romaine.—Léopoldus Ier.—Charles II d'Angleterre,* d'ap. P. Lély.—*Christian V.—Charles II d'Espagne.—Marie Stuart,* d'ap. D. van der Plaats.—*Marie-Anne-Victoire de Bavière, dauphine.—Ludovicus Galliae, dauphin.—Louis XIV.—Théodorus Furstenbergius.—Godefridus Henschenin.—Innocent XI.—Guillaume Henri.—Elisabeth.—Charlotte d'Orléans.—Thérèse-Cunégonde, princesse de Pologne.—Algernon Sidney.—Jean Sobiesky.—Bernardin de Tyferno.—Herman Werner, évêque de Paderborn.—La Reine en Polonaise* pour le voyage d'Espagne.—*Intérieur.*

BOUTTATS (Frédéric), *graveur, né à Anvers en* 1612, *mort à Anvers vers* 1661 (**Ec. Flam.**).

Ce fut un des graveurs les plus intéressants du XVIIe siècle. Le Dr von Wurzbach le signale comme ayant été très estimé. Il a gravé au burin des portraits d'artistes et de grands personnages de son époque, tels que Louis XIII, Philippe II, roi d'Espagne, Cromwell, la reine Christine de Suède, l'architecte L. van Heil, les peintres J.-B. Van Heil, David Ryckaert, le duc de Brabant, Maria Capelle, évêque d'Anvers, Louis II, prince de Condé, Anne-Marie, reine d'Espagne, François d'Este, duc de Modène, Jean Fischer, évêque de Rochester, Charles-Emmanuel de Savoie, Charles XII, roi de Suède, Christine de Suède. On lui doit encore des sujets religieux et des planches pour divers ouvrages, notamment pour les « Images d'hommes d'esprit », édité en 1649. On sait qu'il faisait partie de la gilde d'Anvers vers 1643. Il eut quatre filles et vingt fils, dont douze furent graveurs et travaillèrent pour les éditeurs d'Anvers et de Cologne.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1859. Vte X..., 7 février : *Assassinat de Henri IV par Ravaillac* : 16 fr.—1859. Vte X..., par Vigniéres, 11 avril : *La même estampe*: 41 fr. 50.—1877. Vte Behague : *Henriette-Marie, reine d'Angleterre*: 7 fr.

BOUTTATS (Gaspard), *graveur, né à Anvers en* 1640, *mort en* 1703 (**Ec. Flam.**).

Il a gravé à l'eau-forte et au burin de nombreuses pièces originales ou d'après différents artistes. Citons de lui : *Le Massacre de la St-Barthélemy; L'Assassinat d'Henri IV; La Bataille de Nieuburg; L'Assassinat des frères Witt; Le portrait d'Ignace de Loyola,* d'après H. Verbruggen.

BOUTTATS (Gérard), *dessinateur et graveur, né à Anvers en* 1630 (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Cologne, puis plus tard à Vienne, où il reçut le titre de dessinateur et graveur de l'Université royale et impériale. Il grava des vues de villes hongroises pendant la guerre contre les Turcs.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Imperium Romanorum Germanicus a Carolo Magno usque Leopoldum.—Buste du rebelle de Tattenbach.—Iconographia Arcus triumphalis.— Marche de l'empereur Charles VI et de sa suite. — Un homme avec la croix sur le dos.*

BOUTTATS ou **Boutats (Jacob)**, *peintre à Anvers,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il n'est connu que par une composition du Paradis signée *Jacob Boutats F. Anno* 1700, dans la galerie de la ville de Bamberg.

BOUTTATS (Joh.-Bapt.), *peintre, dessinateur et graveur, d'Anvers, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il entra, en 1706, dans la gilde d'Anvers et travailla en Hollande. Nagler mentionne de lui quatre paysages gravés à l'eau-forte et l'on cite aussi des portraits et des sujets religieux. Le musée de Leipzig conserve de lui deux tableaux : *Combat de coqs* et *Combat d'un coq et d'un vautour.*

BOUTTATS (Peter-Balthazar), *graveur, né à Anvers en* 1666, *mort à Anvers avant* 1756 (**Ec. Flam.**).

C'est peut-être un des vingt fils de Frédéric Bouttats. Il fut maître en 1690. Ses gravures sont signées P. B. B.

BOUTTATS (**Peter-Fransz**), *graveur* (**Ec. Hol ?**).
Il est mentionné par Ch. Blanc et Kramm, et dut travailler vers 1694, mais les Liggeren n'en parlent pas Un Peter Boutats, maître en 1689, fut non pas graveur, mais sculpteur (*Dr Von Wozhach*).

BOUTTATS (**Philippe**), *graveur, travaillait en Hollande de* 1683 *à* 1750 (**Ec. Flam.**).

BOUTWOOD (**Charles-Edward**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né en Angleterre* (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1881 à 1887 à la Royal Academy et à Suffolk Street, à Londres. Puis il vint en Amérique, s'établit prés Chicago et devint membre de la Chicago Society of Artists. Il remplit les fonctions de professeur au Chicago Art Institute.

BOUVART (**Frédéric**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOUVEKERKE (**Jehan de**), *peintre verrier, du* XIVe *siècle, travaillait vers* 1395 (**Ec. Flam.**).
Il travailla pour le château ducal de Zaelhof, à Ypres, de 1395 à 1397.

BOUVENNE (**Aglaus**), *graveur, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Diaz. Il débuta au Salon de 1872.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte 26 mars 1904 : *Sept dessins de gens de lettres* : 20 fr.

BOUVET (**Claude**), *sculpteur, né à Paris en* 1755, *mort dans la même ville, début de* 1814 (**Ec. Fr.**).
Elève de Boizot, il débuta au Salon en 1800.

BOUVET (**Henri-Marius-Camille**), *peintre, né à Marseille, le 7 novembre* 1859 (**Ec. Fr.**).
Eléve de Dumas et J.-B. Poncet à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1878, il se fixa à Paris vers 1891 et travailla avec Roll et Carrière. Il avait débuté au Salon de Lyon, en 1882, avec un dessin, *Portrait de jeune fille*. Il expose à Paris, depuis 1892, des portraits, des paysages, des marines, des intérieurs, des scénes de la vie contemporaine (peintures, pastels et dessins). Parmi ces œuvres exposées : *A Saint-Germain en avril* (1894); *En automne* (1896); *Crépuscule à Belle-Ile-en-Mer* (1899); *Le soir* (médaille de bronze à l'Exposition Universelle (1900); *Entre intimes* et une série de 5 toiles: *Crépuscules suburbains* (1904); *Le thé* et *Chansons grises* (1906); *Au sermon* (1908); *Mer normande* (1910). Il a peint et exposé, en 1902-1905, des panneaux décoratifs et un plafond pour la mairie d'Asniéres. Il signe « *H. Bouvet* ».

BOUVIER, *graveur au burin au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 4 planches de *Portraits*.

BOUVIER, *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa, aux Salons de 1804 et 1806, des miniatures.

BOUVIER (**Frères**), *sculpteurs et peintres milanais, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ces deux artistes exposérent à Milan, en 1881 : *Une Tête de femme*, ouvrage délicat et expressif. Leurs toiles : *L'occasion*, exposée à Paris, en 1878, et l'*Antichambre de l'aïeule* portent une profonde empreinte artistique.

BOUVIER (**Miss Agnes Rose**) (**Mrs. J. S. Nicholl**), *peintre de figures, exposa de* 1866 *à* 1874 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BOUVIER (**Alfred**), *peintre,* XIXe *s., né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Exposa des fleurs et des natures mortes.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 16 avril 1910 : *Une jeune paysanne romaine*; *Fleurs* : £2 2s.—Estampes. NEW-YORK, 1900-1903. Vte Peter Marie : *Porteur d'eau Egyptien*, d'ap. Bouvier : $35.

BOUVIER (**Arthur**), *peintre de marines, né à Bruxelles en* 1837 (**Ec. Bel.**).
A. Bouvier ne suivit les cours d'aucune académie et ne reçut les conseils d'aucun maître. Esprit très indépendant, il étudia avec amour la nature dans ses manifestations les plus grandioses. Il participa aux Salons de Belgique et à plusieurs expositions à l'étranger, notamment à Paris, Amsterdam et Chicago. Ce fut surtout un remarquable interpréte de la mer. On cite parmi ses meilleures toiles : *Soleil levant sur l'Escaut*; *Le Crépuscule* (collection royale de Belgique) ; *Tempête dans la mer du Nord*. M. B. DE G.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (LIÉGE) : Approche de la tempête.—(NAMUR) : L'Ouragan.—(BRUXELLES) : Une éclaircie.

BOUVIER (**Augustus-Jules**), *peintre, né vers* 1837, *mort à Londres en* 1881. (**Ec. Ang.**).
Sa premiére exposition à la British Institution eut lieu en 1848. En 1853, il fut élu membre de l'Institut (alors la New Society of Painters in Water Colour).

BOUVIER (**Berthe**), *peintre à l'huile et au pastel, née à Neuenburg le 4 octobre* 1868 (**Ec. Suis.**).
Elle fréquenta l'Académie Julian à Paris avec Benjamin Constant et Jules Lefebvre. Elle exp des portraits, des fleurs et des figures à Paris, à L dres et en Suisse. Les musées de Lucerne et de Neu burg possédent des tableaux d'elle et l'on cite, à B : *Mignon, portrait de femme.*

BOUVIER (**Charles-Auguste**), *peintre, du* XIXe *siè élève de P. Delaroche, Couture et Diaz, né à Besan (Doubs)* (**Ec. Fr.**).
Il exposa, en 1845 : *Les rochers rouges*; en 1835 : *I niente turc.*

BOUVIER (**François-Constant**), *sculpteur, vivai Genève en* 1909 (**Ec. Suis.**).
On cite de lui un *Buste de jeune fille* exposé Glaspalast de Munich, en 1909.

BOUVIER (**Gustavus A.**), *peintre de figures, expos* 1866 *à* 1884 *à la Royal Academy et à Suffolk St Londres* (**Ec. ?**).

BOUVIER (**Joseph**), *peintre de figures, exposa de* 1 *à* 1888 *un grand nombre d'œuvres à la Royal Acad à la British Institution et à Suffolk Street, Lo* (**Ec.**).
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 14 mars 1908 : *Danseuse* : £4 4s.

BOUVIER (**Jules**), *peintre de genre, exposa de* 18 1865 *à la British Institution et à Suffolk Street, dres* (**Ec. Fr. ?**).

BOUVIER (**Laurent**), *peintre,* XIXe *siècle, né à Vi (Isère)* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Capelle. On cite de lui : *Alphée et thuse*; *Eve*; et des portraits. Il obtint une médaill 1870.

BOUVIER (**Paul**), *peintre aquarelliste et architecte à Neuchâtel le* 30 *mai* 1857 (**Ec. Suis.**).
Bouvier travailla à l'Ecole des Beaux-Arts, à P et après un séjour en France et en Italie, il s'étab Neuchâtel. Depuis 1882, ce peintre a pris part nombreuses expositions suisses, ainsi qu'à celles Société des Amants de la Nature, à Paris, dont i membre. Le musée de Neuchâtel posséde de lui aquarelles. Et le musée Rath à Genéve conserv lui un *Paysage d'hiver.*

BOUVIER (**Pierre-Louis**), *peintre à l'huile, en mi ture, à l'aquarelle et au pastel, et graveur, né à Ge en* 1766, *mort dans cette ville en novembre* 1836 **Suis.**).
Bouvier fut éléve de Fabre, à Genéve, et de Ve à Paris. Il se fixa à Genéve comme miniaturiste venta une machine à broyer les couleurs et publi *Manuel des jeunes artistes et amateurs en peintur* devint « en quelque sorte classique et fut tradui allemand et en anglais ». En 1828, Bouvier remp Reverdin comme directeur de l'école de figur exerça ces fonctions jusqu'à sa mort.

BOUVIER (**Urbain**), *peintre de figures, exposa de à* 1856 *à la Royal Academy, à la British Institu et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ?**).

BOUVIER (**Mlle Victorine**), *peintre, née à Lyon,* XIX *siècles* (**Ec. Fr.**).
Eléve, à Lyon où elle est fixée, de Loubet e Tollet, elle expose au Salon de cette ville, depuis des portraits, des figures, des intérieurs. Elle a ob en 1891, une 2e médaille.

BOUVIER-PEILLON (**Mlle Jeanne**), *dessinateur, à Lyon,* XIXe *siècle, morte en* 1907 (**Ec. Fr.**).
Eléve de Lalanne, elle a exposé à Paris, en 1878 et 1 des paysages au fusain.

BOUVOT-DAVID, *peintre,* XIXe *siècle, né à Londre parents français* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1878.

BOUWENS (**Gabriel**), *peintre, d'Anvers, du* XVIe (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1536, dans la gilde, et eut pour é en 1539, Jacob Grimmaer.

BOUWENS (**Mrs. T. Amata**), *peintre de genre, ex à la Royal Academy de* 1891 *à* 1893 (**Ec. ?**).

BOUWENS VAN DER BOVEN (**William**), *aquarel mort en* 1909 (**Ec. Fr.**).

BOUWLAND (**J.**), *peintre, de la fin du* XVIIe *siècle* **Hol.**).
Il n'est connu que par le portrait de Hero Sibe (n. 1644), prédicateur à Amsterdam.

BOUWMEESTER (**Cornélis**), *dessinateur de navires, vaillait à Rotterdam* (**Ec. Hol.**).

BOUWMEESTER (**Johannes-Adrianus**), *peintre dessinateur, né à Rotterdam en* 1793, *mort dan même ville en* 1848 (**Ec. Hol.**)
Il commença par travailler chez son pére qui orfévre, puis fut éléve de Zangendyck, et travai

BARBIERI (Francesco) dit il GUERCINO. — ÉCOLE BOLONAISE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. ROME

SAINTE MARGUERITE

Utrech. Il peignit des décorations et des paysages avec figures.

BOUYS (**André**), *peintre, graveur, né à Hyères (Var) en* 1656, *mort à Paris le* 18 *mai* 1740 (**Ec. Fr.**).

Elève de François de Troy; il fut reçu académicien le 27 novembre 1688; conseiller le 2 juillet 1707.

Œuvre gravé.—*Portraits de Monseigneur La Forge; de M. Boileau-Despréaux; de M. du Pourroy; de M. Ferme l'Huis; de M. Bernard; de Mme Penon et de sa fille; de Dom Tissu, chartreux; de M. Labarre, ordinaire de l'Académie de musique; de M. de Troy fils; de M. de Richebourg; de Mlle de Lisoret; de M. Bernard, chevalier de St-Louis; de M. l'abbé Cordemoy; de M. Arnault; de M. R.-P. Massillon, de l'Oratoire; de M. Marais; de M. Lauthier; de M. le marquis de Flammarion; de M. des Lentes; de M. Bouchant; de M. le recteur de l'Université; Une servante qui récure la vaisselle; deux servantes revenant du marché.*

Prix.—Dessins. Paris, 1771. V[te] X..., 16 décembre : *Les apprêts d'un déjeuner; Chat guettant* : 24 fr.—1816. V[te] Chevalier Hauer : *Portrait d'Eustache Teissier* : 2 fr.—Estampes. 1857. V[te] X..., 6 avril : *Boileau* : 12 fr.—1864. V[te] X..., 7 mars : *Massillon, célèbre prédicateur* : 14 fr. 50.

BOUZET (**Jean-Baptiste-Louis**), *sculpteur, mort en* 1887 (**Ec. Fr.**).

BOUZEY (**Pompée de**), *enlumineur et graveur, né en* 1567, *mort en* 1616 (**Ec. Lor.**).

Il était fils du neveu de Pierre Wœriot. On cite de lui : *Joseph et Putiphar* (1614) et des médaillons représentant des figures mythologiques.

BOUZIN (**Emile**), *peintre paysagiste, né à Rumes (Belgique)* (**Ec. Belg.**).

Elève de Mils; exposa notamment au Salon en 1900 et 1908 : *Au Sentier de la Duquesnière;—Le Matin;—Matinée d'automne;—Neige et Soleil.*

BOUZONNET, dits **Bouzonnet-Stella** ou **Stella**, *famille de peintres et de graveurs*, XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Etienne Bouzonnet, orfèvre, établi à Lyon, y épousa, vers 1635, Madeleine Stella, sœur du peintre Jacques Stella; il mourut, à Paris, aux galeries du Louvre, le 17 décembre 1660, ayant eu cinq enfants, dont quatre, nés à Lyon, de 1636 à 1641 (Claudine, Antoine, Françoise et Antoinette), furent peintres ou graveurs (voir, ci-après, leurs notices). Jacques Stella, mort en 1657, ayant laissé à son neveu Antoine une somme d'argent pour lui permettre d'aller étudier pendant cinq ans en Italie, Antoinette Bouzonnet et ses sœurs prirent, vers cette époque, et portérent par reconnaissance le nom de Stella.

BOUZONNET dit **Bouzonnet-Stella** ou **Stella** (**Antoine**), *peintre et graveur, né à Lyon le* 25 *novembre* 1637, *mort à Paris, aux galeries du Louvre, le* 9 *mai* 1682 (**Ec. Fr.**).

Le peintre Jacques Stella, son oncle, le fit venir jeune à Paris et lui apprit, ainsi qu'à ses sœurs, à dessiner et à peindre. Par brevet du 29 avril 1657, le roi accorda à Antoine Bouzonnet et à sa sœur Claudine le logement qu'occupait au Louvre Jacques Stella. Grâce à un legs de ce dernier, Antoine Bouzonnet put faire le voyage d'Italie. Il séjourna à Rome (où il fut accueilli par le Poussin, dessina des pierres gravées et peignit d'aprés les maîtres), à Venise et à Mantoue où il travailla d'aprés Jules Romain. De retour en France, en juin 1664, il peignit, dans un style correct et froid des sujets mythologiques et des tableaux religieux pour diverses églises. A Paris, pour les Jacobins de la rue Saint-Honoré, les Jésuites, Saint-Paul (*Martyre de saint Etienne*), Saint-Germain-l'Auxerrois (*Adoration des bergers*), Saint-Gervais et Saint-Protais (*La Cène*, un *Jésus au jardin des Oliviers*, imité de Le Brun, qui existe encore);—en province, pour des églises ou chapelles d'Abbeville, Angers, Beauvais, Châlons-sur-Marne, Langres, Lyon (*La vocation de saint Jacques le majeur*, une *Annonciation* pour N.-D. de Fourvière). Il fut reçu membre de l'Académie royale de peinture, le 27 mars 1666; son morceau de réception était *Les jeux Pythiens*. Il exposa, en 1673, *Le baptême de Jésus-Christ*. On connait encore de lui, par le testament de sa sœur Claudine : *Moïse sauvé par la fille de Pharaon*; *Pluton enlevant Proserpine; Dieu le Père et des anges, Bacchus et Silène, Romulus et Rémus trouvés par les bergers* (gravé par sa sœur Antoinette), et ses dessins d'aprés Jules Romain à Mantoue (gravés par la même). Il grava lui-même plusieurs piéces à l'eau-forte. Lorsqu'il mourut, il venait d'entreprendre, avec Claude Audran, la décoration du cloître des Chartreux de Bourg-Fontaine, près de Villers-Cotterets.

BOUZONNET, dite **Stella** (**Antoinette**), *graveur, née à Lyon le* 24 *août* 1641, *morte à Paris, aux galeries du Louvre, le* 21 *octobre* 1676, *des suites d'une chute* (**Ec. Fr.**).

Elève de son oncle Jacques Stella et de sa sœur aînée Claudine Bouzonnet, elle a gravé au burin et surtout à l'eau-forte. Sa sœur Claudine cite d'elle, en outre de ses œuvres de début, *Le triomphe de l'Empereur Sigismond, de Jules Romain*, suite de 25 eaux-fortes (1675), d'ap. les dessins faits, à Mantoue, par Antoine Bouzonnet; *Romulus et Rémus trouvés par les bergers*, d'aprés le même (1675); une planche représentant *Vingt saintes; deux suites* de 11 et 22 pl. pour des Heures. Le Blanc mentionne encore : *Les filles de Jethro au puits*, d'ap. Poussin; *Tentation de saint Antoine*; *Portrait de Fr. de Harlay, archevêque de Paris.*

BOUZONNET, dite **Stella** (**Claudine**), *peintre et graveur, née à Lyon le* 7 *juillet* 1636, *morte à Paris, aux galeries du Louvre, le* 1[er] *octobre* 1697 (**Ec. Fr.**).

Elève de son oncle Jacques Stella, elle dessinait et peignait, mais son goût pour la gravure, qu'elle enseigna à ses deux sœurs, lui fit abandonner la peinture. Elle a gravé au burin et à l'eau-forte, surtout d'ap. Poussin et J. Stella; elle a su rendre merveilleusement, par un travail souple et harmonieux, le génie mâle et la couleur du Poussin, dont elle est restée le meilleur interpréte, et le talent plus miévre de Stella. Dans son testament, fait en 1693, elle énumère les planches qu'elle a gravées outre ses œuvres de débuts, soit 125 piéces dont voici le détail.—D'aprés Poussin : *Le crucifiement; Le frappement du rocher; Vierge avec paysage*; dix planches doubles pour *La Passion*, qu'elle a « commencé à graver » (et qui comporta 14 pl.);—d'ap. Stella : *Vierge; Epousailles de sainte Catherine; La Vierge cousant et Jésus endormi; La Vierge donnant de la bouillie à l'Enfant Jésus; La Vierge, Jésus, saint Jean et sainte Elisabeth*; 17 pl. et une « d'écriture » pour *Pastorales*; 52 pl. pour *Les jeux et les plaisirs de l'Enfance*, au burin; 17 pl. pour le livre de *Mesure de teste;—Portrait de J. Stella* à l'eau-forte. A cette liste, Mariette ajoute : 22 *Sujets religieux* pour un Missel romain de Voisin (1660); 5 *planches* (dessin et gravure) pour la Vie des Saints d'Arnaud d'Andilly; *Vue d'Orvieto; Portrait du cardinal Gualtieri* (1662). Le catalogue donné par Le Blanc (22 n[os] et 165 pl.) semble comprendre, en outre :—d'ap. Poussin, *Saint Pierre et saint Jean guérissant le Paralytique; Sainte Famille avec des anges*;—d'ap. Raphaël, *Groupe du bas du Portement de croix; La Sainte Famille de Fuligno; La Sainte Famille au palmier*;—d'ap. J. Stella, *Sainte Famille avec le petit saint Jean; Saint Louis distribuant des aumônes*;—d'ap. Antoine Bouzonnet, *L'Eglise catholique sur un trône, entourée par les Vertus*;—d'ap. Van der Kabel, *Bergers dont l'un joue de la flûte;—Sainte Famille* (copie d'ap. M.-A. Raimondi);—*Sainte Famille à l'escalier avec le petit saint Jean*;—60 planches pour une suite d'*Ornements*. Claudine Bouzonnet mentionne aussi dans son testament ses « tableaux »; elle avait peint notamment, en 1671, une *Sainte Rose* pour les Jacobins de la rue Saint-Honoré.

BOUZONNET, dite **Stella** (**Françoise**), *peintre et graveur, née à Lyon le* 12 *décembre* 1638, *morte à Paris, aux galeries du Louvre, le* 12 *avril* 1691 (*Jal*) *ou* 1692 (*Herluison*) (**Ec. Fr.**).

Elève de son oncle Jacques Stella et de sa sœur aînée Claudine Bouzonnet, elle a gravé surtout au burin et d'ap. Jacques Stella : une *Série de planches* représentant des sujets religieux; 67 *planches et une vignette* pour « Ornements d'architecture recueillis et dessinés d'aprés l'antique » de J. Stella, (1658); 56 *planches* pour les deux livres de « Vases », d'aprés le même. Sa sœur Claudine cite d'elle 126 planches (dont 117 pour les deux suites ci-dessus) et : *Sainte Madeleine couchée; La Vierge, Jésus, saint Jean et sainte Elisabeth; Jésus enfant dans la crèche; La Vierge tenant Jésus à qui saint Jean présente sainte Elisabeth et saint Joseph; La Vierge et sainte Elisabeth portant des fruits dans sa robe; Saint François recevant les stigmates; Notre-Dame de Pitié; Jésus apparaissant après la résurrection; Descente de Croix.*

BOVA, *dessinateur et graveur, né à Palerme, travailla de* 1750 *à* 1773 (**Ec. Ital.**).

BOVADILLA (**Jéronimo de**), *peintre, maître de la peinture à Séville le* 22 *février* 1675 (**Ec. Esp.**).

BOVER (**Francisco**), *sculpteur catalan, mort à Barcelone au début du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il exécuta de nombreuses statues pour les monuments de Barcelone.

BOVER Y MAS (**José**), *sculpteur catalan, mort à Barcelone en août* 1866 (**Ec. Esp.**).

Cet artiste de talent fut sculpteur de la cour et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. On cite parmi ses meilleures œuvres les bustes du *Marquis de la Mina, Comte de Santa Clara, Statue de D. Jaime II d'Aragon, le Gladiateur vaincu.*

BOVERAT (**Mme**), née **Marguerite Brelay**, *peintre*, XIX[e] *siècle, née à Bougival* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrias. Elle peignit des aquarelles.

BOVERIE (**Eugène-Jean**), *sculpteur, né à Paris en* 1869 (**Ec. Fr.**).
Elève de Chapu, Falguière et Mercié. Principales œuvres : *Caïn*, plâtre (2[e] méd., 1893); *Abandonnée*, plâtre (1885, prix Maillé Latour Landry, décerné par l'Institut); *Caïn*, marbre (1896).

BOVET (**Auguste-André**), *graveur, né à Genève, le* 30 *septembre* 1799, *mort vers ou en* 1864 (**Ec. Suis.**).
Bovet fut élève de Detalla et de Jaquet. Après son voyage en Italie, dans lequel il fut accompagné de son patron, le bijoutier Bautte, il ouvrit un atelier à Genève et fut un des premiers à introduire dans cette ville le procédé lithographique. Parmi ses nombreuses œuvres gravées, on cite spécialement une série d'estampes représentant des vues de Genève et des paysages d'Italie, faites en 1815-1818.

BOVET (**E.**), *graveur au pointillé à Paris vers* 1821 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 2 portraits.

BOVET (**Sophie-Vera**, maintenant **Mme Paul Seippel**), *peintre, née à Genève dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Suis.**).
Sophie Bovet-Seippel est la petite-fille du graveur de Genève Auguste Bovet. Elle se spécialisa dans le pastel et peignit des portraits et des sujets de genre. Elle a fourni aussi des illustrations pour quelques livres.

BOVET-DUPASQUIER (**Louis**), *peintre de chevaux, né à Arense, près Neuchâtel, le* 14 *septembre* 1840 (**Ec. Suis.**).
Elève de Gleyre, il exposa aux Amis des Arts, à Neuchâtel, de 1868-70 et en 1878. Parmi ses œuvres, on signale : *Chevaux en liberté*; *Jeux de barre et cheval de course*.

BOVI (**Marino**), *graveur au pointillé à Londres au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui des planches de Portraits et divers sujets de genre, notamment d'après Cipriani.
Prix.—Estampes. Paris, 1833. V[te] Comtesse d'Einsiedel : Six feuilles : *Muses et Nymphes en belle attitude*, d'ap. Cipriani : 90 fr.—*La Vanité et la Modestie* : 78 fr.—1895. V[te] X... : *Marie-Antoinette, reine de France* : 146 fr.—Londres, 12 février 1908 : *Nymphe et Satyre*; *Cymon et Iphigénie*, d'ap. Cipriani : £1 1s.—V[te] 12 mai 1908 : *Lady D. Sinclair*, d'ap. Cosway : £3.—V[te] 14 juillet 1908 : *Groupe familial*, d'ap. Kauffman : £1 11s. 6d.—V[te] 21 décembre 1908 : *Un bon souper*; *Nouveaux souliers*, d'ap. la Comtesse Spencer : £12 12s.—V[te] 26 avril 1910 : *Anne, Countess of Radnor*, d'ap. Cosway : £13 13s.

BOVIE (**Félix**), *paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Bruxelles le* 17 *septembre* 1812 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de E.-J. Verboekhoven et de B.-C. Kockkoeck.

BOVIER-LAPIERRE (**Mlle Jeanne**), *peintre, née à Clermond-Ferrand*, XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon où elle est fixée, de Barriot, Sarrazin et Perrachon, elle expose au Salon de Lyon, depuis 1891, des figures, des portraits et des tableaux de genre; elle a obtenu, en 1904, une 2[e] médaille avec *Au repos*; une 1[re] médaille, en 1910, avec *Heure sombre adoucie*.

BOVILL (**Percy C.**), *paysagiste, à Chiswick, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street à partir de* 1883 (**Ec. Ang.?**).

BOVINET (**Edme**), *graveur, né à Chaumont (Haute-Marne) en* 1767, *mort à Creil vers* 1832 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 4 planches pour des sujets religieux; 62 planches pour le *Musée* publié par Filhol. 14 planches pour des sujets d'histoire; 16 planches de portraits; et des paysages.
Prix.—Estampe. Paris, 1873. V[te] J. Gigoux : *Madame Riccoboni* : 4 fr.—1879. V[te] Sieurin : *La Comtesse Dubarry* : 10 fr.

BOVINI (**Francesco**), *peintre, travailla à Ferrare* (**Ec. Ital.**).
Mentionné par Baracci comme auteur de deux tableaux d'autel à Ferrara, dans l'église de l'Oratorio della Penitenza dans cette ville: une *Ste Vierge* et une *Adoration des Mages*.

BOVY (**Cornélis**), *peintre, de Haarlem, en* 1648 (**Ec. Hol.**).
Il est mentionné par Vincent van der Vinne.

BOVY (**Henri-Daniel**), *peintre, né à Genève le* 25 *août* 1812, *mort dans cette ville le* 26 *février* 1862 (**Ec. Suis.**).
Fils de Jean-Samuel Bovy, Daniel accompagna son frère Antoine à Paris en 1830, et entra dans l'atelier d'Ingres. Deux toiles de lui : *La Résurrection de la fille de Jaïre* et *Christ avec la Samaritaine* permirent les plus grandes espérances à son sujet, mais la maladie l'obligea à revenir au pays natal. Ses fréres l'installèrent dans le vieux château de Gruyères qu'ils entreprirent de restaurer, ce qui fut fait avec la collaboration d'amis illustres, entre autres Corot, Barthélemy Menn, Français, Baron et Salzmann, et plus tard de Furet et de Crosnier. Daniel lui-même composa une série de treize cartons pour des panneaux décoratifs illustrant la légende de Gruyères, dont il n'exécuta, dit-on, qu'un seul panneau.

BOVY (**Hugues**), *sculpteur, graveur en médailles et compositeur, né à Genève, le* 20 *mai* 1841 (**Ec. Suis.**).
Il fut élève du graveur Rochat-Châtelain et des Ecoles d'art de la ville. En 1872, il fut nommé professeur de modelage, succédant à un de ses professeurs, Dorcière.

BOVY (**Jeanne-Caroline-Louise**, née **Balland**), *peintre, née à Lons-le-Saunier (Jura), le* 15 *septembre* 1809, *morte à Genève le* 1[er] *septembre* 1877 (**Ec. Fr.**).
D'abord élève d'Alexandre Calame, ses premiers essais se portèrent sur la peinture sur émail. Plus tard, par son mariage avec Marc-Louis Bovy, elle jouit de l'amitié de Corot et de Barthélemy Menn, qui exercèrent sur elle une grande influence. Elle abandonna peu à peu la manière de l'école de Calame et se créa une nouvelle expression artistique.

BOVY (**J.-F.-Antoine**), *médailleur et sculpteur, né à Genève le* 14 *décembre* 1795 (*Larousse dit erronément* 1803), *mort en Suisse en* 1877 (**Ec. Suis.**).
Bovy étudia la sculpture deux ans à Paris avec Pradier et se fit naturaliser Français. Il dépensa ses meilleurs efforts à la gravure de médaillons, de portraits et d'histoire.
Sculpture.—Musées (Genève) : Mlle J. Baron;—Mlle N. d'Hervas;—L'abbé Liszt;—A.-P. et F.-L.-S. Larochefoucauld;—Le baron Ch. Dupin (méd. bronze);—Mme Ch.-E.-Bovy;—Daniel Bovy;—Mme C. Bovy;—Mlle N. Bovy-Lysberg.—Modèles en bronze pour huit médailles représentant *La Télégraphie*, *La Paix de Paris*, etc.

BOWCHER (**Alfred-W.**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy et à la New Gallery de* 1886 *à* 1889 (**Ec. Ang.**).

BOWCHER (**Frank**), *sculpteur, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOWDEN (**Mrs. Ambroise Mary**), *peintre de fleurs, exposa de* 1871 *à* 1890 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, etc., à Londres* (**Ec. Ang.**).

BOWDOIN (**Harriette**), *peintre, illustrateur et décorateur, des* XIX[e]-XX[e] *siècles, connue à New-York vers* 1909-1910 (**Ec. Am.?**).

BOWEN (**Benjamin J.**), *peintre, né à Boston, le* 4 *février* 1859 (**Ec. Am.?**).
Elève de MM. Jules Lefebvre, T. Robert-Fleury et Carrière; exposa au Salon en 1903 et 1904. Parmi ses œuvres : *Apprêts de communiante bretonne*;—*Pas de temps perdu*;—*Raccommodage de la voile*.

BOWER (**Alexander**), *peintre décorateur, né à New York en mars* 1875 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts et de l'école des Arts et Métiers à Philadelphie. Membre du Water Colour Club, du Sketching Club, etc., et « fellow » de l'Académie de Philadelphie.

BOWER (**Edouard**), *peintre anglais du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Connu comme peintre d'un portrait de Charles I[er], de Lord Fairfax et d'autres hommes célèbres : quelques unes de ses œuvres ont été gravées par Hollar.

BOWER (**Lewis**), *miniaturiste, exposa de* 1761 *à* 1775 *à la Society of Artists, à la Free Society et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOWERS (**Albert Edward**), *paysagiste, à Kew, près Londres, exposa à partir de* 1875 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.**).

BOWERS (**Stephen**), *paysagiste à Kew, près Londres, exposa de* 1874 *à* 1891 *à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.**).

BOWES (**Joséphine**), *peintre, née à Paris, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle débuta au Salon de 1869.

BOWIN (**Jean**), *peintre à Troyes au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Champ.**).

BOWKETT (**Miss E. M.**), *paysagiste, exposa de* 1862 *à* 1867 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BOWKETT (**Miss Jane Maria, Mrs. Ch. Stuart**), *peintre de genre, exposa de* 1860 *à* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 7 mars 1910 : *L'Ai-nte* : £1 11s. 6d.

OWKETT (Miss Lilly ou Leila), *paysagiste à Acton, exposa de* 1876 *à* 1881 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

OWLER (Miss Annie E.), *portraitiste, exposa de* 1888 *à* 1891 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

OWLER (Henry Alexander), *peintre, né à Kensington, Londres, en* 1824, *mort à Londres en août* 1903 (**Ec. Ang.**).

Etudia à l'école d'art de Somerset House et à la eigh's School, maître en chef de l'école d'art de Stour-ridge en 1851, puis professeur à Somerset House, et de 361 à 1899 professeur de perspective à la Royal Aca-emy. Exposa de 1847 à 1887 à la British Institution, la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-olour Society. Le musée de South-Kensington con-rve de lui une *vue de l'Ile de Wight.*

OWLER (Thomas-William), *peintre anglais, mort en* 1869 (**Ec. Ang.**).

Il vécut quelque temps au cap de Bonne-Espérance et fit connaître avec ses paysages, dont quelques-uns présentent des vues de Cape-Town et de ses envi-ns. Il visita l'île Maurice. ThomasBowler rapporta un and nombre d'études de ce voyage.

PEINTURE.—MUSÉE de : (CAPE-TOWN) : L'estuaire de nysna (aquar.);—La Cafrerie (aquar.);—Kloof Street, ape Town;—Le fort Armstrong;—La Cafrerie;—Clair lune (la Cafrerie) (aquar.);—Kalk Bay (effet du soir); -La montagne de la table, vue de Blaauwberg;—ing Williams Town (aquar.).

OWLES (C.-O.), *peintre* (?) *de marines, exposa de* 1821 *à* 1824 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.?**).

OWLES (George), *peintre de nature morte, exposa de* 1857 *à* 1869 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

OWLES (James), *peintre de figures et de portraits, exposa de* 1852 *à* 1859 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

Le National Portrait Gallery de Londres conserve lui un portrait de Sir William Maynard Gomm.

OWLES (J.-G.), *paysagiste, exposa de* 1856 *à* 1859 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

OWLES (John), *dessinateur et graveur en Angleterre au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite parmi ses gravures : *The Magnificent Form ually observed in the Procession to the Coronations of Kings and Queens of England.* — *Oxonia illus-ta.*

OWLES (Oldfield), *paysagiste, exposa de* 1772 *à* 1795 *à la Free Society, à la Society of Artists et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

OWLES (Thomas), *graveur, né à Londres vers* 1712(**E. A.**).

Quelques-unes de ses gravures ont été publiées avec nches de Fourdrinière, Vivares et autres, dans une ie de trente vues des édifices publics de Londres de ses environs. On cite des planches pour une his-re des guerres de religion : *Le Père de Rembrandt* et *e Jeune fille du Tyrol*, 5 planches pour des *Vues de ndres* et 4 pour des *Vues de Westminster.*

WLES-CARINGTON, *graveur et éditeur anglais, à Londres,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, cité par le Dr Mireur, paraît avoir surtout duit des estampes en couleurs, surtout des sujets de re et des allégories. On le voit cité vers 1783-1785.

PRIX.—Estampe. PARIS, 1894. Vte X..., 8 janvier : *ssieurs Deputy, Dumpling et leur famille* : 40 fr.— *printemps et l'hiver* : 40 fr. — *Une promenade mati-e; Un homme chargé de malheurs* : 90 fr.—*La Paix; Paix conjugale* : 39 fr.—*La Porte du parterre* : 21 fr. *La Vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher* : 60 fr.

WLEY (Edward O.), *paysagiste, exposa de* 1843 *à* 1870 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang**).

Le musée de Cape-Town conserve un paysage de lui.

WMAN (Alfred George), *paysagiste à Croydon, exposa de* 1880 *à* 1890 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

WMAN (H. E.), *paysagiste, à Londres, exposa de* 1881 *à* 1892, *deux œuvres à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.**).

WMAN (J. S.), *peintre à l'aquarelle et au pastel, représenté au musée de Sydney par un portrait de Charles Dickens* (**Ec. Ang.?**).

WMAN (Miss Margaret H.), *peintre de genre, à Leytonstone, exposa à Londres de* 1889 *à* 1892, *notamment Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOWNESS (William), *peintre, né à Kendal en* 1809 *et mort en* 1867 (**Ec. Ang.**).

Il fit des portraits et des figures qu'il exposa à la Suffolk Street Gallery et à l'Académie royale de Londres, de 1836 à 1867.

BOWRING (Benjamin), *peintre et miniaturiste anglais du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à l'Académie royale de Londres, de 1773 à 1781, des miniatures et des toiles.

BOWRING (J.), *miniaturiste, exposa de* 1787 *à* 1808 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOWSER (Miss Rose Maude), *peintre de fleurs, exposa, de* 1886 *à* 1889, *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang**).

BOWYER (Miss Ellen), *paysagiste, exposa de* 1888 *à* 1893 *à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOWYER (Robert), *miniaturiste anglais, né en* 1758, *mort à Byfleet en* 1834 (**Ec. Ang.**).

Il fut très apprécié à la Cour de Georges III et exposa des miniatures à la Royal Academy, entre 1782 et 1828 ; une *Histoire d'Angleterre* illustrée de portraits porte son nom.

BOX (H.-W. de la Rive), *graveur à l'eau-forte et collectionneur, travailla à Leyde en* 1818 (**Ec. Hol.**).

BOXALL (Sir William), *peintre, né en* 1800, *à Oxford, mort à Londres, en* 1879 (**Ec. Ang.**).

En 1819, il fut admis comme élève aux écoles de la Royal Academy à Londres. Huit ans plus tard, il partait pour l'Italie. Il y travailla en étudiant les vieux maîtres. A son retour à Londres, en 1829, il exposa deux tableaux : *La Réconciliation de Milton avec sa femme* et un portrait de *Thomas Stothard.* Il continua à envoyer des toiles à l'Académie jusqu'en 1866. Il fut très heureux comme portraitiste. En 1865, on le nomma directeur de la « National Gallery », mais il démissionna en 1874. Associé de l'Académie royale en 1852, il en devint membre en 1874. Il fut aussi membre honoraire de l'Académie de San Fernando, à Madrid. Parmi ses ouvrages, on cite des portraits de personnages célèbres de son temps, par exemple les poètes *Wordsworth* et *Coleridge, l'écrivain Landor* et le *Prince Consort.*

PEINTURE.—MUSÉE DE : (LONDRES) : Portrait d'Antony Vandyke Copley Fielding;—Portrait de John Frederick Lewis.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 14 décembre 1907 : *Portrait de Aaron Manby, Esq., Junior* : £5 5s.—Vte 23 mars 1908 : *Fortunes de Nigel* : £2 2s.

BOXBART (Johannes), *graveur, né en* 1671, *travailla à Augsbourg* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Le Martyre de Ste Agnès.*

BOY (Adolf), *dessinateur du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cet artiste est connu par divers dessins qu'il fournit au graveur Falck, portraits et sujets variés et notamment par une allégorie sur le comte Casimir de Nassau, gravée par Wilhelmus Hondius, en 1649.

BOY (Benoît), *peintre, né à Villefranche (Rhône)* (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, cet artiste exposa en 1875 au Salon : *Coquillage, plumes, oranges, bouquins;—Raisins, coquillages, bouquins.*

BOY (Mlle Germaine), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BOY (Gottfried), *peintre, du milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Hanovre. Il est connu par un portrait du prince électeur de Saxe, Frédéric-Christian, signé *Peint par Godefroy Boy, peintre du roi*, 1751. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Portrait de Frédéric-Guillaume, électeur de Saxe.*

BOY (P. de), *dessinateur, de la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. ?**).

Il est connu par un portrait : *Henri IV, comte de Reuss* (1649 à 1697). *P. de Boy, del.* 1689. *L. Heckenauer sc.* 1699.

BOY DE LA TOUR (Edmond), *aquarelliste et architecte, né à Môtiers (Suisse) le* 18 *février* 1860, *mort près de Narbonne, le* 27 *juillet* 1885 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste étudia à l'école des Beaux-Arts de Paris. En 1855, il exposa au Salon une série de vues de Paris, possédées par le musée de Neuchâtel.

PEINTURES.—MUSÉE de : (NEUCHATEL) : 5 vues de Paris dans un cadre;—Tour de l'horloge;—Eglise St-Germain-des-Prés;—Notre-Dame;—Pont-Neuf et le Louvre;—Pont des Arts et Institut;—Amélie-les-Bains (Pyr.-Orient.);—Moulins à Môtiers; — Cette (aquarelles);—Perspective de voitures.

BOYCE (**George-Price**), *peintre d'architecture et aquarelliste anglais, né en* 1826, *mort en* 1897 (**Ec. Ang.**).

Boyce commença sa carrière comme architecte, mais bientôt abandonna ce métier pour la peinture de paysage, résolution qu'on peut attribuer à la connaissance de David Cox qu'il fit en 1849. Il exposa sa première aquarelle en 1853 et, en 1854, il fut élu associé des Aquarellistes (la vieille Société) et en devint membre en 1867. Le beau peintre-poète anglais Dante-Gabriel Rossetti fut un de ses meilleurs amis. Boyce fonda, avec d'autres personnalités importantes, le Hogarth Club et se retira de la vie active en 1893. Sa sœur, Johanna-Mary, se maria avec le peintre H.-T. Wells.

Peinture.—Musées de : (Birmingham) : Thorpe Derbyshire. — (Edimbourg) : Thorpe Cloud Derbyshire;—Coup d'œil par la fenêtre à Ludlow;—Vallée de Brousette (Basses-Pyrénées).—(Water-Colours) : Titte Barn, Bradford sur l'Avon;— La chapelle St. Edward, le confesseur, abbaye de Westminster.

Prix. — Dessins. Londres. V[te] 2 juin 1908 : *L'église saxonne à Bradford on Avon, Wilhshire* : £ 27 6 s. — V[te] 30 novembre 1908 : *Sur la Tamise, près de Pangbourne* : £ 12 s. 6 d.

BOYCE (**H.**), *paysagiste, exposa de* 1819 *à* 1848 *à la Royal Academy et à la British Institution, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOYCE (**Miss Joanna Mary, Mrs. H. T. Wells**), *peintre de figures, exposa de* 1853 *à* 1857 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BOYCE (**Samuel**), *graveur anglais, mort en* 1775 (**Ec Ang.**).

On cite son *portrait d'Edward Russell, Earl of Oxford.*

BOYD (**Alexander S. ou J.**), *peintre de genre à Glasgow, exposa de* 1884 *à* 1887 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BOYD (**Mrs. A. M. ou Emma M.**), *peintre de genre exposa à la Royal Academy de Londres en* 1891, *figure à la National Gallery de Victoria par une toile* : *A la maison de correction* (**Ec. Ang.?**).

BOYD (**Arthur M.**), *peintre de scènes australiennes, exposa à la Royal Academy en* 1891, *représenté à la National Gallery de Victoria par une toile* : *Attendant la marée, datée de* 1895 (**Ec. Ang.?**).

BOYD (**Henry N.**), *peintre de marine à Silverton, exposa de* 1869 *à* 1871 *à Londres, notamment à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BOYD (**Myra**), *peintre miniaturiste, des* XIX[e]-XX[e] *siècles, née à Pittsburg, Pensylvanie* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

Elève de Mme Debillemont-Chardon, de Mlle de la Valette, de Bouguereau, à Paris, et de Tudor-Hart. Vers 1909-1910, elle habita Chicago.

BOYD (**Walter Scott**), *peintre de genre, à Birmingham, exposa de* 1883 *à* 1886 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BOYDELL (**Creswick**), *paysagiste, à Liverpool, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, associé de la Royal Cambrian Academy* (**Ec.?**).

BOYDELL (**Ignace**), *graveur* (**Ec. Ang.**).

BOYDELL (**John**), *graveur, né à Dorrington* (*Angleterre*), *en* 1719, *mort en* 1804 (**Ec. Ang.**).

Fils d'un inspecteur-ingénieur, il suivit le métier de son père jusqu'à l'âge de vingt ans, époque à laquelle il résolut d'apprendre la gravure. Il vint à Londres et prit comme professeur un graveur Toms, le même qui, inconsciemment, par une vue du château de Plawarden, avait décidé cette nouvelle vocation. Cette estampe, tombée dans les mains de Boydell, éveilla son goût pour la gravure. Il travailla dix ans avec Toms et, après l'avoir quitté, il publia une série de vues des environs de Londres, intitulée le *Bridge Boop*. Après cette œuvre vinrent des planches de vues d'Angleterre et du pays de Galles, publiées en un volume et qui constituent un ouvrage important. Avec les profits de la vente de cet ouvrage, il travailla à l'encouragement des jeunes artistes. Ce fut grâce à ses efforts que l'art de graver, en Angleterre, reçut les encouragements pécuniaires nécessaires à son complet développement. On doit également à cet éminent artiste la remarquable illustration de Shakespeare, réunissant des gravures d'après des tableaux les plus célèbres des artistes anglais. Boydell fut élu Lord maire de Londres en 1791. *Le Bryans Dictionary* dit que la liste de ces travaux comprend 4,432 planches publiées en quarante-huit volumes, dont vingt-six traitent de l'école anglaise, quatorze des écoles italiennes, six de l'école hollandaise et flamande, et deux de l'école française.

Prix. — Estampes. Munich. V[te] du 7 au 15 février 1901 : *Le chimiste hollandais*, d'ap. Jan Steen : M. 10.

BOYDELL (**Josuah**), *peintre et graveur en manièr[e] noire, né à Stanton* (*Angleterre*), *en* 1760, *mort à Hal[...] ford, en* 1817 (**Ec. Ang.**).

Neveu de John Boydell, il fit quelques peintures pou[r] l'édition de Shakespeare publiée par son oncle. I[l] exposa des portraits et d'autres sujets à l'Académi[e] royale de 1772 à 1779. Il remplit, à Londres, les fonc[-] tions d' « alderman ». On cite parmi ses gravures de[s] portraits et des sujets religieux.

Prix.—Estampes. Paris, 1833. V[te] Comtesse d'Eir[...] siedel : *Ste Famille dans un paysage* : 62 fr.—*L'Abar[...] don de Cyrus, allaité par une chienne* : 51 fr.—1861. V[...] Lajarriette : *Le roi Charles I[er]* : 4 fr. 50.—1894. V[...] X..., 8 janvier : *Un buveur* : 44 fr.—Londres : V[...] 26 avril 1910 : *Regnier Hansise et sa femme*, d'a[p.] Rembrandt : £44 2s.

BOYDEN (**Dwight Frederick**), *peintre, né à Bosto[n] (Etats-Unis) en* 1860 (**Ec. Am.**).

Etudia à Paris avec Boulanger et Lefebvre. Au Salo[n] de Paris en 1900, cet artiste obtint la médaille d'or d[e] troisième classe pour son tableau : *Fin d'une journ[ée] pluvieuse.* Membre du Salmagundi Club, en 1902. [...] exposa aussi à Boston.

BOYÉ (**Abel-Dominique**), *peintre, né à Marmande* (*Lo[t-] et-Garonne*) *en* 1864 (**Ec. Fr.**).

Elève de Benjamin-Constant, les œuvres principal[es] de ce peintre sont : *Nymphe de Diane* (3[e] méd., 1888 *Scieur de long* (1889, mus. d'Agen) ; *Crépuscule* (1891 *Le Dimanche à Séville* (1893) ; *L'Aveugle* (2[e] méd., acqu[is] par l'Etat, 1895).

Prix.—Peinture. New-York, 3 février 1906 *L'Idéal* : $400

BOYENVAL (**Alexis-François**), *peintre, né à Paris 28 juillet* 1784 (**Ec. Fr.**).

Elève de David et de Bertin; il obtint la médaille [de] 2[e] classe en 1819. Il exposa des tableaux historiques *St Louis rendant la justice dans le bois de Vincenne[s] François I[er] recevant Charles-Quint*; et des paysage[s] *Un moulin à eau; Site montagneux; Le départ des faneur[s]*

BOYENVAL (**Victor-Alphonse-Charles**), *peintre, né [à] Arras* (*Pas-de-Calais*) *le* 1[er] *septembre* 1832, *mort da[ns] la même ville en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot; il entra, le 6 avril 1854, à l'école d[es] Beaux-Arts. Il peignit des paysages, des tableaux [de] genre et des portraits : Citons de lui : *Une partie [de] boules au couvent; Le marchand d'oiseaux.*

Peintures.—Musée d'(Arras) : L'amour en pé[ni]tence (Idylle);—Une Italienne (aqua).

BOYER, *peintre, né au Puy-en-Velay où il est m[ort] vers le* 18 *juillet* 1509 (*date de son testament*) (**Ec. Fr.**)

Pourrait être l'auteur de quelques-unes des œuvr[es] de cette époque subsistant au Puy.

BOYER D'AGUILLES (**Jean-Baptiste**), *peintre et graveur à l'eau-forte, au burin et à la manière noire, né à Aix le* 21 *décembre* 1645, *mort en* 1709 (**Ec. Fr.**).

Ses estampes sont très rares; Mariette en fait gra[nd] cas et il nous dit que Boyer d'Aguilles fut enthousias[mé] des merveilles qu'il vit durant son voyage en Italie. [Il] réunit, à Aix, où il habitait et où il exerçait les fonctio[ns] de magistrat, une grande quantité de tableaux, d'[es]tampes, de dessins et de sculptures. Grâce à la conte[m]plation journalière de ces chefs-d'œuvre et aux conse[ils] de Puget, il ne tarda pas à se mettre lui-même à peind[re,] à dessiner et à graver. Il fit alors travailler sous sa dir[ec]tion de jeunes peintres et de jeunes sculpteurs, et com[me] les tableaux dont il faisait orner son hôtel attiraient l[es] étrangers et les amateurs d'art, il fit graver son cabin[et] afin de le rendre encore plus célèbre. Dans ce but, il [fit] venir à Aix un graveur d'Anvers, Jacques Coelema[ns] (Coelemans eut comme collaborateur *Sébastien Barra[s]* élève de Corneille Vermeulen, qu'il dirigea lui-même, dans le travail duquel il inséra quelques planches ent[iè]rement faites de sa main. Ces planches portent pour to[ute] signature une étoile. Le recueil ne fut terminé qu['en] 1709, l'année même de la mort de Boyer d'Aguilles. [On] mentionne de lui : 5 planches de sujets religie[ux;] 3 planches de portraits; 6 *Paysages*; 7 planches p[our] *Recueil des plus beaux tableaux de J.-B. Bo[yer] d'Aguilles.*

Prix.—Dessins. Paris, 1854. V[te] Bertin : *Rep[ro]duction de la collection Tallard en une suite de vi[...] planches* : avec les doubles titres dessinés par S. Barr[as] 255 fr.—1894. V[te] X..., 20 avril : *Bataille d'Ivry* : 65 [...]

BOYER (**Antoine**), *peintre, né probablement au P[uy-] en-Velay où il vivait en* 1650-1658 (**Ec. Fr.**).

BOYER (**Jean**), *peintre, né au Puy-en-Velay où il mourut avant* 1688 *et où sa trace se retrouve en* 1657 (**Ec. Fr.**).

Auteur d'une œuvre encore existante : le tabl[eau] du maître-autel de l'église d'Aurec (Hte-Loire).

3OYER (**Jean**), *peintre à Grenoble au* XV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Auteur de plusieurs panneaux avec les armes de la ·ille de Grenoble.

3OYER (**Michel**), *peintre, né au Puy en* 1668, *mort à Paris le* 15 *janvier* 1724 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père Jean Boyer. Ses débuts furent ›rotégés par l'abbé Melchior de Polignac. Il étudia à Rome en 1689. Le 30 avril 1701, il est reçu à l'Académie Royale de peinture. Son morceau de réception :tait un tableau de 4 pieds sur 3, représentant des *difices bâtis en mer à la vénitienne*, avec figures. M. P. ·e Blanc (Variétés historiques et littéraires) croit que ce tableau se trouve à Trianon. En 1704, il expose ıu Salon 5 *tableaux d'architecture*. Mgr de Béthune, ·vêque du Puy, possédait de lui quatre grandes pers›ectives dont le sort est inconnu. En 1715, il est logé ıu Louvre; en 1716, conseiller de l'Académie. Il était itulaire d'une pension de 600 livres comme peintre ›rdinaire du roi pour l'architecture et la perspective.
E. GAUTHERON.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1777. Vte Conti : *Paysage ıvec monument au bord de la mer*, plusieurs figures ›eintes par F. Lemoyne : 760 fr.—*La chaste Suzanne ıu bain, surprise par les deux vieillards* : 360 fr.

3OYER (**Ralph Ludwig**), *peintre et illustrateur, né à Camden, New-Jersey* (*Etats-Unis*), *le* 23 *juillet* 1879 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie, ›ù il reçut les conseils de Cecilia Beaux et de Wm. M. Chase.

3OYER-BRETON (**Mme Marthe-Marie-Louise**), *peintre de genre et portraitiste, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Parrot et de MM. Humbert et Bonnat, ·xposa plusieurs portraits et *Un bon écolier* au Salon n 1900-1903-1904.

3OYESTON (**G. A.**), *portraitiste, exposa de* 1830 *à* 1832 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

3OYLE (**George A.**), *paysagiste, à Greenwich, exposa de* 1884 *à* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 24 février 1908 : Paysages, et troupeaux* (4 panneaux) : £2 10s.—Vte 3 mars 1908 : *Le Vieux Bac* : £7 17s. 6d.

3OYLE (**John J.**), *sculpteur, né à New-York le* 12 *janvier* 1852 (**Ec. Am.**).
Etudia d'abord aux Beaux-Arts, à Philadelphie, sous a direction d'Eakins, puis vint à Paris où il entra aux Beaux-Arts et travailla avec Dumont. Il reçut aussi es conseils de Thomas et d'E. Millet. Membre de la Société des Artistes Français et de la National Sculpure Society, il exposa à Paris, y fut médaillé en 1900, ainsi qu'à l'exposition de St-Louis en 1904 et à Chicago Exp. Univ. de 1893).

3OYLE (**John Joseph**), *peintre, né à Pittsburg le* 30 *mai* 1874 (**Ec. Am.**).
Etudia à l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie t à Paris, chez Julian, sous la conduite de Benjamin Constant et Jean-Paul Laurens. Il est membre de l'Association des Artistes Américains à Paris.

3OYNE (**John**), *peintre aquarelliste, dessinateur et graveur? né dans le County Down, vers* 1750, *mort en* 1810 (**Ec. Ang.**).
Il fut apprenti chez Byrne, le graveur paysagiste, mais on ne cite pas d'œuvres gravées par lui; peut-être es ouvrages parurent-ils sous la signature de son maître. Un dessin de lui est conservé au South-Kensington Museum. Il exposa de 1788 à 1809 à la Royal Academy de Londres.

3OYOUD (**Jean**), *peintre verrier à Grenoble au* XVIe *s.* (**Ec. Fr.**).

3OYRA (**Juan**), *peintre à Valence vers* 1517 (**Ec. Esp.**).

3OYS, *graveur au burin à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).
On cite de lui : *Une tempête*, d'ap. J. Vernet.—planches pour l'*Univers pittoresque*.

3OYS (**Anton**), **Boys** ou **Bois**, *peintre, dessinateur et graveur, du* XVIe *siècle* (**Ec. ?**).
Il fut peintre de la cour de l'archiduc Ferdinand de Tyrol, de 1560 à 1587. En 1585, il fit partie de la suite de l'archiduc, dans son voyage vers Prague. Il reçut l'ordre de dessiner les fêtes qui furent décrites par le secrétaire. Il fit quatorze gravures pour le livre, aujourd'hui extrêmement rare, *Description ordinaire des cérémonies...*, paru en 1587, à Dillingen, in-quarto.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1877. Vte Behague : *Catherine de Soissons*, d'ap. de Troy : 21 fr.

3OYS (**Corneille**), *peintre paysagiste*, VIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par Mariette.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1885. Vte Comte Potocki : *La Pêche en rivière* : 3.600 fr.—1898. Vte Goldschmidt : *La Pêche en rivière* : 2.150 fr

BOYS (**Thomas Shotter**), *peintre paysagiste, exposa de* 1824 *à* 1873, *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).
PEINTURE.—MUSÉES de : (VICTORIA AND ALBERT) : Paris, quai de la Grève, 1837;—Scène sur un canal, Nord de la France;—Paris, vue près du Pont-Royal, 1829;—La tour St-Jacques, Paris;—Notre-Dame, Paris, 1836.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 1er février 1908 : *Caen* : £13 2s. 6d.—Vte 13 février 1909 : *Le Grand Canal, Venise*; *Montagne* : £7 17s. 6d.—Peinture. PARIS, 1894. Vte X..., 16 mai : *Vue du pont des Tuileries et du Louvre* : 481 fr.

BOYTET (**Jean**), *peintre à Avignon*, 1476 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève d'Armand Tavernery.

BOYVIN (**René**), *graveur au burin et à l'eau-forte, né à Angers vers* 1525, *mort à Rome vers* 1580 *ou* 1598 (**Ec. Fr.**).
Travailla d'abord à la Monnaie d'Angers, puis s'établit à Paris. Certains biographes ont confondu les œuvres de ce maître avec celles de Jan de Bray et Robert Boissard, probablement à cause de la ressemblance du monogramme. Il a reproduit un grand nombre d'œuvres d'après les maîtres italiens.
PRIX.—Dessin. PARIS, 1896. Vte Destailleur : *Barillet en ivoire et en argent ciselé* : 920 fr.—Estampes. 1815. Vte Bertin : *Henri II, roi de France* : 140 fr.—1858. Vte Robert Dumesnil : *Suite de douze vases*, d'ap. les dessins de Maître Roux : 49 fr.—1862. Vte Robert Dumesnil : *Dessins d'aiguières, coupes* : 191 fr.—1862. Vte Vivenel : *Conquête de la Toison d'or par le prince Jason* : 59 fr.—*Panneaux d'ornements* : 150 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Portrait d'Henri III en pied*, estampe : 145 fr.—Vte 13 juin 1908 : *Vases*; *Ornements* (cinq pièces) : 29 fr.

BOZE (**Mlle Fanny**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fille et élève de Joseph Boze. Elle mourut en 1856 et a laissé des portraits de divers personnages de la République, traités avec talent.

BOZE (**Honoré**), *peintre, né à l'Ile Maurice* (*Afrique Anglaise*) (**Ec. Ang.**).
Elève de Loubon, cet artiste exposa en 1874 et 1875 au Salon : *Halte de cavaliers arabes*;—*Une oasis*.
PRIX.—Peinture. MARSEILLE, 1873. Vte X..., 17 mai. *Les Glaneuses* : 165 fr.—*Nymphes au repos* : 173 fr.—*Porteiris* : 184 fr.

BOZE (**Joseph**), *peintre portraitiste, né à Martigues* (*Bouches-du-Rhône*) *en* 1744, *mort à Paris le* 17 *janvier* 1826 (**Ec. Fr.**).
Il quitta tout jeune sa ville natale pour venir travailler à Paris et devint élève de Quentin de Latour. Boze possédait le don de la ressemblance et cette faculté lui valut une rapide réputation. Les portraits de Louis XVI, de Marie-Antoinette, des membres de la famille royale augmentèrent cette renommée, et valurent à l'artiste le surnom de *peintre monarchique*. Cela ne l'empêcha pas, du reste, de débuter au Salon de 1791 avec les portraits de Robespierre et de Target, députés à l'Assemblée Nationale, ce qui paraîtrait indiquer la fréquentation des chefs du Tiers Etat. Son tableau de Mirabeau faisant sa fameuse réponse au marquis de Dreux-Brézé, provoqua une telle affluence dans l'atelier de l'artiste qu'on dut mettre un factionnaire à sa porte. Plus tard, il fit le portrait du premier Consul après la bataille de Marengo. Lors du retour des Bourbon, Louis XVIII le pensionna après lui avoir fait faire son portrait. Il était également peintre du ministère de la guerre. C'était un esprit fort ingénieux et il fit plusieurs inventions utiles, notamment un moyen d'enrayer les voitures dans les descentes les plus rapides et un moyen de dételer les chevaux pris du mors aux dents. Il trouva aussi le moyen de fixer le pastel. Il exposa au Salon de la Correspondance, en 1782, deux pastels; *Portrait de Vaucanson* et *Portrait de l'auteur*.
PRIX.—Miniature. PARIS, 1898. Vte X..., 12 mai : *Portrait de jeune femme, à mi-corps* : 1.005 fr.—*Portrait présumé de la princesse de Lamballe* : 2.020 fr.—NEW-YORK, 1905. Vte Edwards : *Marquise de Serilly* : $250.—PARIS, 1911. Vte Decourcelle, 29 30 mai : Portrait présumé de l'artiste : 3.500 fr. (Peinture) : Portrait de Fanny Boze : 5.205 fr. (Dessin).

BOZNANSKA (**Olga**), *peintre, née à Cracovie* (*Pologne Autrichienne*) *le* 15 *avril* 1865 (**Ec. Pol.**).
Elève de Antoine Piotrovsky, puis, de 1880 à 1882, à Munich, des professeurs Kriecheldorf et Duür. Depuis 1898, elle habite Paris. A l'exposition de Vienne, en 1893, elle a reçu une médaille d'or pour le *Portrait du professeur Nauen*; en 1900, à Paris, une médaille de bronze et à Londres, en 1901, médaille d'or. Le musée national de Cracovie conserve d'elle le *Portrait de Nauen*.

BOZOARD, Bezard ou Bezault (Claude), *dessinateur à Paris au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Mentionné à Paris vers 1530, et, en 1558, à Lyon, dans l'imprimerie de Guillaume Roaille.

BOZZINI (Candida-Luigia), *peintre, née à Plaisance le* 5 *juin* 1853 (**Ec. Ital.**).
Fit ses premiers essais artistiques avec les conseils de son père, le peintre Paul Bozzini. Plus tard entra au couvent des Ursulines, en 1881, à Plaisance, et prononça ses vœux, sans toutefois renoncer à son art.

BOZZINI (Paolo), *peintre, né à Plaisance le* 25 *janvier* 1815 (**Ec. Ital.**).
Elève de Viganoni, de Camuccini et de Podesti, ce peintre montra une activité surprenante toute sa vie. Ses principales œuvres sont : *Moments suprêmes qui précédèrent le Martyre de Ste Justine*; *L'Arrestation de Pandolfo Collenuccio da Pesaro*; *Philippe Arcelli assistant au supplice de son frère et de son fils, d'une fenêtre du château Sant' Antonino, à Plaisance*; *Défense de Plaisance contre Francesco Sforza*. Vers la fin de sa vie, Bozzoni se vit affligé d'une paralysie presque complète qui interrompit ses travaux.

BOZZOLINI (Isabella), *peintre et graveur à Florence au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elle a gravé des planches pour le Panorama du comte Giorgio Gallesio.

BOZZOLINI (Mathilde), *graveur au burin* (**Ec. Ital.**).
Elève de N. Palmerini; on cite : *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*.

BOZZONI (Carlo), *miniaturiste, qui vivait au* XVIIe *siècle, né vers* 1607, *mort en* 1657 (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Luciano Bozzoni de Gênes; il fut un excellent portraitiste à l'huile et en miniature.

BOZZONI (Luciano), *peintre et graveur, né à Gênes en* 1520, *mort en* 1645 (**Ec. Ital.**).
Il a gravé de l'histoire, des portraits et des sujets de dévotion.

[BR] [B‡R] *Monogramme d'un peintre non identifié, cité par M. Ris Paquot.*

BRA (Mme, née Pensée de Grandchamp) (**Ec. Fr.**).
Le musée de Douai conserve son portrait, fait par elle-même.

BRA (Eustache-Marie-Joseph), *sculpteur, né à Douai le* 22 *mai* 1772, *mort à Paris en* 1840 (**Ec. Fr.**).
Fils de François-Joseph Bra; élève de son père et de l'académie de Douai; le musée de cette ville conserve de lui : *Guirlande de fleurs et de fruits*, et *Quatre trophées*.

BRA (François-Joseph), *sculpteur, né à Douai le* 15 *novembre* 1749, *mort dans la même ville le* 1er *mars* 1829 (**Ec. Fr.**).
Fils et élève de Philippe Bra; il collabora aux travaux de son père. On cite de lui une chaire dans l'église de la Bassée à Douai.

BRA (Théophile-François-Marcel), *sculpteur, né à Douai le* 24 *juin* 1797, *mort dans la même ville le* 2 *mai* 1863 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bridan fils et de Stouf, il reçut en 1818 le 2e grand prix et la médaille d'or en 1819, chevalier de la Légion d'honneur en 1825. Théophile Bra a légué ses collections artistiques au musée de Douai.
Sculptures.—Musées de : (Cambrai) : Bustes de : Charles X, roi de France;—Jean de Bologne;—Pierre de Franqueville.—(Rouen) : Benjamin Constant.—(Versailles) : Statues de : Philippe d'Orléans.—Duc de Trévise, maréchal de France;—Philippe d'Orléans;—Le sire de Joinville.—(Douai) : Les maquettes et statues de l'artiste décorant son atelier lors de son décès.

BRAAKENSIEK (Johan), *peintre de genre et illustrateur, né à Amsterdam le* 24 *août* 1858 (**Ec. Hol.**).
Elève de l'Académie d'Amsterdam, puis s'adonna presque exclusivement à l'illustration. Il fournit des dessins politiques et satiriques pour des journaux, ainsi que pour des œuvres de l'écrivain Justus van Maurik.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 30 avril 1909 : *En Garde* : £2 12s. 6d.

BRAAKMAN (Anton), *peintre paysagiste, né à Rotterdam le* 21 *octobre* 1811.
Il fut élève de Schelfhout; il voyagea en Allemagne, en Suisse, en Tyrol et dans le Nord de l'Italie. Il travailla longtemps à Brême.

BRABANT (Foisse dit), *peintre à Nancy et à Lunéville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
On cite de lui des portraits du duc et de la duchesse Ossolensky, de Louis XV, de Marie Leczinska et du Dauphin. Cité par A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Peintres Lorrains*.

BRABANT (Jacques), *sculpteur, né à Nancy le* 17 *octobre* 1636 (**Ec. Lor.**).
Il était fils de Pierre Brabant.

BRABANT (Pierre), *sculpteur, né à Nancy, mort à Plombières le* 21 *septembre* 1651 (**Ec. Lor.**).
Il fut reçu membre de la confrérie des sculpteurs de Nancy en 1639; il avait épousé la fille du sculpteur César Foulon. Cité par M. A. Jacquot dans son *Répertoire des Artistes Lorrains*.

BRABAZON (Hercules B.), *aquarelliste, né à Paris le* 27 *novembre* 1821, *de parents anglais, mort à Oakland Battle, le* 14 *mai* 1906 (**Ec. Ang.**).
Elève d'Egville, il voyagea en Espagne, Italie, Egypte, aux Indes, en France, d'où il rapporta de nombreuses vues. Il exposa à Londres, notamment de 1865 à 1870. Membre du New English Art Club en 1891. Le musée d'Edimbourg conserve de lui deux vues aquarellées de Tanger et du Caire.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 4 mai 1908 : *Sorrento* (Pastel) : £2 2s.—Vte 23 mai 1908 : *Santa Maria delle Angele* : £11 11s.—Vte 21 novembre 1908 : *Venise* : £6 6s.

BRABO (Albert), *paysagiste, né à Alais*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

BRABO (Julien), *paysagiste, né à Alais*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Expose aux Indépendants en 1909 et 1910.

BRACCIOLI (Giovanni-Francesco), *peintre, né à Ferrare en* 1698, *mort dans la même ville en* 1762 (**Ec. Ital.**).
Il étudia d'abord chez Giacomo Parolini et alla ensuite à Bologne, où il travailla d'après les conseils de Giuseppe Crespi. A son retour à Ferrare, il travailla pour des couvents et des églises. Son *Annonciation*, au couvent des Theatis, et ses deux peintures : *La flagellation* et le *Christ couronné d'épines*, à l'église de Ste-Catherine, sont considérées comme ses meilleurs ouvrages.

BRACE (Miss Eleanor), *peintre à Reigate, exposa de* 1882 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BRACELLI (Giovanni-Battista), *peintre et graveur, né à Gênes vers* 1584, *mort en* 1609 (**Ec. Ital.**).
Il peignit surtout des sujets historiques dans une manière qui rappelle celle de son maître Giovanni Battista Poggi. On parle aussi des gravures qu'il exécuta pour un volume de sujets d'architecture, publié à Rome par Giacomo Borozzi.
Prix.—Estampe. Leipzig : *Marche de Silène, avec des Satyres et des Nymphes* : 14 fr. 80.

BRACH (Mlle Malvina), *sculpteur, née à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome, cette artiste exposa au Salon en 1900 et 1904 : *Portrait de Henner*;—*Petite famille*.

BRACH (Nicolas van der), *peintre de fleurs*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il travailla à Messine et à Livourne. Kramm l'appelle Jacob van der Gracht et le signale à La Haye en 1634. Cependant la galerie de Florence contient un portrait de Nicolas van der Brach peint par lui-même en 1756.

BRACHET (Charles-Lucien), *paysagiste, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BRACHO Y MURILLO (José-Maria), *peintre de fleurs et de fruits, né à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exposa à Madrid à partir de 1858 et participa également aux expositions de Cadix 1860, de Paris 1878, et de Gibraltar 1879. Ce fut surtout un peintre de fleurs habile, mais on a de lui quelques portraits assez heureusement traités. Il fut peintre du roi Carlos III. Le musée de Madrid conserve de lui : *Une grappe de raisin*.

BRACHT (Félix-Prosper-Eugène), *peintre de paysage, né à Morges, près Genève, le* 3 *juin* 1842 (**Ec. Suis.**).
En 1850, sa famille s'établit à Darmstadt. Brach fit ses études dans ce pays. Il entra, en 1859, dans l'école d'art de Carlsruhe et plus tard continua, de 1861 à 1864, à se perfectionner à Düsseldorf, sous Gude. Il travailla à Carlsruhe de 1875 à 1883, puis succéda à Wilberg comme professeur à la Hochschule de Berlin. Depuis 1884, il est membre de l'Académie des Arts dans cette ville. Ses œuvres furent médaillées à Berlin en 1881 et à Munich en 1883.
Peinture.—Musées : (Exp. Berlin, 1909) : La montagne d'Otzberg dans l'Odenwald;—Niederbourg à Manderscheid;—Prairie de forêt;—Château à Dargun;—Sapin du Nord;—Les trois tours dans la neige nouvelle;—Le Gazertal.—(Exp. Berlin, 1910) : Le tombeau de Cecil Rhodes dans les collines de Matopo de

hodesia.—(Berlin) : Crépuscule sur la mer Morte.—)armstadt) : Paysage.—(Kœnigsberg) : Le mont naï;—L'Heidebach;—Le ruisseau de saules;—La ıverne de St Sabas dans le ravin; Le Kidron, prés) Jérusalem.—(Mayence) : Désert avec caravane posant.—(Exp. Munich, 1909) : Les trois tours de la auertal.—(Munich) : Automne.

RACHT (F.-G. v.), *peintre, né en Danemark,* xviie-xviiie *siècles* **(Ec. Dan.).**

Cet artiste fit ses études artistiques à Rome, de 1691 1698, grâce à une subvention annuelle de Christian V, ıi occupait son père en qualité de laqueur de la cour. n cite quelques tableaux comme provenant de lui, ›rtant les dates de 1698 à 1741.

RACIN (Pierre Bracin ou Bracy de Bruxelles), *sculpteur, de Montpellier, en* 1495 **(Ec. Flam.).**

Dans les comptes de la Ville de Montpellier, on le ouve mentionné pour avoir fourni une statue de la ierge.

RACKEN (Clio Hinton Huneker, Mrs William Barrie Bracken), *sculpteur, née à Rhinebeck, New-York, le* 25 *juillet* 1870 **(Ec. Am.).**

Elève de St-Gaudens et de Mac Monnies.

RACKEN (Julia, Mrs William Wendt), *sculpteur et peintre, née à Apple River, Illinois, le* 10 *juin* 1871 **(Ec. Am.).**

Elève du Chicago Art Institute sous la conduite de ›rado Taft. Membre de la Society of Western Artists de la Chicago Society of Artists.

RACKETT (A. Loring), *peintre aux* xixe-xxe *siècles, vivait à Brookline (Etats-Unis) vers le commencement du* xxe *siècle* **(Ec. Am. ?).**

Membre du Boston Art Club.

RACKETT (Edward Augustus), *sculpteur, né à Vassialboro, Maine, le* 1er *octobre* 1818 **(Ec. Am.).**

Vers 1909-1910, cet artiste vivait encore à Win-ıester, Massachusetts. Brackett se forma seul par ›tude de la nature.

RACKETT (Sid. Lawrence), *peintre, des* xixe-xxe *s.* **(Ec. Am.).**

Membre du Boston Art Club vers 1909-10.

RACKETT (Walter M.), *peintre, né à Unity, Maine, le* 14 *juin* 1823 **(Ec. Am.).**

Cet artiste se spécialisa dans le portrait et la nature orte. Il fit lui-même son éducation artistique, cher-ant sa forme dans une expression personnelle. C'est ı des fondateurs et des présidents du Boston Art ub.

RACKHOFF (F.-A.), *peintre de portraits, né en Danemark, mort le* 6 *mai* 1854 **(Ec. Dan.).**

Elève de l'Académie des Beaux-Arts, il exposa, en 26, deux portraits au pastel, et, en 1835, une *Tête de rist,* copie d'après Carlo Dolci, également au pastel.

RACKWER (Jacob de), *graveur à Strasbourg au* xviiie *siècle* **(Ec. Als.).**

Prix.—Dessin. Londres, 1797. Vte Wouters : *Une la de Hollande* : 5 fr. 40.

RACONY (Armand-Etienne) *peintre paysagiste, né à Paris en* 1825, *mort le* 6 *février* 1894 **(Ec. Fr.).**

Il exposa au Salon à partir de 1847. On cite de lui : *ıe prise près du Havre; L'Automne dans la vallée de la lle; L'hiver dans la forêt de Fontainebleau.*

RACONY (Guglielmo), *sculpteur romain, du* xixe *siècle* **(Ec. Ital.).**

Etabli à Copenhague.

RACONY (Leopold), *sculpteur des* xixe-xxe *siècles, né à Rome, Italie* **(Ec. Ital.).**

Etabli à New-York vers 1905-1910. Figura à l'expo-ion de Blanc et Noir de 1892. Peut-être un parent Guglielmo Bracony, sculpteur romain, à Copenha-e vers la même époque.

RACQUEMOND (Félix-Henri), *peintre et graveur, né à Paris le* 22 *mai* 1833 **(Ec. Fr.).**

Félix-Henri Bracquemond ne sem-ıit pas, durant jeunes années, stiné à la carrière ıistique. Il fut vé dans un manège et songea un instant à se faire ıyer. Vers 1848, il était apprenti dans une maison de ıographie. Ses fonctions consistaient à faire les ırses... Mais déjà s'éveillait en lui le sentiment artis-ue et l'enfant commença à suivre les cours de dessin soir. Un jour, un peintre colocataire de sa maison, Guichard, élève d'Ingres, l'interrogea et le fit dessiner. L'essai lui ayant paru concluant, il décida les parents du jeune apprenti à lui faire quitter l'atelier et le prit comme élève. Voici donc Bracquemond au seuil de sa carrière artistique. Il débuta officiellement en 1852 en envoyant au Salon un portrait de sa grand'mère qui mérita de retenir l'attention de Théophile Gautier. En 1853, il donna un portrait de lui-même qui lui valut les éloges de toute la critique d'art. Guichard l'avait encouragé à faire de l'eau-forte tout en lui avouant sa totale incapacité à lui donner le moindre conseil à ce sujet. Bracquemond qui n'en savait pas davantage, consulta une antique encyclopédie, découvrit le secret d'un procédé un peu archaïque et exécuta ainsi sa première gravure d'après l'*Anesse et l'Anon* de Boissieu. Toute la carrière artistique de Bracquemond est à l'image de ce début. Il fut et resta toujours un indépendant dans la plus large et la plus glorieuse acception du mot, non pas qu'il ait cherché à faire volontairement de l'opposition aux principes reconnus — il a pour cela trop de goût et de bon sens artistique — mais il est indépendant parce qu'il a peint ou gravé, sans souci de se rattacher à une école, sans se préoccuper aucunement de satisfaire l'opinion publique ou de s'acquérir la faveur des maîtres. Il ne faut peut-être pas chercher ailleurs le secret de la lenteur que mirent à lui parvenir les récompenses officielles. Il avait pour s'en consoler l'estime et l'amitié des Goncourt, de Gavarni, de Fantin-Latour, de Legros, de Manet, d'Edmond About, de Beaudelaire, de Barbey d'Aurevilly, de Banville, et cette consolation lui valait bien quelques médailles... Elles vinrent cependant. Mais auparavant, Bracquemond eut la stupéfaction de voir refuser au Salon de 1863, son *Portrait d'Erasme,* d'après Holbein, que l'on considère aujourd'hui avec raison comme une des plus belles planches de la gravure contemporaine. Le maître accepta d'ailleurs avec un front serein cette mésaventure qui eût détourné de l'art une âme moins bien trempée et devant le succès triomphal que l'*Erasme* remporta aux Refusés, le jury du Salon n'osa pas, en 1864, renouveler sa décision. Il n'est jamais trop tard pour se repentir... Toujours est-il que deux ans plus tard, Bracquemond obtenait une troisième médaille pour une peinture, le *Portrait de Mme Paul Meurice.* Certes, cette toile était une œuvre du plus haut mérite, traitée avec une sobriété et une vigueur très remarquables, avec une grande intensité d'expression. Mais dès cette époque, le maître s'était affirmé comme un aquafortiste d'une telle valeur, si génial, que l'on s'attendait plutôt à le voir récompensé comme graveur que comme peintre. Cette première médaille semble avoir mis un terme à l'ostracisme dont Bracquemond semblait la victime. Les récompenses lui arrivent alors coup sur coup. En 1868, il obtient une médaille de 3e classe pour la gravure, puis une de 2e classe en 1872, une de 1re classe en 1881. Il est décoré de la Légion d'honneur en 1882, puis fait officier de cet ordre en 1889. En 1884, il se voit attribuer la plus haute, la plus belle récompense officielle que puisse ambitionner un artiste : la médaille d'honneur du Salon et toute la critique d'art est à cette époque unanime à déclarer que cette distinction suprême est tardivement accordée à l'artiste éminent. A l'Exposition de 1900, enfin, le jury international rend à Félix-Henri Bracquemond le légitime hommage qui lui est dû et lui décerne le grand prix de gravure, le consacrant ainsi officiellement comme le premier des maîtres contemporains. Nous en sommes restés dans l'étude de sa vie à 1866. En 1869, il épousa une jeune fille, élève de Ingres et elle-même artiste de talent. Il subit le siège et fit courageusement son devoir au bastion 84 sans pour cela oublier tout à fait son art. Avec Falguière, ils travaillent pendant les heures de repos que leur laissent les factions. Le sculpteur modèle la neige, en fait une *Statue de la Résistance* — symbole éphémère — et Bracquemond d'une pointe experte en immortalise le souvenir sur la plaque de cuivre. La paix signée, le maître graveur séjourne quelques mois à Londres, puis revient à Paris où il entre comme directeur des travaux d'art à la manufacture de Sèvres. Mais son esprit indépendant s'accommodait mal de cette situation officielle. Il n'y resta que six mois et devint directeur artistique des ateliers de céramique de M. Haviland à Paris. Il y resta de 1872 à 1880, et y créa de véritables chefs-d'œuvre en lesquels il donna une preuve nouvelle de son goût impeccable et de son souci des formes et des coloris harmonieux. Depuis cette date, Bracquemond vit calme et retiré sur les hauteurs boisées de Sèvres, dans la paix de son atelier, il continue ses travaux si appréciés de tous les amateurs de belles estampes, aussi maître de son talent qu'aux jours où il produisait le *Battant de Porte* ou le *Portrait d'Erasme.* Bracquemond restera comme un maître de l'eau-forte originale. Certes, il a donné d'après les maîtres anciens, tels que Rembrandt

Teniers, Frans Hals, Velasquez, le Titien, Ruysdaël, Van Ostade, Rubens, Goya, Bonington, des estampes de toute beauté; certes aussi il a su, parmi les maîtres modernes, reproduire avec un soin tout particulier ceux qui firent profession de ne pas sacrifier leur conception artistique aux caprices de la mode, tels Delacroix, Millet, Corot, Courbet, Monet, et il a fait preuve pour les uns comme pour les autres d'une aptitude admirable à rendre leur pensée, mais son grand charme et sa plus belle gloire résident encore dans ses œuvres originales. Dans ses portraits, il a su fouiller la personnalité de ses modèles, en transcrire sur la plaque de cuivre la mentalité, en quelque sorte en traduire la nervosité. Dans ses paysages, coins de ruelles, chemins escarpés de Meudon et de Sèvres, larges horizons forestiers de St-Cloud ou de Bellevue, il a célébré avec une magnificence inégalable en sa superbe intensité, le grand poème de la nature.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvre gravé d'après Beraldi.—1 à 7. Portraits par divers.—8. *Alexandre Ier*, d'ap. Gérard. (Pl. de Pierre Adam retouchée par Bracquemond.)—9. *Astruc*, Zacharie, vers 1865.—10. *Baudelaire*, 1861.—11. *Baudelaire*, d'ap. Deroy 1869. — 12. *Baudelaire*, d'ap. son propre dessin.—13. *Beaudelaire*, d'ap. Courbet, 1869.—14. *Beaumarchais*, 1872.—15. *Beraldi* (*Henri*), 1884.—16. *Bérard*, architecte, 1861.—17. *Bérard*, architecte (deuxième planche), 1861.—18. *Bosch* (Jacques), 1883. —19. *Bracquemond* (Pierre), 1872.—20. *Chenavard*, peintre, 1860.—21. *Cladel* (Léon), 1883.—22. *Comte* (Auguste), 1851, d'ap. Guichard.—23. *Comte* (Auguste), d'ap. Joseph Guichard, 1855.—24. *Corot*, 1861.—25. *Curzon*, 1853.—26. *Daubigny*, 1853.—27. *Delacroix* (Eugène), 1863.—28. *Desforges de Vassens*, 1856. — 29. *Didier* (Jules), 1853.—30. *Du Bellay* (Joachim), 1868.— 31. *Dubouché* (Adrien), 1876.—32. *Duchesne*, vers 1866. —33. *Dumas père* (Alexandre), d'ap. Guichard, 1852.— 34. *Duverger*.—35. *Duverger* (deuxième planche), vers 1852.—36. *Echérac* (Arthur d'), 1883.—37. *Echérac* (Arthur d'), 1883.—38. *Edwin* (Edwards), 1872.—39. *Erasme*, d'ap. Holbein, 1863.—40. *Echassériaux* (le baron), 1853.—41. *Eschassériaux*. Copie d'un portrait d'homme appartenant à la famille, 1853.—42. *Fantin-Latour*, 1853.—43. *Fernand*, 1876.—44. *Fillon* (Benjamin). 1876. — 45. *Galilée*.— 46 à 48. *Garibaldi*. — *Napoléon III*. — *Victor-Emmanuel*, 1859. 3 pièces exécutées à l'époque de la guerre d'Italie et dont il n'a été tiré que 4 épreuves.—49. *Gautier* (Théophile).—50 *bis*. *Gautier* (Théophile), 1873.—51. *Gérard de Nerval, Balzac, Courbet, Wagner*, 1861.—52. *Goncourt* (Edmond et Jules de), vers 1872.—53. *Goncourt* (Edmond et Jules de), deuxième planche.—54. *Goncourt* (Edmond de).— 55. *Goncourt* (Edmond de), 1883.—56. *Granger* (Mme), d'ap. Ingres, 1867.—57 à 60. *Guichard* (Joseph, Pierre et Jacques).—61. *Hervilly* (Ernest d'), 1883.—62. *Holbach* (le baron d'), d'ap. Carmontelle, 1851.—63. *Hoschedé*, 1871.—64. *Houssaye* (Henri), vers 1854.—65. *Kant* (Emmanuel), 1852.—66. *Kean* (Charles), 1871.—67. *La Bruyère*, 1872.—68. *La Bruyère* (2e planche).—69. *Lafond* (Alexandre), 1862.—70. *Langlois*, de Pont-de l'Arche, 1873.—71. *Lantara*, d'ap. J. Vernet.—72. *Laurens* (Jules), vers 1853.—73. *Legros* (Alphonse), 1861.—74. *Leland* (Charles), 1871.—75. *Manet* (Edouard.), 1867.—76. *Maurice* (Gustave), 1862.—77. *Méryon* (Charles), 1853.—78. *Méryon* (Charles), 1854.—79. *Meyerbeer*, vers 1861.—80. *Méyer-Heine*, vers 1872.— 81. *Montaigne*, d'ap. L. Hamon, 1876.—82. *Montègre* (le Dr de), d'ap. Lagrenée, 1852.—83. *Nerciat* (André de), 1867.—84. *Poulet-Malassis* (Auguste), 1878.—85. *Puvis de Chavannes*, 1862.—86. *Puvis de Chavannes*, 1862.—87. *Queslus* (M. de), d'ap. une estampe du temps, 1852.—88. *Rabelais*, 1868.—89. *Rabelais* (2e pl.), 1868.—90. *Raffet*, 1860.—91. *Raffet*, 1860.— 92. *Raffet*, 1860.—93. *Raffet*, 1860.—94. *Robert* (Louis), 1873.—95. *Simart*, sculpteur, vers 1862.—96. *Tripier* (le docteur), 1879.—96 *bis*. *B. Lorentz*.—96 *ter*. *Parade* (A.).—Eaux-fortes originales : 97. *Petite étude*, 1850. —98. *Vieille boyauderie à Meudon*, 1850.—99 à 108. Sujets tirés des fables de La Fontaine.—1852. *La laitière et le pot au lait* ; *L'enfant et le maître d'école* ; *Philomèle et Progné* ; *Le pot de terre et le pot de fer* ; *L'enfouisseur et son compère* ; *Le petit poisson* ; *Le héron* ; *L'huître et les plaideurs* ; *Le bûcheron et la mort*.—109. *Le fou qui vend la sagesse*.—110. *Le haut d'un battant de porte*, 1852.—111. *Sarcelles*.—112. *Perdrix*.—113. *Margot la Critique* (ou la Pie).—114. *Margot la Critique* (même sujet).—115. *Le corbeau*.—116. *Le canard*. —117-118. *Deux essais de gravure à la manière noire*.— 119. *Croquis à l'eau-forte*.—120. *Le pêcheur et les deux enfants*.—121-122. *Deux croquis de paysages à l'eau-forte*.—123. *Arbres, croquis à l'eau-forte*.—124. *Essai d'eau-forte*.—125. *Ils s'en allaient, dodelinant de la tête*, etc.—126. *Panurge sortant de chez Rominagrobi*. —127. *La broderie à l'aiguille*.—128 à 131.—*Quatr croquis à l'eau-forte*, d'après nature.—132. *Croquis l'eau-forte*, d'après nature.—133. *Eaux-fortes*, pa Bracquemond, titre d'Albrin, 1854.—134. *Les Taupe*. —135-136. *Deux très petites pièces rondes, gravées su des liards* : un dindon, un canard, très rares.—137. *U coin de basse-cour*.—138. *Le retour au logis*.—139. *L pépie*.—140. *Le petit marais aux canards*.—141. *L'étang* —142. *L'étang* (2e pl.).—143. *Le panier de légumes*.— 144. *La mare Beauséjour à Passy*.—145. *Paris la nui* —146. *Essais d'eau-forte*. Une grosse dame.—147 *Essai de pointe sèche*. Bord de la mer.—148. *Essai d pointe sèche*. Petit paysage.—149. *Les saltimbanques* —150. *Essai naturaliste*.—151. *Croquis*.—152. *La Fiam ma e Vicina al Fuoca*.—153. *O lune*.—154. *Les co nards l'ont bien passée*.—155. *La volaille plumée*.— 156. *Une ville indienne*.—157. *Le lac du Bois de Bou logne*.—158. *Le Bois de Boulogne*.—159. *Extrémit du lac du Bois de Boulogne*.—160. *Grand croquis d paysage inachevé*.— 161. *Bachots au bord de la Sein* —162. *Le petit pêcheur à la ligne*.—163. *Un rappel*.— 164-165. *Essais de procédé* : 1° Nymphe couché au bord d'un ruisseau ; 2° Nymphe se baignant.— 166. *Essai d'aquatinte*, dessin japonais.—167. *Esso de pointe sèche*, table.—168. *Un soir*.—169 à 172. *Ess de procédé de gravure à la plume*.—173. *Essai de procéd Vial*.—174. *L'inconnu*.—175. *Vanneaux et sarcelles*.— 176. *Un déterrage de blaireau*.—177. *La mort de Malc more*.—178. *Frontispice pour un album de la Société de Aquafortistes*.—179. *Les cigognes*.—180. *Hiver* (*ou l loup dans la neige*).—181. *Frontispice pour « l'Illustr tion nouvelle »*.—182. *Sujet tiré de la Légende des siècle* —183. *La Seine, vue de Passy*.—184. *Essai d' poin sèche*.—185. *Croquis impressionniste*.—185 *bis*. *Croqu impressionniste* : *L'homme coiffé d'un chapeau de paill* —186. *Croquis fait au Luxembourg*.—187. *La Seine a Bas-Meudon*.—188. *La scierie du Bas-Meudon*.—189 *Le pêcheur à l'épervier*.—190. *Les saules des Mottiaux*.— 191. *Rue des Bruyères à Sèvres*.—192. *Le bateau o teinturier* (Bas-Meudon).—193. *Le bord de l'île Seguir* —194. *Le canot à voile ponté*.—195. *Essai d'eau-forte*.— 196. *Plaque de la tombe de Meryon*.—197 à 201. *Siège d Paris en 1870*.—202. *Pendant la bataille de Champign* —203. *Vue de la Tamise*.—204. *Le jardin de l'auberg de Dulwich*.—205. *Woolwich*.—206-207. *Deux planche pour Works of art in the collections of England*.—20 *Le chemin des Coutures à Sèvres*.—209-210. *Deux étud de paysage sur la même pl*.—211. *Le jars*.—212. *Il pleut verse !*—213. *Au jardin d'acclimatation*.—214. *Au ja din d'Acclimatation* (2e pl.).—215. *La terrasse de la vil Brancas*.—216. *Etude d'après nature*.—217. *Vue d pont des Saints-Pères*.—218. *Trembles au bord de Seine*.—219. *La nuée d'orages*.—220. *Le lapin de g renne*.—221. *Ebats de canards*.—222. *Le vieux coq*.— 223. *Les mouettes*.—224. *Roseaux et sarcelles*.—225. *L hirondelles*. — Reproductions d'après différen maitres : 226. Copie d'une eau-forte de J.-J. Boissièr —227 à 230. Diverses petites copies d'estampes sur l même planche.—231. Fac-simile d'un ornement d'a chitecture, d'ap. Le Pautre.—232 à 237. Cahier d *Vues d'Italie*, d'ap. Beaunier. — 238. *La nuit?* d'a Guichard.—239. *Christ couronné d'épines*, d'ap. Gu chard.—240. Copie d'un fragment d'estampe, d'a Watteau.—241. *Un buveur*, d'ap. A. Lafond.—24 *Paysage avec ruines antiques*, d'ap. Ed. Bertin.—24 *La femme au masque de velours*, d'ap. Henri Baron.— 244. *Eau-forte*, d'ap. Fragonard.—245. *Le joueur d flûte*, d'ap. A. de Curzon.—246. *Gorge dans des rocher* d'ap. Jules Laurens.—247. *Paysage*, d'ap. Rosalba Laure (nièce de Jules Laurens).—248. *Le calvaire*, d'ap. Decamp —249. *Les bons amis*, d'ap. Decamps.—250. *Cheval ara au piquet*, d'ap. Delacroix.—251. *Paysage* (coucher d soleil), d'ap. Corot.—252. *Paysage* (*ou le cheval blanc* d'ap. Corot.—253. *Un camp en Algérie*, d'ap. Hora Vernet.—254. *Attelage de bœufs* (Haut-Dauphiné), d'a Dubuisson.—255. *Moutons parqués*, d'ap. Brendel.— 256. *Le repos*, d'ap. Stevens.—257-258. *Deux eau fortes*, d'ap. Gavarni.—259. *Le Miroir*, d'ap. Chapli — 260. *Le miroir*, d'ap. Chaplin, 2e pl.— 261. *Pudeu* d'ap. Chaplin. — 262. *Pudeur*, d'ap. Chaplin, 2e pl. – 263. *L'oiseau envolé*, d'ap. Chaplin.—264. *L'oiseau en volé*, d'ap. Chaplin, 2e pl. — 265. *La peinture*, pannea allégorique, d'ap. Chaplin.—266. *La sculpture*, pannea allégorique d'ap. Chaplin.—267. *Le porcher*, d'ap. Ch plin.—268. *L'éloquence des fleurs*, d'ap. A. Duval.—26 Copie réduite et retournée d'une estampe, d'ap. Wa teau (*Le lorgneur*, gravé par Scotin).—270. Imitation d gravure ancienne, d'ap. un prétendu tableau de Wa teau.—271. Copie d'une estampe du xviiie siècle, int tulée : *L'oiseleur*, à Paris, chez Basset.—272. *Stat équestre de Charlemagne*, d'ap. Sevéel.—273. Essai d

rocédé d'impression en couleur de Garnier et Salmon, eprésentant la Sainte-Famille, d'ap. Rubens.—274. *Un ournoi,* d'ap. Rubens.—275. *La source,* d'ap. Ingres.—76. *Tête de jeune taureau,* d'ap. Rosa Bonheur.—277. *e lièvre,* d'ap. A. de Balleroy.—278.*Paysage,* d'ap. 'rançais.—279. *Jeune femme en costume espagnol,* d'ap. Ed. Manet.—280. *La servante,* d'ap. Leys.—281. *Les emoiselles de village,* d'ap. Courbet.—282. *Paysage,* 'ap. Hobbema.—283. *Promenade vénitienne,* d'ap. onington.—284. *Iles du Rhin,* d'ap. Gustave Jundt.—85. *Saint Basile dictant sa doctrine,* d'ap. Herrera le ieux.—286. *Don Quichotte,* d'ap. Goya.—287. *Le lac,* 'ap. Corot.—288. *Monument funèbre au cimetière Aontmartre,* d'ap. Bartholdi. — 289. *Métairie sur les ord de l'Oise,* d'ap. Théodore Rousseau. — 280. *La écolte des pommes de terre,* d'ap. Breton.—291. *Vaches u bord de l'eau,* d'ap. Cuyp.—292. *Habitation Rustique,* 'ap. Ad. Van Ostade.—293. *La mort du poussin,* d'ap. ranet.—294 à 316.*Catalogue de vingt-trois tableaux des coles flamande et hollandaise,provenant de la galerie San Donato.*—317-318. Deux planches pour le catalogue de a collection du comte Koucheleff.—319 à 327. Sept l. publiées et deux pl. inédites pour le *Catalogue des ollections San Donato,* 1870.—328-329. Deux pl. pour *Catalogue de la collection Michel de Frétaigne.*—330. Une pl. pour le *Catalogue de la collection Paturle.*—331 334. Quatre pl. pour le *Catalogue de la galerie Pereire.* – 335. Une pl. pour l'*Album des dessins de Langlois, de Pont-de-l'Arche* (publié en 1873).—336. *Etude d'ap. un ableau de Furner.*—337. *La toilette,* d'ap. Corot.—338. *e gué,* d'ap. Corot.—339. *L'enfant à l'épée,* d'ap. Edouard Manet.—340. *Landes du bassin d'Arcachon,* 'ap. Van Marche.—341. *Boissy d'Anglas,* d'ap. E. Deacroix.—342. *Le Soir,* d'ap. Th. Rousseau.—343. *Un Duo,* d'ap. Gérome,— 344. *La leçon de tricot,* d'ap. Millet.—345.*Labor* (ou *le paysan à la houe*), d'ap. Milet.—346. *Le Christ sur le lac de Génézareth,* d'ap. Delaroix.—347. *La femme au tigre,* d'ap. Corot.—348. *David,* d'ap. G. Moreau.—349. *La rixe,* d'ap. Meissoier.—Vignettes, titres, frontispices : 350-351. eux gravures sur bois, d'ap. les dessins de Bracqueond. Volaille et animaux de basse-cour.—352-353. eux gravures sur bois, d'ap. les dessins de Bracqueond. Buffles et hippopotames.—354 à 359. Six eauxortes sur acier pour les chansons de Ch. Desforges de asseus.—360 à 370. Eaux-fortes pour titres de roances.—371. Frontispice pour les *Odes funambusques,* d'ap. Ch. Voillemot.—372. Frontispice, d'ap. h. Voillemot, pour *Vignes folles,* de Glatigny.—373-74. Deux frontispices sur la même pl. : *Les tréteaux* de Monselet et *Œuvres nouvelles* de Champfleury.—375. rontispice, d'ap. Edmond Morin : *Chansons populaires de France,* 1860.—376-377.Deux illustrations our *Virginie de Leyva,* par Ph. Chasles, 1860.—378. rontispice pour les *Fleurs du mal.*—379 à 411. *Ornements typographiques.*—412. Frontispice pour *les Serons du P. Gavazzi.*—413. Vignette-frontispice, d'ap. sselineau, pour le *Paradis des Gens de lettres.*—414. rontispice, d'ap. Racinet, pour *la Double conversion.*—15 à 428. Illustrations inédites pour trois dizains de *ontes gaulois,* par Jaybert.—429. Frontispice pour les *tures d'Amédée Marteau.*—430. Frontispice pour *hilomela.*—431 à 433. Trois gravures sur bois, d'ap. les essins de Bracquemond, pour *Paris-Guide.*—434. itre inédit pour les *Poèmes civiques,* par A. France.—35. Vignette pour *l'Eclipse.*—436 à 440. Cinq frontisces, pour : *Fables de la Fontaine* ; *Œuvres de Mathurin égnier* ; *Œuvres de La Rochefoucauld* ; *Histoire de Manon-Lescaut* ; *Œuvres de Molière.*—441 à 455. uinze eaux-fortes pour illustrer les *Œuvres de Rabeis.*—456. Vignette pour *le Passant.*—457. Vignette r le titre de *La Chambre bleue.*—458. Frontispice pour *rente-six Ballades joyeuses.*—459 à 463. Cinq vignettes, ap. Carolus Duran.—464 à 477. Illustrations pour les *aints Evangiles.*—478. *Intérieur de la Chambre de Théoile Gautier* pour le catalogue de la Vente Hoschedé.—79. Frontispice.—480. Frontispice pour le *Catalogue of e second portion,* etc. Vente Burty.—481. Frontispice re pour *les Œuvres de Victor Hugo.*—482 à 484. Illusations pour *Cent chefs-d'œuvre des collections parues.*—5 à 487. Illustrations pour *Charles Méryon.*—488. ettre ornée.—489 à 500. Fleurons d'illustrations, d'ap. racquemond.—501. Titre-couverture pour le *Figaro lustré* de 1884-1885.—Ex-Libris.Marques d'éditeurs, artes d'invitation, Diplômes.—502-503. *Ex-Libris racquemond et petit paysage.*—504. Un ex-libris, d'ap. motif indiqué à l'artiste par un bibliophile.—505. *x-libris Arnaudet.*—506. *Ex-libris Asselineau.*—507. même ex-libris, plus petit.—508 à 510. Ex-libris *anet Christophe* et *Aglâus Bouvenne.*—511 à 514. Exris *Pouchet, Asselineau, Malassis, Burty.*—515-516. *tiles marques de collection pour la Ville de Paris,* d'ap. les dessins de Bracquemond.—517. *Adresse de l'imprimeur Delâtre.*—518. *Tête de lettre pour l'imprimeur Delâtre.*—519. *Marque de l'éditeur Lemerre.*—520. *Marque pour le titre de Pas de lendemain.*—521. *Marque de l'éditeur Poulet-Malassis.*—522 à 524. *Marques de l'imprimeur Poupart-Davyl.*—525. *Carte de visite de Pierre Guichard.*—526. *Carte d'invitation Renard.*—527. *Carte d'invitation Hoschedé.*—528. *Diplôme de la Société dite des « Jing-lar ».*—529. *Diplôme de la Société des Artistes français.*—Céramique. Décors divers.—530 à 554. *Service de table* (de la maison Rousseau).—555 à 560. *Décorations pour fonds d'assiette.*—561. *L'assiette républicaine.*—562 à 574. *Service parisien* (de la maison Haviland).—575. *Décors pour cartels de bordures d'assiettes.*—576-577. *Décors à sujets de marine pour marlis d'assiette,* d'ap. les dessins de Pallandre.—578. *Décor de service de toilette.*—579. *Service Vial.*—580 à 609. *Service grand feu,* 18 eaux-fortes.—610 à 634. *Alphabet de chiffres pour porcelaine.*—635 à 638. *Décors d'assiettes.*— 639 à 641. *Décors d'assiettes.*— 642 à 672. *Décors divers.* — 673. *Décor d'assiettes.* — 674 à 720. *Service Bracquemond à fleurs et rubans.* — 721. *Décor de plat.* — 722 à 725. *Décors pour céramique.* — 726-727. *Décors de plats.* — 728. *Fragment de décor pour un plat de faïence.* — 729. *Gravure sur bois représentant diverses pièces du service de Rousseau.* — 730 à 734. *Dessins de Paul Aubé,* d'ap. ses vases. — 735-736. *Essais d'impression sur étoffe.*—737. *Ornementation pour une reliure.*—Lithographies : 738. *Cordier* (Louis), peintre d'ap. nature, vers 1861.—739. *Eugénie, l'impératrice,* 1856.—740. *Laval* (le Pére), 1854.—741. *Laval* (le Père).—742. *Viggiani,* 1859.—743. *Lièvre et canard,* 1854.—744-745. *Les hôtes du bois de Boulogne,* 1855.—746. *Titre de romance.*—747. *Affiche des deux Diane.*—748. *Paysage,* 1855.—749. *Fantaisie nocturne,* 1855.—750. *Deux cavaliers traversant une forêt.*—751. *Deux jeunes femmes dans un parc.*—752. *Don Juan et le Pauvre* (Molière). *Quelle est ton occupation parmi ces arbres ? Va, va, je te le donne pour l'amour de l'humanité.* —753. *Salon de 1869, Don Juan et le pauvre.*—754. *La guerre de 1870.*—755-756. *Etudes de jeunes femmes.*—757. *Vénus et les Amours.*—758. *Le baiser,* d'ap. Toulmouche.—759. *Le déjeuner des oiseaux,* d'ap. Chaplin. —760. *L'épouvantail,* d'ap.Gustave Doré.—761. *Paysan vu de dos.*—762 à 773. *Nouvelles études d'animaux aux deux crayons.*—774 à 810. Estampes exécutées de 1885 a 1889. Portraits : 774. *Montelier de Monbrachy.*—775. *Emile Vernier.*—776. *Jean Dolent.*—777. *Sadi Carnot.*— Eaux-fortes originales : 778. *Canards surpris.*—779. *Brumes du matin.*—780. *La mer.*—781. *Les grèves de Tombelaine et du Mont St-Michel.*—782. *Les mouettes,* 2 p., d'ap. Vernier.—Reproductions : *La Rixe,* d'ap. Meissonier.—783-784. *La Tamise à Londres*; *Estacade à St-Yves*; *Cornwall.* — 785. *Peureuses d'eau,* d'ap. Millet.—786. *Le nouveau-né,* d'ap. un dessin de J.-F. Millet.—787. *Le Printemps,* d'ap. un pastel de J.-F. Millet.—788. *Automne,* d'ap. J.-F. Millet.—789. *La Petite Bergère,* d'ap. Millet.—790-791. 2 pl. d'ap. Yon : *Rougeport*; *Terrains au bord de la Seine.*—792. *Entrée des Croisés à Constantinople,* d'ap. E. Delacroix, petite pl.—793. *Partie perdue,* d'ap. Meissonier.— Vignettes, Titres : 294. Titre pour *Les graveurs du* XIX[e] *siècle.* —795 à 801. *Fables de La Fontaine,* 7 eaux-fortes d'ap. G. Moreau : 1. *Le singe et le chat.*—2. *Le songe d'un habitant du Mogol.*—3. *Le lion amoureux.*—4. *La discorde.*—5. *L'homme qui court après la fortune,* etc.—6. *La tête et la queue du serpent.*—7. *La Cigale et la Fourmi.* Cette pl. n'est pas comprise dans la série publiée.—802-803. Deux illustrations, d'ap. A. Maignan, pour *Polyeucte.*—804 à 806. 3 illustrations pour les œuvres de Victor Hugo : 1. d'ap. Mme Bracquemond.—2. d'ap. un groupe de Rodin ;—3. d'ap. un bas-relief de Dalou.—807. Vignette pour la couverture de *Lettres d'un chien errant sur la protection des animaux.*—Ex-Libris, Cartes, etc. — 808. Plaque de l'imprimeur Ardail. — Céramique : 809. Décor.— Lithographie : 810. Titre. Six eaux-fortes, par Bracquemond, publiées par Lemercier, 57, rue de Seine.

Prix.—Estampes. Paris, 1890. V[te] Rapin : *Trois canards* : 120 fr.—1890. V[te] Denys Gallet : *La rixe,* d'ap. Meissonier : 1.600 fr.—Londres, 1897. V[te] Birch : *La rixe* : 2.750 fr.—*La perdrix perdue* : 700 fr.—1898. V[te] Jules Michelin : *Le canard* : 130 fr.—V[te] X..., 26 avril : *La rixe,* d'ap. Meissonier ; *Meissonier à cheval* : 2.000 fr.—Paris. V[te] Giacomelli, 14 avril 1905. Peintures : *Le haut d'un battant de porte* : 355 fr.—V[te] 20 avril 1905. Estampe : *Erasme* : 85 fr.—V[te] 8 au 15 mai 1905. Lithographie : *Le haut d'un battant de porte* : 60 fr.—V[te] 3 février 1909 : *Léon Cladel* : 23 fr.—V[te] des 2 et 3 mai 1910: *La rixe,* d'ap. Meissonier, ave dédicace : 62 fr.—*Puiseuse d'eau,* d'ap. Millet, sur Japon : 50 fr.—Estampes. V[te] 27 juin 1909 : *Sarcel-*

les : 50 fr.—*Les taupes* : 150 fr.—*Le Vieux coq* : 210 fr. —*Le Nouveau-né*, d'ap. Millet : 69 fr.—Vte 29 janvier 1908 : *La Nuée d'orage* : 22 fr.—Vte 16-17-18 avril 1907 : *Roseaux et Sarcelles*; *Les Hirondelles*; *Canards surpris*; *Brumes du matin* : 63 fr.—Vte 9-12 décembre 1907. Cuivre : *Vue du Pont des Sts-Pères* : 160 fr.—Vte 6-7 décembre 1909 : *Vive le Tsar! ou le Coq de France* : 100 fr.—Vte 5 novembre 1907 : *Erasme*, d'ap. Holbein : 73 fr.—Vte 17-20 février 1904 : *Sarcelles*; *Mort du Poussin*, d'ap. Granet : 3 fr.—Vte 10 mars 1910 : *Ebats de canards* : 121 fr.—Vte 12 juin 1909 : *Etude de personnage en armure* : 31 fr.—Londres. Estampes. Vte 22 janvier 1908 : *La Rixe* : £12 1s. 6d.—Vte 6 juillet 1908 : *Partie perdue*, d'ap. Meissonier : £35 14s.—Vte 29 juin 1909 : *La rixe* : £86 2s.

BRACQUEMOND (**Pierre**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts, a pris part à ses expositions.

BRACQUEMONT (**Mme Marie**), *peintre de genre et de fleurs du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle débuta au Salon en 1874 et exposa à Londres en 1881.

Prix.—Estampes. Paris, 1897. Vte de Goncourt : *Portrait de Gustave Geffroy* ; Epreuve d'artiste : 15 fr. —*Germinie Lacerteux* : 10 fr.

BRACQUET (**Philippe-François**), *sculpteur, né à Arras, mort à Nancy*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut reçu bourgeois de Nancy en 1756. Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains*.

BRACTIS (**Hans**), *miniaturiste, vivait au* XVe *siècle, travaillait à Nurembourg en* 1473 (**Ec. All.**).

Il peignit un psautier, conservé dans la Solgerschen Bibliothek.

BRADDON (**Paul**), *aquarelliste, représenté au musée de Leeds, par une vue du vieux Moot Hall dans cette ville* (**Ec. Ang.**).

BRADEL (**P.-Jean-Baptiste**), *graveur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travaillait à Paris de 1768 à 1783. On cite de lui 11 portraits gravés.

Prix.—Estampe. Paris, 1863. Vte X..., par Rochoux, 14 décembre : *La Chevalière Mlle Eon de Beaumont* : 4 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Même estampe* : 10 fr.

BRADELET (**J.**), *graveur, travaillait à Utrecht, milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn : *Herman van Halen, docteur en théologie* : 3 fr.—*Femme assise, faisant sa prière* : 2 fr. 50.

BRADEN (**Karl**), *paysagiste, à Lewes, exposa de* 1886 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BRAEBES (**Jean-Baptiste**), *architecte et graveur, né à Paris, mort à Barby* (*Saxe*), *après* 1720 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jean Marot, Braebes entra, en 1690, au service de l'électeur de Brandebourg comme capitaine ingénieur. Appelé à Barby, en 1720, pour la construction du château de cette ville, il y mourut quelques années après.

BRADFORD (**Miss Harriette**), *peintre de fleurs, exposa de* 1862 *à* 1867 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**)

BRADFORD (**Louis King**), *paysagiste à Dublin au* XIXe *siècle* (**Ec. Irl. ?**).

Associé de la Royal Hibernian Academy, il exposa à la Galerie de Suffolk Street, Londres, en 1854.

BRADFORD (**William**), *peintre de marine, né à New Bedford, Massachusetts, en* 1827 *ou* 1830, *mort à New-York le* 25 *avril* 1892 (**Ec. Am. ?**).

Il exposa à la Royal Academy de Londres en 1875. Lié d'amitié avec Van Beest, il aurait subi l'influence de ce peintre à Fairhaven. Il visita les régions polaires avec l'explorateur Dr. Hayes et peignit des scènes de l'Océan Septentrional. La reine Victoria acheta une de ses œuvres.

Prix.—Peinture. New-York, 1902. Vte Edwards Runge : *Icebergs* : $30 —1-2 avril 1902 : Vte F.-O. Matthiessen : *L'Attente* : $175.—*Une expédition polaire* : $225.—9 février 1906. Vte Irving M. Scott : *Les montagnes de Glace en Greenland* : $300.

BRADLEY (**Basil**), *peintre, se spécialisa dans l'aquarelle, né à Hampstead en* 1842, *mort le* 30 *octobre* 1904 (**Ec. Ang.**).

Etudia un an à la Manchester School of Art. De 1866 à 1899, exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, et surtout à la Old Water-Colour Society dont il fut associé en 1867, puis membre en 1881.

Peinture.—Musées de : (Blackburn) : Rebelle écossais.—(British Art) : Peinture des figures d'u tableau de T. N. Trappes.—(Sydney N. A. G.) Amis d'occasion (aquar.);—L'orphelin.

Prix.—Dessin. Londres. Vte 29 janvier 1910 *Attendant le déjeuner*; *Connemara* : £13 2s.6d.—V 7 décembre 1907 : *Moutons se reposant*; *Jour de bris Dalby Isle of Man* (Deux dessins) : £31 10s.—Peinture. Vte 19 avril 1909 : *Rentrée des brebis et des agneau à la maison*; *Easedale Westmoreland* : £48 6s.—Dessins : Vte 7 décembre 1907 : *Bestiaux dans un fleuve* £13 2s. 6d.—Vte 15 février 1908 : *Tigres* : £8 8s.—Vte 7 mars 1908 : *Dans les landes* : £54 12s.—Vte 18 jui 1909 : *Chevaux, bestiaux, chèvres, porcs et volaille dan une cour de ferme* : £11 0s. 6d.—New-York. Peintur Vte King-Fuller, 12-13 mars 1903 : *Troupeau dans l Highland* (Aquarelle) : $85.

BRADLEY (**Edward**), *paysagiste, exposa de* 1824 1867 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Br tish Instituion et à la New Water-Colour Society d Londres* (**Ec. Ang.**).

BRADLEY (**Gordon**), *paysagiste, exposa de* 1832 1839 *à la Royal Academy, à Suffolk Sreet et à la Ne Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BRADLEY (**J.**), *portraitiste, exposa de* 1817 *à* 1843 *la Royal Academy, à Sufolk Street et à la Old Wate Colour Society de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BRADLEY (**John Henry**), *paysagiste, à Leamingto exposa de* 1854 *à* 1884 *à la Royal Academy, à la Br tish Institution, à Suffolk Street, etc., Londres* (**E Ang.**).

BRADLEY (**Miss Mary**), *peintre de fleurs, fruits, exposa à la Royal Academy en* 1811, *et représentée a South-Kensington Museum par une aquarelle : Etu de fruits, datée de* 1809.

BRADLEY (**Mme Susan H.**), *peintre paysagiste et illu trateur des* XIXe-XXe *siècles, née à Boston* (*Etats-Uni* (**Ec. Am.**).

Cette artiste étudia à l'école d'art du musée de Bo ton, et reçut des leçons aussi de Wm. M. Chase, Abbo Thayer, et Edward Boit. Membre de la Copley Socie de Boston et du Philadelphia Water-Colour Club.

BRADLEY (**T.**), *graveur en* 1805 (**Ec. Ang.**).

Peut-être l'artiste qui exposa trois portraits à Su folk Street, Londres, en 1827 ?

BRADLEY (**William**), *peintre de portraits et dessin teur, né à Manchester en* 1801, *mort en* 1857 (**Ec. Angl**

Il débuta en faisant des portraits à un shilling, ce sans avoir reçu aucune instruction. Son goût pour l'a le fit triompher de toutes les difficultés. Il reçut que ques conseils de Mather Brown à Manchester. Plus ta il vint à Londres et, au cours des quelques années qu y passa, fit la connaissance de Sir Thomas Lawrence. E 1847, il retourna dans sa ville natale et ne tarda pas à acquérir une certaine réputation comme portraitist Parmi les personnes qu'il peignit se trouvèrent des pe sonnages de grande importance dans la vie politiqu littéraire et artistique, par exemple : John Gladston Lord Beresford, W.-E. Gladstone et Macready. Ses po raits étaient d'une ressemblance frappante.

Peinture.—Musées de : (British Art) : Primeurs Jeune femme avec un panier de fruits.—(Londres) Portrait de Sir George Thomas Smart.—(Salford) Une sorcière du Lancashire;—Une bacchante;—Jol Sherwood;—Thomas Ashton;—Henri Liverseege;—Charles Swain.—(Sydney N. A. G.) : Henley Beac Tamise (aqua).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 16 juillet 1909 *Portrait d'un gentilhomme* : £4. 4s.—Dessins. Vte 3 m 1909 : *Une rivière* : £2.

BRADLEY (**William H.**), *peintre et illustrateur, d* XIXe-XXe *siècles, vivait à New-York* (**Ec. Am.**).

Il collabora pour *Collier's Weekly* et d'autres jou naux illustrés. Un William Bradley exposa des po traits à la Royal Academy, à Suffolk Street et à New Water-Colour Society de Londres de 1872 à 188 Peut-être est-ce le même artiste ?

BRADSHAW (**S.**), *graveur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang**

Il a travaillé pour des ouvrages illustrés. On cite d lui : *Old Bridge Street Chester*, d'ap. T. Allom.—*T New Bridge Chester*, d'ap. T. Allom.—*Obelisk of The dosius Constantinople*, d'ap. T. Allom.—*Florence a Fiesole*, d'ap. W. H. Bartlett. Un Samuel Bradsha exposa un paysage à Suffolk Street en 1869.

BRADSORD (**William**), *graveur en* 1813 (**Ec. Ang.**).

BRADT, *graveur à Copenhague au* XVIIIe *siècle* (**E Dan.**).

On cite de lui : 2 *Paysages*.

BRADY (**L.**), *peintre irlandais, né à Cork*, XIXe (**Ec. Irl.**).

Connu seulement par un portrait du poète Thom

re peint sur un morceau de coutil rayé et qui est ervé dans la collection de M. John Juinn.

ıECKE (Pierre), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**). eux œuvres de lui figurèrent à l'exposition de ‹elles en 1910. Le musée de Liége conserve de lui *'odèle du monument Remy, érigé à Louvain.*

AECKELAER (Adrien-Ferdinand), *peintre d'Anvers, né le* 1er *mars* 1848, *mort en* 1904 (**Ec. Belg.**). fut élève de son oncle, Ferdinand Braekelaer.

EINTURE.—MUSÉES DE : (STUTTGART) : La lectrice. NVERS) : Le maréchal ferrant.—(MONTRÉAL) : ché aux volailles;—Village.—(STUTTGART) : La lec-

ıEKELAER (Ferdinand), *peintre d'histoire et genre, né à Anvers le février* 1792, *mort le mai* 1883 (**Ec. Flam.**).

fut élève de van Bree. Ses œuvres sont à Anvers, ıbourg, halle d'art, Amsterdam, etc. Exposa en à Suffolk Street, Londres. Oncle et maître d'Adrien kelaer.

EINTURES.—MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Intérieur personnages.—Citadelle d'Anvers après le siége.—nbre foraine.—(ANVERS) : La furie espagnole à ers.—Mort du Comte de Merode.—La canonnière Speyck.—Démolition des remparts de la porte eorges.—Démolition des remparts de la porte lorp.—Arc de Triomphe.—Vue de la cathédrale vers.—Incendie de l'entrepôt d'Anvers.—L'Ecole illage.—Portrait de Braeckelaer.—(BERLIN) : Dis-après le repas.—(BRUXELLES) : Le Jubilé de cin-te ans de mariage.—Le Conte de la Mi-Carême cole des enfants.—(COLOGNE) : Chambre hollan-.—(MONTRÉAL) : Patinage en Hollande.—(MU-) : Chambre de paysans hollandais.—Le musicien liant.

ıIX.—Peinture. PARIS, 1838. Vte Vranchen : *Por-de Marie Herculens* : 1.500 fr.—1842. Vte Thielens : *Défense de Tournay par la princesse d'Espinay* :) fr.—BRUXELLES, 1865. Vte Couteaux : *Atelier einture* : 6.900 fr.—*L'Artiste préparant sa palette* : ı fr.—*La fête de la grand'mère* : 5.800 fr.—1900. Jimenet : *Intérieur de la campagne de Couteaux* : fr.—Dessins. 1847. Vte Verstolck De Soelen : *vieille femme, assise dans une cuisine, donne à ler à un chat* : 150 fr.

EKELAER (Henri de), *peintre et graveur à l'eau-forte, né* 1809, *mort à Anvers le* 21 *juillet* 1888 (**Ec. Flam.**).

INTURES.—MUSÉES DE : (ANVERS) : Le Loodshuis, rge.—Jardin d'horticulteur.—La salle à manger ôtel Leys.—Le peintre retoucheur.—L'imprimeur aille-douce.—(BRUXELLES) : Le Géographe.—La e.—L'Echoppe.—Vue de la ville d'Anvers.—eçon de catéchisme.—Vue de village.—L'homme à la fenêtre.—L'homme à la fenêtre.—Intérieur de la n Hydraulique à Anvers.—Village sur l'Escaut. Rade d'Anvers.—Roses blanches.—Néfles.

IX.—Peinture. PARIS. Vte de M. J. R..., 7 mars : *Les Musiciens ambulants* : 335 fr.—*Intérieur musée* : 310 fr.—LONDRES. Vte 19 décembre 1908 : *dame et un page, fruits, végétaux, dinde et gibier* £24 1s.—NEW-YORK, 31 mai 1909 : *Your Good h* : : $110.—COLOGNE. Vte 9 mars 1904 : *Flirta-* M. 41.

EKELAER (Jacques de), *sculpteur, et peintre, né Anvers le* 30 *mars* 1823 (**Ec. Flam.**). ut élève de Cuyper.

NTURE.—MUSÉE DE : (ANVERS) : Le baron Gus-Wappers-Sodeidipk van Kuyck peintre anima--Jozefliés, peintre.—Ferdinand de Brackelaer.—Cuylits, échevins.—La Fuite.—Episode du cre des Innocents.—Ch. Rogier, ancien ministre ıtérieur.

x.—Peinture. LONDRES. Vte 22 juillet 1910 : *Un é aux poissons* : £154s. 6d.

EM (Adriaen), *peintre enlumineur, du* XVe *siècle.* st signalé à Bruges de 1485 à 1500. En 1489, il t une Vierge pour le palais du Franc de Brugeis

EN (Van), *graveur en Hollande au* XVIIIe *siècle* . Hol.). gravé d'ap. Adr. van Ostade. On cite de lui : ches pour des *Intérieurs de tabagies.*

EN (Claas Theodoricus), *graveur au n en Hollande au début du* XVIIe *siè-* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Samson, Sisaia, Judith et David,* 4 pièces.—*Judith debout tenant la tête d'Holopherne,* d'ap. H. Goltzius.—*Suzanne au bain,* d'ap. Jacq. Matham.—*Pilate se lavant les mains,* d'ap. J. Robusti.—*Le Christ conduit au calvaire,* d'ap. Jac. Robusti.—*Ste Madeleine.*—*Hercules Victor.*—*Les deux ivrognes,* d'ap. Carl van Mander.

PRIX.—Estampe. PARIS, 1857. Vte Thyssen : *Judith et David* : 2 fr.

BRAGA, *peintre d'histoire de Porto, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Fut directeur de l'Académie de Porto. Il est mentionné à Rome vers 1822.

BRAGA (Enrico), *sculpteur, du* XIXe *siècle, né à Milan* (**Ec. Milan.**).

Exposa à Turin, en 1880 : *Rataplan*; *Le Prix*; *Cléopâtre*. A Rome, en 1883 : *La Fille de la Mer*, qui lui valut les éloges de la presse. Braga est aussi l'auteur de la *Rêverie*, du *Baiser*, de *Garibaldi le* 25 *juillet* 1866, de la *Touriste*, œuvres intéressantes, statues, ou groupes. A Paris, sa *Cléopâtre* et son *Bacchus* furent très appréciés. De 1872 à 1883, il exposa à la Royal Academy de Londres.

BRAGA (Jean-Joseph), *sculpteur de Porto* (**Ec. Port.**). Modela surtout des figures d'enfants. Il mourut du choléra pendant le siége de Porto.

BRAGARD (Charles de), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, né à l'Ile Maurice* (**Ec. Fr.**).

Il exposa une série de chevaux aux Indépendants, en 1910.

BRAGG (C. W.), *peintre de fleurs, etc., à Birmingham, exposa de* 1855 *à* 1857, *entre autres à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BRAGGE (Francis), *graveur, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

BRAGUSTIN, *peintre, miniaturiste à Paris vers* 1737 (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

PRIX.—Miniature. PARIS, 1860. Vte C... : *La Coquette* : 300 fr.

BRAHMER (Paulus), *peintre d'histoire* (**Ec. Holl.**).

Connu surtout par les gravures faites de ses œuvres : *Ste Christine*; *Ste Marguerite*; *Ste Appollonia*; *Ste Marthe*, gravés par Jacobus Matham.

BRAHMSTAEDT (Franz), *sculpteur, né à Créfeld*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.**).

Il participa à l'Exposition de Berlin en 1909.

SCULPTURE.—MUSÉE : (Exp. de BERLIN, 1909) : Vieillard grelottant (bronze);—Flétri.

BRAIL (Achille-Jean-Théodore), *peintre, né à Cassagnolles (Hérault)* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Comte et de Ed. Detaille. Il exposa au Salon des tableaux militaires et des paysages. Il débuta en 1874.

BRAIN (Miss F.), *peintre de fleurs, exposa de* 1864 *à* 1867 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BRAIN (John), *paysagiste, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1832 *à* 1836 (**Ec. Ang.**).

BRAINCLAIRE (Mlle), *graveur à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite d'elle 5 pièces d'études, d'ap. N. Poussin et des dessins d'architecture. Peut-être la même que Louis Brinclair cité par Zani.

PRIX.—Estampe. LONDRES. Vte 21 décembre 1908 : *La légèreté punie*, d'ap. Alexandre Moitte : £40 19s.

BRAINE (Mrs.), *portraitiste, exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1811 *à* 1855 (**Ec. Ang. ?**).

BRAINE (T.), *miniaturiste, exposa de* 1791 *à* 1802 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BRAISAZ (Gaspard), *peintre, né à Lyon*, XIX-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il expose à Lyon, depuis 1897, des paysages (peintures et fusains); il a obtenu, en 1909, une 2e médaille avec *Vieux moulin en Dauphiné* et *Intérieur.*

BRAITBACH (Carlo), *peintre de Berlin* (**Ec. All.**).

Le muséee Revoltella, à Trieste, conserve de lui : *Repos dominical.*

BRAITH (Anton), *peintre animalier et portraitiste, né à Biberach en* 1836, *mort à Munich en* 1905 (**Ec. All.**).

Elève de l'école d'art à Stuttgart et de l'académie de Munich (1860).

PEINTURE.—MUSÉES : (COLOGNE) : Animaux.—(HAMBOURG) : Troupeau de bœufs.—(MUNICH) : La favorite de la paysanne.—(STUTTGART) : Vaches devant un pont détruit par le torrent;—Retour d'un gros troupeau de moutons de l'Alpe;—Portrait de l'artiste;—

Portrait du chien Fidèle.—(BERLIN) : Joyeux matin.—(MELBOURNE) : Le troupeau choisi.—(SYDNEY) : Retour du pâturage.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte 15 février 1910 : *Le Troupeau menacé* : 880 fr.—Vte 10 février 1910 : *Le Troupeau en danger* : fl. 400.—LONDRES. Vte 3 avril 1909 : *Moutons dans un passage entre deux montagnes* : £27 6d.—NEW-YORK. Vte 1900 : *Paysage et vache* : $522.

BRAKENBURG (**Richard**), *portraitiste et peintre de genre, né à Haarlem el 22 mai* 1650, *mort à Haarlem le 28 décember* 1702 (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Louvain. Fut élève du peintre animalier Hendrik Mommers; certains biographes le disent élève d'Adriaen van Ostade ou de Jan Steen. Il entra dans la gilde le 3 décembre 1687. Il travailla en Frise avant de s'établir à Haarlem. Il eut probablement pour élève H. de Valek; Il fit à Haarlem le *Portrait du stathalter Hendrick Casimir* et de son élève *H. de Valek.* Il fut aussi poète.

ŒUVRE PEINT.—AMSTERDAM : La Saint-Nicolas ; Cabaret de village.—BORDEAUX : Intérieur d'un estaminet hollandais.—BRUNSWICK : Assemblée de paysans dans une piéce rustique.—BRUXELLES : Fête d'enfant; La belle cabaretiére.—BUDAPEST : La Saint-Nicolas ; Plaisir d'enfant.—DRESDE : Jeune paysan.—GOTHA : Trois intérieurs de paysans.—LA HAYE : Portrait d'une jeune fille.—HANOVRE, COLL. HUAMAN : La surprise de l'amant ; Docteur près du lit d'un malade.—INNSBRUCK : Joueurs de cartes.—MUNICH : Société gaie dans une taverne ; Intérieur d'auberge.—CHATEAU DE PÉTERHOF : Société où une jeune fille s'évanouit.—ROTTERDAM : Le malade imaginaire ; Intérieur d'auberge avec beaucoup de figures.—SCHLEISSHEIM : Naissance du Christ.—STOCKHOLM : Dans une chambre de paysan.—VIENNE, ACAD. : Joyeuse réunion.—LICHTENSTEIN : Intérieur ; Fête aux féves ; Intérieur.—SCHONBORN : Conversation.—MUSÉE IMP. : Paysans dansant dans une piéce commune ; Fête des rois.—STUMMER : Les jumeaux ; Intérieur, où le mari qui a déjà un enfant sur les bras reçoit le second.—ANVERS : Kermesse flamande.—BALE : Scène devant une buvette.—BERNAY : Intérieur, moines et religieuses.—BRESLAU : La Fête des rois.—CASSEL : Joyeuse société.—GENÈVE : Homme faisant des confidences à une dame.—GRATZ : Joyeuse société.—LILLE : Le gai repas.—Le lever de la mariée.—Scène galante.—MAYENCE : Société à l'auberge.—Scéne de cuisine.—NANCY : Les Amants surpris.—NANTES : Fête flamande.—ST-PÉTERSBOURG : Un intérieur.—STOCKHOLM : Danse dans une chaumière.—VIENNE : Entretien.—Paysans dansant.—Fête des rois.—YPRES : Fête flamande dans une auberge.—MUNICH : Joyeuse compagnie dans une auberge.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1822. Vte St-Victor : *Intérieurs de tabagies* : 400 fr.—1827. Vte Bonnemaison : *Deux intérieurs* : 1.150 fr.—GAND, 1835. Vte Rotterdam : *Fête d'enfants* : 1.100 fr.—1838. Vte Bousquin : *Divertissement de villageois dans une grande salle* : 806 fr.—1842. Vte Sorbières de Tour : *Quarante-quatre figures dans un intérieur* : 1.150 fr.—1843. Vte Heris-Leroy : *Intérieur d'un cabaret flamand* : 1.015 fr.—1872. Vte Roell Hodson : *Le Bal improvisé* : 1.848 fr.—1898. 2e Vte Goldschmidt : *Le marchand d'huîtres* (Bois) : 2.100 fr.—Dessins : 1858.—1re Vte Kaïeman : *Port de mer* : 14 fr.—1859. 2e Vte Kaïeman : *Paysans en joyeuse humeur* : 5 fr.—1899. Vte Vallet. BORDEAUX : *Intérieur d'estaminet* : 155 fr.—Vte Lefèvre, 20 décembre 1905. Peintures : *La bonne nouvelle* : 195 fr.—Vte du 18 octobre 1907 : *Scènes d'intérieur* : 130 fr. —COLOGNE : Vte 8-9 mars 1904 : *Intérieur d'une maison hollandaise avec portrait d'enfant* : M. 775.—LONDRES. Vte 23 juillet 1909 : *La Visite du docteur* : £84.

BRALLE (**Jean-Marie-Nicolas**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Paris le 24 février* 1785, *mort dans la même ville le* 17 *juin* 1863 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *La mort de Procris*; *Adoration des Bergers* (pour la préfecture de la Seine); *L'heureuse nouvelle.* Il fit aussi des portraits. Il fut élève de Prud'hon et exposa au Salon de 1810 à 1851. Le musée de Versailles conserve de lui le portrait de *Philippe, duc d'Orléans.*

BRAM (**Heinrich**), *peintre d'architecture et graveur, né à Riedt près Steinmaur, en* 1792 (**Ec. Suis.**).

Bräm fut d'abord peintre d'architecture à Zurich, où de 1819 à 1825, il exposa une série de dessins à la sépia et au lavis, des vues d'églises, etc. Il a gravé quelques planches à l'eau-forte.

BRAMA, née **Fichet** (**Mme Gabriel**), *peintre, née à Lyon en* 1846 (**Ec. Fr.**).

Elle a travaillé longtemps avec son père, le mosa[illegible] J. Fichet, à l'exécution de ses décorations, et a exp[illegible] depuis 1880, des paysages au Salon de Lyon.

BRAMBILLA (**Ambrosio**), *architecte, dessinateur et graveur à l'eau-forte à Rome de* 1503 *à* 1590 (**Ec. Ital.**).

On cite parmi ses gravures : *Audience donnée pa[r le] Pape au duc de Cosme.—Ancienne loge de la Bénédic[tion].—Portrait de Sixte V.—Luci Septimii Severi Cœsari[s].—Sepulchrum C. Cestii.—Tombeau d'Adrien VI.—In[sula] Tiberina.*—Planche pour : *Dello Transportatione [dell'] Obelisco Vaticano.* — Planche pour : *Speculum Ma[gni]ficentiæ.—Obélisque de St Jean de Latran.—Les cris [de l]a ville de Rome.*

BRAMBILLA (**Carlos**), *peintre de fleurs à Barcel[one], deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Participa à l'Exposition des Beaux-Arts, dans c[ette] ville en 1870.

BRAMBILLA (**Fernando**), *peintre d'origine italie[nne], travaillait en Espagne au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il a fait surtout des vues et des perspectives. [Le]s personnages de ces tableaux furent peints par Ma[nu]el Miranda.

BRAMBINI (**Ambrogio**), *graveur italien, florissait vers* 1580 (**Ec. Ital.**).

On a, de lui, une planche intitulée : *Benedizione [del] Pontifice nella Piazza di San Pietro*, d'après un de[ssi]n de C. Duchetti.

BRAMER (**Léonard**), *peintre de portraits et d'histoire né à Delft vers* 1595, *enterré dans la même ville le* 10 *févier* 1674 (**Ec. H[ol.]**).

Il visita la France et l'Italie et vécut longtem[ps à] Rome; il y travailla pour le prince de Parme, Mario [Fa]rnèse et pour le cardinal Chailly. Il revint à Delft [e]n 1625; en 1629, il était maître dans la gilde de cette [vil]le et en resta doyen jusqu'en 1685. Il travailla pou[r le] prince Frédéric-Henri d'Orange à Ryswyck et pou[r le] comte Maurice de Nassau. Il peignit des fresques pou[r la] gilde des arquebusiers de Delft. Ses meilleures œu[vres] étaient en Italie, à Venise, Naples et Florence, [ma]is on ignore ce qu'elles sont devenues.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Le bon Samaritain.—Christ [et] Nicodème.—Un joueur de luth enveloppé dans son m[an]teau.—Le coffre de voyage* ; diverses natures mo[rtes], livres, lampe, etc.

ŒUVRE PEINT.—AMSTERDAM : Plusieurs hom[mes] assis à une table regardent deux autres hommes c[om]battant ; Pierre trahit le Maître ; Salomon sacrif[iant] à l'idole.—AUGSBOURG : Le Christ devant Pilat[e].—BRUNSWICK : Siméon au Temple ; Jésus parmi [les] Docteurs.—DRESDE : Le Christ insulté ; La prièr[e d]u roi Salomon ; La reine de Saba devant Salomo[n].—GOTHA : Circoncision du Christ.—HAMBOURG : [Ci]rconcision du Christ.—HERMANSTADT : Pilate se la[va]nt les mains.—CARLSRUHE : Circoncision du Christ, p[ré]d'erite.—LILLE : Salomon sacrifie aux idoles.—MA[YEN]CE : Sainte Madeleine devant un autel riche[me]nt orné, dans une grotte.—MANNHEIM : Deux hom[mes] assis à une table, se consultant.—MADRID : La dou[leur] d'Hécube ; Abraham visité par les anges.—STOCKH[OLM] : Adoration de bergers.—VIENNE : Allégorie su[r la] vanité ; Allégorie sur la fragilité de la vie.—[L.] LICHTENSTEIN : Lazare porté au ciel sur les ge[noux] d'Abraham, en dessous l'enfer.

PEINTURE.—MUSÉE DE : (CAMBRAI) : Combat [noc]turne de Cavaliers.—(HANOVRE) : Scéne d'intér[ieur].—Vieillard se chauffant.—Portrait de jeune homm[e].—(REIMS) : 8 têtes d'étude.—(ST-OMER) : Un vieillai[rd].—(STRASBOURG) : Réunion.—(TOURCOING) : Chez l'[usu]rier.—La mort chez l'usurier.—(VENISE, GAL[ERIE] ROYALE) : Cérémonie nuptiale antique.—Cérém[onie] nuptiale hébraïque.—(VIENNE) : Chevaliers.

PRIX.—Peinture. PARIS. 1760. Vte Comte de Ve[nc]e : *Deux docteurs à l'étude* : 105 fr.—1764. Vte L'Ele[cte]ur de Cologne : *La mort de Pyrame et de Thysbé* : 800 —1845. Vte Cardinal Fesch : *Adoration des ma[ges]* : 412 fr. 50. —1888. Vte Otto Pein : *Les Chercheu[rs] de trésors* : 1.037 fr.—Dessins. 1753. Vte Coypel : [U]ne *suite de quarante-sept dessins* : 48 fr.—1844. Vte R[...]i : LONDRES : *Vue d'un port* : 50 fr.—Estampes. 1[8]17. Vte Wouters : *La Nativité* : 34 fr.—1843. Vte W[...]el. LEIPZIG : *Jésus et Nicodème* : 70 fr. 20.—Vte Lef[èv]re 20 décembre 1905: *La Descente de croix* : 105 fr.

;AMHALL (H.), *paysagiste, exposa de* 1844 *à* 1859 *i la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec.** Ang. ?).

;AMI (Johann-Jakob), *peintre d'insectes, né à Zurich e* 25 *mai* 1791, *mort le* 27 *février* 1857 (**Ec. Suis.**).

3rämi fut élève du graveur J.-H. Meyer et commença xposer dès l'âge de treize ans dans les associations istiques de Zurich. Il peignit en amateur avec une nde précision.

,AMLEY (Frank), *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à partir de 1877 à la Royal Academy et à Suf-: Street, Londres. Le musée de Cape-Town conserve toile : *Cinquante ans après*, et la Galerie Tate à ndres possède de lui : *Aube sans espoir*. Associé de Royal Academy.

Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte Morrisson : *Sau-* : 2.950 fr.—Londres. Vte 25 juin 1908 : *Vieilles moires* : £215 5s.

;AMSTON (William), *peintre anglais, né en* 1835, *nort en* 1892 (**Ec. Ang.**).

3ramston abandonna la carrière ecclésiastique pour le de la peinture, et étudia à Paris avec L. Bonnat, 1875 à 1879. Il habita Lausanne de 1881 à 1887. On de lui : *Etude de tête*;—*Bord du lac* et *Grève*, exposés Société suisse des Beaux-Arts en 1884.

;AMTOT (Alfred-Henri), *peintre, né à Paris en* 1852, *nort à Garennes (Eure) le* 16 *juin* 1894 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bouguereau; il obtint une médaille de classe en 1876, et le 1er grand prix de Rome en 1879, 'Académie de Rome. On cite de lui : *St Sébastien* 75); *Aristée* (1876); *Massacre des Innocents* (1878); *Sabbat* (1870) (appartient à M. Hadengue); *Le bû-ron et Mercure*, aquarelle (appartient à M. le baron Boissieu), et de nombreux portraits.

Prix.—Peinture. Paris, 1890. Vte Rapin : *Tête tude* : 80 fr.—1895. Vte Bramtot : *Le Christ et la deleine* : 125 fr.—*Le déjeuner des petits chats* : 290 fr. *e Départ pour les champs* : 470 fr.—*La Première nmunion à Garenne* (Eure) : 2.900 fr.

;ANBILLA (Giovanni-Battista), *peintre d'histoire, né n Piémont, et qui florissait vers* 1770 (**Ec. Piém.**).

l fut élève du chevalier Carlo Delfino. Son œuvre ncipale, une toile représentant : *Le martyre de San lmazio*, se voit à l'église San Dalmazio, à Turin.

;ANCA (Giulio), *sculpteur lombard, né à Cannobio, sur e lac Majeur, en* 1851 (**Ec. Milan.**).

Montra son penchant pour l'Art dès sa plus tendre ance, couvrant ses livres et ses cahiers de figures et dessins curieux. A l'âge de quatorze ans, il se rendit Milan, où il étudia consciencieusement la sculpture ndant quatre ans, remportant un premier prix. Au-rd'hui Branca est l'un des sculpteurs les plus émi-its de l'école lombarde. Son *Louis XVII*, statue de rbre de grandeur naturelle, fut vendu à Paris, en 78. Il exposa à Turin, en 1880 : *Rosemonde au ban-t d'Alboino*.

;ANCACCIO (Carlo), *peintre et pastelliste, né à Naples, e* 6 *mars* 1861 (**Ec. Napol.**).

Après avoir étudié les sciences exactes, s'adonna à peinture, où il réussit de suite. Ses sujets préférés it des sentiers, des routes, des marines et les pay-es. Il exposa à Naples, en 1887 : *Passe-partout*; en 38 : *Marine*; en 1889 : *Tolède avec la pluie*; à Milan, 1889 : *La Place del Carmine, de Naples*. Prit part amment au Salon de Paris en 1903 et 1904.

;ANCHARD, *peintre du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa en 1779 au Salon de la Correspondance une *nonciation de la Vierge*.

;ANCHE (Pierre-Antoine), *graveur, né à Paris le* 15 *mars* 1805 (**Ec. Fr.**).

Elève de Couché fils; il entra à l'école des Beaux-Arts 2 mars 1819.

;ANCUSI (Constantin), *sculpteur, né à Pestisani-Gorque*, XIX*e siècle* (**Ec. Roum.**).

Exposa notamment au Salon d'Automne en 1907 et x Indépendants en 1910.

;AND (B.), *peintre, de Haarlem*, XVIII*e siècle* (**Ec. Hol.**).

Il est connu par un *Portrait de Cajanus*, mort à Haar-n le 27 février 1749, en costume de garde du roi de logne; ce portrait est au musée de Haarlem.

;AND (Christian-Hulfgott), *paysagiste et portraitiste, né à Francfort-sur-Oder en* 1695, *mort à Vienne après* 1756 (**Ec. Aut.**).

Elève de Ch.-L. Agricola. Il vint en 1720 à Vienne, vint membre honoraire de l'académie. On cite de : pour le réfectoire du couvent Hradish, 12 *peintures* représentant les mois; *des esquisses pour un hôpi-* à Vienne et *son portrait*.

Peintures.—Musées de : (Breslau) : Le Torrent. La Lisière de la forêt.—L'étang de la forêt.—Montagnes en Allemagne.— Montagnes en Allemagne.—Sortie de la forêt.—Ruines en Italie.—Montagnes boisées.—Fleuve, paysage.—Fleuve, paysage.—Lever de soleil, paysage classique.—Paysage.—(Budapest) : Paysage.—(Hanovre) : Vue de Vienne.—(Mayence) : 2 paysages.—(Vienne) : Quatre paysages.—(Leipzig) : Deux paysages.

BRAND (Friedrich-Auguste), *peintre d'histoire, de paysage et de portrait et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Vienne en* 1755, *mort en* 1806 (**Ec. Aut.**).

Elève de son père Christian Halfgott Brand pour le paysage et de Gran et Froger pour l'histoire. En 1783, professeur à l'académie. Son coloris est riche. On cite parmi ses gravures : *Ponebat Jacob.—Studia nach der Nathur.—Das so genante Viehtor zu Crems.—Ein Bauernhop zu Deuschaltenburg.—Die Fischerey an der Donau.—Die Obstweiber an der Donau.—Bauernhop zu Enzersdorf.—Kloster-Neuburg.—Gegend an dem Donaustrom bey Nussdorf.—Vue du jardin de Schœnbrunn.—Der Markt von Triest.—Das Vogelschiessen eine Gegend aus dem Prather*, d'ap. Chr. Brand.—*Das Kraustersuchen im Pratter.—Das Frühstück.—Der Beraubte Postwagen*, d'ap. Chr. Brand.—6 planches pour des *Etudes du peuple de Vienne*.

Prix.—Dessins. Paris, 1816. Vte Chevalier Hauer : *La Basse-cour d'une chaumière* : 38 fr.—Vienne, 1823. Vte Grunling : *Paysage avec personnages entourant une fabrique en flammes* : 45 fr.—*Vue d'un pays montagneux* : 72 fr.—Estampes. 1816. Paris. Vte Chevalier Hauer : *Deux sujets d'animaux* : 12 fr.—*Six différentes têtes* : 3 fr.

BRAND (Hendrick), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Un portrait, peint par lui, est mentionné en 1634.

BRAND (Johann-Christian), *paysagiste et graveur, né à Vienne le* 15 *novembre* 1723, *mort à Vienne le* 12 *juin en* 1795 (**Ec. Aut.**).

Elève de son père à l'académie à Vienne. En 1766, peintre de la cour; en 1711, devient professeur de l'académie après Weirotter. Ses paysages témoignent d'un grand sentiment de la nature. On cite parmi ses gravures : *La Madeleine*, d'ap. Rembrandt.—*Kupferstich handler*, d'ap. Ch. Brand. — 20 planches de paysages. —4 pl. pour des : *Sujets champêtres*.—4 pl. *de paysages*.

Peinture.—Musées : (Breslau) : Montagnes en hiver;—Montagnes du Sud;—Montagnes en Italie;—La métairie solitaire;—Paysage, troupeaux rentrant;—Les Anglais dans la montagne;—La maison près de l'étang;—Paysage accidenté et cavaliers.—(Vienne) : Paysage, 1746;—La bataille de Hochkirch (14 oct. 1758);—Paysage du soir;—Nuit de lune;—Rivage de la mer.—(Milan, Ambrosiana) : Deux paysages.

Prix.—Peinture. Paris, 1820. Vte Comte Potocki : *Vue d'un village près Landeick*; *Vue sur les bords de l'Adige* : 200 fr.—Dessins : 1775. Vte Mariette : *Deux paysages* (sanguine) : 49 fr.—1816. Vte Chevalier Hauer: *Vue d'une partie du Prater* : 12 fr. 50.—Estampes. 1816. Vte Chevalier Hauer : *Trois paysages de goût flamand* : 7 fr. 80.—*Suite de quinze pièces* publiées sous le nom de l'archiduchesse Marie-Anne en 1772.—*Six pièces de la même suite* : 73 fr. 80.—1817. Vte Rigal : *Vingt estampes* vendues avec dix pièces de Brand Frédérie : 9 fr. 95.

BRAND ou Brandt (Karl-Heinrich), *peintre de portraits, né à Vienne en* 1724, *mort à Mayence ou à Munich en* 1784 ? (**Ec. Aut.**).

Il fit ses études à l'académie de Vienne avec J. van Schuppen de 1745-47, il étudia dans l'atelier de M. van Meytens. En 1750, il vint à Paris. En 1761, il étudia à Mannheim d'après van Dyck et les antiques. En 1769 il devint professeur à l'académie fondée par Verschaffelt à Mannheim. Le musée de Mayence conserve de lui un portrait du nommé *Fressmüller*, signé de 1759. Il travaillait pour la cour.

BRAND ou Brant (R.), *graveur* (Ec. ?).

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Van Den Zande : *La Ste Famille* : 15 fr.—1865. Vte Camberlyn : *Même estampe* : 7 fr. 50.

BRAND-MULLER, *peintre à Vienne en* 1797 (**Ec. All.**).

On connaît de lui des miniatures et des portraits.

BRANDAIS (Antonietta), *peintre, née en* 1849 *à Miscova en Galicie* (**Ec. Autr.**).

Habite Venise durant de longues années, se consacrant surtout aux paysages de cette ville et de la campagne environnante. *Le Canalregio*; *La Pêche*; *L'Eglise*

de la Salute; Le Canal de San Geremia; Le Canal de l'Abbaye de la Misericordia furent estimés et appréciés dans toutes les expositions où ces travaux parurent.

BRANDAIS (**Mme Marie-Elisabeth**), *peintre*, XIXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Bossé et de M. Angot. Elle peignit sur porcelaine et débuta au Salon de 1877.

BRANDARD (**Miss Annie Caroline**), *peintre de genre, exposa de* 1867 *à* 1884 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BRANDARD (**E.-P.**), *graveur, né en* 1819, *et mort le* 3 *avril* 1898 (**Ec. Angl.**).
Son frère Robert fut son professeur à Islington. C'est là qu'il connut le grand Turner, qui venait souvent à l'atelier et pour lequel Brandart eut toujours une profonde admiration. Plusieurs de ses gravures sont d'après les œuvres du génial paysagiste anglais. Brandard collabora à un ouvrage de la Reine Victoria avec vue de Balmoral Castle. Il exposa à l'Art Union, à la Royal Academy et à d'autres expositions de Londres, de 1849 à 1885. Le musée de South-Kensington conserve une œuvre de lui : *Vue sur la Tamise.*

BRANDARD (**John**), *lithographe, né à Birmingham en* 1812, *mort en* 1863 (**Ec. Ang.**).
Frére de Robert Brandard, connu surtout pour des couvertures d'œuvres musicales, qu'il dessinait avec beaucoup de goût. Le musée de Blackburn conserve de lui deux aquarelles : *Moulin à vent*, et *Vieille allée.*

BRANDARD (**Robert**), *peintre aquarelliste et graveur, paysagiste, né à Birmingham en* 1805, *mort en* 1862. (**Ec. Ang.**).
Il fut élève d'Edouard Goodall, à Londres, mais seulement pendant un an. Robert Brandard ne réussit pas moins bien comme aquarelliste et peintre à l'huile. Les œuvres de Turner, de Stanfield, Callcott et d'autres lui fournirent des sujets pour des gravures. Il exécuta aussi quelques planches pour des ouvrages topographiques. Parmi ses très importantes gravures, on en cite trois d'aprés Turner : *La neige, Passage de la rivière* et *la baie de Batae.* Exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres, de 1831 à 1858.
Peinture.—Musées de : (Leicester) : Paysage.—(Manchester) : Esquisse de paysage avec figures (aquar.).—(Victoria and Albert) : Rochers à Hastings.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 15 février 1908 : *Le Grand escalier* : £11 11s.—Vte 11 mai 1908 : *Les moissonneurs* : 10s. 6d.—Estampes. Vte 2 mars 1909 : *Traversant le ruisseau*, d'ap. Turner : £5 15s. 6d.

BRANDEGA (**Robert B.**), *peintre, illustrateur et décorateur, des* XIXe-XXe *siècles, né à Berlin, Connecticut* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).
Elève de Jacqueson de la Chevreuse, à Paris. En 1907, il devint associé de la National Academy of Design de New-York. Médaillé à Buffalo, en 1901.

BRANDEGAUDE (**Antoine**), *sculpteur à Grenoble du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla pour les Pères Augustins de Grenoble.

BRANDEL (**Constantin**), *peintre de genre, né à Varsovie*, XIXe *siècle* (**Ec. Pol.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BRANDEL (**Petr.-Jan**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Prague en* 1668, *mort à Kullenberg, en* 1735 (**Ec. Hong.**).
Il fut élève de Jan Schröter, dont il surpassa le talent. Ses œuvres sont actuellement dans plusieurs églises et d'autres édifices publics de Prague et de Breslau. On cite particulièrement une *Femme adultère* à la galerie du Belvédère à Vienne. Il mourut très pauvre. On cite parmi ses gravures : *Le Repos de la Ste Famille.—Un Ange dans une gloire.*
Peinture.—Musée : (Christiania) : Scéne de famille;—Une vieille femme;—Ivrogne;—La femme adultère devant le Christ.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Sternberg : *Le Repos de la Ste Famille en Egypte* : 6 fr.

BRANDENBERG (**Aloys**), *sculpteur, né à Zug, le* 29 *avril* 1853 (**Ec. Suis.**).
Travailla successivement avec les deux Keyser, visita Munich, Laas (Tyrol), Carlsruhe, Dresde, Vienne et Rome. Steinhäuser, à Munich, Schilling, à Dresde, lui donnèrent leurs conseils. Il fut envoyé à Vienne, grâce à la protection du baron von Seidletz, Brandenberg et travailla sous Zumbusch. Parmi ses œuvres, on signale : *Piéta* et *Pastor Bonus*, pour l'église de St-Oswald à Zug;—*Le Lanceur de pierres* (Zurich, musée communal);—*Bataille de Tritons et de Néréides;—Noces de Psyché et de l'Amour;—Groupe de vanneurs;—Monument du colonel Merlan Iselin* (*Bâle*);—Modèles pour *La Victoire de Divikos sur les Romains,* pour le palais du Parlem à Berne;—*Monuments commémoratifs de Guillau Tell.*

BRANDENBERG (**Cristoph**), *peintre verrier, né à Z entre* 1598 *et* 1600, *mort le* 13 *avril* 1663 (**Ec. Suis.**)
Christoph Brandenberg fit ses études dans de di rentes villes de la Suisse, et de l'Allemagne, à Reutl gen, où il travailla sous Gaurr. De Wurzburg, il se r dit à Nuremburg et Schaffhouse, étudia chez Stör finalement reçut des leçons de Nuschler à Zurich 1630. Il visita aussi Constance et Grossweibel. En 16 il est reçu membre de la confrèrie de St-Luc. Il convi de signaler parmi ses œuvres : 1623 : Vitraux, à Wett gen;—Le Christ entouré de Marie, Ste Anne, St Fr çois et St Beat, à Muri.—1624 : Vitrail de Lucern Muri (restauré par lui).

BRANDENBERG (**Johann**), *peintre d'histoire et de p trait, né à Zug le* 20 *mai* 1661, *mort le* 26 *septem* 1929 (**Ec. Suis.**).
Son père dirigea d'abord ses études qu'il contin en 1680 en Italie, où il séjourna à Mantoue et s'occu à copier Giulio Romano et Mantegna. Après avoir vis les principales villes de l'Italie et de l'Allemagne revint à Zug, se maria et se créa une situation intér sante, comme portraitiste et peintre d'histoire. Il membre de la confrèrie de St-Luc (1680) et particip la guerre de 1712. Ses fils Karl et Michael s'adonnèr aussi à la peinture.

BRANDENBERG (**Joseph**), *peintre portraitiste et verri né le* 10 *janvier* 1858, *à Zug à partir de* 1896 (**Ec. Sui**
Joseph Brandenberg fréquenta, entre 1879 et 18 les académies de Milan et de Dresde. Il fut ensu nommé professeur de dessin à Castelnaudary (Fran et pendant des voyages qu'il fit en Espagne, en A Mineure, en Turquie et en Grèce, il travailla com portraitiste la plupart du temps. Vers 1886-1889, s'arrêta à Weimar et y reçut des leçons du prof. M Thedy et du comte de Kalkreuth. Après avoir vis San Remo, Erfurt, Zug, Munich (où il travailla au comme peintre verrier), la Hongrie et la Roumar Brandenberg s'établit, vers la fin du XIXe siècle, à Z

BRANDENBERG (**Karl**), *peintre, vivait en Suisse en* 1684 *et* 1747 (**Ec. Suis.**).
Il est fils de Johann Brandenberg, de Zug.

BRANDENBERG (**Karl-Anton**), *peintre, vivait à Z né en* 1740, *mort en* 1800 (**Ec. Suis.**).
Frère de Paul-Anton Brandenberg, ce peintre app à Zug, avec K.-J. Speck, et à Landsberg et Augsbu

BRANDENBERG (**Karl-Franz**), *peintre et homme d'E né à Zug le* 5 *juin* 1763, *mort probablement dans c ville le* 31 *mai* 1839 (**Ec. Suis.**).
Ce peintre étudia d'abord chez son oncle et après séjour de trois ans à Besançon, où il reçut des leçons Wyrsch, il visita Strasbourg, puis revint se fixer d sa ville natale. Il suivit avec plus de succès la carri politique que celle de l'art. On cite de lui des études paysages, des scènes fantastiques (en min ature), portraits.

BRANDENBERG (**Michael**), *peintre, vivait en Su en* 1768 (**Ec. Suis.**).
Fils de Johann Brandenberg.

BRANDENBERG (**Paul-Anton**), *peintre, né à Zug,* 27 *août* 1729, *mort dans cette ville le* 24 *mai* 1758 (**Suis.**).
Après des études préparatoires à Wettingen, Br denberg partit avec son maître K.-J. Keiser à Ro (1749), entra chez le graveur Jakob Frei, et reçut p tard des leçons de Vogel. Il apprit aussi à l'acadé d'art française et à Benvitale, et finalement, en 17 devint le disciple favori de R. Mengs.

BRANDENBERG (**Thomas**), *peintre paysagiste, né Zug, le* 13 *juin* 1630, *mort dans cette ville le* 7 *mai* 1 (**Ec. Suis.**).
Brandenberg fit ses études en Allemagne, travaill surtout le paysage. Il fit aussi quelques tableaux d'h toire; on mentionne surtout une *Ste Trinité*, dans l'a cienne église de St-Michel à Zug. Il est le père du pein Johann Brandenberg.

BRANDENBURG (**Martin**), *peintre d'histoire et genre, à Berlin*, XXe *siècle* (**Ec. All.**).
Prit part à l'exposition de la « Sécession » de Ber en 1909 avec : *La Nuit; Danaïdes* et *Tentation de Sa Antoine.*

BRANDENSTEIN (**F.-W.-F. van**), *dessinateur et grav à l'eau-forte amateur, mort en* 1820 (**Ec. Hol.**).
Il a gravé d'ap. Rode.

BRANDES (**Heinrich**), *paysagiste, né à Bortfeld* (*Bru wick*) *en* 1803, *mort en Brunswick le* 6 *octobre* 18 (**Ec. All.**).
Elève de Fr. Bartel à Brunswick et de Cornelius

cadémie de Munich qu'il fréquenta de 1823 à 1825. Il t professeur de dessin et inspecteur des galeries duca-, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Le musée de cslau conserve de lui un paysage avec cascade, et le ısée de Munich, *Environs de Salzbourg.*

ANDES (**J.-L.**), *graveur au burin à Hildeshein au* xviiie *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Conr. Both Behrens.*

ANDET (**Guillaume**), *peintre et verrier, à Lyon,* xve-xvie *siècles* (**Ec. Fr.**).
Vit à Lyon en 1490 et 1517, y travaille, en 1490, ur l'entrée de Charles VIII.

ANDHOF (**Johann-Bernard**), *peintre, né à Haam en Markland en* 1738, *mort à Haarlem le* 17 *février* 1803 (**Ec. Hol.**).
Vint très jeune en Hollande, fut élève de Jako Hajo lgersma. En 1766, il s'installa à Amsterdam et y fut intre d'ornements et de tapisseries. Il fit de nom-ıux dessins au crayon noir et à l'encre de Chine, et s paysages avec des figures de paysans.

ANDI (**Domenico**), *peintre, né à Naples en* 1683, *mort en* 1735 *ou* 36 (**Ec. Nap.**).
Connu principalement pour ses tableaux d'oiseaux et ınimaux et pour ses paysages. Il fut peintre du vice-de Naples.
Peintures.—Musées de : (Bordeaux) : Paysage et ımaux.—(Naples) : Pâtre avec son troupeau.—uttgart) : Troupeau de moutons avec pâtre assis;—oupeau de moutons avec pâtre endormi.

ANDI (**Giacinto**), *peintre, né à Poli, près de Rome, en* 1623, *mort à Rome en* 1691 (**Ec. Ital.**).
Brandi fut élève de Giovanni Giacomo Sementi, de logne et du chevalier Lanfranco, de Parme. Il fut à tête de l'Académie de San Luca et chevalier de l'ordre Christ. Ses œuvres principales se trouvent dans les eries de Dresde, Rome, Vienne et d'autres musées Europe.
Peintures.—Musées de : (Borghèse) : L'Apôtre Pierre en pleurs.—(Dresde) : Moïse avec les tables la loi;—Dédale met à Icare les ailes aux épaules.—ome, Doria Pamphily) : St Antoine, abbé.—(Vienne) : s Ermites et le Corbeau.
Prix.—Peinture. Paris, 1816. Vte Cardinal Fesch : *Adoration du veau d'or* : 155 fr.—Dessins. 1775. Vte riette : *Un Christ, à ses pieds St François d'Assise un pape à genoux* : 116 fr.—1777. Vte Prince de ıti : *Une Assomption* : 72 fr.—1788. Vte de Wally : *Assomption de la Vierge entourée des patriarches* :) fr.—1882. Vte J. Gigoux : *Le Christ mis au tom-u* : 30 fr.

ANDI (**Mariano**), *sculpteur, né à Valence,* xviiie-xixe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie de San Carlo à Valence sous la ection de Manuel Monfarte; il vint terminer ses étu-artistiques à Madrid. Parmi ses meilleures gravu-, on cite : *La Semaine Sainte*; *St Joseph et l'Enfant*; *tre-Dame del Pilar*, et des illustrations pour une édi-n du *Don Quichotte.*

ANDIN (**Philipp**), *sculpteur, d'Utrecht, au* xvie *siècle* **Ec. Hol.**).
l travailla à Schwerin; il fut, de 1563 à 1574, au service duc Jean-Albert Ier de Mecklembourg, et plus tard üstrow, au service du duc Ulrich de Mecklembourg-strow, chez qui il fut sculpteur de la cour, en 1583. 1590, il se rendit pendant quelque temps chez le roi Danemark pour y élever la statue royale à Nykoping.

ANDINN (**Cath.**), *graveur à l'eau-forte en* 1770 (**Ec. All.**).
Femme de Chr. Bran. On cite d'elle 4 planches pour: *illerin.—Tagwerker*, d'ap. C. Brandt.

ANDION (**Charles**), *paysagiste, exposa à la Society f Artists et à la Royal Academy de Londres de* 1786 1772 (**Ec. Ang. ?**).

ANDIS (**August von**), *peintre de genre, né à Hasel-orst le* 12 *juin* 1862 (**Ec. All.**).
l travailla à Paris et à Berlin et se fixa à Danzig. Il osa à Berlin et à Munich, notamment en 1909 et 0.

ANDLING (**Henry**), *portraitiste, exposa à la Royal Academy et à la Water-Colour Society de Londres de* 847 *à* 1856 (**Ec. Ang.**).

ANDMULLER (**Gregorius**), *peintre, né à Bâle en* 661, *mort dans cette ville le* 27 *août* 1691 (**Ec. Suis.**).
Brandmüller fut élève du portraitiste Johann Caspar ver, puis entra, en 1678, dans l'atelier de Le Brun à is. Il collabora avec ce maître à la décoration du châ-ı de Versailles. Il fut plus heureux dans le portrait. musée de Mulhouse conserve de lui : *Bourgeoise de e.*

BRANDMULLER (**Johann-Jakob**), *peintre, vivait à Bâle aux* xviie-xviiie *siècles, mort en* 1719 (**Ec. Suis.**).
Il fut l'élève de Johann-Rudolf Huber, et après des voyages à l'étranger, se fixa à Bâle, et devint, vers 1716, membre de la confrérie Zum Himmel. Il travailla principalement comme peintre de portraits.

BRANDOIN ou **Brandouin** (**Michel-Vincent, dit l'Anglois**), *peintre de paysage et de genre à l'aquarelle et à la gouache, et caricaturiste, né à Vevey le* 2 *mars* 1733, *mort dans cette ville le* 27 *mai* 1790 (**Ec. Suis.**).
Michel-Vincent Brandouin abandonna la carrière industrielle commencée à Amsterdam et se voua entièrement à l'étude de la peinture. Dans cette intention, il quitta Amsterdam, où il s'était familiarisé avec l'école hollandaise, pour vister l'Angleterre, la France et l'Italie. Puis, il s'installa à Vevey. Il réussit surtout les paysages, reproduisit avec charme les costumes populaires de la Suisse et laissa aussi des caricatures fort appréciées par le public anglais, et dont quelques-unes furent gravées par D. Berger, Codwall, Earlom et Grignon. Brandouin acquit la faveur de l'empereur Paul Ier et l'on conserve de ses œuvres en Russie.

BRANDOLISIO (**Eugenio**), *peintre, né à Spezia en* 1878 (**Ec. Ital.**).
Il étudia à l'Académie des Beaux-Arts à Florence, et fut l'élève du professeur Felice del Santo de Spezia. En 1900 il prit part au concours Alinari avec son tableau : *Madone avec l'Enfant Jésus.*

BRANDON (**Jacob-Emile-Edouard**), *peintre de genre, né à Paris le* 3 *juillet* 1831, *mort le* 20 *mai* 1897 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot et de Montfort; il entra à l'école des Beaux-Arts le 5 avril 1849, et obtint des médailles en 1865 et en 1867. On cite de lui : *Un atelier parisien*; *Une rêveuse*; *Fin d'hiver*; *Le baiser de la mort de Moïse.*
Peintures.—Musées de : (Anvers) : A Rome.—(Avignon) : La charité de sainte Brigitte;—Le baiser de la mère de Moïse;—L'improvisatrice (campagne de Rome).
Prix.—Peinture. Paris, 1873. Vte Th. Gautier : *La Synagogue* : 460 fr.—1873. Vte H.-L..., 13 mars *L'Examen* : 1.100 fr.—1893. Vte Camondo : *La sortie des tables de la loi, le jour du Sabbat* : 1.800 fr.—1897. Vte Brandon : *La Guamida* (Prière muette) : 535 fr.—*Le Lever de la loi, à Amsterdam* : 300 fr.—1900. Vte Dr Mireur : *La Chanson à boire* : 125 fr.—Vte Georges Viau, 22 mars 1907 : *Brasserie à Bruxelles* : 36 fr.

BRANDON (**Jan-Henrik**), *peintre de portraits, peut-être d'origine française, mort à Utrecht après* 1716 (**Ec. Hol.**).
Il vint à La Haye en 1688, fut élève de Hendrik van Lunborch, et de van der Schuer en 1694. En 1696, il fut compagnon de la confrérie de La Haye et partit, en 1708, pour Utrecht, où il mourut. Il peignit les portraits de quatre princes d'Orange pour la salle du Conseil des Etats généraux : Guillaume Ier, le prince Maurice, Frédéric-Henri et Guillaume II. Kramm mentionne de lui : *Collection d'un frontispice et* 97 *planches de plantes et de fleurs* tant indigènes qu'exotiques, dessinés en couleurs.
Peintures : Musées de : (Harlem) : Portrait de Jacobus Akersloot et de sa femme.—(La Haye, musée munic.) : Portraits de Jacobus Akersloot et de sa femme.

BRANDSTRUP (**Ludvig**), *sculpteur, né le* 6 *août* 1861, *à Tranekœr à Langeland* (**Ec. Dan.**).
D'abord menuisier, il put faire, grâce à F.-L. Lieben berg, ses études de sculpteur. Il devint l'élève de Vilh. Bissen et fréquenta l'Académie des Beaux-Arts, à partir de 1885. Il a exposé depuis 1886. Une statuette en plâtre de son bienfaiteur Liebenberg lui valut le prix Neuhausen. Il bénéficia de plusieurs bourses de voyages en 1890, en 1893 et 1894. Lauréat de la médaille annuelle en 1892, il eut encore la première médaille à l'exposition artistique internationale d'Anvers, en 1894.
(Musée de Copenhague) : Buste de Vilh. Kyhn;—Buste d'enfant;—Buste d'enfant (Ellen);—Le professeur Haroldt Höffding;—Le sculpteur Vigeland.—(Musée de Stockholm) : Le sculpteur norvégien Vigeland.—(Exp. de Munich, 1909) : Mogens (buste d'enfant, en bronze).

BRANDT (**Albertus-Jonas**), *peintre de fleurs, né à Amsterdam le* 22 *novembre* 1788, *mort en* 1821 (**Ec. Hol.**).
Fut élève du peintre de fleurs J.-B. Morel, qui mourut en 1808, puis ensuite de G.-J.-J. van Os.
Œuvre peint.—Deux tableaux de fleurs (Musée d'Amsterdam).—Une copie d'après van Huysum (Amsterdam, *vente Abraham de Haas*).
Œuvre dessiné.—18 dessins (Haarlem, musée Teyler).

BRANDT (Balette), *peintre, née le* 19 *février* 1827 *en Danemark, morte le* 24 *décembre* 1884 (**Ec. Dan.**).

Peintre de fleurs et de paysages, elle fut l'élève de H. Buntzen et de F. Helstev. Elle a peint des paysages de différentes contrées en Danemark; elle a exposé de 1861 à 1875.

BRANDT (Jakob Fredrik), *officier-ingénieur et peintre, né le* 6 *janvier* 1843 *à Ollerup, près de Svendborg* (**Ec. Dan.**).

Il fréquenta l'Académie des Beaux-Arts, de 1884 à 1891; il a exposé depuis 1891, en grande partie des tableaux de genre. Il a peint également beaucoup de portraits

BRANDT (Johannes van den Brandt ou van den Branden), *peintre, né à Cologne, mort à La Haye au* XVII*e siècle ou en Angleterre* (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de Gaspar Netscher, et fit partie, en 1686, de la confrérie de La Haye. Il alla en Angleterre en 1690 et y devint célèbre. Weyerman le cite trois fois en l'appelant N. Brandt, puis S. van den Brandt, puis N. Branden, en 1709, comme peintre de portraits.

BRANDT (Johannes-Herman), *paysagiste, né le* 29 *août* 1850 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Elève de Peters et de Kyhn, il fréquenta l'Académie à partir de 1868; il commença à exposer en 1872. Il a peint particulièrement des vues de la côte de Bornholm, et des tableaux de mer déferlant sur les rochers.

BRANDT (Joseph), *peintre, né à Szczebrzeszyn, Pologne, le* 11 *février* 1841 (**Ec. Pol.**).

Etudia la peinture à Munich avec Franz Adam et Karl von Piloty. Vint à Paris et s'établit à Munich en 1867. Brandt occupa le poste de professeur à l'académie de Munich. Le musée de Breslau possède : *Scène polonaise*.

Peintures.—Musées : (Breslau) : Attelage polonais.—(Hambourg) : Joyeux cantonnement.—(Munich) : Chevaux cosaques dans une tempête de neige; —Défense.—(Exp. Munich, 1909) : En se sauvant.—(Kœnigsberg) : Cosaques d'Ukraine du XVII*e* siècle, entrant en campagne, saluant la lande avec leur chant de guerre.—(Stuttgard) : Choc de cavaliers.

Prix.—Peinture. Francfort, 1894. V*te* Fleischman : *Retour victorieux* : 6.250 fr.—*A travers champs* : 2.312 fr.—Berlin, 1899. V*te* X..., 12 décembre : *A la chasse* : 1.437 fr.—V*te* Miniszech, 11 avril 1902 : *Paysage avec figures 2 pendants* : 1.550 fr.—New-York. V*te* 1900 : *L'Attelage s'enfuit* : $1.200.

BRANDT (Otto), *peintre de genre et paysagiste, né le* 5 *mars* 1828 *à Berlin, mort le* 9 *octobre* 1892 *à Olevano* (**Ec. All.**).

Neveu de Karl Begas. Fit ses études à l'académie de Berlin et à Paris avec Léon Cogniet. En 1854 il s'établit à Rome. On cite de lui : *Paysanne avec enfan .—Re our du champ.—Course de chevaux*. Exposa à Suffolk Street en 1867.

BRANDT (Pierre), *peintre de portrait,* XIX*e siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. A. Rousseau. On cite de lui : *Supplice d'Ixion*, et des portraits. Il débuta au Salon en 1870.

BRANEGAN (J. F.), *peintre de marine, exposa de* 1871 *à* 1875 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Irl. ?**).

BRANGULI (N.), *graveur à la manière noire à Barcelone,* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Cité par M. Ossario y Bernard.

BRANGWIN (Noah), *peintre, à Henley, exposa de* 1851 *à* 1856 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BRANGWYN (Frank), *peintre orientaliste, etc., né à Bruges, de parents anglais, le* 13 *mai* 1867 (**Ec. Ang.**).

Etudia au South-Kensington Museum à Londres vers 1877 après avoir subi l'influence de De Groux et de J.-F. Millet. Travailla chez William Morris où il fit des dessins de tapisseries, puis voyagea autour du monde. Associé de la Royal Academy de Londres en 1906. Exposa à partir de 1885 aux plus importantes associations d'art à Londres.

Peinture.—Musées de : (Art Angl.) : A l'ombre, Venise.—(Glasgow) : Ensevelissement sur la mer.—(Georges Petit) : La mine;—Chantier de gondoles à Venise;—Hammersmith;—L'église à Montreuil-sur-Mer;—Constructeurs de bateaux à Venise;—Santa Maria della Salute.—(Leeds) : Panneaux décoratifs, 5 peintures;—Funérailles vénitiennes;—Un plan.—(Munich) : Paysage.—(B.-A. Russes) : Marché à Bouchire.—(Sydney) : Les moqueurs.

Prix.—Peinture. Paris, 1899. V*te* Sisley : *Etude* : 300 fr.—Londres, 1899. V*te* Marton et Franck : *Un enterrement à la mer* : 2.750 fr.—1900. V*te* Bing : *Marchands arabes* : 430 fr.—*Marché en Orient* : 800 fr.—Estampes. V*te* 5 mars 1909 : *La Joueuse de flûte* (3 p ces) : 30 fr.—V*te* 6-7 décembre 1909 : *La Joueuse flûte* : 41 fr.—Peinture. Londres. V*te* 21 mars 190 *Sandwich : Soirée* : £22 1s.—*The lord Mayor's Sh in Olden Time* : £126.—*Le Pont de la Tour* : £48 6s. *Venise* : £68 5s.—V*te* 23 mars 1908 : *Un café oriental* £47 5s.—V*te* 10 juin 1909 : *Barque de Maréchais Vé tien* : £73 10s.—Dessins. V*te* 23 mars 1908 : *The Nor* £11 11s.—Estampes. V*te* 18 mai 1909 : *Vieilles ma sons : Ghent*; *Les Marches d'or*, d'ap. J. Burnes p F. Jasinsky : £5 5s.—V*te* 30 avril 1910 : *Le travai Déchargement des barques sur un quai de la Tamise* £68 5s.—New-York, 26-27 février 1903. V*te* J.-Ichenhauser : *Pêcheur espagnol* : $275.

BRANIER (Conrad), *peintre* (**Ec. Hol.**)

Un tableau de lui fut mentionné en 1634.

Br. p *Monogramme du peintre Jean Brann Cité par M. Ris Paquot* (**Ec. All.**).

BRANSON (Isabel Parke), *peintre, née à Coatesvi (Etats-Unis) le* 4 *septembre* 1886 (**Ec. Am.**).

Elève de la Philadelphie School of Design for W men.

BRANSON (Mrs. Juliet), *paysagiste, exposa à la Ro Academy et à Suffolk Street de* 1886 *à* 1889 (**E Ang. ?**).

BRANSTON (Allen-Robert), *graveur sur bois, né à Lynn, en* 1778, *mort à Londres, en* 1837 (**Ec. Ang.**).

Son père, graveur sur cuivre, fut son maître. All Branston adopta la gravure sur bois, genre dans lequ il excella. Il continua ses études à Londres, où il alla fixer. Lors de la publication, en 1806, de l'ouvrage Bloomfield sur les *Fleurs sauvages*, Branston grava tou l'illustration de ce livre, ainsi que celle de l'*Histo d'Angleterre*, publiée par Scholey. On cite encore : Pla che pour les *Religions Emblems*, d'ap. Thurston; planches pour *Landeaspe annual* et des vignettes titre de *The History and Antiquités*.

BRANT (Hans), *peintre, vivait à Bâle en* 1570 (**Ec. Suis**

Il est admis dans la corporation *Zum Himmel*, à Bâ

BRANVILA (Fernando), *peintre à Valladolid aux* XVI *et* XIX*e siècles* (**Ec. Esp.**).

On trouve à Valladolid quelques toiles de moyen valeur, signées de cet artiste.

BRANWHITE (C. Brocke), *paysagiste, à Liverpo exposa à Suffolk Street et à la New Water-Colo Society de Londres de* 1873 *à* 1890 (**Ec. Ang.**).

BRANWHITE (Charles), *peintre, né à Bristol en* 1818 *mort en* 1880 (**Ec. Ang.**).

Il fut élève de son père, un miniaturiste, et de W liam Müller, dont il imita la manière. Il devint memb de la Société of Painters in Water-Colour et prit par ses expositions avec des paysages. Exposa à la Ro Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, e de 1843 à 1879.

Peinture.—Musées de : (Bristol) : Journée brise à la côte;—Clifton;—Scène d'hiver.—(Liverpool) : Steppingstones;—Bettwy-Coed.—(Sheffiel Scène d'hiver.—(Victoria and Albert) : Bords de Dée (aquarelle).

Prix.—Dessins. Londres. V*te* 17 juin 1910 : *L'Hi près d'Ashburton, Devonshire* : £21.—V*te* 7 décemb 1907 : *Le Pont suspendu de Clifton* : £25 4s.—25 avril 1908 : *Une vue de Clifton* : £9 9s.—V*te* 19 juin 19 *Un lac avec une barque et des personnages* : £15 15s 24 mai 1910 : *Un soir d'été, dans le Nord du pays Galles* : £16 5s. 6d.—V*te* 19 juillet 1909 : *Crépusc d'hiver* : £5 15s. 6d.

BRANWHITE (N. C.), *portraitiste et miniaturiste, né Suffolk en* 1775, *mort en* 1857 (**Ec. Ang.**).

Père de Charles Branwhite. Il exposa à la Ro Academy de 1802 à 1828. Le musée de Bristol conse de lui un portrait du chirurgien Richard Smith.

BRAQUAVAL (Louis), *paysagiste, né à Lille,* XI*x*XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1907 et 1910, au Sa d'Automne et à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BRAQUE (Georges), *peintre, né à Argenteuil,* XI XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1907 et aux In pendants de 1909.

BRAQUET (Claude), *sculpteur, né à Nancy le* 21 *octo* 1759 (**Ec. Lor.**).

On lui doit les socles des fontaines de la place Roy de Nancy.

BRARD (Ernest-Georges), *sculpteur, né à Zon* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Thomas et Barrias, il débuta au Sa de 1880.



Phot. Braun. BERLIN

FÊTE CHAMPÊTRE

;ARD (Eugène-Lucien), *sculpteur, né à Tourouve,* ɪxᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

:léve de M. Ribio. Il débuta au Salon de 1874 avec : *Printemps*, bas-relief.

ASCASSAT (Jacques-Raymond), *peintre, né à Bor-'eaux le* 30 *août* 1804, *mort à Paris le* 28 *février* 1867 **Ec. Fr.**).

l débuta dans la carriére artistique à Bordeaux, sous lirection de Théodore Richard, et obtint un premier

J. R. Brascassat 1835

x de dessin, d'aprés nature, au concours de 1822, à cole de Bordeaux. Puis il vint à Paris et entra en 1824 Ecole des Beaux-Arts où il eut pour maître Hersent. n qu'il n'eût obtenu qu'un second prix en 1825, au cours pour Rome — le premier prix avait été attri- à André Giroux — les journaux de Paris et surtout x de Bordeaux menérent à ce sujet une si vive cam- ;ne, que, par faveur spéciale du roi Charles X, une ısion lui fut accordée pour lui permettre d'aller ter- ıer ses études en Italie. De Rome, Brascassat envoya Salon de 1827 un *Mercure et Argus* et trois paysages iens qui lui firent attribuer une médaille de 2ᵉ classe. ıtré en France, il chercha quelque temps sa voie, duisant tour à tour des paysages et des scénes histo- ues. Mais un franc succés qu'il remporta en 1831, avec ıx toiles d'animaux, le décida à se consacrer exclusi- nent à ce genre, un peu abandonné depuis Desportes Oudry. Il connut tout d'abord une vogue inouïe. Ses leaux étaient achetés par les collectionneurs les plus hes et les plus difficiles, et en 1846 il fut reçu à l'Aca- nie des Beaux-Arts. Parmi ses œuvres les meilleures, datent de cette époque, on peut citer : *Vache attaquée des loups*; *Combats de taureaux*; *Parc de moutons*; *pos d'animaux.* Mait dés l'entrée de Brascassat à ıstitut et même quelque peu auparavant, la faveur ɔulaire commençait à se faire moins enthousiaste. appréciations acerbes de quelques critiques d'art renom, — Gustave Panche, Thoré, E. About — ınaient à penser à l'engouement des profanes et les ateurs avisés finirent par s'apercevoir d'eux-mêmes quelque chose manquait aux animaux du peintre delais, quelque chose d'essentiel qui est la vie. Il ıble bien que le fait d'avoir été le rénovateur de la nture d'animaux fut pour beaucoup dans son succés mier et que dés qu'on put comparer son œuvre à ıi d'autres artistes ayant suivi la même voie, tels sa Bonheur et Troyon, on ait été frappé de la notoire ériorité de sa technique. Les critiques d'About dans r exagération même ont quelque part de vérité sous r apparence paradoxale. Le plus grand grief que l'on sse lui faire est de n'avoir aucune connaissance de ıatomie des animaux qu'il peint. On ne sent sous le ıge trop lisse ni muscles, ni ossature. Ses toiles t privées de ce sentiment original sans lequel il n'est d'œuvre d'art véritable. Mais il faut reconnaître z lui une certaine science de la composition heureuse ın réel souci de l'exécution minutieuse des détails. Sa leur n'est pas toujours exacte et ses paysages sont fois un peu tourmentés comme tonalité, mais il a duit des toiles en lesquelles se révéle une observation juste de la nature. On est donc amené à conclure Brascassat, animalier assez médiocre, fut un pay- iste irrégulier et dont la vogue n'était guére justifiée le talent.

M. Boucheny de Grandval.

ıthographies : 1. *Une vue de la ville de Menat, en vergne*, 1831 ; une lithographie dans *Croquis par di- artistes* ; *Troupeau attaqué par un loup* ; *Lutte de reaux et son pendant*, 2 p.—2. *Etudes d'animaux*, 6 p., 1.—3. *Etudes par J.-B. Brascassat*, suite de 6 p. : *Mouton.*—2. *Brebis et son agneau.*—3. *Brebis.*—4. *uton au repos.*—5. *Taureau suisse à l'étable.*—6. *che normande au pâturage.*—4. *Le renard et la poule.*

'eintures.—Musées de : (Aix) : Argus gardant la he Io.—(Amiens) : Une vache.—(Bayeux) : Sous s.—(Besançon) : Vache, moutons;—Riviére torren- le.—(Bordeaux) : Paysage, mort du sanglier Calydon;—Vue prise à Sorrente;—Vue prise dans Lozére;—Paysage;—Portrait de l'auteur;—Chèvre ıchée.—(Bruxelles) : Etude de vache.—(Ermitage ɔérial) : Le taureau dans un pâturage.—(Leip-) : Pâturage en Bourgogne.—(Lille) : Taureau, de.—(Louvre) : Paysage et animaux.—(Lyon) : èvres.—(Montpellier) : 8 vaches au pâturage;— ıde de taureau.—(Munich) : Une vache tachetée;— ysage.—(Nancy) : La masure.—(Nantes) : Le nbat de taureaux;—Repos d'animaux autour d'un ınd chêne;—Sortie de forêt;—Taureau blanc et tres animaux dans un paysage;—Un loup, s'apprê- tant à dévorer une brebis, est attaqué par un chien;—Taureau et vache à l'abreuvoir;—Renards dans leur tanière;—Tête de loup;—Vaches dans un pâturage; Taureau noir.—(Pontoise) : Cerf au repos.—(Reims) : Pâturage.—(Rouen) : Vue d'Ischia (Italie);—Taureau;—Animaux;—Le Colisée vu du Mont Palatin (Rome);—Etude de chêne.—(La Rochelle) : Vaches. —(Valenciennes) : Une vache brotonne.—(Wallace): Chévre et Chevreau;—Chiens attaquant un loup (aqua). —(Douai) : Paysage.—(Amsterdam) : Taureau.

Prix.—Peinture. Paris, 1844. Vᵗᵉ X..., 9 mars : *Taureau, moutons et vaches au repos* : 3.020 fr.—1850. Vᵗᵉ Guillaume II : Prairie avec bétail : 13.130 fr.—1858. Vᵗᵉ Van den Berghen : *Paysage, avec animaux et figures* : 7.500 fr.—1826. Vᵗᵉ Trobeisky : *Vache suisse*; *Pâturage du canton de Fribourg* : 6.400 fr.—1872. Vᵗᵉ Paturle : *Animaux aux champs* : 19.200 fr.—Londres, 1872. Vᵗᵉ Par Forster : *Le taureau en liberté* : 34.000 fr. —1874. Vᵗᵉ M. S..., 31 mars : *Taureau menaçant un chien* : 19.500 fr.—Dessins. 1863. Vᵗᵉ Demidoff : *Chiens attaquant un loup* (Aquarelle) : 10.100 fr.—1870. Vᵗᵉ Baron de Boissieu : *Paysage avec animaux* : 500 fr.—Estampes. 1862. Vᵗᵉ Molasse : *Mouton couché* : 15 fr. —Peinture. Vᵗᵉ du 5 avril 1909 : *Paysage d'automne* : 210 fr.—Vᵗᵉ de Mme X..., 17 février 1909 : *Faisan, lièvre et lapins* : 150 fr.—Vᵗᵉ du 19 février 1910 : *Le taureau* : 1.920 fr.—Vᵗᵉ du 21 avril 1910. *Moutons broutant les feuilles d'un arbre,* sépia : 80 fr.—Vᵗᵉ Yerkès, avril 1910 : *Paysage avec moutons* : 2.125 fr.—New-York. Vᵗᵉ Edward Kearney, 7 février 1901 : *Le Combat* : $1.110.—*Paysage, et troupeau d'animaux* : $740.—10 février 1903. Vᵗᵉ David C. Lyall : *Taureau et chien* : $1.000.—Vᵗᵉ King-Fuller, 12-13 mars 1903 : *Combat de taureaux* : $1.425.—1ᵉʳ avril 1909 : *Paysage et bétail* : $135.

BRASCH, *graveur au burin à Paris au* xɪxᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 7 portraits

BRASCH (Morten), *sculpteur*, xvɪɪᵉ *siècle* (**Ec. Dan.**).

Morten Brasch a fait le buste de Christian V, entouré des attributs de la royauté.

BRASDEFER (Guillaume), *sculpteur-ivoirier, mort à Dieppe en* 1676.

BRASEN (Hans-Ole), *peintre, né à Hillerod le* 16 *janvier* 1849 (**Ec. Dan.**).

Il fréquenta l'Académie de Copenhague de 1867 à 1874. Il commença à exposer en 1871. Eléve de Rasmussen Eilersen, il partit avec lui en Italie en 1876. Il reçut, en 1875, le prix Neuhausen pour son tableau : *Rentrée des oies à la basse-cour.* Une grande toile, exposée en 1879 : *Hussards abreuvant leurs chevaux au lever du soleil,* lui valut la bourse de l'Académie et plus tard le legs Ancher. L'artiste a étudié à Paris, avec Bonnat. Il peint des tableaux avec animaux ou avec figures, le plus souvent dans des paysages; il peint également des portraits.

BRASS (Italo), *peintre à Venise,* xɪxᵉ-xxᵉ *siècles* (**Ec. Ital.**).

Il figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BRASSART (Hippolyte), *dessinateur du* xvɪɪɪᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons de Lille de 1773 à 1788.

BRASSAUW ou **Brisschau** ou **Brisjouw (Melchior)**, *peintre de genre, né à Malines le* 14 *mai* 1709, *mort peu après* 1757 (**Ec. Flam.**).

Melchior Brassauw : Fecit

Il vint à Anvers jeune, et entra dans la gilde de cette ville en 1737. Son fils Andries Melchior entra dans la gilde en 1763.

Œuvre peint.—*Le fils prodigue* (Amsterdam).—*Une fillette avec un sceau en cuivre.*—*Des Joueurs de cartes.*—*Les cinq sens.*

Prix.—Peinture. Paris, 1757. Vᵗᵉ X..., par Rémy : *Une récréation champêtre* : 50 fr.—Anvers, 1774. Vᵗᵉ Van Schorrel : *Scène d'intérieur d'atelier* : 88 fr. 10.—1821. Vᵗᵉ Comte Potocki : *Scène d'intérieur d'atelier* : 99 fr. 95.

BRASSEMARY (Willem) dit Stricker, *peintre, du* xvɪɪᵉ *siècle* (**Ec Hol.**).

Jean van Dyck parle d'un tableau peint par cet artiste en 1657 pour l'hôtel de ville d'Amsterdam. *Thésée rendant à Ariane le peloton de fil.* Dans d'anciens registres, on trouve encore une *Marie et Madeleine*, et une *Vénus et Cupidon.*

BRASSER (Leendert), *dessinateur et graveur* (**Ec. Hol.**).

B. F.

Il dessina des paysages avec des scénes bibliques et fit des gravures à la manière du dessin à la main.

Œuvre gravé.—*Une embrasure de fenêtre avec un groupe de cinq enfants,* d'ap. J. de Wet.—*Groupe de*

quatre enfants, d'ap. le même.—*Intérieur avec trois paysans buvant et fumant,* d'ap. M. Sorgh.—*Paysage romain avec ruine et pyramide,* d'ap. J. van der Ulft.—*Paysage avec scène biblique.*—*Petit paysage avec chasseurs,* Jan v. Goyen del.—*Canal avec patineurs,* Jan van Goyen, del.—*Allégorie sur la Science,* H. Hooghers del.—*Paysage avec un torrent.*

Prix.—Estampes. Paris, 1865. Vve Camberlyn : *Paysage en largeur; La Cour d'un boucher,* d'ap. Saenredam; *Trois buveurs et fumeurs assis près d'une table,* d'ap. H. Gorgh : 4 fr.

BRASSER (P.-M.), *peintre et dessinateur, du* xviiie *siècle, mort après* 1778 (**Ec. Hol.**).

Travailla à Middelbourg, puis à La Haye, où il fut élève de Philipp van Dyck, en 1749. Ensuite il retourna à Middelbourg et il y mourut jeune. Il dessina des portraits au crayon.

BRASSEUR (Alexandre), *peintre,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de 1836 à 1844.

BRASSEUX, *graveur au burin à Paris en* 1825 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : 2 planches pour l'*Armorial général de la Chambre des Pairs.*—*Talma, rôle d'Hamlet.*

BRASSINGTON (John), *portraitiste, exposa de* 1835 *à* 1837 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BRATEAU (Jules-Paul), *sculpteur, né à Bourges,* xixe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Honoré, H. Brateau, Nadaud et Boudoncle, il débuta au Salon de 1874. On cite de lui : *Femme et enfant jouant.*—*Marie de Médicis.*—*Le Retour du Printemps.*

BRATZ (L.-T.-W.), *peintre de portraits, né probablement à Copenhague, mort à Christiania,* xixe *siècle* (**Ec. Dan.**).

Cet artiste exposa à Copenhague, de 1830 à 1841, des portraits miniatures et des tableaux de genre. Bratz semble être le peintre de ce nom qui vivait à Christiania et de qui on a un tableau (peint en 1843), représentant un marché de Christiania.

BRAUER (Henri-Othon), *graveur (naturalisé Français) des* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon des Artistes Français au début du xxe siècle.

BRAUN (Adelheid-Friedericke), *peintre, née en* 1787, *morte en* 1836, *à Mayence* (**Ec. All.**).

Le musée de Mayence conserve de cette artiste : *Madone avec l'Enfant.*

BRAUN (Augustin), *portraitiste, graveur et paysagiste vivait à Cologne vers* 1600, *mort après* 1639 (**Ec. All.**).

Il peignit pour les églises de Cologne des scènes empruntées à l'histoire sainte. On lui doit aussi des allégories, des paysages et des portraits. Le musée de Cologne conserve de lui : *Martyre de Ste Véronique.* Il signe de tout son nom ou avec A B entrelacés.

BRAUN (Barthélemy), *peintre à Nancy vers* 1583 (**Ec. Lor.**).

Cité par A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Peintres Lorrains.*

BRAUN (Mlle Elizabeth), *paysagiste du* xixe *siècle née à Mulhouse* (**Ec. All.**).

Le musée de Mulhouse conserve d'elle une *Vue prise à Mulhouse, effet de neige* (aquar.).

BRAUN (G.), *graveur,* xvie *siècle* (**Ec. All.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Gravures. Paris, 1855. Vte Leroux de Lincy : *Paris en* 1530. Plan à vol d'oiseau : 26 fr.

BRAUN (Henri), *peintre animalier,* xixe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Barrias. On cite de lui : *Vaches au pâturage; Taureau alsacien.* Il débuta au Salon en 1873.

BRAUN (Henri-Goede), *orfèvre et graveur au burin* (**Ec. All.**).

On cite de lui 6 planches pour *l'Histoire d'Abraham.*

BRAUN (Joseph), *dessinateur et graveur, né à Vienne en* 1772 (**Ec. Aut.**).

Prix.—Dessin. Paris, 1823. Vte Grunling : *Un galant chevalier s'approchant discrètement d'une jeune dame dormant dans un lit de repos* : 19 fr. 65.

BRAUN (Louis), *peintre, né en* 1836, *travaillait à Munich* (**Ec. All.**).

Le musée de Königsberg conserve de lui : *Place du marché à Atigny pendant la guerre franco-allemande de* 1871.

BRAUN (Reinhold), *peintre animalier et militaire, né à Altenstein (Bade) le* 25 *avril* 1821, *mort à Munich en* 1884 (**Ec. All.**).

Elève de l'académie de Munich, il travailla dans cette ville et à Stuttgart.

Peinture.—Musées : (Leipzig) : Intérieur d'une écurie, 1865.—(Munich) : Chevaux à l'écurie.—(Stuttgart) : Devant l'auberge.

BRAUN (Rudolf), *peintre dilettante, né en* 1788, *mort* 1857, *vivait à Bâle* (**Ec. Suis.**).

Cet artiste peignit des portraits, des natures mortes des sujets de genre, en s'inspirant de la manière d[e]s Hollandais, tels que Gérard Dow et autres maîtres xviie siècle.

BRAUNER (Olof-Martinius), *peintre, né à Christian[ia] Norvège, le* 9 *février* 1869 (**Ec. Norv.**).

Brauner étudia à New-York sous la conduite d'E[d]mund Tarbell et de Frank Benson. Membre de la G[ar]goyle Society. Brauner travailla aussi comme prof[es]seur et architecte.

BRAUNEROVA (Mlle Zdenka), *graveur, née à Prag[ue]* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Boh.**).

Figura au Salon d'Automne de 1907.

BRAUSEWETTER (O.), *peintre, né à Königsberg* 1835, *travaillait à Berlin* (**Ec. All.**).

Le musée de sa ville natale conserve : *Dame conte[m]plant le tombeau de son époux.*

BRAUT, *peintre,* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Draguignan possède de lui un *Portr[ait] de femme.*

BRAUT (Albert), *peintre, né à Roye,* xixe-xxe *siè[cles]* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1910.

BRAUWERE (Paschatius de), *dessinateur et graveur hollandais qui vivait vers* 1631 (**Ec. Hol.**).

P D B in. et incud. 16..

Probablement originaire de Leyde.

On cite de lui : *La décollation de St Jean.*

BRAVO (Francisco), *peintre à Séville en* 1599 (**Ec. Es[p.]**).

Peignit, à cette date, cinq enseignes pour les *tab[les] chargées* dans les boucheries de la ville.

BRAVO (Johan), *peintre, né à Altona en* 1796, *mor[t à] Rome le* 9 *avril* 1876 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhag[ue], il exposa quelques petits tableaux, envoyés de Rome [et] était fort apprécié dans les cercles d'artistes de Ro[me]. L'Académie des Beaux-Arts de Copenhague lui donn[a le] titre d'agent artistique, emploi qu'il occupa pend[ant] plusieurs années.

BRAVO (Pedro), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1[...] (**Ec. Sév.**).

BRAY (Albert de), *peintre, du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Haarlem et fut élève de son oncle Sa[lo]mon de Bray en 1635. Puis il voyagea en France en 16[..].

BRAY (Antoine de), *peintre à Grenoble au* xviie *si[ècle]* (**Ec. Fr.**).

Fonda une académie de dessin en 1654.

BRAY (Dirk de), *peintre, graveur à l'eau-forte et graveur sur bois, du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il était le fils aîné de Salomon de Bray. Il fut, en 16[..], secrétaire de la gilde des peintres de Haarlem, puis [se] fit moine. D'après Houbraken, il serait un peintre [de] fleurs. Comme graveur sur bois, il fut remarquable [et] beaucoup des œuvres qu'on attribue à Jan Liev[ens] semblent devoir lui être restituées. Le musée d'A[ms]terdam conserve de lui une *Nature morte.* Les biog[ra]phes qui ont parlé jusqu'à présent de cet intéress[ant] artiste ne lui ont pas donné toute l'attention méri[tée] par son talent. Peut-être trouverait-on l'explicat[ion] de ce fait dans son entrée dans la vie monastiq[ue]. Il ne nous paraît pas possible, étant donné ses qualités [de] dessinateur que nous décèlent ses gravures, notamm[ent] le portrait de son père et les différents sujets religi[eux] que nous y remarquons que Dirck de Bray n'ait [pas] fait d'autre peinture que les tableaux de fleurs m[en]tionnés par Houbraken. Sa qualité de peintre de nat[ure] morte est d'ailleurs établie par son tableau du mu[sée] d'Amsterdam, et nous croyons que l'on peut suppo[ser] sans témérité qu'il a pu exécuter des portraits et [des] tableaux d'histoire.

Œuvre gravé a l'eau-forte.—Son portrait.—*Ruines de Brederode.*

Œuvre gravé sur bois.—*Portrait de son père, Salomon de Bray,* d'ap. J. de Bray, W. Bartjens.—*Christ [en] croix,* d'ap. J. de Bray.—*L'enfant Jésus portant les inst[ru]ments de la Passion.*—*Christ en croix;*—*Le mouchoir [de] Ste Véronique,* d'ap. J. de Bray.—*Les mois,* 12 feuil[les].—*Poissons, huîtres, porcs, oies, gaufres, lapins [de] garenne,* 12 feuilles.—*Oiseaux, fleurs,* 16 feuilles.

BRAY (Jacob de), *peintre et graveur à l'eau-forte, [en]terré à Haarlem le* 27 *avril* 1664 (**Ec. Hol.**).

Il mourut de la peste; il était le plus jeune fils [de] Salomon de Bray. On cite parmi ses gravures : *Abrah[am] renvoyant Agar.*—*Le Repos de la fuite en Egypte.*

Jean-Baptiste.—Le maître d'école.—Le Charlatan.—n paysan sur une charrette.

Prix.—Peinture. Londres. Portrait de l'artiste et sa femme : 4.010 fr.—1877. Vte O. Edward : Un rtrait de professeur de théologie : 6.000 fr.—Dessins. 47. Vte. Verstolck De Soelen : Portrait de Jacques ebray : 170 fr.—Estampes. 1865. Vte Camberlyn : Jean-Baptiste : 20 fr.—1866. Vte Leblanc : Agar nvoyée par Abraham : 50 fr.

RAY (Jan de), peintre, né à Haarlem, enterré dans la même ville le 4 décembre 1697 (**Ec. Hol.**).

Fils de Salomon de Bray; il fut directeur de la gilde Haarlem de 1667 à 1684. Il jouit, de son vivant, d'une toriété considérable comme peintre d'histoire et de rtrait. Ses dessins furent particulièrement recherchés r les amateurs.

Œuvre gravé.—La répudiation d'Agar.—St Jean-aptiste avec l'agneau.—Jean-Baptiste assis sur un cher.—Repos pendant la fuite en Egypte.—Le joueur échecs.—Le paysan attaqué par des voleurs.—L'ange et jeune Tobie.—La Ste Famille, servie par les anges.—Jean l'évangéliste.—La vieille femme à l'âne.—Monuents antiques et ruines.—Le maître d'école.

Œuvre peint.—Les directeurs de la gilde Lucas 1675; Portraits de G. Mubraert, G.-C. Marseles, Dirck Bray, J.-V. Gatings (Musée d'Amsterdam).—Porait d'homme (Musée de Berlin).—David avec la rpe, accompagné des prêtres et des lévites.—L'Ami de Ruyter (Brunswick).—Portrait d'homme lusée de Bruxelles).—L'éloge du hareng (Musée Dresde).—Un tableau semblable à Aix-la-Chaille.—Entrée des orphelins dans l'hospice du Saintsprit.—Les directeurs de la maison des orphelins.—s directrices de la maison des orphelins.—Directeurs la léproserie.—Directrices de la léproserie.—Le rist laisse venir à lui les petits enfants.—Seleucus se isse arracher un œil pour délivrer son fils.—Apothéose prince Frédéric-Henri.—Vulcain et les Cyclopes.—rtrait de famille hollandaise (Musée de Haarlem). J. de Bray et sa femme en Antoine et Cléopâtre ondres, Hampton Court).—Portrait de la famille l'artiste (Nuremberg).—Portrait de femme (Sainttersbourg).—Moïse, sauvé des eaux (Musée Boyns a Rotterdam).—David portant la tête de Goth (Copenhague). — (Stockholm) : Le Joueur de ite. Les anciens catalogues de ce musée mentionnent outre quatre toiles de notre artiste : Adoration des rgers;—Samson trahi par Dalila;—Sacrifice de noa : Agar dans le désert.

Prix. Vte André Giroux, 8 février 1904. Peinture : rtrait d'homme vêtu de noir : 1.700 fr.—Vte de la incesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : Portrait omme et de femme : 28.000 fr.—Vte Sedemeyer, 25 au mai 1907 : Portrait de la femme du concierge de lôtel de ville : 2.800 fr.—Vte des 9 et 10 mai 1910 : rtrait d'homme : 11.500 fr.

AY (Josephus de), peintre, mort à Haarlem le 16 mai 1664 (**Ec. Hol.**).

Il était fils de Salomon de Bray et mourut de la peste

AY (Salomon), peintre, architecte et poète, né à Amsterdam ou à Haarlem en 1597, mort à Amsterdam le 11 mai 1664 (**Ec. Hol.**).

Il fit partie du corps des arquebusiers de Adriaen de 1615 à 1630, et, de 1616 à 1622, fut commnon de la chambre de rhétorique de Wyngaadrran-. Le 13 mai 1625, il épousa Anna Westerbaen de La ye, à Haarlem. De 1633 à 1640, il fut directeur de gilde; mourut de la peste avec toute sa famille. œuvres sont très rares; elles sont confondues avec es de Fr. Hals et de Rembrandt.

Œuvre peint.—Dresde : Buste d'une jeune fille c chapeau de paille; Buste d'un jeune homme avec branche verte.—La Haye : Le triomphe du gouneur prince Frédéric-Henri.—Musée : Allégorie.—us, Coll. Schloss : Portrait de Speyart van Vaer—Dublin : Groupe de deux jeunes garçons.—sée communal de La Haye : Portrait d'Adrien van Wicle.

Prix.—Peinture. Paris, 1777. Vte Randon de Bois : La crèche : 500 fr.—1786. Vte Lambert et Dupo : Même tableau : 900 fr.—Dessins. 1776. Vte Ney : Intérieur d'un temple où se fait un sacrifice : fr.—Estampes. 1817. Vte Comte Rigal : Portrait S. de Bray à 67 ans : 6 fr.

AY (de Th.), peintre et graveur au XVIIe siècle, né à Harlem (**Ec. Hol.**).

Prix.—Estampes. Paris, 1865. Vte Camberlyn : Vieillard lisant dans un grand livre : 3 fr.—Jésus-Christ sur la croix : 9 fr.

BRAYLEY (E. William), peintre et graveur en 1805 (**Ec. Ang.**).

BRAZIER, dessinateur et écrivain à Paris au XVIIIe s. (**Ec. Fr.**).

Exposa en 1779 un tableau à la plume en encre d'or de différentes couleurs à l'occasion du Sacre du Roi.

BRAZIER (Auguste-Armand), peintre de genre, XIXe siècle, né à Paris, mort en 1888 (**Ec. Fr.**).

Elève de Saintin et de Lefebvre On cite de lui : Souvenirs d'un aventurier (1877); Le rat qui s'est retiré du monde (1882). Il débuta au Salon de 1877.

BRAZIER (Mlle Marie-Caroline), peintre de fleurs, XIXe siècle (**Ec. Fr.**).

Elle exposa au Salon, de 1833 à 1848.

BRAZIER (Mme Marie-Julie), peintre, XIXe siècle, née à Paris (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Aumont et H. Saintin. Elle a fait des fleurs à l'aquarelle. Elle débuta au Salon 1879.

BRAZON (Mlle Camille-Marie), peintre, du XIXe siècle née à Chartres (Eure-et-Loir) (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Mallet. Elle peignit sur porcelaine et débuta au Salon de 1881.

BRAZZA (Lodovico di), peintre vénitien, du XIXe siècle (**Ec. Ital.**).

Résida à Rome. Exposa à Venise, en 1881 : Tempête dans la vallée de Riccio (d'un beau coloris); Une recherche dans la campagne et Vue du bois de Cansilio. La même année il envoya à l'exposition de Milan : Route à Terracina; Canal Giudecca; Teresina; enfin à Rome, en 1883, il exposa : Tête de vieillard; Le Porte-drapeau et Dans le Bois.

BRAZZINI (Carlo), peintre du XIXe siècle (**Ec. Ital.**).

La galerie antique et moderne de Florence conserve de lui un intérieur de la basilique de S. Miniato, prés de Florence, et un tableau représentant des ruines de la Grèce antique.

BRÉA, peintre et graveur, fin XVIIIe siècle (**Ec. Fr.**).

On lui doit : Daphnis et Chloé, d'ap. J.-B. Greuze. Dessins au Louvre. On cite parmi ses gravures : Daphnis et Chloé, d'ap. J.-B. Greuze.—Mirabeau.—Mlle Renaud l'aîné.

Prix.—Estampes. Paris, 1881. Vte Muhlbacher : Ah! qu'elle est heureuse : 100 fr.—1899. Vte F..., 13 mars : Les deux cages, ou la plus heureuse : 150 fr.—Vte du 23 avril 1910 : Les deux cages ou la plus heureuse : 280 fr.—Estampes. Vte 3 juin 1910 : Mirabeau, d'ap. le moulage : 11 fr.

BREA ou Bred (Antoine), peintre du XVIe siècle (**Ec. Niç.**).

Etait le neveu de Ludovic Brea et fut l'un de ses meilleurs élèves. Un de ses plus anciens tableaux est un St Antoine, ermite, que l'on voit aujourd'hui à l'Académie Ligustica, à Gênes. En 1512, Antoine Brea travaillait à Marseille et y fit un St Joseph pour l'église St-Louis. En 1516, il peignit pour l'église de Diano-Borello un retable représentant St Michel, St Jean-Baptiste, St Pierre, etc. La peinture d'Antoine Brea présente beaucoup d'analogie avec celle de son oncle et rivalise avec elle au point de vue du paysage; mais elle lui est bien inférieure pour le coloris et manque généralement de grâce.

BREA (François), peintre du XVIe siècle (**Ec. Niç.**).

Fils et élève de Ludovic Brea et adopta sa manière. Ses premières œuvres furent même exécutées sous la direction sinon avec la collaboration de son père. Parmi ses œuvres, on mentionne : La Vierge et l'Enfant, à l'église St-Barthélemy de Nice. Cette œuvre est une copie de la Vierge de Philermes. La Galerie Rosso, à Gênes, conserve de lui un St Fabien.

BREA (Ludovic), peintre, né en 1493, mort en 1516 (**Ec. Niç.**).

C'était le fils d'un tonnelier. Il subit dans son enfance l'influence de Miralheti. Dans la première période de sa vie que l'on appelle période niçoise, il peignit un tableau, pour l'église des Pénitents noirs de Nice, qui représente Notre-Dame de Miséricorde et qui resta exposé en plein air dans une niche près de la cathédrale de Nice pendant 300 ans. En 1477, Brea se fixa quelque temps à Taggia et à Savone. Il peignit à Savone un retable : Le Christ apparaissant à Ste Madeleine qui est aujourd'hui au musée du Louvre avec cette inscription : Hoc opus fecii fieri nobile dus alaz Angelus de Facis 1477. En collaboration avec Corrado d'Alemagna, il fit une Vierge protectrice qui se trouve aujourd'hui au couvent des Dominicains de Taggie et un retable représentant l'Annonciation, qui passe pour

son chef-d'œuvre. D'autres œuvres intéressantes, à Nice ou dans les environs, sont aussi attribuées à cet artiste. En 1480, Brea, étant à Gênes, fonda une école de peinture qui devint l'une des premières d'Italie. Alors commence pour Brea sa seconde période dite génoise. Parmi ses œuvres exécutées en Ligurie, on cite un *Christ en Croix*, pour l'église St-Barthélemy, à Gênes; l'*Ascension*, pour l'église Ste-Marie de la Consolation. Pour l'église et le couvent des Dominicains de Taggia, Brea exécuta une *Déposition de la Croix*; un tableau avec *St Ambroise, St Augustin, St Grégoire et St Jérôme*. Il faut mentionner aussi ses portraits d'*Albert le Grand*, des papes *Innocent V* et *Benoît XI*; sa *Ste Catherine de Sienne* (retable de 1488). En 1492, pour le couvent des Récollets à Vintimile, il fit une *Pieta* et un *St Ludovic*. Pour l'église Saint-Augustin à Gênes : *Le Massacre des Innocents*. Vers 1500, Brea fut chargé par le recteur de l'église St-Nicolas, de Monaco, de faire un retable représentant *Jésus mort, entre sa mère et St Jean*. Cet ouvrage fut exécuté dans le style de Miralheti.

Peintures : Musées de : (Gênes) : St Pierre;—Jésus crucifié avec St Jean, la Vierge et Madeleine. (Nice) : Six épisodes de la vie de Ste Marguerite;—Coffre;—Adoration des Mages.

BREACH (E. R.), *peintre de sport, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1868 *à* 1886 (**Ec. Ang.**).

BREAKELL (Miss Mary Louise), *peintre de figures, exposa à partir de* 1879 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc., Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BREAKSPEARE (W. A.), *peintre de genre, exposa à partir de* 1883 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Birmingham conserve de cet artiste : *La Fille de la maison*.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 13 avril 1908 : *Une dame du moyen âge* : £7 7s.—Vte 27 avril 1908 : *Gretchen* : £4 4s.—Vte 28 novembre 1908 : *Finis* : £8 8s.—Dessins. Vte 18 juin 1909 : *Flirtation* : £12 1s. 6d.—Vte 2 avril 1910 : *The Vicar of Wakefield* : £21.

BREAL (Auguste), *peintre, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Salons d'Automne en 1907 et 1910.

BREANSKI (Alfred de), *paysagiste, à Greenwich, du* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).

A partir de 1869, il exposa un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New-Water-Colour Society, etc., de Londres. Le musée de Sydney conserve de lui : *Une Route du pays de Galles* et *L'Auberge du village*.

(Musée de Sydney) : Une route du pays de Galles;—L'auberge du village.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 14 mars 1908 : *Les ruines de l'abbaye de Crucis Valle* : £15 15s.—Vte 25 avril 1908 : *Soirée au Nord de l'Ecosse* : £15 4s. 6d.—Vte 10 juin 1909 : *L'Ile Ellen, le lac Kalline* : £14 14s.

BREANT, *graveur au burin, né à Rouen, travaillait à Paris vers* 1780 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : planche pour *Les Œuvres de Buffon*;—6 planches de *Fleurs*, d'ap. J. Pillement.

BREAST (Henry), *paysagiste, exposa à la British Institution et à Suffolk Street de* 1830 *à* 1833 (**Ec. Ang.**).

BRÉAUTE (Albert), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, né à Paris, élève de Lehmann* (**Ec. Fr.**).

Il exposa, en 1880, 1881, 1882, des portraits. Il s'est depuis consacré à la peinture de genre. On cite de lui : *Retour inespéré*; *Le Nuage*; *Après le bain*; *La chanson de la Poupée*; *Douce intimité*; *Une Parisienne*; *Les Aveux*. Il prit part notamment aux expositions du Salon en 1900-1903-1904 avec : *Le Choix d'un morceau*;—*Le Nuage*;—*Une Parisienne*;—*Doux aveux*.

Prix.—Pastels. Paris, 1898. Vte J. de G..., 8 février : *La lettre* : 120 fr.—1898. Vte X..., 3 mars : *Même Pastel* : 104 fr.—*Le rôle* : 130 fr.

BRÉBANT (Louis-Adolphe), *peintre, né à Paris en* 1819 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa au Salon, de 1863 à 1667, des portraits et des miniatures. Il était élève de Léon Cogniet.

BRÉBANT-PIEL (Albert), *peintre*, XIXe *siècle, né à Calais (Pas-de-Calais)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Francis et J.-D. Harding; il s'est consacré au portrait. Il débuta au Salon en 1877. Un Albert Brebant, fixé à Liverpool vers le milieu du XIXe siècle, exposa à Londres de 1848 à 1852, notamment à la Royal Academy. Serait-ce le même artiste ?

BRÉBAR (Raymond-Joseph), *peintre de Tournai, né en* 1736, *mort en* 1820 (**Ec. Flam.**).

Le musée de La Fère conserve de lui : *Intérieur de cabaret flamand* et *Les musiciens ambulants*.

BRÉBIETTE (Pierre) *peintre et graveur, né à Mar... (Seine-et-Oise) en* 1598, *mort vers* 1650 (**Ec. Fr.**).

Il fut, d'après Mariette, élève de Lallemand. Il voyagea en Italie dans sa jeunesse, et s'arrêta surtout à ...nise. D'un génie très fécond et assez paresseux, il p...féra toute sa vie le dessin à la peinture. Malheureu...ment, un portefeuille plein de ses dessins fut brûlé d... l'atelier de l'ébéniste Boulle, lors de l'incendie qu... éclata le 30 août 1720. Le musée d'Alençon possède ... dessin de Brébiette, à la sanguine rehaussée de blanc... a gravé un nombre important de gravures d'après ... maîtres anciens et d'après ses propres dessins.

Prix.—Dessins. Paris, 1896. Vte Destailleur : *Combat des Centaures et des Lapithes* : 30 fr.—Estampes. 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Ste Famille ... pied d'un arbre* : 23 fr. 40.—1858. Vte Robert Dumesnil : *De Quélus, mignon du roi Henri III* : 45 fr.—12 juin 1909 : *La Nativité* : 8 fr.—Londres. Vte 28 ... 1908 : *Le Triomphe de Neptune*; *Bacchus et Aria...* £5.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *Mari... de Ste Catherine* (eau-forte) : M. 3.—*Sacrifice an... et Bacchanale* (3 feuilles, frise) : M. 3.

BRECHE (Joseph Ier), *sculpteur, né à Nancy en* 17.., *mort dans la même ville le* 21 *mars* 1764 (**Ec. L...**).

On croit qu'il fut frère jumeau de Joseph-Franç... Il travailla pour Stanislas Leczinski.

BRECHE (Joseph II), dit **Labonté**, *sculpteur, n... Nancy le* 5 *février* 1753 (**Ec. Lor.**).

Il était fils de Joseph-François Brêche; il fut dép... du Tiers Etat en 1783. Il travailla à l'Hôtel de ville ... Nancy.

BRECHE (Joseph-François), dit **Labonté**, *sculpteur ... à Nancy en* 1716 *ou* 1717, *mort dans la même vil... 4 juin* 1784 (**Ec. Lor.**).

Travailla à l'église St-Nicolas de Nancy en 1771. ... dans les Archives de Nancy.

BRECHEISEN (J.), *peintre émailleur*, XVIIIe *s.* (**Ec. Da...**).

Cette artiste était la femme de Josef Brecheisen e... trouvait à Copenhague en même temps que son m...

BRECHEISEN (Josef), *peintre miniaturiste et émailleur et graveur à l'eau-forte, né à Vienne*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Autr.**).

Cet artiste fut appelé à Copenhague, en 1757, com... peintre de la cour et comme professeur des enfa... royaux. Il revint, en 1763, à Vienne, mécontent, sem... t-il, de sa situation. Il peignait surtout des portr... miniatures pour des boîtes en or. Il a aussi gravé q... ques feuilles. On cite parmi ses gravures : *Homme c... d'un chapeau*, d'ap. B. Rode;—*Paysages*, d'ap. Chr. ... Ernst Dietrich.

BRECHEMIER (Henri), *graveur et lithographe, n... Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa une lithographie : *Petit mendiant* au Salon ... Artistes Français en 1904.

BRECHERTON (James), *graveur anglais, travail... entre* 1776 *et* 1790 (**Ec. Ang.**).

Il grava d'après des dessins de H.-W. Bunber... d'autres maîtres et d'après des compositions origin... Il travailla surtout au burin et à l'aquatinte.

BRECHTEL (Joachim), *graveur allemand dont les estampes sont marquées d'un monogramme ou de... initiales*.

BRECK (George-W.), *peintre décorateur, né à Washington, D. C. (Etats-Unis), le* 1er *septembre* 1863 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Art Student's League de New-York ... de l'Académie américaine des Arts à Rome, do... il devint directeur de 1905 à 1909. Médaillé à St-Loui... 1904. Breck est membre de la Free Art League e... la Art Student's League à New-York, ainsi que d'au... associations artistiques de la métropole.

BRECKENRIDGE (Hugh H.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, né à Leesburg, Virginia (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).

Etudia d'abord à l'Académie des Beaux-Ar... Philadelphie, puis alla à Paris et travailla sous l... rection de Bouguereau, Doucet et Ferrier. Méd... à l'exposition d'Atlanta en 1895, à Buffalo, 1901, ... Art Club de Philadelphie en 1907. Il obtint aus... second prix Corcoran à Washington. En 1903, me... du New-York Water-Colour Club et de celui de P... delphie et secrétaire de la direction de l'Académie ... Beaux-Arts dans cette dernière ville depuis ... Breckenridge y travailla aussi comme professeur.

BRECKERVELD (H.), *dessinateur et graveur* (**Ec. H...**).

Un artiste appelé Herman Breckerveld, était, en 1... gelaesschryver dans la gilde de La Haye; imitate... Saltleven.

Œuvre gravé.—*Philippus, comte de Hohenlo...* *répudiation d'Agar*.—*Hyems*.

ЗECKONS (Saint-Clair), *peintre de genre et de paysage, né à Wyoming,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).
Exposa aux Indépendants en 1910.

ЗECKVELT (Wilhelm), *peintre, né en* 1658, *mort en* 1687 (**Ec. Hol.**).
Il travailla à Düsseldorf, épousa, en 1684, Adriana ilberg, fille du peintre Johannes Spilberg, et mourut vingt-neuf ans.

ЗECKVELT-DELARIVE, *paysagiste du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Salons de Lille des paysages de 1773 à 88.

ЗEDA (Carl-Fredrik), *peintre, né à Stockholm, en* 1759, *mort en* 1818 (**Ec. Suéd.**).
Elève de Joshua Reynolds, il fut peintre à la Cour Suède et fit principalement sa réputation avec ses rtraits. On le surnomma le « Van Dyck » suédois. :posa à la Royal Academy de Londres de 1788 à 1796.
PEINTURE.—MUSÉES : (BIRMINGHAM) : Mme Joseph iestly.—(LONDRES) : James Watt;—Thomas Clark-n.
(MUSÉE DE STOCKHOLM): Portrait du père de l'ar-te;—Portrait du père de l'artiste;—Portrait de vêque Mömer (buste);—Portrait en pied de Teresa ındoni, cantatrice italienne à l'opéra de Stockholm, 97;—Portrait de Karl-Gustaf de Kon;—Portrait du :re du dernier descendant de la famille Jacob Fred-:h de Kon;—Portrait d'un jeune homme (buste).

ЗEDA (Guillaume van), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut, en 1529, élève de Peter Cœck à Anvers.

REDA (Johan-Fredrik), *peintre, né à Londres, en* 1788, *mort à Stockholm, en* 1835 (**Ec. Suéd.?**)

ЗEDA (L. van), *peintre de portraits* (**Ec. Hol.**).
Il fut directeur de l'Académie de Stockholm. N. Verlje grava d'après son tableau le portrait de Gerardus ıppius Houdius van Hoorn.

ЗEDAEL, Bredel ou Breda (Alexander), *peintre, né à Anvers le* 1er *avril* 1663, *mort le* 14 *juillet* 1720 (**Ec. Flam.**).
Il était le troisième fils de Peeter van Bredael; il fut ıître en 1685. Il eut un fils, Jan Franz; il eut aussi pour :ve Peter Snayers, en 1694. Il peignit des scènes des es, des marchés, des fêtes religieuses. Le musée de lle possède de lui : *Procession à Anvers* et le musée Nancy : *Intérieur de ferme*. On cite parmi ses gra-res : *Pièce sur la Constitution Neniqenitus.*
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM, 1807. Vte X..., 18 mai: *ıntes de l'armée et personnages* : 75 fr.—1873. Vte ırquis de R... : *Marché aux chevaux* : 550 fr.

ЗEDAEL (Jan-Frans van Ier), *peintre, né le* 1er *avril* 1686, *mort le* 19 *février* 1750 (**Ec. Flam.**).
Il était le fils aîné et l'élève de Alexandre van Bre-el, puis fut élève de Jacob de Witte et dans son atelier pia les œuvres de Brueghel et Wouwermans. Ensuite alla en Angleterre avec le sculpteur Rysbrok et y fit s tableaux pour les nobles. Il revint à Anvers en 1725 fut doyen de la gilde. En 1746, le roi Louis XIV heta à Anvers un de ses tableaux.
ŒUVRE PEINT.—Un cavalier fait ferrer son cheval, à tê de chasseurs et de chasseresses à cheval (MUSÉE DE :RESDE).—Deux tableaux, groupes de cavaliers (MUSÉE : SCHWERIN).—Cour de ferme hollandaise (VIENNE, :ADÉMIE).—Marché aux chevaux (LA FÈRE).
PRIX.—Peinture. PARIS, 1757. Vte Remy : *Paysage, ec un grand chemin dans une plaine où l'on voit plu-urs chariots, des cavaliers et autres personnages ois)* : 200 fr.—1867. Vte Stevens : *Scène de la vie ilitaire en campagne* : 750 fr.—1867. Vte Paumers-den : *Un camp* : 1.310 fr.—*Un convoi militaire* : 200 fr.—LONDRES. 1882. Vte Duc d'Hamilton : *Halte cavaliers à l'ombre d'un bouquet d'arbres* : 6.560 fr.—ɪNDRES. Vte 2 juillet 1909 : *Cavalerie attaquant un nvoi* : £4 14s. 6d.

ЗEDAEL (Jan-Frans van II), *peintre, né à Anvers le 7 juin* 1729 (**Ec. Flam.**).
Il était fils de Jan Frans Bredael Ier.

ЗEDAEL (Jan-Peter van Ier), *peintre, né à Anvers le* 28 *avril* 1654, *mort à Anvers le* 10 *mars* 1745 (**Ec. Flam.**). J.P. van Bredal
Il était le fils aîné de Peter Bredael; il entra dans la de d'Anvers en 1680, après avoir voyagé en Italie. ı 1685, il était à Londres. Il fut aussi marchand d'objets ırt.
ŒUVRE PEINT.—Vue de Scheweningen avec figures USÉE DE TURIN). —Deux paysage italiens (MUSÉE DE OCKHOLM)—La Chasse au sanglier (MUSÉE DE BRES-U).—Chasse au cerf;—Paysage avec figures (LAN-ES).—Gibier mort; — Chat guettant du gibier (LYON).

BREDAEL ou Breda (Jan-Peter van II), *peintre, né le* 27 *juillet* 1663, *mort à Vienne en* 1735 (**Ec. Flam.**).
Il était le fils de Joris van Bredael et, en 1706, il alla à Prague, entra au service du prince Eugène de Savoie, revint à Anvers en 1720 et entra dans la gilde; mais le prince le rappela à Vienne, où il mourut. Il peignit pour le prince Eugène de nombreux tableaux de batailles.
ŒUVRE PEINT.—La bataille des Turcs à Peterwar-dein.—La bataille de Belgrade, en 1717.—Deux tableaux de chasse (VIENNE, MUSÉE IMPÉRIAL).—8 tableaux, scènes de chasse, fêtes villageoises, réjouissances pay-sannes (VIENNE, P. LIECHTENSTEIN).—Une bataille (GENÈVE).—Combat de Leuze, 20 septembre 1691 (AIX).

BREDAEL ou Breda (Joris van), *peintre, né le* 1er *janvier* 1661 (**Ec. Flam.**).
Il était le père de Jan-Pieter van Bredael Ier et fut maître à Anvers en 1684. Von der Branden signale un tableau de lui, aujourd'hui disparu, qui se trouvait autrefois à Anvers, *La levée du siège de Vienne.*

BREDAEL ou Breda (Josef van), *peintre, né le* 14 *août* 1688, *mort à Paris en* 1793 (**Ec. Flam.**). BREDA F.
Il était le plus jeune frère de Jan-Peter II. Il s'engagea, en 1706, à copier, pour le marchand J. de Witte, des œuvres de Brueghel et de Wouwermans. Il hérita de son frère, Jan Peter II, mort à Vienne en 1735; il vint à Paris, où il fut peintre du duc d'Orléans, qui lui servit une pension viagère.
ŒUVRE PEINT.—Vue de village au bord d'un fleuve (MUSÉE AMSTERDAM).—Camp de cavalerie (LOUVRE).

BREDAEL ou Breda Peeter van), *peintre, né à Anvers le* 19 *juin* 1629, *mort à Anvers le* 9 *mars* 1719 (**Ec. Flam.**). Peter van bredael f: P.V.B f
Il travailla, en 1640, avec David Rykaert III, puis voyagea en Espagne et dans d'autres pays. De retour à Anvers en 1648, il épousa la fille du sculpteur Jennyn Veldener, dont il eut huit enfants, trois d'entre eux furent peintres : Jean Peter, Joris et Alexandre. En 1650, il entra dans la gilde d'Anvers et eut pour élève Henricus Franciscus van Lint. Il peignit des paysages ornés de figures.
PEINTURES.—MUSÉES de : (ANVERS) : Ancien marché aux bœufs à Anvers.—(BRESLAU): Rentrée du troupeau.—(BRUGES) : 2 paysages italiens avec figures.—(CAMBRAI) : Une kermesse;—Un marché —(LA HAYE) : Paysage.—(HELSINGFORS) : Porte cochère à Rome;—Jour de marché.—(LILLE) : Marché en Italie.—(NANTES) : Animaux dans un paysage italien.—(STOCKHOLM) : Marchés italiens, 2 tableaux.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1886. Vte Dr Rinecker : *Départ pour la chasse au faucon* : 500 fr.—1891. Vte Vicomte de Buisseret : *La rencontre périlleuse* : 950 fr.

BREDAL (Niels-Anders), *peintre et poète, né à Copenhague le* 22 *juin* 1841, *mort à Copenhague le* 14 *février* 1888 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie de 1860 à 1867, il commença à exposer en 1865. Il orna ses paysages de motifs architecturaux. Il séjourna, de 1870 à 1880, en Allemagne et en Italie, d'où il envoya, pour l'exposition de 1873, plusieurs tableaux de Rome et de ses environs, et où il songea à se fixer définitivement. Il y étudia particulièrement la peinture à l'aquarelle, genre de peinture dont il fut l'initiateur en Danemark. De retour dans sa patrie, il reprit ses sujets de paysages danois.

BREDAL (Niels-Iversen), *peintre, né à Bergen le* 15 *août* 1772, *mort à Copenhague le* 19 *août* 1831 (**Ec. Dan.**).
Grand-père de Niels-Anders, il vivait à Copenhague. Il était connu comme peintre de portraits et comme professeur de dessin.

BREDIN, *dessinateur et graveur amateur, lyonnais,* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Bredin (probablement le directeur de l'Ecole vétérinaire de Lyon) a dessiné et gravé à l'eau-forte, au début du XIXe siècle, des paysages du Lyonnais.

BREDIN (Christine), *peintre et illustrateur des* XIXe-XXe *siècles, vivait vers* 1909-1910 *à New-York* (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie de Cincinnati, elle compléta ses études chez Colarossi à Paris. Médaillée à l'exposition d'Atlanta en 1895.

BREDIN (R. Sloan), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vers* 1909 *à Orange, New Jersey (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).
En 1918, membre du Salmagundi Club de New-York.

BREDSDORFF (Johann-Ulrik), *paysagiste, né le* 22 *mai* 1845 *à Vesterkjerninge (Fionie)* (**Ec. Dan.**).
Elève de Kyhn, il fréquenta l'Académie de Copenhague de 1868 à 1876 Il exposa assidûment depuis

1870. En 1876, il reçut le prix Södring pour son *Effet de soleil sur l'eau.*

BREDT (**Ferdinand-Max**), *peintre, né à Leipzig en* 1860 (**Ec. All.**).

Elève de l'école d'art de Stuttgart où il reçut les conseils de Haeberlin, Neher et Grünenwald, puis de Lindenschmit à Munich. Il fit de nombreux voyages en Orient, en Grèce, Turquie, Tunis, etc. Le musée de Stuttgart conserve de lui : *Ecrivain public à Tunis.*

Prix.—Peinture. Londres. Vte 5 mars 1910 : *La Reine du Harem* : £12 12s.

BREE (**Egidius van**), *peintre* (**Ec. Hol.**).

D'après Kramm, ce peintre vécut au xvie siècle. Son portrait dessiné par H. Goltzius se trouve mentionné dans les catalogues van der Marck à Amsterdam, en 1773.

BREE (**Jacques, Jakus, van**), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Le Dr von Wurzbach le signale à Dordrecht le 18 avril 1593.

BREE (**J.-V.**), *peintre, XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Une nature morte portant cette signature et datée de 1675 se trouva, en 1889, dans une vente à Amsterdam, d'après le Dr von Wurzbach.

BREE (**Mattheus-Ignatius van**), *peintre d'histoire et graveur à l'eau-forte, né à Anvers le 21 février* 1773, *mort le* 15 *décembre* 1839 (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de P.-J. von Regemorter et de Fr.-A. Vincent à Paris. Il jouit de son vivant d'une renommée qui s'affirme par le nombre de ses œuvres figurant dans les musées.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Portrait de Bree-Johannes Hermames Molkenboer;—Le Prince d'Orange visitant les victimes de l'inondation.—(Anvers) : Mort de Rubens;—Jean-Mathieu de Moor.—(Bruxelles) : Portrait de Guillaume Ier.—Régulus retournant à Carthage.—(Cambrai) : Marie de Médicis, peinte par Rubens.—(Leyde) : P. Az. van der Werf, offrant son épée au peuple révolté.—(Pontoise) : Les fiançailles du peintre.—(Tournai) : Le Bouquet de l'Hôtel de Culembourg.—(Versailles) : Entrée de Bonaparte, 1er consul, à Anvers;—Napoléon et Marie-Louise visitant l'escadre mouillée dans l'Escaut devant Anvers;—Le *Friedland*, lancé dans le port d'Anvers.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 17 avril 1909 : *Un intérieur* : £7 17s. 6d.

BREE (**Philip-Jacob van**), *peintre d'histoire, né en* 1786, *mort en* 1871 (**Ec. Flam.**).

Il était le frère de Mattheus-Ignaz; il eut pour maître, à Paris, Girodet.

Peintures.—Musées de : (Anvers) : Incendie de l'Entrepôt;—Ruines de l'Entrepôt.—(Bruxelles) : Intérieur de l'église St-Pierre à Rome le jour de la Fête-Dieu;—Rubens, entouré de sa famille, peignant dans son jardin.—(Tourcoing) : Marie Stuart se préparant à aller à la mort.

Prix.—Peinture. Paris, 1838. Vte Vranchen : *Ruines; prêtre officiant* : 510 fr.—1844. Vte Des Malines : *Les Femmes artistes* : 760 fr.

BREEKER (**Jan**), *peintre, XVIIe siècle* (**Ec. Flam.**).

Le livre de la gilde d'Amersfoort mentionne, en 1627, un peintre du nom de Johan Breecker.

BREEN (**Adam van**) dit **van Breem** ou **van Brecht**, *peintre et peut-être graveur, du XVIIe siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla à La Haye de 1612 à 1618 et s'y maria en 1611; en 1629, il était à Amsterdam. Ce fut un précurseur de Adriaen van der Venn. On cite de lui 4 planches pour *Evolutions militaires.*

Œuvre peint.—Le prince Maurice avec sa suite devant le château de La Haye (Musée d'Amsterdam).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 12 mai 1910 : *Une Fête dans les jardins d'un Palais* : £8 8s.

BREEN (**Claes van**), **Braen**, ou **van Brecht**, appelé par Ch. Blanc **Gisbert van Breen**, *graveur, de Haarlem* (**Ec. Hol.**).

Il fut élève de H. Goltzius et grava dans la manière de son maître et de Jacob de Gheyn.

Œuvre gravé.—*Joannes Neercassel, évêque et vicaire apostolique de la fédération belge.—Jacques Ier d'Angleterre, sa femme et le prince de Galles.—Jahel, Samson, Judith, David*, d'ap. H. Goltzius.—*Les mêmes, plus petits*, d'ap. Jac. Matham.—*La recherche de la vérité*, d'ap. H. Goltzius.—*Suzanne au bain*, d'ap. Jac. Matham.—*Pilate se lavant les mains*, Jac. Robusti pinx.—*Christ sur le chemin du calvaire*, d'ap. J. Robusti.—*Ste Madeleine*, d'ap. Jac. Matham.—*La vie des jeunes débauchés*, 6 feuilles.—*La femme à la corbeille d'œufs et un homme*, d'ap. C. Clock.—*Homme, femme et enfant se promenant*, d'ap. C. Clock.—*L'âne qui mord et frappe pendant qu'on le lave*, d'ap. C. v. Mander.—*Deux jeunes époux qui prodiguent leur dot*, d'ap. C. v. Mander.—*Les mêmes, dans la misère.—Allégorie sur le mari*[...], d'ap. C. Isbranssen.—*Les deux ivrognes*, d'ap. C. [...] Mander.—*Jeune homme assis près d'une jeune f*[...] d'ap. Matham.

BREEN (**Daniel van**), *plaetsnyder, né en* 1599, *mor*[*t à*] *Amsterdam le* 1er *mai* 1665 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Middelbourg puis à Amsterdam, où il [s]e maria le 28 août 1641.

BREEN (**G. de**) ou **Broen**, *graveur, vivant vers* 1719 ([**Ec.**] **Hol.**).

Il n'est connu que par un *Portrait de Ph. Poiret, th*[é]*ologien*, d'ap. N. Verkolfe.

BREEN (**Gillis van**), *graveur, mort le* 28 *décembre* 1[...] (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Amsterdam. On cite de lui : *Jacques Ier*[...] *Les jeunes Mariés*;—6 pl. pour *La Vie des jeunes* [*li*]*bertins*;—*Concert d'homme et de femme*, d'ap. Hrassen[...] *Homme et une femme se promenant accompagnés* [*de*] *l'Envie*;—*L'Etude*;—*La Misère*;—*Femme avec un pan*[*ier*] *d'œufs*;—*Un âne qu'on lave.*

BREENBERG (**Bartholomaus**) ou **Breenberch** ou **Breenborch**, *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Deventer en* 1599 *et non en* 1[...] *comme on l'indique quelquefois, mort à Amsterd*[*am*] *avant le* 13 *mars* 1659 (**Ec. Hol.**).

Il demeura à Amsterdam jusqu'en 1619, puis a[lla] à Rome, où il connut Cornelis Poelenburgh dont il co[pia] les œuvres ainsi que celles de Paul Bril; il était à Ro[me] en 1620 et en 1627; il y est connu ainsi qu'en Fra[nce] sous le nom de Bartholomée. A 33 ans, revenu à A[ms]terdam, il s'y maria, le 27 août 1633, et y mourut. Il p[ei]gnit des paysages italiens et des scènes historiqu[es].

Œuvre peint.—Amsterdam, Musée : Lutte [de] Jacob et de l'ange; L'adoration des rois.—Cassel, M[u]sée : Ruines avec fleuve dans un paysage; Le châtim[ent] du maître d'école de Falerii par ses élèves; Atalante [et] Hippomène dans un paysage italien; Le Christ et [le] jeune homme riche; Le martyre de St Laurent.—Dresde : Joseph fait vendre du pain en Egypte.—Francfort-sur-le-Mein : Le martyre de St Laurent.—La Haye, Musée : Mercure plane au-dessus de la v[ille] d'Athènes et tombe amoureux.—Coll. Vaillant : [La] délivrance de St Pierre.—Carlsruhe : Ruines romai[nes] avec le Christ et le centenier de Capharnaüm ; Pays[age] italien avec un château.—Copenhague : La fou[dre] consume le sacrifice d'Elie.—Londres, Hampt[on] Court : Paysage avec figures.—Munich : Repos p[en]dant la fuite en Egypte, avec paysage ; Paysage a[vec] les ruines du Basilic de Constantin ; Moine agenou[illé] faisant sa prière dans une caverne.—Paris, Louvr[e] : Repos de la sainte famille, dans un paysage ; Mart[yre] de saint Etienne ; Vue du Campo-Vaccino à Rom[e] ; Autre vue du Campo-Vaccino ; Paysage ruine[...] maine.—Saint-Pétersbourg, Ermitage : Un sacrifi[ce] ; Paysage antique avec Tobie et l'ange ; Vue de Tivoli.—Schwerin : Paysage montagneux avec ruines ; Fle[uve] italien dans un paysage.—Stockholm : Ruines dans [un] paysage italien ; Même sujet.—Vienne, Musé[e] : Paysage avec ruines.—Coll. Czernin : Joseph f[ait] acheter du blé.—Anvers : Mort d'Abel.—(Brême) : Le Prophète Elie dans un paysage.—Grenoble : [La] toilette de Diane.—Hanovre : Paysage.—Leipzi[g] : Paysage avec ruines.—Mayence : Paysage arcadien.—Rome : Paysage couvert de neige.—Roumianzef[f] : Diane avec des nymphes; Le supplice de St Stépha[ne] ; Paysage.—Stuttgard : Paysage avec rocs.—Anger[s] : La Fontaine de Moïse.—Bordeaux : Intérieur [de] caverne.—La Fère : 2 paysages.—Florence, Gale[rie] royale : Paysage, Ruines de Rome; Ruines romain[es].—Glasgow : Voyageurs demandant le chemin.—Mo[nt]pellier : 2 paysages.—Nancy : La ville en ruines.—Nantes : Ruines italiennes.—Venise, Galer[ies] royales : Paysage avec montagnes.

Prix.—Peinture. Paris, 1766. 1re Vte Braamkam[p] : *St Jean prêchant dans le désert* : 1.943 fr.—1768. [Vte] Gaignat : *Différentes ruines et châteaux, avec figu*[*res*] *et animaux* (2 tableaux) : 3.500 fr.—1772. Vte Duc [de] Choiseul : *Une grande voûte d'un palais antiqu*[*e*] : 2.000 fr.—1774. Vte Blondel de Gagny : *Fabriqu*[*es,*] *ruines et monuments des environs de Rome, avec figu*[*res*] *et animaux* (2 tableaux) : 2.976 fr.—1777. Vte Rand[on] de Boisset : *Ruines d'un vieux château* : 1.820 fr.—17[...] Vte De Vaudreuil : *St Jean prêchant dans le déser*[*t*] : 4.990 fr.—Dessins. 1772. Vte Huquier : *Ruines dans*

aysage : 161 fr.—1777. Vte Prince de Conti : *Deux bagies, avec personnages* : 360 fr.—Estampes. 1851. te Silevestre : *L'Œuvre de Breemberg* (23 pièces) : .080 fr.—VIENNE, 1879. Vte Euzenberg : *L'Œuvre omplet de Breemberg* (25 pièces) : 900 fr.—LONDRES. te 7 décembre 1908 : *Un paysage rocheux, soldats* : 19s. 6d.—MUNICH. Vte du 7 au 15 février 1901 : *es ruines de Rome* : M. 1,50.

REES (S.-C.), *paysagiste à Birmingham, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1832 *à* 1837 (**Ec. Ang.**).

REESTRUP (Jens-Christian), *peintre, né en* 1713, *mort en* 1775 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Peintre de la cour de Copenhague, il est sans doute même artiste que celui du même nom qui, d'après Veinwich, a peint huit peintures de la Passion qui nent le tableau d'autel de la ville de Horsens. Ce sont robablement des tableaux extérieurs des vantails du bleau d'autel sculpté de l'église des Frères Gris à orsens.

REETVELT, *peintre* (**Ec. Hol.**).
Il n'est signalé que par un paysage italien dans l'inentaire de la confrérie de La Haye.

REFORT (Adam-Claude), *sculpteur,* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
M. A. Jacquot, dans son *Répertoire des Artistes Lorins*, dit qu'il travaillait à Rome en 1673.

RÉFORT (Antonin), *peintre, né à Boulogne-s.-Mer (Pas-de-Calais) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste exposa au Salon en 1900 : *Marée montnte.*

REGEON (Angélique), *graveur au burin, née en* 1755, *morte en* 1788 (**Ec. Fr.**).
Elève de Tardieu. On cite d'elle : Planche pour les *ables de La Fontaine;—L'Elève dessinateur*, d'ap. . van Loo.

REGNAT (Raphaël), *graveur sur bois, né à Châteauneuf (Drôme)* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Jattiot et Beaucourt, débuta au Salon e 1882.

REGNO, Lorenzo di Roberto (ou di **Alberto**)? dit **Brignono**, *sculpteur et architecte d'Ostenso ou de Righeggia, mort à Venise en décembre* 1523 (**Ec. Ital.**).
Bregno travailla presque exclusivement à Venise et Trévise. Les œuvres exécutées dans cette dernière ille montrent l'influence de Tullio Solaro. Il collabora vec son frère Giovanni-Battista, notamment à la chaelle del Santissimo de la cathédrale de Trévise vers 504-1513, et avec d'autres maîtres à l'autel principal de église Santa Maria dei Frari à Venise. Les figures à anta Maria Mater Domini, laissées inachevées par ce aître, furent complétées par Antonio di Giovanni inello.
SCULPTURES.—(VENISE, EGLISE SANTA MARIA MATER OMINI) : Statues de St André, St Pierre et St Paul. EGLISE FRARI) : Statue de Pesaro.—(EGLISE DE ANTI GIOVANNI PAOLO) : Statue du Condottiere Denis aldota Brisighella.

RÉHAM (Paul-Henri), *peintre,* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel. Il exposa au Salon, en 1875 : *'Attente.* En 1879 : *David chante devant Saül.*

REHARDIÈRE (Mlle), *graveur à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

REHM (George), *illustrateur et professeur, né à Anderson, Indiana, le* 30 *septembre* 1878 (**Ec. Am.**).
Elève de Twachtmann, Bridgman, Du Moud et orsyth.

REHM (Worth), *illustrateur, né à Anderson, Indiana, le* 8 *octobre* 1883 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Institut John Herron, du Chicago Art nstitute et de la Art Student's League de New-York.

REHMER (Emil), *peintre, né à Kurtsch, près Strehlen, le* 10 *octobre* 1822, *mort à Breslau le* 19 *février* 1895 (**Ec. All.**).
Elève d'Ernest Resch à Breslau. Le musée de cette ille possède une nature morte de Brehmer.

REIDWISER (Theodor), *peintre de genre, de bataille et dessinateur, né à Vienne le* 16 *juillet* 1847 (**Ec. Aut.**).
Etudia à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne avec douard von Engerth. Voyagea dans son pays et aux tats-Unis. La galerie de Vienne possède de lui une quarelle : *Une ordonnance.*

REIGNOU (Henri-Théobalt-Thépault, comte du), *graveur,* XIXe *siècle, né à Morlaix (Finistère)* (**Ec. Fr.**).
Elève de Brown et de Princeteow. Il débuta au Salon e 1869.

BREIL (Mlle Olga), *peintre de portrait, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Léon Cogniet et de Mlle R. Thévenin. Elle exposa au Salon, de 1874 à 1880, des portraits (miniatures).

BREIN (Ridolph), *peintre et graveur à l'eau-forte, né en Suisse au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

BREITEL (Louis), *sculpteur, né à Montrouge (Seine) au* XIXe *siècle, mort en* 1901 (**Ec. Fr.**).
Elève de Charles Gauthier, exposa notamment au Salon de 1900 : *Monument du Dr Jules Richard.*

BREITENSTEIN (Ernst), *peintre, né à Binningen, près Bâle, le* 12 *juillet* 1857 (**Ec. Suis.**).
Après des études à l'école de dessin et de modelage à Bâle, Breitenstein se rendit à Paris et entra dans l'atelier de Colarossi, où enseignaient alors Falguière et Chapu. Avant son départ pour Paris, il travailla avec Ernst Stüctelberg, à la décoration de la chapelle de Tell. Le jeune peintre collabora à deux tableaux : *Le Vœu de Rütli* et *la Scène de la pomme.* A Paris, il peignit des faïences pour Th. Deck, le célèbre céramiste. Breitenstein voyagea en Algérie. Il peignit aussi à l'huile et réussit notamment des tableaux de genre. Il exposa au Salon, notamment en 1882-1884. Son portrait de sa mère obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889. Le musée de Bâle possède son tableau: *Sur les hauteurs des Alpes.*

BREITNER (Georg-Hendrik), *peintre, né à Rotterdam le* 12 *septembre* 1857 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de Charles Rochussen et de Willem Maris. Ses œuvres sont à Amsterdam.
PEINTURE.—MUSÉE : (AMSTERDAM) : Artillerie légère;—Pluie et vent.—(AMSTERDAM, MUSÉE MUNIC.) : Canal à Amsterdam;—Le Travail de la terre;—Etude de nu;—Eunuque.—(GRONINGUE) : Dans l'attente.—(LA HAYE, MUSÉE MESDAG) : En reconnaissance.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1900. Vte Van Pallandt Streengracht : *Jeune Japonaise* : 1.417 fr.—AMSTERDAM. Vte 25 octobre 1904 : *Retour des manœuvres* : fl. 900.—Vte 27 novembre 1906 : *Retour des manœuvres* : fl. 480 .—LONDRES. Vte 1er juillet 1910 : *Transport des poutres* : £33 12s.

BREKELENKAM ou **Brekelenk (Quiryn)**, *peintre de genre, né à Swammerdam, près Leyde, vraisemblablement après* 1620, *mort à Leyde en* 1658 (**Ec. Hol.**).

QB 1654 Q Brekelenkam 1664 QB 1661

Il entra dans le gilde de Leyde le 8 mars 1648 et en avril de la même année il épousa, dans cette ville, Maria Jansdr. Carle ou Scharle. Il en eut six enfants. Il se remaria, le 23 octobre 1646, avec la veuve Elisabeth van Beaumont, dont il eut encore trois enfants. Il était le beau-frère du peintre Joannes Oudenrogge. Brekelenkam est, selon quelques auteurs, un élève de Gérard Dow; il a la même préférence que lui pour les tableaux de vie familiale bourgeoise. Ses œuvres sont caractérisées par son imitation remarquable du clair-obscur de Rembrandt, par son amour pour les robes rouges, les vêtements de fourrure et les tons chauds. Il peignit des scènes de genre de toutes sortes.
ŒUVRE PEINT.—Deux vieillards umant et buvant.—La souricière.—Conversation intime.—Le lecteur.—Intérieur.—Une mère avec son enfant.—L'atelier du tailleur.—Intérieur avec deux vieillards (MUSÉE D'AMSTERDAM).—Atelier d'un chaudronnier (MUSÉE D'AUGSBOURG).—La marchande de légumes (BERLIN, MUSÉE).—Un vieillard avec des poissons.—Une vieille femme avec des légumes.—Une femme donnant à manger à un enfant. — Un jeune couple jouant aux cartes (MUSÉE DE BRUNSWICK).—Famille de paysans à table (MUSÉE DE CASSEL).—Scène de famille, une femme allaitant son enfant et parlant à une autre femme (MUSÉE DE DRESDE).—Un vieillard assis sur un banc, à qui une femme offre un verre de vin.—Vieillard assis dans un fauteuil, en train de s'endormir (MUSÉE DE FRANCFORT).—Intérieur, un homme écaillant un poisson; à côté de lui deux enfants et un chat (MUSÉE DE GOTHA).—Intérieur, une vieille femme en train de ventouser une jeune femme (MUSÉE DE LA HAYE, répétition au MUSÉE DE BAMBERG). — Le prétendant refusé (HAMBOURG, COLL. WESSELHOEFT).—Marchand d'oranges.—Nature morte : choux, oignons, carottes, etc. (MUSÉE CARLSRUHE).—Intérieur de cuisine.—Un vieux maître d'école.—Intérieur (MUSÉE DE COLOGNE).—Un monsieur écrivant à côté d'une femme lisant un livre (MUSÉE DE LILLE).—Intérieur avec figures (LONDRES, NATIONAL GALLERY).—Une vieille fileuse mangeant dans un pot de terre.—Un fripier pesant des pièces d'or; dans

le fond, la Mort (Musée de Munich).—Vieille fileuse à côté d'un homme (New-York, musée Métropole). —Le médecin auprès de la femme malade.—Un ermite écrivant sur ses genoux (Paris, Louvre).—Un ermite. —Un buveur (Pétersbourg).—Une femme qui se lave les mains.—Une vieille lisant.—Une vieille peignant un petit garçon (Stockholm, musée).—Un ermite à genoux devant une tête de mort (Musée de Stuttgart).—Un ermite (Musée de Schwerin).—Une marchande d'huîtres devant sa boutique (Vienne, Coll. F. Liechtenstein).—(Amiens): Le Savetier.—(Berne) : L'Alchimiste;—Médecin consulté par une femme.—(Béziers): Un concert de famille.—(Breslau): Nature morte;—Marchand de poisson.—(Budapest) : Un vieux couple.—(Cambrai) : L'homme au manchon. —(Chalons-sur-Marne) : Grand'mère faisant prier son petit-fils.—(Dublin) : Cuisine hollandaise.—(La Fère): L'Ecole du village;—Intérieur hollandais;—Intérieur de cour.—(Genève) : Intérieur d'un magasin hollandais.—(Musée Rath, Genève) : Hollandais xviie siècle;—Vieille femme dans une cuisine.—(Glasgow) : Intérieur hollandais.—(Gratz) : Scéne d'auberge.—(Hambourg) : La Lettre.—(Hanovre) : Un vieillard et sa femme.—(Leyde) : Le repas des poules;—Soucis domestiques;—Homme et sa femme près d'un rouet;—Midi;—La Tartine.—(Lyon) : Intérieur de savetier.—(Mayence) : Ermite priant;—Même sujet;—Marchande de poisson et de légumes.—(Stuttgart) : Ermite priant.

Prix.—Peinture. Paris, 1779. Vte Verhulst : *Boutique d'un tailleur* : 1.018 fr.—1840. Vte Schamp d'Averchoot : *Une vieille femme assise dormant, la Bible ouverte sur les genoux* (Bois) : 1.000 fr.—1873. Vte Marquis De Biencourt : *La dentellière* : 1.120 fr.—1879. Vte Neveu : *Conversation*; *La visite* : 5.250 fr.—Londres, 1899. Vte Broadwood : *La siesle d'une vieille femme* : 10.100 fr.—1899. Vte Valentin Roussel : *Le tailleur* : 15.500 fr.—Vte des 9 et 10 mai 1910 : *Intérieur de cuisine*, 1.800 fr.—Londres. Vte 23 novembre 1907 : *Le repas frugal* : £37 16s.—Vte 21 décembre 1907 : *Un étal de poissons* : £37 10s.—Vte 21 janvier 1908 : *Un intérieur* : £8 8s.—Vte 9 juillet 1909 : *Un Cavalier et une dame* : £336.—1909. Vte Fischhof, New-York : *Le Mangeur de hareng* $: 120.

BREL (José), *peintre de portraits et de genre, né à Valence en* 1835, *mort en* 1894 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Carlos dans cette ville. Il débuta en 1855. Parmi ses meilleures toiles, on cite : *Portrait du général Prim*;—*Portrait de D. Jaime le Conquérant*;—*Un troupeau de taureaux.*

BRELAY (Mlle Marguerite-Eva), *peintre paysagiste, née à Bougival* (*Seine-et-Oise*) (**Ec. Fr.**).

Elève de M. F. Barrias, elle exposa au Salon de 1876 : *Un champ à Dinard* (Ille-et-Vilaine) (aquarelle); à celui de 1882 : *Tête de femme* (aquarelle).

BRELAZ (Clémentine, Mme Lenoir), *peintre, originaire du canton de Vaud, née à Lisbonne en* 1811, *morte à Neuchâtel en* 1892 (**Ec. Suis.**).

Elève de Calame à Genève. Le musée de Neuchâtel possède une *Vue des Halles à Neuchâtel*, qu'elle exposa en 1844.

BRELING (Heinrich), *peintre de genre et graveur, né en* 1849 *à Burgdorf* (**Ec. All.**).

Fit ses études à l'Académie de Munich avec W. Diez et travailla à Munich, Schleissheim et Hanovre. Il a peint des *épisodes de la guerre de 30 ans et de la guerre franco-allemande*, notamment la *défense du cimetière de Beaune-la-Rolande*.

Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte Evrard : *Une fête champêtre* : 1.320 fr.—Londres. Vte 3 juin 1910 : *Cavaliers font halte pour se rafraîchir* : £29 8s.—Vte 10 juin 1910 : *Le Prisonnier* : £8 18s. 6d.—Vte 25 janvier 1908 : *Les Captives* : £14 14s.—*Une halte dans la forêt* : £12 12s.—New-York. Vte Henry T. Cox, 1902 : *La voiture de la cantinière* : $130.

BREMAECKER (Eugène-Jan de), *sculpteur*, xixe *siècle* (**Ec. Belg.**).

Il figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BREMDEN (Abraham van den), *peintre, né en* 1588 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Middelbourg, puis à Amsterdam, où il épousa, le 27 septembre 1614, Susanna Smissart.

BREMDEN (Daniel van den), *peintre et graveur, né à Anvers en* 1587 (**Ec. Flam.**).

Le 18 février 1612, il épousa, à Amsterdam, Susanna Schreuls, et se remaria, le 16 juillet 1622, avec Suster Orbous. Il est signalé comme graveur, en 1646, à Amsterdam. Il vécut, à partir de 1649, en Suède. Ses gravures mentionnées sont en général de Daniel v. d. Bremden.

Œuvre gravé.—*Victori-Waeghen du prince d'Orange.* —*Les saisons*, 4 feuilles.—*Les vieillards lisant assi[s] une table*, d'ap. A. v. d. Veune.—*A. Bursius*, d' S. Mesdaeh.—*D. Hermanus Taukelius*, d ap. S. M dach.—*Wilhelm Teling, prédicateur*, d'ap. J. La nouver.—*Adriaen van der Veune.*—*Arnold Vienn* — 10 feuilles pour *l'œuvre d'Adriaen van der Ven* Matham a gravé d'aprés lui les illustrations des Paes Neerlandeus de Daniel Hensius.

BRÊME (Musée de).

Au début du xixe siècle, Brême posséda une As ciation d'Art composée de professionnels et d'amate dont le nombre trés restreint lors de sa fondation, 1823, ne s'éleva point au-dessus de cinquante memb pendant les vingt premières années de son existen Ce ne fut qu'après une propagande assez suivie et expositions fréquentes que l'intérêt et l'assistance public de Brême furent acquis à l'œuvre; des dons toutes sortes commencèrent à affluer. Les collecti ainsi réunies ne trouvèrent un asile permanent qu 1849, quand le premier musée d'art de Brême fut ouv au public. Vers cette époque, des legs très importar notamment ceux du sénateur Jérôme Klugkist, J.-H. Alkers et de Theodor Lürman, vinrent apporter nouvelles beautés artistiques aux ressources du mus Entre autres, ils comprenaient des œuvres de Lucas Leyde et d'Albrecht Dürer (quarante dessins de maître), ainsi que des tableaux célèbres de Ba Beham, et de Ter Borch. La fortune pécuniaire musée reçut un surcroît considérable vers 1897 ave legs de Eugen Kulenkamp, dont le revenu, augme par de nouveaux dons et des souscriptions importan des amateurs d'art, permirent enfin d'augmenter nombre d'œuvres et de les transférer dans un nouv bâtiment. Celui-ci fut inauguré vers 1902. Il convi de mentionner que l'Etat de Brême alloue au musée u subvention annuelle et qu'un appui très solide lui fourni par les Associations d'art : *L'Union des Amis l'Art* et l'Union du Musée qui ont offert à la Collect quelques-uns des plus beaux spécimens de la peint et de la sculpture modernes. Parmi ceux-ci, il faut ci des tableaux d'Oswald et d'Andreas Achenbach, Shreyer, Böcklin, Stück, Thoma, von Uhde, Luc Simon, Monet, Mengs, Willem Maris, Carl Friedr Lessing, Franz von Lenbach, Comte von Kalckreu von Kaulbach, Koekkoek, Hampe, Hans Gude, Co bet, Degas, Alex. Calame, Feuerbach, Charles Sh non, Douglas Robinson, etc., et des sculptures de Rod Charpentier, Chapu, Deschamps, Chaplin, Dupuis, G ger, etc. Le musée possède aussi la *Trinité* et le *E Homo*, de Cranach le vieux. B. A. v. B.

BREME (Ferdinand de), *peintre du* xixe *siècle* (**Ec. F**

Il exposa au Salon de 1836 : *Vue prise dans la forêt Gabas* (Basses-Pyrénées) (aquarelle). En 1840 : *Vue pont de St-Louis, entre Menton et Nice.*

BREMEN (Cornelis van), *peintre*, xvie *siècle* (**Ec. Ho**

Il vécut à Leeuwarden en 1597.

BREMER (Hans), *peintre de natures mortes, de genr de paysage. Exposa à Berlin en* 1909 *et* 1910 (**Ec.**

BREMI (Rudolf), *dessinateur, peintre et graveur, né Zurich* 1576 (*Nagler dit erronément* 1581), *mort d la même ville* 1611 (**Ec. Suis.**).

Cet artiste était sourd-muet, comme son père.

BRÉMOND (Mlle Amélie-Cornélie), *peintre, fille et él de Jean-François Brémond, née à Paris en* 1831, *m dans la même ville en* 1856 (**Ec. Fr.**).

De 1849 à 1853, elle exposa au Salon des portraits pastel.

BRÉMOND (Félicien), *peintre du* xixe *siècle, à Avign* (**Ec. Fr.**).

Participa en 1858 à l'exposition régionale d'Avign avec deux toiles.

BRÉMOND (Henry), *peintre, né à Pourcieux* (*Var*), xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et Th. Jourdan, exposa au Sal en 1903-1904 : *L'Epervier*;—*Chez le maréchal ferra* —*Portrait de Mlle Cott.*

BRÉMOND (Jean-François), *peintre, né à Paris 9 septembre* 1807, *mort dans la même ville le* 2 *m* 1868 (**Ec. Fr.**).

Il obtint une médaille de 2e classe en 1833 : *Rapp* 1863. Elève d'Ingres et de Couder; il exposa au Sal en 1831 : *Portraits de famille*; en 1839 : *St Franç d'Assise*; en 1849 : *Mort de Bailly*; *Mort d'André C nier*; en 1851 : le carton de la frise exécutée dans l'égl de la Villette; en 1853 : *l'Amour vainqueur*; en 186 *La nymphe Echo pleurant Narcisse.*

Œuvre.—**Musées de : (Bagnères) : Ste Catheri —(Caen) : Esclavage et liberté.—(Langres) : Portr de N. Lescornel de Langres.—(Narbonne) : François**

visitant l'atelier de Benvenuto Cellini.—(Troyes) : Un bohémien.—(Versailles) : Le comte de Bordesoulle, lieutenant-général.

Prix.—Pastel. Paris, 1895. Vte X..., 29 mars : *Enlèvement d'un ballon* : 21 fr.

BRÉMONT (Jean-Louis), *peintre paysagiste, né à Paris le* 22 *novembre* 1858 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts. Exposa au Salon depuis 1881, dans le genre décoratif avec ou sans figures. Les œuvres principales de ce peintre sont : *Vues du Vieux Passy* (Ment. hon. 1894) ; *Coin du Vieux Passy* (1895) ; *Une Vague* (*Exp. de Chicago*). Récompensé aux Expositions de Rouen et d'Angers. A illustré plusieurs volumes : *Angleterre, Ecosse et Irlande pittoresque, Italie*, pour la maison Quentin.

BRÉMONT (Mlle Marguerite), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jules Lefebvre; exposa au Salon en 1900 : *Thylda*.

BREMONT (Mme Marie-J.), *peintre des* XIXe *et* XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français depuis 1897.

BRÉMONT (Mlle Thérèse-Marie), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Trébuchet; elle exposa au Salon en 1878 : *Corot* (porcelaine); en 1880 : *Fleurs*, éventail, gouache.

BREND'AMOUR (Robert-François-Richard), *graveur sur bois, né à Aix-la-Chapelle* (*Allemagne*), *de parents français* (**Ec. Fr.**).

Exposa notamment au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BRENDEKILDE (Hans-Andersen), *peintre, né au village Brendekilde* (*Fionie*), *le* 7 *avril* 1857 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie de Copenhague en 1870, il expose depuis 1882. C'est un peintre du plein air, très exceptionnellement travaillant à l'atelier. Il exposa, en 1889, *Illumination au jubilé du gouvernement*, exécuté au pastel. La même année, l'artiste reçut la bourse de voyage de l'Académie. Il exposa quelques tableaux peints à l'étranger, puis revint à ses sujets danois. En 1852, on lui attribua, pour la première fois, la médaille annuelle pour son *Printemps*, et, en 1893, la même pour son grand tableau : *Une route de campagne*. Ce dernier tableau lui donna accès aux Assemblées plénières de l'Académie.

BRENDEL (Albert-Heinrich), *peintre paysagiste et animalier, né à Berlin le* 7 *juin* 1827, *mort à Weimar le* 28 *mai* 1895 (**Ec. All.**).

Il travailla d'abord à l'Académie de Berlin, sous la direction de Wilhelm Krause. En 1851, il vint à Paris et y eut pour professeurs Couture et Palizzi. Après un an de voyage en Italie, il revint se fixer à Paris et se lia avec tous les maîtres de l'école de Barbizon. Rentré en Allemagne en 1865, il fut nommé trois ans plus tard membre de l'Académie de Berlin, puis en 1875 professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Weimar. Il exposa à Berlin, Munich, Vienne, Paris et Nantes. Le musée du Luxembourg possède de lui un *Paysage de Barbizon*, et le musée de Berlin : *Retour au village*.

Peinture.—Musées : (Berlin) : Retour au village;—Troupeau de bétail;—Moutons à l'étable;—Paysage d'été.—(Hambourg) : Berlin;—Paris;—Weimar.—Etable de moutons.—(Kœnigsberg) : Troupeau de moutons.—(South-Kensington) : Une bergerie;—Le berger et la mer.

Prix.—Peinture. Paris, 1874. Vte X..., 16 mars : *Bergerie* : 3.200 fr.

BRENDEL (Carl-Alexander), *paysagiste et peintre animalier, né à Weimar le* 24 *juin* 1877 (**Ec. All.**).

Elève de l'école d'art de sa ville natale et de l'académie Julian à Paris. Il étudia aussi avec le Professeur Thertel à Berlin. Exposa depuis 1904 à Berlin et depuis 1906 au Palais de Cristal à Munich. On cite : *Crépuscule;—Rue à Carracina;—Approche d'orage*.

BRENDSTRUP (Thorald), *peintre paysagiste, né à Fjennislev* (*Zélande*) *le* 25 *mai* 1812, *mort le* 4 *mai* 1883 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'académie de Copenhague, dont il devint membre en 1847. Il voyagea en Italie, en Portugal, etc., il travailla aussi quelque temps comme peintre sur porcelaine.

(Musée de Copenhague) : Vue d'Arriccia;—Vue de Fredriksvark;—Vue du jardin zoologique.

BRENES (José de), *peintre à Séville au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1510, il possédait une maison dans la rue des Charpentiers.

BRENES (Joseph de), *peintre à Séville dans la première moitié du* XVI *siècle* (**Ec. Esp.**).

Retoucha et répara la peinture des armes royales et des drapeaux qui ornent la façade des palais, pour la proclamation de l'avénement du roi Fernando VI; fit aussi d'autres peintures et réparations d'une certaine importance, en 1746.

BRENET (A.), *dessinateur et graveur à l'eau-forte à Rome en* 1759 (**Ec. Ital.**).

On cite parmi ses gravures : *Cartouche entouré d'instruments de musique*.

BRENET (André), *sculpteur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Frère de Nicolas-Guy Brenet, il fut prix de Rome en 1752. On cite de lui : *Réconciliation de David et d'Absalon*. Il vivait encore en 1792.

BRENET (C.), *graveur au burin, né en France, travaillait en* 1810 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Louis XVIII*, d'ap. Philippeaux fils et le Barbier l'aîné.

BRENET (Louis), *graveur en médailles et peintre, né à Paris en* 1798 (**Ec. Fr.**).

Il eut, en 1823, le 2e prix de Rome pour la gravure en médaille; il fit ensuite de la peinture. Bellier cite, de lui, une *Annonciation*, dans l'église de Luzarches.

BRENET (Nicolas-Guy), *peintre et graveur, né à Paris le* 30 *juin* 1728, *mort à Paris, le* 22 *février* 1792 (**Ec. Fr.**).

Fils de Guy Brenet, graveur en médailles, il fut élève de Boucher, alla à Rome en 1756, et fut reçu de l'Académie de peinture, le 25 février 1769. Son morceau de réception, *Thésée recevant les armes de son père*, figura, la même année, au Salon de Paris et fut, plus tard, exposé au Louvre. Brenet a peint, dans un style plus mâle que celui de son maître, mais avec une couleur pâle et fade, des tableaux religieux, historiques et mythologiques. Il a exposé au Salon de Paris les œuvres suivantes : 1763, *Saint Denis, près d'être martyrisé, prie pour l'établissement de la foi dans les Gaules* (Eglise d'Argenteuil); 1765, *Baptême du Christ*; *L'Amour caressant sa mère pour qu'elle lui rende ses armes*; 1766, *Le Christ et la Samaritaine*; *Le Christ sur la montagne des Oliviers*; 1769, *La Vérité découverte par le Temps* (pour une chambre du Parlement de Douai); *Anachorète en méditation*; *La fuite en Egypte* (esquisse d'un tableau pour la cathédrale de Bayonne); 1771. *Saint Sébastien*; *Jupiter et Antiope*; *Faune jouant avec des enfants*; *Vénus*; *Diane*; *Apollon avec le Génie des Arts*, *Tête en costume asiatique* et un *Portrait*; 1773. *Saint Louis recevant les envoyés du Vieux de la montagne* (chapelle de l'Ecole Saint-Cyr); 1775, *Assomption* (Saint-Jacques de Compiègne); *Saint Pierre et saint Paul* (même église); *Résurrection du Christ* (église de Montreuil près Versailles); *Caïus Furius Cressinus se disculpant d'une accusation de magie*; 1777, *Mort de Duguesclin* (Versailles); *Alcibiade jeune se promenant sous le Portique en méditant les leçons de Socrate*; 1779, *Métellus sauvé par son fils*; *Cincinnatus créé dictateur*; 1781, *Combat des Grecs et des Troyens sur le corps de Patrocle*; *Œdipe adopté par la reine de Corinthe*; *Romulus et Rémus*; *Jeune fille habillée à l'Espagnole prenant des fleurs dans un vase*; 1783, *Virginius prêt à poignarder sa fille* (musée de Nantes); *Courtoisie de Bayard* (musée de Grenoble); 1785, *Piété et générosité des dames Romaines*; *Saint Louis rendant la Justice à Vincennes* (chapelle du château de Compiégne); 1787, *Le jeune fils de Scipion rendu à son père par Antiochus* (musée de Nantes); 1789, *Continnece de Scipion*; *Henri II donnant le collier de son ordre au maréchal de Tavannes* (Versailles); 1792, *Générosité des dames Romaines* (Fontainebleau).—On connaît encore de lui *Assomption*, 1761 (Notre-Dame de Versailles); *La mort de saint Joseph* (Musée de Grenoble). Brenet eut pour frères : André, sculpteur, qui vivait en 1762 et 1792, et Antoine, graveur en médailles, vivant en 1792. Gérard et Taunay furent ses élèves. Il a gravé, à l'eau-forte, *Laban cherchant ses idoles* et *Œdipe sauvé*. Il signait « *Brenet* », « *Brenet pinxit* ».

Peintures.—Musées de : (Morez) : Mort de Duguesclin.—(Nantes) : Virginus prêt à poignarder sa fille;—Le jeune fils de Scipion rendu à son père par Antiochus.—(Reims) : Metellus sauvé par son fils;—Combat des Grecs et des Troyens.—(Versailles) : Henri II donne le collier de son ordre au maréchal de Tavannes, après le combat de Benty;—Mort de Duguesclin;—Charles VI, roi de France.—(Grenoble) : Courtoisie de Bayard.

Prix.—Peinture. Paris, 1778. Vte Mme De Cossé : *Deux jeunes Grecs jouant aux osselets près d'une fontaine antique* : 800 fr.—1779. Vte Abbé Terray : *Caïus-Furius Cressius, affranchi, cité devant un édile romain pour se disculper de magie*; *Cincinnatus créé Dictateur* (2 tableaux) : 4.710 fr.

BRENI (**Giovanni-Battista**), *peintre d'architecture, né à Salorino, près Mendrisio, en* 1730, *vivait à Bergame* (**Ec. Ital.**).
Giovanni-Battista est le frére de Grandonio Breni et élève de Raffaele Suà, qui sortit de l'école de Bibiena à Bologne. En collaboration avec son frère Grandonio, il décora « al fresco » une salle dans la villa di Balbiano, appartenant aux Oldelli.

BRENI (**Grandonio**), *peintre d'architecture, né à Solorino, près Mendrisio, en* 1738 (**Ec. Ital.**).
Frère cadet de Giambattista Breni et, comme lui, éléve de Raffaele Suà. Peignit avec son frère les décorations dans une salle de la Villa di Balbiano.

BRENI (**Paolo**), *peintre, né à Salomio, près Mendrisio, au milieu du* XVIII*e siècle, mort en* 1769 (**Ec. Ital.**).
Frère de Giambattista et de Grandonio Breni, ce peintre, qui fut élève de Carloni, mourut jeune, et ne laissa aucune œuvre importante. Il vécut aussi à Venise.

BRENNAN (**Michael-P.**), *né à Sligo* (*Irlande*) *et mort à Alger en* 1872 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève des cours de la Royal Dublin Society et de la Hibernian Society. Brennan voyagea en Italie et résida quelque temps à Rome. Il exposa à la Royal Academy entre 1865 et 1872. La Galerie de Dublin possède de lui deux *vues de Capri*, et le musée de Hambourg : *Le Tambour*.

BRENNER (**Adam**), *peintre d'histoire, de portrait et de nature morte, né à Vienne le* 21 *décembre* 1800, *mort dans la même ville le* 22 *avril* 1891 (**Ec. Aut.**).
Elève de l'académie des Beaux-Arts à Vienne. Voyagea en France, en Suisse et en Allemagne. Subit l'influence de ses contemporains Waldmüller et Kupelwieser. Le musée de Vienne conserve de lui deux tableaux.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Butler de janvier 1910 : *Quittant sa maison* : 6.750 fr.—*La prière* : 7.500 fr.

BRENNER (**Elias**), *miniaturiste, dessinateur et graveur, né en* 1647, *mort en* 1717 (**Ec. Suéd.**).
Il peignit des miniatures et grava surtout des portraits.
MINIATURES.—MUSÉES : (HELSINGFORS) : Portrait du doyen Osten Pihl.—MUSÉE DE (STOCKHOLM) : Portrait de Hartvy Losh (?);—Portrait de Charles XI.

BRENNO (**Carlo-Enrico**), *sculpteur, né vers l'année* 1680 *en Italie, mort vers la fin de* 1745 *à Copenhague* (**Ec. Ital.**).
Sculpteur italien, vivant en Allemagne, il fut appelé en Danemark pour exécuter, à Odense, le monument funéraire d'un homme d'Etat, Fr. Gedde. Plusieurs grands travaux en stuc de la coupole et du vestibule du jardin du palais de Fredensborg sont également son œuvre, ainsi que des travaux analogues aux palais de Clausholm, Hirschholm et de l'ancien palais Christiansborg à Copenhague.

BRENNWALD (**Hans-Jorg**), *peintre verrier, né à Zurich,* 1583, *mort après ou en* 1611 (**Ec. Suis.**).
Maître en 1608. Il fournit des vitraux pour le conseil municipal entre 1608 et 1611.

BRENNWALD (**Joachim**), *peintre et peintre verrier, né à Zurich, vers* 1546, *vivait en* 1614 (**Ec. Suis.**).
D'aprés l'ouvrage du Dr Brun, il fit ses études dans sa ville natale et devint membre de la confrérie de Saffran. Il fournit au conseil municipal 98 vitraux. En 1584 et 1585, il peignit des blasons sur la place publique et dans l'Hôtel de ville.

BRENSDTRUP (**Thorald**), *paysagiste, né le* 25 *mai* 1812 *à Cathrinebjerg, près de Roskilde, mort le* 4 *mai* 1883 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie de Copenhague, de 1826 à 1833, il exposa à partir de 1835. Il obtint, en 1847, la bourse de l'Académie pour deux années et séjourna pendant ce temps à l'étranger, surtout à Rome. De 1857 à 1861, il fit un nouveau voyage d'étude en Italie, en traversant l'Allemagne et la France. Ses paysages assez nombreux proviennent de différens pays, surtout de l'Italie. Brendstrup a été élu membre de l'Académie en 1874.

BRENTANA (**Simone**), *peintre, né à Venise en* 1656, *vivait encore en* 1718 (**Ec. Vén.**).
Brentana travailla d'après Tintoretto, dont il posséda le feu et l'impétuosité de touche. Son œuvre montre aussi l'influence de l'école romaine. Il fut employé par les souverains et ses ouvrages ne furent pas moins recherchés par des particuliers. Les églises de la région vénitienne en possèdent.

BRENTEL (**Frederik**), *miniaturiste et graveur à l'eau-forte, né en* 1580, *mort en* 1651, *vivait à Strasbourg* (**Ec. All.**).
Les œuvres les plus remarquables de cet artiste se trouvent dans le livre de priéres de Guillaume de Bade (2 volumes), conservé à la Bibliothéque nationale de Paris. Après avoir appartenu à Augusta Sibyll, a, épous du margrave de Baden-Baden, ils furent vendus pa autorité de justice. Ces volumes furent rachetés pa ordre du roi Louis XVI pour la Bibliothèque royale d Paris; ils appartenaient alors aux héritiers du princ de Conty qui les avait achetés six mois auparavan pour la somme de 6.000 livres, à Strasbourg. Ses pein tures sont en général des copies des plus belles œuvre de Rubens, Jordaens, Dürer, Van Dyk, etc. Chacun de ses miniatures est l'œuvre d'un grand maître et pa un hasard des plus heureux, quelques-unes qui avaien été détachées furent rajoutées lorsque l roi en fi l'achat. Le musée de Berlin conserve de lui deux scène de la *Vie de Tobie*. On cite parmi ses gravures : *La Mus Uranie*.—65 planches pour des portraits des cérém nies, honneurs et pompe funèbre faits au corps d Charles III, duc de Lorraine.—*La Ville de Nancy*.—*L Salle du palais ducal de Stuttgard*.—*Paysages ornés o sujets historiques*.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1881. Vte Berteaux : *Cha les Ier et Henriette de France* : 1.110 fr.—1894. V O. Du Sartel : *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre* 465 fr.—Dessins. 1897. Vte Comte H. De C..., 7 mai *Moïse frappant le rocher* : 3.400 fr.—Estampes. 186 Vte Tross : *Les funérailles de Charles III, duc de Lo raine* : 325 fr.—COLOGNE. Vte 5-6 octobre 1894 : *Scè de bataille* : M. 40.

BRENTEL (**Georges**), *peintre et graveur, né à Laningen vers* 1603.

BRERETON (**Alice Laborde**), *peintre des* XIXe-XXe *siècle vivait à Paris au commencement du* XXe *siècle* (**E Am.**).

BRERETON (**Robert**), *peintre de genre, exposa à Royal Academy et à Suffolk Street de* 1835 *à* 184 (**Ec. Ang. ?**).

BRES (**Auguste**), *peintre du* XIXe *siècle, à Avignon* (**E Fr.**).
Elève de Reynes, participa à l'exposition régiona d'Avignon avec quatre toiles.

BRES (**Félix**), *dessinateur et pastelliste, né à Marseil au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Benjamin Constant, de J.-P. Laurens Mucha, exposa notamment au Salon en 1900 et 190

BRESANEK (**Hans ou Jean**), *peintre et graveur, travaillait au* XVIe *siècle. Cité par M. Ris Paquot* (**Ec. ?**).

BRESCIA (**Andrea da**), *miniaturiste qui vivait au* XI *siècle* (**Ec. Ital.**).

BRESCIA (**Giovanni-Antonio da**), *peintre et graveur, probablement né à Brescia, travaillait dans cette ville à la fin du* XVe *siècle au commencement du* XVIe.
Frère de Giovanni-Maria da Brescia? Il aurait app la gravure chez Andrea Mantegna, dont il reprodui plusieurs estampes. Il copia également Dürer, ma sans atteindre à beaucoup près à la puissance d'expre sion de l'illustre maître nuremburgeois. On doit éga ment à Antonio da Brescia un certain nombre de pièc originales. Quoique très inférieures aux productions c maîtres dont il s'est inspiré, les œuvres de cet artis méritent la recherche dont elles sont l'objet de la pa des amateurs. On cite de lui des planches représenta des sujets religieux et d'autres pour des ornements.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1821. Vte Durand : *La Justi de Trajan* : 200 fr.—Estampes. PARIS, 1821. Vte Duran *Hercule tuant l'hydre de Lernes* : 500 fr.—1838. Vte Rév *La Ste Famille* : 341 fr.—1843. Vte Debois : *La Ste F mille* : 400 fr.—1824. Vte Masterman-Sikes : *Tr têtes de chevaux* : 260 fr.—Vte Scheikevittch, du 24 28 mai 1910 : *Hercule et Anthée*, d'ap. Mantegn 420 fr.—Estampes. PARIS, 1811. Vte Silvestre : *lot de vingt-quatre estampes* dont les cinq premières p Jean-Antoine Bresse : 150 fr.—Estampes. MUNICH. 6 mars 1902 : *Mise au tombeau du Christ* : M. 1 —*La Ste Famille* : M. 335.—*Les Sibylles* : M. 1

BRESCIA (**Fra Giovanni-Maria da**), *peintre et graveur, né à Brescia vers la fin du* XVe *siècle, travaillait de* 1502 *à* 1512 (**Ec. Ital.**).
Il commença sa vie professionnelle comme orfèvre étudia la peinture et la gravure. Il devint moine c mélite à Brescia et travailla pour l'église de son mon tère. Dans le cloître il fit des fresques sur des suj représentant des épisodes de l'histoire d'Elie et d'Eli Ses planches montrent qu'il subit l'influence de Ma Antoine et d'Andrea Mantegna. On cite parmi ses g vures : *Une Vierge avec l'Enfant Jésus*.—*La Justi de Trajan*.

BRESCIA (**Leonardo**), *peintre, né, selon Barotti, à Ferrare, florissait vers* 1530, *mort en* 1598? (**Ec. Ital.**).

Lanzi croit qu'il fut élève de Niccolo Rossi, dont il imita la manière et le coloris rosé qui « tient du pastel », selon l'expression de l'historien des peintres italiens. Leonardo Brescia fut marchand de tableaux ainsi que peintre. Les églises et les couvents de Ferrare possèdent de ses tableaux. On cite notamment une *Assomption de la Vierge*, à l'église di Gesù, *l'Annonciation* à l'église de la Madonna del buon Amorete, *La Résurrection* à Santa Monica.

BRESCIANI (**Antonio**), *graveur au burin à Parme en* 1710 ((**Ec. Ital.**).

On cite de lui : Planche pour : *La Favola di Aleone*, d'ap. Fr. Mazzuoli.

Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Les fresques de la cathédrale de Fiacenza*, d'ap. L. Carrache : 35 fr.

BRESCIANINO (**Andrea del** ou **Andrea Piccinelli**), *peintre d'histoire des* xve-xvie *siècles* (**Ec. Ital.**).

Subit l'influence de Sodoma, à Sienne, et de Fra Bartolommeo, à Florence.

Peintures : Musées de : (Florence) : La Vierge, l'enfant et St Jean.—(Munich) : Ste Famille.

BRESCIANO (**Giovita, dit Brescianino**), *d'après Cozzando, né à Brescia, florissait vers* 1580 (**Ec. Ital.**).

Il eut une bonne réputation comme peintre d'histoire et travailla à l'huile et à fresque. Il fut élève de Lattanzio Gambara.

BRESDIN (**Rodolphe** dit **Chien-Caillou**), *dessinateur, né à Ingrande* (*Ille-et-Vilaine*) *le* 17 *mars* 1825, *mort le* 14 *janvier* 1885 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Le bon Samaritain*; *Prise de Jérusalem*; *La jeune fille et la mort*; *Une famille tartare en voyage*. Il débuta au Salon en 1857.

Prix.—Dessins. Paris, 1898. Vte M. M..., 30 mars : *Douze pièces* : Epreuves d'artiste, sur papier de Chine, 32 fr.—Estampes. Vte 1er février 1910 : *St Georges* 1866 : 16 fr.—5 mars 1909 : *Le Bon Samaritain* : 10 fr. —Vte 16-17-18 avril 1907 : *Repos en Egypte*; *Comédie de la Mort*; *Mon Rêve*; *Intérieur* (6 pièces) : 11 fr.—Vte 5 novembre 1907 : *Repos en Egypte*; *La Comédie de la Mort* : 15 fr.

BRESLAU (**Musée de**).

Le musée de Breslau est essentiellement une galerie nationale. Fondé, soutenu et développé par le gouvernement de l'Etat de Silésie, c'est un monument éloquent de la tendance artistique de ce peuple dont la prospérité économique semble se développer parallèlement avec sa culture intellectuelle. Il se composa à l'époque de sa fondation de plusieurs collections réunies par certains amateurs ayant légué leur bien sans condition à l'Etat. Ainsi, vers 1767, Ernest-Wilhelm von Hubrig laissa à la ville les tableaux et estampes rassemblés par son parent le Président du conseil Albrecht von Sebisch lors de son séjour à Vienne. Cette collection constitue la première pierre des trésors d'art réunis à Breslau, et fut conservée au Gymnase de Ste-Marie-Madeleine. Vers 1810, de nouvelles œuvres, pour la plupart des tableaux d'histoire sainte, échurent au musée par la sécularisation des couvents silésiens, et exposées à l'université royale. L'Etat acheta également la Galerie du directeur de l'école d'art et d'architecture, le conseiller de la cour Bach, mort en 1829, à laquelle on ajouta des tableaux prêtés par le Roi Friederic-Guillaume III. Ces trois galeries furent enfin réunies en une seule, grâce à l'appui des associations d'art de la ville et le concours de la province de Silésie qui, en 1853, offrit pour leur installation, le bâtiment aujourd'hui connu sous le nom de musée des Beaux-Arts de Silésie. Depuis, de nombreux dons ajoutèrent à la valeur et au nombre de la collection. Il convient de citer, entre autres, le legs du docteur August Fischer, composé de tableaux de maîtres flamands et hollandais du xviie siècle, celui de Julius Friedländer, et de Fräulein Maria von Kramsta qui renferme des œuvres intéressantes de l'école moderne. Parmi les maîtres représentés au musée, il faut signaler les noms de Hans Baldung, Hendrik Bles, Abraham Bloemaert, Jan Brueghel, Peter Brueghel, Coello, Jacques Courtois, Lucas Cranach le vieux, Gérard Dou, Raffaellino del Garbo, Jacob Jordaens, van der Neer, Rocco Marconi, van Ostade, Paulus Potter, Rosselli, Salomon et Jacob van Ruijsdael, Santa Croce, Franz Snyders, Jan Steen, F. de Friendt, Willmann, Wouvermann, de l'école ancienne, et Andreas et Oswald Achenbach, Alma Tadema, Baisch, von Bartels, Karl et Oscar Begas, Böcklin, Josef Brandt, Camphausen, Jules Dupré, Feuerbach, von Eschwege, Hans Gude, Theodor Hagen, Willy Hamacher, Hoffman Fallersleben, von Kalckreuth, Koekkoek, von Leubach, Lessing, Lindenschmit, Adolf Wenzel, Benjamin Vautier, Hans Thoma, Werner, Adolph et August Zimmermann, de l'école moderne.

B. A. v. B.

BRESLAU (**Marie-Louise-Catherine**), *peintre lithographe et pastelliste, née à Munich le* 6 *décembre* 1856 (**Ec. All.**).

Louise Breslau vint à Zurich à l'âge de deux ans, son père ayant accepté le poste de professeur à l'Université de cette ville. Elle commença son instruction artistique avec Ed. Pfyffer, à Zurich, puis se rendit à Paris, où elle entra à l'académie Julian sous la direction de Tony Robert-Fleury (1878-1881). Elle profita plus tard des conseils de Jules Bastien-Lepage, de J.-L. Forain et de Degas, et fit de longs voyages en Italie, Allemagne, Hollande, Belgique et Angleterre. En 1901, Louise Breslau fut nommée par le gouvernement français chevalier de la Légion d'honneur. Elle est sociétaire de la société des Beaux-Arts et a figuré avec grand honneur à ses diverses expositions de 1881 à 1891. Ses envois aux expositions de Munich, ainsi qu'à celles tenues en Suisse, n'ont pas obtenu moins de succès.

Œuvres dans les musées.—Musée Rath de Genève : Le portrait des amies (1881).—Musée Arlaud, Lausanne: Sous les pommiers (1885).—Zurich (Kunstler Gut) : Gamins de Paris (1885).—Musée de Berne : A contre-jour (1889).—Ministère de l'Intérieur, Paris : Jeunes filles prenant le thé (1890).—Musée de Carpentras : Gamines (1893).—Luxembourg, Paris: Petites filles (pastel, 1897).—L'Enfant songeur (1902).

Prix.—Pastel. Paris, 1894. Vte X..., 28 avril: *Chien au repos* : 150 fr.—Peinture. Paris. Vte de M. Georges Viau, 21 et 22 mars 1907 : *Jeune paysanne suisse* : 400 fr.

BRESSE (**C.**), *graveur au* xviiie *siècle, cité par Heineken* (**Ec. Fr.**).

BRESOLIN (**Domenico**), *paysagiste, né en* 1820 *à Padoue* (**Ec. Vén.**).

Il fut tout d'abord décorateur, puis s'adonnna au paysage et se perfectionna à Florence, où il fut l'élève de Markô.

BREST (**Musée de**) (*Finistère*).

Le musée de Brest date de 1877. Depuis sa création, il est installé au premier étage des galeries de la Halle et ouvert au public. Il est dû surtout à l'initiative de M. le Dr Peaquer, maire de Brest, au moment de sa fondation. Il ne posséda, à son origine, qu'une cinquantaine de toiles, un peu plus de dessins et une belle collection de médailles, offerte par M. Cornu. Depuis cette époque, les dons du gouvernement et des particuliers l'ont enrichi considérablement. Il compte aujourd'hui plus de 200 tableaux. Signalons-en les principaux. Ecole française : *Entrevue de Jason et de Médée*, de De Troy, *Le Sacrifice d'Iphigénie*, de Coypel, une merveilleuse étude de Pils : *l'Enfant mort*, *Hylas et les Nymphes*, une des meilleures œuvres de Zuber, quelques intéressantes marines de peintres locaux, notamment de Gilbert et A. Mayer, et un ensemble remarquable de paysages dus aux pinceaux délicats de Corot, de Harpignies, de Lambinet, de Bernier, de Baillet, ce dernier, peintre de Brest, trop méconnu. Les écoles étrangères sont également bien représentées, par les œuvres de Paul Véronèse, *Le festin de Balthazar*; de P. van Breda, *Passage du gué*; des paysages de Paul Brill, et de C. Huysmans.

M. B. de G.

BREST (**van**), *peintre, cité par le Dr Mireur* (**Ec. Hol.**).

Prix.—Peinture. Paris, 1839. Vte d'Argentré : *Marché aux légumes sur une place publique* : 230 fr.

BREST (**Germain-Fabien**), *peintre, né à Marseille* (*Bouches-du-Rhône*) *le* 31 *juillet* 1823, *mort en novembre* 1900 *à Marseille* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Emile Loubon et de Troyon; il obtint une médaille en 1864. Il débuta au Salon de 1851 : *Intérieur de la forêt de la Ste-Beaume*. Il s'est spécialisé dans la peinture orientaliste. On cite parmi ses meilleures toiles: *Un café turc*; *Les Bords du Bosphore*; *Une rue à Constantinople*.

Peintures.—Musées de : (Bayonne) : Le Bosphore. —(Béziers) : Place de l'At-Meïdan, Constantinople.— (Nantes) : Vue de Constantinople.—(Saintes) : Les bords du Bosphore à Bebeck.

Prix.—Peinture. Marseille, 1853. Vte X..., 17 mai : *Vue prise à St-Joseph* (Provence) : 166 fr. —La Haye 1889. Vte Van Gogh : *Souvenir de Constantinople* : 670 fr. —1889. Vte X... : *Marine*; *Vue du Bosphore* : 950 fr.

BRET-CHARBONNIER (**Mme Claudia-Julia**), *peintre, née à Lyon*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabane, Médard et Pradel, elle expose, à Lyon depuis 1885, à Paris depuis 1899, des fleurs (peintures, aquarelles, pastels). Elle a peint quelques portraits au pastel, et obtenu, au Salon de Lyon, une

2e médaille en 1900. Elle signe « *C. Bret-Charbonnier* ».

BRETEGNIER (**Georges**), *peintre, né à Héricourt* (*Haute-Saône*) *en* 1863, *mort en* 1892 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et de Meissonier; il débuta en 1881: *Portrait de M. le docteur P. Lubert.* On lui doit encore : *Henri II d'Angleterre devant le tombeau de Thomas Becket*; *L'Atelier de Meissonier*: *Audience chez le Pacha.*

Prix.—Aquarelle. Paris : Vte Georg, 30 mai 1910 : *Mendiant arabe* : 500 fr.—Londres. Vte 12 février 1910 : *Le Mendiant aveugle, Fez* : £86 2s.

BRETEUIL (**Le comte Jacques-Laure de**), *dessinateur et graveur amateur à Paris vers* 1730 (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures des paysages avec personnages et des *Marines.*

BRETHERTON (**Charles**), *graveur et dessinateur, né vers* 1760 (*en Angleterre*), *mort en* 1783 (**Ec. Ang.**).

Fils du graveur, James Bretherton, Charles montra très jeune un goût marqué pour le métier de son pére. On connaît de lui des dessins dont : *Kate of Aberdeen*, qui fut gravé par Tomphuis. Il fournit des planches de portraits pour les *Anecdotes de Walpole*, et grava aussi des vues.

BRETHERTON (**James**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et à la manière du crayon à Londres de* 1770 *à* 1781 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Society of Artists en 1771-1772. On cite comme gravures de lui : *Damm Bucephalus.*—*Concerto Spirituale.*—*A tour to forenigs Pairs*, d'ap. H. W. Bunbury.—2 planches pour *Snip Fransais*, d'ap. H. W. Bunbury.—*Un courrier français.* — *Deux moines marchant ensemble*, d'ap. H. W. Bunbury.—*La Danse aux ours*, d'ap. H. W. Bunbury.—*Les recrues*;—*La Visite au camp*, d'ap. H. W. Bunbury.—*Suzanne*, d'ap. H. W. Bunbury.—*Blouzelinde.*—*Jeune fille assise devant une chaumière*, d'ap. H. W. Bunbury.

Prix.—Estampe. Paris, 1877. Vte Behague : *Hyde-Park*, en 1780, d'ap. Bunbury : 35 fr.

BRETIN, *graveur au burin à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Monticule sablonneux*, d'ap. P. Wouverman.—*Paysage avec ruines*, d'ap. H. Zachtleven.

BRETLAND (**Thomas W.**), *peintre animalier, né à Nottingham le* 21 *avril* 1802, *mort dans la même ville en* 1874 (**Ec. Ang.**).

Protégé par des personnages marquants de la noblesse anglaise, il abandonna la carriére commerciale et se consacra á l'art. On cite de lui le portrait du cheval célébre appartenant à Major Burton et qui fit la campagne à Balaklava.

BRETON (**Art**).

Les races purement idéalistes sont rarement des races créatrices en art. Le vrai domaine de la race bretonne est le rêve sentimental ou la spéculation métaphysique. Là elle s'est montrée une véritable initiatrice. Elle a inventé des formes nouvelles de sentir et de penser qui se sont propagées au moyen âge, dans tout le monde occidental. Il s'en faut bien qu'en art la Bretagne ait témoigné de la même puissance créatrice, ce qui peut tenir encore à son isolement, à l'ingratitude du sol; à la dureté de la matière première, sans parler de l'inévitable déception que devait causer à une race tout enivrée par ses conceptions métaphysiques leur traduction dans une formule plastique, nécessairement inférieure à la grandeur de son idéal. De ce qui précéde, il résulte que l'art breton a été surtout un art d'emprunt, mais sur lequel néanmoins la race a mis le fort cachet de sa personnalité. Glissons sur les vestiges des temps préhistoriques, dont l'origine est aussi mystérieuse qu'au premier jour, encore qu'il semble bien que leur caractère funéraire soit reconnu par presque tout le monde. « L'Armorique, terre des morts », cette formule de M. Camille Jullian explique le nombre considérable de dolmens, peulvans, cromlech's, grottes sépulcrales, etc., qu'on rencontre dans toute la péninsule et spécialement au bord de la petite Méditerranée morbihannaise. Nous ne nous arrêterons pas davantage sur les rares vestiges de l'occupation romaine et de la période cénobitique. La période romane est plus riche et beaucoup de ses monuments sont parvenus jusqu'à nous au moins partiellement, comme la crypte et la rotonde de Ste-Croix de Quimperlé, la nef de l'église de Lormaria-Quimper, les collatéraux et le transept de St-Melaine, à Rennes, le « temple » de Lanleff, le beau portail de St-Sauveur de Dinan, la nef de St-Aubin de Guérande, le cloître de Daoulas, etc. Parmi les spécimens de l'architecture civile de la même époque, on peut citer les ruines de Châteaubriant (XIe siécle), de Fougères (XIIe siécle), de Clisson, de St-Aubin du Cormier, les tours de César et d'Azénor au château de Brest (XIIIe siècle), etc. « Il n'y a pas en Bretagne d'exemple du premier style gothique, dit Ary Renan; le gothique flamboyant au contraire es[t] le style du pays ». Oui, mais un gothique sans mollesse et sans surcharge et comme discipliné par la matière qu'il employait. La plupart des monuments de ce style sont du reste l'œuvre de plusieurs siécles : telles les cathédrales de Quimper, Guingamp, Tréguier, Notre-Dame de Folgoët, Notre-Dame de Guérande, les abbayes de St-Mathieu et de Beauport, etc. A cette premièr[e] période du gothique appartiennent encore la tour du Creisker, miracle de hardiesse et de légéreté, dont Ozanam disait qu'un ange descendant sur terre la prendrait pour marchepied, et, dans l'ordre militaire, les châteaux de la Hunaudaye et de Trémazan, le grand donjon de St-Malo, les fortifications de Vitré. Toutefois, dit M. Malo Renault, « c'est surtout à partir du XVe siècle que l'art de la Bretagne semble avoir trouvé sa formule propre : le débat entre la matière et la forme est clos et le dur granit vaincu fait monter dans les airs la sveltesse des clochers « à jour », tandis que le kersanton au grain serré brode la dentelle des pinacles et des jubés ou modèle le peuple grouillant des crucifixions » Castels et plessis sortent partout de terre : Sucinio Josselin, Elven, Tonquédec, surnommé à juste titre le Pierrefonds de la Bretagne; Mathurin Rodier reconstrui[t] presque entiérement, en 1434, la cathédrale de Nantes Pont-Croix, Locronan, St-Jean-du-Doigt, Fougéres, etc. se couvrent de délicieuses églises, cependant que Ploar[é] avec son clocher de 55 métres de haut, érige une fleu[r] de pierre presque aussi élancée que celle du Creisker Et nous ne dirons rien des milliers de petits sanctuaire[s] que suscitait journellement et comme de chaque sillo[n] la piété des campagnes trégorroises ou cornouaillaises plus heureusement inspirée quelquefois, dans ses naïve[s] manifestations, que la piété tapageuse de la noblesse e[t] de la bourgeoisie. La Renaissance pénètre assez tar[d] en Bretagne. Est-ce, comme le veut Palustre, parc[e] qu'elle était suspecte au plus grand nombre des membre[s] du clergé qui ne pouvaient lui pardonner de cherche[r] ses inspirations dans l'antiquité païenne? N'est-ce pa[s] plutôt, comme Ary Renan le suppose, que le granit dur et rébarbatif, sévére comme les vieilles choses et le[s] vieilles personnes et qui consentait volontiers aux ner[vures] puissantes du gothique, avait le plus de peine [à] se prêter « aux folles arabesques italiennes »? Une foi[s] au moins pourtant, il céda à l'appel de la grâce et d[e] l'élégance et se laissa revêtir d'une vraie broderie, d[e] riches bandeaux, de feuillages inconnus : ce fut, e[n] 1530, sur le portail de l'église de Ploërmel. Il y a peut être quelque exagération d'ailleurs à généraliser le ju[-]gement et à l'étendre au pays tout entier : s'il est vra[i] que l'influence du gothique se prolongea jusqu'au plei[n] du XVIIe siécle en Bretagne, il n'est pas, suivant la re[-]marque de M. A. Tausserat-Radel, qu'on n'y rencontr[e] des monuments de la Renaissance à leur date logiqu[e] comme le portail de Notre-Dame de Guingamp, la cha[-]pelle de Kerfons, la sacristie de Bulat-Pestivien, l[a] tour de St-Mathieu, à Morlaix. Ce qui arriva fréquen[m]ment, par exemple, c'est qu'on maria les deux styles, e[t] cette combinaison du flamboyant et du renaissant n[e] laissa pas quelquefois d'être fort savoureuse. Témoi[n] les porches latéraux de Bodilis et de Landivisia[u]. Même mélange harmonieux dans les châteaux d[e] l'époque et dans le plus beau de tous, Kerjean, d'un pur style Renaissance et qu'on a pu appeler l'An[...] breton, mais dont la chapelle et les remparts ne sont pa[s] complétement dégagés du gothique. Les maisons de villes ne le cédaient pas aux gentilhommiéres : on n'e[n] saurait dire ici la surprenante variété, et il y faudrai[t] tout un livre; mais une mention spéciale doit être acco[r]dée aux « maisons de verre » de St-Malo et à ces orig[i]naux logis du « vieux Morlaix » qui, s'inspirant peut-êtr[e] des *patios* espagnols, « innovent une sorte de hall vitr[é] garni d'une cheminée géante, flanqué d'un escalier e[n] vrille qui jette d'étage en étage ses *ponts d'allée* et s[e] fleurit de sculptures innombrables » (Malo Renault) Autre trait absolument particulier à l'architecture br[e]tonne de cette période : il « consiste, dit M. Taussera[t] à négliger de propos délibéré, dans les édifices religieu[x] les parties principales de l'œuvre au profit des acce[s]soires ». Cela va au point qu'on a pu soutenir que le styl[e] d'une église de Bretagne réside moins dans l'église elle même que dans ses appendices, le clocher et le porch[e] d'abord, puis dans les monuments épars tout autou[r] calvaires, ossuaires, fontaines, etc., et qui sont toujou[rs] contenus dans l'étroit espace du cimetière paroissia[l]. L'importance accordée en Bretagne au cimetière tien[t] aux idées d'une race chez qui, suivant le mot de Bru[-]netière, « les morts ne sont pas morts et continuent d'êtr[e] mêlés à la vie quotidienne ». Un tel lieu, qui garde un[e] mystérieuse vertu agissante, est doublement sacré pa[r] la religion et par l'histoire, si obscure, si pauvre d'év[é]nements qu'ait été cette histoire. Et c'est pourquo[i]

concentrant sur lui toute leur piété, au lieu de l'éparpiller égoïstement sur des sépultures individuelles, les fidèles de chaque paroisse rivalisent pour lui donner toute la magnificence possible et un éclat supérieur à celui des cimetières voisins. Considéré de ce point de vue, on peut dire qu'en même temps qu'une forme de la dévotion, le culte de la mort en Bretagne est une forme du patriotisme municipal. De fait, les plus beaux échantillons de l'art indigène se trouvent dans les cimetières ; châteaux d'eau merveilleux, comme les fontaines à vasques de St-Jean-du-Doigt et de Loguivy-lés-Lannion, grands calvaires à figuration dramatique, comme ceux de Tronoën, de Guimeliau, de Guéhenno, de Plougonvien, de Plougastel, chaires à prêcher en plein vent comme celles de Pleubian et de Ploagrescant, portes d'entrée monumentales, comme celles de Sizun et de Berven, traitées à la manière d'arcs de triomphe pour signifier « que celui qui passe sous ces arcs, couché dans le cercueil, entre non dans la terre, mais dans le séjour de la joie et de la gloire » (Eugène Loudun), ossuaires somptueux et à la décoration desquels la race semble apporter on ne sait quelle volupté sombre, particulièrement sensible dans celui de St-Thégonnec : avec ses pignons fleuronnés, ses colonnes de l'ordre corinthien, ses niches à coquille, les élégantes cariatides de son fronton, vous diriez un palais, et c'est la maison de la mort. Les porches adventices, larges et garnis de bancs à l'usage de MM. les membres des assemblées syndicales, les curieuses tours aux balcons étagés, les clochers « à fraises », comme les appelait si joliment Mme de Sévigné, se multiplient aussi sous la Renaissance. L'intérieur des églises s'irise de magnifiques verrières sorties pour la plupart des trois grands centres principaux de fabrication du vitrail en Bretagne: Rennes, Quimper et Tréguier; la sculpture sur bois rivalise avec la sculpture sur pierre, pour l'ornementation des jubés (St-Herbot, Kerfons, St-Fiacre-du-Faouet, etc.), des stalles canoniales, des chaires, des baptistères, et, dans le mobilier civil, des « lits-clos », des vaisseliers, des coffres, des huches, des crédences, des poutrelles extérieures qui s'entrecroisent sur la façade des logis. La sculpture funéraire, très abondante, n'a qu'un nom qui vaille d'être recueilli, mais c'est le plus grand nom de la Renaissance française : Michel Colomb. Le XVII[e] et le XVIII[e] siècle ont laissé peu de monuments originaux en Bretagne : tout au plus, peut-on signaler, avec trois ou quatre châteaux assez intéressants, comme Kernabat et Robein, le palais de justice de Rennes, le théâtre de Nantes et le calvaire de Pleyben, traité du reste dans le style et avec une figuration du XVI[e] siècle. L'inspiration est morte. Elle ne survit que dans le détail, dans quelques petites chapelles, quelques maisons éparses de la campagne bretonne, qui ont conservé miraculeusement un air du passé. Tel puits d'une cour de ferme, daté du milieu du XVIII[e] siècle, se souvient encore des élans du gothique. Il n'y a rien à dire de la période contemporaine : comme partout, c'est le néant ou la copie servile de formes d'art périmées. Seul, le mobilier breton se prolonge jusqu'à nous et garde une certaine originalité chez les « huchiers » de Cornouailles.

Charles Le Goffic.

BRETON (Mme Vve Céleste-Sophie-Antoinette), *peintre, élève de Mme Jacquotot, née à Paris en* 1787 (**Ec. Fr.**).
Elle exposa, en 1836 : *Marie Stuart*, d'ap. Rouget. En 1839 : *La Courtisane*, d'ap. Sigalon (porcelaine).

BRETON (Charles Eugène), *sculpteur, né à Tours au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Denys Puech, de Barrias et R. Verlet, cet artiste exposa au Salon des Artistes Français au début du XX[e] siècle.

BRETON (Charles-Léon), *peintre,* XIX[e] *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Ulysse Butin. Il exposa au Salon en 1874 : *Fleurs, fruits, oiseaux* (porcelaine). En 1882 : *Un coin de rue, à Honfleur* (aquarelle).

BRETON (Emile Adelard), *peintre paysagiste et graveur, né à Courrières, mort dans la même localité en* 1902 (**Ec. Fr.**). emile breton.
Elève de son frère Jules, Emile Breton bénéficia grandement de la renommée de son aîné. Il débuta au Salon de 1861 avec trois paysages : *Effet de matin, Soleil couchant, Paysage d'automne* et son succès s'affirma aux expositions suivantes; il fut médaillé en 1866, 1867 et 1868. Talent modeste, Emile Breton a passé sa vie dans sa petite ville, vivant en dehors des coteries, et cherchant à traduire la mélancolie des vastes horizons du pays d'Artois. On peut lui reprocher une certaine pesanteur de forme; son coloris est sombre, mais une indiscutable émotion, un sentiment intense se dégagent de ses œuvres et, de ce fait, Emile Breton s'affirme véritable artiste. Il fut décoré de la Légion d'honneur en 1878. Il obtint une médaille d'or en 1889. Emile Breton a gravé quelques eaux-fortes.

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Une source.—(Trétiakoff) : Pêcheurs à Menton.—(Amsterdam) : Au plus fort de la tempête.—(Bruxelles) : La nuit.—(Gal. Roussel) : Vos papiers;—Hiver.—(Lille) : Un étang;—(Etudes) : Veillée après la bataille;—La nuit de Noël;—Paysage de nuit.—(South-Kensington) : Intérieur de ferme à Courrières;—Paysage d'hiver;—Clair de lune.—(Valenciennes) : Avant l'orage;—L'hiver.—(Arras) : Un ouragan;—La nuit;—Avant la tempête.—(Musée Mesdag a La Haye) : Champ de bataille; L'hiver en Normandie. —(Amsterdam, musée municipal) : Nuit de Noël.—(Luxembourg) : La chute des feuilles.

Prix.—Peinture. Paris, 1892. V[te] de l'Atelier d'Emile Breton : *Noël; paysans se rendant par un temps de neige à la messe de minuit* : 5.850 fr.— *Vieux saules, à Wissant* (Artois) : 2.020 fr.—*Une ferme près de Montreuil-sur-Mer* : 1.050 fr.—*Bords de l'Oise* : 1.100 fr.—1889. V[te] Van Gogh : *Un soir d'automne* : 3.040 fr.—Amsterdam. V[te] 9-10 février 1909 : *Canal dans la France du Nord* : fl. 925.—New-York, 19 janvier 1906. V[te] Heber R. Bishop : *Paysage* : $475.

BRETON (Etienne), *maître sculpteur à Lyon*, 1683-1685.
Signait Estienne Breton; marié à Perrette Egret.

BRETON (François-Pierre-Hippolyte-Ernest), *dessinateur et archéologue, né à Paris le* 21 *octobre* 1812, *mort le* 29 *mars* 1875 (**Ec. Fr.**).
Elève de Watelet et de Champin; il débuta au Salon de 1835 : *Vue du château de Saint-Phal* (près Villefranche, Yonne). On lui doit un plan des fouilles de Pompéi et de nombreuses vignettes intercalées dans le texte.

BRETON (Joseph-Marcel), *aquarelliste, né à Besançon au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Benjamin-Constant et J.-P. Laurens, exposa notamment au Salon de 1904 : *Fœderis Arca.*

BRETON (Jules-Adolphe-Aimé-Louis), *peintre paysagiste, né à Courrières (Pas-de Calais) le* 1[er] *mai* 1827, *mort à Paris en* 1905 (**Ec. Fr.**). Jules Breton Jules Breton
Jules Breton eut pour premier maître Félix de Vigne, dont il épousa la fille en 1858. Il travailla ensuite sous la direction de Drolling et entra à l'école des Beaux-Arts en 1847. Il songea tout d'abord à se consacrer à la peinture de genre, ainsi qu'en témoignent ses premiers envois aux Salons de 1849 et 1850. Mais ces toiles furent peu appréciées et, dès l'année suivante, il commença à peindre exclusivement des paysages. Le premier envoi de lui qui fit sensation fut, en 1853, *Le Retour des Moissonneurs*, et lorsque deux ans plus tard il obtint une 3[e] médaille à l'Exposition Universelle de 1855, il était déjà connu et apprécié de toute la critique. Très sagement, Jules Breton ne se laissa pas griser par ces succès rapides et s'appliqua encore à perfectionner sa technique. Sa très belle toile, *Bénédiction des blés*, remporta une médaille de 2[e] classe au Salon de 1857 et mit le sceau à sa réputation. Dès cette époque il s'affirma comme un des maîtres de l'école contemporaine. En 1859, il fit une exposition de ses œuvres qui remporta un grand succès et la même année la médaille de 1[re] classe lui fut attribuée au Salon. Dès lors, Jules Breton marcha de pair avec les artistes les plus en vue. Un rappel de 1[re] médaille lui est donné en 1861 et il fut décoré à deux ans d'intervalle de la Légion d'honneur et de l'Ordre de Léopold de Belgique. Ses envois au Salon, de plus en plus admirés, furent régulièrement achetés par l'Etat ou par les collectionneurs. L'année 1867 lui fut particulièrement favorable. Il fut fait officier de la Légion d'honneur et obtint une médaille de 1[re] classe à l'Exposition Universelle. En 1872, la médaille d'honneur du Salon lui fut attribuée. Il fut promu commandeur de la Légion d'honneur en 1885 et l'année suivante, l'Institut lui ouvrit ses portes. Il fut membre du jury aux Expositions Universelles de 1889 et 1900, et a participé à de nombreux Salons étrangers. Parmi les œuvres les plus remarquables de ce peintre, indépendamment de celles figurant dans les musées, on peut citer *Le Colza*, acheté par le duc de Morny, *La Fin de la Journée* (collection du Prince Napoléon), *La Gardeuse de dindons, les Lys sauvages.* Ce n'est pas sans raisons que l'on a pu dire de Jules Breton qu'il était un réaliste tempéré par un poète. Il n'a pas la facture énergique de Bastien Lepage, ni son sentiment de la vérité. Son réalisme s'arrêta au choix des sujets. L'interprétation chez lui est toujours empreinte d'une certaine grâce idéaliste. On ne peut pas dire de lui cependant qu'il fausse la nature, mais il en dégage uniquement le côté heureux. L'harmo-

nie dans ses œuvres est essentielle et on la retrouve même dans l'art un peu factice dont il fait ses groupements. Mais on ne peut nier qu'il fut un peintre de la beauté campagnarde, robuste et saine, et un chantre inspiré des grands spectacles de la nature. Sa facture est très classique, très étudiée, d'une correction impeccable et son coloris auquel on pourrait peut-être reprocher, dans certaines toiles, un manque d'éclat, est néanmoins toujours fort soigné et très juste. Ce fut en définitive un grand peintre auquel il ne manqua qu'un peu de sentiment pour être un grand maître.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Anvers) : Portrait de l'artiste.—(Bagnères) : Le ruisseau.—(Lille) : Une cour de ferme à Souchez (Pas-de-Calais);—La Confidence;—Plantation d'un calvaire.—(Arras) : Misère et désespoir;—Le repos.—(La Haye, musée Mesdag) : La moisson.—(Luxembourg) : La bénédiction des blés;—Le rappel des glaneuses;—La glaneuse.

Prix.—Peinture. Paris, 1872. Vte Allou et Erler : *Jeune paysanne tricotant* : 3.950 fr.—1872. Vte Pereire : *Les Glaneuses* : 18.200 fr.—1874. Vte de M. E... : *La Tricoteuse* : 10.000 fr.—New-York : *Un coin dans un village du Finistère* : 91.000 fr.—1886. Vte Morgan : *Les communiantes* : 225.000 fr.—1888. Vte Spencer : *Le Soir* : 102.500 fr.—Vte Boussod Valadon de New-York, 26 au 28 février 1902 : *Bretonne au Pardon* : 4.600 fr.—Vte de Mme Pretus-Martin, 7 février 1902 : *Bords de rivière* : 620 fr.—Vte de Mme Corbineau, 15 mai 1902 : *Les meubles* : 190 fr.—Vte de G. Lutz, 26-27 mai 1902 : *Le Retour à la ferme* : 3.300 fr.—Vte de M. X..., 28 au 30 mars 1904 : *La Vendange* : 580 fr.—*Vergers avec arbres fruitiers en fleurs* : 110 fr.—Vte Abecge von Derwies, 15 novembre 1906 : *L'Attente* : 6.100 fr.—Vte Sedelmeyer du 12 au 14 juin 1907 : *La Gelée* : 610 fr.—*L'Hiver dans la forêt* : 400 fr.—*Jeune Bretonne allaitant son enfant* : 10.200 fr.—*Le Retour des Moissonneuses* : 1.750 fr.—Vte Robaut, 10 décembre 1907 : *La Côte de Douarnenez* : 250 fr.—Vte au 13 mai 1910 : *Moissonneuses* : 130 fr.—Vte du Baron T..., 28 mai 1910 : *La Récolte des pommes de terre* : 1.350 fr.—Vte du 12 juin 1910 : *Lever de lune* : 560 fr.—Londres. Vte 1er juillet 1910 : *Les Faneurs* : £26 5s.—Vte 22 mai 1908 : *Le Cap d'Antibes* : £115 10s.—Vte 30 avril 1909 : *Le Goûter* : £2.835.—Vte 10 juin 1909 : *Une paysanne ramenant une vache à la maison* : £110 5s.—New-York. Vte Austin H. King : *Paysan Breton* : $1.010.—1900. Vte Lyall : *La Fin du travail* : $25.500.—1er-2 avril 1902. Vte F.-O. Matthiessen : *Récolte des pavois* : $36.500.—8-9 janvier 1903 : *Paysan Breton* : $4.000.—Vte John A. Hoagland, 22 janvier 1903 : *Les Glaneurs* : $7.000.—15-16 février 1906. Vte Alexander Blumenstiel : *Le Retour à la maison* : $775.—1909. Vte Martin : *Le Repos du moissonneur* : $6.000.

BRETON (Louis-Pascal), *portraitiste, né à Paris, XIXe s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Paul Delaroche et Dubuffe. Il débuta au Salon en 1841.

BRETON (Luc-François), *sculpteur, né à Besançon en* 1731, *mort dans la même ville en* 1800 (**Ec. Fr.**).
Fondateur de l'Académie de peinture et de sculpture de Besançon; il fut pensionnaire de l'école française à Rome.

Sculptures.—Musée de : (Besançon) : Fontaine de la rue Neuve;—Projet d'un monument commémoratif;—Cicéron;—Maréchal de Vezet;—Blasons du président de Vezet;—Benoît Doney;—Jallout;—Saint André;—Le général anglais James Wolf;—Le prophète Elie;—St Sébastien;—Apothéose de St François-Xavier;—Diane chasseresse;—La liberté;—La loi;—La liberté présentant les tables de la loi;—St Jérôme;—Le prophète Habacuc;—Christ en croix;—Mausolée de la Maison de La Baume-Montrevel;—Le Temps;—L'Histoire; — La Vierge au Christ mort; — L'un des Anges adorateurs, de la cathédrale de Besançon;—Ravissement de St Jean;—Mort de la Vierge;—Prophète Elie;—Testament d'Eudamidas;—L'Etude;—Double écusson;—Mme d'Arçon.

BRETON (Paul-Eugène), *sculpteur, né à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Falguière et de Félix Charpentier, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BRETON (Pierre), *peintre à Nancy*, XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Travailla à Nancy à l'occasion de la décoration de la ville pour l'entrée du duc Léopold en 1698.

BRETS (Auguste de), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Le musée de Lyon conserve de lui : *Exposition de tableaux à Anvers.*

BRETSCHNEIDER (Andreas), *miniaturiste, vivait au* XVe *ou* XVIIe *siècle, par Nagler* (**Ec. All.**).
Il travaillait à Leipzig vers 1600-1640, faisait de armoiries et des miniatures pour albums. Nagler l'appelle Abraham Brestchneider. Il travailla à la Cour pour l'Electeur de Saxe. Au British Museum, on voit un album allemand qui contient une série de miniatures représentant les effigies équestres des Douze César. Il a signé son nom sur le frontispice en petites lettres d'or sur un fond noir : *Andreas Bretschneid. Malher* et au-dessus la date 1612.

BRETSCHNEIDER (Johann-Michael), *peintre de* XVIIe-XVIIIe *siècles, de Aussig, Bohême* (**Ec. Boh.**).
Il travailla à Prague vers le commencement du XVIIIe siècle. Le musée de Munich conserve de lui une œuvre : *Divertissement musical.*

BRETT (B.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1841 *à* 1845 (**Ec. Ang. ?**).

BRETT (John), *peintre de marine, né en* 1830 *en Angleterre, et mort en* 1902 (**Ec. Ang.**).
Il fut un adepte de l'école « Pré-Raphaeliste » et un grand admirateur de Ruskin, l'éminent écrivain et critique artistique. Son œuvre avant 1870 montre l'influence de cette tendance. Plus tard, cherchant une expression autre, il se voua à la forme pittoresque du beau et étudia la côte du Sud de l'Angleterre, où il puisa l'inspiration pour ses plus beaux paysages maritimes. Il exposa souvent à la Royal Academy.

Peinture.—Musées de : (Art Angl.) : Le canal de Bristol;—Echos d'un orage dans le lointain;—Marée montante.—(Birmingham) : Coup de vent au nord-ouest du phare de Longships.—(Liverpool) : Vue de Trévise.—(Cape-Town) : Trevose Head (Cornouailles).—(Sunderland) : Procession de barques allant à Bristol par un temps de brouillard.—(Sydney) : Le lion, le lézard et les cerfs.—(Tate Gallery) : Le Royaume de la Grande-Bretagne.

Prix.—Peinture. Londres, 1883. Vte Taylor : *Les Sables de Bude, par un coucher de soleil* : 8.268 fr.—*Vue de l'Etna* : 11.810 fr.—1896. Vte Harokins : *L'Aurore* : 12.360 fr.—Vte 22 février 1908 : *La tête du lézard* : £78 15s.—Vte 14 mars 1908 : *Une dame avec une colombe* : £4 14s. 6d.—Vte 11 avril 1908 : *Portsmouth* : £7 7s.—Vte 4 juin 1908 : *Loch Bracadale, Sikye* : £5 15s. 6d.—Vte 15 juin 1908 : *La Côte à Lee* : £10 10s.—Vte 12 décembre 1908 : *Une vieille tour sur la côte* : £14 14s.—Vte 17 avril 1909 : *Echos d'un orage* : £99 15s.—Dessins. Vte 12 juin 1908 : *La Baie de St-Yves* : £27 6s.—Vte 24 avril 1909 : *Sur la côte Méditerranée* : £9 19s. 6d.—Peinture : *South Stack Lighthouse* : £105.

BRETT (Joseph-William), *peintre anglais, né en* 181., *mort à Clalsea en* 1848 (**Ec. Ang.**).
Il était un des concurrents pour la décoration du palais du Parlement et envoya sans succès un carton : *Le roi Richard pardonne au soldat qui vient de le blesser.* Brett se donna la mort peu après cet échec.

BRETT (Miss Rosa), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de Londres de* 1867 *à* 1881 (**Ec. Ang.**).

BREU (Jorg George, le vieux), *aussi* **Brew** *ou* **Prew**, *peintre et dessinateur pour la gravure sur bois, cité depuis* 1501, *travailla à Augsburg où il mourut en* 1536 (**Ec. All.**).
Se développa probablement sous l'influence de H. Burckmair. Le Kaiser Friedrich Museum conserve de lui une toile : *Marie, l'Enfant Jésus et deux saints.* Celui de Bâle possède : *L'histoire de Samson.* Il aurait aussi été l'auteur d'un *Crucifiement*, à Nuremberg, souvent attribué à son fils Jörg le Jeune.

BREU (George, Jorg, le jeune), *peintre d'histoire, du* XVIe *siècle, travailla à Augsbourg où il mourut en* 15.. (**Ec. All.**).
Elève de son père Jörg le vieux. Le *Crucifiement* au musée de Nuremberg, lui est attribué, ainsi qu'à son père.

BREUCK (Jacob de) I ou **Broeucque**, *sculpteur et architecte, né à Mons ou à St-Omer, mort le* 30 *septembre* 1584 (**Ec. Flam.**).

BREUER (Théodore-A.), *peintre, né à Cincinnati (Etats-Unis) au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de M. Cormon, cet artiste exposa notamment un portrait au Salon en 1900.

BREUHAUS (Frans-Arnold B. de Groot), *peintre paysagiste, né à Leyde le* 13 *juin* 1824, *mort à Bruxelles le* 23 *juin* 1875 (**Ec. Hol.**).
Il était fils et élève de Frans Breuhaus de Groot.
Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : Le port de St-Nazaire.—(Nimègue) : Paysage avec bois.

BREUHAUS (Frans B. de Groot), *peintre paysagiste, né à Leyde en* 1796 (**Ec. Hol.**).
Il eut pour maîtres B. van der Broek, Besters et Schelfont.
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM, 1881. Vte Blancke : *Navires sous voiles en pleine mer* : 115 fr.—COLOGNE. Vte 9 mars 1904 : *Paysage riverain animé* : M. 43.
BREUIL, *sculpteur, vivait au Puy-en-Velay vers* 1650 (**Ec. Fr.**).
BREUIL (Léon-Michel), *sculpteur, né à Flavigny,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Ramey et Dumont. Il débuta au Salon en 1868.
BREUIL (Thomas), *peintre français, travaillait en* 1619 (**Ec. Fr.**).
BREUIL (Toussaint du), *peintre, né à Paris en* 1561, *mort dans la même ville le* 22 *novembre* 1602 (**Ec. Fr.**).
Elève de Fréminet père, cet artiste devint peintre ordinaire de Henri III. Il exécuta les peintures du Pavillon des Poesles de Fontainebleau, ainsi que celles qui décoraient le château de St-Germain. Il fut aussi chargé de la décoration de la petite galerie du Louvre, connue autrefois sous le nom de galerie des Rois et aujourd'hui sous celui de galerie d'Apollon. L'incendie de 1661 détruisit la petite galerie et la voûte peinte par Du Breuil. Tous les tableaux de ce maître semblent avoir été détruits, car on ne possède de lui au Louvre que de nombreux dessins. On sait pourtant que c'était un excellent peintre. Il est malheureux qu'on ait peu gravé d'après lui. On ne cite que six pièces dues au burin de P. Fatoure, Gabriel Lejeune et P. Vallet.
BREUILLIER (Mlle Louise), *peintre d'histoire, née à Dreux,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de J. Tourny. Elle débuta au Salon en 1868 avec : *Le Portement de croix.*
BREUKELAAR ou Breukelaer (Hendrik), *peintre d'histoire et de portraits, né à Amsterdam le* 4 *juillet* 1809, *mort le* 6 *juin* 1839 (**Ec. Hol.**).
Il eut pour maîtres Cornelis Kruseman et J.-A. Kruseman.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1873. Vte Marquis de la Rochebousseau : *La Cuisinière* : 930 fr.
BREUL (Hugo), *peintre, né à Saalfield, Allemagne, le* 27 *mai* 1854 (**Ec. All.**).
Elève de Seitz et Lindenschmit en Allemagne, de Boulanger et Lefebvre à Paris et de Will. M. Chasetel Wilmarth à New-York. Il se spécialisa dans le portrait et la figure.
BREUM (Frederik-Christian), *peintre, né le* 28 *juillet* 1869 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Il fréquenta l'Ecole de l'association technique. Admis plus tard, de 1887 à 1892, comme élève de l'Académie des Beaux-Arts, il a exposé un portrait en 1891. Il a peint également quelques paysages.
BREUN (Jules ou John-Ernest), *peintre, né à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa un portrait à Paris au Salon de 1900 et à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc., à Londres, à partir de 1879.
BREUNINGK (J.), *peintre de natures mortes, de la deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il a fait des tableaux qui imitent ceux de Willem van Aelst. Le musée de Schwerin conserve de lui un tableau de Fruits.
BRÉVAL (Alfred dit Roger), *graveur du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1908.
BREVEN DE LA GARDIE (Cte Nicolas), *aquarelliste, né en Russie au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Exposa notamment au Salon en 1903 : *Bruyères au soleil couchant*: *Environs de St-Pétersbourg.*
BRÉVIÈRE (Louis-Henri), *dessinateur et graveur de l'Imprimerie impériale, né à Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure) le* 15 *décembre* 1797, *mort à Hyères en* 1869 (**Ec. Fr.**).
Il remit en honneur la gravure sur bois, négligée en France depuis le XVIIe siècle. Elève de l'école de dessin de Rouen (de J.-B. Descamps), il s'établit d'abord peintre de cachets, puis graveur en tous genres à Rouen, en 1815, il grave sur bois, la marque de l'imprimerie Frédéric Baudry. Cette petite pièce est digne de remarque, car elle passe pour être la première gravure exécutée, dans notre pays, sur bois debout (l'on gravait auparavant non sur buis, mais sur poirier et de fil). C'est pourquoi on a souvent donné à Brévière le titre de rénovateur de la gravure sur bois en France. Brévière introduisit à Rouen le procédé lithographique dès qu'il le popularisa. Le premier, dans cette ville, il dessina sur pierre deux pages de croquis : une *Elévation de la porte du Bac*, et une *Jehanne d'Arc*, qui furent tirées par l'imprimeur Périaux et offertes, en 1819, à l'Académie de Rouen. En 1829, il fut appelé par M. de Villebois à l'imprimerie royale, où un de ses premiers travaux fut de graver les dessins de Chenavard pour l'album destiné au roi et à la reine de Naples. C'est le premier spécimen de planches tirées en or et en couleur. De 1834 à 1855, Brévière porta le titre officiel de dessinateur et graveur de l'imprimerie royale, nationale ou impériale. Ce fut en 1832 qu'il découvrit un procédé industriel qui lui permettait d'obtenir, d'une même planche, des reproductions de formats différents à l'aide d'épreuves tirées sur des feuilles de gélatine, dont on obtient la dilatation ou le retrait par immersion dans l'eau ou dans l'alcool. A partir de 1845, il s'occupa de transformer les épreuves daguerriennes en planches gravées. Brévière exposa au Salon, en 1831, des vignettes sur bois; en 1843 : *Balthasar Castiglione*, dessin d'ap. Raphaël. En 1848 : *Tête de Vierge*, dessin d'ap. Raphaël. En 1859 : *Centaure enlevant une femme*, fac-similé d'un dessin de Géricault, à la plume rehaussée de blanc. Il prit aussi une part active à l'illustration de l'Imitation de Jésus-Christ, commandée par l'Empereur pour figurer à l'Exposition Universelle de 1855. Une médaille d'honneur lui fut décernée en 1862-1863.
BREVOORT (James Renwick), *peintre paysagiste et écrivain, né au comté Westchester, New-York, le* 20 *juillet* (**Ec. Am.**).
Elève de Thoma Cummings, membre de la Centurys Association, de la National Academy (1863) et de l'Académie Royale d'Urbino (Italie) où il résida à partir de 1874. Il voyagea aussi en Allemagne, en Hollande, en Suisse.
BREWER Mrs., *miniaturiste, exposa à la Society of Artists et à la Free Society de Londres, de* 1763 *à* 1780 (**Ec. Ang.**).
BREWER, Mrs., *miniaturiste à Worcester, exposa à la Royal Academy de* 1848 *à* 1853 (**Ec. Ang.?**).
BREWER (Nicholas-Richard), *peintre, né au comté de Olmstead, New-York, le* 1er *juin* 1857 (**Ec. Am.**).
Elève de Dwight Tryon et de Charles-Noël Flagg. Membre du Salmagundi Club.
BREWER (Alice Ham, Mme J. Layton Brewer), *peintre miniaturiste, née à Chicago le* 14 *mars* 1872 (**Ec. Am.**).
Elève de Henry Mosler, de N.-J. Whittemore et de Rhoda Holmes Nicholls. Elle fréquenta le Chicago Art Institute et l'Art Student's League de New-York. Membre du Water-Colour Club de New-York et de la American Society of miniature Painters.
BREWER (Henry-William), *peintre? exposa de* 1858 *à* 1893 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
BREWER (John), *paysagiste, exposa à la Free Society of Artists de Londres de* 1763 *à* 1779 (**Ec. Ang.**).
BREWER (Julian-C.), *portraitiste, à Plymouth, exposa de* 1855 *à* 1876, *notamment à la Royal Academy, à Londres* (**Ec. Ang.**).
BREWSTER (George-Thomas), *sculpteur, né à Kingstown, Massachusetts, le* 24 *février* 1862 (**Ec. Am.**).
Elève de Mercié et de Dumont à Paris. Membre de la National Sculpture Society et du National Arts Club de New-York. Brewster s'occupe aussi de l'enseignement.
BREWTNALL (Edward-Frederick), *peintre et aquarelliste, né en* 1846, *mort en* 1902 (**Ec. Ang.**).
Il fut élu membre de la Royal Society of British Artists en 1882, après avoir exposé à partir de 1868. Il commença des envois à la Royal Society of Painters in Water-Colours en 1875 et en 1883 devint membre de cette Société. Il exposa aussi à la Royal Academy.
PEINTURE.—MUSÉES de : (SHEFFIELD) : Le déjeuner du modèle.—(WARRINGTON) : Beauté endormie.—(WATER COLOURS) : Cley-next-the Sea, Comté de Norfolk;—Environs de St-Mawgan, Cornwall.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 6 mars 1909 : *Le Cours d'eau du moulin près de Merton* et *Un Paysage* par R. P. Nobb : 14s.
BREY (Hendrik), *peintre, né à La Haye en* 1682, *mort en* 1705 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de Jan de Baan.
BREYDEL (Frans), *peintre de portraits et de genre, né à Anvers le* 8 *septembre* 1679, *mort à Anvers le* 24 *novembre* 1750 (**Ec. Flam.**).
Frère de Carel Breydel, il voyagea avec lui et fut comme lui peintre de la cour de Hesse-Cassel; il revint à Anvers, où il fut maître en 1712; il habitait Londres en 1724; il revint à Anvers, où il mourut en 1750.
BREYDEL (J.), *peintre, florissait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Le musée de Nancy conserve de lui deux toiles : *La Vente du poisson* et *Le convoi de paysans*, datées de 1672 et 1679.

BREYDEL (**Karel**), *peintre de batailles et de paysages* dit **le Cavalier**, ou **Cavalier d'Anvers**, *né à Anvers le* 27 *mars* 1678, *mort dans la même ville le* 12 *septembre* 1733 (**Ec. Flam.**).

Il eut pour maîtres Peter Ykeus et, en 1695, aprés la mort de ce dernier, Peter Rysbrack, peintre paysagiste. Il voyagea ensuite en Allemagne, s'installa à Francfort, puis à Nuremberg; il fut, ainsi que son frére Frans, peintre de la cour de Hesse-Cassel, et revint à Amsterdam en 1703; il peignit des paysages avec les Brueghel et des vues du Rhin avec Jean Griffier. En 1704, il entra dans la gilde d'Amsterdam, puis, en 1723, il s'établit à Anvers, plus tard à Bruxelles avec le peintre Zeger Jacob van Hellemont; enfin, en 1726, à Gand; il revint à Anvers, où il mourut. Depuis 1704, il peignait des tableaux de batailles.

Peintures.—Musées de : (Mulhouse) : Paysage des bords du Rhin.—(Bruxelles) : 5 tableaux de bataille.—(Caen) : Bataille.—(La Fère) : Paysage.—(Florence, galerie royale) : Paysage.—(Leeds) : Scène de bataille.—(Mayence) : Fête religieuse.—(Nuremberg) : Pillage d'un village.—(Orléans) : Choc de cavalerie entre Turcs et Allemands.—(Reims) ; La Guerre en Flandre;—Même sujet.—(Saintes) : Village attaquè.—(Stockholm) : Combat de cavalerie; —Même sujet.—(Valenciennes) : Combat de cavalerie;—Même sujet.

Prix.—Peinture. Paris, 1774. Vte Guignon : *Deux Batailles turques* : 499 fr.—Bruxelles, 1802. Vte Parr fils : *Scènes des guerres civiles de la Flandre* : 980 fr.—1891. Vte Vicomte de Buisseret : *Choc de cavalerie* : 750 fr.—Vte du Comte L. de M...., 4 mai 1910 : *Combats de cavaliers* : 500 fr.—Vte du 8 juin 1910 : *Paysans au repos dans la campagne* : 100 fr.—Londres. Vte 17 juillet 1908 : *Les Saisons* : £23 2s.—Vte 5 avril 1909 : *Un Engagement de cavalerie* : £2 12s. 6d.

BREYER (**Jan Hendrik**) **jeune**, *peintre paysagiste, né à Arnheim en* 1818 (**Ec. Hol.**).

Il travailla d'abord sous la direction de son pére, professsur de dessin à Arnheim, puis il eut pour maître B.-C. Koekkoek.

Prix.—Peinture. Amsterdam : *Forêt de chênes traversée par une route couverte de neige* : fl. 10.

BREYER (**Robert**), *peintre de portraits, de genre, de fleurs, etc., né à Stuttgart en* 1866 (**Ec. All.**).

Elève de l'école de Nauen et de W. Diez à Munich. Voyagea en Hollande, en Belgique et en France. Il est membre de la Sécession de Berlin.

BREYFOGLE (**John Winstanley**), *peintre, né à Louisville, Kentucky, en* 1874 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Philadelphie sous la conduite de Wm. M. Chase et Auschutz.

BREYMANN (**Ad.**), *sculpteur, né en* 1839, *mort en* 1878 (**Ec. Hol.**).

Le musée de Hambourg conserve de lui *Jeune Italien*.

BREYNE-MARCEL (**Pierre**), *dessinateur et lithographe, né à Lille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Léon Hodebert et de l'École des Beaux-Arts de Lille, exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siécle.

BREYSSE (**Régis**), *sculpteur, né à Braye le* 27 *juillet* 1810, *mort à Paris en* 1852 (**Ec. Fr.**).

Elève de David d'Angers, il débuta au Salon en 1841.

B *Monogramme d'un graveur au burin à Paris de* 1614 (**Ec.**).

Cité par Le Blanc, qui mentionne les *Mystères en l'Incarnation de Jésus-Christ*.

BRIAIS ou **Brioisou le Briois** (**Jean**), *peintre à Troyes, entre* 1514 *et* 1518 (**Ec. Champ.**).

Il travailla à l'église Ste-Madeleine.

BRIAN (**Jean-Louis**), *sculpteur, né à Avignon le* 15 *novembre* 1805, *mort à Paris en janvier* 1864 (**Ec. Fr.**).

Fut élève de l'école d'Avignon jusqu'en 1825, puis de David d'Angers et obtint le prix de Rome en 1832 avec son œuvre : *Canapée foudroyé sous les murs de Troie*. Brian a fait de nombreux bustes d'hommes politiques. Brian exposa aussi au Salon en 1840 un *Jeune Faunc*.

Sculptures. — Musées de : (Angers) : Buste d'Aimé Martin. — (Avignon) : Faune debout.—(Statue) : Mercure.—(Versailles) : Buste en plâtre de Strozzi, prieur de Capoue, général des galères.

BRIAN (**Joseph**), *sculpteur, né à Avignon le* 21 *janvier* 1801, *mort à Paris le* 1er *mai* 1861 (**Ec. Fr.**).

Fut élève de Bosio, obtint le 2e prix de Rome en 1829 et fut envoyè pendant deux ans à Rome. De retour, il habita successivement Avignon et Paris, et mourut d'une attaque d'apoplexie. Comme œuvres décoratives, on doit à Brian le *fronton du Pavillon Larne*, au Louvre; *Les Renommées de l'Hôtel de Ville*.

Sculptures.—Musée d' (Avignon) : Mort de Caton d'Utique;—Buste, en marbre de Carrare, de Claude-Joseph Vernet;—Statuette de Jean Althen.

BRIAND (**Bernard**), *sculpteur, né à Chalon-sur-Saône, le* 24 *décembre* 1829 (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon en 1855.

BRIAND (**Etienne**), *graveur, né à Bar-le-Duc, vers la fin du* XVe *siècle, mort à Avignon* (**Ec. Lor.**).

BRIAND (**Jules**), *peintre, né à Angers* (*Maine-et-Loire*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Dupuis; il exposa au Salon, en 1870 : *Nature morte*. En 1872 : *Singe et Perroquet*.

BRIANDEAU (**Paul**), *peintre, né à Mantes*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa notamment aux Indépendants en 1909 et 1910, ainsi qu'au Salon d'Automne den 1910.

BRIANT (**Jean**), *peintre, né à Bordeaux le* 4 *février* 1760, *mort à Toulouse le* 20 *août* 1799 (**Ec. Fr.**).

Au musée de Bordeaux, on voit un paysage de cet artiste.

BRIARD (**Gabriel**), *peintre, né à Paris en* 1725, *mort dans la même ville le* 18 *novembre* 1777 (**Ec. Fr.**).

Elève de Natoire; il obtint le prix de Rome, en 1749, avec : *La résurrection d'un mort sur le tombeau d'Elysée*. Il fut élu académicien le 30 avril 1768, avec : *Herminie se réfugiant chez un paysan*. Nommé adjoint à professeur le 28 juillet 1770, il devint professeur le 28 septembre 1776 et débuta au Salon, en 1761, avec : *Passage des âmes du Purgatoire au ciel* (pour la chapelle sépulcrale de Ste-Marguerite). Il exposa, en 1765 : *La résurrection de Jésus-Christ*; *Le Samaritain*; *Une Ste Famille*; *Le devin du village*. En 1769 : *La naissance de Vénus*; *La mort d'Adonis*; *Madeleine pénitente*. On doit, en outre à Briant les plafonds de la salle du Banquet Royal; du pavillon de Luciennes; de l'hôtel Mazarin.

Prix.—Peinture. Paris, 1787. Vte Collet : *Vénus et l'Amour dans les nues* : 40 fr.—1788. Vte De Wailly : *Portrait en pied d'Italienne allant au bal suivie d'un Arlequin* : 33 fr. 50.

BRIAS (**Charles**), *peintre de paysages, de genre et de portraits, né à Malines, mort en* 1850 (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Bruxelles en 1798. Cité par le Dr Von Wurzbach.

Prix.—Peinture. Paris, 1850. Vte Guillaume II : *Un groupe de personnages revenant du marché* : 7.455 fr. —1851. Vte Thevenin : *Intérieur de la boutique d'un fruitier* : 6.400 fr.—1858. Vte Van Den Berghen : *Chasseur de renards* : 1.600 fr.—1881. Vte F. Nieuwenhigs : *Le Retour du marché* : 1.305 fr.

BRIBES (**Mme Jeanne**), *sculpteur, née à Dijon* (*Côte d'Or*), *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Eugéne Marioton, cette artiste exposa notamment au Salon des Artistes Français en 1904.

BRICARD (**François-Xavier**), *peintre, né à Angers au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cormon, Jules Lefebvre, Tony Robert Fleury et J. Tournoux, cet artiste exposa notamment *Consolation*, au Salon en 1904. Figura aux Indépendants en 1909 et 1910.

BRICARD (**Mlle Gertrude**), *sculpteur, née à Angers au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de J. Tournoux, cette artiste exposa notamment au Salon en 1904 : *Source*.

BRICART (**Claude**), *dessinateur et graveur au burin, à Paris au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures : *Le frappement du rocher* d'ap. N. Poussin;—*Geométria*, d'ap. J.-B. Santerre.

BRICART (**René**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Cartelier et Gérome. Exposa trois portraits au Salon de 1870 à 1877.

BRICE (**Ignace de**), *peintre de genre, né à Bruxelles en* 1795, *mort dans la même ville en* 1866 (**Ec. Flam.**).

Le musée d'Amsterdam conserve de lui *Le marchand de volaille*.

BRICE (**Mme Laure**), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé au Salon de 1834 : une *Vue de la forêt de Fontainebleau*; 1835 : une *Vue prise dans la forêt de Meudon*; *Vue prise au Calvaire* (forêt de Fontainebleau). 1836 : *Intérieur de forêt*; *Entrée des Gorges d'Apremont* (Fontainebleau); 1837 : *Vue prise au carrefour St-Hubert* (Forêt de Compiégne).

BRICEAU, *orfèvre et graveur au burin à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 8 planches d'*Ornements*.

CIMA (Giovanni Battista da Conegliano, dit). — ÉCOLE ITALIENNE



Phot. Fratelli Alinari, Florence. MODÈNE

LA DESCENTE DE CROIX

BRICEAU (**Alexandre**), *dessinateur et graveur en couleurs à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures des planches pour un traité d'*Anatomie et de Physiologie*.

BRICEAU (**Angélique**). Voir **Allais**.

BRICEAU (**Claude**), *graveur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Auteur de *Jupiter et Antiope*, d'ap. Carême; de deux figures académiques, d'ap. Noël Halhé de *Louis XV et sa famille*, d'ap. J.-B. Huet; du portrait d'une actrice russe; d'un *Homme portant des enfants dans un panier sur son dos*, d'ap. Delorge; d'une *Allégorie sur les qualités du dauphin*, d'ap. le même; d'une *Vue d'un Arc de triomphe près Rome* et d'une *Ruine*, d'ap. A. de Machy.

BRICHARD (**Mme**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1908.

BRICHERASIO (**Ctesse Sophie de**), *peintre, née à Turin au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève du Chevalier Delleani Laurent, exposa notamment : *Hiver précoce* au Salon en 1903.

BRICHET (**François-R.-F.**), *graveur à l'eau-forte et au burin à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**). F. B
On cite de lui : 30 planches pour un *Recueil de Griffonnements*;—Planche pour un ouvrage sur la Médecine;—5 planches pour un *Cahier des Troupes françaises et étrangères*.

BRICHETEAU (**Mlle Albanie**), *miniaturiste, née à Poitiers, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Latruffe-Colomb et MM. E. Vimont et E. Guyer, exposa notamment au Salon en 1900.

BRICHY (**Charles de**), *sculpteur;* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Belg.**).
Figura notamment à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BRICIO DELGADO (**Félix**), *peintre, né à Belinchon,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exposa des toiles de fruits à Madrid en 1880 et 1881.

BRICK (**H.**), *peintre, né à Odessa, Russie, le* 23 *février* 1882 (**Ec. Rus.**).
Cet artiste s'établit en Amérique, et étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie.

BRICKA (**Mlle Blanche**), *femme peintre, du* XIXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle M. Bricka. A exposé au Salon de 1877 : une *Marguerite*, sur porcelaine, d'ap. M. J. Bertrand. En 1878 : une tête d'étude au fusain, et en 1879 : deux autres têtes.

BRICKDALE (**Eleanor-Fortescue**), *peintre aquarelliste des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Associée de la Royal Water-Colour Society de Londres. Elle exposa à Brighton en 1909 : *L'Hôte imprévu*.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 26 avril 1909 : *Le petit valet de pied* : $157 10s.

BRICON (**Mlle Fortunée-Clotilde**), *peintre en émail, du* XIXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme de Cool. A exposé souvent au Salon. On cite : *S. S. Pie IX*, émail (1874); *Le droit chemin*, d'ap. Hugues Merle, porcelaine (1875); *L'Adoration des Mages* (faïence, en 1876); et un certain nombre de portraits sur porcelaine et sur émail. Un seul tableau de genre, en 1877 : *Italiennes à la fontaine*, d'ap. M. Bouguereau.

BRICOT (**Daniel**), *peintre à Nantes au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla avec Michel Reviant et Charles Petit aux décorations de la Ville de Nantes, pour l'entrée du roi Henri IV en 1598.

BRICOUX (**Jules-Charles**), *peintre de portrait, né à Valenciennes* (*Nord*) (**Ec. Fr.**).
Elève de M. H. Lehmann. A donné, en 1879 et en 1880, deux portraits au Salon.

BRICUELA, *sculpteur, travaillait, en* 1551, *à la cathédrale de Séville* (**Ec. Esp.**).

BRIDAN (**Charles-Antoine**), *sculpteur, né le* 31 *juillet* 1730 *à Ravières* (*Yonne*), *mort à Paris le* 28 *avril* 1805 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vinache, 2e prix au concours pour Rome, 1753, avec : *David livrant les enfants de Saül aux Gabanites*; prix, 1754, avec : *Massacre des Sts Innocents* : agréé à l'Académie le 30 juin 1764; académicien le 25 janvier 1772 : *Martyre de St Barthélemy* (à N.-D. de Chartres); avait épousé Louise-Marguerite Vintel, le 9 août 1763. On le trouve, le 2 décembre 1754, témoin au décès de Vinache, sculpteur du Roy. A beaucoup exposé au Salon; en 1765 : un *St Barthélemy en prière avant son martyre*; en 1873 : Même sujet, en marbre; *Un Christ*, pour N.-D. de Chartres. En 1775 : *L'Hymen couronnant l'Amour* (groupe de marbre); *Jeune fille se coiffant d'une guirlande de fleurs*. En 1777 : *Vulcain présentant à Vénus les armes d'Enée*; différents autres bustes de personnages célèbres. Son dernier ouvrage fut le *buste de Cochin*, fondateur de l'hospice qui porte son nom. Membre de l'Académie royale en 1772. Professeur en 1780.
Sculptures.—Musées de : (Aix) : Mausolée du philosophe Boyer.—(Chartres) : L'innocence;—Jeune garçon tenant un oiseau;—Fillette tenant un nid.—(Versailles) : Bustes de : St Hilaire;—de Jean Lannes de Montebello;—de Sébastien Vauban, maréchal de France;—Statue de Pierre Bayard;—Michel Montaigne.

BRIDAN (**Pierre-Charles**), *sculpteur français, né à Paris le* 10 *novembre* 1766, *mort à Versailles le* 4 *août* 1836 (**Ec. Fr.**).
Fils de Charles-Antoine Bridan, sculpteur, qui épousa Louise-Marguerite Vintel, le 9 août 1763; il obtint, en 1889, le 2e prix de Rome avec : *Joseph allant au-devant de Jacob*. Il exposa, en 1791 : *Abimélech rendant Sara à Abraham*; en 1799 : *Pâris présentant la pomme à Vénus* (statue de plâtre); *L'Immortalité*, statue pour les Invalides; en 1801 : *Malborough* (buste en marbre pour la galerie des Consuls); 1802 : *Epaminondas arrachant de sa poitrine une flèche* (statue marbre au musée du Louvre, que le catalogue attribue à tort à Bridan père); en 1808 : *le buste du Titien*, également au Louvre, 1812 : *le général Wallongue* (pour le pont de la Concorde); *le général de St-Hilaire* (pour les galeries de Versailles); *Bertrand Duguesclin*. En 1827 : *Michel-Ange aveugle*. On lui doit encore le *Canonnier de l'Arc de Triomphe du Carrousel*; douze bas-reliefs de la colonne Vendôme; l'Eléphant de la fontaine de la Bastille; plusieurs bas-reliefs en marbre pour l'escalier du Louvre, etc.

BRIDELL (**Frederick Lee**), *peintre, né à Southampton, en* 1831 *et mort en* 1863 (**Ec. Ang.**).
Il commença sa carrière très jeune, comme peintre de portraits à Southampton. Un marchand de tableaux qui l'avait remarqué l'envoya sur le continent pour reproduire des portraits et des tableaux des vieux maîtres. En 1851, année de son retour en Angleterre, il exposa à la Royal Academy. Il quitta l'Angleterre de nouveau et s'établit à Rome où, en 1858, il se maria. Sa femme fut également peintre.
Peintures.—Musées de : (Leicester) : La vallée de l'auberge à Munich.—(Londres, Tate gallery) : Bois de châtaigniers près de Varenna.—(Reading) : Paysage napolitain.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 18 avril 1910 : *Une Rivière bordée de bois*; *Un paysage avec rochers*, par S. Rosa et *Une Baie*; *Soleil couchant* : £15 15s.

BRIDELL (**Mrs. F. Lee, Eliza-Florence**), plus tard **Mrs. George-Edward Fox**, *peintre, exposa de* 1859 *à* 1881 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).
Son portrait de William Johnson Fox est conservé à la National Portrait Gallery de Londres. On cite d'elle également : *Le Colysée au clair de lune*.

BRIDEN (**Désiré**), *sculpteur, du* XIXe *siècle, né à la Chapelle-St-Luc* (*Aube*) *en* 1850 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. A. Dumont et Thomas. Il a donné au Salon de 1881 : le *Portrait de M. Gambey*, buste terre cuite; en 1882 : *La Coupe*, statue plâtre. En 1903 : *Le Vin*, vase plâtre.
Sculptures.—Musée de : (Troyes) : A la Patrie (groupe plâtre);—L'Alarme;—L'Aube;—Portraits de : Le baron Taylor (statue plâtre);—Emile Vaudé (bronze méd.);—Carnot;—Statues : Charles Fichot;—Dr Jules Hervey (méd. bronze);—André et Jeanne Michelot (médaillon);—Viardin (buste), médecin de Troyes;—Dr Paul Carteron (buste);—Charles Dutreix (médaillon);—de Mlle Chapel;—de M. Jeannet;—2 enfants endormis (groupe plâtre).

BRIDGE (**J.**), *peintre de figures, exposa de* 1866 *à* 1872 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BRIDGEFORD (**Thomas**), *peintre, né à Dublin en* 1812, *mort en novembre* 1878 (**Ec. Ang.**).
Il étudia à Londres, où il fut apprécié comme peintre de portraits et d'autres sujets, exposant souvent à la Royal Academy, notamment entre 1835-1844. En 1844, il retourna dans sa ville natale et fut élu membre de la Hibernian Academy.

BRIDGEMAN (**Frédéric-Arthur**), *peintre, dessinateur, né à Tuskegee Alabama,* 10 *novembre* 1847 (**Ec. Am.**).
Il débuta en 1863 comme graveur à l'American Banknote Company, et fit ensuite de la gravure sur acier. Il vint à Paris en 1866. Peu après, il entrait aux Beaux-Arts, dans l'atelier de Gérome. Il passa une grande partie de son temps en Bretagne jusqu'en 1871. Un voyage en Algérie qu'il fit à cette époque l'amena à

changer complétement son genre et sa couleur. Depuis, il se classa parmi les orientalistes. Etudia la composition musicale avec M. Ch.-M. Widor. Il est aussi l'auteur de plusieurs volumes sur l'art. Le gouvernement français reconnut son talent en lui conférant, en 1878, la décoration de la Légion d'honneur. Il en fut nommé officier en 1907. Bridgeman n'eut pas moins de succès en Amérique. Il est membre de la National Academy de New-York en 1881 et de la Société des Artistes Peintres de Paris. Exposa aussi à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, à partir de 1871.

PEINTURE.—MUSÉES de : (LIVERPOOL) : La Diligence.—(B.-A. RUSSES) : Pharaon englouti par la mer Rouge;—Le calme, côté de l'Algérie;—Les bacchantes.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 1880. Vte X..., 20-21 janvier : *Le Palais des anciens beys de Constantine* : 5.250 fr.—1880. Vte X... : *Sujet de genre* : 6.000 fr.—1890. Vte X... : *Le Bœuf Apis* : 25.000 fr.—1900. Vte Bridgman : *Chef de tribu en voyage* : 2.200 fr.—Vte américaine du 21 janvier 1910 : *Scènes prises au Maroc* : 1.500 fr.—Vte du 25 juin 1910 : *Ars Dramatis* : 500 fr.—Vte W. T. Evans, 1899 : *Une dame de Constantinople* : $215.—10-11 avril 1902 : *Une Orientale* : $300.—Vte 1900 : *L'Après-midi* : $650.—26 janvier 1906. Vte M. Knox : *Sur le Nil* : $500.—1909. Vte Knapp : *Le Marchand de tapis de Turquie* : $320.

BRIDGEMAN (**Sarah**), *graveur en* 1800 (**Ec. Ang.**).
On cite d'elle : *A general Plan of Stowe.*

BRIDGES (**Fidelia**), *peintre de fleurs et de paysages, née à Salem, Massachusetts, le* 19 *mai* 1834 (**Ec. Am.**).
Elève de W.-T. Richards, à Philadelphie. Associée de la National Academy en 1874, et membre de la American Water-Colour Society. Cette artiste fit un voyage d'études en Europe, et exposa à la National Academy à New-York à partir de 1869 et exposa à la Royal Academy de Londres en 1879 et 1880.

BRIDGES (**James**), *paysagiste, à Oxford, exposa de* 1819 *à* 1853 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 7 décembre 1908 : *La Terrasse d'un palais* : £3 13s. 6d.—NEW-YORK, 1905. Vte Frederick S. Gibbs : *Blé Indien* : $30.

BRIDGES (**John**), *peintre de genre, à Oxford, exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1818 *à* 1854 (**Ec. Ang.**).

BRIDGEWATER ou **Bridgwater** (**Henry Scott**), *graveur anglais, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 21 janvier 1908 : *Mrs. Groue*; *Mrs. Carmichael Smyth*, d'ap. Romney : £2 10s.—Vte 21 janvier 1908 : *Phyllis*, d'ap. Sir L. Fildes : £4 4s.—Vte 6 juillet 1908 : *Lady Leitrim et son enfant*, d'ap. Lawrence : £7 7s.—*Miranda*, d'ap. J. Hoppner : £14 14s.

BRIDGMAN (**Lewis Jesse**), *illustrateur, né à Lawrence, Massachusetts, le* 17 *novembre* 1857 (**Ec. Am.**).
Cet artiste se spécialise surtout dans l'illustration de livres pour la jeunesse.

BRIDI, *graveur au burin en Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Presepio*, d'ap. Tiz. Vecelli.

BRIDON (**Joseph**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRIDOUX (**François-Eugène-Augustin**), *graveur et peintre, né à Abbeville* (*Somme*) *le* 26 *juillet* 1813 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Forster et de David d'Angers. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts le 6 octobre 1831; prix de Rome pour la gravure, en 1834, avec une académie d'après nature (chalcographie du Louvre); médaille de 2e classe pour la gravure, en 1841. Il a exposé au Salon de 1841 : *La Vision d'Ezéchiel* (d'ap. Raphaël); *La Vierge au Candélabre*, et par la suite, jusqu'en 1875, date de sa dernière exposition de *La Vierge au Donataire*, d'ap. Léonard de Vinci.
PRIX.—Estampes. LONDRES, 1856. Vte X..., 27 mai : *La Vierge aux candélabres*, d'ap. Raphaël : 75 fr.—*La Conception de la Vierge*, d'ap. Murillo : 275 fr.

BRIDT (**Bernaerdt de**), *peintre de natures mortes, de la fin du* XVIIe *siècle et du début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**). B. De. Bridt.
Il fut maître à Anvers en 1688 et vivait encore en 1722. Le musée de Dessau conserve de lui trois tableaux avec des oiseaux.

BRIE (**G.-F.-L. de**), *dessinateur et graveur, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de Bernard Picart et vécut en Hollande de 1727 à 1742.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1776. Vte Neyman : *Deux sujets de Télémaque* : 9 fr.

BRIELMAN (**Jacques-Alfred**), *peintre français, né à Paris au* XIXe *siècle, mort en* 1892 (**Ec. Fr.**)
Elève de E. Lavieille; il a donné, en 1868, au Salon *Les bords de la Marmande à St-Amand* (Cher). En 1870 *La Voie des Orvilliers à Thiais* (effet de neige); *les Bords de la Marne*; 1872 : *Les bords de l'Arnon*; *Effet de neige* [à] *Choisy-le-Roi*. En 1875 : *Le soir à Thiais*. En 1880 : *Les laveuses du Cher à St-Amand*. En 1882 : *Un soir dans les Cévennes*. On doit à cet artiste une vue de la ville et du port de St-Nazaire; une autre du Havre; les deux pour les Ponts et Chaussées; Vue de Honfleur, pour la Chambre de commerce;—l'embouchure de la Loire et de la Seine pour le ministère des Travaux Publics.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1890. Vte Rapin : *Le Po*[nt] *de Bourget, à St-Amand-Montrond* (*Cher*) : 38 fr.

BRIELMAN (**Mlle Julie-Eugénie**), *peintre, des* XIXe-X[X^e^] *siècles, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Brielmann et Serres. A exposé au Salon en 1875 : *Nébuleuse*, gouache; en 1876 : *Le Chari*[...] gouache; 1877 : *Le rêve de Cendrillon*, éventail gouach[e] *Souvenir de St-Amand* (Cher), gouache; en 1880 *L'avant-port de Honfleur*; *Le moulin de la Tuilerie St-Amand*, en 1881.

BRIEN (**Jules-Félix**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRIEND (**Alfred**), *graveur, né à Matignon*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Rajon, il débuta au Salon de 1875 av[ec] *La rue de l'Eure à Harfleur.*

BRIENS (**Pierre-Paul**), *dessinateur, né à Coutances* [le] 18 *avril* 1803, *mort le* 21 *avril* 1859 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Coutances conserve de cet artiste dive[rs] dessins.

BRIÈRE (**Paul**), *peintre, contemporain, des* XIXe-X[X^e^] *siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Fut élève de M. Pils et exposa, en 1877, un *Portr*[ait] et, en 1877, le *Lundi de la paye.*

BRIERLY (**Sir Oswald Walter**), *peintre de marine, né* [à] *Chester, en mai* 1817, *mort à Londres, le* 14 *décemb*[re] 1894 (**Ec. Ang.**).
Il travailla d'abord à l'école d'Henry Sass à Bloomsbury et alla ensuite à Plymouth étudier la mer sous s[es] multiples aspects. Il exposa pour la première fois, à [la] Royal Academy en 1839. Brierly entreprit un voya[ge] autour du monde et s'établit à Auckland, où il demeu[ra] quelques années. A son retour en Angleterre (en 185[.]) il accompagna la flotte anglaise dans la Baltique [et] suivit aussi le prince de Galles en Egypte. Plus tard, en 1867-1868, il fit partie de la suite du duc d'Edimbourg, dans son voyage autour du monde. En 1782, [la] Royal Water-Colour Society l'admit au nombre de s[es] membres et, en 1874, il fut nommé peintre de la Rei[ne] Victoria. En 1881, il obtint le poste de conservateur [du] « Painted Hall » à Greenwich. Enfin, en 1881, des tit[res] de noblesse vinrent couronner sa carrière.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (MELBOURNE) : Ami[ral] Blake, avec un escadre de 5 bateaux, bloquant [la] flotte royaliste, sous le commandement du prince Rupe[rt] au Tage, 1650. — (SYDNEY, N. A. G.) : Marine;—[Le] temps s'éclaircissant après la pluie, Venise;—Barq[ue] de pêche à la baleine quittant le cap de Bonne-Espérance et sauvant un navire naufragé;—Esquisse de Revel;—Pêche à la baleine, mer du Sud, Twofold Bay;—Sydney en 1842;—Défaite de l'Armada (Aquarelles).
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 24 avril 1909 : [...] *yacht brisé* : 15s.—Peinture. Vte 8 avril 1910 : *Yac*[ht] *et barques de pêche quittant Ramsgate* : £2 5s.—23 mai 1910 : *Barques à Venise* : £4 14s. 6d.

BRIET (**Arthur**), *peintre, né à Madioen* (*Java*) *le* 25 *j*[an]*vier* 1867 (**Ec. Hol.**).
Elève de Jozef Hoevenaar à Utrecht et de Char[les] Verlat à Anvers. Le musée communal à La Haye c[on]serve de lui le *Géant d'Anvers.*
PRIX.—Aquarelle. PARIS, 1894. Vte Général M[o]linet : *Le Fidèle ami* : 27 fr.

BRIEVA (**Simone de**), *graveur, né en* 1752, *mort en* 1[...] (**Ec. Esp.**).

BRIGE, *graveur au burin à Paris en* 1809 (**Ec. ?**).
On cite de lui : *Ajax*, d'ap. Garnier.

BRIGGS (**Ernest E.**), *portraitiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Leeds possède de lui un portrait aq[ua]rellé de l'Alderman A. Currer Briggs. Il exposa à pa[rtir] de 1889 à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à [la] New Water-Colour Society de Londres.

BRIGGS (**Henry-Perronet**), *peintre anglais, né à Walworth, en* 1792 (*ou* 1791), *mort à Londres, en* 1844 (**Ec. Ang.**).

Il travailla aux cours de la Royal Academy, où il fut admis très jeune, probablement par l'influence de John Opie. Il commença à exposer aux grands Salons anglais en 1814. Plus tard il s'essaya dans la peinture d'histoire. Il fut nommé associé de la Royal Academy en 1825 et membre en 1832. A la fin de sa carrière, Briggs se consacra entièrement aux portraits. On cite comme un de ses meilleurs ouvrages un tableau : *Lord Eldon receiving the Degree of D. C. L. at Oxford.*

Peinture. — Musées de : (Bristol) : Le Rajah Ram Mohun Roy.—(Birmingham) : Défi de Rodomont à Roger. — (Londres) : Sir Edward Codrington;—Portrait de Sydney Smith.—(Warrington) : A la recherche de l'héliotrope.—(Florence) : Portrait de l'artiste.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 février 1910 : *Portrait de Charles Kemble avec un manteau rouge* : £5 15s. 6d.—*Portrait de Charles Kemble, en robe sombre* : £21.—Vte 16 mars 1908 : *Portrait de Mrs. Jameson* : £5 5s.

BRIGGS (**William Keighley**), *portraitiste, à Leeds, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Blackburn conserve de lui un portrait de James Cunningham. Il exposa de 1849 à 1860 à Suffolk Street et d'autres associations artistiques de Londres.

BRIGHAM (**W. Cole**), *peintre et professeur, né à Baltimore, Maryland, le* 11 *janvier* 1870 (**Ec. Am.**).

Elève et membre de la Art Student's League de New-York. Médaillé à la Artist's Aid Society en 1902.

BRIGHT (**Henry**), *peintre anglais, né à Saxmundham* (*Angleterre*), *en* 1814, *mort à Ipswich en* 1873 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste fut d'abord chimiste. Son apprentissage terminé à Woodbridge, il vint au Norfolk and Norwich Hospital. A cette époque il fit la connaissance de John B. Crome, de Cotman et d'autres jeunes artistes épris de beauté qui cherchaient l'expression de leur idéal dans l'étude directe de la nature. Bright se laissa séduire par leur exemple et renonçant à la science, il se fit artiste peintre. Plus tard, il se rendit à Londres, où il devint sous peu membre de la New-Society (maintenant the Institute of water-colour Painters). Sa première toile fut exposée à la Royal Academy en 1845.

Peinture.—Musées de : (Glasgow) : Marine;—Paysage rocheux, val d'Aoste.—(Art Assoc. de Montréal) : Le vieux moulin.—(Leicester) : Ravin du pays de Galles.—(Norwich) : Une vieille grange;—Moulin à vent à Sheringham;—Rivière avec poissons;—Arbres et rocs d'après nature;—Etude des rocs de Cornish;—Arbres avec église;—Une vieille grange;—Arbres coupés;—Effet après la pluie;—Etude d'un bouleau;—Forêt avec pins;—Arbres et chaumières (pastel);—Vieux moulin, clair de lune (pastel);—Paysage avec église (pastel).—(Nottingham) : Environs de Norfolk, avec bateaux:—(Sheffield) : Chien et lapin;—L'ancienne halle, Lincolnshire;—Paysage de Wales.—(Salford) : Un vieux moulin à eau.—Victoria and Albert): Paysage, rivière et pont, il va pleuvoir;—Marée basse;—Cottages près Woodbridge, comté de Suffolk.

Prix.—Peinture. Londres, 1886. Vte J. Ellis : *Un cavalier monté sur un cheval blanc et saluant deux dames* : 2.675 fr.—Vte 30 mars 1908 : *Paysage du pays de Galles* : £8 18s. 6d.—Vte 27 mars 1909 : *Un Moulin à vent sur le Yarc* : £22 1s.—Vte 4 juin 1909 : *Le Château de Dunslanborough* : £26 5s.—*Le Moulin à vent*; *Le Pêcheur* : £18 18s.—Dessins. Vte 2 décembre 1907 : *Bateaux d'Haslings* et *Un Campement de bohémiens* par C. Branwhite : £5 5s.

BRIGHT (**Mary**), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, Londres, de* 1837 *à* 1846 (**Ec. Ang.**).

BRIGHT (**William**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1828 *à* 1834 (**Ec. Ang.**).

BRIGHTWELL (**G.**), *paysagiste, exposa à Londres, notamment à Suffolk Street, de* 1877 *à* 1881 (**Ec. Ang.**).

BRIGHTY (**G. M.**), *portraitiste, exposa de* 1809 *à* 1827 *à la Royal Academy et à la British Institution, de Londres* (**Ec. Ang.**).

BRIGLIA (**Giovanni-Francesco**), *peintre, né en* 1737 (**Ec. Flor.**).

La galerie royale, à Florence, possède son portrait peint par lui-même.

BRIGOT (**Edouard**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRIGOT (**Ernest-Paul**), *peintre, né à Neuilly-St-Front* (*Aisne*) *en* 1836 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Gleyre et Courbet; il a donné au Salon, en 1863 : *un Portrait de M. A. du Solier*, en 1864 : *Le gué de Chouy* (Ile-de-France); en 1865 : *Un déjeuner de chasse*; 1868 : *Retour de chasse dans l'Isère.*

BRIGSTOCKE (**Thomas**), *peintre anglais, né en* 1809 *et mort en* 1881 (**Ec. Ang.**).

Il étudia chez Henry Sass, au cours de la Royal Academy, puis travailla sous Briggs et J.-P. Knight. Il voyagea aussi en Europe et étudia dans plusieurs grands centres artistiques, tels que Paris et Florence. Il commença à exposer à la Royal Academy en 1842. En 1847, il partit pour l'Egypte. Très bien accueilli par Mohammed Ali Pacha, il fit son portrait et ceux de sa famille. La National Portrait Gallery, à Londres, conserve de lui le portrait de *Sir James Outram.*

BRIGUIBOUL (**Jean-Pierre-Marcel-Numa**), *peintre et sculpteur, né à Ste-Colombe-sur-l'Hers* (*Aude*) *le* 2 *novembre* 1837 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts, le 4 avril 1859, où il obtint une médaille de 3e classe en 1863. Ses principaux tableaux, exposés de 1861 à 1868, aux Salons, sont : *Danaé*; *Job*; *Portrait d'homme*; *Vénus et Adonis*; *Robespierre dans la salle du Comité du Salut public.*

BRIL (**Ciriacus**), *peintre* (**Ec. Flam.**).

Il était un fils du peintre Paul Brel. Vers 1625, il était à Rome.

BRIL (**Mathias**), *peintre* (**Ec. Flam.**).

Un Mathias Bril demeurait en 1546 dans une partie de l'ancien cloître Notre-Dame à Anvers, c'était peut-être le père de Mathys et Paul Bril.

BRIL (**Mathys**), *peintre de paysages, né probablement en* 1550 *à Anvers ou à Breda, mort à Rome en* 1584 (**Ec. Flam.**).

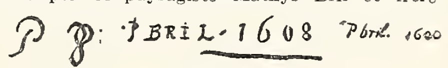
Il était le fils du peintre de natures mortes du même nom et le frère aîné de Paul Bril. Il dut aller très jeune en Italie, car on ne trouve trace de son nom ni à Anvers ni dans d'autres villes des Pays-Bas. Il dut y acquérir une certaine célébrité : on le signale comme peintre de fresques au Vatican et chargé de la décoration de deux salles; dans la salle Ducale, il commença un travail que sa mort interrompit et qui fut continué par son frère Paul; dans la Salle du Consistoire, il peignit quatre tableaux représentant Les Saisons. A Dresde, au Louvre et à Brunswyck sont plusieurs tableaux mais dont l'attribution n'est pas certaine; l'Albertina de Vienne possède un dessin à la plume, représentant une partie des anciennes constructions romaines, signé d'un M dans une paire de lunettes.

Peintures.—Musées de : (Louvre) : La Chasse aux daims.—La Chasse aux cerfs.—(Rome, Colonna) : La Madeleine aux pieds de Jésus.—(Toulouse) : Paysage.—(Venise, Galeries royales) : La caverne de l'ermite.

Prix.—Peinture. Paris, 1815. Vte Spruyt : *Paysage montueux traversé par une rivière* : 70 fr.—Dijon, 1894. Vte Baudot : *St François d'Assise* (Cuivre) : 30 fr.—Dessins, 1864. Vte X..., 9-10 mai : *Paysage* : 18 fr.

BRIL (**Paul**), *peintre de paysages, miniaturiste et graveur à l'eau-forte, né à Anvers en* 1554, *mort à Rome en* 1626 (**Ec. Flam.**).

Paul Bril appartenait à une famille d'artistes. Il était fils du peintre paysagiste Mathys Bril et frère du



peintre du même nom. Dès l'âge de 14 ans, est cité travaillant dans l'atelier du peintre Damien Wortelmans ou Portelmans à Anvers. On le trouve peu après à Breda d'où il revint à Anvers. En 1574, il partit pour la France, séjourna assez longuement à Lyon, puis s'en fut rejoindre en Italie son frère Mathys Bril alors assez en vogue. Mais Paul Bril ne tarda pas à être encore bien plus connu. Il fut lié d'une intimité très grande avec les Carrache et Annibal, à plusieurs reprises exécuta les personnages de ses paysages. Son influence fut considérable et l'on peut dire qu'il fit école. Il eut pour élève notamment Agostino Tassi qui lui-même forma Claude Lorrain. Paul Bril travailla pour tous les papes qui se succédèrent à Rome pendant son séjour, Grégoire XIII, Urbain VII, Grégoire XIV, Innocent IX, Clément VIII, Léon IX, Paul V, Grégoire XV et Urbain VIII. Il acheva pour Grégoire XIII la décoration de la salle ducale du Vatican, restée inachevée par suite de la mort de son frère; il décora également de nombreuses peintures murales le palais d'été des

papes et des églises, palais et couvents de Rome et des environs. Le grand mérite de Paul Bril est d'avoir été un des premiers artistes ayant réellement pratiqué la peinture de paysages, ou du moins en ayant fait un genre tout à fait spécial. Il fit plus naturel que ses devanciers et réagit contre les éclairages un peu factices et conventionnels utilisés par les anciens maîtres. Il mit un peu du moelleux italien dans la technique puissante des peintres flamands qui avaient été ses premiers maîtres. Ce fut en définitive un artiste fort intéressant et qui jouit à son époque d'une vogue considérable, aujourd'hui un peu réduite mais encore très appréciable. Paul Bril fut également un graveur de talent et un très délicat miniaturiste.

Œuvre peint.—Chute d'eau près Tivoli (Rome, villa Borghèse); Paysage avec chasse au cerf (Florence Uffizi); Un paysage (Musée de Parme); Paysage avec l'apôtre Pierre (Augsbourg); Paysage et ruine (Musée de Dresde); Le Christ et le possédé dans un paysage (Musée de Munich); Paysage montagneux dans la manière de Salvator Rosa (Musée de Glasgow); Paysage avec figures de Ad. Elzheimer (Musée de Turin); Paysage montagneux (Musée de Dresde); 3 paysages (Musée du Louvre); Paysage (Pétersbourg, Ermitage).—(Musée d'Aix): Paysage, montagnes.—(Amiens) : 2 paysages;—Paysage.—(Amsterdam) : Cours d'eau avec roches.—(Anvers) : Paysage.—(Bordeaux) : Paysage avec figures;—Paysage.—(Darmstadt) : Paysage.—(La Fère) : La Multiplication des pains et des poissons;—4 paysages;—(Florence, Galerie royale) : Une marine;—Paysage avec figures;—St Paul dans le désert;—Vue d'un vieux château; —Chasse au sanglier;—2 paysages;—Paysage avec animaux; — Paysage; — Marine. — (Florence, Pitti) : Paysage;—Lac avec animaux.—(Fontainebleau) : Paysage avec ruines et animaux;—Paysage avec animaux.—(Francfort) : Forêt avec chasseurs.—(Hanovre) : Paysage avec cascade.—(Leipzig) : Paysage forestier.—(Lille) : Ruines antiques à Tivoli.—Paysage;—Paysage avec rocher.—(Madrid) : 4 paysages.—(Mayence) : Paysage montagneux.—(Metz) : Forêt avec cours d'eau.—(Milan, Ambrosiana) : Tobie et l'ange;—St Jean-Baptiste;—5 scènes des Alpes;—La Conversion de St Paul.—(Milan, Brera) : Ermite et cénobite à genoux;—Paysage avec fleuve.—(Montpellier) : Les disciples d'Emmaüs.—(Munich) : Paysage rocheux;—Paysage avec vue sur la m r.—(Nancy): La Tour en ruines;—Tobie et l'ange;—La Cuisinière hollandaise.—(La Rochelle) : 2 paysages.—(Rome, Borghèse) : Paysages;—4 paysages;—Paysage (sur cuivre).—Les stigmates de St François;—St François;—Marine.—(Rome, Colonna) : Paysage.—(Rome, Pamphili) : La Création d'Eve;—La faute et l'expulsion du Paradis terrestre;—Christ chargé de sa croix;—Maison au bord d'un fleuve;—Paysage;—Bergers dans un paysage;—Chasse aux daims;—Paysage avec chasseurs.—(Rotterdam) : La Tentation de St Jérôme.—(Rouen) : Paysage avec figures et animaux.—(Roumianzeff) : Repos de Diane après la chasse;—La mort de Niobé.—(St-Omer) : Paysage.—(Saintes) : Pyrame et Thisbé.—(Toulouse) : Vénus et Adonis.—(Trianon) : Un ermitage dans des roches.—(Venise, Galeries royales) : Vue de Tivoli.—(Vienne) : Paysage avec torrent;—Paysage avec fleuve;—Paysage avec rochers;—Mercure et Argus dans un paysage.—(Vosges) : Vue d'une forêt;—Paysage;—Incendie de Sodome;—Paysage.—(Ypres) : La fuite en Egypte.

Prix.—Peinture. Paris, 1737. Vte Comtesse de Verrue : *Marine*; *Paysage* : 3.050 fr.—*Une grande marine* : 1.050 fr.—*Une autre marine faisant pendant* : 1.350 fr.—1891. Vte Montbrison : *Paysage avec figures* : 1.020 fr.—1898. Vte X..., 27 mars 1900. Vte X..., 23 avril: *Paysages avec figures* : 2.210 fr.—Dessins. 1741. Vte Crozat : *Cent vingt et une pièces diverses, vues de Rome* : 709 fr. 20.—1777. Vte Prince de Conti : *Paysage* : 242 fr.—Estampes, 1865. Vte Camberlyn : *Les deux voyageurs* : 8 fr. 50.—Vte Miniszech, 11 avril 1902. Peintures : *Paysage*; *Animaux et figures* : 460 fr.—Vte Huybochts d'Anvers, 12 au 15 mai 1902 : *Paysage* : 380 fr.—*Paysage* : 600 fr.—*Paysage* : 110 fr.—Vte Gavet, 8 mai 1906 : *Intérieur de forêt* : 460 fr.—Vte du Dr G.-H. N..., 29 mai 1908 : *Portrait présumé de l'artiste* : 620 fr.—Vte Genevraye, 3 et 4 décembre 1908 : *Paysage* : 110 fr.—Londres. Vte 7 décembre 1908 : *Rivière bordée de bois* : £4 4s.—New-York, 10-11 avril 1902 : T.-J. Blakeslee : *Pastorale* : $160.

BRILLAUD (**François-Eugène**), *peintre, né à Cugand (Vendée) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Pils; il débuta au Salon, en 1877, avec *Fileuse des environs de Nantes*; 1878 : *A la chute du jour*; 1879 : *La petite morte*; 1880 : *Jeune veuve*; en 1881 : *Chez mon grand-père*. En 1900 : *Asile St-Joseph à Nantes*.—En 1904 : *Derniers rayons*;—*Portraits de Mlle B. H...*

BRILLET (**André**), *peintre, né à Barbezieux,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1909.

BRILLOUIN (**Louis-Georges**), *peintre, né à St-Jean-d'Angély (Charente-Inferieure) le 22 avril* 1817, *mort en* 1893 (**Ec. Fr.**).

Entra à l'école des Beaux-Arts le 1er avril 1840 et obtint une médaille en 1865. Fut élève de Drolling et Cabat et débuta, en 1843, au Salon avec : *Un récit terrible*; *Le Tintoret donnant une leçon de dessin à sa fille*; en 1845 : *L'Atelier de Rubens*; *des personnages* au crayon noir, tirés des poésies de Victor Hugo; *Le Pas d'armes du roi Jean*; *La prière du Burgrave*. En 1857 : *Un sermon en Provence*; 1859 : *Rembrandt dans son atelier*; *Le banc d'église de messire Josué*. Vers 1868, jusqu'à la fin : *Bouquet à Chloé*; *Orage et pluie dans les marais de la Saintonge*; *La famille du condamné*; *Le repos de paysan dans les Abruzzes*.

Peintures.—Musée de : (Pontoise) : La lettre importune (crayon);—Deux jeunes filles dans un bois;—Portraits de ses filles.

Prix.—Peinture. Paris, 1877. Vte Wolff : *Officiers en reconnaissance*; *costumes Louis XIII* : 1.700 fr.—Londres, 1880. Vte Everard : *Les Noces de Georges Dandin* : 4.855 fr.—1886. Vte X..., Amsterdam : *La Ronde* : 1.145 fr.—1894. 3e Vte Brillouin : *L'Almanach nouveau ou les prédictions de Nostradamus*: 1.000 fr.—New-York, 1899. Vte Bement : *Le Musicien enthousiaste* : 1.575 fr.—Aquarelle. 1857. Vte Couteaux : *Le Nouvel enrôlé* : 360 fr.—Vte du 17 décembre 1903 : *Pâturage* : 140 fr.—*Ferme de Piéponzin* : 90 fr.—*Retour du troupeau* : 125 fr.—Vte Bourgeois Frères, 19 au 29 octobre 1905 : *Atelier de peintre* : 500 fr.—Vte du 8 avril 1910 : *Paysage et animaux* : 120 fr.—Vte 17 décembre 1901. Amsterdam : *Avant l'audience* : fl. 85.—Londres. Vte 17 juin 1910 : *Critiques militaires* : £26 5s.—Bruxelles. Vte 20 juin 1905 : *La Rédaction du menu* : 300 fr.—Londres. Vte 16 avril 1910 : *La Lecture à l'atelier* : £12 12s.

BRIMMER (**Miss Anne**), *portraitiste, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street de* 1846 *à* 1858 (**Ec. Ang.**).

BRIMONT (**Gaston de**), *peintre, mort en* 1899 (**Ec. Fr.**).

BRIN (**Emile-Quentin**), *peintre de genre et de marines, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Expose aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

BRINATI (**Francesco**), *peintre, né à Florence en* 1856 (**Ec. Ital.**).

Prit part, en 1900, au concours Alinari avec ses tableaux : *Ave Maria du Soir*.—*Hosanna*. Fut élève de l'Académie des Beaux-Arts.

BRINCK (**Pierre de**), *peintre verrier* (**Ec. Flam.**).

Il fit, en 1533, une fenêtre pour les Archives de Louvain.

BRINCKMANN (**Philipp-Hieronimus**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Spire en* 1709, *mort à Manheim en* 1761 (**Ec. All.**).

On cite parmi ses gravures des planches représentant des sujets religieux, des études de têtes et des paysages.

Peintures.—Musées de : (Constance) : Terrasse de parc.—(Francfort) : Montagnes.—(Mayence) : Paysage.

Prix.—Estampes. Paris, 1817. Vte Rigal : *L'Œuvre de Brinckmann* (36 pièces) : 60 fr.

BRINCOUR (**Berthe**), *peintre de paysages,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. All.**).

Prit part à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BRINDEAU DE JARNY, *peintre, né à Paris,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Figura au Salon d'Automne de 1907 et à l'exposition coloniale de 1906. Il exposa surtout des vues du Nord de l'Afrique.

BRINDEL (**Edouard**), *peintre, né à Bayonne,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1909 et 1910. Le musée de Toul conserve de lui une toile : *Bergerie*.

BRINDLEY (**Charles A.**), *peintre de genre, exposa à la Royal Academy à partir de* 1888 (**Ec. Ang.**).

BRINGAS Y BRINGAS (**Francisco de Paula**), *peintre né le 1er juin* 1827, *mort à Bilbao le 16 octobre* 185[illegible] (**Ec. Esp.**).

Originaire de Mexico, il vint très jeune en Espagne et travailla d'abord sous la direction de Pablo Bausac à Bilbao, puis à l'Académie de San Fernando à Madrid. Il a fait surtout des décorations, notamment celles du théâtre de Bilbao. Il a également laissé des aquarelles

intéressantes représentant des types andalous et des scènes de courses de taureaux.

BRINGAS (**José**), *peintre de Bilbao,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On connaît de lui des aquarelles.

BRINHAUSER (**A.**), *graveur à l'eau-forte. On connaît de lui des paysages. Cité par Brulliot.*

BRINI ou **Brina** (**Francesco**), *peintre d'histoire du* XVIIe *siècle, travailla à Volterra* (**Ec. Flor. ?**).

Lanzi dit avoir vu de ce peintre un tableau d'autel d'une bonne facture, représentant *l'Immaculée Conception.* Le catalogue du musée de Florence constate l'existence possible de deux peintres de ce nom, peut-être de différentes époques, et dont les œuvres sont très rares.

Peintures.—Musée de : (Florence, Galerie antique et moderne) : La Ste Famille;—Adoration des Mages;—La Vierge, Jésus et St Jean;—La Madone et Jésus.

Prix.—Peinture. Paris, 1839. Vte Briondi : *La Vierge soutenant son divin fils* : 620 fr.—*Ste Famille* : 663 fr.

BRINLEY (**Daniel-Putnam**), *peintre, né à Newport,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1907.

BRINTON (**Miss Edith D.**), *peintre de genre, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street à partir de* 1885 (**Ec. Ang.**).

BRINZAGE, *peintre à Bordeaux du* XVIIIe *et du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Fut professeur à l'Académie de peinture de Bordeaux.

BRIOLLE (**Henri**), *peintre, mort en* 1890 (**Ec. Fr.**).

BRION ou **Brillon** (**E.**), *graveur au burin, né à Reims en* 1729 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *St Barthélemy,* d'ap. Fr. Boucher.—*Latone,* d'ap. J. Jouvenet.—4 planches pour *les Saisons.*—*Le colin-maillard,* d'ap. A. Watteau.—*La Contre-Danse,* d'ap. A. Watteau.

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Devèze : *La Contredanse,* d'ap. Watteau : 30 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Le Colin-Maillard* : 20 fr.

BRION (**Gustave**), *peintre de genre et d'histoire, né à Rothuau (Vosges) le* 24 *octobre* 1824, *mort en* 1877 (**Ec. Als.**).

Obtint plusieurs médailles au Salon. Ses principaux tableaux exposés sont : 1852 : *Le chemin de halage*; 1853 : *Schlitteurs de la Forêt-Noire*; *Récolte des pommes de terre pendant l'inondation du Rhin en* 1852; 1855 : *Batteurs en grange*; *Un enterrement dans les Vosges*; 1857 : *Un saltimbanque au moyen âge*; 1859 : *Porte d'église pendant la messe*; 1861 : *Siège d'une ville sous les Romains*; *Le bénédicité*; 1863 : *Jésus et Pierre sur les eaux*; 1864 : *La fin du déluge* (qui se trouve au musée du Louvre); *La quête au Loup*; 1865 : *Le jour des rois en Alsace*; 1867 : *Paysans des Vosges fuyant devant l'invasion en* 1814; 1868 : *La lecture de la Bible*; 1869 : *Un mariage protestant en Alsace*; *Le gland et la citrouille*; 1870 : *Un enterrement à Venise*; 1872 : *Concours de coqs*; 1874 : *Une noce en Alsace*; 1876 : *Les premiers pas*; 1877 : *Le réveil, campement de pèlerins*; 1878 : *Phébus de Chateaupers et Claude Frollo* (pour une édition de N.-D. de Paris »). Elève de Guérin. Brion fut un artiste sincère et son œuvre est plein de bonhomie.

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Le jour du baptême.—(Louvre) : La fin du déluge.—(Mulhouse) : Le chant de mai;—Le champ du feu;—La lecture de la Bible;—Le vainqueur de la danse du Coq (mœurs alsaciennes).—(Nantes) : Récolte de pommes de terre pendant l'inondation.—(Strasbourg) : Sanctification du dimanche en Alsace;—Le Colporteur;—Retour du pâturage;—Femme et rosier;—Noces villageoises;—Pèlerins sur le mont St-Odile;—La Fourmi.—(Stuttgart) : Mariage en Alsace.

Prix.—Peinture. Paris, 1870. Vte Comte de Kanar : *Jésus marchand sur les eaux* : 2.450 fr.—1873. Londres. Vte Everard : *Après le Gullertanz* : 9.100 fr.—New-York, 1876. Vte Taylor Johnston : *Paysans bretons en prière* : 35.750 fr.—1880. Vte X..., 20 décembre : *Les Loisirs* (Aquarelle : 185 fr.— Vte de M. C..., janvier 1908 : *Les nouvelles de l'absent* : 180 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910. Estampe : *Le Colin-Maillard,* marges du cuivre : 62 fr.

BRION (**Isidore-Hippolyte**), *sculpteur, né à Paris le* 18 *décembre* 1799, *mort le* 24 *octobre* 1863 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bosio; il obtint plusieurs médailles pour ses expositions au Salon, dont on cite : *Un jeune Berger,* 1819; 1822 : *Un enfant jouant aux billes*; ensuite, pendant de longues années, il s'adonna au portrait et son chef-d'œuvre dans ce genre fut celui de l'*Abbé Haüy*; ceux de *Suffren* et de *La Motte-Picquet* qui se trouvent au musée de marine, au Louvre et aux galeries de Versailles. On voit aussi, au musée de Versailles, le buste en marbre de *Philippe le Bel.*

Sculptures : Musées de : (Amiens) : Le Guerchin (buste marbre).—(Versailles) : Bustes de : La Motte-Picquet, Louis de Bourgogne, Philippe IV, duc de Joyeuse.

BRION (**Léon-Ascagne-François**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né à Paris en* 1842 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Boulanger et Lefèvre. A exposé au Salon, depuis 1878 : *St Jérôme*; *La ménagère* (intérieur à Honfleur); 1879 : *L'Extrême-Onction dans le Finistère*; 1880 : *Marchand d'oranges à Alger*; 1882 : *L'Orpheline*; *Le presbytère*; 1887 : *Portraits d'enfants.* Le musée de Tourcoing conserve de lui : *La fourmi.*

BRION DE LA TOUR, *peintre et graveur au pointillé à Paris au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite parmi ses gravures des sujets religieux.—*Assassinat de J.-P. Marat.*—*Plan de Paris.*

Prix.—Aquarelle. Paris, 1899. Vte X..., 17 avril : *Portrait de Le Kain* : 205 fr.

BRIOSCHI (**Carlo**), *peintre paysagiste et décorateur, né à Milan le* 24 *juin* 1826, *mort à Vienne le* 12 *novembre* 1895 (**Ec. Ital.**).

Elève de son père Giuseppe Brioschi, et de l'académie des Beaux-Arts à Vienne. Voyagea beaucoup, puis se fixa à Vienne, où de 1854 à 1885, il remplit le poste de peintre de théâtre de la cour : Le musée de Vienne conserve de lui : *Entrée de l'église de Bergame avec paysage.*

BRIOSO Y RUIZ (**José**), *peintre à Cadix vers* 1850 (**Ec. Esp.**).

Il fut professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville. On connaît de lui de nombreux tableaux.

BRIOT (**Didier**), *graveur, né à Damblain, mort vers* 1540 (**Ec. Lor.**).

Il fut aussi orfèvre et eut deux fils, Urbain et Etienne, qui semblent avoir fait également de la gravure.

BRIOT (**Dominique**), *peintre à Lunéville au* XVIIIe *s.* (**Ec. Lor.**).

Cité dans les Archives de Lunéville vers 1754.

BRIOT (**Isaac**), *graveur,* XVIe *et* XVIIe *siècles, né à Damblain* (**Ec. Lor.**).

Il était arrière-petit-fils de Didier Briot. On lui doit quelques belles estampes, notamment celle du cardinal de Richelieu gravée vers 1633. Sa fille Marie Briot signa également quelques gravures. On cite des planches pour des sujets religieux; 2 frontispices; 36 planches pour les *Métamorphoses d'Ovide*;—2 planches d'histoire; 54 planches pour des portraits et des costumes.

Prix.—Estampes. Paris, 1855. Vte Leroux de Liney : *Henri IV sur son lit de mort,* d'ap. Fr. Quesnel : 101 fr.—1865. Vte L. Galichon : *Portrait de Henri le Grand, qui trépasse en son palais du Louvre, le* 14 *mai* 1610 : 165 fr.

BRIOT (**Marie**), *graveur au burin* (**Ec. Lor.**).

Fille d'Isaac Briot, elle a souvent signé avec ses initiales. On cite d'elle : *La Vierge et l'Enfant Jésus.*—*Oiseaux.*

BRIOT (**Nicolas**), *graveur, né en Lorraine, travaillait à Paris et à Londres au* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

On cite de lui : *Des Anges tenant les instruments de la Passion.*—*Jacques Ier, Anne et Henri Prince de Galles.*

BRIOT (**Mlle Victorine-Marguerite**), *peintre, née à Lille (Nord) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de L.-O. Merson et Raphaël Collin; exposa au Salon en 1903 : *La fin du jour.*

BRIOUX (**Henri-Lionnel**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né à Angers* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Gleyre, Pils et Lansyer. A donné, aux Salons de 1874 et de 1879, des portraits, et, en 1880, les *Rochers de Carolles, près Granville.*

BRIOUX (**Lionel**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, né à Angers* (**Ec. Fr.**).

Elève de Daubigny. A donné au Salon, en 1864 : *L'Etang de St-Nicolas* (Anjou), et, en 1868 : *Environs d'Angers.*

BRIOUX (**Mlle Rose**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

A exposé, en 1840 : une *Entrée du bois à Ecouen*; en 1841 : une *Vue prise à Bellevue,* et en 1842 : *Souvenir des bords de la Seine.*

BRISARD (**Fernand**), *peintre, né à Hauterive (Orne) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnat et Jules Lefebvre; exposa notamment au Salon en 1903 : *Dernières heures.*

BRISE (Cornelis) ou Brizée, *peintre, né à Haarlem, mort à Amsterdam après* 1670 (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Amsterdam; Houbraken mentionne les portes des orgues de l'église Oude à Amsterdam, peintes par lui, ainsi que deux natures mortes dans un asile d'Amsterdam et un tableau dans l'hôtel du Conseil; il peignit aussi des portraits. D'aprés le Dr Wurzbach, il était « Kastellan » du théâtre d'Amsterdam.

Œuvre peint. — Nature morte, vanitas (Musée d'Amsterdam).—Ustensiles de chasse (Musée d'Amsterdam).

Prix.—Peinture, 1900. Vte du château De Heeswijk, Belgique : *Le Boulanger* : 262 fr.

BRISEBARRE (Robert), *peintre à Grenoble au* xvie *s.* (Ec. Fr.).

BRISEDOU (Silvestre-Alexis), *peintre, du* xixe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Exposa, en 1834, au Salon : *La Brouille* (d'ap. Pierre Guérin; porcelaine); en 1835 : *Bacchus et Ariane* (porcelaine); en 1837 : portrait du Docteur C. L..., et, en 1848 : *Le Billet.*

BRISEUR (Georges), *graveur à Nancy vers* 1550 (**Ec. Lor.**).

BRISGAND (Gustave), *peintre du* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRISGOFF, *graveur à l'aquatinte à Paris vers* 1825 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *La Prière du soir*, d'ap. Wright.

BRISIAUX (Jonas de), *peintre à Grenoble au* xviie *s.* (**Ec. Fr.**).

Etait originaire de Valence. Peignit plusieurs toiles pour l'église St-Hugues de Grenoble.

BRISIGHELLA (Carlo dit Eismann), *peintre de bataille, né à Venise en* 1679, *mort probablement à Vérone* (**Ec. Ital.**).

Elève de son pére adoptif Johann-Anton Eismann. Le musée de Dresde conserve de lui *Combat de cavaliers près d'une tourelle.—Combat de cavaliers près de rochers.—Attaque de cavaliers aux remparts d'une ville.—Champ de bataille après le combat.*

BRISOU (Emile), *peintre, né à Dinan* (*Côtes-du-Nord*) *le* 24 *décembre* 1796 (**Ec. Fr.**).

Obtint une médaille en 1835, et exposa, en 1835, un *Paysage des Pyrénées* et *Le Moulin.*

BRISPOT (Henri), *peintre, né à Beauvais* (*Oise*) *le* 5 *juillet* 1846 (**Ec. Fr.**).

Il fut éléve de Bonnat. Ses œuvres principales sont: *Chantres au lutrin* ; *Repas du baptême* ; *Enterrement d'un fermier en Picardie* (mus. d'Abbeville) ; *La Bouteille de Champagne*, une maîtrise (mus. de Dieppe) ; *Noce surprise par l'orage* ; *Donneur d'eau bénite* (mus. d'Epinal) ; *Le Jour des pauvres* ; *Le Roi boit! Chez le barbier*, toutes reproduites parla gravure. Ment. hon. (1881), 3e méd. (1885), méd. arg. (Exp. Univ. 1889).

Peintures.—Musées de : (Dieppe) : Une maîtrise.—(Epinal) : Le donneur d'eau bénite.—(Rouen) : Les Comiques.—(South-Kensington) : Le donneur d'eau bénite;—Une maîtrise.—(Soissons) : Au piano;—Sous bois.—(Tourcoing) : Chez le barbier.—(Bruxelles, Exp. 1910) : Sur les quais.

Prix.—Dessin. Paris, 1878. Vte Jonghe : *Enfant de Chœur* : 67 fr.—Vte de Mme Corbineau, 15 mai 1902. Peinture : *Intérieur normand* : 290 fr.—New-York, 1905. Vte Fischhof : *Avant la messe* : $130.

BRISQUET (Pedro), *peintre de sujets religieux, né à Valence en juillet* 1596, *mort à Fernel en* 1646 (**Ec. Esp.**).

Elève de Ribalta. On connaît de lui de nombreuses peintures dans les églises de Teruel et de Santiago parmi lesquelles : *Jésus rencontrant sa mère*; *Le martyre de St Vincent*; *Ste Thérèse*; *Le Prétoire de Pilate*; *L'Adoration des Mages.* Ce fut un artiste trés estimé de son vivant et qui paraît avoir possédé un réel talent.

BRISS (Ursus), *sculpteur, vivait à Soleure au* xviie *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il travailla, en 1695, à la construction du monastére Hofen, prés Buchhorn, aujourd'hui le château royal, prés Friedrichshafen.

BRISSART (Gustave), *peintre et lithographe, né à Bonny-s.-Loire* (*Loiret*), *aux* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Fut élève de Loir et donna au Salon, en 1877 : *D'une fenêtre*; en 1878 : *Une rue à Courbevoie*; en 1879 : *La rue Godefroy à Puteaux*; en 1880 : *Cour de ferme à Bonny* (Loiret); en 1881 : *Derrière les baraques*; *Matinée à la foire de St-Cloud.* En 1903 : *Après l'averse* (lithographie originale).

BRISSART (G.), *graveur au burin, à Paris au* xvi*e siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 42 estampes représentant différents sujets.

Prix.—Estampes. Paris, 1856. Vte Général Rebillot : *Paris et ses environs* (neuf feuilles) : 181 fr.—1859. Vte Paul Defer : *Les Mêmes estampes* : 265 fr.

BRISSAUD (Jacques), *peintre, né à Paris,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants et au Salon d'Automne de 1907.

BRISSAUD (Pierre), *peintre de genre et de paysages, né à Paris,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1907 et de 1910, ainsi qu'au Salon d'Automne de 1907.

BRISSET (Emile), *peintre, né au* xixe *siècle, mort en* 1904 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel, Bonnat, Ed. Detaille et Cormon qui exposa en 1900 au Salon : *Le dernier Coup* (1870).

BRISSET (Pierre-Nicolas), *peintre, né à Paris le* 18 *août* 1810 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 1er octobre 1828; y obtint le 2e prix au concours de Rome en 1837. a décoré, en collaboration avec MM. Kœhn, Alaux et Broca, la salle 75 des galeries de Versailles; il activement secondé M. Picot dans la fresque de l'église St-Vincent-de-Paul. On lui doit, dans l'église St-Augustin de Paris, chapelle de la Vierge : l'*Adoration des bergers*; la *Présentation au temple*; les décorations de la chapelle Ste-Croix, dans l'église Ste-Clotilde; chapelle Ste-Madeleine, dans l'église St-Roch.

Peintures.—Musées de : (Narbonne) : Portrait de Carisol de Narbonne;—Le Christ insulté par ses gardes;—La Transfiguration.

BRISSON (Etienne), *graveur au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

BRISSON (Jean-Baptiste), *dessinateur et graveur en France, vers* 1637 (**Ec. Fr.**).

BRISSON (L.), *graveur au burin* (**Ec. Fr.**).

On cite des portraits, notamment celui de *Jaquin* (*Antoine*).

BRISSOT (Frank), *paysagiste et peintre de figures, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1879 (**Ec. Ang.**).

Le musée de Glasgow conserve de lui un paysage avec moutons et figures.

BRISSOT DE WARVILLE (Félix-Saturnin), *peintre, né à Véron* (*Yonne*) *le* 7 *mai* 1818, *mort en* 1892 (**Ec. Fr.**).

Etait le régisseur du palais de Compiégne. Auteur de nombreux tableaux, scénes agrestes, animaux. Au musée de Chartres se trouve le portrait du conventionnel *Brissot de Warville.* Au palais de Compiègne, on trouve un paysage : *Souvenir de Lot-et-Garonne* (1840); une *Auberge en Normandie*; 1842 : *Une vue d'Arques*; *Un moulin en Normandie*; 1844 : *Le Maréchal ferrant*; 1845 : *Vue prise aux environs d'Agen*; et beaucoup de vues du Cher, de Normandie, de la forêt de Fontainebleau, des environs de Pontorson, d'Avranches; en 1851 : *Vues des bords de l'Oise*; *Forêt de Fontainebleau*; 1855 : *Vaches à l'abreuvoir*; 1868 : *Troupeau descendant des montagnes*; *Marche d'animaux dans les Pyrénées*; puis, de 1870 à 1875, des scénes espagnoles, muletiers, troupeaux, *landes*, bruyères, etc.

Peintures.—Musées de : (Alger) : Troupeau de moutons.—(Amiens) : Pacage.—(Chartres) : Portrait du conventionnel Brissot de Warville.—(Compiègne) : Moutons.—(Nice) : Vaches au passage d'un gué.—(Rouen) : Intérieur de bergerie.—(St-Etienne) : Le buisson.—(Sens) : Moutons conduits au pâturage par un jeune garçon.—(South-Kensington) : Pâturage;—La sortie du troupeau;—Baudets espagnols;—Parc à moutons;—Un attelage de bœufs en Normandie;—Le retour à la ferme.—(Strasbourg) : Retour au foyer.—(Troyes) : Vaches dans un pâturage de Normandie.

Pièces diverses : Album de 12 lithographies : 1. *Ruines du château de Pierrefonds.*—2. *Ruines de Pierrefonds.*—3. *Chemin des Moines.*—4. *Ruines de St-Pierre.*—5. *Etang de St-Pierre.*—6. *St-Jean-au-Bois.*—7. *Carrefour Bourbon.*—8. *Etang de St-Pierre.*—9. *Pont de Baligny.*—10. *Ste-Corneille.*—11. *Champlieu.*—12. *Ruines de Pierrefonds.*—Diverses autres vues de Coucy, de Pierrefonds, de Compiégne et ses environs.—*Rendez-vous de chasse, forêt de Compiègne* (Napoléon III et l'impératrice Eugénie).—Eaux-fortes : *Baudets espagnols.*—*Le retour à la ferme.*—*Pâturage.*—*Un attelage de bœufs en Normandie.*

Prix.—Peinture. Paris, 1874. Vte Landais : *Les ânes d'Espagne* : 700 fr.—1898. Vte P. Eudel : *Troupeau de moutons au pâturage sous la garde d'un berger* : 560 fr.—Aquarelles. 1880. Vte X..., 3-4 juin. Boston (Amérique) : *Une Bergère et son troupeau* : 1.000 fr.—188

Vte Al. Dumas : *La Rentrée des moutons* : 370 fr.—Vte des 23-24-25 juin 1903 : *Chasseurs dans un paysage* : 160 fr.—*Paysage et moutons* : 155 fr.—Vte de M. Binaut, 20 et 21 avril 1904 : *Vaches dans un pré* : 155 fr.—Vte du 27 décembre 1901 : *Moutons au pâturage* : 160 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *Moutons dans une étable* : 190 fr.—*Moutons* : 185 fr.—Vte de M. Perdry, 10 mars 1905 : *L'Abreuvoir* : 575 fr.—Vte Giacomelli, 13 au 15 avril 1905 : *Paysage, pêcheurs au bord d'une rivière* : 120 fr.—Vte de Mme S..., 8 mai 1905 : *Paysage* : 600 fr.—*La Rentrée du troupeau* : 1.850 fr.—Vte des 12 et 13 juin 1906 : *Le Troupeau* : 1.150 fr.—Vte de M. Georges S..., 14 avril 1908 : *Anier Espagnol* : 500 fr.—Vte Le Ghait, 12 et 14 mai 1910 : *Berger gardant un troupeau de moutons* : 1.150 fr.—Amsterdam. Vte 17 décembre 1901 : *La Rentrée au bercail* : fl. 300.—New-York, 26 janvier 1906. Vte M. Knox : *Moutons* : $450.—1909. Vte Fischhof : *Moutons dans une étable* : $410.

BRISTOL (Musée et académie de).
La fondation de cet intéressant établissement d'art eut lieu en 1772. La collection, incessamment augmentée et par la générosité de donateurs, et soutenue par l'approbation du public, l'assistance du gouvernement, la faveur royale, ne tarda pas à devenir une source féconde d'enseignement pour les jeunes artistes de la ville. Le bâtiment qu'elle occupe actuellement fut offert à la municipalité le 2 janvier 1905, par Sir William Henry Will, Lord Winterstoke, et l'inauguration eut lieu au mois de février de la même année, sous la présidence de Sir Hubert von Herkomer. La première exposition dans les nouveaux bâtiments date aussi du mois de février 1905. Depuis cette année jusqu'au 18 avril 1909, 1.718.450 visiteurs examinèrent les œuvres que renferment les galeries. Il convient de citer, entre autres, parmi les œuvres exposées, une *Fuite de Jacob* de Pietro da Cortona, des paysages de Constable, de George Vicat Cole, des tableaux de Thomas Barker, Herkomer, Le Sueur, Leader, John Linnell, J.-M.-W. Turner, Vertuni, Benjamin West, David Murray, Kœkkoek, Ansdell, des sculptures de Sir Joseph Bœhm, E.-H. Baily, J.-H. Foley, Flaxman, etc. En 1910, la collection comprenait 170 tableaux. L'académie de la ville réunit 68 membres et 38 associés et possède six galeries dans lesquelles ont lieu des expositions deux fois par an. A la suite de celle du printemps, deux prix respectivement de 200 ou 150 et de 50 livres sterling sont alloués. Il y a aussi des salles réservées pour l'étude d'après l'antique et le modèle vivant.

B. A. v. B.

BRISTOL (John Bunyan), *paysagiste, né à Hillsdale, New-York, en* 1826 (**Ec. Am.**).
Associé en 1861, puis membre de la National Academy de New-York en 1875, il exposa dans ses galeries, notamment en 1875, et à Paris en 1878.
Prix.—Peinture. New-York. Vte 1900 : *Le Lac George* : $200.—*L'Eté* : $160.—1905. Vte Frederick S. Gibbs : *La Grande mare Bertkhire* : $160.—1908. Vte Read : *Le Lac Champlain* : $70.

BRISTOW (Edmund), *peintre d'animaux, né à Windsor en* 1787, *mort à Eton en* 1876 (**Ec. Ang.**).
On a peu de renseignements sur cet artiste, qui, prétend-on, était excentrique. Il exposa de 1809 à 1838 à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres.
Peinture.—Musées de : (Hanovre) : A l'écurie.—(Leicester) : Nature morte.—(Nottingham) : Paysage avec bestiaux et moutons;—Portrait de Mr. Fr. de Windsor;—Bohémiennes abandonnant un camp.
Prix.—Peinture. Paris. Vte du 14 février 1908 : *La Lecture de la gazette* : 220 fr.—Londres. Vte 24 février 1908 : *Cuisine d'une brasserie* : $19 8s. 6d.—Vte 30 mars 1908 : *Pigeons morts* : £2 2s.—Vte 21 novembre 1908 : *Singes* : £13 2s. 6d.—Vte 28 novembre 1908 : *Intérieur d'une étable*; *Le Raccommodeur de chaises* : £17 17s.—Vte 7 mai 1909 : *Paysans et animaux*; *Un homme de sport* : £23 2s.

BRISTOW (George-L.), *paysagiste, exposa à la New Water-Colour Society de Londres, de* 1883 *à* 1887 (**Ec. Ang.**).

BRISTOW (Miss Lily), *peintre de genre, exposa à Suffolk Street de* 1889 *à* 1892 (**Ec. Ang.**).

BRISTOW (W.-H.), *peintre de figures, exposa à la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1834 *à* 1840 (**Ec. Ang.**).

BRITISH MUSEUM. Voir **Londres (musées de)**.

BRITSCHGI (Wilhelm), *dessinateur, né à Kerns, le* 27 *octobre* 1836 (**Ec. Suis.**).
Britschgi fut le créateur de la carte postale illustrée. Il reçut des leçons du Dr Simon Ettlin. A fourni des illustrations pour la Fête de Tir suisse, et pour le 80e anniversaire de la Société des naturalistes à Engelberg, 1897.

BRITSEELS (Jean), *peintre, du* xviie *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il travailla à Louvain, et fut peintre de la ville après Henri van Valkenburg; en 1606, il fit, pour l'église Weremael, une montagne du Calvaire. En 1605, il travailla à l'Omgang de Louvain avec Jan van Diependale et Victor Boucleere.

BRITSELIUS (Ant.), *peintre vers* 1668 (**Ec. Flam.**).
Il fit des dessins pour *La Généalogie des Ducs de Brabant.*

BRITTAN (C.-E.), *peintre animalier et dessinateur anglais, exposa en* 1858 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Dessins. Londres. Vte 24 mai 1910 : *Près du pont de Nosworthy, Dartmoor*; *Et parmi les collines de Cuchullin, Ile de Skye* : £19 19s.—*La Route de Princetown près de deux ponts* : £18 18s.—*Le Pic Leather*; *Le Pic Noir et l'église de Princetown* : £8 18s. 6d.

BRITTEN (William-Edward-Frank), *peintre de genre, exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, aux Grafton et New Galleries, etc., Londres, à partir de* 1873 (**Ec. Ang.**).
Prix.—Peinture. Londres : *Le Cavalier* : 15s.

BRITTON (John), *dessinateur et graveur d'architecture né à Kingston St-Michael (Angleterre), en* 1771, *mort à Londres en* 1857 (**Ec. Ang.**).
Il vint à Londres en 1787 et en 1799, exposa des dessins d'architecture à la Royal Academy. En 1801, il fit paraître un ouvrage en deux volumes intitulé : *Les belles vues de Wiltshire* (*The Beauties of Wiltshire*), travail pour lequel il eut la collaboration de Braylay. Après cette œuvre, il en prépara une plus considérable, vingt-six volumes résumant les beautés de tous les comtés d'Angleterre, et qui furent achevés après vingt ans de travail.

BRIVES-LA-GAILLARDE (Musée de) (*Corrèze*).
Brives possède un très intéressant musée d'antiquités locales comprenant notamment une remarquable collection de médailles et de pièces d'argent. On sait en effet qu'aux vie et viie siècles, la ville de Brives obtint le privilège de battre monnaie.

BRIX (Giovanni-Ghilberto), *peintre* (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Ghilberto Brix; en 1563, il est mentionné à Rome.

BRIXINA (Christiano-Frederico da), *graveur, né dans le Tyrol, au* xviie *siècle* (**Ec. Aut.**).

BRIZIANO ou **Brizio**. Voir **Bertani**.

BRIZUELA (Pedro de), *sculpteur à Valladolid au* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

BRIZZI (Filipo), dit aussi **Briccio** ou **Brizio**, *né à Bologne, en* 1603, *mort en* 1675 (**Ec. Ital.**).
Filipo était fils de Francesco Brizzi et l'élève de Guido Reni. On cite de lui un tableau d'autel à l'église de San Silvestro à Bologne, *La Vierge Marie avec St Jean et St Silvestre.* A San Giuliano se trouve un *St Giuliano couronné par des anges.* A la galerie de Modène l'on voit enfin un *Ecce Homo.*

BRIZZI (Francesco), dénommé **Briccio Nosadella** et **Brizio**, *peintre et graveur, né à Bologne en* 1574, *mort à Bologne, en* 1625 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Passerotti et, plus tard, travailla à l'Académie de Lodovico Carracci. Pour la gravure, il reçut les conseils d'Agostino Carracci et aurait achevé des planches de ce maître. Francesco Brizzi fut un des meilleurs disciples de Lodovico et l'intime ami de son camarade Guido Reni, qui trouvait l'exécution de ses chérubins supérieure à celle de Bagnacavallo. Lanzi estime que son plus grand talent fut celui de l'imitation. Le même historien cite de lui un grand tableau à l'église de San Petronio, représentant un *Couronnement de la Vierge.* Pour la famille Angellelli, il fit un tableau de *Cybèle*? Lanzi parle également de nombreux petits tableaux peints sur cuivre dans lesquels Brizzi se montra l'égal de Guido Reni.
Prix.—Dessins. Paris, 1841. Vte Crozat : *Quatre-vingt-quinze dessins* dont quatre de St-Georges et quatre de Renaud et Armide : 129 fr.—1810. Vte Silvestre : *Les apôtres et un ange entourant le corps mort de la Vierge* : 60 fr.—Estampes. 1865. Vte Camberlyn : *Une Ste Famille*, d'ap. le Corrège : 425 fr.

BROAD (Sidney M.), *peintre* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Cardiff conserve de lui : *Printemps sur la Wye.*

BROADBRIDGE (Miss Alma), *peintre de genre, exposa de* 1879 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à Londre* (**Ec. Ang.**).

BROADHURST (**John, le jeune**), *miniaturiste, exposa de* 1776 *à* 1779 *à la Society of Artists à Londres* (**Ec. Ang.**).

BROADIE (**John**), *peintre écossais contemporain* (**Ec. Ecos.**).
On ne connaît que très peu de choses sur cet artiste, dont on cite une *Persécution de Lady Jane Grey* peinte en 1857 ou 1867. On croit qu'il exposa à Leeds et à Paris.

BROC (**Jean**), *peintre, né en* 1780 *à Montignac* (*Dordogne*), *mort en Pologne en* 1850 (**Ec. Fr.**).
Elève de David. L'un de ses tableaux : *Le naufrage de Virginie*, est au musée du Louvre. En 1833, il obtint une médaille de 1re classe. On a de lui (1800) *L'Ecole d'Apelles*; *La mort d'Hyacinthe* (1801); *La mort du général Desaix* (1806); *Renaud et Armide* (1810); 1814 : *Renaud et Armide* et *Hyacinthe blessé* (gravé par Dusard); 1817 : *Portrait d'un garde national à cheval*; 1819 : *La magicienne consultée* (musée du Louvre).

BROCA (**Alex. de**), *aquarelliste, né au Havre au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa des portraits, notamment au Salon en 1903 et 1904.
Prix.—Aquarelle. Paris. Vte de M. Georges S..., 14 avril 1908 : *Entrée de rivière*, d'Hennebont : 330 fr.

BROCARD, *peintre à Avignon au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Contribua beaucoup par ses peintures à l'embellissement des églises du Midi de la France.

BROCAS (**Charles**), *peintre d'histoire, né à Toulouse en* 1774, *mort à Paris en* 1835 (**Ec. Fr.**).
Elève de son oncle Paul Roques et de Regnault. Brocas a peint les panneaux de la 74e salle des galeries de Versailles. A exposé au Salon de 1806 à 1834.

BROCAS (**Eugène-Méry**), *peintre d'histoire et de genre, né à Paris le* 28 *novembre* 1813 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père Charles Brocas; il exposa, de 1834 à 1857, aux différents Salons.

BROCAS (**Henry, le vieux**), *peintre et graveur, né à Dublin en* 1766, *mort en* 1838 (**Ec. Irl.**).
Brocas fut paysagiste et professeur de dessin dans les écoles de Dublin. Il eut trois fils : Henry, Samuel et William qui, tous trois, suivirent la profession de leur père. Henry lui succéda même comme professeur de paysage à l'école de la Dublin Society.

BROCAS (**Henry, le jeune**), *graveur et paysagiste irlandais du* XIXe *siècle, à Dublin* (**Ec. Irl.**).
Fils de Henry Brocas, l'aîné, auquel il succéda comme professeur de paysage à l'école de la Dublin Society.
Peinture.—Musées de : (Dublin, 1908) : Vue du pont de Carlisle;—Vue de la poste et pilier de Nelson;—Vue de l'hôpital et Rutland-square;—College green;—Vue de la douane;—Vue du Trinity College de la rue Westmoreland;—Vue du Corn-exchange, Burgh-quay et douane;—Vue de la chapelle du château;—Vue de la porte du château et Roy-exchange;—Vue de la banque d'Irlande, College-green.

BROCAS (**Isodoro**), *sculpteur,* XIXe *siècle, né à Santiago* (**Ec. Esp.**).
Travailla à Madrid et à Rome. Il a exposé à la plupart des Salons espagnols à partir de 1875. On cite de lui : *La mort d'Hérode*.

BROCAS (**Samuel F.**), *peintre du* XIXe (*et du* XVIIIe?) *siècle, à Dublin* (**Ec. Irl.**).
Fils de Henry Brocas l'aîné. Il est surtout connu pour ses vues de Dublin. Le musée de cette ville conserve de lui deux aquarelles : *Vue des « Quatre Cours »* et *Vue du Collège Green*, et celui de South-Kensington, Londres, possède aussi des vues aquarellées de Dublin.

BROCAS (**Serafin**), *peintre de portrait, né à Madrid* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui une toile à la Nationale Espagnole des Beaux-Arts de 1881.

BROCHARD (**Constant-Joseph**), *peintre, né à Lille le* 7 *avril* 1816 (**Ec. Fr.**).
Fit ses premières études à l'Ecole de Lille, et, de 1845 à 1862, il a exposé aux différents Salons : *Bacchanale*; *La Biche blessée*; *La Vierge aux roses* (pastel); *Le baiser du soleil*; différents portraits, dont celui de *Christine Nilson*, du théâtre lyrique impérial; *Souvenir d'Alger*; *L'oracle en Kabylie*. Le musée de Lille possède: *Ondine près d'une cascade*, cadeau de l'artiste en 1862.
Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte Marquis Maison : *Jeune fille* : 870 fr.—Dessins. Londres. Vte 2 décembre 1907 : *Têtes de jeunes filles* (2 pastels) : £14 14s.—Vte 20 février 1909 : *Une jeune femme* : £15 5s.

BROCHARD (**Henri**), *peintre, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907 et en 1910.

BROCHE, *sculpteur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Angers conserve de lui le buste en marbre de *J.-P.-T. de Cossé, duc de Brissac*.

BROCHEDON (**William**), *peintre, né à Totnes* (*Angleterre*), *en* 1787, *mort à Londres en* 1854 (**Ec. Ang.**).
Il étudia d'abord à la Royal Academy en 1809. Plus tard, en 1815, il quitta Londres pour Paris, où il fréquenta le Louvre et continua à développer son talent par l'étude des vieux maîtres. Son tableau de *La Justification de Suzanne* date de son retour en Angleterre. Il en fit cadeau à sa ville natale. Pour son tableau de *Christ relevant le fils de la veuve*, il reçut cent guinées de la British Institution. En 1822, il voyagea en Italie et en Suisse, etc. Il fut membre des Académies de Florence et de Rome, et membre de la Royal Society. Florence possède un portrait de lui dans la galerie dei Uffizi.

BROCHERIEUX (**Charles**), *dessinateur, né à Paris* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome et de Frémiet, figura à l'exposition de Blanc et Noir de 1886.

BROCHETON Y MUGURUZA (**Luis**), *peintre d'histoire, né en* 1826 *à St-Sébastien, mort à Madrid en* 18[illegible] (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie Royale de San Fernando à Madrid. Il exposa entre 1850 et 1863. On cite de lui un *Portrait d'Alphonse VIII* qui est au musée du Prado.

BROCHIS (**S.-Edmond**), *peintre, né à Varsovie,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Pol.**).
Il exposa au Salon d'Automne en 1910.

BROCK (**Charles-Edmund**), *peintre de genre, à Cambridge, exposa en* 1891 *à Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Peinture. Londres, 26 avril 1909 : *Laissé dans l'embarras* : £2 12s. 6d.

BROCK (**Miss Ellen**), *peintre de genre, exposa de* 18[illegible] *à* 1884 *à Suffolk Street et à d'autres associations d'art à Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROCK (**Gustav**), *peintre, né à Copenhague le* 12 *août* 1849, *mort à Palsjö, près de Helsingborg, le* 23 *août* 1887 (**Ec. Dan.**).
Il délaissa ses études de bachelier pour entrer comme élève à l'Académie des Beaux-Arts en 1868. Il y resta jusqu'en 1871. Ses études terminées, il partit pour l'Amérique (1875) et se fixa d'abord à Chicago, puis à San Francisco. De retour à Copenhague en 1880, il fut nommé peintre armoiriste en 1883. Il entreprit un travail important : *Les uniformes danois de l'armée et de la marine*, dont les trente-six aquarelles venaient d'être terminées lorsque survint la mort subite de l'artiste.

BROCK (**J.-S. ou J.-L.-B.**), *peintre d'histoire, exposa de* 1853 *à* 1862 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROCK (**Thomas**), *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Royal Academy. La Tate Gallery, Londres, conserve de lui *Un moment de péril*. Il exposa à partir de 1868 un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy de Londres.

BROCKBANK (**Albert E.**), *paysagiste, à Liverpool, exposa à partir de* 1886 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Royal Society of British Artists.
Peinture.—Musées de : (Liverpool) : Lumières tardives:— Une idylle.— (Melbourne) : Dans les champs de blé.—(Norwich) : Après la pluie.

BROCKEDON (**William**), *peintre d'histoire, de portraits et paysagiste, né à Totnes, Devon, le* 13 *octobre* 178[illegible], *mort à Londres le* 29 *août* 1854 (**Ec. Ang.**).
Après avoir travaillé comme horloger, il se rendit à Londres et fréquenta les cours de la Royal Academy. Voyagea en Italie et en Orient. Membre des Académies de Florence et de Rome, et un des membres fondateurs de la Royal Geographical Society de Londres. *Graves Dictionary* le cite comme exposant à la Royal Academy et à la British Institution de 1812 à 18[illegible], cependant que le catalogue du musée de South-Kensington mentionne 1841 comme l'année de sa dernière exposition.
Peinture.—Musées de : (Gal. roy., Florence) : Portrait de l'artiste.—(Londres) : Giovanni-Battista Belzoni.—(Victoria and Albert) : Laodicée, Asie Mineure; — Passage des Alpes;—Monte Cavallo, Rome.

BROCKER (**Wilhelm**), *peintre de paysage des* XIXe-XXe *siècles, exposa à Berlin en* 1909 *et* 1910 (**Ec. All.**).

BROCKES (**Barth-Heinrich**), *peintre et graveur à l'eau-forte, au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

BROCKHUYZEN (**Gerrit van**), *graveur* (**Ec. Holl.**).
Il eut pour maître Bastiaen van Stopendael à Amsterdam, en 1675.

BROCKMAN (**C.-H.**), *paysagiste, à Witley, exposa à partir de* 1871 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROCKMANN (Charles, ou Charles Draker), *aquarelliste, né en Angleterre, au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Paris, notamment au Salon en 1904 : *Village de pêcheurs*, et à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society, Londres, de 1870 à 1887.

BROCKMER, *miniaturiste, exposa de* 1762 *à* 1767 *à la Society of Artists, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROCKY (Charles), *peintre, né à Banat (Hongrie) en* 1808, *mort à Londres en* 1855 (**Ec. Hong.**).
Fils d'un coiffeur, Brocky perdit son père très jeune, devint acteur nomade, puis fut placé dans une école de dessin à Vienne. Brocky visita ensuite Paris et travailla au Louvre. Plus tard, il se rendit en Angleterre et s'y fixa définitivement, vers sa trentième année. Sa première exposition à la Royal Academy eut lieu en 1839 et il continua à exposer dans ce Salon jusqu'à 1855. Brocky fut peintre de miniatures sur ivoire, de portraits et de sujets mythologiques.
PEINTURE.—Musées de : (SHEFFIELD) : Chapeau d'une fille avec roses.—(VICTORIA AND ALBERT):Blonde, étude de femme;—Brunette, dito;—Jeune fille;—Jeune fille lisant.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 7 décembre 1908 : *Tête de jeune fille* : £28 7s.—Vte 4 juin 1909 : *Un ange couronnant deux muses* : £42.

BROCQ (Pierre-Jules), *peintre, né à Paris en* 1811 (**Ec. Fr.**).
Elève de Pigal et de Jules Cogniet. A exposé au Salon, en 1852: *Pilastre*; *Groupe de fleurs*; *Etude de marronniers* (aquarelles); 1853 : *Une Etude de ronces*; 1859 : *Des fruits* 1861 : *Fruits et légumes* (aquarelles et pastels); 1867 : *Printemps de la vie*; 1868 : *L'Hiver*; *La mort*; *Désespoir.*

BRODBECK (Adolphe), *sculpteur-ivoirier, travaillait à Dieppe à la fin du* XVII*e siècle et au commencement du* XVIII*e* (**Ec. Fr.**).
On a de lui le port de Nantes, au musée de Dieppe.

BRODBECK (Mme Marie), *peintre, du* XIX*e siècle, née à Paris, morte en* 1900 (**Ec. Fr.**).
Elève de Corot : elle exposa au Salon de 1878 : *Une lisière du bois dans les Vosges, un jour d'automne*; 1879 : *Un soir à l'étang de Cernay*; 1880 : *Bergerie*; 1881 : *Un soir, près d'Abonnes* (S.-et-M.).

BRODIE (Alexander), *sculpteur, né en* 1830, *mort à Aberdeen, Ecosse, en* 1867 (**Ec. Ecoss.**).
En 1864 à la Royal Academy de Londres. Il est le frère de William Brodie. En 1865 il commença la statue de la Reine Victoria, achevée par William pour le musée de Dublin. L'original est au musée d'Aberdeen. On cite aussi une statue du Duc de Richmond.

BRODIE (John Lamont), *peintre d'histoire, exposa de* 1848 *à* 1881 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang?**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 10 juin 1910 : *Traversant le lac* : £9 9s.

BRODIE (William), *sculpteur, né à Banff le* 22 *janvier* 1815, *mort à Edimbourg le* 30 *octobre* 1881 (**Ec. Ecos.**).
Cet artiste semble n'avoir reçu aucune instruction artistique. Il travailla comme plombier à Aberdeen, tout en s'occupant dans ses moments perdus de la peinture et du modelage de portraits-figures. Vers 1847, il s'établit à Edimbourg, visita Rome, et devint associé en 1852, puis membre en 1859, et enfin secrétaire en 1876, de la Royal Scottish Academy. De 1850 à 1881, il exposa aussi à la Royal Academy de Londres.
SCULPTURE.—Musée de : (EDIMBOURG) : La reine Victoria;—Jeune fille Ecossaise;—Lord Cockburn.

BRODOVSKI (Antoine), *peintre d'histoire et de portrait, né à Varsovie en* 1784, *mort le* 31 *mars* 1832 *à Varsovie* (**Ec. Pol.**).
Il commença ses études de peinture à Varsovie avec les professeurs Kappeler et Leicher. En 1805, partit à Paris où pendant trois ans il étudia avec le professeur Augustin les miniatures. En 1809, comme boursier d'Etat, revint en France et travailla avec Gérard la peinture historique pendant cinq ans. En 1819, pour la première fois il exposa à Varsovie son œuvre : *La colère de Saül*. Il fut nommé professeur de peinture de l'Université de Varsovie.

BRODOVSKI (Taddé), *peintre d'histoire, né à Varsovie le* 2 *septembre* 1821, *mort à Paris le* 31 *mars* 1848 (**Ec. Pol.**).
Elève de son père Antoine Brodovski et après sa mort des professeurs Blanke et Kokular. En 1895, comme boursier d'Etat, partit en Italie; en 1843, il quitta l'Italie pour Paris; il a travaillé à Versailles avec Hor. Vernet. On cite, de lui, à l'exposition de Varsovie en 1841 : *La prise d'un Pacha turc par les Tcherkesses comme prisonnier.*—*La Bataille entre les Perses et Turcs.*—*La Bataille entre les Grecs et les Turcs.*

BRODOVSKY (Joseph), *né à Varsovie en* 1775, *mort à Cracovie en* 1853 (**Ec. Pol.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne avec les professeurs Abel et Lampi. Professeur à l'Université de Cracovie jusqu'à 1842. Le musée National de Cracovie conserve de lui : *Le portrait du docteur Seldmayer.*

BRODTMANN (Joseph), *lithographe, imprimeur et libraire, né à Uberlingen sur le Bodensee le* 3 *février* 1787, *mort à Bâle le* 13 *mai* 1862 (**Ec. Suis.**).
Brodtmann vivait à Zurich et à Schaffhouse. On cite de lui une collection de *Jeux d'enfants*, comprenant dix planches d'après G. Mind; *Groupes de chats*, six feuilles d'après le même artiste; les planches d'après les tableaux de Horner, représentant les scènes de l'antiquité grecque; *La Religieuse mourante*, d'après Robert (1822).

BRODZKI (Lodzia-Ladislav), *sculpteur, né en* 1829 *à Ociatowka en Volinia* (**Ec. Pol.**).
Fut destiné au bareau, mais l'ascendant de sa vocation l'emporta bientôt et il fit ses premiers essais de modelage à Pétersbourg. Son premier ouvrage, un encrier orné de statues et de bas-reliefs, représentait *l'Abondance.* S'étant rendu à Rome avec une pension de cinq mille francs, Brodzki s'y perfectionna et s'y fixa définitivement.

BROEBES (Jean-Baptiste), *architecte et graveur à l'eau-forte, né à Paris vers* 1670, *mort vers* 1733 (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-S. Marot. On cite de lui : Frontispice de *l'art de jeter les bombes*;—Planches pour les *Edifices de Rome*;—7 planches de vignettes pour les *Cours d'architecture*;—*Jean Petre*;—68 planches de *Vues des Palais et des maisons de plaisance du Roy.*

BROECH (A. van den), *graveur au burin, en Hollande, au* XVII*e siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui des vues du Charolais. *Carte du duché de Valois.*

BROECK (Barbara van den), *graveur, née à Anvers vers* 1560 (**Ec. Flam.**).
Elle fut élève de son père Crispin van den Broeck et de J. Collaerts; ses gravures sont signées : *V. fecit, Barbara fecit, B. fil, B. filia Crisp.*
ŒUVRE GRAVÉ.—*Dalila et Samson*, d'ap. Crispin van den Broeck.—*Ste Famille*, id.—*Le Jugement dernier*, id.—*Vénus et Adonis*, id.—*La destruction de Carthage.*—*Mandonia avec ses compagnes devant Scipion*, d'ap. Crispin van den Broeck.

BROECK (Bartholomaus van den), *peintre, né à Leyd, le* 19 *avril* 1760, *mort à Leyde le* 25 *juillet* 1856 (**Ec. Flam.**).
Il fut d'abord sculpteur.

BROECK (Crispin ou Chrétien), appelé aussi **Paludanus**, *peintre, graveur et architecte, né à Malines vers* 1524, *mort entre* 1588 *et* 1591 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de Frans Floris vers 1555, puis maître à Anvers; il est probable qu'il voyagea en Italie, car il fut compagnon de la Confrérie des Romanistes qui n'admettait parmi ses membres que des artistes ayant été à Rome. Il épousa, vers 1555, Barbara de Bruyne et, en 1557, acquitta son droit d'issue à Malines. Il reçut, le 19 mai 1559, le droit de cité à Anvers. Le 19 février 1582, il reçut la commande de travaux pour les fêtes de l'entrée à Anvers du duc d'Anjou; la même année, il peignit deux tableaux avec Michel Coxyen pour la salle de justice de l'hôtel du Conseil. En 1584, il s'établit à Middelbourg, mais dut revenir à Anvers, sous la menace de confiscation des biens faite par la magistrature anversoise à tout citoyen qui abandonnait la ville. Il eut pour élèves, à Anvers, Nicolas Ficet en 1577, Henri de Ruit en 1584, Pierre van de Wal en 1588.
ŒUVRE PEINT.—Le Jugement dernier (ANVERS, MUSÉE).—Le Calvaire (ANVERS, HÔPITAL STE-ELISABETH).—Le Jugement dernier (MUSÉE D'ARRAS).—Ste Famille (MUSÉE DE MADRID).—Adoration des Mages, copie d'après l'original de B. van Orleys à Anvers (MUSÉE DE VIENNE).—Jugement dernier (BRUXELLES).
ŒUVRE GRAVÉ.—*Le jour de la création.*—*L'histoire d'Adam et jusqu'à la construction de la Tour de Babel*, 7 feuilles.—*Christ en croix avec Marie et Jean.*—*La vie de Marie*, 19 feuilles.—*L'Annonciation.*—*Marie et Elisabeth.*—*Adoration des bergers.*—*Adoration des Mages.*—*Circoncision.*—*Naissance du Christ.*—*Christ chez Simon le Pharisien.*—*Marie-Madeleine lui lave les pieds.*—*Le Christ chasse les vendeurs du Temple.*—*Circoncision juive.*—*Les visions de l'Apocalypse de St Jean*, 12 feuilles.
PRIX.—Peinture. BRUXELLES, 1850. Vte Thielens :

Guillaume Ier, prince d'Orange, quitte les Pays-Bas à l'approche du duc d'Albe : 80 fr.

BROECK (Elias van den) ou **Broek**, *peintre de fleurs et de natures mortes, né à Amsterdam en* 1650, *mort le* 6 *février* 1708 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

Elias v. Den: E. v. d. Broek pinx. Broeck

Il fut élève, à l'âge de 15 ans, du peintre de fleurs Cornelis Kick et y resta quatre ans; peut-être fut-il aussi l'élève de Jan de Heem et de Ernst Stuven. En 1673, il fut maître de la gilde d'Anvers. Ses ennemis ayant répandu le bruit qu'il ne peignait pas ses papillons, mais les collait vivants sur sa toile, il perdit sa clientèle et dut partir à Amsterdam, où d'autres ennuis l'attendaient, d'après le Dr Von Wurtzbach.

Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : Fleurs.—(Genève) : Fleurs et fruits posés sur une table.—(Hanovre) : Fleurs.—(Orléans) : Poissons et Coquillages.—(Ypres) : Fleurs, fruits et insectes.

Prix.—Peinture. Amsterdam, 1703. Vte Pieter Six : *Vase de fleurs* : 150 fr.—1706 Vte Ant. Daems : *Un Vase de fleurs* : 230 fr.—Paris, 1859. Vte Bielher : *Fleurs avec un nid d'oiseaux, et son pendant* : 365 fr.—Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Fleurs* : M. 70.

BROECK (François van de), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Beringen* (**Ec. Flam.**).

Elève de l'Académie d'Anvers. Le musée de Montpellier conserve de lui : *Jeune femme à sa toilette.*

BROECK (Jacobus ten), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Il reçut, le 14 novembre 1710, le droit de cité à Amsterdam.

BROECKE (Guillaume van den), dit **Paludanus**, *sculpteur, né à Anvers après* 1529, *mort à Anvers le* 2 *mars* 1579 (**Ec. Flam.**).

Il fut maître de la gilde d'Anvers en 1557; et bourgeois d'Anvers le 15 décembre 1559; il travailla longtemps à Rome. Il fit, en 1566 et 1567, trois statues pour Notre-Dame de Noël, à Anvers.

BROECKMAN (Johan), *peintre de portraits* (**Ec. Hol.**).

Il était en 1664 dans la gilde de La Haye.

BROEDELET (Jan), *graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla probablement à Utrecht vers 1690.

Œuvre gravé.—*Prince Guillaume III d'Orange.—H. van Haten, théologien*, d'ap. G. Hoet.—*A. Wolters, collectionneur.—Het Huys te Rynenborch.—Céphale et Procris.—Un vieillard avec une femme tenant un médaillon.—Homme et femme buvant du café.—Un homme embrassant une fillette.—Les quatre Saisons.—Un jeune homme jouant de la vielle.*

Prix.—Peinture. Amsterdam : *Fête au village* : fl. 55.

BROEDERLAM (Melchior) ou **Brocderlain**, *peintre, né à Ypres vers* 1388 (**Ec. Flam.**).

Peintre et valet de chambre de Monseigneur de Bourgogne, Philipp le Hardi. En 1387, il dessina les modèles des carreaux-émaux du château de Hesdin, en collaboration avec Jean du Moustier, d'Ypres et Jehan le Voleur. En 1395, il travailla pour le château de la Walle, à Gand. En 1398, il commença les triptyques de deux autels à Dijon, sculptés par Jacques de Baerze de Termonde; un des deux existe encore au musée de Dijon.

Œuvre peint.—Deux volets de triptyque, l'Annonciation et la Visitation, la Présentation au Temple et la fuite en Egypte (Dijon).—Christ au tombeau soutenu par un ange et entouré de figures à genoux (Musée de Valence).—Tableau votif, Marie et l'Enfant donnant une rose à la fondatrice qui a derrière elle trois filles et Ste Catherine; à gauche, le bienfaiteur, ses quatre fils et St Georges (Ypres, chapelle de l'hospice civil, authenticité douteuse).

Prix.—Peinture. Dijon, 1894. Vte Baudot : *Triptyque* : 9.000 fr.

BROEK (Michiel van den), *peintre paysagiste, né à Dordrecht en* 1778, *mort à Dordrecht le* 25 *avril* 1853 (**Ec. Hol.**).

Il eut pour maîtres A. Lamme et J.-B. Scheffer. Il imita les anciens maîtres et travailla à des restaurations de tableaux.

BROEKSMIT (Mlle F.-H.), *peintre de paysages,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Hol.**).

Figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BROEN (Augustin), *peintre et graveur.*

On cite de lui 6 planches pour *l'Histoire de Tobie.*

BROEN (Gerrit de), *graveur, né en* 1659 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Amsterdam; se maria le 8 avril 1684 et vivait encore en 1691.

BROEN (Johannes de), *graveur, baptisé le* 12 *septembre* 1649 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

Il se maria à Amsterdam le 12 novembre 1677.

BROEN (Willem de) ou **Braen**, *graveur, du début* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il fut peut-être élève de Bernart Picart et travai[lla] à Amsterdam pour la Bible de Hoet.

Œuvre gravé.—*St Etienne lapidé.—Les œuv[res] de miséricorde*, 7 gravures.—*La pêche miraculeu[se]* d'ap. Rubens.—*Conversion de St Paul*, d'ap. Rube[ns].—4 *scènes d'auberges hollandaises.—Pierre de Coc[k]jus.—Hugo Grotius.—J. Corver, bourgmestre.—J. C[...]ricus.—G. Vœtius.*

BROERMAN (Eugène), *peintre, né à Bruxelles en* 18[..] (**Ec. Bel.**).

On cite de lui : *Oliva*, au musée de Bruxelles, et *P[or]trait d'A. Hennebicq*, à Tournai.

BROERS (Jaspar ou Casper), *peintre, né à Anvers le* 21 *avril* 1682, *mort dans la même ville, le* 19 *janvier* 1716 (**Ec. Flam.**).

J. B. Broers Fec

Elève de J.-B. van der Meiren en 1695. Il fut maî[tre] à Anvers en 1703, se maria le 27 juin 1704. Il peig[nit] des batailles, des scènes de marché et des paysa[ges] dans le genre de F. Ferg.

Œuvre peint.—Bataille d'Eckeren (Anvers, mus[ée] Plantin).—2 batailles (Musée de Dresde).—2 co[m]bats de cavaleris (Vienne, Liechtenstein).

BROESSE (Jean-Martin), *peintre cité par M. Ris Paquot.*

I B M I B[...]

BROET (Adolphe-Félix), *peintre portraitiste et grave[ur] né à Tournon-sur-Rhône (Ardèche) au* XIXe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).

Elève de Rambaud et Bonnat, exposa notamment [au] Salon en 1903 et 1904.

Prix.—Estampes. Paris. Vte 27 mai 1907 : *[...] botteleurs* : 16 fr.—Vte 4 juin 1910 : *La ro[...] d'Enghien; Les botteleurs*, d'ap. Millet : 25 fr.

BROGE (Karl-Harald-Alfred), *peintre, né à Copenha[gue] le* 6 *mai* 1870 (**Ec. Dan.**).

Elève de H. Grönvold, il fréquenta l'Académie [de] 1889 à 1891. Il a exposé plusieurs paysages en 18[..] 1892 et 1894. Il fut nommé directeur d'une « école [de] dessin pour femmes sans fortune ».

BROGIOTTI, *graveur en* 1814, *né à Sienne, cité [par] Zani* (**Ec. Ital.**).

BROISE (Henry), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).

Elève de son père et de Jean Boucher, exposa nota[m]ment au Salon des Artistes Français en 1903 : *Il sui[vit] la Vertu qui lui sembla plus belle* (Musset).

BROISE (Mme Mathilde de la), *peintre du* XXe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a p[ris] part à ses expositions.

BROKER (Nicolas), *sculpteur (de bronze) du* XIVe *siè[cle] à Londres* (**Ec. Ang.**).

Connu par une effigie d'Anne de Bohême et un p[or]trait médaillon de cuivre doré au monument de [Ri]chard II, tous deux à la Westminster Abbey de L[on]dres. Il collabora avec Godfrey Prest.

BROLLIET (Pierre-Emmanuel), *sculpteur, né à la S[...] en Languedoc, vers* 1718, *mort le* 26 *juin* 1779 (**Ec. F[r.]**).

D'abord fixé à Morges, puis à Genève, où il fut re[çu] habitant en 1760 et bourgeois gratis en 1773, pour av[oir] sculpté et fait sculpter à ses frais les armoiries de [la] République au grenier à blé de Rive, construit [de] 1769 à 1774.

BROME (Charles), *portraitiste graveur, né vers* 17[..], *mort à Londres en* 1801 (**Ec. Ang.**).

Elève de Skelton. On cite de lui un portrait de l'hom[me] d'Etat Pitt, d'après Oeven. Il exposa à la Royal A[ca]démy de Londres de 1798 à 1801.

BROMEIS (August), *peintre de paysage, né près Cassel le* 28 *novembre* 1813, *mort à Cassel le* 2 *janv[ier]* 1881 (**Ec. All.**).

Cet artiste commença ses études à Cassel et vis[ita] l'Italie.

Peinture.—Musées : (Cologne) : La campag[ne] romaine.—(Hanovre) : Paysage.—(Leipzig) : P[or]trait de l'artiste;—Paysage romain.—(Cassel) : De[ux] paysages.

BROMERE (Joseph de), *dessinateur, du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

IOSEPH X // X DE X BROMERE X

Il est connu par deux tableaux : *Joseph jeté par [ses] frères dans le puits.* — *La fille de Putiphar Asene[th] éprise de Joseph, jette les idoles par la fenêtre.*

BROMET (William), *paysagiste, exposa de* 1819 *à* 18[..] *à la Royal Academy, à la British Institution et Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROMLEY (Clough W.), *paysagiste, exposa à partir de* 1870 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROMLEY (C. Shailor), *peintre de nature morte, exposa de* 1882 *à* 1886 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROMLEY (Frederick), *graveur, exposa de* 1833 *à* 1869 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROMLEY (J., l'aîné), *peintre d'histoire, exposa de* 1829 *à* 1832 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROMLEY (James), *graveur à la manière noire, né en* 1801, *mort en* 1838 (**Ec. Ang.**).

Fils et élève de William Bromley, James fut graveur comme son père et ses frères. Il travailla aussi d'après Hayter, Ross et d'autres peintres connus. Il exposa de 1829 à 1833 à Suffolk Street, Londres.

BROMLEY (John-Charles), *graveur à la manière noire, né à Chelsea en* 1795, *mort en* 1839 (**Ec. Ang.**).

Fils du graveur William Bromley, il suivit la carrière de son père, excella notamment comme portraitiste. On cite de lui des gravures d'après Hayter, Leslie et Lewis.

On mentionne notamment : Planche pour : *The Beauties of Claude Lorrain*.—Planche pour *The British Gallery of Engravings*.— *The Trial of William* … d'ap. Tho Lawrence.—*Wellington at Waterloo*.—*Michael Hory*.—*Moines espagnols priant à Séville*, d'ap. J.-F. Lewis.—*The Catechisation*, d'ap. G. Harvey.—*The parting Hour*, d'ap. H. Corbould.—*Le Serment trahi*, d'ap. E. F. Parris.

Prix.—Estampes. Vienne, 1816. Vte Chevalier Bauer : *Portrait de Fox*, d'ap. Bouvyer : 90 fr.—1834. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Richard Parker* : 10 fr.

BROMLEY (John Mallard), *paysagiste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Membre de la Royal Society of British Artists, il a exposé un grand nombre d'œuvres à Londres à partir de 1876, notamment à la Royal Academy, à Suffolk Street à la New Water-Colour Society et à la Grafton Gallery.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 1er février 1908 : *La pompe du village* : £5 5s.

Peinture.—Musées de : (Melbourne) : Le chemin de la lande.—(Reading) : Lamborne Cross;—Cumnor.—(Sydney) : Scène de village;—Paysage anglais;—Paysage d'Angleterre;—Scène villageoise;—Bettws-y-Coed.

BROMLEY (Valentine-Walter), *aquarelliste et dessinateur, né en* 1848, *et mort à Fallows Green, Harpenden, en* 1877 (**Ec. Ang.**).

Elève de son père, il fut élu membre de l'Institute of Painters in water-colours à l'âge de dix-neuf ans. Il travailla comme collaborateur artistique pour les *Illustrated London news* et illustra aussi des livres. On cite entre autres : le *Great Divide*, par Lord Dunraven. De 1865 à 1877 il exposa aussi à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society de Londres.

BROMLEY (Mrs. Valentine, née Alice L. M. Atkinson), *paysagiste, exposa de* 1877 *à* 1890, *à Suffolk Street à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery et à la New Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROMLEY (Walter Lewis ou Louis), *peintre de genre, exposa de* 1866 *à* 1882, *notamment à la Galerie de Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BROMLEY (William), *graveur, né à Carisbrooke, dans l'île de Wight, en* 1769, *mort en* 1842 (**Ec. Ang.**).

Il fut d'abord apprenti chez un graveur nommé Wooding à Londres, et bientôt acquit une certaine réputation. En 1819, il fut élu graveur associé de la Royal Academy. Les directeurs du British museum l'employèrent pour graver, d'ap. les dessins de Corbould, les frises du Parthénon, rapportées par Lord Elgin. Parmi ses premiers ouvrages on cite les estampes dans *Macklin's Bible* et les gravures des dessins de Stothard pour *Histoire d'Angleterre*. Deux tableaux de Sir Thomas Lawrence, des portraits du duc de Wellington, un portrait de Napoléon, furent aussi gravés par Bromley. Le Musée de Bristol conserve de lui *Scène du roi Jean*, et on voit au Victoria and Albert museum, une *Crucifixion* (aquarelle) de lui.

Prix.—Estampes. Vte Mappes : *La Mort de l'Amiral Lord Nelson*, d'ap. A.-W. Devis : 32 fr.—Londres. Vte 12 février 1908 : *Lord Nelson*, d'ap. Bowyer : 8s.—Vte 21 décembre 1908 : *Lord Nelson*, d'ap. Bowyer : 12s.—Vte 25 avril 1910 : *Lord Nelson*, d'ap. Bowyer : £6 5s —Vte 26 avril 1910 : *Master Paterson*, d'ap Sir Thomas Lawrence : £18 18s.

BROMLEY (William), *peintre de genre et graveur du* XIXe *siècle, à Londres* (**Ec. Ang.**).

Petit-fils de William Bromley le graveur, il commença à suivre la carrière de son aïeul, puis s'adonna aussi à la peinture. De 1835 à 1888, son nom paraît dans les catalogues d'expositions de la Royal Academy, de la British Institution et surtout de Suffolk Street où l'on compta environ 187 œuvres de cet artiste. On cite entre autres tableaux : *Venez donc!*; *Les Glaneuses*, etc.

BROMPTON (Richard), *peintre de portraits, mort à St-Pétersbourg en* 1782 (**Ec. Ang.**).

D'abord élève de Benjamin Wilson, Brompton partit plus tard pour l'Italie. Il demeura quelque temps à Rome, où il étudia, sous Raphaël Mengs. Plus tard, il se rendit à Venise, où il fit en groupe les portraits du duc d'York et de quelques gentilshommes anglais. Ce tableau fut exposé par Brompton en 1763, l'année de son retour en Angleterre. Malgré ses succès comme peintre de portraits, Brompton, par ses excès et ses imprudences, fut réduit à la pauvreté. Sa situation semblait irrémédiablement compromise, lorsque l'impératrice Catherine de Russie le fit appeler à St-Pétersbourg et le nomma peintre de la Cour. Brompton finit sa vie en Russie. La National Portrait Gallery, à Londres, conserve de lui le portrait de *William Pitt*, 1er *comte de Chatam*.

BRON (Philippe), *peintre de paysages et de figures vivant à Bruxelles vers* 1830 (**Ec. Flam.**).

BRONCHORST (Gerrit ou Gerardo van), *peintre de paysages, né à Utrecht en* 1637, *mort à Utrecht en* 1673 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père Jan Gerritz van Bronchorst, puis de Corn. Poelenburg, à Utrecht. Il voyagea en Italie avec son frère, puis revint à Amsterdam où il était en 1664; en 1665 et 1666, il fut directeur de la gilde d'Utrecht.

Œuvre peint.—Paysage italien avec temple en ruines (Musée de Rotterdam).—Diane et ses nymphes au bain (Musée de Schwerin).

BRONCHORST (Jan Gerritz van) ou Bronkhorst, *peintre d'histoire et graveur, né à Utrecht en* 1603, *mort à Amsterdam avant* 1677, *peut-être en* 1662 (**Ec. Hol.**).

Il eut pour maîtres, vers 1614, les peintres verriers Jan Verburg et Peter Mathys; il travailla en 1621 à Arras, puis à Paris, chez Chamu; de retour, en 1626, à Amsterdam, il fut peintre verrier et apprit la peinture à l'huile avec Poelenburg; il alla, en 1637, en Angleterre; en 1639, il était dans la gilde d'Utrecht; en 1650, il vint à Amsterdam, y acheta le droit de cité le 24 janvier 1652. Il eut pour élèves ses deux fils, dont les œuvres sont souvent confondues avec les siennes, et César van Everdingen. Il peignit des tableaux de sociétés dans le genre de Honthorst et de Bylert et des tableaux d'histoire. De 1626 à 1642, il composa pour la ville d'Utrecht des peintures sur verre.

Œuvre peint.—Allégories sur la distribution de vivres et les aumônes, 2 tableaux (Musée d'Amsterdam).—Jethro conseille à Moïse de choisir pour juges 70 vieillards.—Le plafond de la grande salle peint avec quatre figures dans des carrés (Amsterdam, palais royal).—Réunion, un jeune homme joue de la guitare.—Société, une jeune fille joue de la guitare.—Concert de bergers d'Arcadie (Musée de Brunswick).—Jupiter ordonne à Mercure de tuer Argus (Musée d'Utrecht); un pendant est à l'Hôtel du Conseil.—Repos pendant la fuite en Egypte.—St Bartholomé (Vienne, Liechtenstein).—(Brême) : Amoureux.—(Helsingfors) : Bethsabée au bain.

Œuvre gravé.—*Christ en croix*, d'ap. Poelenburgh.—*Madeleine repentante*, d'ap. Poelenburgh.—*Madeleine repentante* (id.).—*Vénus et amour*, d'ap. Poelenburgh.—*La nymphe Antiope endormie, surprise par Jupiter*, d'ap. Poelenburgh.—*Junon* (id.).—*Amour*, d'ap. Poelenburgh.—*Portrait d'Herm. Saftleven*.—*Jan de Laet, historien*.—*Buste de vieille femme*, d'ap. Poelenburgh.—*Portrait de vieillard* (id.).—*Ruines romaines*, 9 feuilles, d'ap. Poelenburgh.—*L'arc de l'orfèvre à Rome*, d'ap. Poelenburgh.—*Ruines*, 2 feuilles.—*Le gardeur de bœufs et son troupeau*.—*L'Adoration des rois*.—*Madone*, d'ap. C. Poelenburgh.—*Madeleine repentante*.—*Madeleine repentante*, d'ap. C. de Moor.—*L'archange St Michel*, d'ap. Poelenburgh.—*Une jeune homme montrant une grotte rocheuse*.—*Bacchus ou Silène*.—*Mathias von Mervede*, poète, d'ap. de Clootwyck.—*La levée du siège de Breda*, 23 *juillet* 1637.—*Ruines d'un temple romain*.—*Ruines*

sur une colline.—Jac. von Asch van Wyck.—Evcrardus van der Schner.—Femme devant un miroir.—Jeune femme debout.

Prix.—Peinture. Amsterdam, 1702. Vte Jean Aggés : *Diogène avec sa lanterne, sur le marché* : 380 fr. —Paris, 1822. Vte d'Aertselaer : *Portrait de jeune dame vêtue de satin blanc* : 756 fr.—Dessins. 1776. Vte Neyman : *Vue d'une ferme avec paysage* : 151 fr.—*Quatre feuilles de différents oiseaux aquatiques* : 440 fr.—Estampes. Vienne, 1867. Vte Comte X... : *Les Ruines de Rome* (neuf estampes), d'ap. C. Poelenburg : 61 fr.—*La Madeleine pénitente* : 100 fr.—Londres. Vte 20 février 1909 : *Tête de femme* : £14 14s.

BRONCHORST (Jan II), *peintre*, xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Fils de Jan Bronchorst Ier, il vivait en 1665 à Utrecht.

BRONCHORST (Pieter van), *peintre, né à Delft le* 16 *mai* 1588, *mort le* 21 *juin* 1661 (**Ec. Hol.**).

Il voyagea en France; en 1613, fut compagnon de la gilde de Delft, puis directeur en 1655 et 1656. Il peignit des intérieurs, des églises. Houbraken signale un *Jugement de Salomon*, à Delft.

BRONCK (Moses, Veit, van de), *graveur en Hollande au* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Mercure et Argus*. — 4 pl. pour : *Hymnus Tabacci*.

BROND (Matteo), *peintre du* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRONDGEEST (Albertus), *peintre de paysages et dessinateur, né à Amsterdam, le* 2 *décembre* 1786, *mort à Amsterdam le* 30 *juin* 1849 (**Ec. Hol.**).

Il eut pour maîtres, P.-J. van Os et H. Human, et pour ami van Troostwyk; il était l'arrière-petit-fils de Ferdinand Bol Ses œuvres sont à Amsterdam. Le musée municipal d'Amsterdam conserve de lui un *Paysage hollandais*. Exposa quatre paysages à la British Institution de Londres en 1831.

BRONDY (Matteo), *paysagiste, né à Paris,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa aux Indépendants en 1909 et 1910.

BRONGNIART (Edouard-Charles-Francklin), *peintre, né le* 11 *octobre* 1855 (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot et de Heim; il entra à l'école des Beaux-Arts le 11 octobre 1855, exposa aux Salons quelques portraits, notamment ceux d'*Adolphe Brongniart* et de *David d'Angers*; 1859 : *Convalescence*; *Religieuses de St-Joseph*; *Dans l'église St-Nicolas-des-Champs*; *St Nicolas ressuscitant des enfants*.

Peintures. — Musée de : (Rouen) : Soleil couchant; —Convalescence;—Religieuse de l'ordre de St Joseph.

BRONKHORST (Claes), *peintre,* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il était, le 26 mars 1641, comme fils de maître, dans la gilde de Delft.

BRONKHORST (Gerrit-Huigensz van), *peintre,* xvie *siècle* (**Ec. Hol.**).

En 1575, dans la gilde d'Utrecht.

BRONKHORST (Hendrik), *dessinateur d'oiseaux* (**Ec. Hol.**).

Il était le compatriote et l'ami de B.-H. Thier; quatre tableaux d'oiseaux sont dans le catalogue de J. van Buren à La Haye, 1808; l'un d'eux avec un paysage de B.-H. Thier.

BRONKHORST (Huybert), *graveur* (**Ec. Hol.**).

Fils de Jan Bronkhorst, il fut bourgeois d'Amsterdam le 4 décembre 1715.

BRONKHORST (Jan van), *peintre, né vers* 1618 (**Ec. Hol.**).

Il se maria à Amsterdam le 25 février 1638.

BRONKHORST (Johannes), *peintre, né à Leyde en* 1648, *mort à Hoorn en* 1727 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Hoorn à partir de 1670 et s'essaya dans l'aquarelle.

BRONKHORST (Johannes-Everardosz), *graveur, né à Zwoll le* 28 *février* 1587, *mort à Leyde le* 15 *juillet* 1617 (**Ec. Hol.**).

Il vint à Haarlem en 1603, eut pour maîtres, sans doute, Cornelis Cornelessen, en 1607, et Jacob Matham, en 1608. Il voyagea trois ans en France et revint, en avril 1612, à Leyde, où il mourut.

BRONNER (Mme Nina), *peintre du* xxe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRONNER (Xavier), *peintre, du* xixe *siècle, né à Colmar* (*Haut-Rhin*) (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Bodmer et Meister. Il habite Colmar. Débuta au Salon, en 1868, par deux lithographies : *Mûres sauvages* et *Marronniers*; 1869 : une autre lithographie : *Gobéas*; 1879 : *Intérieur de forêt*; *Vallée de Fréland* 1880 : *Mûrier sauvage*.

BRONNIKOFF (T.-A.), *peintre d'histoire, né en* 18[illegible] *dans le gouvernement de Perm* (**Ec. Rus.**).

Cet excellent artiste, un des plus intéressants de l'a[rt] contemporain russe, fut élève de l'Académie des Beau[x-]Arts de St-Pétersbourg. Il y fut nommé professeur [en] 1864. Ses tableaux se ressentent du long séjour qu['il] fit à Rome et ce sont surtout des sujets de l'histoi[re] ancienne ou des scènes de la vie en Italie qu'il y a tr[ai]tés. Bronnikoff est un des artistes les plus puissants [de] l'école moderne. Sa palette très riche, l'expressi[on] intense de ses compositions et de très précieuses te[n]dances au réalisme en font un véritable maître. Sa to[ile] *L'Endroit maudit*, représentant le lieu d'exécution d[es] esclaves criminels dans la Rome antique, a la grande[ur] des meilleurs tableaux de Delacroix.

M. Boucheny de Grandval.

(Musée Alexandre III) : Les chrétiens affronta[nt] la mort;—Rue d'une petite ville italienne.—(Galer[ie] de Tretiakoff) : Auprès d'un malade.—(Mus[ée] Roumianzeff) : Les bains de Rome;—Un mendia[nt] —Une rue en Italie;—Belladgio;—Le lac de Romsk; Autour de la chapelle.

BRONQUART (Jean-Baptiste-Adolphe), *peintre,* xixe [*siècle*] (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1844.

BRONZE (A.), *peintre d'histoire, né à Toulon au* xix[e *siècle*] (**Ec. Fr.**).

Exposa à Paris en 1846 : *L'Incendie du Mouril[lon]* (Arsenal de Toulon); fut ensuite nommé conservat[eur] du musée de Toulon.

BRONZET (aîné), *peintre à Marseille au* xixe *si[ècle]* (**Ec. Fr.**).

Exposa en 1842 : *Le Christ appelant à lui les pe[tits] enfants*. Travailla beaucoup pour les églises.

BRONZET (Jean), *peintre à Marseille au* xixe *si[ècle]* (**Ec. Fr.**).

Exposa à Marseille en 1842 : *Danse des vieillar[ds]*; *Jésus chez Marthe et Marie* et trois portraits. En 184[illegible] *Portrait de Poize, graveur*; *Retour de l'Enfant Pro[di]gue*; *Marché dans la Lozère*.

BRONZINO. Voir **Allori.**

BROOK (Mrs. Caroline W.), *peintre de figures, exp[osa] à Londres de* 1877 *à* 1888, *notamment à la Royal A[ca]demy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.?**).

BROOK ou Brock (Miss Marian Burnham), *peintre [de] genre, exposa de* 1872 *à* 1885, *à la Royal Academ[y et] à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROOKBANK (W. H.), *paysagiste, exposa à la [Bri]tish Institution, à Suffolk Street et à la New-Col[our] Society de Londres de* 1864 *à* 1887 (**Ec. Ang.?**).

BROOKE (E. Adveno), *peintre de genre, exposa de* 1[illegible] *à* 1864 *à la Royal Academy, à la British Institut[ion] et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROOKE (Edward), *paysagiste, exposa de* 1846 *à* 187[illegible] *la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROOKE (F. William), *paysagiste, exposa de* 188[illegible] [*à*] 1891 *à Suffolk Street et à la New Water-Col[our] Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROOKE (Henry), *peintre d'histoire, né à Dublin [en]* 1738, *mort à Dublin en* 1806 (**Ec. Irl.**).

Il travailla à Londres entre 1761 et 1767, puis s'[éta]blit à Dublin, où il décora des cathédrales catholiq[ues].

BROOKE (L. Leslie), *peintre de figures, exposa de* 1[illegible]7 *à* 1892 *à la Royal Academy et à la New Water-Co[lou]r Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROOKE (R.), *peintre de scènes rustiques, expos[a de]* 1802 *à* 1822 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. An[g.]**).

Prix.—Peinture. New-York, 1905. Vte Thomas [B.] Waggaman : *Un coin tranquille* : $175.

BROOKE (William), *peintre animalier, exposa à L[on]dres de* 1779 *à* 1783, *notamment à la Royal Acad[em]y* (**Ec. Ang.?**).

BROOKE (William-Henry), *peintre, né en* 1772, *m[ort] à Chichester en* 1860 (**Ec. Ang.**).

Neveu de Henry Brooke, l'auteur du *Fool of Qua[lity]*, cet artiste exposa à la Royal Academy de 1810 à 1[8]5. D'après le *Bryan's Dictionary*, il fut surtout connu p[ou]r ses illustrations. On cite entre autres celles pour [le]s mélodies irlandaises de Thomas Moore et la *Mythol[ogi]e* de Keightley. La National Portrait Gallery cons[erv]e de lui le portrait de Robert Owen. On cite parmi [se]s gravures : *Coronation of his most gracious maj[est]y George the fourth*.

BROOKER (Miss Catherine P.), *portraitiste, expos[a à] partir de* 1881, *à la Royal Academy, à Suffolk St[ree]t, à la New-Water Colour Society, etc., de Londres* ([Ec.] **Ang.**).

BROOKER (Harry), *peintre de genre, exposa de* 18[illegible] [*à*] 1880 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Lon[dre]s* (**Ec. Ang.?**).

ROOKES (Warwick), *dessinateur, né à Salford, en 1808, mort dans la même ville en* 1882 (**Ec. Ang.**).
Brookes commença sa carrière comme « Tear-boy » us son oncle, imprimeur dans une manufacture de licot imprimé. Il ne resta pas longtemps dans cet nploi et, en 1838, une école de dessin ayant été fondée Manchester, il se rendit dans cette ville et y commença s études artistiques. Plus tard, il s'affilia à la United ociety of Manchester Artists, groupe de jeunes qui availlaient d'après nature. Brookes exposa à l'expotion de Manchester en 1857 et ses œuvres furent rearquées. A partir de cette année, le jeune dessinateur la souvent à Londres, il y fit de nombreuses connaisnces parmi les artistes contemporains. Brookes fourt les illustrations pour les livres de Dr. John Browne. n 1865, il tomba malade et sa santé ne se rétablit jaais complètement, de telle sorte qu'en 1871, on lui loua une pension annuelle de 100 livres sterling.
Dessins.—Musée de : (Water-Colours) : Paysage, air de lune;—Mai à Bowdon (encre et sépia);—Jésus énissant les petits enfants (plume et lavis);—Enfants ourant (plume);—Paysage du pays de Galles (aqualle).

ROOKING (A.), *peintre et graveur à Londres au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite parmi ses gravures la *Vue d un bâtiment de ondres.*

ROOKING (Charles), *peintre de marine, né en* 1723, *mort en* 1759 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste excella comme peintre de marines et ans ce genre montra une si parfaite connaissance des anœuvres navales qu'on serait en droit de supposer u'il avait été marin. Malgré le mérite très grand de ses uvrages, Charles Brooking mourut à 36 ans, victime es vicissitudes d'une existence de lutte. Ses tableaux se endirent mal. Plusieurs furent cependant gravés par avenet, Canot et d'autres. On voit de lui une imporinte marine au Foundling Hospital.
Peinture.—Musées de : (Bristol) : Combat entre Chesapeake et Shannon ».—(Glasgow) : Marine.—Londres):Le calme (scène au bord de la mer.—(Weiar) : Marine. —(Londres, Victoria and Albert) : avires de guerre anglais.
Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte John W. Wilson : *e coup de canon* : 5.500 fr.—Londres, 1899. Vte roadwood : *Marine par un temps calme* : 3.525 fr.—^te^ 7 février 1910 : *Bateau à l'ancre* : £4 10s.—Vte 3 novembre 1907 : *La Paix de la mer* (2 tableaux : 5 5s.

ROOKS (Frank), *portraitiste, exposa à partir de* 1880 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, de Londres* (**Ec. Ang.?**).

ROOKS (Henry), *peintre de genre à Salisbury, exposa de* 1876 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.?**).

ROOKS (Henry Jamyn), *portraitiste, exposa de* 1884 *à* 1891 *à la Royal Academy et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang.?**).

ROOKS (John), *graveur à la manière noire, né en Irlande, mort vers* 1760 (**Ec. Ang.**).
On sait très peu de choses sur la vie de cet artiste. Il uitta Dublin pour Londres vers 1727, et dans cette ernière ville mena une vie irrégulière et désordonnée. l fit presque exclusivement des portraits. Il grava ussi, d'après Wyck, *une Bataille de la Boyne*. Son porrait du Dr. Samuel Madden est conservé au musée de ublin. Professeur de Mac Ardell et de Houston.

ROOKS (Miss Maria), *peintre portraitiste, exposa de* 1869 *à* 1890 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Peinture. New-York. Vte W. T. Evans, 899 : *Très prudent* : $150.—1902. Vte Edward Runge : *ous un chapeau* : $150.

ROOKS (Richard E.), *sculpteur, né à Baimtree, Massachusetts (Etats-Unis d'Amérique) au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Paul Aubé, cet artiste exposa au Salon des rtistes Français au début du XXe siècle.

ROOKS (Thomas), *peintre de genre, né à Hull en* 1818 (**Ec. Ang.**).
Elève de H. P. Briggs, et de la Royal Academy de ondres, il compléta ses études à Paris. Il travailla à Iull, puis s'établit à Londres où il exposa de 1843 à 882 à la Royal Academy, à la British Institution et à uffolk Street.
Peinture.—Musées de : (Victoria and Albert) : 'Eveil de l'amour; un jeune Ecossais et une jeune fille onversant.—(Bristol) : Le bateau de sauvetage.
Prix.—Peinture. Londres, 1877. Vte Grant : *Le Bateau de sauvetage* : 4.100 fr.—*Réflexions plaisantes* : 7.200 fr.—Vte 22 février 1908 : *La France*; *L'Espagne* : £31 10s.

BROOKS (W.), *paysagiste, exposa de* 1780 *à* 1801 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROOKSHAW (Richard), *graveur anglais, né en* 1736 *mort après* 1804 (**Ec. Ang.**).
Après avoir travaillé à Londres où il grava d'après de grands maîtres, sans toutefois réussir à gagner plus de vingt-cinq shelling par semaine (nous dit Redgrave), il alla à Paris. Son talent y fut mieux apprécié ainsi qu'à Amsterdam qu'il visita vers 1779.
Œuvre gravé.—*Louis XVI.—Marie-Antoinette.—Marie-Joséphine-Louise de Savoie*, d'ap. Drouais.—*Duquesnoy*, d'ap. van Dyck.—*Frans Hals*, d'ap. lui-même.—*Paul Jones, capitaine de marine.—James Bouverie*, d'ap. Reynolds.—*Le retour d'Egypte*, d'ap. Rubens.—*Christ appelle Mathieu*, d'ap. Rubens.—*Une jeune dame à cheval.—Une jeune dame avec un vase*, d'ap. Reynolds.—*La magicienne*, d'ap. Murray—*Marine au clair de lune*, d'ap. H. Kobell.—*Marine, tempête*, d'ap. Kobell.—*Paysage boisé avec fleuve et troupeau*, d'ap. Rubens.—*Paysage avec deux tigres*, d'ap. Rubens.
Prix.—Estampes. Paris, 1877. Vte Behague : *Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois* : 120 fr.—1889. Vte L. D..., 11 et 14 mars : *Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France*; *Louis XVI, roi de France* : 90 fr.—Vte 22 février 1910 : *Louis XVI, roi de France* : 37 fr.—Vte 22 février 1910 : *Louis XVI, roi de France*, 1774 : 37 fr.—Londres. Vte 25 mai 1909 : Miss Nelly O'Brien par Phillips et *Les Misses Crew* par Brookshaw : £4 4s.—Vte 26 avril 1910 : *Masson, le joueur de Tennis*, d'ap. Mortimer : £42.

BROON (David), *peintre paysagiste* (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de George Morland, dont il imita la manière. Exposa à la Royal Academy, de 1792 à 1797.

BROOS (Jean-Jacques-Z.), *peintre de genre*, XIXe *siècle* (**Ec. Bel.**).
Prix.—Peinture. Rotterdam, 1891. Vte Ledeboer : *La Devineresse* : 250 fr.—1900. Vte B. De Fu de : *Après le duel* : 125 fr.

BROQUELET (Alfred-Jean-Marie), *graveur lithographe, né à Abbeville au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, Tony Robert-Fleury et Paul Maurou, cet artiste exposa au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle.

BROQUET (Espérance-Léon), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Nozal, exposa au Salon, notamment en 1904 : *L'Etang le soir* ; — *Ville-d'Avray*. Médaille de 3me classe au Salon de 1911. Personnalité artistique très intéressante par la sincérité de son talent.

BROSAMER (Hans), *peintre, graveur à l'eau-forte et au burin et sur bois, né à Fulda vers* 1506 *(certains biographes disent* 1480), *mort à Erfurt* (?) *vers* 1554 (**Ec. All.**).
Cet intéressant artiste compte parmi les petits maîtres graveurs allemands. Il a surtout gravé sur bois. Son style est libre et intéressant. A la fin de sa vie il vécut à Erfurt. Ses peintures sont rares. Le musée de Vienne possède de lui un *Portrait d'homme âgé*, daté de 1550, et le musée de Hanovre un portrait de jeune homme.
Pièces sur cuivre. Ancien et Nouveau Testaments : 1 *Dalila et Samson*, 1545.—2. *Salomon adorant les Idoles*, 1545.—3. *Bethsabée au bain.*—4. *La Vierge*, 1540.—5. *Le jeune Jésus au Temple*—6. *J.-C. à la croix*, 1545.—7. *J.-C. à la croix*, 1542.—8. *Le Jugement de Pâris.*—9. *Même sujet*, plus petit.—10. *Vénus et l'Amour*, 1541.—11. *Hercule étouffant Anthée*, 1540—12. *Laocoon*, 1538—13. *L'Enlèvement d'Hélène*, 1549.—14. *Marcus Curtius*, 1540—15. *Lucrèce*, 1537.—Portraits : 16. *Johann van Henneberg*, 1541.—17. *George Wicelius*, 1542.—Mœurs et Usages : 18. *Le Baiser*, 1549. —19. *Le Joueur de luth*, 1537.—20. *Le Mari subjugué par sa femme.*—21. *Le Combat des Cavaliers.*—22. *Chasse au sanglier et à l'ours.*—23. *Chasse au cerf.*—24. *Dessin d'un vase.*—Pièces sur bois : 25. *La Création d'Eve*, 1550.—26. *Eve persuadant à Adam de manger le fruit de l'arbre de vie.*—27. *David et Bethsabée*;—28. *La reine de Sabat devant Salomon.* — 29. *J.-C. tenté par le démon.*—30. *La Sainte Famille.*—31. *Saint Jérôme dans le désert.*—32. *Saint Luc*, 1549.—33. *Saint Mathieu*, 1549.—34. *Saint Marc.*—35. *Saint Paul.*—36. *Saint Jacques le majeur, recevant une lettre*, 1549.—37. *Prédicateur dans une église.*—38. Frontispice de *Passio unsers Herren Jesu Christi Auss den Vier Evangelisten gezogen.*—39. *Un palefrenier dormant dans une écurie.*
Prix.—Peinture. Cologne, 1862. Vte J.-P. Weyer :

Le Christ au milieu des enfants : 221 fr.—Estampes. Londres, 1844. Vte X..., 8 mai : *Christ en croix* : 46 fr. —Paris, 1862. Vte Vivenel : *Un Livre d'orfèvrerie* (18 planches) : 90 fr.—Vienne, 1867. Vte Comte X... : *Christ en croix* : 85 fr.—Estampes. Vte 2 juin 1910 : *J. de Hennenberg, abbé de Fulde* : 16 fr.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Le Laocoon* : M. 3,50.—*Joueur de Luth* : M. 6,50.—Vte 6 mars 1902 : *Christ en croix* : M. 135.—*Le Jugement de Pâris* : M. 96.

BROSSARD (Alexandre), *peintre et pastelliste du* XIXe *siècle, né à Paris* (Ec. Fr.).

Elève de MM. Cogniet et Lequien. Débuta au Salon de 1863 avec un pastel : *Une tête d'étude.*

BROSSARD (Alfred), *paysagiste, né à Bâle,* XIXe *siècle* (Ec. Suis.).

Il exposa aux Indépendants de 1910.

BROSSARD DE BEAULIEU, *peintre, graveur, né à La Rochelle* (*Charente-Inférieure*), *seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (Ec. Fr.).

On lui doit le portrait de *Leclerc de Juigné,* dans les galeries de Versailles, que le catalogue attribue à tort à Mlle de Beaulieu, gravé par l'artiste, et plusieurs autres portraits en vue de personnes marquantes de la fin du XVIIIe siècle, dont *Jean Garrel* (supérieur du séminaire de St-Louis); *Le Père Elisée*; *M. Richer, attaché à la musique de la Reine.* Il a peint aussi, en 1783 : *Le départ de la flotte de Brest, commandée par le comte d'Orvilliers lors du combat d'Ouessant.*

Prix.—Estampe. Paris, 1877. Vte Firmin Didot : *L. Leclerc de Juigné, archevêque de Paris* : 4 fr. (Portée à tort au catalogue au nom de Mlle Brossard de Beaulieu).

BROSSARD DE BEAULIEU (Mlle Marie-Renée-Geneviève), *peintre, graveur, née à La Rochelle en* 1760 (Ec. Fr.).

Fille du précédent, elle fut élève de Greuze. Elle a gravée à la manière noire les portraits de *Lamoignon,* de *Malesherbes* et de *Lavoisier.* Elle était membre des académies de Lyon et de Rome et a dirigé les premières études du statuaire Dupaty. Elle a fondé, à Lille, une école gratuite de dessin pour les jeunes filles.

Prix.—Peinture. Paris, 1787. Vte Lambert et Duporail : *Un buste d'Atalante* : 420 fr.—1811. Vte Silvestre: *Une jeune brune, la chevelure entourée d'un mouchoir rouge* : 78 fr.

BROSSARD (Guillaume-Etienne-André), *peintre, graveur, né à La Rochelle le 7 juillet* 1808 (Ec. Fr.).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 17 novembre 1827. Elève de Gros et de Delaroche. Exposa au Salon, en 1868 : *Le petit Chaperon rouge*; plusieurs portraits, dont celui de *Mgr Landriot, archevêque de Reims* (musée de La Rochelle), 1873; celui de *Mgr de Ladoue,* évêque de Nevers; celui du *général Dufaure du Bessol.* Parmi ses autres œuvres : *Frère et sœur* (pastel, 1877); 1878 : *Portrait de l'auteur*; 1879 : *Portrait du baron de Ravignan*; *Un baptême en Normandie*; 1880 : *Une petite maraudeuse.*

Peintures.—Musée de : (La Rochelle) : Moïse faisant jaillir l'eau du rocher;—Tobie et l'Ange;—Torse d'homme (étude);—Portrait de Mgr Landriot, évêque de La Rochelle;—Torse de jeune homme;—Portraits de trois jeunes filles de La Rochelle.

BROSSARD (Mlle Jeanne), *peintre, née à Rougeux* (*Hte-Marne*) *au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Elève de Mme Jeanne Amen et de Léon Comerre, exposa au Salon notamment en 1900-1903-1904.

BROSSE (Eugène), *peintre, né à Rive-de-Gier* (*Loire*) *le 18 août* 1855 (Ec. Fr.).

Fixé à Lyon vers 1886 et élève de Jung, il expose à Lyon, depuis 1891, des fleurs et des fruits (2e médaille en 1909). Il est représenté au musée de Saint-Etienne par *Pavots.* Il signe « *Brosse* ».

BROSSET (Hélie), *architecte et sculpteur à Nantes, au* XVIIe *siècle* (Ec. Fr.).

Cité par M. Granges de Surgères dans son ouvrage : *Les Peintres Nantais.*

BROSSET (Mlle Marie-Louise), *peintre, née à Paris en* 1817 (Ec. Fr.).

Elève de M. Boulard. Exposa au Salon, en 1864 : *Un déjeuner*; *Nature morte*; *Pêches et raisins*; en 1865 : *Pot au feu*; *Poissons*; en 1866 : *Raisins*; *Pommes*; 1867 : *Femme plumant des pigeons*; *Femme occupée à moudre du café*; 1868 : *Jeune servante revenant du marché*; *Femme travaillant.*

BROSSETTE (Louis), *peintre et lithographe, né à Lyon le 14 mai* 1827 (Ec. Fr.).

Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il suivit les cours de 1846 à 1850, de Bonnefond et de Vibert, il exposait à Lyon, de 1851-52 à 1858-59, des figures, ou scènes de genre (peintures et fusains) et des portraits (lithographies). Il a lithographié un *Portrait de V. Or par lui-même.*

BROSSIER (Mlle Louise-Edmée), *peintre, du* XIXe *siéc née à Paris* (Ec. Fr.).

Elève de Mlle Kron Meni; elle exposa, au Salon 1880, un portrait; trois porcelaines à celui de 1881, ai que des portraits.

BROSTERHUISEN, Brosterhous ou **Brosterhust** (J van), *peintre de paysage, graveur, architecte et poé né en* 1596, *mort en septembre* 1650 (Ec. Hol.).

Il fut, en 1610, à l'Académie de Leyde, vécut lo temps à Amersfort; fut, en 1646, directeur du jardin b tanique de Breda. Il fut l'ami de Const. Huygens. peut le classer parmi les imitateurs de Ruysdaël. S estampes sont traitées avec goût. Il signait *B* ou un et un R entrelacés.

Œuvre gravé.—*Le grand arbre.*—*L'hiver.*—*Les de sapins.*—*L'arbre sur le bord de l'eau.*—*L'arbre le long chemin.*—*La barrière fermée.*—*L'arbre au milieu. L'arbre à côté du chemin.*—*Les deux pâturages près grand arbre.*—*Les ruines sur la montagne.*—6 *paysag*

Prix.—Estampes. Paris, 1787. Vte Steenberghe *Suite de six paysages en largeur* : 240 fr.—1847. Verstolck De Sœlen : *Suite de six paysages,* dont de doubles : 357 fr.—Londres, 1886. Vte Drugulin : *Su complète de six paysages* : 185 fr.

BROSTOLONI (Giovanni-Battista), *graveur italien, n Venise vers* 1726 (Ec. Ital.).

On croit qu'il fut l'élève de Joseph Wagner. On c de lui des portraits, notamment celui du pape Bén dict XIV, *Ste Thérèse en Adoration* et deux suites gravures d'après Canaletto, l'une de 20 feuilles, l'au de 12, représentant des vues de Venise.

BROT (Edouard), *peintre de marine, né à Genève en* 18 (Ec. Suis.).

Brot a étudié à Paris. Il prit part à l'exposition de Société suisse des Beaux-Arts, ainsi qu'à d'autres as ciations artistiques suisses.

BROT-LEMERCIER (Mme Marie), *peintre, du* X *siècle, née à Paris* (Ec. Fr.).

Elève de M. Sieffert, elle a exposé au Salon de 187 *La Bohémienne* (d'ap. Hals, faïence); en 1880 : un p trait (porcelaine).

BROTHERTON (A.-H.), *paysagiste, à Rome, exp de* 1846 *à* 1864 *à la Royal Academy et à la Brit Institution de Londres* (Ec. Ang.).

BROU (Charles de), *peintre de genre et graveur, viv vers* 1839 (Ec. Flam.).

BROU (Frédéric), *sculpteur, né de parents françai l'Ile Maurice le* 11 *décembre* 1862 (Ec. Fr.).

Elève de Larroux et Georges Lemaire, cet arti exposa au Salon des Artistes Français au début XXe siècle. Le musée de Brême conserve de l *Louis XVI reçoit Benj. Franklin à Versailles,* et *signe le traité entre la France et l'Amérique.* Sociéta des Artistes Français depuis 1896. Mention honora en 1897 et à l'Exposition Universelle de 1900 à Pari

BROUARDEL (Mme Laure), *peintre du* XXe *si* (Ec. Fr.).

Membre de la Société des Artistes Français, a p part à ses expositions.

BROUDESSI (Pierre), *peintre à Avignon vers* 1 (Ec. Fr.).

Il était originaire de Saintes.

BROUGH (Robert), *peintre portraitiste et graveur, à Invergordon en* 1872, *mort le* 22 *janvier* 1905 (Ecos.).

Elève de l'école d'art d'Aberdeen, où il travai comme graveur, il étudia aussi à la Royal Scott Academy dont il devint associé en 1904. Il compl ses études à Paris sous la direction de Benjan Constant. Médaille d'argent à l'Exposition Univers de 1900. Travailla à Londres et à Aberdeen. Le mu d'Edimbourg conserve son portrait de W.-D. Ross.

BROUGH (William), *peintre d'histoire, exposa de* 1 *à* 1852 *à la Royal Academy, à la British Institut et à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

BROUGHTON (Emily-J.), *exposa des études de* *de* 1678 *à* 1882 *à la Royal Academy, Londres* (Ang.).

BROUILHONY (Mme Julia-Léonie-Louise), *pein née a Paris au* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Elève de F. Pelez, Jules Lefebvre et Benjan Constant, exposa notamment au Salon en 190 *Seuls!*

BROUILLARD (Eugène), *peintre, né à Lyon le* 9 1870 (Ec. Fr.).

Il a travaillé sans maître et a débuté au Salon de Ly en 1890, avec un dessin : *Sous bois*; il expose, à Ly

s paysages de Lyon et de la banlieue, des figures et s natures mortes (dessins, fusains, peintures). Il ne « *Brouillard* ».

ROUILLET (**Pierre-Amédée**), *sculpteur, né à Châtain* (*Vienne*) *le* 6 *septembre* 1826 (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot et Hivonnait au Salon de 1866; il posa : *Jeune fille endormie* (statue plâtre); 1867 : *Erine*; 1868 : *Baigneuse*; 1869 : *Regrets*; 1870 : *Sapho* atues plâtre); *Portrait de M. Odysse Barot* (statue arbre); 1874 : *Gay-Lussac*; (statue marbre pour cole normale), et, en 1875 : *Nyse et Bachus*, groupe âtre.

Sculptures.—Musée de : (Poitiers) : Nymphe à la quille;—Buste de P. Génin.

ROUILLET (**Pierre-André**), *peintre, né à Charroux* (*Vienne*) *le* 1er *septembre* 1857 (**Ec. Fr.**).

Il fit ses études au lycée de Poitiers, bachelier, reçu à cole Centrale en 1876, entre à l'école des Beaux-Arts 1879, élève de Gérome. Reçu au Salon en 1879. tudie à l'atelier de J.-P. Laurens en 1880. Principales uvres : *Ecce homo* (1880, musée de Poitiers) ; *Violation tombeau d'Urgel par les Dominicains* (1881, ment. n.) ; *Les Femmes de Paris allant demander du pain à ersailles, 5 octobre* 1789 (1882) ; *Le Chantier* (1883, us. de Poitiers) ; *L'Exorcisme* (3e méd., 1884. mus. de eims) ; *Noce juive* (1885) ; *Le Paysan blessé* (2e méd., us. de Grenoble) ; *Le Leçon clinique du Dr Charcot* 887, mus. de Nice) ; *l'Amour aux champs* (1888, us. de Besançon) ; *Suzanne* (1908) ; *L'Ambunce du foyer de la Comédie-Française en* 1870 (1891, aculté de médecine de Paris) ; *Intimité* (1893, mus. du ixembourg) ; *Le Vaccin du croup à l'hôpital Trousseau* 895, Ville de Paris) ; *Faneuse* (1896, acq. par l'Etat). collaboré au *Paris Illustré* et au *Figaro Illustré*. Chelier de la Légion d'honneur. Fils du sculpteur ierre-Amédée Brouillet.

Peintures.—Musées de : (Mulhouse) : L'Agent élecral.—(Nice) : Une leçon, Clinique du Dr Charcot la Salpêtrière.—(Poitiers) : Ecce Homo;—Violation tombeau de l'évêque d'Urgel;—Chantier.—(Sains) : Rêverie (étude);—Intérieur d'atelier.

Prix.—Peinture. Paris, 1894. Vte Ingres : *Sous le ommier* : 105 fr.—1895. Vte M. S..., 17 mai : *La asse aux Papillons* : 310 fr.—*Pour vous* : 200 fr.—398. Vte Yriarte : *Les Foins* : 150 fr.—Vte du novembre 1903 : *Le Rêve* : 380 fr.—Vte du 12 dénmbre 1910 : *Gardeuse de chèvre* : 310 fr.

ROUNE (**Isabelle**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Ses œuvres sont estimées. Elle vivait à Porto où elle ousa le médecin Pierre Broune.

ROUNZOS (**A.**), *peintre de genre, né à Lemnos, au* XIXe *siècle* (**Ec. Grec.**).

Elève de Cabanel, exposa à l'Exposition Universelle Paris en 1889 (médaille de bronze) et 1900.

ROUSSARD (**André-Pierre-Henri**), *sculpteur, né à Menigoute* (*Deux-Sèvres*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fut élève de Hivonnat, de Jouffroy et de Dubois et xposa au Salon de 1870 : *Le Repos* (statuette de plâtre); 1875, un buste; en 1880 : *Le Christ au tombeau*; en 381 : un buste.

ROUSSON-GAUTERON (**Marie**), *peintre pastelliste et lithographe, née à Yverdon en* 1803, *morte à Lausanne en* 1871 (**Ec. Suis.**).

Elle vécut à Yverdon en donnant des leçons. On a onservé des lithographies et quelques portraits au astel. Sa famille était originaire de Dauphiné, réfugiée Suisse à la révocation de l'Edit de Nantes.

ROUTELLES (**Théodore**), *peintre, né à Dieppe* (**Ec. Fr.**).

Il débuta en 1879. Ses œuvres principales sont : *larine* (1879), musée de Dieppe ; *La pêche aux harengs*; *hantiers de Dieppe* (1880) ; *Navire à la côte* (1881) ; *entrée au port* (1883) ; *Barque polletaise* (1885) ; *la ormandie* (1887) ; *Barque fuyant un grain* (1890), usée de Rouen ; *Entrée d'un vapeur au port* (1892) ; *ne tempête* (1893) ; *Marée montante* (1894) ; *Une vague* 895). Elève de J. Noël et de Cormon.

Peintures.—Musée de : (Dieppe) : Un soir à Dieppe; -Naufrage du steamboat « l'Angers »;—Bateau chaluer.

ROUWENAER (**Jan-François**), *sculpteur, né le* 15 *juillet* 1815 *à Vlissingen, mort le* 24 *septembre* 1849 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

ROUWER, ou **Brauwer**, **Brœuer**, **Brower**, **Brower** (**Adrian**), *peintre graveur, né à Oudenarde en* 1605 *ou* 1606, *inhumé le* 1er *février* 1638 (**Ec. Flam.**).

Il était fils d'un dessinateur de tapisserie et d'une odeuse (certains biographes disent d'une couturière). Ce qui paraît hors de doute, c'est que sa mère, demeurée veuve, le mit en apprentissage chez Frans Hals. Si la tradition n'est pas mensongère, la façon dont le professeur se conduisit avec son élève est une honte pour la mémoire du maître de Haarlem. Profitant du talent merveilleux de Brouwer, Hals lui aurait fait exécuter de nombreux tableaux qu'il aurait signés et vendus à son profit, payant le jeune artiste par les plus mauvais traitements. En 1626, l'élève s'échappa et alla s'établir à Amsterdam où, fort bien accueilli, il trouva des travaux rémunérateurs. En 1631, il était à Anvers et y fut reçu maître dans la gilde des peintres. Il est fait mention d'un acte de l'année suivante, dans lequel Rubens intervient comme expert, et qui prouve que dès cette époque les œuvres d'Adrian étaient pastichées. Brouwer, quoi qu'en disent les auteurs modernes, était-il l'ami du plaisir, le dissipateur dépeint par Houbraken, ou bien ses peintures se vendaient-elles à bas prix, il est certain qu'en 1633, un inventaire de son avoir établissait qu'il possédait seulement son matériel de peintre, ses vêtements... et des dettes. Ces dernières lui valurent, du reste, un emprisonnement au cours duquel il connut le boulanger Joost van Craesbeck, qui devint plus tard son intime ami et son élève. Certains biographes affirment que cette incarcération se produisit à la suite d'une accusation d'espionnage. L'intervention de Rubens, qui tenait son talent en assez grande estime pour avoir acheté 16 tableaux de Brouwer, lui valut la liberté. Van Dyck fit son portrait en 1632. Il mourut de la peste à 32 ans et fut enterré dans l'église des Carmélites où Rubens lui fit élever un monument. Brouwer sut allier la fantaisie, la verve, l'esprit des Flamands à la puissance d'exécution des Hollandais. Ce fut un admirable peintre qui sut donner la vie à ses personnages. Ses joueurs, ses scènes de cabaret, ses corps de garde dépassent de beaucoup les meilleurs ouvrages de Teniers, qui d'ailleurs fut son élève. Dans son admirable collection, M. le baron de Jansen possède une tête d'homme de Brouwer, qui est une des plus merveilleuses peintures qui ait jamais été produite. On cite parmi ses gravures : *Compagnie de quatre paysans*;—*Compagnie où une paysanne joue du flageolet*;—*Paysans qui fument*, 3 pièces;—*Paysan endormi*;—*Deux paysans*, 2 pl.;—*Un grand homme et une petite femme*;—*Paysanne faisant des galettes*;—*Paysan allumant sa pipe à un réchaud*;—6 planches de *Paysans et Paysannes*.

Peintures.—Musées de : (Aix) : Paysans écoutant un violoniste.—(Amiens) : Un buveur.—(Amsterdam) : Orgie villageoise;—Rixe de paysans.—(Anvers) : La Partie de cartes.—(Avignon) : Intérieur de cabaret.—(Bale) : Vieil ouvrier;—Vieille dame.—(Bayonne) : Ivrogne essayant de déchiffrer une lettre.—(Berlin) : La Toilette;—Lande au clair de lune.—(Besançon) : Une tabagie.—(Bruxelles) : Buveurs attablés;—La dispute au cabaret.—(Budapest) : Les fumeurs.—(Cassel) : L'infidèle serviteur;—Joyeux compagnons dans un cabaret.—(Christiania) : Scène d'auberge.—(Constance) : Scène de paysans.—(Dresde) : Devoir paternel peu agréable;—Dispute de paysans jouant aux dés;—Homme mettant un doigt dans sa bouche.—(Dublin) : Le Pédicure.—(Dunkerque) : Buveur renversé sur une chaise.—(La Fère) : La partie de cartes;—La Dispute.—(Florence, Galerie royale) : Deux buveurs fumant;—Intérieur de tabagie.—(Francfort) : L'opération aux pieds;—L'Opération au dos;—La Boisson amère;—Paysans chantant.—(Gratz) : Vieillard;—Paysans trinquant.—(Haarlem) : Intérieur;—Villageois fumant une pipe;—Intérieur d'auberge.—(Helsingfors) : Paysans ivres;—Paysans fumant la pipe;—Fumoir hollandais.—(Kœnigsberg) : Paysans buvant.—(Liége) : L'Ecrivain.—(Lille) : Le déjeuner au jambon.—(Londres) : Paysan endormi;—(Louvre) : Intérieur de tabagie;—Intérieur de cabaret;—Homme taillant sa plume;—L'Opération;—Le Fumeur.—(Lyon) : Rixe dans une taverne.—(Madrid) : Le trio burlesque;—Musique dans la cuisine;—Conversation.—(Morez) : Kermesse flamande.—(Munich) : Joueurs de cartes dans un cabaret;—Cabinet du médecin de village;—Paysans fumant;—Hommes se battant;—Société de fumeurs;—Société en gaieté;—Médecin de village bandant le bras blessé d'un paysan;—Deux paysans en rixe;—Paysans au cabaret;—Paysans jouant aux cartes;—Rixe entre paysans;—Chambre de buveurs;—Paysans jouant aux cartes;—Cabaret de paysans;—Soldats jouant aux dés;—Société assise autour d'un tonneau;—Paysans près du feu, au caba-

ret;—Salle de buveurs.—(Nancy) : Le Buveur désappointé.—(Narbonne) : Intérieur de tabagie.—(Orléans) : Tabagie hollandaise;—Un fumeur.—(Rennes): Buveurs dans une grange.—(Roche-sur-Yon) : Buveur hollandais, miniature.—(St-Omer) : Un coin de ferme.—(St-Pétesbourg) : Les Buveurs;—Scène de cabaret;—Rixe de paysans;—Le Joueur de flûte;—Scène de cabaret.—(Valenciennes) : Intérieur de cabaret flamand.—(Vienne) : Opération chirurgicale;—Paysans buvant;—Tête d'homme;—Un avare avec son sac d'argent;—Charlatan pansant la blessure d'un jeune paysan.—(Vosges) : Intérieur flamand.

Prix.—Peinture. Amsterdam, 1707. Vte Pétr. De la Court : *Une joyeuse réunion de paysans* : 1.340 fr.—Paris, 1767. Vte De Jullienne : *Un estaminet* : 2.500 fr.—1777. Vte Randon de Boisset : *Une tabagie* : 2.400 fr.—1857. Vte Patureau : *Intérieur rustique* : 2.150 fr.—1867. Vte Pommersfelden : *Un paysan panse le pied d'un homme assis sur un banc; en arrière, une vieille femme les regarde* (Bois) : 5.300 fr.—1870. Vte Prince Gallitzin : *Intérieur d'une tabagie* : 4.520 fr.—Londres, 1882. Vte Hamilton : *Intérieur d'un cottage* : 15.225 fr.—Dessins. 1756. Paris. Vte Duc de Tallard : *Deux dessins de tabagie* : 72 fr.—1850. Vte X... : *Scène de tabagie* : 1.140 fr.—Vte Huybrechts d'Anvers, 12 au 15 mai 1902 : *Kermesse flamande* : 1.025 fr.—*Le marché au fromage* : 350 fr.—Vte 6 mai 1909 : *Scène de cabaret* : 65 fr.—Vte de M. Le B..., 21 novembre 1904. Dessin : *Musiciens et buveurs* : 135 fr.—Vte Weber faite à Bruxelles, le 12 mars 1906 : *Buveur* : 675 fr.—Vte du docteur Muller, 25 mai 1910 : *Les Chanteurs* : 1.350 fr.—Londres. Vte 30 novembre 1907 : *Un intérieur* : £26 5s.—Vte 16 mars 1908 : *Un fumeur* : £17 17s.—Vte 28 mars 1908 : *Deux paysans fumant et buvant* : £13 13s.—Vte 20 juillet 1908 : *Un intérieur* : £28 7s.—Vte 19 avril 1909 : *Un homme jouant du luth* : £1 1s.—Vte 23 juillet 1909 : *Un intérieur, avec paysans festoyant* : £16 16s.—New-York. Vte H.-T. Cox, 1902 : *Dans la taverne* : $229.—Cologne. Vte 8-9 mars 1904 : *L'Opération* : M. 27.

BROUWER (Cornelis), *peintre amateur, mort à Rotterdam, en* 1681 (**Ec. Hol.**).

Elève de Rembrandt. Le musée de Cassel conserve de lui : *Serviteur infidèle*.

Prix.—Peinture. Paris, 1867. Vte Stevens : *Un tête-à-tête* : 380 fr.—Anvers, 1898. Vte du Musée Kums : *L'Opérateur* : 1.600 fr.

BROUWER (Cornelis), *dessinateur et graveur, d'Amsterdam, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Holl.**).

Il vivait encore en 1794 et fit de nombreuses planches dans le genre de Ploos van Amstel.

Œuvre gravé.—*Recueil d'estampes*, d'ap. les dessins originaux des plus fameux peintres et dessinateurs de l'école flamande et hollandaise.

BROUWER (Jan), *peintre de portraits et d'ornements* (**Ec. Hol.**).

Il était, en 1697, dans la confrérie de La Haye.

Prix.—Peinture. Paris, 1891. Vte Vicomte De Buisseret : *Nature morte* : 550 fr.

BROUWER (Jan), *graveur, d'Amsterdam, né en* 1626, *mort après* 1688 (**Ec. Hol.**).

Il grava surtout des portraits sans grand mérite et quelques planches d'après les maîtres.

Œuvre gravé.—*Marie et l'enfant*, d'ap. Rubens.—*Vertumne et Pomone*, d'ap. T. van den Wilt.—*Sémiramis et Sophonisbe*, d'ap. J. Brouwer.—*Frédéric-Guillaume, prince électeur de Brandebourg.*—*C. van Carpenter*, d'ap. H. van Aldenwereld.—*Christine, reine de Suède*, d'ap. G. Honthorst.—*Olivier Cromwell.*—*Pieter Floritz, vice-amiral.*—*Johan Hoornbeek*, d'ap. Frans Hals.—*Albertina, comtesse de Nassau.*—*Ernest-Casimir de Nassau.*—*Catzenellenbogen.*—*Frédéric-Henri de Nassau.*—*Guillaume de Nassau.*—*Henriette de Nassau.*—*René de Nassau, prince de Chalons.*—*Marie d'Orange.*—*Jakob van Pen.*—*Philippe Rovenins.*—*J.-R. Rulitius*, d'ap. C. Dusart.—*Amalia van Solms.*—*D. Eleazar Swalmius*, d'ap. Rembrandt.—*Cornelius Tromp.*—Plusieurs portraits dans l'œuvre : *Portraits des princes de Nassau.*

BROUWERS (J.), *peintre*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Hol.**).

Il figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BROUX (Prosper), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Etain* (*Meuse*) (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon : *Vue prise dans la vallée d'Ossau* (Basses-Pyrénées); 1870 : *Le chemin creux à Vitry* (aquarelle); 1878 : *Souvenir de Lalongue* (Basses-Pyr.); *Les bords de la Marne* (aquarelle).

BROUX (Silas), *peintre, né à Roubaix* (*Nord*), *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Elie Delaunay et J.-J. Weerts, exposa notamment au Salon de 1903 et 1904.

Prix.—Peinture. Paris. Vte du 1er juillet 1910 *Après le duel* : 190 fr.

BROUX (Tony-Maxime), *graveur, né à Paris, au* XI[...] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa notamment au Salon des Artistes França[...] en 1903 et 1904.

BROWER, *peintre de sujets galants, au* XVIIe *siè[...]* (**Ec. Hol.**).

BROWN (Agnes), *paysagiste, peintre de nature mor[...] d'animaux, etc., du* XIXe *siècle, né à Newburypo[...] Massachusetts* (**Ec. Am.**).

Femme de J. Appleton Brown. Exposa entre autr[...] au Boston Art Club, et se spécialisa dans les chats.

BROWN (Alexander), *peintre, graveur et écrivain, tr[...]vaillait à Londres vers* 1677 (**Ec. Ang.**).

Il fit le portrait de Charles II d'Angleterre ; on connaît aussi comme auteur d'un ouvrage intitulé : *A[...] Pictoria*, illustré de 31 planches, d'un *Appendice s[...] l'art de la peinture en miniature* et d'un *Livre de dess[...]* avec 40 planches gravées sur cuivre en 1677.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 29 mars 1909 *Comtesse de Portland*, d'ap. Van Dyck, et d'autres d'a[...] Kneller et Lely : £4 4s.

BROWN (Alexander Kellock), *paysagiste, né à Edi[...]bourg en* 1849 (**Ec. Ecos.**).

Avant d'étudier à la Glasgow School, Brown travai[...] comme dessinateur dans une manufacture de calic[...] Il étudia aussi à l'école Heatherley à Londres. Expo[...] à partir de 1873 à la Royal Academy, à Suffolk Stre[...] à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery, et [...] Londres, ainsi qu'à la Royal Scottish Academy do[...] il devint membre en 1908.

Peinture.—Musées de : (Art Angl.) : L'autom[...] au bord de la mer.—(Edimbourg) : Journée grise. (Glasgow) : Paysage;—Printemps.—(Leeds) : Se[...]tembre à Arran.—(Leipzig) : Paysage d'Ecosse.

BROWN (Alfred), *sculpteur, exposa de* 1845 *à* 1855 *à[...] Royal Academy et à la British Institution de Lond[...]* (**Ec. Ang.**).

BROWN (Alice van Vechten), *peintre, née à Hanov[...] New Hampshire, en* 1862 (**Ec. Am.**).

Etudia à la Art Student's League, New-York, ch[...] Abbot H. Thayer, à Boston et en Europe. Elle est p[...]fesseur d'art au Wellesley College, membre de la Fi[...] Arts Society de New-York, ainsi que de la Copl[...] Society de la Art Student's League, et du Natior[...] Arts Club.

BROWN (Miss Alice-G.), *peintre de genre, exposa dep[...]* 1890 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (Anna Wood), *peintre de genre et de portrai[...] née aux Etats-Unis* (**Ec. Am.**).

Elle exposa aux Indépendants en 1909 et en 1910.

BROWN (Appleton), *peintre paysagiste, né à Newb[...]ryport, Massachusetts, le* 12 *juin* 1844 (**Ec. Am.**).

Il travaille à Glasgow. Le musée de Munich conser[...] de lui *Le Gareloch en Ecosse.*

BROWN (Arnesby), *paysagiste et portraitiste, né [...] Nottingham en* 1866 (**Ec. Ang.**).

Etudia à la Nottingham School of Art, avec Andr[...] Mac Callum, et à l'école de Herkomer à Bushey, p[...] Londres. Expose depuis 1890 à la Royal Acade[...] dont il devint associé en 1903. S'établit à St-Iv[...] Cornouailles.

Peinture. — Musées de : (Cape-Town) : Fin de moisson.—(Liverpool) : Le pont;—St Jude (fusain). (Nottingham) : Portrait du Révd John Brown Pat[...]—Plein été.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 10 juin 1909 : *T[...] Towans; Un paysan et des moutons près de la cô[...]* £44 2s.

BROWN (Arthur-William), *illustrateur, né à Hamilt[...] Canada, le* 26 *janvier* 1881 (**Ec. Canad.**).

Etudia à New-York avec F.-V. Du Mond, H. Sidd[...] Mowbray, et W. Appleton Clark.

BROWN (Miss Beatrice A.), *sculpteur, exposa dep[...]* 1888 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à[...] Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BROWN, Bolton Coit, *peintre paysagiste et écriva[...] d'art, né à Dresden, New-York, le* 27 *novembre* 18[...] (**Ec. Am.**).

Il fut professeur de dessin et de peinture à l'Univ[...]sité de Cornell et à celle de Leland Stanford.

BROWN (Miss Catherine Madox, plus tard **Mrs. Hu[...]fer)**, *peintre de figures, exposa de* 1869 *à* 1872 (**E[...] Ang.**).

BROWN (C. Emerson), *peintre de marines, décorate[...] et sculpteur, né à Beverly, Massachusetts, le* 9 *janv[...]* 1869 (**Ec. Am.**).

Elève de William Adams.

CIMABUE (Giovanni)



Phot. Fratelli Alinari, Florence. ASSISE

ADORATION DES BERGERS

BROWN (Charles-V.), *peintre, né à Philadelphie en* 1848 (**Ec. Am.**).

Elève de son père J. Henry Brown, de Schussele et de Thomas Eakins à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie. Membre du Sketch Club en 1874 et de la Society of Artists en 1877.

BROWN (Miss Charlotte), *peintre de figures, exposa de* 1807 *à* 1816, *à la Royal Academy, à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (Charlotte Harding) (Mrs. John A. Brown), *illustrateur, née à Newark, New Jersey, le* 31 *août* 1873 (**Ec. Am.**).

Elève de la Pennsylvania Fine Arts Academy de laquelle elle devint associée plus tard. Médaille d'argent à l'exposition de St-Louis en 1904. Membre du Philadelphia Water-Colour Club. Elle exposa avec succès à Londres et y obtint une médaille d'argent à une exposition d'œuvres d'art féminines.

BROWN (David), *paysagiste, du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).

Elève de George Morland. Exposa à la Royal Académy de 1792 à 1797. Travailla aussi comme professeur de dessin.

BROWN (Miss E.), *peintre de fleurs, exposa de* 1798 *à* 1802 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (Miss Ellinor), *paysagiste, exposa de* 1857 *à* 1872 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (Ethel-Isadore), *peintre, née à Boston le* 30 *novembre* 1871 (**Ec. Am.**).

Elève de la Cowles Art School de Boston et de Luc-Olivier Merson à Paris. Professeur à l'école Ste-Agnès à Albany.

BROWN (Ethelbert-W.), *peintre, né à Camp Verde, Arizona, le* 12 *décembre* 1870 (**Ec. Am.**).

Elève des Beaux-Arts, de Whistler et de Henry Dearth à Paris. Il reçut une mention honorable à la Pan-American Exposition à Buffalo, en 1901.

BROWN (Ford Madox), *peintre d'histoire, né à Calais le* 16 *avril* 1821, *mort en octobre* 1893 (**Ec. Ang.**).

Madox Brown est une des plus curieuses et des plus intéressantes figures de l'école anglaise. Dans un ordre d'idées différent, il a eu sur l'art de son pays une influence comparable à celle de Géricault et d'Eugène Delacroix en France. Les grands romantiques français en se révoltant contre la froideur et l'étroitesse de conception classique portèrent leur effort dans la mise en lumière de faits passionnants, dans la richesse des formes, dans l'éclat des colorations, sacrifiant la pureté de ligne de Michel-Ange et de Raphaël à la vision plus humaine de Rubens. En rompant avec la tradition italienne qui dominait encore la grande peinture en Angleterre, ce fut un idéal nouveau que chercha Madox Brown. Il le réalisa avec ses disciples dans le *Préraphaélisme*. Son père, officier supérieur en demi-solde de la marine anglaise, s'était établi sur le continent. Brown montra dès sa plus tendre enfance des dispositions extraordinaires pour le dessin. Il avait à peine cinq ans lorsque son père le vit rectifier le pied d'un cheval dessiné par un camarade. L'officier, dès ce jour, ne négligea rien pour permettre le développement de ce talent précoce. Ford Madox travailla dans différentes villes françaises et anglaises, notamment à Bruges, à Gand et surtout à Anvers, où il devint l'élève du baron Wappers. Il n'est pas téméraire de supposer que cette étude de l'art flamand, cette intimité avec ses grands primitifs, avec ses multiples et grandioses manifestations architecturales eurent une influence décisive sur sa conception de la beauté. Si Gabriel Rosetti paraît s'être inspiré surtout des idéastes italiens tels que les deux Lippi, Botticelli, Masaccio, nous dirions volontiers que dans les œuvres essentiellement anglaises de Ford Madox Brown — Brown est bien anglais — transparaît le concept des Van Eyck, Matsys, Rogier van der Weyden, Memling, mêlé de la vision allemande. Des deuils successifs troublèrent les débuts de la carrière du jeune maître : la mort de sa mère qui l'aimait tendrement, puis celle d'une sœur également chérie, enfin la maladie de son père, au soin duquel il dut se consacrer. L'artiste devait encore souffrir dans ses plus chères affections : l'état de santé de la jeune femme qu'il avait épousée l'obligea à partir pour l'Italie, en 1845; moins d'une année après, Mme Madox Brown se sentant perdue voulut revenir à Calais, elle mourut en chaise de poste en traversant Paris. Brown vint se fixer en Angleterre dans les conditions morales les plus tristes. L'accueil qu'il y reçut comme artiste n'était pas pour le réconforter. Les œuvres envoyées aux expositions de la Royal Academy furent refusées ou bien placées dans les conditions les plus défavorables. Sa misanthropie s'accentua au point que recevant une lettre de Gabriel Rosetti exprimant, dans une vive admiration, le désir de devenir son élève, Madox Brown crut d'abord être victime d'une mauvaise plaisanterie. Cette rencontre fut précieuse pour les deux artistes; l'amitié la plus intime les lia, et l'on pourrait dire que cette date 1848 marqua le point de départ du Préraphaélisme. Le parti pris de dénigrement des dirigeants de l'art anglais ne s'étendit pas, fort heureusement, à la totalité des amateurs; Brown fut remarqué, des commandes lui furent faites et à partir de 1855 son existence matérielle fut largement assurée par son travail. Dix ans plus tard, l'exposition privée que Madox Brown fit de ses ouvrages, à Londres, affirma sa situation parmi les chefs de la nouvelle école; enfin, en 1878, la commande de la décoration de l'Hôtel de Ville de Manchester fut le digne couronnement de cette carrière de sincère artiste. Ses œuvres sont nombreuses et si l'on peut y reprocher parfois une conception un peu mélodramatique, Madox Brown n'y fait pas moins preuve d'une grande puissance d'expression. A côté de Rosetti, on peut classer parmi ses disciples sir John Millais et Holman Hunt.

PEINTURE.—MUSÉES de : (BIRMINGHAM) : Adieux à l'Angleterre;—Portrait de Mlle Iza Hardy.—(MELBOURNE) : Le baptême d'Edwin, roi de Northumbria (cart. à la craie couleur) :—La mise au tombeau (dess. aquar.);—Haydée et don Juan. aquar.).—(LIVERPOOL) : Temps durs;—L'évêque d'Ely.—(SYDNEY) : Chancer à la cour du roi Edouard III.—(LONDRES, VICTORIA AND ALBERT) : Elie rendant à la veuve son fils;—Les Danois chassés de Manchester (carton pour la fresque décorant l'hôtel de ville de Manchester.— TATE GALLERY) : Le Christ lavant les pieds de St Pierre.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 14 mars 1908 : *Le joli bêlement des agneaux* : £24 3s.—Vte 26 avril 1909 : *Prenez votre fils, Monsieur!* : £105.—*La Découverte du corps du roi Harold* : £11 11s.—Dessins. Vte 26 avril 1909 : *Portrait de la femme de l'artiste* : £31 10s.—Vte 9 juillet 1909 : *Jacopo Foscari* : £273.

BROWN (Frederick), *paysagiste, exposa de* 1875 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 3 avril 1909 : *Un impromptu à la danse* : £12 12s.

BROWN (George), *paysagiste, exposa de* 1773 *à* 1780, *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (George), *portraitiste, exposa de* 1825 *à* 1837 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (George-L.), *peintre de paysage et graveur sur bois et sur cuivre, né à Boston au* XIX*e siècle* (**Ec. Am.**).

Avant de se rendre en Europe où il étudia à Paris et à Florence, Brown fournit des illustrations pour des ouvrages pour la jeunesse, à Boston, où il retourna et se fixa en 1860. Il exposa à la Mechanic's Fair, Boston, en 1878, et à la Centennial Exhibition de Philadelphie en 1876. Le Prince de Galles, plus tard Edouard VII d'Angleterre, acheta une de ses œuvres.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK, 10-11 avril 1902. Vte T.-J. Blakeslee : *Chutes du Niagara vues au clair de lune* : $125.

BROWN (George Peploe), *sculpteur et aquarelliste, exposa de* 1876 *à* 1890 *à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery, etc., Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BROWN (Glenn Madison), *illustrateur, né à Hartford, Connecticut, le* 28 *octobre* 1876 (**Ec. Am.**).

Elève de E.-C. Messer, de la Art Student'sLeague de New-York et de Jean-Paul Laurens à Paris. Membre de la Society of Washington Artists.

BROWN (Colonel G.-R.), *peintre paysagiste et de genre ? membre de la Royal Hibernian Society, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street en* 1865-1877 (**Ec. Irl. ?**).

BROWN (Harold-Haven), *illustrateur et décorateur, né à Malden, Massachusetts, en* 1869 (**Ec. Am.**).

Elève de la Massachusetts Art School, de la Cowles Art School à Boston et de Jean-Paul Laurens et Gérome à Paris. Médaille de bronze à la Pan-American Exposition à Buffalo, en 1901, membre de l'Association des professeurs d'art, et du Conseil des Inspecteurs des Arts industriels à New-York.

BROWN (Miss Helen), *peintre de fleurs, exposa de* 1883 *à* 1887 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (Henri), *graveur en taille-douce et sur bois, né à York le* 3 *avril* 1816, *mort en* 1870 (**Ec. Ang.**).

Il vécut longtemps dans les Pays-Bas; en 1833, il travailla pour les illustrations de Londres et de Paris; il vint à Paris en 1835; en 1840, il était à La Haye, à la tête de l'école royale de gravure.

BROWN (**H.-Harris**), *portraitiste à Northampton, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Gallery, etc., à Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (**J.**), *portraitiste, à Richmond, exposa de* 1803 *à* 1808, *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BROWN (**J.**), *sculpteur, exposa deux œuvres de* 1839 *à* 1864 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BROWN (**James-Francis**), *peintre, né à Niagara Falls, New-York, au* XIX*e siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de la National Academy of Design de New-York, de Collin et Bouguereau à Paris et de l'Académie royale de Munich. En 1904, membre du Salmagundi Club de New-York.

BROWN (**Jean-Louis**), *peintre et sculpteur, du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BROWN (**J.-G.**), *peintre, né en Ecosse,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ecos.**).

Prit part à l'Exposition Universelle de 1889 et y obtint une mention honorable.

BROWN (**J.-Michael**), *paysagiste, à Edimbourg, exposa à partir de* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society, de Londres* (**Ec. Ecos.** ?).

BROWN (**John**), *graveur, à Londres au* XVII*e siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite des portraits par lui, exécutés à Londres vers 1676.

BROWN (**John**), *peintre, travaillait sous le règne d'Henri VIII d'Angleterre.*

Cet artiste est désigné dans les comptes comme « Sergeant Painter » du roi. Il reçut une pension de dix livres sterling par an. Ce fut lui qui construisit Painters Hall, en 1553. L'on y trouve son portrait.

BROWN (**John**), *dessinateur et miniaturiste et graveur, né à Edimbourg en* 1752, *mort à Leith en* 1787 (**Ec. Ecos.**).

Fils d'un horloger, il commença ses études artistiques avec Alexander Runciman. A l'âge de dix-neuf ans, vers 1771, il partit pour Rome, d'où il envoya des dessins à la Royal Academy. Il voyagea ensuite en Sicile et en rapporta de nombreuses études. Il exposa des portraits en miniature à Londres en 1786. Redgrave cite aussi des eaux-fortes de cet artiste.

BROWN (**John**), *paysagiste à Londres, exposa de* 1819 *à* 1850 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

BROWN (**John Lewis**), *peintre, né à Bordeaux en* 1829, *mort à Paris en* 1890 (**Ec. Fr.**).

Il était d'origine irlandaise. Après avoir travaillé avec Roqueplan et Belloc, il se fit une rapide réputation en peignant des chiens et surtout des chevaux, des scènes sportives et militaires. Nul mieux que lui n'a tracé d'un dessin plus sûr et dans une coloration plus attrayante la vie du cheval de course. Il n'est pas moins intéressant quand il montre le cheval de guerre ou qu'il évoque le souvenir de combats célèbres. Dans cet ordre d'idées, il faut citer *Reischoffen, Episode de la bataille de Frœschwiller, Hohenlinden,* qui produisirent une légitime sensation lors de leur apparition. Lewis Brown a fait aussi beaucoup de scènes de chasse. Il appartient à la catégorie des artistes dont les œuvres atteindront les gros prix.

PEINTURE.—MUSÉES de : (MULHOUSE) : Attelage;—Halte de chasse —Même sujet;—En forêt.—(PONTOISE): Amazone, accompagnée d'un chasseur (aquar.). (TOURS) : Episode de la vie du Maréchal de Conflans;—Copie des pèlerins d'Emmaüs de Rembrandt (au musée de Copenhague).—(BORDEAUX) : Le jour de sortie;—Bataille;—Tête de chien;—Marchand de lait.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1873. Vte X..., 14 mai : *La Promenade* : 1.410 fr.—1877. Vte C. T..., 12 décembre : *La Rencontre* : 1.260 fr.—1883. Vte Aguado : *Halte dans une promenade champêtre* : 2.500 fr.—1885. Vte Caraman-Chimay : *Après la bataille* : 1.550 fr.—1891. Vte John-Lewis Brown : *Annonce de la défaite de Sarrebruck* : 2.000 fr.—1892. Vte Daupias : *Rencontre sur la plage* : 700 fr.—1898. Vte Comte C..., 30 avril : *La Chaise de poste* : 3.500 fr.—NEW-YORK, 1899. Vte Daniel Powers : *La Provocation* : 5.000 fr.—Aquarelle, 1877. Vte Oppenheim : *Promenade à la plage* : 1.200 fr.—Dessin. 1877. Vte Soutzo : *Trois chiens de chasse* : 400 fr.—Vte Jules Strauss, 3 mai 1902. Peintures : *Cavaliers et soldats en costumes Louis XV* : 400 fr.—Vte M. F. M..., 10 mai 1902 : *Promenade du soir* : 215 fr.—Vte de Mme Valtesse de la Bigne 2 au 5 juin 1902 : *Chevaux et cavaliers au repos* : 70 fr. Vte du 14 juin 1902 : *En observation* : 400 fr.—V E. Blum, 26 novembre 1902 : *Cavaliers* : 400 fr.—V du 25 au 27 mars 1903 : *Rendez-vous de chasse* : 180 —*Femme en noir* : 90 fr.—Vte du 17 décembre 190 *Stuart* : 390 fr.—Vte du 24 janvier 1905 : *Cheval bl à l'écurie* : 310 fr.—*Cavalier en tenue de chasse* : 146 —Vte Giacomelli du 13 au 15 avril 1905 : *Etude cavaliers* : 101 fr.—*La Montée* : 40 fr.—Vte du 20 n 1905 : *Chevaux à l'écurie* : 450 fr.—Vte du 21 mai 190 *En regardant le ramasseur de varech* : 2.050 fr.— *Clairière* : 1.250 fr.—*L'Ecole du sabre* : 1.350 fr.— du 16 décembre 1905 : *Grenadier à cheval tenant cheval en main* : 280 fr.—Vte Ch. V..., février 190 *Chasseurs et chiens en forêt* : 805 fr.—*Au Rendez-v de chasse* : 710 fr.—Vte du 17 février 1906. Aquarell *Le Passage du Gué* : 830 fr.—Vte de M. Stumpf, 7 n 1906 : *La Rencontre dans le parc* : 500 fr.—Vte Ars Blanc, 3 et 4 décembre 1906 : *La Rencontre* : 1.150 —Vte de M. T. Tavernier, 15 avril 1907 : *Le pur san* 305 fr.—Vte du Baron Blanquet de Fulde, 24-25 n 1907 : *Le Cavalier hongrois dans un défilé* : 450 fr. *La Clairière* : 1.140 fr.—*Au Mont St-Michel* : 400 fr Vte des 5 et 6 mai 1908 : *Frédéric le Grand, après bataille* : 1.950 fr.—Vte Coudray des 12 et 13 juil 1908 : *La Rencontre* : 900 fr.—Vte de M. X..., 29 vembre 1908 : *Le Départ* : 1.500 fr.—Vte du Co de L..., 1er avril 1909 : *La Halte* : 4.000 fr.—*Epis de la guerre de sept ans* : 5.000 fr.—Vte de la Comte de L..., 31 janvier 1910 : *La Visite du maître à l'écur* 505 fr.—Vte du 11 avril 1910 : *Le Départ en Fran* 1.300 fr.—Vte du 11 avril 1910 : *Cavaliers sur la rasse de St-Germain* : 205 fr.—Vte du 21 avril 191 *Cavalier arabe au galop* : 415 fr.—Estampes. 27 mai 1907 : *Le Maréchal de Conflans inspectant côtes de Bretagne* : 9 fr.—*Soldats; Cavaliers; Scè de chevaux* (15 pièces) : 35 fr.—NEW-YORK, 15 fév 1907. Vte A. Augustus Healy : *Le Fauconnier* : $3

BROWN (**Joseph**), *graveur, exposa de* 1857 *à* 1886 *à Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.** ?).

On cite de lui 2 planches : *Judith* et *Athalie*, d' C. Staal.

BROWN (**J. W.**) (**Mrs., née Eleanor Fairlam**), *pay giste, exposa de* 1853 *à* 1876 *à la British Institutio Suffolk Street, etc., à Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWN (**Kelloch**), *sculpteur à Glasgow, exposa à pa de* 1887 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ecos.**

BROWN (**L.**), *sculpteur à Londres, exposa de* 184 1848 *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.** ?).

BROWN (**Miss Lucy Madox**), plus tard **Mrs. W. Rossetti**), *peintre de genre, exposa de* 1869 *à* 187 *Londres, entre autres une œuvre à la Royal Acade* (**Ec. Ang.**).

BROWN (**Mather**), *peintre américain, né à Boston, le milieu du* XVIII*e siècle, mort à Londres en* 1 (**Ec. Am.**).

Il quitta l'Amérique pour l'Angleterre et trava sous la direction de son compatriote Benjamin W Mather Brown commença à exposer à la Royal Acade en 1782. Son succès fut assez grand pour que les traits du roi Georges III et celui de la reine d'An terre lui fussent commandés. Il peignit égalem plusieurs personnages importants à la Cour et les sonnalités les plus célèbres du monde militaire ang Brown s'esseya aussi dans des sujets militaires Guerre aux Indes avec Tippoo Saib lui en fournit l casion ; il peignit pour Boydell's Gallery des scène Shakespeare. On a dit, avec raison, que son art plutôt superficiel. Il abusa de son extrême facil Brown exposa à la Royal Academy jusqu'à sa mor

PEINTURE.—MUSÉE de : (LONDRES) : Portrait Franz Buller;—Portrait de Sir Home Riggs Pophan Portrait de John Howard.

PRIX.—Peinture. LONDRES, 1896. Vte Meyland : *Mise au tombeau* : 5.900 fr.—1895. Vte Graven : *Re de Tribullus à Délia* : 6.970 fr.—*Elyak et le fils d veuve* : 8.140 fr.—Vte 11 mai 1908 : *Deux enfan* £5 5s.—Vte 19 avril 1909 : *Portrait d'une des s de l'Earl of Carlisle, en robe jaune* : £23 2s.

BROWN (**Miss Matilda**), *peintre de fleurs, exposa British Institution et à la Royal Academy de Lon de* 1822 *à* 1839 (**Ec. Ang.**).

BROWN (**Maynard**), *peintre d'histoire, à Nottingh exposa de* 1878 *à* 1887 *à la Royal Academy, et à d'au associations de Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BROWN (**Miss M. C.**), *portraitiste, exposa, de* 180 1807, *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**

BROWN (**Nathaniel**), *portraitiste, à Londres, exp à la Free Society de* 1765 *à* 1779 (**Ec. Ang.**).

:ROWN (Oliver Madox), *peintre de genre, exposa à Londres en* 1869-1870, *notamment à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).
Sans doute le frère de Ford Madox Browne.

ROWN (Peter), *peintre de fleurs, anglais, travaillait à la fin du* XVIII[e] *siècle*.
Il fut membre de la Incorporated Society of Artists t peintre botaniste du prince de Galles. Il exposa à la :oyal Academy de 1770 à 1791 (**Ec. Ang.**).

ROWN (Ray), *illustrateur, né à Groton, Connecticut, le* 16 *juillet* 1865 (**Ec. Am.**).
Brown est directeur de l'art de la revue mensuelle *'verybody's Magazine* à New-York.

ROWN (Richard), *dessinateur d'architecture, au commencement du* XIX[e] *siècle, travaillait encore en* 1854 (**Ec. Ang.**).
Il fit des vues des cathédrales de Chester et d'Exeter, ; publia aussi des ouvrages sur l'architecture et la ərspective. Son dernier livre, intitulé *Sacred Architec:re*, porte la date de 1845.

ROWN (Robert), *peintre, né à Londres, mort en* 1753 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de Thornhill et, d'après Lord Orford, traailla avec lui à la décoration du dôme de St-Paul. obert Brown peignit le tableau d'autel dans l'église de t-Andrew Undershaft ; on croit également de lui, à t-Botolph, Aldgate, une *Transfiguration* ; à l'église t-Andrew à Holborn, les figures de St-André et de t-Jean, ainsi qu'une décoration sur l'orgue.

ROWN (T. Austen), *peintre de genre, de portrait et paysagiste, né à Edimbourg le* 18 *septembre* 1859 (**Ec. Ecos.**).
A partir de 1885, il exposa à la Royal Academy, à la 'ew Water-Colour Society et à la Grafton Gallery de ondres. Membre du Royal Institute et associé de la oyal Scottish Academy, de la Société Nationale des eaux-Arts, Paris, et membre d'honneur de la Société oyale des Arts, Bruxelles. Médaille d'or à Budapest, unich, Dresde et Barcelone.
PEINTURE.—MUSÉES de : (EXP. BERLIN, 1909) : ravaux champêtres au bord du fleuve.— (LEDS) : u pâturage. — (MUNICH : Mademoiselle Plume ouge.—(GLASGOW : Campement de Bohêmiens.— 3RUXELLES) : Portrait de femme.
PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] 4 juin 1909 : *Pêleur* : £8 8s.—*Mauvaises herbes brûlant* : £1 11s. 6d. ·Dessins. V[te] 4 juin 1909 : *Le Port, au lever de la ne* : £2 2s.

'ROWN (Thomas), *sculpteur, exposa de* 1842 *à* 1855 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

ROWN (T. S.), *sculpteur, exposa à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?**).
La National Portrait Gallery à Londres conserve : cet artiste un *médaillon de Matthew Boulton*.

ROWN (W.), le jeune, *peintre de sport, exposa, de* 1798 *à* 1808, *deux œuvres à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

ROWN (Walter Francis), *peintre et illustrateur, né à Providence, Rhode Island, le* 10 *janvier* 1853 (**Ec. A.**).
Elève de Gérome et de Bonnat à Paris. Il séjourna ssi en Italie.

ROWN (W. B.), *portraitiste, exposa de* 1799*à* 1831 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

ROWN (William), *graveur sur bois, né à York, mort en Belgique en* 1877 (**Ec. Ang.**).
Il demeura longtemps en Belgique et grava, d'après aphaël, Rubens et d'autres maîtres anciens. Il était re de Henry Brown.

ROWN (William), *peintre de genre, exposa de* 1825 *à* 1833 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

ROWN (William Fultow), *peintre et illustrateur, né à Glasgow en* 1873, *mort dans la même ville le* 27 *janvier* 1905 (**Ec. Ecos.**).
Etudia d'abord avec son oncle David Fulton, puis l'école d'art de Glasgow. Membre de la Royal Scot-h Society of Painters in Water-Colours. Reçut une édaille d'argent de l'Etat à Salzbourg en 1904. Le usée de Glasgow conserve son *Orphée*.

ROWN (William-Korkpatvick), *peintre, né à Londres au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de Jean-Paul Laurens, exposa notamment Salon en 1903.

ROWNE (Alfred J. Warne), *peintre de marine à Ealing, exposa à partir de* 1884 *à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] 4 juin 1908 : *Sur le age; La Houle* : £1 11s. 6d.

BROWNE (Charles Francis), *paysagiste et professeur né à Natick, Massachusetts, le* 21 *mai* 1859 (**Ec. Am.**).
Elève des Beaux-Arts à Boston; de Eakins à Philadelphie, et de Gérome et Schenck à Paris. Professeur au Chicago Art Institute, et membre de la Society of Chicago Artists, de la Society of Western Artists et du Water-Colour Club. Primé à Chicago 1906, 1905 et aux Beaux-Arts de Philadelphia.

BROWNE (Charles Henry), *peintre de fruits à Shrewsbury, exposa de* 1860 *à* 1875 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BROWNE (E.), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de* 1853 *à* 1860 (**Ec. Ang. ?**).

BROWNE (Miss Florence Crichton), *sculpteur, exposa à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de* 1885 *à* 1889 (**Ec. Ang. ?**).

BROWNE (George Elmer), *peintre, né à Gloucester, Massachusetts, le* 6 *mai* 1871 (**Ec. Am.**).
Elève de Benson, d'Ed. Tarbell et de de Camp et Ernest Major à Boston, puis de Robert-Fleury et Lefebvre à Paris. En 1898, membre du Salmagundi Club à New-York. Reçut des prix importants, notamment celui de George Inness, Fr., en 1901, au Salmagundi Club, médaille de bronze à Boston en 1895.

BROWNE (G. H.), *paysagiste, exposa de* 1836 *à* 1885 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à d'autres associations d'art de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWNE (Gorden Frederick), *peintre de paysage (et de genre ?) du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang. ?**).
A partir de 1886, son nom paraît dans les catalogues de la Royal Academy, de Suffolk Street, de la New Water-Colour Society, de la Grafton Gallery, etc., de Londres. Membre de la Royal Society of British Artists.
PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] 27 mai 1910 : *Un Homme travaillant le cuivre*, Antwerp : £52 10s.

BROWNE (Mrs. H.), *miniaturiste, exposa de* 1830 *à* 1841 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BROWNE (Hablot-Knight, dit Phiz), *peintre aquarelliste, dessinateur et graveur, né à Kensington, le* 15 *juin* 1815, *mort à Brighton le* 8 *juillet* 1882 (**Ec. Ang.**).
Hablot Brown commença l'étude de la gravure comme apprenti chez William Finden, à Londres. Après un certain temps, il quitta ce maître et montrant un goût prononcé pour l'aquarelle, il entra à l'école des arts, à St-Martin's Lane. En 1830, il s'associa avec l'illustre écrivain Charles Dickens, et en 1832, obtint une médaille de la Society of Arts. Une publication : *Sunday as it is* (*Le vrai dimanche*), par Timothy Sparks, eut ses premiers dessins. Il fut pour l'œuvre de Dickens un collaborateur précieux et intelligent et en illustra la majeure partie, notamment les *Papiers de M. Pickwick, David Copperfield, Martin Chuzzlewit, Nicholas Nickleby* et *Un conte de deux cités*. Browne illustra aussi des livres des romanciers Ainsworth, Lever et Frank Smedley. Hablot Browne exposa à la British Institution et à la Society of Bristish Artists.

BROWNE (Henriette). Voir **De Saux**.

BROWNE (Jacques-Louis), *peintre*. Voir **Roux (Jacques-Louis)**.

BROWNE (J. C.), *peintre, né à Glasgow en* 1805, *mort à Edimbourg en* 1867 (**Ec. Ecos.**).
J.-C. Browne fut très connu pour ses paysages. Il travailla avec succès dans les Pays-Bas, en Espagne, à Londres, à Edimbourg et à Glascow.

BROWNE (J. Lennok), *paysagiste à Londres, exposa de* 1868 *à* 1887, *à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc.* (**Ec. Ang.**).

BROWNE (John), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Oxford en* 1719, *mort en* 1790 (**Ec. Ang.**).
On cite comme gravures : *Philip baptizing the Eunuch*, d'ap. Jean et André Both.— *Apollo and the Sibyl*, d'ap. S. Rosa.— *Diane deceived by Venus*, d'ap. Hermann Swanevelt.—*Adonis carried of by Venus*, d'ap. H. Swanevelt.—*Céphalus and Procris*, d'ap. C. Gellee.—*L'Europe et l'Afrique*, d'ap. Dan. Zampieri. — *Paysage héroïque*, d'ap. G. Dughet.—*Le Chasseur*, d'ap. G. Dughet.—*The watering Place*, d'ap. P.-P. Rubens.—*The Wagoner*, d'ap. P.-P. Rubens.— *Paysage avec une laitière et du bétail*, d'ap. P.-P. Rubens.—*La Cuisine*, d'ap. D. Teniers.—*Le Cottage*, d'ap. Minderhout-Hobbema.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1812. V[te] M... : *La Cascade et la solitude*, d'ap. Guaspre Poussin : 100 fr.— 1836. V[te] E. Durand : *Les Bandits prisonniers*, d'ap. Jean et André Both : 47 fr.—1845. V[te] Pagui : *Même Estampe* : 59 fr.

BROWNE (**John**), *graveur, né à Finchingfield, comté d'Essex, en* 1741 (*d'après Redgrave*), *et mort à Walworth en* 1801 (**Ec. Ang.**).

En 1756, il vint à Londres, où il fut apprenti chez le graveur John Tinney. John Browne apprit rapidement son métier et, en 1781, exposa une gravure *St Jean prêchant dans le désert*, d'après Salvator Rosa, qui fut très appréciée. Il devint graveur associé de la Royal Academy deux ans plus tard, dans sa 42e année. Il se fit surtout une excellente réputation comme graveur paysagiste. Le graveur-éditeur Alderman Boydell publia plusieurs ouvrages de Browne.

BROWNE (**John G.**), *peintre de genre, né à Durham en Angleterre en* 1831 (**Ec. Ang.**).

Etudia à Newcastle-on-Tyne, et à la Royal Scottish Academy, Edimbourg. Il vint s'établir en Amérique où il résida la plus grande partie de sa vie. Membre de la National Academy de N.-Y. en 1863, et un des membres fondateurs de la Water-Colour Society. Exposa à Paris, à New-York, à Londres, à Boston, à San Francisco.

Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte Bernent : *The passing show* : 6.050 fr.—*John Anderson* : 3.375 fr.—New-York. Vte N. T. Evans, 1899 : *Le Marchand de fruits* : $560.—1901. Vte Thomas Kirkpatrick : *Affection* : $350.—1905. Vte Frederick S. Gibbs : *Parlez, Monsieur!* : $420.—9 février 1906. Vte Irving M. Scott : *La Robe de parade* : $1.025.

BROWNE (**Matilda**), *peintre, née à Newark, New Jersey, le* 8 *mai* 1869 (**Ec. Am.**).

Elève de Dewey, de Bisbing, et de Julien Dupré. Reçut plusieurs prix importants, entre autres, le 3e Halgarten Prize en 1901, et le Dodge Prize, 1899, tous deux à la National Academy de New-York. Mention honorable à l'Exposition Universelle de Chicago en 1893.

BROWNE (**Philip**), *peintre de fruit, etc., exposa de* 1824 *à* 1865 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWNE (**T. D. H.**), *peintre d'histoire sainte, exposa de* 1861 *à* 1867 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, etc.* (**Ec. Ang.**).

BROWNE (**Tom**), *dessinateur lithographe, né en* 1871, *mort en mars* 1910 (**Ec. Ang.**).

BROWNELL (**Charles D. W.**), *peintre, né à Providence, Rhode Island, en* 1822 (**Ec. Am.**).

Après avoir exercé le droit, il s'adonna à la peinture vers 1854, et se rendit en Europe vers 1865.

BROWNELL (**Franklin**), *peintre, né à New Bedford, Massachusetts, en* 1857 (**Ec. Am.**).

Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury à Paris. Professeur de la School of Art Association of Ottawa, Canada, membre de la Royal Canadian Academy et de la Toronto Society of Artists. Représenté à la National Gallery d'Ottawa.

BROWNELL (**Matilda**), *peintre et seulpteur, née à New-York au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Chase et de Mac Monnies.

BROWNING (**E.**), *portraitiste, à Londres, exposa de* 1867 *à* 1871 *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWNING (**George**), *peintre de figures, exposa de* 1826 *à* 1858 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWNING (**G. F.**), *portraitiste, exposa de* 1854 *à* 1873 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWNING (**G. Wesley**), *peintre et illustrateur, née à Salt Lake City Utah, le* 24 *septembre* 1868 (**Ec. Am.**).

Membre de l'Art Institute de Utah, et de la Society of Utah Artists.

BROWNING (**Mrs. John, née Miss H. A. E. Jackson**), *peintre d'histoire, exposa à la Royal Academy, et à la British Institution de Londres de* 1885 *à* 1834 (**Ec. Ang. ?**).

BROWNING (**Robert Barrett**), *peintre de genre, anglais, du* XIXe *siècle, à Londres* (**Ec. Ang.**).

Fils des poètes célèbres Robert et Elizabeth Browning. Etudia à Anvers. Exposa à la Royal Academy à partir de 1878, ainsi qu'à la Grafton Gallery, Londres. Médaille de bronze à l'Exposition de Paris 1889.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 12 juin 1908 : *Un Suspect* : £2 10s.

BROWNLIE (**R.-A.**), *dessinateur contemporain, né en Angleterre, mort à Edimbourg en* 1897 (**Ec. Ang.**).

Il travailla d'abord comme dessinateur chez un architecte. Plus tard, il collabora d'une façon suivie aux journaux illustrés, tels que le *Sketch* et *Judy*, de Londres, fournissant principalement des caricatures. Il exposa au New English Art Club au commencement de sa carrière à Londres.

BROWNLOW (**Charles-Victor**), *peintre, né en Angleterre le* 28 *mai* 1863 (**Ec. Ang.**).

Il s'établit en Amérique, habitant Germantown, Pensylvanie, vers 1909-1910. Elève de J. W. Whymper.

BROWNLOW (**Miss Emma**), *peintre de genre, exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, Londres, de* 1852 *à* 1869 (**Ec. Ang.**).

BROWNLOW (**G. Washington**), *peintre de genre, exposa de* 1858 *à* 1875 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BROWNOVER (**T.**), *portraitiste travaillant vers le commencement du* XVIIIe *s. en Angleterre* (**Ec. Ang**).

La National Portrait Gallery de Londres conserve de lui un portrait de John Locke.

BROWNSCOMBE (**Jeunie**), *peintre de genre, née à Wayne County, Pensylvanie, en* 1850 (**Ec. Am.**).

Etudia avec Victor Nehlig au Cooper Institute, New-York, et avec Wilmarth à la National Academy, elle exposa fréquemment, et avec H. Mosler à Paris. On cite d'elle : *Juin*; *Enfance heureuse*; *Automne*, e

BROWNSWORD (**Harry A.**), *paysagiste à Nottingham, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).

BROWSE (**Mabel Elizabeth**), *peintre et professeur d'a née à Grope Island le* 17 *mai* 1875 (**Ec. Am.**).

Elève des Beaux-Arts de Philadelphie et de la Philadelphie School of Design.

BROZIK (**Wenceslas**), *peintre d'histoire, né à Tremosyna, près Pilsen* (*Bohême*), *en* 1851, *mort à Paris en* 1900 (**Ec. Aut.**).

Il étudia à l'Ecole des Beaux-Arts, à Prague, et, plus tard, continua à travailler aux Ecoles des Arts, à Munich, et surtout chez Piloty. En 1876, il devint élève de Bonnat, à Paris. L'année suivante, il commençait à exposer au Salon. Ses premiers tableaux : *Le Départ de Dagmar, Fiancée du roi Valdemar II, de Danemark en* 1205, et *Un Episode de la Guerre Hussite*, furent justement remarqués. La Galerie nationale de Berlin possède sa toile : *L'Ambassade du roi Ladislas à la Cour de Henri VII*. Brozik fut aussi très considéré comme peintre de portraits. Le 22 juillet 1884, il fut décoré de la croix de la Légion d'honneur et, en 1890, obtint la rosette d'officier. Il reçut de l'empereur d'Autriche des titres de noblesse. Le musée de Dublin conserve de lui *La défenestration de Prague*, et le musée de Vienne : *felix Austria nube.*

Prix.—Peinture. Berlin : *L'Auberge* : 5.625 fr. Anvers, 1898. Vte du Musée Kunn : *Gentilhomme costume Louis XIII* : 8.000 fr.—New-York, 1899. Daniel Pavers : *Le Récit du fauconnier* : 3.125 fr. Vte du 26 février 1908 : *Les Musiciens* : 280 fr.—de M. S..., 20 mai 1904 : *La Distribution de la soupe* 295 fr.—Londres. Vte 24 mai 1909 : *Elijah et le fils de la veuve* : £3 15s.—New-York. Vte Henry Hilton 1899 : *La Présentation* : $2.300.—1902. Vte Mrs. P. Hanford : *Christophe Colomb à la cour d'Espagne* $1.600.—1904. Vte Edward Brandus : *Jeune femme* $150.—19 janvier 1906. Vte Heber R. Bishop : *Visite de l'oncle* : $3.200.

BROZIO (**Sèrafino**), *peintre et graveur à l'eau-forte, en* 1684, *mort en* 1737 (**Ec. Bol.**)

BRU (**Alb**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRU Y ALBINANA (**José**), *peintre, né à Valence,* X *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Valence. F pensionnaire de sa province à Rome. On cite parmi ses meilleures toiles : *François Ier débarquant à Valence après Pavie*, *Jeu de pelote dans la province de Valence*. Il a régulièrement participé aux Expositions de Valence.

BRU (**Francisco**), *peintre et sculpteur, né à Valence* 1733, *mort dans la même ville, le* 30 *mai* 1803 (**Ec. Esp.**).

Elève de Vergara. Fut peintre jusqu'en 1773, après quelle date il se consacra à la sculpture. On cite de lui : *La Vierge soutenue par les anges*; *Agar et Ismaël*. Il directeur général de l'Académie de San Carlos à Valence.

BRU (**Manuel**), *graveur, né à Valence en* 1736, *mort dans la même ville le* 7 *mai* 1802 (**Ec. Esp.**).

Elève de son frère Francisco Bru. Il produisit beaucoup de gravures religieuses parmi lesquelles on cite *La Mère des Douleurs*; *La Vierge du Rosaire* et St Bruno d'après Ribalta.

BRU (**Mosen Vicente**), *peintre, né à Benignanim* 1682, *mort en* 1703 (**Ec. Esp.**).

Il décora à Valence l'église San Juanes. On cite de lui : *San Francisco de Paula* et *Embaumement du Chr*

RU (**Pedro-Luis**), *peintre, né à Valence, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Cité par M. Ossorio y Bernard dans son Dictionnaire.

RUANDET (**Lazare** ou **Eleazaz**), *peintre, graveur, né à Paris le 3 juillet* 1755, *mort à Paris le* 26 *mars* 1804 (**Ec. Fr.**). L Bruandet.
Elève de Roser et de J.-P. Sarrasin; il exposa au alon en 1791 : *Vue prise dans la forêt de Fontainebleau*; *aysages*; 1793 : *Chartreux dans la forêt* (musée de Grenoble; les figures sont de Swebach); *Vue du bois de Bougne* (musée de Nantes); *Vue de Montigny*; 1795 : *Une tasse au cerf* (musée de Cherbourg); 1796 : *Vue des rés St-Gervais*; 1799 : *Une forêt*; 1801 : *Entrée d'une rêt*; 1804 : *Intérieur d'une forêt*. On lui doit, comme graeur : *Le passage du gué*; *Le berger et son troupeau*. -A.-G. Boucher et Guyot aîné ont gravé d'après ruandet. Les musées du Louvre, de Nancy, d'Arras et Châlons-s.-Marne possèdent aussi des paysages de ruandet.
Peintures.—Musées de (Amiens) : 2 Paysages.—herbourg) : La mare d'Auteuil.—(Christiania) : intérieur d'une forêt.—(La Fère) : 3 Paysages.—Morez) : Paysage, les laveuses.—(Narbonne) : aysage.—(Nancy) : Chemin dans un site boisé.—Nantes) : Vue prise dans le bois de Boulogne.—Pontoise) : Paysage, environs de Paris : vaches, au in moulin à vent.—(Rouen) : Paysages avec ruines.—Tours) : Paysage, chiens, homme monté sur un âne.—Arras) : Paysage, lisière de forêt.
Prix.—Peinture. Paris, 1877. Vte C. T..., 12 décemre : *Promenade dans l'atelier* : 470 fr.—1884. Vte Dusol : *Les Anes* : 950 fr.—1890. Vte X... : *Intérieur de rêt* : 1.565 fr.—Dessins. 1789. Vte X..., 17 février : *ne Chute d'eau*; *Une mare à l'entrée d'un bois* : 196 fr. -1898. 2e Vte Marmontel : *Paysage, avec animaux* Aquarelle) : 180 fr.—Vte de F. Bourgon, 19 février 903 : *Paysage, sous bois* : 125 fr.—Vte de M. S..., 16 et 7 avril 1909 : *La Forêt de Fontainebleau* : 455 fr.—essins. Vte 6 mai 1909 : *Paysages animés de figures* gouaches) : 1.115 fr.

RUANT (**Alexandre**), *sculpteur à Grenoble au XVIIIe s.* (**Ec. Fr.**).
Cité dans les *Artistes Grenoblois* de M. Maignien.

RUCE (**Frédéric-William**), *peintre, né à Edimbourg au XIXe siècle* (**Ec. Ecos.**).
Elève d'Ernest Laurent, exposa au Salon des Artistes rançais, notamment un portrait et une nature morte 1905.

RUCE (**Miss Harriet C.**), *paysagiste à Edimbourg, exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society à Londres de* 1882 *à* 1891 (**Ec. ?**).

RUCE (**Helen Kibbey**), *peintre, née à Boston, Massachusetts, en* 1881 (**Ec. Am.**).

RUCE (**Joseph A.**), *peintre de fruits et de fleurs, né en Angleterre en* 1839, *mort à Brooklyn, New-York, le* 8 *juin* 1909 (**Ec. Ang.**).

RUCE (**Laura**), *peintre des XIXe-XXe siècles, née à Lexington, Kentucky* (**Ec. Am.**).
Elève à Paris de Fournier, Aublet, et Courtois.

RUCE (**Patrick Henry**), *peintre des XIXe-XXe siècles, né en Virginie* (**Ec. Am.**).
Il fut membre de la American Art Association de aris et exposa aux Salons d'Automne de 1907 et 1910.

RUCE-BLAIR (**William**), *peintre canadien?, né en* 1859, *mort en* 1906 (**Ec. Can.**).
Il exposa à la Royal Academy de Londres de 1883 à 385. Le musée de Stockholm conserve de lui : Palais yal à Stockholm;—Au Départ, motif du quai de ockholm;—Au Point du Jour;—Le Bateau Blanc, otif à Stockholm; et sept autres tableaux dont des ysages, des marines, etc.

RUCE-JOY (**Albert**), *sculpteur, des XIXe-XXe siècles, né à Dublin, Irlande* (**Ec. Irl.**).
Elève de Foley et des écoles du South-Kensington useum et de la Royal Academy. Il étudia aussi à ome. Visita l'Amérique du Nord. Il est membre de la oyal Hibernian Academy, et exposa à la Royal Acamy de Londres depuis 1866. Envoya des médaillons sa femme et de Frank Griffin à l'Académie des eaux-Arts de Philadelphie, en 1898. Médaillé à Paris 1896, et à l'exposition internationale de 1878, ainsi 'à Vienne en 1873. Il exécuta nombre de statues en lande, Angleterre et en Amérique, entre autres à Bosn, New-York, Philadelphie, Londres, Birmingham, anchester, Liverpool, Canterbury, etc. On cite surtout s bustes à Westminster Abbey, à la St. Paul's Cathedral et à la House of Commons, Londres.

Sculpture.—Musées de : (Salford) : L'Alderman Thomas Davies. — (Sydney) : Conte de fées (terre cuite);—Le premier vol (terre cuite);—Buste du marquis de Salisbury (terre cuite);—Buste du Right Honorable William Ewart Gladstone.—(Liverpool) : Buste de Gladstone.

BRUCH, *graveur à Leipsic au XIXe siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui des planches d'histoire naturelle.

BRUCHON (**Emile**), *sculpteur, XIXe-XXe siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mathurin Moreau. Il a débuté au Salon de 1880 avec le modèle du groupe exécuté pour le tombeau de Mlle Ruel au cimetière du Père-Lachaise.

BRUCK (**Amand de**), *peintre d'histoire, né à Ypres, vivant à Paris vers* 1832 (**Ec. Flam.**).

BRUCK (**Charles-Louis**), *graveur, XIXe-XXe siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
A débuté au Salon de 1880 avec une *Porte arabe* et une *Crédence du XVIe siècle*.

BRUCK (**Christoph**), *stucateur et sculpteur, né dans le Tyrol, vivait en Suisse dans la dernière moitié du XVIIe siècle* (**Ec. Autr.**).
Bruck construit la chaire et les autels latéraux de l'église franciscaine à Lucerne en 1673, et l'autel principal en 1681.

BRUCK-LAJOS (**L.**), *peintre de genre, né à Poza (Hongrie) le 3 novembre* 1846 (**Ec. Hong.**).
Elève de l'Académie de Vienne et de Munkaczy. Séjourna en Italie et à Londres. Exposa de 1889 à 1891 à la Royal Academy de Londres.
Prix.—Peinture. Paris, 1897. Vte X..., 11 mars : *Jeune fermière hongroise* : 420 fr.—New-York, 1899. Vte Daniel W. Powers : *L'Ecolier récalcitrant* : 1.500 fr.—Vte Coudray, 12 juin 1908 : *Vieille femme à l'enfant* : 95 fr.—New-York. Vte H. Hilton 1900 : *Au moment de Noël* : $500.—Vte G.-L. Crosly, 28 mars 1901 : *Le pauvre secourant le pauvre* : $575.—19 janvier 1906. Vte Heber R. Bishop : *Le Jeune Savoyard* : $400.

BRUCKE (**Herman**), *peintre d'histoire, de paysage et de genre, des XIXe-XXe siècles, à Berlin* (**Ec. All.**).
Le Metropolitan Museum de New-York conserve de lui *Christophe Colomb à la cour de Ferdinand*. Exposa à Berlin, Cologne, Brême, Munich, Dresde. On cite : *Carneval à Rome*; *Colomb découvrant l'Amérique*; *Gutenberg et Faust*.

BRUCKE (**W.**), *peintre, travaillait vers* 1840-1845, *à Berlin* (**Ec. All.?**).
Le musée de Hanovre conserve de lui des vues de la nouvelle caserne de la garde à Berlin, du Palais de Friederic-Guillaume III et du Palais du roi Ernest-Auguste de Hanovre, à Berlin.

BRUCKH (**Henri van den**), *graveur, du début du XVIIe siècle* (**Ec. Flam.**).
On cite de lui 5 planches de fleurs.

BRUCKMAN (**G.-W.-L.**), *peintre, né à La Haye en* 1866 (**Ec. Hol.**).
Etudia à l'Académie de La Haye. Une première médaille lui fut décernée à l'exposition de Barcelone en 1907. Membre de la International Society of Sculptors, Painters and Gravers, et de la Pastel Society de Londres. Le musée de Leeds conserve de lui un paysage.

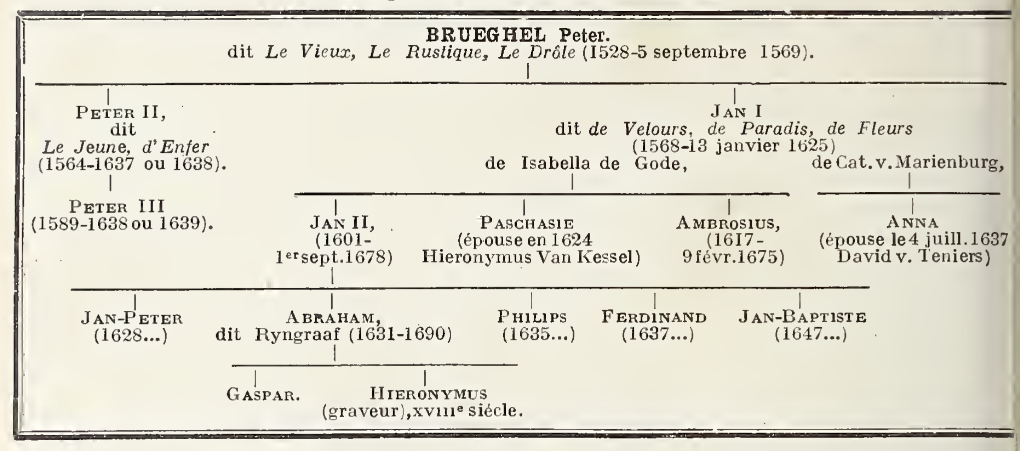
BRUCKMANN (**Alexander**), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Reutlingen en* 1806, *mort à Stuttgart en* 1852 (**Ec. All.**).
Etudia à Stuttgart, à Munich et à Rome. Il collabora avec Schülz et Rachel à la résidence royale de Munich, où il exécuta des peintures d'après des dessins de Heinrich Hess et des projets originaux. Il était parent de Peter Bruckmann.
Peinture.—Musée : (Stuttgart) : Les femmes de Weinsberg;—Mort de Frédéric Barberousse;—Thusnelde et son fils en prison;—Justin Kerner à 58 ans.

BRUCKNER (**Friedrich-August**), *graveur au burin, né à Leipsig en* 1785 (**Ec. All.**).
On cite parmi ses gravures 5 portraits.

BRUDER (**François**), *peintre d'origine allemande, né à Dresde, appelé en Pologne par le comte Zamoyski, mort à Dresde* (**Ec. Pol.**).
En 1819, 1821 et 1823, il a exposé ses œuvres à Varsovie, surtout des aquarelles et gouaches.

BRUDER (**Ulrich**), *sculpteur sur bois, vivait à Bâle, vers la fin du XVe siècle, né à Otwyl* (**Ec. Suis.**).
Bruder a laissé des travaux à Sursee et dans l'église de Muttenz, près Bâle (1504). Il sculpta les stalles du chœur de l'église St-Pierre à Bâle.

Généalogie de la famille des **BRUEGHEL**


BRUEGHEL Peter.
dit *Le Vieux, Le Rustique, Le Drôle* (1528-5 septembre 1569).

PETER II, dit *Le Jeune, d'Enfer* (1564-1637 ou 1638).
PETER III (1589-1638 ou 1639).

JAN I dit *de Velours, de Paradis, de Fleurs* (1568-13 janvier 1625)
de Isabella de Gode, — de Cat. v. Marienburg,

JAN II, (1601-1er sept. 1678) — PASCHASIE (épouse en 1624 Hieronymus Van Kessel) — AMBROSIUS, (1617-9 févr. 1675) — ANNA (épouse le 4 juill. 1637 David v. Teniers)

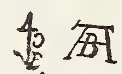
JAN-PETER (1628...) — ABRAHAM, dit Ryngraaf (1631-1690) — PHILIPS (1635...) — FERDINAND (1637...) — JAN-BAPTISTE (1647...)

GASPAR. — HIERONYMUS (graveur), XVIIIe siècle.

BRUEGHEL (Abraham) ou **Breughel, dit Ringraaf,** *peintre de fleurs et de fruits, baptisé le* 28 *novembre* 1631, *mort à Naples en* 1690 (**Ec. Flam.**)

Il était fils de Jan Brueghel II et frère de Jan-Baptiste; il travailla à Rome, où il prit le nom de Ryngraaf. Quel-

Breugel F Rom 1679



ques auteurs le font mourir à Rome. Mais il est probable qu'il vécut à Naples, y gagna de l'argent et le perdit dans des spéculations malheureuses. Il peignit des fleurs dans les tableaux de Luca Giordano.

ŒUVRE PEINT.—Fruits (MUSÉE D'AMSTERDAM). — Ste Famille et des anges au milieu d'une couronne de fleurs (FLORENCE, PITTI).—Fruits et fleurs (MUSÉE DE ROTTERDAM).—Jeune fille avec une grappe de raisin MUSÉE DE STOCKHOLM).—Fleurs et fruits (MUSÉE DE TURIN).—Intérieur de maréchal-ferrant.—(ROME, GALERIE DORIA-PAMPHILI) : Vase et fleurs;—Fleurs et Fruits (BORDEAUX).

PRIX.—Peinture. BRUXELLES : *Bouquet de fleurs variées plongées dans un vase en porcelaine* (Bois) : 400 fr.—PARIS, 1898. Vte Comte M..., 16 mai : *Guirlande de fleurs encadrant un portrait d'homme* : 2.450 fr. —1899. Vte Duc de Talleyrand : *Jeune femme arrangeant des fleurs et des fruits* : 1.195 fr.

BRUEGHEL ou **Breughel** (**Ambrosius**), *peintre de fleurs et de paysages, né le* 10 *août* 1617, *à Anvers, mort le* 9 *février* 1675 (**Ec. Flam.**). 1606

Il était frère de Jan Brueghel II. Il eut pour tuteurs Jan Brueghel et David Teniers. Il fut maître à Anvers en 1645, s'y maria en 1649, fut doyen de la gilde en 1653 et 1671. Ses œuvres sont rares, d'après le Dr Von Wurtzbach.

ŒUVRE PEINT.—Couronne de fleurs (ANVERS, ÉGLISE ST-JACQUES).—Paysage avec une femme ramenant son mari ivre à la maison (DÜSSELDORF, CHATEAU ROLAND). —Paysage (LILLE, COLL. LENGBART).—Vase rempli de raisins et gibier à plumes (CHRISTIANIA).—Fruits (LA FÈRE).

BRUEGHEL (**Ferdinand**), *peintre, baptisé à Anvers, le* 3 *juillet* 1637 (**Ec. Flam.**).

Fils du peintre Jan Brueghel, il fut étudiant d'Anvers en 1662.

BRUEGHEL (**F.-H.**), *probablement* **Franz Hiéronymus,** *graveur* (**Ec. Flam.**).

On connaît de lui une suite de dix marines.

BRUEGHEL (**Jean**) ou **Bruegel, Breughel dit Brueghel de Velours, Brueghel de Paradis,** *peintre d'histoire, de paysages, de fleurs, de fruits et graveur, né à Bruxelles en* 1568, *mort à Anvers le* 13 *janvier* 1625 (**Ec. Flam.**).

Il était le plus jeune fils du grand Brueghel et peut-être, parce que moins que ses aînés, il suivit la voie paternelle, sa réputation, au moins de son vivant, paraît avoir égalé celle de Peeter Brueghel lui-même. Il fut d'abord l'élève de sa grand'mère Marie de Bessemers, veuve de Pieter Coucke d'Alost, qui s'était chargée de lui lorsqu'il perdit son père. Il travailla aussi avec Pieter de Goetkint et se fit une rapide réputation comme peintre de fleurs et de fruits. Il se rendit en Italie par Cologne et s'arrêta dans cette ville. Ce voyage eut un influence considérable sur la carrière artistique d jeune artiste : il modifia son genre et s'adonna au pay sage. A son retour en F andre, en 1597, sa manière éta complètement formée et son succès fut très grand. s'établit à Anvers et deux années plus tard il épousa Isabelle de Jode. De ce mariage naquirent trois enfant Jean II, né en 1601, et Paschasie qui plus tard épous Van Kessell. En 1605, Jan Brueghel devenu veuf s mariait avec Catherina Van Marienbourg. Il eut de s seconde femme Ambrosius et Anna, laquelle, le 4 juille 1637, fut la première femme de David Teniers. Bru ghel occupa une place prépondérante dans la guild d'Anvers; il en fut le doyen en 1602. Il fut aussi membr de la Société «La Violette». Son intimité avec Ruben était très grande et l'illustre maître réclama souven son concours pour peindre dans ses tableaux des pay sages et des fleurs. Le plus important spécimen de cett collaboration est la toile conservée au musée de La Hay représentant *Adam et Eve dans le Paradis terrestr* Brueghel peignit également pour Van Balen et Rotter hammer. Son fils Jan II parvint à imiter si parfait ment son style qu'il est parfois difficile de distingue les œuvres de l'un de celles de l'autre.

(MUSÉE DU PRADO) : La vue;—L'ouïe;—L'odora —Le goût;—Le toucher;—Les quatre éléments ave leurs attributs;—Les quatre éléments;—L'abondanc —La vue et l'odorat;—L'ouïe, le goût et le toucher;— Les sciences et les arts;—Le paradis terrestre;—L'arch de Noé;—Le paradis terrestre avec Adam recevan d'Eve le fruit défendu;—Les 4 éléments et les diff rentes scènes de la création depuis celle du premi homme jusqu'à l'expulsion du paradis;—Adam et Ev au pied de l'arbre de la science du bien et du mal;— St Eustache;—Paysage;—Orphée charmant les an maux;—Guirlande de fruits soutenue par des nym phes et des génies;—Couronne de fleurs;—La vierg et l'Enfant Jésus au centre d'une couronne de fleur —La vierge, l'Enfant Jésus endormi et deux anges;— Guirlande de fleurs et oiseaux;—Buste de la Vierg dans une guirlande de fleurs;—Guirlande formée d fleurs et fruits;—Pot de fleurs sur une table;—Fleu dans un vase de porcelaine;—Vase avec fleurs;— Fleurs dans un petit vase de porcelaine;—Pot de fleu (2 tableaux);—Paysage avec rivière;—Paysage ave étang;—Le parc de Bruxelles au XVIIe siècle;—Mouli à vent;—Paysage montagneux (2 tableaux);—L galères, Paysage;—Paysage avec moulin à vent;— Pays (dit : de la montagne);—Le géographe et le natu raliste;—Noce de village;—Bal champêtre;—Un goû ter à la campagne;—Noce champêtre;—Dîner de noc —Marché et lavoir aux Pays-Bas;—Paysage de Flan dre;—Marine et moulins à vent;—Marine.—(ABBE VILLE) : 10 toiles représentant les mois.—(AMIENS) Fête flamande.—(AMSTERDAM) : Village au bord d'un rivière;—Vue d'une ville sur une rivière;—Latone me nacée par les paysans;—Repos pendant la fuite e Egypte;—Le Christ prêchant dans une barque de pê cheurs;—Site au bord d'une rivière.—(ANGERS) L'automne.—(ANVERS) : Vase de fleurs.—(AVIGNON) Un des quatre éléments, le feu;—Les quatre éléments —(BALE) : Vue sur la mer;—Vaisseaux et personnages —(BAYEUX) : Chasse au cerf sous Henri II.—(BERLIN) La forge de Vulcain;—Chemin dans les champs.—

(Besançon) : Fête de village;—Paradis terrestre;—Fuite en Egypte;—Patinage;—Ste Famille;—Apparition de Jésus à la Madeleine.—(Bourges) : Le Calvaire.—(Breslau) : Rue de village hollandais.—(Bruxelles) : L'automne.—(Budapest) : Enée aux enfers;—Diane et Actéon;—Le Paradis terrestre;—La Création d'Eve;—L'arche de Noé.—(Caen) : Les quatre éléments.—(Cassel) : Paysage de la Côte du Nord;—Scène dans une ville;—Partie en rivière;—Paysage d'hiver (cuivre);—Le Déluge;—Une rue de village (cuivre);—Produit de la pêche.—(Darmstadt) : Paysage forestier.—(Dresde) : Junon aux enfers;—Tentation de St Antoine;—Paysage, pêcheurs, poissons;—Tour ronde près d'un lac;—Paysage forestier;—Paysans sur une route;—Pierre et André dans un paysage;—Bûcheron au bord d'un fleuve;—Squelette de cheval au bord d'un fleuve;—Moulin à vent;—Route de village surmontée d'un clocher;—Village avec église;—Le Moulin à vent;—Chemin animé;—Bûcheron dans un chemin de la forêt;—Moulin à vent près d'une colline;—Maison entourée d'eau et d'arbres;—Une chapelle sous les arbres;—Paysage animé près d'un fleuve;—Village avec église;—Bataille des Israélites contre les Amalécites.—(Dublin) : Paysage (avec Rubens).—(La Fère) : Paysage;—Passage du gué.—(Florence. Galerie royale) : Un paysage;—Petit paysage;—Les quatre éléments;—Les quatre éléments;—Paysage.—(Fontainebleau) : Vertumne et Pomone dans un paysage;—Vue de Flandre;—Paysage montagneux.—(Francfort) : Le Paradis terrestre;—La nuée de Latone;—Paysage.—(Genève) : Une foire en Hollande.—(Glasgow) : Le Triomphe de Bacchus;—Procession bacchanale;—Nymphes apportant des offrandes à Vénus.—(Hanovre) : A l'auberge du village;—Retour du marché;—Paysage.—(La Haye) : Le Paradis terrestre;—Le Repos en Egypte;—Le Christ délivrant les âmes du Purgatoire.—(Leipzig) : Village avec un canal et des navires.—(Lille) : Repos de la Ste Famille;—Vierge entourée d'une guirlande de fleurs.—(Louvre) : La terre ou le Paradis terrestre;—L'Air;—La bataille d'Arbelles;—Vue de Tivoli;—Paysage;—Paysage;—Le Pont de Talavera;—Paysage.—(Lyon) : L'Air;—Le Feu;—La Terre et l'Eau.—(Mayence) : Paysage, moulin à vent, forge;—Village, au loin une église;—Paysage.—(Milan, Ambrosiana) : L'Arche de Noé;—Daniel dans la fosse aux lions;—Madone avec fleurs;—Le feu;—Ermite;—Scène infernale avec une gloire d'anges;—Incendie de la Pentapole;—Bois;—Ermite;—Scène infernale;—Printemps;—Un Ermite;—Un Ermite;—Jésus avec les Apôtres dans une barque;—Bois et marais;—Intérieur de cathédrale;—Madone avec fleurs.—(Milan, Galerie di Brera) : Village.—(Montpellier) : Paysage.—(Munich) : Jean-Baptiste prêchant dans une forêt devant le peuple;—Crucifiement;—Vue d'un port de mer;—Vue sur une vallée;—Grand marché aux poissons;—Chemin en forêt, paysans et voitures;—Halte devant une auberge;—Vue de rivière et montagnes;—Paysans dansant dans une rue de village;—Vue d'une ville de port de mer;—Halte de gens en voiture, sur une place de village;—Flora assise dans un jardin de fleurs, couronnée par des nymphes.—(Nantes) : Vue d'un canal avec embarcations chargées de personnes et de chevaux;—Paysage avec fond de montagnes.—(Nottingham) : Paysage, vue d'une rivière.—(Orléans) : Paysage avec figures.—(Rennes) : Village au bord d'un canal.—(Rome, Borghèse) : 2 paysages sur cuivre;—St Pierre martyr;—Orphée;—La Création de l'homme;—Jacob luttant contre un ange;—Loth fuyant la ville de Sodome;—Prise de Jérusalem;—Ustensiles (sur cuivre).—(Rome. Galerie Doria Pamphili) : Ste Famille;—Création des animaux;—L'Eau;—L'Air;—La Tentation d'Eve, au Paradis terrestre;—Fleurs et Fruits.—(Roumianzeff) : L'attaque des brigands.—(St-Omer) : Scène de patinage.—(St-Pétersbourg) : Paysage avec une forêt;—Diane et Actéon;—La route du village;—Une route près d'une ville;—Route près d'une grande ville;—3 paysages.—(Saintes) : La Terre.—(Toulouse) : 2 paysages.—(Tournai) : Crucifiement.—(Troyes) : Paysage de l'âge d'or.—(Utrecht) : L'entrée dans l'arche.—(Venise, Galerie royale) : Paysage avec moulin à vent.—(Vienne) : Foire de village;—Grand bouquet de fleurs;—Bouquet de fleurs;—Terre, eau et air;—Habitants de ville visitant une famille de paysans;—Les rois Mages;—La Fuite en Egypte (cuivre);—La Crucifixion;—La Tentation de St Antoine;—Enée aux enfers;—La Tentation de St Antoine;—Jonas jeté à la mer;—Forêt.—(Vienne, Czernin) : Petit paysage.—(Vosges) : L'Eté;—Choc de troupes dans une clairière.—(Ypres) : Adoration des bergers;—Couronne de roses

Prix.—Peinture. Paris, 1750. Vte Wassenaer d'Obdam : *Paysage avec rivière, figures et bateaux* : 2.436 fr.—1766. Vte Mme Allard De la Cour, Leyde : *Adam et Eve dans le Paradis terrestre* : 15.435 fr.—1772. Vte duc de Choiseul : *Paysage avec figures e animaux, entrée d'un bois avec mare* : 3.910 fr.—1860. Vte Comte de Stenhuysse : *Le feu*; *L'eau* : 5.450 fr.—1869. Vte Moreau Wolsey : *Bacchus et Ariane* : 9.500 fr.—Londres, 1882. Vte Hamilton : *Allégories de l'air et de l'eau* (2 petits tableaux) : 6.825 fr.—*Foire dans un village hollandais* : 11.285 fr.—Dessins. 1768. Paris. Vte Mariette : *Un paysage* : 351 fr.—1883. Vte Marmontel : *Paysage, avec figures* (Aquarelle) : 800 fr.—Vte de la Princesse Mathilde, 17 au 21 mai 1904 : *Paysage montagneux* : 170 fr.—Vte du 18 octobre 1907 : *Paysage avec rivière* : 110 fr.—Vte du 12 février 1910 : *Paysage animé* : 135 fr.—Vte du 18 mai 1910 : *Diane et Actéon* : 405 fr.—Vte Huybrecht d'Anvers, 12 au 15 mai 1902 : *Fleurs* : 320 fr.—*Fleurs* : 380 fr.—*Fleurs* : 620 fr.—Vte du 24 avril 1907 : *Le Goût*; *l'Odorat*; *La Vue*; *L'Ouïe*; *Le Toucher* : 40.000 fr.—Vte du Dr G. H. M..., 29 mai 1908 : *Paysage avec cours d'eau et figures* : 280 fr.—Londres. Vte 23 novembre 1907 : *Paysages* (4 panneaux) : £9 19s. 6d.—*Un Paysage* : £3 13s. 6d.—Vte 15 mai 1908 : *Vue d'une rivière* : £7 17s. 6d.—Vte 5 décembre 1908 : *Scène de village* : £8 8s.—Vte 19 avril 1909 : *La Tentation de St Antoine* : £15 15s.—Vte 28 juillet 1909 : *Scène sur une rivière gelée* : £10 10s.—Dessins. Vte 27 mai 1908 : *Paysans revenant de faner* : £21.—Peinture. New-York, 8 janvier 1903 : *Circé appelant Ulysse* : $1.100.—Cologne. Vte 5-6 octobre 1894 : *Paysage* : M. 100.—*Incendie de Troie* : M. 2.301.—*Paysage de montagnes* : M. 200.

BRUEGHEL (Jan II), *peintre, baptisé à Anvers le* 13 *septembre* 1601, *mort le* 1er *septembre* 1678 (**Ec. Flam.**).

Il voyagea en Italie, où il fit connaissance de A. van Dyck, et à Gênes de Lucas de Wael; il connut aussi l'archevêque Borromeo, protecteur de son père. Il revint à Anvers en traversant la France, après la mort de son père; en 1625, il entra dans la gilde et se maria le 5 juillet 1626. Il eut onze enfants, dont sept fils; cinq furent peintres, Jan-Peter, Abraham, Philipps, Ferdinand et Jan-Baptiste. Il travailla avec Rubens, Janssens, S. Vrancx, A. van Diepenbeck, J. v. Kessel, Fr. Vouters, H. van Balen, G. Coques. Ses œuvres sont si semblables à celles de son père qu'on ne peut distinguer que celles qui sont datées.

Œuvre peint.—Couronne de fleurs avec Ste Famille (Anvers, Coll. H. v. d. Wiel).—Cabaret de village.—Région montagneuse.—Tour au bord de la mer (Musée de Dresde).—Adoration des Mages (Musée de Munich).—Marie et l'enfant dans un paysage.—Marie et l'enfant dans un jardin (Musée de Vienne).—Paysage avec Scipion l'Africain.—(Milan, galerie Brera) : Village.—Eglise et grotte.—(St-Omer) : Sacrifice d'Abraham.

BRUEGHEL (Jan-Baptiste), *peintre de fleurs et de fruits, né le* 26 *décembre* 1647 (**Ec. Flam.**).

Il était fils de Jan Brueghel II; il visita l'Italie, vécut à Naples et à Rome, où il prit le surnom de *Meleager*.

Œuvre peint.—Un bol avec du pain et des figues (Musée de Turin).

BRUEGHEL (Jan-Peter), *peintre, né le* 29 *août* 1628, *mort probablement en Italie* (**Ec. Flam.**).

Il était fils de Jan Brueghel II; fut maître à Anvers en 1646 et travailla plus tard à Liége pour le peintre Walter Domerg.

Œuvre peint.—Les instruments de la Passion, avec le mouchoir de Ste Véronique dans une couronne de fleurs (Anvers, coll. T. v. Lerius).

BRUEGHEL (Peeter) dit Le Vieux, Le Rustique, Le Drôle ou Bruegel, Bruegels, Brenghels, *né à Brueghel* (*près Breda*) *ou à Brueghel* (*près Bois-le-Duc*), *vers* 1528, *mort à Bruxelles le* 5 *septembre* 1569 (**Ec. Flam.**).

Fils de paysans, cet artiste sur l'origine duquel plane encore un certain doute dut prendre pour nom patro-

BRVEGEL M.D.LXIII BRVEGEL 1560

PETRVS BRVEGEL F.

nymique celui de son village d'origine. Il commença son apprentissage artistique sous la direction d'un disciple de Jérôme Bosch, dont le nom ne nous a pas été transmis et qui, frappé des dispositions de son jeune élève, le décida à aller travailler à Anvers avec Pierre Coeck d'Alast, peintre de Charles-Quint. P. Coeck était le chef des italianisants de l'école flamande. Le graveur Jérôme Coeck que Brueghel prit ensuite pour maître n'était pas moins imbu des mêmes idées, et ce n'est assurément qu'aux leçons de son premier maître que le jeune artiste dut d'échapper à cette déplorable

influence qui mit un instant en si grand péril toute l'originalité artistique de l'école flamande. Car le fait est indiscutable : Brueghel relève directement de la technique et du sentiment de Jérôme Bosch. Reçu franc-maître de la gilde d'Anvers en 1551, Peeter Brueghel partit peu après pour l'Italie. En cours de route il visita une partie de la France et n'arriva à Rome qu'en 1553. Son absence se prolongea plusieurs années et c'est de cette époque que date sa *Bataille Navale dans le détroit de Messine*. Mais il subit assez peu l'influence du milieu et lorsqu'il revint en Flandre en 1554, il avait conservé toutes ses précieuses qualités de réalisme. Il se fixa d'abord à Anvers où il demeura jusqu'en 1563, époque à laquelle il épousa la fille de Pierre Coeck d'Alost et vint habiter Bruxelles, qu'il ne quitta plus jusqu'à sa mort. Ce fut au cours de ces dernières années qu'il donna vraiment la pleine mesure de son admirable génie. Après s'être consacré surtout au paysage, il produisit les grandes compositions religieuses en lesquelles on trouve toujours trace de ce réalisme poignant et dramatique qui est la caractéristique de son œuvre. C'est l'époque de la *Tour de Babel*, de l'*Adoration des Mages*, du *Sermon sur la Montagne*, du *Dénombrement de Bethléem*, du *Chemin du Calvaire*, du *Triomphe de la Mort*. Puis Brueghel évolue encore. Son inspiration réaliste abandonne tout à fait les toiles de grande envergure et s'attache à l'interprétation de ces scènes familières entre quatre ou cinq personnages, dans lesquelles l'artiste donne l'impression d'une force dramatique réellement inconnue jusqu'à lui. C'est alors qu'apparaissent *Le Repas de Noce*; *La Kermesse*; *Le Couple de villageois attaqué par des routiers*; *La Rixe entre Paysans*; *Les Aveugles*. La mort prématurée de Brueghel mit un terme à une production de chefs-d'œuvre qui sont peut-être de tous les tableaux anciens ceux en lesquels on trouve la conception la plus moderne et la plus réaliste de la forme et du sentiment. Pierre Brueghel fut à la fois un rénovateur et un précurseur. Il arrêta l'élan de l'art flamand vers la copie servile des maîtres italiens, d'une part, et d'autre part ce fut un génial remueur d'idées. Il est l'ancêtre de l'école à laquelle vont se rattacher Brauwer, Ostade, Teniers sans qu'aucun d'eux n'arrive à le faire oublier, ni même à mériter d'être mis en parallèle avec lui. Le premier peut-être, il sut grouper une foule sans avoir recours à la convention. Le *Sermon sur la Montagne* est significatif à ce point de vue. Le premier, il eut l'audace des gestes libres et des tableaux dramatiquement réalistes. Ses scènes de paysans procèdent d'une technique essentiellement moderne. Ses contemporains ne comprirent pas très bien toute l'ampleur de son génie. On ne vit longtemps en lui qu'un caricaturiste fantaisiste et qu'un humoriste en quelque sorte, et ses surnoms de *Brueghel le Drôle* et de *Brueghel le Rustique* témoignent assez de l'impression que produisaient ses œuvres. Mais Brueghel est en vérité le grand maître de l'école réaliste moderne et à travers trois siècles, on peut dire de lui qu'il eut pour disciples François Millet et Constantin Meunier.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Aix) : Foire dans une ville.—(Anvers) : Visite à la femme.—(Besançon) : Sancho Pança.—(Bordeaux) : Fête flamande, dite de la Rosière.—(Bruxelles) : Chute des anges rebelles; —Dénombrement de Bethléem et Fuite en Egypte.—(Budapest) : Un vieux couple.—(Copenhague) : Lutte du Jeûne avec le Carême.—(Darmstadt) : Danse sous la potence.—(Dresde) : Paysans se battant; —Le Sermon de Jean-Baptiste.—(Douai) : Attaque d'un village par des routiers.—(Dunkerque) : Les feux de la St-Jean.—(La Fère) : Paysage;—Effet de neige;—La Fenaison;—Paysage.—(Florence, Galerie royale) : Jésus portant sa croix en allant au calvaire; —Danse de paysans.—(Gratz) : Fête religieuse hollandaise.—(Grenoble) : Patineurs.—(Lille) : La Moisson;—Le Marché;—Vase de fleurs;—Le Printemps.—(Louvre) : La Parabole des aveugles;—Vue d'un village;—Danse de paysans.—(Madrid) : Triomphe de la Mort.—(Montpellier) : Tête de Lansquenet; —Rixe de paysans.—(Naples) : Paysage d'hiver;—Allégorie;—Parabole des Aveugles.—(Narbonne) : La Kermesse.—(Rome, Galerie Doria Pamphili) : Port antique à Naples.—(Roumianzeff) : Le travail dans le jardin.—(St-Omer) : Danse de paysans;—Opération de la pierre de tête.—(Toulon) : Proverbes flamands.—(Vienne) : Marine;—Enfants jouant;—Paysage automnal;—Massacre des Innocents;—Paysage printanier;—Portement de croix;—Paysage d'hiver;—La Tour de Babel;—La Dispute du Carnaval et du Carême;—Noce villageoise;—Le Voleur d'oiseaux;—Kermesse villageoise;—Combat entre les Philistins et les Israélites.—(Ypres) : Kermesse flamande.

Prix.—Peinture. Paris, 1742. Vte Prince de Cari gnan : *Un Calvaire avec nombreuses figures* : 1.900 fr.—1873. Vte Papin : *L'Opérateur* : 5.800 fr.—1892. V Dudley, Londres : *Noé et sa famille* : 3.120 fr.—Des sins. 1772. Vte Huquier : *Un Démoniaque entre le mains de trois hommes* : 50 fr.—1864. Vte Comte Ai dréossy : *La Foi*; *L'Espérance*; *Le Courage*; *La Jus tice* : 103 fr.—Estampes. 1858. Vte X..., 6-7 septembre *Le Jeu de boules et la danse des fous* : 14 fr.—Vienni 1867. Vte Comte X... : *Vue d'un pays d'une vaste éter due* : 48 fr.—Vte Miniszech, 11 avril 1902. Peinture : *L Promenade* : 2.950 fr.—Vte Anybrechts d'Anvers 12 au 15 mai 1902 : *Le Dénombrement de Bethléem* 9.000 fr.—*La Fenaison* : 320 fr.—Vte 17 et 18 févrie 1905 : *La Fête des rois au village* : 950 fr.—Vte d M. L. de B..., 21 novembre 1904. Dessin : *Groupe d voyageurs* : 105 fr.—Vte 6 mai 1909 : *Paysan et s femme* : 340 fr.—Peinture. Cologne. Vte 8-9 mar 1904 : *Double portrait d'un vieux couple de paysans* M. 85.

BRUEGHEL (**Peter II**), appelé **Brueghel d'Enfer**), *peintre, né à Bruxelles vers* 1564, *mort à Anvers en* 1637 *ou* 1638 (**Ec. Flam.**).

P·BRVEGHEL 1606
P·BREVGEL·F

Il était fils de Peter Ier et travailla tout d'abord ave sa grand'mère, Maria Verhulst, miniaturiste, et ensuit à Anvers avec Gilles van Coninexloo jusqu'en 158 Reçu maître, il se maria en 1585 et il eut un fils, Peter II qui fut son élève ainsi que Gonzalès Cocques, Françoi de Grooten, en 1588, Fr. Snyders, Jean Tripon en 159 André Daniels en 1599 et Jean Garet en 1608; pour am il eut Josse de Momper. Il fit surtout des copies de tableaux de son père.

Œuvre peint.—L'adoration des rois (Musée d'Ams terdam).—Crucifixion.—Adoration des Mages (Musé d'Anvers).—Kermesse (Musée d'Augsbourg).—Cru cifixion.—Bataille à la campagne (Musée de Berlin —L'incendie de Rome par Néron (Musée de Bruns wick).—Le massacre des Innocents de Bethléem.—L recensement à Bethléem (copies de son père).—Prédi cation de St Jean-Baptiste (Musée de Dresde).—Vi gile et Dante aux Enfers.—Orphée aux Enfers.—Cruci fixion (Florence, Uffizi).—Triomphe de la Mort (copi de son père, (Musée de Graz).—Proverbes flamand (Musée de Haarlem).—Salle de tribunal (Musée d Königsberg).—Massacre des Innocents (copie de so père) (Londres, Hampton Court).—Quatre tableaux d genre (Musée de Lucques).—L'enlèvement de Prose pine.—La Tour de Babel.—L'incendie de Sodome.— Plusieurs paysages (Musée de Madrid).—Le Chris dormant pendant la tempête.—L'arche de Noé.—Ro chers et ermite (Musée de Milan).—Kermesse (copi de son père).—Prédication de St Jean-Baptiste (Musé de Munich).—Forêt et paysans dansant (Musée d Narbonne).—Le déluge (Musée de Stockholm).— Paysans attaqués par des voleurs (Musée de Stock holm, université).—Massacre des Innocents (id.).— Combat naval pendant la nuit (Musée de Turin).— Danse de paysans (Musée d'Utrecht).—Les sep œuvres de miséricorde (Vienne, Harrach).—Prédica tion de St Jean-Baptiste.—Les aveugles (copie de so père).—Le triomphe de la mort (copie, Vienne, Liech tenstein).—Triptyque, la tentation de St Antoine (Mu sée de Wörlitz).—Musées de : (Bale) : Jean-Baptist prêchant dans le désert;—Les Aveugles.—(Besançon) Incendie de Troie (figures de Rottenhammer).— (Breslau) : Adoration des trois rois mages.—(Bru xelles) : Le Massacre des Innocents;—Dénombre ment de Bethléem et Fuite en Egypte;—Procession.— (Budapest) : Le Crucifiement.—(Caen) : Le Paiemen de la dîme.—(Copenhague) : Le Calvaire.—(Ha novre) : Loth et ses filles.—(Mulhouse) : Scène d patinage.—(Nancy) : Fête de village flamand.— (Rome, Galerie Doria-Pamphili) : Vision de sain Jean à Patinos;—Création de l'homme au Paradis;— Enée conduit par la Sibylle de Cumes à l'entrée d l'enfer;—Neige.—(Roumianzeff) : L'Enfer;—Le Para dis.—(St-Omer) : Kermesse flamande.—(Valen ciennes) : Le Travailleur mangé par l'usurier et l'usu rier mangé par le diable;—St Jean-Baptiste prêchan —Les Œuvres de miséricorde.—(Vienne) : Paysag d'hiver.—(St-Pétersbourg) : Une noce de village;— St Jean-Baptiste prêchant au peuple.

Œuvre dessiné.—Portrait du peintre P. Cock, plum et bistre (Paris, coll. Denon, répétition à Londres coll. Russell).

Prix.—Peinture. Paris, 1800. Vte d'Orléans : *Pay sage* : 800 fr.—1899. Vte Stein : *Rixe de paysans* 1.950 fr.—Gênes. 1899. Vte Pallavicino Grimaldi *St Antoine dans le désert* : 1.600 fr.—Dessins. 185

Vte Kaïeman : *Scènes grotesques* : 5 fr. 50.Estampes.— 375. Vte Guichardot : *Compositions satiriques* (30 estampes) : 112 fr.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *onstruction de la Tour de Babel* : M. 15.—*L'Alchiniste* : M. 15.—Cologne. Vte 5-6 octobre 1984 : *Représentation fantôme dans un paysage* : M. 390.

RUEGHEL (Peter III), *peintre, né le* 6 *juillet* 1589 **(Ec. Flam.)**.

Fils de Peter Brueghel II et fut maître à Anvers en 308. Peut-être eut-il pour maître, de 1626 à 1627, Gonilés Cocques ? Aucune œuvre ne peut lui être attribuée avec certitude, sauf un *St Ignace en prière* (catalogue. . d. Straelen-Moons, Anvers 1885), et un *Portement : croix*, au musée de Cologne

RUEGHEL (Philipps), *peintre, baptisé le* 24 *décembre* 1635 **(Ec. Flam.)**.

Fils de Jan Brueghel II, il fut maître à Anvers en 355. En 1657, il partit à Paris, pour trois ans, chez son ıcle Jan Valdor, graveur et marchand de tableaux.

RUEL (Alexandre), *paysagiste, né à Lyon*, xixe *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Elève de Paul Blondel. Exposa des paysages tuniens à l'Exposition Coloniale de Paris en 1906. Bruel btint une bourse de voyage au Salon de 1900.

RUEL (Juan), *peintre de Barcelone*, xixe *siècle* **(Ec. Esp.)**.

Il figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

RUELLE (Gaston), *peintre de marines et aquarelliste*, xixe-xxe *siècles, né à Paris* **(Ec. Fr.)**.

Elève de Noël. Il a peint des toiles représentant des ıjets maritimes et quelques vues de Constantinople. armi ses œuvres, on peut citer : *Le Bosphore*; *Arrivée : l'Impératrice à Constantinople*; *Trouville, la sortie des ıteaux de pêche* (1870); *Barques de pêche*; *Côtes de Norandie* (1874); *Un gros temps au Havre*; *Barque trouvilise* (1877); *Le port d'Hennebont* (*Morbihan*), aquarelles 879).

RUELS (L.), *peintre flamand, de genre et d'histoire, florissait en* 1842 **(Ec. Flam.)**.

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Peinture. Paris, 1899. Vte Hartmann : *Une oce de villageois romains* : 375 fr.

RUENECH (George), *peintre, des* xixe-xxe *siècles, vivait à Toronto vers* 1898 **(Ec. Canad.)**.

Membre de la Royal Canadian Academy et de la Art ssociation de Montréal.

RUÈRE, *peintre, graveur, mentionné à Lausanne en* 1732 **(Ec. Suis.)**.

RUÈRE (André-P.), *paysagiste, né à Paris*, xixe *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Il exposa cinq vues d'Espagne (à l'aquarelle), au ılon d'Automne de 1907.

RUESTLE (George-M.), *peintre paysagiste, des* xixe-xxe *siècles, né à New-York le* 22 *déc.* 1872 **(Ec. Am.)**.

Elève de la Art Student'sLeague de New-York sous direction de Mowbray, et de Courtois et d'Amanean, à Paris. Membre du Salmagundi Club à New-ork en 1906. Exposa à la National Academy of esign et à l'Art Club de Philadelphie.

RUGADA (Antonio), *peintre de marines, né à Madrid, mort le* 17 *février* 1863 **(Ec. Esp.)**.

Il fut élève de l'Académie royale de San Fernando à adrid entre 1818 et 1821, puis il vint travailler à ıris sous la direction de Gudin. En 1841, il fut nommé intre de la Cour. Ce fut un peintre de marines au lent indiscutable et dont les compositions rappellent sez celles des Hollandais contemporains par leur ıcérité d'expression et le nourri de leur pâte. Il paripa à toutes les grandes manifestations d'art en pagne durant le xixe siècle. Parmi ses meilleures iles, on peut citer : *Le combat de Trafalgar*; *Le calme mer* (1838); *Après la tempête* (1848); *Un épisode du mbat de Lépante*; *La Bourrasque*. Les musées espaols possèdent de nombreuses toiles de cet artiste de leur.

M. Boucheny de Grandval.

RUGADA (José), *peintre d'histoire, mort à Madrid en* 1859 **(Ec. Esp.)**.

Il était frère de Antonio Brugada. Il exposa au rcle littéraire et artistique de Madrid. On cite de lui : *Salon des Ambassadeurs au Palais Royal de Madrid.*

RUGAIROLLES (Victor), *peintre, né à Ganges, au* xixe *siècle* **(Ec. Fr.)**.

Elève de Cormon, exposa au Salon des Artistes ançais, notamment en 1900-1903-1904-1905 et au lon d'Automne en 1907. Parmi ses œuvres, on cite : *Berger et la Mer*;—*Dans les prés fleuris*;—*Le Soir*;—*Lande*;—*Le vieux Moulin.* Sociétaire des Artistes ançais depuis 1901. Mention honorable en 1898.

BRUGAREL (Emile), *peintre, du* xixe *siècle, né à Paris* **(Ec. Fr.)**.

Elève de Loir. A exposé au Salon de 1880 : *Une rue à Bercy*; 1881 : *Les bords du Tarn à Gaillac*; 1882 : *Une rue de Chatou.*

BRUGES (Ecole de).

Les origines d'un art sont souvent malaisées à découvrir, car les divers éléments qui le composent ont subi des impulsions et des influences insuffisamment déterminées. Mais, pour la Flandre, des jalons précieux peuvent éclairer les débuts d'un art appelé à rayonner à travers les siècles sur le monde entier. Tel fut cet art flamand— et particuliérement l'art brugeois— concrétisé aux yeux du plus grand nombre par l'école de peinture du xve siècle. Pourtant, l'architecture, la sculpture, la miniature, comptent des hommes d'élite; nombreuses sont les œuvres d'inspiration brugeoise que les siécles nous ont léguées. Les arts mineurs ne furent point moins florissants et brillants. Si l'architecture et la sculpture romanes n'ont point laissé à Bruges de spécimens assez importants pour en dégager des caractères propres et conclure à un art autochtone, cette pénurie est largement compensée dés le xiiie siécle. Nombreux sont les monuments prouvant l'existence d'une conception originale, d'une recherche personnelle et d'une inspiration primesautiére, tant dans l'élaboration de l'ensemble que dans l'analyse des détails. Si certains éléments constructifs ont pu être déjà en usage dans des édifices privés — ayant d'ailleurs l'importance de monuments publics tant par leurs dimensions que par le rôle qu'ils jouent dans la vie communale — c'est dans la conception de l'Hôtel de Ville qu'ils ont trouvé leur complète expression et atteint le summum de leur évolution. Si l'inspiration autochtone est appréciable dans les constructions civiles et religieuses, si la recherche de l'élégance, n'excluant en aucune façon l'ampleur monumentale, est indéniable, la pureté du goût s'affirme supérieurement dans la sveltesse de la silhouette que viennent encore accentuer, dans presque toutes les constructions importantes, de gracieuses tourelles aux lignes variées et originales. L'architecture des habitations privées revêtit dés l'origine un caractére nettement local. Ses motifs inspirateurs sont plus aisés à analyser que ceux de l'architecture monumentale, dont beaucoup de spécimens ne nous sont plus connus que par des documents graphiques, tandis que les maisons bourgeoises de type divers sont encore trés nombreuses. Il n'est donc point téméraire de dire que Bruges posséda de bonne heure une école d'architecture civile et religieuse dont les éléments d'ensemble et de détails sont bien à elle, et qu'elle sut appliquer rationnellement pendant trois siécles au moins. Cette persistance de traditions constitue à elle seule l'indéniable preuve de l'existence d'une véritable école, au sens d'enseignement de doctrine, de construction et d'architecture. On ne conçoit pas l'art architectural atteignant une culture aussi raffinée sans une école de sculpture. Mais ici, malheureusement, les spécimens, sous leur aspect monumental, nous font défaut. Les statues monumentales de l'Hôtel de Ville, à la polychromie desquelles collabora van Eyck, ont disparu. Mais il nous reste, dans les édifices publics, maisons privées et musées, suffisamment de spécimens de pierre et de bois pour affirmer l'existence et la maîtrise d'une école de tailleurs de pierre et de bois obéissant à une technique et à une inspiration locale. Les archives nous apprennent d'ailleurs des noms et démontrent que les étrangers ne dédaignaient pas de s'adresser à des Brugeois. Il convient du reste de considérer cette question à un point de vue plus large. N'a-t-on point constaté un côté sculptural dans l'œuvre de Van Eyck? N'est-ce point précisément dans la pratique de cet art de la sculpture que nous devons rechercher la soudaine suprématie de leurs œuvres? Et quand nous voyons Van Eyck s'occuper de la polychromie des statues de l'Hôtel de Ville, pouvons nous admettre que son rôle se fût limité à une décoration? Ne faut-il pas plutôt supposer que le génie inquiet des Van Eyck les portait à s'assimiler une technique qui devait les rapprocher de leur idéal et qu'ils poursuivaient par la pratique d'un art dans lequel leur scrupuleuse conscience trouvait à s'exercer? La sculpture ne s'accommodait, en effet, à cette époque d'aucune défaillance; le réalisme le plus saisissant en marquait les productions. La pratique simultanée de l'art sculptural et pictural n'était d'ailleurs point chose insolite, comme le prouvent nos archives corporatives. Cette opposition apparaîtra d'autant plus admissible qu'il pourrait sembler assez insolite qu'un art arrivât de prime saut à son apogée, alors que les prémices, à considérer tout au moins sous le rapport de la valeur purement artistique, en étaient si réduits. On peut concevoir que la décoration picturale monumentale et l'art de la miniature aient précédé la peinture de tableaux. Les spécimens primitifs

qui nous restent sous ces deux formes sont choses rares; ils sont précieux comme documents. Pour la miniature, citons comme provenant indiscutablement de l'école brugeoise, la *Bible historiée*, 1372, de Jean de Bruges, qui exécuta également les cartons des célèbres tapisseries d'Angers. Nous employons intentionnellement le mot *école*, car il nous semble indiscutable que ces œuvres remarquables soient le produit d'une longue pratique commune et non une floraison spontanée. Ceci semble d'autant plus indiscutable que nous voyons, entre 1399 et 1404, un autre brugeois, J. Coene, engagé comme chef de travaux à la construction du Dôme de Milan, fonctions requérant une préparation scientifique et pratique dérivant d'un enseignement organisé. La peinture décorative historiée nous fournit des éléments d'appréciation plus nombreux, même en faisant abstraction des polychromies historiées ou ornementales des caveaux funéraires découverts en ces dernières années. Le St Jean-Baptiste à St-Jacques, le St Louis à Notre-Dame, la Vierge de Damme sont des œuvres nettement caractérisées; elles peuvent se placer entre 1275 et 1350. Mais le premier panneau peint, de date pour ainsi dire certaine — vers 1400 — est le Calvaire de St-Sauveur. Ces œuvres dénotent-elles un tempérament spécial? La réponse doit être affirmative, tant au point de vue graphique et coloriste que sous le rapport du modelé et de l'expression des attitudes et des physionomies. Ce sont donc là les éléments constitutifs de l'art que les Van Eyck et leurs successeurs devaient porter à une perfection si élevée. Pas un demi-siècle ne s'est écoulé entre le Calvaire de St-Sauveur et la Vierge avec St Donatien; mais l'idéalité entre ces deux œuvres est si diverse, que l'esprit se refuse à admettre qu'elle pût être atteinte en une étape; les intermédiaires nous manquent. De là provient l'habitude de dater du XVe siècle l'école brugeoise, alors qu'elle avait pourtant atteint une maturité et un traditionalisme dérivant d'une pratique longue et développée dans les différentes branches. Mais, à partir de ce moment, l'école brugeoise poursuivra une marche féconde et glorieuse. P. Cristus, le maître de la Légende de Ste Ursule des Sœurs noires, les maîtres du St-Sang et de Ste Lucie, les panneaux du Séminaire, le maître de la Vierge entre les vierges nous relient au grand Memling, derrière lequel vont se presser les Boels, les G. David, les Ysembrandt, les Benson encore si insuffisamment connus. Durant toute la période de splendeur de notre école, les œuvres des miniaturistes abondèrent, et il est fort probable qu'à côté des professionnels comme Jean le Tavernier, Vrelant, etc., les plus éminents génies de la peinture collaborèrent, tel G. David, à l'enluminure de riches volumes. Si une influence classique commence à se faire sentir dans l'œuvre de Memling et de G. David, elle s'affirme avec J. Prévost, A. Cornèlis, J. van den Coornhuse et surtout avec L. Blondel, dont l'œuvre, touchant à tous les arts, mérite une étude spéciale. Puis, les traditions se relâchèrent. Les Pourbus, les Clacissins produisirent de belles œuvres, mais les temps étaient résolus, les Romanistes entraient en scène. Nous eûmes encore de beaux peintres, mais l'école avec son originalité et sa caractéristique s'était éteinte. Mais si l'école brugeoise, en son acceptation la plus large, soit architecturale, sculpturale et picturale, sans oublier les arts mineurs qui eurent leur heure d'éclat, comme en témoignent les œuvres et les archives des pays étrangers, fut par son inspiration, sa tendance et ses créations, un fruit essentiellement et exclusivement flamand, encore eut-elle une influence et un rayonnement général. Ses éléments constitutifs, soit composition, dessin, coloris, expression, sont nettement autochtones, sans emprunts étrangers, même presque sans réminiscences. L'art flamand, sous toutes ses formes, s'imposa en tous pays; sa maîtrise inspira aux artistes étrangers un idéal dont leurs œuvres portent l'indéniable sceau. A chaque pas, Bruges garde les glorieuses traces de son merveilleux passé d'art.

C. Tulpinck.

BRUGES (**Guillaume de**), *peintre à Lyon*, XVe *siècle* (**Ec. Fl.**).
Il vivait à Lyon en 1446 et 1448.

BRUGES (**Jean de**), *miniaturiste du* XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Cet artiste enlumina une traduction de la Vulgate qui fut offerte en 1371 par Jehan Vandetor à Charles V de France. Le manuscrit est conservé au musée de La Haye.

BRUGES (**Pierre de**), *vivait à Troyes en* 1370 (**Ec. Champ.**).
Il est cité par M. Natalis Rondot dans son ouvrage : *Les Peintres de Troyes*.

BRUGGE (**G. van**), *peintre* (**Ec. Flam.**).
On le connaît par un portrait de Theodorus Ubink, gravé par Pieter van Gunst. Un Gabriel v. d. Brugge était en 1710 à Bruges.

BRUGGE (**Louis van der**), appelé **Hause**, *miniaturis[te] né probablement à Paris en* 1613, *mort en* 1658 (**Ec. F[r.]**).
Il fut élève de Vouet; il fut, à Paris, doyen de l'A[ca]démie et professeur.

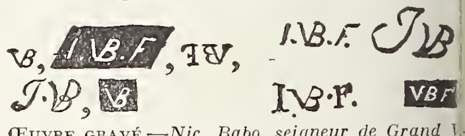
BRUGGEMANN (**Hans**), *sculpteur sur bois, né à H[u]sum, en Silésie, vers* 1480, *mort dans la même vi[lle] vers* 1540 (**Ec. All.**).
Le musée de Leips g conserve des plâtres, rep[ro]ductions de ses sculptures sur bois pour l'autel [du] cloître St-Augustin à Bordesholm.

BRUGGEN (**Aert van der, de Bruxelles**), *dessinat[eur]* (**Ec. Flam.**).
Connu par une tête d'étude à la sanguine conservé[e à] l'Albertina à Vienne.

BRUGGEN (**Girard van**), *graveur, du* XVIIIe *s.*(**Ec. Flam.**)
Il vécut à Prague, vers 1702, avec J. van. Brugg[en]. Dlabacz indique de lui un St Augustin gravé pour l'*E[pi]tome Theologiae* de J. Wölkers.

BRUGGEN (**Hendrich ter**), *peintre d'histoire, né à [De]venter ou à Utrecht en* 1587, *mort dans la même vi[lle] le* 1er *novembre* 1629 (**Ec. Hol.**).
Elève d'Abraham Bloemaert. Le musée de Cas[sel] conserve de lui deux œuvres, et celui de Copenhag[ue] *Christ devant Pilate*.
Prix.—Peinture. Paris. Vte du 18 octobre 190[?] *Bouquet de fleurs dans un vase de fleurs* : 585 fr.

BRUGGEN (**Jan van der**), *dessinateur et graveur, n[é à] Bruxelles avant* 1649 (**Ec. Flam.**).
Il vint à Paris. En 1714, il était à Vienne. Il était d[es]cendant du graveur Pierre-Louis van Schupp[en].



Œuvre gravé.—*Nic. Babo, seigneur de Grand V[il]lars*, d'ap. Largillière.—*Francis de Baillencourt, évê[que] de Bruges*.—*Père Daniel Bartolus, de la Sté de Jésus*.—*Charles, roi d'Espagne*.—*Mme de Cimay*, d'ap. Lar[gil]lière.—*Ant. van Dyck*, d'ap. lui-même.—*Ant. van Dy[ck]* d'ap. Eques.—*Th. Howard*.—*Innocent VI*, d'ap. F. Vou[et] —*Isabelle d'Orléans, duchesse de Guise*, d'ap. Migna[rd] —*Louis XIV*.—*Ant. Masson, sculpteur*.—*M. Osorio Velasco*, d'ap. Largillière.—*Mme la duchesse de Ri[ch]mond*, d'ap. van Dyck.—*Jac. de Riddere*.—*Jac. v[an] Schuppen*.—*Le même ou le petit Schuppen*.—*Le même J.-A. Uytenbogaard*, d'ap. Rembrandt.—*Franz-F[er]dinand Wchinsky*.—*Christ en croix*, d'ap. Ch. Lebrun *Christ en croix*, d'ap. Lebrun.—*Marie et l'enfant*, d'[ap.] G. Reni.—*St Bruno*.—*St Grégoire*.—*St Pierre*.—*L[a] tête de mort*.—*Une vieille pesant de l'or*.—*Un homme [et] une femme à une table*.—*Un homme assis, fumant la pi[pe]* —*Un homme assis, endormi*.—*Vénus et Amour*.—*Cu[pi]don et Psyché*.—*Fillette couronnée de fleurs*.—*Le chir[ur]gien de village*, d'ap. Teniers.—*Les fils de Teniers*, d'[ap.] Teniers.—*Joueurs de cartes au cabaret*, d'ap. Teni[ers] — *Paysans au cabaret*, d'ap. Teniers. — *Je[une] homme et jeune fille à une table*.—*Un guerrier*.—*[Un] paysan riant*.—*Femme à la mode*.—*Dame à sa toilette*.—*Femme de qualités en robe de chambre*.—*Femme de q[ua]lité s'habillant pour coure le bal*.—*Femme de qualité [so]licitant un juge*.—*Recueil d'estampes*, d'ap. les dessins [de] Raimond la Fage.
Prix.—Estampes. Gand, 1849. Vte Brisard : *L'O[pé]rateur et le portrait de Prins Robert* : 5 fr.—1856. Pa[ris] Vte His de Lassalle : *La Duchesse de Richemont* : 6 [fr.] —Dessins. Paris, 1858. Vte Kaïeman.: *Deux su[jets] de sculpture* : 6 fr.—Londres. Vte 29 avril 1910 : *Duchesse de Richmond*, d'ap. lui-même : £3 13s. 6d.

BRUGGER (**Andreas**), *peintre, né à Hressbron en* 17[?], *mort à Langenargen en* 1812 (**Ec. Suis.**).
Brugger exécuta la peinture du plafond de l'ég[lise] paroissiale à Rorschach.

BRUGGHE (**S.-V.**), *dessinateur* (**Ec. Flam.**).
Un *Portrait de J. van der Heyden*, dessin à la craie [sur] parchemin, est à l'Albertina de Vienne.

BRUGGHEN (**Guillaume-Anne van den**), *peintre et g[ra]veur, né à Nimègue le* 2 *novembre* 1811, *mort à Ubb[er]gen le* 18 *juin* 1891 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de P.-G. van Os, peignit des chiens et [des] sujets d'histoire naturelle.
Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : Pe[tit] chien;—Etude de chiens;—Nature morte;—Porcs p[rès] d'une ferme;—Chien de garde.

BRUGGING (**Jacob**), *peintre de paysages né à Amsterdam le* 19 *déc.* 1801, *mort, à Groningen le* 18 *mars* 1855 (**Ec. Flam.**).
Il eut pour maîtres W. Uppinck, J.-W. Pieneman P.-J. Gabriel.

BRUGHI (Gio-Battista), *peintre et graveur, né à Rome vers* 1660, *mort vers* 1730 (Ec. Ital.).
Elève de B. Gauli.

BRUGIANO (J.-P.), *peintre, travaillant en* 1882 (Ec. Ital.).
Cité dans l'Art Prices de Londres.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 12 février 1910 : *Préparant le repas* : £23 2s.

BRUGIER (Guillaume), *graveur d'estampes, de Bruges, à la fin du* XVe *siècle* (Ec. Flam.).
Il vint en France.

BRUGMAN (J.), *peintre,* XIXe *siècle* (Ec. Ang.?).
Cité dans l'Art Prices de Londres.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 3 juin 1910 : *Préparation du repas* : £30 9s.

BRUGNOLI (Emanuele), *peintre, du* XIXe *siècle* (Ec. Bol.).
Cet artiste a reproduit particulièrement les sites pittoresques de Venise et des environs. On cite, notamment, son tableau : *Bassin de la place St-Marc*, qui figura à l'exposition de Florence en 1886.

BRUGNOT (Henri), *peintre, né à Lyon le* 24 *mars* 1874 (Ec. Fr.).
Elève de Poncet à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1890, puis, à Paris, de Cormon et G. Moreau, il expose à Paris, depuis 1898, des portraits et des paysages, parmi lesquels *Portrait de dom J.-C., abbé des Bénédictins*, et *Popo*, portrait d'enfant (1901, mention honorable); *Automne ensoleillé, Abbeville* (1905); *Un barranco près Grenade* (1906); *Rivage près de Palma* (1908); *Mosquée à Grenade* (1909). Il a peint des portraits au pastel. Il signe « *H. Brugnot* ».

BRUGUIÈRE (Fernand), *peintre de marines et de genre, né à Nîmes,* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).
Exposa notamment au Salon d'Automne de 1907 et aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

BRUGUISH, *peintre, cité dans l'Art Annual de Florence Levy* (Ec. ?).
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte King-Fuller, 12-13 mars 1903 : *Un mur de jardin à Venise* : $55.

BRUHIN (Caspar-Alois), *peintre décorateur et portraitiste, né à Schübelbach, mort à Zug le* 18 *septembre* 1884 (Ec. Suis.).
Bruhin étudia à Munich. Il décora nombre de salles de la communauté de Schwyz, par des peintures de fleurs, de fruits et de paysages.

BRUHL (Alfred, comte de), *peintre animalier, etc., né à Pförten* (*Niederlausitz*), *le* 24 *avril* 1862 (Ec. All. ?).
Le musée de Düsseldorf conserve de lui un tableau représentant des sangliers dans un paysage.

BRUHL (Burleigh-L.), *paysagiste, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres. Habitait Ranford vers* 1889-1893 (Ec. ?).

BRUHL (Carl von, comte de), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur, au début du* XIXe *siècle* (Ec. All.).
Il était sans doute parent de Maurice, comte de Brühl. Il signait : *C. Gr. B.* On cite parmi ses gravures : *Château de Jcselhasen* et des *Paysages*.

BRUHL (Hans-Moritz, comte de), *dessinateur et graveur amateur et littérateur, en Allemagne, au* XVIIIe *siècle* (Ec. All.).
On cite de lui notamment des estampes de plans topographiques et la traduction en allemand de l'ouvrage sur la tactique, de Joly de Maizeroy, pour lequel il grava aussi des planches.

BRUHL (Johann-Benjamin), *graveur sur cuivre et sur bois, à Leipsig, au* XVIIIe *siècle* (Ec. All.).
On cite de lui : *D. Henricus Sœlmuth;—D. Christoph Scleupurerus;—W. Sherlock;—Melchior Zeidlerus;—Prospect der Schulpforte.* Il signait *J. B. B.*

BRUHL (Moritz, Graf von), *dessinateur et graveur amateur, à Londres, au* XVIIIe *siècle* (Ec. All.).
Cet artiste, cité par Heineken et Nagler, fut ministre plénipotentiaire de la Cour de Dresde, à Rome. On cite des paysages gravés par lui. Peut-être est-ce le même que le comte Hans-Moritz Brühl, mentionné comme graveur amateur à la même époque.

BRUHN (Ernest-Adam), *officier et sculpteur, né le* 12 *août* 1827 *à Copenhague, mort le* 16 *mars* 1864 *à Duppöl* (Ec. Dan.).
Destiné à la carrière militaire, il l'abandonna pour l'art. Elève de l'Académie des Beaux-Arts en 1844, il entra ensuite dans l'atelier de H.-V. Bissen. Il entra dans l'armée comme volontaire lorsque éclata la guerre de 1848. Il ne quitta plus le service militaire, mais continua néanmoins sa série d'expositions de 1847 à 1863. Il exposé plusieurs bustes et groupes d'animaux, surtout des chevaux, modelés en cire. Il participa de nouveau à la guerre de 1864, où il trouva la mort.

BRUIN (A. de), *sculpteur, du* XVIIIe *siècle* (Ec. Hol.).
Il fut, à Nimègue, élève du peintre Sébastian Post.

BRUIN (D. de), *dessinateur vers* 1784 (Ec. Hol.).
On connaît de lui un dessin lavé, *Portrait de W. van Heemskerk*, bourgmestre et conseiller d'Amsterdam.

BRUINSNIA (Edward), *sculpteur, né à Leeuwarden, le* 19 *juin* 1768, *mort dans la même ville le* 22 *juin* 1843 (Ec. Hol.).
Il travailla à Amsterdam.

BRULÉ (Charles), *sculpteur, né à Paris,* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1906.

BRULL (J.-Vinalas-Juan), *peintre de genre et de paysage, Barcelone,* XIXe *siècle* (Ec. Esp.).
Prit part notamment à l'Exposition Universelle 1900, et figura à l'exposition de Bruxelles 1910. La galerie moderne de Madrid conserve de lui : *Les Nymphes du soir.*

BRULLE (Albert de), *sculpteur, né à Anvers au milieu du* XVIe *siècle* (Ec. Flam.).
Il vécut à Venise; il y fit des sculptures dans l'église St-Georges majeur,

BRULLEY, *peintre, vivait vers* 1620, *originaire de Franche-Comté* (Ec. Fr.).
Le musée de Besançon possède de cet artiste deux tableaux sur bois; le premier représente une nativité; le sujet principal est entouré de plusieurs autres petits médaillons représentant des scènes de la vie de J.-C. *Le Massacre des Innocents*, qui occupe la partie supérieure, est la plus considérable. Le second représente un *plan de la ville de Besançon en* 1615. Dans le bas du tableau sont représentés St Ferréol et Peryeux, apôtres de la province.

BRULLON (Carl), *peintre, cité par M. Ris Paquot.*

BRULOW (Alexandre-Jarlovitch), *peintre, né en Russie en* 1798, *mort en* 1877 (Ec. Rus.).
On lui doit surtout des portraits.
(MUSÉE ALEXANDRE III) : Portrait des enfants de Th.-Th. Choubert;—Portrait de M. Th. Choubert;—Portrait de S.-Th. Choubert;—Portrait de E.-Th. Choubert;—Portrait de B.-K. Poltorazky;—Portrait de femme (aquar.);—Portrait d'homme.—(GALERIE DE TRETIAKOFF) : Portrait du comte M.-M. Speransky.

BRULOW (Jean-Parlovitch), *peintre, né en* 1814, *mort en* 1834 (Ec. Fr.).
Le musée Tretiakoff conserve de lui : *Un portrait d'enfant.*

BRULOV (Karl-Pavlovitch), *peintre d'histoire, né à St-Pétersbourg en* 1799, *mort à Marciano, près de Rome, le* 23 *juin* 1853 (Ec. Rus.).
Il étudia à l'Académie de St-Pétersbourg, sous la direction d'Ivanov, et, à l'âge de 20 ans (1819), il reçut une mention pour un *Narcisse*. En 1823, il quitta St-Pétersbourg pour l'Italie et, s'arrêtant à Rome, il peignit deux tableaux importants : *Le dernier jour de Pompéi* et *La mort d'Inès de Castro*. Il fit aussi, sur la commande du czar, une copie de l'*Ecole d'Athènes* de Raphaël. Après son retour en Russie, il devint peintre de la Cour et, en 1835, visita la Grèce, la Turquie et d'autres contrées orientales. Brulow fit aussi des tableaux de genre et des portraits à l'huile et à l'aquarelle. On cite de lui un tableau, dans la cathédrale de sa ville natale, représentant l'*Ascension du Christ.*
(MUSÉE ALEXANDRE III) : Etude de la tête de saint Jean-Baptiste;—Portrait de l'artiste et de la baronne Meller-Kakomelsky avec sa fille, dans un bateau;—La Résurrection;—Portrait du directeur Orloff;—Portrait de la chanteuse A.-Y. Petroff;—Portrait de la comtesse Samoïlova;—Portrait de la grande-duchesse Catherine Michaïlovna;—Portrait de Mme Ton;—Portrait de Mme Chichmareff;—Portrait d'un jeune homme;—Esquisse pour le portrait de A.-P. Demidoff;—Le portrait de l'impératrice Aleksandra-Féodorovna;—Tête de saint;—Portrait de la grande-duchesse Marie Nikolaïevna;—Portrait de Silvestre Tchedrin;—Portrait du prince A.-N. Galytzin;—La ville de Pskove assiégée par le roi de Pologne Stephan Batory;—Le dernier jour de Pompéi;—Deux anges portant l'évangile;—Les apôtres Pierre et Paul;—Jésus porte sa croix;—Le baiser de Judas;—Etude d'un ange au vol;—Flagellation du Christ;—Italienne faisant la vendange (Midi);—Le portrait de A.-A. Perovsky;—La mort de Laocoon;—Le siége de la ville de Pskow (esquisse);—Tête d'après nature;—Portrait de la grande-duchesse Olga Nikolaïevna;—Orphée et Eurydice;—Profil de jeune femme;—Apparition de la Vierge à saint Serge;—Tête d'un apôtre;—

Portrait de l'impératrice Marie-Aleksandrovna.—(Galerie de Tretiakoff) : L'Annonciation;—Portrait du P.-A. Kikine;—Italienne avec un enfant tenant un cheval par la bride;—Portrait de la comtesse J.-P. Samoilova;—Portrait de Mme Dournova;—Portrait de Mme L.-K. Makovskaia;—Portrait de l'avocat italien Askany;—Portrait du professeur Lantchy;—Portrait de la grande-duchesse Hélène Pavlovna;—Une chapelle romaine;—Portrait de l'acteur A.-N. Ramasanoff;—Portrait de A.-M. Gornostaïeff;—Portrait de A.-N. Strougovschikoff;—Portrait du docteur K.-O. Janich;—Le rendez-vous;—La fête de la vendange;—Pêcheurs;—La mère et la fille;—Portrait du poète N.-A. Choucovsky;—Portrait du peintre J.-Th. Janenko;—Portrait de P.-P. Kamensky;—Le portrait de I.-A. Monigetti;—(Musée de Roumianzeff) : Virsavie au bain;—Portrait de l'artiste et de A.-N. Lévoff;—Portrait du sculpteur I.-P. Vittaly;—Turque coiffée du turban;—Portrait du prince A.-N. Galytzine;—La cascade de Bakhtchésèraï;—Portrait de Th.-I. Pranichnikoff;—Jésus-Christ couronné d'épines;—Jésus-Christ mis au tombeau;—Portrait de I.-A. Krilloff;—Erminie chez les bergers;—L'invasion de Rome par Genseric;—Portrait du comte V.-A. Perovsky.

BRULS (Ludwig), *peintre d'histoire, né à Urbach, près Cologne, en* 1803, *mort à Rome en* 1882 (**Ec. All.**).
Il travailla à Rome. Le musée de Munich conserve de lui : *Le Sauveur bénissant.*

BRULOW (Paul), *peintre de genre et de paysage, né à St-Pétersbourg en* 1840 (**Ec. Rus.**).
Participa à l'Exposition Universelle de 1900 avec : *Le Travail au champ.* Le musée de Tretiakoff conserve de lui : *Une Folle, Le Printemps,* neuf vues d'Algérie, *La montagne Elbrousse.*

BRUMENT (Albert), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1905, a pris part à ses expositions.

BRUMMEL (W. van), *peintre, cité dans l'Art Prices Current de Londres.*
Prix.—Peinture. Londres. Vte 16 juillet 1909 : *Paysage, avec ruines, et paysans dansant* : £12 12s.

BRUMOW (Joachim Johann-Friedrich), *peintre de portraits, né à Kiel le* 17 *août* 1789, *mort le* 22 *août* 1873 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague, se fixa à Kiel comme portraitiste.

BRUMPT (Mlle Lucie), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1905, a pris part à ses expositions.

BRUN (Alexandre), *peintre de genre, né à Marseille,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Martin, Loir, Carolus Duran et Machard. Il débuta au Salon en 1877 et exposa à Londres à la Royal Academy en 1881 et 1882.

BRUN ou **Bran (Augustin)**, *à Cologne au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Cité par M. Louis Lampe.

BRUN (Chrétien) ou **Bruyne**, *peintre* (**Ec. Flam.**).
Il vivait à Malines en 1576; en 1571, il fit un tableau pour la Dekaner, avec Raphaël Coxie.

BRUN (Edme-Gustave-Frédéric), *peintre de genre, né à Dôle (Jura) le* 23 *novembre* 1817 (**Ec. Fr.**).
A débuté, en 1840, avec *Gilbert dans sa mansarde* et *Deux chanteurs ambulants.* Il s'est, depuis, consacré à la peinture de genre; exposa jusqu'en 1849.

BRUN (Edouard), *aquarelliste, né à Grenoble,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Achard; il envoya deux aquarelles à l'Exposition de Blanc et Noir en 1892. Sociétaire des Artistes Français depuis 1902.

BRUN (F.), *dessinateur et graveur en France au* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste cité par le *Bryan dictionary* comme un parent de Charles et de Gabriel Le Brun, a dans une forme correcte gravé un certain nombre de planches au burin, notamment des portraits. On cite le roi et la reine de Bohême, sur la même planche. Il convient de remarquer que le même ouvrage donne à cet artiste des estampes généralement attribuées au Hollandais Franz Brun. On pourrait peut-être admettre la supposition que le Français Brun étant allé en Hollande et s'étant marié à Amsterdam aurait modifié son prénom et qu'on se trouverait en présence d'un même artiste.
Prix.—Dessins. Paris, 1779. Vte Marquis de Calvière : *Cinq sujets historiques,* dont le tombeau du maréchal de Turenne; *Neuf autres dessins* : 73 fr.

BRUN (Franz), *graveur au burin en Allemagne au début du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
Sa manière rappelle celle de Hans Beham ; il signait généralement de ses initiales ou de son monogramm[e]. On cite cependant une copie de la *Petite Passion* [d']A. Dürer, sur laquelle son nom figure en enti[er].
Œuvre.—Théologie : 1 à 13. *Les douze apôtres* [et] *St Paul.*—14. *St Jean l'évangéliste.*—15. *St Pier[re],* 1559.—16. *Les Muses.*—Sciences et Arts : 17. *L'Ou[rs]* —18. *Le Sanglier.*—19. *Le petit Cheval,* d'ap. une e[s]tampe d'Alb. Dürer.—20 à 31. *Chasses et autres suj[ets] d'animaux.*—32. *Montant d'ornements.*—33. *Monta[nt] d'ornements avec une licorne et un cerf.*—34. *Monta[nt] d'ornements, parmi lesquels on remarque, au milieu,* [un] *hibou.*—35 à 43. *Ornements,* 1596.—Allégories : [44] à 55. *Les Mois,* 1559.—56. *La Mélancolie,* 1560 —5[7]. *La Dame et la Mort.*—58 à 61. *Les Bouffons* —62. [La] *Sorcière.* — Histoire. Mœurs, Usages et Coutume[s] 63 à 78 *Les Soldats,* 1559.—79. *Le Canonnier,* 1559.—80. *Le Trompette,* 1559.—81. Première planche po[ur] Les Escrimeurs, 1559 : *Deux hommes qui se battent à* [la] *hallebarde* —82. *Deux hommes qui se battent à l'espado[n]* —83. *Deux hommes qui se battent au poignard,* anonym[e] —84. *Deux hommes qui se battent à l'épée* —85. *Le Hall[e]bardier.*—86. *Les deux Jouteurs,* 1559. Copie en contr[e]partie.—87. *Les deux officiers à cheval,* 1559.—88. *L[es] Soldats en marche,* 1559.—89 à 100. *Les Noces de v[il]lage* —101-102. *Les Paysans ivres* —103. *Les Villageo[is] et les Musiciens.*—104. *Les deux Moines.*—105. *Les de[ux] Religieuses. Le Sultan à cheval,* 1559.—116. *Les C[u]lottes disputées,* 1560. — 107-108. *Deux hommes et de[ux] femmes Turcs,* 1559.—109. *Six bustes antiques de fe[m]mes.*— 110. *Quatre bustes antiques, Drusilla Fa[...] ux., Constantinus, Hypodamia ux. Pel., Ninus Ass[...] Rex,* 1560.—111. *Quatre bustes antiques, Hercules, Pén[é]lope Vie, Ezechia R. Jud., Sabin, Hersilia.*— Blason[s] 112. *Armes de la ville de Strasbourg,* 1560.
Prix.—Estampes, Paris, 1817. Vte Simon : *Femm[e] faisant une offrande à St Nicolas.*—*Jeunes époux co[n]templant leur petit enfant* : 82 fr. — Munich. Vte [du] 17 au 15 février 1901 : *Anciens soldats avec leu[rs] femmes en marche* : M. 30.— *Soldat* (copie de J. Bink[)] M. 16,50.

BRUN (Frans) ou **Bruynen**, *graveur au milieu du* XV[IIe] *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite un graveur de ce nom, se maria à Amsterda[m] en 1627.
1. *Cargolus Linius, Arembergii Comes.*—2. *Léopol[d] archiduc d'Autriche.*—3. *Ferdinand d'Avol, général.*—4. *Abraham Calovius, théologien.*—5. *Ernest Casimi[r] comiti... Nassaviæ.*—6. *La famille du prince d'Orange.*—7. *La famille du prince d'Orange,* planche plus gran[de] que la précédente, 1627.—8. *Amélie de Solms, princes[se] d'Orange.*—9. *Exmus Princeps Ambrosius Spinola,* [à] *cheval,* d'ap. Aug. Brun.—10. Planches pour *Luc[...] Syllogæ?*

BRUN (Frédéric-Guillaume), *dessinateur, né à Sempd[...]* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Hébert et Boulanger. Figura à l'expositi[on] de Blanc et Noir de 1886.

BRUN (Gaston), *paysagiste, né à Paris,* XIXe *siècle* (**E[c]. Fr.**).
Elève de Gérome et de Guay. Sociétaire des Artist[es] Français depuis 1894. Mention honorable en 1904.

BRUN (Giovanni), *commencement du* XIXe *siècle* (**E[c]. Ital.**).
On doit à cet artiste : 1. *Pavimento di Musaico,* d'a[p.] F. Pistrucci. In-fol. 1807.—2 à 4. *Costumes du royaum[e] de Naples.*

BRUN (Guillaume), *peintre, vivait au Puy-en-Vel[ay] en* 1650 (**Ec. Fr.**).

BRUN (Guillaume-Charles), *peintre, né à Montpelli[er] le* 5 *mars* 1825 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot et Cabanel, entré aux Beaux-Arts [le] 7 avril 1847, médaillé en 1868. A débuté au Salon, e[n] 1851, avec un *Portrait de Mme P...,* et *Jeune fille faisa[nt] sa prière du matin.* Il s'est ensuite consacré presq[ue] exclusivement à la peinture de scènes algériennes. Cito[ns] de lui : *Portrait de Adj-Ali; La prière, province* [de] *Constantine* (8159); *Une rue à Constantine Le rende[z-]vous à Constantine* (1861); 1865 : *Le pêcheur; I[...] surveillance en défaut;* 1867 : *Femme mauresque; Me[n]diante; Joueur de tam-tam* (1869). Signalons encore : *Martyre de St Laurent* (église de Villemonble); *Le Mo[i]neau de Lesbie; Le matin à Paris.* Sociétaire des Artist[es] Français depuis 1883.

BRUN (Hans), *peintre, du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Dan.**).
On le cite, d'une manière vague, comme habitant Bergen, vers l'année 1728, et comme ayant peint u[n] tableau d'autel.

BRUN (Henri), *sculpteur, né à St-Jean-le-Vieux (Ain) le* 1er *janvier* 1816 (**Ec. Fr.**)
Entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1839, fut élève d[e] David d'Angers et de Rude. Exposa au Salon, en 1853

Narcisse (statuette en plâtre); en 1857 : *Julia Pia* (statuette bronze); 1859 : *La nymphe Egérie* (statue plâtre); 1861 : *Narcisse* (plâtre); 1868 : *Psyché* (plâtre).

BRUN (Jacob), *graveur au burin en Hollande au* XVIIe *s.* (**Ec. Hol.**).

Cet artiste a surtout produit des portraits. On cite notamment : 1. *Elisabeth d'Angleterre, danghter of K. James.*—2. *Barbara van Beck, of the Urslerius of Augsburg*, 1653.—3. *Frederik V de Bohême, électeur palatin.*—4. *Jacobus Bongarsius, ministre calviniste.*—5. *William III of Orange.*—6. *Tombeau d'Otto, comte de Salins.*

BRUN (Jacques-Félix), *sculpteur de marine, né à Toulon le* 11 *février* 1763, *mort dans la même ville le* 28 *février* 1831 (**Ec. Fr.**).

Il commença ses études dans l'atelier de sculpture du port. En 1782, il partit pour Rome afin de travailler d'après les maîtres. Le manque de ressources l'obligea à revenir en France après un séjour de six mois. Ses protecteurs, deux ans plus tard, lui ayant obtenu une pension du roi, il alla passer quatre ans en Italie. Il était de retour dans sa ville natale en 1788. Brun fut nommé maître de l'atelier de sculpture du port et en cette qualité décora un grand nombre de vaisseaux. On cite également des dessins de lui, pour la plupart des œuvres de jeunesse.

Œuvre.—Musée de : (Toulon) : Bataille navale entre deux escadres;—Cérémonie religieuse dans le chœur de la cathédrale;—Port de mer ouvert;—Vingt-deux dessins au trait;—Projet de décor pour un feu d'artifice (plume et lavis);—Paysage, grands rochers, cascades et pins;—Plusieurs paysages;—Projet de fontaine ornée de figures;—Composition représentant des sujets mythologiques;—Sortie d'une procession de la cathédrale de Toulon (plume et lavis);—Cérémonie religieuse dans le chœur de l'église St-Louis.

BRUN (Jean-Baptiste-François), *peintre paysagiste, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il participa au Salon de 1870 avec : *Vue du bois de Meudon.*

BRUN (Mlle Jeanne), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BRUN (Lienhard), *peintre verrier, né à Zurich, mort à Schaffhouse,* 1538 (**Ec. Suis.**).

Brun fut membre des corporations « Lux » ec « Loyen » à Zurich et travailla dans cette ville pour la fabrique de Grossmünster. Il restaura des vitraux dans le chœur de l'église, et devint citoyen de Schaffhouse en 1530.

BRUN (Louis-Auguste, dit Brun de Versoix), *peintre, né à Rolle, le* 3 *octobre* 1758, *mort à Paris le* 9 *octobre* 1815 (**Ec. Suis.**).

Brun étudia sous le chevalier de Facin, et travailla chez son ami de la Rive à Genève, à Mannheim et à Dresde. Après un séjour en Italie où il obtint la protection du roi de Sardaigne, il se rendit à Paris, où il entra au service de la famille royale. Entre autres commandes, il exécuta le *Portrait de la reine Marie-Antoinette*, ainsi qu'un *Portrait équestre du comte d'Artois*. Il fut admis comme membre à l'académie, mais lors de la Révolution, il s'enfuit et revint dans son pays natal. Brun prit part aux événements qui aboutirent à l'indépendance du Vaudois.

BRUN (Mlle Marguerite), *peintre, née à Lyon,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Perrachon et de G. Thurner, elle expose à Lyon depuis 1892, à Paris depuis 1896, des fleurs et des fruits et quelques portraits (peintures, fusains et pastels). Elle a obtenu une 2e médaille au Salon de Lyon en 1909.

BRUN (Mlle Marie-Louise), *paysagiste et portraitiste, née à Ostende,* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).

Elle exposa aux Indépendants en 1907.

BRUN (Mlle Nelly), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1871, a pris part à ses expositions.

BRUN (Nicolas-Antoine), *peintre, né à Beauvais (Oise), au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fut élève de Vincent et exposa au Salon, en 1798, une *Scène de prison*; en 1800 : *Portrait d'un jeune homme dans son cabinet*; *Jeune personne agenouillée offrant un cierge*; en 1804 : *Paysanne à table dans l'intérieur d'une ferme*; en 1806 : un portrait; *L'accordée de mariage* 1812 : *Le lutrin du village*; 1814 : *Des musiciens en goguette*; *Le mariage de village*; 1819 : *Le savetier amoureux*; *Les Fileuses normandes.*

BRUN (Philippe), *peintre, vivait à Bâle et à Zurich, au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Philippe Brun renouvela la confrérie intitulée « Himmelszunft » à Bâle en 1512, puis se rendit à Zurich où il devint membre de la corporation « Lux et Loyen », vers 1520.

BRUN (Pierre), *peintre, vivait au Puy-en-Velay en* 1584-1607 (**Ec. Fr**).

BRUN (Sylvestre-Joseph), *sculpteur, né à Paris le* 31 *décembre* 1792 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lernot; entré à l'école des Beaux-Arts le 26 novembre 1813; 2e prix au concours de Rome (gravure en médaille) : *Thésée relève la pierre sous laquelle son père avait caché ses armes*; *Androclès et le Lion*; *Buste de Gossec*; Bas-relief en marbre représentant : *le duc d'Angoulême passant les Pyrénées*; *Jésus prêchant au peuple*; *Les quatre évangélistes*; *Deux Anges.* Ces bas-reliefs ont été exécutés en bronze pour la chaire de l'hôtel des Invalides. De lui également : l'*Espérance*, à la chapelle des Fonts baptismaux de St-Etienne-du-Mont; une partie de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, bas-reliefs représentant la première Fédération. Exposa en 1837 à la Royal Academy de Londres.

BRUN (Vidal), *peintre, vivait au Puy-en-Velay en* 1666-1672 (**Ec. Fr.**).

BRUNA (Diomede della), *paysagiste et portraitiste toscan, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste exposa à Florence, en 1882, une vue du *Grand Canal de Venise*; en 1883 : *un Profil*; un *Pêcheur*; et *Femme organiste.*

BRUNA (V. della), *graveur au burin en Italie du* XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui 15 planches de sujets religieux.

Prix.—Estampes. Paris, 1862. Vte Lauzet, de Marseille : *La Visitation :* 13 fr.

BRUNAIS (Augustin), *paysagiste, exposa de* 1763 *à* 1777 *à la Free Society, à la Society of Artists, et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

BRUNAND ou Burnan (Antoine), *peintre et graveur à Lyon,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il vivait à Lyon en 1624 et 1626, était maître peintre et maître tailleur de portraictz en taille-douce. Il dessina, en 1625 ou 1626, les « portraicts à la plume » de la ville de Lyon et de l'entrée à Lyon, en 1622, de Louis XIII et de la reine. Un dessin colorié à la gouache et représentant le cortège de cette entrée (dessin conservé au musée de Lyon et gravé en 1844) est peut-être de sa main.

BRUNAND (Claudia ou Claudine), *dessinateur et graveur au burin, née à Lyon* (?), XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

C'était, dit le P. Ménestrier, une « fille de Lyon »; elle travaillait dans cette ville dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Ses gravures au burin sont d'une facture assez correcte, mais le dessin en est souvent gauche et maladroit. On connaît d'elle ou on lui attribue —*Le frontispice de Lyon dans son lustre* de Chappuzeau, 1654 (« Claudine Brunand fecit »);—des *blasons* dans *Discours sur l'origine des armes...* de Le Laboureur, 1658, et *L'entrée solennelle dans la ville de Lyon de Mgr... Flavio Chigi*, 1664;—un *frontispice* (« Claudia Brunand fec. ») et des *blasons*, dans *Armorial véritable de la noblesse... pour les pays de Lyonnois*, etc., 1669, où on trouve l'adresse « A Lyon, chez Mlle Claudine Brunand » ;—une suite de 55 *planches* dans *Vie de la séraphique mère sainte Thérèse de Jésus*, 1670;—un *frontispice* pour *La vie de la V. M. Térèse de Jésus*, par le P. Albert de Saint-Jacques, 1673.—Le Blanc mentionne une Claudia Brunand, graveur au burin, qui travaillait en Allemagne dans la première moitié du XVIIe siècle et qui grava les portraits d'*O. Cromwell* (« F. De Masso excudit »), *Joannes Heurnius*, *Riverius Lazarus* (1591), et *Gustave-Adolphe, roi de Suède* (« F. Demasso ex. »).—Une Claudine Brunand, âgée d'environ 35 ans et dont la profession n'est pas indiquée, fut inhumée, à Lyon (Saint-Michel), le 10 juillet 1674.

BRUNAND ou Burnan (Michel), *peintre et graveur sur bois à Lyon,* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Originaire des environs de Châtillon-de-Michaille (Ain), il était, en 1582 et 1599, maître peintre, tailleur d'images et dominotier à Lyon. Il a dessiné et gravé sur bois un *Portrait en pied d'Henri IV*, dont le musée de Berlin possède un exemplaire. On trouve à Lyon, aux XVIe et XVIIe siècles, plusieurs peintres, cartiers et graveurs dont le nom est écrit tantôt « Burnan », tantôt « Brunand » .

Prix.—Estampes. Paris, 1862. Vte X..., 13 janvier : *Henri IV en armure complète, avec un chapeau à plume* : 46 fr.

BRUNARD (Joseph Brue), *peintre,* XIXe *siècle, né à St-Brice (Seine-et-Oise) le* 14 *janvier* 1812, *mort à Troyes le* 21 *juin* 1891 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. P. Delaroche, E. Rousseau et Pommayrac. Il a exposé au Salon, à partir de 1868, un certain

nombre de portraits de femmes, surtout d'artistes lyriques ou dramatiques, en miniature, ainsi que des sujets mythologiques ou des fleurs.

Miniatures.—Musées de : (Troyes) : (Portraits de : Galilée;—de femme;—d'un des enfants de Charles 1er d'Angleterre.

BRUNAUD (**Lucien-Edmond**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Gérome et Ch. de Serres. Il débuta en 1880 avec un paysage : *Bois de Clamart, fin janvier*. Il a depuis donné des portraits et des paysages au Salon de Paris.

BRUNCLAIR (**Eugène**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1884, a pris part à ses expositions.

BRUNDSEN (**Jes**), *peintre, né à Assens le* 16 *septembre* 1766, *mort à Altona le* 22 *septembre* 1829 (**Ec. Dan.**).

Après s'être destiné à la théologie, il entra à l'Académie des Beaux-Arts, dont il fut l'élève pendant plusieurs années. Après avoir fait un voyage à l'étranger en compagnie de son frère l'architecte Axel Bundsen (1795), il habita en partie Hambourg, en partie Altona comme professeur de dessin et comme peintre de paysages et d'architecture. Il a peint principalement des vues de environs de Hambourg et d'Altona ainsi que des intérieurs d'églises.

BRUNE (**Adolphe**), *peintre, né à Paris le* 8 *septembre* 1802, *mort le* 1er *avril* 1880 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 10 avril 1824; obtint des médailles en 1834, 1838 et 1848. A beaucoup exposé. On lui doit trois tableaux dans la salle des séances du Palais du Sénat (1861); le plafond de la nouvelle bibliothèque du Louvre (1861); la peinture de la chapelle de Ste-Catherine, dans l'église de St-Roch; dans les galeries de Versailles, les portraits de *Louis XII*; de *Charles IX*; de *Claude d'Annebaut*; de *Paul de la Barthe, seigneur de Termes* (d'ap. un portrait de famille); de *Ney, sous-lieutenant au* 4e *hussards en* 1792. Au Salon de 1870, figura son : *Péché originel*.

Peintures.—Musées de : (Avignon) : Les trois vertus théologales.—(Chateau-Gonthier) : Portrait de M. Léon Bigot, professeur à l'Ecole d'Alfort.—(Mulhouse) : L'adoration des Mages.—(Tours) : Portrait, en buste, de l'artiste par lui-même.—(Troyes) : Caïn tuant son frère Abel.—(Versailles) : Michel Ney, sous-lieutenant au 4e hussards en 1792;—Portraits en buste de : Louis XII;—Charles IX;—Capitaine Molitor.

Prix.—Peinture. Paris, 1853. Vte Duc d'Orléans : *La Tentation de St Antoine* : 1.120 fr.

BRUNE (**Christian**), *peintre, né à Paris en* 1793, *décédé dans la même ville en avril* 1849 (**Ec. Fr.**).

Elève de V. Bertin; fut attaché au dépôt de la guerre, puis professeur de topographie et de paysage à l'Ecole polytechnique; obtint une médaille de 2e classe, 1824, fut décoré en 1831. Il débuta au Salon de 1817 avec : *Une vue de la fontaine de Ville-d'Avray*, et *Vue prise sous l'ancien pont de Sèvres*.

Peintures.—Musées de : (Besançon) : Paysage.—(Aix) : Vues prises dans le Piémont.—(Orléans) : 2 paysages.—(Rochefort) : Vue prise dans la forêt de Fontainebleau.—(Narbonne) : Souvenir d'automne.—(Douai) : Vue prise près de Lyon.

BRUNE (**Mme Christian**, née **Aimée Pagès**), *peintre, née à Paris le* 24 *août* 1803, *morte à Paris le* 11 *août* 1866 (**Ec. Fr.**).

Femme de Christian Brune; elle fut élève de Meynier. Elle a exposé sous son nom de jeune fille jusqu'en 1833 inclusivement. Elle a obtenu une médaille de 2e classe en 1831 et une médaille de 1re classe en 1841. Elle débuta au Salon de 1822 : *Psyché enlevée par Zéphir*. Elle s'est exercée un peu dans tous les genres.

Peintures.—Musées de : (Aix) : Il .ar niente.—(Le Puy) : L'ermite du mont Denise, près du Puy.—(Orléans) : Jeune fille à genoux.—(Troyes) : Le vœu.—(Versailles) : Portraits de : Marie-Anne de Bourbon-Condé;—de Paul Phélyppeaux, secrétaire d'Etat;—Ch. A. L. A., comte Morand.

Prix.—Peinture. Paris, 1847. Vte Marcus Linx : *Léonard de Vinci peignant le portrait de la Joconde* : 1.995 fr.

BRUNE (**Emmanuel-Jules**), *architecte et peintre, né à Paris le* 30 *décembre* 1836, *mort en* 1886 *à Paris* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Questel, et entra à l'école des Beaux-Arts le 26 novembre 1836. Il obtint le 2e prix au concours pour Rome, en 1862, pour l'architecture, et une médaille au Salon de 1878. Il s'occupa d'architecture pendant la première partie de sa carrière. On lui doit les peintures fresques de la chapelle de Villeneuve-les-Avignon.

BRUNE (**Heinrich**), *peintre de portraits, de figures, de paysage, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.** ?).

Il exposa à Munich en 1909 et à Berlin en 1909 et 191

On cite de lui : *Portrait de sa femme*;—*Le Pasteur Wessling*;—*Portrait de sa nièce Sophie*;—*Paysage d'H ver*.

BRUNE (**P. de**), *graveur à l'eau-forte en Hollande* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui 2 portraits.

BRUNEAU (**Adrien-Louis**), *peintre de genre et pays gis.e, né à Marennes* (*Char.-Infér.*) *le* 8 *février* 18 (**Ec. Fr.**).

Il débuta, au Salon, en 1866, avec *La première pous en avril* (aquarelle). Figurait encore au Salon de 187

BRUNEAU (**Mlle Amélie**), *peintre*, XIXe *siècle, née Bordeaux* (**Ec. Fr.**).

Habitait Ville-d'Avray (S.-et-O.). A peint des fleurs l'aquarelle.

BRUNEAU (**Charles**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Ange mort en* 1891 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel. Il s'est un peu essayé dans to les genres. Citons de lui : *Intérieur à Champloceau* 1880 : *Bourriche de pensées*; 1881 : *Fantaisie japonais En bateau à Maisons-Laffitte*; *La Petite liseuse*; *Dans prairie* (1882), et de nombreux portraits.

BRUNEAU (**Louis**), *graveur à Londres au* XVIIIe *siè* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui 8 vues de la Grèce.

BRUNEAU (**Ludovic-Adolphe**), *sculpteur*, XIXe *siècle, à Orléans* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Perraud et A. Dumont. A exposé a Salon de nombreux bustes.

BRUNEAU (**Robert**), *graveur à Anvers au* XVIIe *siè* (**Ec. Flam.**).

On cite de lui : *Allégorie contre les Calvinistes.*—*Johannes Calvinus*.

BRUNEEL (**Mlle Marguerite**), *peintre du* XXe *siècle* (**E Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1907, a pr part à ses expositions.

BRUNEL (**Claude-Antoine-Dominique**), *sculpteur, v vait au Puy en* 1777 (**Ec. Fr.**).

BRUNEL (**Jean-Baptiste**), *peintre de paysage, né à Av gnon en* 1814 (**Ec. Fr.**).

Mention honorable en 1885 et à l'Exposition Un verselle de 1889. Sociétaire des Artistes Français depu 1884. Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleur

Peintures.—Musées de (Avignon) : Soir d'Automn —(Tourcoing) : Environs d'Avignon (dessin à la plume — Fin novembre, environs d'Avignon.

BRUNEL (**Léon**), *peintre, né à Caen* (*Calvados*) 31 *août* 1820 (**Ec. Fr.**).

Elève de Ingres; il débuta au Salon de 1840. On l doit : 1842 : *St Martin donnant son manteau à un pauvr* 1844 : *Daphnis et Chloé*, et des portraits, notamment, a musée de Caen, celui du roi Louis-Philippe.

BRUNEL (**Louis-Raymond**), *sculpteur-ivoirier, né Dieppe en* 1818, *mort en* 1882 (**Ec. Fr.**).

On a de lui des Christs et des statuettes.

BRUNEL DE NEUVILLE (**Alfred-Arthur**), *peintre nature morte et animalier, né à Paris*, XIXe *siècle* (**E. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français; pren part à ses expositions depuis 1879. Sociétaire depu 1907.

Peintures.—Musées de (Béziers) : Nature morte.—(Chateau-Thierry) : Nature morte.—(Louviers) Huîtres et crevettes.

Prix.—Peinture. Amsterdam : *Des Chats* : fl. 9

BRUNEL (**Mlle Suzanne**), *peintre*, XIXe-XXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Thoret et de M. A. Leloir. Elle a su tout peint à l'aquarelle. Elle débuta au Salon de 1877 *Italienne*. Citons d'elle en 1880 : *Intérieur de ferme nor mande*; *En classe*, et de nombreux portraits.

BRUNEL-ROCQUE (**Léon**), *peintre, né à Paris en* 182 (**Ec. Fr.**).

Professeur de dessin à Ste-Barbe, il fut attaché à l manufacture de Sèvres comme peintre de figures et pro fesseur de peinture économique à l'Ecole Impériale gra tuite de jeunes filles. Il a donné au Salon, à partir d 1844, un grand nombre de portraits et des toiles reli gieuses et des tableaux de genre : *La Trahison de Juda La Vierge et l'enfant Jésus*; *Femme à sa toilette*; *Nativi de la Ste Vierge*; *La liseuse*; *Madeleine au pied de l croix*; *Nègre se moquant des pieds de bouc du faune Lyco Léda*. On doit en outre à cet artiste le tableau du maître autel de la chapelle Ste-Cécile à l'église St-Eustache un *Christ en croix* pour une des salles du Palais de Jus

ice. En 1856, Napoléon III donna au prince Albert un rand vase en biscuit de porcelaine, sur lequel Brunel-Roques avait peint les figures des diverses puissances du monde apportant les produits de leur industrie à l'Exposition universelle de Londres de 1855.

BRUNELLESCHI ou **Brunellesco (Filippo)**, *sculpteur et architecte, né à Floence en* 1377, *mort dans la même ville en avril* 1446 (*ou, d'après Larousse, en* 1444 ?) (**Ec. Ital.**).

Cet artiste refusa de suivre la carrière de son père, n notaire florentin, pour s'adonner aux beaux-arts. l étudia dans sa ville natale, et à Rome, où s'éveilla on goût pour l'architecture. On ne connaît, en effet, que rès peu d'œuvres sculptées de Brunelleschi, qui fut un es précurseurs de l'art de la Renaissance en Italie. On ite un *Sacrifice d'Abraham*, bas-relief au musée national de Florence, dont on conserve une copie au musée e Leipzig. Il est l'auteur de la célèbre coupole de la athédrale de Florence, dont les plans gravés par Fonana, et de plusieurs églises et forteresses de Pise, de Pesaro, de Milan etc. On le nomma le restaurateur de architecture gréco-romaine.

BRUNELLESCHI (Umberto), *peintre et sculpteur, né à Florence*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il figura aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910. Aux Humoristes de Paris, en 1910, il envoya une suite d'illustrations pour les *Fêtes galantes* de Verlaine et une série de sculptures.

BRUNELLI (Giovanni), *peintre de Vérone, cité en* 1650-1718 (**Ec. Ital.**).

Le musée de Breslau conserve deux natures mortes qu'on attribue à ce peintre, sur lequel on manque de enseignements authentiques.

BRUNELLIÈRE (Prosper-Aimée-Marie), *graveur, né à Rennes en* 1803 (**Ec. Fr.**).

Il grava des vignettes pour une édition de l'*Emile* de J.-J. Rousseau, pour les *Fables de La Fontaine*; il a fourni des planches aux galeries de Versailles et a gravé les batailles d'après Deveria, Chasselat, Choquet et Martinet.

BRUNELLY (Charles-Victor) *de St-Dilger, né en France en* 1779, *mort à Varsovie le* 31 *janvier* 1813 (**Ec. Fr.**).

Arrivé à Varsovie en 1800, où il faisait des miniatures; il a donné aussi des leçons de peinture. Une belle miniature de lui du peintre Louis Vseus, avec une date 1812, se trouve chez M. Edouard Rastaviecki.

BRUNERY ou **Bruneri (François)**, *peintre de genre, né à Turin (Italie) au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Gérome et de Bonnat à Paris. Mention honorable au Salon de 1903.

Prix.—Peinture. Paris. Vte du 19 décembre 1901 : *La Joyeuse chanson* : 400 fr.—Londres. Vte 18 janvier 1908 : *Le Scandale* : £21.—Dessins. Vte 20 juillet 1908 : *Le mauvais cigare* : £15 4s. 6d.—New-York. Vte 1900 : *N'ayez pas peur* : $500.—1909. Vte Oehme : *L'Ecouteur aux portes* : $650. —Londres. Vte 12 février 1910 : *Le Traîneau* : £6 16 s. 6 d.

BRUNET DE BOYER (Antoine-Napoléon), *dessinateur et peintre, né à Lyon*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Revoil et de Delacroix il exposa au Salon de Paris, en 1868-1870, des paysages au crayon et au pastel.

BRUNET (Emile), *peintre de genre, né à Bordeaux*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa aux Indépendants en 1907.

BRUNET (Emilie), *graveur au burin à Paris au* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

On cite d'elle : *Jean-Denis Cochin*, d'ap. Joly.

BRUNET (Eugène-Cyrille), *sculpteur, né à Sarcelles (S.-et-O.), le* 17 *décembre* 1828 (**Ec. Fr.**).

Elève de A. Toussaint et de Millet. Il débuta en donnant, au Salon de 1855, le portrait de son père, buste de marbre. Citons encore de lui : un *St Jérôme*; *Rêverie* (1857); *A. Daudet* (1857) et plusieurs bustes et portraits anonymes. La statue de St François de Sales, dans l'église St-Augustin, de Paris, est de lui.

BRUNET (François-Florentin), *peintre, né à Vittel vers* 1770 (**Ec. Lor.**).

On note de lui des paysages. Peut-être le même que le graveur François Brunet cité par Zani vers 1796.

BRUNET (François-Jean), *graveur, né à Paris, mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Hildebrand. Il débuta au Salon de 1881. On cite de lui *Cauvin dans les fossés* (1793); *La Tempête*, d'après les dessins de M. Prenichnikoff, Riou et Adrien Marie.

BRUNET (Gabriel), *sculpteur à Avignon au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa à Avignon en 1858 un buste et une figure allégorique.

BRUNET (Jean), *peintre à Avignon au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Participa à l'exposition régionale d'Avignon en 1858 avec quatre tableaux.

BRUNET (Jean-Jacques-Baptiste), *peintre, né à Poitiers en* 1850 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Gérome. Principales œuvres : *Caron passant les ombres* (1879, ment. hon., mus. de Poitiers); *Les Gibets du Golgotha* (1883, mus. de Poitiers) ; *Le Dernier Cri du Christ* (1893, mus. d'Annecy) ; *Le Triomphe de Duguesclin* (Plafond de la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Poitiers) ; *La Prière des veuves* (1895) ; *Récits de grand'mère*, des portraits. 3e méd. (1888), prix Marie Bashkirtseff (1888), méd. bronze (Exp. Univ. 1889). A illustré des nouvelles pour le *Figaro Illustré*. Figurait à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

Prix.—Peinture. Paris, 1900. Vte N. Pain : *Le Village de la Clarette* : 235 fr.—*Les Mendiants* : 870 fr. —Londres. Vte 19 mars 1910 : *Le Soir de la vie* : £9 9s.

BRUNET (Mlle Lucie), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1899, a pris part à ses expositions.

BRUNET (Raoul), *graveur du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1907.

BRUNET-DEBAINES (Alfred-Louis), *peintre, graveur, né au Havre le* 5 *novembre* 1845 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Normand, Lalanne et Pils; entra à l'école des Beaux-Arts le 18 décembre 1863. Il a débuté au Salon de 1866 avec une étude de *Hêtres sur la côte de Grâce*, près Honfleur. C'est surtout comme aquafortiste qu'il a pris une place distinguée parmi les modernes. Il vécut à Londres et exposa à la Royal Academy, de 1872 à 1886.

Œuvre gravé.—Eaux-fortes : *Paysage à Job, près Honfleur*, 1865.—2. *La Solitude, chemin de phares, au Havre*.—3. *Eglise de Montmartre*.—4. *Pont St-Louis*, 1866. — 5. *Ruines du château de Tancarville*.—6. *Cour du château de St-Germain* ; *Chapelle St-Louis* ; *Vue perspective des terrasses* ; *Lanterne du château*.—7. *Vue de la cathédrale de Blois*, 1869.—8. *Notre-Dame de Bourges*.— 9. *Eglise St-Vivien, à Rouen*, 1870.—10. *Cour de l'Hôtel-Dieu, à Beaune*.— 11. *L'Hôtel de Ville avant et après l'incendie*, 2 p.—12. Cul-de-lampe : *Retombée de voûte de l'abside de St-Séverin*.—13. *Hôtel-Dieu, derniers vestiges du pont St-Charles*, 1872.—14. *Intérieur de l'église St-Ouen, à Pont-Audemer* ; *La rue d'Orléans, à Pont-Audemer*.—15. *Les bords de la Seine, à Rouen*.—16. *L'église St-Sauveur, à Caen*, aquatinte.—17. *Le quai et Notre-Dame vus de l'Hôtel de Ville*, 1884.—18. *Rue de l'Epicerie, à Rouen*.—19. *Portail de la Calendre*.— 20. *La ville d'Orléans sous Charles VII*, d'ap. Lisch.—21. Six petites eaux-fortes, d'ap. Van Goyen, Ruysdaël, Constable, Corot.—22. Eaux-fortes pour la *Galerie Durand-Ruel*.—23. *Le four à chaux*, d'ap. Demarne, 1874.—24. *Intérieur de cour en Italie*, d'ap. Decamps. — 25. *Funérailles de Wilkie*, d'ap. Furner.—26. *Eglise de la Salute, à Venise*, d'ap. Canaletti.—27. *Paysage*, d'ap. Daubigny.—28. *Le vieux château*, d'ap. Cuyp.—29. *Le Chemin creux*, d'ap. J. Dupré.—30. *La Chaumière à Arleux*, d'ap. Corot.—31. *Venise*, d'ap. Bonington.— 32. *Approche de Venise*, d'ap. Turner.—33. *Le port de Ruysdael*, d'ap. Turner.—34. Neuf gravures à l'aquatinte pour la *Vie de Turner*, par Hammerton, Londres, 1882.—35. *Chill October*, d'ap. Millais.—36. *La grotte de Fingal*, d'ap. E.-C. Johnson.—37. *Pastorale*, d'ap. Corot.—38. *The Corn Field*, d'ap. Constable.—39. *The Valley Farm*, d'ap. Constable.—40. *The Haywen*, d'ap. Constable.—41. *Opening of the Lock*, d'ap. Constable.— 42. *In the Evening there Shall be Light*, d'ap. Leader.

Peintures.—Musées de : (Rouen) : Vieille et basse tour de Rouen;—L'ancien Hôtel-Dieu de Paris et les vestiges du pont St-Charles.

Prix.—Estampes. Paris, 1895. Vte Comte De la Borde : *Paysage* : 17 fr.—1899. Vte Behague : *Le froid octobre* : 446 fr.—Vte 26 mars 1904 : *Soirée lumineuse*, d'ap. B. W. Leader : 10 fr.—New-York : *Pastorale* (eau-forte), d'ap. Corot : $60.

BRUNET-HOUARD (Pierre-Auguste), *peintre*, XIXe *siècle, né à St-Maixent (Deux-Sèvres)* (**Ec. Fr.**).

Elève de Couture. Il fut surtout un peintre animalier. Il a exposé de nombreuses toiles représentant des chasses. Il a débuté au Salon de 1861 : On cite parmi ses meilleures œuvres : 1863 : *Bain de chevaux dans la mer*; 1864 : *Halte après l'hallali*; 1866 : *Hallali de cerf en Vendée*; *Montreurs d'ours*; 1867 : *Saltimbanques en route*; 1869 : *Intérieur de ménagerie*; *Le matin*; *Le chemin de la foire*; *Bateleurs valaques avec leurs animaux débarquant en Bretagne*; 1875 : *Avant la curée*; *Le portrait de M. de Condé*; 1879 : *Curée chaude*; *Un montreur d'ours en voyage*; 1882 : *Avant la représentation*. On lui doit aussi

quelques tableaux d'histoire, notamment : *Episode de la bataille de Wagram* (1870); *Reddition de Pampelune* (1873).
Prix.—Peinture. Paris. Vte du 16 décembr 1905 : *Ours dans la neige* : 60 fr.

BRUNET-KESSEL (**Mme Marie-Camille**), *sculpteur, XIXe siècle, née à Autun* (*Saône-et-Loire*) (**Ec. Fr.**).
Il y a eu un Brunet, sculpteur, en 1671. Rien n'indique qu'ils soient parents. Elève de MM. J. Félon et Mathieu Meusnier. Elle a débuté en 1881 avec *Abigaïl*, haut relief marbre. On lui doit quelques bustes en terre euite ou en plâtre.

BRUNETTE (**José**), *peintre d'histoire, né à Madrid en* 1747 (**Ec. Esp.**).
On cite de lui une *Diane au bain*. Il collabora à l'illustration d'une édition de *Don Quichotte*, en 1780.

BRUNETTI (**Giovanni**), *graveur au burin, né à Ravenne, vivait vers* 1738 (**Ec. Esp.**).
On cite de lui : *Rettratto di Raffaele Sanzio*.

BRUNETTI (**Inès**), *peintre de portrait, né à Madrizo XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Vicente Palmaroli. Elle exposa à la Nationale des Beaux-Arts de 1871.

BRUNETTI (**Juan-Bautista**), *graveur du début du XIXe s.* (**Ec. Esp.**).
Œuvre gravé.—1. Edition de la *Bible* (1800).—2. *Le Rédempteur*.—3. *Le Sauveur du Monde*.—4. *L'Enfant Jésus ayant la vision de sa passion et de sa mort*.—4. *La Madeleine*.—5. *Le Cœur sacré de Jésus*.—6. *Saint Joseph*.—7. *St Philippe de Néri*.—8. *St Hildephonse*.—9. *St Antoine de Padoue*.—10. *Le Pape Pie VII*.—11. *Napoléon Bonaparte*.—12. *Gravina*.—13. *Nelson*.—14. *Carlos IV*.—15. *Ste Anne consolant la Vierge*.—16. *Ecce Homo*.—17. *Portraits de toutes les personnes de la famille royale* (1805).

BRUNETTI (**Sebastiano**), *peintre d'histoire, né à Bologne, mort jeune en* 1649 (**Ec. Bol.**).
Il travailla d'abord sous Lucio Massari et, plus tard (selon Malvasia), étudia dans l'atelier de Guido Reni, dont il adopta la manière. On voit de lui, à Bologne, dans l'église de Santa Maria Maggiore, un *Ange Gardien* ; à San Giuseppe, une *Ste Famille*, qui, selon les principaux critiques, se rapproche tout à fait du style du Guido Reni. L'église de Santa Margherita possédait de cet artiste une *Marie-Magdeleine priant dans le désert* ; eette toile se trouve actuellement dans la Pinacoteca, à Bologne.

BRUNETTON (**Joseph-Auguste**), *peintre, né à Lyon, le* 11 *février* 1863 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1875, puis, à Paris, de Lefebvre, Boulanger et Dumas, il expose, à Lyon, depuis 1884, des portraits, des intérieurs et des natures mortes. Il a obtenu, au Salon de Lyon, une 2e médaille en 1903.

BRUNI (**Domenico**), *peintre d'architecture, né, selon Averoldi, à Brescia en* 1591 *el mort dans cette ville en* 1666. *Lanzi dit : « Mort en* 1681, *âgé de* 75 *ans, d'après Orlandi.* » (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de Tommaso Sandrini et travailla pour des églises et d'autres bâtiments de la ville de Brescia.

BRUNI (**Fedor-Antonovitch**), *peintre, né en Russie, de parents italiens, en* 1801, *mort à St-Pétersbourg en* 1874 (**Ec. Rus.**).
Il voyagea en Italie et étudia à Rome. S'étant fixé définitivement en Russie, il fut nommé directeur de l'Académie des Beaux-Arts et, de 1866 jusqu'à sa mort, il remplit les fonctions de surintendant (ou inspecteur ?) de l'Ecole de Mosaïque de St-Pétersbourg. Il était fils d'un Italien.
. Peintures.—Musées d'Alexandre III : Le grand jugement;—L'incrédulité de St Thomas;—L'adoration des rois terrestres au Pére Céleste;—Les quatre Evangélistes;—Le lavement des pieds;—La lutte des esprits;—La Ste Trinité;—L'apparition du prophète Ezéchiel;—Le sacrifice de Noé;—Les Anges et le St-Esprit;—La Bacchante;—Mort de Camille;—Le serpent d'airain.—(Galerie de Tretiakoff) : Le Sauveur;—La Vierge et l'Enfant;—Portrait de A.-A. Grigoririeff;—La Ste Vierge;—Le serpent d'airain;—La lutte des bons et des malins esprits;—Jésus-Christ, entouré de ses apôtres, surpris dans le désert par l'orage.—(Musée de Roumianzeff) : La tête du Christ.—(Musée Ambrosiana) : Portrait de M. F. Zoppi;—Portrait du comte Jacques Mellerio;—Portrait du eomte François Pertusati;—Portraits de la marquise Marg. Viani nob. Salazar, de Donna Isabella Melzi nob. Salazar.

BRUNI Francesco (**Lanzi** dit **Bruno**), *graveur, né à Gênes vers* 1660 (**Ec. Gén.**).
On cite de lui une planche d'après Guido Reni : *L'Assomplion de la Vierge*.
Prix.—Dessin. Paris, 1811. Vte Silvestre : *U Saint religieux prêt à être décapité pour la Foi* : 8 f

BRUNI (**Frédéric-Charles**), *peintre* (**Ec. Ital.**).
Il fut, en 1690, valet de chambre du prince électeur Bavière et peintre de sa cour.

BRUNI (**G.**), *graveur au burin, travaillait à Floren en* 1839 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Ignoto*, d'ap. Jae. Bassano. Pour u ouvrage reproduisant les ouvrages de la Galerie Pitt

BRUNI Geronimo (**Lanzi**, dit **Girolamo**), *peintre de b tailles et graveur au burin, travaillait à Naples ve* 1660-1670 (**Ec. Ital.**).
Elève de Bourguignon (Borgogne, Jaeopo Cortèse).

BRUNI Giulio (**Lanzi**, dit **Bruno**), *peintre piémo tais, florissait vers* 1625 (*selon Soprani*), *mort à Gên* (**Ec. Piém.**).
Il reçut, à Gênes, les conseils de Lazzaro Tavaro et, plus tard, devint élève de Giovanni-Battista Pogg Bruni fut considéré eomme un exeellent peintre d'hi toire et, d'après Soprani, il jouit d'une grande renon mée en Savoie. Lanzi mentionne un tableau de lui *St Thomas de Villanuova distribuant des aumônes*, da l'église de San Jacopo, à Gênes.
Prix.—Peinture. Paris, 1810. Vte Silvestre : *Se sujets de scènes familières* : 10 **fr.**

BRUNI, ou **Brunetti** (**Orazio**), *graveur au burin, né Sienne vers* 1630 (**Ec. Ital.**).
Il imita la manière de de Poilly et grava exelusiv ment au burin. Il fit quelques planches d'après s propres dessins, d'autres d'aprés Rutilio Manetti. signa quelquefois *Ora. Brun. Senex F.* ou *Bruni.* C cite de lui : *L'Enfant prodigue gardant les pourceaux Les quatre Saisons* ; *Le Siècle d'Or* ; *Une suite d'animau Inghirami* (*Mareo Jacopo*) ; *Poeseos et Musicœ voca certamen de M. Antonio Burghesio Sulmonis princi emodulatum*, d'ap. Andrea d'Aneona ; *Un Jeune Hér et une Jeune Femme sur un char traîné par deux ch vaux, à gauche, Minerve, divers personnages dans campagne*, d'ap. F. Rutilio.

BRUNI (**Paquerio**, dit **le**), *peintre à Avignon vers* 150 (**Ec. Fr.**).
Il travailla dans l'atelier de Philippe Garein.

BRUNIAS (**Abraham**), *peintre et graveur au milieu d XVIIIe siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite parmi ses gravures : *The West-India Flow Girl.—The Barbodoes Mulatto Girl.—Free Natives Dominica.—The West India Washer-Women.—A. C gelling Match betwen.—A Nogroes Dance in the Islan*

BRUNIER (**Joseph-Auguste**), *dessinateur et peintr né à Chambéry, le* 2 *septembre* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Dumas à l'Ecole des Beaux-Arts c Lyon, puis, à Paris, de Cabanel, Boulanger et Lefel vre, il a exposé à Paris, depuis 1885, et à Lyon, d dessins (têtes d'étude et portraits) et quelques pei tures : *La bonne ménagère* (Lyon, 1886); *Dans mon at lier* (Paris, 1886). Il est représenté au musée de Lyo par trois dessins de figures à la sanguine signés «*J.Br nier* » ou « *J.-B.*» .

BRUNIER (**Laurent**), *peintre à Avignon vers* 1639 1649 (**Ec. Fr.**).

BRUNIN (**Karel**), *sculpteur, né à Mons en* 1841, *mort Schaerbeck* (*Bruxelles*) *en* 1887 (**Ec. Bel.**).
Le musée d'Anvers conserve de lui le *Buste d'Euph Beernaert*.

BRUNIN (**Léon de Meutter**, dit), *peintre et sculpteur, né à Anvers en novembre* 1861 (**Ec. Bel.**).

Léon Brunin

Dès l'âge de 8 ans, il suivit les cours de l'Académie d'Anvers. Il y fu remarqué par le sculpteur Cloetens qui le fi travailler, puis le plaça dans l'atelier du maître Fran Joris. Mais l'enfant devenu jeune homme délaiss la sculpture pour la peinture. Il eut alors pou maître Van Kuyck, puis Beaufaux, et enfin Verlat. I débuta en 1880 avec un tableau: *Que faire*? qui obtin un eertain succès. Il se consacra alors à la peintur d'intérieurs flamands et à la peinture de genre. Mais à la suite d'un voyage en Hollande durant lequel il étudia particulièrement Rembrandt, il revint avec une technique très améliorée et qu'il perfectionna de plus en plus. Parmi ses meilleures toiles, on peut citer : *L'Empailleur*; *Rembrandt peignant*; *Benvenuto Cellini*; *De quelle provenance*? (acheté par le baron Hirsch 24.000 fr.). *Le Partage du butin*, *L'Atelier du sculpteur*. Depuis 1904, il s'est également adonné au paysage animé avec un suecès égal. M. B. de G.
Peintures.—Musées de : (Pinacothèque, Munich): L'Atelier du Sculpteur.—(Anvers) : La Méditation.—Des tableaux aux musées de St-Louis-Chicago.

CLODION (Claude Michel dit). — ÉCOLE FRANÇAISE



Phot. Leris-Gambetta. COLL. BOCKAIRY — PARIS

BACCHANTE

Prix.—Peinture. Paris, 1898. Vte Tabourier : *La Leçon de chant* : 1.030 fr.—*Le Géographe* : 1.550 fr.—Paris. Vte Bourgeois fréres, 19 au 29 octobre 1905 : *Portrait d'homme* : 1.750 fr.—Amsterdam. Vte 17 décembre 1901 : *Le Toréador* : fl. 225.—(Bois) *Terrain de bruyère dans le parage des houillères* : fl. 23.—New-York. Vte 1899 : *La Corde perdue* : $580.—Vte 1900 : *Le Joueur de flûte* : $250.—20 mai 1908. Vte Anderson : *La Leçon de danse* : $100.

BRUNN (**A. F.**), *dessinateur et graveur* (**Ec. All.**).
On cite parmi ses gravures : *Le Christ près d'une montagne.*

BRUNN (**D.**), *graveur au burin à Strasbourg au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Al.**).
Il a gravé des portraits et des sujets mythologiques. On cite notamment : *Sebastianvs mvg a Boetzhem.*—*Susanna Margaretha de Botzhem.*
Prix.—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn : *Marche de Bacchus enfant, assis sur un tigre* : 9 fr. 50.—1873. Vte J. Gigoux : *Bacchante*; *Satyre avec enfants* : 3 fr.

BRUNN (**Isaac**), *dessinateur, graveur au burin et éditeur, né à Presbourg, vers* 1590, *à Strasbourg de* 1615 *à* 1653 (**Ec. All.**).
La manière de cet artiste rappelle celle de Th. de Bry et l'exiguïté de ses planches l'a fait classer dans la catégorie des « Petits maîtres » allemands. On cite dans son œuvre des sujets religieux, des portraits et particuliérement 4 gravures pour la description de la cathédrale de Strasbourg, dont l'une, représentant l'ensemble du monument est tout à fait remarquable. Elle est datée de 1615.

BRUNN (**Johan-Jakob**), *peintre, né à Slagelse en* 1715, *mort à Fredriksborg en* 1789 (**Ec. Dan.**).
Il vécut à Copenhague, puis fut nommé plus tard inspecteur de la salpêtrerie de Fredriksborg. Il a peint un portrait de la reine Louise, qui fut gravé, en 1756. par Haas. Il a exécuté, de plus, une série de vues de châteaux et de villes danois, qui ont été gravés par Juist.

BRUNN (**J. G.**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, né à Liverpool, Angleterre, mentionné à St-Louis, Missouri, vers* 1898 (**Ec. Ang.**).
Prit part à l'exposition de St-Louis en 1898. Etudia à Paris, à Londres et à Birmingham.

BRUNN (**Thomas**), *peintre, né à Fredensborg en* 1742, *mort à Copenhague en* 1800 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie de 1757 à 1765, il fit ses études grâce à une subvention royale. Il cherchait vainement à obtenir, en 1768 et 1770, la bourse de l'Académie pour se perfectionner comme peintre d'histoire. Il s'adonna par la suite à la peinture de théâtre.

BRUNNER (**Aloys**), *dessinateur d'architecture, graveur sur bois, né à Ebikon, près Lucerne, le* 19 *juin* 1819, *mort à Lucerne le* 21 *août* 1863 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste, après avoir étudié chez Bachmann, déploya une grande habileté dans la gravure sur bois et fournit des planches intéressantes pour nombre de journaux illustrés et de publications en Allemagne, Paris et Lucerne, entre autres une édition du *Roland furieux*, dans le « Journal illustré » de Leipzig et le livre *Götli* de H. Herzog. Il voyagea en Suisse, en France, et dans les deux Amériques, et acquit à l'étranger, une réputation considérable.

BRUNNER (**Ferdinand**), *peintre de genre*, XXe *siècle* (**Ec. All.**).
Participa à l'exposition de Berlin en 1909 et en 1910, et à l'exposition de Munich, en 1909.

BRUNNER (**Franz**), *graveur au burin à Vienne, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Aut.**).
On cite de lui : Planche pour *Sillage Numismatrum, etc.*

BRUNNER (**Georges**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
A exposé, de 1833 à 1851, des tableaux de fleurs et de fruits.

BRUNNER (**Hans**), *peintre de genre et paysagiste, né à Munich en* 1813, *mort en* 1880 (**Ec. All.**).
Elève de Cornelius, vécut à Munich, Salzbourg et Tyrol et 1869 à Munich.

BRUNNER (**Joseph**), *paysagiste, né à Vienne en* 1826 (**Ec. All.**).
voyagea en Allemagne, en Italie et en Suisse.

BRUNNER (**Johann**), *capitaine dans le service napolitain et peintre, né à Soleure en* 1800, *mort dans cette ville le* 21 *septembre* 1866 (**Ec. Suis.**).
Pendant qu'il servait dans l'armée napolitaine, Brunner employa ses moments de loisir à étudier la peinture avec A. Smink Pitloo et les deux Carelli. En 1848, il retourna à Soleure et se voua désormais à la peinture. Il devint membre de la confrérie de St-Luc en 1843, lors d'un congé pris à cette époque, et fonda en 1850, avec son ami Franz Graff, l'Union d'art de Soleure, dont il fut élu président. Il a peint des paysages et surtout des vues d'Italie.

BRUNNER (**Karl**), *peintre et professeur de chimie, né à Berne,* 1796, *mort dans cette ville en* 1867 (**Ec. Suis.**).
On cite de lui un tableau : *Vue de Rovello, près d'Amalfi*, Italie, conservé au musée de Berne.

BRUNNER (**Karl**), *peintre et militaire, né à Soleure le* 29 *avril* 1833, *mort dans cette ville le* 8 *janvier* 1871 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut surtout copiste.

BRUNNER (**Léopold, l'ancien**), *peintre de paysages et de fleurs, né à Vienne en* 1788, *mort dans la même ville en* 1866 (**Ec. Aut.**).
Elève de Drechsler, il se voua au paysage, auquel il donna des vastes poroportions, et à la peinture des fleurs. Il fut nommé peintre de la Cour Impériale d'Autriche.

BRUNNER (**Léopold, le jeune**), *peintre d'animaux et graveur, né à Vienne en* 1822 *et mort dans la même ville en* 1869 (**Ec. Aut.**).
Fils du peintre Léopold Brunner l'ancien et élève de l'académie des Beaux-Arts à Vienne. Fit des études d'après Gauermann. Travailla à Vienne. Le musée de Vienne conserve de lui : *La chevrière.*

BRUNNER (**Niklaus**), *peintre verrier, né à Soleure, travaillait dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Niklaus Brunner entra en 1597 dans la confrérie de St-Luc, et peignit son blason dans le livre de la corporation (*Brun*).

BRUNNER (**Philippe**), *peintre et homme d'Etat, né à Soleure en* 1632, *mort dans cette ville en* 1674 (**Ec. Suis.**).
Philipp Brunner entra dans la confrérie de St-Luc à Soleure en 1651.

BRUNNER (**Salomon**), *peintre paysagiste, né à Winterthur le* 25 *janvier* 1778, *mort dans cette ville le* 17 *janvier* 1848 (**Ec. Suis.**).
Salomon Brunner commença jeune à peindre à l'aquarelle des petits paysages et des oiseaux, et copia des idylles de Gessner. Il vécut pendant quelque temps à Bergame et à Livourne. De retour à Winterthour, il s'adonna à la peinture.

BRUNNER (**Sigismond-Léopold**), *peintre, né à Varsovie* XIXe *siècle* (**Ec. Pol.**).
Il figura au Salon d'Automne de 1907 et 1910.

BRUNNER (**Ulrich**), *peintre verrier, travaillait à Brugg, dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Mentionné dans un document de 1545-1546, ayant reçu une commission de fournir des ouvrages à Brugg, notamment un vitrail à l'hôtel de ville.

BRUNNER-LACOSTE (**Emile-Henri**), *peintre de genre, né à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut d'abord éléve de son pére, G. Brunner, peintre de fleurs assez estimé, vers 1840, puis il travailla sous la direction de E. Lepoittevin et A. Faure. Il débuta au Salon de 1859 avec une toile représentant des *Roses Trémières.* Au cours des années suivantes, il peignit des sujets empruntés aux fables de La Fontaine. On peut citer de lui : *Les deux coqs*; *Le rat de ville et le rat des champs* et quelques tableaux de fleurs et de fruits. On doit à cet artiste les peintures décoratives de la sous-préfecture de Sceaux, ainsi que celles du duc de Hamilton à Londres. Ce fut un artiste au talent aimable, mais sans grande personnalité.
Prix.—Paris. Vte de M. B..., 20 et 21 avril 1904 : *Nature morte* : 52 fr.—New-York. Vte 1900. Peinture : *Le Musicien* : $200.

BRUNESSEAU (**Ch.**), *graveur au burin au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui des paysages et des ornements.

BRUNNICH ou **Brunniche** (**Andreas-Petersen**), *peintre de portraits, né le* 4 *avril* 1704, *mort le* 4 *novembre* 1769 *probablement à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Eléve de Godtschilling le jeune et de Wahl, il vivait à Copenhague comme peintre de portraits. On cite parmi ses œuvres les portraits de Christian Ier et Christian II.

BRUNNICH (**Morten-Thrane**), *peintre de portraits, né à Copenhague le* 14 *décembre* 1805, *mort en Russie le* 21 *juillet* 1861 (**Ec. Dan.**)
Arrière-petit-fils du peintre Andreas Brunnich, il fut éléve de l'Académie pendant quelques années, et exposa en 1839 et 1840 plusieurs portraits. Il quitta bientôt Copenhague pour se fixer en Russie où il fut très apprécié comme portraitiste.

BRUNNICH (**Peter**), *peintre, né à Copenhague le* 4 *aoû* 1739, *mort le* 15 *septembre* 1814 (**Ec. Dan.**).
Fils du peintre Andreas Brünnich, il fut l'élève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague, probablement dés la fondation de cette institution. Il reçut en 1764 une bourse de voyage pour six années et partit pour l'étranger. Grâce à l'appui du prince héritier, il fut agréé, à son retour en 1772, comme membre de l'Académie, bien qu'il ne fût qu'un artiste médiocre.

BRUNNING (**William Allen**), *paysagiste, exposa un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres, de* 1840 *à* 1850 (**Ec. Ang. ?**).
Prix.—Peinture. Londres. Vte 25 janvier 1908 : *Un Octroi sur la côte, Fécamp* : £5 5s.

BRUNNOW (**Ludwig**), *sculpteur allemand du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Exposa une statue du Comte du Moltke, qui fut médaillée, à Philadelphie.

BRUNO (**Antonio**), *peintre, né à Modène* (*selon Lanzi*), *à Correggio, selon d'autres biographes* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut contemporain d'Allegri, dont il fut peut-être l'élève. Dans tous les cas, il imita la manière, le coloris et la technique de l'exquis Correggio. Il travailla à Parme et un de ses tableaux porte la date de 1530.
Prix.—Peinture. New-York, 1909. Vte Waycott : *Portrait d'une dame noble* : $230.

BRUNO (**F.-S.**), *graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).
Fit plusieurs estampes pour l'ouvrage : *Estrangeiros no Lima.*

BRUNO (**Giovanni**), *graveur au burin, né à Rome au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Gran Piedestallo,* d'ap. Ag. Tofanelli.

BRUNO DI GIOVANNI, *peintre d'histoire à Pise,* XIVe *s.* (**Ec. Flor.**).
Le musée civique, à Pise, conserve de lui : *Ste Ursule secourant Pise.*

BRUNO (**Jean-Baptiste**), *peintre, d'Anvers* (**Ec. Flam.**).
En 1633, il restaura le triptyque de Quintyn Mattys *La vie de Ste Anne,* à Louvain (maintenant à Bruxelles).

BRUNON (**G.-Jules**), *graveur, né à St-Etienne au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Mention honorable en 1897.

BRUNORI, ou **Brunorini** (**Federigo**), dit **Brunoini**, *peintre, né à Gubbio, florissait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut, croit-on, élève de Felice Damiani ; il montra comme lui une forte tendance à s'inspirer de l'école vénitienne. Cependant, Lanzi cite un *Ecce Homo,* dans la possession des *Bianchi,* qui prouve l'influence des études qu'il fit des gravures d'Albrecht Dürer. Brunoni se fit également une place fort honorable comme peintre de portraits.

BRUNORO (**Cristoforo**), *sculpteur de Grosio en Veltlin, de parenté allemande* (**Ec. All.**).
On cite de lui des tombeaux sculptés dans l'église de San Giuseppe à Grosio.

BRUNOT (**Jacques-Nicolas**), *sculpteur,* XVIII-XIXe *siècles, né à Clichy-la-Garenne* (*Seine*) *en* 1763, *mort à Paris le* 26 *septembre* 1826 (**Ec. Fr.**).
Il a composé de nombreuses statues et des modèles d'animaux, d'une grande exactitude. Il débuta au Salon de 1808 avec *Un cheval au trot.* De lui, on peut citer : *Une statue équestre de l'Empereur*; 1812 : *Etude d'après le taureau d'Asie du Jardin des Plantes*; *Etude de vache*; 1814 : *Statue équestre de Henri IV*; *Etude de cerf.*

BRUNSCHWEILER (**Hans-Jakob**), *peintre de portraits, né à Erlen* (*Suisse*), *le* 25 *novembre* 1758, *mort à Francenfeld, le* 2 *décembre* 1845 (**Ec. Suis.**).
Brunschweiler habita surtout St-Gall et laissa des portraits des familles de marque du pays. Il peignit aussi à Zurich le *Portrait de H. Haser,* gravé par J.-R. Schellenberg.

BRUNSCHWEILER (**Hans-Joachim**), *peintre portraitiste et décorateur, né à Erlen le* 7 *mars* 1770, *mort le* 12 *décembre* 1853 (**Ec. Suis.**).
Brunschweiler s'instruisit seul. Il voyagea d'abord avec une compagnie de vernisseurs et lacquers et travailla à cette époque comme peintre décorateur. Vers 1793, on le voit à Zurich, où il peignit pour le curé Lavater et plus tard chez Stadler à Flawil. Il s'exerça aussi comme portraitiste à Winterthur, Lucerne, Berne, Schaflhausen, se spécialisant dans la peinture en miniature sur ivoire. Vers 1816, Brunschweiler peignit le *portrait de la Princesse de Furstenberg* et aussi ceux du prince et de la princesse de Hohenlohe. D'autres personnages royaux le protégèrent, notamment le roi de Wurtemberg et la grande-duchesse de Bade.

BRUNSCHWEILER (**Johannes**), *peintre, né le* 7 *a*[illegible] 1774, *mort le* 29 *décembre* 1848, *à Erlen* (**Ec. Sui**[illegible]
Frère de Hans-Joachim Brunschweiler, ce pein[illegible] travailla comme peintre décorateur, mais s'essa[illegible] aussi comme portraitiste, miniaturiste.

BRUPPACHER (**Hans-Jakob**), *graveur, né à Wäde[illegible] wil, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Bruppacher est mentionné dans l'ouvrage du D^r^ C[illegible] Brun. Il reçut de la municipalité de Zurich, une let[illegible] de recommandation pour les communautés étrangè[illegible] en avril 1743, ce qui ferait croire qu'il quitta son p[illegible] à cette époque. On cite de lui le *portrait gravé du pein[illegible] Johnnes Kolla.*

BRUPPACHER (**Brupacher, Brupbacher**), **Heinri**[illegible] *médailleur et graveur, né à Wädenswil le* 3 *décem*[illegible] 1758, *mort le* 1er *mai* 1835 (**Ec. Suis.**).
Bruppacher fut médailleur à Lucerne, grava quelq[illegible] cartes topographiques, un frontispice et un ouvra[illegible] publié en 1789, ainsi que plusieurs formules de baptên[illegible] Ses œuvres gravées les plus intéressantes sont une sé[illegible] de vues des villages sur le lac de Zurich. Parmi ses œuv[illegible] gravées, le Dr Brun cite : Suite de paysages : *La Val[illegible] de Chamonix* (d'après Dubois);—*La Handeck* et le *Ros[illegible] laui,* d'après Calame —*L'Orage sur Chillon,* d'ap[illegible] Diday;—*La Dent du Midi,* d'après Guignon. Séries [illegible] *petites vues des environs du Léman,* et des *petites vues* [illegible] *Lausanne.* Le musée d'Arlaud possède de lui une V[illegible] *de la Dent du Midi.*

BRUSASORCI l'aîné ou **Domenico Ricci** ou **Ricc**[illegible] *peintre d'histoire, né à Vérone en* 1494, *mort dans* [illegible] *même ville en* 1567 (**Ec. Ital.**).
Elève de Giulio Romano, il subit l'influence de gran[illegible] maîtres tels que Titien, Giorgione et Parmigiano sa[illegible] pourtant devenir un imitateur de leur style. On loue s[illegible] *Phaëton* au palais ducal de Mantoue, et une *Cavalc[illegible] de Clément VIII et de Charles V à Bologne* à la Ca[illegible] Ridolfi, citée par Lanzi. L'église des Augustins à Vérc[illegible] possède un *St Roch* de lui.
Peintures.—Musée de : (Milan, Brera) : St A[illegible] toine et St Paul l'Ermite, Domenico del Riccio; [illegible] Rédempteur et les Anges.
Prix.—Peinture. New-York, 8-9 janvier 190[illegible] *Dame en costume vénitien* : $750.

BRUSASORCI, **le jeune** ou **Felice Ricci**, aussi **Ricc**[illegible] *peintre d'histoire, né à Vérone en* 1510 *ou, selon De*[illegible] *en* 1540, *mort dans la même ville en* 1605 (**Ec. Ita**[illegible]
Elève de son père Domenico Riccio, il compléta [illegible] études sous la direction de Jacopo Ligozzi à Floren[illegible] Subit l'influence de Paolo Véronèse. Le musée de Brera, à Milan, conserve de lui : *Jésus dans les Lim*[illegible] et le Louvre possède une *Ste Famille avec Ste Ursu*[illegible]
Œuvres gravées d'après—*La Récolte de la ma*[illegible] *dans le désert* : Zancon (Gaetano) sc.—*Une mar*[illegible] *triomphale à Rome* (id.).

BRUSH (**George de Forest**), *peintre, né à Shelbyvi*[illegible] *Tennessee, le* 20 *septembre* 1855 (**Ec. Am.**).
Brush vint faire ses études à Paris sous la condu[illegible] de Gérome. Ses premiers essais suivent de très p[illegible] l'esprit de son maître, mais dès sa rentrée dans [illegible] pays, le disciple se métamorphose en créateur, e[illegible] donne libre cours à son imagination artistique. La [illegible] des derniers Peaux-Rouges l'inspira, et il produ[illegible] des scènes vibrantes de la mélancolie de ce peu[illegible] étrange et fier. Dans sa maturité, il trouva des modè[illegible] à son foyer et peignit sa femme et ses enfants d[illegible] une série de tableaux d'une distinction incontestal[illegible] A l'Exposition Universelle de Paris en 1900, ainsi qu'[illegible] expositions à St-Louis 1904, et à Buffalo 1901, ses œ[illegible] vres obtinrent une médaille d'or. Il fut aussi réco[illegible] pensé à Chicago en 1893 et reçut le premier prix H[illegible] garten, à la National Academy de New-York, en 18[illegible] Brush fut membre de la Society of American Arti[illegible] dès 1880. Parmi ses œuvres, on cite : *Femme d'un ind*[illegible] *le pleurant.*—*Silence rompu.*—*Sculpteur et roi Indie*[illegible] —*Portrait de l'artiste.* Nombreux portraits et étu[illegible] de sa famille. B. A. v. B.
Prix.—Peinture. New-York. Vte W.-T. Eva[illegible] 1899 : *Chasseur indien* : $825.—1902. Vte Edwa[illegible] Runge : *Tête de dame* : $210.—1905. Vte Frederic[illegible] *Tête de femme* : $175.—9 février 1906. Vte Irv[illegible] M. Scott : *L'Indien et le lis* : $4.900.—11 et 12 a[illegible] 1907. Vte Stanford White : *Léda et le cygne* : $450.

BRUSSEL (**Hermanus van**), *peintre paysagiste et graveur, né à Haarlem en* 1763, *mort à Utrecht le* 23 *février* 1815 (**Ec. Hol.**).
Il eut pour maîtres J.-B. Brandhof et Ed. Hendri[illegible] peignit des décorations pour le théâtre d'Amsterd[illegible] et le château Loo.
Œuvre gravé.—*Divers paysages,* 24 feuilles.—*Mo*[illegible] *néerlandaises,* 20 fr.—*Le paysagiste F. A. Milatz sur s*[illegible] *lit de mort.*—*Albertye Huyskens.*

Prix.—Peinture. Gand, 1837. Vte Maës : *Intérieur l'une cour* : 125 fr.—Dessins. Vienne, 1823. Vte Grumling : *Paysage* : 21 fr. 25.—Estampes. Paris, 1864. Vte Bruyninckx : *L'Œuvre de Brussel Hermann* (20 pièces) : 65 fr.

BRUSSEL (Louis van), *peintre* (**Ec. ?**).
Mander le croit élève de Frans Floris.

BRUSSEL (Paul-Théodor van), *peintre et dessinateur, né à Zind-Potsbrock le 16 janvier* 1754, *mort à Amsterdam en* 1795 (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de J. Augustini et travailla d'abord pour les fabriques de tapisseries et ne tarda pas à devenir un des meilleurs peintres de fleurs et de fruits de son époque. Ses derniers ouvrages sont les plus remarquables.
Œuvre peint.—Fleurs (Musée de Cologne).—Vase de fleurs (Musée de Lyon).
Prix.—Peinture. Paris, 1869. Vte Moreau Wolsey : *Fleurs dans un vase* : 1.105 fr.—Londres, 1893. Vte Hope : *Vase de fleurs* : 8.920 fr.—Amsterdam, 1897. Vte Haemacher et Barré : *Fleurs dans un vase* : 630 fr. —Londres. Vte 19 avril 1909 : *Fruits et fleurs* : £141 4s. —Vte 27 février 1909 : *Fruits et fleurs sur une table de marbre* : £23 2s.

BRUSTAND, *graveur cité par Lelong* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *La sœur Françoise de St-Joseph.*

BRUSTOLONI (Giambattista), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Venise en* 1726 (**Ec. Ital.**).
On cite parmi ses gravures : *Le Ravissement de sainte Thérèse.*—Planche pour *Dactyliotheca Smithiana.*—*Arrivée du Doge à l'église St-Georges,* d'ap. Gio.-Batt. Moretti.—12 planches pour le *Couronnement du Doge,* d'ap. Gio.-Batt. Canale.—*Benoît XIV.*—20 *Vues de Venise.*
Prix.—Estampes. Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *Vingt-cinq feuilles,* suite de très belles vues de Venise, d'ap. Caneletto : 14 fr. 60.

BRUTEY (Robert S.), *paysagiste à Teignmouth, exposa de* 1888 *à* 1893 (*deux œuvres*) *à la Royal Academy, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BRUTSCHLI (Renwart), *peintre verrier, vivait à Sursee, travaillait vers le milieu du* xviie *siècle* (**Ec. Suis.**).

BRUTT (Adolf-Karl-Johannes), *sculpteur, né à Husum (Silésie) le* 10 *mai* 1855 (**Ec. All.**).
Fit son apprentissage comme tailleur de pierres à Kiel, puis étudia avec Fr. Schaper et Karl Begas à l'académie de Berlin, et travailla aussi à Munich. Directeur d'un atelier de sculpture à Weimar depuis 1905. Médaille or Exposition Universelle de 1900.
Sculpture.—Musées : (Berlin) : Sauvé (bronze);—Ève avec ses enfants (marbre);—Diane (marbre).—Exp. Berlin, 1909) : Figure pour fontaine (bronze).

BRUTT (Ferdinand), *peintre de genre, né à Hambourg le* 13 *juillet* 1849 (**Ec. All.**).
Il travailla à Francfort, à Weimar, à Düsseldorf, et se fixa vers 1906 à Cronberg. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.
Peinture.—Musées : (Dusseldorf) : Condamnation;—Visite à l'atelier.—(Munich) : L'heure de la décision.—(Weimar) : Au confessionnal.—(Liége) : L'espoir du pays.
Prix.—Peinture. Amsterdam, 1886. Vte X... : *Une noce au dix-huitième siècle* : 1.575 fr.

BRUUN, *peintre et poète du* ixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla aux églises sous le règne de Charlemagne.

BRUUN (Herman-Rudolf), *sculpteur au* xixe *siècle* (**Ec. Nor.**).
Mention honorable à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

BRUVOOR (Jan) ou **Brevoor**, *graveur d'estampes à Amsterdam vers* 1714 (**Ec. Hol.**).

BRUX (Mme Vve Olympe), *graveur* xixe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Élève de Mlle Laisné et de M. Pisan. A exposé au Salon, à partir de 1868, des gravures sur bois, des sujets divers et des pièces d'armoiries. Elle a gravé d'après des dessins de Gustave Doré, de Racinet et des toiles de Carot. On lui doit également six gravures sur bois, dessins de MM. F. Hoffbauer et P. Benoît, pour « Paris à travers les âges ».

BRUXELLES (Pierre de), *enlumineur flamand du* xive *siècle.* (**Ec. Flam.**).
Travailla à Paris pour Rohant d'Artois vers 1320.

BRUXELLES (Robert de), *peintre, travaillait au* xiie *siècle.* (**Ec. Flam.**).
Peignit la statue en marbre de Robert d'Artois après 1317).

BRUYANT (Mebe), *graveur au burin à Paris vers* 1825 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean,* d'ap. Raff. Sanzio.

BRUYAS (Emile), *sculpteur, né à Lyon,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de 1879 et de 1881.

BRUYAS (Marc-Laurent), *peintre, né à Lyon le* 7 *juin* 1821, *mort à Lyon le* 2 *janvier* 1896 (**Ec. Fr.**).
Elève de Frédéric Grobon, et, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1832-33, et 1836-41), de Thierriat et de Bonnefond, il exposa, à Lyon depuis 1857, à Paris depuis 1863, des fleurs, parfois des fruits ou des natures mortes et quelques paysages. Il a peint aussi à la gouache. Il dirigea, à Lyon, de 1877 à 1893, une école municipale de dessin; il était représenté au musée de cette ville par une toile, *Vase de fleurs sur une console dorée,* qui n'est plus exposée.

BRUYCKER (François-Antoine de), *peintre, né à Gand le* 16 *novembre* 1816, *mort en* 1882 (**Ec. Bel.**).
Elève de Ferd. de Brackelecr à Anvers, il peignit des tableaux de genre et des fleurs. On cite de lui : *Les Soupçons,* acheté par le roi de Wurtemberg en 1842. —*Vieux jardinier,* acquis par la Grande-Duchesse de Russie en 1857.—*La Veuve,* médaillée à Amsterdam; —*Le café de l'après-midi* et le portrait de *P. Br. Bourla,* au musée d'Anvers.
Prix.—Peinture. Rotterdam, 1871. Vte Ledeboer : *Vieille femme vendant des crevettes, des crabes, des harengs et autres poissons* : 92 fr.—Vte de M. S..., 30 mai 1906. Peinture : *Nature morte* : 170 fr.

BRUYCKER (Jules de), *peintre et graveur, né à Gand en* 1870 (**Ec. Bel.**).
Le musée de Bruxelles conserve de lui : *Friperie* (aqua). A pris part à l'Exposition des « Cinquante » à la galerie Georges Petit.

BRUYER (Georges-Léon), *peintre, dessinateur et graveur, né à Paris,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Indépendants et aux Salons d'Automne en 1907 et 1910.

BRUYER (Léon), *sculpteur, né à Paris, mort en* 1885 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rude; il a participé aux Salons, à partir de 1860. Citons notamment : *La Vierge présentant le monde à la bénédiction de son fils*; *Le repos* (plâtre); *Le printemps* (buste marbre); *L'automne*; *L'Espérance*; des médaillons et des bustes.

BRUYÈRE (Mme, née Lebarbier, Elise), *peintre, née à Paris en* 1776, *morte en août* 1842 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, Lebarbier aîné, et de Vandaël; elle avait épousé M. Bruyère, inspecteur général des ponts et chaussées. Elle obtint une médaille de 2e classe en 1827, Elle a exposé au Salon, de 1798 à 1844, quelques toiles, parmi lesquelles : *Orphée et Glycère*; *Portrait du citoyen Lebarbier*; *L'Amitié qui console*; *l'Amour*; *Repos de chasse*; et de nombreux portraits.
Peintures.—Musées de : (Lyon) : Fleurs dans un vase et branche de prunier sur une tablette de marbre. (Valenciennes) : Fleurs et raisins;—Portraits en bustes de : Louis duc de Noailles;—Antoine IV de Gramont;—Bataille de Lens, 20 août 1648.
Prix.—Peinture. Paris, 1887. Vte X... : *Fleurs et fruits* : 585 fr.

BRUYÈRES (Hippolyte), *peintre,* xixe *siècle, né à Sedan mort à Poitiers en* 1856 (**Ec. Fr.**).
Bruyères débuta au Salon de 1833 avec la *Mort de Sardanapale.* Il exposa assez régulièrement, aux Salons suivants, des toiles assez bien composées, mais quelque peu banalement traitées. Il se plut à la reproduction des costumes anciens.
Peintures : Musées de : (St-Omer) : Ecce Homo.—(Poitiers) : Portrait de G. Spurzheim;—Ste Famille; —Jésus et les petits enfants;—Le Calvaire.

BRUYES (Carlos), *peintre verrier* (**Ec. Esp. ?**).
Il travailla en Espagne, en 1558, à une *Résurrection du Christ,* pour la cathédrale de Séville; en 1562, il fut jugé par l'Inquisition.

BRUYN (Abraham de), *graveur et orfèvre, né à Anvers vers* 1538, *mort à Cologne.*
Il alla à Cologne vers 1577, revint à Anvers en 1580 et y fut maître d'Adriaen de Bruyn. En 1581, il était bourgeois d'Anvers et y travailla pour Ch. Plantin. Il mourut, très âgé, à Cologne.
1. *Le Buisson ardent.*—2. *La Visitation,* d'ap. Crispin de Pass.—3. *J.-C. et la Samaritaine.*—4 à 15. *Les Apôtres,* 1568.—16 à 19. *Les Evangélistes,* 1568.—20. *Sujet de l'Apocalypse. Un homme à cheval de la bouche duquel sort une épée,* 1568.—21-22. Vignettes d'ap. Peter van der Borcht pour : *Sacrarum Antiquitatum Monumenta* ; *Patriarcharum,* etc... *Auctore Ludovico Hillesimo.* 1577, —23 à 29. *Les Planètes,* 1569.—30 à 105. *Figures de*

cavaliers à cheval, 1565.—106. *Petites Frises représentant des Chasses*, 1565.—107 à 118. *Animaux*, 1583.—119. *Arabesques à l'usage des damasquineurs.*—120. *Les Sens*, 5 p.—121. *Anne, femme de Philippe-Louis, électeur palatin.*—122. *Philippus. D. G. Rex. d'Espagne.*—123. *Charles IX, roi de France.*—124. *Anna Austriaca, Caroli V filia.*—125. *Isabelle Austriaca... Carol noni... Uxor, reine de France.*—126. *Guillaume, duc de Juliers.*—127. *Marie femme de Guillaume duc de Juliers.*—128. *Philippe-Louis, Electeur Palatin.*—129. *Albert-Frédéric, duc de Prusse.*—130. *Eharie-Eléonore, femme d'Albert-Frédéric, duc de Prusse.*—131. *Sambucus*, gravée sur bois.—132 à 180. *Imperii ac Sacerdotii Ornatus.*—181 à 230, *Omnium pœne Gentium Imagines.* 1577.—231. *Diversarum Gentium Armatura equestris*, 1577.—232 à 234. *Les Status des douze Césars.*—235. *Deux têtes d'un gerrier et d'une dame*, sur une même planche, 1579.—236. *Figure d'un philosophe ayant un papier à la main.*

PRIX.—Peinture. PARIS, 1898. Vte X..., 19 mars : *Portrait de femme, à mi-jambes* : 800 fr.—1900. Vte Cardinal Desping : *L'Adoration des Mages* : 9.300 fr. —Estampes. 1811. Vte Silvestre : *Adam et Eve* : 75 fr. —1894. Vte Ch. Bérard : *Panneaux grotesques* (six pièces) : 50 fr.

BRUYN (**Bartholomeus**) ou **de Bruyn** ou **Brun**, *peintre de portraits et d'histoire, né à Cologne ou à Wesel vers* 1493, *mort entre* 1553 *et* 1557, *peut-être à Cologne* (**Ec. Hol.**). HB 1554

Il passa presque toute sa vie à Cologne, mais était certainement originaire de Hollande; en 1519, il fut un des « vingt-quatre » de la Société des peintres de Cologne; il s'y maria et eut deux fils, tous deux peintres, Arnold et Bartholomeus II. On prétend qu'il alla en Italie à la fin de sa vie, ce qui expliquerait l'influence italienne et surtout celle de Michel-Ange dans ses tableaux; mais cette influence ne se trouve que dans des œuvres d'authenticité non certaine et ce voyage n'était pas dans les habitudes des peintres de l'époque, qui n'allaient en général en Italie qu'au début de leur carrière, pour y travailler. En 1529, il reçut du chapitre de l'église St-Victor à Xanthen la commande d'un tableau d'autel qu'il acheva en 1536.

ŒUVRE PEINT.—Portrait du bourgmestre de Cologne. —Trinité.—Marie, l'enfant et le donateur, duc de Clèves. —St Thomas incrédule (BERLIN, MUSÉE).—Portrait d'une jeune femme (MUSÉE DE BRUNSWICK).—Portrait d'homme.—Portrait de femme (MUSÉE DE BRUXELLES).—Buste d'une jeune dame, une fleur à la main. —Femme avec une couronne de roses à la main.—Portrait de deux époux (MUSÉE DE DARMSTADT).—Descente de croix (douteux).—Lamentation du Christ (MUSÉE DE DRESDE).—Deux volets, naissance du Christ et Crucifixion.—Adoration des Mages et descente de Croix (ESSEN, CLOITRE).—Portrait d'un homme âgé.—Homme de la famille Querfurt.—Sa femme.—Portrait présumé de Quentyn Massys (MUSÉE DE FRANCFORT).—Portrait d'homme et de femme (GOTHA).—Mort de Ste Ursule et trois tableaux de sa vie. —H.-C.-A. de Nettesheim.—Marie et St Jean l'Evangéliste avec la donatrice.—Légende de St Victor.—Légende de Ste Hélène.—Ste Ursule.—Lapidation de St Etienne.—Ecce homo.—Arnold de Brauweiler, bourgmestre de Cologne.—Le même et sa femme.—Adoration des rois.—Hermann Rink.—Sibylla Kaunegiesser, sa femme. — Petrus van Clapis. — Buste d'une femme. — Jeune homme de la famille Salzbourg. —Mme Helena Salzburg.—Femme de la famille Questenberg (MUSÉE DE COLOGNE).—Crucifixion (COLOGNE, ÉGLISE ST-ANDRÉ).—La Cène (COLOGNE, ÉGLISE ST-SÉVERIN).—Christ en croix, centre de tableau avec quatre volets, au revers des armoiries.—Une série de saints : St Jean l'évangéliste.—Ste Agnès.—Lamentation ur le cadavre du Christ.—St Etienne.—St Gereon. —St Cunibert.—St Iwibert.—St Benedictus.—Sainte Catherine.—Ste Barbe. — St Maurice. — L'empereur Henri le Saint.—St Jean évangéliste.—Christ dit adieu à Marie.—Résurrection du Christ.—Ste Barbe. —Ste Catherine.—Homme sans barbe (MUSÉE DE MUNICH).—Volets de triptyque : Ste Catherine, Marie, l'Enfant et le donateur.—Ste Anne et la donatrice. —Couronnement d'épines et la donatrice.—Jeune femme.—Portement de croix (MUSÉE DE NUREMBERG).—Une dame et sa fille.—Un homme et ses trois fils (pendant, PÉTERSBOURG, ERMITAGE).—Ste Madeleine.—St Maurice.—Suite sur la vie de St Ewald MUSÉE DE SCHLEISSHEIM).—Une dame âgée (MUSÉE DE STRASBOURG).—Portrait d'une dame.—Portrait d'homme (MUSÉE DE TURIN).—Ste Madeleine (VIENNE, LIECHTENSTEIN).—Volets de triptyque d'un maître-autel : intérieur, présentation et résurrection du Christ; revers, histoire de St Victor, histoire de Ste Hélène (XANTHEN).

MUSÉES : (LEIPZIG) : Ecce Homo.—(VIENNE) : Portrait d'un chevalier de l'ordre, 1531;—Portrait d'un jeune homme;—Portrait d'un homme d'âge moyen. (AMSTERDAM) : Portrait d'une jeune femme.—(BRESLAU) : Le Christ sur la croix.—(BUDAPEST) : Portr. de femme.—(CASSEL) : Deux portraits.—(CHANTILLY) Catherine de Bore (sur bois).—(DUBLIN) : Portr. d'homme.—(LYON) : Portrait d'homme.—(ROTTERDAM, MUS. BOYMANS) : Portrait d'un seigneur.

PRIX.—Peinture. COLOGNE, 1862. Vte Weyer : *Portrait d'un homme et d'une femme* : 2.062 fr.—*Portr. d'un homme en habit de fourrures*; *Portrait d'une da[me] richement vêtue* : 1.875 fr.—PARIS, 1865. Vte A. Essing[h] *Portrait d'Arnold Branweiler et de sa femme Hél[...] Bruggen* : 1.140 fr.—LONDRES. Vte 15 mai 1908 : *Portrait d'homme* : £24 3s.—Vte 19 décembre 1908 : *Portrait d'un gentilhomme* : £19 19s.—Vte de M. Sch[...] 21 et 22 mars 1905. Peinture : *Portrait d'une pe[tite] fille* : 90 fr.—21 avril 1910. Peinture : *Portrait d'u[ne] dame de qualité* : 1.200 fr.—Vte Deberge, du 8 et 9 j[...] 1910 : *Portrait d'une dame âgée* : 500 fr.

BRUYN ou **Bruin**. (**Bartholomaus le jeune**), *peintre à Cologne vers* 1530, *mort entre* 1607 *et* 1610 (**Ec. Al**[...]

Fils de Bartholomäus le Vieux, il remplit le poste [de] Conseiller en 1567, 1580 et 1607. Le musée de Colog[ne] conserve de lui : *Portrait d'homme*; *Portrait de fem[me] assise*; *Aile droite d'un autel avec portrait de Godd[ert] Hittorp et son fils.*—*Portrait de Goddert Hittorp.* [—] *R. Pater Laurentius Surius Carthusianus.*—*Portrait [de] jeune homme avec livre rouge.*—*Portrait de jeune hom[me] en blanc avec manteau noir.* — *Portrait de jeune f[...] en noir.* — *Portrait d'homme près d'une tête de mort.* [—] *Portrait de vieille femme.* — Deux panneaux a[vec] St Martin évêque. — Un panneau avec St Séve[rin] — *Portrait d'un homme en noir.*— *Portrait d'homme [à] manteau de fourrure.* — *Aile droite de tableau d'au[tel]*.

BRUYN (**Christoffel**), *graveur, né vers* 1629 (**Ec. Hol.**).

Il était élève de Jacobus van Meurs, en 1661, à Amsterdam.

BRUYN (**Claes de**), *sculpteur sur bois, vivant à Louv[ain] en* 1442 (**Ec. Flam.**).

BRUYN (**Cornélis de I**), ou **Bruin**, *peintre, né à La H[aye] en* 1652, *mort vers* 1726 *ou* 1727 (**Ec. Hol.**).

Il passa une grande partie de sa vie à voyager, a[ux] frais du bourgmestre d'Amsterdam, Witsen. Dans [son] premier voyage, il visita Rome, en 1674, où il prit le n[om] d'*Adonis*, Naples en 1677, Livourne, Smyrne en 1[...], l'Asie Mineure, l'Egypte et les îles de l'Archipel, pu[is] vécut huit ans à Venise et il travailla avec Carlo Lo[th]. De retour à La Haye le 19 mars 1693, il fut compag[non] de la Confrérie en 1695 et publia sa relation de voy[age] en 1698. Il repartit en 1701 pour Moscou, la Perse, l'In[de], Ceylan, Batavia et Bantem, revint en 1708, publia [ses] relations de voyage en 1711 et vécut à La Haye, Am[s]terdam et Utrecht. Ses récits de voyage sont probablement ornés de gravures faites par lui.

(ROME, GAL. COLONNA) : David et Abigaïl.

PRIX.—Peinture. PARIS : 1890. Vte Tollin : *Port[rait] d'homme* : 900 fr.—AMSTERDAM : *Dans les alent[ours] de Blaricum* : fl. 135.—*Un Paysan et sa charr[ette] chargée de bois, sur la route couverte de neige* : fl. 2[...]—LONDRES. Vte 19 mars 1910 : *Vers le soir* : £4 4s.

BRUYN (**Cornelis de**), **II** ou **Bruin**, *peintre, né à Midd[el]bourg en* 1768, *mort dans cette ville en* 1801 (**Ec. H**[ol.]).

Peignit des figures et des fleurs.

BRUYN (**Cornelis-Johannes de**), *peintre de fruits et fleurs, du début du* XIXe *siècle, à Utrecht* (**Ec. H**[ol.]).

Il peignit des sujets d'histoire naturelle pour le ca[bi]net de Klinkenberg; il eut pour élève le peintre G.-J. v[an] Hulstyn.

BRUYN (**Guillaume de**), *dessinateur de paysages d'architecture, du* XVIIe *siècle, probablement à B[ru]xelles* (**Ec. Flam.**).

On cite de lui de nombreux dessins sur les châtea[ux] et seigneuries du Brabant, des portraits, enfin le des[sin] pour la gravure : *Feu d'artifice tiré à Bruxelles le 22 [fé]vrier 1702 à l'occasion de l'inauguration de P[hi]lippe V comme duc de Lorraine.*

BRUYN (**Johanna**), *dessinateur et graveur, vers* 1[...] (**Ec. Flam.?**).

On cite de cette artiste quatre dessins pour [les] œuvres de Molière et deux petits paysages gravés.

BRUYN (**Nicolas de**), *appelé par erreur* **N. de Bray**, *peintre d'histoire et graveur, né à Anvers en* 1565 *ou* 1571, *mort à Amsterdam le* 25 *août* 1652 (**Ec. Flam.**). NB, NB 1619, NBF, RB 1618, NB, NB NB NB. ACB AB

Elève de son père Abraham, il entra, en 1601, dans

;ilde d'Anvers; il travailla avec Luc. de Leyde, Gillis van Coninxloo et David Vinckebooms. On ne connaît aucun de ses tableaux; *La Résurrection de Norbert* Bruxelles, 1900), attribué à Jan Brughel 1er, puis à Jan Schoreel, serait de lui, suivant le Dr Von Wurzbach. Ses gravures sont datées de 1592 à 1650.

Ancien et Nouveau Testaments. Saints : 1. *Adam t Eve se laissant séduire par le démon dans le paradis errestre*, 1600.—2. *Eve persuadant à Adam de manger lu fruit défendu*, 1631.—3. *Le Paradis terrestre*, 1647.—l. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre*, anonyme.—. *Le Patriarche Abraham.*—6. *Le Sacrifice d'Abraham*, l'ap. Gille Coninxloo.—7. *Agar dans le désert.*—8. *Jaob luttant avec l'Ange*, Anonyme.—9. *L'Histoire de Joseph*, 1628, 6 p.—10. *La grande fête des juifs, après ix ans de travail*, 1617.—11. *David vainqueur de Goliath*, 1609.—12. *Abigaïl apportant des présents à David*, 608.—13. *Histoire de la Chaste Suzanne*, 1629 à 1631. –14. *Moïse sauvé des eaux*, d'ap. Gille Coninxloo, 1601. –15. *Dieu parlant à Moïse du milieu du buisson arent*, d'ap. J. Bol.—16. *Moïse rencontrant les filles de Jethro*, d'ap. J. Bol.—17. *Salomon se livrant à l'idoâtrie*, 1606.—18. *Salomon recevant la reine de Saba*, 621.—19. *Samson déchirant un lion*, d'ap. Gille Coinxloo, 1603.—20. *Le roi de Babylone s'approchant de a fosse aux lions pour pleurer Daniel, qu'il y trouve sain t sauf*, 1618.—21. *Le Prophète Habacuc apportant à manger à Daniel dans la fosse aux lions*, 1645.—22. *Anaias, Misaël et Azarias jetés dans la fournaise ardente*, 610.—23. *Les Israélites se livrant aux plaisirs avec les emmes Madianites*, 1617.—24. *Un prophète dévoré par n lion pour n'avoir pas exécuté les ordres de Dieu*, d'ap. acq. Savry.—25. *Osée s'alliant par l'ordre de Dieu vec une prostituée*, paysage d'ap. Gille Coninxloo.—26. *Le Prophète Ezéchiel voit des ossements secs qui reprenent leur chair*, 1606.—27. *Balaam bénissant le peuple e Dieu*, 1617.—28. *Balaam arrêté par l'Ange du Seineur*, 1641.—29. *Jérémie prédisant la ruine de Jérualem*, 1608.—30. *L'Ange du Seigneur expliquant à Esdras le sens d'une de ses visions*, 1613.—31. *Naaman uéri de la lèpre en se lavant dans l'eau du Jourdain*, 607.—32. *Un prophète prêchant dans le désert*, 1622.—3. *Elisée.*—34. *Elisée maudissant les enfants de Bethel ui sont dévorés par des ours.*—35. *L'Annonciation*, 622.—36. *L'Annonce aux Bergers*, 1621.—37. *L'Anonce aux Bergers*, 1643.—38. *La Circoncision*, 1620.—). *L'Adoration des Mages*, 1621.—40. *L'Adoration des Mages*, 1643.—41. *L'Adoration des Mages.*—42. *L'Adoration des Mages*, 1608.—43. *Le Massacre des Innocents*, 621.—44. *Le Massacre des Innocents*, 1612.—45. *La uite en Egypte*, 1642.—46. *La Vierge dans un bois, nant l'Enfant Jésus sur ses genoux*, 1622.—47. *La Vierge portant l'Enfant Jésus emmailloté*, 1645.—48. *J.-C. tenté par le Démon*, 1650.— 49. *J.-C. prêchant sur montagne*, 1619.—50. *L'Ascension*, 1613.—51 à 56. *La Parabole de l'Enfant Jésus.*—57. *L'Enfant prodigue réduit à garder les pourceaux*, d'ap. Jacq. Savry.—58. *Le Centenier venant à la rencontre de J.-C. et le priant guérir un de ses serviteurs*, 1603.—59. *La prise de J.-C. dans le jardin des Oliviers*, 1612.—60. *Pilate montant au peuple J.-C. couronné d'épines*, 1604. —61. *J.-C. portant sa croix*, 1611.—62. *Le Crucifiement*, 1610. -63. *J.-C. attaché sur la croix, au pied de laquelle sont la Sainte Vierge et saint Jean*, d'ap. Ant. Caron.—64 à 75. *La Passion de J.-C.*, 1618 et 1619.—76 à 87. *La Passion J.-C.*, 1632 à 1635.—88. *La Résurrection*, 1631.—89. *J.-C. et les disciples d'Emmaüs*, d'ap. Gille Coninxloo.—). *Hérodiade faisant couper la tête à saint Jean-Baptiste.*—91. *Saint Hubert et un cerf portant sur sa tête image de J.-C. crucifié*, 1614.—92. *Saint Jacques le Majeur ressuscitant un roi et une reine d'Espagne*, 1600. -39. *Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert*, 1619. -94. *Saint Jean-Baptiste prêchant la pénitence*, d'ap. Lucas de Leyde.—95. *Saint Jean-Baptiste dans le désert*, d'ap. Jacq. Savry.—96. *Saint Nicolas, évêque de Myre.*—97. *Sainte Brigite.*—98. *Sainte Elisabeth de Hongrie.*—99. *Sainte Hélène, impératrice.*—Théologie payenne : 100. *L'Age d'or*, d'ap. Abraham Bloemaert, 644.—101. *L'Age d'or*, 1648.—102. *Le Jugement de Pâris*, d'ap. Gille Coninxloo, 1600.—103. *Apollon jouant la lyre et Pan jouant de la flûte en présence de Tmolus du roi Midas*, d'ap. Gille Coninxloo.—104. *Orphée tirant les animaux.*—105. *Le Jardin d'Amour.*—106 111. *Les Amours*, 1617.—Sciences et Arts : 112 à 7. *Jeux d'enfants*, 1594.—118. Vignettes dans lesquelles sont représentées des fables d'Esope et des combats d'animaux, 1594.—119 à 130. *Effigies Animalium quadrupedum varii generis tabellis æneis incisa per Nicol. de Bruyn.*—131 à 142. Vignettes dans lesquelles ont représentées diverses sortes d'oiseaux.—143 à 154. *Volatilium varii generis effigies.*—155 à 167. *Différentes espèces de poissons.*—168 à 173. *Chasses.*—174. *Un vase de fleurs.*—Allégories : 175 à 178. *Les quatre éléments*, d'ap. Martin de Vos.—179 à 182. *Les quatre Saisons*, d'ap. Martin de Vos.—183 à 186. *Les quatre parties du Monde.*—187 à 191. *Les Sens représentés par des femmes assises*, d'ap. Martin de Vos.—192 à 200. *Les occupations de l'homme à ses différents âges*, d'ap. Martin de Vos.—201-202. *Domus Lamentationis, Domus Lætitiæ*, d'ap. Mart. de Vos.—203. *Un cavalier armé de toutes pièces, accompagné du démon et d'un autre cavalier tenant un sablier*, 1618.—204. *Un homme sensuel se livrant aux plaisirs représentés par Vénus, Bacchus et Cérès.*—205. *Un fou se laissant entraîner dans le bain par deux femmes impudiques.*—Portraits : 206 à 214. Portraits en médaillons de quelques-uns des héros les plus renommés : *Hector, Alexandre, Jules-César, Josué, David, Judas Machabée, Charlemagne, le roi Artus et Godefroy de Bouillon*, 1594.—215 à 226. Portraits en médaillon des douze Césars, 1594.—Mœurs et Usages : 227. *La Fête de Village*, d'ap. David Vinckboons, 1602.—228. *Fête dans un bois où l'on danse*, d'ap. David Vinckboons, 1601.—229. *Fête donnée dans les jardins d'un château*, d'ap. David Vinckboons.—230. *Paysage où des chasseurs courent un cerf qui traverse une rivière*, d'ap. Jean Breughel, 1607.—231. *Paysage où se trouvent trois paysannes et un vieillard*, 1651.—232. *Paysage : un chasseur tenant des bécasses à l'affût*, d'ap. Gille Coninxloo, 1600. —233. *Paysage : un homme aide une dame à passer un pont de bois*, d'ap. Gille Coninxloo, 1602.—234. *Paysage, château bâti dans un marais ayant sur ses bords des oiseaux aquatiques : canards sauvages*, etc.—235. *Un homme à cheval suivi d'un soldat qui porte une hallebarde*, d'ap. Albrecht Dürer, 1648.

Prix.—Dessin. Bruxelles, 1797. Vte Wouters : *Jardin, fontaine, statues* : 36 fr.—Estampes. Paris, 1774. Vte d'un Amateur étranger : *L'Age d'or*, d'ap. Ab. Bloemaert : 64 fr.—1775. Vte Mariette : *L'Œuvre de Bruyn* (200 pièces) : 200 fr.—1798. Vte du Citoyen A... : *L'Age d'or*, d'ap. A. Bloermaert : 72 fr.—Estampes. Vte 21 mars 1908 : *Paysage orné de figures*, d'ap. Breughel : 15 fr. (Est.). — Vte 13 février 1906 : *L'Age d'or*, 1604; *Le Portement de croix*, 1611 : 19 fr.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *Portraits-bustes de Godefroy Bouillon et de Jules César, en forme de médaille* : M. 20.

BRUYN (**Pierre de**) ou **Bruyne**, *peut-être aussi* **P. de Brune**, *graveur au burin, travaillant à Bruges au milieu du* XVIIe *siècle, mort à Bruges en* 1667 (**Ec. Flam.**).

Œuvre gravé.—*D. Caroli van den Bosch, évêque de Bruges.*—*Cassiani del Pozzo, abbé.*—*Jor. Niclays d'Herts*, d'ap J. van Oost.

BRUYN (**Theodor de**), *peintre, né à Anvers en* 1726 (**Ec. Flam.**).

Elève de J. Engelbrecht, il travailla aussi à Paris. Le musée de Pontoise conserve de lui : *Reniement de St Pierre* (aqua).

Prix.—Peinture. Paris, 1757. Vte X..., par Remy : *Mercure et Hersé, dans un paysage* : 100 fr.

BRUYNEL (**Jacob**), *graveur et éditeur, d'Anvers, au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Œuvre gravé.—Titre pour *Ventilabrum medico-theologicum* de Boudewyns.—*Exécution des comtes Nadasti, Serini et Francipani.*—Feuilles pour *Herckelyke historie* de P. Hazart.

BRUYNES (**Anna-Françoise de**), *dessinateur, née en* 1605 (**Ec. Flam.**).

Elève de son oncle Jacques Francart, architecte de l'archiduc Albert à Bruxelles, elle épousa Bullart (Isaak), auteur de l'*Académie des Sciences et des Arts*. Elle dessina deux cent quarante-cinq portraits dans l'œuvre de son mari.

BRUYNING (**Laurens**), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Elève de Daniel Mytens, le 12 mai 1674, à La Haye.

BRUYNINX (**Daniel**), *peintre de miniatures, né à Rotterdam en* 1724, *mort en* 1787 (**Ec. Hol.**).

Il travailla avec Nikolas Juweel, fit des éventails copiés d'après Coypel, Watteau, Lancret. Il eut à lutter contre la concurrence de Frans Xavery, mais pourtant ses travaux étaient si à la mode qu'un éventail dans un trousseau de noces se paya jusqu'à 300 florins.

BRUZARD (**Armand**), *peintre aquarelliste, né à Semur en* 1801, *mort dans cette ville en* 1883 (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon en 1822.

Aquarelles.—Musée de : (Semur) : Jeune fille enlevée par un Turc dans un assaut;—Menhir de Pierre-Pointe (dess.);—Temple et ex-voto de la fontaine St-Cyr;—Fouilles gallo-romaines de Courcelles-les-Semur;—Objets divers du Tumulus de Genay.

BRUZETIN (**Don**), *peintre amateur du* XVIIIe *siècle, à Marseille* (**Ec. Fr.**)

BRUZZI (Stefano), *peintre, né le* 11 *mai* 1853 *à Florence* (**Ec. Flam.**).

Etudia à Plaisance avec les conseils du professeur Massari, et, vers l'âge de dix-neuf ans, vint à Rome. Son premier travail fut un *Retour de chasse dans les environs de Porto d'Anzio,* pour le marquis Anguissola. Ses paysages furent très appréciées et l'un d'eux obtint une médaille d'argent à l'Exposition de Parme. Exposa à la Royal Academy de Londres de 1879 à 1883.

Prix.—Peinture. Paris, 1894. Vte M. R. V..., 22 juin : *Bergère et moutons* : 200 fr.

BRY (Jan-Israël de), *graveur, mort à Francfort en* 1611 (**Ec. Flam.**).

Fils de Théodore de Bry, il travailla à Francfort. On cite de lui : *Sancti Conjugii Enconmium*;—*Mars et Vénus,* d'ap. B. Spranger.

BRY (Jan-Théodore de) *dessinateur et graveur, né à Liége en* 1561, *mort à Francfort en* 1623 (**Ec. Flam.**).

Il était fils de Théodore de Bry et maître de Sandrart.

1. *Dieu parlant à Adam et Eve dans le paradis terrestre,* d'ap. Martin de Vos.—2. *Les Noces d'Isaac et de Rébecca,* d'ap. Balth. Peruzzi.—3. *Judith coupant la tête d'Holopherne,* d'ap. Martin Hemokerk.—4. *Hénoch avec sa famille bénissant le Seigneur avant le repas,* d'ap. Gilles Mostaert.—5. *La Résurrection de J.-C.*—6. *Le Triomphe de J.-C.,* d'ap. Tiz. Vecelli.—7 à 14. *Le Jugement universel et les sept œuvres de miséricorde, représentés par divers sujets tirés des histoires de l'Ancien et du Nouveau Testaments.*—15. *Un homme, une femme et deux enfants remerciant Dieu; dans le fond, une nouvelle mariée conduite à l'église.*—16. *Le Triomphe de Bacchus,* d'ap. Giul. Pippi.—17. *Diane s'apercevant de la grossesse de Calisto,* d'ap. Paul Morelse.—18. *Actéon changé en cerf,* d'ap. Jos. Heintz.—19. *L'âge d'or,* d'ap. Abr. Bloemaert, 1608.—20. *La Fontaine de Jouvence,* d'ap. Séb. Beham.—21. *Calendarium naturale magicum perpetuum,* etc., d'ap. Johann-Baptista Groschedel ab Aicha.—22 à 69. Planches pour *Emblemata saecularia saeculi mores exprimentia...,* per Jo.-Th. et Jo.-Isr. de Bry fratres, 1596.—70. Front. de *l'Art. milit.* de Jean-Jacques Walhusen, 1615.—71. *Gaine sur laquelle sont représentées les noces de Cana.*—72 à 75. *Les Eléments, le Feu représenté par l'Enfer, l'Air par l'Assemblée des Dieux, l'Eau par le Déluge et la Terre par Bacchus et Cérès.*—76. *Sardanapale servi dans le bain par ses concubines,* d'ap. Martin de Vos.—77 à 90. *L'élection et le couronnement de l'empereur Mathias,* 15 p.—91. *Décoration d'architecture qui paraît avoir été faite à l'occasion du mariage de Frédéric V, électeur palatin, avec Elisabeth d'Angleterre.*—92. *Gaspard Bauhin, de Bâle,* 1605.—93. *Tenerides Annœus Privatus Leonoricerus Ad. Leoniceri filius,* 1599.—94. *Gérard Mercator.*—95. *Daniel Specklin.*—96. *Une assemblée de Nobles et de Dames vénitiennes sur une terrasse au bord de la mer,* d'ap. Theod. Bernard.—97. *Marche de soldats, le porte-enseigne au milieu,* d'ap. Tiz. Vecelli.—98. *Marche de soldats avec des prisonniers ; à droite, la Mort à cheval,* d'ap. Tiz. Vecelli (pièce nommée : *Le Triomphe de la Mort*).—99. *La Fête de village,* d'ap. Seb. Beham.—100 à 104. *Danses et Marches de paysans allemands,* d'ap. Seb. Beham.—103 à 108. *Paysages.*

Prix.—Dessins. Paris, 1752. Vte X..., par Helle et Glomy : *La Fontaine de Jouvence* : 18 fr.—Estampes, 1787. Vte Davila : *La Fontaine de Jouvence,* d'ap. S. Beham : 32 fr.—1862. Vte Vivenel : *Manches de poignards*; *Haut et bas de gaines* (six pièces) : 41 fr.—*Agrafes de ceintures* : 86 fr.—*Manches de couteaux, avec les ferrements de la gaine* (onze pièces) : 66 fr.—Vte 2 juin 1910 : *La Fête de village,* d'ap. Beham : 40 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *L'Age d'Or*; *Danses*; *Fonds de soucoupes* (dix pièces) : 154 fr.—Munich. Vte du 7 au 15 février 1901 : *Le Triomphe de la mort,* d'ap. Titien : M. 9,50. — *Triomphe de Bacchus,* d'ap. G. Romano : M. 9,50.

BRY (Théodore de), *dessinateur, graveur et orfèvre, né à Liége en* 1528, *mort à Francfort en* 1598 (**Ec. Flam.**).

Il vécut à Francfort et y fut aussi éditeur. Il travailla longtemps en Angleterre. Ses gravures, comme celles de ses fils, sont parmi celles des meilleurs graveurs néerlandais.

1. *Agar chassée par Abraham.*—2. *Saint Jean dans le désert.*—3 à 12. *Les Vierges sages et les Vierges folles,* 10 p.—13 à 21. *Les neuf Muses.*—22 à 28. *Les sept Planètes,* d'ap. Seb. Beham.—29 à 88. Planches pour *Emblemata nobilitati et vulgo scitu digna...,* 1593.—89 à 141. Planches pour *Jani Jacobi Boissardi Emblematum liber,* 1593.—142. Planches pour *Dionysii Lebei Batillii Regii-Mediomatricum Prœsidio Emblemata.*—143. Pla[nches pour] *Theatrum vitæ humanæ.*—144 à 147. Grot[es]ques.—148 à 155. *Frises ou vignettes décorées d'or[ne]ments grotesques.*—156 à 197. *Divers dessins d'or[ne]ments propres à servir de modèles pour des étuis, gain[es]* etc.—198 à 201. *Têtes bizarres représentant l'Orgueil, [la] Folie, la Prudence et la Charité.*—202. *L'Avarice rep[ré]sentée par des sujets traités d'une manière bizarre, d[ans] une frise circulaire.*—203. *Procession des Chevaliers [de] l'ordre de la Jarretière.*—204. Planches pour *Biblioth[eca] Calcographica.*—205. *Pompe funèbre de Ph. Sidn[ey],* d'ap. T. Lant, 1578.—206. *Théodor de Bry,* 1597.—2[07]. *Erasme de Rotterdam.*—208. *Philippe Melanchton.*—209. *Scanderberg et sa femme.*—210. *Frise, Danse [de] Seigneurs et de Dames.*—211. *Frise. Danse de Paysa[ns] et de Pasyannes.*—212. Planches pour *Collections Pe[re]grinationum in Indiam orientalem et occidentalem...*

Prix.—Estampes. Paris, 1776. Vte Neyman : [...] *sujets divers,* dont *L'Age d'or*; *Le Triomphe de Bacch[us]*; *La Fontaine de Jouvence* : 24 fr.—1838. Vte Monvil[...] : *Quatre planches rondes pour des soucoupes, ornées [de] figures allégoriques* : 52 fr.—1872. Vte du journal « [Le] Soleil » : *Un Bal à Venise* : 66 fr.—*Dés et autres or[ne]ments* : 72 fr.—Vte 17-20 février 1904 : *La Fonta[ine] de Jouvence,* d'ap. H.-S. Beham : 18 fr.—Munich. [Vte du] 7 au 15 février 1901 : *Bouclier d'armes, deux avec p[oi]gnets de l'Emblemata* : M. 13,50.—*Arquebusier, derri[ère] lui une servante debout avec un seau d'eau* : M. 13,50[.—] Vte 6 mars 1902 : *Riche bordure d'ornement, avec arm[oi]rie* : M. 18.

BRYAN (Alfred), *dessinateur, né en* 1852, *mort en* 1[...] (**Ec. Angl.**).

Il travailla comme caricaturiste et comme illust[ra]teur pour plusieurs journaux d'Angleterre, notamm[ent] pour le *Sporting and Dramatic News* et l'*Entr'acte.* [En] 1872, il commença à collaborer au *Hornet* et, plus ta[rd] devint un des artistes les plus aimés du journal *Moonshine.* Bryan dessinait avec beaucoup de facili[té].

BRYAN (Edward), *peintre, né à Iredell, Texas, en* 18[...] (**Ec. Am.**).

Etudia avec Frank Duveneck à Cincinnati, et sous [la] conduite de Jean-Paul Laurens, et à l'Académie J[u]lian à Paris. Membre du Philadelphia Water-Colo[ur] Club, il travaille aussi comme professeur.

BRYAN (John), *peintre de marines, exposa de* 178[...] [à] 1791, *à la Society of Artists et à la Royal Academy [de] Londres* (**Ec. Ang.**).

Peut-être le même artiste qu'un *J. Bryant* qui expo[sa] des paysages de 1798 à 1809, à la Royal Academy [et] à la British Institution de Londres?

BRYANT (Everett Lloyd), *peintre, né à Galion, Oh[io] en* 1864 (**Ec. Am.**).

Etudia à Paris chez Beaux et Couture, à Lond[res] avec Herkomer et avec Anschutz, Brechenridge [et] Chase à Philadelphie. Membre de l'Académie des Bea[ux-]Arts à Philadelphie, du Philadelphia Sketch Club [et] Water-Colour Club.

BRYANT (Henry), *peintre de paysage, de portrait[s,] graveur, né à Hartford (Connecticut) en* 1812, *m[ort] probablement dans la même ville vers* 1881 (**Ec. Am.**).

Il apprit la gravure chez E. Huntington, mais v[ers] 1832 abandonna la carrière de graveur pour embras[ser] celle de la peinture. Il s'établit pendant quelque tem[ps] à New-York et y devint associé de la National Acade[my] où il exposa. Serait-il le même artiste que H.-C. Brya[nt] qui exposa, de 1860 à 1880, à la Royal Academy, [à] Suffolk Street, et à la British Institution de Londr[es].

BRYANT (Mme Nanna Matthews), *peintre, des* XIXe-[XXe] *siècles, vivait à Boston vers* 1907 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Académie Julian à Paris, et membre [de] la Copley Society de Boston en 1893.

BRYANT (Wallace), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, né [à] Boston* (**Ec. Am.**).

Elève de Bouguereau, de Tony Robert-Fleury, Benjamin Constant et de Jean-Paul Laurens à Pa[ris]. Exposa à la National Academy de New-York [et] membre du Boston Art Club.

BRYER, *peintre de portraits vers* 1790 (**Ec.** ?).

Il est connu par un portrait d'*un théologien,* gr[avé] par Reinier Vinkeles.

BRYER (Henry), *graveur, travaillait à Cornhill vers [la] fin du* XVIIIe *siècle, mort en* 1799 (**Ec. Ang.**).

Il fut élève de Wynne Ryland et devint son asso[cié] comme marchand d'estampes. Bryer grava quelq[ues] planches d'après Angelica Kauffman. On cite aussi [de] lui : *Bacchus et Ariane* et *Vénus et Mars surpris [par] Vulcain.* Exposa de 1765 à 1774 à la Society of Artis[ts].

Prix.—Estampe. Vienne, 1816. Vte Cheval[...] Hauer : *La Duchesse de Gloucester* : 6 fr.

BRYGIERSKI (l'abbé Antoine), *peintre à Kielce (Pologne), né en* 1791 (**Ec. Pol.**).
Son œuvre : « Jésus sur croix » se trouve à l'église de Ste-Vierge à Kielce.

BRYMNER (William), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, vivait au Caucase* (**Ec. Canad.**).
Membre de la Royal Canadian Academy et de l'Art Association de Montréal. Il exposa à Londres en 1884.

BRYNER (Jean), *peintre et graveur, né à Bassersdorf (Zurich) le* 29 *octobre* 1816 (**Ec. Suis.**).
Bryner commença à l'âge de douze ans à enluminer les vues gravées.

BRYSAKIS (Petros), *peintre d'histoire, né à Thèbes (Grèce), en* 1814, *mort à Munich en* 1878 (**Ec. Gr.**).
Il vint, en 1832, étudier à l'Académie de Munich et prit une place honorable parmi les peintres du XIXe *siècle.* Parmi ses œuvres, on cite : *Apothéose de la Guerre de l'Indépendance grecque* ; *Le Métropolite bénissant les étendards grecs* (Pinacothèque de Munich) ; *Le Camp de Haraïskakis.*

BRYSON (Robert-M.), *paysagiste, exposa de* 1863 *à* 1876 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.?**).

BS *Monogramme d'un dessinateur et graveur sur bois, travaillant en Hollande au* XVIe *siècle, cité par Brulliot* (**Ec. Hol.**).

BSf *Monogramme d'un dessinateur et graveur à l'eau-forte, en Hollande, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui la *Vue d'une petite ville italienne.*

SB *Monogramme d'un graveur au* XVIe *siècle.*
On cite de lui *Vue de plusieurs bâtiments.*

BASCO *Monogramme d'un graveur anonyme. Cité par Brulliot et Le Blanc.*
On mentionne de lui : *La Ste Vierge avec l'enfant Jésus emmailloté.*

Monogramme d'un graveur allemand non identifié connu par une copie de l'estampe de Hans Sebald Beham : Le Vendeur d'œufs (**Ec. All.**).

Monogramme d'un graveur non encore identifié qui travaillait à Ratisbonne en 1635 (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Allégorie au mariage de J.-J. Dimpfel avec Anne Dimpfel, nee Schmidt.*

b α S *Monogramme d'un graveur au burin en Allemagne, vers* 1500 (**Ec. All.**).
Les estampes de ce maître sont fort rares. Defer, se fondant sur une planche représentant les armoiries d'une famille noble de Francfort-sur-le-Mein, suppose qu'il a dû travailler dans cette ville. Sandrart explique son monogramme par Barthélemy Schœn et dit l'artiste parent de Martin Schœngauer. Cette allégation est généralement repoussée par les auteurs qui ont traité le sujet, Passavant en tête. On cite de ce maître 12 planches pour la *Passion de J.-C.;—La Touffe d'Acanthe;—La Feuille d'Acanthe;—Le Concert;—La Collation;—Le joueur de cartes;—Le cavalier avec la dame en croupe;—Les deux Amants;—Le Paysan à la masse d'armes;—La Brouette;—Les Sauvages;—L'Enfant près du petit pot;—L'Enfant dans le bain;—L'Enfant nu, assis;—Deux enfants nus.*

B. T. *Monogramme d'un graveur allemand, au* XVIe *siècle, cité par Brulliot qui mentionne* J.-C. au milieu des docteurs *et le* Martyre de St Erasme.

BUADAS Y FRAN (Augustin), *portraitiste, né à Palma le* 26 *mars* 1804 (**Ec. Esp.**).
On cite de lui les portraits de Don Manuele Ortega, de Don José Maria Colubi, du général Barcelo.

BUADAS Y MUNTANER (Agustino), *peintre, né à Palma de Mallorque,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fils et élève de Buadas y Fran. Il participa à la Nationale Espagole des Beaux-Arts en 1886.

BUANT (Richard), *maître tailleur d'images et mouleur à Lyon,* 1548 (**Ec. Fr.**).

BUAT (Joseph), *sculpteur, né à Pons, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont, Thomas et Millet; il prit part à l'Exposition Universelle de 1900 avec un buste en marbre. Sociétaire des Artistes Français depuis 1887.

BUATOIT (Vital), *dessinateur, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Baron, envoya un portrait au crayon, à l'exposition de Blanc et Noir en 1886.

BUBAK (Alois), *paysagiste, à Prague,* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

BUBB (J.-G.), *sculpteur, exposa de* 1805 *à* 1831, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ?**).

BUC (Joannes), *peintre verrier, né à Herzogenbusch au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).
ŒUVRE PEINT : 4 vitraux, naissance et circoncision du Christ.—Annonciation et Assomption de la Vierge (ÉGLISE ST-JEAN, HERZOGENBUSCH).

BUCAS (Julien), *paysagiste, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

BUCCHI (Emocrate), *peintre de natures mortes, d'Urbino, né au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fut employé chez un droguiste pendant sa jeunesse et fut attiré vers l'état ecclésiastique qu'il abandonna bientôt pour se consacrer à l'art. Ses meilleures aquarelles de fleurs furent expédiées en Hollande. *La Vendeuse de fleurs* et *une nature morte* figurèrent à l'Exposition Nationale des Beaux-Arts de 1889, en Italie.

BUCCI (Anselmo), *peintre d'histoire, de portraits et de genre, né à Jossombrone,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BUCCI (Flaviano), *peintre, né à Giulianova, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit ses premières études à Naples, où il fut élève de Bonolis de Palizzi et de Vianelli. De ses toiles, nous rappellerons : *Le Mendiant* (à la Pinacothèque de Naples); *Une Madone*; Portraits du comte de Castellana et de son fils André.

BUCCIARELLI (Daniele), *peintre aquarelliste, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Auteur de *Une Route à Venise,* vendu à Rome en 1883; *Le coup de l'étrier,* à Venise en 1887. Exposa de 1874 à 1888, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society.

BUCELLI (Ricardo), *peintre, né à Valence,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Ce fut surtout un habile copiste de Murillo. On a cependant de lui quelques bons portraits et quelques tableaux de genre, notamment : *Un Enfant endormi.* Bucelli fut un artiste de talent dont les œuvres paraissent destinées à une plus-value indiscutable.

BUCH (Adam), *peintre, graveur et miniaturiste, né à Cork, travaillait entre* 1795 *et* 1833 (**Ec. Irl.**).
Il exposa fréquemment, à la Royal Academy, des miniatures et des portraits à l'huile et au fusain. On lui doit également un important ouvrage : *Peintures sur des vases grecs,* publié en 1812, pour lequel il dessina et grava 100 planches originales, considérées comme ce qu'il a produit de meilleur.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1833. Vte Comtesse d'Einsiedel : *La Fête de Bacchus* : 11 fr. 70.

BUCHAM (E. of), *graveur en* 1792 (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *Andrew Fletcher.*

BUCHAN (Henry David Erskine, comte de), *graveur amateur, né en* 1710, *mort en* 1767 (**Ec. Ang.**).
Sans être un « professionnel », le comte de Buchan grava des vues et des portraits avec un certain succès.

BUCHANAN (George F.), *paysagiste, exposa, de* 1848 *à* 1864, *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste occupe une place intéressante dans l'école écossaise.
PEINTURE.—MUSÉES de (NOTTINGHAM) : Ile Héléne, Loch Katrine; Scènes de lac avec ruines de château. —(CAPE-TOWN) : Le château de Loch Leven.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 5 mars 1910 : *Loch Achray*; *Lock Meublin*; *Ross-shire* : £3 3s.—Vte 20 mars 1909 : *L'Embouchure du Clyde* : £2 12s. 6d.

BUCHANAN (J.), *peintre de figures, exposa de* 1874 *à* 1876, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BUCHANAN (J. A.), *paysagiste, à Glasgow, exposa, de* 1851 *à* 1855, *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ecos.**).

BUCHANAN (Peter), *paysagiste, envoya deux œuvres de Putney à la Royal Academy de Londres en* 1887 *et* 1888 (**Ec. Ang.?**).

BUCHAREST (Musée de). Voir **Simu (Musée)**.

BUCHBINDER (Simon), *peintre de genre, né au* XIXe *siècle, à Radzyn (Pologne), travailla à Munich depuis* 1883 (**Ec. Pol.?**).
Elève de Engerth et de Léopold Müller à l'Académie de Vienne et de Matejko à Cracovie. On cite de lui : *Le Bouffon;—Le roi polonais Sigismond III comme orfèvre;—Joueurs de cartes.*
PRIX.—Peinture. FRANCFORT, 1894. Vte Fleischman : *Le Savant* : 2.012 fr.

BUCHE (Joseph), *portraitiste et peintre de genre, né à Vienne en* 1848 (**Ec. Aut.**).
Elève de l'Académie à Vienne.

BUCHEL (Edouard), *graveur, à Dresde, au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
Participa à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

UCHEL (**Emmanuel**), *dessinateur et peintre à l'aquarelle, né à Bâle,* 1705, *mort dans cette ville,* 1775 (**Ec. Suis.**).
Dés sa jeunesse, cet artiste dessina à la plume et peignit à la gouache des spécimens de la flore et de la faune de la Suisse. Il fournit des illustrations pour les *Merveilles de la ville de Bâle* de Bruckner, et à partir de 1754, *Topographie Helvétienne* de David Herrliberger de Zurich. Il est l'auteur de plusieurs manuscrits sur des merveilles architecturales et sculpturales des cathédrales suisses.

BUCHEL (**Henri**), *peintre, né à Liège en* 1866, *mort à Bruxelles en* 1900 (**Ec. Belg.**).
Le musée de Liége conserve de lui une *Tête de vieillard.*

BUCHER (**Andreas-Joseph**), *sculpteur sur bois, né à Rotenburg,* 1815, *mort à Lucerne vers* 1887 (**Ec. Suis.**).
Bucher apprit le dessin et la peinture à Lucerne, où il travailla avec Schmid-Amryhn et Zelger. Il travailla à Willisau et à Lucerne. On cite de lui un dressoir, en possession de la famille Rothschild à Paris. Il exécuta aussi des cadres sculptés pour le roi Louis II de Bavière.

BUCHER (**Anton**), *sculpteur, peut-être peintre, né à Marbach le* 19 *avril* 1824, *mort le* 24 *décembre* 1883 (**Ec. Suis.**).
Il vivait à Berne vers 1855. Le Dr Carl Brun verrait en cet artiste le peintre Anton Bucher qui exposait à Zurich en 1852.

BUCHER (**Bertha**), *peintre, née à Lucerne le* 12 *juin* 1868 (**Ec. Suis.**).
Bertha Bucher reçut son éducation artistique à Lucerne, Munich, Genève et Paris. Elle demeura aussi quelque temps à Rorschach.

BUCHER (**David**), *peintre verrier, originaire de Sursee, mentionné de* 1641 *à* 1678 (**Ec. Suis.**).
Il travailla notamment à Lucerne.

BUCHER (**Edwin**), *sculpteur* (**Ec. ?**)
Il expose un buste de plâtre aux Indépendants en 1909.

BUCHER (**Félix**), *sculpteur, né à Marbach (canton Lucerne) en* 1829, *mort probablement à Soleure le* 28 *novembre* 1879 (**Ec. Suis.**).
Bucher travailla à Soleure, où il entra, en 1867, dans la confrérie de St-Luc. Il s'adonna presque entièrement à la sculpture sur bois et à la construction d'autels.

BUCHER (**Franz**), *peintre, né à Stans en* 1836 (**Ec. Suis.**).
Franz Bucher étudia chez P. von Deschwanden et à Carlsruhe. Il copia des œuvres de Deschwanden, mais ne poursuivit que très peu de temps la carrière artistique.

BUCHER (**Franz-Joseph**), *sculpteur sur bois, né à Herns,* 1760, *mort en* 1816 (**Ec. Suis.**).
On cite quelques meubles sculptés par lui.

BUCHER (**Franz-Peter-Léontius**), *peintre, vivait à Fribourg en* 1682 (**Ec. Suis.**).
Probablement le fils de Léonce (Léontius) Bucher, qui fut admis bourgeois de Fribourg en 1682.

BUCHER (**Hans-Jakob**), *peintre verrier, travaillait à Sursee au milieu et dans la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Ce peintre travailla pour la commanderie Hohenrein.

BUCHER (**Johann**), *peintre d'histoire, portraitiste, dessinateur et photographe, né à Gunswil, le* 4 *février* 1816, *mort à Bâle le* 6 *avril* 1873 (**Ec. Suis.**).
Après un séjour à Rome, vers 1846, Bucher fut professeur de dessin à Lucerne, mais se rendit bientôt à Bâle où il termina sa vie. On cite de lui : *Marie-Madeleine;—Un Ermite;—Hercule* dans l'Olympe et son mariage avec Hébé, ainsi qu'une série de portraits qui furent lithographiés et publiés à Lucerne.

BUCHER (**Johann-Joseph**), *peintre, né à Herns en* 1739, *mort le* 18 *mai* 1798 (**Ec. Suis.**).
Johann Joseph Bucher travailla la peinture sous la protection de la communauté, Il aurait été le premier professeur de Franz-Anton Heymann.

BUCHER (**Joseph**), *sculpteur, né probablement à Marbach (canton Lucerne), mort à Langendorf, près Soleure, en* 1863 (**Ec. Suis.**).
Ce sculpteur, qui travaillait principalement comme constructeur d'autels à Langendorf, est le frère aîné de Félix Bucher. Il fut membre de l'Union d'art de Solothurn à partir de 1854.

BUCHER (**Joseph**), *sculpteur, né à Rottenburg, vivait en* 1869 (**Ec. Suis.**).
On croit qu'il mourut jeune. Il est mentionné dans un catalogue de la société d'art de Lucerne en 1869. On lui attribue un groupe en bois, représentant : *Bacchus et Ariane,* d'après Annibal Carracci .

BUCHER (**Joseph-Ignaz**), *peintre, né en* 1763, *mort à Regensburg le* 1er *novembre* 1808 (**Ec. Suis.**).
Il fut probablement élève de Wyrsch. On lui attribue un portrait de son père Melchior Bucher, dont on connaît aussi une réplique dans la Salle de conseil de Sarnen. Il y a aussi une Vierge signée de lui dans le musée historique de Sarnen.

BUCHER (**Karl**), *peintre, né à Herns le* 12 *janvier* 181[illegible] *mort dans cette ville le* 18 *février* 1891 (**Ec. Suis.**).
Karl Bucher étudia sous P. Deschwanden et séjourna aussi quelque temps à Düsseldorf. Il envoya, entre 18[illegible] et 1864, aux expositions Turnus, des sujets rustiques et fournit des peintures pour la chapelle de Siebeneich et St-Anton à Kerns.

BUCHER (**Léonce-Léontius**), *peintre sur verre, originaire de Sursee, florissait entre* 1682 *et* 1711 (**Ec. Suis.**).
Il est reçu bourgeois de Fribourg et membre de la corporation de St-Luc dans cette ville.

BUCHHOLZ (**Karl**), *paysagiste, né le* 23 *février* 1849 *à Weimar et mort en* 1889 *à Oberweimar* (**Ec. All.**).
Il fit ses études à l'école des Beaux-Arts à Weimar et ses sujets sont pris surtout de Thüringen.
PEINTURE.—MUSÉES : (BERLIN) : Paysage du Harz—Printemps à Ehringsdorf.—(HAMBOURG) : Paysage au printemps;—Paysage d'hiver.

BUCHHOLZ (**Ch.**), *peintre de genre, près Varsovie, né en* 1857 (**Ec. Pol.**).
A fait ses études à l'Académie Impériale des Beaux-Arts.
PEINTURE.—MUSÉE : (EXP. N. N., 1896) : Une petite Russe;—Odalisque;—Le dernier bocal;—Une triste perspective.

BUCHHORN (**Charles-Louis-Bernard-Christian**), *graveur et éditeur, né à Halberstadt, en* 1777 (**Ec. All.**).
On cite parmi ses estampes : *J.-C. bénissant le pain,* d'ap. C. Dolei;—*Psyché et l'Amour,* d'ap. Angel. Kauffmann;—*Martin Luther brûlant la bulle papale,* d'ap. Catel;—*Martin Luther,* d'ap. L. Cranach;—*C.-F.-F. von Nagler,* d'ap. F. Liéder. Le graveur amateur comte Carl de Brühl paraît avoir travaillé avec lui.
PRIX.—Gravure. PARIS, 1834. Vte Comtesse d'Ei[illegible] siedel : *L'Amour et Psyché* : 8 fr.

BUCHI (**Jakob**), *peintre, né à Bâle en* 1801, *mort à Zurich en* 1880 (**Ec. Suis.**).
Buchi travailla d'abord à Scherzligen, près Thoune, se spécialisa comme peintre d'éventails, qu'il décorait de vues de la Suisse.

BUCHI (**Wilhelm**), *peintre, né en* 1825, *travaillait à Zurich, mort en* 1867 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste suivit la carrière de son père Jakob Buchi.

BUCHIN (**Maurice**), *peintre, né à Couliège (Jura), XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. A. Hesse. A exposé au Salon à partir de 1845. On peut citer de lui, en 1846 : *Le repos*; 1853 : *Le retour de la chasse*; 1866 : *Le lac de Chamblis*; *Ruisseau sous bois*; en 1870 : *Les bords de l'étang Grégoire, près de Larnaud (Jura)*; en 1876 : *Les ruines du château de Bo*[illegible]*zols (Haute-Loire).*

BUCHLI (**Georg**), *sculpteur, vivait à Salmansweil (Baden) vers* 1641 (**Ec. Suis.**).
Frère laïque au monastère de Salmansweiler, cet artiste travailla pour l'église de Neu St-Johann au Thurthal et collabora avec Cristoph Schenk à l'autel principal de l'église du monastère à St-Gall.

BUCHLI (**Johannes**), *peintre, vivait en* 1603 *à St-Gall* (**Ec. Suis.**).
Buchli seconda dans ses travaux Othmar Scheitlin dans la décoration des murs et des colonnes de l'église de St-Laurent à St-Gall.

BUCHMANN (**Mme Hélène**), *portraitiste à Berlin,* XIXe (**Ec. All.**).

BUCHMANN, Buochmann (**Jost**), *peintre sur verre, à Lucerne, mentionné entre* 1613 *et* 1618 (**Ec. Suis.**).
Membre de la confrérie de St-Luc.

BUCHMEYER (**Georg**), *peintre, né à Eichstänlt, dans la dernière moitié du* XVe *siècle, mort à St-Gall en* 154[illegible] (**Ec. Suis.**).
Buchmeyer peignit des portraits, notamment celui du bourgmestre Vadian, conservé dans la collection de l'Union historique de St-Gall. Il désobéit aussi aux lois de la ville en composant des tableaux de sujets religieux, et fut condamné par le conseil municipal à douze jours de prison avec l'ordre de détruire ses œuvres. Il est mentionné entre 1507 et 1537.

BUCHNER (**Carl**), *peintre de portrait, né à Nuremberg en* 1821 (**Ec. All.**).
Elève de l'école d'art de Nuremberg, il compléta se[illegible]

:tudes à Munich. Travailla depuis 1854 à Stuttgart et ıommé peintre de la cour en 1885. Le musée de Stutt-;art conserve de lui le *portrait de la reine Olga.* Frère :adet de Johann-George Buchner.

3UCHNER (Johann-Georg), *peintre d'histoire, de portrait et de genre, né à Nuremberg en* 1815, *mort à Stuttgart en* 1857 (**Ec. All.**).

Frère de Carl Buchner. Elève de Kaulbach, à Muıich, et de l'école d'art de Nuremberg. Il s'établit à ;tuttgart en 1843.

PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte de Rud. Lepte, 19 avril .909 : *Mignon* : 315 M.

3UCHOLZER (F.-J.), *dessinateur et lithographe, travaillait en Suisse vers* 1830 (**Ec. Suis.**).

Il s'associa à la maison de lithographie de son père :t travailla également pour celle des frères Eglin. On :ite de lui : *Le jeune Savoyard;—Werner Stauffacher rouve la flèche de Telt,* en 1307.

3UCHON (Mlle Honorine), *peintre, contemporain* (**Ec. Fr.**).

A donné au Salon, de 1835 et 1837, des portraits miıiatures.

3UCHSER (Félix), *sculpteur, né en Suisse, mort à Rapperswill,* 6 *février* 1578, *travaillait à Einsiedeln* (**Ec. Suis.**).

D'après le Dr Brun, Buchser ne reçut aucune insruction. Il fut l'auteur des sculptures sur bois de la :athédrale d'Einsiedeln, détruite lors de l'incendie du :4 avril 1577. Il se rendit alors avec sa famille à Rap-)erswil et continua sa carrière de sculpteur.

3UCHSER (Frank), *peintre de portraits, genre et paysage et graveur, né à Feldbrunnen* (*Soleure*) *le* 15 *août* 1828, *mort dans la même ville le* 22 *novembre* 1890 (**Ec. Suis.**).

Buchser étudia la peinture en Italie, vers 1847 ou .849. Dans ses nombreux voyages, il visita l'Espagne :t le Maroc où, en 1859, il suivit la guerre hispano-maro-:aine en sa qualité de peintre historique au service de 'Espagne. Il résida aussi en Angleterre, et travailla lans l'Amérique du Nord avec un succès considérable. 'arcourant les Etats-Unis d'un bout à l'autre, il réunit les études dont il se servit plus tard pour ses tableaux es plus célèbres. A son retour en Europe, il fonda '« Association d'artistes suisses », et entreprit de longs 'oyages dans l'Europe méridionale, visitant tour à tour a Grèce, Corfou, la Dalmatie et le Montenegro. On ne ite qu'une gravure de lui : *Eléonore au bain,* exécutée Londres en 1853.

3UCHTER (Heinrich), *peintre verrier, travaillait à Zurich au* XVIe *siècle, mort en* 1604 (**Ec. Suis.**).

Buchter fournit des vitraux pour la municipalité de Zurich et des particuliers d'Oberglatt et de Winterhur. En 1572, il travailla au service de la fabrique de 'raumünster.

3UCHTERKIRCH (Armin), *peintre et illustrateur, né à Corning, New-York, le* 25 *novembre* 1859 (**Ec. Am.**). Membre du Rochester Art Club.

3UCK (Adam), *miniaturiste, aquarelliste et graveur, né à Cork, Irlande, en* 1759, *mort à Londres en* 1833 (**Ec. Irl.**).

Vers 1795, il s'établit à Londres et exposa réguliè-ement à la Royal Academy, ainsi qu'à la British Insitution à Suffolk Street et à la New Water-Colour ociety, de 1795 à 1833. On cite un ouvrage sur les peinures des vases grecs, dont les illustrations dessinées et ravées par lui.

PEINTURE.—MUSÉES de : (DUBLIN, 1908) : Portrait e Mme Plampin (miniat. ivoire);—Portrait d'une dame miniat. sur papier);—Portrait de l'amiral Plampin miniat. ivoire).—(LONDRES) : Portrait de Beilby Poreus (pastel et aquar.);—Portrait de Henry Hunt ıquar.);—Portrait de John William Norie (aquar).

PRIX.—PARIS. Vte de la marquise de L... Peinture : 'ortrait d'homme, buste : 235 fr.—LONDRES. Dessin. Vte 28 février 1910 : *Portrait de Mrs. Williams, née Buck* : £26 5s.—*Portrait de Miss Marianne Buck* : 44 2s.—Vte 30 janvier 1909 : *Portrait d'une dame* : 14 14s.

3UCK (Jacob), *graveur au burin au* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Bacchanale d'enfants.*

3UCK (John), *peintre d'histoire sainte, exposa de* 1817 *à* 1833 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.?**).

3UCK (Léonard de), *peintre de nature morte,* XXe *siècle.*

Participa à l'exposition universelle de Bruxelles n 1910.

3UCK (Nathaniel), *graveur, travaillait en Angleterre dans la première partie du* XVIIIe *siècle, mort quelques années avant* 1779 (**Ec. Ang.**).

Frère et collaborateur de Samuel Buck. Son œuvre est mêlé à celui de son frère. On cite de lui 14 *Vues d'Angleterre.*

BUCK (Samuel), *graveur d'architecture, né en Angleterre en* 1696, *mort en* 1779 (**Ec. Angl.**).

De concert avec son frère Nathaniel, il grava un œuvre très important, principalement des vues de ruines d'églises et de châteaux en Angleterre et dans le pays de Galles. Le nombre des estampes des deux frères s'élève à près de cinq cents. Samuel exposa de 1761 à 1775 à la Society of Artists, à la Free Society et à la Royal Academy de Londres.

BUCK (Sidney), *peintre de genre, exposa de* 1839 *à* 1849 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

BUCKENS (Gérard), *sculpteur et batteur de métaux, né à Anvers au* XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Anvers, à Munich et à Liège, où il fut professeur à l'Académie. Il fit les statues colossales de Grétry et Rubens.

BUCKING (Hendrik), ou **Bucken**, *peintre verrier du* XVe *siècle* (**Ec.**).

Il travailla d'après des modèles de H. Bosch, et fit des vitraux à Herzogenbusch, église St-Jean, de 1478 à 1494.

BUCKLE (D.), *graveur sur acier à Londres au* XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).

On cite de lui: *Mont Blanc, from Chamouni,* d'ap. W. H. Bartlett.—*The new Harbour at Rhodes,* d'ap. J. Salmon.

BUCKLER (John), *aquarelliste, architecte et graveur, né à Calbourne, dans l'Ile de Wight,* 30 *novembre* 1770, *mort à Londres le* 6 *décembre* 1851 (**Ec. Ang.**).

Buchler fut aussi architecte et géomètre, métiers qu'il apprit dans sa jeunesse à Southwarts et qu'il pratiqua jusqu'en 1826. Deux gravures à l'aquatinte : *Magdalen College Oxford* et une *Vue de la Cathédrale d'Oxford prise du sud-est* furent publiées en 1797 et 1799. Une série de gravures des cathédrales anglaises suivit ces publications et lui valut une réputation considérable. Ses vues d'églises et de collèges anglais parurent à la même époque. De 1790 à 1840, il exposa des aquarelles à la Royal Academy. Quelques-unes d'entre elles sont conservées au muséum Victoria and Albert.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRISTOL) : Vue de l'église de Dundry, sud-est;—Eglise de Churchill, vue du sud-est;—Vue sud-est de l'église de Bath-Easton;—Eglise de Yatton, vue sud-est;—Eglise de Chewton Mendin, vue du sud-est;—Eglise de Backwell, vue du sud-est.—(WATER COLOURS) : Cathédrale de Winchester;—Cathédrale de Hereford;—La galerie de Browsholme, comté d'York; —Redgrave Hall, Redgrave, Sussex (?).

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 4 mai 1908 : *Le Rideau dans la cathédrale de Gloucester* : £1 1s.—Vte 9 mai 1910 : *Une église* : 28s.

BUCKLER (John Chessel), *graveur à l'aquatinte, aquarelliste et dessinateur d'architecture, né en Angleterre en* 1793, *mort en* 1894 (**Ec. Ang.**).

Fils de John Buckler, et élève de Nicholson. Il fut souvent employé à la restauration de bâtiments, notamment à Oxford. Exposa à la Royal Academy de 1810 à 1844. Du fait que père et fils voyagèrent et travaillèrent souvent dans la même ville, on confond leurs œuvres, surtout celles portant la date de 1827. AQUARELLES : MUSÉES : (BRISTOL) : Vue ouest de la tour de Dundry; Vue sud-ouest de l'église de Churchill; Vue sud-ouest de l'église de Bath-Easton; Eglise et croix à Wick Saint-Lawrence, Somerset; Vue sud-est du Prieuré de Wood-spring.—(MANCHESTER) : Stoke Pogis Church, près Windsor.

BUCKLER (W.), *miniaturiste, exposa de* 1836 *à* 1856 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BUCKLEY (C. F.), *paysagiste, exposa de* 1841 *à* 1869 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Cape-Town conserve une aquarelle de lui *Vue du Lac de Genève.*

BUCKLEY (Elizabeth C.), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, née à Chicago* (**Ec. Am.**).

Elève du Chicago Art Institute et de John Manderpoel.

BUCKLEY (Jeanette), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à Chicago vers* 1898 (**Ec. Am.**).

Membre de la Society of Western Artists, de celle des artistes de Chicago, elle exposa au Chicago Art Institute et à Omaha.

BUCKLEY (J. E.), *peintre d'histoire, exposa de* 1843 *à* 1861 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**),

BUCKLEY (W.), *paysagiste, exposa de* 1840 *à* 1845 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUCKLIN (**William Savery**), *peintre, aquarelliste, né à Phalanx, Red Bank, New-Jersey (Etats-Unis), le 2 octobre* 1851 (**Ec. Am.**).
Etudia à la Art Student's League et avec Rondel à New-York, ainsi qu'à la Normal Art School de Boston. Il était membre de la première institution en 1907, de la American Water-Colour Society en 1898, et du Boston Art Club.

BUCKMAN (**Edwin**), *peintre de genre, associé de la Royal Water-Colour Society, où il exposa, ainsi qu'à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc., à partir de* 1866 (**Ec. Ang.**).
Participa à l'Exposition Universelle de 1900 avec : *Lutte : l'Armée contre la Marine.*

BUCKMAN (**Percy W. I.**), *peintre de genre, exposa à partir de* 1886 *à la Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUCKWASTER (**Martin A.**), *paysagiste, exposa à partir de* 1890 *à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUCKNALL (**Ernest P.**), *paysagiste, exposa à partir de* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUCKNER (**Richard**), *portraitiste, exposa de* 1840 *à* 1879, *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.?**).
Prix.—Peinture. Londres. Vte 6 mai 1910 : *Un Jeune garçon avec un chien* : £4 4s. — *Portrait de Miss Fulcher* : £16 16s.

BUCKSTONE (**Frederick**), *paysagiste, exposa de* 1857 *à* 1874 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUCQUET (**Léonce**), *peintre d'histoire et paysagiste*, XIXe *siècle, mort en* 1842 (**Ec. Fr.**).
Parmi ses œuvres les plus intéressantes, on peut signaler, au Salon de 1853 : *Les bords de l'Escaut*; 1837 : Vue des bords de la Meuse, conservée au musée de Douai.

BUDAL (**Hans**), *sculpteur norvégien, né à Throndhjems Stift en* 1830, *mort à Christiania le* 5 *mars* 1879 (**Ec. Norv.**).
Sculpture.—(Musée de Christiania) : Buste de la reine Louise (marbre);—Buste du roi Charles XV (marbre).

BUDAN (**Armand**), *peintre, né à la Guadeloupe en* 1827 (**Ec. Fr.**).
A commencé à exposer en 1863 : Parmi ses œuvres, signalons, en 1864 : *Cléopâtre*; en 1865 : *un Hallali*; en 1866 : *Les Centaures* et *Le gué de Landy* (S.-et-M.); en 1867 : *La Mare du Marillon* On lui doit aussi les peintures murales de la chapelle St-Joseph, dans la cathédrale de La Pointe-à-Pitre. Il a également peint des portraits.

BUDD (**Charles Joy**), *peintre et illustrateur, né à South Schodack, New-York, le* 14 *février* 1859 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie et de la Art Student's League à New-York. Membre du Philadelphia Sketch Club.

BUDD (**George**), *peintre anglais, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On a très peu de renseignements sur cet artiste, qui peignit des paysages, des portraits et des natures mortes.

BUDDE (**Bernard**), *peintre d'histoire, né à Warendorf en* 1827 (**Ec. All.**).

BUDDE (**Hendrik**), *peintre et dessinateur d'objets d'histoire naturelle* (**Ec. Hol.**).
Il était, en 1725, de la gilde de Haarlem et travailla plus tard en Frise

BUDEZIES (**Johann**), *paysagiste, à Berlin*, XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

BUDELOT (**Jean-Baptiste**), *sculpteur, de la fin du* XVIIIe *et du commencement du* XIXe *siècle, né à Dijon* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bridan père, il a débuté au Salon de 1791. Il a surtout fait des statues et des groupes mythologiques.

BUDELOT (**Philippe**), *peintre paysagiste. de la fin du* XVIIIe *et du commencement du* XIXe *siècle, né à Dijon* (**Ec. Fr.**).
Neveu de Jean-Baptiste. Elève de Bruandet. Il débuta au Salon de 1793 avec un paysage. Ce fut surtout à ce genre pictural qu'il s'adonna. Il fit également d'assez nombreux tableaux d'architecture. Sa peinture est assez roide et un peu apprêtée. Budelot fut directeur de la manufacture de porcelaine de St-Pétersbourg, sous Alexandre Ier.
Peintures.—Musées de : (Boucher de Perthes) : Paysage.—(Chalons-sur-Marne) : 2 Paysages.—Epinal) : Demay;—Paysage.—(Arras) : Paysage.

BUDINGER-TOUVEREY (**Mme Augustine**), *peintre d*[...] XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pr[...] part à ses expositions.

BUDINSKY (**Joseph**), *dessinateur et graveur à l'eau forte au* XIXe *siècle à Znaim* (**Ec. Pol.**).
On cite de lui des paysages.

BUDKOWSKI, *peintre de genre et d'histoire à Rom*[...] XIXe *siècle* (**Ec. Pol.**).

BUDTZ (**Agnes-Ottilie**), *peintre, née au presbytè*[...] *Maarslet, près de Aarhus, le* 17 *novembre* 1853 (**E**[...] **Dan.**).
Elève de Kyhn et de Joh. Boesen, elle peignit [...] préférence des plantes isolées en floraison.

BUDWORTH (**William Sylvester**), *peintre, né à Brooklyn, New-York, le* 22 *septembre* 1861 (**Ec. Am.**).
Cet artiste ne reçut aucune instruction académiqu[e]. Il exposa et fut médaillé à la American Art Society e[n] 1902. On vit aussi de ses œuvres à la national Academ[y] de New-York, à l'Académie des Beaux-Arts de Phila[-]delphie, à Chicago, à Boston, à Deuver, à St-Louis, et[...]

BUECKELAAR (**Alive van**), *sculpteur, de la fin du* XVII[...] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Moine augustin d'Anvers, il travailla pour le réfe[c]toire de son cloître.

BUECKELAER (**Joachim**) ou **Beukelaer**, *peintre d'hi*[s]*toire et de nature morte, né à Anvers vers* 1530, *mo*[rt] *vers* 1573 (**Ec. Flam.**).

J·M·B B 1566 Joachim bückelaer 15 70 B 1566

Elève de son oncle, Pieter Aertsen, il fut maître [à] Anvers en 1560 et épousa, le 30 novembre 1560, Magda[-]lena Schryvers. Il travailla pour Antonio More et peu[t-]être orna aussi de figures des paysages de Cornélis va[n] Dalem. Il peignit des marchés, des kermesses, des scèn[es] bibliques.
Œuvre peint.—(Musée d'Amsterdam) : Servante préparant des volailles; au fond, Jésus, Marthe et Mari[e] —Ecce homo.—(Musée de Bruxelles) : Le fils prodigu[e] —Nature morte, poissons, harengs, légumes.—(Musé[e] de Dresde) : Les 4 évangélistes dans une salle Renai[s]sance.—(Florence, Uffizi).—Christ montré au peupl[e] —(Musée de Munich) : Foire, au fond la flagellation.— (Munich, Coll. Dr Lenoir) : Portement de croix.— (Musée de Nuremberg) : Ecce homo, au premie[r] plan un marché.—(Musée de Stockholm : March[é] aux légumes, au fond Christ sur le chemin du Golgoth[a] —Marché aux légumes, au fond Christ montré au peu[-]ple.—Marché aux légumes, au fond Christ parle au[x] femmes.—Marché au poisson, au fond le Christ montr[é] au peuple.—Intérieur de cuisine avec deux femme[s] (Musée de Pétersbourg) : Christ guérit le paralytiqu[e] (Musée de Schleissheim) : Marché aux poissons.— (Vienne, musée impérial) : Marcband de volailles.— (Anvers) : Marché aux poissons.—(Gênes) : Le march[é] —(Lille) : Le pourvoyeur.
Prix.—Peinture. Bruxelles : *Les marchands [d]e volailles* : 180 fr.—1865. Vte Marquis de X... : *La Cui*[-]*sine* : 930 fr.

BUEHLER (**A. W.**), *peintre aquarelliste, des* XIXe-XXe *s*[...] *vivait à Boston* (**Ec. Am.?**).
Etudia à Paris avec Benjamin Constant, Jules Lefeb[-]vre et Paul Delance. Membre du Boston Art Club e[t] du Water-Colour Club de New-York. Exposa à Boston *Fin de la journée.* — *East-Chester Creek.* — *Fi*[n] *d'après-midi à Twin Islande.* — *Après-midi sur term*[...] *à Mont Vernon* en 1898, et *Canal à Papendrecht* e[t] *Vieux Marin* à New-York.

BUEHR (**Karl-Albert**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, né e*[n] *Allemagne, vivait à Chicago vers le commencement d*[u] XXe *siècle* (**Ec. All.**).
Etudia en France et en Hollande, ainsi qu'à Chicag[o] à l'Art Institute. En 1904, médaillé à St-Louis. Il e[st] membre de la Chicago Society of Artists, et enseign[e] dans la même ville.

BUEHR (**Mary G. Hess, Mme Karl Buehr**), *miniatu*[-]*riste, née à Chicago dans la dernière moitié du* XIXe *s*[...] (**Ec. Am.**).
Elève du Chicago Art Institute, cette artiste achev[a] ses études en Hollande et en France.

BUEKERLERE ou **Bucklaer** (**Cornelis**), *peintre, vivai*[t] *à Anvers au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fut reçu franc-maître dans la guilde de Saint-Luc en 1514.

BUELMA ou **Huelma** (**Garcia de**), *sculpteur, travaillai*[t] *à Séville vers* 1534 (**Ec. Sév.**).
Sculpta des nervûres et des corniches pour les édifice[s] publics.

UEMBERG, *peintre* (**Ec. ?**).
Le musée de Rochefort possède de lui un *Repos de la le Famille.*

UENO (Angel), *peintre d'histoire, né à St-Domingue en* 1758 (**Ec. Esp.**).
Travailla à Madrid entre 1778 et 1787.

UENO (Jose), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fut, vers 1830, restaurateur des tableaux de la collec-on du roi Fernand VII.

UENO (Léone), *dessinateur et graveur, né en Espagne, travaillait en* 1780 (**Ec. Esp.**).

UENO (Rodrigo), *peintre, travaillait à Séville de* 1554 *à* 1570 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste mit son fils Lazaro en apprentissage, à âge de quatorze ans, chez Gonzalo de Arcos, char-entier, le 14 mars 1554, et consentit, par écriture pu-lique, le 23 janvier 1570, la vente d'un esclave indien Juan de Echegoya.

UERA (Pedro), *peintre à Valence vers* 1538 (**Ec. Esp.**).

UFALINI (Francesco), *architecte, dessinateur et graveur, né à Urbin au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *La décoration d'un théâtre,* d'ap. G. 'ontana.

UFALINI (Pietro-Andrea), *architecte et graveur, né à Uerbino au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui une *Vue de Castello.*

UFER (Jacob), *graveur*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il grava à Lyon, en 1631, une planche sur cuivre pour *e règlement des pauvres.*

UFF (Sebastian) *peintre portraitiste, né à Wald (canton Appenzell), le* 2 *février* 1829, *mort à Herisau le* 3 *mai* 1880 (**Ec. Suis.**).
Après un apprentissage chez le peintre portraitiste .. Tanner, Buff entra à l'école d'art de Munich, où il esta jusqu'en 1852, principalement sous la direction rtistique de Berdellé. Il séjourna quelque temps à Vildegg, à St-Gall, et se rendit de nouveau à Munich, u'il quitta en 1856 pour s'établir définitivement en uisse.

UFFAGNOTI (Carlo-Antonio), *peintre, graveur, décorateur de théâtre, dessinateur, né en Italie, florissait vers* 1690 (**Ec. Ital.**).
Il grava des dessins des perspectives, de décorations e théâtre et de sujets d'architecture d'après F. Biiena et M.-A. Chiarini. On cite de lui 23 planches our : *Varie Opere di Prospetti lua.*—48 pl. pour : *Desini dell scène che seruano.*

UFFALO (Albright Gallery).
L'Académie des Beaux-Arts de Buffalo ouvrit ses ortes au public en 1862. Lors de la célèbre Pan-Ameican Exposition, en 1901 ; le bâtiment renfermant ujourd'hui toutes les œuvres autrefois comprises dans is collections de l'Académie, fut construit et offert à ette institution par John J. Albright. L'inauguration fficielle eut lieu le 31 mai 1905. La galerie possède nviron deux cents tableaux de peintres américains et uropéens, une série de plus de deux cents estampes 'intérêt historique et deux cents eaux-fortes du graeur anglais Seymour Haden. En 1887, l'école d'art qui evint plus tard Art Student's League, inaugura ses ours et fournit une ressource plus intéressante pour éducation artistique de la jeune génération. De nomreux dons enrichissent le nombre et la valeur de la ollection et des sommes d'argent considérables facilièrent l'acquisition de nouvelles œuvres. Il faut citer urtout le legs d'Elizabeth H. Gaces de $50,000, et celui e $20.000 de Albert Hallen Tracy.

UFFARDIN (Jean-François), *sculpteur du* XVIIIe *siècle à Avignon* (**Ec. Fr.**).

UFFARDIN (Stanislas-Nicolas-Théodore), *peintre-lithographe, né à Avignon le* 6 *décembre* 1805, *mort à Paris le* 7 *mai* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Monvoisin. A débuté au Salon de 1835. Il a eint des fleurs et des oiseaux. On a de lui également des êtes et croquis d'après les maîtres des diverses écoles, xécutés au crayon lithographique.

UFFET (Amédée), *peintre, né à Paris en* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de Lefebvre et de Robert-Fleury. Hors conours. Le musée du Puy conserve de lui : *Halte de prionniers arabes dans le désert.* Il obtint une mention onorable en 1894, médaille de 3e classe en 1898, médaille de 2e classe en 1899, médaille d'argent à l'Expoition Universelle de 1900 ; il collabora avec son frère 'aul Buffet. On cite de lui : *A Bethléem.*—*L'Abbaye le St-Arnould* (à l'Elysée).

UFFET (Arthur), *peintre, né à Châteauroux*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Tourny; envoya un paysage à l'aquarelle à exposition de Blanc et Noir de 1892.

BUFFET (Etienne), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BUFFET (François), *peintre d'histoire et de genre, né à Cormartin (Saône-et-Loire), en* 1789, *mort à Paris en* 1843 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent. Il a exposé aux Salons, de 1812 à 1834.

BUFFET (Joseph), *peintre et sculpteur, né au Puy-en-Velay où il vivait en* 1685-1699, *était mort avant* 1713 (**Ec. Fr.**).

BUFFET (Luc-Bonaventure), *sculpteur, né au Puy-en-Velay en* 1699, *mort en* 1766 (**Ec. Fr.**).
Fils de Joseph Buffet, sculpteur et peintre.

BUFFET (Maurice), *peintre, né au Puy-en-Velay au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Peut-être le même que Maurice Girard, date une de ses œuvres de 1713, est consul du Puy en 1735. Il exécuta un grand nombre de tableaux religieux dont plusieurs subsistent et sont signés de lui : citons dans la chapelle des Pénitents du Puy : la *Circoncision*; la *Visitation*; le *Mariage de la Vierge*; la *Naissance de la Vierge* (1713); *Jésus au milieu des docteurs*; la *Présentation de la Vierge,* et un tableau représentant *deux évangélistes* dans la chapelle du Monastier (Hte-Loire). Ses œuvres sont de couleur agréable mais d'un dessin trop facile. E. GAUTHERON.

BUFFET (Maurice-Girard), *sculpteur, né au Puy-en-Velay, vivait encore en cette ville en* 1730 (**Ec. Fr.**).
Fils de Joseph Buffet.

BUFFET (Paul), *peintre d'histoire et paysagiste, né à Paris en* 1864 (**Ec. Fr.**). PAUL BUFFET
Elève de Boulanger et de Jules Lefèvre, il débuta au Salon en 1890. Obtint en 1894 une bourse de voyage, visita l'Abyssinie et l'Italie. Sociétaire des Artistes Français depuis 1887, il a exposé régulièrement au Salon. Il a décoré l'église de Ville-d'Avray et le couvent des Chartreux à Pénaflor, en collaboration avec son frère Amédée Buffet. Médaille de 3e classe en 1890, 2e classe en 1893. Médaille d'argent en 1900. Son tableau *La Fête Antique* remporta, en 1896, le prix du Salon; il figura à la Sorbonne. *La Bataille d'Adona,* d'abord au Luxembourg, est actuellement au Sénat.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (ALGER) : Paysage du Sud Algérien.—(NANTES) : Le défilé de la hache.—(ROMORANTIN) : La Tentation du Christ.

BUFFIERES (Mme Anne-Marie, comtesse de), *peintre, du* XIXe *siècle, née à Sceaux* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cassagne, exposa au Salon de 1878 : *Vue de Nice* (aquarelle); 1880 : *Les hauteurs de la Solle-Fontainebleau* (aquarelle); *Les Roches Fontainebleau* (aquarelle).

BUFFIN (Carlos), *peintre du* XXe *siècle, à Tourcoing* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, a pris part à ses expositions.

BUFFLER, Bufler (Abraham), *peintre d'armoiries et portraitiste, né à St-Gall en* 1698, *mort dans cette ville en* 1770 (**Ec. Suis.**).
Buffler reçut quelque instruction de son père Daniel, Buffler. D'après le Dr Brun, il résida plusieurs années à Paris. Il travailla en 1728 pour le monastère de St-Johann au Toggenburg. Buffler exécuta aussi quelques portraits.

BUFFLER (Cristoph), *peintre, né à St-Gall en* 1681, *mort à Hohentwiel (Wurtembourg) en* 1705 (**Ec. Suis.**).
Il travailla la peinture sous la direction de son oncle Daniel. Il mourut pendant la guerre de 1705.

BUGAREL (Emile), *peintre paysagiste, né à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. L. Loir, il débuta au Salon de 1880.

BUGATTI (Giovanni-Francesco), *graveur au burin à Milan au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Antonios de Alegris.*—*Véra effigies Venerab servi dei Petri Gengii Odescalchi,* d'ap. Ambr. Besozzi.

BUGATTI (Rembrandt), *sculpteur, né Milan en* 1883 (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie de Milan. Travailla à Paris et exposa à la Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne. Il s'est consacré à la reproduction des animaux et plus particulièrement des chevaux de trait.

BUGGATTI (Zanetto), *peintre d'histoire et de portraits, travaillait à Milan vers le milieu du* XVe *siècle, mentionné encore en* 1476 (**Ec. Ital.**).
Les portraits de Galeazzo Maria Sforza et de sa famille, qu'il termina en 1473, sont dans l'église de San Celso, à Milan. En 1450, un portrait d'Ippolita Sforza fut envoyé en France et celui de Bona de Savoie, qu'il

peignit pour Sforza, porte la date 1467. Buggatti fut un habile peintre à fresques. Parmi ses travaux pour les églises, on cite celles qu'il exécuta à Santa Maria delle Prazie, à Vigevano.

BUGGE (**Johanna**), *peintre paysagiste à Christiania, XIXe siècle* (**Ec. Nor.**).
Mention honorable Exposition Universelle de 1900.

BUGIARDINI (**Giuliano**), ou **Buggiardini**, *peintre d'histoire, né près de Florence en* 1475, *mort à Florence en* 1554 (**Ec. Flor.**).

IVL·FLO·FAC

IVL FLO FEC.

Il existe sur ce peintre des opinions assez différentes. Son mérite de peintre est aussi discuté que sa vie et, là où quelques historiens lui trouvent de l'originalité, d'autres ne reconnaissent en lui qu'une sorte d'imitateur de la conception et des procédés de peintres tels que Leonardo da Vinci, Michel-Ange, Albertinelli et Raphaël. L'amitié qui le lia toute sa vie avec Michel-Ange paraît avoir été réciproque, malgré les railleries que, suivant Vasari, le grand Florentin ne ménageait pas à son camarade. Lanzi a discuté avec beaucoup de raison les appréciations de l'auteur de la *Vie des Peintres* sur la valeur artistique de Bugiardini et il ne nous semblerait pas téméraire de dire que le jugement de Giorgio Vasari sur l'ami de son maître pouvait être inspiré par une certaine jalousie. Bugiardini et Michel-Ange se rencontrèrent dans les jardins de Médicis, où ils étudiaient tous deux. Plus tard, ils furent condisciples dans l'atelier de Domenico Ghirlandajo. Bugiardini, moins heureusement doué que son génial ami, dut se résigner à un emploi modeste. Il servit d'aide à Mariotto Albertinelli, à Florence. Cependant, Buonarroti était loin de mépriser son mérite, puisque, en 1508, il l'appelait à Rome pour l'aider dans les travaux de la chapelle Sixtine. On parle aussi d'un certain tableau mentionné par Bottari, dans lequel Michel-Ange traça au charbon des figures des soldats qui furent peints ensuite par Buggiardini. Ses œuvres manquent peut-être de verve et d'originalité, mais il sut merveilleusement comprendre et s'assimiler l'idéal de ses grands contemporains, notamment celui de Leonardo de Vinci. Il compta beaucoup d'admirateurs.

PEINTURES.—MUSÉES de : (AMBROSIANA) : Vierge avec l'Enfant.—(BERLIN): M. ROYAL) : Marie avec des saints, adorant l'Enfant.—(BORGHÈSE) : Le mariage de Ste Catherine avec Jésus (sur bois);—La Vierge, son fils et St Jean;—Marie, Jésus et St Jean.—(GAL. COLONNA) : Une Vierge avec l'Enfant.—(FLORENCE, GAL. ROYALE) : La Vierge allaitant l'enfant Jésus.—(GRENOBLE) : Portrait de Michel-Ange.—(LEIPZIG) : Marie et l'Enfant Dieu sur ses genoux.—(NAPLES) : La Vierge.—(P. ITL.) : La sainte famille.—(VIENNE) : L'enlèvement de Diane.

PRIX.—Peinture. PARIS, 1870. Vte San Donato : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean* : 1.620 fr.—1882. Vte Ch. Timbal : *La Mort de la Vierge* : 650 fr.—Dessins. 1858. Vte Kaïeman : *Figures dans des attitudes diverses* : 5 fr. 50.

BUGLIO (**Antoni**), *peintre, originaire de Chironico, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Buglio travailla, en collaboration avec d'autres artistes, à la décoration des nefs de Santa Maria di Castello, près Giornico.

BUGNANI, *graveur et dessinateur, né à Milan au* XVIIe *s.* (**Ec. Ital.**).

BUGNICOURT (**Ernest**), *peintre, du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
A exposé, en 1868, 1869 et 1870, des œuvres dont on cite : le *Portrait de M. Drot*; *une Jeune femme et un pêcheur* (le tout sur faïence). On mentionne également des vues de Paris exposées aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910. Sociétaire des Artistes Français en 1892, il participa à ses expositions.

BUGNICOURT (**Max**), *paysagiste, né à Bordeaux*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Deux de ses œuvres figurèrent à l'exposition coloniale de 1906.

BUGNICOURT (**Mme M.-F.**), *paysagiste et graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa des vues d'Espagne et des gravures aux Indépendants en 1907. Sociétaire des Artistes Français depuis 1894, elle prit part à ses expositions.

BUGNION (**Mlle Yvonne**), *peintre du* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1906, a pris part à ses expositions.

BUGNON (**Antoine**), *peintre et architecte à Grenoble au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Originaire de Berne, d'après M. Maignien qui mentionne ce peintre dans son ouvrage des *Artistes Grenoblois*.

BUGUET (**Henri**), *peintre d'histoire, né à Fresne* 1761, *décédé à Paris en* 1833 (**Ec. Fr.**).
Médaille de 2e classe en 1808. Elève de David, s dessin est plus ample qu'exact. Parmi ses toiles, faut citer : *La Mort de Procris dans les bras de Céph* (1802); *Psyché montrant son palais à ses sœurs* (180 *Jeanne d'Arc présentant à Charles VII Talbot prisc nier* (1810); *Molière consultant sa servante* (1812); 181 *Henri IV et Gabrielle d'Estrées*; 1817 : *François armé par Bayard*. Il a fait également des portraits.

BUHLER (**Christian**), *peintre verrier et peintre d'a moiries, né à Berne le* 29 *décembre* 1825, *mort dans même ville le* 3 *février* 1898 (**Ec. Suis.**).
Il apprit la peinture chez Rohr. En 1846, après court voyage à Munich, il continua à travailler indépe damment. Il reçut plus tard des conseils du Dr Stan Parmi ses premières œuvres, on mentionne les dessi pour deux vitraux dans la salle du grand conseil Berne. Entre 1860-1865, il exécuta à Oberhofen, da le château de M. Pourtalès, un grand ouvrage po lequel Stantz avait fourni les dessins. De 1854 à 18 Bühler remplit les fonctions de conservateur de la c lection de peintures à Berne.

BUHLER (**Eduard**), *paysagiste, né à Brienz le* 13 *tobre* 1853 (**Ec. Suis.**).
Eduard Bühler commença ses études artistiques ch le peintre Ed. Rüegg à Brienz. Il les continua à Muni et à Genève, où il travailla quelque temps dans l'ateli de Lemaître. En 1902, il habitait à Aeschi près Fr tigen.

BUHLER (**Gerhard**), *peintre et graveur et professeur dessin, né à Igis* (*Graubünden*) *le* 21 *juillet* 1868 (**E Suis.**).
Ce peintre passa de l'école des arts industriels à Z rich dans les académies de Dresde et de Carlsruh étudia aussi à l'école des Beaux-Arts de Genève, à Be lin et à Munich. Il se spécialisa surtout dans le paysa et les sujets de genre au pastel.

BUHLER-ZELGER (**Joséphine**), *aquarelliste, née Lucerne le* 5 *juillet* 1852 (**Ec. Suis.**).
Fille du paysagiste Zelger, cette artiste reçut s premières leçons de son père. Elle continua ses étud sous l'influence du paysagiste Robert Zünd, de L cerne, et de l'aquarelliste prof. Renkewisz, de Mo treux.

BUHLMANN (**Johann-Rudolf**), *peintre paysagiste, à Hemberg* (*canton de St-Gall*) *en* 1802, *mort à Zuri le* 22 *janvier* 1890 (**Ec. Suis.**).
Bühlmann commença ses études chez le peintre d corateur Reutlinger. Il voyagea en Italie, séjourna Rome, à Capri, à Naples et en Sicile entre 1836 et 187 et profita de ses voyages par l'étude assidue de campagne italienne qu'il reproduit plus tard dans s œuvres. Bülhmann fut un ardent amateur de gr vures et fonda la collection d'estampes de l'instituti polytechnique de Zurich.

BUHLMAYER (**Konrad**), *paysagiste, peintre animali et aquafortiste, né à Vienne le* 18 *août* 1835, *mort da la même ville le* 30 *novembre* 1883 (**Ec. Aut.**).
Elève de Josef Höger à Vienne, de Rudolf Koller Zurich, et de Hans Gude à Düsseldorf. Il travail surtout à Vienne. Le musée de cette ville conserve lui : *Bétail dans les Alpes*.
PRIX.—Dessins. VIENNE, 1823. Vte Grunling : *Be ger gardant son troupeau* : 9 fr. 30.

BUHLMEIER (**Salomon**), *peintre et graveur, né à Tr gen le* 10 *mai* 1814, *mort à Bruggen près St-Gall,* 4 *novembre* 1874 (**Ec. Suis.**).
S. Bühlmeier étudia à l'académie de Munich et Augsburg, continuant plus tard à travailler à St-Ga comme professeur de dessin. Il apprit le maniement d burin chez Bernet, suivant les traces de Pfenninger de Chodowiecki, peignit des insectes sous la directi de Wilhelm Hartmann, et s'essaya aussi à l'aquatint

BUHNER (**Mme**, née **Dauby, Maria**), *peintre, du* XI *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Houdebourt Lescot ; elle a exposé a Salon, en 1848, un portrait; en 1865 : *La Vierge et l'e fant Jésus* (d'ap. Raphaël, pastel); en 1866 *Portra d'homme* (pastel).

BUHOT (**Félix-Hilaire**), *peintres et graveur, né à Valog ne* (*Manche*) *en* 1847, *mort à Paris en* 1898 (**Ec. Fr.**).

Félix Buhot

Félix Buhot fut élève de Lecocq de Boisboudran, Pils, de Jules Noël et de Gaucherel. La guerre de 187 interrompit ses études artistiques. Il fit toute la can pagne de 1870, puis revint à sa vocation. Il accepta u place de professeur au collège Rollin, tout en continua à se perfectionner dans le procédé de la gravure à l'ea forte. I débuta au Salon de 1875 en y envoyant u

quarelle et quelques eaux-fortes. Mais bientôt il renonça presque complètement à la peinture pour se consacrer d'une façon à peu près exclusive à la gravure. Comme peintre, le meilleur de son œuvre réside dans les délicates illustrations qu'il exécuta à l'aquarelle pour quelques romans fantaisistes de Barbey d'Aurevilly : *L'Ensorcelée, le Diable amoureux* et pour les *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet. Comme graveur, il s'est fait remarquer par l'expression intense de ses estampes et sa science approfondie des effets de lumière et d'ombre. Nul peut-être, parmi les contemporains, n'a mieux mérité cette appellation de *peintre-graveur*, dont on a abusé. Il a su, dans ses estampes, rendre avec une précision très remarquable l'aspect vivant de certains paysages. Il convient de louer la netteté et la fermeté de son modèle. Ce fut un graveur de talent, très consciencieux, qui ne commença à produire que lorsqu'il fut en pleine possession de ses moyens, et dont la technique ne cessa de s'améliorer jusqu'à ses dernières œuvres.

M. Boucheny de Grandval.

Œuvre gravé — 1 à 10. Eaux-fortes d'ap. divers. —*Victor Hugo*, d'ap. David d'Angers; *L'enlèvement des Sabines*, d'ap. Rubens ; *Soleil couchant*, d'ap. Cuyp ; *Paysage*, d'ap. Th. Rousseau ; *Paysage*, d'ap. Knyff; *Un dimanche en Alsace*, d'ap. Jundt; *Un cardinal*, d'ap. Vibert; *Au fil de l'eau*, d'ap. Jundt; *Le soir*, d'ap. Corot; *Froment-Meurice*.— 11 à 20. Japonisme, dix eaux-fortes, par Félix Buhot : *Titre* ; *Masque en bois* ; *Pharmacie ivoire* ; *Génie bronze* ; *Boîte à thé porcelaine* ; *Vase en étain laqué* ; *Cavalier* ; *Crapaud en bronze* ; *La barque de Dai-Koku*, fac-similé d'un bois ; Ex-libris : *papillon et libellule*, tirage à 150 exemplaires numérotés.—21 à 25. *Vase de cristal*, par Froment-Meurice.—*Coupe en girasol*, par le même.— *Vase en bronze*, par Christophe.—*Biberon en faïence d'Oiron*.— *Email de Jean Pénicaud*.—Eaux-fortes originales : 26 à 81. Premiers essais d'eau-forte : *Ma petite ville* (Valognes), premier essai d'eau-forte (1873).—*Quatre planches de croquis au trait* (tiré à 4 épreuves).—*L'avenue de l'Observatoire*.—*Le Couvent*.—*Boulevard extérieur*.—*Vieille femme et âne*.—*Les ânes de la Butte-aux-Cailles*.—82 à 84. *Adresse de Sichel*, rue Pigalle, 11.— *Adresse de Labric, 29, boulevard des Capucines* ; *trois cartes sur le même cuivre* ; *sujets japonais*.—*Marche japonaise, titre d'un morceau de musique*.—85 à 90. *L'ensorcelée*, par Barbey d'Aurevilly, 1877, suite de six illustrations composées et gravées par F. Buhot.—91 à 95. *Le chevalier Destouches*, par Barbey d'Aurevilly, 1878, suite de cinq illustrations.—96 à 98. *Le diable amoureux* de Cazotte, 1878, trois vignettes têtes de pages. —99 à 108. *Une vieille maîtresse*, par Barbey d'Aurevilly, 1879, suite de dix illustrations.—109 à 113. *Lettres de mon moulin*, par Alphonse Daudet, 1880, suite de cinq illustrations.—114 à 121. Pl. gravées pour *l'Ensorcelée, le chevalier Destouches* et *la vieille maîtresse*: 1. *Idée de frontispice pour l'Ensorcelée*.—2. *Deuxième idée de frontispice*.—3. *Ex-libris pour l'Ensorcelée*. — 4. *Vignette pour l'Ensorcelée*. — 5. *Vignette pour le chevalier Destouches*.—6 à 8. *Trois vignettes pour Une vieille maîtresse*.—122. *Un grain à Trouville*, 1875.— 123. *Une matinée d'hiver au quai de l'Hôtel-Dieu*.—124. *L'Illustration nouvelle*, 1877.—125. *Le retour des artistes Champs-Elysées* (par une pluie battante), 1877.—126. *Embarcadère à Trouville*, 1878.—127. *La fête nationale au boulevard de Clichy*, 1878.—128. *L'hiver à Paris, vue de la place Bréda*, 1880.—129. *La place Pigalle en 1878*. —130. *Débarquement en Angleterre*, 1879.—131. *Les marges de la planche précédente* coupées, tirées séparément et formant quatre petites pièces.—132. *Une jetée en Angleterre*.—133 à 142. Dix essais divers : pointe sèche, vernis mou et aquetinte.—143. *La traversée, pont d'un paquebot*. Marges illustrées.— 144. *La Dame aux Cygnes, souvenir Barham-Court*. — 145. *L'orage*. — 146. *Le Peintre de Marine*.— 147. *Un vieux chantier à Rochester*.—148. *Les voisins de campagne*.—149. *Les petites chaumières*.—150-151. *Les grandes chaumières*.—*Bergeries, soleil couchant*.—152. *La chapelle St-Michel à l'Estre*.—153. *Marine, souvenir du Medway*.—154. *Le petit enterrement*.—155-156. *Le Palais de Westminster*.—*Westminster-Bridge*, 2 p.—157. *Marine, environs de Gravesend*.—158. *Matinée d'hiver sur les quais*.—159. *Convoi funèbre au boulevard de Clichy*.—160. *Les esprits des villes mortes*.—161. *Le hibou*. —162. *Le port aux mouettes, marine*.—163. *La place des Martyrs et la taverne du Bagne*, 1885.

Prix.—Aquarelle. Paris. 1894. Vte X... : *Deux pièces originales* : 105 fr.—Estampes. 1888. Vte Mlle Pilet : *Palais et abbaye de Westminster* : 75 fr.—1894. Vte X... : *Place des Martyrs*; *Taverne du Bagne* : 70 fr. —*Une Matinée d'hiver, quai de l'Hôtel-Dieu* : 64 fr.— Vte du 5 avril 1910. Estampes : *Convoi funèbre au boulevard de Clichy*, imp. en couleurs : 78 fr.—*Westminster Bridge* : 155 fr.—*La Falaise*; *Baie de St-Malo*, imp. avec la fausse marge : 160 fr.—*La Falaise*; *Baie de St-Malo*, avec l'encadrement : 100 fr.—*La Même estampe*, ép. d'essai du 4e état : 106 fr.—*Un grain à Trouville*, épreuves d'état différent : 54 fr.—*Westminster Bridge*, signé : 220 fr.—*Les esprits des villes mortes*, timbré : 160 fr.—*La Place des Martyrs et la taverne du Bagne* : 115 fr.—*Le Peintre de marine*; *Les Voisins de campagne*, les deux : 59 fr.—*Place Pigalle à Paris* : 100 fr.—*Une Matinée d'hiver* : 70 fr.—*L'Hiver à Paris* : 45 fr.—*La Place Pigale en 1878* : 33 fr.— Vte 27 mai 1907 : *Une vieille maîtresse* : 140 fr.—*Les Voisins de campagne* : 62 fr.—*Les Gardiens du logis* : 24 fr.—Vte 13 juin 1908 : *Vignette pour l'Ensorcelée* (6 pièces) : 200 fr.—*L'Hiver à Paris* : 52 fr.—*Les Grandes Chaumières* : 75 fr.—*Westminster Palace* : 165 fr.—*La Messe de Minuit* : 140 fr.—Vte 29 janvier 1909 : *La Place des Martyrs et la Taverne du Bagne* : 70 fr.—Vte 12 février 1908 : *Les Bergeries* : 15 fr.— Vte 16-17-18 avril 1907 : *Westminster Palace* : 80 fr.— Vte 9-12 décembre 1907 : *L'Hiver à Paris, ou la Place Bréda* : 375 fr.—Vte 10 mars 1910 : *Le Peintre de marine*; *Les Voisins de campagne* : 53 fr.—Vte 10 novembre 1909 : *Une Matinée d'hiver au quai de l'Hôtel-Dieu*; *Les Anes de la Butte-aux-Cailles*; *Le 20 mars au Palais des Champs-Elysées* : 41 fr.—Londres. Vte 12 avril 1910 : *Place Pigalle*; *Maison du Parlement* : £10 10s. —New-York. Vte 1900 : *Les Esprits des villes mortes* : $80 : *Le Pont de Westminster* : $30.

BUHOT (**Louis-Charles-Hippolyte**), *sculpteur, né à Paris le 8 septembre* 1815, *mort dans la même ville le* 20 *octobre* 1865 (**Ec. Fr.**).

Elève de David d'Angers; entré à l'école des Beaux-Arts le 31 mars 1832. Il a exposé au Salon, de 1837 à 1865. En dehors de nombreux médaillons, des bustes, des portraits, il a laissé quelques scènes intéressantes, parmi lesquelles il faut citer : *Sara la baigneuse* (1851); *La Vendange* (1853); *L'espérance nourrissant la chimère* (1855); *Irrequietus amor*, galvano, imitation d'argent oxydé (1857); *Vierge immaculée* (1861); *Jupiter et Hébé* (1865).

BUHRER (**Konrad**), *sculpteur, né à Stetten, le* 7 *mars* 1852 (**Ec. Suis.**).

Le stucateur Spiess, à Zurich, dirigea les premiers efforts artistiques de cet artiste, qui au cours de ses voyages, séjourna à Francfort-sur-le-Mein où il fréquenta l'école d'art de la ville. En 1877, Bührer exécuta des *bustes du pasteur Stückelberg*, du *peintre M. Neithardt* et *Hans-Jakob Bech* et d'autres, à Schaffhouse, œuvres qui lui valurent la protection d'un groupe d'amateurs d'art de cette ville, qui l'envoya à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris. De là, Bührer prit part au concours pour la statue de Dufour, à Genève, et participa aux expositions de Paris (1883) et de Zurich (Turnus, 1885) avec des bustes et des reliefs. Il résida longtemps à Londres, exposant à partir de 1882, notamment à la Royal Academy et à la New Gallery.

BUIGNE (**Louis-Alexandre de**), *graveur au burin à Paris vers* 1780 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Le Chaudronnier*, d'ap. G.-M. Kraus. —*Le Raccommodeur de fayance*, d'ap. G.-M. Kraus.

BUIRETTE (**Jacques**), *sculpteur, né à Paris en* 1631 (**Ec. Fr.**).

Atteint de cécité, il fut surnommé l'Aveugle. On croit que c'est vers l'âge de 60 ans qu'il fut frappé de cette infirmité. Fut élève de Sarrazin, il obtint une pension aux Quinze-Vingts Le 27 août 1661, pour son œuvre : *L'union de la peinture et de la sculpture* (musée du Louvre), il fut reçu académicien, et professeur le 28 juin 1664. Son portrait, peint par Antoine Benoît pour sa réception à l'Académie, en 1681. est conservé à l'école des Beaux-Arts. Il eut comme élève Desjardins On voit, au palais de Versailles, un vase dans le parterre et une amazone en marbre, œuvres de cet artiste.

BUISMAN (**H.**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BUISSET, *graveur à Paris*, XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Premier prix de Rome pour la gravure en taille-douce en 1908.

BUISSON (**Antoine**), *peintre à Troyes entre* 1547 *et* 1564 (**Ec. Champ.**).

Travailla à Troyes aux décorations de la ville pour l'entrée de Charles IX.

BUISSON (**C.-A.-L.**), *graveur à Paris au* XVIIIe *siècle*. (**Ec. Fr.**).

On connaît de lui des *Portraits* et des sujets de genre fort recherchés. Ses œuvres sont rares.

Prix.—Estampes. Paris, 1881. Vte Muhlbacher : *Le Panier renversé* : 70 fr.—1889. Vte L. D..., 11 et 14 mars : *Le Panier renversé*; *Le Retour de la vendange* : 115 fr.

BUISSON (**Denis-Marie-Jules**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte à Paris au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

BUISSON (**Georges**), *peintre, du* XIX[e] *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de MM Garnier et Gros, et exposa au Salon de 1879 une faïence : *Hareng*; et en 1882, une autre faïence : *Nature morte*.

BUISSON (**Michel**), *peintre à Troyes entre* 1548 *et* 1561 (**Ec. Champ.**).
Cité par M. Natalis Rondot dans son ouvrage *Les Peintres de Troyes*.

BUIST (**Jean**), *peintre d'Anvers* (**Ec. Flam.**).
En 1524, il fut tuteur des enfants de son beau-frère Joachim Patimer.

BUK (**Gerrit de**), *peintre, de Bruxelles, né en* 1577 (**Ec. Flam.**).
Il se maria à Amsterdam en 1605 et y demeurait encore en 1619. En 1631, un peintre de ce nom était dans la gilde d'Alkmaar. Ses œuvres sont signalées de 1607 à 1612.

BUKEN (**Jan van**), *peintre de natures mortes, né à Anvers le* 10 *mars* 1635, *mort le* 6 *février* 1694 (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1658, dans la gilde d'Anvers, voyagea en Italie et fut, en 1690, le maître de Jan-Baptiste van Beveren.
Œuvre peint : Nature morte, viande, terrines et coupes (Musée de Schwerin).—Place de Marché (Musée de Stockholm).

BUKING (**Arnold**), *dessinateur et graveur en* 1470 (**Ec. All.**).

BUKOVAC (**Blaise**), *peintre, né à Ragusa-Vecchia, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Cabanel, il exposa, en 1889 : *L'Aurore mourant dans les bras du Jour*. Il obtint une mention honorable en 1888, médaille de bronze Exposition Universelle de 1900.

BUKOVAC (**Vlaho**), *peintre d'histoire, de genre et paysagiste, né à Zagreb* (*Croatie*), XIX[e] *siècle* (**Ec. Hong.**).
Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

BUKOWSKA (**Sophie**), *peintre et sculpteur, née à Riga,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Rus.**).
Elle exposa des œuvres de peinture et de sculpture aux Indépendants en 1907 et 1910.

BULACOVSKY (**Serge**), *sculpteur, né à Odessa,* XIX[e] *s.* (**Ec. Rus.**).
Il exposa au Salon d'Automne et aux Indépendants de 1910.

BULAND (**Emile-Jean**), *graveur, du* XIX[e] *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maîtres Henriquel-Dupont et Cabanel, et exposa au Salon de 1880 : *La Source* (d'ap. Ingres); 1881 : *Portrait de femme* (d'ap. Holbein). On cite encore : *Marie Christine dans l'atelier du Guerchin, Marcello faisant chanter ses psaumes*, d'après Rubio, des portraits, notamment celui de M. de Chevigné, d'après Meissonier pour les *Contes Rémois*, des images de piété. Buland obtint le prix de Rome en 1880. Médaille 3[e] classe, 1893. Mention honorable, 1880. Médaille 2[e] classe, 1896. Médaille d'argent, Exposition Universelle de 1900, 1[re] classe, 1901.
Prix.—Estampes. Paris, 1888. V[te] G. Clairon : *Portrait de femme* (3 pièces) : 45 fr.—V[te] 9-12 décembre 1907 : *Portrait de femme*, d'ap. Holbein : 34 fr. (Cuivre).

BULAND (**Jean-Eugène**), *peintre, né à Paris en* 1852 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts. Prix de Rome. Principales œuvres de cet artiste: *Les Arbalétriers* (mus. du Luxembourg); *Les Héritiers* (mus. de Bordeaux); *Le Lendemain du mariage* (Mus. de Caen); *Offrande à la Vierge* (mus. du Havre) ; *Mariage innocent* (mus. de Carcassonne) ; *Fiancés* (mus. de Douai). Ment. hon. (1879), 3[e] méd. (1884), 2[e] méd. (1887), 2[e] méd. (Exp. Univ. 1889). A collaboré au *Figaro Illustré*. Chevalier de la Légion d'honneur.
Peintures.—Musées de: (Chateau-Thierry) : Le déjeuner du jardinier.— (Havre) : L'offrande à la Vierge. — (Troyes) : Devant les reliques.

BULARCHUS ou **Bularque**, *peintre grec, vivait* 720 *ans avant Jésus-Christ*.
Son tableau : *La Bataille des Magnésiens* est la première peinture mentionnée dans les annales artistiques. D'après Pline, ce tableau fut acheté par Candaules, roi de Lydie, pour autant d'or qu'on put en étendre sur sa surface.

BULDRIG, *graveur en Angleterre au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

BULENS (**René**), *sculpteur, du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**
Exposa au Salon, en 1881, deux bustes : *Candeu*
Printemps; en 1882 : *Premier miroir* (statuette marl

BULEWSKI (**L.**), *portraitiste, exposa à Londres de* 1
à 1860, *notamment à la Royal Academy* (**Ec. ?**).

BULFFER (**Jean-Jacques**), *peintre de portraits e sujets religieux, né à Thann en* 1743, *mort dan même ville le* 18 *juin* 1819 (**Ec. Als.**).
A fait des tableaux pour la justice de paix à Th pour les églises de Leimbach, Brunnstadt, Fla landen, Zimmersheim, Thann, Bernwiller, Willenz Rueliszeim, Ranzenzeim, Marleuzeim, Wattwi Uffzoltz, Fegerszeim, Mittelbronn, Erstein, Tzanv Brauningen. Hunpacz, Dannemarie, Largitzen, l lach, Bensdorf, Winckel, Wollschwyler, Mariast Raedersdorf, Ollingen, Wasserling. Probablemen même artiste que le peintre cité par le D[r] Brun con ayant travaillé à l'église collégiale de Bermünster, 1774.

BULFIELD (**Joseph**), *peintre, né à Lancaster,* XIX (**Ec. Ang.**).
Mention honorable en 1894.

BULGARINO (**Simone di**), *miniaturiste, vivait au siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit un certain nombre de miniatures pour un l de Cantiques de la Compagnie Sta Maria degli An plus tard dédié à San Bernardino de Sienne.

BULIFON (**Antoine**), *graveur au burin à Naples, fi* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 43 pl. pour : *Guida de Forestieri Napoli*.

BULIO (**Jean**), *sculpteur, né à Fabrègues* (*Héraul* 1[er] *décembre* 1827 (**Ec. Fr.**).
Le 10 octobre 1851, il entra à l'Ecole des Beaux- et exposa au Salon, en 1859 : *Pandore* (statue plât et continua à prendre part aux expositions. Men honorable 1882 et 1886.

BULKELEY (**W.**), *peintre d'histoire sainte, expos* 1827-1828 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**

BULKLEY (**Mary E.**), *peintre des* XIX[e]-XX[e] *siècles, vi à St-Louis vers* 1907 (**Ec. Am.**).
Associée de la Society of Western Artists.

BULL (**Charles Livingston**), *peintre et illustrateur, dans l'Etat de New-York en* 1874 (**Ec. Am.**).
Cet artiste étudia avec Harney Ellis et M. Lo Stowell. Membre du New-York Water-Colour C et de la Society of Illustrators.

BULL (**Miss Nora**), *portraitiste à Richmond, expos partir de* 1885 *à la Royal Academy, Londres* (**Ang.**).

BULL (**R.**), *miniaturiste, exposa de* 1794 *à* 1809 *grand nombre d'œuvres à la Royal Academy de L dres* (**Ec. Ang.**).

BULLACHER, **Buollacher** (**Joseph-Anton**), *de dans le Tyrol, travaillait en Suisse vers* 1786 (**Aut.**).
Il décora de fresques une salle du cloître de St-G en 1786-1787.

BULLANT (**Jean**), *architecte et graveur, né à Eco vers* 1515, *mort dans cette localité le* 10 *octobre* 1 (**Ec. Fr.**).
Nous n'avons pas à nous occuper ici du grand ar tecte qui, au service du duc de Montmorency, const sit le château d'Ecouen, en 1542, puis, pour le com de Catherine de Médicis, les Tuileries, l'Hôtel de S sons et une partie de Fontainebleau. Nous ne relev que l'œuvre du graveur, et il est modeste. On notamment de lui : *Deux chapiteaux* sur une m planche et projet de *Vase à deux anses*.
Prix.—Estampes. Paris, 1856. V[te] His De I salle : *Projet de vase à deux anses de serpent de fo ovoïdale* : 41 fr.

BULLANT (**Jean-Baptiste**), *peintre verrier à Nante* 1743 (**Ec. Fr.**).

BULLEID (**George Lawrence**), *peintre, associé de Royal Water-Colour Society, où il exposa, ainsi qu' Royal Academy, etc., à partir de* 1884 (**Ec. Ang.?**)
Prix.—Dessins. Londres. V[te] 7 mars 1908 : *Tanagra chez le marchand d'images* : £71 8s.

BULLEN (**Miss Elizabeth**), *paysagiste, exposa de* 1 *à* 1880, *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BULLEN (**Hans**), *miniaturiste, vivait au* XVII[e] *si* (**Ec. Ital.**).
Il fit, en 1612, une miniature du déluge pour l'Alb du duc de Stettin.

BULLEY (**Ashburnham H.**), *peintre de nature m exposa de* 1841 *à* 1851 *à la Royal Academy, à la ish Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. An**

BULLEY (**Miss Georgina E.**), *sculpteur et aquarelliste, exposa à partir de* 1880 *à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society, et à la New Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BULLICA (**R.**), *graveur au burin en Italie au* XIX*e s.* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui 16 pl. pour : *Il Vaticano descritto.*— 10 pl. pour *Descrizione del Campidoglio.*

BULLIER (**Alexandre-Augustin-Célestin**), *sculpteur, né à à Paris le* 28 *avril* 1842 (**Ec. Fr.**).
Fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts, où il entra le 5 avril 1849. Il exposa au Salon de 1848 : un *Jésus-Christ* (buste en plâtre); en 1859 : un portrait (buste plâtre); 1861 : *Jeune enfant se préparant à attaquer un frelon*; 1866 : *Premiers essais oratoires de César*; 1868 : *St Augustin* (statues de plâtre); quelques médaillons et quelques portraits.

BULLINGER (**Balthazar**), *peintre et graveur à l'eau-forte amateur, vivait en* 1804. (**Ec. All.** ?)
Neveu de Johann-Balthazar Bullinger.

BULLINGER (**Heinrich**), *peintre sur verre, né à Zurich,* 1748, *mort après* 1811 (**Ec. Suis.**).
Fils du peintre professeur Balthazar Bullinger, cet artiste peignit surtout en amateur.

BULLINGER (**Johann-Balthasar**), **le vieux**, *peintre et graveur, né à Langnau le* 30 *novembre* 1713, *mort à Zurich le* 31 *mars* 1793 (**Ec. Suis.**).
Balthasar Bullingen fut élève de Melchior Füssli et de Johann Simmler. Il étudia aussi en Itaile avec Giovanni-Battista Tiepolo. De retour en Suisse, il séjourna successivement à Zurich, Soleure, Neuenbourg et Berne, visita Düsseldorf en 1738 et resta trois ans à Amsterdam. En 1742, Bullinger retourna à Zurich où il se maria et se fixa définitivement, exécutant des décorations dans les maisons des particuliers et déployant aussi une grande activité comme graveur. On compte de lui plus de quatre cents planches, parmi lesquelles, on cite une série de *cent vues de la Suisse, d'après nature* une collection de paysages d'après J.-F. Ermels, Fel. Meyer, et des dessins originaux.

BULLINGER (**Johann-Balthasar le jeune**), *peintre et graveur, dilettante, né à Zurich* 1777, *mort à Küssnach, en* 1844 (**Ec. Suis.**).
Bullinger qui fut le petit-fils de Johann-Balthasar Bullinger, dessina des paysages, tout en remplissant les fonctions de pasteur à Erlenbach et à Küssnach. Les graveurs H. Meyer et J. Hürlimann exécutérent les planches d'après ses compositions. Bullinger laissa à la Société d'art de Zurich sa superbe collection de 1.200 planches d'artistes connus et deux volumes de dessins de son grand-pére.

BULLIO (**Eugène**), *paysagiste, né à Marseille,* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

BULLOCK (**G. G.**), *peintre de nature morte, exposa de* 1827 *à* 1859 *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BULOT (**Eugène**), *peintre, du* XIX*e siècle, né à St-Cyr* (*S.-et-O.*) (**Ec. Fr.**).
Fut élève de Lejour et s'adonna aux natures mortes. Au Salon de 1868, il exposa quelques tableaux de fruits. A celui de 1873, des fleurs de printemps et des marrons d'Inde. Ilest aussi l'auteur de deux vases Macao, fond bleu, décorés de fleurs en camaïeu bleu, que Napoléon III donna au Tzar.

BULOT (**Johannes**), *peintre* (**Ec. Hol.** ?).
Elève de Arend Cinceer, à Alkmaer, en 1640. Houbraken cite un peintre du même nom, élève de Arent Verling.

BULOW (**Paul**), *portraitiste, mort à Berlin en* 1889 (**Ec. All.**).
Peintre de la cour.

BULOW (**Mme Agnès von**), *peintre et graveur, née à Hambourg,* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Ses œuvres parurent au Salon d'Automne en 1910.

BULOW (**Joachim von**), *peintre de paysages et de fleurs, né à Breslau,* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).
Exposa aux Indépendants en 1907 et 1909 ainsi qu'au Salon d'Automne de 1907 et 1910.

BULTEAU (**Charles**), *peintre, du* XIX*e siècle, né à Roubaix* (**Ec. Fr.**).
Fut élève de Cabanel et de Masson, et exposa au Salon à partir de 1870. On a de lui : *une Tête* (étude, 1870); un *Portrait* (1877); en 1880 et en 1882, deux autres portraits.

BULTEEL (**Jean**), *maître-sculpteur, de Bossuyt, près Courtrai* (**Ec. Flam.**).
Il fit, en 1409, les chaises du chœur de Bossuyt détruites en 1578 par les Calvinistes.

BULTHUIS (**Jan**), *peintre et dessinateur, né à Groeningen, travailla de* 1787 *à* 1794 (**Ec. Hol.**).
Elève de H. Wieringa et de Jurican Andriessen, à Amsterdam, il dessina des tapisseries, des paysages, les dessins de « *Beschryving van Zaanlandsche dorpen* » par P. Loosjes. Une *vue de ville*, datée 1791, était dans la vente Vreeswyk, à Amsterdam, en 1882. Il grava aussi 2 planches avec des brebis et des bœufs. (*Van Wurzbach*).
Prix.—Estampes. Paris, 1857. Vte J.-R. Thyssen : *Vaches et brebis* (4 pièces) : 4 fr.

BULZONI (**Andrea**), *graveur au burin, né à Ferrare au* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Hieronymus Barufaldus*, d'ap. Stef. Figatelli.

BUMPHRY (**J.**), *graveur* (**Ec. Ang.**).

BUMSTEAD (**Ethel Quincy**), *peintre, née à Londres, Angleterre, le* 22 *juin* 1873 (**Ec. Ang.**).
Elève de Abbott Graves à l'école du musée de Boston, et membre de la Copley Society de la même ville en 1903.

BUNBURY (**Henry-William**), *dessinateur, caricaturiste et graveur, né en Suffolk en* 1570 *et mort à Keswick en* 1811 (**Ec. Ang.**).
Bunbury compte parmi les bons humoristes anglais. Il choisit pour ses dessins des sujets plutôt drôles et la série amusante appelée *Allusion aux mauvais cavaliers* lui valut un énorme succès et l'approbation de Sir Joshua Reynolds. Bunbuly exposa de temps à autre à la Royal Academy et fournit quelques dessins pour la *Shakespeare Gallery* de Boydell. On mentionne particulièrement une de ses œuvres : *Florize et Antolycus*, au Victoria and Albert Museum. On cite parmi ses gravures : *A recruiting Party.*—*Le Jeu de billard.*—*La porte d'un collège d'où sortent des ecclésiastiques.*
Peinture.—Musée de:(Victoria and Albert: Scéne des contes d'hiver, Shakespeare; — Fuite de Falstaff; — Joyeuses commères de Windsor ;—Paysage, dames et cavaliers;—Scéne à l'entrée d'un collége à Oxford;—Femmes, sépia rehaussée.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 14 décembre 1907 : *Ipswich, la place du Marché* : £18 18s.—New-York, 1900-1903 : *Une Soirée à la campagne* : $42.

BUNCE (**Miss Kate E.**), *peintre de genre, à Birmingham, exposa de* 1880 *à* 1891 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Birmingham conserve une œuvre de cette artiste : *Mélodie.*

BUNCE (**Miss Maria L.** ou **Myra** ?), *paysagiste à Birmingham, exposa à partir de* 1878 *à Londres, surtout à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.**).

BUNCE (**W. Gedney**), *peintre de paysage, né à Hartford, Connecticut* (*Etats-Unis*), *en* 1840 (**Ec. Am.**).
Bunce étudia à New-York, à Munich et à Anvers et se développa en plus par des voyages en Italie. Il habita et exposa à Paris ainsi qu'à New-York, et d'autres villes américaines, peignit de préférence des vues de Venise et du peuple italien. Citons parmi ses œuvres : *Lagune Vénitienne*; — *Entrée de Venise*;— *Bateaux de pêcheurs vénitiens*, etc. Il est médaillé à Paris en 1900, à Buffalo en 1901, à Charleston 1902, et à St-Louis 1904.
Prix.—Peinture. New-York. Vte W. T. Evans, 1899. *Matinée à Venise* : $260.—*Soleil couchant*; *San Giorgo à Venise* : $1.000.—1902. Vte E.-F. Milliken : *Venise* : $1.950.—26-27 février. Vte J.-D. Ichenhauser : *L'Entrée du Grand Canal à Venise* : $190.—1904. Vte F. A. A. G..., 3 mars : *Le Grand Canal de Venise* : $200.—11-12 avril 1907 : Vte Stanford White : *Soleil couchant, Biarritz* : $80.—1909. Vte Cottier : *Bateaux de pêcheurs Vénitiens* : $470.

BUNCK (**James H.**), *peintre, exposa de* 1766 *à* 1775 *à la Free Society et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BUNDEL (**Willem van den**), **de Oude**, *peintre paysagiste, né vers* 1575 (**Ec. Hol.**).
Il était, en 1623, dans la gilde de Delft et en fut inspecteur de 1634 à 1639. Le pére et le fils portèrent le même nom. Ses paysages sont mentionnés dans les inventaires, dans une loterie à Haarlem en 1634.

BUNDGAARD (**Anders-Jensen**), *sculpteur, né à Ersted le* 7 *août* 1864 (**Ec. Dan.**).
Son talent de caricaturiste lui ayant créé des ennemis dans son pays, il vint à Copenhague. Dénué de ressources, il eut à subir bien des déboires avant d'entrer dans les ateliers du sculpteur F.-E. Ring. Elève de l'Académie depuis 1885, il commença à exposer en 1888. Il fit un voyage d'étude à Paris et en Italie. Il a exposé plusieurs œuvres tant à Paris qu'à Christiania et à Chicago.

BUNDSEN (**Jess**), *peintre-paysagiste et d'architecture, graveur au burin et lithographe, né à Assens le* 16 *septembre* 1766, *mort à Altona le* 22 *septembre* 1829 (**Ec. Dan.**).
Bundsen commença ses études à Copenhague, à l'Académie, et continua son instruction artistique à Dresde. Il se fixa en Allemagne et acquit une certaine réputation comme professeur de dessin et peintre, notamment à Hamburg et à Altona. Parmi ses œuvres se trouvent quelques vues des environs des villes qu'il a habitées et des intérieurs d'églises. Bundsen fut également lithographe habile et obtint un certain succès dans ce genre d'expression artistique. Le musée de Brême conserve de lui : *La tombe de Durer*.

BUNDY (**Edgar**), *peintre de genre, né à Brighton en* 1862 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste fit seul son instruction artistique. Il fut nommé membre du Royal Institute et de la Royal Society of British Artists en 1891. Il exposa à partir de 1881 à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New-Water-Colour Society à Londres.
Peinture.—Musées de : (Leeds) : In transitu.—(Liverpool) : Le Mot.—(Melbourne) : A Sedgmoor.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 décembre 1907 : *Saints et pécheurs* : £26 5s.—Dessins. Vte 13 février 1909 : *Convalescents* : £14 14s.—Vte 23 avril 1910 : *L'Argument* : £37 16s.

BUNDY (**Miss Elizabeth E.**), *peintre de genre, exposa de* 1851 *à* 1858 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUNDY (**John Elwood**), *peintre paysagiste, né dans le comté de Guilford, Etats-Unis le* 1er *mai* 1853 (**Ec. Am.**).
Membre de la Society of Western Artists et de la Richmond Art Association. Il habite l'Etat d'Indiana vers 1907.

BUNEL (**Anne-Marie**), *dessinateur et graveur amateur vers* 1700 (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures : *Amoris Securitas*.

BUNEL (**Charles-François**), *peintre aquarelliste, du* XIXe *siècle, né à Etampes* (*S.-et-O.*) (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon de 1876 avec : *Mosquées de Kaid Bey*; *Tombeaux des mameluks au Caire* (aquarelle), et continua à prendre part aux expositions avec des paysages à l'aquarelle.

BUNEL (**Jacob**), *peintre, né à Blois le* 6 *octobre* 1558, *mort à Paris le* 14 *octobre* 1614 (**Ec. Fr.**).
Sa première éducation lui fut donnée par son père. Plus tard, il devint le collaborateur de Dubreuil et peignit avec lui la voûte d'une galerie du Louvre, qui fut brûlée en 1661. Il est aussi l'auteur de la *Descente du St-Esprit*, pour les Grands-Augustins, et d'une *Assomption*, pour les Feuillants. Ces deux œuvres furent données au musée de Bordeaux. Il peignit aussi, pour Philippe II, roi d'Espagne, quarante tableaux qui ont disparu aujourd'hui. Cet artiste, très estimé d'Henri IV, passa à son époque pour le premier peintre d'Europe.

BUNEL (**Michel**), *graveur au burin* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste dont la manière est dure et peu agréable, a signé de ses initiales. On cite de lui : *Sujets de la Passion de J.-C.—St Jérôme.—Les Apôtres.*

BUNKE, *graveur à la manière noire* (**Ec. ?**).
On cite de lui : *Le Chevalier d'Eon*.

BUNKE (**Franz**), *peintre, né à Schwaan* (*Mecklenbourg Schwerin*), *le* 3 *décembre* 1857 (**Ec. All.**).
Le musée de Weimar conserve de lui : *Matin d'été*. Il participa à l'Exposition Universelle de 1900 avec un paysage.

BUNKER (**Joseph**), *peintre de genre, à Bath, exposa de* 1871 *à* 1890, *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUNKER (**Phoebe A.**), *peintre, née à Brooklyn, New-York en* 1863 (**Ec. Am.**).
Cette artiste vint faire ses études à Paris sous la direction de Gustave Courtois. En 1900, elle obtint un prix à la National Academy de New-York. Membre du New-York Woman's Art Club.

BUNNER (**A. F.**), *peintre et dessinateur du* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Les œuvres de cet artiste figurent dans des ventes importantes à New-York où elles obtiennent des prix qui témoignent de leur valeur. En 1900, sa femme offrit au Metropolitan museum de New-York une série de soixante-quinze dessins à la plume de Bunner.
Prix.—Peinture. New-York, 1899. Vte Daniel W. Powers : *Le môle à Venise* : 1.800 fr.—Vte Preyer, 14-15 avril 1904 : *The Ponte Vecchia à Venise* : $150. —1909. Vte Knapp : *Campanile of San Paolo, Venise* : $265.

BUNNER (**Rudolph F.**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait en Connecticut vers* 1907 (**Ec. Am.**).
Membre du New-York Water-Colour Club, et du Salmagundi Club vers 1890.

BUNNEY (**John Wharlton**), *peintre anglais, né en* 1808 *et mort à Venise en septembre* 1882 (**Ec. Ang.**).
Bunney travailla presque exclusivement à Venise. La ville des doges devint pour lui une seconde patrie. Il chercha son expression artistique dans ses aspects si variés et dans son charme mélancolique. Il exposa à la Royal Academy de Londres (1873-79 et 1881). L'éminent écrivain et critique d'art John Ruskin lui commanda une vue de l'*Eglise de San Marco*, à Venise, à laquelle Bunney travailla pendant les quatre dernières années de sa vie.

BUNNY (**Rupert C. W.**), *peintre d'histoire, en Angleterre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa à Londres, notamment à la Royal Academy, à partir de 1887. Figura au Salon d'Automne en 1910. Mention honorable en 1890. Médaille de bronze Exposition Universelle de 1900.
Peinture.—Musées de : (B.-A. Russes) : Descente de croix;—Ste Catherine.—(Melbourne) : Idylles de mer.

BUNNEY (**William B.**), *peintre de genre, cité à Bexley, exposa de* 1870 *à* 1880 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
Peut-être le même que W. Bunney qui exposa de 1853 à 1861 aux mêmes institutions.

BUNNICK (**Jan van**), *peintre de paysages et d'histoire, né à Utrecht en* 1654, *mort le* 6 *mars* 1727 (**Ec. Hol.**).
De 1668 à 1671, il fut élève de Herman Saftleven, puis vécut à Clèves, où il fut élève de Ger. Hoet. Il voyagea en Allemagne, France, Suisse, Italie, où il prit le nom de *Ketelroom*; il demeura à Gênes près de P. Moulin le jeune, à Rome près de Carlo Maratti et d'autres. A Modène, il resta huit ans au service du duc, revint à Utrecht en 1684 et travailla au château Loo.
Œuvres peint. — Paysage montagneux (Rotterdam, 1849, aujourd'hui brûlé).—Paysage montagneux (Musée d'Utrecht).

BUNNIK (**Jacob van**), *peintre de batailles, mort en* 1725 (**Ec. Hol.**).
Il accompagna son frère Jan en Italie et fut, en 1685, inspecteur de la gilde d'Utrecht.

BUNO (**Conrad**), *imprimeur, dessinateur et graveur à l'eau-forte à Brunswick et à Wolfenbüttel au* XVIIe *s.* (**Ec. All.**).
On cite de lui des planches d'histoire et 15 planches de *Portraits*.

BUNS (**Johannes**), *peintre de portrait et graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec.?**).
On cite parmi ses gravures 4 planches pour : *Les Pères de l'Eglise*.

BUNSOW (**Joachim-Ludvig-Heinrich-Daniel**), *peintre de paysages, né le* 3 *mai* 1821 *à Kiel* (**Ec. Dan.**).
Cet artiste distingué fréquenta l'Académie de Copenhague de 1840 à 1844 et reçut en 1848 la bourse de l'Académie pour une année. Il a exposé de 1841 à 1853 plusieurs paysages, des environs de Kiel, ou de Sjælland. Le musée royal de peinture possède un de ses tableaux : *Vue de Friedriksborg*.

BUNSOW (**Ludvig-Johan-Christian**), *peintre, né à Kiel le* 11 *février* 1780, *mort le* 6 *octobre* 1856 *dans la même ville* (**Ec. Dan.**).
Oncle de Joachim, il était en 1804 élève de l'Académie de Copenhague sous la direction de J.-L. Lund. Il se fixa par la suite à Kiel comme professeur de dessin et comme peintre de paysages.

BUNTRA (**Bundter, Pundter**), **Stephan, Steffan** ou **Etienne**, *peintre, travaillait à Fribourg entre* 1550 *et* 1552 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste travailla pour l'église collégiale de Saint-Nicolas, peignit une statue de St Cristophe et exécuta des travaux à la Salle des huissiers au palais de Justice à Fribourg.

BUNTZEN (**Heinrich**), *peintre de paysages, né le* 20 *septembre* 1803 *à Kiel, mort le* 12 *janvier* 1892 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Après avoir appris à Kiel la peinture industrielle, il fréquenta plusieurs années l'Académie des Beaux Arts de Copenhague, où il travailla avec beaucoup de succès. En 1839, il obtint une bourse de voyage pour quatre années. De retour en 1842, il fut agréé, comme membre de l'Académie. Il a exposé depuis 1824. Trois de ses paysages appartiennent au musée royal de peintures.

BUONACCORSI (**Pietro**), ou **Pierino Bonaccorsi**, dit **Perino del Vaga** ou **Perino de Ceri**, *peintre d'histoire, né à Florence ou aux environs, en* 1500, *mort à Rome en* 1547 (*Vasari dit* 1546) (**Ec. Rom.**).
Il était fils d'un soldat que son service au roi de



Phot. Levis-Gambetta. LOUVRE — PARIS

PORTRAIT D'ELISABETH D'AUTRICHE
Reine de France

France n'avait pas enrichi. Les parents, dénués de ressources, abandonnèrent le petit Piétro au peintre médiocre Andrea de' Ceri, qui prit l'enfant comme domestique. De' Ceri ayant reconnu chez son protégé des dispositions extraordinaires pour le dessin, lui donna d'abord quelques principes, puis le plaça comme élève chez Ridolfo Ghirlandajo. Perino n'avait que 11 ans ; il fut cependant considéré bientôt parmi les plus habiles de l'atelier. Le peintre Il Vaga obtint de son confrère Andrea de' Ceri que Perino lui servît d'aide et il l'employa dans ses travaux. Mais le jeune artiste voulait voir Rome. Son nouveau protecteur l'y conduisit en 1515 et ne le laissa qu'après l'avoir recommandé à tous les peintres qu'il connaissait. Giulio Pippi et G. Francesco Penni parlèrent de lui à Raphaël, qui l'admit d'abord parmi ses élèves et lui confia des travaux dans la décoration du Vatican. Parmi les compositions peintes par Buonacorsi d'après les dessins de Sanzio, on cite : *Les Hébreux passant le Jourdain* ; *La prise de Jéricho* ; *Josué arrêtant le soleil* ; *La Nativité* ; *Le Baptême du Christ* et *La Cène*. Ces importants travaux sont d'autant plus extraordinaires qu'à la mort de Raphaël, en 1520, Perino avait à peine 20 ans. Sa réputation était établie, on le considérait comme un des plus brillants dessinateurs parmi les jeunes maîtres. Il eut à peindre, avec Jean d'Udine, la voûte d'une des salles du Vatican. En 1523, il quitta Rome, chassé par la peste. Il alla chercher du travail à Florence et y commença un important carton représentant les *Dix mille Martyrs*. La peste ayant gagné Florence, Perino s'enfuit devant le fléau. En 1525, il était de retour à Rome et y épousait la sœur de ses camarades Gianfrancesco et Luca Penni. Le sac de Rome, en 1527, le ruina. Après cet événement, qui provoqua la dispersion des élèves de Raphaël, Buonaccorsi accepta avec joie la proposition du prince Doria qui l'appelait près de lui. Il se fixa à Gênes et y fonda une école de peinture, en 1528. Il fut surtout employé aux décorations d'un palais près de la porte San Tommaso. Dans ses travaux, il chercha à reproduire les peintures à l'huile et à fresque et les grotesques qui ornent les loges et les salles du Vatican. Il surveillait même les décorations en marbre et en stuc, fournissant les dessins pour tous. Ce gigantesque travail fut universellement admiré et Lanzi le considère comme la « fleur de son art ». On cite, dans ce palais, des sujets historiques peints avec les qualités qui caractérisent les œuvres de Raphaël, notamment des fresques représentant des Romains célèbres et de jeunes enfants jouant, qui rappellent incontestablement la manière de ce maître. Dans son expression du nu, Perino laissa voir l'influence de Michel-Ange. Pour quatre autres salles du palais Doria, il exécuta des cartons décoratifs qui furent peints par Giulio Romano et d'autres. A son retour à Florence, il travailla pour le pape Paul III. Lanzi estime que *personne ne fut en état de lutter comme lui contre Giulio Romano dans l'Académie que Raphaël dirigeait.* Il est considéré, par certains historiens, comme le plus grand dessinateur de l'école florentine après Michel-Ange et le meilleur peintre de ceux qui aidèrent le Sanzio ». Un de ses ouvrages les plus estimés à Rome est *La Naissance d'Eve*, à l'église de San Marcello. Ses œuvres se trouvent à Pise, à Lucques et à Gênes, et Vasari dit qu'il collabora aussi à l'*Assomption*, à Monte Luci, à Pérouse, tableau commencé par Raphaël et terminé par ses élèves. B. A. van Buren.

Peintures. — Musées de : (Borghèse) : La Ste Famille. — (Chantilly) : La Ste Famille (transp. de son ancien panneau sur toile). — (Copenhague) : St Mathieu. — (Florence, Gal. royale) : Portrait de l'auteur par lui-même. — (Gênes, Rosso) : Madone avec l'Enfant et St Jean. — (Rome, Doria Pamphili) : Galathée.

Prix. — Peinture. Paris, 1793. 1re Vte Duc d'Orléans : *Vénus, Junon et Minerve s'apprêtant à paraître devant Pâris* : 2.000 fr. — 1846. Vte Cardinal Fesch : *La Vierge et plusieurs saints adorant l'Enfant Jésus* : 250 fr. — 1865. Vte Comte de Pourtalès : *Portrait du Cardinal Cybo Innocent à l'âge de 22 ans* : 4.000 fr. — 1881. Vte de Ganay : *Portrait du Cardinal Cybo* : 500 fr. — Londres, 1892. Vte Dudley : *La Nativité* : 2.220 fr. — 1816. Vte Francotay : *Le Triomphe de Bacchus*; *Le Combat des amazones* (Dessins) : 3.100 fr. — Dessins. Vte 9-10 juillet 1875 : *Ornements avec sujets allégoriques*; *Composition pour plafond* : 150 fr. — Vte 1 mai 1908 : *Ganymède* : £1 5s.

BUONAMICI (Agostino), dit **Tassi** ou **Tassy**, *peintre de paysage et de marine, graveur au burin, né à Pérouse en* 1565, *mort à Rome en* 1644 (**Ec. Rom.**).

Ce peintre fut l'élève de Paul Brill, à Rome, quoiqu'il prétendît disciple des Carracci. Lanzi dit que ce fut un méchant homme et que, ayant commis un crime, il fut envoyé aux galères à Livourne. Ce fut peut-être là qu'il étudia les scènes maritimes qu'il exécuta plus tard avec tant de succès. Dans ses décorations au Palais Quirinal et au palais Lancellotti, il fit preuve de beaucoup d'originalité. Buonamici travailla aussi à Gênes, en collaboration avec Salimbeni et Gentilleschi et aidé quelquefois d'un de ses élèves, Giovanni-Battista Primi. Claude Lorrain aurait aussi été son élève. Comme graveur, il laissa quelques planches, principalement des marines.

Prix. — Peinture. Paris, 1788. Vte Mme Leuglier : *La Forêt enchantée* : 200 fr. — 1811. Vte du Mont-de-Piété : *Paysage avec figures* : 425 fr. — Dessins. 1775. Vte Mariette : *Les Filles de Jethro à la fontaine*; *Paysage* : 13 fr.

BUONAMICI (Ferdinando) *peintre de genre, du* XIXe *s* (**Ec. Ital.**).

Le musée antique et moderne de Florence conserve de lui : *L'Heureuse mère*.

BUONAMICO (Cristofani), ou **Buffalmacco**, *peintre, né à Florence ou aux environs de cette ville en ou vers* 1262, *mort (d'après Vasari) en* 1340. *Baldinucci et le registre florentin prouvent qu'il vivait encore en* 1351 (**Ec. Flor.**).

Il fut élève de Tafi et contemporain de Giotto. Ses meilleurs travaux étaient à l'abbaye et à l'église de tous les Saints et n'ont pas été conservés. Ceux qui décorent le Campo Santo de Pise sont encore en assez bon état. On cite, parmi ceux-ci, la *Création de l'Univers* et trois autres tableaux : *Le premier homme, ses enfants et Noé.* Il travailla aussi à Ripa d'Arno, où il fut aidé par son élève Bruno di Giovanni. Son identité a donné lieu à de longues discussions entre certains historiens, dont certains prétendaient que son existence était un mythe ; mais, d'après les intéressantes recherches de Crowe et Cavalcaselle, il ne reste plus de doute : son nom paraît dans le registre de la Société de Peintres florentins en 1351. Lanzi dit qu'il n'y a ni beauté ni beaucoup d'invention dans ses compositions et qu'il ignora les principes du dessin. Son surnom de « Buffalmacco » lui fut donné par Boccace, qui parla de lui dans son *Décaméron* comme d'un joyeux et spirituel compagnon.

BUONAROTTI (Michelangelo). Voir **Michel-Ange.**

BUONCONSIGLIO (Giovanni), dit **Marescalco**, *peintre à la détrempe et à l'huile, né à Vicence ; travaillait encore à Venise en* 1530 (**Ec. Vén.**).

Ce peintre fut élève d'Antonello da Messina et fut influencé dans ses premiers travaux par le style de Montagna. Il travailla beaucoup pour les églises de Venise et aida Antonello dans quelques-unes de ses décorations. On trouve la trace de son passage dans les villes de Vicenza, à Venise et dans les environs.

Peintures. — Musées de : (Breslau) : Marie avec l'Enfant, St Jean-Baptiste et St Etienne. — (Venise, Église San Giacomo dell' Orio) : St Sébastien, St Roch et St Laurent. — (Eglise de Santo Spirito) : Jésus entre St Erasme et St Second. — (Venise, gal. royale) : St Côme, St Benoît et Ste Thécla.

Prix. — Peinture. Londres. Vte 23 mars 1910 : *St Michel tuant le Dragon* : £13 13s.

BUONCORE (Aloysio), *graveur au burin à Naples en* 1824 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : Planche pour : *Real Museo Borbonico.*

BUONFRATELLI (Apollonio), *peintre miniaturiste, travaillait à Florence au* XVe *siècle* (**Ec. Fl.**).

BUONGIORNO (Donatus), *peintre italien, né le* 11 *novembre* 1865 (**Ec. Ital.**).

Elève de l'Académie royale de Naples.

BUONI (Buono dei), *peintre, né à Naples, florissait dans cette ville l'an* 1430, *mort environ vers* 1465 (**Ec. Ital.**).

D'après Dominici, il fut élève de Colantonio del Fiore, avec lequel il collabora à plusieurs œuvres. Suivant Lanzi, c'était un peintre médiocre. Plusieurs églises de Rome possèdent de ses travaux, parmi lesquels on remarque : *St François recevant les stigmates.*

BUONI (Floriano) ou **Bonis)**, *graveur, né à Bologne, florissait vers l'année* 1670 (**Ec. Bol.**).

On cite de lui un *Christ mort*, d'après le Guercino, et un *portrait de Guido Reni.* Sa manière est lourde et disgracieuse.

BUONI (Silvestre dei), *peintre d'histoire, né à Naples vers* 1420, *mort vers* 1480 (**Ec. Ital.**).

Il fut d'abord élève de son père, Buono Dei Buoni, qui le conduisit à l'école de Zingaro. Celui-ci étant mort, Silvestre s'attacha à Donzelli. D'après le chevalier Massimo, il se perfectionna et eut des teintes plus belles et un ensemble plus parfait que celui de son maître, mais, celui qui fit véritablement un artiste remarquable de Silvestre Dei Buoni, ce fut Antonio Solario. Un de ses tableaux les plus estimés est celui de San Giovanni a Mare, dans lequel il comprit trois saints du même nom : *Saint Jean-Baptiste, Saint Jean l'Evangéliste et Saint Jean Chrysostome.*

BUONINSEGNA (**Duccio di**), *peintre d'histoire, né à Sienne vers* 1260, *travaillait encore en* 1320 (**Ec. Sien.**).
D'après des documents, son chef-d'œuvre, un tableau d'autel pour la cathédrale de Sienne, lui demanda deux années et fut achevé en 1310. Depuis, des changements ayant été apportés dans la construction et l'arrangement de l'intérieur de l'église, on a partagé l'ouvrage en deux parties qui sont actuellement aux deux extrémités du transept. On cite aussi une *Vierge et l'Enfant Jésus avec Saints et des Anges*, à la National Gallery, à Londres, et deux autres tableaux historiques à l'Académie de Sienne.
Prix.—Peinture. Cologne. V[te] 30 octobre 1888 : *Madone et l'Enfant* : 220 M.

BUONINSEGNA (**Michele**), *sculpteur du* XIX[e] *siècle, né à Bologne* (**Ec. Ital.**).
Son œuvre « La Statue », exposée à Philadelphie en 1876, fut médaillée.

BUONO (**Giorgio del**), *graveur au burin, né à Bologne au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Bol.**).
On cite de lui des frontispices.

BUONO (**Giovanni**), *sculpteur de Bissone, travaillait vers* 1281 (**Ec. Ital.**).
Il aurait exécuté, en 1281, les lions en marbre de la porte principale de la cathédrale de Parme et d'autres travaux dans la voûte du vestibule. On lui attribue également, mais sans autorité certaine, toute la façade de cette cathédrale.

BUONPENSIERE (**Emilio-Claudiot**), *peintre, né le* 2 *février* 1849 *à Gravina* (*Pouilles*) (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Institut des Beaux-Arts de Naples de 1865 à 1871. Il exposa *Une Pauvre mendiante*, en 1870, qui lui mérita des éloges de Morelli. Il peignit successivement un *St Sébastien* et un *St Joseph*, pour une église d'Isernia. Buonpensiere est encore l'auteur de plusieurs pastels qu'il envoya en Egypte et aux Etats-Unis.

BUONTALENTI (**Bernardo, dit Delle Girandole**), *peintre, sculpteur, miniaturiste et architecte, né à Florence en* 1536, *mort en* 1608 (**Ec. Flor.**).
Elève de Clovio pour la miniature, il eut pour maîtres en peinture Salviati, Vasari et le Bronzino. D'après Lanzi, ce fut un maître de génie rare et fécond. Fils de parents ruinés par des inondations, il devint le protégé de Cosme I[er], grand-duc de la Toscane et, grâce à ses encouragements, Buontalenti obtint une notable renommée comme peintre et architecte. On croit qu'il étudia avec Michel-Ange.

BUONVICINO (**Ubaldo**), *peintre d'histoire, travaillait à Bologne en* 1775 (**Ec. Ital.**).
Cité par le D[r] Mireur.
Prix.—Peinture. Paris, 1756. V[te] Duc de Tallard : *Une Ste Famille* : 150 fr.

BUQUET (**N.**), *peintre de marine vers* 1878 (**Ec. Esp.**).

BURANI (**Francesco**), *graveur et dessinateur italien, né à Reggio* (**Ec. Ital.**).
On a très peu de renseignements sur cet artiste. On cite seulement de lui : *Bacchus avec trois satyres*, dont la manière rappelle le style de Ribera.
Prix.—Estampes. Paris, 1855. V[te] Van Den Zande : *Silène et quatre satyres* : 4 fr.

BURAT (**Mlle Fanny**), *peintre, aquarelliste, née à Blois le* 23 *septembre* 1838 (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon, à partir de 1863, des couronnes de fleurs, des volubilis, des raisins, des roses de Noël, etc. (Ces œuvres sont pour la plupart des aquarelles.) Sociétaire des Artistes Français en 1883.

BURATTI (**Girolamo**), *peintre à huile et à fresque, né probablement à Ascoli, travaillait vers* 1580 (**Ec. Ital.**).
Lanzi dit qu'il fut élève de Pomaranci, et cite de lui un tableau qu'on voit à la Carità Ascoli, ainsi que quelques fresques.

BURATTO (**Gio-Battista**), *peintre et graveur, né à Vérone en* 1731, *mort en* 1787 (**Ec. Ital.**).

BURBANK (**Elbridge Ayer**), *peintre, né à Harvard, Illinois, le* 10 *août* 1858 (**Ec Am.**).
Elève de Emil Carlsen, Regamey, Goodkins, Navin et Fréderic Felor. Etudia à Chicago, et avec Paul Nauen à Munich. Cet artiste, qui se spécialisa dans la représentation des Peaux-Rouges, fut médaillé à Atlanta en 1895. Il obtint le prix Yerkes, à Chicago en 1853 et fit partie de la Society of Artists dans cette ville.

BURBANK (**J., l'aîné**), *paysagiste et aquarelliste, exposa de* 1821 *à* 1849, *à Londres, notamment à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

BURBANK (**J. M.**), *peintre animalier, exposa de* 1825 *à* 1872 *de nombreuses œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Aquarelle. Paris, 1889. V[te] Danton : *Tête de chat* : 345 fr.

BURBANK (**Miss L.**), *peintre de fruits, exposa de* 182 *1842, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**)

BURBANK (**William Edwin**), *peintre, né à Bost Massachusetts* (*Etats-Unis*), *le* 6 *octobre* 1866 (**Am.**).
Il étudia à l'école d'art Cowles à Boston, puis v à Paris et se plaça sous la direction de Benjamin Co tant et Jean-Paul Laurens. Il remplit le poste de p fesseur d'art au Manchester Institute of Arts Sciences, à Manchester, New Hampshire, Etats-U.

BURBIDGE (**John**), *paysagiste, exposa de* 1862 *à* 18 *notamment à la Royal Academy, à Londres* (**Ec. An**

BURBURE (**Louis de**), *peintre de la seconde moitié du siècle* (**Ec. Flam.**).
Un tableau, daté de 1872, est à Amsterdam.

BURCH (**Gysken**), *sculpteur, né vers* 1498 *ou* 1508 (**Hol.**).
Il vécut à Londres après s'être enfui de Hollande il était poursuivi comme faux monnayeur et se fit lui rien, ce qui lui valut d'être marqué au fer rouge.

BURCH (**Henry**) **van der**, *paysagiste, mort en* 1 (**Ec.?**).
Le musée de Bagnères-de-Bigorre conserve de trois œuvres : *Le matin en Italie, près Naples*;— copie du Buisson de Ruysdaël; et une étude d'arb

BURCH (**Jacques-André-Edouard van der**), *peintre, n Montpellier le* 1[er] *décembre* 1756, *mort à Paris août* 1803 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, Dominique van der Burch. musée de Lille conserve de lui : *Institution du Rosa Sujet mystique*; *La Samaritaine* et deux *Paysages*.
Prix.—Peinture. Paris, 1890. V[te] X..., : *Pays avec cascades* : 210 fr.—Dessins. 1814. V[te] Neergaa *Vue des restes d'une chambre sépulcrale* : 80 fr.

BURCH (**Jacques-Hippolyte van der**), *paysagiste écrivain d'art, né à Paris en* 1786, *mort en* 1856 (**Fr.**).
Elève de David, de Guérin et de son frère Jacqu André van der Burch. Le musée de Reims conserve lui : *Paysage, soleil levant*, et *Tour dans la forêt*, et musée de Béziers : *Chasseur terrassant un ours*.

BURCHAM (**Robert Partridge**), *peintre aquarelliste nature morte, né près Norwich le* 6 *mars* 1812, *mo Norwich le* 2 *août* 1894 (**Ec. Ang.**).
Travailla d'abord comme apothicaire à Lond puis s'adonna à la peinture à l'aquarelle dans laqu il subit l'influence de William Hunt. Il exposa de 1 à 1872 à la Royal Academy, et à Suffolk Street, L dres. Le musée de Norwich conserve de lui : *Fr d'automne*.

BURCHARD, *évêque de Halberstadt, peintre amat du* XI[e] *ou du* XII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fit reconstruire son église et ne dédaigna pas de c tribuer à son embellissement.

BURCHELL (**W. J.**), *paysagiste, exposa de* 1805 *à* 1 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURCHETT (**Arthur**), *peintre de genre, exposa de* 1 *à* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURCHETT (**Richard**), *dessinateur et peintre d' toire, né à Brighton en* 1817, *mort à Dublin en* 1 (**Ec. Ang.**).
Burchett fut l'élève de l'Ecole de dessin à Some House à Londres en 1841 ; il en devint profess associé en 1845 et professeur en chef en 1851. On cite lui des tableaux historiques, entre autres des scène la pièce de Shakespeare : *Mesure pour mesure* ; *Edou IV et les Ecclésiastiques* et *L'expulsion des paysans Guillaume le Conquérant*. Il fit aussi des portraits princes de la maison Tudor, œuvres dans lesquelle eut la collaboration de ses élèves. Le peintre b connu, S. Luke Fildes, fréquentait son école lors de transfert de Somerset à Marlborough House. Il exp de 1847 à 1873 à la Royal Academy et à la British I titution de Londres.
Prix.—Peinture. Londres. V[te] 4 mai 1908 : *P pour poids* : £9 19s. 6d.

BURCHI (**Auguste**), *peintre décorateur toscan, né Florence le* 12 *février* 1853 (**Ec. Flor.**).
Ayant perdu son père à l'âge de quinze ans, il étudier tout seul tout en gagnant sa vie. Après trois d'essais, il travailla, sous la direction du profess Bianchi, à la restauration des peintures du Pala Vecchio de Florence. Il décora ensuite, sans l'aide Bianchi, le salon du Conseil Provincial de Cosen la villa de Salviatino à Majano. Il découvrit aussi restaura les fresques de Lorenzo Monaco dans la c pelle de Ste-Trinité. Enfin citons les décorations Burchi au château d'Aquabella à Valombrosa et palais du comte Bastogi.

JRCHT (Jan van der), *graveur, mort avant* 1643 (**Ec. Flam.**).
Il vécut à Paris depuis 1612, s'y maria en 1613. Son s Louis, né le 3 octobre 1614, fut peintre du roi.

JRCI (Emilio), *peintre, mort en* 1879 (**Ec. Ital.**).
La galerie antique et moderne, à Prato, conserve de une *Vue de Venise.*

JRCK (Heinrich-Johann-Emil-Maria), *peintre de genre et d'histoire, né à Dresde le* 27 *novembre* 1850 (**Ec. All.**).
Etudia à l'Académie de Dresde avec Theodor Gross, is avec Pauwels à Anvers et Gussow à Berlin. Il ourna trois ans en Italie. Le musée de Leipzig con-ve de lui : *Juanita.*

JRCKER (Gaetano), *peintre de Bologne, travaillait à Milan au commencement du* XIXe *siècle, mort en* 1828 (**Ec. Ital.**).
La galerie des Beaux-Arts à Milan conserve un pay-ge de lui.

JRCKHARDT (Carl), *peintre, sculpteur et graveur, originaire de Bâle, né à Lindau (canton Zurich) le* 13 *janvier* 1878 (**Ec. Suis.**).
Carl Burckhardt étudia en 1896-1897 et 1897-1988 'école du peintre Knirr. Il séjourna à Bâle et se rendit Rome en 1899. A cette époque, il paraît influencé par style original et puissant du graveur et dessinateur ix Klinger. Son talent de sculpteur se manifesta lors sa seconde visite à Rome, en 1901. En 1902, il com-nça un groupe *Zeus et Eros.* La même année, on vit lui, à l'exposition de Noël des artistes de Bâle, un ste de jeune garçon (1902). Burckhardt a travaillé ur l'église de St-Paul de Bâle. Le musée de cette ville nserve de lui : *Pêcheurs de Sorrente.*

JRCKHARDT (Heinrich), *peintre de genre à Munich,* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

JRCKHARDT (J.), *dessinateur, originaire de Sumiswald, né à Neuchâtel en* 1811, *mort au Brésil en* 1867 (**Ec. Suis.**).
Il étudia d'abord à Munich, puis se rendit à Rome, où ravailla sans succès. Réduit à la misère, il put ren-r à Neuchâtel, grâce à la protection de ses compa-ites. Il fournit des illustrations pour l'ouvrage Agassiz : *Poissons fossiles* et exécuta aussi les plan-s pour ses publications sur les glaciers. On cite de l en outre : *Panorama de la mer de glace* (aquarelle, 12);—*Glacier de l'Aar et l'Hôtel des Neuchâtelois* (44). Burckhardt partit vers 1845 pour le Brésil et ne int plus en Europe.

RCKHARDT (Jenny), *peintre portraitiste et copiste, née à Bâle,* 1849 (**Ec. Suis.**).
Cette artiste étudia de 1874 à 1878 dans la classe de issbrod, puis séjourna à Rome, à Florence et à nich. Elle copia les vieux maîtres et exécuta aussi lques portraits originaux. On vit de ses œuvres aux positions de la « Kunsthalle » de Bâle.

RCKHARDT (Marie), *peintre de portraits, de fleurs t de genre, et aquarelliste, née à Bâle en* 1847 (**Ec. uis.**).
Probablement sœur de Jenny Burckhardt, elle étudia lessin d'abord chez le graveur Fr. Weber, puis passa s la classe de Weissbrod. Elle se perfectionna en s par un voyage à Florence et à Rome, et visita si les galeries de Munich et de Dresde. Elle exposa à Kunsthalle de Bâle.

RCKHARDT-SCHONAUER (Ludwig), *peintre, né Bâle,* 1807, *mort dans cette ville,* 1878 (**Ec. Suis.**).
urckhardt étudia chez le peintre Miville et se per-ionna à Dresde, Munich, Rome et Paris. Il s'établit Suisse vers 1831 et s'adonna désormais aux pay-s alpestres et à la peinture d'animaux. Des tableaux ui sont conservés au musée de Bâle.

RCKHARDT Vischer (Anna-Elizabeth), *graveur, eintre et dessinateur, née à Bâle le* 19 *septembre* 1783, *orte le* 19 *mai* 1857 (**Ec. Suis.**).
ille du conseiller Peter Vischer-Sarasin, cette ar-hérita son talent de son père. Elle dessina et pei-à l'aquarelle. Elle a aussi gravé avec succès.

RD (Clara-M.), *peintre, illustrateur et peintre verrier s* XIXe-XXe *siècles, vivait à New-York* (**Ec. Am.**).

RDALLET (Joseph-François), *dessinateur, graveur, hographe, ingénieur, né à Carouge, près Ge-ve, en* 1781, *mort le* 7 *janvieer* 1851 (**Ec. Suis.**).
Ses dessins à la plume, très finement exécutés et ssés, représentant des paysages, sont recherchés, même que ses estampes, eaux-fortes et litho-hies à la plume » (Dr Brun). Il a souvent exposé nève et après sa mort plusieurs de ses ouvrages ont acquis par le musée des Beaux-Arts. Burdallet, qui un ami de Rodolphe Töpffer, a été un des illustra-s de l'*Album de la Suisse romane* en 1845.

BURDE (Friedrich), *peintre animalier à Breslau,* XIXe *s.* (**Ec. All.**).
Il se consacra surtout à la peinture des chevaux.

BURDE (Friedrich-L.), *graveur à l'eau-forte* (**Ec. All.?**).
On cite de lui : *La Ste Famille.*

BURDE (Johann-Carl), *graveur, né à Liebenau en* 1744, *mort à Prague en* 1818 (**Ec. All.**).
Il travailla à Vienne, à Paris et à Prague où il était déjà établi en 1779.

BURDE (Joseph-Carl), *peintre et graveur au burin, né à Prague en* 1779, *mort en* 1848 *dans la même ville* (**Ec. All.**).
Elève de son père Johann-Carl, on cite parmi ses gravures : *J.-C. portant sa croix,* d'ap. J. Ligozzi.—*Saint André,* d'ap. W. Renier.—*Neptune et Bacchus,* d'ap. S. Rosa.—*Une femme avec un jeune satyre.*—*Deucalion.*—*Apelles,* d'ap. Bergler.—*J. F. Prokof.*—*J.-B. Schmidt,* d'ap. J. Heidl.—*Vieillard avec une épée.*—*Enfant peignant un tonneau.*—*Bataille,* d'ap. Hoffmann.—*Le Mariage.*—*Le Salut Anglais.*—*Le pont à la croix,* d'ap. Vianen.—*Paysage montagneux.*

BURDE (Paul), *peintre de genre, à Berlin au* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

BURDEN (J.), *paysagiste, exposa de* 1796 *à* 1814 *à la Royal Academy, à la British Institution, etc., à Londres* (**Ec. Ang.**).

BURDER, *graveur au burin en Angleterre vers* 1777 (**Ec. Ang.**).
On cite de lui 2 portraits.

BURDET (Augustin), *graveur, né à Paris le* 27 *décembre* 1798 (**Ec. Fr.**).
Fit ses études sous la direction de Guérin et de Lecerf. Il obtint le 3e prix au concours de Rome pour l'architecture, en 1824. En 1851, il obtint une médaille de 2e classe; il exposa, en 1827, au Salon : *Psyché et l'amour*; *Un cadre de vignettes*; *Une scène du Médecin malgré lui* (d'ap. Vernet); et, jusqu'en 1868, des quantités d'œuvres.
1. Nombreuses vignettes éparses dans divers ouvrages : *Les Messéniennes* de Casimir Delavigne, 1824 ; *Les Nuits d'Young* ; *Némésis de* 1835 ; œuvres de Chateaubriand et de Walter Scott ; œuvres de Paul de Koch ; *Faust,* illustré par Johannot ; *Notre-Dame de Paris* ; *Napoléon en Egypte* ; *Histoire de Napoléon* de Norvins ; *La Révolution* ; *Le Consulat et l'Empire,* de Thiers.—2. Diverses estampes, taille-douce ou manière noire : *Psyché et l'Amour,* d'ap. Picot ; *La première naissance,* d'ap. Vauchelet ; *Mon père, pardonnez-leur,* d'ap. Van Dyck ; *Mater Christi,* d'ap. Van Dyck ; *Immaculée-Conception,* d'ap. Murillo.—3. Planches pour les Galeries de Versailles, particulièrement d'ap. Horace Vernet : *Bataille de Fontenoy* ; *Attaque de la citadelle d'Anvers* ; *Siège de Constantine* ; *Prise de Constantine.*—4. *Prise de la Smala,* d'ap. H. Vernet.
PRIX.—Estampe. PARIS, 1861. Vte Lajariette : *La Bataille de Fontenoy,* d'ap. Vernet : 6 fr. 50.

BURDETTE (Hattie E.), *peintre aquarelliste, des* XIXe-XXe *siècles, habitait Washington, D. C. (Etats-Unis) vers* 1898 (**Ec. Am.**).
Cette artiste fut membre du Washington Water-Colour Club et y exposa en 1898 trois œuvres : *Chanson;*—*Rêve,* et *Vendanges.* Elle est aussi membre de la Society of Washington Artists.

BURDICK (Horace R.), *peintre de portrait et de nature morte, né à East Killingsly, Connecticut (Etats-Unis), en* 1844 (**Ec. Am.**).
Commença sa carrière d'artiste en 1884 après avoir travaillé pour un photographe à Providence, Rhode Island. Il étudia à Boston au Lowell Institute et aux Beaux-Arts. Médaillé au Mechanico Institute, Boston, et membre du Boston Art Club.

BURDIN (Mlle Amélie), *peintre, née à Lyon, en* 1834 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Paris, d'Arsène d'Haussy, Chaplin et Robert-Fleury, elle exposa à Paris, de 1861 à 1867, des portraits; à Lyon, *Intérieur de fonderie* (1864) et *Fleurs,* panneau décoratif (1866).

BURDY (Georges-Henri), *peintre, né à Dieppe au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Il obtint une mention honorable en 1896. Médaille de 3e classe en 1897 et une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

BURDY (Henri-Auguste), *sculpteur et graveur en médailles, né à Grenoble le* 23 *juillet* 1833 (**Ec. Fr.**).
Fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts; obtint un 2e prix au concours de Rome, en 1863, avec son : *Bacchus faisant boire une panthère.* Dès 1865, il exposa au Salon et sa première œuvre fut un *Portrait du Docteur Guillaume* (buste en plâtre); en 1866 : un *Jules César* (médaillon bronze); *Levrier sur la tombe de son maître* (plâtre); 1867 : *Portrait de M. Vaubourgeix* (médaillon

bronze); en 1870 : *Portrait de M. Guelle*; 1872 : *Jules César*; 1874: *Charge des cuirassiers de Reischoffen* (camée cornaline); *Marin du siége de Paris* (statuette pierre fine). *La Ste Vierge* (statuette pierre fine) ; 1879 : *Portrait du général Blanco*; *Portrait de M. Lange* (pierre finc); *Vertu assiégée par l'amour* (pierre fine) ; *Tête de Mincrve* ; et d'autres épreuves d'ap. Pradier, Boucher, Maillet, Flaxman, Clésinger.

BURDY (Mlle Jeanne-Adèle), *peintre, née à Triet au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français en 1905. Elle obtint une mention honorable 1897, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900 et une médaille de 3e classe en 1903.

BURE (François-Ernest), *graveur, du* XIX*e siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il a exposé, au Salon de 1878, six *gravures sur bois*; en 1879, trois autres, et, en 1880, *Le Saut du loup* (d'ap. Metzmacher).

BUREAU (Albert-George), *seulpteur, né à Philadelphie le* 21 *février* 1871 (**Ec. Am.**).

BUREAU (Genovefine), *graveur à Paris vers* 1780 (**Ec. Fr.**).
On cite d'elle des *Vues du Colysée à Paris.*

BUREAU (Henri), *paysagiste cité dans l'Art Annual de Florence Lcvy, New-York* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Peinture. New-York, 9-10 février 1905. Vte Conkling : *La Route sablonneuse* : $110.

BUREAU (Léon), *sculpteur, né à Limoges le* 17 *septembre* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, atelier de Falguière. Exposa au Salon à partir de 1884. On cite de lui : *L'Enfant au crabe* (1896) ; *Lion et lionne d'Abyssinie* (1897).

BUREAU (Mme Veuve Louise), *femme sculpteur, du* XIX*e siècle, née à La Palisse* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Ferru; elle a exposé au Salon, en 1874, une *Jeune napolitaine* (buste de plâtre); en 1875 : le *Portrait du général Rose* (buste de marbre); *Quinze ans* (buste de plâtre); 1876 : *Un Florentin* (buste de marbre); *Enfant au nid*; 1877 : *L'Orpheline*; 1878 : *Tête d'étude*; 1879 : *Portrait d'Edmond Desmaze*; 1880 : *Jeune Berger*; en 1881 et 1882, d'autres portraits.

BUREAU (N.), *graveur au pointillé à Paris au* XVIII*e s.* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui un portrait : *Le Cousin Jacques-Louis-Abel B. de Reigny*, d'ap. P. Violet.

BUREAU (Pierre), *graveur français, du* XVII*e s.* (**Ec. Fr.**).
Travaillait vers 1672.

BUREAU (Pierre-Isidore), *peintre, né à Paris en* 1827 (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de 1865 : *Chaumières à Butry*; en 1866, une reproduction du même sujet; *Chemin d'une carrière à Parmain*; 1867 : *Clair de lune sur les bords de l'Oise, à l'Isle-Adam*; 1868 : *Souvenir de Rotterdam*; 1869 : *Entrée de village*; 1870 : *Vue prise aux environs d'Arras*; 1872 : *Clair de lune à Jouy-le-Comte*; 1874 : *Route de Champagne, prés de l'Isle-Adam.*

BURELLI (Giammaria), *graveur à l'eau-forte amateur, né à Florence au* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
On connaît des planches d'ap. Andréa del Sarto.

BUREN (Karl-Philipp), baron van, de Vaumarcus, *graveur et peintre, d'origine suisse, né à La Haye le* 23 *avril* 1759, *mort au mois d'août* 1795 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste fut le fils d'un officier bernois au service de la Hollande, à La Haye. Il reçut son éducation dans cette ville et à Berne De 1778 à 1783, il fut officier de la garde suisse en Hollande, obtint la propriété de Vaumarcus en 1787 et devint membre du grand conseil de Berne, en 1795. On cite de lui douze gravures à l'eau-forte, datées entre les années 1788 et 1791.
Prix—Estampe. Paris, 1865. Vte Camberlyn : *Paysage* : 1 fr.

BURET (Florent), *peintre à Paris,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1894.

BURET (Mlle Marguerite), *peintre, née à Taverny (S.-et-O.) en* 1841 (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Emeric Bouvret et de M. Lepic. A exposé au Salon des aquarelles et des émaux; *Proserpine* (1865); *L'archange Gabriel* (1866); *Eros* (1867).

BURETTE (Alphonse), *peintre paysagiste, né à Laval le* 23 *février* 1806 (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1844, avec *Une forêt de Franche-Comté.* Parmi ses œuvress les plus ntéressantes, on peut citer : *La forêt de Carnelle*; *Le rond-point de Chantilly*; 1844 : *La fin du bois et la fin du jour*; 1845 : *Vue prise dans le Tyrol, effet de neige* ; 1846 : *Le château de la Roche-Pot, épisode des guerres de Bourgogne*;1849 : *Soleil couchant.*

BURFIELD (James M.), *peintre de figures, expos[a de] 1865 à 1883, notamment à la Royal Academy* ([Ec.] Ang.).

BURFORD (John), *paysagiste, exposa de* 1812 *à* 1[8..] *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURFORD (Léonard), *graveur,* XVIII*e siècle* (**Ec. An[g.]**).
Il a gravé des *Paysages* et des *Portraits.*

BURFORD (Robert), *peintre de panorama, né en [An]gleterre en* 1792, *mort probablement à Londres, en* 1[861] (**Ec. Ang.**).
Il eut la direction du Royal Panorama de Leice[ster] Square à Londres, de 1827 à 1861. Ce fut sur ses des[sins] que furent peintes les différentes vues panoramique[s] diverses parties du monde, de batailles et d'actua[lités] offertes au public londonien. De 1812 à 1818, il ex[posa] à la Royal Academy de Londres.

BURFORD (Thomas), *graveur à la manière noire, n[é en] Angleterre en ou vers* 1710, *mort à Londres vers* 17[..] (**Ec. Ang.**).
On a, de lui, des portraits d'après Philips, Scha[...] ainsi que des planches de paysages et de sujets [de] chasse. Il exposa de 1762 à 1774 à la Society of Art[s] de Londres.

BURG (Van Der), *peintre hollandais, établi en S[...], florissait vers* 1756 (**Ec. Hol.**).
Le musée de Nice conserve un paysage de cet arti[ste].

BURG (Adriaen van der), dit **Ary Buurman**, *peintr[e] graveur, né à Dordrecht le* 21 *octobre* 1693, *mort à [Dor]drecht le* 30 *mai* 1733 (**Ec. Hol.**).
Il alla à Amsterdam avec son maître Arnold Houl[bra]ken, et se maria à Dordrecht le 24 novembre 1715[. Il] peignit des portraits, des tableaux de société et fit [en] 1728, le portrait du duc d'Arenberg, à Bruxelles.
Œuvre peint.—Les 17 directeurs de la Monnai[e]—Les régents de l'orphelinat (Musée de Dordrecht)—Portrait de famille (idem).—12 tableaux dont un h[om]me embrassant une fillette, et une femme ivre (*v[ente] Cornelis van Sell*).—(La Haye, musée communa[l]) : Paysage. On cite parmi ses gravures un frontispic[e] : *Un poète inspiré par Apollon.* (Dr von Wurzbach).
Prix.—Peinture. Paris, 1820. Vte Lorch : *Di[ane] accompagnée de quatre de ses nymphes, partant p[our] la chasse* : 550 fr.—Dessins. 1859. 2e Vte Kaïema[...] : *Deux figures allégoriques* : 11 fr. 50.

BURG (Dirk van der), *peintre, né à Utrecht en* 1723, *[mor]t en* 1773 *à Utrecht* (**Ec. Hol.**).
Il peignit des paysages ornés d'animaux, des v[ue]s de villages, etc. Deux châteaux hollandais (plum[e et] lavis), étaient dans la vente Klin Kosch, 1889, à Vie[nne].
Prix.—Peinture. Paris, 1842. Vte Thielens : *P[ay]sage* : 70 fr.—1875. Vte Guichardot : *Paysages, [a]c figures*, 2 pendants : 20 fr.

BURG (Frans van der), *graveur, de la moitié du* XVII*e s[iècl]e* (**Ec. Hol.**).
Un Franciscus van der Burch était à La Hay[e] 7 mars 1665. On cite de lui : *Vertumne et Pom[one]*, d'ap. Abr. Janssens.

BURGADE (Louis), *peintre de marines au* XIX*e sièc[le, à] Marseille* (**Ec. Fr.**).

BURGAIN (Mlle Jeanne), *peintre,* XIX*e siècle, à P[aris]* (**Ec. Fr.**).
On cite d'elle, au Salon de 1880 : *Vieille femm[e de] Villerville récitant son chapelet*; *Fantaisie orientale.*

BURGAT (Eugène), *peintre,* XIX*e*-XX*e siècles, né à Manigod (Haute-Savoie)* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de MM. van Elven et Pils. Il débuta au Salon de 1869. Il a surtout exposé des toiles de fruits et des nat[ure]s mortes. Sociétaire des Artistes Français depuis 1[...]. Le musée du Luxembourg conserve une œuvre de [...].

BURGAU (F.-M.-S. von), *peintre du milieu du* XVII[I*e* s.] (**Ec. Aut.**).
Le musée de Budapest conserve de lui : *Portrait [d'u]n peintre.*

BURGAU (Johann-Philipp von), *peintre des* X[VII*e*-]XVIII*e siècles, à Linz vers* 1709-1720 (**Ec. Aut.**).
Le musée de Vienne conserve de lui : *Chardonne[ret]*; *Trois Oiseaux.*

BURGDORFER (Daniel-David), *peintre et graveur, né à Berne le* 19 *juin* 1800, *mort à Lausanne le* 15 *juin* 1861 (**Ec. Suis.**).
Elève de Bouvier, à Genève, il commença à exp[oser] dès l'âge de dix-huit ans, participant en 1818 à l'ex[po]sition de Berne. Il apprit la gravure chez F. Geis[s...].

BURGER (Adolf-August-Ferdinand), *peintre de ge[nre], né à Varsovie en* 1833, *mort vers* 1876 (**Ec. Pol.**).
Elève de l'Académie de Berlin et de Steffeck, [ce] peintre chercha à traduire la vie du peuple de *Wen[...]* et fit aussi des portraits. Exposa entre autres à Mun[ich].

BURGER (**Anton**), *peintre de genre et de paysage, né à Francfort-sur-Mein le* 14 *novembre* 1824, *mort le* 5 *juillet* 1905 *à Cronberg* (**Ec. All.**).

Elève de l'Institut Städel dans sa ville natale, sous la direction de Dielmann et de Jacob Becker. Il travailla à Francfort, Düsseldorf et Cronberg.

Peinture.—Musées : (Berlin) : Forge de village.—(Darmstadt) : Intérieur d'auberge.—(Francfort) : Le repas champêtre;—Méditation;—Domestique;—Prés de Müllermaier;—A la fin de la battue;—La montagne des Romains à Francfort-sur-Mein;—Le vieux Kutcherhof.—(Hambourg) : La rue des Juifs;—Une cour à Kronberg.—(Mayence) : Scène d'auberge.—(Munich) : L'aubergiste « Adler » à Cronberg.

BURGER (**Fritz**), *peintre, né à Munich le* 16 *juillet* 1867 (**Ec. All.**).

Burger fut élève de Raupp, Gysis et Löfftz à l'Académie de sa ville natale, où il étudia de 1883 à 1888. Vers 1891, il se rendit à Paris où il subit quelque peu l'influence des peintres modernes tels que Boldini, Blanche, Simon et Zorn. Il y exécuta nombre de portraits, de paysages, de natures mortes et des lithographies. Une série de planches lithographiées et coloriées représentant différents types de femmes, fut publiée en 1898. A Bâle où il vint s'établir en 1899, il peignit des portraits. Burger participa aux expositions de Dresde où, en 1897, il reçut une médaille d'or. A Salzburg, en 1901, il fut récompensé d'une médaille d'argent. Le musée d'Aarau possède de lui un tableau : *Paysans allant à l'église.* Il se maria avec la femme sculpteur Sophie Hartmann.

BURGER (**Heinrich-Jakob**), *dessinateur et lithographe, né à Heilbronn-sur-le-Neckar le* 5 *janvier* 1849 (**Ec. All.**).

Il étudia à Zurich avec Werdmüller. A Londres, il travailla chez Maclure et y découvrit le papier granulé. Vers 1871, Burger s'embarqua pour New-York, y séjourna quatre ans auprès de Major et de Knapp, et revint en Europe. Après un voyage en Italie et en France, il se fixa à Zurich.

BURGER (**Johannes**) *graveur, né à Burg le* 31 *mai* 1829 (**Ec. Suis.**).

Burger apprit les rudiments de la gravure, en 1849, chez Suter à Zofingen, puis passa à l'Académie de Munich, travailla quelque temps chez C. Heinrich Merz et entra, en 1851, à l'école de gravure de Thaeter. Il se perfectionna en outre par des voyages d'études à Dresde, Florence et Rome. En 1859 on le retrouve à Munich, qui devint alors sa résidence permanente. La carrière de Burger commence en 1850, époque à laquelle il grava un *Amour et les quatre éléments,* d'après B. Genelli. On cite, de lui, des travaux pour des ouvrages sur l'histoire de l'art par E. Forster, des portraits et des études de nu.

Prix.—Estampes. New-York, 1900-1903. Vte Marquand : *La Vestale,* d'ap. Angelica Kauffman : $50.

BURGER (**Léopold**), *peintre de genre, né à Vienne le* 9 *octobre* 1861, *mort à Brixen le* 11 *novembre* 1903 (**Ec. Aut.**).

Etudia à l'Académie de Vienne, où il travailla presque toute sa vie. Visita le Tyrol vers 1894. Le musée de Vienne conserve de lui : *Jeune fille avec corbeille.* Il exposa à Paris en 1900 un tableau : *L'Amour terrestre et céleste.*

BURGER (**Ludwig**), *peintre et dessinateur, né à Cracovie en* 1825, *mort à Berlin en* 1884 (**Ec. Pol.**).

Elève des académies de Berlin et d'Anvers et de Couture à Paris. De 1853-57 il travailla à Berlin. Il participa à la guerre de Schleswig, 1864. Il devint professeur à l'Académie de Berlin. Il exposa à Berlin, à Vienne et à Munich.

BURGER (**Ludwig**), *portraitiste, né à Budapest en* 1859 (**Ec. Hong.**).

BURGER-HARTMANN (**Sophie**), *sculpteur et peintre, née à Munich en* 1868 (**Ec. Al.**).

Cette artiste commença ses études de peinture à Munich et à Paris, mais dans l'art plastique, elle n'eut d'autre professeur qu'elle-même. Elle exposa à Paris en 1900 où elle reçut une médaille d'argent et dans la même année fut récompensée d'une médaille d'or à la Women's Exhibition de Londres. Outre des bronzes décoratifs et des supports de candélabres, de glaces, etc., Mme Burger exécuta des *statuettes.*

BURGERS (**Henricus-Jacobus**), *peintre de genre, né à Huissen, près Arnheim, le* 9 *janvier* 1834, *mort à Paris le* 11 *octobre* 1899 (**Ec. Hol.**).

Ses œuvres sont à Amsterdam. Cet artiste travailla à La Haye, puis à Paris; il a exposé régulièrement aux Salons français. Il fut décoré de la Légion d'honneur.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam, musée municipal) : L'orpheline;—La jeune malade;—En meilleure voie.—(Amsterdam) : Enterrement israélite.—(Sheffield) : Amoureux Hollandais.

Prix.—Peinture. La Haye, 1871. Vte Wynpersse : *La Veuve du pêcheur* : 1.909 fr.—1889. Van Gogh : *La Petite malade* : 1.600 fr.—Paris. Vte Coudray, 12 et 13 juin 1908. Peinture : *Moines conduisant une sœur malade* : 280 fr.—*Jeune femme peintre* : 100 fr.—*Le Sommeil de la Vierge* : 225 fr.—Londres. Vte 25 janvier 1908 : *La Famille du pêcheur* : £31 10s.

BURGERS ou **Burghers** (**Michiel**), *graveur, né en Hollande vers* 1640 (**Ec. Hol.**).

MB MB.

Il vécut en 1640 à Oxford et y était encore en 1699. On cite de lui : *La Ste Face* ; des planches pour une traduction de Plutarque.—Front. et P. pour les œuvres de Xénophon et 33 portraits.

BURGES (**William**), *peintre et aquarelliste et architecte, né le* 2 *décembre* 1827, *mort à Londres le* 20 *avril* 1881 (**Ec. Ang.**).

Fils d'un ingénieur, fut architecte et exécuta d'importants travaux, notamment ceux de restauration de la cathédrale de Lille en 1856. Il fut associé de la Royal Academy. Il fit pour Sir Fred. Leigton des études de vêtements sacerdotaux et d'accessoires religieux en vue du tableau : *La Madone de Cimabue,* conservé au Palais de Buckingam. Ces aquarelles sont au Victoria and Albert Museum.

BURGESS, *portraitiste, exposa de* 1770 *à* 1775 *à la Society of Artists et à la Free Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURGESS (**A.**), *graveur, exposa en* 1866-1867 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BRUGESS (**Miss Adelaide**), *peintre de genre à Leamington, exposa de* 1857 *à* 1872 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Water-Colours, à Londres, conserve d'elle : *Petites filles mendiant.*

BURGESS (**Arthur J. W.**), *peintre de marine et de genre? des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Exposa à Suffolk Street, Londres, en 1883 et 1884.

Peinture. — Musée de : (Bristol) : Traversant l'Atlantique (aquar.); — Franchissant la barre; — L'entrée au port de Sydney;—En partance;—La flotte de Fairfield.

BURGESS (**Miss Florence**), *peintre de genre, exposa de* 1885 *à* 1890 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Old Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURGESS (**Frank Gelett**), *dessinateur-caricaturiste, né à Boston, Massachusetts, le* 30 *janvier* 1866 (**Ec. Am.**).

BURGESS (**Frederick**), *paysagiste, exposa de* 1882 *à* 1892 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à la New Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURGESS (**Miss H.**), *peintre de genre, exposa de* 1857 *à* 1865 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.** ?).

BURGESS (**Harry George**), *peintre, vivant à Boston vers* 1907 (**Ec. Am.**).

Membre du Boston Art Club.

BURGESS (**H. W.**), *paysagiste, exposa de* 1809 *à* 1844 *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURGESS (**Ida J.**), *peintre, née à Chicago, Illinois, dans le* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Wm. M. Chase et de Shirlaw à New-York, cette artiste acheva ses études à Paris avec Luc-O. Merson. Elle se spécialise dans la décoration murale et obtint un prix pour des dessins de ce genre à l'exposition universelle de Chicago 1893. Membre du New-York Woman's Art Club et de la Chicago Society of Artists.

BURGESS (**John-Bagnold**), *peintre de paysage, né à Chelsea en* 1829, *mort à Londres en* 1887 (**Ec. Ang.**).

Il fit ses études aux cours de la Royal Academy, dont il devint associé en 1877 et membre en 1889. Ses sujets sont empruntés presque toujours de la vie espagnole. Entre autres, on cite : *Bravo Toro* (1865); *Volé par les bohémiens* (1868); *Le barbier prodige* (1875); *Les mendiants chassés* (1877); *L'écrivain public* (1882); *L'artiste donnant l'Aumône* (1886). Son père fut peintre à la Cour de Guillaume Ier.

Peinture.—Musées de : (Hambourg) : Zehra (jeune fille maure).—(Leicester) : Catéchisant.—(Liverpool) : Le vieux héros.—(Londres) : Portrait de Herbert Spencer.—(Reading) : Une aumône d'artiste.

Prix.—Peinture. Londres, 1874. Vte J. Cravin : *Le premier éventail* : 6.825 fr.—1883. Vte Taylor : *Le Renvoi des mendiants* : 29.137 fr.—*A toute vitesse pour trouver de l'eau* (Maroc) : 8.530 fr.—1896. Vte Goldschmidt : *L'Aumône pour l'amour de Dieu* : 8.400 fr.—Vte 25 janvier 1908 : *Une beauté espagnole* : £22 9s.—

Vte 15 février 1908 : *Zuleria* : £21.—Vte 7 mars 1908 : *Le Faiseur de cigare à Séville*: £52 10s.—Vte 29 mai 1908: *Le premier éventail* : £2 7s.—Vte 25 juin 1908: *Le Génie de la famille* : £110 5s.—Dessins. Vte 20 mars 1909: *Une vieille église* et *Nature morte* de G. Truefitt: 10s.6d.— Vte 21 novembre 1908: *Allant au bal* : £49 7s.—Vte 30 novembre 1908 : *Autour du brasier* : £94 10s.— *Le Chant d'amour* : £21.—Vte 17 avril 1909: *Une beauté espagnole* : £13 13s.—Vte 18 juin 1909 : *Le Retour de la victoire* : £30 9s.—Vte 19 juillet 1909 : *Les trois âges* : £71 8s.—Peinture. Vte 15 juillet 1910 : *Une beauté espagnole* : £12 12s.

BURGESS (John-Cart), *peintre aquarelliste anglais, mort à Leamington en* 1863 (**Ec. Ang.**).
John Burgess exposa plusieurs fois à la Royal Academy, à la Suffolk Street Gallery, des paysages et des études de fleurs.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 22 février 1908 : *La Petite bouquetière* : £26 5s.

BURGESS (Ruth Payne, Mme John W. Burgess), *peintre, née au* XIXe *siècle à Montpelier, Vermont* (**Ec. Am.**).
Membre et élève de la Art Student's League de New-York, et du Woman's Art Club.

BURGESS (Thomas), *peintre de paysage anglais, né en* 1784, *mort à Londres en* 1807 (**Ec. Ang.**).
Il débuta fort jeune dans la carrière artistique et exposa, entre 1802 et 1806, à la Royal Academy.

BURGESS (Thomas), *peintre de paysage, d'histoire et de portrait, de l'école anglaise, travaillait au milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève de l'Académie de St-Martin's Lane, il fonda une école d'art à Maiden Lanes, dont il fut directeur pendant plusieurs années. Ses œuvres furent exposées à la Incorporated Society et à la Royal Academy. Elles datent de 1766 à 1786.

BURGESS (W.), *peintre et aquarelliste à Douvres.* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa des paysages et des aquarelles à la Royal Academy et à Suffolk Street, de 1838 à 1856. La collection d'aquarelles du Victoria and Albert Museum conserve de lui : *Le château de Douvres* (1860) et *Paysage*.

BURGESS (William), *graveur, né en Angleterre en* 1755, *mort à Fleet, en Lincolnshire, en* 1813 (**Ec. Ang.**).
Il travailla vers la fin du XVIIIe siècle. On cite de lui des gravures représentant des églises de son pays.

BURGESS (William), *peintre, né en Angleterre en* 1749, *mort à Londres en* 1812 (**Ec. Ang.**).
Père de John Bagnold Burgess et peintre à la Cour de Guillaume IV. On ne mentionne pas son maître, mais on dit qu'il fut lui-même professeur de dessin et de peinture, et qu'il exposa de ses œuvres à la Royal Academy et à la « Free Society of Artists », de 1769 à 1797. Le musée de Manchester conserve de lui : L'Abbaye de Tintern (1785).

BURGESS (William-Oakley), *graveur à la manière noire, né en Angleterre, mort en* 1844 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de Lupton. On cite de lui des planches d'ap. Sir Thomas Lawrence, considérées comme ses meilleures œuvres ; notamment un *portrait du duc de Wellington* et d'autres. Il mourut fort jeune.

BURGGRAAF, *lithographe du* XIXe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il fit des portraits de H. Cuypers, A.-C. Sens, C.-J. Herreyns, G.-L. Godecharle, etc.

BURGGRAF (Karl), *portraitiste et peintre de genre, né à Halberstadt* 1803 (**Ec. All.**).
Elève de Herbig et de Hensel à Berlin.

BURGGRAFF (Gaston-Frédéric de), *peintre, né à Dublin, de parents français, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cormon. Sociétaire des Artistes Français depuis 1889. Il a exposé au Salon de cette association et au Salon d'Automne. Il obtint une mention honorable en 1891, médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, médaille de 3e classe en 1901. Prix de Raigecourt-Goyon en 1909.

BURGH (Albertus van den) ou **Burch**, *peintre d'histoire, d'intérieurs et de portraits, et graveur, né à Delft en* 1672 (**Ec. Hol.**).
Il était neveu par sa mère de David Beck, eut pour maîtres Jan Verkolje et Adrian van der Werff, voyagea en Allemagne, où il travailla pour le prince de Palatinat, entra à son retour dans la gilde de Delft, le 19 mai 1698. Il vivait encore en 1729.
Œuvre peint : Jeune dame en Diane (Musée de Hermannstadt).—Homme à une table, un verre de vin à la main (Stockholm, coll. Schagerstrom).—Son portrait.—Moïse et le buisson ardent.—Agar dans le désert.—Jupiter et Danaé.—Un docteur.—Trois enfants prenant un nid.

BURGH (H.), *graveur anglais, connu à Londres v* 1750 (**Ec. Ang.**).
Burgh fit principalement des portraits; on cite tamment celui de *Thomas Bradbury*, dessiné et gr par lui.

BURGH (Hendrik van der), *peintre, né à La Haye* 1769, *mort à La Haye le* 15 *septembre* 1858 (**Ec. Ho**
Il peignit des intérieurs avec des effets de perspect et des paysages avec animaux. Le musée d'Amsterd conserve de lui : *Quand les vaches ont été traites.*
Prix.—Peinture. Bruxelles, 1865. Vte Chapui *Village saccagé, pillé et incendié pendant la guerr* 34 fr.—1897. Vte Biot, Paris : *La Récureuse* : 105

BURGH (Hendrik-Adam van der), *peintre du comm cement du* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Fils de Hendrik van der Burgh; travailla à La H et peignit des paysages avec animaux. Le musée d'A terdam conserve de lui : *L'heure de traire.*

BURGH (Hippolyte-Jacques van der), *peintre de paysage vers* 1837 (**Ec. Fr.**).
Fils et élève d'André van der Burgh; il travailla au avec Guérin et David.

BURGH (Jacques van der), *peintre paysagiste vers* 17 (**Ec. Hol.**).
Descamps signale ses tableaux à Lille et Tourn.

BURGH (P.-D. van der), *peintre à La Haye au début* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Second fils de Hendrik van der Burgh. Peignit vues de villes. Le musée d'Amsterdam conserve de l *La Gevangenpoort et la Plaats à La Haye.*

BURGH (R. van), *peintre, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il peignit des natures mortes, des gibiers.
Œuvre peint : Poissons de mer (Musée d'Amste dam).

BURGHARD (Jacob), *graveur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ho**
On cite de lui : *Portrait de Meno Simonis assis écrivant*, 1663.

BURGHERST (Priscilla Anne, Lady Countess of We moreland), *peintre de figures, exposa de* 1833 *à* 18 *à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURGI (et non Burg) **Peter**, *peintre et verrier, vivait Suisse vers* 1735 (**Ec. Suis.**).
Membre de la confrérie de St-Luc de Fribourg, v 1735.

BURGISSER (Melchior), *peintre, de Bremgarten, viv en* 1667 (**Ec. Suis.**).
Il décora en 1667 la salle du couvent au cloître Rh nau.

BURGISSER (Xaver), *portraitiste au pastel, travaillai Lucerne, vers* 1787 (**Ec. Suis.**).
On connaît de lui un portrait du peintre Melch Wyrsch, exécuté à Lucerne en 1787.

BURGKAN (Mlle Berthe), *peintre,* XIXe *siècle, née Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole nationale des Beaux-Arts et M. Jacquesson de la Chevreuse. Exposa aux Salons partir de 1878, des portraits sous initiales et des dessi Sociétaire des Artistes Français depuis 1883. Ment honorable en 1885 et à l'Exposition Universelle 1889.

BURGKESER, Burkgeser (Johann-Melchior), *pein travaillait à Soleure vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Suis.**).
Bourgeois de Bremgarten (Aargau); il devint meml de la confrérie de St-Luc à Soleure, en 1656, fournit un dessin au lavis représentant son écuss d'artiste, etc., avec une devise en latin pour le livre la confrérie.

BURGKLY-GLIMMER (Mme Vve E.-J.), *peintre natures mortes, elle vivait vers* 1842 (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Amsterdam conserve d'elle : *Fru gibier et attirail de chasse* (sign. Mad.Burgkly,née Hop tad, 1842).

BURGKMAIR ou **Burgkmaier (Hans)**, *peintre et miniaturiste, né à Augsbourg vers* 1473, *mort dans la même ville en* 1553 *ou* 1559 (**Ec. All.**).
Fils du peintre allemand Thomas Burgkmair, artiste fut élève d'Albert Dürer, bien que celui-ci à peine plus âgé que lui. En tous cas, il subit largem l'influence de son illustre ami, surtout vers la fin de carrière. Jusqu'en 1510 environ, il demeura en ef plutôt fidèle à la vieille manière germanique dont s père lui avait donné les premiers principes, et ce ne qu'à partir de cette date qu'il tempéra la roide énergique mais un peu sèche de sa technique par l'h monie de l'école italienne que Dürer avait si géné lement introduite dans son œuvre. Burgkmair s'

surtout attaché à rendre les scènes de la vie vulgaire, et cette orientation de son pinceau a encore accru ses dispositions au réalisme. Comme coloriste, il est tout particulièrement digne d'éloges. Ses portraits sont très vivants, pleins de vigueur et d'éclat. Il a su rendre avec beaucoup de puissance le modelé des étoffes. Burgkmair fut aussi un graveur de mérite et un grand maître dans l'art de la miniature. Il exécuta notamment dans cette branche artistique 77 pièces pour le *Triomphe de Maximilien Ier*. Comme peintre, on peut citer parmi ses œuvres les plus remarquables : *Le Christ au jardin des Oliviers*; *L'Adoration des rois*, d'autres toiles religieuses qui dénotent une grande maîtrise. On peut dire de Burgkmair qu'il fut un des artistes les plus variés, les plus complets et les plus puissants de son époque. Son art tient à la fois de celui de Holbein et de celui d'Albert Dürer. Il demeure un des peintres les plus autorisés de la peinture de chevalerie.

M. B. DE G.

PEINTURE.—MUSÉES : (P. MUNICH) : Portrait du peintre Martin Schongauer;—St Libore et St Eustache, debout; à leurs pieds, un pestiféré;—La reine Esther à genoux devant son époux.—(STUTTGART) : Portrait d'homme.—(VIENNE) : Portrait de l'artiste avec sa femme, 1529.—(BERLIN) : St Ulrich, patron d'Augsbourg;—Ste Barbe;—Ste Famille.—(NUREMBERG) : St Christophe;—Marie en robe rouge;—La Vierge et l'Enfant dans un paysage.

ŒUVRE GRAVÉ.—PIÈCE GRAVÉE A L'EAU-FORTE : 1. *Vénus et Mercure*, gravée sur fer.—PIÈCES GRAVÉES SUR BOIS. ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENTS, SAINTS, ETC. : 2. *Eve persuadant à Adam de manger du fruit défendu.*—3. *Samson tuant le lion.*—4. *Dalila coupant les cheveux de Samson.*—5. *Pharaon submergé.*—6. *Salomon adorant une idole.*—7. *Bethsabée au bain*, 1519.—8. *La Vierge assise tenant un livre de la main droite et de l'autre soutenant l'Enfant Jésus.*—9. *La Vierge ayant l'Enfant Jésus sur ses bras*, 1518.—10. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*—11. Répétition de la pièce qui précède avec une petite différence.—12. Deuxième répétition de la même pièce.—13. Troisième répétition de la même pièce.—14. *La Vierge présentant une pomme à l'Enfant Jésus.*—15. *Le Buste du Sauveur, vu de profil dans un médaillon.*—16. *Le Buste du Sauveur de profil dans un médaillon.*—17. *J.-C. chassant les vendeurs du Temple.*—18. *La Résurrection de Lazare.*—19. *J.-C., Lazare, Marthe et Marie-Madeleine.*—20. *J.-C. au mont des Oliviers*, 1524.—21. *J.-C. entre les deux larrons.*—22. *J.-C. entre les deux larrons*, 1526.—23. *Tête de Christ, couronnée d'épines.*—24. *Saint Georges.*—25. *Saint Luc, faisant le portrait de la Vierge*, 1507.—26. *Saint Sébastien*, 1512.—27. *Sainte Anne recevant l'Enfant Jésus des mains de la Vierge, auprès saint Joachim et saint Joseph*, 1512.—28. *Sainte Claire, debout.*—29. *Sainte Elisabeth, filant.*—30. *Sainte Radiane assaillie par deux loups.*—31. *Sainte Radiane, sur le devant à droite un cardinal est à genoux.*—32. *Sainte Radiane.*—33 à 151. *Images de saints et saintes issus de la famille de l'empereur Maximilien Ier*, recueil imprimé à Vienne en 1799.—152 à 158. *Les Vertus cardinales : Der Glaube, Hoffnung, Die Liebe, Die Mesikeit, Die Sterke, Die Gerechtikeit, Die Fürsichtikeit.*—159 à 165. *Les sept Péchés mortels : Die Hofart, Die Geitikeit, Unkeisch, Der Zorn, Die Frekheit, Der Neid, Die Trakeit.*—166. *Sept Démons représentant les sept péchés mortels, armés d'un sabre.*—167 à 172. *Les trois bons hommes et les trois bonnes femmes des Chrétiens, des Juifs et des Payens.*—173. *Deux pèlerins dirigeant leurs pas vers la droite, suivis d'une femme tenant un enfant par la main*, 1508.—THÉOLOGIE PAYENNE : 174 à 180. *Les Planètes représentées par des dieux et des déesses de la Fable.*—SCIENCES ET ARTS : 181. *Un Rhinocéros vu de profil*, 1515.—182. *Neuf différents pommeaux d'épées.*—BELLES-LETTRES : 183. *Six docteurs assis autour d'une table*, pour une traduction allemande des *Offices de Cicéron*, imprimée en 1545.—ALLÉGORIES : 184. *Jeune Femme poussant des cris et fuyant la Mort qui prend un jeune homme.*—185. *Une femme montée sur le dos d'un homme marchant à quatre pattes.*—HISTOIRE : 186. *Alboin, roi des Lombards, et Alhanaric, en face l'un de l'autre*, 1515.—187. *Un homme parlant à un roi, assis sur un trône.*—188 à 264. *Le Theuerdanck, Généalogie de l'empereur Maximilien Ier.*—265 à 501. Planches pour : *Der Weiss Kunig : eine Erzahlung von den Thaten Kaiser Maximilian des Ersten*, 1799.—502 à 636. *Le Triomphe de Maximilien Ier*, suite de planches gravées sur bois, d'ap. les dessins de Hans Burgkmair, 1796. Il existe des épreuves antérieures à cette édition.—637. *Le roi de Gutzin porté sur un brancard par quatre Sauvages*, 1508.—638. Frontispice de : *Dialogues Johannis Stamler, Augustin, de diversarum gentium sectio et mondi religionibus.*—639. *Un Sauvage présentant un bouquet d'herbes à une femme sauvage qui porte un petit enfant sur ses bras.*—PORTRAITS : 640. *Jules II*, 1511.—641. *Maximilien Ier, empereur, armé de toutes pièces et à cheval*, 1518.—642. *Johann Paungartner, conseiller de l'empereur*, 1512.—MŒURS ET USAGES : 643. *Un cuisinier éventrant un lièvre.*—ARMOIRIES : 644. *Le double Aigle impérial, accompagné de trois écussons.*—645. *Cinq écussons d'armes sur une même planche.*—646. *Des armoiries inconnues.*—647. *Armoiries de Georg, Baron de Limbourg, évêque de Bamberg.*

PRIX.—Peinture. BRUXELLES, 1899. Vte Pierard de Valenciennes : *Vierge avec l'Enfant Jésus* : 300 fr.—Dessins, 1864. Vte Cte Andréossy : *La Présentation au Temple* : 73 fr.—Estampes. 1872. Vte Bertin : *Cent six sujets divers* : 150 fr.—1877. Vte Firmin Didot : *Saint Georges à cheval* : 200 fr.—*Maximilien Ier, empereur, à cheval* : 1.205 fr.—Vte du 15 mars 1910. Estampe : *Triomphe de Maximilien*, suite de *costumes et de chars assemblés* : 100 fr.—Dessins. LONDRES. Vte 27 juin 1908 : *Buste d'une jeune fille* : 6s.—MUNICH. Vte 7 au 15 février 1910 : *Tête de Christ sur le suaire tenue par Ste Véronique* : M. 36.—*Esther, Judith, Jaël* : M. 22.—*4 feuilles du Weisskunig et des saints de la souche de l'Empereur Maximilien Ier, dont 2 imprimés sur parchemin* : M. 100.

BURGLIN (**Christoph-Leonhart**), *graveur au burin et à la manière noire à Augsbourg vers* 1760 (**Ec. All.**).
Elève de P.-A. Killian.

BURGO (**Jean de**), *peintre à Avignon vers* 1482 (**Ec. Fr.**).
Il est originaire de Vienne (Dauphiné).

BURGOS (**Juan de**), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Sév.**).
D'après le cahier des privilèges n° 125, cet artiste habitait rue *Palmas* en 1534, et travaillait pour les édifices publics en 1540. Cité encore en 1565.

BURGOS (**Jusepse de**), *sculpteur à Séville en* 1550 (**Ec. Esp.**).

BURGOS (**Manuel Lazaro**), *graveur sur bois*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Collabora à de nombreuses revues périodiques.

BURGOS (**Sebastian**), *sculpteur espagnol, du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1578, cet artiste expertisa, de concert avec les peintres Benito Rabuyete et Simon de Isla, un retable pour D. Gomez Maurique des comtes de Cactro. Il avait épousé, en 1572, à Santa Maria la Antigua de Valladolid, Luisa Juarez, fille d'Antonio Rodriguez.

BURGOT, *enlumineur, travaillait à Paris au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle était fille de Jean Le Noir, enlumineur parisien, et travailla pour le Roi Jean II le Bon (1358).

BURGY (**Emmanuel**), *dessinateur et graveur, né à Bâle le* 5 *février* 1863 (**Ec. Suis.**).
Bürgy commença ses études avec le Dr Schider, passa à Carlsruhe, et termina son instruction artistique à Berlin, avec Eugen Bracht et dans l'atelier particulier de K. Knirr, à Munich. Cet artiste, qui se spécialisa dans le paysage et les vues architecturales, dessina aussi à la plume et publia en 1901 une série de vues des vieux châteaux et des ruines des environs de Bâle.

BURI (**Friedrich**), *peintre, né à Hanau en* 1763, *mort à Aix-la-Chapelle le* 18 *mars* 1823 (**Ec. All.**).
Elève de son père, professeur de l'Académie de dessin de Hanau, et de Tischbein; il alla à Düsseldorf et à Rome et fut le maître de peinture de Wilhelmine de Prusse, femme de Guillaume Ier. Le musée de La Haye conserve de lui : *Cupidon triomphant.*

BURI (**Max-Alfred**), *peintre, né à Burgdorf le* 24 *juillet* 1868 (**Ec. Suiss.**).
Après avoir fait ses études au Progymnasium de sa ville natale, Buri passa, en 1885, à Bâle où il reçut des leçons du professeur F. Schider. En 1886, il entra à l'Académie de Munich, puis travailla dans l'atelier Simon Hollosy. Après avoir fréquenté l'Académie de Julian, à Paris, Buri retourna à Munich, chez Albert von Keller. Il prit part aux expositions de Berlin, de Munich, de Paris et de la Suisse, à partir de 1892. Il reçut une mention honorable à l'exposition de 1900 à Paris. Le musée de Bâle conserve de lui : *Les Politiciens.*

BURI (**Rudolf**), *graveur sur bois, né à Berne le* 5 *avril* 1835, *mort dans la même ville le* 29 *octobre* 1878 (**Ec. Suis.**).
Fils d'un tailleur de granit, Rudolf Buri fréquenta d'abord les écoles de son pays natal, et se développa comme graveur à Paris et à Leipzig. Dans cette dernière ville, il travailla pour l'Institut Arlaud et fournit des illustrations pour la *Gartenlaube*. Il fonda à Berne, en s'associant avec son beau-frère Melchior Jecker, un atelier de gravure sur bois.

BURIN (L.), *graveur au burin à Prague au* XVIII*e siècle.* On cite de lui : *Abbildung des Kaits Königl Feldsmarschall Graf von Daun,* 1758.

BURIN (Le), *pseudonyme sous lequel fut gravée une estampe intitulée* : La Maquerelle punie. Le Burin sc. (Ec. Fr.).

PRIX.—Estampes. 1877. Vte Behague : *La Maquerelle punie* : 51 fr.

BURINO (Antonio ou Burini ou Burrini), *peintre d'histoire et graveur, né à Bologne en* 1656, *mort dans cette ville en* 1727 (*d'après Mariette*), *en* 1737 (*Bryan*) (Ec. Bolon.).

Il fut d'abord l'élève de Domenico Canuti, mais quand celui-ci quitta Bologne, Burino passa dans l'atelier de Lorenzo Pasinelli. Il y travailla sous l'influence des œuvres de Paolo Veronese qu'il étudia. Peintre des plus heureusement doué, il ne tint pas les promesses du début de sa carrière, et Mariette dit qu'à la fin de sa vie il devint marchand de tableaux et brocanteur. Il a été comparé à Luca Giordano et à Pietro da Cortona, et Mariette trouva dans ses dessins toutes les caractéristiques d'Annibale Carracci.

PRIX.—Dessins. PARIS, 1756. Vte Duc de Tallard : *Quatre pièces,* dont *St Jean-Baptiste et St Jean l'Evangéliste* : 50 fr.—*L'Assomption de la Vierge* : 6 fr.

BURKATH (Jean), *peintre du* XVI*e s. à Cracovie* (Ec. Pol.).

BURKE (Augustus), *paysagiste, à Dublin, du* XIX*e s.* (Ec. Irl.).

Membre de la Royal Hibernian Academy, il exposa aussi à Londres de 1863 à 1891, notamment à la Royal Academy, et à Suffolk Street.

BURKE (F.), *dessinateur et graveur, né vers* 1764, *mort vers* 1800 (Ec. Ang.).

On cite de lui une gravure d'après G. Stubbs. Peut-être est-il l'artiste qui exposa des portraits à la Society of Artists et à la Royal Academy de Londres de 1772 à 1781 ?

BURKE (Harold Arthur), *portraitiste, exposa à partir de* 1890-1891 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (Ec. Ang.).

BURKE (Thomas), *graveur, né à Dublin en* 1749 *et mort à Londres en* 1815 (Ec. Ang.).

Elève de Dixon, il imita pourtant la manière de Bartolozzi et d'Earlom. Ses gravures, principalement d'après Cipriani et Angelica Kauffmann, furent presque toujours imprimées en rouge ou en brun. Elles sont datées de 1772 à 1791. Les amateurs les recherchent. On cite de lui : 27 pl. de sujets religieux, mythologiques et d'histoire ancienne et 20 portraits ; on cite encore : *Un vieillard embrassant une urne cinéraire,* d'ap. Angel. Kauffman.

PRIX.—Estampes. PARIS, 1798. Vte du Citoyen A... : *Le Réveil de Pénélope,* d'ap. Angelica Kauffman : 60 fr.—1894. Vte X..., 2 décembre : *La Duchesse de Richemond* : 120 fr.—LONDRES, 1894. Vte Sotheby : *Lady Rushout et sa fille,* d'ap. Kauffman : 1.362 fr.—1899. Vte Hall : *Même estampe* : 3.050 fr.—Vte 8 et 9 avril 1910. Estampes : *Portrait de jeune fille* : 50 fr.—*Mrs Robinson,* d'ap. Reynolds, marges : 85 fr.—Vte 22 mars 1909 : *Lady Rushout et sa fille,* d'ap. A. Kauffman : £50 8s.—Vte 26 avril 1910 : *Lady Northwick et Ladies Rushout,* d'ap. Plimer : £65 2s.—NEW-YORK, 1900 à 1903. Vte Peter Marie : *Portrait de Angelica Kauffman,* d'ap. Angelica Kauffman : $60.—Vte Marquand : *La Duchesse de Richemond,* d'ap. Downman : $310.

BURKEL (Henreich), *peintre de paysage et de genre, né à Pirmasentz en* 1802, *mort en* 1869 (Ec. All.).

Bürkel était le fils d'un aubergiste qui le destina pour la carrière commerciale. Mais son goût pour l'art fut si prononcé qu'il triompha des circonstances et put se consacrer entièrement à son métier de prédilection. Il étudia à l'académie de Munich et avec Köbell, voyagea en Italie, et s'adonna surtout à la représentation des scènes populaires. Membre honoraire des académies de Vienne, de Dresde et de Munich.

PEINTURE.—MUSÉES : (BERLIN) : Halage à Battenberg, dans la vallée de l'Inn;—Au repos;—Kermesse tyrolienne;—Paysage à Velletri.—(BRÊME) : Le taureau furieux.—(DARMSTADT) : Vue prise dans un village.—(LEIPZIG) : Matin de village tyrolien;—Pays de pêcheurs;—Campagne romaine;—Le lac postérieur.—(KŒNIGSBERG) : Auberge dans un village devant un marchand de chevaux.—(MUNICH) : Moulin en montagne;—Devant un aqueduc dans la campagne romaine;—Giboulée;—Dans la campagne de Rome;—Départ de l'Alm.—(STUTTGART) : Romains devant une hôtellerie;—Rue dans le Tyrol.—(HAMBOURG) : Paysage d'hiver;—Hospitalité italienne;—Devant la forge;—Dimanche matin près de l'Alm.

PRIX.—Peinture. VIENNE, 1891. Vte X..., 14 mai : *Le Montreur d'ours* : 830 fr.

BURKELOO ou **Borkelo** (J.), *peintre paysagiste d*[...] XVII*e siècle* (Ec. Hol.).

Il aurait travaillé à Utrecht.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM, 1708. Vte X., 12 septembre : *Paysage; Vue du Rhin* : 136 fr.—*V*[...] *d'un pont dans un paysage d'Italie* : 80 fr.

BURKHARD (Fridli), *peintre verrier, né à Zurich* [...] 1536, *mort en* 1572 (Ec. Suis.).

En 1559, il se maria avec Regula Murer, sœur d[...] peintre sur verre Jos Murer. Il fournit des ouvrag[...] pour le Conseil municipal de Zurich.

BURKHARDT (Hedwig-Edwige), *peintre de fleur*[...] *de natures mortes et de portraits, née à Horgen* [...] 13 *novembre* 1863 (Ec. Suis.).

Après avoir travaillé à Zurich, Munich et Paris, [...] elle reçut les conseils, vers 1889, de Tony Rober[...] Fleury, de Benjamin Constant, de Geoffroy, de Jea[...] Paul Laurens et de Jules Lefebvre. De retour en Suiss[...] elle fut nommée professeur de dessin à une école sup[...] rieure de jeunes filles à Zurich. Cette artiste expos[...] en 1893, au Salon de Paris, un tableau de fleurs : *Lila*[...]

BURKHARDT (Kaspar), *peintre et graveur, né* [...] *Wollishofen, près Zurich,* 1810 (Ec. Suis.).

Cet artiste étudia d'après le Dr Brun, chez les gr[...] veurs J.-J. Sperli, à Zurich et J.-B. Isenring à St-Gal[...]

BURKLARDT (Jacques), *graveur, mort à Montréal* [...] 1867 (Ec. All.).

Il fit ses études à Munich et à Rome. On lui do[...] notamment l'illustration des ouvrages du Prof. Agassi[...]

BURKLEIN (Gottfried), *peintre de marine, né à Nuren*[...] *berg* 1845 (Ec. All.).

Exposa à Vienne, à Dresde et à Kassel.

BURKLI (Léopold), *peintre de genre et de portrait, né* [...] *Zurich,* 1818, *mort à Mönchhof, près Hilchberg,* 18[...] (Ec. Suis.).

Vers 1835, Bürkli étudia sous la direction du peint[...] d'histoire, Ludwig Vogel, et plus tard, en Italie, profit[...] probablement des conseils de ses amis C. Zeller [...] J.-J. Wolfensperger qu'il fréquenta à Rome. En 185[...] il se rendit à Paris, se lia avec les peintres Léon Cogni[...] et F.-X. Winterhalter, et exécuta des copies de po[...] traits de ce dernier peintre, notamment ceux de l'im[...] pératrice Eugénie et des princesses et dames de la cou[...] Il passa deux ans en Angleterre et retourna à Zuric[...] où il travailla dans l'atelier du peintre animali[...] Rudolf Koller.

BURKMAN (J.), *peintre de miniatures, né en Bavi*[...] *en* 1761 (Ec. Bav.).

Il vécut quatre ans à Amsterdam et ses ouvrages fure[...] très recherchés.

BURLANDO (Leopoldo), *peintre, né à Milan, en* 18[...] (Ec. Milan.).

Fut élève de Luigi Bisi, à l'Académie de la Brera; p[...] gnit de nombreuses vues de Milan, cathédrale, env[...] rons, etc. Membre de l'Académie des Beaux-Arts de Mila[...]

BURLEIGH (Sydney Richmond), *peintre et illustr*[...] *teur, né à Little Compton, Rhode Island, le* 7 *juil*[...] 1853 (Ec. Am.).

Etudia à Paris avec Jean-Paul Laurens. Membre [...] New-York Water-Colour Club et du Providence A[...] Club. Médaillé à l'exposition de St-Louis en 1904.

BURLET (Adolphe), *peintre, mort à Paris le* 21 *juin* 18[...] (Ec. Fr.).

Il obtint une médaille de 3e classe au Salon de 184[...] pour son tableau : *Un Savant au* XVI*e siècle.*

BURLING (Gilbert), *peintre à l'huile et à l'aquarel*[...] *né en* 1843, *mort en* 1875 (Ec. Am.).

Burling fournit des dessins pour plusieurs journau[...] et exposa souvent à la American Society of Painte[...] in Water-Colour, dont il fut membre. Parmi ses œuvre[...] on cite : *Esquisses en Normandie.—Plage près Ea*[...] *Hampton.—Lac Canadien,* etc.

BURLINGAME (Charles-Albert), *peintre et illustrateu*[...] *né à Bridgeport, Connecticut, le* 29 *mars* 1860 (Ec. Am[...]

Elève de Wm. H. Lippincott, Edward Moran, [...] J. B. Whittaker. Membre du Brooklyn Art Club [...] Président du Pen and Pencil Club en 1898. Il expo[...] à la National Academy de New-York, et à Omaha.

BURLISON (Clément), *peintre à Durham, du* XIX*e siè*[...] (Ec. Ang.).

Le musée de Cape-Town conserve de lui : *Cupid*[...] *et Psyché.* Il exposa de 1846 à 1863 à la Royal Acaden[...] et à la British Institution de Londres.

BURMAN (M.), *peintre et graveur, mort au début du* XIX*e siècle* (Ec. Hol.). MB

Brulliot mentionne 8 gravures avec vues de pays hollandais.

BURMEISTER (Paul), *peintre de genre et d'histoir*[...] *du* XIX*e siècle, à Munich* (Ec. All.).

Exposa à Berlin, Cassel, Munich, etc., notamme[...]

n 1874, 1876, 1884, 1887, etc. On cite entre autres : *Marie Stuart après la bataille de Langside*;—*Société joyeuse*; — *Vue architecturale de Venise.* — *Au bord du fleuve.*

Prix.—Peinture. Berlin, 1894. Vte Cohn : *Scène d'auberge* : 331 fr.—Vte Bourgeois fréres, 19 au 29 octobre 1905.—Peinture : *Les Joueurs d'échecs* : 500 fr.

BURN (Gerald M.), *exposa des marines, de* 1881 *à* 1887, *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BURNACINI (Gio), *graveur à l'eau-forte à Venise en* 1642 *et à Vienne en* 1663 (**Ec. Ital.**).

BURNAND (Eugène), *peintre et graveur, né à Moudon le* 30 *août* 1850 (**Ec. Suis.**).

Burnand étudia la peinture à l'école des Beaux-Arts de Genève sous la direction de B. Menn. A Paris, où il se rendit après 1872, l'artiste travailla dans l'atelier des Gérome aux Beaux-Arts. Il passa l'hiver de 1876-1877 à Rome, mais revint à Paris jusqu'en 1878. Burnand apprit aussi la gravure chez Paul Girardet, à Versailles. Il partagea son temps entre l'Italie et la Suisse, fournit les dessins pour plusieurs journaux, entre autres *L'Illustration* de Paris, et le *Tour du Monde*. Il a aussi illustré les ouvrages suivants, cités par Brun : *Mireille*; —*Les Contes de Daudet*; —*Les Légendes des Alpes vaudoises* d'Alfred Cérésole ; *François le Champi* de George Sand ; —*L'Orphelin* d'Urbain Olivier ; *Le Voyage du Chrétien* de Bunyan. Parmi ses œuvres réputées, le même auteur cite : *La Pompe du village* (musée Neuchâtel). —*Vieillesse de Louis XIV*;—*Taureau dans les Alpes* (Lausanne).—*Changement de pâturage* (musée Berne) :—*Panorama des Alpes bernoises* (exécuté en collaboration avec les peintres Baud-Bovy et Furet, exposé à Anvers, Chicago, Genéve et Paris);—*Portraits de M. de Pressensé* et *Frédéric Godet* (Paris). —*La rentrée du troupeau* (Vevey);—*Fin de journée* (musée Lucerne);—*Les Disciples* (1898, musée Luxembourg);—*Repos sous les Pins* (Salon 1899, musée d'Adélaïde, Australie);—*L'invitation au festin* (Exp. de 1900, méd. d'or);—*Le Mont Blanc* (panneau décoratif, gare de Lyon, Paris);—*La prière sacerdotale* (exposé à Vevey 1901 et au Salon 1902);—*Jésus, Marie et Marthe* (Salon de 1903). Médaille de 3e classe pour la gravure au Salon de Paris 1882. Il fut aussi récompensé d'une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889, ainsi qu'à celle de 1900. Chevalier de la Légion d'honneur.

Peintures.—Musées de : (Berne) : Changement de pâturage;—La vieillesse de Louis XIV.—(South-Kensington) : Chevaux sauvages;—Paysan suisse;—Troupeau de bœufs en Camargue;—Lessiveuse.—(Neuchatel) : Pompe à feu (de village) allant à l'incendie.—(B.-Arts Russes) : L'invitation au festin (Parabole évangélique).

Prix.—Aquarelle. Paris, 1894. Vte Guillaume : *La Gardeuse de porcs* : 82 fr.— Illustrations pour *François Le Champi* : *La Gardeuse d'oies* : 52 fr.—*La Sévère vint babiller avec elle* : 31 fr.—1895. Vte X... : *Les Dormeurs au Louvre* : 55 fr. (Dessin).—Vte M. Huguet, 24 janvier 1908. Peintures : *Le Reproche* : 10 fr.—*Jeunes filles de Bausc* : 75 fr.—*Etude de vieillards* : 100 fr.

BURNARD (George), *peintre de figures, exposa de* 1858 *à* 1884 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BURNARD (Neville Northy), *sculpteur, exposa de* 1848 *à* 1873 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.?**).

BURNARD (Thomas), *sculpteur, exposa à la Royal Academy de Londres de* 1868 *à* 1886 (**Ec. Ang.?**).

BURNAT (Adolphe), *peintre d'architecture, né à Vevey,* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Participa à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

BURNAT (Ernest), *peintre aquarelliste et architecte, né à Vevey le* 7 *octobre* 1833 (**Ec. Suis.**).

Il a peint des paysages de la Suisse et de l'Italie, et a participé à plusieurs expositions. Le musée de Mulhouse conserve de lui : *Ruelle à Sion* (aquar.).

BURNAT-PROVINS (Marguerite), *peintre de genre et portraitiste, née à Arras,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Benjamin Constant et de Jean-Paul Laurens, exposa à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

BURNE-JONES (Sir Edward Coley Barone), *peintre et dessinateur, né à Birmingham le* 28 *août* 1833, *mort à Londres le* 17 *juin* 1898 (**Ec. Ang.**).

Il était fils d'Edward Richard Jones et d'Elisabeth Coley. Dés son jeune âge, son goût pour l'étude, son esprit réfléchi donnèrent à son pére la pensée de le préparer pour la carrière ecclésiastique. Les succès scolaires du jeune homme et des aspirations personnelles semblèrent réaliser les vues paternelles. Burne-Jones était même entré à l'Exeter-Collége, à Oxford, quand la vue d'un dessin de Gabriel-Dante Rossetti, une illustration pour Elfin Mere, de William Allingham, détermina sa véritable vocation. Il avait 22 ans lorsque, en 1855, il vint à Londres pour soumettre ses premiers essais artistiques au jeune maître dont l'œuvre l'avait si profondément ému. L'accueil fut parfait; non seulement Rossetti encouragea Burne-Jones, mais il l'admit dans son atelier comme élève. Dans les essais forcément gauches du débutant se devinaient son sens du beau, son aspiration vers l'idéal, la délicatesse de sa vision. Burne-Jones quitta l'Université sans se préoccuper davantage de ses grades et après une année d'études prés de son jeune maître, il chercha des moyens d'existence avec des dessins à la plume et des aquarelles, continuant à bénéficier des conseils et de la direction artistique de Rossetti. Enfin, en 1859, il partit pour l'Italie. Avant ce voyage on note une marque intéressante de son talent : il collabora durant l'automne 1858 à une décoration murale à Oxford, en compagnie de Rossetti et d'autres jeunes peintres, de la même école. Les maîtres primitifs florentins, et particuliérement Botticelli, l'impressionnèrent surtout. Il visita aussi Sienne, Pise, Parme, Venise. Peu aprés son retour, en 1860, il épousa, à Manchester, Miss Georgina Macdonald. En 1863, il fut admis comme associé de la Royal Society of painters in Water-Colours; ce fut, du reste, à ce groupement artistique qu'il exposa surtout, jusqu'au moment où, à la suite d'un malentendu, il crut devoir s'en retirer. L'année 1877 marque réellement le début de ses succès. L'ouverture de la Grosvenor Gallery lui fournit l'occasion d'une manifestation importante; il y envoya plusieurs œuvres longuement préparées et qui, si elles n'obtinrent pas une approbation unanime, fixèrent l'attention sur lui. Son succès à Paris, à l'Exposition Universelle de 1878, fut plus accusé, les peintres anglais y firent sensation et Burne-Jones ne fut pas le moins remarqué. S'il en fallait une preuve, on la trouverait dans son invitation par le gouvernement français à prendre part, avec le seul Lord Leighton, à l'exposition de l'art contemporain, en 1882. La vente de la Collection Ellis, en juin 1885, celle de M. William Graham l'année suivante, dans lesquelles les œuvres du jeune maître anglais obtinrent des prix trés élevés, consacrèrent sa réputation aux yeux du grand public et des amateurs. La Royal Academy le nomma associé en 1885. Enfin ses amis de la Royal Society of painters in Water-Colours le réélirent membre de l'Association, à l'unanimité. Burne-Jones, à la suite de son envoi à l'Exposition de 1889, fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. L'année suivante, une exposition sensationnelle d'une série de ses œuvres fut faite à la galerie de MM. Agnew, et ce fut pour l'artiste un véritable triomphe. A la suite de l'exposition d'Anvers, en 1897, Burne-Jones fut créé Baronet par la Reine Victoria. Cette brillante carrière devait avoir une fin trop prompte. L'artiste, depuis quelques années, par suite de son grand effort de travail, se sentait fatigué : une attaque d'influenza l'enleva subitement et sa mort fut un véritable deuil. Par son talent, par l'élévation de son caractére, il possédait la sympathie générale parmi les artistes européens. Burne-Jones n'est pas le plus grand peintre anglais, mais c'est peut-être le plus anglais des peintres de la Grande-Bretagne. C'est une des plus curieuses, des plus complètes incarnations du génie de son pays. Son art décèle toutes les aspirations idéales de sa race; on peut lui reprocher une certaine froideur, mais il est puissant et résulte d'un effort patient et réfléchi. Burne-Jones est essentiellement religieux; il est mystique même dans ses sujets empruntés à la mythologie grecque; en se vouant à l'art, il est demeuré prêtre. C'est un harmoniste dont le symbolisme prend les formes les plus délicates. Il possède au plus haut point la caractéristique de l'artiste : la sincérité. Cette sincérité s'affirme par son mode de travail qui l'amenait à reprendre ses toiles plusieurs fois et à plusieurs années d'intervalle, pour les pousser jusqu'à l'exécution minutieuse des primitifs flamands. Sous des apparences très différentes, il ressemble beaucoup à Gustave Moreau. Burne-Jones n'a pas été seulement un grand peintre, il s'est montré puissant décorateur en dessinant des cartons pour des vitraux, des tapisseries, des mosaïques. Ses dessins sont remarquablement beaux et rappellent un peu ceux des grands florentins du XVIe siécle. On cite parmi ses œuvres les plus importantes : *Laus Veneris.*—*Le Chevalier Clément.*—*Le vin de Circé.*—*St Georges et le Dragon* (série de sept tableaux).—*Le Chant d'amour.*—*Le Printemps.*—*L'Automne.*—*Le Jour.*—*La Nuit.*—*L'Hiver.*—*L'Eté.*—*Temperantia.*—*Les Anges de la création.* —*La tête de Pélée.*—*Le Miroir de Vénus.*—*L'Annonciation.*—*L'Escalier d'or.*—*Dies Domini.*—*Persée et les Gorgones.*—*La Tête fatale.*—*Le Rocher de la mort.*—*La Réalisation du sort*, tableaux illustrant l'histoire de

Persée.—Quatre tableaux de la série *Briar Rose* : *Les Profondeurs de la mer.—L'Amour dans les ruines.—L'Aurore.—Le Conte de la Prieure.—Arthur à Avallon* (inachevé).

Peinture et Dessins.—Musées de : (Birmingham) : L'étoile de Bethléem;—Pygmalion et l'image : « Les désirs du cœur » ; —Pygmalion et l'image : « La main empêche »;—Pygmalion et l'image : « Le feu divin »;—Pygmalion et l'image : « L'âme atteint »;—Dessins au pastel et à l'aquarelle pour un vitrail représentant « Le Jugement dernier »;—Elie dans le désert;—Mars (aquar. inachevée);—Hélène à l'incendie de Troie (esquisse inachevée d'un tableau);—Les trois Grâces: Pastel, étude sur fond brun pour un tableau : « Vénus Concordia »;—Etude d'une tête de jeune fille pour le tableau : « Les Sirènes »;— Etude d'armure, pour le 4e tableau des séries de Persée;—Etude d'une tête d'homme pour un tableau : « Les agissements de l'Amour » ;—Etude d'une tête de jeune fille;—Même sujet;—6 Dessins suivants pour un vitrail de l'hôtel de ville : 1. Roi Robert Bruce; 2. David, duc de Huntingdon; 3. Sir William Wallace; 4. Provost Halliburton; 5. George Wishart; 6. Reine Marie Stuart;—Les 29 dessins pour un vitrail : 1. Ste Cécile et Ste Dorothée; 2. Pierre délivré de la prison; 3. Lapidation de St Etienne; 4. Elie demandant le feu du ciel pour convaincre les prophètes de Baal; 5. Josué ordonnant au soleil de s'arrêter; 6. Ste Edith, reine et abbesse; 7. La chanson de Salomon; 8. Chanson de Salomon : Le meilleur vin pour mon aimé »; 9. Chanson de Salomon : « Je veux me lever et le chercher »; 10. Chanson de Salomon : « Comme le lys parmi les épines »; 11. Chanson de Salomon : « La garde de la ville me trouva»; 12. Chanson de Salomon : « Comme le pommier parmi les arbres de la forêt »; 13. L'enfance de la Vierge; 14. La Vierge Marie ; 15. Le baptême du Christ; 16. Vierge et l'Enfant; 17. La purification de Naman; 18. Roi David; 19. St Marc; 20. St Luc; 21. Deux anges; 22. La fuite en Egypte; 23. Même sujet, anges montrant le chemin; 24. Construction de l'arc; 25. Construction du temple; 26. Majesté; 27. Vierge et enfant; 28. Ste Madeleine parfumant les pieds du Christ; 29. La Nativité.—(British Art) : Le moulin, jeune fille dansant au bord d'une rivière.— Amours et demoiselles sur les bords d'une rivière.— (Dublin, 1908) : Ste Lucie (dessin p. vitrail). —(Glasgow) : Danse.—(Liverpool) : Sponsa de Libano.—(Manchester) (Dessins de tapisseries mod.) : Pomone; Flore; Renard et faisan.—(Nat. Gal., 1908) : La roue de la fortune;—L'Ascension (monochrome, dessin à la plume) ; — L'Ascension (dess. fusain).—(Water-Colours) : Merlin et Nismue;—L'arbre de la vie;—Les symboles des évangélistes;—Dessins pour vitraux (crayon et fusain);—Dorigène de Bretagne soupirant après le retour de son époux;—Tête de jeune fille (crayon);—Tête de Cassandre.—(Tate Gallery) : Le Roi Cophetua et la Jeune mendiante.

Prix.—Peinture. Londres, 1886. 1re Vte Graham : *Laus Véneris* : 67.000 fr.—*Chant d'amour* : 82.640 fr. — *Tête de Pelée* : 23.600 fr.—1894. Vte Burtet Foster : *Sept tableaux illustrant l'histoire de St Georges et du dragon* : 52.500 fr.—1894. Vte Meyland : *Merlin et Viviane* : 94.420 fr.—1898. Vte Buston : *Le Miroir de Vénus* : 143.050 fr.—1898. Vte Jones Burne : *L'Amour et le pèlerin* : 144.375 fr.—Vte Yerkes, avril 1910 : *La Princesse allant au Dragon* : 10.250 fr.—*La Princesse attachée à l'arbre* : 10.000 fr.—Londres. Dessins. Vte 24 juin 1910 : *La Beauté endormie* : £325 10s.—Peinture. Vte 30 novembre 1907 : *La Pétition du roi*; *La Légende de St George et du dragon* : £126.—Vte 14 mars 1908 : *Une nymphe des bois* : £1.186 10s.—Vte 16 mars 1908 : *Portrait d'une dame* : £42.—Vte 29 mai 1908 : *Angelo Laudantes* : £78 15s.—(Pastel).—Vte 10 juillet 1908 : *L'Arbre du pardon* : £609.—Vte 9 juillet 1909 : *Le vert été* : £336.—Vte 7 mars 1908 : *L'Amour parmi les ruines* : £1.653 15s.—Vte 14 mars 1908 : *Le Bain de Vénus* : £588.—Vte 13 avril 1908 : *L'Annonciation* : £141 15s.—New-York, 1905. Vte Dowdeswell et T.-J. Blakeslee : *Le Christ prononçant un jugement* : $1.000.

BURNE-JONES (Philip), *peintre de genre, exposa à la Grafton Gallery, à la New Gallery, etc., à Londres à partir de* 1886 (**Ec. Ang.?**).

BURNELL (Benjamin), *peintre d'histoire sainte, exposa de* 1790 *à* 1828, *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution* (**Ec. Ang.?**).

BURNET (James-M.), *peintre né à Musselburg en* 1788 *et mort à Lee en* 1816 (**Ec. Ang.**).

Il étudia d'abord avec Graham. Plus tard il se rendit à Londres (en 1810) et travailla les œuvres de Paul Potter et de Cuyp. Burnet fut surtout peintre de la nature. Aimant les scènes champêtres, il les traduit avec une émotion, une sincérité touchantes. Parmi s[es] œuvres, on cite : *La sortie du bétail (matin)* ; *Bestiau[x] regagnant l'étable par une ondée* ; *Le passage du ruisseau[u]* *Brisant la glace* ; *La traite des vaches* ; *Le retour d[es] champs*. Exposa de 1783 à 1817 à la Free Society [of] Artists, à la Royal Academy et à la British Institutio[n] de Londres.

BURNET (John), *peintre, graveur et écrivain d'art, [né] près d'Edimbourg en* 1784, *mort à Stoke-Newingt[on] en avril* 1868 (**Ec. Ecoss.**).

Cet artiste commença ses études sous le grave[ur] Robert Scott, à Edimbourg ; il y apprit la gravu[re] à l'eau-forte et la gravure au burin. Il travail[la] en même temps la peinture à la Trustee's Academ[y]. Ce fut là qu'il fit la connaissance de William All[an] et de ce David Wilkie dont il devait, avec ta[nt] de science, reproduire des œuvres. En 1806, Burn[et] suivit Wilkie à Londres et pendant plusieurs anné[es] grava des planches d'après cet artiste. Il fit égal[e]ment des illustrations pour l'ouvrage de Cooke[s] *Novelistes*, une série de planches pour *L'Angleterre et [le] pays de Galles*, de Britton et Bayley et pour le *Théât[re] de la Grande-Bretagne*, de Mrs Inchbald. Burnet visi[ta] Paris après la paix de 1813 et fréquenta pendant cin[q] mois le musée du Louvre et le cabinet des estampes. [Il] y put copier et étudier les œuvres les plus rares. Il fit membre des « Associated Engravers»; on lui d[oit] également des planches d'après Rembrandt, Metsu [et] d'autres artistes. Parmi ses peintures, on cite un tablea[u] commandé par le duc de Wellington, représenta[nt] *Les vieux loups de mer à l'hôpital de Greenwich*, et deu[x] œuvres faisant partie de la « Sheepshanks Collection [»] au Victoria and Albert museum. Il fut très appréc[ié] aussi comme écrivain d'art et publia des essais fort int[é]ressants entre 1827 et 1852. En 1860, il fut pension[né] par le gouvernement anglais. Malgré son énorme labeu[r], malgré les succès obtenus par ses ouvrages, Burn[et] mourut pauvre.

Peinture.—Musées de : (British Art) : Le march[é] au poisson à Hasting;—Vaches buvant.—(Glasgow) Tam O' Shanter.—(Dublin) : Esquisse d'un tableau « Pensionnaires de Greenwich ».—(Victoria and Al[bert]) : Cottage près de Hastings.

Prix.—Estampes. Paris, 1858. Vte Borluut [de] Noortdonck : *Le Joueur de violon* : 22 fr.—1864. V[te] X..., par Clémens, 23 février : *Même estampe* : 70 fr.—Londres. Peintures. Vte 29 février 1908 : *Les Pêcheu[rs] sur la plage* : £7 7s.—Vte 20 juillet 1908 : *Bateaux s[ur] la Tamise, près de Chelsea* : £7 17s. 6d.—Vte 6 févri[er] 1909 : *Paysage* : £12 12s.—Estampes. Vte 6 juill[et] 1908 : *La Provocation* et *Le Sanctuaire* par Lewis £10 10s.

BURNETT (Thomas Stuart), *sculpteur, né à Edin[]bourg en* 1853, *mort dans la même ville le* 3 *mars* 18[..] (**Ec. Ecos.**).

Elève de William Brodie et de l'école des Trustee[s] où il obtint une médaille d'or en 1875. Il acheva s[es] études à la Royal Scottish Academy (dont il devint pl[us] tard associé) et en Europe. On cite surtout ses statu[es] de Général Gordon et de Rob Roy. Le musée d'Edin[]bourg conserve de lui : *Prêtre Florentin*. Exposa à [la] Royal Academy de Londres de 1885 à 1887.

BURNETT (W.), *peintre* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Sunderland conserve de lui : *Homm[e] dans son armure*.

BURNETT (William H.), *paysagiste, à Londres, expo[sa] à la Royal Academy et à la British Institution de* 18[..] *à* 1860 (**Ec. Ang.**).

BURNEY (Edward-Francis), *graveur et dessinateur, [né] à Worcester en* 1760, *mort à Londres en* 1848 (**E[c]. Ang.**).

Il fit ses études artistiques aux cours de la Roy[al] Academy et déjà, en 1780, alors qu'il n'avait qu[e] vingt ans, il y exposa des portraits et des illustratio[ns] pour le roman *Evelina*. Burney fut l'ami de sir Joshu[a] Reynolds. Il obtint sa plus grande réputation comm[e] illustrateur.

Dessin.—Musées de : (Nottingham) : Dessin po[ur] en-tête de livre;—Figures dans un paysage;—Figu[re] assise à une table de dessin;—Henry Purcell.—(Victori[a] and Albert) : Jeune femme à sa toilette.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 29 mars 1909 [:] *Le Comte de Westmoreland*, d'ap. Hoppner : *Marqu[is] de Sligo*, d'ap. Opie : £5 15s. 6d.

BURNEY (François-Eug.), *graveur*, XIXe-XXe *siècles, [né] à Mailley (Haute-Saône) en* 1845, *mort en* 1907 (**E[c]. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1880 avec le *Portrait de M[gr] Dubar*. Il a, depuis, donné de nombreux portraits a[u] burin et à l'eau-forte. Médailles : 3e classe 188[.], 2e classe 1886, 1re classe 1897, médailles or Exposition[s] Universelles 1889 et 1900.

Œuvre gravé.—1. *Niewerkerke*, d'ap. Ingres, 1863. —2. *Etude*, d'ap. Holbein.—3. *Etude*, d'ap. Velasquez, 1877.—4. *Mgr Pie*, étude, d'ap. Gaillard, 1878.—5. *Le Jour*, d'ap. Michel-Ange, étude.—6. *La belle chocolatière*, d'ap. Liotard.—7. *Innocent*, d'ap. Velasquez.—8. *Ste Geneviève*, d'ap. Puvis de Chavannes.—9. *Deux petites têtes*, d'ap. Jeannicot, pour *Mlle de Maupin*.—10. *Théophile Gautier, jeune*, pour le même ouvrage.—11. *Zola* ; *Sardou* ; *Hugo* ; *Dumas fils*, 4 portraits sur la même planche.—12. *Mme Edmond Adam*.—13. *Cornudet*.—14. *Le docteur Paradis, âgé*.—15. *Mgr Dubar*.—16. *Mgr de Ségur*, d'ap. Gaillard.—17. *André Theuriet*, d'ap. Bastien Lepage.

Prix.—Estampes. Paris. Vte 5 novembre 1907 : *Ségur* (*Mgr de*), d'ap. F. Gaillard : 2 fr.

BURNFORD, *graveur anglais* (**Ec. Ang.**).
Fit principalement des portraits et d'autres travaux pour des livres commandés par des éditeurs. On cite de lui un portrait de *William Salmon. M. D.*, qui accompagnait le livre de celui-ci intitulé : *Synopsis medicinæ*.

BURNHAM (Anita Willets), *peintre, née à Brooklyn, New-York, le* 22 *août* 1880 (**Ec. Am.**).
Cette artiste reçut son instruction à New-York et à Chicago. Elle eut pour maîtres, Wm. M. Chase, Freer, Vanderpoel, et Lawton Parker. Elle est membre de la Art Student's League de Chicago où elle résidait vers 1907.

BURNIER (Richard), *peintre d'animaux et de paysages, né à La Haye en* 1826, *mort à Düsseldorf en* 1889 (**Ec. Hol.**).
Il vint à Düsseldorf en 1850, il y travailla avec A. Achenbach et Schirmer, et y revint en 1869, après avoir étudié à Paris avec Troyon.
Peintures.—Musées de : (Blackburn) : Bétail sur le rivage.—(Dusseldorf) : Taureau au pâturage.

BURNITZ (Karl-Peter), *paysagiste, né à Francfort-sur-Mein en* 1824, *mort dans la même ville le* 18 *août* 1886 (**Ec. All.**).
D'abord avocat, il s'adonna plus tard à la peinture, et travailla pendant dix ans sous l'influence directe de l'école de Barbizon, à Paris. Voyagea en Italie, en Espagne, en Algérie, etc., puis se fixa à Cronberg, où il fit partie d'une association de peintres.
Peinture.—Musées : (Berlin) : Paysage du Taunus. —(Francfort) : Au rivage de la Nied, près Francfort; —Partie de forêt près Cronberg.—(Hambourg) : Deux pendants, paysages.

BURNS (M. J.), *peintre des* xixe-xxe *siècles, vivait à Boston vers* 1898 (**Ec. Am.?**).
Exposa à la National Academy de New-York.

BURON (Fleury ou Floris), *peintre lyonnais*, xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vivait à Lyon en 1640 et 1651; il peignit, dans cette ville, des fresques dans l'église de Sainte-Croix et des panneaux à l'Hôtel de ville. Il était réputé pour les « perspectives » et les décorations « à la détrempe et à l'huile ».

BURON (Philippe), *peintre, vivait à Lyon, en* 1682 *et* 1695 (**Ec. Fr.**).
Il fut maître de métier pour les peintres en 1692 et et 1695. Il vint à Grenoble et y travailla pour l'église St-André.

BUROT (Jacques), *peintre verrier à Nantes dans la première moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

BUROT (Jean), *peintre verrier à Nantes vers* 1578 (**Ec. Fr.**).
Il refit les vitraux de l'église des Carmes.

BUROT (Samuel), *peintre verrier à Nantes, début du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla à l'Hôtel de ville en 1606.

BURPACHER, *dessinateur et graveur en* 1760 (**Ec. Fr.**).

BURPEE (William Partridge), *peintre de marine, né au* xixe *siècle à Rockland, Maine* (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club et de la Society of Water-Colour Painters. Médaillé à l'exposition de St-Louis en 1904.

BURR (Alexander Hohenlohe), *peintre de genre et d'histoire, né probablement à Edimbourg en* 1837, *mort vers* 1899 (**Ec. Ecoss.**).
Elève à la Trustee's Academy de sa ville natale, il exposa à la Royal Scottisch Academy depuis 1856. Vers 1861, il vint à Londres avec son frère John, et exposa notamment à la Royal Academy.
Peinture.—Musées de : (Sheffield) : Prière avant le repas;—La société de musique.—(Gal. d'Art Victoria) : Raccommodant la poupée.—(Glasgow) : Jeu de volants.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 23 avril 1910 : *Traversant le ruisseau* : £31 10s.

BURR (Brainerd), *peintre, né à Middletown, Connecticut, au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie de Berlin.

BURR (F. C.), *peintre aquarelliste des* xixe-xxe *siècles, vivait à Monroe, Connecticut, vers* 1898 (**Ec. Am.**).
Membre de la American Water-Colour Society.

BURR (George Elbert), *illustrateur et peintre, des* xixe-xxe *siècles, né près Cleveland, Ohio* (**Ec. Am.**).
Membre du Denver-Art Club, il fournit des illustrations pour le catalogue de la collection de jades Hebe-Bishop au metropolitan museum, à New-York.

BURR (John), *peintre de genre, de portrait et de paysage, né à Edimbourg en* 1831, *mort après* 1892 (**Ec. Ecoss.**).
Etudia à la *Trustee's Academy* de sa ville natale, où il travailla avant d'aller s'établir à Londres. Exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, à la Old Water-Colour Society et à la Grafton Gallery à Londres jusqu'en 1892. Il fut membre de la Royal Society of British Artists, associé de la Royal Water-Colour Society.
Peinture.—Musées de : (Glasgow) : La visite du maître d'école;—Le cinq novembre.—(Gal. d'Art Victoria) : Déjeuner;—Politiques animées.—(Sheffield) : La moisson rustique;—L'aide du pauvre;—Le chaudronnier voyageur.
Prix.—Peinture. Paris, 1877. Vte Grant : *Un vendeur de jouets* : 3.300 fr.—Londres. Vte 30 novembre 1907 : *Les Bateleurs* : £13 13s.—Dessins. Vte 29 juin 1908 : *La Veillée de Noël* : £15 15s.

BURRAS (Thomas), *peintre*, xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Leeds conserve de lui : *Paysage avec bétail* et *Paysage montagneux*.

BURRELL (J.), *peintre de marine, exposa de* 1859 *à* 1685 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BURRELL (J. F.), *paysagiste, exposa de* 1801 *à* 1854 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURRI (François-Louis), *peintre, né à Lausanne le* 18 *mars* 1838, *mort à Lully-sur-Morges le* 30 *octobre* 1897 (**Ec. Suis.**).
Il fit ses études artistiques sous la direction de Bryner. Peignit des natures mortes, des paysages, des chats et des oiseaux.

BURRI (Jahann-Ulrich), *peintre paysagiste, né à Weisslingen (canton Zurich) en* 1802 (**Ec. Suis.**).
J.-M. Burri exposa, entre 1824 et 1846, une série de paysages suisses et des vues de Vienne et des environs, la plupart à l'aquarelle.

BURRIDGE (Fred.), *graveur à l'eau-forte à Liverpool au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Société royale des graveurs, il obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

BURRIDGE (Walter Wilcox), *peintre, né à Brooklyn, New-York, en* 1857 (**Ec. Am.**).
Membre de la Chicago Society of Artists, il obtint le prix Ferris au Chicago Art Institute. Il se spécialisa dans l'aquarelle.

BURRILL (E.), *peintre des* xixe-xxe *siècles, vivait à Lynn, Massachusetts, vers* 1898 (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club.

BURRINGTON (Arthur), *peintre de genre, né à Bridgewater, Somersetshire, en* 1856 (**Ec. Ang.**).
Etudia à South-Kensington et à la Slade School à Oxford. Elève à Rome de Cipriani et à Paris de Lefebvre; Cormon, Boulanger et Bonnat. Exposa à partir de 1883 au Salon de Paris et depuis 1868 à la Royal Academy de Londres. Membre de la Royal Institute of Painters en 1896. Le musée de Leeds conserve de lui un tableau : *Dans la pauvreté*.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 17 juillet 1910 : *La Bouquetière* : £4 14s. 6d.

BURROUGHS (A. Leicester), *peintre de figures, exposa à partir de* 1881 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURROUGHS (Bryson), *peintre, né à Hyde Park, Massachusetts, le* 8 *septembre* 1869 (**Ec. Am.**).
Elève de la Art Student's League de New-York et de Luc-O. Merson à Paris. Médaillé à Buffalo en 1901, au Carnegie Institute, à Pittsburg, 1903, à St-Louis, 1904, et à Worcester, Massachusetts. Il est membre de la Society of American Artists en 1901, associé de la National Academy et conservateur-adjoint de la peinture au metropolitan museum de New-York.

BURROUGHS (Edith Woodman, Mme Bryson Burroughs), *sculpteur, des* xixe-xxe *siècles, vivait à New-York vers* 1907 (**Ec. Am.**).
Une statuette en bronze intitulée « Circé », exposée en 1907 à la National Academy de New-York, obtint pour cette artiste le prix Julia A. Shaw.

BURROW (Harry John), *peintre d'histoire sainte, exposa à la Royal Academy de* 1868 *à* 1876 (**Ec. Ang.**).

BURROWS (**Henry-Adrien**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Stingeneyer. On cite de lui : en 1869, au Salon : *Le coup de l'étrier*; en 1870 : *Un abordage.*

BURROWS (**R.**), *paysagiste à Ipswich, exposa de* 1851 *à* 1855 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURROWS (**T.**), *graveur, cité dans l'Art Prices Current de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Vte des 8 et 9 avril 1910. Estampes: *Les Jeunes soldats*; *Les Jeunes marins* : 100 fr.—LONDRES. Vte 29 avril 1908 : *Belinda* : £4 4s.

BURSANI (**Barthélemy**), *sculpteur au* XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Nice conserve de lui deux bustes en plâtre, ceux de *MM. Loubet et Barla.*

BURSILL (**H.**), *sculpteur à Londres, exposa à la Royal Academy de Londres de* 1855 *à* 1870 (**Ec. Ang.**).

BURSTIN (**Jean**), *peintre, mort en* 1602 *à Cracovie* (**Ec. Pol.**).

BURT (**Charles-Thomas**), *peintre, né probablement à Birmingham en* 1823, *mort dans cette ville en janvier* 1902 (**Ec. Ang.**).
Elève de David Cox, exposa pour la première fois à l'âge de 17 ans à la Birmingham Society of Artists, dont il devint membre plus tard. Exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de 1846 à 1892.
PEINTURE.—MUSÉES de : (BIRMINGHAM): Allant au marché;—Maison à Harborne;—Le campement de Bohémiens;—Une journée de vent;—Les collines de Edge ; — Vue de Burton-Basset. — (CARDIFF) : La retraite du faisan.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 12 février 1910 : « *Ebb Tide* » : £6 6s.—*Après l'orage* : £4 4s.—Vte 11 juin 1909 : *Vue du pays de Galles* : £7 7s.

BURT (**Miss Maria E.**, plus tard **Mrs. Simpson**), *miniaturiste à Londres, exposa de* 1872 *à* 1880 *à la Royal Academy* (**Ec. Ang.**).

BURT (**Mary Theodora**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, née à Philadelphie, Pensylvanie* (**Ec. Am.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie et de l'académie Julian à Paris. Membre du Plastic Club et « fellow » de son Alma Mater.

BURTART (**Henri-Joseph**), *graveur, né à Versailles*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Paul Maurou et Rixens. Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

BURTON (**Miss**), *peintre de fruits, etc., exposa à la Society of Artists à Londres de* 1773 *à* 1778 (**Ec. Ang.**).

BURTON (**sir Frederick-William**), *peintre principalement à l'aquarelle, né dans le comté de Linierick (Irlande) en* 1816, *mort à Kensington en mars* 1900 (**Ec. Ang.**).
Burton étudia à Dublin, sous la direction de Brocas. A 21 ans, il fut nommé associé de la Royal Hibernian Academy et, à 23 ans, il en devint membre. Son premier ouvrage fut exposé à la Royal Academy de Londres en 1842. La Royal Society of Painters in water-colours lui ouvrit ses portes en 1855 et 1856, mais il se retira de cette Compagnie en 1870 pour en devenir membre honoraire (avec Burne-Jones) en 1888. Pendant vingt ans, il remplit les fonctions de Directeur de la National Gallery de Londres, succédant à Boxall (1874). Il voyagea beaucoup à partir de 1851, visitant l'Allemagne et d'autres contrées de l'Europe pour se livrer à l'étude des œuvres des grands maîtres. Comme peintre, on vit chez lui l'influence du mouvement « Pré-Raphaélite ».
PEINTURE.— MUSÉES de: (DUBLIN 1908) : Portrait de l'artiste;—Portrait-esquisse de W. Harvey;—Portrait-esquisse de J.-Mc. Cullagh;—Portr.-esquisse de T.-O. Davis;—Portrait-esquisse de J. C. Mangan;—Portrait de W. Stokes;—Vue de Howth, en allant vers Killiney;—Portrait de Dr. George J. Allman;—Hellelil et Hildebrand;—La rencontre sur les escaliers de Turret (aquar.) ; —Esquisse du même sujet;—Portrait de Mlle Hélène Fancit, plus tard Lady Martin, en Antigone (aquar.);— Paysage, Ouest de l'Irlande (aquar); — Un autel à Aranmore; (aquar) ; — Esquisse d'un tableau; — Dame vénitienne (aquar. inachevée); —Un Albanais, aquar.;—Vallée rocheuse en Tyrol, (aquar.);— Intérieur d'une église, (étude, aquar.);—Etude d'une draperie jaune (aquar.);—Etude de maïs fraîchement arraché (aquar.);—Esquisse de paysage (aquar.); —Paysan de Franconie attendant la confession (aquar.); —Jeune fille paysanne bavaroise (aquar.);—Vendeur de fruits (aquar.);—Coucher de soleil (aquar.); — Etude de draperie (crayon);—Même sujet;—Même sujet (crayon et couleurs);—4 Etudes de draperies (crayon);—Etude de figures drapées (craie rouge);—L'enfant noyé du pêcheur d'Aran (aquar.);—Portrait de Mlle Callwell (aquar.);—Etude de tête (craie couleur);—Une jeune fille paysanne de Comomara (aquar.);—Esquisse sur la côte de Herry (aquar.);—Paddy Connely (aquar.);—Esquisse, regardant vers Achil (aquar.);—Vue du hau[t] de Lough Corrib (aquar.);—Pays de sélection (aquar.); Portrait de Sir Samuel Ferguson (dess. à la craie);—Portrait de James M. Cullagh (crayon);—George Jame[s] Allman (craie dessin);—Will. Stokes (dessin);—Wil[l] Harvey (craie).—(LONDRES) : Mary Anne Cross (Georg[e] Eliot).—(WATER-COLOURS) : La chapelle de St-Eucha[rius], Nuremberg.
PRIX.—Dessins. LONDRES, 1875. Vte Quilter : *L[a] Romanina* : 14.960 fr.—1877. Vte Knowles : *Le Jeun[e] écolier* : 8.660 fr.—Aquarelles. 1898. Vte Grant : *He[l]lelil et Hildebrand* : 5.100 fr.—LONDRES : *La Fidèl[e] Cassandra* : £105.—Vte 26 juin 1908 : *La Petite mar[]chande de pommes* : £25 4s.—Vte 23 avril 1910 : *Yelitza* £35 14s.

BURTON (**J.**), *portraitiste, exposa de* 1855 *à* 1858 *à l[a] Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BURTON (**James**), *paysagiste, exposa à la Royal Aca[]demy et à la British Institution de* 1800 *à* 1830 (**Ec. Ang.**)
Peut-être le même que le paysagiste J. Burton qu[i] exposa à la British Institution jusqu'en 1844.

BURTON (**John**), *peintre de marine, exposa à la Societ[y] of Artists et à la Royal Academy de Londres de* 176[] *à* 1784 (**Ec. Ang.**).
Fellow de la Society of Artists.

BURTON (**Mary Agnes Larrabee**), *peintre et graveur née à Portland, Maine, le* 16 *décembre* 1852 (**Ec. Am.**)
Elève de la Cowles Art School de Boston, de la Normal Art School et de Anna E. Klümpke. Elle étudi[a] la gravure sur bois avec W. B. Closson à Boston.

BURTON (**Miss M. R. Hill**), *paysagiste à Edimbourg exposa à partir de* 1891 *à la Royal Academy, à Suf[]folk Street et à la New Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**)

BURTON (**T.**), *portraitiste, exposa à la Royal Academ[y] et à Suffolk Street, Londres, de* 1838 *à* 1847 (**Ec. Ang.?**)

BURTON (**W.-P.**), *dessinateur, peintre de paysage, aqua[]relliste, architecte, né à Madras (Indes), en* 1828, *mor[t] à Aberdeen en décembre* 1883 (**Ec. Ang.**).
Burton commença ses études artistiques chez David Bryce, à Edimburgh, où il fut élève. Après avoir étudi[é] quelque temps le métier d'architecte, il se voua à l[a] peinture à l'aquarelle. Il voyagea beaucoup, notam[]ment en Egypte et en Europe. Parmi ses œuvres, s[e] trouvent des vues de la Hollande et de l'Egypte, de[s] paysages français et plusieurs études de la campagn[e] en Angleterre.
ŒUVRES.—MUSÉES VICTORIA AND ALBERT (LONDRES) La moisson.—(NORWICH) : Rivière poissonneuse.

BURTON (**William Shakespere**), *peintre classique exposa à la Royal Academy et à la British Institutio[n] de* 1846 *à* 1876 (**Ec. Ang.**).

BURTY (**Philippe**), *écrivain, critique d'art, peintre, gra[]veur à l'eau-forte et à la pointe sèche, né à Paris e[n]* 1830, *mort à Parays en* 1890 (**Ec. Fr.**).
Burty ne rentre que relativement dans notre cadre car sa notoriété résulte surtout de ses travaux litté[]raires. Il étudia d'abord le dessin et la peinture, puis l[a] gravure, avec Péquignot. Il s'occupa de cette derniér[e] surtout dans ses loisirs et en amateur. Mais il eut a[u] point de vue de la renaissance de l'eau-forte une in[]fluence considérable. Burty fut un grand ami d'Eugèn[e] Delacroix, dont il défendit les magnifiques estampe[s] le premier, il catalogua l'œuvre de J.-F. Millet. Il appré[]cia des premiers le mérite de Méryon de Seymour Haden de Legros. Il mourut inspecteur des Beaux-Arts.
EAUX-FORTES : Croquis divers : 1. *Croquis*, d'ap. Loutherbourg.—2. Croquis, *Deux Turcs*.—3. *Amour[s] dont l'un tient un masque tragique.* Sur la même planch[e] un âne, avec la devise : *Il médite.*—4. *Adresse de La[]senby Liberty*, 218, *Regent Street, W. Imp. Delâtre, Lon[]don.*—5. Croquis : *Une fausse bague ancienne* et un *Tête de jeune fille* (miss S... H...) sur le même cuivre Londres, mai 1865.—2. Objets japonais.—6. Point[e] sèche, d'ap. un netzché japonais en ivoire : *Vieille poé[]tesse.*—7. *Garde de sabre japonais.*—8. *Objets japonais Masque, d'après un ivoire* ; *Poulpe tenant un éventail* d'ap. un bronze.—9. *Deux rats*, d'ap. des bois japonais —10. *Gorille jouant avec son petit.*—11. *Un homme ou[]vrant un piège à rats, pendant qu'un rat se promène su[r] son dos.*—12. *Petite tortue en argent.*
PRIX.—PARIS. Vte Giacomelli, 14 avril 1905. Pein[]ture : *Etude de fleurs*; *Jeune fille au petit chien* : 15 fr

BURY (**Armand**), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, né à Fives-Lille (Nord)* (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon de 1880. Il a peint surtout des portraits. Sociétaire des Artistes Français depuis 1883.

BURY (**Charles-Jules**), *graveur*, XIXe *siècle, né à Pari[s]* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père. Il débute au Salon de 1869, ave[c]

Yeschal-Djani à Brousse, d'ap. M. Parville; en 1870 : *Chaire à prêcher dans l'église de Flers,* d'ap. M. Ruprich-Robert; en 1878 : *Grande travée de l'école des Beaux-Arts de Marseille*; en 1880 : *Salon de Louis XVI* (eau-forte); en 1881 : *Palais de Longchamp à Marseille,* gravure d'architecture.

BURY (**Friedrich**), *portraitiste et peintre d'histoire, né à Hanau en* 1763, *mort à Aix-la-Chapelle en* 1823 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Hanau et du peintre Tischbein. Il séjourna à Rome de 1780 à 1797. Rentré en Allemagne, il travailla à Dresde et à Berlin. Il fut peintre de la cour et professeur à l'académie de Berlin.

BURY (**Jean-Baptiste-Marie**), *graveur, né à Paris en* 1808 (**Ec. Fr.**).
Elève de Huyot, de Leblanc et Bernard. Il a donné aux Salons des quantités de Plans, Coupes, Elévations, Monographies, Vues d'églises, Mosquées, Sanctuaires, Temples, Cloîtres, Monuments.

BURY (**Mme Louise de**), *peintre,* XIXe *s., née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Harpignies. On lui doit, au Salon de 1869 : *Le verre d'eau,* nature morte; 1870 : *Instruments de musique*; *Pêches*; 1882 : *Les jetées de Trouville.*

BURY (**Paul-Louis**), *graveur,* XIXe *s., né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père et de MM. Lenoir et Decloux. Il donna au Salon de 1879 une *Vue perspective du Palais de Justice.* Il grava les *Archives de la Ville de Paris,* pour l'ouvrage de M. Marjoux (1881).

BUSATA (**Giovanni da Campione**), *sculpteur, travaillait à Venise en* 1487 (**Ec. Ital.**).

BUSATI (**Andrea**), *peintre d'histoire, florissait vers* 1510 (**Ec. Ital.**).
On cite, de cet artiste, un tableau représentant *saint Marc, St André et St François* dans l'Académie de Venise. Il fut aussi disciple des Bellini. On cite de lui une figure de sainte à Vicence.

BUSATO (**Jorge**), *peintre d'origine italienne, travaillant à Madrid dans la deuxième moitié du* XXe *s.* (**Ec. Ital.**).
Il fit surtout des décors de théâtre et des décorations de monuments publics.

BUSBY (**Thomas Lord**), *graveur au burin au* XIXe *siècle en Angleterre* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *The Traveller disturbed,* d'ap. Kidd.— Planche pour : *Marquis of Stafford's Collection.* Exposa des portraits, de 1804 à 1837, à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres.

BUSCA, *peintre du* XIXe *siècle, travaillait à Personico* (**Ec. Ital ?.**).
Busca travailla en France et dans son pays natal. On conserve de lui des tableaux à l'huile dans les églises de Personico et de Bodio.

BUSCA (**Antonio**), *peintre d'histoire et graveur, né à Milan en* 1625, *mort en* 1686 (**Ec. Mil.**).
Busca fut un disciple d'Ercole Procaccini, avec lequel il collabora pour plusieurs ouvrages. Il peignit même en concurrence avec ce maître, notamment à l'église de San Marco, où il laissa un *Crucifix* considéré par Lanzi comme son chef-d'œuvre. Il n'atteignit jamais au même degré de perfection comme puissance d'expression. A la Chartreuse de Pavie, il peignit, dans la chapelle de San Siro, deux sujets sacrés qui datent de la période de dégénérescence de son beau talent. D'après Lanzi, il souffrait de la goutte au point de perdre l'usage de ses pieds. On cite parmi ses gravures : Planches pour l'*Entrée de Marie-Anne d'Autriche.*

BUSCATI (**Luca-Antonio**, dit aussi **Busscat**), *peintre bolonais du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A la galerie Ercolani, à Bologne, on voit de lui une *Descente de la Croix,* dont Rosini a fait une estampe. Il aurait été, d'après Zani, un des plus brillants artistes de son temps. Le musée de Nice possède une *Adoration des Mages* signée et datée de 1450. D'après le distingué conservateur-adjoint M. Bensa, ce tableau aurait été repeint ou retouché par un artiste plus moderne, probablement du XVIIe siècle.

BUSCAY ou **Buxay** (**François**), *peintre d'origine milanaise, travaillait à Nancy au* XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Il fut peintre du prince Nicolas de Lorraine.

BUSCH (**E.**), *graveur au burin à Berlin au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
Elève de C.-F. Blesendorf.

BUSCH (**Friedrich**), *peintre de genre à Berlin, né à Düsseldorf en* 1808, *mort dans la même ville en* 1875 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Düsseldorf.

BUSCH (**Georg**), *sculpteur, né à Hanau le* 11 *mars* 1862 (**Ec. All.**).
Etudia à l'école de dessin à Hanau et avec Eberle à l'Académie de Munich, où il se fixa. Le musée de Berlin conserve de lui : *Fillette priant.* Il exposa un portrait-buste à Munich en 1909.

BUSCH (**Georg-Paul**), *graveur au burin, travailla à Berlin dans la première moitié du* XVIIIe *s.* (**Ec. All.?**).
Il fut élève de C.-F. Blesendorf et maître de G.-F. Schmidt, qui aurait signé quelques planches du nom de son professeur.

BUSCH (**Guillielmus-Silvius**), *graveur qui a travaillé d'ap. différents maîtres.*
On cite notamment la *Transfiguration,* de R. Sanzio.

BUSCH (**Hendrik**), *peintre, vécut à Leeuwarden au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il fut l'inventeur d'un nouvel art, qui ne lui survécut pas, pour peindre des fleurs sur des tables de marbre; on trouve encore quelques-unes de ses œuvres en Frise.

BUSCH (**Johann-Christoph**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Brunswick en* 1703 (**Ec. All.**).
Elève de son père; on cite parmi ses gravures 28 études d'ap. Rembrandt.

BUSCH (**Johan-Frederik**), *peintre, né le* 2 *janvier* 1825 *à Fredriksværk, mort le* 14 *janvier* 1883 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Venu à Copenhague pour faire ses études d'artiste, il entra dans l'atelier de peinture d'Eckersberg. Elève de l'Académie depuis 1839, il fit partie du nombre d'élèves qui collaborèrent à l'embellissement du musée de Thorwaldsen et, plus tard, aux décorations de la chapelle de Christian IV dans la cathédrale de Roskilde. Il interrompit ce travail en 1848 pour s'établir à Næstved comme peintre industriel et plus tard comme photographe. En 1876, il revint à Copenhague et à ses occupations artistiques.

BUSCH (**Peter-Johan-Valdemar**), *peintre, né à Næstved le* 4 *mai* 1861 (**Ec. Dan.**).
Fils de Johan-Frederic, il apprit la peinture industrielle à Næstved et à Copenhague. Elève de son père, il fréquenta l'Académie de 1878 à 1885. Il a exposé, en 1884 et 1885, quelques tableaux. Il partit ensuite pour Paris.

BUSCH (**Walter**), *peintre de genre à Berlin,* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

BUSCH (**Wilhelm**), *portraitiste, né à Wiedensohl* (*Hanovre*) *le* 15 *avril* 1832, *mort à Mechtshausen le* 9 *janvier* 1908 (**Ec. All.**).
Travailla à Anvers, Munich et Düsseldorf. Le musée de Munich conserve de lui le portrait d'un artiste.

BUSCHE (**Louis van den**), *peintre* (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1460, dans la gilde de Bruges et vivait encore en 1484.

BUSCHER (**Clément**), *sculpteur des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. All.?**).
Cité aux expositions de Berlin où il fut représenté, entre autres, par des bronzes, notamment un portrait-buste d'Andreas Achenbach. On mentionne encore : *Chasseur de hautes montagnes*;—*A la rencontre du sort.*

BUSCHETTO, *statuaire de Pise au* XIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

BUSCHMAN (**François-Gustave**), *peintre de genre, né à Anvers le* 26 *janvier* 1818, *mort le* 4 *juin* 1852 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de F. de Brakelaer.

BUSCHMAN (**Joseph-Ernest**), *graveur et collectionneur, né le* 13 *septembre* 1814, *mort à Gand le* 19 *février* 1853 (**Ec. Flam.**).
Frère du précédent.

BUSCOM (**Guillaume van**) ou **Buscum**, *sculpteur et architecte, né à Malines le* 26 *mars* 1758, *mort à Aalst le* 22 *février* 1831 (**Ec. Flam.**).
Elève de Verhulst, de Smet et van Hursel.

BUSETTO (**Nino-Dominique**), *peintre, né à Venise,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exposa notamment au Salon d'Automne de 1907.

BUSH (**Benedictus**), *dessinateur à la plume, né à Utrecht en* 1754 (**Ec. Hol.**).
Il fut professeur à Sluis (Flandre) et à Groningen et dessina des portraits. Ses fils, Johan-Caspar et Hermanus-Franciscus, dessinèrent dans le même genre que lui.

BUSH (**Charles Green**), *dessinateur-caricaturiste, né à Boston en septembre* 1842, *mort à Camden, South Carolina* (*Etats-Unis*), *le* 21 *mai* 1909 (**Ec. Am.**).
Bush se destina d'abord à la carrière navale, étudia à Boston et à Annapolis, mais abandonna ses projets pour se livrer entièrement à ses goûts artistiques. Il vint à Paris où il étudia avec Bonnat, et dès son retour dans son pays, travailla pour les journaux quotidiens, notamment le *New-York Herald* et le *World.*

BUSH (**Ella Shepard**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, née à Galesburg, Illinois* (*Etats-Unis*), *vivait à Seattle vers* 1907 (**Ec. Am.**).
Elève de Robert Henri, Kenyon Cox, J. Alden Weir et Theodora Thayer. Elle est membre de la Art Student's League de New-York et de la Society of Seattle Artists. Elle se spécialise dans la miniature.

BUSH (Norton), *peintre de paysage, né à Rochester, New-York, en* 1834 (**Ec. Am.**).
Etudia à Rochester avec James Harris et à New-York sous la conduite de J. F. Cropsey. Il voyagea beaucoup, visita l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, et après avoir travaillé quelque temps à New-York se fixa définitivement à San Francisco, Californie. En 1874, membre, puis directeur en 1878 de la San Francisco Art Association. Ses œuvres furent médaillées à l'occasion de l'exposition de Califoruie. Citons : Mont Chimborazo.—Cimes des Sierra.—Mont Meiggs, Andes du Pérou.—Cordilleras de l'Equateur.—Baie de Panama.—Lac Nicaragua, etc.

BUSH-BROWN (Henry Kirke), *sculpteur, né à Ogdensburg, New-York, le* 21 *avril* 1857 (**Ec. Am.**).
Elève de Henry K. Brown. Membre de la National Sculpture Society et du National Arts Club. Il étudia aussi avec Mercié.

BUSH-BROWN (Margaret Lesley, Mme Henry Kirke), *peintre miniaturiste, née à Philadelphie le* 19 *mai* 1857 (**Ec. Am.**).
Elève de la Pennsylvania Academy of Fine Arts et de l'Académie Julian sous la conduite de Lefebvre et de Boulanger. Membre du Woman's Art Club et de la American Society of miniature Painters Médaillée à l'exposition de Charleston en 1902. Aquarelle « Lydie » à la 8e exposition du N.-Y. Water-Colour Club.

BUSHELL (Francisco), *peintre de paysage, né à Alicante*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie San Fernando à Madrid, il vint terminer ses études artistiques à Paris sous la direction de Dumas. Revenu en Espagne, il participa avec succès aux Salons de Madrid, de Valence, d'Alicante. Il exposa également à Paris en 1866, 1879, 1881, et à Edimbourg en 1879. Ses paysages sont fort remarquables par l'intensité de sentiment qui s'en dégage et par l'harmonie de leur couleur. On cite de lui : *La Mare aux Fées*; *Vue d'Alicante*. Le musée National de Madrid possède une toile de cet artiste. M. B. DE G.

BUSI (Luigi), *peintre, du* XIXe *siècle* (**Ec. Bol.**
Auteur des *Deux Mères*, exposé à Paris en 1878; de : *Joies maternelles* et du *Jour de Fête de Bébé*.

BUSI (Santino), *stucateur, de Bissone, né en* 1653, *mort en en* 1737 (**Ec. Ital.**).
Il travailla au palais de l'empereur Joseph Ier et de Charles VI à Vienne et pour le prince Eugène de Schwarzenberg Lichtenstein, etc. On mentionne ses travaux dans l'abbaye St-Florian à Enns (Haute-Autriche), surtout le sanctuaire à l'église du cloître.

BUSIELLO (Salvatore), *peintre*, XXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

BUSIÈRE (Louis), *graveur et lithographe, né à Denain au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jacquet et de Bonnat, il participa notamment à l'Exposition Universelle de 1900 avec une gravure au burin d'ap. Rubens.

BUSIERI (Giovanni-Battista), *peintre paysagiste italien, du commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1818. Vte C. G..., par Laneuville, 1er mars : *Vue du parc et de l'église della Riccia*; *Vue du Petit Temple, près de la porte du Peuple, à Rome* : 34 fr. 50.

BUSINCK (Louis), *peintre et graveur sur bois, né en Allemagne vers* 1590 (**Ec. All.**).
On cite parmi ses gravures : *Moïse tenant les tables de la loi.* — *Judith tenant la tête d'Holopherne.*— 2. *Ste Famille*, 12 planches pour les apôtres.—*Enée portant son père Anchise.*—*La Fidélité.*—*La Séduction*, d'ap. G. Lalleman.—*Une famille de gueux.* — *Le Flûteur*, d'ap. G. Lallemand.—*Un paysan tenant une cruche.*—*Un paysan tenant une besace.*
PRIX.—Estampes. PARIS, 1865. Vte Camberlyn : *Moïse, assis, tenant les tables de la loi* : 5 fr. 50.—1877. Vte Firmin Didot : *Les évangélistes St Marc et St Luc*; *St Jean l'Evangéliste*; *Les Apôtres* : 19 fr.

BUSINCK (Wilhelmus-Ludolfues), *peintre, de Muyden, né en* 1635 (**Ec. Holl.**).
Il était peut-être fils de Ludwig Busnik, qui était à Paris en 1630; il se maria à Amsterdam le 20 novembre 1860.

BUSINET, *graveur, né à Paris en* 1590 (**Ec. Fr.**).

BUSINGER (Buosiger, aussi Bussiger (Jakob), *peintre paysagiste, né à Lucerne le* 15 *mars* 1757, *mort dans cette ville le* 12 *novembre* 1801 (**Ec. Suis.**).
On mentionne, de ce peintre, son tableau : *Le Schwellenbau à Lucerne*. En 1789, il peignit une autre vue du même sujet. Füssli lui attribue des scènes de l'histoire suisse à l'hôtel de ville de Lucerne, peintes en collaboration avec Reinhardt. Il exécuta aussi des peinture sur bois dans l'église des Carmes déchaussés de cette vill

BUSIOT (Nicolas), *peintre à Nancy*, XVIIIe s. (**Ec. Lor.**
Il fut chargé, en 1761, de peindre les armes de Franc par-dessus celles de Stanislas sur les portes de la vill de Mirecourt.

BUSIRI (Andrea), *peintre et architecte, né à Rome e* 1817 (**Ec. Ital.**).
Fut élève, pour la peinture, de Silvain, à Venis mais, après quelques essais dans cet art, il s'adonn à l'architecture, qui l'occupa le reste de son existenc

BUSK (Miss E. M.), *portraitiste, exposa à la Royal Acc demy de Londres de* 1873 *à* 1889 (**Ec. Ang.**).

BUSK (Hans von), *graveur d'estampilles*, XVIe *sièc* (**Ec. Dan.**).
Il vivait à Copenhague en 1661.

BUSO (Aurelio ou Busso, ou Busio), *peintre, né à Crem mort vers* 1520 (**Ec. Ital.**).
Buso fut l'élève de Polydoro da Caravaggio et l'aid dans ses travaux à Rome. Il collabora également ave Maturnio. On trouve la trace de son passage à Gênes, Venise et dans sa ville natale, où il s'inspira de la m nière de son maître Caravaggio. Il en fut de même Milan, où il décora des bâtiments de grotesques et d'o nements. D'après Ridolfi, Buso mourut dans la misèr

BUSS (Johann-Cristoph), *professeur de dessin et peintr né à Tubingen le* 9 *août* 1776, *mort le* 26 *septemb* 1855 (**Ec. Suis.**).
Il travailla à l'Institut de Pestalozzi à Burgdorf et Yverdon. En 1804, professeur de dessin et de musique Burgdorf. En 1819, professeur de dessin à l'école li téraire et à l'Académie, plus tard à l'Université d Berne. Il a publié divers ouvrages.

BUSS (Robert-William), *graveur, émailleur, dessina teur, peintre de portrait et de décor de théâtre, né dan la paroisse St-Luke, à Londres, en* 1804, *mort dans l même ville en* 1875 (**Ec. Ang.**).
Il apprit la gravure chez son père avec lequel il rest six ans, puis alla se perfectionner sous la direction d George Clint, A. R. A. Chez ce dernier maître, il s forma comme peintre de portrait et de décor de théâtr Buss fournit des illustrations pour des ouvrages d Charles Knight, du capitaine Marryat, de Mrs Trollop d'Harrisson, Ainsworth et d'autres. Ce labeur ne l faisait pas abandonner la peinture sérieuse et un de s tableaux : *Noël au temps de la Reine Elizabeth*, f exposé avec succès à la Society of British Artists. Bus acquit une grande popularité avec ses caricatures d'autres sujets humoristiques.
PEINTURES.—MUSÉES de : (BRITISH ART) : Robe Richard Bentley, maître de Trinité collège à Cambridg —(MELBOURNE) : Le Monopoliste.—(VICTORIA AND A BERT) : Etudes de têtes.
PRIX.—Peinture. LONDRES, 1871. Vte X... : *La No sous Elisabeth* : 2.120 fr.—Vte 7 février 1910 : *Po trait de J. Cooper*, dans le rôle de *Captain Mouth dan the « Bride of Ludgate »* : £4 14s. 6d.

BUSSART (Georges-Henri), *graveur, né à Paris*, XIXe (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat, Berland, Dubouchet et E. Sulpi. Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

BUSSATTI (Salvatore), *graveur au burin, à Naples,* 1828 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui 24 planches pour des costumes de Naple

BUSSCHE (Emanuel van der), *peintre de genre et d'his toire du* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).
Il fut professeur à Bruxelles.
PRIX.—Peinture. PARIS, 1884. Vte Borniche : *L Fille de Palma le vieux* : 260 fr.—*Retraite de Russie* 280 fr.—*Bataille de Waterloo* : 200 fr.

BUSSE (Georg), *peintre de paysage, dessinateur et gr veur, né à Bennemühlen, près Hanovre, le* 17 *juille mort à Hanovre le* 26 *février* 1868 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie de Dresde et du graveur Stö zel. En 1834, il reçut le premier prix de gravure com prenant un voyage d'études en Italie. Visita aussi l Grèce. A son retour à Hanovre, il fut nommé graveu de la cour. Plus tard, vers 1858, lors d'un second voyag il vit Paris, Alger, Carthage et d'autres villes d'Orien Le musée de Hanovre possède de lui : *Ruines de Lam bessa* et *Dans les montagnes d'Albane*. On cite parmi se gravures : *Apollon chez les bergers d'Antioche*, *Sei paysages* et *Vue de Pompéi*.

BUSSE (Hans), *paysagiste des* XIXe-XXe *siècles, floris sait à Berlin* (**Ec. All.**).
Il exposa à Berlin, notamment, en 1909 et 1910. O cite : *Paysage de Holstein*;—*Le Bourg Eltz*;—*Un Jardi à Taormina*.

BUSSEMECHER (Johann), *graveur au burin et éditeu à Cologne de* 1590 *à* 1604 (**Ec. All.**).
On cite de lui des sujets religieux et 6 pl. pour de vases de fleurs.

Prix.—Estampes. Munich. Vte du 7 au 15 février 909 : *Madone debout entourée de médaillons avec représentation de la vie du Christ* M. 1.

USSER (Raphaël de), *peintre et enlumineur, de Bruges, mort vers* 1526 (**Ec. Flam.**).

Il fut maître à Bruges et en 1517 fit deux vignettes our le missel de la gilde des libraires.

USSERUS (Hendrik), *dessinateur, graveur et collectionneur né le* 22 *janvier* 1701, *mort en* 1781 (**Ec. Holl.**).

Œuvre gravé.—*Deux servantes hollandaises*, 3 f... 'ap. H. Avercamp.—*Paysage avec maisons de paysans*, 'ap. J. v. Goyen.

Prix.—Estampe. Paris, 1833. Vte Comtesse d'Einedel : *Deux villageoises hollandaises debout* : 36 fr.

USSET (Mme), *peintre, début du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé aux Salons, de 1806 à 1817, des portraits iniatures, parmi lesquels celui du *Colone Grandsaigne.*

USSIER (Louis), *graveur à l'eau-forte, né à Denain,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Mention honorable en 1896.

USSIÈRE (Ernest), *sculpteur, né à Arc-sur-Moselle au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Mention honorable en 1889.

USSIÈRE (Gaston), *peintre et graveur, né à Cuisery au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel et de Puvis de Chavanne. Sociéaire des Artistes Français depuis 1888. Mention honoable en 1893. Médaille de 3e classe 1894. Prix Marie ashkirtseff 1894. Médaille bronze Exposition Unierselle de 1900. Médaille 3e classe 1908.

USSON (Charles), *peintre paysagiste, né à Montoire (Loir-et-Cher) le* 15 *juillet* 1822, *mort en* 1909 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Rémond et de Français. Il débuta à 1 ans au Salon de Paris par une *Vue des environs de assenage* en laquelle il révela ses qualités de coloriste clatant. Il a, depuis cette date, exposé régulièrement ux Salons. Il obtint, en 1855, une médaille de 3e classe, rois rappels en 1857, 1859 et 1863, et une médaille de e classe à l'Exposition de 1867. Une médaille de 1re classe, btenue en 1878, le mit hors concours pour l'exposition e 1889. Il fut membre du jury en 1900. Charles Busson, écoré de la Légion d'honneur en 1866, fut fait officier n 1887. Parmi ses toiles les plus remarquables, on peut iter : *Environs de Montoire* (1855) qui lui valut sa preière récompense officielle; *Le Gué*; *Les Landes près e Tartas*, très beau tableau en lequel il a su traduire gravité calme et un peu mélancolique de cette région; *vant l'orage*; *La chasse au Marais* (1865); *Le Retour u garde-chasse*; *Une garenne*; *Vieilles fermes normandes*; *In des derniers beaux jours en Sologne*. L'œuvre de usson témoigne d'une connaissance approfondie de on art et d'un sentiment très délicat de la peinture. l a interprété les sites les plus variés du pays français vec une diversité de technique qui implique chez lui utre chose que du métier. Il est un des paysagistes ontemporains qui ont su dégager avec le plus de puisance et d'expression l'âme même d'une région. A ces ualités il joint celles d'un faire toujours étudié et une rande franchise d'exécution. Son coloris se fait remaruer par une extrême fraîcheur. Busson fut en définive un paysagiste de grande valeur que sa modestie xagérée tint beaucoup plus dans l'ombre que ne le iéritait son talent. M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Derniers jours 'automne.—(Angers) : Le village de Lavardin.—Bourges) : La chaussée de l'Etang de la mer Rouge Berry).—(Compiègne) : La rentrée du garde-chasse.—Niort) : L'abreuvoir de la forêt.—(Nice) : Vieille erme normande.—(Perpignan) : Vue de Venise.—Périgueux) : Au feu !!!—(Rennes) : Un soir sur les ords du Loir.—(Tours) : Vaches passant un ruisseau, nvirons de Montoire (Loir-et-Cher).

Prix.—Peinture. Paris. 1890. Vte Rapin : *Bas-Vendomois; bord du Loir* : 260 fr.— 1897. Vte Lagarde : *'aches au pâturage* : 190 fr.—Vte du 25, 26 et 27 mars 903 : *Vaches à l'abreuvoir* : 470 fr.

USSON (Georges-Louis-Charles), *paysagiste et peintre de chasse, né à Paris en* 1859 (**Ec. Fr.**).

Elève de son père Charles Busson et de Luminais. ociétaire des Artistes Français depuis 1885. Mention onorable 1883. Médaille 3e classe 1887. Médailles d'arent aux Expositions Universelles de 1889 et 1900. On ite de lui : *Le Rembuché.*—*Souvenir de Bretagne*. Le usée de Périgueux conserve de lui : *Au feu*.

USSON DEL REY (Pedro), *sculpteur, né à Carcaren en* 1765, *mort à Madrid le* 19 *mai* 1806 (**Ec. Esp.**).

Elève de son père, également sculpteur il vint avec ui à Madrid et entra à l'Académie de San Fernando. n cite parmi ses meilleures œuvres : *Moïse brisant les ibles de la loi*; *Le Massacre des Innocents*; *Le Baiser.*

BUSSY (Albert), *peintre français, né au* xixe *siècle, né à Dôle* (**Ec. Fr.**).

Il reçut une mention honorable au Salon de 1894 à Paris.

Prix.—Marseille, 1900. Vte X..., 15 janvier : *Bouquet de roses* : 45 fr.—*Son pendant* : 55 fr.—*Chrysanthèmes et son pendant* : 90 fr.

BUSSY (Simon), *peintre, né à Dôle,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Figura au Salon d'Automne de 1907 et 1910.

BUSTLER ou **Busolen**, *peintre de portraits et d'histoire, dans la seconde moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla en Angleterre.

BUT (Antoine du), *originaire de Theisiez, près Lyon, vivait à Genève le* 4 *mai* 1556 (**Ec. Fr.**).

Il fut reçu habitant de Genève le 4 mai 1556.

BUT ou **Buti (Clément)**, *peintre à Grenoble au* xvie *s.* (**Ec. Fr.**).

D'après M. Maignien qui cite ce peintre dans son ouvrage des *Artistes Grenoblois*, il fut employé aux préparatifs pour l'entrée du Roi Henri à Grenoble en 1548.

BUTAFOCO (Antonio), *peintre et graveur, né à Venise au* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. F. Muzzoli.

BUTAVAND (Louis-Félix, dit Lucien), *graveur au burin, né à Vienne (Isère) le* 9 *janvier* 1808, *mort à Paris le* 27 *janvier* 1853 (**Ec. Fr.**).

Il apprit le métier de graveur à Vienne, puis à Lyon, où il travailla le dessin avec Artaud et Rey, et suivit, de 1829 à 1831, les cours de l'Ecole des Beaux-Arts, tout en gravant, pour vivre, des plans et des images de piété. Il partit pour Paris en 1831, fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts, l'atelier de Richomme, pendant quelques mois celui de Paul Delaroche, et exposa au Salon de 1840 : *Le Christ devant Caïphe*, gravure, d'ap. Overbeck, puis, en 1841, *L'Ascension du Christ*, grav. d'après le même peintre. La Direction des Beaux-Arts lui ayant confié la reproduction d'une partie des dessins du Louvre, il grava et exposa à Paris, de 1849 à 1853, une série d'excellents fac-similés de dessins de Raphaël (*Vierge, Cariatide, Psyché et Vénus*), de Lorenzo di Credi (*Tête de jeune homme*), d'Hippolyte Flandrin, d'Orsel (*Dominationes*, d'après une des fresques de N.-D. de Lorette). Une de ses meilleures œuvres est sa gravure de *La Vierge au coussin vert*, d'après le tableau d'Andrea Solario, au Louvre (Salon de Paris, 1850). Sans parler de travaux que la misère l'obligea d'accepter (illustrations, sujets de piété pour des publications de Curmer, chemin de croix, gravure, pour une Bible, de 80 dessins de Gérard Seghers), il a encore gravé : d'après Fra Angelico (*Saint Dominique, Le Christ crucifié*), d'ap. Auguste Flandrin (*Portrait du Dr des Guidi*), d'ap. Paul Flandrin (*M. Flandrin père*), d'ap. Michel Dumas (*Agar renvoyée par Abraham*). La facture de Butavand est délicate et gracieuse; son œuvre témoigne d'une recherche consciencieuse de la forme.

BUTAY (Claude, le jeune), *peintre à Paris vers* 1665 (**Ec. Fr.**).

Il fut peintre ordinaire du Roi.

BUTAY (Guillaume), *peintre, mort à Paris en* 1646 (**Ec. Fr.**).

BUTAY (Jean), *peintre, mort à Paris le* 6 *février* 1686 (**Ec. Fr.**).

Fut peintre ordinaire du Roy.

BUTAY (Jean), *peintre, mort à Paris le* 14 *février* 1690 (**Ec. Fr**).

Peintre ordinaire du Roy.

BUTAY (Jean-Baptiste), *peintre, né à Paris en* 1760 (**Ec. Fr.**).

Ce Butay appartient à une famille de peintres dont il est souvent question dans les registres des paroisses comme de peintres du Roy, et qui remontent au xviie siècle. Entre 1602 et 1684, il se trouve de nombreux documents relatant des naissances, des alliances, des décès, survenus dans cette famille d'artistes, mais on n'a aucun renseignement sur leur œuvre. J.-B. Butay fut professeur de dessin au collège de Paris. Il exécuta un tableau d'autel pour le séminaire de Bayonne, et la coupole de l'église St-Jacques de Pau; le portrait en pied du général Harispe; on lui doit aussi des vues des châteaux de Pau et de la Coarraze, commandées par le duc d'Angoulême. Deux vues des Pyrénées Orientales pour la duchesse d'Angoulême; des Vues des environs de Pau pour le roi de Suède.

BUTAY (Pierre), *peintre à Paris vers* 1630 (**Ec. Fr.**).

BUTAY (Robert), *peintre, mort à Paris en* 1662 (**Ec. Fr.**).

Il fut peintre ordinaire du Roy.

BUTI, *peintre,* xviie-xviiie *siècles* (**Ec. ?**).

Il est connu par une signature avec la date 1700 sur un tableau représentant un palais avec des aqueducs et des colonnades, conservé au musée de Dresde. On lui

attribue aussi, au même musée, une œuvre, citée par certains critiques comme étant de la main de Pannini.

BUTI (**Lodovico**). *peintre, né à Florence, travaillait vers* 1590 *ou* 1600 (**Ec. Flor.**).

Cet artiste fut élève de Santo di Titi, et codisciple de Ciampelli, dont les œuvres ressembleraient aux siennes, au point de s'y méprendre. Son tableau, dans la galerie de Florence, représentant *le miracle de la multiplication des Pains* est considéré comme un de ses ouvrages les plus intéressants. En 1588, il fit un des tableaux pour l'entrée de la grande-duchesse Christine de Lorraine à Florence.

BUTIN (**Ulysse-Louis-Auguste**), *peintre et graveur, né à St-Quentin en* 1837, *mort à Paris en* 1883 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Picot et Pils. Médaillée en 1875 et 1878 aux Etats-Unis; décoré au 14 juillet 1881. Parmi ses œuvres, on peut citer 1870 : *Bouffonnerie*; 1872 : *La Nonchalante*; 1874 : *Les moulières à Villerville*; 1875 : *L'Attente*; *Le samedi à Villerville*; 1876 : *Femmes au cabestan*; 1877 : *Le départ*; *La pêche*; 1878 : *Enterrement d'un marin*; *Le bain*; 1879 : *La femme du marin*; 1880 : *Ex-voto*; 1881 : *Le départ*. Ce fut un peintre habile et très intéressant, qui sut rendre avec émotion et un sentiment très personnel et très juste, la vie, le type et les costumes des femmes de pêcheurs.

Peintures.—Musées de (Dieppe) : Tête de jeune fille (au crayon).—(Lille) : L'ex-voto à Hennequeville. —(Reims) : Retour de pêche.—(South-Kensington) : Femme au cabestan à Villerville;—La fille aînée du pêcheur.

Prix.—Peinture. Paris, 1881. Vte de l'Association des Artistes : *Au bord de la mer* : 1.220 fr.—1884. Vte M..., 10 avril : *Le Départ pour la pêche* : 2.850 fr.— Dessins. *La Pêche* (Pastel) : 550 fr.—1890. Vte Tollin : *L'Attente, le samedi à Villerville* (Calvados) : 1.100 fr. —Dessin. 1880. Vte Blanchard : *La Pêche* : 210 fr.— Estampe. 1897. Vte De Gongourt : *L'Attente* : 10 fr.— Vte F. Humbert, 28 juin 1902. Peintures : *Les Ramasseuses de moules* : 1.050 fr.—*Femme de pêcheur au bord de la mer* : 380 fr.—*Les Amoureux au Cabestan* : 300 fr. —Dessins : Vte 27 janvier 1909 : *Portrait de jeune pêcheur* : 10 fr.

BUTLAND (**G. W.**), *peintre de marines, exposa de* 1831 *à* 1843 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BUTLER (**Anton**), *peintre et graveur, né à Auw (Aargau) le* 12 *août* 1819, *mort à Lucerne le* 18 *novembre* 1874 (**Ec. Suis.**).

Après avoir travaillé avec son père, Niklaus Bütler entra à l'académie à Munich et copia des œuvres des grands maîtres anciens tels que Teniers et Rubens, et aida Cornelius à la décoration murale dans la Ludwigskirche (Eglise de St-Louis). Après un séjour à Lucerne où, entre autres travaux, il exécuta les décorations dans la salle du Grand Conseil, Büttler se plaça sous la direction de Schadow à l'académie de Munich (1848) et peignit son tableau : *Winkelried mourant*. En Italie, il aida Cornelius à composer des cartons pour le Campo Santo de Berlin (1855), exécutant indépendamment des cycles de tableaux muraux, tels que le *Déluge* et *L'attente du Jugement dernier*. On lui doit les décorations à fresques dans la chapelle de Tell à Küssnach (1874). Parmi ses derniers ouvrages, on cite les *Quatre Saisons*, tableaux pour lesquels il se servit d'un procédé spécial, utilisant des couleurs à la cire sur cartons, et frottant la peinture avec une laine avant qu'elle fût complètement sèche. Gravures : Fête des arquebusiers à Lucerne en 1853.—L'adieu de Winkelried.— Vue sur la Reuss, prise de l'Egg.—Baigneuse épiée par Faune.—Baigneuse fuyant devant Faune.

BUTLER, **Bessie Sandes** (**Mme Sidney H. Butler**), *peintre, des* XIXe-XXe *siècles, née à Galesburg, Michigan (Etats-Unis)* (**Ec. Am.**).

Elève du Chicago Art Institute et de Julia Marest à Paris. Vers 1907, cette artiste habite à Los Angeles, Californie.

BUTLER (**Charles E.**), *portraitiste, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTLER (**Miss Clehorow Caroline**), *sculpteur, exposa à la Royal Academy de Londres de* 1881 *à* 1883 (**Ec. Ang.?**).

BUTLER (**Clemens**), *peintre et peintre décorateur, vivait en Suisse dans la seconde moitié du* XIXe *s.* (**Ec. Suis.**).

Fils de Niklaus et frère d'Anton Bütler, Clemens collabora avec ce dernier à la composition en fresque de *La Mort de Gundoldingen*, dans la tour de l'Hôtel de ville à Lucerne. Il perdit la vue en 1889. Vivait à Kriens, près Lucerne.

BUTLER (**Edward Smith**), *peintre, né à Cincinnati, Ohio, le* 26 *janvier* 1848 (**Ec. Am.**).

Se forma sans maître. Membre et vice-président du Cincinnati Art Club en 1907.

BUTLER (**Lady Elizabeth, née Miss Thompson**), *peintre de bataille, née à Lausanne, de parents anglais, au* XIXe s. (**Ec. Ang.**).

Etudia à South-Kensington après avoir travaillé auparavant à Cheltenham et à Florence. A partir de 1873, elle exposa à la Royal Academy. Parmi ses œuvres, il convient de citer : *Scotland Forever* ! (au musée de Leeds);—*Quatre bras*;—*Balaklava*;—*Nikermann*;— *L'Appel*.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 19 juin 1908 : *La Vedette* : £42.

BUTLER (**George B., le jeune**), *peintre animalier, du* XIXe *siècle, né à New-York* (**Ec. Am.**).

Après avoir étudié dans sa ville natale avec Thomas Hicks, Butler vint en Europe et travailla sous la conduite de Couture. Dans la guerre civile en Amérique, à laquelle il prit part, Butler eut le malheur de perdre son bras droit, mais continua à peindre de la main gauche. Il habitait la Californie, New-York, et s'établit en Italie depuis 1875. Membre de la National Academy de New-York en 1873. On cite de lui : *Un Chat*, exposé au Salon de Paris, 1878; *Chiens de la campagne romaine*.

BUTLER (**Herbert E.**), *peintre de marines, exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, de* 1881 *à* 1888 (**Ec. Ang.**).

BUTLER (**Howard Russell**), *peintre, né à New-York le* 3 *mars* 1856 (**Ec. Am.**).

Etudia à Paris sous la direction de Dagnan-Bouveret, Roll et Gervex. Médaillé à St-Louis, 1904, à Buffalo, 1901, à Atlanta, 1895, et à la Pennsylvania Academy of Fine Arts en 1888. Il exposa aussi au Salon de Paris en 1886. Membre de la National Academy en 1899, de la Society of American Artists, du New-York Water-Colour Club; et de la Century Association. Il présida la Fine Arts Society entre 1889 et 1905.

Prix.—Peinture. New-York, 1909. Vte Sutcliffe *Côte du Maine* : $100.

BUTLER (**Büttler**) **Joseph** (**Niklaus**), *paysagiste, né à Küssnach le* 16 *octobre* 1822, *mort à Düsseldorf, le* 20 *janvier* 1885 (**Ec. Suis.**).

Bütler étudia chez son frère Niklaus, puis entra dans l'atelier particulier du professeur Wilhelm Schirmer, à Düsseldorf. Il s'adonna au paysage non sans avoir essayé avec succès la nature morte. Des soucis pécuniaires le forcèrent à retourner à Lucerne, mais il fit une seconde visite à Düsseldorf en 1865 pour s'y fixer définitivement.

BUTLER (**Mary**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, vivait à Philadelphie vers* 1907 (**Ec. Am.**).

Membre « fellow » de la Pennsylvania Academy of Fine Arts, à Philadelphie, et membre du Plastic Club.

BUTLER (**Miss Mildred A.**), *paysagiste et peintre de genre, du* XIXe *(et* XXe *?) siècle* (**Ec. Ang.**).

La Tate Gallery de Londres conserve d'elle une aquarelle : *Le Bain du matin*. Elle exposa à partir de 1888 à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, à la New Gallery etc., à Londres.

BULTER (**Miss M. E.**), *peintre de fleurs, exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water Colour Society, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

Peinture.—Musées (Victoria and Albert) : Buisson de ronces;—Fleurs de l'Oleandre.

BUTLER (**Buttler**), **Nikolaus**, *peintre d'histoire, portraitiste, né à Auw le* 28 *octobre* 1786, *mort à Lucerne le* 14 *novembre* 1864 (**Ec. Suis.**).

Nikolaus Bütler reçut à Zurich les conseils des peintres Wuest et Huber et fit un voyage d'études en Allemagne. Il travailla à Küssnach et à Lucerne. Dans cette dernière ville, il s'occupa de l'éducation artistique de ses trois fils, et ce fut aussi à Lucerne que sa fille se maria avec le peintre Jean Renggli. Bütler se prêta à tous les genres, peignant les tableaux d'autels et des fresques aussi bien que des portraits, des décors, des scènes historiques et même des meubles. *La Mort de Gessler*, dans la chapelle de Tell, fut exécutée par lui en 1834.

BUTLER (**Philip A.**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, né à Amesbury, Massachusetts* (**Ec. Am.**).

Il était membre du Boston Art Club en 1898.

BUTLER (**Richard**), *paysagiste, exposa de* 1862 *à* 188[illegible] *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTLER (**Samuel**), *peintre de figures, exposa à la Royal Academy, etc., de Londres, de* 1869 *à* 1875 (**Ec. Ang.**)

BUTLER (**Théodore-Earl**), *paysagiste, né aux Etats-Unis,* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Il exposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910 et au Salon d'Automne de 1907 et 1910.

BUTLER (**Timothy**), *sculpteur, exposa de* 1828 *à* 1879 *plus de cent œuvres à la Royal Academy, à Londres* (**Ec. Ang.**).



Phot. Braun. LOUVRE — PARIS

PORTRAIT DE CHARLES IX, ROI DE FRANCE

BUTLIN (**W.**), *sculpteur, exposa de 1828 à 1834 à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTSELE (**Gusta van**), *peintre paysagiste, née à Gand, elle travaillait encore en 1892* (**Ec. Flam.**),

BUTTAZON, *graveur au burin, en Italie au* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *La Vergine col figlio e due santi*, d'ap. Guzzoni.—Planche pour l'*Imp e reale Galleria Petti.*

BUTTERI (**Giovanni-Maria**), *peintre d'histoire, travaillait en 1567 à Florence où il mourut en 1606* (**Ec. Flor.**).

Bien qu'il fût élève d'Agnolo Bronzino, sa façon de dessiner montra l'influence de Vasari et de Titi, autant que celle de son maître. Il aida Vasari dans quelques-uns de ses travaux. Plusieurs églises et couvents à Florence possèdent des peintures de lui.

BUTTERSACK (**Bernhard**), *peintre, né à Liebenzell* (*Wurtemberg*) *le* 16 *mars* 1850 (**Ec. All.**).

Il travailla à Stuttgart, à Carlsruhe et à Munich.

Peinture.— Musées (Stuttgart) : Etang de village de la Haute-Bavière.—(Exp. Munich, 1909) : Dernier rayon du soleil.—(Pinakot. Munich) : Plein été.

BUTTERSWORTH (**Thomas**), *peintre de marines, exposa de* 1813 *à* 1827 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTTERWORTH (**George**), *paysagiste, exposa de* 1865 *à* 1881 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTTERWORTH (**J.**), *peintre d'histoire, exposa de* 1839 *à* 1854 *à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTTERY (**T. C.**), *portraitiste, exposa de* 1825 *à* 1829 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUTTI (**Enrico**), *sculpteur, né à Viggiu* (*province de Côme*) *en* 1847 (**Ec. Milan.**).

Il se rendit à Rome à quatorze ans et s'y adonna à l'art. Ses débuts furent difficiles et ce n'est qu'en 1874, avec son *Eléonore d'Este*, qu'il commença à se faire connaître. En 1879, il obtint le prix du Prince Humbert avec son *monument à la famille Cavi-Bussi.* Il obtint le grand prix à l'Exposition Universelle de 1889.

BUTTI (**Lorenzo**), *peintre à Trieste* (**Ec. Aut.**).

Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui : *La frégate « Venere » attaquée par un brûlot vénitien.*

BUTTINONE ou **Butinone** (**Bernardino**), *miniaturiste*, dit **Bernardino da Trevio** ou **Treviglio**, *aux* XV*e et* XVI*e siècles, mort en* 1520 (**Ec. Ital.**).

Un célèbre Franciscain, peintre, architecte et ingénieur, Bernardino de Trevio, était élève de Civerchio et travaillait à Milan de 1484 à 1520 quand il mourut. Le musée Ambrosiana, à Milan, conserve de lui : *St Louis et St Bonaventure.*

BUTTNER (**G. H.**), *peintre de sport et de chevaux, cité à Munich vers* 1883-1891 (**Ec. All.**).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 10 juin 1910 : *La Promenade à cheval du matin* : £10 10s.—Vte 12 février 1910 : *Le Retour après une promenade à cheval : Halte devant un cottage* : £22 1s.—Vte 11 juin 1909 : *Une partie de chasse au bord d'un gué* : £68 5s.

BUTTNER (**Max**), *peintre de genre, du* XIX*e siècle, né à Waldenburg, en Silésie* (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Dresde et de Pauwels, il s'établit dans cette ville. Exposa à Dresde, à Berlin, à Hanovre, etc.—On cite de lui : *Scène familiale de l'Allemagne du moyen âge.—Fleurs de mai.—A l'église.*

BUTTON (**Albert Prentice**), *illustrateur et peintre, né à Lowell, Massachusetts, en* 1872 (**Ec. Am.**).

Elève des écoles d'art de Boston, et membre du New-York Water-Colour Club.

BUTTS (**John**), *peintre de paysages et de décors de théâtre, né à Cork* (*Irlande*), *mort en* 1764 (**Ec. Irl.**).

Il s'inspira pour ses paysages de la manière de Claude Lorrain.

BUTTURA (**Antoine-Eugène-Ernest**), *peintre, né à Paris le* 29 *novembre* 1841 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Biennourry et de Barrias. Il entra à l'école des Beaux-Arts le 4 mai 1861. Il s'est consacré exclusivement à la peinture de paysages et de monuments. Débuta au Salon de 1863 et continua à envoyer aux expositions des sites du Midi, d'Italie et d'Orient. Fils d'Eugène-Ferdinand.

BUTTURA (**Eug.-Ferdinand**), *peintre, né à Paris le* 12 *février* 1812, *mort le* 28 *mars* 1852 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Bertin, Rémond et Delaroche. Il obtint un 3e prix au concours pour Rome, en 1833, avec *Ulysse et Nausicaa*; et le prix de Rome, en 1837, avec *Apollon, berger, invente la lyre à sept cordes.* Au Salon, il fut médaillé en 1843 et 1848. Parmi ses œuvres les plus intéressantes, on peut citer : 1836 : *Cascade dite du Bout du monde*; 1837 : *Vue de Malasine sur le lac de Garde*; 1845 : *La ville Mécène et la campagne de Rome*; 1847 : *Ulysse dans l'île des Phocéens*; 1848 : *Daphnis et Chloé*; 1849 : *Cannes*; 1851 : *St Jérôme.* Le musée de Montpellier possède, de Buttina, un *Site d'Italie*, donné par le Gouvernement en 1854. Ce fut un artiste de talent, mort trop jeune, avant d'avoir donné toute sa mesure.

Prix.—Peinture. Paris, 1859. Vte Rattier : *Vue à Tivoli* : 1.005 fr.—1898. Vte Français : *Paysage* : 160 fr.

BUUREN (**H.-L. van**), *peintre de paysages avec animaux et de tapisseries, mort le* 21 *mars* 1840 (**Ec. Hol.**).

Il fut, en 1794, compagnon et directeur du Collège de peintres d'Utrecht.

BUVELOT (**Abraham-Louis**), *peintre paysagiste, né à Morges le* 3 *mars* 1814, *mort à Melbourne* (*Australie*) *le* 30 *mai* 1888 (**Ec. Suis.**).

Ce peintre reçut des leçons de dessin chez Arlaud, à Lausanne, et en 1840 il partit pour le Brésil, où il se maria et travailla pendant près de quinze ans. De retour en Suisse, il résida quelques années, tantôt à Lausanne, tantôt à La Chaux-de-Fonds, où il fut professeur de dessin. Vers 1864, il retourna au Brésil, puis se rendit en Australie ; il s'y acquit une réputation considérable comme peintre de paysages australiens. Buvelot peignit aussi des vues du Jura et des Alpes.

Peintures.—Musées de : (Melbourne) : Torrent à Coleraine;—Soir d'été, près Templetown;—Matin d'hiver, près Heidelberg;—Scène à Victoria;—Vue australienne, Yarra Flats;—Entre Tallarook et Yea.

BUVESI (**Corrado**), *peintre du* XV*e siècle* (**Ec. Niç.**).

Elève de Miralheti. Exécuta les fresques de la chapelle des pénitents blancs, à la Tour, en 1481.

BUXO (**Esteban**), *graveur sur-acier, né à Barcelone,* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Barcelone, puis de l'Académie San Fernando, à Madrid.

BUXO (**Ramon**), *peintre de paysages,* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

Il exposa en 1878, à Gérone, cinq paysages.

BUXTON (**A. J.**), *peintre de figures, exposa à Suffolk Street, Londres, de* 1827 *à* 1844 (**Ec. Ang.**).

BUXTON (**Catherine E.**), *peintre de fleurs, représentée au musée de Norwich par une œuvre* : *Bleuets* (**Ec. Ang.**).

BUXTON (**William Graham**), *paysagiste, exposa de* 1885 *à* 1892 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).

BUYANS (**Pierre**), *maître peintre et tailleur d'images à Lyon,* 1533 (**Ec. Fr.**).

Occupé aux travaux de décoration à l'occasion de l'entrée à Lyon de la reine Eléonore d'Autriche, femme de François Ier, le 3 mai 1533.

BUYRETTE (**Charles**), *graveur à Paris en* 1649 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Plan et vues du Capitole*, 10 pièces.

BUYS (**Cornelis I.**), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Il était frère du peintre Jacob Cornelisz van Oostzanem.

Œuvre peint.—Salomon sacrifiant aux idoles (Musée de Middelbourg).

BUYS (**Cornelis II**), *peintre, né avant* 1524, *mort à Alkmaar en* 1546 (**Ec. Hol.**).

CAB

Fils de Cornelis Buys 1, il était à Alkmaar en 1541.

Œuvre peint.—La rencontre d'Eliezer et de Rebecca (Musée d'Amsterdam).

BUYS (**Cornelis III**), *dessinateur, né à Amsterdam en* 1745, *mort là en* 1826 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père Jacob Buys, il dessina des vues de villes d'ap. J. van Heyden, et d'autres maîtres.

BUYS (**Cornelis-Bernudes**), *peintre, né à Groningen le* 25 *mars* 1808 (**Ec. Hol.**).

Il eut pour maîtres son oncle E. J. Eelkama, Otto de Boer, W.-B. van der Kovi, alla à Amsterdam en 1828 et 1829, revint à Groningen.

BUYS (**Jacoby**), *peintre, dessinateur et graveur, né à Amsterdam le* 19 *novembre* 1724, *mort le* 7 *avril* 1801 (**Ec. Hol.**).

J Buys f 1783.

Il fut élève de C. Pronck et C. Troost, peignit des portraits, des tableaux d'histoire, des décorations de théâtre, des vignettes de livres et imita les grisailles de J. de Wit.

Œuvre peint.—Johannes Monnikof, médecin d'Amsterdam.—Cornelis Ploos van Amstel (Musée d'Amsterdam.)

Œuvre gravé.—*Le Christ et les pèlerins d'Emmaüs*, d'ap. Rembrandt.—Vaches dans un paysage, d'ap. P. Potter.—Une dame avec une ombrelle.—Un homme fumant.

Prix.—Dessins. Paris, 1776. Vte Neyman : *Scène*

domestique pendant la nuit : 150 fr.—1886. V[te] Richard Lion : *Le Sacrifice d'Iphigénie* : 70 fr.—1898. V[te] Tabourier : *Le Sacrifice* : 85 fr.—V[te] des 6 et 7 juin 1910. Aquarelle : *Conversation galante*; *Le Marchand de lunettes* : 600 fr.

BUYS (**Jacques**), *graveur au burin à Lyon au* XVIII[e] *s.* On cite de lui des portraits.

BUYSEN (**A. van**), *graveur, vivait vers* 1743 (**Ec. Hol.**).
Il travailla aussi en Angleterre.
ŒUVRE GRAVÉ.—*Abr. Dirksen, prédicateur anabaptiste*, d'ap. C. de Passe.—*H.-J. Graspes, théologien.*—*J. van Hoogstralen*, d'ap. J. Wandlaar.—*Johannes de Jager.*—*Martin Luther.*—*Chritoffel van Middaghten, contre-amiral.*—*Jan Vos, poète*, d'ap. la gravure de Carel du Jardin.—*Reinier Wybrand Wybbma.*—*Adam et Eve*, d'ap. G. Hoet.—*La tour de Babel*, d'ap. G. Hoet.—*L'ange du Seigneur apparaît à Moïse*, d'ap. G. Hoet.—*Défaite des Israélites*, d'ap. G. Hoet.—*La coupe de Joseph trouvée dans le sac de Benjamin*, d'ap. G. Hoet.—*Joseph reçoit ses frères*, d'ap. G. Hoet.—*Titre pour Cymbalum Mundi*, d'ap. B. Picart.—*Paysage du soir avec un berger ramenant son troupeau*, d'ap. A. van Buysen.
PRIX.—Estampes. PARIS, 1865. V[te] Camberlyn : *David Van Hoogstraaten*, d'ap. Wandelaar : 1 fr.

BUYSEN (**J. van**), *graveur de la première moitié du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Kramm le croit fils de A. van Buysen. Un P. van Buysen fut aussi graveur.
ŒUVRE GRAVÉ.—*Mort de Samson*, d'ap. G. Hoet.—*David montre à Saül une frange de son manteau*, d'ap. Picart.—*L'enterrement du premier-né en Egypte*, d'ap. G. Hoet.

BUYSEN (**P. van**), *graveur en Hollande au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui : *L'Eglise septentrionale d'Amsterdam.*

BUYSKES (**Johanna-Helena**), *peintre de fleurs, née à Leyde le* 29 *mars* 1840, *morte à La Haye le* 6 *janvier* 1869 (**Ec. Hol.**).
Elle fut élève de Gerardina Jacoba van den Sande-Bakhuyzen.

BUYSSE (**Georges-Léon-Ernest**), *peintre, né à Gand le* 2 *février* 1864 (**Ec. Bel.**).
Il fut l'élève de Louis Tytgatd, à Gand, jusqu'en 1883. Etudia ensuite le paysage. Exposa au Champ-de-Mars à partir de 1894 : Paysages : *Effets de neige; vues de villes; figures en plein air.* On cite encore : *Soleil de mars* (1895) ; *Temps gris en juillet* ; *Dégel* ; *Canal de ville morte à Gand.*

BUYST (**Edouard**), **Buis** ou **Bust**, *peintre, mort en* 1564 (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1523, dans la gilde d'Anvers.

BUYSTER (**Pilippe de**), *sculpteur, né à Anvers en* 1595, *mort le* 15 *mai* 1688 (**Ec. Flam.**).
Il fut élève de Gillis van Papenhoven, vécut à Paris depuis 1632, fut compagnon et, le 2 septembre 1651, membre de l'Académie de Paris.
ŒUVRE SCULPTÉ.—Monument du cardinal de la Rochefoucault (PARIS, STE-GENEVIÈVE).—Bustes du précédent et de l'évêque de Bellay le Camus (PARIS, HOSPICE DES INCURABLES).—Une bacchante et deux satyres (PALAIS ROYAL).

BUYTEN (**A. van**), *graveur au burin en Hollande au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
On cite de lui un *Portrait d'homme.*

BUYTEWECH (**Willem**), *peintre de genre, et graveur, né à Rotterdam vers* 1590, *mort en mai* 1630 (**Ec. Hol.**).

WB WB W·B W
WB WB W·B W
BW. BV. W.

Fils de P.-J. Buytewech, à Haarlem en 1623, à Rotterdam en 1625. Il peignit des paysages, des scènes bibliques, des marchés, etc. Ses œuvres sont très rares, elles sont général lement attribuées à Derk Halo (ainsi *Deux cavaliers et une dame à table*, halle d'art à Hambourg) ou à d'autres peintres (ainsi Willem Benimets) qui ont le même monogramme. Houbraken croit qu'il fut élève de Martensz Zorgh (D[r] Von Wurtzbach).
ŒUVRE GRAVÉ.—*Bethsabée se coiffant.*—*Bethsabée reçoit la lettre de David.*—*Bethsabée lit la lettre de David.*—*St Simon.*—*St François en extase.*—*St François en extase.*—*Baleine échouée.*—*Allégorie sur l'attention du statthalter comte Maurice pour les provinces.*—*Le canonier et la vivandière.*—*Un couple d'amoureux.*—*Le joueur de flûte.*—*Vue du Rhin.*—*Homme armé de sa lance au bord d'un fleuve.*—*Costumes d'hommes*, 7 f.—*Costumes d'hommes*, 7 pièces. — 10 pièces, *paysages.*
PRIX.—Dessins. VIENNE, 1823. V[te] Grunling : *Faiseuse de Kouks* : 6 fr. 50.—*Le Moulin* : 4 fr. 50. Estampes. 1865. V[te] Camberlyn : *Bethsabée au bai[n]* 1 fr.—*La Vanité* : 16 fr.

BUYTEWECH (**Willem II**), *peintre animalier, né* 1626, *mort en* 1670 (**Ec. Hol.**).
Fils de Willem I, il était à Rotterdam le 6 juin 16[...]

BUZ (**Martin**), *peintre d'Ulm, vivait à Zurich en* 14[...] (**Ec. Suis.**).
Reçu bourgeois de Zurich en 1414, et cité dans l'o[u]vrage du D[r] Carl Brun.

BUZON (**Camille-Albert**), *peintre, né à Paris*, XIX[e] (**Ec. Fr.**).
Il obtint en 1910 le prix Maguelonne-Lefebv[re-] Glaize.

BUZON (**Frédéric**), *peintre à Paris au* XIX[e] *siècle* (**E[c.] Fr.**).
Il obtint une mention honorable en 1910.

BUZZARD (**Thomas**), *graveur, exposa à Londres* 1866 *à* 1881 (**Ec. Ang.**).

BUZZI (**Federigo**), *peintre de genre italien des* XIX[e]-XX[e] (**Ec. Ital.**).
Le musée antique et moderne de Florence conser[ve] de lui : *La Leçon de lecture.*

BV *Monogrammes d'un graveur sur bois du* XV[I] *siècle ayant reproduit des dessins de Jo[st] Amman et de Tobie Stemmer.*

RB *Monogramme d'un graveur allemand connu po[ur] avoir exécuté une copie en contre-partie de [la] gravure de Hans Sebald Beham : Revers de trois m[é]dailles* (**Ec. All.**).

W *Monogramme d'un graveur allemand non e[n]core identifié* (**Ec. All.**).

BYCKER (**Gerardt**), *graveur à Dordrecht vers* 16[...] (**Ec. Hol.**).
En 1616, un Gérardt van Byler était à Gouda.

BYCZKOVSKI, *peintre de fleurs*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. Po[l.]**).
Elève de Tombary et Brenn. Il est connu com[me] peintre d'arabesques et de fleurs.

BYCZKOVSKI (**Tytus**), *peintre, né à Minsk, mort* 1843, *près Venise, à Lido* (**Ec. Pol.**).
Il a étudié à Dresde et puis à Munich. Il a fait p[lu]sieurs portraits; le meilleur est le portrait du géné[ral] Kniazievitch.

BYEL (**Beyel Hans-Heinrich**), *peintre verrier suis[se] du* XVI[e] *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il fut élève de Daniel Lang à Schaffhouse, vers 15[...]

BYER (**Nicholas**), *peintre d'histoire, de portrait, né [à] Drontheim (Norvège), au milieu ou au commencem[ent] du* XVII[e] *siècle, mort à Sheen, près Richmond,* 1681 (**Ec. Dan.**).
Il travailla pendant quelque temps chez sir Willi[am] Temple, à Sheen.

BYERS (**de**), *peintre* (**Ec. Hol.**).
Imitateur de van der Heyden.

BYFIELD (**J.**), *paysagiste, exposa à la Royal Acade[my] de* 1793 *à* 1800 (**Ec. Ang.**).

BYFIELD (**John**), *graveur sur bois, né en Angleterr[e], mentionné vers* 1830 *et* 1833 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste obtint une renommée considérable com[me] graveur et laissa des œuvres fort intéressantes. On ci[te] entre autres, sa *Danse macabre* et ses copies de l'œu[vre] de Holbein : *Icones Veteris Testamenti.*

BYFIELD (**Mary**), *graveur sur bois de la première mo[itié] du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle était sœur de John Byfield et graveur comme [lui]. Elle travailla pour les ouvrages publiés par la *C[his]wick Press.*

BYLAERD (**Jan-Jacob**), ou **Bylard**, *peintre, dessinat[eur] et graveur, né à Rotterdam le* 18 *août* 1734, *mor[t à] Leyde le* 2 *avril* 1809 (**Ec. Hol.**).
Il dessina pour la *Description de la ville de Le[yde]* par F. van Mieris et fut professeur de dessin.
ŒUVRE GRAVÉ.—*Vieille femme assise sur une ch[aise] en bois*, d'ap. C. Sachtleven.—*Cheval conduit par [un] cavalier*, d'ap. Phil. Wouwerman.—*Tête de garçon.*—*Dédicace d'église dans un village*, d'ap. J. van Goyen.—*Paysage d'art*, d'ap. P. Potter.—*Le libraire Jan [van] der Eyck.*—*Allégorie, figure de femme avec une lan[terne] allumée à la main.*
PRIX.—Peinture. PARIS, 1786. V[te] de la Mai[son] du roi : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 273 fr.—1898. G. P..., 3-4-5 mai : *Portrait de petite fille* : 400 fr.

BYLARD (**Cornelis**), *peintre paysagiste, né à Hilvers[um] en* 1813 (**Ec. Hol.**).
Elève de J. de Ryk, il peignit les figures de beauc[oup] de ses paysages.

YLER (**Willem**), *graveur d'estampes et graveur de monnaies à Dordrecht de* 1617 *à* 1623 (**Ec. Hol.**).

YLERT (**Jan van**), *peintre de genre, d'histoire et de portraits, né à Utrecht en* 1603, *mort à Utrecht le* 13 *novembre* 1671 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père, le peintre errier Herman Berntsz van Bylen, et d'Abraham loencaert, il voyagea en France, en Italie, resta ongtemps à Rome avec Honthorst; à son retour, il se naria à Utrecht, y fit un tableau pour l'hôpital t-Hiob, dont il fut peut-être régent en 1626; il tait dans la gilde en 1630 et en fut inspecteur ou oyen en 1655 et de 1666 à 1669. Il peignit des scènes alantes dans la manière de Caravage, des portraits, es petits tableaux d'histoire et de mythologie. Il eut our élèves Bartram de Fouchier pendant deux ans (1634-636), Abraham Willaerts, Ludolf de Jong en 1635 t Math Wytman, vers 1670. Il fit des modèles de tapiseries pour le roi de Danemark.

Œuvre peint.—Joueur de luth.—Portrait de femme Musée d'Amsterdam).—Nicolas van Royen.—Anna van Royen.—Mangeurs de gaufres et d'omelettes.—Jne jeune fille avec une guitare.—Une jeune fille comptant de la monnaie (Musée de Brunswick).—Vieille femme montrant un collier à une jeune fille Musée de Cassel).—Un page versant du vin dans un ot (Musée de Darmstadt).—Le mariage de A. Ploos van Amstel avec Agnès de Byler, en 1616 (La Haye, coll. Ploos an Amstel).— Caritas.—Figure de femme avec ses lunettes à la main (Musée de Hermanstadt).—Repas (Musée de Kônigsberg).—Portrait de famille Londres, Nat. Gall.).—Labban fait des reproches à sa fille Rachel qui emporte ses dieux lares (Musée de Rotterdam).—Retour de la chasse.—Pâris et Œnone.—Réunion faisant de la musique (Musée d'Utrecht).—Christ appelle Mathieu pour être apôtre (Eglise Achter, Clarenburg).—Deux femmes retirant les flèches des plaies de St Sébastien (Vienne, Harrach).—Diane et deux nymphes dans une grotte.—Scène de famille (Liechtenstein).—(Budapest) : Le denier de César.—(Hanovre) : Les cinq sens.—(Christiania) : Joueurs de dés.—(Lyon) : Marchande d'esclaves.—Metz) : Deux portraits.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 8-9 mars 1904 : *Savant à ses études* : M. 250.

BYRAM (**Ralph Shaw**), *illustrateur et peintre, né à Germantown, Pensylvanie, en mars* 1881 (**Ec. Am.**).

Elève de l'école des arts industriels et du musée de Pensylvanie. Il reçut aussi des leçons de C. P. Weber. Membre du Philadelphia Sketch Club.

BYRNE (**Anne-Frances**), *peintre aquarelliste, née en* 1775, *morte en* 1837 (**Ec. Ang.**).

Cette artiste fut admise comme membre de la Water-Colour Society en 1806 et acquit une célébrité considérable comme peintre de fleurs et de fruits. Fille du célèbre graveur, William Byrne, sœur de Letitia Byrne. Le musée de South-Kensington, à Londres, conserve d'elle : *Fraises et raisins* et *Fleurs et raisins*. Elle exposa aussi à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

BYRNE (**Charles**), *miniaturiste, né à Dublin en* 1757, *mort peut-être en* 1810 (**Ec. Irl.**).

Elève de S. Roche, miniaturiste, sourd-muet. Travailla à Londres et à Dublin. Le musée de cette dernière ville conserve son portrait miniature peint par lui-même.

BYRNE (**Daniel**), *portraitiste, exposa de* 1840 *à* 1880 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?**).

BYRNE (**Miss Elizabeth**), *paysagiste, exposa de* 1838 *à* 1849 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BYRNE (**John**), *graveur et peintre aquarelliste, né en* 1786, *mort en* 1847 (**Ec. Ang.**).

Il travailla d'abord chez son père, le graveur William Byrne, dont il exerça aussi le métier pendant quelque temps, mais renonçant à la gravure, il se consacra à l'aquarelle et y acquit une grande habileté. Ses paysages furent exposés à la Royal Academy et à la Water-Colour Society à Londres, et obtinrent un grand succès. Byrne voyagea en Italie, où il demeura pendant quelques années probablement entre 1832 et 1837.

Peinture.—Musées de : (Cardiff) : Paysage (aquar.).—(Manchester) : Le vieux pont Ouse à York (aquar.). — (Victoria and Albert) : Le bac de Twickenham;—Paysage italien, montagnes.

BYRNE (**Letitia**), *graveur au burin à Londres, morte en* 1849 (**Ec. Ang.**).

Fille de William Byrne et sœur de Anne-Frances Byrne. On cite d'elle : Planche pour *Marquis of Stafford's Collection*, 2 pl.—*Portrait du Général View of the island of Elba*, d'ap. R. C. Hoore. De 1799 à 1848, elle exposa à la Royal Academy de Londres.

BYRNE (**Miss Mary, plus tard Mrs. James Green**), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy de Londres de* 1795 *à* 1804 (**Ec. Ang.**).

BYRNE (**William**), *graveur, né à Londres en* 1743, *mort dans la même ville en* 1805 (**Ec. Ang.**).

Son éducation artistique fut commencée par son oncle. Plus tard, il alla à Paris et y reçut des conseils d'Aliamet et de G. Wille. Byrne grava beaucoup d'après les anciens peintres italiens et obtint une réputation enviable parmi les graveurs de paysage de son pays.

Théologie : *Adam et Eve dans le paradis*, d'ap. Cipriani, gravée avec Bartolozzi et Pouncy.—2. *Départ d'Abraham pour l'Egypte*, d'ap. Franc. Zuccarelli, 1777, gravée avec Bartolozzi.—3. *The Flight into Egypt*, d'ap. Dom. Zampieri.—4. *Apollo, Herdsman to Hing Admetus*, d'ap. Fil. Lauri.—Sciences et Arts : 5 à 8. *Hay Making*, Coursing, The Tally ho..., Shooting, 4 p., d'ap. T. Hearne.—9. *Les Chiens courants et la pie*, d'ap. Wooton.—Belles-Lettres : 10. *La Bergère des Alpes*, d'ap. Ph. Loutherbourg, gravée avec Bartolozzi.—11. *Les Enfants au bois*, d'ap. Miss J.-H. Benwell gravée avec Medland et Sharp.—12. *Laurette*, d'ap. Ph. Loutherbourg, gravée avec Bartolozzi.—Histoire : 13. *The Death of Captain Cook...*, d'ap. J. Webber, gravée avec Bartolozzi.—Topographie : 14 à 65. *Antiquités d'Angleterre*.—66. *View in the island of new Caledonia*, d'ap. W. Hodges.—67. *Vue du Château de Carnavon*.—68-69. *Vue des environs de Coblentz*, d'ap. Ch. G. Schutz.—70 à 85. *Vue des lacs de Cumberland et Westmorland*, 1789, gravées avec Medland.—86. *Distant view of mount Etna, near Catania in Sicily*, 1788, gravée avec Medland.—87. *A View of Greystoke Castle*, d'ap. T. Hearne.—88-89. *Vues de Leuben en Saxe*, d'ap. Chr. W. Ernst Dietrich.—90. *La Cataracte du Niagara*, d'ap. R. Wilson.—91. *The body of Tee, a chief, as preserved after Death in Otaheite*, d'ap. J. Weber. In-fol. en larg.

Prix.—Estampes. Paris, 1798. Vte du Citoyen A... : *Départ d'Abraham et de Loth pour la Mésopotamie*, d'ap. Zuccharelli : 120 fr.—*La Mort du capitaine Cook*, d'ap. J. Weber : 100 fr.

BYRNE (**William S.**), *paysagiste, exposa de* 1879 *à* 1889 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BYROLL-SCHULTHEISS, *peintre, vivait à Altstätten* (*St-Gall*), *dans la dernière moitié du* xixe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Elle travaillait à Lucerne vers 1889 et participa à l'exposition de la Société artistique à Lucerne.

BYRON (**Richard-Lord**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte amateur, mort à Londres en* 1700 (**Ec. Ang.**).

On cite notamment de lui : *Les trois arbres*.—Copie d'après Rembrandt. Il a signé quelquefois de ses initiales.

BYRZA (**Père Aloysens de**), *jésuite de Bruxelles* (**Ec. Flam.**).

Il fit l'esquisse de la chaire de l'église Ste-Gudule, à Bruxelles; cette chaire fut, de 1698 à 1699, dans l'église des Jésuites de Louvain et transportée à Bruxelles en 1776.

BYSE (**Mme Fanny**), *sculpteur* (*née Lee*), *née à Londres en* 1849 (**Ec. Ang.**).

Elle commença ses études artistiques vers l'âge de quarante-quatre ans, lorsqu'elle entra dans l'atelier de Jules Salmson, directeur de l'Ecole des Arts industriels à Genève. Elle visita Rome, Florence et Paris, et s'adonna à la sculpture. On lui doit de nombreux bustes; a exposé au Salon des Artistes Français, notamment en 1901.

BYSS (**Franz-Joseph Ier**), *peintre, né à Soleure en* 1634, *mort dans cette ville en* 1683 (**Ec. Suis.**).

Ce peintre, cité par le Dr Brun, fut le père du peintre Johann-Rudolf Byss. Deux autres fils et une fille suivirent la carrière paternelle. Frantz-Joseph entra dans la confrérie de St-Luc en 1666 et devint maître de cette corporation en 1675.

BYSS (**Franz-Joseph II**), *peintre, né à Soleure, en* 1667, *mort ?* (**Ec. Suis.**).

Frère du peintre Johann-Rudolf Byss.

BYSS (**Johann-Franz**), *sculpteur, né à Soleure*, 1630, *mort dans cette ville en* 1679 (**Ec. Suis.**).

D'après le Dr Brun, il fut membre de la confrérie de St-Luc et maître vers 1664. Il fit le socle de la porte d'Adam Hess dans l'ancienne salle du Conseil à l'Hôtel de ville de Soleure.

BYSS (**Johann-Leonhard**), *peintre, né à Soleure en* 1680, *mort dans cette ville en* 1757 (**Ec. Suis.**).

Frère cadet du peintre Johann-Rudolf Byss, apprit son métier chez son pére, Franz-Joseph Byss. Il travailla à l'étranger dans sa jeunesse, car on le voit de retour dans sa ville natale vers 1748. Il s'y établit et entra dans la maison de retraite de la ville de Soleure.

BYSS (**Johann-Rudolf**), *peintre d'histoire, de paysage, d'animaux et de fleurs, né à Soleure le* 11 *mai* 1660, *mort à Wurzburg le* 11 *décembre* 1738 (**Ec. Suis.**).

Byss fut éléve de son père, le peintre Franz-Joseph Byss, et compléta son éducation artistique pendant des voyages en Allemagne, en Italie, en Hollande et en Angleterre. De Prague où on le retrouve peignant dans les églises des ouvrages à l'huile et en fresque, il passa à Vienne et exécuta, pour Lèopold I[er] et Joseph I[er], les peintures du plafond dans la salle des audiences du Hofburg, ainsi que celles dans la bibliothéque impériale. On cite encore le *Jugement de Salomon*, dans la salle du conseil impérial, ouvrages aujourd'hui disparus, sauf une *Ste Elizabeth* et une *Ste Famille*, peintes sur bois. En 1713, il fut nommé peintre de la cour de l'électeur de Mayence, et remplit également les devoirs d'inspecteur des nouvelles galeries des châteaux particuliers de ce souverain à Pommersfelden et à Gaibach. Vers 1721, l'artiste retourna à Soleure. Il revint en Allemagne, résida tantôt à Bamberg, tantôt à Pommersfelden jusqu'à la mort de l'Electeur. Il passa au service de son successeur Friedrich Karl et se fixa à Würzburg où il mourut. On cite de lui : *Bouquet de fleurs*;—Galerie de Bamberg : *Tableau avec oiseaux*.—Galerie Liechtenstein à Vienne : Deux tableaux d'animaux; des toiles à Nürnberg, au musée Germanique, etc. Son style se rapproche de Gérard, de Lairesse, d'Adrien van der Werff, et des peintres de fleurs et de fruits hollandais. Le musée de Budapest conserve aussi de lui : *Cléopâtre*.

BYSS (**Maria-Helena**), *peintre, née à Soleure en* 1670, *morte à Bamberg le* 16 *avril* 1726 (**Ec. Suis.**).

Sœur du peintre Johann-Rudolf Byss, elle suivit cet artiste, dont elle fut l'éléve, à Bamberg où elle mourut. On connaît d'elle deux tableaux de fleurs.

BYSS (**Urs**), *peintre verrier, né à Soleure en* 1585, *mort dans cette ville en* 1630 (**Ec. Suis.**).

Il prêta serment de bourgeois en 1607 et entra dans la confrérie de St-Luc 1608, peignant dans leur livre son blason et devise.

BYSS (**Urs**), *sculpteur, né à Soleure en* 1665, *mort dans la même ville en* 1731 (**Ec. Suis.**).

BYSSON (**Gervais du**), *peintre verrier à Selles* (*Normandie*), XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

BYSTROM (**Johan-Niklas**), *sculpteur, né en* 1783, *mort en* 1848 (**Ec. Suéd.**).

(Musée de Stockholm) : Gustaf-Mauritz Armfelt (buste en plâtre);—L'harmonie (groupe en plâtre);—Tête d'homme (médaillon de plâtre);—Junon allaitant Hercule enfant;—Amour avec les attributs de Bacchus;—Amour et Hymen sous la figure de deux petits génies endormis sur une peau de lion;—L'innocence;—Jeune fille, tenant deux colombes sur ses genoux;—Jeune femme couronnée de fleurs (buste);—Bernadotte (buste);—Hero soulevant un flambeau allumé;—Héro, ayant à sa gauche un amour effeuillant une rose;—Jeune femme couronnèe de fleurs et de lauriers;—Charles XIV (buste colossal);—Charles XIV (buste).

BYSZKOWSKI, *peintre d'histoire*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. Pol.**).

En 1785, il a fait des fresques à l'intérieur de l'église de paroisse de Ste-Elisabeth à Obra (près Pozen).

BYWATER (**Miss Elizabeth**), *peintre de fleurs, exposa de* 1879 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à la Grafton Gallery, Londres* (**Ec. Ang.**).

BYWATER (**Miss Katherine D. M.**), *peintre de genre, exposa de* 1883 *à* 1890 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

BYZANTIN (**Art**).

L'Art Byzantin date de l'établissement du siège de l'empire à Byzance, par Constantin, en 328. Mais ce serait un tort de croire qu'il fut immuable durant toute la durée pendant laquelle son influence s'exerça, prédominante. En fait, peu d'écoles artistiques ont s d'aussi grandes, d'aussi complètes modifications cours de leur existence. Constantin voulut faire Byzance une cité dont la splendeur effaçât le souve de la Rome ancienne. Pour y parvenir, il prodigua encouragements aux artistes, fit apporter dans sa n velle capitale les merveilles de l'Asie Mineure et de Gréce, mais son influence, heureuse en ce point, désastreuse à l'égard des admirables statues des te ples païens. Il fut le chef et l'apôtre des iconoclastes ce fut sur ses ordres que l'on brisa toutes les effigies anciens dieux. D'autre part, dans leur horreur de l'o vre profane antique, les statuaires se cantonnèrent da une servile interprétation des sujets religieux. Ce horreur était d'ailleurs entretenue par le despotis politique, et le récit naïf qui veut qu'un sculpteur vu sa main se dessècher subitement pour avoir prendre une statue de Jupiter comme modèle d'u tête de Christ, cache sans doute un odieux châtime corporel... Enfin, dans les fresques exécutées par ordres de Constantin, on retrouve beaucoup plus désir de faire riche que de faire beau, et l'emploi ex géré de l'or ne compense pas l'insuffisance parfois è dente de la composition, non plus que l'inexactitu du dessin. Quoi qu'il en soit, Constantin créa à Byzar un mouvement artistique admirable. Les carrières marbre de la Phrygie furent presque èpuisées. Les ég ses et les palais surgirent du sol avec un luxe archit tural qui rappelait les plus beaux jours de la Rome c Cèsars, et cette influence se manifesta dans les provin les plus lointaines de l'empire. Les successeurs de Co tantin continuérent son œuvre en la perfectionna Entre son régne et celui de Justinien se produisit u lente évolution qui amena l'art byzantin à acqué sous ce prince sa forme le plus parfaite. La techniq de l'art gréco-romain se combina avec les influen orientales, en architecture, en sculpture et en peintu et Ste-Sophie, édifiée de 532 à 537 par Isidore de Milet Anthonius de Tralles, peut être considérée, tant au poi de vue de ses lignes extérieures, qu'au point de vue sa décoration somptueuse, comme le chef-d'œuvre l'art byzantin. Justinien, *reparator orbis*, fit réparer nombreux monuments qui menaçaient ruine, en achever beaucoup d'autres, et favorisa tout spécia ment ces merveilleux artistes, sculpteurs sur ivoi peintres sur émaux, mosaïstes, ciseleurs qui nous o laissé les plus beaux témoignages de la producti esthétique de cette période. Aprés lui, la décader commença. Deux causes la motivèrent : les discussio religieuses et les invasions des Barbares. La quere des iconoclastes, proscrivant les images des églis n'eut pas, pour l'art byzantin, les fâcheuses con quences que l'on en pouvait redouter. La statua religieuse continua à se manifester et d'autre pa quelques empereurs de la dynastie macédonien notamment Théophile et Basile le Macédonien, enc ragérent la création d'une école s'inspirant de l'an quité. Grâce à cette double source, Byzance demeu au IX[e] et au X[e] siècle un foyer d'art intéressant. Ma vers le début du XI[e] siécle, les hordes venues d'Orie envahissent l'empire et dés lors le déclin se précipi Constantinople devient le prix de la bataille engag entre les croisés et les Sarrazins et le coup final lui porté par l'entrée des croisés en 1204. Plus vanda que les Vandales eux-mêmes et que les Huns, les Ch tiens brûlérent la ville, la saccagèrent et la pillére La cité de Constantin ne se releva que beaucoup pl tard de ses ruines, mais, morte par elle-même aux ma festations artistiques, elle continua d'exercer u influence considérable sur l'esthétique du monde oc dental. Tout le moyen âge est dominé par l'art byza tin. Non seulement l'architecture, mauresque en déri directement, mais encore on en trouve des traces é dentes dans toute l'Europe. La Sicile, aux X[e], XI[e] XII[e] siècles, posséda une suite de merveilleux mosaïst qui copiaient les maîtres de l'Orient. Torcello et M rano qui décorérent St-Marc de Venise se réclamaie eux-mêmes disciples de l'école byzantine. Le Sud de France et l'Allemagne subirent également cette i fluence qui ne cessa réellement de se faire sentir que ve le milieu du XIII[e] siécle.

M. Boucheny de Grandval.

BZOZOWSKI, *peintre d'histoire*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. Pol**

Il a peint le plafond de l'église à Obra dans les anné 1753-1754.

C

C Monogramme d'un artiste ayant travaillé vers 1520, dans la manière d'Aldegrever (Ec. ?).
On le trouve également sur des gravures sur bois imprimées chez Siliries, à Anvers, en 1576.
. Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, XVIIIe siècle.
Le Blanc cite une estampe portant cette marque : Stockmeyer, batelier, officier municipal de Colmar, nuit du 3 au 4 février 1791.

Monogramme d'un graveur au burin, XVIIe siècle (Ec. ?).
On cite de lui : Jeune berger dans un paysage.

. A. Monogramme d'un graveur sur bois en Allemagne au commencement du XVIe siècle (Ec. All.).
On cite notamment : Planche pour : *Die Geuchmat zu Straff Alle wybische mannen, durch hen hochgeehrte herre Thoman Murner, der Heiligen Schrift doctor... Bâle*, 1519.

Monogramme d'un graveur au burin en Italie au XVIe siècle (Ec. Ital.).
On cite de lui : *Jupiter et Léda.*

Monogramme d'un graveur, probablement allemand, cité pour une copie de l'estampe de Hans Sebald Beham : *Le Berger.*

CAB Monogramme d'un graveur allemand, travaillant à Nuremberg vers 1675 (Ec. All.).
On cite de lui : *Ornements d'orfèvrerie,* d'ap. J.-J. Scholenberger.

. A. B. Monogramme d'un graveur à l'eau-forte italien du XVIe siècle (Ec. Ital.).
A gravé : *Petit garçon avec une souricière,* d'ap. Angeli.

Monogramme d'un peintre graveur non encore identifié, cité par M. Ris Paquot.

CABA Y CASAMITYANA (Antonio), *peintre de portrait et d'histoire, né à Barcelone,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone, de l'Académie San Fernando à Madrid et de Gleyre à Paris. Il a participé avec succès aux expositions de la Nationale des Beaux-Arts à Madrid. On cite de lui : *L'héroïne de Péralada* (1864); *Judas allant se pendre*; *Le tribut de César* et de nombreux portraits parmi lesquels ceux du peintre Viladomat, de don Frederico Pédrelle et de don Eulogio Despujols.

CABAILLOT dit Lassalle (Camille-Léopold), *peintre, né à Paris en* 1839 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de L. Cabaillot et c'est sous sa direction qu'il étudia. Plus tard, il devint aussi l'élève de E. Frère. Parmi ses ouvrages, citons : *Le jeune mère*; *La mariée*; *Orphelines*; *La réponse*; *La veillée*; *Les laveuses.*

CABAILLOT dit Lassalle (Louis-Simon), *peintre, né à Paris en* 1810 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste qui toujours a exposé sous le nom de Lassalle, fut l'élève de Pàris et de C.-L. Muller. Sur la commande du ministère d'Etat, il exécuta : *Inondations de 1856*; *Un trait de la jeunesse de Napoléon III.* Il se plaisait à reproduire les effets de neige. On cite de lui : *La route du marché*; *La froide matinée*; *La boisière*; *L'abri contre l'orage*; *Le goûter aux champs.*

CABALETTI (Scipione), *miniaturiste du* XVIe *siècle, cité par Zani en* 1515 (**Ec. Ital.**).

CABALLERO Y LOPEZ (Vicente), *sculpteur, né à Madrid en* 1838, *mort à Valladolid le* 24 *juin* 1878 (**Ec. Esp.**).
Travailla à l'Académie de San Fernando, puis sous la direction du sculpteur Siro Perez. En 1859, il travailla à la restauration de l'église San Vicente d'Avila. Il fut employé aux scupltures de la chapelle San Gregorio. On a de lui de nombreux bustes, notamment ceux de Don Manuel Téran et de Don Justo de las Heras.

CABALLERO (Maximo), *peintre de genre, né à Saragosse, fixé à La Roche-Villebon (Seine-et-Oise) au début du* XXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid et de Bouguereau, exposa au Salon des Artistes Français, notamment en 1900-1903-1904.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 12-13 mars 1903 : *Le vieux bijoutier* : $ 185.—Vte P. A. A. G..., 4 janvier 1907 : *Scène d'auberge en Espagne* : $210.—Vte Hayes-Babrock, 8, 9, 10 janvier 1909 : *Les félicitations* : $240.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *Le modèle de l'artiste* : $ 300.—*Le livre intéressant* : $ 320.

CABALLERO (Pedro), *peintre religieux à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CABALLERO Y VILLARROEL (José), *peintre d'histoire et de portrait, né à Barcarota le* 17 *septembre* 1842 (**Ec. Esp.**).
Elève de José Gutierrez de la Vega. Il exposa en 1866 à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid. On cite de lui : *Testament d'Isabelle la Catholique, Charles-Quint chez Fernan-Cortès.*

CABAN, *paysagiste et peintre de genre, vers* 1835 (**Ec. All.**).

CABAN, *peintre sur porcelaine* (**Ec. Fr.**).
Il travailla pour la manufacture de Sèvres. Le musée de Dieppe possède un vase de Sèvres décoré de fleurs par cet artiste.

CABANA (Antonio), *peintre et illustrateur, né à Valence au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fit de nombreux portraits et quelques toiles, parmi lesquelles on cite un *Œdipe*. Il collabora à l'illustration du journal *El Entreacto.*

CABANE (Mlle Adda), *peintre, née à Saint-Didier (Vaucluse),* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, le peintre Némorin Cabane, elle exposa, au Salon de Lyon depuis 1898, et au Salon de Paris depuis 1901, des figures en plein air ou dans des intérieurs, des portraits, des natures mortes, des fleurs et des paysages. Ses principales œuvres sont : *Une ferme en Provence* (Lyon, 1899); *Jeune fille au chapeau vert* (Lyon, 1905); *La vieille nounou* et *Les deux amies* (Lyon, 1906, 2e médaille); *Farniente* (Paris, 1908, mention honorable); *En promenade* (Paris, 1909); *Soleil d'été* (Paris, 1910). Elle signe *«Adda Cabane».*

CABANE (Edouard), *peintre de genre, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Tony Robert-Fleury et Bouguereau; il exposa régulièrement aux Artistes Français depuis 1888 et y obtint de nombreuses récompenses. Hors concours depuis 1907.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (REIMS) : Le manchon de Francine.—(PÉRIGORD) : Portrait du général Marquis d'Hautefort.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Brantot, 1895 : *Tête* : 300 fr.

CABANE (Florian-Némorin), *peintre, né à Logriand (Gard) le* 26 *octobre* 1831 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 4 avril 1850, il y étudia sous la direction de M. Matet et Picot. Il peignit nombre de natures mortes et se fit remarquer par des aquarelles telles que: *Le chemin*; *La route*; *Paysages de Hollande*; *Paysages du Midi et de la Haute-Savoie.* De ses autres œuvres, citons : *La sortie de l'église*; *Sortie du prêche*; *Un puits au village*; *Scène champêtre.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (AVIGNON) : Portrait de Marcel-Emile Verdet.—Portrait de Germain Fuzet.—Le Rhône en Camargue.

CABANE (François), *peintre sur émail, né à Genève le* 22 *avril* 1730 (**Ec. Suis.**).
Il s'était associé avec son frère Gabriel Cabane.

CABANE (Frédéric-Albin), *dessinateur et lithographe, né à Nîmes le* 2 *décembre* 1839 (**Ec. Fr.**).
Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1855, de Vibert et de Jourdeuil, et professeur de dessin dans cette ville, il exposa au Salon de Lyon, depuis 1866, des portraits (dessins et lavis), des projets de décoration et des lithographies. Parmi ces dernières, les *Portraits de Jacques Stella* (1866) et de *Mgr Mermillod* (1872).

CABANE (Gabriel), *peintre sur émail, né à Genève le* 25 *octobre* 1726, *mort le* 11 *juin* 1760 (**Ec. Suis.**).

CABANEL (Alexandre), *peintre, né à Montpellier le* 28 *septembre* 1824, *mort à Paris en* 1889 (**Ec. Fr.**).
ALEX · CABANEL.
Il fut l'élève de Picot à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 1er octobre 1840. Après avoir obtenu le prix de Rome en 1845, à l'occasion de son tableau : *Jésus dans le prétoire,* sa réputation d'artiste ne fit qu'augmenter

tous les jours. Il fut nommé membre de l'Institut en 1863. Dans le courant de la même année, Cabanel fut nommé professeur à l'école des Beaux-Arts, et quand, un an après, la réorganisation de cet établissement eut lieu, il fit constamment partie du jury d'admission et des récompenses. Très estimé par Napoléon III, cet artiste fit son portrait pour les appartements de l'Impératrice aux Tuileries. De plus, ses deux œuvres : *Nymphe enlevée par un faune* et *Naissance de Vénus*, furent achetées par l'empereur. Sur la commande du roi de Bavière, il exécuta, en 1867, *Le paradis perdu*. En 1868, il fit pour l'impératrice Eugénie : *Le repos de Ruth*. De 1852 à 1853, il peignit au Salon des Cariatides de l'Hôtel de Ville de Paris, douze pendentifs représentant les douze mois de l'année, et, en 1836, il exécuta au Palais du Sénat les portraits de *Louis XIII* et du *Cardinal de Richelieu*. Pour l'hôtel Pereire, il travailla en 1858 et en 1864; la première fois, il fit sur le plafond la représentation des Cinq Sens et la seconde fois il peignit six panneaux représentant les *Heures*. A l'hôtel Say, en 1861, il exécuta sur un plafond *Un rêve de la vie* et sur quatre dessus de porte il peignit les quatre éléments. Il obtint une médaille de 2e classe en 1852, une de 1re en 1855 et reçut la médaille d'honneur en 1865 et en 1867. Ses œuvres les plus remarquables sont : *Mort de Moïse*; *Velléda*; *Glorification de St Louis*; *Michel-Ange*, gravé par M. E. Castan : *Othello racontant ses batailles*; *Mort de Francesca de Rimini et de Paolo Malatesta*; *Thamar et Absalan*; *La Salamite*; *Phèdre*; *Portia, scène des coffrets du marchand de Venise*; il fit pour le Panthéon : *St Louis, roi de France*, qui parut à l'Exposition Universelle de 1878. Parmi ses portraits, on cite : *La comtessse de Clermont-Tonnerre*; *La vicomtesse de Ganay*; *M. Mackay*.

Peinture.—Musées de : (Amiens) : Françoise de Rimini.—(Anvers) : Cléopâtre faisant essayer des poisons sur des condamnés à mort;—Portrait de l'artiste.—(Béziers) : Druidesse;—Oreste;—Cléopâtre;—Faune enlevant une nymphe.—(Cette) : Un jeune Romain.—(Gratz) : Vénus et Adonis.—(Lille) : Nymphe enlevée par un faune.—(Montpellier) : Phèdre;—St Jean-Baptiste;—Portrait de M. Alfred Bruyas;—Un penseur, jeune moine romain;—La Chiaruccia;—L'ange déchu;—Portrait de Mme Louise Marès;—Haydée;—Velléda;—Portrait de l'artiste;—Le triomphe de Vénus;—Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature.—(Pontoise) : Tête d'enfant (sanguine).—(Toul) : Portrait de l'artiste.—(Valenciennes) : Le Christ au jardin des Oliviers.—(Gal. Tretiakoff) : Bacchanale. (Luxembourg) La Naissance de Vénus;—Portrait.—(Panthéon) St-Louis.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Spencer, 1879 : *Ophélie* : 5.700 fr.—Vte H. T. Cox, 17 janvier 1902 : *Le rendez-vous des âmes* : $ 1.025.—Vte Martin, 1909 : *Phèdre* : $ 1.000. — Paris. Vte Jacobson, 1876 : *Poète florentin* : 56.500 fr.—*Aglaé* : 26.000 fr.—*Soir d'automne* : 7.000 fr.—Vte Morgan, 1886 : *Desdémone* : 6.000 fr.—Vte Atelier Alexandre Cabanel, 1889. : *Cléopâtre essayant des poisons sur des prisonniers*. Réduction du tableau représentant le même sujet : 20.000 fr.— *Première extase de St Jean-Baptiste* : 12.500 fr. — *Le triomphe de Flore*. Réduction du pavillon de Flore : 3.000 fr. —*La vie de St Louis*. Réduction de la décoration du Panthéon : 10.000 fr.— *Vénus victorieuse* : 5.000 fr.—*Portrait de M. A...* : 4.000 fr.—*Portrait du fondateur et de la fondatrice de l'Œuvre des petites sœurs des pauvres*, ensemble : 10.000 fr.—Dessins. *La Sulamite*, sanguine : 160 fr. —*La naissance de Vénus*, sanguine : 410 fr.—*Deux études* pour le tableau *Titan* : 55 fr.—Aquarelles : *Dalila* : 526 fr.—*Salomé* : 280 fr.—*Joueuse de guitare* : 620 fr.—*Mérovingienne* : 200 fr.—*Hamlet* : 560 fr.

CABANEL (Joseph), *dessinateur et peintre sur émail, né à Genève le 1er sept* 1746, *mort le* 21 *fév*. 1833 (**Ec. Suis.**).

Joseph Cabanel fut l'associé de Marc Roux et de J.-A. Lissignol, 1767-1773.

CABANEL (Pierre), *peintre de portraits et de genre, né à Montpellier le* 11 *janvier* 1838 (**Ec. Fr.**).

Pierre Cabanel

Neveu et élève d'Alexandre Cabanel. Il exposa assez régulièrement aux Salons de Paris. On cite : *Naufrage sur la côte bretonne*; *La mort d'Abel*; *La fuite de Néron*.

Peinture.—Musées de : (Cette) : L'enfant prodigue;—Portrait d'Auguste Cabanel en sous-lieutenant des mobilisés de l'Hérault en 1870.—(Montpellier) : Nymphe surprise par un satyre;—Héro retrouvant le corps de Léandre.

CABANES (Louis-François), *peintre d'histoire et de genre, né à Toulouse en* 1867 (**Ec. Fr.**).

Élève de J.-P. Laurens et de L. Glaize. Il débuta au Salon des Artistes Français en 1894, et obtint plusieurs médailles. Il a participé en 1906 à l'Exposition Coloniale à Paris et à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

Peintures.—Musées de : (Montauban) : Rêve [de] gloire; Les traînards de la caravane.—(Charlevill[e]) : Jeanne d'Arc.—(Petit-Palais, Paris) : Le repos d[e la] caravane.—(Carcassonne) : Le Ramadan.

CABANES (Pedro), *peintre de Valence*, xve-xvie *siè[cle]* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste paraît avoir été un des maîtres les [plus] brillants de l'art espagnol au xvie siècle. On cite de [lui] un retable au couvent de San Gregorio, à Valence, [et] une toile : *La Cène*.

CABANNE (Mme Pauline, née **Garnerey)**, *aquarell[iste]*, *née en France au* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle était fille et élève de Jean-François et s[œur] d'Auguste Garnerey. Celui-ci avait commencé, en 1[8..], une aquarelle pour l'impératrice Joséphine : *Intéri[eur] de la galerie de la Malmaison*; ce fut Mme Cabanne [qui] acheva le travail. Cette aquarelle fut exposée au Sa[lon] de 1831.

CABANYES Y BALLESTER (Joaquin), *paysagi[ste]*, *mort à Barcelone le* 3 *décembre* 1876 (**Ec. Esp.**).

Le musée de Valence possède une toile de cet arti[ste].

CABARRUS (Mlle Jénika), *pastelliste, née à Paris [au]* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Élève de Mlle Dubos. Elle exposa aux Artistes Fr[an]çais en 1900.

CABART (Mme Marie-Ernestine), née **Serret**, *pein[tre]*, *née à Paris le* 12 *septembre* 1812 (**Ec. Fr.**).

Exposa, sous le nom de Serret, plusieurs portraits [et] quelques études, de 1834 à 1849. Parmi ses toiles, [on cite :] *La méditation*; *Une juive*; *Femme italienne*; [*La*] *religieuse Carmélite*; *Jésus-Christ chez Simon*.

CABARTEUX (Jean-Jacques-François), *graveur, n[é à] Seraing, de parents français, au* xixe *siècle* (**Ec. F[r.]**).

Élève de Hildebrand, cet artiste exposa pour la [pre]mière fois au Salon de 1869. Il travailla beaucoup p[our] le *Magasin pittoresque*. On cite de cet artiste [les] gravures sur bois : *Fondation de l'Observatoire*, d'[après] Lebrun, dessin de A. Brun; *Vignette*, dessin de E. Mo[...]; *Vignette*, dessin de Kauffmann; *Le roi Mtéza*, dessin [de] C. Gilbert; *Gambrinus*, dessin de M. E. Morin.

CABASSI (Margherita), *peintre, née à Carpi en* 16[..], *morte en* 1734 (**Ec. Ital.**).

CABASSON (Guillaume-Alphonse-Harang dit), *pein[tre]*, *né à Rouen le* 25 *février* 1814, *mort à Paris le* 15 *j[...]* 1884 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 5 octobre 183[.], [il] étudia sous la direction de David d'Angers et de P. [De]laroche. En 1878, il fut nommé professeur à l'école [des] arts décoratifs. Il exposa au Salon de 1841 : *Capti[vité] de St Louis*; *Conversion de Robert le Diable*.

Peinture.—Musées de : (Rouen) : La convers[ion] de Robert le Diable;—St Romain domptant la [gar]gouille;—Portrait du général de division Duvivie[r];—St Jérôme;—Le portrait de Marie de Médicis prése[nté] à Henri IV;—Les noces de Cana.—(Limoges) : [La] pêcheuse de crevettes à Boulogne (aquar.).

CABAT (Louis), *paysagiste et graveur, né à Paris le* 6 *décembre* 1812, *mort dans la même ville le* 13 *mars* 1893 (**Ec. Fr.**).

L. Cabat

Cet excellent artiste fut élève de Flers. Il débuta [au] Salon en 1833 et exposa régulièrement jusqu'à sa m[ort]. Ce fut un paysagiste très intéressant, possédant un [vif] sentiment de la nature. Il chercha avant tout la s[im]plicité et atteignit parfois à des effets réalistes d['un] grand attrait. Ces mêmes qualités se retrouvent d[ans] ses gravures assez rares. Entré à l'Académie des Bea[ux-]Arts en 1867, il fut nommé en 1878 directeur de l'A[ca]démie de France à Rome. M. B. de G.

Œuvre gravé.—Eaux-fortes.—1. *L'Etang [de] Ville-d'Avray*.—2. *Chaumière normande*.—3. [...] *Vanne*.—4. *Un Moulin à Aumale*.

Peinture.—Musées de (Amiens) : Le bon Sam[ari]tain.—(Bayeux) : Le soir, paysage.—(Chalons-s.-M[arne]) : Fontaine druidique.—(Fontainebleau) : Vue de [la] gorge aux Loups dans la forêt de Fontainebleau[;—] (Havre) : Les disciples d'Emmaüs.—(Louvre) : [Un] soir d'automne;—L'étang de Ville-d'Avray.—(Lill[e]) : Paysage.—(Nantes) : Paysage.—(Pontoise) : Pays[age] (dernier dessin du maître);—Un coin du lac de N[emi] (étude pour un grand tableau).—(Le Puy) : La lisi[ère] d'une forêt.—(Rouen) : Lac en Italie.—(Troye[s]) : Un étang dans les bois;—Chemin montant.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 6 février 1909 : *[Une] rivière en France* : £ 7 7 s.—New-York. Vte Da[...] C. Lyall, 10 février 1903 : *Paysage* : $ 775.— Pa[ris] 1834. Vte Mme Hulin : *L'entrée d'un bois*. Etude d'[après] nature : 660 fr.—Vte Duchesse d'Orléans, 1853 : *Le c[he]min de Narni, effet du soir* : 3. 200 fr.—*Le jardin Be[...]jon* : 2.300 fr.—*Le lac de Norni* : 3.700 fr.—Vte Rich[...]

allace, 1860 : *Paysage historique*: 2.000 fr.—Vte atelier ıbat, 1893 : *Paysage dans les bois de Bercenay-en-Othe lube)* : 630 fr.—*Pré à Bercenay-en-Othe* : 600 fr.—*isière de forêt à Fontainebleau* : 230 fr.—Vte Fontaine, mai 1901 : *Paysage napolitain* : 100 fr.—Vte Marmon-l,1883 : *Paysage* : 110 fr.—Dessins. Vte Garnier, 1894 : *ı rivière avant le moulin* : 20 fr.—*Le ru du moulin de Ve-iens* : 94 fr.—Estampes. Vte J. Gigoux, 1873 : *Entrée forêt* : 8 fr.—*Chaumière.*—*Paysage.*—*Etang à Ville-Avray* : 4 fr. 50.—Vte Avril 1907 : *Bords de la Bou-ınne : L'étang de Ville-d'Avray* : 8 fr .

ABAUD (**Albert**), *graveur au burin, né à Tulle au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Dubouchet, Barbotin, Bonnat et Jules ıcquet. Il exposa aux Artistes Français en 1903, 1904,)05. On cite de lui : *L'Age de fer*, d'ap. Lançon; *Sainte enevieve*, d'ap. Delaunay.

ABAUGES (**Alexandre**), *peintre, à Barcelone aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles ı 1910 avec une *Marine*.

ABAYS, *miniaturiste* (**Ec. ?**).

Miniaturiste de talent dont on retrouve souvent les ıuvres dans les collections d'art.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Noyman, 1776 : *Minia-ıre* : 150 fr.

ABBAGE *dessinateur et graveur, cité par Le Blanc* (**Ec. Ang.**).

ABEL ou **Kabel** (**Adrian** ou **Adrien Van Der**), *peintre et graveur, né à Ryswyck, près La Haye, vers* 1631, *mort à Lyon et inhumé le* 16 *janvier* 1705 (**Ec. Hol.**). AK

Elève, à La Haye, de J. van Goyen, dont il s'assimila ı manière; il parcourut d'abord la Hollande, au sortir e son atelier, puis partit pour Rome, vers 1656; il aurait ıit alors un premier séjour à Lyon. Il vécut plusieurs ınées à Rome où son coloris se transforma et s'aviva. revint par Toulouse, Aix et Avignon; en 1668, il était xé à Lyon qu'il ne quitta plus; il y fut maître de mé-er pour les peintres en 1671, 1686 et 1687. Il a peint es marines, des paysages, des pastorales, des portraits, es sujets religieux et mythologiques et des natures ıortes. Il fit des peintures, à Lyon, dans plusieurs ôtels particuliers, aux environs dans des maisons de ımpagne. Il a gravé à l'eau-forte, très rarement au ırin, 65 planches (Le Blanc) dont 57 sont des pay-ıges ou marines, les autres des sujets religieux ou ythologiques.

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte X.., 12 septembre 708. *Paysage italien* : 130 fr.—Paris. Vte De la Roque, 745 : *Paysage d'Italie* : 24 fr.—Vte Coypel, 1753 : *Une ıa ine représentant un naufrage sur une côte* : 400 fr.—te Hauptmann, 1891 : *Divertissement de villageois* :)0 fr.—Vte Giroux, 8 février 1904 : *Chiens et gibiers* :)0 fr.—Dessins. Vte Neymann, 1776 : *Paysage avec ıines et figures* à l'encre de Chine : 36 fr.—Estampes. te Comte Rigal, 1817 : *Portrait de Cabel*. Ep. du 1er état.) fr.—Vte Guichardot, 1875 : *Différents paysages*. eux cents estampes, la plupart en ancienne épr. : 15 fr.

ABEL (**Ange Van Der**) ou **Vander Cable**, *peintre, né à La Haye vers* 1645 (**Ec. Hol.**).

Fils de Corneille et de Marie Filipse, frère d'Adrien an der Cabel, il était établi à Lyon en 1671. Il y ab-ıra, cette année-là, la religion réformée et se maria 27 avril. Il fut, à Lyon, maître de métier pour les eintres en 1674, 1678, 1682 et 1696; il vivait en 1698. eut à Lyon, en 1672, un fils qui reçut le prénom 'Adrien.

ABELLO (**Juan**), *sculpteur, travaillait à Séville dans la seconde partie du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

ABELLO IZARRA (**Segundo**), *peintre à Madrid*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Exposa à Paris en 1900.

ABET (**Jean-Baptiste-Paul**), *sculpteur, né à Nuits le* 1er *février* 1815, *mort à Paris en* 1877 (**Ec. Fr.**).

Il étudia dans l'atelier de P. Rude, à l'école des Beaux-rts où il entra le 2 avril 1835. La même année, il exposa u Salon le buste en plâtre de *M. Paillet de Plombières*.

ABEZA DE VACA (**Francisco Vera**), *peintre, né vers* 1637, *mort en* 1700 (**Ec. Esp.**).

Il fut attaché à la personne de Don Juan d'Autriche Saragosse. On cite de lui une *Ste Famille* au couvent u St-Sépulcre.

ABEZALERO (**Juan-Martin**), *peintre d'histoire, né à Almaden en* 1633 (**Ec. Esp.**).

Elève de Carreno à Madrid, cet artiste mourut très eune.

ABIANCA (**Vincent**), *peintre, né à Venise vers la fin de* 1827 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste appartient au groupe des *Macchiainoli* es gâcheurs) et lutte pour le triomphe de l'art nouveau.

Prix.—Aquarelle. Amsterdam. Vte Nieport, 1884 : *Dante* : 924 fr.

CABIBEL, née **Anna Chataignier** (**Mme**), *peintre et sculpteur, née à Lyon*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève, à Lyon, de Louis Guy et de Roubaud, à Paris, où elle s'est fixée vers 1876, de Bonnat, elle a exposé (à Lyon depuis 1870, à Paris depuis 1876), sous son nom de jeune fille, jusqu'en 1890, des portraits, des natures mortes, des intérieurs, des tableaux de genre et quelques sculptures.

CABIÉ (**Louis**), *peintre de paysage, né à Dol en* 1857 (**Ec. Fr.**).

Elève de Harpignies et de Pradelles. Il débuta au Salon des Artistes Français en 1887, et y obtint plusieurs médailles. Il est chevalier de la Légion d'honneur. On cite de lui : *L'hiver*; *La Chaumière à Andernos*; *Le gros chêne*.

Peinture.—Musées de : (Périgueux) : Etudes d'arbres;—Sous bois, étude;—La Méditerranée près Marseille (aquar.).—(Cognac) : La Charente.—(Chambéry) : Le soir.—(Angers) : Noirmoutiers.—(Luxembourg, Paris) : L'Approche de l'orage.

Prix.—Peinture. Bordeaux. Vte Vallet, 1899 : *La grande côte des environs d'Arcachon* : 55 fr.—*Marine* : 30 fr.—Vte du 29 février 1908 : *L'Automne à Merisson.* —*Environs de Merisson*, 2 pendants : 200 fr.—Vte du 22 décembre 1909 : *L'Approche de l'orage* : 130 fr.—Aquarelles. Vte Vallet, 1899 : *Sous bois* : 16 fr.—*Vue de Royan* : 61 fr.

CABILLET (**Edme**), *sculpteur, né à Paris vers* 1789 **Fr.**).

Elève de Dejoux à l'Ecole des Beaux-Arts, où il entra le 5 août 1808.

CABIROLT, *sculpteur à Bordeaux, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité dans les Annales de la peinture de Parrocel.

CABLET-RINN (**Léontine-Ernestine**), *peintre, née à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Me Lemonnier. Exposa au Salon de Blanc et Noir en 1886.

CABON (**Auguste**), *graveur au burin, né à Morlaix au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève Bail et Daussy. Il exposa au Salon de 1905 : *Faust*, d'ap. J.-P. Laurens.

CABOT (**Edward C.**), *peintre à Brookline, Massachusetts, vers* 1900, *membre de la American Water-Colour Society et du Boston Art Club* (**Ec. Am.**).

CABOTT ou **Cabot** (**Johan-Herman**), *peintre, né à Copenhague le* 7 *août* 1756, *mort dans la même ville le* 5 *décembre* 1814 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie de 1770 à 1783, il partit pour l'étranger en 1784, et peignit, pendant son séjour à Rome, *La mort de Socrate*. De retour à Copenhague, l'artiste fut agréé de l'Académie en 1791, mais il repartit bientôt pour Rome où il fit des copies de Raphaël. Il fut nommé professeur de dessin à l'Académie et en 1799, « peintre décorateur de la cour », emplois qu'il occupa jusqu'à sa mort.

CABOULET (**Thomas**), *sculpteur sur bois, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla à l'église des Cordeliers, à Bernay (Eure).

CABOURET (**Jean**), *peintre à Paris vers* 1605 (**Ec. Fr.**).

CABRAL Y AGUADO (**Francisco**), *portraitiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Fils de Antonio Cabral Bejarano, il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Séville. Il exposa en 1858 à Séville.

CABRAL Y AGUADO (**Manuel**), *peintre, né à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Frère de Francisco Cabral y Aguado. Il fut élève de son père A. Cabral Bejarano et de l'Ecole des Beaux-Arts de Séville. On cite de lui : *La Procession à Séville* (1858); *Miguel Cervantès lisant son Don Quichotte* (1860); *Un gitane* (1866); *La Prise de Cadix*; *La partie d'échecs* (1871). Ce fut aussi un portraitiste de talent. Parmi ses meilleurs portraits, on cite ceux de Francisco Pacheco, Juan de Aree, Nicolas Maria Rivero Fernando de Herrera, José Luis Alhareda. Cet artiste est un des plus remarquables de l'école espagnole contemporaine. Il possède une palette extrêmement riche et a fait preuve de grandes qualités de composition.

M. B. de G.

CABRAL Y AGUADO (**Rafael**), *peintre et graveur, né à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il était frère de Manuel et Francisco Cabral y Aguado. Il exposa à plusieurs rerpises à Séville. Il a fait également de la gravure.

CABRAL Y LLANO (**Enrique**), *peintre, né à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Séville, puis de

l'Académie de Madrid. Exposa à Cadix en 1878 et 1882. On cite de lui : *Un picador*; *Un torero*.

CABRAL BEJARANO (**Antonio**), *peintre de genre, né à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il fut, en 1825, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Séville. On cite de lui : *Portrait de la reine Isabelle II*; *Le toréador et la couleuvre*. Il fit des décorations traitant de la vie de Christophe Colomb pour le duc de Montpensier. Ses tableaux ont été souvent reproduits en gravure.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Aguado, 1865 : *Portrait de Murillo* : 101 fr.

CABRAL BEJARANO (**Joaquin**), *peintre à Séville, mort le* 2 *septembrs* 1825 (**Ec. Esp.**).
Il était frère d'Antonio Cabral Bejarano.

CABRERA (**Alonso de**), *sculpteur à Séville en* 1561 (**Ec. Esp.**).

CABRERA (**Géronimo**), *peintre d'histoire à Madrid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Gasparo Becerra. Il travailla en 1570 avec Theodose Mingot au palais du Pardo.

CABRERA (**Marcos de**), *sculpteur à Séville, au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1599, il sculpta le buste du roi D. Pedro Ier.

CABRERA-CANTO (**Fernando**), *peintre de genre à Alcoy*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Paris en 1900.

CABRIT (**Jean**), *peintre de paysages, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa à Bordeaux en 1881 et 1882 et au Salon des Artistes Français en 1888.
MUSÉES [illegible] : (ALGER) : Le bois de Captieux.—(BORDEAUX) : Les chênes de Londex.—(PÉRIGUEUX) : Brume d'hiver.
PRIX.—Peinture. BORDEAUX. Vte Vallet, 1899 : *Paysage* : 56 fr.

CABRUCCI (**Carlo**), *peintre d'histoire*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Il fut directeur de l'Académie de Pérouse.

CABUCHET (**Emilien**), *sculpteur, né à Bourg* (*Ain*) *en* 1819 (**Ec. Fr.**).

CABUTTI (**Camille**), *peintre piémontais*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Exposa quatre toiles à Turin en 1884 : *Fusain*; *Prairie*; *Soirées dans les Lagunes*; *A l'ombre*; à Milan, en 1886 : *Crépuscule d'hiver*; la même année, à Florence : *A l'ombre des châtaigniers* et *Matinée dans la vallée*.

CABUZEL (**Auguste-Hector**), *peintre, né à Bray-sur-Somme le* 24 *avril* 1836 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maître H. Vernet, L. Cogniet et Pils. On cite parmi ses œuvres : *La Vasque*; *Les bords du Nil*; *Les dernières fleurs*; *Indécision*; *La dévideuse*.

CACAN (**Félicien**), *graveur-lithographe, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Achille Sirouy. Il exposa au Salon de 1904.

CACAULT (**François**), *peintre, né à Nantes le* 10 *février* 1743, *mort à Clisson le* 10 *octobre* 1805 (**Ec. Fr.**).
Cité par M. Granges de Surgères. Ce fut surtout un grand collectionneur.

CACAULT (**Pierre-René**), *peintre, né à Nantes le* 1er *novembre* 1744, *mort à Clisson le* 27 *janvier* 1810 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste était le frère de l'ancien ambassadeur de France à Rome, qui possédait une belle collection d'objets d'art. La ville de Nantes en fit l'acquisition pour son musée, en 1810. Ce même musée possède de Cacault : *Un homme assis sur une peau de tigre*. Il exposa au Salon de Paris en 1795, 1796 et 1799. Il était élève de Vien.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X... : *Etude de paysage* : 121 fr.

CACCAVELLO (**Annibale**), *sculpteur, mort à Naples en* 1600 (**Ec. Ital.**).
Elève de Giovanni Marliano de Nola. Il travailla à la décoration des églises de Naples.

CACCIA (**Francesca**), *peintre à Moncalvo*, XVIIe *siècle* (**Ec. Piém.**).
Deuxième fille de Guglielmo Caccia. Elle signait ses tableaux d'un oiseau.

CACCIA (**Guglielmo**), dit **Moncalvo**, *peintre d'histoire et stucateur, né à Montabone, Piémont, en* 1568, *mort vers* 1625 (**Ec. Piém.**).
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Christ mort* : 20 fr.

CACCIA (**Orsola-Maddalena**), *peintre et religieuse, morte en* 1678 (**Ec. Piém.**).
Fille de Guglielmo Caccia et fondatrice du couvent des Ursulines, à Moncalvo. Elle vécut à Montferrat et peignit plusieurs tableaux d'autel pour l'église des Ursulines. Elle signait ses tableaux d'une fleur.

CACCIA (**Pompeo**), *peintre, né à Rome*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Pistoie vers 1615. On cite de lui [illegible] *Présentation de Jésus au Temple*.

CACCIANEMICI (**Francesco**) ou **Caccianimici**, *peintre, né à Bologne, mort en* 1542 (**Ec. Ital.**).
Caccianimici fut un disciple de Primaticcio et l'accompagna à la Cour de François Ier. Vasari conte[ste] l'authenticité de quelques ouvrages qui lui sont at[tri]bués à Bologne. Dans ses travaux à Fontainebleau, Primaticcio fut secondé par Caccianimici, qui collab[ora] également avec les Rosso, probablement avec Nicc[olò] dell Abbate, dans plusieurs ouvrages importants.

CACCIANEMICI ou **Caccianimici** (**Vincenzo**), *peintre et graveur de Bologne, vivait vers* 1530 (**Ec. Bol.**).
Vincenzo Caccianimici eut pour professeur P[ar]migiano. On lui attribue le *St Jean*, à San Petronio, celui de la chapelle Machiavelli à San Stefano. On attribue aussi quelques gravures.
PRIX.—Estampe. LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *[La] vestale Tuccia portant de l'eau* : 6 fr. 70.—Dessin. PA[RIS]. Vte Kaïeman, 1859 : *Un évangéliste*. Dessin à [la] plume lavé d'encre : 3 fr.

CACCIANIGA (**Francesco**), *peintre et graveur, né à [Mi]lan en* 1700, *mort en* 1781 (**Ec. Mil.**).
Cet artiste visita Bologne, Rome, Ancona, trav[ail]lant pour les églises et les monuments publics de [ces] villes. Il reçut les conseils de Marc-Antonio Franceschi[ni] à Bologne. Il travailla à Rome et à Ancone. On ci[te] entre autres, son *Mariage de la Vierge* et *La Cène*.

CACCIANIGA (**Paolo**), *peintre, à Milan*, XVIIe *si[ècle]* (**Ec. Mil.**).
Elève de Battista Recchi.

CACCIAPUOTTI (**Gennaro**), *sculpteur, né à Naples* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Institut des Beaux-Arts de Naples, exp[osa] au Salon, notamment en 1903, 1904 : *Nouvelle s[ur]prise*;—*Sa première conquête*.

CACCIAPUOTI (**Hector**), *sculpteur, né à Naples* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de J.-B. Amendola. Exposa au Salon 1905.

CACCIATORE (**Beneditto**), *sculpteur à Milan*, XVIIIe (**Ec. Ital.**).

CACCIATORE (**Carlo**), *sculpteur, à Gênes*, XVIIIe (**Ec. Ital.**).
Elève de Schiaffino.

CACCINI (**Giovanni**), *sculpteur et architecte, né à F[lo]rence en* 1562, *mort en* 1612 (**Ec. Ital.**).
Il travailla aux églises de Florence.

CACCIOLI (**Giovanni-Battista**), *peintre d'histoire et portrait et graveur, né au château de Budrio, près [Bo]logne, en* 1636, *mort en* 1675 (**Ec. Bol.**).
Caccioli acquit une réputation notable com[me] peintre de fresque et de tableaux d'autel et de cheva[let].

CACCIOLI (**Giuseppe-Antonio**), *peintre et graveur, n[é à] Bologne en* 1672 *et mort en* 1740 (**Ec. Bol.**).
Giuseppe, qui hérita du talent de son père Giovan[ni] Battista, se développa sous la direction des Rolli et [fut] principalement célèbre pour ses travaux à fresque. [Il a] laissé quelques gravures.

CACCONI, *graveur, né à Florence, travaillant en* 1[illegible] (**Ec. Ital.**).

CACÈRES (**Felices de**), *peintre d'histoire à Sarago[sse], mort vers* 1725 (**Ec. Esp.**).
Ses meilleurs ouvrages sont des grisailles.

CACÈRES (**François Ginès de**), *peintre d'histoire [à] Madrid, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Peut-être élève d'Escalante; il peignit une *Conc[ep]tion* pour une église de Madrid.

CACERES (**Juan**), *sculpteur à Funchal vers* 1515 (**Ec. Port.**).

CACHET (**Jean**), *sculpteur et fondeur à Valencien[nes] vers* 1640 (**Ec. Fr.**).

CACHETEMIER (**Francisque**), *peintre d'histoire*, X[illegible] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève du Primatice.

CACHEUX (**Armand**), *peintre et graveur sur b[ois], né en* 1868 (**Ec. Suis.**).
Cacheux étudia à l'école des Beaux-Arts de Gen[ève] où il reçut les conseils de Bartholomey Menn et Hughes Bovy. Il vint plus tard à Paris. Il entra com[me] professeur à l'école des Arts industriels à Genève [en] 1903. Cacheux prit part à plusieurs expositions suiss[es].

CACHEUX (**Jean-Pierre**), *peintre, du* XIXe *siècle, n[é à] Epinay* (**Ec. Fr.**).
En 1822, il exposa au Salon : *Intérieur du cloître [de] l'Ara-Cœli*, à Rome; en 1824 : *Intérieur du vestibule d[e la] maison de Michel-Ange*, à Rome. Il exposa aussi en 18[illegible] et 1848.

CACHIER (**Guillaume**), *peintre, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon en 1875 et 1876.

CACHOUD (**François-Charles**), *peintre, né à Chambéry, le* 23 *octobre* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de Delaunay et de G. Moreau, fixé à Paris depuis 1889, il a débuté, au Salon de 1892, avec *Soleil couchant à Vanves* (au musée de Chambéry) et a exposé, depuis, des paysages à l'huile et au pastel et des dessins : *Nuit tombante* (à l'Hôtel de ville de Paris); *Nuit claire* (au Petit Palais); *L'heure du grillon* (musée de Philadelphie); *Retour des champs* (musée de Grenoble); *Nuit d'été* (musée de Quimper); *Nuit nuageuse* (musée d'Oran); *Le lac d'Annecy*, panneau décoratif (Gare de Lyon, à Paris); *Le lac de Lamartine* (Expos. décennale, Paris 1900, au Grand cercle, à Aix-les-Bains); *Un miroir de la lune*; *Saint-Alban de Montbel, Savoie* (Salon de Paris 1910). Il a obtenu à Paris une médaille de 3e classe en 1896, une médaille de 2e classe en 1902.

CACHOUT, *graveur du* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
A obtenu, au Salon de 1900, le prix Raigecour-Goyon.

[Monogramme GA] *Monogramme d'un graveur non encore identifié qui travaillait vers* 1653.

CADAGORA, **dit le Viviano**, *peintre de perspective, à Rome, vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

CADART (**A.**), *graveur, de Paris, exposa à Londres en* 1874 (**Ec. Fr.**).
Le musée de South-Kensington possède de lui : *Chambre des Députés.*

CADART (**Mlle L. J.**), *peintre de genre au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Artistes Français en 1888.

CADDICK (**Richard**), *portraitiste* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Liverpool conserve de lui le *Portrait de William Roscoe.*

CADDICK (**W.**), *portraitiste à Liverpool, exposa à la Royal Academy de Londres en* 1780 (**Ec. Ang.**).

CADÉ (**Constant**), *sculpteur, né à Corcieux (Vosges), travaillait à Besançon au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de A. Dumont et de Franceschi, il exposa au Salon, de 1868 à 1880, des bustes ou des statuettes.

CADEAU (**René**), *peintre, né à Angers le* 15 *février* 1782, *mort à Paris le* 28 *octobre* 1858 (**Ec. Fr.**).
Il prit part au Salon entre 1819 et 1849. Parmi ses toiles de genre, on cite : *Une famille malheureuse*; *La petite dormeuse.*

CADEL (**Eugène**), *peintre te dessinateur,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa d'abord aux Artistes Français, puis à la Société Nationale des Beaux-Arts. Il a également participé aux Salons des humoristes de Paris et de Copenhague.

CADENELLE (**Jehan**), *peintre verrier, à Châlons-sur-Marne entre* 1465 *et* 1472 (**Ec. Fr.**).
Il travailla dans cette ville aux vitraux de l'église de la Trinité.

CADENHEAD (**James**), *graveur et aquarelliste, en Ecosse, deuxième moitié au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Royal Scottish Water-Colour Society; il exposa une estampe à Londres en 1876.

CADES (**Giuseppe**), *sculpteur, peintre et graveur, né à Rome en* 1750, *mort dans la même ville en* 1799 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste eut surtout une réputation comme copiste de Raphaël, Michel-Ange, Zampieri et Léonardo da Vinci. Elève et contemporain de Domenico Corbi.
Peinture.—Musées de (Ambrosiana) : Sujets de narration.—(Nouveau musée, Porto) : Serment d'une Vestale (ébauche);—Marie, l'Enfant Jésus et St Joseph (ébauche)
Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *Léonard de Vinci expirant dans les bras de François Ier*. In-folio en largeur : 7 fr. 80.—Peinture. Paris : *Portrait de deux enfants de la famille Borghèse* : 720 fr.—Dessins. Vte Natoire, 1778 : *Deux sujets* dont *Un homme endormi* : 40 fr.—Vte Comte Andréossy, 1864 : *Deux sujets mythologiques.* A la plume lavé d'aquarelle : 3 fr.

CADET (**Mme**), *peintre sur émail,* XVIII*e siècle, morte en* 1801 (**Ec. Fr.**).
Elle fut nommée peintre de la reine en 1787. On cite d'elle le *Portrait de Necker.*

CADET (**François-Claude**), *graveur, né à Paris en* 1821, *mort le* 14 *décembre* 1856 (**Ec. Fr.**).

CADET (**Mlle Marie**), *peintre,* XIX*e*-XX*e siècles, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mathurin Moreau, Chaillery et Gossin. Exposa aux Artistes Français notamment en 1900 et 1905. Elle participa également à l'Exposition de Blanc et Noir en 1892.

CADET DE BEAUPRÉ (**Jean-Baptiste-Antoine**), *sculpteur, né à Besançon en* 1758, *mort à Lille en* 1823 (**Ec. Fr.**).
Ayant exécuté, en 1785, un groupe représentant : *La ville de Valenciennes protégeant les arts*, il fut tout de suite nommé professeur de sculpture à l'Académie de Valenciennes et plus tard professeur de sculpture aux écoles académiques de Lille.
Sculpture.— Musées de:(Valenciennes) : Portrait de M. Prévost Mustelier;—Buste de Mlle Duchesnois;—Buste de femme.—(Douai) : Bustes de Louis XVIII.

C. A. D. H. F., *graveur à Paris, au* XVII*e siècle* (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui des paysages.

CADIEU (**Henri-Ferdinand**), *peintre, né à St-Domingue, vers* 1769 (**Ec. Fr.**).
Entra à l'Ecole de l'Académie de Paris le 14 septembre 1786, comme élève de Renaud.

CADIOLI (**Giovanni**), *peintre de fresques, à Mantoue,* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fonda l'Académie de dessin de Mantoue et en fut le premier directeur.

CADIOU (**Arsène-F.-P.**), *peintre de genre, né à Morlaix, mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).
Elève de Luc-Olivier Merson et Cormon. Exposa aux Artistes Français en 1903 et 1905.

CADIX (**A.-L.**), *peintre paysagiste au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

CADIZ (**J.-Mario**), *peintre et dessinateur,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Il participa au Salon des Humoristes à Paris en 1910.

CADMUS (**Egbert**), *peintre et illustrateur, né à Bloomfield, N.-Y., le* 26 *mai* 1868 (**Ec. Am.**).
Elève de l'Art Student's League, de la National Academy of Design et de Chas. E. Moss.

CADOGAN (**Sidney Russell**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy, à la Grafton Gallery et à la New Gallery de Londres de* 1877 *à* 1893 (**Ec. Ang.**).

CADOL (**Antoine**), *peintre à Marseille entre* 1520 *et* 1550 (**Ec. Prov.**).

CADOLLE (**Alexandre-Joseph**), *peintre, né à Moscou, de parents français, le* 17 *novembre* 1826 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père Auguste Cadolle, il étudia aussi avec Tabar. Venu à Paris, il s'y établit et exposa au Salon plusieurs fois, entre 1849 et 1870, des vues prises dans les environs de Paris.

CADOLLE (**Auguste-Jean-Baptiste-Antoine**), *peintre et lithographe, né à Paris le* 22 *avril* 1782, *mort dans la même ville le* 4 *juillet* 1849 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Victor Bertin. On doit à Cadolle des vues de Moscou.

CADORET (**Henry de**), *paysagiste, né à Guérande,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Il expose aux Indépendants de 1909 et de 1910.

CADORIN (**Ettore**), *sculpteur, né à Venise le* 1*er mars* 1876 (**Ec. Ital.**).
Fils de Vincenzo Cadorin, le sculpteur sur bois vénitien, il fit ses études à Rome et à Venise.

CADORIN (**Mattia, dit Bolzetta**), *graveur et éditeur, florissait à Padoue vers* 1648 (**Ec. Ital.**).
Etudia les grands maîtres et fit des planches d'après Titien et d'autres.

CADORIN (**Vincenzo**), *sculpteur sur bois, né à Venise en* 1854 (**Ec. Ital.**).
Exposa à Rome, en 1883, et à Venise, en 1887.

CADORINC, *peintre du* XVIII*e siècle, né probablement en Italie* (**Ec. Ital.**).
Il fut l'ami intime de Nicolas Poussin. On lui attribue des *Amours* conservés au musée Fol, à Genève.

CADOT (**Firmin**), *sculpteur, vivait au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1545, avec Gérard de Francières, pour la grande salle de l'hôtel de ville d'Amiens, deux images de prophètes.

CADOUX (**Marie-Edme**), *sculpteur, né à Blacy (Yonne) au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On lui doit le buste en marbre de Paul Bert.

CADY (**Walter C.**), *peintre, membre du Boston Art Club, à Brookline, Massachusetts, en* 1907 (**Ec. Am.**).

CAELIO (**Beneto**), *peintre espagnol, travaillait en Portugal en* 1680 (**Ec. Esp.**).

CAEN (**Musée de**).
La fondation du musée de Caen remonte à l'année 1795. Ce fut tout d'abord une installation sommaire de quelques œuvres d'art dans l'ancienne chapelle des Jésuites, parmi lesquelles on remarquait le *Baptême du Christ*, de Lebrun, le *St Sébastien*, de Calvaërt. Puis Caen fut compris dans les quinze villes de France où le décret du 14 fructidor, an VIII, institua des musées départementaux. Quarante-cinq tableaux pris parmi les œuvres d'art rapportées d'Italie, après le traité de Tolentino, enrichirent ce musée qui fut installé dès lors

dans le séminaire des Eudistes de la ville. En 1807, après le traité de Tilsitt, Napoléon distribua une grande quantité de toiles provenant d'Allemagne, entre six musées de France, dont celui de Caen. Et c'est ainsi que la collection municipale de cette ville s'augmenta encore de trente-cinq œuvres de valeur, dont malheureusement les Alliés réclamèrent, en 1815, cinq toiles provenant de la galerie de Brunswick. Depuis cette époque, le musée de Caen n'a cessé de s'enrichir par les envois continuels de l'Etat, par la répartition des œuvres de la collection Campana dont dix furent attribuées à Caen et par les dons de particuliers. Parmi les plus importantes, il faut signaler dans l'école italienne les toiles d'A. Carrache, du Guerchin, de Raphaël, d'Andrea del Sarto, de Tiepolo, de Tintoret, de Véronèse et de Léonard de Vinci; dans les écoles flamande et hollandaise, des toiles de Breughel, de Philippe de Champaigne, de van Dyck, de Jordaens, de Rubens, de Bol; dans l'école française : de Poussin, Jouvenet, Rigaud, Boucher, Joseph et Horace Vernet, Boullongne, Courbet, Daubigny, Harpignies, Lépine.

CAEN (**Jacob-Cornelis**), *peintre verrier, de Gouda* (**Ec. Hol.**).
Il fut élève de Crabeth; fit, en 1606, un vitrail pour l'église de Workum.

CAES (**Jean**), *peintre à Bruges entre* 1470 *et* 1480 (**Ec. Flam.**).

CAESAR (**Mutius**), *graveur, cité par Brulliot.*

CAETANO (**Simon**), *peintre*, XVIII*e* *siècle* (**Ec. Esp.**).

CAF *Monogramme d'un graveur au burin du commencement du* XVII*e* *siècle, cité par Ch. Le Blanc.* Il a laissé un vase sur lequel on voit une Sirène de face entre deux Sirènes de profil. On cite encore de lui : *La Cène.*

C.Æor x 1 x F. *Marque d'un graveur à l'eau-forte italien du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *La Cène.*

CAFAGGI (**Domenico de Petro**), *sculpteur à Florence, vers* 1593 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui des statues des papes Alexandre III et Pie II pour la cathédrale de Sienne.

CAFE (**Thomas, le jeune**), *paysagiste, exposa de* 1844 *à* 1868 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CAFÉ (**Thomas S.**), *peintre de marine*, XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres entre 1816 et 1840.

CAFÉ (**Thomas Watt**), *paysagiste, exposa de* 1876 *à* 1893 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, à Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Peinture. Londres. V*te* 2 avril 1910 : *Wreaths of Welcome* : £ 13 13 s.

CAFFA (**Melchiore**) **dit le Maltais**, *sculpteur, né à Malte en* 1630, *mort en* 1680 (**Ec. Ital.**).
Elève de Ercole Ferrata, à Rome. On cite de lui une *Ste Rose.*

CAFFÉ (**Daniel**), *graveur et dessinateur à Leipzig vers* 1800 (**Ec. All.**).
Prix.—Dessins. Paris. V*te* Grunling, 1823 : *Une jeune femme dans un jardin* : 6 fr. 70.

CAFFERATA (**François**), *sculpteur italo-américain*, XIX*e* *siècle, né à Buenos-Ayres* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste étudia d'abord à Florence avec le professeur Passaglia. Il fit, pour la République Argentine, un monument représentant *l'Amiral G. Brown.*

CAFFERTY (**James H.**), *portraitiste et peintre de nature morte, né en* 1819, *mort en* 1869 (**Ec. Am.**).
Devint membre de la National Academy en 1853.
Prix.—Peinture. New-York. V*te* Heber R. Bishop, 19 janvier 1906 : *Une tête ronde* : $ 225.

CAFFI (**Cavaliere-Ippolito**), *peintre de marine et de sujets d'architecture, né à Bellune en* 1814, *mort à bord du vaisseau « Ré d'Italia », à Lissa, en* 1866 (**Ec. Ital.**).
Quelque temps après l'exposition de son premier tableau, à l'Académie de Venise, il se rendit à Rome, où il demeura plusieurs années comme professeur de dessin. Caffi voyagea également en Grèce, en Orient et, en 1846, exposa à Paris *Le Carnaval de Venise.* Après la révolution à Venise, Caffi, qui y prit une part active, fut forcé de se retirer en Piémont.
Peintures.—Musées de : (Rennes) : Caravane du désert.—(Revoltella a Trieste) : Fête nocturne à Venise;—Paysans romains.

CAFFI (**Margherita**), *peintre de fleurs et de fruits*, XVIII*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
On suppose qu'elle est née à Florence, Crémone ou à Vicenca.

CAFFIERI (**François-Charles**), *sculpteur, né à P*[illegible] *le* 26 *juin* 1667, *mort à Brest le* 27 *avril* 1729. (**Ec. F**[illegible]
Fils de Philippe Caffieri. Il collabora avec son p[illegible] et recueillit, en 1714, sa charge de sculpteur-ingéni[illegible] et dessinateur des vaisseaux du roi.

CAFFIERI (**Hector**), *peintre et aquarelliste, né à Cl*[illegible]*tenham*, XIX*e* *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elève à Paris de Bonnat et de J. Lefebvre. Membr[illegible] Londres de la Royal British Society of Artists, i[illegible] exposé à la plupart des Salons londoniens et aux Artis[illegible] Français.
Peinture.—Musées de : (Sunderland) : Le je[illegible] truand.—(Sydney) : Boulogne le matin.—(Ca[illegible] Town) : Pêcheurs français.—(Warrington) : Dé[illegible]quants.
Prix.—Peinture. Londres. V*te* 25 avril 1908 : *D*[illegible] *les bois* : £ 7 7 s.—Dessins. V*te* 23 mars 1908 : *Azalé*[illegible] £ 2 12 s. 6 d.—V*te* 4 mai 1908 : *Scène de route* : £ 3 1[illegible] 6 d.—V*te* 16 juillet 1909 : *Femmes de pêcheurs holl*[illegible]*dais* : £ 13 13 s.

CAFFIERI (**Jacques**), *sculpteur, fondeur et ciseleur*, [illegible] *à Paris le* 25 *août* 1678, *mort en* 1755 (**Ec. Fr.**).
Frère de F.-C. Caffieri, il fit plusieurs bustes en bron[illegible] notamment celui du baron de Bezenval, colonel [illegible] régiment des Gardes Suisses. Il fut le père du scu[illegible]teur Jean-Jacques Caffieri.

CAFFIERI (**Jean-Jacques**), *sculpteur, né à Paris* [illegible] 29 *avril* 1725, *mort dans la même ville le* 21 *juin* 17[illegible] (**Ec. Fr.**).
Il obtint le prix de Rome en 1748, fut agréé à l'A[illegible]démie le 30 juillet 1757 et devint académicien le 28 av[illegible] 1759; il fut nommé professeur adjoint le 2 mars 1765 [illegible] professeur le 27 février 1773. Ses œuvres parurent [illegible] Salon de 1757 à 1789. Parmi les nombreux bustes q[illegible] exécuta, citons celui de *Rameau*, celui du *prince de Con*[illegible] ceux de *Quinault* et de *Lulli*, au foyer de l'Opéra, ce[illegible] de *Péron*, au foyer de la Comédie-Française, ainsi q[illegible] ceux de *Thomas et Pierre Corneille*, de *Jean Rotrou*, *Molière*, de *Rousseau.* Parmi toutes ses autres œuv[illegible] de fantaisie, on cite : *La nymphe Echo*; *Vestale entre*[illegible] *nant le feu sacré*; *L'Innocence*; *L'Espérance nourrissa*[illegible] *l'Amour*; *L'Amitié surprise par l'Amour*; *Un bouqu*[illegible] Aux Invalides, se trouve également la statue de sai[illegible] Alype. L'église St-Louis-des-Français, à Rome, lui d[illegible] un groupe en stuc, représentant la Ste Trinité.
Sculpture.—Musées de : (Dieppe) : Corneille as[illegible] (Sèvres);—Molière assis (Sèvres);—(Berlin) : Helv[illegible]tius.—(Rouen) : Pierre Corneille;—Thomas Corneil[illegible] —Rotrou.—(Versailles) : Rousseau J.-B.;—Ale[illegible] Piron;—Quirault (Philippe);—La Chaussée (Pierre);[illegible] Rameau (Jean);—Pingré (Alexandre).—(Anvers) [illegible] Nicolas C. Favre de Peirese.
Prix.—Dessins. Paris. V*te* Destailleur, 1896 : *Pr*[illegible]*jets de cadres pour crucifix.* Deux dessins au cray[illegible] noir : 100 fr.

CAFFIERI (**Philippe**), *sculpteur, né à Rome, en* 16[illegible] *mort à Paris le* 7 *septembre* 1716 (**Ec. Ital.**).
D'origine napolitaine, il vint à Paris en 1660, y reç[illegible] un logement aux Gobelins et fut placé sous la directi[illegible] de Le Brun, ordonnateur des travaux de décorati[illegible] des châteaux royaux. En collaboration avec Lesp[illegible]gnandel, il fit de nombreux ouvrages pour Versaill[illegible] et travailla aussi au Louvre, aux Tuileries, à Sain[illegible] Germain-en-Laye et à Marly. Il fut nommé, en 16[illegible] maître-sculpteur des vaisseaux du roi, au Havre

CAFFIN (**Louis-Marc**), *peintre, né à St-Germain-e*[illegible] *Laye vers* 1760 (**Ec. Fr.**).
Elève de Taraval à l'Académie de Paris, où il ent[illegible] en 1774.

CAFFIN (**Walter Wallor**), *paysagiste, à Dorking, mo*[illegible] *en* 1898 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres entre 1874 et 1893.
Prix.—Peinture. Londres. V*te* 21 mai 1909 : *S*[illegible] *la route de Leith Hill, Surrey* : £ 34 13 s.

CAFISSA ou **Casissa** ou **Cassissa** (**Nicolo**), *peintre, né* [illegible] *Naples vers la fin du* XVII*e* *siècle, mort en* 1730 (**E**[illegible] **Nap.**).
Elève d'Abbate Andrea Belvedere. Le musée [illegible] Breslau conserve de lui : *Guirlande de fleurs.*

CAFRANCA (**Juanes de**), *sculpteur à Séville au* XV[illegible] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste exécuta, en 1518, un bénitier, des cruc[illegible] fix, un piédestal pour l'église Saint-Michel.

CAGÉ (**Félix**), *peintre de perspectives, né à Paris* [illegible] 1820 (**Ec. Fr.**).
Il travailla surtout en Espagne de 1846 à 1885.

CAGGIANO (**Emmanuel**), *sculpteur, né à Benevento* [illegible] 12 *juin* 1837 (**Ec. Ital.**).

CAGGIANO (**Fidelio**), *sculpteur napolitain, né à Buo*[illegible]*albergo le* 3 *mars* 1804 (**Ec. Ital.**).
Fit ses études avec Tenerani à Rome, et passa s[illegible]

e dans plusieurs villes d'Italie. A Naples, il fit une *acchante* qui se trouve dans la Villa Nationale. En 364, il obtint la médaille d'or, à l'exposition de Foga.

AGLIERI (Pie), *peintre paysagiste, piémontais*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exposa à Turin, à Milan et à Rome. On cite de lui : *ampagne en octobre*; *Le calme du soir*; *Mer tranquille.*

AGLIONI (Giovanni), *peintre et graveur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui une estampe représentant *Saint ouis de Gonzague dans les cieux.*

AGNA (Alphonse), *sculpteur, né en Piémont*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Turin. Il exposa Paris en 1903 et 1905 et à Liverpool en 1906.

AGNACCI (Guido **Caulassi** dit), *peintre d'histoire et graveur, né à Castel San-Arcangelo, près Rimini, en* 1601, *mort à Vienne en* 1681 (**Ec. Bol.**).
Il fut élève de Guido Reni, dont il suivit la manière, travailla à Rimini et à Bologne; puis, très jeune, se endit en Allemagne. Il fut employé à la cour de l'empeeur Léopold, et y produisit des ouvrages importants. lusieurs de ses tableaux ont été gravés par Beauvarlet, unego, Magalli et Prenner. On cite de lui 2 estampes : *e portement de croix.*—*La peinture relevant une femme ue.*

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BRESLAU) : Femme nue.—(BUDAPEST) : Tarquin et Lucrèce.—(CASSEL) : Buste e Lucrèce.—(DUNKERQUE) : Judith.—(FLORENCE) : anymède donnant à boire à Jupiter;—Tête de jeune omme.—(FLORENCE, PALAIS PITTI) : Madeleine porée au ciel.—(MAYENCE) : Mort de St Joseph.—(WALACE COLLECTION) : Tarquin et Lucrèce.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Comte de Vence, 1760 : *uatre pastorales* : 650 fr.—Vte Hamilton, 1801 : *Lurèce surprise par le fils aîné de Tarquin* : 1.087 fr.—Vte Comte de Pourtalès, 1865 : *Une jeune femme luttant ontre un jeune homme armé d'un poignard* : 4.000 fr.—Dessins. Vte Kaïeman, 1859 : *La Vérité foudroyant l'Erreur.* Sanguine : 2 fr. 50.—*Caïn tuant son frère Abel.* A la plume et au lavis : 1 fr. 50.—Estampe. Vte Chevaier Hauer, 1816 : *Cléopâtre expirant* ,d'ap. Clorot : 1 fr.

CAGNARD ou **Cagniard** (Etienne), *peintre, né à Lyon le* 20 *avril* 1796 (**Ec. Fr.**).
A Paris, où il s'était fixé, il exposa, de 1841 à 1851, les aquarelles (fruits et oiseaux).

CAGNART (Charles-Bernard-Marie), *peintre, né à Paris vers* 1785 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouillet et de Hardon à l'Ecole des Beaux-Arts, où il entra le 22 brumaire an XII.

CAGNIART (Emile), *peintre paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon à partir de 1877. Cet artiste a fait de jolies aquarelles. Citons : *Les buttes Montmartre du côté de Clignancourt*; *Le sentier à Montlignon.* Cagniart qui fut mis hors concours en 1900 est depuis cette époque membre du Comité des Artistes Français. Il fut élève de Guillemet.

MUSÉES DE : (ROUEN) : Le soleil et la neige, vue des environs de Paris.—(TOUL) : Environs de Rouen, le soir (pastel).—(PÉRIGUEUX) : Crépuscule.

PRIX.—Pastels. PARIS. Vte X..., 7 mars 1894 : *Casseurs de rochers* (Bretagne) : 22 fr.—*Marais et ruines de Boves, près d'Amiens* : 30 fr.—Vte Mme E. Hading, 1894: *Vue d'une usine, effet d'hiver* : 53 fr.

CAGNONI (Amerino), *peintre lombard, né à Milan le* 14 *juillet* 1853 (**Ec. Ital.**).
A 19 ans, Amerino Cagnoni se fit inscrire à l'Académie de Milan, où il étudia régulièrement pendant sept ans. Ses principaux tableaux sont : *La fille de Curzio Pichena*; *Un épisode de la guerre d'Indépendance italienne*, exposé à Milan en 1881; et *Le Portrait du Peintre Mantegna.*

CAGNONI (D.), *graveur, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un *portrait de Victor-Amadeus III, roi de Sardaigne.*

CAGNONI (Gaspare), *graveur, né à Milan, travaillant de* 1790 *à* 1807 (**Ec. Ital.**).
Cité par Le Blanc.

CA H f — *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte vers* 1814.
On cite de lui : *Paysanne et petit garçon près d'une ruine.*

CAHEN (Alfred), *peintre de portrait à Bruxelles*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Bel.**).
Il prit part à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910.

CAHEN (Mlle Mathilde), *dessinateur, née à Metz*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Chatcignon; figura à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

CAHEN (Mlle Rosine), *dessinateur, née à Delme (Meurthe)*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, Tony Robert-Fleury et Giacomotti. Membre des Artistes Français. Elle exposa des portraits au fusain à l'exposition de Blanc et Noir 1886.

CAHEN (Mlle Sara-Marguerite), *miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa à Paris deux miniatures en 1900.

CAHENNY (Jean-Pierre), *peintre d'origine suisse, né à Soissons le* 24 *juin* 1816 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste travaillait à Reims vers 1849. Le musée de Soissons conserve de lui une aquarelle: *L'Arquebuse et la tour Lardier (Soissons).*

CAHILL (Richard S.), *peintre de figures, exposa de* 1853 *à* 1889 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CAHILL (William V.), *peintre et illustrateur, né à Syracuse, N.-Y., au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de la Art Student's League à New-York et membre du Salmagundi Club en 1903.

CAHUC (G.), *peintre de genre à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de 1888.

CAHUSAC (J.-A.), *peintre de figures à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.** ?).
Cet artiste fut Fellow de la Royal Society of Artists avant 1791. Il exposa entre 1827 et 1853 à la Royal Academy, à la Bristish Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres.

CAIGNIET, *peintre, à Lille, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1781, étant élève de l'école de dessin de Lille, il xeposa dans cette ville au Salon de l'Académie des Arts : *Un groupe d'anges.*

CAIGNY (J. de), née **Mourian**, *peintre de genre, à Gand, vers* 1825 (**Ec. Flam.**).

CAIGNY (Mlle Julie de), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de Paris, entre 1839 et 1842, des vues de Suisse, du Tyrol, des Ardennes.

CAILHOL (François-Marie), *sculpteur, né à Marseille le* 12 *décembre* 1810, *mort dans la même ville le* 19 *octobre* 1853 (**Ec. Fr.**).
Il débuta comme apprenti chez un orfèvre, puis, suivant les conseils du peintre Latilla, il s'adonna complètement à la sculpture. Vers 1830, il fit de nombreux médaillons, notamment ceux du poète Mery et de J. Autran. En 1837, avide de connaître des pays nouveaux, il s'embarqua pour Rio de Janeiro où il acquit une certaine renommée. Mais son goût aventureux le fit partir pour le Mexique. Dévalisé en route, il put à peine sauver sa vie. Parvenu à Mexico, il gagna de là Philadelphie, puis Boston et de là s'embarqua pour Londres. Il y devint directeur d'une fabrique de carton-pierre. Pris de la nostalgie du pays natal, il revint à Marseille en 1840. Il y exécuta quelques beaux travaux de décoration, puis s'adonna à la politique qui le força à quitter Marseille pour Rome, en 1851. Ce fut là qu'il composa son chef-d'œuvre : *Pâris tenant la pomme.* Il revint à Marseille pour y mourir, en 1853. Ce fut un artiste ardent, à l'imagination très vive, au cœur ardent, au tempérament réaliste très puissant.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

CAILLARD (Jacques), *peintre au Mans en* 1648 (**Ec. Fr.**).

CAILLARD (Jules), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maîtres Cabanel et Hébert, et exposa quelquefois au Salon depuis 1868.

CAILLARD (Pierre), *peintre, né à Moulins vers* 1754 (**Ec. Fr.**).
Elève de Pajou à l'Ecole de l'Académie à Paris où il entra le 19 avril 1778.

CAILLAT (Jean-Antoine-Claude), *peintre, né à Lyon vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Il vint à Paris et fut élève de Brevet à l'Ecole de l'Académie Royale en 1787.

CAILLAUD (Alfred-Benoît), *peintre, né à La Rochelle au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Fromentin, il commença à exposer au Salon en 1879.

CAILLAULT (Mme), *miniaturiste portraitiste du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon de 1838.

CAILLAUX (Mme Clémentine), *peintre, née à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Albert; peignit sur porcelaine.

CAILLE (**Mlle Fanny**), *peintre de portrait, née à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle étudia sous la direction de Chaplin et exposa au Salon à partir de 1869. Elle participa en 1886 à l'Exposition d'Angers et au Salon de Blanc et Noir.

CAILLE (**Jean-François**), *sculpteur, né à Paris vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste entra à l'Ecole de l'Académie le 1er novembre 1782 comme élève de Gois et il la fréquentait encore en 1786. Son père était graveur, établi quai de l'Horloge.

CAILLE (**Léon**), *peintre de genre, né à Merville, mort en* 1907 (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Cogniet et Castan. Membre des Artistes Français, il exposa au Salon depuis 1874. On cite de lui : *La bouillie*; *Près de l'âtre*; *La becquée.* Il exposa aussi à Londres en 1878.
Peinture.—Musée de : (Lille) : Près de l'âtre.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 2 décembre 1907 : *Une joyeuse famille* : £ 31 10 s.—Vte 10 juillet 1908 : *Préparation du repas. Le rouet* : £ 16 16 s.—New-York. Vte Edward Kearney, 7 février 1901 : *Un intérieur avec la mère et son enfant* : $ 90.—Vte 1900-1903 : *Une jeune mère* : $ 125.—Vte Frederik S. Gibbs, 24-25-26 février 1904 : *Le bonheur domestique* : $ 190.—Paris. Vte au profit de la veuve O. de P..., 1898 : *Laveuse* : 145 fr.

CAILLÉ (**Joseph-Michel**), *sculpteur, mort à Nantes en* 1881 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'école des Beaux-Arts le 3 avril 1856 et étudia sous la direction de Duret et de Guillaume. Cet artiste fut médaillé en 1868, 1870, 1874 et 1878. Il s'établit à Paris et exposa au Salon, de 1863 à 1880; à l'Institut, le buste en marbre de Beudant.
Sculpture.—(Nantes) : Aristée pleurant ses abeilles; —Fondation de Marseille;—Bacchante jouant avec une panthère;—Mirabeau.

CAILLEAU (**Georges**), *peintre à Bruxelles aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Bel.**).
Il prit part, en 1910, à l'Exposition Universelle de Bruxelles avec : *Basilique de Belléem* et *Mare aux chevreuils.*

CAILLEAU (**Hubert**), *enlumineur, de Valenciennes, vers* 1520 (**Ec. Flam.**).
En 1576, il travaillait à huit manuscrits pour l'abbaye de Marchiennes, près Douai, dont les miniatures étaient commencées depuis 1544 (Bibliothèque de Douai)

CAILLEBOTTE (**Gustave**), *peintre, né en* 1848, *mort à Paris en* 1894 (**Ec. Fr.**).
Parmi tous les artistes français qui ont contribué au triomphe de l'école réaliste au XIXe siècle, Gustave Caillebotte mérite d'être considéré comme un des maîtres les plus autorisés, moins encore en considération de son beau talent qu'en raison de l'influence énorme qu'il a exercée autour de lui. La toile que le musée du Luxembourg possède de lui : *Les racleurs de parquets*, donne une idée assez exacte de ses qualités de réaliste. Mais ce fut surtout dans ses paysages qu'il donna la pleine mesure de son talent. On trouve chez lui un effort consciencieux pour interpréter la nature avec un sentiment louable de sincérité et d'exactitude. Sa pâte assez nourrie en couleur, toujours intéressante, l'ampleur de ses compositions font de Caillebotte un artiste très remarquable. Mais ce fut aussi un précurseur des idées nouvelles et c'est un peu à lui que l'école réaliste doit d'avoir été connue et appréciée du grand public. Lorsque les maîtres de cette école, les Manet, les Cézanne, les Renoir, les Sisley, les Degas tenaient leurs réunions au café Gerbois, ils représentaient pour les non-initiés et même pour beaucoup d'amateurs éclairés un clan de jeunes artistes, peut-être pleins de talents, mais auxquels on reprochait un parti pris avoué contre les principes classiques. Caillebotte, en léguant au musée du Luxembourg son admirable collection, donna à l'école réaliste le prestige d'une consécration officielle. On se souvient que lorsque l'Etat reçut ce legs en lequel figuraient en dehors des noms cités plus haut ceux de Monet et de Pissaro, une polémique s'éleva, assez vive, et l'on alla jusqu'à dire que ces œuvres « déshonoreraient » nos musées. Le temps et l'opinion unanime des connaisseurs ont fait justice de ces allégations et la salle Caillebotte est aujourd'hui une des plus intéressantes, la plus intéressante peut-être, du musée du Luxembourg.
M. Boucheny de Grandval.
Prix.—Peinture. La Haye, 1889. Vte Van Gogh : *Les bouleaux blancs* : 1.260 fr.—*Paysage aux environs d'Amiens* : 810 fr.—Paris. Vte X..., 28 avril 1894 : *Le verger* : 780 fr.—Vte Sisley, 1899 : *Boulevard Haussmann, effet de neige* : 620 fr.—Vte Blot, 1900 : *L'...e des marronniers* : 450 fr.—*Le hangar* : 150 fr.—*Cl... au bord de la Seine* : 360 fr.—Vte du 5 décembre 19.. : *Le Pont de fer* : 55 fr.—Vte du 17 mars 1904 : *Bord... la Seine* : 125 fr.—Vte Depeaux, 1er juin 1906 : *Bo...vards de Paris, neige* : 140 fr.—*Nature morte* : 250 f... Vte du 22 mars 1907 : *Pommiers en fleurs* : 820 fr.

CAILLER (**Jean-Joseph**), *peintre, né à Thiers* (*P...de-Dôme*) *vers* 1772 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent à l'Ecole de l'Académie de Par... à partir du 6 août 1791.

CAILLET (**Mlle Eulalie**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. F...**).
Elle obtint une médaille de 3e classe en 1836. Ci... parmi les œuvres qu'elle exposa au Salon de Paris ... 1831 à 1837 : *Vue du glacier des bois*; *Le château d'...geinstein*; *Vue de l'entrée d'une forêt*; *Vue d'un mou...*

CAILLET (**Jean**), *peintre à Troyes entre* 1537 *et* 1... (**Ec. Champ.**).
Travailla au château de Fontainebleau.

CAILLEUX (**Achille-Alexandre-Alphonse de Caill... de**), *peintre, né à Rouen le* 31 *décembre* 1788, *mo... Paris le* 24 *mai* 1876 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon en 1822.

CAILLEUX (**René**), *peintre, né à Paris*, XIXe-XXe *siè...* (**Ec. Fr.**).
Figura à l'exposition de Blanc et Noir en 1886.

CAILLIAT, *architecte et graveur du* XIXe *siècle à P...* (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui des planches pour l'*Histoire ... l'Hôtel de Ville de Paris.*

CAILLIOT (**Roger**), *peintre de genre, de marine et ... paysage, né à Strasbourg*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Humbert et de Gervex. Sociétaire des Artistes Français, puis de la Nationale des Beaux-Arts... exposa en 1900 à l'Exposition Universelle et y obt... une médaille de bronze. On cite de lui : *La grotte*; *Repos*; *Marine du soir.*

CAILLOIS (**Jean**), *sculpteur à Paris vers* 1674 (**... Fr.**).

CAILLOT, *paysagiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris entre 1835 et 1838.

CAILLOU (**Jean**), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (**... Fr.**).
Il habita Poitiers et y dirigea, en 1383, les trava... du palais construit par le duc de Berry.

CAILLOU-LEGENDRE (**Louis**), *peintre, né à Lisi... en* 1820 (**Ec. Fr.**).
Ses maîtres furent D. Grenet et A. de Fontenay... débuta au Salon de 1863 avec *Les baigneuses*. Le mu... d'Avignon conserve de lui : *Ruisseau sous bois.*

CAILLOUET (**Jean-Louis-Alphonse**), *peintre, né ... Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père, exposa au Salon de 1874.

CAILLOUETTE (**Louis-Denis**), *sculpteur, né à Paris 3 mai* 1790, *mort dans la même ville le* 8 *février* 18... (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 4 mars 1814... étudia sous la direction de Cartellier et de Girodet. ... 1809, il obtint le 3e prix au concours de Rome et le seco... en 1818. Il exposa au Salon, de 1822 à 1847. Le mu... du Louvre possède de lui le buste en marbre de *Jacq... Ruisdaël.*
Sculpture.—Musées de : (Versailles) : Quina... Philippe, poète lyrique (buste marbre);—Toiras (Je... du Caylar de Saint-Bonnet, Marquis de), maréchal ... France;—La Galissonière (Roland-Michel Barr... marq. de), lieutenant général des armées navales;... Gudin (César-Charles-Etienne, comte général de di...sion;—Le chevalier d'Assas.—(Louvre) : Jacques Ru...dael.

CAIMI (**Antonio**), *peintre d'histoire et de portraits, né ... Sondrio, en* 1814, *mort à Milan en* 1878 (**Ec. Ital...**).
Caimi fut secrétaire à l'Académie de Milan, de 186... 1878. On mentionne parmi ses tableaux : *Retour ... Babylone* et une *Décapitation de Saint Jean-Baptis...*

CAIMOX (**Balthazar**), *graveur et éditeur, né en* 15... *travaillant à Nuremberg* (**Ec. All.**).
On connaît de lui : *La Résurrection* et 4 planch... représentant *les Pères de l'église*, d'ap. M. de Vos.

CAIMOX (**Cornel**), *peintre et sculpteur, né à Nure...berg en* 1594, *mort à Anvers en* 1618 (**Ec. All.**).

CAIN (**Auguste**), *sculpteur, né à Paris en* 1822, *m... dans la même ville le* 7 *août* 1894 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rude, A. Cain fut un des meilleurs sculpteurs animaliers du XIXe siècle. Il débuta en 1846. Par... ses meilleures œuvres, on cite : *Le lion à l'autruche* (Ja...din du Luxembourg); *Chiens de meute* (Château ... Chantilly); *Tigre et crocodile* (Jardin des Tuileries); ... *Bœuf* (Trocadéro). Il fut père de Georges et de Hen... Cain.

AIN (**Edmond**), *peintre, né à Paris vers* 1765 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de .egnault à partir du 25 germinal, an IX. Le registre es élèves dc l'école mentionne l'année suivante, dans même atelier, le nommé Philibert Cain, probablement frère d'Edmond.

AIN (**Georges-Jules-Auguste**), *peintre, né à Paris le* 16 *avril* 1856 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel et de Detaille. Principales œuvres : *e Buste de Marat aux piliers des Halles* ; *Une barricade* 1830; *Pajou faisant le buste de la Dubarry*; *Une rixe u café de la Rotonde* ; *Napoléon après l'abdication* ; *Une oce sous le Directoire* ; *Bulletin de victoire de l'armée Italie*; *A l'église* (mus. d'Amiens.) A collaboré à un rand nombre de journaux illustrés. On lui doit les essins de *la cousine Bette* (Grands écrivains) ; *Floréal* avec Silvestre, Claretie et Massenet). Ment. hon. (1881), méd. bronze (Exp. Univ. 1889). Citons encore : *La mort es Députés Montagnards* (mus. de Bayeux).
Prix.—Peinture. New-York. Vte Thomas Kirkparick : 23-24 janvier 1901 : *Napoléon et la sentinelle* : 195.——Paris. Vte Garnier, 1894 : *Le sculpteur Pajou aisant le buste de la comtesse Dubarry* : 2.600 fr.—*Duelste seul au rendez-vous* : 160 fr.—Vte du 5 au 7 juillet 902 : *Femme Louis XV* : 120 fr.—*Marie-Antoinette llant à l'échafaud* : 600 fr.—Vte du 27 mars 1903 : *Le uel* : 340 fr.

AIN (**Henri**), *peintre et auteur dramatique, né à Paris en* 1859 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de J.-P. Laurens et Detaille. Principales œuvres : *L'Arrestation du comte de Sombreuil*; *Les Officiers en demi-solde* ; *La Fin d'une conspiration sous Louis XVIII*; *Le Viatique dans les champs*; *La Fête u patron*; *Les Chanteurs des rues*; *Le duc d'Orléans*; *Benjamin Godard*; *Léon Carvalho*. Ment. hon. (1882). Méd. bronze (Exp. Univ. 1889); 2e méd. (1896).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Frédéric Humbert, 3 juin 1902 : *Le Retour des prix* : 250 fr.—*La Bénédicon du moine quêteur* : 260 fr.— *Tête de cardinal* : 105 fr. -Vte du 5 au 7 juillet 1902 : *Arrestation du comte de Sombreuil* : 400 fr.—*Femme Directoire* : 150 fr.—*La fin d'une conspiration* : 340 fr.—Dessin. Vte des 29 et 30 vril 1910 : *Un cardinal* : 16 fr.

AINE (**Fele**), *peintre et graveur, cité par Le Blanc* (**Ec ?**).

AIRATI (**Gerolamo**), *peintre d'origine italienne, travaillait à Munich au début du* xxe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il participa à l'Exposition de Munich en 1909 et à elle de Bruxelles en 1910 avec *Le lac de Seeben* (*Alpes avaroises*). On cite encore de lui : *Jour de mai à Er mainngen*; *Fontaine du Moyen Age en Toscane*.

AIRE (**J.**), *paysagiste*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de 1888 : *Vallée de Barcelonnette*.

AIRE, née **Marie Tonoir** (**Mme Jean**), *peintre, née à Lyon*, xixe-xxe *siècles* (**Ec Fr.**).
Elève, à Lyon de Guichard et Miciol, à Paris de efebvre et Benjamin Constant, elle a exposé, à Lyon epuis 1882, à Paris depuis 1889 (sous son nom de une fille jusqu'en 1886), des figures, des portraits, des ableaux de genre, des études de nu, parmi lesquels *Timide aveu* (Paris, 1889) ; *Après le bain* (Lyon, 1892, médaille), *Délicieux instants* (Paris, 1902).

AIRO (**Ferdinando**), *peintre d'histoire, né à Casalmonferrato, en* 1666, *mort, selon Zani, à Gênes, en* 1748; *selon Lanzi, né en* 1701, *mort en* 1778 (**Ec. Ital.**).
Cairo travailla d'abord chez son père et, plus tard, à ologne, il étudia sous les conseils de Marc-Antonio rancheschini. Il s'établit ensuite à Brescia où, parmi autres travaux, il peignit le plafond de l'église de t-Antoine.

AIRO (**Cavaliere-Francesco, dit Il Cavaliere del Cairo**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Varese, dans le Milanais, en* 1598, *mort à Milan en* 1674 (**Ec. Mil.**).
Francesco travailla à la Cour de Victor-Amédée, duc de avoie, peignant des sujets historiques et des portraits. n cite, parmi ses ouvrages, une *Sainte Thérèse*, à église de San Carlo à Venise ; les *quatre saints fondateurs de l'église Saint-Victor*; *Saint Xavier*, à la Brera, et *Vénus et Apollon*, dans la galerie de Dresde. Il était élève e Morazzame.
Musées de : (Florence) : Portrait de l'auteur.— Milan, Ambrosiana) : Massacre des innocents.— Milan, Gal. Brera) : Portrait de l'artiste;—Portrait e Fulvio Testi.—(Vienne) : Portrait d'homme.

AIRO (**Giuseppe ou Gugielmo**), *peintre, né en* 1656, *mort en* 1682 (**Ec. Ital.**).
Il était frère de Ferdinando Cairo.

AIRON (**G.**), *graveur connu par une estampe gravée d'après Ann. Carracci. Cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

AISNE (**Henri de**), *peintre de genre, né à Bruxelles le* 27 *janvier* 1799, *mort à Paris le* 27 *octobre* 1852 (**Ec. Flam.**).
Elève de C. François, Girodet et A.-J. Gros. Cet artiste exposa aux Salons de Bruxelles et de Paris.
Peinture.—Musées de : (Bruxelles) : Giotto:— Portrait de l'auteur;—La Belgique couronnant ses enfants illustres.—(Amiens) : Les joies maternelles.— (Anvers) : Mater Dolorosa;—Ange Gardien (inachevé); —Comtesse de H....—(La Haye, musée communal) : Concert vénitien.—(Hambourg) : La charité.

CAIZAC, *peintre, au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1833 à 1840, il exposa au Salon un certain nombre d'aquarelles. Citons parmi ses œuvres : *Vue du pont de la place Louis XV et du Corps législatif*; *Erection de laobélisque de Louqsor*.

CAJ (**C. B.**), *graveur cité par Le Blanc*.
On connaît de lui deux paysages.

CAJANI (**Antonio**), *graveur cité par Le Blanc en* 1708.

CAJEGA ou **Caxéga** (**Felipe de**), *sculpteur et architecte à Léon*, xve-xvie *siècles* (**Ec. Esp.**).
De concert avec l'éminent artiste Juan Nates, il fit édifier le monastère de San Claudio de Léon.

CAJETANUS (**Urbinas**), *graveur cité par Le Blanc*.
On connaît de lui : *J.-C. couronné d'épines*, d'ap. Guido Reni.

CAJU (**Jozef-Jakob du**), *sculpteur, né à Anvers le* 31 *août* 1823, *mort le* 5 *juillet* 1891 (**Ec. Bel.**).
Elève de l'Académie d'Anvers et de Govaerts et Peeters. Il obtint le Prix de Rome en 1846. Son chef-d'œuvre est *Boduognats*; le musée d'Anvers conserve de lui une *Statue de Léopold II*. Il fut nommé chevalier de l'ordre de Léopold II en 1861 et officier en 1874.

CAKI (**Jean-François**), *peintre de la fin du* xviiie *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il était, en 1787, élève de l'Académie d'Anvers.

CALA Y MOYA (**José**), *peintre, né à Xérès*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole de Séville puis de l'Académie de Madrid. Commença à exposer vers 1875 des paysages et des tableaux de genre. Il participa également aux Salons de Paris. On cite de lui : *Un intérieur de harem* (Cadix, 1879); *Camille Desmoulins au Palais-Royal* (Paris, 1880). Parmi ses portraits, le meilleur est celui de *Angel Fernandes de los Rios*.

CALABER (**Ph.**), *graveur d'armoiries à Louvain, au début du* xviiie *siècle* (**Ec. Flam.**).

CALABRESE. Voir Preti.

CALABRIA (**Jéronimo del**) **le Majeur**, *sculpteur et peintre, travaillait à Valladolid au* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

CALABRIA (**Pedro de**), *peintre de bataille napolitain, qui florissait entre* 1712 *et* 1725 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Luca Giordano, qu'il suivit dans ses voyages en Espagne et avec lequel il collabora à Madrid.

CALADO (**Pedro-Pascual**), *peintre de fleurs, né à Valence*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CALAIS (**Musée de**).
Jusqu'en 1836, il n'existait aucun musée à Calais. Ce fut en 1837 que la fondation du musée de Calais fut sanctionnée par le roi; les curiosités et œuvres d'art réunies en quelques mois furent installées d'abord dans l'école supérieure, puis dans un local de la rue des Prêtres. L'emplacement plus vaste de la rue des Prêtres permit au musée de s'enrichir rapidement avec les dons des particuliers, les envois de l'Etat et plus tard, en 1863, avec un lot d'objets anciens provenant de la collection Campana. Un tableau de grandes dimensions représentant la *Reprise de Calais par le duc de Guise en* 1558 (copie du tableau de Picot), envoi de l'Etat, ne put entrer dans les salles du musée et fut placé à l'église Notre-Dame, ce qui confirma l'allégation du conservateur que le bâtiment de la rue des Prêtres était encore trop exigu pour les objets contenus dans le musée. Aussi, en 1893, après de nombreuses discussions, il fut décidé que l'installation définitive du musée se ferait dans l'ancien Hôtel de Ville et l'inauguration du nouvel aménagement eut lieu le 6 août de la même année. Les toiles les plus remarquables sont de Salvator Rosa, pour l'école italienne; de Clouet, Courtois, Boullongne, Rigaud, Giroux, Flandrin, pour l'école française. Rubens, Seghers et Winterhalter représentent les écoles flamande et allemande. Parmi les dessins, on admire un crayon de Daumier représentant la *Marche de Silène*. M. B. de G.

CALAIS (**Henriette**), *sculpteur à Bruxelles*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Bel.**).
Elle prit part à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910 avec : *Tête d'enfant* et *Torse de femme*.

CALAMAI (**Baldassare**), *peintre, né en* 1787, *mort en* 1851 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Florence possède de lui : *Boccace racontant ses nouvelles* et *Episode de la peste de Florence en* 1348.

CALAMATTA (**Mme Joséphine,** née **Rochette**), *peintre, née à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de H. Flandrin et débuta au Salon en 1875. On cite d'elle : *L'Enfant Jésus initiant sa mère au mystère de la Croix.* Le musée de Saintes conserve d'elle le *Portrait de M. Lucio Lelli.*

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Alexandre, 1875 : *Le triomphe de Vénus.* Eventail : 1.360 fr.—Vte Emile Barre, 1894 : *Scène d'intérieur* : 145 fr.

CALAMATTA (**Luigi**), *graveur italien, né à Civita-Vecchia en* 1802, *mort à Milan en* 1869 (**Ec. Ital.**).

Il commença ses études à Rome, où il travailla sous la direction de Giangiacomo pour le dessin et sous celles de Marchetti et plus tard de Ricciani pour la gravure. A Paris, où il vint en 1822, il étudia avec Ingres. *Le masque de Napoléon,* qu'il reproduisit d'aprés l'empreinte prise par Dr. Antommarchi à Ste-Héléne, en 1834, compte parmi ses œuvres marquantes. Il n'eut pas moins de succés avec des portraits de célébrités comme Madame Dudevant, Paganini et autres. En 1837, il s'installa comme professeur à Bruxelles, et, plus tard, il quitta la Belgique pour Milan.

PRIX.—Estampes. LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *Vœu de Louis XIII,* d'ap. Ingres. Epr. de 1er état avant la lettre : 130 fr. 50.—LONDRES. Vte X..., 23 février 1852 : *Françoise de Rimini,* d'ap. A. Scheffer. Epr. du 1er état : 200 fr.—PARIS. Vte Scheffer, 1859 : *Monseigneur le duc d'Orléans,* d'ap. Ingres. Epr. du 1er état avant la lettre sur papier chine : 110 fr.—Vte G. Clairon, 1888 : *La Vierge à la chaise.* Epr. sur chine : 38 fr.—Vte Louis Calamatta, 1871 : *Vœu de Louis XIII* : 1.000 fr. —*La source* : 800 fr.—Vte Galitzin, 1875 : *La source,* d'ap. Ingres : 1.000 fr.

CALAME (**Alexandre**), *peintre, aquarelliste et graveur, né à Vevey le* 28 *mai* 1810, *mort à Menton le* 17 *mars* 1864 (**Ec. Suis.**).

ACA A Calame

Dés son enfance, Alexandre Calame témoigna d'un goût très vif pour la peinture et le dessin. Cette vocation survécut à l'accident qui le fit borgne au cours d'une bataille avec des camarades de jeu. A la mort de son père, survenue en 1826, il entra en apprentissage chez un banquier et se mit à peindre des vues de Suisse, à la gouache, pour aider sa mère à vivre. En 1829, il devint élève de Diday dont il fut plus tard le rival. Il resta peu de temps dans l'atelier de ce maître auquel il reprochait avec assez de raison de manquer de sentiment. Ses débuts véritables datent de 1835 avec *Le cours du Giffre* et une *Vue du Bouveret.* Dès cette époque, Calame devint véritablement le peintre quasi officiel des sommets. Avide de se perfectionner au contact des maîtres étrangers, il vint successivement à Paris où Rousseau et Corot étaient déjà en faveur, puis en Hollande, où il étudia les œuvres de Hobbéma, Ruysdaël et Paul Potter, et plus tard en Italie. Mais ces divers voyages n'eurent guère d'influence que sur sa technique qui y gagna en correction. Il demeura toujours, au point de vue sentiment, un peintre suisse, uniquement épris du charme grandiose des cimes neigeuses, des glaciers étincelants ou des lacs de son pays natal. Ce fut surtout en France qu'il exposa ses meilleures toiles parmi lesquelles on peut citer : *L'orage à la Handeck* (1839); *Le Mont Rose; L'Oberland bernois; Le lac des Quatre-Cantons.* Il partait étudier dans la montagne, indifférent au froid, et sa santé déjà chancelante ne put pas résister à l'air glacé des hauteurs. A partir de 1855, il fut continuellement malade, obligé par ses crises de névralgies et de rhumatismes à des séjours prolongés à Aix-les-Bains ou dans le Midi. Il mourut à Menton, absolument épuisé, ayant travaillé malgré tout jusqu'à ses derniers jours. Calame fut indiscutablement le plus grand paysagiste suisse. Ses tableaux sont parfois un peu trop décoratifs, mais il faut bien reconnaître que le genre auquel il s'est consacré, comportait cette allure théâtrale. La nature alpestre n'a pas la grâce ensoleillée et verdoyante de la nature chantée par les peintres de Barbizon. Il demeura toujours trés personnel et très sincère. Ce fut aussi un aquafortiste et un lithographe de grande valeur. Ses estampes, comme ses tableaux, sont appelées à une plus-value considérable.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

MUSÉES DE : (BRÊME) : Montagnes suisses;—Montagnes suisses avec vue sur la Jungfrau;—Lac des Quatre-Cantons.—(FRANCFORT) : Paysage au soleil couchant;—Paysage alpestre.—(BERLIN) : Précipice dans les hautes montagnes;—Lac des Quatre-Cantons.—(BRESLAU) : Torrent dans la Forêt.—(HAMBOURG) : La Handeck dans les Alpes bernoises.—(MULHOUSE) : Forêt aux environs de Genéve.—(ANVERS) : Le Wetterhorn vu du chemin de Rosenlaui.—(PERPIGNAN) : Ruines de Pœstum, au soleil couchant (aqua);—Paysage alpe (id.);—Genève et le mont Blanc (gouache);—Vue de Genève (id.);—Vue de Genève (id.).—(AMSTERDAM) : Paysage italien.—(BALE) : Paysage, bois avec ch... au cerf;—Dans une forêt;—Souvenir de Sallanche;—Vue sur le Wetterhorn;—Paysage boisé.—(DRESDE) : Arbres au bord de rivière alpine.—(GALERIE DE T... TIAKOFF) : Sapins dans les montagnes (étude);—...chers (étude).—(LE PUY) : Vue de la ville et du lac de Genéve (aquarelle).—(COLOGNE) : Le torrent de montagne.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte Hoff Wondenb... Geerestein, 1880 : *Paysage des Hautes-Alpes* : 8.50... — *Les ruines du temple de Pestum* : 8.452 fr. —BRUXELLES. Vte Donner, 1873 : *Glaciers de la Sui...* : 8.100 fr.—COLOGNE. Vte 9 mars 1904 : *Paysage fore... italien* : M. 210. — *Paysage suisse* : M. 100. — LA HA... Vte Van Gogh, 1889 : *Paysage suisse* : 9.800 fr.— 9 février 1902 : *Forêt de hêtres; lac de Thoune* : fl. 2.... —MUNICH. Vte Reifferscheid, 1888 : *Vue prise en Su...* : 14.125 fr.—*La Cascade* : 9.500 fr.—NEW-YORK. ... Belmont, 1872 : *L'été dans les Alpes* : 9.450 fr.—PA... Vte J..., 20 mars 1852 : *La montagne du Wetter h...* (canton de Berne) : 4.050 fr.—*Le désordre après l'ora...* : 3.600 fr.—Vte Prince Trobeïski, 1862 : *Bords du lac des Quatre-Cantons* : 2.550 fr.—Vte X..., 30 mars 1863 : ... *prise sur les bords du lac de Lucerne* : 5.450 fr.—Vte ... kounstchikoff, 1870 : *Vue de Suisse* : 6.500 fr.— Sedelmeyer, 1873 : *Forêt avec animaux* : 8.000 f... Vte C..., 2 décembre 1877 : *Paysage suisse* : 910 f... 1879. Vte X... : *Paysages,* 2 pendants : 5.800 fr.—Vte ... 21 juin 1900 : *Le Mont Blanc* : 360 fr.—Vte Du Va... Beaulieu, 1895 : *Paysage suisse* : 1.030 fr.— Vte ... 11 avril 1910 : *Vue prise sur les bords du lac de Luce... près Brunnen* : 3.200 fr.—ROTTERDAM. Vte Hock... 1883 : *Paysage* : 3.307 fr.—VIENNE. Vte Œlzelt, 18... *Forêt secouée par l'orage* : 30.000 fr.—Vte X..., 14 ... 1881 : *Le lac des Quatre-Cantons* : 8.158 fr.

CALAME (**Charles-Edouard**), *peintre et dessinateur é... à Lombard (Doubs) en* 1815, *mort en* 1852 (**Ec. ...**).

La famille de C.-E. Calame s'établissant à Môti... Travers, son père le fit entrer chez Lory à Neuch... Après un séjour en Italie, l'artiste entra dans l'ate... de Léon Cogniet, à Paris. Outre ses paysages, exp... à partir de 1842, Calame laissa une série de litho... phies représentant des vues du Val de Travers, pa... vers 1844 à Neuchâtel. Il s'était fixé dès 1840 à Môti...

CALAME (**Jean-Baptiste-Arthur**), *peintre et grav... né à Genève le* 8 *octobre* 1843 (**Ec. Suis.**).

Arthur Calame reçut des leçons de son père Alexa... et compléta son éducation artistique par un séjou... deux ans, à l'Académie de Düsseldorf, où il put pro... des conseils d'Oswald Achenbach. Il a aussi voyag... Italie, dont il reproduit souvent des paysages. ... exposé à Genève, à Lyon, à Dijon, à Paris. Il exé... aussi quelques planches à l'eau-forte.

PEINTURE.—MUSÉE DE GENÈVE (RATH) : Un so... Vevey.—(BALE) : Paysage au clair de lune.—(BERN... Lac Léman, soleil couchant.—Venise, San Gio... maggiore.

CALAME (**Mlle Juliette**), *peintre et illustrateur, née à ... Chaux-de-Fonds le* 14 *mai* 1864 (**Ec. Suis.**).

Aprés avoir travaillé à l'école des Arts industr... et aux Beaux-Arts de Genéve, où dans cette dern... institution elle reçut les conseils de Menn et de Gi...

CALAME (**Louis**), *peintre et dessinateur-décorateur, ... Bâle le* 25 *novembre* 1863 (**Ec. Suis.**).

Louis Calame remplit les fonctions de professeu... l'école des arts industriels à Cologne et à partir de 1... à Winterthur. Il fit ses études à Paris et à Munich.

CALAME (**Marie-Anne**), *peintre miniaturiste, née ... Locle en* 1775, *morte en* 1834 (**Ec. Suis.**).

Elle dirigea une école de peinture et de dessin ... Locle. Grosclaude fut son éléve.

CALAMECH (**Lazzaro**), *peintre et sculpteur, né à C... rare vers* 1530, *mort après* 1570 (**Ec. Ital.**).

Il est éléve de son oncle Andrea et peut-être de Mic... Ange. Il exécuta deux statues pour les funérailles ... cet artiste.

CALAMIS, *sculpteur et orfèvre grec, vivait en* 476 *av. J.-C.*

Maître de Praxias, il fit une statue d'Apollon ré... tée pour avoir terminé la peste d'Athènes. Il aida ... tas à exécuter le monument élevé à Hiéron.

CALANDARIO (**Filypo**), *sculpteur et architecte, à Ven... mort en* 1355 (**Ec. Vén.**).

Travailla au palais ducal. Il prit part à la conspi... tion de Marino Faliero et mourut sur l'échafaud.

CALANDRA (**David**), *sculpteur piémontais,* XIXe *siècles, à Turin* (**Ec. Ital.**).

Ses principales œuvres sont : *Les veilles de Pénélo...*

xposée à Turin en 1880; *Judas*; *Tigre Royal* et *Fleur e Cloître*, exposées à Turin en 1884. Il prit part en 1910 l'Exposition Universelle de Bruxelles avec: *Etude de heval* (bronze).

ALANDRA (Edouard), *peintre piémontais*, XIXe *siècle, né à Turin le* 11 *septembre* 1852 (**Ec. Ital.**).
Fit ses premières études dans cette ville avec le rofesseur Gamba.

ALANDRA (Giovalinn-Battista), *mosaïste, né à Vercellie en* 1568, *mort en*1644 *ou en* 1648 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste, exécuta des travaux importants au Vatican, ù il remplaça par des mosaïques, des peintures ravaées par la moisissure. Parmi ces ouvrages, on cite les *uatre Docteurs de l'Eglise*. Calandra travailla aussi our la reine Christine de Suède.

ALANDRELLI (Alexander), *sculpteur, né à Berlin en* 1834 (**Ec. All.**).
Elève de Drake et d'August Fischer. Il voyagea en talie. Parmi ses œuvres, il faut citer la *Statue équestre e Frédéric-Guillaume IV* et des statues dans la Galerie lationale et dans le vieux musée de Berlin.

ALANDRINO, *peintre d'histoire et de portraits, né à Florence, fin du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève d'Andréa Tafi.

ALANDRUCCI (Domenico), *peintre, né, probablement, à Palerme, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Frére de Giacinto, Domenico fut également disciple e Carlo Maratti.

ALANDRUCCI (Giacinto), *peintre d'histoire, né à Palerme en* 1646, *mort dans la même ville en* 1707 (**Ec. Ital.**).

Hyc Caland pansom.

Mariette dit que Calandrucci naquit le 18 juillet 1645, t mourut le 22 février 1706. Il travailla d'abord à Parme où il apprit, sous Pierre del Po. Plus tard, se renant à Rome, il devint disciple de Carlo Maratti et un de s meilleurs imitateurs. Il exécuta d'importants travaux à Saint-Antoine-des-Portugais, à San Paolino della legola et Rome. Calandrucci revint à Palerme, où il cheva son œuvre la plus importante : *la Vierge, t Basile et d'autres saints*.

PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Un saint ntercédant pour la délivrance de deux prisonniers*, dessin la plume et au bistre : 7 fr. 50.

ALANDRUCCI (Giambattista), *peintre italien du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Neveu de Giacinto et de Domenico Calandrucci. Il ut l'élève de Carlo Maratti et de son oncle Giacinto.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 16 décembre 1908 : *e renvoi d'Agar* et *Un moine à genoux*, par Caverdone : 0 fr.

ALANI (Charles), *peintre et sculpteur, mort à Parme en* 1812 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui le tableau du maître-autel de Colorno, s statues de St Antoine, et des travaux dans le palais oval de Milan.

ALANI (Luigi), *peintre, né à Florence* (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Académie Royale de Florence et avec le rofesseur Corcos. Prit part en 1900 au concours linari avec son tableau : *Près de Bethléem*.

ALANI (Maria), *peintre, née à Parme en* 1781, *mort en* 1804 (**Ec. Ital.**).
Elève et fille de Carlo Calani. On cite d'elle un *3aptême du Christ* et une *Hébé*.

ALAS (Jean-Mathieu), *peintre sur émail, né à Londres au* XVIIIe *siècle, mort à Plainpalais le* 3 *décembre* 1819 (**Ec. Ang.**).
Calas fut reçu bourgeois de Genève en 1768. Il fit on éducation artistique chez Samuel Du Treuil.

ALAU, *graveur en* 1795 (**Ec. All.**).

ALAU (Benjamin), *peintre, né à Friedrichstadt en* 1724, *mort à Berlin le* 27 *janvier* 1785 (**Ec. All.**).
D'après Weinwich, Calau l'aîné « a peint assez bien e vieilles têtes ». Deux tableaux à l'hôtel de ville de riedrichstadt lui sont attribués : *Une bacchanale* et *Décollation de St Jean-Baptiste*.

ALBERG (Vilhelm-Jorgensen), *peintre de portraits, né à Copenhague en* 1817 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de 1832 à 1844, a exposé de 1842 à 1846 quelques portraits.

ALBET (Antoine), *peintre et dessinateur, du* XIXe *siècle né à Engayrac* (*Lot-et-Garonne*) (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Michel, de Cabanel et de Marsal et 'établit à Paris. Membre de la Société des Artistes rançais, il a exposé régulièrement à ses expositions epuis 1880, des portraits et des scènes de genre. On ite de lui : *Jeunesse* (1892); *Nocturne* (1900); *Surrises* (1905). Aquarelliste de talent, Calbet s'est égalenent fait un nom comme illustrateur. Décoré de la égion d'honneur. Médailles au Salon de 1891, 1892, 893.

CALBO (Pascual), *peintre, né à Palma de Mallorque le* 24 *octobre* 1752, *mort le* 12 *avril* 1817 (**Ec. Esp.**).
Il travailla surtout en Italie et en Autriche.

CALCAGNI (Antonio), *sculpteur, né à Recanati en* 1536, *mort en* 1593 (**Ec. Ital.**).
Elève de Girolamo Lombardo. Il travailla pour les villes de Lorette et d'Ancone.

CALCAGNI (Tiberio), *sculpteur, né à Florence, seconde moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Acheva plusieurs des ouvrages de Michel-Ange.

CALCAR (Jan-Stephan van) ou **Calcker** ou **Stevens van Calcar, Giovanni da Calcar, Joannes Stephanus Calcarensis**, *peintre, né à Calcar* (*Clèves*) *en* 1499, *mort à Naples en* 1546 (**Ec. Hol.**).
Il s'enfuit avec une jeune fille de Dordrecht et passa sa vie en Italie; il alla à Venise, où il fut l'élève de Titien et prit sa manière; il y était encore en 1536. En 1545, son ami Vasari, qui le connut à Naples, ne voulait pas croire à son origine néerlandaise, tellement ses œuvres ressemblaient à celles de Titien. Ses œuvres sont rares et il est surtout célèbre par les tableaux anatomiques incomparables qu'il fit pour son compatriote Vesalius, médecin de Charles V.

ŒUVRE PEINT.—Un jeune homme sur l'arc d'une ruine antique (BERLIN, MUSÉE);— Portrait d'homme (PARIS, COLL. M. ROTHAN);—Andreas Vesaluis (MUSÉE DU LOUVRE);—Portrait d'homme barbu, une lettre à la main (VIENNE, MUSÉE IMPÉRIAL). On lui doit encore : Deux portraits attribués à Morone (FLORENCE, PITTI); —Portrait d'homme, attribué au Titien (MUSÉE DE GÊNES);—Portrait probable d'A. Vesalius (MUSÉE DE PADOUE);—Cardinal Colonna (ROME, GAL. COLONNA); —Portrait d'homme;—Naissance de Jésus.—(GLASGOW) : Portrait d'homme.—(MONTAUBAN) : Jeune seigneur italien.—(LOUVRE) : Portrait d'un jeune homme.

PRIX.—Peinture. MARSEILLE. Vte X..., 8 et 10 avril 1865 : *Le corps du Christ à terre* : 142 fr.—LONDRES. Vte 23 mai 1910 : *Portrait d'un gentilhomme* : £ 25 4 s.—PARIS. Vte Prince de Beauveau, 1865 : *Prosper Alexandre*, représenté debout : 4.400 fr.—Vte de Beurnonville, 1883 : *Portrait d'homme. Portrait de femme*, 2 pendants : 500 fr.—Vte Rothan, 1890 : *Portrait d'un Vénitien* : 2.200 fr.—Vte Cardinal Despuig, 1900 : *L'alchimiste* : 1.220 fr.—Vte Sedelmeyer, 3, 4 et 5 juin 1907 : *Portrait de Julius Cesar Maris Cottus* : 5.500 fr.—Vte du 15 juin 1909 : *Portrait de la jeune princesse Barbe Radzwill* : 5.100 fr.

CALCELLINI, *peintre, début du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CALCI (Giovanni-Battista), *peintre d'histoire, à Gênes vers* 1760 (**Ec. Ital.**).

CALCIA (Giuseppe), dit aussi **Il Genovesino**, *peintre d'histoire, né en Piémont, travaillait vers* 1725 (**Ec. Piém.**).
Calcia fut mieux connu à l'étranger qu'en Italie. Il travailla cependant dans les églises de Turin et d'Alessandrie. Dans la première ville, on a de lui deux tableaux d'autel dans l'église des Dominicains, un *Saint Thomas* et un *Saint Dominique*. Lanzi mentionne aussi un *Jésus en prière* qui appartint au marquis Ambrogio Ghilini, et deux *madones avec l'enfant Jésus* chez le marquis Carlo Guasco. On confond parfois Calcia avec un autre Genovesini (Marco), milanais.

CALCINOTTO (Carlo), *graveur, né à Padoue, vivait en* 1763 (**Ec. Ital.**).

CALCKER (Jan Joost van), *peintre, né à Calcar, vers* 1460, *mort en* 1519 (**Ec. Hol.**).
Il étudia à Harlem. On cite de lui des scènes de la *Vie du Christ* dans l'église de la Vierge à Calcar.

CALDANA (Antonio), *peintre, né à Ancone, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla à l'église St-Nicolas-de-Tolentino à Rome.

CALDARA (Dominique), *peintre napolitain, contemporain* (**Ec. Ital.**).
Professeur à l'Institut des Beaux-Arts de Naples; il prit part à l'exposition de cette ville en 1877 et à celle de Milan, en 1887, avec sa : *Petite vieille*.

CALDARA (Polidoro), dit **Polydoro da Caravaggio**, *peintre, né à Caravaggio, dans le Milanais, en* 1492, *mort à Messine en* 1543 (**Ec. Rom.**).

POL IN.

Polidoro commença très jeune à gagner sa vie et fut employé par les artistes travaillant au Vatican pour leur porter des éléments nécessaires aux peintures à fresques. Le jeune apprenti, qui déjà commençait à montrer de grandes dispositions pour l'art, fit quelques essais dans ses moments perdus, et ses dessins attirèrent l'attention de Raphaël. Aussi il devint l'élève de ce maître et travailla si bien sous sa direction que Raphaël l'engagea à peindre quelques frises au Vatican. Poli-

doro continua à peindre des ornements, des façades, etc., pour des maisons à Rome. En 1527, quand les élèves et tout l'entourage de Raphaël furent dispersés à la suite du sac de la ville éternelle, Caldara se réfugia à Naples, chez son ami Andrea de Salerne. Il s'y établit, fonda une école et peignit de nombreuses fresques en clair-obscur, manière dans laquelle il excella tout particulièrement. Après son séjour à Naples, il visita la Sicile, où, parmi d'autres travaux, il peignit des arcs de triomphe à l'occasion de la rentrée de Charles V de son expédition en Tunisie. Son chef-d'œuvre, d'après Vasari, serait son tableau à l'huile représentant le *Christ conduit au Calvaire,* achevé à Messine et admiré pour la perfection de son coloris. De ses ornements à Rome, rien ne nous est resté, mais, d'après les estampes qui ont été faites de ces œuvres par Cherubino Alberti, Santi Bartoli, Giovanni-Battista Palestruzzi et Heinrich Goltzius, il est facile de juger de leur grâce et de leur beauté. Polidoro fut assassiné pour son argent par son valet de chambre Tonno, au moment où il se décidait à retourner à Rome.

Peinture.—Musées de : (Louvre) : Psyché reçue dans l'Olympe.—(Montauban) : Grisaille (fragment d'un veau d'or).—(Naples) : Jésus portant sa croix;—Adoration des bergers;—La Révélation du St Esprit;—Sur la route du Golgotha.—(St-Pétersbourg, Ermitage) : Les Gladiateurs.—(Vienne) : Céphale et Procris.—(Milan) : Passage de la Mer Rouge.—(Rome) : Méléagre.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Collet, 1787. *St François méditant dans le désert, devant un crucifix* : 24 fr.—Vte Salamanca, 1875 : *Le reniement de St Pierre* : 600 fr.—Vte A.-O..., 28 avril 1882 : *St Jean* : 1.700 fr.—Vte Dr Giron, 1892 : *La Madeleine* : 600 fr.—Vte H. W..., 30 avril 1900 : *Portrait d'un gentilhomme* : 700 fr.—Dessins. Vte Lempereur, 1773 : *Un Dessin à la plume et au bistre rehaussé de blanc* : 300 fr.—Vte Mariette, 1875 : *L'Adoration des bergers* : 500 fr.—*L'enlèvement d'Hélène,* dessin au bistre : 31 fr.—Vte Prince de Conti, 1777 : *L'Adoration des bergers* : 600 fr.—Estampes. Vte Guichardot, 1875 : *L'incrédulité de St Thomas* : 10 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *L'incrédulité.* Eau-forte, d'ap. Michel-Ange, Epr. du 1er état avant l'adresse de Thomassin : 3 fr.

CALDECOTT (Randolph), *dessinateur, peintre à l'aquarelle et à l'huile, né à Chester,* 1846, *mort à Saint-Augustin, Floride (Etats-Unis), en* 1886 (**Ec. Ang.**).

Il montra très jeune de grandes dispositions pour l'art, mais sa situation de fortune ne lui permettant pas de suivre son goût, il commença comme employé dans une banque dans le Shropshire. Il y resta six ans, puis vint ensuite à Manchester, où il étudia le soir, à la Manchester Art School, tout en conservant ses fonctions d'employé de banque. Son premier ouvrage exposé en public fut envoyé à la Royal Institution de Manchester. Après sa visite à Londres en 1870, il résolut de se consacrer entièrement à son art. Il arriva à Londres en 1872 et commença à travailler pour des journaux illustrés, tels que *Punch, The Graphic, The Pictorial World,* etc. Caldecott s'employa aussi comme illustrateur de livres. Parmi d'autres ouvrages, il fournit des dessins pour l'ouvrage de Blackburn : *Les Montagnes du Hartz, une tournée dans le Pays des Joujoux.* Après son séjour en Italie, où il fut envoyé par son médecin en 1876, il fit des illustrations pour le livre de Mme Comyns Carr, intitulé : *Le Peuple de l'Italie septentrionale.* On lui doit aussi, pour des livres d'enfants, des sujets fantastiques, traités avec beaucoup de verve.

Peinture.—Musées de : (Manchester) : Le garçon du fermier (aquar.).—(Water-Colours) : Chasse au renard;—Même sujet;—Le mariage de Diana Wood;—Même sujet;—Les rivaux;—La chasse aux renards dans le Surrey;—Nos chiens;—Dames de Brighton;—Esquisses pour les fables d'Esope;—John Gilpin.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 24 février 1908 : *Dans le Porc* : £ 5 5 s.—Dessins. Vte 4 juin 1909 : *Scènes à Venise* : £ 6 16 s. 6 d.—Vte 9 juillet 1909 : *La dernière lutte* : £ 42.—Paris : Vte William Eden, 1899 : *Les rivaux,* quatre dessins : 4.725 fr.

CALDELLI (Gian-Antonio), *peintre et sculpteur, né à Brissago, en* 1721, *mort en* 1791 (**Ec. Suis.**).

Caldelli fut protégé par le duc de Lorraine et sa sœur Carlotta. Il voyagea dans les Pays-Bas où il laissa nombre de ses meilleurs ouvrages. Il exécuta aussi des ornements d'architecture. Parmi ses œuvres conservées dans son pays natal, on cite des décorations à l'autel de l'église de la Beata Virgine da Ponte à Brissago.

CALDER (Alexander), *sculpteur, né à Aberdeen, Scotland, le* 23 *août* 1846 (**Ec. Ecos.**).

Etudia à Edimbourg et à Londres, puis vers 1868 aux Etats-Unis, à la Pennsylvania Academy of Fine Arts, avec Thomas Edkins et J.-C. Bailly.

CALDER (Alexander Stirling), *sculpteur, né à Philadelphia le* 11 *janvier* 1870 (**Ec. Am.**).

Elève de Chapu et de Falguière à Paris et de la Pennsylvania Academy of Fine Arts. Il fut médaill à l'exposition de St-Louis (1904), au Art Club de Philadelphie. Calder est membre de la National Sculptur Society et Fellow de l'Académie de Pensylvanie. Il es aussi professeur.

CALDERA, *graveur et éditeur, vivait à Lyon en* 182 (**Ec. Fr.**).

CALDERARI (Giovanni-Maria), *peintre, né à Pordenone, mort vers* 1645 (**Ec. Ital.**). IMPF.

Cet artiste a peint des fresques dans les églises d Pordenone et de Montereale, qui ont longtemps ét attribuées à l'Amalteo ou au Pordenone. Le musée d Berlin possède de lui un *Portrait de jeune homme.*

CALDERARI (Sébastien), *sculpteur français, à Paris au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui une statue du général Moreau.

CALDERINI (Marc), *peintre piémontais et critique d'art né à Turin, le* 20 *juillet* 1850 (**Ec. Ital.**).

Il commença ses études, en 1867, à l'Académie Royale Albertini, d'où il sortit en 1870. Dès cette époque, il commença à exposer ses tableaux dans tous le concours. En 1880, il fut lauréat du grand prix de Paysagistes à l'Exposition Nationale des Beaux-Arts de Turin.

CALDERON (Abelar do Alvarez), *peintre de genre, né au Pérou,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Pér.**).

Elève à Paris de Jules Lefebvre et de R. Collin. I exposa à Paris en 1900, et à Londres, notamment à la Royal Academy et à Suffolk Street, de 1880 à 1882.

CALDERON DE LA BARCA (Vincent), *peintre de portrait et paysagiste, né à Guadalaxara en* 1762, *mor en* 1794 (**Ec. Esp.**).

Elève de François Goya, on cite de lui : *La Naissance de St Norbert.*

CALDERON (Charles-Clément), *peintre, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel, figura à l'exposition coloniale de 1906. Il a fait surtout des vues de Venise.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 18 janvier 1908 : *Venise* : £ 8 8 s.—New-York, 1905. Vte Edward Brandus : *Venise* : £ 180.—Vte Julius Levi, 27 janvier 1906 : *Le Grand canal de Venise* : $ 130.—Paris. Vte du 14 février 1907 : *Vue de Venise* : 100 fr.—Vte du 11 avril 1910 : *Vue de Venise* : 100 fr.

CALDERON (Philip-Hermogenes), *peintre, né à Poitiers en* 1833. *mort en* 1898 (**Ec. Esp.**).

Fils d'un Espagnol et d'une Française, ce peintre reçut son éducation d'abord à Leihg's School, à Londres, mais, plus tard, il vint à Paris avec son ami Stacey Marks et étudia quelque temps sous la direction de Piot. En 1853, Calderon exposa son premier tableau à la Royal Academy et, en 1855, fit paraître son second essai, intitulé : *Ta volonté soit faite.* Il se maria en 1859, devint associé de la Royal Academy en 1864, membre en 1867 et, en 1887, fut nommé conservateur de cette institution. Parmi ses œuvres, on cite : *Après la Bataille* ; *Catherine d'Aragon et ses dames d'honneur*; *Le Retour après la Victoire.* Son tableau : *La Renonciation* a suscité de longues et multiples discussions. Son premier titre : *Sainte Elisabeth de Hongrie,* n'était pas conforme à la vérité historique. Le peintre le changea plus tard.

Peinture.—Musées de : (Leeds) : La très haute, noble et puissante grâce.—(Liverpool) : Ruth et Noémie.—(Water-Colours) : Un bravo (encre et plume).—(Salford) : Enterrement de John Hampden;—La reine des tournois.—(Hambourg) : M. et Mme G.-C. Schwabe;—Constance;—Cloître à Arles;—Desdemone;—Avec le courant;—Gloire de Dijon;—Prisonnier, son arc et sa lance.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Dickens, 1870 : *Cache-cache* : 3.440 fr.—Vte Mendels, 1875 : *Virginie Bower* : 7.610 fr.—*Retour au foyer*: 23.000 fr.—*Œnone* : 19.700 fr.—*Virginie Bower* : 25.725 fr.—*Home After Victory* : 23.625 fr.—Vte X..., février 1876 : *Un tableau sans désignation de sujet* : 12.750 fr.—Vte Grant, 1877 : *Le jeune lord Hamlet* : 8.660 fr.—*Amoureux sur un banc de jardin* : 7.085 fr.—Vte Bocklow, 1888 : *Incident de la guerre de Vendée* : 20.120 fr.—Vte Hargreaves, 1896 : *Bords de la rivière Clain* : 4.050 fr.—*Il penseroso* : 475 fr.—Vte Grant, 1898 : *Sa très haute et très puissante Grâce* : 5.775 fr.—Vte 23 mars 1908 : *La chiffonnière* : £ 12 12 s.—Vte 4 avril 1908 : *Lady Betty* : £ 52 10 s.—*La Victoire* : £ 7 18 s.—Vte 23 mars 1908 : *Le sommeil* : £ 13 13 s.

CALDERON (William Frank), *peintre de paysages, né en* 1865 (**Ec. Ang.**).

Exposa à partir de 1882 à la Royal Academy, à

COELLO (Alonzo). — ÉCOLE ESPAGNOLE



Phot. Braun. MADRID

PORTRAIT DE L'INFANTE ISABELLE CLARA EUGÉNIE
FILLE DE PHILIPPE II

ıffolk Street et à la Grafton Gallery de Londres, ainsi ı'à Liverpool en 1906. Le musée de Hambourg conrve trois œuvres de lui : *Tueur de rats*; *Après le avail*; *Marché aux chevaux*.

ALDERON ROCA (Alonso), *peintre, né à Manille*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de M. Berganhaus. Il exposa à partir de 1860 la Nationale des Beaux-Arts à Madrid. On cite de lui : *ıtérieur d'un café maure*; *Famille d'insurgés prisoniers dans l'île de Cuba* et de nombreux portraits.

ALDERONI (Matteo), *seulpteur à Venise*, xviiie *siècle* (**Ec. Vén.**).

Travailla à l'église des Jésuites à Venise.

ALDWALL (James), *dessinateur et graveur, né à Londres en* 1739, *vivait encore en* 1789 (**Ec. Angl.**).

Il fut élève de Sherwin et laissa des gravures d'après arter, Adams, Hamilton et d'autres, et des portraits e célébrités, parmi lesquelles il convient de mentioner la grande actrice Mistress Siddons et David Hume, historien fameux. Exposa à Londres de 1768 à 1780, la Free Society et à la Society of Artists.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Musgrave, 1778 : *Portait de l'historien Tredway Nash* : 26 fr. 10.—*Portrait e Vivarès Francis engraver* : 45 fr. 90.—Vte Brandes, 793 : *L'immortalité de Garrick*, d'ap. Carter et Smith : 3 fr. 50.—Vte L. C..., 5 avril 1813 : *Combat entre la frégate française « Surveillante » et la « Québec »* : 5 fr. — ienne. Vte Chevalier-Hauer, 1816 : *Miss Siddons et on fils dans la tragédie « Isabelle »*, d'ap. Hamilton : 5 fr.

ALDWALL (John), *peintre miniaturiste, né à Londres au* xviiie *siècle, mort en Ecosse en* 1819 (**Ec. Ang.**).

Frère de James Caldwall, il travailla principalement n Ecosse.

ALDWELL (Mrs. Atha Haydock), *peintre, associée de la Society of Western Artists et membre de la Chicago Society of Artists vers* 1903 (**Ec. Am.**).

ALDWELL (Edmund), *peintre animalier, exposa à Londres à partir de* 1880 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society* (**Ec. Ang.**).

ALEGARI (Alessandro), *sculpteur, né à Brescia, début du* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

ALEGARI (Antonio), *sculpteur, né à Brecia en* 1699, *mort en* 1777 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui les statues de *St Gaudens* et de *saint etavien*; il travailla dans la cathédrale de Brescia et ans plusieurs églises de Bologne.

ALEGARI (Giovanni), *seulpteur à Bologne, fin du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Mauro Lesi et de Carlo Bianconi.

ALEGARI (Santi), *seulpteur, né à Brescia*, xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Fils et élève d'Antonio Calegari. Il travailla pour cathédrale de Brescia. On cite de lui les statues de *t Jean* et de *St Luc*.

ALENDA (Guillaume), *peintre napolitain, né à Naples en* 1863 (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Académie des Beaux-Arts de cette ville ous la direction d'Amati. Il a très peu exposé. Nous terons seulement deux *Etudes d'après Nature*, en 1884.

ALENDI (Giuseppe), *graveur au burin à Florence, de* 1790 *à* 1908 (**Ec. Ital.**).

Elève de R. Morghem. On cite de lui : Planche pour : *assirilievi della Porta Maggiore del tempio di S. Gio.-attista di Firenze*;—*C. Raffaello Mengs*, d'ap. Piatti; *- Guillaume de Nassau*, d'ap. M. Mirevelt.

Prix.—Gravures. Paris. Vte Gérard, 1843 : *Basrelief des portes du baptistère de Florence*. Dix planches : ; fr.

ALENSE (Cesare), *peintre d'histoire, né (selon Dominici) dans la province de Lecce, royaume de Naples, florissait vers* 1590 (**Ec. Ital.**).

Il fut particulièrement heureux dans les effets de air-obscur. On ignore qui fut son maître. On voit, à aples, dans l'église de St-Jean-Baptiste. *La Descente Croix*.

ALETTI (Giuseppe), dit **le Cremonese**, *peintre d'histoire et de portrait et graveur, né à Ferrare vers* 1600, *mort vers* 1660 (**Ec. Ital.**).

D'après Lanzi, Caletti aurait été d'abord le disciple s Carracci, fréquentant leur école, et, plus tard, un itateur de Dosso Dossi et de Titien. Il s'inspira si en du dessin et du coloris de Vecellio que beaucoup de nnaisseurs, voyant ses œuvres, les attribuèrent quelefois à l'illustre Vénitien. Caletti réussit même à ntrefaire ce vernis d'ancienneté produit par le temps r les peintures.

Prix.—Estampes. Londres. Vte Robert Dumesnil. 38 : *Samson et Dalila* : 75 fr.—Paris. Vte His de Lassalle, 1856 : *Samson et Dalila* : 82 fr.—*St Roch*. Epr. du 1er état avec une légère restauration en haut : 40 fr. —Vte K..., 7 mars 1864 : *Samson et Dalila* : 10 fr.

CALI (Benjamin), *sculpteur, né à Naples en* 1832 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste a produit nombre de groupes, statues, bas-reliefs, monuments et figures. Parmi les meilleures de ses œuvres, mentionnons la *Statue de Victor-Emmanuel*, du Palais de la Préfecture de Palerme; la *Statue du docteur Lanza*, sur une place de Foggia ; une *Statue de la Vierge*, acquise par la maison Royale de Naples; les bustes de *Victor-Emmanuel* et de *Garibaldi*.

CALI (Ernest), *seulpteur, né à Naples en* 1821 (**Ec. Ital.**).

Etudia les beaux-arts sous la direction de ses oncles, élèves de Canova; habita successivement Rome, Paris et Londres; obtint nombre de diplômes, médailles, distinctions de toutes sortes. Ses principaux travaux sont : *Un monument de marbre*, qui se trouve à Londres : *Un groupe de trois jeunes vierges autour d'un autel païen*; *Une vasque monumentale*. A Constantinople, on trouve de lui un grandiose monument en marbre, élevé à *Henri-Maurice Rampascher*.

CALI (Ignace), *peintre napolitain, né à Capoue, le* 29 *septembre* 1855 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à l'Académie Albertine de Turin et obtint le diplôme de professeur de dessin des Ecoles Techniques. Œuvres principales : *Vue de Terracine*; *Figure de vieillard*.

CALIARI (Benedetto), *peintre, né à Vérone en* 1538, *mort en* 1598 (**Ec. Vén.**).

Benedetto, le plus jeune des frères de Paolo Veronese et son élève, aida le maître dans beaucoup de ses travaux. Ce fut surtout dans les ornements et les perspectives qu'il montra toute son habileté. Il fit aussi quelques tableaux originaux, ainsi que des fresques. Parmi les premiers, on cite : *La Cène*, *La Flagellation* et *Jésus Christ devant Pilate*, qu'il peignit dans l'église de St-Nicolas. Après la mort de Paolo, Benedetto et ses neveux, Gabriele et Carletto (qui furent aussi des élèves de Paolo), s'établirent comme marchands pour la vente des peintures laissées par Veronese. Ils unirent également leurs efforts pour terminer les œuvres laissées inachevées par le grand Vénitien et qu'ils se chargèrent d'achever d'après ses dessins et dans sa manière.

Musées de : (Tourcoing) : L'homme entre le vice et la vertu.—(Venise, Académie) : Jésus présenté à Pilate;—Vierge en gloire;—Enlèvement de Proserpine; —Tête de jeune homme.—(Venise, galerie royale) : Jeune homme penché sur l'appui d'une fenêtre;—Jésus présenté à Pilate;—La Cène.

Prix.—Dessins. Paris. 2e Vte Kaïeman, 1895 : *Une femme richement costumée*, plume et lavis rehaussé de blanc : 11 fr.—*Une sainte à genoux présentée au pape*, plume sur papier grisâtre : 5 fr. 50.

CALIARI (Carletto), *peintre, né à Vérone en* 1570 *et mort, d'après Ridolfi, en* 1596 *et, d'après Zani, en* 1594 (**Ec. Vén.**).

Carletto hérita en partie du talent de son illustre père et, très jeune, montra une facilité dans l'imitation de ses œuvres. Paolo Veronese, pourtant, désirant voir en son fils plus qu'un simple reflet de son génie, le fit travailler chez Bassano et, à 18 ans, Carletto avait acquis une manière personnelle. Son tableau : *Saint Augustin de la Charité* est considéré comme son œuvre la plus originale. Dans ses autres travaux, on retrouve la touche paternelle. Parmi ceux-ci, on cite un tableau d'autel à San Frediano et deux autres compositions dans le musée Médicis. Carletto acheva aussi plusieurs ouvrages laissés par son père.

Peinture.—Musées de : (Avignon) : Groupe de cinq personnages (fragment d'un tableau).—(Bruxelles) : Ste Famille avec Ste Thérèse et Ste Catherine. —(Budapest) : Sujet de la Bible.—(Florence, galerie royale) : Adam et Eve avec leurs enfants;—La désobéissance d'Adam et Eve;—La création d'Eve;—Adam et Eve chassés du Paradis terrestre;—La Vierge, Jésus et des Anges. — (Florence Palais Pitti) : —La Vierge et l'enfant Jésus.— (Gênes, Rosso) : Martyre de Ste Justine.—(Lyon) : Catarina Cornaro, la Reine de Chypre, reçue à Venise par le Doge Barbarigo;—L'adoration des Mages.—(Madrid, Prado) : Allégorie;—Ste Agneda;—Le jugement de Pâris.—(Nancy) : Portrait d'enfant.—(Rome, Borghèse) : Le sermon de Jésus-Christ dans la Synagogue.—(Galerie Colonna) : La musique.—(Venise, Gal. royale) : Résurrection de Lazare;—Véronique essuie le visage de Jésus-Christ tombé sous le poids de la croix;—Ange portant les attributs de la passion;—Femme à la fenêtre;—Tête de jeune homme; — Ange portant les symboles de la passion;—Même sujet; — La Vierge en

gloire devant trois patriciennes agenouillées.—(Venise): Venise triomphante;—Baptême du Christ.—(Vienne) : St Augustin établit le réglement de son ordre.—(Czernin) : Alexandre et Diogène.

Prix.—Peinture. Paris. V[te] Prince de Carignan, 1742 : *L'assemblée des apôtres* : 1.200 fr.—V[te] Celotti, 1807 : *Le centenier à genoux, aux pieds du Christ, lui demandant la guérison de son serviteur* : 213 fr. — V[te] Lapérière,1825 : *La reine de Saba* : 600 fr.—V[te] Edouard O...,18 janvier 1877 : *Portrait du Podestat de Bergame* : 1.750 fr.—Dessin. V[te] Kaïeman, 1858 : *Jésus s'affaissant sur les genoux d'un ange,* à la plume lavé d'encre de Chine : 8 fr. 50.

CALIARI (**Gabriele**), *peintre, né à Vérone en* 1568, *mort en* 1631 (**Ec. Vén.**).

Fils de Paolo Veronese, il fut aussi peintre et travailla dans la manière de son père. Il acheva quelques ouvrages après la mort de celui-ci, en collaboration avec son frère Carletto et son oncle Benedetto. Gabriele se rendit à Venise après la mort du chef de la famille et y vécut plutôt en marchand de tableaux qu'en peintre. Il produisit cependant, à cette époque, des tableaux de chevalet et quelques portraits au pastel. Lors de la peste qui sévit en Italie en 1531, il fit preuve d'un grand dévouement en secourant bien des infortunés et s'exposant ainsi à la contagion, il en fut atteint lui-même.

Musées de : (Rome, gal. Colonna) : Portrait d'Etienne Colonna.—(Venise, Palais ducal) : Le doge Marino Grimani recevant les ambassadeurs persans en 1603.

CALIARI (**Paolo**, dit **Paul Véronèse**), *peintre, né à Vérone en* 1528, *mort à Venise le* 19 *avril* 1588 (**Ec. Vén.**).

De tous les peintres illustres qui firent la gloire artistique de Venise, Paul Véronèse est peut-être celui qui s'est le plus rapproché de la conception moderne par ses qualités de réalisme et de coloriste. Fils d'un sculpteur de talent, Gabriel Caliari, le jeune homme apprit d'abord l'art du modelage mais son amour de la couleur s'accommodait assez mal de la monotonie du marbre et, très vite, il commença à peindre. Son père le fit alors entrer dans l'atelier du peintre Antonio Badile, son oncle, qu'il quitta pour celui de Giovanni Carotto. Mais plus encore qu'auprès de ces maîtres, il se forma par l'étude passionnée de A. Dürer et de Parmesan. Ce dernier surtout exerça sur lui une influence considérable. Ses premiers travaux exécutés à Vérone attirèrent sur lui l'attention du cardinal Hercule de Gonzague qui l'emmena à Mantoue en compagnie de quelques autres peintres de Vérone, notamment de Pao o Farinato et Dominico Reccio, pour y travailler à la décoration de la cathédrale de cette ville. Les tableaux que Véronèse y composa, particulièrement sa *Tentation de St Antoine*, écrasèrent totalement les travaux de ses condisciples. Revenu à Vérone vers 1552, il y demeura peu de temps et partit pour Venise où il s'établit. Il y débuta en peignant pour l'église du couvent de St-Sébastien le *Couronnement de la Vierge* et *La Vie d'Esther* qui consacrèrent sa réputation. Vers 1558, il exécuta pour la bibliothèque de St-Marc des peintures d'une telle beauté que ses rivaux eux-mêmes lui décernèrent le prix du concours organisé à cette occasion. Ces succès lui valurent d'être désigné pour accompagner le procurateur Girolamo Grimane, en 1560, à Rome. Paul Véronèse profita de son séjour dans la ville éternelle pour étudier, de visu, les peintures de Michel-Ange et aussi celles de Mantegna. Sous cette double influence, la technique du maître vénitien se métamorphosa. Elle s'agrandit en quelque sorte. Sa vision artistique conserva quelque peu de l'ampleur magistrale de Buonarroti et son tableau de *Persée et Andromède* témoigne nettement de cette heureuse modification de son génie. Sa personnalité, d'ailleurs, subsista dans cette évolution de son art, et, revenu à Venise, Véronèse demeura toujours le peintre éclatant qu'il était avant son voyage à Rome. De cette époque, qui concorde avec celle de son mariage avec la fille de son ancien maître Badile (1566), datent ses meilleurs tableaux et notamment son chef-d'œuvre, *Les Noces de Cana.* Sa renommée était alors à son comble et elle ne fit que s'accroître jusqu'à ses derniers jours. Chargé de la décoration du palais ducal en lequel il peignit *Frédéric Barberousse baisant la mule de l'antipape Octavien,* invité à peindre dans les églises et les couvents de la région de Venise, au palais des Doges, aux palais privés de l'aristocratie vénitienne, Paul Véronèse connut les plus grands honneurs publics de la v eille cité du Carpaccio. Ce fut au cours de cette période, entre 1570 et 1588, qu'il exécuta le *Repas chez Simon le Pharisien, L'Enlèvement d'Europe, Le Triomphe de Venise, St Barnabé guérissant les malades.* La mort vint le surprendre en pleine activité artistique et il laissa i[...]chevés nombre de tableaux que terminèrent ses f[...]. Paul Véronèse fut le premier des réalistes tant [...] l'exactitude apportée par lui à la peinture des dét[...] que par la largeur de sa facture et le souci de fa[...] lumineux qui le caractérise. Ses compositions pos[...]dent une intensité de vie dénuée de toute préoccu[...]tion idéaliste qui le différencie nettement de ses pré[...]cesseurs. Il règne dans ses tableaux une animation, [...] mouvement que l'on n'est pas accoutumé à trou[...] chez les maîtres italiens de cette époque et sa scie[...] de la composition, l'ampleur de son style en font [...] des artistes les plus remarquables de tous les tem[...].

M. Boucheny de Grandval.

Peinture.—Musées de : (Berlin) : Jupiter, F[...]tuna et Germania;—La Fortune avec le Temps aid[...] la Religion à combatre l'Hérésie;—Minerve et Mars[...] Apollon et Junon;—Décoration d'un plafond du pa[...] Pisani à Venise;—Jupiter, Junon;—Cybèle et N[...]tune;—Trois génies avec sceptres;—Trois génies a[...] fruits;—Trois génies avec poissons;—Trois génies a[...] oiseaux.—(Bordeaux) : Adoration des Mages;—[...] femme adultère;—Ste Famille.—(Bruxelles) : Ju[...] versant ses trésors sur la ville de Venise.—(Budapes[...] Allégorie sur Venise.—(Caen) : Judith;—La tentat[...] de St Antoine;—Episode de la fuite en Egypte[...] Jésus-Christ donnant les clefs à Saint-Pierre.—(C[...]bridge) : Hermès-Herse l'Agranlos.—(Cassel) : M[...] de Cléopâtre.—(Chantilly) : Mars et Vénus.—Da[...]stadt : Vénus cherchant à empêcher Adonis d'aller [...] chasse.—(Dresde) : La Foi, l'Espérance et la Char[...] —L'Adoration des Rois;—Les noces de Cana;—Jés[...] Christ portant sa croix;—Le Centenier de Caperna[...] devant le Christ;—Moïse sauvé des eaux;—Le [...] Samaritain;—Le crucifiement du Christ;—Le cruci[...]ment du Christ;—Le Christ avec les disciples à E[...]maüs;—Léda avec le cygne;—La résurrection [...] Christ;—Portrait de Daniel Barbaro;—Suzanne [...] bain;—(Dublin) : St Philippe et James le Less[...] (Edimbourg) : Vénus et Adonis;—Mars et Vénus[...] (La Fère) : Une martyre.—(Florence, Palais Pitt[...] Portrait de la femme du peintre;—Portrait d'hom[...] —Jésus prend congé de sa mère avant la passion[...] Les Maries au Sépulcre;—St Benoît et autres Saints[...] Baptême du Christ;—Portrait de Daniel Barbaro[...] Portrait d'enfant;—La Présentation au Temple[...] Portrait d'enfant.—(Gal. Royale) : Portrait par l[...] même;—Ste Catherine à genoux près de la roue de [...] martyre;—Annonciation;—Martyre de Ste Justine[...] Esther devant Assuérus;—Tête d'homme;—Tête [...] St Paul;—Jésus élevé en croix;—La Ste Vierge a[...] Jésus, St Jean et un évêque;—Ste Agnès à genoux[...] Deux femmes, la Prudence et l'Espérance unies [...] Cupidon;—Ste Famille avec Ste Catherine.—(Fra[...]fort-sur-le-Mein) : Mars et Vénus.—(Gênes) : C[...]cifiement.—(Gênes, Rosso) : La crèche;—Judith[...] Portrait d'une dame.—(Genève, Rath) : Mise [...] tombeau.—(Grenoble) : Jésus-Christ guérissant [...] femme hémoroïsse;—Jésus-Christ apparaissant à [...] Madeleine.—(Lille) : Martyre de St Georges;—L'E[...]quence, allégorie;—La Science.—(Londres, G[...] Nationale) : La consécration de St Nicolas, évê[...] de Myra;—L'Enlèvement d'Europe;—L'Adoration [...] Mages;—La famille de Darius aux pieds d'Alexan[...] après la bataille d'Issus;—Madeleine renonçant à [...] joyaux;—Ste Cène;—L'Invention de la croix;—Infi[...]lité;—Mépris;—Respect;—Union heureuse.—(Louvr[...] J.-C. succombe sous le poids de sa croix;—Le Calva[...] —Les disciples d'Emmaüs;—St Marc couronnant [...] vertus théologales;—Jupiter foudroyant les crimes[...] Portrait de jeune femme;—L'incendie de Sodome[...] Suzanne et les vieillards;—L'Evanouissement d'[...]ther;—Ste Famille;—Jésus guérit la belle-mère [...] Pierre;—Les noces de Cana;—Le repas chez Simo[...] Pharisien.—(Lyon) : Moïse sauvé des eaux;—Be[...]sabée au bain.—(Madrid, Prado) : Vénus et Ado[...] —L'Enfant Jésus discutant avec les docteurs;—Jé[...] et le Centurion;—Suzanne et les deux vieux juifs;—[...] mariage mystique de St Gines;—Madeleine péniten[...] —Moïse sauvé des eaux.—(Mayence) : Dame ca[...]sant un lion.—(Milan, Gal. de Brera) : St Antoi[...] St Corneille et St Cyprien;—La cène chez le Ph[...]sien;—Le baptême et la tentation de Jésus Christ[...] (Montauban) : Tête de femme.—(Montpellier[...] Le mariage de Ste Catherine.—(Munich) : Jupiter[...] Antiope;—Amour ailé tient deux chiens à la chaîne[...] Portrait d'une dame blonde vénitienne;—Christ et[...] centurion de Capernaum;—La Ste Famille;—Le Ch[...] et la femme adultère;—Le centurion de Caperna[...] devant le Christ;—Cléopâtre;—La justice;—La foi[...] L'amour, charité mère avec trois enfants;—La Force[...] L'adoration des mages;—Portrait d'une femme [...]

ir.—(Nantes) : Portrait d'une femme que l'on croit re celui de Bianca Capello;—Portrait de Marguerite Bourbon, duchesse de Nevers;—Général rendant mpte d'une mission à son souverain ou St Georges aduit devant un proconsul;—Mercure frappant glaure de son caducée;—L'Infidélité;—Le dégoût (Naples) : L'étang de Bathesda.—(Nottingham) : Christ dans le Temple guérissant le malade;—La mme adultère amenée au Christ par ses accusateurs;—tude d'un personnage ailé.—(Rennes) : Persée déliant Andromède.—(Rome) : Portrait en costume nitien.—(Borghèse) : St Antoine de Padoue prêant aux poissons;—Le précurseur.—(Rotterdam) : n faune et une nymphe.—(Rouen) : St Barnabé guésant des malades;—Une vision.—(Roumianzeff) : Cène; dans la maison du Pharisien.—(St-Pétersourg) : Descente de croix;—Moïse sauvé des eaux;—adoration des Mages;—Repos en Egypte;—Jésus êchant dans le Temple;—Diane;—Minerve;—Portait d'un sénateur vénitien de la maison Capello;—ortrait d'homme;—Portrait d'un patricien vénitien;—iovanni Barbarigo;—Portrait d'un Patricien vénitien;—Le crucifiement;—La Ste Famille;—Le Riche Lazare;—La Ste Famille avec Ste Catherine;—llégorie;—Allégorie.—(Salford) : Christ au tombeau.—(Venise, Gal. royale) : Madone et saints;—Venise r le trône avec Hercule et Cérès;—Le repas chez le harisien;—Flagellation de Ste Christine;—La bataille Lépante;—Le crucifiement;—St Luc et St Jean au ilieu des nues assis sur leurs animaux symboliques;—Annonciation;—St Marc et St Mathieu, sur les nues;—La Foi;—Le couronnement de la Vierge;—Le Prophète Ezéchiel;—Le prophète Isaïe;—Martyre de e Christine;—Ste Christine visitée par les anges;—Vierge au milieu d'une haie de fleurs;—Histoire de e Catherine.—(Ec. Beaux-Arts) : Jésus chez le Phasien;—Le prophète Isaïe;—Martyre de Ste Christine;—Ste Christine visitée par les anges;—La Vierge fonde fête du St Rosaire;—Episode de la vie de Ste Christe;—La bataille de Lépante;—Jésus chez Lévi;—édaillon au plafond de la salle des maîtres anciens —afond de la salle de dessins;—L'Assomption de la erge, fait en collaboration avec son frère Benoît et n fils Carletto.—(Palais Ducal) : L'adoration des ages, plafond de la salle autrefois Bibliothèque Saintarc;—Jésus au jardin des Oliviers;—La Charité;—Mise au tombeau;—Un vieillard assis auprès d'une lie femme;—Peinture en clair-obscur de la cheminée la salle de la Boussole;—Retour du doge André Conrini après sa victoire sur les Génois à Chioggia en 80;—Apothéose de Venise, plafond de la salle du and conseil;—Prise de Smyrne, Défense de Scutari, intures au plafond du grand conseil;—Le Christ dans e gloire, au-dessous, Venise, la Foi, St Marc, le doge rnier, vainqueur à Venise, plafond de la salle du and conseil;—Prise de Smyrne, Défense de Scutari, intures au plafond du grand conseil;—Le Christ dans e gloire, au-dessous, Venise, la Foi, St Marc, le doge rnier vainqueur à Lépante et le provéditeur A. Barrigo;—L'honneur;—Les Mathématiques;—La Musie;—Mars et Neptune, la Foi, Venise avec la Justice la Paix, ces 5 derniers tableaux dans la salle du colge.

Œuvre gravé, d'ap. Le Blanc. —*L'Adoration des ages.—Deux saints endormis.*

Prix.—Peinture. Florence. Vte San Donato, 1880 : *ortrait d'une dogaresse* : 5.800 fr.—Londres. Vte Anobus, 1788 : *La femme adultère* : 4.725 fr.—Vte Golphin, 1803 : *Une sainte et des anges descendant des ux* : 3.415 fr.—Vte Duc de San Prietro, 1811 : *Mascre des Innocents* : 73.470 fr.—Vte Coningham, 1849: *ort de Procris* : 13.120 fr. — Vte Secrétan, 1889 : *ise d'une ville* : 10.230 fr.—*Déchargement d'un navire* : .095 fr.—*Figure d'homme et vieillard assis* : 12.000 fr. New-York. Vte Salvator de Mendoca, 1899 : *Esther vant Assuérus* : 12.500 fr. — Paris. Vte Prince de Carian, 1743 : *L'apparition du Christ à la Madeleine* : 2.041—*La femme adultère* : 3.700 fr.— Vte Duc de Tallard, 56 : *Présentation au temple* : 15.101 fr.—Vte Prince Conti, 1777 : *La femme adultère* : 5.010 fr.—Vte Comte Espagna, 1820 : *Vénus irritée contre l'Amour*: 19.200 fr. *Portrait d'homme* : 9.200 fr.— Vte Andrew Geddes, 46 : *Le baptême du Christ* : 4.600 fr.—Vte Ottley, 1861 : *ariage de la Vierge* : 14.840 fr.—Vte Comte Pourtalès, 63 : *La fille de Paul Véronèse* : 20.500 fr.—1re Vte Dedoff, 1868 : *La fille de Paul Véronèse* : 13.100 fr.—Vte Demidoff, 1869 : *La fille de Paul Véronèse* : .100 fr.—Vte San Donato, 1870 : *Portrait de la belle ini* : 30.200 fr.—Vte Aguado, 1883 : *La Vierge, l'Ent Jésus, Ste Catherine et Ste Lucie* : 17.300 fr.— Vte Beurnonville, 1884: *Plafond représentant les dieux de lympe* : 4.200 fr.—Dessins. Vte St-Morys, 1786 : *Une Ste Famille servie par des anges* : 660 fr.—Vte Thibeaudeau, 1857 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste Anne* : 950 fr.—Vte Carré, 1888 : *Plafond d'un palais à Venise* : 716 fr.—Vte Lefèvre, 1895 : *La Richesse*, figure allégorique : 190 fr.

CALICI (**Achille**), *peintre de Bologne, né vers* 1565 (**Ec. Ital.**).

Il fut d'abord l'élève de Prospero Fontana, mais subit plus tard l'influence de Ludovico Carracci, dont il devint le disciple. On croit qu'il travailla pour l'autel de l'église de San Michele Arcangelo, à Bologne.

CALIFANO (**Giovanni**), *peintre, né à Rome le* 5 *décembre* 1864 (**Ec. Ital.**).

Elève de Domenico Morelli. En 1880, il reçut une médaille d'or à Milan. Se rendant aux Etats-Unis, il s'y établit et expose à la National Academy of Design et au Art Club de Philadelphie.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Read, 1908 : *Le soir, scène d'hiver* : $ 60.

CALIGA (**J.-H.**), *peintre, né à Auburn, Indiana, le* 24 *mars* 1857 (**Ec. Am.**).

Cet artiste étudia à Munich. Participa aux expositions de la National Academy de New-York, du Chicago Art Institute, à la Pennsylvania Academy et à l'Art Club de Philadelphie et de Boston.

CALIMBERG ou **Calimperg** (**Joseph**), *peintre, né en Allemagne en* 1505, *mort à Venise en* 1570 (**Ec. All.**).

On cite de lui *la Bataille de Constantin.*

CALINELET (**Hedwig**), *peintre, né à Laon le* 23 *mai* 1814 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste s'établit à Paris, Il exposa au Salon, de 1848 à 1870.

CALIPHON, *peintre, à Ephèse en* 318 *av. J.-C.*

CALISCH (**Moritz**), *peintre d'histoire, de portraits et de genre, né à Amsterdam le* 12 *avril* 1819, *mort dans la même ville le* 14 *mars* 1870 (**Ec. Hol.**).

Il fut l'élève de J.-A. Kruseman. Le musée d'Amsterdam possède de lui : *Bénédiction maternelle.—Visite à l'accouchée.—Cornelis van Ontsboorn.—Johanna Christina Beelenkamp.*

CALISTO, *peintre d'histoire,* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Camille Procaccini.

CALISTO (**Bertolomeo-Antonio**), *peintre à Ajuda, mort en* 1821 (**Ec. Port.**).

Elève de Rocha, il travailla à Rome et en Portugal.

CALISTO DI PAOLO), *sculpteur, à Sienne entre* 1484 *et* 1504 (**Ec. Ital.**).

Travailla à la cathédrale de Sienne.

CALKER (**Barend-Christiaan van**), *médailleur et graveur d'armoiries, de Zeist, dans la seconde moitié du* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).

CALKIN (**Lance**), *peintre, né en Angleterre en* 1859 (**Ec. Ang.**).

Fils du compositeur George Calkin. Il se rendit à Londres vers l'âge de treize ans et entra à l'école de Slade. Se perfectionna aux écoles de South-Kensington, du British Museum et de la Royal Academy. A partir de 1881, il exposa à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, à la New Gallery et à la Royal Academy.

Peinture.—Musées de : (Guildhall) : Portrait de John Barber (Alderman).—(Nottingham) : Tous passent et s'en vont comme la lueur du jour, pendant que d'autres naissent.—(Birmingham): John Feeney, portrait.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 29 mai 1908 : *Portrait du vicomte Peel* : £ 1 1 s.

CALL (**Abraham van**), *peintre paysagiste* (**Ec. Hol.**).

La vente de ses œuvres eut lieu, à Amsterdam, le 2 avril 1754.

CALL (**Jan van**) ou **Calius Ier**, *dessinateur et graveur, né à Nimègue en* 1655, *mort à La Haye en* 1703 (**Ec. Hol.**).

CALL (**Jan van, le jeune**), *dessinateur et architecte, né à La Haye en* 1689 (**Ec. Holl.**).

Prix.—Aquarelle. Paris. Vte Thyssen, 1857 : *Vue des bords du Rhin, avec village, châteaux* : 12 fr.

CALL (**Pieter van**), *dessinateur de paysages, architecte et graveur, né à La Haye en* 1688, *mort à La Haye en* 1737 *au* 1733 (**Ec. Hol.**).

CALLA, *sculpteur du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Trianon conserve de lui un buste de Napoléon 1er.

CALLAHAN (**Caroline**), *peintre, née à San Francisco, Californie, au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Collin à Paris.

CALLAIS (**A.**), *graveur sur bois à Paris au commencement du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui des pièces allégoriques sur la mort d'Henri IV.

Prix.—Dessins. Paris. Vte Noury, 1785 : *Alexandre*

coupant le nœud gordien. Moïse trouvé sur les eaux. Offrandes à Priape. Sacrifices aux Grâces. Dessins à la plume et au bistre rehaussés de blanc : 30 fr.

CALLAMARD (Charles-Antoine), *sculpteur, né à Paris en* 1776, *mort en* 1821 (**Ec. Fr.**).

Il étudia dans l'atelier de Pajou et obtint le prix de Rome en 1797. Le musée du Louvre possède, de lui, deux statues en marbre : *L'Innocence réchauffant un serpent* et *Hyacinthe blessé*.

CALLAN (Mrs. J. G.) (Mary Catherine), *peintre et illustrateur, née à Kingston, Missouri, le* 16 *avril* 1871 (**Ec. Am.**).

Elève de F. W. Benson, Edmund C. Tarbell et Jos. de Camp à Boston.

CALLANDE DE CHAMPMARTIN (Charles-Emile), *peintre, né à Bourges le* 2 *mars* 1797 (**Ec. Fr.**). C. Champmartin

Entré à l'école des Beaux-Arts le 25 février 1815, il travailla sous la direction de Guérin et obtint une médaille de 1re classe en 1831. Cet artiste exposa au Salon, de 1819 à 1848. Parmi ses œuvres, citons, dans l'église de St-Etienne d'Issy : *La fuite en Egypte*; dans l'église St-Roch, à Paris : *St Jean-Baptiste*; dans l'église Notre-Dame de Lorette à Paris, *St Etienne*. On voit de lui aux galeries de Versailles : *le portrait en pied du maréchal comte Clausel*, de *Louis de Bourbon*, du *duc de Montansier*, du *duc de Berwick*. Le musée de Montpellier conserve le portrait du *baron Portal*; le musée du Luxembourg : *Romulus et Rémus*; le musée du Havre: *Ste Geneviève*; le musée de Nîmes : *Martyre de St Sébastien*; et le musée d'Avignon, le portrait du naturaliste Esprit Requien. Citons encore *Aristée et Protée* (musée de Louviers).

Peinture.—Musées de : (Avignon) : Portrait d'Esprit Requien.—(Bourges) : Laissez venir à moi les petits enfants; — Le massacre des Innocents. —(St-Etienne) : Portrait du roi Louis-Philippe.—(Havre) : Ste Geneviève, patronne de Paris.—(Montpellier) : Portrait du baron Portal.—(Rochefort) : Le massacre des Janissaires;—Enfants gardant des chèvres (aquar.).— (Versailles) : Louis de Bourbon, comte de Soissons;—Ch. de St-Maur, duc de Montausier;—Clausel Bertrand (en pied);—Bernicn (Jacques) (en pied);—Lizinska Rue, Mme de Mirbel, peintre en miniat.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Du Plessis-Bellière, 1897 : *Portrait d'Emmanuel, duc de Cussol* : 260 fr.

CALLANDER (Adam), *paysagiste, exposa à Londres de* 1780 *à* 1811, *à la Royal Academy et à la British Institution* (**Ec. Ang.**).

CALLARD (J. Percy), *paysagiste, exposa de* 1882 *à* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLARD (Miss Lottie, Charlotte?), *exposa des scènes de genre de* 1883 *à* 1892 *à la Royal Academy et à Suffolk Street de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLARD (Thomas), *paysagiste, exposa de* 1767 *à* 1774 *à la Society of Artists, à la Free Society et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLAU, *peintre* (**Ec. Flam.**).

Descamps signale, de lui, des tableaux dans l'église des Dominicains et dans la chapelle du comte Salazar, à Bruxelles.

CALLAUT (Mme, née Gillé), *peintre miniaturiste, née en France au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon des miniatures de 1824 à 1843.

CALLAWAY (William Frederick), *peintre, exposa de* 1855 *à* 1861 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLCOTT (A.), *paysagiste, exposa de* 1856 *à* 1864 *à la British Institution et à Suffolk Street, à Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLCOTT (Sir Augustus-Wall), *peintre de paysage et de marine, né à Kensington (Angleterre) en* 1779, *mort en* 1844 (**Ec. Ang.**). AWC

Callcott commença comme choriste à la Westminster Abbey, à Londres, mais, bientôt, abandonna la musique pour la peinture. Il devint élève du célèbre peintre Hoppner. Bien que son *Portrait de Miss Roberts*, exposé en 1799, eût eu un certain succès, il résolut tard de se vouer uniquement à la peinture de paysage. Associé de la Royal Academy en 1806, il en devint membre en 1810 et y exposa ses œuvres pendant plusieurs années. En 1827, année de son mariage, Callcott voyagea en Italie. Sa composition représentant *Raphaël et la Fornarine* fut considérée comme sa meilleure œuvre et parut en 1837.

Peinture.—Musées de : (British Art) : Paysage italien, vaches au bord d'une rivière;—Gros temps;—Slender et Anne Page; Joyeuses commères de Wi[n]sor; — Dordrecht; — Falstaff et Simple; Joyeu[ses] commères de Windsor;—Port de mer, commen[ce]ment de tempête;—La porte de l'auberge;—M[a]... ensoleillé, bestiaux dans une mare;—Bords de la r... —Paysage, bois, ciel orageux;—Paysage classique (Leeds) : Milton dictant le Paradis Perdu à ses fil[les] —(Londres) : Retour du marché;—Paysage avec a... maux;—Entrée de Pise par Livourne;—Vue de la c... de Hollande (marine);— ...che dans un étang;—Le p... rustique;—Le voyageur surpris par la nuit.—(M... chester) : Le Pool, au-dessus du pont de Lon[dres] (aquar.);—Scène de rivière avec bateaux;—Conw... Galles du Nord, devant le pont du chemin de fer ... Sur la Tamise.—(Nottingham) : Vues de rivière a... des vaisseaux;—Vue de rivières avec des barques ... (Londres, Musée Water-Colours) : Cottage au b... d'une route;—Vue du pays de Galles;—Le soir, p... sage:—Au bord de la mer, bateaux et figures.—(V[ic]toria and Albert) : Tête de vieillard.—(Hambour[g]) Paysage avec fleuve.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Tabley, 1827 : ... *jetée à Little-Hampton* : 4.060 fr.—Vte Swinburn, 18... *Southampton* : 31.635 fr.—Vte X..., 1863 : *Paysage a... figures de Goodall* : 4.007 fr.—Vte Ducan Fletcher, 18... *Paysage* (animaux par Landseer):53.000 fr.—Vte Bull... 1870 : *Hampstead Heath* : 5.020 fr.—Vte Gillot, 18... *Le jeune bouvier* : 10.765 fr.—*Bords de mer, bateaux ... pêche* : 36.750 fr.—*Champ de foins* : 7.475 fr.—Vte M... del, 1875 : *Paysage avec cottage et eau* : 10.500 fr... *Launce and is dog* : 10.100 fr.—Vte Grant, 1877 : *P[ay]sage classique* : 16.015 fr.—Vte C. N. W..., 5 mai 18... *Paysage anglais avec animaux*, terminé par Landse[er] 36.750 fr.—Vte Connel, 1886 : *Ghent* : 21.000 fr.—... *golfe de Salerne* : 18.370 fr.—Vte Graham, 1887 : *Dans ... nuages* : 6.560 fr.—*Golfe de la Spezzia* : 14.430 fr.—Brochlebank, 1893 : *Paysage avec ruines* : 7.870 fr. Vte Georges, 1893 : *Rotterdam* : 9.970 fr.—Vte Gibb... 1894 : *Le pêcheur d'écrevisses* : 22.305 fr. — Vte John P... der, 1897 : *Paysage italien avec vue des Alpes* : 15.225 — Vte 18 janvier 1908 : *Paysage* : £ 9 9 s.—Vte 20 jui[n] 1908 : *Scène de rivière, rochers* : £ 17 17 s.—Vte 24 j... 1909 : *Paysage* : £ 60 18 s.—Vte 8 juillet 1910 : *Su[r] Tamise, près de Maidenhead* : £ 65 2 s.—New-Yo[rk] Vte J.-W. Kauffmann, 3 février 1905 : *Paysage c[las]sique* : $ 550.—Paris. Vte Knott, 1845 : *Vue de Colog[ne]* 6.925 fr.—*Paysage anglais avec animaux* : 26.250 fr... Vte Thomas Agnew, 1861 : *La place d'Hastings* : 4.125...

CALLCOTT (C.), *peintre de genre, exposa de* 1873 *à* 1... *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLCOTT (Frederick T.), *sculpteur, exposa à partir ... 1877 à la Royal Academy et à Suffolk Street, à Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLCOTT (J. Stuart), *peintre d'histoire, exposa de* 1... *à* 1868 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLCOTT (William), *paysagiste, exposa de* 1856 *à* 1... *à la British Institution et à Suffolk Street, à Lon[dres]* (**Ec. Ang.**).

CALLCOTT (William J.), *peintre de marines, expos[a de]* 1843 *à* 1890 *à la Royal Academy, à la British In[sti]tution, à Suffolk Street et à la New Water-Col[our] Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLE Y LAZARO (Placido de la), *peintre paysag[iste], XIXe siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts [de] Madrid. Il participa à la Nationale des Beaux-Art[s] [e]n 1881.

CALLEBERT (F.-J.), *peintre d'histoire, XIXe siècle* (**Ec. Flam.**).

CALLEBOUT (Ernest), *graveur à Bruxelles aux X[IXe-] XXe siècles* (**Ec. Bel.**).

Il prit part à l'Exposition Universelle de Brux[elles] en 1910 avec deux eaux-fortes : *L'Hôpital St-Jea[n] [à] Bruges* et *Paysage*.

CALLEGARI, *graveur au burin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Apparizione dell' Angelo ai genitor[i di] Sansone*, d'ap. C. Frassinetti.

CALLEJA (André de la), *peintre, né à Rioja en* 1..., *mort à Madrid le* 2 *janvier* 1785 (**Ec. Esp.**).

Il fut élève de G.-A. Ezquerra et réussit si vite ... bien qu'il obtint de bonne heure un poste honorif... auprès du roi Philippe V. En 1752, Philippe VI le nom[ma] premier directeur de l'Académie qui venait d'être for[mée] à Madrid. On dit qu'il occupa les dernières années d[e sa] vie à restaurer les tableaux appartenant au roi. [Ses] chefs-d'œuvre se trouvent à Madrid, dans les ég[lises] Santa Cruz et San Felipe el Real.

ALLENDER (**F. Arthur**), *peintre, né à Boston au* XIX*e* *siècle, à Paris vers* 1909 (**Ec. Am.**).

ALLENS (**Ph.**), *peintre paysagiste, de Bruxelles, début du* XIX*e* *siècle* (**Ec. Flam.**).

Il eut pour maître Gelissen.

ALLES Y OLASOLO (**Ignacio**), *peintre, né à Madrid, mort dans la même ville en* 1874 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid et des eintres Antonia Rivera et Garcia Barcelo.

ALLET (**Alphonse-Apollodore**), *peintre, né à Paris le* 2 *mai* 1799, *mort dans la même ville, le* 21 *novembre* 1831 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts le 30 août 1816, et evint l'élève de David et de Regnault. Il fut médaillé ı 1827. Au musée de Nîmes : *Condamnation de Séjan*, t au musée de Rouen : *L'embarquement des Parganiotes*.

ALLET (**Antoine-François**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Paris en* 1741, *mort dans la même ville en* 1823 (**Ec. Fr.**).

Antoine-François Callet fut, avec Vien, un des peintres e la fin du XVIII*e* siècle qui contribuèrent le plus actiement à préparer la *Renaissance antique*, dont David ıt le représentant le plus autorisé. Il obtint en 1764 prix de Rome avec *Cléobis et Biton*, qui donnait déjà ne indication sur l'orientation future de son talent. on plafond exécuté par le Louvre : *Cybèle couronnée par lore et Zéphyre*, lui valut son admission à l'Académie oyale en 1780. Cette œuvre est aujourd'hui dans la alerie d'Apollon. Callet partit ensuite pour Gênes où peignit un remarquable plafond du palais Spinola, yant pour sujet l'*Apothéose d'Ambroise Spinola*. evenu en France, il peignit quelques beaux portraits, otamment celui de Louis XVI, qui est son chef-'œuvre. Mais déjà sous le Consulat se révélaient ses endances à imiter l'emphase de l'antique. Il composa ne grande toile allégorique sur la bataille de Marengo, 'une indiscutable ampleur et d'une exécution assez remarquable, mais d'une réelle lourdeur de composition. a bataille d'Austerlitz, la reddition d'Ulm furent égament glorifiées par lui dans ses toiles que l'on ne peut éellement pas appeler des tableaux d'histoire, à tel oint la précision et la réalité leur font défaut. A côté e cette partie de sa production, Callet a peint avec plus e bonheur quelques toiles empruntées à des sujets de histoire ancienne : *Les fêtes de Cérès*; *Hommage des ames romaines à Junon Lucine*; *Les Saturnales*, toiles n lesquelles on retrouve malheureusement un peu de on emphase et de sa sécheresse de sentiment coutuiières. Le meilleur de son œuvre réside indiscutableıent dans ses portraits qu'il a su faire expressifs et ien vivants. Ce fut, en définitive, un dessinateur habile t un peintre au coloris assez éclatant, mais d'une insuffsante originalité. Dans son imitation servile de l'art ntique, il ne sut pas démêler ce que les Grecs et les omains avaient mis de grandiose dans leurs œuvres t il leur emprunta surtout de la raideur. Il fut l'apôtre e cet art conventionnel qui sévit au début du XIX*e* siècle.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURE.—MUSÉES de : (AMIENS) : Le printemps;—'été;—Les fêtes de Cérès.—(BERNAY) : Rétablisseıent du culte.—(BOURGES) : Portrait du mathémacien Callet;—Vénus blessée par Diomède;—(CHARRES) : Louis XVII.—(GRENOBLE) : Portrait de ouis XVI.—(LOUVRE) : L'hiver ou les saturnales;—'Automne ou les fêtes de Bacchus;—Le triomphe de lore;—Le printemps (Peinture encastrée dans la oûte de la galerie d'Apollon.—(ST-OMER) : Achille traîant le corps d'Hector autour de Troie.—(LA ROHELLE) : Soldat endormi.—(TRIANON) : Louis XVI, roi e France.—(VALENCIENNES) : Portrait en pied de ouis XVI.—(VERSAILLES) : Allégorie du dix-huit Bruıaire;—Allégorie de la bataille de Marengo; — Desgeettes (Nicolas-René Danfriche, baron, médecin);—Algorie sur la reddition d'Ulm;—Allégorie sur la bataille 'Austerlitz;—Louis XVI;—Louis-Philippe-Joseph, duc 'Orléans;—Louis XVI, roi de France, en buste.

PRIX.—Peinture. PARIS. V*te* Marquis de Véri, 1785 : *e rêve de l'Amour.—L'instant du réveil*, deux pendants : .050 fr.—V*te* Marquis de la Rochebousseau, 1873 : *La ouquetière* : 5.200 fr.—V*te* de Beurnonville, 1881 : *ygmalion et la statue* : 770 fr.—*Nymphe sur des nuages* : 30 fr.—V*te* A..., 28 avril 1900 : *Le sacrifice à Cybèle* : 30 fr.—V*te* Henri Lacroix du 18 au 25 mars 1901 : *e Triomphe de Flore* : 860 fr.—V*te* Schiff, 21 et 22 mars 905 : *Esquisse pour un plafond* : 340 fr.—V*te* de Mme A. ... du 10 au 15 mai 1909 : *Jeune fille nue à mi-corps* : .000 fr.—Dessin. V*te* de la Beraudière, 1883 : *Psyché l'Amour, entourés de petits amours* : 95 fr.

ALLET (**Charles**), *graveur au burin, né à Paris au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Henriquel-Dupont et Gérome. Il exposa au Salon des Artistes Français et y obtint une mention honorable en 1902.

CALLIAS (**Mme Benigna de**), *peintre, née à Paris,* XIX*e*-XX*e* *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de Cabanel et exposa ses peintures sur faïence, au Salon, de 1868 à 1881.

CALLIAS (**Horace de**), *peintre, né à Paris au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste étudia sous la direction de Cabanel. Depuis 1870, il exposa régulièrement au Salon. Pour le ministère des Beaux-Arts, il exécuta : *Thésée et Ariane*. Parmi ses autres travaux, citons : *Baigneuse*; *La conquête de la Toison d'or*; *La captive*. Le musée de Saintes conserve de lui : *Martyre byzantine*.

PRIX.—Peinture. PARIS. V*te* Marie Regnault, 1888 : *La pluie d'or* : 850 fr.

CALLIAS (**Mme Marie de**), *peintre, morte en* 1906 (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français.

CALLIAS (**Suzanne de**), *peintre, née à Paris,* XIX*e*-XX*e* *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1910.

CALLIMAQUE, *sculpteur, peintre et architecte grec, vivait vers* 416 *avant J.-C.*

D'après Vitruve, il aurait inventé l'ordre corinthien.

CALLINGHAM (**J.**), *peintre de marines, à Surbiton vers* 1873, *exposa de* 1873 *à* 1879 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLIOT (**David**), *peintre, de Rouen, signalé à La Haye en* 1618 (**Ec. Fr.**).

CALLOIGNE (**Jan-Robert**), *sculpteur, né à Bruges le* 31 *mai* 1775, *mort à Gand le* 26 *août* 1830 (**Ec. Flam.**).

Il fut d'abord apprenti potier, puis étudia à Paris avec Chaudet. Il obtint le 2*e* grand prix de sculpture en 1805. Il fut membre de l'Institut des Pays-Bas et chevalier de l'Ordre du Lion de Belgique. Le musée de Bruges conserve de lui : *Le corps d'Hippolyte rapporté à Thésée*; *Vénus accroupie*, et un *Buste de Van Eick*.

CALLOT (**Claude**), *peintre, au* XVI*e* *siècle* (**Ec. Lor.**).

Cité par M. A. Jacquet dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains*.

CALLOT (**Georges**), *peintre, né à Paris,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut élève d'Adam et exposa au Salon à partir de 1877.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CHALONS-SUR-MARNE) : L'enfance d'Orphée.—(LOUVIERS) : Le crépuscule.—(SAINTES) : Le sommeil de la cigale.

CALLOT (**Henri-Eugène**), *peintre de marines, né à La Rochelle au* XIX*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jules Lefebvre et Tony Robert-Fleury, exposa au Salon, notamment en 1903 : *Intérieur du port de La Rochelle*; en 1905 : *Nymphes*. Membre de la Socité des Artistes Français.

CALLOT (**Jacques**), *graveur, né à Nancy en* 1592, *mort dans la même ville le* 25 *mars* 1635 (**Ec. Fr.**).

Il ne faut point admirer en Jacques Callot seulement l'artiste génial de haute race, de probité et de conscience exemplaire, à l'imagination prodigieuse, dont l'œuvre, d'une variété extraordinaire de sujets et de thèmes, histoire, fantaisie, réalité et rêve, représente tout un monde d'une vie intense; on doit le considérer comme le type le plus complet et le plus parfait du graveur, d'un métier incomparable, d'une maîtrise merveilleuse, d'un idéal professionnel supérieur, qui a su faire rendre à cet art tout ce qu'il peut contenir de sensations et d'émotions, et qui a exercé en son temps une influence universelle, dont l'action dure encore. Par son esthétique et par sa technique absolument originales, Jacques Callot bouleversa toutes les écoles de gravure. D'un métier, resté généralement jusqu'à lui un simple mode de traduction conventionnelle de la pensée d'autrui, — Rembrandt était encore à l'école lors de l'apparition des « Caprices », — et dont il perfectionnait les procédés et l'outillage, il allait faire un art spécial, pareil à la peinture et à la sculpture, qui lui servit à exprimer avec éloquence ses idées personnelles. La pointe et le cuivre recouvert de vernis dur étaient devenus pour lui ce que le pinceau, la toile, le panneau de bois et la muraille sont pour le peintre; le ciseau et l'ébauchoir, la terre, la cire, la pierre, le marbre, etc., pour le sculpteur. Dès ses premières années professionnelles, le jeune artiste s'est pris de passion pour le spectacle de la vie, qu'il observe et étudie autour de lui, à la cour, à la ville, aux champs, dans les camps, sur la place publique, dans la rue, sur la grande route, etc.; et il la représente constamment, dans toute sa vérité, et sous tous ses aspects, avec une sincérité et une exactitude qui donnent à tout ce qu'il a

gravé, un intérêt, un charme et un prix exceptionnels, créant ainsi un genre original nouveau et personnel. Ne dira-t-on pas désormais dans la langue artistique courante: « Fantaisies à la Callot, à la manière de Callot, etc. » Certaines études spéciales, celles de la perspective, de la topographie, des plans de fortifications et d'architecture militaire, auxquelles il s'est adonné, pendant ses divers séjours en Italie, sous l'impulsion irrésistible de sa volonté de refaire une instruction aussi étendue que possible lui fournirent les moyens d'entreprendre des compositions dont aucun artiste avant lui n'avait eu l'ambition, et qui sont autant d'innovations audacieuses, où la figuration des foules et des masses dans des espaces immenses arrive à des effets grandioses qu'on n'a jamais surpassés, ni même égalés. Comme disait expressivement Dom Calmet, il est telle gravure de Callot où l'on peut, sous un écu de six livres cacher cinq ou six lieues de pays, et une inconcevable multitude de figures toutes en action. Son existence mouvementée, agitée, quelque peu vagabonde et aventureuse, mais toute de travail ardent, acharné et fécond, pleine d'incidents et d'événements dramatiques, pittoresques, plaisants et souvent comiques, où se révèlent le tempérament le plus primesautier, le plus hardi, et le plus énergique, un caractère fortement trempé, indépendant et fier, une volonté irréductible, explique son œuvre, qui en apparaît comme une sorte de synthèse artistique. Il naît à Nancy, capitale du duché de Lorraine, en 1592, d'un père qui était roi d'armes de la cour, et d'une mère comptant dans sa famille plusieurs peintres, sa première enfance s'écoula donc dans un milieu de luxe, d'élégance et de distinction, et dans la fréquentation d'artistes de mérite. Son art ne sera jamais bas, vulgaire et déshonnête. A douze ans, l'ambition de devenir un grand artiste le pousse irrésistiblement à une fugue en Italie, la terre classique de la peinture. Pendant deux mois, il voyage en compagnie d'une troupe de bohémiens. Les mendiants, les truands, les cheminots, les pauvres gens pleins de bon aventures, ne portant rien que des choses futures, seront ses premiers modèles, et jusqu'à ses derniers jours, il prendra plaisir à évoquer leurs figures picaresques, auxquelles il mettra toujours plus de sourires malicieux, de résignation philosophique et de bonhomie joyeuse que de méchancetés, de vices et de tristesse. Deux fois, sa famille le fait ramener, de gré ou de force, d'Italie où, malgré ses aventures diverses, il apprend tant bien que mal le métier de la gravure; il y retourne une troisième, mais avec le consentement des siens, et dans la compagnie d'une ambassade envoyée par le duc Henri II pour notifier au Saint-Siège son avènement au trône de Lorraine. Après un stage de trois ans dans l'atelier d'un peintre et graveur célèbre, Tempesta, il quitte Rome pour Florence, et, en 1614, il entre au service de Cosme II de Médicis. Il devient l'artiste à la mode, recherché et adulé par la cour et par la ville, arbitre du goût, de l'élégance et du bel esprit. Sous l'influence de ce milieu d'art, son génie prend un subit essor et s'épanouit brillamment. Les *Caprici di varie figure* inaugurent la manière personnelle et originale du jeune artiste; et la *Foire de l'Impruneta*, gigantesque pièce, un des chefs-d'œuvre de la gravure, montre sa puissance d'imagination et sa maîtrise de métier. Jacques Callot fait de tout, et avec un égal succès : des copies de tableaux célèbres, des portraits, des représentations de fêtes princières et populaires, de pompes funèbres et d'épisodes d'histoire, des fantaisies d'une truculence inouïe, telles que la première « Tentation de St Antoine ». Après la mort de Cosme II, le 28 février 1621, Charles de Lorraine, qui est venu faire visite à la grande-duchesse douairière, sa tante, décide Jacques Callot à retourner à Nancy. De 1621 à 1628, c'est la période féconde et superbe des *Balli*, des *Gueux*, des *Supplices*, des *Gobbi*, du *Combat à la barrière*, de la *Carrière*, du *Parterre de Nancy*; et du *Siège de Bréda*, qui marque une évolution nouvelle du génie de Callot. La commande par Louis XIII du *Siège de La Rochelle*, sur le modèle de cette dernière composition, donne à la gloire du maître lorrain, la consécration artistique de la France. Après l'exécution de quelques pièces de moindre importance, Jacques Callot rentre à Nancy, après environ un an d'absence. Les malheurs dont sa patrie va être frappée donneront à la figure de l'artiste, une beauté nouvelle par un trait de caractère antique et du plus fier patriotisme. Le 26 août 1633, l'armée française vient mettre le siège devant Nancy, et un mois après, Louis XIII faisait son entrée dans la capitale de la Lorraine. Le roi, raconte Félibien, envoya quérir Jacques Callot et lui proposa de faire du siège de Nancy une gravure, comme il l'avait fait du siège de La Rochelle; mais Jacques pria Sa Majesté, avec beaucoup de respect, de vouloir l'en dispenser parce qu'il était Lorrain, et qu'il croyait devoir ne rien faire contre l'hon[neur] de son prince et contre son pays. Le roi reçut son ex[cuse] en disant que le duc de Lorraine était bien heu[reux] d'avoir des sujets si fidèles et si affectueux. Quel[ques] courtisans dirent assez haut qu'il fallait l'obliger d'o[béir] aux volontés de Sa Majesté, ce que Callot ayant ente[ndu] il répondit aussitôt qu'il se couperait plutôt le p[ouce] que de faire quelque chose contre son honneur s[i l'on] voulait le contraindre. Et dans *les Misères de la Gu[erre]*, le lendemain, il représentera son cher pays désol[é et] ruiné par les troupes de Richelieu. Dans sa douleu[r de] patriote, Jacques Callot forma même le projet d[e se] retirer, avec sa femme, à Florence; mais la mal[adie] à laquelle il devait succomber, deux ans plus t[ard,] l'empêcha de le réaliser. La fin de sa vie fut encore [bien] féconde; elle est marquée notamment par l'exécu[tion] de la fameuse *Tentation de St Antoine*, dont il a[vait] esquissé la première idée en Italie. Le 24 mars 1[635], Jacques Callot mourut. Ses compatriotes lui firent [des] funérailles grandioses. C'était un des plus glorieux [fils] de la Lorraine qui disparaissait, dans le deuil de [l'in]dépendance nationale. MARIUS VACHON.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte 1899, mai : *S[cène] de la vie des Bohémiens* : 100 fr.—LONDRES. Vte 17 [juil]let 1908 : *Fêtes, avec personnages* : £ 24 3 s.—Estam[pes]. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Les romanich[els]* : M. 3,50:—*La tentation de St Antoine* : M. 8.—PA[RIS]. Vte 24 mars 1829 : *La tentation de St Antoine* : 1.45[0 fr.] —Vte Lafontaine, 1835 : *La tentation de St Ant[oine]*, le même que le précédent : 2.100 fr.—Vte Baroil[het], 1856 : *Les saltimbanques*, deux pendants : 3.950 f[r.] — Vte d'Hermant, 1739 : *L'œuvre de Callot*, en treize [cent] quarante-deux pièces : 800 fr.—Vte X..., 1866 : *L'Œ[uvre] de Callot*, en 1.500 pièces environ, dont plusieurs dou[bles] avec différences : 6.000 fr. —*Le siège de Bréda*, [...] de 1er état : 400 fr.—*Le siège de La Rochelle et cel[ui de] l'île de Ré*. Epr. de 1er état avec les bordures : 636 f[r.] — Vte du journal *Le Soleil*, 1867 : *Parterre ou jardi[n de] Nancy* : 40 fr.—*Les baillis ou Curucucu* : 300 fr.—[*Les*] *Bohémiens* : 150 fr.—*La Noblesse* : 100 fr.—Vte J. [...]goux, 1873 : *St Nicolas.*—*St Mansuy* : 2 fr.—Vte [...]lichon, 1895 : *Les misères de la guerre*. Epr. du 1er [état] avant la lettre : 200 fr.—*Les trois pantalons*. Epr. [du] 1er état : 33 fr. — Vte 17 février 1904: *Balli di Sfes[sa]nia*, 24 pl.—Sujets religieux. Scènes militaires. Gue[ux], 59 pièces, originaux et copies : 16 fr.—Vte 11 novem[bre] 1907 : *Le Sauveur, la Vierge et les Apôtres* : 40 f[r.] — Vte 19 avril 1909 : *Les trois pantalons* (3 pièces) : 1[...] —Vte 10 novembre 1909 : *Les Deux grandes vues [de] Paris* (2 pièces) : 160 fr.—Dessin. Vte H.D...,7 et 8 [...] 1901 : *Vue du Pont-Neuf et de la tour de Nesle* : 53[0 fr.] — Vte des 17 et 18 février 1905 : *Le chasseur et la [lin]gère* : 150 fr.—Vte du 24 avril 1907 : *Vue du Pont-Ne[uf]* : 100 fr.—Estampes. Vte Gerbeau du 12 au 15 mai 19[..] : *Le Martyre de St Sébastien*, 1er état. *Le Jeu de boi[..]*, 1er état : 20 fr.—*Les Grandes misères de la guerre*, [...] 18 pièces : 140 fr.

CALLOT (**Jean**), *peintre à Nancy, mort en* 1666 ([**Ec.**] **Lor.**).

CALLOT (**Jean**) dit **Clermont**, *peintre, vivait encor[e en]* 1644 (**Ec. Lor.**).

CALLOT (**Jean**), *peintre, mort à Nancy le 2 février* 1[...] (**Ec. Lor.**).
Père de Jacques Callot.

CALLOT (**Jean-Baptiste**), *peintre, né à Paris, en* 1[...] (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Cogniet et de l'Ecole des Beaux-A[rts]. Il exposa au Salon de Blanc et Noir en 1886.

CALLOU (**Mlle**), *peintre du* XVIIIe *siècle, à Reims* ([**Ec.**] **Fr.**).
Le musée de Reims conserve d'elle deux marine[s].

CALLOW (**George D.**), *paysagiste, exposa de* 185[..] [à] 1873 *à la Royal Academy, à la British Institution [et à] Suffolk Street, de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALLOW (**John**), *aquarelliste, né en Angleterre en* 18[..], *mort à Lewisham en* 1878 (**Ec. Ang.**).
Il fut associé de la Water-Colour Society et appr[écié] surtout pour ses marines, dont il exposa un grand no[m]bre, notamment à la Royal Academy, à la British In[sti]tution, à Suffolk Street, à la Old Water-Colour Soci[ety] de Londres entre 1844 et 1878.

CALLOW (**William**), *paysagiste, à Londres au* XIX[^e^ *siècle*] (**Ec. Ang.**).
Il fut membre de la Royal Water-Colour Society, Fellow de la Royal Geographical Society de Lond[res]. Exposa dans cette ville à partir de 1838, notamm[ent] à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la British In[sti]tution et à la Old Water-Colour Society.

AQUARELLES.—MUSÉES DE : (BRISTOL) : Marine; Scène dans un port.—(DUBLIN) : Durham;—Le pal[...]

lu Doge, Venise;—Paysage avec vue de la cathédrale. —(EDIMBOURG) : Marine.—(MANCHESTER) : Piazza del Erbe, Vérone;—Oberwesel, Suisse.—(READING) : Dans le port.—(SYDNEY, N.-A.-V.) : Padoue, place du marché.—(WALLACE): Entrée du port.— (WATER-COLOURS): Souvenirs de Rosenau, lieu de naissance du prince Albert (5 croquis); Navire à l'ancre sur la Tamise;—Scène sur la côte;—Vieilles maisons, Berncastel sur la Moselle;—Place du Marché, Francfort;—Le mont Richard sur le Cher (Loir-et-Cher);—Tour penchée, Bologne.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 17 février 1908 : *Bateaux de pêche arrivant au port* : £ 15 4 s. 6 d.—Vte 23 mars 1908 : *Lac et montagnes* : £ 29 8 s.—Vte 13 février 1909 : *Scarborough* : £ 17 17 s.—Vte 4 avril 1910 : *Franckfurt* : £ 6 10 s.—Aquarelles. PARIS. Vte Comte d'Aquila : *Honfleur* : 155 fr.—1880. Vte Mahérault : *Vue générale de Wincester* : 220 fr.

CALLUM (Frances E.), *miniaturiste*, XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Liverpool en 1906.

CALLWELL (Miss Annette), *peintre de figures, exposa de* 1880 *à* 1887 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALMANT (Eugène-Marguerite), *aquarelliste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa ses aquarelles au Salon de Paris, de 1876 à 1881. On cite de lui : *Pensées*; *Roses et lilas blancs*; *Fleurs*.

CALMBACHER (Mlle Jeanne), *peintre, née à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jeanne Cantal. Elle exposa au Salon de Blanc et Noir en 1892.

CALMELET (H.), *paysagiste et peintre d'histoire, né à Laon en* 1814 (**Ec. Fr.**).

CALMELS (Célestin-Anatole), *sculpteur, né à Paris le* 25 *mars* 1822 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bosio, de Pradier et de Blondel, il entra à l'école des Beaux-Arts le 2 octobre 1837. Il obtint, en 1839, le deuxième prix au concours pour Rome et une médaille de 3e classe en 1852. Cet artiste se fixa en Portugal et envoya au Salon de Paris ses travaux, de 1843 à 1872. On doit à Calmels le buste de Ballanche, *Gutenberg*; le buste de *Géricault*, en marbre, dans la salle des séances au Louvre, la statue du *Denis Papin*, marbre. Il travailla pour plusieurs églises. Pour la tour Saint-Jacques-la-Boucherie, il fit la statue de *St Clément*. En 1866, il acheva, en Portugal, à Porto, la statue équestre de dom *Pedro IV*. Le musée d'Amiens possède de lui : *Calypso*.

CALMELS (Henri), *peintre, né à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, qui vécut à Carbonne, envoya parfois ses œuvres au Salon de Paris à partir de 1877. Il exposa aux Salons de Blanc et Noir, notamment en 1886 et 1892.

CALMETTES (Fernand), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de A. et L. Glaize, il exposa quelques œuvres au Salon à partir de 1878. Membre de la Société des Artistes Français.

CALMETTES (Pierre), *peintre à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français.

CALMEYER (Jacob-Mathias), *peintre, né à Friedrichstadt en* 1802, *mort à Christiania en* 1814 (**Ec. Norv.**).
A, comme Fearnley, passé quelque temps à étudier à Stockholm, mais pour la majeure partie a séjourné dans sa patrie.

CALMOT (Nicolas), *graveur sur bois à Paris au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CALOISIANO (Frate Apollonio), *miniaturiste à Brescia vers* 1490 (**Ec. Ital.**).
Ermite de l'ordre de St-Augustin.

CALOMATO (Bartolommeo), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Vén.**).
Calomato se distingua par des scènes rustiques et des intérieurs. Ses figures sont exécutées avec grâce et pleines de mouvement.

CALON (Achille-Augustin), *peintre, né à Paris, mort en* 1904 (**Ec. Fr.**).
Il figura au Salon, à partir de 1868. Membre de la Société des Artistes Français. On cite de lui : *Rebecca* (1892).

CALON (Adrien-Augustin), *portraitiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lehmann, il prit part au Salon, depuis 1878.

CALONGE (Eusebio), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1880 au Cercle des Beaux-Arts à Madrid.

CALOO (Jean de), *peintre verrier, de Gand, en* 1410 (**Ec. Flam.**).
Il fit, pour la salle des séances du Conseil des Flandres, un vitrail avec les armes de Charles VI de France, de Jean sans Peur, de sa femme Marguerite de Bavière, et les armes de Flandres.

CALORI (Raffaello), *peintre d'histoire à Modène entre* 1452 *et* 1474 (**Ec. Ital.**).

CALORITI (Jean-Baptiste), *peintre d'histoire, à Malte*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève du Calabrese.

CALORITI (Joseph), *peintre d'histoire, à Malte vers* 1740 (**Ec. Ital.**).
Fils de Jean-Baptiste Caloriti.

CALOSCI (Arthur), *peintre toscan, né à Montevarchi le* 8 *mars* 1854 (**Ec. Ital.**).
Fit ses premières études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. Ayant perdu ses père et mère et se trouvant sans ressource, il dut travailler pour vivre et se mit à peindre des petits tableaux de genre. A l'occasion de plusieurs concours du ministère de l'Instruction publique, il fut lauréat et commença dès lors à être presque universellement connu. *Le Froid* et *La Tourmente*, sont deux œuvres fort estimées de lui.

CALOT (Emile-Emmanuel), *sculpteur, né à Douai le* 25 *décembre* 1843 (**Ec. Fr.**).
Il étudia dans l'atelier de Jouffroy et exposa au Salon à partir de 1878.

SCULPTURE.—MUSÉE DE : (DOUAI) : Oreste et Electre;—Iphigénie apprend la mort d'Agamemnon et de Clytemnestre;—L'enfant à l'oie;—Figure académique;—Joseph expliquant les songes;—Combat d'Hercule et des Amazones.

CALOT (Henri), *peintre et aquarelliste, à Toul*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, professeur de dessin au Collège de Toul, est aussi conservateur du musée, qui conserve de lui deux aquarelles: *Sites Vosgiens* et *Le Cloître de Saint-Gengoult*.

PEINTURE.——MUSÉES de : (AMIS DES ARTS) : Lever de lune à Esnaudes (La Rochelle);—Fin d'octobre à Esnaudes (La Rochelle) (peint. et pastel).—(TOUL) : Sites vosgiens (aquar.);—Le Cloître de St Gengoult (aquar.).

CALS (Adolphe-Félix), *peintre, né à Paris le* 17 *octobre* 1810, *mort à Honfleur le* 3 *octobre* 1880 (**Ec. Fr.**). Cals Cals

Pour qui connait dans son intimité la vie de l'admirable artiste que fut Cals, il est impossible de regarder ses œuvres sans attendrissement. M. Arsène Alexandre, dans le beau livre qu'il lui a consacré, a merveilleusement défini la raison d'être de cette existence : *Le bonheur de peindre*. Cals a vécu, lutté, souffert uniquement pour la peinture, uniquement pour traduire sur la toile son émotion devant la nature. Nul mieux que lui ne mérite le titre de prêtre du Beau et l'on trouve dans son expression un peu de la ferveur que Fra Angelico mettait à peindre ses madones. Juste récompense : cet amour de la peinture lui permit d'être heureux au milieu des plus cruelles épreuves de la vie. Chacune des œuvres du maître, et c'est ce qui nous touche si profondément, est bien une partie de lui-même. Il sortait du peuple et aucune des souffrances du peuple ne lui était inconnue. Son exquise sensibilité le place à côté de Jean-François Millet et de Josef Israel quand il peint ses paysans, ses marins, ses pauvres gens. Son œuvre prend alors l'importance d'un témoignage définitif. « Il est donc vrai », écrivait-il à un ami, « qu'il y a des êtres voués au malheur, destinés à être des objets de répulsion et d'horreur. Eh bien! je me suis toujours senti appelé vers ces pauvres misérables. » Son émotion, sa pitié devant cette fatalité terrible prennent sur la toile une forme tangible. Cals fut assez fort pour chercher la réalisation de son rêve d'artiste sans aucun souci des contingences. Son extrême modestie qui allait jusqu'à une inconscience relative de son magnifique talent le laissait sans amertume devant l'indifférence du public. Il dédaignait l'argent. Les épreuves qu'il subit dans ses affections familiales s'effacèrent même devant « sa chère peinture ». « Que Dieu me fasse mourir le pinceau à la main », écrivait-il à un ami. « Dans tous les cas, le bonheur que m'aura procuré ma chère peinture me suivra, m'accompagnera jusqu'à mon dernier moment. » Ce bonheur ingénu est la dominante de la vie du maître. Cals naquit d'humbles ouvriers, mais de francs cœurs. La préoccupation des parents fut d'éviter au jeune garçon fluet, méditatif, les brutalités de la vie des travailleurs. On décida, vu ses dispositions, que Félix-Adolphe serait artiste et il fut confié à un ami de la famille, le graveur Anselin. Ce maître étant mort subitement, Cals passa successivement sous la direction des graveurs Ponce, près duquel il dessina près de trois ans, Bosc, qui lui fit commencer

la gravure au burin, et enfin entra dans l'atelier de Cogniet à l'Ecole des Beaux-Arts. Cogniet et son élève n'étaient pas toujours d'accord; paternellement, le maître conseillait les concessions au goût du public. Cals refusait, déclarant qu'il était prêt à supporter toutes les conséquences de son indépendance. Un jour le maître eut cette exclamation désolée : —« Vous gâchez votre avenir, mon ami : vous faites aussi mauvais que Corot! » Cette forme de critique fera peut-être sourire aujourd'hui; au moment où elle se produisait, le délicieux maître de Ville-d'Avray, bête noire du jury académique et des critiques importants, devait, pour se faire admettre au Salon, enfermer son exquise fantaisie, sa poétique conception du paysage dans les formules poncives des Bertin, des Benonville... et il n'y parvenait pas. Faire aussi mauvais que Corot, c'était se priver de la protection du maître, c'était renoncer à tout appui officiel. « Il faut que l'artiste soit heureux de souffrir, vivre pour l'art. Ce doit être pour lui une affaire de cœur, la grande, la seule affaire. » Ces mots, qu'il écrivait plus tard à un ami, avaient été la règle de toute sa vie. Le marchand de tableaux Martin, qui le prit en amitié, lui permit de vendre quelques toiles. Il exposa au Salon de 1846, mais, bien qu'on espérât une médaille pour lui, il n'en tira pas d'autre profit qu'un succès d'estime. Cals s'était marié, mais il dut bientôt se séparer d'une femme acariâtre et prétentieuse qui n'avait rien compris de son immense tendresse. Il avait près de 50 ans lorsque la connaissance que lui fit faire Martin du Comte Doria vint améliorer cette existence de privations et de lutte. Le grand collectionneur apprécia l'artiste comme celui-ci méritait de l'être; Cals put désormais aller s'installer au château d'Orrony, débarrassé des inquiétudes matérielles. Son protecteur le recommandait chaudement et usait de son influence pour lui procurer des commandes. De 1859 à 1870, Cals produisit un grand nombre d'ouvrages, paysages, intérieurs, études de femmes, et plusieurs de ces portraits délicats, d'une intimité si grande, dont Fantin-Latour paraît avoir eu des réminiscences dans ses meilleures toiles de ce genre. On retrouve Cals aux Salons de 1868, 1869 et 1870. La première année il envoyait le *Portrait de Mlle C...* et *Grand'mère et Petit-fils.* L'année suivante, c'était le *Portrait de M. de B...* et pour son dernier envoi, *Une ferme en Normandie* et *Portrait de Mlle A. de L...* En 1869, une terrible épreuve le frappa : sa fille devint folle et ne recouvra la raison qu'après 1871. A partir de cette date, Cals partagea sa vie entre Paris et Honfleur. Un groupe d'amis dévoués et d'admirateurs s'était formé autour de lui. Ce fut dans ce milieu sympathique qu'après dix années de nouveaux labeurs, peut-être les plus belles de son existence d'artiste, Cals s'éteignit, et le regret le plus vif qu'il exprimait dans ses dernières lettres était de ne plus pouvoir faire encore de « sa chère peinture ». Ce superbe peintre s'il ne bénéficia pas de la faveur du grand public, fut justement apprécié par les artistes et les connaisseurs. Une première exposition à la Galerie Berne-Bellecour, une plus importante ouverte du 20 mai au 14 juin 1901, ont permis de réunir une part importante de son œuvre, et il n'est pas téméraire de prévoir l'instant où l'attention des amateurs s'étant fixée sur ses toiles, celles-ci atteindront les prix des artistes les plus cotés. Le musée du Louvre conserve de lui : *Femme effilant de l'étoupe*; *Lard et hareng*; *Soleil couchant*; *Etude de femme*; *Le Déjeuner à Honfleur*. On trouve également au musée de Reims : *Têtes de jeunes filles*; *Femme tricotant*; *Paysage*.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Comte Doria, 1899 : *L'anxiété* : 14.500 fr.—*La veillée* : 13.600 fr.—*La mère Baberye* : 4.800 fr.—*Cueillette de pommes* : 4.900 fr.—*A la fenêtre* : 5.200 fr.—*Le tailleur de vigne* : 4.600 fr.—*Rue de Honfleur* : 3.900 fr.—Vte X..., 22 février 1900 : *Nature morte* : 370 fr.—Vte Fortin, 9 mai 1901 : *Une pauvre femme* : 200 fr.—Vte M. C..., 18 et 19 novembre 1901 : *A Montmartre* : 135 fr.—*Paysage de printemps* : 405 fr.—Vte Lazare-Weiller, 29 novembre 1901 : *Nature morte* : 260 fr.—Vte Arsène Alexandre, 18 et 19 mai 1903 : *Tête de jeune fille* : 480 fr.—Vte Giacomelli, 13, 14 et 15 avril 1905 : *Nature morte* : 121 fr.—Vte Georges Viau, 4 mars 1907 : *La mère du pêcheur* : 520 fr.—*Tête de femme* : 450 fr.—Vte Gerbeau, 18 mai 1908 : *Une paysanne* : 660 fr.—*Buste de jeune fille* : 400 fr.—Vte du 9 décembre 1908 : *Honfleur* : 1.150 fr.—*Cour de ferme en Normandie* : 500 fr.—Vte du 6 décembre 1909 : *Jeune fille en méditation* : 420 fr.—*Portrait de M. X...* : 380 fr.—Dessins. Vte Comte Doria, 1899 : *Tête de femme* : 550 fr.—*L'heureuse mère* : 1.150 fr.—*L'âtre* : 700 fr.—*L'heureuse mère* : 440 fr.—*Buveur de cidre* : 210 fr.—*Repas frugal* : 1.000 fr.—*Paysanne et sa famille* : 72 fr.

CALSTER (**Mart. van**) ou **Calstre**, *peintre de statues et sculpteur, de Malines, mort à Malines le 27 novembre* 1628 (**Ec. Flam.**).

Il travailla pour l'église d'Edeghem, en 1608; p(l'église St-Jean de Malines, en 1605; pour l'égl de Lierre et pour la ville de Malines, de 1611 à 16

CALTHROP (**Claude**), *peintre, né en Angleterre en* 18 *mort en* 1893 (**Ec. Ang.**).

Calthrop fut élève du peintre John Sparkes. Il sui aussi les cours de la Royal Academy, où il obtint u médaille d'or. Plus tard, il vint à Paris continuer études. Exposa de 1864 à 1893 à la Royal Academy la British Institution et à Suffolk Street, de Londr

Prix.—Peinture. Londres. Vte 2 décembre 190 *A la chancellerie* : £ 2 12 s. 6 d.

CALTHROP (**Mrs. M. A.**), *peintre de fleurs, exposa* 1877 *à* 1883, *quatre œuvres à la Royal Academy e Suffolk Street de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALURI (**Chaluri**), *peintre, vivait à Räzuns au mil du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il est l'auteur d'une figure de Ste Dorothée dans chœur de l'église de St-Paul à Räzuns.

CALVAERT (**Denys** ou **Dionys**), dit **Dionisio Fia mingo**, *peintre, né à Anvers en* 1540, *mort à Bolo le 17 mars* 1619 (**Ec. Flam.**).

Il eut pour maître à Anvers, en 1556, Christiaen v den Queckborne; alla jeune en Italie, où il eut pc maîtres, à Bologne, Sabattini, avec qui il alla pas deux ans à Rome, et Prospero Fontana. Il eut de no breux élèves, entre autres Domenichino, Fr. Albani Guido Reni qui resta son disciple jusqu'à 20 ans. était, dit le Dr Wurzbach, si grossier et si violent, qu allait jusqu'à maltraiter ses élèves, qui pourtant re naient toujours à lui jusqu'à ce que la renommée gra dissante des Carrache les eût attirés vers ceux-ci. peignit des compositions d'histoire, des tablea d'église qui ornent encore les églises de Bologne, des petits tableaux pieux, sur cuivre, pour les cellu des nonnes de Bologne.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Aguado, 1839 : *Jes ressuscitant la fille de Jaïre* : 330 fr.—Dessins. 1785. St. Morys : *Le martyre de St Barthélemy* : 151 fr.—2e Kaïeman, 1859 : *Un saint couché* : 22 fr.—Vte Con Andréossy, 1864 : *Un évêque donnant l'aspersion* : 3

CALVAT (**Michel**), *sculpteur, né à Paris vers* 1761 (**E Fr.**).

Elève de Caffieri. Entra à l'Ecole de l'Académie 21 juillet 1780. Fréquentait encore l'école en 1788. 23 juin de la même année, Louis Calvat, probableme frère de Michel, entrait dans le même atelier.

CALVÉ (**Julien**), *peintre paysagiste, né à Lormont*, XI *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Amédée Baudit. Membre de la Société d Artistes Français, il participa au Salon de cette ass ciation depuis 1890, avec des paysages des environs Bordeaux. On cite de lui : *Village d'Artigues*; *Bass d'Arcachon*; *Les Coteaux de Lormont*. Il a obtenu u médaille e 1897 et en 1900.

CALVERLEY (**Charles**), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**E Am.**).

Elève de Erastus D. Palmer à Albany, il s'étab quelque temps à New-York, où il devient membre de National Academy en 1875. Exposa entre autres Philadelphie en 1876. Parmi ses œuvres, il faut citer bustes de Horace Greeley, de Charles Loruig Elliott peintre, et de John Brown.

CALVERT (**Charles**), *peintre de paysage, né à Gloss Hall en* 1785, *mort à Bowness en* 1852 (**Ec. Ang.**).

Calvert commença dans le commerce, mais il l'aba donna pour les arts. Il fut l'un des fondateurs de Royal Manchester Institution.

CALVERT (**Edward**), *graveur, peintre et dessinate né en Cornuailles* (*Angleterre*) *vers* 1803, *mort juillet* 1883 (**Ec. Ang.**).

La carrière navale, dans laquelle il débuta et que s père avait suivie comme officier de marine, ne le reti pas longtemps et il commença très jeune à étudier peinture, chez un nommé Johns, artiste de son pay Après son mariage, Calvert vint à Londres et suivit c cours à la Royal Academy. Ses premiers travaux fure des illustrations, qu'il grava sur bois et qui lui valure un grand succès. Les œuvres de William Blake, dont fut un ardent admirateur, l'inspirèrent dans ses gr vures : *Le Pressoir* (*Fabrication du cidre*) et *Le chréti creusant le dernier sillon de la Vie.*

Peinture.—Musée de : (Birmingham) : Le boca d'Artémise;—Ulysse et les Sirènes;—Pan et Pittr

Prix.—Peinture. Londres. Vte 29 mai 1910 : *Ha tants dans les jardins des Champs-Elysées* : £17 17s. *Psyché* : £21.

CALVERT (**Edwin Sherwood**), *paysagiste, à Glasgo au* XIXe *siècle* (**Ec. Ecos.**).

Membre de la Royal Scottish Water-Colour Societ

Il exposa à Londres à partir de 1878, notamment à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à New Gallery.

Prix.—Peinture. Londres. V[te] 25 janvier 1908 : *Côte rocheuse* : £3 13s. 6d.

CALVERT (Frederick), *aquarelliste et graveur anglais, florissait au milieu du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

En 1830, Calvert publia des *Vues pittoresques du Staffordshire et du Shropshire*, collection de 39 planches. Il travailla aussi pour l'*Archaeological Journal*. Exposa de 1827 à 1844 à la British Institution et à Suffolk Street de Londres.

Peinture.—Musée de : (S. Kensington) : L'Etna, Sicile;—Ryde, île de Wight;—Shorwell, île de Wight.

CALVERT (Henry), *peintre de sport à Manchester, exposa quatre œuvres, de* 1826 *à* 1854, *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CALVERT (L. Delepierre), *sculpteur et aquarelliste, envoya deux statues à la Royal Academy et une aquarelle à la New Water-Colour Society de Londres entre* 1877 *et* 1890 (**Ec. Ang.**).

CALVÈS (Léon-Georges), *paysagiste animalier et peintre de genre, né à Paris en* 1848 (**Ec. Fr.**).

Elève de Daubigny, Boulanger et de A. Guillemet, il débuta au Salon en 1870 et durant quelques années y exposa surtout des aquarelles. Il s'adonna ensuite à la peinture à l'huile et a continué à exposer régulièrement aux Artistes Français dont il est sociétaire. C'est un peintre animalier assez intéressant qui rappelle parfois les meilleures œuvres de Troyon. On cite de lui : *Dans les champs*; *L'Ornière*; *Un bac sur la Moselle*; *Les dindons.*

Peinture.—Musées de : (Amiens) : Matinée de Vendanges.—(Cette) : Moutons au pâturage.—(Clamecy) : Paysage et vaches.—(Rouen) : Le noyer de Charmont.

Prix.—Peinture. Paris. V[te] Borniche, 1883 : *Paysage, les bûcherons avant l'orage* : 130 fr.—*La rentrée des dindons par une averse* : 70 fr.—*Les pavots* : 165 fr.—V[te] du 3 février 1900 : *Retour du travail* : 115 fr.—V[te] du 26 février 1906 : *Bergère et ses moutons* : 115 fr.

CALVÈS (Mlle Marie), *peintre, née à Paris au* XIX[e] *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de son père, exposa au Salon, notamment en 1900 : *Récolte du goémon*; en 1903 : *Matin au champ*; en 1904 : *Le Ruisseau*, et en 1905. Le musée de Gray conserve d'elle : *Chiens au repos.*

CALVÈS (Maurice), *peintre, né à Lorient,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Ledue, il débuta au Salon de Paris en 1872.

CALVET (Esprit-Claude-François), *peintre, littérateur, archéologue et naturaliste, né à Avignon le* 14 *novembre* 1728, *mort dans la même ville le* 25 *juillet* 1810 (**Ec. Fr.**).

Calvet est un de ces artistes amateurs qui ont plus fait pour la gloire et le développement des arts que bien les peintres de génie. Bien qu'il fût médecin et même médecin très remarquable et très épris de sa profession, il ne cessa jamais de détourner une grande partie de son activité vers les arts. Il conçut une véritable passion pour l'archéologie et ce fut tout d'abord à la recherche d'antiquités qu'il s'occupa. Mais, peintre lui-même, il avait aussi apprécier les œuvres des maîtres et il se constitua une très belle collection de tableaux qu'il légua à la ville d'Avignon en 1810. On peut dire que c'est de cette date que fut fondé le musée d'Avignon auquel la municipalité, dans un légitime élan de reconnaissance, a donné le nom de musée Calvet. Cet excellent artiste fut également un littérateur distingué. Il traita de questions d'antiquités, qui lui valurent d'être nommé membre correspondant de l'Académie des Inscriptions en 1766. M. Boucheny de Grandval.

CALVET (Grégoire), *sculpteur, né à Cadarcet au* XIX[e] *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière. Membre de la Société des Artistes Français, il exposa aux Salons de cette association très régulièrement. Il obtint une mention honorable en 1896 et une 3[e] médaille en 1897. On cite de lui : *Courtisane*; *Portrait de M. Azam.*

CALVET (Henri), *sculpteur, né à Mèze au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière, Mercié et Ch. Barrau. Il exposa au Salon des Artistes Français depuis 1898. On cite de lui : *Souffleur de verre* (1904).—*Guitariste* (1905).

CALVET (Henri-Bernard), *peintre de paysages et de natures mortes, né à Paris,* XIX[e]-XX[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de H. Roger et de Foreau. Il exposa aux Indépendants en 1907 et 1909 et aux Artistes Français en 1905.

CALVETTI (Alberto), *peintre, à Venise,* XVII[e]-XVIII[e] *s.* (**Ec. Ital.**).

Elève de Andrea Celesi.

CALVI (Agostino), *peintre à Gênes vers* 1550 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut chargé des décorations de Gênes à l'occasion de l'entrée du prince Philippe, fils de Charles-Quint, à Gênes, en 1549.

CALVI (Giulio), dit **Coronato**, ou **Il Coronaro**, *peintre, né à Crémone vers* 1570 *et mort en* 1596 (**Ec. Ital.**).

Calvi fut élève de Trotti, dont il imita la manière. Les villes de Cremone et de Soncino possèdent de ses œuvres.

CALVI (Hercule), *peintre vénitien,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Paysagiste estimé, cet artiste a reproduit sur ses toiles beaucoup de vues les plus belles des lacs lombards, des rivières vénitiennes, napolitaines et des Alpes. Ses œuvres les plus remarquées sont : *La Vallée de Brenta*, et *Le Lac de Côme.*

Prix.—Peinture. Londres. V[te] 10 juin 1909 : *Menaggio, Lago di Como* : £ 8 8 s.

CALVI (Jacopo-Alessandro), *peintre d'histoire, né à Bologne en* 1740 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Giuseppe Varotti et de Piero Zanotti. Il travailla à Bologne et à Sienne.

CALVI (Lazzaro ou Lazzero), *peintre, né à Gênes en* 1502, *mort en* 1607, *d'après Lanzi et, d'après le* Bryan Dictionary, *en* 1587 (**Ec. Ital.**).

D'abord élève de son père, Agostino, il entra plus tard dans l'école de Perino del Vaga ; à l'âge de 25 ans, Lazzaro travailla beaucoup dans les villes de Gênes, Monaco, Naples et dans quelques autres villes de la Ligurie. Il fut souvent aidé par son frère Pantaleone, également peintre et élève d'Agostino Calvi et de Perino del Vaga, mais qui s'effaça devant le talent de son frère Lazzaro. L'œuvre la plus importante de cet artiste fut celle qu'il exécuta, en collaboration avec son frère, pour la façade du palais Doria. Ils firent aussi, dans le palais Pallavicini, un tableau historique : *La Continence de Scipion*, ouvrage dans lequel on soupçonne la collaboration de leur maître Perino. Par suite d'un dépit d'artiste, causé par le choix de Cambiaso pour une décoration dont il espérait être chargé, Lazzaro abandonna sa profession pour la navigation et l'escrime. Il ne toucha pas à ses pinceaux pendant près de vingt ans.

CALVI (Pantaleone), *peintre, à Gênes, mort en* 1595 (**Ec. Ital.**).

Fils et élève d'Augustin Calvi, connu pour avoir travaillé avec son frère Lazzaro Calvi.

CALVI (Pietro), *sculpteur à Milan au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il exposa à la Royal Academy de 1872 à 1883, et à Philadelphie où il fut médaillé.

CALVI (Pompejo), *peintre, né à Milan en* 1806 (**Ec. Ital.**).

Elève de Migliara. Il a fait des portraits et des paysages.

CALVIER DE BOULAINE (Joseph-Marie), *peintre, né à Avignon vers* 1744 (**Ec. Fr.**).

Elève de Joseph Vernet à l'Académie, où il entra en avril 1771.

CALVIN (Pierre), *peintre à Paris au* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

CALVINONI (Battista), *dessinateur et graveur* (**Ec. Ital.**).

CALVO (Miguel), *peintre à Valladolid au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

CALVO-LANTARON (Leandro), *portraitiste, né à Reinosa,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Madrid et de Mateo Fuster. Participa à la Nationale de 1881.

CALYNTHUS, *sculpteur grec, vivait en* 472 *avant J.-C.*

CALZA (Antonio), *peintre de batailles, né à Vérone en* 1653 *et mort à Bologne en* 1714 (**Ec. Vén.**).

CALZADILLA (Juan-Manuel), *peintre de nature morte, né à Jaen,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).

En 1871, il exposa deux toiles à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid.

CALZARO, *sculpteur, à Bologne,* XIII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

CALZETTA (Pietro), *peintre italien, travaillait à Padoue dans la seconde moitié du* XV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

Ce peintre fut l'élève de Squarcione et le gendre de Montagnana. Il exécuta des travaux pour la chapelle de Corpus Christi, à la Scuola del Santo, à Padoue, en 1466, et, plus tard, répara des ouvrages de Stefano de Ferrare, dans la même église. Parmi ses autres travaux à Padoue, on cite également des décorations de la Capella Gattamelata, qu'il fit en collaboration avec Montagnana et Matteo del Pozzo.

CALZI (A.), *graveur au burin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).

CALZO (Antonio), *paysagiste et peintre de bataille à Vérone,* XVII*e*-XVIII*e siècles* (**Ec. Ital.**).
Elève de Ch. Cignani, puis, du Bourguignon à Rome. Il travailla surtout à Bologne et à Milan.

CALZOLAIO (Alessandro del), *portraitiste et peintre d'histoire,* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de J.-A. Sogliani.

CAMA (Jean-Bernard), *peintre d'histoire et portraitiste, à Naples, vers* 1551 (**Ec. Ital.**).

CAMACHO (Juan-Antonio), *portraitiste, né à Puerto de Santa Maria,* XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Madrid en 1871.

CAMACHO (Pedro), *sculpteur, travaillait à la cathédrale de Séville en* 1551 (**Ec Esp.**).

CAMACHO (Pierre), *peintre d'histoire à Valence, fin du* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla au couvent de Merci à Lorca.

CAMACIO (Gioan-Francesco), *graveur à l'eau-forte au burin et éditeur à Venise de* 1560 *à* 1572 (**Ec. Ital.**).

CAMAGNI (Hubert-Noël), *sculpteur, né à Dijon le* 25 *décembre* 1804, *mort en* 1849 (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1839 et obtint une médaille de deuxième classe en 1843. On voit de lui, à Dijon, le buste en marbre de Stevens, de Buffon, de Shakespeare. En 1849 il exécuta une statue : *L'Amour* représenté par une femme volant des boutons de roses.

CAMAINO (Tino di), *sculpteur siennois, mort à Naples* 1337 (**Ec. Ital.**).
Elève de Giovanni Pisano ; on a de lui : mausolée de l'empereur Henri VII, à Pise (1315) ; tombeau de l'évêque Antonio Orso, à Florence (1321) ; mausolée de la reine Marie de Hongrie, à Naples (1323) ; on lui attribue le tombeau de Catherine d'Autriche, à Naples.

CAMARA Y CUADROS (Juan de la), *peintre de portrait et de genre, né à Valladolid en* 1858 (**Ec. Esp.**).
On cite de lui un *Portrait du roi Alphonse XII* (1875) et *La Pénitente*.

CAMARON Y BONONAT (José), *peintre, né à Segorbe le* 17 *mai* 1730, *mort à Valence le* 13 *juillet* 1803 (**Ec. Esp.**).
Ce fut un des meilleurs artistes de l'école de Valence. Il travailla d'abord sous la direction de son père qui était un habile sculpteur. Puis, ayant abandonné la sculpture pour la peinture, il fut reçu membre de l'Académie de San Carlos, à Valence, et en devint directeur en 1790. Camaron y Bononat fut un peintre d'une extrême fécondité. M. B. DE G.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Salamanca, 1867 : *Le fandango* : 1.620 fr.

CAMARON (José), *peintre à Valladolid au* XVIII*e et au* XIX*e siècles* (**Ec. Esp.**).
Directeur de la Maison Royale de la Chine et sous-directeur de la royale académie de San Fernando.

CAMARON Y MELIA (José), *peintre, né à Segarbe en* 1760 (**Ec. Esp.**).
Fils de José Camaron y Bononat. Fut pensionnaire, à Rome, de l'Académie San Carlos de Valence dont il devint plus tard directeur.

CAMARON Y MELIA (Manuel), *peintre, né à Ségarbe,* XVIII*e*-XIX*e siècles* (**Ec. Esp.**).
Second fils de José Camaron y Bononat. Le musée provincial de Valence possède de lui trois tableaux.

CAMARON (Vicente), *peintre de paysage et de genre, en à Madrid, mort dans la même ville le* 8 *avril* 1864 (**Ec. Esp.**).
Ce fut un peintre de talent qui participa à la plupart des expositions espagnoles à partir de 1838. Elève de l'Académie royale de San Fernando, il devint plus tard peintre du roi. Le musée national de Madrid possède de lui : *Vue des bords du Tage*. Il a fait la majeure partie des décorations de la Chambre des Députés à Madrid.

CAMASSEI (Andrea), *peintre et graveur, né à Bevagna en* 1601, *mort à Rome en* 1648 (**Ec. Ital.**). CAM.
D'abord élève de Domenichino, à Rome, il entra plus tard dans l'atelier de Sacchi, dont il suivit la manière. Ses meilleurs ouvrages sont à Rome.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Mariette, 1775 : *Deux sujets, dont la dispute de Minerve et de Neptune*, sanguine : 10 fr.—Estampes. Vte A. D..., 28 avril 1846 : *La Ste Vierge* : 2 fr.—Vte X..., 7 mars 1864 : *La Vierge et St Jean* : 24 fr.

CAMASSEI (Carlo), *graveur* (**Ec. Ital.**).
Cité par Le Blanc.

CAMATTE (Etienne-Joseph), *peintre, né à St-Cézaire (Var) le* 22 *novembre* 1802 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon des portraits entre 1833 et 1851.

CAMBÈQUE (Charles), *peintre de genre, né à Bordeaux au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école municipale à Bordeaux, il se perfectionna à Paris sous la direction de Cabanel. Il débuta au Salon, en 1875, avec *Le repos*.

CAMBERLAIN (Jozef), *sculpteur et architecte, né à Anvers le* 11 *octobre* 1756 (**Ec. Flam.**).
Il étudia à Paris, revint à Anvers en 1805, et partit pour Pétersbourg, en 1806, où il fit de nombreuses statues colossales pour la Bourse.

CAMBEROSSE, *graveur, travaillant en* 1811 (**Ec. F**

CAMBET (Henri), *peintre, né à Lyon le* 16 *octo*bre 1866, *mort à Lyon le* 4 *août* 1894 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de Poncet (à l'Ecole des Beaux-Arts) et de Tollet, à Paris, de Bonnat, il exposa à Lyon, puis 1889, des portraits et *Droit d'asile* (1890); à Paris, des portraits et *Charité* (1891). Ses débuts annonçaient un peintre de talent.

CAMBI (Francesco), *peintre et graveur en* 1720 (**Ec. Ital.**).

CAMBI (Ulysse), *sculpteur toscan, né à Florence* 22 *septembre* 1807 (**Ec. Ital.**).
Fils d'un sculpteur, il entra très jeune à l'Académie de sa ville natale et passa de là à Rome pour se perfectionner. Ayant remporté le premier prix du concours des Beaux-Arts, il fut pensionné pendant quatre ans, p retourna dans sa patrie. En 1884, il sculpta avec réalisme surprenant *Le monument du peintre Sabate* Cambi s'est montré surtout supérieur dans la reproduction des poses familières des enfants; ses œuvres s pleines de grâce et *L'Amour Mendiant*, exposé à Pa fut reproduit plus de trente fois.

CAMBIAGGO, *peintre, à Paris,* XIX*e*-XX*e siècles* (**E Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français.

CAMBIASO (Antonio), *graveur et peintre à Flor* (**Ec. Flor.**).
Le Blanc cite de lui 2 estampes : *Abigaïl à la r contre de David*, d'ap. Guido Reni, et *La Ste Trin* d'ap. Lod. Cigoli.

CAMBIASO (Giovanni), *peintre, né près de Gênes* 1495, *mourut dans un âge avancé* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre, père de Luca Cambiaso, et grand admirateur des œuvres de Perino del Vaga et de Pordenone, suivit la manière de ces artistes, dont il étudia les tableaux au Palazzo Doria, à Gênes.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Kaïeman, 1859 : *La t tation de St Antoine* : 9 fr.—*Notre-Seigneur portant croix* : 8 fr.

CAMBIASO (Luca), nommé aussi **Luchetto da Genova** et **Luchino**, dit aussi **le Congiage** *peintre, graveur et dessinateur, né à Moneglia, en* 1527, *mort à Madrid en* 1585 (**Ec. Gén.**).
Luca reçut les premiers conseils artistiques de s père, Giovanni Cambiaso, qui le fit étudier des dessi de Mantegna et les décoration du Palais Doria. montra, dès 15 ans, un talent remarquable de peint et produisit des ouvrages annonçant une carrière art tique des plus brillantes. Il était doué d'une vivacité d'une habileté remarquables pour exécuter ses impr sions. Lanzi rapporte qu'Armenini affirme l'avoir peindre avec deux pinceaux. Il convient de reconnaî qu'une pareille facilité présentait le grave inconvénie d'une exécution lâchée et trop souvent faite de proc dés. Les défauts de sa jeunesse furent en partie corrig par les conseils de son ami et collaborateur Castel avec lequel il peignit plusieurs ouvrages. Luca Ca biaso visita Florence et Rome, où il put étudier l' de Raphaël et de Michel-Ange. Ses meilleurs tablea sont à Gênes, peints pendant une période de douze a durant laquelle il semble avoir atteint l'apogée de s talent. Entre autres, on cite une toile représentant *Martyre de saint Georges*, dans l'église de Saint-Georg Peu après la mort de sa femme, il s'éprit d'une de s belles-sœurs, mais, n'ayant pu obtenir du Pape dispense nécessaire à son mariage, Cambiaso par pour Madrid, dans l'espoir d'obtenir l'intervention Philippe II pour la réalisation de son projet matrim nial. Pendant son séjour à la Cour d'Espagne, il t mina des peintures laissées inachevées par son ami Ca tello et décora le plafond de l'église de l'Escurial. S dessins furent très appréciés des amateurs, dont ce tains les placèrent au même rang que ceux de Mich Ange. Ils sont aujourd'hui classés, avec raison, par les dessins des artistes de second rang. Le Blanc ci de lui trois gravures : *La Ste Vierge embrassant l'E fant Jésus.—La Ste Famille et St Jean.—Le Triomp d'Amphitrite.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Charité.—(CASSEL) : Découverte de la faute de Calisto.
(PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte 5 et 6 octobre 1894

Hercule devant le chemin de séparation : M. 175.—Londres. Vte Murat, 1823 : *Mariage de Ste Catherine* : 3.825 fr.—Paris. Vte A..., 2 juin 1845 : *Vénus et Adonis* : 1.000 fr.—Vte Vasserot, 1845 : *Jésus instruisant les Docteurs dans le temple* : 85 fr.—Dessins. 2e Vte Kaïenan, 1859 : *Le martyre d'un saint* : 2 fr.— Vte Wellesley, 1866 : *Dante et Virgile aux enfers* : 158 fr.—Vte De Baliencourt, 1893 : *Personnages sur le portique d'un palais* : 21 fr.—Estampes. Vte Favre, 1813 : *Quatre enfants jouant à différents jeux* : 73 fr.

CAMBIASO (**Orazio**), *peintre, né dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Gén.**).

Fils et élève de Luca Cambiaso, il accompagna son père en Espagne et continua à travailler à la Cour de Philippe II après la mort de Luca.

CAMBICHE ou **Chambiges** (**Léger**), *sculpteur-architecte, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla à la cathédrale de Beauvais et à celle de Troyes, sous la direction du célèbre architecte Martin Chambiges, son oncle ; il vécut à Troyes de 1509 à 1512.

CAMBIER (**Louis G.**), *peintre de paysage et de genre, né à Bruxelles en* 1874 (**Ec. Bel.**).

Il débuta au Cercle Artistique à Bruxelles. Il fit deux voyages en Palestine d'où il rapporta des vues intéressantes. On cite de lui : *Les Obstinés*; *L'Enterrement à Campenhout*; *La Nuit sur le Jourdain*; *La grotte des prophètes*; *Bethléem*; *Jérusalem*. Le musée de Bruxelles possède de lui : *Pèlerinage russe à Jérusalem*.

CAMBIER (**Nestor**), *peintre à Bruxelles aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Bel.**).

Il participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910 avec : *Dolce farniente*.

CAMBIO (**Arnolfo di**), *sculpteur florentin, né à Colle di Val d'Elsa* (**Ec. Ital.**).

Elève de Nicola Pisano ; travailla à la chaire de Sienne et à la fontaine de Pérouse.

CAMBIO (**Matteo di**), *miniaturiste et orfèvre, du* XIVe *siècle, de Pérouse* (**Ec. Ital.**).

CAMBON (**Charles-Antoine**), *peintre, né à Paris en* 1802 (**Ec. Fr.**).

Cet excellent décorateur fut l'élève de Cicéri. Le Cirque Olympique, le Grand-Théâtre de Lyon, celui de Brest lui doivent de nombreux décors. Plus tard, devenu l'associé de Philastre, il travailla pendant l'espace de vingt ans pour les décorations d'opéras.

CAMBON (**Henri-Joseph-Armand**), *peintre, né à Montauban le* 22 *février* 1819 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 2 octobre 1839, il étudia dans les ateliers d'Ingres et de P. Delaroche. Cet artiste fut médaillé en 1863 et 1873. Il débuta au Salon en 1848 et continua à exposer jusqu'en 1868. Signalons parmi ses œuvres : *La poésie de gloire et la poésie d'amour*; *Le Christ au jardin des Oliviers*; *Renaud dans les jardins d'Armide*; *Femme jalouse*.

Peinture.—Musées de : (Montauban) : La République;—L'étude de fleurs;—Le Christ au jardin des Oliviers.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Rhône, 1861 : *Jeune femme disposant son intérieur* : 440 fr.—Dessins. Vte Mahérault, 1880 : *La rue Grosse-Horloge à Rouen* : 10 fr.—Vte Gerbeau, 18 mai 1908 : *Décors des Chevaliers du brouillard* : 6 fr.

CAMBOS (**Jean-Jules**), *sculpteur, né à Castres* (*Tarn*) *le* 27 *avril* 1828 (**Ec. Fr.**).

Il étudia sous la conduite de Jouffroy à l'école des Beaux-Arts où il entra le 31 mars 1853. Cet artiste débuta au Salon en 1857 et fut médaillé en 1864, 1866 et 1867. Le ministère de la maison de l'empereur et des Beaux-Arts le chargea d'exécuter, pour les galeries de Versailles, le buste du général Auger et celui d'Alfred de Vigny. Pour l'Académie nationale de musique, il fit le buste en marbre de la Guimard. La cathédrale de Nevers lui doit une statue en pierre : *Ste Solange*. De ses œuvres de fantaisie, citons : *La Douleur*; *La Cigale*; *La femme adultère*; *La Poésie*; *Jeune chef gaulois*.

CAMBRAI (**Musée de**).

Le musée de Cambrai est de fondation relativement récente. Ce n'est qu'en 1801 que quelques collectionneurs réunirent dans une salle de la bibliothèque des objets d'archéologie découverts dans les environs de la ville. Puis des expositions organisées par la municipalité de Cambrai, de 1826 à 1858, encouragèrent les artistes et enrichirent les collections, d'œuvres intéressantes. En 1846, une salle de l'Hôtel de Ville fut affectée au musée provisoire où les tableaux, les sculptures et les objets anciens de la Société d'Emulation s'ajoutèrent au fonds déjà curieux que contenait la collection municipale. Ce musée à peine établi fut fermé en 1848, son local affecté à la garnison, et ce n'est que plusieurs années après que, par suite de dons importants de MM. Feneulle et St-Aubert, on installa définitivement dans l'ancien hôpital St-Julien, le nouveau musée qui possède de l'école italienne des œuvres de Guerchin et de Carrache; de l'école flamande, de Breughel et de Rembrandt; de l'école française, de Delacroix, Lebrun, Nanteuil, Rigaud, van Loo; et de Vélasquez pour l'école espagnole. H. de C.

CAMBRAI (**Jean de**), *sculpteur, né à Roupy-en-Picardie, mort à Bourges en* 1438 (**Ec. Fr.**).

Il commença à travailler sous le nom de Jean de Roupy et ne prit celui de Jean de Cambrai qu'en 1375, quand il travailla à la flèche de la cathédrale de cette ville. Il devint, en 1400, l'imagier en titre de Jean de Berry, à Bourges. Il fit un beau groupe décorant un autel de la Sainte-Chapelle du palais de Bourges, composé d'une Vierge en marbre doré et des statues de Jean de Berry et de Jeanne de Boulogne, agenouillés. Ces figures furent mutilées sous la Révolution ; elles sont aujourd'hui déposées dans l'abside de la cathédrale. En 1416, il fut chargé du tombeau de Jean de Berry ; il fit encore la Vierge en marbre de l'église de Marcoussis.

CAMBRAY (**Mlle Marie de**), *peintre, née à Fontenay-aux-Roses* (*Seine*) *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle eut pour maître Marzocchi de Belluci. En 1869, elle exposa au Salon le portrait de sa mère, et, en 1870, celui d'une jeune fille dans un atelier.

CAMBRAY (**Nicaise de**), *peintre, de Douai, en* 1448 (**Ec. Flam.**).

CAMBRONNE (**Mlle Jeanne-Marie-Léonie**), *miniaturiste, née à Ailly-sur-Noye au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Latruffe-Colomb, de Mlle Bougleux et Ed. Cuyer. Elle prit part au Salon en 1900-1904 et 1905 avec des miniatures.

CAMBRUZZI (**De**), *dessinateur, exposa de* 1775 *à* 1777 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**).

CAMBRUZZI (**Jacopo**), *peintre d'histoire, né à Feltre en* 1701 (**Ec. Ital.**).

CAMBY-URBERO (**Agusto**), *peintre d'histoire,* XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de German Hernandez. Exposa en 1876 à Madrid.

CAMDEN (**Sampson**), *peintre de portrait, florissait vers* 1540 (**Ec. Ang.**).

Le British Museum possède de lui le *Portrait de la Reine Elisabeth*.

CAME (**Kate E.**), *peintre, née à Boston, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Rice, de Sandham et de Kronberg, membre de la Copley Society vers 1909-1910.

CAMEAU, *peintre,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CAMEL (**Théophile-Pierre**), *sculpteur, né à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière. Il exposa au Salon en 1903 avec : *Premier regret*, et en 1905 avec : *Femme au Lys*.

CAMERANO (**J.**), *peintre d'histoire et de portrait, né vers* 1766, *mort vers* 1850 (**Ec. Ital.**).

CAMERARIUS (**Adam**), *peintre de portraits, né à Groningue,* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Amsterdam, Naarden et Utrecht, de 1650 à 1685. Ses œuvres sont souvent attribuées à A. Cuyp.

Œuvre peint.—Le centenier (Musée d'Amsterdam);—Tableau d'une famille ayant quitté la France après l'édit de Nantes (Musée de Darmstadt) ;—Les régents de l'orphelinat (Musée de Naarden).—Femme avec venaison (Musée de Weimar).

CAMERATA (**Giuseppe**), *dessinateur et graveur au burin, né à Frascati ou à Venise le* 6 *janvier* 1718, *mort à Dresde le* 14 *mars* 1805 (**Ec. Ital.**).

Elève de son père et de Gio. Cattini;

Prix.—Estampe. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *L'aumône de St Roch*, d'ap. Carrache. Epr. de 1er état avant la lettre : 3 fr. 90.

CAMÈRE (**Mme Mathilde**), *peintre, morte en* 1906 (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français.

CAMERINO (**F. Giacomo di**), *mosaïste du* XIIIe *siècle, à Pérouse* (**Ec. Ital.**).

Collabora avec Jacques Toriti à Latran (1290).

CAMERINO (**Girolamo**), **di Giovanni**, *peintre, qui travaillait vers* 1473 *en Italie* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste serait le fils de Giovanni Bocatis ou Boccati (de Camerino), dont on possède un tableau à Pérouse et qui florissait vers 1447. Le seul ouvrage cité de Girolamo est une *Madone et l'Enfant Jésus avec des anges, saint Thomas et saint Cyprian*, conservé dans l'église de Santa Maria del Pozzo, au Monte San Martino, près Fermo.

CAMERLANDER (**Jakob**), *graveur sur bois et éditeur à Strasbourg au milieu du* XVI[e] *siècle.*
Le Blanc cite de lui des différents sujets d'ornements, et sujets de la bible.

CAMERON (**Charles**), *graveur à Londres au* XVIII[e] *s.* (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui : *Les Thermes d'Agrippa, de Néron, de Tile, Vespasien et de Dioclétien.* Exposa de 1767 à 1772 à la Society of Artists et à la Free Society, de Londres.

CAMERON (**Duncan**), *paysagiste, à Stirling dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1871 à 1890, cet artiste exposa à la Royal Academy et à Suffolk Street, à Londres.

CAMERON (**D. Y.**), *peintre de paysages et graveur, né à Glasgow en* 1865 (**Ec. Ang.**).
Fils d'un ecclésiastique protestant, D. Y. Cameron fit ses études artistiques à l'Académie de Glasgow et à Edimbourg. Son succès comme peintre et comme graveur fut rapide. Il avait commencé à graver vers dix-huit ans. Après avoir exposé à Glasgow, à la « Sécession de Berlin », à Munich, il était médaillé à Anvers 1893, à Chicago 1893, à Bruxelles (argent) 1895, à Dresde (or) 1897, à Paris 1900 (or), à Munich 1905 (or). On trouve de ses peintures, notamment dans les musées de Manchester, Liverpool, Dublin, Abo, Durban, Adelaïde, Budapest. Cet artiste est un des plus puissants représentants de l'école de Glasgow. Il avait à peine 38 ans quand l'éminent critique d'art anglais Frédéric Wedmore fit le catalogue de son œuvre. Ses premières planches ne présentent qu'un intérêt de second ordre. Ce ne fut que vers 1890 qu'il se révéla maître graveur avec deux eaux-fortes : *Cuisine dans les hautes terres* et *Greenock.* Deux ans plus tard, une série de *vues de Hollande*, dans laquelle se remarquait particulièrement un *Soleil couchant orageux*, confirma sa réputation. Puis ce furent, en 1896, la série des *Vues de l'Italie du Nord*; en 1900, les *Vues de Londres*, au nombre desquelles M. Frédéric Wedmore admire particulièrement l'*Amirauté, la Douane, Newgate*; en 1909 : *Les Vues de Paris*; en 1907 : *Les Vues de Belgique.* Cameron peut se classer à côté des graveurs qui ont approché le plus près de Méryon. Comme cet illustre artiste, ce sont surtout les motifs d'architecture qu'il a cherché à traduire en leur donnant l'intensité du caractère. Comme Méryon, sa conception de la forme se rattache à la vision d'Albert Dürer. Cameron est associé de la Royal Scotland Academy, membre des sociétés d'aquarellistes d'Angleterre et d'Ecosse.
PRIX.—Dessins. LONDRES. V[te] 14 mars 1908 : *Château Guillard* : £ 18 18 s.—V[te] 4 mai 1908 : *Une abbaye en ruines* : £ 4 4 s.—Estampes. V[te] 12 février 1908 : *St Laumer, Blois* : £ 42.—V[te] 17 mars 1908 : *Newgate* : £ 13 13 s.—V[te] 16 décembre 1908 : *Ponte del Trinita* : £ 5 10 s.—V[te] 18 mai 1909 : *Greenock, La Vallée de la Clyde* : £ 19 19 s.—V[te] 12 avril 1910 : *Vues du Nord de l'Italie* (une série de 28 eaux-fortes) : £ 460.—PARIS. V[te] 16, 17, 18 avril 1907 : *Une cour, rue du Petit-Salut, Rouen.*—*Village normand* : 20 fr.—V[te] Théobald, des 12 et 13 avril 1910 : *Vue de Paris* : 3.250 fr.—*Vue de l'Italie du Nord* : 11.500 fr.—*Rivière en plaine* : 725 fr. —*St-Marc* : 625 fr.—*Place Plumereau à Tours* : 725 fr. —*Loches* : 850 fr.—*St-Laumer, Blois* : 1.100 fr.—*Harfleur* : 825 fr.—*Le porche à Harfleur* : 1.100 fr.— *Edimbourg* : 1.025 fr.—*Le Palais des Doges à Venise* : 850 fr.

CAMERON (**E.**), *peintre, né à Ottawa, Illinois, en* 1862 (**Ec. Am.**).
Etudia à Paris avec J.-P. Laurens, Benjamin Constant, et Cabanel. De retour dans son pays, il s'établit à Chicago et travailla quelque temps comme critique d'art pour la *Chicago Tribune.* Il collabora à plusieurs journaux illustrés. Membre de la Chicago Society of Artists, du Cosmopolitan Art Club, et du Palette and Clusil Club. Exposa au Salon de 1888 : *Dans l'atelier*; *Five o'clock.*

CAMERON (**Hugh**), *peintre de genre à Edimbourg dans la dernière moitié du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ecos.**).
Membre de la Royal Scottish Academy et de la Royal Scottish Water-Colour Society, il expose à partir de 1871 à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la Grafton Gallery de Londres.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (EDIMBOURG) : Se rendant à la prairie;—Feux.—(GLASGOW) : La leçon au rouet;—La baigneuse timide.—(GAL. D'ART VICTORIA) : Ramasseur de fougères;—Funérailles d'une petite fille sur la Riviera.
PRIX.—Dessins. LONDRES. V[te] 3 juin 1910 : *Au rouet* : £ 6 6 s.—Peinture : *Ouvrage tranquille* : £ 110 5 s.

CAMERON (**Miss Katherine**), *peintre de genre et fleurs,* XX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle exposa à Liverpool en 1906.

CAMERON (née **Marie Gelon**), *peintre, née à Paris* [illegible] XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel, Moreau de Tours et J.-P. Laurens. Elle fut représentée aux Expositions des Artist[es] de Chicago où elle s'établit. Femme de Edgar Camero[n]. Primée au Chicago Art Institute en 1902.

CAMERON (**Mlle Mary**), *peintre, née à Edimbourg* [illegible] XIX[e] *siècle* (**Ec. Ecos.**).
Elle exposa à Paris en 1904 et 1905 et à Liverpo[ol] 1906. On cite d'elle : *Après la course de taureaux*; *De[ux] gitanes à Séville.*

CAMESINA (**Albert**), *graveur à l'eau-forte et sur bo[is] amateur, du* XIX[e] *siècle, à Vienne.*
Le Blanc cite de lui : *Le Christ*, d'ap. Alb. Dürer.

CAMHOUT (**Johannes**), *sculpteur, né à Middelbou[rg] en* 1738, *mort en* 1797 (**Ec. Hol.**).
Il travailla à Middelbourg.

CAMILIANI (**Francesco**), *sculpteur, à Florence,* XVI[e] *si[è]cle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Baccio Bandinelli. Il a fait des bustes et d[es] groupes d'animaux.

CAMILLE-MARTIN, *peintre d'histoire et de gen[re]* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de 1888 : *Un coin de la manute[n]tion militaire, à Nancy.*

CAMILLO, *peintre à Bologne,* XVII[e] *siècle* (**Ec. Bol.**).
Il fit une *Madeleine* pour l'Oratoire St-Charles [de] Volterre.

CAMILO (**Francisco**), *peintre d'histoire, né à Madr[id] en* 1635, *mort dans la même ville en* 1671 (**Ec. Esp.**).
Elève de son beau-père Pierre de las Cuevas. Il tr[a]vailla pour le duc d'Olivares, et pour des couvents [de] Madrid, à Tolède et à Alcala.
PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] de la Galerie esp[a]gnole, 1853 : *L'Adoration des bergers* : 2.775 fr.—*L[e] martyr* : 175 fr.—V[te] 16 juillet 1909 : *L'Adoration d[es] bergers* : £ 18 18 s.

CAMINADE (**Alexandre-François**), *peintre d'histoire [et] lithographe, né à Paris le* 14 *décembre* 1783, *mort à Ve[r]sailles en mai* 1862 (**Ec. Fr.**).
Elève de David et de Mérimée, son tableau : *Retour [de] l'enfant prodigue* lui valut de l'Académie, en 1806, [la] médaille d'or avec le rang de premier médailliste au[x] écoles. En 1807, il remporta le second prix de Rome. [Il] obtint une médaille de 2[e] classe en 1812 et une de 1[re] clas[se] en 1831 et 1833. On voit, de cet artiste, dans l'égli[se] St-Nicolas-des-Champs : *La Ste Famille en Egypte*; dan[s] l'église St-Etienne-du-Mont : *L'Adoration des Mag[es]*, *La Visitation*; *L'Annonciation.* Dans la troisième sal[le] de l'ancien conseil d'Etat, il peignit quatre dessus [de] porte représentant : *Le génie de Numa*; *Le Génie de Moï[se]*; *Le Génie de Justinien*; *Le génie de Charlemagne.* On do[it] en outre à cet artiste les peintures de la chapelle d[es] fonts baptismaux de l'église St-Gervais. Il débuta a[u] Salon en 1812 et continua d'exposer jusqu'en 185[?]. Beraldi cite de lui une lithographie : *Gouvion St-Cy[r]* d'ap. Horace Vernet.
PEINTURE.—MUSÉES de : (AVIGNON) : Le lévi[te] d'Ephraïm.—(AMIENS) : La mort de la Vierge.— (AUTUN) : Jeune Grecque allant faire une offrande.— (ST-ETIENNE) : Quatre panneaux allégoriques.— (SEMUR) : Ste Thérèse en prière.—(STRASBOURG) Ste Marthe.—(TROYES) : Jeune fille à la colomb[e].
PRIX.—Peinture. PARIS. V[te] Comte de Noé, 1858 *Une jeune fille que becquette un serin placé sur s[on] épaule* : 94 fr.

CAMINADE (**Baptiste**), *sculpteur, né à Paris au* XIX[e] *si[è]cle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrias et Coutan. Exposa au Salon en 19[?] avec : *Abandon de la terre* et en 1905 avec un *Portrai[t]*

CAMINATA (**Pietro**), *peintre, mort à Gênes le* 4 *m[?]* 1530 (**Ec. Ital.**).
Cité par M. Thomas Bensa dans *La Peinture e[n] Basse-Provence et en Ligurie.*

CAMINO (**Charles**), *peintre et miniaturiste, né à Sain[t]-Etienne en* 1824, *mort en* 1888 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, qui produisit, des portraits et des mini[a]tures, débuta au Salon en 1857. Citons parmi ses aqu[a]relles : *Marchand de paniers*; *Chef arabe*; *Juif buvant s[on] café*; *Sérénade devant la tente d'un caïd.*

CAMINO (**Dominique**), *peintre à Tarragone, milieu d[u]* XVII[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
PRIX.—Aquarelle. PARIS. V[te] X..., 25 novembre 1895 *Porteurs d'eau chinois* : 18 fr.

CAMINO (**Fernando**), *peintre de marine,* XIX[e] *siè[cle]* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Madrid en 1881.

AMINO (Joseph), *peintre paysagiste piémontais, né à Turin le* 28 *octobre* 1818 (**Ec. Ital.**).

C'est un maître de la grande école, qui, enthousiasmé ar les vues sublimes des montagnes où se passa son ıfance, a reproduit sur ses toiles une grande quantité es points les plus pittoresques des Alpes.

AMIS (Max), *peintre, né à Paris,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne de 1910.

AMLIGUE, *grav. au burin, à Paris vers* 1785 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *Le Retour d'un chasseur,* d'ap. loreau.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Muhlbacher, 1881 : *e pari gagné,* d'ap. J.-M. Moreau. Epr. de 1er état vant la lettre : 530 fr.—*La même estampe,* avant toute ettre, avant le nom de Moreau : 1.200 fr.

AMMARANO (Michel), *peintre napolitain,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Ital.**).

Michel Cammarano devint populaire d'abord par n tableau exposé à Milan en 1872 et intitulé : *Une harge de Bersaglieri sous les murs de Rome.* Sa bataille *e Saint-Martin* est aussi renommée.

AMMAS (Guillaume), *peintre et architecte, né à Angers dans les premières années du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Venu à Toulouse, il fréquenta l'atelier de Rivalz sous ı conduite duquel il se perfectionna. Il s'établit dans ette ville et fut chargé de faire construire la façade du apitole. Cammas fut l'un des promoteurs de l'institution de la société des arts de la ville de Toulouse, érigée n Académie en 1750. Le buste de cet artiste est placé ans une des salles du musée.

AMMAS (Lambert-François-Thérèse), *peintre et architecte, né à Toulouse le* 12 *novembre* 1743, *mort dans la même ville le* 30 *janvier* 1804 (**Ec. Fr.**).

Son père Guillaume Cammas fut son maître. En 1766, obtint le grand prix de l'Académie de Toulouse, et fut ommé professeur-adjoint en 1768. Nous le trouvons à ome, en 1770, exerçant les fonctions de professeur à Académie de St-Luc. En 1778, il fut nommé peintre e la ville de Toulouse. Le dôme et l'autel de l'église t-Pierre furent décorés d'après ses dessins. Cet artiste laissé des ouvrages manuscrits sur divers sujets d'architecture.

AMME (J.-Baptiste), *peintre de genre à Sceaux,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon des Artistes Français. On cite de ui : *Misère* (1892).

AMMELL (Bernard E.), *peintre de figures, exposa de* 1883 *à* 1888 *à la Royal Academy et à Grafton Gallery de Londres* (**Ec. ?**).

AMMERMEIER (Simon), *grav. du* XVIe *s.* (**Ec. All.**).

Le Blanc cite de lui : *Zieraten Buch.*

AMOELAERT (Jean-Emile van), *peintre du* XXe *s.* (**Ec. Bel.**).

Il participa à l'Exposition Internationale des Beaux-Arts en Russie en 1906.

AMOGLI ou Camoggi (Stephane), *peintre de fleurs, et portraitiste, à Gênes vers* 1690 (**Ec. Ital.**).

AMOIN (Charles), *paysagiste, né à Marseille,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909 et au Salon d'Automne de 1909 et 1910.

AMOIN (P.), *p. de paysage et de genre,* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Perpignan possède de lui : *Halte de bohémiens,* et le musée de Draguignan: *Le Vésuve.*

AMOREGT (Jacques), *peintre de genre et graveur, né à Lectoure au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cormon et d'Albert Maignan. Membre de la Société des Artistes Français, il participa aux Salons le cette association et obtint des médailles en 1899, 1900, 1905. On cite de lui : *Les Ménagères*; *Les Poupées*; *L'arrivée du poisson.* Le musée de Bayonne conserve de lui une *Marine.*

AMOT (E.), *portraitiste.* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il exposa aux Artistes Français en 1892.

CAMP (Camille van), *peintre de portraits et de genre, né à Bruxelles en* 1834, *mort à Montreux en* 1891 (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de Louis Huard, illustrateur de *Illustrated London News.* Le musée de Bruxelles conserve de lui la *Mort de Marie de Bourgogne.*

CAMP (Joseph de), *peintre, né à Cincinnati* (**Ec. Am.**).

Il participa à l'Exposition Univers. de Paris en 1900.

CAMPAGNA (Girolamo), *sculpteur, né à Vérone en* 1552, *vivait encore en* 1623 (**Ec. Ital.**).

Elève de Danèse Cattaneo. Il travailla pour les églises de Venise, Padoue et Vérone. On cite notamment de lui : une *Ste Justine,* un *Saint ressuscitant un enfant* et la statue du *duc Frédéric.*

CAMPAGNA (Scipion), *peintre, né à Naples en* 1654 (**Ec. Ital.**).

Elève de Falcone et de Salvator Rosa.

CAMPAGNE (Pierre-Etienne-Daniel), *sculpteur, né à Gontaud en* 1851 (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière. Il débuta au Salon des Artistes Français en 1889. On cite de lui : *Vénus désarmant l'Amour endormi*; *Autour du drapeau,* à Agen.

CAMPAGNOLA (Domenico), *peintre et graveur, né à Padoue en* 1484, *mort en* 1550 (**Ec. Ital.**).

Ce fut un artiste fort apprécié de ses contemporains. Il imita la manière du Titien. Ses meilleurs tableaux se trouvent à la cathédrale de Padoue, notamment *Le Sauveur entre Aaron et Melchisedech.* Il fit aussi des gravures sur bois et des eaux-fortes, peut-être préférables à ses peintures. Certaines d'entre elles, notamment l'*Adoration des Mages, La Ste Famille, Les bergers musiciens,* sont particulièrement recherchées par les amateurs. Son dessin est d'une extraordinaire pureté de lignes et témoigne chez lui d'un admirable tempérament artistique. M. B. DE G.

PRIX.—Estampes. DRESDE. Vte Dr Ackermann, 1853: *Vénus assise dans un paysage* : 22 fr.—GAND. Vte Delbecq, 1840 : *La bataille* : 80 fr.—Vte Brissard, 1849 : *La décollation d'une sainte*: 50 fr.—LEIPZIG. Vte Weigel : 1843: *La bataille* : 80 fr. 50.—LONDRES. Vte Buckingham, 1834 : *L'Assomption de la Vierge* : 162 fr.—*Le martyre de Ste Cécile* : 105 fr.—*Vénus* : 115 fr.—*Le berger et le vieux guerrier* : 75 fr.—Vte X..., 1844: *Les bergers musiciens* : 269 fr.—*La résurrection* : 219 fr.—Vte 16 mars 1908 : *La Vierge et l'enfant* : £ 29 8 s.—Dessins. Vte Lempereur, 1773 : *Un paysage,* à la plume : 3 fr.—Vte Noodburn, 1854 : *S Jean en pied dans un paysage* : 340 fr.—Vte Comte Andréossy, 1864 : *Sujets de l'Apocalypse* : 8 fr.—*La fuite en Egypte,* paysage : 2 fr.—PARIS. Vte Silvestre, 1811 : *Le jugement de Salomon* ; *La Ste Famille*; *L'Ascension de la Vierge*; *St Jérôme* ; *Une bataille,* cinq pièces : 33 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *Le cerf couché* : 530 fr.—Vte Wellesley, 1866 : *La danse des enfants* : 1.310 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Le massacre des Innocents.* Epr. doublée : 14 fr.

CAMPAGNOLA (Girolamo), *peintre, peut-être né à Padoue, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Squarcione.

PRIX.—Estampes. BALE. Vte Vischer, 1852 : *Sainte Othilie* : 125 fr.—PARIS. Vte Masterman-Sikes, 1824 : *Ste Othilie* : 100 fr.

CAMPAGNOLA (Giulio), *peintre-miniaturiste et graveur, né à Padoue en* 1481, *florissait vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

Le peu que l'on sait de cet artiste le montre comme une personnalité tout à fait exceptionnelle. Il était fort instruit et possédait plusieurs langues étrangères. Il peignit des tableaux d'autel fort admirés et, comme graveur, il souleva des discussions considérables, probablement à cause de sa manière, souvent très originale. On cite de lui quelques planches, comme *Saint Jean-Baptiste*; *Ganymède enlevé dans l'Olympe* ; *L'Astrologue.* Plusieurs gravures de Giulio Campagnola furent exécutées d'après des dessins de Giovanni Bellini et de Giorgione.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Ralph Howard, 1873 : *St Jean-Baptiste* : 3.275 fr.—Estampes. Vte Masterman-Sikes, 1824 : *Le jeune berger.* Epr. non finie : 250 fr. —*La même estampe* terminée : 168 fr. 75.—*Jésus et la Samaritaine,* d'ap. le Giorgione : 140 fr.—Vte Banneville, 1854 : *Le jeune berger* : 425 fr.— PARIS. Dessins. Vte Crozat, 1741 : *Dix-huit pièces dont le Christ à la monnaie* : 13 fr.—Estampes. Vte Buckingham, 1834 : *Jésus et la Samaritaine* : 265 fr.—*St Jérôme* : 65 fr.— Vte du chevalier S..., 1855 : *Jésus et la Samaritaine* : 520 fr.—Vte Taldo, 1859 : *Jésus et la Samaritaine* : 540 fr.—*Ganymède enlevé par l'aigle de Jupiter* : 325 fr. —*Vénus* : 256 fr. 25.—Vte Marshall, 1864 : *Le jeune berger* : 650 fr.—*St Jean-Baptiste* : 715 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *Daim couché et enchaîné au pied d'un arbre* : 530 fr.—VIENNE. Estampe. Vte du comte X..., 1867 : *Jésus et la Samaritaine* : 72 fr.—*L'astrologue* : 345 fr.—Vte Euzenberg, 1879 : *Jésus et la Samaritaine* : 920 fr.

CAMPAGNOLA (J.-J.), *graveur, florissait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut probablement parent de Domenico et de Giulio Campagnola, mais il appartenait plutôt, suivant toute apparence, à l'école de Padoue, formée par Mantegna. Passavant le croit auteur de deux gravures représentant la *Naissance du Christ* et *Sainte Ottilie.* La dernière rappelle la manière de Mantegna.

CAMPAGNOLI (Italo), *sculpteur, né à Mirandola le* 5 *juillet* 1859 (**Ec. Ital.**).

Fit ses premières études à Bologne sous la direction de Salvino Salvini et obtint à l'Académie de cette ville un premier prix. Enfin, à l'occasion de la dernière

exposition de Bologne, en 1888, il fut chargé d'ériger la statue de *Pierre Crescienzo.*

CAMPALASTRO (Ludovico), *peintre, florissait à Ferrare* (**Ec. Ital.**).

On cite, à Ferrare, de cet artiste : *Le Repos en Egypte* ; *La Naissance du Christ* et *L'Adoration des Mages*, dans l'église de San Crispino, et, à San Lorenzo, un *Saint François d'Assise.*

CAMPANA, *peintre et miniaturiste, mort à Paris en* 1786 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste a surtout produit des portraits et des miniatures.

Prix.—Peinture. Londres. Vte X..., 3, 4 et 5 juillet 1899 : *Marie-Antoinette* : 7.200 fr.— Paris. Vte X..., 11 mai 1878 : *Portrait d'une jeune femme* : 1.460 fr.— —Vte X..., 12 mai 1898 : *Portrait de femme* : 570 fr.

CAMPANA (André), *à Modène au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

CAMPANA (Ferdinand), *graveur du* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui des planches pour : *Raccolta delle Pitture d'Escolano.*

CAMPANA (Jacenty), *peintre né à Bologne en* 1600 *mort à Varsovie en* 1650 (**Ec. Ital.**).

Elève de Fr. Brizio, en suite de Albani. Il fut en Pologne comm peintre de la cour de Ladislas IV.

CAMPANA DA MODENA (Andrea), *peintre à Modène,* xvie *siècle* (**Ec. Ital.**).

On connaît de lui des ouvrages sur *La vie et le martyre de St Pierre.*

CAMPANA (Pedro de), *peintre religieux flamand, travailla à Séville au* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).

Le peintre flamand Pedro Campagna peignit pour le monastère de Ste-Marie de Gracia, à Séville, un retable de quinze palmes de haut sur neuf de large, représentant la descente de la croix avec huit personnages, dont Notre Dame, St Jean et les trois Maries et Don Hernando de Jaen agenouillé. Cette œuvre devait comprendre diverses pièces, car elle fut livrée en trois fois. Il répara et peignit aussi une chapelle funéraire appartenant à Hernando de Jaen, habitant de Séville.

Prix.—Peinture. Berlin. Vte X..., 24 janvier 1899 : *St Jérôme* : 225 fr.—Londres. Vte Sir P. Niles : *Le Christ prêchant dans le temple* : 4.995 fr.—Paris. Vte Aguado, 1843 : *Descente de croix*, bois : 1.905 fr.—Vte Robinson, 1868 : *Le crucifiement*, bois : 245 fr.— *La Vierge et le Christ mort* : 80 fr.

CAMPANA (Pietro), *graveur, né à Soria en* 1727 *et mort en* 1765 (**Ec. Ital.**).

Il apprit son métier chez Rocco Pozzi et vécut à Rome et à Venise.

CAMPANA (Rocco), *graveur en* 1750 (**Ec. Esp.**).

CAMPANA (Tommaso), *peintre bolonais, florissait entre* 1620 *et* 1640 (**Ec. Bol.**).

Il commença ses études chez les Carracci et, plus tard, adopta la manière de Guido Reni. Lanzi cite de lui une toile à l'église de Saint-Michel, à Bosco, représentant l'*Aumône de Ste Cécile.* Le musée de Stuttgart possède de lui une *Marie-Madeleine pénitente.*

CAMPANA (Vicenzo), *graveur en Italie au milieu du* xviiie *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui : Planche pour *Raccolta delle Pitture d'Ercolano*, 1752-1762.

CAMPANAGO (Lorenzo), *sculpteur, à Rome* (**Ec. Ital.**).

Elève de Raphaël qu'il aida pour la décoration de la chapelle Chigi et à Ste-Marie du Peuple.

CAMPANAR (Miguel), *peintre, né à Mallorque en* 1829, *mort à Pollença en* 1863 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. Il exposa dans cette ville en 1858. Le musée de Barcelone conserve de lui le *Portrait du Marquis de Alfarras.*

CAMPANATO (Pietro-Giovanni), *sculpteur, à Venise,* xvie *siècle* (**Ec. Vén.**).

Il travailla à la chapelle du Cardinal Zeno dans l'église de St-Marc.

CAMPANELLA (Agostino), *graveur, travaillait à Florence vers* 1770 (**Ec. Ital.**).

Il fit des planches de sujets historiques d'après divers auteurs.

CAMPANELLA (Angelo), *peintre et graveur, né à Rome vers* 1748, *mort vers* 1815 (**Ec. Rom.**).

Campanella fut disciple de Volpato. Il grava quelques planches pour la *Schola Italica* de Gavin Hamilton. Il reproduisit aussi les statues des apôtres, qui sont dans l'église de Saint-Jean de Latran. Il a gravé d'après plusieurs maîtres, notamment d'après Raphaël.

Peinture.—Musée de : (Königsberg) : Le chœur au couvent des capucins à Rome.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Comte Potocki, 1820: *Le massacre des Innocents. Pèlerins d'Emmaüs*, les deux d'ap. Raphaël. *La Pentecôte. La Madeleine a pieds de Notre-Seigneur en jardinier* : 11 fr.

CAMPANELLA (Miss Catherine), *paysagiste, expo de* 1854 *à* 1862 *à la Royal Academy, à la British In titution et à Suffolk Street, de Londres* (**Ec. ?**).

CAMPANILE (Simon), *peintre napolitain, né à Cava Tirreni, en* 1825 (**Ec. Ital.**).

On cite : *Sur la Colline*; *La plaine de Saterne.* A Tur en 1884, à l'Exposition : *La Pouille.* Mentionnons e core : *Un paysage du Panorama de Cava.*

CAMPANOSEN (Jean), *sculpteur-architecte normar vivait au* xive *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla, en 1399, au dôme de la cathédrale Milan, avec Jean Mignot, suppléant Philippe Bor venture dans la conduite des travaux.

CAMPANTICO (L.), *graveur au burin à Florence* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Charles V d'Espagne.*—*François de Médicis*, d'ap. Scamonotti.—*Ignota di Casa Ruin*, d'ap. Frassinetti.— *Vicenzo Zono*, d'ap. Frassinet

CAMPBELL (Archibald), *peintre de figures, exposa* 1865 *à* 1888 *à la British Institution et à Suffc Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CAMPBELL (Blendon), *peintre et illustrateur, né St-Louis le* 28 *juillet* 1872 (**Ec. Am.**).

Elève de Benjamin Constant, de Jean-Paul Laure et de Whistler à Paris. Membre de la Society of Illu trators à New-York, et de la American Art Associ tion de Paris.

CAMPBELL (Charles-William), *graveur à la manié noire, né à Tottenham le* 13 *juillet* 1855, *mort en* 18 (**Ec. Ang.**).

Campbell commença comme architecte chez son pè où il resta jusqu'à 1878. On ne cite pas son profe seur, mais sa première planche importante fut grav d'après un tableau de Burne-Jones : *La Naissance Galatée*, qui parut en 1886. Burne-Jones lui confia ég lement son tableau : *Pan et Psyché.* Deux autres e tampes très intéressantes de lui méritent d'être me tionnées : un portrait de la célèbre actrice Ellen Ter et une *Ophélie.*

CAMPBELL (Duvar), *peintre de fruits, exposa de* 18 *à* 1873 *à la Royal Academy, à la British Instituti et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CAMPBELL (Edward M.), *peintre, né à Hannibal, Mi souri, au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de l'école des Beaux-Arts à St-Louis, et Lefebvre et Boulanger à l'Académie Julian à Pari Professeur aux Beaux-Arts de la première ville où fait partie de la Artists Guild, et de la St-Louis Ass ciation of Painters and Sculptors.

CAMPBELL (Mrs. Helena Eastman Ogden), *peintre illustrateur, née à Eastmann, Georgia, le* 26 *août* 18 (**Ec. Am.**).

CAMPBELL (J.), *graveur, probablement né en Ecoss florissait vers* 1754 (**Ec. Ecos.**).

On connaît de lui plusieurs planches d'après Ren brandt.

CAMPBELL (James), *peintre de genre à Liverpo exposa de* 1855 *à* 1868 *à la Royal Academy et à Su folk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

Peinture.—Musée de : (Liverpool) : Les loisi du maître d'école;—Les politiciens de village;—I shilling du roi;—Un compte de frais discuté.

CAMPBELL (J.-H.), *paysagiste, né probablement Dublin vers* 1755, *mort en* 1828 (**Ec. Ang.**).

Campbell fut un des meilleurs aquarellistes de so temps en Irlande. Sa fille Cecilia fut aussi peintre se maria avec l'artiste George Nairn. On cite de lui ur *Vue près de Rostrevor*, conservée au musée de Dubli

Prix.—Aquarelles. Vienne. Vte Grunling, 1823 *Paysage* : 23 fr. 50.—*Autre paysage* : 25 fr.

CAMPBELL (J. Hodgson), *peintre de genre et de pa sage, à New Castle, exposa à partir de* 1884 *à la Roy Academy et à la New Water-Colour Society de Lo dres* (**Ec. Ang.**).

CAMPBELL (Maud Hoskinson), *peintre, née à Eri Pensylvanie, le* 14 *juin* 1865 (**Ec. Am.**).

Elève de Mme Lovisa Card-Catlin et membre d Erie Art Club.

CAMPBELL (Samuel), *paysagiste, exposa de* 1854 1857 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à l British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CAMPBELL (Thomas), *sculpteur, né à Edimbourg* 1er *mai* 1790, *mort à Londres le* 4 *février* 1858 (**E Ecos.**).

Commença à étudier chez un tailleur de marbre dar sa ville natale, puis continua ses études à la Roy Academy de Londres. Vers 1818, il vint à Rome où

śjourna longtemps. De cette époque date son *Buste e la Princesse Pauline Borghèse*. Vers 1830, il retourna Londres, où il exposa assez régulièrement à la Royal .cademy jusqu'en 1857. On cite parmi ses œuvres : *itatue de la Reine Victoria* à Windsor.

SCULPTURE.—MUSÉE DE : (LONDRES) : Buste de arah Siddons (marbre);—William George Cavendish ;entinck (marbre).

!AMPEDELLI, *paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

'AMPEGNI (Damiano), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

!AMPEL (J. van), *peintre et dessinateur, né à Harlem en* 1638 (**Ec. Hol.**).

Cité par le Dr Mireur.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Neyman, 1776 : *Vue 'une grosse ferme, plusieurs baraques, petites figures* : 0 fr.—*Une vue de mer du côté de Harlem. L'hiver, paneurs*, dessins coloriés : 180 fr.—2e Vte Kaïeman, 1859 : *uatre pièces diverses*, dessins à l'aquarelle : 6 fr. 50.—'te A.-J. Essingh, 1865 : *Vue d'une ville hollandaise au ord de la mer; bateaux et figures* : 116 fr.

!AMPELLO (Antonio-Emmanuel), *peintre d'histoire*, XVIe *siècle* (**Ec. Port.**).

Il a étudié à Rome. On cite de lui : *Le Portement de :roix, Le Couronnement d'épines* et *La Résurrection* u couvent de Bele .

!AMPEN (Arnt van), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Il travailla, de 1478 à 1494, dans l'église St-Jean de ;ois-le-Duc..

!AMPEN (Claes Gysbrechtsz van), *graveur d'estampes, de Leyde* (**Ec. Hol.**).

Il commença, en 1587, un cachet d'argent de la ville e Leyde, quifut terminé par Anthonie Jansz, orfèvre e Rotterdam (MUSÉE DE LEYDE).

!AMPEN (Cornélis van) ou **Kampen**, *dessinateur, à Leyde en* 1644 (**Ec. Hol.**).

!AMPEN (Jacob van) ou **Kampen**, *peintre et architecte, baptisé à Haarlem le* 16 *juillet* 1595 (*selon d'autres, né à Ameersfoort en* 1598), *mort à Randenbroek le* 13 *septembre* 1657 (**Ec. Hol.**).

Il alla de bonne heure en Italie, en revint avant 1631, t s'installa a Amsterdam, où il fut architecte du prince 'Orange. Selon Baldinucci, élève de Rubens; selon Iagler, de Rubens et de Bronckhorst.

ŒUVRE PEINT.—Compositions mythologiques, brun ır brun (MUSÉE D'AMSTERDAM);—Résurrection du hrist (HÔPITAL ST-PIERRE, AMERSFOORT); — Portrait u peintre charpentier Lenart Nicasius (HÔTEL DE ILLE AMERSFOORT).—(MUSÉE DE DOUAI) : Scène d'hiler en Hollande.

ŒUVRE GRAVÉ.—On lui attribue : *Portrait de vieille ɛmme*.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte 13 juin 1908 : *Le troueau de vaches* : 131 fr.—*La Barque* : 30 fr.

!AMPEN (Jacob van), *peintre et architecte, né à Amersfoort le* 22 *janvier* 1609, *mort en* 1658 (**Ec. Hol.**).

Il fut ami de Salomon de Bray et eut une fille qui pousa le peintre Torrentues. Il peignit des portraits.

AMPEN (Jacob van), *peintre* (**Ec. Holl.**).

En 1637, il fut élève de Fr. P. de Grebber à Haarlem.

AMPEN (J. Diricks van), *peintre* (**Ec. Holl.**).

Drugulin mentionne un portrait du médecin et alchiiste Henri Khunrath (1560-1605), fait en 1602.

AMPEN (R. van), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Il n'est connu que par un tableau : *Une marchande : légumes* (VENTE 14 OCTOBRE 1884,).

AMPENHOUDT (Jean J. v.), *graveur, dessinateur et orfèvre, de Malines, vivait encore en* 1775 (**Ec. Flam.**).

AMPENY (Damian), *sculpteur, né vers* 1775, *mort à Barcelone en juillet* 1855 (**Ec. Esp.**).

Ses premiers travaux lui firent obtenir de sa proince une pension pour aller à Rome, faveur que reprit lus tard à sa charge le roi Carlos IV.

AMPENY (J.), *sculpteur*, XIXe *siècle, né à Barcelone* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. On te de lui un *Prométhée* et *Musicien ambulant*.

AMPER (Petrus), *dessinateur, né à Leyde le* 11 *mai* 1722, *mort à La Haye en* 1789 (**Ec. Hol.**).

Il fut aussi un médecin célèbre. Il travaillait le desn et la peinture avec Carel de Moor et son fils, et la ɔulpture avec Ziesenis.

AMPES (Charles), *peintre de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome;il débuta au Salon de 1870 avec un ıbleau : *Le mari qu'on aura*.

AMPESINO Y MINGO (Vicente), *peintre*, XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole de peinture de Madrid et de Vicente almaroli. On cite de lui : *Visite du cardinal Espinosa Isabelle de Valois*, exposé à Madrid en 1881.

CAMPESTRINI (Alcide), *peintre, né à Trente en* 1863 (**Ec. Ital.**).

Il étudia à l'Académie de Brera. Il prit part en 1900 au concours Alinari avec : *Madone avec son fils*;—*Mère avec son enfant*.

CAMPHAUSEN (Wilhelm), *peintre d'histoire, né à Düsseldorf le* 8 *février* 1818, *mort dans la même ville le* 18 *juin* 1885 (**Ec. All.**).

Elève de Alfred Rethel et de Sohn et Schadow. Il devint professeur à Düsseldorf et depuis 1874 membre de l'Académie de Berlin et de Vienne. On mentionne parmi ses œuvres : *Scène de bataille* (1838);—*Les Chevaliers revenant de la bataille*.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Cavaliers de Cromwell après la tempête, 1864.—(BRESLAU) : Passage du Rhin de la première armée silésienne, près Caub, 1er janvier 1824.—(COLOGNE) : Portrait équestre de Guillaume Ier.—(DUSSELDORF) : Frédéric le Grand, 1871.—(HANOVRE) : Puritain.—(HAMBOURG) : Garde du matin par les Puritains.—(KÖNIGSBERG) : Bismarck conduit Napoléon vers Guillaume (roi) après la bataille de Sedan;—Espion danois;—Salutation de Blücher et Wellington après la bataille de Belle-Alliance.—(MUNICH) : Au temps de Cromwell.—(BRÊME) : Combat à Alsen.

PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte X..., 17 mai 1895 : *Le prince Eugène et le prince impérial Frédéric* : 1.000 fr.

CAMPHUYSEN (Dirk-Raphaelsz), *peintre, né à Gorkum en* 1586, *mort en* 1627 (**Ec. Hol.**).

R. Camphuijsen

Il eut pour maîtres Dirk Govertse; puis, à Leyde, Jacobus Arminius; puis alla à Amersfoort en 1618. Il fut aussi théologien et poète. Son frère, Govaert Raphaëlz, mort à Amsterdam en 1626 ou 1627, fut le père des trois peintre Raphaël, Joachim et Govert.

PRIX.—Peintures. LONDRES. Vte 17 juillet 1908 : *Un paysan et un troupeau* : £ 4 14 s. 6 d.—PARIS. Vte Cardinal Fesch, 1846 : *Clairière d'un bois* : 1.958 fr.—Vte Northwich, 1859 : *Vue de Hollande* : 13.260 fr.—Vte R..., 1863 : *Effet d'hiver* : 229 fr.—Vte R. Lassalle, 1881 : *Une halte* : 9.200 fr.—1888. Vte Otto Pein : *Les plaisirs de l'hiver* : 3.562 fr.

CAMPHUYSEN (Gerrit), *peintre de portraits, de paysages et de miniatures, vers* 1762 *à Groningue* (**Ec. Hol.**).

CAMPHUYSEN (Godefridus), *peintre, mort à Amsterdam en* 1672 (**Ec. Hol.**).

CAMPHUYSEN (Govert Ier) ou **Kamphuysen**, *peintre, né à Gorkum en* 1623 *ou* 1624, *probablement enterré à Amsterdam le* 4 *juil.* 1672 (**Ec. Hol.**).

G. Camphuijsen fecit Amsterdam

Il fut élève de son frère Raphaël, se maria à Amsterdam le 9 février 1647, et y acquit le droit de cité le 16 mars 1650. Il en partit, en 1652, pour Stockholm, où il fut peintre de la reine Marie-Eléonore, veuve de Gustave-Adolphe, du roi Charles II et du grand chancelier Comte Magnus Gabriel de la Gardie. En 1655, il était peintre de la cour; il revint à Amsterdam peu après novembre 1663. Il eut pour élèves son fils ou neveu Govert Jan Pietersz Opperdoes, Aart van der Neer. Il peignit des animaux et, en Suède, des portraits. Ses tableaux sont souvent attribués à Potter.

ŒUVRE PEINT.—Une étable de veaux (MUSÉE D'AIX-LA-CHAPELLE);—Son portrait;—Etable avec figures (AMSTERDAM, MUSÉE);—Intérieur, femme épluchant des carottes;—Intérieur d'une ferme (MUSÉE DE BRUXELLES);—Berger badinant avec une bergère (MUSÉE DE CASSEL);—Grand paysage (FORSMARK EN SUÈDE, COLL. UGGLAS);—Une poule couvant (KIEL, MUSÉE);—Intérieur d'une étable avec deux vaches (COLOGNE);—Intérieur d'une étable avec deux bœufs (MUSÉE DE COPENHAGUE);—Paysan et bœufs devant une maison (LONDRES, DULWICH COLLÈGE);—Paysan dans une cour de ferme (COLL. WALLACE);—Ecurie, une paysanne se défendant en riant contre un jeune paysan;—Paysanne se défendant avec sa pantoufle contre l'insolence d'un valet (PÉTERSBOURG, ERMITAGE);—Charrette et paysans devant une auberge (MUSÉE DE ROTTERDAM);—Paysage suédois (MUSÉE DE STOCKHOLM, CABINET DU ROI);—Comte Gustave Waraborg;—Cour de ferme (UTRECHT, COLL. GODIN DE BEAUFORT);—Deux intérieurs d'écurie;—Madame Eva Horn (STOCKHOLM, COLL. EICHHORN);—Tableaux à GRISPSHOLM, FANO et STATHOLM en Suède. On a de lui : —Intérieur d'une maison de paysans hollandais (BRESLAU).—Halte de chasse (LILLE). On a de lui une gravure : *Vache debout près d'un arbre*.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte Haemacher et Berre, 1897 : *Intérieur de grange* : 493 fr.—LONDRES. Vte Lord Monson, 1888 : *Une auberge de village* : 4.463 fr.—Vte Dean Paul, 1895 : *Intérieur d'étable* :

2.300 fr.—Vte 16 mars 1908 : *Paysage* : £ 58 16 s.—Vte 15 mai 1908 : *Une famille de paysans* : £ 35 14 s.—PARIS. Vte Van Leyden, 1804 : *Paysan caressant une paysanne* : 4.750 fr.—Vte Van Clef, 1864 : *La poule couveuse* : 250 fr.—*Paysage boisé* : 96 fr.—Vte De Lissingen, 1876 : *Intérieur de ferme* : 6.720 fr.—Vte de Roxarde de la Salle, 1881 : *Halle de chasse* : 9.200 fr.—Estampes. Vte De Lamothe-Fouquet, 1847 : *Une vache debout et de profil* : 92 fr. 75.—Vte Camberlyn, 1865 : *La même* : 30 fr.

CAMPHUYSEN (Govert II), *peintre, névers* 1858 (**Ec. Hol.**).

CAMPHUYSEN (Herman), *peintre paysagiste et animalier*, XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Chapuis, 1865 : *Bestiaux et figures dans un paysage* : 36 fr.—PARIS. Vte J.-B. Foucard : *Pâturage* : 435 fr.

CAMPHUYSEN (Jan) ou **Kamphuysen**, *peintre, né à Amsterdam en* 1760, *mort après* 1840 (**Ec. Hol.**).

Elève de J. van Dreght et de P. Barbiers. Il traversa la France en 1781; fut, en 1786, à Bordeaux, et alla en Italie, en 1792. L'année suivante, il revint à Amsterdam. En 1816, il fit le *Panorama de la bataille de Waterloo*, et vivait encore en 1840. Il peignit des paysages, des portraits, des allégories, des tableaux d'histoire, des vues de villes et des décorations. Son portrait par lui-même est au musée d'Amsterdam.

CAMPHUYSEN (Joachim ou Jochem), *peintre, né à Gorkum en* 1602, *mort à Amsterdam le* 21 *janvier* 1659 (**Ec. Hol.**).

Frère de Govert et Raphaël, il se maria le 20 février 1627.

CAMPHUYSEN (Raphaël), *peintre, né à Gorkum en* 1598, *mort le* 23 *octobre* 1657 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).

Frère de Govert Ier et de Joachim; il se maria à Amsterdam, le 24 octobre 1626. Il peignit des clairs de lune dans la manière d'Aart van der Neer.

ŒUVRE PEINT.—Paysage, soir (AMSTERDAM, MUSÉE);—La cour de ferme abandonnée;—Paysage, soir;—Paysage (MUSÉE D'ASCHAFFENBOURG);—Village sur un fleuve au clair de lune;—Idem (MUSÉE DE DRESDE);—Paysage, le jour (HADZOR, ANGLETERRE);—Fleuve en hiver avec patineurs (COLOGNE);—Fleuve en hiver;—Paysage, clair de lune (MUSÉE DE SCHLEISHEIM);—Paysage d'hiver (UNIVERSITÉ DE STOCKHOLM).

CAMPI (Cavaliere-Antonio), *sculpteur, architecte, peintre et graveur, né à Crémone un peu avant* 1536, *mort vers* 1571 (**Ec. Ital.**). AT.CA

Antonio travailla d'abord chez son père et, plus tard, dans l'atelier de son frère Giulio.

PRIX.—Dessins. TURIN. Vte du chevalier A. D..., 1860.—*Le baptême de Notre-Seigneur. St Antoine tourmenté par le démon. Une figure d'homme avec costume Henri II.* Trois dessins : 4 fr.—*L'Assomption de la Vierge. Le martyre de Ste Catherine* : 18 fr.

CAMPI (Bernardino), *peintre, né à Crémone en* 1522, *mort à Reggio vers* 1592 (**Ec. Ital.**).

Bernardino appartenait à la famille des Campi, peintres à Crémone. Il fut d'abord orfèvre, mais, bientôt, montrant un goût prononcé pour le dessin, il changea de profession et entra dans l'école de peinture de son parent Giulio Campi. Plus tard, il devint élève d'App. Costa, à Mantoue. Bernardino voyagea beaucoup et laissa des marques de son passage à Parme, Modène et Reggio.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Mariette, 1775 : *Un sujet d'ornement, arabesque, figures et animaux* : bistre : 6 fr.—TURIN. Vte du Chevalier A. D..., 1860 : *La vie d'un évêque.* Huit dessins à la sépia : 6 fr. 50.—*Scènes de l'Inquisition*, 16 dessins : 32 fr.

CAMPI (Galeazzo), *peintre, né à Crémone vers* 1475, *mort dans cette ville en* 1536 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Boccaccino. On cite de lui une peinture : la *Résurrection de Lazare*, auparavant dans l'église de San Lazzaro et aujourd'hui chez le chanoine Bignami, à Castel Maggiore.

CAMPI (Giulio), *peintre, sculpteur et architecte, né à Crémone en* 1500, *mort en* 1572 (**Ec. Crém.**).

Il travailla d'abord chez Giulio Romano, à Mantoue, en 1522; ayant reçu ses premières instructions de son père, Galeazzo Campi, il forma son style d'après les grands maîtres, comme Raphaël, Titien, Sojaro, chez lequel il retrouvait Correggio, et Pordenone. Il imita surtout le Titien.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Desperet, 1865 : *La Vierge et l'enfant Jésus et Ste Anne*, sanguine : 8 fr.—Peinture. TURIN. Vte Cambiano, 1757 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean* : 1.010 fr.

CAMPI (Jacopo), *peintre lombard, né à Milan en* 1846 (**Ec. Ital.**).

Elève à l'Académie de San-Luca à Rome, où il fut l'objet de distinctions toutes spéciales. Ses principaux tableaux sont : *Le jeu de Tarots*; *Souvenir de la lune de miel*; *Les deux Vénitiennes*; *La Tentation*; *Napoléon à Ste-Hélène*; *Grandes Manœuvres*; *Premier baiser*.

CAMPI (Vincenzo), *peintre, né à Crémone avant* 1532 *et mort en* 1591 (**Ec. Ital.**).

Fils de Gal. Campi et frère de Giulio et d'Antonio. Parmi ses tableaux d'autel, on cite une *Descente de Croix*, à la cathédrale de Crémone. En 1583, il partit pour l'Espagne avec son frère Antonio et travailla avec lui à l'Escurial, sous la protection de Philippe II. A Milan, on voit aussi, dans la Brera, deux tableaux de lui : une *Femme avec des fruits* et une *Femme avec des poissons*.

CAMPIDOGLIO (Michelangiolo, del), *peintre de fruits et de nature morte, à Rome*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut un des meilleurs peintres de fruits de toute l'école italienne.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Simons, 1847 : *Fleurs et fruits* : 80 fr.—Vte Chapuis, 1865 : *Fruits* : 40 fr.—COLOGNE. Vte 5, 6 octobre 1894 : *Fruits* : M. 115.—LONDRES. Vte 23 novembre 1907 : *Fruits et fleurs* : £ 5 15 s. 6 d.—Vte 29 mai 1909 : *Un sujet et un fruit* : £ 25 s.—*Fruits* : £ 7.—Vte 5 février 1910 : *Nature morte* : £ 26 5 s.—PARIS. Vte Chevalier de la Roque, 1745 : *Animaux*; —*Fruits*. Deux tableaux : 30 fr.—Vte Prince de Conti, 1777 : *Nature morte : melons, grenades, raisins* : 55 fr.

CAMPIGLI, *peintre italien de la cour polonaise de Stanislas Auguste* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Vénus caressant l'Amour*; *Vénus couchée*.

CAMPIGLIA (Giovanni-Domenico), *peintre et graveur, né à Lucques en* 1692, *mort en* 1768 (**Ec. Flor.**).

Cet artiste eut pour professeurs Tommaso Redi et Lorenzo del Moro, à Florence, et, à Bologne, il fréquenta l'école de Gioseffo dal Sole. Il fut très apprécié pour la qualité de ses dessins.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Une femme expirant sur un lit* : 10 fr.—2e Vte Kaïeman, 1859 : *Femme chrétienne marchant au supplice* : 10 fr.

CAMPILIUS (Bernardino), *peintre italien, dont on cite une fresque datée de* 1502, *à Spoleto* (**Ec. Ital.**).

Elève de Lo Spagna, qui florissait en 1524.

CAMPIN (Robert), *peintre, né verz* 1375, *mort le* 26 *avril* 1444 (**Ec. Flam.**).

Il s'installa à Tournay en 1406; reçut la franchise de la ville. Il dessina les cartons d'une vie de St-Pierre qu'exécuta Henri de Beaumehel. Il eut pour élèves Roger van der Weyden en 1426, Jacques Daret en 1427. On ne connaît pas ses œuvres, mais il est probable que des tableaux attribués à R. van der Weyden ou Jacques Daret sont de lui; ainsi le double tableau de Madrid, *L'éclosion de la baguette de Joseph*, et *Le Mariage de la Vierge*, où on croît reconnaître dans le décor une vue de Tournai avant 1425.

CAMPINO (Giovanni), *peintre, né à Camerino vers* 1590, *mort à Madrid en* 1650 (**Ec. Ital.**).

Campino fit son instruction artistique chez Abraham Janssens, et il travailla plusieurs années. Plus tard il se rendit à Rome, où il étudia les œuvres des grands maîtres, surtout celles d'Amerighi da Caravaggio. Il fut appelé à la cour d'Espagne et y exécuta un certain nombre d'ouvrages.

CAMPION (F.), *graveur au burin et éditeur à Paris, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de cet artiste : 1 à 4. *Histoire de l'Enfant prodigue*, 4 pl.—5. *Planches pour l'Imitation, traduit en vers par P. Corneille.*—6 à 26. *La Vie de saint François de Paule*, 76 sujets.—27. *Les Commandements de Dieu et de l'Eglise*, d'ap. Abr. Bosse.—28. *Johannes Franciscus Commondanus Cardinalis.*

CAMPION (George-B.), *peintre à l'aquarelle, né en Angleterre en* 1796 *et mort à Munich en* 1870 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa fréquemment à l'Institute of Water-Colour Painters, dont il fut élu membre en 1837. Il devint professeur de dessin à l'Académie militaire à Woolwich, et, plus tard, quitta l'Angleterre pour Munich. Le musée de Dublin conserve de lui : *Paysans espagnols.*

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 1er mai 1908 : *Une ville à l'embouchure d'un fleuve* : £ 9 9 s.—Vte 23 mai 1910 : *Windsor* : £ 11 11 s.

CAMPION (Howard T. S.), *paysagiste à Londres, exposa de* 1876 *à* 1883 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 24 avril 1909 : *Scène de ferme en Normandie* : £ 1 11 s. 6 d.—*La lessive des vêtements* : £ 1 11 s. 6 d.

CAMPION (J. A.), *graveur au burin à Paris, deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui des planches pour la *Vie des Peintres Flamands, Allemands et Hollandais*, de Deschamps.



Phot. Braun. MADRID

PORTRAIT DU ROI CHARLES II

CAMPION DE TERSAN (**Charles-Philippe**), *graveur et architecte, né à Marseille en* 1736, *mort à Paris le* 11 *mai* 1819 (**Ec. Fr.**).
Il fut architecte de la ville de Lectoure. Il voyagea longtemps en Italie et, amateur éclairé, réunit à l'Abbaye-au-Bois une remarquable collection d'objets d'art.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Defer, 1860 : *Le même œuvre* en 118 pièces : 30 fr.—Vte Roth, 1878 : *Le matin.—Le midi.—Le soir.—La nuit* : 20 fr.—*Les bords de la Loire.—Les quatre heures du jour.* Huit eaux-fortes : 15 fr.—*Discussion de jeu au cabaret*, d'ap. Fragonard, eau-forte : 26 fr.—Vte Dubois du Bais, 1882 : *Son regard dit qu'on peut oser*, en couleurs : 41 fr. 60.

CAMPIONE (**Giacomo da**), *sculpteur et architecte, originaire de Campione, travaillait à Milan entre* 1388-1398, *mort le* 31 *octobre* 1398 (**Ec. Ital.**).
Giacomo da Campione prit part aux travaux à la cathédrale de Milan.

CAMPIONE (**Giovanni di Fernachda**), *sculpteur, peut-être originaire de Fernach, près Offenburg, Bade (Allemagne), à Milan vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. All.**).
Giovanni di Fernach travailla à la cathédrale de Milan et exécuta, vers 1393, un dessus de porte à l'entrée sud de la sacristie.

CAMPIONE (**Giovanni di Marco da**), *sculpteur, originaire de Campione, à Milan en* 1411 (**Ec. Ital.**).
Il prit part aux travaux de la cathédrale de Milan.

CAMPIONE (**Giovanni di Ugo da**), *sculpteur, originaire de Campione, à Bergame au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il est l'auteur des décorations des portails à Santa Maria Maggiore à Bergame, pour lesquelles il se servit parfois de la collaboration d'Antonio et de Niccolino da Campione. Dans la même église, il aurait aussi fait la statue équestre de Sant Alessandro au tabernacle au-dessus du portail nord. En 1348, il restaura l'église de Bellano.

CAMPIONE (**S.**), *peintre de nature morte, exposa de* 1831 *à* 1833 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ital.**).

CAMPIONE (**Zambonino**), **Zambellonino da**, *sculpteur, originaire de Campione, travaillait à Milan vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il collabora avec d'autres artistes à une statue de la Madeleine à la cathédrale de Milan de 1398. Père de Giacomo da Campione.

CAMPIONE (**Zeno da**), *sculpteur, originaire de Campione, travaillait à Milan dans la dernière moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exécuta des sculptures à la cathédrale de Milan vers 1388.

CAMPITOGLIO (**Honoffre**), *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, en 1526, au tombeau de Philibert le Beau, dans l'église de Brou.

CAMPO (**Andres del**), *sculpteur à Séville, vers* 1607 (**Ec. Esp.**).

CAMPO (**Federico del**), *peintre, né à Lima (Pérou),* XIXe *siècle* (**Ec. Per.**).
Elève de Lorenzo Vallés. Il exposa une *Vue de Venise* à Madrid en 1881.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 avril 1908 : *Eglise de Zattore sur la Giudecca, Venise* : £ 48 6 s.—Vte 19 juillet 1909 : *Capri* : £ 26 5 s.—NEW-YORK : Vte F. A. G..., 7 mai 1909 : *Palais de la Ca d'Oro à Venise* : $ 140.

CAMPO (**Francisco**), *peintre à Valladolid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CAMPO (**Giuseppe-Joaquin de**), *sculpteur sur bois,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

CAMPO (**Juan**), *peintre d'histoire, né à Ita en* 1530, *mort en Amérique* (**Ec. Esp.**).
Il travailla avec François de Comontes à Tolède, et partit pour l'Amérique en 1557.

CAMPO (**Johann del**), *peintre,* XVIIe *s.* (**Ec. Hol.**).
Peut-être élève de Abraham Janson; il étudia à Rome le Caravage et y connut Alex. van Welinkshofen, Gerhard von Krick et Peter van Laer. Après avoir dissipé sa fortune, il alla à Madrid au service du roi d'Espagne. Il eut pour élève Pieter de Laer. Un Jan Campo était, en 1611, élève de P. Moreelse à Utrecht. On cite de lui le *Portrait du peintre Pieter Saenredam.*

CAMPO (**Liberale da**), *peintre à Trévise,* XVe *siècle* (**Ec. Ven.**).

CAMPO (**Pedro de**), *sculpteur à Séville* 1548 (**Ec. Esp.**).

CAMPO LARGO (**Pedro de**), *peintre à Séville à la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On note des différences dans la signature de ce peintre, de 1673 à 1674, ce qui laisse certains doutes sur la paternité de ses œuvres.

CAMPO-LONGO (**Antonio**), *peintre à Naples, vers* 1480 (**Ec. Ital.**).
Elève de Jean-Bernard de Lama. On cite de lui : *La Conception.*

CAMPO-TOSTO (**Mlle Octavia**), *peintre de figures, exposa de* 1871 *à* 1874 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. ?**)

CAMPOLO (**Placido**), *peintre d'histoire, né à Messine en* 1693, *mort en* 1743 (**Ec. Ital.**).
Campolo fut élève de Sebastiano Conca à Rome.

CAMPOMANOS (**Julian**), *peintre d'histoire à Badajoz vers* 1845 (**Ec. Esp.**).

CAMPORA (**Francesco della Polcevera**), *peintre, né à Polcevera,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Gén.**).
Elève à Naples de Solimène. Il travailla à Gênes.

CAMPOS (**Augustin**), *sculpteur, né en* 1561, *travaillait à Valladolid,* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Expertisa les travaux de Pompeyo Leoni, en 1606.

CAMPOS (**Diego**), *peintre religieux à Séville en* 1587 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste peignit à fresque et à l'huile.

CAMPOS GUERRERO (**Gonzalo de**), *peintre à Séville vers* 1598 (**Ec. Esp.**).

CAMPOS (**Joaquin**), *peintre, né à Valence,* XVIIIe-XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie San Carlos de Valence. Il devint, vers 1800, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Murcie. Le musée de Valence conserve de cet artiste un tableau d'histoire. Il a exécuté diverses décorations à Murcie, notamment une *Ste Famille*, à la cathédrale.

CAMPOS Y OLMO (**José**), *peintre de paysage et de genre,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Valence. Exposa dans cette ville en 1872. On cite de lui : *Le crépuscule*; *La fatigue.*

CAMPOS (**Pedro de**), *peintre, travaillait à Séville au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CAMPOS (**Salvador de**), *peintre religieux, travaillait à Séville au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CAMPOTOSTO (**Henry**), *peintre, né à Bruxelles au* XIXe *siècle* (**Ec. Bel.**).
Exposa de 1871 à 1878 à la Royal Academy et à Suffolk Street à Londres. Il participa à plusieurs reprises au Salon de Paris, notamment en 1874.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 28 novembre 1908 : *Prenant le nid* : £ 8 8 s.—Vte 12 février 1910 : *Une jeune gardeuse de moutons, chèvres et volailles*, en collaboration avec Verboeckhoven : £ 78 15 s.

CAMPOVECCHIO, *peintre de la fin au* XVIIIe *siècle, mort à Rome* (**Ec. Ital.**).
Le musée de Budapest possède de lui deux toiles : *Lever de soleil*; *Coucher de soleil.*

CAMPRIANI (**Alceste**), *peintre, né à Terni en* 1848 (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Académie des Beaux-Arts de Naples, fit un long voyage à Paris; puis, de retour en Italie, fut nommé professeur de l'Académie de Naples. Travaux notables : *La Chasse à la civette*; *Le retour du marchand*; *Le retour de la chasse*; *Les vendeurs de poulets.*
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 3 avril 1909 : *Une barque de pêche italienne* : £ 8 18 s. 6 d.

CAMPRIANI (**Jean**), *paysagiste, né à Naples au* XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).
Elève de Morelli. Il exposa à Paris au Salon de 1905.

CAMPRIANI (**Tullio**), *paysagiste et peintre de marine, né à Naples, fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Palizzi. Il exposa à Paris au Salon en 1905 et à la Coloniale de 1906. Il participa à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CAMPROBIN (**Pierre de**), *peintre de fleurs et de fruits, à Séville en* 1606 (**Ec. Esp.**).
Bien que son genre soit peu approprié au temple, on trouve des ouvrages de cet artiste dans les églises d'Andalousie.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Maréchal Soult, 1852 : *Un concert d'oiseaux* : 200 fr.

CAMPROGER (**Mlle Jeanne**), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle étudia à l'école impériale de dessin et exposa, en 1869 et 1870, trois gravures.

CAMPS (**Leonardo**), *peintre, né à Malaga,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Carlos Esquirel et de Antonio de Luna. Il exposa à Barcelone en 1860, 1862 et 1864. On cite de lui : *Une coupe de fruits*; *Une orpheline.*

CAMPUZANO (**Tomas**), *peintre de marines, né à Santander,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Carlos de Haes. Il exposa au Cercle des Beaux-Arts de Madrid et à la Nationale des Beaux-Arts, entre 1880 et 1883.

CAMPY (**Louis de**), *sculpteur, mort à Châlons-sur-Marne en* 1531 (**Ec. Fr.**).

CAMRADT (**Frederik-Christian**), *peintre, né à Copenhague en* 1762, *mort à Hilleröd le* 12 *octobre* 1844 (**Ec. Dan.**).

Fils de J.-F. Camradt, il fréquenta l'académie de 1781 à 1785. Il peignait des tableaux de fleurs à la gouache. Camradt a exposé, de 1830 à 1838, des portraits et des miniatures d'une exécution très soignée.

CAMRADT (**Johannes-Ludvig**), dit **le jeune**, *peintre de fleurs, né à Copenhague le* 20 *septembre* 1779, *mort à Hilleröd le* 4 *décembre* 1849 (**Ec. Dan.**).

Frère du précédent, il fut élève de Fritzsch et fréquenta en même temps l'Académie des Beaux-Arts. Agréé en 1821, il devint membre de l'Académie en 1823. Ses tableaux de fleurs, très estimés, ont figuré dans les expositions de 1810 à 1843.

CAMRADT (**Jorgen-Frederik**), *peintre de portraits, né en* 1736, *mort en* 1784, *probablement à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

CAMROUX (**Sydney George**), *sculpteur, exposa de* 1858 *à* 1870 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CAMUCCINI (**Pietro**), *graveur en* 1784 (**Ec. Ital.**).

CAMUCCINI (**Vincenzo**), *peintre de portraits et de sujets historiques, né à Rome en* 1773, *mort dans la même ville en* 1844 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre travailla d'abord avec son frère Pietro, restaurateur de tableaux. Vincenzo reçut aussi des leçons de Borubelli, un graveur. Plus tard, il devint élève de Domenico Corvi et étudia les œuvres de Raphaël, Domenichini, Andrea del Sarto et d'autres grands maîtres. En 1797, son tableau, *La mort de César*, fit sa réputation. Il peignit à fresque le plafond du Palazzo Torlonia, en collaboration avec Landi. Cet artiste occupa aussi des postes importants, tels que celui d'inspecteur-général des musées du Pape et de la manufacture des mosaïques, et de directeur de l'Académie napolitaine de Rome. Il fut aussi membre correspondant de l'Institut de France et président de l'Académie de Saint-Luc. L'empereur François Ier le décora et le titre de baron lui fut conféré par le Pape Pie VII. Camuccini fut collectionneur aussi bien que peintre, et parmi les meilleurs portraits de cet artiste, on cite ceux du *Pape Pie VII*, du *Duc de Blacas, ambassadeur de France à Rome*, du *Roi de Naples* et de la *Reine*, de la *comtesse Schouvaloff* et de la *comtesse Dietrichstein*.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Baron Schickler, 1844 : *Rémus et Romulus*, à la plume et lavé : 34 fr.—Vte Kaïeman, 1859 : *Une bataille*, à la plume lavé d'encre de Chine : 10 fr.—*Un sacrifice à Jupiter*, au pinceau et à l'encre de Chine, rehaussé de blanc : 6 fr.—Vte Dr H. Mireur, 1900 : *L'offrande aux dieux*, lavis : 13 fr.

CAMULIO (**Bartolommeo di**), *peintre italien, connu à Gênes au milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui une Madone, peinte en 1340 et actuellement dans la galerie de Palerme.

CAMULLO (**Francesco**), *peintre à Bologne, né en* 1564, *mort en* 1650 (**Ec. Ital.**).

Elève de Ludovico Carracci.

CAMUS (**Adolphe-Auguste**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de A. Doublemard et débuta au Salon en 1880, avec le buste en plâtre de M. Chaffiot.

CAMUS (**Benjamin**), *peintre, né à Paris,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants en 1909.

CAMUS (**Etienne**), *sculpteur sur bois,* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sous la direction de Philippot Viart, il travailla, en 1459, à la cathédrale de Rouen.

CAMUS (**Fernand**), *paysagiste, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon en 1879.

PEINTURE.—MUSÉE de : (GAL. ROUSSEL) : Rochers en Bretagne;—Le moulin d'Andé (Eure);—Cour de ferme à St-Pierre-du-Vauvray (Eure).

CAMUS (**Georges**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Corot; il débuta au Salon de 1869 par une nature morte et : *Le dîner du pauvre*.

CAMUS (**Henri-Louis**), *peintre de paysages et de natures mortes, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1908 et 1909.

CAMUS (**Jean**), *sculpteur sur bois,* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut employé, en 1329, aux travaux exécutés dans l'hôtel de la comtesse d'Artois, à Arras.

CAMUS (**Jean-Marie**), *sculpteur, né à Clermont-Ferrand le* 12 *novembre* 1877 (**Ec. Fr.**).

Elève de Barrias, il débuta au Salon en 1900 av... *Groupe d'enfants* (plâtre). On cite de lui les bustes ... *N. Pasquier et de ses enfants*, de *M. Crouzv* et de *M...moiselle Thomson*. Le musée de Clermont-Ferrand ...serve de lui : *Un groupe d'enfants en classe*. Médai... en 1905 et 1908.

CAMUS (**Marie-Pierre-Nicolas**), *peintre, né à Paris* 1776 (**Ec. Fr.**).

Elève de David à l'Académie à partir de 1791.

CAMUS (**Paul**), *peintre,* XIXe-XXe *siècles, à Paris* (... **Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français.

CAMUS (**Pierre**), *peintre et enlumineur à Troyes e...* 1488 *et* 1497 (**Ec. Champ.**).

CAMUS-CARLIER (**Françoise**), *peintre de genre, n... Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Figura aux Indépendants en 1909.

CAMUZET (**Mme J.**), *portraitiste,* XIXe *siècle* (**Ec. F...**).

Elle exposa au Salon de 1888.

CAMUZZI (**Arnoldo**), *peintre paysagiste, né à St-Pét...bourg le* 29 *janvier* 1838, *mort à Montagnola,* ... *Lugano, le* 13 *mars* 1895 (**Ec. Suis.**).

Camuzzi étudia à l'Institut polytechnique à Zu... et chez G. Valentini à Milan. Il exposa dans cette ...nière ville et à Turin. On cite parmi ses œuvres une ... panoramique de Lugano.

CANA (**Félix**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (... **Fr.**).

Il étudia sous la direction de A. Dumont et Capel... et débuta au Salon en 1873.

CANA (**Louis-Emile**), *sculpteur, né à Paris en* 1845 (... **Fr.**).

Elève d'Arson; il exposa au Salon, en 1863, un gro... en cire: *Caille et ses petits*. A l'Exposition Universell... 1878, il donna : *Combat de coqs*.

CANACCI (**Giuseppe**), *graveur au burin à Florence début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *La Mère des Douleurs.—Buon...corso da Palude Potesta ed Amiraglio della Repub... Pisano.*

CANACHUS, **l'ancien**, *sculpteur grec de Sicyone, vi... en* 516 *avant J.-C.*

CANACHUS, **le jeune**, *sculpteur grec de Sicyone, vi... en* 416 *avant J.-C.*

Elève de Polyclète, on lui doit des statues en bro... de Spartiates, destinées à célébrer la victoire d'Æ... Potamos.

CANAL (**Gilbert von**), *paysagiste, né à Laibach le* 24 ...*cembre* 1849 (**Ec. Aut.**).

Il travailla à l'Académie de Vienne, puis à Düs...dorf. Il voyagea en Hollande, en Westphalie, en An...terre et en Suède. Il se fixa ensuite à Munich.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Moulin ... Westphalie.—(DUSSELDORF) : Paysage.—(MUNICH... Vieux fossé en Westphalie;—Paix du soir.—(BRÊM... Etang en Westphalie.—(GRATZ) : Moulin en Westp...lie.

CANALE (**Fabio**), *peintre à Venise, né en* 1703, *mor...* 1767.

CANALE (**Giuseppe**), *graveur et dessinateur, né à R... en* 1725, *mort en* 1802 (**Ec. Ital.**).

Il reçut d'abord des leçons de Jacob Frey et trava... aussi chez Cavaliere Benefiale.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsie... 1833 : *Portrait d'Auguste III, roi de Pologne, élect... de Saxe*, d'ap. P. Rotari : 2 fr. 80.—*Portrait de Ma... Antoinette, électrice de Saxe et femme de Frédéric Ch...tien*, d'ap. un pastel peint par elle-même : 1 fr. 60.

CANALETTO. 1° **Antonio Canal** (dit le **Canaletto**), *peintre et aquafortiste, né à Venise le* 18 *octobre* 1697, *mort dans la mê... ville en avril* 1768; — 2° **Bernardo Bellotto** (dit éga...ment **Canaletto**), *peintre et graveur, neveu et él... d'Antonio Canal, né à Venise en* 1724, *mort à V...sovie le* 17 *octobre* 1780.

AC A

Il semble difficile de dissocier ces deux « portraits de Venise », qui travaillèrent dans un même style. ... besoin de synthèse du public les a confondus ensembl... tel point que tous deux désormais sont connus sous seul surnom de *Canaletto*. L'un et l'autre honorèrent cité des doges qui leur donna le jour. Cependant A...tonio Canal, le premier en date et le mieux doué de ... deux peintres d'architectures, témoigna d'un gé...inné, tandis que le second, son neveu, Bernardo Bellot... ne fit preuve durant sa vie que d'un beau talent acq... et d'une technique très inférieure. Nous donnerons sur chacun des Canaletto une brève monographie ...parée, car, bien que les documents qui nous permette... d'étudier la vie de ces deux purs Vénitiens soient ass... rares, du moins leur existence nous apparaît encore distante et si diverse que l'on peut s'étonner que le... destinée dans la postérité les ait rapprochés jusqu'à

[pl]us trop pouvoir les distinguer à part. Antonio Canal, [le] véritable maître des *Calli* et *Canali* de la *Perle de [l']Adriatique*, était le fils de Renardo ou Bernardo da [C]anal, peintre décorateur pour les théâtres de San [Gr]oïse, de Sant' Appollinare, d'Altieri et de San Fan[ti]no. Ce Bernardo da Canal travailla longtemps de com[pa]gnie avec Luc Carlevario, surnommé *Luca di Ca Ze[no]bio*, qui était passé maître dans l'art des architectures [dé]coratives, mises en de séduisantes perspectives. [L]'origine artistique d'Antonio Canal, son goût déter[m]iné à la traduction des admirables théories de palais [de] la grande cité bâtie sur pilotis, s'expliquent par l'édu[ca]tion qu'il reçut de son pére et de Carlevario, dont on [co]nnaît les cent planches sur les lumineuses *physio[no]mies de Venise*. A vingt-deux ans, Antonio Canal [qu]itta la ville des lagunes pour Rome où il fut éléve [de] Locatelli et de Giampolo Pannini. Ce fut alors qu'il [pe]ignit ses *vues du Colisée* et ses tableaux de la campagne [ro]maine. Il revint à Venise vers 1722. Il y travailla assi[dû]ment durant plus de vingt ans pour l'Algarotti et [ce]rtain consul anglais, J. Smith, grand commerçant en [ta]bleaux dont l'aventurier Casanova devait nous parler [da]ns ses *Mémoires*. Vers le début de 1746, *Il Canaletto [pr]imo* fut appelé à Londres. Il y exécuta ces admirables [v]ues de *Whitehall*, des *Jardins de Vauxhall*, de *Northum[be]rland House*, de *Eton Collège* et des *Rives de la [T]amise*, et qu'on rencontre aujourd'hui dans les galeries [de] Windsor Castle, de Dudley house, de Soane Museum, [de] Hampton-Court et de la National Gallery. On re[tr]ouve, vers 1748, Antonio Canal à Munich où l'avait [at]tiré son neveu Bellotto, puis de nouveau à Londres [ve]rs 1751, date à laquelle il peignit *Westminster*, *vue du [J]ardin de Somerset*. et grava de nombreuses planches [do]nt l'exécution émerveilla les plus habiles aquafor[ti]stes de notre époque. C'est le premier grand maître [du] genre. Revenu dans sa patrie en 1756, Canaletto [s']appliqua de nouveau à de minutieuses transcriptions [de] Venise, où souvent, avec l'aide de Guardi ou d'autres [co]ntemporains, il animait ses perspectives des *procu[ra]ties* ou des *fêtes bucentauresques* d'une foule de per[so]nnages, délicieusement campés, dans lesquelles, évi[de]mment, se retrouve la collaboration des Tiepolo, des [Ri]cci, des Pietro Longhi et d'artistes vénitiens inconnus, [cu]rieux et ardemment coloristes. Lorsqu'Antonio Canal [m]ourut, en 1768, honoré de l'estime de ses pairs et de [se]s éléves, fêté partout. il laissait une œuvre si consi[dé]rable que la nomenclature en serait impossible à éta[bl]ir avec précision. On trouve des toiles de Canaletto [da]ns tous les musées d'Europe et dans presque toutes [le]s grandes collections particuliéres. Il signait du mono[gr]amme A. C., quelquefois *Antonio Canal pinx.*, et plus [so]uvent négligeait totalement d'apostiller ses œuvres. [E]n tant qu'aquafortiste, il s'appliqua à exprimer d'un [tra]it cursif et sans reprises ses conceptions les plus fan[ta]isistes et sa technique de graveur témoigne d'une sé[cu]rité, d'une maëstria, d'une liberté de facture, d'un [go]ût supérieur qu'on rencontre rarement au même [de]gré dans les gravures du XVIII[e] siècle. Antonio Canal [pa]sse pour avoir été le premier à appliquer l'usage de [la] chambre obscure à la peinture. Venons à Bernardo [Be]llotto, le second des Canaletto. Celui-ci devint de très [bo]nne heure, avant quinze ans sans doute, l'éléve de [so]n oncle Antonio, Il s'assimila assez complétement sa [m]éthode de travail et son art caractéristique, sans par[ve]nir toutefois à atteindre à sa technique magistrale. [Be]llotto connut, dans l'atelier de son oncle, Francesco [Gu]ardi et Pietro Longhi qui durent aider à son ensei[gn]ement. Il fut le condisciple et l'ami de J.-B. Tiepolo, [le] fils, mais en dépit d'une vie qui s'ouvrait pour lui à [sa]uise pleine de promesses, Bellotto, d'esprit aventureux [et] libre, s'en fut dès sa vingtiéme année visiter Vérone, [Pa]vie, Turin et Milan. Trés courtisan et intrigant de [na]ture, fait pour la vie des cours royales, il s'établit en [Sa]xe, en 1747, aprés avoir séjourné en Angleterre quel[qu]es années, protégé par Horace Walpole. A la cour [dr]esdoise d'Auguste III, il devint *peintre du roi*. Ce fut [lo]rs qu'il s'illustra par ces trés précieuses vues de [Dr]esde, qui figurent encore, au nombre de trente-sept, [au] musée royal de cette ville, et qu'il voyagea à Vienne [où] il peignit tant d'œuvres intéressantes qui y sont [co]nservées en partie à la *Galerie Liechtenstein*. Vers la [mê]me époque, Bellotto poursuivait, burin en main, une [trè]s belle œuvre de graveur, pleine d'habileté et de [si]mplicité. Ses nombreuses estampes gravées par lui [so]nt signées de ses initiales B. B. Les plus célèbres sont [co]nnues sous ce titre : *Vedute della Citta di Dresda*, 1 vol. [in-]folio (Sans lieu ni date). De remarquables piéces [gra]vées de Bellotto, représentant des vues et des paysa[ges], signées B. B., sont accompagnées de la mention : *[Be]llo il Canaletto*. Belotto vint à emprunter assez fré[qu]emment le pinceau du peintre Bolonais Stefano [To]relli, pour ses perspectives de palais et d'églises, car Torelli vivait à Dresde à ses dépens, avant que d'aller mourir à St-Pétersbourg. Le peintre favori d'Auguste III, *Le Canaletto saxon*, termina sa vie en Pologne, où il connut d'abord l'adversité, car il y céda pour le prix de 2.200 liv. un grand nombre de toiles que les malheurs du temps ne lui permettaient point d'écouler chez des amateurs à court d'argent. Il était membre de l'Académie de peinture de Dresde. Le roi Stanislas Poniatowsky, le fit revenir à Varsovie, à titre de peintre de sa cour, et lui rendit ses derniées années confortables et chargées d'honneurs. Les œuvres de Antonio Canal et celles de Bellotto sont aisées à distinguer pour un œil avisé. Leur technique différe considérablement. Celle du neveu est sèche, pleine de poncifs et d'habiles truquages. Le vieux Canaletto, lui, laisse moins transparaître la « touche » et son coloris est d'une distinction incomparable. Il fut incontestablement plus artiste que son neveu et d'une conscience plus minutieuse. Les œuvres des *Canaletto* passent rarement en vente ; elles demeurent dans les familles dont les châteaux et les palais furent représentés par eux naguére, sur commande; elles constituent des illustrations documentaires de propriétés patrimoniales. Les villes dont ils ont peint les monuments conservent également leurs toiles. Walpole, dans ses *Anecdotes of Painting*, en 1771, parle de deux belles vues de Venise, d'Antonio Canal, qui furent vendues 525 livres sterling (13.02 d.). Louis XVIII acheta au comte de Claparéde, au prix de 18.000 fr., la *Vue de la Salute* qui est au Louvre. Les *Bellotto* sont moins recherchés. Dans les ventes contemporaines, les prix sont médiocres. Les *Canaletto* à personnages où Guardi paraît avoir collaboré se paient infiniment plus cher à raison des surenchéres que provoque toujours le nom de Francesco Guardi. OCTAVE UZANNE.

PEINTURES.—(MUSÉES DE : (BRUXELLES) : Vue de la Brenta.—(BUDAPEST) : La Piazza della Signora à Florence;—L'Arno à Florence.—(DRESDE) : Le nouveau marché à Dresde;—Le vieux marché à Dresde;—Dresde, vue prise de la rive droite de l'Elbe, au-dessous du pont;—Pirna, vue de la rive droite de l'Elbe, prés Copitz;—Pirna, vue prise du coin de la Breitgasse;—Le marché à Pirna;—L'église de la Croix à Dresde, détruite en 1760;—La Frauen Kirch à Dresde;—Pi na, vue de la rive droite de l'Elbe;—La déesse Polonia;—Un jeune homme couvert d'hermine et un Polonais;—Le grand escalier du palais de Varsovie;—Pirna, vue du Sonnenstein;—Pirna, vue du Schiffer-Vorstadt;—Les fortifications de Dresde;—La nouvelle Dresde, vue des ponts.—(DARMSTADT) : Vue de Venise, place St-Marc;—Ste-Marie du Salut.—(FRANCFORT) : Vue de Venise.—(HANOVRE) : Cour d'une prison;—Vue d'une cour.—(LA FÈRE) : Vues de Venise.—(LILLE) : Vue de la place St-Marc à Venise.—(MILAN, GAL. BRERA) : Vues prés de Varése.—(MUNICH) : Vue du canal Grande au Traghetto, prés de l'Académie;—Vue de Piazetta et la Riva de Schiavone à Venise.—(ERMITAGE) : Vue du grand canal à Venise.—(ROUMIANZEFF) : Le quai du grand canal à Venise;—Vue de la forteresse Königstein en Autriche.—(STUTTGART) : Places S. Giovanni et Paolo à Venise;—Palais des Doges à Venise et le Campanile.—(VIENNE) : Vue du Belvédére;—Les ruines de Thébes;—Place de l'Université à Vienne;—Le palais Impérial de Schlotzhof;—Le nouveau marché à Vienne;—Le château Impérial de Schœnbrunn (jardin);—Vue de Vienne;—Eglise à Vienne:—La place Lobkowitz à Vienne.—(BERLIN) : Porte de Pirna.—(COLOGNE) : 2 vues du grand canal.—(NUREMBERG) : Vue de Ste-Marie-Majeure.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. V[te] C. de L. Leroy, 1841 : *Deux vues de Venise*, faisant pendant : 2.000 fr.—LONDRES. V[te] Herbert, 1873 : *Une place à Venise, avec église et personnages* : 3.800 fr.—V[te] Dubley, 1892 : *Vue de Venise* : 61.175 fr.— *Vue sur le grand Canal* : 55.225 fr.—V[te] Hope, 1893 : *Le grand Canal à Venise* : 23.355 fr:—V[te] John Ackroyd, 1894 : *Le grand Canal à Venise* : 23.407 fr.—V[te] Seymour, 1895 : *Entrée du grand Canal à Venise* : 19.700 fr.—V[te] Clifden, 1895 : *Un pont à Vérone* : 52.500 fr.—V[te] X..., 1898 : *Vue de Venise* : 15.750 fr.—V[te] 23 novembre 1907 : *La place St-Marc à Venise* : £ 29 8 s.—V[te] 1[er] février 1908 : *Santa Maria del la Salute*; *Le Palais des Doges à Venise* : £ 131 5 s.—V[te] 3 juillet 1908 : *Scène sur un cana là Venise* : £ 115 10 s.—V[te] 5 avril 1909 : *La place St-Marc à Venise* : £ 19 19 s.—V[te] 8 janvier 1910 : *La cathédrale de St-Marc et le palais des doges à Venise.*—*Une vue de Venise* : £945.—NEW-YORK. V[te] T.-J. Blakeslee : 10-11 avril 1902 : *Venise* : $ 2.900.—V[te] Dowdeswell-Blakeslee, 1905 : *Le grand canal de Venise* : $ 2.000.—V[te] Brandus 1907 : *Le grand canal de Venise* : $ 1.050.—V[te] J.-D. Ichenhauser, 26-27 février 1903 : *Vue du grand canal de Venise* : $2.550.—PARIS. V[te] Comte de Gerviller, 1854 : *Six vues de Venise* : 10.700 fr.—V[te] Lord North-

wich, 1859 : *Scènes des fiançailles du doge et de la mer* : 10.400 fr.—Vte Comte de Pourtalès, 1865 : *Vue du grand Canal de Venise et du Rialto*, figures de Tiepolo : 8.000 fr.—Vte Secretan, 1889 : *Vue de Venise* : 63.000 fr. —Vte X..., 1892 : *La place St-Marc à Venise* : 13.000 fr. —*St-Georges-le-Majeur à Venise* : 6.100 fr.—Vte marquise de Salza, 1895 : *Le grand Canal et l'hôpital de la Charité à Venise* : 5.500 fr.—Vte Nothan, 1899 : *Le palais des doges* : 15.000 fr.—Dessins. Vte Mariette, 1775 : *Vue de la place des Jésuites à Venise.*—*Vue du port de Padoue*, dessins à la plume et lavés d'encre de Chine : 271 fr.—Vte Langlier, 1789 : *Vue de la place St-Marc à Venise*, à la plume lavé d'encre de Chine : 300 fr.—Vte Wellesley, 1866 : *Vue de la place St-Marc avec le Campanile*, à la plume et au bistre : 4.075 fr.—*Vue de l'église des Jésuites à Venise*, à la plume et lavé : 850 fr. —*Vue de St-Simonon le Tolentin et divers autres édifices*, à l'encre de Chine : 1.175 fr.—*Vue de la Piazzetta et du Rialto* : 1.425 fr.—Vte Jean Gigoux, 1882 : *Maisons vénitiennes*, à la plume et à l'encre de Chine : 2.000 fr. —Estampes. Vte Prévost, 1810 : *Différentes vues et sujets*, à l'eau-forte : 16 fr.—Vte Rigal, 1817 : *Vues de Venise, Padoue et autres villes d'Italie.* Suite de 31 estampes de différentes dimensions : 31 fr. — Vte 11 novembre 1907 : *Santa Giustina, à Padoue* : 107 fr.—*Panorama d'une ville* : 84 fr.—Vte 19 avril 1909 : *Sa Giustina in prà della Vate* : 11 fr.—Vte 3 juin 1910 : *Panorama d'une ville baignée par une rivière* : 80 fr.

CANALIAS (**José**), *sculpteur à Barcelone*, xxe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910.

CANALL DE BERGA (**Jacques**), *sculpteur, vivait au* xive *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1345, un retable en marbre pour le maître-autel de l'église de Corneilla de Conflent (Pyrénées-Orientales).

CANALS (**R.**), *peintre de genre et graveur à Barcelone aux* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Il exposa à Paris en 1906 et participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910.
Prix.—Estampes. Paris. Vte 6 et 7 décembre 1909 : *Les Castagnettes*; *Bal populaire, Espagne* (2 pièces) : 13 fr.

CANAPLE (**Pierre-François**), *peintre, né à Paris vers* 1746 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vien à l'Académie, où il entre en septembre 1766.

CANART (**P.-A.**), *portraitiste à Paris*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de 1883.

CANAVAL Y BOLIVAR (**Francisco**), *peintre de genre, né à Lima au* xixe *siecle* (**Ec. Sud-Am.**).
Il exposa à Paris au Salon de 1905.

CANAVERAL Y PEREZ (**Enrique**), *peintre*, xixe *siècle, né à Séville* (**Ec. Esp.**).
Exposa deux tableaux à Madrid en 1881.

CANAVERAL Y PEREZ (**Ildefonse**), *peintre de Séville*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exposa en 1881 à la Nationale et en 1882 au Cercle des Beaux-Arts. On cite de lui : *La Mère de Dieu.*

CANAVERAL Y PEREZ (**José**), *peintre de Séville*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa fréquemment à Séville; à Madrid, en 1881, il envoya *Un rendez-vous à l'Alcazar de Séville.*

CANCALON (**Mlle Marthe**), *miniaturiste, née à Brévannes au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Blanche Renard. Exposa au Salon de 1905.

CANCARET (**Jacques**), *peintre de genre, né à Clessy au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, Gabriel Ferrier et Laronze. Il exposa au Salon des Artistes Français.

CANCELA (**Juan-José**), *peintre et miniaturiste*, xixe *s.* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui un *Ecce Homo* et une *Vierge des Douleurs*, à la cathédrale de Santiago Il exposa en 1875 dans cette ville.

CANCELLARO (**Nicolas**), *peintre, né à Campobasso en septembre* 1866 (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Institut des Beaux-Arts de Naples, et fut élève de Ciampolini. Son principal genre est le portrait A Milan, en 1885, il exposa une *Etude*, et dans la même ville, en 1888, une *Enfant dévote*; la même année, il envoya à l'Exposition de Londres : *Une heure après.*

CANCHOIS (**Henri**), *peintre de nature morte, exposa de* 1883 *à* 1890 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Fr.**).

CANCINO (**Louis**), *peintre d'histoire, né à Séville v* 1685, *mort à Madrid en* 1758 (**Ec. Esp.**).
Il travailla pour le couvent des Carmes de Séville.

CANDARI (**J.**), *peintre cité par le Dr Mireur.*
Prix.—Peinture. Paris. Vte Aguado, 1883 : *Vén et l'Amour* : 490 fr.

CANDAS (**Henri**), *peintre de paysages, né à Paris*, xi xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

CANDIOTTI (**Giulio**), *graveur sur bois à Rome en* 1770 (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : Planche pour l'*Iconologie Ripa.*

CANE (**Carlo**), *peintre d'histoire, de paysages et d'a maux, né à Gallarate, dans le Milanais, en* 1618, *m à Milan en* 1688 (**Ec. Mil.**).
Cane s'instruisit chez Melchiore Gilardini, et co des œuvres de Morazzone, dont il imita la maniè Parmi ses meilleurs ouvrages, on cite des fresques d la Certosa, à Pavie, représentant *Saint Ambroise* et *Sa Hugo.* A Milan, il fonda une école de peinture.

CANE (**Herbert Collins**), *peintre animalier, exposa* 1883 *à* 1891 *à la Royal Academy et à la New Wa Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CANEDI (**François**), *dessinateur et graveur sur b né à Milan*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Fixé à Lyon, il expose au Salon de cette ville, dep 1889, des dessins et des gravures sur bois.

CANEDO (**Joaquin**), *peintre, né à Valladolid au* xviii (**Ec. Esp.**).
Le musée de Valladolid conserve de lui : *St Jean la Croix*; *Deux carmélites*; *St Augustin en priè N.-D. du Rosaire*; *St Dominique*; *Mater Dolorosa.*

CANEL (**J.-B. du**), *dessinateur et graveur à l'eau-fort Paris en* 1709 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Joannes B. Henry.*

CANELLA (**Georges**), *peintre* xixe *siècle, né à Ver* (**Ec. Ital.**).
Demeure à Venise. Ses travaux principaux so *Venise*; *Le long de la plage*; *Prière dans une église*; *R gieuse*; *Dans l'église.* Cet homme de valeur a fait a des aquarelles réputées.

CANELLA (**Giuseppe**), *peintre vénitien*, xixe *siècle, à Padoue* (**Ec. Ital.**).
Exposa à partir de 1872 à Milan, Venise, Turin, 1 rence, Naples. On cite de lui : *Tempête à Venise*; *Grand Canal*, *L'Eglise des Frères.*
Prix.—Dessins. Londres. Vte 9 décembre 190 *L'Intérieur d'une église à Venise* : £ 4 14 s. 6 d.— 21 décembre 1907 : *Un cavalier et un chien* : £ 2 2 s.

CANELLA (**Giuseppe**), *peintre de marines et de d'architecture, né à Vérone en* 1788, *mort à Flore en* 1847 (**Ec. Ital.**).
Il travailla surtout à Milan, mais il fit un séjour a long à Paris. On cite de lui des Vues de Paris et Boulevards; *La Cathédrale de Milan*; *Le Havre*; *Rue nouvelle à Venise* et *Vue d'un Village au clair Lune.* Cette dernière se trouve dans la Brera, à Mil Canella a plusieurs tableaux au musée Carnavalet
Prix.—Peinture. Paris. Vte Duc de Caraman, 18 *Deux vues de Paris* : 243 fr.—Vte Visconti, 1854 : *vue d'Espagne* : 141 fr.—Vte Gatterburg-Morosini, 18 *Intérieur d'une villa* : 207 fr.

CANELLAS Y VALLS (**Joaquin**), *sculpteur de Ba lone*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui : *Le Christ à la Colonne.*

CANEPA, *peintre, travaillait à Lugano au* xixe *si mort le 24 juin* 1869 (**Ec. Suis.**).
Cet artiste exerça son art à Lugano où l'on conse entre autres œuvres de lui, une : *Ste Famille.* Il une certaine réputation comme peintre de décors.

CANEPA (**Gian-Battista**), *stucateur, né à Mezzo dans le canton du Tessin, vers* 1708, *mort dans la m ville en* 1768 (**Ec. Suis.**).
Canepa étudia et travailla à Bologne où il laissa œuvres dans les églises de la Madonne delle Lamm la Carità et à San Giovanni-Battista.

CANERIO (**Anselmo-Mariette**), dit **Canera**, *pei d'histoire à Vérone entre* 1560 *et* 1575 (**Ec. Ital.**).
On voit des œuvres de cet artiste à Soranzo, Cas franco, Vicenza et Vérone. Il imita ou suivit la man de Paolo Veronese. On cite surtout une *Fille de P raon*, dans la maison Ridolfi, et une frise au pa Murani — tous deux à Vérone.

CANET (**Charles-Emile**), *peintre de marine, né à P au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Le Sénéchal de Kerdreoret. Exposa Salon de 1900.

CANET (**Denis**), *peintre, à Troyes vers* 1552 (**Ec. Cham**
Il travailla au château de Fontainebleau de 1540 à 15

ANET (Jean), *peintre lyonnais*, XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vivait à Lyon en 1350 et mourut entre 1363 et 165. Il fut maître-peintre de l'église Saint-Jean. On a considéré, sans preuve aucune, comme l'auteur obable des peintures murales de la tombe de Thiiud de Vassalieu à la Chartreuse de Sainte-Croix, ès Rive-de-Gier (Loire).

ANET (Marcel), *peintre de genre, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, Gabriel Ferrier et H. Roger. exposa au Salon en 1903 et 1905.

ANETI (Francesco-Antonio), *peintre de miniatures et capucin, né à Crémone en* 1652, *mort en* 1721 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Giovanni-Battista Natali. Lanzi cite de i un tableau à Côme, dans l'église des Capucines.

ANFIELD (Agnes), *lithographe, née à Baltimore*, XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Collin à Paris.

ANFIELD (Birtley King), *sculpteur, né à Ravenne, Ohio, le* 12 *décembre* 1866 (**Ec. Am.**).
Etudia à Cleveland, Ohio, et avec Falguière à Paris. embre du Salmagundi Club en 1901.

ANGIAGE. Voir **Cambiaso** (**Luca**).

ANIANI (Giuseppe), *graveur au burin en Italie au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *Piano delle citta di Mantova.—ianta Generale del Foro Bonaparte.—Citta di Milano.*

ANIEGO (Antonio de), *peintre, travaillait à Valladolid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

ANIEGO (Lucas), *peintre, travaillait à Valladolid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

ANIEZ (Barthélemy), *sculpteur, né à Valenciennes*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cavelier et Fasche. Sociétaire des Artistes rançais, il obtint une mention honorable en 1887 et ne médaille de 3e classe en 1890.

ANIGIANI (don Raffaelle), *miniaturiste, vivait aux* XVe *et* XVIe *siècles, mort à La Cava* (**Ec. Ital.**).

ANINI (Giovanni-Angelo), nommé aussi **Giannangiolo**, *peintre d'histoire, graveur et archéologue, né à Rome en* 1617, *et mort à Paris en* 1666 (**Ec. Ital.**).
Mariette dit : mort à Rome. Canini fut guidé par eux professeurs dans ses études artistiques : Domeniino et Barbalonga et, suivant Mariette, Alberti de essine. Il se développa aussi par l'étude des marbres nciens et d'autres œuvres de l'antiquité. Il devint embre de l'Académie de Rome en 1650. Plus tard, il t appelé par la reine Christine en Suède et travailla ous sa protection, s'occupant également d'archéologie, ujet sur lequel il publia deux ouvrages.
Prix.—Dessins. Paris. Vte V. Cayeux, 1769 : *Quatre cadémies d'hommes et un ange.* Sanguine : 8 fr.—Vte Maette, 1775 : *Le martyre de St Etienne.* Sanguine reaussée de blanc : *Deux paysages*, sanguine : 12 fr.—*uite de cent vingt dessins de portraits d'hommes et mmes célèbres d'Italie.* A la plume, pierre d'Italie et la sanguine, etc. : 36 fr.

ANINI (Pierre), *sculpteur, né à Toul*, XIVe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Il travailla à la Cour des papes à Avignon.

ANIONI (Georges-Ambroise), *lithographe, né à Long. jumeau au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Firmin Bonisset et de Mauler. Il exposa au alon de 1904.

ANISY DE FONTAINE (Henri, marquis de), *peintre de chevaux, mort en* 1842 (**Ec. Fr.**).

ANIVÉ (Edmond), *sculpteur, né à Reims au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Auban. Il exposa au Salon de 1904 : *Masues de comédie italienne.*

ANIVET (Charles-Georges), *sculpteur, né à Charenton au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Henri Vidal. Secrétaire des Artistes Franais. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 900. On cite de lui : *Oreste Floréal.*

ANIVET (Léon-Louis), *lithographe, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Sociétaire des Artistes Français, il prit régulièreent part aux Salons depuis 1896. Mention honorable n 1897.

ANLASSI (Guido). Voir **Cagnacci**.

ANNE, *graveur en Angleterre* (**Ec. Ang.**).
Il grava d'ap. St. della Bella et autres.

ANNEEL (Eugène), *sculpteur à Bruxelles*, XXe *siècle* (**Ec. Bel.**).
Participa en 1910 à l'Exposition Universelle de ruxelles.

CANNEEL (Theodorus-Josephus), *peintre de portraits et d'histoire, né à Gand le* 8 *novembre* 1817 (**Ec. Flam.**).
Elève de T. van Hanselaere; il fut professeur puis directeur, en 1846, de l'Académie de Gand; voyagea en Hollande, en 1842, et en Italie, en 1848. Il peignit des petits tableaux de genre, puis des tableaux d'histoire.

CANNICCI (Nicole), *peintre toscan, né à Florence en octobre* 1846 (**Ec. Ital.**).
Se révéla un artiste de valeur dès son jeune âge; fit ses études avec Ciceri. Ses œuvres les meilleures sont : *Songe doré*, aujourd'hui en Allemagne; *Le Retour de la Fête*, aujourd'hui en Angleterre; *Vie Tranquille* exposé à Paris en 1878; *Le Retour des champs*; *La chèvre et ses petits*. Il exposa à la Royal Academy de Londres (1883), et à Paris en 1878 et 1889.

CANNING (Mrs. J. Cater), *paysagiste, exposa de* 1850 *à* 1852 *à la Royal Academy et à d'autres associations d'art à Londres* (**Ec. Ang.**).

CANNING (Miss Mary G.), *paysagiste, exposa de* 1853 *à* 1868 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

CANO (Alonzo), *peintre, sculpteur et architecte, né à Grenade le* 19 *mars* 1601, *mort le* 5 *octobre* 1667 (**Ec. Esp.**).
Alonzo Cano est une des figures les plus intéressantes de l'art espagnol, autant pour la grandeur de son génie que pour son universalité. Comme Michel-Ange, il fut peintre, sculpteur et architecte, et il est vraiment difficile de décider en lequel de ces trois arts il témoigna du plus admirable talent. Fils d'un sculpteur d'ornements, il étudia d'abord avec son père, puis il prit pour maîtres, en peinture, Francisco Pacheco qui fut aussi le maître de Velasquez, et Juan del Castillo qui devait plus tard enseigner Murillo enfant. Il étudia concurremment la sculpture avec Juan Martinez Montanès, et dès 1625, il commença à se faire un nom illustre. Venu s'établir à Séville, il y devint un maître dont l'influence contrebalançait presque celle de Velasquez à Madrid. C'est de cette période que date son autel de l'église de Lebriga qu'il acheva en 1636. Un duel malencontreux, au cours duquel il tua le peintre Sébastien de Llano y Valdès, le contraignit, l'année suivante, à fuir Séville. Il arriva à Madrid où Velasquez, alors peintre favori de Philippe IV, l'accueillit avec enthousiasme, le fit nommer peintre du roi et lui confia une part de la décoration de Madrid à l'occasion de l'entrée de Marie-Anne d'Autriche. Cano séjourna treize ans à Madrid, treize ans de travail et de production artistique très active, mais aussi treize ans de procès, de duels et de querelles. On a prétendu même qu'accusé d'avoir assassiné sa femme, il fut soumis à la question sans que la souffrance ait pu lui arracher un aveu. Cette page de sa vie est d'ailleurs controversée. Toujours est-il que Cano quitta Madrid avec une hâte qui n'était peut-être pas sans motifs, vint à Valence où il peignit sept tableaux pour la Chartreuse de Porta Cœli, puis retourna à Grenade où il manifesta l'intention de se faire prêtre pour obtenir un bénéfice. Ses démêlés avec le clergé de cette ville occupèrent une bonne partie de ses dernières années. Doué d'un caractère bizarre, violent, querelleur, mais très charitable, très compatissant, Cano fit de son art la préoccupation dominante de sa vie. La plupart de ses démêlés furent amenés par des discussions sur des questions de préséance artistique. Cano fut considéré par ses contemporains comme meilleur sculpteur que peintre. Mais quelle que soit la beauté des sculptures que l'on conserve de lui dans les églises de Séville, Cordoue, Grenade et Madrid, ses toiles possèdent une valeur indiscutablement supérieure. Il n'eut peut-être pas les belles qualités de réaliste de Velasquez, ni la richesse d'imagination de Murillo, mais son dessin n'est en rien inférieur à celui de ces deux maîtres; il est d'une extrême pureté et son coloris délicat, harmonieux, plein de vigueur cependant, rappelle à bien des points de vue la technique des écoles modernes.

M. Boucheny de Grandval.

Peintures.—Musées de : (Berlin) : Ste Agnès.—(Budapest) : St Jean l'Evangéliste;—Ste Vierge, Jésus et Madeleine;—Jésus au jardin des Oliviers.—(Dresde): St Paul.—(Madrid) : Madone en adoration;—La mort du Christ;—St Benoît en prière; —St Jean;—St Jérôme;—Le Crucifiement.—(Munich) : St Antoine de Padoue.—(Pétersbourg) : La Vierge et le Christ;—L'Enfant Jésus et St Jean;—Apparition à St Dominique;—Portrait d'Alonso Cano.—(Séville) : Le Purgatoire.
Prix.—Peinture. Berlin. Vte X..., 22 janvier 1899 : *Le Couronnement de la Vierge* : 800 fr.—Londres. Vte

Louis-Philippe, 1853 : *Vierge et Enfant* : 5.250 fr.—*L'âne de Balaâm* : 6.000 fr.—*La descente de croix* : 1.250 fr.—Vte du musée espagnol, 1853 : *La Vierge et l'Enfant* : 5.250 fr.—*L'âne de Balaâm* : 6.000 fr.—Vte 2 juillet 1909 : *La Vision de St Antoine* : £ 42.—Vte 19 février 1910 : *L'Ascension de la Vierge* : £18 18 s.—New-York. Vte T.-J. Blakeslee, 1905 : *La Vierge et l'enfant* : $ 875.—Paris. Vte Lebrun, 1809 : *Un rosaire, trois figures* : 6.650 fr.—*St Antoine recevant l'Enfant des mains de la Vierge* : 6.650 fr.—Vte Bonnemaison, 1827 : *St François stigmatisé* : 2.000 fr.—Vte Maréchal Soult, 1852 : *Evêque donnant la communion à une jeune fille* : 7.000 fr.—*La vision de St Jean* : 12.000 fr.—*La vision de Dieu* : 3.700 fr.—*Ste Agnès* : 4.000 fr.—*La Vierge et l'enfant* : 8.250 fr.—Vte X..., 1887 : *Sujets religieux* : 7.845 fr.—Vte Aguado, 10 avril 1904 : *St Jean-Baptiste* : 150 fr.—Vte du 25 mai 1906 : *L'enfant endormi* : 250 fr.—Vte Standisch, 1852 : *Trente-deux dessins* divisés en huit lots, ensemble : 128 fr. 50.—1re Vte Kaïeman, 1858 : *J.-C. Fuentès.—F. Zurbaran.—St François dans l'attitude du ravissement.* Trois dessins à la plume lavés de bistre : 51 fr.—Vte Galichon, 1895 : *Ste Famille au repos*; à la plume et au lavis de sépia : 38 fr.

CANO DE AREVALO (**Jean**), *peintre de genre, né à Valdemora en* 1656, *mort à Madrid en* 1696 (**Ec. Esp.**).
Il fit surtout de la peinture d'éventails. Il obtint, vers 1685, le titre de peintre de la reine. Il mourut assassiné au cours d'un duel.

CANO (**Joachim-José**), *peintre, né à Séville, mort dans la même ville en* 1784 (**Ec. Esp.**).
Elève de Dominique Martinez. Il fit surtout des copies de Murillo.

CANO DE LA PENA (**Eduardo**), *peintre de portrait et d'histoire, né à Madrid*, xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève à Séville de Joaquin Dominguez Becquer. Il devint membre de toutes les grandes associations artistiques espagnoles. Ce fut un des maîtres les plus intéressants de l'art moderne en Espagne autant pour la belle ampleur de ses compositions que pour la juste harmonie de son coloris. Son chef-d'œuvre est *L'Enterrement de don Alvaro de Luna*, qui figure au musée de Madrid. On cite encore de lui : *Don Miguel de Manera faisant l'aumône à un pauvre*, et de nombreux portraits parmi lesquels ceux de *Juan de Valdès Leal, Le roi Alphonse IV*. Ses œuvres sont au musée National de Madrid, à la Bibliothèque de Séville, et au musée du Prado. M. Boucheny de Grandval.

CANOBY (**M.**), *peintre et dessinateur*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Colin-Libour. Débuta au Salon en 1874.

CANOCCHI (**Giovanni**), *graveur en* 1760 (**Ec. Flo.**).
On cite de lui des *Planches pour une encyclopédie.*—Planche pour la *Bibliothèque théâtrale de Diodati.*—*Pascal de Paoli.*

CANON (**Claude**), *graveur sur bois, originaire de Paris, à Genève, fin du* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut bourgeois de Genève où il se maria en 1583.

CANON (**Hans von Straschiripka**), *peintre d'histoire, de genre et de portraits, né à Währing, près de Vienne, en* 1829 *et mort dans la même ville en* 1885 (**Ec. Aut.**).
Il fit ses études dans l'atelier de Waldmüller et plus tard sous la direction de von Rahl. Après de longs voyages en Orient, en France et en Angleterre, il vécut quelque temps à Karlsruhe et Stuttgart, et s'installa définitivement à Vienne. Parmi ses œuvres, on cite : *La mère et l'enfant*; *Le bonheur terrestre*; *St Benedict.*
Peinture.—Musées de : (Cologne) : Portrait de femme.—(Stuttgart) : La loge Johannis;—Mangeur d'huîtres.—(Vienne) : Le mensonge de Johannis;—Trois esquisses à l'huile pour un plafond du musée d'art et de l'histoire : La victoire de la lumière sur les ténèbres;—Esquisse pour plafond du musée d'histoire naturelle : la course de la vie;—Quatre esquisses pour le musée d'histoire naturelle.—(Hambourg) : Le page.
Prix.—Peinture. Vienne. Vte Mayer d'Also-Rusbach, 1881 : *Partage de butin* : 1.092 fr.—Vte des 12 et 13 mars 1901 : *Le Repos de midi* : 1.500 fr.

CANON (**Jean**), *peintre lyonnais*, xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Vivait à Lyon en 1533 et y travaillait pour l'entrée de la reine Eléonore.

CANON (**Jean-Louis**), *peintre de genre et lithographe, né à Paris le* 15 *février* 1809 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 8 avril 1826, i étudia avec Charlet, Dupont et Lethiere. Il exposa au Salon, de 1831 à 1868, des portraits et quelques œuvres de genre parmi lesquelles on cite : *L'Enterrement d'un vieux soldat*; *Une scène de brigands espagnols*; *Enfant étudiant ses lettres*; *Retour de la fontaine.* Canon a publié, comme lithographe, des études d'après Rembrand[t], Holbein et un grand nombre de scènes de genre.
Prix.—Aquarelles. Paris. Vte Delacombe, 1846 : *Le retour du roulier* : 140 fr.—*Le curé de Meudon* : 11[0] fr.—*La prière* : 86 fr.

CANON (**Pierre-Laurent**), *peintre et miniaturiste, né à Caen le* 6 *mai* 1787, *mort à Paris en* 1852 (**Ec. Fr.**).
Il ne figura au Salon qu'en 1831, mais il prit part [plus] d'une fois aux expositions de Lille et de Douai.

CANONICA (**Pietro**), *sculpteur, né à Turin le* 28 *fé[vrier]* 1869 (**Ec. Ital.**).
Elève de Tabacchi à l'Académie de Turin. Il ex[posa] en Allemagne, en France et à Turin. Le musée de B[...] possède de lui : *Rêve de Printemps.*

CANONNE (**Charlot**), *sculpteur, vivait au* xvie *s[iècle]* (**Ec. Fr.**).
Il fit, avec Guilaume Titre, en 1507, la décora[tion] du portail de Saint-Gengulphe, à la cathédrale de C[am]brai. Le travail n'ayant pas convenu, il fut détru[it et] confié à un autre artiste, Franchequin.

CANOSINI, *graveur au burin du* xixe *siècle* (**Ec. It[al.]**).
Elève de Toschi; on cite de lui : *Ferdinando I [d]e Medici*, d'ap. A. Ferri.

CANONVILLE ou **Canovelle**, *peintre d'histoire vers* 1[...] (**Ec. Fr.**).

CANOT (**Pierre-Charles**), *peintre et graveur, né en France en* 1710, *mort à Kentish Town, Angleterre en* 1777 (**Ec. Fr.**).

CANOVA (**Antonio**), *sculpteur et peintre, né à Passa[gno] (province de Trévise) en* 1757, *mort à Venise en* 1[82]2 (**Ec. Ital.**).
Canova fut d'abord tailleur de pierres. Il trava[illa] ensuite sous la direction de Torreti et de Ferrari. M[ais] ces sculpteurs assez peu artistiques ne pouvaient gu[ère] donner au jeune homme autre chose que des con[seils] purement techniques et ce fut en réalité à sa seule [opi]niâtreté au travail que Canova dut de réussir. Dél[ais]sant là l'enseignement de ses médiocres professeurs, [le] jeune artiste s'attacha directement à l'étude de la nat[ure] et de l'antiquité ; et cette antiquité, Canova la com[prit] et l'interpréta d'une façon très personnelle. Il s'ado[nna] simultanément à l'étude de la peinture et de la sculpt[ure], mais ce fut surtout dans ce second art qu'il excella. [Il] ne démêla point peut-être dans l'art ancien tout ce q[u'il] comporte de beauté grave et un peu sévère, mais i[l] découvrit la grâce mièvre et un peu voluptueuse [qui] avait jusque-là échappé à tous les imitateurs de l'a[nti]quité. Sa réputation fut, de son vivant, considéra[ble]. Il parcourut en triomphateur la France, l'Allemag[ne], l'Angleterre, partout accueilli comme un maître [uni]versel par les artistes, fêté à l'égal d'un grand seign[eur] par les princes et les rois. Napoléon l'appela deux [fois] à Paris et l'y chargea de divers travaux. Mais il [fut] mécontent de la statue colossale exécutée par l'art[iste] et où il était représenté complètement nu, tenant [à la] main une victoire. Cette œuvre est à Milan. Canova [fut] un artiste particulièrement fécond, qui a laissé de belles œuvres qui figurent dans tous les grands mu[sées] d'Europe. M. Boucheny de Grandval.
Sculptures.—Musées de : (Angers) : Le gén[éral] Bonaparte. — (Bayonne) : Tête de Madeleine [en] larmes. —Bas-relief en terre cuite.— (Berlin) : H[...] — (Chalons-sur-Marne) : Vénus sortant du bain. (Chartres) : Une muse. — (Florence, Pitti) : Na[po]léon 1er, marbre.—Vénus (sortant du bain.—(Gêne[s]) La Madeleine, marbre. — Genève) : Buste de [Wellington]ton.—Les trois Grâces.—(Hanovre) : Jérôme Bo[na]parte. — Princesse Pauline Borghèse.—(Liverpoo[l]) Michel-Ange.—Les Grâces.—Mars.—Mercure.— Vé[nus] de Médicis.—Faune.—Mercure assis.—Flora.— Di[...] Robing.— Hébé.— Cupidon et Psyché.— Antinoüs. L'Arrotina.— Germanicus. — (Lyon) : Buste de [Ma]dame Récamier. — 1re pensée du groupe des [trois] Grâces.— (Manchester) : Hébé. — Persée avec la [tête] de Méduse.—Pandore.—Cupidon et Psyché.— (Mo[nt]pellier) : Tête de Méduse.—Bustes de M. et Mme D[...] — (Nantes) : Buste du pape Clément VIII. — B[uste] de Persée. — Vénus et les Grâces dansant devant M[ars]. —Tête colossale. — (Nice) : Le maréchal Mass[éna], marbre. — (Niort) : Canova. — (Prato) : Buste [de] femme. — (Rome) : Vénus victorieuse couchée. (Rouen) : Le 1er Consul. — Laocoon. — (Salfor[d]) Les trois Grâces. — (St-Brieuc) : Buste de Na[po]léon Ier. — (St-Etienne) : Vénus sortant du bain. (Stockholm) : Persée.—Pâris.—(Venise) : Icare et [Dé]dale. — Hercule et Lycie.—Hercule et Lycie. — I[care] et Dédale.—Bas-relief du monument de l'amiral E[mo] à l'Arsenal.— Hector. — Ajax.—(Versailles) : Bu[ste] de Pie VII.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Poterlet, 1840 : *Bacc[hus] entre l'Amour.* A la pierre d'Italie, rehaussé de bla[nc]

) fr. Vte Lajariette, 1861 : *Gladiateur antique.* A la lume : 5 fr.—VIENNE. Estampes. Vte Chevalier, 1816 : *Ionument funéraire de la comtesse d'Haro* : 4 fr.—*Mausolée de Marie-Christine d'Autriche à Vienne* : 4 fr.

ANOVA (Jacques), *peintre piémontais, XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).
Principales toiles : *Le Pharaon congédiant Moïse pour la dernière fois*; *L'Ambassadeur de France demandant le Palais de Borgo.*

ANOZZI (Cristoforo), *peintre, mosaïste, modeleur et éditeur, né à Lendinara vers* 1426, *travaillait à Parme et à Modène* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui un tableau, représentant *la Vierge et Enfant,* dans la galerie de Modène, daté de 1482, ainsi qu'une *Crucifixion, avec Saint Jérôme et Saint Francis.*

ANOZZI (Lorenzo), dit **Lorenzo da Lendinara**, *peintre, mosaïste, modeleur, éditeur et libraire, né à Lendinara en* 1425, *mort en* 1477 (**Ec. Vén.**).
Lorenzo et Cristoforo travaillérent beaucoup, à Modène et à Padoue ; ils y exécutérent nombre d'ouvrages, entre autres des ornementations sculptées et en marqueterie dans le chœur de l'église del Santo, à Padoue, et à la cathédrale de Modène. La plupart furent malheureusement détruits dans l'incendie de 1749. Il en resta pourtant quatre tableaux représentant les Docteurs de l'Eglise, dans la derniére ville, et quelques-unes dans l'église del Santo. Ils travaillérent aussi de concert à la sacristie del Santo, d'après des dessins du Squarcione, dont Lorenzo aurait été l'élève. Il serait aussi auteur de quelques fresques dans la chapelle des Ermites, à Padoue. La Galerie royale, à Venise, conserve de lui : Jésus auprès des saintes femmes.

ANSIN (Louis) *graveur, né à Orléans au XVIIIe siècle* (**Ec. Fr.**).

ANTA (Johannes-Antonius), *peintre de genre, né à Rotterdam en* 1816 (**Ec. Hol.**).
PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Thielens, 1850 : *Un intérieur dans lequel on célèbre St Nicolas, fête des enfants* : 330 fr.

ANTAGALLI (Vincent-César), *peintre toscan, XIXe siècle, né à Sienne* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Intérieur de la chapelle de la République dans l'Hôtel de ville de Sienne.*

ANTA-GALLINA (Remigio), *graveur et dessinateur, né à Florence en* 1582, *mort dans cette ville vers* 1630 (**Ec. Flor.**).
Il travailla la peinture chez les Carracci, sans se distinguer dans cet art. Pour la gravure, il fut élève de Giulio Parigi. Canta-Gallina fut professeur de Callot et de Stefano della Bella. On cite encore de lui : *Le Retour de Tobie.—J.-C. et la Samaritaine.—La Ste Vierge immaculée,* d'ap. Jac. Callot.—*Vaisseaux des Argonautes.—Les Deux Voyageurs.*
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Van den Zande, 1855 : *Paysage avec figures* . 13 fr. 50.—Vte Mouriau, 1858 : *Paysage avec personnages* : 10 fr.

CANTALAMESSA (Jules), *peintre et critique d'art, né à Ascoli-Piceno, le* 1er *avril* 1846 (**Ec. Ital.**).
Eut pour maître Antoine Puccinelli; puis, pendant un an, Ciseri. En 1868, il termina son premier tableau : *Plaute écrivant une scène,* qui obtint le 1er prix à l'Exposition de Fermo en 1869. En 1871, il se rendit à Rome et y peignit le *Montagnard aveugle* qui obtint une médaille d'honneur à l'Exposition d'Urbino. En 1875, il termina un tableau de grande dimension : *Francesco Stabili,* qui lui avait été commandé par la Municipalité d'Ascoli.

CANTARELLI (Giuseppe), *graveur au burin à Bologne* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : Planche pour : *Via Curcis.*—Planche pour : *L'Histoire de Bertoldino et Cacasenna.*

CANTARINI (Simone), dit **Simone da Pesaro ou il Pesarese**, *peintre et graveur, né à Oropezza, près de Pesaro, en* 1612, *mort à Vérone le* 15 *octobre* 1648 (**Ec. Bol.**).
Il commença à étudier le dessin sous Gio.-Giac. Pandolfi, et en outre travailla à l'école de Claudio Ridolfi, tout en étudiant d'après les gravures des Carracci, des œuvres de l'école vénitienne et surtout celles de Barrocci. Bientôt, ayant vu des tableaux de Guido Reni, il s'enthousiasma pour le style de ce peintre et en devint l'élève. Il imita sa manière, au point de tromper les plus habiles, surtout dans son tableau de Saint Pierre, placé dans la chapelle de Fano, où Cantarini présenta *le miracle de Saint Pierre à la porte du Temple.* Il resta à Bologne sous Reni quelque temps, mais son caractère difficile et aigri, et l'arrogance dont il fit preuve en jugeant ses condisciples et contemporains, le firent détester. Il quitta la ville pour Rome, où il étudia des statues antiques et les œuvres de Raphaël. A son retour à Bologne, il y ouvrit une école, mais bientôt il partit encore, allant à Mantoue, où il fut protégé par le duc. Ce prince lui commanda son portrait. Cantarini, n'ayant pas très bien réussi cet ouvrage, en éprouva une si grande mortification qu'il mourut, dit-on, de dépit à Vérone.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (DRESDE) : Joseph et la femme de Putiphar.—(FLORENCE, PITTI) : St André.—St Isidore.—(FRANCFORT) : St Charles Borromée.—(GLASGOW) : Vierge et l'Enfant avec Ste Anne.—(HANOVRE) : St Joseph et l'Enfant Jésus.—(LEIPZIG) : Un cardinal priant devant un autel.—(LOUVRE) : Le Repos de la Ste Famille.—Même sujet.—(MADRID) : La Ste Famille.—(MILAN) : Transfiguration.—Ste Famille.—(MUNICH) : Noli me tangere.—St Thomas mettant ses doigts dans la plaie du Christ.—(NAPLES) : La Madone et St Charles Borromée.—(NICE) : St Jean l'évangéliste.—St Marc l'évangéliste.—(BORGHÈSE) : St Jean-Baptiste.—Les quatre évangélistes.—St Jean-Baptiste.—St Sébastien.—(ROME) : Ste Famille.—Le Martyre de St Sébastieu.—La Vierge et l'Enfant Jésus endormi.—(ST-PÉTERSBOURG) : La Ste Famille.—Le repos en Egypte.—(STOCKHOLM) : Mercure et Argus.—(VENISE) : Naissance de la Vierge.—St Ambroise à cheval.—Nouvelle conquête de Vérone.—(VIENNE) : Marie, l'Enfant et St Charles Borromée.—(VIENNE) : Tarquin et Lucrèce.—Caïn le Fratricide.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Napier, 1877 : *Le Sauveur endormi* : 2.625 fr.—MUNICH. Estampes. Vte 7-15 février 1910 : *Marie avec l'enfant* : M. 4.—PARIS. Peinture, Vte Pasquier, 1755 : *Le repos de la Ste Famille* (bois).—*Le sommeil de l'enfant Jésus.* Ensemble : 6.000 fr.—Vte Comte Pourtalès, 1865 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 160 fr.—Dessins. Vte Langlier, 1779 : *St Luc peignant la Vierge.* Sanguine : 104 fr.—Vte Jean Gigoux, 1882 : *La naissance de la Vierge.* Sanguine : 2 fr. *L'Adoration des bergers.* Sanguine : 21 fr.—Estampes. Vte Guichardot, 1875 : *L'œuvre de Cantarini en vingt pièces* : 92 fr.—*Vingt-cinq pièces* : 55 fr.

CANTEGRIL (Félix-Eugène), *peintre, né à Bordeaux au XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Auguin à Bordeaux. Il envoya ses tableaux au Salon de Paris de 1870 à 1881.

CANTELBEECK (Gaspar van), appelé **Eisvogel**, *peintre animalier, du XVIIIe siècle* (**Ec. Hol.**).
Il travailla à Venise vers 1707. On cite de lui un *Groupe de brebis,* sanguine (ALBERTINE, VIENNE).

CANTELIER, *graveur du XVIIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Semur conserve de lui le *Portrait de Louis XVI,* gravé en 1789.

CANTELLAPS (Joseph), *peintre d'histoire, né à Palma* (*Mallorque*), *mort dans la même ville en* 1785 (**Ec. Esp.**).

CANTER (James), *paysagiste, exposa de* 1771 *à* 1783 *à la Society of Artists, à la Free Society et à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CANTERO (Juan-Bautista), *peintre, XIXe siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).
Elève de Pedro Sanchez Blanco. Il exposa en 1862 à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid.

CANTERSANI (Giuseppe), *graveur à Bologne* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *La Ste Vierge,* d'ap. Fr. Solimena.—*La Ste Vierge et l'Enfant Jésus,* d'ap. Fratta.—*La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste Anne,* d'ap. El Sirani.—*St François d'Assise.*

CANTI (Giovanni), *peintre de batailles et de paysages, né à Parme vers* 1650, *mort à Mantoue en* 1716 (**Ec. Ital.**).
Il quitta Parme très jeune, et vint s'établir à Mantoue, où il eut des disciples, dont on cite surtout un Francesco Rainieri, qui, comme son maître, excella à reproduire des batailles et des paysages.

CANTINEAU (Virgile), *portraitiste, né à Frameries au XIXe siècle* (**Ec. Bel.**).
Elève des Académies de Mons et de Bruxelles. Il exposa au Salon de Paris en 1903 et 1904. Exposa à Bruxelles en 1910.

CANTINI, *miniaturiste vers* 1508 (**Ec. Ital.**).

CANTINI (Giovacchino), *graveur, né à Florence vers* 1780 *et mort vers* 1844 (**Ec. Ital.**).
Il grava d'après Batoni, Leonardo da Vinci, Vasari.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Judith tenant la tête d'Holopherne,* d'ap. C. Allori : 11 fr.—VIENNE. Vte Chevalier Hauer, 1816 : *Portrait de Léonard de Vinci* : 10 fr.—*Judith avec la tête d'Holopherne* : 11 fr.

CANTINIS (Georges), *peintre enlumineur* (**Ec. Hol.**).
Moine à Oudenarde, en 1499.

CANTOFOLI (**Ginevra**), *peintre, née, d'après Zani, à Bologne en* 1618, *morte en* 1672 (**Ec. Bol.**).
Elle fut élève d'Elisabetta Sirani, et travailla pour les églises de Bologne. Elle acquit une excellente réputation comme peintre d'histoire. Parmi ses ouvrages, on cite : *La Cène*, à l'église de San Procolo, *Saint Thomas de Villanuova*, à San Giacomo Maggiore.

CANTON (**Franz-Thomas**), *paysagiste, né à Udine en* 1677, *mort à Vienne en* 1773 (**Ec. Aut.**).

CANTON (**Gustav**), *paysagiste, né à Mayence en* 1813, *mort en* 1885 (**Ec. All.**).
Il étudia à l'académie de Munich sous la direction de Cornelius et à Düsseldorf dans l'atelier de Schirmer. Après de longs voyages dans les Alpes, en Angleterre, en France et en Italie, il s'établit à Munich. On cite de lui : *La vie rurale en Tyrol*; *Le golfe de Sorrente*; *Le petit Tyrolien*.
Peinture. — Musées de : (Mayence) : Paysage de haute montagne (animaux de Volz); — Prière des bergers et des travailleurs des champs dans la campagne.

CANTON (**Johann-Gabriel**), *peintre, né à Vienne le* 24 *mai* 1710, *mort le* 10 *mai* 1753 (**Ec. Aut.**).
Le musée impérial de Vienne conserve de lui : *Paysage avec paysans dansant.* Il était fils et élève de Johann-Gabriel Canton.

CANTON (**Miss Susan Ruth**), *sculpteur, exposa à partir de* 1880 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CANTWELL (**R.**), *paysagiste, exposa de* 1809 *à* 1839 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CANTZLER (**Axel-Léopold**), *sculpteur et peintre de paysage, né à Stockholm le* 19 *juin* 1832, *mort dans la même ville le* 30 *juin* 1875 (**Ec. Suéd.**).
Il fit ses études en partie à l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm où il fut agréé en 1864, en partie en Italie. Il débuta comme sculpteur et sa statue de marbre *Erigone*, fut très remarquée à l'exposition de Stockholm de 1863. Pendant son séjour à Rome, Cantzler commença à se consacrer à la peinture de paysage. Le musée de Stockholm a acquis de lui : *Paysage des montagnes de Sabine aux environs de Rome* (1863).

CANU (**Jean-Dominique-Etienne**), *graveur, né à Paris en* 1768 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut élève de Delaunay. Le Museum d'Histoire naturelle le chargea de graver, d'après Redouté, pour le grand ouvrage sur l'Egypte, des poissons et des plantes. Il illustra le livre de Duperrey : *Voyage autour du monde*, fit des planches pour la *Flore de Jaume de St-Hilaire*, pour la *Flore des Antilles*, pour le *Règne animal de Cuvier.* Il publia, en 1816, une suite de 84 pl. représentant les costumes des troupes françaises depuis 1792.
Prix. — Estampes. Paris. Vte X..., 27 février 1895 : *Céladon et Célie*, d'ap. Wheatley, en couleurs : 21 fr. — Vte Ligaud, 1899 : *La même estampe.* Epr. de forme ronde avec marges : 11 fr.

CANU (**Nicolas et Jean**), *sculpteurs, vivaient au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ils travaillèrent, de 1527 à 1529, à l'ornementation des piliers supportant les figures de la danse macabre, qui étaient dans le cimetière Saint-Maclou, à Rouen.

CANUDAS (**Juan**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exposa deux tableaux à Alicante en 1878 et y obtint une médaille de seconde classe.

CANUET (**Mlle Louise**), *peintre de genre*, XXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Langlois et de Léon Perrault. Elle exposa aux Artistes Français au début du XXe siècle.

CANUTI (**Domenico-Maria**), *peintre et graveur, né à Bologne en* 1620, *mort dans la même ville en* 1684 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Guido Reni, et un de ses plus brillants disciples. Il travailla beaucoup pour les pères Olivetains, et plusieurs monastères de cet ordre possèdent de ses œuvres, notamment ceux de Rome, de Padoue et de Bologne. Dans cette dernière ville, l'on voit une Déposition de Croix (appelée *La Nuit du Canuti*), et un *Saint Michel.* A Rome, les fresques qu'il fit dans le Palazzo Colonna, sont considérées parmi ses meilleurs ouvrages ainsi que celles dans le Palazzo Pepoli, à Bologne. Cette ville possède aussi deux madones de sa main, dans l'église de San Bernardino.
Prix. — Estampes. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *La Vierge au Rosaire* : 6 fr. 45. — *St François d'Assise* : 9 fr. 70. — Dessins. Paris. Vte De Julienne, 1767 : *St Jérôme et trois saints dans une gloire.* A la plume : 100 fr. — Vte Huquier, 1772 : *L'apothéose d'Hercule.* A la plume lavé de bistre : 48 fr. — Vte St-Morys, 1786 : *Un concert de musiciens.* A la plume lavé : 301 fr. — Estampes. Vte His de Lassalle, 1856 : *La Vierge au Rosaire* : 19 fr. — *St François d'Assise.* Epr. de 1er avant l'adresse : 19 fr. — Vte Férol, 1859 : *La Vierg Rosaire.* Epr. du 2e état : 10 fr.

CANY (**Jean-Baptiste de**), *peintre, travaillait à Pari* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Nous savons qu'en 1671 il exécuta le tableau offert au chapitre de Notre-Dame, qui représentait *conversion de St-Denis Aréopagite.*

CANZI (**Auguste**), *portraitiste et peintre d'histoire, Baden, près Vienne, en* 1813, *mort à Budapes* 1866 (**Ec. Aut.**).
Elève de Ingres à Paris en 1834. Travailla à St-gart de 1838 à 1840 où il fit des portraits pour le Wilhelm I. Il vint ensuite à Vienne, puis à Paris. 1846, il vint se fixer à Budapest. Il a exposé à plusi reprises au Salon de Paris.
Peinture. — (Coutances) : Portrait des demois L'Hermitte; — Portrait de l'amiral baron L'Hermitte — Portrait de la baronne L'Hermitte. — (Stuttgar : Portrait du baron Reinhard.

CANZIANI (**Madame, née Louisa Starr**), *portrait exposa à partir de* 1885 *à la Royal Academy de L dres* (**Ec. Ang.**).
Prix. — Peinture. Londres. Vte 20 février 190 : *Portrait d'une dame* : £ 4 4 s.

CAO (**Adolfo**), *peintre, né à Cagliari* (*Sardaigne*) (**Ital.**).
Etudia à l'Académie de Florence avec le profess Ciaranfi. Prit part en 1900 au concours Alinari.

CAO (**Gaspard**), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Port.**).
Fut peintre de Jean III vers 1539.

CAP (**Constant-Aimé-Marie**), *peintre, né à St-Nicolas en* 1842 (**Ec. Bel.**).
Il fit ses études à l'Académie d'Anvers et vécut dans la même ville. Participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910. Le musée d'Anvers conserve lui : *Souvenir des fêtes nationales de* 1880.

CAPACIN ou **Capassin** (**Jean**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Flo.**).
Il était de Florence et travaillait à Lyon en 15 1568. On connaît de lui, au musée d'Avignon, un *P trait* signé et daté de 1577. Il fut le maître d'Etie de Martellange.

CAPALTI (**Cavaliere A.**), *portraitiste à Rome, expos la Royal Academy de* 1851 *à* 1858 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Dublin conserve de lui le *Portrait l'archevêque John Mac Hale.*

CAPAMAGIAN (**Mme Noémie**), *peintre, née en A rique au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Artistes Français en 1903 et 1904.

CAPANNA (**Puccio**), *peintre d'histoire, de Florence, il travaillait en* 1334 (**Ec. Ital.**).
Il fut admis à la Gilda Florentine en 1350. Il fut él de Giotto. Il travailla beaucoup à fresques, notamm pour les villes de Florence, de Pistoie, de Rimini, Bologne et d'Assise. Il se fixa dans cette dernière lo lité, où il laissa un grand nombre d'ouvrages. Capanna considéré parmi les meilleurs peintres de son éc

CAPARN (**W. J.**), *paysagiste, exposa de* 1882 *à* 189 *Suffolk Street et à la New Water-Colour Society Londres* (**Ec. Ang. ?**).

CAPATTI (**Aldobrando**), *peintre*, XIXe-XXe *siècles, Ferrare* (**Ec. Ital.**).
Licencié de l'Athénée de Ferrare. Prit part en 1 au concours Alinari.

CAPDEBOS (**Pierre-François**), *peintre, né à Perpign le* 27 *février* 1795, *mort à Paris le* 31 *juillet* 1836 (**Fr.**).
Il fut l'élève de Berthon et commença à exposer Salon en 1819. En 1830, il dirigeait, à l'école de Médec de Paris, un travail anatomique d'un grand intérêt p l'art, mais la révolution de juillet vint l'interromp Capdebos est le fondateur du musée de Perpignan.

CAPDEVIELLE (**Louis**), *portraitiste et peintre de gen né à Lourdes*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de A. Millet, Bonnat et Cabanel. Il débu au Salon en 1874. Exposa régulièrement aux Artis Français et y obtint une médaille en 1882.

CAPDEVILA (**Lines**), *peintre de genre*, XIXe-XXe *siècl à Barcelone* (**Ec. Esp.**).
Prit part à l'Exposition Universelle de Bruxel en 1910.

CAPE (**H.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy e Suffolk Street, Londres, de* 1830 *à* 1838 (**Ec. Ang.**).

CAPECHON (**Jean**), *peintre, né à Nancy en* 1639, *m dans la même ville le* 8 *octobre* 1689 (**Ec. Lor.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Réperto des Artistes Lorrains.*

APEL (Willem-Adriaensz van), *peintre*, XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Fils du peintre Adriaen Wz., il fut maître à Utrecht n 1630.

APELA, *sculpteur*, XVII[e] *siècle, de Toulouse* (**Ec. Fr.**).
Associé de l'Académie de Toulouse.

APELLA (Francesco), *peintre et graveur, né à 1 ergame. Cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).

APELLANI (Antonio), *graveur, né à Venise vers* 1730 (**Ec. Vén.**).
Ce graveur apprit son métier chez Wagner et travailla surtout à Rome et à Venise. Il fournit des planhes pour un ouvrage de Vasari, qui fut publié à Rome n 1760, et grava aussi des illustrations pour la *Schola talicae Picturae*, ouvrage dans lequel il fut guidé par avin Hamilton. Capellani fit beaucoup de planches 'après Domenico Maiotto, Michel-Angelo et Corregio.
PRIX.—Estampes. PARIS. V[te] Comte Potocki, 1820 : *ortrait de Buonarotti.—Apollon et Daphné.—Diane et ndymion.—Scènes familières.—Prédication de St Jean. —St Nil et Othon III*, 18 estampes : 6 fr.

APELLARO (Charles-Romain), *sculpteur, né à Paris le 2 septembre* 1826, *mort en* 1899 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 30 mars 1842, il étudia sous la direction de David d'Angers, de F. Rude et e Duret. Il fut médaillé en 1863, en 1865 et en 1866. es débuts au Salon datent de 1848.

APELLARO (Paul-Gabriel), *sculpteur*, XIX[e] *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont, Thomas, Mathurin Moreau. Il btint le prix de Rome en 1886. Sociétaire des Artistes 'rançais, il y obtint des médailles en 1889, 1892 et 900. Décoré de la Légion d'honneur en 1903.

APELLE (Alfred-Eugène), *peintre, né à Rouen le 18 octobre* 1834, *mort en* 1887 (**Ec. Fr.**).
Elève de T. Couture et de Sauvageot ; il débuta au alon de Paris en 1863.

APELLE (Françoise van der), *miniaturiste vers* 1536 (**Ec. Flam.**).

APELLE (Jan van de), *peintre de marines, né à Amsterdam vers* 1624, *mort le* 22 *décembre* 1679 (**Ec. Hol.**).
Il apprit la peinture sans maîtres, fut l'ami de Jacous van Dorsten et de Rembrandt; il réunit une colction de 197 tableaux et de dessins de Rembrandt, rans Hals, Rubens, Brouwer, etc., et laissa à ses sept nfants une énorme fortune.
ŒUVRE PEINT.—Un vaisseau amiral (MUSÉE D'AMSERDAM);—Mer calme (MUSÉE DE BERLIN);—Mer almе (MUSÉE DE BRUXELLES);—Vue de l'Escaut près e Bäts (MUSÉE D'ARENBERG);—Village avec un canal n hiver (MUSÉE DE LA HAYE);—5 tableaux (LONRES, NAT. GALLERY);—Canal hollandais avec vaisseaux MUSÉE DE MUNICH);—Fleuve (PÉTERSBOURG) *attribué Rembrandt*);—Port de mer avec vagues brillant au oleil (MUSÉE DE (STOCKHOLM);—Mer calme (VIENNE, USÉE IMPÉRIAL).—Marine (LILLE).—Vaisseaux et ue marine (GLASGOW);—Scène d'hiver en Hollande DUBLIN);—Marine (BÉZIERS);—Marine (ANVERS);— aysage avec rivière (COLOGNE).
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. V[te] X..., 18 mai 1706 : *ne mer calme avec navires* : 110 fr.—BERLIN. Peinre. V[te] Bredel, 1875 : *Marine* : 10.237 fr.—LONDRES. [te] Redleaf, 1849 : *Temps calme sur la côte hollandaise* : 135 fr.—V[te] Elliee, 1865 : *Une vue de rivière avec baaux et figures* : 13.370 fr.—V[te] Russel, 1875 : *Château Dordrecht* : 18.900 fr.—V[te] Sellar, 1889 : *Marine* : 000 fr.—V[te] Field, 1893 : *Calme, bateau à l'ancre* : 870 fr.—V[te] Bingham-Mildmay, 1893 : *Mer calme* : 4.905 fr.—V[te] Eversley, 1896 : *Bords de rivière* : 3.370 fr.—V[te] X..., 25 juin 1898 : *Marine; bateaux pêeurs* : 5.975 fr.—V[te] L. Mieville, 1899 : *Patineurs sur glace*: 11.960 fr.—V[te] 29 mai 1908 : *A calm* : £ 1.102 10s. -V[te] 5 décembre 1908 : *Rivière gelée* : £ 18 18 s.— [te] 23 juillet 1909 : *Marine* : £ 29 8 s.—V[te] 18 avril 1910 : *aviguant dans le calme* : £ 93 10 s.—NEW-YORK. V[te] Ehrich-Galleries, 24 mars 1905 : *Le soir sur la Scheldt* : 450.—PARIS. V[te] Wellesley, 1846 : *Vue d'un canal de ollande* : 2.500 fr.—*Une marine* : 1.300 fr.—V[te] Lisngen, 1876 : *Plage, bateaux et pêcheurs* : 17.300 fr.— [te] San Donato, 1880 : *Marine* : 30.000 fr. —V[te] Comte otocki, 1885 : *Marine* : 4.600 fr.—V[te] Rothan, 1899 : *Meuse* : 7.700 fr.

APELLE (Pierre), *peintre, de Haarlem, né en* 1644 (**Ec. Hol.**).

APELLI (A.), *graveur au burin du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

APELLI (Francesco), dit aussi **Caccianemici**, *peintre d'histoire, né à Sassuolo, dans la province de Modène, florissait vers* 1568 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste ne doit pas être confondu avec le Francesco Caccianemici qui fut l'élève de Primaticcio et qui vivait à la même époque à Bologne. Capelli fut guidé dans ses études par Corregio ou par quelque représentant de son école. On cite de lui une *Apothéose de la Vierge et l'Enfant Jésus*, à l'église de San Sebastian, à Sassuolo.

CAPELLI (Giovanni-Antonio), *peintre d'histoire, né à Brescia en* 1664 *ou, d'après Zani, né en* 1669 *et mort en* 1741 (**Ec. Ital.**).
Son premier professeur fut Pompeo Ghiti, mais, pendant ses voyages, il se fixa à Bologne, où il étudia sous Pasinelli, et, plus tard, s'arrêtant à Rome, il reçut des conseils de Battista Gaulli. Ses œuvres principales sont des fresques de sujets historiques à Brescia.

CAPELLI (Pancrazio), *graveur au burin, début du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *Effigies St Mariae Lauretanæ.— Ste Madeleine.—Thèses.*

CAPELLINI (Gabriele), dit **Il Caligarino**, ou **Il Calzolaretto**, *peintre d'histoire, né à Ferrare, florissait dans cette ville vers* 1520 (**Ec. Flor.**).
Il fut élève de Dossi et réussit très bien à imiter la manière de son maître. Plus tard, son style se modifia et il se rapprocha plutôt de l'école moderne.

CAPELLINO (Giovanni-Domenico), *peintre d'histoire, né à Gênes en* 1580, *mort en* 1651 (**Ec. Gén.**).
Il fut élève de Giov.-Batt. Poggi, dont il imita la manière. Parmi ses œuvres les plus intéressantes, on cite sa *Mort de Saint François*, à l'église de San Niccolo, à Gênes, et aussi une toile représentant *Sainte Francesca Romana*, à San Stefano.

CAPET (Marie-Gabrielle), *peintre, née à Lyon, le* 6 *septembre* 1761, *morte à Paris, le* 1[er] *novembre* 1818 (**Ec. Fr.**).
Elève, à Paris, de Mlle Guiard (plus tard Mme Vincent), elle débuta dans cette ville, en 1781, à l'Exposition de la Jeunesse, avec une *Tête d'expression* aux trois crayons, exposa ensuite, de 1782 à 1814, des portraits à l'huile et au pastel et des miniatures, et fut, sous le Consulat et l'Empire, un des peintres du monde officiel.
PRIX.—Peinture. PARIS. V[te] Laperlier, 1867 : *Portrait de femme* : 46 fr.—V[te] de Mme A. F..., 10 au 15 mai 1909 : *Portrait de femme* : 1.000 fr.—V[te] Lebœuf de Montgermont, 1891 : *Portrait de femme*. Miniature ronde sur ivoire : 2.200 fr.—Pastel. V[te] Mme Gauchez, 1892 : *Portrait de Marie-Joseph Chénier* : 470 fr.—Dessin. V[te] Decloux, 1898 : *Portrait de J.-B. Baignières*, forme ronde : 115 fr.

CAPEYRON, *peintre animalier*, XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Rochefort conserve deux toiles de cet artiste.

CAPGRAS (Georges), *peintre, né à Joinville-le-Pont, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Hermann Léon, de Bouguereau, Callot et Dameron, figura à l'Exposition Coloniale de 1906 et participa aux Salons des Artistes Français.

CAPHISIAS, *sculpteur grec de Béotie.*

CAPIEUX (Johann-Stephan), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Schwoedt en* 1748, *mort en* 1813 (**Ec. All.**).
Elève de J.-G. Wagner.

CAPILLA (Vicente), *graveur en taille-douce, né à Valence en* 1767 (**Ec. Esp.**).
Elève du graveur Montfort. Il devint, en 1812, directeur de l'Académie San Carlos à Valence. Il a gravé surtout des estampes religieuses.

CAPITAIN (Remi), *graveur du début du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

CAPITAINE (Gilles), *sculpteur, de Lille, vivait au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1538, pour la halle des échevins, les statues du Christ, de la Vierge, de l'empereur et du roi d'Espagne. En 1597, il exécuta diverses restaurations à cet édifice.

CAPITELLI (Bernardino), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Sienne en* 1589, *mort en* 1639 (**Ec. Sien.**). B C F.
D'abord élève de Casolani, il reçut plus tard des conseils de Manetti et fut connu principalement pour la perfection et le fini de son dessin. Il travailla dans sa ville natale et à Rome et produisit beaucoup entre 1622 et 1637.
PRIX.—Estampes. PARIS. V[te] Lajariette, 1861 : *Un trait de la vie de St Bernard de Sienne* : 1 fr.—V[te] Camberlyn, 1865 : *Stellion insultant la déesse Cérès*, d'ap. A. Elzheimer : 6 fr

CAPMAN (Louis-Joseph-Auguste), *peintre et dessinateur, né à Siran au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat. Il exposa aux Artistes Français en 1903 et 1904.

CAPMANY Y SANDIUMENGE (**Pedro**), *peintre de genre et de paysage*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui le *Portrait du Marquis de la Mina* (1880).

CAPO Y CELADA (**Antonio**), *peintre, né à Madrid en* 1817, *mort à Cordoue le* 4 *octobre* 1870 (**Ec. Esp.**).
Il fut successivement artiste lyrique, puis acteur dramatique. Il commença assez tard l'étude du dessin et de la peinture, mais de suite se classa parmi les maîtres espagnols du XIXe siècle. Il a obtenu des récompenses aux expositions de Paris (1855), Madrid (1858), Londres (1862).

CAPOLONGO (**Antonio**), *peintre d'histoire, né à Naples, florissait vers* 1580 (**Ec. Nap.**).
Il travailla sous Giovanni-Bernardo della Lama et vécut surtout à Naples. Il peignit pour les églises de la ville, notamment à celles de San Niecolo et de San Diego.

CAPON (**William**), *peintre de portraits et de décors, né à Norwich en* 1757, *mort à Westminster en* 1827 (**Ec. Ang.**).
Fils d'un artiste peintre, Capon commença très jeune à travailler comme peintre de portraits, mais, plus tard, allant faire les décorations de Ranelagh et de l'Opéra italien. Il exposa de 1788 à 1827 à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Society of Artists.

CAPONE (**Albert**), *peintre, né à Naples*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Exposa aux Indépendants de 1907.

CAPONE (**Gaetan**), *peintre napolitain, né à Majori* (*province de Salerne*) *en* 1845 (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à Naples et à Rome sous la direction de César Fracassini. On cite de lui : *Le Catéchisme au village*; *La Contravention*; *La Chasse à la Taupe* et *La Pâtée*. Chevalier de la Couronne d'Italie.

CAPONE (**W. H.**), *graveur sur acier au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui : *Temple of Jupiter Panhellenius Ægina*, d'ap. Wolfensberger.—*Interior of a Turkish Caffinet Constantinople*, d'ap. T. Allom.—*Chapel of santa Rosalia monte Palegrino Palermo*, d'ap. W. L. Leitch.—*Salerno* (*Towen and Harbour of*), d'ap. W. H. Bartlett.

CAPORALE (**Antonio**), *graveur en* 1712 (**Ec. Nap.**).

CAPORALI (**Bartolommeo**), *peintre d'histoire, né à Pérouse, travaillait entre* 1472 *et* 1499 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui une *Madone avec des Saints*, peinte en 1487, pour l'église de Santa Maria Maddalena, à Castiglione del Lago. Le musée de Naples conserve de lui : *La Vierge et l'Enfant*.

CAPORALI (**Filippo**), *graveur au burin du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Gius.

CAPORALI (**Giovanni-Battista, ou Bitti**), *peintre d'histoire, décorateur et architecte, né à Pérouse vers* 1476, *mort vers* 1560 (**Ec. Ital.**).
Fils de Bartolommeo Caporali, cet artiste, appelé quelquefois, par erreur, Benedotto (Vasari), travailla sous la direction de Perugino, dont il fut aussi un imitateur. Il obtint une renommée considérable comme peintre et architecte. Ses tableaux furent très admirés à Pérouse.

CAPOSTOLO (**Andrea**), *dessinateur et graveur en Italie, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *Le Martyre de St André*, d'ap. Guido Reni.

CAPOUL (**Charles**), *peintre, né à Toulouse*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Léon Cogniet. Il débuta au Salon en 1868.

CAPPA Y MANASEDO (**José**), *peintre de genre*, XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).
Elève de Louis Ferrant et de M. Ribot. Il exposa à Madrid entre 1866 et 1880.

CAPPARONE (**Gaspard**), *graveur à l'eau-forte, né à Rome*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ital.**).

CAPPARULLI (**Francisco**), *graveur en taille-douce à Séville, probablement du* XVIIIe *siècle, ou fin du* XVIIe (**Ec. Esp.**).
Diverses estampes représentant des sujets religieux portent sa signature. Sa manière est plus délicate que celle des graveurs sévillans de cette époque et dénote l'influence italienne.

CAPPE (**Mlle Marie**), *dessinateur, née à Beauvais*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Cool. Prit part au Salon en 1886.

CAPPELAERE (**Mlle Henriette-Jacotte**), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Cogniet; débuta au Salon en 1846.

CAPPELLA (**Scipione**), *peintre d'histoire italien, vivait à Rome au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Solimena, dont il copia les œuvres.

CAPPELLI (**Alfred**), *peintre, né à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon en 1870 avec : *La Place du Mar[ché] à Honfleur*.

CAPPELLI (**Mlle Blanche**), *graveur, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Perrichon. Elle débuta au Salon en 18[..] On cite d'elle : *Environs de St-Brieuc.*—*Avant l'ora[ge]* —*Moulins en Hollande*.

CAPPELN (**Hermann-August**), *peintre de paysage né à Skien, en Norvège, en* 1827, *mort à Düsseldorf en* 1852 (**Ec. Norv.**).

A Cappelen 1852

A Düsseldorf, il étudia sous Gude. On cite de lui [un] paysage représentant une *Vue dans les montagnes [des] environs de Thelemark*. Ce peintre fut très admiré p[our] le sentiment et l'originalité de son art.
ŒUVRES.—MUSÉES de : (CHRISTIANIA) : Site fo[res]tier de Thelemarken;—Forêt vierge;—Etudes;—C[as]cade à Thelemarken.—(STOCKHOLM) : Paysage [du] Nord dans le brouillard.—(DUSSELDORF) : Cascade [de] Norvège.

CAPPER (**Miss Edith**), *paysagiste, exposa de* 186[.] *à* 1884 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la N[ew] Water-Colour Society et à la Grafton Gallery de Lond[res]* (**Ec. Ang.**).

CAPPER (**J. H.**), *paysagiste, exposa de* 1822 *à* 1850 *à [la] British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

CAPPER (**J. J.**), *paysagiste, exposa à la Royal Acade[my] de Londres de* 1849 *à* 1859 (**Ec. Ang. ?**).

CAPPIELLO (**Leonetto**), *peintre et dessinateur, né à Livourne le* 9 *avril* 1875 (**Ec. Ital.**).
Il débuta à Paris en 1898 en collaborant au *R[ire]*. Son trait personnel et plein d'esprit lui ouvrit les po[rtes] de tous les grands journaux et de toutes les re[vues] parisiennes. En 1900, il aborda le genre de l'affiche [dans] lequel il se spécialisa bientôt. Son succès fut tel qu'il [fit] école et qu'il eut bientôt de nombreux imitate[urs]. Cappiello s'est aussi montré un caricaturiste t[rès] remarquable, doué d'une verve extrême et fort or[igi]nale. Il a participé aux Salons des Humoristes de P[aris] et de Copenhague. M. B. DE G.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte 8 mai 1908 : *L'Actr[ice]* —*Femme au coquelicot* : 10 fr.

CAPPONI (**Jacques**), *peintre, né à Ajaccio au* XIXe (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau, F. Flameng et G. Ferrier[,] exposa à Paris en 1900.

CAPPONI (**Lorenzo**), *graveur à l'eau-forte, né en* 17[..] *travaillait à Bologne* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : 9 planches pour : *Pianta e spacc[ato] dell nuova teatro di Bologna*.

CAPPONI (**Raffaelino di Bartolommeo**), dit **Raffael[lino] del Garbo, Raffaelino de Caponibus, R. de Floren[ce], R. de Carolis** et **R. Karli**, *peintre d'histoire, né à [Flo]rence en* 1476 (*Bryan*), *ou en* 1466 (*Lanzi*) *et mo[rt à] Florence en* 1524 (**Ec. Flor.**).
Il étudia avec Filippino Lippi et fut un discipl[e si] brillant que, bientôt, il surpassa son maître. Qu[and] celui-ci fut appelé à Rome pour s'occuper de la déc[ora]tion de la chapelle de Sainte-Marie de la Mine[rve], Raffaelino l'y accompagna et travailla au même b[âti]ment. Il peignit à Florence, notamment une *Ré[sur]rection*. Crowe et Cavalcaselle attribuent égalemen[t à] cet artiste des tableaux d'autel, particulièrement c[eux] dans l'église de San Spirito, dans la même ville, et [à] Santa Maria degli Angeli, à Sienne, ainsi qu'un a[utre] à l'Académie de Pise.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (LYON) : Portrait d'hom[me] —(PRATO) : Résurrection de Jésus.—(LILLE) : St M[arc] évangéliste.—(BERLIN) : La Vierge et les Ange[s]—(FLORENCE) : La Nativité.—(LOUVRE) : Couronnem[ent] de la Vierge.

CAPRILE (**Vincent**), *peintre napolitain*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste : *L'Entrée en campagne*, exp[osé] à Rome en 1883; *Maria Rosa*, exposé à Venise en 1[8..]; en 1881, encore à Venise, il exposa : *Le corps d[e la] grand'mère*; et à Turin : *La dot de Rita*; à Florence[,] 1883; exposa à Bruxelles en 1910.

CAPRIOLI (**Aliprando**), *graveur, de Florence, Mariette dit né à Trente, travaillait à Rome vers* 1580 (**Ec. Ital.**).

OO A

D'après Mariette, Aliprando aurait été un discipl[e et] un imitateur de Cornelius Cort.

CAPRIOLI (**Domenico**), *peintre de portraits, né à [Tré]vise en* 1495 (**Ec. Ital.**).
Dans ses portraits, cet artiste s'inspira de la man[ière]

le Giorgione. Il se servit d'un monogramme dans la forme d'un cerf.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (MUNICH) : Portrait l'homme.—(ROME, GALERIE BORGHÈSE) : Grotesques. —(ST-PÉTERSBOURG) : Portrait de l'artiste.

CAPRON (Mlle Adèle), *peintre, née à Calais en* 1806 (**Ec. Fr.**).

Elle étudia avec Mme Hersent et exposa au Salon de Paris de 1831 à 1845.

CAPRON (Bernard), *peintre à Niort*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Capitaine de gendarmerie en retraite, il se retira à Niort et s'y consacra à la peinture.

PEINTURE.—MUSÉES de : (NIORT) : La porte St-Jacques à Parthenay;—Les ruines du vieux château de Bressuire;—Vue de Châtillon-sur-Sèvre.

CAPRONICA (Cesare), *graveur et marchand d'estampes à Rome, début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Adam et Eve dans le paradis terrestre.*

CAPRONNIER (J.-B.), *peintre verrier, né à Bruxelles le* 1er *février* 1814 (**Ec. Flam.**).

Il restaura les vitraux de l'église Ste-Catherine de Hoogstraten et de la cathédrale d'Anvers.

CAPTIER (François-Etienne), *sculpteur, né à Baugy (Saône-et-Loire) le* 27 *mars* 1840, *mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).

Elève de Dumont et Bonnassieux. Principales œuvres : *Faune* (1869, méd., mus. d'Orléans) ; *Marius Scævola* (1872, 2e méd., mus. de Mâcon); *Adam et Eve* (1874) ; *Hébé* (1875) ; *Timon le Misanthrope et Vénus* (1876, mus. de Mâcon) ; *La Rosée* (1877, mus. de Chalon-sur-Saône) ; *Dernier refuge*, groupe (1878) ; *L'Egalitaire* (1887, ville de Paris) ; *Esclave et Furie vengeresse* (1893). Méd. argent (Exp. Univ. 1889). Chevalier de la Légion d'honneur.

CAPUANO (Francesco), *peintre, né à Naples, le* 5 *février* 1854 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste se fit inscrire à l'Ecole des Beaux-Arts de Naples où il remporta un prix. Principales toiles : *Avant le Bal; Carrière de pierres.*

CAPURI (Camillio), *graveur au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CAPURRO (Francesco), *peintre, né dans l'Etat de Gênes, florissait dans cette ville vers* 1690 (**Ec. Gén.**).

Cet artiste fut élève de Domenico Fiasella, à Gênes, puis à Rome.

CAPUTO (Francesco), *miniaturiste, vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

CAPUTO (Louis), *sculpteur sur bois, né à Naples, en* 1831 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Naples. On cite : *Madone*; *Sant-Efixio*; *Madonna di Lourdes*; *L'Adolorata*; *St Antoine.*

CAPUTO (Ulysse), *peintre, né à Salerne*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Exposa aux Indépendants de 1907 et au Salon des Artistes Français.

CAPUZ Y GIL (Antonio), *sculpteur, né à Godella (province de Valence) le* 17 *janvier* 1846 (**Ec. Esp.**).

Elève de Francisco Martinez et de l'Académie de San Carlos.

CAPUZ (Jacinto), *peintre*, XIXe *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui une *Madeleine* et un *St Jérôme.*

CAPUZ Y ROMERO (Cayetano), *sculpteur, né à Godella (province de Valence) en* 1838 (**Ec. Esp.**).

Elève à Valence de l'Académie de San Carlos. On cite de lui : *Buste de Mariano Linan y Morello* (1858).—*Le Nazaréen sur la croix* (Séminaire de Valence).—*St Vincent Ferrer.*

CAPUZ (Tomas-Carlos), *graveur sur bois*, XIXe *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie Royale de San Fernando, il exposa à plusieurs reprises entre 1860 et 1881 à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid. On cite de lui, entre autres estampes : *La Vierge Mère*; *L'Ange du jugement dernier.* Il a travaillé également pour les périodiques espagnols.

CAPWELL (Joséphine Edwards), *peintre, née à New Albany, Indiana, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de la San Francisco School of Design et de L. Cadanasso à Paris.

CAPY (Eugène) *sculpteur, né à Paris le* 9 *juin* 1829 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts, le 9 octobre 1849, où il fut élève de Drolling et de Pradier.

CAQUET (Jean-Gabriel), *dessinateur et graveur, né à Paris en* 1749, *mort dans la même ville en* 1802 (**Ec. Fr.**).

Il fournit des gravures pour les contes de La Fontaine. On lui doit encore d'avoir gravé d'après Moreau le jeune: *La Partie de chasse de Henri IV*, et d'après Lawrence: *La soirée du Palais-Royal* et *l'Innocence en danger.* On cite encore : *Le Fleuve Scamandre.*—*La Confidente sans le savoir.*—*Le contrat.*—*Le Quiproquo.*—*Le Faiseur d'oreilles.*—*Le Bât.*—*La Ramasseuse de cerises.*

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 29 mars 1909 : *L'Innocence en danger*, d'ap. Lawreince : £ 3 13 s. 6 d.—PARIS. Estampes. Vte Behague, 1877 : *L'Innocence en danger.* Epr. avant toutes lettres : 459 fr.—*La soirée du Palais-Royal.* Eau-forte d'ap. Lawreince : 305 fr.—*La même* avant toutes lettres : 185 fr.—*La même.* Epr. avec la lettre : 87 fr.—1881. Vte Muhlbacher : *L'Innocence en danger.* Epr. de 1er état, eau-forte pure, avant toutes lettres, avant la tablette inférieure, toutes marges : 390 fr.—*La soirée du Palais-Royal.* Epr. sans désignation d'état, mais avec toutes marges : 151 fr.—Vte Mailand, 1881 : *L'Innocence en danger*, état d'eau-forte : 300 fr.—*La même.* Epr. avec la lettre : 56 fr.—Vte Bayard, 1891 : *L'Innocence en danger.* Epr. avec grandes marges : 105 fr.—Vte Bellenet, 1892 : *La même estampe.* Epr. avec marges : 43 fr.—Vte 21 mars 1908 : *La soirée du Palais-Royal* : 125 fr.

CARABAIN (Jacques), *peintre, né à Amsterdam en* 1834 (**Ec. Hol.**).

Elève de Doyer et V. Bing à l'Académie d'Amsterdam, il visita la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, se fit naturaliser Belge en 1880 et vécut à Bruxelles, où il était encore en 1889. Le musée d'Ypres conserve de lui : *Grand'Place à Bruxelles.*

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte 15, 16 octobre 1907 : *Vue à Vernazza, par un beau jour, au bord de la Méditerranée* : fl. 52.—ANVERS. Vte Huybœchts, 12 au 15 mai 1902 : *Vue de ville* : 110 fr.—NEW-YORK. Peinture. Vte Main, 1903 : *Scène de village, sur la Méditerranée* : $ 152.

CARABALONA (Antoine), *peintre en Provence au* XIVe *siècle* (**Ec. Niç.**).

CARABELLI (Donato), *sculpteur, né à Obino, près Mendrisio (Suisse), en* 1760 (**Ec. Suis.**).

Il étudia la sculpture chez son oncle Francesco Carabelli, et travailla à Milan et en Angleterre. Parmi ses œuvres, on cite des décorations sur la façade de la cathédrale de Milan.

CARABELLI (Francesco), *sculpteur, originaire de Castel San Pietro, près Mendrisio, né en* 1737 (**Ec. Suis.**).

D'abord élève de son père, Francesco Carabelli se perfectionna à Milan où il reçut des leçons de Cavalierie Giudici. Il travailla à la décoration de la cathédrale de Milan, et exécuta des ouvrages pour la façade du palais de la famille Odescalchi.

CARABELLI (Giovan-Albino), *sculpteur sur marbre et sur bois, né à Castel San Pietro, près Mendrisio, en* 1690, *mort en* 1766 (**Ec. Suis.**).

Carabelli étudia à Rome et travailla à la cour de Por-Castel San Pietro.

CARABIN (François-Rupert), *sculpteur, né à Saverne en* 1862 (**Ec. Fr.**).

Ecole de Perrin. Il fut un des fondateurs de la Société des Indépendants en 1884 et participa à ses expositions jusqu'en 1891; à cette époque il entra à la Société Nationale des Beaux-Arts où il exposa depuis cette date. Il obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900 et fut décoré de la Légion d'honneur en 1903. Il s'est surtout efforcé de rénover l'art de la sculpture industrielle et a produit des meubles fort beaux, notamment ceux figurant au musée Galliera. M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

CARACCIOLO (Giovanni-Battista), nommé **Battistello**, *peintre historique, né à Naples en* 1580 *et mort dans la même ville en* 1641 (**Ec. Nap.**).

Ses professeurs furent Imparato et Caravaggio. Le musée de Naples conserve de lui une *Assomption.*

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Mourian, 1858 : *Une tête d'enfant.* A la plume : 11 fr.—Vte Kaïeman, 1858 : *Etude de moine en extase.* A la pierre noire : 6 fr.

CARACCIOLO (L.), *graveur au lavis au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : 50 planches pour servir de suite au *Liber Veritatis*, d'ap. C. Gellé.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Borniche, 1883 : *Scène du boulevard.* Panneau en 8 sujets variés : 315 fr.—*Sujets divers, vues de Paris* : 195 fr.

CARAFFE (Armand-Charles), *peintre d'histoire et graveur, né à Paris en* 1762, *mort dans la même ville le* 18 *août* 1822 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lagrenée et de David; il débuta au Salon en 1793 et continua à y figurer jusqu'en 1802. A cette époque il se rendit en Russie. Il fut placé à l'Ermitage comme peintre d'histoire et attaché au service de la cour. C'est durant son séjour à l'étranger qu'il peignit

le *Serment des Horaces* pour le prince Youssoupof. Ce tableau a été gravé par Laurence. En 1812, il revint en France par suite de l'altération de sa santé. On cite parmi ses gravures : *Le Remords.—Droits de l'homme.*
Prix.—Dessins. Paris. Vte Chenard, 1892 : *Proscrit condamné à boire la ciguë.* A la plume et colorié : 220 fr. —*Cérémonies turques.* A la plume et colorié : 330 fr.— Vte Devoix, 1824 : *Scènes turques.* A la plume et légèrement colorié : 60 fr.—Vte Constantin, 1830 : *Proscrit condamné à boire la ciguë.* A la plume : 66 fr.—Vte Brunet, 1830 : *La Sagesse s'efforçant de retenir l'Innocence que le Plaisir entraîne vers un abîme* : 8 fr.—Vte Portelet, 1840 : *L'Amitié console l'Amour des rigueurs du Temps et de la fuite des Grâces.* A la pierre noire : 20 fr.

CARAGLIO (**Giovanni-Jacopo**), dit **Caralius** et **Jacobus Parmensis** et **Jacobus Veronensis**, *dessinateur et graveur, né à Parme en* 1498 *ou* 1500 *et mort près de Parme en* 1570 (**Ec. Ital.**).
Caraglio fut un des plus grands graveurs de son époque et obtint une réputation très considérable et dans son pays et à l'étranger, notamment en Pologne, où il exécuta des médailles pour le roi Sigismond. Revenant en Italie, il se fixa d'abord à Vérone et ensuite dans le voisinage de Parme ; il y demeura jusqu'à sa mort. Elève de Marc-Antonio Raimondi.
Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *L'Annonciation*, d'ap. le Titien : 13 fr. 65.—*Les Muses et les Piérides*, d'ap. Rosso dit Rossi : 14 fr.—Londres. Estampes. Vte Drugulin, 1866 : *Les travaux d'Hercule*, suite de 6 pièces: 50 fr.—Paris. Vte Masterman-Sikes, 1824: *L'Annonciation*, d'ap. Raphaël : 32 fr. 50.—*Les amours des dieux.* Suite de 20 pièces : 306 fr.—Vte Debois, 1843 : *Le carnage* : 34 fr.—*Vierge à la chaise* d'ap. Raphaël. Ep. sur papier Chine : 200 fr.—*L'Assomption de la Vierge*, d'ap. le Guide : 250 fr.—*Béatrix Censi*, d'ap. le Guide : 65 fr.—Vte Feuchers, 1853 : *Deux pièces* de la suite des *Amours des dieux* : 134 fr.—Vte Voodburn, 1854 : *L'Annonciation*, d'ap. Raphaël : 93 fr. 75.—*Alexandre et Roxane*, d'ap. Raphaël : 156 fr.—Vte Essingh, 1865 : *Béatrix Cenci*, d'ap. Raphaël : 562 fr.— Vte Wellesley, 1866 : *Les amours des dieux*, d'ap. Perino del Vaga. Suite de 20 pièces : 183 fr.—Vte J. Gigoux, 1873 : *Les divinités de la Fable dans des niches.—Hercules et autres*, 19 pièces : 6 fr.

CARAMAN (**Mme de**), dite **Antonia**, *portraitiste à Paris vers* 1837 (**Ec. Fr.**).

CARANCEIAS (**Juan de**), *peintre, travaillait à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CARAN D'ACHE (**Emmanuel Poiré**. dit), *peintre, dessinateur, né à Moscou en* 1858 (**Ec. Fr.**).
Son surnom signifie crayon en russe. Il fit ses études à Moscou, puis vint à Paris et s'y fixa. Il débuta en collaborant à la *Chronique Parisienne.* Il a également envoyé des dessins à la *Vie Parisienne*, au *Rire*, à la *Caricature*, au *Chat Noir.* On lui doit aussi la pantomime d'ombres : *L'Epopée.*
Prix.—Peinture en camaïeu. Paris. Vte Mme Bob Walter, 1894 : *L'armée de Sambre-et-Meuse* : 395 fr.— *Charge de cavalerie* : 620 fr.—*Charge de cuirassiers à Wattignies* : 490 fr.—*La retraite sous la pluie* : 575 fr.— *Le salut au drapeau* : 400 fr.—Aquarelles. Vte Caran d'Ache, 1898 : *Grenadier de la garde impériale russe* : 355 fr.—*Guillaume Tell* : 137 fr.—*La Marseillaise* : 180 fr.—*Carré de grenadiers de la Garde* : 200 fr.—*Le concert européen* : 215 fr.—*Sous la neige* : 410 fr.— Dessins. Vte Mme Bob Walter, 1894 : *Accueil glacial.* A la plume : 95 fr.—*Appartement à louer.* A la plume : 110 fr.—*L'engagé conditionnel.* A la plume : 120 fr.— *Nouveau genre de duel.* A la plume : 105 fr.—Vte Caran d'Ache, 1898 : *L'école du salut militaire* : 102 fr.—Vte 20 mai 1904: *L'Anglais et la famine dans l'Inde* : 24 fr.— Vte M. C..., 18 et 19 novembre 1901 : *Le roi passe* : 22 fr.— Vte du 17 février 1902 : *La retraite* : 190 fr.—Vte du 17 décembre 1903 : *L'Epopée* : 120 fr.—*La Charge* : 130 fr.— Vte du 24 janvier 1908 : *Les lions de Carnot* : 47 fr.— Vte Périer du 7 avril 1908 : *Officiers Uhlans* : 15 fr.

CARANDINI (**Paolo**), *miniaturiste, à Modène vers* 1650 (**Ec. Ital.**).

CARANI (**Antonio**), *graveur à l'eau-forte à Rome, mort en* 1760 (**Ec. Ital.**).
Elève de Borna.

CARANGA (**Achille-E.-Conrad**), *peintre, mort en* 1889 (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français.

CARANZANO (**Antonio**), *graveur et éditeur à Rome au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *Pavlvs V Pont. opt. masc.*

CARATERY (**Jean**), *sculpteur et architecte, du Mans, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1667, un retable pour le maître-autel de l'église de Saint-Martin de Dangeul et, en 1685, le maître-autel de l'église de Fief.

CARATSCH (**Balthasar**), *peintre portraitiste, né à Müster (canton Graubunden) le* 15 *avril* 1851, *mort à Samaden le* 15 *octobre* 1901 (**Ec. Suis.**).
Caratsch apprit les éléments du dessin dans l'école des arts industriels à Chur et plus tard fréquenta l'école d'art à Lucerne, où il reçut quelques leçons de Deschwanden. Il fit des voyages en Suisse ainsi qu'en Allemagne et en Italie.

CARATTONI (**Girolamo**), *graveur au burin à Rome milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *La Ste Famille et St Jean*, d'ap. Léon Bueno.—*Vera et Miraculosa Imagine della Vergine SSma Addolorata.*—7 planches pour : *Picturæ peristyli Vaticani manvs Raphaeli Sanci.*—Planches pour : *Museo Pio Clementino.*—*Betti, musicien*, d'ap. Xav. della Rosa.—*B. Maria dell' Incarnazione nata Dama Aurillot in Parigi il 1 Feb.* 1565.—*St Giacinto Mariscotti.*—*Lodovico Savioli.*—8 planches pour : *Médailles grecques et romaines.*
Prix.—Estampes. Paris.—Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *La Ste Famille dans un paysage* : d'ap. J. Romain : 9 fr. 70.

CARAUD (**Joseph**), *peintre, né à Cluny (Saône-et-Loire) le* 5 *janvier* 1821, *mort en* 1905 (**Ec. Fr.**).
Elève d'A. de Pujol, de Ch.-L. Muller et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il entra en 1844, il débuta au Salon de Paris, en 1843, avec des *Portraits* et *La bonne maman et la petite fille.* Il a peint quelques portraits, des figures, et des tableaux de genre (scènes intimes, anecdotiques ou historiques), souvent de l'époque Louis XV. Il a fréquemment représenté des soubrettes, et, entre 1848 et 1851, des scènes ou des personnages d'Italie et d'Algérie.
Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte Blancke, 1881 : *La surprise* : 777 fr.—Londres. Vte John Fowler, 1899 : *Louis XVI et le serrurier Gamain* : 2.625 fr.—Vte 11 avril 1908 : *La toilette* : £ 6 6 s.—Paris. Vte X..., 16 mai 1874 : *Intérieur d'un harem* : 1.205 fr.—*Lecture chez Marie-Antoinette* : 2.950 fr.—Vte X..., 1890 : *Sujet de genre* : 1.875 fr.—Vte Sedelmeyer du 12 au 14 juin 1907 : *La lettre* : 800 fr.—Vte Albert, 14 février 1908 : *Marie-Antoinette dans le hameau de Trianon* : 200 fr.—Vte E. Féral, 22, 23, 24 avril 1901 : *La première entrevue* : 430 fr.—*Le départ pour la promenade* : 275 fr.
Prix.—Peinture. Paris. Vte du 30 avril 1902 : *Louis XV assistant à la toilette de Mme de Pompadour* : 285 fr.

CARAVAGE ou **Caravagio.** Voir **Caldara** et **Amerighi**.

CARAVANIEZ (**Alfred**), *sculpteur, né à St-Nazaire au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cavelier, Millet et Barrias; sociétaire des Artistes Français, il exposa aux Salons de cette association depuis 1875 environ. Médaille de 3e classe en 1903. On cite de lui : *Bayard*; *Surcouf*; *Plaisir champêtre.*
Sculpture. — Musées de : (St-Brieuc) : Anne de Bretagne.—(Nantes) : Anne de Bretagne ; — Bordeaux.

CARAVAQUE (**Louis**), *peintre de portraits, né en Gascogne, mort en Russie en* 1752 (**Ec. Fr.**).
On lui doit les portraits de Pierre le Grand, de l'impératrice Anne et de l'impératrice Elisabeth.

CARAVOGLIA (**Bartolommeo**), *peintre d'histoire, né en Piémont, florissait vers* 1673 (**Ec. Ital.**).
Ce peintre fut l'élève de Guercino. On cite parmi ses meilleures toiles : *Miracle de l'Eucharistie*, à l'église de Corpus Domini, à Turin.

CARBAJAL ou **Carabajal** (**Louis**), *peintre d'histoire, né à Tolède en* 1534, *mort à Madrid en* 1613 (**Ec. Esp.**).
Elève de Juan de Villaldo. Il devint peintre du roi à 22 ans. Il collabora à la décoration du palais de l'Escurial et du palais du Prado. On cite de lui une *Madeleine* que Lebrun disait être un des plus beaux spécimens de l'art espagnol. Son dessin d'une extrême pureté et l'intensité d'expression de ses personnages en font un des maîtres de l'école espagnole du XVIe siècle.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Guigues, 1846 : *La Madeleine tenant dans ses mains une tête de mort* : 161 fr.

CARBEE (**Scott Clifton**), *peintre, né à Concord, Vermont, le* 26 *avril* 1860 (**Ec. Am.**).
Elève de Hugo Breul à Providence, Rhode Island, et de Bouguereau et Ferrier à Paris. Il étudia aussi avec Max Bohm à Florence. Professeur, et membre du Boston Art Club, et de la Copley Society en 1902.

CARBILLET (**Jacques-François**), *peintre, né à Auxonne (?) le* 4 *février* 1766, *mort à Chalon-sur-Saône* (**Ec. Fr.**).
Fondateur de l'école de dessin de Chalon-sur-Saône.

CARBILLET (**Jean-Baptiste-Prudent**), *peintre, né à Essoyes (Aube) le* 6 *avril* 1804 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts sous la direction

;ros, le 11 mai 1822, il débuta au Salon de 1833 avec on tableau : *Une jeune fille tenant une fleur*, et continua exposer jusqu'en 1869. Après la mort de Jean laux, cet artiste fut chargé de la restauration des resques peintes par le Primatice dans la galerie de Ienri II, au palais de Fontainebleau, ainsi que de la estauration des fresques de la porte dorée. De 1863 à 866, il exécuta plusieurs travaux de restauration au alais de Monaco.

Peinture.—Musée de : (Versailles) : François, narquis d'O, surintendant des finances;—Gustave Vasa, roi de Suède;—Martyre de Ste Agathe;—Combat e Sidi Ferruch;—Arrivée du duc d'Orléans au Palais-Royal.

;ARBON Y FERRER (**Eugenio**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de Carlos de Haes. Exposa à partir de 1866 des paysages aux Salons de Barcelone et de Madrid. On ite de lui : *Une tempête dans les montagnes de Navarre*.

CARBONE (**Luigi**), *peintre de paysage, né à Marciansi, florissait vers* 1660 (**Ec. Nap.**).

Ce peintre, ayant travaillé à Rome sous Paul Bril, visita également Venise avant de se fixer à Naples. Il passa la majeure partie de sa vie d'artiste dans cette dernière ville.

CARBONELL (**José**), *sculpteur à Alcoy*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui un *Crucifix* exposé à Alicante en 1879 et une *Résurrection* dans l'église de San Mauro à Alcoy.

CARBONELL Y MIRALLES (**Francisco**), *graveur sur bois, né à Alcoy*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie de San Fernando. Il exposa en 1860 à Alicante et travailla pour le périodique *El Museo Universal*.

CARBONELL (**Rafael**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Valence*, XIXe *siècle* **Ec. Esp.**).

Exposa en 1864 à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid.

CARBONERO (**Jose-Moreno**), *paysagiste et peintre de genre, né en* 1860 *à Malaga* (**Ec. Esp.**).

Elève de Bernardo Ferrandiz et de l'Académie de Madrid. Il vécut dans cette ville. Le musée de Berlin possède de lui : *Une Aventure de Gil Blas*.

;ARBONI (**Francesco**), *peintre, né à Bologne, mort en* 1635 (**Ec. Bol.**).

D'abord élève d'Alessandro Tiarini, il imita plus tard a manière de Guido Reni. Parmi ses ouvrages, on cite : *Crucifixion, avec Sainte Thérèse et autre saints*, à San Martino Maggiore ; *Le Christ au Tombeau*, à San Paolo, et *La Décollation de Saint Jean*, chez les Servites.

;ARBONI (**Giovanni-Bernardo**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Albaro, près Gênes, en* 1614, *mort à Gênes en* 1683 (**Ec. Gén.**).

Carboni fut élève de Giovanni-Andrea di Ferrari.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Alp. Oudry, 1869 : *Portrait d'une noble dame de Gênes* : 515 fr.

;ARBONI (**Matteo**), *graveur à l'eau-forte et au burin à Florence au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de C. Lasino. On cite de lui des bas-reliefs de Giovanni da Bologna et de Lor. Ghiberti.—10 planches pour : *L'Etruria Pittrice*.

;ARBONNEAU (**Jean-Baptiste-Charles**), *graveur, né à Honfleur le* 7 *janvier* 1815 (**Ec. Fr.**).

De 1848 à 1869 il se fit représenter au Salon. Citons le ses gravures : *Fêtes vénitiennes*, d'ap. Watteau; *Descente de croix*; *Le bourgmestre Jean VI*, d'ap. Rembrandt; *Jeune cavalier*, d'ap. Velasquez; *La gouvernante*, d'ap. Chardin.

;ARBONNEL Y SELVA (**Miguel**), *paysagiste, né à Molino del Rey*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. Exposa à Madrid à la Nationale et au Cercle des Beaux-Arts en 1880, 1881, 1882. Il participa également aux expositions de Barcelone.

;ARBONNIER (**François-Casimir**), *peintre, né à Beauvais le* 24 *mai* 1787 (**Ec. Fr.**).

Elève de David et d'Ingres qui l'employa quelquefois ses propres tableaux, cet artiste se fit lazariste en 1839. Depuis cette époque, il ne quitte plus la maison de la rue le Sèvres, qu'il orna de décorations. Un peintre nommé C. Carbonnier exposa à Londres entre 1815 et 1836. Il emble que ce soit le même artiste.

;ARBONNIER (**Jacques-Paulin-Charles**), *peintre et graveur, né à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Lalanne, Allongé et Harpignies. Il débuta u Salon de 1887. Sociétaire des Artistes Français depuis 1883, il a exposé des paysages, des eaux-fortes et es lithographies. Participa au Salon de Blanc et Noir n 1886.

CARCANO (**Philippe**), *peintre lombard, né à Milan en* 1840 (**Ec. Ital.**).

Elève d'Hajez. On cite de lui : Exposition de Milan (1872) : *Partie de Billard*; *Un passe-temps*; *Une Idylle*; deux *Intérieurs*. Exposition de Naples, 1877 : *Une promenade amoureuse*; *Matinée sur le lac Majeur*. A Milan, 1883 : *Rive des Schiavoni*; à Venise, en 1887 : *Plaine lombarde*; *Campagne d'Asiago*.

CARCASO (**N.**), *sculpteur, né à Barcelone*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Exposa en 1881 un buste à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid.

CARCASSONNE (**Musée de**).

De fondation récente, le musée de Carcassonne doit son existence à la Société des Arts et des Sciences. Il reçut à plusieurs reprises des legs intéressants. Nous citerons le don de M. Casimir Courtejaire en 1876. D'années en années, cette collection s'enrichit et possède aujourd'hui, comme œuvres de valeur, une toile du Guerchin : *Isaac bénissant Jacob*, une *Nature morte* de Chardin, quelques peintures de Daubigny, Drouais, Lazerges, C.-J. Vernet, Troy et Weéninx. Comme sculpture, un groupe de Falguière représentant *Caïn et Abel*.

CARCELLER Y GARCIA (**Edouard**), *peintre, né à Valence*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de Federico de Madrazzo. On cite de lui : *L'Arrestation du duc d'Albe* (1864); *Don Sanche de Navarre recevant le tribut du roi Maure de Saragosse*.

CARDANO (**Felipe**), *graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui des *Vues de Madrid*. Ce fut lui qui introduisit l'art de la lithographie à Madrid.

CARDANO (**Giuseppe**), *graveur au burin, à Paris au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CARDANO (**Tommaso**), *peintre et graveur à l'eau-forte en* 1684 (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui : *Apparato nel Mortorio della Dottoressa Helena Lucretia Cornelia Cornara Piscopia*.

CARDELLI (**S.**), *graveur au burin vers* 1820 (**Ec. ?**).

Le Blanc cite de lui : *Alexandre, empereur de toutes les Russies*, d'ap. Fr. Gérard.

CARDENAS (**Bartolomé**), *peintre portugais d'origine, né en* 1547, *mort à Madrid en* 1606 (**Ec. Esp.**).

Les premiers travaux de Bartolomé furent des œuvres d'artisan; c'est à Valladolid qu'il se révéla et montra qu'il méritait de figurer dans la pléiade d'artistes italiens, flamands et espagnols qui ont constitué la Renaissance espagnole. En 1615 et pendant les années suivantes, il exécuta, par ordre du duc de Lerma, un retable destiné à Notre-Dame de Belem, à Valladolid, et diverses autres œuvres dans la même église. On cite encore de lui des peintures pour l'église de Tudela et pour le cloître du Monastère de San Pablo. Le duc de Lerma, qui joua un si grand rôle dans la Renaissance espagnole, lui fit peindre des œuvres importantes non seulement dans ses propres palais, mais dans ceux du roi.

CARDENAS (**Cristobal de**), *peintre à Séville en* 1508 *et mort vers* 1555 (**Ec. Esp.**).

Cité par M. Gestoso.

CARDENAS (**Ignacio de**), *graveur à Cordoue vers* 1662 (**Ec. Esp.**).

CARDENAS (**D. Jose de**), *sculpteur, travaillait, croit-on, à Séville au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui un groupe au monastère de Santa Clara.

CARDENAS (**Juan de**), *peintre de fleurs et de fruits, à Valladolid vers* 1620 (**Ec. Port.**).

Il était fils du peintre portugais Barthelemi de Cardenas.

CARDENO (**Martin de**), *sculpteur à Séville en* 1616 (**Ec. Esp.**).

CARDERERA Y SOLANO (**Valentin**), *peintre, né à Huesca en* 1796, *mort à Madrid le* 25 *mars* 1880 (**Ec. Esp.**).

Ce fut un des maîtres les plus intéressants de l'art espagnol au XIXe siècle. Il travailla d'abord à Saragosse sous la direction de Buenaventura Salesa, puis à Madrid avec Jose Sanllorente. En 1822 il fut envoyé à Rome par le duc de Villahermosa. Il y étudia passionnément les classiques italiens de la grande époque. Revenu en Espagne, il exposa aux Salons de la péninsule et aux expositions de Paris (1855) et de Londres (1862). Il fut membre de toutes les grandes associations artistiques d'Espagne et comblé d'honneurs. On cite de lui parmi ses meilleures toiles : *Cléopâtre*; *La Prudence de Hermosura*; *Le Roi recevant Colomb à son retour d'Amérique*, et de nombreux portraits.

M. B. de G.

CARDES (**Michael**), *peintre, mort le* 11 *octobre* 1751, *probablement à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Il fut nommé, en 1848, professeur de dessin à l'ancienne académie des Beaux-Arts. Un autre peintre, nommé Lorentz Cardes, a gravé un portrait peint par Gotfried Fuchs.

CARDET (**Jean**), *peintre et enlumineur, à Troyes entre* 1548 *et* 1571 (**Ec. Champ.**).

Cité par M. Rondot dans son ouvrage : *Les Peintres de Troyes.*

CARDI (**Lodovico**), dit **Cigoli**, *peintre d'histoire, sculpteur, architecte, poète et musicien, né à Cigoli, en Toscane, en* 1559, *mort à Rome en* 1613 (**Ec. Flor.**).

Il commença ses études sous la direction d'Alessandro Allori et, plus tard, devint un des plus brillants disciples de Santi di Titi. D'après Lanzi, il aurait appris à dessiner chez Buontalenti. Cet artiste fut membre de l'Académie de Florence, où il fut élu après l'envoi de son tableau : *Caïn et Abel*. Parmi ses œuvres, on en cite une *Trinité*, à Santa Croce; un *Saint Albert*, à Santa Maria Maggiore, et un *Martyre de Saint Etienne*, chez les religieuses de Monte Domini, ainsi qu'un *Saint Antoine*, à l'église des Conventuali, et un *Saint Pierre guérissant un estropié*, au Vatican où il fut chargé, par Paul V, de travaux importants et, en récompense, il allait recevoir le titre de Malte, quand la mort le surprit. Mariette mentionne également un tableau fait pour l'*Entrée à Florence de la grande-duchesse Christine de Lorraine*, *en* 1588, ouvrage terminé d'après un dessin de son maître, Alessandro Allori.

Peintures.—Musées de : (Bordeaux) : Le Denier de César.—(Florence, Galerie Royale) : Le Martyre de St Etienne.—St François stigmatisé.—Tête de femme.—Cardi par lui-même.—St François en prière.—St François en adoration.—(Florence, Pitti) : Déposition du Christ.—Ecce Homo.—La Madeleine.—St François.—Portrait d'homme.—La Cène d'Emmaüs.—La Vierge et Jésus.—Troisième apparition de Jésus à St Pierre.—(Leipzig) : Jean-Baptiste près d'une source.—(Louvre) : La Fuite en Egypte.—St François d'Assise.—(Lyon) : Ste Famille.—(Montpellier) : Ecce Homo.—St François.—(Munich) : St François d'Assise dans un paysage.—(Nancy) : Le songe de Jacob.—Christ au tombeau.—(Prato) : St Pierre marchant sur les eaux. — St François priant. — Martyre de St Etienne. — (Rome) : Joseph et la femme de Putiphar. — (St-Pétersbourg) : La Circoncision.— Le Mariage de Ste Catherine. — (Stockholm) : St François embrassant un crucifix.—(Vienne) : Christ pleuré.—La Ste Trinité.

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte X..., 18 mai 1706 : *Vénus et Adonis* : 380 fr.—New-York. Vte Waycott, 1909 : *La Vierge et l'Enfant* : $ 95.—Paris. Vte Biondi, 1839 : *Ste Agathe découvrant son sein qu'elle va livrer au bourreau* : 1.860 fr.—Vte Comte Pourtalès, 1865 : *La Madeleine, les cheveux épars* : 60 fr.—Vte X..., 2 février 1874 : *La Vierge et l'enfant Jésus* : 4.600 fr.—Dessins. Vte Mariette, 1775 : *Le baptême de Ste Prisque par St Pierre*. A la plume lavé d'indigo : 100 fr.—*L'Adoration des rois*. A la plume et au bistre : 16 fr.—1re Vte Kaïeman, 1858 : *Jésus guérissant le paralytique*, lavé de couleur : 53 fr.—Vte X..., 9 mai 1864 : *La bénédiction*. A la plume et au bistre : 5 fr.—Vienne. Estampe. Vte Chevalier Hauer, 1816 : *Descente de croix* : 2 fr.

CARDI (**Sebastino**), *peintre et graveur à l'eau-forte à Florence vers* 1600 (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui : *Un livre de Perspective.*

CARDIN-ROUSSEL (**Mme**), *portraitiste, à Toul*, xixe *s.* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Toul possède de cet artiste quatre tableaux.

CARDINAEL (**Jean-Auguste-Druon**), *peintre, né à Tournai* (**Ec. Flam.**).

Il était, en 1755, dans la gilde de Tournai; il s'occupa de restaurer les vieux tableaux et disait posséder un secret pour enlever les tableaux de toile, bois et cuivre et les transporter sur toile, bois et cuivre neuf. Il restaura, dans l'abbaye St-Amand, le *St Etienne* de Rubens (maintenant au musée de Valenciennes).

CARDISCO (**Marco**), dit aussi **Marco Calabrese**, *peintre d'histoire, né en Calabre vers* 1486, *florissait entre* 1508 *et* 1541 (**Ec. Nap.**).

Quelques historiens placent cet artiste au nombre des élèves de Polidoro da Caravaggio, à Naples, où il travailla beaucoup. On cite, à Naples, un *St Augustin disputant avec des hérétiques*; et, à l'église de San Pietro ad Aram, une *Descente de Croix* et une *Pieta avec SS. Pierre et Paul.*

Prix.—Dessin. Paris. Vte Mariette, 1775 : *L'ange apparaissant à St Paul et lui ordonne d'aller à Ephèse*, bistre rehaussé de blanc : 48 fr.

CARDON, *peintres lyonnais*, xviie-xviiie *siècles* (**Ec. Fr.**).

On trouve à Lyon deux peintres de ce nom: **Car[illegible] le père**, vit en 1708 et 1731 et, pendant cette péric[illegible] est quatre fois maître de métier pour les peintre[illegible]

CARDON (**le fils**), *peintre lyonnais du* xviiie *siècle* (**Fr.**).

Il fut élu maître de métier en 1729, 1730 et 1[illegible]

CARDON (**Alexandre-Aimé**), *peintre de portrait et d'[illegible] toire, né à Paris le* 1er *janvier* 1821 (**Ec. Fr.**).

Elève de P. Delaroche, il débuta au Salon en 184[illegible]

CARDON (**Antoine** ou **Anthony**), *dessinateur et [illegible]veur, né à Bruxelles le* 15 *mai* 1772, *mort le* 16 *a[illegible]* 1813 *à Bruxelles, Redgrave dit : mort le* 17 *fév[illegible]* 1813 *à Londres* (**Ec. Flam.**).

Il fut élève de son père Antoine-Alexandre, et [illegible] en Angleterre en 1792. Il eut un fils, graveur, qui m[illegible]rut jeune.

CARDON (**Antoine-Alexandre-Joseph**), *peintre et graveur, né à Bruxelles le* 7 *décembre* 1739, *mort le* 10 *septembre* 1822 (**Ec. Flam.**).

Elève de H. de la Pegna à Vienne, il alla à R[illegible] comme pensionnaire de Marie-Thérèse, puis à Nap[illegible] où il s'occupa de gravures, et fit les vues et plans d[illegible] ville d'ap. Gius. Bacci; il y travailla aussi aux *A[illegible]quités étrusques, grecques et romaines* d'Hamilton. [illegible] 1769, son protecteur le ministre Cobenzl l'appela p[illegible] coopérer à une histoire de la Toison d'Or, qui [illegible] abandonnée. Puis il fut professeur de l'Académie [illegible] Bruxelles. Il grava des tableaux de la Galerie Ar[illegible]berg et de Cobenzl.

Prix.—Estampes. Avignon. Vte Clavière, 17[illegible] *Plan de Naples et des environs*, dix feuilles : 10 fr. 50 Londres, 1898, 18 avril. Vte X... : *Nouvelle chan[illegible] d'amour* : 950 fr.—Vte 12 mai 1908 : *Hébé*, d'ap. H[illegible] Villiers : £ 1 6 s.—Vte 12 février 1908 : *Un nouv[illegible] chant d'amour* : £ 4 4 s.—Vte 12 mai 1908 : *Géné[illegible] Kosciusko*, d'ap. Cosway : 16 s.—Vte 20 juillet 190[illegible] *Mme Récamier*, d'ap. Cosway : £ 12 12 s.—Vte 26 a[illegible] 1910 : *Mme Récamier*, d'ap. Cosway : £ 37 16 s.—Pa[illegible] Vte Devéze, 1855 : *Signature du contrat de la noce [illegible] village* : 50 fr.—Vte Van den Zande, 1855 : *La Ste [illegible]mille*, d'ap. Adrien van der Werff : 4 fr. 25.—Vte de [illegible]gnerolles, 1894 : *Mme Récamier* : 72 fr.—Vte E. Ser[illegible] 1894 : *Mme Récamier*, en couleurs : 140 fr.—Vte Mme O..., 8 et 10 avril 1897 : *Mme Récamier en pie[illegible]* 350 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *Miss Duncan*, d'ap. J. Barber, en couleurs, grandes marges : 205 fr.—[illegible] 15 mai 1907 : *This Print of the Marchioness of Do[illegible]gall, Mrs Mary, Miss May and the Earl of Belfa[illegible]* 150 fr.

CARDON (**Carlos**), *peintre, né à Armentières le* 29 *a[illegible]* 1832 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Duprez. Il débuta au Salon en 1881.

CARDON (**Charles-Léon**), *peintre de genre, né à B[illegible]xelles au* xixe *siècle* (**Ec. Belg.**).

Il exposa à Paris en 1874.

CARDON (**Claude**), *peintre de genre et de paysage, exp[illegible] vers* 1892-1893 *à la Royal Academy et à Suffolk Str[illegible] Londres* (**Ec.**).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 25 avril 1908 : *W[illegible]ton-on-Thames* : £ 5 5 s.—Vte 27 avril 1908 : *Crépuscu[illegible]* £ 5 5 s.—Vte 25 avril 1908 : *La cour de la ferme* : £ 6 [illegible]

CARDON (**F.**), *graveur au pointillé à Londres en* 1[illegible] (**Ec. Ang.**).

On cite de lui : *Andrea Jakson*, d'ap. Busett et [illegible]clotte.

CARDON (**H.**), *graveur au pointillé à Londres et à Pa[illegible] de* 1817 *à* 1855 (**Ec. Fr.**).

CARDON (**Jean**), *sculpteur, né à Anvers en* 1554 ([illegible] **Flam.**).

Il fit les stalles de l'abbaye Afflighem, près Bruxelles.

CARDON (**John Elias**), *lithographe, né à Stockholm* 17 *octobre* 1802, *mort dans la même ville le* 3 *juillet* 1[illegible] (**Ec. Suéd.**).

D'abord employé de commerce, il entra comme élè[illegible] graveur dans l'atelier de Forssell. Il fut en même tem[illegible] élève de l'Académie de Stockholm, qui lui accorda, [illegible] 1829, une bourse de voyage, Il étudia principalem[illegible] à Paris et à Munich, la technique et la lithograph[illegible] A son retour, il donna des gravures, telles que *Oste[illegible] à Rome*; *L'Ensevelissement de Jésus-Christ*; *Fuya[illegible] espagnols*, qui confirmèrent son talent. Il devint me[illegible]bre de l'Académie en 1843.

CARDON (**Karl-Oskar**), *graveur, né en* 1812 *à Stockh[illegible]* (**Ec. Suéd.**).

Frère de John Elias Cardon.

CARDON (**Mathilde-Christine**), *peintre, née en* 1845 ([illegible] **Suéd.**).

Elle était fille de J.-E. Cardon.

ARDON (Philip), *graveur, fils de Antoine Cardon, mort en* 1817 (**Ec. Ang.**).

ARDON (Richard-Ernest), *graveur, né à Havrincourt,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1877.

ARDONA (José), *sculpteur, né à Barcelone au* XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. Il xposa à Paris au début du XXe siècle.

ARDONA (Juan), *peintre de genre, né à Barcelone,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Exposa au Salon d'Automne en 1907 et 1910 et au alon des Humoristes de Paris en 1910.

ARDONA (Pedro de), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1531 (**Ec. Esp.**).

ARDONE (Nicolas), *peintre, des Abruzzes, né à Atessa en* 1811 (**Ec. Ital.**).

Elève à Naples, où il se fit inscrire à l'Institut Royal es Beaux-Arts, et y fit complètement ses études. Son euvre principale est *La Ste Famille*.

ARDONNEL (A. de), *graveur à Edimbourg à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ecoss.**).

On cite de lui : 20 planches pour : *Numismata Scoac or a series of the scottish coinage from the Reign*,etc. -Planche pour : *Picturesque antiquités of Scotland.*

ARDUCCI (Bartolommeo), dit **Carducho**, *peintre, sculpteur et architecte, né à Florence en* 1560, *mort à Madrid en* 1608 (*Lanzi dit en* 1610) (**Ec. Flor.**).

Il s'établit à Madrid et collabora avec Zuccaro dans s ouvrages à l'Escurial. De concert avec Pellegrino ibaldi, il décora de fresques la bibliothèque. Après la ort du roi Philippe II, Carducci fut employé par son iccesseur Philippe III, pour lequel il peignit une gale e dans le palais du Prado. Cette œuvre ne fut pas ache ée par B. Carducci, car l'artiste mourut bientôt prés l'avoir ébauchée, mais par son frère Vincenzio, ii fut également son élève. Bartolommeo fut instruit ans la sculpture et l'architecture par le maître Am innati et apprit à Rome l'art de travailler en stuc.

ARDUCCI (Jacopo da Pontorno), *né en* 1493, *mort en* 1558 (**Ec. Flor.**).

La galerie Rosso, à Gênes, conserve de lui un *Portrait.*

ARDUCCI (Vincenzio), *peintre et graveur, né à Florence en* 1578 (*Bryan donne* 1568 *comme date de sa naissance*), *mort à Madrid en* 1638 (**Ec. Flor.**). VINCEINT° CARDVCH°

Vincenzio quitta Florence à 8 ans, amené en Es igne par son frère Bartolommeo. Il fut éduqué à la our et reçut son instruction artistique de Bartolom eo. A la mort de celui-ci, Vincenzio le remplaça mme peintre de Philippe III. Il fut engagé à finir la coration de la galerie au palais du Prado, pour la ielle Bartolommeo avait laissé des cartons désignant s scènes de la vie de Charles-Quint. Vincenzio, cepen nt, changea le sujet des travaux et y représenta des isodes de l'histoire d'Achille. Cet artiste avait une ande facilité d'exécution. Les églises de Madrid possè nt plusieurs œuvres de ce maître, dont on peut er tout particulièrement les décorations dans la cha lle du couvent de La Encarnacion, un *Ange avec seph endormi* et un *Saint Antoine* au couvent del Ro rio, ainsi qu'un *Saint Jean prêchant* au réfectoire du onastère des Franciscains. Il grava également quel es planches, dont on ne cite que deux : une *Mort Abel* et un *St Pénitent* (ou *Ste Pénitente*). Son dernier bleau fut un *St Jérôme*, que sa mort ne lui permit s d'achever. Il y a de ses œuvres à Tolède, Ségovie, illadolid, Salamanque et d'autres villes de l'Espa e.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (NARBONNE) : St Joseph l'Enfant Jésus.—(PÉTERSBOURG, ERMITAGE) : L'Ex e de St Antoine.—(BUDAPEST) : La Vision de saint ançois d'Assise.—(NANTES) : Portrait de Carducci par -même.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte de la Galerie espa ole, 1853 : *Portrait de Vincent Carducho* : 800 fr.— *Ste Famille* : 625 fr.—*Un dominicain et deux franciscains en prières* : 412 fr.—PARIS. Dessins : *Le Couronnement de la Vierge*, dessin lavé de bistre, rehaussé blanc : 24 fr.—*L'Apparition de l'ange à St Paul*, bistre haussé de blanc : 48 fr.—Vte Kaïeman, 1858 : *Trois traits différents* : 39 fr.—*Portrait d'homme.* A la rre noire un peu relevé de rouge : 62 fr.

RDWELL (Holme), *sculpteur, né en* 1820 *à Manchester* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste étudia successivement à Paris, à Londres, s vint se perfectionner en Italie, où il habite tou rs. Une de ses meilleures œuvres est : *L'Amour et Dieu Pan*, qui se trouve au musée de Kensington. musée de Birmingham conserve de lui un marbre : *e et Nydia.*

CAREL (Isidore-François), *peintre de genre et de paysages, né à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants de 1907.

CARELLI (Clémentine), *peintre, née à Lecce en novembre* 1840 (**Ec. Ital.**).

Se consacra très jeune aux beaux-arts et commença ses études avec Biagio Molinaro. Cette artiste voyagea beaucoup et se perfectionna dans les principales capitales d'Europe. Principales œuvres : *Sapho*; *Laure et Pétrarque*; *Triste souvenir*; *Roméo et Juliette.* Après la peinture, Mme Carelli aborda la sculpture. On a d'elle une statue : *Le désillusionné*; et un groupe : *L'Ascension.*

CARELLI (Consalvo), *peintre paysagiste napolitain, né le* 29 *mars* 1818 (**Ec. Ital.**).

Elève du peintre anglais Leith, il travailla à Rome, à Naples, et à Paris où il exposa aux Salons du Louvre en 1842. Après un séjour assez long en France, il retourna en Italie et devint le peintre en faveur à la Cour de Marguerite de Savoie, dont il fut le maître.

PRIX.—Dessin. LONDRES. Vte 24 avril 1909 : *St Lazare*; *Pallanza* : £ 2 12 s. 6 d.

CARELLI (Joseph), *peintre napolitain, né à Naples le* 9 *mars* 1858 (**Ec. Ital.**).

Fils du précédent, les premières notions de l'art lui furent données par son père, puis il suivit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Naples et eut comme professeur Mancinelli et Marinelli.

CARENO ou **Carreno (Juan)**, *peintre à Valladolid, né à Oviedo, Asturies, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp**).

Fils de Carreno de Miranda, il est souvent confondu avec lui, quoiqu'il soit plus important. Juan fit de la peinture religieuse, du paysage, des portraits. Ses fleurs et ses fruits sont cités parmi les plus remarquables de l'école espagnole.

CARES (A.), *peintre de genre et de marine et aquarelliste,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

PRIX.—Aquarelles. PARIS. Vte Dr Mireur, 1900 *Barques à voiles sur la Méditerranée* : 33 fr.—*Une plac du marché en Espagne* : 25 fr.

CARESME (Jacques-Philippe), *peintre d'histoire et de genre et graveur, né à Paris le* 25 *février* 1734, *mort dans la même ville le* 1er *mars* 1796 (**Ec. Fr.**). CARESME J.P.

Ce délicat artiste fut élève de Charles-Antoine Coypel. Ses débuts furent brillants et dès 1766 il était agréé à l'Académie. Mais on voulut lui imposer comme morceau de réception la peinture d'un plafond dans la galerie d'Apollon et cette œuvre ayant déplu à Caresme, il refusa de l'exécuter. En séance du 16 décembre 1778, l'Académie prononça son exclusion. Il avait débuté au Salon en 1767 et il y exposa régulièrement à partir de cette date des portraits, des scènes de bacchanale et des natures mortes. Ses sentiments de royalisme ardent se changèrent en jacobinisme exalté dès que commença la Révolution. Caresme fut un maître au talent très souple, d'une grande élégance de peinture et qui rappelle les meilleurs artistes du XVIIIe siècle. Ce fut aussi un graveur fort remarquable. On lui doit deux estampes fort rares : *Les Dames de la halle se rendant à Versailles, le* 5 *octobre* 1789 et *L'Exécution du Marquis de Favras, le* 19 *février* 1790.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (TOUL) : Métamorphose de Daphné.—(BORDEAUX) : Baigneuses.—(NANTES) : Ste Famille.—(LA ROCHELLE) : St Louis recevant la couronne d'épines.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Narischkine, 1883 : *Une Nymphe* : 1.600 fr.—Vte X..., 14 juin 1900 : *La fête de Bacchus* : 900 fr.—Vte du 18 février 1905 : *Satyre découvrant une nymphe* : 150 fr.—Vte Beurnonville, les 11 et 12 mai 1906 : *Baigneuses* : 205 fr.—Vte du 25 mars 1907 : *La Halte à l'auberge*; *Intérieur d'écurie*, les 2 pendants : 290 fr.—Vte de M. Beaufrère du 15 au 28 avril 1901 : *Le Repos de Pan* : 1.130 fr.—Vte E. Féral, 22, 23 et 24 avril 1901 : *La partie champêtre* : 3.010 fr.—*Les Baigneuses* : 820 fr.—*Le songe de Jacob* : 750 fr.—Dessins. Vte de la Béraudière, 1883 : *Offrande à Priape* : 355 fr.—Vte Muhlbacher, 1887 : *Nymphes et Satyres* : 460 fr.—Vte Josse, 1894 : *Trois bacchantes luttant contre un satyre* (gouache) : 857 fr.—Vte Comte de Bercy, 1894: *Bergers et bergères sur l'herbe* (gouache) : 27 fr.—Vte Decloux, 1898 : *Nymphes et satyres*;—*Bacchanale* (sépia) : 700 fr.—Vte Calando, 1898 : *Les petits chiens* : 440 fr.—Vte Bériot, 11 mars 1901 : *La chute dangereuse*;—*Scène villageoise* : 110 fr.—Vte M. A. F..., 4 mai 1906: *Baigneuses et satyre*: 160 fr.—Vte M. A. D..., 26 mars 1902: *Les baigneuses* : 400 fr.—Vte Thévenin, 28 avril 1906 : *La Danse* : 320 fr.—*Bacchanale*: 415 fr.—Vte Beurdeley: *Les Colombes* : 4.500 fr.—*Le Repos dans le parc*: 245 fr.—Vte du 27 novembre 1909 : *Satyres et Bacchantes* : 555 fr.

CARESTIA (**Zéphyrin**), *sculpteur*, XIXe *siècle, de Riva* (**Ec. Ital.**).
A fait beaucoup de bustes, de bas-reliefs et nombre de sculptures de valeur qui furent exposées aux concours des Beaux-Arts de Rome, Turin, Milan et Venise.

CARETTE, *dessinateur du* XVIIIe *siècle à Lille* (**Ec. Fr.**).

CARETTE (**Clément**), *dessinateur, né à Paris le* 17 *octobre* 1811, *mort à Orléans le* 28 *février* 1868 (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Orléans conserve de lui : *La mariée.*

CARETTE (**Georges-Emile**), *peintre de paysage et de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1893, il a participé aux Salons de cette association.

CAREW (**John Edward**), *sculpteur, né en* 1785 *en Irlande, mort en* 1868 (**Ec. Ang.**).
Elève de Richard Westmacott. Il exposa assez régulièrement à la British Institution et à Suffolk Street à Londres et à Paris. On cite de lui : *Un Fauconnier*, la *Statue de Kean, Gladiateur, Aréthuse.*

CAREY (**Charles-Philippe-Auguste**), *peintre et graveur, né à Paris en* 1824, *mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).
Elève de Tony Johannet et de M. Monvoisin, il exposa au Salon à partir de 1844.

CAREY (**P.**), *paysagiste, exposa en* 1795 *deux œuvres à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CAREY (**Regina**), *graveur à l'aquatinte à Paris au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de cette artiste : *Monuments de Paris*, d'ap. Hub. Robert.—*St-Cloud*, d'ap. Nordequits.—*La Cascade de Tivoli*, d'ap. Jos. Vernet.—*Port de mer au clair de lune*, d'ap. J. Vernet.—*Repos des bestiaux*, d'ap. P. Potter.

CAREY (**W. P.**), *graveur à Londres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Estampes. Londres. Vte 12 mai 1908 : *Un croquis d'après nature*, d'ap. Rowlandson.— Deux autres estampes d'ap. le même : £ 1 1 s.

CARI (**G. de**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte à Paris vers* 1820 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui 4 planches représentant *Les Nouvellistes.*—2 planches pour : *Le départ et l'arrivée.*—*Milord Plumpudding.*

CARIAGE (**Paul-Claude**), *peintre, né à Vesoul le* 17 *août* 1835.
Le 31 mars 1853, il entra à l'école des Beaux-Arts où il se forma sous la conduite de Gleyre et de Gérome. En 1864, il débuta au Salon avec le tableau intitulé : *Première sortie du novice.* Le musée de Guéret conserve de lui : *La cigale et la fourmi.*

CARIANI (**Giovanni Busi** dit), *peintre à l'huile et à fresque, né à Fulpiano sur le Brembo vers la fin du* XVe *s.* (**Ec. Ital.**).
On attribuait autrefois plusieurs tableaux aux Bellini, à Giorgione, Palma Vecchio et d'autres, que des recherches lui ont fait restituer. Bergamo et Venise possèdent de ses œuvres; il peignit notamment, dans cette dernière ville, des fresques au Palais du Podestà, à l'église de Santa Maria Maggiore et à la Piazza Nuova. On trouve de ses tableaux dans plusieurs villes de l'Europe; à Paris, au Louvre, une peinture, auparavant attribuée à Gentile Bellini, est maintenant considérée par Crowe et Cavalcaselle comme étant de la main de Busi. Ses peintures datent de 1514 à 1541.
Peintures.—Musées de : (Berlin) : Jeune femme dans un paysage riche.—Portrait d'un jeune homme. — (Londres) : La Madone et l'Enfant Jésus. — (Milan, Ambrosiana) : Le Chemin du Calvaire.— (Milan, Brera) : Madone, l'Enfant Jésus et des saints. — Le Chemin de Jésus au Calvaire. — Adoration des Mages. — (Rome) : La Vierge. — Jésus et St Pierre. —(Strasbourg): Un joueur de luth.—Portrait d'un Vénitien. — (Venise) : Ste Réunion. — 2 portraits d'inconnus. — (Vienne) : L'apôtre Jean.—Un guerrier.— Le Bravo.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 2 juillet 1909 : *Portrait of a Gentleman* : £ 115 10 s. —Paris. Vte Celotti, 1809 : *Une jeune femme en Cérès* : 361 fr.—Vte Comte de Friès, 1826 : *La Vierge entourée de saints* : 705 fr.— Vte Gauchez, 1892 : *Portrait d'un comte Morone au* XVIe *siècle* : 1.500 fr.

CARILLO (**Achille**), *peintre napolitain et paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A l'exposition nationale des Beaux-Arts de Parme, en 1870, il envoya deux aquarelles : *Impressions de la campagne*; *Le lac sur la montagne*; et un tableau à l'huile: *La voix qui crie dans le Désert.*

CARILLO DEL CAMPO (**Ildefonso**), *paysagiste, né à Madrid, mort dans cette ville le* 18 *janvier* 1870 (**Ec. Esp.**).
Exposa à Madrid en 1864.

CARILLON (**Philéas-Hector**), *sculpteur, né à Tr[...] mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).
Elève de Guillaumet. Il débuta au Salon de 18[...] fut sociétaire des Artistes Français.

CARILLON (**René-Philéas**), *sculpteur, né à Crava[...]* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cavelier, Millet, Barrias et Allar. Soci[...] des Artistes Français depuis 1904. Il a exposé des[...] tes au Salon.

CARIN (**Miss Marie**), *miniaturiste à Lille vers [...] année dans laquelle elle expose trois œuvres à la [...] Academy de Londres* (**Ec. Fr.**).

CARION (**Louis-Adolphe**), *sculpteur, né à Valen[...]nes au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cavelier et Fache. Il débuta au Sal[...] 1878.

CARIOT. Voir **Carriot**.

CARIS (**H. T.**), *peintre, né à Philadelphie au* XIXe [...] (**Ec. Am.**).
Elève de la Pennsylvania Academy of Fine A[...] membre du Philadelphia Art Club.

CARIS (**Johann-Wilhelm**), *né à Cologne en* 1747, [...] *dans la même ville en* 1830 (**Ec. All.**).
Il fit ses études à l'Académie à Düsseldorf et e[...] sous la direction du peintre de la cour Félix à C[...]

CARJAT (**Etienne**), *dessinateur*, XIXe *siècle* (**Ec.** [...]
On signale de lui des caricatures d'hommes polit[...] et d'acteurs.
Prix.—Dessins. Paris. Vte 29-30 avril 1910 : [...] *portrait par lui-même* : 6 fr.

CARL, *graveur au pointillé en Allemagne vers* 178[...] **All.**).
Le Blanc cite de lui : *Léopold Léonard, évêque.*

CARL (**Adolf**), *paysagiste, né à Cassel en* 1814 [...] *à Rome en* 1845 (**Ec. All.**).
Il fréquenta les académies de Munich et de D[...]dorf et fit des voyages en Allemagne, en Suisse [...] Italie. Il vécut à Hambourg, à Düsseldorf et à [...] On cite de lui : *Partie de Salzbourg*; *Paysage avec* [...] *Le lac de Venise.*
Peinture.— Musée de : (Hanovre) : Sur [...] —Au lac de Lugano;—L'Etna avec le cloître de [...]nia.

CARL (**Christoph**), *graveur, né à Vienne en* 1789, [...] *en* 1823 (**Ec. Aut.**).

CARL (**Jules-Antoine**), *sculpteur, né à Ste-Croi[x-aux-] Mines en* 1863 (**Ec. Fr.**).
Elève de Falguière et de Desbois. Exposa aux [Artis]tes Français et y obtint une mention honorable en [...]
Peinture.—Musées de : (Nancy) : Portra[it de] Mad. D...—Pierre de Blarru;— Volonté;— Ligier [Ri]chier.

CARL (**Katharine-Augusta**), *peintre et illustrateu[r, née] à la Nouvelle-Orléans au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Gustave Courtois à Paris, et membre [de la] Société des Beaux-Arts du Champ-de-Mars. Me[ntion] honorable à l'Exposition Universelle de Paris en [...] Chevalier de la Légion d'honneur en 1890.

CARL-ROSA (**Mario**), *peintre, né à Loudun en* [...] (*Vienne*) (**Ec. Fr.**).
Les œuvres principales de ce peintre sont : *M[...] d'Automne sur les bords de la Sarthe* (1890, [...] d'Amiens) ; *Saint-Loup* (Ment. hon., 1891) ; *Les V[...] maisons d'Argenton* (1892, app. à la régence de T[...] *Un village en Lorraine* (1892, acquis par l'em[...] de Russie) ; *Matinée d'automne et après-midi [...]tomne à Jeufosse* (3e méd., 1893); *En novembre* (1[...] *En décembre* (2e méd., 1895) ; *Derniers rayons [...]tomne* (1895). A collaboré à plusieurs journaux [...] très : *La Presse*; *La Cocarde*; *Le National.* A St-[...] de-Vouvray, la Galerie Roussel conserve quatre toi[les de] cet artiste. Carl-Rosa a été décoré de la Légion [d'hon]neur en 1899. Sociétaire des Artistes Français [...] 1899.

CARLANDI (**Honoré**), *peintre, né à Rome le* 15 *ma*[...] (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts [de sa] ville natale sous les maîtres Coghetti et Capald[i. En] 1876, il obtint un prix à Rome avec son tableau [...] *Garibaldiens prisonniers à Mentana.* On cite enco[re de] lui : *Etude à Sulmona* et *Les Garibaldiens aux Parioli.* Il a exposé à Londres entre 1879 et 1892.

CARLAWS (**John**), *peintre et aquarelliste*, XIXe [...] (**Ec. Ang.**).
Le musée de Glasgow possède de lui deux [aqua]relles.

CARLAW (**William**), *peintre et dessinateur p[...] lithographie, né à Glasgow en* 1847, *mort en* 188[...] **Ecos.**).
Elève de la Glasgow School of Art, il travailla d'[...]

omme dessinateur, puis s'adonna à l'aquarelle. Le usée de Glasgow conserve de lui : *Scène au bord de la er.*

ARLÉ (de), *peintre miniaturiste et officier, vivait à Fribourg au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Carlé fut officier dans les régiments suisses à Paris ers 1768. Il laissa une collection de 27 planches, des essins et des miniatures. Parmi ces dernières se trouve n portrait de l'artiste entouré de sa famille.

ARLÈGLE (**F.**), *peintre et dessinateur,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Humoristes à Copenhague en 1909 et à aris en 1910. Artiste délicat. Il a produit des albums lustrés.

ARLÈS (**Jean-Antonin**), *sculpteur, né à Gimont* (*Gers*) *le* 24 *juillet* 1851 (**Ec. Fr.**).

Il commença ses études artistiques à Marseille, puis it élève de l'école des Beaux-Arts de Toulouse et nfin il vint se placer sous la direction de Jouffroy et iolle à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Principales uvres : *La Cigale* (1878, mus. de Lectoure) ; *Abel,* atue plâtre (1881, 2e méd.) ; *La Jeunesse,* marbre, 1885, 1re méd., mus. du Luxembourg); *Abel,* marbre 1887, mus. du Luxembourg); *Retour de Chasse,* bronze 1888, Jardin des Tuileries) ; *Au champ d'honneur,* roupe marbre (1894, Chât. de la Boissière) ; *Char-s VII* (Hôtel de Ville de Compiègne) ; *Hérault d'ar-nes,* XVIe *siècle* (Hôtel de Ville de Paris) ; Cariatide Crédit Lyonnais), et une quantité de bustes : *MM. Gé-ard de Ganay* ; *A. Berton* ; *Chartran* ; *Mmes Roger-Miclos Rivolla* ; *Comtesse de P...* ; *Marquise de J...*, *rincesse de P..., baronne O...* Grand prix (Exp. Univ. 889). Chevalier de la Légion d'honneur.

ARLES (**Jean-Pierre**), *graveur d'architecture, né à Lyon* (*d'après Bellier, à Rode*), *le* 26 *avril* 1827, *d'après son acte de décès, mort à Montivilliers* (*Seine-Inférieure*) *le* 15 *août* 1881 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de Paris, en 1848, 1849, 1851, des lanches pour un Atlas d'architecture.

ARLES (**Louis**), *Me menuisier, sculpteur à Grenoble,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, fils d'Adam Carles, sculpta, en 1641, un abernacle pour l'église du prieuré. On mentionne aussi, n 1643, pour l'église de Quaix, un retable fort re-harquable.

ARLET (**Jules**), *sculpteur, né à Moulins en* 1860 (**Ec. Fr.**).

Elève de Ch. Gauthier.

SCULPTURES.—MUSÉES DE : (LIMOGES) : La Céra-nique.—(MOULINS) : Buste de M. de Tracy;—La Céra-nique (bas-relief).

ARLEVARIIS (**Luca**), dit **Casanobrio** et aussi **Luca di Cà Zenobrio**, *peintre et graveur, né à Udine en* 1665 *et mort à Venise vers* 1731 (**Ec. Vén.**).

Il fut le protégé de la famille Zenobrio. Carlevariis ut un excellent peintre de paysages et de marines.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (DARMSTADT) : Vues de Venise.—(DRESDE) : Vue de Venise et réception de envoyé de l'empereur.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 23 mars 1910 : *La place St-Marc à Venise* : £ 8 8 s.—PARIS. Vte Cardinal Fesch, 1845 : *Feu d'artifice à Venise* : 110 fr.—Estampes. Vte Bouchardon, 1762 : *Suite de cent estampes,* publiées lans le « Recueil des Fabriques à Venise » : 30 fr.—Vte Devèze, 1855 : *La même suite* : 38 fr.—Vte Joyant, 1855 : *La même suite* : 25 fr.

ARLI (**Auguste-Henri**), *sculpteur, né à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cavelier et Barrias. Sociétaire des Artistes Français depuis 1898. Il obtint cette même année une bourse de voyage. Médaille de 3e classe en 1898, 2e classe n 1900, 1re classe en 1902.

ARLI (**Louis-François**), *sculpteur, né à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Aldebert. Sociétaire des Artistes Français depuis 1907.

ARLIEL (**Stephen B.**), *portraitiste à Hull, exposa à partir de* 1888 *à la Royal Academy, à la New Water-Colour Society et à la New Gallery* (**Ec. Ang.**).

Le musée de South Kensington conserve de lui des études à l'aquarelle.

ARLIER, *sculpteur,* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il sculpta, en 1383, pour la cathédrale de Cambrai, une statue de saint Jean-Baptiste, que Pierre de Lihons peignit ensuite à l'huile.

ARLIER (**Mlle Camille**), *peintre et miniaturiste, née à Villemonble au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Lécuyer de Villers et de Glaize. Sociétaire des Artistes Français depuis 1904.

CARLIER (**Charles**), *peintre, né à Dunkerque, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mathieu Elias, il a laissé de nombreux tableaux relatifs à l'histoire de Dunkerque.

CARLIER (**Clément-François-Joseph**), *sculpteur, né à Tangry,* au XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

CARLIER (**Emile**), *sculpteur à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1906.

CARLIER (**Emile-Joseph-Nestor**), *statuaire, né à Cambrai* (*Nord*) *le* 3 *janvier* 1849 (**Ec. Fr.**).

Elève des Académies de Cambrai et de Valenciennes, puis de Jouffroy, Cavalier et Chapu à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il débuta au Salon vers 1875 avec une statue du chroniqueur *Enguerrand de Monstrelet.* Principales œuvres : *La Résurrection,* groupe (1877, Père-La-Chaise); *Gilliatt,* groupe (1897, 2e méd., mus. de Valenciennes); *La Famille* (1886, mus. d'Arras); *Gilliatt,* marbre (1890, mus. du Luxembourg) ; *Le Destructeur* (1836), et une grande quantité de bustes : *Berlioz et Victor Massé* (Opéra) ; *Firmin Didot* (Hôtel de Ville) ; *Divers animaux* (Muséum) ; *Histoire Naturelle* (Sorbonne). Médaille d'or (Exp. Univ. 1889). Médaille d'honneur à Anvers et à Amsterdam. Chevalier de la Légion d'honneur.

SCULPTURE.—MUSÉES de : (CAMBRAI) : Jason;—L'âge de pierre;—Gilliatt saisi par la pieuvre;—La fraternité ou l'aveugle et le paralytique;—Monstralet;—Buste d'Eugénie Bouty.

CARLIER (**Fernand-Louis**), *graveur, né à St-Quentin au* XIXe *siècle.*

Elève de Berlhatte et Laplante. Il débuta au Salon de 1881.

CARLIER (**Johann-Wilhelm**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Liège le* 3 *juin* 1638, *mort vers* 1675 (**Ec. Flam.**).

Il suivit à Paris son maître Bertholet Flemael et se maria en 1669. Il mourut d'émotion, à 37 ans, alors qu'il était en train de peindre la famille du commandant de Liège quand celui-ci reçut l'ordre de laisser entrer les Français.

ŒUVRE PEINT.—Martyre de St Denis, esquisse pour le tableau de l'église St-Denis de Liège (MUSÉE DE BRUXELLES); Baptême du Christ (LIÈGE, ÉGLISE DES DÉCHAUSSÉS); St Joseph couronnant l'Enfant (MUSÉE DE MAYENCE).

CARLIER (**Martin**), *sculpteur, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut pensionnaire du roi en 1676, à Rome, où il exécuta la copie de l'Hermaphrodite et celle du Ganymède. Il travailla pour Versailles depuis 1682 et y fit un groupe en marbre, d'après l'antique : *Papirius et sa mère,* et une statue d'*Uranie.* Il travailla aussi à l'église des Invalides et au château de Meudon.

CARLIER (**Modeste**), *peintre, né à Mons en* 1820, *mort en* 1878 (**Ec. Bel.**).

Le musée de Bruxelles conserve de lui : *Locuste essayant des poisons sur un esclave.*

CARLIER (**Vincent-Léonard**), *peintre, baptisé à Liège, le* 11 *janvier* 1674, *mort dans cette même ville le* 6 *février* 1745 (**Ec. Flam.**).

Fils de Jean-Guillaume ; il travailla au Louvre plus de vingt ans, puis revint à Liège.

CARLIERI (**Alberto**), *peintre d'histoire et d'architecture, né à Rome en* 1672, *mort après* 1720 (**Ec. Rom.**).

Carlieri fut élève de Giuseppe Marchi et, plus tard, travailla aussi sous la direction d'Andrea Pozzo.

CARLIEZ (**Eléonore-Auguste**), *peintre de genre et paysagiste, né à Rouen au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Morin, Pils et L. Cogniet. Il débuta au Salon en 1868. Sociétaire des Artistes Français depuis 1883.

CARLIN (**Etienne-Constant**), *portraitiste, né à Clermont en* 1808, *mort à Paris le* 16 *juin* 1869 (**Ec. Fr.**).

CARLIN (**Frances**), *peintre, membre du Water-Colour Club de Washington et de la American Water-Colour Society de New-York* (**Ec. Am.**).

CARLIN (**John**), *peintre de genre, de paysage et de miniature, né à Philadelphie en* 1813 (**Ec. Am.**).

Elève de J. R. Smith et de John Neagle, à New-York, il compléta ses études à Londres, puis à Paris avec Paul Delaroche. S'établit à New-York et exposa notamment à la National Academy.

CARLINE (**George**), *peintre à Lincoln, exposa souvent, de* 1886 *à* 1893, *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, de Londres* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 9 décembre 1907 : *Un fumeur arabe* : £ 6 16 s. 6 d.

CARLINE (**T.**), *sculpteur à Shrewsbury, exposa de* 1825 *à* 1828 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARLINI (Agostino), *peintre et sculpteur, né à Gênes, mort à Londres en* 1790 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste quitta Gênes dans sa jeunesse et alla s'établir à Londres. Il y fit sa carrière comme artiste peintre et sculpteur et fut très admiré. Il exposa de ses œuvres en sculpture, de 1760 à 1786, à la Society of Artists et à la Royal Academy. Membre de cette derniére institution dés sa fondation, il en devint conservateur en 1783. De ses tableaux, on ne mentionne qu'un portrait à l'huile, qu'il exposa en 1776.

CARLINI (Giulio), *peintre de genre, né à Venise en* 1830 (**Ec. Ital.**).
Il était membre de l'Académie de Raphaël d'Urbino et on cite de lui : *Le retour des pêcheurs*; *Le canal à Venise*; *La méditation interrompue* (Nice); *Marino Taliero* (Trieste); *Peintures au plafond de l'église Madonna del' Arto* (Venise).

CARLISLE (Anna), *miniaturiste, vivait au* XVIIe *siècle morte en* 1680 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste, suivant Nagler, était une amie personnelle de Van Dyck et trés estimée de Charles Ier.

CARLISLE (George James, Earl de), *paysagiste, exposa de* 1889 *à* 1893 *à la Royal Academy, à la Old Water-Colour Society et à la New Gallery, de Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Dessin. Londres. Vte 28 mai 1908 : *La Résidence, Lucknow* : £ 2.

CARLISLE (Isabella-Howard, comtesse de), *femme graveur, née en* 1721 *en Angleterre, morte en* 1795 (**Ec. Ang.**).
Elle fit quelques bonnes planches, notamment celles qu'elle copia d'aprés des gravures de Rembrandt.

CARLISLE (John), *paysagiste, exposa de* 1866 *à* 1893 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARLISLE (Miss Mary H.), *peintre, exposa à partir d* 1891 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARLON, *graveur, né en Angleterre, travaillait au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il fournit une planche pour le *Temple de Flore* de Thornton publié en 1805.

CARLONE (Andrea), ou **Carloni**, *peintre d'histoire, né à Gênes en* 1639, *mort en* 1697 (**Ec. Gén.**).
Cet artiste étudia d'abord chez son pére, Giovanni-Battista Carlone, puis, plus tard, à Venise, où il travailla d'aprés les grands maîtres de cette école. Il peignit à Pérouse et dans les villes environnantes.

CARLONE (Carlo), *peintre et graveur, né à Scaria, près de Côme, dans le Milanais, en* 1686 *et mort à Côme en* 1776 (**Ec. Mil.**).
Carlo Carlone étudia la peinture chez Giulio Quaglio, à Côme, quoique son père, un sculpteur, eût désiré qu'il suivît sa profession. Son talent se développa aussi à Venise et à Rome, où il travailla jusqu'à l'âge de 23 ans. Il passa aussi par différentes villes d'Allemagne, y laissant des peintures à l'huile et à fresque, notamment à Breslau et à Ludwigsburg, et en Autriche, à Prague, à Vienne, à Linz et à Passau.

CARLONE (Giovanni), *peintre d'histoire, né à Gênes en* 1590, *mort à Milan en* 1630 (**Ec. Gén.**).
Son pére, le sculpteur et peintre d'histoire Taddeo Carlone, le fit travailler d'abord chez Pietro Sorri. Plus tard, se rendant à Florence, le jeune Giovanni entra dans l'école de Domenico Passignano, où il apprit la peinture à fresque. Il travailla aussi à Rome et Milan.

CARLONE (Giovanni-Battista), *peintre d'histoire, né à Gênes en* 1594, *mort en* 1680 (**Ec. Gén.**).

G B Carloni

D'abord éléve de Passignano, cet artiste étudia aussi à Rome, où il travailla d'aprés les tableaux des grands maîtres italiens sans toutefois se laisser influencer par leur style ni par leur école. Son coloris fut d'une originalité, d'une fraîcheur et d'une richesse remarquables. Lanzi loue dans les termes les plus admiratifs la vigueur et le soin de son exécution. Il collabora souvent avec son frère Giovanni, notamment dans la décoration de l'église *del Guastato*, à Gênes.

CARLONE (Pierre-François-Augustin-Théophile), *paysagiste, né à Nice le* 11 *octobre* 1812, *mort dans la même ville le* 11 *mars* 1873 (**Ec. Fr.**).
Carlone fut un peintre local au tempérament trés intéressant. Il légua à sa ville natale toutes ses collections qui constituèrent la base du futur musée. Le musée de Nice possède de lui vingt toiles et aquarelles.

CARLONI (Marco), *peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Rome en* 1742, *mort à la fin du* XVIIIe *s.* (**Ec. Ital.**).

M Carl.

Le Blanc cite de lui 61 planches pour : *Vestigio delle terme di Tito eoloro interne pitture*.—12 planches p... *Les Bains de Constantin*.—Vignette pour : *Icono... del Cave Cesare Ripa*.—Planche pour : *Il Museo Clementino*.— *Imaginem B. Joannæ M. Buonon... Franciscus Zacchiroli*.

CARLOS I (Ferdinand-Louis-Marie-François d'As..., *roi de Portugal, pastelliste et aquarelliste, né à ...bonne en* 1863, *mort dans la même ville en* 1908 (**Port.**).
Il exposa à plusieurs reprises à Paris, notamm... l'Exposition Universelle de 1900 où il obtint ... médaille d'argent.
Prix.—Dessin. Paris. Vte de Chennevières, 1... *Deux dames en costumes du* XVIIIe *siècle, secourant ... mère* : 100 fr.—Estampe. Vte Camberlyn, 1865 : ... *trait de Thomas Anielli, dit Masaniello* : 9 fr.

CARLOS (Frei), *peintre et moine du* XVIe *siècle* (**Flam.**).
Se fixa en Portugal où il entra dans l'ordre de S... Jérôme en 1517. On cite de lui une *Mise au tombea...* monastère de Santa Marinha da Costa); une *An...ciation* (au monastère d'Espinheiro).

CARLOS (Nicolas), *peintre, travaillait à Séville vers* . (**Ec. Esp.**).

CARLOS (Vasquez-Ubeda), *peintre et dessinateur, ... Ciudad Real au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Madrid e... Léon Bonnat à Paris. Exposa à Paris en 1905.

CARLOS-LEFEBVRE, *peintre, né à Quesnay* (... (**Ec. Fr.**).
Eléve de Harpignies et Vayson. Principales œuv... *L'Etang de Chaslès* (*Sologne*) ; *La Mare* (*Sologne*)... *Pointe de Lormel* (*Pas-de-Calais*) ; *Derniers rayons*... *Givre* ; *Lever de lune en Sologne, l'hiver.* La plupar... ces toiles, acquises par l'Etat, se trouvent aux m... de Valenciennes, Douai, Tunis, La Rochelle. Ment. (1891), 3e méd. (1893), 2e méd. (1895).

CARLSE (James), *graveur, né à Shoreditch, Anglet... en* 1798, *mort en* 1855 (**Ec. Ang.**).
Il travailla pour le « Art Journal » et fournit aussi... planches pour des publications de Weale.

CARLSEN (Carl-Cristian), *peintre, né à Copenh... le* 28 *février* 1855 (**Ec. Dan.**).
Eléve de l'Académie de 1874 à 1879, il a, en 188... 1883, complété ses études artistiques à Paris. Il a ex... depuis 1878. Il a concouru en 1887 pour le prix Neu...sen.

CARLSEN (Carl-Peter-August Schlichting), *peintr... paysages, né le* 16 *octobre* 1852 *à Flensborg* (**Ec. D...**).
Eléve de l'Académie de 1874 à 1878. Il débuta... 1873 avec une nature morte. Il se consacra par la s... au paysage, notamment aux environs de Hillerö...

CARLSEN (Emil), *peintre et architecte, né à Copenh... au* XIXe *siècle* (**Ec. Dan.**).
Il vint s'établir en Amérique vers 1872. A l'e...sition de St-Louis en 1904, il reçut une médaille ... ainsi que d'autres prix importants à la National ...demy, au Salmagundi Club et à la Society of Amer... Artists.
Prix.—Peinture. New-York. Vte Ed. Runge, 9 ...vier 1902 : *Belles roses américaines* : $ 55.—Vte F. A... G..., 4 mars 1904 : *Nature morte*: $ 120.—Vte F. A. A. ... 1er février 1906 : *La lune dans un ciel nuageux* : $ ...

CARLSEN (Rudolf-Julius), *peintre de portraits e... paysages, né à Copenhague le* 13 *avril* 1812, *mor...* 19 *février* 1892 *en Danemark* (**Ec. Dan.**).
Eléve de l'Académie de 1827 à 1838, sous la direc... de Eckersberg, J.-L. Lund et G. Hetch, il a peint ... cours d'un voyage en Suéde et en Norvège, un cer... nombre de portraits, dont il a exposé quatre de 18... 1839. En 1839, il partit pour Buenos-Aires où il pei... surtout des paysages. En 1842, il revint en Danem... Il a exposé des portraits en 1868, 1869 et 1870.

CARLSON (Alexandre), *sculpteur, né en* 1846, *mor...* 1878 (**Ec. Suéd.**).
Sculpture.—Musée de : (Stockholm) : Coupe... bronze;—Lake (dieu de la mythologie scandinave)... enchaîné;—Esquisse inachevée en bronze Agnèse ...jesson, peintre;—Petit médaillon en plâtre.

CARLSON (Charles-Joseph), *peintre, né à Gothenb... (Suède) le* 20 *octobre* 1860 (**Ec. Suéd.**).
Elève de Virgil Williams à San Francisco, Califor... A partir de 1876, il fut souvent médaillé à la Califor... School of Design. Membre du célébre Bohemian Club ... San Francisco.

CARLSON (Conrad-Oscar), *peintre, né le* 30 *mars* 18... *à Copenhague, mort le* 19 *mars* 1864 *à Dybböl* (**... Dan.**).
Eléve de F. Helsted, il fréquenta l'Académie ... 1856 à 1861. Il a exposé, de 1659 à 1864, des paysag...

portraits et des tableaux de genre; il participa à la ...re de 1863 et envoya des dessins des opérations ...aires à une revue illustrée (Illustreret Tidende). ...eune artiste de talent fut tué le 19 mars 1864 au ...bat de Dybböl.

...LSUND (Emma), *peintre, née en Suède le 25 octo...e 1861* (**Ec. Suéd.**).
...ève de la Cowles Art School, où elle étudia avec ...Camp et Ernest L. Major.

...LTON (C.), *paysagiste, exposa à Suffolk Street, ...ondres, en 1870* (**Ec. Ang.**).

...LU (Emile), *peintre, né à Paris, XIXe-XXe siècles* (**...c. Fr.**).
...xposa aux Indépendants de 1907.

...LUS (Jean), *sculpteur, né à Lavaur en 1852* (**Ec. ...**).
...ève de Falguière et de Mercié. Sociétaire des Artis... Français depuis 1886, et hors concours depuis 1889. ...btint des médailles en 1889, 1899 et 1900. On cite ...i : *Molière et sa servante*, au musée de Sens; la *Statue ...Buffon*, au Museum de Paris; *Les Eaux*, au Capitole ...Toulouse, et *L'Orfèvrerie*, à la mairie du Xe arron...ement à Paris.

...LYLE (Florence), *peintre à Woodstock, Ontario, ...posa à la Royal Academy of Arts de Canada, à ...Art Association de Montreal et à la Ontario Society ... Artists* (**Ec. Can.**).
...RIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F. A. A. G..., 6 mai ... : *Miss Betty* : $ 100.—Vte Sutcliffe, 1909 : *Il y a ...ours de la place pour un de plus* : $ 97.

...RMAN (H. A.), *peintre de nature morte, exposa sou...nt, de 1867 à 1873, à Suffolk Street, Londres* (**Ec. ...ng.**).

...RME (Félix), *peintre d'intérieurs, né à Bordeaux au ...xe siècle* (**Ec. Fr.**).
...embre de la Société Nationale des Beaux-Arts; il ...icipa aux Salons de cette association à la fin du ... et au début du XXe siècle.

...RMEN (Alfredo Maria de), *peintre de portrait et de ...ysage, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**)
... cite de cet artiste, sourd-muet, un *Gardeur de ...*, exposé à Paris en 1878, et le *Portrait du roi Al...se et de la reine*, à Madrid en 1879.

...RMICHAEL (Mrs. Elizabeth), *portraitiste, exposa ...1768 à 1811 à la Society of Artists, à la Free Society, ...la Royal Academy et à la British Institution* (**Ec. ...ng.**).

...MICHAEL (James), *miniaturiste, exposa de 1767 ...1774 à la Society of Artists de Londres* (**Ec. Ang.**).

...MICHAEL (James-Wilson), *peintre de marines, né ...Newcastle-on-Tyne en ou vers 1800, mort à Scarbo...ugh en 1886* (**Ec. Ang.**).
...t artiste reçut sa première instruction artistique ... sa ville natale, où il résida jusqu'à l'année 1845, ...ichael voyagea en Italie et rapporta des études ... il se servit pour son tableau : *Vaisseau dans la baie ...aples*, exposé en 1838 à la Society of British Artists. ...posa, entre 1835 et 1862, à la Royal Academy, à la ...sh Institution, à Suffolk Street et d'autres galeries ...ques et particulières. Dans la guerre avec la Rus... s'embarqua sur un vaisseau anglais et fit des études ... la mer Baltique, dessins qui furent gravés plus ...pour le journal *Illustrated London News*.
...INTURE.—MUSÉES DE : (LEEDS) : Poissons de ...—(NOTTINGHAM) : Vue de la Méditerranée.— ...DERLAND) : Deux marines.—(LONDRES, MUSÉE ...ER-COLOUR) : Vue du parlement en construction; ...rine;—Marine.—(BRISTOL) : Au large de Port... —Marine.
...IX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 mai 1908 : *Leith* : ...0s.—Vte 21 novembre 1908 : *Scarborough* : £ 33 12 s. ...ssins. Vte 1er février 1908 : *Les limites de la patrie* : ...s.—Vte 13 mars 1909 : *L'entrée du port* : £ 24 3 s.— ...ure. Vte 26 février 1910 : *Loin de Tynemouth* : ...16 s.

...MIENCKE (Johan-Herman), *peintre paysagiste et ...veur, né en Hanovre le 9 février 1810, mort le 15 juin ...New-York* (**Ec. All.**).
...bord apprenti peintre à Hambourg, sa vocation ...ique le fit partir pour Dresde (1831) où il devint ... de J.-C. Dahl. Ce fut probablement sur le conseil ... dernier qu'il se rendit, en 1834, à Copenhague où ... aussitôt admis à l'Académie qu'il fréquenta assez ...ongtemps. Il se fit vite remarquer. Le musée royal ...openhague acheta un de ses premiers tableaux, ...de 1835 à 1845, six autres tableaux. Il fit aussi des ...res à l'eau-forte dès 1835, mais ce ne fut qu'à ... de 1847 qu'il s'est acquis la réputation de gra... qu'il a eue par la suite. tant en Danemark qu'en ...agne. Naturalisé danois, il obtint la bourse de l'Académie en 1845 et visita l'Italie en 1845-1846. De retour en Danemark, lorsque la guerre éclata en 1848, l'artiste émigra en 1851 en Amérique où ses tableaux eurent un succès extraordinaire.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F. A. A. G..., 4 mars 1904 : *Le grand tourbillon, près de Québec (Canada)* : $ 100.

CARMIGNANI (Guy), *peintre paysagiste, né à Parme en 1838* (**Ec. Ital.**).
Reçut de son père les premières notions de peinture et se perfectionna en voyageant beaucoup et étudiant d'après nature. En 1861, il devint professeur de paysage à l'Académie de Parme. En 1877, son poste étant supprimé, il se rendit à Milan et enseigna à la Brera.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Frost, 10-11 janvier 1907 : *Paysage* : $ 110.

CARMIGNANI (Jules), *peintre, XIXe siècle, né à Parme* (**Ec. Ital.**).
A l'exposition des Beaux-Arts de Parme, en 1870, il exposa : *Coups de Vent*; *Un lac suisse*; *Illuminations un soir de carnaval*. A l'exposition de Milan, en 1872 : *Sous les murs de Parme*; *Après l'orage*; *Tempête de novembre*.

CARMINATI (Enrique), *peintre, né à Gadès, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Cadix. Il exposa dans cette ville en 1854, 1856, 1858.

CARMINE (Michele), *peintre d'histoire, de portrait et de genre, né à Bellinzona (Suisse) le 12 février 1854, mort dans cette ville le 30 octobre 1891* (**Ec. Suis.**).
Carmine fit ses études à la Brera de Milan, travailla pour les églises de Sementina, de Gorduno, et en 1889 partit en voyage pour l'Amérique du Sud. Il fournit des cartons pour un grand ouvrage allégorique, représentant le *Triomphe de l'Art*, destiné au théâtre Colon, à Buenos-Aires. Il décora aussi l'église d'Uribelarca. Il était de retour à Bellinzona en 1891.

CARMONA (Ana), *pastelliste et miniaturiste, née à Dresde en 1751, morte à Madrid en 1790* (**Ec. All.**).
Elle était sœur du peintre Raphaël Mengs. Elle épousa le graveur espagnol Manuel Salvador Carmona.

CARMONA (J.-Antonio-Salvador), *graveur au burin au XVIIIe siècle* (**Ec. Esp.**).

CARMONA (Manuel-Salvador), *graveur au burin, né à Madrid en 1730, mort dans la même ville en 1807* (**Ec. Esp.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte de la galerie espagnole, 1853 : *Les Vierges folles* : 750 fr.—*Les Vierges sages* : 900 fr.—Estampes. Vte Behague, 1877 : *Les amusements de la jeunesse* Epr. avant toutes lettres, grandes marges : 102 fr.—Vte Roth, 1878 : *Le négligé galant* : 18 fr.— *Triumphator mortis Christus Jésus*, d'ap. Van Loo : 5 fr.—Vte Galichon, 1895 : *Boucher François, peintre du roi* : 68 fr.

CARMONTELLE (Louis Carrogio, dit), *pastelliste, graveur et littérateur, né à Paris en 1717, mort dans la même ville en 1806* (**Ec. Fr.**).
Carmontelle fut un des artistes les plus délicats de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il en est aussi une des figures les plus curieuses. Professeur de mathématiques des Enfants de France, intimement lié avec Portail et Piron, spirituel et mordant, il fut, au point de vue artistique, surtout remarquable comme pastelliste, dessinateur à la plume et graveur. Son œuvre gravé, assez réduit, est aujourd'hui fort rare. Il grava surtout d'après ses propres pastels. On cite de lui comme estampes : *M. l'abbé Allaire*; *Le Baron de Bezenval*; *Philippe d'Orléans*; *Le Musicien Rameau*; *Voltaire*, et *La Bouquetière*, d'ap. Boucher. Il fut ordonnateur des fêtes du duc d'Orléans et ce fut lui qui fournit les dessins des jardins du Parc Monceau. Enfin Carmontelle fut le précurseur des panoramas. Il inventa, en effet, la peinture sur transparents de papier très mince qui exposés à la lumière derrière une vitre déroulaient aux yeux du public, des scènes variées. Cette innovation eut à son époque un succès considérable. Le musée de Pontoise conserve de lui : *Le Portrait de Rameau* (pastel).
M. BOUCHENY DE GRANDVAL.
PRIX.—Aquarelles. PARIS. Vte Firmin Didot, 1877 : *M. et Mme Blizet et Mme Leroy, acteurs* : 315 fr.—Vte Mahérault, 1880 : *Lekain dans le rôle de Néron* : 300 fr. —Vte de la Béraudière, 1883 : *La comtesse de Provence accordant une grâce* : 250 fr.—*Portrait d'une jeune femme* : 360 fr.—Vte X..., 13 février 1897 : *Dames, gentilshommes et valets*, quatre aquar. : 690 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *Dames causant* : 470 fr.—Vte Decloux, 1899 : *Le chevalier de Chastelu* : 735 fr.—*Duc de Duras* : 660 fr. —*Crébillon fils* : 550 fr.—*Mme de Vermenoux* : 830 fr. —Vte Mallet, 1898 : *Mme de Ségur avec son petit-fils* : 760 fr.—*Marquise de Ségur, née Vernon, femme du maréchal* : 500 fr.—Vte M. L. C..., 14 décembre 1901 : *Por-*

trait de Mme Taafe et de son mari : 300 fr.—Vte M. A. F..., mai 1906 : *Portrait du baron de Bezenval* : 1.050 fr.—*Portrait de M. de la Neuville Morfleuri* : 520 fr.—Vte du 25 mars 1907 : *Quatre dames dans un parc* : 985 fr.—Vte Victorien Sardou, 27 au 29 avril 1909 : *Mozart enfant* : 2.000 fr.—*La famille Colas* : 3.800 fr.—Dessins. Vte Lamésangère, 1832 : *Collection cinq cent vingt portraits*, gouaches : 1.615 fr.—Vte Desperet, 1865 : *Un jeune seigneur avec de jeunes dames en costumes Louis XVI*, dessin à l'aquarelle : 7 fr.—Vte X..., 28 février : *Portrait de Mme Favard* : 200 fr.—*Portrait de Garrick* : 305 fr.—Vte X..., 24 mai 1894 : *Portraits de Voltaire et de Mme Geoffrin*, au crayon rouge : 100 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *Portrait de Mme la comtesse d'Egmont*. Sanguine lavé d'encre de Chine : 805 fr.—Vte X..., 17 avril 1899 : *Duchesse de Chartres en religieuse*, crayon noir et sanguine : 85 fr.—Vte Muhlbacher, 1899 : *La conversation espagnole* : 3.000 fr.—1900. Vte X..., 26 février : *Dame brodant* : 1.025 fr.—Estampes. Vte du journal « Le Soleil », 1872 : *Léopold Mozart et ses enfants* : 80 fr.—Vte Behague, 1877 : *Marie-Charles-Louis d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse*. Epr. 1er état : 65 fr.—*Le baron de Bezenval*, en pied. Epr. avec grandes marges : 14 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *Paul Caliari-Véronèse* : 35 fr.—*Le baron de Bezenval*. Epr. avant toutes marges : 6 fr.

CARMOUCHE ou **Carmoche (Jean)**, *graveur à Nancy vers* 1635 (**Ec. Lor.**).
Cité dans les Archives de Nancy.

CARMOY (Etienne), *sculpteur*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, de 1540 à 1550, au château de Fontainebleau, à la restauration des marbres antiques rapportés d'Italie. En 1558, sous la direction de Pierre Lescot, il travailla au Louvre et en 1563, il fut chargé, avec Martin le Fort, de décorer la façade du logis de la reine, du côté de la Seine.

CARMOY (François), *sculpteur, né à Orléans, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla au château de Fontainebleau et fit les statues du roi, de la reine, du dauphin et du duc d'Orléans, placées sur le tombeau de François Ier, à Saint-Denis.

CARNE (M. de) (Abbé D. Carnel), *peintre, né à Bailleul* (*Nord*) (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon de 1879 par l'envoi de paysages de Flandre, et continua ses envois les années suivantes. M. de Carne s'inspire principalement de la campagne des environs de Lille : *Les Moulins* (1882) ; *Les Colzas* (1884) ; *Les Dernières Récoltes* (1885) ; *Les Prairies de Lambersart* (1888) ; *Le Serclage du lin* (1889) ; *Lever du soleil en Flandre* (1891) ; *Un jardin au faubourg* (Lille) (1893). Chevalier de la Légion d'honneur. Il était élève de Dumoulin.

CARNEIRO (Antonio-Texeira), *peintre*, XIXe-XXe *s.* (**Ec. Port.**).
Il obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

CARNEIRO DA SILVA (Joachim), *graveur au burin, né à Porto en* 1727, *mort à Lisbonne en* 1818 (**Ec. Port.**).
A l'âge de douze ans à Rio de Janeiro où il apprit le dessin. En 1769, après un séjour à Rome, il ouvrit à Lisbonne une école de gravure. Le Blanc cite de lui : *Statue équestre de Joseph Ier*, d'ap. Machado.—*Joseph Ier*.

CARNELO (Alda-José), *peintre, dessinateur, né à Enquera* (*Espagne*) *le* 25 *juillet* 1367 (**Ec. Esp.**).
Il fut élève de l'école de Séville et obtint le grand prix de Rome en 1888. On cite parmi ses principales œuvres : *Salut à la Vierge* (1886), église de Montilla ; *Muerte de Lucano* (1787), Madrid, 2e médaille ; *Duel interrompu* (1890) ; *Christophe Colomb* (1893), Chicago, médaille ; *Magdalena* (1894) ; *Suicide par amour* (1893), Académie de Madrid, 1er prix, musée Balaguer ; *la Dolorès* (1894) ; *La Séo Saragozza* (1895), collection du due de Madrid à Venise ; *Retour de Monte-Carlo* (1896), Paris ; *Taboaré* (1896) ; *Vierge-Del-Pilar-Saragozza* (1897) ; Venise. Il collabora à plusieurs journaux illustrés, et fut professeur à l'école des Beaux-Arts de Madrid.

CARNERO-MARTIN (Antonio), *peintre à Salamanque vers* 1875 (**Ec. Esp.**).
Exposa deux toiles à Paris en 1878.

CARNEVALE (Joseph), *sculpteur, né à Castelnuovo Serivia au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A exposé à Naples, en 1877, deux bustes : *Jeune berger* et *Jeune bergère*. A Turin, en 1879 : *Diane chasseresse*. A Rome, en 1883 : *Diane*. A Turin, à l'exposition nationale de 1884 : *La Modestie*. Exposa aussi à la Royal Academy de Londres en 1889.

CARNEVALI (Ninus), *peintre, né à Rome, le* 24 *juin* 1849 (**Ec. Ital.**).

Etudia dans sa ville natale avec Serra et se cons[acra] particulièrement au portrait. La peinture de cet ar[tiste] est sans prétention, gentille, privée d'accessoires [arti]ficiels et recherchés. Le dessin est correct, la lum[ière] juste à point, la couleur harmonieusement gra[duée] et le sujet bien choisi. Il exposa, à Rome, en 1883 : [Por]*trait de Femme*; et *Les Orphelines*, qui, exposé de[nou]veau à Nice, en 1884, obtint une médaille d'arger[nt et] fut acquis par le gouvernement français. A Venis[e, à] l'exposition nationale de 1887, on voyait de lu[i un] *Portrait*, et à Bologne, en 1888, son tableau : *Le ch[...]* *à Naples*, qui fut goûté du public et acheté par la [...] de Naples.

CARNICERO, *sculpteur, travaillait à Valladolid* [...] 1621 (**Ec. Esp.**).

CARNICERO (Antonio), *peintre et graveur, né à S[ala]manque en* 1748, *mort en* 1814 (**Ec. Esp.**).
Le musée national de Madrid conserve de lui [une] *Vue d'Albufera* et le musée de Valence, les *Port[raits] du roi Carlos IV et de la Reine Marie-Louise*. Le B[lanc] cite de lui comme estampes : *Le Combat de taureau[x]*.
Prix.—Estampe. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *C[om]bal de taureaux*. Grand in-folio : 7 fr. 80—Lond[res]. Vte 9 mai 1910. Peinture : *Portrait de l'Infante M[...] Molin* : £ 12 12 s.

CARNICERO (Isidoro), *peintre et sculpteur, né à V[alla]dolid vers* 1740, *mort le* 23 *mars* 1804 (**Ec. Esp.**).
Fils du sculpteur Alejandro Carnicero. Il fut mem[bre], professeur, puis directeur de l'Académie San Ferna[ndo] à Madrid. Il a également réussi dans la peinture [et la] sculpture.

CARNIEL (Richard), *peintre de genre et de portrait[s] à Trieste*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Aut.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

CARNIELO (Renault), *sculpteur, né à Bascomont[...] Biadone le* 11 *février* 1853 (**Ec. Ital.**).
Elève de Aristodesno Costoli à l'Académie de [Flo]rence. Le musée du Luxembourg possède de lui : *M[...] mourant*.

CARNIO (Antonio), *peintre d'histoire et de portrait[s, né] près Portogruaro, dans le Frioul, mort dans son [pays] natal, florissait en* 1680 (**Ec. Vén.**).
Carnio reçut ses premiers conseils artistiques de [son] père, un peintre habile, et plus tard se laissa influe[ncer] par la manière de Paolo Veronése et de Tintoretto, [dont] il étudia les œuvres à Venise. Son style se caract[érise] surtout par la hardiesse et la vigueur du dessin et [un] heureux choix du coloris, ce qui lui valut l'éloge d'[être] compté parmi les plus grands artistes de son temps [et le] meilleur qu'aurait produit le Frioul depuis Porden[one].

CARNOVALE (Domenico), *peintre d'histoire, de[...] d'architecture et architecte, né à Modène* (*selon Vidri[...]*), *florissait vers* 1564 (**Ec. Ital.**).
Lanzi cite de lui des tableaux à l'huile qui furent [...] admirés et qu'il fit à Modéne, notamment une repr[ésen]tation de l'*Epiphanie*, dans une des galeries du p[rince] régnant et un autre, une *Circoncision*, dans le palai[s des] comtes Cesi. A Rome, Carnovale fut aussi trés consi[déré] et reçut la mission de restaurer les peinture[s de] Michel-Ange (Vasari).

CARNULI (Fra Simone Da), *peintre d'histoire, de[...] d'architecture, et moine Franciscain, né à Gênes, f[loris]sait vers* 1519 (**Ec. Gén.**).
Carnuli peignit pour l'église de son couvent, à V[...], près de Gênes, notamment deux tableaux représen[tant] *La Cène* et *Saint Antoine prêchant*, qui portent la [date] 1519.

CARO (Alonso de), *peintre, à Séville*, 1551 (**Ec. Es[p.]**)

CARO (Ambrosio), *peintre à Valladolid dans la pre[mière] partie du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On trouve ce peintre au nombre de ceux que l[e duc] de Lerma fit travailler pour l'embellissement des [palais] royaux, sous Philippe III.

CARO (Balthazar), *peintre de fleurs et de chasses, vers* 1740 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de A. Belvédère.
Prix.—Peinture. Cologne. Vte 8-9 mars 1904 : [Na]*ture morte, chasse* : M. 305.—Paris. Vte J. Reiset, 1[...] *Vautour enlevant un canard* : 600 fr.

CARO (Francesco), *peintre d'histoire, né à Sévil[le en]* 1627, *mort en* 1667 (**Ec. Esp.**).
Elève d'Alonso Cano, travailla pour l'église St-A[...] et pour le couvent de St-François à Ségovie.

CARO (François), *sculpteur, né à Milan au* XIXe [siècle] (**Ec. Fr.**).
Elève de Marqueste et Injalbert. Il exposa [aux] Artistes Français et obtint une mention en 1895, [mé]daille de bronze à l'Exposition Universelle de 19[00].

CARO (Manuel), *peintre, né à Madrid en* 1780 (**Ec. Esp.**).

;ARO DE TAVIRA (Juan), *peintre d'histoire, né à Carmona au* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de Zurbaran.

;ARO-DELVAILLE (Henry), *peintre et graveur, né à Bayonne en* 1876 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat et de Maignan. Il exposa d'abord ux Artistes Français où il obtint une médaille en 1901, ›uis passa à la Société Nationale des Beaux-Arts et a ›articipé régulièrement aux Salons de cette association. l s'est complu en la peinture des intérieurs élégants. ;'est aussi un peintre de la femme, au talent assez har- ıonieux. On cite de lui : *L'heure du thé*; *Femme nue*; ;ommeil fleuri. Son tableau *Ma femme et ses sœurs* fut cquis par l'Etat. M. B. DE G.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte du 3 février 1909 : *leune mère*, imprimée en couleurs : 26 fr.—Vte du 2 décembre 1909 : *Jeune mère* : 27 fr.—*La Femme ux estampes* : 10 fr.

;AROCCI (G.), *graveur à l'aquatinte à Florence au début du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui 34 planches pour des *Vues de 'lorence et des principales villes de la Toscane.*

;AROGGIO (Rita), *peintre, née à Sampierdarena le 21 mars* 1881 (**Ec. Ital.**).
Elève du professeur Terenzio Monti. Prit part en 900 au concours Alinari.

;AROLI (Baldassare), *peintre, du* XVI*e siècle, florissait vers* 1512 (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 14 décembre 1907 : *it-Jérôme en méditation* : £ 2 12 s. 6 d.

;AROLI (François-Pierre), *peintre d'architecture, né à Turin en* 1638, *mort en* 1716 (**Ec. Ital.**).
Il peignit surtout des intérieurs d'église.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Weyer, 1862 : *Vue ntérieure du Colysée à Rome* : 38 fr.

;AROLIS (Adolfo de), *peintre, né au Piceno en* 1874 (**Ec. Ital.**).
Prit part en 1900 au concours Alinari.

;AROLUS (Jean), *peintre de genre, seconde moitié du* XIX*e siècle* (**Ec. Flam.**).
Le musée d'Ypres possède de lui : *Une partie de bil- ırd sous Louis XV.*
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 30 novembre 1907 : *'he curio dealer* : £ 12 12 s.—Vte 20 décembre 1909 : *a présentation* : £ 19 19 s.—Vte 2 avril 1910 : *L'Audi- 'ur* : £ 9 19 s. 6 d.—PARIS. Vte B..., 1864 : *Le ménage ›ureux* : 580 fr.

AROLUS (Ludovicus-Antonius), *peintre de genre, né à Anvers le 25 décembre* 1814, *mort dans la même ville en* 1865 (**Ec. Bel.**).
Il fut élève de Eeckhout, de F. de Brackelaer, et, e 1831 à 1836, de Le Poitevin à Paris.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Des Malines, 1844 : *ntérieur de cabaret*; *hommes lisant* : *buveurs* ; 360 fr.

AROLUS-DURAN (Charles - Emile - Auguste Durand, dit), *peintre et sculpteur, né à Lille le 4 juillet* 1838 (**Ec. Fr.**).
Il fit ses études artistiques à Paris, à Rome et en spagne. Il débuta au Salon de 186› avec *La Priè e ı soir*, tableau envoyé d'Italie. Revenu à Paris vers 369, il se consacra plus spécialement au portrait, genre ıi lui fit une renommée rapide. Fondateur avec Meis- ›nier et Puvis de Chavannes de la Société Nationale ›s Beaux-Arts, il devint président de cette associa- on en 1898. Il fut nommé membre de l'Institut et recteur de l'Ecole Française à Rome en 1905. Indé- ›ndamment de ses portraits, il a exposé des toiles histoire, des paysages et des tableaux de genre. Il ›st même essayé dans la sculpture aux Salons de 373 et 1874. Il a manqué à Carolus Duran, pour être ı véritable artiste, deux qualités essentielles : le senti- ent, et la science véritable du dessin. Il est assez dif- :ile de dire ce qui restera de son œuvre.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte X..., avril 1872 : *une fille mauresque* : 4.100 fr.—NEW-YORK. Vte Bran- ıs, 1906 : *La fille de l'Emir* : $ 1.450.—PARIS. Vte de L..., 1874 : *Canzonnetta italienne* : 5.000 fr.—Vte ..., 1890 : *Portrait de Mme X...* : 12.000 fr.—1re Vte aro, 1892 : *Dans la rosée* : 16.000 fr.—2e Vte Haro, 97 : *Dans la rosée* : 4.500 fr.—Vte Kuyper, 1897 : *'ourneile* : 3.600 fr.—Vte X..., 23 juin 1899 : *Portrait femme* : 2.500 fr.

ıROLUS-DURAN (Mme Pauline-M.), *née à St-Péters- bourg au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Femme et élève de Carolus-Duran, elle est socié- ıre des Artistes Français depuis 1887. Elle obtint une ›daille de 3e classe en 1875.

ıRON (Madame), *peintre de portraits* XVIII*e s.* (**Ec. Fr.**).
Elle était, en 1769, dans la gilde de La Haye; elle se maria à Amsterdam et y vivait encore en 1776.

CARON (Adolphe-Alexandre-Joseph), *graveur au burin, né à Lille en* 1797, *mort à Clamart en* 1867 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bervic. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1812. Il débuta au Salon de Paris en 1822 et exposa régulièrement jusqu'à sa mort. Il obtint une médaille de 2e classe en 1824, une médaille de 1re classe en 1846 et fut décoré de la Légion d'honneur en 1855.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Lajariette, 1861 : *La duchesse de Berry et ses enfants* : 4 fr.—Vte X..., 23 février 1864 : *Marguerite sortant de l'église*, d'ap. Ary Scheffer, Ep. de 1er état avant la lettre : 38 fr.—*Le Christ au jardin des Oliviers*, d'ap. Ary Scheffer. Ep. de 1er état avant toutes lettres : 39 fr.—VIENNE. Vte Comte X..., 1867 : *Le Christ au jardin des Oliviers*, d'ap. Ary Scheffer. Ep. de 1er état avant la lettre avec les noms à la pointe : 56 fr.

CARON (Albert), *peintre de paysages, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. A. Bernard et L. Pellenc. Sociétaire des Artistes Français depuis 1888, il exposa aux Salons de cette association, surtout des pastels.

CARON (Alexandre-Auguste), *sculpteur, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrau, Roufosse et Scaillet; sociétaire des Artistes Français depuis 1893. Il exposa régulièrement au Salon. Mention honorable en 1898. On cite de lui : *Esclave à vendre*; *Après le bain.*

CARON (Antoine), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Beauvais vers* 1515, *mort à Paris vers* 1593 (**Ec. Fr.**).
Caron fut un des peintres les plus en faveur du XVIe siècle. Après avoir travaillé dans sa ville natale où il laissa un assez grand nombre de tableaux aujourd'hui disparus, il vint à Paris et fut employé par le Primatice à la décoration du palais de Fontainebleau vers 1540. En 1573, lors de l'entrée à Paris du duc d'Anjou, Henri, roi de Pologne, Antoine Caron fut chargé de diverses peintures décoratives. Vers 1580, il devint peintre ordinaire de la reine Catherine de Médicis et ce fut désormais à elle qu'il consacra presque tous ses travaux. La Bibliothèque Nationale possède de lui une suite de dessins qui, sous le nom d'*Histoire d'Artemis*, retracent la vie de Catherine de Médicis. Cette œuvre assez remarquable est d'une indiscutable originalité. Elle était destinée à être reproduite en tapisserie et ce travail fut exécuté plus tard sur les ordres de Marie de Médicis. La Bibliothèque Nationale possède encore un beau portrait au crayon de A. Caron déjà âgé. Il avait une fille qu'il maria au graveur Thomas de Leu, lequel grava en 1599 le portrait de son beau-père.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Chiquet, 1768 : *Portrait d'homme, vêtu de gris*; *costume Henri III* : 83 fr.—Dessins. Vte de Chennevières, 1900 : *La Salutation Angélique*; *Combat des Juifs contre les Amalécites* : 109 fr.

CARON (Antoine-Nicolas), *graveur sur bois, né à Amiens en* 1719, *mort en* 1768 (**Ec. Fr.**).
Heineken le cite comme étant élève de Papillon. On cite de lui des vignettes. Il mourut à la Conciergerie où il était emprisonné pour dettes.

CARON (Auguste), *paysagiste et aquarelliste, né à Fœcy le 26 octobre* 1806 (**Ec. Fr.**).
Elève de Ciceri. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1821. Il exposa régulièrement aux Salons de Paris et obtint une 3e médaille en 1833.
PRIX.—Aquarelle. PARIS. Vte G... et A..., 3 janvier 1893 : *Vue de la place Louis XV*. Aquarelle rehaussée de gouache : 180 fr.—Vte du 13 avril 1910 : *Vénus et Vulcain* : 120 fr.

CARON (Emile-Jean-Baptiste), *peintre d'histoire et dessinateur, né à Nancy au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Yvon et Courbet. Il débuta au Salon de 1868.

CARON (Henri-Paul-Edmond), *pyasagiste, né à Abbeville, le 9 mai* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Caudron, Bouguereau et Cartier. Il débuta au Salon en 1888. On cite de lui : *Matinée d'août à Cayeux-sur-Mer* et *l'Approche d'un grain dans la baie de Somme.* Sociétaire des Artistes Français depuis 1894. Mention honorable en 1904.

CARON (Jean), *peintre de nature morte, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il participa au Salon de Paris à partir de 1828 et obtint en 1838 une 3e médaille. Le musée de Mulhouse conserve de lui : *Intérieur de cuisine.*

CARON (Jean-Antoine), *portraitiste, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1847.

CARON (**Jean-Charles**), *graveur au burin, né à Paris en* 1790 (**Ec. Fr.**).
Elève de Laurent, il a gravé d'après Choquet.

CARON (**Jean-Louis-Toussaint**), *dessinateur et graveur au burin, né à Paris le* 27 *février* 1790, *mort dans la même ville le* 13 *août* 1832 (**Ec. Fr.**).
Elève de Coigny et de Regnault pour le dessin et de Lignon pour la gravure. Il exposa au Salon en 1824 et 1827.

CARON (**Jules**), *peintre de nature morte et de fruits, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Rémond. Le musée de Nantes possède de lui : *Intérieur de cuisine.* Il débuta au Salon en 1861.

CARON (**Mlle L.**), *portraitiste, exposa à la Royal Academy à Londres en* 1854-1855 (**Ec. Fr.**).

CARON (**Louis**), *peintre, né à Lyon,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Corhu, il exposa à Lyon, en 1870, *Jeune fille au piano*; à Paris, en 1894, *Matinée d'octobre.*

CARON (**Louis-Jules-Gustave**), *peintre et dessinateur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de J. Didier et de Laurens. Il débuta au Salon de 1868 et exposa régulièrement des paysages au fusain et quelques portraits. On cite de lui : *La Mare aux fées.*

CARON ou **Carrion** (**Lucas**), *sculpteur à Séville en* 1540 (**Ec. Esp.**).

CARON (**Martin**), **le vieux**, *sculpteur et architecte, d'Abbeville, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut le premier maître de François Anguier et de Thibault Poissant ; il fit, en 1649, pour l'église Notre-Dame d'Eu, un retable, qui est aujourd'hui dans l'église de Monchy (Seine-Inférieure.)

CARON (**Martin** et **Louis**), *sculpteurs sur bois, fils de Caron le vieux, nés en* 1626 *et* 1648, *morts en* 1669 *et* 1682 (**Ec. Fr.**).
Ils travaillèrent à la décoration de la cathédrale de Lescar, près de Pau, puis sculptèrent une partie du chemin de croix de Bétharram (Basses-Pyrénées), dont il reste un Christ à la Colonne, statue de bois, grandeur naturelle.

CARON (**Pascal-Delaherche**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1904.

CARON (**Rosalie**), *peintre d'histoire, née à Senlis, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Regnault. Elle exposa au Salon de 1812 à 1838.

CARON-LANGLOIS (**Pauline**), *peintre de genre, née à Beauvais au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de E. Frère. Elle débuta au Salon de 1848.

CARONA (**Francesco da**), *sculpteur de Carona, travailla à Gênes et à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Francesco collabora, croit-on, avec un Juan de Lugano, à la restauration des colonnes de l'Alcazar de Séville entre 1561-1566, et fournit aussi des ouvrages en marbre pour l'ancien Sagrario de la cathédrale de cette ville. Il y est mentionné aussi, collaborant avec Juan B. Vasquez, à la sculpture d'un portrait et d'un tabernacle exécutés entre 1568-1574.

CARONA (**Gaspare da**), *sculpteur de Carona, travaillait au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On cite de lui les sculptures des portails au palais de Gênes, notamment à celui des Sauli exécutées en 1494. Dans sa ville natale on conserve aussi des fragments de sculptures tels qu'une statuette de la Madone.

CARONA (**Martino da**), *sculpteur et architecte de Carona, travaillait en Italie au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Martino travailla à la cathédrale de Milan, construit la Scuola di San Marco à Venise, où il aurait été le constructeur de l'église San Zaccaria et aidé de son fils Pietro. Il est le fondateur de la famille d'artistes « Lombardi », dont le vrai nom fut *Solari* ou *Solaro*, originaire de Carona.

CARONA (**Michele da**), *sculpteur de Carona, travaillait en Italie au* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Michel travailla à Ancone et à Sinigaglia, et collabora avec Antonio da Corona aux sculptures des portes de la citadelle de cette dernière ville, vers 1496.

CARONA (**Pier-Angelo da**), **Pier Angelo della Scala**, *sculpteur originaire de Carona, travaillait à Gênes et en Espagne au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Pier Angelo laissa à Tolède des ouvrages intéressants, notamment un monument funéraire à l'église San Juan della Penitenzia. On conserve aussi à Gênes à la cathédrale de San Lorenzo une très belle œuvre, exécutée par ce sculpteur en 1527.

CARONA (**Pietro da**), **Pietro Lombardo**, *sculpteur, originaire de Carona, travaillait en Italie au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il travailla sous la direction de son père Mart[...] Venise vers la fin du XVe siècle.

CARONA (**Tommaso**), *sculpteur de Carona, travail[...] Milan aux* XIVe-XVe *siècles* (**Ec. Suis.**).
Tommaso travailla en concurrence avec Gasp[...] Carona à la cathédrale de Milan (1402-1437) et Marco da Carona pour l'église de son pays natal (. 1401).

CARONI (**Emmanuel**), *sculpteur lombard, né à Ra[...] (province de Côme) en* 1826 (**Ec. Ital.**).
Etudia la sculpture à Milan, puis à Florence av[...] professeur Bartolini. Il combattit les Autrichiens [...] *cinq journées* de Milan et retourna à Florence, [...] reprit ses études.

CARONNI (**Paolo**), *graveur, né à Monza vers* 1779, *[...] à Milan en* 1842 (**Ec. Ital.**).
Caronni fut un des plus brillants élèves de Lo[...]
Prix.—Dessin. Paris. Vte Grunling, 1823 : [...] *trait d'un guerrier.* A la plume sur parchemin, [...] Rembrandt : 8 fr.

CAROSELLI (**Angiolo**), *peintre d'histoire, né à Rome en* 1585, *mort en* 1653 (**Ec Ital.**).
Elève de Michel-Angiolo da Caravaggio, il fit pr[...] d'une grande facilité d'imitation, et parvint à copi[...] manière de son maître et d'autres grands peintres, [...] que le Titien et Raphaël Sanzio, avec une fidélité e[...] ordinaire.

CAROSSIO (**Gioan-Antonio**), *peintre et graveur au b[...] et au pointillé à Rome vers* 1618 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui le portrait de l'auteur de la *Ca[...] poema il Sidonio tragicomœtia.*

CAROT (**Henri-Alexandre**), *peintre, pastelliste et a[...] relliste, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père et de J.-F. Millet, il débuta au [...] lon de 1880.

CAROT (**Jules-Etienne**), *peintre de fleurs, né à P[...],* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Kreyder, il débuta au Salon de 1877.

CAROTTO ou **Caroto** (**Giovanni**), *peintre d'histoire, architecte et dessinateur, qui florissait vers le commencement du* XVIe *siècle, mort à l'âg[...] 60 ans environ* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre était le frère de Giovanni-Franc[...] Carotto et son aide et imitateur. Il peignit des table[...] historiques et des madones pour les églises de Vér[...] notamment pour San Giovanni in Fonte et San Stef[...] On cite aussi une *Vierge avec l'Enfant Jésus*, signé[...] datée de 1513, qui est à San Paolo, et dans le musé[...] la ville, *Une Madone avec l'Enfant Jésus, saint Laure[...] saint Jérôme.*

CAROTTO (**Giovanni-Francesco**), *peintre de portr[...] d'histoire, à l'huile et à fresque, né à Vérone en* 1[...], *mort dans la même ville en* 1546 (**Ec. Ital.**).

D'abord élève de Liberale, Giovanni-France[...], entra plus tard dans l'atelier d'Andrea Mantegna[...] Mantoue. Il travailla quelque temps sous sa directio[...] imita si bien son style que le maître n'hésita point à v[...] dre les œuvres de Giovanni en laissant croire qu'e[...] étaient de sa main (Lanzi). Carotto travailla beauc[...] dans son pays. Il y fut très apprécié. Il exécuta des [...] vaux pour les Visconti à Milan et à la cour de Monfer[...] A Vérone, il y a de lui un grand tableau d'aute[...] l'église de San Fermo, et un autre dans l'église des [...] ges à Sainte-Euphémie. Ces deux ouvrages montrent l'[...] fluence du style de Raphaël. Parmi ses fresques, on [...] celles qu'il exécuta dans les églises de San Tomm[...] Cantuariense, et de la chapelle Spolverini à Ste-Eup[...] mie, à Vérone.
Peintures : Musées de : (Budapest) : St Michel [...] (Francfort) : Marie et l'Enfant.—(Venise) : Mad[...] et Jésus.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Celotti, 1807 : *La Vie[...] assise, tenant l'enfant Jésus dans ses bras* : 72 fr.

CAROUGET (**Ernestine**), *portraitiste, née à Laon,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle débuta au Salon de 1845.

CAROZZI (**Joseph**), *paysagiste, né à Milan au* XIXe (**Ec. Fr.**).
Elève de Fontanesi, Carcano et Bazzaro. Il exp[...] à Paris en 1900 et y obtint une médaille de bron[...]

CARPACCIO (**Benedetto**), *peintre d'histoire, né à Ven[...] ou en Istrie, florissait vers la première moitié [...]* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Benedetto fut probablement le fils ou le neveu de V[...]

tore Carpaccio. Cet artiste fut un peintre dont on loue la douceur de teintes et la variété de composition. Il semble n'avoir appartenu à aucune école. Il travailla beaucoup pour les églises de Capo d'Istria, notamment à la Rotonde, où il peignit pour l'autel un *Couronnement de la Vierge* (daté de 1537), et chez les Observantins, un tableau représentant le *Nom de Jésus adoré par des Saints* (1541). On cite aussi un ouvrage, daté de 1523, ayant pour sujet le *Massacre des Innocents.*

CARPACCIO (**Vittore ou Carpatius**), dit aussi **Scarpaza**, et par Vasari **Scarpaccia**, *peintre d'histoire, né à Venise ou à Capo d'Istria, vers* 1450, *mort après* 1522, *peut-être* 1525 (**Ec. Ital.**).

VICTORIS CARPATIO VENETI OPVS.

Vittore Carpaccio fut le concurrent des Bellini pour les travaux du Palais ducal à Venise, précieuse collection de tableaux d'histoire qui périrent dans l'incendie de 1576. Il fut employé également à l'école de San Girolamo à Venise, en même temps que les Bellini et Luigi Vivarini, et à l'école de Sainte-Ursule, où il fit une série de tableaux représentant des scènes de la vie de cette sainte, ouvrages aujourd'hui à l'Académie de Venise. Son tableau pour l'école de San Giovanni Evangelista, dont le sujet est *Un Patriarche de Grado chassant un Diable* — également à l'Académie — contient une admirable vue du Venise de la fin du xve siècle. La *Présentation de Jésus au Temple* est considérée comme son chef-d'œuvre. Entre 1502 et 1508, Carpaccio acheva une suite de dix toiles dont les sujets furent tirés de la vie de saint Jérome, saint Tryphon, saint George, un *Christ au mont des Oliviers* et un *Christ chez le pharisien*, tous destinés à décorer l'hôpital de San Giorgio de Schiavoni. Carpaccio fut aussi choisi, avec Sebastiani et Vittore di Matteo, pour évaluer les fresques de Giorgione au Fondaco de Tedeschi. En 1514, l'église de San Vitale lui commanda un tableau d'autel représentant le saint titulaire avec sa femme Valérie et des saints. En 1515, il acheva, pour le Prieur de San Antonio de Castello, le tableau d'autel des *Saints Crucifiés*. Enfin, en 1519, ses deux tableaux pour l'autel de la cathédrale du Capo d'Istria, et pour l'église de Pozzale, près Cadore, furent terminés. Ces ouvrages marquent la fin de la carrière artistique de ce maître. Lanzi mentionne cependant un portrait de lui-même qui portait la date de 1522.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Marie avec l'Enfant et deux saints.—Bénédiction de St Stephan.—(CAEN) : Ste Famille —(DUBLIN) : La Vierge et l'Enfant trônant.—(FRANCFORT) : Marie, l'Enfant Jésus et saint Jean.—(LOUVRE) : La Prédication de St Etienne à Jérusalem.—(MILAN, BRERA) : Dispute de St Etienne.—Mariage de la Vierge.—Consécration de la Vierge au Temple.—(PÉRIGUEUX) : L'Arrivée et l'Adoration des Mages.—(STRASBOURG) : La reine de Saba.—(STUTTGART) : Saint Thomas d'Aquin avec la Vierge.—Lapidation de saint Etienne.—(VENISE) : Arrivée des Ambassadeurs près du roi Theonat.—Départ des Ambassadeurs quittant le roi Theonat.—A la ville du roi Anglais.—Miracle de la Croix.—Départ des époux.—Ste Ursule et Conon.—Apothéose de Ste Ursule.—Arrivée à Rome de sainte Ursule et de Conon.—La Présentation de Jésus.—Les dix mille crucifiés du Mont Ararat.—La rencontre de Ste Anne et de St Joachim.—Une procession de pèlerins.—La Visitation.—Deux courtisanes se faisant peindre les cheveux.—(VENISE, BEAUX-ARTS) : Guérison d'un possédé.—Composition historique.—La Présentation de Jésus au Temple.—Les dix mille crucifiés du mont Ararat.—Rencontre de Ste Anne et de St Joachim.—(VIENNE) : Le Christ adoré par les anges.—La Communion de St Jérôme.—Enterrement de St Jérôme.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Graham, 1886 : *Jardin des Ames* : 5.000 fr.—PARIS. Peinture. Vte Cardinal Fesch, 1845 : *Ste Famille* : 1.375 fr.—Vte Perier, 1872 : *La Madone et l'Enfant Jésus* : 5.600 fr.—Vte Galli, 1895 : *Histoire de Ste Flaminia*, en trois tableaux : 475 fr.—Dessins. Vte Movrian, 1858 : *Apollon sur son char.* Plume lavé de bistre : 19 fr.—Vte Desperet, 1865: *Un musulman, sur un cheval au galop*; *Hommes de guerre et cavaliers*, deux dessins à la plume et au bistre : 1 fr.—VIENNE. Peinture. Vte Gatterburg, 1899 : *Deux petits tableaux* faisant pendant : 2.050 fr.

CARPANETTO (**Jean**), *peintre piémontais*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

A traité tous les genres de peinture avec la simplicité naturelle qui le caractérise. En 1883, il exposa à Rome : *Sur le Pô, près de Turin.* A Florence : *Ortagli.* Enfin à Turin, en 1884, on admira deux tableaux de lui : *Confidence* et *Un portrait.*

CARPANTIER (**L.**), *graveur au pointillé et au lavis à Paris, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *L'Heure première de la liberté.—M. le Comte de Mirabeau.*

CARPEAUX (**Jean-Baptiste**), *sculpteur, né à Valenciennes le* 11 *mai* 1827, *mort à Courbevoie le* 12 *octobre* 1875 (**Ec. Fr.**).

Fils d'un ouvrier maçon, qui avait rêvé de faire de lui un entrepreneur, Carpeaux débuta dans la vie par une profonde misère. Son âme altière en garda une susceptibilité maladive qu'on retrouve dans ses moindres actes, ses moindres paroles, et qui fit de lui un éternel persécuté, le plus souvent imaginaire. Son père l'avait fait entrer dans la classe d'architecture que dirigeait à Valenciennes Jean-Baptiste Bernard ; il y fut considéré d'abord comme un assez piètre élève ; on riait de lui parce que son manque d'instruction se trahissait dans ses compositions par des anachronismes au moins bizarres, mais il fallut bientôt reconnaître que de cet apparent chaos, s'élevait la flamme vacillante d'un génie naissant. Un élève du sculpteur Henri Lemaire, Victor Liet, étant venu à épouser une cousine germaine du jeune Carpeaux, pressentit la destinée glorieuse de son nouveau cousin et se prit d'amitié pour lui. C'est lui qui enseigna au futur statuaire les rudiments de la sculpture et c'est de lui que Carpeaux exécuta son premier buste, de mémoire, assure-t-on, car Liet fut emporté par la phtisie, en 1847, à l'âge de 35 ans. Dès 1842, il vient à Paris, où il fréquente le cours d'architecture de l'Ecole royale de Dessin et de Mathématiques, avec la décision bien arrêtée de devenir une illustration de sa ville natale. Mais ce qui arrive, hélas ! ce n'est pas la gloire, c'est la misère la plus affreuse ; le père Carpeaux ne s'est-il pas imaginé, en effet, de venir lui aussi chercher fortune à Paris, avec sa femme et ses cinq enfants ! Pendant le jour, Jean-Baptiste s'improvise porteur aux Halles. Le soir, il copie des statuettes de commerce, agrandit des maquettes pour le marchand Michel Aaron. Il exécute même quelques commandes. Son ancien professeur J.-B. Bernard lui confie, en 1843, deux bas-reliefs destinés à la porte monumentale d'un hôtel qu'il vient de construire pour un riche Valenciennois, M. Louis Hollande. La même année, le jeune homme achève de modeler un autre bas-relief, *Joseph reconnu par ses frères*, et l'année suivante, on lui demande, pour une petite église du Pas-de-Calais, quatre statues en plâtre : *St Ambroise, St Jérôme, St Grégoire* et *St Augustin.* Si l'artiste peut ainsi se donner plus entièrement à son art, c'est que le père Carpeaux a fini par s'embarquer avec toute sa famille pour la Californie ; le pauvre homme devait du reste y trouver une si effroyable misère que Jean-Baptiste fut obligé, en 1856, de le rapatrier à ses frais. Le 2 octobre 1844, Carpeaux est reçu à l'Ecole des Beaux-Arts, et quelques mois après, il obtient une bourse de six cents francs du département du Nord. Entré en 1846 à l'atelier de Rude, un indépendant qu'il admire et qu'il admirera toujours, il comprend que son maître ne peut exercer aucune influence favorable — au contraire ! — sur l'esprit de ses collègues de l'Institut, et passe chez Francisque Duret, brave homme qui ne brille pas par l'originalité, s'indigne de voir son élève prendre des croquis dans la rue et l'astreint, pour le mâter, à des besognes presque exclusivement décoratives. Jean-Baptiste n'en a cure, son unique souci est de rester *soi* avant tout. Bien lui en prit. En 1847, il obtient une 1re médaille pour la figure modelée d'après nature. La même année, il donne le *Chevrier*, gracieuse silhouette du ténor Bataille. En 1848, il reçoit la commande d'une frise, *La Ste Alliance des Peuples.* En 1850, il se voit attribuer une mention honorable pour son *Achille blessé au talon par une flèche de Pâris* (au musée de Valenciennes), et une 2e médaille pour le Concours d'Esquisse. Ce n'est pas encore la fortune, car la sculpture se paie alors fort peu, mais c'est déjà la notoriété, en attendant la gloire. De 1850 à 1852 se succèdent maintes récompenses d'Ecole. En 1852, il expose au Salon un bas-relief de *Madame Delerne* qui lui coûte de telles privations qu'il tombe malade et doit entrer à l'hospice Cochin. En septembre de la même année, son *Philoctète dans l'île de Lemnos* n'obtient du jury que le second prix de Rome, tandis que le public et la presse lui attribuent le Grand Prix. Au Salon de l'année suivante, il expose *La Soumission d'Abd-el-Kader*, bas-relief qui doit flatter la vanité de l'Empereur et attirer à l'auteur les meilleurs résultats pratiques. Une malechance acharnée déjoue tous les plans de l'artiste pour placer son œuvre sous les yeux du souverain, et quand, au prix de mille ruses, la commande sera enlevée enfin, ce sera pour n'être jamais livrée, le sujet devant paraître bientôt peu digne de lui à Carpeaux. Enfin, en 1854, *Hector implorant les dieux en faveur de son fils Astyanax* remporte ce premier Grand Prix de Rome tant désiré. Alors paraissent le *Petit Boudeur*, la *Palombella* et le *Pêcher napolitain à la coquille*, la première œuvre où s'allient

avec tant de bonheur les deux caractéristiques du talent de l'artiste, la vigueur et la grâce. Mais le chef-d'œuvre qui devait faire connaître au monde le nom de Carpeaux et le « poser, comme il le disait lui-même, sur un piédestal que le temps ne détruira pas », ce fut son *Ugolin*, première médaille au Salon de 1863, actuellement au Jardin des Tuileries. Cette fois, c'était l'apogée. De l'année 1863 à l'année 1875, qui fut celle de sa mort, pétrissant la glaise et taillant le marbre sans relâche, l'artiste termina environ quatre-vingts groupes, bustes et statues, ébaucha une extraordinaire quantité de projets et d'esquisses, peignit une soixantaine de toiles, crayonna plusieurs centaines de dessins, une multitude de croquis, et grava plusieurs eaux-fortes. En 1866, chargé de la décoration du Pavillon de Flore, aux Tuileries, il eut avec l'architecte Lefuel des démêlés restés célèbres : le sculpteur, disait ce dernier, avait trop dépassé les aplombs. L'empereur, consulté, s'en rapporta au jugement du public, et ce jugement donna raison au sculpteur. Carpeaux fut fait chevalier de la Légion d'honneur et entra, de ce jour, dans l'intimité de Napoléon III. Ce fut même grâce à l'intervention impériale qu'il put épouser la fille du général vicomte de Montfort, gouverneur du palais du Luxembourg. La même année, Carpeaux achevait la *Danse*, le fameux groupe de droite de la façade de l'Opéra qui donna lieu à des polémiques si acharnées que, sans l'invasion étrangère, le groupe eût été enlevé. Voyant leur cabale inutile, les adversaires de l'artiste, de rage, lancèrent, la nuit, une bouteille d'encre sur le groupe; cette tache, longtemps ineffaçable, vengeait, d'après eux, la morale publique. La *Fontaine de l'Observatoire* fut la dernière grande œuvre du sculpteur. En 1873, il eut la vessie déchirée dans une opération, et ne fut plus, de ce moment, qu'une lamentable épave, ballottée sur un océan d'amertumes, réelles ou imaginaires comme celles de toute sa vie. Il mourut le 11 octobre 1875. DILLET.

SCULPTURE. PEINTURE. DESSINS.—MUSÉES de : (ALGER) : Gérome.—(AJACCIO) : Le prince impérial;—Demi-nature (marbre).—(BAYONNE) : Portrait de M. Laporte;—Bacchante (buste, terre cuite).—(BOURGES) : Maître esclave (buste, terre cuite).—(DIEPPE) : Le docteur Flaubert.—(HAMBOURG) : Buste du peintre Gérome (bronze).—(HAVRE) : Le peintre Giraud.—(LILLE) : Une mendiante.—(ST-LÔ) : Le prince impérial.—(LOUVRE) : Bal costumé aux Tuileries (peint.);—Bal aux Tuileries (peint.);—Attentat de Berezowsk: (peint.).—(NANCY) : L'amour blessé.—(TROYES) : La Comtesse Armand, née Raimbaud.—(TOUL) : Une Européenne;—L'Afrique;—L'Asie (Modèles Jardin de l'Observatoire, Paris);—Buste de Napolitain;—Buste de Napolitaine.—(MUSÉE CARPEAUX, VALENCIENNES) : 110 sculptures.—10 tableaux;—202 croquis et dessins;—13 eaux-fortes.

PRIX.—Sculpture. PARIS. Vte Carpeaux, 1894 : *Bal aux Tuileries; la comtesse de C...., en magicienne, au bras de l'Empereur en manteau vénitien* : 220 fr.—*L'espion, épisode du siège* : 450 fr.—*Frère et sœur*, deux orphelins du siège : 1.250 fr.—*Le groupe de la danse* : 2.000 fr.—*Retour des empereurs de la grande revue* : 360 fr.—Dessins. Vte Carpeaux, 1894 : *La barque du Dante* : 155 fr.—*Combat de cavaliers* : 48 fr.—*Deux études de jeunes filles en toilette de bal* : 90 fr.—*L'Empereur* : 150 fr.—*L'Empereur dans son cercueil*, mine de plomb : 450 fr.—*Etude pour le monument de Watteau à Valenciennes*, crayon rouge : 2.000 fr.—*Etudes d'ouvriers* : 250 fr.—*Foucart père* : 410 fr.—*Gof, artiste du Théâtre-Français* : 200 fr.—Vte Fraissinet, 1900 : *Taureau*, crayon noir : 22 fr.—Vte 6 mai 1909 : *Une nourrice* (crayon noir) : 28 fr.—Estampes. Vte 19 avril 1909 : *Portrait d'homme* (quatre épreuves) : 15 fr.

CARPELAN (**Vilhelm-Maximilien**), *graveur et officier né en 1787 à Lojo (province de Nyland), mort en 1830 en Suède* (**Ec. Suéd.**).

Nommé lieutenant général de l'armée suédoise en 1823, il fut un habile graveur à l'aquatinte. En outre des cartes, qu'il exécuta pour le service militaire du génie, on a de lui plusieurs dessins de paysage, entre autres ceux de son recueil publié en 1821, sous le nom de *Voyage pittoresque aux Alpes norvégiennes*.

CARPENTER (**Dora**), *peintre, exposa de 1880 à 1883 à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Am.**).

CARPENTER (**Dudley Saltonstall**), *peintre et illustrateur, né à Nashville, Tennessee, le 26 février 1870* (**Ec. Am.**).

Elève de la Art Student's League de New-York et de Jean-Paul Laurens, Benjamin Constant et Aman-Jean à Paris.

CARPENTER (**Miss E. M.**), *paysagiste, née à Killingly, Connecticut, en 1831* (**Ec. Am.**).

Elève de Thomas Edwards et du Lowell Institut Boston. Voyagea en Europe en 1867 et 1873.

CARPENTER (**Florence A.**), *peintre, née à William town, Vermont, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Miss Hawley, de Mme Hortense Richa de Collin et Courtois, à Paris.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 23 juillet 1909 : *P trait d'une dame* : £ 2 2 s.

CARPENTER (**Francis Bicknell**), *portraitiste, né Homer, New-York, en* 1830 (**Ec. Am.**).

Elève de Sandfort Thayer, il s'établit à New-Y dès 1851. Membre de la National Academy depuis 18 Carpenter peignit les personnages les plus marquants son époque

CARPENTER (**Fred Greene**), *peintre, né à Nashvi Tennessee, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Baschet, Royer et Richard-Miller à Pa

CARPENTER (**G.**), *peintre, exposa en* 1831-1832 *à Royal Academy et à la British Institution de L dres* (**Ec. Ang.**).

CARPENTER (**George Mulford**), *peintre, né à Br klyn, New-York, en* 1875 (**Ec. Am.**).

Etudia à la Art Student's League de New-York a H. Siddons Mowbray et de F. V. Du Mond. Il se s cialisa dans la décoration murale.

CARPENTER (**Hattié L.**), *peintre, née à Newark, I nois, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève du Chicago Art Institute.

CARPENTER (**Miss Henrietta**), *portraitiste, exposa* 1847 *à* 1857 *à la Royal Academy de Londres* (**E Ang.**).

CARPENTER (**J.**), *portraitiste, exposa de* 1837 *à* 185 *la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARPENTER (**J. Lant**), *paysagiste, à Derby, expo à partir de* 1868 *à la Royal Academy et à Suff Street* (**Ec. Ang.**).

CARPENTER (**Mrs Kate Holston**), *peintre et illustr teur, née à Londres en* 1866 (**Ec. Ang.**).

Elève de la National Academy of Design à Ne York, de la Herkomer School en Angleterre, de Be jamin Constant à Paris, et de Josef Israels en H lande. Mrs. Carpenter est aussi professeur.

CARPENTER (**Margaret-Sarah**), née **Geddes**, *pein de portraits, née à Salisbury en* 1793, *morte à Lo dres*, 1872 (**Ec. Ang.**).

Margaret Carpenter étudia d'après des œuvres d'a de la collection de lord Radnor au château de Lon ford, instruction qui lui suffit pour obtenir une médai d'or, récompense d'un concours à la Society of arts. vingt et un ans, cette artiste s'établit à Londres, où el acquit une réputation considérable comme peintre portraits. Ses premiers envois aux expositions de ville datent de cette année et elle continua à travaill avec ardeur jusqu'à un âge assez avancé. Née Margar Geddes, elle se maria en 1817, avec Mr W.-H. Carpente conservateur des estampes et dessins au British m seum.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRITISH ART) : Dév tion, St François;—Portrait des deux filles de l'a tiste;—L'église d'Ockham;—Vieille femme filant.-(LONDRES) : Portrait de Patrick Fraser Tytler;—Po trait de John Gibson;—Portrait de Richard Parke Bonington. — (LONDRES, MUSÉE WATER-COLOURS) Etude d'après nature;—Trente-deux sujets, scèn indiennes et vues des Indes, plus 8 portraits de perso nages indiens.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 9 mai 1910 : *Un jeune femme donnant à manger à un perroquet* : £ 31 10

CARPENTER (**Marguerite**), *sculpteur, à New-Yor vers* 1905, *médaillée à l'exposition de St-Louis en* 19 (**Ec. Am.**).

CARPENTER (**William**), *peintre et graveur, mort e Angleterre le* 27 *juin* 1899 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste habita longtemps aux Indes où il peign et grava des scènes de ces pays. Il exposa très souven à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la British Ins titution et à la Grafton Gallery de Londres, de 1840 1885. Le musée de South-Kensington conserve u grand nombre de ses œuvres. Sa mère était l'artist Margaret Sarah Geddes.

CARPENTERO (**Hendrik**), *peintre de genre né* 31 *mars* 1820 (**Ec. Bel.**).

Fils de J.-C. Carpentero. Elèvo de Braekeler et d Reyser.

PEINTURES.—MUSÉES DE (KÖNIGSBERG) : La chambre villageoise.

CARPENTERO (**Johannes Carolus**), *peintre paysagiste, né à Anvers le* 22 *décembre* 1774, *mort à Anvers en* 1823 (**Ec. Bel.**).

Elève de van den Bosch et de M.-J. van Brée; il imita

Ommeganck et ses œuvres sont souvent vendues sous le nom de ce dernier.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Moyon, 1837 : *Vaches et moutons paissant dans une prairie* : 335 fr.—Vte Thielens, 1842 : *Paysages, figures et animaux* : 145 fr.—*Paysage, mouton* : 380 fr.—*Paysage* : 105 fr.

CARPENTIER, *peintre à Poitiers vers* 1756 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole royale académique de peinture, sculpture et architecture de Poitiers. Le musée de cette ville conserve de lui le *Portrait de Thérèse Charrault.*

CARPENTIER (**Evariste**), *peintre d'histoire et de genre, né à Cuerne-lès-Courtrai, le* 1er *décembre* 1845 (**Ec. Bel.**).

Et Carpentier

Fils d'un modeste cultivateur de la Flandre Occidentale, E. Carpentier vint travailler à dix-huit ans à l'Académie d'Anvers et s'y fit remarquer par d'extraordinaires dispositions. Il y fut élève de Keyser. Sa forme d'abord très classique se modifia vers 1872, en même temps qu'il cessait de prendre ses sujets dans la mythologie païenne. A partir de cette date, sauf quelques incursions dans le domaine des tableaux de genre, il s'est consacré à peu près exclusivement à la peinture d'histoire et plus particulièrement aux épisodes de la guerre de Vendée. Citons parmi ces toiles : *La Vendée en* 1793; *Chouans et Républicains*; *Les fugitifs*; *Une alerte*. Parmi ses autres tableaux, on peut encore signaler : *Sous la terreur*; *Mauvaises nouvelles de la campagne de Russie*, et comme toiles de genre : *Au cirque*; *Un chef-d'œuvre incompris*; *Jour de congé*. Artiste très fécond, E. Carpentier est aussi, surtout dans la seconde partie de sa carrière, un maître très soucieux du réalisme de son œuvre. Sa technique est vigoureuse et sa pâte nourrie. Ses éclairages intensifs révèlent en lui le désir de faire lumineux. M. B. de Grandval.

Peinture.—Musées de : (Anvers) : Episode de l'insurrection vendéenne en 1795.—(Bruxelles) : Les étrangères.—(Liége) : La laveuse de navets.—(Montpellier) : En villégiature.—(Trieste) : Mme Roland à Ste-Pélagie.—(Courtrai) : Une alerte en Vendée.—(Namur) : Fleurs de bruyère.—(Malines) : La tentation.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 30 avril 1910 : *Une jeune paysanne* : £ 43 1 s.—New-York. Vte F. S. Gibbs, 24-25-26 février 1904 : *Dans le jardin* : $ 60.

CARPENTIER (**Germain-Primidi**), *peintre, né à Valenciennes le* 3 *décembre* 1794, *mort à Paris en* 1817 (**Ec. Fr.**).

Elève de Momal et de Gros. Le musée de Valenciennes possède de lui : *La mort d'Hippolyte.*

CARPENTIER (**Mlle Louise**), *peintre sur émail, née à Lille*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Jacobber et de Pluchart. Elle débuta au Salon de 1876.

CARPENTIER (**Mlle Madeleine**), *peintre pastelliste, aquarelliste, née à Paris en* 1865 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Adrien Bonnefoy, puis de Jules Lefebvre à l'Académie Julian. Exposa depuis 1885, surtout des portraits et aquarelles de fleurs et fruits. Ment. hon. en 1890, 3e méd. en 1896 avec deux tableaux : *Communiantes*, pastel, et les *Chandelles*, peinture (acquis par la Ville de Paris). Sociétaire des Artistes Français depuis 1889.

Œuvres.—Musées de : (Avignon) : Violettes et roses jaunes.—(Bordeaux) : Entre amies (pastel).—(Draguignan) : Prunes et pêches.

Prix.—Dessin. Paris. Vte 9 au 12 décembre 1907 : *Tête de femme* (pastel) : 20 fr.

CARPENTIER (**Mlle Marie-Paule**), *peintre de genre et de paysages*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants et au Salon d'Automne en 1907, 1909 et 1910. Sociétaire des Artistes Français depuis 1896.

CARPENTIER (**Modeste**), *peintre de paysage et de portrait, né à Courrières le* 16 *juillet* 1866 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Emile Breton et d'Adrien Demont. Sociétaire des Artistes Français depuis 1902. Le musée de Lille conserve de lui : *Le Portrait d'Emile Breton.*

CARPENTIER (**Paul-Claude-Michel**). Voir **Lecarpentier.**

CARPENTIERS (**Adrien**), *portraitiste, du* XVIIIe *siècle, né en Suisse, mort à Londres vers* 1778 (**Ec. Suis.**).

Il vint s'établir à Londres vers 1760, exposa à la Free Society of Artists, et à la Royal Academy de 1770 à 1774.

Prix.—Peinture. New-York. Vte J.-D. Ichenhauser, 26-27 février 1903 : *Portrait d'une dame* : $ 190.

CARPENTRAS (**Musée de**).

Le musée de cette ville est l'ancienne collection d'œuvres d'art et l'ancienne bibliothèque d'un évêque de Carpentras qui, en 1750, en fit don à des diocésains et fonda ainsi le musée municipal. Une fois né, le musée ne cessa de s'enrichir soit par les peintures et objets d'art pris dans les églises pendant la Révolution, soit par les envois de l'Etat et les legs des particuliers. Outre les toiles que l'on y admire, le musée possède une assez jolie collection de gravures. Malheureusement, son installation laisse à désirer.

CARPER (**Mrs. Minnette Slayback**), *née à St-Louis, Missouri, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de la St-Louis School of Fine Arts.

CARPI (**Antonio Maria da**), *peintre d'histoire, deuxième moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut un imitateur de Cima da Conegliano. Le musée de Budapest conserve de lui : *La Vierge et l'Enfant.*

CARPI (**Girolamo di**) (*non pas* **da Carpi**), *peintre d'histoire sainte et de sujets mythologiques et dessinateur et architecte, né à Ferrare en* 1501, *mort en* 1556 (*Vasari*) *ou en* 1569 (*Baruffaldi*) (**Ec. Ital.**).

Mariette cite Superbi en reculant la date de la naissance de Girolamo Carpi jusqu'en 1488, et mentionne des documents et faits qui donneraient à croire à l'authenticité de cette supposition. Girolamo Carpi, après avoir servi Benvenuto Garofola comme valet, en devint l'élève, quoiqu'il ne suivît pas la manière de son maître. Il s'inspira plutôt du style des grands maîtres, tels que Corregio, dont il copia les œuvres à Modène et à Parme, ainsi que celles de Raphaël et de Parmigianino à Rome. Bologne conserve encore des œuvres de cet artiste, notamment ses plus célèbres compositions.

Peintures.—Musées de : (Dresde) : L'Occasion et la Patience.—Vénus dans une coquille;—Judith;—Zeus.—(Dublin) : Adoration des Mages.—(Florence, Gal. royale) : Marthe et Marie aux pieds du Christ.—(Florence, Pitti) : Portrait de l'évêque Bartolmi Salimbeni;—Déposition dans le tombeau;—Prière au jardin des oliviers.—(Madrid) : Portrait.

Prix.—Peinture. Paris. Vte L. K..., 1833 : *La Vierge assise tenant l'Enfant Jésus* : 300 fr.—Vte Cardinal Fesch, 1845 : *La Visitation* : 440 fr.—Dessins. Vte X..., 18 avril 1805 : *Allégorie critique sur le mariage d'un vieillard.* A la plume : 61 fr.—Vte Lagoy, 1834 : *Moïse brisant les tables de la loi* : 29 fr. 50.—2e Vte Kaïeman, 1859 : *Frise.* Dessin lavé d'encre et relevé de banc : 3 fr.—*Plusieurs figures mythologiques.* A la plume et lavé : 2 fr. 50.—Estampe. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Les quatre éléments représentés par des figures allégoriques* : 90 fr.

CARPI Y DE RUATA (**Joaquin**), *peintre, né à Tamarite*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de Fierros. Exposa à Madrid en 1880 et 1881

CARPI (**Ugo da**), *peintre et graveur, florissait au commencement du* XVe *siècle, né en* 1450, *mort probablement à Rome vers* 1520 (**Ec. Ital.**).

VGO. C.

Cet artiste acquit une excellente réputation comme graveur, et ce fut lui qui introduisit en Italie l'art de graver en clair-obscur au moyen de trois planches à l'aide desquelles on réussit à exprimer les trois nuances différentes de la gravure, méthode déjà en usage en Allemagne vers 1510. Ses peintures démontrèrent un talent assez médiocre.

Prix.—Dessin. Bruxelles. Vte Wouters, 1797 : *Six figures dans un intérieur* : 9 fr.—Paris. Estampes. Vte de Praunes, 1797 : *Le massacre des Innocents*, d'ap. Raphaël : 52 fr. 50.—Vte Frauenholz, 1798 : *Ananie frappée de mort*, d'ap. Raphaël. Ep. de 1er état avec l'inscription et la date de 1518 dans la marge : 33 fr. 50.

CARPINETTI, *graveur de la seconde moitié du* XVIIIe *s.* (**Ec. Port.**).

On cite de lui le *Portrait du marquis de Pombal.*

CARPINONI (**Domenico**), *peintre d'histoire, né à Clusone, dans la Valle Seriana, près Bergame, en* 1566, *mort en* 1658 (**Ec. Ital.**

Quittant son pays très jeune, Domenico alla à Venise, où il devint le disciple de Palma le jeune. On cite de lui, dans l'église principale à Clusone, une *Naissance de saint Jean-Baptiste*, et une *Descente de Croix*; dans celle de Monesterolo, dans le Valle Cavallina, une *Transfiguration*; et enfin, une *Adoration des Mages*, à Lovere, dans l'église des Pères Observantins.

CARPINONI (**Marziale**), *peintre d'histoire, né à Clusone vers* 1644, *mort à Ferrare en* 1722 (**Ec. Ital.**).

Selon Tassi, cet artiste était le petit-fils de Domenico Carpinoni, et reçut sa première instruction artistique d'abord chez son père et ensuite sous la direction de son grand-père. Plus tard, il entra dans l'école de Ciro Ferri à Rome. Carpinoni peignit surtout dans son pays. L'on y voit de ses œuvres dans les principales églises de Clusone, de Bergame et de Brescia.

CARPIONI (**Carlo**), *peintre de portrait et d'histoire, né à Venise au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Carlo fut l'élève de son père Giulio, dont il imita la manière dans ses sujets d'histoire, quoique l'on ne cite aucune peinture de ce genre de sa main. Il fut très heureux dans le portrait.

CARPIONO (**Giulio**), *peintre d'histoire et de sujets mythologiques et graveur à l'eau-forte, né à Venise en* 1611, *mort en* 1674 *à Vérone* (**Ec. Ital.**). G C. G C inv.

Giulio Carpioni fut élève et imitateur du Cangiage. Il passa quelque temps à Vicence et à Venise, mais finit sa vie à Vérone. Il emprunta souvent ses sujets à l'Histoire Sainte ; il fit aussi des bacchanales et des représentations de fables.

Peinture.—Musées de : (Béziers) : Ste Madeleine.—(Bordeaux) : Suite d'une fête à Silène;—Bacchanale d'enfant.—(Budapest) : Les funérailles de Léandre;—Le déluge;—Nymphes et satyres;—Bacchus et Ariane;— Allégorie; — Bacchanale. — (Dresde) : Ariane délaissée par Bacchus;—Bacchanale avec satyre dansant;—Latone change les paysans en grenouilles;—Corionis poursuivie par Neptune est changée en corbeau.—(Florence) : Corionis poursuivie par Neptune.—(Glascow) : Groupe mythologique.—(Gratz) : Bacchante.—(Hanovre) : Paysage avec ruine.—(Milan) : Portrait de l'auteur.—(Vienne) : Allégorie;—Allégorie;—Liriope et Tiresias;—Une fête de Bacchus.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Gérard, 1838 : *Une Bacchante et un Faune jouant avec de jeunes enfants* : 140 fr.—Vte Lefrançois, 1884 : *Orphée aux Enfers* : 18 fr.—1897. Vte De Klinkosch, 1897 : *Offrande à Cérès* : 290 fr.—Dessins. Vte de Balliencourt, 1893 : *Circé*, lavis : 6 fr.—Estampes. Vte Prévost, 1810 : *La prière au jardin des Oliviers* : 16 fr.—Vte His de Lassalle, 1856 : *L'hommage du petit St Jean*. Epr. de 1er état avec marges : 11 fr.

CARR (**Miss Bessie**), *portraitiste, à Worthing, exposa de* 1883 *à* 1890 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

CARR (**David**), *peintre, exposa à partir de* 1875 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, à la Grafon Gallery et à la New Gallery* (**Ec. Ang.**).

CARR (**Johnson**), *dessinateur et paysagiste, né en Angleterre en* 1743 *et mort en* 1765 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste florissait vers le milieu du XVIIIe siècle et, malgré sa jeunesse, acquit une réputation déjà considérable comme peintre de paysage et dessinateur. Elève de Richard Wilson. Médaillé par la Society of Arts en 1762 et 1763.

CARR (**Lyell**), *peintre et illustrateur, né à Chicago en* 1857 (**Ec. Am.**).

Elève à Paris de Lefebvre et Boulanger. Il fut médaillé à St-Louis en 1904.

CARR (**R.**), *graveur, qui florissait en Angleterre vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il imita la manière de Hollar.

CARR (**Rev. William-Holwell**), *peintre amateur de paysage, né en* 1750, *mort en* 1830 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Royal Academy, entre 1797 et 1820 (Bryan), entre 1804 et 1821 (Graves).

CARR (**S. S.**), *peintre, exposa à la National Academy of Design, et au Brooklyn Art Club,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

CARRA, *peintres, établis à Lyon,* XVe-XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Barthélemy vit à Lyon en 1495 et 1517 et travaille en 1515 et 1516 pour les entrées de François Ier et de la reine;—**Michel** (Carra ou Carré) vit à Lyon en 1533 et 1561;—**Antoine** est à Lyon en 1568 et y meurt en juin 1592. Il travaille pour l'entrée d'Henri III, en 1574, et est nommé 7 fois maître de métier pour les peintres, de 1572 à 1591. On trouve ensuite **Jean** (en 1574 et 1584), maître de métier en 1584;—**Henri**, en 1581;—**Thibaud**, en 1594 (inhumé à Lyon le 10 juillet 1607), 5 fois maître de métier de 1596 à 1601;—**Michel** (en 1596 et 1598).

CARRACCI (**Agostino**), *peintre, graveur poète, né à Bologne le* 15 *août* 1557, *mort à Parme le* 22 *mars* 1602 (**Ec. Ital.**).

A A AC. A.F.

Son père, le tailleur Antonio Carracci, le mit en apprentissage chez un orfèvre, mais Agostino avait le goût des arts très développé. Tout en travaillant pour son maître, il s'essayait dans la gravure et, à l'âge de 14 ans, il produisait des planches dans le genre de Cornelis Cort. Sur les conseils de son jeune frère Ludovico, qui lui-même avait embrassé la carrière artistique, Antonio Carracci mit son fils sous la direction de Prosper Fontana. Agostino quitta ce maître pour étudier avec Bartolommeo Passerotti, près duquel il demeura jusqu'à 23 ans environ. En 1580, il alla rejoindre à Parme son frère cadet, Annibale, qui s'étant formé sous la direction de Ludovico, se perfectionnait en voyageant en Italie. Les deux frères copièrent ensemble Allegri et Mazzuoli. Agostino, cependant, ne tarda pas à quitter Parme pour Venise. La rencontre qu'il y fit de Cornelis Cort l'incita à reprendre le burin et sous la direction de cet excellent maître, aidé des conseils de Caliari et de Robusti, il devint un des meilleurs graveurs de son époque. Il avait travaillé déjà avec Domenico Tibaldi, architecte et graveur. La tradition rapporte qu'Agostino dessinateur impeccable, ne se faisait pas scrupule de corriger les fautes qu'il trouvait parfois dans les dessins et les tableaux qu'il devait reproduire, ce qui lui valait de fréquents démêlés avec les artistes. A son retour à Bologne, en 1589, il reprit l'étude de la peinture près de Ludovico et fut un des professeurs à l'Académie que celui-ci dirigeait de concert avec Annibale. Agostino collabora à la décoration des palais Magnani et Zampieri, à Bologne, et plus tard, à celle de la Galerie Farnèse, à Rome, dont Annibale avait reçu la commande. Agostino peignit également *la communion de Saint Jérôme*, un des rares ouvrages portant sa signature. Le concours qu'il donnait à son frère cadet n'était pas toujours justement apprécié par celui-ci. Après avoir exécuté *l'Aurore et Céphale*, et *le Triomphe de Galathée*, importantes compositions dont les cartons sont à la National Gallery de Londres, Agostino se sépara d'Annibale. Il se rendit à Parme où il mourut après avoir exécuté d'importants travaux que lui avait confiés le duc Ranuccio. Si ses peintures sont rares, ses gravures sont nombreuses et méritent de fixer l'attention des amateurs. Elles sont généralement signées : *A. C.*, *Aug. I Agros. C.* ou *Aug. Car.*

Peintures.—Musées de : (Berlin) : Portrait de Johanna Parolini Giucciardi.—(Cassel) : Madone et l'Enfant.—(Chantilly) : L'Ange Gabriel entouré de chérubins.—(Florence, Galerie royale) : Portrait de Carracci par lui-même.—(Florence, Pitti) : Paysage.—(Londres) : Céphale et Aurore-Galatée.—(Lyon) : Portrait d'un chanoine de Bologne.—(Madrid) St François d'Assise.—(Naples) : Ste Famille;—Portrait d'Orazio Bassani.—(Rome, Borghèse) Portrait d'un inconnu.—(Rome, Colonna) : Portrait du cardinal Colonna, vice-roi de Naples.—(Vienne) : St François d'Assise;—St Dominique.

Prix.—Peinture. Londres. Vte John Udny, 1800 *Riposo* : 28.875 fr.—Vte Walsch Porter, 1810 : *Silène Apollon* : 7.870 fr.—Vte Miles, 1884 : *Diane et Actéon dans un paysage, avec Nymphes* : 11.548 fr.—Estampes. Vte G. Smith, 1849 : *Portrait du Titien*. Ep. de 1er état 435 fr.—Paris. Peinture. Vte Prince de Conti, 1777 *Ste Famille* : 3.700 fr.—*La Vierge et l'Enfant Jésus tenant un chardonneret* : 3.700 fr.—Vte d'Orléans, 1793 *Jésus apparaît à la Madeleine* : 12.500 fr.—Vte Salamanca, 1875 : *Etude de quatre têtes* : 4.050 fr.—Dessins Vte Duc de Tallard, 1756 : *Foire d'Italie*. A la plume au bistre : 292 fr.—Vte Vaudreuil, 1787 : *Adoration des rois*; à la plume lavé de bistre : 162 fr.—Vte Comte Andréossy, 1864 : *La Transfiguration*. A la plume lavé de bistre : 9 fr.—Vte De Balliencourt, 1893 : *Les Muses* Lavis de sanguine : 4 fr. 50.—Estampes. Vte Potier, 1757 *L'Adoration des rois*, d'ap. P. Perruzi, sept feuilles 1er état : 100 fr.—*Jésus montré au peuple*, d'ap. le Corrège : 136 fr.—*Le grand Crucifiement*, d'ap. le Tintoret 127 fr.—*Ecce Homo*, d'ap. le Corrège : 136 fr.—Vte Rivil, 1838 : *Portrait du Titien*. Ep. de 1er état : 210 fr.—Vte Archinto, 1862 : *Portrait du Titien*. Ep. de 1er état 580 fr.—Peinture. Londres. Vte 18 février 1908 *St Margaret* : £ 21.—Vte 8 mai 1908 : *La Tentation de St Antoine* : £ 8 8 s.—Vte 19 décembre 1908 *Paysage montagneux* : £ 12 12 s.—Vte 18 juin 1909 *Tête de Christ* : £ 1 11 s. 6 d.—Dessin. Vte 28 mai 1908 *St François en extase* : £ 3 10 s.—Munich. Vte 7-15 février 1901. Estampes. *St Jérôme dans le désert* : M. 4.

CARRACCI (**Annibale**), *peintre, graveur, né à Bologne le* 3 *novembre* 1560, *mort à Rome le* 16 *juillet* 1609 (**Ec. Ital.**).

Ce fut le plus brillant, sinon le plus remarquable représentant de la famille des Carrache. Son père,

A.C.P. ACI AC.LE ACIN.

tailleur Antonio Carracci, voulut d'abord lui faire prendre son état : l'influence de Ludovico, frère cadet d'Antonio, qui se chargea de l'instruction de son neveu permit à Annibale de se livrer à son goût pour l

arts. A 20 ans, il alla à Parme étudier les œuvres de Mazzuoli et de Correggio. Le dernier surtout le passionna et il le plaçait au-dessus de tous les autres peintres. De là il se rendit à Venise où son frére Agostino, qui un moment était venu prés de lui à Parme, l'avait précédé. Annibale y fréquenta le vieux Robusti et Paolo Caliari, qui depuis la mort de Vecellio représentaient la grande école vénitienne. Annibale était de retour à Bologne vers 1627. Il possédait déjà la réputation d'un artiste accompli. Deux ans plus tard, lors du retour d'Agostino, Ludovico et ses deux neveux ouvraient leur célèbre Académie. Il aida son oncle dans la décoration de plusieurs palais de Bologne. Annibale Carracci se montrait sévére pour ses ouvrages et ne consentait à signer que ceux qu'il jugeait dignes de son talent. Le succès ne diminua pas son goût pour le travail et son désir de réaliser sa conception artistique de façon plus parfaite. Malvasia rapporte que, vers 1592, il modifia complétement sa maniére, abandonnant l'expression facile qu'il avait eue jusqu'alors pour un style plus châtié. *L'apparition de la Vierge à Saint Luc et à Sainte Catherine*, qu'il peignit à cette date pour la chapelle des notaires à Reggio, est une des premiéres peinture dans cette nouvelle forme. Vers 1600, le cardinal Odoardo Tarmin l'appelait à Rome pour lui confier la décoration de son palais. Carracci, avec le concours de son frére Agostino, de ses élèves Domenichino et Lanfranco, y consacra prés de quatre années. Ce grand travail lui fut payé 800 écus, somme dérisoire étant donnée l'importance de l'œuvre. Annibale vit surtout dans cette modique rémunération une marque de dédain et en conçut un chagrin si vif qu'il ne parvint pas à le surmonter. Il visita Naples, cherchant vainement à se distraire par le travail, revint à Rome pour y mourir et demanda à être enterré auprés de Raphaël.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (AVIGNON) : Polyphème et Galathée.—(BAGNÈRES) : La Madeleine au désert.—(BALE) : Le sommeil e t l'image de la mort;—La Naissance du Christ.—(BERLIN) : Christ sur la croix;—Paysage romain.—(BÉZIERS) : Projet de statues pour un monument funéraire.—(BORDEAUX) : Neptune apaisant les flots.—(BOURGES) : L'Adoration des Mages.—(BRUXELLES) : Diane au bain, surprise par Actéon qu'elle change en cerf.—(BUDAPEST) : Jésus-Christ et la Samaritaine.—(CAMBRAI) : Descente de croix.—(CHANTILLY) : Le sommeil de Vénus;—Amour portant des fleurs;—La Nuit;—L'Aurore;—Le Martyre de St Etienne.—(CLAMECY) : L'Annonciation.—(COMPIÈGNE) : St François de Paul.—(CONSTANCE) : Portraits.—(DRESDE) : Christ couronné d'épine ;—L'Ascension de Marie;—La Madone sur le trône;—Joueur de luth;—Tête de Christ;—Le génie de la gloire;—Marie et l'Enfant.—(DUBLIN) : Christ sur la croix.—(LA FÈRE) : La Charité;—Fleurs et oiseaux.—(FLORENCE, GALERIE ROYALE) : Une Bacchante;—La Vierge embrassant l'Enfant Jésus;—Portrait d'un moine en habit blanc;—Homme avec un singe;—Carracci peint par lui-même.—(FLORENCE, PITTI) : Tête d'homme;—Repos en Egypte;—Ste Famille;—Nymphe et satyre.—(FONTAINEBLEAU) : Paysage avec personnage.—(FRANCFORT) : Le Christ et la Samaritaine.—(GÊNES, ROSSO) : Le Christ et Véronique.—(GENÈVE) : Piété.—(GLASGOW) : L'Agonie au Jardin des Oliviers.—(LANGRES) : Tête de jeune fille.—(LONDRES, NATIONAL GALLERY) : Le Christ après sa résurrection, apparaissant à St Pierre;—St Jean au désert;—Paysage avec personnages;—Hermine se réfugie près des bergers;—Siléne cueillant des raisins;—Pan enseignant à Apollon à jouer de la flûte;—La Tentation de saint Antoine au désert.—(LOUVRE) : La Chasse;—La Pêche;—Paysage;—La Vierge aux cerises;—Le silence de Carrache;—La Vierge apparaissant à St Luc et à sainte Catherine;—Prédication de St Jean-Baptiste;—Le Christ mort sur les genoux de la Vierge;—Le Christ au tombeau;—Résurrection de Jésus-Christ;—Martyre de St Etienne;—Martyre de St Etienne;—Hercule enfant étouffant les serpents;—Diane découvrant la grossesse de Calisto;—Paysage.—(MADRID) : Un satyre offre à Vénus une coupe de vin;—La Vierge, Jésus et St Jean;—Madeleine désespérée est soutenue par des anges;—Défaillance du Sauveur;—Apothéose de saint François;—Apothéose de St Jacques;—Apothéose de St Laurent.—(MILAN, BRERA) : Portrait du peintre, du pére du peintre et d'un neveu;—L'Adultére;—La Samaritaine au puits.—(MONTPELLIER) : Le Crucifiement de St Pierre;—Pieta;—St Sébastien;—Tête de Ste Marie-Madeleine;—Paysage;—Portrait d'homme;—La Vierge et St François.—(MOREZ) : La Cuisiniére;—La Vierge et l'Enfant;—Mariage de Ste Catherine;—Même sujet.—(MUNICH) : Meurtre des enfants de Bethlehem;—Vénus et deux amours;—Christ pleuré par St-Jean et les saintes femmes;—Portrait d'homme.—(NANCY) : Le Christ au tombeau.—(NAPLES) : Etude de raccourci;—Cadavre du Christ;—Ange avec un encensoir;—Pieta;—Renaud et Armide:—Caricature de Michel-Ange;—Portrait de Claudio Merulo da Correggio;—Bacchante;—Hercule au carrefour.—(NICE) : Pieta.—(ORLÉANS) : Le Triomphe de Bacchus.—(RENNES) : Le Repos en Egypte;—Paysage avec figures.—(LA ROCHELLE) : Madeleine repentante.—(ROME, BORGHÈSE) : Jésus le Nazaréen;—La mise au tombeau.—Ste Marie-Madeleine;—St François;—(ROME, COLONNA) : 4 portraits de la famille Peracchini;—Caricature.—(ROME, DORIA-PAMPHILY) : La Nativité de Jésus;—Assomption;—La fuite en Egypte;—La Piété;—L'Adoration des Rois;—Mages;—La Dépouille de Jésus-Christ mise au tombeau;—Visitation de Ste Elisabeth;—St François en extase;—La Madeleine dans la solitude;—Suzanne et les vieillards;—Le centaure Chiron et Achille.—(ROUBAIX) : Le Christ descendu de la croix.—(ROUEN) : La chaste Suzanne;—La Vierge et l'Enfant Jésus;—St François d'Assise malade;—Mars et Vénus;—L'Apparition de Jésus-Christ à sainte Madeleine.—(ROUMIANZEFF) : Jésus-Christ enlevé de la croix;—Jésus-Christ et la Samaritaine;—Le Rêve de l'Enfant Jésus.—(ST-PÉTERSBOURG) : La Ste Famille;—Le Repos en Egypte;—La Descente de croix;—Les Saintes Femmes au tombeau du Christ;—L'Apparition du Christ aux Stes femmes;—Jeune femme endormie;—Paysage sombre;—Portrait d'Annibale Carracci;—St Jean-Baptiste;—La Ste Famille;—Saint Charles Borromée;—La descente de croix.—(STRASBOURG) : Le Corps du Christ;—Pleurs sur le corps du Christ.—(STUTTGART) : Poliphéme et Galatée.—(TOULOUSE) : Apparition de Notre-Dame de Lorette.—(VIENNE) : Vénus et Adonis;—Portrait d'une jeune femme;—St François d'Assise;—Le Christ et la Samaritaine;—Le prophète Jesaias;—St Sébastien;—Marie pleurant le Christ;—La Naissance du Christ;—Tumulte de paysans;—Tête d'Ange.—(VOSGES) : La Vierge, l'Enfant Jésus et un ange.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte X..., 12 septembre 1708 : *Vulcain, Polyphème et Hercule forgeant les armes de Mars en présence de Vénus et de Cupidon* : 2.100 fr.—LONDRES. Vte John Udny, 1800 : *Vénus et Cupidon* : 2.800 fr.—*Paysage* : 4.900 fr.—*Paysage* : 4.600 fr.—Vte Lafontaine, 1811 : *Un paysage, avec figures* : 6.750 fr. *Un autre paysage avec figures* : 5.900 fr.—Vte Murat, 1823 : *Cupidon endormi sur les nuages* : 23.600 fr.—Vte Nieuwenhuys, 1886 : *L'autel* : 5.775 fr.—*La vision de St Roch* : 5.775 fr.—PARIS. Vte Prince de Conti, 1777 : *La Ste Famille* : 5.660 fr.—Vte d'Orléans, 1793 : *La toilette de Vénus* : 20.000 fr.—*Apparition de Jésus à St François* : 12.500 fr.—*Jupiter et Danaé* : 12.500 fr.—*Diane et Calisto* : 30.000 fr.—*Le batelier* : 15.750 fr. *Les trois Marie* : 105.000 fr.—*St Roch adorant la Vierge* : 13.125 fr.—*St Jean l'évangéliste* : 10.000 fr.—*Repos de la Ste Famille* : 17.500 fr.—Vte Ottley, 1801 : *Suzanne et les vieillards* : 18.550 fr.—*L'Enfant Jésus et les anges* : 18.550 fr.—*Christ couronné d'épines* : 29.150 fr.—2e Vte Le Brun, 1810 : *Le triomphe de Vénus* : 6.000 fr.—Vte Guillaume II, 1850 : *Le Christ* : 4.935 fr.—*La Vierge et l'Enfant Jésus* : 3.225 fr.—*Le Christ mort sur les genoux de la Vierge* : 4.830 fr.—Vte A. Giroux, 1851 : *Paysage avec épisode de Pan et Syrinx* : 53 fr.—Vte Moreau Wolsey, 1869 : *Le Christ couronné d'épines* : 520 fr.—Dessins. Vte Coypel, 1753 : *Etude pour une tête d'apôtre*, crayon noir : 120 fr.—*Tête de Bacchante*; pierre noire rehaussée de blanc : 140 fr.—Vte Mariette, 1775 : *Le triomphe de Bacchus*. A la plume et au bistre : 110 fr.—Vte Maunejean, 1825 : *Le petit St Jean-Baptiste*. A la plume : 200 fr.—Vte Villenaye, 1842 : *Paysage avec l'Enfant Jésus et les disciples d'Emmaüs* : 250 fr.—Vte J. Gigoux, 1882 : *Etude de femme nue* : 3 fr.—Vte Galichon, 1895 : *Deux paysages avec villes*. A la plume, lavés d'encre de Chine : 36 fr.—Vte X..., 28 avril 1900 : *Hercule*;—*Renommée et Génie* : 215 fr.—Estampes. Vte Molasse, 1842 : *Suzanne et les vieillards*. Epr. de 1er état : 240 fr.—Vte His de Lassalle, 1856 : *Suzanne*. Ep. de 1er état : 300 fr.—Vte J. Gigoux, 1873 : *Suzanne et les vieillards*;—*La Vierge au corbeau blanc*, les deux : 5 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Le couronnement d'épines*. Ep. avant l'adresse de Nicolas Van Aelst : 15 fr.—*Le Christ de Caprarole*. Ep. de 2e état avant l'adresse de Nicolas van Aelst : 60 fr.—Vte 1er juin 1910 : *St Jean prêchant* : 17 fr.

CARRACCI (Antonio-Marziale), *peintre, né à Venise en* 1583, *mort à Rome en* 1618 **(Ec. Ital.)**.

Il était fils naturel d'Agostino Carracci. Celui-ci l'éleva avec soin et commença son éducation artistique. A la mort d'Agostino, Annibale se chargea de l'orphelin et acheva de l'instruire. Antonio-Marziale, comme peintre, faisait preuve de remarquables qualités. Il fut

chargé par le cardinal Tonti de décorations dans l'église de San Bartolommeo nell' Isola. Il y exécuta plusieurs fresques sur des sujets empruntés à la vie de la Vierge et à la Passion du Christ. On lui doit également des travaux dans le palais papal de Monte Cavallo.

Peintures.—Musées de : (Louvre) : Le déluge.—(Vienne) : Le Joueur de luth.—(Vire) : Martyre de St Etienne.

Prix.—Dessins. Bruxelles. Vte Wouters, 1797 : *Trois paysages*. A la plume : 26 fr.—Manchester. Peinture. Vte B. Hicq, 1843 : *La mort du Christ* : 3.400 fr. —Paris. Dessins. Vte Crozat, 1771 : *Soixante-deux dessins représentant des paysages et des sujets divers* : 69 fr. 65. —Vte du 7 décembre 1858 : *St Roch distribuant des aumônes* : 4 fr.

CARRACCI (Francesco dit Francesquino), *peintre et graveur, né à Bologne en* 1559, *mort à Rome en* 1622 **(Ec. Ital.).** F C. F C.

Fils de Giovanni-Antonio Carracci, frère cadet d'Annibale et d'Agostino Il fut l'élève de Ludovico et devint très jeune un peintre habile. Les commandes ne lui firent pas défaut. Il peignit une *Scène de la vie de Saint Roch* dans l'Oratoire de San Rocco, et dans l'église de Santa Maria Maggiore une *Vierge adorée par les saints*. Le succès qu'il obtint le grisa au point de lui faire perdre toute reconnaissance pour l'artiste qui l'avait formé. Il ouvrit une Académie rivale de celle de Ludovico et eut l'impudence de lui donner pour titre « Véritable école des Carracci ». Le procédé lui réussit mal. La renommée de Ludovico était trop solidement assise, le mérite du vieux peintre était trop réel pour qu'il pût avoir à souffrir de cette tentative. Les élèves ne vinrent pas près du nouveau maître. Francesco quitta Bologne pour Rome et ouvrit, sans plus de succès, une Académie sous le même titre. Certains biographes accusent ce dernier Carracci d'avoir été très débauché ; il est certain qu'il mourut à l'hôpital, très pauvre. On a de lui quelques gravures d'après des dessins de Ludovico et d'Annibale Carracci. Il les signait *F. C.*, et *F. C. S.* On cite, notamment : 1. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Agn. Carracci. — 2. *Un ange à genoux montrant du doigt une tête de mort*. — 3. *Saint Charles Borromée à genoux devant une table*. — 4 à 7. *Portia, Artimisia, Semiramis, Porcia*, d'ap. Lod. Carracci.

Peintures.—Musées de : (Florence, Galerie royale) : Carracci peint par lui-même.—(Roumianzeff) : La Madone entourée d'anges et de saints.

Prix.—Estampes. Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Marie et l'enfant*, Eau-forte, d'ap. C. Maratti : M. 4. Paris. Vte Van den Zande, 1855 : *Lucrèce* : 3 fr.

CARRACCI (Ludovico), *peintre, graveur, né à Bologne le* 21 *avril* 1555, *mort dans la même ville le* 13 *décembre* 1619 **(Ec. Ital.).** Lo. C. Lo. Car

Ludovico Carracci, le fils cadet du boucher bolonais Vincenzo Carracci, nous paraît être de beaucoup le plus intéressant de cette célèbre famille. Pour suivre la carrière artistique, il fit preuve d'une force de caractère, d'une ténacité dignes d'éloges. Prospero Fontana, son premier maître, lui conseilla de renoncer à la peinture. Ses camarades d'atelier, l'avaient, par dérision, surnommé « Le bœuf », prenant sa lenteur de compréhension pour de l'inintelligence. Il quitta ce professeur pour se rendre à Venise. Il fréquenta l'atelier du Tintoretto. Robusti ne fut pas plus encourageant que Fontana et conseilla au jeune Bolonais de ne pas persévérer dans des efforts inutiles. Loin de se décourager, Ludovico redoubla d'ardeur au travail. Poursuivant son voyage à travers l'Italie, il travailla à Florence chez le Passigiano et copia les œuvres d'Andréa del Sarto. A Parme, Allegri et Mazzuali furent l'objet d'une étude sérieuse. A Mantoue, il travailla d'après Julio Beppi. Lorsqu'il revint à Bologne, il s'était formé un style et les œuvres qu'il produisit le placèrent au rang des meilleurs maîtres de la ville. De concert avec ses neveux Agostino et Annibale, il créa la célèbre académie qui devait exercer une influence si considérable sur la peinture. Réagissant contre l'exécution facile et factice des peintres de son époque, il ramena les études vers la nature et les statues antiques. Le succès fut tel que tous les ateliers de Bologne furent en partie abandonnés par leurs élèves. Ludovico vit dans son Académie l'œuvre de sa vie, et il refusa de s'associer aux travaux du Palais Farnèse plutôt que de l'abandonner. Il y forma les peintres les plus fameux du commencement du XVIIe siècle : Guido Reni, Zampieri, Albani, Lanfranco, Tiarini, Spada. Si les œuvres peintes de Ludovico ne sont pas aussi nombreuses que celles d'Annibale Carracci, elle nous semblent d'un mérite très supérieur. *La Madone* de la Galerie de Bologne, pour ne citer que celle-là, suffirait pour établir sa réputation. Il décora, avec le concours de ses deux neveux et de ses élèves, plusieurs palais et églises de Bologne, notamment, en 1602, à San Michel in Bosco, des fresques représentant la vie de saint Benoît et la vie de sainte Cécile. Ces dernières œuvres sont détruites. Ludovico a fait un certain nombre d'eaux-fortes très intéressantes ; on y retrouve ses qualités de remarquable dessinateur.

Peintures.—Musées de : (Avignon) : La Ste Famille;—Jésus-Christ pleuré par sa mère et les anges.—(Chantilly) : Portrait d'homme.—(Edimbourg) : La Mort d'Abel.—(La Fère) : Un enlèvement.—(Florence, Galerie royale) : St François et la croix;—Carracci peint par lui-même;—Eliezer et Rebecca;—Le Christ couronné d'épines et portant sa croix.—(Fontainebleau) : Nativité de Jésus-Christ.—(Hanovre) : Christ à Emmaüs.—(Le Havre) : Martyre de Ste Agathe.—(Londres) : Suzanne et les vieillards.—(Louvre) : La Vierge et l'Enfant Jésus;—La Vierge apparaissant à St Hyacinthe.—(Lyon) : Baptême de Jésus.—(Madrid) : Le Couronnement d'épines.—(Milan, Brera) : La force et la tempérance;—La Chananéenne implorant Jésus;—Adoration des Mages;—Prédication de St Antoine;—Même sujet.—(Montauban) : Mater Dolorosa.—(Montpellier) : Le Christ au jardin des Oliviers;—Ste Famille;—Vierge et saints.—(Munich) : Mise au tombeau;—St François d'Assise endormi.—(Nantes) : La Justice divine foudroyant le crime;—St Roch.—(Naples) : Mise au tombeau.—(Niort) : La Vierge au pied de la croix.—(Rennes) : Martyres de St Pierre et de St Paul;—Tête de saint Philippe.—(Rochefort) : Jupiter et Danaé.—(Rome, Borghèse) : Ste Catherine de Sienne en extase;—Tête de vieillard;—Tête d'ange et de prophète;—La sainte Famille.—(Rome, Doria-Pamphily) : La Vierge;—Jésus et des saints;—St Sébastien;—Sujet religieux.—(St-Pétersbourg) : La Ste Famille au palmier;—La Ste Famille avec Ste Barbe et St Laurent;—Portement de croix;—Mise au tombeau;—St Sébastien.—(Tours) : Méditation de St François d'Assise.—(Vienne) : Vénus et l'Amour;—St François.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Udney, 1800 : *Repos en Egypte* : 29.150 fr.—Vte Hamilton, 1882 : *Sibylla et Libyca* : 7.085 fr.—Vte Miles, 1884 : *St Jean dans un paysage* : 5.360 fr.—Estampes. Vte Robert Dumesnil, 1834 : *La Vierge* : 30 fr.—Vte 1832 : *La Vierge et son fils* : 3.801 fr.—*La Mort de Jésus-Christ* : 780 fr.—Vte du 10 mai 1901 : *Etude de femme* : 75 fr.—Paris. Peinture. Vte Prince de Conti, 1777 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 6.701 fr.—Vte d'Orléans, 1793 : *Ecce Homo* : 2.000 fr.—*La chaste Suzanne* : 5.000 fr.—*Descente de croix* : 10.000 fr.—*Apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus à Ste Catherine* : 15.000 fr.—*Le Christ au tombeau* : 11.260 fr.—Vte Robit, 1801 : *Le Christ au tombeau* : 7.420 fr.—Vte A. C..., 1882 : *La Nativité* : 800

CARRADORI (Giacomo-Filippo), *peintre de Faenza, fin du* XVIIe *siècle* **(Ec. Bol.).**

Un tableau de lui figure à Ste-Cécile de Faenza.

CARRAFA (Juan), *graveur,* XIXe *siècle* **(Ec. Esp.).**

Elève de l'Académie de San Fernando à Madrid. On cite de lui : *San Cayetano*; *Ste Thérèse*, et des estampes pour *Le Panorama de l'Espagne*.

CARRANCEJAS (Francisco de), *peintre à Valladolid au* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**

CARRAND (Louis-Hilaire), *peintre, né à Lyon le* 23 *août* 1821, *mort à Lyon, le* 13 *novembre* 1899 **(Ec. Fr.).**

Elève, pendant deux ans, du paysagiste Nicolas Fonville, il travailla ensuite sans maître et d'après nature, fit, vers 1847, un voyage à Florence et revint se fixer à Lyon. En 1864 ou 1865, il perdit sa fortune par suite de la ruine d'un de ses parents et il dut jusqu'à sa mort se contenter de petits emplois de commis ou de scribe. Son œuvre considérable a été peint, les dimanches, sur les quais ou places de Lyon, dans la banlieue, la Bresse ou l'Isère, lorsqu'il avait quelques jours de loisirs; souvent il a couvert, par économie, les deux côtés de sa toile, de son bout de planche ou de carton.—Il avait débuté au Salon de Lyon de 1846-47, avec une *Vue prise en Bourgogne*; il exposa presque chaque année, au même Salon, des paysages, quelques marines depuis 1880, et, depuis 1885, des intérieurs peints ordinairement dans des auberges ou cabarets. Carrand exposa à Paris, au Salon de 1859. Il signait « *L. Carrand* » et, quelquefois « *Carrand* ».

CARRANZA (Alonzo de), *sculpteur au* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**

Vers 1525, il a sculpté des portes pour l'église de San Lorenzo.

CARRANZA (Juan de), *sculpteur sur bois du* XVIe *siècle* **(Ec. Esp.).**

Cet artiste est souvent confondu avec Alonzo.

CARRARD (**Jules-Samuel-Henri-Louis**), *peintre, né vers la fin mars* 1785, *mort à Orbe le* 27 *octobre* 1844 (**Ec. Suis.**).
Carrard fut officier au service de la France. Fait prisonnier par les Anglais, il peignit à la gouache et à l'aquarelle. On cite de lui : *Une Vue panoramique de Lausanne* (deux planches), éditée par Georger Rouiller, vers 1830.

CARRARD (**Louis-Samuel**), *peintre de paysage et pastelleur, né probablement à Yverdon, vers la fin de* [illegible], *mort à Orbe le* 29 *septembre* 1839 (**Ec. Suis.**).
Carrard a voyagé dans son pays, en France et en Italie. On conserve de ses œuvres dans sa ville natale, où il travailla jusqu'à un âge avancé. Il est probablement un parent de Jules-S.-H.-L. Carrard.

CARRARI (**Baldassare**), *peintre d'histoire, né à ou près Ravenne, florissait vers* 1512 (**Ec. Ital.**).
Baldassare Carrari fut considéré comme un des meilleurs peintres de son temps. Il fut l'élève de Rondinelli, dont il introduisit le portrait dans son fameux ouvrage de *Saint Bartolommeo*. Ce tableau soutient favorablement la comparaison avec celui de Luca Longhi, placé dans la même église de San Domenico, à Ravenne, et obtint l'admiration du pape Jules II. Baldassare fut aidé dans cet ouvrage par son fils Matteo. Il y a de lui une *Madone avec l'Enfant Jésus et des saints*, dans la Brera, à Milan.

CARRARI (**Matteo**), *peintre d'histoire, né à ou près Ravenne, florissait au milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fils et élève de Baldassare Carrari.

CARRARIO (**Ant.**), *graveur à l'eau-forte, né à Orvieto de* 1581 *à* 1608 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *S. fera perpetua.—Vera Thorica sopra la Trasgressione*, etc.—*Trattato delle Viriationi petue fatta tu* [illegible].

CARRASCO (**Nicolas**), *graveur, travaillait à Séville en* [illegible] (**Ec. Esp.**).

CARRAVAQUE (**Louis et Jean**), *sculpteurs sur bois, de Toulon, vivaient au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Ils firent, en 1642, pour la chapelle du Corpus Domini, un tabernacle et, d'après les dessins de Puget, l'autel et le retable de la même chapelle.

CARRAZZO, *peintre, exposa deux paysages à la Society of Artists à Londres en* 1768 (**Ec.** ?).

CARRÉ (**Abraham**), **Carrée** ou **Karré**, *peintre, né à La Haye en* 1694, *mort à La Haye en* 1758 (**Ec. Hol.**).

A Carré 1733

Elève de son père Hendrick Carré. Il a peint quelques portraits et a fait de nombreuses copies des maîtres hollandais.

CARRÉ (**Aleda**), *aquarelliste,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Fille aînée du peintre Michel Carré.

CARRÉ (**Amé**), dit **le Picard**, *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, de 1511 à 1530, à Brou, les sculptures décoratives des tombeaux exécutés, par ordre de Marguerite d'Autriche, sous la conduite de Conrad Meyt, avec qui il travailla ensuite à la chapelle des Cordeliers de Lons-le-Saunier.

CARRÉ ou **Carrée** (**Antoine**), *graveur au lavis à Paris, deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Estampes. Paris. Vte Michelot, 1881 : *Le retour des champs*, d'ap. Freudeberg. Ep. coloriée avec marges : 9 fr.—*La même*. Ep. à l'état d'eau-forte, avant toutes lettres : 127 fr.—Vte Comte de la Borde, 1895 : *Vue perspective de la fontaine des Innocents*, en couleurs : 30 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *Le réveil du Carlin*, d'ap. Caresme. Ep. à toutes marges : 21 fr.

CARRÉ (**Franciscus**), ou **Carrée**, *peintre et graveur à l'eau-forte, né en Frise en* 1630, *mort à Amsterdam en* 1669 (*d'après d'autres auteurs, mort de la peste à Leeuwarden*) (**Ec. Hol.**).

F CARRE
A° 1664

Son père voulait en faire un jésuite à cause de son talent d'orateur, mais il entra dans la gilde de La Haye le 26 mai 1650; il fut peintre de la cour du prince Guillaume-Frédéric, statthalter de Frise, et à la mort de ce prince, en 1664, il grava la cérémonie de son enterrement. Il resta ensuite à la cour de la princesse Albertine et du prince Henri-Casimir, puis s'établit à Amsterdam. Il peignit des portraits et des scènes paysannes.

CARRÉ (**Franciscus-Abraham**) ou **Carrée**, *peintre, né à La Haye en* 1684, *mort subitement en Angleterre en* 1721 (**Ec. Hol.**).
Fils d'Hendrik Carré.

CARRÉ (**Georges-Henri**), *peintre et graveur, né à Marchais-Beton au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cormon. Exposa aux Artistes Français à partir de 1903, des portraits et des gravures.

CARRÉ (**Hendrik**) ou **Carrée, le vieux**, *peintre, né à Amsterdam le* 2 *octobre* 1656 *ou* 1658, *mort le* 7 *juillet* 1721 (**Ec. Hol.**).
Après la mort de son père Franciscus, il fut élève de Juriaen Jacobs, puis de Jacob Jordaens. En 1672, il était à Groningen pendant le siége de la ville par l'évêque de Munster; il quitta l'armée, s'établit à Amsterdam, puis à La Haye. Il laissa trois filles et quatre fils : Franciscus Abraham, Abraham, Hendrik II et Johannes, tous peintres. Il peignit des paysans et des paysages. On cite aussi de lui : Un jeune officier (Musée d'Amsterdam);—Un savant taillant sa plume (Musée d'Utrecht).
Prix.—Peinture. Paris.—Vte X..., 1757 : *Marchande de poissons* : 2.000 fr.—Vte Schamp d'Averschoot, 1840 : *Le même* : 1.020 fr.

CARRÉ (**Hendrik**) ou **Carrée**, *peintre, né à La Haye le* 27 *septembre* 1696, *mort à La Haye en* 1775 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Hendrik. Il peignit à Amsterdam et La Haye des décors de théâtres, des plafonds, des décors de chambres, des portraits, des miniatures et des copies. On cite de lui : 2 paysages avec ruines et animaux (Musée de Brunswyk).

CARRÉ (**Hendrik**) ou **Carrée**, *peintre, né à La Haye* (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Johannes; il fit des restaurations de tableaux.

CARRÉ (**Hendrik**) ou **Carrée**, *peintre, mort à La Haye en* 1726 (**Ec. Hol.**).
Fils de Michel Carré; il fut peintre à La Haye.

CARRÉ (**Jacques**), *peintre, né à Paris en* 1651, *mort en* 1694 (**Ec. Fr.**).
Il fut reçu académicien en 1682. Le musée de Versailles conserve de lui les portraits de *J.-B. de Marsy*, sculpteur, et de *J.-B. de Champaigne*, peintre.

CARRÉ (**J.-B.-Louis**), *peintre, né à Varennes le* 12 *avril* 1749, *mort dans cette ville le* 16 *février* 1835 (**Ec. Fr.**).
Elève de Clérisseau. En 1770, il copia pour l'impératrice de Russie des tableaux de la galerie de Versailles, mais refusa de devenir conservateur de son musée.

CARRÉ (**Jean**), *sculpteur, architecte, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il dirigea, en 1539, les travaux de la ville de Bapaume.

CARRÉ (**Johannes**) ou **Carrée**, *peintre, né à La Haye le* 3 *décembre* 1698, *mort en* 1772, *à La Haye* (**Ec. Hol.**).
Plus jeune fils de Hendrik; il fut élève de son père, diacre de l'église réformée et lieutenant des arquebusiers de La Haye.

CARRE (**Jules**), *portraitiste et graveur, né à Noyers-sur-Serein au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pils et Laemlein. Il débuta au Salon en 1869. Il obtint en 1884 une mention honorable pour la section de gravure.

CARRE (**Léon-Georges-Jean-Baptiste**), *peintre de genre, né à Granville,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat et de Luc-Olivier Merson. Il exposa en 1900 aux Artistes Français et en 1907 aux Indépendants.

CARRÉ (**Michel**) ou **Carrée**, *peintre et graveur, né à La Haye le* 29 *septembre* 1657, *mort à Alkmaar le* 7 *octobre* 1747 (*selon d'autres le* 3 *octobre* 1727), (**Ec. Hol.**).

M Carree. f

Elève de son frère Hendrik Ier et de Nicolas Berchem à Amsterdam, il s'y maria le 29 mars 1686, alla en Angleterre en 1692, fut au service du roi de Prusse Frédéric Ier et remplaça Abraham Begeyn comme peintre de la cour. Il fut, en 1702, adjoint extraordinaire de l'Académie des Arts et, en 1713, à la mort du roi, revint à Amsterdam. Plus tard, il alla à Alkmaar et y était le 6 décembre 1727, dans la gilde. Selon Houbraken, il fut le maître de Johann Visscher qui, à 56 ans, apprenait encore à peindre avec lui. Il décora des salons, peignit des paysages et des animaux.
Œuvre peint.—Paysage et animaux (Musée de Rotterdam);—Paysage et animaux;—Bétail à l'abreuvoir (Musée de Schleisheim);—Berger et son troupeau passant un gué;—Paysage montagneux et animaux (Musée de Stockholm);—Paysage et animaux (Stockholm, Université);—Ruine dans un paysage méridional (Vienne, Académie);—Paysage montagneux avec bergers et vaches;—Paysage avec l'annonciation aux bergers (Vienne, Liechtenstein);—4 tableaux (Musée de Brunswyk);—Tableaux à Leipzig, Oldenbourg, Gotha, Hampton Court, Schwerin, etc.—Paysage (Hanovre);—Paysage, Animaux au repos.—Marché d'animaux (La Fère);—Pa-

sage avec animaux (Liége);—Idylle..., —L'orage, (St-Pétersbourg, Ermit.);—Marchand de bestiaux (Breslau);—L'orage (Périgueux);—Troupeau rentrant à l'étable (Leipzig);—Jeune officier en armure (Amsterdam).

Œuvre gravé.—*Paysage et animaux*, au fond le *Vésuve*.

Prix.—Peinture. Anvers. Vte Van Camp, 1853 : *Bestiaux au repos, au milieu d'un paysage*: 85 fr.—Londres. Vte 17 février 1908 : *Paysage avec bois* : £ 8 8 s.—Vte 15 mai 1908 : *Un paysage italien* : £ 3 13 s, 6 d.—Vte 27 mai 1909 : *Paysage boisé* : £ 2 2 s.—Paris. Vte Gilkinet, 1863 : *Paysage avec animaux*, Bois : 700 fr.—Vte De Beurnonville, 1881 : *Bestiaux à l'abreuvoir* : 790 fr. Vte X..., 1894 : *Animaux au repos* : 140 fr.—Vte du 5 avril 1906 : *Les Côtiers* : 550 fr.—Vte X..., 1865 : *Troupeau de moutons dans un champ*, dessin lavé d'aquarelle : 2 fr. 50.—Vte Barincou, 6 juin 1986 : *Les fiacres* (aquarelle) : 12 fr.

CARRÉ (**Mlle Nelly**), *portraitiste sur émail et aquarelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Chevalier. Elle débuta au Salon de 1877.

CARRÉ (**Pierre**), *graveur à la manière noire à Paris vers* 1600 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Louis XIV*.

CARRÉ (**Raoul**), *sculpteur, de Nantes, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il collabora, de 1605 à 1608, avec Antoine Blassel, à la décoration de la façade de l'hôtel de ville de Nantes.

CARRÉ (**S.**), *peintre de marines vers* 1754 (**Ec. Hol.**).

Peut-être un fils d'Hendrik Carré le jeune.

CARRÉ-SOUBIRAN (**Victor**), *peintre de genre, né à Montereau, mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Th. Chasseriau, il débuta au Salon en 1868.

CARRED (**Lucien-Daniel**), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de E. Liévre et Gaucherel, il débuta au Salon en 1873.

Prix.—Estampes. Paris. Vte 9-12 décembre 1907 : *Dante et Virgile*, d'ap. E. Delacroix : 15 fr.

CARREL, *sculpteur à Metz*, XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Il travailla en 1670 pour le duc Charles IV à la Chartreuse de Bosserville.

CARREL (**Nicolas**), *sculpteur, né à Paris vers* 1661 (**Ec. Fr.**).

Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains*.

CARRENO (**Andrés**), **le père**, *peintre à Valladolid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Nous trouvons pour la premiére fois cet artiste peintre à la réunion d'artistes formée par Diaz dans le but de transporter la fête du patron de la corporation de l'église paroissiale dans la chapelle de l'établissement des orphelines, fondé par Diaz. Lui-même fit une donation ou fondation dans l'église de Santiago à Valladolid.

CARRENO Y MARINO (**Manuel**), *peintre à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CARRENO DE MIRANDA (**Juan**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Avila le* 25 *mars* 1614, *mort en septembre* 1685 (**Ec. Esp.**).

Elève à Madrid de Pedro de las Cuevas et de Bartholome Roman. Ses premiéres œuvres au cloître du Rosaire le firent remarquer de Velasquez qui le fit attacher au service du roi et lui confia différents travaux de décoration du Palais. C'est ainsi qu'il peignit des scènes mythologiques dans le Salon des Grâces. Philippe V le prit en estime et le chargea plusieurs fois de son portrait. Il fit également celui de don Juan d'Autriche. Carreno de Miranda fut un maître au talent très délicat. Il ne sut peut-être pas assez éviter l'influence de Velasquez, mais il posséda néanmoins une facture assez personnelle, un coloris très heureux et une grande pureté de dessin. Ses œuvres se trouvent à Berlin, Budapest, Vienne, Tolède, Alcala, Almeida, Pampelune, Madrid, Grenade, Ségovie. Le Louvre conserve de lui un St Ambroise. M. B. de G.

Prix.—Peinture. Londres. Vte de la Galerie espagnole, 1853 : *Charles II, roi d'Espagne* : 2.375 fr.—Madrid. Vte L..., 1861 : *St Antoine de Padoue et l'Enfant-Jésus* : 1.550 fr.—Paris. Vte Louis-Philippe, 1852 : *Charles II, roi d'Espagne* : 161 fr.—Vte X..., 1892 : *Portrait de Don Barnabé Ochova de Chinchetru* : 1.380 fr.—Vte Campbell, 1894 : *Portrait de Charles II, roi d'Espagne* : 4.102 fr.—Vte du comte A. de G..., 16 avril 1907 : *Portrait d'un jeune prince* : 2.700 fr.—New-York. Vte Edward Brandus, 1905 : *Portrait d'une dame* : $850.

CARRERA (**Augustin**), *peintre de genre et de paysa*... (**Ec. Esp.**).

Elève de Bonnat et A. Moutte, il exposa au Salon ... Artistes Français en 1904, 1905, et aux Indépendan... en 1907 et 1909.

CARRERA DE GORDOA (**Manuel**), *peintre d'histoi*... XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Exposa en 1860 à Cadix : *La dernière pensée d'*...

CARRERAS DE CAMPA (**Eleonor**), *peintre, née Barcelone*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Lyon. E... exposa à Madrid en 1866 et à Barcelone en 1870.

CARRERAS (**Maniano**), *peintre de genre*, XIXe *siè*... (**Ec. Esp.**).

Elève de Juan Bollester et de Soler. Il exécuta ... nombreux travaux de décoration à Barcelone

CARRÈRE (**M.**), *graveur à l'eau-forte à Montpelli*... *début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CARRÈRE (**René**), *peintre et pastelliste, né à Par*... *au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de MM. Gabriel Ferrier et Tony Robert-Fleu... Il exposa au Salon de 1904 : *Portrait de M. A. M...*

CARRESANA (**Domenico**), *peintre de Cureglia, p*... *Lugano, début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

L'église de Santa Maria di Gallinggio à Chiaven... renferme une fresque de lui représentant la *Naissan*... *du Christ* et datée de 1605.

CARRESANA (**Giovanni**), *peintre et architecte, orig*... *naire des environs de Lugano, peut-être né à Curegli*... *au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il travaillait à Turin vers le commencement du XVI... siécle.

CARRETERO Y SANCHEZ (**Arturo**), *graveur, à Santiago*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Eléve de Bernardo Rico. Travailla pour ... ques espagnols.

CARRETO (**Emilio**), *peintre de genre, né à* ... XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Eléve à Séville de Jimenez Aranda. Exposa fréquemment à Séville, et en 1876 à Madrid.

CARRETTI (**Domenico**), *peintre d'histoire, né probablement à Bologne* (**Ec. Ital.**).

L'église de San Pietro, à Oliveto, posséde de lui ... ouvrage trés intéressant figurant la *Vierge avec l'Enfant Jésus et sainte Thérèse*.

CARREY (**Jacques**), *peintre, né à Tournay vers* 16..., *mort probablement à Tournay* (**Ec. Flam.**).

Eléve de Pierre Mignard à Paris.

Œuvre peint.—Portrait de Jean-Baptiste Champagne (Musée de Versailles).

CARREY (**Jacques**), *peintre d'histoire, né à Troyes* ... 1646, *mort dans la même ville en* 1726 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Lebrun, En 1673, il accompagna le marquis de Nointel lorsque celui-ci fut nommé ambassadeur à Constantinople. Au cours de ce voyage, il fit de nombreuses études en Italie et en Gréce. Il enleva au Parthenon le recueil de dessin de l'art antique, lorsque Athénes fut bombardée par le Vénitiens en 1673. ... recueil figure aujourd'hui à la Bibliothéque National... Le musée de Bordeaux posséde de Carrey deux tableaux relatifs aux cérémonies officielles en Turqu... et le musée de Chartres la *Réception de M. de Nointel à Athènes*. M. B. de G.

Prix.—Peinture. Paris. Vte du Château de Ber... 1860 : *Entrée à Jérusalem de M. de Nointel.—M. de Nointel recevant le grand vizir et sa suite*. Les 2 tableaux : 3.000 fr.—Vte Sabatier, 1883 : *Réception de l'ambassadeur français à Constantinople* : 690 fr.—Vte du 30 m... 1903 : *Réception de l'ambassadeur français à Constantinople* : 520 fr.

CARREY (**Louis-Jacques**), *peintre, né à Rouen*, ... 24 *août* 1822, *mort à Antibes, le* 5 *février* 1871 (**Ec. Fr.**).

Il se fixa à Lyon vers 1843 et, d'aprés les catalogues, fut éléve de Saint-Jean. Il débuta au Salon de 1843-4... avec des gouaches (fleurs et fruits), exposa au même Salon, et à Paris depuis 1857, des peintures et des gouaches (fleurs et fruits, natures mortes, et, rarement des figures ou des animaux). Ses principaux tableaux exposés sont : *Sur la plage* (Lyon, 1851); *Portrait de l'auteur* (Lyon, 1851-52); *Pour cause d'expropriation*; *Sybaritisme*; *Un intrus* (Lyon, 1857-58); *Un musicien de l'Avenir* (Lyon, 1865); *Science et Foi* (Paris, 1865, aujourd'hui au musée de Lyon). Il signait « *L. Carrey* ».

CARRICK (**Ethel**), *peintre de genre et de paysages*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).

Elle exposa au Salon d'Automne de 1907 et 1910.

CARRICK (**J. M.**), *paysagiste, exposa de* 1854 *à* 187... *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARRICK (**Robert**), *peintre, exposa à partir de* 1847 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society à Londres* (**Ec. Ang.**).

Prix.—Dessins. Londres. Vte 9 décembre 1907 : *Les préparations pour la pêche* : £ 8 18 s. 6 d.—Vte 9 juillet 1909 : *La Nourriture des favoris* : £ 4 4 s.

CARRICK (**Thomas-Heathfield**), *peintre de miniature, né à Carlisle, mort probablement à Londres en* 1874 (**Ec. Ang.**).

Carrick exposa à la Royal Academy, entre 1841 et 1866, et fut très estimé à Londres, où il obtint un succès considérable et peignit des portraits en miniature de personnages célèbres. Le chiffre de ses œuvres exposées à la Royal Academy s'élève à 140.

CARRIÉ (**Mlle Thérèse**), *portraitiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle débuta au Salon en 1839.

CARRIE (**Mlle Anna de**), *peintre, née au Chili au* XIXe *s.* (**Ec. Am.**).

Elève de Benjamin Constant et Lembach. Elle exposa au Salon de 1905 : *Portrait de la Rocca.*

CARRIER, *peintre, cité à Nantes vers* 1776 (**Ec. Fr.**).

CARRIER (**Mme Clémence Jamont de Joncreil**), *miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève et femme du peintre sur porcelaine Auguste Carrier, fils lui-même du peintre Auguste-Joseph Carrier. Elle débuta au Salon de Paris en 1876 et a exposé des portraits-miniatures.

CARRIER (**Auguste-Joseph**), *peintre, né à Paris en* 1800, *mort dans la même ville en* 1875 (**Ec. Fr.**).

Elève de Prudh'on, de Gros et de Saint, il jouit de la protection du prince de Condé. Il eut la médaille de deuxième classe en 1833 et celle de première classe en 1837. Au Salon, il figura de 1824 à 1875. Il fit des portraits et des paysages forestiers.

Prix.—Miniatures. Munich. Vte Hirth, 1898 : *Dame en buste* : 535 fr.—*Buste de dame* : 430 fr.—Paris. Vte Carrier, 1875 : *Portrait de Mlle H..., en pied* : 80 fr. —*Portrait de Mlle Ward* : 330 fr.—*Portrait d'homme* : 5 fr.—*Portrait d'un duc de Bourbon, prince de Condé* : 20 fr.—Vte X..., 1899 : *Portrait présumé de Mme Roland en buste* : 1.030 fr.

CARRIER-BELLEUSE (**Albert-Ernest Carrier de Belleuse**, dit), *sculpteur, né à Anizy-le-Château en* 1824, *mort à Sèvres en* 1887 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de David d'Angers. Il entra en 1840 à l'Ecole des Beaux-Arts et débuta au Salon en 1851. Sa renommée commença en 1861 avec son groupe *Salve Regina* qui lui valut une 3e médaille. *La Bacchante*, en 1863, le mit tout à fait en vue et enfin, en 1867, il obtint avec *Le Messie* la médaille d'honneur du Salon. La même année, il fut décoré de la Légion d'honneur. Il continua d'exposer régulièrement au Salon jusqu'à sa mort. Il fut attaché à la manufacture de Sèvres comme directeur des travaux d'art. Sa technique à la fois hardie et délicate, le sentiment exquis qui se dégage de ses groupes l'ont fait parfois comparer à Clodion.

M. Boucheny de Grandval.

Sculptures.—Musées de : (Mulhouse) : Buste d'Albert Dürer.—(Liége) : Buste de Charles Rogier.—(Tourcoing) : Retour des champs;—La Source;—Dante;—Virgile.—(Luxembourg, Paris) : Hébé endormie.—(Soissons) : Napoléon III.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Carrier-Belleuse, 1887 : *Les Arts guidés par la Sagesse* : 30 fr.—*Femme nue* : 5 fr.—*Femme nue* : 26 fr.—*Baigneuse* : 22 fr.—*Le Char de Vénus*, rehaussé de couleurs : 35 fr.—*Jeunesse* : 1 fr.—*L'Amour domine le temps* : 101 fr.

CARRIER-BELLEUSE (**Mlle Henriette**), *peintre de fleurs, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de son père A.-E. Carrier-Belleuse. Elle débuta au Salon de 1874.

CARRIER-BELLEUSE (**Louis-Robert**), *peintre sculpteur, né à Paris le* 4 *juillet* 1848 (**Ec. Fr.**).

Elève de son père et de Cabanel et de Boulanger à l'Ecole des Beaux-Arts. Principales œuvres : Peinture : *Les Halles* (1887, ment. hon.) ; *Les Bitumiers* (acquis par l'Etat) ; *Les Forts de la Halle* ; *La Corvée* ; *Les Petits ramoneurs* ; *Le Sculpteur animalier.* Sculpture : *Tombeau du Président Barrias* (Guatemala) ; *Monument national de Costa-Rica*, et une série de bustes. Méd. argent (Exp. Univ. 1889). Lauréat des concours de Sèvres. Directeur artistique de la faïencerie de Choisy-le-Roi. — (Rochefort) : Une petite curieuse; — Marchand de journaux.

CARRIER-BELLEUSE (**Pierre**), *peintre pastelliste, né à Paris le* 29 *janvier* 1851 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel à l'école des Beaux-Arts et du décorateur Galland. Exposa au Salon à partir de 1875. Principales œuvres : *Le Plat du Baptême* ; *Sous le feu des lorgnettes* ; *Le Dernier rendez-vous* ; *Le Miroir*, étude de nu (mus. de Versailles). S'adonna exclusivement au pastel à partir de 1885 : *Le Pierrot* ; *L'Arlequine* ; *La Danseuse attachant son soulier* (mus. de Dunkerque) ; *Tendre aveu* (mus. de la Ville de Paris) ; *Sarah* ; *La Femme au chat*, et toute une série de portraits. Ment. hon. (1887), méd. arg. (Exp. Univ. 1889). A donné au *Figaro Illustré* un pastel sur le divertissement de Samson et Dalila et de nombreux croquis de danseuses.

Peinture.—Musées de : (Gray) : Sur la dune; — Au soleil.—(Le Puy) : Fantaisie.—(La Rochelle) : Une danseuse.—(Mulhouse) : Le bonnet d'âne.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Fishel-Adler et Schwartz, 10-19 février 1904 : *Confidences* : $ 160.—Vte Fischhof, 1906 : *Jeune fille portant des fleurs des champs* : $ 135.—Paris. Vte de Mme veuve Diaz, 29 mai 1902 : *Femme à l'éventail* : 160 fr.—Vte de Mme Lazerges, 4 et 5 juin 1903 : *Jeune femme empire* : 710 fr.—Pastels. Vte Carrier-Belleuse, 1883 : *Héro* : 150 fr.—*Bacchanale* : 210 fr.—Vte X..., 1900 : *Le repos des danseuses* : 260 fr.—*Le Bonnet d'âne* : 205 fr.—Dessins. Vte Carrier-Belleuse, 1883 : *Deux études de Thétis* : 60 fr.—*L'Ondine* : 100 fr.—Vte 8 mai 1908 : *Danseuses*; —*Le Sommeil* (3 dessins) : 28 fr.

CARRIER-BELLEUSE (**Victor-Armand-François**), *peintre et aquarelliste à Soissons*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut le grand-père du sculpteur Ernest-Albert Carrier-Belleuse. Le musée de Soissons possède de lui une aquarelle.

CARRIERA (**Giovanna**), *peintre de miniature, née probablement à Venise vers le milieu du* XVIIe *siècle, morte en* 1737 (**Ec. Ital.**).

Giovanna fut la sœur de la Rosalba, qu'elle aida souvent dans ses pastels.

CARRIÉRA (**Rosalba**), *née à Venise (Italie) le* 7 *octobre* 1675, *morte dans la même ville le* 15 *avril* 1757 (**Ec. Vén.**).

Son père, Andréa Carriéra de Constantino, originaire de Chiogga, petite ville sur l'Adriatique, exerça quelque temps l'office de chancelier dans la petite ville de Gambarare. La Rosalba avait deux sœurs plus jeunes qu'elle, Giovanna et Angela. Angela épousa le peintre vénitien Antonio Pellegrini. Elle apprit à dessiner avec son père qui avait une certaine aptitude pour l'art. Tout le monde, du reste, était artiste dans la famille, rarement aux prises avec le besoin. La mère, la Signora Alba di Angela Foresti, s'était faite ouvrière en dentelles ; ce fut pour elle que Rosalba s'ingénia d'abord à composer et à peindre des modèles. Puis, quand surgit la mode du tabac à priser, quand l'usage des tabatières, avec leur décoration si variée, devint une nécessité de bonne compagnie, la courageuse jeune fille demanda des conseils à un Français, Jean Stève, établi à Venise, et peintre de miniatures fort estimé. Elle entrevit bientôt quelque chose de plus élevé que l'illustration des tabatières, et s'adonna à la miniature proprement dite, où elle fit preuve d'un véritable talent ; ce qui nous en est resté a toute la légèreté, toute la finesse des plus habiles miniaturistes du XVIIIe siècle. C'est en 1698 que Rosalba commence à être connue à ce titre. Elle eut pour maîtres Antonio Lazzari, Diamantini, le Balestra et Pietro Liberi. Elle peignit quelques toiles à l'huile, entre autres un portrait d'Auguste III, roi de Pologne, qui s'était épris d'une véritable passion pour le talent de l'artiste et joua un grand rôle dans sa carrière. Vers 1708, sur les conseils de l'Anglais Colle, elle se consacra définitivement au pastel, alors fort en vogue. Les transparences nacrées, les veloutés moelleux, les colorations ardentes, les gris argentins, masquaient avec une disposition tout inconnue l'insuffisance des compositions et du dessin de Rosalba. Elle tenait la célébrité. L'année 1715 marque heureusement dans la vie de Rosalba : c'est celle où Pierre Crozat, l'opulent financier parisien, faisait ce fameux voyage d'Italie et s'occupait de cetté moisson de tableaux et de dessins de maîtres qui rendit son cabinet si célèbre. Il vit Rosalba à Venise, fut charmé de son talent et de son caractère, et ne voulut pas partir sans emporter de l'artiste la promesse de venir à Paris, promesse qui fut tenue en 1720. Rosalba quitta Venise avec sa mère, ses deux sœurs, son beau-frère Pellegrini et leur ami Zanetti, le célèbre antiquaire. De son séjour dans la capitale du royaume de France, Rosalba a laissé un journal où sont rapportées ses moindres actions, jour par jour, heure par heure ; on y retrouve sa réception chez Pierre Crozat, ses visites, ses dîners chez Law, l'homme au Système ; les fêtes que son hôte donna pour elle ; ses relations avec tous les artistes et amateurs du temps ; les portraits qu'elle peint et toutes les illustrations qui posent pour elle ; sa réception à l'Académie Royale de peinture, en un mot l'engouement de tout

Paris pour l'illustre Vénitienne; puis son retour à Venise par Strasbourg et la Souabe, ainsi que tous les faits qui se rattachent à son inscription solennelle et définitive sur le registre des Membres de l'Académie, lorsque, selon l'usage, elle lui adresse son tableau de reception : *Une Muse qui porte une couronne de lauriers,* messagére chargée de couronner la noble compagnie qui l'avait si bien accueillie dans son sein, « la jugeant digne, écrit-elle, de présider à toutes les autres». Revenue, en mai 1721, à son atelier de Venise, Rosalba continua à correspondre avec ses nombreux amis de Paris, Coypel entre autres. Toujours laborieuse, elle forme des éléves, dont la plus célébre, Félicita Sartori, devait enthousiasmer l'Allemagne. Appelée à Vienne, en 1730, par l'empereur d'Allemagne Charles VI, qui désirait se faire peindre par le même crayon qui avait peint le roi de France Louis XV, elle parvint à l'apogée du succès, et l'impératrice régnante y mit le comble en voulant devenir son éléve. En mai 1737, date cruelle pour notre artiste, elle se voit enlever par la mort sa compagne, son aide, son amie Giovanna, sa sœur tendrement aimée. L'année suivante, elle perd sa mére (son pére était mort en 1721). En 1750, la pauvre femme, qui avait tant abusé de ses yeux, se trouva aveugle sans retour et sans espoir ; elle passa ses derniéres années dans sa petite maison au quartier de Dorso-Duro.

Peintures.—Musées de : (Aix) : Portrait de jeune fille;—Portrait de femme, pastel;—(Florence, Galerie royale) : Rosalba Carriera peinte par elle-même. —(Milan, Brera) : Portrait d'homme.—(Milan, Ambrosiana) : La sculpture;—La peinture;— La musique; —La poésie, figures allégoriques.—(Narbonne) : Portrait de jeune femme.—(Venise, Galerie royale) : 2 portraits de dames;—2 portraits d'enfants;—Portrait de vieille;—Rosalba Carriera peinte par elle-même;—Portrait d'un noble;—Portrait de jeune homme;—Jeune femme;—Jeune fille;—Portrait d'un cardinal;—Portrait d'un Monsignore;—Amours battant un jeune homme.—(Vienne) : Portrait de Frédéric III.

Prix.—Miniatures. Londres. Vte Lord Methuen, 1899 : *Portrait d'une dame musicienne.* Miniature : 4.575 fr.—Paris. Vte Polignac, 1742 : *La Justice et la Paix* : 2.416 fr.—Vte Mariette, 1775 : *Diane tenant un arc* : 600 fr.—Vte Marquis de Ménard, 1782 : *Portrait d'une Vénitienne* : 72 fr.—Vte Baron Roger, 1843 : *Vénus enchaînant l'Amour.* Miniature sur une tabatiére : 539 fr. —Pastels. Vte l'Electeur de Cologne, 1764 : *Les quatre Saisons* : 30.800 fr.—Vte Mariette, 1775 : *Portrait de la Rosalba à un âge avancé* : 1.610 fr.—*Trois têtes de femme;* —*Portrait d'une artiste vénitienne* : 2.091 fr.—Vte T..., 1897 : *L'Amour et Vénus à la colombe;—Le Sommeil* : 1.150 fr.—Vte Marquis de Chennevières, 1898 : *Jeune fille à la colombe* : 6.020 fr.—Vte X..., 1898 : *La Beauté; L'Amitié,* les deux : 196 fr.—Vte Muhlbacher, 1899 : *Portrait d'une jeune musicienne* : 745 fr.—Vte De la Rochenoire, 1899 : *Le Printemps;—L'Hiver* : 2.650 fr. —*Deux jeunes femmes en buste* : 555 fr.

CARRIÈRE (Alphonse), *peintre de genre, né à Cambrai en* 1808 (**Ec. Fr.**).

Il étudia dans les ateliers de Ange Tissier et de Couture et débuta au Salon, en 1859, par une nature morte.

CARRIÈRE (Antoine-François-Joseph), *peintre et miniaturiste, né à Cambrai en* 1781 *mort à Douai le* 2 *mars* 1830 (**Ec. Fr.**).

Il était pére d'Alphonse Carriére. Le musée de Douai posséde de lui une miniature.

CARRIÈRE (Antoine-Fulcrand), *lithographe, né à St-Affrique en* 1804, *mort à Agen en* 1856 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Ingres. Il débuta au Salon de 1833.

CARRIÈRE (Eugène), *peintre et graveur, né à Gournay en* 1849, *mort à Paris en* 1906 (**Ec. Fr.**).

Eugène Carrière

Eugène Carriére est de tous les peintres contemporains un de ceux qui ont manifesté le plus nettement leur personnalité en même temps qu'une extrême perfection de technique. Eléve de l'Ecole des Beaux-Arts en 1870, il entra peu aprés dans l'atelier de Cabanel, mais il sut éviter de rester l'éléve servile de ce maître. Il se libéra assez vite de l'influence de l'école et dés 1879 — il avait débuté au Salon en 1876 — son tableau de *La jeune mère* fut une révélation. Carrière y témoignait de cette tendresse pénétrante et douce qui restera la caractéristique de tout son œuvre. Les récompenses officielles se firent attendre cependant, mais dés que Carriére eut réussi à imposer son genre, il compta parmi les maîtres de son temps. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1889 il fut promu officier en 1900 et obtint cette même année, à l'Exposition Universelle, un Grand Prix pour la gravure et fut nommé membre du jury pour la peinture. Il sut conserver toute son originalité et demeura toujours le peintre ému des pauvres gens, des enfants malades. Sa peinture, enveloppée d'un voile de mystére, dit à merveille le charme mélancolique des intérieurs modestes et la joie simple des humbles familles. Parmi ses meilleures toiles, il faut citer : *Les Dévideuses; La Maternité: L'Enfant Malade;* et ses admirables décorations de l'Hôtel de Ville et de la Sorbonne. Son *Christ en croix* est une des plus dramatiques interprétations qu'ait produites la peinture religieuse. Carriére fut aussi un lithographe de génie. Là encore, à coté de fort beaux portraits, on lui doit des études d'enfants généralement inspirées par ses propres toiles en lesquelles il a su rendre toute l'émotion troublante de sa peinture. M. Boucheny de Grandval.

Peinture.—Musées de : (Avignon). — La jeune mére.—(Bruxelles) : L'amour maternel.—(Toulon) : Le premier voile.—(M. Rath, Genève) : Jeunes filles regardant des poissons.—(Luxembourg) : Le baiser maternel.—La famille.—Portrait de Verlaine.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Vevey, 1897 : *L'Enfant malade* : 3.800 fr.—Vte Desfossés, 1899 : *L'Enfant endormi* : 2.320 fr.—Vte Lépine, 1900 : *Méditation* : 395 fr.—Vte X..., 23 juin 1900 : *Tendresse* : 4.500 fr.—Vte Jules Strauss, 3 mai 1902 : *L'Enfant au chien* : 24.100 fr.—Vte de Mme veuve Diaz, 29 mai 1902 : *Etude* : 590 fr.—Vte du 23 mars 1903 : *L'enfant à la casserole* : 1.150 fr.—Vte du 27 mars 1903 : *Tendresse maternelle* : 2.700 fr.—*La jeune mère* : 3.100 fr.—*Le baiser à la poupée* : 1.300 fr.—Vte Lazerges, 4 et 5 juin 1903 : *Tête d'enfant* : 660 fr.—Vte du 27 novembre 1903 : *Jeune mère allaitant son enfant* : 3.200 fr.—Vte du 27 mars 1904 : *Tête de jeune fille* : 420 fr.—*Tête d'enfant* : 400 fr.—Vte du 19 avril 1904 : *Tête d'homme* : 450 fr.—*Les Lunettes* : 350 fr.—Vte du 14 mai 1904 : *Femme assise* : 900 fr.—*Tête de jeune fille* : 1.120 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *La leçon d'écriture* (esquisse) : 280 fr.—Vte Jouanne, 1er décembre 1904 : *Tête d'enfant* : 400 fr.—Vte du 13 mai 1905 : *Tête d'enfant* : 980 fr.—Vte Blot, 1906 : *Le Sourire* : 2.300 fr.—*Tendresse maternelle* : 4.000 fr.—*Tête d'enfant* : 4.000 fr.—*Les petits dessinateurs* : 250 fr.—Vte Vignier, 4 mai 1906 : *Femme regardant* : 5.500 fr.—Vte du 14 février 1907 : *Tête de femme* : 480 fr.—Vte Viau, 4 mars 1907 : *Buste de femme* : 1.800 fr.—*Portrait de Mme Carrière* : 7.300 fr.—*Tête de fillette* : 1.200 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *Portrait d'Henri Rochefort* : 1.280 fr.—Dessin. *Tête d'enfant,* au crayon Conté : 97 fr.—Vte du 17 mars 1910 : *Tête d'enfant* : 420 fr.—Lithographies. Vte De Goncourt, 1897 : *Portrait d'Edmond de Goncourt,* en noir sur papier Japon avec dédicace : 70 fr.—*Portrait de Verlaine* : 62 fr.—*Etude de tête de face.* Ep. avec dédicace : 34 fr.—*Etude d'enfant endormi* : 16 fr.—Vte 16, 17, 18 avril 1907 : *Paul Verlaine* : 200 fr.—*Edm. de Goncourt* : 102 fr.—*Tête de femme de face* : 80 fr.—Vte 27 mai 1907 : *Mme Carrière* : 90 fr.—*Le Sommeil*: 25 fr. —Vte 5 mars 1909 : *Le Baiser maternel* (sur japon) : 40 fr.—Vte 10 novembre 1909 : *Alphonse Daudet* : 200 fr.—*Fillette en buste, de face* : 300 fr.—*Jeune fille de profil* : 150 fr.—Vte 6-7 décembre 1909 : *Goncourt (Edm. de)* : 205 fr.

CARRIÈRE (Ernest), *peintre et sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1888.

CARRIÈS ou Caries (J.-J.-M.), *sculpteur, aquarelliste et céramiste, né à Lyon en* 1856, *mort le* 1er *juillet* 1894 (**Ec. Fr.**).

On a de lui des bustes d'artistes trés remarquables, mais ce fut surtout un céramiste de talent.

Sculpture.—Musées de : (Berlin) : Masque.—(Lyon) : L'homme casqué;—L'homme au grand chapeau;—L'homme coiffé d'une toque.

Prix.—Aquarelle. Paris. Vte du 21 janvier 1898 : *Tête d'homme* : 165 fr.

CARRILLO-JIMENO (José), *peintre de genre et de paysage, né à Murcie,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Eléve de Salvador Zamora. Exposa à Madrid en 1871.

CARRILLO (Juan), *peintre à Séville en* 1513 (**Ec. Esp.**).

CARRINGTON (E.), *exposa de* 1871 *à* 1873 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARRINGTON (James Yates), *peintre animalier, exposa de* 1881 *à* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARRINGTON (Louis), *paysagiste, exposa de* 1874 *à* 1888 *à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARRINGTON (Mrs. Patty), *peintre de fleurs, exposa à la New Water-Colour Society de Londres de* 1883 *à* 1887 (**Ec. Ang.**).



Phot. Braun.

MUSÉE CONDÉ — CHANTILLY

PORTRAIT DE MADAME MARGUERITE DE FRANCE

ARRIO Y DUENAS (**José**), *paysagiste, né à Madrid, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid. Exposa Madrid en 1876.

ARRION (**Antonio**), *peintre, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1862 à Canarie.

ARRION (**Epifanio**), *paysagiste, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1871 à Paris.

ARRION (**Leonardo de**), *sculpteur, du XVIe siècle, à Valladolid* (**Ec. Esp.**).
Les œuvres de cet artiste sont mal connues, parce u'elles sont presque toutes faites en collaboration.

ARRIOT ou Cariot (**Gaston-Gustave**), *peintre, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
On le destinait à la profession de malletier et il fut nis en apprentissage, mais un attrait invincible l'atirait vers l'art. Il consacra ses loisirs à l'étude du dessin, s'évadant quand il le pouvait vers quelque baneue parisienne ou même seulement jusqu'aux paraets des fortifications pour y trouver des sujets d'étues. Ce fut ainsi, s'instruisant seul, d'abord séduit par a division des tons des pointillistes, mais s'arrêtant ourt dés qu'il lui semblait tomber dans le « déjà fait », u'il arriva à la curieuse technique qui lui permet, par harmonie des complémentaires, d'atteindre à une uissance de lumière tout à fait exceptionnelle. La aractéristique de Gustave Cariot s'affirme par une uissante volonté; ses moindres productions respirent a force. Il sait aussi abandonner sa technique spéciale our tracer des œuvres d'une exquise délicatesse omme *La Pointe de Tresliguel*, ou d'une magistrale implicité comme *Les Toits rouges*, la remarquable traduction de plein soleil qui fait partie de la collection de M. René Roger. Cariot fait partie de la Société des Indépendants depuis 1903. Il a exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Automne et au Salon d'Hiver.

CARROBY (**Thomas**), *sculpteur et architecte de Caen, vivait au XVIIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1652, le grand autel de l'église de Coigny (Manche).

CARROCCI (**Filippo**), *peintre et graveur à l'eau-forte au milieu du XVIIe siècle à Rome* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *La Victoire de David sur Goliath et sur les Philistins.—Frontispice de Roma in ognistato di Gasparo Alveri.*

CARROCCI DA BARI (**Pietro**), *peintre et graveur à l'eau-forte à Rome au début du XVIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite de lui : *St Raimond de Pennafort*, d'ap. Lud. Carracci.—*Bataille donnée dans un village.*

CARROLE (**W.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy de Londres de* 1790 *à* 1793 (**Ec. Ang.**).

CARROLL (**Colin R.**), *paysagiste à Liverpool, exposa en* 1893 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARROLL (**W.**), *portraitiste, XIXe siècle* (**Ec. Am.**).
Prix.—Peinture. New-York, 1905 : Vte Fischhof : *Deux dames de qualité en costumes travestis* : $ 700.—*Portrait d'une dame* : $ 340.—Vte Fischhof 1909 : *Portrait de lady Helmesley* : $ 200.

CARRON (**André**), *peintre et peintre-verrier à Nantes vers* 1615 (**Ec. Fr.**).

CARRON (**François-Louis-Léon**), *peintre, né à Lyon le* 27 *novembre* 1844 (**Ec. Fr.**).
Elève de Janmot et de Guichard à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1860; il habita Lyon et Genève avant de se fixer à Paris. Au Salon de Lyon depuis 1872, au Salon de Paris depuis 1874, il a exposé des paysages, des intérieurs, des natures mortes, des figures, des scènes d'histoire ou de la vie contemporaine.

CARRON (**Thomas**), *peintre du XVIe siècle* (**Ec. Lor.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains.*

CARRUANA (**Dolores**), *peintre d'histoire, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).
Peinture.—Musée de : (Valence) : Mort de sainte Geneviève.

CARRUCCI (**Jacopo**), ou **Carucci**, dit **Jacopo da Pontormo**, ou **Puntormo**, *peintre de portrait, d'histoire, né à Pontormo, dans l'Etat florentin, en* 1493 *ou* 1494, *mort à Florence en* 1557 *ou* 1558 (**Ec. Ital.**).
Jacopo da Pontormo commença ses études artistiques à Florence, sous la direction de Leonardo da Vinci, avec lequel il ne resta que peu de temps. Pourtant, les conseils qu'il reçut pendant cette période eurent une influence marquée sur son style. Plus tard, Jacopo devint disciple de Mariotto Albertinelli et de Pier di Cosimo. Ce fut alors qu'il peignit une *Annonciation*, tableau qui suscita l'admiration du grand Raphaël et qui attira sur le jeune peintre l'attention des connaisseurs de son époque. Vers sa dix-huitième année, Jacopo se fit élève d'Andrea del Sarto et, bientôt, éveilla la jalousie et la haine de ce maître en déployant un génie qui promettait d'égaler celui du professeur. Sa vie dans l'atelier devenant insupportable, Jacopo quitta cette Académie. L'ironie des circonstances voulant, pourtant, qu'ils se revoient, ils furent plus d'une fois concurrents et même rivaux dans plusieurs travaux. Pontormo continua à travailler et à se développer par l'étude et exécuta des tableaux pour les couvents et les églises de Florence, notamment au couvent de l'Annunziata, où il peignit une *Visitation de la Vierge à sainte Elizabeth*, et à l'église de Saint-Michel à Florence, où l'on voit de sa main un *Saint Augustin donnant la bénédiction.* On mentionne aussi des ouvrages de lui à la Chartreuse, productions qui montreraient la dégénérescence de son originalité et les changements qui s'introduisirent dans sa manière.
Peintures.—Musées de : (Avignon) : Jeune femme à sa toilette.—(Berlin) : Vénus et la mort.—(Budapest) : Ste Famille.—(Florence, Galerie royale) : Portrait de Côme de Médicis;—Même sujet;—Portrait de Côme Ier de Médicis;—Portrait d'homme inconnu en noir;—La Nativité de St Jean-Baptiste;—Adam et Eve chassés du Paradis terrestre;—Martyre de saint Maurice et de la légion thébaine baptisés par un ange;—Léda avec le cygne;—Vénus baisée par l'Amour;—La Cène d'Emmaüs;—Joseph conduit en prison sur l'accusation de la femme de Putiphar;—Joseph présentant son père et ses frères au Roi Pharaon.—(Florence, Palais Pitti) : Martyre des 40 saints couronnés;—St Antoine;—Portrait d'homme;—Adoration des Mages;—Portrait d'Hippolyte de Médicis;—Portrait d'homme.—(Louvre) : Ste Famille;—Portrait d'un graveur en pierres fines.—(Prado) : Ste Famille.—(Munich) : Marie et l'Enfant.—(Rome, Borghèse) : Un magistrat;—Portrait du cardinal Marcel Cervini.—(Roumianzeff) : La Vierge, le Christ et St Jean-Baptiste.—(St-Pétersbourg) : Ste Barbe.—(Vienne) : Portrait d'une vieille femme;—Portrait de femme;—Portrait d'un jeune homme.
Prix.—Peinture. Londres. Vte Hamilton, 1882 : *Allégorie* : 7.810 fr.—Vte Dœtsch, 1895 : *L'autel* : 10.500 fr.—Paris. Vte Comte d'Espagnac, 1868 : *Portrait d'homme* : 475 fr.—Vte De Beurnonville, 1881 : *Une Sainte* : 90 fr.—Vte Alexandre K..., 15 et 16 mars 1897 : *La Ste Famille* : 295 fr.

CARRUTHERS (**Richard**), *portraitiste, exposa de* 1816 *à* 1819 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARS (**Jean-François**), *graveur, né à Lyon en* 1670, *mort dans la même ville en* 1739 (**Ec. Fr.**).
Il fut père de Laurent Cars.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Behague, 1877 : *Philippe, duc d'Orléans, régent de France*, 1720 : 61 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Corneille Pierre* : 22 fr.—*Philippe II d'Orléans, régent de France*, d'ap. Santerre. Ep. de Ier état avant toutes lettres : 195 fr.—Vte 12 février 1908 : *Polignac*, d'ap. H. Rigaud : 20 fr.

CARS (**Laurent**), *graveur, né à Lyon en* 1702, *mort à Paris le* 14 *avril* 1771 (**Ec. Fr.**).
Il vint très jeune à Paris et y fut élève de Christophe, peintre du roi. Il travailla ensuite avec Le Moine. Il fut reçu académicien en 1773. Il fut maître de Boucher, vis-à-vis duquel il se montra d'ailleurs assez peu généreux, lorsqu'il l'employa dans son atelier. Son dessin est assez correct et sa gravure ne manque pas de moelleux.
Prix.—Dessins. Paris. Vte St-Aubin, 1808 : *Trente-cinq sujets de l'Histoire sacrée et de l'Histoire profane* : 15 fr.—Vte X..., 3 et 5 mai 1900 : *Hommage au roi Louis XV* : 130 fr.—Estampes. Vte J.-B. de Troy, 1764 : *David et Bethsabée*, d'ap. de Troy : 292 fr.—*Suzanne et les vieillards* : 306 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *Fêtes vénitiennes*, d'ap. Watteau. Ep. de 1er état avant la lettre : 100 fr.—Vte Behague, 1877 : *Armand-Gaston de Rohan, cardinal, grand aumônier de France* : 10 fr.—*David et Bethsabée*, d'ap. de Troy : 4 fr.—*La serinette*, d'ap. J.-B.-S. Chardin. Ep. avec très grandes marges : 405 fr.—*La diseuse d'aventure*, d'ap. Watteau. Ep. avant toutes lettres : 252 fr.—*Enlèvement d'Europe.* Eau-forte pure avant toute lettre : 31 fr.—*Fêtes vénitiennes* : 40 fr.—Vte Guyot de Villeneuve, 1900 : *Recueil d'estampes*, d'ap. Boucher.—*Trente-trois figures diverses* : 400 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910 : *La serinette* : 115 fr.

CARSE (**Alexander**), *peintre à Edimbourg, exposa de* 1812 *à* 1820 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ecos.**).

CARSE (**J. H.**), *paysagiste, exposa à la Royal Academy et à d'autres associations d'art à Londres, de* 1860 *à* 1862 (**Ec. ?**).

CARSE (**William**), *peintre, exposa de 1820 à 1829 à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

Un *W. Carse* est mentionné comme exposant à Edimbourg en 1808. Serait-il le même artiste ? Redgrave le fait mourir dans la première partie du XIXe siècle.

CARSOE (**W.**), *peintre d'histoire et de genre à Bath, exposa de 1849 à 1853, à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F.-A.-A. G..., 10 février 1906 : *La fleur de la jeunesse* : $ 100.

CARSON (**Mlle Julia**), *dessinateur et pastelliste, née en Angleterre le 6 octobre* 1878 (**Ec. Ang.**).

Mlle Carson fut élève de l'école des Beaux-Arts à Genève, où elle s'établit comme professeur de dessin. Elle n'abandonna pas le pinceau, mais continua à dessiner des affiches et des portraits. Une étude au pastel de cette artiste parut à une exposition de Genève en 1903.

CARSPECKEN (**George-Louis**), *peintre, né à Pittsburg, Pensylvanie, le* 27 *juillet* 1884 (**Ec. Am.**).

Reçut un prix au Worcester Art Museum en 1902.

CARSTENS (**Asmus-Jakob**), *peintre et dessinateur, né le* 10 *mai* 1754 *à St-Jurgensby, près de Sleswig, mort à Rome le* 25 *mai* 1798 (**Ec. Dan.**).

Il commença à travailler à Copenhague sous la direction de Paul Ipsen, vers 1776, et acquit une certaine réputation pour ses portraits à la sanguine. En 1781, il se brouilla avec l'Académie pour une médaille à laquelle il disait avoir droit. Il partit avec son frère, en 1783, pour l'Italie et le Tyrol et étudia surtout, à Mantoue, les fresques de Giulio Romano. Il séjourna ensuite cinq années à Lubeck, puis vint à Berlin en 1788. C'est de cette époque que date sa toile *La Chute des Anges*. Il revint à Copenhague, mais y resta peu de temps et repartit pour Rome, où il resta jusqu'à sa mort. Carstens est un des artistes qui ont le plus influencé la technique de Thornwaldsen. Il fut remarquable par l'unité de ses compositions et les qualités de réalisme de son exécution.

ŒUVRES.—MUSÉES de : (COPENHAGUE) : Bacchus rafraîchit Amour;—Tingal et Loda (d'après Ossian);—Composition mythologique.—(WEIMAR) : La Parque Atropos (statuette);—Œdipe et Jocaste;—Bacchus;—Le Combat des Centaures et des Lapithes;—Œdipe et Antigone;—Les Parques;—Socrate;—La bataille de Potidia;—Les Argonautes et le Centaure Chiron;—Jason;—Dante;—Homère chantant;—Etéocle et Polynice;—Achille combattant;—Ganymède enlevé aux cieux;—La naissance de la lumière;—L'oracle de Amphiaraos;—Les héros chez Achille;—La traversée du Mégapenthe.

CARSTENS (**Frederik-Christian**), *graveur en taille-douce, né à Slesvig le* 1er *février* 1762, *mort à Berlin en octobre* 1798 (**Ec. Dan.**).

Frère du précédent, il fut d'abord élève du portraitiste C.-D. Voigt. Il vint ensuite à Copenhague en 1781 et accompagna son frère pendant son premier voyage en Italie et en Allemagne. Il apprit à Zurich le moulage en cire et se fixa pour deux années à Stettin. En 1790, il vint rejoindre son frère à Berlin où il se perfectionna comme graveur. Il a gravé un portrait peint par J. Ipsen. Carstens mourut à Berlin, dans une grande indigence, la même année que son frère mourut à Rome.

CARSTENS (**Julius Victor**), *peintre de genre et de nature morte, né le* 29 *novembre* 1849, *à Nusse, près Lubeck* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *La Charité*; *L'Enfant trouvé*. Le musée de Weimar conserve de lui une *Nature morte*.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F.-O. Matthiessen : 1er-2 avril 1902 : *A sporting Monk* : $ 225.

CARSTENSEN (**Andreas-Christian-Riis**), *peintre de marines, né le* 9 *novembre* 1844 *à Sennels, près de Thisted* **Ec. Dan.**).

D'abord marin, il se perfectionna dans le dessin pendant un séjour au Canada. Après avoir participé à la guerre de Slesvig de 1863, il se fixa à Copenhague où il fut élève de C. Dahl, fréquentant également l'Institut technique et l'Académie des Beaux-Arts. Il débuta en 1868. Il reçut en 1879 le prix Neuhausen, pour son *Lever du soleil au Catégat*. L'artiste a fait des voyages continuels. Ses marines, exécutées d'après nature, ont figuré aux expositions depuis 1873. Il visita le Groenland de 1884 à 1888; il a également fait plusieurs voyages en Egypte.

ŒUVRES.—MUSÉE de (COPENHAGUE) : Paysage de St Jan;—Marine (étude).

CARTA (**N.**), *peintre représenté au musée de Melbourne par un tableau* : *Adam et Eve trouvant Abel* (**Ec.** ?).

CARTARO (**Aless**), *miniaturiste, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travaillait à Padoue en 1541.

CARTAULT (**J.**), *graveur sur acier du* XIXe *siècle* Paris (**Ec. Fr.**).

CARTE (**Antoine**), *peintre d'histoire à Mons, début d* XXe *siècle* (**Ec. Bel.**).

Participa à l'Exposition de Bruxelles de 1910.

CARTEAUX (**Jean-François**), *peintre, né à Ailleva (Haute-Saône) en* 1751, *mort à Paris au mois d'avr* 1813 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec Doyen, mais fut plus connu comme n litaire que comme artiste. Au siège de Toulon, Bon parte servit sous ses ordres et quand plus tard il fut a pouvoir il lui fit servir une pension de trois mille franc Le musée de Versailles conserve de lui un *Portrait* Louis XVI.

CARTEI (**Louis**), *sculpteur toscan, né à Florence,* 22 *septembre* 1822 (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Ecole de sculpture de Lorenzo Bartoli et fit, comme élève, deux essais qu'il faut mentionne *Un Bacchus* et *L'Innocence*. Bientôt après, il donn une statue : *Francesco Guicciardini*. Sur la comman de la municipalité de Florence, il fit un bas-relief : *L Pitié*; puis une statue : *Ser Ristoro di Jacopo*, qui trouve dans le palais Serristori de Florence. *Un cr cifix* en marbre, de lui, fut mis dans la chapelle d prince Dimitri Drutskoj.

CARTEL, *peintre, au Mans,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla en 1780 à l'église de St-Calais.

CARTELLANOS (**Pomé**), *sculpteur à Séville en* 15((**Ec. Esp.**).

CARTELLIER (**Jérôme**), *peintre de portraits, né à Mâcc le* 14 *avril* 1813 (**Ec. Fr.**).

Le 6 octobre 1831, il entra à l'école des Beaux-Arts e il se forma sous la conduite de Ingres. De 1835 à 1880, se fit représenter au Salon de Paris. Il a peint de nom breux portraits et quelques tableaux : *La Conversion Sl Paul*; *Daphnis et Chloé*; *Le Printemps*. Le mus de Versailles conserve de lui le portrait de *Louis Bon parte*.

CARTELLIER (**Pierre**), *sculpteur, né à Paris le* 2 *d cembre* 1757, *mort dans la même ville le* 12 *juin* 18 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste qui fut très considéré par ses contemp rains, était un élève de Bridan. En 1816, il fut nomn membre de l'Institut où il occupa le troisième fauteu et professeur à l'école des Beaux-Arts. Il fut promu ch valier de St-Michel en 1824. Au Salon de Paris, il figu depuis 1796 jusqu'en 1822. Cartellier forma des élèv de talent tels que Rude, Petitot, Roman, Nanteuil, l deux Seure, Demier, Lemaire, Dumont, Jalley, etc.

SCULPTURE.—MUSÉES de : (LIMOGES) : Vergniau (statue plâtre), moulage du plâtre original.—(VE SAILLES) : Minerve frappant la terre fait naître l'olivi —Napoléon Ier, empereur des Français;—Jules-Séba tien-César Dumont d'Urville, contre-amiral;—Picheg (Jean), général en chef (statue).—(ROUEN) : La pude

CARTER (**Miss Austin**), *peintre, à Torquay, exposa* 1862 *à* 1873 *à la Royal Academy et à Suffolk Stre Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (**Charles Milton**), *peintre et écrivain d'art d* XIXe-XXe *siècles, né à Brookfield, Massachusetts* (**E Am.**).

Etudia en Amérique et en Europe. Directeur d'a aux écoles publiques de la ville de Denver, Colorado, inspecteur de dessin pour l'Etat de Massachusetts. Pr sident d'honneur pour les Etats-Unis du Congr international pour l'enseignement de dessin, à l'Exp sition de 1900 à Paris.

CARTER (**D. M.**), *paysagiste et portraitiste, né Irlande en* 1827, *mort en* 1881 (**Ec. Ang.**).

Il vécut surtout en Amérique. Il exposa à la Nati nal Academy.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Mendonca 1909 *Paysage* : $ 1.000.

CARTER (**George**), *peintre de genre, né au commen ment du* XVIIIe *siècle, mort en Angleterre en* 17 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste eut une certaine réputation pour ses t bleaux de genre. On cite tout particulièrement *La M du capitaine Cook* et *Le Retour du Pêcheur*, ouvrages q ont été souvent reproduits par la gravure.

CARTER (**George**), *peintre de portrait et de genre, à Colchester, en Angleterre, mort à Hendon en* 17 (**Ec. Ang.**).

Il exposa des portraits à la Royal Academy et à Society of Artists, à Londres, entre 1769 et 1784. 1 1775, il y envoya aussi un *Hussard blessé* ; plus tar *Le Pèlerin mourant* et *Le Siège de Gibraltar*. Voyag en Italie, Russie et visita les Indes.

CARTER (**H. B.**), *peintre de marine et de paysage, né Scarborough,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Royal Academy, à la British Instit

ion et à Suffolk Street entre 1827 et 1830. Le musée e Water-Colours, à Londres, conserve de lui : *Docks n construction.*

Prix.—Dessins. Londres. Vte 1er mai 1908 : *Un vieux hare* : 15 s.—Vte 25 juin 1909 : *Le château de Scarborough* : £ 4 4 s.—Vte 5 février 1910 : *Vue de la côte près de Scarborough* (2 dessins) : £ 14 14 s.

CARTER (Henry William), *peintre de genre, exposa à partir de* 1867 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (Hughes), *peintre de portrait et de genre, né en* 1837, *mort en* 1903 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Londres à partir de 1859, à la Royal Academy et au Royal Institute.

Peintures : Musées de : (Londres) : Portrait de Sir Francis Ronalds.—(Londres, Musée Victoria and Albert) : Construction et gondoles, Venise;—Intérieur du couvent des capucins à Albano.

CARTER (James), *graveur, né dans la paroisse de Shoreditch, près Londres, en* 1798, *mort en* 1855 (**Ec. Ang.**).

Carter commença ses études artistiques comme apprenti chez le graveur d'architecture Tyrrel, mais, s'affranchissant bientôt du style de son maître, il se créa une manière personnelle et joignit à sa connaissance de la forme architecturale une facilité pour le paysage et la figure. Il travailla pour plusieurs journaux, tels que le *Art Journal*, l'*Annual* et d'autres ouvrages d'architecture.

CARTER (J. H.), *portraitiste, exposa de* 1839 *à* 1856 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (Mrs. J. H.), *miniaturiste, exposa de* 1839 *à* 1869 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (J. M.), *peintre de paysage, exposa de* 1842 *à* 1865 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (John), *dessinateur d'architecture, né en Irlande le* 22 *juin* 1748, *mort à Londres en* 1817 (**Ec. Ang.**).

Il exposa des dessins à la Royal Academy, à la Society of Artists et à la Free Society of Artists, entre 1765 et 1794. Carter travailla pendant plus de vingt ans comme dessinateur pour la Société des Antiquaires et fournit des dessins pour le *Builder's Magazine* (*Magazine des Constructeurs de Bâtiments*) de 1774 à 1786. Carter exécuta aussi des dessins pour plusieurs journaux illustrés de Londres et, à sa mort, laissa vingt-huit volumes de ses esquisses d'architecture.

Aquarelle.— Musées de : (Manchester) : Le chœur de la chapelle St-Georges à Windsor avec les portraits de William Pitt et du doyen de Windsor.—(Londres, Water-Colour) : La Cathédrale de Strasbourg;—La Chapelle de Westminster.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 11 mai 1908 : *La cathédrale de Lichfield* : £ 2 15 s.

CARTER (Mrs. John Darlington, née **Rachel Griscom Alsop)**, *née à Westtown, Pensylvanie, le* 24 *janvier* 1867 (**Ec. Am.**).

Elève de l'école des arts industriels à Philadelphie et de la National Academy de New-York.

CARTER (M.), *miniaturiste, exposa de* 1839 *à* 1849 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (Mary Mein, Mrs. James Newman Carter), *miniaturiste et décorateur, née à Philadelphie le* 16 *août* 1864 (**Ec. Am.**).

Elève de C. Faber Fellows et de Carl Philip Weber.

CARTER (Noel N.), *portraitiste, exposa de* 1826 *à* 1833 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (R. C.), *peintre de genre et dessinateur, né à Clifton en* 1877, *mort en* 1905 (**Ec. Ang.**).

Elève de la Bristol School of Art, il collabora pour *Punch* et d'autres revues et journaux illustrés.

Dessins.—Musée de : (Bristol) : Les 12 mois de l'année;—Le bal des modèles;—Signes précurseurs du printemps;—Is a caddie always necessary? (aquar.).

CARTER (R. H.), *paysagiste*, xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à partir de 1864 à la Royal Academy, à Suffolk Street et à Grafton Gallery. Le musée de Reading conserve de lui : *Secours*.

CARTER (Miss Rosa), *peintre de genre, exposa à partir de* 1889 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (Samuel J.), *peintre animalier, né près Sivaffham, Norfolk, mort en* 1892 (**Ec. Ang.**).

De 1855 à 1892, il exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Grafton Gallery de Londres. Le musée de Norwich conserve de lui une œuvre : *Hippopotames*.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 15 février 1908 ; *Renards;—Lapins* : £ 22 1 s.—Vte 12 décembre 1908 : *Chasse de nuit dans la forêt de Windsor* : £23 2s.—Vte 30 mars 1908 : *Un héron mort;—Lions* : 10s. 6d.—Dessins. Vte 30 mars 1908 : *Chiens de chasse à courre;—Chien de sport* : 5 fr.

CARTER (Samuel, le jeune), *paysagiste, exposa de* 1880 *à* 1888 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (Thomas), *sculpteur, de Knightsbridge, mort le* 5 *janvier* 1795 (**Ec. Ang.**).

Jouit de l'amitié du peintre Jervis qui facilita ses premiers succès, lorsqu'il travailla comme statuaire à Knightsbridge. On cite de lui le bas-relief sur le monument de Lord Townshend à Westminster Abbey. Membre du premier comité de la Royal Academy en 1755? et le premier patron de Roubiliac.

CARTER (Thomas), *sculpteur, à Cheltenham, exposa de* 1886 *à* 1889 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CARTER (William), *graveur, né à Londres vers* 1630, *qui florissait vers* 1660 (**Ec. Ang.**).

Ce graveur imita le style de Hollar et en fut l'élève. Il aurait aussi collaboré avec son maître dans plusieurs de ses ouvrages. La plupart de ses gravures furent des vignettes et des dessins pour des couvertures de livres. Le *Bryan Dictionary* cite également une série d'illustrations que William Carter fit pour la traduction d'*Homère*, par Ogilby.

CARTER (William), *paysagiste*, xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa de 1836 à 1876 à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Le musée de South-Kensington conserve de lui : *Une vue de la Tamise.*

CARTER (William), *peintre de portraits, né à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elève de l'Académie Royale de Londres. Il exposa à Paris au Salon des Artistes Français. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889. Depuis 1883 il exposa à la Royal Academy, à Suffolk Stret, à la New Water-Colour Society de Londres, etc.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 février 1910 ; *Grannie* : £ 5 5 s.

CARTERON (Charles-Honoré), *portraitiste et peintre de genre, né à Avignon au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Guilbert d'Anelle. Il débuta au Salon en 1879.

CARTERON (Claude), *peintre à la Grand'Combe-des-Bois entre* 1670-1692 (**Ec. Fr.**).

CARTERON (Eugène), *peintre, né à Paris en* 1848 (**Ec. Fr.**).

Elève de Auguste et Léon Glaize et de Pils à l'école des Beaux-Arts. On cite de ce peintre : *L'Enfant prodigue* (1878), 3e médaille, au musée de Béziers ; *Les Marches de Saint-Sulpice* (1881) ; *Le Rebouteur* (1882), musée d'Agen ; *Les deux Cortèges* (1883), musée d'Orléans ; *Vocation contrariée* (1893), médaille bronze à Exposition Universelle de 1889.

CARTERON (Mme Marie-Zoé, née **Valleray)**, *portraitiste, née à Paris le* 21 *juillet* 1813 (**Ec. Fr.**).

Elève de Granger et de L. Cogniet, elle exposa ses ouvrages au Salon de Paris à partir de 1839.

CARTHENNE (Mlle Lucienne), *paysagiste, née à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Sautoy et Ch. Busson. Sociétaire des Artistes Français, elle participa aux Salons de cette société à la fin du xixe et au commencement du xxe siècle.

CARTIER (Antoine), *graveur et ciseleur, né au Petit Saconnex, près Genève*, xviiie *siècle* (**Ec. Suis.**).

Cet artiste, mentionné dans le Dictionnaire du Dr Carl Brun, fut reçu bourgeois de Genève le 29 mars 1732.

CARTIER (Claude-Fortuné Ami dit), *peintre, né à Marseille le* 29 *février* 1824 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'École des Beaux-Arts le 7 octobre 1846, il fut élève de H. Vernet et de H. Flandrin. Ayant embrassé plus tard l'état ecclésiastique, il continua cependant la pratique de son art. En 1848, il figura au Salon de Paris avec : *Le bienheureux Angelico, offrant ses pinceaux à Dieu*, et en 1859 avec : *Un moine en méditation*. Il a décoré l'église des Carmes à Bagnères-de-Bigorre et diverses chapelles particulières. Le musee de Draguignan conserve de lui : *Tête de vieillard* et *Vieille femme mangeant sa soupe.*

CARTIER (Etienne), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *Rosace de St-Etienne de Beauvais.—Monnaies des Princes de Dombes.—Monnaies des Princes de Bar.*

CARTIER (François-Thomas), *sculpteur, né à Marseille, au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Georges Gardet. Il exposa au Salon des

Artistes Français au début au XXe siécle. Mention honorable en 1908.

CARTIER (**Joseph-Benjamin**), *peintre, né à Lyon en* 1784 (**Ec. Fr.**).
Il fut éléve de Valencienne et dirigea l'Ecole de dessin de Saint-Germain-en-Laye. Il exposa au Salon de Paris, de 1814 à 1841, des paysages historiques, des vues de monuments et des marines,

CARTIER (**Karl**), *peintre et dessinateur, né à Paris le* 5 *septembre* 1855 (**Ec. Fr.**).
Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Carolus Duran et de Gérome. Il débuta au Salon en 1875 avec : *Retour des champs* et *Coucher du soleil au bord de la Marne.* Il obtint une médaille d'or de deuxiéme classe à l'Exposition Universelle de 1889 pour son tableau : *Retour du troupeau le soir*. On cite encore parmi les œuvres qu'il a exposées : *Les bords de la Seine à Villeneuve* (1891); *Solitude* (1897); *En retard* (1901).
PEINTURE.—MUSÉE de : (BOURGES) : Le récit au cabaret.

CARTIER (**Louis**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Deloye et Guilbert d'Anelle. Il débuta au Salon de Paris en 1868.

CARTIER (**Victor-Emile**), *peintre animalier, né à Versailles le* 22 *juillet* 1811, *mort à Paris le* 21 *octobre* 1866 (**Ec. Fr.**).
Eléve de Pâris, il débuta au Salon de Paris, en 1833, avec : *Le soldat bouvier.* Il participa aux Salons jusqu'en 1864 se consacrant exclusivement à la peinture des troupeaux dans les pâturages.
PEINTURE.—MUSÉE de : (ORLÉANS) : Taureau effrayé par un serpent.
PRIX.—Peinture. PARIS.—Vte Guérin, 1865 : *Paysage avec animaux* : 260 fr.—*Paysage avec animaux* : 216 fr.

CARTIER-BRESSON (**Louis**), *peintre, né à Pantin,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon des Artistes Français et au Salon d'Automne au début du XXe siècle. Mention honorable en 1908.

CARTILLEJO (**Andras de**), *sculpteur à Séville en* 1589 (**Ec. Esp.**).
Dans son bel essai de Dictionnaire, D. Jose Gertoso dit que cet artiste sculpta deux figures pour la porte de Triana, et trois écus des armes de Séville pour l'église de San Diego hors les murs.

CARTILLO (**Gonzalo del**), *peintre à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CARTINI (**L.**), *graveur au burin en Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *Tommasini* (*Jacobo*), d'ap. G. Guizzardi.

CARTO (**P.**), *peintre du* XVIIe *siècle* (**Ec. Port.**).
Le musée de Dunkerque conserve de lui : *Christ en croix* et *Ensevelissement du Christ* (1699).

CARTOLAIO (**Félici**), *miniaturiste à Florence vers* 1477 (**Ec. Ital.**).

CARTON (**Charles**), *peintre, né à Ypres le* 3 *mai* 1816, *mort le* 31 *décembre* 1853 (**Ec. Flam.**).
Elève des Académies d'Ypres, d'Anvers et de Dyckmans. Le musée d'Ypres conserve de lui : *Désespoir de famille.*

CARTONI (**Fillippo**), *graveur au burin en Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CARTOYS (**Mathurin**), *sculpteur, de Tours, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était, en 1563, sculpteur sur bois de la reine Catherine de Médicis.

CARTWRIGHT (**Charles**), *peintre, né à Boston au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elève de Raphaël Collin. Il exposa au Salon de 1900 : *Intérieur de l'église St-Fiacre* (*Morbihan*).

CARTWRIGHT (**Frederick W.**), *paysagiste, né au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à partir de 1854, à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc., de Londres.

CARTWRIGHT (**John**), *peintre de portrait, qui florissait vers la dernière moitié du* XVIIIe *et le commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy, entre 1784 et 1808. Graves cite un John Cartwright qui exposa des paysages entre 1767 et 1828. Serait-ce le même peintre?
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 13 février 1909 : *Match-Girls* et une gravure : £ 4 14 s. 6 d.

CARTWRIGHT (**Joseph**), *peintre de marine, né en Angleterre vers la fin du* XVIIIe *siècle, mort en* 1829 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste exposa à la British Institution et à Suffolk Street, entre 1823 et 1829. Il fut nommé « peintre (l'Amirauté » en 1828. D'après le *Graves Dict.*, il d meura à Dawlish. On cite : *Venise, Vue des Jardir Publics;—Vésuve et la Baie de Naples;—La Rade (Douvres.*

CARTWRIGHT (Miss **Rose**), *paysagiste, exposa (* 1883 *à* 1888 *aux Grafton et New Galleries à Londr* (**Ec. Ang. ?**).

CARTWRIGHT (**Thomas**), *architecte et graveur a* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il a gravé d'ap. Holbein.
PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 25 mai 1909 : *Vi du château de Dudley*, d'ap. T. Philips et *L'Entr d'Hyde Park*, d'ap. Pollard, par Rosenberg : £ 18 18 :

CARTWRIGHT (**William**), *graveur à Londres au* XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui 4 planches pour des *Vues c l'île de Wight*, d'ap. Walmesley.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiede 1834 : *Vue de Ryde, vis-à-vis de Portsmouth*, d'ap. Thc mas Walmsley : 3 fr.

CARTWRIGHT (**William**), *d'après Redgrave, un de premiers graveurs de portraits et d'ex-libris* (**Ec. Ang.**
Il grava d'après Holbein. On cite de lui un portrai de Thomas Cranmer, archevêque de Canterbury.

CARUCHET (**Eugène**), *peintre de paysage, né à Pari au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Picot; il débuta au Salon de 1868.

CARUS (**Karl Gustav**), *paysagiste, né à Leipzig en* 1789 *mort à Dresde* (**Ec. All.**).
Il devint membre honoraire de l'Académie des Beaux Arts à Dresde. On cite parmi ses œuvres : *Une scène d Pompéi; Souvenir de Rome; Le château de Warwick; L chemin du pèlerin.*

CARVACHO (**E.**), *peintre et aquarelliste,* XIXe *siècl* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Madrid en 1880.

CARVAJAL (**Luis de**), *peintre à Valladolid au* XV *siècle* (**Ec. Esp.**).
En 1599, on trouve cet artiste prenant part au œuvres de Carducho et à l'exécution de cartons qu furent soumis au roi.

CARVALHO (**Gaspar**), *peintre à la détrempe au* XVIe *s* (**Ec. Port.**).

CARVALLO (**Suzanne**), *peintre de genre, de paysage et de portraits, née à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**)
Exposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

CARVER (**Richard**), *peintre de paysage, né en Irlande qui florissait au milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**)
On le vit plus tard à Londres, où il devint directeu de l'*Incorporated Society of Artists* et y exposa de se œuvres.

CARVER (**Robert**), *peintre de marine et de décors d théâtre, né probablement en Irlande vers le commencement du* XVIIIe *siècle, mort à Londres en* 1791 (**Ec Ang.**).
Il exposa, entre 1765 et 1790, à la Royal Academy, à la Society of Artists et à la Free Society of Artists, et se consacra presque entiérement à la peinture de marine

CARVIN (**Auguste-J.-C.**), *sculpteur, né à Amiens au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1905. Mention honorable en 1907. Médaille de 3e classe en 1909.

CARVIN (**Louis-Albert**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *s* (**Ec. Fr.**).
Eléve de Frémiet, de Gardet. Sociétaire des Artistes Français, il participa aux Salons de cette association à la fin du XIXe et au début du XXe siécle. On cite de lui : *La becquée; Lassitude; Maternité.* Mention honorable en 1894.

CARWARDINE (**Miss J.**) (plus tard **Mrs. Buller**), *miniaturiste, née à Herefordshire au* XVIIIe *siècle, exposa jusqu'en* 1761 *à Londres* (**Ec. Ang.**).

CARWITHAM (**J.**), *graveur, né en Angleterre, florissait entre* 1723 *et* 1741 (**Ec. Ang.**).
Carwitham travailla beaucoup pour les éditeurs. Les planches ressembleraient quelquefois à celles de Bernard Picart. Le *Bryan Dictionary* cite de lui des frontispices, dont un d'aprés un dessin de Picart, et une planche du Laocoon, datée de 1741.

CARY (**Francis Stephen**), *peintre de scènes domestiques et professeur, né en Angleterre en* 1808, *mort en* 1880 (**Ec. Ang.**).
Cary reçut son éducation artistique en Angleterre et en Italie. Il exposa à Londres, entre 1834 et 1876, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Il fut professeur à l'école de Henry Sass, à Bloomsbury, Londres, succédant à ce maître en 1840. Il occupa ce poste jusque vers 1870. La National Por-

rait Gallery, à Londres, conserve de lui : *Charles Lamb t sa sœur Mary.*

ARY (J.), *graveur à Londres au* VIII*e siècle* (**Ec. Ang.**).

ARZAT (de), *miniaturiste*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cité par le Dr Mireur.
PRIX.—Miniature. PARIS.—Vte X..., 28 novembre 1898 : *Portrait présumé de Mme Talma*, miniature carrée sur ivoire : 480 fr.

CASA (Jean-Martin), *peintre d'histoire et de portrait*, XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Peinture. VENISE. Vte Gatterburg, 1894 : *Portrait de femme* : 210 fr.

CASA (Nicolo della), *graveur au burin à Rome au milieu du* XVI*e siècle* (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Dessins. PARIS. —Vte Mariette, 1776 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs saints.* Pierre noire : 10 fr.—Estampes. Vte Mastermann-Sikes, 1824 : *Portrait de Baccio Bandinelli.* Ep. de 1er état : 52 fr.—Vte Lajariette, 1861 : *Baccio Bandinelli.* Ep. de 2e état avec une copie en contre-partie : 2 fr. 50.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Henri II âgé de* 28 *ans* : 1.540 fr.—*Charles-Quint*, d'ap. le Titien : 75 fr.—Vte Meaume, 1887 : *Portrait de Charles-Quint*, d'ap. le Titien : 177 fr.—Vte Bérard, 1894 : *Henri II, à l'âge de* 28 *ans* : 300 fr.—Vte G. de Villeneuve, 1900 : *La même* : 600 fr.

CASADA DEL ALISAL (José), *peintre d'histoire, né à Valence en* 1834, *mort à Madrid en* 1895 (**Ec. Esp.**).
Casada del Alisal peut être classé au tout premier rang des peintres espagnols du XIXe siécle. L'ampleur de sa composition et la perfection de sa technique en font un artiste d'une haute valeur, trop peu connu d'ailleurs, car ce maître fut essentiellement un modeste et aux jours les plus brillants de sa carriére, parvenu même au faîte de sa réputation artistique, il conserva toujours une certaine réserve dans l'acceptation des honneurs que lui valait son réel talent. Elève de l'Académie de San Fernando et de Frederico de Madrazzo à Madrid, il se fit remarquer trés jeune. En 1860, il obtenait le prix de Rome. Il exposa réguliérement à Madrid, avec succés, à partir de 1862 et devint plus tard directeur de l'Académie Royale Espagnole.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Martin, 1909 : *Intérieur du Studio de Goya* : $ 525.—PARIS, 1898. Vte X..., 22 décembre : *La cigale* : 250 fr.

CASADO (Rufino), *peintre de portrait*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Débuta en 1850. Il a fait aussi de la gravure.

CASAGLIA (Jean), *sculpteur toscan, contemporain, né à Florence le* 6 *mai* 1819 (**Ec. Ital.**).
Il étudia tout d'abord le dessin; puis à l'Ecole du Nu, de l'Académie des Beaux-Arts, sous la direction de Costoli, il se perfectionna dans la sculpture. En 1854, il fut nommé professeur de dessin à Pietrasanta. En 1863, il fut nommé adjoint à l'école d'ornement de l'Académie des Beaux-Arts, de Florence; et, en 1869, il devint membre honoraire de cette Académie.

CASALI (Andrea), dit **Cavaliere**, *peintre et graveur, né à Civitâ Vecchia vers* 1720, *mort dans la dernière moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Casali aurait été l'éléve de Sebastiano Conca. Il demeura à peu prés vingt-cinq ans en Angleterre et travailla pour des églises et à la décoration de maisons de nobles. Casali résida aussi à Rome. Ses planches sont presque toutes d'aprés des compositions originales.

CASALI (Jean-Baptiste), *peintre à Rome au* XVIII*e s.* (**Ec. Ital.**).
Eléve de Piazzetta. Cité par Louis Lampe.

I·B·Cinv.

CASALINA (Lucia), *peintre de portrait, née à Bologne en* 1677, *mort en* 1762 (**Ec. Ital.**).
Lucia Casalina fut la femme du peintre Felice Torelli et sa condisciple dans l'atelier de Giovanni-Giuseppe dal Sole. Elle peignit des tableaux historiques pour des églises, en suivant la maniére de son mari mais ce fut surtout comme portraitiste qu'elle obtint son plus grand succés. Dans la galerie de Florence, il y a son portrait peint par elle-même.

CASALS Y CAMS (Emilio), *peintre de paysage et d'histoire, né à Barcelone*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Madrid (1866) et à Barcelone (1870).
PRIX—Peinture. NEW-YORK. Vte Tillatson, 1909 : *Chez l'apothicaire* : $ 100.

CASALS (Diego), *peintre*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Madrid en 1882.

CASANOVA (A.), *graveur*, XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exposa à Londres de 1878 à 1880. Le musée de South-Kensington à Londres posséde de lui : *Andalouses;—Le sourd;—L'éducation de l'oiseau;—Fin gourmet;—Le mariage d'un prince;— Tentation.*

CASANOVA (Antonio), *miniaturiste, vivait aux* XV*e et* XVI*e siècles* (**Ec. Ital.**).
On parle de lui dans un document de 1502.

CASANOVA (Carlos), *peintre et graveur en taille-douce, né à Exea (Aragon), mort à Madrid en* 1762 (**Ec. Esp.**).
Il fut peintre du roi Ferdinand VI. Il a gravé quelques planches à Madrid en 1748.

CASANOVA (Dolores), *peintre, née à Rute*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1881 à Madrid.

CASANOVA (Domenico), *graveur au burin à Naples au* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui Planche pour : *Real Museo Borbonico.*

CASANOVA Y ESTORACH (Antonio), *peintre d'histoire, né à Tortosa*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Eléve de Federico Madrazo, Carlos Rivera, Claudio Lorenzale. Il fut pensionnaire à Rome de la province de Barcelone. Il exposa à Madrid à partir de 1865, à Barcelone et plusieurs fois à Paris à partir de 1876. On cite de lui : *Alphonse VIII haranguant ses troupes avant la bataille de Tolosa, Une scène de banditisme au* XVI*e siècle, L'Indiscret.* Ce fut un artiste de talent. Il a fait aussi quelques gravures.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Henry Hilton, 1900-*L'Attente* : $ 270.—Vte 12-13 mars 1903 : *La danse* : $ 925.—Vte Alexander Blumenstie, 15-16 février 1906 . *Un cardinal et un moine* : $ 340.—Vte Brandus, 1907 : *Intrigue* : $ 206.—Vte Mrs L. W. Haggin, 15-16 mars 1906 : *Une conversation dangereuse* : $ 620.—PARIS. 1re Vte Casanova, 1897 : *Toujours le roi* : 2.600 fr.——*Le Théologien* : 750 fr.—*Christophe Colomb* : 980 fr.—*L'astre naissant, Jeunesse de Mme de Pompadour* : 1.750 fr.—*La tasse de café* : 2.150 fr.—*La tasse de chocolat* : 290 fr.—Palette : 215 fr.—Palette : 420 fr.—2e Vte Casanova, 1897 : *Le Héros de la fête* : 300 fr.—*Le barbier maladroit* : 1.100 fr.—*La fluxion* : 135 fr.—*Cardinal écrivant*, palette peinte : 360 fr.—*Le chocolat*, palette peinte : 420 fr.—Dessin Vte de Fulde, 1900 : *Le madrigal écouté* : 580 fr.—Estampes. Vte de Goncourt, 1897 : *Un moine buvant.—Agacerie.—Le bal*, les trois : 10 fr.—Vte du 23 mars 1904 : *Le Bréviaire* : 200 fr.

CASANOVA (Francisco), *peintre et graveur en taille-douce, né à Saragosse en* 1734, *mort en* 1778 *au Mexique* (**Ec. Esp.**).
Fils et éléve de Carlos Casanova.

CASANOVA (Francesco-Giuseppe), *peintre de paysage, de bataille et de marine et graveur, né à Londres en* 1727, *mort à Brühl en* 1802 (**Ec. Ital.**).
Larousse dit : mort en 1805. Cet artiste, né de parents italiens, reçut toute son instruction artistique en Italie. Il fut élève de Guardi et de Francesco Simonini, à Venise, où il travailla en se formant d'après les modéles de Borgognone. Aprés quelques années d'études, pendant lesquelles il se distingua par la hardiesse de sa touche et la vigueur de son exécution, Casanova quitta l'Italie et voyagea à l'étranger, s'arrêtant un an à Paris, vers 1751, pour se fixer à Dresde, où il résida six ans. De retour à Paris, il reçut les conseils du peintre Parocel et fut admis à l'Académie royale en 1763. Entre cette année et 1783, il envoya au Salon des tableaux de bataille et de genre. En 1767, Londres vit aussi deux tableaux de bataille de cet artiste, exposés à la Free Society of Artists. A Vienne, où il se rendit plus tard, Catherine II l'employa à peindre une série de toiles commémorant ses victoires sur les Turcs. Dans ses tableaux de genre, de paysage ou d'animaux, son style montre l'influence de l'école hollandaise, et notamment de l'art de Wouverman, peintre qu'il copia souvent lors de son séjour à Dresde. On conserve ses tableaux dans un grand nombre de musées en France, notamment dans ceux de Bordeaux, Lille, Nantes, Nancy, Lyon et Paris, ainsi que dans les musées des grandes capitales de l'Europe centrale. Casanova laissa aussi quelques planches dessinées avec une grande habileté. Le Blanc cite de lui : *Le Champ de bataille;—Combat de cavalerie;—Le dîner de Casanova.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (AMIENS) : Grand paysage avec figures.—Choc de cavalerie.—Le passage du gué.—(ANGERS) : Attaque d'un fort.—Convoi harcelé par des hussards.—(AVIGNON) : Combat de cavalerie.—(BESANÇON) : Mêlées de cavaleries (aquarelle).—(BÉZIERS) : Paysage avec animaux.—L'Ane renversé.—Paysage avec animaux.—(BOURGES) : Paysage historique.—(CHARTRES) : Ruine italienne.—(COMPIÈGNE) : Esquisse d'un combat de cavalerie.—(KÖNIGSBERG) : Combat de cavaliers.—(LILLE) : 2 paysages.—(LIVERPOOL) : Paysage.—(LOUVRE) : Bataille de Lens.—Paysage avec animaux.—Paysage avec animaux — Cavalier se dirigeant vers la gauche.—Troisième com-

bat de Fribourg.—Un cuirassier au galop.—(METZ) : Combat de cavalerie.—(NANCY) : Halte de chasse.—La pêche.—Promenade en barque.—La Chasse.—(NANTES) : Cavaliers turcs en marche.—Combat de cavaliers turcs et chrétiens.—(RENNES) : Voyageurs surpris par un orage. — Scéne d'ouragan. — (ROUEN) : Une escarmouche.—Une halte militaire.—Choc de cavaliers.—(ST-PÉTERSBOURG) : La vache dans la prairie.—Le bœuf dans la prairie.—Troupeau traversant un ruisseau.—(VERSAILLES) : Portrait de Macdonald.—(VIENNE) : Combat de cavaliers.—Même sujet.—(VIENNE, CZERNIN) : Combat entre cavaliers turcs et cavaliers couverts d'armures.—Partie de chasse.—Le même sujet.

PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte 5-6 octobre 1894 : *Bétail* : M. 40.—PARIS.—Vte Dubarry, 1774 : *Un homme conduisant un troupeau dans la plaine.* Bois : 1.020 fr.—*Le lever et le coucher du soleil* : 1.020 fr.—Vte Duclos, Dufresnoy, 1795 : *Une déroute militaire* : 14.000 fr. (en assignats).—Vte Silvestre, 1811 : *Deux paysages avec ruines, figures et animaux* : 24 fr.—Vte R. Rapin, 1873 : *Cavalier* : 1.800 fr.—Vte Baron de Juigné, 1898 : *Escarmouche* : 345 fr.—Vte X..., 24 mars 1899 : *Scènes militaires.* Trois tableaux : 1.050 fr.—Vte de Mme C. Lelong, du 11 au 15 mai 1908 : *Le Repos des Bergers* : 3.700 fr.—Vte Giroux, 6 février 1904 : *Le Passage du gué* : 300 fr.—Vte du prince Sapietra, 15 juin 1904 : *L'Abreuvoir* : 500 fr.—Vte Beurdeley, 13 au 15 mars 1905 : *Armée en marche* : 310 fr.—Vte M. A. F..., 4 mai 1906 : *Matelots au bord de la mer* : 1.700 fr.—*Marchand au bord de la mer* : 1.700 fr.—Vte Beurnonville, 11 et 12 mai 1906 : *Cavalier* : 485 fr.—Vte du 23 mars 1908 : *Cavalier* : 1.400 fr.—Vte Zelkine les 7, 8 et 9 mai 1908 : *Le repos des bergers* : 3.500 fr.—Vte du 2 juin 1909 : *Halte de soldats* : 605 fr.—Vte du 8 avril 1910 : *Paysage avec bergers et animaux* : 400 fr.—Vte du 27 avril 1910 : *Paysanne trayant sa vache* : 130 fr.—Dessins. Vte Randon de Boisset, 1877 : *Deux batailles.* Dessins au bistre : 800 fr.—*Un cavalier.* A la plume et au bistre : 100 fr.—Vte Basan pére, 1799 : *Déroute de cavalerie.* A la plume et au bistre : 300 fr.—*Deux paysages, figures et animaux.* La vés d'encre, rehausés de blanc : 380 fr.—Vte Grunling, 1823 : *Paysage avec cavaliers et divers chariots*, bistre : 15 fr. 50.—Vte Comte Andréossy, 1864 : *Etude pour un portrait équestre.* A la plume lavé de bistre : 3 fr. 75.—Vte M. L. C..., 14 décembre 1901 : *Combat de cavalerie* : 20 fr.—Vte De Goncourt, 1897 : *Charge de cavalerie, sur une batterie d'artillerie* : 200 fr.—Vte De Bryos, 1898 : *La halte des bergers.* Au crayon blanc sur papier gris : 360 fr.—*L'Orage*, deux pendants : 1.510 fr.—Vte Calando 1899 : *Combat de cavalerie au bord d'une rivière* : 72 fr.

CASANOVA (Giovanni-Battista), *peintre et dessinateur, né à Venise en* 1722, *mort en* 1795 (**Ec. Ital.**).

G.-B. Casanova, frère aîné de Francesco Casanova, étudia la peinture à Dresde, sous la direction de Silvestre et de Dietrich. A Rome, où il alla en 1752, il bénéficia des conseils de Mengs et réussit à se servir du fusain avec beaucoup d'adresse. Casanova fournit les planches illustrant les *Monumenti Antichi*, de Winckelman, et fut nommé professeur à l'Académie de Dresde en 1764. L'Ermitage impérial, à St-Pétersbourg, conserve de lui : *Ste Ursule.*

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BOURGES) : Le Génie au repos.—Statuettes marbre.—La Foi.—Statuette plâtre.—La vérité unique, statuette plâtre.—Pie IX, statuette plâtre .— La foi portie inferni non prevalabunt adversus eam, statuette plâtre.— Mme Eugénie Casanova, buste marbre.

CASANOVA (Lorenzo), *peintre d'histoire et de genre, né à Alcoy*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de Federico Madrazo. On cite de lui : *Charles-Quint visitant François Ier en prison.*

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 9 décembre 1907 : *La nourriture des poulets* : £ 5 5 s.

CASANOVAS (Enrique), *peintre, né à Valence*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).

Eléve de Carlos Haes à Valence. Il exposa à Madrid à partir de 1876.

CASANOVAS (F.), *peintre de Barcelone*, XIXe-XXe *s.* (**Ec. Esp.**).

Figura à l'Exposition de Bruxelle, en 1910.

CASARENGHI (Bonaventura), *miniaturiste, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Probablement un Bolonais, suivant Zani.

CASARENGHI (Don Guis Maria), *miniaturiste, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Très renommé à Bologne vers 1668, d'après Zani.

CASARES (Jacques-Antonio), *peintre d'histoire à Séville, deuxième moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On connaît de lui un *Ecce Homo.*

CASAS (José), *sculpteur à Barcelone vers* 1860 (**E Esp.**).

CASAS (Ramon), *peintre de portrait et de genre, né Barcelone au* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il obtint à Paris, à l'Exposition Universelle de 19 une médaille d'argent. Participa à l'Exposition U verselle de Bruxelles en 1910.

CASAS-ABARCA (A.), *peintre de Barcelone*, XIXe-X *siècles* (**Ec. Esp.**).

Figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CASAS-ABARCA (Agapito), *peintre de Sarria*, XI XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CASAS-GUARDIA (Mme M. de), *peintre, morte* 1904 (**Ec. Fr.**).

Elle fut sociétaire des Artistes Français.

CASATI (Alexandre), *peintre de genre*, XIXe *siècle* (**E Ital.**).

Il débuta au Salon de 1831 et exposa jusqu'en 18 Le musée de Trianon conserve de lui : *La vente du po son* et *Départ pour la ville.*

CASATI (Pietro-Antonio), *stucateur, originaire environs de Lugano, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis**

Casati décora l'église du cloître St-Florian à E en 1681.

CASATTI (B.), *peintre de marine*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital**

Le musée de Bayonne conserve de lui une *Mari côtes de Normandie*, et le musée de Perpignan : *Vue la Rochelle.*

CASAUX (Léon), *graveur au burin, né à Toulon* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français. Mention honorab en 1898.

CASCARET, *graveur, né à Lyon* (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Guidot, rach. 187 *Quatre-vingt-quatre estampes*, gravées en collaborati avec d'autres artistes lyonnais : *Sujets divers* : 140

CASCIARO (Joseph), *peintre, né à Ortella (province Lecce) en* 1862 (**Ec. Ital.**).

Avec Palizzi et Morelli, fit de brillantes études l'Académie de Naples et obtint un nombre consid rable de prix et de médailles. S'adonna surtout paysage. Ses œuvres, répandues un peu partout, o acquis une valeur assez grande. A Naples, en 1889, exposa huit tableaux, pastels ou aquarelles. Il obti une médaille de bronze à l'Exposition Universelle Paris en 1900. Le musée de Munich conserve de l deux pastels.

CASELLA (Andrea), *sculpteur de Ciona-Carona, pr Lugano, à Rome*, XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il travailla vers 1564 à la Villa Alessandro de Grand sur le Monte della Trinità, et exécuta des ouvrages, 1573, pour les cardinaux de Ferrara et Borromeo.

CASELLA (Antonio), *peintre, originaire de Lugan travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Casella travailla en concurrence avec son frére Gia Andrea Casella vers 1556, à Turin.

CASELLA (Antonio), *sculpteur et architecte de Caron vivait aux* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Suis.**).

On lui doit des décorations sculptées au Municipu de Brescia ainsi que certains ouvrages sur la façad datés du XVe siècle.

CASELLA (Battista), *sculpteur, de Ciona-Carona, tr vaillait au* XVIe *siècle à Rome* (**Ec. Suis.**).

En collaboration avec son frére Andrea Casella, Ba tista travailla à la Villa Alessandro de Grandis sur Monte della Trinita à Rome. Mentionné par le Dr Bru

CASELLA (Daniele), *sculpteur et architecte de Caron travaillait au* XVIe *siècle à Gênes* (**Ec. Suis.**).

Daniele Casella collabora avec son maître Tadd Carlone à l'exécution des statues de saints à l'égli San Pietro di Banchi à Gênes. On lui attribue égaleme des sculptures dans la Loggia di Banchi et le mod pour une chapelle de l'église San Siro.

CASELLA (Fedele), *sculpteur de Carona, première moit du* XVIe *siècle à Palerme* (**Ec. Suis.**).

En collaboration avec son frére Scipion et avec Ant nello Gaggini, Casella exécuta de nombreux ouvrag à Palerme.

CASELLA (Francesco), *sculpteur, originaire de Caron travaillait dans la province de Pérouse et à Ferra dans la dernière moitié du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Francesco Casella laissa nombre de ses œuvres à cathédrale Santa Maria della Consolazione et à l'égli San Fortunato à Todi, exécutées sur la commande d l'évêque Angelo Cesi. Il se rendit à Ferrare vers 159 La galerie Brera, à Milan, conserve de lui le *Martyre St Etienne.*

CASELLA (Gian-Andrea), *peintre, originaire de Lugano, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Après avoir étudié sous Pietro da Cortona à Rome, Casella vint à Turin, et fournit des ouvrages pour les églises de la ville, avec l'aide de son neveu Antonio. On cite de lui des décorations mythologiques pour le palais royal. D'après Lanzi, Casella subit l'influence de son maître Pietro da Cortona et de Bernino.

CASELLA (Scipione ou Scipione da Carona), *sculpteur, originaire de Carona, travaillait à Palerme au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Avec son père, Fedele Casella, Scipione travailla sous la direction de Giacomo Gaggino à la décoration de la cathédrale de Palerme. Il exécuta aussi des ouvrages pour l'archevêque de Palerme et commença, vers 1545, la décoration de l'église de Ste-Cécile, œuvre achevée après sa mort par son frère Vincenzo et Fazio Gaggino.

CASELLI, *sculpteur, à Châlons-sur-Marne entre* 1838 *et* 1858 (**Ec. Fr.**).

Travailla dans cette ville à la restauration de l'église Notre-Dame.

CASELLI (Cristoforo), dit aussi **Cristoforo da Parma, Il Temporello** et **Cristofano Castelli** (*Lanzi dit par erreur, peintre d'histoire*), *né en Italie, florissait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Ce peintre travailla à Venise entre 1489 et 1492 ; il y peignit plus tard, en 1495, un tableau d'autel que possède l'église de Santa Maria delle Salute.

CASEMBROT (Abraham), *peintre d'histoire et de marines, et graveur,* XVIIe *siècle, à Messine* (**Ec. Hol.**). Ab.C.f.

Kramm suppose qu'il était de la famille de San Casembroots, secrétaire du comte Hoorn. A noter, de lui, dans l'église S. Giovacchino à Messina, 3 tableaux sur la Passion du Christ. Ses dessins sont pleins de sentiment et d'une saveur exceptionnelle.

Prix.—Dessins. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Deux paysages sur la même feuille.* Dessins lavés d'encre : 9 fr. —Estampes. Vte Silvestre, 1810 : *Vue du port de Livourne.—Marine avec vaisseaux.* Quinze pièces : 40 fr. Vte V. d. Zande, 1855 : *Deux vues du port de Messine* : 3 fr.

CASEY (Daniel), *peintre, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le baron Wappers fut son maître. Il figura au Salon de Paris depuis 1842 jusqu'en 1880. A la commande du ministère d'Etat, il exécuta, en 1863 : *Le martyre de St Hippolyte sous les empereurs Valérien et Gallien.*

Peinture.—Musées de : (Béziers) : Cruauté des Thurings de l'armée d'Attila.—(Calais) : Les Amazones de Thermodon.—(Chantilly) : Baba-Ali, cheval arabe du général Henri d'Orléans, duc d'Aumale.

CASEY (John Archibald), *peintre d'histoire, exposa de* 1830 *à* 1859 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Irl. ?**).

CASEY (William Linnœus), *peintre aquarelliste, né à Cork en* 1835, *mort à Londres le* 30 *septembre* 1870 (**Ec. Irl.**).

Fils d'un jardinier, étudia à l'école d'art de Cork et plus tard à l'école de dessin de Marlborough House. Il remplit les fonctions de maître à l'école d'art de Limerick de 1854 à 1856 et plus tard à l'école de St-Martin à Londres. Exposa de 1863 à 1868 à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc.

Peinture.—Musée de : (Victoria and Albert) : Contadina reposant ;—Une rue à Dinan (Côtes-du-Nord) ;—Rue dans une ville, Normandie (?) ;—Parc de Barnehuth.

CASHIN (F.), *peintre d'architecture, première moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée Victoria and Albert conserve de lui : *Rue à Bristol*, daté de 1825.

CASILE (Alfred), *pyasagiste, né à Marseille en* 1847 (**Ec. Fr.**).

Il exposa aux Artistes Français à partir de 1879. Mention honorable en 1881. Médaille de 3e classe en 1885.

Peinture.—Musées de : (Aix) : Ruines de Fos (Provence).—(Béziers) : La rade de Marseille.—(Tourcoing) : Les rochers d'Orgon (Provence).

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 6 et 7 décembre 1899 : *La Seine à Paris* : 140 fr.—*Paysage avec rivière* : 177 fr.—*Vue à Villerville* : 195 fr.—*Le Rhône à Avignon* : 105 fr.—*Les terrains du Lazaret* : 235 fr.

CASIMACKER (A.-J. de), *portraitiste et peintre de genre à Paris aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il exposa aux Salons de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1901 et 1906.

CASINI (Amélie), *statuaire, née à Dinan* (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de son père ; et débuta au Salon en 1883 avec *C'est trop chaud*, plâtre. Principales œuvres : *M. Carnot-Gauchet* ; *Il ne fait plus clair*, bronze ; *Bonnes du petit frère*, plâtre ; *Angelus*, plâtre ; *La charité*, groupe plâtre ; *A la fontaine*, plâtre ; *Botteleur*, plâtre ; *Jeune mère*, plâtre. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

CASINI (Ernest), *sculpteur, né à Dinan au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Dujardin. Italien d'origine, il se fit naturaliser Français. Il exposa aux Salons des Artistes Français dont il devint sociétaire en 1906. Il obtint une mention honorable au Salon de 1888 et à l'Exposition Universelle de 1900.

CASINI (Giovanni), dit de **Varlunga** ou **Varlungo**, *peintre de portrait et sculpteur, né à Varlunga, dans l'Etat Florentin, en* 1689, *mort en* 1748 (**Ec. Ital.**).

CASLEELEN (J.-G.), *sculpteur, puis peintre paysagiste à Leyde au début du* XIXe *siècle, mort à Leyde vers* 1850 (**Ec. Hol.**).

CASLEY (William), *peintre de marine,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa en 1891 à la New Water-Colour Society.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 24 mai 1909 : *La baie de Kynance.—Kynance, vue du Tumulus* : £ 8 10 s.— Vte 24 mai 1910 : *A Cornish Headland* : £ 4 14 s. 6 d.

CASNEDI (Raphaël), *peintre décorateur, lombard, né à Remo (province de Côme) en* 1822 (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Académie des Beaux-Arts de Milan. En 1851, il fut lauréat du prix de Rome et se rendit dans la ville éternelle pour se perfectionner. En 1856, il est nommé adjoint à l'école de dessin. En 1860, il obtient le poste de professeur dans la même école. En 1879, fut décoré de la croix de la Couronne d'Italie. La plus grande partie des œuvres de cet artiste sont des fresques qui se trouvent dans un grand nombre d'églises. A Besana, près Brianza.

CASOLANO ou **Casolani (Alessandro)**, dit aussi **Alessandro della Torre**, *peintre d'histoire et graveur, né à Sienne en* 1552, *mort en* 1606 (**Ec. Ital.**). A M Alex Casola.

Casolani étudia à Rome et à Sienne, et eut pour maîtres Roncalli et Arcangelo Salimbeni, qui formèrent son talent sans trop influencer son style, quoique l'on découvre des traces de la manière de Roncalli dans quelques ouvrages. Il voyagea à l'étranger, s'arrêtant quelques années à Pavie, où il peignit pour la Chartreuse et d'autres édifices de la ville. Son chef-d'œuvre est le *Martyre de San Bartolommeo*, à Sienne, au couvent des Carmes, tableau qui lui valut l'admiration de Guido Reni et de Roncalli. On trouve de ses œuvres dans plusieurs villes de la Toscane, ainsi qu'à Naples, à Gênes et à Fermo. Dans cette dernière ville, il y a de lui un *Saint Louis roi* qui est considéré comme un de ses plus beaux tableaux. Casolani fut souvent aidé par des collaborateurs, surtout dans ses tableaux à Sienne, dont les personnages et quelques autres détails furent exécutés par Vanni, par Ventura Salimbeni et des élèves de son école.

Prix.—Dessins. Paris. Vte Mariette, 1775 : *Deux sujets*, dont *La Madeleine aux pieds du Seigneur.* A la plume et au bistre : 40 **fr.**

CASOLANO ou **Casolani (Ilario)**, dit **Cristofano, Casolano Baglione** *par erreur, peintre d'histoire, né en* 1588, *mort à Rome en* 1661 (**Ec. Ital.**).

Ilario fut inférieur à son père, quoiqu'il collaborât parfois avec ce maître et achevât *l'Assomption* à l'église de Saint-François, à Sienne, commencée par Alessandro qui mourut avant de l'avoir terminée. Après la mort de celui-ci, Ilario fut protégé par le chevalier Pomaranci qui l'amena à Rome où Roncalli le guida dans ses études artistiques, mais ne réussit pas à l'élever au rang de son père. Parmi ses ouvrages dans les églises de Rome, on cite une *Trinité*, à Santa Maria in Via, et une *Ascension* ainsi que quelques scènes de la vie de la Vierge, à la Madonna dé Monti.

CASPAR (Joseph), *graveur au burin, né à Rorschach (canton de St-Gall) en* 1799, *mort à Berlin*, 1880 (**Ec. Suis.**).

Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *La Ste Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. Raphaël : 10 fr.— *Ste Barbe*, d'ap. G.-A. Beltraffio : 15 fr. 60.—*Portrait de Thomas de Savoie, prince de Carignan*, d'ap. Van Dyck. Ep. de 1er état avant la lettre : 36 fr.—*La fille du Titien*, d'ap. le Titien. Ep. de 1er état avec la lettre tracée : 36 fr.—*La même.* Ep. de 2e état : 15 fr. 40.

CASPARI (Hendrik-Willem), *peintre et graveur, né à Wesel le* 28 *janvier* 1770, *mort à Amsterdam le* 8 *septembre* 1829 (**Ec. Hol.**).

Elève de G. Grypmoed, il travailla pour la fabrique de tapisseries Troost van Groenendoelen, peignit plus

tard des miniatures et dessina les portraits des artistes dans l'œuvre de Marcus.

Œuvre gravé.—*Etude de figures*;—2 *petits paysages*, l'un d'ap. van Ostade.

CASPARI (Jan-Willem), *graveur, né à Amsterdam en* 1779 (**Ec. Hol.**).

Elève de Claessens et Portman, il travailla d'après les miniatures de son frère H.-Willem.

Œuvre gravé. —*Simon Gulof Brockmann*;—*Willem Bilderdyk*;—*E.-A. Borger*;—*G. Azu*;—*Breders*;—*Alb. Brink*;—*Jacobus Cramer*;—*J.-C. Fabius*;—*Corn. Fortuyn*;—*Jan-André Offerman*;—*J. Scharp*;—*Jufvrouw Hamphuyzen*;—*Bernardus Verwey*.

CASPARI (Walter), *peintre de genre, à Munich, au* XXe *siècle* (**Ec. All.**).

Il exposa à Berlin en 1909.

CASPERS (Mlle Pauline), *peintre de fleurs et de fruits, née à Paris au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Hautier. Sociétaire des Artistes Français depuis 1892, elle participa aux Salons de cette association et aux Salons de Blanc et Noir.

CASSADY-DAVIS (Mrs. Cornelia), *peintre, née à Cincinnati, au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de la Art Academy de sa ville natale et membre du Woman's Art Club.

CASSAGNE (Armand Théophile), *peintre, dessinateur, lithographe, né au L ndin en* 1823, *mort en* 1907 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Harding. Ses œuvres principales sont : en peinture : *Le Dormoir* ; *Les Hauteurs du Mont-Ussy* (1869) ; *Centenaires de la forêt* ; *L'allée de Sully et l'Etang des carpes* (Palais de Fontainebleau), etc. Aquarelles ; *Château de Pierrefonds* (acquis par l'Etat) ; *L'Abbaye de Vaux-Cernay*; *La Forêt le matin*. Membre de la Société des Artistes Français, il a pris part aux Salons de cette association depuis 1857. Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'art.

Peinture.—Musées de : (Chateau-Thierry) : Vue prise dans la forêt de Fontainebleau;—Route dans la forêt de Fontainebleau (aquar.);—Ruines de la Cour des Comptes à Paris.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Armand Cassagne, 1876 : *Le dormoir de la Tillaie, au printemps* : 700 fr.—*Sommet de la Solle* : 490 fr.—*Le Hêtre des fées* : 245 fr.—*Route dans la forêt* : 200 fr.—*Vue du Mont d'Or* : 145 fr.—Aquarelles. *La plaine de Cernay après l'orage* : 205 fr.—*La lecture en forêt* : 200 fr.—*Les roches de la vallée de Chevreuse* : 130 fr.—Vte Reisset, 1894 : *Maisons normandes au bord d'un cours d'eau* : 31 fr.

CASSAIGNE (Joseph), *sculpteur, né à Toulouse au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière, Mercié et Labatut. Sociétaire des Artistes Français. Il a obtenu une mention honorable en 1901 et une 3e médaille en 1907.

CASSAIGNE (Marius), *sculpteur, né à Toulouse*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français; il obtint une mention honorable en 1897.

CASSAN (Jean-François-Léon), *peintre et dessinateur, né à Charleville en* 1822, *mort à Nantes en* 1874 (**Ec. Fr.**).

Le musée de Compiègne conserve de lui un portrait de *Dom Lalondrelle*.

CASSANA (Abbate Giovanni-Agostino), *peintre de genre, de portrait et d'animaux, né à Gênes en* 1658, *mort dans la même ville en* 1720 (**Ec. Ital.**).

Peintures.—Musées de : (Mayence) : Animaux.—(Nice) : Pommes et châtaignes.—(Venise) : 2 natures mortes.

CASSANA (Giovanni-Battista), *peintre de fleurs et de fruits, né en Italie vers le milieu du* XVIIe *siècle, mort à la Mirandole après* 1700 (**Ec. Ital.**).

Giovanni-Battista, fils cadet de Giov.-Francesco, excella dans la représentation des fruits et des fleurs.

CASSANA (Giovanni-Francesco), *peintre d'histoire et de portrait, né à ou près de Gênes en* 1611, *mort à la Mirandole en ou vers* 1700 (**Ec. Ital.**).

CASSANA (Maria-Vittoria), *peintre de sujets religieux, née en Italie vers le milieu du* XVIIe *siècle, morte à Venise en* 1711 (**Ec. Ital.**).

Maria fut la fille de Giovanni-Francesco Cassana, et travailla beaucoup pour des maisons particulières, peignant avec succès des petits tableaux de sujets religieux.

CASSANA (Niccolo), dit **Nicoletto**, *peintre d'histoire et de portrait, né à Venise en* 1659, *mort à Londres en* 1714 (**Ec. Ital.**).

Niccolo fut un des plus brillants *luministes* de la célèbre famille des peintres Cassana, et acquit une grande renommée comme portraitiste, surtout à Florence, où il passa une partie de sa vie, et en Angleter[re]. Ce fut à Londres qu'il peignit le *portrait de la Re[ine] Anne*, ainsi que ceux des personnages de la hau[te] noblesse anglaise. Parmi ses tableaux d'histoire, [on] cite une *Conspiration de Catilina*, à la Galerie de F[lo]rence, qui paraît être ce qu'il fit de mieux dans ce gen[re]. Il dut son développement artistique aux conseils [de] son père Giovanni-Francesco, quoique Lanzi nous d[ise] que son style se rapproche de celui de Strozzi. Le f[ait] n'a rien de bien extraordinaire, Strozzi ayant été [le] maître du père de notre artiste. Le même histor[ien] rapporte que Niccolo travailla avec un acharneme[nt] qui se transforma parfois en une crise de surexcitati[on] nerveuse approchant à la frénésie, due souvent à [un] manque d'inspiration ou à une imperfection dans [la] composition d'un tableau. La conception désirée vi[nt] toujours à la suite de ces crises. Ce peintre fut en gran[de] faveur auprès du Prince Ferdinand, à Florence, et [fut] choisi pour terminer certain tableau de Raphaël tra[ns]porté à Pescia et placé dans le Palais Pitti.

Peintures.—Musées de : (Florence) : Bus[te] d'homme;—Un chasseur;—Même sujet;—Portrait [de] l'artiste

CASSANI (Jean), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

A participé à beaucoup d'expositions national[es]. Exposition de Turin (1884) : *Adalgisa*. Exposition [de] Milan : *Douleur sans nom* et *Une belle inspiratio[n]*

CASSARD (François-Alphonse), *peintre, né à Paris* [en] 1787 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste figura au Salon de Paris entre 1835 et 184[.]. Il fut dessinateur de première classe au dépôt de [la] guerre. On cite de lui des paysages et des tableaux re[li]gieux. Il décora des églises à Bergerac, Vouvray, Limoges.

Prix.— Peinture. Paris.—Vte Thielens, 1842 [:] *Troupes françaises en marche par un temps de neige* [:] 65 fr.

CASSARD-BIGOT (Mme Andrée), *peintre, née à Par[is] au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Debillemont-Chardon, elle obtint u[ne] mention honorable à l'Exposition Universelle de 190[0].

CASSAS (Charles-Hippolyte), *peintre, né à Paris* [le] 27 *février* 1800 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Gros à l'école des Beaux-Arts où [il] entra le 28 février 1814. Au Salon de Paris il figura ent[re] 1833 et 1864; surtout par des portraits.

Prix.—Peinture. Paris. Vte des 14, 15 et 16 janvi[er] 1878 : *Etudes de paysages et d'oiseaux* : 16 fr.—*Paysag[e]* aquarelle : 17 fr.—*Diverses études de portraits, costume[s]*, etc., dessins aux trois crayons, à la gouache et à l'aqua[relle] : 27 fr.

CASSAS (Louis-François), *peintre et architecte et graveu[r], né à Azay-le-Ferron (Indre) le* 3 *juin* 1756, *mort à Ve[r]sailles le* 1er *novembre* 1827 (**Ec. Fr.**).

Ses maîtres furent Lagrenée le jeune et Leprince. C[et] artiste ayant beaucoup voyagé, rapporta des vues d[e] divers pays qu'il visita. Il en exposa quelques-unes a[u] Salon de 1804 et à celui de 1814. En collaboration av[ec] Bance, il dessina et grava à l'eau-forte une série de vu[es] pittoresques de la Grèce, de la Sicile et de Rome. O[n] doit à Carras des modèles d'architecture des différen[ts] peuples. Il était chevalier de St-Louis et de la Légio[n] d'honneur.

Dessins.—Musées de : (Orléans) : Paysage;—Paysage;—Paysage (aquar.).—(Valenciennes) : Vu[e] de la Corne d'Or et la pointe du Sérail de Constant[i]nople.

Prix.—Aquarelles. Paris. Vte de la veuve C..., 1878 [:] *Vue de la grande galerie de Palmyre* : 205 fr.—*Vue d[e] la grande mosquée à Jérusalem* : 60 fr.—*Paysage ave[c] figures* : 21 fr.—Dessins. Vte Castelmore, 1791 : *Diff[é]rentes vues de Sicile*, 4 dessins au bistre : 240 fr.—V[te] Maréchal Sébastiani, 1851 : *Vue du Caire*, colorié [:] 250 fr.—Vte de la veuve C..., 16 janvier 1878 : : *Vue d'Italie*, dessin rehaussé d'aquarelle : 28 fr.—*Vue pris[e] en Bretagne*. Sept dessins à la sépia : 14 fr.—Vte K..., 1898 : *Vue de monuments anciens aux environs de Rom[e]* —*Vue de la place St-Pierre à Rome* : 127 fr.—Estampes. Vte Van den Zande, 1855 : *Vue du port de Saerdam* : 5 fr.

CASSATT (Mlle Mary), *peintre et graveur, née à Pitt[s]burg (Pensylvanie) en* 1845 (**Ec. Am.**).

Cette artiste, une des plus remarquables de l'a[rt] américain contemporain, fit ses études à l'Académi[e] de Philadelphie, puis partit pour l'Europe où elle fi[t] de longs voyages en Italie, en Espagne et en Hollande. Elle se fixa ensuite à Paris où elle travailla sous l[a] direction de Renoir et de Edgar Degas. De ces deu[x] maîtres elle tient le caractère nettement impression[n]iste de sa peinture. A Renoir elle a pris ses qualité[s] de luministe éclatant. A Degas elle doit son dessi[n] vigoureux et ferme, plein de caractère, parfois mêm[e]

n peu dur. Ces mêmes qualités se retrouvent, affinées, ans ses pastels dont il convient de louer sans réserve a composition large et le coloris extraordinairement uste. Mlle Mary Cassatt a boudé toujours les Salons fficiels de Paris et de Londres et s'est contentée d'ex- oser aux Salons des diverses écoles impressionnistes. 'armi ses meilleures toiles, on cite : *La femme à l'éven- ıil; La tasse de thé; La toilette de l'enfant; Jeune femme ueillant un fruit; Dans la loge.* On lui doit aussi de très elles gravures, notamment une suite de dix estampes n couleur réunies sous le titre de *Maternités*, en les- uelles elle trahit tout le charme de son sentiment déli- at et réaliste. Le Luxembourg conserve d'elle : *Jeune ıère.* M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte M..., 1899 : *La dame à éventail* : 1.900 fr.—Vte Lépine, 1900. *Esquisse* : .050 fr.—Vte X..., 1900 : *Liseuse dans un jardin en leurs* : 1.200 fr.—Dessins. Vte Lazare Weiller, 29 no- embre 1901 : *Au jardin* : 820 fr.—Vte Viau, 4 mars 907 : *Maternité* : 1.300 fr.—*Portrait de Maralin Desbou- in* : 1.300 fr.—Vte du 16 juin 1908 : *Fillette* : 410 fr.— 7te Darrasse, 6 décembre 1909 : *Fillette à la capeline erte* : 1.300 fr.—Vte Duranty, 1881 : *Une tête d'enfant* pastel) : 280 fr.—Estampes. Vte X..., 9 mai 1895 : *Mère t enfant*, en couleur : 50 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *Réflexion* : 22 fr.—*La femme au perroquet* : 20 fr.— 7te 16, 17 et 18 avril 1907 : *La caresse* : 70 fr.—*Jeune emme et son enfant* : 93 fr.—Vte 6, 7 décembre 1909 : *a toilette* : 78 fr.—Vte 10 mars 1910 : *Joueuse de benjo et nfants* : 115 fr.—*Femme et enfant sur japon* : 53 fr.— *'emme et enfant sur japon* : 52 fr.—*Jeune fille* : 85 fr.

;ASSAVETTI-ZAMBACCO (Mme Marie), *sculpteur, née en Grèce*, XIXe *siècle* (**Ec. Grec.**).

Elève à Paris de Alphonse Legros et Auguste Rodin. Elle obtint une médaille de bronze à l'Exposition Uni- erselle de 1889 et à celle de 1900.

;ASSE (du), *graveur, à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Claude Gouffier.—Louis de St-Gelais. —Crosse épiscopale*, d'ap. d'Isr. van Mecheln.

;ASSE (Mathias), *peintre de portraits, né à Copenhague en* 1830, *mort le* 6 *avril* 1854, *même ville* (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie en 1823, il s'établit comme eintre miniaturiste en 1826.

;ASSE (René-Charles-Philippe), *peintre et dessinateur, né à Nancy au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel et de Carrier-Belleuse. Il exposa au alon de 1903 : *Portrait de Dorival, de l'Odéon.*

;ASSEL (Léon), *paysagiste, né à Lille*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Ph. de Winter. Sociétaire des Artistes 'rançais depuis 1905. Exposa au Salon et aux Indé- endants.

;ASSEL (Lucas), *graveur sur bois au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par Le Blanc.

'ASSEL (Pierre-André-Victor-Félix), *peintre, né à Lyon le* 6 *avril* 1801 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra n 1820, il exposa au Salon de Paris, de 1824 à 1848, es tableaux religieux, des sujets de genre, quelques ortraits et paysages. On peut citer parmi ses œuvres xposées à Paris : *Le retour inattendu* (1831); *Le Christ ıarchant sur les eaux* (1836); *Une distraction, scène de abaret* (1839); *Le Christ au jardin des Oliviers* (1840); *Vina attendant son bien-aimé* (1841); *Le Christ mort* 1843); *L'Assomption* (1845); *Le Chris au milieu des doc- eurs* (1846); *L'incrédulité de St Thomas* (1848); *Portrait le Henri de Bourbon, prince de Condé* (MUSÉE DE VER- AILLES). Il habitait Bruxelles vers 1838.

;ASSETTI (Alexandre), *sculpteur*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Envoya à l'Exposition nationale des Beaux-Arts le Naples, en 1877, un buste en marbre : *L'Orphelin*, t à Turin, en 1880 et 1884, il concourut avec *Un por- rait d'après nature*; *Dalilla*; *Un portrait du théologien Frédéric Albert.*

;ASSEVARI (Giovanni-Battista), *peintre de miniature et de portrait, né à Gênes en* 1789, *mort en* 1876 (**Ec. Ital.**).

Cassevari étudia à Florence où il fréquenta l'Acadé- nie de Benvenuti. Il assista aux campagnes de 1813- 1814 et de Paris, et habita successivement à Turin, à Gênes, ainsi qu'à Florence et à Rome, où il s'adonna à l'étude des grands maîtres de la Renaissance. Casse- vari peignit des miniatures pendant son séjour en Italie, nais plus tard, se rendant en Angleterre, il s'essaya lans le portrait à l'huile, genre dans lequel il se rappro- cha du style de l'école italienne et hollandaise. Le *Bryan Dictionary* cite de lui un tableau historique lans l'église de Frosini, représentant la *Madone avec 'enfant Jésus.*

CASSIANI (Padre Stefano), dit **Il Certosino**, *peintre d'histoire, né à Lucques, en Italie, florissait vers* 1660 (**Ec. Ital.**).

CASSIDY (John), *sculpteur, exposa à la New-Gallery en* 1893, *représenté au musée de Salford par un groupe allégorique intitulé* : *A la dérive* (**Ec. Ang.**).

CASSIE (James), *paysagiste de marines, né à Inverurie, en Ecosse, en* 1819, *mort à Edimbourg en* 1879 (**Ec. Ecos.**).

Cassie exposa à Londres entre 1854 et 1879, en- voyant des paysages et des scènes rustiques à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à d'autres expositions publiques. Il reçut très peu d'instruction, se développant par l'étude de la nature et y puisant l'inspiration pour les effets de soleil cou- chant et de clair de lune qu'il rend avec un charme de vérité pénétrante. Il habita longtemps à Aberdeen et fut nommé associé de la Scottish Academy en 1869, puis membre en 1897, l'année de sa mort. Le musée d'Edimbourg conserve de lui : *Le Matin.*

CASSIERS (Hendrick) *peintre de marine, et paysagiste, né à Anvers en* 1858 (**Ec. Bel.**).

PEINTURE.—MUSÉES de : (BRUXELLES) : Le quai du Pêcheur à Ostende;—Katwyck;—Dimancheen Zélande —(ANVERS) : A Axell (aquarelle).

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 14 mai 1909 : *Sur le Sheldt* : £ 14 14 s.

CASSILEAR (J. W.), *peintre et graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Brooklyn, 1880 : *Pay- sage* : 2.500 fr.—NEW-YORK. Vte Thomas Kirkpatrik, 23-24 janvier 1901 : *Paysage, troupeau* : $ 310.—24, 25, 26 février 1904 : Vte F. S. Gibbs : *Peconic* : $ 200.— Vte Brown J.-W. 15, 16 mars 1906 : *Le lac de Win- dermere* (Angleterre) : $ 370.

CASSIN (Jacques), *dessinateur, né à Londres le* 7 *janvier* 1739, *mort à Genève le* 15 *février* 1800 (**Ec. Ang.**).

Cassin étudia le dessin avec Soubeyran à Genève, puis passa à Paris où il reçut des leçons de Vien. Depuis 1775, maître de l'école de dessin à Genève. Succéda (avec Vanière) à Soubeyran comme directeur de l'Académie d'après nature fondée par la Société des Arts, poste qu'il garda jusqu'en 1799. Il fut le maître du peintre sur porcelaine, Constantin.

CASSINI (Giovanni-Maria), *graveur au burin et dessi- nateur en Italie à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *Pelei et Tethydis Noptiæ.*

CASSIOLI (Amos), *peintre, né à Asciano (province de Sienne) en* 1832 (**Ec. Ital.**).

Apprit la musique et la littérature au Séminaire d'Arezzo. Ses progrès étant peu sensibles, il quitta cette institution à la mort de son père, et une dame charitable s'étant mise à la tête d'une souscription pour lui faire terminer ses études de dessin, il alla étu- dier deux ans à l'Académie de Sienne. De là il se rendit à Rome avec une pension modeste que lui fit le grand- duc et put ainsi se perfectionner. Dans un concours où il fut lauréat, il présenta *la Bataille de Legnano*, qui se trouve aujourd'hui dans la galerie des tableaux modernes à Florence.

PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte Sprenger, 1894 : *Scène à Pompéi* : 525 fr.—LONDRES. Vte 25 janvier 1908 : *Le Page* : $ 10 10 s.—Vte 21 mars 1910 : *Cellini montrant sa statue de Persens* : £ 7 17 s. 6 d.

CASSIOLI (Joseph), *peintre et sculpteur toscan*, XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).

On lui doit des tableaux religieux et des vues de villes.

CASSIONE (Giovanni-Francesco), *graveur sur bois, florissait à Bologne vers* 1678 (**Ec. Ital.**).

On a obtenu très peu de détails sur la vie de cet artiste. Il fournit des planches pour l'ouvrage de Carlo Cesare Malvasia, intitulé : *Felsina Pittrice*, publié à Bologne en 1678. On cite encore de lui : *Helena Lucre- tia* et *Cornelia Piscopia.*

CASTAGNARY (Mlle Gabrielle), *peintre de paysages, née à Saintes*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Expose aux Indépendants en 1907 et 1910. Fille du critique d'art J. Castagnary.

CASTAGNARY (Mme Marie-Amélie, née **Viteau)**, *pein- tre de fleurs, née à St-Mandé*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1883; elle obtint une mention honorable en 1899. Le musée de Saintes conserve d'elle : *Pivoines en arbre.*

CASTAGNO (Andrea del), *peintre de fresque, né à Cas- tagno ou à Sant'Andrea à Linari, près de Florence, en* 1390, *mort à Florence en* 1457 (*Bryan*), *né en* 1403, *mort vers* 1477 (*Lanzi*) (**Ec. Ital.**).

Peintures.—Musées de : (Bagnères) : St Jean-Baptiste.—(Chantilly) : St Jean-Baptiste.—(Edimbourg) : Décoration d'autel avec Custode.—(Florence, Palais Pitti) : Portrait d'homme.—(Londres, Galerie Nationale) : Le Crucifiement.

CASTAGNOLA (**Gabriele**), *peintre, mort en* 1883 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Prato conserve de lui : *Filippo Lippi déclarant son amour à la religieuse Buti*, et la galerie Rosso, à Gênes : *Mort d'Alexandre de Médicis*.

CASTAGNOLI (**Jean**), *sculpteur, né à Borgotaro en* 1864 (**Ec. Ital.**).
Etudia à Parme et à Florence. Exposa, en 1886, à Florence : *Enfant dormant*; *Episode du désastre de Casamicciola*.

CASTAGNOLO (**E.-T.**), *peintre d'histoire*, XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Le musée de Sheffield conserve de lui : *Soldat italien* (aqua).

CASTAIGNE (**André**), *peintre d'histoire, né à Angoulême au* XIX*e siècle* (**Ec Fr**).
Elève de Gérome. Sociétaire des Artistes Français depuis 1888. Il obtint une mention honorable en 1889. Décoré de la Légion d'honneur en 1899. On cite de lui : *Alexandre le Grand à Memphis*.

CASTAING (**Henry-Joseph**), *paysagiste, né à Pau au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat et de Jules Lefebvre. Il exposa au Salon de 1903 : *La Source*.

CASTALDINI (**Lucien**), *peintre*, XIX*e siècle, né à Bologne* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste eut toujours du succès dans les expositions où il participa. Mentionnons : *Le chœur de l'église de Ste-Pétronille de Bologne*, à Turin, en 1880. A Rome, en 1883 : *Maisons rustiques des Apennins*.

CASTAN (**E.**), *graveur à l'eau-forte, au burin et à la manière noire à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *Faustin premier.—Haumé, curé de Ste-Marguerite*, d'ap. Léopold Parnet.—*Pie IX.—Anonyme, coiffé du fez des turcs*, d'ap. Biennoury.

CASTAN (**Gustave-Eugène**), *peintre, graveur et lithographe, né à Genève le* 25 *décembre* 1823, *mort le* 29 *juillet* 1892 (**Ec. Suis.**). Gustave Castan
Castan commença ses études artistiques sous la direction de Calame qu'il suivit en Italie en 1845. Il travailla aussi à Paris, où il subit l'influence de la jeune école française. Il exposa en France et à l'étranger, obtint des récompenses à Vienne (Autriche), à Turin, à Paris, etc., et fut président en 1891 de la classe des Beaux-Arts de la « Société des Arts » de Genève. Comme lithographe, Castan fournit des ouvrages pour les : *Esquisses d'atelier*, publication du Cercle des artistes de Genève (1853) et pour l'*Album de la Suisse romane*. On mentionne aussi cinq eaux-fortes dans le « Schweizer Kunst, Weinachtsalbum », etc. Il dessina pour des journaux illustrés tels que *La Suisse*.
Peinture.—Musées de : (Berne) : Première neige au bord du lac d'Oeschinen;—Lisière de forêt près Colombier;—Côtes de Bretagne;—Ruisseau sous bois;—Aux Baux, près Arles;—Sous les ombrages;—Sur les bords du Suran;—12 Etudes.—(Lille) : Paysage;—Les bords de la Creuse à Gargilesse.—(Neuchatel) : Dessous de bois;—Porte aux Baux, Provence;—Ruines aux Baux.—(Langres): Intérieur de forêt.—(Genève, Musée Rath) : Paysage d'hiver.—(Bale) : Paysage au bord d'un fleuve.—Moisson à la lisière d'un bois.
Prix.—Peinture. Paris.—Vte X..., 1872 : *Le Soleil couchant en hiver* : 2.500 fr.—Vte X..., 1900, 27 avril : *Village au bord de la mer* : 170 fr.

CASTAN (**Pierre-Jean-Edmond**, *peintre et graveur, né à Toulouse le* 28 *novembre* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de Drolling et de Gérard, il s'établit à Paris et figura au Salon, de 1844 à 1874. Parmi ses œuvres, signalons des paysages : *Le Braconnier*; *Effet de crépuscule*; *Le rendez-vous* et de très nombreux portraits. Le musée de Nîmes possède de lui : *Une épave*.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 30 novembre 1907: *Dérobant les confitures* : £ 6 6s.—Vte 24 juin 1900 : *La confiance* : £ 25 4 s.—Vte 12 février 1910 : *La mère aimante* : £ 15 15 s.—New-York. Vte Edward Kearney, 7 février 1910 : *Le jeu de cartes* : £ 95.

CASTAN (**Théophile-Constantin**), *peintre, né en* 1714, *mort à Fontainebleau le* 10 *avril* 1878 (**Ec. Fr.**).

CASTANE YXAMUSET (**Juan**), *peintre, né à Barcelone*, XIX*e siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. Exposa à Madrid en 1864 et à Barcelone en 1866.

CASTANEDA (**Gregorio**), *peintre d'histoire, à Valence, mort le* 30 *septembre* 1629 (**Ec. Esp.**).
Elève de Francisco Ribalta. On cite de lui une *Vierge du Rosaire* à l'église Ste-Catherine de Sienne à Valen[ce] et une *Notre-Dame-du-Peuple* au couvent des Ur[su]lines.

CASTANEDA (**Manuel**), *peintre, né à Séville*, XIX*e* (**Ec. Esp.**).
Elève de Antonio Cabral Bejarano. Exposa à Sév[ille] en 1839.

CASTANIE, *peintre d'histoire et miniaturiste au* XIX*e* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Castanie, 1899 : *P[or]trait équestre du baron Dard* : 55 fr.—*Un officier de ca[ra]biniers* : 61 fr.—Miniatures. *Tambour-major d'inf[an]terie de ligne* : 180 fr.—Aquarelles : *Sept portraits [de] hussards* : 280 fr.

CASTANIER (**Arthur**), *peintre, né à Lamalou*, XIX*e* (**Ec. Fr.**).
Il participa à l'Exposition d'Angers en 1886 ave[c] *Les rives de l'Orb* et *Les plaines de l'Orb*.

CASTANO (**Augustino**), *sculpteur, travaillait à V[al]ladolid au* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).

CASTANO GUERRERO (**Miguel**), *peintre, né à G[re]nade*, XIX*e siècle* (**Ec Esp.**).

CASTAYL (**Jayme**), *sculpteur, travaillait au* XIV*e siè[cle] à Tarragone* (**Ec. Esp.**).

CASTEELEN (**Van der, dit F. de Castello**), *peintre d'h[is]toire, de marine et paysagiste, né en Flandre en* 15[..] *mort à Rome en* 1636 (**Ec. Flam.**).
Prix.—Peinture. Paris.—Vte Wilson, 1881 : *P[ort] de mer* : 280 fr. — Vte X..., 1895 : *Port de mer, no[m]breux personnages, navire et bateaux de pêche* : 580

CASTEELS (**Alexander**) ou **Castels**, *peintre de batail[les] et de paysages, mort à Berlin en* 1694 (**Ec. Flam.**).
De lui : *Une bataille* (Musée de Schleisheim).

CASTEELS (**François**), *peintre, né le* 15 *juin* 16[..] *mort à Anvers le* 24 *août* 1727 (**Ec. Flam.**).
Maître à Anvers en 1714.

CASTEELS (**Peter-Franciscus**), **Casteele**, **Castee[..]** *peintre, du* XVII*e siècle, à Anvers* (**Ec. Flam.**).
Frère d'Alexandre Casteels, élève de Verbruggen, fut maître en 1697. En 1693, il fut au service du prin[ce] électeur de Brandebourg. De lui : *Annonciation;—Ste Famille dans une guirlande de fleurs* (Bruge[s], Église St-Sauveur).

CASTEELS ou **Kasteels** (**Pierre**), *peintre et graveur [de] fleurs, de fruits et d'animaux, né à Anvers en* 168[.] *mort à Richmond en* 1749 (**Ec. Flam.**).
Elève de P. Gaspard Verbruggen. Il vint en Angl[e]terre au début du XVIII*e* siècle. Ce fut aussi un grave[ur de] talent. Le musée de La Fère possède de lui u[n] *Paysage maritime*.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 29 février 1908 *Poule d'eau* : £ 27 6 s.—Vte 2 juillet 1909 : *Les jardi[ns] d'un Palais* : £ 63.—Paris. Vte X..., 1898 : *Oiseaux [de] basse-cour* : 700 fr.

CASTEL (**Henri**), *peintre et graveur, né à Grasse en* 17[..] (**Ec. Fr.**).
Elève de Fragonard. On cite de lui le portrait [de] *Napoléon*.

CASTEL (**Jean**), *graveur à Bologne entre* 1630 *et* 166[.] *Cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).

CASTEL (**Joseph**), *peintre, né à Nice en* 1798, *mort [à] Rome en* 1856 (**Ec. Ital.**).
Elève de Mellis. Le musée de Nice conserve de lui u[n] *Portrait*.

CASTELARO Y PEREA (**José**), *peintre d'histoire, né [à] Madrid, mort dans la même ville le* 6 *avril* 1873 (**E[c]. Esp.**).
Elève de Vicente Lopez et de la Royale Académie d[e] San Fernando. On cite de lui une *Immaculée Concep[]tion*, un *St Michel*, et des portraits de *Don Sanche II [et] Fernand IV*. Il décora les oratoires des infantes Do[n] Amalia et Christina.

CASTELEIN (**Ernest**), *peintre d'Anvers*, XIX*e*-XX*e* [s.] (**Ec. Bel.**).
Figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CASTELEYN (**Abraham**), *peintre, graveur sur bois, né à Haarlem, enterré le* 14 *janvier* 1681 *à Haarlem* (**Ec. Holl.**). A
En 1653, il était dans la gilde des libraires; en 165[.] il fonda le *Courant à Haarlem*, existant encore aujou[r]d'hui. Il fut aussi poète. De lui : Triomphe de la me[r] (Amsterdam), et des dessins : Jeunes cavaliers, fu[sains] et sanguines (Berlin, cabinet de gravures).

CASTELEYN (**J. ou C.**), *peintre, dans la gilde de Haa[r]lem le* 6 *mai* 1653 (**Ec. Hol.**).

CASTELEYN (**Pieter**), *peintre* (**Ec. Hol.**).
En 1635, élève de Willem de Poorter à Haarlem.

CASLELEYN (**Vincent**), *peintre, mort à Haarlem l[e]* 6 *avril* 1658 (**Ec. Hol.**).
En 1616, dans la gilde des libraires; il fut peintr[e] dans la gilde de Haarlem en 1636.

ASTELL (**Anton**), *paysagiste à Dresde,* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite parmi ses œuvres : *Le coucher du soleil sur Elbe; Vue sur Teplitz.*

ASTELLA (**Hubert de**), *architecte, peintre et écrivain, né à Neuchâtel le* 27 *mars* 1825 (**Ec. Suis.**).
Castella quitta l'Europe en 1853 pour l'Australie ù il s'établit, s'enrichit et participa aux premières expositions artistiques. Il fut un des membres fondateurs e la Société des arts (devenue la Royal Society) de Melourne. Castella n'exerça l'art de la peinture qu'en mateur, se liant d'amitié avant son départ pour Australie avec Gérome, Hamon, E. Boulanger, David, lbert de Meuron à Paris où il était venu apprendre architecture. De retour en Suisse, il entra dans la ociété des peintres et sculpteurs suisses en 1888, et résida la section de Fribourg dans cette association.

ASTELLAN (**Antoine-Laurent**), *peintre, écrivain et graveur à l'eau-forte, né à Montpellier le* 1er *février* 1772, *mort à Paris le* 2 *avril* 1838 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste à l'esprit si distingué fut l'élève de Valenennes. Il se fit représenter au Salon depuis 1793 jusu'en 1808. Il était décoré de la Légion d'honneur, iembre de l'Académie des Beaux-Arts, du conseil des iusées, de la commission de la préfecture du dépar- ement de la Seine. On lui doit des lettres sur la Morée, Hellespont, Constantinople, avec de nombreuses lanches dessinées et gravées par lui-même. Il fournit u « Moniteur » des articles sur les beaux-arts et écrivit ı vie de plusieurs artistes dans la Biographie univer- elle. En 1815, il fit imprimer un mémoire sur un pro- édé de peinture qu'il avait trouvé. Il a surtout peint es paysages et quelques tableaux d'histoire. Citons de ıi : *Vue d'Italie* ; *Vue des Alpes*; *Le retour de Télémaque.* e Blanc cite parmi ses gravures : 50 planches pour : *es Lettres sur l'Italie.*—84 planches pour *Fontainebleau.* Le musée de Montpellier conserve de lui deux aysages.
PRIX.—Estampes. PARIS.—Vte Hurtault, 1825 : *Paysage de style historique avec figures* : 136 fr.—Vte Van en Zande, 1855 : *Vue de fabriques prise en Italie.* Trois preuves : 1 fr.

ASTELLANETTA (**Enrico**), *portraitiste et paysagiste, né à Gioia del Colle* (*Italie*) *le* 23 *mai* 1864 (**Ec. Ital.**).
Le musée de Mulhouse possède de lui le *Portrait d' I. A. Tachard* et *Paysage à Capri.*

ASTELLANI (**Charles**), *peintre d'histoire, né à Bruxelles le* 24 *mai* 1838 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Yvon et de Delaunay. Il débuta au Salon de 868. Après la guerre de 1870, durant laquelle il fut fait risonnier, il exposa régulièrement aux Salons des cènes militaires. On cite de lui : *Les Turcos à Wissembourg* (1873); *Les Marins au Bourget* (1879); *Mort du Commandant Rivière* (1885). Son indépendance d'esrit lui valut quelques différends sensationnels avec le ıry des Artistes Français. En 1891, on refusa de lui *Jne Nature Morte* que l'on prétendait une charge de onstans, alors ministre de l'Intérieur. De même en 904, la *Ronde du diable.* Ce fut aussi un écrivain très piritual et un excellent compositeur. Le musée d'Auun conserve deux tableaux de lui. M. B. DE G.
PRIX.—Dessin. PARIS.—Vte Mariette, 1776 : *Intérieur d'église* : 22 fr.

ASTELLANO (**Manuel**), *peintre d'histoire, né à Madrid le* 3 *février* 1828, *mort le* 3 *avril* 1880 (**Ec. Esp.**).
Elève de Carlos Ribera à l'Académie Royale de San 'ernando. On cite parmi les meilleures toiles de cet rtiste qui fut un des peintres les plus intéressants de art espagnol au XIXe siècle : *La Mort de Luis Daoiz le mai* 1808; *La mort du comte de Villamediana,* et de ombreux portraits. Il exposa assez régulièrement à Iadrid et plusieurs fois à Paris, notamment en 1866 t 1878.

ASTELLI (**Alessandro**), *peintre, né à Rome en* 1811 (**Ec. Ital.**).
Etudia le dessin avec son oncle Simon Poncardi. n 1860, il visita la France, l'Allemagne, l'Angleterre t retourna à Rome, en 1870.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Van den Zande, 1855 : *'ue prise en Italie, à la Rocca dell' Antico Veio* : 3 fr.

ASTELLI (**Andrea**), *stucateur suisse, originaire de Melide, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Castelli travaillait à Rome vers 1631.

ASTELLI (**Annible**), *peintre d'histoire, né à Bologne, qui florissait vers* 1605 (**Ec. Ital.**).

ASTELLI (**Battista**), *sculpteur, originaire de Melide, travaillait dans la première moitié du* XVIIe *siècle à Rome* (**Ec. Suis.**).
On le voit à Rome de 1627 à 1635, travaillant à Monte Cavallo, et aussi en collaboration avec Carlo Farnelli, à l'église St-Anastasia.

CASTELLI (**Battista** ou **Giambattista**), *miniaturiste, né en* 1547, *mort en* 1637 (**Ec. Ital.**).
Il travailla d'abord à Gênes, sa ville natale, puis à Madrid. Zani dit qu'il vécut de 1547 à 1637. En raison de son grand talent de miniaturiste, il fut nommé peintre miniaturiste à l'Escurial.

CASTELLI (**Carlo**), *graveur, né en* 1776, *travaillant à Dresde et mourut en* 1809, *cité par Nagler.*

CASTELLI (**Francesco**, dit aussi erronément **Cancellari**), *architecte et sculpteur, originaire de Melide, travaillait aux* XVIe-XVIIe *siècles en Italie* (**Ec. Suis.**).

CASTELLI (**Giammaria**), *miniaturiste, vivait à Gênes au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani, vers 1638. Il était fils de Bernardo Castelli.

CASTELLI (**Gian-Domenico**, dit **Borromino**), *architecte et sculpteur, originaire de Brissone, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il est connu comme le père de Francesco Castelli.

CASTELLI (**Girolamo**), *miniaturiste, vivait à Gênes au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Zani en 1638. Il était fils de Giambattista.

CASTELLI (**Matteo**), *architecte et sculpteur, originaire de Melide, travaillait en Pologne et en Italie au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il exécuta des sculptures dans la chapelle principale de l'église Santa Maria Maggiore à Rome. Il fut aussi longtemps au service du roi Sigismond III de Pologne, à Varsovie.

CASTELLI (**Quirino**), *sculpteur sur bois, originaire de Lugano, travaillait au* XVIIe *siècle à Turin* (**Ec. Suis.**).

CASTELLI (**Stefano**), *stucateur, originaire de Melide, vivait à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il est mentionné à Rome, d'ap. le Dr Brun, dans un document daté de 1637.

CASTELLINI (**Raffaelle**), *mosaïste, mort à Rome en* 1864 (**Ec. Ital.**).

CASTELLIS, *miniaturiste, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CASTELLO Y AMAT (**Vicente**), *peintre, né à Valence en* 1787, *mort dans la même ville le* 2 *juin* 1860 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut un des peintres les plus intéressants de l'école de Valence au XIXe siècle. Elève de Vicente Lopez qui le présenta au roi Carlos IV, il fut dispensé par celui-ci du service militaire. Il devint plus tard directeur de l'Académie de San Fernando. On cite de lui un St André au palais archiépiscopal et plusieurs tableaux au musée de Valence.

CASTELLO (**Antonio**), *stucateur, de Lugano, travaillait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il exécuta en collaboration avec son frère Pietro et avec Marziano de Lugano, des travaux en stuc, dans une église de Wettingen, vers 1606.

CASTELLO (**Arasmino**), *sculpteur des environs de Lugano, travaillait à Milan dans la dernière moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Participa aux travaux à la cathédrale de Milan en 1484.

CASTELLO ou **Castelli** (**Bernardo**), *peintre d'histoire, dessinateur, miniaturiste et graveur, né à Gênes en* 1557, *mort en* 1629 (**Ec. Ital.**).
Bernardo fut élève de Cambiaso et d'Andrea Semini, et se servit de la manière de l'un ou de l'autre jusqu'à l'époque de son voyage dans les différentes villes de l'Italie, où il put étudier les modèles des grands maîtres. Par la suite, il se forma un style individuel qui réunit des qualités de grâce et de fécondité d'invention. Cette même facilité d'exécution le fit tomber dans le grand défaut d'abandonner le soigné pour la rapidité du travail. Bernardo peignit une *Vocation de Saint Pierre* pour le Vatican, une *représentation des martyres de Saint Clément et de Sant Agatagnolo* à l'église de Saint-Sébastien, ainsi qu'une *Sainte Anne* à l'église de Saint-Mathieu. Gênes possède nombre de ses œuvres, et l'on cite de sa main un *Parnasse* dans la galerie Colonna, à Rome, qui serait un de ses meilleurs tableaux. Le peintre fut lié d'amitié avec plusieurs poètes de son époque, qui célébrèrent son génie et firent accroître sa réputation. La Tasse l'employa à faire les dessins illustrant sa *Jérusalem Délivrée,* lesquels furent gravés en partie par Agostino Caracci. Bernardo Castello fut le maître de Barabbino.
PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Chapuis, 1865 : *Madone dans un médaillon* : 20 fr.—PARIS. Vte Comte Potocki, 1820 : *Jésus aux Noces de Cana* : 75 fr.—Dessins. Vte Basan père, 1799 : *Le calvaire* : 18 fr.—2e Vte

Kaïeman, 1859 : *Le martyre de St Etienne* : 8 fr. 50.— *Allégorie sur la religion* : 4 fr.

CASTELLO (**Castellino**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Turin en* 1579, *mort dans la même ville en* 1649 (**Ec. Ital.**).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 19 février 1910 : *Un pape, St Augustin et St Dominique* : £ 8 8 s.

CASTELLO (**Eugène**), *peintre et sculpteur, né à Philadelphie le* 12 *janvier* 1851 (**Ec. Am.**).

Elève de Thomas Eakins à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie. Sociétaire de l'Union Internationale des Beaux-Arts et des Lettres de Paris, et correspondant du « Studio » de Londres. Membre du Salmagundi Club de New-York en 1904.

CASTELLO (**Fabrizio**), *peintre d'histoire, né en Italie, mort à Madrid en* 1617 (**Ec. Ital.**).

Fabrizio accompagna son pére Giovanni-Battista à Madrid et lui servit d'aide dans ses travaux comme peintre de la cour, au Prado. Après la mort de son père, il resta en faveur auprès de Philippe II, qui l'employa en collaboration avec d'autres peintres, à la décoration de l'Escurial. Le *Bryan Dictionary* dit qu'un des sujets représentés fut la *victoire de Jean II sur les Maures de Grenade,* travail copié d'un tableau de Dello sur une toile de 130 pieds de long, et qu'on trouva dans une armoire de l'Alcazar à Ségovie. De ses ouvrages au Prado, on cite ses fresques et les ornements et grotesques qu'il fournit pour quelques travaux laissés inachevés par Cambiaso. Les quarante-huit bustes sculptés par Juan de Arfe à l'Escurial furent coloriés de la main de Fabrizio.

CASTELLO (**Felice**), *peintre d'histoire et de bataille, né à Madrid en* 1602, *mort dans la même ville en* 1656 (**Ec. Esp.**).

Fils et éléve de Fabrizio Castello, puis éléve de Vicente Carducho. On cite de lui à Madrid : *Prise d'un château par Don Fadrique de Tolède.* Ce fut un artiste fort estimé de son vivant pour l'ampleur de ses compositions.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Marche de guerriers,* dans le fond une forteresse : 20 fr.

CASTELLO (**Francesco**), *sculpteur, de Castel de San Pietro, près Mendrisio, travaillait au* xviie *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il travaillait à la cathédrale de Côme vers 1688.

CASTELLO (**Giambattista**), *sculpteur, de Lugano, travaillait à Gênes au* xvie *siècle* (**Ec. Suis.**).

CASTELLO (**Giovanni-Battista**), dit **le Bergamasco**, *peintre d'histoire, sculpteur et architecte, né à Gandino, dans la Valle Seriana, en* 1509, *mort à Madrid en* 1579 (**Ec. Ital.**).

Prix.—Dessin. Paris. Vte X..., 1864 : *Un évêque martyr monte au ciel* : 8 fr.

CASTELLO ou **Castelli** (**Giovanni-Battista**), dit **El Genovese,** *pour le distinguer du* **Bergamasco,** *peintre de miniature, né à Gênes en* 1547, *mort dans la même ville en* 1637 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre fut le plus célèbre miniaturiste de son temps. Elève de Luca Cambiaso, il suivit ce maître en Espagne, où il fut employé à la décoration des livres de chœur à l'Escurial ; Giovanni-Battista fut le frére aîné de Bernardo Castello. Le musée de Christiania conserve deux tableaux de cet artiste.

CASTELLO Y GONZALEZ DEL CAMPO (**Antonio**), *peintre d'histoire,* xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Fils de Castello y Amat et éléve à Madrid de Vicente Lopez et de Juan Ribera. Il exposa à Valence en 1845, 1846 et 1855.

CASTELLO Y GONZALEZ DEL CAMPO (**Vicente**), *graveur, né à Valence le* 5 *mars* 1815, *mort à Madrid en* 1872 (**Ec. Esp.**).

Fils et éléve de Castello y Amat. Travailla à Madrid avec Vicente Lopez, puis à Paris, en 1847, avec M. Porret. Il a travaillé pour des périodiques espagnols.

CASTELLO (**Pietro**), *stucateur, de Lugano, travaillait au* xviie *siècle* (**Ec. Suis.**).

Collabora avec son frère Antonio à des travaux pour l'église de Wettingen vers 1606.

CASTELLO ou **Castelli** (**Valerio**), *peintre d'histoire sainte et profane et de bataille, né à Gênes en* 1625, *mort dans la même ville en* 1659 (**Ec. Ital.**).

Peintures.—Musées de : (Aix) : Ste Famille.—(Bordeaux) : Personnification de la peinture.—Personnification de la musique.—(Caen) : Simon le magicien.—(Gênes) : Triptyque.—(Gênes, Rosso) : Enlèvement des sabines.—Madone avec l'enfant endormi.—(Nancy) : Le Christ au tombeau.(—Nantes) : Ste Famille.—(Rouen) : La Ste Famille.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Nourry, 1785 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 31 fr.—VteLe Brun, 1896 : *Moïse frappant le rocher* : 400 fr.—Vte Feuchéres, 1829 : *Moïse frappant le rocher* : 601 fr.—1840. Vte De Nier : *La Famille* : 500 fr.—Dessins. Vte Collet, 1787 : *Le ... vaire* : 36 fr.—Vte Kaïeman, 1859 : *Personnage se... rant un malheureux* : 3 fr. 50.

CASTELLOTE Y VILLAFRUELA (**Jose-Maria**), *p... tre, né à Séville,* xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Séville et Manuel Rodriguez de Guzman. Exposa à la Natio... des Beaux-Arts à Madrid en 1878.

CASTELLUCI (**Salvi**) *peintre d'histoire et de tableaux de chevalet, né à Arezzo en* 1608, *mort en* 1672 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre fut un éléve de Pietro da Cortona, à Ro... et un des plus fidéles disciples de son école, imitant a... facilité la composition et l'exécution de son maître. ... Palais communal d'Arezzo contient une de ses fresq... représentant *la Vierge entourée des saints protect... de la ville.* Il travailla aussi pour la cathédrale et d... tres églises, et orna des maisons particuliéres ... tableaux décoratifs qui furent tous appréciés pou... finesse de leur coloris et la vivacité de l'exécution. Il ... un fils, Pietro, qui adopta le style de l'école de Pietr... Cortona, mais resta inférieur à son pére.

CASTELNAU (**Alexandre-Eugène**), *peintre paysagiste, né à Montpellier le* 28 *décembre* 1827, *mort en* 1894 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gleyre; il débuta au Salon de Paris en 18... Il a peint surtout des paysages .Citons de lui : *Le ... L'Inondation; Bords du Lez.*

Peinture.—Musées de : (Cette) : La leçon de m... que;—Environs de Lasalle (Gard);—3 Paysages (c... sins).—(Montpellier) : Portrait de jeune fille ... Paysage : un moulin à eau;—Pauvre convalescente ... Aprés une inondation;—Paysage : les bords du Vidou ... —Paysage (Les Garigues);— Quatre études pein... d'aprés nature des environs de Montpellier.

CASTELUCHO (**Claudio**), *peintre de genre, né à B... celone,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Exposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910 e... la Nationale des Beaux-Arts.

CASTERA (**C. d'Avezac de**), *peintre de genre, né à D...* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Jean-Paul Laurens, A. Maignan et Jolyet exposa au Salon de 1900 : *Au Ghetto.*

CASTERA (**Gaston de**), *peintre de genre, né à Dax* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de J.-P. Laurens, A. Maignan et Jolyet. exposa au Salon de 1900 : *Symphonie en blanc.*

CASTEX, *sculpteur, début du* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CASTEX (**Bertrand-Maurice de**), *paysagiste, né à M... heim au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Harpignies. Sociétaire des Artistes Fr... çais depuis 1884. Il exposa aux Salons de cette soci... et aux Salons de Blanc et Noir.

CASTEX (**Georges-François**), *peintre, né à Toulouse* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Hèbert, O. Merson et Bonnat. Il exp... au Salon de 1904 : *Au travail.*

CASTEX (**Louis**), *sculpteur, né à Saumur,* xixe *si...* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Barrias, Cavelier, et Maurette. Il obtint, 1898, une médaille de 3e classe et une bourse de voya... et une médaille de bronze à l'Exposition Universe... de 1900.

CASTEX-DÉGRANGE (**Adolphe-Louis Dégrange,** di... *peintre, né à Marseille le* 23 *mai* 1840 (**Ec. Fr.**)

Eléve de Vibert et de Reignier à l'Ecole des Beau... Arts de Lyon où il entra en 1853, il travailla ensu... avec L. Guy, fut dessinateur de fabrique et débu... au Salon de Lyon, en 1867, avec une *Nature morte* ... la gouache, au Salon de Paris, en 1870, avec une aut... *Nature morte.* En 1874, il alla se fixer à Paris où il ... de la décoration, puis, pendant trois ans, de la céran... que. Il revint à Lyon, en 1884, pour succéder à Reigni... comme professeur de la classe de Fleurs à l'Ecole d... Beaux-Arts, classe qu'il dirige encore, avec la clas... de composition appliquée aux tissus.

CASTIGLIONE (**Francesco**), *peintre de paysages et d'a... maux, né probablement à Mantoue, en Italie, vers la de... nière moitié du* xviie *siècle, mort à Gênes en* 17... (**Ec. Ital.**).

Francesco imita le style de son pére Giovanni-Ben... detto, et peignit des tableaux d'animaux et des pa... sages agrémentés de figures.

Peintures.—Musées de : (Christiania) : Portra... d'homme.—(Dresde) : Chiens de chasse et gardien.

ASTIGLIONE (Giovanni-Benedetto), dit **Il Grechetto,** et **Il Benedetto,** *peintre d'histoire, d'animaux et de paysages et graveur, né à Gênes en* 1616, *mort à Mantoue en* 1670 (**Ec. Ital.**).

Giovanni Benedetto reçut ses premiers conseils artistiques de Giovanni-Battista Poggi, à Gênes, passant suite à l'école de Giovanni-Andrea de Ferrari, qu'il uitta pour devenir un disciple de Van Dyck lors de la site de cet artiste à Gênes. Son style réunit des quaés très belles, une souplesse de ligne, un dessin large et acieux et une intelligence artistique des plus rares. ariette rapporte que son caractère violent le faisait aindre et lui valut la haine de ses connaissances. Il tribue son départ de Gênes à de fâcheux incidents de pit artistique causé par la malice de ses ennemis. Il uitta donc sa ville natale et vint à Rome, où il trouva l'emploi chez Pellegrino Peri, un brocanteur de bleaux. Mais il fit bientôt la connaissance du Duc de antoue, qui devint son bienfaiteur et l'amena avec lui ns sa capitale. Benedetto y demeura jusqu'à sa mort, availlant pour ce prince et pour d'autres particuliers galeries de cette ville, ainsi que pour celles de lorence et de Naples. Castiglione fut un peintre très cond et laissa une multitude d'œuvres, parmi lesquelles n cite: une *Nativité*, à San Luca, et un tableau reprétant *Sainte Marie-Magdeleine et Sainte Catherine*, l'église de la Madonna di Castello, à Gênes; deux de s meilleures compositions d'histoire, genre dans lequel fut moins heureux que dans ses paysages, ses tableaux animaux et d'autres sujets de marché et de troupes, n la disposition des figures est des plus réussies.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (AIX) : Sujet de chasse.—ESANÇON) : Canards sauvages.—(BÉZIERS) : Nature orte.—(BORDEAUX) : Bergère et son troupeau.—RUXELLES) : Portrait d'homme.—(CALAIS) : Daphs et Chloé.—(CHARTRES) : Adoration des bergers.—RESDE) : Les animaux pénétrant dans l'arche.—Le tour de Jacob.—(DUBLIN) : Clio invoquant le feu du el.—(LA FÈRE) : Orphée.—(FLORENCE, GALERIE YALE) : Bergère et animaux.—Noé introduisant les imaux dans l'arche.—Animaux.—Médée et Eson.—rcé et les compagnons d'Ulysse changés en bêtes.—stiglione par lui-même.—(FONTAINEBLEAU) : Départ Jacob de Mésopotamie pour retourner à Chanaan.—ÊNES) : Jésus en croix.—Pasteur et brebis.—Sortie l'arche.—(GÊNES, ROSSO) : Le voyage de la famille Abraham.—Fuite de brebis.—(LILLE) : Animaux diverses espèces.—(LOUVRE) : Melchisedech et Abram.—Les vendeurs chassés du Temple.—Animaux ustensiles.—(PRADO) : Le voyage de Jacob.—Un ncert.—Diogène cherchant un homme.—Une garte.—Embarquement de troupes.—Eléphants mons par des indiens dans un cirque.—Gladiateurs omains disposés pour la lutte.—(MILAN) : Les Héeux vers la Terre Promise.—(MONTPELLIER) : Carane arabe.—(MUNICH) : Nègre avec chien et dromaire.—Animaux domestiques groupés autour des tensiles.—(NANTES) : Sacrifice à la sortie de l'arche. Entrée dans l'arche.—Jeune fille montée sur un eval conduisant un troupeau.—Troupeau conduit r plusieurs hommes à cheval dans la campagne de ome.—(NARBONNE) : Le voyage de Jacob.—(NAPLES): mère et l'enfant.—(REIMS) : Paysage d'Italie.—OME, GALERIE COLONNA) : Armes et bijoux.—(ROME, LERIE DORIA-PAMPHILY) : Homme à cheval revent de la chasse.—(ROUEN) : Une caravane.—(ROUANZEFF) : Faune et bergère faisant de la musique.—T-BRIEUC) : Paysage et animaux.—(ST-PÉTERSURG) : Animaux.—(TOULOUSE) : Paysage pastoral. (VIENNE) : Noé faisant entrer les animaux dans l'are.—Noé et les animaux devant l'arche.—(VIENNE, ERNIN) : Ange annonçant aux bergers la naissance Christ.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Hults, 1779 : *Le tour de Jacob* : 1.260 fr.—*Orphée charmant les animaux son de sa lyre* : 917 fr.—LONDRES. Vte Evrard, 1878 : *romance* : 1.050 fr.—Vte Evrard, 1880 : *Hadde-Hall temps de Cromwell* : 3.150 fr.—*La visite du cardinal* : 00 fr.—*Promenade des Anglais* : 2.550 fr.—Nombre 1907 : *Haddon Hall envahi par les soldats de omwell* : £ 39 18 s.—Dessins. Vte 27 mai 1908 : *Trois jets bibliques et mythologiques* : £ 2.—MUNICH. Esmpes. Vte 7 au 15 février 1901 : *Mélancolie* : M. 4.—RIS. 1773. Vte Lempereur : *Marche d'animaux dans paysage* : 1.555 fr.—Vte Ph. Georges d'Ay, 1891 : *ne visite à la convalescente* : 2.750 fr.—Vte Gatterburg, 94 : *Animaux au repos* : 800 fr.—Dessins. Vte de Junne, 1767 : *Troupeau d'animaux* : 360 fr.— Vte X..., 71 : *Deux paysages avec architecture* : 500 fr.—Vte ince de Conti, 1777 : *Entrée des animaux dans l'arche* : 0 fr.—Vte X..., 1894 : *Scène d'intérieur* pastel : 27 fr.—Vte Marmontel, 1898 : *La fuite en Egypte*. Sépia : 250 fr.—Estampes. Vte Denon, 1826 : *La Résurrection de Lazare* : 23 fr. 50.—Vte X..., 1862 : *La mélancolie* : 17 fr.—Vte J. Gigoux, 1873 : *Tobie faisant ensevelir les morts* : 3 fr.—Vte 13 février 1906 : *Sujets divers* (13 pièces): 11 fr.

CASTIGLIONE (Giuseppe), *peintre de genre, né à Naples* (**Ec. Ital.**).

Elève de l'école française; il vint de bonne heure à Paris et commenca à exposer en 1869. Sociétaire des Artistes Français et hors concours, il a exposé à Paris et à Turin. Il obtint une mention honorable en 1861, une médaille de bronze en 1900 à l'Exposition Universelle. Décoré de la Légion d'honneur depuis 1893.

PRIX.—Peinture. PARIS.—Vte Castiglione, 1885 : *Amalfi. Italie*, XVIe *siècle* : 2.300 fr.—*Mignon* : 620 fr.—*Taquinerie* : 460 fr.—*Italienne puisant de l'eau à une fontaine à Rome* : 870 fr.—*Une allée de pins dans la villa Pamphili*; *Jeunes filles italiennes* : 660 fr.—Vte de M. C..., 20 janvier 1908 : *La Présentation* : 300 fr.— *La Partie d'échecs* : 460 fr.—*Le Café du cardinal* : 220 fr.—*Le cardinal amateur* : 380 fr.

CASTIGLIONE (Salvatore), *peintre de paysages, de sujets variés et graveur, né en Italie, florissait vers* 1645 (**Ec. Ital.**).

Salvatore fut le frère et l'élève de Giovanni-Benedetto et peignit d'après la manière de ce maître. On cite de lui une planche représentant la *Résurrection de Lazare*, qui est signée et datée de 1645.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Hls de Lassalle, 1856 : *La Résurrection de Lazare* : 6 fr.

CASTILLA (Alfonso de), *peintre à Séville, vers* 1635 (**Ec. Esp.**).

CASTILLE (Colin), *sculpteur sur bois, imagier et architecte rouennais, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1503, il travailla au château de Gaillon ; en 1514, il fit, pour la cathédrale de Rouen, avec deux autres architectes, Jean Derbe et Richard Dubosc, le plan d'une nouvelle flèche. Il collabora aux stalles de la chapelle du château de Gaillon, qui sont aujourd'hui à Saint-Denis. Enfin il sculpta, à l'église Saint-Maclou, de Rouen, plusieurs croix et le buffet des orgues (1540).

CASTILLEJO (Juan), *sculpteur à Séville vers* 1570 (**Ec. Sév.**).

CASTILLEJOS (Pedro), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1738 (**Ec. Esp.**).

CASTILLO Y AGUADO (Antonio del), *peintre d'histoire, né à Malaga le* 14 *novembre* 1834, *mort fou en* 1870 (**Ec. Esp.**).

Elève à Madrid de Joaquin Espalter. Il séjourna en Italie vers 1857, puis revint en Espagne et exposa régulièrement aux Salons de Madrid. On cite de lui : *Un poète du* XVIIe *siècle*; *Vision de Maria de Padilla*; *La résurrection de la fille de Jaïre*.

CASTILLO (Antonio), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1527 (**Ec. Esp.**).

Castillo travailla, comme Cartellanos, avec Juan Picardo et ses compagnons, à la cathédrale de Séville.

CASTILLO (Augustin del), *peintre, né à Séville en* 1565, *mort à Cordoue en* 1626 (**Ec. Esp.**).

CASTILLO (Fernando del), *peintre et sculpteur, né à Madrid en* 1740, *mort dans la même ville en* 1777 (**Ec. Esp.**).

Frère puîné de Joseph del Castillo, il étudia la sculpture sous Félipe de Castro. Puis il fit partie de l'Ecole de peinture de Corrado Giacuinto et remporta un prix à l'Académie en 1767. Quelque temps après, il fut nommé peintre de la manufacture royale de Buen Retiro.

CASTILLO (Gonzalo del), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1539 (**Ec. Esp.**).

CASTILLO (José de), *peintre, né à Séville*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui : *Alphonse X dictant son testament* et le *Portrait d'Alphonse XII*.

CASTILLO (Joseph del), *peintre et graveur, né à Madrid en* 1737, *mort dans la même ville en* 1793 (**Ec. Esp.**).

Elève de Joseph Romeo, il fut remarqué par le ministre d'Etat, Joseph Carvajal qui, prévoyant en lui un artiste de talent, l'envoya à Rome à ses propres frais. Del Castillo y travailla d'abord sous Corrado Giacuinto avec lequel il revint à Madrid en 1753. A son second voyage en Italie, il choisit pour maître Reciado. En 1764, de retour dans sa ville natale, il obtint les faveurs du roi qui chargea Mengs, son peintre, de donner du travail à Del Castillo. Celui-ci eut à exécuter des dessins pour les tapisseries royales, à peindre deux portraits de Charles III et des tableaux religieux destinés à décorer les cellules du couvent royal de Salesas. Il grava d'après Luca Giordano *La Fuite en Egypte*, et d'après Cerezo le *Souper d'Emmaüs*. Lorsque l'Académie de Madrid publia une édition de *Don Quichotte*, Castillo fut chargé de l'illustrer de ses dessins.

PRIX.—Estampe. LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *La fuite en Egypte*, d'ap. Lucas Giordano : 11 fr. 80.

CASTILLO (Juan del), *peintre d'histoire, né à Séville en 1584, mort à Cadiz en* 1640 (**Ec. Esp.**).

Frère d'Augustin Del Castillo. Grâce aux dons naturels qu'il possédait et aux excellents conseils qui lui furent prodigués par son maître Luis de Vargas, il devint un excellent peintre d'histoire. On prétend qu'il eut pour élèves Murillo, Alonso Cano et Pedro de Moya.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte de la Galerie Espagnole, 1853 : *L'Assomption de la Vierge* : 600 fr.—PARIS. Vte Maréchal Soult, 1852 : *Conversion de St Mathieu* : 85 fr.—Vte Standisch, 1853 : *L'Assomption de la Vierge* : 875 fr.—Dessins, 1re Vte Kaïeman, 1858 : *Aug. de Castillo de Vélasquez.* Trois dessins sur la même feuille : 56 fr.

CASTILLO (Luis del), *peintre à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CASTILLO Y SAAVEDRA (Antonio del), *portraitiste, né à Cordoue en* 1603, *mort dans la même ville en* 1667 (**Ec. Esp.**).

Fils et élève d'Augustin Del Castillo, à la mort de ce dernier, il choisit comme maître, Francisco Zurbaran.

PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte 8, 9 mars 1904 : *St François mort* : M. 5.—PARIS. Vte Aguado, 1843 : *Le festin de Balthazar* : 210 fr.—Dessin. *St Jérôme.* A la plume et au lavis : 2 fr. 50.

CASTIN (Jean-Jacques-Marie), *peintre né à Rossillon (Ain) le* 26 *mars* 1797, *mort à Lyon en* 1869 *ou* 1870 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1833, et y fut élève de Bonnefond. Il a figuré aux expositions, puis au Salon de Lyon, de 1831 à 1855-56, avec des portraits et des miniatures.

CASTINELLI (Jacinto), *graveur au burin en Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il a gravé pour le *Museo Borbonico.*

CASTOLDI (Guillaume), *peintre lombard, né à Milan,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Bon coloriste et heureux compositeur. *Une Romance sur la lagune* est un beau tableau et obtint à l'Exposition Nationale de Parme le plus chaleureux accueil.

CASTREJON (Antonio de), *peintre d'histoire, né à Madrid en* 1625, *mort dans la même ville en* 1690 (**Ec. Esp.**).

Elève de Francisco Fernandez. Ses œuvres ont été détruites dans l'incendie de l'église St-Philippe-le-Royal en 1718.

CASTRES (Musée de).

Ce petit musée, de création récente, n'en est pas moins intéressant par quelques œuvres de maîtres connus de toutes les écoles et des sculptures un peu de tous les styles. Voici ses principales toiles : *Les Environs de Lyon*, par A. Appian; *Portrait du maréchal Soult*, par J.-D. Court; deux peintures de Le Bourguignon, représentant des batailles; un paysage d'Iwill; *L'Automne* et *L'Hiver*, de Malbranche; *Hercule et Omphale*, attribué à Natoire; un dessin de Pils et un paysage de Philippe Roos.

CASTRES (Edouard), *peintre, né à Genève en* 1838, *mort à Etrembières, près Genève, en* 1902 (**Ec. Suis.**).

Après avoir étudié à l'école municipale de sa ville natale, Castres se rendit à Paris et entra à l'école des Beaux-Arts. Il reçut aussi des conseils de Michel Zamacoïs. Castres exposa au Salon et à Genève, des tableaux, des émaux et des céramiques. Castres fut également professeur. D'après le Dr Brun, son œuvre la plus importante est le grand panorama de l'*Entrée de l'Armée française à Verrières*, à Lucerne, pour lequel il se servit de la collaboration de plusieurs artistes. On cite aussi des portraits, des décorations, un panneau décoratif : *Grande revue sur la plaine de Plainpalais* (1840) et son *Ambulance.* Castres fut médaillé à Paris et à Vienne.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1877 : *Paysage du gué* : 250 fr.—Vte Evrard, 1878 : *Souvenir d'une ambulance* : 1.520 fr.—Vte X..., 1891 : *Dolce farniente* : 1.650 fr.

CASTRO (Antonio de), *sculpteur en* 1550 (**Ec. Esp.**).

CASTRO (Baltazar), *peintre à Palencia vers* 1565 (**Ec. Esp.**).

CASTRO (Bartolomé), *peintre à Séville, était mort le* 3 *septembre* 1507 (**Ec. Esp.**).

CASTRO (Carlos), *peintre de fruits,* XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de Tiger, il exposa à Madrid en 1864.

CASTRO (Mlle Celia), *peintre, née à Santiago (Chili) au* XIXe *siècle* (**Ec. Sud-Am.**).

Elle obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

CASTRO (Diego de), *sculpteur, à Valladolid vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste participa à divers travaux exéc[uté]s dans les monuments publics de Valladolid et il ap[pa]raît comme témoin dans un procès intervenu e[ntre] Francisco Giralte et Juan de Juni, en 1548.

CASTRO (Francisco), *peintre à Séville vers* 1520 (**Ec. Esp.**).

CASTRO (Gabriel-Henriquez de), *peintre de fleurs, de fruits et de natures mortes, né à Amsterdam en* 1808 (**Ec. Hol.**). G H. d

Elève de A. Bloemers.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 18 avril 1910 : [Na]*ture morte.—Paysage d'hiver* : £ 27 6 s.—PARIS. Vte 6 et 7 mai 1907 : *Raisins noirs* : 195 fr.

CASTRO (Giacomo di), *peintre d'histoire, né (selon De [Domi]nici) à Sorrento vers* 1597, *mort en* 1687 (**Ec. Ital.**).

D'abord élève de Giovanni-Battista Caracciolo, [il] étudia plus tard sous la direction de Domenichino, [lors] de la visite à Naples de ce peintre. Il travailla pour [les] églises de Sorrento, peignant, entre autres ouvrages, un *Mariage de la Vierge*, œuvre très appréciée.

CASTRO (Juan), *sculpteur à Valladolid au* X[VI]^e *siècle* (**Ec. Esp.**).

Prit part, avec d'autres artistes, aux œuvres d[e la] cathédrale à Valladolid, en 1521, et probablement [à la] sculpture de l'arrière-chœur de Tolède, une des p[lus] remarquables compositions de Berruguette.

CASTRO (Juan de), *peintre à Séville au commencem[ent] du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste peignit pour la Fête-Dieu une danse i[n]tulée : *Les turcs*, en 1608, et, l'année suivante, p[lus] d'autres travaux connus sous les titres de : *La chute [de] Lusbel et le triomphe de saint Michel* et *Les Vertus.*

CASTRO (L.), *peintre d'histoire et de genre en An[gle]terre vers* 1700 (**Ec. Hol.**).

CASTRO (Luigi de), *peintre de Trieste* (**Ec. Aut.**).

Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui [un] portrait en miniature de *Doña Emma de Castro.*

CASTRO (Manoel de), *peintre d'histoire, d'origine por[tu]gaise, mort à Madrid en* 1712 (**Ec. Port.**).

Elève de Claudio Coelho à Madrid. Il se fixa d[ans] cette ville en 1698. Il devint peintre du roi Charles [II]. On cite de lui deux tableaux au couvent de la Trini[té] *La Vierge entourée d'Anges* et *La Rédemption des c[ap]tifs.*

CASTRO Y ORDONEZ (Raphaël), *peintre d'histo[ire] né à Madrid, mort le* 2 *décembre* (**Ec. Esp.**).

Elève à Madrid de l'Académie de San Fernando [et] de Cogniet à Paris. Exposa à Madrid en 1858 et 18[..]. Il se suicida en 1865.

CASTRO (Paul de), *paysagiste et peintre de genre, n[é à] Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cormon, Humbert et Thirion. Il exposa [au] début du XXe siècle aux Artistes Français, aux In[dé]pendants et au Salon d'Automne.

CASTRO (Pedro de), *peintre d'histoire,* XVIIIe *siè[cle] mort en* 1663 (**Ec. Esp.**). See further in Bryan. vo[l]

CATALA (Federico), *peintre, né à Barcelone,* XIXe *si[ècle]* (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone. [Ex]posa assez régulièrement à Madrid à partir de 1864. [On] cite de lui : *Don Quichotte*; *Livingstone dévoré par [un] lion*, et des *Marines.*

CATALA RAMON (Sébastian), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Exposa à Valence en 1879.

CATALAN (le). Voir **Jacques le Catalan.**

CATALANI (Antonio), dit **Il Romano**, *peintre d'hist[oire] sainte et de tableaux de chevalet, né à Bologne vers* 1[5..] (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut un des meilleurs disciples de France[sco] Albani.

CATALANI (Antonio), dit **Il Siciliano**, *peintre d'histo[ire] né à Messine en* 1560, *mort en* 1630 (**Ec. Ital.**).

CATALANO (Paul), *peintre napolitain,* XIXe *s.* (**Ec. Ita[l.]**).

Aborda souvent des sujets historiques.

CATANEO (Aniello), *graveur au burin, né à Porti[ci] travaillait à Naples au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CATANEO (Charles-Henri), *sculpteur, né à Paris* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cavelier. Il débuta au Salon de 1877.

CATARINO (le Vénitien), *peintre d'histoire, à Venise [à la] fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Vén.**).

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 21 février 1910 : *Ste Famille* (sur cuivre) : £ 3 13 s. 6 d.

CATE. Voir **Ten-Cate.**

CATEL (A.), *graveur au burin et au pointillé du* X[IX]^e *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui : *Napoléon III* et *Louis-Napol[éon] Bonaparte.*

!ATEL (Franz-Ludwig), *paysagiste et peintre d'histoire, né à Berlin en* 1778 *et mort à Rome en* 1856 (**Ec. All.**).

Il commença ses études à Berlin et fit des voyages n France, en Suisse et en Italie. A Rome, il fit partie 'un cercle allemand, de même que Cornelius, Overeck et Schadow. En 1890, il retourna à Berlin où il evint membre de l'Académie. On cite parmi ses œures : *Le roi des Aulnes*; *Vue de Rome*; *La Résurrection*.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Villa romaine. -(MUNICH) : Le Kronprinz Louis de Bavière;—Vue 'Ariecia;—Tempête à Amalfi;—Golfe de Naples;— astel Gandolfo;—Route du golfe de Palerme;—Grotte .rétuse, près de Tivoli;—Le jardin des capucins à yracuse.—(STUTTGART) : Paysage,

PRIX.—Peinture. PARIS.—Vte Duc de Tallord, 1756 : *'Adoration des bergers* : 320 fr.—*Portrait de jeune omme* : 163 fr.—*Vierge assise, lisant* : 100 fr.—Vte Duc e Caraman, 1840 : *Vue prise du porche de la cathérale d'Amalfi* : 520 fr.—Ve Baron Schikler, 1844 : *'ue du château de la reine Jeanne, à Naples* : 185 fr.

ATELLO (Joseph), *sculpteur, né à Naples le* 7 *octobre* 1814 (**Ec. Ital.**).

Travailla surtout pour les églises et les couvents.

'ATENA (van), *peintre et graveur cité par Le Blanc.* On connaît de lui : *St Jacques.*

ATENA. Voir **Biagio.**

ATENACCI (Hercule), *peintre de genre et paysagiste, né à Terrare au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Basoli et Domenicchi. Naturalisé Français, débuta au Salon de 1869

!ATENARO (Juan-Bautista), *peintre et graveur à Londres et à Madrid au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui comme gravures : *Portrait de Luca iordano*; *Apollon et Cupidon*; *La Charité.*

ATENAZZI (Francesco), *peintre, né à Mendrisio le* 12 *janvier* 1775, *mort dans la même ville le* 21 *juin* 1831 (**Ec. Suis.**).

Aprés avoir travaillé depuis 1797 à la cour de Paul Ier St-Pétersbourg, Catenazzi revint se fixer dans son ays natal. Il y exécuta des ouvrages pour des églises, otamment une fresque pour San Sisinnio, prés Menisio : *L'archevêque Ambrosius défend l'entrée dans le mple de Milan à l'empereur Theodorus.* L'artiste laissa ıssi de nombreux travaux dans la Lombardie.

ATERNAUST (Pierre), *peintre à Nantes vers* 1753 (**Ec. Fr.**).

Cité par M. de Granges de Surgéres dans *Les Artistes 'antais.*

ATES (A. H.), *graveur au burin et sur bois au* XIXe *siècle en Angleterre* (**Ec. Ang.**).

Le Blanc cite de lui 14 planches pour : *The Palace of rchitecture.*

ATESBY (Mark), *graveur de sujets d'histoire naturelle, né en Angleterre en* 1679, *mort en* 1749 (**Ec. Ang.**).

Ce graveur quitta son pays en 1712 pour étudier la ore et la faune de l'Amérique, où il resta pendant sept ıs. A sa seconde visite aux Etats-Unis, il se fixa à ıarleston (Caroline du Sud), mais fit de nombreux yages à l'intérieur. De retour en Angleterre, il grava es planches pour son ouvrage intitulé : *L'Histoire Natulle de la Caroline, de la Floride et des Iles de Bahama.* ıtesby fut membre de la Royal Society.

ATHELIN (Louis-Jacques), *graveur, né à Paris en* 1739 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec J.-Ph. Lebas, fut agréé à l'Académie 25 juin 1774 et reçu académicien le 26 avril 1777, sur *Portrait de l'abbé Terray*, gravé d'après Roslin. Ayant ·buté au Salon en 1775, il continua à exposer jusqu'en ;08.

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 21 décembre 1908 : *'arie-Antoinette*, d'ap. Fredon : £ 3 13 s. 6 d.—Dessin. ARIS. Vte X..., 1771 : *Le portrait de Pierre Jeliote* : 8 fr. -Estampes. Vte X..., 1857 : *Marquis de Brunoy* : 26 fr. -Vte Sieurin, 1879 : *J. Racine*, d'ap. Santerre.—*Mame de Graffigny*, d'ap. Goraud : 8 fr.—*Marie-Antoitte, reine de France*, d'ap. Fredou : 58 fr.—Vte Ga-on, 1895 : *Le comte de Provence, frère du roi.*—*La omtesse de Provence, sa femme* : 65 fr.—Vte de Goncourt, 97 : *Paris de Montmartel, financier.* Ep. in-folio avant lettre remargée : 50 fr.—Vte des 17 et 18 mars 1910 : *ılais de Montmartel, financier, assis dans son cabinet* : 0 fr.

ATHELINAUX (Cristophe), *peintre animalier, né à Warcq (Meuse) le* 12 *janvier* 1819, *mort à Paris le* 1er *janvier* 1883 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Drolling, à l'école des Beaux-Arts, où il entra 9 ocobre 1839; il débuta au Salon, en 1857, avec : *ienne d'arrêt et ses petits.* Il s'est consacré à la peinre des animaux avec un réel talent. Citons de lui : *Chiens courants*; *Un abreuvoir*; *Un limier*; *Paccage sous bois dans le Bas-Rhin*; *Une vache à l'étable* (MUSÉE DE METZ) : *Pacage sous bois* (CHALONS-SUR-MARNE).

CATHELINEAU (Gaëtan), *peintre, né à Montrichard le* 12 *octobre* 1787, *mort à Tours le* 28 *mai* 1859 (**Ec. Fr.**).

Il étudia sous la direction de David; il fut nommé professeur de dessin au lycée de Tours en 1835. Cet artiste légua au musée de cette ville cinquante tableaux de différents maîtres qu'il avait réunis et fit don au même établissement de plusieurs de ses ouvrages. Il exposa au Salon de Paris entre 1819 et 1855. Citons de lui : *Un ermite en prières*; *Le Moulin des Prés*; *Ecce homo.*

PEINTURE.—MUSÉES de : (ANGERS) : Mendiant.—(TOURS) : Portrait de l'auteur;—La Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras;—Ecce homo;—Dragon en tirailleur;—Une cuisinière assise tricotant;—Garçon en chapeau et jeune fille coiffée d'un mouchoir;—Un vieux paysan;—Tête de vieillard chauve endormi;—Tête du pape Jules Ier;—Un prêtre italien.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte de Lacombe. 1863 : *Quatre sujets*, dont *Un Christ en croix*, sépia : 60 fr.

CATHELOUZE, *peintre, né à St-Laurent-d'Eu en* 1709, *mort à Dieppe le* 26 *janvier* 1789 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *L'Annonciation* et *La Résurrection du Sauveur.*

CATI (Pasquale), *peintre d'histoire sainte, né à Jesi en Italie dans la dernière moitié du* XVIe *siècle, mort à Rome à l'âge de* 70 *ans, entre* 1605 *et* 1621, *sous Paul V* (**Ec. Ital.**).

CATLAW (George Spawton), *paysagiste à Leicester, exposa de* 1884 *à* 1893 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CATLIN (George), *peintre et dessinateur, né dans la vallée de Wyoming, en Pensylvanie, aux Etats-Unis, en* 1794, *mort à Jersey City en* 1872 (**Ec. Am.**).

Catlin abandonna l'étude du droit pour s'adonner à la peinture, et, en 1832, commença une série de voyages avec l'intention d'examiner et d'approfondir ses connaissances de la vie des Indiens de l'Amérique du Nord.

CATOIRE (Gustave-Albert), *paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Eléve de N. Pequegnot. Il débuta au Salon de 1875. On cite : *Un moulin dans l'Oise*; *Une soirée d'août.*

CATRUFO (Pierre), *peintre, né à Genève, mort à Paris en* 1854 (**Ec. Fr.**).

Le musée de Nantes conserve de lui : *Vue de Paris.*

CATS (Jacob), *peintre paysagiste, dessinateur et graveur, né à Altona,* 1741, *mort à Amsterdam en* 1799 (**Ec. Hol.**).

Eléve de Abraham Starre et de Pieter Lourd; il travailla pour la fabrique de tapisseries Troost van Groenendoelen et dessina les tableaux célèbres pour les collectionneurs Egl Sluyter et Dauzer Nyman.

PRIX.—Dessins. AMSTERDAM. Vte 9-10 février 1909 : *Vue sur le village de Langendijk* : fl. 23.—GAND. Vte Brisard, 1849 : *Vue aux environs de Maarseveen* (aquarelle) : 7 fr. 50.—*L'Œuvre de Cats* en six estampes : 5 fr. —LONDRES. *Paysage hollandais* : 110 fr.—PARIS. Vte X..., 1858 : *Vue aux environs de Maarseveen* (aquarelle) : 19 fr.—Vte X..., 1858 : *Entrée de forêt, avec figures et un chien venant sur un pont* : 18 fr.

CATS-ENTHOVEN (Mme Sarah), *peintre de genre à Bruxelles,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Belg.**).

Participa à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CATTAMARA (Paoluccio), *peintre, florissait à Naples vers* 1718 (**Ec. Ital.**).

Cattamara peignit des animaux et des natures mortes.

CATTANEO (Marie), épouse **Michis**, *peintre,* XIXe *siècle, née à Milan* (**Ec. Ital.**).

Etudia sous la direction de son pére et du maître Angelo Rossi. Elle se consacra à la peinture des fleurs. Mariée au peintre Michis.

CATTANEO (Santo), dit **Santino**, *peintre et graveur sur bois, né à Salo en* 1739, *mort à Brescia en* 1819 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre reçut son éducation artistique chez Antonio Dusi, de Brescia, et Francesco Monti, de Bologne. Il travailla beaucoup pour les églises de Brescia, où il habita de 1773 jusqu'à sa mort. Cattaneo fut aussi professeur de dessin à partir de l'année 1810.

CATTANI ou **Katani (Kaspar Jos. Remigo)**, *peintre, né à Stans le* 28 *août* 1808, *mort dans cette ville le* 16 *février* 1827 (**Ec. Suis.**).

Il étudia avec L. von Deschwanden, Curti, à Rapperswill et Föhn à Schwyz. Il fit partie de la garde suisse, à Rome, en 1823, et revint mourir dans sa ville natale à dix-neuf ans. Il laissa des œuvres dans la chapelle Grafenort et au monastére des Capucins de Stans. On cite aussi de lui : *Une vue lithographiée de Stans.*

CATTANIO (**Costanzi-Orlandi**), dit **Francesco Costanzo**, *peintre d'histoire et de genre, né à Ferrare en* 1602, *mort à Ferrare en* 1665 (**Ec. Ital.**).

CATTANO (**Danese**), *sculpteur et poète, né à Colonnata, près Carrare, en* 1509, *mort à Padoue en* 1573 (**Ec. Ital.**).

Probablement élève de Jacopo Sansovino. Il alla avec celui-ci à Venise. Il y travailla à l'église du Saint-Sauveur et à l'église St-Jean et St-Paul où il exécuta le *Tombeau du doge Loredan.* Il travailla également à Vérone à l'église Ste-Anastasie.

CATTAPANI (**Luca**), ou **Cattapane**, *peintre d'histoire, né à Crémone vers* 1570, *mort peut-être dans la première moitié du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

Ce peintre, dont on loue la vivacité de touche et le charme de la composition, sortit de l'école de Vincenzo Campi. Il fut plus heureux dans ses tableaux à l'huile que dans ses travaux à fresques. Parmi ses meilleurs ouvrages, on cite : *La décollation de Saint Jean-Baptiste,* dans l'église de San Donato, à Crémone.

CATTERMOLE (**Charles**), *peintre à l'huile et à l'aquarelle, et dessinateur, né en Angleterre en* 1832, *mort le* 21 *août* 1900 (**Ec. Ang.**).

Ce peintre, neveu de George Cattermole, exposa à Londres entre 1858 et 1893. Il excella dans la peinture de figures en aquarelle, et ce fut à la Royal Institute of Painters in Water-Colours qu'on vit la plupart de ses tableaux. Il devint associé de cette société en 1864 et membre en 1870. Cattermole envoya aussi souvent des échantillons de son talent à la Royal Society of British Artists, dont il fut également membre. Plusieurs autres exibitions de Londres reçurent des œuvres de cet artiste. Il employa aussi son talent à illustrer des livres.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BLACKBURN) : Vieux Blackburn.—(SYDNEY, N.-A.-G.) : En danger (aquar.);—Capture d'un canon (aquar.).—(VICTORIA AND ALBERT) : Prisonniers escortés par des cavaliers;—La provocation;—Scène de Henry V de Shakespeare.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 3 mai 1909 : *Le gué* : £ 23 2 s.—Dessins. Vte 17 février 1908 : *La Charité.*—*Un moine lisant*, par G. Cattermole : £ 6 16 s. 6 d.—Vte 11 juin 1909 : *Allant à la bataille* : £ 24 32 s.

CATTERMOLE (**George**), *peintre à l'aquarelle, né à Dickleborough, en Norfolk, en* 1800, *mort à Clapham Common, près Londres, le* 24 *juillet* 1868 (**Ec. Ang.**)

Ce peintre se distingua à l'âge de 16 ans pour ses illustrations dans l'ouvrage de Britton, intitulé : *Cathédrales Anglaises.* Il emprunta ses sujets aux antiquités architecturales de son pays, et se développa comme peintre de scènes romanesques et illustrateur de livres traitant d'épisodes historiques, tels que les « Romans de *Waverly* » de Walter Scott, et l'*Annuaire d'Histoire,* de son frère, le Rev. R. Cattermole. Il fournit aussi des illustrations pour *Barnaby Rudge*, de Charles Dickens. Cattermole exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à la Society of Painters in Water-Colours, dont il fut membre de 1833 à 1850. L'Académie d'Amsterdam et la société d'Aquarellistes de Belgique lui ouvrirent leurs portes mais on ne mentionne pas à quelle époque il y aurait envoyé de ses œuvres.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BLACKBURN) : Colomb les Moines (aquar.).—(CARDIFF) : L'oratoire Narworth (aquar.).—(DUBLIN) : Un réfectoire (aquar.).—(EDIMBOURG) : Intérieur animé, armures.—(DUBLIN) : La pénitence de l'empereur Théodosie devant St Ambroise à l'église de Milan (aquar.).—(GLASGOW) : Le réfectoire du monastère;—Intérieur d'une cathédrale;—Chevalier et dame.—(LEICESTER) : La porte du monastère.—(MANCHESTER) : Salvator Rosa esquissant au milieu des bandits des Abruzzes;—Service dans la chapelle du baron;—Résurrection de Lazare;—Macbeth donne les instructions aux meurtriers.—(NOTTINGHAM) : La résurrection de Lazare;—Figures;—Intérieur d'un couvent.—(PRESTON) : La porte du doge de Venise (aquar.).—(WATER-COLOURS) : Hamilton de Bothwellhaugh prêt à faire feu sur le régent Murray à Lintithgow, 26 janv. 1570;—La résurrection de Lazare;—Cellini et les brigands;—Pirates jouant aux cartes;—Lady Macbeth (1850);—Paysage avec arbres et château;—Chevalier et dame;—Intérieur d'église en Espagne;—Intérieur d'un château seigneurial, grande salle;—Le ravin dans la forêt;—Voyageurs approchant d'une embuscade;—Chevalier et son page;—L'air silencieux;—Macbeth et les assassins de Banquo;—La Diète de Spire;—Charles Ier et son secrétaire;—Combat sur un pont;—Le départ du rival;—Prière au réfectoire;—La bibliothèque des moines;—L'Attaque;—Don Quichotte dans son cabinet;—La tombe de la petite Nell (Le magasin de curiosités Dickens);—Haddonhall, comte de Derby;—Portrait de Sir Thomas Wentworth, depuis comte de Strafford et John Pyne à Greenwic—Portrait de l'artiste.

PRIX.—Aquarelles et dessins. LONDRES. Vte Quilte 1875 : *Essayant l'épée* : 6.560 fr.—Vte Grant, 1877 : *hall du baron* : 7.400 fr.—Vte Knowles, 1877 : *Salvat dessinant les brigands* : 10.700 fr.—Vte 15 juin 1908 *Une scène tirée des Merry Wives of Windsor* : £ 11 11 s.—Vte 23 mars 1908 : *Le jeu de cartes* : £ 11 11 s.—V 12 juin 1908 : *L'Arsenal* : £ 15 15 s.—Vte 26 juin 190 *The Darnley Conspirators* : £ 73 10 s.—Vte 25 juin 190 *Le Hall du baron* : £ 65 2 s.—Vte 8 février 1910 : *chambre des audiences* : £ 5 5 s.—PARIS. Vte Richa Wallace, 1857 : *Prise d'un château par des brigands* 400 fr.—Vte Sommesson, 1865 : *Salvator Rosa chez l brigands des Abruzzes* : 2.677 fr.

CATTERMOLE (**Leonardo**) **F. G.**, *peintre d'histoir exposa de* 1872 *à* 1886 *à Suffolk Street et à la Graft Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

CATTERMOLLE (**Rev. Richard**), *peintre à l'aquarel et dessinateur, né en Angleterre en* 1795, *mort à Bo logne-sur-Mer en* 1858 (**Ec. Ang.**).

Frère du peintre George Cattermole, il a andonna pinceau pour l'habit ecclésiastique, remplissant les fon tions de vicaire à Little Marlow, Bucks. Entre les anné 1814 et 1818, il exposa des aquarelles de sujets histo ques et des dessins d'intétieur, à la Society of Painte in Water-Colours de Londres.

CATTI (**Michel**), *peintre sicilien, contemporain, né Palerme le* 8 *avril* 1855 (**Ec. Ital.**).

Etudia sous la direction de Lojacono, puis aba donna son maître pour travailler tout seul, à la car pagne, et se former d'après la nature. En 1875, il e posa, à Palerme : *Bourrasque d'Automne*; en 1876 *Tempête d'hiver.*

CATTIER (**Armand-Pierre**), *sculpteur, né à Charlevil le* 20 *février* 1830 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec Eugène Simonis, débuta au Salon Paris en 1857, exposa jusqu'en 1867 et se fixa ensui en Belgique. On lui doit : *Le Point de Mire*; *Après bataille.* Le musée de Sydney conserve de lui deu terres cuites : *Automne* et *Printemps.*

CATTINI (**Giovanni**), *graveur, né à Venise en* 17 (**Ec. Ital.**).

CATTON (**Charles**), *peintre héraldique, d'animaux et paysages, né à Norwich, en* 1728, *mort à Londres,* 1798 (**Ec. Ang.**).

Catton commença sa carrière comme apprenti ch un peintre de carrosses à Londres, et se fit une réputatio considérable dans ce métier, en y déployant beaucou d'habileté et une grande connaissance de dessin surto dans la composition de blasons, etc., ce qui lui val le poste de peintre de carrosse de George III, Roi d'A gleterre. Il fut un des membres fondateurs de la Roy Academy et appartint aussi à la Martin's Lane Ac demy. En 1784, Catton fut nommé maître de la corp ration des Peintres Décorateurs, une société de l'anci temps. On vit de lui des tableaux d'animaux à la Roy Academy et à la Society of Artists, entre 1760 et 179 On cite aussi un tableau d'histoire sainte, figurant *Ange délivrant Saint Pierre* qui est à St-Peter Mancro à Norwich.

CATTON (**Charles**), *peintre et dessinateur de sujets d'a chitecture et d'animaux et graveur, né à Londres* 1756, *mort en Amérique en* 1819 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste se forma aux cours de la Royal Academ à Londres, dont son père Charles fut un des permie membres. Il s'adonna d'abord à l'exécution de suje d'architecture, mais exposa plus tard des tableaux d'an maux, notamment à la Royal Academy, entre 1776 1800. En 1788, parut une *série de dessins d'animaux* gr vés par lui-même, et, en collaboration avec Edwar Burney, il fournit les illustrations pour une édition d *Fables de Gay.* Catton partit pour l'Amérique en 18 et y demeura jusqu'à sa mort. On cite parmi ses gr vures : *La chasse aux bécasses* et la *Chasse aux perdri* d'ap. G. Henri Morland.

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 29 avril 1908 : *L chasse aux canards.*—*La chasse aux faisans*, d'ap. Mo land : £ 9 9 s.

CATTORI (**Carlo**), *stucateur, originaire de Lamon près Lugano, né probablement vers le milieu du* XVII *siècle, mort en* 1826 (**Ec. Suis.**).

CATTORI (**Gabriele**), *sculpteur et stucateur, originai de Lamone, près Lugano, travaillait à Pise au* XVI *siècle* (**Ec. Suis.**).

Gabriele Cattori travailla à la cathédrale de Pise ve 1600. Il laissa aussi des œuvres dans son pays natal ses environs.

CATUFFE (**Mlle Claire**), *portraitiste, née à Tourno sur-Rhône au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr**).

Elève de Henner et de Carolus Duran. Elle début au Salon de 1877.



Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

LA ROUTE D'ARRAS

ATULLE (**Mme J.**), *miniaturiste à Paris aux* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de la Nationale en 1901.

ATZ (**Arnolet de**), *peintre verrier, né à Utrecht, travaillait à Avignon entre* 1430 *et* 1453 (**Ec. All.**).
Il se maria à Avignon, avec la fille du peintre Guilıume Dambetti, le 19 mai 1430.

AU (**Jean-Christophe**), *peintre de la fin du* XVIIe *et du commencement du* XVIIIe *siècle, à Paris* (**Ec. Fr.**).

AUCANNIER (**Jean-Denis-Antoine**), *peintre de portrait et de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pils, Jules Lefebvre et Ballavoine. Il débuta u Salon de 1880. Sociétaire des Artistes Français epuis 1883.

AUCHOIS (**Eugène-Henri**), *peintre de genre, né à Rouen le* 14 *février* 1850 (**Ec. Fr.**).
Elève de Duboc, il débuta au Salon de 1874; sociéaire des Artistes Français depuis 1890. Il obtint une ıédaille de 3e classe en 1898, une médaille de bronze n 1900 et une médaille de 2e classe en 1904.
Peinture.—Musées de : (Louviers) : Chez le jarinier;—Aux Halles.—(Perpignan) : Marine.—(Gal. ıoussel) : Fruits;—Animaux, nature morte;—hrysanthèmes.—(Rouen) : Collection d'horlogerie;—.a porte rose.
Prix.—Dessin. Paris. Vte M. B..., 26 novembre 1895 : *Jature morte* : 23 fr.

AUCHOIS DE LADEVEZE (**Mme Louise**), *peintre, à Paris* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

AUCHOUT (**Johannes**), *sculpteur, né à Middelbourg en* 1739, *mort en* 1797 *à Middelbourg* (**Ec. Hol.**).

AUCHY (**Pierre**), *peintre à Paris vers* 1680 (**Ec. Fr.**).

AUCIG (**Franz**), *peintre d'histoire, né à Görz en* 1762, *mort à Vienne en* 1828 (**Ec. Aut.**).
Prix.—Estampes. Vienne. Vte Chevalier Hauer, 1816: *.a femme de Crinon et la dame romaine* : 3 fr.

AUCOURT (**N.**), *portraitiste du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Nice conserve de lui le *Portrait de Thoıas Pichon.*

AUDI (**Joseph**), *peintre et graveur, mort à Madrid en* 1696 (**Ec. Esp.**).

AUDIN (**Jules de**), *peintre, mort en* 1853 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Versailles conserve de lui le *Portrait de .-N.-C.-A. de Maupeon.*

AUDRON (**Eugène**), *portraitiste, paysagiste et peintre de genre, né à Abbeville au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils et élève de Jules Caudron, il débuta au Salon de 868.
Prix. — Peinture. Cologne. Vte 8, 9 mars 1904 : *Poraitd'un homme d'Etat français du camp de Louis XIV*: [. 320.

AUDRON (**Jacques-Eugène**), *sculpteur, né à Paris le* 16 *novembre* 1818, *mort à Paris le* 5 *août* 1865 (**Ec. Fr.**).
Elève de David d'Angers à l'école des Beaux-Arts, où entra le 2 avril 1835. En 1851, il débuta au Salon avec *Buste de Grétry.* On cite de lui : *Chasseur indien*; *Le 'éveil*; *L'Innocence cachant l'Amour.*

AUDRON (**Jules-Désiré**), *peintre, né à Paris le* 22 *octobre* 1816 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'école des Beaux-Arts le 27 mars 1837 et se rma sous la conduite de David d'Angers. De 1842 à 367, il se fit représenter au Salon de Paris. Cet artiste ècut à Abbeville. On cite de lui : *La prière*; *Un fumeur*; *'n ménétrier*; *Une pêcheuse*; *Mousse jouant avec un abe.*

AUDRON (**Théophile**), *sculpteur, né à Combles* (*Somme*) *le* 21 *mars* 1805, *mort à Amiens en* 1858 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maître Cartellier, à l'école des Beaux-Arts, ı il entra le 13 octobre 1827. En 1833, il eut la médaille ∍ 2e classe. Au Salon de 1831, il figura avec un baslief en plâtre : *Louis XIV, accompagné de la reineère et du cardinal Mazarin, visite la ville d'Arles*; et à :lui de 1833 avec : *Childebert, accompagné de sa cour, ssiste dans les arènes d'Arles à un combat de gladiateurs de lions.* Ces deux bas-reliefs ont été coulés en bronze ɪur l'ornement de l'obélisque de la ville d'Arles. Sur ıne des places d'Amiens, on voit, de cet artiste, une atue en bronze de Charles Dufresne, sieur Ducange.
Sculptures.—Musée de : (Amiens) : Archimède;—ême sujet;—Charles Dufresne Du Cange.

AUDUIRS (**Adrien-François**), *peintre paysagiste et graveur* (**Ec. Flam.**).
On cite sa gravure : *Paysage dans le style de van den.*

AUER (**Emil**), *sculpteur, né à Dresde en* 1800, *mort à Kreuznach le* 6 *août* 1867 (**Ec. All.**).
Elève de son père Karl Cauer, il compléta ses études Rome, puis s'établit à Berlin, où il étudia avec Lessing. Le musée de Berlin possède de lui : *Jeune fille puisant de l'eau*, et celui de Hambourg le *Buste du sculpteur Börner.*

CAUER (**Karl-Ludwig**), *sculpteur, né à Bonn en* 1828, *mort à Kreuznach le* 18 *avril* 1885 (**Ec. All.**).
Elève de son père Emil (le vieux) et de Albert Wolff à Berlin, il acheva ses études en copiant l'antique à Rome et à Londres. Le musée de Berlin conserve de lui : *La Sorcière.* Exposa à Londres, en 1869-1870, à la Royal Academy. Il obtint une mention honorable en 1895 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CAUER (**Paul-Ludwig**), *sculpteur, né à Kreuznach le* 28 *mai* 1866 (**Ec. All.**).
Elève de son père Karl Cauer et de Reinhold Begas et Albert Wolff à Berlin. Il étudia aussi à Rome, à Londres et à Paris, puis se fixa à Berlin. Le musée de Berlin possède de lui *Jeune Grec.* Exposa à Londres à la Royal Academy, notamment en 1892-1893.

CAUER (**Robert**), *sculpteur, né en* 1831, *mort en* 1893 (**Ec. All.**).
Le musée de Hambourg conserve de lui le *Buste de Mme J. de Schmidt* (marbre).

CAUKERCKEN (**Ignatius van**), *graveur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Elève de Cornelis van Caukerken, vers 1680.

CAUKERKEN (**Cornelis van**) ou **Kaukercken**, *dessinateur, graveur et marchand de tableaux, probablement né à Anvers vers* 1625, *mort à Bruges en* 1680 (**Ec. Flam.**).
En 1660, maître à Anvers.
Prix.—Estampes. Marseille. Vte Lauzet, 1862 : *La Charité*, d'ap. Van Dyck. Ep. de 1er état, avant l'adresse : 20 fr.—Paris. Vte Basan, 1774 : *Le Christ mort*, d'ap. van Dyck : 40 fr.—Vte Durand, 1821 : *Le Christ mort*, d'ap. van Dyck : 3 fr.—Vte X..., 1859 : *Le martyre de St Liévin.* Ep. de 1er état avant l'adresse : 35 fr.—Vte J. Gigoux, 1873 : *Les apôtres*, 12 pièces : 3 fr. 50.

CAULAY CONCEJO (**Antonio**), *peintre, né en Corogne,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il exposa des toiles d'histoire, des portraits et des marines à Madrid à partir de 1874. Ce fut un artiste de talent.

CAULA (**Francisco**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa en 1875 à Santiago des sujets religieux.

CAULA (**Sigismondo**), *peintre d'histoire, né à Modène en* 1637, *mort en ou après* 1694 (**Ec. Ital.**).

CAULDWELL (**Leslie Giffen**), *peintre de figures et décorateur d'intérieur, né à New-York le* 18 *octobre* 1861 (**Ec. Am.**).
Elève de Boulanger, Lefebvre et Carolus-Duran à Paris. Il exposa entre autres à partir de 1887 à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres.

CAULITZ (**Peter**), *paysagiste et peintre animalier, né à Berlin en* 1650, *mort dans la même ville en* 1719 (**Ec. All.**).
Il fit ses études en Italie, il devint peintre de la cour de Berlin. Les musées de Berlin, Potsdam et Brunswick possèdent de ses œuvres.

CAULLET (**Charles-Alexandre-Joseph**), *peintre, né à Bervcaux le* 14 *juillet* 1741, *mort à Douai le* 18 *mars* 1825 (**Ec. Fr.**).
Depuis le 9 août 1774 jusqu'au 3 mars 1820, il remplit les fonctions de professeur à l'école de dessin de Douai, où il forma de nombreux élèves. Les tableaux que cet artiste a laissés, et qui sont conservés par le musée de cette ville, sont pleins de mérite. A la salle de spectacle de Douai, il exécuta de très belles décorations. Elles furent restaurées par Ciceri. Le musée de Douai conserve de lui les portraits de *Dom J. Goltran, sous-prieur à l'abbaye d'Anchin,* de *François-Joseph Magault,* d'*Antoine-Joseph Mellez, maire de Douai.*

CAULLET (**Helvétius**), *peintre de portrait, né à Douai le* 15 *avril* 1794 (**Ec. Fr.**).
Fils de Charles-Alexandre Caullet. Le musée de Douai possède de cet artiste un portrait de *Jean de Bologne.*

CAULO (**A.**), *graveur à l'eau-forte au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Le B anc cite de lui : 1 à 17. *Chiffres à 3 lettres.*—18 à 29. *Chiffres à 2 lettres.*—30 à 79. *Alphabets divers.*—80. *Recueil d'ornements de différentes époques.*

CAULTON (**J.**), *peintre d'histoire naturelle, exposa à la Royal Academy de* 1800 *à* 1810 (**Ec. Ang.**).

CAUMARTIN (**Louis-Charles le Fèvre, Seigneur de**), *dessinateur et graveur amateur en* 1609 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *Vue du parterre de la maison de Caumartin.*

CAUMONT (**Jean de**), *peintre verrier, né à Louvain en* 1603, *mort le* 26 *août* 1659 (**Ec. Flam.**).
Il fit les 42 vitraux du cloître de l'abbaye du Parc; il avait épousé la fille du peintre verrier Simon Boels.

CAUMONT (**Joseph-François-Xavier de Seytres, marquis de**), *fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Avignon conserve de lui : *le Portrait de Jean Althen.*

CAUNES (**de**), *peintre, né à Ginestas* (*Aude*) *au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Narbonne conserve de lui un *St Jérôme.*

CAUNOIS (**Augustin**), *sculpteur, né à Bar-sur-Ornain* (*Meuse*) *le* 13 *juin* 1787, *mort à Paris en* 1859 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dejorex. Il obtint une deuxième médaille en 1824. Exposa de 1819 à 1849 au Salon.
Sculpture.—Musées de : (Troyes) : Horace Vernet (buste plâtre);—Simart (Pierre-Charles) (profil en bas-relief);—Perrot-Prailly, colonel de la garde nat. à Troyes (méd. br.);—Profil, regardant à droite (méd. bronze);— Amédée Aufauvre, littérateur (plâtre teint).—(Versailles) : Poniatowski Joseph-Antoine, prince, maréchal de France. (Amiens) : Jeune Spartiate vouant son bouclier à la patrie.

CAUPAIN (**Jean**), *sculpteur et peintre de Troyes, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, de 1480 à 1513, à la cathédrale de Troyes et aux églises Sainte-Madeleine, Saint-Pantaléon, Saint-Jean et Saint-Etienne.

CAUPAIN (**Jean**), *peintre à Troyes entre* 1499 *et* 1514 (**Ec. Champ.**).
Il travailla aux peintures de l'église St-Jean. Il était fils de Jean Caupain, peintre à Troyes entre 1480 et 1534.

CAUPAIN (**Pierre**), *fils de Jean Caupain, sculpteur et peintre de Troyes, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, de 1498 à 1524, aux églises Saint-Jean et Sainte-Madeleine, à Troyes.

CAUSE (**Hendrik**), *graveur à Amsterdam, de* 1676 *environ à* 1680 (**Ec. Flam.**).
Prix.—Estampes. Paris. Vte Comte Potocki, 1820 : *Deux cent quinze estampes* : 7 fr.

CAUSÉ (**Emile**), *dessinateur, né à Porrentruy, de parents français, en* 1867 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. De la Rocque et de l'Ecole Nationale des Arts décoratifs. Le musée de Limoges conserve de lui une Allégorie : *La jeunesse des Ecoles à Sadi Carnot.*

CAUSÉ (**Lambertus**), *graveur, du début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
On cite de lui : *Cardinal Casinus.*

CAUSSADE (**Charles**), *peintre paysagiste, né à Bordeaux en* 1837 (**Ec. Fr.**).
Elève de Carrier et de Ch. de Tournemine; il exposa au Salon de Paris, en 1865, 1866, 1868, quelques paysages de Bretagne.

CAUSSÉ (**Julien**), *sculpteur, né à Bourges, au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Falguière, exposa au Salon des Artistes Français et y obtint une mention honorable en 1892 et en 1900, et une médaille de 3e classe en 1893.

CAUTAERTS (**François**), *peintre de genre, de Bruxelles, travaillant depuis* 1833 (**Ec. Flam.**).
Ses œuvres sont à Bruges.

CAUTERMAN (**Mlle Cécile**), *peintre à Gand,* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Bel.**).
Figura à l'exposition de Bruxelles en 1910

CAUTY (**Horace Henry**), *peintre de genre, exposa à partir de* 1867 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* (**Ec. Ang.**).

CAUTY (**Horace Robert**), *paysagiste, exposa à partir de* 1870 *à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CAUVET (**Gilles-Paul**), *sculpteur ornemaniste et graveur, né à Aix le* 17 *avril* 1731, *mort à Paris le* 15 *novembre* 1788 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, qui était sculpteur de Monsieur, frère du roi, avait beaucoup de goût. Bannissant de la décoration des appartements le genre maniéré, il se plaisait à imiter dans ses ornements la noblesse et la simplicité du genre antique. Chef pendant longtemps de l'Académie de St-Luc, il fut l'organisateur de l'exposition de 1774, à laquelle lui-même prit part. Pour la reine Marie-Antoinette, Cauvet fit exécuter d'après ses dessins quatre tables en acier argenté et rehaussées d'or. Longtemps conservées au Louvre, elles décorèrent plus tard le château de St-Cloud. On lui doit un excellent recueil d'ornements composé de soixante-quatre planches, qui ont été gravées par J. Le Roy, S.-C. Miger, Martini, Petit, Viel, Hemery et Mlle Liottier, On cite parmi ses gravures des planches pour un *Recueil d'ornements p[our] les jeunes artistes.*
Prix.—Dessins. Paris. Vte de la Béraudière, 18[..] : *Galerie d'un palais* : 475 fr.—*La chambre d'un guerr[ier]* : 383 fr.—Vte Destailleur, 1896 : *Panneau rectangul[aire]*. Sanguine : 35 fr. — Vte X..., 7 février 1898 : *Projet de s[...]e de Palais.* A la plume et au lavis d'encre de Chi[ne] : 425 fr.—Vte du 24 avril 1907 : *Projet de salle de pal[ais]* : 690 fr.

CAUVIN (**Louis-Edouard-Isidore**), *peintre de mari[ne], né à Toulon en* 1817 (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1839. On cite de lui : *Plage [de] Tamaris* et *Halte de bohémiens* Il fut décoré d[e la] Légion d'honneur en 1875.
Peinture.—Musées de : (Toulon) : Baie de [Lazaret?]gaud; environs de Toulon;—Le Brusc, marine. (Montauban) : Paysage.

CAUVY (**Léon**), *peintre, né à Montpellier au* XIXe *si[ècle]* (**Ec. Fr.**).
Elève de Ernest Mickel, sociétaire des Arti[stes] Français depuis 1906. Il obtint une mention honor[able] en 1901 et deux médailles de 3e classe en 1905 et 1[...].
Peinture.—Musées de : (Alger) : Aux abords [de] la villa Abd et Tiff;—Le lendemain du Rhamadan. (Mont-de-Marsan) : La Chanson.

CAUWER (**Emil de**), *peintre d'architecture, né à G[and] en* 1828, *mort à Berlin en* 1873 (**Ec. Bel.**).
On cite de lui : *L'intérieur de la cathédrale de Colog[ne]*, *La vue de la Synagogue*; *Le château de Chambéry.* [Le] musée de Cologne possède de lui : *Le quai du bl[é à] Haarlem.*

CAUWER (**Josef de**) **Ronsse**, *peintre, né à Beve[ren] en* 1778, *mort à Gand en* 1854 (**Ec. Flam.**).
Elève de l'Académie de Gand, professeur à l'A[ca]démie de Gand. Ses œuvres sont à Bruges (musée) dans les églises de Gand et des environs.
Prix.—Peinture. Bruxelles. Vte Van Sachege[m], 1851 : *Les Adieux de Van Dyck* : 140 fr. — Gand. [Vte] De Coninck, 1856 : *La mauvaise nouvelle* : 56 fr.

CAUWER (**Léopold de**), *peintre d'animaux à Fürst[en]walde (près de Berlin),* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Les moineaux en hiver*; *Le poulaill[er]*.

CAUWER-BEVERSLUYS (**Pieter Rumold de**), *pe[in]tre paysagiste, né à Beveren le* 16 *février* 1783 (**[Ec.] Flam.**).
En 1820, professeur à l'Académie de Gand.

CAUWI (**Jean de**), *sculpteur, de Cambrai, vivait* [au] XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1559, des écussons placés à la citerne de [la] porte Saint-Sépulcre.

CAVAEL (**Jacob**), *peintre, de Ypres, mort en* 1399 (**[Ec.] Flam.**).
Il travailla à la cathédrale de Milan et, en 13[..] à la halle aux draps de Ypres.

CAVAGNA (**Francesco**), dit **Cavagnuolo**, *peintre d'h[is]toire, né probablement dans le Bergamèse, mort à B[er]game en* 1630 (**Ec. Ital.**).
Il florissait vers 1625, travaillant dans la manière [de] son père, Giovanni-Paolo.

CAVAGNA (**Giovanni-Paolo**), *né à Borgo di San L[eo]nardo en* 1556, *mort à Bergame en* 1627 (**Ec. Ital.**).
Il travailla à Venise où il subit l'influence du Titi[en] puis revint à Bergame où il fut élève de Giovanni-B[at]tista Maroni.

CAVAILLÉ (**Mme Julie**, née **Massenet**), *peintre de p[or]traits, née à Toulouse en* 1834 (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève de Pierre-Paul Cavaillé qu'elle épou[sa]. Elle figura au Salon de Paris par des portraits, de 186[.] à 1874.

CAVAILLÉ (**Pierre-Paul**), *peintre de portraits, né à L[au]zerte* (*Tarn-et-Garonne*) *le* 12 *mars* 1827 (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de Paris en 1857. C'est surto[ut] dans le portrait que cet artiste s'est distingué. Il [fut] élève de Picot.

CAVAILLÉ-COLL (**Emmanuel**), *peintre, né à Paris [en]* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Pascal et de Galland. Le musée de Limog[es] conserve de lui : *La peinture céramique* (aqua).

CAVALCHINI (**Pierre**), *peintre, piémontais,* XIXe *siè[cle]* (**Ec. Ital.**).
Excellent reproducteur des vues des lacs lombar[ds] et des paysages des rives de l'Adriatique.

CAVALCHINI-GAROFOLI (**Alexandre**), *peintre p[ié]montais,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
S'est consacré aux scènes militaires. A Turin, en 18[..] a exposé : *Batterie de montagne prenant ses positio[ns]*. A l'exposition suivante, en 1884, on admira : *Hal[te]* (escadron de cavalerie).

VALETTI (Scipione), *miniaturiste, de Bologne, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce fut un des maîtres de Benvenuto Cellini.

VALIÉ (César), *peintre paysagiste, originaire de Bergame, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Cet artiste est connu par ses tableaux exposés à nève entre 1856 et 1861, notamment à la Société des ts et aux Beaux-Arts de Genève. On cite notamment : e *Vue du lac d'Iséo en Lombardie*. Il exposa égale- nt à Parme, à Milan, à Naples, à Venise, et à Turin.

VALIERIS (Pietro de), *graveur qui travailla d'après Fr. Vanie, cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).

VALLARI (Antonio), *sculpteur, du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Travailla en Angleterre sous Henri VIII, et, avec nedetto Rovezzano, au tombeau du Cardinal Wol- .

VALLARO (Joseph), *peintre décorateur, né à Palerme en* 1832 (**Ec. Ital.**).
On cite parmi ses principaux travaux : Décoration *grand théâtre de Palerme.*

VALLARO (Henri), *peintre décorateur, né à Palerme le* 9 *mai* 1858 (**Ec. Ital.**).
A noter, parmi ses décorations, celles du palais du nte Tesca, de la comtesse *de Mazarin*, du *Prince Ganci* et de l'église de *Saint-François*, de Palerme.

VALLERI (Ferdinand), *peintre, né à Turin en* 1795, *mort en* 1867 (**Ec. Ital.**).
Il fut professeur à l'Académie de St-Luc à Rome.

VALLERI (Victor), *peintre piémontais,* XIXe *siècle, né à Turin* (**Ec. Ital.**).
Il obtint à Paris une médaille de 3e classe en 1903.

VALLERIIS (Giovanni-Battista de), ou **Cavalieri**, *graveur, né à Lagherino en* 1525, *mort à Rome en* 1597 (**Ec. Ital.**).
Il s'inspira de la manière d'Æneas Vico, mais il lui neura inférieur. Son œuvre, très important, com- nd plus de 380 planches, dont la plupart reprodui- it les ouvrages des grands maîtres italiens et portent monogramme CB.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 33 : *Le miracle des cinq pains*, d'ap. Raphaël, en deux nches : 15 fr. 60.— *La Cène*, d'ap. Raphaël : 1 fr. 50. Vte Gérard, 1843 : *Le Massacre des Innocents*, d'ap. Bandinelli.—*Le Miracle des cinq pains* : 27 fr.

VALLI (François-Antoine), *peintre portraitiste, originaire et peut-être natif de Santa Maria Maggiore Italie), né en* 1835, *mort probablement à Paris* (**Ec. Ital.**).

VALLI (Niccolo), *graveur au burin, né à Bellune cité par Heineken* (**Ec. Ital.**).
Elève de Gius. Wagner.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comte Potocki, 1820 : *nes familières* : 7 fr.

VALLI (Vitale), applé **Vitale da Bologna**, et **Vitale delle Madonne**, *peintre du* XIIIe *et du* XIVe *siècles* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut l'un des élèves de Franco Bolognese. n surnom démontre qu'il s'adonna surtout à la pein- e des Madones
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Waycott, 1909 *ssages de la vie du Christ* : $ 50.

VALLIER (Louis), *peintre, né à Montpellier le* 8 *janvier* 1869 (**Ec. Fr.**).

L. CAVALLIER

Elève de E. Michel, J.-P. Laurens et Bonnat. Le sée de Montpellier conserve de lui *Le Christ insulté*. obtint une mention honorable en 1897 et une mé- lle de 3e classe en 1898.

VALLINI (Pietro), *peintre et mosaïste à Rome au* XIVe *siècle, mort vers* 1364 (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte P. Weyer, 1862 : *Annonciation, l'ange et la Vierge* : 56 fr.—PARIS. X..., 1863 : *Ste Famille* : 100 fr.

VALLINO (Bernardo), *peintre, né à Naples en* 1622, *mort en* 1656 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Massimo Stanzioni et s'inspira du ssin pour l'exécution de ses petites figures, de Ru- s pour le coloris.
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Mariette, 1775 : *Deux ts de l'histoire de David* : 14 fr.

VALLUCCI (Antonio), *peintre, né à Sermoneta en* 1752 *mort à Rome en* 1795 (**Ec. Ital.**).

VALORI. Voir **Salincorno.**

VANA (Juan-Batista), *peintre à Valladolid, du* XVIe *siècle, d'origine italienne* (**Ec. Esp.**).
Récemment, on a découvert que les cinq tableaux retable de la chapelle du monastère de Notre-Dame, fondé par Sancho le Brave, sont de cet artiste; ils portent pour signature : *Baptista Cavagna romanus pictor architectus Neapole faciebat anno Dni* M D X C I.

CAVARAZZI (Bartholommeo), appelé aussi **Crescenzi**, *né à Viterbe vers* 1590, *mort à Rome en* 1625 (**Ec. Ital.**).
Il reçut une excellente éducation artistique du Cavaliere Roncalli et fut puissamment protégé par le marquis Gio.-Battista Crescenzi, d'où le nom qu'on lui attribua. Il travailla dans plusieurs des édifices de la ville de Rome et exécuta des tableaux pour son protecteur. Il laissa des peintures de grande valeur, dont un tableau de *Sainte Anne*, dans l'église dédiée à cette sainte.

CAVARETTA (Joseph), *peintre de genre, né à Naples en* 1830 (**Ec. Ital.**).

CAVARO (R.), *peintre d'histoire* (**Ec. Ital.**).
Le musée de Nice conserve de lui : *Le doge Foscari signant l'arrêt condamnant son fils unique à la torture.*

CAVAROC (Honoré), *peintre, né à Lyon, le* 18 *décembre* 1846 (**Ec. Fr.**).
Il entra, en 1846, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et débuta, en 1872. au Salon de cette ville, où il a exposé des paysages, des natures mortes, des fleurs et des portraits (huile et pastel). Il signe *H. Cavaroc.*

CAVAZZA (Giovanni-Batista), *peintre et graveur, né à Bologne vers* 1620 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Canedane et de Guido. On lui doit les fresques des saints de l'église de l'Annonciation, à Bologne, ainsi qu'un certain nombre de tableaux peints pour les bâtiments publics de la même ville. Il exécuta plusieurs gravures d'après ses propres ouvrages.

CAVAZZA (L.), *graveur au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui : *St Antoine prêchant dans le désert.*

CAVAZZA (Pierfrancesco), *peintre, né à Bologne en* 1675, *mort le* 14 *octobre* 1738, *d'après Lanzi; en* 1733, *d'après Zanotti* (**Ec. Ital.**).

CAVAZZONI (Francesco), *peintre, né à Bologne en* 1559, *mort après* 1612 (**Ec. Ital.**).
Bien que n'ayant pas atteint à la célébrité de Guido et de Domenichino, cet artiste n'en est pas moins compté parmi les bons élèves de la grande école des Carracci.

CAVAZZONI (Zanotti, Giovanni-Pietro), *peintre, d'origine hollandaise, né à Paris en* 1674, *mort à Cortone en* 1765 (**Ec. Ital.**).

CAVE (F. Morellon la), *dessinateur et graveur en Angleterre, de* 1726 *à* 1766 (**Ec. Fr.**).
Peut-être fils de T. La Cave, d'origine française.

CAVE (Henry), *dessinateur, graveur et peintre, né à York vers* 1780, *mort à York le* 4 *août* 1836 (**Ec. Ang.**).
Le Blanc cite de lui 41 front. et planches pour : *Antiquités of York drawn and etched*, etc. Il exposa de 1814 à 1825 à la Royal Academy et à la British Institution de Londres.

CAVE (James), *dessinateur d'architecture* (**Ec. Ang.**).
On lui doit les illustrations de l'*Histoire de Winchester*, par Milner, publiée en 1809, et l'on sait qu'il exposa plusieurs fois des dessins à la Royal Academy.

CAVE (Jules-Cyrille), *peintre de genre et de fleurs, né à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury. Sociétaire des Artistes Français depuis 1887. Il obtint une médaille de 3e classe en 1886, deux médailles de bronze en 1889 et en 1900.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte George N. Tyner, 1er février 1901 : *Tête de jeune fille* : $ 435.—Vte F.-A.-A. G..., 3 janvier 1907 : *Méditation ingénue* : $ 640.

CAVÉ (Mme Veuve, née Marie-Elisabeth Blovot), *peintre, née à Paris en* 1810 (**Ec. Fr.**).

CAVEDONE (Jacopo), *né à Sassuolo* (*Etat de Modène*), *en* 1577, *mort à Bologne en* 1660 (**Ec. Ital.**).

F Cavedone Fv. Gv. F Cavedone.

Entré dès sa jeunesse au service d'un grand seigneur dilettante, qui possédait une collection de tableaux de grande valeur, notre artiste occupa ses moindres instants de loisir à copier à sa manière les œuvres qu'il admirait. Ces essais naïfs tombèrent sous les yeux de son maître qui fut aussitôt frappé des extraordinaires dispositions qu'ils révélaient. Il les montra à Annibale Carracci qui encouragea l'enfant et l'admit parmi ses élèves. Les progrès de Cavedone furent surprenants ; il étudia ensuite les peintures du Titien, et acquit cet admirable coloris par lequel il surpassa, dit-on, les autres peintres de son école. A son retour à Bologne, il excerça son talent avec tant d'éclat que l'on put comparer ses œuvres à celles de son maître. Son dessin

était irréprochable, sa touche hardie, gracieuse et toujours originale. Lanzi relate que l'Albane étant interrogé pour savoir s'il y avait à Bologne des tableaux du Titien, répondit : « Non, mais nous en avons deux de Cavedone qui peuvent y suppléer et qui sont même peints avec plus de hardiesse. » Ces deux ouvrages étaient : une *Crèche* et une *Epiphanie*, dans l'église Saint-Paul. Bologne possède de lui le *Sant'Alo des Mendicanti* ; on trouve également, à Imola, un *Saint Etienne* (dans l'église du même nom), que des critiques éclairés attribuent aux Carrache. Dans sa manière de peindre à fresques, Cavedone employait fort peu de couleurs différentes, mais il obtenait cependant une telle perfection que Guido le prit pour modèle et voulut l'associer à ses travaux de Rome. De nombreux chagrins domestiques et surtout la mort d'un fils tendrement chéri ébranlèrent la raison du malheureux artiste qui, manquant d'ouvrage, termina sa vie dans la plus affreuse misère, à l'âge de 83 ans. Peu de temps avant sa mort, il avait peint une *Ascension* que les pères de Saint-Martin possèdent aujourd'hui et qu'on ne peut voir sans ressentir une profonde pitié pour l'auteur.

Peintures.—Musées de : (Bordeaux) : Judith.—(Budapest) : L'évangéliste St Jean. — (Florence, Galerie royale) : Ste Marie-Madeleine.—Portrait de Cavedone.—(Louvre) : Ste Cécile.—(Prado) : L'Adoration des bergers.—(Munich) : Christ mort sur un roc pleuré par un ange.—Christ mort dans le tombeau pleuré par un ange.—(Nantes) : Les quatre évangélistes.—(Naples) : Hyménée.—(Roumianzeff) : L'Enlèvement de la croix.—(Stuttgart) : Loth et ses filles.—(Vienne) : St Sébastien.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 11 mai 1908 : *La résurrection de la Vierge*: £ 10 10 s.—New-York. Vte Waycott, 1909 : *Le Christ et un pénitent* : $ 85.—Paris. Vte Lebrun, 1791 : *Vénus et l'Amour* : 580 fr.—3e Vte Lebrun, 1813 : *Hérodiade tenant la tête de St Jean* : 600 fr. —Vte Moret, 1857 : *Adoration de la Vierge* : 1.820 fr.—Dessins. Vte X..., 1803 : *Religieux se résignant au martyre.* A la plume : 51 fr.—Vte Kaïeman, 1859 : *L'Adoration des mages* : 3 fr. — Estampe. Vte Van den Zande, 1855 : *La Vierge* : 1 fr.

CAVELIER (Louis), *peintre à Paris*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de 1838.

CAVELIER (Pierre-Jules), *sculpteur, né à Paris le* 30 *août* 1814, *mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de David d'Angers et de P. Delaroche, à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 2 avril 1831. En 1836, il obtint le second prix au concours de Rome avec *La mort de Socrate*, et le prix, en 1824, avec *Diomède enlevant le palladium.* Cette même année il fut médaillé de troisième classe, ainsi qu'en 1855. La médaille d'honneur lui fut accordée en 1849, 1853 et 1861. Professeur à l'école des Beaux-Arts depuis 1864, il fut nommé membre de l'Institut le 29 juillet 1865. Cavelier fut élu membre du jury d'admission et des récompenses en 1864, 1865, 1866 et 1867. Outre ses œuvres de fantaisie, on doit à cet artiste les cariatides et le couronnement du pavillon Turgot, au Louvre, ainsi qu'un des groupes de cariatides supportant le fronton du grand pavillon du côté du midi et le bas-relief encadrant l'horloge du pavillon central; la statue en marbre de Blaise Pascal, à la Tour St-Jacques-la-Boucherie; les bustes du Dante, d'Ary Scheffer, de Henriquel-Dupont; une statue en marbre de Napoléon Ier; le buste d'H. Vernet, celui d'Isaac Péreire; la statue d'Abeilard, au nouveau Louvre. Pour l'église Notre-Dame de Paris, il exécuta la statue de saint Mathieu au portail principal, et la statue de Mgr Affre dans la cour de la nouvelle sacristie, et pour celle de St-Augustin, les statues en pierre de St Augustin, de St Thomas d'Aquin, de Moïse, d'Elie. A l'Hôtel de Ville de Paris, il fit les deux figures surmontant l'horloge : *La Seine*; *Le Rhin.* Le groupe allégorique représentant la *Justice*, à l'église de la Trinité, est aussi de lui.

Sculpture.—Musées de : (Rouen) : E. Perrin (buste).—(Le Puy) : La Science —(Valenciennes) : Modèle de la statue de Glück.

CAVELL (John Scott), *peintre de genre, exposa de* 1851 *à* 1863, *notamment à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CAVENAGHI (Emilio), *peintre de genre et de paysages, né en* 1852, *mort à Milan en* 1876 (**Ec. Ital.**).
Ses deux meilleurs ouvrages sont la *Stanza Poldi*, et *L'Amateur de musique.* Il a aussi travaillé à l'illustration de plusieurs livres.

CAVENAGHI (Louis), *peintre lombard, né à Caravaggio, en* 1844 (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Académie de Milan avec Bertini. Se consacra à la décoration et travailla dans beaucoup d'églises d'Italie.

CAVEROC (Mme Blanche, née Hardy), *peintre, à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1888 elle exposa au Salon de Blanc et Noir en 1892.

CAWENBERGH (Christian), *peintre d'histoire de portrait, né à Delft le* 8 *septembre* 1604, *mort probablement à Cologne le* 4 *juillet* 1667 (**Ec. Hol.**).
Elève de Jan van Nes. Voyagea beaucoup, surtout en Italie, puis se fixa à Delft et plus tard à Cologne. Le musée de cette dernière ville conserve de lui : *Vierge avec deux donateurs.*

CAWSE (Miss Clara), *peintre d'histoire, exposa de* 1841 *à* 1867 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

CAWSE (John), *peintre, né vers* 1779, *mort en* 1862 (**Ec. Ang.**).
Il commença à peindre des portraits et exposa à la Royal Academy en 1802. Il s'adonna ensuite à la peinture historique, mais il est surtout connu par l'ouvrage qu'il publia en 1840 : *L'art de peindre à l'huile les portraits, paysages, animaux et draperies.* La National Portrait Gallery, à Londres, conserve de lui : *J... ph Grimaldi.* De 1801 à 1845, son nom paraît dans les catalogues de la British Institution, de Suffolk Street, de la Old Water-Colour Society et de la Royal Academy de Londres.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 11 mai 1908 : *Une scène de « King Henry V »* : £ 27 6 s.—V^et^ 24 juin 1... : *Intérieur d'un cabaret, sur une route, près de Portsmouth* : £ 8 8 s.

CAXES ou **Caxesi** ou **Carete (Eugenio)**, *peintre d'histoire, né en* 1577 *à Madrid, mort dans la même ville en* 1642 (**Ec. Esp.**).
Elève de son père, le peintre italien Patricio Caxes, fixé en Espagne. Il travailla avec celui-ci à la décoration du Prado et y exécuta un remarquable *Jugement de Salomon.* Ces travaux lui valurent d'être nommé peintre du roi en 1612. Il décora également de fresques la cathédrale de Tolède et l'Alcazar de Madrid. D'après M. Quilliet dans le *Dictionnaire des Peintres Espagnols*, ce fut un des meilleurs peintres de Madrid à son époque. M. B. de G.

Prix.—Peinture. Londres. Vte de la Galerie espagnole, 1853 : *St Ildefonse, évêque de Tolède* : 185 — Paris. Vte Aguado, 1843 : *Adoration des mages*:260 — Dessin. Vte Mariette, 1775 : *St François*, bistre rehaussé de blanc : 31 fr.

CAXES ou **Caxesi (Patricio)**, *peintre, travaillait au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut peintre du roi et suivait en général la cour. Il peignit, avec Bartolomé Carducho, dans le palais royal de Valladolid, la salle dans laquelle la reine Marguerite donna une fête, en 1604.

CAY (Mlle Isabelle), *peintre de genre, née à la C... (Angleterre) au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa en 1900 au Salon des Artistes Français.

CAYE (F.), *graveur au burin à Laval au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite : *Notre-Dame de Bon-Secours.*

CAYLA (Jules-Joseph), *paysagiste, né à Lunas au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de E. Michel. Il débuta au Salon de 1878.

CAYLINA (Paolo), le jeune, *peintre italien, mort après* 1547 (**Ec. Ital.**).

CAYLINA (Paolo), *peintre italien, de la seconde moitié du* XVe *siècle.*

CAYLUS (Anne-Claude-Philippe de Tubières, comte de), *graveur et archéologue, né à Paris le* 31 *octobre* 1692, *mort dans la même ville le* 5 *septembre* 1765 (**Ec. Fr.**).
Fils de la Comtesse de Caylus, il prit part à la guerre de la succession d'Espagne, puis, la paix rétablie, voyagea en Italie en Grèce, en Asie Mineure d'où il rapporta des trésors archéologiques recueillis au cours de ses recherches pour découvrir les ruines de Troie, d'Ephèse et de Colophon. Revenu en France, il se consacra à la gravure à l'eau-forte et publia plus de 200 estampes d'après les dessins de Rubens, de Van Dyck et de Léonard de Vinci réunis au cabinet du roi. Il fut reçu conseiller honoraire à l'Académie royale de peinture et sculpture le 24 novembre 1731, puis en 1742 il entra à l'Académie des inscriptions. Il a laissé un grand nombre d'estampes d'après Watteau, mais la majeure partie de cette œuvre doit être attribuée à Boucher qui au début de sa carrière artistique travailla à ses gages. Le comte de Caylus fut réellement un Mécène qui encouragea les artistes et un lettré qui a laissé quelques ouvrages remarquables d'archéologie, ainsi que des biographies d'artistes de son époque. M. B. de G.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Grunlind, 1823 : *Etude* *e six têtes de femmes.* Sanguine : 4 fr.—Estampes. 'te Mariette, 1775 : *L'Œuvre de Caylus* en trois mille eux cents estampes : 510 fr.—Vte X..., 21 décembre 357 : *Acis et Galathée.—Chasse aux oiseaux*, deux stampes, d'ap. Watteau: 15 fr.—Vte De Goncourt, 897 : *Les Nouvellistes* : 3 fr. 50.—Vte 19 avril 1909: *lecueil de trois cents têtes et sujets de composition*: 9 fr.

AYMOSC (Baltazar), *graveur et éditeur à Nuremberg au* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

AYMOX (Cornelis), *peintre et sculpteur, né à Nuremberg en* 1596, *mort à Anvers en* 1615 (**Ec. Hol.**).

Fils de Baltazar Caymox.

AYNE (E. D.), *peintre et graveur à la manière noire cité par Le Blanc* (**Ec.** ?).

On mentionne une estampe de cet artiste : *Une tête e mort*, signée : *E. D. Cayne pinx fec. et cx.*

AYO (L.-D.), *peintre, vivait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

D'après ses œuvres, on le croit élève ou imitateur de iiovanni-Battista Tiepolo. On conserve de lui au musée e Soleure : une *Adoration des Rois* et *Ste Anne avec 3te Marie*, peintes sur cuivre.

AYOT (Claude-Augustin), *sculpteur, né à Paris en* 1662, *mort à Paris en* 1722 (**Ec. Fr.**).

Elève de Le Hongre, il travailla quatorze ans sous es ordres de Van Clève. Il fut prix de Rome en 1695, vec ce sujet : *les bergers montrant à Jacob, Rachel, 'lle de Laban* ; il eut le prix de 1696 avec : *Joseph expliquant les songes à Pharaon.* Le Louvre possède de ui : *la mort de Didon*, statuette en marbre. Il fit, pour maître-autel de Notre-Dame, deux anges adoraeurs.

AYRON (Jules), *portraitiste et peintre de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Stevens et de Jules Lefebvre. Sociétaire es Artistes Français depuis 1888. Chevalier de la Légion 'honneur. Il obtint une mention honorable en 1897 et n 1900 à l'Exposition Universelle, une médaille de e classe en 1902 et une médaille de 3e classe en 1905.)n cite parmi ses meilleures toiles : *Le Potin*; *Doux Repos*; *Harmonies.* Il a excellé à rendre l'élégance noderne de la femme à Paris. M. B. de G.

AYRON-VASSELON (Mme Marie), *peintre de genre, née à Craponne au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Carolus Duran et de Henner. Sociétaire es Artistes Français depuis 1884, elle a participé régulièrement aux Salons de cette association. On cite 'elle : *Dans l'atelier*; *Petite fille lisant.*

AZABAN (Louis-Joseph), *portraitiste et lithographe, né à Carcassonne au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cormon. Sociétaire des Artistes Français epuis 1905. Il exposa aux Salons de cette association t aux Indépendants. Mention honorable en 1905, nédaille de 3e classe en 1907. Il a gravé notamment 'après Henner.

AZABON (Michel-J.), *peintre de marine et portraitiste, né en* 1814 (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1839 et exposa jusqu'en 1839.)n cite de lui : *Plage des Luques*, *Petite plage du Calados.*

AZAMAJOR (Mme Victorine), *peintre de genre et miniaturiste, née à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Couture et Léon Cogniet, elle débuta u Salon de 1868.

AZANBON Pierre-Louis), *peintre paysagiste, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts. Sociétaire des Artistes Français depuis 1905.

AZARES (Laurent), *peintre d'histoire, né à Burgos, mort dans la même ville en* 1678 (**Ec. Esp.**).

AZE (Louis), *portraitiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Franque. Il débuta au Salon de 1879.

AZEBAS (Francisco-Javier), *peintre de portraits*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Participa à l'exposition de Pontevedra en 1880.

AZENAVE, *graveur, travaillait au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a reproduit *Pâris*, d'ap. Gautherat; *le Lion de Flocnce*, d'ap. Monsiau; *l'Effroi maternel*, d'ap. Schall. On ui doit comme œuvres originales: *L'Amour couronné*; *Vapoléon Ier.* D'après Salicetti, il grava une planche our la campagne d'Italie.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 21 décembre 1908 : *L'Optique.—L'Amour Couronné*, d'ap. Boilly : £ 39 18 s. —Paris. Vte L. D..., 1889 : *L'Amour couronné.—L'optique*, les deux : 231 fr.—Vte Baron Jérôme Pichon, 1897: *L'Optique*, d'ap. Boilly, en couleur : 331 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *L'Optique.* Ep. en couleurs avec marges : 65 fr.—Vte X..., 14 novembre 1900 : *Etude de dessin* en couleurs : 245 fr.—Vte 9 avril 1910 : *L'Optique*; épr. en couleurs : 770 fr.

CAZES (Clovis), *peintre portraitiste, né à Lannepax*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Carolus Duran et Henner. Sociétaire des Artistes Français depuis 1909. Il obtint cette même année une médaille de 3e classe, le Prix Lefebvre-Glaize et une bourse de voyage.

CAZES (L.-F.), *paysagiste de la deuxième moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Dessin. Paris. Vte M. G..., et T..., 1er février 1898 : *Entrée de forêt.* A la plume : 60 fr.

CAZES (Pierre-Jacques), *peintre, né à Paris en* 1676, *mort dans la même ville le* 25 *juin* 1754 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maîtres R.-A. Houase et Bon Boulogne. En 1698, il remporta le second prix au concours de Rome et le premier prix en 1699. Le 28 juillet 1703, il fut reçu académicien. On le nomma professeur-adjoint le 28 septembre 1715, professeur le 30 avril 1718, recteur-adjoint le 2 juillet 1737, recteur le 6 juillet 1743, directeur le 28 mars 1744 et chancelier le 26 mars 1746. En 1727, Cazes fut un des douze peintres qui prirent part au concours qui eut lieu dans la galerie d'Apollon. Le duc d'Antin, surintendant des bâtiments, avait obtenu du roi une somme de cinq mille livres à partager entre les deux meilleures œuvres exposées; Cazes fit pour le château de Sans-Souci en Prusse : *La naissance de Vénus*; *La toilette de Vénus*; *L'enlèvement d'Europe*; *Bacchus et Ariane.* Il exécuta pour Charlottenbourg : *Jésus-Christ appelant les enfants auprès de lui*; *La Cène*; *Le jugement de Pâris.*

Peinture.—Musées de : (Fontainebleau) : Paysage.—(Louvre) : St Pierre ressuscitant Tabithe (esquisse).—(Rennes) : Télémaque racontant ses aventures à Calypso.—(Rouen) : L'Enfant Jésus au milieu des docteurs.—(Douai) : Madeleine et Jésus.—(Toulouse) : La Vierge et l'Enfant.—(Stockholm) : Acis et Galathée.

Prix.—Peinture. Paris.—Vte De Julienne, 1767 : *Vénus avec l'Amour* : 36 fr.—Vte Prince de Conti, 1777 : *Vénus sur les eaux* : 802 fr.—*Adam et Eve dans le paradis terrestre* : 3.299 fr.—Vte Baron de Longuéve, 1887 : *Vénus sur les eaux* : 750 fr.—Dessins. Vte Collet, 1787 : *La Nativité* : 9 fr.

CAZES (Romain), *peintre, né à St-Béat (Haute-Garonne) en* 1810, *mort à St-Gaudens en* 1881 (**Ec. Fr.**).

Fils de Pierre-Jacques Cazes, il étudia sous la direction de Ingres. En 1839, il eut la médaille de troisième classe. De 1835 à 1878, il se fit représenter au Salon de Paris. Ayant résidé longtemps en Italie, il fut occupé à la décoration du théâtre de Naples. Décoré de la Légion d'honneur en 1870. Le musée de Versailles conserve de lui les portraits d'un *Prince et d'une Princesse de Condé*, et le musée de Toulouse : *Le Couronnement de la Vierge.*

CAZET (Louis-M.), *peintre, à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1894.

CAZIN (Jean-Baptiste-Louis), *paysagiste et graveur*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Fut élève de Jollain et participa aux Salons, de 1791 à 1810. Parmi ses œuvres, on cite un *Intérieur de ferme*; *Vue d'un château près de Provins*, et *Vue de Paris.* Le Blanc cite parmi ses gravures *Porte du parc de Versailles.*

CAZIN (Jean-Charles), *paysagiste et peintre d'histoire, né en* 1841 *à Samer, mort à Lavandou, près de Toulon, en* 1901 (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord élève de l'Ecole des arts décoratifs, puis travailla sous la direction de M. Lecoq de Boisboudran. Nommé professeur à l'Ecole d'Architecture en 1866, il devint, deux ans plus tard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts à Tours et conservateur du musée de cette ville. En 1871, il fit un voyage en Angleterre et passa la plus grande partie de son temps à travailler au musée de South-Kensington. La même année, il visita l'Italie et la Hollande. Revenu en France au début de 1875, il se fixa à Paris et commença à exposer en 1876. Ces premières années de sa production artistique furent employées par Cazin à une tentative de restauration de la peinture à la cire. Sa première toile exposée, *Le Chantier*, fit sensation, non seulement par l'application de ce procédé, mais aussi en raison des qualités de sentiment qu'elle révélait chez son auteur. De cette époque date son plafond, *L'Art*, exposé au Salon de 1879. L'année suivante, Cazin, sans avoir suivi l'habituelle hiérarchie des récompenses, obtint une médaille de 1re classe avec *Ismaël et Agar* et *La Terre.* La réputation de Cazin, déjà grande, s'accrut encore.

Ses œuvres suivantes : *Souvenir de fête; La chambre mortuaire de Gambetta* furent universellement admirées. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1882, il fut promu officier de cet ordre en 1889. Aux Expositions Universelles de Paris, il obtint en 1889 une médaille d'or et en 1900 un Grand Prix. Cazin fut chargé en 1898 d'achever au Panthéon les décorations murales que Puvis de Chavannes n'avait pu terminer. Lui-même, déjà malade, ne survécut que de très peu à l'achèvement de ce travail. Cazin est un des peintres les plus intéressants de la fin du XIXe siècle. Ses tableaux d'histoire se font remarquer par une science très grande de la composition, mais ses paysages surtout ont fait sa réputation. Il excelle à rendre la mélancolie prenante des crépuscules et ses toiles dans leur tonalité grise sont encore très lumineuses. Sa pâte est nourrie et ferme, sa touche vigoureuse sans dureté. Il restera comme un des peintres les plus délicats de l'école française, et comme un de ceux ayant le mieux compris la nature. M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURE ET DESSIN.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Paysage le soir avec Marie-Madeleine.—(LILLE) : Tobie.—(MONTRÉAL) : Un jour chaud d'été. — (LYON) : La journée faite.—(PONTOISE) : Paysage avec chaumières (dess. à la plume).—(LUXEMBOURG) : Agar et Ismaël. — Terrain de culture.—Effet de neige.—(PETIT PALAIS) : Souvenir de fête.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 22 mai 1908 : *Paysage* : £ 304 10 s.—*Vue près d'une ferme* : £ 378.—Vte 10 juillet 1908 : *Tobie et l'Ange* : £ 115 10 s.—Vte 21 mai 1909 : *Scène de rivière* : £ 346 10 s.—NEW-YORK. Vte Richard And et Cie, 1895 : *La route* : 1.300 fr.—*Les ruines* : 3.750 fr.—Vte Powers, 1899 : *La nuit* : 4.650 fr. —Vte Harris Helbrocq, 1899 : *Paysage* : 11.000 fr.—Vte Fred. Bonner, 1910 : *Crépuscule* : 20.000 fr.—*La maison de l'artiste* : 21.000 fr.—Vte 10 avril 1900 : *Le Monastère* : \$ 825.—Vte 28 février 1901 : Vte Georges L. Crosly : *La ferme du château* : \$ 1.700.—Vte Kauffman, 3 février 1905 : *Chronfield Castle* : \$ 6.600.—Vte E. M. Knok, 26 janvier 1906 : *La route* : \$ 13.400.—PARIS. Vte de Mme R..., 3 février 1883 : *Agar et Ismaël*, 1.905 fr.—*L'Automne* : 2.800 fr.—Vte May, 1890 : *La vieille route* : 5.900 fr.—*Effet de lune* : 5.100 fr.—*L'étang* : 6.300 fr.—1891. Vte Boussaton : *Chaumière à Outreau* : 4.700 fr.—Vte de l'Américan Art Association, 1892 : *Halte de voyageurs* : 30.000 fr.—Vte Coquelin, 1893 : *Sur la route* : 32.000 fr.—*Les meules* : 26.500 fr.—*Crépuscule d'été* : 13.500 fr.—Vte de la Société d'Art Américain, 1895 : *La Moisson* : 8.250 fr.—*Le moulin à vent près Dunkerque* : 6.000 fr.—Vte Vevey, 1897 : *Le chemin perdu* : 11.000 fr.—Vte Desfossés, 1899 : *Ancien fort de Wimereux* : 18.000 fr.—Vte Guasco, 1900 : *L'entrée du village* : 14.000 fr.—*Le moulin* : 10.600 fr.—Vte du 23 avril 1901 : *L'Arc en ciel* : 3.100 fr.—Vte Lazare Weiller, 29 novembre 1901 : *Estuaire de rivière* : 11.000 fr.—*Dans les prairies de Hollande* : 15.500 fr.—Vte Fr. Humbert, 21 juin 1902 : *Maison au bord d'un canal* : 15.100 fr.—*Les chaumières* : 11.600 fr.—Vte Coquelin, 1906 : *Château rouge* : 48.000 fr.—*La fuite en Egypte* : 25.000 fr.—*La route* : 28.500 fr.—*Zaandam* : 13.700 fr.—*La lecture* : 1.900 fr.—*Ferme, près d'Anvers* : 9.000 fr.—Vte Chavanne, 17 décembre 1906 : *Barque à marée basse* : 2.705 fr.—*Rue de village* : 9.000 fr.—Vte du 3 juin 1907 : *Cabane de marinier* : 9.000 fr.—Vte 16 juin 1908 : *La lecture* : 8.000 fr.—Vte Rosemberg père, 22 mai 1909 : *Les meulettes* : 4.500 fr.—Vte Coquelin aîné, 3 juin 1909 : *Faubourg de Charenton* : 7.200 fr.—*Venise* : 6.620 fr.—Vte Yerkes, avril 1710 : *Atelier d'artiste sur la colline* : 27.000 fr.—Dessins. Vte X..., 13 novembre 1895 : *Paysage* : 45 fr.—Vte F. Humbert, 21 juin 1902 : *L'Arc en ciel* (aquarelle) : 3.700 fr.—Vte 17 mars 1904 : *Rue de village* : 350 fr.—Vte Coquelin, 1900 : *Cabane de douanier sur la falaise* : 350 fr.

CAZIN (J.-M.-Michel), *graveur, né à Paris le* 12 *avril* 1869 (**Ec. Fr.**).

Elève de son père. Exposa aux Champs-Elysées à partir de 1885. Mention honorable, gravure et dessin, en 1888. Bourse de voyage ; gravure en médailles (1888), mention honorable, gravure, à l'Exposition Universelle de 1889. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts depuis 1889, est sociétaire depuis 1893. On cite de ce peintre : *Médaille de l'orphelinat des arts* ; *Médaille commémorative* offerte à Puvis de Chavannes à l'occasion de sa 70e année; *La Famille*, d'Holbein, gravure ; *L'après-dîner à Ornans*, de Courbet, gravure *Portraits*, d'ap. Rembrandt.

CAZIN (Mme, née Marie Guillet), *peintre et sculpteur, née à Paimbœuf en* 1845 (**Ec. Fr.**).

Femme et élève de Jean-Charles Cazin. Elle travailla également avec Rosa Bonheur et Barge. Elle débuta au Salon de 1876 et y exposa des paysages et des statuettes. Elle a également exposé à la Royal Academy à Londres. Elle obtint une médaille d'[illegible] à l'Exposition Universelle de 1889 et une médaille [illegible]rgent en 1900.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Coquelin aîné, 3 [illegible] 1909 : *Villefranche* : 510 fr.

C.B.F. *Monogramme d'un graveur allemand du* XVIIIe *siècle, cité par Brulliot qui mentionne des vignettes de lui et la date* 1765 (**Ec. All.**)

CBM. *Monogramme d'un graveur allemand du* XIXe *siècle, cité par Brulliot* (**Ec. All.**).

On mentionne : Un grand arbre dans un paysag[e]

Monogramme d'un graveur allemand [in]connu relevé sur des gravures représent[ant] : Le massacre des innocents, Jésus-C[hri]st prêchant à ses disciples, les Plai[es], suite de 7 planches. L'Histoire des trois frères. Cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur sur bois en [All]emagne au XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

Cité par Brulliot qui mentionne : *Publication de l'ordre judiciaire en Bavière* (1520).

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte, cité par Brulliot.

On mentionne de lui : *St Joseph condu[isant] l'Enfant Jésus.*

Monogramme d'un graveur du XVIIIe *siè[cle], cité par Brulliot qui mentionne [de]s gravures d'après F. Boucher* (**Ec. Fr.**).

Monogramme d'un graveur cité par Brulliot [qui] mentionne ce monogramme comme ayan[t été] trouvé sur des estampes en manière noire.

C. D 1691 *Marque d'un graveur allemand inconnu dont les œuvres sont datées de* 1691.

Cité par M. Ris Paquot.

C D B, *Monogramme d'un graveur, début du* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Brulliot citant cet artiste comme un élève de [...]change, mentionne de lui : *Tobie recouvrant la [vu]e*, d'ap. Sébastien Conca.

Monogramme d'un graveur français à Paris au XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Brulliot mentionne de lui : *Renaud et Armide*, d'ap. N. Cochin.

Monogramme d'un graveur, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Brulliot mentionne de lui : *Oiseau de proie tenant un canard sauvage.*

CDH *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte à Paris au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Brulliot mentionne des paysages de lui.

Monogramme d'un graveur allemand dont les planches en cuivre portent la date de 15[..] accompagnée d'un lion ailé.

Cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur allemand inco[nnu] dont les planches furent imprimées à Anver[s en] 1576.

Cité par M. Ris Paquot.

C E. *Monogramme d'un graveur et dessinateur [ita]lien vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

Brulliot cite un portrait de lui : *Christia[n] Egersius.*

Monogramme d'un graveur sur bois [alle]mand vers 1570.

Brulliot mentionne de lui : 21 plan[ches] pour l'*Histoire de J.-C.* et un portrait de *Général.*

CEA (Baltasar de), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Un fragment d'acte public le signale comme trav[ail]lant en 1553

CEA Guttieres (Pedro), *sculpteur à Valladolid au* X[VIe] *siècle* (**Ec.**).

CEA (Jean de), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Travailla à la cathédrale de Burgos.

CEBRIA (Félix), *peintre, né à Valence*, VIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CEBRIAN (José), *graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On cite de lui une lithographie de *La Concept[ion]* d'ap. Murillo.

CEBRIAN MEZQUITA (Julio), *peintre, né à Valenc[e]* 21 *avril* 1854 (**Ec. Esp.**).

Elève de Carlos Giner. Pensionnaire de sa provi[nce] à Rome. Il exposa à Madrid à la Nationale des Bea[ux-]Arts entre 1877 et 1893. On cite de lui : *St Fran[çois] d'Assise en extase; La vengeance de Fulvie.*

CEBULSKI (Pierre), *peintre du* XVIIe *siècle, né à* [...]*sovie* (**Ec. Pol.**).

CECCARELLI (A.), *graveur au burin en* 1746 (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui : *La Madonna dell. Vertigh[e] Monte Sansovino in Toscana.*

CECCARINI (Carlo-Curtio), *graveur à la fin du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ital.).

CECCARINI (Sebastiano), ou **Giovanni-Andrea-Lazarini**, *peintre, né à Urbino vers* 1700, *mort à Fano en* 1780.

CECCHI (Adrien), *peintre de genre, né à Pralo,* XIXe *s.* (Ec. Ital.).

Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. Vécut de ses premiers travaux. En 1879, partit pour l'Angleterre, où il resta vingt-deux mois comme portraitiste chez un spéculateur de peinture. De retour en Italie, fit un peu d'enseignement pour vivre, puis l'abandonna complètement à son art. Peu de tableaux de lui ont figuré à des expositions.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 27 avril 1908 : *Une nouvelle histoire* : £ 8 8 s.—Vte 6 mars 1909 : *Le concert* : £ 19 19 s.

CECCHI (Auguste), *peintre romain,* XIXe *siècle* (Ec. Ital.).

Exposa à Turin, en 1884 : *Le petit cadavre*, intéressant par la crudité des teintes. A Florence, en 1886, il exposa deux : *Demi-figure*; *Un Béduin*; *Souvenance*; *Joueurs*.

CECCHI (Francesco), *graveur au burin, à Florence, au* XVIIIe *siècle* (Ec. Ital.).

CECCHI (Gaetano), *peintre et graveur au burin, né à Florence, florissait pendant la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (Ec. Ital.).

CECCHI (Giovanni-Battista), *graveur, né à Florence vers* 1748-1749 (Ec. Ital.).

CECCHINI (Francesco), *graveur italien, florissait à la fin du* XVIIIe *et au commencement du* XIXe *siècle, mort avant* 1811 (Ec. Ital.).

Prix.—Dessins. Paris. Vte X..., 18 avril 1803 : *Le miracle des cinq pains et des poissons* : 127 fr.—*Apollon dans son char* : 33 fr.—Estampes. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Lady Almeria Carpenter*, d'ap. Hamilton : 1 fr.—Vte P. Defer, 1861 : *La Nativité*.—*La Transfiguration*.—*Les Prophètes*.—*Les Sibylles*.—*Les guerriers célèbres*, d'ap. le Pérugin : 26 fr.

CECCHINI (Jules), *peintre paysagiste, né à Padoue en* 1832 (Ec. Ital.).

Exposa à Venise 1881 : *Vers le soir*, et *Murano*.

CECCHINI-PRICHARD (Eugène), *peintre, né à Venise en* 1831 (Ec. Ital.).

Fit ses études à l'Académie vénitienne. Il y fut professeur très apprécié. Voyagea beaucoup en Allemagne et en France. Gagna le prix Querini-Stampalia, de Venise, dont le montant est de 5.000 francs. A Turin, en 1880, il exposa : *Côte de Normandie*, et, à Milan, en 1883 : *Un clair de lune sur l'Océan Indien*. Le musée de Melbourne conserve de lui : *Vue du cap Gris-Nez*.

CECCHINO (da Verona), *peintre italien, florissait à Trente au* XVe *siècle* (Ec. Ital.).

CECCI-CONTI (Francesco), *graveur à l'eau-forte et au burin à Florence en* 1643 (Ec. Ital.).

Le Blanc cite de lui : *Esequie della Maesta Cristianissima di Luigi XIII*, 4 pièces.—*Esequie di Maria Christianiss*, 4 pièces (1643).

Prix.—Estampes. Londres. Vte Robert Dumesnil, 1838 : *Vue de Florence* et six autres vues : 16 fr. 50.

CECCO (di Gregorio), *peintre originaire de Lucques, vivait à la fin du* XIVe *et au commencement du* XVe *siècle* (Ec. Ital.).

CECCO (di Pietro), *peintre italien, florissait à Pise au* XIVe *siècle* (Ec. Ital.).

CECCON (Louis), *sculpteur, né à Padoue, à Venise* XIXe *s.* (Ec. Ital.).

A érigé un grand nombre de monuments, bustes et statues. *Deux Lions* et *Le Patriote* sont les deux seules œuvres qui furent exposées par Ceccon.

CECCONI (Eugène), *peintre de genre, né à Livourne en* 1842 (Ec. Ital.).

S'adonna à l'art après avoir fait son droit. Principales œuvres : *Journée de repos*; *Manquant à l'Appel*; *Assemblée de chasseurs*; *Les dernières Armes*, exposées à Rome en 1883; *Les gardiens de chevaux au repos*, exposé à Milan; *Le 8 septembre à Montenero*, exposé à Turin, 1884; *Voilà le maître* et plusieurs *Etudes d'après nature* (Florence, 1885); *Les chercheurs à Maremma* et *Chiens* (Milan, 1886); *Les Lavandières de Torre du Lac*; *Femme qui pêche*; *Chiffonniers de Livourne*.

CECCONI (Nicole), *peintre de genre et de portrait, né à Florence en février* 1835 (Ec. Ital.).

Etudes à l'Académie de Florence. Principales toiles : *Bain pompéien*; *Les Chanteurs*; *La contrebasse de l'oncle*; *Un article de Yorick*; *Une offre simple*; *Dans l'Attente*; *L'Indécise*; *Le Cuvier de Frascati*; *Entre deux poses*; *La Vierge et l'Etoile*. Cet artiste fit aussi les portraits de Victor-Emmanuel, d'Humbert, qui se trouvent à Venise, et celui de la reine de Serbie.

HE, HB *Monogramme d'un graveur de la seconde partie du* XVIe *siècle* (Ec. All.).

Brulliot mentionne de lui : *Les Fêtes et les noces de village*, d'ap. H.-S. Beham.

HC *Monogramme d'un graveur sur bois de Venise au* XVIe *siècle* (Ec. Ital.).

On trouve cette marque accompagnée d'une écrevisse, d'une feuille et du mot *Rufi*, sur des gravures sur bois imprimées à Venise 1559.

CECEVA (Pedro de la), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (Ec. Esp.).

Cet artiste s'entendit avec Balthazar Lopez pour faire une statue de saint Roch.

CECHERELLI (A.-F.), *graveur à Florence* (Ec. Ital.).

Le Blanc cite de lui des estampes de sainteté.

CECIL (Thomas), *dessinateur et graveur anglais, travaillait à Londres entre* 1628 *et* 1635 (Ec. Angl.).

Il est l'auteur d'une série de portraits et de plusieurs frontispices. Ses ouvrages sont remarquables par leur netteté et méritent d'être particulièrement appréciés.

Prix.—Estampes. Londres. Vte Musgrave, 1798 : *Portrait de Walter Curle, évêque de Winchester*, in-folio : 60 fr.—*Portrait de John Kiderminster, of Langley*, in-folio : 130 fr.—*Shrewsbury* (*John Talbot*) : 150 fr.—*Sir John Burgh*. Ep. de 1er état : 250 fr.—Paris. Vte Masterman-Sikes, 1824 : *Sir John Talbot*. Ep. de 1er état : 225 fr.

CECINI (A.), *sculpteur, originaire du Tessin, travaillait au* XIXe *siècle* (Ec. Suis.).

On cite de lui une statue de femme exposée à Genève en 1876. La galerie antique et moderne de Florence conserve de lui : *Enfant et coq*.

CEDERGREN (Per Vilhelm), *peintre de marines, né à Stockholm le* 17 *novembre* 1823 (Ec. Suéd.).

Elève de l'académie en 1844 et 1845, il fit ensuite des voyages d'étude à l'étranger. Attaché au ministère de la marine et du génie depuis 1872, il peignit de préférence des vaisseaux. Son *Vaisseaux de guerre suédois après un combat* (1861) est au musée national de Stockholm.

CEDERLUND (Gustave), *peintre de genre et graveur, né à Stockholm,* XIXe-XXe *siècles* (Ec. Suéd.).

Exposa aux Indépendants en 1907, 1909 et 1910.

CEDERSTROM (Gustave baron de), *peintre d'histoire, de genre et de portrait, né à Stockholm,* XIXe *siècle* (Ec. Suéd.).

Elève de Bonnat, débuta au Salon de 1874. Il obtint une médaille de 2e classe à l'Exposition Universelle de Paris en 1878.

Œuvres.—Musée de : (Stockholm) : Enterrement à Alsike (Suède);—Hiver;—Narva;—Les funérailles de Charles XII

Prix.—Peinture. New-York. Vte F.-A. Matthiessen, 1er-2 avril 1902 : *Examinant les Trésors* : $ 975.—Vte George L. Grosby, 28 février 1901 : *A son aise* : $ 400.—Vte Œhme, 1908 : *Le Prélat lettré* : $ 200.—Vte F.-A.-A. G..., 1er avril 1909 : *Faire échec et mat* : $ 600.

CEFALY (André), *peintre, contemporain, né à Cortale* (*Calabre*) (Ec. Ital.).

Passionné de sujets guerriers et imitateur de Salvator Rosa. Principales œuvres : *Mort de Spartacus*; *La Bataille de Legnago*, exposé à Turin en 1884; *Amour et Mort*; *Le voyage de Caïn*.

CEGRETIN (Paul), *peintre et dessinateur, né à Clamecy,* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Dessin.—Musée de : (Clamecy) : Une gardeuse d'oies (pastel);—Paysage, bords d'une rivière (dessin).

CEI (Cipriano), *peintre d'histoire, de genre et de portrait, né à Biella en* 1867 (Ec. Ital.).

Entra dans le monde artistique encore très jeune et montra de suite des dispositions remarquables. Choisit des sujets délicats et intéressants. Principales œuvres : *Pax vobis*; *Tête de femme*; *Mida*; *Mon élève*; *Le Repos*; *Supplice de Tantale*; *Viny*; *Tik-Tik-Tik*; *A la Fontaine*; *Souvenir*; *Sans mère*; *Gina*; *Bonne humeur*. On lui doit aussi de nombreux portraits. La Galerie Nationale de Lisbonne conserve de lui : *Dernières paroles*.

Prix.— Peinture. New-York. Vte 1900-1905 : *La Vierge et l'enfant* : $ 500.

CEINTREY, *sculpteur, à Nancy, au* XVIIIe *siècle* (Ec. Lor.).

Il travailla pour les princes de Lorraine, à Nancy, en 1718.

CL *Monogramme d'un graveur en bois au* XVIIe *s.* (Ec. All.).

Cité par Brulliot qui mentionne de lui : *Portrait d'Allen Stettin*.

CELADA (Sébastien), *peintre à Séville dans la seconde partie du* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Fut un des aides de Valles Miguel, vers 1575.

CÉLARIE (F.-F.-Gaston), *peintre de portrait, né à Homps,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Cormon. Sociétaire des Artistes Français depuis 1883, et prend part à ses expositions.

CÉLARIER, Cellarier ou **Cellerier** (Jean), *peintre et verrier, mort à Lyon en* 1451, XIVe-XVe *siècles* (**Ec. Fr.**).

CELEBRANO (Francesco), *peintre, né à Naples en* 1729, *mort en* 1814 (**Ec. Nap.**).
Le musée de Naples conserve de lui : *Le Sacrifice d'Elie.*

CELENTANO (Bernardo), *peintre, né à Naples en* 1835, *mort en* 1860 (**Ec. Ital.**).
Il fit ses études artistiques à Rome. On possède de lui deux tableaux, peints avec goût et habileté : *Le Tasse atteint des premiers symptômes de la folie* et *Le conseil des dix.*

CELERE (Vido), *miniaturiste, vivait au* XVIe *siècle* (**E. I.**).
Prêtre de Bergame et fameux dans son art vers 1500.

CELERIER (Edouard), *peintre à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, prend part à ses expositions depuis 1888.

CELERS (Zacharie), *peintre, à Amiens entre* 1551 *et* 1560 (**Ec. Fr.**).
Il fut employé en 1551 aux décorations de la ville lors de l'entrée de Henri II à Amiens.

CELESTI (le chevalier Andrea, il cavaliere), *né à Venise en* 1637, *mort dans la même ville en* 1700, *d'après Lanzi; en* 1706, *d'après Bryan* (**Ec. Ital.**).
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BORDEAUX) : Bacchantes et satyres.—(CASSEL) : Le fils du roi malade.—(DRESDE) : Le meurtre des enfants à Bethléem.—Les Israélites apportant leurs bijoux.—(METZ) : Venise.

CELIO (il cavalière Gasparo), *peintre et dessinateur, né à Rome en* 1571, *mort dans la même ville en* 1640 (**Ec. Ital.**).
Il étudia, selon Baglione, avec Niccolo Circignani; selon Titi, avec Roncalli. La plus grande partie de ses peintures sont conservées à Rome ; on sait qu'il exécuta, pour la gravure, plusieurs dessins de marbres antiques.

CELLE (Dominique), *dessinateur, né à Toulouse,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il vivait en Italie vers le milieu du XVIe siècle. Il dessina des modèles de broderie et n'est connu que par un volume in-4°, sans date, contenant 25 feuillets et 54 planches de patrons de lingerie et de broderie. Le titre (19 vers) porte : *Ce livre est plaisant et utile A gens qui besongnent de l'aiguille ... Corrigé est nouvellement D ung honneste homme par bon zelle... Son nom est Dominique Celle. Domicile a en Italie, En Thoulouse a prins sa naissance ...* Les vers qui suivent indiquent que les planches ont été gravées par Jean Coste qui vivait à Lyon en 1515 et 1560. Un peintre du nom de Florent **Celle** travaillait à Lyon en 1575.

CELLÉRIER (Mathilde), *peintre à l'aquarelle et sur céramique, née à Genève, travaillait au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Elève de Castres, de Hébert, de Terrier et de Bouguereau. Mlle Cellerier a exposé à Genève. Le musée de Neuchâtel conserve une de ses œuvres.
PRIX.—Aquarelle. PARIS. Vte Bryas, 1898 : *Perspective d'un monument* : 150 fr.

CELLERIER. Voir **Célarier.**

CELLI (Ansano), *graveur au burin à Sienne au* XVIIIe *s.* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite : *Bustes de Cérès et de Bacchus.—Deux amours volant dans les airs.*

CELLIER (Aloys), *sculpteur, de Genève, travaillait à Paris, aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Suis.**).
On cite de cet artiste un buste d'Antoine Carteret et une statuette *Déscspérance* (1893), au musée Rath. A pris part à l'Exposition nationale de Genève en 1896.

CELLIER (Célestin), *peintre, né à Valenciennes en* 1745, *mort dans la même ville le* 23 *mai* 1793 (**Ec. Fr.**).
La plupart des œuvres de ce peintre ont été perdues au cours de la première Révolution. Cet artiste avait été souvent employé pour la décoration des églises. Il fit aussi de nombreux portraits. Il fut professeur à l'Académie de Valenciennes. Le musée de cette ville conserve de lui : *La ville de Valenciennes protégeant les arts.*

CELLIER (François-Placide), *peintre, né à Valenciennes le* 21 *août* 1768, *mort le* 8 *août* 1849 (**Ec. Fr.**).
En 1787, il remporta la première médaille d'honneur qui fut décernée après la fondation de l'Académie de Valenciennes. Fils et élève de Célestin Cellier, il se trouva à la mort de son père à la tête d'une belle position de fortune. Aussi il ne s'occupa plus des beaux-arts qu'en amateur.

CELLIER (Jacques), *miniaturiste, vivait au* XVIe *siè[cle],* *travaill it à Reims,* 1583-1587 (**Ec. Fr.**).

CELLIER (Jules-Henri), *peintre, né à Valenciennes [le]* 7 *juin* 1826 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 8 avril 1846, il dev[int] l'élève de Picot et d'Abel de Pujol. Il débuta au Sa[lon] de Paris en 1859 et continua à prendre part aux ex[po]sitions avec des portraits. Le musée de Douai conse[rve] de lui ceux du Statuaire Th. Bra et de L.-J. Queter[s].

CELLIER (Paul-Victor-Alfred), *peintre de genre, n[é à] Paris le* 4 *février* 1826 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Picot à l'école des Beaux-Arts o[ù il] entra le 7 octobre 1846 et fut médaillé en 1868. Il déb[uta] au Salon de Paris en 1848.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Nieuwenhuys, 1881 *La perruche* : 285 fr.

CELLINI (Benvenuto), *dessinateur, sculpteur e[t] orfèv[re,] né à Florence en* 1500, *mort dans la même ville en* 15[71] (**Ec. Flo.**).
La vie de Benvenuto Cellini tient du roman. Il d[ut] quitter Florence assez jeune à la suite d'un duel ret[en]tissant. Il vint alors à Rome où il conquit la faveur [du] pape Clément VII. Il s'y battit courageusement lors [du] siège de Rome par le connétable de Bourbon. Après [la] prise de Rome, il retourna à Florence, puis vint à Ma[n]toue et de nouveau se fixa à Rome, où il travailla so[us] la direction de Michel-Ange. Des duels, des intrigu[es,] des scènes de débauche et d'orgie emplissent cet[te] période de la vie de Cellini. Emprisonné pour vol du trés[or] pontifical, il dut de recouvrer sa liberté à l'interve[n]tion de François Ier qui l'appela à Paris en 1540. Ce f[ut] en France qu'il commença à faire de la sculpture, n[o]tamment le *Jupiter tonnant.* Mais son caractère vi[o]lent, batailleur son arrogance lui attirèrent des in[i]mitiés terribles. La duchesse d'Etampes et le Prim[a]tice, entre autres, le déconsidérèrent auprès du r[oi.] Celui-ci résista longtemps à leurs conseils, puis cé[da] tout d'un coup. Il confia au Primatice l'achèveme[nt] des travaux qu'il retira à Cellini et invita celui-ci [à] rentrer en Italie. Revenu à Florence, l'artiste fut ass[ez] heureux pour plaire au duc Cosme de Médicis qui [le] chargea de plusieurs travaux, notamment d'une stat[ue] de Persée, qui est aujourd'hui considérée comme s[on] chef-d'œuvre. Il faut cependant reconnaître que cet[te] œuvre est très loin de valoir celles des grands scul[p]teurs de l'époque classique italienne. Cellini fut [et] demeure avant tout un ciseleur mais ses créatio[ns] comme sculpteur furent très inférieures à ses travau[x] d'orfèvrerie. Un de ses charmes les plus grands est qu['il] personnifie toute l'âme de la Renaissance italienne av[ec] ses tendances idéalistes, ses violences, sa poésie, s[es] faiblesses et même ses crimes. Benvenuto Cellini est u[n] des artistes dont la critique contemporaine s'est [le] plus occupé. Parmi tous ses historiographes il convie[nt] de citer tout particulièrement M. Plon qui a consac[ré] au grand orfèvre florentin une très remarquable mon[o]graphie. M. B. DE G.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Revil, 1842 : *Un miroir e[n]touré d'ornements et de figures* : 200 fr.—Vte Thibaudea[u] 1857 : *Ornements pour une porte,* divisés en deux mo[n]tants : 101 fr.—Vte J. Gigoux, 1882 : *Baignoire av[ec] mascarons et figures en bas-relief.— Vases et statue[s]* Les deux à l'encre de Chine : 27 fr.— Vte Destailleu[r] 1896 : *Modèles de salières* : 100 fr.

CELLONY (Joseph, l'ancien), *peintre, né à Aix en* 166[.] *mort dans la même ville le* 18 *janvier* 1731 (**Ec. Fr.**).
Lors de la décoration de la grande salle des Consei[ls] à l'Hôtel de Ville d'Aix, il prit part à l'exécution d[es] portraits des anciens comtes de Provence et de leu[rs] successeurs les rois de France.

CELLONY (Joseph, le jeune), *peintre, né à Aix le* 16 *f[é]vrier* 1730, *mort en* 1786.
Fils de Joseph-André Cellony, il fut l'élève d'Andr[é] Bardon et traita plus particulièrement l'histoire. O[n] cite de lui : *La mort d'Alceste.*
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Mariette, 1775 : *La s[é]pulture donnée à un mort.* Bistre rehaussé de blanc 75 fr.—Vte Basan père, 1779 : *Le même dessin* : 10 f[r.]

CELLONY (Joseph-André), *peintre, né à Aix en* 16[6]9 *mort le* 7 *février* 1746 (**Ec. Fr.**).
Fils et élève de Joseph Celloni, il surpassa son pèr[e] dans le portrait. Il travailla aussi avec Rigaud.
PEINTURE.—MUSÉE DE : (AIX) : Portrait de M. d[e] Panisson;—Portrait du même;—Portrait de Mme d[e] Cabanes;—Portrait de dame inconnue.

[C]ELMA Benito, *sculpteur à Valladolid au XVIe siècle* (**Ec. Esp.**).
Travailla avec Berruguete.

[C]ELOMMI (Pascal), *peintre, né à Florence, XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).
A exposé à plusieurs reprises; citons : *Une Odalisque* [e]t *Un vieux des Abruzzes* envoyés à Turin en 1880; *La [T]arentelle* et *La Provision de courges,* à Florencc 1886.

[C]ELOS (Henri). *peintre paysagiste à Sèvres, XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Daubigny et de Jules Dupré. Sociétaire des [A]rtistes Français. Le musée Calvet à Avignon con[s]erve de lui : *Côtes de Vetheuil.*

[C]ÉLOS (Julien), *peintre à Anvers, XIXe-XXe siècles* (**Ec. Belg.**).
Figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

[C]ELS (Cornelius), *peintre de portraits, né à Lier le 10 juin* 1778, *mort à Bruxelles en* 1859 (**Ec. Flam.**).
Il alla à Paris; en Italie de 1801 à 1807; revint à [A]nvers, puis en 1815, à La Haye, à Tournay, où il fut [p]rofesseur de 1820 à 1827; puis à Bruxelles. Ses œuvres [s]ont à Rotterdam et Amsterdam.
PEINTURES.— MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Pay[s]anne suisse;—Jehan Cornelis van der Hoop.—(ROT[T]ERDAM, MUSÉE BOYMANS) : Portrait de Gysbert Karel [v]an Hogendorp.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Spruyt, 1815 : *Buste [d]'une Vierge de douleurs* : 75 fr.—Vte Rotticr, 1834 : *Une Mater dolorosa* : 84 fr.—Vte Vranchen, 1838 : *Un [i]ntérieur de boucherie* : 120 fr.

CELY (Claude), *peintre paysagiste, né à Paris, XIXe s.* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1877.

CENCETTI (Adalberto), *sculpteur à Rome* (**Ec. Ital.**).
Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui : *Tentation* (terre cuite).

CENCI (Filippo), *graveur au burin à Florence* (**Ec. Ital.**).
Elève de Raff. Morghen. On cite de lu i *Fornarina,* d'ap. Raff. Sanzio.—*Raff Sanzio,* d'ap. lui-même.
PRIX.—Gravures. LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *La Fornarina,* d'ap. Raphaël : 6 fr. 50.—*Portrait de Raphaël,* d'ap. lui-même : 6 fr. 50.

CENNI (Mlle Leopoldo), *peintre de genre, née à Gênes, XIXe-XXe siècles* (**Ec. Ital.**).
Elle exposa au Salon d'Automne en 1910.

CENNI (Quinto), *peintre né à Imola, XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).

CENNINI (Cennino), de son vrai nom **Cennino di Drea Cennini,** *peintre italien, né à Colle di Val d'Elsa, florissait à la fin du XIVe siècle et au commencement du XVe* (**Ec. Ital.**).

CENTENARI (Sidonio), *peintre, né à Parme, XIXe s.* (**Ec. Ital.**).

CENTENARO (Gaetan), *peintre et sculpteur, XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).

CEPEDA (Alonso de), *sculpteur, travaillait à Séville vers* 1620 (**Ec. Esp.**).
Fut le collaborateur de Pedro de la Cueva dans les travaux qu'il exécuta à la cathédrale.

CEPPARELLI (Garibaldo), *peintre, né à San Guingnano, près de Sienne, en* 1860 (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. Exposa dans cette ville, en 1886 : *Dernier salut* et *Tempête d'hiver.* En 1887, on admira encore, à Florence : *Le mois de mai* et *Hiver dans les montagnes.* Prit part en 1900 au Concours Alinari avec un tableau à la détrempe, dans le style du XVe siècle : *Mater purisima* et deux autres toiles : *Regina Martirum* et *La Vierge des fleurs.*

CEPPAROLI (Francesco), *graveur au burin à Naples au XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

CERACCHI (Giuseppe), *sculpteur né en Corse, d'après Redgrave à Rome vers* 1740, *guillotiné à Paris en* 1801 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste passa la majeure partie de sa vie à Milan. Vers 1773 il vint à Londres, travailla pour Carlini, et exposa à la Royal Academy entre autres : *Castor et Pollux* (1777). Il visita l'Amérique en 1791, revint en Europe, et séjourna à Rome avant de se fixer à Paris. Dans cette dernière ville, il fit partie d'un complot pour l'assassinat de Napoléon Ier et fut condamné à mort. Le musée de Nantes conserve de lui : *Washington* (terre cuite).

CERACCHI (Romoaldo), *graveur au burin, à Vienne, en* 1820 (**Ec. Aut.**).
Cité par Nagler.

CERAJUOLO (Antonio del), *peintre florentin, florissait dans la première partie du XVIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Lorenzo di Credi et après aide de Ridolfo Ghirlandajo. Connu surtout par ses portraits, bien qu'il ait exécuté aussi des tableaux religieux, parmi lesquels on cite un *Crucifiement avec sainte Marie-Madeleine et St François* (musée de Prato).

CRÉAMANO (Charles-Ferdinand), *peintre animalier et paysagiste, né à Thiell, XIXe siècle* (**Ec. Bel.**).
Cet artiste travailla avec Charles Jacque, qu'il aida pendant un certain temps et dont il fut plus tard l'imitateur. Ses troupeaux de moutons, ses intérieurs de bergerie sont recherchés par les amateurs. Le musée de Toulon conserve de lui : *Charlemagne et Roland au mont Ussy* (forêt de Fontainebleau).
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Austin, H. King, 5 février 1900 : *Le retour du troupeau* : $ 210.—Vte Blanchard-Stewart, 1er-2 décembre 1904 : *Moutons dans un paysage* : $ 400.—PARIS. Vte X..., 1876 : *Paysage de moutons* : 1.280 fr.—Vte X..., 1895 : *Bergère conduisant son troupeau dans la forêt* : 235 fr.—*Moutons dans la bergerie* : 116 fr.—Vte Boudin-Martino, 1900 : *Moutons* : 105 fr.—Vte du 15 juin 1905 : *Bergerie* : 125 fr.— Vte du 29 février 1908 : *Intérieur de bergerie* : 210 fr.—LONDRES. Vte 2 avril 1910 : *Troupeau de moutons* : £3 10s.

CERANO DA. Voir **Crespi G. B.**

CERANO, *peintre d'histoire, à Novare, XIXe siècle* (**Ec. Ital.**).
Siret cite de lui : *Déposition de croix.*

CERCHA (Ezechiel), *peintre et miniaturiste, né à Cracovie, mort en* 1820 *à Varsovie* (**Ec. Pol.**).

CERCONE (Hector), *peintre sicilien, né à Messine le 23 novembre* 1850 (**Ec. Ital.**).
Officier de marine, il voyagea pendant de longues années et visita tour à tour le Japon, la Chine, l'Inde et l'Australie, mettant à profit le peu de temps que lui laissaient les exigences de sa carrière pour faire des études des magnifiques paysages qu'il lui était donné d'admirer. Il exposa à Naples et à Milan, en 1883 : *Aux Pyramides.* A la galerie des Arts modernes de Rome, on conserve *Il Caracciola.*

CERDA (Francisco), *peintre d'histoire, né à Barcelone, mort à Madrid le* 10 *juin* 1881 (**Ec. Esp.**).
Séjourna vers 1840-1841 à Rome, puis à Constantinople. Il exposa à Madrid et à Paris en 1858. On cite de lui : *Eli zer et Rebecca*; *La Transfiguration,* et des portraits. Le musée du Prado possède de lui : le *Portrait d'Alphonse XI.*

CERDA (José), *sculpteur à Barcelone, XIXe siècle* (**Ec. Esp.**).

CERECEDO (Jean de), *peintre d'histoire, né à Valladolid, fin du XVIe siècle* (**Ec. Esp.**).

CEREDA (Giuseppe), *graveur au burin* (**Ec. Mil.**).
Le Blanc cite de lui : *Isaia Profeta,* d'ap. Raff. Sanzio (1797).

CEREGHETTI (Joseph), *peintre de portrait, né à Chrudim en* 1722, *mort dans la même ville en* 1799 (**Ec. Boh.**).
Elève de Herman. Il travailla pour l'Impératrice Marie-Thérèse et pour le Prince d'Aue perg.

CÉRÉMONIE (Jean-Adolphe), *sculpteur, né à Paris, XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fit surtout des chevaux. Il débuta au Salon de 1869.

CERESA (Carlo), *peintre d'histoire et de portraits, né à Bergame en* 1609, *mort en* 1679.

CERESA (Giovanni), *graveur au burin, en Italie* (**Ec. Ital.**).

CEREZEDO (Antonio de), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1576 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste sculpta des fleurons pour les plafonds des cloîtres du jardin de l'Alcazar.

CEREZO (Mateo), *peintre d'histoire, né à Burgos en* 1635, *mort à Madrid en* 1685 (**Ec. Esp.**).

M·Cerezo.

Elève de Jean Carreno à Madrid. Il égala bientôt son maître et acquit très jeune une réputation considérable. Peu d'artistes se sont montrés aussi féconds. Son œuvre est considérable et ses productions sont très recherchées. On cite de lui dans cette ville : *Les Pèlerins d'Emmaüs,* au couvent des Récollets. Ses œuvres se trouvent à Madrid, à Badajoz, à Valladolid, à Valence, à Burgos et à Malaga.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Christ sur la croix.—(BUDAPEST) : Jésu -Chri t.—(CASSEL) : Jean-Baptiste.—(DARMSTADT) : Enfant porté au ciel par des anges.—(LEIPZIG) : St Jérôme.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte de la Galerie espagnole, 1853 : *St Martin* : 675 fr.—*St Thomas de Villanera faisant l'aumône* : 1.725 fr.—Vte Miles, 1884 : *Vierge en adoration* : 17.060 fr.—NEW-YORK. Vte Ehrich, 1906 :

Un Prélat espagnol : $ 170.—Paris. Vte Maréchal Soult, 1852 : *Les disciples d'Emmaüs* : 160 fr.—Vte Salamanca, 1875 : *L'Apparition de la Vierge à St François* : 3.000 fr.

CERI (**Andrea de'**), *peintre d'histoire et de portrait, à Florence vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

CERIBELLI (**Cesar**), *sculpteur, né à Rome le* 11 *juillet* 1841 (**Ec. Ital.**).

Il vint en France et se fit naturaliser vers 1866. Membre de la Société des Artistes Français, il a participé assez régulièrement aux Salons de Paris. On cite de lui : *La Méchanceté* (1879); *Bianca Capella* (1881); *La Femme au Masque* (1886); *Les Pigeons de Venise.*

CERIBELLI (**Marguerite**), *sculpteur, née à Paris,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Fille de César Céribelli; on cite d'elle : *Un bon chasseur*: *Le Chat et le Rat.*

CERIEZ (**Théodore**), *peintre de genre, né à Poperinghe le* 11 *octobre* 1832 (**Ec. Flam.**).

Elève des académies d'Ypres, d'Anvers, et de Fauvelet à Paris. On cite de lui un *Savoyard sous Louis XV* (mus. de Sheffield), et *L'Ordonnance sous Louis XIII* (musée d'Ypres).

CERINI (**Andrea**), *graveur en Italie, seconde partie du* xixe *siècle, cité par Le Blanc* (**Ec. Ital.**).

CERIOUX (**Jeune**), *graveur au pointillé et au burin à Paris en* 1815, *cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).

CERISE (**Jean de la**), *graveur, cité par l'ab é de Marolles comme ayant gravé des Thèses* (**Ec. Fr.**).

CERMAK (**Jaroslav**), *peintre d'histoire et de genre, né à Prague en* 1831, *mort à Paris en* 1878 (**Ec. Aut.**).

Fit ses études à l'Académie de sa ville sous la direction de Ruben et à Bruxelles avec Gallait, dont il adopta trop complètement la manière. Il vint enfin à Paris et reçut des conseils de Robert-Fleury. Il fut rapidement remarqué aux Salons parisiens par ses scènes empruntées à l'histoire et à la vie de la Bohême. Un voyage qu'il fit en 1858 dans la Turquie d'Europe eut la plus heureuse influence sur son talent. Ses portraits d'enfants obtinrent beaucoup de succès. Il fut médaillé au Salon de Paris en 1861 et en 1868. Le musée de Bruxelles conserve de lui : *Butin de guerre.*

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte 25 octobre 1904 : *Le miroir* : fl. 2.550.—Bruxelles. Vte Verbessen, 1873 : *Le cimetière juif à Prague* : 3.050 fr.—La Haye. Vte Van Gogh, 1889 : *Jeune fille de l'Herzégovine menant des chevaux à l'abreuvoir* : 30.000 fr.—Paris. Vte Péreire, 1872 : *Jeune paysanne et son enfant* : 9.000 fr.—Vte Suermondt, 1877 : *Le sac d'un village arabe* : 930 fr.—Vte Hooft van Woudenberg, 1880 : *Le miroir* : 21.200 fr. —*Jeunes recrues pour les harems* : 14.490 fr.—Vte Daupias, 1892 : *Le premier baiser, souvenir de l'Herzégovine* : 5.100 fr.—Vte Walter Richmond, 1899 : *Jeunes chrétiennes capturées par les Bachi-Bouzoucks* : 5.000 fr. —Dessins. Vte Van den Zande, 1898 : *Un coq mort*, dessin à l'aquarelle : 410 fr.

CERMANI (**J.-G.**), *peintre paysagiste,* xixe-xxe *siècle.* Cité par Miss Florence Levy.

Prix.—Peinture. New-York. Vte 12-13 mars 1903 : *Une vallée dans les Alpes* : $ 35.

CERNEL (**Me de**), *graveur en couleurs à Paris, fin du* xviiie *siècle* (**Ec. F.**).

Le Blanc cite de lui : *René Descartes*, d'ap. Sergent. —*René Duguay-Trouin*, d'ap. Sergent.—*Nicolas Poussin*, d'ap. Sergent.—*Pierre-André Suffren de St-Tropez*, d'ap. F. Gérard.

CERONI (**L.**), *graveur, né en Italie, à Paris au* xixe *s.* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste distingué, cité par M. Béraldi, travaillait à Paris pour l'éditeur Blaisot en 1864. Il a surtout gravé des portraits exécutés avec beaucoup de soin. On mentionne notamment de lui : Les émaux de Petitot, 50 portraits;—Les Amours de Louis XV, six petits médaillons.

Prix.— Estampes. Paris. Vte 20 juin 1910 : *Les Emaux de Petiot* (23 pièces) : 12 fr.

CERQUOZZI (**Michelangelo**), dit **Michelange** *des Batailles et Michel-Ange des Bambochades, peintre et graveur, né à Rome le* 2 *février* 1602 (*en* 1610, *d'après Baldinucci*), *mort dans la même ville le* 6 *avril* 1660 (**Ec Ital.**). Mic. AB.

Les surnoms donnés à cet artiste disent assez quels furent ses deux genres favoris. Il avait étudié à l'école de Bonzi (Il gobbo da Cortona) et s'était inspiré du style de Cesari. Il acquit une grande renommée dans la peinture des batailles et surpassa le Tempesta par la valeur du coloris, tout en lui restant inférieur quant au dessin. Il n'était pas d'ailleurs, à l'époque où il peignit les sujets historiques, en pleine possession du talent qu'il déploya plus tard dans un genre tout différent, celui des sujets bouffons, imités de Van Laar. Dans suite, il exécuta des tableaux de fruits et de fleurs c furent très estimés. Mariette vante ses dessins et déplore la rareté. On cite parmi ses gravures : *La Sai Famille et St Jean* et *La Tentation de Jésus-Christ.*

Peintures.—Musées de : (Amiens) : Fleurs fruits;—Fruits.—(Berlin) : Sortie d'un pape de Ron —(Bordeaux) : Une Embuscade de voleurs.—(Ca sel) : Vie d'artiste romain.—(Chalons-sur-Marne Attribut des Arts.—(Chartres) : Bamboche tena un mousquet.—(Dresde) : Pillage après la bataille; Enterrement pendant la bataille.—(Dunkerque) Grappes de raisins et un citron.—(Florence, Galer royale) : Vieill (femme filant.—(Genève) : Joueu de boules;—Musicienne ambulante;—Le Savetier; Les Gueux.—(Le Havre) : Fleurs.—(Liège) : Frui —(Louvre) : Fruits sur une table;—Même sujet. (Prado) : La cabane.—(Metz) : Un combat de cav lerie.—(Munich) : Repos à la chasse.—(Nancy) : Frui d'Italie:—Les Raisins;—Fruits variés.—(Naples) Joueurs de cartes devant une auberge;—Paysage; Cavaliers Espagnols.—(Périgueux) : Corbeille (fruits;—Fruits et légumes.—(Le Puy) : Champ (bataille.—(Rennes) : Fleurs et fruits sur un tapis. (Rochefort) : Une bataille.—(Rome, Borghèse) Scènes de la vie populaire;—Même sujet.—(Rom Galerie Colonna) : St Jean prêchant au désert. (Rouen) : Nature morte;—Nature morte.—(Stoc holm) : St Martin laissant un morceau de son mante à un mendiant;—Cheval blanc qui broute dans u paysage;—Cheval blanc empanaché dans un paysag —(Toulouse) : Le maréchal ferrant;—Le Remouleu —(Troyes) : Fruits;—Même sujet.

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte Jean Aggès, 1702 *Un marché romain, avec personnages* : 880 fr.—Vte X.. 1713 : *Un champ de bataille* : 1.700 fr.—Vte X..., 1735 *Le siège d'Ostende* : 1.400 fr.—Paris. Vte Prince d Conti, 1777 : *Le Jugement de Salomon* : 942 fr.—*U combat de cavalerie* : 601 fr.—*Italiens jouant une parade* 35 fr.—Vte H. Bellangé, 1867 : *Fleurs, fruits et attributs* 1.155 fr.—Vte Nicolaeff, 1890 : *La récolte des fruits* 1.200 fr.—Vte Marbelle, 1897 : *Fruits.—Légumes e fleurs* : 480 fr.—Vte du 19 février 1903 : *Nature morte* 275 fr.—Vte de Mme Lelong, 17 octobre 1903 : *Fleur et fruits*, 2 pendants : 107 fr.—Vte de Mme Ridgway 3 décembre 1904 : *Fleurs dans un vase*; *Fleurs dan un vase* : 1.400 fr.—Vte du 16 mars 1907 : *Natur morte* : 245 fr.

CERRA (**Domenico della**), *graveur au burin à Napl au* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

CERRES (**Mme Caroline**, née **Baudry de Balzac**), *peintr née à Metz en* 1799 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérard van Spaendonck, elle fut plus tar professeur de dessin, pendant l'espace de six ans, à l'écol royale de St-Denis. Entre 1824 et 1833, elle exposa a Salon sous son nom de jeune fille.

CERRINI (**Giovanni-Domenico**), dit **il cavalière Peru gino**, *né à Pérouse en* 1609, *mort en* 1681 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Guido Reni et ses œuvres rappellen assez celles de son maître pour qu'on les ait quelquefo confondues.

Prix.—Dessin. Paris. 2e Vte Kaïeman, 1859 : *Plu sieurs saints dans les nuages, contemplant le ciel.* A l plume, lavé d'encre de Chine : 9 fr.

CERRINI (**Lorenzo**), *peintre d'histoire et de portrait, Florence au* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elève de Christoforo Allori.

CERRUTI (**Michelangelo**), *peintre d'histoire, à Rom au* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste exécuta divers travaux à Rome entr 1700 et 1724.

CERRUTI-BANDUCCO (**Félix**), *peintre piémontai* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Traite de préférence les sujets militaires, mais s'es occupé un peu de tous les genres de peinture.

CERTOVITCH (**Tola**), *sculpteur, née en Ukraine,* xixe s (**Ec. Pol.**).

En 1881 elle a fait ses études à Cracovie avec le prof Guyski, ensuite à Paris avec les professeurs SS. Mar ceau, Mercié et Chapu. Le musée de Cracovie con serve de cet artiste : *Morphée.*

CERU (**Bartolo**), *peintre d'architecture et de perspective à Venise, mort avant* 1660 (**Ec. Ital.**).

CERUTI (**Fabio**), *peintre de paysage, travaillait à Mila au* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut élève d'Agricola.

CERUTI (**Giacomo**), *peintre de portrait et de natur morte, à Milan, au* xviiie *siècle* (**Ec. Ital.**).

La Pinacothèque de la Brera, à Milan, conserve d lui : *Portrait de l'artiste*; *Portrait d'homme*; *Fruits*; *Mis cellanée.*

CERUTTI Edoardo), *peintre né à Naples*, XIXe-XXe *s.* (**Ec. It.**).
Figura en 1900 à l'exposition Alinari avec son tableau : *Madone et Enfant*, en restant hors concours.

CERVA (**Ant.**), *miniaturiste, mort à Bologne en* 1613 (**Ec. Ital.**).

CERVA (**Antonio**), *miniaturiste, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste se spécialisa dans la peinture des fruits et les oiseaux. Il était fils de Paolo Cerva également célèbre dans la même profession.

CERVA (**Giov.**), *miniaturiste, à Bologne, de* 1578 *à* 1620 (**Ec. Ital.**).

CERVA (**Giovanni-Battista**), *peintre milanais, florissait vers* 1550 (**Ec. Ital.**).
Il s'instruisit avec Gaudenzio Ferrari. Son tableau, *l'Incrédulité de Saint Thomas*, le place au premier rang des artistes de l'école milanaise.

CERVA (**Paolo**), *miniaturiste, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Célèbre peintre miniaturiste pour les oiseaux et les fruits. (Peut-être le même que Giov. Cerva.)

CERVA (**Pietro-Antonio**) dit **Giovanni-Maria da Bologna**, *peintre d'histoire, à Bologne, de* 1640 *à* 1667 (**Ec. Ital.**).
Elève de D. Amberogi.

CERVELLI (**Frederico**), *peintre à Milan, vers* 1690 (**Ec. Ital.**).

CERVERA (**Antonio de**), *peintre à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CERVERA (**Antonio**), *peintre, né à Santander*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).

CERVERA (**Blas de**), *peintre d'histoire, à Valladolid, en* 1641 (**Ec. Esp.**).
Elève de Joseph Martinez. Peignit en 1644 pour l'église de San Francesco, à Valadolid.

CERVERA Y LACOUR (**Saturnino**), *peintre de portrait et de genre, né à Torrente*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Valence et de Madrid. Exposa en 1878 à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid.

CERVERA (**R.**), *peintre d'histoire.*
Cité par Miss Florence Levy.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Mrs. P.-C. Hanford, 30 janvier 1902 : *Absalon et Tamar* : $ 110.

CERVETTI (**Felice**), *peintre d'histoire, florissait à Turin en* 1764 (**Ec. Ital.**).

CERVETTO (**Giovanni-Paolo**), *né à Gênes vers* 1630, *mort en* 1657 (**Ec. Ital.**).

CERVI (**Bernardo**), *peintre et graveur, de Modène, mort en* 1630 (**Ec. Ital.**).
Il fut un des meilleurs élèves de Guido et montra de bonne heure un génie qui lui eût incontestablement valu la célébrité si la peste ne l'eût enlevé, lors de l'épidémie qui ravagea Modène en 1630.
PRIX.— Peinture. NEW-YORK. Vte Stebbins, 1889 : *Le tableau contesté* : 5.125 fr.

CERVI (**Jules**), *peintre romain*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. Exposa à Turin, en 1880 : *Parini lisant ses Satyres*, et à Venise, à l'exposition Nationale de 1887 : *Au camp.*

CERVICORNUS (**Eucharius**), *libraire, éditeur et graveur sur bois, à Cologne, de* 1528 *à* 1555 (**Ec. All?**).
Le Blanc cite de lui : Front. de : *Commentarii initiatorii in quator evangelia.*—Front. de : *Egreii Evangeliæ Veritatis*, etc.

CESA (**Antonio**), *peintre italien, florissait à Bellune au* XVe *et au* XIVe *siècles* (**Ec. Ital.**).

CESA (**Matteo**), *sculpteur, de Bellume, vivait au* XIVe *et au* XVe *siècles* (**Ec. Ital.**).

CESAIRE (**Claudius**), *peintre, né au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de Paris en 1834, et travailla en France. On lui doit des vues du Mont St-Michel et de Normandie.

CÉSAR, *peintre d'histoire à Avignon en* 1637 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste paraît avoir eu, de son vivant, une immense réputation. Ses œuvres ont disparu.

CESAR (**A.**), *peintre de genre, né en Allemagne*, XIXe *s.* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Lansquenet jouant*, 1865.

CESAR DE PIEMONT, *peintre de paysage, d'histoire, né en Piémont, au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Cité par Siret qui dit qu'il travailla à Rome.

CESARANO, *graveur au burin vers* 1785 (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui des mosaïques antiques, d'ap. Casanova.

CESARANO (**Niccolo**), *graveur au burin, à Naples, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CESARE DA CONEGLIANO, *peintre d'histoire, né à Conegli, travaillait à Venise au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ce fut un peintre de talent. On cite de lui un tableau : *La Cène*, à l'église de San Apostoli, à Venise.

CESARE DA NAPOLI, *peintre d'histoire, né à Naples*, XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de D. Guinaccio.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Fovret, 1863 : *La Vierge, Jésus et Ste Catherine* : 770 fr.

CÉSAREI (**Pietro**) dit **Périno de Pérouse**, *peintre d'histoire, en* 1595 (**Ec. Ital.**).

CESAREI (**Serafino**), *peintre d'histoire à Pérouse en* 1554 (**Ec. Ital.**).

CESARES (**J.**), *peintre et graveur à l'aquatinte, en Espagne en* 1820 (**Ec. Esp.**).
Le Blanc cite de lui : *Entrée du Général Don Rel Riego dans Séville.*—*Destruction de la maison du Saint-Office de Murcie.*

CESARI (**Antonio**), *peintre d'histoire*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CESARI (**Bernardino**), *peintre, du* XVIe *siècle, mort à Rome sous le pontificat de Paul V.*
Il était le frère de Giuseppe Cesari et, après avoir été son élève, il travailla fréquemment en collaboration avec lui. Il mourut trop jeune pour laisser beaucoup d'œuvres personnelles, mais on a de lui la fresque qu'il peignit à Saint-Jean de Latran pour Clément VIII.

CESARI di Francesco, *de Pérouse, miniaturiste, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il travaillait à Rome au XVIe siècle.

CESARI (**Giuseppe**), appelé **Giuseppino ou le chevalier d'Arpino**, *peintre italien, né à Rome en* 1568 *ou en* 1560, *mort le* 3 *juillet* 1640 (**Ec. Ital.**).
Il était le fils d'un pauvre peintre d'ex-voto qui lui avait transmis les quelques principes d'art qu'il possédait, dans l'espoir de le voir lui succéder un jour. Après avoir obtenu la permission de son père, Giuseppe se rendit à Rome où, pour gagner sa vie, il s'employa à préparer les palettes des peintres qui travaillaient au Vatican, sous le pontificat de Grégoire XIII. Il profita un jour de l'absence de ses maîtres pour exécuter sur un mur plusieurs figures qui excitèrent l'admiration de tous, et particulièrement celle d'Ignazio Danti, le surintendant des travaux. Celui-ci présenta le jeune artiste au pape qui lui accorda sa protection et le plaça dans l'école de Pomarancio. Il acquit promptement une grande renommée ; il possédait en outre le génie de l'intrigue et savait faire valoir ses œuvres, fût-ce au détriment de celles des autres peintres de son temps. Le Caravaggio et Annibal Carracci furent du petit nombre de ceux qui contestèrent le mérite des peintures de Giuseppe Cesari ; ils lui reprochèrent les incorrections de son dessin et sa manière superficielle, et des défis furent jetés. Mais la facilité de l'exécution, l'éclat incontestable de ses toiles lui valurent l'admiration de la foule. Lorsque Clément VIII remplaça Grégoire XIII sur le trône papal, il lui continua la précieuse protection de son prédécesseur. Giuseppe fut comblé d'honneurs il devint chevalier de Saint-Jean de Latran ou, selon certains auteurs, de l'Habit (tunique) du Christ en même temps, Louis XIII lui conférait la dignité de l'ordre de Saint-Michel. Il fut certainement l'un des plus célèbres artistes de son époque, bien que sa peinture ne soit pas exempte de critiques.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BORDEAUX) : Jésus lavant les pieds à ses apôtres.—(BUDAPEST) : Diane et Actéon.—(CASSEL) : L'Emprisonnement du Christ;—Nymphes surprises par des Tritons.—(DRESDE) : Bataille des Romains.—(FLORENCE, GALERIE ROYALE) : Cesari peint par lui-même.—(GLASGOW) : L'Archange Michel combattant les anges rebelles.—(LOUVRE) : Adam et Eve chassés du Paradis terrestre;—Diane et Actéon.—(LYON) : Présentation de la Vierge.—(MILAN, GALERIE DI BRERA) : St François évanoui.—(MONTPELLIER) : La Visitation Angélique —(MUNICH : Marie et l'Enfant, entourés d'anges.—(NANTES) : Lapidation de St Etienne —(NAPLES) : St Benoît porté au ciel;—Jésus et deux juifs;—Jésus apparaissant à la Madeleine;—St Michel —Jésus et la Samaritaine;—Cortège d'anges.—(NARBONNE) : La Diseuse de bonne aventure.—(ROME, BORGHÈSE) : Andromède lié sur un rocher;—Le Jugement de Pâris;—La Flagellation;—La Fuite en Egypte;—L'Arrestation de Jésus dans le jardin de Gethsemani;—Décolation de St Jean-Baptiste;—L'Enlèvement d'Europe;—Tullus Hostilius, troisième roi de Rome, combattant les Vésiens;—La Conversion de St Paul —Un homme d'armes.—(ST-PÉTERSBOURG) :

Ste Claire au siége d'Assise.—(VIENNE) : Andromède; —La guerre des Géants.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Prince de Conti, 1777 : *Adam et Eve chassés du paradis terrestre* : 3.000 fr.—*Le même sujet*, mais d'une autre composition : 202 fr.—Vte Randon de Boisset, 1777 : *Deux paysages et des rochers.*—Vte Dr Rinecker, 1868 : *Rentrée triomphale de Saül et de David* : 140 fr.—Dessins. Vte Mariette, 1775 : *David devant Saül.*—*Trois études de figures.* Sanguine: 50 fr.—Vte X..., 1803 : *La Tentation de St Antoine* : 82 fr.—Vte Silvestre, 1811 : *Différents sujets de vierges et de figures.* Dix-sept dessins : 120 fr.—Vte Jean Gigoux, 1882 : *St André*, Sanguine;—*Jeune femme assise* : 10 fr.—LONDRES. Vte 17 juillet 1908 : *St Mathieu et St Marc, St Luc et St Jean* : £1 1s.

CESARIANO (**Cesare**), *architecte et peintre de miniatures, né à Milan en* 1483, *mort en* 1546 (*en* 1543, *d'après Lanzi*) **Ec. Ital.**).

Il étudia, avec Bramante et Leonardo de Vinci, les deux arts bien différents de l'architecture et de la peinture des miniatures.

CESBRON (**Achille-Théodore**), *peintre de fleurs, né à Oran*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnat et de Cormon. Sociétaire des Artistes Français depuis 1883. Il obtint une mention honorable en 1882, une médaille de 3e classe en 1884, une médaille de 2e classe en 1886, le Prix Marie Bashkirtseff en 1886, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1889 et en 1900, et fut décoré de la Légion d'hoenurn en 1898. Membre de la Société des Amis des Arts de Seine-er-Oise ; prend part à ses expositions.

PEINTURE.—MUSÉES de : (GRAY) : La fille du jardinier.—(MULHOUSE) : Les fleurs de sommeil.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Rapin, 1890 : *Bouquet de Jonquilles* : 22 fr.—Vte Hartman, 1899 : *Un champ de rosiers* : 230 fr.—Vte Taure Duparric, 16 et 17 mars 1904 : *Les Roses* : 410 fr.—Vte Busson, 27 et 28 novembre 1908 : *Pommes de terre à l'eau* : 212 fr.

CESI (**Bartolommeo**), *peintre d'histoire, né à Bologne en* 1556 *ou* 57, *mort en celle ville en* 1629 (**Ec. Ital.**).

Il eut pour maître Giovanni-Francesco Brizzio (appelé Nosadella) et étudia les œuvres de Pellegrino Tibaldi. Il vécut à la même époque que les Carrache avec qui il peignit quelquefois.

CESILLES (**Jean**), *peintre d'histoire, à Barcelone, fin du* XIVe *siècle* **Ec. Esp.**).

Il décora, en 1389, l'église St-Pierre à Barcelone.

CESIO (**Carlo**), *peintre et graveur, né à Androdoco en* 1626, *mort à Rieti en* 1686 (**Ec. Ital.**).

Il fut un des meilleurs élèves de Pietro Berettini.

PRIX.—Dessins. AVIGNON. Vte de Calvière, 1779 : *Combat de cavalerie.*—*Une défaite*, deux dessins faisant pendant : 72 fr.—PARIS. Vte Kaïeman, 1859 : *Le Christ mort sur les genoux de Dieu le père*, lavis : 7 fr.—Estampes. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *St André conduit au supplice*, d'ap. Guido Reni : 16 fr. 40.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte. Brulliot cite de lui : *Apollon et Diane assis l'un à côté de l'autre*, copie d'une estampe de Galestruzzi.

CESPEDES (**Pablo de**), *peintre d'histoire, sculpteur et architecte, né à Cordone en* 1538, *mort dans la même ville le* 28 *juillet* 1608 (**Ec. Esp.**).

Il étudia d'abord la philosophie, puis les langues orientales. Ce fut durant un séjour à Rome qu'il commença à peindre sous la direction d'un élève de Michel-Ange. Il y exécuta quelques fresques pour des chapelles et ces travaux lui valurent à Rome même le nom de Raphaël espagnol. Sa ville natale lui ayant offert un Canonicat, il revint à Cordoue en 1777. Ce fut là qu'il exécuta son tableau de *La Cène* réputé pour son chef d'œuvre et que Lebrun louait si fort. Cet artiste de talent fut aussi un érudit et mérita le surnom de *Raphaël espagnol.*

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte de la Galerie espagnole, 1853 : *Le portrait de Cespedès*, par lui-même : 1.050 fr.—PARIS. Dessin. Vte Kaeïman, 1858 : *La Vierge, Jésus et St François* : 16 fr.

CESSON (**Victor-Etienne**), *peintre, né à Coincy* (*Aisne*) *en* 1835, *mort dans la même ville le* 7 *juin* 1902 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Amaury-Duval; il commença à exposer au Salon de Paris en 1864. Il travailla avec Amaury-Duval aux décorations de l'église de St-Germain-en-Laye et aux peintures du château de Linières en Vendée. Sa personnalité s'est un peu effacée derrière celle de son maître qui le considérait comme le meilleur de ses élèves. Le musée de Château-Thierry possède de lui : *La Frileuse.*

CETTE (**Musée de**).

Le musée de Cette, réclamé depuis de longues anné[es,] fut inauguré le 26 avril 1891. Des donateurs nombreu[x] dont nous citerons le baron Alphonse de Rothschild, [la] famille Cabanel, de Montpellier, le conseil municip[al] de Cette et l'Etat, permirent au nouveau musée [de] prendre bientôt une extension intéressante. Aujourd'h[ui] on y admire des toiles de Cabanel, Cot, Gustave Dor[é,] Guillemet, pour l'école française; pour l'école italienn[e,] Albane, Guido Reni; et parmi les flamands et les ho[l]landais, mentionnons un paysage de Breughel et d[es] fleurs de Seghers. Dans la section de la sculpture, [on] remarque surtout des œuvres de Injalbert, Meunier [et] Roty; et dans la gravure, de Bracquemont, Daubign[y,] Henri Martin.

CEULEMANS (**Peter**), *peintre, de Malines* (**Ec. Flam.**).

En 1599, il travailla pour l'entrée de l'archiduc [à] Malines; il peignit une *Résurrection* pour l'église Notr[e-]Dame au delà de la Dyle, en 1595. Il vivait encore e[n] 1619.

CEULEN (**Cornelis-Janssens, Janson ou Jonson van Ier**), *peintre de portraits, baptisé à Londres le* 14 *octobre* 1593, *mort à Asterdam ou Utrecht vers* 1664 (**Ec. Holl.**).

Il travailla en Angleterre de 1618 à 1643, s'y mari[a] en 1622, eut un fils, Cornelis, et ne s'en alla, dit-on, qu[e] tourmenté par la renommée de Van Dyck. En 1643, [il] fut dans la gilde de Middelbourg et, en 1650, y fit l[e] portrait des chefs des arbalétiers; en 1646, il était [à] Amsterdam; en 1647, à La Haye où il fit le portrait d[u] Conseil. Certains auteurs croient qu'il resta en Angle[]terre jusqu'en 1648.

ŒUVRE PEINT.—Un jeune homme (MUSÉE D'AIX-LA-CHAPELLE);—Le bourgmestre Geelvinck (MUSÉE D'AMSTERDAM);—Un vieillard (MUSÉE DE BERLIN);—Portrait d'homme (MUSÉE DE BRUNSWYK);—Portrai[t] de femme (MUSÉE DE BRUXELLES);—Un homme, se[s] gants à la main;—Une dame, son éventail à la mai[n] (MUSÉE DE DRESDE);—Le conseil de La Haye (MUSÉE DE LA HAYE);—Elisabeth van Essen;—Dame âgé[e] (MUSÉE DE CARLSRUHE);—2 portraits, homme et femm[e] (MUSÉE DE COLOGNE);—Portrait de femme MUSÉE DE LILLE);—Charles Ier à Green-Park (LONDRES, BUCKINGHAM);—2 portraits de femmes (DULWICH COLLEGE);—Georges Villiers, 1er duc de Buckingham (HAMPTON COURT);—Elisabeth, reine de Bohême (IDEM);—Henr[y] Cary, 1er lord Falkland (IDEM);—Une dame âgée (MUSÉE DE MILAN);—Arquebusiers (MUSÉE DE MIDDELBOURG);—Un vieillard (MUSÉE D'OLDENBURG);—U[n] homme en manteau noir;—Une dame en noir avec de[s] perles (MUSÉE DE PÉTERSBOURG);—Un noble;—Un[e] jeune dame avec un voile (MUSÉE DE ROTTERDAM);—Un homme à un pupitre;—Un homme âgé;—Du[c] Adolf Friedrich et sa femme (MUSÉE DE SCHWERIN);—Jeune femme noble;—Antonie van Hilten, secrétair[e] du Conseil d'Utrecht (MUSÉE D'UTRECHT);—Deu[x] portraits (COLOGNE);—Portrait de femme (FRANCFORT);—Richard Weston, 1er comte de Portland;—Roi Guillaume III;—Edward Coke;—Thomas, baron Coventry (LONDRES, NATIONAL PORTRAIT GALLERY);—Portrait d'une dame (LYON);—Portrait de magistra[t] (NAPLES).

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte du Bus de Gisignies, 1882 : *Portrait d'homme* : 760 fr.—PARIS. Vte Sellar 1889 : *Portrait d'un gentilhomme* : 1.600 fr.—*Portrai[t] d'une dame de qualité* : 2.450 fr.—*Portrait présum[é] d'Henriette de France* : 3.400 fr.—Vte X..., 1899 : *Portrait d'homme en buste* : 2.100 fr.—Vte du 18 février 1896 : *Portrait d'homme* : 97 fr.—*Portrait de femme* : 1.312 fr. —Vte des 9, 10 et 11 avril 1902 : *Portrait d'homme* : 1.450 fr.—Vte de M. X..., 16 mai 1904 : *Portrait d[e] M. Neudigate* : 1.350 fr.—Vte du 10 juin 1904 : *Portrait d'homme* : 2.200 fr.—Vte Gavet, 8 mai 1906 : *Portrait d'un gentilhomme* : 920 fr.—Vte du 20 avril 1907 : *Portrait d'homme en buste* : 630 fr.

CEULEN (**Cornelis**) **Janssens**, *peintre de portraits et de miniatures, né après* 1622 *en Angleterre* (**Ec. Ang.**).

Fils de Cornelis Ceulen; il revint avec son père en Hollande; en 1664, il était à Utrecht et en 1675, en Angleterre; il vivait encore à Utrecht en 1698; il mourut dans la misère, ruiné par la prodigalité de sa seconde femme.

ŒUVRE PEINT.—Portrait d'homme (MUSÉE D'AMSTERDAM).

CEULEN (**Jan Janszv**), *peintre, né en* 1652 (**Ec. Hol.**).

Il se maria en 1672, à Amsterdam.

CEVADERO (**Juan**), *peintre à Séville vers* 1514 (**Ec. Esp.**).

CÉZANNE (**Paul**), *peintre, né à Aix le* 19 *janvier* 183[9], *mort le* 23 *octobre* 1906 (**Ec. Fr.**).

Ce curieux et puissant artiste est sans contredit un[e]

les figures les plus intéressantes de la fin du xixe et du commencement du xxe siècle. S'il en fallait une preuve, on la trouverait dans l'influence que son acuité de vision, la force de son coloris et de son expression ont eue sur la jeune école. Paul Cézanne est un génie, incomplet peut-être, mais dont la place sera cependant considérable dans l'histoire de l'art. Sa haute probité, sa sincérité artistique s'affirment dans ses moindres ouvrages, et s'il ne parvint jamais à réaliser son idéal, il le poursuivit inlassablement avec un admirable courage. Emile Zola, son intime ami, a raconté dans son roman l'*Œuvre* une partie de ce que fut l'existence de ce grand réaliste. Comme tous les novateurs, Cézanne connut les rancœurs, subit les injustices. Ses envois au Salon furent rigoureusement refusés, même après que sa réputation fût indiscutablement établie en France et à l'étranger, que ses œuvres fussent disputées dans les ventes publiques. Ce fut entre Cézanne et le jury du Salon des Artistes Français une lutte qui ne prit fin qu'à la mort du premier. Le peintre, chaque année, envoyait régulièrement au Salon et, avec non moins de régularité, était refusé par la Commission d'admission. Il fallut l'exposition centenale de 1900 pour que ses toiles pussent être soumises au grand public, à côté des ouvrages des autres maîtres modernes. Aujourd'hui la cause est jugée; on peut ne pas aimer le talent de Cézanne, on peut critiquer son dessin : nul ne peut, à moins de parti pris, contester sa maîtrise. Paul Cézanne est particulièrement recherché pour ses natures mortes. Il s'est montré aussi grand paysagiste et s'est plu à représenter des sites de Provence. A l'exposition rétrospective de ses œuvre qui eut lieu au Salon d'Automne, en 1908, plusieurs toiles, entre autres : deux joueurs devant une table de cabaret, affirmaient son extraordinaire puissance d'expression de la forme humaine. Ses ouvrages ont déjà vu se produire sur eux les enchères sensationnelles.

Peinture.—Musée de : (Berlin) : Paysage;— Nature morte;—Nature morte;—Les baigneurs.—(Luxembourg) : L'Estaque;—La Cour de village.

Prix.—Peinture. Paris. Vte veuve de Tanguy, 1894 : *Village* : 102 fr.—*Mardi-Gras* : 4.400 fr.—*Au fond du ravin* : 1.500 fr.—*Anvers* : 2.620 fr.—*Un dessert* : 3.500 fr. —*Fleurs dans un vase* : 2.000 fr.—Vte Blot, 1900 : *Sur la rive. Automne* : 1.800 fr.—*La maison au-dessus de la vallée* : 5.100 fr.—*Fleurs et fruits* : 2.000 fr.—*Pommes et cruchon* : 600 fr.—Vte Gaugain, 6 mai 1901 : *Nature morte* : 2.950 fr.—Vte du 21 novembre 1901 : *Cour de ferme* : 1.020 fr.—Vte Jules Strauss, 30 avril 1902 : *La Roche* : 400 fr.—*Paysage* : 1.600 fr.—Vte Arsène Alexandre, 18 et 19 mai 1903 : *La Tentation de St Antoine* : 800 fr.—Vte Blot, 1906 : *Le Chemin du village* : 3.500 fr.—*Fleurs et fruits* : 6.000 fr.—Vte Viau, 4 mars 1907 : *Paysage d'été* : 14.200 fr.—*Fruits* : 19.000 fr.—Vte du 16 mai 1903 : *Baigneuses* : 3.920 fr.

C.F.I.H.V.H., *Monogramme d'un graveur cité par Brulliot qui mentionne des paysages.*

Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur des gravures représentant les scènes de la vie du Christ, suite de 21 *pièces, et portrait d'un général* (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des planches datées de 1520 (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur bois datés de 1565 (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur des gravures sur cuivre représentant : Adam et Eve (1534).— *Galathée* (1537).— *Les Deux Amants* (1535). — *Le Porte-Enseigne* (1536). — *Buste de femme* (1536). — *L'Ours* (1534). —*Ornements d'orfèvrerie* (1534).—*Gainc de Couteau* (1535).— *Portrait de Simon Pistorius* (1535). — *Portrait du duc de Saxe* (1536) (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur allemand, relevé sur des bois représentant une danse de démons imprimée en 1628 (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

Monogrammes d'un peintre verrier de Troyes, relevés sur différents vitraux de l'église de St-Nizier (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris Paquot.

Monogramme d'un graveur inconnu dit Le Maître en 1466 (**Ec. Hol.**).
On possède 120 pièces de cet artiste, cité par M. Ris Paquot.

CHABAL-DUSSURGEY (**Pierre-Adrien Chabal**, dit), *peintre-lithographe, né à Charlieu* (*Loire*) *le* 9 *août* 1819, *mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de 1833 à 1838, sous Bonnefond et Thierriat, il se fixa à Paris vers 1844 et fut attaché, en 1850, comme professeur, à la manufacture des Gobelins. Il exposa aux Salons de Lyon (1839-1901) et de Paris (depuis 1841) des tableaux de fleurs peints à l'huile et surtout à la gouache, des panneaux décoratifs et parfois des dessins ou lithographies représentant des fleurs, des plantes ou des oiseaux.

Peinture —Musées de : (St-Etienne) : Le printemps, panneau décoratif.—(Lyon) : Vase de fleurs; —Tête de la Concorde au milieu d'une couronne de fleurs.—(Nice) : Un rosier de mon jardin.—(Toulon) : Etude de chrysanthèmes, bouquet (gouache).

CHABANIAN (**Arsène**), *né à Erzcrsum* (*Arménie*), *paysagiste et peintre de marines* (**Ec. Tur.**).

Elève de J. P. Laurens et de Benjamin Constant. A obtenu une mention honorable en 1896 au Salon des Artistes Français et une autre à l'Exposition Universelle de 1900; il a exposé à la Société nationale des Beaux-Arts et participé à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

Prix. — Peinture. Paris. Vte du 25 février 1900 : *Les Sables d'Olonne* : 102 fr.— Estampe. Vte du 1er février 1910 : *Clair de lune à Murano* : 25 fr.

CHABANNE (**Flavien-Emmanuel**), *peintre et graveur, né à Lons-le-Saulnier le* 22 *décembre* 1799 (**Ec. Fr.**).

Il vécut à Lyon où il était déjà établi en 1826 et où il peignit un grand nombre de portraits (miniatures). Il exposa à Lyon, de 1826 à 1858-59, et à Paris depuis 1831, des miniatures parmi lesquelles : un *Portrait de Charlet* (Lyon, 1852-53) et *Vierge d'après Raphaël* (Lyon, 1858-59). Il a gravé à l'eau-forte, notamment un *Portrait de J.-B. Baron*, l'aqua-fortiste lyonnais, d'après la miniature qu'il avait peinte, et un *Portrait de l'iconographe Robert Dumesnil*. Sa collection de gravures fut vendue, à Lyon, en 1858.

Prix.—Estampe. Paris. Vte Rochoux, 1864 : *Portrait de Robert Dumesnil*. Ep. de 2e état : 6 fr. 50.

CHABANNES LA PALICE (**Jean-Pierre-Charles, comte de**), *peintre et sculpteur, né à Clermont-Ferrand le* 8 *avril* 1862 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Benjamin Constant et Jean-Paul Laurens. Débuta au Salon en 1902 avec *Lygie chez Actée*; *Lassitude* (1903); *Les Nuits* (1904). On cite encore de lui de nombreux portraits et quelques sculptures.

CHABANY, *graveur, au Mans*, xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHABAS (**Maurice**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Nantes*, xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury. Il obtint une médaille de 3e classe en 1899, une médaille de 2e classe en 1904 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Il participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910.

CHABAS (**Paul**), *peintre, né à Nantes en* 1869 (**Ec. Fr.**).

Paul-Chabas

Elève de Bouguereau et de Robert-Fleury. Principales toiles : Portrait de *M. Robert Mitchell* (1894) *Chez Alphonse Lemerre à Ville-d'Avray* (1895, 3e médaille) ; *Portrait de Mme Daniel Lesueur* ; *Derniers Rayons* (1896, 2e médaille). A illustré dans la petite collection Lemerre : *Le Fils du Titien* ; *Crolsilles* ; *Un saint*; *Le Mariage de Julienne*. Chabas obtint en 1899 le Prix National du Salon et une médaille d'or en 1900. Il est membre du Comité des Artistes Français. Il a rendu avec beaucoup de charme le nu féminin.

Peinture.—Musées de : (Mulhouse) : Le bain.— (Exp. Munich, 1909) : Rêverie;—Portrait.—(Nantes) : Joyeux ébats.—(Tourcoing) : Coin de table.—(Luxembourg) : *Baigneuse*.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Pain, 1900 : *Le Havre, la rade* : 150 fr.

CHABAUD (**Félix-Louis**), *sculpteur et graveur en médailles, né à Venelles le* 14 *mars* 1824 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pradier. Il s'adonna surtout à la gravure en médailles et obtint le prix de Rome en 1848. Il a exécuté cependant plusieurs statues, parmi lesquelles on cite notamment : *L'Agriculture*, pour la fontaine monumentale d'Aix; *La Chasse*, statue; *L'Abolition de l'Esclavage* (bas relief).

CHABO (**Henri**), *peintre à Tournai*, xve *s.* (**Ec. Flam.**).

CHABOCHE (**Léon**), *dessinateur et lithographe, né et mort à Chartres*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gilbert. Le musée de Chartres conserve de lui deux dessins : *La Visitation*, d'après Raphaël.

CHABOD (**Emile-Delphes**), *peintre de genre, né à Nantua*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Signol et Gérome, il débuta au Salon de 1868. On cite de lui : *Christ mort*; *Bacchante endormie ; Au pain sec.*

CHABORD (**Joseph**), *peintre, né à Chambord en* 1786, *mort à Paris en* 1848 (**Ec. Fr.**).

Elève de Regnault, il débuta au Salon de Paris en 1806, où il continua à exposer jusqu'en 1838. Cet artiste était peintre du grand-duc de Francfort, de la duchesse douairière d'Orléans et de la duchesse de Bourbon. En 1814, il exécuta, pour la ville d'Odessa, un tableau allégorique : *La Paix*. Il fit pour l'Angleterre : *Le sacre de Charles X*. Deux portraits équestres de Napoléon furent peints par Chabord, l'un pour la ville de Gap, l'autre pour la ville de Francfort, et gravés par Marchand. Il travailla notamment pour le prince de Talleyrand. Le musée de Versailles conserve de lui : *La Mort de Turenne.*

CHABOT (**Joseph**), *sculpteur, vivait au Puy-en-Velay en* 1675 (**Ec. Fr.**).

CHABOUILLET (**Philippe**), *peintre à Nantes vers* 1740 (**Ec. Fr.**).

Cité par M. de Granges de Surgères.

CHABRE-BINY (**Marie-Augustin**), *sculpteur à Paris*, XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, elle obtint une mention honorable en 1898.

CHABRIÉ (**Jean-Charles**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy et de Chevillard. Il débuta au Salon de 1868. Le musée d'Amiens conserve de lui : *Rêverie d'enfant*, datée de 1874.

CHABRILLAC (**Charles-Raymond**), *peintre, né à Paris le* 26 *août* 1804 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Lethière à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 18 octobre 1823. Au Salon de Paris, il débuta avec ses portraits en 1833.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Destailleur, 1896 : *Quatre-vingt-six pièces diverses* : 31 fr.

CHABRY (**Léonce**), *peintre, né à Bordeaux en* 1832 (**Ec. Fr.**).

En 1865, il débuta au Salon de Paris. Le musée de Besançon conserve de lui : *Marais dans les landes*, et celui de Bruxelles : *Ruines de Thèbes* (*Egypte*).

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Fischhof, 1909 : *Dans les landes de Gascogne* : $ 500.—PARIS. Vte Lassalle, du 16 au 19 décembre 1901 : *Vue prise à Louqsor* : 105 fr. —Vte Lefeuvre, 15 décembre 1904 : *Au bout du village* : 310 fr.

CHABRY (**Marc**), *peintre et sculpteur, né à Barbentane* (*Bouches-du-Rhône*) *vers* 1660, *mort à Lyon le* 4 *août* 1727 (**Ec. Fr.**).

Elève de Puget, il fut agréé à l'Académie le 31 décembre 1688, mais ne devint jamais académicien. D'Argenville lui attribue, à Lyon, les travaux suivants : la *peinture et la sculpture* du maître-autel de l'église St-Antoine; le bas-relief placé au-dessus de la porte de l'hôtel de ville, représentant Louis XIV à cheval; l'autel de la chapelle de la seconde congrégation de l'Oratoire.

CHACATON (**Jean-Nicolas-Henri de**), *peintre, né à Chezy le* 30 *juillet* 1813 (**Ec. Fr.**).

Ses maîtres furent Marilhat, Hersent, Ingres. Il fut médaillé en 1838, en 1844 et en 1848. De 1835 à 1857, il exposa des œuvres au Salon de Paris. Le musée de Moulins conserve de lui : *Fantassin arabe* et *Vue prise dans la vallée de Josaphat.*

CHACHANIOL (**Pierre**), *sculpteur de Lyon, travaillait à Grenoble en* 1780 (**Ec. Fr.**).

CHACHAU, *graveur au burin à Paris vers* 1780 (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui des planches d'après de Sève.

CHACON (**Juan**), *peintre à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

La peinture et la dorure d'un retable pour l'autel principal du monastère de la Trappe lui furent confiées en octobre 1563, et le prix en fut fixé à 1.550 ducats, ce qui témoigne de l'importance de ce travail.

CHADEL (**Jules**), *aquarelliste, né à Clermont-Ferrand en* 1870 (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Hector Lemaire et Genuys et de l'Ecole Nationale des Arts décoratifs.

PEINTURE.—MUSÉE de : (LIMOGES) : Les Hercules forains à Paris;—Les confetti le jour de la mi-carême à Paris;—La fin d'une journée d'élections dans une section de quartier à Paris;—Conférence de Sébastien Faure à la salle Darras.

CHADENET-HUOT (**Mme Marie**), *peintre, née à Saint-Julien* (*Aube*) **Ec. Fr.**).

Elève de MM. D. Royer et A. Rapin. Le musée de Troyes conserve d'elle : *Le matin à Morimont* (*Meuse*

CHADERLE (**Colin**), *miniaturiste, travaillait vers* 131 (**Ec. Fr.**).

CHADWICK (**Mme Emma Lowstadt**), *peintre à Stockholm*, XIXe *siècle* (**Ec. Suéd.**).

Elle participa aux Salons de Paris et obtint deux mentions honorables, une en 1887 et une autre à l'Exposition Universelle de Paris en 1889.

CHAEP (**M. S.**), *graveur au* XVIIe *siècle.*

Le Blanc cite de lui 6 estampes d'ap. C. Bega.

CHAFAUDIER (**Huet**), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla, en 1320, à la cathédrale de Sens.

CHAFFAUD (**Mme la comtesse du**), *peintre d'histoire, née à Montbéliard*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Soyer et Bourgeois, elle débuta au Salon de 1881.

CHAFRION (**Lorenzo**) dit **Frère Matias de Valencia**, *peintre d'histoire, né à Valence en* 1696, *mort en* 174 (**Ec. Esp.**).

Elève à Rome de Corrado Giaquinto. Revenu en Espagne, il travailla à Valence et à Grenade. Il entra en religion dans l'Ordre des Capucins à Grenade en 1749. Ce couvent possède encore de lui des peintures murales.

CHAGOT (**Edmond**), *peintre, né à Paris le* 3 *novembre* 1832 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec Durand-Brager et Ziem. En 1864, 1865 et 1868, il figura au Salon de Paris.

CHAHINE (**Edgar**), *peintre et graveur, né à Constantinople en* 1874, *de parents arméniens, sujet turc* (**Ec. Turc.**).

Il fut élève de Paoletti et Dalzotto à Venise, de J.-P. Laurens et de Benjamin Constant à Paris. Ses œuvres principales sont : *Rentrée du bateau de pêche*, Venise (1895) ; *Un gueux* (1896) ; *Coin de rue* (1897), mention honorable. Il participa en 1900 à l'Exposition Universelle de Paris. Les eaux-fortes de cet artiste sont très recherchées.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte 27 mai 1907 : *Louise France, en buste* : 62 fr.—*Sans travail* : 32 fr.—Vte 5 novembre 1907 : *Un Gueux* : 28 fr.—Vte 6 et 7 décembre 1909 : *Attendant la soupe* : 42 fr.—Vte 1er février 1910 : *L'Abside de Notre-Dame de Paris* : 39 fr.—Vte du 10 mai 1910 : *Au Château. Rouge* : 60 fr.—Vte des 2 et 3 mai 1910 : *Le Chemineau* : 150 fr.

CHAIGNEAU (**Jean-Ferdinand**), *peintre de paysage, animalier et graveur, né à Bordeaux le* 6 *mars* 1830 (**Ec. Fr.**).

Le 5 avril 1849, il entra à l'école des Beaux-Arts où il devint l'élève de Picot, de Brascassat et de Jules Coignet. Au concours pour Rome, en 1854, il obtint le troisième prix. Il exposa au Salon de Paris, à partir de 1848. Ce furent d'abord des paysages du Bordelais, des Landes, du Limousin, de Normandie. Vers 1860, se sentant attiré par les maîtres de l'école de Barbizon, il vint s'installer dans le modeste hameau et reproduisit des sites de la forêt de Fontainebleau et des troupeaux de moutons dans la plaine de Chailly, et dans cette dernière forme il subit d'une manière évidente l'influence de Charles Jacque. Il bénéficia, d'ailleurs, de la vogue du célèbre peintre de moutons. En 1889, une médaille de bronze lui fut décernée à l'Exposition Universelle. Il était déjà titulaire d'une mention honorable. On lui doit aussi quelques eaux-fortes qui rappellent celles de Ch. Jacque. M. Beraldi cite, notamment : *Moutons en plaine*; *Petit troupeau*; *Femme gardant les moutons* ; enfin une série de 12 planches : Voyage autour de Barbizon. De 1865 à 1881, il a exposé à différentes reprises à Londres.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (AMIENS) : L'étoile du soir;—Fruits.—(SOUTH-KENSINGTON) : Moutons en pleine;—Le petit troupeau;—Moutons et poules;—Femme gardant des moutons;—En plaine.—(BORDEAUX) : Paysage (Lysidas et Mœris);—Paysage, la Samaritaine;—Le Soir.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 28 juillet 1909 : *Paysage avec mouton* : £ 5 5 s.—Vte 4 avril 1910 : *La mère aux peupliers* : £ 8 8 s.—PARIS. Vte Moreau-Chaslon, 1882 : *Un tableau* sans désignation de sujet : 2.000 fr. —*Moutons au repos* : 1.550 fr.—*Rochers sous bois* : 800 fr.—Vte Chaigneau, 1884 : *La nuit, lever de lune* : 1.930 fr.—*Bergère ramenant son troupeau après la pluie* : 1.910 fr.—*Le retour au village*, effet de lune : 1.900 fr.— *Le givre, soleil levant* : 1.950 fr.—*Effet de lune* : 250 fr. —1898. Vte X..., 22 décembre : *Moutons sous bois* : 135 fr.—Vte X..., 19 décembre 1900 : *Moutons au pâtu-*

ige : 560 fr.—Vte du 25 février 1900 : *Moutons sous ois* : 135 fr.—Vte des 5 et 6 juin 1901 : *Fraîche matinée* : 55 fr.—Vte Feral, 22, 23 et 24 avril 1901 : *La rentrée u troupeau* : 1.150 fr.—Vte du 17 juin 1902 : *La route rès du village* : 180 fr.—Vte du 20 mars 1902 : *Trois outons paissant dans un champ* : 185 fr.—Vte du mai 1906 : *Le Troupeau* : 500 fr.—Vte du 29 février 908 : *Troupeau de moutons* : 450 fr.—Vte du 23 mars 910 : *Fumée d'automne* : 100 fr.

HAIGNON (Alphonse), *peintre, né à Paris le* 9 *septembre* 1828 (**Ec. Fr.**).
Elève de Belloc, il débuta au Salon en 1865.

HAILLÉ (Mlle Alphonsine), *peintre, née au château de Jaultret (Deux-Sèvres), travaillait à Valence en* 1886 (**Ec. Fr.**).
Elève à Paris de MM. Chaplin et Barrias, elle exposa Angers avec : *L'Amour vient quand on y pense* et *Le osaire*.

HAILLON (Jean), *sculpteur, de Rouen, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sous la direction de Roullant Leroux, il travailla, ans la cathédrale de Rouen, au tombeau du cardinal 'Amboise, édifié par ordre de son neveu Georges d'Amoise, archevêque de Rouen.

HAILLON (Philibert), *sculpteur, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1674, deux figures de Pallas soutenant une iscription en marbre noir sur la partie intérieure du orps de garde, à l'hôtel de ville de Toulouse ; ces gures subsistent encore aujourd'hui.

HAILLOT, *peintre en émail et graveur*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui des planches pour les fêtes donées à Versailles à l'occasion du mariage de Louis XIV.

HAILLOT, *graveur à l'eau-forte et au burin au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

HAILLOU (Narcisse), *peintre de genre, de paysage et de portrait, né à Nantes (Loire-Inférieure)*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Bonnat. A débuté au Salon de 1870 et a ontinué à prendre part avec succès aux expositions arisiennes. Le musée de Sheffield conserve de lui deux oiles : *Le Remouleur* et *Un marchand de rats pendant le ège de Paris*.

HAILLOUX (A.), *graveur au burin*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
M. Beraldi cite de cet habile graveur : *La Vierge au lence* (1865).

HAILLY (Jacques), *graveur au point à Paris au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *Un portrait de Napoléon Ier*.

HAILLY (Victor), *peintre paysagiste et aquarelliste, né au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Entre 1842 et 1848, il se fit représenter au Salon de aris. A peint des scènes de chasse et des paysages 'Allemagne. On cite également un Chailly qui traaillait probablement à Rochefort en 1823 et dont le usée conserve une aquarelle représentant *l'Arc de riomphe érigé en* 1823 *en l'honneur de la duchesse 'Angoulême*. Peut-être un parent du premier.

HAINAYE (Achille) dit **Champal**, *sculpteur, né à Liège le* 26 *août* 1862 (**Ec. Bel.**).
Elève de l'Académie de Liège. Débuta dans cette ille au Cercle Artistique vers 1882. On cite de lui : *'Enfant de chœur*; *Le Vieux*; *Buste de San Giovannino*.

HAINBAUX (Louis-Nicolas), *peintre paysagiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1831 à 1851, il exposa ses paysages au Salon de aris. On lui doit notamment des vues de Picardie, de ourgogne, des environs de Limoges et surtout des ords de l'Oise.

HAINE, née **Joséphine Olivier (Mme Achille)**, *peintre, née à Lyon le* 9 *août* 1847, *morte à Lyon le* 2 *février* 1882 (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Salles-Wagner et d'Achille Chaine on mari), elle exposa, à Lyon, de 1865 à 1880 (sous n nom de jeune fille jusqu'en 1869), des tableaux de enre et de portraits s gnés, depuis 1870, « *J. Chaine-livier* ».

HAINE (Jules), *sculpteur, né à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Layraud et Halon. A débuté au Salon de 877 avec un buste terre cuite.

HAINE (Nicolas-Achille), *peintre, né à Verdun (Meuse) le* 24 *octobre* 1814, *mort à Lyon, le* 29 *janvier* 1884 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole de Beaux-Arts de Lyon (1831-34), ous Chenavard et Thierriat, il séjourna ensuite à Paris il exposa *Magicien turc* (1843), *Une courtisane* (1844), isita l'Italie et revint se fixer à Lyon. Il exposa, au Salon de Lyon, *L'appel à la danse*, *Villa à Rome*, *Jeune fille à la fontaine* (1846-47) et depuis, presque chaque année (à Paris plus rarement, des portraits, des figures, des tableaux de genre, des paysages et surtout des intérieurs. Il peignit aussi des miniatures et dessins de nombreuses caricatures de personnages lyonnais parues, pour la plupart, dans les ouvrages d'Alexis Rousset. Il fut nommé, en 1862, professeur d'une classe de principes à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, directeur d'une école municipale de dessin, et, en 1880, conservateur des musées.

CHAISE (Charles-Edouard), *peintre, né à Paris en* 1759 (**Ec. Fr.**).
En 1778, il eut le second prix au concours de Rome. Il fut agréé à l'Académie le 26 septembre 1789. Au Salon de 1791 et à celui de 1793, il se fit représenter par des tableaux de genre.
PRIX.—Peinture. PARIS, Vte R. de L..., 1818 : *Les filles d'Athènes tirant au sort pour être livrées au Minotaure* : 200 fr.—Dessins. Vte Bruun-Neergaard, 1814 : *La maladie d'Antiochus*, bistre : 7 fr.

CHAISMEL (Guillaume), *sculpteur, en bois, Breton, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il alla s'établir à Mortain, en 1445, et y sculpta les stalles de l'église, qui subsistent à notre époque.

CHAIX (Auguste-Hippolyte-Cyrille), *peintre, né à Vienne (Isère) le* 3 *novembre* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Zacharie, il a exposé, à Lyon depuis 1891, à Paris depuis 1898, des sujets militaires, des figures et des tableaux de genre, parmi lesquels : *En lecture* (Lyon, 1897, 3e médaille), *Grand'mère* (Paris, 1898), *Dormeur* (Paris 1899).

CHAIX (Mme Désirée), *peintre de genre et de paysage, née à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Corot. Exposa au Salon à partir de 1870.

CHAIX (Georges-Pierre-Paul-Joseph), *peintre, d'origine française, né à Madrid le* 19 *octobre* 1784, *mort à Mornex, près Genève* (**Ec. Fr.**).
Elève de J.-L. David pendant le séjour de sa famille en France, Chaix s'adonna avec zèle à la peinture historique dans la manière de son maître. Il prit part aux expositions de Genève où il s'était fixé à partir de 1816.

CHAIX DE HOLLANDE, *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Il travailla au banquet de Lille en 1453.

CHAIX (Joseph-Marie-A.), *peintre, né à Avignon en* 1790 (**Ec. Fr.**).
Elève de Raspay, il fut directeur de l'école de dessin d'Avignon. Il exposa au Salon en 1814 : *Priam pleurant la mort de son dernier fils*.
PEINTURE.—MUSÉE de : (AVIGNON) : Peinture du porche de l'église Notre-Dame des Doms d'Avignon;—Soffite de l'archivolte de la porte de l'église N.-Dame des Doms;—Vue de la campagne de Rome.

CHAIX (L.), *graveur à l'eau-forte au milieu du* XVIIIe *s.* (**Ec. ?**).
Le Blanc cite de lui : un *Portrait de P. Pujet*.

CHAIX (René de la), *graveur à Rheims* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui une *Vue de Reims*.

CHALAMBERT (Marie-Alexandre-Abel de), *peintre et sculpteur, né à Paris le* 27 *février* 1838 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Boischevalier, Gustave Boulanger et Jules Lefebvre. Membre des Artistes Français, débuta au Salon de 1877. On cite de lui, parmi ses peintures : *Tir à l'arc.—Ste Elisabeth de Hongrie.—Les Saltimbanques*; parmi ses sculptures : *St Martin* (bronze).—*La Guerre* (bronze) et *Hallali* (bronze).

CHALAMET (Pierre-Louis-Victor), *peintre de genre et portraitiste, né à Paris le* 6 *août* 1805 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 1er octobre 1828, il se forma sous la conduite de Ponce Camus et de Picot. De 1835 à 1846, il exposa au Salon plusieurs de ses ouvrages, des portraits surtout.
PRIX.—Peinture. DIJON. Vte Baudot, 1894 : *Intérieur d'artiste* : 56 fr.

CHALETTE (J.), *peintre, né à Troyes en* 1581, *mort à Toulouse en* 1645 (**Ec. Fr.**).
Peintre de l'hôtel de ville de Toulouse en 1612, il peignit les portraits des Capitouls, contenus dans la collection des Annales de la ville.

CHALEVEAU (Guillaume), *sculpteur, de Tours, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1523, il collabora, avec Guillaume Regnault, neveu de Michel Colombe, à l'exécution du tombeau de Louis de Poncher, conseiller du roi, et de Roberte Legendre, sa femme ; ce monument est aujourd'hui au Louvre.

CHALFANT (Jefferson David), *peintre de figures, né en Pensylvanie, le* 6 *novembre* 1856 (**Ec. Am.**).
Elève de Bouguereau, Robert-Fleury et Lefebvre à

Paris. Etabli à Wilmingtow, Delaware, en 1909-1910. Exposa à la National Aeademy de New-York en 1898 : *Le Vieil Horloger.*

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F.-S. Gibbs, 24, 25, 26 février 1904 : *Une bonne histoire* : $ 340.

CHALIGNY (**David**), *sculpteur du* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**). Fondeur de l'artillerie des ducs de Lorraine. Le musée de Naney eonserve de lui la *Statue équestre de Charles III, duc de Lorraine.*

CHALIGNY (**Jean**), *sculpteur, de Nancy, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla au palais ducal de Naney et y fit, en 1559, un ange en euivre pour décorer une fontaine. Deux fondeurs : Antoine et Durand Chaligny, qui exerçaient leur art au XVIIe siècle, à la eour du due Henri II de Lorraine, sont probablement ses fils.

CHALKER (**Miss Cissie**), *miniaturiste, exposa à la Royal Academy à partir de* 1890 (**Ec. Ang.**).

CHALLAMEL (**Pierre-Joseph**), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Paris le* 20 *juillet* 1813.

Elève d'Ingres et de Rémond, il débuta au Salon en 1835 avec un dessin. Il eollabora aux Voyages pittoresques dans l'aneienne France, du baron Taylor, et publia des Revues, des Salons, des œuvres des peintres primitifs, ainsi que l'Œuvre d'Eustaehe Lesueur.

CHALLAN, dit **Lagneau** (**Claude**), *peintre et doreur* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A Lyon, où il vivait en 1648 et 1651, il fit des peintures et des travaux de dorure à l'Hôtel de Ville.

CHALLAND (**Louis-Ferdinand-Auguste**), *peintre et architecte, né à Lausanne le* 13 *mai* 1845, *mort à Paris, probablement en* 1900 (**Ec. Suis.**).

Challand vécut à Paris, à Niee et dans sa ville natale. Il prit part aux expositions de la Soeiété suisse des Beaux-Arts à Zurieh en 1875, et à Lausanne en 1882.

CHALLAND (**Mlle Lydia**), *peintre, née à Lausanne le* 2 *avril* 1843 (**Ec. Suis.**).

L'artiste, sœur de l'arehitecte Challand, exposa en 1884-1886 à la Soeiété des Beaux-Arts de Lausanne.

CHALLARD (**Achille-Auguste**), *peintre de nature morte et de portrait et dessinateur, né à Sens,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A exposé au Salon de Paris, de 1868 à 1876, des dessins, des portraits et des natures mortes.

CHALLE (**Noël**), *peintre français, travaillant à Amsterdam au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée d'Amsterdam eonserve de lui le *Portrait de Sandrina van der Broecke.*

CHALLENER (**Frederick Sproston**), *peintre, né à Londres en* 1870 (**Ec. Ang.**).

Elève de G. A. Reid à Toronto. Etudia aussi en Angleterre, Italie, Egypte, et en Orient. Se fixa à Toronto où il devint membre de la Royal Canadian Aeademy en 1899. Membre de la Ottowa Society of Artists en 1890.

CHALLES (**Charles-Michel-Ange**), *peintre, graveur, architecte et écrivain, né à Paris le* 18 *mars* 1718, *mort dans la même ville le* 8 *janvier* 1778 (**Ec. Fr.**).

Ch. Challe.

Challes connut de son vivant une vogue tellement grande qu'on lui erut longtemps du talent. On peut dire que sa popularité fut uniquement une affaire de mode, car ee très médioere élève de Boueher et d'André Lemoine ne saurait être eomparé aux grands maîtres du XVIIIe siècle. En 1739, il obtint le prix au eoncours de Rome avec la *Guérison de Tobie.* En 1753, il fut reçu académieien. Il avait exéeuté une peinture allégorique pour le plafond de la salle de l'Aeadémie eomme moreeau de réeeption. Grâee à la faveur royale, il fut sueeessivement nommé professeur de perspective en 1758, dessinateur du eabinet du roi en 1765. Louis XV l'anoblit en 1770 et le eréa ehevalier de l'Ordre de St-Miehel. Challes fut chargé de diriger les spectacles organisés à Fontainebleau en 1765 et de dessiner les illuminations de Versailles à l'oeeasion de la naissanee du Dauphin. On eonduisit d'après ses dessins les funérailles de don Philippe, du Dauphin, du roi de Pologne, de la reine d'Espagne, de Marie Leezinska et de Louis XV. Le succès remporté par ses tableaux et ses dessins fut eonsidérable. Ses toiles étaient vendues avant d'être achevées et des prix exorbitants pour l'époque furent offerts à Challes. Il faut d'ailleurs reeonnaître à la déeharge de eelui-ei qu'il ne ehereha jamais à abuser de la vogue dont il jouissait. Parmi les meilleures de ses toiles, il faut eiter : *La mort de Cléopâtre*; *La mort de Sénèque*; *Didon sur le bûcher.* On eite de lui deux eaux-fortes se faisant pendant : *Jeune fille se baignant* et *Baigneuse vue de dos.* M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CHARTRES) : Jouęuse de guitare.—(NANTES) : Allégorie à la liberté;—Danse dans le eostume du temps.—(REIMS) : Mort du Cardi[nal] de Berulle.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte R..., 1863 : *La Camar[go]* 135 fr.—Vte Baron d'Ivry, 1884 : *La fontaine des amou[rs]* —*Le Berger couronné.* Les deux : 7.500 fr.—Vte Hau[s]mann, 1891 : *Flore et Zéphir* : 500 fr.—Vte Deelo[n] 1898 : *La Comparaison* : 3.300 fr.—Vte X..., 189[.] *Quatre panneaux décoratifs.* Toiles cintrées : 8.700 fr Vte Sedelmeyer, du 16 au 18 mai 1907 : *La Compar[ai]son* : 1.100 fr.—Dessins. Vte Cayeux, 1769 : *Quatre vu[es] d'Italie* : 10 fr.—*Vue d'une ruine* : 9 fr.—*Vue d'Ital[ie]* quatorze dessins au erayon et eoloriés : 85 fr.—Vte G[a]litzin, 1875 : *Les appâts multipliés.* Gouaehe : 540 fr.

CHALLES (**Simon**), *sculpteur, né à Paris en septem[bre]* 1719, *mort dans la même ville le* 14 *octobre* 1765 (**[Ec.] Fr.**).

Il était frère de Charles-Miehel-Ange Challes. [Au] eoneours de Rome, en 1741, il eut le second prix, et [le] premier prix en 1743, avee : *David se résignant à [la] volonté du Seigneur qui l'accable de maux.* Le 29 [no]vembre 1754, il fut agréé à l'Aeadémie et reçu aeadém[i]eien le 29 mai 1756. Entre 1757 et 1765, il exposa pl[u]sieurs de ses œuvres au Salon.

CHALLICE (**Miss Annie Jane**), *peintre de genre, expo[sa] de* 1866 *à* 1884 *à la Royal Academy et à Suffolk Stre[et] Londres* (**Ee. Ang.**).

CHALLIÉ (**Mlle Alphonsine de**), *peintre de genre, fleurs et de portrait, née au château de Gaultret* (*Deu[x-]Sèvres*), XIXe *siècle* (**Ee. Fr.**).

Elève de Chaplin. A exposé au Salon à partir de 187[.]

CHALLIS (**Ebenezer**), *graveur sur acier au* XIXe *siècle[,] Londres* (**Ec. Ang.**).

Exposa de 1846 à 1863 à la Royal Aeademy et [à] Suffolk Street, Londres.

CHALLUAU (**Jean**), *sculpteur, vivait au* XVIe *siè[cle]* (**Ec. Fr.**).

Il eollabora, de 1540 à 1550, aux travaux du pal[ais] de Fontainebleau.

CHALMANDRIER (**Nicolas**), *graveur, travaillait à Par[is] au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHALMÉ (**Alfred**), *peintre et émailleur, né à Villedi[eu]* (*Manche*), XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de O. Mathieu. Exposa au Salon de 1868 [à] 1874 des portraits à l'huile ou en émail.

CHALMERS (**Sir Georges**), *graveur, né à Edimbour[g], mort en* 1791 (**Ee. Eeos.**).

Il s'instruisit avee Allan Ramsay et exposa pl[u]sieurs portraits à la Royal Aeademy, de 1775 à 179[.] Il exécuta, entre autres, eelui de James Graha[m] d'Airth (1739).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Musgraves, 1778 : *Po[r]trait de James Graham* : 19 fr.

CHALMERS (**Georges-Paul**), *peintre de paysages [et] de portraits, né à Montrose en* 1836, *mort à Edin[]bourg, le* 20 *février* 1878 (**Ec. Ecos.**).

Il travailla avee Lander, à l'éeole de dessin d'Edin[]bourg. Il adopta d'abord le genre du portrait et [ne] s'adonna que plus tard à la peinture du paysag[e.] En 1871, il fut élu membre de la Seottish Aeadem[y] dont il était assoeié depuis quatre ans. Il exposa [de] 1863 à 1876 à la Royal Aeademy de Londres.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (EDIMBOURG) : La l[é]gende;—Le matin;—Repas paisible.—(GAL. D'A[RT] VICTORIA) : Vieilles lettres;—John Ch. Bell.—(GLA[S]GOW) : Portrait de John M. Gavin.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 6 mars 1909 : *Le sen[]tier à travers bois* : £25 4s.— Vte 12 février 1910 : *Tête [de] vieillard* : £11 510s.

CHALMERS (**Heetor**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles* (**E[c.] Eeoss.**).

PEINTURE.—MUSÉE DE : (GLASGOW) : La foire;—Champ de Navets;—Paysage.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 3 juin 1910 : *En sûreté* £ 6 6 s.

CHALMERS (**Sir R.**), *peintre de marines, exposa d[e]* 1790 *à* 1799 *à la Royal Academy de Londres* (**E[c.] Ang.**).

CHALMERS (**W.-A.**), *aquarelliste de la fin du* XVIII[^e] *siècle* (**Ee. Ang.**).

On croit que eet artiste mourut jeune. Il a laissé de[s] peintures de cérémonies religieuses et quelques ouvra[]ges, mi-tableaux de genre, mi-portraits, dont : *Kembl[e] dans l'Etranger*, et *Mrs Jordan, dans le personnage d[e] Sir Harry Wildair.* Il exposa de 1790 à 1794 à la Roya[l] Aeademy de Londres.

CHALON (**Alfred-Edouard**), *peintre de genre, de portrai[t] en aquarelle et miniature et illustrateur, né à Genèv[e] en* 1780, *mort à Kensington* (*Londres*) *le* 3 *octobre* 186[0] (**Ec. Suis.**).

Chalon est surtout eélèbre pour ses portraits de per[]

COROT (JEAN-BAPTISTE CAMILLE). — ÉCOLE FRANÇAISE

Phot. Levis-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

SOUVENIR DE MORTEFONTAINE

sonnages de marque en Angleterre où il s'est établi très jeune, après un séjour en Irlande. Il fut élève de l'Académie de Londres, dont plus tard il devint membre. Parmi ses portraits, on cite ceux de la *Reine Victoria*, de *Georgina* et *Luisa Russell*, de *Lady Blessington*, de *Madame Vestris*, l'actrice. On lui doit aussi une composition : *John Knox à la cour de la reine Marie*. Chalon fournit des illustrations pour la *Galerie des Grâces*, publiée à Londres de 1832 à 1834, pour des ouvrages de Walter Scott, etc. Il est l'auteur de la *Sylphide*;—*Souvenir d'adieu de Marie Taglioni*, parue à Londres et à Paris en 1845. Son frère Jean-Jacques fut aussi peintre à Londres. On conserve de Chalon au musée de Nottingham un tableau intitulé : *Le septième âge*. De 1801 à 1860, il exposa à la Royal Academy et à la British Institution. Chalon fut nommé peintre de la cour par la reine Victoria.

Peinture.—Musées de : (Londres) : Portrait de Edward George Cte Lytton Bulwer, 1er baron Lytton; —Portrait de Lucia Elizabeth Bartolozzi; Madame Vestris (Mme Charles James Mathews) (aquar.);—Marguerite Power, comtesse de Blessington (aquar.). —(Manchester) : Phœbé (aquar.).

Prix.—Dessins. Londres. Vte 29 février 1908 : *Portrait de Mrs. Faireie avec ses deux enfants* : £ 8 8 s.

CHALON (Charles de), *sculpteur à Grenoble au* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Travailla à l'hôtel du Connétable de Lesdiguières.

CHALON (Christina, Mme C.-F. Ruppe), *dessinateur, née en* 1748, *morte à Leyde en* 1808 (**Ec. Hol.**).

Fille de Hendrik Chalon, élève de Sara Troost et de C. Ploos van Amstel.

Prix.—Dessins. Paris. Vte Grunling, 1823 : *Une vieille femme debout*. A la plume lavé d'aquarelle : 7 fr. 50. —Vte X..., 1858 : *Homme et femme, avec enfant*. Deux dessins en couleur : 2 fr. 50.—Aquarelle. Vte X..., 1858 : *Homme et femme, avec enfants devant une maison* : 9 fr. 50.

CHALON (Claude), *peintre à Troyes vers* 1541 (**Ec. Champ.**).

Cité par M. Natalis Rondot dans son ouvrage *Les peintres de Troyes*.

CHALON (H.-Bernhardt), *peintre de chevaux et lithographe, travaillant de* 1804 *à* 1827 (**Ec. Hol.**).

Fils de Jan Chalon, travailla en Angleterre, fut peintre du prince régent et du duc d'York. Le Dictionnaire de Graves le cite comme exposant à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Old Water-Colour Society, Londres, de 1792 à 1849.

CHALON (Jan), *graveur, né à Amsterdam le* 4 *juin* 1738, *mort le* 11 *juin* 1795 *à Londres* (**Ec. Hol.**).

Fils de Hendrik Chalon, il voyagea en France et à Londres, où il donna des leçons de musique. Il réunit une collection de gravures de Rembrandt.

Prix.—Peinture. New-York. Vte de 1904 : *Le Monastère de York* : $ 14.—Estampes. Paris. Vte Verstolck de Soelen, 1847 : *L'œuvre de Chalon*, en premières épreuves avec variantes : 61 fr.

CHALON (Jean-Jacques, dit John ou l'aîné), *peintre de portraits, de paysage et de genre à l'huile et à l'aquarelle et lithographe, né à Genève en* 1778, *mort à Londres en* 1854 (**Ec. Suis.**).

Jean-Jacques, frère d'Alfred Chalon, étudia à l'Académie de Londres et exposa dans cette ville où il s'acquit une réputation considérable. Il devint membre de la Royal Academy en 1846. Parmi ses œuvres les plus importantes :

Peinture.—Musées de : (Londres, Victoria and Albert) : Flore et Zéphyre;—Paysage Gallois;—Scène sur les bords d'une rivière;—Rivière du Devonshire;—Lande de Hampstead;—Scène dans la rue, Erith, Kent;—Paysage, moulin à eau;—Scène sur une rivière.—(Sunderland) : Marine. — (Dublin) : Jeunes pêcheurs (aqua).

CHALON (Louis), *peintre et sculpteur, né à Paris le* 15 *janvier* 1866 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de J. Lefebvre et de Boulanger. Principales œuvres : *Agamemnon* (1887, acquis par l'Etat) ; *Circé* (1888) ; *Le Silenee* (1889) ; *La Mort de Sardanapale* (1891) ; *Hélène dévastatrice* (1893) ; *Salomé* (1895) ; *Portrait de M. Mesureur* (1896) ; *Orphée* ; *Portrait de Mme Mesureur* (1897) ; *Phryné aux fêtes de Vénus*. Ment. hon. (1885), ment. hon. (E. U. 1889 et 1900), 3e méd. (1891). A illustré *Rabelais*, *Boccace* et un *Balzac* édité à New-York. Collabora au *Figaro illustré*, à l'*Illustration*, à la *Vie Parisienne*. Mention honorable pour la sculpture en 1898.

CHALON (Louis), *peintre et dessinateur de vues du Rhin, né à Amsterdam en* 1687, *mort dans cette ville en* 1741 (**Ec. Hol.**).

Imitateur de H. Saftleven et de Jan et Robert Greffier; son fils Hendrik fut père de Jan Chalon, une de ses filles épousa Cornelis Troost.

Œuvre peint.—Fleuve (Musée de Brunswick).—4 paysages du Rhin (Musée de Schwerin).

Prix.—Peinture. Paris. Vte Goldschmidt, 1869 : *Vues des bords du Rhin*. Deux pendants : 130 fr.—Dessin. Vte Huquier, 1772 : *Deux vues des bords du Rhin* : 192 fr. —Vte Neyman, 1776 : *Vue d'un village et d'un canal de Hollande avec patineurs*. Deux gouaches : 172 fr.—Vte Nogaret, 1780 : *La boutique d'un épicier*. Dessin colorié : 131 fr.—Vte X..., 1858 : *Vues au bord au Rhin, bateaux et figures*. Deux gouaches : 10 fr. 50.

CHALON (Miss Maria A.), *miniaturiste* (plus tard **Mrs. H. Moseley**), *exposa de* 1819 *à* 1840 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

Fille de Henry Bernard Chalon; elle fut miniaturiste du duc d'York.

CHALON-SUR-SAONE (Musée de).

La fondation du musée de Chalon-sur-Saône remonte à l'année 1819, où un député de la Côte-d'Or, M. Caumartin, légua à la municipalité de cette ville ses collections qui s'augmentèrent, dix ans plus tard, des toiles de M. Carbillet, collectionneur. En 1866, toutes ces œuvres d'art réunies et installées confortablement devinrent le musée de Chalon, et les envois de l'Etat qui suivirent en firent une collection intéressante. C'est surtout au point de vue de l'archéologie et de la minéralogie que ce musée possède des richesses véritables. Quant à la peinture, exception faite de quelques tableaux anciens dont le meilleur est une délicate esquisse de Noël Coypel, ce sont des œuvres modernes pour la plupart qui constituent son fonds. Les plus appréciées sont des peintures de Bouguereau, Charlet, Flers, Géricault, Charles Jacque, Pils, Lazerges, etc. On remarque surtout deux paysages avec figures de Millet qui donnent un intérêt particulier à ce petit musée de province, une copie très ancienne de Raphaël et quelques toiles attribuées à Van Loo, Greuze et Brauwer. Au hasard des dessins et aquarelles, le visiteur admire aussi un dessin à l'encre de Chine de Greuze.

CHALONNAX (Jean-Baptiste), *peintre et sculpteur, né à Clermont-Ferrand en* 1819 (**Ec. Fr.**).

Elève de Prude et de Barye.

Œuvres.—Musée de : (Le Puy) : Le général de Chabron (Marie-Etienne-Emmanuel-Bertrand);—Buste de Félix Grellet (ancien député) (sculptures);—Portrait du général de Chabron, général de division, sénateur de la Hte-Loire (peinture).

CHALONS (Jean de), *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla, en 1540, au palais de Fontainebleau, pour lequel il fit, en bois sculpté, une grande statue de la Foi.

CHALONS-SUR-MARNE (Musée de).

L'origine du musée de cette ville se trouve dans le legs de Charles Picot, né à Châlons-sur-Marne en 1799, et mort en 1861. Cet inventeur de génie avait réuni une magnifique collection de toiles, d'émaux et de meubles d'art, montrant ainsi son goût pour le beau à côté de ses aptitudes remarquables de mécanicien. Les principales œuvres du musée de Châlons-sur-Marne sont : *St Jérôme méditant sur la mort*, de Van Eyck; *Deux vieillards en prières*, peinture sur bois, d'Holbein; *Les Pestiférés*, d'ap. Rubens; *Portrait d'homme*, par Holbein; un dessin de Boucher et une eau-forte de Callot; *St Christophe*, fresque du Giotto; *Education de l'Amour*, du Corrège; des paysages de Guasque Poussin, Daubigny, de Jean Breughel; *Passage d'un gué*, de Jules Dupré. Le musée de Châlons possède aussi un nombre considérable d'émaux, d'ivoires, de bois sculptés, de bronzes et de meubles anciens, de toutes les écoles.

CHALONS (Simon de), *peintre, florissait à Avignon entre* 1545 *à* 1585 (**Ec. Prov.**).

Le musée du Louvre conserve de lui : *L'incrédulité de St Thomas*.

CHALOT (Antoine), *peintre de portrait, né à Nantes,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Amaury Duval. A débuté au Salon de 1877. On lui doit des portraits d'auteurs et d'artistes.

CHALS, *graveur au burin à Paris au début du* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui des planches pour les ouvrages publiés par Landon et *J.-C. recevant la Vierge dans le ciel*, d'ap. J. Stella.

CHALTEL (Fréderieus-Jacobus van Rossum du) ou **Chatel**, *peintre, né à La Haye le* 10 *février* 1856 (**Ec. Hol.**).

Ses œuvres sont à Amsterdam et à La Haye.

CHALUMET (Jean), *graveur de la fin du* XVIIIe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

CHALUS (**Cécile Mlle**), *peintre, née à Valenciennes,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. J. Lefebvre et Benjamin Constant. Débuta au Salon en 1890 avec *Fantaisie.* Membre de la Société des Artistes Français depuis 1892.

CHAM (**Amédée-Charles-Henri, comte de Noé,** dit), *dessinateur caricaturiste, né à Paris le* 26 *janvier* 1819, *mort en septembre* 1879 (**Ec. Fr.**).
Son père, le Comte Louis de Noé, pair de France, le destinait à l'Ecole polytechnique; Cham échoua à l'examen pour avoir fait la charge d'un examinateur, affirme-t-on. Il s'en consola en entrant comme stagiaire au ministère des Finances, mais l'Administration ne lui convenant pas, il entra dans l'atelier de Charlet, puis dans celui de Paul Delaroche. Il débuta en 1839 par quelques albums et adopta le pseudonyme de Cham, en sa qualité de fils de Noé. Il obtint un grand succès et cette réussite se maintint jusqu'à sa mort. Cham est surtout remarquable par son esprit, car, ainsi que le fait remarquer avec raison M. Beraldi, le fécond caricaturiste ne mit jamais en scène qu'un certain nombre de fantoches, grimaçant toujours de la même façon pour accompagner les amusantes légendes dans lesquelles Cham résumait l'actualité. L'œuvre de Cham a malheureusement beaucoup vieilli.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1898 : *La Commune* : $ 110.—PARIS. Vte 29-30 avril 1910. Dessins : *Portrait-charge avec la légende* « Cham à l'âge de 5 ans » : 15 fr.

CHAMAILLARD (**Ernest de**), *peintre et sculpteur sur bois, né à Quimper,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907 et 1910.

CHAMANT (**Jean-Joseph**), *peintre, architecte et graveur, né à Haraucourt le* 24 *septembre* 1699, *mort à Vienne en* 1768 (**Ec. Lorr.**).

CHAMARD (**Emile**), *sculpteur à Paris,* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français depuis 1900, il prend part à ses expositions.

CHAMAU, *graveur au burin cité par Le Blanc comme ayant travaillé aux ouvrages d'architecture de Krafft* (**Ec. Fr.**).

CHAMBARD (**Louis-Léopold**), *sculpteur, né à St-Amour* (*Jura*) *le* 25 *août* 1811, *mort en* 1895 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 31 mars 1836, il étudia sous la conduite d'Ingres et de David d'Angers. En 1837, il obtint le prix de Rome et fut médaillé en 1842. De 1841 à 1868, il se fit représenter au Salon. Citons parmi ses œuvres celles qui paraissent les plus remarquables : *Marius sur les ruines de Carthage*; *Bacchus*, statue en marbre; *Le Christ*, buste en marbre; *Jeune fille écoutant le bruit d'un coquillage*, marbre; *La modestie*, statue en marbre. On lui doit le buste en marbre de Charles Nodier. Pour la chapelle du château de Dreux, il exécuta une *Adoration des Mages*; pour la Tour St-Jacques-la-Boucherie, une *Statue de St Paul*; pour la Tour St-Germain-l'Auxerrois, une *Statue de Philippe-Auguste*. A l'église St-Augustin de Paris, on voit, de lui, les statues de St Grégoire et de Jérémie. Dans la cour des Tuileries, un Mercure, et dans le parc de St-Cloud, un Jupiter; *La fuite en Egypte*, relief, à l'église de Notre-Dame de la Ste-Croix à Ménilmontant. Le musée d'Angers conserve de lui : *L'Amour enchaîné*; celui de Nancy: *Adam et Eve*.

CHAMBARON, *graveur sur bois du* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *La Saison des eaux*, d'ap. Cham.

CHAMBARS (**Thomas**), *graveur, d'origine irlandaise, né à Londres vers* 1724, *se noya en* 1789 (**Ec. Irl.**).
Etudia la gravure et le dessin à Dublin et à Paris. Graveur associé de la Royal Academy de Londres en 1770. Il exposa à cette galerie et à la Society of Artists de 1761 à 1773.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *La maîtresse de Raphaël*, d'ap. Raphaël : 2 fr. 80. —Vte Firmin Didot, 1877 : *Le chevalier Eon de Beaumont*, d'ap. Coway. Ep. au pointillé : 10 fr.—VIENNE. Vte Comte X..., 1867 : *Hélène de Forman, femme de Rubens*, d'ap. Van Dyck : 27 fr.

CHAMBAUD (**Artme**), *graveur au burin, à Paris en* 1726 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *J. L. A. M. Lefebvre de Cheverus.*

CHAMBELLAN (**Victor-Amand**), *peintre d'histoire, né à Paris le* 12 *février* 1810, *mort dans la même ville le* 16 *novembre* 1845 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gros à l'école des Beaux-Arts où il entra le 31 mars 1819, il fut médaillé en 1844. Il avait débuté au Salon en 1835.

CHAMBERLAIN (**W. B.**), *paysagiste, à Brighton* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Royal Scottish Water-Colour Soci[...] Il exposa à la Royal Academy et à la New Wa[...] Colour Society de Londres de 1879 à 1889.

CHAMBERLAIN (**William**), *peintre, né à Lond[...] mort à Hull en* 1817 (**Ec. Ang.**).
Il avait étudié à l'école de la Royal Academy, [...] la direction d'Opie. Il exposa à Londres plusi[...] toiles, particulièrement des portraits. Cité dans [...] catalogues de la Royal Academy de Londres de 1[...] à 1817.

CHAMBERLIN (**F. Tolles**), *peintre, des* XIXe-XXe *siè[...]* (**Ec. Am.**).
Cet artiste reçut le prix Lazarus en 1909, lui perm[...] tant un séjour à l'Académie Américaine à Rome.

CHAMBERLIN (**Mason**), *peintre de portraits, mor[...] Londres en* 1787 (**Ec. Ang.**).
Il eut pour maître Frank Hayman et exécuta [...] portraits d'une ressemblance remarquable. Com[...] tableau de réception à la Royal Academy, il prése[...] celui du *Docteur Hunter*, conservé à Londres ainsi [...] le portrait du *Docteur Chandler* (Royal Society). [...] deux ouvrages ont été reproduits par la gravure. [...] exposa de 1760 à 1786 à la Society of Artists, à la F[...] Society, et à la Royal Academy.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 6 mai 1910 : *Portr[...] de M. Jesser et de Mrs. Jesser* (2 tableaux) : £ 12 6 s.

CHAMBERLIN (**Mason, le jeune**), *paysagiste, exp[...] de* 1786 *à* 1827 *à la Royal Academy, à la British I[...] titution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAMBERS (**Alfred P.**), *peintre d'histoire, exposa à[...] British Institution, à Suffolk Street, etc., Londres,* 1859 *à* 1862 (**Ec. Ang.**).

CHAMBERS (**Miss Alice May**), *peintre d'histoire, exp[...] à la Royal Academy, à la New-Colour Society et à[...] New Gallery, de Londres, à partir de* 1880 (**Ec. An[...]**

CHAMBERS (**Frederick**), *paysagiste, exposa de* 188[...] 1891 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Lond[...]* (**Ec. Ang.**).

CHAMBERS (**George**), *peintre de marines et de bat[...] les navales, né à Whitby en* 1803, *mort en* 1840 ([...] **Ang.**).
Il était le fils d'un pêcheur du comté d'York. [...] cours des voyages qu'il faisait comme mousse à b[...] d'un navire marchand, il s'essayait à des esquis[...] qui faisaient la joie des matelots. Après avoir pris, [...] Whitby, quelques leçons de dessin, il exécuta quelq[...] petites études qu'il vendit avec facilité. Il se rendi[...] Londres, où il travailla à la peinture du Panorama [...] Londres, ou Colosseum de Regent's Park. Deve[...] peintre de décors au Pavilion Theater, il fut remar[...] par l'amiral Lord Mark Herr, qui le protégea et le p[...] senta au roi Guillaume IV. Chambers travailla avec [...] assiduité que sa faible constitution, déjà ébran[...] par la rude existence de la mer, ne put longtemps s[...] porter. Il mourut à l'âge de 37 ans. Il faisait par[...] depuis quelques années de la Société des aquarellist[...] à Londres. Il avait fait preuve d'un beau talent d[...] ses peintures de batailles navales. Trois de ses gran[...] toiles sont conservées à l'hôpital de Greenwich, [...] sont : *La capture de Portobello*; *Le bombardement d'Al[...]* et une copie du tableau de West : *La destruction de[...] flotte française à La Hogue*. Il exposa, de 1627 à 18[...] à presque toutes les associations d'art de Londres.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRISTOL) : Le bomb[...]dement d'Alger;—Vue de Bristol, prise de la rivière [...] Bristol, vue de la rivière.—(BRITISH ART) : Marine. (CARDIFF) : Bateaux de pêche.—(DUBLIN, 1908[...] Marine;—Barque de Douvres, esquisse du précéde[...] —Barque de pilote de Douvres sur une mer agitée. (MANCHESTER) : Signalant un pilote;—Barque holl[...]daise;—Pêche au hareng.—(S. d'ART DE MONTRÉA[...] Matin.—(NORWICH) Le vieux marché au foin, N[...]wich (gravure).—(NOTTINGHAM) : Le port de Whitl[...] —(PRESTON) : Quittant Portsmouth.—(SHEFFIELD[...] Marine.—(LONDRES, VICTORIA AND ALBERT): Gros ve[...] bateaux dans la tempête;—Sur la Tamise;—Le P[...] de Sunderland, clair de lune;—Navire à l'ancre, te[...]pête;—Côte rocheuse, navire désemparé;—Marine; Vue de Whitby;—Marine;—Vue de Whitby, navire [...] marche.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 1er mai 1908 : *Sc[...] sur une côte.*—*Traversant la lande*, par E. Hargit[...] £ 6 16 s. 6 d.—Vte 4 juin 1909 : *Navires à l'embouch[...] d'une rivière* : £ 22 1 s.—Vte 11 juin 1909 : *Vaissea[...] quittant Sheerness* : £ 120 15 s.—Dessins. Vte 20 juil[...] 1908 : *La pêche par le mauvais temps.*—*Le naufrag[...]* £ 6 10 s.—Vte 11 juin 1909 : *Un orage à Deal* : £ 7 7 s. NEW-YORK, Vte Dowdeswell-Blakeslee, 7-8 avril 190[...] *Les Contrebandiers se glissant pour éviter un pièg[...]* $ 510.

CHAMBERS (**George, le jeune**), *peintre de marines, exposa de* 1848 *à* 1862 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAMBERS (**Robert**), *sculpteur, exposa à la Society of Artists et à la Free Society de Londres de* 1761 *à* 1783 (**Ec. Ang.**).

CHAMBERS (**Thomas**), *graveur, né à Londres vers* 1724, *mort en* 1789 (**Ec. Ang.**).
Il fournit un grand nombre des planches pour les collections de Boydell et contribua à illustrer les *Anecdotes de Lord Orford*. Il mourut accidentellement, noyé dans la Tamise.

CHAMBERS (**William**), *graveur, exposa en* 1892 *et* 1893 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Destailleur, 1896 : *Album de croquis, mascarons, casques, vases, frises, corniches, nombreux sujets.* Un volume de 26 feuilles.

CHAMBERS (**Mlle Winnie**), *peintre, née en Irlande,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Irl.**).
Exposa aux Indépendants en 1907.

CHAMBERT (**Germain**), *peintre et graveur, né à Grisolles* (*Tarn-et-Garonne*) *en* 1784, *mort en* 1821 (**Ec. Fr.**).
Il fut dessinateur et graveur attitré de l'Académie des Sciences de Toulouse.

CHAMBERT (**Julien**), *sculpteur, né vers* 1690, *mort à Besançon avant* 1772 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : un retable dans l'église de Pesmes et des sculptures dans l'église St-Luaire à Besançon. Il eut pour disciple Luc Breton en 1743.

CHAMBÉRY (**Musée de**).
C'est vers le milieu du XIXe siècle que fut créé le musée de Chambéry qui possède aujourd'hui cinq cents toiles dont quelques-unes méritent d'être citées. Grâce à un donateur royal, Victor-Emmanuel, et à un collectionneur florentin, ce musée prit en quelques années une importance considérable. Aujourd'hui, outre la section pe peinture, on y trouve une série lacustre du lac du Bourget et une collection de médailles. Parmi les toiles intéressantes, on remarque un Van Dyck, deux Calabrèse, un Cimabuë et des toiles de l'école byzantine: malheureusement fort détériorées.

CHAMBINIERE (**Maurice**), *peintre de fleurs et de portraits et aquarelliste, né à Niort,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa des aquarelles au Salon de Paris à partir de 1879.

CHAMBO (**Manuel**), *sculpteur à Valence, deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
On cite de lui : *Un enfant jouant Le Dante.*

CHAMBON (**J.**), *graveur à l'eau-forte et au burin à Avignon en* 1650 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *Des vues d'Avignon.*

CHAMBORD (**Fernand-Maximilien de**), *peintre miniaturiste, né à Paris, élève de Hodin* (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon, à partir de 1870, des portraits, des copies, des sujets de genre, en miniature.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte du 24 janvier 1908 : *Tête de jeune femme* : 155 fr.

CHAMBOVET (**Mlle Marguerite**), *dessinateur, à Marseille, aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

CHAMBRE (**Mrs.**), *peintre de figures, à Putney, exposa de* 1869 *à* 1874 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAMBRE (**Jan de la**), *graveur, de Haarlem, mort le* 11 *novembre* 1666 (*ou, d'après certains biographes, le* 23 *juillet* 1686) (**Ec. Hol.**).
Il se maria en 1639 et grava « divers modèles d'écriture ». On cite aussi de lui des paysages dessinés.

CHAMBRÉ (**Dominique**), *peintre, né à Nancy, mort dans la même ville le* 10 *avril* 1690 (**Ec. Lor.**).

CHAMBRÉ (**François**), *peintre, à Nancy, en* 1653 (**Ec. Lor.**).

CHAMBRULARD (**de**), *peintre miniaturiste, né à Langres le* 4 *mai* 1764, *mort le* 6 *juin* 1847 (**Ec. Fr.**).

CHAMCHINE (**M.-P.**), *peintre d'histoire et de portrait, né en Russie en* 1811, *mort en* 1894 (**Ec. Rus.**).
ŒUVRES.—MUSÉE de : (ALEXANDRE III) : La Ste amille.—(GALERIE DE TRETIAKOFF) : Le portrait de la fille du peintre;—Tolstoï Catherine Fedorovna.—(ROUMIANZEFF) : Etude;—St Alexandre Nevsk.

CHAMECIN (**Mlle Adèle**), *née à Lyon, peintre,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de Guichard et de Miciol, à Paris, de Carolus Duran, Henner et Luc-Olivier Merson, elle expose à Lyon, depuis 1884, des portraits, des figures et parfois des fleurs (à l'huile, au pastel et à la gouache). Elle a exposé à Paris, en 1901, *Le Crucifix* (3e médaille), en 1899, au Salon de Lyon.

CHAMERLAT (**Jules-Marc**), *peintre, né à Avesnes le* 9 *novembre* 1828, *mort à Paris le* 30 *avril* 1868 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cogniet, il débuta au Salon, en 1859, avec son tableau : *Moines se rendant à l'office de nuit.* Citons de lui : *Moines se rendant à l'office de nuit; Le soir de l'exécution de l'empereur Maximilien.*

CHAMIER (**Lena M.**), *peintre, née aux Indes,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Exposa aux Indépendants en 1909 et 1910, et en 1910 au Salon d'Automne.

CHAMINAT (**Claude**), *sculpteur, vivait au Puy-en-Velay en* 1617 (**Ec. Fr.**).

CHAMOIS, *graveur au burin à Nantes en* 1852 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *Nantes; ancien temple, rue du port Maillard*, d'ap. E. Perrigaud.

CHAMORRO (**Andres**), *peintre à Séville, admis dans la corporation le* 21 *mai* 1614 (**Ec. Esp.**).

CHAMORRO (**Jean**), *peintre d'histoire à Séville,* XVIIe *s.* (**Ec. Esp.**).
Elève de François Herrera le vieux, président de l'Académie de Séville en 1669.

CHAMOUIN (**Claude-Hilaire-Alphonse**), *peintre et graveur, né à Paris en* 1808, *vivait encore en* 1841 (**Ec. Fr.**).
Elève de E. Aubert et de C. Rémond.

CHAMP-RENAUD (**Mlle Thérèse**), *peintre de genre, née à Romont* (*Suisse*) (**Ec. Suis.**).
Le musée de Rochefort conserve une toile de cette artiste : *Jeune femme peignant un jardinier.*

CHAMPAGNE (**Claude Balon**), *peintre, d'origine française, travaillait à Fribourg au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il devint bourgeois de Fribourg en 1653 et fut reçu dans la confrérie de St-Luc en 1654.

CHAMPAGNE (**Georges**), *peintre de portrait, né à Paris,* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Entre 1662 et 1666, il peignit à Nantes les portraits de deux maires de cette ville.

CHAMPAGNE (**Jean**), *architecte et sculpteur français, vivait à Rome au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHAMPAGNE (**Mlle Marie**), *peintre, à Paris,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français depuis 1901, elle participe à ses expositions.

CHAMPAIGNE (**Jean-Baptiste de**), *peintre d'histoire, né à Bruxelles en août* 1631, *mort à Paris le* 29 *octobre* 1681; *d'après d'autres biographes, le* 27 *octobre* 1684 *ou* 1693 (**Ec. Flam.**).
Elève de son oncle Philippe, il alla à Paris, en 1642, et y perdit son fils unique; il fut, en 1663, membre de l'Académie, voyagea quinze mois en Italie et se maria le 9 mars 1670. La même année, un peintre appelé Champaigne était dans la gilde de Bruxelles, d'après le Dr Wurzbach.
ŒUVRE PEINT.—Assomption de la Vierge (MUSÉE DE BRUXELLES). Ses œuvres sont dans les églises de PARIS, VINCENNES, Musée de NANCY (*St Paul, St Etienne*), MARSEILLE.—(LOUVRE) : L'éducation d'Achille, tir de l'arc.—L'éducation d'Achille, course de chars.—(LYON) : Adoration des Bergers.—(VERSAILLES) (Salon de Mercure plafond) : Mercure sur un char traîné par deux coqs.—(VERSAILLES) (Salon de Mercure, plafond) : Alexandre reçoit une ambassade d'Indiens et retient auprès de lui le philosophe Calamus;—Ptolomée s'entretenant avec des savants dans sa bibliothèque;—(Salon de Mercure, plafond) : Auguste recevant une ambassade d'Indiens.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Prince de Conti, 1777. *Louis XIII met sa couronne sous la protection de la Vierge* : 240 fr.—Vte X..., 1869 : *Portrait d'un abbé* : 425 fr.

CHAMPAIGNE ou Champagne (**Philippe de**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Bruxelles en* 1602, *mort à Paris* (**Ec. Flam.**).

Phil de Champaigne.

Après avoir travaillé avec Jean Bouillon et Michel de Bordeaux, puis avec l'excellent paysagiste Fouquière, il vint à Paris en 1621 et entra dans l'atelier de l'Allemand. La connaissance qu'il fit de Nicolas Poussin et l'amitié qui en résulta eurent les conséquences les plus heureuses pour Champaigne. Poussin le mit en rapport avec Du Chesne, peintre du roi, qui avait l'entreprise de la décoration du Luxembourg. Champaigne y trouva l'occasion d'y montrer un talent qui, après avoir excité la jalousie de Duchesne, valut sa succession au jeune peintre après la mort de l'entrepreneur. La proposition de Marie de Médicis trouva Cham-

paigne à Bruxelles, où il était venu à la suite de différends avec son patron, pour préparer son voyage en Italie. Le jeune peintre renonça à Rome pour Paris; une pension de 1.200 livres et un logement au Luxembourg lui étaient alloués. Il prit possession de son poste en 1628. Champaigne exécuta successivement : six grandes toiles pour les Carmélites de la rue St-Jacques : *La Nativité*, *La Circoncision*, *L'Adoration des rois*, *La Présentation au Temple*, *La Résurrection de Lazare* et *L'Assomption*. Louis XIII, peu après, lui commanda un grand tableau dans lequel le roi était représenté à genoux devant le Christ, en souvenir du vœu qu'il avait fait à Lyon en 1430. Champaigne peignit aussi *Louis XIII conférant l'ordre du St-Esprit au duc de Longueville*. Il ne fut pas moins employé par Richelieu, qui le chargea de décorations au Palais Cardinal et à la Sorbonne. Lors de la fondation de l'Académie de Peinture, en 1648, Champaigne figura parmi les premiers membres nommés. C'était justice. Son beau talent s'était affirmé dans de nombreux autres travaux : *St Germain*, *L'Assomption*, *St Vincent* avaient été peints pour St-Germain-l'Auxerrois. Il travailla encore à St-Séverin, au Val-de-Grâce, au château de Vincennes, pour la Cathédrale de Rouen, à l'Hôpital de Pontoise. Il exécuta encore un grand nombre de portraits. De grands chagrins marquèrent la fin de la vie de ce bel artiste : il perdit à peu d'intervalle sa femme et plusieurs de ses enfants. Ces épreuves successives développèrent le mysticisme qui faisait le fonds de sa nature et le tourna complètement vers la religion. Son amitié pour plusieurs chefs du Jansénisme se resserra et il mérita le surnom, qui lui fut donné, de « Peintre de Port-Royal ». Sa fille cadette prit d'ailleurs le voile au couvent de Port-Royal des Champs sous le nom de Catherine de Ste-Suzanne.

Peintures.—Musée de : (Aix) : Portrait de Pompone de Bellièvre;—Portrait de l'abbé Henri Arnauld, évêque de Toul.—(Amiens) : Portrait de Mgr de Harlay, 1662.—(Avignon) : Portrait d'homme.—(Angers) : Jésus parmi les docteurs;—Les disciples d'Emmaüs.—(Bagnères) : Portrait de Charles Patu, curé de Saint-Martial.—(Besançon) : Turenne;—Un vieillard;—Un conseiller;—Cardinal de Richelieu. — (Bordeaux) : Songe de St Joseph.—(Bourges) : Portrait d'homme;—Le crucifiement.—(Bruxelles) : Présentation au Temple;—Ste Geneviève;—St Joseph;—St Ambroise;—St Etienne;—St Benoît nourri par le frère Romain;—St Benoît recevant la visite du curé de Monte Preclaro;—La pierre exorcisée par le frère Maur;—Le pain empoisonné;—La fontaine miraculeuse;—La hache rattachée à son manche;—L'enfant ressuscité;—L'incendie imaginaire;—St Benoît chez sa sœur;—Portrait de Philippe de Champaigne.—(Budapest) : Portrait de femme;—Portrait d'homme.—(Caen) : Le Vœu de Louis XIII;—L'Annonciation;—La Samaritaine;—Tête de Christ.—(Chantilly) : Portrait du Cardinal Richelieu.—(Chantilly) : Portrait du Cardinal Mazarin.—(Chantilly) : Portrait de la Mère Angélique.—(Chartres) : Portrait de Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne.—(Darmstadt) : Portrait d'un Chevalier.—(Douai) : Richelieu sur son lit de mort.—(Florence) : St Pierre appelé par Jésus sur le bord de la mer;—Portrait d'homme.—(Florence, Pitti) : Portrait d'homme.—(Rath, Genève) : Religieuse de l'Ordre de Ste-Brigitte sur son lit de mort.—St Rémy refusant le vase de Soissons.—(Grenoble) : Louis XIV conférant l'ordre du St-Esprit au duc d'Anjou;—Assomption de la Vierge;—St Jean-Baptiste dans le désert;—Portrait de l'abbé de St-Cyran;—Portrait de l'auteur.—(Hambourg): Portrait d'homme;—Louis XIV consacre à la Vierge son sceptre et sa couronne.—(Hanovre) : Portrait d'un vieillard.—(La Haye) : Portrait de Jacobus Govaerts.—(Liége) : Portrait d'homme.—(Lille) : L'Annonciation;—La crèche;—Le bon pasteur.—(Londres) : Trois portraits du cardinal de Richelieu (peints pour le sculpteur Mecchi pour faire un buste);—Portrait du même.—(Wallace) : Le mariage de la Vierge;—Portrait de Robert Arnaulo d'Andilly;—L'Adoration des Bergers;—L'Annonciation.—(Louvre) : Le repas chez Simon le Pharisien;—J.-C. célébrant la Pâque avec ses disciples;—La Cène;—Le Christ en croix;—Même sujet;— Le Christ mort couché sur son linceul;—L'apôtre St Philippe.—(Louvre) : Le prévost des marchands et les échevins de la ville de Paris;—Portrait de Jean Antonie de Mesme, président à mortier au Parlement de Paris;—Portrait de Philippe de Champaigne,—Portrait de Robert Arnaud d'Andilly;—Portrait de Le Maistre de Sacy;—Portrait d'homme;—Portrait d'une petite fille;—Portrait d'une jeune fille de 5 à 6 ans;—Portrait de femme;—Portrait de François Mansard;—Portrait de Claude Perrault, architectes;—Portraits de la mère Catherine-Agnès Arnauld et de sœur Catherine ‹ Ste-Suzanne, fille de Ph. de Champaigne;—Paysag —(Même sujet) : Louis XIII couronné par la Victoi (pan coupé);—Portrait en pied du cardinal de Rich lieu.—(pan coupé) (Lyon) : Invention des reliques ‹ St Gervais et St Protais;—J.-Ch. célébrant la Pâq avec ses disciples;—Portrait d'un magistrat.—(Prad‹ Ste Anne donnant une leçon à la Ste Vierge;—Portr: de Louis XIII.—(Metz) : Portrait d'Antoine de Ma tre;—Une Madone les mains jointes.—(Montauban Portrait d'un religieux du couvent de St-Jean-d Dieu.—(Munich) : Portrait-buste du maréchal ‹ camp Henri de la Tour d'Auvergne.—(Munich): Ma pressant contre elle l'enfant endormi.—(Nancy) Ecce homo;—La Charité.—(Nantes) : Portrait ‹ femme âgée;—Souper à Emmaüs;—Portrait en pi de Suger;—Abbé de St-Denis dans le XIIe siècle.-(Narbonne) : Portrait d'un maréchal de France.-(Bale) : Portrait d'un conseiller parlementaire.-(Orléans) : St Charles Borromée.—(Périgueux) Jeune seigneur costumé en héros de ballet.—(Renne: La Madeleine pénitente.—(Baymans, Rotterdam) Portraits de son neveu Jean-Baptiste de Champaig et de Nicolas van Plattenburg, ses élèves.—(Rouen Portrait du cardinal de Richelieu.—(Rouen) : Esquis du grand portrait du cardinal de Richelieu.—(Rouen Un concert d'anges.—(St-Pétersbourg, Ermitage) Moïse;—Portrait d'homme.—(Stuttgard) : Le Chri en prières au Mont des Olives.—(Toulouse) : Le Cr cifiement;—Les âmes du Purgatoire;—L'Annonci tion;—Réception du duc d'Orléans.—(Tours) : Le b pasteur portant sur ses épaules une brebis;—St Zozir présentant le Viatique à Ste Marie Egyptienne.-(Troyes) : Port de Claude Jolly;—Réception p Louis XIII de Claude Bouthillier de Chavigny.-(Valenciennes) : Portrait d'un seigneur mort.—(Ve sailles) : Louis XIII.—(Versailles) : Jacques T bœuf, président de la chambre des comptes;—Du Ve ger de Hauraune, abbé de St Cyran;—Cath.-Agnès ‹ St-Paul Arnault, abbesse de Port-Royal.—(Versailles Gaston de Foix, duc de Nemours.—(Versailles): Ga ton de Foix.—(Versailles) : Armand du Plessis; Fr. Mansart et Cl. Perrault.—(Versailles) : Gast de Foix, duc de Nemours.—(Vienne): Adam et E pleurent la mort d'Abel.—(Vosges) : L'Adoration d bergers;—Portrait d'homme, époque Louis XIV.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Duval, 1846 : *L'A nonciation* : 1.250 fr.—Vte Montcalm, 1849 : *L'Ador tion des bergers* : 9.180 fr.—Vte 8 février 1908 : *Portr du cardinal de Richelieu* : £ 115 10 s.—New-York. V 1900-1903 : *Armand du Plessis* : $ 400.—Vte Edwa Brandus, 1904 : *Armand du Plessis* : $ 300.—Par. Vte Prince de Conti, 1777 : *La fraction du pain* : 2.390 fr.-Vte Lebrun, 1806 : *Un naturaliste au XVIIe siècle* : 2.001 —Vte Chevalier Bonnemaison, 1827 : *La Crèche ou N tivité* : 4.900 fr.—Vte Erard, 1831 : *La Vierge et l'E fant Jésus dans une gloire* : 7.801 fr.—Vte Comte ‹ Pourtalès, 1865 : *Le mariage de la Vierge* : 43.500 fr.-*La fuite en Egypte* : 3.400 fr.—Vte Comte d'Espagn 1868 : *Portrait en pied du Cardinal de Richelieu* 10.600 —Vte X..., 1875 : *Portrait d'Angélique Arnaud*: 4.900 —Vte May, 1890 : *Portrait d'un pasteur protestan* 7.000 fr.—Vte E. Deusy, 1897 : *Portrait d'Arna d'Andilly* : 5.500 fr.—Vte Defer-Dumesnil, 1900 : *Vierge et l'enfant Jésus* : 600 fr.—Vte Féral, 22, 23 24 avril 1901 : *Portrait de Pierre Dupuy* : 210 fr.—*Vierge en buste* : 140 fr.—Vte de la Princesse Mathil du 17 au 21 mai 1904 : *Portrait d'homme* : 1.720 fr.-Vte Monbrison, 13 mai 1904 : *Henri de la Tour d'A vergne* : 3.050 fr.—Vte Gavet, 8 mai 1906 : *Portrait jeune femme* : 1.500 fr.—Vte Beurnonville, 11 et 12 m 1906 : *Portrait présumé de l'abbé de St-Cyran* : 400 fr. Vte Sedelmeyer du 16 au 18 mai 1907 : *Moïse* : 950 fr.-Vte du comte de L..., 1er avril 1909 : *Portrait* : 1.200 —Vte du 20 avril 1910 : *Portrait d'un conseiller* : 1.860 —Dessins. Vte Poullain, 1803 : *Portrait de Nicol Poussin*, crayon noir : 104 fr.—Vte Norblin, 1855 *Portrait d'une dame assise dessinant*. Sanguine : 130 —Vte X..., 1895 : *Portrait de Jacqueline Pascal* : 780 —Vte De Chennevières, 1990 : *La Vierge assise tena l'Enfant Jésus* : 100 fr.

CHAMPCOMMUNAL (Joseph), *graveur des XIXe-X siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de 1906 quelques *Paysages* et ‹ *Intérieur d'église*.

CHAMPEAUX (Octave de), *peintre paysagiste, né Orléans en* 1827, *mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Il figura au Salon de Paris à partir de 1866 et jusqu ses dernières années. On lui doit, notamment, des vu de Venise et d'Irlande. Mention honorable en 1896.

Prix.— Peinture. Paris. Vte Anastasi, 1872 : *Pa*

sage, soleil couchant : 110 fr.—Vte X..., 1899 : *Venise* : 350 fr.—*Soleil couchant sur la mer* : 120 fr.

CHAMPEIL (Jean-Baptiste-Antoine), *sculpteur, né à Paris en* 1866 (**Ec. Fr.**).
Elève de Charles Gauthier et de Jules Thomas. Il obtint le Prix de Rome en 1896 avec Mucius Scævola et la même année une 3e médaille. En 1900, il eut une 2e médaille et une médaille d'argent à l'Exposition Universelle, 1re médaille en 1902. Il a érigé à Aurillac en 1903 le *Monument aux Enfants du Cantal*.

CHAMPEIL (Mme Ovide), *sculpteur à Paris*, XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français, elle prend part à ses expositions.

CHAMPEIN (Amélie), *femme peintre vers* 1841 (**Ec. Bel.**).

CHAMPEL (Adrien), *peintre de marines, né à Baume-les-Dames (Doubs) au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gudin; il figura pour la première fois au Salon de Paris en 1839. Le musée de Valence conserve de cet artiste : *Vue d'Alger*.

CHAMPIGNEULLE (Charles), *peintre verrier, né à Metz en* 1853, *mort à Savonnières-en-Perthois en* 1905 (**Ec. Fr.**).
Il travailla dès son enfance avec son père, directeur de l'établissement des vitraux de Metz. Il fit la guerre de 1870, puis vint à Paris où il fut élève de Cavelier. Il exposa vers 1873 des toiles, puis revint à l'art du vitrail. Il a notamment exécuté la verrière de l'hôtel du *Figaro*, et des vitraux pour la cathédrale de Metz, l'église Saint-Philippe-du-Roule à Paris et une église de St-Pétersbourg.

CHAMPIN (Mme Amélie), *peintre, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1845, elle débuta au Salon. La Maison du roi lui commanda, en 1847 : *La Ste Famille en Egypte*, et en 1685, par ordre du ministère de l'empereur et des Beaux-Arts, elle exécuta : *La Vierge et l'enfant Jésus*. Elle s'est consacrée exclusivement à la peinture religieuse.

CHAMPIN (Mme Elisa-Honorine), née **Pitet**, *peintre et lithographe, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Riché, elle exposa au Salon, sous son nom de jeune fille, de 1833 à 1836. Ayant ensuite épousé Jean-Jacques Champin, elle figura sous ce nom, à partir de 1837. Elle a peint des fleurs et des fruits.

CHAMPIN (Jean-Jacques), *peintre et lithographe, né à Sceaux le* 8 *septembre* 1796, *mort à Paris le* 25 *février* 1860 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maître Storelli et A. Regnier et fut médaillé de deuxième classe en 1824, et de première classe en 1831. De 1819 à 1859, il se fit représenter au Salon de Paris par des aquarelles et des lithographies. En outre, il publia un grand nombre de suites. Citons : *Les habitations des personnages célèbres*, exécutées en collaboration avec Regnier; *Paris historique*, avec texte de Charles Nodier. Il illustra le *Voyage dans l'Amérique du Sud*, de Castelnau et prit part à l'illustration des principales publications de son temps. Parmi ses toiles, on peut citer : *La campagne à Clermont*; *Jésus-Christ sur la Montagne*; *Jésus aux Oliviers*.
PRIX.—Aquarelles. PARIS. Vte Devoix, 1823 : *Paysage* : 120 fr.—Vte Marmontel, 1883 : *Le pêcheur, paysage* : 20 fr.

CHAMPION (A.), *dessinateur, graveur et lithographe, commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste appartient à la catégorie des producteurs de composition de scènes sentimentales, à la mode sous le premier empire et la restauration. M. Beraldi cite aussi de lui une lithographie politique sur la charte de 1814 et les portraits de Louis XVIII et de Charles X.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 11 avril 1908 : *Le Printemps* : £1 1s.— Vte 26 avril 1909 : *L'Attente* : £5 15s. 6d. —Estampes. PARIS. Vte X..., 1899 : *Le bon exemple.*— *Le doux sommeil* (sic), d'ap. Guyot : 21 fr.

CHAMPION (Claude), *sculpteur et architecte lorrain, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Avec Bastien de Bar, il se chargea, pour le compte du duc de Lorraine, de la décoration de la galerie du château de Gondreville, près de Toul.

CHAMPION (Edme-Théodore), *peintre paysagiste, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Touillon, il débuta au Salon de 1869. Le musée de Toulouse conserve de cet artiste un tableau : *Auvergne*.

CHAMPION (Edward C.), *peintre de genre, exposa de* 1870 *à* 1883 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAMPION (Georges), *peintre à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français depuis 1897 il prend part à ses expositions.

CHAMPION (Mrs. H.), *peintre de figures, exposa de* 1868 *à* 1885, *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water Colour Society, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAMPION (Nicolas), *peintre à Pont-à-Mousson au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
M. A. Jacquot cite de lui un *St Laurent*, exécuté pour le monastère de Dieulouard.

CHAMPNEY (Benjamin), *peintre paysagiste et écrivain d'art, né à New-Ipswich, New-Hampshire, le* 20 *novembre* 1817, *mort le* 11 *décembre* 1907 (**Ec. Am.**).
Membre du Boston Art Club.

CHAMPNEY (J. Wells, dit aussi **Champ)**, *peintre et dessinateur, né à Boston en* 1843 (**Ec. Am.**).
Elève du Lowell Institute, il entra chez un graveur sur bois à seize ans, et plus tard, enseigna le dessin à une école de Lexington, Massachusetts. Puis, vers 1866, il vint à Paris, étudia avec Edouard Frère, et passa aussi quelque temps à l'Académie d'Anvers. Voyagea en Italie, en Espagne, etc., et fournit des dessins pour l'*Illustration* de Paris et pour un ouvrage descriptif des Etats-Unis du Sud. Membre de la Society of Painters in Water-Colour. Exposa à Paris en 1875. Associé de la National Academy de New-York.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Champney, 21-22 janvier 1904 : *The Mission Lundnay school Presented to Messiah Home for Children* : $ 500.—*Maurice de Saxe*, d'ap. La Tour : $ 290.—*Madame Molé Raymond*, d'ap. Madame Le Brun : $ 420.— Vte Sutcliffe, 1909 : *Le chant de la mer* : $ 105.

CHAMPOD (Jean-Pierre), *peintre, travaillait à Genève en* 1745 (**Ec. Suis.**).

CHAMPOD (Pierre-Amédée), *peintre sur émail, né le* 5 *octobre* 1834, *travaillait à Paris dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Champod étudia sous la direction de Constantin et de Charles Glardon et fournit des dessins pour l'*Illustration* et le *Monde Illustré* à Paris entre 1860 et 1881. Il a exposé à Paris et à Genève. Le musée des Arts décoratifs conserve plusieurs de ses œuvres.

CHAMPOLLION (Eugène-André), *graveur, né à Embrun le* 30 *mars* 1848, *mort à Paris en* 1901 (**Ec. Fr.**).
Il vint à Paris avec l'intention de se faire architecte. Des essais d'eau-forte, d'après les indications du *Manuel Roret* et dont quelques-unes parurent en 1876, décidèrent sa vocation. Gaucherel lui donna des conseils. Champollion occupa une place marquante parmi les graveurs modernes.
PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 29 juin 1909 : *Le premier déjeuner* et *Un Cavalier*, par A.Gilbert : £ 1 1 s. —PARIS. Vte Firmin Didot, 1897 : *Portrait de Sarah Bernhardt*, d'ap. Bastien-Lepage : 25 fr.—Vte Ch. Courtry, 1898 : *Le choix du modèle*, d'ap. Fortuny : 50 fr.— Vte M..., 1898 : *Le Menuet*, d'ap. G. Jacquet : 70 fr. —Vte 9 au 12 décembre 1907 : *Le choix du modèle*, d'ap. Fortuny : 76 fr.—*Le Décavé*, d'ap. Archardson : 700 fr.

CHAMPON (Edmond), *peintre de paysage et de nature morte, né à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon d'Automne en 1907 et aux Indépendants en 1909-1910.

CHAMU, *peintre, florissait vers* 1585 (**Ec. Fr.**).
Il travailla à l'église St-Merry.

CHANA (de la) (Alexandre), *peintre sur émail, né à Genève le* 19 *janvier* 1703, *mort le* 23 *juillet* 1765 (**Ec. Suis.**).
De la Chana, cousin de Jacques Bordier, suivit le métier de son parent et collabora avec Petitot.

CHANALEILLES (Gustave), *peintre et portraitiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec Fr.**).
Exposa au Salon de 1910.

CHANCEL (Benoit), *peintre, né à Lyon le* 9 *mars* 1819 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-arts de Lyon, où il entra en 1836, il travailla ensuite, à Lyon, avec Auguste Flandrin, puis, à Paris, avec Hippolyte Flandrin, à qui il servit souvent d'aide, notamment pour la décoration de Saint-Paul de Nîmes, de Saint-Vincent de Paul à Paris et de Saint-Martin d'Ainay à Lyon. Il débuta à Lyon, au Salon de 1842-43, avec *L'Education de la Vierge*; au Salon de Paris, en 1845, avec *Le Rédempteur du Monde*. Il exposa, au même Salon, des tableaux religieux, des figures, des portraits et des dessins, notamment : *Jeune femme au bain* 1848), *Apparition du Christ à Madeleine* (1859), *Les quatre Evangélistes*, cartons de vitraux (1865), *Recueillement* (1880). Il peignit, en 1860, le retable de la chapelle de sainte Clotilde, à Sainte-Clotilde de Paris (*Le mariage de sainte Clotilde* et *Le baptême de Clovis*). Il dessina pour la même église les vitraux des

hautes fenêtres du transept (côté gauche). Il signait « *Chancel* ».

CHANCOURTOIS (**René-Louis-Maurice Beguyer de**), *peintre, architecte et graveur à l'eau-forte, né à Nantes le* 4 *mai* 1757, *mort le* 7 *juillet* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de Peyre jeune, il travailla en Italie, à Paris et à Nantes. Dans cette dernière ville, on mentionne notamment d'importantes scènes décoratives à l'hôtel Doré-Graslin. Plusieurs ouvrages, tableaux et dessins, sont conservés chez des amateurs nantais.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Bruun-Neergaard, 1814 : *Monuments*. Quatre dessins : 19 fr.—*Trois vues* dont deux de Rome : 30 fr.—Vte Baron de la Tour du Pin, 1894 : *Charles et Ubald à la recherche de Renaud dans le jardin d'Armide* : 280 fr.—Vte de M. Le B..., 21 novembre 1904 : *Paysages animés de figures* (2 pendants) : 150 fr. —Estampes. Vte Comte Rigal, 1817 : *Différentes vues de monuments et de sites d'Italie*, d'ap. Bertin, Bizemont, Echard, Robell, Locatelli, etc., 63 estampes : 30 fr.

CHANCUIN (**Henri**), *sculpteur de Lyon, travaillait à Grenoble au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHANDART (**Jean**), *sculpteur sur bois, de Châlons, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1636, les boiseries du buffet des orgues de l'église Notre-Dame de Châlons, qu'il surmonta d'un groupe en bois : *la Résurrection*.

CHANDELIER (**Jules-Michel**), *peintre et lithographe, né à La Rochelle en* 1813, *mort en* 1871 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rémond, il débuta au Salon de Paris en 1836 et continua à se faire représenter jusqu'en 1868. Il a peint des paysages et des vues de villes. Il fut grand ami de Gavarni. M. Beraldi cite parmi ses lithographies : La Tour du buffet; Pont de la Rochelle; Bains de mer de la Rochelle; Marais en Vendée; des planches de mode et des costumes de théâtre.
Peinture.—Musées de : (La Rochelle) : Le Gué;—Vue prise en Auvergne (étude);—Vue prise aux environs de La Rochelle;—Vue de Beaugency (Loiret) aquar.);—Souvenir de l'Algérie (aquar.).
Prix.—Aquarelle. Paris. Vte Général Mellinct, 1894 : *Marine* : 22 fr.

CHANDEPIE DE BOIVIERS, *portraitiste, exposa à la Royal Academy de* 1819 *à* 1823 (**Ec. Ang.**).

CHANDLER (**Miss Clyde Giltner**), *sculpteur, née au* XIXe *siècle à Evansville, Indiana* (**Ec. Am.**).
Elève de Lorado Taft. Second prix à l'exposition des artistes de Chicago.

CHANDLER (**J.-W.**), *peintre anglais, de la fin du* XVIIIe *siècle, mort vers* 1804 (**Ec. Ang.**).
Il était le fils naturel de Lord Warwick. Il s'adonna à la peinture des portraits, mais il mourut trop jeune pour avoir laissé beaucoup d'œuvres. Exposa de 1787 à 1791 à la Royal Academy de Londres.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 9 juillet 1909 : *Portrait de Mrs. Franklin* : £ 115 10 s.—Vte 25 juillet 1909 : *Portrait d'une dame* : £ 46 4 s.

CHANDLER (**Miss Rose M.**), *peintre de genre, à Haslemere, exposa de* 1882 *à* 1891 *à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHANDLES (**George W.**), *graveur, des* XIXe-XXe *siècles, né à Milwaukee, Wisconsin* (**Ec. Am.**).
Elève de Laurens à Paris.

CHANEAU (**A.**), *miniaturiste, cité par le Dr Mireur* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Miniature. Paris. Vte X..., 1899 : *Portrait d'homme du* XVIIe *siècle* : 100 fr.

CHANET (**Gustave**), *peintre de genre, à Paris*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Cormon. Memb e de la Société des Artistes Français, il prend part à es expositions.

CHANET (**Henri**), *peintre de genre et de portrait*, XIXe-XXe *siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Giard, Bonnat, J. Goupil, il débuta au Salon de 1874.
Peintures.—Musées de : (Dublin) : Portrait de Miss Julia Kavanagh.—(Pontoise) : Tête de jeune fille arabe.

CHANEZ, *peintre du* XXe *siècle, né à Langres* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Langres conserve une aquarelle de cet artiste : *Fleurs*.

CHANGENET (**Jean, dit Le Bourguignon**), *peintre d'Avignon, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, originaire de Langres, travailla à Avignon vers 1485. Il peignit des retables pour différentes églises de la ville ou des environs, notamment à Mazan et au monastère de St-Praxède. Il mourut avant le 17 janvier 1495.

CHANIOT ou **Chaigniot** (**Jean-Claude**), *né à Nancy vers* 1700, *mort dans la même ville le* 23 *août* 1761 (**Ec. Lor.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoi[re] des Artistes Lorrains*.

CHANNER (**Miss C. Alfreda**), *dessinateur, exposa [à] partir de* 1876 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, la New Water-Colour Society, etc., de Londres* (**E[c]. Ang.**).

CHANNON (**Miss M. E.**), *peintre de fleurs, exposa [de]* 1858 *à* 1865 *à la Royal Academy et à Suffolk Stree[t] Londres* (**E. Ang.**).

CHANOIS (**Claude**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**)

CHANOT (**Joseph-Albert**), *portraitiste, à Paris*, XXe [siècle] (**Ec. Fr.**).
Participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles e[n] 1910.

CHANOU (**Mme née Julie Durosey**), *peintre de fleurs à Sèvres, de* 1753 *à* 1800 (**Ec. Fr.**).
Travailla à la manufacture royale.

CHANQUER, *graveur au point, à Paris vers* 1828 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui : *St Louis de Gonzague*, d'a[p]. Duvivier.

CHANSON (**Emile-Charles**), *peintre, né à Paris le* 17 *f[é]vrier* 1820 (**Ec. Fr.**).
Son éducation artistique se fit sous la conduite d[e] Reinhard et de Lequien. Entre 1848 et 1866, il se fi[t] représenter au Salon de Paris, le plus souvent par de[s] aquarelles. Il fit aussi de l'émail sur lave.

CHANSON (**L.**), *graveur au burin, à Paris, au* XIXe *s[iècle]* (**Ec. Fr.**).

CHANT (**James John**), *graveur, exposa de* 1861 *à* 188[?] *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHANTAL (**Louis**), *peintre de genre et dessinateur d[e] portraits, né à Amsterdam en* 1822, *mort à Arnhei[m] le* 14 *novembre* 1899 (**Ec. Hol.**).
Elève de Jan-Adam Kruseman.

CHANTEAU (**Alphonse**), *peintre paysagiste, né à Nantes au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de la Nationale des Beaux-Art[s] entre 1901 et 1906.

CHANTELOUP (**Sieur de**), *peintre, cité par M. Ris Paquot comme n'ayant aucun autre détail*.

CHANTERAC (**François de**), *peintre paysagiste, né [à] Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. J. Noël, il débuta au Salon de 1879.

CHANTEREAU (**G.-F.**), *peintre et graveur à l'eau-forte à Paris, au début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite parmi ses gravures : 1 à 6. *Les six ovales* 1719.—7. *Etudes de figures*.—8. *Le Camp*.

CHANTEREAU (**J.**), *peintre de genre et graveur à l'eau forte, né à Paris vers* 1710 (**Ec. Fr.**).
On croit qu'il fut élève de Watteau ou de Pater (plutôt du dernier, vu sa date de naissance). Il est certai[n] qu'il subit l'influence de ces maîtres. Il a peint surtou[t] des batailles, des scènes de chasse, pleines de vie et d[e] mouvement. Ses eaux-fortes sont intéressantes et traitées par une pointe pleine d'esprit. Le musée de Stockholm conserve de lui : *Villageois dans une cuisine regardant danser un chien*; *Enfant devant une ferme jouan[t] avec des cartes*.

CHANTEREINE (**Mme Camille de**), *peintre, née à Paris morte à Paris le* 10 *mars* 1847 (**Ec. Fr.**).
Elève de Redouté, elle fut médaillée en 1835 et 1840 Ses débuts au Salon datent de 1827. Elle a peint de[s] fleurs et des fruits à l'aquarelle.

CHANTIER (**Guillaume**), *peintre, à Nantes entre* 169[?] *et* 1711 (**Ec. Fr.**).

CHANTON (**Mme Louise**), née **baronne Tristan-Lambert**, *peintre de fleurs, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Jeannin et Bergeret, elle débuta au Salon de 1878.

CHANTRE (**Aimée, depuis Mme Wagnon-Chantre**), *peintre sur émail, née à Genève, travaillait au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
On conserve de cette artiste une copie (sur émail) du portrait de d'Arlaud par Largillière, au musée Rath, à Genève. Elle exposa entre 1845-1851, un portrait du roi de Rome d'après Rigaud, un *Christ* d'après Moralés, ainsi qu'un portrait de l'ancien syndic Rigaud, d'après Hornung, et d'autres portraits originaux. Elle fut élève d'Henry.

CHANTRE (**Ami**), *graveur, né à Genève en* 1826, *mort dans cette ville en* 1875 (**Ec. Suis.**).
Apprenti d'abord chez son frère aîné Daniel, il s'associa avec celui-ci en 1852 et plus tard dirigea seul l'atelier de gravure. Il fut membre de la Société des Arts.

CHANTRE (**Fleury**), *peintre, né à Lyon* (*Vaise*) *le* 2 *juin* 1806 (**Ec. Fr.**).
Elève de Thierriat à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon

825-27), il exposa à Lyon (1848-49 à 1858-59) des bleaux de fleurs et des fruits, à l'huile ou à l'aquarelle. En 1855, il était représenté, à Paris, à l'Exposition Universelle, par deux toiles : *Aux Arts, à l'Industrie*, et *Lisière du bois*. Il fut, à Lyon, directeur d'un cours de dessin appliqué à l'industrie.

HANTRE (**François**), *peintre, né à Lyon, mort dans la même ville en* 1859 (**Ec. Fr.**).

Peintures.—Musées de : (Bagnères) : Bouquet de ses (aquar.);—Raisins.—(Moulins) : Rat fruitier angeant un raisin.

HANTREL (**Jacques**), *sculpteur, vivait au* xvie *siècle, mort en août* 1558 (**Ec. Fr.**).

Il travailla, en 1555, à Fontainebleau, aux lambris 1 cabinet du roi, avec Ambroise Perrct. Avec le même tiste et sous la direction de Philibert de l'Orme, il it part à la partie décorative du tombeau de François Ier, à Saint-Denis.

HANTRIOZ ou **Chantriaux**, *professeur à l'école de dessin d'Amiens vers* 1835 (**Ec. Fr.**).

Le musée de Valence conserve de lui un *Tigre*.

HANTRON (**Alexandre-Jacques**), *peintre d'histoire, de genre, de fleurs et de nature morte, né à Nantes en* 1842 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pirot, Bouguereau et de Tony Robert-Fleury. Débuta au Salon de 1877 avec un tableau d'histoire : *Le Christ à la Colonne*. Mention honorable 1893. Médaille de 3e classe 1899, 2e classe 1902.

Peinture.—Musées de : (Calais) : Le papillon.—(Nantes) : Chrysanthèmes;—Poissons (1871);—Le epos (1886).

Prix.—Peinture. Paris. Vte Grignon-Dumoulin, 900 : *Tête de jeune femme* : 102 fr.

HANTRON (**Antoine**), *peintre, né à Avignon en* 1771, *mort à Avignon en* 1842 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec Raspey, mais ne fit de la peinture qu'en mateur. Il devint colonel d'artillerie. Possesseur d'une elle collection de gouaches et de pastels, il en fit don u musée d'Avignon. Nommé administrateur du musée alvet, il réunit les documents nécessaires à la rédaction du catalogue de cet établissement, qui fut publié en 857.

Peinture.—Musées de : (Avignon) : Le palais des apes et les ponts d'Avignon;—Vue de la tour d'Esagne, près d'Avignon;—Vue de Montmajour, près 'Arles (aquar.);—Deux vues d'Avignon et d'une partie e l'île de la Barthelasse.

HANTRON (**Antoine**), *peintre, né à Bastia en* 1819, *mort à Avignon en* 1892 (**Ec. Fr.**).

Elève de son père Antoine Chantron. Le musée d'Avignon conserve de lui : *Vue de la rivière du Gardon* (sign. A. C. en monogramme).

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 30 mars 1894 : *Passage d'un ruisseau* : 400 fr.—Vte A. Flameng, 1894 : *Marine, un grain* : 200 fr.

CHANTRY ou **Chantrey** (**Sir Francis Legatt**), *sculpteur et peintre, né à Norton, près Sheffield, le* 7 *avril* 1781, *mort le* 25 *novembre* 1842 (**Ec. Ang.**).

Fils d'un charpentier, Chantry travailla d'abord comme apprenti chez un sculpteur sur bois, reçut quelques conseils du graveur Raphaël Smith, puis fréquenta des cours de la Royal Academy de Londres, quoiqu'il ne fût jamais l'élève de cette institution. Vers 1802 il commença à peindre des portraits à deux guinées, se maria en 1809 et s'établit à Londres, où sa fortune s'améliora. Il fut chargé de l'exécution d'une *statue de George III* pour la ville de Londres. A partir de ce moment, Chantry fut un homme célèbre. Il visita la France et l'Italie, devint associé, en 1816, puis membre, en 1818, de la Royal Academy.

Sculpture.—Musées de : (Cambridge) : Buste d'Edward Daniel Clarde, prof. de minéralogie (marbre);—Buste de Hornbroke (marbre).—(Dublin) : Marquess Wellesley (bronze).—(Edimbourg) : Francis Horner.—(Londres) : Buste de Robert Stewart, marquis de Londonderry;—Buste de John Rennie (marbre);—Buste de George Canning (marbre);—Edward Bird (plâtre);—Henry Kirke White (médaillon);—Sir Walter Scott (marbre, buste);—Buste de Benjamin West (marbre);—Sir Jeffrey Wyatoille (dessin au crayon);—Portrait de Augustus Wall Callcott (crayon);—Portrait de Henry Cline (crayon).—(Salford) : Sir Walter Scott;—Le sommeil de la paix.

HANTRY (**John**), *graveur anglais, travaillait à Oxford, mort en* 1662 (**Ec. Ang.**).

Vivait au temps de Charles II. Il exécuta un certain nombre de portraits, mais il travailla surtout comme illustrateur pour le compte des libraires. Il gravait au burin dans un style assez dur; ses ouvrages sont souvent signés *J. Ch.*

Prix.—Estampes. Paris. Vte Musgrave, 1778 : *Carlelon Mory, the German princess* : 40 fr.—*John Rogers* : 26 fr.—Vte Masterman-Sikes, 1824 : *Portrait de Richard Gethinge, maître écrivain* : 52 fr. 50.

CHANTRY (**N.**), *peintre de nature morte, exposa de* 1797 *à* 1838 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHANU-BAUHAIN (**Mme Yvonne**), *peintre à Paris,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Société des Artistes Français, elle prend part à ses expositions.

CHANUEL (**Gonnet**), *peintre d'histoire, né à Avignon, florissait en* 1560.

Cet artiste produisit des œuvres fort admirées.

CHANUT (**Charles**), *peintre paysagiste, né à Dijon le* 9 *avril* 1822 (**Ec. Fr.**).

Entre 1849 et 1866, il figura plusieurs fois au Salon de Paris.

CHANUT (**Marie-Claude-Alfred**), *peintre, né à Bourg (Ain), le* 3 *février* 1851 (**Ec. Fr.**).

Il entra, en 1870, à l'Ecole des Beaux-arts de Lyon et travailla ensuite, à Paris, avec Bonnat. Il débuta au Salon de Lyon, en 1872, avec *Montagnat*, paysage au fusain; au Salon de Paris, en 1878, avec *Saint Jérôme*. Depuis, il a exposé à ces deux Salons des portraits, des figures, des scènes de la vie contemporaine, des sujets religieux, quelques intérieurs et natures mortes. On peut citer parmi ces œuvres, où les personnages sont souvent de grandeur naturelle : *Saint Sébastien, martyr* (Paris, 1880); *Chasseurs à l'auberge* (Paris, 1882); *A l'office* (Paris 1893); *Le bon Samaritain* (Lyon, 1895, 1re médaille); *Au cantonnement* (Paris 1897, mention honorable).

CHANUT (**Pierre-Henri**), *peintre, né à Lyon, le* 4 *septembre* 1857 (**Ec. Fr.**).

Elève de Clément à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1874, il a exposé à Lyon, depuis 1878, des portraits; en 1889 : *Nature morte;* en 1897 : *Atelier de montage de serrurerie.*

CHAPALAY (**Emily**), *peintre, travaillait à Genève dans la dernière moitié du* xixe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Cette artiste a exposé à Genève en 1889.

CHAPCHAL (**Jacques**), *peintre de paysage et de nature morte, né à St-Pétersbourg,* xixe-xxe *siècles* (**Ec. Rus.**).

Se fixa à Paris et exposa en 1910 une nature morte au Salon de la Nationale et un paysage au Salon d'Automne.

CHAPELET (**Mlle Marie**), *peintre d'histoire et de genre, née à Pesmes* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Algrain, elle débuta au Salon de 1877.

CHAPELLE (**François**), *peintre verrier à Besançon entre* 1417 *et* 1456 (**Ec. Fr.**).

CHAPELLE (**Georges de la**), *peintre, né à Caen, première partie du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, qui voyagea en Orient, exécuta des œuvres reproduites par la gravure, probablement par Nicolas Cochin.

CHAPELLE (**Girard de la**), *peintre verrier du* xive *s.* (**Ec. Fr.**).

Collaborateur de Jeliau de Beaumes.

CHAPERON (**Eugène**), *peintre, né à Paris le* 7 *février* 1857 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pils et Detaille à l'Ecole des Beaux-Arts (1875-1878). Expose depuis 1878. Principales œuvres : *A l'Aube* (1880) ; *En batterie* (1881, mus. d'Avranche) ; *Waterloo* (1882) ; *Le Convoi d'un mobile* (1884, ment hon.) ; *La Répétition* (1885) ; *La Douche au régiment* (3e méd., 1887, et 3e méd., Exp. Univ. de 1889); *Longue Etape* (1891); *La Critique des grandes manœuvres* (1892) ; *Le Général de Galiffet aux manœuvres de l'Est* (1895) ; *Masséna à la bataille de Wagram* (1894) ; *Le général Macard* (1895). A illustré : *Le Soldat* (Quentin) ; *Soldats de France* (Lemerre) ; *Victor Hugo* (Testard). A collaboré aux principaux journaux illustrés. Chevalier de la Légion d'honneur.

Prix.—Dessins. Paris. Vte X..., 1895 : *Le char de la Concorde et de la Paix* : 26 fr.—Vte X..., 1898 : *La voiture de la cantinière* : 145 fr.—*En congé* : 120 fr.

CHAPERON (**Philippe-Marie**), *peintre décorateur, né à Paris le* 2 *février* 1823 (**Ec. Fr.**).

Peintre décorateur de l'Opéra depuis 35 ans, a exécuté la plupart des décors des théâtres subventionnés, sans compter les principaux théâtres de France et d'étranger et les expositions universelles.

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 1895 : *Intérieur de Notre-Dame de Paris* : 190 fr.

CHAPIN (**John R.**), *peintre et illustrateur, né à Providence, Rhode Island, le* 2 *janvier* 1823 (**Ec. Am.**).

Elève de Samuel F. B. Morse. Fondateur et premier directeur de la rubrique artistique de la revue *Harpers*

Magazine à New-York. D'aprés Miss Florence Lévy, il e spécialisa dans les sujets militaires.

CHAPLAIN (Jules-Clément), *seulpteur, graveur en médailles et lithographe, né à Mortagne en* 1839 (**Ec. Fr.**).

Cet éminent artiste est surtout connu comme graveur en médailles. A ce titre, il sort de notre domaine. Mais on lui doit cependant quelques bustes remarquables. Elève de Jouffroy et d'Oudiné, il remporta le prix de Rome en 1863. Il fut décoré de la Légion d'honneur en 1877, promu officier en 1888 et Commandeur en 1900. Graveur d'estampes de valeur, il fut membre du jury de gravure et lithographie à l'Exposition Universelle de 1900.

CHAPLIN (Miss Alice M.), *peintre et seulpteur, exposa à partir de* 1877 *à la Royal Aeademy, à la New Water-Colour Soeiety, aux Grafton et New Galleries, etc, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPLIN (Arthur), *peintre de fleurs et de fruits né à Versailles au* XIXe *sieèle* (**Ec Fr.**).

Il obtint une mention honorable en 1903 et une médaille de 3e classe en 1904.

CHAPLIN (Charles), *peintre et graveur, né aux Andelys le 8 juin* 1825, *mort à Paris le 20 janvier* 1891 (**Ec. F.**).

CH Ch. Chaplin

Ce charmant artiste, qui peignit la femme jeune avec autant de grâce et plus de vérité que François Boucher, était fils d'un Anglais, marié à une Française. Il ne se fit naturaliser français, du reste, qu'en 1886. Eléve de Drolling, il débuta comme peintre de portrait et de paysage. Ses premiers ouvrages marquèrent une nature puissante et forte guidée par un grand souci de réalisme. Mais il ne tarda pas à modifier sa forme pour le genre gracieux qui fit sa réputation. Son dessin a la force et la souplesse, son coloris est brillant et délicat. Sa qualité d'étranger l'empêcha d'obtenir le prix de Rome. Cependant le jury lui décernait une 3e médaille en 1851, une de 2e classe l'année suivante, une de 1re classe en 1865. Chevalier de la Légion d'honneur en 1879. Officier en 1881. Rappeler les œuvres de Chaplin nous entraînerait trop loin; un grand nombre sont populaires. Indépendamment de ses tableaux de chevalet, il exécuta diverses décorations, notamment le plafond et les dessus de portes du Salon des Fleurs, aux Tuileries, et un grand panneau : *Un Rêve*, pour le prince Demidoff. Chaplin, comme graveur, n'est pas moins intéressant; sa pointe est franche, souple, puissante. La plupart de ses eaux-fortes sont originales; il a cependant fait quelques reproductions d'aprés Rembrandt, Decamp et Leleux.

PEINTURE.—MUSÉES de : (BONNAT) : Figure représentant la nuit.—(BAYEUX) : Une rue d'Auvergne.—(MULHOUSE) : Jeune fille (aquar.);—Jeune fille (dessin);—Primavera;—Dame en rose;—Petite fille en prière;—Baigneuse.—(REIMS) : Femme assise.—(ROUEN) : La partie de loto.—(SAINTES) · Etude pour un portrait (aquar.).—(SOUTH-KENSINGTON) : La pêche;—Roses de Mai.—(BOURGES) : St Célestin, pape.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte X..., 1883 : *Les premières roses* : 8.400 fr.—Vte 3 avril 1909 : *Réflexion.—Soupçons* : £ 79 16 s.—Aquarelles et dessins. NEW-YORK. Vte Société d'Art Américain, 1895 : *Jeune fille et pigeons* : 2.600 fr.—Vte David C. Lyall, 10 février 1903 : *Le Baigneur* : $ 200.—PARIS. Peinture. Vte Arosa, 1858 : *Le moulin* : 80 fr.—Vte X..., 1860 : *Une jeune fille de ferme* : 245 fr.—Vte F. J..., 1877 : *Jeune fille regardant un nid d'oiseaux* : 2.800 fr.—*Une première* : 2.780 fr. — Vte Mme Musard, 1879 : *La jeune fille aux tourterelles* : 5.000 fr.—*Jeune fille pinçant de la guitare* : 3.600 fr.—Vte X..., 7 février 1891 : *La partie de loto* : 4.000 fr.—Vte Balensi, 1886 : *La nuit* : 8.000 fr.—Vte Atelier Chaplin, 1891 : *Dans les rêves* : 25.000 fr.— *L'âge d'or* : 16.500 fr.—*Les lilas* : 15.000 fr.—*Les roses* : 15.000 fr.—*La musique* : 6.000 fr.—*Le Printemps*. Esquisse : 2.300 fr.—*Paysage* : 200 fr.—Vte Beaufrére, 15 au 18 avril 1901 : *Après le bal masqué* : 1.050 fr.—Vte Zygomalas, 7 mai 1901 : *La Toilette* : 6.700 fr.—Vte Héle, 18 et 19 novembre 1901 : *Jeune fille au pigeon* : 180 fr.—*La femme aux roses* : 4.100 fr.—Vte Lassalle du 16 au 19 décembre 1901 : *La Poésie*, plafond : 6.600 fr.—Vte Petrus, 6 et 7 février 1902 : *La leçon de lecture* : 560 fr.—Vte Paul Baudry, 7 avril 1902 : *Portrait d'enfant* : 1.400 fr.— Vte D. O..., 30 avril 1902 : *La couture* : 1.450 fr.—Vte Legrand, 22 mai 1902 : *La jeune mère* : 5.800 fr.—Vte du 28 mars 1904 : *Portrait de jeune femme.*—Vte Maine de Tours, les 27, 28 et 29 avril 1904 : *La lecture de la Bible* : 2.950 fr.—Vte N. B..., 28 novembre 1904 : *Jeux d'amour* : 600 fr.—Vte Gérard pére, 28 et 29 mars 1905 : *La musique* : 160 fr.—Vte Viguier, 4 mai 1906 : *La Comparaison* : 3.000 fr.—Vte Albert, 14 février 1908 : *Le jeune artiste* : 1.020 fr.—Vte Darras, 6 décembre 1909 : *Femme lisant* : 730 fr.—Vte 11 avril 1910 : *Baigneuses* : 1.050 fr. — Aquarelles et dessins. Vte Atelier Chaplin, 1891 : *La peinture*. Gouache 2.500 fr.—*Coquetterie*. Sanguine : 2,100 fr.—1894. Vte Carries : *Un dessin* : 60 fr.—Vte Daupias, 1892 : *La lettre* : 5.600 fr.—*Lendemain de bal* : 4.000 fr.—Vte Hart 1892 : *Le rêve d'amour* : 15.200 fr.—Vte De Camond 1893 : *Jeune fille tenant un nid* : 4.800 fr.—Vte X. 1895 : *Jeune femme et fleurs* : 150 fr.—Vte Hart, 1897 *Rêverie* : 4.500 fr.—Vte A. Rey, 1900 : *La partie de Loto* 5.600 fr.

CHAPLIN (Christine Mrs. Brush), *peintre de fleurs à l'aquarelle et écrivain, née à Bangor, Maine, en* 18.. (**Ec. Am.**).

Travailla à Paris avec Harpignies, à Londres avec Bomford, et avec Charles Chaplin. Exposa à New-York, et au Boston Art Club.

CHAPLIN (Henry), *peintre de nature morte à Worcester exposa à la Royal Aeademy, à la British Institution à Suffolk Street, etc., Londres de* 1855 *à* 1879 (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN, *graveur au burin et au point, à Paris, au* XVIIIe *sieèle* (**Ec. Fr.**).

CHAPMAN (Miss), *peintre de fleurs, exposa à la Royal Academy, Londres, de* 1815 *à* 1836 (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN (Carlton T.), *peintre de marines et illustrateur des* XIXe-XXe *siècles, né à New London, Ohio* (**Ec. Am.**)

Eléve à New-York de la National Academy et de l'Art Student's League, à Paris de l'Académie Julian. Médaillé à Boston, à l'Exposition internationale de Chicago en 1893, et à Atlanta en 1895. Membre de la American Society of Artists. Exposa aussi à New-York et Philadelphie.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *Une soirée à Marlo* : $ 145.—Vte Read, 1908 : *Le navire en feu* : $ 50.—Vte Sutcliffe, 1909 : *Le retour du galion* $ 100.

CHAPMAN (Charles), *peintre décorateur, au* XVIIIe *siècle mort en* 1770 (**Ec. Ang.**).

Fils d'un grand comédien, élève de Frank Hayman, il fut employé aux décorations de Vauxhall. Il travailla à Paris.

CHAPMAN (Charles S.), *peintre et illustrateur, né à Morristown, New-York, en* 1879 (**Ec. Am.**).

Eléve de Wm. Chase et de W. Appleton Clark.

CHAPMAN (Ernest Zealand), *peintre, né à Lyttleton Nouvelle-Zélande, en* 1864 (**Ec. Ang.**).

Eléve de Jean-Paul Laurens à Paris.

CHAPMAN (George R.), *portraitiste, exposa de* 186. *à* 1874 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN (H.), *paysagiste, exposa de* 1823 *à* 1841 *la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN (J.), *peintre d'histoire sainte, exposa deux œuvres, de* 1819 *à* 1836, *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN (John Gadsby), *peintre et graveur, né à Alexandria, Virginia, en* 1808 (**Ec. Am.**).

Etudia en Italie, puis revint s'établir à New-York où il devint un des membres fondateurs du Century Club, et membre de l'Académie Nationale en 183. Vers 1848, il retourna à Rome pour s'y fixer. Fournit des illustrations pour des ouvrages littéraires et pour la Bible de Harper.

CHAPMAN (John Watkins), *peintre de genre, exposa de* 1853 *à* 1890, *un grand nombre d'œuvres à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**)

CHAPMAN (Minerva Joséphine), *peintre, née à Altmar New-York, le 6 décembre* 1858 **Ec. Am.**).

Eléve de Annie Shaw et du Chicago Art Institute elle étudia aussi avec Robert-Fleury, Bouguereau Courtois et Chas. Lazar à Paris. Associée de la Société Nationale des Beaux-Arts à Paris en 1906.

CHAPMAN (R. Hamilton), *paysagiste, exposa de* 18.. *à* 1891 *à la Royal Aeademy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN (R. W.), *peintre de genre, exposa de* 1855 ... 1861 *à la Royal Aeademy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPMAN (William), *graveur à York et à Londres, exposa de* 1866 *à* 1869 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang. ?.**).

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 20 avril 1909 : *Lady Hamilton*, d'ap. Romney, et *Lady Duncombe*, d'ap. Hoppner par E. Tily : £ 1 11 s. 6 d.

HAPON (Léon-Louis), *graveur, né à Paris le* 5 *mars* 1836 (**Ec. Fr.**).
Elève de Trichon à l'école des Beaux-Arts, où il entra 31 mars 1853, il débuta, au Salon, en 1859, avec neuf ravures sur bois. Chapon a collaboré à *l'Illustration*, u *Monde illustré* et à la *Gazette des Beaux-Arts*. Citons armi ses œuvres originales : *les Portraits de Galloche, e Guérin, de Mme Vigée-Lebrun, de Voltaire, de Marie-antoinette et de ses enfants*. Il obtint une médaille de • classe en 1892 et une médaille d'or à l'Exposition niverselle de Paris en 1900.

HAPON (Louis-Auguste), *graveur à Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il obtint une mention honorable en 1898.

HAPONNIÈRE ou **Chaponnier (Alexandre)**, *graveur, né à Genève en* 1753, *mort probablement à Paris en* 1806 (**Ec. Suis.**).
Alex. Chaponnière étudia la gravure à Paris, où il assa la plupart de sa vie d'artiste. Il prit une place narquante parmi les graveurs au pointillé et produisit n grand nombre de gravures à succès, d'ap. Huet, Regnault, L. Boilly, Van Spaendonck.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Behague, 1877 : *Le nodèle bien disposé*, d'ap. Chalde. Ep. avant toute ettre : 60 fr.—*The officious waiting woman* ou *La sou-rette officieuse*, d'ap. Challe. Ep. avant la lettre : 409 fr. —Vte Muhlbacher, 1881 : *La lettre désirée*, d'ap. Fourier. Ep. avec grandes marges : 42 fr.—*La compa-aison des petits pieds.*—*L'Amant favorisé*, d'ap. Bailly. Ep. avant la lettre : 95 fr.—Vte Bayard, 1891 : *La Com-paraison des petits pieds.*—*L'Amant favorisé*, d'ap. Bailly, estampes en réduction : 110 fr.—Vte X..., 1900 : *La comparaison des petits pieds.*—*L'amant favorisé*, d'ap. Challe : 130 fr.—LONDRES. Vte 12 février 1908 : *Nymphe blessée.*—*Pensée d'amour* et une autre estampe e Ruotte : £ 2.

HAPONNIÈRE (Jean-Etienne, dit **John)**, *sculpteur, peintre, dessinateur, né à Genève le* 11 *juillet* 1801, *mort à Mornex, près Genève, le* 19 *juin* 1835 (**Ec. Suis.**).
Venu de bonne heure à Paris, il travailla d'abord à l'école des Beaux-Arts et en 1825 il entra chez le sculpteur Pradier, qui lui avait conseillé de suspendre ses études de peinture pour concentrer ses efforts dans la sculpture. Après deux ans chez Pradier, il partit pour l'Italie et séjourna à Naples de 1826 à 1829. De retour à Paris, après s'être vainement proposé pour la place de professeur de modelage à l'école de dessin de la Société des Arts, Chaponnière se trouva aux prises avec les plus cruelles vicissitudes. Il renonça quelque temps à la sculpture et se remit à la peinture et au dessin. Grâce à la bienveillance de Thiers, il put enfin trouver une commande digne de son talent, et exécuta, en 1835, le bas-relief de la Prise d'Alexandrie par Kléber pour l'Arc de Triomphe, à Paris. Ce fut son chef-d'œuvre et son dernier ouvrage, car les privations qu'il avait subies amenèrent sa mort prématurée.

CHAPOTON (Grégoire), *peintre de fleurs, né à St-Rambert-sur-Loire (Loire) le* 21 *décembre* 1845 (**Ec. Fr.**).
Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1863. Elève de Soulary et Reynier. Principales œuvres : 1870 : *Pêle-mêle*; 1872 : *Aulx et Oignons*; 1873 : *Pommes cuites et confitures*; 1874 : *Oseilles en fleurs et roses*; 1875 : *Les préparatifs du baptême*; 1876 : *Fleurs et fruits*; 1880 : *Razzia faite au jardin*; *Roses et sureaux*; 1881 : *Visite au verger*; 1882 : *Sans permission*; 1883 : *Fleurs*; 1884 : *Fleurs et fraises des bois.* ANDRÉ GRANGER.

CHAPPE (Gabriel), *peintre à Reims au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Père de Hubert Chappe.

CHAPPE (Hubert), *peintre à Reims au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était oncle de Jean Chappe, à Reims vers 1660.

CHAPPE (Hubert), *peintre rémois, fils de Gabriel Chappe, travaillait entre* 1650 *et* 1717.
PEINTURE.—MUSÉES de : (REIMS) : Portrait du prince Armand-Jules de Rohan;—Portrait de M. Lucas.

CHAPPE (Jean), *peintre rémois, du* XVIIe *siècle, frère de Hubert Chappe*, 1660 (**Ec. Fr.**).
Il fit des portraits et des natures mortes.
PEINTURE.—MUSÉE de : (REIMS) : Petit chien, fruits et perroquet;—Fleurs et fruits sur une table.

CHAPPE (Jean), *peintre, né à Reims en* 1865, *mort en* 1740, *fils et élève de Hubert Chappe* (**Ec. Rém.**).
Le musée de Reims conserve de lui un *Portrait*.

CHAPPEL (Edouard), *peintre de nature morte, né à Anvers en* 1859 (**Ec. Belg.**). E. CHAPPEL
Elève de l'Académie d'Anvers. Un des fondateurs de la Société de « Als ik Kan » à Anvers. A exposé à Paris, notamment au Salon d'Automne de 1907.

CHAPPELL (William), *peintre de figures, exposa de* 1858 *à* 1882 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).

CHAPPELLE (Conradin), *sculpteur sur bois, d'Orléans, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1413, les stalles du chœur de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, qui existent encore et celles de l'église de l'hôpital de Saint-Jean l'Evangéliste d'Angers.

CHAPPET (Mme M.-L.), née **Herpin**, *à Suresne*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Membre de la Société des Artistes Français depuis 1897, elle prend part à ses expositions.

CHAPPON (Jean), *peintre, vivait au Puy-en-Velay en* 1637 (**Ec. Fr.**).

CHAPPUIS (Adolphe), *graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. C. Sauvageot, il débuta au Salon de 1869.

CHAPPUY (Victor-François), *sculpteur, né à Grenoble le* 14 *août* 1832 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 8 avril 1852, il devint l'élève de A. Toussaint et débuta au Salon, en 1857, avec une statuette en plâtre : *Dénicheur d'écureuils*, qu'il exécuta en marbre en 1863. Citons de lui : *Le joueur de Bilboquet*.
SCULPTURE.—MUSÉES de : (BERLIN) : Les Grâces, Parisiennes dans la forêt de Vincennes;—Les 3 sœurs dans le parc de St-Cloud.—(ROCHELLE) : Ruth glanant dans le champ de Booz (statue plâtre).

CHAPRON ou **Chaperon (Nicolas)**, *peintre, dessinateur et graveur, né à Châteaudun le* 19 *octobre* 1612, *mort à Rome vers* 1656 (**Ec. Pr.**). NCHf. C
Plus connu par ses gravures que par ses peintures, nous savons qu'il fut l'élève de Simon Vouet. En 1640, Chapron acheva une suite de cinquante-quatre pièces : *Les loges du Vatican de Raphaël.* Dans la planche qui sert de frontispice, l'artiste s'est représenté assis près d'un piédestal sur lequel est placé le buste de Raphaël que couronne la Renommée. Nicolas Poussin parle à différentes reprises dans sa correspondance d'une copie de la *Transfiguration* de Raphaël commandée à Chapron et que celui-ci n'acheva pas. L'illustre Normand traita rudement le copiste, surtout à propos de son manque de délicatesse. On cite encore : *L'Alliance de Bacchus et de Vénus*—*Le Vieux Silène*;—*Les Suivants de Silène*; —*Le Faune et sa femelle*.
PEINTURE—MUSÉE DE : (ERMITAGE IMP.) : Bacchanale d'enfant;—Même sujet.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Cardinal Fesch, 1845 : *Diane et Endymion* : 100 fr.—Vte Marquis d'Houdan, 1888 : *Un bacchanal* 38 fr.—Estampes. Vte St-Yves, 1805, 54 pièces : *Les Loges du Vatican* : 60 fr—Vte Veron de Bellécourt, 1849 : *La même suite*. Ep. de même état : 44 fr. 50.—Vte Busche, 1857 : *Les loges du Vatican*. Ep. de 1er état : 80 fr.—Vte Guichardot, 1875 : *La même suile*. Ep. avant l'adresse de Mariette : 48 fr. —*Autre exemplaire de la même suite* : 34 fr.

CHAPSAL (Jean-Eloi), *peintre, né à Aurillac le* 25 *janvier* 1811 (**Ec. Fr.**).
Le 3 avril 1833, il entra à l'école des Beaux-Arts et débuta au Salon de Paris en 1840. Il a donné des paysages et des portraits.

CHAPU (Henri-Michel-Antoine), *graveur en pierres fines et sculpteur, né au Mée (Seine-et-Marne) le* 29 *septembre* 1833, *mort en* 1891 (**Ec. Fr.**)
Le 9 octobre 1849, il entra à l'école des Beaux-Arts où il se forma sous la conduite de Pradier et de Duret. Au concours pour Rome, en 1851, il eut le second prix. En 1855, il remporta le prix. Il fut médaillé en 1863, 1865, 1866. Au mois d'août 1867, la grande médaille lui fut décernée. Cet artiste, qui s'est plu à faire des camées, s'est surtout distingué comme sculpteur. On lui doit, au musée du Luxembourg : *Mercure inventant le Caducée*, statue en marbre; *Jeanne d'Arc*, médaillon en bronze, pour la ville de Melun; *L'Art mécanique*, statue en pierre, au tribunal de commerce de la Seine, le buste en bronze de Léon Bonnat. Au palais de l'Exposition Universelle de 1867, il exécuta les cariatides de la nef des machines. Il fut chargé, en 1868, de l'exécution des sculptures dans la salle de la cour d'assises de la Seine. Les statues de St Louis de Gonzague et de St Jean que l'on voit à l'église St-Etienne-du-Mont dans la chapelle des Catéchismes, sont de lui. Exposa en 1877 à la Grafton Gallery, Londres.
SCULPTURE.—MUSÉES de : (ANGERS) : La Jeunesse.—(AJACCIO) : Sadi Carnot (demi-buste en biscuit de Sèvres);—(BONNAT) : Buste de M. Léon Bonnat;—Tête de jeune homme;—Vénus Anadyomène;—La lecture;—Sphinx;—La jeunesse (terre cuite);—Héro et Léandre;—Danseuse (bronze);—Croquis au crayon noir, projet

de bas-relief;—Dessin à la pierre noire et à la sépia;——Danseuse (bronze);—Danseuse;—Maquette du monument de Félicien David (bronzes);—Portrait en haut relief de M. Bonnat.—(Bordeaux) : Baron Joseph de Carayon la Tour —(Bourges) : Portrait de Léonce Melchior, marquis de Vogüé (buste plâtre).—(Nantes): L'immortalité.—(Provins) : Buste de Pierre Lebrun. —(Sens) : Buste de M. Edouard Charton.—(Toul) : Carnot.—(Chalons-s.-Marne) : Jeanne d'Arc.

CHAPUIS (**Hippolyte**), *peintre, graveur, dessinateur, né à Dijon le* 11 *août* 1843 (**Ec. Fr.**).

Elève à l'école des Beaux-Arts de Dijon et de Cabanel à Paris. Principales œuvres : *Derniers moments de saint Dominique* (acquis par le Président de la République de l'Uruguay). A illustré différents ouvrages.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Mme Cantin, 1895 : *Chèvres au pâturage* : 100 fr.

CHAPUIS (**Honoré**), *peintre de genre et de paysage, né à Arlay* (*Jura*) *le* 23 *avril* 1817 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Adolphe Brune et de Gigoux, il débuta au Salon de Paris en 1857. En 1868, il exposa : *La chute des feuilles*. Le musée de Besançon conserve de lui : *Tête d'étude* et *Le Doubs*.

CHAPUIS (**Nicolas**), *peintre et doreur, né à Neufchâteau, travaillait à Grenoble vers* 1640, *mort vers* 1683 (**Ec. Lorr.**).

Louis Carles et le duc de Lesdiguières le firent d'abord travailler comme doreur; plus tard, il sculpta plusieurs retables d'églises, dont un orné de statues pour le chanoine Aymon, en 1647; en 1653, celui de l'église des Saillans; en 1665, celui de St-Pierre d'Entremont et surtout celui de l'église de la Visitation de Ste-Marie-d'en-Haut, à Grenoble (1666). Ses peintures, quoique moins nombreuses et moins connues que ses sculptures, offrent cependant un réel intérêt. Plusieurs d'entre elles sont des fresques.

CHAPUIS (**Pierre**), *peintre, à Grenoble en* 1793 (**Ec. Fr.**).

CHAPUIS (**Pierre Marie-Alfred**), *peintre de genre et paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de la Nationale en 1906, aux Indépendants, 1907-09-10, et au Salon d'Automne, 1907.

CHAPUS (**Mme Berthe**), *lithographe, née à Paris*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**)

Elle obtint une mention honorable au Salon de 1891.

CHAPUS (**Jean**), *peintre d'Avignon au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Travailla à Marseille en 1441 pour l'église des Accoules. On cite de lui un retable rep ésentant *St Crépin*.

CHAPUY (**André**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon en 1910. Indépendants, en 1907-1910. Salon d'Automne, 1907-1910.

CHAPUY (**Jean-Baptiste**), *dessinateur et graveur, né à Paris en* 1760, *mort dans la même ville en* 1802 (**Ec. Fr.**).

Prix.—Estampes. Paris. Vte Roth, 1878 : *Les trois sœurs au parc de St-Cloud*, d'ap. Lawreince. Ep. en couleurs : 635 fr.—*Les Grâces parisiennes au bois de Vincennes*, d'ap. Lawreince. Ep. de 2e état en couleur : 765 fr.—Vte Aubin, 1887 : *Les trois sœurs au parc de St-Cloud*; *Les Grâces parisiennes au bois de Vincennes*, d'ap. Lawreince : 1.020 fr.—Vte Decloux, 1889 : *Trois bustes de jeunes femmes avec grandes coiffures* dans des médaillons ovales : 20 fr.—Vte X..., 1899 : *Les fers brisés*. Ep. avant la lettre en couleur : 40 fr.—Vte X.... 1900 : *Le moraliste*. Ep. en couleur : 215 fr.—Vte 13 juin 1908 : *Vue perspective du Champ-de-Mars, jour du Serment civique*, d'ap Le Roy : 34 fr.—Vte 30-31 mai 1910 : *Les Amusements champêtres* (Les Baigneuses) : 335 fr.

CHAPUY (**Jean-Désiré-Baptiste-Agénor**), *sculpteur, né à Francheville, au* XIXe *siècle* **Ec. Fr.**).

Elève de Calmels et Jouffroy. Il débuta en 1868 et exposa régulièrement au Salon de Paris. On cite de lui : *Rieuse* et de nombreux bustes. Le musée de Gray possède de lui : *Alcibiade*.

CHAPUY (**Nicolas-Marie-Joseph**), *architecte et lithographe, né à Paris en* 1790, *mort dans la même ville le* 23 *juillet* 1858 (**Ec. Fr.**).

Ex-officier du génie maritime, il obtint pour la lithographie la médaille de troisième classe en 1833. Il avait débuté au Salon en 1824. On lui doit nombre de lithographies intéressantes : vues, paysages, monuments, curiosités historiques.

CHARAVEL (**Paul-Frédéric-Antoine**), *peintre de portrait et de genre, né à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Bonnat et Albert Maignan. Sociétaire des Artistes Français depuis 1901, il obtint une mention honorable en 1902 et une médaille de 3e cl. en 1907.

CHARBON (**Charles**), *peintre, à Nantes, en* 1763 (**E Fr.**).

CHARBONNÉ ou **Charbonnier** (**Angélique**), *graveur Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHARBONNEAU (**Alexandre**), *peintre du* XVIIe *siéc* (**Ec. Fr.**).

Fut pendant trois ans l'élève d'Antoine van Halde

CHARBONNEL (**Charles**), *peintre de fleurs et aquare liste à Paris au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de 1838 une étude de fleurs.

CHARBONNEL (**Jean-Baptiste**), *peintre, né à Casse* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHARBONNEL (**Jean-Louis**), *peintre de genre et portraits, né à Bélinais* (*Cantal*) *au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**

Elève de Gérome et de Carolus Duran. Le musée d Bagnères conserve de lui : *Les deux grigoux*. Il début au Salon de 1868.

CHARBONNIER, *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Toul conserve de lui : *Tête de moine*, *La pose du modèle*.

CHARBONNIER (**Anne**), *graveur à Paris au* XVIIIe . (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite : *Jésus-Christ en croix*.

CHARBONNIER (**Etienne**), *sculpteur, né à Paris*, XIX *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1890.

CHARBONNIER (**René**), *peintre verrier à Nantes e* 1676 (**Ec. Fr.**).

CHARDERON (**Mlle Francine**), *peintre, née à Lyon* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève, à Lyon où elle est fixée, de Mlle Rey et d Loubet, à Paris d'Hébert et de Carolus Duran, ell expose, à Lyon depuis 1885, à Paris depuis 1893, de portraits à l'huile et au pastel, des figures, des tableau de genre et des fleurs. Elle a obtenu à Lyon, en 190 une 1re médaille avec un *Portrait* et *La robe à traîn* Elle signe : *F. Charderon*.

CHARDIGNY (**Barthélemy-François**), *sculpteur, né Rouen en* 1757, *mort à Paris en* 1813 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pajou, il eut le prix de Rome en 1782 ave son ouvrage *Parabole du Samaritain*. Chardigny tra vailla beaucoup pour les villes d'Aix et de Marseille. I fut membre de l'Académie de cette dernière ville, qu lui doit entre autres œuvres : *Le Génie funèbre*, qu décore la place St-Ferréol et les bas-reliefs de l'ancienn fontaine de la place des Fainéants. Cet artiste mouru d'une chute en terminant au Louvre deux bas-reliefs *Jupiter* et *Junon*.

Sculpture.—Musées de : (Aix) : Statue d'Henri IV—Statue du roi René;—Buste du roi René;—Bust d'un inconnu;—La justice;—Daphnis et Chloé;—Priam tenant le corps inanimé d'Hector;—Buste de l Liberté coiffée du bonnet phrygien.—(Pontoise) Têtes de chiens.

CHARDIGNY (**Jules**), *sculpteur et peintre, né à Londre au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils et élève de son père Pierre-Joseph Chardigny il débuta au Salon de 1868 avec *Paul et Virgini* (groupe en plâtre). Il a fait aussi de la peinture, notamment des portraits.

CHARDIGNY (**Pierre-Joseph**), *sculpteur et graveur en médailles, né à Aix le* 20 *février* 1794, *mort à Paris e* 1866 (**Ec. Fr.**).

D'abord élève de son père, Barthélemy-Françoi Chardigny, il entra, le 15 septembre 1814, à l'école de Beaux-Arts où il se forma sous la conduite de Bosio e de Cartellier. En 1819, il débuta au Salon de Paris pa des médailles et deux bas-reliefs représentant : *Homèr* et *Bélisaire*.

Sculptures.—Musées de : (Aix) : Médaillon d Jacques Réattu.—(Troyes) : Louis Ulbach.

CHARDIN (**Camille-François**), *sculpteur, né à Pari le* 19 *septembre* 1841 (**Ec. Fr.**).

Elève de Schœnewerk à l'école des Beaux-Arts o il entra le 9 octobre 1865, il débuta la même année au Salon avec un buste en terre cuite.

CHARDIN (**Gabriel-Gervais**), *peintre, né à Paris l* 21 *novembre* 1814 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maîtres C. Roqueplan et Troyon et se fi représenter au Salon de Paris entre 1841 et 1868.

Peintures. — Musées de : (Bagnères) : Crépuscule.—(Etampes) : Chasse royale dans la prairie d'Etampes.—(Toulouse) : Pâturage.

CHARDIN (**Jean-Baptiste-Siméon**), *peintre, né à Paris le* 2 *novembre* 1699, *mort à Paris le* 6 *décembre* 1779 (**Ec. Fr.**).

Jchardin. Chardin
JH Jchardin JH

J.-B.-Siméon Chardin naquit à Paris, rue de Seine

, tout enfant encore, suivit son père, le menuisier Jean ıardin, dans la rue du Four, au coin de la rue Prinsse. Une origine aussi roturière convenait à merveille l'artiste si excellent, à l'homme si bon et si modeste ıi allait devenir l'un des plus grands intimistes de la inture. Les portraits exécutés par La Tour (pastel, au ouvre) et par Cochin fils, mais surtout les deux admibles pastels que Chardin a laissés de lui-même : le *ıardin aux bésicles* et le *Chardin à l'abat-jour*, aujourhui au Louvre, trahissent la rusticité et la bonhomie cette physionomie franche, ouverte et qui, durant ıatre-vingts ans, ne cessa de refléter toutes les émoons de la nature. Le jeune Chardin reçut d'abord des çons de P.-J. Cazes, artiste que Voltaire a vanté, mais ı fusil qu'il peignit dans un tableau de chasse de Noëlicolas Coypel, l'aide qu'il apporta à J.-B. Van Loo ıns la restauration de certaines fresques du palais de ontainebleau, le rapprochèrent bientôt de sa manière ritable. Il remporta son premier succès avec une *nseigne* ou plat-fond qu'il peignit pour la boutique un chirurgien. En 1728, il exposa en plein air, place auphine, à la procession de la Fête-Dieu, le *Buffet* et *Raie*, cette *Raie*, aujourd'hui au Louvre et de laquelle iderot dira, émerveillé, un jour : « C'est la chair même ı poisson, c'est sa peau, c'est son sang ! » Nul, depuis embrandt (le *Bœuf écorché*), le Rubens des allégories, Villem Kalf ou Johanne Fyt, n'avait apporté un tel ntiment à peindre les ustensiles ménagers, les gibiers, s fruits, les fleurs, le pain, les vaisselles, les nappes, les ıivres, tous les objets inanimés de la cuisine et de office. Avec lui — et c'est ce qui l'élève très au-dessus e Snyders, d'Oudry, de Desportes, — la « nature morte » st la nature vivante. Diderot, qui fut en son temps ami le plus sincère et le plus sûr critique du maître, dmirait ces qualités de relief et de couleur qui donnaient ne beauté si saisissante aux ouvrages de Chardin : Vous prendriez les bouteilles par le goulot si vous aviez oif, s'écrie Diderot dans son *Salon* de 1759; les pêches t les raisins éveillent l'appétit et appellent la main » ; t le même, dans son *Salon de* 1763 : « Il n'y a qu'à rendre ces biscuits et à les manger; cette bigarade, ouvrir et la presser; ces fruits, les peler; ce pâté, y ıettre le couteau. » Cette vie toute passive et contenue es objets n'excluait, chez Chardin, ni la sobriété des eintes, ni le recueillement, ni la lumière. « *Messieurs, Messieurs, de la douceur !* » conseillait-il aux élèves qui enaient solliciter de ses conseils. Le *Bocal d'olives*, *Gobelet d'argent*, le *Panier de raisins*, la *Table de cuiine*, la *Fontaine de cuivre*, un *Dessert* et les *Pêches* ue M. La Case a légués au Louvre attestent avec quelle ıtelligence Chardin entendait la lumière, avec quelle ıagie il la répandait à tous les contours. Diverses peinures allégoriques, comme les *Attributs des Arts et des Sciences*, les *Attributs de la musique*, commandés par I. de Marigny, directeur des Bâtiments, exposés aux alons de 1765 et de 1767 et destinés aux châteaux de hoisy et de Bellevue, montrent « à quel degré de beauté hardin, ainsi que Cochin écrit, portait l'imitation des hoses ». Les biographes attribuent à un mot de l'excelent peintre Aved, disant par raillerie qu'un « portrait e se peut peindre aussi facilement qu'un saucisson », a détermination que prit Chardin de se livrer à la peinure de genre. Bien que Chardin ait exécuté l'année ıême de cette boutade, c'est-à-dire en 1737, le *Philoophe* ou *Chimiste dans son laboratoire*, portrait même 'Aved, qui eût pu passer pour la plus spirituelle des épliques, l'anecdote n'en est pas moins fausse par ce ait, disent les Goncourt « qu'il existe un tableau représentant une *Dame cachetant une lettre*, dont la gravure orte la preuve que Chardin le peignit en 1732. » Quant la *Fontaine*, peinte pour le chevalier de Laroque, et ravée par Cochin, exposée en 1737, lady Emilia Dilke 'a vue à Stockholm « signée et datée : *Chardin*, 1733 ». Selon Berck, envoyé du comte de Tessin, amateur uédois qui avait commandé au peintre les *Amusements de la vie privée* et l'*Econome*, chez Chardin « jamais plus l'un tableau n'était entrepris à la fois »; et, comme 'artiste était extrêmement lent, probe et méticuleux, bligé, dit Mariette, « d'avoir continuellement sous les eux l'objet qu'il se proposait de peindre », il n'est pas ossible d'admettre la sorte d'improvisation avec laquelle Chardin se serait disposé à peindre des scènes de enre. La vérité c'est que J.-B.-Siméon, le 1er février 1731, s'était marié à une jeune fille de sa condition, Marguerite Saintard, et que les deux enfants qu'il avait us d'elle, Pierre, né le 18 novembre 1731, et Marguerite-Agnès, née le 3 août 1733, avaient, avec leur jeune ıère, commencé à peupler la solitude de sa vie, à éveiller n lui ce sentiment si profond et si pénétrant de la vie ntime et familiale à laquelle il dut de composer tant l'émouvants chefs-d'œuvre. Le malheur voulut que Marguerite Saintard fût de ces femmes à santé chétive dont l'artiste a si bien exprimé, dans sa toile, les *Aliments de la convalescence*, la résignation frileuse et douillette ; au bout de quatre ans de mariage, le 14 avril 1735, elle s'éteignit lentement, épuisée de langueur. Le 26 novembre 1744, Chardin se remaria avec Marguerite Pouget, veuve en premières noces de Charles de Malnoé. Normande d'origine, Marguerite Pouget apparaît dans le *Portrait* au pastel que son mari a laissé d'elle, la fine et prudente bourgeoise qu'ont connue Diderot, Sedaine, Rameau, Cochin, Le Bas, Aved, Wille Vernet et tous ceux qui viendront souvent, à dater de 1757, visiter le ménage dans le logement que le roi accordera au peintre, aux galeries du Louvre. Reçu et agréé à l'Académie de peinture, depuis 1728, Chardin, le 22 mars 1755, fut nommé trésorier de la même compagnie; sa femme, toujours active et courageuse, l'aida à maintenir, l'ordre dans les modestes finances académiques, et l'artiste se plaisait à écrire lui-même, au comte d'Angiviller, successeur de M. de Marigny, à la Direction des Bâtiments, que, sans les secours de cette auxiliaire, il eût « été souvent fort embarrassé de bien des détails de cette place très étrangère aux arts ». Mme Chardin n'a pas inspiré à son mari que le pastel du Louvre, elle se retrouve dans les *Amusements de la vie privée* et dans la *Serinette*. Observateur attentif des mères et des enfants, J.-B.-Siméon Chardin, dans ses œuvres telles que le *Bénédicité*, la *Mère laborieuse*, la *Gouvernante*, le *Négligé ou la toilette du matin*, s'est fait le peintre exquis et délicat de la famille française d'avant la Révolution. Dans un tel genre, il a égalé, sinon dépassé les meilleurs des Hollandais : Ter Borch, Metsu, Mieris, Peter de Hooch. Dans l'art français, les Le Nain seuls ont atteint à ce réalisme heureux, à ce respect de la vérité, dont de rustiques œuvres : un *Garçon cabaretier qui nettoie un broc*, une *Récureuse*, la *Ménagère*, l'*Econome*, la *Pourvoyeuse* et la *Ratisseuse* sont, chez Chardin, les manifestations les plus expressives. Le Louvre, en se rendant acquéreur, en 1907, pour la somme de 350.000 francs, des deux tableaux achetés à Mme Emile Trépard, le *Jeune homme au violon* et l'*Enfant au toton*, a remis en honneur tous ces charmants motifs où le maître a représenté les scènes d'étude ou de jeu de l'enfance et de l'adolescence : le *Château de cartes*, le *Petit garçon debout avec son tambour*, les *Fillettes aux cerises et au volant*, le *Jeune dessinateur*, la *Petite maîtresse d'école*, les gamins jouant à l'oye, aux osselets, ou soufflant des bulles. Chardin, nous dit Diderot, parlait bien de son art, et il le comprenait à merveille chez les autres. Fragonard, arrivé de Grasse à Paris, a été son élève avant d'être celui de Boucher. Chose curieuse, Chardin fut, avec Pierre, Pigalle, Cochin, etc..., l'un de ceux qui votèrent, en 1778, des encouragements au jeune Louis David. Le fils du vieux maître, Pierre Chardin, ne fut pas dénué de qualités picturales. Prix de Rome à vingt-deux ans avec un *Mathathias*, il mérita d'être admis à l'école dite des Elèves protégés. Il exposa, en 1755, un *Alexandre s'endormant avec une boule dans la main*. Envoyé à Rome, Pierre Chardin, placé sous la direction de Natoire, se montra assez négligent de ses études. Il revint à Paris en 1762 ; mais, en 1767, le marquis de Paulmy, ambassadeur de France, l'emmena avec lui à Venise ; il disparut, vers 1768, et l'on suppose, du moins Cochin l'écrit, qu'il serait tombé dans un canal. J.-B.-Siméon Chardin éprouva un grand chagrin de cette perte; ce chagrin, les querelles académiques qu'il eut à soutenir contre Pierre, favori de M. d'Angiviller, le mauvais état de sa vue, mais surtout la maladie de la pierre ne tardèrent point à l'abattre. Ses pastels furent son dernier triomphe, et, comme les Goncourt le disent, « les adieux de sa lumière ». Il succomba à tous ses maux, dans son logement du Louvre, le 6 décembre 1779. EDMOND PILON.

PEINTURE.—MUSÉES de : (AMIENS) : Lapins de garenne;—Ustensiles de ménage;—Une corbeille de raisins.—(ANGERS) : Fruits (trois tableaux);—(BERLIN) : Nature morte : Les attributs des sciences;—Le petit oranger;—Nature morte;—Cuisinière retournant du marché;—Nature morte;—La fille à la raquette;—Les lapins morts;—Nature morte;—Une cuisinière écorçant des raves;—Une dame qui cachette une lettre;—Le dessinateur;—Femme de cuisine;—La Carafe;—Nature morte;—Portrait de Sedaine;—La cruche d'étain;—Avant d'aller à l'école;—Cuisinière écorçant une orange.—(CHARTRES) : Nature morte.—(CHERBOURG) : Table de cuisine.—(DUBLIN) : Les tours de cartes.—(EDIMBOURG) : Nature morte.—(GRENOBLE) : Tête de femme (dessin).—(GAL. NAT. DE LONDRES) : Etude de nature morte;—La Fontaine.—(LOUVRE) : Le singe peintre;—Melon, poires et pêches;—Raisins et grenades;—Le bocal d'olives;—La fontaine de cuivre;—Un dessert;—Pêches, noix, raisin et verre de vin;—Ustensiles divers;—Poires et verre de vin;—Le gobelet d'argent;—La

table de cuisine;—Le panier de raisins;—Ustensiles de cuisine et œufs;—Le Bénédicité;—Lapin mort et ustensiles de chasse;—Menu de maigre;—Menu de gras;—Le singe antiquaire;—Les attributs des arts;—La pourvoyeuse;—Les attributs de la musique;—Pipes et vases à boire sur une table de pierre;—Panier de pêches sur une table de pierre;—Le château de cartes;—La mère laborieuse;—Le Bénédicité;—Le chat dans le garde-manger;—Fruits sur une table de pierre, chien et perroquet.—(Lille) : Le singe savant.—(Pin., Munich) : Cuisinière assise sur une chaise avec couteau et rave.—(Narbonne) : Portrait d'une jeune fille inconnue.—(Rennes) : Nature morte.—(Rouen) : Nature morte;—Nature morte.—(Gal. roy. de Venise): Nature morte : Un crâne est au milieu entre des papiers et des fleurs.—(Vire) : Nature morte.—(Vosges) : Portrait de femme âgée.—(Ermitage Imp.) : Le Bénédicité;—La blanchisseuse;—Château de cartes.—(Montauban) : Une brioche, des cerises et un verre de vin.—(Stockholm) : Jeune femme faisant de la tapisserie;—Artiste dessinant;—Blanchisseuse;—Jeune servante puisant de l'eau;—Toilette du matin;—Le Bénédicité;—Mère et fille;—Lièvre mort;—Dame lisant.

Prix.—Peinture. Berlin. Vte Kultz, 1898 : *La mère laborieuse* : 225 fr.—Bruxelles. Vte mai 1899 : *La Surprise* : 110 fr.—Cologne. Vte 8-9 mars 1904 : *Nature morte* : M. 300.—Londres. Vte 21 décembre 1907 : *Un pierrot en prison* : £44 2s.—Vte 12 décembre 1908 : *Fruits*; *Nature morte* : £42.—Vte 1910 : *Un bossu et un singe* : £5 5s.—New-York. Vte Ehrich, 1906 : *Portrait dame* : $510.—Paris. Vte Chevalier de la Roque, 1745 : *Jeune écolier jouant au toton* : 575 fr.—*L'ouvrière en tapisserie* : 50 fr.—*Une marmite et un lapin* : 6 fr.—Vte Fortier, 1770 : *Le bénédicité* : 900 fr.—Vte Chardin, 1780 : *La gouvernante*; *La mère laborieuse*. Ensemble : 30 fr.—Vte Mannemarre, 1843 : *Le nœud d'épée*; *La Toilette*. Les deux : 1.000 fr.—Vte Deverre, 1855 : *La leçon de lecture* : 1.525 fr.—*Nature morte* : chaudron, bouilloire en cuivre, etc. : 1.500 fr.—Vte Baroilhet, 1856 : *Le gobelet d'argent* : 2.000 fr.—Vte Duc de Morny, 1865 : *La serinette* : 7.100 fr.—*La petite rêveuse* : 8.300 fr.—Vte Laperlier, 1867 : *La pourvoyeuse* : 4.050 fr.—*Les tours de cartes* : 1.100 fr.—*Le lièvre* : 1.700 fr.—Vte Mme P..., 12 mars 1873 : *La serinette* : 11.600 fr.—*La gouvernante* : 4.500 fr.—Vte Laurent Richard, 1873 : *Le gobelet d'argent* : 3.800 fr.—*La marmite de cuivre* : 4.550 fr.—Vte Marcille, 1876 : *L'écureuse* : 23.200 fr.—*Nature morte* : 1.440 fr.—Vte Laperlier, 1879 : *Le lièvre* : 3.150 fr.—Vte Baron de Schwiter, 1886 : *La fontaine des amours* : 6.000 fr.—Vte Devisme-Pigalle, 1888 : *Un coin de l'atelier Pigalle* : 8.000 fr.—Vte Hulto, 1892 : *L'écolier* : 13.000 fr.—Vte Mme de Bondy, 1898 : *Les tours de cartes* : 13.300 fr.—Vte Rothan, 1899 : *Nature morte* : 6.100 fr.—Vte Defer-Dumesnil, 1900 : *L'Académie de peinture, le soir* : 7.500 fr.—Vte M. L. C..., 14 décembre 1901 : *Nature morte* : 875 fr.—Vte de Mme Petrus, 6 et 7 février 1902 : *Le Jeu du toton* : 650 fr.—Vte Mame, de Tours, les 26, 27, 28 et 29 avril 1904 : *Nature morte* : 13.700 fr.—Vte de la princesse Mathilde, du 17 au 21 mai 1904 : *Le marché aux bestiaux* : 300 fr.—Vte Beurdeley, du 13 au 15 mars 1905 : *Jeune homme* : 3.700 fr.—Vte Edwards, 25 mai 1905 : *La soupière d'argent* : 22.700 fr.—Vte du comte A. de G..., 16 avril 1907 : *Un lion de pierre* : 580 fr.—Vte Sedelmeyer, 16, 17 et 18 mai 1907 : *Le château de cartes* : 28.000 fr.—Pastels et dessins. Vte Norblin père, 1855 : *Portrait d'une dame assise et dessinant* : 130 fr.—Vte De Beurnoville, 1881 : *Portrait d'un peintre* : 1.100 fr.—Vte Marmontel 1883, : *Portrait du peintre Bachelier*. Pastel : 2.550 fr.—Vte H. Destailleur, 1896 : Gouache aux crayons de couleur : 1.700 fr.—Vte De Goncourt, 1897 : *L'homme à la boule* : 2.200 fr.—Vte Decloux, 1898 : *Six études de jeunes filles et de jeunes garçons*, en buste : 1.950 fr.—Vte Marmontel, 1898 : *Portrait du peintre Bachelier* : 5.250 fr.—Vte Tabourier, 1898 : *Portrait de vieille femme*. Pastel : 3.700 fr.—Vte Cheramy, 5, 6, 7 mai 1908 : *Portrait de Sedaine* : 56.000 fr.—Vte Decourcelle, 29 et 30 mai 1911 : *Le chat gobeur d'huîtres* : 18.000 fr.

CHARDIN (Paul-Louis-Léger), *peintre paysagiste, né à Paris le 20 août* 1833 (**Ec. Fr.**).

Elève de Dauzats et de J. Ouvrié, il débuta au Salon de Paris en 1855. Il a fait quelques jolis paysages.

Peinture.—Musées de : (Orléans) : Intérieur de chaumière au Goaz-Bihan (Côtes-du-Nord).—(South-Kensington) : Porte de l'orangerie de Versailles;—Une rue à Aix-les-Bains;—Au chenil de Meudon.

CHARDIN (Pierre-Jean), *peintre, né à Paris le 18 novembre* 1731 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste était le fils du célèbre Chardin qui fut d'ailleurs son seul maître. Il eut le prix de Rome en 1754, mais la mort le surprit peu de temps après s[on] retour d'Italie en France, alors que son talent co[m]mençait à peine à s'épanouir. Le musée de Nan[tes] conserve de lui une *Scène d'intérieur*.

CHARDIN (Sébastien), *sculpteur, né à Paris au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il étudia dans l'atelier de Slodtz et figura au Salon, 1791, avec une *Tête de Christ*, en marbre, et une *Sta[tue] de Mars*, en terre cuite. On lui doit le *buste de Rol[...]* (plâtre).

CHARDINI (P. J.), *sculpteur, exposa en* 1842 *et* 1843 *la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARDON (Alexandre), *peintre français, paysagiste, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de Paris quelques vues, de 1831 1836.

CHARDON (Jean), *sculpteur, né à Andard (Maine-Loire) en* 1819 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maître Simonis et débuta au Salon Paris, en 1855, avec une statue en plâtre : *Le joueur palet*.

CHARDOUX, *sculpteur*, XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sculpture.—Musées de : (Etampes) : Statuette Louis XVIII;—Deux statuettes en pierre représenta[nt] deux pleureuses;—Priape, dieu des jardins (fragme[nt]) provenant du parc Brunehaut).

CHARETTE-DUVAL (François), *peintre de fleurs Bruxelles vers* 1836 (**Ec. Bel.**).

CHARING, *graveur du milieu du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Suéd**

CHARION, *portraitiste du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Toulon possède de lui deux portrait

CHARLAMOFF (Alexei Alexeevitch), *portraitiste peintre de genre, né à St-Pétersbourg en* 1842 (**E[c.] Rus.**).

Œuvres.—Musées de : (Alexandre III) : Tête [de] garçon bohémien;—Le portrait de I. S. Tourgueneff. (Galerie de Tretiakoff) : Le Portrait de E. A. Tr[e]tiakova.—(Musée de Roumianzeff) : Une tête.

CHARLÉ (Ch.), *peintre paysagiste, né à Paris en* 17[..] (**Ec. Fr.**).

Elève de Delamarre, il exposa au Salon de 1814 1824. On cite de lui : *Vue du Polder d'Osterweel*, da[ns] les environs d'Anvers.

CHARLEMAGNE (Adolph-Osipovitch), *peintre d'hi[s]toire, né en* 1826, *mort en* 1901 (**Ec. Rus.**).

Œuvres.—Musée de : (Galerie de Tretiakoff) Le discours du Tzar Jhoann IV sur le lieu du suppli[ce] en 1550;—Une chasse royale au XVI[e] siècle.

CHARLEMAGNE (Claude), *peintre à Grenoble*, XX[e] (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1905, il pa[r]ticipa à ses expositions. Décoré de la Légion d'honneu[r].

CHARLEMAGNE (Hippolyte), *peintre de portrait, né Toulouse, au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel, il débuta au Salon de 1879.

CHARLEMAGNE (Philippe), *peintre de paysage, né Gray au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il participa à l'Exposition Coloniale en 1906. L[e] musée de Gray conserve de lui : *Sur les crêtes de l'Atla[s]*

CHARLEMONT (Eduard), *peintre de genre et de portrait, né à Znaim en* 1848 (**Ec. Aut.**).

Il fit ses études à l'Académie de Vienne sous la dire[c]tion du professeur Engerth et les compléta par de[s] voyages en Italie, en Allemagne et en France. En 188[.] il devint membre honoraire de l'Académie de Vienn[e]. On cite parmi ses œuvres : *Un homme examinant un épée*; *L'intérieur*; *L'antiquaire*. Cet artiste est le frèr[e] de Charlemont Hugo. Il exposa à Paris et obtint un[e] mention honorable en 1878, une médaille de 3[e] class[e] en 1885 et une médaille de bronze à l'Exposition Un[i]verselle de 1900.

Prix.—Dessins. Marseille. Vte Fraissinet, 1900 *Tête d'homme au crayon noir* : 27 fr.—Peinture. New York. Vte Thorne, 1897 : *Le fumeur* : 2.050 fr.—Vte Ms. P.-C. Hanford, 30 janvier 1902 : *Traçant le[s] plans de campagne* : $1.225.—Vte 1900-1903 : *Une tass[e] de thé* : $1.050.—Peinture. Paris. Vte Evrard, 1881 *Nature morte* : 1.350 fr.—Vte X..., 1883 : *Le chanteu[r] florentin* : 5.300 fr.—Vte Laurent Richard, 1886 : *L[e] fumeur* : 4.500 fr.—Vte Tabourier, 1898 : *Le gardien d[u] palais* : 5.200 fr.—Vte Adam, 1900 : *La dernière goutte* 2.900 fr.—*L'engagement tacite* : 5.750 fr.—*L'estafette* 6.500 fr.—*Autour de la table* : 1.000 fr.—*Charmeurs d[e] serpents, intérieur nègre* : 7.100 fr.—Vte du 15 févrie[r] 1907 : *Polichinelle* : 900 fr.—Vte d'avril 1910 : *Le[s] Pages* : 32.000 fr.—Dessins. Vte Andrieux, 1881 *Jeune femme* : 120 fr.—Aquarelles. Vte Adam, 1900 *L'arme au pied* : 500 fr.—*La femme au boa* : 100 fr.—*Le stratège* : 805 fr.—*Le fumeur* : 600 fr.—*Le porte drapeau* : 680 fr.

HARLEMONT (Hugo), *peintre de genre, né à Znaim en* 1850 (**Ec. Aut.**).
Il est le frère de Charlemont Eduard. Il fit ses études à l'Académie de Vienne sous la direction du Professeur de Lictenfels. On cite de lui : *Un paysage*; *La forge*; *L'attente*; *Le printemps*.
PEINTURE.—MUSÉES de : (VIENNE) : La forge;—rairie ; —Klosterneubourg (gouache);—Cadeaux de ınçailles (aquar.).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 3 avril 1909 : *Fruit fleurs* : £11 11s.

HARLERIE (Hippolyte de la), *peintre, né à Mons en* 1827, *mort à Paris en* 1867 (**Ec. Bel.**).
Ses œuvres sont à Bruxelles.
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte X..., 23 septembre 1895 : *'pisode de la Révolution* : 22 fr.

HARLES, *sculpteur, né à Lyon vers* 1794, *mort en* 1820 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Lyon conserve de lui : *La Reine Ultrothe.*

HARLES (Ch.), *dessinateur et graveur au burin et au pointillé, à Paris de* 1830 *à* 1845, *cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).
Elève de Delamarre.

HARLES (Claude), *peintre, né à Nancy le* 9 *septembre* 1661, *mort dans la même ville le* 4 *juin* 1747 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, qui fut peintre ordinaire du duc de Lorraine Léopold, et son hèraut d'armes, avait étudié avec Gérard. Le prince le mit à la tête de l'Académie de peinture fondée par lui. Les églises de Nancy doivent à Charles de nombreux tableaux. Le musée de Metz conserve de lui : *Le prophète Elie.*
PEINTURE.—MUSÉES de : (NANCY : La Ste Famille;—Portrait de l'auteur.—(PROVINS) : Portrait de l'artiste;—Son frère Joseph.

HARLES (Mme, née Huard), *peintre, du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Entre 1839 et 1842, elle exposa, au Salon de Paris, des fleurs à l'aquarelle.

CHARLES (James), *peintre de genre et de paysage, né en* 1851, *mort en* 1906 (**Ec. Ang.**).
Il exposa à partir de 1865 à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery et à la New Gallery de Londres. Il étudia en Angleterre et à Paris.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (WARRINGTON) : Une femme de Sussex;—Le pique-nique.—(ART GALL.) : Signant le registre de mariage;—Paysage du Sussex;—Etude d'une tête de vieillard.—(EDIMBOURG) : Champ de blé, environs de Wooler.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 18 juin 1909 : *Dans le verger* : £92 8s.—*Patience* : £33 12s.— Vte 30 avril 1910 : *La fenaison* : £3 15.

CHARLES (John), *portraitiste, exposa de* 1875 *à* 1888 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARLES (Laurent), *sculpteur, né à Paris*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Louis Moreau et Thomas. Sociétaire des Artistes Français depuis 1906, il obtint une mention honorable en 1895 et une médaille de 3e classe en 1909.

CHARLES (W.), *peintre de marine et de paysage, exposa en* 1870 *et* 1871 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARLET (André), *sculpteur, de Reims, vivait au* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

CHARLET (Emile), *peintre de genre et de paysage, né à Bruxelles en* 1851 (**Ec. Bel.**).
Elève de Portaels. Débuta en 1874 à Namur et à Gand, puis en 1875 à Bruxelles avec : *Le Bon Samaritain.* Il a exposé à Paris en 1877 et 1878. On cite de lui : *Intérieur de forge*, et des portraits. Il participa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910.

CHARLET (Franz), *peintre, né à Bruxelles en* 1862 (**Ec. Belg**).
Il visita l'Espagne, le Maroc et l'Algérie Il a fait surtout des portraits, des paysages et des tableaux de genre. Il a exposé à Bruxelles, à Londres et à Paris. Il obtint une mention honorable au Salon de 1884 et une 3e médaille au Salon de 1885. Le musée de Bruxelles conserve de lui : *La Femme du pêcheur* (aquarelle) et le musée d'Anvers : *Veuf.*
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F.-A.-A. G..., 1er avril 1909 : *Les sollicitudes de la famille* : $580.—PARIS. Vte 1er février 1910. Estampes : *Rayon de soleil* : 46 fr.

CHARLET (Henri-P.-Alexandre), *graveur au burin, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1904. Mention honorable en 1904.

CHARLET (Nicolas-Toussaint), *peintre dessinateur et graveur, né à Paris en* 1792, *mort à Paris en* 1845 (**Ec. Fr.**).

Charlet

Dès sa plus petite enfance Charlet témoigna d'un goût marqué pour le dessin. Mais les ressources très limitées dont disposait sa famille ne lui permirent pas de suivre sa vocation et, tout jeune, en 1809, il accepta une place dans une mairie de Paris. En 1814, il se distingua à la défense de la barrière de Clichy. Mais dès que Louis XVIII remonta sur le trône, les opinions exaltées que Charlet manifestait en faveur du bonapartisme lui coûtèrent sa place. En 1817, il entra dans l'atelier de Gros et commença à étudier simultanément la peinture et la lithographie. Ses idées politiques lui inspirèrent de suite les sujets de ses premières créations et ses gravures, ses dessins, ses toiles retraçant les épisodes les plus populaires des campagnes de l'Empire, déchaînèrent l'enthousiasme parmi tous les adversaires du gouvernement de la Restauration. Durant tout le règne de Louis XVIII, puis sous Charles X, il continua à glorifier le régime napoléonien et à lui opposer le manque de grandeur de la monarchie. A ce titre, il peut être considéré comme un des promoteurs les plus actifs de la Révolution de Juillet. En 1832, il accompagna le général de Rigny au siège d'Anvers. En 1838, il fut nommé professeur de dessin à l'Ecole polytechnique et il conserva ce poste jusqu'à sa mort. Ses meilleurs tableaux sont : *Episode de la retraite de Russie*, le *Passage du Rhin à Kehl par Moreau*, et le *Convoi de blessés.* Peintre assez médiocre, coloriste assez peu heureux et très uniforme, Charlet fut, par contre, un merveilleux dessinateur et un lithographe de talent. Son œuvre comporte environ 1.500 dessins et 1.100 lithographies. On s'accorde à louer l'exactitude de son crayon, et la largeur de ses compositions. Ce fut aussi un humoriste de premier ordre et ses légendes ne sont pas moins spirituelles que les dessins qu'elles accompagnent. Il fut aussi l'inspirateur de Raffet et ce n'est pas là un de ses moindres titres de gloire.

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (AVIGNON) : Napoléon et le grenadier.—(BERNAY) : Esquisse d'un sapeur du 2e hussards.—(BONNAT) : La Bénédiction du mourant.—(CHANTILLY) : Soldat de la République.—(RATH, GENÈVE) : Grenadier en bonnet de police.—(LILLE) : Napoléon 1er.—(LOUVRE) : Le grenadier de la garde;—Halte de troupes à l'entrée d'un village.—(LYON) : Episode de la retraite de Russie.—(NANCY) : Soldat Louis XV au cabaret;—Portrait d'Abel Hugo, frère du poète.—(REIMS) : Lanciers.—(ROUEN) : Aquarelle;—Aquarelle.—(PONTOISE) : Le peintre d'enseignes;—Soldat d'Afrique;—Un centenaire (aquar.).—(ROUEN) : Une école mixte;—La maîtresse d'école.—(VALENCIENNES) : « C'est ma fête » ;—Le ravin.—(VERSAILLES) : Passage du Rhin à Kehl.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Mrs. S.-D. Warren, 8-9 janvier 1903 : *Un grenadier* : $200—PARIS. Vte M. B..., 1836 : *Le retour au cabaret* : 460 fr.—Vte Charlet, 1860 : *Le marchand de gâteaux* : 330 fr.—*Un homme heureux* : 139 fr.—Vte X..., 1863 : *Episode de la bataille de Wagram* : 1.610 fr.—*Les balayeurs* : 620 fr.— Vte Sedelmeyer, 1877 : *Episode de la guerre d'Espagne* : 2.100 fr.—Vte Jourde, 1881 : *Un grenadier de la vieille garde* : 6.700 fr.—Vte X..., 1890 : *Halte de cavaliers près d'une ferme* : 2.975 fr.—Vte Tabourier, 1898 : *La dispute* : 210 fr.—Vte Rothan, 1899 : *Napoléon Ier le soir de Waterloo* : 5.400 fr.—Vte de Mme R..., 4, 5, 6 avril 1905 : *Un volontaire de bataillon* : 310 fr.—Vte du 26 février 1908 : *Arabe en méditation* : 100 fr.—Vte Drouet, 3 avril 1909 : *Les joyeux convives* : 41 fr.—Aquarelle. Vte Bouchet, 1824 : *Un bataillon* : 400 fr.—Vte Lord Seymour, 1860 : *La fête du grand-papa* : 1.810 fr.—Vte du Baron de Triquetti, 1886 : *Le savetier* : 55 fr.—Vte Mame de Tours, les 26, 27, 28 et 29 avril 1904 : *Le convoi des blessés* : 1.000 fr.—*Les Glorieux débris* : 75 fr.—Vte Chemary, du 5 au 7 mai 1908 : *Un vieux soldat* : 370 fr.—Dessin. Vte L. K..., 1833 : *Les joueurs de boules*, sépia : 1.205 fr.—Vte X..., 1860. Suite de quatre cent quatre-vingts dessins pour illustrer le « Mémorial de Sainte-Hélène », la plupart à la mine de plomb : 14.861 fr.—Vte Joachim Meurand, 1899 : *Militaires* : 110 fr.—Estampes et lithographies. Vte Durand, 1821 : *La consigne.* Ep. avec toutes marges : 4 fr. 50.—*La garde impériale* : 21 fr.—Vte Bruzard, 1839 : *L'œuvre de Charlet* en huit cent dix-neuf pièces : 1.200 fr.—Vte Porquez, 1861 : *L'œuvre de Charlet* en mille quarante-huit pièces : 2.700 fr.—Vte Mène, 1899 : *Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie*; *Bonaparte à cheval*, croquis à l'estompe non terminé : 51 fr.—*Après vous, Sire!* Lithographie : 155 fr.

CHARLET (Pierre-Louis-Omer), *peintre, né à l'Ile d'Oléron le* 2 *janvier* 1809, *mort au château d'Oléron en* 1882 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gros et de Ingres, il entra à l'école des Beaux-Arts le 5 octobre 1833; il exposa au Salon de

Paris, en 1841, sous le nom d'Omer-Charlet, et obtint une médaille de troisième classe. En 1843, il eut la médaille de deuxième classe.

Peinture.—Musées de : (Rochefort) : Les orphelines de la mer;—Petite marchande de poisson;—Le petit mousse;—La lune de miel;—La lune rousse;—Danses italiennes.—(La Rochelle) : Episode du siège de La Rochelle en 1628;—Guiton, sur les marches de l'Hôtel de Ville, exhorte ses concitoyens à ne pas se rendre;—Tout passe.

CHARLIER (**Charles-Louis-Henri**), *peintre de portraits, né à Torcy au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Ingres, il débuta au Salon de 1838. Il peignit aussi des sujets d'histoire.

CHARLIER (**Guillaume**), *sculpteur, né à Ixelles, Bruxelles, en* 1854 (**Ec. Bel.**).

Elève de Cavelier. Il obtint le Prix de Rome en 1882. Il exposa à Paris à partir de 1885 et est depuis longtemps membre de la Société Nationale des Beaux-Arts. Il a également exposé à Bruxelles, Cologne, Munich, Dresde. On cite parmi ses œuvres : *La Vanité; Léonidas, Devant la Madone, L'inquiétude maternelle, L'aveugle.* Il obtint deux mentions honorables en 1885 et 1886, une médaille de 3e classe en 1887 et une médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1889.

Sculpture.—Musées de : (Tournai) : Le Semeur du mal.—(Bruxelles) : La Prière.—(Dresde) : La jeune mère.—(Barcelone) : Inquiétude maternelle.

CHARLIER (**Jacques**), *peintre, travaillait à Paris au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

J. Charlier

Il fut l'élève de Bouche . Il fut protégé par le comte de Caylus et le prince de Conti et il devint miniaturiste du roi. Cet artiste, qui s consacra presque exclusivement à la miniature, est un des plus remarquables de l'école française. On en peut trouver la preuve dans la prédilection que lui témoigna Sir Richard Wallace qui réunit un très grand nombre de ses œuvres dan sa collection. Son faire est harmonieux et ses miniatures atteignent encore des prix élevés dans les vente publiques.

Peinture.—Musée de : (Wallace) .: Portrait de Mme Elisabeth (miniat.);—Nymphe au bain (gouache d'ap. Boucher);—Jeunes filles au bain (gouache d'ap. Boucher);—Vénus couronnée de fleurs (gouache);—Conversation galante (gouache);—Vénus et l'Amour endormis (miniat.);—Jeunes filles au bain (gouache d'ap. Boucher);—Jupiter sous la forme d'un satyre, surprenant Antiope (miniat.);—Jeune fille dormant (miniat.);—Pan et Syrinx (d'ap. le tableau de Boucher à la Nat. Gall.);—Vénus et l'Amour couchés dans les nuages (miniat.);—Nymphes et Amours (gouache d'ap. Boucher);—Vénus et l'Amour (miniat. d'ap. Boucher);—Bacchante et l'Amour (miniat.);—Deux nymphes, surprises par un cygne (d'ap. Boucher);—Vénus et l'Amour reposant;—La toilette de Vénus;—Nymphes et l'Amour (miniat. style Boucher);—Nymphes et Amours (gouache d'ap. Boucher);— La Naissance de Vénus (gouache d'ap. Boucher);—Le Jugement de Pâris (d'ap. Boucher).

Prix.—Miniatures et Dessins. Avignon. Vte De Calvière, 1779 : *Femme nue dans un paysage.* Ovale : 63 fr.—*Suzanne et les vieillards* : 12 fr—Paris. Vte Basan père, 1799 : *Triomphe de Galathée; Vénus accompagnée des Grâces et des Amours.* Quatre miniatures sur ivoire : 118 fr.—Vte Humann, 1859 : *Léda surprise au bain* : 231 fr.—Vte X..., 29 avril 1878 : *Portrait d'une fille de Louis XV* : 500 fr.—Vte De la Béraudière, 1883 : *Jeune Nymphe sortant du bain* : 720 fr.—*Le serment de l'Amour,* ronde sur ivoire : 700 fr.—Vte Defer-Dumesnil, 1900 : *Le satyre amoureux*: 460 fr.—Vte L. B..., 12 mai 1905 : *Le Réveil de Wme Murphy* : 1.030 fr.—Vte du 25 mars 1907 : *Nymphe au bain* : 410 fr.—Gouaches. Vte Dumas fils, 1865 : *Le Lever* : 187 fr.—Vte X..., 1875 : *Danaé* : 3.180 fr.—Vte Pauwels, 1877 : *Les noces de l'Amour* : 2.000 fr.—*Jeune femme nue, couchée sur un canapé* : 800 fr.—Vte Daupias, 1892 : *Le sommeil des bacchantes* : 900 fr.—Vte Emile Barre, 1894 : *Le cuvier* : 141 fr.—Vte Muhlbacher, 1899 : *Le réveil de Mme Murphy* : 1.401 fr.—*Les appâts multipliés*: 1.500 fr.—Vte Lassalle du 16 au 19 décembre 1901: *Nymphes et Amours* : 1.500 fr.—Vte du 14 mai 1902 : *Baigneuses surprises* : 400 fr.—Vte du 14 décembre 1903: *Le Réveil de Vénus* : 2.100 fr.—Vte du 14 mai 1904 : *Baigneuses vues de dos* : 470 fr.—Vte L. B..., 12 mai 1905: *Les Appâts multipliés* : 1.000 fr.—Vte de M. A. P..., 4 mai 1906 : *Femmes sortant du bain* : 700 fr.

CHARLIER (**J.-Guillaume**), *peintre, né à Liége au* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Elève de Douffet; peignit des tableaux d'églises.

CHARLIER (**Victor-Jean-Baptiste**), *peintre, né à Saverne en* 1866 (**Ec. Fr.**).

Elève de Daux. Le musée de Reims conserve d... les *Portraits de Eug. Courmeaux* et de *L. A. Duche...*

CHARLIN (**Jean-Louis-Auguste**), *graveur,* XIXe *s...* (**Ec. Fr.**).

Il grava dix-sept planches relatives à la camp... d'Egypte. On lui doit aussi : *Le départ pour St-Ma... Les trois passions de l'homme.*

CHARLOT DE GOURCY (**Alexandre-Frédéric de**), *p... tre, né à Paris le* 28 *mars* 1832 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 10 octobre 1850, ... forma sous la conduite de Picot, débuta au Salo... 1861 et fut médaillé en 1867. Il exposa toujours so... nom de Courcy.

CHARLOT (**Louis**), *peintre à Paris au* XIXe *s.* (**Ec.**...

Il prit part au Salon d'Automne et au Salon des I... pendants entre 1907 et 1910.

CHARLTON (**John**), *peintre de bataille et d'anim... né à Bamborough, Northumberland, en* 1849 (... **Ang.**).

Fixé d'abord à Newcastle-on-Tyne, il y étudia ... l'école d'art de W. Bell Scott et subit à ce mom... l'influence des œuvres de Bewick. Depuis 1870 il exp... régulièrement tous les ans à la Royal Academy et ... représenté aussi à Suffolk Street, à la New Wa... Colour Society, à la Grafton Gallery à Londres. A... 18 2, lors de la campagne en Egypte, Charlton se s... cialisa dans la peinture de batailles.

Médailles de bronze aux Expositions Universelles ... 1889 et 1900.

Peinture.—Musées de : (Blackburn) : Balacla... —(Nottingham) : L'artillerie anglaise entrant d... les lignes ennemies à Tel-el-Kebir.— (Sydney, N... G.) : Dîner à bord d'un transport.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 12 juin 1908 : ... *chien empoisonné* : £84.

CHARLTON (**W. H.**), *paysagiste de Newcastle, expos... partir de* 1889 *à la Royal Academy de Londres* (... **Ang.**).

CHARMAISON (**Raymond**), *peintre paysagiste, n... Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1907. I... participé aux Salons de cette association et à ceux ... la Société Nationale des Beaux-Arts.

CHARMEIL (**Mme E.**), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**)

On vit d'elle, aux Salons de Paris de 1835, 1838, 1... et 1844, des aquarelles. Citons : *Un geai sur une bran... de cerisier.*

CHARMETON ou **Charmetton**, *famille d'artistes ... blie à Lyon,* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Claude Charmetton, fils d'un maître maçon, bapt... à Lyon le 5 mai 1598, maître de métier pour les pe... tres en 1632, 1648, 1659, eut six enfants, dont: **Georg...** peintre (1623-1674), **Vincent**, peintre, vivant à L... en 1667 et 1670, et **Christophe**, sculpteur, mort à ... ris en 1708.— Vincent, qui précède, eut un fils, **And...** peintre et doreur, né à Lyon en 1670, mort à Lyon ... 3 juillet 1722, maître de métier pour les peintres ... 1717.— André, qui précède, eut un fils, **Jean**, né à Lyon ... 1701, qui s'établit à Paris et s'y maria le 4 juin 17... —On trouve encore à Lyon : **Jean** Charmetton, peint... en 1624 et 1627, et **Richard** Charmetton, peint... vivant en 1665 et 1689, maître de métier pour ... peintres en 1665, 1668, 1672, 1687.

CHARMETON ou **Charmetton** (**Georges**), *peintre ... ornemaniste, baptisé à Lyon le* 31 *octobre* 1623, *m... à Paris le* 18 *septembre* 1674 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jacques Stella et établi à Paris, il fut re... académicien, le 26 mai 1663, comme peintre d'arc... tecture et de paysage, sur un *Salon antique où se trou... Apollon au milieu des Muses qu'il associe à la pei... ture.* En 1663, Sébastien Bourdon, chargé de déco... l'Hôtel de Bretonvilliers, confia à Charmeton l'orn... mentation architecturale de cet hôtel, et peut-ê... des sujets historiques. On cite encore, de Charmeton, d... peintures, faites en 1668, pour les fêtes de Versailles ... un paysage historique : *Diane allant à la chasse avec ... nymphes.* Il reste surtout de lui des dessins de plafonds ... d'ornements (pour montants, encoignures, pentes ... lits, vases, panneaux, trophées, corniches, etc.), de... sins de style Louis XIV avec des réminiscences de Lo... XIII, qui ont été gravés par Nicolas Robert, A. ... Cerceau, Fay et autres.

CHARMIER (**J.-C.**), *graveur à l'eau-forte,* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste ou amateur lyonnais a gravé à l'eau forte des paysages (une vingtaine de pièces). Un Claude Charmier était élève de l'Ecole d... Beaux-Arts de Lyon en 1823-1824.

CHARMOIS (**Martin de**), *peintre, né au Mans en* 160... *mort dans la même ville en* 1661 (**Ec. Fr.**).

Il fut ami du Poussin. Il fonda l'Académie de pei... ture du Mans.

HARMOT (**Georges**) *sculpteur, né en* 1866, *mort à Genève en* 1899 (**Ec. Suis.**).

HARMOY (**Georges**), *sculpteur à Vincennes au* XX*e s.* (**Ec. Fr.**).

Membre de la Soeiété des Artistes Français depuis 901.

HARMOY (**José de**), *sculpteur, né à l'île Mauricc,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon d'Automne en 1907.

HARMY (**Mlle Emilie**), *peintre, née à Saint-Etienne (Loire),* XX*e s.* (**Ec. Fr.**).

Fixée à Saint-Cloud, elle expose à Lyon et à Paris epuis 1905 (Salon d'Automne), des portraits, des figues, des fleurs, des natures mortes et des paysages, ignés « *E. Charmy* » et aux Indépendants en 1907 et 909.

HARNAY (**Armand**), *peintre paysagiste, né à Charlieu (Loire) le* 6 *janvier* 1844 (**Ec. Fr.**).

Elève de Feyen-Perrin et de Pils; il débuta au Salon le Paris en 1865. Il obtint une médaille de 3e elasse en 876, une médaille de 2e e'asse en 1886 et une médaille l'argent à l'Exposition Universelle de Paris de 1889.

PEINTURE.—MUSÉES de : (ROUEN) : Ancien presbytére; — Paysage; — (S.-KENSINGTON) : Bords du ornin; — Un terrier de renard à Châteauneuf; — Les lerniers beaux jours.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Henry T. Cox, 7 janvier 1902 : *Le petit jardinier* : $120.

CHARNIER (**Bernard**), *peintre à Lyon,* XV*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il vivait à Lyon en 1528 et 1548.

CHARNOCK (**Miss Ellen**), *peintre de fleurs, exposa de* 1852 *à* 1861 *à Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARON (**Alexandre-Lucien**), *peintre et sculpteur, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Soeiétaire des Artistes Français, il partieipe à ses xpositions; il exposa également au Sa on des Indépendants en 1910.

CHARON (**Louis-François**), *graveur, né à Versailles en* 1783 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, à qui l'on doit le perfectionnement de la gravure sur aeier, fut l'éléve de Chasteignier.

PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7-15 février 1901 : *Pour l'histoire de Cornélie,* d'ap. Martinet : M. 4.— PARIS. Vte L. D..., 1889 : *Molière annonçant la défense le Tartuffe* : 18 fr.

CHARON-LÉMÉRILLON (**Benjamin-Théophile**), *peintre de portraits, né à Paris le* 18 *avril* 1807.

Il entra à l'école des Beaux-Arts le 10 avril 1824 et devint l'élève de Lethière. Il débuta au Salon en 1831; il fut méda l'é en 1839. Le musée de Versailles eonserve de lui le portrait de *Jules Hardouin Mansart.*

CHARONTON (**Enguerrand**), *peintre, né à Lyon, travaillait à Avignon entre* 1447 *et* 1461 (**Ec. Fr.**).

Il peignit des retables pour des églises de la région d'Avignon, notamment eelui de la chapelle des Chartreux de Villeneuve, eonservé aujourdh'u au musée de Villeneuve-lez-Avignon. Cette œuvre dont la paternité a été établie par M. l'abbé Requin fut suecessivement attribuée à Jean Fouquet, à Jean van Eyck, à Jean van der Meire. Ces attributions suffisent à prouver que Enguerrand Charonton fut un maître de valeur.

CHARPENTIER, *peintre, à Château-Gontier, fin du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit une *Résurrection* à l'èglise St-Remy en 1780.

CHARPENTIER (**Albert**), *peintre d'histoire, né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et de Cormon. Sociétaire des Artistes Français, il prit part à ses expositions. Il obtint une mention honorable en 1904, une médaille de 3e classe en 1905, une bourse de voyage la même année et une médaille de 2e c asse en 1910.

CHARPENTIER (**Alexandre-Louis-Marie**), *sculpteur, né à Paris le* 10 *janvier* 1856 (**Ec. Fr.**).

Elève de Ponsearme. Il débuta au Salon en 1874 et exposa d'abord des médaillons. En 1883, il obtint une ment, on honorable. En 1900, il fut décoré de la Légion d'honneur et obtint un grand prix à l'Exposition de 1900. On eite de lui le Monument Charlet érigé au square du Lion de Belfort

SCULPTURE.—MUSÉES de : (BERLIN) : Tête d'enfant. —(BRUXELLES) : La danse N° 1; — La danse N° 2; — La Glyptique.—(LIMOGES) : Maternité; — Médaille de la société de la médaille française.—(STOCHKOLM) : Mère et enfant.—(AIX) : Mère allaitant son enfant.

CHARPENTIER (**Alfred-Simon**), *peintre, né à Paris le* 1er *janvier* 1825 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lapito; il débuta au Salon en 1861 et peignit des paysages. Il exposa jusqu'en 1870

CHARPENTIER (**Auguste**), *peintre, né à Paris en* 1813, *mort à Besançon en* 1880 (**Ec. Fr.**).

CHARPENTIER (**Auguste**), *peintre, né à Paris en* 1815, *mort à Besançon en* 1880 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Ingres; débuta au Salon en 1833; il fut médaillé de deuxième classe en 1840.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Susse, 1861 : *Tête de femme* : 100 fr.—Vte Abel Vautier, 1863 : *La leçon de flûte; Le berger galant.* Les deux : 370 fr.—Vte Dr Roth, 1885 : *Portrait de Vergniaud* : 340 fr.

CHARPENTIER (**Charles**), *sculpteur français de la fin du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut prix de Rome en 1698, sur ee sujet : *la coupe de Joseph trouvée dans le sac de Benjamin* ; on ignore la date de sa mort.

CHARPENTIER (**Mme Constance-Marie,** née **Blondelu**), *peintre, née à Paris en* 1767, *morte dans la même villc le* 3 *août* 1849 (**Ec. Fr.**).

Elle travailla sous la direction de Wilck, de David, de Lafitte, de Gérard et de Bouillon, débuta au Salon en 1798, où elle continua à se faire représenter jusqu'en 1819, année pendant laquelle elle fut médaillée de deuxième elasse. Elle a fait le portrait de Mme Delille et celui du doeteur Larrey Le musée d'Amiens conserve d elle : *La Mélancolie.*

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1863 : *L'écolier* : 450 fr.—Vte Baron d'Ivry, 1884 : *Le ménage du poète; Le ménage du peintre.* Ensemble : 5.800 fr.—*Portrait d'un jeune homme* : 505 fr.—Vte du 14 mars 1901 : *Portrait de M. P. Royer* : 1.050 fr.—Vte Fournier, 25 et 26 novembre 1904 : *Le Marchand de raisins* : 2.100 fr.— Vte du 19 mars 1906 : *La Toilette* : 2.500 fr.—Vte Zélikine des 7, 8 et 9 mars 1908 : *Le Marchand de raisins* : 2.300 fr.—Vte des 13 et 14 mars 1908 : *La toilette* : 1.030 fr.

CHARPENTIER (**Edouard**), *peintre, né à Rouen le* 4 *avril* 1846 (**Ec. Fr.**).

Elève de Morin. On eite de lui *La Veillée* (1876).— *Le Serment d'Harold* (1880).

CHARPENTIER (**Eugène-Louis**), *peintre, né à Paris le* 1er *juin* 1811, *mort dans la même ville n* 1890 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérard et de Cogniet; il débuta au Salon en 1831 et fut médaillé de troisième elasse en 1841 et 1857. Parmi ses toiles, on cite : *Rupture d'une digue hollandaise; Postillon attaqué par des loups.* Il a également peint beaucoup de tableaux de batailles. Il a exposé à Londres en 1874.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (HAVRE) : Petit porte-earnier blessé.—(LYON) : Halte de l'armée française sur le plateau du Gd St-Bernard en mai 1800.—(PONTOISE) : L'estafette (aquar. gouaehe); — Un legs sacré (campagne de Russie, 1812) (sur panneau); — Frères d'armes.— (ROUEN) : Portrait de Bocage (artiste dramatique); — Postillon de retour.—(TROYES) : Pose de la première pierre de l'abbaye de N.-D. aux Nonnains (aquar.). —(VERSAILLES) : Jourdan J.-B. (en pied).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Emile Barre, 1894 : *Bacchante et enfant* : 305 fr.—*Le bénédicité à la ferme* : 295 fr.—Vte Général Ribourt, 1895 : *Un marché* : 350 fr.—Vte Lefeuvre, 15 décembre 1904 : *Chevaux de halage au bord de la Marne* : 400 fr.

CHARPENTIER (**Félix-Maurice**), *sculpteur, né à Bollène (Vaucluse) le* 10 *janvier* 1858 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cavelier à l'Eeole des Beaux-Arts. Ses œuvres principales sont : *Jeune faune* (1884, 3e méd., aeq. par la Ville de Paris ; *Improvisateur* (1887, 2e méd., mus. du Luxembourg); *Lutteurs,* plâtre, et *La Chanson,* marbre (1890, 1re méd. et prix du Salon, acquis par l'Etat); *Lutteurs,* marbre (1893, médaille d'honneur aequis par l'Etat) ; *Illusion,* marbre (1895, mus. du Luxembourg); *Le Globe endormi* ; *Etoile filante* (1896) ; *Monument du centenaire de l'annexion du Comtat Venaissin à la France* (inaug. à Avignon); *Le petit baigneur* (mus. d'Avignon). Chevalier de la Légion d'honneur. Charpentier est un des maîtres des plus remarquables de la statuaire eontemporaine. Sa teehnique est caraetérisée par un puissant sentiment de foree et d'expression. Son exécution est assez libre et tire tout son eharme de la beauté des formes. Il personnifie l'art moderne dans ce qu'il a de plus harmonieux. M. B. DE G.

CHARPENTIER (**François-Philippe**), *dessinateur et graveur, né à Blois le* 3 *octobre* 1734, *mort dans la même villc le* 22 *juillet* 1817 (**Ec. Fr.**).

On lui doit l'invention d'un procédé purement mécanique pour la gravure au lavis et en couleur. Ayant vendu son seeret, le eomte de Caylus s'en servit le premier. Charpentier inventa également une machine propre à graver des dessins pour les fabrieants de dentelle. Il obtint le titre de mécanicien du roi et fut logé au Louvre pendant trente ans et ensuite aux Gobelins. Au Salon de 1812, il exposa : *La décollation de St Jean-Baptiste* d'après Le Guerehin, imitant le lavis. Ses œuvres sont reeherchées par certains amateurs.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Behague, 1877 : *La culbute*, d'ap. Fragonard : 40 fr.—*La ménagère*, d'ap. Chardin : 60 fr.—Vte Roth, 1878 : *La bonne mère*, d'ap. Chardin : 6 fr.—Vte Destailleur, 1890 : *La culbute*. Ep. avec toutes marges : 52 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *La même*. Ep. en bistre : 38 fr.

CHARPENTIER (**Gaston**), *peintre, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Il obtint une mention honorable au Salon de 1890.

CHARPENTIER (**Georges**), *peintre et graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Hedouin et Monziès. Il débuta au Salon en 1880. Il a gravé des paysages, notamment d'après van Marcke.

CHARPENTIER (**Georges-Emile**), *peintre paysagiste et graveur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cormon. Sociétaire des Artistes Français, il obtint une médaille de 3e classe en 1908.

CHARPENTIER (**Jean-Baptiste**), *peintre de genre, né à Paris en* 1728, *mort dans la même ville le* 3 *décembre* 1806 (**Ec. Fr.**).

Peintre ordinaire du duc de Penthièvre, il était aussi professeur à l'Académie de St-Luc. Il prit part aux expositions, de 1762 à 1785. Dans l'intervalle, il figura également au Salon de la Correspondance. Ce n'est qu'en 1791 qu'il commença à exposer au Louvre, après la suppression des privilèges de l'Académie Royale, dont il ne fit jamais partie.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte V. Carré, 1853 : *L'heureux ménage* : 450 fr.—Vte Comte de la Béraudière, 1885 : *La jeune mère* : 1.000 fr.—Vte Denain, 1893 : *La lessiveuse* : 520 fr.—Vte 27 mai 1902 : *Les lavandières* : 400 fr.—*Le Charbonnier galant* : 350 fr.—Vte du 28 mars 1903 : *Fillette aux fleurs* : 260 fr.

CHARPENTIER (**Jean-Baptiste**), *peintre d'histoire, né à Paris en* 1779, *mort dans la même ville le* 14 *juillet* 1835.

Elève de son père, Jean-Baptiste Charpentier, il exposa au Salon de Paris, de 1817 à 1824.

CHARPENTIER (**Joseph**), *peintre, né à Caen en* 1733, *mort en* 1770 (**Ec. Fr.**).

Le musée de Rennes conserve de lui le *Portrait du duc de Penthièvre*.

CHARPENTIER (**Mlle Julie**), *sculpteur, née à Blois, morte à Paris en* 1843 (**Ec. Fr.**)

Elle était fille de François-Philippe Charpentier et fut l'élève de Pajou.

SCULPTURE.—MUSÉES DE : (LYON) : Buste de Joseph-Marie Vien.—(BOURGES) : Portrait de la fausse marquise de Denhaults.

CHARPENTIER (**Léon-Jean-François**), *peintre, né à Méru au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1890. Il exposa aux Salons de cette société et aux Salons de Blanc et Noir. Le musée de Toulouse possède de lui : *Le vieux forgeron*.

CHARPENTIER (**René**), *sculpteur, né à Cuillé (Mayenne) en* 1680, *mort à Paris le* 11 *mai* 1723 (**Ec. Fr.**).

Il obtint le prix de Rome en 1700 avec : *Entrevue de Jacob et de son fils Joseph*. Chargé de la direction des travaux de sculpture à l'église Saint-Roch.

CHARPENTIER (**René-Jacques**), *graveur, né à Caen en* 1733, *mort en* 1770 (**Ec. Fr.**).

On a de lui une gravure originale : *Le Christ en croix*.

PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Le repos du berger*, d'ap. Berchem : M. 4.

CHARPENTIER-BOSIO (**André-Amédée**), *lithographe et peintre de genre, né à Chartres le* 9 *février* 1822 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 1er octobre 1840, il se forma sous la direction de Grévedon et de Picot, et débuta au Salon en 1852.

CHARPENTIER-BOSIO (**Gaston**), *peintre portraitiste et paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Bouguereau, T. Robert-Fleury et Albert Maignan. Sociétaire des Artistes Français, il obtint une mention honorable en 1892, une médaille de 3e classe en 1895 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

CHARPENTREAU (**Armand**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de A. Dumont. Il débuta au Salon de 1877.

CHARPIGNON (**Claude**), *graveur français, florissait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHARPIN ou **Cherpin**, *peintres et verriers établis à Lyon*, XVIe-XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Les artistes qui suivent furent peintres et verriers à Lyon.—**Henri**, en 1586 et 1591.—**Jérôme**, fils du précédent, baptisé à Lyon, le 7 avril 1586, inhumé à Lyon le 24 juillet 1639. Maître de métier pour [les] peintres en 1626, il était en 1639, maître-verrier d[e l]a cathédrale de Lyon.—**Martial**, peintre et ver[rier], inhumé à Lyon le 12 janvier 1641. Il travailla à Lyon en 1611, et portait, en 1622, le titre de « pei[ntre] verrier de la reine ». Il fit des verrières pour le Co[nsu]lat lyonnais, qui l'employa, de 1629 à sa mort, co[mme] « ingénieur es artifices et pouldres de feux de joye [de] la Ville.—A la fin du XVe et au début du XVIe si[ècle], deux doriers ou orfèvres, originaires d'Allemagne, [Jac]ques et **Jean** Charpin, étaient établis à Lyon.

CHARPIN (**Miss**), *miniaturiste, exposa de* 1761 *à* 17[..] *la Society of Artists et à la Free Society de Lon[dres]* (**Ec. Ang.**).

CHARPIN (**Albert**), *paysagiste, né à Grasse le* 30 *jan[vier]* 1842 (**Ec. Fr.**).

Elève de Daubigny. Il débuta au Salon de 187[.] s'est, depuis cette date, consacré au paysage et a [] régulièrement exposé aux Salons. Ses meilleures [œu]vres sont : *Troupeau dans la Camargue*, *Soir d'auto[mne] en Sologne*, *Le soir dans les Alpes Maritimes*, *Troup[eau] fuyant l'orage*. Charpin est un artiste délicat, plein [de] sentiment et possédant un coloris assez harmonie[ux]. Le musée de Nice possède de lui : *Sur le versant [des] Alpes-Maritimes*, et le musée de Bernay : *La Gard[euse] de dindons*. M. B. DE G.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1890 : *Vaches [au] repos* : 1.420 fr.—Vte Charpin, 1898 : *Les chèvr[es]* : 520 fr.—*Sous les chênes*, Sologne : 260 fr.—*Vaches d[ans] un marais* : 205 fr.—*Retour à la ferme, clair de lu[ne]* : 400 fr.—*Petit troupeau au champ*, Sologne : 120 f[r.—] Vte X..., 1898 : *Paysage avec moutons* : 125 fr.—Vte X[...] 1900 : *Moutons au pâturage* : 200 fr.—Vte du 24 m[ai] 1904 : *Bords de l'étang* : 160 fr.—*Aux champs* : 105 f[r.—] Vte de Mme R..., 4, 5 et 6 avril 1905 : *Le retour du tr[ou]peau* : 75 fr.—Vte de M. Ch. V..., 9 février 1906 : *M[ou]tons au pâturage* : 135 fr.—Vte du 29 février 1908 : [] *et poules* : 90 fr.

CHAR-POU, *peintre paysagiste et aquarelliste, né [au] Mans au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon des Indépendants en 1909 et 19[..]

CHARPY (**Edme** ou **Edmond**), *graveur, né à Tro[yes] florissait au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. F[r.]**)

CHARRASSE (**Charles**), *graveur en taille-douce et [en] médailles, né à Lyon le* 8 *septembre* 1811, *mort [à] Saint-Laurent-de-Mure (Isère) le* 20 *avril* 1881 (**[Ec.] Fr.**).

Elève de J. Dantzell, il s'établit en 1838 grav[eur] et lithographe à Lyon, grava des portraits et des [vi]gnettes en couleurs.

CHARRETIE (**Anna-Maria**), *peintre, née à Vauxh[all] en* 1819, *morte à Kensington en* 1875 (**Ec. Ang.**).

Elle fut obligée de se servir de son art comme mo[yen] d'existence à la mort de son mari. Elle a peint, en[tre] autres tableaux : *Lady Betty Germain*; *La servante [de] Lady Betty* et *Lady Betty faisant ses emplettes*. Exp[osa] de 1839 à 1875 un grand nombre de ses œuvres à [la] Royal Academy, à la British Institution et à Suff[olk] Street, Londres.

CHARRETON (**Victor-Léon-Jean-Pierre**), *peintre, [né] à Bourgoin (Isère) le* 2 *mars* 1864 (**Ec. Fr.**).

Elève de Hareux et de Japy, fixé à Lyon, puis à Pa[ris,] il a débuté au Salon de Lyon, en 1894, avec *Matin[ée à] Montpeyroux*; à Paris, en 1898, avec *Soir d'octo[bre].* Il a exposé depuis, à Lyon et aux Salons de Paris, [des] paysages à l'huile et au pastel, souvent des effets [de] nuit ou de crépuscule. Il a obtenu, à Lyon, en 19[..] une 1re médaille, avec *Retour de la bergerie, crépusc[ule]* et *Aube brumeuse, Italie*. Il signe « *Victor Charreton* »

CHARRIER, *peintres, établis à Lyon*, XVIe *s.* (**[Ec.] Fr.**).

On trouve à Lyon deux peintres de ce nom : **Mathi[eu]** qui vit en 1529 et 1540 et est souvent employé par [le] Consulat.—**Guillaume**, vivant en 1530 et 1548 et t[ra]vaillant, pour des entrées, en 1533, 1540, 1548.

CHARRIER (**Henri**), *peintre de portrait et d'histoire, [né] à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de J.-P. Laurens et de J. Blanc. Il débu[ta] au Salon de 1881. Sociétaire des Artistes Franç[ais] depuis 1892, il obtint une mention honorable en 18[..] et une médaille de 3e classe en 1894.

CHARRIER (**Maxime**), *peintre et miniaturiste, né [à] Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cogniet et Lemonnier. Il débuta au Sal[on] de 1872.

CHARRIER (**Pierre-Edouard**), *sculpteur, né à Ni[ort] le* 12 *juin* 1820 (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de Paris en 1853. Le musée [de] Niort conserve de lui un *Portrait de femme*.

CHARRIN (**Fanny**), *peintre, née à Lyon, morte à Paris en* 1854 (**Ec. Fr.**).

COTMAN (JOHN SELL). — ÉCOLE ANGLAISE



The Autotype Fine Art Company. LONDRES

BARQUES AU CLAIR DE LUNE

Elle fut élève de Legay et attachée à la manufacture de Sèvres. Elle a exposé à Paris, de 1803 à 1824, les portraits et des miniatures. Le musée de Sèvres possède deux peintures d'elle.

CHARRIN (Sophie), *peintre, née à Lyon, morte à Paris en* 1856 (**Ec. Fr.**).
Sœur de Fanny Charrin, elle a exposé, à Paris, de 1806 à 1817, des portraits, parmi lesquels: *Portrait de Coustou* et *Portrait de ma sœur* (1806).
PEINTURE.—MUSÉE de : (PONTOISE) : Son portrait; —Portrait de sa sœur;—Portrait de l'auteur (miniat.).

CHARRON (Alfred-Joseph), *sculpteur à Paris au* XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1889, il obtint une mention honorable en 1892.

CHARRON (Amédée), *sculpteur, né à St-Denis en* 1837 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de l'Académie des Beaux-Arts de Poitiers, puis devint directeur d'un grand atelier de sculpture religieuse.
SCULPTURE.—MUSÉE de : (POITIERS) : Joueur de violon;—Brennus;—Clovis après Tolbiac.

CHARSLEY (Matilda), *sculpteur, de Beaconsfield, exposa de* 1867 *à* 1869 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARTERIS (Hon, Captain F. W.), *paysagiste, de Quidenham, exposa de* 1876 *à* 1883, *à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery, de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARTERIS (Lady Louisa), *paysagiste, exposa de* 1876 *à* 1881 *à la Grafton Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHARTIER (Henri-Georges-Jacques), *peintre d'histoire, né à Château-Chinon, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel et de Lavoignat. Sociétaire des Artistes Français depuis 1904, il obtint une mention honorable en 1894 et une médaille de 3e classe en 1906.

CHARTIER (Jean), *graveur, né à Orléans vers* 1500 (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte X..., 1887 : *Baigneuse* : 505 fr.—Estampes. Vte Vischer, 1852 : *Neuf pièces de la suite des estampes marquées A à K. Ep. de 2e état* : 50 fr.—Vte R. D..., 1858: *Frontispice de la suite des Vertus* : 32 fr.

CHARTON (Edme), *peintre, né à Autun le* 7 *novembre* 1667 (**Ec. Fr.**).

CHARTON (Edouard), *peintre de nature morte, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Justin Lequien et Bourgogne, il débuta au Salon de 1881.
PEINTURE. — MUSÉES de : (LOUVIERS) : Coin de table;—Panier de ravenelles.—(PÉRIGUEUX) : Nature morte, un colin.

CHARTON (Etienne-Guy), *peintre à Autun au* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
Fils de Jean Charton et père d'Edme Charton.

CHARTON (Etienne-Guy), *peintre d'histoire et de portrait, né à Autun le* 7 *septembre* 1694 (**Ec. Fr.**).
Il était fils d'Edme Charton; on cite de lui : le *Portrait de l'Archevêque de Blisters-Wich-Moncleyen en* 1732. Le musée d'Autun conserve de lui une *Descente de Croix*.

CHARTON (Guy), *sculpteur, à Châlons-sur-Marne vers* 1613 (**Ec. Fr.**).

CHARTON (Jean), *peintre à Autun en* 1643 (**Ec. Fr.**).
Il était le père d'Etienne-Guy Charton.

CHARTRAIN (Saint-Yves), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de A. Dumont. Il débuta au Salon de 1873.

CHARTRAN (Théobald), *peintre, né à Besançon le* 20 *juillet* 1849, *mort en* 1907 (**Ec. Fr.**).
Ce peintre, qui occupa un rang distingué parmi les représentants de l'école académique, fut élève de Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts. Grand prix de Rome en 1877, exposait depuis 1872. Il compta aussi parmi les portraitistes à la mode. Les œuvres principales de ce peintre sont : *Jeanne d'Arc* ; *Angélique et Roger* ; *Saint Saturin* (église de Champigny) ; *Le Cierge* (mus. de Caen); *Vision de saint François* (mus. de Carcassonne) ; *Martyr chrétien* (mus. de Besançon) ; *Portraits de S. S. Léon XIII* ; *Carnot* ; *Mmes Brandès* ; *Reichenberg* ; *Sarah Bernhardt*. Décoration de l'escalier d'honneur de la Sorbonne du Salon des Arts à l'hôtel de ville, de la salle des mariages de la mairie de Montrouge, du chœur de l'église de Champigny (3e méd., 1877), 2e méd. (1881), méd. arg. (Exp. Univ. 1889). Chevalier de la Légion d'honneur. Il exposa à partir de 1881 à la Royal Academy et à la Grafton Gallery de Londres. Le musée de Reims possède de lui : *Environs de Rome* et la National Gallery : *Rue Neuve*.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 12 février 1910 : *Joueurs de cartes* : £9 9s.—NEW-YORK. Vte Brandu, 1906 : *Juliette* : $1.400—PARIS. Vte Lévy-Crémieu, 1886 : *Le modèle à l'atelier* : 370 r.—*Le duo interrompu* : 100 fr.—Vte Boussaton, 1891 : *Diane chasseresse* : 2.400 fr.—Vte de M. S..., 20 mai 1904 : *Mousquetaires assis fumant la pipe* : 380 fr.—Vte du 15 au 19 juin 1906 : *Portrait de femme* : 140 fr.—Dessins. *Importante composition* ayant servi à l'illustration du « Figaro illustré » : 160 fr.—*Portrait de Mlle Depoix* : 40 fr.

CHARTRAUD (Esteban), *peintre à la Havane,* XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).

CHARTRES (Musée de).
Vers 1833, un collectionneur, M. de Villiers, avec l'appui du maire de Chartres, réunit dans une salle de l'Hôtel de Ville des toiles et des objets d'art épargnés par la Révolution et ramassés un peu partout. Ce fut là l'origine du musée de Chartres. La municipalité vota une subvention pour l'agrandissement des locaux affectés au musée et surtout pour l'acquisition de nouvelles œuvres. Des donateurs tels que le marquis d'Aligre, qui offrit une collection de portraits, l'abbé Calluet, MM. Prévôteau, Vintan, Moire, de Bassoncourt, Mouton, le Dr Moreau, le comte de Marbot, Mme Massot de Launay et surtout, en 1889, M. Justin Courtois, enrichirent tour à tour le nouveau musée par leurs dons importants. Lors de la répartition entre les musées de France de la collection Campana, Chartres obtint une large part, et en 1874, après les agrandissements de l'Hôtel de Ville, le musée municipal était enfin transféré dans son local définitif. Aujourd'hui, cependant, la place manque encore et l'encombrement actuel ne cessera qu'avec une installation plus confortable et de plus grandes proportions. La partie intéressante du musée de peinture comprend des œuvres de Michel-Ange, du Corrège, d'Albertinelli pour l'école italienne; de Rubens, de Teniers, de Philippe de Champaigne et de Goyen pour les écoles flamande et hollandaise. Quant à l'école française, qui comprend la plus grande partie des toiles du musée, elle est représentée par Drouais, Dupré, J. Noël, Courtois, Coypel, Mignard, Puvis de Chavannes, Rigaud, Roqueplan, Joseph Vernet, etc. Comme sculpture, entre autres œuvres, il faut signaler quelques statues de Canova, de Germain Pilon et un buste par Houdon.

CHARTRES (Le duc de), *dessinateur et graveur amateur, né en* 1726 (**Ec. Fr.**).
Le Blanc cite de lui différents paysages.

CHARTRES (Edmond), *peintre de paysage, né à Val-Saint-Pierre au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon de 1880.

CHARTRES (Jean de), *sculpteur, vivait à Tours aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Il collabora à la plupart des ouvrages de son maître Michel Colombe et notamment au tombeau de François II de Bretagne.

CHARVET (Henri), *dessinateur et peintre, né à Lyon le* 25 *mars* 1866, *mort à Saint-Etienne-des-Oullières (Rhône) le* 6 *août* 1891 (**Ec. Fr.**).
Fils de l'architecte lyonnais L. Charvet, il entra, en 1885, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il suivit les classes de Bardey et de Poncet, puis se fixa à Nice, où il fit de la décoration. Il a peint à l'huile et surtout à l'aquarelle des paysages, des scènes et des costumes du Carnaval de Nice, des projets de décorations et d'affiches. Une de ses aquarelles (*Entrée de S. M. Carnaval XIX*), figura, en 1892, au Salon de Lyon.

CHARVET, née **Alice Guyard** (**Mme Léon**), *peintre, née à Amange (Jura),* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pommayrac, O. Merson et Baschet, fixée à Lyon puis à Paris, elle a exposé, à Lyon depuis 1877, et à Paris depuis 1879, des porcelaines, des émaux et des portraits (miniatures sur émail ou ivoire) signés jusqu'en 1888 de son nom de jeune fille. Parmi ces œuvres: *Portrait de Faure dans Hamlet* (Paris, 1880), *Portrait de M. Charvet* (Lyon 1897), *Angélique attachée au rocher* (Lyon, 1899), *Une miniaturiste* (Lyon, 1904), *Un fumeur* (Paris, 1905), *L'Ancolie* (Paris, 1906), *Vieillard* (Paris, 1909).

CHARVET (Marie), *paysagiste, née à Elbeuf au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Le musée de St-Omer conserve d'elle un *Paysage*.

CHARVOLIN (Félix), *peintre, né à Lyon le* 27 *avril* 1832 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de 1846 à 1850, sous Genod, Thierriat et Bonnefond, il débuta, en 1858-1859, au Salon de cette ville, où il exposa, jusqu'en 1866, des fleurs et des natures mortes, et, depuis 1888, des paysages du Lyonnais et des marines. Il a obtenu à ce Salon une 2e médaille, en 1902, avec *Carqueiranne, soirée* et *Carqueiranne, matinée*. Il a

figuré au Salon de Paris, en 1905, avec *Matinée à Sanary* et *Sur la falaise.* Il signe « *F. Charvolin* », les initiales formant monogramme.

CHARVOT (**Eugène**), *paysagiste et médecin français, travaillait à Genève vers* 1898 (**Ec. Fr.**).

Il a figuré à l'exposition de Genève en 1898, avec trois œuvres : *Vue prise à Bourbon-l'Archambault*;—*Rue El-Alfahouine à Tunis* et *Vue de Constantine.*

CHARVOT (**Eugène**), *peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Moulins au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Giacomotti et Bonnat, il débuta au Salon de 1876. Ce fut un artiste fort remarquable. On cite de lui : *Un chemin creux*; *Prairies bourbonnaises.* Il obtint à la section de gravure une mention honorable en 1904.

CHASE (**Adelaide Cole, Mrs. Wm. Chester Chase**), *portraitiste, des* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Am.**).

Exposa et fut médaillée à St-Louis en 1904. Membre de la Society of American Artists et de la Copley Society, et associée de la National Academy de New-York.

CHASE (**Althea**), *peintre, travaillait à Pocatello, vers* 1905-1906 (**Ec. Am.**).

Elle fut élève du Chicago Art Institute, et de Whistler, Mucha, Collin et L.-O. Merson à Paris.

CHASE (**Emily**), *peintre, née à Londres, Angleterre, en* 1868 (**Ec. Ang.**)

Elève du Chicago Art Institute où elle exposa, et présidente de la Art Student's League de cette ville.

CHASE (**Henry**), *peintre américain, né à Vermont au* XIXe *siècle* (**Ec. Am.**).

Etudia avec Soyer à Paris. Exposa à partir de 1878 au Salon de Paris et à la National Academy de New-York. On vit *Marée basse, côte de Galles*, à la Mechanic's Fair de Boston en 1878.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte J.-W. Kauffman, 25 février 1905 : *Fruit* : $70.—*La réponse aux signaux, loin de la côte française* : $325.

CHASE (**John**), *peintre de paysages et de sujets d'architecture, né à Londres en* 1810, *mort dans la même ville en* 1879 (**Ec. Ang.**).

Il travailla sous la direction de Constable qui s'intéressait grandement à ses étonnantes dispositions. Dès l'âge de 14 ans, il exposa son premier tableau à la Royal Academy et dix ans plus tard il fut l'un des premiers membres de la Société des Aquarellistes; ses œuvres y parurent régulièrement.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (SYDNEY, N. A. G.) : Palais de Justice, Bruges (dessin).—(S.-KENSINGTON) : Mou in à vent près d'une rivière.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 13 avril 1908 : *Palais de justice de Bruges* : £2 12s. 6d.

CHASE (**Miss Marian**), *peintre de fleurs, des* XIXe-XXe *s.* (**Ec. Ang.**).

Membre du Royal Institute et de la New Water-Colour Society de Londres. Elle exposa à partir de 1866, notamment à la Water-Colour Society, à la Royal Academy, à Suffolk Street, etc.

CHASE (**William**), *portraitiste et peintre de genre, né à Franklin Township en* 1849 (**Ec. Am.**).

Elève de B. F. Hayes à Indianapolis en 1868, puis à New-York à la National Academy de J. O. Eaton. En 1872 il vint en Europe et travailla à Munich avec F. Wagner et Kv. Piloty. Il visita l'Italie, particulièrement Venise, où il s'attacha à l'étude des tableaux du Tintoret. Il revint en Amérique en 1878. Parmi les meilleures toiles de cet artiste, on cite : le *Portrait des enfants du professeur Piloty.*—*Portrait de Miss Dora Wheeler.*—*Portrait du peintre Duveneck.*—*Prêt pour la promenade.*—*Un intrus.* William Chase est un des artistes les plus remarquables de l'école moderne américaine, autant pour la pureté de son dessin, que pour le réalisme de son coloris. Il a exposé à plusieurs reprises à Paris et a obtenu une mention honorable en 1881, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889 et une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte de la Société d'art Américain, 1895 : *Coucher de soleil empourpré* : 1.000 fr. —*Tête de jeune fille* : 425 fr.—Vte William T. Evans, 1900 : *Rivière de l'Est* : $110.—Vte George N. Tyner, 1er février 1901 : *Dans le parc de Belle-vue* : $140.— 14 février 1902. Vte E. F. Milliken : *Portrait* : $325.— Vte Cottier, 1907 : *Le Kimono* : $260.—Vte Oehme, 1909 : *Enfants sur la plage* : $240.

CHASELEU (**Renault**), *peintre d'histoire au début du* XVIe *siècle à Beauvais* (**Ec. Fr.**).

CHASEMORE (**Archibald**), *illustrateur, collabora notamment à la revue amusante « Judy » à Londres, exposa de* 1874 *à* 1878 (**Ec. Ang.**)

CHASSAIN DE LA PLASSE (**Raoul**), *peintre de Roanne,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Roanne conserve de lui : *Vieille maison de la place St-Etienne.*

CHASSEL (**Charles**), *sculpteur, né à Rambervillers* XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Il exécuta une *Vénus* pour le palais ducal à Nancy.

CHASSEL (**David**), *sculpteur, à Rambervillers en* 16 (**Ec. Lor.**).

Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains.*

CHASSEL (**Remy-François**), *sculpteur, né à Metz v* 1665, *mort à Nancy le* 5 *octobre* 1752 (**Ec. Lor.**).

Il alla travailler à Paris où il fut élève de Le Com Revenu en Lorraine, il fut nommé directeur de l'Académie de peinture et de sculpture de Nancy.

CHASSELAT (**Charles-Abraham**), *peintre, né à Pa en* 1782, *mort dans la même ville en* 1843 (**Ec. Fr.**).

D'abord élève de son père, Pierre Chasselat, il étud ensuite avec Vincent. En 1804, son tableau : *Mort Phocion*, lui valut le deuxième prix au concours po Rome. Entre 1812 et 1842, il exposa plusieurs fois s ouvrages au Salon.

CHASSELAT (**Henri-Jean-Saint-Ange**), *peintre de gen né à Paris le* 10 *février* 1813, *mort dans la même vill* 1er *avril* 1880 (**Ec. Fr.**).

Elève de Guillon, Lethière, à l'école des Beaux-Ar où il entra le 3 avril 1830. Il eut, en 1833, le deuxièm prix au concours pour Rome et la médaille de troisièm classe en 1838. De 1833 à 1868, il se fit représenter Salon. On cite de lui : *Un jour d'aumône à la Chartreu Un enterrement au village*; *Sortie de l'église*; *Ap l'orage.*

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BESANÇON) : Fami napolitaine assaillie par un buffle (aquar.).—(NIORT La tentation de St Antoine.—(VERSAILLES) : Sou Gilles, marquis de Courtenaux (en buste).

CHASSELAT (**Pierre**), *peintre, né à Paris, mort dans même ville en* 1814 (**Ec. Fr.**).

Elève de Vien, il figura au Salon en 1793 par de gouaches : *La Surprise*; *Les regrets inutiles*, et à ce de 1798 à 1810, par des dessins et des miniatures. l musée de Montpellier possède de lui : *Une femme s tant du bain* et la Collection Wallace : *Danseuse dans paysage de théâtre.*

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte de Goncourt, 1897 *Jeune femme assise de côté dans un fauteuil* : 1.100 fr.- *Femme assise dans un fauteuil* : 1.800 fr.—Vte de Brya 1898 : *Portrait de jeune femme*, Sanguine rehaussé blanc : 705 fr.—Vte Marquis de Chennevières, 189 *Le Petit écolier*, Crayon noir : 1.020 fr.

CHASSÉRIAU (**Théodore**), *peintre, graveur, né Ste-Barbe de Panama* (*Amérique du Sud*) *le* 20 *se tembre* 1819, *de parents français, mort à Paris le* 8 *c tobre* 1856 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts le 5 octobre 1833, il devint l'élève de Ingres. Il débuta au Salon en 1836 obtint la médaille de troisième classe. Celle de deuxièn classe lui fut décernée en 1844 et 1855. Il fut déco en 1849. On doit à cet artiste, dans l'église St-Merry, Paris, la décoration de la chapelle de Ste-Marie l'Egy tienne; dans l'église St-Roch, la décoration de la chape du Baptistère; dans l'église St-Philippe-du-Roule, u *Descente de croix*, peinte sur la muraille de l'hémicyc Au palais du Conseil d'Etat, il exécuta les peintur murales du grand escalier de la Cour des Compt Comme graveur, Chassériau a fait une suite de scèn tirées d'Othello.

PEINTURE ET DESSIN.—MUSÉES DE : (AVIGNON) Baigneuse endormie près d'une source.—(HAVRE) : abreuvoir arabe.—(LOUVRE) : Le Tépidarium;— chaste Suzanne.—(POITIERS) : Etude de négresse.- (LA ROCHELLE) : Retour de l'enfant prodigue.—(VE SAILLES) : François VI, duc de La Rochefoucault.- (BAGNÈRES) : St François-Xavier baptisant les Indien

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte H..., 12 décembre 185 *Macbeth* : 660 fr.—Vte Chassériau, 1857 : *Suzanne les vieillards* : 1.700 fr.—*Intérieur oriental* : 1.400 fr.- *Intérieur d'un harem* : 515 fr.—Vte Kkabil-Bey, 1868 *Combat de cavaliers arabes* : 5.100 fr.—Vte Pereire, 187 *Après la bataille* : 2.120 fr.—Vte X..., 1894 : *Arabes à fontaine* : 1.200 fr.—*Mazeppa* : 1.000 fr.—Vte 13 f vrier 1906. Estampes : *Aphrodite* : 22 fr.—Vte d 7 février 1903 : *Cavaliers arabes emportant leurs mort* 555 fr.—Vte du 23 novembre 1907 : *Mélancolie* : 505 f

CHASSEVENT-BACQUE (**Gustave-Adolphe**), *peint d'histoire, né à Paris le* 4 *février* 1818, *mort en* 19 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de M. L. Cogniet et débuta au Salon 1845. Il se fit surtout remarquer comme pastelliste. I musée de Rouen conserve de lui un *Portrait de Pier Corneille.*

HASSEVENT (Marie-Joseph-Charles), *peintre de genre, né à Paris*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cogniet et de Diaz, il débuta au Salon en 51. Il participa au Salon de Blanc et Noir en 1886.

HASTANIER (Mlle Félicité), *peintre de portraits, née à Paris*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle exposa quelques portraits au Salon, entre 1839 1846.

HASTANIER (Mlle Marie-Victoire), *peintre de portraits, née à Paris en* 1813 (**Ec. Fr.**).

Entre 1833 et 1848, elle exposa au Salon quelques udes et des portraits.

HASTEAU (Guillaume), *graveur au burin, né à Orléans en* 1631 *ou* 1633, *mort à Paris en* 1683 *ou* 1685 (**Ec. Fr.**).

Elève de Greuter et de Bloemaert. Il séjourna longmps à Rome, puis revint à Paris où il fut employé ar Colbert. On cite de lui 41 planches de théologie irétienne, d'après Nicolas Poussin, A. Carrache, . Berrettini, R. Sanzio, et N. Coypel et F. Albane, une lanche de théologie payenne, quatre planches d'hisire et cinq portraits.

Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Brandes, 1793 : *La ort de Germanicus*, d'ap. Nicolas Poussin : 73 fr.—*e jeune Pyrrhus*, d'ap. Nicolas Poussin : 3 fr. 25.—aris. Vte Coypel, 1753 : *St Pierre délivré de prison*, 'ap. A. Coypel : 36 fr.—Vte Mariette, 1768 : *La mort e Germanicus*, planche gravée : 110 fr.—Vte L. T..., 813 : *St Etienne lapidé par les Juifs*, d'ap. A. Carrache : 4 fr.—Vte Lajariette, 1861 : *Assomption de la Vierge*, 'ap. Carrache : 1 fr.—Miniature. Vte de 1753 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et le jeune St Jean*, d'ap. le uide : 30 fr.

HASTEAU (Pierre), *peintre à Grenoble en* 1690 (**Ec. Fr.**).

HASTEL (Daniel), *peintre, originaire de Montbéliard, né en* 1596, *mort à Genève le 4 septembre* 1679 (**Ec. Fr.**).

Fondateur de la famille de peintres de Genève, il est eçu bourgeois de cette ville en 1647.

HASTEL (Daniel), *peintre, né probablement à Genève le* 31 *mars* 1639, *mort dans cette ville le* 2 *novembre* 1699 (**Ec. Suis.**).

HASTEL (Daniel), *peintre, travaillait à Genève, né le* 16 *mars* 1682, *mort le* 3 *mai* 1737 (**Ec. Suis.**).

HASTEL (Gillet du), *sculpteur sur bois, d'origine flamande, vivait au* XV*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il vint à Rouen en 1465 et, sous la direction de Phiippot Viart, y travailla aux stalles de la cathédrale. n 1467, avec Laurent Adam, il décora la chaire archipiscopale.

HASTEL (Isaac Ch.), *peintre, né le* 25 *juin* 1644, *travaillait à Genève, mort le* 7 *février* 1725 (**Ec. Suis.**).

HASTEL (Jean-Pancrace), *sculpteur, né à Avignon en* 1726, *mort à Aix le* 30 *mars* 1793 (**Ec. Fr.**).

A partir de 1774, il fut professeur de sculpture à l'école 'Aix.

Sculpture.—Musée de : (Aix) : Mausolée à Reilane;—Maquette de l'ensemble du mausolée;—Médaillon de Nicolas-Claude Fabry de Peiresc;—Méd. de Pierre de Gassendi, philosophe;—Méd. de Nicolas-François-Xavier de Clapiers;—Levrier couché;—Maq. lu fronton de la Halle aux grains à Aix;—Statue tomale de Guillaume II;—Damiette prise d'assaut par t Louis;—Bataille de Mansourah (bas-relief).

HASTEL (Philippe), *peintre, travaillait à Genève, né le* 3 *juin* 1689, *mort le* 18 *janvier* 1730 (**Ec. Suis.**).

HASTEL (Samuel), *peintre, né le* 21 *avril* 1698, *travaillait à Genève, mort le* 22 *septembre* 1724 (**Ec. Suis.**).

HASTELAIN (Charles), *peintre de paysages et de marines, né à Paris le* 17 *mars* 1672, *mort dans la même ville le* 2 *août* 1755 (**Ec. Fr.**).

Inspecteur de la manufacture des Gobelins, il fut eçu académicien le 30 juillet 1740. A partir de cette poque, jusqu'en 1753, il se fit représenter au Salon. On ite de lui : *Un coup de tonnerre*; *Vue prise à Bonneuil.*

HASTELLAIN (Philibert), *peintre, né peut-être aux Antilles en* 1830, *mort en Angleterre en* 1865 (**Ec. Ang.**).

Chastellain dont le père fut officier au service du rand-duché de Bade, fit ses études en Allemagne et hez Calame. Puis il s'établit en Angleterre à partir de 856. Il figura à une exposition de Zurich en 1853.

HASTENAY (Mme Marie de), *peintre à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1905.

HASTENET (André), *sculpteur, né à Bayonne au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon en 1906 et en 1910.

HATAIGNIER (Alexis), *dessinateur, graveur à l'eau-forte et au burin et éditeur, né à Nantes en* 1772, *mort à Paris en* 1817 (**Ec. Fr.**).

Elève de François-Marie Queverdo. Chataignier fut un des graveurs les plus féconds de la Révolution et de l'Empire.

Prix.—Estampes. Paris. Vte X..., 1895 : *Bonaparte, premier consul, à cheval.* En couleurs : 73 fr.—Vte Hérèdia, 1900 : *Bonaparte remettant son épée au fourreau après la paix générale* : 160 fr.

CHATARD (Jean), *peintre à Lyon, du* XIV*e s.* (**Ec. Fr.**).

CHATAUD ou **Château (Marc-Alfred),** *peintre, né à Marseille en* 1833 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Emile Loubon; il figura au Salon de Paris, de 1864 à 1868.

Peinture.—Musée de : (Alger) : Esquisse de mon 1er salon à Paris, 1864;—Fantasia en Kabylie;—Razzia entre tribus arabes;—Mauresques dans la rue Sidi Abdalha;—Marabout Sidi Abderrhaman;—Etude (Mauresque à la cruche);—Etude d'après la Judith d'Henri Regnault.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Dr Mireur, 1900 : *Une rue arabe* : 100 fr.

CHATEAU (Louis-Charles), *graveur au burin, à Paris, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Le Blanc cite de lui 2 sujets tirés des lettres d'Héloïse.

CHATEAU (Nicolas), *dessinateur et graveur au burin, à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**)

Prix.—Estampes. Paris. Vte Firmin Didot, 1877 : *Jeune femme à mi-corps tenant un masque*, d'ap. Santerre : 3 fr.—Vte Dr Roth, 1878 : *Silène lié et barbouillé* : 3 fr.—*A me voir, j'ai les traits d'une beauté divine* : 9 fr.

CHATEAU-GONTIER (Musée de).

Les Beaux-Arts étaient en honneur à Château-Gontier depuis le commencement du XIXe siècle et quelques collectionneurs avaient réuni des œuvres d'art de valeur. Mais le musée de cette ville ne fut inauguré qu'en 1868, sur l'initiative d'un collectionneur. Il fut installé dans un hôtel du XVIIe siècle qui avait été habité par le frère du surintendant Fouquet. En peu d'années, le musée de Château-Gontier prit une importance considérable pour une petite ville de province. Il possède aujourd'hui près d'une centaine de toiles de toutes les écoles. Ses principaux bienfaiteurs furent MM. Boullet-Lacroix, Ory, de Farcy, Baronville, Louis Renier et le Dr de Montonzon, qui lui léguèrent des toiles de valeur, des sculptures rapportées d'Italie et d'Orient et des collections de médailles. Citons du musée de peinture un *Combat de cavaliers* de Lebrun, un portrait de général par Horace Vernet, une étude d'automne de Pujol, et quelques copies intéressantes de Teniers, Molnaer et Wouwermans. H. de C.

CHATEAU-THIERRY (Musée de).

La vieille maison de La Fontaine était toute désignée pour faire un musée. La municipalité de Château-Thierry, aidée par la Société archéologique de l'Aisne, ne manqua pas, du reste, dès qu'elle le put, de faire l'acquisition du vieil hôtel du grand fabuliste français et d'y faire transporter les objets d'art et les rares peintures qui se trouvaient à l'Hôtel de Ville. Dès 1876, le musée de Château-Thierry est donc installé et les dons se font nombreux. Parmi les bienfaiteurs, il convient même de citer tout particulièrement un connaisseur expérimenté, M. Maciet, qui, à plusieurs reprises, fit des envois de tableaux de valeur. En 1893, cette installation paraissant trop exiguë, on transporta dans une salle du nouvel Hôtel de Ville quelques toiles de grandes dimensions et l'on agrandit le musée en lui donnant pour local tout le premier étage de la maison La Fontaine dont il n'occupait précédemment que le grand salon du rez-de-chaussée. C'est alors que se succédèrent les envois de MM. Cassagne, Jean Desbrosses, Alex. Bouché, Léon Loire, collections de paysages et de tableaux que les connaisseurs apprécient. Le musée de Château-Thierry est surtout riche en souvenirs locaux, en reproductions des sites du pays, en œuvres des grands esprits de la région. Et cela même augmente l'intensité de son intérêt. Parmi les meilleures œuvres que l'on y admire, nous citerons un dessin de Daubigny, une toile de Teniers représentant un *Alchimiste*, des portraits de La Fontaine d'un auteur inconnu (à l'hôtel de ville) et quelques bonnes reproductions de Mignard et de Rubens. H. de C.

CHATEAUBRIANT (Alphonse-René-Marie de), *peintre, né à St-Sulpice au* XIX*e siècle, mort en* 1890 (**Ec. Fr.**).

Elève de Vigot, Bernard et Cabanel. Il a exposé au Salon de 1878.

CHATEAUBRUN (René de), *sculpteur, né à Noironte, au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Thomas, Sociétaire des Artistes Français depuis 1901. Il obtint une mention honorable en 1900.

CHATEAUGOMBERT (**Xavier**), *sculpteur, à Paris, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1893.

CHATEAUROUX (**Indre**) (**Musée de**).
Le musée de Châteauroux est de fondation récente. Il fut inauguré en 1843 au grand enthousiasme de tous les artistes et les collectionneurs de cette région qui réclamaient son installation depuis longtemps. Il possède environ cent toiles et sa partie sculpture est assez importante. On y remarque quelques souvenirs de Napoléon Ier, armes, chapeaux, etc., et une collection de médailles. Signalons, dans le musée de peinture, des toiles de Brauwer, van der Poel, Weenix, Gérard, Decamp et quelques œuvres de valeur attribuées à Breughel, van Goyen, Netscher, Petitot, Le Bourguignon.

CHATEIGNON (**Ern.**), *peintre de genre et de paysage, à Paris, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1905.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 18 janvier 1908 : *Retour du lavoir* : £10 10s.—*La moisson* : £15 15s.—NEW-YORK. Vte Julius Levi, 27 janvier 1906 : *Le milieu du jour* : $110.

CHATEL (**Mlle Alice**), *peintre et miniaturiste, née à Pont-Sainte-Maxence au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Latruffe et de M. Cuyer, elle obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900. Sociétaire des Artistes Français depuis 1901.

CHATEL (**Anatole**), *sculpteur et graveur franc-comtois, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1614, la balustrade de la Sainte Chapelle de Dôle et porta, de 1614 à 1631, le titre de graveur de la monnaie du Comté.

CHATEL (**Francoise, dite Fanny**), *peintre sur émail, née à Genève en* 1832, *morte dans cette ville le* 22 *juin* 1874 (**Ec. Suis.**).

CHATELAIN (**Alexandre-Humbert**), *peintre et graveur amateur, né à Saint-Amour* (*Jura*) *en* 1788, *mort en* 1852. (**Ec. Fr.**).
Ce collectionneur a peint, dessiné et gravé à l'eau-forte, dans les premières années du XIXe siècle, des paysages, des monuments, des scènes de la vie contemporaine et des portraits.

CHATELAIN (**Alfred-Joseph**), *peintre de paysages et de genre, à l'huile et au pastel, né à Moutier* (*canton de Berne*) *en* 1867 (**Ec. Suis.**).

CHATELAIN (**F.-B.**), *graveur au burin, à Paris, en* 1783 (**Ec. Fr.**).
Elève de Lempereur. On cite de lui des planches pour la Galerie des Peintres hollandais de Le Brun.

CHATELAIN (**Jean-Baptiste-Claude**), *dessinateur et graveur, né à Paris vers* 1710, *mort vers* 1771 (**Ec. Fr.**).
D'après Le Blanc, il serait né à Londres. Il fut d'abord soldat et fit la campagne de Flandre comme officier. Cependant son goût pour les arts, peut-être son penchant pour le plaisir l'incitèrent à renoncer à cette carrière militaire. Cependant, devenu artiste, sa mauvaise conduite lui nuisit beaucoup. Ce fut surtout dans le paysage qu'il fit preuve de ses plus belles qualités et il reproduisit les meilleurs peintres dans ce genre : H. Robert, Caresme, Ricci. Il grava aussi beaucoup de sujets anglais. Ses dessins sont fort intéressants.
PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Paysage avec attelage de bœufs et homme endormi*, d'ap. Poussin : M. 4.—PARIS. Vte Comte Potocki, 1820 : *Paysage*; *Cuisinière italienne*, etc. Neuf pièces diverses : 25 fr.—Vte X..., 1858 : *Paysage*, d'ap. Dughet : 3 fr. 75.—Vte Sigaud, 1899 : *L'amoureux*, d'ap. Queverdo. Ep. de 1er état, 40 fr.—Dessin : Vte 13 juin 1908 : *Lac de Zoug*; *Vallée de Lautelbrun* (4 dessins) : 16 fr.

CHATELAIN (**Mlle Joséphine-Cora-Marie**), *peintre de portraits, née à Montrouge au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Solon, elle figura au Salon de 1880.

CHATELAIN (**Laure**), *peintre de genre et de paysage, née à La Chaux-de-Fonds en* 1847 (**Ec. Suis.**).
Mlle Chatelain a fait ses études artistiques à Paris, a exposé à Paris et à Genève. Elle figura aussi aux expositions des Amis des Arts à Neuchâtel et aux Beaux-Arts Suisses.

CHATELET (**Claude-Louis**), *peintre paysagiste, né à Paris en* 1753, *mort le* 7 *mai* 1794 (**Ec. Fr.**).
Républicain ardent, il fit partie du tribunal révolutionnaire. Arrêté quelques mois après le 9 thermidor, il fut jugé, condamné et exécuté.
PEINTURE.—MUSÉES de : (FONTAINEBLEAU) : Paysage (1781);—La pêche.—(ORLÉANS) : Une cascade.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Boitelle, 1866 : *Paysages.* Deux tableaux de forme ovale : 940 fr.—Vte Henri Lacroix du 18 au 25 mars 1901 : *Tombeau de J.-J. Rousseau à Ermenonville* : 150 fr.—Vte du 25 mars 1907 : *Le dôme de l'église St-Antoine* : 125 fr.—Dessin s.Vte ... Baron de M..., 1886 : *Vue de l'Etna.* Colorié : 22 f... *Autre vue de l'Etna.* Colorié : 28 fr.—Vte X..., 26 ...vrier 1900 : *Intérieur d'une posada* : 160 fr.—Aq...relles. Vte Comte de Pourtalés, 1865 : *Vue du por... Malte* : 113 fr.—Vte Colonel Merlin, 1900 : *Le Tem... de l'amour à Trianon* : 800 fr.

CHATELIN (**Nicolas-Ambroise**), *peintre de genre, fr...çais,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris en 1842 : *Une jeune or...line*; en 1844 : *Un moine en prières*; *Les dernières co...lations*; en 1848 : *Une séance d'anatomie.* En 1849 ... figura par un portrait de dame.

CHATELLIER (**Paul-Armand du**), *peintre de mari... né à Quimper le* 13 *novembre* 1833 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot et Gudin. De 1865 à 1870, il exp... au Salon

CHATFIELD (**Edward**), *peintre d'histoire et pei... de portraits, né en* 1802, *mort en* 1839 (**Ec. Ang.**).
Il fut l'élève de Haydon et commença à expo... en 1827 à la Royal Academy. Il peignit surtout ... portrait et traita d'une manière plutôt insuffisante d'... leurs quelques sujets d'histoire.

CHATFIELD (**Reverend H.**), *peintre de nature mo... exposa de* 1781 *à* 1801 *à la Royal Academy de L...dres* (**Ec. Ang.**).

CHATIGNY (**Jean-Baptiste, dit Joanny**), *peint... lithographe et sculpteur, né à Lyon-Guillotière ... 19 janvier* 1834, *mort à Lyon, le* 11 *juillet* 18... (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il s...vit la classe de Vibert (1848-1852), il voyagea en I...lie, se fixa à Paris et y travailla douze ans avec Pic... Couture et Paul Chenavard. Il revint alors à Lyon, ... il débuta, au Salon de 1864, avec un *Portrait* et *Napo...taine*, tête d'étude (exposée à Paris la même anné... et des copies d'après Michel-Ange et d'après des fr...ques d'Herculanum et de Pompéi. Il exposa ensuite ... Lyon et à Paris, des figures, des portraits et des tablea... de genre où s'affirmaient un tempérament de pei...tre et une imagination délicate et féconde, souve... mal servie par une couleur sombre et une facture sa... vigueur et sans précision.

CHATILLON (**Auguste de**), *peintre de genre et portra...tiste, né à Monchy en* 1810 (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de 1810 une *Vision de St August...* et un *Portrait.* Le musée de Rouen conserve s... *Petit Ramoneur.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (VERSAILLES) : Mar... Louise-Elisabeth d'Orléans, duchesse de Berry; ... Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d'O...léans.

CHATILLON (**Charles**), *peintre, miniaturiste, né à Dou...lens au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1795 à 1808, il figura au Salon avec des miniature... des sujets de genre et des gouaches. On lui doit aussi l... portraits de Napoléon et de Marie-Louise, gravés p... Oudouin.

CHATILLON ou **Chastillon** (**Claude**), *ingénieur, des...nateur et graveur, né à Châlons-sur-Marne en* 154... *mort à Paris en* 1616 (**Ec. Fr.**).
On lui doit un certain nombre de planches topogr...phiques fort estimées, notamment : *Topographie fra...çaise ou représentation de plusieurs villes, bourgs, ch...teaux, maisons de plaisance, remises et vestiges d'an...quités du royaume de France*, publiée en 1641. Deuxièm... édition avec additions en 1647.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Bodin, 1853 : *Top...graphie Française* : 400 fr.—Vte Wellesley, 1858 : *L... porte et la place de France* : 45 fr.—*Le Carrousel fait à ... place Royale de Paris en* 1612. Avec le texte : 170 fr.—Vte X..., 1895 : *Le grand collège royal à Paris bâti so... Henri le Grand* : 21 fr.

CHATILLON (**Henri-Guillaume**), *peintre et graveur au burin, né à Paris en* 1780 (**Ec. Fr.**).
Elève de Girodet-Trioson et de Girardet.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Crozat, 1773 : *Les se... Sacrements* : 4 fr.—Vte J.-A. A..., 1823 : *Ste Famill...* d'ap. Jules Romain : 11 fr. 50.—Vte Langlés, 1824 *St Michel terrassant le démon*, d'ap. Raphaël. Ep. d... 1er état : 80 fr.—Vte Weigel, 1843 : *L'Archange St Mi...chel terrassant le démon*, d'ap. Raphaël : 74 fr. 20.—V... Salmon, 1858 : *Le sommeil d'Endymion.* Ep. de 2e état 22 fr.

CHATILLON ou **Chastillon** (**Louis de**), *peintre et gra...veur, né à Ste-Menehould* (*Marne*) *en* 1639, *mort ... Paris le* 28 *avril* 1734 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste excella dans la peinture sur émail... Louis XIV le chargea d'exécuter tous les portraits qu'il donnait aux ambassadeurs, enrichis de pierreries. Il était dessinateur à l'Académie des Sciences et s'occu...

pait de gravures. On lui doit d'avoir gravé trois recueils, dont deux renferment les fontaines pour le fer à cheval de Versailles et le troisième celles pour les pavillons de Marly. Il fut l'élève de Pezey et de Lebrun.

PRIX.—Estampes. LEIPZIG. Vte Brandés, 1793 : *Les Sacrements*, d'ap. Nicolas Poussin. Suite de sept pièces : 104 fr. 25.—Peinture. PARIS. Vte Cottin, 1752 : *Portrait de Louis XIV.* Email : 120 fr.—*Desjardins, sculpteur* : 130 fr.—*La reine Anne d'Angleterre* : 20 fr. —Vte Godefroy, 1785 : *Portrait en émail de la duchesse de Fontanges*; *Portrait en émail de Louis XIV.* Les deux : 121 fr.—Vte Collet, 1787 : *Portrait de Louis XIV* en émail sur boîte en écaille : 30 fr.—Vte Defer-Dumesnil, 1900 : *Portrait de Charles II, roi d'Angleterre*: 1.350 fr.

CHATILLON (Lucie), *femme peintre de fleurs et de fruits à Vilvoorde vers* 1840 (**Ec. Bel.**).

CHATILLON (Mme Zoé-Laure de, née Delaune), *peintre, née à Chambray-sur-Eure au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

A partir de 1851, elle exposa au Salon. On mentionne *La Ste Famille.* Elève de Léon Cogniet, bénéficia sous le second empire de la faveur gouvernementale et fit un grand nombre de portraits dans la haute société parisienne.

PEINTURE.—MUSÉES de : (COMPIÈGNE) : Jeanne d'Arc vouant ses armes à la Vierge.—(CHATEAU-GONTIER, MAYENNE) : Conversion de Rollon.—(ROUEN) : Un ramoneur savoyard.

PRIX.—Aquarelle. PARIS. Vte X..., 1895 : *L'amour de l'art* : 18 fr.—Estampe : *Le monteur en pierres fines* : 120 fr.

CHATINIÈRE (Antonin-Marie), *peintre, né à Montpellier au mois d'avril* 1828 (**Ec. Fr.**).

Il figura au Salon de Paris en 1859, 1861 et 1867.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CETTE) : Retour des champs. —(PONTOISE) : Couple d'amoureux à cheval;—Jeune cavalier et jeune fille près d'une fontaine.

CHATRANEZ (Nicolas), *sculpteur du* XVI*e siècle* (**Ec. Port.**).

Travailla au couvent de Cintra à Pena.

CHATROUSSE (Emile-François), *sculpteur et écrivain, né à Paris en* 1829, *mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).

Elève de Rude et d'Abel de Pujol, il débuta au Salon en 1848 et fut médaillé en 1863, 1864 et 1865. Pour l'église St-Eustache, il exécuta une statue en marbre : *La Résignation*; pour l'église de la Trinité, il fit la statue en pierre de *St Simon,* apôtre; pour l'église St-Ambroise, il exécuta un *St Joseph,* statue en pierre. Au palais du Conseil d'Etat, on voit, de lui, la *statue de Portalis.*

SCULPTURE.—MUSÉES DE : (ANVERS) : Pitié.—(CETTE) : Benserade.—(DUNKERQUE) : Madeleine repentante.—(NANCY) : Les crimes de la guerre.

CHATROUSSE (Mme, née Luisa Lechelle), *peintre, née à Madrid, de parents français, au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle obtint une mention honorable en 1897. Sociétaire des Artistes Français depuis 1898.

CHATTEL (Fredericus-Jacobus Van Rossum), *peintre paysagiste, né à Leyde le* 10 *février* 1856 (**Ec. Hol.**).

Elève de l'Académie de La Haye où il fut pensionné à 17 ans par le roi William III. Il travailla à Munich et à Berlin, puis partit pour les Indes où il séjourna deux ans. Il s'est surtout fait remarquer comme aquarelliste. Il est décoré de l'ordre de Léopold, de l'ordre de St-Michel de Bavière et de l'ordre d'Orange-Nassau.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (GLASCOW) : Paysage hollandais.—(LA HAYE, MUSÉE COMMUNAL) : Hiver.—(AMSTERDAM) : Le pont-levis.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte 25 octobre 1904 : *La treille* : fl. 460.—*Vue à Leyde* : fl. 200.—Vte 15, 16 octobre 1907 : *Vue de rivière* : fl. 550.—*Orage s'approchant* : fl. 700.—Vte 9, 10 février 1909 : *A Ankeveen* : fl. 560.—Vte 10 février 1910 chez C. F. Roos et Co : *Automne* : fl. 810.—COLOGNE. Vte 9 mars 1904 : *Paysage de Printemps* : M. 32.—LONDRES. Vte 30 janvier 1909 : *Scène de rivière* : £30 9s.—Vte 14 mai 1909 : *Une route près de la rivière* : £39 18 s.—Dessins. Vte 30 juin 1910 : *Le moulin* : £52 10s.

CHATTOCK (Richard S.), *graveur à l'eau-forte, exposa à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres, à partir de* 1865 (**Ec. Ang.**).

Membre de la Society of Painter-Etchers.

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 29 mars 1909 : *Wensleydale* (14 est.) : £3 3s.

CHATZ (Boris), *sculpteur, né à Vorno,* XIX*e siècle* (**Ec. Rus.**).

Elève de Antokolsky et Cormon. Participa à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

CHATZOPOULO (Georges), *paysagiste, né à Patras,* XIX*e siècle* (**Ec. Grec.**).

Elève de George Jakobidès. Participa à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

CHAUCHEFOIN (Mlle Marie-Louise), *peintre, née à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle obtint une mention honorable au Salon de 1895.

CHAUCHET-GUILLERÉ (Mme Charlotte), *peintre de genre, de paysage et de portrait, née à Charleville à la fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gabriel Thurner; a obtenu une mention honorable en 1901, une médaille de 3e classe en 1902, et une bourse de voyage en 1904. Mme Guilleré a exposé aux Indépendants en 1910, au Salon d'Automne en 1907 et 1910, à l'exposition coloniale en 1906. Le musée de Gray conserve d'elle : *Souvenir de l'abbaye de Norlac.*

CHAUDE (Georges), *peintre, mort en* 1900 (**Ec. Fr.**).

Il était membre de la Société des Artistes Français et prit part à ses expositions.

CHAUDET (Antoine-Denis), *sculpteur et peintre, né à Paris le* 3 *mars* 1763, *mort dans la même ville le* 19 *avril* 1810 (**Ec. Fr.**).

Au concours pour Rome, en 1781, il eut le second prix, et le premier prix en 1784 avec son tableau : *Joseph vendu par ses frères.* Le 30 mai 1789, il fut agréé à l'Académie royale de peinture, mais il ne devint jamais académicien. Il fut nommé membre de l'Institut le 12 janvier 1805. De 1798 à 1810, il exposa au Salon, tant par des sculptures que par des peintures. En 1810, le jury sur les prix décennaux cita dans son rapport la statue de Napoléon, en César, qui figura jusqu'en 1814 sur la colonne Vendôme et qui avait été exécutée par cet artiste. Cette œuvre a été gravée par Baltard. On doit encore à Chaudet le bas-relief allégorique, placé à la cour du Louvre, dans l'angle du pavillon de Beauvais; la *Statue de la Paix,* exécutée en argent et placée aux Tuileries; celle de Cincinnatus pour la salle du Sénat; le fronton du palais du corps législatif. Il fut professeur à l'école des Beaux-Arts et prit part, à l'Institut, à la rédaction du Dictionnaire de la langue des Beaux-Arts.

SCULPTURE.—MUSÉES DE : (ANGERS) : Bonaparte, premier consul.—(CHALONS-SUR-MARNE) : Bonaparte. —(COUTANCES) : Frise pour le Panthéon.—(ETAMPES) : Buste de Napoléon.—(NIORT) : Napoléon;—L'amour.—(PÉRIGORD) : Napoléon Ier, premier consul (sculp. marbre).—(TOULON) : Ciparisse pleurant son jeune cerf qu'il a tué par mégarde.—(TOURS) : Buste de Napoléon;—Buste du ministre de l'Intérieur Chaptal en costume contemporain.—(VALENCIENNES) : Buste de Napoléon Ier.—(VERSAILLES) : Dugommier (Jacques), général en chef (statue).—Dugommier (Jean-François-Coquille), général en chef;—Fourcroy (Antoine) (buste plâtre).—(LILLE) : Napoléon Ier (buste marbre).

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Bruun-Neergaard, 1814 : *Scène du déluge* : 48 fr.—*Diverses esquisses.* Dix sujets : 44 fr.—Vte Mahérault, 1880 : *Sujet tiré de l'histoire romaine* : 520 fr.—*Dix pièces pour illustration* : 18 fr.

CHAUDET (Georges-Alfred), *peintre à Paris, mort en* 1899 (**Ec. Fr.**)

Il était membre de la Société des Artistes Français et prit part à ses expositions.

CHAUDET (Henri-Marc-François), *marbrier, architecte et sculpteur, né à Vevey le* 10 *janvier* 1845 (**Ec. Suis.**).

Chaudet étudia à l'école industrielle de Vevey et à l'école polytechnique fédérale. Il s'associa avec son frère Charles en 1873, et fonda un atelier de marbrerie et de sculpture. Les frères Chaudet fournirent les sculptures pour le monument à Paul Baudry érigé au musée de La Roche-sur-Yon, et la grande stèle au monument à la mémoire de ce peintre à Paris.

CHAUDIER (Jean), *peintre, né à Voiron (Isère) le* 15 *mai* 1834 (**Ec. Fr.**).

Elève de V. Vibert à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il entra en 1859, il a exposé à Lyon, depuis 1866, des portraits, des figures et surtout des natures mortes. Notamment : *Vieux mendiant* (1872), *Panier de fraises* (1885), *Coin d'atelier de MM. Chapuis et Hazg* (1892, 3e médaille), *Poissons* (1895).

CHAUFNER (Pierre-Charles), *peintre d'histoire et de genre, né à Rouen en* 1779 (**Ec. Fr.**).

Elève de David. Cité par Siret.

CHAUFOURRIER (Jean), *peintre et graveur, né à Paris en* 1679, *mort à St-Germain-en-Laye le* 28 *novembre* 1757 (**Ec. Fr.**).

Le titre le plus intéressant de Chaufourrier est peut-être d'avoir été le professeur de dessin de Jean-Pierre Mariette. Grâce à la protection du duc d'Antin, il fut reçu à l'Académie Royale de peinture en 1735 et fut nommé adjoint à professeur de perspective. Peu après, il succéda à M. de Boullogne dans l'emploi de dessinateur de l'Académie des belles-lettres. Mais M. de Maurepas ayant jugé de la médiocrité du talent de Chaufourrier, fit donner la place de dessinateur à Bouchardon, en 1736. C'est alors que Chaufourrier se retira à St-Germain-en-Laye, où il avait épousé la fille du célèbre graveur

G. Edelinck. On cite de lui notamment une suite de huit paysages, d'après ses dessins et une *Vue de Ville.*

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte de Julienne, 1767 : *La perspective du chœur de Notre-Dame de Paris.* Colorié : 80 fr.—*Deux vues dont une de la villa Farnèse.* A la plume lavé de bistre : 24 fr.—*Deux vues sur les bords du Tibre.* Bistres rehaussés de blanc : 57 fr.—Vte Lempereur, 1773 : *Paysages.* Trois sujets : 3 fr.—Vte Destailleur, 1896 : *Vues de Paris.* Deux sujets à la plume, avec rehauts de sépia : 405 fr.

CHAUMET-SOUSSELIER (Mme Marie-J.-L.), *peintre, à Paris, au* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Sociétaire des Artistes Français depuis 1891.

CHAUMONT (Musée de).

Le musée de Chaumont date de 1840. Ses débuts furent bien modestes; quelques antiques en plâtre, envoyés par le gouvernement, des tableaux donnés par des particuliers constituaient son fonds. Cependant les envois successifs de l'Etat, les legs des collectionneurs lui donnèrent peu à peu une importance plus sérieuse et il fallut une série de transformations et de changements de locaux pour arriver à son installation définitive qui eut lieu vers 1875. Aujourd'hui encore, par suite d'acquisitions nouvelles, son bâtiment est trop petit; cette exiguïté s'oppose à son extension et est regrettable. Parmi les cent cinquante toiles qui composent le musée de peinture, on remarque une *Tête de Christ,* de Dürer, des toiles de Snyders, Wynants, Jordaens, un portrait d'homme par Bol et un, *St Pierre,* de Ribera. En sculpture, un groupe, une statue et un buste d'Henri IV, de Bouchardon.

CHAUMONT (Antoine-Bernard), *sculpteur, né à Aurillac en* 1755, *mort en* 1828 **(Ec. Fr.).**

Le musée de Rennes conserve de lui : *Ornements,* bas-relief en plâtre.

CHAUMONT-QUITRY (marquis de), *sculpteur à Paris au* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Sociétaire des Artistes Français en 1901.

CHAUTARD (Joseph-Thomas), *peintre, né à Avignon, le* 5 *août* 1821 **(Ec. Fr.).**

Elève de Lehmann, il débuta au Salon de Paris en 1845. En 1861, il exécuta des peintures murales dans la chapelle du couvent de la Visitation de Riom, représentant : *La Présentation au temple; la Visitation; le Christ et les petits enfants.* Au Puy-de-Dôme, dans la chapelle de Vassirière, il fit d'autres peintures murales représentant : *La naissance de la Vierge; la Présentation au temple; le Couronnement de la Vierge.* Pour Notre-Dame de la Salette de Grenoble, il fit le carton de la *Transfiguration.*

PEINTURE.—MUSÉE de : (AVIGNON) : Saint Jean-Baptiste;—Le denier de la veuve;—Portrait de son fils Emile;—Sujet tiré d'un poème provençal d'Aug. Boudin (pastel).

CHAUVEAU (Camille), *peintre d'histoire et de genre, né à Boulogne-sur-Mer en* 1826. **(Ec. Fr.).**

Le musée de Boulogne-sur-Mer possède de lui : *Défilé de cavalerie.*

CHAUVEAU (Claude), *peintre, né à Chartres le* 25 *avril* 1651, *mort dans la même ville le* 25 *janvier* 1705 **(Ec. Fr.).**

CHAUVEAU (Evrard), *peintre, né à Paris, le* 19 *janvier* 1660, *mort dans la même ville le* 23 *mars* 1739 **(Ec. Fr.).**

L'archevêque de Rouen l'occupa beaucoup à Gaillon. En 1695, son frère René l'appela en Suède. Ayant obtenu ses entrées à la cour, il peignit, pour la reine, les plafonds d'une des grandes galeries et celui du salon, représentant la *Naissance de Pandore.* Il exécuta, en outre, de nombreux travaux au château royal et dans les palais de divers seigneurs suédois.

CHAUVEAU (François), *graveur, né à Paris le* 10 *mai* 1613, *mort dans la même ville le* 3 *février* 1676 **(Ec. Fr.).** F. C.

Mariette dit de cet artiste qu'il avait une imagination très féconde. Le fait est que son œuvre est considérable et d'autant plus méritoire, qu'une partie très importante est originale. Il fut l'élève de La Hire. Le 14 avril 1663, il fut reçu académicien et plus tard devint conseiller.

PRIX.—Estampes. AVIGNON. Vte De Calvière, 1799 : *Quinze différents sujets* : 10 fr.—PARIS. Vte Clérambault, 1755 : L'œuvre de Chauveau, en quatorze cent quarante-deux pièces : 51 fr.— Vte Basan, 1796 : *La vie de St Bruno,* en vingt-deux pièces, d'ap. Le Sueur : 11 fr. —Vte Robert Dumesnil, 1855 : L'œuvre de Chauveau en quatorze cents pièces : 295 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Fr. Rabelais.* Ep. de 1er état : 40 fr.

CHAUVEAU (Pierre-Joseph), *graveur sur bois, travaillait à Rouen en* 1767 **(Ec. Fr.).**

Il fut élève de Papillon et de J. Oudry. Il signait : CH., ch. f. On cite de lui : *Un Gueux,* estampe d'a| Callot.

CHAUVEAU (René), *architecte, sculpteur et dess|teur, né à Paris le* 1er *avril* 1663, *mort à Paris le* 6 *|let* 1722 **(Ec. Fr.).**

D'abord directeur des travaux de sculpture | Gobelins, il alla ensuite en Suède, au service de C|les XI, de 1693 à 1697, puis à Berlin, et revint à P| en 1700 ; il sculpta, pour le comte Davaux, à Roi| en-Brie, des frontons : *l'Amour divin et l'Amour| fane. Les figures de Saint Etienne et de sainte G|viève,* sur le maître-autel de l'église Saint-Etienn| Mont, sont ses œuvres (1705-1706). Il travailla a| aux bains d'Apollon et à la chapelle du château| Versailles. Le musée de Stockholm conserve de l| *Deux lions,* esquisses en cire.

CHAUVEL DE CANTEPIE ou Cantpie (Franço|, *sculpteur et graveur au burin, de Falaise, vivait|* XVIIe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Il fit, pour Falaise, en 1655, le retable de l'églis| la Sainte-Trinité et un tabernacle, en 1663, pour l'ég| abbatiale de Belle-Etoile, près Domfront (Orne). I| gravé une suite d'ornements : *Frises nouvellen| inventées...* 6 pièces.

CHAUVEL (Mme Clémence-Elisa), *graveur à l'e| forte, née à Paris,* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Elève de Th. Chauvel. Sociétaire des Artistes Fr| çais depuis 1889, elle obtint une mention honora| en 1896, une médaille de 3e classe en 1898, une | daille de bronze à l'Exposition Universelle de 19| médaille de 2e classe en 1902.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte 9 au 12 décembre 190| *Environs d'Avranches* : 21 fr.

CHAUVEL (Théophile-Narcisse), *peintre, graveur| lithographe, né à Paris le* 2 *avril* 1831, *mort à Pa| en janvier* 1910 **(Ec. Fr.).**

Elève de Picot, Aligny et Bellel, entra à l'Ecole | Beaux-Arts le 4 mars 1854 et fit d'abord de la peintu| Il obtint la même année le second prix de Rome p| le paysage historique. Son premier envoi au Salon d| de 1855 ; c'était un paysage : *Souvenir du parc| Neuilly.* Il exposa de la peinture jusqu'en 1859. | cette date, il s'adonna à l'eau-forte, d'abord avec | estampes originales, notamment des vues de la fo| de Fontainebleau, puis avec des reproductions d'œ| vres des maîtres de l'école de 1830 et dans ce ge| obtint un très grand succès. Il travailla beauco| pour le journal l'*Art* et y donna des estampes d'ap| Th. Rousseau, Jules Dupré, Diaz. Mais ce fut surto| dans ses interprétations de Corot qu'il affirma dava| tage sa maîtrise. Son œuvre est considérable. S| estampes, après avoir été très recherchées, sont aujo| d'hui plutôt délaissées par les amateurs. Chauvel f| médaillé en 1870, 1873, 1878 (E. U.). Chevalier de | Légion d'honneur en 1879, médaille d'honneur en 18| grand prix en 1889, officier de la Légion d'honneur | 1896, grand prix en 1900.

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 22 janvier 190| *Solitude,* d'ap. C.-H. Daubigny : £1 12s.—Vte 18 | 1909 : *L'Orage,* d'ap. N. Diaz.—*Le Lac,* d'ap. Coro| £7 17s. 6d.—PARIS. Vte Baron Schwiter, 1883 : *So|tude,* d'ap. Corot : 62 fr.—Vte Lebrun, 1899 : *Paysa| effet d'orage au bord de la mer* : 360 fr.—Vte X..., 190| *L'étang de Ville-d'Avray,* d'ap. Corot : 120 fr.—| *choix d'une épée,* d'ap. Meissonier : 100 fr.—Vte | 20 février 1904 : *Paysages* (9 pièces) : 4 fr.—Vte 9 | 12 décembre 1907 : *Soleil couchant,* d'ap. Corot : 23 | —*Le Pont de Grez,* d'ap. Corot : 105 fr.—*L'Enigm|* d'ap. Orchardson : 210 fr.—*Connais-tu le pays,* d'a| Rolshoven : 100 fr.—Vte 1er février 1910 : *Pins | Surrey,* d'ap. Leader : 6 fr.

CHAUVET (Florentin-Louis), *sculpteur, né à Bézie| au* XIXe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Elève de M. Thomas. Il obtint une mention honorab| au Salon de 1903.

CHAUVET (Jules-Adolphe), *peintre et dessinate| français, né à Péronne en* 1828 **(Ec. Fr.).**

Cet artiste a produit d'intéressants dessins de « Coi| de Paris ». Il a particulièrement reproduit les quais | les ponts.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Destailleur 1896 : *V| des quais de Paris,* trois dessins : 55 fr.

CHAUVIER DE LÉON (Ernest-Georges), *peintre, | à Paris le* 21 *novembre* 1835 **(Ec. Fr.).**

Il fut l'élève de Loubon à l'école des Beaux-Arts | Marseille. Débuta au Salon en 1875 avec *Cabane | gardiens en Camargue* (musée d'Avignon) et *Crépuscu| en Camargue.* Ses œuvres principales sont : *L'Etang | la Roque ; Le Brasinvert en Camargue* (Cercle arti| tique de Montpellier); *Clair de lune en Camargue ; L| Pins de la Bocca* (1877) ; *Bords de l'étang en Camarg|*

1879), musée de Béziers ; *Impression solitaire en Camargue* (1881) ; *Une manade de chevaux dans les marais* (1895), musée de Marseille ; *Temps orageux en Camargue* (1894).

CHAUVIGNÉ (Auguste), *peintr. paysagiste, né à Tours au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Achille, il débuta au Salon de 1868.

CHAUVIN (August), *peintre d'histoire, né à Liége en* 1810, *mort dans la même ville en* 1884 (**Ec. Bel.**).
Elève de Bastiné avec Alfred Rethel, il se rattache à la vieille école de Düsseldorf. Il exposa en 1851 à la Royal Academy de Londres.
PEINTURES.—MUSÉE DE : (LIÉGE) : St Lambert au banquet de Pépin d'Héristal;—Dernière séance des bourgmestres Beeckman et Lamelle à l'Hôtel de ville de Liége (1631);—Portrait de Louis Jamme.
PRIX.—Peinture. GAND. Vte de Conninck, 1856 : *Anges gardiens veillant sur deux enfants endormis* : 150 fr.

CHAUVIN (Charles), *peintre, né à Rome le* 3 *août* 1820, *mort en* 1889 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de Pierre-Athanase Chauvin et fut l'élève de Duban. La croix de chevalier de la Légion d'honneur lui fut décernée au mois d'août 1864. Par ordre du ministère de la maison de l'empereur et des Beaux-Arts, il décora, en 1865, la salle des concerts du Conservatoire impérial. On doit aussi à cet artiste la décoration des galeries de l'école des Beaux-Arts de Paris.
PRIX.—Peintures. PARIS. Vte Talleyrand-Valencay, Sagan, 1899 : *Paysage de la campagne de Rome* : 175 fr.—*Paysage d'Italie avec figures* : 180 fr.—*Paysage d'Italie avec figures* : 200 fr.—Vte Garoux, 8 février 1904 : *Paysages d'Italie* (2 pendants) : 315 fr.

CHAUVIN (Eugène-Louis-Henri), *peintre paysagiste et aquarelliste, né au Mans au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Plaisant-Duclos, il débuta au Salon de 1880.

CHAUVIN (Mlle Jeanne), *peintre à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1904.

CHAUVIN (Jules-Rodolphe), *peintre à Paris au* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1886.

CHAUVIN (Pierre), *sculpteur sur bois, vivait au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il sculpta, en 1556, un banc d'œuvre pour la cathédrale de Valenciennes (Nord).

CHAUVIN (Pierre-Athanase) *peintre, né à Paris le* 9 *juin* 1774, *mort à Rome le* 29 *octobre* 1832 (**Ec. Fr.**). Chauvin F Roma 811
Elève de Valenciennes, il débuta au Salon de Paris en 1793; il obtint la médaille de première classe en 1819 et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1828. Il se fixa à Rome et, en 1813, devint membre de l'Académie de St-Luc de cette ville et membre correspondant de l'Institut.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (CHRISTIANIA) : Paysage italien.—(MUSÉE MUNIC. DE MOULINS) : Portrait du curé Martinet.—(MONTPELLIER) : Vue prise aux environs de Naples.—(NANTES) : Paysage, environs de Naples.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Torras, 1824 : *Paysage représentant les fourches caudines* : 750 fr.—Vte Comtesse de Fourcroy, 1859 : *Vue de la villa Mécène à Tivoli* : 735 fr.—Vte Comte de Pourtalés, 1865 : *Vue des environs de Salerne* : 290 fr.

CHAUX (Berthe-M.), *peintre à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1901.

CHAVAGNAT (Mlle Antoinette), *peintre de fleurs et aquarelliste, née à Rouen, au* XIX*e siècle, à Nanterre, au* XX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Me Mac-Nab, de Mlle Cliquot et de Rivoire.
PEINTURE.—MUSÉE DE : (ROUEN) : Pivoines;—Pavots;—Chrysanthèmes.
PRIX.—Aquarelle. PARIS. Vte du 13 mars 1907 : *Groseilles* : 195 fr.

CHAVALLIAUD (Léon-Joseph), *sculpteur à Reims au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1890, il obtint des mentions honorables en 1885 et 1886 et une médaille de 3e classe en 1891. Le musée de Dublin conserve de lui le buste en bronze du Rev. James Holy.

CHAVANNE (Etienne), *peintre, né en* 1797, *mort, route de Grenoble, près Lyon, à* 90 *ans, le* 14 *mars* 1887, (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et de Jacomin, il exposa au Salon de Lyon depuis 1848-1849 (peut-être dès 1845-1846), jusqu'à 1863, des tableaux de genre, des portraits, des fleurs et des fruits. Il a peint des miniatures.

CHAVANNE (François), *peintre, né à Culoz (Ain) le* 24 *octobre* 1799. (**Ec. Fr.**).
Ce peintre, qui fut élève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Thierriat et de Revoil (1827-1830), exposait à Lyon, des portraits, en 1833. Voir plus haut Chavanne (Etienne).

CHAVANNE (Jean-Marie), *peintre, sculpteur et graveur, né à Lyon le* 2 *janvier* 1797 (**Ec. Fr.**).
Fils du graveur en médailles lyonnais, Jean-Marie Chavanne (1766-1826), il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1813 et étudia, semble-t-il, la sculpture avec Légendre-Héral. Il vécut à Lyon, où il figura aux expositions puis au Salon annuel, de 1822 à 1851-52 (et peut-être 1860), avec des bustes, groupes et statuettes de femmes, et avec des peintures (paysages, portraits, sujets religieux, historiques et de genre).

CHAVANNES (Alfred), *peintre paysagiste, né à La Sarraz le* 2 *janvier* 1836, *mort à Aigle le* 10 *janvier* 1894 (**Ec. Suis.**).
Chavannes abandonna ses études d'architecture, pour s'adonner entièrement à la peinture. Il reçut des leçons de Bryner à Lausanne, de Calame à Genève et d'Oswald Achenbach à Düsseldorf. Il se fixa à Lausanne vers 1874. Parmi ses œuvres, on cite : (musée de Cologne) : *Paysage alpin*;—(musée de Grätz) : *Vue sur le lac de Genève.*—(musée Düsseldorf) : *Paysage alpin.*—(musée Lausanne): *Val de Madran*;—*Vue de la Dent d'Oche.* Il a exposé à Berlin et à Düsseldorf.

CHAVANNES (Ninette, née Perdriollat), *peintre sur porcelaine et ivoire, née à Lyon le* 18 *septembre* 1859 (**Ec. Fr.**).
Ninette Chavannes étudia chez Mlle Sandoz à Lausanne et Mlle Hébert à Genève. Elle s'adonna presque exclusivement à la miniature. Exposa à Genève 1896. Habita en Lausanne.

CHAVARITO (Dominique), *peintre d'histoire, né à Grenade en* 1676, *mort en* 1750 (**Ec. Esp.**).
Elève de Benoît Lusti à Rome.

CHAVARRI (Clara), *peintre de portrait, née à Lyon* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mariano Belmonte. Elle exposa à Madrid en 1881.

CHAVASSIEU D'HAUDEBERT (Mlle Adèle), *peintre, née à Niort en* 1788 (**Ec. Fr.**).
Elle débuta au Salon de Paris en 1806 avec un tableau: *Ste Geneviève, patronne de Paris.* Plus tard, elle ne fit plus que des émaux.

CHAVENES, *graveur au burin, travaillait à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de cet artiste des *Vues de France*, gravées d'après Rauch.

CHAVES, *peintre à Séville en* 1505 (**Ec. Esp.**).

CHAVET (Victor-Joseph), *peintre de genre et de portrait, né à Pourcieux (Var) le* 21 *juillet* 1822 (**Ec. Fr.**).
Chavet reçut des leçons de Revoil et de Roqueplan. Vers 1874, il alla se fixer à Genève et il figura à plusieurs expositions dans cette ville. Il exposa aussi au Salon de Paris et à d'autres groupements artistiques dans la capitale française et en Suisse. Ses œuvres furent souvent récompensées. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1859. Chavet fournit une aquarelle : *Promenade dans la Galerie des Glaces*, à Versailles, pour l'album offert par Napoléon III à la reine Victoria. Il fut membre de l'Académie d'Amsterdam. Médaille 3e classe 1853; 2e classe 1855. Ce fut un artiste doué d'un assez beau talent.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (AIX) : La Religieuse.—Portrait de Mme E. Loubon;—(VERSAILLES) : Jacques Bergeret, vice-amiral.—(DOUAI) : Portrait de J.-F. Romanelli.
PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte Kulz 1898 : *La musicienne* : 1.006 fr.—LA HAYE. Vte Van Gogh ; *L'album* : 610 fr.—*La grande place de St-Benin-d'Azi* : 500 fr.—*Jeune femme à la fenêtre* : 200 fr.—LONDRES. Vte 29 juin 1908 : *The Connoisseurs* : £69 6s —Vte 21 novembre 1908 : *L'étudiant* : £13 13s.—Vte 13 février 1909: *La Leçon* : £12 12s.—NEW-YORK. Vte Wolfe, 1864 : *Les connaisseurs* : 2.756 fr.—Vte Frederick S. Gilbs, 24-25-26 février 1904 : *La promenade* : $55.—PARIS. Vte Rachel, 1857 : *Le Tapissier* : 1.220 fr.—Vte du baron J. de H..., 1877 : *Juive d'Alger* : 1.230 fr.—Vte Daupias, 1892 : *L'artiste* : 350 fr.—Vte A. Rey, 1900 : *L'attente* : 100 fr.—Vte Féral, 22-23-24 avril 1901 : *Coquetterie* : 230 fr.—Vte de M. G. M..., 3 mai 1901 : *Sonate pour flûte* : 340 fr.—Vte Binant, les 20 et 21 avril 1904 : *Jeune homme lisant* : 265 fr.—Vte A. Albert, 14 février 1908 : *La Partie de musique* : 530 fr.

CHAVEZ Y ARTIZ (**José de**), *peintre à Séville*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Séville. Exposa dans cette ville à partir de 1860 et à Cadix. On cite de lui : *Un picador*; *Type africain* et des portraits.

CHAVILLE (**Mme Pauline**), *peintre à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1884.

CHAYLLERY (**Eugène-Louis**), *peintre, né à Angers au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cormon et de Busson, il obtint une mention honorable en 1894, une médaille de 3e classe en 1895, médaille de 2e classe en 1897, médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Le musée d'Avignon conserve de lui : *Logis familial.*

CHAZAL (**Antoine**), *peintre de fleurs et de fruits et graveur, né à Paris le* 7 *novembre* 1793, *mort dans la même ville le* 12 *août* 1854 (**Ec. Fr.**).
Elève de Misbach, de Bidauld et de van Spaendonck, il débuta au Salon en 1822. La médaille de deuxième classe lui fut décernée en 1831. Il reçut la croix de la Légion d'honneur en 1838. Au Jardin des Plantes, il exerça la charge de professeur d'iconographie. Outre ses tableaux, Chazal a peint un album contenant des fruits et des fleurs : *Flore pittoresque*.
Peinture.—Musées de : (Amiens) : Fleurs et fruits. —(Bagnères) : La branche de lilas (pastel).—(Chateau-Thierry) : La cascade du Ru-Fondu.—(Versailles) : Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme.—Claude de Joyeuse, Sr de Saint-Sauveur.
Prix.—Estampes. Paris. Vte X..., 1899 : *Vue de la fête des Loges* : 10 fr.

CHAZAL (**Charles-Camille**), *peintre de genre, né à Paris le* 20 *mai* 1825, *mort à Paris le* 5 *avril* 1875 (**Ec. Fr.**). Camille Chazal.
Elève de Drolling et de Picot à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 19 septembre 1842. Il débuta au Salon en 1849 et eut, cette même année, le second prix au concours pour Rome, avec : *Ulysse reconnu par Euryclée*. Il eut la médaille de troisième classe en 1851 et celle de deuxième classe en 1861. On cite de lui : *Le Christ prêchant la charité*; *La lecture*; *La prière*; *Peau d'âne*.
Peinture.—Musées de : (Dieppe) : Portrait de Camille Saint-Saëns, jeune.—(Montpellier) : Jésus chez Simon.—(Chateau-Thierry) : Pélerins, esquisse. —(St-Etienne) : La reine de Saba.

CHAZERAND (**Claude-Louis-Alexandre**), *peintre, né à Besançon le* 24 *avril* 1757, *mort dans la même ville le* 22 *avril* 1795 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, après de brillants débuts, se laissa entraîner aux excès et à la débauche qui furent cause de sa mort prématurée. Le peu d'ouvrages qu'il a laissés sont cependant assez remarquables.
Peinture.—Musées de : (Besançon) : Le Christ;—Vulcain;—Neptune.

C H.C. *Marque d'un graveur de Brandebourg inconnu qui vivait vers* 1560 (**Ec. All.**).

CHEBDA (**Stanislas**), *peintre, né à Cracovie, du* XVIe *s.* (**Ec. Pol.**).

CHEBOUIEFF (**Vasili Kosmisch**), *peintre d'histoire, né en Russie en* 1777, *mort en* 1855 (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musées de : (Alexandre III) : St Jean-Baptiste dans le désert;—La Cène;—L'exploit du négociant Igolkvin;—L'Assomption de la Vierge;—Les apôtres Pierre et Jean guérissent un boiteux;—St Orthodox, grand-duc Alexandre Nevsky.—(Galerie de Tretiakoff) : Les anges avec des objets d'église;—Le prophète Moïse et les dix commandements;—La mise en bière;—St Jean-Baptiste et le prophète Ezéchiel;—Le prophète Azor David avec des psaltérions;—Les prophètes Isaïe et Jonas.—(Musée de Roumianzeff) : La vision d'Ezéchiel;—La transfiguration;—Ascension du Christ;—St Basile.

CHECA Y DELICADO (**Felipe**), *peintre d'histoire et de genre, né à Badajoz le* 24 *mars* 1844 (**Ec. Esp.**).
Elève de Gonzalio. Exposa à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid à partir de 1867. Il fut souvent médaillé. On cite de lui : *Louis de Morales visitant Philippe II.*

CHECA (**Ulpiano**), *peintre et sculpteur, né le* 3 *avril* 1860 *à Colmenar de Oreja* (**Ec. Esp.**).
Elève à Madrid de Miguel Dominguez, Federico Madrazo et P. Gonzalio, cet artiste eut en 1884 le Grand Prix de Rome. De cette ville il envoya à Madrid ses premières toiles. Il débuta à Paris en 1888 avec *L'Enlèvement de Proserpine*. Depuis cette date, il a exposé très régulièrement au Salon des Artistes Français. Il a obtenu de nombreuses médailles, notamment en 1900, à l'Exposition Universelle de Paris, une grande médaille d'or. On cite parmi ses meilleures toiles : *Course de chars à Rome* (1890); *Le Rapt* (1897); *Mazep* (1900); *Idylle à Pompéi*; *A l'abreuvoir*; *La Carrière* (musée de Mulhouse). On lui doit également quelq belles sculptures. Checa est un artiste très vigoureu possédant une technique assez personnelle et de granc qualités de dessin. M. Boucheny de Grandv
Prix.—Œuvres. Paris. Vte M..., 17 mai 1895 : *marchande de fleurs* : 150 fr.—*Le retour du march* 300 fr.—Vte M..., 1900 : *Oiseaux de passage* : 285 fr. *Pâturage dans les montagnes* : 160 fr.—*L'entrée cirque, à Rome* : 380 fr.—Vte du 4 mai 1901 : *Pâtura dans les Pyrénées* : 105 fr.—Vte du 23 juin 1908 : *L'E lèvement de Proserpine* : 400 fr.—Vte du 23 au 26 n vembre 1908 : *Combat entre Grecs et Amazones* : 440 —Aquarelle. *Vinicius d'après Quo Vadis* : 100 fr.

CHECCIA (**Francesco**), *stucateur, vivait à Morcote v* 1631 (**Ec. Esp.**).

CHEDEL (**Quintin-Pierre**), *graveur, né à Châlons-sur-Marne en* 1705, *mort à Paris en* 1762 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la conduite de Lemoine et de L. Ca mais il ne paraît pas avoir jamais figuré au Salon. (pendant son œuvre est assez considérable. Com œuvres originales, on lui doit quarante-deux sujets l'ancien Testament.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Martelli, 1800 : *Ar quin jaloux*, d'ap. Watteau : 11 fr. 50.—Vte de Goncou 1897 : *Arlequin jaloux*, d'ap. Watteau. Ep. avant lettre : 28 fr.

CHÉDEVILLE (**Jules-Marie**), *peintre à Paris au* XIXe (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1888.

CHÉDEVILLE (**Léon**), *sculpteur, né à Rosay, mort . Paris*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Millet et de Villeminot, on cite de lui *Jeanne* (plâtre); *Nègre* (1882), et de nombreux buste

CHEERE (**Sir Henry**), *sculpteur et peintre, du* XVI *siècle, mort vieux en* 1781 (**Ec. Ang.**).
Elève de Schumakers. Il exposa un dessin à la Roy Academy de Londres en 1798. Auteur de la stat équestre du duc de Cumberland à Cavendish square des bustes au Collège de Tous les Saints à Oxford. Men bre en 1755 du premier comité réuni pour la fondati d'une Royal Academy.

CHEESMAN (**Thomas**), *graveur anglais, né en* 176 *mort en* 1820 (**Ec. Ang.**).
Il eut Bartolozzi pour maître et l'aida dans ses tr vaux. Parmi ses meilleures gravures, il convient de cit *Le dernier enjeu de la Dame*, d'ap. Hogarth, et ses repr ductions des portraits de Romney. Ce graveur s'est fa remarquer par la sincérité de sa composition et l'él gance de son dessin.
Prix.—Estampes. Londres. Vte Musgrave, 1788 *Touns hend Hannah marchioness*, d'ap. Reynolds 182 fr.—Vte 17 mars 1908 : *Marie-Antoinette* et u autre estampe de C. Watson : £9 9s.—Vte 12 mai 1908 *Une Ville*, d'ap. Singleton : £1 16s.—Vte 25 novemb 1903 : *Le Général Washington*, d'ap. Trumbull : £7 7 —Vte 26 avril 1910 : *Lady Hamilton dans The Sprinste* d'ap. Romney : £96 12s.—Paris. Vte Poggi, 1836 : *L général Washington*, d'ap. John Trumbull : 32 fr. 5 —Vte L. D..., 1889 : *M. M. Mountain*; *Mistress Wadl* Deux portraits en couleurs : 149 fr.—Vte Ligaud, 1899 *Perdita*, d'ap. R. Westall : 52 fr.—Vte des 8 et 9 avr 1910 : *Maternal care*, d'ap. Westall : 206 fr.

CHEFFER (**Henri-Lucien**), *graveur, né à Paris a* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il obtint une mention honorable au Salon de 190 Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

CHEGNAY (**Henri-Marie**), *peintre paysagiste frança du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon, de 1835 à 1848. On cite de lui *L'Approche de l'orage* et des vues des environs de Paris

CHEILLEY (**Mlle Jeanne**), *peintre à Paris au* XIXe s (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1887.

CHELAZZI (**Tite**), *peintre toscan, des* XIXe-XXe *siècles né à San-Casciano in Val di Pesa* (**Ec. Ital.**).

CHELINI (**Piero**), *peintre florentin, du* XVe *siècle* (**Ec Ital.**).

CHELIUS (**Adolf**), *peintre de genre et d'animaux, né Francfort-sur-le-Main en* 1856 (**Ec. All.**).
Il fit ses études à l'Institut de sa ville natale et le termina à Cronberg sous la direction d'Anton Burger On cite de lui : *L'écurie*; *Le chemin de bois*; *Le bouvil lon*. En 1892, il exposa à la Royal Academy de Londres

CHELLES (**Jean de**), *sculpteur et architecte, vivait Paris au* XIIIe *siècle, mort en* 1270 (**Ec. Fr.**).
Il reçut de l'évêque Regnault de Corbeil la directio des travaux de Notre-Dame ; il construisit, en 1257

le portail méridional, orné de : la Naissance de Jésus-Christ, l'Adoration des Mages, la Fuite en Egypte, le Massacre des Innocents et l'Histoire entière de saint Etienne.

CHELLES (**Pierre de**), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut chargé, en 1307, de placer dans l'abbaye de Saint-Denis le tombeau de Philippe III, dont il avait donné le projet et qui fut sculpté par Jean d'Arras. Il fit les plans du portail nord de Notre-Dame de Paris, auquel il travailla de 1313 à 1320.

CHELLI (**Charles**), *peintre toscan*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Principales toiles : *Galilée menacé de la torture*; *Pense à moi*; *L'Amant des Fleurs*; *Servite Dominum in lœtitia*; *La Rencontre des deux Sœurs*, exposés à Turin en 1884.

CHELLO (**Antonio de**), *miniaturiste, travaillait à Florence vers* 1397 (*d'après Zani*).

CHELMINSKI (**Jean de**), *peintre d'histoire, né à Varsovie le* 27 *janvier* 1851 (**Ec. Pol.**).
Elève de Julius Kossak à Varsovie. En 1784, il se rendit à Munich et travailla avec le peintre militaire Frantz Adam. Il partit peu après pour l'Amérique où il séjourna jusqu'en 1877, revint à Londres, puis à Munich, et, après de longs voyages en Europe, se fixa à Paris. Ses meilleures toiles sont : *Les Manœuvres bavaroises*; *La Retraite de Moscou*; *Campagne de France*, 1814; *Le Maréchal Ney*. Il a exposé à Bruxelles en 1910, et depuis 1890 à la Royal Academy à Londres.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 7 décembre 1907 : *Allant à la rencontre* : £8 18 s. 6d.—NEW-YORK, 24-25-26 février 1904. Vte Fr. S. Gibbs : *L'Interrogation* : $300.

CHELMONSKY (**Joseph**), *peintre, né à Botchki le* 6 *novembre* 1850 (**Ec. Pol.**).
Elève de Guerson à Varsovie, il travailla à Munich en 1873 et 1874 et ensuite à Paris où il exposa au Salon des Artistes Français. Il obtint une mention honorable en 1882 avec : *Devant le cabaret* (*paysage*) et *Cosaques de ligne*. Grand prix à l'Exposition Universelle de 1900 avec: *Marché aux chevaux*.—*Dimanche en Pologne*, etc. En 1891, il obtint une mention honorable à Berlin. Le musée de Cracovie conserve de lui : *La Tempête*.—*La Campagne*.—*Une voiture à quatre chevaux*.
PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte X..., 1895 : *Déjeuner de chasse* : 500 fr.—NEW-YORK. Vte 12-13 mars 1903 : *Les traîneaux en Russie* : $210.—PARIS. Vte Goupil, 1887 : *Cabaret en Pologne* : 1.060 fr.—*Traîneau à trois chevaux* : 1.300 fr.—Vte Daupias, 1892 : *Le dégel* :620 fr. —Vte O. de Castro, 1896 : *La retraite de Russie* : 350 fr.

CHEMIAKIN (**Michel-Theodorovisch**), *peintre de genre, de fleurs et de portrait, à Moscou*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Rus.**).
ŒUVRES : (EXP. DES TABLEAUX, ST-PÉTERSBOURG, 1908) : Portrait de la violoniste Lioubochitz.— (EXP. DES TABLEAUX, 1909) : Portrait du poète J. Verchlitzky;—Etude d'une vieille femme;—Près d'une lampe;—Lilas.

CHEMIN DU COUDRAY (**Jacques-Philippe du**), *peintre, né à Pont-l'Evêque*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHEMIN (**Joseph-Victor**), *sculpteur, né à Paris le* 25 *août* 1825, *mort en* 1901 (**Ec. Fr.**).
Elève de Barye ; il débuta au Salon en 1857. Il a surtout représenté des chiens.

CHEMIN (**Sainctot**), *sculpteur et charpentier, vivait à la Ferté-Bernard au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHENAILLIER (**Henri**), *peintre à Paris, mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).
Il était sociétaire des Artistes Français et prit part à deux expositions de cette société.

CHENARD-HUCHÉ (**Georges**), *peintre paysagiste, né à Nantes au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1891. Il exposa au Salon de 1906 : *La Neige à Montmartre*. Salon d'Automne 1910. Indépendants 1907-09-10. Exposition Coloniale 1906.

CHENAVARD (**Claude-Aimé**), *peintre et ornemaniste, né à Lyon en* 1798, *d'après les biographies et si cette date est exacte, inscrit à l'état civil sous des prénoms différents, mort à Paris, le* 16 *juin* 1838, *à l'âge de* 40 *ans* (**Ec. Fr.**).
Artiste érudit, il réunit, un peu au hasard, en fouillant dans les documents anciens, une série d'éléments ornementaux empruntés aux vieux styles français et tenta d'introduire l'art dans l'industrie par l'utilisation de ces styles pour la composition des œuvres d'art décoratif. Le mouvement dont il fut l'initiateur et qui s'étendit, vers 1830, à tous les arts du mobilier, ne produisit que des créations hybrides, dont la riche ornementation manquait d'équilibre et d'unité. En 1830, Brongniard s'attacha, comme conseil, à la manufacture de Sèvres, Aimé Chenavard, qui fit exécuter une série d'œuvres (vitraux, guéridon chinois, vase Renaissance, surtout de table pour le duc d'Orléans, etc.). Les musées de Sèvres et d'Angers conservent des cartons de Chenavard.

CHENAVARD (**François-Marie**), *peintre, né à Lyon en* 1753 (**Ec. Fr.**).
Il succéda, à son père, en 1780, comme fabricant de soieries à Lyon. Il a peint des fleurs.

CHENAVARD (**Paul-Marc-Joseph**), *peintre, né à Lyon, le* 9 *décembre* 1807, *mort à Paris le* 12 *avril* 1895. (**Ec. Fr.**).
Attiré tour à tour, à sa sortie du collège, par la littérature, les voyages et enfin par la peinture, il partit pour Paris, en 1825, travailla quelque temps, avec Hersent, Ingres et Delacroix, et alla séjourner deux ans à Rome, à Florence et dans d'autres villes d'Italie, où il fit des copies d'après les maîtres. De retour à Paris, il se livra à l'étude de la philosophie et de l'esthétique, rêvant de transformer l'Art en décadence et de lui donner un rôle politique et social. Une grande toile qu'il commença alors, *Luther devant la diète de Worms*, resta inachevée; une esquisse, *Le jugement de Louis XVI*, qu'il envoya, en 1833, au Salon de Paris, en fut retirée par ordre, parce qu'il y avait représenté Philippe-Egalité causant avec Marat. Chenavard repartit pour l'Italie, vit, à Rome, Cornélius et Overbeck, et regagna Paris, toujours occupé de recherches philosophiques et historiques. La Révolution de 1848 lui fit espérer la réalisation du projet, qu'il avait conçu depuis longtemps, de décorer l'intérieur du Panthéon d'une série de grisailles résumant l'histoire de l'Humanité et de son évolution morale (ce qu'il appelait la « Palingénésie universelle »). Le gouvernement provisoire accepta en effet son plan et lui confia la décoration du monument. Il y travaillait depuis trois ans, ne voulant recevoir, pour lui et chacun de ses aides, qu'une rétribution de 10 francs par jour, lorsqu'un décret, du 6 décembre 1851, rendit le Panthéon au culte catholique. Chenavard, découragé, cessa à peu près de peindre et n'exposa plus qu'une fois, en 1869. Indépendant, grâce sa fortune, il voyagea, habita Naples et Florence, et, depuis 1871, partagea entre Paris et Lyon, où il avait des amis et des intérêts, une existence d'artiste dilettante, à l'âme à la fois païenne et mystique. Il avait obtenu à Paris une médaille de 1re classe à l'Exposition Universelle de 1855, avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur, en 1853, officier en 1887. Les cartons en grisaille pour le Panthéon (53 compositions) furent donnés par l'Etat au musée d'Amiens, qui les céda, en 1877, au musée de Lyon.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Van Os, 1861 : *Portrait en pied de St-Just, Robespierre et David*. Mine de plomb : 29 fr.—Vte Decloux, 1898 : *Un dessin* : 100 fr.

CHENAY (**Paul**), *graveur, né à Lagnieu* (*Ain*), *en* 1818, *mort à Paris en* 1906 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bosio et de Durand; il exposa au Salon, de 1851 à 1867. Il exécuta, gravure originale, les *Portraits de Rubens*; *Balzac*; *Louis Boulanger*; *Jules Janin*. Paul Chenay fut le beau-frère de Victor Hugo et grava les dessins du grand poète. Très jeune, il avait visité la Belgique et la Hollande et il obtint, à La Haye, un succès suffisant pour graver les portraits du roi, de la reine de Hollande et celui du prince d'Orange. Très répandu dans les milieux littéraires et mis en lumière par son alliance avec Victor Hugo, il jouit d'une réputation notable. Il avait installé son atelier à Bourg-la-Reine; la guerre de 1870 le ruina. Une maladie d'yeux l'empêchant de graver, il fit un livre sur Victor Hugo intime, qui sévèrement jugé, le brouilla avec tous les amis du maître. A 82 ans, à moitié guéri de son mal, il prit part en 1900 à l'Exposition Universelle et au Salon et y fut récompensé. On cite de cet artiste : *La Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus, St Joseph et petit Saint Jean*, d'ap. P. Perugino.—*Le Christ ressuscitant*, d'ap. Palme le jeune.—*Dessins de Victor Hugo*, texte de Théophile Gautier, 28 pages et 25 dessins, 1862; *Mme de Pompadour* (1900).

CHENEL, *sculpteur, à Nancy, au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Travailla, en 1712, au château de Nancy.

CHENESSON (**Antoine**), *peintre verrier, né à Orléans en* 1482 (**Ec. Fr.**).
Il travailla au château de Gaillon. Cité par Siret.

CHÈNEVAT (**Benigne**), *peintre, né à Dijon, travaillai à Grenoble au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
En 1630, il exécuta les peintures de l'hôtel du duc de Créqui.

CHENEVIER, *peintres, établis à Lyon*, XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Simon travaillait à Lyon pour l'entrée de Louis XII, en 1499. —Michel vivait à Lyon en 1553 et 1555.

CHENEVIÈRE (Guillaume), *sculpteur sur bois, de Besançon, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il sculpta, avec Pierre Petitot, de 1545 à 1560, les stalles des églises Saint-Etienne et Saint-Jean à Besançon.

CHENEVIÈRE (Henri de), *peintre à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1888.

CHENEVIÈRE (Jacques), *sculpteur sur bois, à Besançon*, XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CHENEVIÈRE (Pierre), *sculpteur sur bois à Besançon*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHENIBAULT (Pierre), *peintre d'histoire et d'ornements, né en* 1507 (**Ec. Fr.**).
Il travailla au château de Gaillon. Cité par Siret.

CHENIER (Hanse), *peintre en Provence au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Travailla pour les Dominicains de St-Maximin.

CHENILLION (Jean-Louis), *sculpteur, né à Auteuil le* 15 *novembre* 1810 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 5 octobre 1829, il étudia sous la conduite de David d'Angers et de Daubigny. Au Salon de 1835, il débuta avec une statue en plâtre : *Jeune captif méditant sur son esclavage*. Il exposa pour la dernière fois en 1863. Sur commande du ministère de l'Intérieur, il exécuta : *Le Christ à la colonne*; *St Protais, martyr*, et sur commande du ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, fit un groupe en plâtre, représentant des *Religieux du moyen âge taillant la vigne*, et, en marbre, le *buste du cardinal Morlot*. On lui doit en outre de nombreux bustes d'hommes politiques du règne de Louis-Philippe.
Sculpture.—Musées de : (St-Brieuc) : Chien flairant son maître.—(Chartres) : Jeune berger.—(Langres) : Buste en marbre du cardinal Morlot, archevêque de Paris.—(Versailles) : Corneille Thomas (buste marbre).—(Bourges): Buste marbre du Comte d'Agoult.

CHÉNIOT ou **Chaigniot (Charles)**, *sculpteur à Nancy*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Cité dans les Archives de Nancy, fils du sculpteur Jean-Claude Chaignot.

CHENNEVIÈRES (Albert-Florimond), *peintre, né à St-Cyr-du-Vaudreuil au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elèves de Pil et de Lazerges, il débuta au Salon de 1878.

CHENOIS (Claude), *peintre à Nancy en* 1527, *cité par Siret* (**Ec. Fr.**).

CHENOU (Mme Camille, née **Levesque)**, *peintre français*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon de Paris, de 1834 à 1844, des aquarelles représentant des fleurs.

CHENU (Augustin-Pierre-Bienvenu, dit Fleury), *peintre, né à Briançon (Hautes-Alpes) le* 12 *mai* 1833, *mort à Lyon le* 9 *mai* 1875 (**Ec. Fr.**).
Il vint, vers 1846, habiter Lyon avec sa famille, et entra, en 1847, à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, où il eut pour professeurs Genod et Bonnefond. Il travailla aussi avec le peintre animalier L. Guy. D'abord peintre amateur, obligé ensuite à vivre de son pinceau, il fit quelques décorations, à Lyon et aux environs, d'abord avec les peintres Beuchot et Guichard. Il avait débuté, à Lyon, au Salon de 1854-55, avec *Annibal défait les Romains à Cannes*, et *Effet du matin*; en 1867, il débuta au Salon de Paris avec *Sur le quai* et *La neige*, toile qui fut remarquée et qu'Alexandre Dumas acheta. Chenu, bientôt renommé comme peintre des effets de neige, dut alors, et malgré lui, se spécialiser dans le genre qui l'avait fait connaître, et ses envois à Paris et à Lyon furent presque tous, de 1867 à 1873, des effets de neige ou de brouillard. Il a laissé aussi quelques portraits, des scènes de genre, de batailles ou de chasse, des paysages verts et ensoleillés, et des animaux, surtout des chiens.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Allou et Erler, 1872 : *Le départ, effet de neige* : 2.350 fr.—Vte Sedelmeyer, 1873 : *Le maréchal-ferrant* : 7.900 fr.—Vte Sedelmeyer, 1877 : *Le départ, effet de neige* : 1.320 fr.—Vte Camondo, 1893 : *Les boules de neige* : 920 fr.

CHENU (Mlle Marguerite-Marie), *peintre, née à Belleville en* 1829 (**Ec. Fr.**).
Elle étudia avec Gelée et L. Cogniet et débuta au Salon de Paris en 1852.

CHENU (Peter-Francis), *sculpteur, aux* XVIIIe-XIXe *siècles à Londres* (**Ec. Ang.**).
Elève de la Royal Academy où il obtint une médaille d'or en 1786. Exposa de 1771 à 1833 à la British Institution, la Royal Academy, la Free Society et Suffolk Street, Londres. On cite : *Mercure enseignant Cupidon*. —*Le Génie pleurant*.

CHENU (Pierre), *graveur, né à Paris en* 1730, *mort à fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Ph. Lebas. Il a gravé d'après Pierre, Lagilière, les maîtres flamands et italiens.
Prix.—Estampes. Paris. Vte X..., 1771 : *Portrait de François Ier*; *Les quatre saisons* : 16 fr.—Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Ecole villageoise* : 28 fr.—Vte X.. 17 décembre 1860 : *Portrait de Mme Favart* : 12 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Mme Favart actrice*, d'ap. Gorand : 10 fr.

CHENU (Thérèse), *graveur au burin, travailla à Paris dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHENU (Toussaint), *sculpteur, de Paris, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1624, une statue qui dominait la fontaine de la place de Grève, devant l'Hôtel de Ville, et qui représentait : *l'Abondance*.

CHENU (Victoire), *graveur au burin, travailla à Paris dans la seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de cette artiste : *Vue des environs de Villers Cotterets*, gravé avec le Tellier, d'ap. Kloss.

CHÉRAMY (Mme Edmée), *peintre à Paris au* XIXe *s* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1883.

CHERBONNIER (René), *peintre verrier, mort à Nantes avant* 1711 (**Ec. Fr.**).

CHERBOURG (Musée de).
C'est sur l'initiative de M. Thomas Henry que le musée de Cherbourg fut créé. Les dons de ce collectionneur et artiste sont nombreux et forment la plus grande partie des œuvres d'art de ce musée qui prit le nom de son bienfaiteur. Fondé en 1835, il fut installé dans des salles de l'hôtel de ville et y est encore aujourd'hui. Ses peintures ne sont pas très nombreuses, mais se composent presque uniquement de toiles des plus grands maîtres. Le visiteur y admire tour à tour des œuvres d'Albane, Amerighi, Fra Giovanni (Angelico), Ghirlandaio et de Léonard de Vinci, pour l'école italienne. L'école française y est splendidement représentée par Chardin, Coypel, Demarne, Greuze, Prud'hon, Le Sueur, J.-V. Vernet; l'école espagnole par Ribera et Murillo avec son œuvre : *Jésus tombant sous le poids de sa croix*, d'un style suave et religieux; les écoles flamande et hollandaise par Philippe de Champaigne, Van Dyck, Fyt, Jordaens, Kabel, Kessel, Meulen, Ommerganck, Sneyders, etc. Enfin la section de sculpture du musée Henry contient quatre bas-reliefs intéressants de Clodion. H. de C.

CHERCHE (de), *peintre manceau, travaillait vers* 1734 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste appartenait à une famille de peintres établie au Mans au commencement du XVIIIe siècle. On connaît de lui deux tableaux qu'il peignit pour l'ancienne abbaye de St-Vincent du Mans : *Le Sacrifice d'Abraham* et *David avec la tête de Goliath*, actuellement à la cathédrale du Mans. Ce dernier ouvrage est signé : *De Cherche Pinx, Cenomani Anno* 1734. On cite également à l'église Notre-Dame, à Mamers, deux toiles de notre artiste : *Assomption de la Vierge* et *Baptême de Jésus-Christ*.

CHEREAU (Mlle Antoinette), *miniaturiste au* XIXe *s. née à Riceys, citée par Siret* (**Ec. Fr.**).

CHEREAU (François), *graveur, né à Blois le* 20 *mars* 1688, *mort à Paris le* 15 *avril* 1729 (**Ec. Fr.**).
Gérard Audran fut son maître. Il fut reçu académicien le 26 mars 1718. Ce fut un des plus féconds graveurs de portraits du règne de Louis XIV et les plus célèbres peintres de l'époque furent reproduits par lui. On lui doit aussi des sujets religieux, d'après Raff. Sanzio, Mignard, etc.
Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *Conrad Detler*, d'ap. Rigaud. Ep. de 1er état avant toutes lettres : 6 fr. 25.—Paris. Vte Winckler, 1801 : *Jésus-Christ sur la croix rendant le dernier soupir* : 19 fr. 50. —Vte Comte Potocki, 1820: *Vingt-sept sujets divers* : 15 fr.—Vte J. Gigoux, 1873 : *Jacques III*, *Marie-Louise, princesse de la Grande-Bretagne* : 68 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Louis XIV* : 8 fr.—Vte 17 au 20 février 1904 : *Delter von Dehn (Conrad)*, d'ap. H. Rigaud : 28 fr.

CHEREAU (Jacques), *graveur et marchand d'estampes, né à Blois le* 29 *octobre* 1688, *mort à Paris le* 1er *décembre* 1776 (**Ec. Fr.**).
Il était frère de François Chéreau, qui lui enseigna la gravure. Il grava comme François des portraits et des sujets d'histoire sainte.

Prix —Estampes. Paris. Vte Muhlbacher, 1881 : *Le Malin; Le Midi; Le Soir; La Nuit.* Quatre pièces sans désignation d'état : 73 fr.—Vte Decloux, 1899 : *L'amusement utile.* Ovale en couleurs : 67 fr.

CHÉRELLE (Léger), *peintre, né à Versailles le 8 avril* 1816 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Eugène Delacroix, il débuta au Salon de Paris, en 1841, et continua à exposer, jusqu'en 1867, des natures mortes et quelques tableaux de genre.

CHEREMETEW (Wassily Basile de), *peintre d'histoire et de genre, né à Moscou le* 20 *novembre* 1830 (**Ec. Rus.**).
Elève à St-Pétersbourg de Swertchkoff, puis à Paris en 1859 de Couture et de Boulanger. Il débuta au Salon de 1861 et a depuis cette date exposé régulièrement à Paris, notamment au Cercle de l'Union artistique et aux Indépendants. On cite de lui : *Le Cosaque, messager; Retour de la chasse à l'ours; Alerte de Cosaques.* Il a décoré beaucoup de monuments, notamment à Paris l'église russe, l'église roumaine, et à Londres l'Ambassade de Russie.

CHERER (François), *sculpteur à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1907.

CHÉRET (Gustave-Joseph), *sculpteur, né à Paris en* 1839, *mort dans la même ville en* 1894 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Vallois et Carrier-Belleuse, il débuta au Salon de 1875. Ce fut un céramiste et un sculpteur de talent. Une exposition de ses œuvres eut lieu en 1894 à l'Ecole des Beaux-Arts.

CHÉRET (Jules), *peintre, dessinateur et graveur, né à Paris en* 1836 (**Ec. Fr.**).
Chéret demeurera une des figures les plus intéressantes de l'art contemporain. Il a créé un genre, donné une forme nouvelle à l'affiche et inauguré une technique destinée à faire école. A treize ans, nous le trouvons apprenti chez un lithographe, employé à y dessiner des lettres. Mais ses ambitions étaient autres. Sans maître, il apprit le dessin, ne prenant pour le guider que son goût très sûr et l'originalité très vive de son tempérament artistique. En 1856, il partit pour l'Angleterre où il étudia sur place les procédés nouveaux de la lithographie en couleur. Il y resta dix ans, puis revint à Paris et en 1866 fonda son imprimerie et lança ses deux premières affiches illustrées en couleur : *La Biche au bois* pour la Porte-St-Martin et le *Bal de Valentino.* Le succès fut énorme, mais dû, d'ailleurs, plus encore à la verve du dessinateur qu'à l'habileté du lithographe. La verve de Chéret est admirable; il dessine sans effort, avec une extraordinaire sûreté de coup d'œil. Sa ligne est élégante et son coloris d'une extrême harmonie savamment graduée. Chéret est, au surplus, un consciencieux : bien qu'il ait cédé en 1881 son imprimerie à la Maison Chaix, n'en restant depuis cette date que le directeur artistique, il apporte à son travail le même souci de détails qu'au temps de ses débuts et non content de créer le croquis sur le papier ou la toile, il lui arrive bien souvent encore d'en exécuter le dessin sur la pierre. Chéret, dans ses affiches, est le peintre de la grâce féminine, de la coquetterie enfantine, comme il est l'interprète vivant et joyeux des clowns, des acrobates, des danseuses aux retroussis fripons mais jamais indécents. Son art, tout d'élégance, réprouve les gestes douteux et communs, et ce sera une de ses gloires les plus pures d'avoir su éviter la grivoiserie en laquelle ont sombré tant d'affichistes. Il a obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1889, il fut promu officier en 1900. Jules Chéret est également un très remarquable paysagiste trop peu connu. M. B. de G.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Cheret, 1900 : *Le bal de l'Opéra* : 400 fr.—*La chanson de Colombine* : 670 fr.—Vte de M. C..., 18 et 19 novembre 1901 : *Polichinelle, Colombine et Pierrot* : 255 fr.—*La Femme en jaune* : 520 fr.—Vte du 17 mars 1904 : *Loïe Fuller* : 215 fr.—Vte du 28 février 1908 : *Coquette* : 302 fr.—Vte du 11 mars 1909 : *La Femme en jaune* : 160 fr.—Vte de M. Ch. V..., 9 février 1906 : *Le Bourgeois gentilhomme* : 300 fr.—Aquarelles. Vte X..., 1900 : *Le repos du modèle* : 300 fr.—Pastels. Vte H. Vever, 1897 : *Folie et gaieté* : 570 fr.—Vte Fraissinet, 1900 : *La dame* : 700 fr.—Vte Bilot, 1900 : *La femme aux cheveux roux* : 115 fr.—Dessins. Vte Cheret, 1900 : *Loïe Fuller* : 95 fr.—*Femme jouant de la mandoline* : 100 fr.—*Guitariste* : 120 fr.

CHERFILS, *peintre d'histoire et portraitiste* (**Ec. Fr.**).
Il était membre de l'Académie de St-Luc.

CHÉRIER (Bruno-Joseph) *peintre, né à Valenciennes le* 15 *août* 1819 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 27 mars 1837, il étudia sous la conduite de Perrin, d'Orsel et de Picot. Il exposa au Salon de Paris, de 1845 à 1867. Il fut professeur de dessin à l'école de Tourcoing. Cet artiste a décoré, en 1866, la chapelle de Notre-Dame-du-Rosaire, à St-Cristophe de Tourcoing.

CHÉRON (Mme Aimée), née **Jovin**, *peintre de portraits, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Meuret; elle débuta au Salon de 1848, sous son nom de jeune fille. Elle se fit représenter sous le nom de Chéron, à partir de 1852.

CHÉRON (Charles-François), *peintre, graveur en taille-douce, en creux et en bas-reliefs, né à Lunéville le* 29 *mai* 1635, *mort à Paris en* 1698 (**Ec. Lor.**).
Cet artiste vécut longtemps à Rome; puis revint à Paris où Louis XIV le nomma son premier graveur. Il était membre de l'Académie en 1676.

CHÉRON (Charles-François), *miniaturiste, né à Lunéville le* 17 *mai* 1724, *mort le* 29 *mars* 1797, *dans la même ville* (**Ec. Lor.**).

CHÉRON (Charles-Louis), *peintre de portraits, né à Vic le* 27 *janvier* 1676, *mort à Lunéville le* 29 *juillet* 1749 (**Ec. Lor.**).
Il étudia à Paris, chez Antoine Coypel fils, puis à Rome en 1697. Il fut nommé peintre ordinaire de Léopold et fit alors les portraits de Louis XIII, d'Anne d'Autriche, de Louis XVI, de Marie-Thérèse, pour le château de Lunéville, de 1719 à 1724. Le musée de Milan conserve de lui : deux tableaux : *Esther devant Assuérus*, et *Chaste Suzanne.* Il exécuta également un *Christ et la Madeleine*, dans l'église de Lunéville. On cite encore de lui d'autres œuvres, conservées dans la collection de M. A. Jacquot qui donne de cet artiste de très intéressantes notes dans son ouvrage sur les peintres lorrains.

CHÉRON (Elisabeth-Sophie, femme Le Hay, née), *peintre, graveur, musicienne, femme de lettres, née à Paris le* 3 *octobre* 1648, *morte dans la même ville le* 3 *septembre* 1711 (**Ec. Fr.**).
Le 11 juin 1672, elle fut reçue membre de l'Académie de peinture. Cette artiste était protestante, mais elle se convertit au catholicisme. On raconte à son sujet qu'à l'âge de soixante ans elle fit un mariage de raison en épousant Jacques Le Hay, ingénieur du roi, qui était du même âge qu'elle. A partir de 1699, elle fut membre de l'Académie des Ricoverati de Padoue. Elle était fille du peintre et graveur Henri Chéron. On cite parmi ses estampes le *Portrait de Pierre Dumoulin*

Peinture.—Musées de : (Louvre) : Son portrait.—(Rennes) : Madeleine tenant un vase de parfums.—(Versailles) : Son portrait.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Brunet, 1830 : *Le portrait de l'artiste la palette à la main* : 20 fr.—Estampes. Vte X..., 1860 : *Le portrait de l'artiste* : 7 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *Le portrait de l'artiste.* Ep. de 1re état : 28 fr.

CHÉRON (Mlle Fanny), *peintre de portraits, née à Mortagne le* 27 *novembre* 1830 (**Ec. Fr.**).
Elle étudia sous la direction de Belloc et de Galbrund et exposa au Salon de Paris quelques portraits, en 1851, 1864 et 1868.

CHÉRON (Gabriel), *sculpteur à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1905.

CHÉRON (Henri), *peintre et graveur, né à Meaux, mort à Lyon, en* 1677. (**Ec. Fr.**).
Il était établi à Lyon en 1644. Peintre en miniature et sur émail, il fut aussi peintre d'histoire.

CHÉRON (Louis), *peintre et graveur, né à Paris, le* 2 *septembre* 1655 *mort à Londres en* 1715 (**Ec. Fr.**). L C; inv.
En 1695, il se rendit à Londres et s'y fixa. Il avait trouvé un puissant protecteur dans la personne de Milord Montagu, pour qui il exécuta de grandes compositions dans son château de Boughton : *L'Assemblée des dieux*, pour le plafond du salon : *le Jugement de Pâris*, pour le plafond de l'escalier. Il décora également les châteaux de Barleigh et de Chatsworth. Il était fils de Henri Chéron et fut son élève ainsi que de David et de Bouillon. Mariette dit que cet artiste ne fut jamais qu'un peintre médiocre. Protestant fanatique, il dut s'exiler pour échapper aux poursuites dont il était menacé.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 27 mai 1909 : *L'Amour et Psyché;* — *Vénus* : £7 7s.—Dessins. Paris. Vte Comte Andréossy, 1864 : *Une scène du déluge* : 2 fr. —Estampes. Vte Van den Zande, 1855. *Ananie et Sophire punis de mort.* Ep. de 1er état : 7 fr. — Vte His

de Lassalle, 1856 : *Le boiteux guéri*. Ep. de 2e état : 2 fr. 50

CHÉRON (**Marie**), *peintre de marine, née à Lardy au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle débuta au Salon de 1877.

CHÉRON (**Marie-Anne**), *peintre miniaturiste, née à Paris le* 22 *juillet* 1649, *morte avant* 1718 (**Ec. Fr.**).
Elle se convertit au catholicisme en 1668, et épousa, le 12 novembre 1701, à l'âge de 52 ans, le peintre Alexis-Simon Belle, qui n'en avait que vingt.

CHÉRON (**Olivier**), *peintre à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1883, il obtint une mention honorable au Salon de 1908.

CHERONNET-CHAMPOLLION (**René**), *peintre de portraits, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel, il débuta au Salon de 1878.

CHEROT (**Ernest**), *peintre de genre et de paysage, né à Nantes*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon de 1869 et peignit au début de sa carrière des sites des bords et de l'embouchure de la Loire. Le musée de Niort conserve de lui : *La mare aux mouettes*.
Prix.—Peinture. New-York. Vte Dum-Burton, 6-7 mai 1908 : *Une église à Cannes* : $170.

CHERPIN (**Mlle Alexina**), *depuis* 1866 *environ* **Mme Lecomte-Cherpin**, *peintre, née à Lyon le* 1er *mars* 1834 (**Ec. Fr.**).
Elève de Baile et de Grobon, elle a exposé à Lyon depuis 1855-56, à Paris depuis 1861 et jusqu'en 1894, des fleurs et des fruits (à l'huile et à la gouache) et les tableaux suivants : *Le Gardien* (Lyon, 1863), *Dans un bazar égyptien, Gazelles au désert, Levrauts dans les bruyères* (Lyon, 1866), *Une vieille* (Lyon, 1870), *La ruche* (Paris, 1870), *Souvenir d'Orient* (Lyon, 1872).

CHERPITEL (**Mathurin**), *architecte, dessinateur et graveur, né à Paris en* 1736, *mort dans la même ville le* 13 *novembre* 1809 (**Ec. Fr.**).
Cherpitel dont nous ne parlerons pas comme architecte bien qu'il eût obtenu le Prix de Rome en 1758, fut un très habile dessinateur. Il fut intimement lié avec Hubert Robert et Fragonard avec qui il se trouva à Rome et puisa dans cette intimité son goût pour le dessin. A sa mort, trois cents dessins de lui d'après les principaux monuments de Rome et des plus grandes villes d'Italie, furent rendus en janvier 1810.
Prix.—Dessin. Paris. Vte Bruun-Neergaard, 1814 : *Groupe de monuments funéraires*. A la plume : 20 fr.

CHERR (**Antonina-Dimitrievna**), *peintre d'histoire et de genre*, XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musée de : (Roumianzeff) : L'abdication du prince Alekseï;—Un convoi de blessés pendant la guerre Russo-Ottomane.

CHERRIER, *graveur sur bois au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il a gravé pour l'Album des jeunes personnes, la *Vie de Napoléon*.

CHERRIER (**Claude**), *sculpteur à Lunéville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
En 1740, il travailla au prieuré de Flavigny.

CHERRIER (**Prosper-Adolphe-Léon**), *graveur, né à Flessingue, de parents français, le* 2 *novembre* 1806 (**Ec. Fr.**).
Elève de Lacoste père et de Godard il débuta au Salon de 1833.

CHERUBINI (**André**), *peintre, né à Rome*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Spécialiste de paysages et de marines. Traite plus volontiers les vues de l'Italie méridionale. A Rome, en 1883, *Une Marine* fut assez admirée. Parmi ses autres toiles, mentionnons : *Huit vues de Capri* et deux ou trois de l'*Ile d'Ischia et de ses environs*.

CHÉRUZEL (**Pierre**), *peintre et sculpteur, à Grenoble au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHERVET (**Léon**), *sculpteur, né à Tramayes le* 19 *juin* 1839, *mort en* 1900 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont à l'Ecole des Beaux-Arts, où il entra en 1864, il fut médaillé à Paris en 1868. Le musée de Niort conserve de lui : *Giotto enfant*.

CHERVOUD (**Vladimir-Osipovitsch**), *peintre de portrait, né en Russie au* XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musée de : (Roumianzeff) : Portrait du célèbre amateur de peinture S. S. Goliachkin;—Portrait de Madame K. T. Goliachkina.

CHERY (**Louis**), *peintre de genre, de portrait et animalier*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Débuta au Salon de 1843 avec *Cheval au vert*. On trouve son nom sur les catalogues jusqu'en 1851.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Boitelle, 1867 : *Le jeune volontaire armé par son père* : 1.740 fr.

CHÉRY (**Philippe**), *peintre d'histoire et de portrait et écrivain, né à Paris le* 15 *février* 1759, *mort dans la même ville le* 28 *février* 1858 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vien, il débuta au Salon en 1791 et il continua à exposer jusqu'en 1835. Républicain ardent, fut blessé au siège de la Bastille, où il se trouva à la tête d'une compagnie de gardes françaises. Plus tard, il fut arrêté et ne recouvra la liberté qu'après le 9 thermidor. Continuant à s'occuper de politique, il fut maire de Charonne et de Belleville, puis chef de la police civile et militaire. Bonaparte l'exila après le 18 brumaire. Les événements de 1814 et 1815 l'avaient ramené à Paris, mais il y fut arrêté par suite de son exaltation politique. On lui doit surtout des portraits. Cependant, il a peint également quelques tableaux d'histoire parmi lesquels on cite : *Mercure amoureux d'Hersé*. — *Napoléon décorant des blessés après Iena* — *Alcibiade banni*. Le musée de Soissons conserve de lui : *David apaisant Saül*.

CHESCHINI (**Jean**), *peintre d'histoire, né à Vérone au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de A. Turchi. Cité par Siret.

CHESER (**G.**), *peintre*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Cité par le *Art Prices Current*.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 13 février 1909 : *Quand le vent souffle le moulin tourne* : £18 18s.

CHESHAM (**Francis**), *dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né en* 1749, *mort à Londres en* 1806 (**Ec. Ang.**).

CHESNAU (**Aimé**), *sculpteur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Carrier-Belleuse et J. Salmson. Il exposa de 1863 à 1875 à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, et débuta au Salon des Artistes Français en 1868 avec une médaille de bronze : *Portrait de Mlle M. F.*

CHESNAU (**Léon-E.**), *graveur au* XIXe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

CHESNAY (**Léon**), *peintre à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était membre de la Société des Artistes Français et prit part à ses expositions.

CHESNEAU (**Nicolas**), *graveur, imprimeur et éditeur vers* 1564 (**Ec. Fr.**).
Brulliot cite de lui : *Un évêque tenant une crosse et un livre*.

CHESNEAU (**Toussaint**), *sculpteur et architecte, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il reconstruisit, de 1540 à 1542, le clocher de l'église Saint-Pierre de Bueil, en Touraine, et fit une image de sainte Néomaye.

CHESTER (**Georges-Frederick**), *peintre de genre, de portait, exposa de* 1861 *à* 1889 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street à Londres* (**Ec. Ang.**).
Prix.—Penture. Londres. Vte 21 mars 1910 : *Un vieux moulin à vent* : £9 9s.

CHETVOOD-AIKEN (**Walter**), *peintre, né à Bristol au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il obtint une mention honorable en 1898.

CHEURET (**Albert**), *sculpteur à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1907.

CHEVALIER, *stucateur, à Lunéville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).
Cité par M. A. Jacquot dans son *Essai de Répertoire des Artistes Lorrains*.

CHEVALIER (**A.**), *aquarelliste* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Toulon conserve de lui : *Brick dans le port vieux de Marseille*.

CHEVALIER (**Mlle Adelina-Louise**), *peintre paysagiste et aquarelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mlle Petit-Jean, elle débuta au Salon de 1880.

CHEVALIER (**Adolf**), *paysagiste de Berlin*, XIXe *s.* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Soirée d'Automne*; *Après l'orage*.

CHEVALIER (**Antoine**), *peintre, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Carantya, il débuta au Salon de 1870.

CHEVALIER (**Etienne**), *peintre et sculpteur, à Paris au* XVIIe *siècle, mort dans cette ville le* 30 *mai* 1663 (**Ec. Fr.**).
Cité par M. Herluison.

CHEVALIER (**Etienne**), *peintre de genre, d'histoire, de portraits, né à Paris, mort en* 1863 (**Ec. Fr.**).
Elève de J. Raoux. Le musée de Reims conserve de lui le *Portrait de l'abbé Pluche*.

CHEVALIER (**Ernest-Jean**), *peintre paysagiste, né à La Rochelle au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gervex, Humbert et Roll. Il obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900 et exposa au Salon de 1901, 1906 et 1910 des paysages de Bretagne et des vues de la Loire. Le musée de la Rochelle conserve de lui : *La mer bleue à Noirmoutier.* Sociétaire des Artistes Français depuis 1888.

CHEVALIER (**Eugène**), *graveur, née à Paris au* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Bruse, il débuta au Salon de 1870.

CHEVALIER (**Ferdinand**), *paysagiste,* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).
Il fit ses études sous la direction d'Achenbach. On cite de lui : *Paysage d'hiver.*

CHEVALIER (**Jacques-Marie-Hyacinthe**), *sculpteur, né à St-Bonnet-le-Château le* 7 *avril* 1825 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts en 1847, il se forma sous la direction de Toussaint. Il débuta au Salon de Paris en 1852.

CHEVALIER (**Jean**), *peintre d'ornements, né probablement à Rennes en* 1532 (**Ec. Fr.**).
Il travailla pour la ville de Rennes.

CHEVALIER (**Jean-Alexandre**), *ingénieur et graveur à l'eau-forte, amateur à Paris, vers* 1770 (**Ec. Fr.**).
Prix.—Estampes. Florence. Vte du marquis de B..., 1866 : *Un cahier de charges.* Suite de dix pièces : 6 fr. 50.

CHEVALIER (**Louis-Marie-Jean-Baptiste**), *peintre, né à Rive-de-Gier* (*Loire*) *XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome. Exposa à Paris de 1876 à 1894. 1876 : *Légende de la folle aux bleuets.*—1877 : *Abel.*—1879 et 1880: *L'Aumônier militaire*; *De profundis*; *Panneaux pour la chapelle de l'Ecole militaire.*— 1882. *Mort de Viala.*—1883 : *L'oncle Jean.*—1884 : *Etude dans un atelier.*— 1885: *La Cathédrale de Chartres.* — 1887 : *Chevalier à l'Ile Adam* (étude de bateaux).—1888: *Escalier champêtre.* — 1891: *Le Yacht Wattermich,* effet du matin.—1894 : *Marinière.* André Granger.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 10 juillet 1908 : *Le pêcheur* : £4 4s.

CHEVALIER (**Mlle Marie-Sophie**), *peintre, né à Nantes le* 10 *janvier* 1838 **Ec. Fr.**).
Elève de Tissier et de Mlle Durand; elle débuta au Salon de Paris en 1861.

CHEVALIER (**Nicolas**), *dessinateur et graveur au burin, à Paris au début du* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite surtout de lui des ornements pour les orfèvres et 5 planches d'après R. Charpentier, intitulées : *Galerie des Girardon.* Il a quelquefois signé avec ses initiales.

CHEVALIER (**Nicolas**), *peintre de paysage, d'histoire et graveur, originaire de Champvent, né à St-Pétersbourg en mai* 1828, *mort à Londres en* 1902 (**Ec. Rus.**).
Il quitta St-Pétersbourg à dix-sept ans et suivit ses parents à Lausanne où il étudia au musée Arlaud, avec Guignard. Il passa à Munich, à Londres et en Italie, travaillant aussi l'architecture. En 1854, Chevalier se rendit à Melbourne, en Australie, et collabora au premier journal illustré publié dans cette colonie. Il voyagea dans la Nouvelle-Zélande et rapporta des études intéressantes dont il fit des aquarelles exposées plus tard à Londres et à Paris. Il fut aussi un des fondateurs de la première galerie de tableaux en Australie et accompagna en qualité de peintre, le duc d'Edimbourg dans son voyage autour du monde. De retour en Europe, il se fixa à Londres.
Peinture.—Musées de : (Nat. Gal.) : Les rangées de Buffalo, Victoria;—Portrait du Dr Maund, praticien à l'ancienne Melbourne;—Croquis original pour l'« Indian shepherd ».—(Sunderland) : Climats ensoleillés Tahiti.—(Sydney) : Paysage;—Lac de Genève (aquar.); —3 Paysages (aquar.);—La course au marché à Tahiti.

CHEVALIER (**Robert Magnus**), *peintre orientaliste, exposa à partir de* 1876 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society et à d'autres salons de Londres* (**Ec.** ?).
Prix.—Peinture. New-York. Vte M. Cormick A.-A.-A., 1904 : *Une rue au Caire* : $175.—Vte Knox, 26 janvier 1906 : *Une rue au Caire* : $220.

CHEVALIER (**William**), *graveur du* XIX*e siècle à Londres* (**Ec. Ang.**).

CHEVALIER-TAYLER, *peintre, né en Angleterre au* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**).
Il obtint une médaille de 2e classe en 1891.

CHEVALLET (**Mme**, née **Claire-Louise-Charlotte Boverat**), *peintre, née à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Thoret, elle débuta au Salon de 1877.

CHEVALLIER, *peintres, établis à Lyon,* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
On trouve à Lyon : **Antoine**, peintre et « faiseur d'ymaiges en papier » en 1512, mort entre 1518 et 1528.—**Etienne**, « painctre en papier », en 1515-1517.—**Jacques** (Chevallier ou Chivallier), en 1548 et 1574.—**Jean**, en 1569 et 1574.

CHEVALLIER (**Antoine**), *peintre, à Troyes, vers* 1545 (**Ec. Champ.**).
Il travailla aux peintures de la grande galerie à Fontainebleau.

CHEVALLIER (**Henri**), *peintre paysagiste, né à Lyon en* 1808 *ou* 1809, *mort à Lyon le* 19 *mars* 1893, *dans sa* 84e *année* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis dessinateur de fabrique, il travailla, de 1839 à 1843, avec le peintre lyonnais Fonville, alla étudier, à Paris, les maîtres du paysage et revint à Lyon, où il peignit d'après nature, souvent avec son compatriote Carrand. Il débuta, à Lyon, au Salon de 1845-1846, à Paris en 1859, et exposa dans ces deux villes, jusqu'en 1890, des paysages de l'Isère, de l'Auvergne et de l'Ain, et, depuis 1870, des marines prises sur le littoral de la Méditerranée.

CHEVALLIER (**Hervé**), *peintre verrier, à Nantes, en* 1684 (**Ec. Fr.**).

CHEVALLIER (**Michel**), *peintre verrier, à Nantes,* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla à la cathédrale de Nantes en 1634.

CHEVALLIER (**Michel**), *sculpteur au Mans,* XVIII*e s.* (**Ec. F .**).
Il travailla à l'église Ste-Jamme-sur-Sarthe en 1703.

CHEVALLIER (**Olivier**), *peintre, né à Nantes en* 1625, *mort dans la même ville le* 15 *mars* 1706 (**Ec. Fr.**).

CHEVALLIER (**Pierre**), *sculpteur, au Mans entre* 1737 *et* 1740 (**Ec. Fr.**).
Cité par M. l'abbé René Esnault pour avoir travaillé à l'église de Thorigné.

CHEVANDIER (**Mlle Jeanne-Anaïs**), *peintre, née à Die au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle obtint une mention honorable en 1896.

CHEVANDIER DE VALDROME (**Paul**), *peintre paysagiste, né à St-Quirin* (*Meurthe*) *en* 1817, *mort à Pourville en* 1877 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la conduite de Marilhat et de Picot, débuta au Salon de Paris en 1836, fut médaillé de troisième classe en 1845 et de deuxième classe en 1851. On lui doit de nombreuses vues de la campagne de Rome et du Midi de la France. Le musée de Nancy conserve de lui : *Les Bœufs en Camargue.*

CHEVARRIER (**Mme de**), née **Marie de Pène**, *peintre portraitiste et miniaturiste, née à Paris au* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pommayrac, elle débuta au Salon de 1872.

CHEVAUCHET, *graveur sur bois au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

CHEVAUX ou **Cheveau**, *peintre à Lyon,* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, dont la vie est inconnue, peignit, en 1786 : *L'Amour domptant la Force,* et une aquarelle, *Jeune fille avec son chien.* La même année, « M. Chevaux de l'Académie de Bordeaux, actuellement à Lyon » exposait dans cette ville, au Salon des arts, trois peintures : *Le vieillard amoureux, La blanchisseuse, La repasseuse.*

CHEVÉ (**Léon-E.-R.**), *peintre à Paris, au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1890.

CHEVEAU (**N.**), *peintre à Nantes, au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

CHEVENEAU ou **Chaveneau** (**Claude**), *peintre à Nancy, au* XVII*e siècle* (**Ec. Lor.**).
Il travailla pour le duc Henri II en 1616, et pour le comte Vaudemont. Il travailla aussi à la décoration du château de Nancy pour l'arrivée de Louis XIII.

CHEVENEAU ou **Chaveneau** (**Jean**), *peintre à Nancy au* XVII*e siècle* (**Ec. Lor.**).
Il était frère de Claude Cheveneau.

CHEVERY, *graveur, à Paris au* XVIII*e siècle, cité par Le Blanc* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Estampes. Paris. Vte Behague, 1877 : *Les désirs réciproques,* d'ap. Marillier. Ep. avant toutes lettres : 99 fr.—Vte Decloux, 1889 : *Les désirs réciproques; Les regrets inutiles.* Epreuves avant toutes lettres : 350 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *Les désirs réciproques; Les regrets inutiles,* d'ap. P.-C. Marillier. Ep. à grandes marges : 62 fr.

CHEVIGNOT **Jean**), *peintre, à Nancy, au* XVII*e siècle* (**Ec. Lor.**).
Il étudia à Rome de 1656 à 1658.

CHEVILLARD (**Jacques-Louis**), *graveur, né en* 1680, *mort en* 1751 (**Ec. Fr.**).
On lui doit le plan de l'église royale de St-Denis, des

planches pour le Nobiliaire de Normandie ainsi que pour l'armorial de Bourgogne et de Bresse.

CHEVILLE (**André**), *peintre d'histoire et portraitiste, à Turin, né en* 1625, *cité par Siret* (**Ec. Fr.**).

CHEVILLET (**Juste**), *dessinateur et graveur, né à Francfort-sur-l'Oder, en* 1729, *mort à Paris en* 1790 (**Ec. Fr.**).

Il travailla d'abord avec Schmidt à Berlin, puis vint à Paris où il fut l'élève de J.-G. Wille. Près de cet excellent maître, il acquit un burin net et souple qui donne à ses estampes une incontestable valeur. Il reproduisit surtout des maîtres français, Chardin, Greuze, Watteau de Lille, Santerre, Raoul, ainsi que quelques petits maîtres hollandais. Chevillet avait épousé la belle-sœur de Wille et l'on voit par les mémoires de ce dernier qu'il retouchait fréquemment les planches de son ancien élève.

Prix.—Estampes. Berlin. Vte 26 avril 1910 : *Dames buvant du vin* : M. 105.—*La Sultane jouant la harpe*; *Jeune fille jouant du piano* : M. 360.—Londres. Vte 8 février 1910 : *Mlle sa sœur*, d'ap. Weillman.—*La fête de Paris, les feux d'artifice* : £2 12s 6d.—Paris. Vte X..., 1864 : *La santé rendue*, d'ap. Terburg : 8 fr.—Vte Behague, 1877 : *Les amusements du jeune âge*, d'ap. Wille. Ep. avant toutes lettres : 46 fr.—*Le léger vêtement*. Pièce ovale en noir, d'ap. Baudoin : 275 fr.—Vte Destailleur, 1890 : *Le léger vêtement*. Pièce ovale en noir : 145 fr.—Vte Fraissinet, 1900 : *Chardin*, d'ap. lui-même : 16 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *La jeune Anglaise touchant le piano forte*, d'ap. Baader : 21 fr.—Vte 11 novembre 1907 : *L'Amour maternel*, d'ap. Peeters : 22 fr. —Vte 20 décembre 1909 : *La Santé portée*; *La Santé rendue* d'ap. G. Terburg : 76 fr.

CHEVILLIARD (**Vincent-Jean-Baptiste**), *peintre, né à Frascati, de parents français, le* 19 *juillet* 1841 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts en 1865 et fut élève de Picot, de Tirnelli et de Cabanel. Cette même année, il débuta au Salon de Paris avec son tableau : *Une malade*. Il a peint surtout des paysages.

Peintures.—Musées de : (Semur) : Le chemin de la Belle-Marie à Barbizon en hiver.—(Stockholm) : La fin du carême.

Prix. — Peinture. Paris. Vte Evrard, 1878 : *Une lecture amusante* : 880 fr.—Vte Vioujard, 1898 : *Entr'actes* : 1.500 fr.—Vte de Fulde, 1900 : *Un abbé vu de dos* : 450 fr.—Aquarelle. Vte au profit de Mme Vve de P..., 1898 : *La gourmandise est un péché* : 510 fr.—Vte du 13 mai 1905 : *En attendant l'office* : 500 fr.—Dessins. Londres. Vte 25 janvier 1905 : *Le jeu de cartes* : £31 10s. —Vte 29 juin 1908 : *Il n'y a que la foi qui sauve* : £31 £10s. —18 janvier 1908 : *Rats* : £14 14s.—Vte 12 février 1910: *Le Naturaliste* : £19 19s.

CHEVILLON (**Jean**), *peintre, à Troyes, vers* 1548 (**Ec. Champ.**).

Cité par M. Rondot dans son ouvrage sur les peintres de Troyes.

CHEVIN (**Victor-Joseph**), *graveur, né à Paris*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1840, il figura au Salon et obtint une médaille de troisième classe. On cite de lui deux vignettes pour l'*Histoire de France* de Beurette et des planches, l'*Unité, organe des intérêts de la France et du Monde*.

CHEVIRON (**Jules-André**), *peintre à Paris, mort en* 1893 (**Ec. Fr.**).

Il était membre de la Société des Artistes Français et prit part à ses expositions.

CHEVRÉ (**Paul Romain**), *sculpteur, né à Bruxelles au* xixe *siècle de parents français* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cavelier et de Barrias, il obtint une mention honorable en 1891, une médaille de 3e classe en 1895, une bourse de voyage en 1897 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Sociétaire des Artistes Français depuis 1897.

CHEVRET (**Manciou**), *peintre à Troyes entre* 1530 *et* 1552 (**Ec. Champ.**).

CHEVREUIL (**Marie-Léon-Martial**), *portraitiste et paysagiste, né à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérôme. Il débuta au Salon de 1877. Sociétaire des Artistes Français depuis 1893.

CHEVREUSE (**Mme la duchesse de**, née **Valentine de Contades**), *peintre, née à Angers au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle débuta au Salon de 1875.

CHEVREUSE (**Marie-Charles-Louis d'Albert duc de**), *graveur à l'eau-forte et dessinateur amateur, né le* 24 *avril* 1717, *mort en* 1767 (**Ec. Fr.**).

Cité par Brulliot comme ayant gravé un buste de femme d'ap. Fr. Boucher et des paysages.

CHEVREVILLE (**Lucien-Théophile Langlois de**), *peintre, né à Mortain en* 1803 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Assomption* et *Apparition de* [la] *Vierge*.

CHEVRIER, *peintres à Lyon*, xve-xvie *siècles* (**Ec. Fr.**).

Mathieu, né vers la fin du xve siècle, se maria [à] Lyon, où il travailla pour le Consulat, de 1516 à 154[.] des décorations pour des entrées. En 1539, lorsqu'[on] prépara, à Paris, l'entrée de Charles-Quint, il fut cha[rgé] de composer les dessins des décorations à faire p[our] cette solennité, au cas où le Rosso ne pourrait s'en ch[ar]ger. Il testa, à Lyon, le 30 décembre 1552 et vivait [en] 1555. Il eut deux fils, Michel et Hugues, qui furent pe[in]tres : **Hugues**, dit «Hugus» le peintre, vivait à Ly[on] en 1538 et mourut entre 1559 et 1562; il travailla po[ur] des entrées en 1533, 1540, 1548.—**Michel** vivait à Ly[on] en 1533 et 1552.—On trouve ensuite **Mathieu**, peint[re] employé, en 1574, par le Consulat pour l'entrée [de] Henri III, vivant en 1594.

CHEVRIER ((**Jules**), *peintre et graveur, né à Chalo[n-]sur-Saône le* 9 *février* 1816, *mort à Farges* (*Saône-Loire*), *le* 15 *octobre* 1883 (**Ec. Fr.**).

Commerçant de son état, il apprit la peinture [en] amateur, dans l'atelier de Couture, en 1853 et 18[.] débuta à Lyon, au Salon de 1853-54, avec *Nymphe* [au] *bain*; à Paris, en 1859 avec *Une question de casser[ole] à vider entre rats et lapins*; il exposa à ces deux Salo[ns] jusqu'en 1883, des animaux, des figures et surtout d[es] natures mortes, dans lesquelles il se plaisait à représe[n]ter des rats, et, depuis 1869, des eaux-fortes (paysag[es,] figures et natures mortes) qui ont paru, pour la plupa[rt] dans les trois ouvrages suivants : *Douze eaux for[tes] par J. Chevrier* (1873), *Les Amoureux du livre*, p[ar] L. Fertiault, 16 eaux-fortes (1877), *Chalon-sur-Saô[ne] pittoresque et démoli*, 52 eaux-fortes et 95 reproductio[ns] de dessins (1883). J. Chevrier, qui fut aussi archéologu[e,] fonda, en 1866, le Musée de Chalon dont il fut le pr[e]mier conservateur; il y est représenté par plusieu[rs] peintures : *Une liseuse* (Salon de Paris, 1864), *To[ut] n'est pas rose*, nature morte (Paris, 1868), *Les hoche[...]* (Lyon, 1869). Il signait *J. Chevrier* ou *J. C.*

CHEVRIEZ, *sculpteur, vivait au* xvie *siècle* (**Ec. Fr**[.]).

Elève de Rosso, il fit une statue d'argent mass[if] représentant Hercule, que les habitants de Paris offr[i]rent à Charles-Quint, en 1539.

CHEVRON (**Benoît-Joseph**), *graveur, né à Lyon* [le] 18 *mars* 1824, *mort à Villefranche* (*Rhône*) *à la f[in] de* 1875. (**Ec. Fr.**).

Elève de Vibert à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyo[n] (1837-1842), puis d'Henriquel-Dupont à l'Ecole d[es] Beaux-Arts de Paris (1842-1844), il revint suivre [à] Lyon, pendant un an, la classe de Vibert et débu[ta] dans cette ville, au Salon de 1845-1846 avec une gravur[e] *La Sainte Famille*. Il exposa ensuite à Paris des gravur[es] à l'eau-forte et au burin.

CHEVRON (**J.-N.**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte* [et] *au burin au* xixe *siècle à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Vibert. On cite parmi ses gravures : *L'A[s]somption*, d'ap. Guido Reni.—3 *Vues de Liège*.

CHEVRON (**Louis-Adolphe**), *graveur, né à Tours* [le] 10 *avril* 1854. (**Ec. Fr.**).

Fils du graveur Benoît-Joseph Chevron, il fut élè[ve] de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1869 à 187[.] Il a gravé au burin un *Portrait de J.-P. Bissuel*, arch[i]tecte lyonnais.

CHEVROT (**Mangin**), *sculpteur, né à Vicherey, a[u]* xve *siècle* (**Ec. Lor.**).

Il travailla en 1450 au portail de l'église de Toul.

CHEVRYOT (**Jean**), *peintre et sculpteur, à Besançon* [au] xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un plâtrier nommé Didier.

CHEWKET (**Bey**), *peintre d'architecture, à Constan[*]*tinople* (**Ec. Turq.**).

Exposa à Munich en 1909 : *Intérieur de Ste-Sophie à Constantinople*; *Fontaine de Ste-Sophie* ; *Galerie d[e] Ste-Sophie*.

CHEYNEY (**Miss Lucy M.**), *peintre de fleurs, exposa d[e]* 1837 *à* 1868 *à la Royal Academy et à Suffolk Street* [à] *Londres* (**Ec. Ang.**).

CHEZELLES (**Mme Henri, vicomtesse de**), *peintre, née à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Chaplin et Lalanne, elle débuta a[u] Salon de 1874.

CHEZI-QUEVANNE (**Mme**), *peintre, née en France*, xvii[i^e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

En l'an IV de la République, elle se présenta au con[]cours pour obtenir la chaire de dessin à l'école central[e] de Chartres, mais on la refusa à cause de son sexe. Ayan[t] alors adressé une requête au conseil des Cinq-Cents, o[n] renvoya l'examen de cette pétition à Chapelain, membr[e]

lu Corps léglislatif. L'admission de Mme Chézi-Quevanne en qualité de professeur à l'école centrale de Chartres fut conclue par le rapporteur, mais l'Assemblée ajourna définitivement le projet et se borna à faire imprimer le rapport.

CHIAFFARINO (**Carlo**), *sculpteur, né à Gênes en* 1865, *mort en* 1884 (**Ec. Ital.**).
Le musée de sa ville natale conserve de lui : *David*, statue de bronze.

CHIALIVA (**Luigi**), *peintre animalier et paysagiste, né à Caslano* (*Tessin*), *originaire de Lugano, vivait en Suisse dans la dernière moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Chialiva étudia à l'institution polytechnique de Zurich et à l'école d'art de Milan. Il obtint en 1868 un premier prix de la fondation Mylins pour un tableau d'animaux. Il vint ensuite à Paris où il fut associé de la Nationale des Beaux-Arts. Ce fut un artiste au tempérament délicat. Le musée du Luxembourg conserve de lui : *Gardeuse de dindons* et le musée de Sheffield : *Paysage avec bétail*.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Goupil, 1887 : *Troupeau au bord de la mer* : 2.300 fr.—New-York. Ve Boussod, Valadon et Co, 1902 : *Bergère et moutons* : $ 325.—Vte J.-W. Kauffman, 3 février 1905 : *La gardeuse d'oies* : $600.—*Jeune fille gardant les dindes* : $625.—Dessins. Londres. Vte 4 avril 1908 : *Demandant sa route* : £32 11s.

CHIALLI (**Vincenzo**), *peintre italien, né à Citta di Castello en* 1787, *mort en* 1840 (**Ec. Ital.**).
Il fut, à Rome, l'élève de Camuccini, dont il imita la manière.

CHIAPE (**Jean-André**), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Port.**).
Vécut longtemps à Porto. On a de lui au musée de Tibaes une toile intitulée : *La Mère des Douleurs*.

CHIAPORY (**Bernard-Charles**), *peintre de genre*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève d'Aubert et de Loubon. Le musée de Reims conserve de lui : *Jeune mère*.

CHIAPPE (**Giovanni-Battista**), *peintre italien, né à Novi en* 1723, *mort en* 1765 (**Ec. Ital.**).
Il avait longtemps étudié le dessin à Rome et s'était ensuite fixé à Milan, où il y exécuta plusieurs ouvrages qui semblaient annoncer à leur auteur une brillante carrière. Malheureusement, Chiappe mourut avant la pleine maturité de son talent.

CHIARADIA (**Henri**), *sculpteur, né à Venise*, XIXe *s* (**Ec. Ital.**).
Ses meilleurs travaux sont: *Caïn*, exposé à Rome, en 1880; *Une figure de femme*, exposé à Venise en 1887. Cet artiste a un talent tout spécial pour rendre l'expression du visage.

CHIARANDO (**Charles**), *peintre, né à Caltagirone*, XIXe *siece* (**Ec. Ital.**).
Exposa à Turin, en 1884 : *Le Modèle impertinent*. A Venise, en 1887 : *Souvenir d'Aïeul*.

CHIARI (**Antonio**), *peintre et graveur à Florence au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite de lui une collection d'Estampes au trait d'après les fresques d'Andréa del Sarto.

CHIARI (**Fabrizio**), *peintre et graveur, né à Rome en* 1621, *mort en* 1695 (**Ec. Ital.**). *F C.*
On possède de cet artiste plusieurs gravures d'un beau style, d'après Nicolas Poussin. On retrouve aussi de lui quelques fresques dans les palais de Rome.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Camberlyn, 1865 : *Mars et Vénus*, d'ap. Le Poussin. Epr. de 2e état : *Vénus et Mercure*, d'après le même.—*Le même sujet*. Ep. de 2e état. Les trois pièces : 3 fr.

CHIARI (**Giuseppe**), *peintre italien, né en* 1654, *mort en* 1724 (**Ec. Ital.**).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Duc de Tallard, 1756 : *La Ste Famille* : 163 fr.—Dessins. 2e Vte Kaïeman, 1859 : *Sacrifice d'Iphigénie* : 7 fr. 50.—*Marche de Silène* : 7 fr.

CHIARINI (**Marc-Antonio**), *peintre d'architecture et graveur, né à Bologne en* 1652, *mort en* 1710 (**Ec. Ital.**).
Il fut l'élève de Quaino et de Domenino Santi. Il travailla fréquemment pour les princes et les grands en Italie et en Allemagne; dans ce dernier pays, il exécuta plusieurs peintures du palais d'Eugène de Savoie, en collaboration de Lanzani. Sigismondo Caula peignit souvent des figures pour ses motifs d'architecture. On cite de lui parmi ses gravures : *Un Livre de perspective*, d'ap. Mitelli (7 pièces) et *Les Fontaines de Bologne*.

CHIAROLANZA (**Joseph**) *peintre napolitain, né à Miano, près Naples, le* 17 *mars* 1864 (**Ec. Ital.**).
Coloriste distingué, étudia sous la direction de Simonetti. En 1883, à l'Exposition des Beaux-Arts, on admira de lui : *Le bois de Capodimonte*.

CHIATTONE (**Antonio**), *sculpteur, né à Lugano en* 1856 (**Ec. Suis.**).
Chiattone reçut des leçons de Barzaghi-Cattaneo et de Vincenzo Vela à Ligornetto. Il étudia aussi à Milan et à Florence. De retour à Lugano, il s'y établit. L'impératrice Elizabeth d'Autriche lui commanda le monument du prince héritier Rodolphe pour son château à Corfo, et plus tard, lors de la mort de cette souveraine, il sculpta sa statue pour le monument à Montreux, érigé à sa mémoire. Chiattone reçut le grand prix à l'Exposition Universelle de 1900, à Paris. Parmi ses œuvres, il convient de signaler : *Le Repos*;—*Eté* et *Hiver* (exposés à Zurich 1883);—*Monument pour le ministre suisse G.-B. Piodo* à Lugano.

CHIATTONE (**Giuseppe**), *sculpteur, né à Lugano en* 1865 (**Ec. Suis.**).
Elève de son frère Antonio et des Académies de Milan et de Turin. Il est l'auteur d'un *Ave Maria*, exposé à Paris, 1900, et acheté pour Berne au prix de 10.000 francs.

CHIAVISTELLI (**Jacopo**), *peintre de perspective et d'architecture, florentin, né en* 1618, *mort en* 1698 (**Ec. Ital.**).

CHIBOTTE (**N.**), *peintre à Dôle et à Besançon vers* 1605 (**Ec. Fr.**).

CHIBOURG (**Pierre-Justin-Léopold**), *peintre paysagiste, né à Paris le* 12 *mai* 1823 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot; il débuta au Salon de Paris, en 1852. Parmi ses œuvres, on peut citer : *Bords de la Rance*; *Les Faneurs*; *Vue de St-Raphaël*; *Un ravin dans les Pyrénées*.

CHIBOUST (**B.**), *graveur, début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Estampes. Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Paysages montagneux animés*, d'ap. Francique : M. 4. —Paris. Vte Camberlyn, 1865 : *Paysage pittoresque*. Epr. avant la lettre : 2 fr.

CHICHARRO (**Eduardo**), *peintre de figures à Madrid aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Esp.**).
Figura à l'Exposition de Bruxelles de 1910.

CHICHE (**François**), *graveur, travaillait en Italie, début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : *Apparato funebre nel duomo di Palerma*, d'ap. Paolo Amato.

CHICHKIN (**Ivan-Ivanovitch**), *peintre de paysage, né en Russie en* 1831, *mort en* 1898 (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musées : (Alexandre III) : La cime des pins;—Les foins;—Constructions navales;—Un marais dans la forêt (dessin à la plume);—Etude d'un arbre;—Etude d'après nature.—(Galerie de Tretiakoff) : Champignons, étude;—Forêt de sapins;— Fleurs, étude; —Pins, étude;—La petite rivière Oredch, étude;—Fougères dans la forêt (étude);— Source en Crimée, étude;—Une route dans les montagnes, étude;—Oudriasse, étude;—Sur les côtes de la mer, étude;—Dans la forêt;—Etude d'un bouleau et d'herbe;—Intérieur d'une forêt;—Etude Dans la forêt de la comtesse Mordvinova;—Etude de lapin;—La Crimée;—Goursouph;—Une forêt de sapins;—L'abatage d'un bois;—Midi;—Environs de Moscou;—Etude d'automne;—Une forêt de pins;—Forêt brûlée;—Vallées couvertes d'une épaisse forêt;—Des pins éclairés par le soleil;—Etude;—Le matin dans une forêt de pins;—L'épaisseur d'une forêt;—Un arbre abattu dans la forêt;—Des fleurs dans la forêt.

CHICOTOT (**Georges-Alexandre**), *peintre de genre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Hanoteau, P.-J. Blanc et Hébert, il obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de 3e classe la même année et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 20 mars 1909 : *Les deux sœurs* : £13 2s. 6d.

CHIERICI (**Gaétan**), *peintre, né à Reggio en* 1838 (**Ec Ital.**).
Ses sujets préférés sont les enfants, dont il rend admirablement les mouvements gauches et charmants. Exposa aussi à la Royal Academy de Londres de 1877 à 1881, ainsi qu'à Boston, Milan, Parme, Naples, etc. D'après Clément et Hutton, la Galerie Corcoran de Washington (E.-U.) possède une de ses œuvres.
Peintures.—Musées : (Gênes) : Une Scène domestique.—(Prato) : Heureuse mère.—(Stuttgard) : Reggio (1838).—Surprise, (1888).—Portrait de l'Auteur.
Prix.—Peinture. Berlin. Vte Sprenger, 1894 : *Joies d'enfants* : 500 fr.—*Enfant renversé par des oies* : 4.875 fr.—*La bouillie* : 3.187 fr.—*L'assiette cassée* : 4.387 fr.—Londres. Vte Anderson, 1894 : *La polenta* :

6.443 fr.—Vte Harvkins, 1896 : *La cuisine envahie* : 3.940 fr.—*Horrible état de choses* : 4.725 fr.—New-York. Vte 1900-1903 : *Prenant l'avantage* : $2.500.—Vte Thomas E. Waggaman, 27 janvier 1905 : *Chauffant les mains de sa poupée* : $600.—Vte Martin, 1909 : *Charité* : $525.—Paris. Vte Sedelmeyer, 1877 : *La tentation* : 780 fr.—*Le bain* : 3.080 fr.

CHIERICO (Sebastiano), *miniaturiste, de Ferrare, vivait vers* 1630 (**Ec. Ital.**).

CHIESA (Pietro), *peintre de paysage et de figure, à l'aquarelle, à l'huile et à la détrempe, né à Sagno, près Mendrisio, en* 1878 (**Ec. Suis.**).

Elève de l'Académie de Milan, et membre honoraire de la Brera dans cette ville. Il figura aux expositions internationales de Venise, Munich et Paris. Dans cette dernière ville il reçut une médaille en 1900 pour son tableau : *Liete*, acquis par le musée de Genève. Chiesa fournit aussi des illustrations pour une édition de la *Divine Comédie* de Dante et pour les *Cattedrale* de Francesco Chiesa. Le musée Rath, à Genève, conserve de lui : *Le repos*, et *Fête de village* (triptyque).

CHIESA (Silvestro), *peintre d'histoire, né à Gênes en* 1628, *mort dans la même ville en* 1657 (**Ec. Gén.**).

Il avait étudié avec Luciano Borgone et, de bonne heure, fait preuve d'un remarquable talent dans l'exécution de ses portraits (peints de mémoire pour la plupart) lorsqu'il fut enlevé par la peste, en 1657.

CHIESE (Giovanni della), *vivait à Lodi au* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Vivait à Lodi au xve siècle. Il fit partie du groupe d'artistes appelé à Milan par Ludovic Sforza, en 1490, pour y décorer son palais de Porta Giovia. L'église Saint-Laurent de Lodi possède quelques fragments de fresques représentant *La Nativité*. Avec son frère Matteo, il exécuta le *Couronnement de la Vierge* et d'autres peintures dans l'Incoronata de Lodi.

CHIESE (Matteo della), *à Lodi au* xve *siècle* (**Ec. It.**).

Il exécuta, en collaboration avec son frère Giovanni, *Le Couronnement de la Vierge* et d'autres peintures dans l'Incoronata de Lodi.

CHIFFELIN (Olivier), *peintre d'histoire et d'ornements, né à Angers au* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut chargé par Philippe de Commines d'exécuter des décorations dans la chapelle de Dreux.

CHIFFLART (Nicolas-François), *peintre et graveur, né à St-Omer le* 21 *mars* 1825, *mort à Paris en* 1901 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. L. Cogniet à l'école des Beaux-Arts où il entra le 2 octobre 1844, il débuta au Salon de Paris en 1845. Il eut le troisième prix au concours pour Rome en 1850, et l'année suivante il remporta le prix avec *Périclès au lit de mort de son fils*. Ces débuts semblaient présager une brillante carrière, d'autant plus brillante qu'ils s'appuyaient sur un incontestable génie. Mais c'était une nature altière, consciente de sa valeur réelle et refusant de se plier devant les dispensateurs des commandes et des récompenses, les jugeant ses inférieurs. Après avoir affirmé son talent comme peintre, comme dessinateur, comme aquafortiste, l'énergie lui fit défaut pour continuer la route; il ne sut pas vaincre les difficultés qui se dressent chaque jour devant l'artiste dont la réputation n'est pas commercialement établie. M. Jules Joets, dans son intéressant ouvrage : *L'Ecole des Beaux-Arts de St-Omer*, en publiant un certain nombre de lettres de l'artiste, a fait connaître Chifflart intime; il a montré les rancœurs de ce beau peintre condamné pour vivre à se cantonner dans l'illustration et ne trouvant même pas dans ce renoncement à ses espérances les plus chères de quoi faire face aux nécessités de la vie. Chifflart nous amène à constater une fois de plus combien est pénible l'histoire des artistes vraiment indépendants. Toute commande, tout appui officiel fit défaut à cet ancien prix de Rome, parce qu'il ne savait pas faire sa cour aux puissants du jour. Il mourut dans une affreuse misère.

Peinture.—Musées de : (Calais) : Roméo et Juliette. —(S.-Kensington) : 15 dessins;—Salvator Rosa et les brigands;—L'affliction;—Un jour de récompense;—Les liens du mal.—(St-Omer) : David vainqueur;—Brisée par le malheur.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Cottier, 1909 : *Nymphes au bain* : $65.—Vte 9-12 décembre 1907 : *L'Arte*; *Le Passé*; *La Mélancolie* : 13 fr. (cuivre).—Estampes. Paris. Vte 17 au 20 février 1904 : *Improvisation sur cuivre* : 10 pièces : 8 fr.

CHIFLET (vicomte Marie-Ferdinand-Xavier Fiel), *dessinateur, né à Besançon le* 29 *novembre* 1812, *mort dans la même ville le* 30 *mai* 1879 (**Ec. Fr.**).

Le musée de Besançon conserve deux œuvres de lui : *Trophée de la victoire* et *Le Bibliomane*.

CHIGOT (Alphonse), *peintre militaire, né à Gar*[...] *(Cher)*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Potier. A exposé au Salon de la Société [...] Artistes Français, notamment en 1908. Ses ouvra[...] sont appréciés pour leur composition et l'éclat du colo[...]

Peinture.—Musées de : (Bourges) : L'armée [...] l'Est.—(Cambrai) : Devant un Héros;—Orléa[...] 5 décembre 1870.—(Valenciennes) : Le Duel.

CHIGOT (Eugène-Henri-Alexandre), *peintre d'histoire, de genre et de marine, né à Valenciennes le* 22 *novembre* 1860 (**Ec. Fr.**).

Eugène Chigot

Elève de son père et de Cabanel à l'Ecole des Bea[...] Arts. Les œuvres principales de ce peintre sont : *Fuy*[...] *l'invasion* (mus. de Charleville) ; *Pêche interromp*[...] (mus. de Limoux) ; *Marius échappe aux émissaires* [...] *Sylla* (mus. de Valenciennes) ; *La Prière du soir* (m[...] de Lille) ; *Perdus au large* (mus. de Nantes) ; *Echou*[...] *par gros temps* (mus. d'Amiens) ; *Entrée du canot* [...] *l'amiral Avellan dans le port de Toulon*, 1893 (m[...] d'Agen). Ment. hon. (1886), 3e méd. (1887), 2e m[...] (1890), méd. bronze (Exposition Univ., 1889). Cheval[...] de la Légion d'honneur. Méd. bronze en 1900. M. E[...]gène Chigot est inspecteur des musées et du dessin [...] peintre du ministère de la marine.

Peinture.—Musées de : (Amiens) : Echouage [...] gros temps.—(Amis des Arts) : La Nuit au bord [...] l'Aa.—(Lille) : La prière.—(Nantes) : Perdus au lar[...] — (Tourcoing) : Le Lengenoer (Dunkerque).—(V[...]lenciennes) : Marine. — (Charleville) : Fuya[...] l'invasion. — (Limoux) : La pêche interrompue. [...] (Luxembourg) : Tendresses nocturnes. — Le châte[...] sous la neige.

CHILD (James-Warren), *miniaturiste, anglais, né en* 177[...] *mort en* 1862 (**Ec. Ang.**).

Il exécuta une série de miniatures d'acteurs et act[...]ces et exposa fréquemment à la Royal Academy [...] 1815 à 1853.

CHILD (Mrs. Jane Bridgham), *peintre à Washingto*[...] *D. C., née à New-York au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).

Elève de Julius Rolshoven à Paris. Médaille [...] bronze à l'exposition d'Atlanta de 1895. Elle obtint [...] prix Corcoran au Water-Colour Club de Washingt[...] en 1901. Vice-présidente de la Washington Society [...] Artists en 1904-1905. Femme de Robert Coleman Chil[...]

CHILD (Robert Coleman), *peintre, né à Richmo*[...] *(Etats-Unis), en* 1872 (**Ec. Am.**).

Elève de la Corcoran School of Art, à Washingto[...] de la Lowell School et de l'Institut Technologique [...] Boston. Trésorier de la Society of Washington Artis[...] de 1900 à 1905.

CHILDE (Elias), *peintre paysagiste, de la première m*[...]*tié du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée Victoria and Albert possède de cet artis[...] une toile : *Clair de lune*. Ses ouvrages ont été exposés [...] la Royal Academy, à la Water-Colour Society, et à [...] Society of British Artists, entre 1824 et 1848.

CHILDER (Andrei-Nicolaievitch), *peintre des paysag*[...] *né en Russie en* 1861 (**Ec. Rus.**).

Peinture.—Musées de : (Gal. de Tretiakoff) Le soir;—Sept études sur une feuille.

CHILDER (Nicolaï Goustavovitch), *peintre de genre*, [...] *en Russie en* 1828, *mort en* 1898. (**Ec. Rus.**).

La Galerie Tretiakoff conserve de lui : *La séductio*[...]

CHILDS (Miss Agnes), *peintre de fleurs, exposa à Su*[...]*folk Street, Londres, de* 1852 *à* 1871 (**Ec. Ang.**).

CHILDS (George), *paysagiste, exposa à la Royal Ac*[...]*demy, à Suffolk Street, à la British Institution et la New Water-Colour Society, de* 1826 *à* 1873 (**Ec. Ang**[...]

CHILDS (Miss Julia), *peintre de fruits, exposa de* 18[...] *à* 1864 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Lo*[...]*dres* (**Ec. Ang.**).

CHILLION (Jean), *sculpteur, vivait au* xive *siècle* (**E**[...] **Fr.**).

Sous la conduite de Guy de Daumartin, il travaill[...] en 1383, au palais du duc de Berry, à Poitiers.

CHILMAN (Miss Lizzie. Elizabeth?), *peintre de fleur*[...] *exposa de* 1856 *à* 1864 *à la Royal Academy et à Su*[...]*folk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHIMENTI (Jacopo), dit **Jacopo da Empoli**, *né à Empo*[...] *près Florence, en* 1554, *mort en* 1640 (**Ec. Ital.**).

Elève de Tomaso Manzuoli da San Friano, il continu[...] dans ses œuvres, les traditions de son maître, spécial[...]ment dans l'exécution de ses premières peintures. Pl[...] tard, il se créa une manière plus souple, plus moelleus[...]



Phot. Lévy-Gambetta.

LOUVRE — PARIS

LA REMISE DES CHEVREUILS

Son *St Yves*, conservé aux Uffizi de Florence, excite souvent plus d'admiration que les tableaux des maîtres qui l'entourent. Chimenti réussit également dans la peinture des fresques ; on cite celles qu'il exécuta à la chartreuse et au monastère de Boldrone. Etant tombé de son échafaudage pendant qu'il travaillait à ce dernier ouvrage, il renonça à ce genre de peinture et ne peignit plus que des tableaux à l'huile.

Peintures.—Musées de : (Galerie royale de Florence): Le sacrifice d'Abraham.—Noé dans son ivresse.—Portrait de l'auteur.—Création d'Adam.—Portrait de Giovanni-Battista Gambetti.—(Louvre) : Vierge glorieuse.—(Madrid) : La prière au jardin des Oliviers.—(Prato) : Vocation de St Mathieu.

Prix.—Dessins. Paris. Vte Mariette, 1775 : *Quatre compositions différentes* dont *L'Annonciation et les pèlerins d'Emmaüs*. Au bistre et à la pierre noire : 30 fr.—Vte Kaïeman, 1859 : *Etude de jeune homme* : 3 fr.

CHIMETTO, *miniaturiste, florissait à Padoue vers* 1470 (**Ec. Ital.**).

CHINARD (**Pierre**), *sculpteur, né à Lyon le* 12 *février* 1756, *mort dans la même ville le* 9 *mai* 1813 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Blaise. Il alla à Rome et y remporta, en 1786, le prix fondé par le pape sur le sujet de *Persée délivrant Andromède*. Il débuta au Salon de 1798, à Paris, avec *Enfant échappant au naufrage en se faisant une nacelle avec les armes de l'amour*. Chinard, on le voit, sacrifiait au goût de l'époque. Il acquit une rapide réputation et fut professeur à l'école de Lyon, membre correspondant de l'Institut. Il exécuta un grand nombre de bustes, notamment ceux de la famille Bonaparte. Il mourut de la rupture d'un anévrisme.

Sculpture.—Musées de : (Grenoble) : La sculpture; L'architecture;—Buste de Minerve.—(Lyon) : Persée délivrant Andromède (non achevé);—Laocoon et ses fils;—Bacchante;—Même sujet;—Centaure dompté par le génie de l'ivresse;—Enlèvement de Déjanire;—Jeune femme tenant un enfant sur un léopard;—Composition mythologique;— Philippe d'Orléans;— Portrait de femme;—Portrait de Mme Chinard;—Portrait de l'auteur;—Vases décorés des bustes de Napoléon et de Joséphine.—(Morez) : Lyon relevé de ses ruines après le siège (allégorie).—(Versailles) : Leclerc (Charles), général en chef (buste);—Baraguey d'Hilleis (Louis), général de division (buste)—Desaix (Louis), général de division (buste);—Même sujet.—(Stockholm) : Bustes de l'impératrice Joséphine et d'Eugène de Beauharnais.

CHINN (**S. Thomas**), *portraitiste, exposa de* 1833 *à* 1845 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHINNERY (**George**), *peintre de portraits, mort à Macao, vers* 1850 (**Ec. Ang.**).

Après avoir habité quelque temps Dublin, il vécut environ cinquante ans dans les Indes et en Chine ; il rapporta de ces lointains pays un certain nombre d'esquisses, d'une exécution intéressante et spirituelle, mais il est surtout connu comme peintre de portraits ; il en exposa plusieurs à la Royal Academy, entre 1791 et 1846. En 1798, il fut nommé membre de la Royal Hibernian Academy. La National Portrait Gallery, à Londres, conserve le portrait de l'artiste peint par lui-même. On voit aussi à la collection Wallace un paysage maritime, de lui, avec personnages, daté de 1801.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 21 novembre 1908 : *Une forge chinoise* et *L'hiver* (de Wilson) : £3 3s.—Dessins. Vte 7 décembre 1908 : *Un gentilhomme avec ses enfants et un domestique Hindou* : £19 19s.

CHINTREUIL (**Antoine**), *peintre paysagiste, né à Pont-de-Vaux* (*Ain*) *le* 15 *mai* 1816, *mort le* 7 *août* 1873 (**Ec. Fr.**).

Il étudia sous la conduite de Corot, débuta au Salon de Paris, en 1847, et fut médaillé en 1867. Il a peint de très nombreux paysages et s'y est affirmé peintre de premier ordre. Chintreuil est peut-être le disciple le plus remarquable de Corot. Nul mieux que lui n'a su transcrire le sentiment du maître avec, cependant, une vision tout à fait personnelle. Chintreuil montra dans ses œuvres une admirable sincérité. Jamais il ne voulut faire aucune concession à ce que nous appellerions volontiers « l'Art commercial » et il en subit les dures conséquences. Il supporta d'abord la vie de misère qui trop souvent est le partage des artistes consciencieux sans fortune. Il vivait dans ce temps-là avec Eugène Lavieille et souvent les deux jeunes artistes effacèrent d'excellentes peintures, faute de toiles blanches pour exécuter leurs études. Plus tard, Chintreuil, malgré ses succès au Salon, malgré l'estime dont il jouissait près des artistes, fut heureux de trouver l'amitié du peintre Desbrosses pour échapper à la gêne. Ce charmant artiste a beaucoup peint les sites des environs de Paris, notamment Igny et la vallée de la Bièvre. Sauf peut-être parmi quelques impressionnistes, on chercherait vainement un peintre ayant mieux exprimé la fraîcheur de la nature printanière.

Peinture.—Musées de : (Amiens) : La lune.—(Angers):Paysage.—(Francfort): Paysage, vallée large avec fleuve.—(Lille) : Les vapeurs du soir, Paysage;—Paysage.—(Louvre): L'espace;—Le bosquet aux chevreuils;—Pluie et soleil;—17 études diverses.—Mulhouse) : Coucher de soleil en Bretagne.—(Niort) : Clair de lune.—(Montpellier) : Une mare, effet du soir après l'orage.—(Reims) : Paysage au crépuscule;—Paysage en automne;—Sous bois;—Vue dans un parc.—(Rochefort) : La plaine au temps des avoines.—(Troyes) : Après l'orage(paysage).—(Tourcoing) : Pont de Vaux;—Les friches de Carnette.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Preyer, 14-15 avril 1904 : *Paysage* : $160.—Paris. Vte Chintreuil, 1875 : *Sentier dans le bois dit Le Bruly* : 3.100 fr.—*Les vapeurs du soir* : 4.900 fr.—*Le soleil boit la rosée du matin* : 5.600 fr.—*La route blanche* : 4.680 fr.—*Les champs aux premières clartés* : 9.800 fr.—Vte Dagnan, 1881 : *Un soleil couchant* : 8.000 fr.—Vte Lagarde, 1897 : *L'épave* : 4.200 fr.—Vte Vve Maurice Richard, 1899 : *Une vallée* : 3.800 fr.—Vte Rey, 1900 : *Le Printemps à l'orée du bois* : 1.280 fr.—Vte Lecaudey, 22 et 23 mars 1901 : *La maison du douanier à Equileren* : 390 fr.—Vte de M. C..., 18 et 19 novembre 1901 : *Soleil couchant* : 1.800 fr.—Vte Georges Lutz, 26 et 27 mai 1902 : *Soir d'été, bord de rivière* : 4.400 fr.—Vte de Mme S... : *Coucher du soleil* : 840 fr.—Vte Strumpf, 7 mai 1906 : *Chevrier dans les bois de la Tournelle* : 3.900 fr.—Vte du 22 mai 1906 : *Vue prise dans les bois d'Igny* : 1.800 fr.—Vte du 18 avril 1907 : *Devant la maison* : 1.190 fr.—Vte Cronier, les 11 et 12 mars 1908 : *Un parc* : 2.280 fr.—Vte 1909 : *La Tournelle* : 1.400 fr.

CHIOCCA (**Geronimo**), *peintre d'histoire, à Milan, vers* 1500 (**Ec. Ital.**).

CHIODAROLO (**Giovanni-Maria**), *peintre bolonais, du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il fut, d'après Malvasia, élève de Francesco Francia. Dans une série de fresques exécutées par plusieurs artistes, entre autres Francia, Aspertini et Costa, à l'oratoire de Ste-Cécile, à Bologne, on lui attribue celle qui représente *St Valérian et Ste Cécile couronnés par un ange*. On le croit aussi l'auteur d'une *Nativité* conservée dans la galerie de la même ville. La galerie Doria-Pamphily, à Rome, conserve de lui une *Ste Famille*.

CHIONA ou **Ciona** (**Cristoforo**), *sculpteur et architecte, originaire des environs de Lugano, travaillait à Milan au commencement du* XVe *siècle* (**Ec. Suis.**).

CHIOSSONE (**Domenico**), *graveur au burin*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Le Blanc cite de lui : *André Del Sarte*, d'après lui-même. Le musée de Nice conserve de cet artiste : *Le Paradis*, d'ap. Fra Angelico.

CHIPART, *peintre et dessinateur de la fin du* XVIIIe *s.* (**Ec Fr.**).

Le musée d'Orléans conserve de lui : *Un âne.*

Prix.—Dessin. Paris. Vte De la Beraudière, 1883 : *Allégorie sur la République et Bonaparte*, forme ronde à la plume : 10 fr.

CHIPOT (**Jean**), *peintre émailleur du roi vers* 1599 (**Ec. Fr.**).

CHIPP (**Herbert**), *paysagiste, exposa de* 1877 *à* 1885 *à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHIPPENDALE (**Thomas**), *sculpteur sur bois et ornemaniste, né en Worcestershire, Angleterre, au* XVIIIe *s.* (**Ec. Ang.**).

Célèbre pour ses dessins de meubles publiés au milieu du XVIIIe siècle et connu comme un des plus grands sculpteurs ornemanistes du règne de Georges Ier d'Angleterre. Ses meubles sont aujourd'hui très recherchés des connaisseurs et se vendent cher.

CHIQUET, *graveur et éditeur, à Paris, début du* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Œuvre gravé d'après Le Blanc : 1. *St André.*—2. *Ste Madeleine de Pazzi.*—3. *Nouveau livre de figure.*—4. *Proclamation de Louis XV.*—5. *Entrée de l'Infante d'Espagne à Paris en* 1722.—6. *Voyage du roi à Reims.*—7. *Le sacre de Louis XV.*—8. *Le Couronnement de Louis XV.*—9. *Jacques, duc de Berwick.*—10. *Marie Leczinski.*—11. *Louis XV, roi de France.*—12. *Mme la Comtesse de Mailli.*—13. *Mehemet Rizabeg.*—14. *Le Maréchal Montesquiou.*—15. *Le Mareschal de Uxelles.*—16. *Philippe de Vendôme.*—17. *La Coiffeuse.*

—18. *La Couturière.*—19. *L'Orfèvresse.*—20. *La Tapi serie.*—21. *Le Capitaine Mango Cappac.*

CHIQUET (**Eugène-M.-L.**), *graveur au burin, né à Limeray au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Mention honorable en 1890, médaille de 2e classe en 1900, médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, médaille de 1re classe en 1903.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 20 avril 1909 : *Le lecteur*, d'ap. Meissonier : £2.

CHIRAT (**Benoit**), *dessinateur de fabrique et peintre, né à Lyon le* 3 *juin* 1795, *mort en* 1870 (**Ec. Fr.**).

Elève de Revoil et de Berjon à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où on le trouve en 1813, il se fixa à Paris où il exposa, de 1841 à 1866, des natures mortes, des fleurs, des fruits, et quelques portraits ou sujets de genre (huile ou pastel).

CHIRAT (**Mlle Benoite-Anaïs**), *depuis* 1848, **Mme Duchesne**, *née à Lyon le* 8 *octobre* 1820 (**Ec. Fr.**).

Fille du peintre Benoit Chirat, elle fut, à Lyon, élève de Genod. Elle se fixa à Paris où elle exposa, de 1840 à 1849, des portraits, des natures mortes et des sujets de genre (dessins, peintures à l'huile et au pastel). Elle était représentée au musée de Lyon par une toile : *Le premier regard dans l'avenir*, qui n'est plus exposée.

CHIRICO (**Giacomo Cavaliere de**), *peintre de genre, né à Venosa en* 1845 (**Ec. Ital.**).

Fit ses premiers essais avec les conseils de son frère Nicolas, sculpteur; puis, grâce à une petite pension, put se rendre à Naples pour étudier plus sérieusement. Son premier travail fut : *Lecture de la sentence de mort à Mario Pagano dans sa prison.* A Turin, en 1875, il exposa : *Le Viatique*; *Le Maire du village*; *Les Bohémiens.* Il travailla aussi avec Morelli.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Hamilton-Sands : 18, 19, 20 avril 1906 : *Achetez mes roses!* : $300.

CHIRINOS (**Jean de**), *peintre d'histoire, né à Madrid en* 1564, *mort dans la même ville en* 1620 (**Ec. Esp.**).

Elève de Greco, travailla au couvent d'Atocha.

CHISAIRE, *peintre à Mons*, XVIII*e siècle* (**Ec. Flam.**).

CHISHOLM (**Alexander**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Elgin en* 1792 *ou* 1793, *mort à Rothesay* (*île de Bute*), *en* 1847 (**Ec. Ang.**).

Il fut, dès son jeune âge, placé comme apprenti chez un tisserand de Peterhead ; il se sentait déjà trop fortement attiré par la vocation artistique pour accorder le moindre intérêt à son métier et il fut même accusé d'avoir, à l'occasion, dessiné des esquisses sur les étoffes de son maître. Vers quatorze ans, il reçut ses premières leçons d'art à Aberdeen ; à cette époque eut lieu une réunion du synode et il obtint la permission d'en dessiner les membres ; ses efforts furent couronnés de succès, mais lorqu'on l'engagea à colorer son ouvrage, il dut avouer qu'il ne possédait pas les premières notions de la peinture. Il faut croire qu'il remédia promptement à cette ignorance, puisqu'à l'âge de vingt ans il put remplir les fonctions de professeur à la Royal Scottish Academy d'Edimbourg. Dans cette ville, il fut remarqué par les comtes d'Elgin et de Buchan qui devinrent ses protecteurs et facilitèrent son établissement à Londres. Il exposa plusieurs fois à la Water-Colour Society, de laquelle il avait obtenu le titre d'associé en 1829. Quoique son genre favori ait été la peinture d'histoire, il laissa aussi des portraits de grand mérite. Le Victoria and Albert museum, possède de lui une aquarelle : *Le colporteur.*

CHISHOLM (**Miss Annie**), *miniaturiste, exposa à partir de* 1890 *à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHISHOLME (**Alexander C.**), *peintre de genre, exposa de* 1841 *à* 1856 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHITIER (**Adolphe**), *peintre de portraits*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

De 1842 à 1851, il exposa, au Salon de Paris, quelques portraits.

CHIVOT (**Charles-Louis-Alexandre**), *peintre dessinateur, né à Paris* 30 *novembre* 1866 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bouguereau et de Robert-Fleury, Bonnat et Albert Edouard. A exposé surtout des portraits. A collaboré au *Courrier Français*, au *Chat noir*, etc.

CHLEBOWSKI, *peintre du* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).

Le musée Condé, à Chantilly, conserve de lui un *Portrait d'Abd-el-Kader.*

Prix.—Peinture. New-York. Vte F.-O. Mathiessen, 1-2 avril 1902 : *La Marmite Zeybeks à Andrinople* : $450.—Vte Knapp, 1909 : *Une rue au Caire* : $200.

MF, MF. *Monogramme d'un graveur en Allemagne au* XVII*e siècle, cité par Brulliot qui mentionne des ornements d'orfèvrerie.*

CHOCARNE (**Geoffroy-Alphonse**), *peintre, né à Boulogne le* 7 *février* 1797 (**Ec. Fr.**).

Elève de Regnault, il se fit représenter au Salon de Paris pour la première fois en 1838. Il a fait des portraits et quelques toiles de genre.

CHOCARNE-MOREAU, *peintre, né à Dijon au* XIX*e* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury; obtenu une mention honorable et 1886, et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889. Le musée de Cambrai conserve de lui : *Très pressé.* M. Chocarne-Moreau est un humoriste et se plaît à mettre de la gaîté dans ses toiles en cherchant le côté plaisant des choses. Il a peint beaucoup de garçonnets, petits ramoneurs, patronets. Chevalier de la Légion d'honneur. L'Etat lui a acheté plusieurs ouvrages.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Dr Mireur, 1900 : *Le marchand de bijoux au Caire* : 236 fr.—Vte du 12 décembre 1907 : *Farce de collégiens* : 150 fr.

CHODOWIECKA (**Sophie** ou **Suzanne**), *peintre, née en* 1764, *morte à Berlin le* 27 *mars* 1819 (**Ec. Pol.**).

Fille de Daniel Chodowiecki. Elle fit surtout des portraits, notamment ceux de la famille royale de Prusse. On cite aussi : *Les scènes d'Obezon.*

CHODOWIECKI (**Bogumil**), *peintre, né à Dantzig en* 1728, *mort à Berlin en* 1781 (**Ec. Pol.**).

Il faisait des miniatures et a peint sur émail.

CHODOWIECKI (**Daniel-Nicolas**), *peintre et graveur, né à Dantzig le* 16 *octobre* 1726, *mort à Berlin le* 7 *février* 1801 (**Ec. Pol.**).

Cet artiste, un des plus considérables de l'école polonaise, a exercé sur l'art national et sur l'art allemand une influence appréciable. Il débuta comme graveur et se fit connaître par la publication de l'Almanach de l'Académie de Berlin, pour lequel il exécuta une série de planches retraçant les principales scènes de la *Vie du Christ.* Il vint ensuite se fixer à Berlin et y devint professeur à l'Académie. Il s'adonna aussi à la peinture mais avec moins de succès. Il fit surtout dans ce genre de grandes compositions d'histoire. Mais le meilleur de ses œuvres réside dans ses gravures. Il n'a pas signé moins de 2.896 estampes, ayant trait à des sujets historiques, des portraits, des vues de ville. On cite notamment : *Les adieux de Calas*; *La première promenade de Berlin.* Il a illustré des œuvres de Shakespeare, de Lessing, de Lavater, etc. Ses dessins sont assez recherchés.

M. B. de G.

Œuvres.—Musées : (Royal de Berlin) : Jeu de cache-cache;—Le coup du coq;—Portrait de Joseph Banks;—Portrait du Dr Solandes;—Portrait du D Marcel Levis;—Les adieux de Calas.—(Musée de Genève) : Les adieux de Calas à sa famille.—(Leipzig) : Société dans le Jardin Zoologique de Berlin.

Prix.—Estampes. Lausanne. Vte Lainé, 1839 : *L'œuvre de Chodowiecky* en dix-neuf cents pièces dont plusieurs doubles avec différences : 162 fr.—Leipzig. Vte Weigel, 1843. *Ziethen Schlummerd an der Tafel Friedrichs II.* Grand in-folio en largeur. Ep. de 1er état avant la lettre : 11 fr. 70.—*Les adieux de Calas.* Ep. de 2e état avec l'inscription : « Je crains Dieu » : 39 fr.—Londres. Vte Robert Dumesnil, 1837 : *L'œuvre de Chodowiecky*, en neuf cent soixante pièces : 207 fr.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Petit Jogg* : M. 10.—*Don Quichotte de Cervante* : M. 3.—182 *feuilles* dont : Usages de noce, Illustrations de *La Tempête* de Shakespeare, de *Gil Blas*, de *Voyage de Sophie de Hermen* : M. 17,50.—Peinture. Paris. Vte Goldschmidt, 1869 : *Intérieur, une fête avec personnages masqués*; *Un autre tableau de même composition* et faisant pendant : 201 fr.—Dessins. Vte de la Béraudière, 1883 : *Arrivée sur le territoire suisse de la princesse Marie-Thérèse-Charlotte, le* 26 *décembre* 1795; *Entrée dans le village suisse des députés et ministres français prisonniers en Autriche* : 250 fr.—Estampes. Vte Boyer de Fond-Colombes, 1790 : *L'Œuvre de Chodowiecky* en onze cent quatre-vingts pièces : 200 fr.—Vte Behague, 1877 : *Frédérique-Sophie, princesse de Prusse*, 1767. Ovale avec marges : 40 fr.—Vte 19 avril 1909 : *Première promenade de Berlin* (La place des Tentes au Parc) : 25 fr.

CHOEL (**Mlle Fidéline**), *peintre de portraits, née à Bièvre*, XIX *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle se forma sous la conduite de M. L. Cogniet et débuta au Salon de Paris en 1848.

CHOFFARD (**Pierre-Philippe**), *dessinateur et graveur, né à Paris le* 19 *mars* 1730, *mort dans la même ville le* 7 *mars* 1809 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maîtres Deullhand et Babel. En 1804, il exposa au Salon de Paris : *L'Oracle des amants*, gravure

originale. Choffard a gravé les portraits d'Etienne Bezout, de La Condamine, de Bonaparte, du marquis de Rossel, son propre portrait, des vues de Bordeaux, de Cantorbéry, de la bourse de Dunkerque, du rocher de Leucade, de Motier-Travers et de ses environs, du cours de la Moselle, du pont d'Orléans, de la nouvelle place de Reims. Il a fourni des planches à l'*Histoire de la Maison de Bourbon*, au *Voyage pittoresque de la Grèce*, au *Voyage d'Italie* de Denon, au *Recueil de plusieurs parties d'architecture*. On lui doit de nombreuses vignettes, gravées sur les dessins des meilleurs maîtres. Il fut un des huit graveurs qui exécutèrent, sous la direction de C.-N. Cochin, les conquêtes de l'empereur de la Chine. Ses œuvres sont très recherchées. Il a gravé notamment d'après Fragonard, Beaudouin, Gravelot.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte De la Béraudière, 1883 : *Armoiries du marquis de Marigny* : 280 fr.—Vte G... et T..., 1898 : *Louis XVI en buste* : 115 fr.—Vte De Bryas, 1898 : *Cadre orné aux armes de la ville de Bâle*, à l'aquarelle : 1.030 fr.—Vte X..., 20 mars 1849 : *Cartouches ornés, pour adresses ou cartes de visite*. Quatre sujets : 215 fr.—Vte H. D..., 7 et 8 juin 1901 : *Carte d'invitation pour un bal* : 285 fr.—Vte de M. L. C..., 14 décembre 1901 : *Encadrement de dessin* : 50 fr.—Vte du 24 avril 1907 : *Cartouche* : 100 fr.—Estampes. Vte Behague, 1877 : *Les Amours champêtres*, d'ap. Baudoin. Ep. de dernier état : 61 fr.—Vte Bayard, 1891 : *Les Amours champêtres*; *Les Amants surpris* : 20 fr.—Vte X..., 1er mai 1900 : *Portrait de Choffard*, de profil à gauche. Epr. à l'état d'eau-forte : 760 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *Portraits de Choffard, cul-de-lampe du Rossignol* (Contes de La Fontaine) : 100 fr.—Vte 9 mai 1908 : *Portraits*; *Porte et Place de Bourgogne, à Bordeaux*. Sujets divers (18 pièces) : 32 fr.

CHOILLIER (**Antoine**), *peintre ornemaniste à Tours vers* 1555 (**Ec. Fr.**).

CHOINSKI (**Eustache**), *peintre polonais, né à Vienne le* 23 *décembre* 1814, *mort à Vienne le* 31 *mars* 1836 (**Ec. Pol.**).

Fit ses études à Paris et à Vienne à l'Académie des Beaux-Arts. En 1836, il exposa à Vienne trois tableaux.

CHOISEAU (**P.-L.**), *peintre miniaturiste et graveur à l'eau-forte, à Paris, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHOISELAT (**Ambroise**), *sculpteur, né à Paris le* 30 *octobre* 1815 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts, le 6 octobre 1832, il se forma sous la direction de Klagmann et d'Eugène Lami. Il débuta au Salon de Paris en 1843. Choiselat fournit, en 1864, deux figures en pierre pour la nouvelle façade de la fontaine du Luxembourg.

CHOISNARD (**Camille**), *peintre à Tours*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Tours conserve de lui : *Le martyre de St Sébastien*.

CHOISNARD (**Jean-Félix-Clément**), *peintre aquarelliste, né à Valence le* 11 *mars* 1846 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de son père et de E. Lansyer. Débuta au salon en 1878 avec des aquarelles et des dessins, principalement des paysages et des marines. Ses principales œuvres sont : *Soirs à Antony* (1879) ; *Environs de Kergouan* (1883) ; *Falaises de Douarnenez* (1884) ; *Ferme de la vallée de Chevreuse* (1887) ; *Intérieur de la ferme de Gornevec* (1888) ; *Le cloître de Sainte-Anne-d'Auray* (1890).

CHOISY-CROT (**Mme Jeanne-Louise**), *peintre de portraits et de fleurs, à l'huile et au pastel, née à Genève en* 1843 (**Ec. Suis.**).

Elève de l'école municipale des Beaux-Arts à Genève, elle figura à l'Exposition de la Société suisse des Beaux-Arts à Berne, en 1890.

CHOIX (**Antoine**), *peintre à Grenoble, né vers* 1660, *mort le* 15 *janvier* 1730 (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre Claude Choix.

CHOIX (**Claude**), *peintre à Grenoble, né à Issoudun*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils du peintre Jean Choix. Le 22 août 1661, il fut chargé de peindre un tableau à l'huile, pour le seigneur de Neuvache, Abel de Ferrus. Signait *Choix*.

CHOIZEAU (**Mlle Camille**), *peintre de portraits, née à Paris, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme D. de Cool et de M. Paul Soyer, elle débuta au Salon de 1872.

CHOINICKI (**Joseph**), *peintre, né à Lemberg, mort en* 1812 (**Ec. Pol.**).

Il a peint pour l'église métropolitaine de Lemberg : *Abraham visité par les anges*, *St Wojececk* et *St Stanislas*, *St Casimir*, dauphin, et *la reine Ste Hedvige*, *Ste Cunégonde et Ste Salomée*, *St Jean-Baptiste*, *Saint Pierre et St Paul*, *St Joachim et Ste Anne*, *St Valentin*, *St Michel*, *St Thomas*, *St Sébastien*, *St Joseph*.

CHOLET (**Andrès-Christophe**), *peintre, né à Bassanne* (*Gironde*) *le* 15 *juillet* 1807 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Thomas. Entre 1833 et 1849, il exposa, au Salon de Paris, des intérieurs, des tableaux de genre et quelques portraits. Le musée de Cambrai conserve de lui : *Petite cuisinière piquant un filet* et *Le petit cuisinier*.

CHOLET (**Jean-Antoine**), *peintre, né à Rosières-aux-Salines* (*Meurthe*) *le* 1er *janvier* 1833 (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot, de Leborne et de Dubois, il entra à l'école des Beaux-Arts le 5 avril 1860. Il débuta au Salon de Paris en 1864. Il a peint des paysages et des portraits.

CHOLET (**Samuel-Jean-Joseph**), *graveur, né à Nantes le* 8 *décembre* 1786 (**Ec. Fr.**).

Elève de Chataignier; il débuta au Salon de Paris, en 1839, par : *Le siège de Nimègue*.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Van den Zande, 1855 : *Le Siège de Constantine*, d'ap. Vernet. Epr. avant la lettre : 3 fr.—Vte X..., 27 février 1895 : *La Séparation*; *La Réconciliation*, en couleurs : 29 fr.—Vte X... 1899 : *La Dernière cartouche*, d'ap. H. Vernet : 13 fr.

CHOLLET (**Antoine-Joseph**), *graveur, né à Paris le* 9 *mars* 1793 (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon en 1824 avec : *L'Orphelin* et *J'ai perdu!* d'après M. Roëhn. On cite encore de lui : *Galilée en prison*, d'ap. Laurent.—Léontine Fay.—*Mme de Warens*, d'ap. Desenne et Deveria.—*Bons Conseils* et *Mauvais Conseils*, d'ap. Compte-Calix.—*La Demande en mariage*, d'ap. Germaert.—*La Dernière cartouche*, d'ap. H. Vernet.

PRIX.—Estampe. PARIS. Vte Bervic, 1822 : *Trois sujets*; *un pour le théâtre de Molière, deux pour le Lutrin* de Boileau d'ap. Desenne : 27 fr.

CHOLLET (**Louis-Edmond**), *peintre paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de N.-J. Lequien, il débuta au Salon de 1877.

CHOLLET (**Marcel de**), *peintre décorateur et aquarelliste, né à Genève ou à Morges, le* 26 *octobre* 1855 (**Ec. Suis.**).

De Chollet fit son éducation artistique chez De Borch, grave et Bidan et suivit aussi les conseils de P.-V. Galland, aux Beaux-Arts. Parmi ses ouvrages les plus importants, il faut signaler les décorations aux magasins du Louvre, ainsi que celles au café Terminus, à Paris. A Genève, il décora le théâtre et à Lausanne, la grande salle d'audience du palais fédéral de justice sur Montbenon. A Berne : peintures à l'ancien palais fédéral. A Territet, décoration de la salle des fêtes du Grand Hôtel des Alpes. On conserve de lui des études de nature morte aux musées de Lausanne, Fribourg et Genève, entre autres; *Fromages*, au musée Rath.

CHOLLOT (**C.**), *peintre de portrait, né à Troyes*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de Paris en 1831, 1841 et 1849. Il fit des essais de peintures à la cire pour des copies qu'il exécuta au musée du Louvre. Le musée de Troyes en conserve plusieurs.

CHOMEL (**Francis**), *graveur et dessinateur, né à Genève en* 1835, *mort en* 1895 (**Ec. Suis.**).

Chomel fournit des planches pour l'*Illustration suisse* et pour la *Miliciade genevoise* de Petit-Senn. Il a exécuté aussi nombre de caricatures et grava le plat en argent offert à Mme Kern, femme de l'ambassadeur suisse à Paris, après 1870. Chomel exposa à Genève en 1861.

CHOMEL (**Jean**), *graveur, né à Genève en* 1839, *mort dans cette ville en* 1877 (**Ec. Suis.**).

Fils de Jean-François-G. Chomel et élève des écoles d'art et de l'Académie de Genève.

CHOMEL (**Jean-François-Gabriel**), *graveur, peintre et photographe, né à Genève en* 1810, *mort dans cette ville en* 1876 (**Ec. Suis.**).

Elève des écoles d'art de Genève, il apprit aussi chez Détalla et Auguste Bovet, et exposa souvent dans sa ville natale, où il laissa, dans le musée Rath, des tableaux de scènes militaires. Chomel remplit le poste de président du conseil administratif de Genève et fut membre du Conseil des Beaux-Arts.

CHOMETON (**Jean-Baptiste**), *peintre et graveur, né à Lyon en* 1789, *d'après Béraldi* (?) (**Ec. Fr.**). S. K

Elève de Revoil à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il est récompensé en 1811; il était, en 1832, professeur de dessin dans la même ville. Il a peint et dessiné des paysages, des vues de Lyon et des portraits (huile, aquarelle, lavis, miniatures). Il exposa : à Paris, au Salon du Louvre, en 1819, une lithographie. *Fragment du tableau de Revoil, Henri IV et ses enfants*; aux expositions lyonnaises de 1822 et 1827, des dessins et une aquarelle : *Jeunes filles et fleurs*. On peut citer de lui

les œuvres suivantes.—Lithographies : *Portraits de l'auteur, de sa mère et de sa sœur* (« Chometon à Saint-Etienne »), *du peintre Revoil* (1819), *du Père M. Des granges* (1822), *Vue de l'Observance* (1822), *Monument aux victimes du Siège de Lyon, Fontaine près Saint-Polycarpe* (« Chometon pinx., Coquet del., juin 1827 »).—Eaux-fortes : *Portraits de Revoil* (1811), *du peintre Fl. Richard* (1812), *du général Précy* (1814), *du peintre Thierriat* (1814), pointe sèche.—Procédés divers : *Portraits de J.-J. Rast* (1812), *de J.-B. Borelli* (1812), *de Louis XVIII* ; *Fragment du tableau de Revoil, Charles-Quint* (cité par Le Blanc). On écrivait son nom « Chometton » ou « Chaumeton »; il signait *Chometon, Chometon de Lyon, J. B. C.* en monogramme.

CHOMOND, Boudan (Louis de), *graveur en taille-douce, né probablement en France* (**Ec. Fr.**).
Il serait, d'aprés Weinwich, un Huguenot, exilé probablement à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, et qui aurait habité à Osteriisör, en Norvége. Il a gravé *Le sacre de Frédéric II*; *La vision de Christian IV à Rothenburg*, ainsi que *Tableau allégorique* pour l'anniversaire de naissance de Christian V, le 15 avril 1685.

CHONART (Jean), *sculpteur sur bois, vivait au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1504, à Montpellier, la boiserie du buffet des orgues de l'église Notre-Dame des Tables.

CHONE (Georges), *peintre, né à Paris le* 25 *février* 1819 (**Ec. Fr.**).
Entre 1844 et 1848, il figura au Salon avec quelques tableaux de genre.

CHONTGORST (Gerhardt), *peintre, né en* 1590, *mort en* 1506 (**Ec. Pol.**).
Le musée Roumianzeff conserve de lui : *Les faux joueurs*.

CHONTGORST (Villem), *peintre, né en* 1604, *mort en* 1666 (**Ec. Hol.**).
Le musée Roumianzeff conserve de lui un *Portrait de femme*.

CHOPPARD-MAZEAU (Mme Jeanne), *peintre et dessinateur, née à Paris,* XIX*e-*XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Thoret, de Carolus Duran, Henner et Parrot. Elle exposa au Salon de 1877 à 1855 et aux Salons de Blanc et Noir.
Peinture.—Musée de : (Semur) : Portrait.

CHOPPE (Noël), *peintre de genre,* XIX*e siècle.*
Il débuta au Salon de Paris en 1843. Il a peint des scénes normandes.

CHOPPIN (Paul-François), *sculpteur à Auteuil-Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école nationale de dessin. Il obtint : Mention honorable 1886, médaille 3e classe 1888, médaille de bronze, Exposition Universelle 1889. Il débuta au Salon de 1877. Sociétaire des Artistes Français depuis 1886.
Sculpture.—Musées de : (Amis des Arts) : La musique (buste terre cuite).—(Dieppe) : La mort de Britannicus.—(Roanne) : Jeune archer (plâtre).

CHOPY ou Chopi (Antoine), *dessinateur et miniaturiste, né à Narbonne en* 1674, *mort à Genève le* 31 *août* 1760 (**Ec. Fr.**).
Chopy abandonna les études ecclésiastiques commencées à Paris pour se fixer à Genéve où il semble avoir joui d'une réputation considérable comme géographe, poéte, graveur et peintre. On cite, entre autres œuvres, une *Vue de Genève* et des miniatures.

CHOQUET (Jules-Charles), *peintre de fruits et de nature morte, né à Paris,* XIX*e siècle* (**Ec Fr.**).
Eleve de MM. Harpignies et Bergeret. Sociétaire des Artistes Français depuis 1884. Mention honorable en 1888. Médaille br. 1889 (E. U.).

CHOQUET DE LINDEE (M.), *dessinateur, graveur et architecte, né à Brest en* 1713, *mort en* 1790 (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures : *Le Port de Brest*, d'ap. C.-H. Wattelet.—*Le Bagne de Brest*. Peut-être le même artiste que le graveur cité par M. Deslignières à Abbeville vers 1774.
Prix.—Estampe. Paris. Vte X..., 1899 : *Dortoir philosophique de Mme Plumet et Cie, marchande de modes,* divisée en deux compartiments : dans l'un la devanture d'une marchande de modes; dans l'autre le lever des ouvriéres : 47 fr.

CHOQUET (Louis), *peintre miniaturiste, mort vers* 1825 (**Ec. Fr.**).
Entre 1808 et 1824, il exposa au Salon de Paris des miniatures, des dessins et des vignettes. Il fut l'élève d'Aubry.

CHOQUET (René-Maxime), *peintre de genre, né à Douai au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Jules Lefebvre, Tony Robert-Fleury et Herman Léon. Sociétaire des Artistes Français d[...] 1899 ; obtint une mention honorable au Salon [...] 1896. Le musée de Gray conserve de lui : *Marché a[ux] chevaux.*

CHOREL (Jean), *sculpteur, né à Lyon au* XIX*e siè[cle]* (**Ec. Fr.**).
Elève de Barrias. Mention honorable en 1903.

CHORIS (Louis), *peintre de costumes et de paysages, n[é à] Iekaterinoslav en* 1795, *mort en* 1828 (**Ec. Rus.**).

CHOSE (Geoffroi), *enlumineur et copiste, de la fin* XIV*e siècle.*

CHOTART (Michel), *miniaturiste parisien du* XV*e* (**Ec. Fr.**).

CHOTOMOKI (F.), *graveur à l'eau-forte,* XIX*e s.* (**E[c.] Pol.**).
On cite de lui : *Trois paysages.*

CHOUBINE (Theodor-Ivanvitch), *sculpteur, né en Ru[s]sie en* 1740, *mort en* 1805 (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musée de : (Roumianzeff) : Buste [du] feld-maréchal Pierre Alexandrovich Roumianz[eff] Zadounaïsky;—Buste de l'impératrice Catherine.

CHOUBRAC (Alfred), *peintre, né à Paris le* 30 *décem[*]*bre* 1853 (**Ec. Fr.**).
Frére de Léon Choubrac, éléve de Doïrr et de P[...] comme son frére, il a produit un nombre importa[nt] d'affiches illustrées. Elles ne sont pas signées.

CHOUBRAC (Léon), *dessinateur, né à Paris le* 17 *n[o]vembre* 1847, *mort à Paris le* 5 *avril* 1885 (**Ec. Fr.**).
Il est connu pour ses affiches. Il se forma seul et pr[o]duisit d'abord des dessins humoristiques dans le *Ti[...]* dans le *Chat Noir* et dans une plaquette intitulée *F[...] les de leur corps,* dont il fit également la couverture. Il signé parfois ses affiches du pseudonyme *Hope.*
Prix.—Dessin. Paris. Vte 29-30 avril 1910 : *Su[ite] de 12 dessins à la plume et à l'aquarelle* : 7 fr.

CHOUCHVOSTOFF (Stephan-Michaelovitch), *peint[re] d'architecture, né en Russie en* 1821 (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musées : (Galerie de Tretiakoff) : [La] châsse de St Serge;—Le vestibule de la cathédrale [de] l'Annonciation à Moscou;—L'intérieur de la cathédra[le] de l'Annonciation à Moscou.—(Musée de Roumianzeff) L'intérieur de la cathédrale de St-Serge;—L'intérie[ur] du monastére de Tchoudovo;—L'intérieur de la cath[é]drale de Troïtzky dans le monastére Serguieff;—[La] châsse de St Aleksei, métropolite, dans le monastére [de] Tchoudovo.

CHOUDIAKOFF (Vasili-Grigorievitch), *peintre [de] genre, de paysage et de portrait, né en Russie en* 182[.] *mort en* 1871 (**Ec. Rus.**).
Cet artiste a voyagé en Italie.
Œuvres.—Musées : (Alexandre III) : Le figuier;—Neuf études d'ap. nature en Italie;—Etude d'âne.—(Galerie Tretiakoff) : Le portrait de l'architec[te] A.-S. Kaminsky;—Les contrebandiers de Finlande;—Etude dans Olevano (Italie);—Auprés du tombeau.—(Musée Roumianzeff) : Un garçon italien avec un chie[n] —Paysage;—Une juive de la ville Grodno.

CHOUKOVSKY Stanislas-Julien), *peintre de genre, [de] fleurs et de paysage, né en Russie en* 1873 (**Ec. Rus**[.]).
Œuvres.—Musée : (Galerie de Tretiakoff) : A[u] clair de lune;—Un soir d'automne;—Un soir de pri[n]temps;—Jour de printemps.

CHOULANT (Ludwig-Theodor), *peintre d'architectur[e] né en* 1827 *à Dresde, mort en* 1900 (**Ec. All.**).
Elève de l'Académie et de Gottfried Semper. Fit d[es] voyages d'études, travailla en Italie et à Dresd[e]. Depuis 1868, peintre de la cour saxonne. Le musée [de] Leipzick conserve de lui : *Entrée du Palais des Dog[es] à Venise.*

CHOUPPE (Jean-Henri), *peintre paysagiste, né à O[r]léans le* 6 *janvier* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. L. Fleury; il débuta au Salon de Paris [en] 1857 par des aquarelles : *Vue de St-Malo*; *Plan du Vie[ux] Marché, à Dinan.* Il a peint exclusivement des paysage[s]. Il s'est surtout consacré à l'aquarelle.
Peinture.—Musée de : (Munic. de Moulins) Le moulin du Cerisier (rive de la Creuse, aquar.).—(Orléans) : Une place publique à Auray (Bretagne) —Paysage;—Le château de Clisson (Loire-Inf.).

CHOURAVLEFF (F.-S.), *peintre de genre, né en Russ[ie] en* 1836, *mort en* 1901 (**Ec. Rus.**).
Œuvres.— Musées : (Alexandre III) : Avant [la] bénédiction nuptiale. — Tretiakoff : *Le porteur [de]* *Avant la bénédiction nuptiale.*

CHOUSTOFF (Afmogen), *peintre et dessinateur,* XIX*e* (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Musée : (Galerie de Tretiakoff) : Si[x] dessins sur une feuille;—Histoire ancienne (plum[e,] crayon).

CHOUVET (**Mme Louise-Adeline**) née **Rentier**, *peintre de portrait et miniaturiste*, XIXe *siècle, née à Toulon* (**Ec. Fr.**).
Elle débuta en 1845 au Salon de Paris et fut médaillée de troisième classe en 1847.

CHOVIN ou **Chauvin** (**Jacques-Antony**), *graveur au burin, né à Lausanne en* 1720, *travaillait à Bâle, mort en* 1776 (**Ec. Suis.**).
Chovin grava des planches d'après des portraits et fournit des illustrations pour l'ouvrage de Bruckner intitulé : *Beschreibung der Landschaft Basel*, paru à Bâle en 1748.

CHOVOT (**J.**), *peintre paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1835 à 1838, il exposa au Salon de Paris quelques vues de Picardie, de Normandie et de la région briarde.

CHOYE (**François**), *sculpteur sur bois, né à Besançon le* 30 *juillet* 1658, *mort en février* 1706 (**Ec. Fr.**).
Il fonda, en Franche-Comté, une école de sculpture sur bois dont les œuvres garnissent les églises de la région. De 1694 à 1705, il fit des retables et des chaires pour la confrérie de la Croix, pour le grand séminaire et les Cordeliers de Besançon et aussi pour les églises d'Amagney, de Buthiers, de Belmont, d'Avrigney, des Carmes de Dôle, de Moncey, de Granges, de Baumotte, de Sornay, de Vuillafans, de Pouilly et de Brésilley.

CHPAK-BENOUA (**Marie-Victorovna**), *peintre de genre et de portrait, née en Russie en* 1870, *morte en* 1891 (**Ec. Rus.**).
ŒUVRES.—MUSÉES : (GALERIE DE TRETIAKOFF) : Portrait de l'auteur.

CHRACTSKY, *peintre de fruits et de natures mortes*, XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).

CHRENOFF (**Alexandre-Sergeevitch**), *peintre et aquarelliste, né en Russie*, XIXe *siècle* (**Ec. Rus.**).
Membre de la Société Impériale des Aquarellistes russes.
ŒUVRES.—EXP. DES TABL. ET DES AQUAR. RUSSES : On avait quêté;—Souvenirs du passé;—Dans la forêt;—Un soir d'hiver;—Au passage.

CHRÉTIEN (**Auguste-Clément**), *peintre de genre et de portraits, né à Choisy-le-Roi* (*Seine*) *en* 1835 (**Ec. Fr.**).
Elève de H. Flandrin et de M. L. Lamothe. Il débuta au Salon de 1857. Il obtint une mention honorable en 1859.

CHRÉTIEN (**Désiré**), *peintre de paysages*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Premier Salon en 1839 : *Vue prise à Pierre-Buffière*; *Intérieur de forêt*; *Animaux au pâturage*. A peint aussi des sites de la Forêt de Fontainebleau.

CHRÉTIEN (**Eugène-Ernest**), *sculpteur, né à Elbeuf au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Dumont. Il débuta au Salon de 1874. Il est sociétaire depuis 1904 et obtint une médaille de 2e classe au Salon de 1874 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.
SCULPTURE.—MUSÉES DE : (COMPIÈGNE) : Un Gaulois au siège d'Alésia.—(LE PUY) : Bonheur maternel.—(PÉRIGORD) : Le maudit.—(ROUEN) : Un jeune bacchant.—(LOUVRES) :Edouard Lanon buste marbre).—(AMIENS) : Un suivant de Bacchus.

CHRÉTIEN (**Gilles-Louis**), *graveur, né à Versailles le* 5 *février* 1754, *mort à Paris le* 4 *mars* 1811 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste fut l'inventeur du physionotrace. En 1793, il débuta au Salon par cent portraits d'après Fouquet, et continua à prendre part aux expositions jusqu'en 1808 avec des portraits gravés à l'aide de son appareil.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Sieurin. 1879 : *Dix-huit portraits d'hommes illustres* : 109 fr.—Vte 17 au 20 février 1904 : *Portrait d'hommes et de femmes*, gravés au Physionotrace : 26 fr.

CHRÉTIEN (**Nicolas**), *peintre d'histoire et de genre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Premier Salon à Paris en 1833 : *Intérieur d'atelier de peintre*; *Intérieur d'un cabinet d'étude*. Dernier Salon en 1845 : *Raphaël chez le Pérugin*.

CHRÉTIEN (**René-Louis**), *peintre de genre et de nature morte, né à Choisy-le-Roi en* 1867 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat. Débuta très jeune au Salon et y obtenait une mention honorable en 1889. Méd. 3e cl. 1894; 2e classe 1895: méd. arg. 1900 (E. U.). Exposa à Bruxelles en 1910.
PEINTURE.—MUSÉES de : (LIÉGE) : De quoi collationner.—(MULHOUSE) : Petite fille lisant.—(NIORT) : Le président Briault.—(LA ROCHELLE) : Nature morte.—(REIMS) :A l'office.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte T. O..., 1897 : *Nature morte* : 290 fr.—Vte N. Pain, 1900 : *Le dessert* : 185 fr.—*Nature morte* : 175 fr.—Vte du 21 février 1902 : *Asperges et chaudron* : 230 fr.—Vte du 23 novembre 1903 : *La marchande de volailles* : 145 fr.—Vte de M. X... du 23 au 26 novembre 1908 : *Nature morte*. 300 fr.

CHRIEGER (**Christophe**), *graveur, né en Allemagne*, XIVe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui : *Bataille de Lépante*.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Wellesley, 1858 : *La Bataille de Lépante*. En deux feuilles : 43 fr.

CHRISMAS (**Gérard le vieux**), *sculpteur et architecte, florissait en Angleterre au* XVIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Chrismas sculpta un bas-relief de Jacques Ier qui fut détruit en 1761. Il est aussi l'auteur de la façade de Northumberland House et fut employé à exécuter des plans de processions et de fêtes publiques.

CHRISMAS (**Gérard le jeune** et **John**), *sculpteurs et architectes en Angleterre aux* XVIe-XVIIe *siècles* (**Ec. Ang.**).
Fils de Gérard le vieux, ils continuèrent l'œuvre de leur père. Auteurs de monuments funéraires à Ampton, Suffolk (d'après Redgrave) et à Ruislip, Middlesex. Ils sculptèrent aussi les décorations sur le navire construit à Woolwich par Peter Pett en 1637.

CHRIST (**C. T.**), *graveur au burin, travaillait à Halle, début du* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).

CHRIST (**Jean-François**), *peintre de genre et de paysages à Nimègue* 1790 (**Ec. Hol.**).
Elève de J. van Eynden.

CHRIST (**Johann-Friedrich**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Cobourg en* 1701, *mort à Leipsig en* 1756 (**Ec. All.**).
On cite de lui parmi ses gravures : *Vénus*.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte X..., 1857 : *Moulin à eau près Zulphen*. A l'encre de Chine : 2 fr.

CHRIST (**Pieter-Caspar**), *peintre paysagiste et graveur, né à Nimègue le* 7 *février* 1822 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Johannes Franciscus.

CHRISTEN (**Daniel**), *sculpteur, vivait à Berne au commencement du* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Fils aîné du sculpteur Joseph A.-M. Christen. Il exposa à Berne en 1818 et mourut très jeune.

CHRISTEN (**Johann**), *sculpteur, originaire de Wolfenschiessen* (*Suisse*), *vivait au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il est mentionné en 1658 à Wolfenschiessen et cité dans le Dictionnaire du Dr C. Brun.

CHRISTEN (**Joseph-Anton-Maria**), *sculpteur et peintre, né à Buochs le* 2 *février* 1769, *mort à Königsfelden le* 30 *mars* 1838 (**Ec. Suis.**).
Christen aida d'abord son père, qui gagnait péniblement sa vie en sculptant sur bois des images de sainteté et des figures d'animaux. Il entra vers 1785 à l'école d'art, à Lucerne, près de Joh.-Melchior Wyrsch. En 1788, il partit pour Rome, où, grâce à la protection de Wyrsch et d'Alexander Trippel qui lui obtinrent le soutien de quelques mécènes bienveillants, il put rester près de trois ans. A son retour en Suisse, il habita successivement Zurich, Stans, Lucerne et Berne, Bâle et Aarau. Il fit un second voyage en Italie en 1805, et à cette époque, sculpta le buste de Napoléon Ier, œuvre qui eut un grand succès. Christen séjourna aussi quelque temps à Vienne et exécuta nombre de bustes d'hommes d'Etat dans cette ville, en 1815. Il visita l'Allemagne en 1831. Une de ses premières œuvres sculptées fut une *Statue du frère Klaus* et des têtes de lions sur le pont d'Emmen, près Lucerne.

CHRISTEN (**Raphaël**), *sculpteur, né à Berne en* 1811, *mort dans cette ville le* 14 *janvier* 1880 (**Ec. Suis.**).
R. Christen, fils de J.-A.-M. Christen, apprit les principes de son art dans les ateliers des professeurs Sonnenschein et Volmar, à Berne. Il se perfectionna à Genève et à Rome. Dans cette dernière ville, il reçut les précieux conseils de Thorwaldsen. Raphaël entra quelque temps aussi à l'école de sculpture à Brienz. On cite de lui une statue en bronze sur la fontaine devant l'Hôtel de Ville.

CHRISTEN (**Mlle Rosine** ou **Rosalie**), *peintre de fleurs, née probablement à Aarau en* 1809, *morte à Berne le* 31 *mai* 1880 (**Ec. Suis.**).
Mlle Christen se maria avec M. Tschiffeli, de Berne. Elle exposa une aquarelle dans cette ville en 1836.

CHRISTENSEN (**Anthonie-Eleonore** ou **Anthonore**, née **Tscherning**), *peintre de fleurs, née à Copenhague le* 5 juillet 1849 (**Ec. Dan.**).
Elève de sa mère, également artiste peintre, et de Emma Thomsen. Elle épousa en 1871 le Dr Christensen, frère du peintre Godf. Christensen. Veuve en 1876, Mme Christensen avait déjà commencé à exposer en 1867 sous son nom de jeune fille. L'année suivante, le musée royal de peintre fit l'acquisition d'une de ses

toiles. Depuis ce temps, elle a exposé presque tous les ans des tableaux de fleurs. Elle remporta, en 1887, le prix Neuhausen pour sa toile *Roses coupées*; en 1893, elle obtint la médaille annuelle pour *Un bouquet de pavots*, acheté par le musée royal de peinture.

Œuvres.—Musée de : (Copenhague) : Anémones croissantes;—Coquelicots.

CHRISTENSEN (**Carl-Anton**), *peintre, né à Stoubylkov, près de Veile, le* 20 *février* 1859 (**Ec. Dan.**).

Il travaillait déjà comme peintre décorateur lorsqu'il fut admis, en 1885, à l'Académie des Beaux-Arts, qu'il dut quitter, en 1887, pour raison de santé. Il entreprit alors un voyage en Algérie, où il peignit *Une rue d'Alger*, qui fut exposée en 1889.

CHRISTENSEN (**Carl-William-Theodor**), *peintre de portraits, né le* 6 *mars* 1823 *à Copenhague, mort le* 7 *décembre* 1870 *dans la même ville* (**Ec. Dan.**).

Il était élève de l'Académie dès 1835 — à 12 ans— et il travaillait en même temps sous la direction de J.-L. Lund. En 1841, il exposait quelques portraits qui éveillèrent aussitôt l'attention des connaisseurs. Ses œuvres, d'une exécution élégante et soignée, intéressaient vivement le public. Mais ce bel artiste ne devait pas tenir ce qu'il avait promis. Il se jeta, dans la débauche; aucune œuvre de lui ne figure plus aux expositions à partir de 1858. Sa situation pécuniaire s'aggrava de plus en plus, et il mourut dans la misère.

CHRISTENSEN (**Christian-Ferdinand**), *peintre de décors, né à Copenhague le* 28 *juillet* 1805, *mort le* 30 *octobre* 1883, *même ville* (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts, il la quitta pour entrer dans l'atelier de peinture du théâtre royal (1820), où il étudiait la peinture de décor avec Wallich. Il exposa de 1824 à 1831 plusieurs vues de rues et de marchés de Copenhague. Ayant obtenu en 1837 deux bourses de voyage, il visita l'étranger en 1838 et 1839, notamment la France et l'Italie. De retour à Copenhague en 1839, il fut agréé et devint membre de l'Académie en 1841. Nommé associé en 1842, selon son désir, du peintre de théâtre Troels Lund, ce ne fut qu'après la mort de celui-ci en 1865 qu'il occupait seul cet emploi. Il fut nommé chevalier de Donnebrog le 6 octobre 1856 et reçut, en 1862, le titre de professeur. Par raison de santé, il se retira en 1869.

CHRISTENSEN (**Christian-Frederik**), *peintre de portraits, né à Copenhague le* 15 *août* 1798, *mort dans la même ville le* 22 *décembre* 1882 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie, il exposa en 1815 quelques copies d'après les œuvres de maîtres étrangers, au musée royal et d'après Eckersberg. Plus tard, il s'essaya dans la peinture d'histoire, sans beaucoup de succès. Il fut surtout peintre de portraits. Il mourut dans une grande indigence.

CHRISTENSEN (**Jeremias**), *sculpteur, né le* 26 *mars* 1859 *à Tingleff* (*Slesvig septentrional*) (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie de 1883 à 1885, il reçut en 1887-1889 la bourse de voyage Stoltenberg pour trois années et visita principalement l'Italie. En 1890, il reçut la bourse Ancher et repartit pour l'étranger.

CHRISTENSEN (**Peter-Christian**), *paysagiste, né à Copenhague en* 1827 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie de 1844 à 1852, il semble être l'artiste qui de 1849 à 1861 a peint sept paysages de la région de Sjœlland. Il partit ensuite en Amérique où l'on perd ses traces.

CHRISTENSEN (**Polycarpus-Godfred-Benjamin-Wildenradt**), *paysagiste, né le* 23 *juillet* 1845 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).

Après avoir fréquenté l'Institut technique, il fut élève de l'Académie de 1860 à 1867 et étudia le paysage avec Kjœrskon. Lauréat du prix Neuhausen en 1865 pour *Un hêtre isolé*, il reçut, en 1869, le prix Södring; il fut boursier de l'Académie en 1870. En 1871, il remporta de nouveau le prix Neuhausen pour son *Cours d'eau dans une prairie*. Son *Grand chemin avec saules* lui valut, en 1873, une bourse de voyage. Il visita l'Allemagne et l'Italie. L'artiste a exposé depuis 1862 et s'est acquis la renommée d'un des premiers paysagistes de Danemark. Une grande toile : *Paysage de la côte jutlandaise, environs de Mariager*, exposée en 1880, fut achetée par le musée royal de peintures. A l'exception de quelques tableaux, peints pendant son séjour à l'étranger, Christensen s'arrêta de préférence aux sites luxuriants et très pittoresques de Jutland, soit aux environs de Himmelbjerget, soit à ceux de Veile. Godfred Christensen devint membre de l'Académie en 1881, fut élu membre du conseil de l'Académie en 1887, reçut le titre de professeur en 1888 et fut nommé chevalier de Danebrog en 1892.

Œuvres.—Musée de : (Copenhague) : Fiord jutlandais;—Après la pluie;—Vue de Gilleleje, tête de la jetée;—Jour d'été, calme;—L'allée de Krogerup;—Etude Kaavaddam.

CHRISTENSEN (**Theodor-Anton-Emanuel**), dit **Tho Christensen**, *né à Horsens le* 23 *décembre* 1856, *scul teur* (**Ec. Dan.**)

Fils d'un maître maçon, il apprit d'abord le méti de son père. Il partit pour Copenhague en 1876. Elè de A.-V. Saabye, il fréquenta l'Académie de 1876 à 18 Il exposa pour la première fois en 1884 : *Jeune paysan jutlandaise disant la bonne aventure*, statue en plât achetée par le paysagiste Niss. Il exposa en 1885 : *U gardeuse d'oies* et plus tard une série de bustes. Il a fa quelques petits voyages à l'étranger. Médaille de bron à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

CHRISTI (**Fernand-Isidore de**), *peintre de fleur, né à Corbeil au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1880.

CHRISTIAN (**Benoît**), *sculpteur, né à Bourg-en-Bress vivait au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla au portail de l'église Saint-Sauve d'Aix-en-Provence, en 1484.

CHRISTIAN (**Paul-Marie-Bernard**), *peintre, né à Pari au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Hesse et Bouguereau, il débuta a Salon de 1876.

CHRISTIANI (**Georges-Gaston-Dimitri de**), *peintre, n à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Palizzi, il débuta au Salon de 1879.

CHRISTIANSEN (**Paul-Simon**), *peintre de portrait né à Hudevad à Fionie le* 28 *octobre* 1855 (**Ec. Dan.**)

Fils d'un constructeur de moulins, il apprit d'abor le métier de son père. En 1879, il vint à Copenhagu pour faire ses études de peintre. Il fut admis en 1885 l'école d'étude des artistes sous la direction de Zahrtmann. Il a exposé, depuis 1888, plusieurs paysages mais surtout des portraits. Il a exposé en 1894 : *Dant et Virgile à la porte de l'Enfer*, et en 1895 : *Dante e Béatrix au Paradis*.

Œuvres.—Musée de : (Copenhague) : Portrait;—Vue de la tour de la cathédrale de Viborg;—Dante e Béatrice au paradis.

CHRISTIANSEN (**Rasmus**), *peintre animalier, né à Bjerstrup, près de Aarhus, le* 13 *février* 1863 (**Ec. Dan.**)

Il apprit d'abord la peinture industrielle à Aarhu à l'école technique. Il vint, en 1881, à Copenhague où i fut élève de l'Académie de 1881, à 1883. Il travaill ensuite sous la direction de Tuxen et Kröyer. Il débuta par quelques vues de Norvège en 1883. En 1884, i exposa *Le train arrive*. Il peint de préférence des chevaux et d'autres animaux domestiques, dans des paysages On a également de lui plusieurs portraits et paysages.

CHRISTIANSEN (**Soren**), *peintre, né à Bröndbyester le* 22 *septembre* 1858 (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhagu de 1884 à 1889, il reçut pendant cette période une bours de voyage. Il a exposé depuis 1890 surtout des tableaux de genre et des portraits.

CHRISTIE (**Alexander**), *peintre, né à Edimbourg en* 1807, *mort en* 1860 (**Ec. Ecos.**).

Il fut, en 1845, directeur de la section d'ornementatior à la Trustee's Academy, où il avait reçu ses premières notions d'art. Il fut aussi nommé associé de la Scottish academy en 1848. On a de lui un certain nombre de portraits et de toiles décoratives. Exposa à Londres de 1848 à 1853, notamment une œuvre à la Royal Academy,

CHRISTIE (**Henry C.**), *sculpteur, exposa à partir de* 1881 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang. ?**).

CHRISTIE (**James Elder**), *peintre de genre des* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Ecos. ?**).

A partir de 1676, son nom paraît fréquemment dans les catalogues des expositions de la Royal Academy, de Suffolk Street, de la Grafton et la New Gallery, à Londres. Il prit part aussi à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris et il obtint une mention honorable au Salon de Paris 1905. Il habita Glasgow. Le musée de Glasgow conserve de lui : *Vanity Fair*.

CHRISTIE (**Robert**), *peintre de figures, exposa à partir de* 1891 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CHRISTINECK, *peintre et graveur, à St-Pétersbourg milieu du* XVIII*e siècle* (**Ec. Rus.**).

On cite de lui : *Thomas Dimsdale, médecin* (1769).

CHRISTISON (**Mary-Sympson**), *peintre de genre et portraitiste, née vers* 1850, *morte à Lammermoor en* 1879 (**Ec. Ang.**).

CHRISTMAS (**Thomas**), *peintre de sport, exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Old Water-Colour Society de Londres de* 1819 *à* 1825 (**Ec. Ang.**).

CHRISTOFFEL (**Anton**), *peintre, né à Seanfs* (*Graubünden*) *le* 7 *octobre* 1871 (**Ec. Suis.**).
Christoffel étudia d'abord à l'école des arts industriels à Zurich, puis à l'Académie Colarossi et à l'école des arts décoratifs à Paris. Il travailla aussi à Munich. Se fixa à Zurich vers 1902.

CHRISTOFLE (**Mme P.**), *peintre paysagiste et fusiniste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**)
Elève de M. Lalanne. Elle débuta au Salon de 1878.

CHRISTOFLE DE TREFOULX, *peintre ornemaniste, à Bourges vers* 1506 (**Ec. Fr.**).

CHRISTOL (**Frédéric**), *peintre de portraits et dessinateur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Gérome et P. Flandrin il débuta au Salon de 1874.

CHRISTOPH van Utrecht, *peintre, né à Utrecht en* 1498, *mort en Portugal en* 1557 (**Ec. Hol.**).
Il fit des petits portraits à la cour de Portugal et reçut l'ordre du Christ. Christus van Utrecht se distingua particulièrement dans les miniatures et le musée de Naples conserve de lui, dans ce genre : Portraits du pape Paul III, Louis, don Juan, Isabelle et Catherine de Portugal, Alexandre Garrick et Marguerite de Parme.

CHRISTOPHE (**Claude**), *peintre de portraits, né à Verdun en* 1667, *mort à Nancy le* 3 *août* 1746 (**Ec. Lor.**).
Elève de Rigaud, peintre ordinaire du duc de Lorraine. Il resta pendant sept ans à Paris. On cite de lui : *St Nicolas et les trois enfants* — *Portraits de Stanislas.* — *Portrait de Charles III.*

CHRISTOPHE DE COITIS, *peintre d'histoire à Beauvais en* 1502 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui une *Nativité.*

CHRISTOPHE DE COLOGNE, *peintre d'histoire des* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. All.**).
Cet artiste, dit Siret, a peint des figures de saints (à Mayence, Munich, etc.) qui avaient été primitivement attribuées à Lucas de Leyde; ces œuvres se rapprochent beaucoup de l'école flamande.

CHRISTOPHE (**Ernest**), *seulpteur, né à Loches au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1877 avec un buste en marbre.

CHRISTOPHE (**Joseph**), *peintre, né à Verdun en* 1662, *mort à Paris le* 9 *mars* 1748 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bon Boullongne; il obtint le prix de Rome en 1687, avec son tableau : *Le Déluge.* Le 24 mars 1702, il fut reçu académicien, avec : *Persée coupant la tête de Méduse.* Le 24 novembre 1708, il fut adjoint à professeur; professeur le 29 mars 1717; adjoint à recteur le 7 juillet 1736; recteur le 28 mars 1744. Christophe peignit, pour la corporation des orfèvres, en 1696, le soixante-sixième tableau votif, offert à Notre-Dame. Il représentait le miracle des cinq pains. C'est en 1704 qu'il commença à figurer au Salon. Il exposa pour la dernière fois en 1739.
PEINTURE — MUSÉE DE : (VERSAILLES) : Baptême de Louis de France, Dauphin, fils de Louis XIV.

CHRISTOPHE (**Pierre-Robert**), *seulpteur, né à Saint-Denis* (*Seine*) *au* XXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Thomas et Gardet. Sociétaire des Artistes Français depuis 1900. Il obtint une mention honorable en 1899 et une médaille de 3e classe en 1900. Le musée de Nice conserve de cet artiste : *Jeunes biches au repos.*

CHRISTUS (**Bastien**), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Membre de la gilde de St-Luc, à Bruges, vers 1570.

CHRISTUS (**Petrus**) ou **Cristus**, ou **Christi**, ou **Petrus Christophori** ou **Pietro**
Nom porté par plusieurs artistes flamands. Les documents d'archives publiés par le comte de Laborde et J. Weale, ainsi que l'examen de cinq ouvrages datés et signés, ont amené les historiens d'art, depuis Waagen, à attribuer à un seul artiste, appelé par eux « le Protée de la peinture », une vingtaine d'ouvrages dont ceux même qui portent des dates très voisines sont très divers de facture. Mais ces ouvrages peuvent être facilement divisés en deux groupes très homogènes; c'est pourquoi nous avons cru devoir les attribuer à deux peintres différents, de même nom et de même prénom, très probablement le père et le fils. Voici tous les faits et les dates que l'on a pu réunir jusqu'ici sur « Petrus Christus » : 1443 : Petrus Christus achète une maison à Bruges.—1444 : « Pieter Christus, fils de Pieter, né à Baerle, a acheté son droit de bourgeoisie (à Bruges) le 6 juillet 1444; (présenté) par Joos van der Donc pour être peintre ».—1446 : Le portrait d'*Edward Grimeston* (collect. de lord Verulam) porte, au revers du panneau, la signature :
PETRVS. XPI. ME. FECIT. A°. 1446.
—1449 : Le *St Eloi* de la collection Oppenheim, exposé à Bruges en 1902, porte l'inscription en gothique cursive :
petr. xpi me fecit a°. 1449.
—1450 : Petrus Christus est mentionné comme membre de la gilde de St-Luc de Bruges.—1452 : Le diptyque du musée de Berlin représentant l'*Annonciation*, la *Nativité* et le *Jugement dernier* porte l'inscription en lettres gothiques :
petrus. xpi. me. fecit anno. domini. m. cccc. lij.
—1453 ou 1454 : Petrus Christus fait, à Cambrai, pour le duc d'Etampes, trois copies d'une *Vierge* miraculeuse que la cathédrale avait reçue de Rome.—1457 : *La Vierge entre deux saints* du musée Staedel de Francfort-sur-le-M. est signée : ✣ PETRVS. XPI. Me. FECIT. 1457. On avait lu cette date, par erreur, 1417 et 1447.—1462 : Petrus Christus et sa femme sont inscrits comme membres de la Confrérie de N.-D. de l'Arbre Sec, à Bruges.—1463 : La ville de Bruges charge « Pieter Christus et Maître Pieter Nachtegale » de faire un grand arbre de Jessé avec le petit Jésus pour la procession annuelle.—1467 : Petrus Christus est chargé de repeindre l'arbre de Jessé.—1471 : Il est notable de la gilde de St-Luc à Bruges.—1472 : Il est juré du métier de peintre à Bruges.—Novembre 1473 : Il est inscrit comme défunt dans l'obituaire de la gilde. Voici maintenant la liste complète des ouvrages attribués à un seul Petrus Christus, mais que nous avons divisés entre le vieux et le jeune, en ajoutant à l'œuvre de chacun d'eux, mais surtout de ce dernier, plusieurs chefs-d'œuvre méconnus, attribués par l'opinion à d'autres grands artistes :
CHRISTUS (PETRUS) LE VIEUX.—1416-1417 : *La Vierge entre les saintes.* Miniature des *Heures* de Turin. Très probablement (selon nous) par P. C. le vieux d'après un patron et sous la surveillance d'Hubert van Eyck.—1416-1417 : *Pieta.* Miniature des *Heures.* Idem. —En ou après 1426 : *Donateur avec St Antoine.* Copie d'après Hubert van Eyck. Musée de Copenhague.—Peu avant 1428 : *La Vierge au Chartreux.* Imitation de celle de la collection du Baron G. de Rothschild par Hubert van Eyck.—1449 : *La Vierge allaitant l'enfant.* Collection du comte Matuschka-Greiffenklau, Allemagne. Signé et daté sur le cadre. Découvert tout récemment.—1452 : *Annonciatio.., Nativité. Jugement dernier.* Diptyque du musée de Berlin, signé et daté.— 1457 : *La Vierge et l'Enfant entre deux saints.* Musée de Francfort. Signé et daté.—Date inconnue (peu postérieure à 1440 ?) : *Portrait d'un jeune homme*, légué par M. Salting à la National Gallery de Londres. Date inconnue, plus probablement du temps d'Hubert van Eyck : *La Fontaine de vie*, copie d'un tableau perdu d'Hubert, probablement par P. C. le vieux. Musée du Prado.—Date inconnue, plus probablement de la première période : *La Vierge avec l'Enfant devant un tabernacle.* Copie avec variantes d'une *Vierge à la Fontaine*, tableau perdu d'Hubert van Eyck Musée métropolitain de New-York.—Date inconnue, plutôt de la première période : *Pieta* de la collection de M. Schloss, Paris.—Date inconnue, plutôt du milieu du siècle : *St Jean-Baptiste* et *Ste Catherine.* Volets, musée de Berlin.—Date inconnue, postérieure à 1454 : *Calvaire* de la collection du duc d'Anhalt, à Wœrlitz —Date inconnue, probablement vers 1460 : *La Vierge avec l'Enfant sous un portique*, avec fond de paysage Exécuté peut-être avec la collaboration d'un très bon élève. Collection de M. J. Dollfus, Paris.—Date inconnue, probablement vers 1460 : Répétition ou copie du précédent. Collection du comte Strogonof, St-Pétersbourg.—Date inconnue, vers 1460 ?: *La Vierge et l'Enfant sur un trône*, avec fond de paysage. Prado.
CHRISTUS (PETRUS) LE JEUNE.— Vers 1440-1445 : *Portrait de Philippe le Bon.* Musée de Lille. Vers 1440-1445 ?: *La Vierge et l'Enfant dans un intérieur.* Musée de Turin.—Date inconnue, vers 1440-1445 ? L'original perdu d'une miniuture d'un *Livre d'heures*: *La latin* de la collection du prince d'Arenberg : *La Vierge cousant avec l'Enfant en robe assis à sa droite.* —1446 : Portrait d'Edward Grimston. Collection de lord Verulam. Signé et daté au dos.—1446 : Portrait de lady Grimston (autrefois censé représenter lady Talbot). Pendant du précédent. Musée de Berlin.— 1449 : *St Eloi.* Collection du baron Oppenheim. Cologne.—1460 ou très peu après : *Le Christ pleuré.* Musée de Bruxelles. Vers 1464 : *Scènes de la vie de Marie.* Prado.—Vers 1467 : *Mise au tombeau.* National Gallery. —1472 et avant nov. 1473 : Grand triptyque de la Chapelle royale de Grenade, *Crucifixion, Descente de Croix, Résurrection.*—Avant novembre 1473 : Petit triptyque du Collège du Patriarche, à Valence. Répétition du précédent.—Vers 1473 ? : *Portraits de deux époux.* Diptyque. Offices.—La *Mise au tombeau* de Londres et les triptyques de Grenade et de Valence, que nous avons rendus à Petrus Christus et qui étaient attribués à Thierry Bouts par de bons critiques, sont datés par la

présence et l'âge d'un modèle qui avait déjà posé en 1449 pour le St Eloi et vers 1460 pour une des figures de la *Mise au tombeau* de Bruxelles. D'après toutes les vraisemblances, Petrus le vieux est le père de Petrus le jeune. Collaborateur, très probablement, d'Hubert van Eyck vers 1416-1417, il a dû naître vers 1390; il vivait encore en 1457, date du diptyque de Berlin. Les documents d'archives paraissent tous se rapporter à Petrus le jeune, né à Baerle, où son père était sans doute établi. Ayant acheté le droit de bourgeoisie à Bruges en 1444, il avait donc au moins trente ans en ce moment-là, ce qui le fait naître en ou avant 1414, date bien concordante avec notre hypothèse sur celle de la naissance de Petrus Christus le vieux. Les caractères des ouvrages de celui-ci sont : une composition assez habile, quoique un peu éparpillée, avec des attitudes parfois gauches dans les figures; une exécution assez simple et solide, mais plus sommaire et moins souple que chez le fils; les ombres des chairs un peu lourdes et brunes; l'ovale des visages large aux pommettes, avec menton souvent pointu; le nez droit, parfois proéminent, toujours un peu relevé; le front haut et carré, à deux pointes le plus souvent; les chevelures à petites ondes très brillantes, un peu trop régulières; le paysage avec arbres lointains en pain de sucre, les plus proches déchiquetés sur le ciel, avec feuillé en touches un peu lourdes. Le fils compose mieux, il est beaucoup plus élégant dans les attitudes; plus noble dans les types et dans les draperies; plus expressif, non sans un léger maniérisme chez les femmes; excellent dessinateur et modeleur, avec une exécution légère et des ombres délicates; et, tandis que son père garde le style eyckien, le fils se laisse influencer par Rogier de la Pasture et surtout par Thierry Bouts, à qui l'on a attribué ses meilleurs ouvrages. L'œuvre de Petrus le jeune, tel que nous l'avons reconstitué, rivalise donc dans une assez large mesure avec celui de plusieurs Flamands de premier ordre. E. Durand-Gréville.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte Weyer, 1862 : *La Naissance du Sauveur.* Bois : 450 fr.—Paris. Vte Duc de Tallard, 1756 : *Deux allégories.* Esquisses : 10 fr.—Vte Paul Demidoff, 1869 : *Ste Famille* : 580 fr.

CHRISTUS III (**Petrus**).

Ce peintre est appelé Petrus II par J. Weale, qui n'admet qu'un Petrus Christus peintre au xve siècle. C'est sans doute un des trois fils de Sébastien Christus. Il travaillait en 1628 à Grenade sous le nom de Pedro de Christo.

CHRISTUS (**Sébast.**) ou **Cristus**, *peintre et miniaturiste, mort entre* 1495 *et* 1499 (**Ec. Flam.**).

Les archives de Bruges mentionnent ce peintre comme un fils naturel de « Petrus Christus »—évidemment de Petrus Christus le jeune—qui fut admis à la franchise du métier de peintre le 8 mars 1475. Il avait pour élève, en 1483, un certain Thomas de Clerc. Il vivait encore en 1495 ; il n'existait plus en 1499.

CHRISTY (**Eugène**), *peintre, né à Paris au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Petit et Aumont, il débuta au Salon de 1869.

CHRISTY (**Howard Chandler**), *peintre et illustrateur, né en Ohio le* 10 *janvier* 1873 (**Ec. Am.**).

Elève de la National Academy of Design, de la Art Student's League et de William Chase, à New-York. Médaille de bronze à l'Exposition de Paris en 1900. Il obtint aussi une mention honorable à la Pan-American exposition de Buffalo en 1901. Fournit des illustrations pour les revues les plus importantes des Etats-Unis, connu comme créateur du type idéal de l'homme américain.

CHROUSLOFF (**Egor-Moïseevitch**), *peintre de paysage, né en Russie en* 1861 (**Ec. Rus.**).

Œuvres.—Musée : (Galerie de Tretiakoff) : Sur le Volga.—(Musée de Roumianzeff) : Paysage.

CHROUTZKY (**Ivan-Trofimovitch aîné**), *peintre de genre, de fleurs et de fruits, né en Russie en* 1806, *mort en* 1852 (**Ec. Rus.**).

Œuvres.—Musées : (Galerie de Tretiakoff) : Des fruits et des fleurs.—(Roumianzeff) : Des fruits et des fleurs;—Une vieille tricotant des bas.

CHRUCKI (**Jean**), *né en Pologne en* 1830, *mort à Varsovie en* 1870 (**Ec. Pol.**).

Il fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts à Varsovie. On voit son *Portrait de M. Janvorsky* au musée de Cracovie.

CHTCHEDRINE (**Silvestre**), *peintre de paysages, cité par Sirel, né en* 1790, *mort en* 1830 (**Ec. Rus.**).

On cite de lui : *Le Circus, Maximus à Rome* (*Saint-Pétersbourg*).

CHUDANT (**Jean-Adolphe**), *peintre de paysage, né à Besançon le* 5 *janvier* 1860 (**Ec. Fr.**).

Ad. Chudant

Elève à l'Ecole des Beaux-Arts, de Guadet et de J. Blanc. Il visita l'Algérie, la Tunisie, l'Espagne, l'Italie, la Russie et l'Allemagne. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts, il a régulièrement participé à ses expositions. Il s'est consacré particulièrement à la peinture de sujets algériens et à des études de montagnes, de glaciers et de rivières. On cite de lui : *Jet d'eau.—Effet de nuit.—Port d'Alger.—La Source.*

Peinture.—Musées de : (Alger) : Effet de nuit dans le port.—(Gray) : La vieille rivière, dernier rayon paysage des bords de l'Ognon.—(Munich) : Puits jaillissant.—(Vire) : Franche-Comté. — (Luxembourg) Marine.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Alfred Sisley, 1899 *Bords de l'Ognon* : 95 fr.—*Décors d'Iris.* Aquarelle : 32 fr.—Vte Blot, 1900 : *Le Pont des Arts* : 155 fr.

CHULOT, *peintre d'arabesques du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHUNIBERT, *peintre et moine, originaire de Wittnau né à St-Gall, vivait au* xe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il est connu depuis 933, exerça ses devoirs religieux à St-Gall et en Bavière et exécuta des peintures sur un plafond de bois dans l'église de St-Gall. Il aurait travaillé sous l'abbé Ymmo à cette église lors de sa restauration.

CHUPIN (**Louis**), *dessinateur et graveur au burin, à Paris*, xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

CHUPPIN (**Charles**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Nancy, mort vers* 1625 (**Ec. Lor.**).

Il travailla aux ornements de l'horloge de la porte Notre-Dame à Nancy en 1617, et fit le portrait du pasteur de Nancy, Gérard Mareschaudel. M. Jacquet cite un Chuppin (Médard), peintre d'histoire, mort à Nancy vers 1625, et un Chuppin (Nicolas), né à Nancy en 1595 et mort dans la même ville en 1635.

CHURBUCK (**L. M.**), *peintre et illustrateur, né à Warcham, Massachusetts, en* 1861 (**Ec. Am.**).

Elève puis membre de la Copley Society de Boston. Médaille d'or à l'exposition de Dallas, Texas, en 1903.

CHURCH (**A. H.**), *paysagiste, exposa de* 1854 *à* 1870, *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CHURCH (**Frederic-Edwin**), *paysagiste américain, né à Hartford* (*Connecticut*), *le* 4 *mai* 1826, *mort à New-York le* 7 *avril* 1900 (**Ec. Amér.**).

Il fut pendant plusieurs années élève de Thomas Cole, à Catskill et s'inspira de Turner qu'il admirait profondément. Conservant New-York comme point d'attache, il accomplit de nombreux voyages qui lui fournirent les sujets de ses tableaux. A son retour de l'Amérique du Sud, en 1859, il exposa : le *Cœur des Andes*, ouvrage qui produisit une sensation considérable. En 1863, parut : *Icebergs*, souvenir du Labrador. Après avoir visité les Indes occidentales, il fit son premier voyage en Europe ; il vit la Grèce, alla jusqu'en Palestine et rapporta une série de toiles. Son tableau le plus célèbre, *Les chutes du Niagara* (1857), acheté par John Taylor Johnstone, fut payé 5.000 livres lors de la vente de sa collection par la Corcoran art Gallery de Washington. Cette œuvre avait obtenu la seconde médaille à l'Exposition de 1867, à Paris. Exposa en 1852 à la Royal Academy de Londres.

Prix.—Peinture. Boston. Vte X..., 1880 : *Paysage de la Nouvelle Angleterre* : 2.375 fr.—New-York. Vte J. Taylor Johnston, 1876 : *Niagara Fall's* : 62.500 fr.—Vte Heber R. Bishop, janvier 1906 : *Le Matin aux tropiques* : $1.500.—Vte Heber Bishop, 19 janvier 1906 : *Un Matin aux tropiques* : $1.500.

CHURCH (**Frederick Stuart**), *peintre, illustrateur, graveur, né à Grand Rapids, Michigan, en* 1842 (**Ec. Am.**).

Elève de Walter Shirlaw, de L. E. Wilmarth, de l'Art Student's League et de la National Academy de New-York dont il devint membre en 1885. Médaille d'argent à St-Louis en 1904. Exposa à Chicago en 1911, à la National Academy de New-York, etc., et a fourni de nombreuses illustrations pour les revues importantes des Etats-Unis.

Prix.—Peinture. New-York. Vte William T. Evans, 1900 : *Ste Cecilia* : $1.200 : *La fin de l'hiver* : $1.025.

CHURCHILL (**Alfred Vances**), *peintre et écrivain, né à Oberlin, Ohio, le* 14 *août* 1864 (**Ec. Am.**).

Elève de l'Académie Julian. Directeur d'art au Iowa College en 1891-1893. Professeur des Beaux-Arts, au College des professeurs du Columbia College, New-York, 1893-1905.

CHURCHILL (**William W.**), *peintre, né au* XIXe *siècle, à Boston* (**Ec. Am.**).
Elève de Bonnat à Paris.

CHURCHMAN (**Ella Mendelhall**), *peintre, née au* XIXe *siècle à Brooklyn, New-York* (**Ec. Am.**).
Elève de Tarbell et Bensow à Boston et de l'Académie des Beaux-Arts, à Philadelphie.

CHURCHMAN (**John**), *miniaturiste anglais, mort à Londres en* 1780 (**Ec. Ang.**).

CHVARZ (**Viacheslas-Grigorievitch**), *peintre d'histoire, né en Russie en* 1838, *mort en* 1869 (**Ec. Rus.**).
Œuvres.—Galerie de Tretiakoff) : L'arrêt contre Kalachnikoff;—La nomination de la princesse fiancée du Tzar;— Le festin des satellites ; auprès du comptoir est debout un jeune marchand, le satellite Kiribéïevitch et Alema Dmitrievna.

CHWALA (**Adolf**), *peintre paysagiste, né à Prague, le* 4 *avril* 1836 (**Ec. Boh.**).
Elève de l'Académie de Prague. On cite notamment de lui : *Vue en Bavière*; *Soir d'été près Lundenbourg.*
Prix.—Peinture. Paris. Vte Baronne Pierard, 1897 : *Deux paysages, avec marais*, se faisant pendant : 200 fr.

CHYSICK (**R.**), *peintre*, XXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
cité par le *Art prices current.*
Prix.—Peinture. Londres. Vte 24 février 1908 : *Les Favoris* : £3.

C J *Monogramme d'un graveur allemand, relevé sur des épreuves sur bois parmi lesquelles se trouvent un Chariot chargé de tonneaux de vin; une Vue de la ville de Belgrade; une Vue de la ville de Florence; une Vue de la ville de Jérusalem; une Vue de la ville de Landau* (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris. Paquot.

CIAFFERI (**Pietro**), dit **Lo Smargiasso**, *peintre, né à Pise vers* 1600, *mort vers* 1654 (**Ec. Ital.**).
Il fut, suivant Lanzi, le meilleur peintre de marines qu'ait produit l'école florentine. Son séjour à Livourne favorisa son talent; il y peignit des scènes maritimes d'une excellente composition, ornées de figures variées, fort bien dessinées. Il traita aussi quelques sujets religieux et se montra fort habile dans l'exécution de nombreuses vues d'architecture. Livourne et Pise possèdent la plupart de ses œuvres ; on peut voir un *Ecce Homo*, de lui, au palais Pitti à Florence, et une *Marine avec personnages*, au musée civique de Pise.

CIALDERI (**Girolamo**), *peintre, né à Urbino, en* 1593, *florissait vers* 1650 (**Ec. Ital.**).
Il fit partie de l'école de Claudio Fiffoldi ; il peignit plusieurs tableaux pour les églises de Rome, entre autres: *Le martyre de St-Jean*, pour l'église San Bartolommeo.

CIAMBERLANO (**Luca**), *peintre et graveur au burin né à Urbino vers* 1580, *travailla à Rome de* 1599 *à* 1681 (**Ec. Ital.**).
Il s'était d'abord livré à l'étude de la jurisprudence, qu'il abandonna pour se consacrer aux beaux-arts. Il exécuta plus d'une centaine de planches, compositions originales ou reproductions des maître italiens, en se conformant à la manière d'Agostino Carracci ; il les signait de son nom ou des initiales L. C.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Jésus et les apôtres.* Huit feuilles: 13 fr. 60.—*St François à genoux devant une grande croix* : 5 fr. 35. —Vte His de Lassalle, 1856 : *Jésus apparaissant à la Madeleine*, d'ap. Baroche : 26 fr.

CIAMPELLI (**Agostino**), *peintre, né à Florence en* 1578, *mort à Rome en* 1640 (**Ec. Ital.**).
On ne s'accorde pas sur la date de naissance de Ciampelli, car il fut employé aussi aux décorations qui se firent à Florence, en 1588, à l'occasion des noces de Christine de Lorraine; or cette date n'est éloignée que de dix années de celle à laquelle on place la naissance du peintre. Il fut, en même temps que Ludovic Buti, à qui il ressemblait si étrangement qu'on les prenait parfois pour deux jumeaux, élève de Santo Titi. Il travailla à Rome et exécuta pour le pape Clément VIII plusieurs peintures au Vatican et à St-Jean de Latran.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Mariette, 1775 : *Etude d'un pape*; *Un autre sujet.* A la plume et au bistre : 10 fr.—Vte St-Mauris, 1786 : *Les noces de Cana* : 285 fr.—Estampe. Vte Chevalier Hauer, 1816 : *Saint Eustache* : 10 fr.

CIANFANELLI (**Nicolas**), *peintre d'histoire du* XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).

CIANFANIVI (**Benedetto**), *peintre d'histoire à Florence au* XVIe *siècle* (**Ec. Flor.**).
Elève de Fra Bartolommeo.

CIANI (**César**), *peintre de genre et de paysage, né à Florence le* 28 *février* 1854 (**Ec. Ital.**).
En 1878 seulement, il commença à étudier la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale et il eut pour maîtres Ciaranfi et Fattori. Il devint bien vite un parfait dessinateur et un coloriste sobre, mais sûr. Son but est de rendre la vérité pure et simple, et son talent s'est ainsi manifesté dans une foule de paysages.

CIANI (**Guillaume**), *sculpteur, né à Castrocaro le* 20 *mai* 1817 (**Ec. Ital.**).
Dut lutter contre la volonté paternelle pour s'adonner aux arts; un matin d'hiver, avec quelques sous en poche, il s'enfuit de la maison paternelle et se dirigea vers Florence. Après quatorze mois d'études dans cette ville, il modela une figure : *Le Pasteur*, qui le fit connaître, lui attira la bienveillante protection du grand-duc et une pension pour dix ans. En 1653, il fut nommé professeur de sculpture à Pérouse.

CIANI (**Vittore A.**), *sculpteur, né au* XIXe *siècle à Florence, Italie* (**Ec. Ital.**).
Etabli à New-York où il fut membre d'une société artistique en 1896. Elève de G. Mantevende à Rome. chevalier de la Couronne d'Italie.

CIAPINI (**Ugo**), *sculpteur, né à Florence le* 16 *février* 1866 (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Académie de sa ville natale sous la direction de Rivalta. Ses premiers essais furent *Le Buveur* et *Le Joueur à la morra.* A Florence, en 1885 et en 1886, il exposa : *Le loup perd son poil mais non ses vices* et *Le Baiser.* Sa *Mort de Jules César* lui valut un prix de 1.000 fr. au concours de l'Académie des Beaux-Arts.

CIAPPORI-PUCHE (**Claudius-Joseph**), *peintre d'histoire, né à Marseille le* 23 *mars* 1822 (**Ec. Fr.**).
Elève de A. Aubert, de Ary Scheffer, et de Ingres, il débuta au Salon de Paris en 1848, avec : *Ste Philomène.*
Prix.—Dessin. Paris. Vte G... et T..., 1898 : *Apothéose de Jeanne d'Arc* : 5 fr.

CIARANFI (**Joseph**), *peintre d'histoire et de genre, né à Pistoie en* 1818 (**Ec. Ital.**).
Fut élève de Pollastrini et fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts. Œuvres principales : *Varchi lisant à Cosino Primo son Histoire de Florence*, qui se trouve dans la galerie des toiles modernes à Florence.

CIARDI (**Egisto**), *peintre paysagiste à Venise au* XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).
Prix.—Peinture. Berlin. Vte Sprenger, 1894 : *Matin à Venise* : 1.500 fr.—*Venise* : 1.287 fr.—Vte des 12 et 13 mars 1901 : *Vue du grand canal* : 2.720 fr.

CIARDI (**Emma**), *peintre de genre, née en* 1879, *à Venise* (**Ec. Ital.**).
Travailla en Italie. Le musée de Munich conserve d'elle : *La chaise à porteurs.* Cette artiste figura à l'exposition de Bruxelles en 1910.

CIARDI (**Guglielmo**), *peintre de genre, de paysage et de marine, né à Venise le* 13 *septembre* 1843 (**Ec. Ital.**).
Ses marines sont célèbres. Participa à nombre d'expositions et obtint une médaille d'or à Nice et à Berlin, en 1886, pour son tableau *Messidor.* En 1872, à Milan, il exposa : *L'Eté* et *Vers le soir.* A Naples, en 1877 : *Sur le champ*; *Le Travail.* A Florence, en 1885 : *Canal de la Giudecca*; *Matinée à Venise* et *Venise.* A Milan, en 1886 : *Retour des Prés*; *Après l'Ouragan*; *Barque de Pêche.* A Florence, 1887 : *A la Chasse*; *Le Torrent*; *Nuages de Printemps.* Le musée de Berlin conserve de lui une *Vue du Grand Canal à Venise* et le Luxembourg une toile.

CIARDIELLO (**Michel**), *peintre, né à Naples en* 1839 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste voyagea beaucoup. Il visita l'Orient, puis les grands pays d'Europe et Londres, où il séjourna douze ans. Ciardello a fondé à Londres une galerie de l'Art italien. Il exposa de 1873 à 1889 à Suffolk Street, à Londres. Il a exposé à Naples, Venise, Rome, Turin.

CIARPI (**Baccio**), *peintre né à Florence en* 1578, *mort en* 1642 (**Ec. Ital.**).
Il compte parmi les meilleurs élèves de Santo Titi. Il peignit, dans l'église de la Conception à Rome, des ouvrages qui méritent d'être distingués. Il eut Pietro da Cortona comme élève.

CIAURRIZ (**Pedro-José**), *peintre, né à Séville*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Séville à partir de 1867. Il a peint des paysages, des natures mortes et des scènes de genre

CIBBER (**Kai-Gabriel**), *sculpteur et architecte, né à Hensborg en* 1630, *mort à Londres en* 1700 (**Ec. Dan.**).
Il fut envoyé en Italie pour étudier l'art à Rome aux frais du roi de Danemark, Frédéric III ; il ne semble pas qu'il soit retourné en Danemark. Il a vécu et travaillé pendant toute sa vie en Angleterre, et c'est à l'histoire d'art de ce pays qu'appartiennent ses œuvres. Il a construit l'église danoise à Londres, où il est lui-même enterré. On cite des statues au Royal Exchange, à l'hôpital de Bethlehem (aujourd'hui conservées au South-Kensington museum) et un bas-relief à la cathédrale de St-Paul, Londres.

CIBOT (**François-Barthélemy-Michel-Edouard**), *peintre, né à Paris le* 11 *février* 1799, *mort dans la même ville le* 10 *janvier* 1877 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 11 mai 1822, il devint l'élève de P. Guérin et de Picot. En 1836, il eut une médaille de deuxième classe, et une de première classe en 1843, avec rappel en 1857 et 1863. Le 5 juillet de cette dernière année, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il figura au Salon, de 1817 à 1867. Cet artiste commença, en 1846, la décoration du chevet de l'église St-Leu, à Paris, qu'il acheva en 1866. C'est une composition de onze tableaux, ayant pour sujet : *La Charité.*
Peinture.—Musées de : (Rouen) : Un trait de la vie de Frédégonde.—(Rochefort) : Le gouffre.—Versailles) : Louis XI, roi de France (en buste);—Le duc d'Orléans et sa famille (d'ap. Lepeintre);—Défense de la Celesyrie par Raymond Dupuis, 1130.—(Amiens) : La Charité.—(Compiègne) : Le confessionnal).—(M. Municip. de Moulins) : Pérugin donnant une leçon à Raphaël.

CIBOT (**Mlle Marie**), *peintre paysagiste et portraitiste, née à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Colin-Libour. Elle débuta au Salon de 1875 avec un portrait d'aprés Holbein.

CICCONI (**Ferdinand**), *peintre d'histoire et de genre, né à Colti de Tronto* (**Ec. Ital.**).
Traita surtout des sujets historiques. Ainsi, à l'Exposition des Beaux-Arts de Parme, il envoya : *Une Scène de l'Inquisition.*

CICERI (**Bernardino**), *peintre d'histoire, né à Pavie en* 1650, *mort après* 1718 (**Ec. Ital.**).
Il étudia avec Carlo Sacchi et continua à s'instruire à Rome. De retour à Pavie, il s'adonna à la peinture de petits tableaux d'histoire et travailla dans plusieurs églises.

CICERI (**Eugène**), *peintre de paysage et lithographe, né à Paris le* 27 *janvier* 1813, *mort en* 1890 (**Ec. Fr.**).
Il était fils et élève de Pierre-Luc-Charles Cicéri. En 1851, il débuta au Salon de Paris. L'année suivante, il eut une médaille de troisième classe. Il décora de nombreuses peintures la salle de spectacle du Mans. Cicéri fut un très joli paysagiste et ses toiles de Fontainebleau, des bords de la Seine et de la Marne, du Loing sont pleines de sentiment et d'une facture intéressante. Il a aussi lithographié un nombre important d'études de paysages.
Peintures.—Musées de : (Mulhouse) : Bords du Loing;—Rue en Normandie (aquar.).—(Chartres) : Paysage.—(Montréal) : Paysage (aquar) —(Troyes) : La Seine à St-Ouen.—(Perpignan) : Un lac tranquille (aquar.).—(Le Havre) : Intérieur d'écurie.—(Limoges) : Chemin forestier.
Prix.—Peinture. La Haye. Vte Van Gogh, 1889 : *L'Etang* : 1.060 fr.—Londres. Vte 26 avril 1909 : *Scène de forêt* : £7 7s.—New-York. Vte Henry T. Cox, 17 janvier 1902 : *La Retraite du pêcheur* : $200.—Paris. Vte X..., 1883 : *Paysage*, souvenir de Fontainebleau : 400 fr.—Vte X..., 15 juin 1900 : *Intérieur de la forêt de Fontainebleau* : 100 fr.—*Paysage*, effet d'orage : 110 fr.—Vte Giroux, 3 février 1904 : *Etude de rochers* : 100 fr.—Vte du 23 novembre 1907 : *Intérieur de cour en Bretagne* : 400 fr.—Vte du 18 mars 1908 : *A marée basse* : 105 fr.—Vte Perier, 7 avril 1908 : *Sous bois* : 190 fr.—Vte du 21 avril 1910 : *Le Torrent* : 105 fr.—Aquarelles. Vte Anastasie, 1872 : *Une aquarelle* : 105 fr.—Vte J. Gigoux, 1882 : *Brigands cachés dans des rochers* : 19 fr.—Vte X..., 11 mai, 1886 : *Environs de Grenoble* : 480 fr.—Vte X..., 4 avril 1894 : *Voyageurs traversant un torrent* : 85 fr.—Vte Moreau-Nélaton, 1900 : *Torrent au bas de la montagne* : 150 fr.—Vte 27 novembre 1909 : *Palais de Justice de Rouen* : 41 fr.—Vte Emile Gaillard, 7 juin 1904 : *Rochers dans la forêt de Fontainebleau* : 150 fr.—Vte du 5 février 1906 : *Notre-Dame et un coin de la Cité* : 70 fr.—Vte de la comtesse V..., les 9 et 10 juillet 1908 : *Paysage avec cours d'eau* : 650 fr.

CICERI (**Pierre-Luc-Charles**), *peintre-décorateur et aquarelliste, né à St-Cloud le* 17 *aoû.* 1782, *mort à St-Chéron le* 22 *août* 1868 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'architecte Bellangé, il débuta au Salon [de] Paris, en 1827, par des aquarelles. Déjà au mois d'a[oût] 1825, il avait été fait chevalier de la Légion d'honne[ur]. Cicéri fut le décorateur en chef de l'Opéra. En 1810, [le] roi Jérôme de Westphalie le chargea de la restaurati[on] des peintures du grand théâtre de Cassel. A l'occasi[on] des fêtes du sacre de Charles X, en 1826, il fut chargé [de] présider aux travaux de décoration. Il avait épousé [la] fille de Jean-Baptiste Isabey. M. Beraldi cite de lui c[es] lithographies pour l'ouvrage sur la France, du Bar[on] Taylor.
Peinture.—Musées de : (Aix) : Falaises de l'Océ[an] (aquar.).—(Versailles) : Attaque de Vienne.—(Ala[i]) Paysage.
Prix.—Dessin. Paris. Vte Devoix, 1824 : *Une fo[n]taine de style antique* : 100 fr.

CICOGNARA (**Antonio**), *miniaturiste italien* (**Ec. Ital**).
Ses œuvres font preuve d'un remarquable talent; [on] lui attribue des livres du chœur de la cathédrale [de] Crémone.

CID (**Francisco**), *peintre à Séville dans la seconde par[tie] du* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).
M. Gestoso, dans son si intéressant essai de dicti[on]naire des artistes sévillans, rapporte que cet artiste f[ut] chargé de la réparation et de l'ornementation d'[un] retable pour l'église de St-Laurent. Dans la partie hau[te] devait être peint à l'huile un *Christ ressuscité, deux pr[o]phèles* et *deux évangélistes.* Sur le banc du retable, [un] *tombeau avec ses gardes endormis.* Des deux côtés [du] tableau central, *les Docteurs de l'Eglise portant à [la] main leurs insignes*; et enfin toutes les autres parti[es] peintes, dorées ou d'or bruni. Ce travail fut livré [en] août 1598.

CIECHANOWSKA (**Mlle Hélène**), *sculpteur, née à Va[r]sovie au* XIX*e siècle* (**Ec. Pol.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907.

CIECO (**Nicolas**), *peintre d'histoire et de portrait du* XV*e* (**Ec. Ital.**).
Elève de Dominico Ghirlandaio.

CIENTAT (**Hippolyte**), *peintre de genre et dessinateu[r], né à Paris au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1870 avec *Cour d'auberge Couilly.*

CIERKENS (**Jean**), *peintre de genre et d'histoire né [à] Bruges en* 1819, *mort à Rome en* 1853 (**Ec. Bel.**).
Elève de l'Académie de Bruges et de Wallays e[t] Wappers à Anvers.

CIETENER (**D.**), *peintre du* XVII*e siècle* (**Ec. Flam. ?**)
Le musée de Berlin conserve une œuvre signée de l[ui] et datée de 1630 : *Bombardement d'une ville fortifiée.*

CIESZYNSKI (**Wawrzyniec**), *peintre, né à Cracovie a[u]* XVII*e siècle* (**Ec. Pol.**).

CIEZA (**Joseph de**), *peintre, né à Grenade en* 1656, *mo[rt] à Madrid en* 1692 (**Ec. Esp.**).
Peintre du roi en 1689.

CIEZA (**Michel-Jérôme de**), *peintre d'histoire, né à Gr[e]nade, mort en* 1677 (**Ec. Esp.**).
Elève d'Alonzo Cano. On cite de lui : *La Conversio[n] de la Samaritaine* et *St Jacques combattant les Maur[es]* (1650).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Aguado, 1843 : *L[a] multiplication des pains* : 190 fr.

CIEZA (**Miguel de**), *sculpteur à Valladolid au* XVI*e siècl[e]* (**Ec. Esp.**).
Fut mêlé à un procès auquel donna lieu l'expertis[e] d'un retable pour l'Escurial.

CIEZA (**Vincent**), *peintre d'histoire et de portraits a[u] milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. Esp.**).
A la mort de son frère Joseph Cieza, en 1692, il fu[t] nommé peintre du roi.
Prix.—Peinture. Londres. Vte de la Galerie Espa[gnole], gnole, 1853 : *St Ambroise, évêque de Milan* : 250 fr.

CIFFARIELLO (**Filippo**), *sculpteur, né à Malfata, mention honorable en* 1895 (**Ec. Ital.**).

CIFFLÉE, *sculpteur, né en* 1724, *mort en* 1810 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Toul conserve de lui : *Bélisaire*, statuette en terre de Lorraine.

CIGNANI (**comte Carlo**), *peintre, né à Bologne le* 15 *mai* 1628, *mort à Forli le* 6 *septembre* 1719 (**Ec. Ital.**).

C. Cig. Ci ccig

Il appartenait à une famille noble de Bologne et ses premiers essais consistèrent à reproduire par le dessin des tableaux de la collection de son père. Il eut pour premier maître Giambattista Cairo, puis il devint ensuite élève de Francesco Albani, de qui ses œuvres rappellent parfois la manière. Cignani a d'ailleurs subi plusieurs influences différentes ; il se rattache au Corrège

pour le dessin, à Guido pour la suavité de la touche et aux Carrache pour l'habile disposition de ses figures. Il possédait une extraordinaire facilité et l'originalité dans la conception ; ses œuvres ne lui paraissaient jamais assez parfaites et il s'attardait si longtemps à les achever que ses élèves démontaient parfois ses échafaudages contre sa volonté, lorsqu'il retouchait aux peintures à fresque. Il passa environ vingt ans à exécuter l'œuvre capitale que renferme la coupole du dôme de Forli : *une Assomption de la Vierge, figurant le Paradis.* Il laissa de nombreux tableaux dans les églises et les galeries italiennes, ainsi qu'une grande quantité de Madones, dont une au palais Albani. Bologne compte parmi ses plus précieux chefs-d'œuvre les quatre ovales, peints par Cignani à San Michele de Basco, soutenus chacun par deux petits anges d'une remarquable beauté. Cette ville possède également, dans la salle du palais public, *l'entrée de Paul III à Bologne*, et *François Ier guérissant des écrouelles.* Il peignit pour Louis XIV une *Descente de croix*, et un tableau du *Christ au jardin des oliviers.*

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BAYEUX) : Ste Famille. —(BERLIN) : Vénus et Anchise.—(BERNAY) : La Charité, mère allaitant ses enfants.—(BUDAPEST) : Adam et Eve.—(CASSEL) : Bacchus et Eryone.—Néron près du cadavre de sa mère.—Achille parmi les filles de Lykomède.—Madeleine repentante.—Marie, l'Enfant Jésus et St Jean-Baptiste enfant.—(CETTE) : Diane rencontrant Vénus.—(CHANTILLY) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(CHARTRES) : Les jeux de l'enfance.—(COPENHAGUE) : Tentation de Joseph.—Parquinius et Lucrèce.—La Ste Famille.—(DRESDE) : Joseph et la femme de Putiphar.—(DUBLIN) : Ste Cécile.—(FLORENCE) : Portrait de l'auteur.—(FLORENCE) : La Vierge avec l'Enfant Jésus et St Joseph —(FLORENCE) : La Ste Vierge tenant Jésus.—(GLASGOW) : La Madone de St Jérôme.—La mort de Cléopâtre.—(HANOVRE) : Diane.—(LA HAYE) : La tentation d'Adam et d'Eve.—(MUNICH) : L'Assomption — Ste Madeleine. — Jupiter enfant nourri par la chèvre Amalthée. —(NANCY) : Moïse sauvé.— La Vierge allaitant l'Enfant Jésus. — (NARBONNE) : Cignani.—Les cinq sens. —(ORLÉANS) : La Ste Vierge.—(ROCHEFORT) : Madeleine en prières.—(ROME, GALERIE DORIA-PAMPHILY) : La Vierge et l'Enfant Jésus, auquel un ange offre des fleurs. —(ROUEN) : Un ange apparaît aux apôtres.—(ST-PÉTERSBOURG) : La Charité.—(STOCKHOLM) : Madeleine. —(STOCKHOLM) : Une femme avec trois enfants.—(VIENNE) : La Vierge et l'Enfant. — Péra et Simon.—Vénus et l'amour.—(VIENNE, CZERNIN) : Jean l'évangéliste. — (WEIMAR) : La Ste Famille avec des anges dans les nuages.

PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte Braamcamp, 1771 : *Jacob faisant abreuver ses brebis* : 2.877 fr.— LONDRES. Vte 29 février 1908 : *Charité* : £3 3s.—Vte 30 mars 1908 : *La Tentation d'Adam et d'Eve* : £6 6s. —Vte 19 décembre 1908 : *L'Amour et Psyché* : £2 2s. —PARIS. Vte Duc de Tallard, 1756 : *La Vierge allaitant l'Enfant Jésus* : 146 fr.—*Une Vierge en méditation.* Cuivre : 3.001 fr.—Vte Randon de Boisset, 1777 : *Une Vierge en méditation* : 3.500 fr.—Vte David, 1898 : *Martyre chrétienne* : 400 fr.—Dessins. Vte Lempereur, 1773 : *Adoration du veau d'or.* A la plume et lavé : 150 fr.—Vte d'Argenville, 1779 : *Tête d'enfant.* Au bistre rehaussé de blanc au pinceau : 360 fr. —Vte Comte de Pourtalès, 1865 : *Bacchante.* Au crayon et au lavis : 22 fr.

CIGNANI (Felice), *peintre, né à Forli (d'après Lanzi), à Bologne (d'après le Bryan Dictionary) en* 1660, *mort en* 1724 (*Bryan*) *ou en* 1774 (*Zanotti*). (**Ec. Ital.**).

Il était le fils et l'élève de Carlo Cignani ; il l'aida pendant plusieurs années aux travaux de la coupole de Forli. Il était doué d'heureuses dispositions et fit preuve d'une réelle habileté. La richesse dont il jouissait l'empêcha seule d'approfondir suffisamment son art. Il a laissé, dans l'église des Capucins, à Bologne, un beau tableau de *Saint François recevant les stigmates*, ainsi qu'une *Vierge avec l'Enfant, entre saint Joseph et saint Antoine de Padoue*, dans l'église de la Charité.

CIGNANI (Paolo), *peintre, né à Forli (d'après Lanzi), à Bologne (d'après d'autres biographes), en* 1709, *mort le* 5 *février* 1764 (**Ec. Bol.**).

Il était le neveu et l'élève de Carlo Cignani et l'on retrouve le goût du maître pour les figures joliment achevées dans le tableau d'autel que Paolo peignit à Savignano. Cette toile représente *Saint François apparaissant à saint Joseph de Cupertino* ; l'effet de lumière, dû à un flambeau qui éclaire la scène, y est rendu d'une manière remarquable.

CIGNAROLLI (Giambettino), *peintre, né à Salo, près de Vérone, en* 1706, *mort dans cette ville le* 1er *décembre* 1770 *ou* 1772 (**Ec. Ital**)

Il eut pour maîtres Santo Prunati et Balestra ; il s'instruisit, en outre, durant un voyage qu'il fit en Lombardie et dans les Etats Vénitiens par l'étude des œuvres de Véronèse et du Corrège. Il fut extrêmement recherché des grands et reçut plusieurs invitations de s'attacher à des princes étrangers. Il refusa, préférant ne pas abandonner sa patrie. Il laissa plusieurs œuvres de grand mérite, entre autres une *Fuite en Egypte* (dans l'église St-Antoine Abbé, à Parme), dont on loue l'ingénieuse composition ainsi que la beauté des figures ; et *St François recevant les stigmates*, à Pontremoli. Sa peinture rappelle celle de Maratta.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BUDAPEST) : Mort de Socrate.—La mort de Caton.—(LILLE) : La mort de Rachel.—(MADRID) : Assomption.—(VENISE, GALERIE ROYALE) : Mort de Rachel.—(VIENNE) : La Vierge, l'Enfant et St Odile.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Mariette, 1775 : *La Fuite en Egypte* : 97 fr.—Vte Grunling, 1823 : *Sujet de la vie d'un saint* : 4 fr. 80.

CIGNAROLLI ou Cingaroli (Martino), *peintre, né à Vérone en* 1649, *mort à Milan en* 1726.

Il étudia à l'école de Carpiani et montra un réel talent pour l'exécution des paysages et des tableaux de chevalet.

CIGNAROLLI (Pietro), *peintre, né à Vérone en* 1665, *mort à Milan en* 1720 (**Ec. Ital.**).

Il était le frère de Martino et, comme lui, abandonna Vérone pour vivre à Milan.

CIGNAROLLI (Scipione), *peintre milanais, florissait vers* 1718 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste était fils et élève de Martino Cignarolli ; il fit partie de l'école de Tempesta et appliqua, avec succès, les principes de son maître. Il peignit à Milan et à Turin ; on remarque dans ses ouvrages l'influence de G. Poussin et de Salvator Rosa.

CIGNONI (Bernardino), *miniaturiste italien* (**Ec. Ital.**).

Milanesi blâme sévèrement l'exécution de certaines miniatures et des ornements ajoutés par Cignoni aux livres du chœur de la cathédrale de Sienne.

CIGOGNINI (Antonio), *peintre, né à Crémone au* XVe *s.* (**Ec. Ital.**).

On trouve en Italie quelques œuvres de ce peintre.

CILLA (Ramon), *peintre, fin du* XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).

CILLARS (Frère Jacques), *peintre du* XVIIe *siècle, cité par de Marolles* (**Ec. Fr.**).

CIMA (Camille), *peintre lombard,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Œuvres : *Nouvelle digue près Pavie*; *Vue du Lac Majeur*; *Les Glacières de Acquabella*, exposées à Milan en 1883. A Venise, en 1883, cet artiste exposa : *Angoisses maternelles*; *Avril*; *L'Eté.*

CIMA (Louis), *peintre,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Les principales toiles de cet artiste sont : *Intérieur de l'église de St-Marc, à Venise* (Exposition Nationale de Milan, 1876); *Le Marché*; *Rivage à Venise. Maison rustique* (Venise, 1881); *Retour des pâturages.*

CIMABUÉ (Giovanni Gualtieri dit), *peintre et architecte, né à Florence en* 1240, *mort après* 1302 (**Ec. Flo.**).

Ce n'est pas sans raison que l'on a pu dire que le premier Cimabué avait dissipé les ténèbres en lesquelles l'art pictural s'était perdu depuis l'invasion des barbares. Fils de patricien, il manifesta dès l'enfance, un goût marqué pour le dessin. Il fréquenta les artistes grecs venus à Florence pour y décorer la cathédrale et devint leur élève. Mais son tempérament indépendant s'accommodait mal de la monotonie d'expression de ses maîtres et il ne tarda pas à secouer leur tutelle. Il s'efforça d'apporter dans ses compositions une hardiesse réaliste cependant qu'au point de vue technique il cherchait e moyen de fondre entre elles les couleurs. Il jouit parmi ses contemporains d'une énorme réputation. Son tableau de la *Madone* excita un tel enthousiasme qu'il fut porté solennellement de son atelier à la cathédrale de Florence. Il fut d'ailleurs inhumé dans cette église. Un de ses plus beaux titres de gloire est d'avoir découvert et formé Giotto. Il le remarqua, un jour, au village de Vespigniano, alors que le jeune homme, gardant ses moutons, s'occupait à dessiner une brebis sur une pierre avec un silex aiguisé. Cimabué admirant les dispositions dont l'enfant faisait preuve, l'emmena à son atelier qui était le rendez-vous du tout-Florence artistique et littéraire et où fréquentait assidûment Dante. Il fit de Giotto son élève favori et lui enseigna à chercher dans ses tableaux cette variété d'expression et cette souplesse des ciels qui sont deux des qualités dominantes du grand Florentin. M. B. D. G.

PEINTURES.—MUSÉES DE (BERLIN) : Un ange.—(LA FÈRE) : L'Adoration des mages.—(FLORENCE, GAL. ROY.) : Un dossier d'autel avec Ste Cécile.—(GENÈVE) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(GALERIE NATIONALE,

Londres) : La Madone et l'Enfant sur un trône, anges adorant.—(Louvre) : La Vierge aux anges.—(Prato) : La Vierge et J.-C.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Lebrun, 1810 : *Jeune fille à mi-corps vue de profil*. Bois : 1.000 fr.—Vte Massias, 1825 : *Portrait de femme vue de profil* : 161 fr.—Vte Lefrançois, 1884 : *La Vierge et St Jean* : 68 fr.—Dessin. Vte Woodburn, 1800. Etude pour : *Le martyre de St Sébastien* : 388 fr.—Turin. Vte du Chevalier A. D..., 1860 : *Adoration des Mages*; *Portrait de Pétrarque*. A la plume : 21 fr.

CIMAGLIA (**Joseph**), *peintre, né à Viesti (province de Foggia), le* 9 *avril* 1849 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence et participa à un grand nombre d'expositions.

CIMAROLI (**Giambattista**), *peintre de paysages, né à Salo, lac de Garde, florissait entre* 1718 *et* 1733 (**Ec. Vénit.**).

Il étudia avec Antonio Calza et s'adonna exclusivement à la peinture du paysage. Quelques tableaux de Zuccarelli rappellent assez sa manière pour qu'on puisse conjecturer que cet artiste fut son élève. On confond quelquefois son nom avec celui des Cignarolli, ce qui donne lieu à plusieurs erreurs dans l'attribution des ouvrages. L'Angleterre possède un certain nombre de toiles de Cimaroli.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 8 février 1908 : *Rivière bordée de collines* : £8 8s.

CIMATORI (**Antonio**), dit **Il Visacci**, *peintre d'histoire, né à Urbino, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Lors de la réception de Julie de Médicis, femme du prince Frédéric, à Urbino, Cimatori travailla en collaboration de Mazzi et de l'Urbani, à l'exécution des peintures qui ornaient les arcs de triomphe et de tableaux qu'on exposa publiquement. Il laissa peu de peintures dans sa patrie ; on cite seulement sa toile de *Ste Monique* (à Saint-Augustin) et des copies de Barocci. Il est surtout connu pour ses dessins à la plume et ses effets de elairs-obscurs.

CIMERLINI (**Gioan-Paolo**), *peintre et graveur, travaillait à Vérone en* 1668 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui, parmi ses gravures : *St Christophe dans un paysage* et *La mort faisant tomber les mortels dans ses filets*.

Prix.—Estampes. Dresde. Vte Ackerman, 1853 : *La Mort faisant tomber les mortels dans ses filets* : 15 fr. 75.—Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *St Christophe dans un paysage*. Grand in-folio en largeur : 11 fr. 70. —*La Mort faisant tomber les mortels dens ses filets* : 7 fr. 80.

CIMIOTTI (**Gustave, le jeune**), *peintre, né à New-York le* 10 *novembre* 1875 (**Ec. Am.**).

Elève de Mowbray, Cox, J. Alden Weir et Robert Blum à New-York, et de B. Constant à Paris. Membre du Salmagundi Club en 1908.

CIMON, *un des premiers peintres monochromes grecs, florissait probablement vers la fin du* IXe *siècle avant J.-C.*

Il peut être considéré comme ayant employé le premier l'art de la perspective ; ce fut lui qui commença à plaeer ses figures de manière à mettre en valeur, par leur attitude, le jeu de muscles et les plis des draperies

CINCEER (**Arend**), *peintre, d'Alkmaar* (**Ec. Hol.**).

Maître de Jan Theunisz Blankenhof en 1640, de Putman Rietwyck et Gerrit Heyndriksz en 1644.

CINCINNATO (**Diego-Romolo**), *peintre de portraits, né à Madrid, mort à Rome en* 1625 (**Ec. Esp.**).

Fils et élève de Romolo. Philippe IV l'envoya à Rome pour qu'il y peignît le portrait d'Urbain VIII. Il obtint la faveur de ce pontife qui le créa chevalier. Diego exécuta de nombreux portraits de grand mérite.

CINCINNATO (**Francisco**), *peintre de portraits, mort à Rome en* 1635 (**Ec. Esp.**).

Il était le second fils de Romolo Cincinnato et suivit la même carrière que son frère Diego. Il jouit comme lui, de la protection de Pilippe IV, et fut de même nommé chevalier par Urbain VIII.

CINCINNATO (**Romolo**), *peintre, né à Florence en* 1502, *mort en l'an* 1600 (**Ec. Ital.**).

Il fut élève de Francesco Salviati. Appelé en Espagne, en 1567, par Philippe II, il fut attaché à son service et y demeura la plus grande partie de sa vie. Il peignit à l'Escurial la plupart des fresques du grand cloître et, dans l'église, deux sujets de la vie de St Jérôme, deux autres de la vie de Ste Laurence. L'académie de St-Ferdinand à Madrid possède son meilleur ouvrage : *La Circoncision*, ainsi que *la Transfiguration* (d'après Raphaël); deux tableaux de St Pierre et de St Paul et une fresque de Ste Laurence. On retrouve également plusieurs peintures de lui à Guadalajara, dans le palais du duc d'Infantado.

CINCIUS PUBLICUS SALVIUS, *sculpteur romain, vivait au* IIe *siècle après J.-C.*

Il exécuta la colossale pomme de pin qui surmonta le mausolée d'Adrien.

CINERICIUS (**Philippus**), *graveur, du commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

On croit que cet artiste était un moine Dominicain d'origine allemande. On a de lui deux petites planches datées de 1516, représentant *St Dominique et St Pierre martyr*, dont le style se rattache en tous points à celui de l'école italienne.

CINGANELLI (**Michel**), *peintre à Pise vers* 1600 (**Ec. Flor.**).

Il a travaillé pour la primatiale de Pise, où il peignit les consoles de la coupole et *un Josué*.

CINGRIA (**Alexandre**), *peintre paysagiste, travaillait à Rolle aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Suis.**).

Ce peintre exposa à Munich en 1909 un tableau intitulé : *Orage*. Le musée Rath à Genève renferme un pastel de lui représentant un paysage toscan. Expose aux Indépendants depuis 1906.

CINISELLI (**Jean**), *sculpteur lombard, né à Novate (province de Milan) en* 1832 (**Ec. Ital.**).

Suivit les cours de l'Académie milanaise et fut élève des professeurs Logni, Sabatelli, Hayez, Antonio Labus et Antonio Gallo. Ses créations fantastiques rencontrèrent de chauds partisans à toutes les expositions où elles parurent : *La Lecture*; *Les Ruses d'amour*; *Aurore et crépuscule*; *Suzanne*; *Ruth*, obtinrent un succès mérité. Cet artiste obtint une médaille à l'Exposition de Melbourne, en 1881.

CINOT (**Franck-Jean-Baptiste-Louis**), *peintre de genre et paysagiste, né à Crécy-en-Bric au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de son père peintre amateur qui a fait surtout des chats, de Servin, Véron et de Willens. Il débuta au Salon de 1874 avec : *Péché d'envie*.

CINQUI (**Jean**), *peintre d'histoire à Florence, né en* 1667, *mort en* 1744 (**Ec. Flor.**).

Elève de P. Dandini.

CIOCCA (**Christoforo**), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Milan au* XVIe *siècle* (**Ec. Mil.**).

Elève de Laurazzo. On connaît de lui des sujets tirés de la *Vie de St Christophore* à San Viteorio la Corpo.

CIOCCHI (**Jean-Marie**), *peintre d'histoire à Florence, né en* 1658, *mort en* 1725 (**Ec. Flor.**).

Elève de P. Dandini.

CIOCI (**Antonio**), *graveur à l'eau-forte, travaillait à Florence en* 1762 (**Ec. Ital.**).

On cite de lui : *L'Evanouissement d'Esther*, d'ap. A.-D. Gabbiani, et *St Jean-Baptiste*, d'ap. le même.

CIOLINA (**Gio.-Battista**), *paysagiste à Milan aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Participa à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CIOLKOWSKI, *peintre de genre et dessinateur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa aux Indépendants à partir de 1907 et prit part au Salon d'Automne en 1910 avec un projet de décoration.

CIONA (**Giampietro di Nicolino de Bosi da**) dit aussi **Maestro Pietro Milanese**, *sculpteur et architecte, originaire de Ciona, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Construisit et décora la chapelle à la cathédrale de Spoleto dans laquelle était conservée le S. Icone della Madonna. Il y travailla en collaboration avec Cione di Taddeo, 1519. D'après son nom, il aurait aussi habité Milan.

CIONE (**Andrea di**), appelé **Orcagna**, *peintre italien, né en* 1329, *mort en* 1389, *d'après Vasari*; *mort en* 1368, *d'après d'autres auteurs* (**Ec. Ital.**).

Il se fit remarquer à la fois dans les trois arts de la peinture, de la sculpture et de l'architecture ; on dit qu'en architecture il fut le premier qui remplaça les eintres aigus par la forme ovale. Il construisit ainsi la galerie Lanzi. Parmi ses ouvrages de sculpture, le plus remarquable est le tabernacle de l'église San Michele, à Florence, sculpté en marbre blanc orné de pierres et d'émaux de toute beauté. Il travailla avec son frère Bernard, qui lui avait servi de maître, aux peintures de la chapelle Strozzi à Santa Maria Novella. Il peignit *La mort et le jugement*, au Campo Santo de Pise, et dans un ouvrage similaire, exécuté à l'église Sainte-Croix, il donna les traits de ses ennemis aux réprouvés, ceux de ses amis et protecteurs aux élus. Ce procédé se retrouve dans les compositions des peintres qui lui succédèrent et traitèrent des fins de l'homme, selon la conception du Dante. Si Orcagna mourut réellement en 1368, on doit renoncer à lui attribuer un grand nombre de peintures. qui lui sont données aujourd'hui. Il eut Giotto pour maître et forma des élèves tels que Franeeseo d'Arezzo et Betto di Francesco.

[C]IONE (**Bernardo** ou **Leonardo**), *peintre et architecte, florissait vers* 1350-1360 (**Ec. Ital.**).
Il était le frère aîné d'Orcagna, qu'il instruisit de [se]s principes. Parmi les peintures de la chapelle Strozzi, [c]ites en sa collaboration, il exécuta celles qui représen[te]nt l'enfer. On lui attribue parfois (très probablement [à] tort) un triptyque conservé à l'académie de Florence.

[C]IONGLINSKY (**Jean**), *peintre de genre, né à Varsovie,* XX*e siècle* (**Ec. Pol.**).
Participa à l'Exposition Universelle de Paris, en [1]900.

[C]IONI (**Jovan Pietro di Maestro Taddeo**), *sculpteur, originaire des environs de Lugano, florissait au* XVI*e siècle* (**Ec. Suis.**).
Maestro Taddeo travailla à la tour de l'église Santa [M]aria Maggiore à Spoleta et collabora avec Ciona di [B]osi à la construction d'une chapelle dans cette cathé[d]rale, en 1519. De 1508 à 1512, il s'associa avec son [o]ncle à la décoration de l'église Santa Maria della Con[s]olazione à Todi. Il est cité encore en 1522.

[C]IOR (**Pierre-Charles**), *peintre d'histoire, de portrait et miniaturiste, né à Paris en* 1769 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Bauzil et figura au Salon, de 1796 à [1]838. Cet artiste était peintre en miniature du roi [d]'Espagne. Il exécuta, pour la Russie, les portraits du [p]rince Kourakin; du prince Nerarkin et de son fils; du [p]rince Jnoupow et de son fils, à cheval; de l'impéra[t]rice douairière de Russie. On lui doit aussi le portrait [d]u pape Pie VII; ceux de la reine des Pays-Bas; du [p]rince Esterhazy père; de la princesse Poniatowski; de [M]me de Laval; du duc de Luxembourg, de Mlle de [M]ontmorency. Il fit en outre le portrait en miniature [d]e Louis XVIII.
PRIX.—Miniature. PARIS Vte du 22 avril 1910 : *Portrait d'homme, habit noir* : 210 fr.

[C]IOTTI (**Giambattista**), *sculpteur, originaire de Sondrio* (**Ec. Ital.**).
On cite de cet artiste des statues dans une chapelle [e]ntre Sondrio et Sasella et, d'après le Dr Brun, d'autres [o]uvrages d'un mérite incontestable.

CIPOLLA (**Fabius**), *peintre d'histoire et de genre, né à Rome,* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).
A exposé à Turin, en 1880 : *Coutume arabe*; *La veuve [d]e Naïm*, qui fut aussi exposé à Rome, en 1883. Enfin [à] Turin, en 1884, il envoya *Ave Maria* et *En campagne*.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 17 avril 1909 : *Une [c]our Egyptienne* : £3 3s.

CIPRIANI (**Galgano**), *graveur, né à Sienne en* 1775 (**Ec. Ital.**).
Il avait étudié sous la direction de Raphaël Morghen ; [i]l grava plusieurs reproductions des maîtres italiens, [e]ntre autres : *St Jean dans le désert*, d'après le Titien, et *St Pierre et St Paul*, d'après Guido Reni. Il fut profes[s]eur à l'Académie de Naples, puis à celle de Venise.
PRIX.—Estampe. PARIS. Vte Sternberg : *St Pierre et St Paul*, d'ap. Guido Reni. Epr. de 1er état avant la lettre : 9 fr. 80.

CIPRIANI (**Giovanni-Battista**), *peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Florence en* 1727, *mort à Londres en* 1785 *ou* 1790 (**Ec. Ital.**). GBª cipr.
Il appartenait à une famille de Pistoie et fut l'élève de Bartolozzi. Il se perfectionna dans l'art du dessin en étudiant les œuvres de Gabbiani. En 1750, il peignit le rideau de l'orgue dans l'école du couvent de Santa Maria Maddalena de Pazzi. Aux environs de Pistoie, il a laissé, dans l'abbaye de Saint-Michel in Pelago, un *Saint Tesauro* et un *St Grégoire VII*. Quelques années plus tard, il partit pour l'Angleterre où il était déjà connu de réputation. Il y exécuta, en collaboration de Bartolozzi, alors dans la pleine maturité de son talent, cette série d'ouvrages qui immortalisa le nom des deux artistes. Cipriani fut chargé de restaurer les peintures de Verrio, à Windsor, et le plafond de Rubens, dans la chapelle de Whitehall; en 1778, il peignit également quelques grandes compositions, conservées à Houghton. Le nombre de ses dessins est considérable; dans l'année qui suivit sa mort, il en fut vendu plus de mille. On a de lui quelques planches qu'il avait gravées pour les *Mémoires de Thomas Hollis* ; en 1768, il avait été chargé par la Royal Academy, dont il était membre, de dessiner le diplôme d'admission donné aux académiciens et associés. Ce dessin fut superbement gravé par Bartolozzi et fut plus tard vendu au prix de trente et une guinées. Cipriani fut enterré au cimetière de Chelsea, où Bartolozzi lui fit ériger un monument. Le Victoria and Albert Museum possède trois aquarelles de lui : *La jalousie de Darnley*; *Le triomphe de Cupidon*, et *Comédie* (1783). Son portrait peint par lui-même se trouve à l'Uffizi, à Florence. Ce charmant artiste paraît ne pas avoir été sans influence sur Prud'hon. On cite parmi ses gravures : *La Vierge et l'Enfant Jésus*.—*L'Adoration des Bergers*, d'ap. A.-D. Gabbiani.—*La Mort de Cléopâtre*, d'ap. B. Cellini.—*John Milton*.—*La Descente de Croix*, d'ap. A. van Dyck.—*La Pentecôte*, d'ap A.-D. Gabbiani.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 mai 1908 : *Cupids sporting* : £11 11s.—Dessins. Vte 8 avril 1910 : *Un dessin pour un plafond*; *Dessin pour un monument* : £3 10s.—PARIS. Vte Celotti, 1807 : *Une jeune femme en Cérès* : 361 fr.—Dessins. Vte Grunling, 1823 : *Portrait d'une dame anglaise*, miniature sur parchemin : 7 fr. 20.—Estampes. Vte Chevalier Hauer, 1816 : *Sainte Cécile* : 2 fr.—*Psyché* : 8 fr

CIPRIANI (**Giovanni-Pinotti**), *sculpteur, né à Naples* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Rome, a exposé des portraits au Salon de Paris en 1905.

CIPRIANO (**Nazzareno**), *peintre de genre, né à Rome au* XIX*e s.* (**Ec. Ital.**).
Ses toiles plaisent généralement par la juste intonation et par le sujet toujours bien choisi et gracieux. A Naples, en 1877, il exposa : *Une quête en gondole*. A Venise, en 1880 : *En allant au marché*; *Méditations*. A Milan, en 1881 : *L'Adieu de l'épouse*; et deux aquarelles : *Idylle champêtre* et *Méditation*. En 1883, à Milan, il exposa : *Dans le cloître*; A Rome : *Prière*; *Un poète galant*; *L'Adieu de l'épouse* (déjà exposé); *Frère Paolo Scarpi*. A Turin, en 1884 : *Douleur de Mère*. A Venise, en 1887 : *Trois aquarelles* et *Rome*. A Londres, il exposa, à partir de 1877, à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society.

CIRASSE (**Louis-Joseph-Félix**), *sculpteur, né à Chartres le 4 avril* 1853 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'école des Beaux-Arts et de M. Cavelier : débuta au Salon de 1874.
SCULPTURE.— MUSÉES de : (CHARTRES) : Homme couché;—L'Achille;—M. Thiers, libérateur du territoire (projet);—Henri Garnier, inventeur de procédés de photogravure et d'aciériage.

CIRCIGNANO (**Antonio**), *peintre d'histoire, né à Pomarance en* 1560, *mort à Rome en* 1620 (**Ec. Ital.**).
Il était fils de Niccolo Circignano et reçut de lui son éducation artistique. Cependant, on retrouve dans ses ouvrages l'influence de Barocci et de Roncalli. Il peignit parfois en collaboration de son père et exécuta un grand nombre d'œuvres pour des particuliers. On cite parmi ses tableaux : la *Conception*, conservée aux Conventuel, de Citta di Castello. A Rome, il orna de ses peintures une chapelle de l'église des Carmélites, Santa Maria Transpontina, et une autre de *la Madonna della Consolazione*.
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Jean Gigoux, 1882 : *Les rois voyageurs chez Abraham* : 7 fr.

CIRCIGNANO (**Niccolo**), *peintre d'histoire, appelé* **Do Pomarance** ou **Il Pomarancio**, *né à Pomarance* (*Toscane*) *en* 1519, *mort après* 1591 (**Ec. Ital.**). A Pomar.
Baglione place à tort la date de sa mort en 1590, puisque Circignano travaillait encore en 1591. Il travailla, sous le pontificat de Grégoire XIII, à la grande salle du Belvédère, sous les yeux de Titi, qui fut probablement son maître. Il vécut à Rome où il a laissé, dans les églises, un grand nombre de ses tableaux, entre autres ceux de la coupole de Santa-Pudenzia, et le *Martyre de Saint Etienne* dans l'église du même nom, et *le Crucifiement*, dans l'église S. Antonio. Il décora également deux chapelles du Tempio de Gesu en y représentant, dans l'une la Nativité, dans l'autre des scènes de la vie de St Pierre et de St Paul. La galerie Borghèse, à Rome, conserve de lui une *Ste Famille* (peint. sur bois).
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *La Vierge assise, l'Enfant Jésus et St François*. Au crayon rouge : 9 fr.—*Etude de figure drapée*. Sanguine : 5 fr.

CIRELLO (**Giulio**), *peintre, né à Padoue, vivait en* 1694 (**Ec. Vén.**).
Elève de Luca Ferrari.

CIRO DE CONEGLIANO, *peintre d'histoire du* XVI*e s.* (**Ec. Ital.**).
Imitateur de Paul Véronèse.

CIRONI (**Samaritana**), *graveur, née à Venise, milieu du* XVIII*e siècle* (**Ec. Ital.**).
Le Blanc cite d'elle : *Autel d'une Déesse égyptienne, pour les statues de Venise, publiées par Zanetti*.

CIROU (**Paul**), *peintre de genre et de paysages, né à Ste-Mère-Eglise,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants à partir de 1904 et participa au Salon d'Automne, notamment en 1907.

CIRSEECKE, *paysagiste vers* 1700 (**Ec. Flam.**).
Peignit les paysages de la vie de St Bernard de J. van Cleef à l'Abbaye de Baudelo, à Gand.

CISERI (**Antonio**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Ronco sopra Ascone le* 21 *octobre* 1821, *mort à Florence le* 6 *mars* 1891 (**Ec. Ital.**).
Ciseri étudia à l'Académie de Florence, et fit preuve très tôt de beaucoup de talent pour le portrait. Il subit d'abord l'influence de Pietro Benvenuti et de Giuseppe Bezzuoli, dont il s'affranchit plus tard. Ses portraits ne furent pas moins estimés que ses tableaux historiques. On mentionne : *Le portrait de Victor Emmanuel II*, ceux de Cavour, d'Umberto, de Buffalini, de J.-D. Maffei, etc.—*Ecce Homo*;—*Enterrement du Christ*, au Palazzo Rusca;—*St Jean-Baptiste devant Hérode*, à la Galerie de l'Académie de Florence;—*Martyre des Maccabées* (1860-1863), pour l'église Santa Felicita à Florence, etc. Ciseri fut professeur à l'Académie.

CISERI (**François**), *peintre, né à Florence*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit ses études sous la direction de son père Antoine Ciseri. Principales toiles : *Le Rédempteur symbolisant le Sacré Cœur*; *Le songe de St Joseph.* Enfin, à Florence, cet artiste exposa, en 1883 : *L'Annaspo.*

CISERI (**Giuseppe**), *peintre décorateur, originaire du canton tessinois, né peut-être à Ronco sopra Ascona, travaillait aux* XVIIIe-XIXe *siècles à Florence* (**Ec. Suis.**). Père de Antonio Ciseri.

CISNEROS (**les frères**), *peintres d'histoire à Tolède vers* 1580 (**Ec. Esp.**).
Ils travaillèrent au monastère de Silos.

CISNEROS (**Estaban de**), *sculpteur à Séville vers* 1575 (**Ec. Esp.**).

CISOWSKI (**Casimir**), *peintre d'histoire, mort en* 1726 *à Janidlovka, propriété de pères Dominicains* (**Ec. Pol.**).
Ses œuvres, surtout les copies de Dolabelli, se trouvent au couvent Ste-Trinité à Cracovie.

CISSANT (**N.**), *peintre portraitiste*, XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Kramm signale son portrait d'homme, en 1670.

CITADELLA (**Bartolommeo**), *peintre d'histoire vers* 1690 (**Ec. Ital.**).

CITTADINI (**Angiolo-Michele**), *peintre, florissait au commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était frère de Giovanni et de Carlo Cittadini. Comme eux et suivant la manière de son père Pierfrancesco, il peignit les fleurs et les fruits. De telle sorte que l'Albane avait donné aux membres de la famille Cittadini le surnom de « fruitiers » et de « fleuristes ».

CITTADINI (**Carlo**), *peintre, né en* 1669, *mort en* 1744 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste était le second fils de Pierfrancesco ; il se fit une certaine renommée par l'exécution de ses petites peintures.

CITTADINI (**Gaetano**), *peintre, vers* 1725 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste est l'auteur de paysages de grand mérite qu'il ornait souvent de figures dessinées avec goût. Ses œuvres sont conservées à Rome et à Bologne. Fils de Carlo Cittadini.

CITTADINI (**Giovanni-Battista**), *peintre, né en* 1657, *mort en* 1693 (**Ec. Ital.**).
Il était fils et élève de Pierfrancesco et travailla souvent en sa collaboration, à la peinture des fleurs et des fruits; il peignait également les figures avec habileté.

CITTADINI (**Giovanni-Girolamo**), *peintre italien, de la première moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il était frère de Gaetano et fils de Carlos. Ce fut un peintre de talent.

CITTADINI (**Pierfrancesco**), appelé **Il Milanese**, *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Milan en* 1616, *mort à Bologne en* 1681 (**Ec. Mil.**).
Il fut l'élève de Guido et se montra digne de son maître dans l'exécution de ses tableaux d'autels peints pour les églises de Bologne. Il faut noter que, suivant l'exemple de plusieurs peintres de son temps, il abandonna les grandes compositions et se borna à reproduire de petits sujets d'histoire, des paysages restreints, des tableaux de fleurs, de fruits, d'oiseaux morts. Bologne possède la plupart de ses ouvrages. On cite, parmi ses gravures : *L'Annonciation.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (DRESDE) : Paysage avec Agar et l'ange.—Paysage avec Lot et ses filles.—Nature morte avec un lapin.—(ST-PÉTERSBOURG) : L'Adoration des bergers.—(DUBLIN) : Sujet mythologique.—(FLORENCE, GALERIE ROYALE) : Portrait de l'auteur.—(NOTTINGHAM) : Dessin pour un médaillon.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Crozat, 1741 : *Soixante-quatorze sujets de paysage* : 122 fr —Vte X..., 1803 : *Paysage avec pêcheur près d'un pont* : 36 fr.—*Trois sujets divers*, dont *La figure d'un roi.* Sanguine.—*Combat d'un lion contre un dragon*; *Un portrait de femme* : 405 fr.

CITTERMANS (**Jean**), *peintre du* XVIIe *siècle, probablement flamand.*
Cité par de Marolles (**Ec. ?**).

CIUTI (**G.**), *graveur, à Pise*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
On cite, parmi ses gravures: *Pitture della Chiesa S. Stefano disegnate e incise da G. Ciuti, con illustrazioni del Cav. Capp.*

CIVAL (**Marius**), *peintre, né à Marseille en* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Académie de Marseille, il exposa au Salon de Paris, de 1847 à 1865.

CIVALLI (**Francesco**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Pérouse en* 1660, *mort en* 1703 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève d'Andrea Carlone et de Gaulli. Il peignit plusieurs tableaux d'histoire, mais ses portraits sont ses ouvrages les plus estimés.

CIVERCHIO (**Vincenzo**) ou **Verchio**, (**le vieux**), appelé aussi **Il Fornaro**, *né à Crême, travaillait à Milan vers* 1460, *mort après* 1539 (**Ec. Ital.**).
On dit qu'il appartenait à l'école vénitienne ; il séjourna longtemps à Brescia ; les travaux qu'il y exécuta dans l'ancienne cathédrale ont complètement disparu, mais on conserve de lui à Saint-Alessandro et à Saint-Barnaba, deux peintures datées de 1495 et de 150·. En 1509, il peignit, dans le dôme de Crême, *St Sébastien entre St Christophe et St Roch.* Il peignit une série de portraits des principaux citoyens de Crême. On cite encore : *Madone adorant l'enfant avec St Joseph et Ste Catherine*, et *Adoration de l'enfant*, à la galerie Brera à Milan.

CIVETON (**Christophe**), *peintre, graveur et lithographe, né à Paris en* 1796, *mort à Paris en* 1831 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bertin et de Ponce.

CIVIL, *graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comte de la Borde, 1895 : *Jeune femme sur un lit* : 18 fr.—Vte X..., 1899 : *Comparaison du bouton de rose*; *La Vertu irrésolue.* Deux pièces, imprimées en bistre : 25 fr.

CIVILETTI (**Benoît**), *sculpteur, né à Palerme le* 1er *octobre* 1846 (**Ec. Ital.**).
Les débuts de la carrière de cet artiste furent durs. Ses parents étaient fort pauvres. Mais la ténacité du jeune homme devait vaincre toutes les difficultés et faire de lui un sculpteur des plus renommés de l'école italienne contemporaine. Sa première œuvre fut un *Mercure*, dont les qualités attirèrent à l'auteur la sympathie du professeur d'Antoni, qui accepta de diriger les travaux de Civiletti et lui enseigna le dessin pendant douze ans. Des mains d'Antoni, l'artiste, encore enfant, passa à celles de Delisi, sculpteur romain, qui s'intéressa beaucoup à lui. En 1863, Civiletti exposa, à Palerme, un *Faune.* Cette œuvre valut à son auteur une pension, et le jeune sculpteur put se rendre à Florence pour se perfectionner avec Dupré. *Premier Souvenir*, qui est encore une œuvre de jeunesse de cet artiste, commença à le faire connaître. De retour à Palerme, en 1865, il fit *Le Petit Dante*, qui fut exposé à Milan, en 1872. Pendant de longues années, le jeune homme dut gagner sa vie en élevant des mausolées de cimetière, jusqu'au jour où il exposa, en 1875, à Palermo, le *Canari.* Cette œuvre de valeur fut achetée 20.000 lires par le roi Humbert, alors prince héritier de la couronne, qui le donna à la Municipalité de Palerme. Exposé à Paris, ce travail valut à son auteur une médaille d'or et l'admiration de Renan, qui fit don à Civiletti d'un exemplaire de la *Vie de Jésus.* La lecture de cet ouvrage inspira au célèbre sculpteur un nouveau chef-d'œuvre : *Jésus au Jardin de Gethsemani*, qui fut exposé au Salon. Civiletti fut décoré de la Légion d'Honneur et nommé membre correspondant de l'Institut. En 1880, le *Jules César*, exposé à Londres, obtint une médaille d'argent.

CIVILETTI (**Pascal**), *sculpteur sicilien, né à Palerme le* 26 *juillet* 1859 (**Ec. Ital.**).
Frère du célèbre sculpteur Benoît Civiletti. Ses principales œuvres sont : *Après le délit* (exposé à Milan); *Un pêcheur*; *Soirée en Sicile*; *Correction d'enfant.*

CIVITACASTELLANA (**Joh. de**), *copiste, travaillait pendant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CIVITALI (**Matteo**), *sculpteur, né à Lucques en* 1435, *mort en* 1501 (**Ec. Ital.**).
SCULPTURES.—MUSÉES DE : (FLORENCE) : La Foi (bas-relief).—(STOCKHOLM) : Pietro a Nocoto (buste).

CIVOLI (**Giuseppe**), *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elève de Ferdinand Galli di Bibiena et académicien de Bologne.

CL *Marque d'un graveur allemand relevée sur une gravure sur bois représentant la Pentecôte* (**Ec. All.**).
Cité par M. Ris-Paquot.

CLACK (**Richard-Augustus**), *peintre de portraits, vers le milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On ne connaît pas la date de la naissance de ce pein-

ire, mais on sait qu'il exposa, entre 1830 et 1857, à la Royal Academy. Il était fils d'un clergyman du Devonshire : il vécut à Exeter et à Hampstead. Son nom est aussi cité dans les catalogues de la British Institution et de Suffolk Street jusqu'en 1875.

CLACK (Thomas), *peintre de genre et de paysage, mort à Hindhead en janvier* 1907 (**Ec. Ang.**).
Exposa de 1851 à 1891 à la Royal Academy et à d'autres associations d'art de Londres. Le Victoria and Albert Museum conserve une aquarelle de lui : *Chemin* dans le Comté de Warwick.

CLACY (Miss Ellen), *peintre de genre, exposa à partir de* 1870 *à la Royal Academy, à Suffolk Stret, à ta Grafton Gallery, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**?).
Le musée de Liverpool conserve d'elle : *Le vieux braconnier*.

CLAEISSENS (Anthonie), Claeis, Claes, Claeissins, *peintre, mort le* 18 *janvier* 1615 (**Ec. Flam.**).
Fils de Pierre Claeissens, élève de Pourbus, maître à Bruges le 17 septembre 1570; il fut peintre de la ville.
Œuvre peint.—Mars maîtrise l'Ignorance et aide les Muses;—Le repas de fête de M. M. de Schietere et Ph. van Belle (Musée de Bruges).—La convention de Tournay (Bruges).—Portrait du peintre peint par lui-même (Christiania).

CLAES (Edouard), *peintre à Bruxelles aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Participa à l'Exposition de Bruxelles en 1910 avec : *La Terrasse*.

CLAES (J.-Fr.-Florentinus), *peintre de genre, né à Anvers le* 19 *mars* 1818, *mort en* 1870 (**Ec. Flam.**).
Elève de N. de Keyser. Le musée de Königsberg conserve de lui un tableau de genre : *Fumeur*.
Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte Vollenhoven et Engelenberg, 1892 : *Le dessinateur* : 18.900 fr.

CLAESSEN ou Claas (Alaert), *graveur au burin, travaillait à Amsterdam entre* 1520 *et* 1562 (**Ec. Hol.**).
On croit qu'il fut l'élève de Cort, Engelbrecht. Il fut un habile copiste d'Albrecht Dürer, de Lucas van Leyden, de Hans Sebald Beham, d'Aldegrever. Si son dessin ne laissait pas à désirer, ses reproductions seraient parfaites. Néanmoins elles témoignent d'une grande habileté de métier.
Prix.—Estampes. Bale : *Adam et Eve* : 16 fr.—*Hercule et Déjanire* : 8 fr.—*David et Goliath* : 41 fr.—Munich. Vte 6 mars 1902 : *Ornement riche avec amourettes* : M. 40.—*Messieurs et dames à un banquet sous un baldaquin gothique, devant des enfants jouant* : M. 190.—Paris. Vte Weigel, 1843 : *David et Goliath* : 11 fr. 70.—*Gattamelata pleuré par le peuple* : 35 fr. 10.—Vte Arozarena, 1861 : *La Vierge couronnée par un ange* : 72 fr.—*Cléopâtre se donnant la mort* : 26 fr.—Vte Le Blanc, 1866 : *La Vierge couronnée par un ange* : 30 fr.—Vte 7 au 15 février 1901 : *Le porteur de drapeau* : M. 54.—*Bacchus assis sur un tonneau*, d'ap. D. Van Staren : M. 20.

CLAESSEN (Hans ou Jan) ou Claesz, *peintre, mort le* 6 *juin* 1620 (**Ec. Hol.**).
Il était en 1615 à Delft. Un autre, du même nom, fut enterré à Delft le 6 avril 1636. V. Mander en cite un, élève de Cornelis Cornelisz.

CLAESSENS (Anthonie), *peintre d'histoire, à Anvers, fin du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Elève de Quentin Matsys. Certaines de ses œuvres, longtemps attribuées à Gerardt David, figurent à l'Académie de Bruges. On cite de lui : *Le jugement de Cambyse*. La National Gallery de Dublin possède de lui une : *Nativité*.

CLAESSENS (Gillis) Claeis, *peintre, né à Bruges, mort le* 17 *décembre* 1607 (**Ec. Flam.**).
Maître en 1566; il fut peintre de la cour du prince Alex. Farnèse, de l'archiduc Ernest, d'Albert et Isabelle, du comte Pierre-Henrique de Fontaine. Il fit le portrait de l'infante Isabelle, en 1607

CLAESSENS (Jacobus) Trajectensis, ou Jacob van Utrecht, *peintre de portraits, né à Utrecht ou à Maestricht* (**Ec. Hol.**).
Un peintre du même nom fut, de 1506 à 1512, à Anvers.
Œuvre peint.—Portrait d'homme (Musée de Berlin);—Portrait d'homme aux mains croisées (Musée de Stockholm).

CLAESSENS (Lambertus-Antonius), *dessinateur et graveur, né à Anvers en* 1764, *mort à Rueil, près Paris, en octobre* 1834 (**Ec. Belge**).
D'abord peintre paysagiste, puis élève de F. Bartolozzi à Londres, travailla à Amsterdam et Paris. Il épousa la veuve du miniaturiste Pelletier.
Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Weigel, 1843 : *La Bénédiction de Jacob*, d'ap. Rembrandt. Epr. de 2e état : 11 fr. 70.—Londres. Vte Arford, 1856 : *La descente de croix*, d'ap. Rubens. Epr. de 2e état : 215 fr.—Vte Johnson, 1860 : *La descente de croix*, d'ap. Rubens. Epr. de 1er état, 1.375 fr.—Vte Georges Smith, 1861 : *La femme hydropique*. Ep. de 2e état : 150 fr.—Marseille. Vte Maurel, 1855 : *La femme hydropique* : Epr. de 2e état : 165 fr.—Vte Sauzet, 1862 : *La femme hydropique*. Epr. de 3e état : 120 fr.—*La même*. Epr. de 1er état : 580 fr.—Paris. Vte Debois, 1843 : *La descente de croix*, d'ap. Rubens. Epr. avant toutes lettres : 500 fr.—Vte X..., 1864 : *La descente de croix*, d'ap. Rubens. Epr. de 2e état : 120 fr.—*La femme hydropique*. Epr. de 2e état : 165 fr.—Vte X..., 5 juin 1899 : *Aspeltare*, d'ap. Coclers. Epr. avec grandes marges : 9 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *Aspeltare E.*, d'ap. L.-B. Coclers : 18 fr.—Vte 2-3 mai 1910 : *La Ronde de nuit*, d'ap. Rembrandt : 20 fr.

CLAESSENS (Pierre I) ou Claeys, *peintre et enlumineur, de Bruges, mort avant* 1576 (**Ec. Flam.**).
Elève de Adrien Becaert en 1516, peut-être de Gérard David, maître en 1529.
Œuvre peint. — Une Madone (Musée du Louvre);—Madone (Louvain, M. v. d. Schrick);—Marie et Enfant (Darmstadt, répétition à l'Université de Wurzbourg).

CLAESSENS (Pieter II) ou Pierson Claeissins), le jeune *peintre, de Bruges, mort en* 1623 (**Ec. Flam.**).
Maître à Bruges en 1570; peintre de la ville de 1584 au 25 sept. 1621. Il peignit des vues de villes, un drapeau pour la Confrérie St-Eloi, en 1598; dirigea l'érection de la croix et de la girouette de l'église St-Sauveur et leur dorure.
Œuvre peint.—Convention de Tournay (Musée de Tournay).—Madone et Enfant; au fond, la fuite en Egypte (Musée de Carlsruhe).

CLAESSENS (Peeter IV), *peintre d'histoire*, XVIIe *siècle, à Anvers* (**Ec. Flam.**).
Maître en 1658; doyen de la gilde en 1676; voyagea en Italie, où il prit le nom de Vlyt.

CLAESSENS (Reyer), *dessinateur, du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

CLAESZ (Anthony van), *peintre de fleurs vers* 1539 (**Ec. Hol.**).
Œuvre peint.—Un vase avec fleurs (Berlin, coll. impériale).—Fleurs (Mayence).

CLAESZ (Pieter III), *peintre de natures mortes, né à Burgstemfurt en Westphalie vers* 1600 (*ou à Haarlem*), *enterré à Haarlem le* 1er *janvier* 1661 (**Ec. Hol.**).
Il se maria le 21 mai 1617, à Haarlem et eut un fils en 1620, Claes Berchem, le célèbre paysagiste. Le peintre Roxlof Koets peignit des raisins dans ses tableaux. Un Pieter Claesz fut à Amsterdam en 1602, 1604 et 1606. Un autre se maria à Amsterdam, à 27 ans, le 19 juin 1604.
Œuvre peint.—(Amsterdam) : Natures mortes.—(Berlin) : Nature morte, table avec déjeuner.—Nature morte, autre déjeuner.—Nature morte, table, vin du Rhin.—(Budapest) : Nature morte.—Cassel.—Nature morte.—(Dublin) : Nature morte.—(Hambourg) : Nature morte et Huîtres.—Nature morte et morceau de poisson.—(Harlem) : Natures mortes.—(La Haye) : Nature morte.—(Liége) : Nature morte.—(Mayence) : Une nature morte, volailles et poissons.—(Musée Boymans, Rotterdam) : Déjeuner dans un vieil intérieur Hollandais.—(St-Pétersbourg) : Un déjeuner.—(Victoria Australie) : Nature morte.—(Cologne) : Nature morte.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 29 février 1908 : *Fruit et nature morte sur une table* : £5 15s. 6d.—Vte 19 décembre 1908 : *Nature morte* : £10 10s.—Vte 18 juillet 1910 : *Fruit, Crabe et nature morte* : £52 10s.—Paris. Vte des 11 et 12 avril 1904 : *Nature morte* : 185 fr.—Vte Sedelmeyer, 25 au 28 mai 1907 : *La cafetière d'étain* : 1.020 fr.—*La coupe ciselée* : 780 fr.—Vte de M. X..., 14 mai 1908 : *Nature morte* : 105 fr.—*La Desserte* : 210 fr.—Vte du Dr S..., 13 mars 1909 : *Nature morte* : 780 fr.—New-York. Vte Blakeslee, 1908 : *Nature morte* : $110.—Paris. Vte Otto Pein : *Nature morte* : 450 fr.— Vte Paul Mantz, 1895 : *Le déjeuner, nature morte* : 430 fr.—Vte du château de Heeswyk, 1900 : *Nature morte* : 420 fr.

CLAESZ (Wyert), *peintre, de Gouda, de* 1606 *à* 1613 (**Ec. Hol.**).
Mentionné à Haarlem, d'après le Dr von Wurzbach, comme ayant reçu 10 florins pour le portrait d'un nommé Rethoryckers.

CLAESZOON ou **Claes** ou **Claesson** (**Aart van Leiden**), **Alart** ou **Aartgen van Leiden**, *peintre, né à Leyde en* 1498, *mort à Leyde en* 1504 (**Ec. Hol.**).

Fouleur de draps, comme son père, jusqu'à 18 ans, élève de Cornelis Engelbrechtsz en 1516, il imita Schoreels et Heemskerk. Quelques biographes le croient l'auteur de gravures signées A. C., attribuées à Allaert Clacz.

Œuvre peint.—La femme adultère (Musée de Bruxelles).

CLAESZOON (**Volckert**), *peintre, de Haarlem* (**Ec. Hol.**).

Il dessina pour des vitraux, t V. Mander signale de lui plusieurs tableaux dans la chambre des échevins de Haarlem.

CLAEU (**Jacques de**), *peintre du* XVII*e siècle, né à Dordrecht* (**Ec. Hol.**).

Beau-fils de Jan van Goyen et beau-frère de Jan Steen; a travaillé à Dordrecht, à La Haye, à Leyde, entre 1642 et 1665.

Peintures.—Musées de : (Amsterdam) : Vanitas —(Harlem) : Fruits et vaisselle —(Leyde) : Vanité des vanités.

CLAGNY (**Lucien de**), *sculpteur et dessinateur, né à St-Germain-en-Laye au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Mme Bertaux et de M. Lalanne, il débuta au Salon de 1875 avec un fusain.

CLAIR (**Pierre**), *sculpteur, né à la Guillotière* (*Rhône*) *le* 9 *mars* 1821 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts le 1er octobre 1840 et devint l'élève de Cruchet. Il figura au Salon de Paris en 1844, 1846 et 1849.

CLAIRET (**Marie-Magdelain-Félix**), *lithographe, né à Mérinchal* (*Creuse*) (**Ec. Fr.**).

A participé au Salon de Paris en 1900 et à l'Exposition de Bruxelles en 1910. Mention honorable en 1903.

CLAIRIN (**Georges-Jules-Victor**), *peintre, né à Paris le* 11 *septembre* 1843 (**Ec. Fr.**).

Elève de Pils à l'Ecole des Beaux-Arts. Ses œuvres principales sont : *Brûleurs de varech en Bretagne* ; *Portrait de Mme Sarah-Bernhardt* ; *Le Massacre des Abencérages à Grenade* (mus. de Rouen) ; *Moïse* (mus de Nevers). *Après la victoire ou les Maures en Espagne* (musée d'Agen) ; *L'Armée Française dans l'église Saint-Marc à Venise.* Décoration, théâtre de Cherbourg, théâtre de Tours (plafond et panneaux), Opéra (3 plafonds, 6 panneaux), Monte-Carlo (id.), Bourse du Commerce, Sorbonne, Hôtel de Ville, Eden-Théâtre (2 plafonds). 3e méd. (1882), 2e méd. (1885), méd. argent (Exposition Univ., 1889). A illustré : *L'Invalide à la tête de bois* ; *La Mer* de Maizeroy. Chevalier de la Légion d'honneur. Clairin accompagnait Henri Regnault lors du voyage que celui-ci fit en Espagne et au Maroc. En 1874, il termina l'escalier de l'Opéra que son maître Pils n'avait pu achever. Il exécuta aussi quelques décorations dans le foyer et au buffet. Certains de ses portraits ont fait sensation, notamment ceux de Mmes Krauss et Sarah Bernhardt. Il a du reste donné des leçons de peinture à la célèbre tragédienne. Certains critiques lui reprochent sa trop grande facilité.

Peinture.—Musées de : (St-Brieuc) : Les brûleurs de varech à Penmarch.—(Dieppe) : Paysage marin breton;—Ascanio modelant sa figure : Hébé (aquar.); —Femme musicienne assise jouant du violon (dessin);—Musicienne éthérée (femme debout, les ailes déployées, un violon sur l'épaule, l'archet en l'air) (dessin).—(Gal. Roussel) : Maria Pachecco, veuve de Don Juan de Padilla, anniversaire de la bataille de Villalar.—(Rouen) : Massacre des Abencérages.

Prix.—Peinture. Paris. Vte des Dix, 1878 : *Japonaise* : 315 fr.—*Tête d'étude* : 310 fr.—*Japonaise tenant un masque* : 195 fr.—Vte Arthur Meyer, 1882 : *Quatre panneaux* deux représentant *des oiseaux*, le plus grand *une kermesse* : 6.300 fr.—Vte Aguado, 1883 : *Intérieur de harem* : 2.700 fr.—Vte Ph. George d'Ay, 1891 : *La manœuvre d'artillerie* : 2.500 fr.—*Les régates* : 2.700 fr.—Vte du 27 mars 1903 : *La manœuvre* : 650 fr. —*Les Régates* : 480 fr.—Vte de M. L..., 20 mai 1904 : *Jeune femme assise sur un mur* ; 235 fr.—Vte du 28 mars 1906 : *Odalisque* : 380 fr.—Aquarelles. Vte Blanchard, 1880 : *Vue de Tanger* : 1.505 fr.—Vt Maurice L..., 1899 : *Venise*; *L'Embarcadère devant le palais des doges* : 150 fr.—New-York. Vte Dun-Burton, 6-7-8 mai 1908 : *Portrait* : $165.

CLAIRVAL (**Mme Marie-Thérèse, vicomtesse H. de**), *peintre, née à Alger au* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Signol, Jacquand et Aubert, il débuta au Salon de 1875.

CLAM-GALLAS (**Christian, Graf von**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, amateur, né en* 1771 (**Ec. All.**).

On cite parmi ses gravures : *La Charité.—Allégo[rie] sur l'année* 1808.—*Un chat dormant.*

CLAMECY (**Musée de**).

Fondé en 1876, le musée de Clamecy, grâce aux no[m]breux bienfaiteurs qui ont voulu encourager les effo[rts] des dévoués conservateurs, comprend aujourd'h[ui] deux cents peintures à peu près soixante dessins [et] aquarelles, plus de quatre-vingts sculptures, et d[es] collections curieuses d'armes, meubles, antiquit[és] gallo-romaines, monnaies et médailles. Son fondate[ur] M. Amédée Jullien, un artiste original qui en resta co[n]servateur jusqu'en 1887, sut l'enrichir peu à peu [de] toiles de valeur dont nous citeron une tête de fillet[te] et de deux autres œuvres de Fragonard, une tête [de] vieillard, de Ribera, une étude d'Harpignies, un pa[y]sage de Wynants et des œuvres intéressantes attribué[es] à Greuze, Claude Le Lorrain, Nicolas Largillière, Cou[r]tois, le Titien, Géricault et Rubens. Parmi les dessi[ns] on admire surtout un portrait, de Nattier.

CLAMP (**R.**), *graveur, à Londres*, XVIII*e s.* (**Ec. Ang**[.]).

On cite de lui : *William Cartwright, Comedian*, d'a[près] S. Harding.

CLANOT (**A.**), *peintre de portraits, d'aquarelles et* [de] *miniatures, né en* 1831 (**Ec. All.**).

CLAPES (**Francisco**), *graveur, né à Badalona le* 24 *ju[il]let* 1862 (**Ec. Esp.**).

Travailla dans l'atelier de M. Furno à Barcelon[e] puis se fixa à Paris. M. Beraldi cite de lui : *Julia* [de] *Trécœur.—La Mionette* d'Eugène Muller.—*Le drapea[u]*

CLAR (**Mlle Sophie**), *sculpteur, née à Montpellier* [au] XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Delorme. Elle débuta au Salon de 18[.] avec : *Portrait de Mme F. A...*

CLARA (**José**), *sculpteur du* XX*e siècle* (**Ec. Esp.**).

A participé à l'exposition de Bruxelles en 1910. Il [a] exposé à Paris à la Nationale des Beaux-Arts.

CLARA (**Juan**), *sculpteur du* XX*e siècle, né à Olot* (*Esp[a]gne*) (**Ec. Esp.**).

Il obtint une mention honorable en 1903. Exposa [à] la Nationale des Beaux-Arts à Paris. Il a surto[ut] reproduit des sculptures d'enfant.

CLARAC (**Charles-Othon-Frédéric-Jean-Baptiste, com[te] de**), *peintre et antiquaire, né à Paris le* 16 *juin* 177[.] *mort dans la même ville le* 20 *janvier* 1817 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon de Paris en 1819 : *Intérieur d'u[ne] forêt du Brésil.* Cet artiste était surtout un amate[ur] d'art. Il voyagea beaucoup et fit ses dessins d'apr[ès] nature. On lui doit plusieurs ouvrages intéressant[s]. Il était membre de l'Institut et de l'Académie d[es] Beaux-Arts, officier de la Légion d'honneur. Il ren[m]plaça Visconti dans la charge de conservateur des Ant[i]ques au Louvre.

CLARAS Y DANDI (**Enrique**), *sculpteur du* XX*e siè[cle]* (**Ec. Esp.**).

Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.

CLARE (**George**), *peintre de fleurs, à Birminghan[m] exposa de* 1864 *à* 1873 *à la Royal Academy, à la Br[i]tish Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CLARENBACH (**Maximilien**), *paysagiste, né à Neu[ss] le* 19 *mai* 1880 (**Ec. All.**).

Elève de l'Académie de Düsseldorf.

Peinture.—Musées de : (Dusseldorf) : Jou[r] calme.—(Strasbourg) : Paysage d'hiver.

CLARET (**Johann**), *peintre, vers* 1600 (**Ec. Hol.**).

Travailla à Turin, et fut élève et ami de Mulinari.

CLARET (**William**), *peintre anglais, mort à Londres* [en] 1706 (**Ec. Ang.**).

Il s'adonna à la peinture des portraits. Celui qu'[il] exécuta de John Egerton, comte de Bridgewater, peu[t] être cité parmi ses meilleurs ouvrages. On a de lui plu[]sieurs copies de son maître, Sir Peter Lely.

CLARIS (**Antoine-Gabriel-Gaston**), *peintre de genre et de batailles, né à Montpellier le* 6 *septembre* 1843, *mort à Levallois-Perret le* 30 *décembre* 1899 (**Ec. Fr.**).

Elève de Meissonier, Luminais et Detaille. Mentio[n] honorable en 1885. Le musée de Montpellier conserve de lui : *Une charge héroïque, Sedan* 1er *septembre* 1870. Gaston Claris fut d'abord élève de l'Ecole Polytechnique, puis officier d'artillerie. Il donna sa démission d[e] capitaine pour se livrer à la peinture.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Henry Hilton 13-14 février 1900 : *Pendant le repos*; *Grandes manœuvres* : $410.

CLARISSE (**Antoine**), *sculpteur sur bois, de Lille, vivait au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit, pour la chapelle de l'hospice de Lille, une clô-



Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

ESTHER EN PRÉSENCE D'ASSUÉRUS

ture en bois, en 1527, et sculpta, pour le même monument, des statues de saint Étienne et de saint Jean.

CLARK (Alson Skinner), *peintre, illustrateur décorateur, né à Chicago le* 25 *mars* 1876 (**Ec. Am.**).
Elève de Mucha, L.-O. Merson, Whistler, Lucien Simon et Cottet, à Paris, et de Chase à New-York. Médaille de bronze à St-Louis, en 1904. Il obtint le prix Cohn au Chicago Art Institute, en 1906. Membre de la American Art Association à Paris et de la Society of Western Artists.

CLARK (Dixon), *peintre animalier, à Blaydon, exposa à partir de* 1890 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Sunderland conserve de lui un *Paysage avec bétail.*

CLARK (Francis), *peintre de figures, exposa de* 1853 *à* 1865 *à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.?**).

CLARK (James), *peintre d'histoire religieuse, né à Hartlepool en* 1858, *exposa à partir de* 1881 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, etc., Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Sunderland conserve de lui : *Marie Stuart chez Elisabeth.* Elève de Bonnat et de Gérome.

CLARK (John-Heaviside), dit **Waterloo Clark**, *né vers* 1770, *mort à Edimbourg en* 1863 (**Ec. Ang.**).
Il devait son surnom aux croquis qu'il exécuta sur le champ de bataille de Waterloo, aussitôt après le combat. Il dessina les illustrations de son *Essai pratique sur l'art de la peinture* (1807) ainsi que celles de l'ouvrage intitulé : *Illustration pratique de Gilpin's Day* (1824). Exposa des paysages et des figures à la Royal Academy de Londres de 1801 à 1832.

CLARK (Joseph), *peintre de genre, né en Dorsetshire en* 1835 (**Ec. Ang.**).
Elève de J. M. Leigh, Londres. Exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society (dont il est membre) à partir de 1857. Il fut médaillé à Philadelphie en 1876 pour : *L'Enfant malade* et *Le Nid.* On cite aussi *Premiers efforts* et *Visite matinale.*
Prix.—Peinture. Londres. Vte 17 avril 1909 : *Playmates* : £28 7s.

CLARK (Rose), *peintre des* XIXe-XXe *siècles à Buffalo* (**Ec. Am.?**).
Médaille d'or à l'exposition de Turin en 1902. Membre du New-York Water-Colour Club.

CLARK (Thomas), *peintre irlandais,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Irl.**).
Après avoir étudié à l'académie de Dublin, il fut quelque temps élève de Sir Joshua Reynolds. Son dessin est bien supérieur à son coloris. Exposa à la Royal Academy de Londres en 1769 et 1775

CLARK (Thomas), *peintre de paysage et de portrai , né en Ecosse,. mort en* 1875 (**Ec. Ecos.**).
Membre associé de la Royal Scottish Academy, où il exposa depuis sa vingtième année. De 1827 à 1870, on vit des tableaux de lui à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, à Londres. Le musée de Melbourne conserve de lui le *Portrait de Sir Henry Barlly.*

CLARK (W.), *graveur anglais, mort à Limerick en* 1801 (**Ec. Ang.**).
Il était caporal au régiment des Dragons légers. On a de lui des gravures à l'aquatinte, d'une jolie exécution.

CLARK (Walter), *peintre paysagiste et sculpteur, né Brooklyn, New-York, le* 9 *mars* 1848 (**Ec. Am.**).
Elève de George Inners et de J. S. Hartley à New-York. Médaillé à Buffalo en 1901, à New-York à la National Academy en 1902, à St-Louis en 1904. Associé de la National Academy en 1898. Membre de la Society of American Artists, du Salmagundi Club et du Water-Colour Club.

CLARKE (C. A.), *paysagiste, exposa de* 1818 *à* 1840 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CLARKE (George), *sculpteur, né en Angleterre vers* 1796, *mort à Birmingham le* 12 *mars* 1842 (**Ec. Ang.**).
Travailla d'abord à Birmingham, puis se fixa vers 1825 à Londres. On cite parmi ses meilleures œuvres un buste colossal du duc de Wellington et la statue de Major Cartwright. Exposa à la Royal Academy de 1821 à 1839.

CLARKE (George Row), *paysagiste, exposa de* 1858 *à* 1888 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Melbourne conserve de cet artiste : *Vue de Kings Cambridge*, Cambridge (1872).

CLARKE (John), *graveur, né en Ecosse vers* 1650, *mort vers* 1697, *travaillait à Edimbourg* (**Ec. Ecos.**).
On cite de lui : *George Baron de Gœrtz.— Sir Malithews Halc.— Andres Marwell.— Guillaume et Marie, prince et princesse d'Orange.— Humphrey Pridaux.— The Humors of Harlequin.— Les amours de Colombine et d'Arlequin.— Scaramouche et sa compagnie de comédiens.— Vignette pour le livre de Lord Landsdowne.*

CLARKE (John), *graveur à Londres pendant la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il a laissé une reproduction d'un portrait de Rubens et une gravure : *Hercule et Déjanire.*

CLARKE (John), *dessinateur et graveur, à Londres,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite parmi ses gravures : *Vénus désarmant l'Amour*, d'ap. G.-B. Cipriani.— *Achille détruit par le Centaure Chiron*, d'ap. G.-B. Cipriani.— *Vénus désarmant l'Amour*, d'ap. M. A. Kauffmann.— *Vénus montée sur un dauphin*, d'ap. F. Bartolozzi.—55 planches pour : *A series of practical Instructions.— Vénus montée sur un dauphin*, d'ap. F. Bartolozzi.— *Richard Cosway.— Panorama of the Rhine*, d'ap. Delkescamp.— *Vue des courses de chevaux en Angleterre*, d'ap. C. Thompson.
Prix.—Estampes. Londres. Vte John Kelk, 1899 : *L'Enfant malade* : 815 fr.—Paris. Vte X..., 6 mars 1894 : *Triomphe de Vénus* d'ap. Bartholozzi. Epr. avant la lettre : 36 fr.—Vte X..., 20 mars 1895 : *Le cheval Priam gagnant la coupe d'or au champ de courses de Goodwood* : 305 fr.

CLARKE (L. J. Graham), *paysagiste à Rhayadr, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Membre de la Royal Cambrian Academy, il exposa, de 1879 à 1887, à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres.

CLARKE (R. E.), *peintre de marines, exposa de* 1825 *à* 1848 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CLARKE (Samuel Barling), *peintre de genre à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
De 1852 à 1878, il exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk-Street, Londres.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 5 février 1910 : *Le livre d'images*; *Le jeune musicien* : £11 0s. 6d.

CLARKE (Theophilus), *peintre de portraits et peintre de genre, né en* 1776, *mort après* 1832 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève d'Opie et étudia à la Royal Academy, où il fut reçu comme associé en 1803. Parmi ses tableaux de genre, il convient de citer : *Les amoureux* et la *Jeune fille pensive*; mais il peignit surtout de nombreux portraits.

CLARKE (Thomas Shillds), *sculpteur et peintre, né à Pittsburg en* 1860 (**Ec. Am.**).
Elève des Beaux-Arts à Paris, étudia aussi à Rome et à Florence. Membre de la National Sculpture Society, et de la National Academy en 1902.

CLARKE (William), *peintre et graveur anglais de la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On possède de cet artiste, mentionné par Virtue, les gravures suivantes : *Elisabeth Percy, duchesse de Somerset*; *George, duc d'Albermale*, d'après un portrait de Barlow ; *John Showcr*, d'après une peinture de Clarke lui-même. Son dernier ouvrage porte la date de 1680.

CLARKSON (Nathaniel), *peintre anglais, né en* 1724 *mort en* 1795 (**Ec. Ang.**).
Ses débuts dans l'art consistèrent à peindre des panneaux de voitures et des enseignes. Plus tard, il se fit connaître comme peintre de portraits et exécuta un tableau de l'*Annonciation*, pour l'église Ste-Mary, à Islington. Il fut membre de l'Incorporated Society of Artists.

CLARKSON (Ralph Elmer), *peintre, né à Amesbury, Massachusetts, en* 1861 (**Ec. Am.**).
Elève du musée de Boston et de Boulanger et Lefebvre à Paris. Membre du Jury à l'exposition de St-Louis en 1904, de la Municipal Art Commission, de la Municipal Art League à Chicago, du Water-Colour Club à New-York, etc.

CLAROS (Louis), *moine, peintre d'histoire à Valence vers* 1866 (**Ec. Esp.**).
Il entra dans l'ordre des Augustins en 1663.

CLARY (Jean-Eugène), *peintre, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. C. de Coock. Il débuta au Salon de 1878. Paysagiste délicat et qui possède une jolie facture. Exposa aux Salons de la Société Nationale des Beaux-Arts, et aux Artistes Français. Il a obtenu une mention honorable en 1883, une mention honorable en 1890 et une médaille de bronze en 1900 (E. U.).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Borniche, 1884 : *Le moulin à Veules* : 100 fr.—Vte Vever, 1897 : *Prairie* : 130 fr.—*Près Champigny* : 285 fr.— *Bords de rivière* ; 175 fr.— 1900. Vte X..., 27 juin : *La Barque* : 110 fr.— *La campagne* : 100 fr.— *Bords d'un lac* : 140 fr.— Vte

Depaux, 1er juin 1906 *Etude* : 50 fr.—*En rivière* : 370 fr.

Peinture.—Musée de : (Lisieux) : Place Pigalle (Paris);—Le Port-Morin (Eure);—Le pont des Andelys (Eure);—Le quai au Petit-Andely (Eure);—Le château Gaillard, Andelys.

CLARY (Justinien-Nicolas, vicomte de), *peintre, né à Paris le* 8 *juin* 1816, *mort dans la même ville le* 4 *janvier* 1869 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon, en 1841 et 1842, quelques paysages avec animaux.

CLARY-BAROUX (Adolphe), *paysagiste des* XIXe-XXe *siècles, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord décorateur de théâtre, puis séduit par la couleur puissante de Sisley, Clary-Baroux commença à peindre en s'inspirant du maître impressionniste. Plus tard, Clary se rapprocha de la conception picturale de Pissaro. C'est un coloriste; malheureusement son dessin laisse souvent à désirer. Il a exposé aux Indépendants et au Salon d'Automne.

CLASEN (Karl), *peintre d'histoire et graveur, né à Düsseldorf*, 1812 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'Académie de sa ville natale sous la direction de Schadow. On cite de lui : *La fuite en Egypte*; *Le comte de Habsbourg*; *St Pierre*; *La découverte des sources à Aix-la-Chapelle*. Karl Clasen est le cousin de Lorenz Clasen. On signale aussi trois eaux-fortes, dont une d'après un dessin de Moritz von Schwind. Le musée de Hanovre conserve de cet artiste: l'*Assassinat de l'archevêque Engelbert de Cologne*.

CLASEN (Lorenz), *peintre d'histoire et graveur, né à Düsseldorf en* 1812 (**Ec. All.**).

Cousin de Karl Clasen. Il fit des études à Düsseldorf avec Hildebrand. Habita quelque temps à Berlin. En 1855, il s'établit à Leipzig. On cite de lui : *L'assemblée des premiers chrétiens*; *L'Annonciation*; *L'attente*. Il convient de mentionner aussi des eaux-fortes originales de cet artiste, dont *Henri le Lion* et *Souvenir des fêtes musicales de* 1839.—*Symphonie héroïque de Beethoven.*

CLASERI (Marco), *graveur sur bois, né à Venise, florissait vers* 1580 (**Ec. Ital.**).

Les deux ouvrages les plus importants qu'il ait laissés sont: *Les quatre saisons* et *Les quatre âges du monde.*

CLASSICUS ou **Classicio (Alessandro-Victorius)**, *mentionné par Florent Le Comte comme sculpteur et architecte* (**Ec. Ital.**).

Il est probablement l'auteur d'un petit portrait du Tintoret signé *Alessandro Victorio Classico seulp.* exécuté à la manière de Cornélis Cort. On croit qu'il grava également quelques planches d'après le Tintoret.

CLASTRIER (Stanislas), *sculpteur, né à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr**).

Elève de Jouffroy et Allar. Il débuta au Salon de 1878.

CLATER (Thomas), *peintre de portraits et peintre de genre, mort en* 1867 (**Ec. Ang.**).

Il exposa à la Royal Academy, de 1820 à 1859. Le musée de Liverpool conserve de lui : *Chef bohémien distribuant le butin.*

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 février 1910 : *Portrait de Miss Macaulay dans le rôle de Belvidera dans « Venice Preserved »*; *Portrait de Miss Carew dans le rôle de Clara dans « The Duenna »* : £1 1s.

CLATERBOS (Augustin), *peintre de portraits et dessinateur, copiste de Berchem et Dirk von Bergen, en* 1777 *dans la gilde de Haarlem* (**Ec. Hol.**).

CLAUD (Pierre), *peintre*, XVe-XVIe *siècles* (**Ec. All.**).

Ce peintre, qui était « d'Alemaigne », vivait à Lyon en 1493 et y mourut en 1512.

CLAUDE, *peintre à Paris, vers* 1530 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, dit Siret, travailla à Fontainebleau sous la direction du Primatice. Peut-être le même que Claude, peintre verrier, cité par le Dr Mireur, comme né à Marseille en 1470.

CLAUDE, *sculpteur*, XVIIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Il travailla à Rome, il est cité comme un des auteurs de la fontaine de la place Navone dans cette ville.

CLAUDE, dit **Claude l'imagier**, *sculpteur, de Troyes, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla à l'église Saint-Nicolas de Troyes, de 1526 à 1533.

CLAUDE (Eugène), *peintre, né à Toulouse le* 16 *juillet* 1841 (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de Paris en 1861. Il a peint des natures mortes, des fruits et des animaux. Il obtint une mention honorable en 1855. Médaille de 3e classe 1887 et une médaille de 3e classe 1889 (E. U.).

Peinture.—Musées de : (Amiens) Les Pensées;—La poule au pot.—Chez ma crémière.— (Alger) : Chez la fruitière. (Cambrai) : Les victuailles. — (Calais) : Pivoines.—(Compiègne) : Le fromage (pastel).—(Draguignan) : Mes prunes.—(Mulhouse) : Prunes.—(Pontoise) : Raisins, pêches, prunes.—(Reims) : Gerbe de fleurs.—(Saintes) : Prunes.—(Troyes) : Le massacre nature morte.—(Toulouse) : Les Provisions.

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 1889 : *Corbeille de fleurs* : 1.700 fr.—Vte Rapin, 1890 : *Coquelicots du jardin* : 90 fr.—Vte X..., 1891 : *Un déjeuner* : 2.450 fr.—Vte Mme Cantin, 1895 : *Fleurs* : 110 fr.—*Nature morte* : 315 fr.

CLAUDE DE LA FONTAINE, *peintre verrier à Pont Audemer vers* 1511 (**Ec. Fr.**).

CLAUDE (Georges), *peintre pastelliste, graveur et lithographe, né à Paris le* 10 *mars* 1854 (**Ec. Fr.**).

Elève de son père, J.-M. Claude, et de son oncle P. Galland. Ses œuvres principales sont : *Adoration de la croix* ; *Le Vendredi saint au Mont-Cassin* (1884 3e méd.) ; *Adoration de la croix le Vendredi saint en Italie* (méd. bronze, Exp. Univ. 1889) ; *Le Viatique dans la montagne* (1889) ; *Invocation à la madone de Saint-Marc de Venise* (1891) ; *La Fuite en Egypte* (1894, église Saint-Ferdinand des Ternes) ; *Zaïre* modèle de tapisserie (1894, Gobelins) ; *L'Absoute Funérailles de Pierre* ; *Le Vénérable* (1895, acq. par l'Etat) ; *Le Mariage civil*, modèle de tapisserie pour la salle des mariages de la mairie de Bordeaux (1896) deux panneaux décoratifs pour l'église Saint-Ferdinand, et un grand nombre de portraits et pastels. Bourse de voyage en 1884. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900 pour la gravure.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Bramtot, 1895 : *La grosse tour ronde* : 15 fr.—Peinture : *Prédication de St François d'Assise* : $625.

CLAUDE (Grégoire), *peintre à Avignon*, 1603 (**Ec. Fr.**).

CLAUDE (Jean-Maxime), *peintre, né à Paris le* 24 *juin* 1824, *mort en* 1904 (**Ec. Fr.**).

Il commença à se faire représenter au Salon en 1861 et fut médaillé en 1866. Il a peint des scènes de chasse, des paysages et des marines. Décoré de la Légion d'honneur. Médaille en 1866, 1869 et 1872.

Peintures.—Musées de : (Chantilly) : La meute sortant des grandes écuries de Chantilly.—(Stockholm): Le coucher du soleil dans la mer.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Richard Frédéric 1874 : *Port de mer italien* : 8.400 fr.—Vte Hoschedé 1875 : *Souvenir de Rotter-Row, Londres* : 3.000 fr.—Vte X..., 25 juin 1898 : *Vue sur une baie* : 5.150 fr.—Paris. Vte Sedelmeyer. 1877 : *Le départ pour la chasse* : 1.300 fr.—Vte Comondo, 1893 : *Chiens de chasse* : 160 fr.—Vte Lefeuvre : *Nature morte* : 125 fr.—Vte du 24 janvier 1905 : *Fleurs* : 115 fr.—*Fruits* : 190 fr.—Vte du 21 avril 1910 : *Gerbe de fleurs des champs* : 155 fr.—Aqua. Vte Blanchard. 1880 : *Willers* :165 fr.

CLAUDE (Lorrain). Voir Gellée.

CLAUDE DE MARSEILLE, *peintre verrier, né à Marseille vers* 1470 (**Ec. Fr.**).

Né à Marseille, il fut appelé en Italie par le pape Jules II pour travailler aux vitraux du Vatican.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Composition pour un vitrail.* Lavé d'encre : 10 fr.

CLAUDE (Victor), *peintre, né à Bonhomme (Haut-Rhin) en* 1811, *mort à Paris en* 1853 (**Ec. Fr.**).

De 1848 à 1851, il figura au Salon de Paris, avec quelques paysages

CLAUDEL (Mlle Camille), *sculpteur née à Fère-en-Tardenois* (**Ec. Fr.**).

Elève de Rodin, Bouchet, Dubois. Elle participa au Salon, où elle obtint une mention honorable en 1888, et à l'exposition de Blanc et Noir en 1892.

Sculptures. — Musées de : (Toulon) : Mon frère —(Tourcoing) : Mon frère.

CLAUDET (Max), *seulpteur, né à Salins (Jura) le* 18 *août* 1840, *mort à Paris en* 1894 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy; il débuta au Salon de Paris en 1864. On cite notamment sa statue de Caïn (Salon de 1868).

Sculpture et peinture.—(Besançon) : Vercingétorix;—6 vues de Salins (aquar.).—(Rath, Genève) : Mme Roland sortant du tribunal révolutionnaire.

CLAUDIE (Mlle), *peintre d'histoire, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Chaplin. Elle débuta au Salon de 1878.

CLAUDIN (Bernard-Virgile), *portraitiste et peintre verrier, né à Troyes vers* 1210 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste paraît avoir possédé une certaine réputation, à son époque. On le trouve mentionné à Châlons-sur-Marne en 1248. Il travailla notamment dans cette ville aux vitraux de la cathédrale. Il y demeurait encore en 1261, ainsi que l'attestent divers paiements effectués à son nom en cette année. M. B. de G.

CLAUDIO, *sculpteur à Séville*, 1553 (**Ec. Esp.**).

CLAUDIO, *sculpteur à Valladolid au XVIe siècle* (**Ec. Esp.**).

CLAUDIUS (**Wilhelm**), *peintre de genre à Dresde*, XIXe *s.* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *La rencontre*; *Paysagiste*; *Les pêcheurs.*

CLAUDOT (**Jean-Baptiste-Charles**), *peintre, né à Badonviller* (*Vosges*) *en* 1733, *mort à Nancy le* 27 *décembre* 1805 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, dit-on, fut l'ami de Girardet et de Joseph Vernet, mais ceux-ci ne parvinrent jamais à l'attirer à Paris. Claudot éprouvait un attachement trop profond pour le sol natal pour s'en arracher. Le musée de Nancy possède plusieurs de ses œuvres. A peint des natures mortes et des paysages. On cite notamment : *St Sébastien chez Irène* : *Route bordée d'arbres*; *L'Echelle de Jacob.*

Peinture.— Musée de : (Nancy) : Colonnade en ruines;—Le bocage;—Palais en ruine;—Vase de fleurs; —Même sujet;—Lièvre et oiseaux;—Faisans et oiseaux; —L'échelle de Jacob;—Le filet suspendu;—Rochers à pic près d'une rivière;—Pont rustique sur un torrent ;— La cascade;—La hutte;—La pêche sous la cascade;— L'ange annonçant le Messie.

Prix.—Peinture. Nancy. Vte X.... 1889 : *Paysage et figures* : 145 fr.

CLAUS (**Emile**), *peintre de genre et paysagiste, né à Vive-St-Eloi le* 27 *septembre* 1849 (**Ec. Bel.**).

Les débuts de la vie de Claus tiennent du roman. Son père qui ne voulait à aucun prix l'autoriser à faire de la peinture, le mit en apprentissage comme mitron à Lille, puis le fit entrer comme surveillant des travaux de la voie ferrée entre Ingelmunster et Anseghem, puis encore le plaça comme commis marchand de lin. Enfin lorsque, sur l'intervention de Peter Benoît, il se décida à le laisser partir pour Anvers, il lui remit 150 francs pour toute fortune. Claus suivit les leçons de de Keyser et de Jacobs. Mais ses tendances réalistes s'accordaient assez mal avec l'enseignement classique de de Keyser et il se décida bientôt à abandonner les formules gréco-romaines pour chercher exclusivement ses modèles dans la nature. Ses débuts véritables datent donc de 1879. Mais ce fut surtout en 1883, avec *La récolte du lin* et *Le bateau qui passe*, qu'il s'affirma le merveilleux réaliste qui rappelle parfois Monet et souvent Bastien-Lepage. De ce dernier surtout il possède l'intense sentiment de la nature; ses paysans, ses filles de ferme sont loin de ceux idéalisés par Jules Breton. Réaliste, Claus a trouvé toujours l'expression juste, le décor pittoresque et vrai à la fois. Sa technique, très savante sous une apparence de laisser-aller, ses qualités de coloriste en font un des maîtres de l'école belge contemporaine. Il recherche les éclatants effets de soleil et les traduit avec beaucoup de sensibilité. Sa palette est lumineuse et gaie et il excelle à rendre la transparence des rayons de lumière. Parmi ses meilleures toiles, on peut citer en dehors de celles figurant dans les musées : *La grève ensoleillée*; *Vent et Soleil*; *Quand fleurissent les lychnis*; *Soleil couchant*; *Le retour des champs.* Il a pris part à tous les grands Salons de Belgique et à plusieurs reprises à ceux de Paris. M. B. d. G.

Œuvres.—Musée de : (Anvers) : Sarcleuses de lin en Flandre.—(Douai) : La sieste.—(Mons) : Le déclin du jour.—(Liège) : Le vieux jardinier.—(Ixelles) : La levée des nasses.—(Berlin) : Matin de février.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 30 arvril 1910 : *Voleurs dans les blés* : £168.— *Volaille dans les bois* : £52 10s.—Vte du 12 mai 1902 : *Enfant cueillant des marguerites* : 460 fr.

CLAUS, Clauss, Klauss (**Hans Wilhelm**), *peintre, né à Lucerne le* 9 *septembre* 1608, *mort probablement dans cette ville en avril* 1660 (**Ec. Suis.**).

Claus travailla sous la direction de Meglinger à la décoration de l'église de Lucerne et dans différents travaux. En 1635, il fut admis dans la confrérie de St-Luc.

CLAUS (**Klaus**), *peintre de fresques et peintre verrier, originaire du canton de Lucerne, travaillait entre* 1416-1469 (**Ec. Suis.**).

Claus travailla à Lucerne en 1416. Il fournit un vitrail pour la ville de Unterwalden en 1469.

CLAUS ou **Klaus** (**Benedikt**), *orfèvre et peintre, né à Lucerne le* 26 *juillet* 1636 (**Ec. Suis.**).

Le Dr Carl Brun croit cet orfèvre identique avec un peintre Benedikt Claus de Lucerne qui vivait à Vienne de 1684 à 1688, où il donna des leçons au peintre Kupetzky.

CLAUSEN (**Christian-Valdemar**), *peintre de portraits et de genre, né le* 17 *février* 1862 *en Danemark* (**Ec. Dan.**).

Elève de l'Académie et de l'école d'étude des artistes sous la direction de Tuxen. Il exposa pour la première fois en 1883 : *Une femme qui garde.* Il a exposé par la suite des portraits, des études de portraits et des tableaux de genre. *Une chambre rouge* figura à l'Exposition Universelle de Paris; il a exposé en 1891 : *Sur l'escalier de la cabine de bain.*

CLAUSEN (**George**), *peintre, aquarelliste et graveur* (**Ec, Dan.**).

On le mentionne dans une revue anglaise, comme né de parents danois, ayant fait ses études de peintre en Angleterre, où il acquit un renom. Membre de la Royal Academy. Exposa, à partir de 1874, à la Royal Water-Colour Society à Londres. Il a surtout traité des sujets rustiques et des sites de la campagne française.

Peinture.—Musées de : (Cardiff) : Fleurs de pommiers.—(Glasgow) : La Pensée.—(Melbourne) : Le déjeuner du laboureur.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 18 janvier 1908 : *Dans le Verger* : £42.—Vte 10 juin 1909 : *Les saules au soleil couchant* : £126.—Vte 11 juin 1909 : *Kitty* : £94 10s. —Vte 9 juillet 1909 : *La chaumière du pêcheur* : £18 18s. —Vte 30 avril 1900 : *Le Verger* : £73 10s.—Estampe. Vte 24 février 1909 : *Le moulin à vent*, d'ap. Michel. — *Les Oies*, d'ap. Millet : £4 14s. 6d.—Dessin. Vte 23 mars 1910 : *Sur un canal hollandais* : £1 3s. — Dessin. Paris. Vte X..., 29 mars 1895 : *Plough-Boy* : 16 fr.

CLAUSEN (**Henrik**), *peintre de paysages, né à Holstein, mort à Copenhague en* 1805 (**Ec. Dan.**).

Il vivait à Copenhague, où il mourut très jeune. Il peignit de bons paysages.

CLAUSER (**Jakob**), *peintre et graveur sur bois, travaillait à Bâle de* 1547 *à* 1578, *mort à Mulhouse* (**Ec. Suis.**).

Clauser peignit le portrait de Basilius Amerbach à Bâle, aujourd'hui dans le musée de cette ville, il décora la façade de l'Hôtel de Ville à Mulhouse et fournit des gravures sur bois pour la *Cosmographie* de Set. Münster.

CLAUSNER (**Claussner, Klaussner, Jakob-Joseph**), *graveur sur cuivre et ingénieur* (*ou arpenteur*), *originaire de Zug, mort dans cette ville après* 1795 (**Ec. Suis.**).

Clausner étudia à Paris en 1770. Il travailla à Lucerne et à Zug, dessina et grava des vues, des cartes et des saints, etc. Le Dr Brun rapporte qu'en 1795, un incendie détruisit sa maison et tous les ouvrages qu'elle renfermait. On conserve de lui des gravures de documents des confréries suisses.

CLAUSSIN (**le chevalier Ignace-Joseph de**), *graveur, né en* 1795, *mort aux Batignolles en* 1844 (**Ec. Fr.**).

On lui doit : *Bœufs et vaches*; *Les vieux amateurs*, d'ap. P.-A. Wille.—*Etude d'animaux*, d'ap. Berghem, Paul Potter et Karel Dujardin.—*Northcote James Esq*, d'ap. Prince Hoare, et des études d'ap. Rembrandt, Bol, Berghem, Van Eeckout, Boissieu, etc.

Prix.—Estampes. Amsterdam. Vte X..., 4 novembre 1867 : *L'Œuvre du chevalier de Claussin*, comprenant plus de deux cents pièces doubles en différents états : 210 fr.—Paris. Vte Verstolck de Soelen, 1847 : *L'Œuvre du chevalier de Claussin* en deux cents pièces environ : 189 fr.

CLAUSTRE (**Martin**), *statuaire, né à Grenoble vers* 1480, *mort en mai* 1524 (**Ec. Fr.**).

Ses premières œuvres remontent à 1511; ce sont deux chapelles qu'il sculpta dans l'église de N.-D. de Grenoble, pour le protonotaire apostolique Humbert Belle, et pour le chanoine Hugues Orand. En 1515, il s'engage à sculpter un tombeau où figurent huit statues. S'étant ensuite rendu à Blois, il exécuta le tombeau de Charlotte d'Albret, femme de César Borgia (1521). En 1523, il s'engagea à livrer deux ans plus tard à Guillaume de Montmorency cinq statues et un mausolée en marbre et en albâtre, pour l'église de St-Martin de Montmorency, mais il mourut laissant son travail inachevé. Martin Claustre est considéré comme le maître Dauphinois le plus notable de la renaissance.

CLAUWART (**J.**), *peintre du* XVe *siècle, à Louvain* (**Ec. Flam.**).

CLAUZADE ou **Clausade** (**Jean-Louis**), *sculpteur, né à Toulouse, mort en* 1900 (**Ec. Fr.**).

Elève de Falguière. Le musée de Troyes conserve de lui : *Condorcet*, statuette.

CLAVAREAU (**P.**), *dessinateur et graveur à Paris, milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla surtout pour les libraires. Ses œuvres sont très recherchées.

Prix.—Estampes. Paris. Vte X..., 5 juin 1899 : *A St-Giles's Beauty*, d'ap. Benwell. Epr. avant la lettre : 100 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *La beauté de Saint-*

James's; *La beauté de St-Giles*, d'ap. Benwell. Pièces de forme ovale, en couleur, et en noir : 92 fr.

CLAVÉ (**Pelegrin**), *peintre d'histoire, né à Barcelone vers* 1815, *mort à Rome le* 13 *septembre* 1880 (**Ec. Esp.**).
Envoyé à Rome pour y terminer ses études artistiques, il y copia les maîtres classiques. Revenu en Espagne vers 1846, il partit pour le Mexique où il resta jusqu'en 1868. A cette date il rentra à Barcelone et mourut au cours d'un voyage à Rome.

CLAVEAU (**Eugène-Pierre**), *peintre paysagiste et aquarelliste, né à Bordeaux au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Galard, il débuta au Salon de 1870 avec : *Brouillard dans les Landes*.

CLAVEAUX (**Claude-Auguste**), *peintre de paysages et de miniatures à Valence* (*Drôme*) *en* 1789 (**Ec. Fr.**).
Elève de Fontainieu et de Bertin.

CLAVEKIN, *enlumineur à Bruges vers* 1471 (**Ec. Flam.**).

CLAVEL (**Emile**), *paysagiste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Kuwasseg et de Oudry. Il débuta au Salon de 1878. Il a exposé régulièrement depuis cette époque. Il est sociétaire des Artistes Français depuis 1883 et décoré de la Légion d'honneur. C'est un artiste plein de sentiment, d'une modestie exagérée, qui a toujours refusé toute situation officielle. M. B. DE G.

CLAVEL (**Ismaël-Adolphe**), *peintre de portraits, né à Codognan au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Cabanel. Il débuta au Salon de 1880.

CLAVEL (**Théodore**), *peintre de genre, né à Avignon le* 6 *mai* 1817 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Yvon; lauréat du prix Calvet en 1857. Le musée d'Avigon a de lui : *La Marchande de gibier.*

CLAVERIE (**Jules-Justin**), *peintre paysagiste des* XIXe *et* XXe *siècles, né à Marseille* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Le musée de Nice conserve de lui : *Une route à Aubagne* (*Provence*).

CLAVET (**Michel**), *peintre d'histoire à Valenciennes, mort en* 1497 (**Ec. Flam.**).

CLAXTON (**Marshall**), *peintre d'histoire, né à Bolton, en* 1811, *mort à Londres en* 1881 (**Ec. Ang.**).
Il fut élève de John Jackson et travailla à l'école de la Royal Academy. Il débuta par un portrait de son père en 1832 et peignit ensuite *L'Etoile du soir.* En 1834, il obtint la première médaille de l'école de peinture, en 1835 la médaille d'or de la Société des arts, en 1843, un prix de 100 livres pour un tableau, *Albert le Grand dans le camp des Danois.* Ses œuvres furent exposées à la Society of British Artists, à la British Institution, et à la Royal Academy. Il partit pour l'Australie, en 1850, avec l'intention d'y fonder une école d'art, il organisa une exposition de près de deux cents de ses ouvrages qu'il avait emportés, mais il comprit bientôt que son projet était irréalisable et quitta l'Australie pour les Indes où il vendit ses toiles les plus importantes. Il rapporta de ses voyages un grand nombre de croquis. On voit de lui, dans l'école St-Etienne (Westminster), un grand tableau qui lui avait été commandé par la baronne Burdett-Cautts et qui représente *le Christ bénissant les enfants.*
PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRITISH ART) : Le Christ mort.—(SALFORD) : John Wesley à Oxford.—(SYDNEY) : Mr. John N... et Mme Dickinson;—Mlle Hélène M. Dickinson.

CLAY (**Alfred-Barron**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Walton-le-Dale près de Preston, en* 1831, *mort à Rainhill près Liverpool, en* 1868 (**Ec. Ang.**).
Après avoir fait ses études de droit, il étudia à la peinture à l'école de la Royal Academy ; il commença à exposer en 1855. Il peignit plusieurs portraits, mais il est surtout connu pour ses tableaux d'histeire, entre autres, *Le retour de Charles II à Whitehall en* 1660, peint en 1867 *Charles IX et sa cour au massacre de la St-Barthélemy*, 1864, et *le Huguenot*, 1865. Il exposa aussi à Suffolk Street et à la British Institution, à partir de 1852.

CLAY (**Sir Arthur**), *peintre de genre, à Shere, exposa à partir de* 1872 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Walcr-Colour Society, à la Grafton Gallery et à la New Gallery de Londres* (**Ec. Ang.**).

CLAY (**Jacques**), *sculpteur sur bois,* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1497, une partie des stalles de l'abbaye de Saint-Bertin, à Saint-Omer

CLAY (**John**), *peintre de marines, à Romsgate, exposa de* 1837 *à* 1856 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CLAY (**Mary F.-R.**), *peintre et sculpteur, née au* XIXe *siècle à Philadelphie* (**Ec. Am.**).
Elève de Collin et de Mac Monnies, à Paris, et de William Chase. Elle reçut le prix Mary Smith à la Pennsylvania Academy, en 1900. Associée de cette institution et membre du Plastic Club.

CLAYS (**Paul-Jean**), *peintre de marines, né à Bruges le* 27 *novembre* 1819, *mort à Bruxelles en* 1900 (**Ec. Bel.**).

P J Clays 1876

Le grand mariniste que fut P.-J. Clays avait commencé par être marin et plus que marin mousse. Mis en pension à Boulogne, il s'échappa du collège et s'engagea comme moussaillon sur un bateau faisant le cabotage entre la France et l'Angleterre. Revenu à Bruges, il résolut de s'adonner à l'art et tout naturellement à la peinture de la mer. Très faible comme dessin, et ce défaut lui resta toujours, il fit montre, par contre, d'un admirable sentiment de la mer et de précieuses qualités de coloriste. Venu à Paris, il y travailla avec Suisse et Gudin, puis rentra à Bruges et de là se fixa à Bruxelles en 1852. Depuis cette date, il devint le peintre quasi officiel des bords de l'Escaut, élargissant de plus en plus sa facture et se haussant parfois à la hauteur d'un Mesdag. J.-P. Clays aime et connaît la mer. Il excelle à rendre la masse lourde des eaux profondes, et, comme il fut marin, il sait quels ciels correspondent exactement à la coloration des flots. Sa pâte est nourrie et solide. Sa palette où dominent le bleu, le rouge-brun et le blanc-jaune est simpliste parfois, mais excessivement réelle. Son œuvre est toute de délicatesse et de charme personnel. M. B. D. G.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (LEICESTER) : Le coup de canon;—Calme sur le Kel, environs de Dordrecht.—(SHEFFIELD) Barques de pêche hollandaises;—La tranquillité;—La tempête.—(LONDRES. NAT. GALL.) : Marine;—La plage du bourg d'Ault;—Le calme.—(BRUXELLES) La côte d'Ostende;—La rade d'Anvers;—Accalmie sur l'Escaut;—(ANVERS) : Environs de Dordrecht, temps orageux; — La rade de Dordrecht.—Temps calme sur l'Escaut.—(NEW-YORK) : La fête de l'affranchissement de l'Escaut en 1863.—(LIÉGE) : Marine.—(MUNICH) : Pleine mer.—(BRUGES) : 3 Marines.
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte X..., novembre 1898 : *Le Pont de bateaux* : 450 fr.—ANVERS. Vte du Musée Kums, 1898 : *Coup de vent* : 160 fr.—BRUXELLES. Vte Donner, 1873 : *La Meuse à Dordrecht* : 7.100 fr.—Vte Verbelen, 1873 : *Vue de Moerdyck* : 6.900 fr.—Vte Willems, 1897 : *L'Escaut aux environs de Flessing* : 5.500 fr.—Vte David, 1898 : *Marine* : 1.200 fr.—Aquarelle. Vte Junghe, 1886 : *Marine* : 210 fr. —FRANCFORT Vte Fleschman, 1894 : *Marine* : 1.687 fr.—LONDRES. Vte Christie, 1874 : *L'Escaut par un temps calme* : 6.300 fr.—Vte Grant, 1898 : *Bateaux de pêche hollandais* : 2.875 fr.—Vte Jean-Louis Mieville, 1899 : *Coup de vent; rentrée des bateaux de pêche* : 5.570 fr.—Vte 18 janvier 1908 : *Bateaux de pêche hollandais* : £10 10s.—Vte 22 mai 1908 : *Bateaux de pêche sur une rivière* : £89 5s.—Vte 27 mars 1909 : *Bateaux de pêche hollandais* : £110 5s.—NEW-YORK. Vte Seney, 1885 : *Bateaux à Scheveningen* : 2.875 fr.—Vte Robert L. Cutting, 1892 : *Bateaux de pêche hollandais* : 6.750 fr.—Vte Steward, 1898 : *Calme plat* : 9.500 fr.—Vte Walter, 1899 : *Saardam* (*Pays-Bas*) : 5.250 fr —Aquarelles. Vte T.-J. Blakeslee, 10 avril 1902 : *Sur la rivière Scheldt* : $1.500.—Vte Heber R. Bishop, janvier 1906 : *Sur le Zuyder-Zée* : $4.500.—PARIS. Peinture. Vte Laurent Richard, 1873 : *Calme plat* : 10.900 fr.—Vte Sedelmeyer, 1873 : *Marine* : 5.750 fr.—Vte Wilson, 1881 : *Le Zuyderzée* : 6.300 fr.—Vte de M. X..., du 23 au 26 1908 : *Mer agitée*; *Côte de Hollande* : 3.500 fr.—Vte du 21 avril 1910 : *Voiles en pleine mer* : 2.020 fr.—Vte Yerkes, avril 1910 : *Calme sur le Scheldt* : 25.000 fr.

CLAYTON (**A.-B.**), *graveur d'architecture à Londres de* 1814 *à* 1817 (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Estampes. LONDRES Vte 21 décembre 1908 : *Costumes du premier régiment des gardes depuis* 1660 : £7 17s. 6d.

CLAYTON (**J. Essex**), *peintre de genre, exposa de* 1871 *à* 1885 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 14 décembre 1907 : *Tête d'un cardinal*; *Paysage boisé* : £5 10s.

CLAYTON (**John**), *peintre anglais, né en* 1728, *mort à Enfield en l'an* 1800 (**Ec. Ang.**).
Ses ouvrages, consistant en peintures de natures mortes, à l'huile et à l'aquarelle, furent détruits par un incendie en 1769.

CLE (**Cornelis de**), *peintre d'histoire, né à Anvers, mort en* 1724 (**Ec. Flam.**).
Il fut reçu dans la guilde de St-Lukas à Anvers, entre 1660-1661.

CLÉDAT DE LAVIGNERIE (Samuel-Marie), *peintre paysagiste et aquarelliste, né à Angers au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. S. Chéret; il débuta au Salon de 1869.

CLEEF (Jan van), *peintre, né à Venlo en* 1646, *mort à Gand en* 1716 (**Ec. Flam.**).
Elève de Primo Gentile et de G. de Crayer à Bruxelles.
PRIX.—Peinture. GAND. Vte Ballen, 1838 : *Ste Catherine agenouillée devant la Vierge* : 30 fr.—Vte Coninck, 1856 : *Portrait de jeune fille* : 110 fr.—LONDRES. Vte 22 juillet 1910 : *Portrait d'un gentilhomme* : £68 5s.—PARIS. Vte Spruyt, 1815 : *La continenee du Seigneur* : 300 fr.—Vte Chapuis, 1865 : *La couronne du martyre* : 32 fr.

CLEEF (Martin van), *peintre d'histoire, né à Anvers en* 1507, *mort en* 1557 (**Ec. Flam.**).
Frère de Henri Cleef, élève de Frank Floris; le musée d'Orléans conserve de lui : *Cincinnatus recevant les députés de Rome.*

CLEEF (Niclas van), *peintre, mort e* 20 *août* 1619 (**Ec. Flam.**).
Fils de Martin travailla à Anvers en 1604.

CLEENEWERCK (Henry), *peintre de paysages, né à Waton, de parents français, au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1869.

CLEIN (Jan), *graveur, né à Nuremberg vers* 1478, *travailla à Leyde en* 1511, *et mourut à Nuremberg en* 1550 (**Ec. All.**).
On cite de lui : 67 planches pour : *Hortulus animæ impenssi...*

CLEMANSIN DU MAINE (Georges), *peintre, né à Nantes en* 1853 (**Ec. Fr.**).
Elève de Puvis de Chavannes et de Elie Delaunay. Principales œuvres : *Cloé, Charmeuse* ; *Surprise* ; *Après le bain*; *La Vérité*; *Fantaisie*, etc. Il débuta au Salon de 1879.

CLEMENCET (Louis-Célestin), *peintre de fleurs, né à Bruxelles,* XIXe *siècle* (**Ec. Belg.**).
Il débuta au Salon de 1869.

CLEMEND DE JONGHE, *éditeur d'estampes et graveur, à Amsterdam, milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

CLEMENS (Gustaf-Adolf), *peintre, né à Copenhague, le* 22 *juillet* 1870 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie depuis 1889, il a peint des portraits, des intérieurs et des paysages. Ses œuvres figurèrent aux expositions depuis 1892.

CLEMENS (Johan-Frederik), *graveur en taille-douce, né le* 29 *novembre* 1749, *à Golnau, près de Stettin, mort le* 5 *novembre* 1831 *à Copenhague* (**Ec. Dan.**).
Né de parents allemands, il vint avec eux à Copenhague, dès son enfance. Il fréquenta l'Académie des Beaux-Arts dès l'âge de onze ans. Il fut élève de J.-M. Preisler, qui s'aperçut du grand talent de son élève, et devint son plus ardent protecteur. Après avoir gravé vingt-huit planches d'après les dessins de Wiedenvelt, Clemens reçut une bourse de voyage et partit pour Paris où il étudia avec Wille et Delaunay. Il retourna à Copenhague où, en 1778, il fut nommé chalcographe royal. Agréé en 1778, il fut élu membre de l'Académie en 1786. Clemens, en 1788, vint à Berlin pour graver le portrait de Frédéric II, d'après le peintre anglais Cunningham. L'exécution de cette grande planche qui lui valut une réputation européenne, lui prit quatre ans. Il quitta Berlin en 1792, pour se rendre à Londres, pour la gravure du tableau du peintre américain Trumbul, élève de West. *La mort de Montgommery.* Malgré les offres qui lui furent faites en Angleterre, la tâche terminée, il retourna en Danemark en 1795. Clemens fut logé en 1796 à Charlottenborg. Nommé chevalier de Danemark en 1810, il fut élu professeur de chalcographie à l'Académie en 1813.
ŒUVRES.—MUSÉE de : (COPENHAGUE) : Johannes Ewald, poète;—Charles Bonnet, naturaliste.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Mort du général Montgomery en* 1775, d'ap. J.Trumbull : 56 fr.—Vte X..., du 4 au 6 mai 1886 : *Le baron de Blome.* Epr. avant la lettre : 425 fr.—LONDRES. Vte 22 1909 : *Le bonheur de la famille*, d'ap. Cosse : £3 3s.

CLEMENS (Marie-Jeanne), née **Crévoisier**, *pastelliste et graveur, née à Paris le* 16 *novembre* 1755, *morte à Berlin en* 1790 *ou* 1791 (**Ec. Fr.**).
Pastelliste, elle fit la connaissance à Paris de son futur époux, J.-F. Clemens, qui lui enseignait son art. Elle l'épousa en 1781. Elle accompagnait en 1787 son mari lors de sa visite à Berlin, et elle mourut dans cette ville en 1790 ou 1791. D'après Fick, Mme Clemens a gravé 14 planches. Agréée de l'Académie en avril 1782 comme pastelliste.

CLEMENS (Wilhelm), *peintre d'histoire et de genre, à Munich, né à Querath en* 1847 (**Ec. All.?**).
Médaille d'or à Berlin en 1886. On cite de lui : *Judas et le Christ.*

CLÉMENT, *miniaturiste à Paris vers* 1292 (**Ec. Fr.**).

CLÉMENT, *graveur au pointillé vers* 1800 (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampe. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Réunion d'artistes*, d'ap. Boilly : 15 fr.

CLÉMENT (Achille), *paysagiste, né à Marseille au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Béziers conserve de lui : *Paysage de Camargue.*

CLÉMENT (Mme Anna, née **Delautel**), *peintre, née à montbard le* 30 *juin* 1822, *morte à Paris le* 11 *septembre* 1865 (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève de Darbois et de P. Rude. De 1847 à 1851, elle exposa au Salon. Elle fit, en outre, pour la chapelle du couvent de St-Joseph de Cluny une : *Ste Catherine de Sienne*; pour l'hôpital de Tonnerre, une *Annonciation* et *l'Adoration des bergers*; pour l'église de Villenauxe (Seine-et-Marne), *une Nativité*; pour la chapelle du château de Longecour, près de Dijon : *St Etienne distribuant des aumônes.*

CLÉMENT (Mme née **Anne-Clara Lemaître**), *peintre aquarelliste, dessinateur et graveur, née à Paris le* 17 *juillet* 1826 (**Ec. Fr.**).
Elève de son père Augustin-François Lemaître. Débuta sous se nom au Salon de 1846 avec : *Coupe de la Mosquée de Tabriz* (illustration de Description de la Perse par Ch. Texier). A partir de 1855, exposa sous son nom de femme. Elle a surtout gravé pour des ouvrages de librairie, notamment pour les ouvrages du Baron Taylor. Vers la fin de sa carrière, elle figura aux Salons avec des aquarelles de fleurs.

CLÉMENT (Armand-Lucien), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sociétaire des Artistes Français depuis 1888. Il débuta au Salon de 1876, il figura également à l'exposition de Blanc et Noir de 1892.

CLÉMENT (Mlle Dorothée), *dessinateur à Lyon,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa à Lyon, au Salon des Arts, en 1786, deux dessins : un *Portrait* et *Cheval abattu.*

CLÉMENT (Edward-Henry), *peintre et écrivain, né à Chelsea, Massachusetts, le* 19 *avril* 1843 (**Ec. Am.**).
Elève de Louis Kronberg et de la Art Student's Association de Boston.

CLÉMENT (Félix-Auguste), *peintre, né à Donzère* (*Drôme*) *le* 20 *mai* 1826, *mort à Alger le* 2 *février* 1888 (**Ec. Fr.**).
Il apprit seul à dessiner, suivit, de 1843 à 1848, les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il eut Bonnefond pour professeur, alla travailler à Paris avec Drolling, et, à l'Ecole des Beaux-Arts, avec Picot, et exposa un *Portrait* en 1853. Il obtint, en 1856, le premier grand prix de Rome avec *Le retour du jeune Tobie*, et envoya, de Rome, au Salon : *Femme romaine endormie*, étude de nu, et *Le dénicheur* (1861). A son retour de Rome (1862), il alla en Egypte où le prince Halim lui fit décorer son palais de Choubrah, près du Caire (*Scènes de chasse à la gazelle*). Clément revint définitivement en France en 1868 et fut chargé par l'Etat, en 1872, d'aller copier à Padoue une fresque de Mantegna (*Saint Jacques marchant au supplice*) dans le couvent dei Eremitani; la maladie l'obligea à revenir au bout de quelques mois. Nommé, en 1875, professeur de peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il démissionna en 1877, alla achever, à Padoue, la copie commencée (aujourd'hui à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris) et se fixa à Paris. Pour rétablir sa santé, il dut aller passer l'hiver de 1887-88 en Algérie où il mourut. Il signait « *F. A. Clément* », les initiales des prénoms en monogramme.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (LYON) : Veuve Fellah au tombeau de son époux.—(NICE) : Marchandes d'oranges égyptiennes.—(VALENCE) : La mort de César;—Assomption de la Vierge;—Les enfants d'Edouard.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Sabatier, 1883 : *La becquée* : 260 fr.—Vte Haro, 1892 : *La sieste* : 2.900 fr.—Vte Haro, 1897 : *Le même* : 800 fr.—Dessins. Vte Th. G..., 1894 : *Deux bouquets de fleurs.* Gouaches : 20 fr.

CLÉMENT (Gad Frederik), *peintre, né à Frederiksberg, le* 9 *juillet* 1867 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de 1885 à 1888, il fréquenta plus tard l'école d'étude des artistes sous la direction de Kröyer. Il séjourna pour ses études à Paris en 1890 et dans l'Italie septentrionale en 1894. Clement a exposé depuis 1893. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

CLÉMENT (Jules), *sculpteur, né à Grandcamp (Eure) le 8 juin* 1800 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dantan jeune, il figura pour la première fois au Salon de Paris en 1866.

CLÉMENT (Nicolas), *graveur, né à Toul, mort le* 16 *juin* 1716 (**Ec. Lor.**).
Il fut directeur des estampes du Roi et bibliothécaire de la Cour de Louis XIV.

CLÉMENT (Pierre), *sculpteur sur bois, de Troyes, vivait au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1550, avec Jacques Milton, les sculptures du buffet des orgues de la cathédrale de Troyes, qu'on y voit encore aujourd'hui.

CLÉMENT (Mme Sophie), *peintre*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1833 à 1848, elle exposa au Salon de Paris quelques-uns de ses ouvrages.

CLÉMENTI (G.), *peintre de genre*, XIX*e siècle* (**Ec.** ?).
Cité par Miss Florence Levy.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte E. M. Knox, 26 janvier 1906 : *Scène de marché en Espagne* : $330.

CLEMENTINA, *portraitiste du* XVII*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Besançon conserve de lui le *Portrait d'Etienne Jurin.*

CLEMENTS (Gabrielle de Veaux), *peintre et professeur, née à Philadelphie en* 1858 (**Ec. Am.**).
Elève de Robert-Fleury et de Bouguereau, à Paris.

CLEMENTS (John), *portraitiste, à Worcester, exposa de* 1818 *à* 1831 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CLEMENTS (Ruth-Sypherd), *graveur, peintre et illustrateur, des* XIX*e*-XX*e siècles, née à Arlington, Virginia* (**Ec. Am.**).
Exposa au Salon d'Automne de 1907. Elève du Corcoran Institute à Washington et du Drexel Institute à Philadelphie.

CLEMENTZ (Hermann), *peintre de genre et d'histoire, né au* XIX*e siècle à Berlin* (**Ec. All.**)
Obtint en 1883 le deuxième prix Michael Beer lui permettant un voyage d'études d'un an. Il se fixa à Berlin où il exposa ainsi qu'à Munich, Magdebourg, Dresde, etc. On cite : *Caïn et Abel*;—*Dame dans un Salon*;—*Baisements des pieds de St Pierre à Rome.*

CLEMENTZ (Jacob), *peintre, de Leyde, mort en* 1465 (**Ec. Flam.**).
Travailla pour l'Hôtel de ville, de 1461 à 1462.
ŒUVRE PEINT.—L'enfer (MUSÉE DE LEYDE).

CLEMINSON (Robert), *peintre de genre et de sports, exposa à Londres de* 1865 *à* 1868 (**Ec. Ang.**).

CLENNELL (Luke), *peintre et graveur sur bois, né à Ulgham, près Morpeth (Northumberland), en* 1781, *mort à Newcastle-on-Tyne en* 1840 (**Ec. Ang.**).
Clennell commença ses études, sous la direction du célèbre graveur Bewick, en 1797, et montra une grande facilité pour le dessin. Son talent de peintre se développant en même temps, il exposa des toiles qui firent preuve de sa maîtrise et lui valurent l'appréciation du public pour sa précocité. De cette époque datent ses tableaux : *Le Retour des Pêcheurs de maquereau* et le *Lendemain de la Foire.* A la suite du succès obtenu par son intéressante composition de *La charge de Waterloo*, Clennell fut chargé de peindre les fêtes données par la ville de Londres aux survivants de cette mémorable bataille. Cet honneur fut néfaste. Clennell rencontra tant de contrariétés, d'ennuis, et d'arrogance dans son entourage, pendant l'accomplissement de cet ouvrage, qu'il devint fou. De 1817 jusqu'à sa mort, il n'eut que quelques rares intervalles de lucidité. Parmi ses gravures, on cite quelques-unes qu'il fit pour l'illustration du *Naufrage*, de Falconer; des *Poèmes*, de Rogers (ces dernières d'après Stothard). Il dessina aussi pour les *Antiquités de la Frontière*, de Scott, et exposa à la Royal Academy, à l'Exposition des Aquarelles et à la British Institution, à Londres, de 1810 à 1818. Trois tableaux de sa main sont au Kensington museum.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (MANCHESTER) : Scène de rivière, déchargement de bateau;—Pont sur un torrent, Ecosse.—(NOTTINGHAM) : Robinson Crusoé conduisant son radeau;—Crusoé découvre la vieille chèvre de la caverne;—Crusoé délivre Vendredi;—L'Anglais blessant le sauvage avec sa hache;—Vendredi réchauffant les chevilles de l'Espagnol;—Vendredi et l'ours.—(LONDRES, MUSÉE VICTORIA AND ALBERT : Scène sur une rivière;—Joueur de cornemuse aveugle;—Barrière à péage à la campagne;—Une auberge sur la route;—Paysage avec ruines;—Racoleurs maritimes;—Fosse de scieur de long.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Ve 1er mai 1908 : *Dumbar on* : £1 5s.

CLÉRAMBAULT (Charles), *peintre et aquarelliste*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Bourges conserve de lui : *Un Arabe.*

CLERC (Barthélemy), *miniaturiste en* 1447 (**Ec. Fr.**).
Travailla pour le roi René.

CLERC (David le), *peintre de portraits, de paysage, de fleur et d'histoire, né à Berne en* 1678 *ou* 1679, *mort à Francfort en* 1738 (**Ec. Suis.**).
Elève de Joseph Werner. Travaillait à Francfort-sur-le-Mein et jouit du patronage des Langraf de Darmstadt et de Cassel. Il visita Paris et Londres. Le Clerc s'acquit une réputation considérable et exécuta des travaux pour nombre de personnages nobles. On a gravé plusieurs de ses portraits.

CLERC (François), *peintre à Grenoble au* XVIII*e siècle* (**Ec. Fr.**).

CLERC (Hans), *peintre, de Malines, vivait en* 1601 *à Louvain* (**Ec. Flam.**).

CLERC (Mme Martha), *née à Lyon*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Muller, elle exposa à Paris, en 1878 et 1880, deux *Portraits* et *Une paysanne.*

CLERC (Robert et **Guillaumet**, *sculpteurs sur bois, de Rouen, vivaient au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Ils refirent, en 1565, le jubé et les stalles du chœur de l'église Saint-Jean à Rouen, que les protestants avaient détruits en 1562.

CLERCK (Hendrik de) ou **Klerck**, *peintre, né à Bruxelles vers* 1570, *mort vers* 1629 (**Ec. Flam.**). H. de cLerck.
Probablement élève de Martin de Vos; fut, en 1606, peintre de la cour de l'infante Isabelle. Il peignit des portraits, des tableaux d'églises, des figures dans les tableaux de Daniel van Alsloot, H van Balen, Jac. Artois, J de Momper, etc. Un autre peintre, du même nom, vécut à Malines et fut élève de Jan de Winghe, d'après le Dr Von Wurtzbach.
ŒUVRE PEINT.—Lutte entre Apollon et Marsyas;—Suzanne et les vieillards (MUSÉE D'AMSTERDAM);—Triptyque, Ste Famille et généalogie de Ste Anne;—Laissez venir à moi les petits enfants;—Descente de Croix (MUSÉE DE BRUXELLES) : Diane et Actéon dans un paysage de J. Artois (MUSÉE DE MADRID);—Jugement de Pâris (MUSÉE DE MOSIGKAN);—Paradis, paysage de D. v. Alsloot (MUSÉE DE SCHLEISSHEIM);—Josué vainqueur du roi Amalek;—Christ prêchant (MUSÉE DE STOCKHOLM);—Céphale et Procris, paysage de D. v. Alsloot (MUSÉE DE VIENNE).—(GRATZ) : Jugement de Pâris.—(VIENNE) : La multiplication des pains par le Christ.—(BERNE) : Le bon Samaritain.—(CAMBRAI) : Christ au tombeau.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Prince de Conti, 1777 : *Le festin des dieux* : 530 fr.—Vte X..., 1779 : *Le même tableau* : 220 fr.

CLERCK (Nicolas de) ou **Clerk**, *grave r et éditeur à Delft, de* 1614 *à* 1625 (**Ec. Hol.**).
PRIX.—Dessins. BRUXELLES. Vte Wouters, 1797 : *Quatre pièces* dont Abigaïl portant des vivres. Sanguines : *Le Couronnement d'épines* : 8 fr.

CLERE (Georges-Prosper), *sculpteur, né à Nancy le* 9 *novembre* 1829 (**Ec. Fr.**).
Elève de P. Rude : il figura pour la première fois au Salon de Paris en 1853, avec : *Maloine au tombeau d'Oscar.* On doit à cet artiste au palais du Louvre : un fronton en pierre : *La vendange*; Génies avec les attributs de la marine; autres génies avec les attributs de la force; groupe de couronnement sur la place Napoléon; une statue en pierre : *Phœbe.* Travailla au palais des Tuileries. Au nouvel hôtel de la préfecture de Versailles : *La Seine et l'Oise*; *Le triomphe de Flore*, frontons en pierre; *Mercure, Cérès, Bacchus et Pomone*, bustes en pierre. Le musée de Nancy conserve de lui : *Esclave gaulois étouffant un lion.*

CLÈRE (Jacques-François-Camille), *peintre, né à Valenciennes le* 17 *juillet* 1825 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 6 octobre 1847, il se forma sous la direction de M. L. Cogniet. En 1848, il débuta au Salon de Paris. Il eut le deuxième prix au concours pour Rome, en 1855, sur son tableau : *César dans la barque.* Le musée de Cambrai conserve de lui : *Jeune Italienne endormie.*

CLÉREBAULT (Jean), *peintre à Valenciennes*, XV*e s.* (**Ec. Flam.**).

CLERENGUE (Jean), *peintre verrier, à Verdun, vers* 1507 (**Ec. Fr.**).
Décora des églises d'après les ordres de René II d'Anjou.

CLERGET (Mme Adèle, née **Melling)**, *peintre*, XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle a débuté au Salon de Paris en 1814 et sous le nom

de Clerget en 1824. Elle a figuré pour la dernière fois en 1841. En 1831, elle reçut la médaille de deuxième classe. Le musée de Rouen conserve d'elle deux paysages : *Port du Havre* et *Port d'Etretat.*

CLERGET (Alexandre), *sculpteur, né à St-Palais (Basses-Pyrénées)* (**Ec. Fr.**).

Mention honorable en 1891, médaille de 3e classe en 1897, mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

CLERGET (Charles-Ernest), *dessinateur et graveur d'ornements, né à Paris le* 4 *juillet* 1812 (**Ec. Fr.**).

Augustin Legrand et Aimé Chenavard furent ses maîtres. Il fut nommé sous-bibliothécaire de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie. On doit à cet artiste un recueil destiné à la décoration dans tous les genres et un essai sur l'art ornemental appliqué à la décoration des livres. Clerget a fourni des dessins à l'ouvrage de A. Burat, intitulé : *Minéralogie appliquée.* Il a composé de nombreuses planches pour les maisons Aubert, Chavant, Goupil. Il a exécuté des dessins pour les manufactures de Sèvres et des Gobelins. Pour le muséum d'histoire naturelle, il exécuta cent cinquante planches.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Deflorenne, 1849 : *Une suite de cent vingt-deux pièces d'ornements* : 500 fr.

CLERGET (Hubert), *peintre et lithographe, né à Dijon le* 29 *juillet* 1818 (**Ec. Fr.**).

Elève de Devosges et de St-Père; il exposa au Salon de Paris de 1843 à 1865. Il était professeur de dessin à l'école impériale d'état-major. Le ministère d'Etat et celui des Beaux-Arts lui commandèrent pulsieurs fois des travaux.

Peinture.—Musées de : (Bourges) : Paysage (aquar.).—(Compiègne) : Temple de Vesta à Rome (aquar.);—Restes du temple de Jupiter Stator (aquar.).

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 1890 : *Paysage en Normandie.*—Aquarelles et dessins Vte G.. et T..., 1898 : *Un port de mer.* Aquarelle : 12 fr.—*Le Quai de Honfleur.* Dessin au crayon noir rehaussé de gouache et d'aquarelle : 7 fr.

CLÉRIAN (Louis-Mathurin), *peintre, né à Pont-Audemer (Eure) le* 9 *novembre* 1768, *mort à Aix le* 14 *décembre* 1851 (**Ec. Fr.**).

Elève de Constantin ; il figura au Salon de Paris en 1819 avec un tableau assez caractéristique : *St Luc peignant la Vierge.* Appelé à la direction de l'Ecole de dessin à Aix, il fut aussi conservateur du musée de cette ville fondé en 1833. Cet établissement artistique conserve de lui son portrait.

CLÉRIAN (Noël-Thomas-Joseph), *pein re, né à Aix le* 21 *septembre* 1796, *mort à Avignon le* 16 *septembre* 1843 (**Ec. Fr**).

Il fut l'élève de Granet. En 1822, il exposa au Salon de Paris : *Un chevalier chantant ses aventures.* Il exposa pour la dernière fois en 1836. Il était fils de Louis-Mathurin et reçut de lui les premiers principes de dessin. Le musée d'Aix conserve de lui : *Le Tribunal de Galilée devant l'Inquisition.*

CLERICI (Francesco), *graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CLÉRION (Jean-Jacques), Bellier de la Chavregnerie l'appelle **Charles-Jacques** dit **Jacques**, *sculpteur, né à Treis (Bouches-du-Rhône), en* 1640, *mort le* 28 *avril* 1714 (**Ec Fr.**).

Il travailla principalement pour Versailles; il entra à l'Académie en 1689, avec un saint Jacques mineur, médaillon en marbre ; il avait épousé Geneviève Boulogne, peintre.

Sculpture.—Musées de : (Jardin de Versailles) : Vénus Callipyge (d'après l'antique) (marbre);—Jupiter (marbre);—Junon (marbre).

CLÉRISSEAU (Jacques-Louis), *peintre, dessinateur et architecte, né à Paris en* 1722, *mort à Auteuil en janvier* 1820 (**Ec. Fr.**).

Ce charmant artiste, qui a sa place marquée parmi les meilleurs dessinateurs du XVIIIe siècle, fit ses études à Paris et obtint le prix de Rome en 1751 Des démêlés avec Natoire, alors directeur de l'Académie, l'en firent exclure, momentanément. Ses dessins d'architecture, ses ruines de Rome et des principales villes d'Italie furent fort appréciés, notamment par les Anglais. L'architecte Adam le chargea des dessins d'un ouvrage, gravé par Bartholozzi et Santini, contenant des vues de Dalmatie, notamment les ruines du palais de Dioclétien, à Spalaso. A son retour en France il dessina les monuments de Nîmes. Appelé en Angleterre par Adam en 1771, il exposa l'année suivante à la Royal Academy et y obtint un grand succès. Clérisseau fut aussi architecte de l'Impératrice de Russie et membre de l'Académie de St-Pétersbourg Il vint finir sa vie à Paris et fut chevalier de la Légion d'honneur.

Peintures—Musées de (Victoria and Albert) : Tivoli.—(Rouen) : Un paysage avec moulin à vent.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 10 juin 1910 : *Paysages et personnages* (2 dessins) : £1 6s.—Paris. Vte Marquis de Felino, 1775 : *Ruines avec figures* : Gouache : 300 fr.—Vte Bailly de Breteuil, 1786 : *Paysage d'Italie.* Gouache : 240 fr.—Vte Soret, 1863 : *Arc de Triomphe de Constantin* : 61 fr.—Vte Léon Roux, 20, 21, 22 avril 1903 : *Architecture* : 430 fr.—Vte des 13 et 14 mars 1908 : *Le Vieux puits* : 110 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910 : *Ruines*, deux dessins : 115 fr.

CLERK (John), *dessinateur et graveur amateur, né à Penicuik (Ecosse) en* 1728, *mort à Eldin en* 1812 (**Ec. Ecoss.**).

John Clerk fut le fils de Sir John Clerk, et, quoique suivant une carrière commerciale, il s'adonna au développement de ses goûts artistiques. En 1855, une série de ses gravures fut publiée par le Bannatyne Club. Il fournit également quelques dessins pour le *Edinburgh Magazine.* Clerk dessina d'après nature.

CLERMONT (Auguste-Henri-Louis de), *peintre et aquarelliste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Hahn.

Prix.—Aquarelles. Paris. Vte Hartman, 1899 *Chemin creux dans la vallée de la Seine entre Thomery et Fontainebleau* : 150 fr.—Vte Colonel Merlin, 1900 : *Temps de neige* : 48 fr.

CLERMONT-FERRAND (Musée de).

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts émit le vœu, en 1836, de voir un musée à Clermont-Ferrand. Ce souhait était motivé par la perte et la destruction d'une foule d'objets d'arts de la région qui étaient exportés et vendus à vil prix. En 1839, le préfet du Puy-de-Dôme se décida enfin à instituer une commission s'occupant de la recherche des monuments historiques de l'Auvergne. Grâce à une souscription, le musée fut bientôt installé dans des salles de la bibliothèque, mises à la diposition du conservateur par la municipalité de Clermont. Cette installation datait de 1860, et, défectueuse à bien des points de vue, ne devait être que provisoire. Mais elle dura jusqu'en 1903, époque où les bâtiments construits avec une somme de 200.000 francs laissée à la ville de Clermont par M. Bargoin, furent terminés et purent recevoir les collections du musée. Aujourd'hui, on trouve au musée de Clermont-Ferrand, fort bien aménagé, une section de peinture, gravure et aquarelles, un musée lapidaire et une section d'archéologie intéressante au point de vue de la vie des Gaulois et de leur civilisation primitive. Comme peintures de valeur, on remarque tout d'abord la toile magistrale de Chassériau : *La défense des Gaules par Vercingétorix*; une tête d'étude, de Géricault; une marine, de Joseph Vernet; des Callot, des Nattier, quelques Philippe de Champaigne douteux; une bataille, de Courtois; un paysage, de Camille Flers, etc. A la section de sculpture, la statue équestre de Vercingétorix par Bartholdi.

CLERMONT (Jean), *peintre, né à Chartres le* 21 *février* 1630 (**Ec. Fr.**).

Félibien cite cet artiste dans les *Noms des plus fameux peintres*, mais on n'a que peu de renseignements jusqu'ici sur ses œuvres. Il fut l'élève de Lesueur. Le 28 février 1660, il fut agréé à l'Académie royale.

CLERMONT (Jean-Francois dit Ganif), *peintre d'histoire et de décorations, né à Paris en* 1717, *mort à Reims en* 1807 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste exposa à Paris en 1753, 1756 et 1762. Il fit des peintures décoratives pour Horace Walpole, lord Stafford et le prince de Galles. De retour en France, il fut nommé par l'Académie professeur de dessin à Reims (1762-1789), puis à Châlons, lors de l'ouverture de l'Ecole Centrale.

Peinture.—Musées de : (Reims) : Portrait d'une inconnue;—La Ste Famille;—Même sujet;—Portrait de l'abbé Jean Godinot, chanoine de l'église de Reims, 1661;—La jeune fille, la cage et l'oiseau.

Prix.—Dessins. Avignon. Vte de Calvière, 1779 : *Six différents sujets.* A la pierre noire : 10 fr.—Peinture. Paris. Vte Soyeux, 1898 : *Pastorale* : 170 fr.—Dessins. Vte Richard Lion, 1886 : *La petite laitière.* Aux trois crayons : 160 fr.—Vte Mme A. F..., 10 au 15 mai 1909 : *Pastorale* : 785 fr.

CLÉRY (Pierre-Edouard), *peintre*, XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Il étudia sous la direction de M. de Rudder. Au Salon il figura plussieurs fois entre 1848 et 1866. Citons : *Une loge d'actrice en Italie*; *Le petit pêcheur.* Le musée de Clamecy conserve de lui : *Idylle*; *Paysage.*

CLÉRY-CHARCOT (Mme Meg), *peintre du* XXe *siècle, née à Bougival* (**Ec. Fr.**).

Elève de Jules Lefebvre et de Tony Robert-Fleury; mention honorable en 1904.

CLÉSINGER (**Georges-Philippe**), *sculpteur, né à Besançon en* 1788 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maître Bosio. En 1832, il exposa, au Salon de Paris, le buste du cardinal de Grandville, que l'on voit aujourd'hui à la Bibliothèque de Besançon. Clésinger est le fondateur de l'école de dessin et de sculpture de Besançon, dans laquelle il exerça les fonctions de professeur. Pour l'église Ste-Madeleine de cette ville, il exécuta six groupes de figures plus grandes que nature. Les sujets sont empruntés à la Passion de Jésus-Christ. Il fit une *Résurrection* pour l'église de Thise; une statue de la *Vierge* pour l'église St-François et des bustes pour la bibliothèque de la ville.

CLÉSINGER (**Jean-Baptiste-Auguste**), *sculpteur et peintre, né à Besançon en* 1814, *mort le* 6 *janvier* 1883 (**Ec. Fr.**).

Toute son éducation artistique se fit sous la direction de son père, Georges-Philippe Clésinger. En 1843, il débuta au Salon de Paris avec le buste en marbre du vicomte Jules de Valdahon. Il exposa pour la dernière fois en 1864. On lui doit les bustes : d'Eugène Scribe, du duc de Nemours, de M. de Beaufort, de Mlle Rachel, dans le rôle de Phèdre et dans celui du Moineau de Lesbie; de Arsène Houssaye, de Théophile Gautier. On lui doit en outre : la statue de Louise de Savoie, au jardin du Luxembourg; un buste colossal de la Liberté; une *Fraternité*, qui fut placée, le 14 mai 1848, au milieu du Champ-de-Mars, le jour de la fête de la Concorde; une statue équestre de François Ier, Cet artiste eut la médaille de troisième classe en 1846; celle de deuxième classe en 1847 et celle de première classe en 1848. Le 17 mai 1849, il fut décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur et devint officier, le 6 août 1864. Il avait épousé une fille de George Sand.

Sculpture.—Musées de : (Anvers) : Madame de Rute, née Maria Lætitia Bonaparte-Wyse.—(Dieppe) : Portrait d'Alexandre Dumas.—(Niort) : Maquette de la statue de Coligny.—(Périgord) : Andromède (statue marbre blanc).—(Le Puy) : Charlotte Corday, moulée par Abougit.—(Montréal) : Cléopâtre et sphinx;—Enée et Anchise;—Oreste et Iphigénie (bronzes).—(Amiens) : Léda, groupe marbre.—(Besançon) : Buste du duc de Nemours.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Th. Gautier, 1873 : *Vue prise dans la campagne de Rome*; *Le Teverone* : 1.190 fr.—Vte Barbedienne, 1892 : *Le Coucher du soleil* : 105 fr.—Vte Sanmarcelli, 1895 : *Nymphe endormie* : 350 fr.—Vte Edwards, 25 mai 1905 : *Etude italienne* : 90 fr.

CLESS (**Jean-Henri**), *peintre, dessinateur et miniaturiste, du* XIXe *siècle, né à Strasbourg* (**Ec. Fr.**).

Elève de David, il figura au Salon de Paris de 1804, à 1808, surtout avec des miniatures.

CLETCHER (**D.**), *graveur vers* 1633 (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Siège de Maestricht.*

CLEVE (**Cornelle van**), *sculpteur, né à Paris en* 1644, *mort en* 1735 (**Ec. Fr.**).

Elève de François Anguier. Il obtint le grand prix en 1671, passa six années à Rome, puis, revenu à Paris, il entra à l'Académie en 1681. Il travailla aux Palais de Versailles et de Trianon. On voit encore de lui : *La Loire et le Loiret* dans le jardin des Tuileries.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Destailleur, 1898 : *Décoration de chapelle ou de sacristie.* A la plume : 32 fr.

Sculptures.—Musées de : (Trianon) : Fontaine.—(Jardin de Versailles) : Mercure.—(Jardin de Versailles) : Groupe d'enfants;—Ariane couchée;—Lion terrassant un sanglier;—Lion terrassant un loup.

CLÈVE (**Gillis van**), *peintre, mort après* 1604 (**Ec. Flam.**).

Fils de Marten van Clève; il était à Paris en 1588.

CLÈVE (**Hendrik Ier van**), *peintre en* 1489 *dans la gilde d'Anvers* (**Ec. Flam.**).

Maître de Jan Hemessen en 1519.

CLÊVE (**Hendrik II van**), *en* 1534 *dans la gilde d'Anvers* (**Ec. Flam.**).

CLÈVE (**Hendrik III van**), *en* 1598 *dans la gilde de Gand, mort à Gand le* 22 *octobre* 1646 **Ec. Flam.**).

Il peignit des sujets religieux.

CLÈVE (**Hendrik van IV**) ou **Henricus Clivensis**, *peintre paysagiste et graveur, né à Anvers en* 1525, *mort en* 1589 (**Ec. Flam.**).

Elève de son père Willem et de Fr. Floris; il alla travailler d'après nature en Italie; revint à Anvers en 1551 et entra dans la gilde; se maria à Anvers, le 2 juillet 1555, et eut deux fils peintres, Gillis et Hans. Il peignit les paysages des tableaux de Fr. Floris et de son frère Martin.

Œuvre peint.—Histoire du fils prodigue (Musée de Vienne).

Œuvre gravé.—*Paysage;—Paysage;—Ruines antiques;—Combat de taureaux à Rome devant le palais Farnèse;—Philips van Marninx de Ste Aldegonde.*

Prix.—Peinture Paris. Vte X..., 1877 : *Paysage et animaux* : 480 fr.—Dessins. Vte Comte Andréossy 1864 : *Paysages, marines, vues diverses*, etc. Neuf sujets à la plume, lavés d'aquarelle : 16 fr. 25.

CLÈVE (**Joris van**), *peintre, fils de Martin de Clève* (**Ec. Hol.**).

Un autre, du même nom, fut, le 26 mars 1665, dans la gilde de Delft et fut enterré à Delft le 5 mars 1681.

CLÈVE (**Jost ou Josse van**) ou **Cleef II**, appelé **Sotte** ou **Zotte Cleef**, *peintre, né entre* 1518 *et* 1520, *mort vers* 1556 (**Ec. Hol.**).

D'après Mander, fils de Willem van Clève, il alla à Londres, en 1554, pour vendre des tableaux au roi Philippe d'Espagne, au moment de son mariage avec Marie Tudor; il se lia avec Antonio More dans l'espoir qu'il lui serait utile, mais il se fâcha avec lui et retourna à Utrecht. Ses personnages sont caractérisés par le soin qu'il prit de faire les mains; on l'a parfois nommé le peintre des belles mains.

Œuvre peint.—Portrait d'homme (Berlin, Musée);—Sainte priant et pleurant (Musée de Florence);—Portrait d'homme « aux belles mains » (Musée de Munich);—Jeune homme en manteau de fourrure (Musée de Strasbourg);—Son portrait;—Probablement sa femme (Musée de Windsor);—Roi Henri VIII jeune;—Fête de Bacchus (peut-être de M. Coxie) (Hampton Court).

CLÈVE (**Josse van der Becke**, appelé **Josse van**) **I**, *peintre, au* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Maître de Claes van Bruges en 1516, doyen de la gilde en 1519, membre de la confrérie du Salut de N.-D. en 1520, il eut un fils, Cornelis, en 1520, et une fille, Zozyne, en 1522. Il eut pour élèves Coppen Thomasz en 1523, Fraus Dussy et Willem der Stumm, en 1525, Josse Dyerichszoone en 1536. Un peintre nommé Josse van Clève, entra en 1511 dans la gilde d'Anvers, et van Mauder l'appelle : « le peintre des tableaux de Marie entourée d'anges ». On ne sait s'il était un prédécesseur de Clève. Cette date concorde avec les dates certaines du vieux maître Josse van Clève, dont aucune œuvre n'est connue. Les œuvres qui lui sont attribuées viennent du « Maître de la Mort de Marie » ou d'autres peintres inconnus. Il y a quelques années, on l'a identifié avec le peintre de la mort de Marie, mais cette hypothèse, dit le Dr Wurzbach, est insoutenable.

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 13 mars 1893 : *Ecce Homo* : 1.250 fr.—*Mater Dolorosa* : 1.100 fr.—Dessins. Vte Camberlyn, 1865 : *Deux paysages* : 2 fr. 50.

CLÈVE (**Léonard van**), *enlumineur, de Bruges,* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Le 17 août 1447, il fut poursuivi par les doyens de la gilde de Bruges pour avoir fait des images imprimées avec de l'or, de l'argent et des couleurs à l'huile. Il fut condamné, avec d'autres, par les échevins qui n'autorisèrent que « les travaux imprimés mais en couleurs à l'eau seulement ».

CLÈVE (**Marten van**) **I**, **Cleef** ou **Cleeffe**, *peintre, né à Anvers en* 1527, *mort en* 1581 (**Ec. Flam.**).

Elève de son père Willem et de Frs. Floris, il fut maître à Anvers en 1551. Il n'alla pas en Italie et peignit des ornements dans les tableaux de Floris, de son frère Hendrik, de Grimmer et de G. van Conincxloo. Il se maria en 1556 et eut quatre fils, qui furent ses élèves, Gilles, Marten II, Joris et Nicolas.

Œuvre peint.— Ménage flamand (Musée de Vienne);—Jeune paysanne menée au lit nuptial Musée de Schleissheim); — Festin rustique (Moscou, coll. Martin);—Scène de pillage (Prague, château impérial).

Œuvre gravé.—*Triomphe de la tempérance.*

CLÈVE (**Marten van**) **II**, *peintre, né après* 1556 (**Ec. Flam.**).

Fils de Marten I, voyagea en Italie et en Espagne.

CLEVE (**T.**), *graveur, à Copenhague, seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

On cite de lui : *Bolle Willum Luxdorff.*

CLÈVE (**Willem van**) **I**, *peintre, en* 1518, *dans la gilde d'Anvers* (**Ec. Flam.**).

Père de Hendrik, Marten I, Willem II et Sotto, maître de Willeken van den Bossche et Willeken van Ghierle en 1522, de Passchier, 1525, de Steven Vermuelen en 1543.

CLÈVE (Willem van) II, *peintre, né à Anvers vers* 1530, *mort en* 1564 (**Ec. Flam.**).
Frère de Hendrik, il entra comme fils de maître dans la gilde d'Anvers en 1550; il eut pour élèves Gaspard Rem en 1554, et Lodwyck Janssens en 1559. Il mourut jeune, en laissant quatre jeunes enfants.

CLÈVE (Willem van) III, *peintre d'armoiries et de vitraux à Rotterdam*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

CLEVELEY (John), *peintre de marine, né à Londres vers* 1745, *mort dans la même ville en* 1786 (**Ec. Angl.**).
Cleveley fut élevé dans un milieu qui, sans doute, forma son goût pour la peinture de marine, car il passa sa jeunesse à Deptford, dans les chantiers de navires. Plus tard, il apprit l'aquarelle chez Paul Sandby, et, en 1774, accompagna le capitaine Phipps (Lord Mulgrave) dans son voyage aux régions arctiques. Il en fit de même avec Sir Joseph Banks, lorsque celui-ci entreprit son voyage en Islande. Cleveley exposa à la Royal Academy et à la Free Society, entre 1764 et 1786, et peignit à aquarelle et à l'huile. Le South-Kensington Museum possède de lui trois aquarelles et une toile représentant un *Lancement de vaisseau à Deptford, vers* 1760.

CLEVELEY (Robert), *peintre de marine, né en Angleterre dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle, mort à Douvres en* 1809 (**Ec. Angl.**).
Ce peintre commença sa carrière comme matelot, et puisa de la nature même les inspirations pour ses sujets de marine. Il fut nommé peintre du Prince de Galles, et exposa des marines à la Free Society et à la Royal Academy, de 1767 à 1806. Cleveley choisissait souvent, pour ses tableaux, des scènes de l'histoire navale, telles que *Nelson sur le Saint-Joseph* et *La Victoire d'Earl Howe*. Sa mort fut causée par une chute des falaises de Douvres. Deux aquarelles de lui sont dans le South-Kensington museum. Cleveley était probablement le frère de John Cleveley. Le musée de Manchester conserve de lui : *Bateaux sur la côte de Kent* (aqua).
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte Douurc et Richmond Hill, 10 juin 1910 : *Vue des prairies de Petersham* : £1 14s.

CLEVENBERGH (Antoine ou Adrian), *peintre de natures mortes, né à Louvain en* 1755, *mort en* 1810 (**Ec. Flam.**). A C.f
Le musée de Hambourg conserve de lui : Renard et oiseaux domestiques.
PRIX.—Peinture. ANVERS. Vte Van Camps, 1853 : *Nature morte*; *Différentes pièces de gibier* : 60 fr.

CLEYN (Frantz), *peintre, né à Rostock en* 1582, *mort à Londres en* 1658 (**Ec. All.**).
Il visita l'étranger et séjourna pendant quatre ans à Rome. Il se rendit ensuite en Danemark. Il exécuta un portrait de Christian IV, en 1611; en 1624 il fut professeur de peinture de Christian Ulrik (Gyldenlove). Il partit ensuite pour l'Angleterre. Ses travaux principaux en Danemark ont été six tableaux décoratifs pour le plafond de la salle des chevaliers du Palais de Rosenborg. La plupart de ses œuvres furent détruites lors de l'incendie du Palais de Christiansborg en 1884.

CLEYNHENS (Théodore-Joseph), *peintre et graveur, né à Anvers en* 1841 (**Ec. Flam.**). Cleynhens
Elève de Victor de Lagye et de J.-B. Michiel. Il participa à l'exposition de Bruxelles de 1910. On cite parmi ses eaux-fortes : *Hôpital de Ste-Anne à Anvers*;—*Place du marché au* XVIe *siècle*;—*La Chroniqueuse*.

CLIEVERE (Andreas de) ou Glifer, *sculpteur sur bois, de Bruxelles, mort en* 1584 (**Ec. Flam.**).
Maître à Bruxelles en 1554, élève de Glaude van Asche; il travailla avec Alex. Colin, en 1581, pour l'archiduc Ferdinand, à Innsbruck.

CLIEVERE (Pierre de) Clyever, Cleiever, ou Clivere, *peintre, de Bruges*, XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Elève de Hugo de Lamote en 1511, maître en 1525.

CLIFFORD (Edward), *peintre de portraits, d'histoire, etc., né à Bristol en* 1844, *mort en* 1907 (**Ec. Ang.**).
Il était fils du Révérend Clifford. Il vint à Londres et fut élève de la Royal Academy et commença à y exposer à partir de 1866 ainsi qu'à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society, à la Grafton Gallery, à la New-Gallery, etc., de Londres. Elève de l'école d'art de sa ville natale avant d'entrer à la Royal Academy. Voyagea en Italie, dans l'Inde, en Orient. Peignit des portraits des personnages de la noblesse anglaise : Comtesse de Pembroke, Lady Ashburton, Lord et Lady Lytton, etc. On cite de lui aussi : *Israélites recueillant la manne*;—*Les Espions*. Le musée de Bristol conserve de lui le portrait de la princesse Christiane, aquarelle.

CLIFFORD (Edward C.), *peintre de figures, exposa à partir de* 1891 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 13 février 1909 : *Une fête champêtre* : £26 5s.

CLIFFORD (Henry), *paysagiste, exposa de* 1866 *à* 1884 *à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CLIFT (Stephen), *peintre anglais, vivait à Genève vers* 1872-1896 (**Ec. Ang.**).
D'après le Dr C. Brun, Clift exposa des aquarelles et des pastels à Genève, à Zurich et à Bâle. Il fut membre de l'ancien cercle des Beaux-Arts. De 1868 à 1886, d'après le *Graves Dictionnary*, son nom paraît dans les catalogues de la Royal Academy et de Suffolk Street, Londres. Le musée Rath, à Genève, conserve de lui une aquarelle : *Jeu de boule*.

CLIFTON (John S.), *peintre à Oxford, exposa de* 1852 *à* 1869 *à la Royal Academy et à la British Institution de Londres* (**Ec. Ang.**).

CLIFTON (William), *paysagiste, exposa de* 1869 *à* 1885 *à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

CLINCHAMP (François-Etienne-Victor de), *peintre e écrivain, né à Toulon en* 1787 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maîtres Lebarbier aîné et Girodet. En 1841, il exposa au Salon de Paris : *Le Christ en croix*. Parmi ses autres œuvres, on cite : *La guérison du paralytique*; *Les fils de Zébédée*; *La mort de Phocion*; *Le baptême de St Mandrier*. A publié plusieurs ouvrages de technique.

CLINEDINST (Benjamin West), *illustrateur et peintre, né à Woodstock, Virginia, le* 14 *octobre* 1859 (**Ec. Am.**).
Elève de Cabanel et de Bonnat à Paris. Médaillé à Buffalo en 1901, à Charleston en 1902. Membre de la National Academy en 1898, de la Society of American Artists, etc.

CLINKART (Jacques), *enlumineur, de Neuss*, XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
En 1351, prieur de l'abbaye de Park à Louvain enlumineur d'un manuscrit de Nicolai de Lyra.

CLINT (Alfred), *peintre, né en Angleterre en* 1807, *mort dans le même pays en* 1883 (**Ec. Ang.**).
Alfred fut le fils et l'élève du peintre George Clint, et commença à exposer à la Royal Academy en 1828. Entre cette année et 1881, on vit de ses œuvres à la British Institution et à Suffolk Street également. Il devint secrétaire de la Société à Suffolk Street en 1858, et, en 1870, en fut nommé président. Clint acquit une réputation pour ses peintures de paysages et ses études des côtes maritimes. Il publia, en 1849, un traité sur l'art de la peinture à l'huile.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (LONDRES, SOUTH KENSINGTON) : Paysage;—Hêtres.—CARDIFF) : Château de Black Rock sur la pointe de Wicklow.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 mai 1908 : *Marine*; *Soleil couchant* : £1 1s.—Vte 27 février 1909 : *Scarborough* : £16 5s.

CLINT (George), *peintre de miniature, de portrait et graveur, né à Londres le* 12 *avril* 1770, *mort à Kensington en* 1854 (**Ec. Ang.**).
Clint était fils d'un coiffeur et suivit dès sa jeunesse, une tendance marquée pour la peinture en miniature, genre pour lequel il manifesta de grandes aptitudes. Il apprit la gravure sous la direction d'Edward Bell, et obtint une réputation considérable dans ce métier comme dans celui de peintre de portrait et de sujets de théâtre. Entre 1802 et 1847, il exposa à la British Institution et à la Royal Academy, dont il devint associé en 1821. Clint grava au commencement de sa carrière d'après Stubbs, Dietrich, et Drummond, et après avoir fait la connaissance de Sir Thomas Lawrence, il reproduisit aussi quelques tableaux de ce maître. Parmi ses portraits, citons la toile représentant la célèbre famille d'acteurs les Kemble, qui fit sensation à la Royal Academy. Cette peinture fut gravée trois fois. Ce fut le début d'une série remarquable de tableaux traitant de la vie théâtrale, des sujets tirés des scènes de pièces en faveur, où figurent les plus grandes personnalités dramatiques de l'Angleterre.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (VICTORIA AND ALBERT) : Charles Young dans le rôle de Hamlet et Mrs. Glover dans le rôle d'Ophélie;—Scène de Paul Pry, portraits d'artistes :—Jeune dame dans le costume de Palerme;— Scène de la « Lune de miel », portraits d'artistes;—Portrait de John Bell.—(MONTRÉAL) : Le comte d'Egremont.—(NORWICH) : Joseph Stannard.—(SHEFFIELD) : Falstaff et Mrs. Ford.

Prix.—Estampes. Londres. V[te] 22 mars 1909 : *Moira*, d'ap. Lhee : £4 4s.—Peinture. V[te] 7 février 1910 : *Portrait de J. Fawcett en «Frippon»* : £110 5s.—Paris. V[te] Jean Gigoux, 1873 : *Deux jeunes garçons en habit noir et vert.* En couleur : 21 fr.—V[te] X..., 1898 ; *Robert Haldanes es Caplain* : 260 fr.—V[te] 7 avril 1908 : *Miss Arabella Wilmot*, d'ap. Hoppener : £12 1s. 6d.

CLINT (**Luke**), *peintre, travaillait en Angleterre au commencement du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il était fils de George Clint.

CLIO ou **Cléo** (**Hans**), *peintre, né en* 1723, *à Copenhague, mort le* 3 *décembre* 1785, *dans la même ville* (**Ec. Dan.**).

Déjà professeur de dessin à l'ancienne académie depuis 1750, il continua à professer à l'Académie de Charlottenborg, aussitôt après sa fondation. Il fut chargé également, à partir de 1758, du professorat de dessin à la fabrique de porcelaine de Copenhague. Clio a été le premier professeur de dessin de Thorwaldsen.

CLIQUOT (**Mlle Antoinette**), *peintre de portraits, née à Pontoise au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de MM. Bonnat, Bargue, P. Flandrin et Chaplin. Elle débuta au Salon de 1877. Sociétaire des Artistes Français depuis 1883. On lui doit des pastels, des aquarelles et des fusains.

Dessin et Peinture. — Musée de : (Pontoise) : Fusain représentant l'arbre couché d'Osny;—Moulin du pont de Poissy;—Jeune fille à la fontaine, Paramé (Bretagne).

CLITE (**Liévin van den**), *peintre d'histoire, de Gand,* XV[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).

Auteur d'un Jugement dernier, en 1413.

CLOCCHE (**S.**), *graveur au burin, à Paris, milieu du* XVII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui des portraits gravés de *Marie de Médicis*, de *Jean Boissieu de la Broderie*, de *Jean Constant* et une *Vue de Rennes*.

CLOCK (**Claes Jansz**) ou **Klock.** ou **Isak Claesz Kloeck**, *peintre et graveur, né à Leyde ? en* 1576 (**Ec. Hol.**).

Elève de Frans Floris.

Œuvre gravé.—*Les 4 éléments*;—*Jugement de Midas* d'ap. K. von Mander;—*Réjouissance de paysans*, d ap. P. Breughel.

CLOCK (**Cornelis**) ou **Cock**), *peintre verrier, de Leyde,* XVI[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).

En 1594, élève de Pierre Verhulst, à Anvers.

CLODION (**Claude-Michel** dit), *sculpteur, né à Nancy en* 1738, *mort à Paris en* 1814 (**Ec. Lor.**).

Ce délicieux artiste est apparenté à la famille des sculpteurs lorrains Adam. Son grand-père, Jacob-Sigisbert Adam, sculpteur de Sigismond, duc de Lorraine, avait épousé en 1699 Sébastienne Leal dont il eut trois fils et deux filles. L'une de celles-ci, Anne, épousa Thomas Michel et eut dix enfants dont le dernier, Claude, est l'artiste connu sous le nom de Clodion. Claude Michel eut un talent très supérieur à celui des Adam. Il se fit remarquer par la grâce de ses statuettes. Ses figurines en terre cuite, parfois très licencieuses comme sujets, ont été très appréciées de ses contemporains et sont encore aujourd'hui fort recherchées. Parmi ses meilleures œuvres, on cite : *Jeune fille jouant avec des oiseaux*; *Baigneuse*; *Jeune Nymphe rattachant son cothurne*. Il a également fait des statues telles que celle de *Montesquieu* et *Le Déluge*, mais il a moins bien réussi dans ce genre que dans ses œuvre de petites dimensions. Ce fut aussi un dessinateur plein de verve, dont les croquis sont fort remarquables et témoignent d'un sentiment très délicat de la ligne élégante et harmonieuse. M. B. de G.

Sculpture.—Musées de : (Berlin) : Etudes pour bas-reliefs (dessin);—Amours;—Faune avec amours (bronze).—(Chalons-sur-Marne) : Bacchante portant un faunisque.—(Cherbourg) : L'Astronomie et la Géométrie;—L'Architecture et la Géographie;—La Musique;—La Peinture et la Sculpture (terres cuites).—(Dieppe) : Les Arts;—Enfants et bélier;—Enfants et chèvres.—(Nantes) : Enfants dansant autour d'un Pan qu'ils enguirlandent.—(Orléans) : Bacchante portant sur son épaule un jeune faune qui mange du raisin;—Silène portant Bacchus enfant;—Silène entouré de trois amours qui le tiennent par le bras et la jambe;—Flore debout, tenant des fleurs;—Vase;—Vase.—(Rochelle) : Une bacchante (bronze).—(Rodez) : Sujet mythologique.—(Semur) : Le Scamandre suppliant Jupiter de lui rendre ses eaux.—(Versailles, jardin) : La foi;—Montesquieu Charles (buste marbre);—Lacoste (André B. Fréval, comte de), général de brigade.—(Wallace) : Vase de marbre blanc, bas-reliefs, amours jouant.—(Aix) : Vase décoratif.—(Montpellier) : Satyre enfant.—(Roumianzeff) : Un haut relief de bronze.—(Paris, Coll. Bockawy) : Bacchante.

Prix.—Dessin. Paris. V[te] Mahérault 1880 : *Petits Satyres* : 1.750 fr.—*Autres Satyres* : 800 fr.—V[te] G. Mallet, 1898 : *Projets de sculpture sur une même feuille* : 16 fr.—V[te] Pipart, 1900 : *Etude de Faune ou de bras* : 410 fr.—V[te] de Villeneuve, 1900 : *Petits Satyres* : 3.900 fr.—*Autres petits satyres* : 6.000 fr.—V[te] Mathey, 18 mai 1901 : *Bacchante couchée* : 400 fr.—V[te] Beurdeley du 13 au 15 mars 1905 : *Petits Satyres* : 6.900 fr.—V[te] des 13 et 14 mars 1908 : *Jeunes bacchantes* : 2.300 fr, V[te] Decourcelle, 29 mai 1911 *Léda et le cygne*, 30.600 fr. ; — *L'Innocence* (terre cuite), 15.000 fr. ; — *Une Bacchante* (dessin), 800 fr.

CLODT (**Michael Konstantinowitsch**), *paysagiste russe, né à St-Pétersbourg en* 1836 (**Ec. Rus.**).

Elève de l'Académie à St-Pétersbourg où il obtint en 1838 le premier prix pour paysage. Depuis 1864 professeur de l'académie.

CLODT-JURGENSBOURG (**Peter, Baron**), *sculpteur né en Esthonie en* 1805 (**Ec. Rus.**).

Musée de : (Helsingfors) : Trois études de cheval.

CLOET (**Bernard**), *peintre d'histoire et de genre, né à Bruges,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Bel.**).

Fit ses études à l'Académie de Bruges. Le musée de cette ville conserve de lui : *Rubens visitant Brauwer en prison.*

CLOET (**Jean**) **Cloets, Cloods, Cloot** ou **Cloodt**, *peintre décorateur, mort après* 1487 (**Ec. Flam.**).

Maître à Bruges en 1459.

CLOFIGEL(?)(**Caspar**), *portraitis e,* XVI[e] *siècle* (**Ec. Bav.**).

Travailla à Munich, où depuis 1523 il est cité dans les documents comme peintre de la cour. Le musée de Munich conserve de lui : *Portrait du margrave Philibert de Badel.*

CLOISTRE, *sculpteur dauphinois du* XVI[e] *siècle* (**Ec Franç.**).

Il fut chargé, en 1525, par le baron de Montmorency d'exécuter le tombeau du connétable, son fils, en remplacement du sculpteur Bomberault, d'Orléans, décédé l'année précédente.

CLOMBECK (**J.-B.**), *peintre paysagiste vers* 1869 (**Ec. Hol.**).

Elève de B.-C. Koekkoek. Le musée communal de la Haye conserve de lui : *Un Bois.*

CLOMP (**C.**), *peintre d'animaux,* XIX[e] *siècle* (**Ec. All.**).

Le musée de Czernin cite de lui : *Une vache et un mouton dans un pré.*

Prix.—Peinture. Cologne. V[te] P. Weyer, 1862 : *Trois animaux dans une prairie* : 22 fr.—Paris. V[te] Clolet, 1787 : *Vue d'une prairie* : 36 fr.—Dessin. V[te] X..., 18 avril 1803 : *Etude d'animaux* : 10 fr.

CLOPATH (**Henriette**), *peintre et professeur, née à Aigle le* 8 *avril* 1862 (**Ec. Suis.**).

Après avoir enseigné le dessin dans un pensionnat américain, à Constantinople (1888), elle visita l'Allemagne, et se fixa à l'Université de Minneapolis (Etats-Unis) dans le poste de « professeur de beaux-arts ». L'artiste peignit au pastel, à l'huile et à l'aquarelle et exposa souvent en Amérique.

CLOQUET (**Jean-Baptiste-Antoine**), *dessinateur, né à Fontainebleau, mort à Paris en* 1828 (**Ec. Fr.**).

Ses maîtres furent Rousseau et Lespinasse. Il fut nommé professeur de dessin à l'école des mines et au dépôt des fortifications ; de 1795 à 1812, il figura au Salon de Paris. Cet artiste a écrit un Traité élémentaire de perspective.

CLOS (**Stoffel**), *peintre, à Lucerne au* XVI[e] *siècle* (**Ec. S.**).

CLOSE (**Samuel**), *graveur, né en Irlande, mort probablement à Dublin en* 1817 (**Ec. Irl.**).

CLOSS (**Gustav-Paul**), *paysagiste, né à Stuttgart le* 14 *novembre* 1840, *mort le* 13 *août* 1870 *à Prien sur la Chiemsee* (**Ec All.**).

Elève de Funk et de l'école des Arts et Métiers à Stuttgart. Entre 1860 et 1868, voyagea en Allemagne, France, Belgique, Hollande et Italie. Se fixa à Munich. Le musée de Stuttgart conserve : *Vue prise de la Villa Hadrian près Tivoli*, et celui de Brême, un paysage.

CLOSSE, *peintre, né en Pologne* (**Ec. Pol.**).

Il travailla pour l'archevêque de Gniezno, le comte Ignace Krasicki. La Galerie du comte Krasick conserve trente tableaux de cet artiste.

CLOSSON (**Gilles-François-Joseph**), *paysagiste, né à Liége en* 1796, *mort à Liége en* 1852 (**Ec. Bel.**).

Le musée de Liége conserve de lui un *Paysage.*

CLOSSON (**William Baxter Palmer**), *graveur sur bois et peintre, des* XIX[e]-XX[e] *siècles, né à Thetford* (**Ec. Am.**).

Etudia en Europe. Médaille de 3[e] classe au Salon en 1882; médaille d'argent à l'exposition de Paris en 1889. Primé aussi à Chicago en 1893 et à Buffalo, en 1901. Diplôme à l'exposition de la gravure à Vienne. Membre

du Boston Art Club et de la Copley Society en 1900.

CLOSTERMAN (John), *portraitiste, né à Osnabrück en* 1656, *mort à Londres en* 1713 (**Ec. All.**).

Vint à Paris en 1679, puis s'établit en Angleterre et collabora avec le peintre Riley. Il visita l'Espagne sur l'invitation de la Cour. Il peignit les portraits de la reine et du roi. Closterman connut aussi l'Italie. Smith, Sherwin et Faithorne ont gravé d'après lui.

PEINTURE.—MUSÉE DE : (LONDRES) : Portrait de Henry Purcell;—Portrait de John Churchhill, 1er duc de Marlborough;—Portrait de la reine Anne.

CLOSTERMANS (José), *sculpteur, né à Aloras, près Valence, en* 1783 (**Ec. Esp.**).

CLOTHIER (Robert), *peintre de genre, exposa de* 1842 *à* 1873 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

CLOTS (Valentyn), *dessinateur et ingénieur, probablement à Maestricht, de* 1667 *à* 1691 (**Ec. Flam.**).

On cite de ses dessins, vues de villages et de châteaux, ruines, etc., à l'Albertina à Vienne et à Haarlem.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Paysage* : 5 fr. 50.—*Deux paysages* : 4 fr.

CLOUET (Albert ou Aubert) ou Clouwet, *graveur, né à Anvers en* 1624, *mort en* 1687 (**Ec. Flam.**).

Neveu de Pierre Clouet, élève de Corn. Bloemaert à Rome, il travailla avec lui au Palais Pitti et prit le nom de *Zanizack*.

ŒUVRE GRAVÉ.—*La fille d'Hérodiade apporte à sa mère la tête de St Jean,* d'ap. Rubens;—*Regina Cœli,* d'ap. Rubens;—*Dieu le père bénit la Vierge,* d'ap. Cortona;—*Bataille de Josué,* d'ap. W. Courtois;—*N. Poussin,* d'ap. lui-même;—*La Bataille de cavaliers,* d'ap J. Courtois;—*Un ange gardien.*

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Crozat, 1773 : *Conversation entre plusieurs amants* : 14 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Clément IX,* d'ap. J. Morandi : 6 fr.

CLOUET (Félix), *peintre de natures mortes, né au Puiset (Eure-et-Loir)* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Emile Lecomte-Vernet, il débuta au Salon de Paris, en 1859, par une Nature morte.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BOURGES) : Nature morte, vase et crucifix.—(CHARTRES) : Gibier, nature morte.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Lévy Crémieux, 1886 : *Nature morte*; *Gibier* : 155 fr.

CLOUET ou Cloet (François dit Jehannet ou Janet), *portraitiste et miniaturiste, né à Tours vers* 1510, *mort à Paris en* 1572 (**Ec. Fr.**).

Le premier document que l'on possède sur François Clouet est sa nomination au titre de valet de chambre et de peintre ordinaire du roi, à la mort de son père Jean Clouet dit Jehannet. Ce document date de 1541, et l'on sait que l'artiste avait alors environ trente ans. La date de sa mort, par contre, est certaine, mais durant les quarante années où s'exerça son activité artistique, les détails biographiques sont assez peu nombreux et fort imprécis. Les comptes royaux seuls nous donnent quelques renseignements fort intéressants. C'est par eux que l'on sait que François Clouet fut chargé de mouler le visage et les mains du roi François 1er sur son lit de mort en 1547. Il travailla également pour Henri II et Diane de Poitiers entre 1551 et 1555. Il exécuta, en 1559, à la mort de Henri II, le même travail que pour François 1er et conserva la situation de valet de chambre du roi sous Charles IX. Ce fut un portraitiste habile chez lequel on trouve, nettement marquées, les qualités de réalisme et de précision qui révèlent son origine flamande. Il ignore le clair-obscur et la franchise de sa peinture est extraordinaire. Peut-être pourrait-on lui reprocher une facture un peu trop apprêtée dans certains de ses portraits, mais on doit lui savoir gré de n'avoir pas sacrifié au mauvais goût de son époque et de n'avoir pas marché dans les chemins battus, à une période où tous les peintres faisaient de la mauvaise imitation des maîtres italiens. M. B. DE G.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BOURGES) : Portrait d'un membre de la famille royale (peint. sur bois).—(CALAIS): Portrait du duc Henri de Guise dans sa jeunesse.—(CHANTILLY) : Portrait de Marguerite de France encore enfant (sur bois);—Portrait du duc d'Alençon (sur bois);—Portrait de Jacques de Savoie, duc de Nemours;—Portrait d'Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX (sur bois);—Portrait de M. d'Orléans (Henri II), fils de François Ier, à 2 ou 3 ans (sur bois);—Portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre.—(ERMIT. IMP.) : Duc d'Alençon.—(FLORENCE, G. R.) : Portrait de François 1er, roi de France;—Portrait d'un jeune homme.—(P. PITTI, FLORENCE) : Henri II, roi de France.—(FRANCFORT-SUR-MEIN) : Portrait d'une veuve.—(GENÈVE) : Portrait de Charles, duc de Bourbon.—(GÊNES) : Portrait.—(GLASGOW) : Marie, reine d'Ecosse.—(LILLE) : Portrait de femme.—(LOUVRE) : Portrait de Charles IX, roi de France;—Portrait d'Elisabeth d'Autriche, reine de France, femme de Charles IX.—(METZ) : Un petit portrait du temps de Charles IX ou Henri III.—(LE PUY) : Portrait de Marguerite de Valois.—(MUNICH) : Portrait de Claude de France, fille de Henri II.—(BERGAME, ACADÉMIE CARRARA) : Portrait de St-Marsault.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Bernal, 1855 : *Portrait d'Eléonore de Portugal* : 5.560 fr.—*Portrait d'Elisabeth d'Autriche* : 3.900 fr.—Vte Robinson, 1868 : *Eléonore d'Autriche, femme de François Ier* : 5.000 fr.—Vte Hamilton, 1882 : *Portrait de Henri II, Henri III, Charles IX, Catherine de Médicis, le Grand Dauphin, Claude de France.* Six miniatures. 45 710 fr.—Vte Magniac, 1892 : *Portrait d'un gentilhomme* : 11.290 fr.—*François, duc d'Anjou* : 4 200 fr.—*Portrait équestre de Charles IX,* sur vélin : 7.350 fr.—Vte X..., 1896 : *Groupe familial* : 11.830 fr.—Vte 28 mars 1908 : *Portrait of Queen Mary Tudor* : £47 5s.—Vte 8 mai 1908 : *Portrait d'un gentilhomme* : £168.—Vte 3 juin 1909 : *Portrait d'un gentilhomme* £94 10s.—Dessins. Vte 9 juillet 1909 : *Portrait d'une dame* : £84.—Peinture. Vte 23 mars 1910 : *Portrait de François II* : £23 2s.—NEW-YORK. Vte Brandus, 1905 : *Edward VI* : $275.—*Henri II* : $275.—Vte Stanford-White, novembre 1907 : *Portrait de René Du Puy du Fou* : $725.—Vte Ehrich, 1908 : *Un jeune noble* : $175.—PARIS. Vte Denon, 1826 : *Portrait de Th. Delanoy* : 82 fr.—Vte Smith, 1847 : *Marie Stuart, représentée en pied* : 12.000 fr.—Vte Comte de Pourtalès, 1865 : *Portrait de femme* : 4.030 fr.—*Portrait d'homme barbu.* Bois : 6.900 fr.—Vte Prince de Beauveau, 1865 : *Louise de Lorraine, femme de Henri III* : 9.200 fr.—Vte Paul de St-Victor, 1882 : *Portrait présumé d'un réformateur* : 10.900 fr.—Vte Laurent Richard, 1886 : *Portrait de jeune femme* : 7.900 fr.—Vte Haro, 1892 : *Portrait d'un prince de la maison de France.* Bois : 6.100 fr.—*Portrait d'homme.* Bois : 5.000 fr.—Vte Tabourier, 1898 : *Portrait de seigneur* : 5.600 fr.—Vte Marie de Tours du 27 au 29 avril 1904 : *Portrait de femme* : 30.100 fr.—Vte Yerkes, avril 1910 : *Portrait d'homme* : 23.250 fr.

CLOUET (Gabriel) Clouet ou Clavet, *peintre, de Cambrai* (**Ec. Flam.**).

Probablement de la famille Clouet de Bruxelles, il esquissa le modèle du tombeau de H. de Bercher, évêque de Cambrai (mort en 1502).

CLOUET ou Cloet (Jean) dit Jehannet, *portraitiste, né à Bruxelles vers* 1486, *mort à Paris en* 1541 (**Ec. Flam.**).

Il était fils du peintre flamand Jean Clouet le vieux et fut père de François Clouet qui plus tard prit son surnom de Jehannet. Il quitta Bruxelles assez jeune et vint en France : il se fixa d'abord à Tours, puis à Paris où il fut nommé, en 1518, peintre et valet de chambre du roi François 1er, charges qu'il conserva jusqu'à sa mort. Il sollicita vainement des lettres de naturalisation, qui furent plus tard accordées à son fils. Les comptes royaux établissent qu'il touchait une pension annuelle de 1.800 livres. Il se maria à Tours avec la fille de l'orfèvre tourangeau Gatien Boucault. On ne connaît de lui comme tableau authentifié que le *Portrait du Dauphin François, fils de François Ier,* au musée d'Anvers, tableau qui d'ailleurs fut longtemps attribué à Holbein et que certains critiques prétendent, aujourd'hui encore, être de Corneille de Lyon. M. B. DE G.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Magniac, 1892 : *Portrait équestre de François Ier* : 22.825 fr.—*Portrait équestre de Henri II* : 22.050 fr.—*Claude de Clermont* : 2.750 fr.

CLOUET (Jehan) Ier ou Cloet, *peintre à Bruxelles,* xve *siècle* (**Ec. Flam.**).

Père de la famille Clouet de la cour de France, travailla pour le duc de Bourgogne en 1475.

CLOUET DE NAVARRE, *peintre, présumé frère de François Clouet,* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée du Louvre conserve de cet artiste le *Portrait du baron de la Mothe-St-Heraye.*

CLOUET-D'ORVAL (Francis), *peintre paysagiste, né à Alençon en* 1840 (**Ec. Fr.**).

Elève de Mozin et de T. Couture; il débuta au Salon de Paris en 1864. De lui : *Les landes*; *Avant la pluie.*

CLOUSTON (Robert S.), *graveur à Bushey, près Londres, exposa à parir de* 1887 *à la Roya Academy de Londres* (**Ec. Angl?**).

CLOUWET (David), *graveur, de la seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

On cite de lui : *J.-B. Brouchoven*;—*Franc. de Horenbeque*;—*Jean Mey, professeur.*

CLOUWET (**Petrus**) **Clowet** ou **Clouwet**, *graveur, né à Anvers probablement vers* 1625, *mort le* 29 *avril* 1670 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).
Elève de Théodor van Merle en 1643, et peut-être de Bloemaert, en Italie, maître de Peter Verplanken en 1652, de Jan Francisco de Ruelles en 1666, de Martinus Vermuelen et Peter de Weert en 1668. Il voyagea probablement en France.
Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Brandes, 1793 : *Hérodiade tenant la tête de St Jean-Baptiste,* d'ap. Rubens : 23 fr. 70.—*L'Hiver,* d'ap. Rubens : 15 fr. 60. —Londres. Vte Musgrave, 1778 : *Henri Riche, comte de Hollande* d'ap. Van Dyck : 78 fr. 50.—Marseille. Vte Lauzet 1862 : *Descente de croix,* d'ap. Rubens, 1er état : 14 fr.—*Le jardin de plaisance de Vénus.* Epr. de 1er état : 145 fr.—Nuremberg. Vte Frauenholz, 1798 : *Le Jardin d'amour,* d'ap. Rubens. Ep. de 1er état : 126 fr. 70.—Paris. Vte St-Yves, 1805 : *Le Jardin de plaisance de Vénus,* d'ap. Rubens. Ep. de 1er état : 69 fr.—Vte Chevalier Hauer, 1816 : *Le Jardin d'amour* : 55 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *Conversation entre plusieurs amants.* Epr. de 1er état : 200 fr.—*Anna Walke.* Epr. de 1er état avant le nom du personnage : 52 fr.

CLOVER (**Joseph**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Aylsham* (*Norfolk*) *le* 22 *août* 1779, *mort en* 1853 (**Ec. Ang.**).
Il était fils de Thomas Clover de Aylsbom et petit-fils de Joseph Clover de Norwich. La connaissance du peintre Opie, venu pour faire le portrait d'un parent, le décida à embrasser la carrière artistique. De 1804 à 1836, il exposa à la Royal Academy et à la British Institution à Londres. Le musée de Norwich possède deux portraits peints par lui.

CLOVIO (**Giorgio-Giulio**), dit **Macedo**, *peintre d'histoire et de miniature, né à Grizane, en Croatie, en* 1498, *mort à Rome en* 1578 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut un des plus célèbres miniaturistes dans l'histoire de la peinture, et réunit des qualités extraordinaires de coloriste et de dessinateur. Originaire de Croatie, où il apprit les éléments du dessin dans son couvent, ce chanoine vint à Rome et entra dans le monde avec la dispense du Pape. Dans l'école de Giulio Romano, il étudia le dessin d'après Michel-Ange, et se rapprocha beaucoup de la classe des peintres naturalistes. A Rome, il eut la protection du cardinal Grimani, pour lequel il exécuta des dessins de médailles et de sceaux. Giulio Romano s'apercevant bientôt de la facilité avec laquelle Clovio peignit les petites figures, lui conseilla de travailler la miniature, ce qu'il fit sous la direction de Girolamo dà Libri, de Vérone. Clovio fut le premier artiste qui ait enseigné, à Rome, la manière d'employer les couleurs à la gomme et à la détrempe. Cet artiste travailla beaucoup pour des souverains et pour des princes. Un de ses ouvrages les plus intéressants est une *Procession du Corpus Christi,* série de 26 petits tableaux, qui l'occupa pendant neuf ans, et pour lesquels Benvenuto Cellini fit des couvertures.
Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 13 janvier 1874 : *Piéta* : 500 fr.—Vte Rothan, 1890 : *Piéta.* Miniature sur vélin : 1.550 fr.—Dessins. Vte Kaïeman, 1858.—Vte Desperet 1865 : *Laissez venir à moi les petits enfants* : 12 fr.

CLOWES (**Butler**), *graveur à la manière noire, né dans la dernière moitié du* xviiie *siècle, en Angleterre, mort dans le même pays en* 1782 (**Ec. Ang.**).
Ce graveur exposa à la Royal Academy, de 1768 à 1773, et travailla d'après ses dessins et d'après ceux de Heemskerk, Stubbs, et d'autres. On cite de lui : *Dibdin dans le rôle de Memgo dans l'opéra of the Padlock, — Le Mari gouverné.—L'Usurier mourant.—Le Maître à danser e ises élèves.*
Prix.—Estampes. Londres. Vte 26 avril 1910 : *Le Travail des domestiques*; *L'Empesage* : £9 9 s.

CLOZ (**Pierre**), *peintre, de Grenoble,* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

CLUFFE (**Peter de la ou van der**), ou **Cluffle**, *graveur,* xvie *siècle* (**Ec. Hol.**).
Elève de Rosso, à Paris, en 1560.

CLUGNET (**Jean**), *dessinateur et peintre, né à Lyon, le* 23 *novembre* 1819 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts (1833-38), il suivit la classe de Thierriat et exposa à Lyon (1846-47 à 1849-50) des peintures et surtout des dessins représentant des vues de Lyon et des environs.

CLUSMANN (**William**), *peintre, né à North Laporte, Indiana, en* 1859 (**Ec. Am.**).
Elève de Benczur à l'Académie de Munich. Membre de la Chicago Society of Artists. Mention honorable à Stuttgart en 1884.

CLUTE (**Walter Marshall**), *peintre, illustrateur, né à Schenectady, New-York, le* 9 *janvier* 1870 (**Ec. Am.**).
Elève de Constant, Laurens et Prinet à Paris et de la Art Student's League de New-York dont il est membre. Professeur au Chicago Art Institute et membre de plusieurs associations d'art à Buffalo, Chicago, New-York et Paris.

CLUTTERBUCK (**C.**), *peintre d'histoire, exposa de* 1826 *à* 1842 *à la Royal Academy et à Suffolk Street Londres* (**Ec. Ang.**).

CLUYSENAER (**Jean-André-Alfred**), *peintre d'histoire et de genre, né à Bruxelles le* 24 *septembre* 1837 *mort en* 1902 (**Ec. Flam.**).
Elève à Bruxelles du sculpteur Jacquet, et du peintre Navez, il vint à Paris en 1857 et y fut élève de Léon Cogniet. En 1861, il débuta au Salon avec *Moine en méditation.* Il fit de nombreux voyages en Allemagne, en Hollande, en Italie et ne revint à Bruxelles qu'en 1865 pour se consacrer entièrement à un tableau : *Les cavaliers de l'Apocalypse,* qui parut à Paris deux ans plus tard et y obtint un légitime succès. Il est l'auteur des fresques de l'Université de Gand. Ses toiles : *L'Excommunication des Albigeois* et *Mazeppa,* sont au musée d'Anvers. M. Cluysenaar est officier de l'Ordre de Léopold et chevalier de la Légion d'honneur.

CLUYT (**Adriaen**) ou **Kluyt**, *peintre de portraits d'Alkmaar, mort en* 1604 (**Ec. Hol.**).
Elève de Blockloud, fils de Pierre Cluyt, peintre d'armoiries et de vitraux. Un peintre verrier, Adriaen Cluyt était dans la gilde de Dordrecht le 25 janvier 1647.

CLUYT (**Pieter-Dieriksen**), *peintre de portraits de Delft, né vers* 1581 (**Ec. Hol.**).
Fils du directeur du jardin botanique Th. Aug. Clutius; élève de Miereveld.

CLUZEL (**Jean-Jules-Désiré**), *sculpteur, né à Chartres le* 31 *mars* 1852 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de M. Chenillion. Le musée de Chartres conserve de lui : *Mathurin Régnier* (buste en plâtre).

CLYMER (**Edwin Smift**), *peintre des* xixe-xxe *siècles né à Cincinnati, Ohio* (**Ec Am.**).
Elève puis membre associé de la Pennsylvania Academy of Fine Arts.

Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur une suite de 5 pièces portant également le chiffre d'Albert Dürer (**Ec. All.**).

Monogramme d'un graveur inconnu sur des gravures à l'eau-forte dans la manière de Rembrandt et de van Ostade (**Ec. Hol.**).

Monogramme d'un graveur flamand dont le nom est resté inconnu (**Ec. Flam.**).

CNODDER (**Ch. de**), *peintre de fleurs vers* 1700 (**Ec. Hol.**).
On cite de lui deux tableaux fleurs avec bas-reliefs en grisaille, à l'hôpital de Termonde.

CNOPP (**Cornélia**), *femme de Gérard David en* 1496, *miniaturiste* (**Ec. Flam.**).

CNUDDE (**Lodewk**), *peintre d'histoire, né à Gand en* 1682, *mort en* 1741 (**Ec. Flam.**).
Elève de Jan van Cleef, maître de son fils Augustinus, peintre de fresques.

COADE (**Miss Eleanor**), *sculpteur, exposa de* 1773 *à* 1791 *à la Society of Arts et à Free Society de Londres* (**Ec. Ang.**).

COAN (**Helen E.**), *peintre, illustrateur, décorateur et professeur, travailla à Los Angeles, Californie, née au* xixe *siècle à Byron, New-York* (**Ec. Am.**).
Cette artiste fut élève de la Art Student's League de New-York.

COAST (**Oscar R.**), *peintre, né à Salem, Ohio, en* 1851, *travailla à Santa Barbara, Californie, vers* 1909-1910 (**Ec. Am.**).
Etudia à Paris et à Rome. Membre du Salmagundi Club vers 1897.

COATE (**Harry W.**), *peintre, né à Ogden, Ohio, au* xixe *s.* (**Ec. Am.**).
Elève de la Art Student's League de New-York, il compléta ses études à l'Académie Délécluse à Paris.

COATES (**Georges**), *peintre de genre et de portraits au* xixe *siècle* (**Ec. Ang**).
Cet artiste prit part aux expositions de la Royal Academy. Le musée de Melbourne conserve de lui : *Maternité* et le *Portrait de Jean Grusset Richardot et son fils,* copie d'après van Dyck.

COBARRUBIAS (**Andres de**), *peintre à Séville en* 1520 (**Ec. Esp.**).

COBB (**Alfred F.**), *paysagiste, exposa de* 1878 *à* 1889 *à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

COBB (**Cyrus**), *peintre de portraits et sculpteur, né à Maldeu, Massachusetts, en* 1834 (**Ec. Am.**).
Frère jumeau de Darius Cobb, il peignit les portraits du Dr A. P. Peabody, du Dr Appleton.

COBB (**Darius**), *peintre d'histoire, de figures, de portraits et de paysage, et sculpteur, né à Malden, Massachusetts, en* 1834 (**Ec. Am.**).
Frère jumeau de Cyrus Cobb. Parmi ses œuvres, il convient de citer des portraits : *Professeur Agassiz* et *Gouverneur Andrew*, au Collège de Harvard. On mentionne aussi un *Roi Lear*, un *Christ devant Pilate*.

COBBE (**Bernard**), *peintre de genre, exposa de* 1868 *à* 1883 *à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

COBBETT (**Edward John**), *peintre de genre et de paysage, né à Londres en* 1815 (**Ec. Ang.**).
Membre de la Society of British Artists à Londres depuis 1856. De 1833 à 1880, il exposa un très grand nombre d'œuvres, notamment à Suffolk Street ainsi qu'à la Royal Academy et à la British Institution.

COBERGER (**Wenceslas**), *peintre d'histoire, né à Anvers en* 1561, *mort en* 1631 (**Ec. Flam.**).
Prix.—Dessins. Bruxelles. Vte Wouters, 1797 : *Six pièces représentant des statues* : 6 fr.

CABIANCHI (**Iginès**), *peintre de genre, né en Italie au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Il exposa en France aux Indépendants à partir de 1901.
Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 1881 : *L'Ecole de campagne en Italie* : 380 fr.—*Le lièvre*, scène d'intérieur en Italie : 205 fr.—*La toilette de l'enfant*, scène rustique : 159 fr.—Aquarelles : *La Marchande de légumes* : 37 fr.—Vte Borniche, 1883 : *Vue prise à Venise* : 50 fr.

COBLEGERS (**Anna**), *peintre à Anvers vers* 1643 (**Ec. Flam.**).

COBLENT ou **Coblentz** (**Hermann**), *graveur, travaillait entre* 1570 *et* 1590 (**Ec. Flam.**).
Elève de Hans Collaert.

COBLENTZ (**Jules**), *portraitiste*, XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de son père Coblentz Lévy. Débuta au Salon en 1879 avec *Portrait de M. B...* Il figura encore au Salon de 1882 avec *Portrait de M. A. Voisin*.

COBLENTZ (**Lévy**), *peintre sur émail, portraitiste et peintre de genre, né à Lunéville*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lequien. Débuta au Salon de 1874 avec : *L'Amour vainqueur*. Il exposa encore en 1882 : *Les Stes Femmes au tombeau*.

COBLITZ (**Louis**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de Paris en 1842. Il a peint surtout des portraits.
Peinture.—Musée de : (Versailles) : Edouard VI, roi d'Angleterre, d'après Holbein;—Elisabeth, reine d'Angleterre;—W. Shakespeare;—Thomas de Savoie, prince de Carignan.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Delessert, 1869 : *Il bambino* : 1.600 fr.

COBO DE GUSMAN (**Joseph**), *peintre d'histoire, né à Jaën en* 1666, *mort à Cordoue en* 1746 (**Ec. Esp.**).
Elève de Valois à Jaën.

COBOURG (**Prince Ferdinand de**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte*, XIXe *siècle* (**Ec. All.**).
On cite de lui : 54 piéces à l'eau-forte.

COBREJOS (**Pedro de**), *peintre ou sculpteur à Valladolid en* 1520 (**Ec. Esp.**).

COCCAPANI (**Sigismondo**), *peintre et architecte, né à Florence en* 1585, *mort en* 1642 (**Ec. Ital.**).
Coccapani étudia d'abord les mathématiques et la littérature, mais bientôt abandonna la science pour la peinture, et devint disciple de Cigoli. Coccapani voyagea en Italie en 1610, et, à son retour, s'établit comme architecte et peintre. Il se fit une réputation considérable.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Mariette, 1775 : *Saint Antoine, archevêque de Florence, réprimandant et punissant deux mendiants* : 20 fr.

COCCETTI (**Napoléon**), *peintre florentin*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. S'est consacré aux tableaux de genre et quelques-unes de ses œuvres ont obtenu un réel succès.

COCCETTI (**Pietro-Paolo**), *graveur à l'eau-forte, né en Italie, florissait vers* 1725 (**Ec. Ital.**).
Il grava dix planches de sujets d'architecture.

COCCHI (**Louis**), *sculpteur milanais*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Rend d'une façon surprenante la délicatesse et la grâce des formes féminines. Exposa à Milan et à Paris.

COCCHI (**Pompeo**), *peintre, vers* 1725 *en Italie* (**Ec. Ital.**).
On n'a que très peu de renseignements sur ce peintre. La cathédrale de Pérouse contient une *Vierge avec l'Enfant Jésus*, de sa main.

COCCORANTE (**Leonardo**), *peintre en* 1743, *né à Naples* (**Ec. Nap.**).
Elève de l'Orizzonte. Il fut employé à orner la cour du roi Charles de Bourbon. Le musée de Naples conserve de lui deux *Paysages*.

COCHEREAU (**Léon-Mathieu**), *peintre, né à Montigny-le-Gaimelon* (*Eure-et-Loir*) *le* 10 *février* 1793, *mort le* 10 *août* 1817 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste, qui fut l'élève de David, exposa au Salon de 1814 le fameux tableau : *Intérieur de l'atelier de David*, où l'on remarque, parmi les élèves représentés, Schnetz, Dubois et Pagnest. Il mourut prématurément en face de Bizerte, au retour d'un voyage en Grèce.
Peinture.—Musées de : (Chartres) : Prévost démontrant les panoramas (esquisse);—Le boulevard des Capucines à Paris.— (Louvre) : Intérieur de l'atelier de David.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Marcille, 1876 : *Cours fait par Prévost pour apprendre à peindre des panoramas* : 130 fr.—*Académie de jeunes hommes au milieu d'un paysage* : 69 fr.

COCHET (**Mlle Augustine**), *peintre, née à St-Omer en* 1788, *morte à Paris le* 13 *février* 1832 (**Ec. Fr.**).
De 1812 à 1831, elle exposa au Salon sous le nom de Mme de St-Omer.

COCHET (**Christophe**), *sculpteur, au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut envoyé à Rome, comme pensionnaire du roi, en 1618 ; revenu en France, il fit des travaux pour la grande galerie du palais du Luxembourg ; on lui doit aussi le tombeau de Charles de Bourbon, dans l'église de la Chartreuse de Gaillon.

COCHETTI (**François**), *peintre, né à Rome*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Connu surtout comme restaurateur de tableaux et professeur de dessin à l'Ecole Normale Victoria Colonna à Rome.

COCHEY (**Claude**), *sculpteur, né à Nuits, mort à Constantine en* 1881 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Dameron de l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon et de Cabet. Il débuta au Salon 1874 avec *Portrait de Mme C...* Mention honorable en 1879.

COCHI (**Vincenzo**), *sculpteur des* XIXe *et* XXe *siècles* (**Ec. Ital.**).
A obtenu des mentions honorables aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900.

COCHIN (**Charles-Nicolas, le vieux**), *graveur, né à Paris le* 29 *avril* 1688, *mort dans la même ville le* 5 *juillet* 1754 (**Ec. Fr.**).
Il était fils du peintre Charles Cochin et de Marie-Marthe de La Page. Le 31 août 1731, il fut reçu académicien. Il a gravé d'après Watteau, Lancret et Chardin. Sa femme était Marie-Louise Hortemels.

COCHIN (**Charles-Nicolas, le jeune**), *peintre et graveur né à Paris en* 1715, *mort dans la même ville en* 1790 (**Ec. Fr.**).

Il était fils et élève de Charles-Nicolas Cochin le vieux et de Mme Hortemels. Ce fut l'artiste le plus remarquable de la famille des Cochin. Son œuvre gravé ne comporte pas moins de 1.600 pièces. Il travailla notamment à dessiner et à graver les projets des fêtes galantes de Louis XV. Parmi ses gravures, il faut citer : *Les Pompes funèbres* et les *Cérémonies de la cour*; les *Ports de France*, d'après Vernet; des vignettes et des portraits de contemporains. Illustra d'estampes, d'après ses dessins, les œuvres de Boileau, du Tasse, de l'Arioste.
Prix.— Dessins. Paris. Vte Josse, 1894 : *Mme de Pompadour jouant Acis et Galatée* : 16.600 fr.—Vte Chatelard, 1900 : *La Victoire* : 3.400 fr.—Vte du 22 février 1900 : *Deux culs-de-lampe* : 130 fr.—Vte du 14 mai 1902 : *Quatre dessins pour les fables de La Fontaine* : 190 fr.—Vte M. A. F..., 4 mai 1906 : *Portrait de femme* : 2.300 fr.—Vte Victorien Sardou du 27 au 29 avril 1909 : *Fête donnée à Versailles pour la naissance de Bourgogne* : 7.000 fr.—Vte Richard Lion, 1883 : *Portrait de Mme Féron*. Au lavis d'encre de Chine et mine de plomb : 2.760 fr.—Vte Destailleur, 1896 : *Réception par Louis XV de Saïd Méhémet Pacha* : 6.200 fr.—Vte Goncourt, 1897 : *Portrait de femme* : 2.500 fr.—*Un Ballet* : 1.500 fr.—*Concours pour le prix Caylus* : 2.100 fr.—*Portrait du duc de La Vallière* : 1.185 fr.—

Vte Beudeley du 13 au 15 mars 1905 : *Accouchement de Mme la duchesse de Bourgogne* : 3.100 fr.—Vte des 13 et 14 mars 1908 : *Portrait d'homme et de femme de profil* : 135 fr.—Estampes. Vte De Troy, 1764 : *La mort d'Hippolyte.* Planche et épreuve : 300 fr.—Vte Randon de Boisset, 1777 : *Les quatorze ports de mer*, d'ap. Vernet : 300 fr.—Vte du Journal « Le Soleil », 1872 : *La Foire de Guibray-Grand.* Grand in-folio : 115 fr.—Vte Behague, 1877 : *La fontaine* : 199 fr.—*Jeu du pied de bœuf.* Epr. avant toutes lettres : 400 fr.—Vte Galichon, 1895 : *L'Amant sans gêne* : 100 fr.—*Fuyez, Iris, ce séjour est à craindre* : 150 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *L'Amour au théâtre italien*, d'ap. Watteau : 220 fr.—Vte X..., 28 février 1899 : *Le jeu de Colin-Maillard*, d'ap. Lancret, épr. de 1er état, eau-forte pure et avant toutes lettres : 105 fr.—Vte des 17 et 18 mars 1910 : *La Mariée de village* : 295 fr.—Vte des 8 et 9 avril 1910 : *Le Bosquet de Bacchus*, toutes marges : 340 fr. — Vte Decourcelles 29 et 30 mai 1911 : *Réception par Louis XV de l'ambassadeur du Grand Turc en* 1742, mine de plomb rehaussé d'encre de Chine et sepia, 2.800 fr.

COCHIN (Jacques, le vieux), *peintre, à Troyes, mort vers* 1550 (**Ec. Champ.**).

En 1534, il travailla aux préparatifs de l'entrée de la reine Eléonore à Troyes et à l'église St-Nicolas. Entre 1537 et 1540, il travailla aux peintures du château de Fontainebleau pour la réception de Charles-Quint. Enfin, en 1549, il exécuta des travaux pour l'entrée d'Henri II à Troyes.

COCHIN (Jacques, le jeune), *peintre, né à Troyes en* 1539 (**Ec. Champ.**).

Il travailla, en 1564, aux préparatifs de l'entrée de Charles IX à Troyes. Probablement fils de Jacques le vieux.

COCHIN (Mme Louise-Madeleine), née **Horthemels**, *graveur, née à Paris en* 1866, *morte dans la même ville le* 2 *octobre* 1767 (**Ec. Fr.**).

Elle épousa Charles-Nicolas Cochin, le 10 août 1713. Elle grava quelques planches d'après son fils, Ch.-Nicolas Cochin.

Prix.—Estampes. Paris. Vte de Goncourt, 1897 : *La charmante Catin*, d'ap. C.tN. Cochin : 28 fr.

COCHIN (Noël), *peintre et graveur, né à Troyes en* 1622, *mort à Venise en* 1695 (**Ec. Fr.**).

Il était demi-frère de Nicolas Cochin; il fit ses études de peinture à Rome, se consacrant surtout au paysage, puis vint s'établir en France en 1667. En 1670, il partit pour Venise où il resta jusqu'à sa mort. Ses œuvres ont été parfois confondues avec celles de ses frères. Ce fut un graveur bien plus qu'un peintre.

COCHRAN (William), *peintre, né à Strathearn, en Clydesdale (Ecosse), en* 1738, *mort à Glasgow en* 1785 (**Ec. Ecoss.**).

Ce peintre reçut son instruction à l'Académie de Peinture fondée par les frères Robert et Andrew Foulis. Vers 1761, il partit pour l'Italie et se plaça sous la direction de Gavin Hamilton. A son retour à Glasgow, Cochran s'adonna à la peinture de portrait en miniature et à l'huile.

COCK (César de), *peintre paysagiste et graveur, né à Gand en* 1820, *mort en juillet* 1904 (**Ec. Flam.**).

Il a surtout travaillé en France où il résida à Gasny (Eure). Il a régulièrement exposé aux Salons de Paris et y obtint des médailles en 1867 et 1869. Il fut élève de Daubigny et de Français.

Peinture.—Musées de : (Limoges) : Intérieur de forêt, paysage d'automne.—(Reims) : Sentier sous bois;—Pêcheurs à la ligne.—(Anvers) : Les bords de l'Ept, rivière, Gasny (Eure).—Environs de St-Germain-en-Laye.—(Béziers) : Le ruisseau;—Bords d'une rivière flamande.—(Helsingfors) : Matinée soleillée dans la forêt.—(Havre) : Bords d'une rivière flamande.—(Lille) : Paysage.—(Liége) : Paysage; intérieur de forêt.—(South-Kensington) : Rivière à Gasny.—(Grenoble) : La Cressonnière de Veules.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 13 mai 1909 : *Scène de rivière* : £29 8s.—Paris. Vte Stumpf, 1873 : *Le Printemps dans les bois* : 3.800 fr.—*Mare à St-Jean* (Normandie) : 3.100 fr.—*Rivière à Veules* : 2.500 fr.—Vte Alex. Dumas, 1882 : *Dessous de bois* : 400 fr.—Vte Chaplin, 1890 : *Paysage* : 530 fr.—Vte du 27 décembre 1901 : *Sous bois* : 245 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *Le Ramasseur de bois mort* : 150 fr.—Vte du 11 décembre 1906 : *L'Abreuvoir* : 601 fr.—Vte Coudray, les 11 et 12 juin 1908 : *L'Automne* : 230 fr.—*Le Printemps* : 250 fr.

COCK (Franciscus de), *dessinateur, architecte et collectionneur, baptisé à Anvers le* 15 *mars* 1643, *mort le* 18 *juillet* 1709 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il fut chanoine et chanteur d'Anvers, après avoir é en Italie, et eut pour élève Michel Cabaey le vieu

Œuvre peint.—Portrait de Gottfried Kneller (Musi d'Anvers).

COCK (Jan-Claudius de), Cocq ou **Kock**, *peintre, scul teur, découpeur sur ivoire et graveur, né à Anvers* 1668, *mort en* 1735 (**Ec. Flam.**).

Elève de Peter Verbruggen en 1682; il décora château de Guillaume III, à Bréda, sous la direction Jacob Romans; fut maître en 1688. Il était aussi poét Il eut plusieurs élèves.

COCK (Jeronimus) ou **Koch**, *peintre, graveur et ma chand d'œuvres d'art, né vers* 1510, *mort le* 3 *octob.* 1570, *peut-être à Rome* (**Ec. Flam.**).

Il alla en Italie, où il s'inspira de Raphaël; fut, 1546, dans la gilde d'Anvers et retourna en Italie. fut le maître de Pieter Brueghel, de Cornélis Cort de Giorgio Ghisi. Sa boutique à Anvers « Aux quat vents » est représentée dans la scénographie de Vred man de Vries.

Œuvre peint.— Vue du Campo Vaccino et Rome (Vienne, musée impérial).

Œuvre gravé.—12 *paysages avec scènes bibliques mythologiques;— Vue de Sienne;— Anvers.*

Prix.—Peinture. Londres, 27 janvier 1908 : *U jeune paysanne de la Zélande* : £3 13s. 6d.—Vte 18 jui 1909 : *Rivière bordée de bois* : £10 10s.—Estampes. V Drugulin, 1866 : *Six poètes d'Italie*, d'ap. Vasari : 61 f —Paris. Dessins. Vte Lempereur, 1773 : *Vue de me rivage à l'horizon.* Colorié : 220 fr.—Aquarelles. V X..., 1858 : *Dame en costume de velours* : 9 fr.—Estampes. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Sacrifice d'Abra ham; Paysage montagneux* : 16 fr. 60.—Vte J. Gigou 1873 : *Sacrifice à Priape* : 6 fr. 50.

COCK (John), *graveur*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il a travaillé d'après J. Milton.

Prix.—Estampe. Paris. Vte Behague, 1877 : *Mari Stuart, reine d'Ecosse*, en costume de cour. Epr. grandes marges : 25 fr.

COCK (M.), *dessinateur, peintre et graveur, de* 1608 1647 (**Ec. Hol.**).

Œuvre peint.—Paysage, fleuve et fort (Musé de Stockholm).

Œuvre gravé.— *Entrée d'une ville; — Autre vu de la même ville; — Village au bord de l'eau.*

COCK (Mattys), *peintre paysagiste, d'Anvers, né ver* 1509, *mort en* 1548 (**Ec. Flam.**).

Fils de Jan Welleus alias Cock; alla en Italie et, son retour à Anvers, en 1540, fut maître de Jaco Grimmer, de son neveu Willeken van Santvoort et vers 1550, de Jan Keynooghe.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Bielher, 1859 : *Pay sage; effet d'hiver* : 72 fr.

COCK (Paul-Joseph de), *peintre et architecte, né à Bruge le* 21 *juin* 1724, *mort le* 29 *décembre* 1801 (**Ec. Flam.**).

Elève de Mathias de Visch; il fut, en 1775, directeu de l'Académie de Bruges. Ses œuvres sont à Bruges.

COCK (Pauwels) van Aelst, *peintre, né vers* 1529, *mor à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Fils naturel de Pieter Cock van Aelst et élève de so père; il copia des tableaux de Jan Maduse et peigni des vases de fleurs.

COCK (Peter) ou **Coecke**, alias **van Aelst, Alsloot** ou **Aloost**, *peintre, sculpteur, architecte, dessinateur de tapisseries et écrivain, né à Aelst le* 14 *août* 1502 (*ou, d'après les Liggeren, l* 4 *juillet* 1507), *mort en* 1550 (**Ec. Flam.**).

Elève de Barent van Orley à Bruxelles, de 1517 à 1521; il alla en Italie, vers 1521, et fut admis dans la gilde d'Anvers, en 1527, il eut deux fils, Pieter et Michel une fois veuf, eut deux fils naturels, Pauweel et Antoon plus tard, il épousa la miniaturiste Maria Verhulst dont il eut trois enfants, Pauwel, Katelyne et Maria qui épousa son élève Pieter Brueghel 1er. Il voyagea à Constantinople pour faire des cartons de tapisseries pour le sultan, mais la représentation des hommes et des animaux étant interdite par la religion mahométane, son voyage fut inutile; d'autres disent qu'il y alla pour surprendre les secrets de la fabrication des tapis orientaux; en tous cas, il en rapporta des études de types et de costumes; il était revenu en 1534 et était peintre de la cour de Charles-Quint; en 1535, il partit avec la flotte de Charles-Quint et assista, le 21 juin, à la prise de Tunis; en 1537, il fut doyen de la gilde d'Anvers et fit l'esquisse des vitraux de la chapelle St-Nicolas de Notre-Dame; en 1541, il fit probablement les cartons des tapisseries du musée de Bruxelles, représentant la fondation de Rome; en 1548, il décora le palais de Moelnere à Anvers (les vestiges en sont au musée archéologique d'Anvers); en 1549, il aida aux

décorations de l'entrée de Charles-Quint et son fils Philippe. Il eut pour élèves Willem van Breda en 1528, plus tard, son gendre P. Brueghel le vieux, Colyn van Nieucastel appelé Lucidel ou Neuchatel, en 1539.

Œuvre peint.—La Cène (Musée de Bruxelles);—Le Christ et la femme adultère (Musée de Gand);—Portrait d'homme une montre à la main (Hampton Court);—Volet d'autel avec la récolte de la manne (Musée d'Utrecht).

COCK (Pieter) van Aelst II, *peintre, né avant* 1527, *mort avant* 1559 (**Ec. Flam.**).

Fils de Pieter 1er, maître de Gillis van Coninxloo et probablement de Gilles de la Hee ou Heele, il se maria à Anvers, le 28 janvier 1552. Il avait eu pour maître Dieken de la Heele.

COCK (Xavier de), *peintre animalier, né à Gand en* 1818, *mort en* 1896, *à Deurle* (**Ec. Flam.**).

Elève de F. de Brackeleer. Il était frère de César de Cock. Il a peint surtout des paysages.

Peintures.—Musées de : (Bruxelles) : Vaches revenant du pâturage.—(Lille) : Un fourré.—(Montpellier) : Vaches à l'abreuvoir.—(Liége) : Paysage avec moutons et figures.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 6 février 1909 : *Enfants et troupeau dans un bois* : £10 10s.—Vte 3 avril 1909 : *Un berger et un troupeau de moutons* : £89 5s.—Vte 19 mars 1910 : *Les verts pâturages* : £10 10s.—Paris. Vte X..., 1872 : *Chevrières* : 560 fr.—Vte F. J..., 23 mars 1877 : *Retour de la moisson* : 1.770 fr.—Vte Ledeboer, 1891 : *Paysage d'automne* : 820 fr.—Vte Moreau-Nélaton, 1900 : *Vaches au pâturage* : 1.720 fr.—Rouen. Vte D..., 11 février 1880 : *Le retour de la moisson* : 900 fr.

COCKBURN (Edwin), *peintre de genre, exposa de* 1837 *à* 1868 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.**).

COCKBURN (James-Pattison), *major général, officier d'artillerie et graveur, né en Angleterre en* 1778, *mort à Woolwich en* 1847 (**Ec. Ang.**).

Cet officier publia plusieurs livres de voyage qu'il illustra lui-même. Parmi ceux-ci, on cite : *Un voyage à Cadix et à Gibraltar*, avec 30 planches coloriées (1815); *Paysages suisses*, avec 62 planches (1880); *La Route du Simplon* (en 1822); *La Vallée d'Aoste* (1823), et *Pompéi illustré* (1827).

COCKBURN (Ralph), *portraitiste, exposa de* 1802 *à* 1812, *notamment à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

COCKE (Henry), *peintre décorateur, travaillait en Angleterre vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste passa quelque temps en Italie et y étudia sous Salvator Rosa. Il fut engagé par Guillaume III à restaurer quelques peintures dans les palais royaux, et décora le chœur à la New College Chapel, à Oxford, et l'escalier à Ranelagh House.

COCKELS (Joseph), *peintre de sujets de chasse, né à Bruxelles en* 1786, *mort à Batavia en* 1851 (**Ec. Bel.**).

COCKERELL (Miss Christabel A.), *peintre de genre, exposa à partir de* 1884 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

COCKERELL (Samuel Pepys), *peintre de genre, exposa à partir de* 1874 *à la Royal Academy, à Suffolk Street, à la Grafton Gallery, etc., de Londres* (**Ec. Ang.**).

COCKING (Edward), *peintre de nature morte, exposa de* 1830 *à* 1848 *à la Royal Academy, à la British Institution, et à Suffolk Street, Londres* (**Ec Ang.**).

COCKQ (Paul-Joseph de), *peintre d'histoire, né à Bruges en* 1724, *mort dans la même ville en* 1801 (**Ec. Flam.**).

Elève de Matthias de Nissh, plus tard directeur de l'Académie de Bruges.

COCKRAM (George), *paysagiste, à Liverpool au* XIXe s. (**Ec. Ang.**).

Membre de la Royal Cambrian Academy. Il exposa depuis 1883 à la Royal Academy, à Suffolk Street, et à la New Water-Colour Society de Londres.

COCKSON (Thomas), *graveur, en Angleterre entre* 1610 *et* 1630 (**Ec. Ang.**).

On n'a pas de renseignements très précis sur la vie de cet artiste. Il a laissé plusieurs planches, des portraits de personnages à la cour d'Angleterre et d'autres notabilités.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Musgrave, 1779 : *Taylor the Water* : 35 fr.—Vte Masterman-Sikes, 1724 : *Georges, comte de Cumberland, à cheval* : 288 fr.

COCLERS (Jan-Baptiste), *peintre d'histoire, né à Maestricht probablement en* 1693, *mort à Liége le* 23 *mai* 1773 (**Ec. Hol.**).

Fils du peintre Philippus; il voyagea en Italie; en 1732, il peignit le plafond de l'Hôtel du Conseil de Maestricht; fut peintre de la cour de l'évêque de Liége, G.-L. von Berge.

COCLERS (Jean-George-Christ), *peintre de fleurs, né à Liége en* 1715, *mort le* 4 *janvier* 1751 (**Ec. Flam.**).

Fils de Philippus Coclers; il fut aussi inspecteur de la douane; il peignit des décorations et des modèles de tapisseries.

COCLERS (Joseph), *peintre de décorations à Liége, de* 1783 *à* 1794 (**Ec. Flam.**).

Probablement fils de Jean-Baptiste Coclers.

COCLERS (Louis-Bernhard), *peintre, graveur, marchand de tableaux né à Maestricht en* 1740, *mort à Liége en* 1817 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père J.-B. Coclers, il alla en Italie en 1759, resta trois ans à Rome vécut à Maestricht, Nimègue, Dordrecht, Leyde, où il fut de l'Académie, en 1777, et Paris, de 1787 à 1789, où il fut ami de Greuze. Il revint à Amsterdam après avoir vendu sa boutique de Paris; puis vendit celle d'Amsterdam et, en 1816, s'installa à Liége. Il peignit des portraits, des intérieurs, des tableaux de genre.

Œuvre peint.—Jan Bernd Bicker;—Sa femme Catharina Six;—Une mère et son enfant (Musée d'Amsterdam);—Les directeurs de l'hospice en 1774 (Musée de Leyde).

Prix.—Peinture. Paris. Vte Coclers, 1779 : *Le Bénédicité*. Bois : 1.960 fr.—Aquarelle. Vte Thyssen, 1857 : *Intérieur de boutique d'épicerie* : 8 fr. 50.—Estampes. Vte Guichardot, 1875 : *Portrait d'Adrien Van Ostade* : 15 fr.—*Vingt-six eaux-fortes* : 67 fr.

COCLERS (Marie-Lambertine), *graveur,* XIXe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Fille de Jean-Baptiste Coclers Elle a gravé une vingtaine de sujets dans le genre d'Adrian van Ostade.

COCLERS (Philipp), *peintre, né à Maestricht,* XVIIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il travailla en Italie comme peintre d'histoire, fut peintre de la cour de l'évêque de Liége, Joseph Clemens de Bavière.

Œuvre peint.—Petite boutique de mercerie (Musée de Schwerin).

COCLERS (Philipp-Henri), *miniaturiste,* dit **Coclers van Wyck**, *né le* 19 *juin* 1737, *mort à Marseille en* 1804 (**Ec. Hol.**).

COCLET (Jean-François), *peintre de genre et décorateur, né à Nancy en* 1716, *mort dans la même ville le* 7 *avril* 1760 (**Ec. Lor.**).

COCORENO (Juan), *sculpteur, travaillait à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

COLLAZO (Manuel), *sculpteur à Valladolid au* XVIe *siècle.*

COCQ (Cornélis de), *peintre de portraits, d'intérieurs et de gibier, né à Monster le* 18 *juin* 1815 (**Ec. Hol.**).

Elève de B.-J. van Hone; travailla à La Haye.

COCQ (Gilles le) dit **des Jardins**, *graveur, né à Nancy en* 1649, *mort dans la même ville le* 18 *septembre* 1705 (**Ec. Lor.**).

COCQUEREAU (N.), *peintre, à Nantes entre* 1778 *et* 1781 (**Ec. Fr.**).

COCQUEREL (Jules-Jacques-Olivier de), *peintre, né à Saint-Didier-au-Mont-d'Or* (*Rhône*) *le* 2 *octobre* 1838, *mort à Lyon le* 12 *février* 1903 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il suivit les cours de 1851 à 1855, puis, dans la même ville, de Chenu, il exposa, à Lyon, depuis 1861, des portraits et quelques paysages, et, depuis 1872, des natures mortes (fruits, gibier et, le plus souvent, des poissons et des cuivres); il débuta au Salon de Paris en 1876. Il obtint à Lyon une 1re médaille en 1894. Le musée de Lyon et la Préfecture du Rhône ont des toiles de ce peintre qui signait « *O. de Cocquerel* ».

COCQUET (Jacques, *peintre verrier, à Nantes,* XVIe *s.* (**Ec. Fr.**).

COCQUILLE (Edmond), *peintre à Troyes entre* 1548 *et* 1564 (**Ec. Champ.**).

CODA (Bartolommeo), ou **Codi**, dit **da Rimini**, *peintre d'histoire, florissait en Italie vers* 1543 (**Ec. Bolon.**).

Bartolommeo vécut à Rimini, et reçut son éducation artistique de son père Benedetto. On cite de lui un tableau, à San Rocco de Pesaro, peint en 1528, où l'artiste a figuré *St Roch avec St Sébastien auprès du trône de la Vierge.*

CODA (Benedetto), ou **Codi**, *peintre d'histoire, né à Ferrare vers* 1460, *mort en Italie vers* 1520 (**Ec. Ital.**).

Selon Lanzi, Coda fut élève de Giovanni Bellini. On cite parmi ses tableaux, celui de *la Vierge*, qui fut placé dans la cathédrale de Rimini, et un *Rosaire*, pour les Dominicains. Coda vécut à Rimini.

CODA (Francesco), **da Rimini**, *peintre italien, travaillait vers* 1533 (**Ec. Ital.**).

Frère de Bartolommeo et fils de Benedetto.

CODDE (**Lucas**), ou **Xodde, Codden** ou **Coddeman,** *peintre verrier, mort en* 1469 (**Ec. Flam.**).
En 1453, dans la gilde d'Anvers; il fit les cartons des vitraux des églises de Breda. On cite également de lui un *Portrait de Philippe le Bon de Bourgogne*, qu'il aurait exécuté vers 1438. Il est d'ailleurs mentionné dès 1426. Un des fondateurs de la gulde des peintres.

CODDE (**Pieter-Jacobs**) **Kodde** ou **Codden,** *peintre de réunions et de portraits, né à Amsterdam vers* 1600, *mort le* 12 *octobre* 1678 *à Amsterdam* (**Ec. Hol.**).
Peut-être élève de Fr. Hals, il travailla à Amsterdam, peut-être aussi à Haarlem et Leyde, épousa, le 27 octobre 1623, à Amsterdam. Maritja Aerents Schilt, dont il se sépara vers 1636, à cause de sa vie dissolue. En 1637, il termina un tableau des arquebusiers d'Amsterdam, commencé par Fr. Hals. Il eut pour élève Willem Duyster.
Œuvre peint.—Adoration des bergers;—La compagnie du capitaine Reynier Rael, commencé par F r Hals (Musée d'Amsterdam);—Préparation au carnaval (Musée de Berlin);—Paysan tourmenté par des soldats;—Soldats dans une salle de garde (Musée de Dresde);—Réunion à table (Musée d'Emden);—Joueurs de tric-trac;—Le bail (Musée de La Haye);—Joueuse de flûte (Musée de Haarlem);—Scène de soldats (Musée de Copenhague);—Fumeur assis (Musée de Lille);—Scène de salle de garde (Rome, gal. Borghèse);—Réunion musicale (Musée de Schwerin);—Idem (Musée de Stockholm);—Réunion de dames et de cavaliers (Vienne, Académie).—(Mayence) : Hommes et femmes près d'une table.—(Strasbourg) : Deux portraits —(Nottingham) : Réunion musicale.—(Besançon) : Couple.—(Dublin) : Intérieur avec figures.—(La Fère) : Intérieur de corps de garde. — (Genève) : Scènes de la guerre de trente ans.—(Munich) : Une société de 10 messieurs et 3 dames avec musique et danse.—(Rotterdam, Musée Boymans) : Portrait d'un peintre —(Tourcoing) : Société espagnole.
Prix.—Peinture. Le Havre. V[te] Degenser, 1898 : *Les deux musiciens* : 1.150 fr.—Londres. V[te] Dower Clifden, 1893 : *Intérieur d'appartement* : 13.120 fr.—V[te] Chandos-Reade, 1895 : *Intérieur d'appartement* : 10.765 fr.—V[te] 18 avril 1910 : *Un artiste fumant* : £50 8s.—V[te] 8 juillet 1910 : *Une réunion musicale* : £60 8s.—Paris. V[te] Dermamol, 1791 : *Une Société espagnole* : 294 fr.—V[te] John Wilson, 1881 : *Le Bal* : 34.900 fr.—V[te] Secretan, 1889 : *Une Famille hollandaise* : 11.000 fr.—V[te] de M. S. M..., 28 mai 1909 : *Conversation galante* : 1.050 fr.—Vienne. V[te] Scharf, 1876 : *Un tableau* (sans désignation de sujet) : 20.000 fr.

CODDESTEYN (**Jacob-Jansz**), *peintre verrier, de Gouda, de* 1481 *à* 1499 (**Ec. Hol.**).

CODEZO (**Thomas**), *peintre d'histoire, de paysage et de figures, né à Havane en* 1839 (**Ec. Esp. Am.**).
Etudia dans sa ville natale, puis à Paris avec Henri Regnault, et avec Fortuny à Rome. Parmi ses tableaux, on mentionne : *Vénus endormie*;—*Le Père Las Casas recevant les prisonniers espagnols.*

CODIGORO (**Francesco de**), *miniaturiste, calligraphe et copiste, mort le* 28 *mars* 1430 (**Ec. Ital.**).
Il prit part à l'exécution des livres du chœur pour la cathédrale de Ferrare.

CODINA Y LANGLIN (**Victoriano**), *peintre et sculpteur, né à Barcelone,* XIX[e] *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exposa à Barcelone (1866), à Madr d (1871), à Paris (1870) et à Londres.
Prix.—Peinture. Paris. V[te] X..., 25 octobre 1895 : *La Chaise à porteurs* : 142 fr. —Aquarelle : *L'Alchimiste* : 16 fr.

CODORÉ ou **Coldoré** (**Olivier**), *graveur en France aux* XVI[e] *et* XVII[e] *siècles* (**Ec. Fr.**).
Prix.—Estampes. Paris. V[te] Rebillot. Planches pour illustrer : *La Description de l'entrée de Charles IX à Paris* : 46 fr.

COE (**E. O.**), *exposa des vues d'églises à la Royal Academy et à Suffolk Street, Londres, de* 1833 *à* 1851 (**Ec. Ang.**).

COE (**Ethel-Louise**), *peintre et illustrateur, des* XIX[e]-XX[e] *siècles, née à Chicago* (**Ec. Am.**).
Membre de la Chicago Society of Artists, elle étudia au Art Institute de cette ville où elle obtint un prix de voyage en 1902.

COEBERGHEN (**Corneille**) ou **Coeberghs,** *peintre et éditeur, de Grave en Brabant* (**Ec. Flam.**).
Maître à Anvers en 1620, citoyen en 1629.

COEBERGHEN (**Wenceslas**) ou **Koebergen,** *peintre, architecte, ingénieur, poète et écrivain, né à Anvers vers* 1557 *ou* 1561, *mort à Bruxelles en* 1634 (**Ec. Flam.**).
Elève de Martin de Vos en 1573; travailla à Paris en 1576, à Rome, à Naples avec Giovanni Franco, dont il épousa la fille; à Anvers, où il revint le 1[er] septembre 1601, il peignit un *St Sébastien*; retourna, en 1603, à Rome; en revint en 1604 et fut maître de la gilde.
Œuvre peint.—Ensevelissement du Christ (Musée de Bruxelles);—Martyre de St Sébastien (Musée de Nancy);—Christ montré au peuple (Musée de Toulouse).
Œuvre gravé.—*Marie et l'enfant tenant un oiseau par un fil.*

COECK (**Geraerd**), *graveur, d'Anvers, né vers* 1608, *mort avant le* 25 *septembre* 1649 (**Ec. Flam.**).
Il se maria le 23 décembre 1638, à Anvers.

COECK (**Michel**), *peintre, d'Anvers,* XVI[e] *siècle* (**Ec. Flam.**).
Il eut un fils, peintre du même nom, qui épousa, avant 1555, Marg. ver Hulst, belle-sœur de H. Goltzius.

COEDES (**Louis-Eugène**), *peintre de portraits, né à Paris en* 1810, *mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Cogniet; il débuta au Salon, en 1831, par : *Les adieux du conscrit.* Il a peint de nombreux portraits. Le musée de Chartres conserve de lui : *Portrait de Gustave Leprince.* Coedes a obtenu une mention honorable en 1861.

COEDYK (**Corneille**), *peintre verrier à Bruges en* 1552 (**Ec. Flam.**).

COEDYK (**Jasper**), *peintre verrier, de Bruges, mort avant* 1641 (**Ec. Flam.**).
En 1615, il fit les quatre fenêtres du transept sud de St-Sauveur à Bruges.

COEFFIER (**Mme Marie-Pauline-Adrienne**), née **Lescuyer**), *peintre, pastelliste, née à Paris le* 31 *décembre* 1814, *morte en* 1900 (**Ec. Fr.**).
L. Cogniet fut son maître. En 1849, elle commença à exposer au Salon, particulièrement des portraits au pastel. Son dernier envoi au Salon est de 1868.

COEFFLARD (**de**), *sculpteur, né à Bordeaux,* XIX[e] *s.* (**Ec Fr.**).
Le musée de Périgueux conserve de lui : *Buste de Félix de Verneilh.*

COEFTEAU (**Joseph**), *peintre et sculpteur, né au Mans en* 1676, *mort en* 1759 (**Ec. Fr.**).
On cite de lui : une *Résurrection* dans l'église de Vezot;—une *Annonciation*, à l'église de Gorron.

COELEMANS (**Jacques**) ou **Coelmans,** *graveur, né à Anvers vers* 1670, *mort à Aix en* 1735 (**Ec. Flam.**).
Elève de Cornélis Vermeulen; il travailla à Anvers et à Aix, où l'avait appelé *Boyer d'Aguilles.*
Prix.—Estampes. Paris. V[te] Crozat, 1773 : *Recueil d'estampes*, d'après les tableaux du cabinet de M. Boyer d'Aiguilles : 64 fr.—V[te] Comte Potocki, 1820 : *Soixante-sept pièces diverses* : 14 fr.—V[te] Firmin Didot, 1877 : *Un docteur de Louvain*, d'ap. Rubens.—*Fr. de Malherbe*, d'ap. Finson.—*Clément IX*, d'ap. J. Morandi : 9 fr. 50.

COELENBIER (**Jan**), *peintre de paysage, né à Utrecht au* XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).
Elève de Van Goyen, dont il imita la manière au point que ses ouvrages furent souvent attribués au maître. Il fit partie de la gilde de Haarlem. On le cite de 1632 à 1671.
Prix.—Peinture. Paris. V[te] Hauptmann, 1891 : *Une ville de Hollande* : 750 fr.

COELLO (**Alonso Sanchez**), *peintre d'histoire et de portrait, né près de Valence en* 1515, *mort à Madrid en* 1590 (**Ec. Esp.**).
Il travailla d'abord à Rome avec Raphaël, dont l'influence fut définitive sur son tempérament artistique, puis avec Antonio Moro. Sa réputation lui attira la faveur de dom Juan de Portugal qui l'appela auprès de lui. A la mort de celui-ci, il revint à Madrid et fut nommé peintre du roi. Il collabora avec d'autres artistes à la décoration de l'Escurial, où il peignit de nombreux tableaux et des portraits. Cet admirable artiste mérite d'être placé au premier rang des maîtres espagnols ; c'est le digne précurseur de Velasquez.
Peintures.—Musées de : (Berlin) : Portrait de Philippe II.—(Breslau) : Portrait de Don Juan.—(Dublin) : Portrait d'un jeune homme, probablement prince espagnol. — (Madrid) : Portrait de l'infante Isabelle.
Prix.—Peinture. Londres. V[te] Galerie Espagnole, 1853 : *Jeanne d'Autriche* : 2.750 fr.—*Marie d'Autriche* : 2.625 fr.—*Marguerite d'Autriche* : 2.250 fr.—V[te] Hamilton, 1882 : *Portrait du duc d'Ava* : 10.500 fr.—V[te] Magniac, 1892 : *Dona Maria, infante* : 14.300 fr.—New-York. V[te] Fréd. Bonner, 1900 : *Portrait de la femme de l'amiral de Lordes* : 7.750 fr.— V[te] Brandus, 1905 : *Princesse Isabelle-Claire*: $7.500.—V[te] Mandonca, 1909 : *La Duchesse Marguerite de Parme* : $775.



Phot. Braun.

ANVERS — MUSÉE

L'AMOUR

PARIS. Vte Salamanca, 1867 : *Portrait de Fernand Cortès* : 8.700 fr.—*Portrait d'un jeune gentilhomme* : 4.600 fr.—Vte Rothan, 1890 : *Portrait présumé de Dona Juana* : 7.000 fr.—Vte Harris Halbroock, 1899 : *Solitude* : 7.100 fr.—*Dame patricienne* : 9.000 fr.—Vte H. W..., 30 avril 1900 : *Portrait d'Elisabeth de France, reine d'Espagne* : 5.800 fr.—Vte E. Féral, 12 avril 1901 : *Portrait présumé de Cosme de Médicis* : 460 fr.—Vte des 11 et 12 avril 1904 : *Portrait d'Elisabeth de Bohême* : 210 fr.—Vte de la Princesse Elisabeth, 17 au 21 mai 1904 : *Portrait d'un infant d'Espagne* : 430 fr.—*Portrait de Philippe IV* : 1.840 fr.—Vte E. Gaillard, 8 au 16 juin 1904 : *Portrait de femme* : 400 fr.—Vte Garet, 8 mai 1906 : *Portrait de Dona Juana infante* : 700 fr.

COELLO (Claude), *peintre d'histoire, né à Madrid vers* 1621, *mort dans la même ville le* 20 *avril* 1693 (**Ec. Esp.**). C Coello C

On peut dire de Coello qu'il est né un siècle trop tard. S'il eût vécu au temps de Philippe II, il eût peut-être été l'égal de Velasquez. Mais il parut au firmament artistique à l'heure où la décadence de la peinture espagnole était déjà un fait accompli, et ce n'est pas un de ses moindres titres de gloire d'en avoir un instant arrêté la complète déchéance. Fils du peintre portugais Faustin Coello, il eut pour maître Francisco Rici. Devenu ami de Donoso, il travailla avec lui à la décoration de nombre d'églises et de palais à Madrid. Il exécuta une grande part des décorations faites dans cette ville à l'occasion de l'entrée de la reine Marie-Louise d'Orléans. Ce travail lui valut d'être nommé peintre du roi en 1684 en remplacement de Denis Mantuano. Deux ans plus tard, il fut nommé peintre du cabinet du roi et enfin, à la mort de son ami Carreno, il hérita de la place de celui-ci au palais et fut chargé de terminer les travaux que Carreno avait laissés inachevés. Cette décoration de l'Escurial est un véritable chef-d'œuvre. Elle valut à son auteur gloire et profits et Coello jouit pendant quelques années d'une énorme considération. Mais le roi ayant appelé Luca Giordano à Madrid pour peindre à l'Escurial les voûtes du Grand Escalier, Coello en conçut une rage folle que rien ne put calmer, ni les éloges de tout son entourage, ni les quasi-excuses royales, ni les compliments de Giordano lui-même, et l'artiste mourut, vraiment de dépit, peu de mois après. Le grand mérite de Coello est d'avoir senti la décadence de l'art espagnol et d'avoir essayé de réagir contre le mauvais goût de son époque. On a dit de lui, non sans raison, qu'il fut un des premiers naturalistes espagnols. Il avait la pureté de dessin de Cano et la richesse de sa palette évoque parfois le souvenir de Murillo. M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BUDAPEST) : Ste Famille.—(CHERBOURG) : Madeleine pénitente.—(MONTAUBAN) : Couronnement de Charles-Quint.—(MUNICH) : St Pierre d'Alcantara, laissant le bateau au rivage et marchant sur l'eau avec un compagnon du couvent.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 1er février 1908 : *Portrait de Don John d'Autriche* : £31 10s.—Vte 7 mai 1909 : *Portrait d'une jeune fille* : £52 10s.—NEW-YORK. Vte Fischhof-Blakeslee, 9-10 mars 1900 : *Un noble Espagnol* : $700.—Vte Blakeslee 1904 : *Marie-Louise d'Orléans* : $1.900.—Vte Stanford-White, 11-12 avril 1907 : *Portrait d'une dame* : $500.—PARIS. Vte Lebrun, 1809 : *St Pierre d'Alcantara* : 7.300 fr.—Vte Marquis de Salamanca, 1867 : *Communion de Ste Thérèse* : 8.400 fr.—*Portrait de Fernand Cortès* : 6.700 fr.—Vte X... 1887 : *Nativité* : 700 fr.—Vte Webert, 1892 : *Portrait du duc de Mendoza* : 1.305 fr.

COEN (Sigismond), *peintre de genre et de marines, né à Venise*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

S'est fait une spécialité de toutes les scènes de la vie familière; le naturel de ses personnages, le coloris d'une force rare sont ses caractéristiques. Les principales toiles de cet artiste sont : *Couturière*; *Un mot à l'oreille*; *Porteur dans le Palais du Doge Francesco*; *Morosini à Venise*; *La Lectrice*.

COENE (Constantinus-Fidelio), *peintre de genre et d'histoire, né à Velvoorden en* 1780, *mort à Bruxelles le* 20 *août* 1841 (**Ec. Flam.**).

Elève de P. Barbien Pz. à Amsterdam en 1800; ses œuvres sont à Amsterdam. Il eut deux fils peintres. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *La porte de Hat à Bruxelles*.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Tardieu, 1841 : *Les Français dans la citadelle d'Anvers* : 280 fr.—Vte Thiélens, 1842 : *Les Trois Ages*. Bois : 85 fr.—LONDRES. Vte 6 février 1909 : *Paysans hollandais se divertissant* : £21 1s. 6d.

COENE (Isaac), *paysagiste et dessinateur, né à Harlem en* 1650, *mort en* 1713 (**Ec. Flam.**).

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Camberlyn, 1865 : *Vue de la Citadelle de Liége* : 2 fr. 75.—Vte Jean Gigoux, 1882 : *Paysage* : 45 fr.

COENE (Jean), *peintre, né à Vilvorde en* 1805 (**Ec. Flam.**).

Le musée de Liége conserve de lui un *Paysage*.

COENE (Jean I), *peintre et enlumineur, de Bruges, mort à la fin de* 1408 (**Ec. Flam.**).

En 1388, il fit un *Jugement dernier* pour la salle des échevins de Bruges; fut doyen en 1397. Un Jehan Coene, maistre peintre en la ville de Bruges, travailla au château de Male, de 1390 à 1396. Ce nom revient sans cesse dans les vieux documents. De 1458 à 1492, un Jean Coene est signalé à Bruges.

COENE (Jean-Henri de), *peintre de genre, né à Nederbraekel en* 1798, *mort en* 1866 (**Ec. Flam.**). Henri Decoene.

Elève de David et Josef Paelinck.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Nouvelles du marché.—(BRUXELLES) . La Dentellière;—Portrait d'homme.—(LILLE) : Les vieux priseurs.

PRIX.—Peinture. GAND. Vte Coninck, 1856 : *Scène galante* (Bois) : 180 fr.—*Jeune Savoyard jouant de la vielle* (Bois) : 30 fr.—PARIS. Vte Van den Berghen, 1858 : *Intérieur* (Bois) : 500 fr.

COENTGEN (Georg-Joseph), *peintre et graveur au burin, né à Mayence en* 1752, *mort dans la même ville en* 1799 (**Ec. All.**).

Il fut élève de son père, le graveur Heinrich Hugo Coentgen. Il épousa le peintre de fleurs Elisabeth Mund.

COES (de Henri), *peintre de genre* XIXe *siècle* (**Ec. Bel.**).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Martinengo, 1861 : *L'Adoration des Mages* : 305 fr.

COESSIN DE LA FOSSE (Charles-Alexandre), *peintre, né à Lisieux le* 7 *septembre* 1829 (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot et de Couture, il débuta au Salon de Paris en 1857 avec *Ruth et Booz*. Il se consacra ensuite à la peinture de genre, puis s'adonna plus particulièrement à la représentation des scènes de la guerre de Vendée. Ses toiles ne manquent pas d'une certaine science de la composition et témoignent de qualités remarquables de coloriste. Il a obtenu une médaille de 3e classe en 1873 et deux médailles de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et 1900.

PEINTURE.—MUSÉES de : (REIMS) : L'Embuscade, Guerre de Vendée;—Promenade champêtre;—Au dessert.—(GRAY) : Départ des émigrés par les grèves du mont St Michel.—(LIÉGE) : La part du pauvre.—(BAYEUX) : Le vieillard et les trois jeunes hommes.—(LISIEUX) Thésée.

PRIX.—Peinture.—NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *Après le déjeuner* : $200.—PARIS. Vte Baron, 1875 : *Les saltimbanques* : 1.710 fr.—Vte Evrard, 1881 : *Les Politiques au Palais Royal* : 905 fr.—Vte de Kerklhove, 1895 : *Le Soir, Souvenir de Médéa* : 800 fr.—Vte du 13 mars 1907 : *Idylle* 105 fr.

CŒURE (Sébastien), *peintre, dessinateur et graveur, né en* 1678 (**Ec. Fr.**).

De 1810 à 1831, il se fit représenter au Salon de Paris. Citons parmi ses tableaux : *Niobé recevant le dernier soupir de ses enfants*; *Le grand Condé, prisonnier à Vincennes, cultivant des œillets*; *Le roi et le berger*; *Les voleurs et l'âne*. On cite parmi ses gravures : *Le Serment de village*.

CŒURET (Alfred-Léon), *lithographe et peintre, du* XXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Mention honorable en 1902 pour la gravure.

COEYLAS (Henri), *peintre de genre né à Joinville-le-Pont* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français, a obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

COFFA (André), *peintre de genre, de paysage et de marine, à Naples*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

COFFEE (H.), *sculpteur, exposa de* 1819 *à* 1845 *à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, Londres* (**Ec. Ang.?**).

COFFEE (W. J.), *sculpteur, exposa de* 1801 *à* 1816 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

COFFERMANS (Marcelius) ou **Coffermaker**, *peintre, mort après* 1575, *copiste et imitateur des anciens maîtres* (**Ec. Flam.**).

En 1549, maître à Anvers; sa fille Isabelle fut aussi peintre.

ŒUVRE PEINT.—Le Christ dans les limbes (FLORENCE, MUSÉE NATIONAL).—On lui attribue : Mort de Marie (MUSÉE DE BERLIN);—Femme avec un œillet (MUSÉE DE BRUXELLES);—Mort de Marie (MUSÉE DE PRAGUE);—Nombreux portraits.—(MUSÉE ROUMIANTZEFF) : Le crucifiement

COFFETIER (**Nicolas**), *peintre de genre et de paysage, né à Gorge* (*Moselle*) *en* 1821 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maître Maréchal, de Metz. En 1864, il exposa au Salon de Paris : *Paysage en Lorraine*, et en 1868 : *Le berger et la mer*; *La cueillette des pissenlits*.

COFFEY (**A.**), *paysagiste, fin du* XIX*e siècle* (**Ec. Ang.**)
Il a exposé à Londres à la Royal Academy à partir de 1879. Le musée de Sydney conserve de lui : *Sous les arbres* (Rose Bay, Sydney).

COFFIN (**E.**), *sculpteur, exposa de* 1787 *à* 1803 *à la Royal Academy de Londres* (**Ec. Ang.**).

COFFIN (**Sarah Taber, Mrs William H. Coffin**), *peintre, née à Vassalboro, Maine, le* 1er *juin* 1844 (**Ec. Am.**).
Elève de Dr. Rimmer, Frank Duveneck, Charles Woodbury, R. Swain Gifford. Membre de la Copley Society en 1899.

COFFIN (**W. Haskell**), *peintre des* XIXe-XXe *siècles, né à Charleston, South Carolina* (**Ec. Am.**).
Elève de Robert Hinckley. Mention honorable au Cosmos Club de Washington en 1896. Etudia à Paris avec Jean-Paul Laurens.

COFFIN (**William Anderson**), *peintre paysagiste et écrivain, né à Allegheny, Pensylvanie, le* 31 *janvier* 1855 (**Ec. Am.**).
Elève de Bonnat à Paris. Médaille de bronze à l'exposition de Paris en 1889. Directeur des Beaux-Arts et membre du Jury supérieur à l'exposition de Buffalo en 1901. Médaillé aussi à Charleston (Exp. 1902), St-Louis(1904). Associé de la National Academy en 1899.
Prix.—Peinture. New-York. Vte William T. Evans, 1900 : *Le soir, une vallée du Somerset* : $340.—Vte 9 décembre 1904 : *Une Idylle* : $130.

COFFINIÈRES DE NORDEK (**Léon-Gabriel**), *peintre d'histoire et paysagiste, né à Montpellier au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Meissonier, il débuta au Salon de 1875 avec une aquarelle.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Coffinières de Nordeck, 1894 : *Les Apparitions à Domrémy* : 410 fr.—*Arrivée à Orléans* : 520 fr.—*Entrée à Reims* : 450 fr.—*Jeanne faite prisonnière* : 500 fr.—*Victoire de Patay, en Beauce* : 500 fr.—*Voyage à Chinon* : 390 fr.

COFFRE (**Benoit ou Bénédict**), *peintre, né en France, mort à Copenhague en* 1722 (**Ec. Fr.**).
Ce peintre remporta, en 1692, le premier prix de peinture à l'académie des Beaux-Arts de Paris. Appelé en Danemark probablement en 1695 ou 1696, il travailla à la solde du roi Ferdinand IV, de 1704 à 1721. Il peignit des portraits du roi, du prince héritier et d'autres personnages, et exécuta en même temps de grands tableaux décoratifs, principalement des plafonds pour les palais royaux. Ses œuvres, d'une technique très vive, ont contribué, de même que les œuvres d'Agar, à remplacer en Danemark la peinture de l'école hollandaise par le style français. Son œuvre la plus célèbre était un grand plafond au Palais de Frederiksberg, représentant une mascarade. Ce tableau porte l'année 1704; une esquisse de l'œuvre appartient au musée royal de peintures. La plupart des autres plafonds de Frederiksberg proviennent également de cet artiste. Les dernières œuvres connues de lui sont un tableau d'autel à Vallo, daté de 1719, et un plafond à Rosenborg, de 1721. Malgré l'importance de ses travaux, Coffre ne connut pas la fortune. Il mourut en 1822 d'une attaque d'apoplexie.

COGELL (**Pierre**), *peintre, né à Stockholm, en* 1734, *mort à Lyon, le* 21 *janvier* 1812 (**Ec. Suéd.**).
Elève de l'Académie de Stockholm, il obtint, en 1763, une bourse de voyage et alla travailler à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague d'où il vint, en 1764, se fixer à Lyon. Il aurait passé par Munich et aurait peint, dans cette ville, des panneaux d'architecture. Il fit un séjour à Paris en 1778-79, et, à la suite, sans doute, des protections qu'il s'y procura, fut nommé, le 5 janvier 1779, par ordre de Marie-Antoinette, peintre ordinaire de la Ville de Lyon en concurrence et survivance de Nonnotte; le Consulat lyonnais qui avait accordé, en 1778, cet office à Alexis Grognard et l'avait fait venir de Rome, dut révoquer cet artiste et lui payer une indemnité. Cogell devint définitivement titulaire de l'emploi après la mort de Nonnotte 1785). Depuis 1783, il était professeur adjoint, sous Villionne, à l'Ecole de dessin de la ville; il fut professeur jusqu'en 1807, d'abord à cette école, puis à l'Ecole centrale, et enfin à un cours gratuit organisé provisoirement par la Ville. Il prit alors sa retraite.—Cogell fut surtout peintre de portraits.

COGELS (**Joseph-Charles**), *peintre paysagiste et graveur, né à Bruxelles en* 1786, *mort au château Leithain, près Donaüworth* (*Bavière*), *en* 1831 (**Ec. Flam.**).
En 1805, il visita l'Académie de Düsseldorf, et, après 1819, vécut à Munich; il travailla pour le duc de Leuchtenberg et fut le maître de la princesse Elisabeth de Bavière; il publia un livre sur l'architecture au moyen âge.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Grunling, 1823 : *Un chemin au milieu d'un bois.* Esquisse légèrement lavé de bistre : 7 fr. 50.—*Grand paysage, avec un phare à la mer* : 12 fr. 70.

COGEN (**Félix**), *peintre du* XIXe *siècle, né à St-Nicolas* (*Belgique*) (**Ec Bel.**).
Le musée de Melbourne conserve de lui : *Pêcheuse*. Cogen a obtenu une médaille de 3e classe au Salon de Paris en 1875; il est chevalier de la Légion d'honneur depuis 1883.

COGEZ (**Alexandre-Frédéric**), *sculpteur du* XIXe *siècle né à Paris, mort en* 1896 (**Ec. Fr.**).
Mention honorable en 1882.

COGGHE (**Rémy**), *peintre de genre du* XIXe *siècle, né à Mouscron* (**Ec. Bel.**).
A obtenu une mention honorable en 1887 et une médaille de 3e classe en 1889 (Salon de Paris).

COGGIOLA (**Ange**), *sculpteur, né à Turin en* 1763, *mort à Paris le* 8 *juillet* 1831 (**Ec. Fr.**).
De 1808 à 1817, il exposa au Salon plusieurs bustes.

COGHETTI (**Francesco**), *peintre, né à Bergame en* 1804 *mort à Rome en* 1875 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Diotti di Casalmaggiore, et plus tard allant à Rome, il se plaça sous la direction de Camuccini, se développant aussi par l'étude des œuvres de Raphaël. Coghetti remplit pendant plusieurs années les fonctions de président de l'Académie de Saint Luc, à Rome.

COGLIATI (**Hector**), *sculpteur, à Milan,* XIXe *siècle*
Artiste heureux dans le choix de ses sujets, laisse à ses œuvres une empreinte toujours originale. *Boccace l'Espagnole*; *Le Ménestrel*; *La Sérénade*.

COGNIET (**Léon**) *peintre d'histoire et portraitiste, né à Paris en* 1794, *mort dans la même ville en* 1880 (**Ec. Fr.**).

Léon Cogniet

Elève de Guérin. Il obtint en 1817 le prix de Rome Sa réputation date de l'apparition de son tableau *Marius sur les ruines de Carthage.* Tout l'œuvre de Cogniet est à l'image de cette toile. Ses qualités de composition assez remarquables furent toujours insuffisantes à contrebalancer son manque d'originalité et la faiblesse de son coloris. Certaines de ses toiles, cependant, entre autres le *Tintoret peignant sa fille morte* attestent qu'il eût pu être un véritable maître. Il eut de son vivant une énorme réputation. En 1849, l'Institut lui ouvrit ses portes. Il fut chargé de décorations officielles à Versailles et au Louvre et devint professeur de dessin à l'Ecole polytechnique. Il fut aussi professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Son influence a été assez considérable sur la génération de peintres qui l'a suivi au moins au point de vue du nombre des élèves qu'il a formés et parmi lesquels il faut citer Léon Bonnat.
Peinture.—Musées de : (Aix) : Portrait de Granet à l'âge de 70 ans.—(Angers) : Polonais blessé.—(Bonnat) : Portrait en buste du père Enfantin;—Le coup de fusil (aquar.).—(Bordeaux) : Tintoret peignant sa fille morte;—Bataille.—(Chartres) : Métabus, roi des Volsques.—(Lille) : Première pensée du tableau de Bailly;—Etude pour le même tableau;—Même sujet —(Louvre) : Plafond de la salle des fresques antiques —Grande salle céramique antique —Plafond : Expédition d'Egypte sous les ordres de Bonaparte;—Voussures prise, peinte en bas-reliefs : bataille d'Aboukir;—Révolte du Caire;—Pardon aux révoltés du Caire;—La peste de Jaffa;—Plafond de la salle des fresques et verres antiques.—(Montpellier) : Tête de femme et tête d'enfant.—(Nantes) : Paysannes suisses au bord d'un lac.—(Reims) : Effet de neige en Russie.—(Versailles) : Maison (Nicolas-Joseph) (en pied);—La garde nationale de Paris part pour l'armée.—Combat de Dierdorf;—Bataille d'Héliopolis (Basse-Egypte);—Bataille du Mont Thabor.—(Wallace) : Rebecca et Sir Brian de Boris Guilbert;—La défense de Paris en 1814 (aquar.);—La retraite de Moscou (aquar.).—(Toulouse) : Marius sur les ruines de Carthage.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Laffitte, 1834 : *Rebecca enlevée par les Templiers* : 7.300 fr.—Vte Louis Philippe, 1853 : *Episode de* 1830 : 1.200 fr.—Vte Léon Cogniet, 1872 : *Une jeune chasseresse* : 5.000 fr.—*Le Tintoret au lit de mort de sa fille* : 7.700 fr.—*L'été* 4.250 fr.—*L'Hiver* : 3.650 fr.—Vte de Mme Petrus 6-7 février 1902 : *Femme esquimau* : 42 fr.—Aquarelles. Vte Van Puten, 1829 : *Scène Militaire* : 171 fr.

COGNIET (**Marcel-Hippolyte-Adrien**), *peintre, né à Paris le* 11 *mars* 1857 (**Ec. Fr.**).
Il exposa aux Salons du Cercle de la rue Boissy d'Anglas.

COGNIET (Marie-Amélie), *peintre de genre, née à Paris le 5 avril 1798, morte dans la même ville le 29 avril* 1869 (**Ec. Fr.**).
Elève de son frère Léon Cogniet. Elle débuta au Salon en 1831. Elle a obtenu une médaille de 2e classe en 1833.
PEINTURE.—MUSÉES de : (CHANTILLY) : Portrait de Mme Adélaïde d'Orléans.—(LILLE) : Intérieur d'atelier.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1858 : *Paysage, avec figures* : 240 fr.—Vte Briant les 20 et 21 avril 1904 : *Femme de brigand* : 80 fr.—*Cascade en Suisse* : 20 fr.—*Vue de Suisse* : 45 fr.

COHEN (Eduard), *peintre de paysage, né à Hannovre* 1838 (**Ec. All.**).
Il fit ses études aux académies de Dresde et de Vienne. On cite de lui : *La villa d'Este*; *Paysage hollandais*.

COHEN (Miss Ellen Gertrude), *sculpteur et peintre du XIXe siècle, née en Angleterre*.
Cette artiste a exposé depuis 1881 à la Royal Academy et la New Water-Colours Society à Londres; à Paris, elle a obtenu une médaille de 3e classe pour la peinture en 1897.

COHEN (Lewis), *peintre paysagiste, né à Londres en* 1857 (**Ec. Ang.**).
Elève de Legros, Blanc, et Nicol à Paris. Il s'établit à New-York. Membre du Salmagundi Club dans cette ville en 1904.

COIC (Michel), *peintre de paysage, de genre et de nature morte, XIXe siècle, né à Toulon* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Rioult, il débuta au Salon de Paris en 1841 et exposa jusqu'en 1852, notamment des sites de Bretagne.

COIGNARD (Louis), *peintre, né à Mayenne vers* 1810, *mort à Paris en* 1883 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la direction de Picot. Il commença à figurer au Salon de Paris en 1842 avec *Petit pêcheur assis sur le bord de la mer*. Il exposa pour la dernière fois en 1863. Dans les dernières années de sa vie, Coignard se livra aux arts mécaniques. En ce qui concerne son talent artistique, il obtint une médaille de troisième classe en 1846 et une de première classe en 1848.
PEINTURE.—MUSÉES de : (ALGER) : Clairière.—(ANVERS) : Une ferme dans la vallée d'Auge.—(CHARTRES) : Paysage avec animaux, effet d'orage.—(HAVRE) : Bœufs et vaches.—(LILLE) : Un pâturage en Hollande.—(LIMOGES) : Bœufs au pâturage.—(MONTPELLIER) : Pâturage.—(NANTES) : Paysage au soleil couchant : un troupeau de vaches se rend à l'abreuvoir.—(PONTOISE) : Toucheur de bœufs et troupeau.—(ROCHEFORT) : Vaches dans un pâturage.—(VALENCIENNES) : Le chêne historique de Henri IV.—(LEIPZIG) : Vaches dans la forêt de Fontainebleau.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 23 mars 1908 : *Une route à travers bois* : *Troupeau à l'abreuvoir* : £5 15s. 6d.—NEW-YORK. Vte Edward Brandus, 1905 : *Une vache rousse* : $150.—*Animaux dans un pâturage* : $130.—Vte Brandus, 1906 : *Vache au pâturage* : $120.—PARIS. Vte X..., 1855 : *Pâturage de Hollande* : 4.000 fr.—Vte Coigniard, 1858 : *La Chênière*; *Bretagne* : 951 fr.—*Vallée de Corbon, bords de la Dive* : 600 fr.—Vte Comte de Pourtalés, 1865 : *Le passage du lac* : 1.100 fr.—Vte X..., 21 juin, 1900 : *Vaches paissant* : 295 fr.—Vte du 27 mars 1903 : *Vaches au pâturage* : 615 fr.—Vte Giroux, 8 février 1904 : *Troupeau de vaches en forêt* : 240 fr.—*Vaches, chèvres, moutons avec un berger* : 190 fr.—Vte du 15 juin 1906 : *Vaches au pâturage* : 160 fr.—Vte Thiebault-Sisson du 23 octobre 1907 : *Vaches dans un bois* : 105 fr.

COIGNET (Jules-Louis-Philippe), *paysagiste, né à Paris en* 1798, *mort dans la même ville en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bertin. Il séjourna assez longtemps en Italie où il peignit de nombreux paysages. Sa réputation assez grande, de son vivant, ne lui a guère survécu. Sa meilleure toile : *Les Ruines du Temple de Poestum*, figura à la Pinacothèque de Munich. Il a publié un *Cours complet du paysage*
PEINTURE.—MUSÉES DE : (DUNKERQUE) : Paysage, une route du Tyrol.—(MUNICH) : Temple de Neptune à Paestum.—(NICE) : Ruines d'un ancien château fort.—(ST-OMER) : Vue de Suisse (aquar.).—(ROUEN) : Vieilles maisons et laveuses.—(TRIANON) : Site de Normandie.—(TOULOUSE) : Ruines de Balbeck.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte F. F..., 4 mars 1844 : *Vue de St-Pierre de Rome, un soir d'illumination* : 475 fr.—*Vue prise dans les montagnes en Italie* : 338 fr.—Vte Vallet, 1899 : *Vue prise dans la forêt de Fontainebleau* : 100 fr.—Dessins et aquarelles.—Vte Du Val de Beaulieu, 1895 : *Forêt d'Italie* : 85 fr.

COIGNET (Mlle Marie), *peintre de nature morte, née à Honfleur au XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de G. Fouace. Sociétaire des Artistes Français depuis 1897, elle a régulièrement participé aux Salons de cette société. Le musée de Calais possède d'elle : *Un coin d'office*.

COIGNET (Mlle Marie-Gabrielle), *graveur, née à Paris en* 1793 (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève de Naigeon et de Massard père. On cite d'elle des planches pour une édition de Buffon et *Philibert évêque*, d'ap. Deveria.

COIGNOUL (N.) ou **Coignouil**, *sculpteur de bas-reliefs, de Liège, au XVIIIe siècle* (**Ec. Flam.**).

COILLOT (Gédéon), *sculpteur, vivait au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Sous la direction de Hugues Sambin, il prit part à la décoration du Palais de Justice de Besançon et y fit deux statues de pierre : la Paix et la Justice, qui ornent aujourd'hui encore sa façade.

COINCHON (Jacques-Antoine-Théodore), *sculpteur, né à Moulins le 10 septembre* 1814 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 2 octobre 1888, il se perfectionna sous la conduite de David d'Angers. Il débuta au Salon de Paris en 1844 et exposa pour la dernière fois en 1865.
SCULPTURE.—MUSÉES de : (MOULIN) : Tête colossale au Christ (moulage en plâtre);—Christ à la colonne (statuette en plâtre);—Andromède (statuette en plâtre) (main brisée);—Enfant dormant (moulage en plâtre);—Hébé (statuette en plâtre).

COINDET (Jean-Jacques-François, dit John), *peintre et écrivain, né à Genève en* 1800, *mort à Clarens (Vaud) le 10 novembre* 1857 (**Ec. Suis.**).
Coindet habita au Brésil et à Londres. Dans cette dernière ville il dirigea un atelier de lithographie; membre, secrétaire et président des Beaux-Arts à Genève, et y figura aux expositions, ainsi qu'à celle de Zurich de 1838. Il a laissé des paysages et fourni des planches « gravées au trait » pour des éditions de son ouvrage : *L'Histoire de la Peinture en Italie*. On cite aussi une planche dans l'Album de la *Suisse romane*.

COINDRE (Jean-Gaston), *peintre de paysage et d'architecture, dessinateur et graveur, né à Besançon au XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Maire. Il débuta au Salon de 1868, et participe régulièrement aux Salons de Paris ainsi qu'à ceux de la Société de Blanc et Noir. Le musée de South-Kensington possède de lui 15 estampes
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte X..., 3 mars 1898 : *Un dessin à la plume* : 95 fr.

COING (Jean-Baptiste-Joseph), *sculpteur, né à Valenciennes en* 1739, *mort à Nancy en* 1785 (**Ec. Lor.**).

COINTIN (René-Eugène), *peintre, né à Reims* 1797, *mort en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Alexandre. Le musée de Reims conserve de lui le portrait de l'abbé *P. N. Anot*.

COINY (Jacques-Joseph), *graveur, né à Versailles le 19 mars* 1761, *mort à Paris le 28 mai* 1809 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Suvée et de J.-Ph. Lebas. Au Salon de Paris, il se fit représenter à partir de 1802 jusqu'en 1806. On cite de lui 34 planches de sujets de sainteté, de mythologie et d'histoire, ainsi que des vignettes pour les œuvres de Racine, de Léonard et de Lafontaine.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Salmon, 1831 : *La bataille de Marengo*; *La bataille d'Aboukir*, d'ap. Lejeune. Deux pièces avant la lettre : 66 fr.

COINY (Joseph), *graveur, né à Paris le 3 septembre* 1795, *mort dans la même ville le 1er août* 1829 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de Jacques-Joseph Coiny. Il étudia d'abord avec son père, ensuite avec Gounod et Bervic. En 1816, il obtint le prix de Rome. On cite de lui : *La Création d'Eve*, d'ap. Buonarroti, et de nombreux portraits.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Bervic, 1822 : *Six sujets divers*, dont quatre sur papier de Chine : 29 fr.—Vte Tardieu, 1844 : *La Création d'Eve*, d'ap. Michel-Ange. Epr. de 2e état avec le titre tracé : 10 fr.

COIRAUD DE MONTAIGU, *sculpteur, vivait au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla aux voûtes absidales de Notre-Dame de Fontenay-le-Comte, en Poitou, de 1530 à 1539, et se chargea de l'ornementation des chapelles situées derrière le maître-autel, dans la même église.

COITRÉ ou **Contré** (Jean), *graveur amateur, cité par le Dr Mireur* (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampe. PARIS. Vte Camberlyn, 1865 : *Petit paysage avec figures* : 2 fr.

COIZET (**Louis**), *peintre, graveur et lithographe, né à Lyon le* 16 *avril* 1816, *mort en* 1876 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1832-34), puis dessinateur dans des maisons de soieries de cette ville, il exposa à Lyon, de 1838 à 1875, des dessins, des aquarelles, des peintures, et surtout des pastels (portraits, natures mortes, tableaux de genre traités dans une note comique et populaire). Il a lithographié d'après ses dessins, notamment *L'artiste malheureux* (Salon de Lyon, 1857), et gravé à l'eau-forte).

COK (**Jan-Mathias**) ou **Kok**, *dessinateur, graveur et marchand, né à Amsterdam en* 1720, *mort en* 1770 (**Ec. Hol.**).
Elève de Nic. Verkolie; peignit des paysages et des figures (*Un intérieur avec une jeune fille cousant* était, en 1781, dans la vente Calkoen à Amsterdam), grava les vignettes des catalogues de ses ventes et dessina d'après les œuvres de Lingelbach et Houdecœters.

COKE (**Alfred Sacheverell**), *peintre d'histoire*, XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy entre 1869 et 1892. Le Musée de South-Kensington possède de lui : *Eros et Ganymède.*

COL (**David**), *peintre de genre, né à Anvers le* 6 *avril* 1822, *mort en* 1900 *à Anvers* (**Ec. Bel.**).
David Col 1873
Elève de Keyser. Il fut fait chevalier de l'ordre de Léopold en 1875 et promu officier en 1885. Il exposa à Dunkerque, Ypres, Vienne, Philadelphie et y obtint des médailles Le musée d'Anvers possède de lui : *Le jour de barbe*, et le musée de Bruges : *Les politiqueurs.* On trouva encore de lui des toiles à Chicago, Cincinnati et Montréal.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Thomas Kirkpatrick : *Un très vieux port* : $325.—Vte George L. Crosly, 28 mars 1901 : *Scène de marché* : $425.

COLA (**Gennaro di**), *peintre d'histoire, né à Naples en* 1320, *mort en Italie en* 1370 (**Ec. Ital.**).
Cola étudia sous la direction de Francesco di Simone et peignit d'après la manière de ce maître. En collaboration avec son co-disciple Stefanone, il fut employé à peintre quelques grands ouvrages, tels que les tableaux de la *vie de saint Louis*, commencés par Simone, et d'autres sujets tirés de la vie de la Vierge, à St-Jean de Carbonara.

COLANDON ou **Collandon** (**D.**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Cannes, première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte D'Argenville, 1766. Deux paysages : *La nourrice et le voyageur*; *Les deux femmes et l'enfant* : 3 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *La nourrice.* Epr. de 2e état : 1 fr. 75.

COLANTONIO (**Marzio de**), *peintre, né à Naples, mort à Turin sous le pontifical de Paul V* (**Ec. Rom.**).
Il travailla pour le prince de Savoie; il était habile dans les grotesques et les paysages et exécutait aussi des petits sujets à fresques. Le musée de Naples possède de lui : *St Jérôme avec le lion.*

COLAS (**Alphonse**), *peintre, né à Lille le* 24 *septembre* 1818 (**Ec. Fr.**).
Alph Colas
Elève de Souchon, il fut, en 1846, pensionnaire à Rome de la ville de Lille. Il obtint une médaille de troisième classe en 1849, et un rappel en 1863. Après la mort de Souchon, il lui succéda dans la charge de directeur de l'école de peinture de la ville de Lille. L'église St-André de cette ville lui doit quatre tableaux relatifs à la vie de la Vierge. L'artiste représenta, dans la grande coupole du chœur de l'église N.-D. de Roubaix : le *Couronnement de la Vierge.*

COLAS (**Antoine**), *sculpteur et architecte, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1462 à 1484, il dirigea les travaux de construction de la cathédrale de Troyes ; il y fit, en 1470, la pierre tombale d'Henrion, Dorey et, en 1482, le tombeau de Guillaume Lesguisé, chanoine de l'église Saint-Pierre ; il fit aussi des travaux à l'église Saint-Urbain.

COLAS (**Charles-Tranquille**), *sculpteur, né à Cambrener au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome, il débuta au Salon en 1869.

COLAS (**Henry**), *peintre de genre, mort en* 1900 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Maillot et Weerts, le musée de Périgueux conserve de lui : *Misère* et *Une Religieuse.*

COLAS (**Jean-Louis-Auguste**), *peintre de portraits, né à Gouville le* 7 *mai* 1816, *mort dans la même commune en* 1856 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Aubert à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 4 octobre 1834, il débuta au Salon de Paris en 1838, avec un portrait. Il s'est consacré presque exclusivement à ce genre. Le musée de Coutances conserve de lui : *Chasse au faisan.*
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Lefebvre, 1896 : *Tête d'Italienne* (Etude) : 30 fr.

COLAS (**Oudart**), *sculpteur, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils d'Antoine Colas, il sculpta, en 1490, un saint Michel monumental, en pierre de Tonnerre, qui fut placé en haut du pignon de la cathédrale de Troyes ; de plus, il collabora à la décoration du jubé de l'église Sainte-Madeleine.

COLASIUS (**Johan-Georg**) ou **Collasius**, *peintre de portraits vers* 1735 *à Utrecht* (**Ec. Hol.**).
Colasius fec.
ŒUVRE PEINT.—Hier. Jos. Boudaen (MUSÉE D'AMSTERDAM); — Rudolphus Leusden (UTRECHT, UNIVERSITÉ ;—Jonkheer Johann van der Does (Cte NAHUYS).

COLATZ (**Wilhelmus de la**), *peintre, de Leyde, vers* 1701 (**Ec. Hol.**).
ŒUVRE PEINT.—Les 6 régents de l'hôpital Catherine et Cécile (LEYDE, MUSÉE).

COLAVON (**Antoine**), *peintre à Grenoble, mort le* 1er *juillet* 1652 (**Ec. Fr.**).

COLBENSIUS ou **Colbenschlag** (**Etienne**), *graveur au burin, né à Salzbourg en* 1591, *mort à Rome en* 1638 (**Ec. Aut.**).
On cite de lui : *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge*, d'ap. A. Carracci.

COLCOMB (**Léon**), *peintre de portrait et d'histoire né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1868.

COLDA, *miniaturiste au* XIVe *siècle* (**Ec. Boh.**).
On lui attribue les miniatures du *Livre de la Passion* donné à l'abbesse Cuuigunda, du monastère de Saint-Georges, à Prague.

COLE (**Alfred-Benjamin**), *paysagiste et graveur*, XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).
Il exposa entre 1867 et 1833 à la Royal Academy et à Suffolk Street.
PRIX.—Estampe. LONDRES. Vte 23 novembre 1907 : *Un Sentier du Hampshire-Amoureux*; *Vénus et l'Amour*: £2 12s. 6d.

COLE (**B.**), *graveur de portraits, travaillait en Angleterre vers le commencement du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite de lui des protraits de personnages anglais.

COLE (**E. S.**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à la Royal Academy entre 1837 et 1868.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 24 février 1908 : *Gand e Caen* : £4 4s.

COLE (**George**), *peintre de portraits, d'animaux et de paysage, né en Angleterre, probablement à Portsmouth, en* 1808, *mort le* 7 *septembre* 1883 (**Ec. Ang.**).
Ce peintre n'eut d'autre professeur que lui-même, et, après avoir travaillé dans sa jeunesse à Portsmouth, où il peignit des études d'animaux et des portraits, il s'établit à Londres et s'adonna au paysage. De 1838 à 1883, Cole exposa assez régulièrement à différentes académies et sociétés artistiques de Londres, notamment à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Le musée de Sheffield conserve de lui un *Paysage*, et le musée de Sydney : *La forêt de Kent.*
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 mai 1908 : *La Tamise vue de la côte de Richmond* : £50 8s.—Vte 30 novembre 1908 : *Un champ de blé en Surrey* : £130 10s.—Vte 6 mars 1909 : *Le soir dans les prairies* : £54 12s.—Vte 12 février 1910 : *Petersfield le soir* : £47 5s.

COLE (**George Vicat**), *peintre de paysage, né à Portsmouth* (*Angleterre*) *en* 1833, *mort à Kensington le* 16 *avril* 1893 (**Ec. Ang.**).
Cole dut son éducation artistique aux conseils de son père, un artiste de réputation qui fit travailler le jeune Vicat d'après les modèles de Turner, Constable et Cox. Il n'oublia pas aussi de conduire son fils à la plus grande source de l'inspiration, la nature, en le faisant voyager et dessiner pendant son séjour à l'étranger. Vicat fut admis, à l'âge de 18 ans, à l'ancienne British Institution et à la Société of British artists, à Suffolk Street, et un an après, en 1852, il envoya ses premiers concours à la Royal Academy, deux paysages : le *Cloître de Marienburg* et *Vue ensoleillée.* A partir de cette date, Vicat continua à exposer jusqu'en 1892. En 1859, la Royal Society of British Artists l'admit comme membre. En 1860, il obtint une médaille de la Société pour l'Encouragement des Beaux-Arts, pour son tableau *La Moisson.* En 1870, la Royal Academy le nomma associé et il devint membre en 1880. Cet artiste avait une prédilection pour la représentation de la Tamise dans ses divers aspects. Il peignit

des vues sur les bords du fleuve avec une grande délicatesse de coloris, un grand sentiment traduit par une touche ferme et sûre.

Peinture.—Musées de : (Bristol) : Le temps de la moisson;—Premier ordre de se rendre de l'Armada espagnole.—(British Art) : Scène d'hiver, bestiaux et figures;—Scène dans le Nord du pays de Galles.—(Cardiff) : Midi sur les collines de Surrey;—Croquis pour paysage;—Croquis : Symond's Yat.—(Nottingham) : Sommations à la reddition.—(Hambourg) : Près de la Tamise.—(Londres, Victoria and Albert): Sur l'Arun, Stoke, Sussex.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 mars 1908 : *Les moutons dans un sentier* : £37 16s.—Vte 4 avril 1908 : *Pluie d'Eté* : £294 —Vte 4 avril 1908 : *Cookham on Thames* : £220 10s.—Vte 25 juin 1908 : *Les feuilles d'automne dans les bois* : £462.—*Soleil couchant* : £157 10s —Vte 21 novembre 1908 : *La Moisson* : £204 15s.—Vte 11 juin 1909 : *Le Temps de la moisson, Abinger Surrey* : £157 10s.—Vte 12 février 1910 : *Une vue de la Tamise* : £94 10s.—New-York. Vte 1900-1903 : *Paysage* : $105.

COLE (**Humphrey**), *graveur et orfèvre, né dans le Nord de l'Angleterre en* 1530 (**Ec. Ang.**).

Ce graveur fournit, pour la seconde édition de la *Bible des Evêques*, la *Carte de Canaan*, publiée en 1572. D'après le *Bryan Dictionary*, il n'aurait pas fait de frontispice de la première édition de cette Bible, avec des portraits de la Reine Elizabeth et deux nobles, quoique Horace Walpole le nomme comme l'auteur de cet ouvrage.

COLE (**J. Foxcroft**), *paysagiste, né en* 1837 (**Ec. Ang.**).

Il fit ses études artistiques en France avec Lambinet entre 1860 et 1863, puis avec Charles Jacques vers 1687. Il demeura assez longtemps à Paris, puis vint s'établir à Boston. Parmi ses meilleures toiles, on cite : *Une scène pastorale en Normandie*; *Une ferme Normande*. Sa technique est assez pratique et trahit chez lui un sentiment assez délicat de la nature.

Prix.—Peinture. Boston. Vte X..., 16 janvier 1880 : *Une pastorale dans la nouvelle Angleterre* : 4.060 fr.—*Un troupeau de vaches* : 1.950 fr.—*L'étang de Ville-d'Avray* : 985 fr.—Londres. Vte Marquis de Santurce, 1883 : *Sur l'Arun* : 11.286 fr.—*La Récolte* : 15.231 fr.—Vte X..., mars 1896 : *Transport de la fougère* : 6.040 fr.—Vte X..., 26 février 1898 : *L'Automne sur la Tamise* : 11.760 fr.—Aquarelle. Vte Sawerly et Cie, 27 mai 1899 : *Les foins* : 2.750 fr.—New-York. Peinture. Vte Wales, 1909 : *Conduisant les vaches à l'étable* : $60.

COLE (**John**), *graveur, florissait en Angleterre vers* 1720 (**Ec. Ang.**).

Cole travailla beaucoup avec les éditeurs et les libraires, pour lesquels il fit des portraits et des ex-libris. Il grava quelques planches de monuments et une copie d'une estamps de Martin Rota, d'après le *Jugement Dernier* de Michel-Angelo.

Prix.—Estampes. Paris V^t Comte Potocki, 1820 : *Cent quarante-cinq pièces diverses* : 20 fr.—Vte X..., 28 février 1899 : *La Maîtresse d'école*, d'ap. F. Wheatly. En couleur : 110 fr.

COLE (**Peter**), *peintre, florissait en Angleterre vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Peter Cole serait le frère de l'orfèvre et graveur John à Londres. Il obtint une réputation estimable comme peintre de portrait.

COLE (**Sir Ralph**), *peintre amateur, en Angleterre en* 1640, *mourut dans ce pays en* 1704 (**Ec. Ang.**).

Il travailla avec Van Dyck, et probablement s'adonna à la peinture de portrait. Il existe de lui, à Petworth, un *portrait de Thomas Wyndham*, qui fut gravé par R. Thompson. Il est probable que nombre de ses œuvres sont attribuées à son illustre maître.

COLE (**Reginald Vicat**), *peintre, né à Londres le* 22 *février* 1870 (**Ec. Ang.**).

Fils de Vicat Cole, il étudia avec son père après avoir travaillé avec S. Evans et à l'école d'art de St. John's Wood, dirigée par Calderon. Exposa à la Royal Academy, au Royal Institute depuis 1892. Le musée de Leeds conserve de lui : *Un Tournant du quai.*

COLE (**Tennyson Philip**), *peintre d'intérieur et de portrait*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à Suffolk Street et à la Royal Academy entre 1878 et 1889. Le musée de Melbourne conserve de lui le *Portrait de Duncan Gillies.*

COLE (**Thomas**), *peintre de paysage, né à Bolton-le-Moors* (*Lancashire*) *en* 1801, *mort près de Catskill-New-York, en* 1848 (**Ec. Am.**).

Ses parents quittèrent l'Angleterre pour l'Amérique alors que Thomas n'avait que 18 ans, et allèrent s'établir dans l'Ohio, où le père devint tapissier. Thomas apprit les éléments du dessin tant bien que mal, n'ayant pas eu l'occasion de profiter des leçons d'un maître. Son goût pour l'art l'emporta sur toutes les difficultés et le futur artiste quitta la maison de son père pour chercher fortune à Philadelphie. Il sut bientôt pénétrer jusqu'à New-York. Dans cette dernière ville, il subit toutes les vicissitudes de la pauvreté, mais il avait foi en son talent. Quelques-unes de ses études le firent connaître de quelques artistes et surtout de Trumbull. Ce fut grâce à la bienveillance de ces confrères que Thomas Cole obtint enfin la protection de quelques mécènes qui l'encouragèrent et lui fournirent les moyens de continuer ses études. Il put ainsi voyager en Italie, en France et en Angleterre, où il exposa, en 1830-1831, à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Cole retourna aux Etats-Unis, où il mourut. Son chef-d'œuvre est une série de cinq paysages intitulés : *Le Cours de l'Empire*, aujourd'hui dans la possession de la New-York Historical Society. Parmi ses autres œuvres, on cite son *Voyage de la Vie* et un *Paradis perdu.*

Prix.—Peinture. New-York. Vte H. G. Marquand 23 janvier 1903 : *Un Aqueduc Romain* : $875.—Paris. Vte Harris Holbrook, 1899 : *La Princesse Palatine* : 32.500 fr.

COLECHO (**Antonio**), *peintre, né à Valence*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Esp.**).

Le musée de Valence possède un tableau de cet artiste.

COLEMAN (**Charles Caryl**), *paysagiste et peintre d'architecture, né à Buffalo en* 1840 (**Ec. Am.**).

Il vint très jeune en Europe, puis revenu en Amérique, il prit part à la guerre de sécession. Il retourna en Europe en 1866 et vécut depuis à Rome et à Paris. Il fut membre de l'Art Club de Londres et de la National Academy de New-York. On cite de lui : *Les chevaux de bronze de St-Marc à Venise*; *Le Troubadour.* Le musée de Sydney conserve de lui : *St-Pierre, coucher de soleil*, et le musée de Neuchâtel : *Environs de Rome.*

Prix.—Peinture. New-York. Vte Stanford-White, avril 1907 : *Le Canal de Venise* : $55.

COLEMAN (**Edward**), *peintre de nature morte, né à Birmingham* (*Angleterre*) *probablement vers la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Ce peintre exposa, entre 1813 et 1848, à la Royal Academy de Londres.

COLEMAN (**Enrico**), *peintre, né à Rome au* XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).

Aquarelliste de talent, s'est adonné surtout à la représentation des chevaux. Le musée de Liverpool possède de lui : *Bœufs traînant un bloc de marbre.*

Prix.—Dessins. Paris. Vte Daupias, 1892 : *L'Automne* : 150 fr.—*Au galop* : 130 fr.—*Le Nouveau-né* : 110 fr.—Aquarelle. Vte X..., 13 mars 1895 : *Le Dernier-né* : 200 fr.

COLEMAN (**William**), *graveur sur bois, mort en Angleterre en* 1807 (**Ec. Angl.**).

COLEMAN (**William Stephen**), *peintre aquarelliste et dessinateur, né en* 1829 *ou* 1830, *mort le* 22 *mars* 1904 (**Ec. Ang.**).

En collaboration avec Harrison Weir, Wolf et d'autres artistes, il fournit des illustrations pour des ouvrages d'histoire naturelle par le Révérend J. G. Wood. Exposa de 1865 à 1870.

Musées de : (Glasgow) : Naïade.— Victoria and Albert. Jeune fille tenant un panier de corail.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 11 avril 1908 : *Deux enfants sur un siège de marbre* : £25 4s.—Vte 25 avril 1908 : *Le livre d'histoire* : £31 10s.—Vte 20 mars 1909 : *Les petits bateaux* : £16 5s. 6d.—Dessins. Vte 4 juin 1908 : *Au bord de la mer*; *Une route à la campagne* : £7 7s.—Vte 18 juin 1909 : *La porte du cottage* : £6 6s.

COLEN (**Adriaenus van**), *peintre, imitateur de Melchior d'Hondecoeter* (**Ec. Hol.**).

COLENBERG (**Christiaen van**), *peintre de portraits, d'Utrecht, inspecteur de la gilde en* 1668 (**Ec. Hol.**).

COLERIDGE (**Hon. Stephen**), *peintre du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Cardiff conserve de lui : *Le moulin désert.*

COLETTE (**Charles-Tranquille**), *sculpteur-ivoirier, né à Dieppe en* 1824, *mort en* 1895 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bignard, puis d'Ouvrier ; travailla à Paris, à Hambourg (chez Hampendal). On cite particulièrement parmi ses ouvrages : l'*Enlèvement des Sabines.* On a de lui au musée de Dieppe : *Eve cueillant la pomme*; *La Danse.*

COLI (**Giovanni**), *peintre, né à Lucques en* 1643, *mort en* 1681 (**Ec. Flor.**). G C.

Elève de Pietro da Cortone. Il travailla presque tou-

jours avec Filippo Gherardi. Ils peignirent pour la Bibliothèque de *San Giorgio* à Venise La plus considérable de leurs œuvres est la tribune de *San Martino*, peinte à fresques, et celle de San Matteo qu'ils ornérent de tableaux à l'huile. Peut-être le même artiste que le peintre Coli Jean cité vers la même époque pour avoir travaillé en Portugal, où plusieurs œuvres de lui sont conservées.

COLIBERT (**Nicolas**), *graveur, né à Paris en* 1750, *mort à Londres en* 1806 (**Ec. Fr.**).

Prix.—Estampes. Londres. Vte 24 février 1909 : *Le Jeune Anglais*; *Le Jeune Hollandais* : £11 11s.—Paris. Vte Ligaud, 1899 : *Roland, Jean-Marie, ministre de l'intérieur* : 32 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *La Patrie secourue*; *L'Espoir de la Patrie satisfaite* : 12 fr. —Vte 2 février 1910 : *La Patrie secourue*; *L'Espoir de la Patrie satisfaite* : 5 fr.

COLIEZ (**Adrien-Norbert-Joseph**), *peintre, né à Valenciennes le* 6 *juin* 1754, *mort dans la même ville en* 1824 (**Ec. Fr.**).

Le 4 octobre 1814, il fut reçu membre de l'Académie de Valenciennes. On lui doit les décorations de la salle de spectacle de cette ville.

COLIGNON (**Gaspard**), *sculpteur*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il sculpta, à Versailles, en 1682, une figure en pierre et deux trophées pour la grande aile du château, et des vases pour le pourtour de la pièce d'eau du Dragon En collaboration avec Tuby, il fit, à l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, le tombeau de Julienne Le Bé, mère du peintre Le Brun.

COLIGNON (**Nicolas-Desmutot**, dit), *sculpteur de Nancy, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla, en 1698, aux arcs de triomphe élevés en l'honneur de l'entrée solennelle du duc et de la duchesse de Lorraine. Il eut deux fils sculpteurs : Joseph-François, né le 12 janvier 1687 et Nicolas II, né le 12 juin 1689.

COLIGNY (**Mlle Jeanne de**), *peintre, émailleur, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle débuta au Salon de 1881.

COLIN, *peintre d'histoire et de genre, première moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut peintre du duc de Bourgogne et travailla au château de Hesdin.

COLIN, *peintre émailleur, né à Limoges au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Emaux. Dijon. Vte Baudot, 1894 : *Judas Macchabée*; *Le Roi Artus*. Les deux : 1.500 fr.

COLIN (**Adèle-Anaïs**), *miniaturiste et aquarelliste, née à Paris en* 1822, *morte à Paris en* 1899 (**Ec. Fr.**).

Fille d'Alexandre-Marie Colin, elle épousa, en 1845, le peintre et architecte Gabriel-Auguste Toudouze.

COLIN (**Alexandre-Marie**), *peintre et lithographe, né à Paris le* 5 *décembre* 1798, *mort à Paris en* 1873 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts le 19 février 1814 et fut élève de Girodet. Grand ami de Delacroix et de Bonington, il figura dans la phalange romantique. Alexandre Colin débuta au Salon de 1819 avec un *Portrait de femme*; en 1824 et 1831, il obtint des médailles de 2e classe, et une de 1re classe en 1840. Il fut professeur de dessin à l'Ecole de Nîmes. Ce peintre fécond prit part aux Salons Parisiens jusqu'à la fin de sa vie et s'essaya dans tous les genres.

Lithographies diverses : *Cahier d'études de chevaux*, d'ap. Géricault ; *Les Cinq Sens*, album, 1828; *Album, comique de pathologie pittoresque* ; *Album*, titre et 12 p. (1. *Les deux petites sœurs*.—2. *Jeune femme d'Ischia piquée par un serpent*.—3. *Une famille du royaume de Naples*.—4. *Jeune femme d'Ischia*.—5. *Berger surpris par l'orage*.—6. *Faust et Marguerite*.—7. *Pêcheurs de Dunkerque*.—8. *Françoise de Rimini*.—9. *Mort de Valentin*.—10. *Stéphano et Caliban*.—11. *L'Age heureux*. —12. *Tarentelle de Procida*).—*Petit Jehan de Saintré*; *Le Forfait* ; *Diane de Poitiers en Ariane*, etc.—Portraits : de *Géricault*, 1824; de *Duchesne*, peintre; d'*Alexis Dupont* de *Mme Julienne*, du *Gymnase* ; *Raffile*.—Série de portraits d'acteurs en pied, dans les costumes de leurs rôles : *Armand, Baptiste aîné, Cartigny, Dabadie, Damas, Desmousseaux, Firmin, Fontenay, Frénoy, Grandville, Lafon, Lemonnier, Ménier, Michelot, Monrose, Nourit, Nourrit*, 2e pl., *Pitrot, Potier, Raffile, Talma, Thérigny, Vernet, Mmes Bourgoin, Branchu, Bras, Brocard, Carmouche, Clara, Demerson, Desbrosses, Duchesmols, Dupuis, Dussert, Eléonore, Grassari, Lemonnier, Leverd, Levesque, Mante, Paradol, Pauline, Louise Pierson, Prad'her, Tousez*.

Peinture.—Musées de : (Avignon) : Portrait.—(Berlin) : Marché aux poissons français.—(Béziers) : Christophe Colomb devant le conseil de Salamanque.—(Nancy) : Raphaël dessinant dans la campagne d[e] Rome.—(Rochefort) : Christophe Colomb.—(Strasbourg) : La famille du pêcheur.—(Trianon) : Valentin[e] de Milan demande justice de l'assassinat du duc d'Orléans.—(Versailles) : Anne de Lorraine, comtesse d[e] Lislebonne;—M.-L. d'Aspremont, duchesse de Lorraine;—Charles V, duc de Lorraine;—Ferdinand IV, ro[i] des Deux-Siciles;—Claude de Moy, comtesse de Chaligny;—Renée de Lorraine, duchesse d'Ognano;—Charle[s] de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon;—Marguerit[e] de Bourbon, duchesse de Nevers;—Maximilien d[e] Béthune, duc de Sully.

Prix.—Esquisses et croquis. Paris. Vte A. Colin 1860. Esquisses et copies, d'ap. Raphaël : *La Madon[e] de St-Sixte* : 155 fr.—*Vision d'Ezéchiel* : 355 fr.—D'aprés Michel-Ange : *Dieu créant la femme* : 49 fr.—D'aprés Léonard de Vinci : *La Joconde* : 440 fr.—D'aprés le Corrège : *St Jérôme* : 235 fr.— D'aprés le Titien : *La Vénus du Titien* : 210 fr.—D'après Giorgione : *Concert champêtre* : 126 fr.—D'après Pau[l] Véronèse : *Jupiter foudroyant les vices* : 120 fr.—D'aprés Salvator Rosa : *Une bataille* : 600 fr.—D'aprè[s] Rubens : *Le vin et les femmes* . 310 fr.

COLIN (**d'Amiens**), *peintre*, XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exécuta en 1482 le portrait du roi Louis XI.

COLIN (**André**), *peintre animalier et graveur, né à Yport au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de J.-P. Laurens. Il obtint en 1898 une mention honorable dans la section de gravure. Le Musée de Dieppe possède de lui : *A l'ombre, chevaux de gros trait* (peinture).

COLIN (**Charles**), *sculpteur sur bois et peintre, de Troyes, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il naquit vers 1525 et travailla au château de Fontainebleau, de 1540 à 1550 ; revenu à Troyes, il fut chargé d'exécuter en bois le modèle d'un présent dont les habitants voulaient faire hommage à Charles IX, lors de son entrée à Troyes.

COLIN (**Charles-Alphonse**), *peintre et dessinateur, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de 1870.

Prix —Dessins. Paris. Vte Mahérault, 1880 : *Encadrement de vignettes pour les fables de La Fontaine.* Deux sujets à la sépia : 48 fr.

COLIN (**Charles-Amédée**), *graveur, né à Bourg-en-Bresse* (*Ain*) *le* 22 *septembre* 1808 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de M. Pauquet à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 4 mai 1825.

COLIN (**Charles-François**), *peintre, né à Paris le* 12 *février* 1795, *vivait encore en* 1858 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maître Garnier. De 1840 à 1851, il exposa au Salon des tableaux de genre et des natures mortes.

COLIN (**François**), *peintre, né à Bordeaux le* 16 *juin* 1798, *mort dans la même ville le* 15 *février* 1864 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lacour. Le musée de Bordeaux conserve de lui : *La Fontaine des amours* et *Crispin messager*.

COLIN (**Gustave-Henri**), *peintre paysagiste, né à Arras en* 1828 *mort en* 1911 (**Ec. Fr.**).

Gustave Colin

Elève de Dutilleux et de Couture. Il débuta en 185[7] au Salon avec le *Portrait de l'aïeule*. Il participa a[u] Salon des Refusés en 1863 avec *Joueurs de pelote*. Pui[s] il exposa régulièrement au Salon de Paris jusqu'à l[a] fondation de la Nationale. Il fut dés le début adhéren[t] au nouveau groupement artistique où il exposa de[s] paysages et des tableaux du pays basque et d'Espagne Ce fut un artiste au tempérament réaliste trés marqu[é] dont les toiles sont remarquables tant au point de vu[e] de la composition qu'au point de vue du coloris. Un[e] exposition générale de son œuvre eut lieu au Salon d[e] la Nationale en 1906. M. B. de G.

Peinture.—Musées de : (Bayonne) : Des chêne[s] de Belchéenia.—(Neuchatel) : Pâturages prés d'Arras —Vieille Normande assise.—(Le Puy) : Lamaneur[s] basques.—(Reims) : Paysage;—Village.—(Pau) : L[a] Course de Novellos.—(Arras) : Le lavoir de San Pedro

Prix.—Peinture. Paris. Vte Hoschédé, 1875 : *L[e] Vallon des Pyrénées* : 900 fr.—Vte Gustave Colin, 1879 *Basques espagnols jouant à la paume* : 1.605 fr.—*Batea[u] de pêcheurs rentrant au port* : 1.400 fr.—*La Place d[e] Pasages* : 1.000 fr.—2e Vte Gustave Colin, 1882 *L'auberge de Chapelle* (Hautes-Pyrénées) : 1.050 fr.—*Vue générale du quartier de St-Jean à Pasages* : 1.700 fr —*Le Départ pour la pêche* : 910 fr.—3e Vte Gustav[e] Colin, 1886 : *La sortie de la grand'messe à Cibour[e]* (Basses-Pyrénées) : 1.320 fr.—*Le Soir de la tempête* 1.220 fr.—*Jeunes filles à leur toilette* : 2.100 fr.—4e Vte Gustave Colin, 1899 : *Le vieux saule* : 2.000 fr.—*La vallée d'Urugne* : 980 fr.—*Baigneuse* : 2.000 fr.—

Vte Comte Doria, 1899 : *Course de novillos* : 5.000 fr.—*Cabaret en Navarre* : 4.100 fr.—*Une course de taureaux* : 1.450 fr.—Vte Bernard, 1901 : *Jeune femme en blanc* : 510 fr.—Vte de M. C..., 18 et 19 novembre 1901 : *La Dame espagnole* : 215 fr.—*La Corrida* : 240 fr.—Vte A. Alexandre : *Course de taureaux* : 720 fr.—Vte Faure-Dujarric, 16 et 17 mars 1901 : *Une place de village* : 200 fr.—Vte du 19 avril 1904 : *Course de taureaux* : 335 fr.

COLIN (Héloïse-Suzanne), *miniaturiste et aquarelliste, née à Paris en* 1820, *morte dans la même ville en* 1873 (**Ec. Fr.**).

Fille d'Alexandre-Marie Colin, elle épousa en 1842 le peintre J.-B. Leloir.

COLIN (Jean), *graveur, né à Reims au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Plusieurs de ses planches sont signées Collin. On cite de lui des portraits d'après Ph. Lallemand et J. Hélart, une *Vue de la cathédrale de Reims* et les *Ruines romaines.*

COLIN (Jean), *sculpteur, de Dijon, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit, avec Jacques Bertrand, en 1517, deux écussons armoriés sur les portes de l'hôtel de ville de Dijon.

COLIN (Laure), *aquarelliste, née à Paris en* 1827, *morte dans la même ville en* 1878 (**Ec. Fr.**).

Elle était fille d'Alexandre-Marie Colin; elle épousa, en 1849, le peintre Gustave Noël.

COLIN (Paul-Alfred), *peintre de marine et de paysage et graveur, né à Nîmes en octobre* 1838 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'Alexandre-Marie Colin, et il épousa Sara Devéria, fille du dessinateur; il fut élève de J.-P. Laurens et débuta au Salon de 1863 et exposa régulièrement au Salon des Artistes Français. On cite de lui : *Marée basse à Yport*;—*Les pommiers de la ferme Loysel.*—*Habitations de pêcheurs.* Il obtint une médaille de 3e classe en 1875, deux médailles de bronze en 1889 et 1900. Il fut nommé inspecteur général de l'enseignement du dessin et des musées et professeur à l'Ecole Polytechnique.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (COUTANCES) : Soleil couchant à Yport;—Route du château à Valmont,—DIEPPE) : Le fossé de la ferme Loisel.—(MONTPELLIER): Copie du tableau de Léon Cogniet : Le massacre des Innocents.—(VIRE) : Vue des marais des environs de St-Omer (esquisse).—(LISIEUX) : Ferme de Cirquelœuf.—(CARCASSONNE) : La Rentrée d'Yport au clair de lune.—(NANCY) : Yport vu d'une fenêtre.—(NIMES) : Une cour de ferme.—(VERSAILLES) Portrait d'un doge de Florence.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Paul Colin, 1882 : *L'île de l'étang de Valmont, près Fécamp* : 250 fr.—*Roses trémières* : 420 fr.—*La plage Vancott* : 60 fr.—*Moscou, vue prise du Kremlin* : 310 fr.—*Fiacre russe* : 400 fr.—*Traîneau de marchand à Moscou* : 180 fr.

COLIN (Paul-Hubert), *sculpteur, né à Paris le* 3 *août* 1801 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 26 septembre 1820, il se forma sous la direction de Bosio et de Romagnesi. Il devint plus tard le gendre de ce dernier. Au Salon, il fut représenté de 1833 à 1840. Il fut nommé professeur de sculpture et de dessin d'ornement, en 1836, à l'école de Nîmes. Dans cette ville, il exécuta les sculptures de l'église St-Paul, celles du palais de Justice, une fontaine au pont St-Eustache, les sculptures du nouvel hôtel de la Préfecture. Il fit aussi une partie des sculptures du Palais de Justice de Montpellier, celles de l'Hôtel de Ville d'Avignon. On lui doit le monument funéraire de Mgr Cart. Il était frère d'Alexandre-Marie Colin. Le musée de Douai possède de lui deux bustes.

COLIN-LIBOUR (Mme Uranie-Alphonsine), *peintre de genre, née à Paris le* 19 *septembre* 1833 (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de P. Rude, de L. Muller et de Bonvin. Elle commença à figurer au Salon en 1861. Citons parmi ses œuvres : *La toilette*; *Les Bohémiens*; *Un premier bain froid.* Elle obtint deux mentions honorables, en 1880 et en 1889 (E. U.), et une médaille de bronze en 1900 (E. U.).

PEINTURE.—MUSÉES de : (AMIENS) : L'Abandonnée.—(CETTE) : L'aïeule.—(TOURCOING) : En détresse (baie de la Somme).

COLINET, *peintre à Valenciennes,* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Siret croit que cet artiste était fils de l'enlumineur Simon Marmion.

COLINET, *graveur au burin, à Paris, seconde moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Courage de Porcie*, d'après le Guide : 16 fr. 60.—Vte Dr Roth, 1878 : *Cahiers de six bras de cheminées.* d'ap. Forty : 37 fr.—Vte L..., 11 et 14 mars 1889 : *Comtesse Amélie de Boufflers* : 71 fr.—Vte Ligaud, Nina, 1899 : *Mme Dugazon*, d'ap. Lawreince. Epreuve au bistre, avec marges : 50 fr.

COLINET (Edme-Dominique), *peintre du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Trimolet, a débuté au Salon de 1879 avec une nature morte.

COLINS (Alexandre), *sculpteur, né à Malines en* 1526, *mort en* 1612 (**Ec. Flam.**).

Statuaire de l'empereur Ferdinand Ier. Il a fait de nombreux mausolées, notamment ceux de l'évêque Jean Nas, de Ferdinand Ier, de sa femme Anna et de Maximilien II.

COLINS (Jean), *peintre à Gand vers* 1466 (**Ec. Flam.**).

COLINS (N.), *peintre du* XVIIe *siècle, né et mort à Bruxelles* (**Ec. Flam.**).

Il voyagea en Italie. Il peignit des paysages romains et des scènes de voyageurs attaqués par des brigands dans des ruines.

COLIVELLA (Guillem), *sculpteur espagnol du* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

On a de lui : statues d'apôtres du grand portail de la Seo à Lérida (Espagne), commandées en 1391, conservées aujourd'hui au musée épiscopal.

COLKETT (S. D.), *peintre de genre et paysagiste à Norwick au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Participa à la Royal Academy, à la British Institution du début du XIXe siècle. Le Musée de Nottingham possède de lui : *Vieux moulin à Norwick.*

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 23 juillet 1909 : *Sur la Bure à Burgh Norfolk*; *Près d'Hingham Norfolk* : £14 s. 6d.

COLLA (Francesco da), *sculpteur, originaire de Maglia Colla (Tesserete), travaillait au commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Colla fournit des sculptures intéressantes à la basilique de San Antonio à Padoue, de 1500 à 1518.

COLLA (Joseph), *peintre, né à Marseille le* 21 *février* 1841 (**Ec. Fr.**).

Elève de E. Loubon; il figura au Salon de Paris, de 1863 à 1867. On cite : *Paysanne des environs d'Aix*; *Bords de l'Arc.*

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Court, 1894 : *Paysage* : 130 fr.—Vte Dr Mireur, 1900 : *Le vieux chêne au lever du soleil* : 219 fr.

COLLADO Y TYADA (Pedro), *sculpteur, né à Madrid en* 1829 (**Ec. Esp.**).

Elève de José de Tomas et de Mariano-Bellver. Voyagea en Italie vers 1855 et visita Rome, Naples, Florence, Milan, Venise, puis vint à Paris. Revenu en Espagne, il exposa assez régulièrement à Madrid à partir de 1858.

COLLAERT (Adrian), *graveur, né vers* 1560, *mort à Anvers le* 29 *juin* 1618 (**Ec. Flam.**).

Maître, en 1580, dans la gilde d'Anvers, il épousa Justa Galle, fille d'un graveur, et eut pour élèves Elias van den Bos, Jaeck de Bie, Kerstyaen Cnyff en 1594, Abraham van Merle en 1597, Adriaen Boon en 1602, Jan Lemmens en 1605.

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte Marshall, 1864 : Six sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'ap. Goltzius : 15 fr.—MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Le Credo ou les articles de foi*, en collaboration avec Jean Collaert : M. 4,50.—PARIS. Vte Maurel, 1855 : *Le Serpent d'airain.* Epr. de 1er état avant toutes lettres : 3 fr.—Vte Behague, 1877 : *Les quatre parties du monde* : 10 fr.—*Le festin de Jupiter*, d'ap. Adam Van Oert : 12 fr.

COLLAERT (Carolus ou Carel), *graveur et éditeur, d'Anvers* (**Ec. Flam.**).

ŒUVRE GRAVÉ : *St Guillaume en prière*;—*Jules César*;—*P. Jacobus Salesius*;—*Le Juif errant.*

COLLAERT (Guillaume), *graveur, mort avant* 1666 (**Ec. Flam.**).

En 1627, dans la gilde d'Anvers comme fils de maître; il était peut-être fils de Jan le vieux. Il eut pour élèves Guiliam van Mol en 1631.

ŒUVRE GRAVÉ.—*Visite de Marie à Elisabeth*;—*L'odorat*, d'ap. van der Horst.

COLLAERT (Jan ou Hans Baptist I), *graveur, mort le* 28 *avril* 1620 (**Ec. Flam.**).

Fils de maître, en 1585, dans la gilde d'Anvers; doyen en 1612; il eut pour élève Carel de Boeckele en 1597, Jasper Baselier en 1600, Artur Loemans en 1620. Un Jan Collaert a certainement existé auparavant; des planches de lui sont datées de 1555.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Durand, 1836 : *Le Frappement du rocher*, d'ap Lambert Lombart : 10 fr.—Vte Vivenel, 1862 : *Suite de dix pièces* : 30 fr.—Vte Marshall, 1864 : *Le Baptême du Christ*, d'ap. Goltzius : 57 fr.—Vte Galichon, 1897 : *Pendeloques et personnages de la fable* (Suite de six pièces) : 125 fr. — Munich, Vte 9 au 15 février 1901 : *Vulcain, debout* : M. 5,50.—*Sept feuilles avec oiseaux* : M. 50,5.

COLLAERT (Jan-Baptiste II), *graveur, né en* 1590, *mort en* 1627 (**Ec. Flam.**).
Fils de maître, en 1610, dans la gilde d'Anvers; il eut pour élève Antony van der Does. Peut-être peut-on l'identifier avec Joannes Adriani Collaert.

COLLAERT (Johannes III), *peintre, né en* 1625 (**Ec. Hol.**).

COLLAERT (Johannes IV), *peintre, né en* 1622 (**Ec. Hol.**).
Il épousa, le 15 février 1647, Nelletjen van der Clay. Il a peint des portraits et des paysages. Le musée de Munich conserve de lui : *Paysage montagneux.*

COLLAERT (Michiel), *peintre du* XVIe *siècle à Anvers* (**Ec. Flam.**).

COLLANTES (Francisco), *peintre d'histoire, de paysage et de fleurs, né à Madrid en* 1599, *mort en* 1656 (**Ec. Esp**).
Elève de Vincenzo Carducci. Il décora le Palais de Buen Retiro où il peignit un *St Jérôme* et la *Résurrection de la Chair*. Le musée du Louvre conserve de lui : *Le buisson ardent*. Ses tableaux d'histoire sont aujourd'hui les plus connus, mais il semble bien que, de son vivant, ses paysages étaient beaucoup plus estimés.
Prix.—Peinture. Paris. Vte A. Oudry, 1869 : *Agar et Ismaël dans le désert* : 1.100 fr.—Vte Aguado, 1873 : *Agar* : 3.000 fr.—Dessins. Vte Kaïeman, 1859 : *L'Assomption de la Vierge* (Sanguine et bistre) : 11 fr.

COLLARD (Mme Marie-Anne-Herminie, née Bigé), *peintre, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle eut pour maître Signol. De 1855 à 1859, elle exposa sous son nom de jeune fille et figura sous celui de Collard, à partir de 1861. Elle s'est consacrée à la peinture religieuse.
Peinture.—Musées de : (Clamecy) : Italienne et jeune enfant;—Médée, magicienne;—Portrait de l'auteur.

COLLART (Marie), *peintre d'animaux et paysagiste, née à Bruxelles le* 6 *décembre* 1842 (**Ec. Bel.**).
Elle fut élève d'abord de son beau-frére, le peintre Chabry, puis de Stévens. Elle débuta sans succès vers 1864, à Bruxelles. En 1865 elle exposa pour la première fois à Paris avec : *La Fille de ferme* en laquelle on retrouve de la technique de Millet et de Courbet. Ses premières toiles témoignent surtout de ses qualités de peintre animalier. Peu après, elle changea sa manière. Depuis, elle s'est surtout consacrée au paysage, elle a interprété avec un grand charme la poésie des vergers du Brabant. Parmi ses meilleures toiles, il faut citer : *La Source*, exposée en 1867 à Paris; *Verger en Flandre*; *La Campagne en mars*; *Entrée d'un château-ferme en Brabant*. Son art à tendances réalistes très caractérisées, son coloris très particulier et très juste en font un des chefs paysagistes belges contemporains. Mme Marie Collart est, depuis 1880, chevalier de l'Ordre de Léopold. M. B.
Peintures.—Musées de : (Anvers : Entrée d'un château-ferme en Brabant.—(Bruxelles): Vergers en Flandre. —(Spa) : Cerisiers en fleurs.
Prix.—Peinture. Londres. Vte Granary, 1875 : *La Cueillette des fleurs sauvages* : 3.150 fr.—Paris. Vte H. L..., 1873 : *Le Dimanche matin* : 2.500 fr.—Vte Victor Borie, 1881 : *Le Verger* : 2.700 fr.—*L'Automne* : 800 fr.—*L'Hiver* : 1.200 fr.—Vte Edward, 1881 : 900 fr.—*Le Verger*; effet d'hiver : 2.700 fr.—Vte Frédéric Humbert, 28 juin 1902 : *Le Jardin du couvent* : 315 fr.—Vte de la baronne du Mesnil : *Les Vaches du moulin* : 480 fr.

COLLART (Simon), *peintre-verrier à Rennes en* 1565 (**Ec. Fr.**).

COLLAS (Achille), *graveur, né à Paris le* 24 *février* 1794, *vivait encore en* 1853 (**Ec. Fr.**).
Il est l'inventeur du procédé de gravure, connu sous le nom de procédé Collas. En 1833, il exposa au Salon un cadre contenant des essais de gravure sur acier, imitant les bas-reliefs et les camées. Son plus important ouvrage est le *Trésor de Numismatique et de Glyptique*.
Prix.—Estampes. Paris. Vte J. Gigoux, 1873 : *Trésor de Numismatique et Glyptique*; *Médailles françaises de Charles VII*. Trente-sept pièces et texte in-folio : 15 fr.

COLLAS (Amédée-Paul), *peintre du* XIXe *siècle, n à Sèvres* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Lambinet et Bonnat, a exposé au Salon de 1878 à 1882.

COLLAS (Mlle Elise), *peintre émailleur du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Mme Apoil, a débuté au Salon en 1879.

COLLAS (Louis-Antoine), *peintre portraitiste, né à Bordeaux,* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent; il débuta au Salon de Paris, en 1798, par son propre portrait. En 1833, il exposa le portrait de Mlle Julia, dans le rôle de Ninka, du ballet de *Manon Lescaut*. Il a fait surtout des portraits.

COLLAS (Robert), *peintre d'histoire et d'ornements à Rouen en* 1527 (**Ec. Fr.**).

COLLAUDON, *paysagiste du* XVIIIe *siècle, originaire de Cannes* (**Ec. Fr.**).

COLLAULT (Etienne), *enlumineur et copiste, du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

COLLAZO (Manuel), *sculpteur à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

COLLE, *graveur au burin, à Paris, milieu du* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
On connaît surtout de lui des ornements.

COLLE (Charles-Alphonse), *sculpteur, né à Charleville à la fin du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Croisy, a débuté au Salon en 1880.

COLLÉ (Cyprian), *sculpteur sur bois, né à Sapada (Province Venise) en* 1843, *mort à Soleure le* 14 *octobre* 1888 (**Ec. Ital.**).
Collé laissa des sculptures religieuses à Venise, Vienne, Innsbrück et Soleure. Il s'adonna surtout à la restauration d'anciennes sculptures sur bois.

COLLE (Iv. de), *copiste miniaturiste italien* (**Ec. Fr.**).
Il écrivit, pour Piero di Casmo de Medicis : *Ciceronis Clariss Oratoris Philippicar, libri XIV*, ouvrage orné de belles initiales, d'armes et de miniatures.

COLLÉ (Léopold), *sculpteur sur bois, né à Bozen (Tyrol) en* 1869, *travaillait à Soleure depuis* 1880 (**Ec. Aut.**).
Fils de Cyprian Collé. Il visita Vienne, Paris et Londres et se fixa à Soleure, où il s'exerça à la restauration de sculptures sur bois et exécuta aussi des décorations de son invention.

COLLE (Pellegrino da), *graveur au burin, à Venise* (**Ec. Ital.**).
Elève de Nicolo Cavalli. On cite de lui : *La Bonne mère*, d'ap G. Giacoboni.
Prix.—Estampes. Munich. Vte 7 au 15 1901 : *Mane, Meridies-Vespere*, d'ap. J. Vernet : M. 5.—Paris. Vte Comte Potocki, 1820 : *Traits de l'histoire Sainte et scènes familières*, etc.; *Le Portrait de Pie VI*. Quarante-cinq pièces : 21 fr.

COLLE (Raphaël ou Raffaeens dal), *peintre, né à Coll, près Foligno, vers* 1490, *mort à Rome en* 1540 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève de Raphaël. Il connut dans son atelier Jules Romain avec lequel il collabora à plusieurs travaux à Rome et à Mantoue. Ses chefs-d'œuvre sont le tableau du *Déluge* et ses fresques du Vatican. Il dirigea une académie à Borgo San Sepulcro. Ce fut un imitateur heureux de Raphaël.

COLLEBANT ou Collebrand (Jean), *peintre ornemaniste à Lille à la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

COLLEMAN (Gilles et Guillaume), *peintres à Bruges au* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

COLLEN (Henry), *miniaturiste et portraitiste, à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à Londres à la Royal Academy et à Suffolk Street entre 1820 et 1872. La collection Wallace possède de lui un Portrait de femme daté de 1825.

COLLENIUS (Harmanus), *peintre, de Cologne, né vers* 1650 (**Ec. All.**).
Il épousa, le 1er août 1671, Judith Pyl à Amsterdam. On cite surtout des portraits de lui.

COLLEONI (Girolamo), *peintre d'histoire, né à Bergame, selon Tassi, vers la fin du* XVe *siècle, florissait entre* 1532 *et* 1555, *mort en Espagne* (**Ec. Ital.**).
Ce peintre travailla à l'huile et à fresques, et rappela dans certains ouvrages la manière du Titien. Son tableau représentant les *Noces de sainte Catherine*, dans la Galerie Carrara, fut pris par des connaisseurs pour une œuvre du grand Vénitien. Parmi d'autres compositions de ce maître, l'on cite un tableau de la *Vierge et l'Enfant Jésus, entourés de Marie-Magdeleine, saint Jean et saint Erasmus*, à San Borgo Canale, près de Bergame, dans l'église de San-Erasmo, et portant la date de 1538. Cette œuvre est considérée par Tassi

comme une des plus admirables productions de l'art de l'école de Bergame. Colleoni quitta son pays pour se rendre en Espagne, n'ayant pu trouver dans sa ville l'appréciation dont il se sentit digne. Il trouva un accueil bienveillant à Madrid et travailla à l'Escurial.

COLLEONI (Vincent), *peintre de genre, né à Venise,* XIX*e siècle* **(Ec. Ital.)**.
Exposa à Parme et à Naples.

COLLERT, *dessinateur et graveur au burin, à Paris, milieu du* XVII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.
On cite de lu : *A View of Richmond.*

COLLET (Charles), *sculpteur, né à Esternay (Marne)* **(Ec. Fr.)**.
A obtenu des mentions honorables, en 1887 et à l'Exposition Universelle de 1889.

COLLET (Jacques) dit **Jacques de Chartres** ou **Jacques le Maçon**, *sculpteur, vivait au* XIV*e siècle* **(Ec. Fr.)**.
Né à Chartres, il vint à Paris et travailla au vieux Louvre, sous les ordres de l'architecte de Charles V, Raymond du Temple, en 1365. Il y fit la statue du duc de Berry, pour le grand escalier. Nommé imagier du duc Jean, il alla se fixer à Bourges.

COLLET (Jacques-Auguste), *sculpteur à la manufacture de Sèvres, travaillait au* XVIII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.
Au concours pour Rome, en 1774, il eut le deuxième prix. En 1793, il exposa au Salon de Paris plusieurs ouvrages.

COLLET (Jacques-Claude), *peintre de portraits et de paysage, né à Paris en* 1792 **(Ec. Fr.)**.
Il était fils de Jean-Baptiste Collet. De 1822 à 1840, il figura au Salon de Paris. Ses œuvres se composent de vues et de portraits.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 21 novembre 1908 : *Personnages* (2 tableaux) : £4 14s. 6d.—PARIS. Vte Marquis de la Rochebousseau, 1873 : *La Bouquetière* : 5.200 fr.—Dessins. Vte Bruun-Neergaard, 1814 : *Zéphir et Flore*; *Psyché abandonnée par Cupidon* : 10 fr.—*Une forêt où Polyphème poursuit Acis et Galathée.* A la pierre noire : 19 fr.

COLLET (Jean-Baptiste), *peintre, né au* XVIII*e siècle* **(Ec. Fr.)**.
Il exposa au Salon de Paris, de 1793 à 1822.

COLLET (Jenet ou Guyot), *sculpteur de Troyes, vivait au* XVI*e siècle* **(Ec. Fr.)**.
Il décora de ses statues le maître-autel de l'église Saint-Nicolas de Troyes, en 1534, et donna, en 1536, un *Ecce Homo*, placé dans cette église, à la porte du Calvaire. Il travailla, en 1554, aux portails de l'église Sainte-Madeleine.

COLLET (John), *paysagiste, né à Londres en* 1725, *mort en* 1780 **(Ec. Ang.)**.
Elève de Lambert. Le musée de Kensington conserve de lui deux aquarelles.
PEINTURE.—MUSÉE de : (WATER-COLOURS) : Asile pour les pauvres;—Promeneurs dans St-James Park;—Groupe à la porte d'une église;—Musiciens, la nuit.

COLLETTE (Alexandre-Désiré), *peintre, graveur et lithographe, né à Arras en* 1814 **(Ec. Fr.)**.
En 1844, il exposa au Salon de Paris : *La Ste Famille*, de Raphaël, lithographiée et exécutée en collaboration avec Charles Sanson, d'après une gravure d'Edelinck. De lui, on peut encore citer : *Vue de chaumière à Raret*; *Le vieux vitrier*; *L'Education de la Vierge*, d'ap. Rubens, et de très nombreux portraits.

COLLI (Antonio), *peintre à Rome au* XIX*e siècle* **(Ec. Rom.)**.
Elève de P. Pozzo, il peignit le maître-autel de *St Pantaléon* et l'orna de perspective que plusieurs attribuèrent à son maître.

COLLIER (Ange-Arthur-Sylvain), *graveur, né à Paris le 7 décembre* 1818 **(Ec. Fr.)**.
Entré à l'école des Beaux-Arts le 7 octobre 1835, il eut pour professeur M. Forster. En 1842, il eut le deuxième prix au concours pour Rome.
PRIX.—Estampe. PARIS. Vte Van den Zande, 1855 : *L'Ecce Homo*, d'ap. Murillo : 3 fr.

COLLIER (Evert ou Edouard) ou **Colyer**, *peintre de portraits et de natures mortes, né à Breda, mort à Leyde ou à Haarlem vers* 1702 **(Ec. Hol.)**.
Il vécut à Leyde jusqu'en 1680 et il y fit partie de la gilde en 1673; de 1670 à 1681, il s'y maria quatre fois.
ŒUVRE PEINT.—Nature morte (MUSÉE DE LA HAYE);—2 vanitas (VIENNE, LIECHTENSTEIN);—Intérieur d'une chambre;—Une réunion;—Intérieur avec un homme et une dame.
PRIX.—Peinture. AMSTERDAM. Vte Pétr. de la Court, 1797 : *Deux amants dans une chambre* : 220 fr.—Vte X..., 20 mars 1708 : *Une réunion* : 22 fr.

COLLIER (Hon. John), *portraitiste, né en* 1850 *à Londres* **(Ec. Ang.)**.
Il commença son éducation artistique avec E.-J. Poynters, puis vint à Paris où il fut élève de J.-P. Laurens. Il travailla également avec Alma Tadema. Il a exposé à Londres, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à Grosvenor Gallery entre 1874 et 1893. Il a également participé aux Salons de Sydney. Le musée de cette ville possède de lui : *Le jo eur de luth* et le portrait de J -L. Toale. Il fut membre de l'Institute of Painters in Oil-Colours.
PEINTURE. — MUSÉES DE : (VICTORIA AND ALBERT): Portrait du Bt. Hon. Lord Masham. — (BLACKBURN) : Hetty Sorrel;—Portrait de A.-N Hornoy.—(LONDRES) : William Kingdon Clifford;—Ch.-R. Darwin ;—Thomas Henry Huxley — (SYDNEY) : Le joueur de luth.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 avril 1908 : *Le Laboratoire* : £147.—*Le Menuet* : £42.—Vte 24 juin 1909 : *Une Fille d'Eve* : £15 15s.—Estampe. Vte 26 avril 1910 : *Miss Farren*, d'ap. Downman : £29 8s.

COLLIER (John, dit Tim Bobbin), *peintre et graveur, né à Warrington (Angleterre) au commencement du* XVIII*e siècle, mort avant* 1806 *à* 80 *ans* **(Ec. Ang.)**.
Cet artiste, dont on ignore les dates de naissance et de mort, fut d'un caractère excentrique et eut une vie mouvementée et variée d'aventures. Il changea souvent de demeure et gagna sa vie d'abord comme peintre d'enseigne. Ensuite il devint peintre de portrait et caricaturiste : mais ses habitudes déréglées l'empêchèrent d'atteindre à l'aisance pécuniaire. Collier publia, en 1810, une œuvre originale intitulée : *Les Passions humoristiquement illustrées*, pour laquelle il fournit 26 planches coloriées.

COLLIER (Marian), *peintre amateur, née en Angleterre vers le milieu du* XIX*e siècle, morte le* 18 *novembre* 1887 **(Ec. Ang.)**.
Marian Collier exposa, entre 1880 et 1884, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la Grosvenor Gallery, à Londres, et eut une certaine réputation comme peintre de figure.

COLLIER (Thomas, dit Tom), *peintre-aquarelliste, né à Glossop (Angleterre) en* 1840, *mort à Hampstead, près Londres, en* 1892 **(Ec. Ang.)**.
Thomas Collier reçut quelque instruction à la Manchester School of Art, mais procéda à son développement artistique par des études personnelles, travaillant constamment à l'amélioration de son style et de sa technique par l'étude de la nature. En 1861, il fut élu membre de l'Institut Royal de peintres à l'aquarelle et y exposa fréquemment. Le talent de Collier fut également reconnu à l'étranger, car à la suite de l'envoi d'un de ses tableaux à l'exposition à Paris, en 1878, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il exposa aussi à Paris en 1889. Cet artiste s'inspira presque toujours des paysages de son pays de naissance, peignant à l'aquarelle des scènes de la campagne anglaise. La Royal Academy reçut aussi de ses tableaux, ainsi que la Société de Suffolk Street, de 1863 à 1892.
PEINTURE.—MUSÉES de : (CARDIFF) : Paysage, moulin à vent;—Collier Hind-Head;—Vallon, pays de Galles;—Champ de blé (aquar.).—(DUBLIN) : Bétail de Beeston Cheshire, château de Peckforton dans la distance (aquar.);— Neige précoce aux collines Welch (aquar.).—(NAT. GALLERY) : Le champ de blé (dess. aquar.). — (VICTORIA AND ALBERT): Paysage et bâtiments de ferme;—Paysage, arbres et figures;—Paysage, châtaigniers;—Vieux bâtiments, South-Kensington;—Carrière à Hampstead;—Mare à Hampstead;—Paysage; avec hangars;—Sur le coteau Dolwyd-delau, Pays de Galles;—Paysage;—Environs d'Aldborough, Suffolk;—Arundel, parc Sussex —Coteau près Loch avec crépuscule;—Marine;—Eglise de Lyminster près Armidel; —On the Siabord flats, Nord Galles.—(BIRMINGHAM) : Forêts et bruyères;—Environs de Llyn Helsi. — North Wales, après-midi.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 15 février 1908 : *Ben More, Cumberland* : £50 8s.—Vte 13 avril 1908 : *Sur la côte au Nord du pays de Galles* : £15 15s.—Vte 16 juillet 1909 : *Après l'orage* : *Pattenham Common* : £107 2s.—Vte 12 février 1910 : *Traversant les sables* : £38 17s.

COLLIER (Thomas-F.), *paysagiste à Londres, au* XIX*e s.* **(Ec. Ang.)**.
Il exposa entre 1856 et 1874 à la Royal Academy et à Suffolk Street.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 27 avril 1908 : *Ananas et prunes de Damas*: £2 10s.

COLLIÈRE (Mme Lucienne, née **Forestier)**, *peintre, née à St-Quentin le* 8 *janvier* 1785 **(Ec. Fr.)**.
Elève d'Aubry et du baron Denon, elle exposa au Salon de Paris, de 1833 à 1847, des miniatures et des portraits.

COLLIGNON dit le Marjollet ou le Moucheté, *sculpteur du Barrois au* XVIII*e siècle* (**Ec. Lor.**).
Travailla à la chapelle de Kœurs en 1749. Il est cité dans l'ouvrage de Max-Werly : *De l'art et des artistes dans le Barrois.*

COLLIGNON (Charles), *peintre de marine,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il figura au Salon de Paris, de 1831 à 1847.

COLLIGNON (Claude), *sculpteur, né à Nancy le* 2 *octobre* 1612 (**Ec. Fr.**).
Il fit, pour l'église de l'ancien collège des Jésuites de Chaumont-en-Bassigny, un maître-autel, en 1631 et 1632. En 1653, il exécuta une croix qui fut élevée à Nancy, entre la Madeleine et Notre-Dame de Bon-Secours ; il travailla, en outre, au palais ducal en 1654.

COLLIGNON (Ennemond), *peintre de portraits et de genre, né à Paris en* 1822 (**Ec. Fr.**).
Il fut l'élève de Granet. De 1840 à 1865, il se fit représenter au Salon. On doit à cet artiste la décoration du plafond de la salle du conseil du Tribunal de commerce de Paris. De lui, on cite : *Intérieur d'atelier*; *Le jardin du curé*; *Un ménage d'artistes*; *Portrait de F.-S. Andrieux*, au musée de Reims

COLLIGNON (François-Jules), *peintre et graveur, mort en* 1850 (**Ec. Fr.**).
En 1835, il commença à exposer ses aquarelles au Salon de Paris. Ce n'est qu'en 1839 qu'il fit aussi paraître des gravures. Il a peint et gravé des paysages et des vues.

COLLIGNON (J.), *peintre paysagiste et aquarelliste du début du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Il débuta au Salon de 1840.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Bonvoisin, 1862 : *Marine, temps calme*; *Marine, temps couvert.* Deux pendants : 300 fr.—Aquarelle. Vte X..., 24 mai 1894 : *Paysage avec femme et enfant* : 70 fr.

COLLIGNON (Jean-Baptiste dit François), *graveur, né à Nancy vers* 1609 *ou* 1610, *mort en* 1657 (**Ec. Fr.**).
Il se perfectionna dans l'atelier de J. Callot, C'est à tort que Bellier de La Chavignerie le fait naître en 1621. Dussieux remarque fort judicieusement que Callot étant mort en 1635, n'aurait pu former un élève né en 1621. Cet artiste travaillait à Rome en 1840 et y faisait en même temps le commerce des estampes. Il imita Stefano della Bella et Silvestre.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte D'Henneville, 1849 : *Tournoi à Rome* : 5 fr.—Vte Robert Dumesnil, 1854 : *L'Asile des oppressés* : 21 fr.—Vte Camberlyn, 1865 : *Le Siège de Grave*; *Le Combat d'Engel*, d'ap. Cerquozzi 8 fr. 50.

COLLIGNON (Joseph), *peintre et graveur, né en* 1776, *mort en* 1863 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a beaucoup travaillé à Rome et à Florence. En 1816, il devint directeur de l'Académie de Sienne. Il représenta *Prométhée* au plafond du salon du palais des Pitti.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (FLORENCE, GAL. ROY.) : Portrait de l'artiste, 1840.—(PISE, CIVICO) : Le Bienheureux Balduino, archevêque de Pise.—(PRATO) : La décollation de St Jean-Baptiste.

COLLIGNON (Joseph-Francisco), *sculpteur, né à Nancy le* 12 *janvier* 1687, *mort dans la même ville le* 6 *février* 1765 (**Ec. Lor.**).
Cité dans les Archives de Nancy.

COLLIN, *peintre de genre, né à Bordeaux au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Narbonne a de lui : *Le Page blessé.*

COLLIN *graveur, né à Grenoble, travaillait au* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Auteur d'un portrait de Napoléon Ier

COLLIN (André), *paysagiste, né à Liége au* XIX*e siècle* (**Ec. Bel.**).
A obtenu une mention honorable au Salon de Paris en 1890. Le musée de Tournai a de lui un *Paysage.*

COLLIN (Dominique), *graveur, né à Mirecourt le* 30 *mai* 1725, *mort à Nancy le* 20 *décembre* 1781 (**Ec. Lor.**).
De 1758 à 1761, il grava des vues de Nancy. En 1766, il grava le mausolée du roi Stanislas et en 1774 celui du roi Louis XV, pour le service célébré à Nancy.

COLLIN (Johannes), *graveur, né à Anvers, vécut en Hollande, à Rome, à Paris et, en* 1680, *en Angleterre* (**Ec. Flam.**).

OLLIN (Mlle L.), *peintre français,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
Elle exposa au Salon de Paris en 1833 : *La vengeance d'Eléonore de Guienne.* En 1834 : *Séparation de Thomas Morus et de sa fille.* En 1837 : *Charles VIII à Milan.*

COLLIN (Louis-Joseph-Raphaël), *peintre, né à Paris le* 17 *juin* 1850 (**Ec. Fr.**). R-COLLIN
Après avoir commencé ses études au lycée Saint-Louis, il alla à Verdun, où il fut le condisciple de Bastien Lepage. Il n'est pas impossible que la camaraderie des deux lycéens ait influé sur la décision qu'ils prirent l'un et l'autre de se vouer à la peinture. Collin, de retour à Paris, entra à l'atelier de Bouguereau, puis dans celui de Cabanel, où il fut le condisciple de Lepage, Cormon, Morot et Benjamin Constant. Il débuta au Salon en 1875 avec *Sommeil* (2e méd., mus. de Rouen). Ses œuvres principales sont : *Idylle* (1875, mus. d'Arras). *Daphnis et Chloé* (1877, mus. d'Alençon) : Portrait de son père ; Portrait de *M. Grandhomme* (1878) ; Portrait de *M. Simon Hayem* (1879); Portrait de *Mlle C.* (1880); *La Musique*, panneau décoratif (1880). Petits portraits en plein air (1881) ; *Idylle* (1882) ; *Eté*, grand tableau décoratif (1884) ; *Floréal* (1886), musée du Luxembourg. *Fin d'été*, panneau décoratif (Sorbonne) ; *Jeunesse* (1889). Plafond pour l'Odéon (1891) ; *Au bord de la mer* (1892), panneau décoratif pour l'Hôtel de Ville : *Coin de jardin.* Faïence décorative, exécutée par Deck de 1872 à 1889. Grand prix à l'Exp. univ. de 1889 et à l'Exp. univ. d'Anvers, 1894. Officier de la Légion d'honneur en 1899. Il fut nommé membre de l'Institut en 1909.
PEINTURE.—MUSÉES de : (LIÉGE) : Fleurs dans un vase.—(MONTPELLIER) : Fleurs d'iris dans un vase.——(EXP. MUNICH, 1909 : Solitude.—(PONTOISE) : Buste de jeune fille (étude).—(ROUEN) : Sommeil.—(TOURCOING) : Daphnis et Chloé (offrandes au dieu Pan);—Daphnis et Chloé (jalousie de Dorcon);—Daphnis et Chloé (Lamentations de Daphnis). (LUXEMBOURG) : Floréal.
PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Mc. Cormick F. A. A. A. G., novembre 1904 : *Le Printemps* : $100.—PARIS. Vte Rapin, 1890 : *La Leçon de flûte* : 1.460 fr.—*Chloé offre à boire à Daphnis* : 1.800 fr.—*Le Récit de Philetas* : 1.320 fr. — *Leurs baisers étaient mêlés de crainte* : 1.200 fr.—*Chloé étendue sur l'herbe* : 2.100 fr.—*Daphnis et Chloé* : 610 fr.—Vte Truchy, 1895 *Daphnis et Chloé* : 300 fr.—Dessins. Vte X..., 1895 : *Jeune fille* : 35 fr.

COLLIN (Paul-Louis), *paysagiste et peintre de natures mortes et docteur, né à Torigny-sur-Vire en* 1834 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bazile Quesnel et de Courbet. Il débuta au Salon de 1877.
PEINTURE.—MUSÉES de : (CLAMECY) : Nature morte terrine, chandelier;—Nature morte, pommes et prunes—Nature morte, oranges, pommes et dates.—(COUTANCES) : La roche pointue à Octeville (Manche).—(VIRE) : Les falaises d'Etretat.
PRIX.—Pastel. NEW-YORK. Vte de la Société d'Art Américain, 1875 : *Etude de paysage* : 125 fr.—Vte Fortin, 9 mai 1901 : *L'Abreuvoir* : 105 fr.

COLLIN (Nicolas-Pierre), *peintre de genre, né à Moircy* (*Meuse*) *le* 22 *octobre* 1820 (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de 1865 à 1870.

COLLIN (Richard), *graveur, né à Luxembourg en* 1626 *mort après* 1687 (**Ec. Flam.**).
Elève de Sandrart à Rome; il fit partie de la gilde d'Anvers en 1650. Le Dr Wurzbach le cite comme graveur du roi d'Espagne Charles II, en 1678, à Bruxelles.
PRIX.—Estampes. MARSEILLE. Vte Lauzet, 1862 *Barthélemy Murillo*, d'après le portrait de ce Maître peint par lui-même : 27 fr.—PARIS. Vte Camberlyn 1865 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 20 fr.—*François Désiré, prince de Nassau*, d'ap. Duchastel : 5 fr. 50.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Charles II, roi d'Espagne* 22 fr.—*Kielmani* : 40 fr.

COLLIN (Silvestre), *sculpteur, au* XVI*e siècle* (**Ec. Fr.**)
Il travailla au château de Fontainebleau, de 153[illegible] à 1540.

COLLIN DE VERMONT (Hyacinthe), *peintre d'histoire né à Paris en* 1695, *mort dans cette ville en* 1761 (**Ec. Fr.**).
Elève de Rigaud et de Jouvenet. Il étudia à Rome et entra à l'Académie en 1725. Il collabora en 1727 à la décoration de la Galerie d'Apollon. On cite de lui : *La Maladie d'Antiochus La Présentation au Temple.*
PEINTURE.—MUSÉES DE : (BESANÇON) : Pyrrhus enfant.—(GRENOBLE) : Roger chez Alcine.— (ROUEN) L'été;—L'automne.—(TOURS) : Bacchus confié par Mercure aux nymphes de l'île de Naxos.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1757 : *La Continence de Scipion* : 600 fr.—Vte Blondel de Gagny, 1777 *Le Festin des dieux* : 199 fr.—Vte Prince de Conti 1777 : *Un Sujet tiré de l'Histoire d'Alexandre* : 31 fr.—Dessins. Vte Mariette, 1775 : *Deux Académies.* Sanguine : 20 fr.—Vte Kaïeman, 1858 : *Composition au pinceau* : 10 fr.

COLLIN (Yves-Dominique), *graveur et miniaturiste, né à Nancy le* 8 *février* 1753, *mort dans la même ville en* 1815 (**Ec. Lor.**).
Fils et élève du graveur Dominique Collin.

COLLINET (**Emile**), *peintre de paysages et de fruits, né à Orléans* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Girard, a exposé au Salon à partir de 1869.

COLLINET (**Henri-Alexandre**), *peintre de marine et paysagiste, né à Paris, mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).
Elève de Ballue et Dameron. Il fut sociétaire des Artistes Français et participa aux Salons de Blanc et Noir. Le musée de Sens a de lui une: *Vue du moulin.*
Prix.—Peinture. Paris. Vte du 5 au 7 juillet 1902 : *Le Quai* : 110 fr.

COLLINET (**Hubert**), *sculpteur du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fut prix de Rome en 1689 avec : *Ivresse de Noé après avoir planté la vigne*, et obtint le prix de 1690 avec : *La construction de la tour de Babel.*

COLLINET (**Joseph-Jules**), *portraitiste, né à Paris en* 1822, *mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).
Elève de Herbé et de Picot.
Peinture.—Musées de : (Reims) : Portrait de Ch. Wéry-Mennesson, graveur rémois;—Portrait de M. Ch. de Beffroi;—Portrait de Ch. Auguste Herbé;—Portrait de Robert Etienne, musicien rémois;—Femme au chauffoir;—Portrait de Lamartine, littérateur et homme politique.

COLLINGRIDGE (**Arthur**), *né en Angleterre,* xixe *s.* (**Ec. Ang.**).
Il fit ses études à Paris. En 1878, il vint en New South Wales. Avec George Collingridge, il fut en 1880 un des fondateurs de la Socité d'Art de New South Wales. Le musée de Sydney conserve de lui : *Témoignage*; *L'Amitié.*

COLLINGS (**S.**), *peintre de sujets domestiques et caricaturiste, dernière moitié du* xviiie *s.* (**Ec. Ang.**).
Collings exposa à Londres, à la Royal Academy, entre 1784 et 1789. Il fut surtout renommé pour ses caricatures.

COLLINGWOOD (**W.**), *peintre de paysage, né à Greenwich le* 23 *avril* 1819, *mort à Redland, Bristol, le* 25 *juin* 1903 (**Ec. Ang.**).
Fils d'un architecte, il fit son éducation à Oxford, vécut à Hasting où il connut le peintre Prout et William Hunt le vieux, s'établit d'abord à Liverpool; à partir de 1890, à Bristol. Membre de la Royal et de la Water-Colour Societies. Exposa à la Royal Academy de 1839 à 1860. I aurait reçu des leçons de J. D. Harding et de Prout.
Peinture.—Musées de : (Art. Angl.) : Un matin sur la Jungfrau (aquar.).—(Bristol) : Lever du soleil sur le Matterhorn (aquar.).—(Liverpool) : Le port de Liverpool de la côte du Cheshire;—Un intérieur.—(Manchester) La Jungfrau au lever du soleil, vue de la Wengern Alp (aquar.).
Prix.—Dessins. Londres. Vte 25 janvier 1908 : *Vue sur la côte* : £1 11s. 6d.—Vte 29 juin 1908 : *Le Mont-Blanc vu du col de Balme* : £17 17s.—Vte 20 décembre 1909 : *Un Intérieur, Knole* : £2 5s.

COLLINS (**Charles**), *peintre de natures mortes, d'oiseaux et de gibier, mort en* 1744 (**Ec. Ang.**).

COLLINS (**Charles-Allston**), *peintre et auteur, né à Hampstead, près Londres, en* 1828, *mort en* 1873 (**Ec. Ang.**).
Collins exposa à la Royal Academy et à la British Institution, entre 1847 et 1872. Parmi les tableaux envoyés à cette première institution, on cite : *Pensées d'une nonne* (1851); *L'Enfance de sainte Elizabeth de Hongrie* (1862) et la *Bonne Récolte de* 1854 (1855). Ce peintre fut le frère du célèbre romancier Wilkie Collins et le gendre de l'éminent écrivain Charles Dickens, pour lequel il fournit le frontispice d'une de ses œuvres : *Edwin Drood.*
Peinture.—Musées de : (Victoria and Albert) : La belle moisson de 1854.—(Derby) : Le doux rayon de soleil traversant les branches qui frissonnent.—(Nottingham) : Portrait de William Collins.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 30 novembre 1907 : *Troupeau et volaille dans une cour de ferme* : £10 10s.—*Troupeau dans les Highlands* : £5 15s. 6d.—Vte 19 juillet 1909 : *Acornish Cottage, near St-Just* : £6 6s.—Vte 24 mai 1910 : *Le Printemps* : £11 11s.

COLLINS (**Elizabeth-Johanna**), *dessinateur, florissait en Angleterre vers le milieu du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).
Elle fit des dessins pour des illustrations de livres.

COLLINS (**Hugh**), *portraitiste et peintre de genre, né à Edimbourg au* xixe *siècle* (**Ec. Ecos.**).
Il exposa à partir de 1868 à la Roya Academy et à Suffolk Street. La Galerie d'Art Victoria possède de lui deux portraits.
Prix.—Peinture. Londres. Vte décembre 1907 : *Lisant la Bible* : £4 4s.

COLLINS ou **Collin** (**Jacob**) *d'après certains auteurs, graveur de portraits et de frontispices pour livres, qui travaillait en Angleterre au* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).
On cite notamment de lui : Planche pour le *Théâtre de la Grande-Bretagne*; *Vue de la Cathédrale de Lincoln.*

COLLINS (**James**), *graveur, qui florissait en Angleterre vers* 1715 (**Ec. Ang.**).
Il a été conservé quelques estampes de ce graveur dont on cite particulièrement une grande planche de la *cathédrale de Canterbury.*

COLLINS (**John**), *graveur, florissait en Angleterre vers* 1682 (**Ec. Ang.**).
John Collins grava quelques copies des « Scaramouche » publiées par les Bonnarts et de sa troupe de comédiens. On a conservé aussi quelques portraits de lui, ainsi que le *cortège funèbre de George, Duc d'Allebermarle.* Peut-être le même que le graveur John Collins à qui Le Blanc donne les gravures suivantes : *Lady Lucy Contantia Coleraine*, d'ap. Henry Coleraine, et *Rober Dixon*, d'ap. W. Reader.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Musgrave, 1878 : *Portrait de Lady Constance, Lucy Colereine*, d'ap. Nenri Lord Colereine : 265 fr. —*Portrait de Robert Dickson*, d'ap. Reader : 54 fr.

COLLINS (**John**), *peintre, florissait en Angleterre vers* 1744 (**Ec. Ang.**).
On cite de lui une *Bergère* et un *Berger*, à Hampton Court.

COLLINS (**Richard**), *peintre de miniature, né dans le Hampshire en* 1755, *mort à Londres en* 1831 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste reçut son instruction artistique de Jeremias Meyer, et exposa des miniatures à la Royal Academy, entre 1777 et 1818. Il fut nommé peintre en miniature et émail de la cour de George III.

COLLINS (**Samuel**), *peintre en miniature, né à Bristol (Angleterre) vers la première moitié du* xviiie *siècle, mort probablement en Irlande, après* 1762 (**Ec. Ang.**).
Ce peintre exerça son art à Bath, où il fut très apprécié. Vers 1762, Collins se rendit à Dublin et s'y établit. Il obtint dans cette cité une réputation des plus enviables. Il n'eut pas moins de succès comme professeur, comptant parmi ses élèves le célèbre miniaturiste et membre de l'Académie royale de Londres, Ozias Humphrey.

COLLINS (**William**), *peintre et graveur, né à Londres en* 1788, *mort dans la même ville en* 1847 (**Ec. Ang.**).
William Collins dut sa première instruction à Morland et à son père; il entra à l'école de la Royal Academy. A partir de 1807, William exposa régulièrement à la Royal Academy. Après la mort de son père, n'ayant que 22 ans, William se vit seul soutien de sa famille. Ses peintures commencèrent à obtenir l'approbation de quelques connaisseurs, tels que Sir Thomas Heathcote, Sir Robert Peel, Sir John Leicester, etc. De cette année (1812) datent deux de ses tableaux : *La vente de l'agneau chéri* et *L'Enterrement de l'oiseau favori*, compositions remplies de tendresse et de sentiment. En 1814, Collins devint associé de la Royal Academy et, six ans plus tard, à l'âge de 30 ans, il fut nommé membre de cette institution. Collins voyagea dans son pays, étudiant des scènes de la côte et de la vie des pêcheurs, qu'il reproduisit avec tant de succès. Il visita la France, l'Allemagne et les Pays-Bas et passa deux ans en Italie. Un rhumatisme, contracté à Sorrente, atteignit le cœur, et l'artiste y succomba à Londres, en 1847. Il grava aussi quelques planches de ses tableaux et obtint non seulement un succès artistique, mais trouva aussi l'aisance pécuniaire. Le romancier Wilkie Collins, son fils, publia, en 1848, une vie de son père.
Peinture.—Musées de: (Victoria and Albert) : La villa d'Este, Tivoli;—Les grottes d'Ulysse à Sorente;—Sorente;—Politesse rustique;—La grève de Hall, Devonshire;—Le chaton égaré;—L'abbaye de Bayham, esquisse;—Seaford, côtes du Sussex;—Intérieur d'un cottage;—Paysage : campement de bohémiens;—Le passage du pont;—Pêcheuse près de Boulogne.—(Birmingham) : Départ à contre-cœur.—(Brighton) : Moulin de Stoke.—(Hambourg) : Sur la rive.—(Dublin) : Château de Scolloway et baie (aquar.);—Baie de Stutland, Dorsetshire.—(Edimbourg) : Falaises.—(Manchester) : La cathédrale (aquar.).—(Leeds): Le monde ou le cloître.—(Liverpool): Le banquet du Reform Club à Edimbourg;—L'enfance de Wilki Collinse.—(Nottingham) : Vue de la mer avec personnages et chien au coucher du soleil;—L'arbre desséché;—Otant l'épine.—(Preston) : Paysans gallois revenant du marché;—La veuve du marinier;— Australie, Victoria) : Heureux comme un roi.—(Victoria and Albert) Bords de la mer.—Bords de rivière;—Une rue de Na-

ples;—Jeune fille du comté de Kent;—En Normandie; Salcombe Devonshire;—Esquisse pour « Heureux comme un roi »;—Etude, bords de la mer;—Littlehampton, étude au bord de la mer;—Vue près de Sorrente.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Tabley, 1827 : *Lever de soleil au bord de la mer* : 5.250 fr.—*Paysages, femmes lavant du linge* : 4.725 fr.—Vte Freeling, 1837, *Les Pêcheuses d'écrevisses* : 3.200 fr.—Vte Knott, 1844 : *Le Dimanche matin* : 7.500 fr.—*Le Pacificateur* : 6.600 fr.—Vte Baring, 1848 : *Pêcheur et filles à Boulogne* : 6.040 fr.—Vte Bullock, 1870 : *Le Départ* : 37.750 fr.—Vte Gillott, 1872 : *Sables de Barmouth* : 46.720 fr.—*Sables de Cromer* : 94.420 fr.—Vte Grant, 1877 : *Le Bon curé* : 12.355 fr.—*Le Rabbin aventureux* : 21.000 fr.—Vte X..., juin 1877 : *Paysage*; *Cathédrale de Chielviter* : 14.800 fr.—Vte Sharp, 1881 : *Barow dale Cumberland* : 65.625 fr.—Vte Ch. Skipper, 1884 : *Vente du poisson* : 23.310 fr.—Vte Walker, 1888 : *Sables de Barmouth* : 26.250 fr.—Vte Bocklow, 1891 : *Attrapeurs d'oiseaux* : 39.370 fr.—Vte Brocklebank, 1893 : *La Récolte* : 13.385 fr.—Vte Georges, 1893 : *Marché aux poissons* : 19.700 fr.—Vte Cheylesmore, 1894 : *Matinée* : 55.120 fr.—Vte Montrose, 1895 : *L'Agneau favori* : 10.500 fr.—Vte Sir John Pender, 1897 : *Le Matin sur les côtes de Sussex* : 28.875 fr.—Vte John Fowler, 1899 : *Le Dimanche matin* : 36.225 fr.—Vte 18 janvier 1908 : *Paysage* : £13 13s.—Vte 21 mai 1908 : *Hastings* : £147. —Vte 6 février 1909 : *Le Marchand de fleurs* : £6 16s. 6d. —Vte 27 mars 1909 : *Les Chercheurs de mûres* : £126.—Dessins. Vte 19 juin 1908 : *Vue sur la côte près d'Aban* : £31 10s.—Vte 30 avril 1909 : *Les sables de Croner* : £110 5s.—Peinture. Vte 20 décembre 1909 : *Une Visite au printemps* : £2 2s.—New-York. Vte J.-D. Ichenhauser, 26-27 février 1903 : *Giboulées au temps de la moisson* : $4.100.—Vte Edward M. Knox, 26 janvier 1906 : *Au Gué* : $275.—Vte Blakeslee, 1908 : *Le Retour de la flotte* : $300.

COLLINSON (James), *peintre, né en Angleterre dans la première moitié du* XIXe *siècle, mort en* 1881 (**Ec. Ang.**).

Elève de la Royal Academy. Collinson y exposa pour la première fois en 1846, et continua à envoyer de ses œuvres aux expositions de cette institution jusqu'en 1880. Vers 1849, il devint un des « frères Pré-Raphaélites », association formée par sept artistes, dont cinq furent peintres. En 1851, Collinson peignit son chef-d'œuvre, un incident de la vie de *sainte Elizabeth de Hongrie*. Quittant la Société des Pré-Raphaélites, il devint catholique et passa les années de 1852 à 1854 dans un couvent. Collinson exposa aussi à la British Institution et à la Society of British Artists, dont il fut membre. Parmi ses œuvres, on cite : *Les Rivaux* (1848); *Italiens vendeurs d'images* (1849); *La Réponse de l'Emigré* (1850).

COLLINSONS (Robert), *peintre de genre, né dans le Cheshire en* 1832 (**Ec. Ang.**).

Il fit ses études à l'école de dessin à Manchester et devint professeur de peinture dans les écoles de South-Kensington.

COLLMANN (Joh.-Fried.-Wilh.-Ferd.), *peintre d'histoire, né en* 1763 *et mort en* 1837 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'Académie de Berlin dont il devint membre et professeur (1811).

COLLOM (J.-J. van), *peintre de portraits*, XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Il n'est connu que par un portrait d'Alb. Volckersz, prédicateur, gravé par C. v. Dalen.

COLLOMB (Jules-Louis-César), *dessinateur, né à Vevey le* 24 *décembre* 1794 (**Ec. Suis.**).

On cite de cet artiste un dessin *de la campagne des Crêtes sur Clarens*;—*Un Calendrier perpétuel illustré* et un *Croquis de l'ancien pont de la Veveyse* avant 1853.

COLLOMB-AGASSIS, née Louise Agassis (Mme), *peintre, née à Lyon en* 1857 (**Ec. Fr.**).

Fille du dessinateur lyonnais J.-M. Agassis et élève de A. Chaine, Compte-Calix et Luminais, elle expose, à Lyon depuis 1878, et à Paris depuis 1879, des portraits en plein air et dans des intérieurs, parfois des fleurs ou des natures mortes. Elle a obtenu, à Lyon, une 2e médaille en 1890. A citer ses *Portraits d'A. Chaine* (Lyon, 1881), *Gaspard André* (Paris, 1882), *Dr Paillasson* (Lyon, 1885), du peintre *Compte-Calix, et sa femme*, Elle signe, depuis 1878, « *Collomb Agassis* ».

COLLOT (Simon), *sculpteur sur bois, de Troyes, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit de nombreux travaux pour les églises Sainte-Madeleine, Saint-Jean, Saint-Etienne et pour la cathédrale de Troyes.

COLLS (Ebenezer), *peintre de marine à Londres*, XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).

Il exposa entre 1852 et 1854 à la British Institution.

Prix.—Peinture, Londres. Vte 2 décembre 1907 : *Scène du bord de la mer* (2 tableaux) : £1 15s.

COLLS (Harry), *peintre de marines à Barnes*, XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).

Il exposa entre 1878 et 1890 à la Royal Academy, à Grosvenor Gallery.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 23 mars 1908 : *Bateaux de pêche à Peaazance* : £1.

COLLS (R.), *peintre de fleurs et de fruits*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

COLLYER (Joseph), *graveur né à Londres en* 1748, *mort probablement en Angleterre en* 1827 (**Ec. Ang.**).

Collyer fut élève d'Anthony Walker, et s'appliqua à la gravure de portraits et à l'illustration de livres. Il fut employé par Boydell, qui lui commanda une gravure d'après Teniers et une reproduction des *Volontaires irlandais*, d'après Wheatley. Parmi ses œuvres, on cite un *portrait de Miss Palmer*, nièce de sir Joshua Reynolds, et de Sir Joshua lui-même. Il reproduisit aussi une *Vénus Una* de cet artiste. Collyer fut nommé graveur de portrait de la reine Charlotte et devint associé graveur de la Royal Academy, en 1786.

Prix.—Estampe. Londres. Vte 28 avril 1908 : *Miss Farren*, d'ap. Downman : £10 10s.—Vte 24 février 1909 : *Miss Farren*, d'ap. Downman : £14 14s. —Paris. Vte X..., 1866 : *Portrait de la princcsse Charlotte d'Angleterre*, d'ap. Russel : 15 fr. 50.—Vte de G..., 1894 : *The Stray'd favorite restored* 1798, d'ap. Bigg, en couleur : 150 fr.—Vte K..., 20 et 27 mai 1898 : *Vénus*: 100 fr.—Vte Ligaux, 1899 : *Miss Farren*, d'ap. Downman, 1.245 fr.—Vte X..., 28 février 1899 : *The Children in the Wood*. Deux pièces : 48 fr.

COLLYN (Henri), *peintre à Anvers, fin du* XVIe *siècle* (**Ec. Flam.**).

COLLYNS (Jean), *peintre à Anvers en* 1556 (**Ec. Flam.**).

COLLYNS (Pe len), *peintre à Anvers en* 1480 (**Ec. Flam.**).

Elève de Jean Snellaert.

COLMAN (Samuel), *aquarelliste et peintre de paysages, de marines, d'architecture, né à Portland (Maine) en* 1832 (**Ec. Am.**).

Membre de l'Académie de New-York, fondateur et président de la Société des aquarellistes américains (1866). Il a séjourné à Paris, Rome, Dresde, en Espagne; il a exposé à New-York de nombreuses vues des contrées qu'il a traversées.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Price, 1895 : *Marine*: 57.740 fr.—New-York. Vte William T. Evans, 1900 : *Coucher de soleil* à Amsterdam, Hollande : $80.—Vte Samuel Colman, 25 mars 1908 : *Les montagnes et les falaises d'Arizone* : $350.—*Une Côte Hollandaise au soleil couchant* : $475.

COLMENAR (Alvares de), *peintre du* XVe *ou du* XVIe *s.* (**Ec. Port.**).

Auteur de vues du Palais des rois de Portugal, disparues aujourd'hui.

COLMENARES (Augustin de), *peintre à Séville en* 1571 (**Ec. Esp.**).

COLOGNE ou **Coulongne (Conrad de)**, *sculpteur-orfèvre, de Tours, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il se chargea, en 1482, avec un fondeur nommé Laurent Wrine, de faire une statue en bronze de Louis XI, destinée à son tombeau, dans l'église de Cléry-sur-Loire.

COLOGNE ou **Coulongne (Jean de)**, *sculpteur sur bois, de Rouen, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla, de 1465 à 1469, à la chaire archiépiscopale de la cathédrale de Rouen, sous la direction de Laurent-Adam.

COLOGNE (Jean de), *peintre et orfèvre du* XVe *siècle* (**Ec. All.**).

Selon Siret, cet artiste est cité en 1440 dans le mémorial du couvent de Zwoll.

Prix.—Estampe. Paris. Vte Didot, 1877 : *Les Trois rois*. Epr. de 2e état restaurée : 400 fr.

COLOMB (Maître Jean), *peintre, habitait Genève aux* XVe-XVIe *siècles* (**Ec. Suis.**).

D'après le Dr Brun, il fut reçu bourgeois de Genève le 15 décembre 1500. On pourrait peut-être voir en lui Jean de la Colombe ou Jean Colombe (Joh. Columbe), enlumineur chez le duc de Savoie vers 1482-1486, et probablement originaire de Bruges, où on le signale avant son séjour en Savoie.

COLOMBAN (André), *sculpteur, architecte et peintre, né à Dijon, vers* 1474 (**Ec. Fr.**).

Il fut chargé, de 1512 à 1536, par Marguerite d'Autriche, de travaux de sculpture et d'architecture à l'église de Brou.

COLOMBAN (Claude-François), *sculpteur à Grenoble*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

COLOMBAN (**Jean**), *sculpteur à Grenoble au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fils de Claude-François Colomban.

COLOMBANO (**Antonio-Maria**), *peintre d'histoire, né à Correggio dans la dernière moitié du* XVI*e* *siècle, florissait entre* 1596 *et* 1616 (**Ec. Ital.**).
Parmi les œuvres de ce peintre, on cite 15 tableaux, relatant la vie de la Vierge et l'enfance du Christ. Ils sont mentionnés par Pungilione dans sa vie d'Antonio Allegri

COLOMBAT DE L'ISÈRE (**Mme Laure,** née **Bouchart**), *peintre, née à Paris le* 17 *mai* 1798 (**Ec. Fr.**).
Elle fut l'élève de H. Vernet et de Watelet. En 1835, elle commença à figurer au Salon. C'est surtout des vues qu'elle a peint. Mme Colombat fit, pour l'église d'Andilly, un *Christ en croix,* et pour l'église de Mirambeau dans la Charente-Inférieure, une *Assomption.*

COLOMBE (**François**), *peintre d'histoire et d'ornements du commencement du* XVI*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Neveu du sculpteur Michel Colombe.

COLOMBE, Colomb ou **Columb** (**Michel**), *sculpteur français, né à Nantes en* 1430, *mort en* 1512 (**Ec. Fr.**).
Exécuta le tombeau de François II, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix, qui est aujourd'hui dans le chœur de la cathédrale de Nantes, et un *St Georges combattant le dragon,* bas-relief fait en 1508 pour le château de Gaillon et actuellement au Louvre. On cite encore de lui un *Calvaire* et une *Mise au Sépulcre,* à l'abbaye des Solesmes.

COLOMBEL (**Mme** née **Berthe Pilet**), *aquarelliste du* XIX*e* *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Beaulieu et Millet, a débuté au Salon en 1879.

COLOMBEL (**Nicolas**), *peintre, né à Sotteville-lès-Rouen en* 1646, *mort à Paris le* 27 *mai* 1717 (**Ec. Fr.**). N Colombel.
Le 6 mars 1694, il fut reçu académicien, avec *Les amours de Mars et de Rhéa*; il fut adjoint à professeur le 27 août 1701; professeur le 30 juin 1705. En 1686, il fut nommé membre de l'Académie de St-Luc à Rome.
PEINTURE.—Musées de : (CZERNIN) : Christ au puits avec la Samaritaine.—(ROUEN) : Ste Cécile;—Zéphir et Flore.—(LOUVRE) : St Hyacinthe sauvant la statue de la Vierge.—(BUDAPEST) : Agar au désert.
PRIX. — Peinture. — PARIS. Vte Landgrave, 1784 : *Ste Geneviève gardant son troupeau* : 100 fr. — Vte Godefroy, 1785 : *La Samaritaine et Jésus en jardinier*; *La Madeleine.* Les deux : 813 fr. — Vte Bousquin, 1838 : *Moïse exposé sur les eaux* : 81 fr.

COLOMBI (**François**), *peintre à Milan,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
A exposé à Milan et à Turin entre 1881 et 1886.

COLOMBI (**Plinio**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Ravecchia en* 1873, *travaillait à Berne* (**Ec. Suis.**).
Colombi étudia à Winterthur, à Zurich, à Paris, et puis vint se fixer à Berne. Peintre décorateur, surtout, Colombi fit du paysage sous l'influence de Böcklin, dont il sut se débarrasser plus tard (1900). On cite de lui : *Reflets du soleil sur les Alpes Bernoises* (1899);—*Paysage hivernal* (musée de Bâle). Les musées de Berne et de Chur possèdent aussi des tableaux de Colombi. Il a gravé quelques eaux-fortes.

COLOMBIER (**Pierre**), *sculpteur sur bois, de Montpellier, vivait au* XV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1434, les stalles du chœur de l'église Notre-Dame des Tables, à Montpellier.

COLOMBINI (**Cosimo**), *graveur, né en Italie, florissait vers* 1754 (**Ec. Ital.**).
Colombini fournit quelques planches pour le museo Fiorentino, notamment les portraits qui font partie de cet ouvrage.

COLOMBINI (**Giovanni**), *peintre de Trévise, mort en* 1774 (**Ec. Vén.**).
Elève de Sébastien Ricci. Il fit des portraits pour le couvent des Dominicains.

COLOMBO (**Ambroise**), *sculpteur milanais,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
S'est essayé dans tous les genres de sculpture. Il a exposé entre 1870 et 1887 à Milan, à Turin et à Venise.

COLOMBO (**Aurelio**), *graveur au burin, né à Varese vers* 1785 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut élève de Longhi et habita Milan, où il travailla, y produisant probablement ses meilleurs ouvrages, des gravures d'après le *Massacre des Innocents* de Raphaël, et une *Vierge avec l'Enfant Jésus,* d'après Luini.

COLOMBO (**Gian-Battista**), *peintre et architecte, né à Arogno en* 1638, *mort à Varsovie* (**Ec. Suis.**).
Il étudia dans son pays, en Allemagne et en Autriche et acquit une certaine réputation comme peintre de fresque et à l'huile. Colombo exécuta des travaux pour le roi de Pologne vers 1690, notamment la restauration et la décoration de la cathédrale de St-Jean, à Varsovie, ainsi que des rectifications dans la construction de la chapelle des Capucins. Il travailla aussi à la reconstruction de l'église du cloître St-Florian à Enns (Haute-Autriche).

COLOMBO (**Gian-Battista-Innocenzo**), *peintre décorateur, né à Arogno en* 1717, *mort dans cette ville en* 1793 (**Ec. Suis.**).
Elève de son oncle Luca Antonio Colombo, Gian-Battista suppléa à son instruction interrompue par la mort de ce parent, par des voyages en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Italie et d'autres pays de l'Europe centrale. Il exécuta des décors pour divers théâtres royaux. On cite notamment de lui le plafond de l'Opéra de Ludwigsburg. Il brossa aussi des paysages et des tableaux de chevalet.

COLOMBO (**Luca-Antonio**), *peintre originaire de Arogno, en Wurtemberg au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Suis.**).
Elève de son père Gian-Battista Colombo, Luca-Antonio voyagea en Autriche, et commença sa carrière artistique au service du prince Eugène, à Vienne. Il passa ensuite vingt-quatre ans chez le duc Eberhard de Wurtemberg, tout en exécutant des travaux importants pour des nobles allemands.

COLOMBO (**Virgile**), *peintre et critique d'art, à Milan,* XIX*e* *siècle* (**Ec. Ital.**).
A participé à l'Exposition Nationale de Milan, 1886, avec : *Place des Marchands.*

COLOMBONI (**Ang.-Maria**), *miniaturiste, né en* 1608, *mort en* 1672 (**Ec. Ital.**).

COLON, *peintre paysagiste,* XIX*e* *siècle, né à Vezelay* (*Yonne*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Pérignon; il exposa au Salon de Paris, de 1799 à 1814.

COLONELLI-SCIARRA (**Salvatore**), *dessinateur et graveur amateur, à Rome en* 1729 (**Ec. Ital.**).

COLONIA (**Adam de**), *peintre, né à Rotterdam le* 24 *août* 1634, *mort à Londres en* 1685 (**Ec. Hol.**). A.Colonia
Fils d'Adam Louisz; il vécut à Londres depuis 1675. Il peignit des paysages avec ruines, des incendies, souvent en collaboration avec J. Snellinks.
ŒUVRE PEINT.—Port de mer;—Noé et les bêtes quittent l'arche (MUSÉE DE COPENHAGUE);—Annonciation aux bergers;—Village en feu (MUSÉE DE ROTTERDAM).—(AIX) : Un enfant conduit un taureau en soufflant dans une trompe. (Certains critiques attribuent ce tableau à Henri Colonia, fils de l'artiste).—(AMSTERDAM) : Incendie dans un village, la nuit.—(LILLE) : Le réveil des bergers.
PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Verbelen, 1833 : *Paysage* : 38 fr.—GAND. Vte Maés, 1837 : *Paysage* : 120 fr.—LILLE. Vte Tencé, 1881 : *L'Annonce aux bergers* : 185 fr.—PARIS. Vte X..., 1816 : *Chaumière près de laquelle une femme est occupée à récurer*: Bois : 24 fr. —Vte Ph. George d'Ay, 1891 : *Animaux au repos* : 630 fr.

COLONIA (**Adam-Louisz de**), *peintre, né à Anvers en* 1574, *mort à Rotterdam le* 20 *août* 1651 (**Ec. Flam.**). L. Colonia
Il se maria à Rotterdam, le 10 octobre 1593. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Village en feu.*

COLONIA (**Hendrik-Adrian**), *peintre, né en* 1668, *mort à Londres en* 1701 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Adam Colonia, et de son beau-frère van Diest; il peignit des figures dans les tableaux de celui-ci et imita Salvator Rosa.

COLONNA d'Istria (**Pierre-François-Jean-Jacques**), *peintre, né à Nîmes en* 1824 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la direction de Ary Scheffer. Il exposa au Salon de Paris à partir de 1855. On doit à cet artiste dans la chapelle du Sacré-Cœur de l'église St-Nicolas-des-Champs, *Jésus guérissant les aveugles et les boiteux*

COLONNA (**Jacques**), *sculpteur, né à Venise à la fin du* XV*e* *siècle, mort à Bologne vers* 1540 (**Ec. Vén.**).
On conserve de lui : *Le Rédempteur,* marbre, à la galerie royale de Venise, et *St Laurent,* à l'église San Salvador.

COLONNA (**Melchior**), *peintre d'histoire du* XVI*e* *siècle, imitateur du Tintoret* (**Ec. Ital.**).

COLONNA (**Michel-Ange**), *peintre de fresques, né près Côme en* 1600, *mort à Bologne en* 1687 *ou* 1686 (**Ec. Ital.**).
Colonna eut pour premier maître le Bolonais Gabrielle Ferrantini, qu'il quitta pour devenir disciple de Girolamo Curti (dit Dentône). Ce maître, reconnais-

sant bientôt le talent de Colonna et sa facilité pour l'exécution des perspectives, se fit souvent aider par lui, et le garda auprès de lui jusqu'à sa mort. Ils peignirent ainsi plusieurs fresques, notamment dans les églises et les palais de Bologne, Ferrare, Modène, Parme et Ravenne. Parfois, ils eurent la collaboration d'*Agostino Mitelli* qui, plus tard, devint l'ami intime de Colonna et une sorte d'associé dans presque tous ses travaux. Après la mort de Curti, les deux amis ne se quittèrent plus, et continuèrent leur association artistique pendant vingt-quatre ans. Ils travaillèrent ensemble à Florence, à Parme, à Modène et à Gênes, appelées par les souverains et des nobles de ces Etats. Le cardinal Spada les engagea aussi à décorer une salle dans son palais, à Rome. A Madrid, où ils se rendirent à la suite d'une invitation du roi Philippe IV, ils ornèrent de fresques trois chambres et une immense salle au palais royal, où Colonna fit la célèbre « peinture de la *Fable de Pandore* ». Ils restèrent deux ans à Madrid, où Mitelli mourut, « regretté de toute la cour et de tous les artistes, à la tête desquels était alors Diego Velasquez » (Lanzi). De retour en Italie, Colonna continua à travailler en se faisant aider de Giacomo Alboresi, un élève de Mitelli, et Giovacchino Pizzoli, son propre disciple, pour les perspectives, et de Giovanni Gherardini et Antonio Roli, pour les paysages.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 11 mai 1908 : *L'Incrédulité de St Thomas*; *Un Evangéliste* : £5 15s. 6d.—Dessins. Paris. Vte Kaïeman, 1859 : *La Vierge présentant l'Enfant Jésus à St Joseph*. Sanguine : 2 fr.

COLSNIG, *paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Bel.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Peinture. Gand. Vte M. Maès, 1837 : *Paysage* : 110 fr.

COLSON, *peintre, né à Bordeaux*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Narbonne conserve de lui le portrait de M. Cousiures, bienfaiteur du musée.

COLSON (**Charles-Jean-Baptiste**), *peintre, né à Strasbourg le* 15 *août* 1810 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 17 mai 1827, il travailla sous la direction de Gros. De 1838 à 1851, il exposa au Salon de Paris plusieurs portraits.

COLSON (**Guillaume-François**), *peintre, né à Paris le* 1er *mai* 1785, *mort dans la même ville le* 3 *février* 1850 (**Ec. Fr.**).

Colson.

Elève de David, il débuta au Salon en 1812 avec le tableau : *Entrée du général Bonaparte à Alexandrie*. En 1827, il exécuta, pour la quatrième salle du Conseil d'Etat, un tableau représentant : *La Sagesse montrant l'Avenir au législateur*, puis, comme dessus de porte : *Le Génie des lois*. Même sujet au musée de Rochefort.

COLSON (**Jean**), *peintre du roi à Grenoble au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

COLSON (**Jean-Baptiste-Gille**), *peintre en miniature, né à Verdun en* 1680, *mort à Paris en* 1762 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec Cristophe et devint membre de l'Académie de St-Luc. Le 20 juin 1720, il épousa Marthe Duchange, fille du graveur Gaspard Duchange.

Prix.—Peinture. Paris. Vte du 8 avril 1905 : *La Dormeuse imprudente* : 3.600 fr.—Vte de Mme A. F..., 10 au 15 mai 1909 : *La Liseuse* : 620 fr.

COLSON (**Jean-François-Gille**), *peintre de portraits, architecte et sculpteur, né à Dijon le* 2 *mars* 1733, *mort à Paris le* 1er *mars* 1803 (**Ec. Fr.**).

C'est sous la conduite de son père, Jean-Baptiste-Gille Colson, qu'il se forma. Pendant quarante ans, Colson fut attaché au service du duc de Bouillon. Dans l'île d'Amour, il construisit un temple, modela lui-même les figures destinées à le décorer, et fit des augmentations considérables dans les jardins d'Hébé. Très lettré, il était membre de l'Académie de Dijon, de l'Athénée des Arts et de la Société des sciences, lettres et arts de Paris. Il fit des cours de perspective, publics et gratuits, en 1765 et 1766, et un autre, en 1797, au lycée des Arts. Colson a laissé des manuscrits intéressants. On cite aussi un Jean-François-Gilles Colson, peintre de portraits, élève de Nonotte et d'Imbert dans l'école Lorraine. Probablement le même artiste.

Peinture.—Musées de : (Besançon) : L'abbé Coyer. (Rennes) : Portrait de Rosnyvinen de Piré (Pierre-Marie), auteur de canalisation de la Bretagne;—Répétition du portrait ci-dessus avec variante;—Portrait de Mme de Rosnyvinen de Pire;—Même sujet;—Portrait de Mme de Bouteville, née de Piré.

COLSON (**Pierre-Théodore**), *peintre, né au Havre en* 1805, *mort dans la même ville en* 1877 (**Ec. Fr.**).

Le musée du Havre conserve de lui deux aquarelles.

COLTELLINI (**Michele**), *peintre d'histoire, né à Ferrare, florissait entre* 1502 *et* 1542 (**Ec. Ital.**).

D'après le dictionnaire de Bryan, Coltellini aurait été un disciple de Panetti et de Garofallo, et Lan: compare son style avec celui de Costa. Il exécuta quel ques travaux dans l'église et le couvent des Pères Au gustins de Lombardie. On en a conservé deux, ains qu'un tableau d'autel dans l'église du même monas tère. Il peignit aussi une *sainte Monique entourée d quatre bienheureuses* de son ordre, dans le réfectoir de ce couvent. Une *mort de la Vierge*, datée 1502, es aujourd'hui dans la possession du comte Mazza, d Ferrare.

Peintures.—Musées de : (Bergame, académi Carrara) : Présentation au Temple.—(Berlin) : Cir concision.

COLTON (**William R.**), *peintre de genre à Londres* XXe *s.* (**Ec. Ang.**).

Obtint une médaille d'argent à l'Exposition Univer selle de Paris en 1900, et une mention honorable e 1901.

COLTRICE (**Julius de**), *sculpteur, originaire de Col drerio, travaillait à Rome en* 1591 (**Ec. ?**).

COLUMBA (**Columbkille**) **St**, *enlumineur et calligraph né vers* 520 (**Ec. Ital.**).

On lui attribue l'exécution du superbe volume conn sous le nom d'*Evangile de St Columkille* ou *Livre d Durrow* et conservé dans la Bibliothèque du Trinit Collège, à Dublin.

COLVILLE (**Antoine**), *peintre de chasses, né à Ruffe* (*Jura*) *en* 1793 (**Ec. Fr.**).

Elève de Mortelèque.

COLYN (**Alexander**), **Colyns** ou **Colin**, *sculpteur, ciseleu et architecte, né à Malines en* 1527 *ou* 1529, *mort l* 17 *août* 1612 *à Innsbruck* (**Ec. Flam.**).

Elève de Conrad Meyt; il fut, avant 1562, à Heidelberg, chef des travaux d'architecture du prince Otto-Frédéric. Il travailla aux bas-reliefs du tombeau d l'empereur Maximilien à Innsbruck jusqu'en 1566 puis alla à Malines; de retour à Innsbruck, il fit, e 1569, les modèles des angles du cénotaphe, coulés e bronze, en 1570, les statues des 4 vertus cardinales. I eut pour élèves Dominique de Parent et François Pervou.

COLYN (**Crispiaen** ou **Christian**), *peintre né à Maline* (**Ec. Flam.**).

Bourgeois d'Amsterdam en 1586.

COLYN (**Michiel**), *graveur de compositions architecturales, peut-être né à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Amsterdam et y grava une vue de la Bourse en 1609. On cite également des planches de Costumes divers.

COLYNS (**Abraham**), *sculpteur, mort à Innsbruck en* 1599 (**Ec. Hol.**).

Fils de Alex Collin.

Œuvre sculpté.—Petit autel, Marie et l'Enfant entourés d'anges (Musée d'Innsbruck).

COLYNS (**David**), *peintre d'histoire, né à Rotterdam vers* 1582 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père Chrispiaen Colyns; il travaillait à Amsterdam. Le musée de cette ville conserve de lui : *Elie enlevé au ciel*.

Prix.—Dessins. Paris. Vte Comte Andréossy, 1864 : *Figures d'antiques*. A la plume, deux sujts : 2 fr. 50.

COLZI (**Joseph**), *peintre d'histoire du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

COMADI (**Andrea**), *peintre d'histoire, né à Florence en* 1560, *mort dans la même ville en* 1638 (**Ec. Ital.**).

Comadi eut pour maître le Florentin Lodovico Cordi, dit le Cigoli, quoiqu'ils fussent plutôt amis et émules que professeur et disciple. Mariette le croit condisciple du Cigoli chez Alexandre Allori (dit le Bronzino) et dit que Comadi aura sans doute appris la perspective seulement chez le Cigoli. Son talent de copiste fut remarquable, et Lanzi dit que dans ce métier il ne fut « surpassé par personne ». A Rome, où il passa la plus grande part de sa vie, il copia les œuvres de Raphaël avec une fidélité extraordinaire. Comadi alla aussi à Cortona et il y fut le maître de Piétro Berettini (dit de Cortona), qui plus tard l'aida dans plusieurs de ses travaux. Comadi dessina au pastel et aux crayons rouge et noir, en imitant le Baroche et la manière de Corrège. La galerie royale, à Florence, conserve son portrait peint par lui-même.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Marquis du Blaisel, 1870 : *La Vierge, Jésus et Ste Catherine* : 1.320 fr.

COMAIRAS (**Philippe**), *peintre, né à St-Germain-en-Laye le* 24 *octobre* 1803, *mort en* 1875 (**Ec. Fr.**).

Elève de Ingres à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 3 avril 1833; la même année, il remporta le second prix au concours pour Rome. Il avait déjà paru au Salon en 1824. En 1836 il eut la médaille de troisième classe et celle de deuxième classe en 1838. Parmi ses tableaux, on cite : *Femme jouant avec son enfant*; *Le serpent d'airain*.

Peinture.—Musées de : (Versailles) : Anne-Louise-Benédicte, duchesse du Maine;—Ch.de Lorraine, cardinal;—Agnès Sorel;—Anne de France, dame de Beaujeu;—Jean de Lorraine, cardinal.

COMANDE (**Francesco**), *peintre d'histoire, né à Messine au* XVI*e siècle* (**Ec. Nap.**).
Elève de Guinaccia. Il travailla presque toujours avec son frère Gio-Simone Comandé.

COMANDÉ (**Gio-Simone**), *peintre d'histoire, né à Naples en* 1588 (**Ec. Ital.**).
Disciple de l'école vénitienne.

COMANS (**Michel**), *graveur, mort le* 9 *décembre* 1687 (**Ec. Hol.**).
Œuvre gravé.—*Titre pour « Van de borgelyke wellevenheid » de Erasmus;—Titre pour « Duyste Lier » de Jean Luykeus;—Oberwinning près Chattam en Rochester;—La nouvelle caserne des pompiers.*

COMBA (**Claude de la**), *peintre du* XV*e siècle, vivait à Lutry en* 1472.
Auteur d'une peinture, d'après le Dr C. Brun, représentant des vignerons et conservée aux Archives de Lutry.

COMBA (**P.**), *dessinateur,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
S'est adonné au genre militaire. On cite notamment son illustration de l'*Armée Française* de Roger de Beaudon. Le musée de Sydney conserve un dessin de lui : *Manœuvres dans les Alpes.*
Prix.—Dessin. Paris. Vte X..., 1895 : *Manœuvres dans les Alpes* : 32 fr.

COMBARIEU (**Frédéric-Charles**), *sculpteur du* XIX*e siècle, né à Paris, s'est suicidé en juillet* 1884 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont et de Bonnassieux, a exposé au Salon en 1868 et 1878.

COMBE-VELLUET (**Louis-Alphonse**), *peintre paysagiste, né à Poitiers, mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome, a exposé au Salon de 1878 à 1882. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.
Peintures.—Musées de : (Niort) : Rue du Pont à Niort.—(Rochefort) : La Mossardière.

COMBEROURE (**François**), *peintre, né à Annonay vers* 1661, *mort à Genève le* 30 *janvier* 1723 (**Ec. Suis.**).
Comberoure est reçu bourgeois de Genéve en 1705. Il s'associa avec le peintre doreur Jean Ducereau de Paris et avec Jacob, puis Philippe Châtel,

COMBEROURE (**Jean-François**), *peintre, né à Genève le* 29 *mai* 1704 (**Ec. Suis.**).
Fils de François Comberoure.

COMBEROUSSE (**Georges**), *peintre, né à Lyon, mort vers* 1904 (**Ec. Fr.**).
Elève de Miciol, il exposa, à Lyon, de 1889 à 1903, des natures mortes, des portraits, des paysages et des tableaux de genre.

COMBES, *paysagiste, né à Montauban en* 1786, *mort dans la même ville en* 1875 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Montauban possède de lui un paysage.
Peinture.—Musées de : (Montauban) : Paysage.—(Roche-sur-Yon) : Fabien Alasonière.

COMBES (**Hon.-Edward**), *peintre de paysage et graveur à Sydney au* XIX*e siècle, mort en* 1895 (**Ec. Ang.**).
Il fut nommé en 1881 conservateur de l'Art National Gallery de Sydney. Ce musée possède de lui quatre tableaux. Il fut décoré de l'Ordre de St-Michel et St-Georges. Entre 1884 et 1892, il a exposé à Londres à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society.

COMBES (**Peter**), *graveur à la manière noire, florissait en Angleterre vers* 1700 (**Ec. Ang.**).
On a conservé de cet artiste quelques portraits, parmi lesquels se trouve celui de *Master Charles Mote*, fils de l'Evêque d'Ely, d'après Kerseboom.

COMBET (**Gabriel**), *paysagiste, né à Salignac au* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de Baudit. Le musée de Périgueux possède de lui : *Matinée d'avril en Périgord.*

COMBET-DESCOMBES (**Pierre**), *peintre, né à Lyon,* XIX*e*-XX*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il expose aux Salons de cette ville, depuis 1906, des paysages, des vues de Lyon et des gravures.

COMBETTE (**Joseph-Marcellin**), *peintre,* XIX*e siècle, né à Nozeroy* (*Jura*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Dejoux et de Wyrsch, il exposa quelques tableaux au Salon de Paris, de 1800 à 1824. Le musée de Tours conserve de lui une *Famille de cinq personnes.* Il décora l'église de Poligny.

COMBRA (**Giraud**), *peintre d'histoire à Auch, travaillait vers* 1567 (**Ec. Fr.**).

COMBREN (**Léonard**), *peintre,* XV*e*-XVI*e siècles* (**Ec. Fr.**).
Il travaille, à Lyon, pour des entrées, en 1490 et 1500. On l'appelait « Léonard le peintre ».

COMELARAN (**Léon**), *peintre, né à Perpignan,* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).
Il travailla en Espagne. Il exposa des tableaux de genre et des paysages à Barcelone entre 1866 et 1880.

COMENDICH (**Lorenzo**), *peintre d'histoire, né à Vérone, florissait à Milan vers* 1700 (**Ec. Vén.**).
Elève de Monti.

COMERFORD (**John**), *peintre de miniature, né à Kilkenny* (*Irlande*), *en* 1773, *mort à Dublin vers* 1835 (**Ec. Irl.**).
Comerford travailla longtemps à Dublin, où il habita jusqu'en 1835. Il exposa à la Royal Academy, de 1804 à 1809. On a conservé de lui, dans le South-Kensington Museum, un portrait en miniature d'un officier anglais.
Peinture.—Musée de : (Dublin): Portrait miniature d'un gentilhomme (sur ivoire);—Portrait miniat. de Henry Sheares (ivoire);—Neuf portraits miniat. pas finis;—Portr. miniat. d'un monsieur (ivoire);—Portrait miniat. aquar. de Henry Sheares;—Portrait de William Coppinger (dessin craie).

COMERIO (**Agostino**), *peintre et graveur à l'eau-forte, à Milan et à Rome, début du* XIX*e siècle* (**Ec. Ital.**).

COMERRE (**Léon-François**), *peintre, né à Trélon* (*Nord*) *le* 10 *octobre* 1850 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de Colas à Lille et Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris ; grand prix de Rome en 1875. Les œuvres principales de ce peintre sont : *Etoile,* danseuse. Portrait de *Mlle F...* en japonaise; *Pierrot* (coll. Chauchard) ; *Duflos,* rôle de Don Carlos; Portrait de *Mme Théo* ; *Samson et Dalila* (mus. de Lille); *Silène et les Bacchantes* (mus. de Marseille) ; *Mort d'Albine* (mus. de Caen). Décoration de la salle des fêtes de la mairie du IVe arrondissement (obtenue au concours) ; *Phèdre et Célimène* (foyer de l'Odéon); décoration de la salle des fêtes de la préfecture du Rhône. 3e médaille (1875), 2e méd. (1881), méd. d'honneur (Exp. univ. d'Anvers, 1885). Chevalier de la Légion d'honneur.
Peinture.—Musées de : (Amis des Arts) : Bon soir —(Béziers) : Danseuse.—(Lille) : Mort de Timophan. —(Exp. Munich, 1909) : Au soleil.—(Sydney) : Un oiseau pour le chat (terre cuite).
Prix.—Peinture. Paris. Vte de Mme Lazerges, 4 et 5 juin 1903 : *Tête de femme* : 160 fr.—Vte du 14 novembre 1907 : *L'Orientale* : 168 fr.—New-York. Vte A. Hoagland, 22 janvier 1903 : *Une beauté d'Orient* : $1.000.—Vte 1902 : *Pâques en Russie* : $500.—*Scène d'Orient* : $700.—Vte Edward Brandus, 1904 : *Juliette* : $1.200.—Vte Brandus, 1908 : *Jeune fille avec une colombe* : $260.

COMERRE-PATON (**Jacqueline**), *peintre, née à Paris, le* 1er *mai* 1859 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cabanel. Ses œuvres principales sont : *Peau d'âne*; *Hollandaise* (mus. de Lille) ; *Chanson des bois* (mus. de Morlaix); *Chaperon rouge*; *Mignon*; portrait de *Mlle Marguerite Ugalde*; *Faneuse,* ment. hon. (1882).

COMETTA (**August**), *décorateur, né à Lugano le* 4 *mars* 1863 (**Ec. Suis.**).
Cometta restaura plusieurs fresques, notamment à Santa Maria degli Angioli à Lugano, à Lugoggia, près Tesserete, et découvrit aussi une Madone dans une petite église d'un village près Arogno. A partir de 1895, Cometta fut professeur de dessin à l'école d'art de Mendrisio.

COMETTA (**Cristoforo**), *peintre, né à Arogno le* 22 *mars* 1830, *mort au Brésil vers* 1863 (**Ec. Suis.**).
Il étudia au collège dei Somaschi à Lugano et à la Brera de Milan. Cometta travailla à la cour du Brésil, à partir de 1851, jusqu'à sa mort.

COMETTA (**Massimo**), *peintre dessinateur, né à Arogno le* 28 *juillet* 1810, *mort le* 4 *mai* 1900 (**Ec. Suis.**).
Connu surtout comme caricaturiste.

COMETTI (**Jacques**), *sculpteur et écrivain, né à Turin le* 23 *octobre* 1863, *originaire de Monte au Val de Muggio, près Mendrisio* (**Ec. Ital.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Turin et professeur à l'école des Arts industriels dans cette ville, médaillé à Anvers.

COMI (**François**), *peintre d'histoire,* surnommé **le Fornaretto ou le Muet de Vérone**, *né à Bologne en* 1682, *mort en* 1737 (**Ec. Ital.**).
Sourd-muet établi à Vérone, élève de J. dal Sole.

COMI (**Jérome**), *peintre de perspective à Modène vers* 1540 (**Ec. Ital.**).

COMIN ou **Comyn** (**Jean**), *graveur au burin, milieu du* XVII*e siècle* (**Ec. Ital.**).

COMINO (**Joseph**), *paysagiste à Turin vers* 1865 (**Ec. Ital.**).

COMIRATO (**Marco**), *peintre de Venise*, XVIe *siècle* (**Ec. Vén.**).

Le musée Revoltella, à Trieste, conserve de lui : *Les fugitifs*.

COMMANRIEUX, *graveur à l'aquatinte, à Paris, début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Prix.—Estampe. Paris. Vte Wasset, 1880 : *Ah ! s'il y voyait*, d'ap. Vincent. Epr. coloriée : 29 fr.

COMMAUS (**H.**), *peintre et dessinateur du* XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

COMMINELLIS (**Ugo de**), *copiste et miniaturiste français, travaillait vers la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Ce fut lui qui écrivit, en 1478, la fameuse *Bible d'Urbino* (conservée au Vatican), ornée de vingt-six miniatures rappelant les œuvres de Ghirlando.

COMMONASSE (**Guillaume**), *peintre-verrier à Auxerre vers* 1575 (**Ec. Fr.**).

COMMONS (**D. G.**), *peintre et aquarelliste, deuxième moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le Musée de Sydney posséde de lui une aquarelle : *La côte à Ben Buckler*.

COMMUN DU LOCLE (**Henri-Joseph du**), *connu sous le nom de Daniel, sculpteur, né à Nantes, le* 15 *avril* 1804 (**Ec. Fr.**).

Elève du baron Bosio et de Cortot, il entra à l'école des Beaux-Arts en 1821. Il obtint une médaille de 3e classe en 1839, de 2e classe en 1842, de 1re classe en 1846. En 1841, il fut décoré de la Légion d'honneur et fut nommé officier du même ordre en août 1865. Il exposa au Salon de 1839 à 1863.

COMO (**Fra Emmanuello da**), *peintre de fresques, né (d'après Orlandi) à Côme en* 1586, *mort à Rome en* 1662 (**Ec. Ital.**).

Ce moine, de l'ordre des Franciscains, quitta son pays natal et se rendit à Messine, où il habita en étudiant la peinture sous la direction de Silla. Son style subit une amélioration considérable grâce aux conseils de ce maître et à son zéle personnel. Une *Cène*, exécutée avec tous les défauts de la décadence de l'école milanaise, représente sa première manière. Dans l'église, sa *Pietà entourée de saints* est d'un style pur, noble et simple. On cite aussi ses fresques dans la bibliothèque du couvent irlandais de Saint-Isidore, à Rome.

COMOLÉRA (**Alexandre J.-L. de**), *peintre, né à Paris le* 3 *novembre* 1817, *mort à Sèvres le* 17 *mars* 1847 (**Ec. Fr.**).

Il exposa au Salon, en 1836, 1842 et 1845, une aquarelle et des peintures sur porcelaine.

COMOLÉRA (**Paul**), *sculpteur, né à Paris en* 1818 (**Ec. Fr.**).

Elève de P. Rude, il se fit représenter au Salon de Paris depuis 1847. Cet artiste a particulièrement exécuté des figures d'animaux.

COMOLLI (**J.-B.**), *sculpteur, né en Piémont, à Grenoble au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste exécuta le buste de Bayard, Vaucanson, Mably, Condillac, Bernard, et celui du mathématicien Alexis Fontaine. Tous ces bustes ornent la bibliothèque de la ville. Le 24 juin 1800, il fut nommé membre de la Société des sciences et des arts de Grenoble. Le musée de Versailles conserve de lui : *Le buste d'Eugène de Beauharnais*.

COMONE (**Juan-Bautista**), *sculpteur, de Valladolid, au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Travailla, avec Pompeyo Leoni et Jacome de Trezo, à un tabernacle et un retable pour San Lorenzo de l'Escurial.

COMONTES (**Antoine de**), *peintre, travaillait à Tolède vers* 1519 (**Ec. Esp.**).

Elève d'Antoine del Rincon.

COMONTES (**Francisco de**), *sculpteur à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste travailla au Mausolée du Cardinal Talavera, avec Berruguete, Vergara et Herman Gonzales, en 1561 et 1562. Fils d'Inigo de Comontes.

COMONTES (**Inigo de**), *peintre d'histoire vers* 1495, *élève d'Antoine del Rincon et frère d'Antonio de Comontes* (**Ec. Esp.**).

COMOY (**Daniel**), *peintre à Grenoble en* 1617 (**Ec. Fr.**).

COMPAGNIE (**Jean-Baptiste**), *graveur, à Paris, début du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

COMPAGNO (**Scipione**), *peintre, né à Naples vers* 1624, *vivait encore en* 1680 (**Ec. Ital.**). Scip:f

Elève de Falcone et de Salvator Rosa, cet artiste fut très admiré et ses dessins eurent une vogue considérable. On cite de lui tout particulièrement deux tableaux que se trouvent actuellement dans le Belvédère de Vienne, une *Eruption du Vésuve* et la *Décapitation de saint Janvier*. Le musée de Périgueux conserve encore de lui : *Le martyre de St Irénée*.

Prix. — Dessin. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Le Christ au roseau entre deux bourreaux*. A la plume : 8 fr. 50.

COMPAGNONI (**Le Chevalier Sforza**), *peintre, né à Macerata vers* 1660 (**Ec. Rom.**).

Elève de Guido Reni, il a laissé à l'académie Catenati les armoiries de cet Institut. On trouve de ses tableaux dans les églises de St-Georges et de St-Jean à Rome.

COMPARET (**Adrienne-Jeanne-Marie**), *peintre sur émail, née à Genève le* 13 *février* 1742, *morte le* 29 *février* 1830 (**Ec. Suis.**).

On cite d'elle un portrait de *D. Turettini*, paru à une exposition de Genève, en 1903, ainsi que celui de Jean Diodati d'après Pfenninger.

COMPE (**Jan tem**) ou **Kompe**, *peintre, né à Amsterdam le* 14 *février* 1713, *mort le* 11 *novembre* 1761 (**Ec. Hol.**). J. ten Compe

Elève de D. Dalens le jeune; il fut bourgeois d'Amsterdam en 1736; il travailla longtemps pour le collectionneur van de Velde, pour Ryneveld et Braamcamp. Il peignit des vues de villes.

Œuvre peint.—Vue de la Kaisergracht;—2 tableaux, ruines de Berkenrode (Musée d'Amsterdam);—Maison de campagne au bord de l'eau;—Route hollandaise près d'un canal (Gotha);—La place Plein à La Haye (Musée de La Haye);—Paysage plat (Musée de Hambourg);—Le marché de Haarlem (Copenhague);—Deux vues de villes;—Hôpital de l'église wallonne à La Haye (Pétersbourg, Ermitage);—Vue;—Rempart d'une ville hollandaise (Schwerin).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 28 novembre 1908 : *Vues de La Haye* (2 tableaux) : £24 3s.—Vte 28 février 1901 : *Vue des environs d'une ville* : £18 18s.—Paris. Vte Géret-Braamcamp, 1771 : *Vue de la tour de la Monnaie à Amsterdam* : 2.572 fr.

COMPÈRE (**Charles-Constant-Florentin**), *peintre, né à Happencourt le* 4 *mai* 1796 (**Ec. Fr.**).

Il eut pour maître Watelet. En 1827, il exposa au Salon de Paris : *Vue de Verbier*.

COMPÈRE (**Jacques**), *peintre à Gand entre* 1328 *et* 1339 (**Ec. Flam.**).

COMPEROT (**Claude-François**), *sculpteur, né à St-Germain-en-Laye en* 1786, *mort à Issy le* 19 *juin* 1869 (**Ec. Fr.**).

COMPIÈGNE (**Pierre de**), *enlumineur, vivait vers la fin du* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Les « Archives de l'art français » ont conservé le détail de plusieurs paiements qu'il reçut pour ses ouvrages. Il est probable qu'il était établi à Troyes.

COMPTE-CALIX (**Mme Céleste**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Decaisne, elle a exposé, à Paris et à Lyon, de 1870 à 1879, des figures et des tableaux, de genre parmi lesquels : *Je vous salue, Marie* (Paris, 1870); *Pâques fleuries* (Paris, 1876); *Micali* et *Les cartes à Minet* (Lyon, 1879).

COMPTE-CALIX (**François-Claudius**), *peintre, graveur et lithographe, né à Lyon le* 27 *août* 1813, *mort à Chazay d'Azergues* (*Rhône*) *le* 29 *juillet* 1880 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il suivit les cours de 1829 à 1833, puis de 1835 à 1836, tout en donnant des leçons de dessin, il se fixa à Paris en 1836. Il débuta au Salon de Lyon, en 1837, avec *Portrait de l'auteur* et *La résistance*, aquarelle; au Salon de Paris, en 1840, avec *La sœur cadette, époque Louis XIII* et *La ressemblance*. Depuis, il figura presque chaque année à ces deux salons avec des portraits et surtout des tableaux de genre (anecdotes historiques ou romanesques) qui eurent beaucoup de succès et furent popularisés par la gravure et la lithographie. Miévres et jolis, d'un dessin souvent assez faible, mais d'une facture gracieuse et d'une couleur agréable, ces tableaux répondaient aux aspirations sentimentales et poétiques du public contemporain. Les portraits de Compte-Calix, sobres et sincères, sont la meilleure partie de son œuvre. Parmi ses toiles exposées à Paris, on peut citer : *La chute des feuilles* (1842); *Sainte Elisabeth*; *La sortie de l'Eglise* (1844, méd. de 3e classe); *Dieu et patrie* (1849); *Soutien et pardon* (1855, Exp. Universelle); *Pauvre mère*; *Les quatre coins* (1857, rappel de méd.), *Le chant du rossignol*, *Les biches effrayées*; *Réussite en cœur* (1859), rappel de médaille); (1863, rappel) ; *Sous la charmille* (1868) ; *Pauvre amour*; *Le vieil ami*; *Le départ des hirondelles*; *Le jour des morts* (1870); *Un petit chemin qui mène loin* (1875); *Conte-moi donc ça* (1878); *Suzanne au bain* (1880).

CREDI (Lorenzo di). — ÉCOLE FLORENTINE



Phot. Leris-Gambetta. LOUVRE — PARIS

LA VIERGE PRÉSENTE L'ENFANT JÉSUS
A L'ADORATION DE SAINT JULIEN ET DE SAINT NICOLAS

PEINTURE.—MUSÉES de : (LEIPZIG) : Un religieux en garde national au service de la République.—(Lyon) : Les sœurs de lait.—(ROANNE) : Pavy (Louis-Antoine-Auguste).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 27 avril 1866 : *Le Départ des hirondelles* : 4.100 fr.—Vte Compte-Calix, 1881 : *Le Repos à la campagne* : 260 fr.—*Un Coin de cheminée* : 715 fr.—*Vieil ami* : 1.150 fr.

COMPTON (Charles), *sculpteur*, XIXe *siècle, à Londres* (**Ec. Ang.**).

Il exposa entre 1847-1867, à la Royal Academy.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 17 juillet 1908 : *Le banc ombragé*, une série du « Deserted Village » : £4 4s.

COMPTON (Edward), *paysagiste, né le 29 juillet 1849 à Londres* (**Ec. Ang.**).

Il étudia surtout la nature au cours de ses voyages en Suisse, en Corse, en Espagne et en Norvége. Il a peint surtout les montagnes, les Alpes Suisses.

COMTE (Benjamin-Rodolphe), *graveur, de Payerne, travaillait au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

D'aprés le Dr Brun, auteur d'une gravure d'aprés Henri Freudweiler, intitulée : *Sollicitude d'une mère dans l'Eternité.*

COMTE (Jacques-Louis), *peintre miniaturiste, né à Payerne vers 1781, mort à Naples* (**Ec. Suis.**).

Maître de dessin en 1797, à une école à Cugy, près Payerne, et plus tard aux écoles primaires de Fribourg. Ses tableaux d'histoire et ses miniatures furent très admirés. Comte travailla aussi à la cour de Naples.

COMTE (Pierre-Charles), *peintre, né à Lyon le 23 avril 1823, mort à Paris le 28 novembre 1895* (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1841-42), puis, à Paris où il se fixa, de Robert Fleury, il débuta au Salon de Paris, en 1848, avec *Le dernier coup de dés.* Il peignit et exposa ensuite, jusqu'en 1887, des tableaux d'histoire et de genre représentant le plus souvent des scènes ou des personnages de l'époque des Valois. Ses toiles sont bien composées, d'un dessin précis; sa couleur, sobre et grave à ses débuts, s'éclaircit un peu dans ses derniéres œuvres. Les plus remarquées furent : *Couronnement d'Inès de Castro* (1849, au musée de Lyon); *Jeanne d'Albret et son fils chez René le parfumeur* (1852, médaille de 3e classe); *Conseil tenu avant la Saint-Barthélemy* (1853, méd. de 2e classe); *Henri III et le duc de Guise se rencontrant au pied du grand escalier de Blois, le 22 décembre 1588, veille de l'assassinat du duc* (1855, méd. de 2e classe, au Luxembourg); *Jane Gray*; *Catherine de Médicis faisant de la magie au château de Chaumont*; *Henri III visitant sa ménagerie*, *François Ier et la duchesse d'Etampes visitant l'atelier de Cellini* (1857); *Jeanne d'Arc au sacre de Charles VII* (1861, musée de Reims); *Eléonore d'Este, veuve du duc de Guise, faisant jurer au jeune duc Henri de Guise de venger la mort de son père* (1864, musée de Lyon); *Henri III pendant l'assassinat du duc de Guise*, (1867); *Bohémiens faisant danser des petits cochons devant Louis XI malade* (1869); *Marie Touchet* (1870); *La nièce de don Quichotte* (1876); *Les cartes* (1877, musée de Tours); *François Ier mettant des anneaux aux carpes de Fontainebleau* (1880); *Un trio, costumes du* XVIe *siècle* (1887). Il avait été décoré en 1857. Il signait « *P. C. Comte* ».

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 12-13 mars 1903 : *En garde* : $60.—Vte Brandus, 1908 : *La Leçon de danse*: $200.—PARIS. Vte Prince Trobèishi, 1862 : *La Magicienne* : 1.200 fr.—Vte Pereire, 1872 : *Catherine de Médicis au château de Chaumont* : 10.000 fr.—Vte M. S..., 31 mars 1874 : *Louis XI malade* : 8.150 fr.—Vte F. Nieuvenhuys, 1881 : *Bohémiens faisant danser des petits cochons devant Louis XI malade* : 7.650 fr.—Vte Dussol, 1884 : *La Partie d'échecs* : 2.800 fr.—Vte X..., 11 mai 1886 : *Charles-Quint et la duchesse d'Etampes* : 4.100 fr.

COMTESSE ou **Contesse (Jean)**, *peintre décorateur à Nancy au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit des décorations au palais ducal en 1595.

COMTOIS (Franc), *peintre, né à Lyon*, XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de Couture et de Monginot, il exposa à Paris, de 1870 à 1875, des portraits; en 1873, *Plumeuse de dindons.*

CONCA (Giovanni), *peintre, né à Gaëte dans la dernière moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Giovanni aida souvent son frère Sebastiano dans ses travaux. Il copia avec facilité des tableaux des grands maîtres.

CONCA (Jacopo), *peintre d'histoire* (**Ec. Ital.**).

CONCA (Sebastiano, Il Cavaliere), *peintre et dessinateur de portrait et d'histoire, né à Gaëte, d'après Mariette et Lanzi en 1676, d'après le Domenico en 1680, d'après le Dictionnaire Bryan en 1679, mort dans la même ville en 1764* (**Ec. Ital.**).

Après avoir étudié chez Solimena à Naples, Conca partit pour Rome, attiré dans cette ville par un vif désir de profiter des chefs-d'œuvres dont abondent ses musées. Il finit par s'y établir avec son frère Giovanni, et quoique déjà âgé de 40 ans, il se mit à travailler pour corriger ses défauts de dessin et de style. Il s'appliqua consciencieusement à ce devoir artistique pendant cinq ans; ayant fait à ce moment la connaissance du sculpteur Legros, ce fut sur les conseils de cet artiste que Conca reprit enfin son pinceau. Son œuvre réunit des qualités de grand mérite. Conca fut d'une grande fécondité. Il travailla pour le Pape Clément XI, décorant son église de fresques qui lui valurent l'admiration et la protection du souverain Pontife et le titre de chevalier. Il peignit aussi pour les rois de Portugal, d'Espagne, et de Pologne, ainsi que pour l'Electeur de Cologne.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BUDAPEST) : St Jérôme.—(DRESDE) : Les trois rois devant Hérode.—(GALERIE ROYALE, FLORENCE) : Portrait de l'artiste;—Enée aux Champs-Elysées.—(LILLE) : Etude d'après nature;—Homme assis levant le bras;—Demi-figure de femme.—(NAPLES) : Pierre bénit un homme armé.—(PISE) : Le béat Pietro Gambacurti reçoit du pape Urbain VI l'approbation de son Institut.—(ROME) : La Madeleine au désert.—(TOULOUSE) : Mariage de Ste Catherine.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Verbelen, 1833 : *Une Bataille* : 21 fr.—LONDRES. Vte Calonne, 1784 : *Angélique et Médor* : 720 fr.—PARIS. Vte Billy, 1784 : *Vénus-Amphitrite debout au bord de la mer* : 400 fr.—Vte Roux, 1811 : *L'Adoration des bergers* : 155 fr.—Vte Marcus Lynch, 1847 : *Le même tableau* : 111 fr.—Vte Baron de la Tour du Pin, 1894 : *Education de l'Amour* : 340 fr.

CONCETTI (Adalbert), *sculpteur, né à Rome en 1847* (**Ec. Ital.**).

CONCHILLOS Y FALCONO (Juan), *peintre d'histoire, né à Valence le 13 mars 1641, mort le 14 mai 1711* (**Ec. Esp.**).

Elève de Esteban Marc à Valence, il termina ses études à Madrid, puis revint à Valence. Il a décoré des églises de cette ville et de Murcie.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Aguado, 1843 : *David et Abigaïl* : 335 fr.—*La Vierge dans une gloire* : 285 fr.

CONCIOLI (Antonio), *peintre d'histoire, auteur de fresques à Rome* (**Ec. Ital.**).

CONCIOLO, *peintre à Subiaco en 1229* (**Ec. Ital.**).

On connaît de lui : *La Consécration d'une église*, datée de 1219.

CONCONI (Louis), *peintre et graveur, à Milan*, XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).

Conconi a obtenu une médaille d'or pour la gravure à l'Exposition Universelle de 1900.

CONCONI (Mauro), *peintre, né à Milan en 1815, mort en 1860* (**Ec. Ital.**).

Cet artiste fut élève de Sanguinetti. On cite de lui un portrait de Carlo Bellosio, à la Brera, à Milan.

CONCY (John), *graveur au burin, à Londres, début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

CONDAMIN, Cond'amain, ou **Cond'amin (Joseph-Henri)**, *peintre et sculpteur, né à Lyon*, XIXe-XXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève, à Lyon, de Bonirotte, puis, à Paris, de Cabanel, il a exposé aux Salons de Paris et de Lyon, depuis 1874, des portraits, des natures mortes, des tableaux de genre, des intérieurs, des paysages et quelques sculptures.

CONDAMY (Charles-Fernand), *peintre et aquarelliste du* XIXe *s., né à Paris, élève de M. F. Barias* (**Ec. Fr.**),

CONDÉ (John), *graveur, vivait en Angleterre vers la dernière moitié du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exécuta des portraits presque toujours au pointillé. On en cite quelques-uns qu'il fit d'après Cosway, notamment ceux de *Mrs. Bouverie*; *Mrs. Fitzherbert*; *Mrs. Tickell*, *Mrs. Bannister*, *Brooks*, *Mme Rose Didelot dans le rôle de Calypso*, d'ap. Henart, *Mrs. Jackson*, et *le Baron de Wenzel.*

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte John Warwick, 1892 : *Fitzherbert*, d'ap. Cosway : 690 fr.—Vte John Pender, 1897 : *Fitzherbert*, d'ap. Cosway : 1.175 fr. — Estampes. Vte 21 juin 1909 : *Mrs. Fitzherbert*, d'ap. Cosway : £21.—Vte 26 avril 1910 : *Mrs. Fitzherbert*, d'ap. Cosway : £32 11s.—PARIS. Vte X..., 7 décembre 1860 : *Mistress Fitzherbert*, d'ap. Cosway, en couleur : 110 fr. —Vte Behague, 1877 : *Portrait en pied de Mistress Tickell*, d'ap. Cosway. Epr. avec grandes marges : 120 fr.—Vte du Comte L..., 1894 : *Lady Mamers* : 19 fr. —*Mistress Fitzherbert, en pied, assise dans un jardin*, d'ap. R. Cosway. In-folio avec marges : 320 fr.

CONDÉ (Pierre), *graveur, au pointillé, à Londres au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

PEINTURE.—MUSÉES DE : (SYDNEY) : Départ du Steamer Orient.—(CARDIFF) : La Toilette (*Eventail soie*).

CONDER (**Charles**), *peintre de genre, de paysage et décorateur*, XXe *siècle* (**Ec. Austr.**).
Artiste australien, vit à Londres où il est surtout connu pour ses peintures pour éventails.

CONDIVI (**Ascanio**), dit **Ripatransone**, *peintre d'histoire, né en* 1520, *à Pistoie ou Ripatransone* (**Ec. Ital.**).
Elève de Michel-Ange.

CONDY (**Nicholas-Matthew**), *peintre de paysage et de marine, né à Plymouth en* 1799, *mort dans la même ville en* 1857 (**Ec. Ang.**).
Condy exposa à la Royal Academy, entre 1842 et 1845, et publia des vues de la Tamise.

CONE (**Jacques**), *enlumineur italien* (**Ec Ital.**).
Travailla à l'illustration de plusieurs manuscrits, et fournit le plan du dôme de Milan. On cite aussi un Jacques Cone,enlumineur à Bruges aux XIVe-XVe siècles.

CONEGLIANO (**Carlo**, dit aussi **Carlo Cima**), *peintre d'histoire, né en Italie vers la fin du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Carlo Cima imita avec une telle fidélité la manière de son père Giovanni-Battista Cima, que, selon Federici, l'on pouvait facilement confondre les ouvrages des deux artistes.

CONEGLIANO (**Giovanni-Battista da**, dit **Cima da Conegliano**), *peintre d'histoire, né à Conegliano vers le milieu du* XVe *siècle, mort après* 1517 (**Ec. Ital.**).
Conegliano eut un style analogue à celui de Giovanni Bellini, dont il fut le disciple, et joignit à l'harmonie de la composition une rare beauté de coloris. D'après Lanzi, son meilleur ouvrage serait un tableau d'autel, dans la cathédrale de Parme. Ses premiers travaux furent exécutés à la détrempe, et l'on voit un ouvrage de ce genre dans la galerie de Vicence, exécuté en 1489. Plus tard, l'artiste s'établit à Venise, où il s'adonna à la peinture à l'huile. Il produisit de nombreux ouvrages, conservés dans les galeries d'Italie et d'autres pays d'Europe. On cite particulièrement une *Glorification de saint Jean-Baptiste*, qu'il peignit pour l'église de la Madonna dell' Orto, à Venise.
PEINTURES —MUSÉES DE : (AIX) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(AMSTERDAM) : La Ste Vierge allaitant l'Enfant Jésus.—(BERLIN) : Marie sur un trône avec Enfant et Donateur.—Les saintes, Lucie, Madeleine et Catherine;—Guérison d'Amianus;—Marie et l'Enfant; —Paysage de côte avec deux hommes luttant.—(DRESDE) : Le Christ bénissant;—Buste du Christ;—Première visite de Marie au Temple.—(FLORENCE) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(FRANCFORT-SUR-LE-MAIN) : Madone et l'Enfant;—Marie et l'Enfant, avec sainte Catherine et St Nicolas.—(LIÈGE) : La Vierge avec l'Enfant Jésus.—(GALERIE NATIONALE, LONDRES) : L'Enfant Jésus sur les genoux de la Vierge. Madone avec l'Enfant Jésus debout sur ses genoux;—L'incrédulité de St Thomas;—St Jérôme au désert;—Ecce Homo.—(WALLACE) : Ste Catherine d'Alexandrie.—(LOUVRE) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(GALERIE MILAN BRERA,) : St Luc l'Evangéliste. — La Madone, St Jean-Baptiste et St Marc; —St Jérôme, St Nicolo de Bari et Ste Ursule; —St Jérôme au désert;—St Pierre entre Sts Jean-Bapt. et Paul;—Madone avec l'Enfant et des saints;—St Pierre martyre entre saint Nicola de Bari et Augustin;—Madone avec l'Enfant.—(MUNICH) : Marie avec l'Enfant, Marie-Madeleine.—(REIMS) : La Vierge.—(ST-PÉTERSBOURG) : La Vierge avec l'Enfant Jésus et les saints;—L'Annonciation.—(STRASBOURG) : St Sébastien;—St Roch.—(TROYES) : La Vierge et l'Enfant Jésus.—(VENISE, BEAUX-ARTS) : Tobie et l'ange;—Madone avec l'Enfant (idem);—La Vierge avec St Jean-Baptiste et St Paul.—Mise au tombeau;—Incrédulité de St Thomas;—St Christophe; —La Vierge avec l'Enfant Jésus.—(VENISE,EGLISE SAN-GIOVANNI IN BRAGORA) : Ste Hélène et Constantin;—Baptême du Christ.—(VENISE, ÉGLISE MADONNA DELL ORTO) : St Jean-Baptiste et 4 saints.—(VENISE, ÉGLISE SAN PANTALEONE) : Nativité et saints.—(GALERIES ROYALES DE VENISE) : La Vierge sur le trône avec l'Enfant et des Saints;—L'Ange et Tobie;—Madone avec Jésus; — Madone et saints; — Descente de Croix; — Incrédulité de saint Thomas; — St Christophe.—(VIENNE) : La Madone sous l'Oranger.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Hamilton, 1882 : *Madone et l'Enfant Jésus*; *Paysage et vue, dans le fond, d'une ville fortifiée* : 16.275 fr.—Vte Tastlake Christie, 1894 : *Deux volets : à droite St Sébastien, à gauche, St Marc* : 9.468 fr.—PARIS. Vte Celotti, 1807 : *La Vierge, Jésus et St Jean.* Bois : 114 fr.—Vte X..., 1857 : *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Bois : 3.050 fr.—Vte Levy, 1876 : *La Vierge et l'Enfant Jésus* : 9.445 fr.—Vte Goldschmidt, 1898 : *St Jean-Baptiste.* Panneaux Bois : 2.150 fr.

CONENRADT (**Ludwig**), *dessinateur et graveur au burin milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

CONEY (**John**), *graveur et dessinateur d'architecture né à Ratcliffe, Highway, Londres, en* 1786, *mort à Cambermell en* 1833 (**Ec. Ang.**).
Coney commença dès l'âge de 15 ans à montrer un goût très marqué pour l'art. Il s'appliqua à dessiner l'intérieur de Westminster Abbey et d'autres édifices d'architecture gothique, qu'il vendit à des prix modiques. Son premier ouvrage, dessiné et gravé par lui-même, et contenant une série de vues du château de Warwick, parut en 1815. De cette année jusqu'en 1829, il fut absorbé par un travail des plus intéressants : l'illustration d'une œuvre de Dugdale, intitulé *Monasticon*, œuvre réunissant des vues des principales abbayes et églises de l'Angleterre. Il conçut aussi l'idée de publier une série de vues des cathédrales, hôtels de ville, et d'autres édifices publics de l'Europe, mais cet ouvrage, qui devait paraître en douze parties, n'atteignit qu'au nombre de huit. En 1831, il commença une suite de 28 vues et 56 vignettes, dans le même genre. Coney exposa à la Royal Academy et à la Old Water-Colour Society entre 1805 et 1821.
PEINTURE.—MUSÉES DE : (DUBLIN) : Intérieur de l'église du Temple, Londres (aquar.).—(MANCHESTER) : Cathédrale de Canterbury, chapelle de la Trinité;—Vue sud-ouest de la cathédrale de Manchester (aquar.)—(NOTTINGHAM) : Cathédrale d'Anvers;—Cathédrale de St-Omer, côté N.-O.;—Hôtel de ville;—Les Halles. Bruges.— (LONDRES, MUSÉE WATER-COLOURS) : Intérieur de Westminster Abbey.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 11 mai 1908 : *L'Intérieur de Westminster Abbey* : £1 4s.—Vte 9 avril 1910 : *La Cathédrale de Liehfield*; *Vues de Milan, Heildelberg, Venise* : £121 2s.

CONFALONIERI (**François**), *sculpteur, à Milan au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CONFLANS (**Christianus**), *peintre de genre, travaillait à Amsterdam vers le milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *La Compagnie du capitaine Dirck Thymansz Brouwer.*

CONGIO (**Cammillo**), *graveur et dessinateur, né à Rome vers* 1604, *florissait vers* 1630 (**Ec.Ital.**).
Cet artiste fournit des planches pour la *Jerusalem du Tasse*, d'après Bernardo Castello, et grava aussi quelques ouvrages pour la *Galleria Giustiniana.* Il travailla aussi d'après des maîtres italiens.

CONGNET (**Gillis**) ou **Coignet**, dit aussi **Aegidius Quinetus**, *peintre d'histoire et de portraits, né vers* 1538, *mort le* 27 *décembre* 1599 *à Hambourg* (**Ec. Hol.**).
Elève de Lambrecht Wenslyns et de Antoon van Palermo, puis de Stello, à Terni. Il voyagea à Naples et en Sicile. Il fut maître à Anvers en 1561, et doyen de la gilde en 1583. A l'entrée du duc de Parme à Anvers, craignant d'être inquiété comme protestant, il s'enfuit et alla à Amsterdam, dont il fut reçu bourgeois en 1589; puis à Hambourg, où il mourut. Il eut pour élèves Simon Ykeus,en 1570. Jac. Hermans en 1571, Gaspard Doones,en 1574, Robert Huls en 1584: Claes Pietersz et Corn. Cornelissen. Les paysages de ces tableaux furent peints par Cornélis Molenaer.
ŒUVRE PEINT.—St Geoges, en cuirasse d'or, combattant le dragon;—Le tambour de la vieille gilde des arquebusiers (MUSÉE D'ANVERS);—Vénus à qui l'Amour tend un miroir, copie d'ap. Titien (CASSEL).
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1851 : *Paysage et Architecture* : 400 fr.

CONIALA (**Charles**), *peintre paysagiste et dessinateur, né en Allemagne au* XVIIIe *siècle* (**Ec. All.**).
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Grunling, 1823 : *Deux vues de Fünstermüns dans le Tyrol.* Au bistre : 8 fr. 50.

CONICKSVELT (**Abraham van**), *peintre, mort avant* 1653 (**Ec. Hol.**).
En 1636, dans la gilde de Dordrecht.
ŒUVRE PEINT. — La famille Siceana (MUSÉE D'UTRECHT).
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte du Château de Hecswisk. 1900 : *Paysage, avec personnage* : 672 fr.

CONINCK (**Cornelis**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Harlem vers* 1624 (**Ec. Hol.**).

CONINCK (**David de**) ou **Koninck**, dit **Romelaer**, *peintre, né à Anvers vers* 1636, *mort à Bruxelles vers* 1699 (**Ec. Flam.**).
Elève de Peter Boel à Anvers, en 1660, il y fut nommé maître en 1663, voyagea en Italie et vécut longtemps à Rome; de retour à Anvers en 1687, il en repartit pour

Bruxelles, en 1699. Le Dr Wurzbach dit qu'il eut peut-être pour élève Jan Fyt.

ŒUVRE PEINT.—Chasse au cerf;—Chasse à l'ours;—Chasses au faucon (MUSÉE D'AMSTERDAM);—Chasse au lion;—Chasse au sanglier (MUSÉE DE PRAGUE);—Gibier (MUSÉE DE VIENNE;—Oiseaux morts (NANTES).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Van der Pot, 1808 : *Chasse au cerf* : 151 fr.—*Chasse à l'ours* : 151 fr.—Dessin. Vte Mariette, 1775 : *Deux têtes de chiens.* A l'encre de Chine : 6 fr.

CONINCK (Michiel de), *peintre du* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).
Membre de la confrérie de St-Luc, à Bruges, en 1470.

CONINCK (P.), *peintre verrier à Utrecht en* 1630 (**Ec. Hol.**).

CONINCK (Pierre-Louis-Joseph de, *peintre d'histoire et de genre, né à Meteren (Nord) le* 22 *novembre* 1828, *mort en juillet* 1910 (**Ec.Fr.**).
P. De Coninck

Entré à l'école des Beaux-Arts le 10 octobre 1851, il se forma sous la direction de M. L. Cogniet. Il eut le deuxième prix au concours pour Rome en 1855. Il commença à exposer au Salon en 1857, avec: *Miss Eva sur les genoux de Tom.* En 1866 et 1868, il fut médaillé. Le musée de Dunkerque conserve de lui : *Supplice de Brunehaut.*

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Verbessen, 1873: *Italienne à la fontaine* : 2.200 fr.—PARIS. Vte X..., 19 mars 1870 : *La Lavandière* : 1.095 fr.—Vte Daupias, 1892 : *Cornélie* : 850 fr.—Vte Dewies, 15 novembre 1906 : *La Petite Pêcheuse* : 550 fr.

CONINCK (J.-D.), *peintre de genre en* 1842 (**Ec. Fl.**).

CONINGH (Salomon), *peintre d'Amsterdam, né au début du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).
Se serait fixé en Portugal pendant quelques années. On voit à Lisbonne une œuvre de lui datée de 1640.

CONINXLO (Cornelis van) ou Conixlo, *peintre vers* 1526, *mort à Bruxelles après* 1558 (**Ec. Hol.**).
Le musée de Bruxelles conserve de lui : *L'Annonciation.*

CONINXLOO (Gilles van I), ou Koninksloo, *peintre paysagiste, né à Anvers le* 24 *janvier* 1544, *enterré à Amsterdam le* 4 *janvier* 1607 (**Ec. Flam.**).
1588

Elève de Peter van Else jusqu'à 1559, de Lenaert Kroes et de Gillis Mostaert, il voyagea à Paris, Orléans, en Italie, revint à Anvers. En 1570, il y fit partie de la gilde, mais dut quitter la ville en 1585 pour avoir participé à la révolte contre le duc de Parme. De 1585 à 1595, on le trouve en Zélande, à Frankenthal, à Francfort en 1589; il se fixa à Amsterdam et y eut de nombreux amis, H. van Essen, Jonas van Merle, Govert Govertsz, Pieter Isaacz, C. van der Voort, etc. Il eut pour élève, vers 1585, Peter Brueghel II. Un Gillis van Camphol, signalé par le Dr Wurzbach comme maître à Anvers et bourgeois d'Amsterdam en 1597, a de nombreux rapports avec lui.

ŒUVRE PEINT —2 volets : L'Agneau Pascal; La récolte de la manne (BRUGES, ST-SAUVEUR);—Le jugement de Midas (d'une autre main) dans un paysage (DRESDE);—Forêt avec chasse au cerf;—Forêt;—Forêt avec chasse (VIENNE, LIECHTENSTEIN);—Le prophète Jonas prêchant devant les Ninivites (MUSÉE DE COPENHAGUE).— GRATZ): Bois de chênes avec chasse au cerf.—(ST-PÉTERSBOURG) : Latone et les paysans de Lycie.—(STRASBOURG) : Sous-bois.

PRIX.—Peinture. MUNICH. Vte Schubart, 1899 : *Latone et les paysans* : 3.750 fr.—*Prophète dans un paysage* : 1.337 fr.—PARIS. Vte Isaac van Thye, 1771: *Un Paysage* : 72 fr.—Dessins. Vte Kaïeman, 1858 : *Paysage, avec figures et bâtiments* : 13 fr.

CONINXLOO (Gillis, le jeune), *peintre, né à Anvers vers* 1581, *mort en* 1619 *ou* 1620 (**Ec. Flam.**).
D'abord soldat. On sait peu de chose sur lui.

CONINXLOO (Hans van, le vieux), *peintre, né à Anvers vers* 1655, *mort à Emden vers* 1620 (**Ec. Flam.**).
• IAN • VAN CONINX LO • 1,4 C
HANS VA CONINCX LOO. FECIT EMBD DEN 26 FEBRVARI • 159?

Elève de son père Hans, il vint à Emden avec lui en 1571, puis s'installa à Amsterdam, en 1603, comme marchand d'art. Il revint à Emden en 1618.

ŒUVRE PEINT.—Les dieux de l'Olympe (MUSÉE D'EMDEN);—Hercule dans l'Olympe (PRAGUE).

CONINXLOO (Hans van, le jeune), *peintre, né à Emden vers* 1589 (**Ec. Hol.**).
Fils de Hans; il habita tour à tour Emden, puis Amsterdam, plus tard.

CONINXLOO (Hans van), *né à Emden vers* 1623 (**Ec. Hol.**) :
Fils de Hans le jeune. Cité par le Dr Wurzbach.

CONINXLOO (Isaak van), *peintre, né à Emden vers* 1590, *mort en* 1634 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Hans le vieux, peut-être de son frère Hans le jeune et de son oncle Gillis, à Amsterdam il entra, en 1607, dans la gilde d'Anvers et se maria en 1614, à Amsterdam.

CONINXLOO (Jan van, le vieux), *peintre d'histoire, peut-être né à Bruxelles en* 1489 (**Ec. Flam.**).
IAN VAN CONINXLO

Fils d'un peintre de même nom.

ŒUVRE PEINT.—(BRUXELLES) : Descendance Apostolique de Ste Anne;—Naissance de St Nicolas;—Mort de St Nicolas;—Jésus parmi les docteurs;—Les noces de Cana.—(CASSEL) : *Tryptique.* Le Christ avec Marie, Ste Anne;—Marie-Madeleine;—St Paul et St Pierre;—*Volets.* St François et Ste Claire;—St Odile et Ste Catherine.

CONINXLOO (Jan ou Hans van? le jeune), *peintre, né à Anvers vers* 1540, *mort avant le* 10 *déc.* 1595 (**Ec. Fl.**).
Il quitta Anvers pour Emden, en 1571, avec son frère Gillis; acquit à Emden le droit de cité le 18 mai 1571. Il peignit un *Moïse frappant le rocher,* pour l'Hôtel de Ville.

CONINXLOO (Pieter van), *peintre, né à Amsterdam vers* 1604, *mort à Amsterdam en* 1648 (**Ec. Hol.**).
Fils de Hans; il fut maître à Emden en 1636, et alla au Brésil.

CONJOLA (Carl), *paysagiste et aquarelliste, né à Mannheim en* 1773, *mort à Munich en* 1831 (**Ec. All.**).
C

CONNY (Julien-Edouard, baron de), *sculpteur, né à Moulins le* 29 *mai* 1818 (**Ec. Fr.**).
Elève de Dantan aîné et d'Etex, il fut médaillé de deuxième classe en 1861 et 1866.

CONQUY (Ephraïm), *graveur, né à Marseille en* 1809, *mort à Paris le* 16 *février* 1843 (**Ec. Fr.**).
Elève de Richomme. On cite de cet artiste 15 planches pour les Galeries de Versailles, principalement des portraits. Il a beaucoup gravé d'après H. Vernet.

PRIX.—Estampes. DRESDE. Vte Ackermann, 1853 : *La Jeune mère napolitaine,* d'ap. Horace Vernet : 11 fr. 50.—LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *Ste Cécile,* d'ap. D. Zampieri : 12 fr. 50.—*La Jeune mère napolitaine,* d'ap. Horace Vernet : 25 fr. 50.

CONRAD (Abraham) ou Conradus ou Koenraad, *dessinateur et graveur, d'Amsterdam, mort après* 1661 (**Ec. Flam.**).

CONRAD (Albert), *peintre de genre et d'architecture, né en février* 1837 *à Torgan, mort en juin* 1887 *dans la même ville* (**Ec. All.**).
Le musée de Leipzig conserve de lui : *Les Buveurs.*

CONRAD (Carl.-Emmanuel), *peintre d'architecture, né à Berlin en* 1810, *mort à Cologne en* 1873 (**Ec. All.**).
Etudia à Berlin et de 1835 à 1838 à l'académie de Düsseldorf. Devint professeur à Düsseldorf.

CONRAD (David), *graveur au burin, à Dresde, seconde moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

CONRADE (Baptiste), *sculpteur et portier de Nevers, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1606, une figure de terre et un lion en plâtre à l'occasion de l'entrée à Nevers de la duchesse de Mantoue.

CONRADER (Georg), *peintre d'histoire, né à Munich le* 18 *mai* 1838 (**Ec. All.**).
Il fit ses études à l'académie de Munich et devint professeur à Weimar et plus tard à Munich.

CONRADI (Moritz), *peintre de genre à Londres au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Figura à la Royal Academy de 1865 à 1876.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 10 juin 1910 : *Plaisanterie* : £3 3s.

CONRADIN (Christian-Friedrich), *peintre, né à Chur le* 7 *novembre* 1875 (**Ec. Suis.**).
Il fit son éducation à Zurich, à Rüschlikon, Stuttgart et à Paris. Il exposa à Munich en 1909 un paysage intitulé : *Pré dans la Haute Engadine;—Eté.*

CONRADSEN (Harald), *sculpteur et médailleur, né à Copenhague le* 17 *novembre* 1817 (**Ec. Dan.**).
Fit son éducation artistique à l'Académie : fit des portraits, la plupart en médaillon. Il devint chevalier de Danebrog en 1860, et membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de St-Pétersbourg en 1873.

ŒUVRES.—MUSÉE de : (COPENHAGUE) : La jeune fille à la fontaine;—Adam et Eve.

CONSCIENCE (Francis-Antoine), *peintre, né à Besançon le* 2 *janvier* 1795, *mort à Luxeuil en* 1840 (**Ec. Fr.**).
Il entra à l'école des Beaux-Arts le 29 mars 1816 et devint l'élève de Guérin. Cet artiste exposa toujours sous le seul nom de Francis, de 1831 à 1839.

PEINTURE.—MUSÉES de : (BESANÇON) : Cuirassier à cheval;—Louis-Philippe (en pied);—Halte de chasse.

CONSEIL (Napoléon), *peintre, né à Dunkerque le* 12 *janvier* 1837, *mort dans la même ville le* 14 *juillet* 1871 (**Ec. Fr.**).

CONSETTI (**Antonio**), *peintre d'histoire, né à Modène en* 1686, *mort en* 1766 (**Ec. Ital.**).

Elève de Francesco Strulga, Consetti fut un artiste sincère, qui sut profiter des excellents conseils de son maître, mais qui manqua de goût dans le coloris. On trouve de ses œuvres à Modène.

CONSIGLIO (**Stefano**), *peintre, né à Arogno en* 1644 (**Ec. Suis.**).

Consiglio travailla dans plusieurs villes d'Italie. On conserve de lui quatre tableaux des Evangélistes à l'église de sa ville natale.

CONSONI (**Nicolas**), *peintre, né à Rieti en* 1814 (**Ec. Ital.**).

Etudia la peinture à l'Académie de Pérouse où il fut élève de Sanguinetti, puis à Rome où il eut Minardi comme maître. C'est sur un dessin original de Consoni que furent tracées les belles mosaïques qui décorent la façade de la basilique de St-Paul. Décora également la bibliothèque du Vatican.

CONSONOVE (**François**), *sculpteur, né à Aix au* XIX*e s.* (**Ec. Fr.**).

Elève des Ecoles des Beaux-Arts de Paris et de Florence. Il débuta au Salon de 1872 et exécuta divers travaux pour le Ministère des Beaux-Arts.

Sculpture.—Musées de : (Aix) : Le médaillon de Pétrarque et de Laure.—(Avignon) : Buste de Peiresc;—Monument en l'honneur de Pétrarque et de Laure.

CONSORTI (**Bernardo**), *graveur au burin, né à Rome vers* 1785 (**Ec. Ital.**).

On cite de cet artiste des planches qu'il grava d'après Garofalo, van Dyck et Canova.

CONSTABLE (**John**), *peintre, né à East Bergholt le* 11 *juin* 1776, *mort à Londres le* 1er *avril* 1837 (**Ec. Ang.**).

Fils d'un riche meunier du Suffolk, il fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique, puis à prendre la succession paternelle, enfin, en 1795, sur les instances de Sir George Beaumont, il fut envoyé à Londres étudier à la Royal Academy où il travailla avec Farrington et Reinagh, produisant quelques sujets historiques et quelques portraits. Mais son véritable maître fut la nature. Il l'étudia avec amour, avec passion et il sut en traduire le charme dans ses ouvrages. Il fit son premier envoi à la Royal Academy en 1802. Pendant les années qui suivirent, sa vie s'écoula dans les champs sans autres société que les travailleurs de la terre. On cite cependant deux toiles dans lesquelles il abandonna le paysage pour peindre deux tableaux d'autel : *Le Christ bénissant les petits enfants* et *Le Christ bénissant le pain et le vin.* Mais il estima lui-même que ce genre n'était pas le sien et il n'y revint plus. Le sentiment de réalité qu'il mettait dans ses ouvrages, son dédain des conventions lui avaient créé de nombreuses hostilités; le grand public ne le comprenait pas. En 1811 il était encore à peu près inconnu, sauf pour une élite d'esprit raffinés, et ce ne fut qu'en1819 qu'il fut élu membre associé de la Royal Academy. Il avait 43 ans. John Constable eut un charmant roman d'amour qui se termina, en 1816, par son mariage secret avec Miss Mary Ricknell. L'année 1824 fut marquée pour lui par un événement d'une grande importance. Un marchand français ayant acheté trois de ses peintures, les envoya au Salon de Paris. Elles y produisirent un effet considérable et ne furent pas sans influence sur les jeunes artistes tels que Th. Rousseau, Jules Dupré pour ne citer que ceux-là. Cette brillante réussite eut sa répercussion en Angleterre; elle encouragea les amis du maître, et lorsque Constable exposa, trois ans après, son admirable *Champ de blé*, exposé à la British Institution, fut acheté par ses admirateurs, qui l'offrirent à la National Gallery. En 1828 il s'était établi à Hompstead, d'où il avait, disait-il, une vue sans égale en Europe. Ce fut là qu'il produisit deux de ses chefs d'œuvres : *La Cathédrale de Salisbury* et *La Ferme de la Vallée*; la mort de son beau-père M. Biknell avait mis à sa disposition une fortune considérable, mais la mort de sa femme survenue la même année lui porta un coup dont il ne se releva jamais. En 1829, il fut enfin nommé membre de la Royal Academy. L'année suivante, il publia, sous le titre de « Englishlands capes» une suite de gravures à la manière noire exécutées par David Lucas d'après ses tableaux. Il mourut subitement. Ses mémoires, qui se composent principalement de ses lettres, ont le plus grand intérêt.

Peinture.—Musées de : (Bernay) : Paysage.—(Londres) : Cathédrale de Salisbury, 1823;—Moulin de Dedham, Essex, 1820;—La lande de Hampstead;—Même sujet, 1827;—Navire en construction, près Flatford mill;—Prés près de Salisbury;—Foin en meule;—Arbres près de l'église de Hampstead;—Le cottage dans le champ de blé;—Moulin à eau à Gillingham, Dorset;—Le cheval sautant, esquisse pour le tableau actuellement dans la galerie des « diplômes »;—Etude pour « La charrette de foin »;—Moulin à eau;—Une ferme;—Paysage;—Le vieux moulin, clair de lune.—(Budapest) : Paysage.—(Cardiff) : Paysage, environs de Dedham.—(Glasgow) : Hampstead Heath;—Maison près de route.—(Montréal) : Flatford House, près de Wille Lott'shouse;—Paysage;—Pont de Kew.—(Liverpool) : Triste journée;—Rivière d'Angleterre;—Ch. de Keinlworth;—Orage en été;—Paysage par temps pluvieux.—(Londres) : Le champ de blé, paysage;—Une ferme dans la vallée;—Un champ de blé avec personnages;—Paysage, Barnes;—La charrette de foin;—Une maison à Hampstead;—Cénotaphe;—Le moulin de Flatford et la rivière Stour;—La ferme de la cure;—Vue prise à Hampstead;—La cathédrale de Salisbury;—Une après-midi d'été;—Vue sur la lande de Hampstead;—Vue d'Epsom;—Stoke près Nayland (Suffolk);—L'écluse près du Stour moulin de Flatford;—Les glaneuses;—Vallon de Dedham;—La ferme de la cure;—Croquis d'un paysage;—Dedham, paysage;—Chemin dans la campagne;—Portrait del 'artiste (dessin).—(Manchester) : Eglise Fearing, Kelvedon, Essex (aquar.).—(Dublin) : Paysage, environs de Salisbury.—(Sheffield) : Champ de blé ou ruelle de la campagne;—Paysage.—(Stuttgart) : Grande route de campagne anglaise;—Etude d'arbres.—(Berlin) : Village sur la rivière Stour;—Moulin sur la rivière Stour;—Paysage;—Maison de l'artiste à Hampstead Heath.—(Cassel) : Paysage, le soir.—(Lille) : Paysage, esquisse.—(Louvre) : Le cottage;—L'arc-en-ciel;—La baie de Weymouth à l'approche de l'orage;—Vue de Hampstead Head, effet d'orage, esquisse;—Paysage, the Globe Farm;—Le moulin.—(Munich) : Paysage.—(Sheffield) : Cathédrale de Salisbury.

Prix.—Peinture. Liverpool. Vte Siramison, 1867 : *Paysage* : 5.375 fr.—Londres. Vte Bullock, 1870 : *Baie de Weymouth* : 13.385 fr.—*Charrette, âne et bestiaux* : 19.700 fr.—*Le Manor house* : 3.415 fr.—*Hampstead Heath et deux ânes* : 14.700 fr.—*Paysage avec pont* : 9.970 fr.—1872. Vte Gillott : *Weymouth bay* : 18.370 fr.—*Londres. vue de Hampstead* : 10.230 fr.—Vte X..., 1874 : *La Tamise* : 27.000 fr.—Vte Brooks, 1877 : *Le Moulin à eau* : 10.700 fr.—Vte Munro, 1878 : *Hampstead-Heath* : 12.075 fr.—Vte Fioch, 1888 : *Le Moulin à eau* : 8.660 fr.—Vte Hodgson, 1893 : *Hampstead-Heath* : 66.900 fr.—Vte Hemning, 1894 : *Scène sur la rivière Stour* : 162.740 fr.—Vte X..., 1894 : *Hampstead-Heath* : 45.900 fr.—Vte John Gibbons, 1894 : *Jetée de Yarmouth* : 12.887 fr.—Vte Huth, 1895 : *Paysage* : 223.125 fr.—Vte Goldschmidt, 1896 : *Embarquement de Georges IV* : 52.500 fr.—Vte Whitchead, 1898 : *Une bande d'Hampstead avec personnages et animaux* : 12.325 fr.—Vte Sir J. Relk, 1899 : *Vue de la cathédrale de Salisbury* : 34.375 fr.—Vte 18 janvier 1908 : *Helmingham Dell, Suffolk* : £157 10s.—Vte 16 mars 1908 : *Scène du bord de la mer* : £16 16s.—*Le Moulin et le château d'Arundel* : £336.—Vte 6 février 1909 : *Banstead, Surrey* : £73 10s.—Vte 27 mars 1909 : *Hampstead Heath* : £378.—Vte 24 avril 1909 : *La jetée de Yarmouth* : £1.449.—Vte 2 mai 1909 : *Vue sur la rivière Ltour* : £714.—Dessins. Vte 1er mai 1908 : *Paysage* : £33 12s.—Vte 9 juillet 1909 : *La Plage de Brighton* : £162 15s.—Vte 6 mai 1910. Peinture : *Le Presbytère* : £735.—Vte 24 juin 1910 : *The Glebe farm Dedham* : £2.047 10s.—New-York. Peinture. Vte Fouller-Dana, 1898 : *Moulin dans le Suffolk* : 15.000 fr.—*Le Lac de Windernere* : 26.500 fr.—*La Baie de Weymouth* : 15.250 fr.—*Le Lac* : 26.000 fr.—Vte Salvador de Mendoça, 1899 : *Portrait de l'Artiste* : 2.250 fr.—*Stratford, près Londres* : 4.125 fr.—Vte T.-J .Blakeslee, 10-11 avril 1902 : *L'Ouverture de la serrure* : $13.000.—Vte T.-J. Blakeslee, 1905 : *The Glebe farm* : $2.600.—Vte 9 février 1906 : *Portrait du peintre lui-même* : $2.200.—Paris. Vte Marquis de la Rochebousseau, 1873 : *Le Cottage* : 24.500 fr.—*La Baie de Weymouth; approche de l'orage* : 56.600 fr.—Vte Suermondt, 1877 : *La Mare* : 850 fr.—Vte Ch. Noël, 1891 : *Le Débarquement.* Marine : 15.600 fr.—Vte Coquelin, 1893 : *Flood* : 3.100 fr.—*Le Soir* : 1.020 fr.—Vte de Mme D..., 11 juin 1906 : *L'Ecluse* : 1.300 fr.—Vte M. P. M..., 8 mai 1908 : *Etude, paysage* : 2.500 fr.

CONSTANCE (**Jean ou Hans**), *peintre à Paris au* XV*e s.* (**Ec. ?**),

Philippe le Bon le fit venir à Bruges.

CONSTANCIEL (**Jean**), *sculpteur, né à Fleurs le* 6 *octobre* 1829 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'école des Beaux-Arts; il exposa au Salon de Paris des bas-reliefs en plâtre représentant tous des sujets religieux, de 1861 à 1865.

CONSTANS (**Jean-Paul**), *peintre de marines, né à Vitrolles* (*Bouches-du-Rhône*) *le* 25 *octobre* 1777 *mort dans la même ville en* 1833 (**Ec. Fr.**).

Le musée d'Aix conserve de lui : *Entrée du vieux port de Marseille.*

CONSTANS (**Louis-Aristide-Léon**), *peintre de natures mortes*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
De 1836 à 1848, il exposa, au Salon, des tableaux représentant des fleurs, des fruits, des gibiers.

CONSTANT (**Amédée**) *peintre d'émaux et sculpteur du* XIXe *siècle, né à Libourne* (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Cogniet et de Chiffart a débuté au Salon en 1874.

CONSTANT (**Benjamin**), dit **Benjamin Constant** (**Jean-Joseph**), *peintre, né à Paris en* 1845, *mort en* 1902 (**Ec. Fr.**). BENJAMIN-CONSTANT
Un prix municipal lui permit d'entrer, en 1866, à l'Ecole des Beaux-Arts. L'année suivante, il passait dans l'atelier de Cabanel. Il débuta au Salon de 1869 par *Hamlet et le roi* et donna ensuite *Trop tard* (1870) ; *Samson et Dalila* (1872). La même année, il faisait, en compagnie de M. Tissot, ministre de France, un voyage au Maroc qui eut une influence considérable sur son talent. Il y trouva une expression artistique particulière : *Femmes du Riff au Maroc* ; *Bouchers maures à Tanger* (1873) ; *Carrefour à Tanger* (1874) ; *Femmes du harem au Maroc* (3e méd., 1875), et surtout les *Prisonniers marocains* (mus. de Bordeaux), lui valurent une grande réputation. Benjamin Constant s'affirmait également comme portraitiste. Ceux de *Mme B. Constant* et d'*Em. Arago* lui valurent une 2e médaille en 1876. *Le harem* (1878) ; *Les derniers rebelles* (1880) ; *Hérodiade* (1881) ; *Les Chérifas* (1884) ; *Judith* ; *Justinien* (1886) ; *Théodora* (1887) ; *Les Lettres, les Sciences* (panneaux décoratifs pour la Sorbonne, 1888) ; *Le jour des funérailles de Beethoven*; *Portrait de Mme W...*; *Portrait de mon fils André* (méd. d'honneur, 1896) ; le *Portrait de la reine Victoria* achevèrent de le placer au premier rang. En 1893, il fut nommé membre de l'Institut. Benjamin Constant fut pendant quelque temps le portraitiste favori de la haute société anglaise. Il était commandeur de la Légion d'honneur.
PEINTURE.—MUSÉES de : (ASSOC. D'ART, MONTRÉAL) : Le lendemain d'une victoire, dans l'Alhambra.—(LILLE) : Intérieur de harem au Maroc.—(PERPIGNAN) : Trop tard!—(MULHOUSE) : Les présents d'un Pacha (Maroc);—Intérieur oriental;—Bonjour.—(TOULOUSE) : Mahomet II le 29 mai 1453;—Portrait d'homme de la Renaissance.—(LUXEMBOURG) : Les derniers rebelles; — La justice au harem ; — Portrait de mon fils André.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 19 juin 1908 : *Présents pour l'Emir* : £105.—Vte 30 avril 1909 : *L'Impératrice Théodora* : £378.—Vte 27 mai 1910 : *L'Impératrice Théodora* : £52 10s.—NEW-YORK. Vte Steward, 1887 : *Le Soir sur la terrasse* : 2.000 fr.—1899. Vte Daniel W. Powers : *Au frais*; *Tanger* : 9.500 fr.—PARIS. Vte E. de Girardin, 1883 : *Femmes marocaines dans le harem* : 7.600 fr.—Vte X..., 1889 : *Mauresque* : 1.050 fr.—Vte Dreyfus, 1889 : *L'Empereur du Maroc* : 14.500 fr.—Vte X..., 1895 : *Féodora* : 1.200 fr.—Vte Dreyfus de Gonzalès, 1896 : *Passe-Temps d'un calife* : 8.400 fr.—*Sultan du Maroc et ambassadeur français* : 5.800 fr.—Dessins. Vte P..., 1900 : *Figures de Maures* : 122 fr.—Estampes. Vte de Goncourt, 1897 : *Un Pouilleux*; *Prisonnier marocain* : 12 fr.

CONSTANT (**Eugène**) *peintre de genre vers* 1843 (**Ec. Fr.**).
A fait des intérieurs d'églises.

CONSTANT (**Noémi, Mme Claude Vignon**), *sculpteur du* XIXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Caen conserve d'elle : *Bacchus enfant* (statue marbre).

CONSTANT (**Raymond** dit **Rémy**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Nancy avan* 1657, *mort après* 1734 (**Ec. Lor.**).

CONSTANT (**Rosalie de**), *dessinateur, née à Genève en* 1758, *morte dans cette ville le* 27 *nov.*1835 (**Ec. Suis.**).

CONSTANTIN (**Abraham**), *peintre sur émail et sur porcelaine, né à Genève le* 1er *décembre* 1785, *mort dans cette ville le* 10 *mars* 1855 (**Ec. Suis.**).
Constantin étudia à l'école publique dirigée par Cassin à Genève et chez Dufour et Léchaud. Il reçut aussi des conseils de Vaucher. A Paris, où il se rendit vers 1806, il fit la connaissance de Ch.-S. Pradier, le graveur, et grâce à lui, reçut des commandes qui furent le point de départ d'une carrière fort brillante. Entre autres, Constantin fit le portrait sur émail de l'Impératrice Joséphine (d'après Gérard). Son *Entrée de Henri IV à Paris*, d'ap. Gérard (en 1828), lui valut la croix de la Légion d'honneur. Il travaillait à la fabrique de Sèvres, et exécuta d'importantes commandes pour le roi de Sardaigne, lors de son séjour en Italie. Il passa six ans à Florence et vint à Rome, en 1830. Parmi ses œuvres, on signale : *Portraits de Gérard*, d'ap. lui-même; de l'*artiste*, par lui-même; de *Louis XVIII*; d'*Alexandre Ier*, du *roi de Rome*, de *Mlle Mars*.
PEINTURES.—MUSÉES DE (BATH, GENÈVE) : Portrait de l'auteur, peint sur porcelaine;—Portrait de femme.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Nieuwenhuys, 1881 : *La Vierge et Jésus*, d'ap. le Corrège : 520 fr.

CONSTANTIN (**Auguste-Aristide-Fernand**, *peintre et graveur né à Paris le* 13 *février* 1824, *mort en* 1905 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour professeurs Picot et M. T. Couture. En 1848, il commença à exposer au Salon. Cet artiste a peint surtout des natures mortes.

CONSTANTIN (**Charles-Dominique-Vivant**), *peintre, né à Dijon le* 8 *janvier* 1804 (**Ec. Fr.**).
Elève de V. Bertin et de C. Roqueplan; il exposa au Salon de Paris, de 1834 à 1844.

CONSTANTIN (**François**), *graveur à l'eau-forte, à Prague en* 1670 (**Ec. Boh.**).
On cite surtout de lui des portraits et des armoiries.

CONSTANTIN (**Jean-Antoine**), *peintre et graveur, né à Bonneveine, près Marseille, le* 21 *janvier* 1756, *mort à Aix le* 9 *janvier* 1844 (**Ec. Fr.**).
Il étudia sous la direction de Kapeller père et de David, de Marseille. Il alla ensuite à Rome compléter son éducation artistique. Il y demeura six années, puis revint à Aix où il fut nommé en 1787 directeur de l'école de dessin de cette ville. Ce fut surtout un aquarelliste de talent. En 1817, il obtint la médaille d'or à l'Exposition de Paris et en 1833 fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Son influence sur l'école provençale moderne a été considérable. Ses paysages ne manquent pas de charme et de sentiment.
PEINTURE ET DESSIN.—MUSÉES DE : (AIX) : 8 dessins sous verre;—Paysage : Halte de gens de guerre;—Arbres et rochers au bord de la mer;—Site agreste;—Gorges de rochers;—Portrait d'homme;—Tête de vieillard, coiffé d'un turban.—(AVIGNON) : La fontaine de Vaucluse.—(POITIERS) Paysage.
PRIX.—Dessins. MARSEILLE. Vte Furby, 1896 : *Vue panoramique de la ville d'Aix* : 27 fr.—*La diseuse de bonne aventure* : 32 fr.—Peinture. PARIS. Vte Debrousse, 1900 : *Panier de roses* : 55 fr.—DESSINS. Vte C. D..., 1847 : *Paysages, avec ruines et cascades* : 34 fr. —Vte X..., 1863 : *Vue de Mou iers* (Basses-Alpes); *Paysage avec figures*. Trois dessins au bistre : 20 fr.

CONSTANTIN (**Joseph-Sébastien**), *peintre de genre, né à Aix le* 20 *janvier* 1793, *mort en mars* 1864 (**Ec. Fr.**).
C'est sous la conduite de son père, Jean-Antoine Constantin, qu'il fit son éducation artistique. De 1817 à 1847, il exposa au Salon de Paris. Il fut médaillé de troisième classe en 1840.
PEINTURE, DESSIN.—MUSÉES de : (AIX) : Mansarde au Louvre.—(AVIGNON) : Religieux prosterné en prière.

CONSTANTINI (**Giovanni-Battista**, dit aussi **Constantino**), *graveur et probablement peintre, né en Italie, qui florissait vers* 1619 (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Estampe. PARIS. Vte Camberlyn, 1865 : *Le Triomphe de Silène*, d'ap. le Guide : 3 fr.

CONSTANTYN (**R.-G.**), *peintre de portraits et d'histoire à La Haye en* 1712 (**Ec. Hol.**).
Elève de Théodor van der Schnur, il voyagea en Allemagne. Peut-être est-ce le même que N. Constantyn.

CONSTANZI (**Placide**), *peintre d'histoire, né en* 1688 *mort en* 1759 (**Ec. Ital.**).
Elève de Luti, a peint des fresques; membre de l'Académie de St-Luc en 1841.

CONTAL (**Mlle Jeanne**), *peintre et dessinateur, née à Nancy aux* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bellay. Médailles de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900.

CONTARDI (**Alessandro**), *graveur au pointillé, début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CONTARINI (ou **Contarino, il Cavaliere Giovanni**), *peintre de portrait, d'histoire et de sujets mythologiques, né à Venise en* 1549, *mort en* 1605 (**Ec. Ital.**).
Contarino se forma en étudiant les œuvres de Titien et de Tintoretto. Il fut associé avec Malombra dans plusieurs travaux, notamment dans la décoration de l'église de Saint-François de Paule, où il fit une *Résurrection* et d'autres ouvrages d'un beau coloris et d'une composition heureuse. Contarino travailla pour Rodolphe II, Empereur d'Allemagne, et reçut de ce monarque le titre de chevalier.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BUDAPEST) : La Vierge entourée de saints.—(FLORENCE, GALERIE ROYALE) : Portrait de l'artiste.—(MILAN, GALERIE DE BRERA) : St Jérôme en oraison.—(VIENNE) : Le Baptême du Christ.—(VENISE, GALERIES ROYALES) : Portrait d'un inconnu;—Vénus.

CONTARINI (**Giulio**), *graveur au burin, à Ravenne, fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CONTARINI (**Simone**), *peintre et sculpteur, né à Pesaro en* 1613, *mort à Vérone en* 1648 (**Ec. Vén.**).
L'académie Carrare, à Bergame, conserve de lui *La*

Vierge et l'Enfant; *Repos de la Ste Famille* (marbre); *La Vierge immaculée.*

CONTE (**Mme Hortense**), *peintre de natures mortes, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Maisiat, a exposé au Salon entre 1870 et 1881.

CONTE (**Jacopo del**), *peintre, né à Florence en* 1510, *mort à Rome en* 1598 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève dans l'école d'Andréa del Sarto, mais partit pour Rome étant fort jeune encore et y résida jusqu'à sa mort. Plus qu'aucun autre artiste de son temps, il eut la faveur de faire les portraits des plus hauts personnages. Il exécuta ceux de *Paul IV* et des pontifes qui lui succédèrent jusqu'à Clément VIII et celui de *Michel-Ange*. Il fut aussi un bon peintre d'histoire.
Prix.—Dessin. Paris. Vte Mariette, 1775 : *La Vierge Marie*. Sanguine : 20 fr.

CONTE (**Nicolas-Jacques**), *peintre de portraits, né à St-Cénery en* 1755, *mort en* 1805 (**Ec. Fr.**).

CONTENEAU, *graveur au burin et au pointillé, à Versailles*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CONTESSE (**Gaston-Louis-Joseph**), *sculpteur des* xixe *et* xxe *siècles, né à Toulouse* (**Ec. Fr.**).
A obtenu, en 1901, une mention honorable et une bourse de voyage.

CONTI (**Alexandre**), *sculpteur à Milan*, xixe *s.* (**Ec. Ital.**).
Excellent portraitiste. Il a fait nombre de bustes de personnalités en vue.

CONTI (**Bernardino dei**), *peintre, né à Pavie vers* 1450, *mort en* 1525 (**Ec. Ital.**).
Disciple de Zenale. Il fit surtout des portraits et subit l'influence de Leonardo da Vinci.
Peintures.—Musées de (Berlin) Portrait d'un Cardinal;—Portrait de Margherita Calleone.—(Milan) : Vierge et Enfant.—(Milan, Galerie de Brera) : Madone, Jésus et St Jean.—(Bergame, Académie Carrara) : Vierge et Enfant.

CONTI (**Carlo**), *peintre et graveur, né en* 1740 *ou* 1742, *mort en* 1795 (**Ec. Ital.**).
Elève de Schmuzer.

CONTI (**Cesare**), *peintre d'histoire, né à Ancône dans la dernière moitié du* xvie *siècle, mor à Macerata vers* 1615 (**Ec. Ital.**).
Cesare vint à Rome sous le pontificat de Grégoire XIII, pour lequel il travailla, ainsi que pour ses successeurs, Sixte V, Clément VIII et Paul V. On voit de ses œuvres, faites en collaboration avec son frère Vincenzio, à Santa Maria in Transtevere, à San Spirito in Sassia, et à Sainte-Cecilia, où l'on cite une *Sainte Agnès* et un *Martyre de St Urbain*.

CONTI (**Cosimo**), *peintre d'histoire et de genre, né à Florence le* 28 *août* 1825 (**Ec. Ital.**).
Etudia d'abord les mathématiques et, à 18 ans seulement, sentant son penchant pour les arts, entra à l'Académie de Florence. Médaille à l'Exposition italienne de 1861. Ayant fait des recherches sur l'art. La galerie antique et moderne, à Prato, conserve de lui un *Episode de l'invasion autrichienne au Piémont en* 1849.

CONTI (**Domenico**), *peintre et graveur, à Rome vers* 1600 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui une estampe *St Pierre*, d'ap. A. Carracci. Elève d'Andrea del Sarto,
Prix.—Dessin. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *La Charité*, représentée par plusieurs figures : 9 fr.

CONTI (**Eugène**), *peintre d'histoire et de genre, né à Milan*, xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).
A participé à beaucoup d'expositions italiennes. *Tu n'as pas étudié*; *On va à Monza avec le tramway Au pied de la Croix*, furent exposées à Turin en 1884.

CONTI (**Francesco**), *peintre d'histoire, né à Florence en* 1681, *mort en* 1760 (**Ec. Ital.**).
Francesco Conti fut disciple de Carlo Maratta, dont il imita la manière. Il peignit des madones pour des particuliers de Florence. Son portrait par lui-même est conservé à la galerie dei Uffizi.
Prix.—Peinture. Londres. Vte X..., 2 juillet 1898 : *Présentation* : 5.250 fr.—Paris. Vte Mayer d'Alsa-Rusbach, 1881 : *Passe-temps* : 1.159 fr.

CONTI (**Giovanni-Maria**), *peintre d'histoire à Parme vers* 1666 (**Ec. Ital.**).

CONTI (**Jacques**), *peintre, né à Messine le* 2 *novembre* 1818 (**Ec. Ital.**).
Etudia à Naples, à Rome, à Florence et à Sienne. Son premier travail : *Le défi de Barletta*, exposé à Florence, fut remarqué et acheté par la Grande-Duchesse de Toscane. Il exposa à Florence, en 1861, à Turin, en 1884.

CONTI (**Nicclo dei**), *sculpt. à Venise vers* 1556 (**Ec. Ital.**).
On cite de lui des sculptures sur la margelle d'une citerne dans la cour du Palais Ducal, à Venise.

CONTI (**Tito**), *peintre de genre, né à Florence le* 3 *septembre* 1842 (**Ec. Ital.**).
Peintre renommé pour la grâce des figures, la précision du dessin, la force du coloris. Le musée de Mayence conserve de lui : *L'Espionne*.
Prix.—Peinture. Berlin. Vte Sprener, 1894 : *Le Porte-drapeau* : 762 fr.—*Femme en costume antique* : 256 fr.—*Porte-drapeau* : 2.025 fr.—*Soldat buvant* : 6.437 fr.—Londres. Vte 25 janvier 1908 : *Dans la cave* : £22 1s.—Vte 11 avril 1908 : *La Simplicité* : £44 2s.—Vte 29 juin 1908 : *Tête de jeune fille* : £31 10s.—Vte 27 mars 1909 : *The convalescent* : £57 15s.—Vte 13 juin 1910 : *Jeu de dés* : £43 1s.—New-York. Vte 17 mars 1902 : *Après le bal* : $355.—Vte F. A. A. G..., 4 janvier 1907 : *Le Modèle* : $250.—Vte Whu Salomon, 1906 : *Les Mariés* : $335.—Paris. Vte X..., 2 juillet 1878 : *Présentation* : 5.250 fr.

CONTI (**Vincenzo**), *peintre d'histoire, né à Ancône, dans la dernière moitié du* xvie *siècle, mort en Savoie en* 1610 (**Ec. Ital.**).

CONTINI (**Contino**) **Bernardino**, *sculpteur, originaire de Lugano, vivait au* xvie *siècle* (**Ec. Suis.**).
Fils du sculpteur et architecte Francesco Contini, auteur d'un traité sur la perspective. Il travailla à Venise, où l'on cite de lui plusieurs mausolées.

CONTINI (**Contino**) **Francesco**, *sculpteur et architecte, originaire de Lugano, florissait vers* 1550 (**Ec. Suis.**).
Père de Bernardino et oncle de Tommaso Contini.

CONTINI (**Louis de**), *peintre verrier, né à Overyssche le* 2 *juillet* 1854 (**Ec. Bel.**).
Il a exposé à Paris (1889), Anvers (1894), Bruxelles (1897).

CONTINI (**Maximilien**), *sculpteur, né à Naples*, xixe *s.* (**Ec. Ital.**).
Mention honorable au Salon de Paris en 1885

CONTINI (**Tommaso**), *sculpteur de Lugano, vivait au* xvie *siècle* (**Ec. Suis.**).
Neveu de Francesco Contini.

CONTOFOLI (**Ginevra**), *peintre du* xviie *siècle* (**Ec. Bol.**).
La galerie Brera, à Milan, conserve d'elle : *L'artiste peignant son propre portrait*.

CONTOUR (**Alphonse-Jules**), *sculpteur, né à Paris en* 1811 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour professeur Barye et figura au Salon, à partir de 1842

CONTRE (**Clois de**), *enlumineur, mourut en* 1512 (**Ec. Flam.**).
Il eut pour maître Philippe de Marolles; il était, en 1479, membre de la gilde des enlumineurs à Bruges.

CONTREIRAS (**Bento**), *enlumineur au* xvie *siècle* (**Ec. Port.**).
Il était moine au couvent des Carmes de Lisbonne.

CONTRERAS (**Antonie de**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Cordoue en* 1587, *mort à Bufalance en* 1654 (**Ec. Esp.**).
Elève de Paul de Cespédes. Il travailla au couvent de St-François.

CONTRERAS (**Jésus**), *sculpteur du* xixe *siècle, né au Mexique* (**Ec. Mex.**).
A obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889 et un grand prix à celle de 1900.

CONTRERAS Y MUNAZ (**José Marcelo**), *peintre d'histoire, né à Grenade le* 6 *janvier* 1827 (**Ec. Esp.**).
Cet artiste fut un maître de l'art espagnol du xixe siècle. Destiné d'abord au commerce, il commença ses études de peinture avec Agapito Lopez de San Roman, puis travailla à Madrid en 1847 avec Federico de Madrazo. Après avoir été quelque temps directeur du musée de Cordoue, il se consacra exclusivement à l'art actif et exposa régulièrement à tous les grands Salons espagnols. On cite de lui : *La Mort de Murillo*.

CONTRI (**Antonio**), *peintre paysagiste, né à Ferrari, mort en* 1721 (**Ec. Ital.**).
Elève de Bassi, il peignit aussi des fleurs et des animaux. On lui attribue l'invention du procédé qui consiste à transporter sur toile des peintures à fresque.

CONTUCCI (**André**), *sculpteur, né au Mont Sansovino au milieu du* xve *siècle, mort en* 1529 (**Ec. Ital.**).
Fut envoyé en Portugal par Laurent de Médicis et y exécuta la *Bataille des Maures* (marbre).

CONVENTI (**François**), *sculpteur, né à Naples en* 1855 (**Ec. Ital.**).
Fit ses études avec Angelini et se perfectionna à l'Académie des Beaux-Arts de Naples. On cite de lui notamment : *Pâtre en contemplation* et *Marchande de fleurs napolitaine*.

CONVENTI (**Giulio-Cesare**), *graveur et sculpteur, à Bologne, début du* xviie *siècle* (**Ec. Ital.**).

CONVERS (**Louis-J.**), *sculpteur, né à Paris en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de MM. Millet, Cavelier, Barrias. Prix de Rome en 1888. On cite de lui : *L'Enigme*;—*La Légende et le Passé*;—*Salomé*. Il obtint une médaille de 3e classe en

1892, de 2e classe en 1894, médaille d'or Exposition Universelle de 1900. Chevalier de la Légion d'honneur. Le musée de Nantes conserve de lui : *La Justice*.

CONVERT (**Henri-Louis**), *peintre miniaturiste, né à Colombier en* 1789, *mort dans cette ville en* 1863 (**Ec. Suis.**).

CONVERT (**Robert**), *aquarelliste et architecte, né à Neuchâtel en* 1860 (**Ec. Suis.**).

CONZ (**Gustave**), *paysagiste, né à Tulingen en* 1832 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à Munich et à Düsseldorf sous la direction d'Achenbach. On cite de lui : *San Remo;Le château de Chillon*.

COOGH (**Abraham de**), *graveur, de Haarlem, mort après* 1644 (**Ec. Hol.**).

Marié le 17 avril 1620, d'après le Dr Von Wurzbach.

Œuvre gravé.—*Carel van Mander de Molebeke*, d'ap. Crisp. de Pass.

COOGHEN (**Leendert van**), *peintre et graveur, né à Haarlem en* 1610 *ou* 1611, *mort à Haarlem le* 22 *février* 1681 (**Ec. Hol.**). L. V Cooghen 1654

Probablement élève de J. Jordaens à Anvers; ami de Cornelis Bega; il entra dans la gilde de Haarlem en 1652.

Œuvre peint.—Le Christ montre ses plaies à St Thomas (Musée de La Haye).

COOK (**E. Wake**), *peintre du* xixe *siècle* (**Ec. Austr.**).

Le musée de Melbourne conserve de lui : *Environs d'Arundel* et *Soir à Venise* (aquar.).

COOK (**Henri**), *peintre anglo-italien, né à Londres le* 5 *novembre* 1819 (**Ec. Ang.**).

Etudia à Londres et à Rome et s'adonna surtout aux paysages et à la peinture historique. Il voyagea beaucoup en Orient, écrivit des livres et des articles d'art. En 1859, il traita plusieurs sujets militaires qui lui avaient été demandés par Napoléon III : les batailles de Montebello, Palestro et Solférino; puis ses paysages le rendirent populaire en peu de temps. Il devint aveugle à la fin de sa carrière. Probablement fils du graveur H. R. Cook, cité à Londres entre 1812 et 1844.

COOK (**H. Moxon**), *paysagiste à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à partir de 1868 à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society. Le musée de Manchester conserve de lui : *Fin d'automne dans l'île de Arrau* (aquarelle).

COOK (**H. R.**), *graveur au burin et au pointillé à Londres entre* 1812 *et* 1844 (**Ec. Ang.**).

On cite de lui différents portraits d'après Lawrence, Masquerier, Shée, Haines, Craig.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 12 mai 1908 : *Sainte Cécile*, d'ap. Westall ; *Mrs. Waters*, d'ap. Ramsay par Turner, et *Jane Countess of Oxford* par et d'ap. Westall : £1 14s.—Paris. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Jeune Bacchus ivre et couché sur un léopard* : 19 fr.

COOK (**John William**), *graveur au burin, à Londres, début du* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

On cite de lui : *Christ blessing little Children*, d'ap. B. West. Probablement le même que le graveur W. J. Cook. Cité par Le Blanc à la même époque.

COOK (**Joshua**), *peintre de genre et de nature morte à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

COOK (**Joshua junior**), *peintre de fruits, né au* xixe *s.* (**Ec. Ang.**).

Il exposa entre 1852 et 1854 à la British Institute et à Suffolk Street. Le musée de Cape-Town conserve de lui un tableau de fruits.

COOK (**Richard**), *peintre, né à Londres en* 1784, *mort dans la même ville en* 1857 (**Ec. Ang.**).

Cook travailla à l'école de la Royal Academy, et commença à y exposer à partir de 1808. Il peignit des paysages et choisit aussi des sujets mythologiques, comme, par exemple, une toile représentant *Cérès et Iris*, exposée en 1817. En 1822, Cook fut élu membre de la Royal Academy, et, dès lors, semble avoir abandonné son métier, ses moyens lui permettant une vie indépendante. Cook illustra des ouvrages de Sir Walter Scott, notam ne it une édition de *La Dame du Lac*. Le musée de Nottingham conserve de lui : *Griffon et monstre*; *Ariane*; *Frontispice*.

COOK (**Robert**), *peintre de portraits, florissait en Angleterre à la fin du* xve *et au commencement du* xvie *siècle* (**Ec. Ang.**).

Cook peignit les portraits des rois Henri VII et VIII, de la reine Catherine, du duc de Suffolk, et de la famille de Sir Robert Wingfield.

COOK (**Samuel**), *peintre à l'aquarelle, né à Camelford, en Cornouailles, en* 1806, *mort probablement à Plymouth en* 1859 (**Ec. Ang**).

Apprenti de fabrique, puis s'établit comme peintre vitrier à Plymouth et continua à dessiner dans ses moments perdus, travaillant d'après nature. En 1830, il fut admis dans la « New Society of Painters in Water-Colours », où dès lors, il exposa régulièrement des paysages, principalement des scènes sur les côtes anglaises. Au South-Kensington museum, on conserve de cet artiste une vue de *Stonehouse, Plymouth*, et *Naufrage sur les Côtes de Cornouailles*.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 9 décembre 1907 : *Sur la côte Sud* : £18 18s.—Vte 20 décembre 1909 : *The Cat Water, Plymouth*; *La Forêt de Windsor* : £5 15s. 6d.

COOK (**Thomas**), *graveur, né en Angleterre vers* 1744, *mort dans le même pays en* 1818 (**Ec. Ang.**).

Elève de Ravenet, cet artiste grava des portraits et fit aussi quelques planches pour le *Shakespeare* et les *Poètes de la Grande-Bretagne* de Bell. Le célèbre alderman et protecteur des arts, Boydell, lui fit des commandes. Cook grava aussi plusieurs œuvres de Hogarth.

Prix.—Estampe. Paris. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Jupiter et Sémélé*, d'ap. West : 6 fr.

COOKE (**César**), *paysagiste, né au* xixe *siècle* (**Ec. Bel.**).

Cité par le Dr Mireur.

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., mai 1898 : *Les Bruyères de Sèvres* : 105 fr.

COOKE (**Edward William**), *graveur et peintre, né à Londres en* 1811, *mort à Groombridge, près Tunbridge Wells, en* 1880 (**Ec. Ang.**).

Edward fut le fils du graveur George Cooke, et après avoir suivi le métier de son père pendant quelques années, période au cours de laquelle il publia une série de 65 gravures de vues de la Tamise, il s'adonna à la peinture à l'huile. Vers 1835, il exposa, à la Royal Academy, ses premières toiles : *Bateaux de pêche à Honfleur* et *Péniche de Foins à Greenwich*. Le nombre de ses tableaux, exposés à de différentes sociétés de Londres, s'élève à 256. Cooke devint membre de la Royal Academy en 1864, et appartint aussi à plusieurs autres corporations, telles que la *Geographical Society*, la *Geological Society*, etc. Il travailla quelquefois à l'aquarelle.

Peinture.—Musées de :(Victori and Albert) :Pots de homards (?) :—Réparant les filets, Ile de Wight;—Grève de Brighton, 1837;—L'antiquaire;—Le mont St-Michel, Normandie;—Maquereau sur la grève;—Port de Portsmouth:—Hastings, vue de la vieille ville;—Moulin à vent à Blackheath, esquisse;—Chabot;—Le port de Portsmouth et le navire « La Victoire ».—(Hambourg) : Mer calme sur les côtes de Hollande.—(Liverpool) : Equipage d'un bateau de pêche;—Vénitien pris dans une bourrasque;—Dans l'Adriatique.—(Manchester) : Un pêcheur tirant sur le rivage (Hollande);—Venise.—(Salford) : La baie de Tanger, Maroc.—(Sheffield) : Vénitien à la pêche sur la côte adriatique du Lido.—(Sydney) : Venise, rives du Schiavone;—Pêcheurs, St-Michel (Normandie).— (Londres, Musée Water-Colours) : Grève de Brighton;—Sea Groyn à Hastings;—Moulins à vent, Blackheath;—Moulin à papier près Oxford;—A Weir, près Oxford;—Vaisseaux de guerre;—Armure.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 2 décembre 1907 . *Troupeau*; *Une Scène de lac*, d'ap. Turner.—*Marine*' *Une vue sur le Nil* : 15 s.—Peinture. Londres; Vte Mendel, 1875 : *Scheveningen* : 22.305 fr.—Vte Grandt, 1877 : *Le Songe de Venise* : 5.250 fr.—Vte Turner, 1878 : *Porte du Lido* : 13.910 fr.—Vte C. M. W..., 15 mai 1883 : *Navire hollandais en rade de Scheveningen* : 6.675 fr.—Vte H. W. Bolckow, 1888.—Peinture. Vte 22 février 1908 : *Venise* : £23 2s.—Vte 11 avril 1908 : *Scène de rivière* : $16 16s.—Vte 12 décembre 1908 : *Bateaux de pêche hollandais, Katwyk* : £63.—Dessins. Vte 21 décembre 1907 : *L'Arc-en-ciel* : £11 11s.—Vte 4 avril 1908. Aquarelle. Vte 29 juin 1908 : *Le Matin*; *Le Soir* : £18 18s. (Aquarelle).—Peinture. Vte 23 avril 1910 : *La Place de Venise* : £78 15s.— *La Piazetta, à Venise*, prise de deux points de vue différents : 31.500 fr.—Vte Cosen, 1890 : *La Tamise* en deçà de Millnall : 8.660 fr.—Vte Bocklow, 1891 : *Rynance cove, à marée basse* : 10.500 fr.—Vte Burnand, 1892 : *Lougre français rentrant à Calais* : 18.370 fr. —*Bella Vénézia* : 12.620 fr.—Vte Price, 1892 : *Bateau de pêche* : 9.705 fr.—Vte Goldschmidt, 1896 : *Bateaux de pêche dans la lagune de Venise* : 10.500 fr.—Vte Fowler, 1899 : *Bateaux sur la plage de Scheveningen* : 9.350 fr.—Aquarelle ou dessin. Manchester. Vte Knowles, 1865 : *Le Quai des Esclaves à Venise* : 10.070 fr. —Vte Thomas Agnew, 1861 : *Marine* (Aquarelle) : 4.250 fr. —Paris. Vte Nortwich, 1859 : *Marine* : 8.060 fr.—*Plage de Scheveningen* : 5.720 fr.—Vte X... 4 juin 1898 : *Cologne, vue du Sud* 3.49 fr

COOKE (**George**), *graveur au burin, né à Londres en* 1781, *mort à Barnes en* 1834 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste apprit son métier chez le graveur James Basire. Son talent fut reconnu dès sa jeunesse et il obtint une renommée considérable. Il exposa à Suffolk Street, entre 1824 et 1825, des vues d'après Turner, Callcott et de son fils Edward-William Cooke.
Prix.—Estampe. Paris. Vte Piéri-Bénard, 1826 : *Vue de la ville de Rotterdam* : 36 fr.

COOKE (**Henry, l'ancien**), *peintre de portrait et copiste, florissait en Angleterre vers* 1640 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste peignit quelques portraits pour la corporation des marchands de fer.

COOKE (**Henry**), *peintre, né en Angleterre en* 1642 *mort dans le même pays en* 1700 (**Ec. Ang.**).
Cooke fut envoyé par son père en Italie, où il put profiter des conseils de Salvator Rosa. Il fut employé à peindre le chœur de la chapelle du nouveau Collège à Oxford, et décora aussi l'escalier à Ranelagh House, ainsi que la maison de Lord Carlisle à Soho Square, Londres. Le *Bryan Dictionary* dit qu'à la suite d'un crime qu'il commit, Cooke quitta l'Angleterre, mais à son retour il fut employé par le roi Guillaume à restaurer des cartons de Raphaël, conservés à Hampton court. Il acheva aussi un *portrait de Charles II*, à l'hôpital de Chelsea. Cette incursion dans le genre du portrait dura peu. Cooke revint à ses premiers sujets.

COOKE(**Isaac**),*paysagiste à Liscard au* xixe *s.* (**Ec. Ang.**).
Il exposa à partir de 1877 à la Royal Academy et à Suffolk Street. Le musée de Liverpool possède de lui : *Temps pluvieux* et *Moments dorés*.

COOKE (**John**), *peintre miniaturiste à Dublin, mort en* 1806 (**Ec. Ir.**).
Le musée de Dublin conserve de lui le *portrait miniature d'un gentleman*.

COOKE (**William**), *peintre, né à Rotterdam le* 27 *avril* 1803 (**Ec. Hol.**).
Travailla à Anvers, en 1823, à l'Académie, sous la direction de J. van Breen et Verpoorten.

COOKE (**William-Bernard**), *graveur au burin, né en Angleterre en* 1778, *mort probablement dans le même pays en* 1855 (**Ec. Ang.**).
W.-B. Cooke étudia sous la direction de William Augus. Il choisit comme sujets des vues marines, mais n'atteignit jamais à la célébrité. En collaboration avec son frère George, il publia des vues de la *Tamise* et de la côte méridionale de l'Angleterre.

COOKE (**William-John**), *graveur au burin et sur acier, né à Dublin en* 1797, *mort à Darmstadt* (*Allemagne*), *en* 1865 (**Ec. Ang.**).
W.-J. Cooke reçut son éducation artistique chez son oncle, George Cooke, et grava des planches d'après Turner, représentant *des vues de Nottingham et de Plymouth*. Il fournit aussi une gravure du château de Newark pour une édition des poèmes de Scott. En 1840, l'artiste s'établit à Darmstadt.

COOKSLEY (**Mrs, Margaret Murray**), *peintre orientaliste à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Cette artiste exposa à partir de 1884 à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society, des vues d'Egypte.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 19 mars 1910 : *Un Marchand d'oranges Oriental* : £8 8s.—*La Fleur favorite* : £12 12s.

COOL (**Gabriel de**), *peintre,* xixe-xxe *siècles, né à Limoges* (**Ec. Fr.**).
Fils de Mme Arnould de Cool et élève de Cabanel. On cite de lui : *La visite à l'atelier*; *Une fille d'Eve*; *La lapidation de St Etienne*. Médaille de 3e classe en 1908.

COOL (**Jan Daemen**), *peintre, né à Rotterdam en* 1589, *mort à Amsterdam le* 24 *novembre* 1660 (**Ec. Hol.**).
Le 7 mars 1614, il était comme étranger dans la gilde de Delft; se maria le 2 février 1618. Veuf, il épousa le 23 avril 1623, à Rotterdam, la veuve du peintre Lowys Percellis.
Œuvre peint.—Amiral Pieter Pietersz Hem (Amsterdam);—Les directeurs de l'Hôpital du Saint-Esprit à Rotterdam (Rotterdam).
Prix.—Peinture. Paris. Vte Poussin, 1863 : *Halte d'un chasseur* : 580 fr.—Vte du 13 février 1900 : *Réunion à l'Hôtellerie* : 350 fr.

COOL (**Thomas-Simon**), *peintre de genre, né à La Haye le* 12 *décembre* 1831, *mort à Dordrecht le* 29 *août* 1870 (**Ec. Hol.**).
Elève de Jacobus Everardus Josephus van den Berg; il travailla à Paris de 1857 à 1860 et à Anvers de 1861 à 1865. C. Nosmaer dit de lui : « Sa vie fut une lutte continuelle avec l'idéal ». Le musée communal, à La Haye, conserve de lui : *Chactas et le père Aubry près du corps d'Atala* et *le Portrait du peintre Taco Schellema*.

COOLBERGER (**Antoine**), *graveur* (**Ec. Flam.**).
Elève de Marinus à Anvers, en 1632.

COOLMAN (**Gauthier**), *sculpteur et architecte* (**Ec. Flam.**).
« Maître des ouvrages de la ville », de 1446 à 1465, à Malines; construisit la tour St-Rombout, et fit, en 1453, un tabernacle pour les reliques de St Rombout.

COOMANS (**Auguste**), *peintre de paysages et de genre vers* 1855 (**Ec. Flam.**).
Prix.—Peinture. New-York. Vte Tillotson, 1909 : *Qui a fait cela ?* $95.

COOMANS (**Mlle Célestine**), *paysagiste en* 1855 (**Ec. Flam.**).

COOMANS (**Pierre-Olivier-Joseph**), *peintre de genre et d'histoire, né à Bruxelles le* 28 *juillet* 1816, *mort à Boulogne-sur-Seine le* 31 *décembre* 1889 (**Ec. Flam.**).
Cet artiste tient une place marquante dans l'école belge moderne. Le musée de Stuttgard conserve de lui deux toiles : *Sapho* et *Famille romaine*. Elève de Van Hauselaere et de de Keyser.
Prix.—Peinture. Bruxelles. VteSandorfd, 1875 : *Le Coupable* : 7.400 fr.—New-York. Vte Daniel W. Powers, 1899 : *Phidias dans son atelier* : 1.750 fr.—*Une Beauté classique* : 1.300 fr.—Paris. Vte Everard, 1878 : *Lesbie* : 660 fr.—Vte Everard, 1881 : *Le Débarbouillé* : 2.750 fr.—*En Détresse* : 2.550 fr.—Vte J. R. C..., 23 mai 1903 : *Danse romaine* : 114 fr.

COOPEL (**Pierre-François**), *peintre, élève de l'Académie d'Anvers vers* 1783 (**Ec. Flam.**).

COOPER (**Abraham**), *peintre d'animaux et de bataille, né à Londres en* 1787, *mort à Greenwich le* 24 *décembre* 1868 (**Ec. Ang.**).
Le peintre Abraham Cooper fut d'abord employé comme figurant dans des batailles et cortèges au théâtre Astley, et s'occupa, dans ses heures perdues, à dessiner des chevaux et des chiens. En 1805, une étude d'un cheval appartenant à Sir Henry Meux vint aux yeux de ce noble, qui l'acheta aussitôt et protégea l'artiste, dès lors, avec une grande bienveillance. A partir de ce moment, sa carrière artistique fut assurée. Il exposa à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street, et à la Old Water-Colour Society, entre 1812 et 1869. Son tableau représentant la *Bataille de Waterloo* fut récompensé en 1816 par la British Institution, et, en 1817, il devint associé de la Royal Academy, où il entra, en 1820, comme membre. Abraham Cooper quitta la Royal Academy en 1862.
Peinture.—Musées de :(Victoria and Albert) : Ane et épagneul dans une écurie;—Cheval gris à la porte d'une écurie.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 23 novembre 1907 : *Le Retour du chasseur*; *Gibier mort* : £2 12s. 6d.—Vte 21 novembre 1908 : *Un Engagement de cavalerie* : £3 3s.—Vte 27 février 1909 : *Don Quichotte* : £3 13s. 6d. —Dessins. Vte 4 juin 1908 : *Epagneul et canard sauvage* : £1 11s. 6d.

COOPER (**Alexander**), *peintre de portrait miniaturiste et aquarelliste, né probablement à Londres, vers le commencement du* xviie *siècle, florissait vers le milieu de ce siècle* (**Ec. Ang.**).
Cet artiste, n'ayant pu obtenir de l'encouragement en Angleterre, passa en Flandre, où il habita quelque temps. Plus tard, il devint peintre de la reine Christine de Suède. Ses progrès artistiques furent surveillés par son oncle, le peintre Hoskins, et quoiqu'il obtînt quelque réputation, il ne sut jamais s'élever au rang de son frère Samuel Cooper. Le musée d'Amsterdam conserve de lui deux portraits du *roi Jacques II d'Angleterre* (min.).

COOPER (**Edward**), *peintre de portrait et graveur, né en Angleterre vers le milieu ou la première moitié du* xviiie *siècle, florissait vers* 1779 (**Ec. Ang.**).
Il grava quelques planches d'après Albani Kneller, Franc. Albano, Ch. Le Brun, etc. Un portrait, peint par lui-même, porte la date de 1779, c'est celui d'une dame âgée de 136 ans.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 30 mars 1908 : *Chien d'arrêt à l'œuvre* : 12s.—Vte 21 novembre 1908 : *Printemps*; *Jolies plumes* : £2 2s.—Estampes. Paris. Vte Musgrave, 1878 : *Portrait de Lady Williams*, d'ap. P. Lely : 37 fr.—*Le Duc Henri de Grafton* : 51 fr.—Vte Masterman-Sikes, 1824 : *Portrait de Georges Jefferyes*, d'ap. Kneller : 45 fr.—*Portrait de Thomas Thynne* : 75 fr.

COOPER (**F. S.**), *paysagiste en* 1840 (**Ec. Ang.**).

COOPER (**John**), *graveur au burin, à Londres* xixe *s.* (**Ec. Ang.**).

COOPER (**Richard**), *graveur au burin, né à Londres vers* 1730, *mort dans cette ville en* 1820 (**Ec. Ang.**).
Ce graveur apprit son métier à Paris, chez Le Bas. Il produisit surtout des portraits. Entre 1761 et 1783, ses œuvres furent exposées à plusieurs sociétés de Londres, notamment à la Royal Academy et à la Society of Artists.

Prix.—Estampes. Londres. Vte Musgrave, 1778 : *Lord Georges John Napier* : 50 fr.—*Thomas Thynne* : 80 fr.—*Lord Georges Jefferyes* : 75 fr.—14 juillet 1908 : *Frère et sœur; Les sœurs*, d'ap. Buck : £17 17s.—Vte 12 mai 1908 : *Napoléon Bonaparte*, d'ap. David : 10s. 6d.—Paris. Vte Firmin Didot, 1877 : *Les enfants de Charles Ier*, d'ap. Van Dyck : 20 fr.—Vte X..., 28 février 1899 : *Lady Gertrude Williers*, d'ap. Hopner. Epr. imprimée en bistre : 14 fr.—Vte 20 décembre 1909 : *Les Enfants de Charles Ier*, d'ap. Ant. Van Dyck : 13 fr.—Vienne. Vte du Comte X..., 1867 : *Les enfants de Charles Ier, en pied*, d'ap. Van Dyck : 12 fr.

COOPER (Richard, l'aîné), *dessinateur, graveur de portrait, né en Yorkshire vers* 1705, *mort à Edimbourg en* 1764 (**Ec. Ang.**).

On possède peu de renseignements sur cet artiste, qui semble avoir acquis sa renommée comme professeur de Sir Robert Strange, plutôt que par son mérite personnel de graveur. Père de Richard Cooper le jeune.

Peinture.—Musée de : (Victoria and Albert) : Etude de fleurs.

COOPER (Richard, le jeune), *peintre de paysage, probablement né à Londres dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle, mort vers* 1810 (**Ec. Ang.**).

Richard voyagea en Italie et en profita pour étudier les grands maîtres anciens. Ses paysages obtinrent un certain succès, et, vers la fin du XVIIIe siècle, il accepta le poste de maître de dessin au collège, à Eton. A Londres, où il s'établit après avoir demeuré quelque temps à Edimbourg, ses tableaux représentant les *Ruines de l'amphithéâtre de Vespasien à Rome* et un *paysage italien* avec bandits, furent exposés à la Royal Academy. Cette institution reçut de ses œuvres entre les années 1787 et 1809. Richard Cooper fut aussi le professeur de dessin de la princesse Charlotte. Il était fils de Richard Cooper l'ancien.

Peinture.—Musées de : (Dublin) : Le pont Solaro, près Rome (aquar.);—Paysage (plume et aquar.).—(Londres, Victoria and Albert) : Paysage, rochers;—Le Vésuve;—Paysage avec cottage;—Paysage, montagnes d'Italie.

COOPER (Robert), *graveur, né probablement en Angleterre vers la fin du* XVIIIe *siècle, florissait vers* 1821 *et vivait encore en* 1836 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste fournit les illustrations pour les romans de Walter Scott, et grava aussi quelques frontispices dans les *Portraits* de Lodge.

Prix.—Estampes. Paris. Vte 17 au 20 février 1904 : *Le Chevalier d'Eon* : 20 fr.

COOPER (Samuel), *peintre de miniature, né à Londres en* 1609, *mort dans la même ville en* 1672 (**Ec. Ang.**).

Comme son frère Alexander, Samuel Cooper reçut son instruction artistique de son oncle, le peintre Hoskins, et, selon Lord Orford, passa quelque temps à la cour de France. Il y fit des portraits, pour lesquels sa veuve reçut une pension. Il eut pour modèles les plus grands personnages de son temps, tels que le grand poète John Milton et Olivier Cromwell, ainsi que le roi Charles II, la Reine et plusieurs nobles de la cour.

Miniatures.—Musée de : (Amsterdam) : Portrait d'une dame;—Gentilhomme;—Charles II, roi d'Angleterre;—Portrait d'une dame.(Dublin) : Portrait de Richard Cromwell.—(Wallace) : Portrait de Charles II, roi d'Angleterre ; — Dame de la cour de Charles II.

Prix.—Miniatures. Londres. Vte Stowe, 1848 : *Portrait de Charles II* : 2.625 fr.—Vte Hamilton, 1882 : *Le Comte de Sandwich* : 6.690 fr.—Peinture. Paris. Vte Woodburn, 1854 : *Portrait d'Olivier Cromwell* : 655 fr.—Vte Nortwich, 1859 : *Portrait du docteur Bate* : 800 fr.—Vte Nortwich, 1859 : *Portrait de Richard Cromwell* : 2.080 fr.—1891. Vte Lebœuf de Montgermont : *Portrait du fils d'Olivier Cromwell* : 2.400 fr.

COOPER (Thomas Georges), *peintre animalier et paysagiste, à Londres, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il exposa à partir de 1861 à la Royal Academy et à la New Water-Colour Society.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 17 février 1908 : *Cinq moutons dans la neige* : £10 10s.

COOPER (Thomas Sidney), *peintre d'animaux, né à Canterbury le* 26 *septembre* 1803, *mort dans la même ville le* 7 *février* 1902 (**Ec. Ang.**).

Après avoir été peintre de décors, vint à Londres, où, à partir de 1823, il put profiter des ressources de cette ville, travaillant d'abord au British museum et ensuite à la Royal Academy, quoiqu'il n'y envoyât de ses œuvres que vers 1833. Dans sa ville natale, où il resta quelque temps, il donna des leçons et réussit à vendre quelques tableaux. Son mariage eut lieu à Bruxelles, où il passa quatre années, entre 1827 et 1831. Dès son retour à Londres, il envoya régulièrement des compositions à la Royal Academy, mais la *British Institution*, la *Society of British Artists* à Suffolk Street, et la *New Water-Colour Society* reçurent également un grand nombre de ses peintures. En 1882, il fonda, à Canterbury, la « Sidney Cooper Art Gallery », et continua, jusqu'à sa mort, à prodiguer à sa ville natale des marques de bonté et de bienveillance. Il devint membre de la Royal Academy en 1867.

Peinture.—Musées de : (Victoria and Albert.): Dans les prairies au coucher du soleil (vallon d'Ecosse).—(Blackburn) : Vaches dans l'eau;—Troupeau pendant l'hiver (aquar.).—(Birmingham) : Paysage avec vaches et moutons.—(British Art) : Moutons;—Vache et moutons—(Cardiff) : Bétail, paysage.—(Glasgow) : Les prés de Canterbury;—Paysage avec bétail;—Paysage avec troupeau de moutons.—(Leeds): Paysage avec moutons et chèvres;—Bétail dans la prairie.—(Leicester) : Bétail dans un paysage.—(Liverpool) : Vaches et moutons;—Etude de moutons.—(Manchester) : Bétail, de grand matin (aquar.).—(Nottingham) : Chèvres et chevreaux dans une étable;—Bétail dans un paysage, soir;—Moutons de montagne; le brouillard du matin se dissipant.—(Sheffield) : La halte sur les collines;—Dans les prairies, Whitehall, Canterbury.—(Sydney) : Les marées de la Minster.—(Wallace) : Bestiaux.—(Londres, Musée Water-Colours) : Scène de rivière, bestiaux;—Vaches sur le bord d'une rivière;—Moutons;—Bestiaux et laitière;—Paysage, vaches;—Paysage neigeux, moutons;—Bestiaux;—Moutons;—Trois vaches dans une prairie.

Prix.—Peinture. Londres. Vte John Knowles, 1865 : *Un troupeau de vaches* : 10.700 fr.—Vte Campbell, 1867 : *Un groupe d'animaux* : 10.650 fr.—Vte James Curling, 1872 : *Vaches et moutons dans un paysage* : 11.550 fr.—Vte Herbert, 1873 : *Paysage avec animaux* : 12.450 fr.—*Le Nuage qui passe* : 13.775 fr.—Vte Joseph Crawen, 1874 : *L'Approche de l'orage* : 10.500 fr.—Vte Grant, 1877 : *Gardien du troupeau* : 16.275 fr.—*Novembre* : 17.070 fr.—Vte X..., juin 1877 : *Berger*; pays de Galles : 12.100 fr.—Vte Dudley, 1886 : *Après-midi d'automne* : 13.910 fr.—Vte Bocklow, 1888 : *Bestiaux et moutons* : 10.765 fr.—*Jour d'été à Kent* : 9.600 fr.—Vte K..., 1893 : *Prairie de Fordrwich* : 7.900 fr.—Vte Montrose, 1895 : *Paysage boisé ; vaches* : 9.500 fr.—Vte X..., 2 juillet 1898 : *Croquis* : 6.825 fr.—Vte K..., 8 avril 1899 : *Un taureau et des vaches dans la campagne* : 6.700 fr.—Vte Cl. Andrew, 1899 : *Giboulées* : 8.650 fr.—Aquarelles. *Vache, brebis dans une prairie* : 1.675 fr.—*Brebis; effet d'hiver* : 1.550 fr.—Vte X..., 26 février 1898 : *Les prairies de Canterbury* : 7.260 fr.—Peinture. Vte 7 décembre 1907 : *Plusieurs troupeaux* : £50 8s.—Vte 1er février 1908 : *Quatre vaches dans une prairie* : £42.—Vte 15 février 1908 : *Moutons sur les falaises* : £67 4s.—Vte 22 février 1908 : *Groupe de moutons* : £99 15s.—Vte 27 mars 1909 : *Un troupeau, le soir* : £299 5s.—Vte 10 juin 1909 : *Une vache, un veau et quatre moutons* : £120 15s.—Dessins. Vte 7 décembre 1907 : *Vaches dans une prairie* : £38 17s.—Aquarelle. Vte 11 avril 1908 : *Moutons dans la neige* : £89 5s.—Vte 13 avril 1908 : *L'Eté : Vaches et moutons au pâturage* : £105.

COOPER (William), *portraitiste, travaillait en Angleterre vers* 1730 (**Ec. Ang.**).

Ses œuvres ont été gravées par Van der Gucht.

COOPSE (Pieter), *peintre et dessinateur de marines, mort après* 1677 (**Ec. Hol.**). PC

Travailla à Amsterdam vers 1672.

Œuvre peint.—Mer agitée (Finspoug, Suède);—2 Marines (Musée de Schleissheim);—Naufrage (Stockholm).

Prix.—Dessins. Paris. Vte Neyman, 1776 : *Deux vues de village hollandais*, figures et bateaux : 100 fr.—*Deux marines* : 290 fr.—Vte 6 mai 1909 : *Marine*. Plume et Aquarelle : 51 fr.

COORNHERT (Dirk Volkertszoon), *dessinateur, graveur, écrivain, né à Amsterdam en* 1522 *ou* 1519, *mort le* 29 *octobre* 1590 *à Gouda* (**Ec. Hol.**).

Se maria, après avoir visité l'Espagne et le Portugal, avec Neeltze Simons; il quitta sa place de maître de la cour et s'établit à Haarlem comme graveur; il fit ses études théologiques à 30 ans; fut notaire en 1561, secrétaire du conseil de Haarlem en 1564, secrétaire des Etats de Hollande en 1572 et dut s'enfuir à Xanthe pour fuir les poursuites contre les protestants; il vécut de 1577 à 1587, à Haarlem, puis à Gouda. Il fut l'ami de Fr. Floris et de Heemskerk.

COORNHUUSE (Jacques van den), *peintre à Bruges, mort vers* 1584 (**Ec. Flam.**). 1578

COORTE (A.), *peintre de natures mortes à Middelbourg, de 1685 à 1723* (**Ec. Hol.**).

En 1694, signalé à Delft.

Œuvre peint.—Une botte d'asperges (Amsterdam).

COOSEMANS (Alexander ou Alart), *peintre, baptisé à Anvers le 19 mars 1627, mort le 28 octobre* 1689 (**Ec. Flam.**).

Elève de Jean de Heem en 1642 et maître en 1645.

Œuvre peint.—Perdrix suspendue par les pieds (Musée d'Augsbourg);—Vanitas (Musée de Bruxelles);—Nature morte, raisins, pendule, etc.;—Raisins, verre de vin sur une nappe bleue (Musée de Madrid);—2 tableaux fleurs et fruits, au fond vue sur la mer (Musée de Schleissheim); Déjeuner (Vienne);—Fruits et crustacés (Niort).

Prix.—Peinture. Paris. Vte Souty, 1863 : *Nature morte; fruits* : 225 fr.—Vte David, 1898 : *Nature morte, allégorique* : 500 fr.

COOSEMANS (Joseph-Théodore), *paysagiste, né à Bruxelles en 1828, mort à Scharbeck en septembre* 1904 (**Ec. Bel.**).

Il ne commença à peindre qu'à 28 ans. Il eut successivement pour maîtres Tschaggeny, Fourmois, puis Alfred Verwére. Il travailla de suite d'après nature dans la forêt de Tervueren. En 1864, enfin, il rencontra H. Bambengen qui s'intéressa à lui et lui prodigua ses conseils. Aprés avoir voyagé en France et en Italie avec Asselsberg, il vint se fixer à Paris où il resta jusqu'en 1876, époque à laquelle il rentra en Belgique. On cite parmi ses meilleures toiles : *Le chemin de la mare aux Fées; Les Sapinières de la Campine; Les Fondrières de Slachmolen.*

Peintures.—Musées de : (Rouen) : Vallée du Bocq.—(Gand) : Campine limbourgeoise;—Le soir.—(Termonde) : Soleil couchant à Kinroy;—Campine.—(Namur) : Lisiére de bois.—(Liége) : Le chemin de la mare au diable.—(Bruxelles) : Le chemin des artistes à Barbizon;—Les sapiniéres au crépuscule;—(Anvers) : Aprés-midi de novembre.—(Louvain) : Soleil couchant à Tervueren.—(Bruges) : Fondriéres à Genck.—(Louviers, Galerie Roussel) : Saules, automne.

Prix.—Peinture. New-York. Vte William Steward, 1898 : *Paysage d'été* : 2.125 fr.—*Paysage d'hiver* : 2.000 fr.

COOTWYCX (Jurian), *graveur et orfèvre, né à Amsterdam en* 1714, *mort après* 1770 (**Ec. Hol**).

Son œuvre comprend 175 feuilles.

Prix.—Estampes. Munich. Vte 15 février 1901 : *Paysan appuyé sur une balustrade avec sa pipe* : M. 1.—Estampes. Paris. Vte Thyssen, 1857 : *Fac-similé de dessins d'après différents maîtres; Paysages, animaux*, etc. Dix piéces au bistre et à la sanguine : 2 fr. 25.

COPE (Arthur Stockdale), *portraitiste, né à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

A obtenu une médaille de 3e classe au Salon de Paris en 1896. Il exposa à Londres à partir de 1875 à la Royal Academy.

Peinture.—Musées de : (Glasgow) : Portrait de Sir John Ure Primrose.—(Londres) : Portrait de Sir Isaac Pitman.—(Gal. d'art Victoria) : George Armitstead.

COPE (Charles-West), *peintre, né à Leeds en* 1811, *mort à Bournemouth le* 21 *août* 1890 (**Ec. Ang.**).

Cope fréquenta, pendant les premiers temps de son séjour à Londres, l'école de Henry Sass à Bloomsbury, et, en 1828, entra comme éléve à la Royal Academy. Il y resta trois ans, partant ensuite pour Paris, où, pendant six mois, il travailla en étudiant et copiant les œuvres des grands maîtres. Cope exposa dans les différents groupements artistiques de Londres, entre 1833 et 1882. Il voyagea en Italie, visitant Rome, Naples, Florence et Venise, où il passa deux ans, peignant, entre autres, son tableau *Mère et Enfant*, qui fut exposé à la British Institution en 1836. Dans le célèbre concours pour la décoration des Palais du Parlement, l'artiste obtint un prix de 300 livres sterling pour son carton intitulé : *Jugement du Juré*, et, l'année suivante, une commande pour des fresques représentant *Edouard III décorant le Prince noir; Le Prince Henri reconnaissant l'autorité de Juge Gascoigne* et la *Première Epreuve de Patience de Griseldis.* Cope fut élu membre de la Royal Academy en 1848.

Peinture.—Musées de : (British Art) : Palpitation;—La jeune mére;—Le buisson d'aubépine;—Jeune femme lisant;—Jeune fille aidant son vieux pére à gravir les degrés de l'église;—L'aumône;—L'allégro;—Il Penseroso;—Mére et enfant.—(Leicester) : Le maître d'école de village.—(Liverpool) : Une hôtellerie en Italie.—(Melbourne) : Départ des péres pélerins.—(Preston) : L'heure de la priére.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 5. 6 octobre 1894 : *Sur le chemin du retour* : M. 30.—Londres. Vte 22 février 1908 : *Contemplation* : £13 13s.—Paris. Vte Thomas Agnew, 1861 : *Le roi Lear et Cordelia* : 7.200 fr.

COPIA (Jacques-Louis), *graveur, Landau, en* 1764, *mort à Paris en* 1799 (**Ec. All.**).

On cite de lui parmi ses meilleures estampes : *La vengeance de Cérès*, d'ap. P.-P. Prud'hon;—*Je touche au bonheur*, d'ap. Lawreince;—*L'Innocence en danger*, d'ap. Denoge;—*L'Amour et l'Amitié*, d'ap. Vincent;—*La Matinée turque*, d'ap. Le Barbier;—*Sapho inspirée par l'Amour*, d'ap. Devoge.

Prix.—Estampes. Paris. Vte X..., 22 décembre 1856: *Portrait de Marat* : 16 fr.—Vte Vasset, 1880 : *Chut! Chut! Par ici!...*, d'ap. Mallet, épreuve avec grandes marges : 139 fr.—*Ah! quel doux plaisir; je touche au bonheur*, d'ap. Lavreince, épreuve en couleurs : 905 fr.—Vte L..., 2 décembre 1898 : *Le Premier baiser de l'Amour*, d'ap. Prud'hon : 395 fr.—*Au moins soyez discret; Croyez à mes serments*, d'ap. St-Aubin : 395 fr.—Vte X..., 28 février 1899 : *Julie ou le Premier Baiser de l'Amour*, d'ap. J.-B. Mallet en couleur : 120 fr.

COPIN (Meastre), *sculpteur à Séville vers* 1527 (**Ec. Esp.**).

COPINET (Joseph-Léon), *peintre, né à Trèves le* 15 *mai* 1796 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 21 mai 1816, il devint l'éléve de Guérin. En 1831, il exposa au Salon de Paris : *Une cérémonie religieuse*, et en 1834 : *Religieuses recevant la visite de leur archevêque.*

COPIUS (Gérard), *peintre de portraits, né à La Haye le* 13 *mars* 1730, *mort le* 6 *octobre* 1785 (**Ec. Hol.**).

Eléve de Hendrik v. Lemborck.

COPLEY (John-Singleton), *peintre de portrait et d'histoire, né à Boston en* 1737, *mort à Londres en* 1815 (**Ec. Am.**).

Cet artiste est une des figures les plus intéressantes dans l'histoire de la peinture en Amérique. D'origine anglaise et irlandaise, il perdit son pére l'année de sa naissance, et ce fut probablement de son beau-pére, Peter Pelham, qu'il apprit les premiers principes de son art. Ce peintre et graveur mourut à son tour lorsque John n'avait que 14 ans, et, dés lors, le jeune artiste dut se développer par des études de quelques portraits de Benjamin West et de John Smibert, car les ressources artistiques de Boston, à cette époque, étaient complétement insuffisantes. Mais son ambition ne recula devant aucune entrave et Copley s'éleva trés vite à un rang honorable. Par son travail sérieux, il réussit à embellir son style et à perfectionner sa technique. Parmi ses premiers ouvrages, on mentionne un *portrait du Révérend William Welsteed de Boston*, peint quand Copley n'avait que 16 ans. Il travailla pour maints personnages célébres et distingués dans le grand monde de Boston, et d'autres villes du Massachusetts, tels que le colonel Epes Sargent, un armateur de Salem, et Lady Wentworth. Vers 1774, Copley partit pour Londres, où il finit ses jours, non sans avoir voyagé en Italie et étudié à Parme et à Rome, où il peignit le portrait de *M. et Mme Ralph Izard.* A Londres, il fit la connaissances de Benjamin West, qui lui témoigna un intérêt exceptionnel. De 1768 à 1812, il exposa à la Royal Academy, à la British Institution, et à la Society of Artists, et fut nommé membre de la première société, en 1779.

Peinture.—Musées de : (Londres) : Portrait de George John, 2e comte Spencer;—Portrait de William Murray, 1er comte Mansfield;—Portrait de George Eliott, baron Heathfield;—La mort du comte de Chatham;—La mort du major Pierson;—Le siége de Gibraltar.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Sir John Pender, 1897 : *Enfants jouant dans un jardin; Les petites princesses Marie-Sophie et Amélie* : 21.000 fr.—Vte Cecil Miles Lord Methuen, 1899 : *Portrait de Suzanne, fille de Brett Randolphe* : 11.025 r.—Vte 19 février 1908 : *Portrait du colonel Carleton* : £60 18s.—Vte 28 mars 1908 : *William, Second earl of Bessborough* : £94 10s.—Vte 20 février 1909 : *Les Amoureux* : £7 7s.—New-York. Vte Fischhof-Blakeslee, 1900 : *Portrait de Susanna Randolph* : $6.600.—Vte J.-D. Ichenhauser, 26-27 février 1903 : *David Garrick* : $2.000.—Vte Fischhof, 1907 : *Portrait de George Beaumont. Esq.* : $380.

COPMANN (Peter), *peintre de portraits, né le* 25 *février* 1794, *à Rudköbing, mort probablement en* 1850 *à Basseterre* (*Guadeloupe*) (**Ec. Dan.**).

Il fut mis en apprentissage à 11 ans, et apprit tout

seul la peinture en miniature et au pastel. Il fit des tournées dans les provinces comme peintre de portraits, mais sa situation semblait précaire jusqu'au moment où le comte Nille-Brahe s'intéressa à lui. Grâce à son intervention, il fut admis à l'Académie en 1818 et exposa quelques portraits au pastel en 1819 et 1820. Après un séjour en 1821 à Hambourg et à Dresde, il revint à Copenhague en 1832 et exposa quelques copies dont un portrait de la femme de Rubens (d'ap. Rubens), acheté par le musée royal de peintures. Il partit peu après pour l'Amérique. Il se rendit d'abord aux Etats-Unis, puis à la Guadeloupe, où il épousa, à Basse-Terre une princesse espagnole, qui s'était enfuie de Madrid pour éviter le couvent. Anobli sous le nom de Peter von Copmann, il se préparait à revenir à Madrid, mais lui et sa femme périrent dans le tremblement de terre de 1850.

COPPA (le), *peintre de paysages et de bamboches à Milan, XVIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).

COPPA (**Giarola-Antonie, le chevalier**), *peintre, né à Bologne en* 1595 (**Ec. Bol.**).
Elève de l'Albane et du Guide. Le musée de Clamecy conservé de lui : *Jésus guérissant le lépreux.*

COPPA (**Stefano**), *graveur, né en Italie, florissait à Rome vers* 1776 (**Ec. Ital.**).

COPPENOLLE (**Jacques van**), *paysagiste, né à Montigny-sur-Loing, au XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa aux Indépendants et au Salon d'Automne.
PEINTURE.—MUSÉE de : (CLAMECY) : Vase de fleur; —Basse-cour et volaille;—Offrandes de fleurs par des jeunes filles à une divinité païenne.

COPPENS (**Augus in**), *peintre et graveur, né vers* 1668 (**Ec. Flam.**).
Elève de Milet, compagnon de Richard van Orley, travailla à Bruxelles vers 1695.
ŒUVRE PEINT.—Son portrait (MUSÉE DE BRUXELLES).
PRIX.—Dessins. BRUXELLES : *Six Paysages* : 3 fr. 60.

COPPENS (**Omer**), *peintre de genre, né à Dunkerque en* 1864 (**Ec. Bel.**).
Partic pa à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910. Le musée de cette ville conserve de lui : *A vêpres.*

COPPI (**Giacomo, dit del Meglio**), *peintre d'histoire, né à Peretola en* 1523, *mort à Florence en* 1591 (**Ec. Ital.**).
Ce peintre était du nombre des artistes qui secondèrent Vasari dans ses travaux à Florence. Le *Bryan Dictionary* le fait élève de ce maître, mais Lanzi le croit disciple de Parrasio Michele, de Venise.

CAPPIER (**André-Charles**), *peintre et graveur, né à Annecy au XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Feyen Perrin. Sociétaire des Artistes Français depuis 1898. Il obtint une médaille de 3e classe et une bourse de voyage en 1891, une médaille de 2e classe en 1898, une médaille d'argent en 1900 E. U.) et une médaille de 1re classe en 1901.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte 9 au 12 décembre 1907 : *Lady Mary Dashwood et son fils*, d'ap. Reynolds : 111 fr.—Vte 4 juin 1910 : *La Vierge et l'Enfant Jésus*; *L'Aurore* : 3 fr.

COPPIN le jeune, *peintre et enlumineur à Bruges vers* 1460 (**Ec. Flam.**).

COPPIN (**Antoine**), *sculpteur, de Lille, vivait au XVIe siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, en 1550, à la décoration de la halle des échevins de Lille.

COPPIN (**Guillaume**), *peintre d'histoire à Roye vers* 1564 (**Ec. Fr.**).

COPPO di Marcovaldo, *peintre florentin du XIIIe siècle* (**Ec. Ital.**).
Il peignit une Madone (1261) à Sienne, église des Servi,—et des fresques (1265) à la cathédrale de Pistoie.

COPPOLA (**comte Antoine**), *peintre, né à Naples le* 21 *janvier* 1839 (**Ec. Ital.**).
Suivit les cours de l'Institut des Beaux-Art de Naples.

COPPOLA (**Carlo**), *peintre, né à Naples, vivait en* 1665 (**Ec. Nap.**).
Il peignit surtout des scènes de batailles. Elève de Falcone. Le musée de Naples conserve de lui : *Cavaliers Espagnols.*
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 8 mai 1895 : *Combat contre les Tucs* : 120 fr.

COPPOLA Joseph), *sculpteur, né à Naples en* 1848 (**Ec. Ital.**).
Suivit les cours de l'Institut des Beaux-Arts de Naples. Exposa, à Naples, *un Bacchus*; on voit, dans l'église des Florentins de Naples, deux statues de lui : *L'Immaculée* et *Ste Anne.*

COPPOLA CASTALDO François), *peintre, né à Naples en* 1845 (**Ec. Ital.**).
Suivit les cours de l'Institut des Beaux-Arts de Naples. Un de ses tableaux : *Au pied du Vésuve*, exposé au Salon, à Paris, obtint la médaille d'or. A Turin, en 1880, cet artiste exposa : *En brunissant* et *Marine* (*Naples*). A Turin, en 1884 : *L'Arche de Sant'Eligio dans la vieille Naples.*

COPPOLI (**Charles**), *peintre et miniaturiste, né à Florence en février* 1850 (**Ec. Ital.**).
Il t ses études à l'Académ c des Beaux-Arts de Florence, connu surtout comme restaurateur de tableaux.

COQUAND (**Paul**), *peintre de paysages, né à Marseille au XIXe siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de N. Ponson. Il débuta au Salon de 1873 avec un *Paysage de Provence.*
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BÉZIERS) : Paysage après la pluie.—(ROUEN) : Paysage, ruines.

COQUELET, *peintre d'histoire et de portraits, membre de l'Académie de St-Luc à Paris en* 1752 (**Ec. Fr.**).

COQUELET (**Louis**), *peintre de genre et de portraits du XIXe siècle à Valenciennes* (**Ec. Fr.**).
Elève de Pils et de J.-P. Laurens, H. Lehmann et Vély, il débuta au Salon de 1877 avec le Portrait de Mlle M. B... A obtenu une mention honorable en 1885. Le musée de Tourcoing conserve de lui : *Justa Crucem.*

COQUELIMONT (**Jean**), *peintre du XVIIe siècle, cité par de Marolles* (**Ec. Fr.**).

COQUELIN (**Gabriel-Marius**), *sculpteur, né à Aix* (*Bouches-du-Rhône*) (**Ec. Fr.**).
Elève de Dumont, Truphème et Gibert, a débuté au Salon en 1875 avec un médaillon en plâtre.

COQUELIN (**Théodore-Charles-Ange**), *peintre de fleurs et de nature morte*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr**,).
Le musée de Tourcoing conserve de lui une nature morte.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte 9 au 12 décembre 1907 : *Roses* (deux peintures) : 15 et 35 fr.

COQUERET, *peintre de portraits, vivait en France en* 1776 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Versailles conserve de lui le *Portrait du curé Joseph Baré* et l'on trouve également à celui de Provins un *portrait de Desjardins.*

COQUERET (**Achille**), *peintre de portraits*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa des portraits au Salon de Paris, de 1835 à 1847.

COQUERET (**Pierre-Charles**), *graveur, né à Paris en* 1761 (**Ec. Fr.**).
Exposa au Salon de 1798 à 1810. Elève de Janinet.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *L'arbre franchi, dame à cheval* : 4 fr.—*Mort de Virginie*, d'ap. Lethière : 14 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Masséna.*—*Pichegru.*—*Bernadotte.* Les trois : 10 fr.—Vte X..., 21 décembre 1894 : *Vue de la galerie du Palais-Royal.* Epr. en couleurs : 99 fr.—Vte J. Mène, 1899 : *Cheval pansé à l'anglaise.*—*Cheval sortant de l'écurie*, d'ap. Ch. Vernet : 61 fr.—*Le maréchal-ferrant anglais*, d'ap. Ch. Vernet, 50 fr.—*Retour de la chasse à la Bécasse*, d'ap. Ch. Vernet : 30 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *Les Amours*, d'ap. Raphaël (6 pièces) : 48 fr.—Vte 20 décembre 1909 : *Les Ennuyés chez eux*, d'ap. Ch. Vernet : 50 fr.

COQUERRI (**Guillaume**), *peintre, probablement de Genève, vivait au XVe siècle* (**Ec. Suis.**).

COQUES (**Gonzalès**) ou **Cockes** ou, **Coex, dit le petit van Dyck**, *peintre de genre, de paysage et de portraits né à Anvers, avant* 1618, *mort le* 18 *avril* 1684 (**Ec. Flam.**). GONSALES · F · 1640
Il fut élève de Pieter Brueghel III, puis de David Ryckaert le vieux, dont plus tard, il épousa la fille, en 1643, deux ans après sa récept on dans la gilde de St-Luc. Le talent gracieux et facile de Gonzalès Coques lui valut une réputation considérable, et en 1671 de Comte de Monterey, gouverneur des Pays-Bas, le nomma son peintre officiel. La tradition montre Gonzalès Coques fervent admirateur du genre de Van Dyck et cherchant, dans une forme différente, à marcher sur ses traces. Ses portraits sont de petites dimensions, ma s dess nés et peints avec un soin extrême et une incontestable maîtrise. Ses groupes familiaux, ses tableaux de genre, ses paysages, ses animaux ne sont pas moins intéressants. On cro t qu il était riche et qu'il peignit plutôt par plaisir que pas nécessité.
ŒUVRE PEINT.—Exécution de Charles Ier d'Angleterre (MUSÉE D'AMIENS);—Portrait d'une dame (MUSÉE D'ANVERS);—Cornélis de B e (MUSÉE DE BERLIN);—Le sculpteur Lucas Faydherbe (MUSÉE DE BRUXELLES); —Concert dans la famil e van Eyck MUSÉE DE BUDAPEST) —Tableau de famille, 7 personnes (MUSÉE DE DRESDE);—Galerie de tableaux dans laquelle chaque tableau est reproduit par son auteur, architecture de W. Sh. von Ehrenberg (MUSÉE DE LA HAYE);—Leçon de musique dans une salle à colonnes (MUSÉE DE LUTZCHENA);—Groupe de familles 10 personnes (MUSÉE DE NANTES);—Portrait de famille (MUSÉE DU LOUVRE);—

Portrait d'homme (Pétersbourg, Ermitage);—Réunion de peintres néerlandais Musée de Pommersfelden);—Le buveur (Musée de Rotterdam);—Atelier de peintre;—Homme âgé;—Femme âgée (Musée de Schwerin);—La légende de Rodolphe de Habsbourg et du prêtre, paysage de L. Achschellinks (Vienne, musée impérial);—Portrait de famille.—Portrait de dame;—Les 5 sens représentés par 5 portraits Londres, National gallery);—La famille Verhelst sur la terrasse de sa maison (Buckingham Palace);—Un noble assis;—Pendant du précédent (Hamtpon Court).—(Avignon): Portrait d'un bourgmestre des Pays-Bas.—(Cassel) : Le jeune savant et sa sœur; — Portrait de famille. — (Chartres) : Buckingham. — Darmstadt) : Portraits. — Dublin) : Portrait d'une dame. — (Francfort-s.-le-Main) : Portrait d'homme. — (Wallace) : Le Repos champêtre;—Groupe familial.—Même sujet. — Lyon) : Femme assise interrompant sa lecture. — (Nantes):Scène d' ntérieur, 10 personnages.—(Troyes) : L'Enfant prodigue. — (Vosges) : Fami le de seigneurs sous un portique ouvrant sur la campagne.

Prix.—Peinture. Bruxelles. V^t V. Sachegem, 1851: *L a leçon de musique* : 10.000 fr.—*Portrai d'homme*. Cuivre : 500 fr.—Vte Bonneval de la Fare, 1900 : *Portraits d'artistes* : 1.600 fr.—Vte ma 1899 : *Portrai' de femme* : 320 fr.—Cologne. Vte Neven, 1879 : *Chevaux* : 5.250 fr. —*Le Cordonnier* : 2.512 fr.—Gand : Vte Coninck, 1856 : *Portrait de famille.—Une scène d'intérieur*. Ensemble : 405 fr.—Londres. Vte Leicester, 1860 : *Henri III et ses secrétaires* : 9.970 fr.—Vte Wordell, 1879 : *Le duo* : 4.068 fr.—Vte Malborough, 1886 : *Portrait d'une famille hollandaise* : 24.750 fr.— Vte Bleinhem, 1886 : *Famille hollandaise* : 13.385 fr.—Vte Hope, 1893 : *Portrait d'un gentilhomme* : 12.880 fr.—Vte John Ackroyd, 1894 : *Portrait d'une famille* : 4.471 fr.—*Famille hollandaise* : 12.887 fr.—Vte 23 novembre 1907 : *Une réunion musicale* : £ 6 6 s.—Vte 19 décembre 1908 : *Scène de jardin* : £ 17 9 s.—New-York. Vte Edward Brandus. 1905 : *Le Studio d'un artiste flamand* : $ 220.—*Le concert* : $ 150. —Paris. Vte Blondel de Gagny, 1776 : *Un enfant à mi-corps* : 1.550 fr.—Vte Mme Sirot, 1833 : *La promenade au bois*. Cuivre : 6.100 fr.—Vte Guillaume II, 1850 : *Famille hollandaise* : 15.120 fr.—*La promenade à cheval* : 1.680 fr.—Vte Turenne, 1852 : *Le départ pour la chasse* : 4.050 fr.—Vte Patureau, 1857 : *Famille hollandaise* : 45.000 fr.—Vte Salamanca, 1867 : *Assemblée de famille* : 4.450 fr.—Vte Marquis de la Rochebousseau, 1873 : *Un planteur hollandais* : 2.200 fr.—*Portrait d'un gentilhomme* : 18.150 fr.—*Le rendez-vous de chasse* : 27.300 fr.— Vte F. Pauwels, 1877 : *Partie de musique* : 7.005 fr.—Vte Dubus de Gisignies, 1882 : *Portrait d'un gentilhomme* : 4.600 fr.—*Portrait de femme* : 3.400 fr.—*L'Odorat.—L'Ouïe.—Le Goût.—Le Toucher.—La Vue*. Ensemble : 20.800 fr.—Vte du 17 au 24 mai 1907 : *Banquet d'artistes* 40.500 fr.

COQUET, *graveur au pointillé, débu du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On cite de ui le portrait du *Comte de Kalkreuth*, d'ap. Dahling.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Paul Demidoff, 1869 : *Portrait d'un gentilhomme dans un parc* : 630 fr.

COQUET-COLLIGNON (Anna), *peintre à l'huile et à l'aquarelle, née à Genève en* 1832, *morte à Lyon en* 1899 (**Ec. Suis.**).
Elève de J.-C. Scheffer. Expose des aquarelles à Zurich entre 1861 et 1883.

COQUIN (Louis), dit **Cossin**, *graveur, né à Troyes le* 8 *janvier* 1627, *vivait encore en* 1686 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste a signé ses planches : Coquin, Cauquin, Cossinus et Cossin. Paraît avoir travaillé en Hollande. Il a gravé d'après Raphaë , Poussin, Lebrun, etc.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Gilbert, 1844 : *Pierre Corneille*, d'ap. F. Sicre. Epr. de 1er état : 60 fr.—*Cassini, géographe* : 14 fr.—Vte Dubois, 1866 : *Pierre Corneille*. Epr. de 1er état : 20 fr.—Vte Firmin-Didot, 1877 : *Pierre Corneille*, d'ap. Sicre. Epr. de 1er état : 46 fr.

COR (P.-L.), *graveur à Paris* (**Ec. Fr.**).
Prix. — Estampes. Paris. Vte Behague, 1877 : *La marchande de plaisir.—La marchande de chansons*, d'ap. Eisen : 65 fr.— Vte X..., 11 janvier 1894 : *Les mêmes* : 37 fr.

CORABŒUF (Jean-Alexandre), *peintre e graveur au burin, né à Pouillé* (*Loire-Inf.*), XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Gérome et de Jules Jacquet. Sociétaire des Artistes Français depuis 1905. I obtint comme peintre une mention honorable en 1896 et une médaille de 3e classe en 1908, comme graveur une ment on honorable en 1895, une bourse de voyage en 1896. Prix de Rome en 1898. Ment on honorable à l'Exposit on Un - verselle de 1900.

CORADI (Octave), *peintre d'histoire du* XVIIe *siècle, élève de Cavedone* (**Ec. Ital.**).

CORALLI (Giulio), *peintre, né à Bologne en* 1641. *mort très vieux* (**Ec. Bolon.**).
Elève de Guercino à Bologne et de de Cairo à Milan, il travailla à Parme, à Plaisance et à Mantoue.

CORBAUX (Fanny), *peintre à l'aquarelle née en Angelerre en* 1812, *morte à Brighton*, 1er *février* 1883 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste ne reçut aucune instruction artistique, et déjà à l'âge de 15 ans, reçut de la Société des Arts une médaille d'argent, et une médaille d'or en 1830. Elle exposa, entre 1828 et 1854, à la Free Society of Artists, à la Royal Academy, à la British Institution, à la New Water-Colour Society et à Suffolk Street.
Prix.—Dessin. Londres. Vte 18 avril 1908 : *La fierté de la famille.—Le favori de la famille*, et un autre dessin de Dendy : £ 2 2 s.

CORBEHEM (Philippe de), *peintre d'histoire et paysagis'e, à Dunkerque vers la fin du* XVIIe *s.* (**Ec. Flam.**).
Le musée de Dunkerque conserve de ui : *Paysage Grand Paysage* et *Le Jugement de Cambyse*.

CORBEL (Jacques-Ange) *sculpteur, né à Paris, mort en* 1904 (**Ec. Fr.**).
Elève de Cavelier et J.-G. Thomas, a obtenu une médaille de 3e classe en 1877 et une bourse de voyage en 1884.

CORBELLINI (le), *peintre d'histoire et de fresques à Rome*, XVIIe *siècle, élève de Ciro Ferri* (**Ec. Ital.**).

CORBELLINI (Quintilien), *sculpteur à Milan*, XIXe *s.* (**Ec. Ital.**).
Exposa à Paris, en 1878 : *Monello*; *Premier bain au rivage*.

CORBET (Charles-Louis), *sculpteur et écrivain, né à Douai le* 26 *janvier* 1758, *mort à Paris le* 10 *décembre* 1808 (**Ec. Fr.**).
Elève de Berruer; il exposa au Salon de Paris, en 1778, le buste en plâtre du général Bonaparte, exécuté d'après nature. On cite encore de lui des bustes d'*Homère*, de *Démocrite*, *La Mort de Socrate*. Corbet a fourni des articles au *Journal des Arts* de Landon. Le musée de Versailles conserve de lu le *Buste de Latour d'Auvergne* et celui du *Général Beyrand*.

CORBET (Edouard), *peintre, né à Paris le* 21 *septembre* 1815 (**Ec. Fr.**).

CORBET (Matthew-Ridley), *peintre de paysage et de portrait, né à South Willingham, dans Lincolnshire, mort à Londres en* 1902 (**Ec. Ang.**).
Corbet fit son éducation artistique à la Slade School et à la Royal Academy, et commença comme portraitiste, genre qu'il abandonna après son voyage en Italie. Il étudia à Rome, sous Giovanni Costa. Dès lors, il s'adonna presque entièrement au paysage, choisissant de préférence des sujets italiens. Entre 1871 et 1893, Corbet exposa fréquemment aux différents groupements artistiques de Londres. Il fut récompensé à l'exposition de 1889, à Paris, pour un *Lever de Soleil* qu'il y envoya. Il fut nommé associé de la Royal Academy en 1902, et mourut quelque temps après. Le musée de Cape-Town conserve de lui : *La Vallée de la Severn*.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 13 avril 1908 : *A Bocca d'Arno* : £ 39 18 s.—Peinture. Vte 27 mai 1910 : *Pluie d'Automne* : £ 68 5 s.

CORBETT, *peintre de portrait, né à Cork* (*Irlande*) *dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle, mort probablement dans sa ville natale, en* 1815 (**Ec. Ir.**).

CORBETT (Edward J.), *peintre de genre, né à Londres en* 1815 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste se fait remarquer par l'éclat et la fraîcheur de son coloris. Ses œuvres sont appréciées. Le musée de Montréal conserve de lui *Bavardages de printemps*.

CORBETTA (Simone da), *peintre lombard*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
La Galerie Brera à Milan conserve de lui : *La Madone et Jésus*, *Ste Catherine*; *St Georges* et *St Christian*, signé et daté de 1382.

CORBIE (Hugues de), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle, mort en* 1390 (**Ec. Fr.**).
Il travailla, en 1356, au château d'Escaudœuvres (Nord) et devint maître des œuvres de la ville de Cambrai, de 1378 à 1390.

CORBIER (Désiré), *sculpteur, né à St-Brieuc en* 1860 (**Ec. Fr.**).
Elève de Madrassi. Le musée de St-Brieuc conserve de lui : *L'Enfant prodigue*.

CORBIER (Jean), *peintre ornemaniste à Nevers en* 1470 (**Ec. Fr.**).

CORBIN (Mlle Aline), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa des fleurs au Salon de Paris, de 1835 à 1847.

CORBIN (Pierre-Victor), *peintre, né à Soissons le* 12 *avril* 1815 *mort à Soissons le* 13 *juillet* 1850 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Soissons conserve de lui une *Vue du*

Port de Soissons (aquar.) et *Portrait de Mme X...* (miniature).

CORBINEAU (**Charles-Auguste**), *peintre d'histoire et de genre, né à Saumur le* 25 *décembre* 1835 *mort en* 1901 (**Ec. Fr.**).

Elève de Hébert; il figura au Salon de Paris, à partir de 1863.

Peinture.—Musées de : (Pontoise) : Deux fileuses bretonnes (intérieur). — (Louviers) : Le supplice de Tantale.—(Saumur) :Portrait de femme.

Prix.—Peinture. New-York. Vte 1900-1903 : *The finishing Touch* : $ 335.

CORBINEAU (**Pierre**), *sculpteur et architecte, de Laval, mort à Rennes le* 23 *septembre* 1678 (**Ec. Fr.**).

Il fit le maître-autel de la chapelle du Prytanée de la Flèche, ancienne église des Jésuites, en 1663. Il travailla à la cathédrale de Rennes, de 1654 à 1658.

CORBIZZI (**Littifredi de**), *miniaturiste, des* XIVe-XVe *siècles* (**Ec. Ital.**).

On doit à Corbizzi les miniatures d'un livre d'heures, exécuté en 1494 pour la confrérie de Ste-Catherine de Fontebranda, à Sienne, et celles d'un Psautier destiné à la société de St-Sébastian de Camullia.

CORBONELE Y HUGUET (**Pedro**), *sculpteur à Barcelone*, XXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Obtint une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

CORBOULD (**Edward-Henry**), *portraitiste, né en* 1815, *mort en* 1905 (**Ec. Ang.**).

Il fut élève de son père. En 1851, il fut nommé professeur de dessin et de peinture des enfants de la Reine Victoria. Il conserva ces fonctions jusqu'en 1872. Il a exposé entre 1835 et 1880 à la Royal Academy, à Suffolk Street et à Grosvenor Gallery et à la New Water-Colour Society. Le musée de Sydney possède de lui : *Lady Godiva*.

CORBOULD (**George James**), *graveur au burin, né en Angleterre en* 1786, *mort probablement dans le même pays en* 1846 (**Ec. Ang.**).

Ce graveur apprit son métier chez James Heath, le célèbre artiste, et suivit la manière de son maître. Il exposa à Suffolk Street en 1824. Son père était le peintre Richard Corbould.

CORBOULD (**Henry**), *peintre et dessinateur, né à Londres en* 1787, *mort à Robertsbridge en* 1844 (**Ec. Ang.**).

Corbould composa plusieurs tableaux dont les sujets furent tirés des scènes de l'histoire classique. Cependant il obtint sa plus grande renommée pour ses illustrations de livres et ses dessins de marbres antiques. Il apprit la peinture d'abord sous la direction de son père, Richard Corbould, et plus tard aux cours de la Royal Academy, où il reçut les conseils de Fuseli. Henry posa plusieurs fois pour des têtes dans certains tableaux de Benjamin West, avec lequel il fut lié d'amitié, ainsi qu'avec d'autres artistes de son temps, tels que Stothard, Flaxman, Chantrey et Westmacott. Entre 1802 et 1840, l'artiste envoya des toiles aux expositions de Londres.

CORBOULD (**Richard**), *peintre à l'huile, à l'aquarelle, en miniature en émail, et dessinateur, né à Londres en* 1757, *mort à Highgate en* 1831 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste était d'une très grande versatilité et s'excerça dans plusieurs branches de son art. Il peignit des paysages, des portraits, et quelquefois des sujets historiques, avec autant de facilité qu'il travaillait sur porcelaine et en émail. Corbould comprit aussi la miniature, et illustra des livres. Il envoya, entre 1776 et 1817, des paysages à la Royal Academy à la British Institution et à Free Society of artists.

Peinture. — Musées de : (Victoria and Abert): Vue de Hampstead. — (Dublin) : Vue en Leicestershire (aquar.).—(Londres) : Portrait de Charles Samuel Keene (aquar.).—(Wallace) : Portrait de jeune femme couronnée de roses.

CORBUSIER (**F.**), *peintre paysagiste en* 1845 (**Ec. Flam.**).

CORBUTT (**César**), *graveur au burin, à Londres, vers* 1730, *mort à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Elève de J. Smith.

CORBUTT (**Charles**) *graveur à la manière noire, à Londres vers* 1760 (**Ec. Ang.**).

CB

Prix.—Estampes. Paris. Vte Comte Potocki, 1820 : *Sujets et portraits divers*. Dix-sept pièces : 8 fr.—Vte Dr Roth, 1878 : *Lecture espagnole*, d'ap. Van Loo : 5 fr.—Vte Sigaud, 1899 : *Portrait de femme*, d'ap. le Titien. Ep. avec marges : 16 fr.—Vte 19 mars 1910 : *Juive* d'ap. Rembrandt : 12 fr.

CORBY (**Bachmann, Adèle May**), *peintre de fleurs, de paysages, de marines et de portraits, née à Lausanne au* XIXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

CORCHON Y DIAQUE (**Federico**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Exposa deux paysages à Paris en 1878.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Borniche, 1884 : *Paysage d'automne* : 215 fr.—*Dans les blés* : 115 fr.—*A l'atelier* : 180 fr.—*Bords de la Seine* : 400 fr. — *Un bon camarade* : 300 fr.

CORCOS (**Victor-Mathieu**), *peintre d'histoire et de genre, né à Livourne en octobre* 1859 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à Florence, puis à Naples, où il fut l'un des meilleurs élèves de Domenico Morelli. De 1880 à 1886, vécut à Paris, peignit beaucoup de sujets de sports et certaines de ses toiles lui valurent l'épithète de peintre des jolies femmes. Il exposa au Salon en 1881. On lui doit beaucoup de portraits.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 11 avril 1908 : *La Senorita* : £ 13 13 s.—New-York. Vte Daniel W. Powers, 1899 : *Visite au couvent* : 1.600 fr.—Vte Boussod, Valadon et Co, 26-28 février 1902 : *Toilette de Bal* : $ 100.—Vte Fischhof, 1905 : *Le favori* : $ 600.—Paris. Vte Baron de Menasge, 1894 : *Les deux prisonniers* : 245 fr.—*Fleur du mal* : 230 fr.—Vte X..., 4 mai 1895 : *Jeune fille regardant voltiger un papillon* : 355 fr.—*Fleur du mal* : 135 fr.—Vte du 28 janvier 1907 : *La visite au couvent* : 120 fr.

CORDANI (**Alexandre**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

A participé aux expositions nationales des grandes villes de l'Italie, Milan 1883 : *Glaneuse*; *Dans le golfe de Naples*; *Environs de Rome*; *Eté*; *Novembre*.

CORDELIER DE LA NOUE (**Mme Amélie**, née **Cadeau**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle exposa sous le nom de Cadeau, en 1831 : *Une lecture*. Au Salon de 1837, elle figura sous le nom de Cordelier.

Peinture.—Musées de : (Versailles) : Elisabeth d'Autriche, Cath. de Bourbon, duch. de Bar;—Pierre Mignard (d'ap. Rigaud);—François Ier, cte de La Rochefoucault;—Marie-Thérèse Rodel, Mme Geoffrin;—Jules Romain, peintre et architecte;—Tallard, duc d'Hostun, en buste.

CORDELLE AGI ou **Cordegliaghi** ou **Cordella Aghi** (**Andrea**), *peintre d'histoire, né en Italie, florissait vers le commencement du* XVIe *siècle, mort en* 1528 (**Ec. Ital.**).

Serait-il identique avec le Gianetto Cordegliaghi, dont parle Vasari? Lanzi, qui souvent contredit cet historien, ferait croire que Giovanetto et Andrea ne firent qu'une même personne, c'est-à-dire que le nom du peintre était double. Giovanetto serait disciple de Giovanni Bellini à Venise, où il vint à la fin du XVe siècle. Plus tard, on le vit à Bergame.

CORDEN (**Victor**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Reading conserve de lui : *L'Eglise de Newbury* (aquar.).

CORDES (**Wilhelm**), *paysagiste, né à Lubeck en* 1824 *et mort dans la même ville en* 1869 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à Prague et à Düsseldorf et devint professeur à Weimar.

CORDIER (**Charles-Pierre-Modeste**), *paysagiste du* XIXe *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

A débuté au Salon en 1875.

CORDIER (**Claude**), *graveur à Grenoble vers la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CORDIER (**Henri-Joseph-Charles**), *peintre, né à Cambray en* 1827, *mort en* 1904 (**Ec. Fr.**).

Elève de Faugenet et de Rude. Il débuta au Salon de 1848. Il voyagea dans le Nord de l'Afrique, la Grèce et l'Italie.

Sculpture.—Musées de : (Chalons-sur-Marne) : La jeune armée.—(Cambrai) : Guerrier grec blessé;—Nègre de Tombouctou;—Cardinal Giraut;—Tête de femme grecque.—(Havre) : Nubien;—Nubienne.

CORDIER (**Henri-Louis**), *sculpteur, né à Paris* (**Ec. Fr.**).

Débuta au Salon en 1877. On cite de lui : *Le Ralliement* (fig. équestre) (1877), 3e médaille, à l'Ecole de Saint-Cyr ; *Esquimaux* (1878), bustes ; *Jardin des Plantes* ; *Salomé* (1879) ; *Nubiens* (1880), bustes, Jardin des Plantes ; *Etienne Marcel* (1881), statue équestre, musée d'Angers ; *Cuirassier* (1884), musée de Châlons ; (1885), médaille bronze (1889), médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

Sculpture.—Musées de : (Nice) : Esquisse d'une figure allégorique de Nice (terre cuite).—(Troyes) : Juive d'Alger. —(Douai) : La Nymphe des eaux.

CORDIER (**Léonce-Lucien**), *peintre né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Gleyre, il débuta au Salon de 1868. Le musée de Douai conserve de lui : *Prométhée et les Océanides*.

CORDIER (**Louis**), *peintre de genre, né à Paris le* 3 *septembre* 1823 (**Ec. Fr.**).

En 1864, il commença à exposer au Salon. Il a surtout peint des femmes.

CORDIER (**Nicolas**), dit **Franciosino**, *peintre, graveur et sculpteur, né en Lorraine en* 1567 *mort à Rome le* 25 *novembre* 1612 (**Ec. Fr.**).

Venu jeune à Rome, il fut élève de Michel-Ange. Ses principales œuvres connues en Italie sont : *Sainte Sylvie* et *Saint Grégoire*, à Saint-Grégoire-le-Grand ; statues du père et de la mère du pape Clément VIII sur un tombeau de marbre ; au Vatican, à la façade, sous l'horloge, un grand ange de marbre, tenant les arme du pape ; à Sainte-Agnès, hors des murs, au maître-autel, la statue de *Sainte Agnès*, en albâtre et métal; sur le mont Célio, une colossale statue pédestre de bronze d'*Henri IV, de France* (1608).

CORDIER (**Noël**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

L'abbé Pernetti le classe parmi les peintres de Lyon, contemporains de Corneille de La Haye, et dit qu'il se « rendit célèbre par ses tableaux de perspective à l'huile ».

CORDIER (**Philippe**), *graveur à Grenoble*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Le vœu de la ville de Grenoble*.

CORDIER (**Raoul**), *aquarelliste, né à Bayeux le* 28 *juin* 1842, *mort en* 1905 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Guillard. Il débuta au Salon des Artistes Français en 1868.

CORDIER (**Robert**), *graveur au burin, né à Abbeville*, XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Peut-être le même que Robert Cordier, graveur, travaillant à Madrid entre 1629 et 1653.

CORDIGLIA (**Charles-Félix**), *peintre d'histoir et de genre, né à Lecce* (*Pouilles*) (**Ec. Ital.**).

Exposa en 1877, à Naples : *Sur le Golgotha*; A Venise, en 1881 : *Les Martyrs d'Otranto*.

CORDOBA (**Diego de**), *peintre à Séville, mourut en* 1514 (**Ec. Esp.**).

CORDOBA (**Fernando de**), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**)

CORDOBA (**Juan de**), *peintre à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CORDOBA (**Pedro de**), *sculpt. à Séville vers* 1534 (**Ec. Esp.**).

CORDONNIER, *peintre verrier à Houplin vers* 1590 (**Ec. Flam.**).

CORDONNIER (**Alphonse-Amédée**), *sculpteur, né à la Madeleine-lez-Lille* (*Nord*) *en* 1848 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Dumont à l'Ecole des Beaux-Arts ; grand prix de Rome en 1877. Ses œuvres principales sont : *Réveil*, statue (1875, 3e méd., mus. de Lille) ; *Médée tuant ses enfants*, groupe (1876, 2e méd. acq. par l'Etat) ; *Jeanne d'Arc sur le bûcher* (mus. du Luxembourg) ; *Le Printemps*, groupe marbre (1883, 1re méd., acq. par l'Etat) ; *Héraut d'arme* (Hôtel de Ville, entrée du préfet) ; *Maternité*, groupe pierre (Ville de Paris) ; *L'Histoire*, statue pierre (façade de la Sorbonne) ; *L'Electricité*, statue bronze (Palais des machines) ; *Monument Testelin* (Lille) ; *Monument Nadaud* (Roubaix). Médaille arg. (Exp.Univ., 1889). Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.

SCULPTURE —MUSÉES DE : (GRAY) : Tête condottière.—(LILLE) : Un torero;—Personnage du moyen âge.—(CHATEAU-THIERRY) : Le printemps.—(TOURCOING) : Le jour;— La nuit;—Charmeuse.

CORDONNIER (**Etienne**), *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Frère de Jacquinot Cordonnier, il sculpta des images destinées aux fêtes données à Troyes, en 1500, à l'occasion de l'entrée de Louis XII, et travailla, en 1520, à l'église Saint-Pantaléon.

CORDONNIER (**Jacquet I**), *sculpteur, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit différents travaux à la cathédrale de Troyes et à l'église Saint-Etienne de cette ville, de 1425 à 1429.

CORDONNIER (**Jacquet II**), *sculpteur et peintre, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla pour la cathédrale de Troyes, de 1462 à 1481 et y fit notamment: Caïn et Abel, sur le portail, et des modèles d'anges, de saint Pierre et de crucifix pour un reliquaire. Il prit part, en 1486, à l'ornementation faite pour l'entrée de Charles VIII dans la ville.

CORDONNIER (**Jacquinot**), *sculpteur et peintre, vivait aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

On lui doit : une tombe dans l'église Saint-Pierre de Troyes (1504);—des gargouilles en pierre, pour la chapelle des Rois, à l'église Saint-Pantaléon (1509) ; — enfin une statue de saint Eloi, sur l'autel de la chapelle des orfèvres, dans l'église de Sainte-Madeleine (1515).

CORDONNIER (**Jean**), *peintre, né à Troyes au début du* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fit ses études probablement en Italie. Travaillait à Aix en Provence en 1526 et se fixa à Marseille en 1520.

CORDONNIER (**Nicolas**), nommé aussi **Nicolas « le Flament »**, *sculpteur et peintre, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Membre d'une nombreuse famille flamande, qui vint se fixer à Troyes ; il y travailla de 1402 à 1406.

CORDONNIER (**Nicolas**), *sculpteur et peintre, vivait aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Fils de Jacquet II Cordonnier, il commença à travailler à Troyes en 1486 et fit surtout de la peinture. Comme sculpteur, il prit part à la décoration faite par la ville pour la réception de Louis XII, en 1500 ; il fit, à cette occasion, une statue d'Hector, placée à la porte de Belfroy et des enfants ornant une fontaine.

CORDREAU (**Allart**), *miniaturiste à Valenciennes vers* 1510 (**Ec. Flam.**).

CORDUBA (**Francesco**), *graveur au burin, né en Italie*, XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il vécut à Rome; on a obtenu peu de renseignements exacts. Il a laissé une série de planches des principales fontaines dans les jardins de Rome, accompagnées de quelques figures dans la manière de Callot.

CORDUER (**Pierre-Antoine**), *peintre d'histoire, à Nuremberg, mort en* 1644 (**Ec. All.**).

Elève de Michel Heer.

CORELLI (**Auguste**), *aquarelliste, né à Rome*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

A exposé à Turin, en 1880 : *Tête de vieillard*; *Amours champêtres*; *L'Etourdie*; *Le Prolétaire*. En 1881, à Milan : *Donne-moi un baiser*; *Coutumes de* 1600; *Rey Bech*; *Grand'mère et Neveu*; *Après l'embuscade*. A Rome, en 1883, l'artiste exposa encore, et à Turin, en 1884. Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889.

CORENZIO (**Belisario, il Cavaliere**), *peintre d'histoire, né dans la province d'Achaia, en Grèce, vers* 1558, *mort à Naples en* 1643 (**Ec. Grecq.**).

Ce peintre vint en Italie à 22 ans, après avoir étudié les principes de son art dans son pays. Il devint disciple de Tintoretto à Venise. Il passa cinq ans dans cette cité, puis s'établit à Naples et y finit ses jours. Il avait un caractère très jaloux et entier et persécuta souvent ses contemporains : Domenichino surtout souffrit beaucoup de ses mauvais procédés. Belisario fut plus heureux dans l'exécution des fresques que dans ses compositions à l'huile. Dans ce premier genre, il travailla pour les églises de San Patrizio, San Paolo Maggiore, San Marcellino, San Martino, et Sant' Annunziata.

PRIX.—Dessin. PARIS,—Vte Mariette, 1775 : *Les noces de Cana*.—*Le Père Eternel sur un nuage*. Ensemble : 60 fr.—Vte Kaïeman, 1858 : *Un saint sur un lit de mort* : 13 fr.—Vte X..., 17 février 1898 : *Composition pour un plafond* : 11 fr.

CORINTH (**Louis**), *portraitiste et peintre de genre*, XIXe *siècle, à Königsberg* (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Un complot*; *La vieille pêcheuse*. Prend part aux expositions de la « Sécession » à Berlin. Le musée de Königsberg conserve de lui : *Dans le Jardin* et *Femme nue*. Mention honorable au Salon en 1890.

CORIOLANO (**Bartolommeo**), *graveur et dessinateur né à Bologne en* 1599, *mort probablement dans la même ville en* 1676 (**Ec. Ital.**).

Bartolommeo, après avoir étudié chez son père, entra dans l'école de Guido Reni, et montra une grande facilité dans le dessin et beaucoup d'habileté comme graveur. Il travailla à Bologne, de 1630 à 1647, et se servit souvent des modèles de son maître et de ceux du Guercino. Urbain VIII lui alloua une pension, comme récompense d'une remarquable série d'estampes.

PRIX.—Estampes. GAND. Vte Brisard, 1849 : *Deux Sibylles*, d'ap. le Guide. Deux pièces : 1 fr.—LEIPZIG. Vte Winckler, 1801 : *Jupiter foudroyant les géants*, d'ap. Guido Reni : 22 fr.—PARIS. Vte Ploos van Amstel, 1778 : *Jupiter foudroyant les géants*, d'ap. Guido Reni : 14 fr. 70.—Vte Firmin Didot, 1877 : *La Vierge et l'Enfant*, d'ap. le Guide. Ep. de 1er état : 5 fr.—*Une thèse*, d'ap. Dom. Briccio.—*Une thèse*, d'ap. le Guide. Les deux : 11 fr.

CORIOLANO (**Giovanni-Battista**), *peintre d'histoire et graveur, né à Bologne en* 1590, *mort le* 8 *janvier* 1649 (**Ec. Ital.**).

G.-B. Coriolano étudia la peinture chez Giovanni-Lod. Valesio, mais se distingua surtout dans la gravure. De ses travaux pour des églises de Bologne, on cite deux tableaux à Ste-Anne, représentant *St Nicolas* et *St Bruno*, et une peinture pour l'autel de la Nunziata, où figurent *St Jean, St Jacques et St Bernard*. Il grava sur bois et sur cuivre et ses travaux sur bois sont ceux dans lesquels il réussit le mieux. Ses planches en clair-obscur portent des dates qui s'étendent de 1619 à 1625. Ses meilleurs ouvrages rappellent Villamena.

CORIOLANO (**Theresa-Maria**), *peintre et graveur, née en Italie, probablement à Bologne, vers le milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Elle était l'élève de son père pour la gravure, et tra-

vailla la peinture sous la direction d'Elisabetta Sirani. On cite une planche d'elle : *Vierge avec l'Enfant Jésus.*

CORKOLE (**Auguste**), *peintre de genre, né à Gand en* 1820, *mort en* 1875 (**Ec. Flam.**).

Le musée d'Ypres conserve de lui : *Le jeu de cartes interrompu.*

CORLAY (**Yves**), *sculpteur, de Tréguier, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il répara, en 1692, les stalles du chœur de la cathédrale de Tréguier et fit, avec son frère, en 1704, une chaire pour l'abbaye de Beauport.

CORMAIL (**Marcelin**), *peintre, vivait au Puy-en-Velay en* 1716-1723 (**Ec. Fr.**).

CORMÉNIDE, *peintre cité par Pline, élève d'Euphranor*, 345 *avant J.-C.* (**Ec. Grec.**).

CORMERAY (**Georges**), *peintre du* XIXe *siècle, né à Angers* (**Ec. Fr.**).

Elève de Brunclar et de Dauban. Il débuta au Salon de 1879.

CORMIER (**Joseph-Paul**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de Paris, de 1835 à 1843.

CORMON (**Fernand-Anne-Piestre dit**), *peintre d'histoire et portraitiste, né à Paris en* 1845 (**Ec. Fr.**). F. Cormon 93

Depuis le commencement de sa carrière, M. Cormon n'a connu que le succès. Il fut d'abord élève de Portaels à Bruxelles puis de Cabane et de Fromentin, à Paris. Il débuta au Salon de 1868 avec *la Mort de Mahomet.* En 1870 parurent : *Les Noces des Nibelungen*, œuvre qui le classa parmi les peintres d'avenir. En 1873, *Sila*, peinture orientale d'une originalité puissante affirma cette réputation naissante; enfin, deux ans plus tard, son tableau : *La mort de Rovana, roi de Louka* lui valut le prix du Salon. François Cormon avait affirmé dans ces premières œuvres la tournure littéraire de son talent. Il ne se montra pas moins puissant peintre religieux dans son envoi au Salon de 1877 : *Jésus-Christ ressuscite la fille de Jaïre.* Il avait été médaillé en 1870; une 2e médaille lui fut décernée en 1873; et une 3e médaille à l'Exposition Universelle de 1878. Au Salon de 1880 Cormon parut avec son *Caïn*, œuvre acquise par l'Etat et qui valut la Croix de la Légion d'honneur à son auteur. Une œuvre du même genre : *Retour d'une chasse à l'ours, à l'âge de pierre*, fut également acquise par l'Etat et décore le musée de St-Germain-en-Laye. Une composition non moins importante : *Les Vainqueurs de Salamine*, fut récompensée en 1887 par la médaille d'honneur. M. Cormon est professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et membre de l'Institut. Parmi les nombreuses décorations du maître, il convient de citer celle de la mairie du IVe arrondissement et aussi celle, très importante, du Petit Palais. Il a peint beaucoup de portraits, des fleurs et des chiens.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BESANÇON) : Une jalousie au sérail.—(COUTANCES) : Jésus ressuscite la fille de Jaïre.—(MULHOUSE) : Bataille d'Essling.—(ROUEN) : Les vainqueurs de Salamine.—(TOULOUSE) : La mort de Radana.—(LUXEMBOURG) : Caïn;—La Forge;—Portrait de M. Loubet;—Portrait du peintre XXXXX.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 5 février 1911 : *La vie des grands.*—*La vie du peuple* : £ 5 5 s.—PARIS. Vte Cointet, 1881 : *Jalousie au Sérail* : 700 fr.—Vte Butin, 1884 : *Etude* : 505 fr.—Vte M..., 10 avril 1884 : *Caïn devant le Seigneur* : 1.500 fr.—Vte Rapin, 1890 : *Une tête de femme* : 495 fr.—Vte Bramtot, 1895 : *Etude* : 180 fr.—Vte de M.C....18 et 19 novembre 1901 : *Femme nue* : 155 fr.—Vte de Mme Lazerges, 4 et 5 juin 1903 : *Bataille* : 250 fr.—Vte du 30 mars 1904 : *Etude de femme* : 215 fr.—Vte du 26 février 1908 : *Le voile* : 400 fr.—Vte 23 mars 1910 : *Le Vainqueur des Salmites* : 225 fr.

CORMONT (**Jean**), *peintre d'histoire à Paris vers* 1492 (**Ec. Fr.**).

Peintre d'Anne de Bretagne.

CORNA (**Antonio**), *peintre, vivait à Milan aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Ital.**).

Deux dates précises nous sont seules connues dans la vie de cet artiste. La première, 1478, est celle qui se trouve au bas du tableau que possède la collection Beguami, près de Cassal Maggiore, représentant *Un meurtre tiré de la légende de saint Julien.* La deuxième, 1490, indique l'époque à laquelle il se rendit à Milan.

CORNACCINI (**Agostino**), *peintre d'histoire vers* 1727 (**Ec. Ital.**).

Siret cite de lui une peinture en cire sur ardoise conservée au musée de South-Kensington (Londres).

CORNALLE ou **Cornille** (**Jean**), *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il sculpta, en 1522, les armes de Mgr Oudart Hennequin, sur une clef de voûte de la cathédrale de Troyes.

CORNARA (**Carlo**), *peintre d'histoire, né à Milan en* 1605, *mort en* 1673 (**Ec. Ital.**).

Cornara sortit de l'école de Camillo Procaccini. Il peignit peu, mais avec une grande délicatesse de goût. La galerie Brera, à Milan, conserve une *Madeleine* de Cornara.

CORNE, *graveur sur bois et au pointillé, à Toulouse de* 1818 *à* 1828 (**Ec. Fr.**).

Il a gravé quelques portraits et des armoiries. Le musée de Toulouse conserve *La Halte* de G. Corne. Peut-être le même artiste.

CORNEDIEU (**Pierre**), *sculpteur sur bois, de Rouen, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le cardinal d'Amboise l'appela au château de Gaillon ; il y travailla jusqu'en 1518.

CORNÉE-VETAULT (**Mme Hélène**), *pastelliste, née à Soulaines (Maine-et-Loire) en* 1850 (**Ec. Fr.**).

Elève de Mlle Berthon. Le musée de Tourcoing conserve d'elle : *Bouquet de fleurs.*

CORNEILLE, *peintres établis à Lyon*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Corneille le Grand et *Corneille le Petit* vivent à Lyon en 1533;—*Pierre Corneille* (Cornilly ou Cornyer), en 1535 et 1548; il travaille, pour des entrées, en 1540 et 1548.

CORNEILLE, dit **Corneille de la Haye**, ou **Corneille de Lyon**, dit aussi **Claude Corneille**, *né à La Haye dans les premières années du* XVIe *siècle, mort vers* 1574 (**Ec. Flam.**).

On suppose qu'il vint, de Hollande, travailler à Paris. En 1533, Jean Second rencontre, à Lyon, son ami le peintre « Corneille » qui semble être venu dans cette ville avec la Cour de France. En 1541, il est peintre du Dauphin, le futur Henri II, dont il sera, plus tard, le peintre et le valet de chambre. En 1544, il est établi à Lyon où on l'appelle « Corneille de Laye » ou « de Lay » et « Corneille le peintre flammant », et, en sa qualité d'officier de la maison du dauphin, il demande à être exempt des droits d'octroi. En décembre 1547, il obtient des lettres de naturalité; en 1551, l'ambassadeur vénitien Giovanni Capelli voit, à Lyon, chez lui, « outre ses belles peintures », « toute la cour de France, tant les gentilshommes que les demoiselles, représentés en beaucoup de petits tableaux, avec tout le naturel imaginable ». En 1564, c'est Catherine de Médicis qui visite, à Lyon, l'atelier de « Corneille » et qui admire, parmi « tous les grands seigneurs... et grandes reynes », son propre portrait « ayant ses trois belles filles auprès d'elle ». Corneille fut donc un peintre de portraits réputé; ses contemporains le comparaient à Apelle. On sait, par des copies que Gaignières avait fait faire et qui nous sont parvenues, qu'il peignit les *Portraits du Dauphin François* (mort en 1536), du *dauphin Charles*, de *Jacquetine de Rohan, marquise de Rothelin*, de *Marguerite de France, duchesse de Berry*, femme de Philibert-Emmanuel de Savoie (1548). La plupart de ces portraits furent gravés, en petits médaillons, dans *Promptuarium iconum*, publié, à Lyon, par G. Roville en 1553. On connaît encore de Corneille, un *Portrait de femme*, gravé sur bois au verso du titre des *Erreurs amoureuses* de Ponthus de Thiard (Lyon, Jean de Tournes, 1549). D'après ces textes et ces gravures, on attribue, assez vraisemblablement, mais sans preuves absolues, à Corneille de la Haye, une série de petits portraits peints sur bois, d'une exécution ferme, d'un coloris calme et doux, où les personnages se détachent sur les fonds bleus ou verts alors à la mode. Ces peintures sont, pour la plupart, dans des collections privées, d'autres dans les musées d'Avignon et de Lyon. Plusieurs figurèrent à Paris, en 1907, à l'Exposition de portraits organisée à la Bibliothèque Nationale.—On a identifié Corneille de la Haye avec le graveur au burin, dit le maître au C. C., qui travaillait à Lyon à la même époque; mais, pour attribuer à Corneille le dessin ou la gravure de ces planches, on a dû supposer, sans preuve aucune, que Corneille portait le prénom de Claude ou que le monogramme « C. C. » signifiait « Cornelis Cornelissen » (Corneille fils de Corneille). Corneille de La Haye fut, à Lyon, la souche d'une dynastie de peintres qui s'appelèrent De La Haye du surnom de leur ancêtre.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CHANTILLY) : Portrait du dauphin François (sur bois);—Portrait de Marguerite de France (sur bois);—Portrait (présumé) de Gabrielle de Rochechouart, dame de Martigné Briant (sur bois);—Portrait de Gabrielle de Rochechouart, dame de Lansac (sur bois);—Portrait (présumé) de Mme de Canaples (attr. à C. de Lyon);—Portrait donné tour à tour comme celui de Charles-Quint, de Babou de la Bourdaisière, de Jean de Tars et du Connétable de Montmorency. — (WALLACE) : Portrait d'un gentilhomme. — (AVIGNON) : Portrait du cardinal Odet de Coligny.—

(Berlin) : Portrait d'une dame.—(Toulouse) : Avant le déluge.

Prix. — Estampes. Bruxelles. Vte Wouters, 1797 : *Sujets de la Passion.—Fuite en Egypte.* Quatorze pièces : 19 fr. 20.—Peinture. Paris. Vte Haro, 1897 : *Tête d'homme* : 380 fr.—Estampes. Vte Delbecq, 1845 : Neuf estampes de la suite de douze pièces de *La Passion de Jésus-Christ* : 62 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Sujets de la Passion* : 28 fr.

CORNEILLE (Barthélemy), *sculpteur, né à Marseille, mort en* 1812 (**Ec. Fr.**).

Son œuvre : *La peste sous le règne de David*, lui valut le prix de Rome en 1787. Le musée de Montpellier conserve de lui les *Portraits de Vittorio Alfieri* et *de Xavier Fabre.*

CORNEILLE (Jean-Baptiste), *peintre et graveur, né à Paris le* 2 *décembre* 1649, *mort dans la même ville le* 12 *avril* 1695 (**Ec. Fr.**).

JC sculp

Il se forma sous la direction de son pére, Michel Corneille. En 1663 il obtint un deuxième prix, puis un premier prix pour Rome. L'année suivante, il obtint la médaille d'or pour son dessin : *Jupiter et Danaé.* Il fut reçu académicien le 5 janvier 1675, fut adjoint à professeur le 27 juillet 1686 et nommé professeur le 26 janvier 1692. Il exécuta le tableau votif offert à N.-D. de Paris par la confrérie des Orfèvres. Pour l'hôtel de Hollande, l'ancienne maison du président Amelot de Biseul, il fit neuf tableaux représentant l'histoire de Psyché, pour la décoration de la galerie. Il peignit aussi une Cène pour le maître-autel de l'église St-Paul. Corneille avait épousé, le 14 février 1679, Madeleine Mariette, tante de l'auteur de « l'Abecedario ». Le musée de Rouen conserve de lui la *Résurrection de Lazare.*

Prix.—Estampes. Marseille. Vte Lauzet, 1862 : *La chaste Suzanne*, d'ap. An. Carrache. Epr. de 1er état : 3 fr.—Paris. Peinture. Vte Prince de Conti, 1777 : *La Résurrection du Christ* : 182 fr.—*Même sujet*: 801 fr. — Vte X..., 17 mars 1789 : *St Pierre délivré de prison* : 190 fr.—Vte Hodron du 11 juin 1903 : *Jeune femme* : 1.900 fr.—Vte du Cte A. de G..., du 16 avril 1907 : *Buste d'homme* : 500 fr.—Vte de M. P. M..., du 8 mai 1908 : *Buste d'homme* : 460 fr.—Vte du 22 au 25 novembre 1910 : *Portrait de jeune femme* : 6.050 fr.—Dessins. Vte Mariette, 1775 : *Le buste de Louis XIV couronné par la Victoire.* A la pierre noire : 30 fr.—Vte Desperet, 1865 : *Tête de jeune femme* : 14 fr.—Vte Destailleur, 1896 : *Plafond d'une salle du château des Tuileries.* Sanguine : 145 fr.

CORNEILLE (Michel, père), *peintre et graveur, né à Orléans en* 1603, *mort à Paris en* 1664 (**Ec. Fr.**).

Elève de Simon Vouet. Comme graveur, on cite de lui : *Le Sacrifice d'Abraham.—Le Massacre des Innocents*, d'ap. Raphaël.—*La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'ap. L. Carrache.—*La Ste Famille*, d'ap. R. Sanzio.—*Noli me tangere*, d'ap. R. Sanzio.—*Cléopâtre et l'aspic.—Le roi Phinée délivré des Harpies.*

Peinture.—Musées de : (Orléans) : Esaü cédant à Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

CORNEILLE (Michel) dit **l'Aîné** ou **Corneille des Gobelins**, *peintre et graveur, né à Paris le* 29 *septembre* 1642, *mort dans la même ville le* 16 *août* 1708 (**Ec. Fr.**).

MCorneille.

Il était le fils de Claude Corneille, avec qui il étudia d'abord. Plus tard il devint l'élève de Lebrun, Le 29 septembre 1663, il fut reçu académicien, et adjoint à professeur le 27 octobre 1673. Le 1er juillet 1690, il fut nommé professeur, et conseiller le 2 décembre 1691. Comme graveur, il a beaucoup reproduit les maîtres italiens.

Peinture.—Musées de : (Angers) : La Vierge, l'enfant Jésus et St Jean.—(Chantilly) : Le repentir.—(Fontainebleau) : Mars au repos —(Louvre) : Le repos en Egypte.—(Nantes) : Le dimanche des Rameaux.—(Rennes) : Jésus après sa résurrection apparaît à St Pierre sur le bord de la mer Tibériade.—(Stuttgart) : Ste Famille avec vases de marbre.—(Trianon) : Iris et Jupiter.—(Tours) : Le massacre des Innocents;—Hercule enlevant Lychas pour le précipiter dans la mer.—(Versailles) : Philippe de France, duc d'Orléans;—Mercure répandant son influence sur les arts et sur les sciences;—Aspasie au milieu des philosophes de la Grèce;—Cesisène, cultivant la peinture;—Sapho chantant et jouant de la lyre;—Pénélope faisant de la tapisserie;—La Vigilance;—L'Académie;—Le Commerce;—La Diligence (salon de la reine, plafond).

Prix.—Peinture. Paris. Vte Q. de Lorangère, 1744 : *L'Incrédulité de St Thomas* : 40 fr.—Vte Talma, 1827 : *Portrait de Molière*: 520 fr.—Dessins. Vte Mariette, 1775 : *Un bain de Nymphes*, d'ap. l'Albane (sanguine) : 100 fr. —Vte Nourry, 1785 : *Deux sujets* dont *La naissance de la Vierge.* Au bistre rehaussé de blanc : 17 fr.—Vte Kaïeman, 1758 : *Différentes études au crayon rouge*: 8 fr. 50.—Vte Destailleur, 1896 : *Quart de plafond orné de caissons* : 30 fr.—Estampes, Vte B. D..., 29 mars 1852 : *Moïse sauvé des eaux* : 15 fr.—Vte Delessert, 1869 : *Moïse sauvé des eaux*, d'ap. Pierre de Cortone. Epr. de 1er état : 14 fr. 50.

CORNEILLE (Pierre), *sculpteur sur bois et menuisier, originaire de la province de Gênes, né le* 5 *novembre* 1580 *mort de la peste le* 18 *janvier* 1616 (**Ec. Ital.**).

CORNEJO (Jose-Felipe), *sculpteur, travaillait à Séville en* 1699 (**Ec. Esp.**).

CORNEJO (Pedro), *sculpteur à Séville*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CORNEJO (Pedro), *sculpteur à Séville au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CORNELIS ou **Cornelissen**, *graveur, portraitiste et peintre d'histoire, né à Haarlem en* 1562, *mort dans la même ville le* 11 *novembre* 1638 (**Ec. All.**).

Fils de Thomasz Cornelis; élève de Pieter Pieterz à Amsterdam. En 1579, il vint en France, s'établit à Rouen d'où il fut chassé par la peste. Il travailla ensuite à Anvers avec Gillis Congnet et en 1583 à Haarlem comme peintre et architecte.

Prix.—Dessin. Bruxelles. Vte Wouters, 1801 : *La Résurrection du Christ* : 3 fr, 15.—Paris. Peinture. Vte Cardinal Fesch, 1845 : *Les trois Parques* (bois) : 264 fr.—Vte Guillaume, 1850 : *L'Empereur Othon et l'impératrice Marie* : 9.000 fr.—Vte Vallardi, 1857 : *La Fortune* : 420 fr.—Vte Haro, 1892 : *Tête d'homme* (bois) : 295 fr.

CORNELIS (Albert), *peintre, mort en* 1532 (**Ec. Flam.**).

Chevalier à Bruges, maître de Pierre Verhaegt en 1515. Son fils Nicolas fut maître en 1542.

CORNELIS (Broer), *peintre verrier, de Gouda, en* 1501 (**Ec. Hol.**).

Moine à Gouda, probablement le maître des frères Crabeth. Un autre peintre verrier, *Jan Cornelisz*, était à Gouda en 1595 et 1599, d'après le Dr Von Wurzbach.

CORNELIS van Gouda, *peintre de portraits, né à Gouda peut-être en* 1510, *mort en* 1550 (**Ec. Hol.**).

G.F.

Elève d'Heemskerk.

Œuvre peint.—Buste d'homme en noir (Musée de Vienne).

CORNELIS (van Hertogenbosch) ou **Cornélis di Bolduc**, *peintre verrier, mort vers* 1581 (**Ec. Hol.**).

Il travailla à Anvers.

CORNELIS (Lambert ou **Lambertus)**, *graveur à Amsterdam de* 1546 *à* 1601 (**Ec. Hol.**).

Il dut aussi travailler en France.

CORNELISSEN (Cornelis) van Haarlem, *peintre d'histoire et de portraits, né à Haarlem en* 1562, *mort le* 11 *novembre* 1638, *à Haarlem* (**Ec. Hol.**).

Elève de Pieter Pietersz à Amsterdam, il alla en France en 1579, fut chassé de Rouen par la peste, passa un an à Anvers chez Gillis Congnet, travailla en 1583 comme peintre et architecte à Haarlem, fit les plans de la Maison du Poids en 1596, et fut directeur de l'Hospice des vieillards de 1614 à 1619. Il eut pour élèves Gerrit Pietersz, Lang Jan van Delft, Cornelis Jacobsz Delft, Cornelis Enghelsen Verspronck, Gerrit Nop, Zacharias Paulusz van Alkmaar, Pieter Lastman.

Œuvre peint.—Le massacre des Innocents de Bethléem;—Adam et Eve au paradis;—Le graveur Dirck Volckertsz Coornhert (Musée d'Amsterdam);—L'âge d'or;—Vénus et Adonis;—Vénus et l'Amour;—Démocrite et Héraclite;—Le déluge (Musée de Brunswick);—Jupiter, Mercure et la nymphe Lara (Musée de Budapest);—Le serpent d'airain (Musée de Darmstadt);—Vénus, Apollon et Cérès;—Un vieillard montre une bourse d'or à une jeune fille appuyée sur un jeune homme;—La chute du péché (Musée de Dresde);—Le massacre des Innocents;—Noces de Pelée et de Thetis (La Haye);—Banquet des arquebusiers;—Le miracle de Haarlem;—Autodafé;—Repas d'arquebusiers;—Baptême du Christ;—Adam et Eve;—Le Christ et les enfants (Musée de Haarlem);—Adam et Eve au paradis (Hambourg, salle d'art);—Baptême du Christ (Musée de Carlsruhe);—Récolte de la manne (Musée de Königsberg);—Allégorie de la vie humaine (Musée de Copenhague);—Réunion des dieux où Apollon est condamné à garder les troupeaux d'Admète (Musée de Madrid);—Le Christ et les enfants (Musée de Munich);—Baptême du Christ;—Cimon et Iphigénie (Pétersbourg, Ermitage);—Neuf

CROME (John dit Old). — ÉCOLE ANGLAISE

The Autotype Fine Art Company, LONDRES

LANDE DE MOUSEHOLD

enfants nus jouant;—Repas de dieux;—Six jeunes filles nues se baignant (Musée de Pommersfelden);—Conversion de Saül (Musée de Prague);—Bacchus et Satyre (Musée de Rotterdam);—Jupiter et Mercure arrachant la langue à une nymphe (Musée de Schleissheim);—Marie et le corps du Christ (Musée de Schwerin);—Vénus et Adonis;—Scéne du déluge;—Allégorie, le temps et les hommes (Musée de Stockholm);—Apollon (Coll Lind);—L'âge d'or (Musée de Toulouse).—(Vienne): Le dragon et les gens de Cadmus. — (Valenciennes): La Charité.— (Caen): Vénus et Adonis.

CORNELISZ (**Cornelis**) dit **Kunst** ou **Enghelbrecht**, *peintre, né à Leyde en* 1493, *mort en* 1544 (**Ec. Hol.**).

Fils de Corn. Engelbrechtsz, il travailla beaucoup à Bruges. Certains auteurs le croient né en 1468, mort en 1533, et le signalent à Delft en 1519.

CORNELISZ (**Gisbert**), *peintre à Alkmar vers* 1568 (**Ec. Hol.**).

CORNELISZ (**Jacob van Oostsanen, dit Jacob d'Amsterdam**), *peintre et dessinateur, né à Oostsanen avant* 1477, *mort à Amsterdam après* 1533 (**Ec. Hol.**).

Il vécut à Amsterdam vers 1512 et y fut le maître de Jan Scoreel. Peut-être vivait-il encore en 1553 et en 1556. Son frère *Buys* et son fils *Dirk Jacobszoon* furent aussi peintres.

Œuvre peint.—Portrait d'homme;—Saül chez la sorcière d'Endor;—Le Calvaire;—Le jugement dernier (Musée d'Amsterdam);—Régents, 16 personnes (Amsterdam, hotel du Conseil);—Triptyque, Christ en croix (coll. J. van Eert);—Triptyque, Marie et l'enfant et les donateurs;—Portrait d'homme (Musée d'Anvers);—Lucrèce (Musée de Budapest);—Christ apparaît en jardinier à Marie-Madeleine;—L'adoration de la Ste Trinité (Musée de Cassel);—Adoration des Mages (Edimbourg, coll. Yeaman);—Salomé avec la tête de St Jean (Musée La Haye);—Triptyque, adoration des Mages (coll. prince Fréd.-Henri);—Triptyque, Crucifixion; Donateurs avec St Georges et Marie-Madeleine; armes de la famille Heimbach (Musée de Cologne);—Rencontre de David et d'Abigaïl (Musée de Copenhague);——St Pierre et St Paul (Londres, national gallery);—Triptyque, adoration des rois (Utrecht, archevechê);—Tableau d'autel à 4 volets;—Adoration des rois, Marie priant l'enfant, La Circoncision (Musée de Vienne);—L'ensevelissement du Christ;—Adieux du Christ à Marie (Berlin): Autel table du milieu, Marie avec enfant, gauche;—Le donateur et St Augustin, derriére Ste Anne Selbdritt et Ste Elisabeth.—(Naples): Adoration de l'Enfant.—(Boymans, Rotterdam): Portrait d'Augustin de Teylingen, de Judoca van Egmond van de Nieuwburg.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Magniac, 1892 : *François Ier* : 3.410 fr.—Paris. Vte Evans Lombe, 1863 : *La glorification de la Vierge* (bois) : 405 fr.—Vte de Beurnonville, 1881 : *Portrait d'homme* : 320 fr.

CORNELISZ (**Jan**), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Signalé par Guicciardoni.

CORNELISZ (**Lucas**), *peintre* (**Ec. Hol.**).

Fils de C. Willemsz à Haarlem; il alla à Rome avec son frère Florent.

CORNELISZ (**Lucas C. de Kok**) dit **Kunst**, *peintre, né à Leyde en* 1493 *ou* 1495, *mort probablement en* 1552 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père Cornelis Engelbrechtz, il travailla en Angleterre et peut-être à Ferrare; on l'identifie parfois avec Luca Cornelis ou Luca d'Olanda qui, sous la direction d'Hercule II, travailla à la manufacture des Gobelins. D'anciens biographes lui attribuent les gravures signées L.-K., que d'autres croient être de Ludwig Krug de Nuremberg.

Œuvre peint.—La femme adultére;—Portrait d'Anglais;—Marguerite d'Autriche (Musée de Hampton Court).

CORNELISZ (**Pieter**) dit **Kunst**, *peintre verrier, de Leyde, né vers* 1490 *ou* 1493 (**Ec. Hol.**).

Fils de Cornelisz Engelbrechtsz; peignit les armes de Leyde. En 1523, le directeur du cloître de Marienpoel lui acheta un petit vitrail.

CORNELISZEN (**Geert**), *peintre de portraits, né à Haarlem, mort le* 24 *novembre* 1601, *probablement à Copenhague* (**Ec. Hol.**).

Il fut nommé en 1589 portraitiste de la cour sous Christian IV. On cite, dans le catalogue des ventes aux enchéres de Klevenfeldt, quelques portraits de gentilshommes danois, de 1586 à 1591.

CORNELIUS (**Peter von**), *peintre d'histoire, né à Düsseldorf en* 1783, *mort à Berlin en* 1867 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'Académie de Düsseldorf, à Munich et à Berlin. A dix-neuf ans, il décora l'église de Reuss de peintures à fresques. Il séjourna assez longtemps à Rome, puis revenu en Allemagne fut nommé directeur de l'Académie de Munich. En 1838, il fut admis comme membre correspondant de l'Institut de France. Il exécuta les décorations de la Glyptothèque de Munich et de l'église St-Louis.

Peinture.—Musées de : (Anvers) : Hagen confie ses trésors aux filles du Rhin (Nibelungen), carton.—(Berlin) : La reconnaissance de Joseph par ses frères;—Joseph explique les songes de Pharaon;—Attente de la justice universelle, cinq cartons pour les peintures murales du Campo Santo à Berlin.—(Bale) : Dieu, créateur du monde, entouré de ses anges;—Ave Maria;—La justice chrétienne.—(Dusseldorf) : Les vierges sages et les vierges folles;—Portrait de la jeune sœur de Ferd. Scheidt, 1809;—Portrait de Georges Teichmann.—(Leipzig) : Projet de tableau de plafond pour une villa romaine;—Mise au tombeau.—(Weimar) : Esquisse d'une peinture murale pour la « Friedhofshalle » de Berlin (4 crayons).

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 5, 6 octobre 1894 : *St Pierre* : M. 10.—*St Joseph* : M. 30.—Paris. Dessin. Vte Grunling, 1823 : *Composition de figures* : 8 fr. 50.

CORNELLIER (**Etienne**), *peintre du* xixe *siècle, né à Marseille, mort en* 1902 (**Ec. Fr.**).

Mentions honorables en 1887 et à l'Exposition Universelle de 1889.

CORNELOUP (**Mlle Claudia**), *peintre, née à Lyon* (**Ec. Fr.**).

A obtenu une mention honorable en 1895.

CORNÉO, *peintre de genre, né à Milan travaillait au début du* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Prix.—Gouache. Turin. Vte du Chevalier A. D..., 1860 : *Vieillard coiffé d'un turban et jeune homme* : 15 fr.

CORNER (**John**), *graveur au burin, né probablement en Angleterre vers la fin du* xviiie *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il publia, en 1825, une série de 25 *Portraits de Peintres célèbres*, disposés en médaillons avec des reproductions des chefs-d'œuvre des artistes.

CORNET (**Alphonse**), *peintre de genre, né à Riom,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Denuelle; il débuta au Salon de Paris en 1864. On lui doit : *Le Temple de la gloire*, figures décoratives, grand plafond du musée de Riom.

CORNET (**Alphonsus**), *peintre de genre et d'histoire à Anvers vers* 1850 (**Ec. Flam.**).

Elève de P. Kremer.

Prix.—Peinture. La Haye. Vte Van Gogh, 1889 : *Un homme d'armes* : 220 fr.

CORNET (**Jacobus-Ludovicus**), *peintre de genre et graveur, né à Leyde le* 18 *août* 1815, *mort dans la même ville le* 3 *décembre* 1882 (**Ec. Hol.**).

Elève de van den Brock.

Peintures.—Musées de : (Leyde) : Portrait de Montaigne;—Portrait du roi Guillaume II;—Portrait du roi Guillaume III;—Portrait de femme;—Le Philosophe;—Intérieur (étude);—Vue des ruines de l'église Ste-Marie dans le Haarlemerstraat;—Reproduction du vitrail médian de l'hospice de Ste Catherine, à Leyde;—Vue intérieure d'une écurie;—Etude d'une cave avec escalier.—(Amsterdam) : David-Pierre-Humbert de Superville.

CORNET (**Joseph**), *peintre, né à Toulouse au* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Cabanel, il débuta au Salon de 1877 avec une *Pastorale*. Le musée de Toulouse conserve de lui : *Joseph explique les songes du panetier et de l'échanson.*

CORNETTE (**Hélène**), *sculpteur, née à Ypres,* xixe-xxe *s.* (**Ec. Bel.**).

Elle débuta en 1890 et depuis elle a pris part aux divers Salons de Bruxelles. Elle a exposé à Munich en 1894. On cite d'elle : *La Misère*, *L'Enfant mort*, *Prostration.*

CORNIA (**Fabio della**), *peintre de Pérouse, du duché de Castiglione, né en* 1600, *mort en* 1643 (**Ec. Rom.**).

Il était frère du duc della Cornia. On trouve de ses ouvrages cités dans le *Guide de Rome.*

CORNICAL (**Nicolas-Michel**), *peintre d'histoire et de genre, né à St-Lô en* 1668, *mort à Paris le* 31 *mars* 1705 (**Ec. Fr.**).

Elève de Louis de Boullongne; il eut le deuxième prix au concours pour Rome en 1696 et en 1697. Le 25 octobre 1704, il fut agréé à l'Académie.

CORNICELIUS (**Georg**), *peintre d'histoire et de genre, né à Hanau en* 1825, *mort dans la même ville en décembre* 1898 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'Académie d'Anvers et il les compléta à Dresde, à Paris et à Munich. On cite de lui : *Marie Stuart avant l'exécution.*—*Les petits bohémiens.* Le musée de Cassel conserve de lui un paysage : *Soir d'orage.*

CORNIELES, *sculpteur à Séville vers* 1527 (**Ec. Sév.**).
Collaborateur de Juan Picardo dans les travaux qu'il exécuta pour les édifices publics de la ville.

CORNIER-MIRAMONT (Joseph), *peintre, né à Cette en* 1876 (**Ec. Fr.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier et de Paris. On cite de lui des portraits et des tableaux de genre.
Peinture.—Musées de : (Cette) : Une vitrine au musée de Luxembourg.

CORNILLAC (Mme Albert André, née Marguerite), *peintre et graveur, née à Châtillon-sur-Seine,* XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Elève, à Lyon, de J. Scohy, elle débuta au Salon de cette ville, en 1887, avec un *Portrait d'homme*, exposa ensuite *En été* (1888), *Mon jardinier* (1889), et, à Paris, la même année, un *Christ*. Depuis, elle a peint et exposé à Paris et à Lyon, avec des portraits (de Mlles *L. Janssen, J. Bourgault, Péan, Vuillaume de l'Opéra-Comique,* de *Daniel Lesueur*), une série de panneaux décotatifs et de décorations murales : *Panneau pour l'Amphithéâtre de la Faculté de Médecine de Lyon* (Paris, 1892); *Saint Roch guérissant les aveugles* (Paris, 1894), aujourd'hui dans l'église de Villevocance (Ardèche), avec *Saint François Régis parmi les bûcherons* (1893) et *Hommage à la Vierge* (Paris, 1899); *Au bord du Rhône* (Paris, 1896); *Les sablonniers du Rhône* (Lyon, 1896); *Les carrières de Villebois* (Paris, 1897), œuvres d'une facture large et vigoureuse, où s'affirme un tempérament de coloriste. En 1901-1908, elle a décoré la salle des séances du Conseil municipal à l'Hôtel de ville de Lyon.

CORNILLE (Augustin), *sculpteur, de Lille, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Sur les plans de l'architecte Simon Vollant et avec un autre artiste nommé Manier, il décora la porte de Paris, à Lille, de 1685 à 1695.

CORNILLIER (Pierre-Emile), *peintre et dessinateur, né à Nantes le* 21 *juin* 1862 (**Ec. Fr.**).
Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts, de Lehman, Ph. Galland, et L.-O. Merson. Débuta au Salon en 1885.

CORNILLIET (Jean-Baptiste-Alfred), *graveur, né à Versailles le* 1er *mars* 1807 (**Ec. Fr.**).
Il exposa au Salon de Paris de 1846 à 1867.

CORNILLIET ou **Cornilliez (Jules),** *peintre d'histoire et de genre, né à Versailles le* 9 *janvier* 1830, *mort en* 1886 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève dans les ateliers d'Ary Scheffer, de H. Vernet et de M. Wachsmuth. En 1857, il commença à exposer au Salon de Paris.

CORNILLON (Jean-Baptiste, dit Joannès), *peintre, né à Lyon le* 23 *avril* 1821 (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnefond à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il suivit les cours de 1836 à 1841, puis, à Paris, de Vollon, il exposa, au Salon de Lyon de 1842-43, une *Nature morte*; l'année suivante, un portrait, et débuta à Paris, en 1868, avec *Fruits d'automne, fraises et oranges*. Il a peint surtout des fleurs, des fruits et des natures mortes, quelques figures et paysages.

CORNOUAILLES (Jean), *peintre verrier à Auxerre en* 1570 (**Ec. Fr.**).

CORNU (Gabriel), *peintre, né à Paris mort dans la même ville au mois d'octobre* 1763 (**Ec. Fr.**).
Il était fils du sculpteur Jean Cornu et fut l'élève de Largillière. Adjoint à professeur à l'Académie de St-Luc, Cornu ne prit part qu'à très peu d'expositions organisées par cette société.

CORNU (Jean), *sculpteur, né à Paris en* 1650, *mort à Lisieux le* 21 *août* 1710 (**Ec. Fr.**).
Elève d'un sculpteur sur ivoire de Dieppe, il fut prix de Rome en 1663 avec un Passage du Rhin. Au Salon de 1704, il exposa : *Vénus donnant des armes à Enée* et *Enée emportant son père Anchise*.
Sculpture.—Musées de : (Versailles, jardin) ; Deux vases en marbre;—L'Afrique;—Six vases répétant 3 fois les antiques, vase Borghèse et vase Médicis.

CORNU (Jean-Alexis), *peintre, né à Etrepigney (Jura) en* 1755, *mort à Vesoul le* 25 *juillet* 1807 (**Ec. Fr.**).
Appelé à Vesoul pour peindre le tableau du maître-autel de la cathédrale, il se fixa dans cette ville et fut nommé professeur de dessin à l'Ecole centrale. Le musée de Besançon conserve de lui : *Fête de la Fédération* (gouache).

CORNU (Jean-Jean), *peintre du* XIXe *siècle, né à Chenôve (Côte-d'Or)* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Langres conserve de lui : *Les bords du Lizon à Nans-sous-Sainte-Anne* (Doubs), et le musée de Gray : *Paysage Bourguignon*.

CORNU (Sébastien-Melchior), *peintre, né à Lyon le* 6 *janvier* 1804, *mort à Longpont (Seine-et-Oise) le* 23 *octobre* 1870 (**Ec. Fr.**).
Elève de Fleury Richard à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il eut le 1er prix de peinture en 1820, il travailla avec Ingres à Paris, et avec Bonnefond à Rome. Il voyagea ensuite en Orient (1832-1836) et se fixa à Paris. Après avoir exposé à Lyon quelques toiles (1826-28), il débuta au Salon de Paris, en 1831, avec *Une Bacchante* (au musée de Grenoble). En 1862, il fut nommé administrateur du musée Campana dont il avait négocié l'acquisition et qui fut bientôt réuni à celui du Louvre. Il a peint, dans un style classique, de nombreuses toiles, d'une correction froide et sans personnalité (portraits officiels, tableaux religieux et de genre, scènes historiques, mythologiques et militaires), à Saint-Séverin (1857 ; achèvement, après la mort d'H. Flandrin (1864), des peintures de Saint-Germain-des-Prés et décoration, dans la même église, de la chapelle de Saint-François-Xavier.

CORNU (Vital), *sculpteur, né à Paris le* 17 *avril* 185[illegible] (**Ec. Fr.**).
Elève de Pils et Jouffroy. Médaille 3e classe 1882-188[illegible] Médaille 2e classe 1886. Médaille bronze 1889. Chevalier de la Légion d'honneur en 1896.

CORNUAT, *verrier à Troyes,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

COROENNE (Henri), *peintre d'histoire, né à Valenciennes le* 11 *février* 1822 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 2 octobre 1844, il étudia dans les ateliers d'Abel, de Pujol et de Picot, et débuta au Salon en 1849.

COROIER (Jacques), *sculpteur, vivait à Arras au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il prit part, en 1532, à la décoration de la salle du conseil provincial d'Artois, au moyen de médaillons.

COROLLER (Ernest), *peintre, né à Lorient, mort en* 1893, *exposa au Salon depuis* 1876 (**Ec. Fr.**).

COROMALDI (Umberto), *pastelliste, né Rome en* 187[illegible] (**Ec. Ital.**).
Peintures.—Musées de : (Stuttgart) : Chiffonnier.—(Trieste) : Vieux marins.

CORONA (Jacob-Lucius dit le Maître de la clé), *graveur sur bois, né à Cronstadt, travaillait vers* 1540 (**Ec. Rus.**). I T. I
On cite de lui : *Joseph et Putiphar*.

CORONA (Leonardo), *peintre d'histoire sainte et profane, né à Murano en* 1561, *mort à Venise en* 1605 (**Ec. Ital.**). L.C.
Fils d'un miniaturiste, cet artiste reçut (d'après Ridolfi) ses premières leçons de peinture chez Rocca da San Silvestro, mais plus tard il développa son talent par l'étude des œuvres de Titien et de Tintoretto. On cite de lui *l'Annonciation*, à l'église de St-Paul et St-Jean, et son *Assomption*, à San Stefano, qui rappelle la grande manière de Titien. Corona suivit aussi les traces de Tintoretto, surtout dans son *Crucifiement*, à San Fantino. Il se servit souvent des estampes flamandes dont il étudia les paysages. Deux peintures de lui : *Joseph et la femme de Putiphar*, et la *Mort de Lucrèce*, sont dans la galerie de Brunswick.

CORONAT (Prosper-Pierre), *peintre de portraits, né à Montpellier le* 27 *avril* 1822 (**Ec. Fr.**).
Elève de Drolling. il commença en 1851 à exposer des portraits au Salon. Le musée de Montpellier conserve de lui le *Portrait de M. Brutus-Cazelles*.

COROT (Armand), *graveur en taille douce, né vers* 1787, *mort avant* 1822 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris. Obtint le 2e prix de Rome en 1810 et le premier prix l'année suivante, avec une Académie gravée, qui fait partie de la Chalcographie du Louvre. Il travailla pour *le musée Filhol*, y fournissant : *Jupiter et Léda*; *Vénus de Médicis*; *Pittacus*; *Zenon le Stoïcien*. On cite encore : *La Vierge au Lézard*; *Scène du Déluge*, ap. Girodet-Trioson; *Portrait de François Desvoge* et une *Sainte Famille* exposée au Salon de 1822, après le décès de l'artiste.
Prix.—Estampes. Paris. Vte Bervic, 1822 : *La Vierge au lézard*, d'ap. Jules Romain : 7 fr. 50.—*Scène du déluge*, d'ap. A.-L. Girodet-Trioson. Avant la lettre : 30 fr. 50.—Vte Camberlyn, 1865 : *François Desvoge*, d'ap. Desvoge fils : 2 fr. 50.

COROT (Camille-Jean-Baptiste), *peintre, graveur, né à Paris le* 16 *juillet* 1796, *mort à Ville-d'Avray le* 22 *février* 1875 (**Ec. Fr.**).
Corot est une des plus intéressantes incarnations de l'Ame Française et, volontiers, nous l'appellerions le La Fontaine de la peinture. Même simplicité de moyens, même intensité de sentiment, même charme poétique, même inaltérable bonhomie. Ce fut un heureux dans l'acception la plus complète du mot. Son indifférence du lucre, son ardeur au travail, une aisance modeste lui permirent de se vouer à son amour de l'art; il eut toujours son cœur pour guide et sa bonté transparaît dans son culte pour la bonne mère nature quand il traduit dévotieusement, avec une naïveté

géniale, le charme mystérieux de ses multiples manifestations. Son heureux caractère, sa bienveillance lui créaient partout des amis. Sa mort fut un véritable deuil dans le monde artiste et aujourd'hui, après presque quarante années, sa mémoire, universellement respectée, est l'objet du même culte de la part de ceux qui eurent la bonne fortune de le connaître. Ce culte a pris une forme tangible dans le bel ouvrage dû à la collaboration de MM. Alfred Robaut et Etienne Moreau-Nélaton. C'est à cette remarquable publication que

Corot 1833 VENTE COROT C.C
COROT C. COROT.
COROT. 1839 C. COROT 1843
COROT 1865 C. COROT. 1845.
COROT 1870 COROT
1874 COROT
COROT COROT

nous renvoyons ceux qui désirent connaître Corot dans les moindres détails de sa vie, dans la presque totalité de son œuvre. L'espace strictement limité de cette notice ne nous permet pas de nous écarter outre mesure des données générales. Son père, Louis-Jacques Corot, parisien d'origine bourguignonne, était établi coiffeur, rue du Bac. La rencontre d'une jeune et jolie modiste, Marie-Françoise Oberson, d'origine suisse, fut suivie d'un mariage. Le couple fonda un magasin de modes, rue du Bac, à l'angle du quai Voltaire, et plus tard cette maison ayant la grande vogue, fut parmi les fournisseurs des Tuileries. Ce fut dans cette maison que Corot naquit, quatre ans après sa sœur aînée. Une deuxième fille vint au monde en 1797. Camille Corot fut mis en nourrice aux environs de l'Isle-Adam et revint dans sa famille en 1800. Trois ou quatre ans plus tard, il était mis dans une pension de la rue de Vaugirard. En 1807 les relations de M. Corot père avec la maison impériale lui permirent d'obtenir pour son fils une bourse au collège de Rouen. M. Sennegon était son correspondant. Camille paraît avoir été plutôt mauvais élève. Il n'avait de goût que pour le dessin et sa plus grande distraction consistait à aller s'asseoir durant de longues heures au bord de la Seine. En 1812, pour échapper aux tracasseries d'un professeur de 4e qui l'avait pris en grippe, il obtint de quitter le collège et continua ses études, deux années encore, dans une pension à Poissy. Les événements qui marquèrent la fin du régime impérial furent peut-être la cause qui retarda son début dans le commerce. En 1815, il fut placé comme vendeur chez un drapier de la rue Richelieu, nommé Ratier; plus tard, il fit la place, chargé de gros ballots. Mais il ne se montrait pas meilleur commis qu'élève. Il ne pensait qu'au dessin et à la peinture. Il changea de maison et entra chez Delalain, rue St-Honoré. S'il devint l'ami de son patron, ce fut beaucoup plus par son charmant caractère, sa gaîté, son entrain que par ses aptitudes commerciales: plus que jamais, ses visées artistiques s'affirmaient, mais se heurtaient au refus paternel. Si Corot n'avait eu que sa mère, il est fort probable que sa vocation n'eût pas été tant contrariée. Mais M. Corot père professait peu d'estime pour les artistes et se montrait intraitable; de 1817 à 1822, le futur maître de Ville-d'Avray manifesta vainement son désir en présentant chaque année un bouquet à son père. Ce fut vers cette époque qu'il fit une lithographie — dont on ne connaît pas d'épreuves — représentant un grenadier appuyé contre un arbre, son sabre à la main, et entouré par plusieurs ennemis, avec cette légende : *La Garde meurt et ne se rend pas!*... Un deuil dans la famille modifia la situation : la sœur cadette de Corot étant morte, les parents décidèrent que la pension qu'ils lui servaient serait attribuée à leur fils avec l'autorisation de faire de la peinture. Corot disait plus tard qu'après l'annonce de cette nouvelle, quand il courut chez Michallon, qu'il connaissait déjà, afin de lui demander des leçons, « il lui semblait que des flammes sortaient de son chapeau ». Le jour même, se plaçant près du Pont Royal, il peignit une étude de la Seine et de la pointe de la cité, qu'il conserva dans son atelier jusqu'à la fin de sa vie. Il ne put profiter que durant quelques mois des conseils de Michallon, dont il copia une toile, le jeune peintre étant mort le 21 septembre de la même année. Corot, du reste, dessinait du matin au soir, dans la rue, au musée, au Jardin des Plantes. Un voyage qu'il fit à Rouen au mois d'août 1822, chez son ami Sennegon, lui permit de traduire de nombreux sites qu'il avait admirés étant enfant. Il existe de cette époque des dessins d'une exécution un peu sèche, mais dans lesquels on trouve déjà les qualités de lumière qui s'affirmeront d'une façon si remarquable chez notre artiste. Il peignit à Rouen, et dans les environs, à Bois-Guillaume, au Havre, à Dieppe. A son retour à Paris, il devint l'élève de Bertin. M. Corot avait acheté, en 1817, une maison de campagne à Ville-d'Avray, et les sites pittoresques de ce joli coin de la banlieue parisienne fournissaient au jeune peintre de nombreux sujets d'études. En 1825, M. Corot fournit à son fils les fonds nécessaires à un voyage en Italie. Il partit en compagnie d'un camarade de l'atelier Bertin, nommé Behr, passant par la Suisse. Au mois d'octobre, les deux voyageurs faisaient un court séjour à Lausanne, et ils arrivaient à Rome en décembre. Ce ne fut que quelques mois plus tard, au mois de mars 1826, qu'il fit la connaissance de Léopold Robert, Lapito, Aligny, Schnetz, Bodinier, près desquels il obtint beaucoup plus de succès comme chanteur que comme peintre. Cependant il fut rencontré un matin par Aligny tandis que, découragé, il travaillait à son tableau du Colisée, actuellement au Louvre. Aligny l'encouragea vivement et lui proposa de travailler ensemble. Le soir, au café, il déclarait que Corot était leur maître à tous. Les études en compagnie d'Aligny ne furent pas de longue durée, car, au mois de mai 1826, il quittait Rome avec son ami Behr. Au mois de novembre de la même année, on signale son passage dans la région d'Albano. Il était de retour à Rome en mars 1827. La magnifique collection offerte au musée du Louvre par M. Moreau-Nélaton contient plusieurs études peintes par Corot au cours de ce premier voyage, notamment l'admirable *Vue du Pont de Narni*, qui, par le brio de son exécution, la puissance de son coloris, nous paraît mériter d'être classée parmi les plus remarquables productions du maître. Ce fut ce sujet qu'il traita pour son premier envoi au Salon de 1827 et une deuxième toile: *Compogne de Rome*. Au printemps de 1828, il visita Naples, le Vésuve, Capri, Ischia. Il existe de Corot un certain nombre d'aquarelles du plus grand intérêt, dont ses biographes n'ont pas fait mention jusqu'ici, et qui nous paraissent avoir été exécutées vers cette époque. A son retour à Paris, en 1828, son père voulut vainement le marier. La même année, Corot commença la série de ses voyages qui devaient le faire excursionner à travers la majeure partie des provinces françaises. Fontainebleau, la Normandie lui fournirent de nombreuses études. En juin 1829, il parcourut à nouveau le pays normand, puis poussa en Bretagne, où il fit un certain nombre de peintures extrêmement intéressantes. Entre temps, il exécutait volontiers le portrait de ses amis, et nombre d'entre eux refusaient, l'accusant de faire de la caricature. L'année 1830 fut marquée par l'exécution de plusieurs peintures des quais de Paris. Les trois glorieuses interrompirent ce travail et Corot, fuyant la Révolution, alla passer quelque temps à Chartres. Il avait pour ami dans cette ville l'architecte Poirot, rencontré à Tivoli en 1827. Il y exécuta, notamment, son délicieux tableau de la Cathédrale. Poursuivant son voyage, il visita Dunkerque, Boulogne-sur-Mer, Berck, St-Omer, puis se rendit en Bourgogne, explora le Nivernais et enfin poussa jusqu'en Auvergne. On mentionne encore des travaux exécutés la même année à Fontainebleau et à Ville-d'Avray. Son envoi au Salon de 1831, trois tableaux : *Souvenir d'Italie*, *La Ceronra*, *Vue de Fontainebleau*, lui valut une médaille de 2e classe En 1833, il fit un nouveau voyage à Rouen et y peignit, entre autres tableaux, le *Port de Rouen*, exposé l'année suivante avec un *Site de Fontainebleau* et *Souvenir d'Italie*. Corot avait décidé un second voyage en Italie; son père exigea qu'il ne durerait pas plus de six mois. Il partit au mois de mai 1834, en compagnie de son ami

Granjean, traversa la Bourgogne, Lyon, Avignon, Marseille, Toulon, Antibes, Nice, Eza, La Turbie, Monaco et arriva à Gênes le 1er juin. Le voyage se poursuivit par Pise, Volterra, Florence, Côme, Venise. A son retour à Paris, il s'attacha surtout à des compositions historiques, dont certaines étaient commencées déjà, comme: *Agar délaissée*, *St Jérôme*, *Silène*, *Diane au bain*, qui parurent plus tard aux Salons de 1835, 1836, 1837 et 1838. A cette époque, le talent de Corot traversait une période critique. Le maître, non encore dégagé de la tutelle de ses maîtres, cherchait à réaliser dans ses œuvres la conception technique de l'école classique. Il n'y parvenait que très incomplètement, fort heureusement pour l'art. Les grands pontifes le considéraient comme un piètre artiste. Ses envois au Salon étaient fort mal placés et Léon Cogniet, voulant faire à son élève Cals le reproche le plus sévère, lui disait : « Mon ami, vous vous gâchez : vous peignez aussi mal que Corot. » Il nous semble indiscutable que jusqu'au moment où, secouant les dernières formules, les dernières conventions qui l'emprisonnaient, Corot fut arrivé à son expression définitive, qui faisait dire à Daubigny : « Plains-toi donc : tu ne mets rien sur ta toile et il y a tout ! » ses grandes compositions sont beaucoup moins intéressantes que ses études, dans lesquelles il est toujours resté lui-même. Au mois de juillet 1836, il visita Avignon en compagnie de Marilhat et de Gaspard Lacroix. Au Salon de 1838, le *Silène* fut critiqué avec une extrême violence. Le public partageait cette manière de voir et, sauf le duc d'Orléans qui lui acheta deux toiles, Corot n'avait pas d'amateurs. En 1839, il alla faire un séjour à Mantes chez son ami Osmond. Au Salon de l'année suivante, Corot avait envoyé une *Fuite en Egypte* exécutée pour l'église de Rosny-sous-Bois, *Un moine*, et un *Petit berger*, acheté par l'Etat 1.500 francs et qui fut envoyé au musée de Metz, bien que l'artiste eût désigné celui de Rouen. Cette vente lui donna probablement l'espérance qu'il allait triompher de l'indifférence du public: il déposa plusieurs toiles chez des marchands, mais continua à ne pas trouver d'acquéreur. Le *Moine* cependant, exposé au Havre, fut vendu 500 fr. En 1842, l'administration des Beaux-Arts achetait encore un paysage : *Site d'Italie*, pour le musée d'Avignon. Corot avait consacré les années 1841 et 1842 à visiter le Morvan, puis la Suisse, s'arrêtant particulièrement à Genève et à Fribourg. En mai 1843, il partit pour son troisième voyage d'Italie. Cependant, il comptait des adversaires dans le jury. On lui refusa l'*Incendie de Sodome* cette même année, puis ce fut une nouvelle toile refusée en 1844 ; enfin, en 1846, un seul tableau fut accepté par le jury : *Un Site de Fontainebleau* dans le genre de Théodore Rousseau et de Jules Dupré. Ces refus résultaient de l'heureuse évolution du talent du maître, qui allait bientôt atteindre au complet développement de son génie. Cette suite de criantes injustices eut quelques compensations heureuses : Corot fut décoré le 5 juillet 1846; il reçut la commande de la décoration des Fonts Baptismaux de St-Nicolas du Chardonnet. Mais, là encore, les intrigues l'emportèrent sur le mérite et le deuxième panneau fut confié à A. Desgoffe. On raconte, à propos de la décoration du maître, une anecdote assez amusante. M. Corot père recevant l'avis de la nomination de son fils au grade de chevalier de la Légion d'honneur crut d'abord qu'il s'agissait de lui et, ayant reconnu son erreur, s'écria : « Puisque l'on décore Camille, il faut qu'il ait du talent ». Le brave homme ne s'en était pas encore aperçu. Des témoignages d'admiration plus autorisés s'affirmaient heureusement. Eugène Delacroix rapportant dans son journal la visite qu'il fit à Corot en 1847, déclare que c'est un grand artiste. L'excellent peintre Dutilleux lui écrivait, peut-être à la suite de cette visite de Delacroix, pour lui demander de lui acheter une toile. Corot envoya deux peintures par le commissionnaire, qui n'était autre que Gustave Colin, afin que Dutilleux choisît. Ce fut le point de départ d'une amitié qui ne prit fin qu'à la mort de Dutilleux. M. Corot père mourut le 12 novembre de la même année. La Révolution de 1848 amena des hommes nouveaux à la tête de l'administration des Beaux-Arts : Jeanron, Charles Blanc; les privilèges de l'Institut relativement aux expositions de peintures furent supprimés. Corot fut nommé de la Commission de placement du Salon. Cette exposition fut extrêmement brillante; les victimes du jury officiel : Th. Rousseau, Diaz, Paul Huet, Decamp, Eug. Isabey, Eug. Delacroix, y parurent avec un éclat exceptionnel. Une première médaille fut décernée à Corot et un de ses tableaux : *Site d'Italie* (au musée de Douai), lui fut acheté par l'Etat. En 1849, il fit partie du jury, et l'administration acquit encore *Le Christ au Jardin des Oliviers*, envoyé à Langres, où il fut très mal accueilli. L'année 1850 fut marquée par une nouvelle acquisition de l'Etat : *La Matinée*, actuellement au Louvre payée 1.500 francs. Cette année-là, son élève, le peintre Français, retour de Rome, vint travailler près du maître. Il lithographia, notamment, *La Matinée*. Corot ne voulait pas profiter seul de l'heureux changement qui s'était opéré pour lui et on le signale à cette date sollicitant des commandes en faveur des peintres Coignard et Poirot. Le maître s'était toujours montré pour sa mère un admirable fils. Quand il était à Paris toutes ses soirées lui étaient réservées; il répondait aux invitations : « Merci, il faut que j'aille faire la partie de la vieille dame. » C'est ainsi qu'il la désignait. La mort de Mme Corot, décédée le 27 février 1851, fut pour lui un deuil cruel. Comme toujours, il chercha un dérivatif dans le travail. En juin, il était à Arras, chez Dutilleux, puis il parcourut la Normandie, la Bretagne, et le 29 juillet il était à La Rochelle. Il y peignit beaucoup, souvent en compagnie de ses amis Comairas et Brizard, qui appréciaient peu sa technique. Il exécuta notamment, son beau tableau du *Port de La Rochelle*, qui parut au Salon de 1852. Puis ce fut vers le Limousin, chez M. Lacroix, qu'il se dirigea ensuite. De retour à Paris, il commença son *St Sébastien*. L'année suivante, il retournait chez son ami Dutilleux avec qui il entretenait une correspondance pleine d'intérêt, lequel sans cesse réclamait sa présence. Puis il visitait le Dauphiné. Ce fut au cours de ce dernier voyage qu'il rencontra Daubigny pour la première fois. Les deux artistes, devenus grands amis, allèrent voir Ravier, que Corot admirait fort, et qui s'était fixé dans l'Isère. L'année se termina par un séjour en Suisse, chez Armand Leleux, où se réunissaient Baron, Daubigny, Français et quantité de jeunes peintres suisses. Ce fut aussi vers cette époque que les amateurs commencèrent à lui demander des tableaux. Le fait parut si exceptionnel à Alphonse Karr qu'il crut devoir s'en divertir dans les *Guêpes* de 1853. Dutilleux avait contribué à ce mouvement, et l'admirable *Madeleine* (du musée du Louvre) fut peinte pour un de ses amis. Depuis la mort de sa mère, Corot était devenu l'amphytrion d'un groupe de peintres, parmi lesquels il convient de citer Léon Fleury, Comairas, Grandjean, Journault, Baccuet, de Vergennes, Lapito, Aligny, Français. En 1853, il alla à plusieurs reprises chez Dutilleux, passa les mois de juillet et août en Suisse et le mois d'octobre à Barbizon. Au printemps de 1854, il travailla à Ville-d'Avray avec son élève Brandon, visita le Périgord et, au mois de septembre, voyagea en Hollande en compagnie de Dutilleux. Corot figura à l'Exposition Universelle de 1855 avec six toiles: son succès s'affirma encore et Napoléon III, malgré l'opposition du comte de Nieuwerkerke, lui acheta le *Souvenir de Marcoussis* (actuellement au Louvre, coll. Chauchard). Il obtint une médaille de 1re classe. Delacroix et Dauzats votèrent l'un et l'autre pour que la médaille d'honneur lui fût attribuée. Il est triste pour la mémoire de Français de constater qu'il ne s'associa pas à cette manifestation et qu'il eut l'outrecuidance de voter pour lui-même. Durant cette année, il voyagea comme d'habitude, et entretint une active correspondance avec son élève Brandon, alors en Italie. Il alla, notamment, passer quelque temps à Marcoussis, chez son élève Dumax. En 1856, il peignit un chemin de croix à l'église de Rosny. La même année, avec son ami Richomme, il acheva la décoration du Transept de l'église de Ville-d'Avray, commencée en 1855. On le trouve aussi chez Dutilleux d'avril à juillet, et il termina son excursion annuelle par la Normandie. Il n'avait pas exposé cette année-là et dès son retour à Paris il se prépara pour le Salon de 1857, reprenant deux toiles exposées en 1844 : *Concert champêtre* et *L'Incendie de Sodome*. Il passa le carnaval de 1857 à Arras, se rendit à Brest chez Camille Bernier et rentra à Paris par la Normandie et Beauvais, s'arrêtant dans cette ville pour voir son ami Badin, peintre rencontré en Italie et qui était alors directeur de la manufacture de Beauvais. Ce fut vers cette époque que pour forcer la main aux amateurs, il mêlait aux siennes des peintures de Chintreuil et de Lavielle, deux élèves peu fortunés. Il visita aussi Dunkerque. Le 11 avril 1858, Corot, pour la première fois, risqua une vente à l'hôtel des commissaires-priseurs avec un certain nombre de toiles, y compris trois envois au Salon; les enchères s'élevèrent à 14.233 francs, chiffre dont le maître se montra très satisfait. La Bourgogne et la Champagne l'attirèrent cette année-là. Il alla à Troyes, chez des neveux. Mentionnons encore qu'il offrit au musée de Semur son tableau *Le Verger*. Il alla ensuite à Fontainebleau chez Decamp, et peignit pour lui des panneaux décoratifs. Remy, ancien drapier, qui avait travaillé aussi chez Bertin, le reçut à Luzancy, près la Ferté-sous-Jouarre. Au Salon de 1859, Corot avait envoyé son *Dante*, pour

lequel Barye peignit des lions. Comme tous les ans, il était allé voir Dutilleux : il passa ensuite à Monthry où il rencontra le peintre Auguin visita la Suisse après un long séjour en Normandie et fit une apparition à Fontainebleau. Corot, depuis quelques années prenait part aux Salons régionaux; son exposition à Bordeaux de l'*Effet de Matin*, de l'Exposition Universelle de 1855, lui valut l'acquisition de cette toile par la ville moyennant 6.000 francs. En 1860, Dutilleux vint se fixer à Paris. Corot, en juin, était à Auvers, près de Daubigny, d'où il partit pour la Bretagne, avec ses élèves Estienne et Dumax. Après avoir séjourné quelque temps à Luzancy, il partit pour Londres, en 1862 afin de voir l'Exposition Universelle à laquelle il prenait part. A son retour d'Angleterre il visita la Saintonge, où il rencontra Auguin, 1863 nous le montre à Château-Thierry, puis en Champagne, où rencontrant le peintre Lhermitte, il l'engagea à venir le voir à Paris. On le mentionne aussi dans la Somme, à Flesselles. Le Salon de 1865 fut un véritable triomphe. Tous les vrais artistes lui décernaient la médaille d'honneur. Les intrigues officielles l'emportèrent encore. Après 18 scrutins, cette récompense fut décernée à Cabanel pour son portrait de Napoléon III. Corot exécuta cette année-là des décorations à l'hôtel Demidoff. En 1865, il séjourna encore à Marcoussis, en Normandie, à Marlotte, où devait le rejoindre Dutilleux. Mais l'excellent peintre mourut, frappé d'une congestion, avant le rendez-vous. Corot visita aussi le Limousin, où il peignit la *Solitude*, achetée 18.000 fr. au Salon de 1866, par Napoléon III pour la collection de l'Impératrice. Depuis plusieurs années, Corot faisait partie du jury et le fait se comprend d'autant mieux qu'à son mérite artistique s'ajoutait un esprit de confraternité connu de tous. Combien de jeunes artistes aida-t-il pécuniairement! Hervier et Harpignies furent du nombre et le premier billet de mille francs que sa peinture procura au dernier fut le prix de deux aquarelles achetées par Corot. L'année 1866 fut marquée par sa première maladie : il eut une attaque de goutte. La même année, la Reine Victoria lui fit demander son tableau *L'Eglise de Marissel*, qu'il était allé peindre l'année précédente avec Jules Etex, frère du sculpteur, qui fit du paysage. Il dut répondre qu'il l'avait vendu (4.000 francs à Laurent Richard). Il convient de mentionner le *Don Quichotte* qu'il peignit chez Daubigny pour faire pendant à une décoration de Daumier. On le signale aussi à Essoyes, dans l'Aube, chez un neveu. En 1868 et 1870, on le mentionne à Mantes. La guerre le trouva à Paris. Il subit le siège et peignit un rêve : *Paris incendié par les Prussiens*. Il quitta Paris pour Arras et Douai, le 1er avril 1871, et demeura dans le Nord durant la Commune. Ce fut à cette époque qu'il peignit le *Beffroy de Douai*, un de ses chefs-d'œuvre. Il revint à Ville-d'Avray au mois d'août, en passant par Rouen. Il fit, en 1872, un nouveau voyage à Beauvais, visita les Ardennes, passa à Douai, Rouen, Yport et s'arrêta à Criquebœuf, chez ses amis Badin et Dieterle. On le voit encore à Luzancy, où il travailla en compagnie d'un jeune peintre. Alexandre Bouché; enfin, au mois d'octobre, il était à Mont-de-Marsan, chez les parents de Baron. En 1873, il inaugura son atelier de Coubron. Depuis longtemps, le maître était assailli de commandes. Corot ne savait pas refuser et pour prévenir une défaite, les marchands en étaient arrivés à apporter des toiles blanches. Ce fut pour satisfaire à ces exigences qu'il dut employer plusieurs de ses élèves, notamment Bardon et Demeure-Charton, à l'ébauche de ses toiles. En 1873, il visita encore Douai, Arras, Dunkerque, Marcoussis, Mantes, Fontainebleau, Gisors, en compagnie d'Oudinot. L'année suivante, on note son passage à Arras, à Ville-d'Avray, Luzancy, Crécy-en-Brie (chez Eugène Decan), à Sens. La sœur de l'artiste, Mme Sennegon, étant morte, Corot revint à Ville-d'Avray et ce fut à cette occasion que ses amis lui offrirent la médaille gravée par Geoffroy Dechaume. Dans le courant de février, le maître se sentit malade et il eut conscience que c'était la fin. Il s'éteignit avec le calme d'un philosophe, le 22 février 1875. Nous avons emprunté nombre de renseignements sur les déplacements de Corot à la si consciencieuse étude de M. Moreau-Nélaton. Il nous a paru intéressant de signaler son passage partout où nous l'avons pu. Corot peignait et dessinait comme les oiseaux chantent, il était prodigue de ses œuvres, et nous espérons que nous pourrons peut-être ainsi aider à l'authentification de quelques ouvrages oubliés du maître. Corot, s'il fut un merveilleux paysagiste, ne fut pas un moins grand peintre de figures, et l'on trouve dans certaines de ces dernières le sentiment de Giorgione et de Léonard. Son esprit critique ne nous paraît pas avoir égalé son talent. S'il admirait Courbet sans réserve, il comprenait mal J.-F. Millet, disant « que sa musette s'accordait mal avec cette grande musique ». Il fut sévère et même injuste pour Pissaro, alors que celui-ci s'inspirait visiblement de sa conception, et l'on peut regretter que le peintre qui avait produit l'admirable étude du *Pont de Narni*, dans laquelle toute la technique moderne paraît résumée, ne comprît rien à des artistes tels que Manet et Monet. Mais ne nous arrêtons qu'au peintre. Théodore Rousseau disait que seuls « les fils de la lumière » méritaient le nom d'artiste : A ce compte, nul ne le fut plus que Corot. E. B.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (AMSTERDAM) : Etang dans un bois.—(ARRAS) : Paysage.—(AVIGNON) : Site d'Italie, paysage montagneux.—(BAYONNE) : Deux paysages.—(BÉZIERS) : L'étang de Ville-d'Avray.—(BORDEAUX) : Le bain de Diane.—(CHANTILLY) : Le concert champêtre.—(COPENHAGUE) : Etude de Rome;—Paysage avec arbres.—(CARDIFF) : Le Hêtre.—(DOUAI) : Paysage.—(DUNKERQUE) : Les tours de Dunkerque;—Paysage.—(GLASGOW) : Le soir;—Le bûcheron;—Le pêcheur de crevettes;—Le lac;—Pastorale, souvenirs d'Italie;—Paysage boisé.—(LANGRES) : Jésus-Christ au jardin des Oliviers.—(LIÉGE) : Vue de St-Ange;—Lisière de forêt au crépuscule;—Vue de Rocca di Papa, le matin;—Vue sur l'Adriatique.—(MONTRÉAL, COLL. LEARMONT) : Portrait de jeune fille;—La promenade des saules.—(LILLE) : Le château St-Ange à Rome;—Couvent de Subiaco;—Galerie intérieure du Colisée;—Fête antique;—Effet du matin.—(ST-LÔ) : Homère dans l'île de Pathmos.—(LOUVRE) : Une matinée;—La danse des nymphes;—Vue du forum romain; Vue du Colisée à Rome;—Souvenir de Morfontaine;—Soleil couchant, panneau décoratif;—La Madeleine lisant;—Le repos des chevaux;—Les baigneuses;—Le beffroi de Douai;—Le vallon;—La porte du Jerzual à Dinan;—Le chemin de Sèvres;—Danse des bergers de Sorrente;—La Saulaie;—Souvenir d'Italie;—L'étang;—Entrée de village;—Les chaumières;—La route de Sin-le-Noble, près Douai;—Le soir;—L'églogue;—La Place St-Marc à Venise;—Paysage;—Souvenir d'Italie, Castel Gondolfo;—La Madeleine couchée.—(LOUVRE, COLL. MOREAU-NÉLATON) : Portrait de l'artiste;—Monte Testaccio;—Vue du Colisée;—Rome, St-Ange;—Pont de Narni;—Rocher des Nazons;—Panorama de la campagne romaine;—Italienne;—Le Vésuve;—Cathédrale de Chartres;—Entrée du port du Havre;—Maisons de pêcheurs à Ste-Adresse;—Mlle Alexina Ledoux;—Volterra, le Municipe;—Volterra, la Citadelle;—Villeneuve-lez-Avignon;—Autre vue de Villeneuve-lez-Avignon;—Un moine;—St-André en Morvan;—Tivoli;—La Mariée;—Lac de Brientz;—Paysage breton;—La Rochelle;—Vachère dans un pré;—Optevoz;—Le collégien;—Intérieur rustique au Bas-Bilier;—Remparts d'Arras;—Marcoussis;—Tour de Montlhéry;—Moulin à vent, près Versailles;—Bateau de pêche à marée basse;—L'église de Marissel;—Velléda;—Le pont de Mantes;—Les tanneurs de Mantes.—(LOUVRE, COLLECTION CHAUCHARD) : Le pêcheur en barque;—La charrette;—Une soirée;—Les Saules;—Chevrier jouant de la flûte;—Nymphe désarmant l'amour;—La danse des Nymphes;—Chevriers des îles Borromées;—La Route;—La clairière au lever du jour;—L'étang de Ville-d'Avray;—Le Passeur;—Le Pâtre devant l'étang;—Le repos sous les saules;—Le passage du gué;—Le Matin;—Le Soir;—Le Catalpa;—La clairière;—Les Marécages de la Tour carrée;—La levée des filets;—Le pont de Pallual;—La danse des bergères;—Prés d'Arras, les bûcheronnes;—Souvenir des landes;—Le Moulin de St-Nicolas-lez-Arras.—(LYON) : Paysage;—Paysage;—Un champ de blé.—(METZ) : Une campagne vers la fin du jour.—(MULHOUSE) : Paysage.—(MELBOURNE) : L'arbre penché;—Esquisse de Schveningue.—(NANTES) : Paysage, soleil couchant après la pluie;—Démocrite et les Abdéritains.—(ASSOC. DE MONTRÉAL) : Ville-d'Avray, près Paris.—(MONTPELLIER) : Effet de brouillard;—La Pêche à l'épervier;—Effet de matin.—(NEUCHATEL) : Chemin longeant une rivière;—St-Malo:—L'aurore;—Maisons sous bois;—Cascade à Tivoli (aquar.).—(PONTOISE) : Paysage, ébauche.—(REIMS) : La danse italienne;—Le passage de la rivière;—Souvenirs du lac d'Albano;—Les deux sœurs sous les arbres, au bord du lac;—Un ruisseau, environs de Beauvais;—Un chemin sous les arbres, au printemps;—Le coup de vent;—Le pêcheur en barque à la rive;—Mantes;—Souvenir des rives méditerranéennes;—Une allée dans les bois;—La liseuse sur la rive boisée;—Le lac; effet de lune;—Laveuses au bord de l'eau;—Vue de Mantes-la-Jolie;—Honfleur;—Le marais;—Sous bois.—(ROUEN) : Les étangs de Ville-d'Avray;—Une vue de Ville-d'Avray;—Etude, paysage d'Italie.—(LA ROCHELLE) : Paysage;—Paysage, environs de Genève.—(RATH, GENÈVE) : Le mont Socrate (étude);—Le moulin de la Galette. Montmartre en 1840;—Nymphe couchée;—Un soir à Ville-d'Avray;

—Eglise de la Trinité des Monts, à Rome (étude).—(Semur) : Le verger.—(Strasbourg) : L'étang de Ville-d'Avray.—(Vire) : Provins (esquisse);—Le rohcer Corot, Forêt de Fontainebleau.—(Londres, Collection Wallace) : Macbeth et les Sorcières.

Prix.—Peinture. Amsterdam. Vte 17 décembre 1901 : *Le lac* : fl. 2.050.—Berlin. Vte X..., 1895 : *Un paysage* : 660 fr.—Bordeaux. Vte John Saulnier, 1892 : *Paysage; souvenir d'Italie* : 17.300 fr.—*Souvenir de l'Ariccia* : 16.000 fr.—*Paysage aux environs de Paris* : 4.300 fr.—Boston. Vte Lodd, 1899 : *Paysage* : 5.125 fr.—Bruxelles. Vte T..., 9 février 1856 : *Effet de matin* : 805 fr.—Vte Wolff, 1877 : *L'enclos* : 2.600 fr.—Vte X..., 1882 : *L'allée de Coubron* : 2.900 fr.—*La Clairière* : 4.200 fr.—*Environs d'Arras* : 22.000 fr.—Vte Hèle, 11 mai 1901 : *Au bord de l'étang* : 25.100 fr.—*Pâturage* : 18.100 fr.—*Le Pêcheur* : 12.100 fr.—*Le saule* : 14.500 fr.—Glascow. Vte A. Reed, 1898 : *Le moulin* : 10.000 fr.—*La rue de Flesselles* : 8.900 fr.—*L'atelier* : 13.300 fr.—Le Havre. Vte Rœderer, 1891 : *Le cavalier* : 32.000 fr.—*Le passeur* : 45.000 fr.—*Souvenir d'Italie* : 29.200 fr.—La Haye. Vte Van Gogh, 1889 : *La mare* : 4.400 fr.—Londres. Vte Everard, 1873 : *Effet de printemps* : 5.500 fr.—Vte Stewart, 1872 : *La danse du triomphe* : 25.975 fr.—Vte Cottier, 1892 : *Orphée* : 115.000 fr.—*Les dunes de Zuydcoote, près Dunkerque* : 65.000 fr.—*Effet du soir* : 3.000 fr.—*Le clair de lune* : 6.700 fr.—*Bords de rivière, effet du matin* : 3.200 fr.—*Souvenir d'Italie; une clairière* : 5.000 fr.—*Paysage* : 3.900 fr.—Vte Leighton, 1895 : *Matin;—Midi;—Soir;—La nuit.* Les quatre tableaux: 157.400 fr.—*Vue d'un lac* : 6.560 fr.—Vte 18 janvier 1908 : *A travers le bois, le soir* : £ 262 10 s. —Vte 21 mars 1908 : *Allée dans le Parc de Cambri* : £ 504.—*Ville-d'Avray* : £ 304 10 s.—Vte 22 mai 1908 : *La lisière d'un bois* : £.2 257 10 s.—*Paysage* : £ 1.470.—Vte 29 juin 1908: *Scène de rivière* : £ 3.150.—Vte 13 mai 1909 : *Les bûcherons* : £ 1.522 10 s.—Vte 21 mai 1909 : *Paysage* : £ 3.307 10 s.—Vte 3 juin 1910 : *Un paysage près de Paris* : £ 693. — Vte 3 juin 1910 : *Les constructeurs de nids* : £13.650. —Vte 4 juillet 1910 : *Mantes-la-Jolie* : £ 4.357 10 s.—Lyon. Vte Clemenceau, 1888 : *La place du village* : 9.550 fr.— Munich. Vte X..., 9 juin 1899 : *Paysage avec ruines* : 1.000 fr.—New-York. Vte Rumkle, 1883 : *Au bord de l'eau* : 9.300 fr.—Vte Mme Mary J. Morgan, 1886 : *Paysage* : 45.000 fr.—*Nymphes au bain* : 24.000 fr. — *Le soir sur la rivière* : 20.250 fr.—*Les ramasseurs de bois* : 75.000 fr.—*Le lac Nemi* : 70.000 fr.—Vte Spencer, 1888 : *Ferme à Coubon* : 35.000 fr.—*Le matin* : 42.000 fr. —Vte Seney, 1894 : *Ville-d'Avray* : 21.500 fr.—Vte de la Société d'art Américain, 1895 : *Le pont à Ville-d'Avray* : 28.000 fr.—Vte Reichard, 1895 : *Hauteurs de Ville-d'Avray* : 19.000 fr.—Vte William H. Stewarts, 1898 : *Ville-d'Avray* : 25.000 fr.—*Coucher de soleil* : 31.100 fr.—Vte Powers, 1899 : *L'église du village* : 6.750 fr.—Vte Walter, 1899 : *Un sentier sur la colline* : 11.500 fr.—*Villa sur les bords de la Seine* : 18.250 fr.—*L'Aurore. Nymphes au bain* : 25.000 fr.—*L'embouchure de la Seine* : 18.250 fr.—Vte Haris-Halbrock-Blakeslee, 1899 : *Les bords de l'étang* : 27.750 fr.—*Le ruisseau sous bois* : 24.500 fr.—*La route de Chaville* : 19.500 fr.—Vte Edward Kearney, 7 février 1901 : *Château de Pierrefonds* : $ 3.200.—Vte E.-F. Milliken, 14 février 1902 : *St Sébastien* : $ 20.000.—Vte John A. Haagland, 22 janvier 1903: *Souvenir d'Italie* : $ 14.100.—Vte Henry, S. Henry, 25 janvier 1907 : *La Rivière* : $ 20.600.—*Nymphes jouant avec un tigre* : $ 19.100.—*Une clairière.—Les commérages* : $ 24.000.—Vte Martin, 1909 : *La Charrette* : $ 30.000.—Paris. Vte Duc d'Orléans, 1853 : *Vue d'Italie, soleil levant* : 2.200 fr.—1re Vte Corot, 1858 : *Soleil levant* : 1.460 fr.—*Le concert* : 1.365 fr. —*Un verger* : 1.180 fr.—Vte Decamps, 1865 : *Les heures du jour* : 2.510 fr.—Vte Khabil-Bey, 1868 : *Paysage* : 2.059 fr.—Vte Demidoff, 1868 : *Orphée* : 3.900 fr.—*Nymphe endormie* : 4.200 fr.— Vte Corlin, 1872 : *Paysage, une tempête à Ville-d'Avray* : 6.000 fr.—Vte X..., 7 mai 1872 : *Paysage avec figures* . 2.480 fr.—*Nymphe dans un paysage* : 9.600 fr.—Vte Stumpf, 1873 : *Entrée du bois Coubron* : 12.200 fr.—*Les Bohémiens* : 6.000 fr. —Vte Laurent-Richard, 1873 : *Nymphes et Faunes* : 23.000 fr.—*Danse de Nymphes* : 14.000 fr.—*Souvenir de Marissel* : 15.100 fr.— Vte S. Baron, 1874 : *Bords de la My-Douze* : 3.100 fr.—Vte S..., 9 mai 1874 : *Danse de Nymphes* : 7.350 fr.—Vte Dutilleux, 1874 : *Vue du port de la Rochelle* : 10.000 fr.—*L'étang de Ville-d'Avray* : 5.000 fr.—Vte Hoschédé, 1875 : *La chaumière* : 8.000 fr. —*L'étang de Ville-d'Avray* : 6.700 fr.—*Le chemin de la maison de Corot, à Ville-d'Avray* : 9.000 fr.—*Madeleine pénitente*, paysage historique : 1.200 fr.—2e Vte Corot, 1875 : *A Marino; bouquet d'arbres sur des rochers* : 1.020 fr.—*Rome, le jardin Farnèse*, étude du matin : 3.750 fr.—*Vue prise à Norni, campagne de Rome* : 2.300 fr.—*A Honfleur, maisons sur les quais* : 3.050 fr. —*Le pont et le château de St-Ange à Rome* : 3.500 fr.—*Venise, le grand Canal* : 5.500 fr.—*Agar* : 3.500 fr.—*Au lac Nemi, une trouée de verdure* : 5.800 fr.—*En Hollande, environs de Rotterdam* : 5.600 fr.—*Jeune femme assise, peignant à l'atelier, un chien debout près d'elle* : 4.220 fr.—*Dante et Virgile aux Enfers* : 15.000 fr.—*Sens (Yonne). Intérieur de l'église cathédrale* : 6.000 fr. —Vte Oppenheim, 1877 : *Ville-d'Avray et les étangs* : 6.800 fr.—Vte Laurent-Richard, 1878 : *Souvenir de Marissel, près Beauvais* : 16.850 fr.—*Souvenir d'Italie* : 8.100 fr.—Vte Sakakini, 1880 : *Les lavandières* : 15.300 fr. —Vte de Beurnonville, 1880 : *Le soir* : 19.500 fr.—*Paysage et nymphes* : 27.000 fr.—Vte Sourigues, 1881 : *Le ruisseau* : 21.000 fr.—*Le berger* : 17.500 fr.—Vte Wilson, 1881 : *Soleil couchant* : 12.000 fr.—Vte Lepel-Cointet, 1881 : *Les saules* : 15.000 fr.—Vte Moreau-Chalson, 1882 : *Coucher de soleil sur le lac Albano* : 10.000 fr.—Vte Th. Bascle, 1883 : *Vue prise à Ville-d'Avray* : 14.100 fr.—Vte Fau, 1884 : *Souvenir d'Italie* : 10.000 fr. —Vte Dussol, 1884 : *Les baigneuses* : 15.100 fr.—Vte A. Courtin, 1886 : *Paysage* : 13.500 fr.—Vte Lévy-Crémieu, 1886 : *Les baigneuses* : 9.000 fr.—*Le passeur* : 25.100 fr.—Vte Defoer, 1886 : *Le pont de Mantes* : 18.000 fr.—*Nymphes et Faunes* : 65.100 fr.—*La danse des Nymphes* : 15.500 fr.—*Le château de Pierrefonds* : 10.000 fr.—Vte J. Saulnier, 1886 : *Orphée ramenant Eurydice* : 20.100 fr.—*Forêt de Coubron; la clairière* : 25.000 fr.—*Ferme en Seine-et-Oise* : 12.500 fr.—*Le moulin, paysage avec figures* : 25.000 fr.—*Ferme normande, environs d'Yport*, paysage : 18.000 fr.—Vte A. Dreyfus, 1889 : *Paysage aux environs de Ville-d'Avray* : 12.000 fr.—*Les bouleaux* : 14.100 fr.—Vte Secretan, 1889 : *Le matin* : 56.000 fr.—*Biblis* : 84.000 fr.—*Le soir* : 15.000 fr.—Vte Jules Dupré, 1890 : *Le concert* : 40.000 fr. —Vte Heilbuth, 1890 : *Le Cabaret* : 15.700 fr.—*Le pont St-Ange à Rome* : 21.100 fr.—*Port de Bordeaux* : 10.000 fr.—*L'entrée du village* : 16.500 fr.—Vte Crabe, 1890 : *Le matin* : 63.000 fr.—*Le soir* : 60.000 fr.—Vte Ch. Noël, 1891 : *L'étang de Ville-d'Avray* : 39.900 fr.—Vte Alexandre Dumas, 1892 : *Paysan à cheval dans la campagne* : 40.000 fr.—*Crépuscule* : 19.500 fr.—Vte Dauplas, 1892 : *L'entrée en forêt* : 101.000 fr.—*Le lac* : 85.000 fr.—Vte Legrand, 1892 : *Paysage* : 50.650 fr.—Vte de Camondo, 1893 : *Chevaux se baignant dans une rivière* : 50.000 fr.—Vte X..., 1893 : *Le pont de Narni* : 48.000 fr.—*La campagne de Rome* : 48.000 fr.—Vte H. Garnier, 1894 : *L'enfant pêcheur* : 17.500 fr.—*Le lac* : 18.500 fr.—Vte Baron de Ménage, 1894 : *La source* : 19.000 fr.—Vte X..., 22 avril 1894 : *Le chevrier assis* : 25.000 fr.—Vte X..., 17 mai 1894 : *Forêt de Fontainebleau* : 34.200 fr.—Vte Sanmarcelli. 1895 : *Le chevrier* : 25.000 fr.—Vte Lefebvre, 1896 : *Ronde de Nymphes* : 29.100 fr.—Vte P. Lagarde, 1897 : *Etang de Ville-d'Avray* : 38.000 fr.—Vte H. Vever, 1897 : *Eurydice blessée* : 26.800 fr.—*L'abreuvoir* : 32.000 fr.—*Le chemin montant* : 27.800 fr.—*Nymphe couchée au bord de la mer* (bois) : 30.000 fr.—*Ville-d'Avray* (bois) : 35.000 fr.—Vte Dana, 1898 : *La danse des amours* : 180.000 fr.—Vte Goldschmidt, 1898 : *Allée sous bois* : 43.500 fr.—Vte du musée Kums, 1898 : *Le matin* : 27.000 fr.—Vte Segond, 1898 : *La cueillette* : 53.000 fr.—Vte E. Millais, 1898 : *La chevrière* : 42.000 fr.—Vte Desfossés, 1899 : *La toilette* : 185.000 fr.—*La femme à la toque* : 25.000 fr. —*L'atelier du peintre* : 32.000 fr.—*St Sébastien* : 48.000 fr.—Vte Miéville, 1899 : *La morgue* : 23.400 fr.—Vte Dr Charcot, 1899 : *Bûcheron au bord d'un étang* : 36.100 fr.—Vte Rousseau, 1900 : *Le chemin du village* : 83.000 fr.—*Le pêcheur* : 30.500 fr.—*Le chemin montant* : 20.700 fr.—*Le vieil étang, à Ville-d'Avray*, effet du matin : 30.500 fr.—Vte Guasco, 1900 : *Le pêcheur* : 44.500 fr.—*Italienne* : 13.000 fr.—Vte Colonel Merlin, 1900 : *Le matin* : 32.600 fr.—*Le soir* : 34.000 fr.—Vte des 12 et 13 mars 1901 : *Le Chêne* : 4.000 fr.—*Le Cavalier* : 17.000 fr.—Vte de M. G. M... du 3 mai 1901 : *La Gondole* : 7.900 fr.—Vte Zigomalas, du 7 mai 1901 : *La Colline* : 6.900 fr.—Vte Lazare Weiler, 29 novembre 1901 : *La cour de la ferme* : 23.000 fr.—*Entrée d'Abbeville* : 17.500 fr.—Vte Lastate, 23 décembre 1901 : *Le Repos* : 4.800 fr.—*L'Etang, effet du matin* : 7.000 fr.—*Le Pêcheur* : 7.800 fr.—Vte Louis Kerchner, 13 mars 1902 : *Pâturage à Ville-d'Avray* : 10.000 fr. — *Soleil couchant* : 26.500 fr.—*Vue d'un hameau en Picardie* : 18.800 fr.—Vte de M. Lacroix, 12 avril 1902 : *Femme au bain* : 3.100 fr.—Vte Alf. Freydeau, 22 mai 1902 : *Le Printemps* : 8.500 fr.—Vte G. Lutz : *Le lac de Garde* : 23.100 fr. —*Le Matin* : 95.000 fr.—*Matinée de printemps* : 30.000 fr. —*Les saules* : 33.000 fr.—*Le laboureur* : 17.800 fr.—Vte de M. V..., 12 juin 1902 : *La lisière du bois* : 2.525 fr. —*Femme et son enfant* : 3.500 fr.—Vte Fred. Humbert, 21 juin 1902 : *Le Pêcheur* : 49.000 fr.—*Le Pont-Neuf* : 12.600 fr.—Vte Alex. Batta, 1er octobre 1902 : *Matinée de printemps* : 15.350 fr.—*Le chemin du bois* : 6.550 fr.

—Vte du 24 avril 1903 : *Femme jouant de la mandoline* : 4.800 fr.—Vte M. V..., 5 mars 1904 : *La forêt de Fontainebleau* : 3.550 fr.—Vte du 30 mars 1904 : *Les Chaumières* : 2.900 fr.—*Madeleine lisant sa bible* : 6.800 fr.—Vte Binant, 20 avril 1904 : *La Forêt de Fontainebleau* : 20.000 fr.—Vte Maine de Tours du 26 au 29 avril 1904 : *Souvenir de Marissel* : 103.100 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *Vue de Venise* : 1.450 fr.—Vte Pasquier, 2 mai 1905 : *La route à l'entrée du bois* : 10.500 fr.—Vte du 13 mai 1905 : *Paysage et figures* : 3.000 fr.—Vte H. Heugel, 26 mai 1905 : *Paysage de l'Artois* : 32.500 fr.—Vte du Baron Blanquet de Fulde, 27 mai 1905 : *Mont-de-Marsan* : 15.100 fr.—*La rafale* : 18.000 fr.—Vte Strumpf, 7 mai 1906 : *Danse rustique* : 92.000 fr.—Vte Viguier, 4 mai 1906 : *Le Matin sur la prairie* : 15.500 fr.—Vte Lecomte, 11 au 13 juin 1906 : *La Vachère* : 14.800 fr. —Vte Chavane, 17 décembre 1906 : *Le Pressoir* : 5.000 fr.—*La jeune fille au tablier rouge* : 3.700 fr.—*Le matin* : 6.000 fr.—*L'heure calme* : 5.000 fr.—*Chaumière sur la falaise* : 3.400 fr.—Vte Elie Léon, 3 juin 1907 : *Paysage d'été* : 6.200 fr.—Vte Sedelmeyer, 12 au 14 juin 1907 : *Vaches au bord d'une mare* : 30.100 fr.—Vte du 29 février 1908 : *Le Soir* : 10.000 fr.—*Paysage à la Ferté-sous-Jouarre* : 5.000 fr. —*Paysage de la Côte-d'Or* : 8.800 fr.—Vte Cromier, 11 et 12 mars 1908 : *Pêcheur amarré à la rive* : 39.100 fr. —*Pré au bord d'un étang* : 17.900 fr.—*Le pont de Mantes* : 13.600 fr.—Vte du 23 mars 1908 : *Diane et Actéon* : 30.000 fr.—Vte Périer, 7 avril 1908 : *Ville-d'Avray* : 5.200 fr.—Vte Porto-Riche, 5 et 6 mai 1908 : *Femmes à la fontaine* . 5.500 fr.—Vte Chéramy du 5 au 7 mai 1908 : *Les Roseaux au bord de la rivière* : 1.000 fr. —Vte Gerbeau, 18 mai 1908 : *L'Etang* : 9.200 fr.—Vte Coudray, 12 et 13 juin 1908 : *L'Etang* : 13.000 fr.—*Lisière du bois* : 3.400 fr.—*Le vieux pont St-Michel* : 5.000 fr.—Vte de Mme X..., 17 février 1909 : *Vue des bords de la Seine* : 11.500 fr.—Vte de M. D. R..., 10 mai 1909 : *Idylle* : 20.150 fr.—Vte Yerkés, avril 1910 : *Le Pêcheur* : 402.500 fr.—*Le Chemin du village* : 32.500 fr. —*Environs de Ville-d'Avray* : 100.500 fr.—*Le Matin* : 260.500 fr.—*La vieille église* : 200.000 fr.—Dessins. Vte Marmontel, 1883 : *Jeune femme s'habillant*. Au crayon rehaussé de blanc : 210 fr.—*Sous bois* : 385 fr.—Vte Comte Doria, 1899 : *Les sorcières de Macbeth* : 760 fr.—*Dans la forêt* : 620 fr.—*Jeune femme assise dans une vallée* : 430 fr.—*Dans la vallée* : 1.000 fr.—Vte Mathey, 18 mai 1901 : *Etude de jeune fille* : 350 fr.—Vte du 6 février 1902 : *Danse de nymphes* : 390 fr.—Vte Bodinier, 17 février 1903 : *Les lavandières* : 400 fr.—Vte de M. B..., 28 novembre 1904 : *Cheval à l'abreuvoir* : 220 fr.—Vte Chéramy, 5 au 7 mai 1908 : *La Place St-Marc* : 380 fr.—*La toilette des Nymphes* : 450 fr.—Vte du 17 mars 1910 : *Le Chemin dans la montagne* : 370 fr.—*Le Forum* : 165 fr. —*Moulin à vent* : 105 fr.—Estampes. Vte L. Galichon, 1895 : *Bateaux sous les saules, à l'étang de Ville-d'Avray*. Deux pièces : 26 fr.—Vte 14 novembre 1906 : *Paysage d'Italie* : 40 fr.—Vte 16,17, 18 avril 1907 : *Bateau sous les saules* : 101 fr.—*Paysage d'Italie* : 155 fr.—Dessin. Vte 27 janvier 1909 : *Etude d'un arbre abattu* : 70 fr.—Vte 5 mars 1909 : *Le Repos des Philosophes* : 160 fr.—*La Rencontre au bosquet* : 155 fr.—Vte 4 juin 1910 : *Souvenir de Toscane* : 333 fr.

COROT (**Mme, née Charlotte Paul Bouvais**), *aquarelliste du* XIXe *siècle, née à Abbeville, a débuté au Salon en* 1875 (**Ec. Fr.**).

COROT (**Mlle Marie-Isabelle**), *peintre éventailliste et miniaturiste du* XIXe *siècle, née à Paris, travaille surtout d'après Boucher* (**Ec. Fr.**).

COROYER (**Pierre**), *sculpteur et peintre parisien, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il exécuta, en 1634, les tombeaux que Sébastien Zamet, évêque et duc de Langres, fit élever à la mémoire de son père Sébastien Zamet, financier et de son frère Jean Zamet, gentilhomme de la chambre du roi et maréchal de camp.

CORPET (**Charles-Etienne**), *graveur et peintre de fleurs, né à Paris le* 7 *octobre* 1831, *mort en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Il étudia sous la direction de Lesourd-Beauregard et commença à exposer au Salon en 1857.

Peintures.—Musées de : (Gray) : Au fil de l'eau —(St-Etienne) : Fleurs.

CORPET (**Etienne**), *lithographe du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Médaille de 3e classe en 1889 et de 2e classe en 1893.

CORPLET (**Charles-Alfred**), *peintre sur émail et restaurateur d'objets d'art, né à Paris le* 15 *juillet* 1827 *mort en* 1894 (**Ec. Fr.**).

Il n'eut pas d'autre maître que son père, Etienne-Charles Corplet, et débuta au Salon en 1857.

CORPLET (**Etienne-Charles**), *peintre de portraits et de paysages, né à Paris le* 28 *décembre* 1781, *mort dans la même ville le* 27 *octobre* 1847 (**Ec. Fr.**).

Il est malheureux que cet artiste, qui peignait avec assez de réussite, ait été obligé, par suite de nécessités matérielles, de se mettre au service de l'industrie. En 1820, cependant, à la demande de Sauvageot, de Montfort et d'autres collectionneurs, il se mit à réparer les objets d'art tels qu'émaux peints, statuettes en terre cuite, etc. Ce genre de travail lui valut une réputation toute particulière.

CORPORANDI (**Xavier**), *sculpteur, né à Gillettes (Alpes-Maritimes) le* 30 *octobre* 1812 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 9 octobre 1839, il devint l'élève de Bosio et fut médaillé de troisième classe en 1846. On doit à cet artiste les bustes de Gioberti et de Cavour à Turin, le buste en marbre de Landelle, au Conservatoire de musique de Paris, et deux bas-reliefs à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Carcassonne.

CORPS (**Florent-Adrien**), *peintre de genre,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de Paris, en 1843 : *Un alchimiste*; en 1845 : *Rabelais écrivant Pantagruel*; en 1848 : *Un armurier*; *Philosophe en méditation*.

CORR (**Fanny**), *peintre de genre à Bruxelles vers* 1836 (**Ec. Flam.**)

Elève de Navez.

CORR (**Mathieu Erin ou Ernest**), *graveur, né à Anvers le* 1er *mai* 1805 (*ou* 1803), *mort à Paris le* 11 *août* 1862 (**Ec. Flam.**).

Elève de Meulemeester et, à Paris, de Wedgwood et de Forster; fut professeur de l'Académie d'Anvers, en 1836. On cite de lui : *Marie-Louise d'Orléans*, reine des Belges, d'apr. Ary Scheffer (1832); *Le Christ expirant*, d'ap. Van Dyck.

Prix.—Estampes. Paris. Vte M..., 19 décemrbe 1853 : *Christ en croix*, d'ap. Van Dyck. Ep. de 1er état avant la lettre : 20 fr.

CORRADI (**Ferdinand**), *peintre et dessinateur, né à Feuerthalen le* 28 *septembre* 1840, *mort à Zurich le* 13 *février* 1903 (**Ec. Suis.**).

Elève de son père Konrad Corradi et de A. Jenny.

CORRADI (**Konrad**), *peintre paysagiste, à l'aquarelle, à la gouache et à l'huile, né à Oberneunforn (Suisse) le* 5 *septembre* 1813, *mort à Uhwiesen le* 10 *avril* 1878 (**Ec. Suis.**).

Corradi étudia à l'école d'art de Heinrich Uster à Feuerthalen, puis continua à travailler seul.

CORRADI (**Salomon**), *peintre aquarelliste, né à Rome au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

S'est adonné surtout aux marines. Son talent est supérieur. Il y a chez lui une finesse dans les détails qui produit les plus heureux effets. A peint surtout les points les plus pittoresques des environs de Naples, Amalfi, Sorrento et Salerne.

CORRADINI (**Bartolommeo**) ou **Fra Carnerale**, *peintre d'histoire et moine Dominicain, vivait à Urbino vers le milieu du* XVe *siècle, mort en ou vers* 1478 (**Ec. Ital.**).

Sa manière rappelle sensiblement celle de Piero della Francesca, et il servit de modèle à Raphaël et à Bramante lorsque ces deux peintres étudièrent à Urbino. Il peignit le tableau de l'autel de la chapelle de San Bernardino, dans le couvent de ce nom, à Urbino, en 1472.

CORRADO D'ALEMAGNA, *peintre du* XVe *siècle en Italie* (**Ec. ?**).

S'était fixé à Taggia où il collabora avec Ludovic Brea, célèbre artiste niçois. On cite de lui un triptyque (musée du Louvre), une *Vierge protectrice* (Couvent des Dominicains de Taggia).

CORRADO (**Antoine**), *peintre de genre, né à Naples le* 8 *décembre* 1861 (**Ec. Ital.**).

Fit ses études à l'Institut des Beaux-Arts de Naples. Il eut pour maître Morelli.

CORRADO (**Giaquinto**), *peintre de paysage et d'histoire, né à Molfetta en* 1693, *mort à Naples en* 1765 (**Ec. Ital.**).

Après avait étudié dans son pays natal, Corrado partit pour Rome, où il continua à développer son talent. Il quitta cette ville pour se rendre à Madrid, sur l'invitation de Ferdinand VI, et prit, à la cour d'Espagne, la place d'Amigoni, comme premier peintre du roi. Il occupa ces fonctions jusqu'en 1761. La Galerie de Madrid conserve, de ce peintre : *Sacrifice d'Iphigénie*; *Bataille de Clavijo*; *Prière au jardin des Oliviers*, *Couronnement de St Gaetan*.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Robit, 1801 : *Un berger et une jeune fille dans les roseaux* : 640 fr.—Vte Salamanca, 1875 : *La résurrection d'un enfant* : 620 fr.

CORRAL (**Francisco de**), *sculpteur à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste travailla pour Berruguete.

CORRAL (**Ignacio de**), *travaillait à Séville avec Guerrero de Léon au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CORRAL (**Jéronimo**), *sculpteur à Valladolid, y travaillait en* 1584 (**Ec. Esp.**).

CORRALES (**Juan de**), *peintre, travaillait à Valladolid au* XVI*e siècle* (**Ec. Esp.**).

CORRAZZI (**Juliette**), *femme peintre de portrait, de nature morte et de fleurs, née à Fivizzano en* 1866 (**Ec. Ital.**).

Obtint, en 1886, le diplôme de professeur de dessin de l'Académie des Beaux-Arts de Florence. S'adonna presque entièrement au portrait.

CORREGIO (**il**). Voir **Allegri**.

CORREA (**Diego**), *peintre d'histoire, né en Castille en* 1550 (**Ec. Esp.**).

Ses œuvres se ressentent de l'influence florentine. Le musée de Madrid conserve de lui : *Pilate se lavant les mains*; *Le Christ couronné d'épines*; *Ecce homo*; *Translation de la Vierge*; *Mort de St Bernard. Jugement dernier.*

Prix.—Peinture. Londres. Vte de la Galerie espagnole, 1853 : *St Jean-Baptiste et St Sébastien.*—*Ste Lucie et Ste Catherine.* Deux tableaux sur bois : 1.000 fr.—Paris. Vte Aguado, 1843 : *Le portement de croix* : 205 fr.—Vte à Louis-Philippe, 1853 : *Le Christ crucifié* : 156 fr.

CORREA (**Marcos**), *peintre d'histoire et de genre, à Séville entre* 1667 *et* 1673 (**Ec. Esp.**).

Elève de Bobadilla et de l'Académie de Séville.

Prix.—Peinture. New-York. Vte Ehrich, 1905 : *La fuite en Egypte* : $ 230.

CORREA (**Rafael**), *peintre chilien, a obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de* 1889 (**Ec. Chil.**).

CORRÉARD (**Louis-Frédéric**), *peintre de genre, né à Paris en* 1815, *mort dans la même ville le* 29 *mai* 1858 (**Ec. Fr.**).

Elève de Charlet, il figura pour la première fois au Salon en 1843. On cite de lui : *L'Etude*; *La Bonne prise.* Le musée de Compiègne conserve de lui : *Portrait de Mme Dupuis-Corréard.*

CORRÈGE (**le**). Voir **Allegri**.

CORREGE (**Jean**), *peintre d'histoire*, XVIII*e s.* (**Ec. Fr.**).

En 1751, il remporta le second prix au concours pour Rome. Membre de l'Académie de St-Luc, il devint adjoint à professeur le 5 mai 1753. Parmi les œuvres que l'on connaît de cet artiste et qui parurent à différentes expositions de cette société, on peut citer : *Le sacrifice d'Abraham*; *La mort d'Adonis.*

CORREGIO (**Joseph**), *peintre de nature morte, né à Wolfratshausen en* 1810 (**Ec. All.**).

Il est le père de Ludwig Corregio et de Max Corregio.

CORREGIO (**Ludwig**), *paysagiste, né en* 1846 (**Ec. All.**).

CORREGIO (**Francesco**), *peintre d'histoire, qui florissait à Bologne vers* 1652 (**Ec. Ital.**).

Il peignit surtout pour les églises de Bologne, notamment pour celles de San Procolo, où se trouve une *Madeleine dans le Désert,* pour la Nunziata, qui conserve une *Madone di Loreto,* et pour Santa Maria di Servi, où l'on voit une *Vierge, St Luc et d'autres Saints* Francesco fut l'élève de F. Gessi.

CORREGIO (**Max**), *peintre de genre,* XIX*e siècle* (**Ec. All.**).

CORRENS (**Erich**), *peintre de portrait et d'histoire, né à Cologne le* 3 *mars* 1822, *mort à Munich en* 1877 (**Ec. All.**).

On cite de lui : *Portrait de l'architecte Zwirna*, au musée de Cologne.

CORRENS (**Josef**), *peintre d'histoire, né à Anvers en* 1814 (**Ec. Flam.**).

Elève de van Bree.

Prix.—Peinture. Gand. Vte Conninck, 1856 : *Rubens travaillant au portrait de sa femme* : 90 fr.

CORREVON (**Louis de, Jean-François-Louis Allié Roy**), *dessinateur et peintre, né à Aubonne le* 26 *mai* 1869, *mort à Lausanne le* 1er *décembre* 1889 (**Ec. Suis.**).

Elève de Geisser et de Wey.

CORRIJN (**Lodewyk**), *sculpteur, né en* 1818, *mort en* 1845 (**Ec. Flam.**).

Elève de Geerts. Le musée d'Anvers conserve de lui le buste en marbre de *Pierre-François van Pelt.*

CORRO (**Cecilio**), *peintre miniaturiste à Madrid,* XIX*e s.* (**Ec. Esp.**).

Il fut peintre du roi et exposa à Madrid entre 1836 et 1849.

CORRODI (**Arnold**), *peintre d'histoire, de genre et graveur, originaire de Zurich, né à* (*ou près*) *Rome, à Frascati, le* 23 *juillet* 1844 *ou le* 12 *janvier* 1846, *mort à Berlin* (*ou à Rome* ?) *en* 1874 (**Ec. Ital.**).

Corrodi étudia à Genève et à Rome. Il connut et fréquenta Calame et Alfred van Muyden, en Suisse. A Rome il reçut les conseils de Fr. Deber, Ed. Rosales, et Aug. Wechesser, et subit à un moment l'influence de Mariano Fortuny. L'artiste voyagea en Italie, séjourna aussi à Paris et en Angleterre et visita l'Allemagne et l'Autriche. Un incendie chez son frère en 1892, détruisit presque tout l'œuvre de cet artiste, qui mourut à trente ans. Il fut médaillé à l'exposition de Vienne en 1873. On lui doit une gravure: *Paysage boisé avec satyres.*

Prix.—Peinture. Francfort. Vte X..., 12 décembre 1892 : *La naissance de Vénus* : 2.560 fr.—Vienne. Vte X..., 14 mai 1881 : *Orientale* : 620 fr.

CORRODI (**Heinrich**), *peintre et graveur, né à Zurich en* 1762, *mort dans cette ville le* 23 *février* 1833 (**Ec. Suis.**).

Elève de H. Wüest, il travailla à Vienne et à Zurich où il se fixa en 1789.

CORRODI (**Hermann-David-Salomon**), *peintre de paysages et d'histoire, graveur et professeur, né à Frascati, près Rome, le* 23 *juillet* 1844 (**Ec. Ital.**).

Corrodi fit ses études à Paris et à Rome, et exposa dans ces deux villes, ainsi qu'à Vienne et dans d'autres villes, en Allemagne et en Angleterre. Il jouissait de la faveur de la cour de la Grande-Bretagne, qui possède entre autres œuvres son *Gethsémani* (1879). A gravé quelques eaux-fortes. Habita Rome vers 1893. Exposa à Paris en 1900.

CORRODI (**Caspar**), *peintre au pastel, à Zurich dans la première moitié du* XVIII*e siècle* (**Ec. Suis.**).

Corrodi peignit des portraits jusqu'en 1743, époque à laquelle il fut adopté par le baron von Kreuz dont il fit la connaissance lors d'un voyage aux Pays-Bas. Puis il devint officier et, d'après le Dr Brun, semble à partir de cette époque, avoir abandonné la carrière artistique.

CORRODI Korradi (**Salomon**), *peintre de paysages à l'aquarelle et à l'huile, né à Fehraltorf le* 19 *avril* 1810, *mort à Côme en* 1892 (**Ec. Suis.**).

Le peintre Wetzel dirigea les études artistiques de Corrodi. Le jeune artiste suivit ce maître dans plusieurs voyages d'études et vers 1832 il se rendit en compagnie de Jakob Suter en Italie où il visita Gênes et Pise, et se fixa quelque temps à Rome. Il y fit la connaissance de Thorwaldsen, trouva des compatriotes et travailla dans l'atelier de Catel. Il fut protégé dès 1840 par l'empereur Nicolas de Russie et obtint aussi la faveur du grand-duc de Toscane, et des nobles de Milan. Corrodi habita Florence, Venise, Rome, Zurich, Munich et finalement revint à Rome, où il se fixa. Il prit part aux expositions de cette ville et devint professeur et membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts. Le musée de Vienne conserve de lui un *Paysage italien.*

CORRODI (**Wilhelm-August**), *peintre, dessinateur, illustrateur et poète, né à Zurich le* 27 *février* 1826, *mort probablement dans cette ville le* 18 *août* 1885 (**Ec. Suis.**).

W.-A. Corrodi fit ses études artistiques à l'Académie de Munich de 1846 à 1852. Professeur de dessin aux écoles supérieures de Winterthur, de 1861 à 1881. Il fournit des illustrations pour le conte de *Blanche-Neige et les sept nains* et divers autres ouvrages; Corrodi visita l'Allemagne et l'Italie.

CORSI di BAGNASCO (**Comte Hyacinthe**), *peintre piémontais, né le* 22 *avril* 1829 *à Turin* (**Ec. Ital.**).

Avocat, député, ce peintre fut l'élève préféré du comte Eugène di Balbiano.

CORSINO (**Buonajuti**), *peintre de portraits à Florence,* XIV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

CORSO (**Giovanni-Vincenzo**), *peintre d'histoire, né à Naples vers* 1490, *mort à Rome en* 1545 (**Ec. Ital.**).

Corso reçu son instruction artistique d'Amato ou de Polydoro da Caravaggio. Quelques historiens le disent également élève de Pietro Perugino. Il étudia les œuvres de ces artistes ainsi que les tableaux de Sabbatini. Il seconda Perino del Vaga dans quelques travaux à Rome, en compagnie de Gianfilippo Criscuolo. Ses œuvres à Naples sont malheureusement très mal conservées, et il en reste peu qui n'aient été retouchées.

CORSO (**Jacopo del**), *peintre d'histoire,* XV*e siècle* (**Ec. Ital.**).

CORSO (**Niccolo**), *peintre d'histoire, né à Gênes, florissait vers* 1503 (**Ec. Ital.**).

D'après Lanzi, Niccolo peignit beaucoup pour les Pères Olivetains, décorant de fresques le réfectoire, le cloître et l'église voisine de ce couvent.

CORT ou **Kort** (**Cornelis**), *peintre, né à Hoorn en* 1533 *ou* 1536, *mort à Rome en* 1578 (**Ec. Hol.**).

Elève de Hieronymus Cock. Il se rendit à Venise et y fut l'élève de Titian. Après plusieurs années passées près de ce maître, il se rendit à Rome où il fonda un atelier de gravure d'où sortirent Aug. Carracci et Ph. Thomassin. On suppose que Guibert van Veen a aussi été un de ses élèves. Son œuvre gravé est important et emprunté aux maîtres italiens, flamands et allemands.

Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Winckler, 1801 : *Le martyre de St Laurent*, d'ap. Vecelli : 15 fr. 60.—*L'Adoration des bergers*, d'ap. Todd Zuccaro : 15 fr. 60.—Londres. Vte Marshall, 1864 : *La Nativité*, d'ap. Zuccaro (1er état) : 157 fr. 50.—*Académie de peinture*, d'ap. Jean Stradan. Epr. de 1er état : 18 fr. 75.—Munich. Vte 7 au

15 février 1901 : *L'Annonciation*, d'ap. Titien : M. 50. —*St Jérôme dans le désert*, d'ap. H. Muciani : M. 50.— Vte 6 mars 1902 : *Lapidation de St Etienne* : M. 5.

CORT ou **Coert (G. van den)**, *peintre de genre et de nature morte, à Amsterdam vers* 1663 (**Ec. Hol.**).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Otto Pein, 1888 : *Nature morte* : 750 fr.

CORT (Hendrik Frans de), *peintre de villes et de monuments, né à Anvers en* 1742, *mort à Londres en* 1810 (**Ec. Hol.**).

Henri De Cort
ANVERS A° 1774

Elève de G. Herreins, et de H.-J. Antonissen, il fut professeur de l'Académie d'Anvers et vécut à Londres à partir de 1790. Ses tableaux sont généralement ornés par B.-P. Ommegauck et P. van Regemorter.

ŒUVRE PEINT.—(VIENNE, MUSÉE IMPÉRIAL): Vue du château Tenisch sur l'Escaut.—(ANVERS) : Vue d'un château.—(CHANTILLY) : Chantilly en 1781, vue de la Pelouse; Chantilly en 1781, vue du Vertugadin.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Hamilton, 1882 : *Paysage avec abbaye en ruines* : 733 fr.—PARIS. Vte Godefroy, 1875 : *Un château gothique entouré d'eau* : 460 fr. —Vte Rodier, 1833 : *Vue d'un château fortifié* : 225 fr.

CORT (Jean de la), *peintre, né à Strasbourg, travaillant à Avignon vers* 1457 (**Ec. Fr.**).

Il travailla comme aide de Enguerrand Charonton, notamment à l'exécution d'un retable pour le couvent de Ste-Claire.

CORT (Justus ou Jossede), ou **Corte**, *sculpteur, né à Ypres en* 1627, *mort à Venise en* 1679 (**Ec. Flam.**).

CORTA (Paul), *peintre de genre, du* XIXe *siècle, né à Dax* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Zo, exposa depuis 1877.

CORTAZZO (Oreste), *peintre, né à Rome en* 1856 (**Ec. Ital.**).

Il fut l'élève de Bonnat. On cite de ce peintre : *La justice au bon vieux temps* ; *Le couronnement de la mariée* ; *Le nouveau seigneur de Village.* Mention honorable et médaille à l'Exposition Universelle (1889). Il travailla à Paris.

PRIX.—Aquarelle. LONDRES. 1re Vte Everard, 1878 : *Matinée musicale* : 6.800 fr.—Vte Evrard, 1880 : *Cendrillon.—La séparation.—Le retour.* Ensemble : 10.500 fr. —NEW-YORK. Vte Bement, 1899 : *Le Couronnement de l'épousée* : 7.000 fr.—PARIS. Vte Moreau-Chalson, 1882 : *Concert sous Louis XV* : 800 fr.—Vte X..., 16 juin : 1899 : *Conversation galante* : 210 fr.

CORTBEMDE (Balthazar van), *peintre, né à Anvers en* 1612, *mort en* 1670 (**Ec. Flam.**).

BY CORTBEMDE
A° 1647

Elève de Jean Blanckaert, maître en 1631; il épousa, le 26 mars 1637, Ursule van den Hoecke.

Le bon Samaritain (MUSÉE D'ANVERS).

CORTE (Cesare), *peintre de portrait et d'histoire, né à Gênes en* 1550, *Lanzi dit « originaire de Pavie »; mort probablement dans cette ville vers* 1613 (**Ec. Ital.**).

Cesare Corte se forma sous la direction de Luca Cambiaso, l'ami intime de son père Valerio, et devint célèbre pour l'excellence de ses portraits. Il peignit aussi, mais avec moins de succès, des tableaux d'histoire, dont on cite, entre autres, un *St Pierre*, à l'église de ce nom, œuvre d'une grande beauté de coloris; un tableau d'autel représentant *Marie-Madeleine*, à San Francesco, et deux peintures de *St Siméon* et de *St François*, à l'église de Santa Maria del Carmine. Corte voyagea et travailla en France et très probablement en Angleterre, où il peignit la reine Elizabeth et divers personnages.

CORTE (Davide), *peintre, né dans l'Etat de Gênes vers la fin du* XVIe *siècle, mort en* 1657 (**Ec. Ital.**).

Davide Corte se distingua pour la fidélité extraordinaire avec laquelle il copia les œuvres des grands maîtres.

CORTE (François de la), *peintre de perspective à Antequerra,* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

FF ff

CORTE (François de), *peintre d'histoire à Ypres,* XVIe *s.* (**Ec. Flam.**).

CORTE (Gabriel de la), *peintre de fleurs, né à Madrid en* 1648, *décédé dans la même ville en* 1694 (**Ec. Esp.**).

Fils de Juan de la Corte, il s'exerça, sans l'appui d'aucun maître, à peindre des fleurs d'après les œuvres de de Mario et Arellano. Il acquit un degré tel de perfection, qu'Antonio de Castrejan et Matias de Torres l'employèrent pour enguirlander de fleurs leurs sujets mythologiques.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Forestier, 1838 : *Fleurs et fruits.* Deux tableaux : 1.000 fr.

CORTE (Juan de la), *peintre, né à Madrid en* 1597, *mort dans la même ville en* 1660 (**Ec. Esp.**)

H DE Cort.

Elève de Vélasquez, il fut peintre des rois Philippe III et Philippe IV et peignit des portraits et des sujets d'histoire, mais excella surtout dans la représentation des batailles et des perspectives. Plusieurs de ses œuvres se trouvent dans le palais de Buen Retiro.

PRIX.—Dessin. PARIS. Vte 12 juin 1909 : *Monument allégorique à la mémoire d'un roi d'Espagne* : 11 fr.

CORTE (Nicolas de), *sculpteur à Valladolid au* XVIe *s.* (**Ec. Esp.**).

CORTE (Valerio), *peintre de portrait, né à Pavie ou à Venise en* 1530, *mort à Gênes en* 1580 (**Ec. Ital.**).

Valerio, fils d'un gentilhomme pavesan, reçut les conseils de Titien, à Venise, et, grâce à la direction de ce maître, devint un habile portraitiste.

CORTEGIANI (Michel), *peintre de figure, de paysage et de marines, né à Naples en février* 1857 (**Ec. Ital.**).

Ignora sa vocation artistique jusqu'à vingt ans, puis travailla avec les conseils de Lo Jacono. Il exposa à partir de 1882.

CORTELLINI Y HERNANDEZ (Angel-Maria), *peintre, né à Sanlucar de Barrameda le* 27 *septembre* 1840 (**Ec. Esp.**).

Peignit des paysages et des sujets d'histoire. On cite de lui également de nombreux portraits.

CORTELLINI (Michele), *peintre d'histoire, florissait en Italie entre* 1502 *et* 1542 (**Ec. Ital.**).

On croit qu'il fut disciple de Francia, et, d'après quelques historiens, de Lorenzo Cossa, mais on a très peu de renseignements précis sur sa vie. Une *Madone avec Saints*, de sa main, autrefois à l'église de Sant-Andréa, est aujourd'hui dans la galerie de Ferrare.

CORTELLINI Y SANCHEZ (Angel), *peintre,* XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).

Fils et élève de Cortellini y Hernandez. Exposa à la Nationale des Beaux-Arts à Madrid en 1881.

CORTENS, *peintre de sujets religieux,* XVIIIe *s.* (**Ec. Flam.**).

CORTER, *peintre des* XIXe *et* XXe *siècles, a obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de* 1900 (**Ec. Hol.**).

CORTEREAL (Jeronimo), *peintre d'histoire, poète et compositeur au Portugal vers* 1593 (**Ec. Esp.**).

CORTÈS Y AGUILAR (Andrès), *peintre de paysage et d'histoire,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Il exposa aux Salons de la Nationale des Beaux-Arts à Madrid. Il y fut médaillé en 1858 et 1868.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (ABBEVILLE) : Vaches et moutons au pâturage.—Le musée de Cette conserve de lui : *Le Repas de fiançailles.*

PRIX. Peinture. NEW-YORK. Vte Frederick S. Gibbs, 24, 25, 26 févr. 1904 : *Le retour du pâturage* : $ 240.— PARIS. Vte Dr Mireur, 1900 : *Vaches paissant à l'entrée d'un bois* : 115 fr.—Vte 11 avril 1910 : *Vaches à l'abreuvoir* : 105 fr.

CORTÈS Y BAU (José), *peintre d'histoire,* XIXe *siècle. né à Valence* (**Ec. Esp.**).

CORTÈS Y CORDERO (Eduardo), *peintre de genre, né à Séville,* XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).

Elève des Andrès Cortès. Il exposa à Paris en 1870, à Madrid, à Séville, à Philadelphie et à Cadix.

CORTÈS (Edouard), *peintre, né à Lagny au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sociétaire des Artistes Français depuis 1907.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte F.-A.-A. G..., 12 novembre 1908 : *Paris la nuit* : $ 60.—PARIS. Vte Estave, 21 octobre 1903 : *La Porte St-Martin* : 145 fr.

CORTES (Julian), *peintre à Séville,* 1623 (**Ec. Esp.**).

CORTÈS (Pascual), *sculpteur,* XVIIIe-XIXe *siècles, né à Pancorbo* (**Ec. Esp.**).

Le musée de Raxa conserve de lui : *L'Amour* (1805) et l'Académie de San Fernando : *Andromède et Persée.*

CORTÈS (Ramon), *peintre,* XIXe *siècle, né à Madrid* (**Ec. Esp.**).

Elève de la Royale Académie de San Fernando. On cite de lui : *Annibal s'empoisonnant* (1849); *Types madrilènes* (1856) et des portraits au musée du Prado.

CORTESE (Christoforo), *miniaturiste, florissait à Venise durant la seconde moitié du* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il travailla aux peintures du manuscrit : *Matricolei de Sta Catherina di Sacchi*, autrefois en possession de Cicogna (1360-1371).

CORTESE (Edoardo), *peintre de paysage, né à Naples en* 1856 (**Ec. Ital.**).

Eut le bonheur d'être bien accueilli du public dès ses premiers essais. Voyagea beaucoup. On lui doit des paysages de France, d'Allemagne, etc.

CORTESE (Federigo), *peintre paysagiste, né à Naples en* 1829 (**Ec. Ital.**).

Etudia à Naples, puis à Rome. Il a exposé : *Un bois de Capodimonte*; Milan (1871) : *Un paysage*; Naples (1877) : *Saint-Archange de Cava*; *Crépuscule*; *A la Fontaine.* A Venise en 1881 : *Rives d'Amalfi.* Enfin : *La Marne près Paris*; *Solitude*; *Champigny*; *Lisière du*

Bois; *Calme*; *Pêche*; *Village*; *Posillipo*, figurèrent à Paris, à Rome, à Turin, à Venise et dans d'autres expositions. Le musée de Prato conserve de lui une *Vue de la campagne romaine*. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

CORTI (**Camille**), *peintre lombard*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CORTI (**Cesare**), *peintre d'histoire à Gênes, né en* 1550, *mort en* 1613 (**Ec. Ital.**).
Fils de Valerio Corti et élève de L. Cambiaso. Corti mourut en prison.

CORTI (**David**), *peintre d'histoire, fils de Cesare Corti, mort de la peste en* 1657 (**Ec. Ital.**).

CORTI (**Cort, Corte, Curte, da Corte, Nicolo**), *sculpteur, peintre et architecte, né à Corte, près Pregassano* (*Lugano*), *vers* 1500, *mort à Granade vers* 1550 (**Ec. Suis.**).
Corti travailla probablement en collaboration avec d'autres sculpteurs tels que Busti, Lombardi, à la décoration de la façade de San Lorenzo, à Lugano. A Gênes, où il vint s'établir, il exécuta nombre de travaux pour des églises (notamment pour une chapelle à San Giovanni-Battista), au palais Doria et au Palais Solvago. Il collabora aussi avec della Porta pour le monument funéraire de l'évêque de Girgenti, Giuliano Cibo, et fit des ornements sur des statues de cet artiste à la cathédrale de Gênes. Vers 1537, il se rendit à Grenade et travailla pour Charles V au palais de l'Alhambra, où il sculpta la *Victoire*, l'*Abondance*.

CORTI (**Valerio**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Venise en* 1530, *mort à Gênes en* 1580 (**Ec. Ital.**).
Elève du Titien.
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Le Christ portant sa croix* : 5 fr.

CORTINA (**Daniel**), *peintre*, XIXe *siècle, né à Valence* (**Ec. Esp.**).
Il exposa à partir de 1855 à Madrid, à Valence, à Alcoy. On cite de lui des portraits, des sujets religieux et des tableaux de genre.

CORTINA Y FARIÑOS (**Antonio**), *peintre et sculpteur, né à Almacera le* 17 *janvier* 1841, *mort à Madrid le* 6 *novembre* 1891 (**Ec. Esp.**).
Elève du sculpteur Antonio Marzo y Pardo.

CORTINA Y ROPERTO (**Ibo de la**), *peintre d'histoire, né en* 1805 *à Villanneva de Sitzes* (**Ec. Esp.**).
Elève de Paolo Rigalt et de Miguel Robt. Il peignit des batailles, des paysages et des perspectives. Il exposa à Paris en 1855 et assez régulièrement à Madrid à la Nationale des Beaux-Arts. On cite de lui quelques lithographies.

CORTONA (**Pietro da**). Voir **Berrettini**.

CORTOT (**Jean-Pierre**), *sculpteur, né à Paris en* 1787, *mort en* 1843 (**Ec. Fr.**).
Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts et obtint le prix de Rome en 1809. Son talent froid et correct répondait si bien à la conception de son époque, qu'il fut chargé de la décoration d'une des salles de l'Académie de France, à Rome. Il n'eut pas moins de succès à son retour à Paris et fut successivement nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, puis, en 1825, membre de l'Institut. Il fut chargé de terminer différents travaux laissés inachevés par Dupaty, notamment la statue de Louis XIII et le monument du duc de Berry. Il avait été chargé de l'exécution des statues du monument qui devait être élevé en l'honneur de Louis XVI : *statues du roi*, de la *Justice*, de la *Pitié*, de la *Modération* et de la *Bienfaisance*; la révolution de 1830 ne permit pas l'achèvement de ce projet. On cite parmi les œuvres marquantes de ce sculpteur la statue du maréchal Lannes, qu'il exécuta pour la ville de Lectoure; le *Soldat de Marathon annonçant la victoire* et le groupe colossal de l'*Apothéose de Napoléon* qui fait si froide figure à côté de son pendant : le magistral *Appel aux armes* de Rude. On doit aussi à Cortot le fronton de la Chambre des députés.
SCULPTURE.—MUSÉES de : (ROUEN) : Pierre Corneille. —(VERSAILLES) : Louis XVI, roi de France (statue);—Louis XV;—Guébriant Jean-Bapt. Brudes, (comte de), maréchal de France.—(ANGERS) : Narcisse.—(LYON) : Pandore.—(BORDEAUX) : Le sculpteur Dupaty;—Même sujet.—(SEMUR) : Le soldat de Marathon.

CORVI (**Domenico**), *peintre d'histoire, né à Viterbo en* 1721, *mort en* 1803 (**Ec. Ital.**).
Mancini forma le talent de ce peintre dont on cite seulement *La famille de Priam près du corps d'Hector*. Corvi fut nommé Directeur de l'Ecole d'art à Rome et eut parmi ses élèves les peintres Cades et Camuccini.

CORVINA (**Dama Maddalena**), *miniaturiste, travaillait à Rome en* 1630 (**Ec. Ital.**).
Plusieurs ouvrages de cette artiste se trouvent dans un album de dessins et de gravures, conservé à Rome, dans la Bibliothèque Albani.

CORVINUS (**Johann-August**), *peintre et graveur, né à Leipzig en* 1682, *mort en* 1738 (**Ec. All.**).

CORVUS (**Hans**), ou **Korvus**, peut-être **Craye**, *peintre* XVIIe *siècle, en Angleterre* (**Ec. Holl.**).
MUSÉE DE : (LONDRES, NATIONAL PORTRAIT GALLERY) : Marie Tudor;—Herny Grey, duc de Suffolk.

COSA, *graveur du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

COSATTI (**Lelio**), *graveur, né à Sienne en* 1739 (**Ec. Ital.**).
PRIX.—Gravures. PARIS. Vte Busche, 1857 : Reproduction du *Pavé* de Beccafumi dans l'église de Sienne : 15 fr.

COSATTINI (**Le Chanoine Giuseppe**), *peintre, né à Udine, travaillait en* 1672, *vivait encore en* 1734 (**Ec. Ital.**).

COSCI (**François**), *peintre d'histoire à Florence*, XVIe *s.* (**Ec. Ital.**).

COSEDA (**Jéronimo**), *peintre à Valladolid au* XVIe *s.* (**Ec. Esp.**).
Peut-être le même que le peintre du même nom cité à Saragosse au commencement du XVIIe siècle.

COSENZA (**Joseph**), *peintre de genre, de paysage et de marines, né à Luzzi* (*Province de Cosenza*), *le* 19 *septembre* 1847 (**Ec. Ital.**).
A 17 ans, alla étudier la peinture à Naples et fut élève de Marinelli.

COSIMO TURA (**detto Cosme**), *peintre, né à Ferrare en* 1432, *mort dans la même ville en* 1495 (**Ec. Ital.**).
La Pinacothèque de la Brera conserve de lui : *Le Crucifiement*.

COSMA (**Giovanni**), *marbrier du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Sculpta les tombeaux de Guillaume Durand, évêque de Mende (1296 et s.), à la Minerve ; et du cardinal Gonsalvo (1299 et s.) à Sainte-Marie Majeure (d'après ceux d'Arnolfo di Cambio). On lui attribue des tombeaux de Papes, à Viterbe.

COSMA (**Jacopo di**), *sculpteur romain du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

COSMAS, *marbrier du* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Orne de mosaïques Saint-Paul hors les murs et le Latran, à Rome.

COSMTIA (**Famille**), *mosaïstes et architectes, vivant à Rome au* XIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Ils travaillèrent principalement pour les églises de Santa Maria Sopra Minerva et Santa Maria Maggiore.

COSOMATI (**Ettore**), *peintre à Munich au* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
PEINTURE.—MUSÉE DE : (EXP. MUNICH, 1909) : Route traversant la forêt;—Pluie chaude;—Derrière l'étable.

COSSA (**Francesco**) ou **del Cossa**, *peintre d'histoire et de portrait, né à Ferrare, vers* 1438, *mort vers* 1480 (**Ec. Ital.**).
Après avoir étudié en s'inspirant du style de l'école de Padoue, Cossa devint élève de Piero della Francesca et travailla d'abord à Ferrare, où il aida son père dans des travaux pour l'autel de la chapelle chez l'évêque de la ville. A la suite d'un contretemps survenu lorsqu'il achevait une fresque pour le palais Schifanoia, il quitta Ferrare et se rendit à Bologne, où il obtint la protection des Bentivoglio, et exécuta, pour ces Mécènes, plusieurs travaux intéressants, probablement des portraits de divers membres de la famille. Parmi les peintures faites à Bologne, on cite ses deux chefs-d'œuvre : une fresque dans l'église de la Madonna del Barracano, où figurent *La Vierge et l'enfant Jésus*, sous lesquels Cossa introduit les portraits de Giovanni Bentivoglio et Maria Vinziguerra, et une toile de la *Vierge et l'Enfant Jésus entourés de deux Saints, avec un portrait d'Alberto de Catanei*. Cette œuvre est signée et datée de 1474.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Allégorie de l'automne.—(BUDAPEST) : Ange jouant de la harpe;—Ange jouant de la flûte.—(DRESDE) : L'Annonciation.—(LONDRES, GALERIE NATIONALE) : St Hyacinthe. —(MILAN, BRERA) : St Pierre et St Jean-Baptiste.

COSSARD, *peintre miniaturiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent, il débuta au Salon de Paris en 1808.

COSSARD (**Mlle**), *peintre à Troyes au* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).
Nièce et élève de Jean Cossard.
PEINTURE.—MUSÉES de : (TROYES) : Coupe remplie de fruits;—6 cadres, études de fleurs (aquar.).

COSSARD (**Jean**), *peintre, né à Troyes en* 1764, *mort en* 1838 (**Ec. Fr.**).
Il était fils de Pierre-Guillaume Cossard et élève de Vincent.
PEINTURES.—MUSÉE de : (TROYES) : Deux paysages; —Portrait de femme;—Portrait de vieillard;—Portrait d'une jeune femme;—Portrait de l'auteur;—Portrait d'un jeune homme blond.

COSSART (**Jean**), *sculpteur-architecte, vivait aux* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Sous la direction de Pierre Moteau, il travailla à la cathédrale d'Evreux.

COSSÉ (L.-J.), *graveur au burin et au pointillé, seconde moitié du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

PRIX.—Dessins. PARIS. V[te] Grunling, 1823 : *Vue d'un château* : 13 fr. 50.—Estampes. V[te] Chevalier Hauer, 1816 : *La Ste Famille*, d'ap. Andréa Vannucchi : 50 fr. —V[te] Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Ste Famille* : 6 fr.

COSSIAU (Johannes Jost ou Jobst de), *peintre paysagiste, né à Bréda vers* 1660, *mort en* 1732 *ou* 1734 (**Ec. Hol.**). J. J. D. Cossiau.

Travailla à Paris, fut peintre de la cour de Mayence et de Bamberg, directeur de la galerie de Pommerselden.

ŒUVRE PEINT.—Paysage italien;—Le même (MUSÉE DE BRUNSWICK);—Paysage italien avec bergers (MUSÉE DE MUNICH);—Laban et Rachel au puits (VIENNE);—Fête de village (TRIANON).

PRIX.—Dessin. PARIS. V[te] Grunling, 1823 : *Les Israélites tourmentés par les serpents* : 5 fr.

COSSIERS (Jan), Coustiers, Causiers, Cossiers, *peintre d'histoire, baptisé à Anvers le* 15 *juillet* 1600, *mort le* 4 *juillet* 1671 *à Anvers* (**Ec. Flam.**). COSSIERS FT.

Elève de son père Antoon et de Cornelis de Vos. Entra en 1628, dans la gilde d'Anvers. Il épousa, le 20 mai 1630, Joanna Darragon, fut directeur de la gilde de 1639 à 1641, travailla avec Rubens, en 1635, pour l'entrée du Cardinal Infant, et se remaria, en 1640, avec Maria van der Willigen. Il travailla pour le roi d'Espagne, pour les archiducs Ferdinand et Léopold-Guillaume. Peut-être alla-t-il à Madrid avec Rubens, en 1628, d'après le D[r] Von Wurzbach.

ŒUVRE PEINT.—Un cavalier;—Un chirurgien;—Adoration des bergers;—Flagellation du Christ (MUSÉE D'ANVERS);—Adoration des Mages (ANVERS, CHAPELLE DES SŒURS NOIRES);—Christ en croix;—Mère des douleurs; St Benoît guérissant un possédé;—Ste Marie, l'Enfant et Ste Anne;—Le déluge (MUSÉE DE BRUXELLES);—Fuite en Egypte (N.-D. DES VICTOIRES SUR SABLON);—Deux vieux mendiants (MUSÉE DE CASSEL);—Jupiter et Lycaon;—Prométhée et le feu dérobé;—Narcisse (MUSÉE DE MADRID);—Triomphe de Bacchus (LA HAYE);—Salomé tenant la tête de St Jean-Baptiste (ABBEVILLE);—St Nicolas (LILLE).

COSSMANN (Herman-Maurice), *peintre et graveur, né à Berlin en* 1821, *mort en* 1890 (**Ec. Fr.**).

Il étudia dans l'atelier d'Eugène Lepoitevin et commença à exposer au Salon de Paris en 1845. Cossmann se fit naturaliser Français. Exposa au Blanc et Noir en 1886. On lui doit des eaux-fortes originales.

PRIX.—Peinture. PARIS. V[te] du 18 mars 1903 : *La jeune mère* : 105 fr.

COSSOLA (Demetrio), *peintre piémontais, de paysage et de portrait*, XIX[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

S'est adonné aux paysages, portraits et scènes de famille. A pris part à diverses expositions.

COSTA (Agostino), *graveur, né à Florence en* 1754 (**Ec. Ital.**).

Elève de Carlo Meucci.

COSTA (Annibale), *graveur au burin, à Rome*, XIX[e] *s.* (**Ec. Ital.**).

COSTA (Antoine), *peintre toscan, contemporain, né à Florence en* 1847 (**Ec. Ital.**).

Elève de Ciseri.

PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] 20 mars 1909 : *Les Otages* : £ 6 6 s.

COSTA (Emmanuel), *peintre décorateur du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Port.**).

Fut peintre des carrosses de la cour. En 1811, il se fixa à Rio-Janeiro.

COSTA (Emmanuel), *peintre, né à Menton en* 1833 (**Ec. Fr.**).

Elève de Ferry et de Paul Delaroche. Le musée de Nice conserve de lui : *L'Ancien couvent des Dominicains à Nice*; *Le Pont vieux à Nice*, et *la Porte St-Antoine à Nice*.

PRIX.—Peinture. PARIS. V[te] Cournerie, 1897 : *Une vieille rue à Nice* : 50 fr.—*La rade de Villefranche* : 78 fr. —*Environs de Monaco* : 52 fr.

COSTA (Francesco), *peintre et graveur, né à Gênes en* 1672, *mort en* 1740 (**Ec. Ital.**).

Francesco dut son instruction artistique aux conseils d'Antonio Hoffner et de Gregorio de Ferrari. Se liant d'amitié avec Giambattista Revello, il travailla en commun avec cet artiste pendant plus de vingt ans, collaborant souvent avec des peintres de figures, pour lesquels il exécutait, dans leurs tableaux, des ornements, des perspectives ou d'autres détails.

COSTA (Giovan-Francesco), *peintre, graveur et architecte, mort à Venise en* 1775 (**Ec. Vén.**).

Il a peint des paysages et des tableaux de genre.

PRIX.—Penture. BERLIN. V[te] Sprenger, 1894 : *Après la moisson* : 575 fr.—*Jeune fille au coquillage* 1.000 fr. —*Coquetterie* : 1.262 fr.

COSTA (Giovanni), *peintre de genre, de marine et de paysage, né à Livourne le* 12 *mai* 1833 (**Ec. Ital.**).

Un des plus grands artistes italiens vivants. Ses premiers tableaux, exposés de 1852 à 1859, le révélèrent comme un des plus puissants et scrupuleux reproducteurs de la nature. On conserve notamment de lui : *Jérémie sur les ruines de Jérusalem* (musée de Prato); la *Vierge du Mont St-Georges* (musée de Sydney). Il fit ses études à l'Académie de Florence.

PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] 7 décembre 1907 : *Printemps* : £ 5 5 s.—V[te] 28 juillet 1909 : *Alma Parens Virum* : £ 33 12 s.

COSTA (Girolamo), *peintre, né en Italie, probablement à Mantoue en* 1529, *mort le* 15 *août* 1595 (**Ec. Ital.**).

Girolamo se forma sans doute à l'école de son père Ippolito à Mantoue. On n'a pas de détails sur sa vie.

COSTA (Giuseppe), *peintre de genre, né à Naples le* 6 *avril* 1852 (**Ec. Ital.**).

Fit ses premiers essais à l'Institut Royal des Beaux-Arts de sa ville natale. Son maître fut Domenico Morelli, qui le poussa vers la peinture de genre.

COSTA (Ippolito), *peintre, né à Mantoue en* 1506, *mort le* 8 *novembre* 1561 (**Ec. Ital.**).

Ippolito Costa était le fils du célèbre peintre Lorenzo Costa. Il dirigea, à Mantoue, une école de peinture d'où sortirent des élèves tels que Bernardino Campi et ses deux fils Lorenzo le jeune et Girolamo Costa. Orlandi place cet artiste dans l'école de Carpi, mais la manière d'Ippolito ressemble beaucoup à celle de Giulio Romano.

COSTA (Jean), *peintre verrier à Montpellier vers* 1355 (**Ec. Fr.**).

COSTA (John da), *peintre de genre, né à Feignmouth en* 1867 (**Ec. Ang.**).

Fit ses études à Paris comme élève de Boulanger et Lefebvre de 1877 à 1879. Il exposa son premier tableau au « Grosvenor » en 1890. Le musée de Leeds conserve de lui : *Enfance*. Mention honorable à Paris en 1903.

COSTA (Lorenzo) dit l'ancien, *peintre et graveur, né à Ferrare en* 1460, *mort à Mantoue en* 1535 (**Ec. Ital.**).

D'après certains historiens de la peinture italienne, Costa eut autant de maîtres que jadis Homère eut de villes natales. Quelques-uns le placent dans l'école de Giacomo Francia, cependant que d'autres, par un rapprochement et une comparaison de dates, prétendent qu'il en fut plutôt le maître que l'élève. Ailleurs, on lit que Costa apprit les éléments de son art à Ferrare, chez Francesco Cossa ou Cosimo Tura (nommé Cosmè), et que, plus tard, se rendant à Florence, il étudia les tableaux de Fra Filippo Lippi et devint disciple de Gozzoli. Lanzi estime qu'il n'eut jamais une instruction personnelle de ce dernier maître. Costa, dans tous les cas, sut se former un style personnel remarquable pour la hardiesse de ses compositions et pour la richesse et le goût de son architecture et de sa perspective. On c te de lui à San Petronio à Bologne : *Une Vierge*, *un Saint Jacques*, *un St Georges*, *un St Sébastien* et *un St Jérôme*. A San G acomo Maggiore, l exécuta plusieurs travaux dans la chapelle des Bentivoglio, notamment une *Madone*, avec les portraits de la fam lle, y compris leurs onze enfants. Dans la même chapelle, il exécuta un portrait équestre d'Annibal Bentivoglio et de fresques représentant le *Triomphe de la ie et de la mort*. Costa laissa de ses œuvres à Revenne, où il fit des f esques et un tableau à l'huile dans la chapele de San Ba tiano, à l'ég ise de St-Dominique, et à Ferrare, où il résida avant d'aller s'établir à Bologne. Costa participa aussi dans es travaux faits pour l'oratoire de Ste-Cécile, fondé par Giovanni Bentivoglio en 1481, en compagnie de peintres tels que Francia (avec lequel il peignit souvent), Chiodarolo et Aspertini. Il ouvrit une école à Ferrare, entre les années 1492 et 1497, revint à Bologne et finalement passa à Mantoue, où il fut protégé par le marquis François de Gonzague.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Présentation du Christ au Temple;—Le Christ pleuré.—(BUDAPEST) : Vénus.—(DUBLIN) : La Ste Famille.—(FLORENCE, PALAIS PITTI) : Portrait d'homme.—(LILLE) : Portrait de jeune fille.—Vierge, Enfant Jésus et Ste Catherine. —(LONDRES, GALERIE NATIONALE) : La Madone et l'Enfant avec des Anges.—(LOUVRE) : La cour d'Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue.—Scène mythologique.—(LYON) : Ste Famille.—(MILAN, GALERIE BRERA) : Adoration des Mages.—(NAPLES) : Portrait d'inconnu.—(VIENNE) : Portrait de femme.

PRIX.—Peinture. LONDRES. V[te] Seyland, 1894 : *La Vierge et St Joseph* : 24.650 fr.—V[te] Sickes, 1899 : *La Vierge et l'enfant* : 5.250 fr.—Dessins. V[te] Robinson, 1868 : *Tritons et Sirènes* : 290 fr.—PARIS. V[te] Demidoff, 1839 : *Portrait d'Elisabeth d'Este* : 242 fr.—V[te] Comte Lochis de Bergame, 1868 : *La Ste Famille* : 3.000 fr.—

Vte Prince Napoléon, 1872 : *Ste Famille avee St François et St Jérôme* : 1.750 fr.—Vte de Beurnonville, 1881 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste Cécile* (bois) : 680 fr.—Dessin. Vte J. Gigoux, 1882 : *Soldats et eavaliers* : 58 fr.

COSTA (Lorenzo) dit le jeune, *peintre, né à Mantoue vers* 1517, *mort le* 29 *septembre* 1583 (**Ec. Ital.**).

Lorenzo sortit de l'atelier de son pére (?) Ippolito, et travailla, de concert avec Taddeo Zuccari, à la décoration du petit palais de Belvédére à Rome, en 1560.

COSTA (Luigi), *peintre, né en Italie au* vie *siècle* (**Ec. Ital.**).

Luigi fut, croit-on, l'éléve de son pére Ippolito, de son frére Girolamo et de Lorenzo Costa le jeune.

COSTA NEGREIROS (Joseph da), *peintre, né en* 1704, *mort en* 1759 (**Ec. Port.**).

Auteur de toiles intéressantes, dont une *Conception*, pour le Trésor Royal, une *Ste Anne* pour l'oratoire de la Fonderie. Il entra dans la confrérie de St-Luc en 1745.

COSTA E OLIVEIRA (Antoine de), *peintre, né vers* 1806 (**Ec. Port.**).

COSTA (Oreste), *peintre de nature morte, né à Florenee en* 1851 (**Ec. Ital.**).

Frère d'Antonio Costa, il fut élevé comme ce dernier avec les conseils du professeur Ciseri et s'est adonné surtout aux natures mortes.

COSTA (Pietro), *seulpteur,* xixe *sièele, né à Florence.*

Tout jeune encore, cet artiste fut choisi par son maître Gazzarini pour élever une statue colossale de *Christophe Colomb*. Quelque temps après, il fut chargé de faire une autre statue, représentant *Francesco Redi*, qui fut placée, une fois terminée, dans une niche des loges des Uffizi de Florence.

COSTA (Pietro), *sculpteur eontemporain, né à Gênes le* 29 *juin* 1849 (**Ec. Ital.**).

Fit ses premiers essais à Gênes, et, ayant obtenu une pension, se rendit à Rome, où il put étudier plus sérieusement. Lauréat du concours à l'occasion de l'élévation d'un monument à Victor-Emmanuel à Turin.

COSTA (Thomas-F. d'Aracyo), *sculpteur, né à Oliveira-d'Azanaeis* (*Portugal*).

A obtenu une médaille de bronze en 1889.

COSTA (Tommaso), *peintre de perspeetive, de paysage et de figure, né à Sassuolo vers* 1634, *mort à Reggio en* 1690 (**Ec. Ital.**).

Tommaso Costa était un des meilleurs éléves de Jean Boulanger. Il imita fort bien le style de son maître, mais, dans ses compositions originales, il déploya un goût remarquable dans le choix et la distribution des couleurs. Reggio posséde nombre de ses peintures et Modéne en conserve aussi dans ses galeries et ses églises. On cite tout particuliérement sa décoration de la coupole de St-Vincent.

COSTA-MEESEN (Félix da), *peintre et écrivain en Portugal, mort en* 1712 (**Ec. Esp.**).

COSTA-SAN-GIORGIO (Nannocio dalla), *peintre d'histoire et de portrait, élève d'Andrea del Sarto,* xvie *s.* (**Ec. Ital.**).

COSTADAU (Mlle Berthe), *peintre, née à Lyon,* xixe-xxe *sièeles* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Cabane et de A. Perrachon, elle expose à Lyon, depuis 1874, des tableaux de fleurs. Elle a obtenu, en 1899, une 2e médaille.

CONSTANTINI (Battista), *peintre de paysage, né à Venise,* xixe *sièele* (**Ec. Ital.**).

Paysagiste des montagnes, c'est un grand admirateur et un fervent traducteur des sites sauvages des Alpes.

CONSTANTINI (Giuseppe), *peintre de genre, né à Nola,* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Eléve de l'Académie des Beaux-Arts de cette ville, fut formé par le professeur Mancinelli, puis se perfectionna avec les conseils de Vincenzo Petruccelli.

COSTANZI (Placido), *peintre d'histoire, né à Rome en* 1688, *mort en* 1759 (**Ec. Ital.**).

Cet artiste, qui apprit la peinture chez le chevalier Benedetto Luti, collabora souvent avec Jan Frans van Bloemen (dit l'Orizzonte), décorant les paysages de ce maître de figures d'une rare délicatesse. Dans son tableau de St Camille, qu'il fit pour l'église de Ste-Madeleine, ses anges sont d'une grande beauté et rappellent le Domenichino. Costanzi peignit aussi des fresques, notamment aux plafonds des tribunes de Santa Maria in Campo Marzo et à San Gregorio. En 1741, il entra à l'Académie de St-Luc.

Peintures.—Musées de : (Angers) : St Barnabé.—(Pise, Civico) : Le Martyre de St Torpé.

COSTE (Gaspard), *peintre, né à Toulon en* 1804, *mort dans la même ville en* 1855 (**Ec. Fr.**).

Il fut d'abord charpentier de navires.

Peinture.—Musées de : (Toulon) : Œufs dans un panier et gibier et fruits dans une corbeille;—Fruits dans un panier;—Panier de fruits —Assiette de fruits;—Nature morte; oiseaux;—Nature morte; poissons.

COSTE (J.-B.), *peintre du* xixe *sièele* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Louviers conserve de lui une *Vue du château de Guiseard* (dessin au lavis).

Prix.—Dessins. Paris. Vte Van den Zande, 1855 : *Le Temple de la Concorde et le Capitole à Rome* (sanguine): 2 fr.—Vte E. Barre, 1894 : *Architeeture et figures* : 320 fr.

COSTE (Jean), *seulpteur et peintre, vivait à Lyon au* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il se chargea des travaux commandés en 1528 par la ville de Lyon, à l'occasion de l'entrée de Henri II.

COSTE (Jean), *peintre d'histoire, mort en* 1391 (**Ec. Fr.**).

Peintre du roi Jean, il fit quelques toiles pour le château de Val-de-Rueil.

COSTE (Victor), *peintre de marine, né à Marseille le* 20 *déeembre* 1844 (**Ec. Fr.**).

Eléve de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Le musée d'Aix conserve de lui : *Le Port s'éveille* (Salon de 1894).

COSTEAU (Georges), *peintre paysagiste, né à Meulem au* xixe *sièele* (**Ec. Fr.**).

Eléve de MM. Dubuffe, Marolle, Delaunay, Puvis de Chavannes et Harpignies. Il débuta au Salon de 1879 : *Le Matin à Hérisson.*

COSTEL (Alphonse), *seulpteur du* xixe *sièele, né à Saint-Dié* (**Ec. Fr.**).

Eléve de Geefs, a débuté au Salon en 1880.

COSTER (Adam de) ou Ceustere, *peintre, né à Malines en* 1586, *mort à Anvers le* 4 *mai* 1643 (**Ec. Flam.**).

Maître à Anvers en 1608, il visita l'Italie. Ses tableaux d'histoire, de genre et de portraits sont souvent attribués à Carravage, Son fils *Peter*, né en 1612, mourut à Venise en 1702.

Œuvre peint.—Judith et sa servante aprés le meurtre d'Holopherne (Musée de Madrid) ;—Jeune couple chantant (Vienne Liechtenstein).

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 20 et 21 décembre 1897 : *Portrait du due d'Orléans* : 100 fr.

COSTER (Mme Anne, née Vallayer), *peintre et graveur, née à Paris le* 21 *déeembre* 1744, *morte dans la même ville le* 27 *février* 1818 (**Ec. Fr.**).

Cette artiste, qui n'a exposé que sous le nom de Vallayer, fut reçue académicienne le 28 juillet 1770. Elle commença à exposer au Salon en 1871 et y parut pour la dernière fois en 1817. L'œuvre de Mme Coster est assez important. Elle a fait des portraits et peint des natures mortes et des tableaux de genre.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Dr Roth, 1878 : Quarante-sept piéces : 2.150 fr.—Vte Behague, 1880 : *Galerie des Modes et eostumes français* : 6.900 fr.—Vte Ligaud, 1899 : *Costumes russes* : *Dame*;—*Femme de ehambre*;—*Paysanne de Moravie* : 200 fr.—Vte Lassouche, 19 janvier 1907 : *Bouquet de roses* : 145 fr.

COSTER (David), *graveur et illustrateur à La Haye au début du* xviiie *siècle* (**Ec. Hol.**).

COSTER (H.), *peintre à Arnheim de* 1642 *à* 1659 (**Ec. Holl.**).

Premier maître de Netscher, peignit des portraits et peut-être des oiseaux.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 9 mars 1904 : *Paysage* : M. 24.

COSTER (Pieter de), *peintre, né à Anvers en* 1612, *mort à Venise en* 1702 (**Ec. Flam.**).

Eléve de son oncle Adam de Coster; il travailla presque toute sa vie à Venise, s'y maria, et peignit le plafond de l'église Ste-Justine. Son fils, *Angelus de Coster*, fut peintre à Rome.

COSTERE (Jean de), *peintre,* xviie *sièele* (**Ec. Flam.**).

Eléve de Jean le Saive le vieux, en 1614, à Anvers.

COSTEREL (Henrion), *seulpteur lorrain, vivait aux* xve *et* xvie *sièeles* (**Ec. Fr.**).

Il fit, vers 1500, pour l'église collégiale de Joinville en Champagne, la statue de bronze d'Henri de Lorraine, évêque de Metz, destinée à son tombeau.

COSTOLI (Aristodemo), *peintre et seulpteur florentin, né en* 1803 (**Ec. Ital.**).

Deux portraits de cet artiste, peints par lui-même, sont conservés à Florence et à Prato.

COSTOLI (Leopoldo), *seulpteur, né à Florenee,* xixe *s.* (**Ec. Ital.**).

Fils du sculpteur Aristodemo Costoli, il n'est pas inférieur à son pére.

COSWAY (Maria-Cécilia-Louisa), née Kadfield, *peintre de miniatures, à l'huile et au pastel, graveur et dessinateur, née à Florenee en* 1759, *morte à Lodi en* 1838 (**Ec. Ang.**).

De parents anglais, Maria Kadfield grandit à Florence et montra trés jeune un goût marqué pour le dessin. En 1778, elle fut admise à l'Académie des Beaux-Arts

à Florence et fut probablement un des plus jeunes membres de cette compagnie. Vers 1779, Maria Kadfield vint à Londres, où elle fit la connaissance de Richard Cosway, et deux ans plus tard, en 1781, elle se maria avec le célèbre miniaturiste. Pendant la vie de sa fille, qui mourut à l'âge de six ans, Mrs Cosway habita Londres et y exposa ses œuvres. On note ses envois à la Royal Academy, de 1781 à 1801. Elle copia des miniatures de son mari et quelques œuvres de Correggio, et fournit aussi quelques illustrations pour la fameuse *Shakespeare Gallery* de Boydell et les *Poètes* de Macklin. Mrs Cosway fonda une œuvre religieuse et une école pour les jeunes filles dans un vieux monastère à Lodi, où, après la mort de son mari, elle vint passer le reste de sa vie. François Ier, roi des Deux-Siciles, la créa Baronne.

PRIX.—Estampes. BRUXELLES. Vte Nerbelen, 1833 : *Dix compartiments du Musée de France* : 9 fr. 50.—PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Choix des peintures les plus célèbres du musée central du Louvre* : 8 fr. —Vte X..., 21 décembre 1894 : *Cosway Maria*, d'ap. elle-même : 34 fr.—Vte 10 mars 1910 : *Sir Sidney Smith*, d'ap. Hennequin : 3 fr.

COSWAY (Richard), *peintre de miniature et à l'huile, né à Tiverton (Devonshire) en* 1742, *mort à Londres en* 1821 (**Ec. Ang.**).

Ce miniaturiste, un des premiers artistes de son genre en Angleterre, vint à Londres très jeune et commença à étudier sous la direction de Thomas Hudson. Il passa plus tard dans l'école de Shipley et devint bientôt un dessinateur très habile. Quelques études des grands maîtres anciens, qu'il fit dans la Galerie du Duc de Richmond, attirèrent l'attention de Bartolozzi et de Cipriani et obtinrent de ces deux artistes une appréciation des plus favorables. A partir de l'année 1760, Cosway envoya plus ou moins régulièrement ses œuvres aux différentes expositions de Londres, notamment à la Society of artists, dont il devint membre en 1766, à la Free Society, et à la Royal Academy. En 1770, cette dernière institution lui ouvrit ses portes et le reçut associé pour le nommer membre un an plus tard. Après son mariage avec Maria Kadfield, Cosway voyagea beaucoup en Europe, et pendant son séjour en France, en 1785, il eut l'occasion d'offrir au Roi Louis XVI quatre superbes cartons de Giulio Romano. En témoignage de la reconnaissance de ce monarque, il lui fut donné « quatre magnifiques tapisseries des Gobelins », représentant des sujets de la vie de Don Quichotte. Cosway fut très protégé du prince de Galles en Angleterre. Il en fit de beaux portraits, ainsi que de toutes les notabilités de l'aristocratie anglaise.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (GAL. ROY., FLORENCE) : Portrait du général Paoli.—(NOTTINGHAM) : Poésie et peinture.—(BERLIN) : Portrait d'une jeune dame russe. —(WALLACE) : La princesse de Tarente;—Maria Smythe, depuis Mrs. Fitz Herbert;—Portrait étude de Miss Crofton (en robe blanche);—Portrait d'homme.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Goldschmidt, 1896 : *Portrait de Lady Carey* : 5.400 fr.—Miniatures. Vte Huth, 1895 : *Mistress Fitzherbert* : 2.625 fr.—*Georges IV* : 3.925 fr.—Vte Heckscher, 1898 : *Portrait d'homme* : 1.250 fr.—*Portrait de dame Louis XV* : 2.375 fr.—LONDRES. Vte 8 mai 1908 : *Portrait de Kortright, Esq. of Highlands, Esse* : £ 12 12 s.—Vte 3 juin 1909 : *Portrait de Mrs Rachel Mackenzie* : £ 115 10 s.—NEW-YORK. Vte Fischhof-Blakeslee, 1900: *Portrait de Mrs Walcot* : $ 625.—Vte T. J. Blakeslee, 1905 : *Lady Boynton et son enfant* : $ 1.600.—Vte Brandus, 1906 : *Augusta, Princesse royale, fille de George III* : $ 2.750.—Vte Fischhof, 1906 : *Mrs Fitzherbert* : $ 1.100.—PARIS. Vte Hamilton, 1882 : *Portrait d'une dame en robe noire* : 4.856 fr.—*Portrait d'une dame* : 5.118 fr.—*Portrait d'une dame en robe blanche* : 3.675 fr.—Vte Lebœuf de Montgermont, 1891 : *Portrait de femme.* Ovale sur ivoire : 5.000 fr.—Vte 22 avril 1910 : *Portrait de James Jones* : 2.100 fr.—Dessin. *Portrait de femme* : 200 fr.

COSYN (Pieter Gerritsz), *dessinateur, né en* 1571, *mort entre* 1619 *et* 1624 (**Ec. Hol.**).

Petit-fils du peintre Pieter Aertsen.

PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Marmontel, 1883 : *La partie de cartes.* Au crayon : 150 fr.

COSYP ou **Cosyn**, *peintre et dessinateur, de* 1665 *à* 1673 (**Ec. Flam.**).

COT (Pierre-Auguste), *peintre, né à Bédarieux le* 17 *février* 1837, *mort à Paris en* 1883 (**Ec. Fr.**).

Elève du sculpteur Duret, de L. Cogniet, de Cabanel et de Bouguereau, il débuta au Salon de Paris en 1863. Il se fit assez rapidement connaître. Ses œuvres possèdent une grâce assez délicate. On cite de lui : *Prométhée*; *Méditation*; *Le jour des Morts*; *Dionisa*; *Le Printemps*; *Mireille*. Il avait épousé la fille du sculpteur Duret.

PEINTURE.—MUSÉES de : (ALGER) : Fort de Sidi Ferruch;—(BÉZIERS): Ste Elisabeth de Hongrie, soignant les malades.—(CETTE) : Tête d'étude.—(MONTPELLIER) : Prométhée et le vautour ; — Mireille.

PRIX.—Peinture. BRUXELLES. Vte Picrard, 1899 : *Portrait de jeune dame* : 400 fr.—NEW-YORK. Vte Henry T. Cose, 17 janvier 1902 : *Jeune Italienne* : $ 110.—Vte David C. Lyall, 10 février 1903 : *Le printemps* : $ 3.100. —PARIS. Vte Blanchard, 1880 : *Tête de jeune fille* : 1.150 fr.—Vte X..., 1890 : *Sujet de genre* : 1.845 fr.—Vte David, 1890 : *Portrait de dame de qualité* : 720 fr.

COT (William-Etienne), *peintre, né à Paris le* 19 *juin* 1875 (**Ec. Fr.**).

Fils et élève du peintre Pierre-Auguste Cot. Membre des Artistes Français. On cite de lui : *L'Amour et la Mort*; *Suzanne au bain*, et des portraits. Médaille de 3e classe en 1900.

COTANDA (José), *sculpteur, né à Valence en* 1758, *mort le* 11 *novembre* 1802 (**Ec. Esp.**).

Elève de Francisco Sanchiz. Il travailla à l'église St-Esteban, à St-Vincent et à St-Jean, à Valence.

COTARD (Charles), *peintre, né à Lisieux en* 1825 (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de Paris en 1844, 1847, 1848.

COTARD-DUPRÉ (Mme Thérèse-Marthe-Françoise), *peintre paysagiste et animalier, née à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Elève de son père. Sociétaire des Artistes Français depuis 1907, année en laquelle elle obtint une médaille de 3e classe.

COTE (Pedro de), *peintre, fils de Bartolomé de Cota, au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

COTÉ (Hippolyte), *peintre, né à Brest en* 1816 (**Ec. Fr.**).

Il étudia avec P. Delaroche, fut nommé professeur de dessin au lycée de Brest et commença, en 1846, à exposer au Salon de Paris.

COTEAU, *peintre et miniaturiste du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

La Collection Wallace possède de lui : le *Portrait de Gustave III.* Ses œuvres sont très recherchées.

PRIX.—Miniature, PARIS. Vte Cte Mimorel : *Portrait de Napoléon Ier*, d'ap. Isabey : 2.880 fr.

COTEL (Guillaume), *peintre verrier à Montpellier vers* 1353 (**Ec. Fr.**).

COTELEUR (Jean de), *sculpteur, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

Né à Tournai, il fit, en 1491, le tombeau du chanoine Jean du Rosut, dans la cathédrale de Cambrai.

COTELLE (Adrien), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon en 1836. On cite de lui : *Souvenir des côtes de Normandie*; *Lavoir aux environs de Melun.*

COTELLE (André), *peintre, né à Troyes en Champagne, vivait à Genève de* 1550 *à* 1580 (**Ec. Fr.**).

COTELLE (Antoine), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Venu à Dijon, il y collabora, sous la direction de Claux Sluter, au tombeau de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, de 1397 à 1398.

COTELLE (Augustin), *peintre à Troyes entre* 1548 *et* 1624 (**Ec. Champ.**).

Cet artiste dut vivre très vieux, car il est cité dès 1548 pour avoir travaillé aux préparatifs de l'entrée de Henri II et on le trouve vivant à Troyes en 1624.

COTELLE (Claude), *peintre à Troyes entre* 1550 *et* 1560 (**Ec. Champ.**).

COTELLE (Erard), *peintre à Troyes entre* 1548 *et* 1572 (**Ec. Champ.**).

Il travailla aux décorations faites à Troyes pour l'entrée de Henri II.

COTELLE (Guyot), *peintre à Troyes, mort vers* 1565 (**Ec. Champ.**).

Il travailla à l'église St-Jean en 1526 et à St-Nicolas en 1531. En 1534, il fut employé à la décoration de la ville pour l'entrée de la reine Eléonore.

COTELLE (Jean), *peintre et enlumineur, à Troyes, entre* 1472 *et* 1505 (**Ec. Champ.**).

Il travailla pour la ville aux préparatifs exécutés en 1500 pour l'entrée de Louis XII à Troyes, à la cathédrale en 1504.

COTELLE (Jean), *peintre à Troyes entre* 1548 *et* 1575 *ou* 1578 (**Ec. Champ.**).

COTELLE (Jean) père, *peintre et graveur, né à Meaux en* 1610, *mort à Paris en* 1676 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Guyot. Comme peintre, il se distingua dans l'ornementation.

COTELLE (Jean) fils, *peintre et graveur, né à Paris en* 1645, *mort à Villiers-sur-Marne le* 24 *septembre* 1708 (**Ec. Fr.**).

Le 10 octobre 1672, il fut reçu académicien sur une miniature représentant : *L'entrée du roi et de la reine dans Paris*, et fut adjoint à professeur le 27 mars 1704.

Peinture.—Musées de : (Ermitage Impérial) : Vénus et Adonis.—(Versailles) : Vue du grand Trianon prise du côté des jardins;—Le plafond;—Vue de l'orangerie de Versailles et la pièce d'eau des Suisses; Même sujet ; —Jardins de Versailles : Le marais; Bosquet de Versailles, les trois fontaines; bassin du dragon et de Neptune.

Prix.—Peinture. Paris. Vte de Julienne, 1867 : *Bacchus et Ariane.—Une bacchanale* : 129 fr.—Vte d'Azincourt, 1879 : *Apollon poursuivant Daphné.—Narcisse se mirant dans l'eau.* Les deux tableaux : 148 fr.—Dessin. Vte Potier, 1857 : *Le triomphe de Flore* (gouache) : 48 fr.

COTELLE (Pierre), *peintre, à Troyes, vers* 1533 (**Ec. Champ.**).

COTELLE-HÉBERT (Amand), *peintre de paysages, né à Melun en* 1827 (**Ec. Fr.**).

Débuta au Salon de Paris, en 1864, par une aquarelle : *Cour de ferme.*

COTER (Colin de), *peintre, de Tournay* (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Bruxelles au début du xve siècle.

Œuvre peint.—Triptyque, La Trinité (Musée du Louvre).

COTES (Francis), *peintre de portrait, né à Londres en* 1726, *mort en* 1770 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste, élève de Knapton, fut un des membres fondateurs de la Royal Academy, mais n'exposa à cette galerie que vers sa trente-quatrième année. D'après les annales de cette institution, la période de ses envois s'étend de 1760 à 1770, quoique Cotes prît une part très active dans la vie artistique de son pays. Ses ouvrages à l'huile et au fusain furent très admirés de Lord Oxford, qui le comparait à la Rosalba. On cite, de lui, un portrait de l'amiral Lord Hawke, à Greenwich.

Peinture.—Musées de : (Dublin) : Portrait d'Anne, comtesse de Donegal;—Portrait de Marie Gunning, comtesse de Coventry.—(Londres) : Portrait de Mrs. Brocas;—Portrait de Paul Sandby.—(Victoria and Albert) : La femme du peintre.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 14 décembre 1907 : *Portrait de miss Jane Lane* : £ 25 4 s.—Vte 29 mai 1908 : *Portrait de Mrs Devon* : £ 47 5 s.—Vte 27 février 1909 : *Portrait d'une dame* : £ 42.—Dessins. Vte 28 mars 1908 : *Portraits de deux dames* (pastels) : £ 21.—Vte 8 juillet 1910 : *Portrait de la duchesse de Marlborough* : £241 10 s. —Vte 8 juillet 1910 : *Portrait de Mrs Macrae, née Roche* : £1.806.—New-York. Vte Fischhof-Blakeslee, 9 et 10 mars 1900 : *Lady Frances Cline* : $ 350.—*Portrait de Miss de Strafford* : $ 2.375.—Vte S.-P. Avery, 30 mars 1902 : *Lady Ashburton* : $ 250.—Vte T.-J. Blakeslee, 1905 : *Miss Montague* : $ 575.—Vte Fischhof, 1907 : *Lady Reeves et ses enfants* : $3.450.

COTES (Samuel), *peintre, miniaturiste, né en Angleterre en* 1734, *mort à Chelsea en* 1818 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste était le frère cadet de Samuel Cotes et obtint une certaine réputation comme miniaturiste. Il travailla aussi au crayon, et exposa des miniatures à Londres, entre 1760 et 1789, notamment à la *Royal Academy* et à la *Society of Artists.*

COTIBERT ou **Cottiber** (François), *peintre et graveur au pointillé, milieu du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Boucher. Il travailla à Paris et à Londres.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Leroy, 1780 : *Intérieur d'un cellier* : 150 fr.—Vte Odiot, 1850 : *Scènes d'enfant.* Deux petits tableaux (bois) : 78 fr.

COTIGNOLA (Bernardino). Voir **Zaganelli.**

COTIGNOLA (Girolamo). Voir **Marchisis.**

COTILLON (Jean), *sculpteur, au* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla au château de Fontainebleau, de 1537 à 1562.

COTMAN (F. G.), *peintre, né en Angleterre,* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

A obtenu une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889.

COTMAN (John-Joseph), *peintre de paysage, né en Angleterre dans la première moitié du* xixe *siècle, mort à Norwich en* 1878 (**Ec. Ang.**).

Peinture.—Musées de : (Norwich) : Roughton Heath, près Cromer;—St-Augustin's à Norwich;—Whitlingham, regardant vers Norwich.—(Water-Colours) : Paysage, moulin à vent et bestiaux.

COTMAN (John Sell), *peintre de paysage et de marine, à l'huile et à l'aquarelle, et graveur d'architecture, né à Norwich en* 1782, *mort à Londres en* 1842 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste est, avec John Crome, un des plus glorieux représentants de la si intéressante école de Norwich. Après avoir étudié dans sa ville natale sous la protection du Dr Munro, Cotman vint à Londres, en 1800, et commença dès lors à exposer à la Royal Academy. Jusqu'en 1839, il continua à y envoyer des marines et des paysages, ainsi qu'à la British Institution, à Suffolk Street, et à la *Old Water-Colour Society,* dont il devint associé en 1825. Cotman retourna dans son pays en 1806, et entra comme secrétaire et membre dans la Society of Artists de Norwich, où il envoya nombre d'ouvrages. Il voyagea en Normandie, d'où il rapporta des études pour la superbe série d'Antiquités Architecturales de la Normandie, publiée en 1822, et qui comprit cent planches d'une valeur artistique de premier ordre. Enfin, en 1834, après une résidence de quelques années à Yarmouth, Cotman accepta le poste de professeur de dessin à King's College, à Londres, et exerça les fonctions jusqu'à sa mort. Entre 1812 et 1822, il exécuta un grand nombre d'ouvrages gravés, représentant des beautés architecturales de l'Angleterre, notamment des comtés d'York, de Norfolk et de Suffolk.

Peinture.—Musées de : (Birmingham) : Rue dans une ville française.—(Dublin) : Vue à Namur (aquar.). —(Cardiff) : Edifices italiens et bateaux;—Bachot dans les roseaux;—Arbustes, jardin avec personnages (aquar.);—Paysage, rivière et montagne dans le lointain (aquar.).—(Edimbourg) : Les moulins de Lakenham;—Jumièges, Rouen;—Bâtiments sur une rivière.—(Coll. Earmont) : Orage en vue de Nore.—(Leicester) : Marine, côte de Norfolk;—Même sujet.—(Liverpool) : Un de la famille.—(Londres) : Canots dans une rivière;—Une Galiote dans un coup de vent.—(Manchester) : Vaisseaux hollandais à l'île de Wight;—Devant Portsmouth;—Naufrage dans la mer Rouge;—Eglise Saint-Martin, Cologne;—Sur la Sarthe, au loin Alençon.—(Norwich) : Vieilles maisons à Gorleston; — Le wagon de bagages;—Vue sur la rivière de Norwich;—Barques de pêcheurs éloignés de Yarmouth.—(Nottingham) : Les collines de Ringland, Costessy, Norwich.—(Water-Colours) : Abbaye de Rievaulx, comté d'York;—Entrée d'une ville normande;—Portail couvert;—Place du marché et aiguille de l'église d'une ville normande;—Moulin à vent, comté de Lincoln;—Bateau à la rive;—Palais à Perawa, Bengale;—Dieppe des hauteurs de l'est;—Navire et l'embouchure de la Tamise;—Groupe de figures, montagnes dans le lointain;—Paysage avec un viaduc;—Paysage, rivière et bestiaux;—Barque de pêche échouée sur la grève;—Guston parc, Norfolk;—Lande de Hampstead;—Marine;—Scène de rivière, bateaux;—Scène sur un lac;—Rue dans une ville française;—Rue St-Denis, Paris;—Maison et rivière;—Principale entrée de Dieppe;—Route de Capel, Pays de Galles;—Paysage classique;—Naufrage d'un bateau pêcheur.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Wolner, 1875 : *Château de Normandie* : 7.200 fr.—Vte Wolis and Son, 1898 : *Sur la rivière* : 4.200 fr.—18 janvier 1908 : *St Andrews* : £ 23 2 s.—Vte 21 mars 1908 : *Une route* : £ 78 15 s.—Vte 3 juillet 1908 : *Les limites de la Patrie* : £ 819.—Vte 28 juillet 1909 : *Une barque dans la tempête* : £ 6 6 s.—Aquarelles. Vte 21 mars 1908 : *Une ville française* : £ 7 18 s.—New-York. Vte Fuller-Dane, 1898 : *Clair de lune* : 4.500 fr.—Vte Blakeslee, 1908 : *Un jour d'orage* : $ 100.—Paris. Vte X...., 20 avril 1874 : *Bateau chargé pour le marché* : 3.690 fr.

COTMAN (Miles Edmund), *peintre de paysage, né probablement en Angleterre en* 1811, *mort à Londres en* 1858 (**Ec. Ang.**).

Fils de John Sell Cotman, ce peintre succéda à son père comme professeur de dessin à King's College, à Londres, et exposa des marines, entre 1835 et 1856, à la Royal Academy, à la British Institution, à Suffolk Street et à la Old Water-Colour Society.

Peinture.—Musée de : (Norwich) : Basse marée;—Barques sur le Medway;—Rade de Douvres.

COTONER Y SALAS DESPUIG (José), *peintre de paysage, né à Palma le* 2 *février* 1773 (**Ec. Esp.**).

Peignit une *Ste Anne* dans l'église de Santa-Cruz.

COTTA (Giovanni-Francesco), *peintre, né à Morbegon* (*Suisse*) *en* 1727 (**Ec. Suis.**).

Il fut élève de Stefano Torelli à Bologne et peignit à l'huile et à fresque. Cité par le Dr Brun.

COTTA (Jacopo), *graveur, né en Italie, florissait vers* 1600 (**Ec. Ital.**).

On cite de cet artiste une gravure à l'eau-forte, représentant *La Rencontre d'Isaac et de Rebecca.*

COTTART (Pierre), *graveur et architecte, à Paris, seconde moitié du* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

COTTAVE (Félix), *peintre,* xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

En 1841, il figura pour la première fois au Salon.

COTTE (Narcisse), *sculpteur, né à Bouvron le* 7 *avril* 1828 (**Ec. Fr.**).

Elève de Ramey et de M. Pascal, il débuta au Salon de Paris en 1857.

COTTE (Robert de), *dessinateur, né en* 1656, *mort à Passy en* 1735 (**Ec. Fr.**).

Prix.—Dessins. Paris. Vte Destailleur, 1896 : *Projet*

de plafond avec rosace centrale : 25 fr.—*Extrémité de la galerie de l'hôtel de Toulouse* : 21 fr.

COTTERET (**Henriette**), *graveur au burin et au pointillé à Paris en* 1836 (**Ec. Fr.**).

COTTET(**Charles**),*peintre, né au Puy (Haute-Loire) le* 12 *juillet* 1863 (**Ec. Fr.**). — Ch. Cottet —

Son père, d'origine savoyarde, était juge de paix. Venu à Paris pour faire ses études artistiques, il reçut des conseils de Puvis de Chavannes et de Roll, mais son esprit indépendant l'incitait à travailler surtout en contact direct avec la nature. Il prit part aux expositions impressionnistes que Leparc de Bouteville organisait dans sa boutique de la rue Le Peletier. Il exposa pour la première fois au Salon en 1889. Il était déjà établi depuis quelque temps en Bretagne et y avait trouvé la forme picturale qui devait établir sa réputation. *Le Port de Camaret*, actuellement au Luxembourg, en est la première manifestation publique. Charles Cottet visita l'Algérie en 1892 et l'Egypte en 1896. Ces voyages influèrent heureusement sur son talent. Les œuvres principales de ce peintre sont: *Rayons du soir*; *Port de Camaret* (1893, mus. du Luxembourg) ; *Pour le Pardon* (1894, acquis par l'Etat) ; *Enterrement en Bretagne* (1895), musée de Lille. Série de scènes et paysages maritimes en Bretagne sous le titre : *Au pays de la mer*, grand triptyque résumant la série, Salon de 1898. Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis 1900. La même année, il a obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle. Cottet est un des artistes les plus intéressants du XIXe siècle. Sa technique très savante et ses qualités de coloriste en font un peintre de tout premier ordre. Peu d'artistes ont su rendre avec une telle intensité la splendeur des paysages ensoleillés ou la mélancolie poignante des ciels de Bretagne.

Peinture.—Musées de : (Anvers) : Femmes bretonnes portant le deuil.—(Alger):Gorges d'El Cantara. —(Bruxelles) : Femmes et enfant.—(Dusseldorf) : Coucher de soleil.—(Strasbourg) : Marine.—(Trieste): Pêcheurs fuyant l'ouragan. — (Luxembourg) : Le gens de mer ; — Marine.

Prix.—Peinture. New-York. Vte de la Société d'Art Américain, 1895 : *Attendant la marée* : 550 fr.—*Bateaux de pêche* : 875 fr.—Paris. Vte Bing, 1900 : *Au pays de la mer*; triptyque : 12.000 fr.— *Veillée d'un enfant mort en Bretagne* : 7.100 fr.—*Clarté de lune* : 2.200 fr.—*Port de Douarnenez, crépuscule* : 3.500 fr.—*Beau soir en Bretagne* : 2.600 fr.—*Nuage blanc* : 1.500 fr.—Vte de M. X..., 15 mai 1901 : *Port de Camaret* : 2.050 fr.—Vte du 28 novembre 1904 : *Les Barques de pêche* : 480 fr.—Vte Depeaux, 31 mai 1906 : *Marine* : 1.200 fr.—Vte du 3 avril 1906 : *Les falaises en Bretagne* : 2.480 fr.—Vte Blanquet de Fulde, 24 mai 1907 : *Fête bretonne* : 460 fr.—Vte du 16 juin 1908 : *Vue de Savoie* : 285 fr.—Vte Rosemberg, 22 mai 1909 : *La Mousse* : 1.000 fr.—Aquarelles. Vte Bing, 1900 : *Une vague* : 280 fr.— *Vue d'Algérie* : 280 fr.— *Midi à Chelma* : 330 fr.

COTTHEM (**Robert van**), *peintre de statues à Bruges*, XIVe *siècle* (**Ec. Flam.**).

COTTI (**maître Abraham**), *tailleur de pierres, travaillait à Fribourg de* 1594 *à* 1618 (**Ec. Suis.**).

COTTI (**maître Frantz**), *tailleur de pierre, à Fribourg de* 1589 *à* 1595, *mort dans cette ville en* 1595 (**Ec. Suis.**).

Cotti devint « bourgeois secret » de Fribourg en 1595, travailla au château de Romont, au collège St-Michel et à plusieurs ponts dans cette ville.

COTTI (**maître Pierre**), *tailleur de pierre, de Fribourg, travaillait au commencement du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il est reçu bourgeois de Fribourg en 1602. Mentionné encore en 1612.

COTTIN (**Eugène**), *peintre de genre et de batailles et dessinateur, né à Strasbourg* (**Ec. Fr.**).

Elève de Bonnat et de Dupré, a débuté au Salon en 1879. Après avoir produit quelques tableaux militaires, il s'adonna à la peinture de genre et produisit beaucoup de dessins d'un caractère humoristique.

Prix.—Peinture. Paris.—Vte Boucicaut, 1888 : *Le supplice de Tantale* : 1.230 fr.—Vte X..., 10 mai 1899 : *L'Offrande à l'Amour* : 670 fr.—Aquarelles. Vte X..., 3 mars 1898 : *Les huissiers, retour d'un repas de corps* : 32 fr.—*Tribunal préhistorique* : 31 fr.—Vte du 21 mars 1901 : *Les deux agents* : 24 fr.—*Pendant la plaidoirie* : 20 fr.

COTTIN (**Pierre**), *peintre de genre et de paysage et graveur, né à la Chapelle-St-Denis, le* 16 *avril* 1823, *mort en* 1886 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jazet. Se livra d'abord à la gravure et produisit un grand nombre d'estampes à la manière noire dans le style de son maître, reproduisant surtout les œuvres des peintres en vogue : Schoppin, Euder, Hamman, H. Vernet, H. Bellangé, Compte-Calix, Rosa Bonheur, de Dreux, etc. Il débuta au Salon, comme graveur, en 1845, avec *Le Prince d'Espagne* et *Catilina*, d'après Schoppin. Il parut au Salon comme peintre en 1851, exposant une toile de genre : *Un Vendredi*. Et continua à prendre part aux expositions jusqu'à la fin de sa vie. On lui doit aussi quelques gravures originales.

COTTON, *sculpteur français du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il était élève d'Anguier et obtint le second prix de Rome en 1675 avec : *la Trangression d'Adam* ; il fit, dans l'église Saint-Roch, à Paris, le tombeau de l'architecte Le Nôtre. Le musée de Versailles conserve de lui le *Buste de Lulli*.

COTTON (**Mariette**), *peintre, née à New-York* (**Ec. Amér.**).

A obtenu une mention honorable en 1889.

COTTRAU (**Félix**), *peintre d'histoire, né à Paris en* 1799, *mort dans la même ville le* 19 *décembre* 1852 (**Ec. Fr.**).

Il commença à exposer au Salon de Paris en 1827 et fut médaillé de deuxième classe, la même année. En 1838, il eut la médaille de première classe. Chevalier de la Légion d'honneur le 5 juillet 1846.

Peinture.—Musées de : (Bourges) : La vision de St Hubert.—(Calais) : Léonore (sujet tiré de la célèbre ballade de Burger).—(Reims) : Portrait de Narcisse Greno.

Prix.—Peinture. Paris. Vte X..., 24 mars 1844 : *Jeune femme napolitaine* : 465 fr.

COTTREL (**Wellesley**), *graveur au burin*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 4 mai 1908 : *Sur la plage* (*Sud du pays de Galles*) : £ 1 1 s.

COUACHON (**René**), *sculpteur breton, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il sculpta, en 1623, une tribune avec les douze apôtres, dans la chapelle Notre-Dame de la Miséricorde, de l'église de Pluvigner (arrondissement de Lorient).

COUASKI (**Alexander**), *peintre de portrait, né en Pologne en* 1736, *mort à Sainte-Périne en* 1829 (**Ec. Pol.**).

Avant de venir en France, où il étudia la peinture avec Vien, Couaski fut page à la cour du dernier roi de Pologne. A Paris, le prince de Condé l'employa beaucoup et lui porta un grand intérêt. Il fit les portraits de la princesse de Lamballe, de la reine Marie-Antoinette, du comte d'Artois et de l'Impératrice Catherine II de Russie, et une esquisse du Dauphin. Le portrait de la reine fut souvent reproduit.

COUASNON (**Jean-Louis**), *sculpteur, né à Culan* (*Cher*), XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Elève de J.-B. d'Huez; il exposa au Salon de Paris, de 1795 à 1802. On lui doit les bustes de Clément Marot, de Parmentier, du docteur Bichat.

COUBERTIN (**Charles-Louis-Frédy de**), *peintre d'histoire et de genre, né à Paris le* 23 *avril* 1822 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste se forma sous la direction de Picot. De 1846 à 1863, il exposa au Salon de Paris. Le 22 août 1865, il fut décoré de la croix de la Légion d'honneur.

COUBILLIER (**F.**), *portraitiste, né à Metz en* 1869 (**Ec. All.**).

Le musée de Düsseldorf conserve de lui : *Adolf II, comte de Berg*.

COUCHÉ (**Jacques**), *graveur au burin, né à Abbeville en* 1759 (**Ec. Fr.**).

Elève de Levasseur et d'Aliamet, il travailla pour le duc d'Orléans. On cite de lui : *Jeune Martyre*; *Sainte Famille*; *Le Retour au gîte*; *Vues pittoresques, animaux*.

COUCHÉ (**Louis-François**), *graveur, né à Paris en* 1782, *mort dans la même ville le* 5 *octobre* 1849.

Son père, Jacques Couché, fut son maître, mais il suivit aussi les enseignements de Laffite.

Œuvre gravé. —Pièces diverses : *Batailles de l'Empire*, d'ap. Swebach et autres planches pour l'*Histoire de Napoléon*, de Norvins ; *Trophées des Armées françaises* ; 60 pl. pour les *Monuments de Paris*, d'ap. Civeton ; 120 pl. pour les *Esquisses de la Révolution*, de Dulaure ; des portraits de généraux ; une réduction du *Couronnement de Voltaire sur le Théâtre Français*, d'ap. Moreau et la *Translation des cendres de Voltaire au Panthéon* ; *Apothéose de Louis XVIII*; *Calendriers pour les années* 1814 *à* 1820 ; *La Mort de Poniatowski*; *Le Bivouac du colonel Moncey*, d'ap. H. Vernet ; *Napoléon au bivouac en* 1814, d'ap. H. Vernet, Lefebvre et Couché fils, etc. ; Costumes et portraits divers.

COUCHELLO (**don Paolo**), *miniaturiste, travaillait à Ferrare entre* 1470 *et* 1490 (**Ec. Ital.**).

COUCHERY (**Victor**), *sculpteur, né à Paris vers* 1790, *mort au mois de novembre* 1855 (**Ec. Fr.**).

Membre de l'Académie de Dijon, cet artiste s'occupa principalement d'ornementation. Il dirigea des travaux au Louvre et au palais du quai d'Orsay.

COUCHET (**Anton**) ou **Coget**, *graveur* (**Ec. Flam.**).

Peut-être ne fait-il qu'un avec Jos. Couchet.

COUCHET (**Jean**), *peintre, travaillait à Fribourg de* 1464 *à* 1466 (**Ec.**).

COUCHET (**Joseph**) ou **Couchel**, *graveur* (**Ec. Flam.**). Maître à Anvers en 1662.

PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Serenissima et potentissima Henrica Maria*, d'ap. Van Dyck : 2 fr.

COUCKE (**Johannes**), *peintre de paysages et de villes et graveur, né à Gand le* 8 *octobre* 1783, *mort le* 18 *avril* 1853 (**Ec. Flam.**).

COUDENBERGHE (**Jean van**), *peintre d'histoire religieuse vers* 1430 (**Ec. Flam.**).

COUDER (**Mme Auguste, née Daniel-Klein Stéphanie**), *graveur*, XIXe *siècle, née à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de Robert-Fleury et de J.-J. Bellel, elle débuta au Salon en 1846.

COUDER (**Gustave-Emile**), *peintre de fleurs et de fruits, né à Paris, mort dans la même ville en* 1903 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Wasselon, il débuta au Salon de 1869. Au musée de Mulhouse : *Primevères de Chine.*

COUDER (**Jean-Alexandre-Rémy**), *peintre d'histoire, de genre, de nature morte, né à Paris le* 16 *avril* 1808, *mort en* 1879 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 6 novembre 1824, il devint l'élève de Gros. Après avoir d'abord travaillé la sculpture et la gravure, il débuta au Salon en 1833 et exposa jusqu'en 1868. En 1836, il eut la médaille de troisième classe, et le 12 août 1853, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il s'est adonné à tous les genres, notamment à la peinture des natures mortes, des fleurs et des fruits.

PEINTURE.—MUSÉES de : (CALAIS) : Fruits; Raisins. —(CHERBOURG) : Un intérieur.—(DIEPPE) : Le goûter, scène flamande.—(LANGRES) : Une madone entourée de fleurs.—(LILLE) : Les deux favoris.—(ORLÉANS) : Retour des champs.—(PÉRIGORD) : Fleurs et fruits.—(PERPIGNAN) : Intérieur.—(ROUEN) : Fleurs de champs (dans un vase).—(LA ROCHELLE) : Intérieur de cuisine. —(REIMS) : Roses et fruits sur une table en bois de rose; —Fleurs et fruits;—Intérieur de ferme.—(TOURS) : Fleurs et fruits.

PRIX.—Peinture. PARIS.—Vte Duc de Morny, 1865 : *Intérieur d'un office* : 780 fr.—Vte de Carvalhido, 1870 : *Intérieur de cuisine* : 1.500 fr.—Vte Couder, 1879 : *Raisins, pêches, poires* : 525 fr.—*Légumes et ustensiles de cuisine* : 200 fr.—Vte de la baronne D..., 1899 : *Les apprêts de bouquets, pivoines* : 325 fr.—Vte Bing, 1900 : *Plage* : 240 fr.—Vte Féral, 22 au 24 avril 1902 : *Nature morte* : 105 fr.—Vte Coquelin, 1906 : *Lac d'Ecosse* : 250 fr. —Vte du 16 mai 1908 : *Farniente* : 1.000 fr.—Aquarelles. Vte Blot, 1900 : *Baigneuses* : 152 fr.

COUDER (**Louis-Charles-Auguste**), *peintre, né à Paris, le* 1er *avril* 1790, *mort à Paris en* 1873 (**Ec. Fr.**).

Elève de Regnault et de David à l'école des Beaux-Arts, où il entra en 1813. Cet artiste débuta au Salon en 1814, par : *La mort du général Moreau*. En 1832, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et devint membre de l'Institut en 1839. Il fut promu officier de la Légion d'honneur en 1841. La médaille de première classe lui fut accordée en 1848.

PEINTURE.—MUSÉES de : (AVIGNON) : L'adoration des mages.—(CHERBOURG) : Jeune femme pleurant la mort de son mari.—(HAVRE) : Portrait de l'auteur.—(LOUVRE) : Peinture de la voûte du vestibule de la galerie d'Apollon;—Le lévite d'Ephraïm;—La terre;—Combat d'Hercule et d'Antée;—L'eau;—Achille près d'être englouti par le Xanthe et le Simoïs, irrités du carnage qu'il fait des Troyens;—Le feu : Vénus recevant de Vulcain les armes qu'il a forgées pour Enée.—(MONTAUBAN) : Le lévite d'Ephraïm.—(MULHOUSE) : Jeune femme italienne.—(ROUBAIX) : Adam et Eve.—(VALENCE) : Portrait de Bachasson, comte de Montalivet.—(VERSAILLES) : Serment du Jeu de Paume; —Fédération nationale au Champ-de-Mars;—Installation du Conseil d'Etat au palais du Luxembourg;—Luckner (Nic., baron de), maréchal de France;—Ouverture des Etats Généraux à Versailles;—Prise de York Town;—Bataille de Lawfeld;—Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu ; — Ferdinand IV, roi des Siciles ; — Marie-Caroline-Louise, reine des Deux-Siciles ; — Boufflers, L.-François (en pied);—Méhémet Ali, vice-roi d'Egypte;—Picard, auteur dramatique;—Jean Jouvenet (d'ap. Tortebat);—A. de Saxe (en pied);—Lorendal-Ulric, Woldemar (en pied);—Luckner, Nicolas (en pied);—Mort de Marceau à Altenkirchen;—Melphes (Jean Caracioli) (en buste);—Montéjan, René (en buste);—Clerembault, Philippe, comte de Pallnau (en pied);—Jean de Brieux;—Henri, Seigneur d'Argentan (en buste);—Espagne (Charles de Castille) (en buste);—Prise de la ville de Lérida; 13 octobre 1707;—Prise de Philisbourg, 18 juillet 1734, —Prise de Prague, novembre 1741.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte du Comte de X..., 8 avril 1840 : *L'Atelier de Michel-Ange* : 670 fr.—Vte Louis-Philippe, 1851 : *Mort de Masaccio* : 810 fr.—*Napoléon visitant l'escalier du palais du Louvre* : 555 fr.—Aquarelles. Vte Van PCten, 1829 : *Nathalie* : 200 fr.—Dessin. Vte Edmond Blanc, 1850 : *La Fédération au Champ-de-Mars en juillet* 1793. A la plume et au bistre : 100 fr.—Vte 13 juin 1908 : *Bataille de Lawfeld* : 15 fr.

COUDRAY (**François**), *sculpteur, né à Villacerf* (*Aube*) *vers* 1678, *mort à Dresde le* 29 *avril* 1727 (**Ec. Fr.**).

Elève de Coysevox, son *Saint Sébastien* en marbre, aujourd'hui au Louvre, lui ouvrit les portes de l'Académie en 1712. Nommé premier sculpteur du roi de Pologne, il passa sa vie à Dresde; y devint professeur à l'Académie.

COUDRAY (**Pierre**), *sculpteur, né à Paris en* 1713, *mort à Dresde en* 1770 (**Ec. Fr.**).

Fils de François Coudray; il travailla à Rome, en Angleterre et à Varsovie; devint plus tard professeur de l'Académie de Dresde. Plusieurs de ses ouvrages furent placés dans le grand jardin.

COUDRES (**Louis des**), *peintre de sujets religieux, né en* 1820 *à Cassel, mort en* 1878 *à Carlsruhe* (**Ec. All.**).

Le musée de Cassel conserve de lui : *Christ en croix.*

COUÉ (**Francisque**), *graveur, né à Molac, mort à Paris le* 7 *avril* 1865 (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon, en 1864 : *La rue St-Yves à Rennes en* 1857.

COUEFFARD (**Louis**), *peintre verrier, à Rouen, en* 1507 (**Ec. Fr.**).

COUET ou **Couette** (**Henri**), *sculpteur, mort à Paris le* 16 *décembre* 1647 (**Ec. Fr.**).

Il prit part à la décoration de l'église du Val-de-Grâce, en 1666, travailla au Louvre de 1670 à 1674 et au château de Clagny, de 1675 à 1677. Il travailla aussi, en 1678, au grand escalier de Trianon et à la grande écurie de Versailles, en 1680.

COUET (**Mme Louise-Sébastienne-Henriette**), *peintre, née à Paris le* 2 *août* 1792 (**Ec. Fr.**).

Elle se forma dans l'art de la peinture sous la direction de son père, Pierre-Charles Baquoy. Elle figura au Salon en 1824, 1827 et 1834.

COUFOURY, *peintre réthelois du* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Le musée de Reims conserve de lu le *Portrait de Jean Charlier de Gerson.*

COUGNY (**Antonin**), *sculpteur du* XIXe *siècle, né à Nevers* (**Ec. Fr.**).

Elève de Gleyre et de L.-E. Cougny, a débuté au Salon de 1870.

COUGNY (**Mme Elisa**), *peintre, née à Bourges*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.** .

Commença à exposer des portraits au Salon de Paris en 1861. Elle a fait surtout des miniatures et des pastels.

COUGNY (**Mme, née Julie Morizot**), *sculpteur du* XIXe *siècle, née à St-Amand* (**Ec. Fr.**).

Elève de L.-E. Cougny, débuta au Salon en 1879.

COUGNY (**Louis-Edmond**), *sculpteur, né à Nevers le* 3 *octobre* 1831, *mort à Paris en* 1900 (**Ec. Fr.**).

Elève de Jouffroy; il commença à exposer au Salon de Paris en 1855. On cite de lui : *Jean de la Quintinie*; *Lazare Carnot*; *Une épave*; *A l'atelier*. Le musée d'Autun conserve de lui une *Bacchante.*

COUILLY (**Jehan de**), *pignier ivoirier du* XIVe *siècle* (**Ec. de Bourg.**).

Travailla pour Philippe le Hardi, duc de Bourgogne (1367-1387).

COULANGE-LAUTREC (**Emmanuel**), *peintre, né à Nîmes* (**Ec. Fr.**).

Elève des écoles de Nîmes et de Marseille, débuta au Salon en 1869.

COULAUD (**Martin**), *peintre paysagiste, né à Cournon, mort en* 1906 (**Ec. Fr.**).

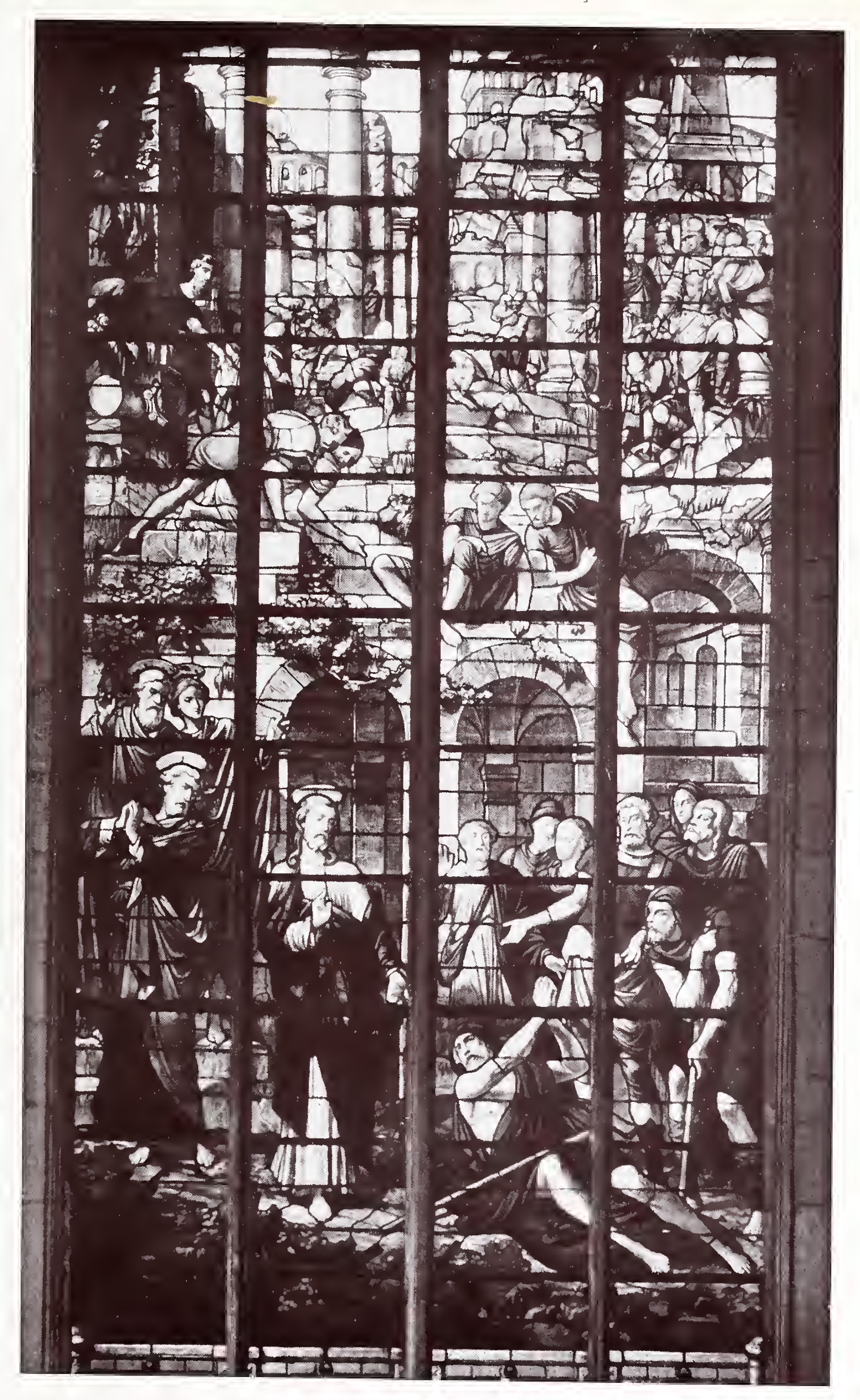
Sociétaire des Artistes Français depuis 1903.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 18 janvier 1908 : *Le retour du pâturage* : £ 15 15 s.—NEW-YORK. Vte Blanchard-Stewart, 1904 : *Berger et moutons* : $ 200.—*De bon matin* : $ 190.

COULDERY (**Horatio H.**), *peintre de genre et animalier, né à Lewisham en* 1832 (**Ec. Ang.**).

Bien que son père fût artiste, peut-être à raison même de cette condition, Horatio Couldery fut mis en apprentissage chez un ébéniste. Cependant son goût pour l'art l'amena à renoncer à sa profession pour entrer, à 25 ans, comme élève à la Royal Academy, et il y débuta comme exposant en 1864. Ruskin estimait son talent.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (NOTTINGHAM) : Un souper aux huîtres.—(NORWICH) : Leçon de tir.



Phot. Leris-Gambetta. SAINT-GERVAIS — PARIS

JÉSUS ET LE PARALYTIQUE (vitrail)

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 4 juin 1908 : *L'Alerte*: £ 5 15 s. 6 d.—Vte 17 avril 1909: *La Sympathie* : £ 3 3 s.

COULERY (Louis de), *peintre de genre*, XVIe *et* XVIIe *s.* (Ec.).

Le musée de Hambourg conserve de lui: *Le Carnaval.*

COULET (Anne-Philiberte), *graveur français, née à Paris en* 1736 (Ec. Fr.).

Etudia sous la conduite d'Aliamet et de Lempereur.

PRIX.—Estampes. MUNICH. Vte 7 au 15 février 1901 : *Incendie d'un port*, d'ap. Joseph Vernet : M. 50.—PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Incendie d'un port*, d'ap. Vernet : 2 fr.

COULET (Léon-Gabriel-Louis), *peintre, né à Montpellier le 7 novembre* 1873 (Ec. Fr.).

Le musée de Montpellier conserve de lui : *Copie de la Vierge dite la belle Jardinière*, d'après Raphaël.

COULHON (Vital), *sculpteur, né à Montluçon* (Ec. Fr.).

A obtenu une mention honorable en 1901.

COULIN (Jean), *peintre de Genève, né en* 1822, *mort en* 1883 (Ec. Suis.).

Etudia chez Hornung et exposa à Zurich (1844), à Genève de 1841 à 1856. On cite de lui six portraits, dont un de lui-même : *Capucin en prières;—David.* Il abandonna la carrière artistique en 1853.

COULIN-MOINOT, née **Marie-Eugénie Moinot** (Mme), *peintre, née à Belfort*, XIXe-XXe *siècles* (Ec. Fr.).

Elève, à Lyon, de Mlle Olivier et de Barriot, puis, à Paris, de Benj. Constant, Baschet et J.-P. Laurens, elle a exposé, à Lyon depuis 1891, à Paris depuis 1899 (sous son nom de jeune fille jusqu'en 1898), des portraits, des figures en plein air et des paysages. Parmi ces toiles : *Fumeur* et *Mendiant* (Lyon, 1894, 3e méd.), puis, à Paris, *Derniers soleils* (1899); *Le soir* (1902); *Matelots* (1905); *Les vacances* (1909).

COULLE (Nicolas), *sculpteur, vivait au* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).

Il sculpta, en 1536, pour la tour de l'église Saint-Gervais et Saint-Protais, de Gisors, des statues du Christ et des douze apôtres et, en 1552 et 1554, des statues de Vierge pour la tour et le portail. Celles de ses œuvres qui ont survécu paraissent indiquer qu'il appartenait à l'école des imagiers de Rouen.

COULOGNE (Herman de), *peintre du* XVe *s.* (Ec. Fr.).

Collaborateur de Jehan Malouel pour la décoration du cloître de la chartreuse de Dijon.

COULOM (Jean de), *peintre de portraits, né à Jurançon* (*Basses-Pyrénées*), *travailla au Mans de* 1695 *à* 1735 (Ec. Fr.).

Il se maria au Mans, le 24 septembre 1696. Le musée de cette ville conserve de lui plusieurs tableaux connus sous le nom du *Roman Comique*. Il est probablement aussi l'auteur des deux tableaux, des petits autels de l'ancienne église de Chevaigné (Sarthe).

COULOMBEL (Jean), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (Ec. Fr.).

☞ Il travailla, avec Raymond du Temple, en 1364, au grand escalier du vieux Louvre.

COULOMBET (Pierre), *peintre du* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).

COULON (Mlle Augusta de), *peintre, née à Neuchâtel en* 1838, *morte à Strasbourg le* 8 *mai* 1897 (Ec. Suis.).

Elève de Jules Jacot Guillarmod, de Albert Anker et de J.-J. Zelger, elle exposa à Bienne en 1880, et peignit des paysages et des sujets de genre.

COULON (Jean), *sculpteur, né à Ebreuil le* 17 *avril* 1853 (Ec. Fr.).

Elève à Paris de Cavelier. Il débuta aux Salons en 1880. On cite de lui : *Flore et Zéphir* (musée de Toulon); *La Mort de Pyrame* (musée de Dinan); *Hébé* (musée de Nice); *Henri Regnault* (musée d'Amiens). Médailles de 3e classe en 1880, de 2e classe en 1886, de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

COULON (Louis), *peintre de genre, né en Belgique en* 1820, *mort dans la même ville en* 1855 (Ec. Fr.).

PRIX.—Peinture. LA HAYE. Vte Van Gogh, 1889 : *Un jeune compositeur* 320 fr.—Vte Féral, 22 au 24 avril 1901 : *Piqûre d'aiguille* : 220 fr.

COULON (Paul-Frédéric-Léo), *peintre de paysage, né à Castres le* 8 *avril* 1830 (Ec. Fr.).

Exposa au Salon de Paris, de 1864 à 1866.

COULX (Servaes de), *peintre*, XVIe *siècle* (Ec. Flam.).

COULY-NOUAILLHER, *peintre émailleur français du* XVIe *siècle* (Ec. Fr.).

PRIX.—Emaux. PARIS. Vte Ganet, 1897 : *Hercule aux limites du monde.—Nessus enlevant Déjanire* (Deux émaux Limoges XVIe siècle) : 600 fr.—Vte A. M..., 29 novembre 1897 : *Le crucifiement;—La résurrection.* Diptyque en émail peint de Limoges : 185 fr.

COUMONT (Charles), *peintre d'animaux vers* 1842 (Ec. Flam.).

COUNET (Jean-Louis), *peintre de Liège, mort le* 23 *juin* 1743 (Ec. Flam.).

Travailla à l'Hôtel de Ville, de 1717 à 1720.

COUNIS (Elise), *peintre, née à Florence en* 1812, *morte en* 1848 (Ec. Ital.).

La galerie royale, à Florence, conserve un portrait de cette artiste peint par elle-même.

COUNIS (Salomon-Guillaume), *peintre sur émail et lithographe, né à Genève le* 22 *juillet* 1785, *mort à Florence en* 1859 (Ec. Suis.).

Counis fit ses études de peinture sous la direction de son parent Adam Toepffer, puis chez Girodet à Paris. Exposa, à diverses reprises dans cette ville, fut récompensé, notamment en 1812 et 1817. Il jouit de la faveur de la grande-duchesse de Toscane (Elisa Bacciochi) qui le nomma peintre de sa cour. A la Restauration, il revint en Suisse, revisita Paris, pour repartir pour l'Italie. En 1830, il se fixa définitivement à Florence. A côté des reproductions de tableaux de ses contemporains connus, Counis peignit les portraits et exécuta aussi des lithographies d'après des dessins de Girodet.

COUPAN (Jean-Auguste), *peintre de paysages*, XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

De 1837 à 1842, il figura au Salon de Paris.

COUPE (Antoine-Jean-Baptiste), *graveur, né à Paris en* 1784 (Ec. Fr.).

COUPER (Jean), *portraitiste, né à Londres au* XVIIe *siècle, fit ses études à Amsterdam* (Ec. Ang.).

COUPIN DE LA COUPERIE (Marie-Philippe), *peintre, né à Versailles en* 1773, *mort dans la même ville le* 19 *décembre* 1851 (Ec. Fr.).

Elève de Girodet; il fut employé à la manufacture de Sèvres et, en 1815, il fut nommé professeur de dessin au collège militaire de La Flèche, et six mois après à celle de St-Cyr. En 1832, il reçut la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Au Salon de Paris, il exposa de 1812 à 1833.

COUPIN (H.), *peintre du* XIXe *siècle* (Ec. Fr.).

Le musée de Toul conserve de lui le *Portrait du lieutenant-général Gengoult* (daté de 1863).

COUPON (Jean-Joseph), *sculpteur, né au Buis-les-Baronnies le* 31 *mai* 1822 (Ec. Fr.).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 22 septembre 1845, il devint l'élève de Ramey et de A. Dumont. En 1849, il débuta au Salon de Paris. Cet artiste fit, pour le pourtour de l'église de la Madeleine, une statue en pierre de St Jean l'Evangéliste.

COUR (De la), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, vers* 1745 (Ec. Fr.).

COUR (Janus-Andreas-Bartholin la Cour), *peintre de paysages, né à Thimagard, près de Ringköling, le* 5 *septembre* 1837 (Ec. Dan.).

Elève de l'Académie de 1853 à 1859, sous la direction de P.-C. Skovgaard, il exposa à partir de 1855. *Matinée d'été* lui valut le prix Neuhausen en 1861. *La lisière d'une forêt de chênes au printemps*, exposé de 1863, fut acheté par le musée royal de peintures. Boursier de l'Académie en 1865, il visita Paris et Rome de 1865 à 1867. Depuis ce temps, il fit plusieurs voyages en Italie et en Suisse, d'où il a tiré de nombreux tableaux pour ses œuvres. La Cour reçut en 1871 la médaille de l'exposition pour *Soirée au bord du lac de Nemi*. Devenu l'un des premiers paysagistes de Danemark, il fut élu membre de l'Académie en 1872, reçut le titre de professeur en 1888, et fut nommé chevalier de Danebrog en 1892. Exposa à Paris en 1900.

COUR (Louis), *peintre à Grenoble au* XVIIIe *s.* (Ec. Fr.).

COURAJOD (Alexis), *peintre, né à Lyon le* 18 *juin* 1825, *mort à Paris le* 6 *avril* 1886 (Ec. Fr.).

Elève, à Lyon, de Guichard et de Chatigny, il habita Saint-Paul-en-Jarez et Paris où il exposa, de 1868 à 1882, des natures mortes, des portraits, des paysages et surtout des tableaux religieux ou de genre, parmi lesquels : *Paysans à Pompéi* (1873); *David et Bethsabée* (1875); *Boucherie à Esneh, Haute-Egypte* (1876); *Le bon Samaritain* (1878); *Sainte Elisabeth de Hongrie* (1881); *Agar dans le désert* (1882), au musée de Saint-Etienne.

COURANT (Maurice-François-Auguste), *peintre de marine et paysagiste, né au Havre le* 8 *novembre* 1847 (Ec. Fr.).

Elève de Meissonier. Il débuta au Salon de 1868. Il obtint une médaille de 3e classe en 1870, une médaille de 2e classe en 1887, médaille d'argent à l'Exposition de 1889 et médaille de bronze à celle de 1900. Il a exposé régulièrement à la Société Nationale des Beaux-Arts. Le musée de Rouen conserve de lui : *La barque à Godebi*, et le musée de Mulhouse: une *Marine.*

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 21 mars 1908 : *Un port* : £ 23 2 s.—PARIS. Vte Hoschédé, 1875 : *Matinée d'été; marine* : 1.450 fr.—Vte Alex. Dumas, fils, 1891 : *Vent du Nord; marine* : 1.000 fr.—Vte Adam, 1900 : *Mer calme* : 520 fr.—*Vent du Nord* : 250 fr.—Vte du 25 février 1900 : *Bords de Seine* : 100 fr.—Vte du 20 mai 1903 : *Marine* : 170 fr.

COURAULT (Etienne), *enlumineur, florissait pendant la première moitié du* XIV*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il était *Illumitanar librorum* attaché à Notre-Dame de Paris et reçut, en 1534, une somme de 36 sols, pour avoir orné de lettres d'or plusieurs manuscrits appartenant à la cathédrale.

COURAYE DU PARC (Léonor-Charles-Julien), *peintre de paysages, né à St-Lô, en* 1820, *mort à Annoville en* 1893 (**Ec. Fr.**).
Elève de Paul Huet, il débuta au Salon de Paris en 1857. Exposa au Blanc et Noir en 1886. Le musée de Vire conserve de lui deux dessins.

COURBE (Emile-Jean-Claude), *peintre d'histoire, né à Paris le* 28 *juillet* 1815 (**Ec. Fr.**).
Il eut pour maître Orsel. En 1839, il figura au Salon pour la première fois avec son tableau : *Fénelon lisant à ses diocésains le bref du pape qui condamne son livre.*

COURBE (Mlle Marie-Emilie-Eugénie), *peintre, née à Paris le* 10 *janvier* 1841 (**Ec. Fr.**).
Elle était la fille d'Emile-Jean-Claude Courbe et fut aussi son élève. Elle débuta au Salon en 1857.

COURBE (Mlle Marie-Paule), *sculpteur, née à Nancy* (**Ec. Fr.**).
Elève de Delorme, Hiolle et Chapu, a exposé régulièrement au Salon de 1869 à 1877.

COURBE (Mlle Mathilde-Isabelle), *sculpteur, née à Nancy* (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Delorme, expose au Salon depuis 1874.

COURBE (Mlle Nathalie-Blandine), *peintre, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Expose au Salon depuis 1876.

COURBE (Wilbrode-Nicolas-Magloire), *graveur au burin, né à Paris, fin du* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

COURBES (Jean de), *graveur né vers* 1592 (**Ec. Fr.**).
On connaît de cet artiste : les *Portrait de Marie Sidney, comtesse de Pembrok*, de *Philippe de Sidney*, de *Lope de Vega*. En 1621, il grava le frontispice de la relation du voyage des capitaines B.-G de Nodal et G. de Nodal; en 1626 le frontispice de l'*Histoire de Cuenca* par J.-P.-M. Rizo; en 1625, il exécuta une *Vue de la ville de Bréda*. Nous savons qu'il grava plusieurs armoiries. Jean de Courbes travailla en Angleterre et en Espagne.

COURBET (Gustave), *paysagiste et peintre de genre, né à Ornans en* 1819 *mort à Vevey* (*Suisse*) *en* 1877 (**Ec. Fr.**).
Lorsque Courbet vint à Paris en 1839, il n'avait encore rien produit. Il entra dans l'atelier de Steuben, travailla quelque peu avec Hesse, mais son tempérament indépendant s'accommodait mal de toute contrainte et ce fut surtout en étudiant les maîtres classiques espagnols, flamands et français qu'il acheva son éducation artistique. Ses débuts ne furent pas très heureux. Il produisit d'abord une *Lelia* et une *Odalisque* assez mal composées et débuta au Salon de 1844 avec *L'Homme à la pipe*. Mais quelque admirée qu'ait été cette toile, le succès de Courbet lui vint surtout de plusieurs refus que lui infligea le jury du Salon. Sa technique puissamment réaliste ne pouvait manquer de choquer les idées préconçues des maîtres de cette époque. A cette opposition artistique vint se joindre une opposition politique qui se manifesta surtout lors de son envoi au Salon de 1850 avec *L'Enterrement à Ornans* et *Les Casseurs de pierres*. Ces inimitiés ne firent que s'accroître avec l'apparition des *Demoiselles de village* (1852); les *Baigneuses* et la *Fileuse endormie* (1853). Courbet dès lors renonça à plaire et se fit en quelque sorte le porte-drapeau et le théoricien de l'école réaliste moderne. Sa technique très vigoureuse, encore que parfois un peu vulgaire et dépourvue d'idéal, fut adoptée avec enthousiasme par tous les jeunes peintres, admirateurs de sa belle organisation artistique et de ses qualités d'énergie. Sa popularité démocratique s'accrut encore lorsqu'il refusa d'une façon retentissante la croix que lui offrait Napoléon III, et ses sentiments avérés de républicanisme sincère le firent élire dans le VI*e* arrondissement lors de la Commune. Mais la chute de l'Empire ne mit pas fin aux haines politiques déchaînées contre lui. En 1871, il fut traduit devant un conseil de guerre comme responsable du renversement de la colonne Vendôme et fut condamné aux frais de réédition de ce monument, soit environ à 300.000 francs. Devant sa totale impuissance à fournir une pareille somme, il fut condamné à travailler pour le compte de l'Etat. Las de voir, sans relâche, ses œuvres saisies par le fisc, Courbet quitta la France en 1873 et vint se fixer à La Tour de Peilz, en Suisse, où il mourut quatre ans après d'une maladie de foie. Son influence sur la génération artistique de la fin du XIX*e* siècle fut considérable. Ce fut un maître très consciencieux, professant, avec une hardiesse rare à son époque, que la beauté est dans tout et que la copie exacte et fidèle de la nature est la première qualité d'un peintre de talent. M. Boucheny de Grandval.
Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : La forêt de Fontainebleau;—Roches;—Pommes.—(Berlin) : Grande chevêche dépeçant un chevreuil;—La vague;—Le moulin à eau.—(Besançon) : Portrait du peintre à 30 ans.—(Brême) : Incendie;—Mer agitée.—(Bruxelles) La Senora Adela Guerrero, danseuse espagnole;—Portrait de Mme L. Fontaine.—(Copenhague): Cerfs luttant.—(Gal. de Tretiakoff) : Une vue de mer en Bretagne.—(Rath, Genève) : Bords du Doubs.—(Hambourg) : L'hiver en Suisse.—(Havre) : Remise de chevreuils.—(Louvre) : L'enterrement à Ornans;—L'homme blessé;—Portrait de Champfleury;—Combat de cerfs;—La remise des chevreuils;—Chevreuil sous bois;—Le ruisseau du puits noir;—L'homme à la ceinture de cuir, portrait de Courbet;—La vague.—(Langres) : Combe du Jura.—(Coll. Montréal) : Le marais dans les bois.—(Liége) : Vue prise en Suisse.— Lyon) : Les chevreuils;—Portrait de P. Chenavard;—La vague;—Les amants heureux.—(Montpellier) : L'homme à la pipe; — Solitude, cour de la Loue; — Portrait de femme;—Portrait de Pierre-Auguste Fajon;—Les baigneuses;—Portrait de Baudelaire;—La rencontre;—Portrait de l'auteur;—Les bords de la mer à Palavas (près Montpellier);—Portrait de M. A. Bruyas;—Portrait de M. A. Bruyas;—Portrait de M. A. Bruyas;—Paysage : étude.—(Mulhouse) : Paysage avec cerfs.—(Munich) : Paysage d'été.—(Nice) : Le saut du Doubs.—(Reims) : Cascade;—Etude de nu.—(Roanne) : Paysage.—(Stuttgard) : Bords de la mer.

COURBOIN (Eugène), *peintre de genre du* XIX*e* *siècle, né à La Fère* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat et Coninck, expose au Salon depuis 1878.

COURCINAULT ou **Coussinault** (Pierre), *sculpteur, vivait au* XVI*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il travailla, en 1536, au château de Fontainebleau ; en 1546, il fournit le modèle en bois d'un vase que les orfèvres italiens établis à Paris, à l'hôtel du Petit Nesle, devaient fondre en métal précieux.

COURCY (Alexandre-Frédéric-Charlot de), *peintre, né à Paris le* 28 *mars* 1832 (**Ec. Fr.**).
Elève de Picot et de l'Ecole des Beaux Arts. Il fut attaché de 1864 à 1886 à la Manufacture de Sèvres. Il exposa aux Artistes Français depuis 1862. Médaillé en 1867.

COURDE (François), *peintre et moine augustin du* XVII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).

COURDIER (Jacques), *sculpteur, vivait au* XIV*e* *s.* (**Ec. Fr.**).
Il prit part à la décoration du château de Riom, que le duc de Berry faisait construire, en 1386.

COURDOUAN (Vincent-Joseph-François), *peintre, né à Toulon le* 6 *mars* 1810, *mort dans la même ville le* 8 *décembre* 1893 (**Ec. Fr.**).
Elève de Paulin Guérin, il débuta au Salon de Paris en 1835, fut médaillé de troisième classe en 1838 et 1844, de deuxième classe en 1847. Le 4 novembre 1852, il fut décoré de la croix de la Légion d'honneur.
Peinture.—Musées de : (Béziers) : Château de Preissan, près Capestang.—(Draguignan) : Vue de Napoule.—(Nice) : Aux environs de Baudot.—(Toulon) : Combat du vaisseau « Le Romulus »;—Vallée des Angoisses, environs de Moustiers (B.-Alpes).

COURLAND (L.-E.), *peintre à Rotterdam vers* 1755 (**Ec. Flam.**).
On cite de lui : *Portrait du D*r *Johannes Van Marle.*

COURMONT (Auguste), *sculpteur du* XIX*e* *siècle, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Weimar, a exposé des portraits et des bas-reliefs en 1869 et 1870.

COURNAUD (Etienne-Napoléon) *sculpteur, né à Avignon vers* 1807, *mort dans la même ville en* 1863 (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Avignon conserve de lui une *Pieta* et *Ste Madeleine*.

COURNERIE (Louis), *peintre miniaturiste et peintre de genre et dessinateur au* XVIII*e* *siècle* (**Ec. Fr.**).
La collection Wallace conserve de lui : *Portrait de Marie-Antoinette.—Marie-Antoinette, reine de France*, miniature.
Prix.—Peinture. Paris. V*te* Marquise de Boissy, 1871 : *Portrait en pied de Mme de Pompadour* : 830 fr.—*Portrait de Mme Vigée Le Brun*. Miniature ovale : 160 fr.—Dessins. V*te* Cournerie, 1857 : *Les attributs du berger* : 900 fr.—*Portrait d'une jeune femme*: 40 fr.

COURONNE (Mme A., née Louisa Forbes Durand), *peintre au pastel, née à Londres le* 15 *mai* 1810, *morte à Genève en février* 1897 (**Ec. Ang.**).
Elle était élève de Hornung et femme d'Alexandre Couronne. On cite d'elle un *portrait de Constantin.*

COURONNE (**Alexandre**), *peintre de nature morte, à l'aquarelle, originaire de Spire, né à Genève le 17 décembre* 1792, *mort à Cannes le* 17 *avril* 1863 (**Ec. Suis.**).

Peut-être élève de Tœpffer, Couronne exposa des fleurs à Genève entre 1823 et 1851. De lui : *Fleurs et fruits*, deux aquarelles au musée Rath, de Genève.

COURSELLES-DUMONT (**Henri**), *peintre, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève d'Elie Delaunay. Sociétaire des Artistes Français depuis 1901; il prit part aux expositions. Il obtint : une mention honorable en 1897, médaille de 3e classe en 1898 médaille de 2e classe en 1901. Le musée de Dieppe conserve de lui : *Persée et Andromède* (aquarelle), et le musée de Toulouse : *Le Combat*.

COURT ou de **Court** (**Mme**), *peintre émailleur à Paris aux* XVIe *et* XVIIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Prix.—Emaux. Londres. Vte Fontaine, 1884: *Cassette à sujets tirés de l'Ancien Testament* : 11.813 fr.—*Aiguière de forme antique*, polychromes : 15.750 fr.— Paris. Vte Rattier, 1859 : *Miroir de poche, bordure en feuillage, fleurs et oiseaux* : 750 fr.—Vte Berteaux-Duc, 1881 : Plaque ovale en émail de Limoges : *Junon et les Furies*. Peinture en émaux de couleurs : 1.600 fr.— Vte Heckscher, 1898 : Miroir ovale, émail en couleurs : *La Fortune* (XVIe siècle) : 3.125 fr.

COURT van den Voort (**Catherine-Adrienne de la**), *veuve de Jan Meerman, peintre de natures mortes, morte avant* 1754 (**Ec. Hol.**).

D. Mle Court.

COURT (**Charles de**), *peintre*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils de Jehan de Court. Il succéda à son pére sous Henri IV comme peintre et valet de chambre du roi.

COURT (**Jean de**), *peintre de portraits, travaillait à la Cour des Valois vers* 1572 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, sur lequel on possède peu de documents, succéda à François Clouet en 1572 dans l'office de peintre du roi. En 1574, il peignit un portrait de Henri III, alors duc d'Anjou. Certains critiques estiment qu'il pourrait être le même que l'émailleur Jehan de Court, dont on cite des travaux en 1555, artiste que certains critiques proposent d'identifier avec Jehan Courtevs.

COURT (**Jehan dit Vigier**), *peintre et émailleur, né à Limoges, mort très âgé avant* 1583 (**Ec. Fr.**).

Il était fils d'un orfévre nommé lui-même Jehan Court dit Vigier, cité en 1509. Siret le dit élève de Léonard Limosin. Des actes aux archives de la Haute-Vienne le mentionnent comme maître peintre et certains critiques, vu la rareté de ses œuvres, supposent que l'émaillerie n'était pas sa profession ordinaire. On le cite exécutant des émaux vers 1563 et 1564, mais une coupe avec son couvercle, aux armes de Marie Stuart, porte la date de 1556. Il eut un fils de sa femme Léonarde Jourdanie, Jehan Court le jeune, qui se maria en 1580. Le musée du Louvre possède de lui deux assiettes émaillées signées J. C. D. V. C'est un artiste élégant, au dessin ferme et correct, qui semble avoir sa place marquée entre P. Reymond et P. Courteys. Jehan Court dit Vigier le jeune fut également peintre émailleur.

Prix.—Emaux. Paris. Vte Rattier. *Deux magnifiques assiettes* : l'une : *Le mois de février*; l'autre : *Le mois de décembre* : 2.100 fr.—Vte Comte Pourtalès, 1865 : *Le festin des dieux*. Coupe aux armes d'Ecosse : 28.455 fr. *Les noces de Psyché*. Plat ovale : 5.000 fr.—Vte Leguillon, 1895 : *La Cène*. Plaque rectangulaire: 1.550 fr.— Vte Heckscher, 1898 : *Plaque ovale en émail*; grisaille et couleurs : 300 fr.—*Les Muses* : 3.875 fr.—Une assiette : *La tonte des moutons*, en grisaille : 1.750 fr.—Vte Stein, 1899. Coffret rectangulaire, émaux de couleur : 4.100 fr. —Plat circulaire, Limoges XVIe siècle : 21.000 fr.

COURT (**Johannes-Franciscus de la**), *peintre, de Leyde, né en* 1683 (**Ec. Hol.**).

J. F. De La Court f. Den 20 July 1731

Œuvre peint.—Musées de (Haarlem) : Mme N.-L Stompwyk — N.-L. Stompwyk.— (Leyde) : Portrait de G. Bidloo.

COURT (**Joseph-Désiré**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Rouen en* 1797, *mort dans la même ville en* 1865 (**Ec. Fr.**).

Court.

La plus brillante carrière semblait s'ouvrir pour Joseph Court. Prix de Rome en 1821 avec *Samson livré aux Philistins par Dalila*, il affirmait sa réputation à son deuxième salon, en 1827 (il avait débuté en 1824), par son célèbre tableau : *La mort de César*. L'œuvre eut un retentissement considérable et fut achetée par l'Etat. Court fit preuve encore de sérieuses qualités de peintre dans sa toile du Salon de 1833 : *Boissy d'Anglas saluant la tête de Féraud*, mais dès lors il ne s'éleva pas au-dessus d'une honnête médiocrité, sauf dans quelques portraits. Il eut une part importante dans les tableaux destinés au musée de Versailles. En 1853, il fut nommé directeur du musée de Rouen, poste où il finit sa vie. Il avait obtenu une médaille de première classe en 1831 et était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1838.

Peinture.—Musées de : (Amsterdam) : Ste Catherine.—(Béziers) : Une jeune fille devant le Sénat romain.—(Bordeaux) : Portrait de Henri Fonfrède;— Portrait d'homme.—(Chantilly) : Portrait de la princesse Louise d'Orléans, reine des Belges.—(Louvre) : La mort de César.—(Lyon) : Une scène du Déluge.— (Montpellier) : Jeune femme couchée;—La mort de César;—Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin se réfugiant à l'Assemblée législative.—(Périgord) : Portrait de Mme Guillot.—(Rouen) : Portrait de M. H. Barbet, ancien maire;—Rigolette;—Portrait de M. Thévenin;—Portrait de M. Picard de Montferrand, architecte;—Portrait de Léboucher-Desfontaines;—Portrait de Hébert, avocat, député de Rouen et garde de sceaux; —Boissy d'Anglas saluant la tête de Féraud.—(Trieste): Le masque.—(Versailles) : Le duc d'Orléans signe la proclamation de la lieutenance générale du royaume;— Le roi donne les drapeaux à la garde nationale de Paris et de la banlieue;—Mc Donald, capitaine aide de camp en 1792;—La Fayette (Marie-Jos.-Paul-Yves-Roch-Gilbert Mottier, marquis de)—Custine (Adam-Philippe, comte de), général en chef de l'armé du Rhin;—William-Charles Cavendish, Lord Bentinck, gr. gal. de l'Inde;—Duc de Brion, lieutenant général des armées du roi;—Paysage et troupeau;—Pierre-François-Léonard Fontaine, architecte;—Valée Sylvain (en pied);—Jean-François Allart général en chef des troupes du roi de Lahore;—Duperré (Victor Guy), baron (en pied).

Prix.—Peinture. Paris. Vte Comtesse de Fourcroy, 1839 : *Costume de Gaëta*, dans le royaume de Naples : 325 fr.—Vte Louis-Philippe, 1851 : *La mort d'Hippolyte* : 400 fr.—Vte Court, 1866 : *Le marquis de Dreux-Brézé et Mirabeau à l'Assemblée Nationale*. Esquisse : 840 fr.—Vte du château d'Heswyck, 1900 : *Portrait d'une jeune fille* : 346 fr.

COURT (**Suzanne de**), *peintre émailleur, à Limoges, à la fin du* XVIe *siècle et au commencement du* XVIIe (**Ec. Fr.**).

Fille de Jean Court et son élève. Ses émaux sont signés : *Suzanne Court*, *Suzanne de Court* et quelquefois S. C. M. Maurice Ardant, dans son intéressant ouvrage sur *les Courteys*, *Court* et *de Court*, suppose qu'elle a signé *Suzanne Court* tant qu'elle a été demoiselle et qu'elle a pris le nom de *Suzanne de Court* après son mariage avec Jehan de Court. Son style rappelle celui de l'émailleur I. C. (Jehan Court ou Jean Court), son dessin est mou et exagéré. Elle est représentée au musée du Louvre par plusieurs pièces : aiguière, coupe de calice, plats ovales, tasses circulaires, tasse à six lobes, plaques ovales.

COURTAT (**Louis**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Cabanel. Il débuta au Salon de 1873. Il a obtenu deux médailles de 3e classe en 1873 et 1874 et une médaille de 1re classe en 1875. Le musée du Luxembourg possède de lui : *Une Léda*.

Prix.—Peinture. New-York. Vte 12-13 mars 1903 : *Hagar et Ishmael* : $ 225.—Paris. Vte du 4 mai 1901 : *Nymphe couchée* : 145 fr.

COURTEILLE, *peintre*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il figura au Salon de Paris à partir de 1793. En 1882, Courteille habitait Moscou.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1834 : *Cahier de jeux d'enfants et de petites modes* : 2 fr.

COURTEN (**Angelo de**), *peintre de genre et d'histoire, né à Bologne en* 1848 (**Ec. Ital.**).

Prix.—Aquarelles. Paris. Vte Cammondo, 1893 : *Le vieux serviteur* : 65 fr.—*La méditation* : 40 fr.—*La modiste* : 95 fr.—Vte de Menasce, 1894 : *L'Almée* : 30 fr.

COURTEN (**Lodovico de**), *peintre florentin, du* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

S'est adonné aux représentations des coutumes de son pays et aux tableaux de genre.

COURTENS (**Franz**), *paysagiste, né à Termonde le* 15 *février* 1854 (**Ec. Bel.**).

Franz Courtens 94

Elève de Rosseels et de Meyers. Il débuta à Bruxelles en 1874 et depuis cette époque il a exposé régulièrement à Bruxelles et à Paris. Il a également obtenu des récompenses à Berlin, Amsterdam, Londres, Budapest, Vienne, Dresde, Munich, Barcelone. On cite de lui parmi ses meilleures toiles : *Derniers jours d'automne*; *Prélude au matin*; *La Solitude*; *Ex voto*. Franz Courtens est un paysagiste de la bonne école réaliste, aux toiles puissamment éclairées, à la pâte nourrie; il est doué d'un merveilleux sentiment de la nature. Ses

tableaux paraissent appelés à une plus-value certaine. Il a obtenu un grand prix à l'Exposition Universelle de 1889. Il exposa à Bruxelles en 1910.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRUXELLES) : Sortie de l'office;—La traite;—Grève ensoleillée.—(MUNICH) : Mare dormante;—Dans les Gasdyesthes.—(PRAGUE) : Sous le hêtre.—(BUDAPEST) : Pluie d'or.—(STUTTGART) : Barques à moules.—(MAGDEBOURG) : Les Nonnines.—(LIÈGE) : Soleil de septembre.—(ANVERS) : Le Long Chemin.—(TERMONDE) : Dégel.—(MELBOURNE) : Matin.

PRIX.—Peinture. BERLIN. Vte des 12 et 13 mars 1901 : *Paysage, effet de clair de lune* : 1.375 fr.— LONDRES. Vte 13 février 1909 : *Une cour de ferme avec un moulin à vent* : £ 26 1 s.—NEW-YORK. Vte Boussod, Valadon et Co, 26-28 février 1902 : *Paysage* : $ 170.— PARIS. Vte du 12 au 15 mai 1902 : *Paysage* : 610 fr.

COURTET (**Xavier-Marie-Auguste** dit **Augustin**), *sculpteur, né à Lyon en* 1821, *mort à Paris en* 1891 (**Ec. Fr.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Pradier, de Ramey fils et de A. Dumont. Il débuta au Salon de 1847; médaille de 2e classe en 1848.

SCULPTURE.—MUSÉES de : (LYON) : Centauresse et aune;—Comte de Castellane;—Buste d'Ampère, littérateur, membre de l'Institut.

COURTEYS ou **Courtoys** (**Famille des**). *Cette famille, établie à Limoges dès le* XIVe *siècle, a fourni des peintres, des émailleurs et des peintres verriers. On croit qu'elle se rattache à celle des Courtoys établis à Tours et dans le Maine aux* XVe *et* XVIe *siècles.*

COURTEYS (**Jehan**), *peintre émailleur, né à Limoges, mort peut-être en* 1586 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, cité par M. Maurice Ardent, est, croit-on, l'émailleur de la seconde moitié du XVIe siècle qui a signé des émaux *I. Curtius* et *I. C.* On le cite en 1545. Le sujet de ses œuvres est presque toujours emprunté aux petits-maîtres. Son style est maniéré, ses carnations sont d'un ton saumonné.

PRIX.—Emaux. LONDRES. Vte Fontaine, 1884 : *Une aiguière marquée aux fleurs de lys royales* : 60.375 fr.— *Moïse et le serpent d'airain*, plat émaillé sur paillons : 73.500 fr.—Aiguière décorée d'une *Bacchanale* : 14.450 fr.—*Le Festin des dieux* : 46.950 fr.—Vte Magniac, 1892 : *Paire de chandeliers en émail de Limoges* : 32.800 fr.—PARIS. Vte X..., 17 avril 1868 : *Coupe ronde à couvercle* : 4.050 fr.—Vte Fould, 1869 : *Bethsabée sortant du bain entourée de ses femmes* : 10.125 fr.—Vte de la Faulotte, 1886 : Couvercle de coupe en grisaille : *Sujets tirés de la Genèse* : 2.200 fr.—*Apollon et les Muses* : 3.500 fr.—Vte Goldschmidt, 1888 : *Le Christ présenté au peuple et la Flagellation*, émaux de couleur : 5.000 fr. —Salière de forme sphérique. *Une tête d'empereur romain* : 3.700 fr.—Vte Heskscher, 1898 : *Monture de miroir octogonal. Europe et le Taureau* : 2.500 fr.—Vte Nourry, 1900 : *St Benoît* : 390 fr.

COURTEYS ou **Courtoys** (**Martial**), *peintre et émailleur, né à Limoges, mort dans la même ville en* 1592 (**Ec. Fr.**).

Fils et élève de Pierre Courteys 1er. Il est cité en 1579 et 1580 pour des modèles d'un candélabre et de panonceaux. Ses œuvres sont très recherchées.

PRIX.—Emaux. LONDRES. Vte Magniac, 1892 : *Grand plat ovale émail léen couleurs*, remontant à 1580 : 30.875 fr.—PARIS. Vte Soltijkoff, 1854 : *Moïse frappant le rocher.* Grand plat polychrome : 6.258 fr. —Vte Heckscher, 1898 : *Vengeance d'Apollon sur les enfants de Niobé.* Plat ovale : 16.500 fr.

COURTEYS ou **Corteys** ou **Cortoys** ou **Courtoys** (**Pierre**), *émailleur, né à Limoges, mort avant* 1591 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, qui tient un rang considérable parmi les émailleurs limousins, fut élève, croit-on, de P. Reymond. M. M. Ardant croit qu'il est mentionné dans un acte 1529, mais ses plus anciennes pièces connues sont datées de 1545, 1548, 1550. En 1559, il exécuta les grands émaux décoratifs représentant les divinités de l'Olympe qui furent incrustés dans la façade du château de Madrid, et que l'on conserve aujourd'hui au musée de Cluny. Ces œuvres datées de 1560 à 1568 affirment une conception très personnelle. Son dessin est un peu lourd, son trait est gros, mais énergique et ses anatomies sont puissamment musclées. Son coloris est intéressant. Il eut trois fils : Pierre II, Courtoys l'aîné, orfèvre-émailleur de la duchesse de Florence et plus tard, vers 1602, valet de chambre de Marie de Médicis, garde des cabinets du roi et de la reine, Martial Courteys et Pierre III Courtoys.

PRIX.—Emaux. PARIS. Vte Fould, 1860 : *Bethsabée sortant du bain entourée de ses femmes* : 5.900 fr.—Vte X..., 17 avril 1868 : *La Jeunesse et la Parque* : 1.000 fr.— Vte Baron de Theïs, 1874 : Coupe ronde sur piédouche : 1.900 fr.—Vte Gitta, 1883 : Coupe sur piédouche en émail : 2.850 fr.—Vte X..., 16 avril 1887 : *Deux assiettes* en grisaille : 13.000 fr.—Vte Heckscher, 1898 : *L'enlèvement d'Europe.* Ovale : 2.500 fr.

COURTILLEAU, *peintre du* XVIIIe *siècle* (**Ec.** ?).

Le musée de Madrid conserve de lui le *Portrait d'une inconnue vêtue richement.*

COURTIN, *peintre, né à Strasbourg, mort en* 1810, *à Plock* (**Ec. Pol.**).

Quelques années il a travaillé à Varsovie, ensuite partit à Plock (Pologne) en 1809, où il devint professeur de peinture au lycée.

COURTIN (**Mlle Caroline**), *peintre de paysages et de natures mortes, née à Paris* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. A. Defaux, exposa au Salon depuis 1875

COURTIN (**Jacques-François**), *peintre, né à Sens en* 1672, *mort à Paris, le* 26 *août* 1752 (**Ec. Fr.**). Jac Courtin.

Elève de Louis de Boullongne; il eut, en 1700 et 1701, le deuxième prix au concours pour Rome. Le 22 février 1710, il fut reçu académicien. Courtin fut un des douze peintres qui prirent part au concours de 1726, ouvert dans la galerie d'Apollon. Il avait envoyé le *Comba d'Horatius Coclès.* On cite encore de lui : *La Ste Vierge et l'enfant Jésus*; *Une femme badinant avec un écureuil La Présentation de Jésus au temple*; *Christ en croix*; *Pan et Sirinx*; *Jeune homme jouant de la guitare*; *Enlèvement de Déjanire*; *Tête de Christ.*

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BRUXELLES) : Le Christ mort devant la Vierge.—(ST-PÉTERSBOURG) : Une vestale;—Jeune femme à sa toilette.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte X..., 1757 : *Une jeune fille caressant une colombe* : 200 fr.—Vte Prince de Conti, 1777 : *Un combat de cavalerie* : 360 fr.—*Deux batailles.* Ensemble : 800 fr.—Vte Malmet, 1887 : *Tableaux des portraits à la mode.*—*Promenade des remparts de Paris*, d'ap. St-Aubin : 351 fr.

COURTIN (**Jean**), dit **l'Espagnol**, *sculpteur-architecte, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sous la conduite de Jean Gailde, il travailla, en 1508, au jubé de l'église de la Madeleine de Troyes et, en 1512, il s'occupa des fortifications de la ville.

COURTIN (**Louis**), *peintre de paysage et d'architecture et de décors*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

De 1812 à 1841, il exposa au Salon de Paris des vues et des intérieurs. En 1818, il partit pour Varsovie, appelé par le directeur du théâtre de cette ville; jusqu'en 1821, il y exécuta plusieurs décorations. Il prit part en même temps aux expositions de Varsovie avec des portraits et des paysages. En 1821, Courtin revint à Paris.

COURTINES (**Alexandre**), *peintre, né à Montpellier le* 8 *avril* 1857 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Cabanel et d'Ernest Michel. Il débuta au Salon de 1881. Le musée de Cette conserve de lui : *Rose-Thé* (portrait).

COURTNEY (**J.**), *portraitiste et graveur à Londres au début du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Royal Academy à partir de 1836.

PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 22 janvier 1908 : *La famille du charpentier*, d'ap. Rembrandt.—Une autre estampe, d'ap. Burton-Barber, par Lowenstam : £ 1 6 s.

COURTOIS, *peintre à Avignon en* 1640 (**Ec. Fr.**).

COURTOIS (**Christophe**), *sculpteur*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

COURTOIS (**Guillaume**), *peintre et graveur, né à St-Hippolyte en* 1628, *mort à Rome le* 15 *juin* 1675 (**Ec. Fr.**).

Il était frère du Beurguignon et eut pour maître Pietro di Cortona. Il a peint le portrait du pape Alexandre VII, gravé pas Colignon. Toutes les peintures de la chapelle du palais Altieri, furent exécutées par lui. Pour l'église du noviciat des Jésuite, à Rome, il fit deux tableaux d'autel. On lui doit : à St-Jean-de-Latran, dans une chapelle, *St Augustin*; *Dieu le Père*, et diverses figures à fresques; à St-Laurent en Lucina, une fresque latérale dans la chapelle de l'Annonciation; à St-Luc, quelques petites peintures; à St-Marc, dans la nef, deux peintures à fresque; à Ste-Marthe, le tableau du maître-autel; à St-Martin-des-Monts, à Ste-Martine-des-Peintres, à Ste-Praxède, diverses peintures; au palais du Quirinal, la *Bataille de Josué*, exécuté par ordre du pape Alexandre VIII; à la Trinité-des-Pélerins, le tableau du maître-autel d'une chapelle, représentant plusieurs figures de saints. Guillaume Courtois aida souvent son frère Jacques dans ses grands travaux. Il a gravé des sujets religieux. Le musée de Stockholm conserve de lui : *Jésus chez Marie et Marthe.*

PRIX.—Estampes. AVIGNON. Vte de Calvière, 1779 : *Le sacrifice d'Abraham.*—*Deux paysages et vues* : 15 fr. —Peinture. PARIS. Vte de la Roque, 1745 : *Paysage* : 34 fr.—Vte Van der Leyden, 1804 : *Le Triomphe de Galathée* : 456 fr.—Vte Francillon, 1828 : *Le même* : 123 fr. —Estampes. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *La présentation au temple*, d'ap. Véronèse : 28 fr. 30.—*Jésus*

guérissant les malades : 47 fr.—Vᵗᵉ Busche, 1857 : *La peste ou Tobie ensevelissant les morts.* Epr. non décrite : 30 fr.

COURTOIS (Gustave-Claude-Etienne), *peintre, né à Pusey* (*Haute-Saône*) *le 18 mai* 1853 (**Ec. Fr.**).

Il fut élève de Gérome à l'Ecole des Beaux-Arts. Ses œuvres principales sont : *Dante et Virgile* (mus. de Besançon) ; *Une bayadère* ; *Enterrement d'Atala* ; *Inquiétude humaine* ; *Bella Riva Narcisse* (mus. du Luxembourg) ; *Hélaïne* (mus. de Besançon) ; *La Lisette* de Regnard et *Figaro* (Foyer de l'Odèon); *Isynka, comtesse de Rochetaillée*, 3ᵉ méd. (1878), 2ᵉ méd. (1880), méd. or (Exposition Univ., 1889). Gustave Courtois s'est placé au premier rang des portraitistes et a formé un grand nombre d'élèves. Chevalier de la Légion d'honneur.

Prix.—Peinture. Londres. Vᵗᵉ Koeksek, 1894 : *Un anniversaire solennel* : 1.425 fr.—New-York. Vᵗᵉ Sency, 1885 : *Endormie* : 1.500 fr.—Vᵗᵉ Boussod, Valadon et Co, 26-28 février 1902 : *La mère et l'enfant* : $ 540.

COURTOIS (Jacques) dit le Bourguignon, *peintre de batailles, né à St-Hippolyte* (*Doubs*) *le 12 février* 1621, *mort à Rome le* 14 *novembre* 1676 (**Ec. Fr.**).

Jacques Courtois est un des artistes au talent le plus personnel de l'école française. Il avait quinze ans lorsqu'il alla en Italie. A cette époque, il avait déjà travaillé avec son père, le peintre Jean Courtois. Il se lia à Milan avec le baron de Vatteville qui comme lui était originaire du Doubs, et suivit pendant trois ans les marches et contremarches de l'armée française. Toujours crayonnant ou peignant des scènes de campement ou de batailles, des escarmouches et des sièges, il fit là une ample provision de documents et de souvenirs. Revenu à Milan, il travailla quelque temps avec le peintre lorrain Jérôme et connut par lui le Guide et l'Albane. Sur leurs conseils, il aborda la peinture religieuse. Afin de se perfectionner, il parcourut toute l'Italie et au cours de ces voyages rencontra Pietro da Cortona et Pierre de Laar. Il semblait alors se décider pour le paysage lorsque la vue de la *Bataille de Constantin*, au Vatican, lui rappela ses premières études. Il résolut alors de se consacrer exclusivement à la peinture de batailles et c'est à ce titre qu'il est venu jusqu'à nous. Il travailla pour le comte Carpigna, pour le prince Mattias de Médicis, puis après la mort de sa femme qu'il fut accusé d'avoir empoisonnée, il se retira dans un couvent de jésuites, y prit l'habit et peignit là quelques toiles religieuses. Appelé à Florence par le duc Come III, vers 1670, il décora la maison de campagne de ce prince à Castella, près Florence, puis revint à son couvent où il mourut peu après. Artiste très habile et très spontané, peignant presque toujours du premier jet, il a su comme peu de maîtres donner l'impression confuse et largement traitée des batailles auxquelles il avait assisté. Sa couleur est parfois un peu sombre, mais ses tableaux se font remarquer par leurs belles qualités de composition. Il a rendu avec une véritable furia — la *furia francese* — les chocs de cavalerie des guerres du Milanais. M. Boucheny de Grandval.

Peinture.—Musées de : (Aix) : Combat de cavalerie. —(Avignon) : Bataille de cavalerie, étude.—(Bordeaux) : Engagement de cavalerie —Même sujet.—(Bouch. de Pert.) : 2 Batailles.—(Bourges) : Combat de Cavalerie.—(Breslau) : Combat de cavalerie pendant la guerre de Turquie.—(Budapest) : Combat de cavalerie;—Même sujet.—(Caen) : Suites d'un combat. —(Calais) : Ebauche d'un combat.—(Czernin) : Combat de cavalerie;—Combat entre un chevalier et des Turcs;—Chevaliers sur le champ de bataille.—(Dresde) : Bataille dans la vallée;—Combat de chevaliers devant les murs de forteresse;—Après la bataille;—Avant la bataille.— (Edimbourg) : Bataille;— Escarmouche; —Episode de combat.—(Ermitage Impérial) : Une sortie;—Combat de cavalerie;—Combats de cavaliers Français et Espagnols;—Champ de bataille;—Escarmouche de cavalerie;—Combat de cavalerie entre Français et Espagnols;—Défense d'une forteresse.— (Gal. roy., Florence) : Combat de cavalerie;—Même sujet;—Corps d'armée allant attaquer une forteresse —(Rath, Genève) : Combat de cavaliers;—Même sujet.—(Gênes) : 2 Batailles.—(Grenoble) : Combat de cavalerie.—(Louvre) : Combat de cavalerie près d'un pont;—Marches de troupes;—Combat de cavalerie. —Choc de cavalerie;—Cuirassiers aux prises avec des cavaliers turcs;—Une bataille.—(Lyon) : Après une bataille, un général donne des ordres pour relever les blessés.—(Morez) : Combat de cavalerie.—(P. Munich) : Départ de la cavalerie après une bataille;—Une bataille.—(Naples) : Scène de bataille; —Même sujet. —(Nantes) : Champ de bataille après le combat;— Choc de cavalerie.—(Nancy) : Mouvement de cavalerie près d'un pont.—(Montpellier) : Marche de cavalerie. —(Palais Pitti, Florence) : Bataille;—(Périgord) : Combat de cavalerie.—(Porto) : Charge de cavalerie.— (Prado) : Escarmouche de cavalerie;—Bataille.— (Poitiers) : Bataille.—(Rome) : Rencontre de cavaleirs et fantassins;—Mêlée de cavaliers;—Une bataille.— (Stuttgart) : Bataille turque;—Même sujet;—Même sujet.—(Toulon) : Choc de cavalerie au passage d'un pont;—Choc de cavalerie.—(Tournai) : 4 tableaux de batailles.—(Valenciennes) : Escarmouche de cavaliers.—(Vienne) : Combat de cavalerie;—Combat de cavalerie.—(Vosges) : Combat près des ruines d'un temple.—(Bergame) : 4 batailles.— (Nice) : Charge de cavalerie.—(Stockholm) : Combat de cavalerie;— Artillerie sur une hauteur;—Combat de cavalerie;— Bataille;—Champ de bataille après le combat.—(Helsingfors) : Combat de cavaliers entre Turcs et Chrétiens;—Combat de cavalerie.—(Besançon) : Bataille (esquisse);—Combat de cavalerie;—Cavalerie franchissant un pont;—Mêlée de cavalerie.—(Chaumont) : Bataille.—(Chartres) : Bataille.—(Cherbourg) : Choc de cavalerie.—(Langres) : Bataille.

Prix.—Peinture. Anvers. Vᵗᵉ Lavecker, 1769 : *Scènes de pillage par des soldats.* Deux tableaux : 945 fr.— Avignon. Vᵗᵉ de Calvière, 1779 : *Combat de cavalerie entre Turcs et Impériaux.*—*La défaite des Turcs.* Deux pendants : 63 fr.—Bruxelles. Peintures. Vᵗᵉ Verbelen, 1833 : *Une bataille* : 28 fr.—Vᵗᵉ Chapuis, 1865 : *Bataille* : 32 fr.—*Bataille entre Turcs et Polonais* : 75 fr.—Cologne. Vᵗᵉ 5-6 octobre 1894 : *Combat de cavaliers* : M. 35.— Estampes. Leipzig. Vᵗᵉ Weigel, 1843 : Planches pour *Famiani Stradœ de Bello Belgico, Romœ.* Quatre pièces : 47 fr. 80.—*Les grandes batailles.* Suite de 4 pièces : 47 fr. 80.—Peinture. Marseille. Vᵗᵉ Court, 1894 : *Bataille* : 100 fr.—Munich. Vᵗᵉ X..., 5 juin 1899 : *Deux scènes de batailles* : 712 fr.—Paris. Vᵗᵉ La live de Jully, 1769 : *Bataille près d'un fort* : 800 fr.—*Bataille en pleine campagne* : 801 fr.—Vᵗᵉ Boitelle, 1866 : *Deux batailles se faisant pendant* : 3.850 fr.—*Combats de cavalerie.* Deux tableaux : 5.350 fr.—Vᵗᵉ Butin, 1884 : *Un tableau sans désignation de sujet* : 1.660 fr.—Vᵗᵉ Marquis d'Houdan, 1888 : *Paysage, vue des Apennins* : 18 fr.— Vᵗᵉ Dʳ Tripier, 1895 : *Bataille* : 340 fr.—Dessins. Vᵗᵉ Mariette, 1775 : *Une grande bataille de cavaliers, l'épée à la main* : 600 fr.—Vᵗᵉ de Chennevières, 1900 : *Mêlée de cavalerie* : 133 fr.—*Combat de cavaliers* : 130 fr.— *Neuf dessins* : 200 fr.—Estampes. Vᵗᵉ Debois, 1843 : *Quatre sujets pour les guerres de Belgique* : 20 fr.—Vᵗᵉ His de Lassalle, 1856 : *Le combat au pied de la tour* : 4 fr. 50.—Vᵗᵉ de H. M. L..., 25 mai 1905 : *Combat de cavaliers et de fantassins* : 55 fr.

COURTOIS (Jean), *peintre d'émaux, du* xviᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il a travaillé à La Ferté-Bernard et à Limoges; le Louvre conserve des émaux de lui.

COURTOIS (Jean-Baptiste), *peintre, né à St-Hippolyte* (*Doubs*) *au* xviiᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste était le frère des deux autres Courtois. Capucin dans une maison de Rome, il ne peignit jamais que pour les maisons de son ordre.

COURTOIS (Jean-Baptiste), *peintre et graveur, né à Nancy le* 1ᵉʳ *novembre* 1819, *mort à Orléans le* 20 *novembre* 1870 (**Ec. Fr.**).

Elève de Dupuis à l'école de Dijon, il exposa des portraits et des dessins au Salon de Paris, de 1859 à 1865.

Peinture.—Musées de : (Pontoise) : Dame jouant du luth (aquar. et mine de plomb).—(Orléans) : Paysage;—Portrait de M. Hème (Louis).

Prix.—Peinture. Paris. Comtesse de Verrue, 1837 : *Une marine* : 150 fr.—*Paysage avec un bûcheron* : 63 fr. —Estampes.

COURTOIS (Jean-Pierre) dit le Bourguignon, *peintre, à St-Hippolyte au* xviiᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste est le père de Jacques, Guillaume et Jean-Baptiste Courtois. On cite de lui une *Vierge* (1620).

COURTOIS (Mme Marie). Voir **Nattier.**

COURTOIS (Mathurin), *sculpteur,* xviᵉ *siècle* (**Ec. Fr.**).

Sous la direction du Primatice, il travailla à la décoration du château de Fontainebleau, de 1540 à 1550.

COURTOIS (Nicolas-André), *peintre émailleur, né à Paris en* 1734 (**Ec. Fr.**).

Le 30 avril 1770, il fut agréé à l'Académie et exposa au Salon des miniatures, de 1771 à 1777.

Prix.—Peinture. Paris. Vᵗᵉ Godefroy, 1789 : *Femme reposant sur un oreiller* : 50 fr.—Vᵗᵉ Tondu, 1863 : *Portrait de dame*, à mi-corps : 150 fr.—Vᵗᵉ Blondel de Cogny, 1876.—*Une bacchante* : 182 fr.

COURTOIS (**Pierre-François**), *graveur, né à Paris en 1736, mort à Rochefort en* 1763 (**Ec. Fr.**).

Il a travaillé d'après Fr. Boucher, Aug. de St-Aubin et autres. On cite notamment : *La Promenade des remparts de Paris*, d'ap. A. St-Aubin.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Muhlbacher, 1881 : *La promenade des remparts de Paris. Le tableau des portraits à la mode* : 815 fr.—Vte Destailleur, 1890 : *Les deux mêmes épreuves* : 375 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *Les deux mêmes.* Epreuves avant toutes lettres : 1.260 fr. —*La promenade des remparts de Paris* : 120 fr.

COURTOIS (**Simon**), *peintre, vivait au Puy en* 1599 (**Ec. Fr.**).

COURTOIS-VALPINÇON (**Mme Céline**), *peintre, née à Paris,* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elle commença à exposer ses dessins au Salon en 1866.

COURTOT (**Paul-Laurent**), *né à Paris en* 1856 (**Ec. Fr.**).

Professeur au lycée de Limoges; élève de Maillard et de Galland. Le musée de Limoges conserve de lui une *Vue du rempart de la porte Montmailler.*

COURTOYS ou **Courtois** (**Jehan**), *peintre et peintre verrier, à Tours au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Cet artiste, certainement parent de Robert Courtoys, est cité en 1534 pour l'exécution des verrières du chevet de la chapelle de La Ferté-Bernard, mais il n'habite pas cette ville et réside à Tours où on le mentionne en 1548 et en 1570 pour des travaux de peinture, et en 1582 comme parrain. Il ne faut pas confondre cet artiste avec l'émailleur.

COURTOYS ou **Courtois** (**Robert**), *peintre verrier à La Ferté-Bernard,* XVe *et* XVIe *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il est cité en 1498 comme s'étant engagé à exécuter une verrière représentant l'arbre de Jessé, pour l'église de La Ferté-Bernard. Ce vitrail est aujourd'hui disparu. On le cite encore en 1500, 1503 et en 1509 pour des travaux de peinture. Certains biographes le croient né au Mans.

COURTREYS ou **Courtoys** (**Pierre III**), *peintre émailleur, né à Limoges, mort après* 1613 (**Ec. Fr.**).

Fils et élève de Pierre Courteys Ier et son élève, peintre émailleur de Catherine de Bourbon, sœur d'Henri IV. Il se maria à Tours en 1591 et s'y établit.

COURTRY (**Charles-Jean-Louis**), *graveur à l'eau-forte, né à Paris le* 11 *mars* 1846, *mort dans la même ville en* 1897 (**Ec. Fr.**).

Il travailla dès l'âge de quatorze ans chez un architecte, puis entra au cours de dessin de la rue de l'Ecole-de-Médecine et se décida à se consacrer à la gravure. Il eut pour maîtres Gaucherel et Flameng. Sa première eau-forte connue fut *Le Marché d'esclaves*, d'après Gérome, en 1868. Il a gravé environ 500 pièces d'après Delacroix, Guardi, Van Marcke, Holbein, Bernin, Guillaumet, Gérome, Troyon, Van Dyck. Exposant fidèle du Salon, il obtint une 3e médaille en 1874, une 2e médaille en 1875, la médaille d'honneur en 1887, et une médaille d'or en 1889 (E. U.), fut décoré de la Légion d'honneur en 1881. Ce fut un des meilleurs aquafortistes du XIXe siècle. M. B. de G.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 6 juillet 1908 : *Etat-major en reconnaissance*, d'ap. Meissonier : £ 9 19 s. 6 d. —Vte 18 mai 1909 : *La forêt*, d'ap. A. Van Marcke : *Les compagnons* : £ 1 5 s.—Paris. Vte Baron Schwiter, 1883: *Le berger*, d'ap. Julien Dupré : 57 fr.—*Héléna Forman*, d'ap. Ximenès : 80 fr.—*Le marais* : 35 fr.—*La main-chaude*, d'ap. Roybet : 70 fr.—Vte Lecauday, 1899 : *En reconnaissance.* Eau-forte d'ap. Meissonier : 100 fr. —*La même* : 70 fr.—Vte 14 novembre 1907 : *Sujets divers et Portraits* : 16 pièces, d'ap. Watteau, Gérome, Willems : 5 fr.—Vte 2-3 mai 1910 : *Les amateurs de gravures*, d'ap. Meissonier : 12 fr.—Vte des 2 et 3 mai 1910 : *Les amateurs de gravures*, d'ap. Meissonier : 300 fr.

COURVOISIER (**Jules**), *peintre, vivait en Suisse au* XXe *siècle* (**Ec. Suis.**).

Il exposa une toile intitulée: *Reflets*, à Munich en 1909.

COURVOISIER (**Paul**), *graveur et peintre, né à Renan* (*Jura, bernois*) *le* 19 *janvier* 1870 (**Ec. Suis.**).

COURVOISIER-VOISIN (**Henri**), *peintre, dessinateur, graveur au burin, né à La Chaux-de-Fonds, en* 1757, *mort à Bienne en* 1830 (**Ec. Suis.**).

Courvoisier étudia la peinture à l'Académie des Beaux-Arts à Paris. Pour la gravure il fut élève de Charles Leschot dans sa ville natale. Après un séjour de quatre ans à Paris où il s'occupa de la peinture historique, il revint dans son pays, et s'adonna entièrement à la gravure et à l'enseignement du dessin.

COUSE (**J.**), *graveur en Angleterre vers* 1570 (**Ec. Ang.**).

Le *Bryan Dictionary* cite de lui une *Vue du Château de Berkeley*, d'après un dessin de la comtesse de Berkeley, et quelques estampes d'une bonne exécution.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 29 juin 1909 : *Mercury and Herse* : £ 5 5s.

COUSEN (**Charles**), *graveur au burin, né en Angleterre, florissait vers* 1848, *mort en* 1889 (**Ec. Ang.**).

Charles suivit le métier de son frère John, mais il exposa aussi des portraits à l'huile à la Society of British Artists, à Suffolk Street, en 1848. Il travailla beaucoup pour le *Art Journal*, et grava ses premières planches pour les *Galeries Turner et Vernon.* Le grand peintre anglais lui fournit souvent ses sujets. Il grava aussi des paysages de nombre d'artistes anglais, tels que Stothard, Wilson, Sidney Cooper, Constable et Landseer On cite aussi de lui un *Berger*, d'après Rosa Bonheur.

COUSEN (**John**), *graveur de paysage, né à Bradford, en Yorkshire, en* 1804, *mort à South Norwood en* 1880 (**Ec. Ang.**).

Cousen apprit chez John Scott, le graveur d'animaux, où il fut apprenti. Cet artiste posséda un sentiment rare, joint à un haut degré de perfection dans l'exécution de ses planches d'après Turner, notamment dans les *Vues des fleuves de la France.* Ainsi que son frère cadet Charles, John travailla pour *le Turner* et *le Vernon Galleries* et choisit pour sujets des marines et des paysages d'après Stanfield, Turner, Sir A. W. Callcott, Landseer, Lee et d'autres artistes de son époque

COUSIN (**Aert**), *peintre et dessinateur de portraits à Rotterdam vers* 1662 (**Ec. Hol.**).

COUSIN (**Charles**), *graveur sur cuivre et sur bois, né à Villevord* (*Belgique*) *vers* 1820 (**Ec. Flam.**).

Travailla à Paris.

COUSIN (**Charles-Louis-Auguste**), *peintre et graveur, né, de parents français*), *à Vilvorde en* 1807, *mort à Fontenay-les-Briès le* 19 *novembre* 1887 (**Ec. Fr.**). COUSIN

Le musée de Lille conserve de lui : *L'Artiste malade.* Médaille de 3e classe 1844.

COUSIN (**Charles-Prosper**), *peintre français, de Montbozon* (*Haute-Saône*), *travaillait à Fribourg de* 1878 *à* 1882 (**Ec. Fr.**).

COUSIN (**Jean**), *sculpteur, né à Pithiviers, vivait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fit, en 1579, pour l'église Saint-Salomon, de Pithiviers, une statue de saint Maur, ainsi qu'une statue de saint Roch, avec des bas-reliefs. Il aurait travaillé au château de Fontainebleau, de 1540 à 1550.

COUSIN (**Jean**), *peintre, sculpteur, architecte, graveur, mathématicien et écrivain, né à Soucy, près Sens, en* 1501, *mort à Paris en* 1589 (**Ec. Fr.**).

De tous les titres ci-dessus mentionnés, celui qui paraît le plus indiscutable est celui de peintre auquel il faut joindre celui de graveur. Son rôle comme architecte se borna, semble-t-il, à la publication, en 1560, d'un *Livre de perspective.* Mais son principal intérêt artistique réside dans son œuvre de peintre et de verrier. Il fut élève de Jacques Hympe et de Tassin Grasset, deux maîtres verriers qui, entre 1512 et 1515, travaillèrent aux vitraux de la cathédrale de Sens. Dans cette même église, Jean Cousin exécuta vers 1530 les vitraux de la chapelle de St-Eutrope. Son œuvre, comme verrier, est considérable. Parmi ses meilleures productions, on peut citer les vitraux de la chapelle de Vincennes, représentant *Le Jugement dernier*, les quatre compositions du chœur de l'église St-Gervais à Paris (1551), *Le Jugement dernier* de Villeneuve-sur-Yonne. Ce sont là les plus connues de ses œuvres, mais il faut encore y ajouter les verrières de l'église de Moret, celles de la chapelle du château de Fleurigny près de Sens, celles de l'église des Cordeliers à Sens et cinq vitraux en grisailles dans le château de Diane de Poitiers. Son œuvre, en peinture, est moins connue. On ne possède de lui aujourd'hui comme tableau rigoureusement authentique que le *Jugement dernier*, qui figure au musée du Louvre et qui suffirait à établir ses exceptionnelles qualités de puissance et d'émotion intensive. A cette œuvre magistrale on peut encore ajouter le tableau intitulé : *Eva prima Pandora*, qui n'est guère plus discuté, et une belle *Descente de Croix* qui est au musée de Mayence. Non moins certainement, Jean Cousin est l'auteur de nombreux portraits de la famille des Bowyer et très probablement de deux tableaux figurant aux musées de Sens et de Rennes. Comme graveur, il fut le créateur d'une école où il eut pour élèves les Papillon qui fournirent à Félibien les documents par lesquels s'est transmise jusqu'à nous la vie du grand artiste de Sens. La question la plus débattue est celle de savoir où Jean Cousin fut sculpteur. Sans chercher à trancher ici le différend à ce sujet, signalons d'une part que ses relations constantes avec Jean Goujon et le fait que l'on trouva dans la cave de sa maison une pierre sculptée reproduisant un dessin indiscutablement dû à son crayon semblent donner raison aux premiers historiographes de Cousin qui voient en lui un sculpteur égal aux plus grands maîtres de la Renaissance D'autre part, la critique moderne avec

les noms autorisés de Montaiglon et Jules Guiffrey se prononce nettement contre cette théorie, et ces derniers affirment qu'il ne fut que le dessinateur du tombeau de l'amiral Philippe de Chabot et du monument de Louis de Brezé. Il est assez malaisé de conclure à ce sujet, mais il est indéniable que Cousin exerça sur tous les artistes de son époque—et aussi bien sur les sculpteurs que sur les peintres— une influence considérable et qu'il demeure un des plus puissants génies dont puisse s'enorgueillir l'art français. M. B. D. G.

PEINTURE et SCULPTURE.—MUSÉES DE : (DUBLIN) : M.-Madeleine dans le désert.—(LOUVRE) : Le jugement dernier.—(MAYENCE) : Christ pleuré par les Stes femmes.—(PRIMITIFS): Marie Cousin, fille du peintre, mariée à Etienne Bowyer (bois);—Jean Bouvier ou Bowyer, chanoine de Sens, beau-père du peintre Arthémise;—Portrait de femme sous la figure de la Paix;—Descente de Croix.—(RENNES) : Jésus aux noces de Cana.—(SENS) : Tombeau de l'amiral Chabot.—(VALENCIENNES) : Le jugement dernier.—(VERSAILLES) : Chabot Philippe, amiral de France (statue, demi-couchée).

PRIX.—Peinture. AUXERRE. Vte Poncelet, 1873 : *Portrait de Diane de Poitiers* : 9.800 fr.—PARIS. Vte Morel de Vinde, 1821 : *L'Amour ou la barque Caron* (bois) : 233 fr.—Vte 30 avril 1902 : *Descente de Croix* : 4.000 fr.—Miniature. Vte Destailleur, 1896 : *Armoiries, emblèmes et devise du roi Henri II.* Sur vélin : 1.600 fr.—Dessins. Vte Firmin Didot, 1877 : *Le Sauveur descendu de la croix. Prédication de St Paul* : 55 fr.—Vte Destailleur, 1896 : *La mort de la Vierge* : 155 fr.—Estampes. Vte H s de Lassalle, 1856 : *Le Christ mis au tombeau* : 82 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Le Sauveur descendu de la croix* : 280 fr.—*Bacchus et la vendange.* Eau-forte : 195 fr.— *Cendrillon illustré* : 295 fr.—Vte X..., 1895 : *Le Sauveur descendu de la croix* : 30 fr.—Dessin. Vte 27 novembre 1909 : *Destruction de Sodome* : 47 fr.

COUSIN (Jean Antoine), *peintre, né à Avignon en* 1788, *mort dans la même ville le* 16 *février* 1875 (**Ec. Fr.**).
Le musée d'Avignon conserve de lui son *propre portrait* et *celui de l'avocat Chaudon* (pastel).

COUSIN (Pieter), *peintre de fleurs, mort après* 1670 (**Ec. Hol.**).
Elève de Pieter Nason en 1647, à La Haye, puis de de P. Willebeck, à Anvers, en 1648; se maria en 1649; fut compagnon de la Confrérie en 1657 et quitta la peinture pour se faire « portier » à Middelbourg.

COUSIN (Pierre-Léonard), *peintre minialuritse, né à Limoges en* 1788 (**Ec. Fr.**).
Elève d'Aubry et de Saint, il exposa, au Salon de 1822.

COUSIN (Victor-Gustave), *peintre de paysages, né à Paris le* 28 *août* 1836, *mort en* 1894 (**Ec. Fr.**).
Elève de M. Picot, il travailla à Rome et à Paris. Il débuta au Salon de 1859.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BAYONNE) : Bosquet de la villa Médicis à Rome.—(MULHOUSE) : Paysage.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Defer-Dumesnil, 1900 : *Une bataille* : 1.400 fr.

COUSINET, *sculpteur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Cet artiste jouit de la protection du prince de Condé. Il fut adjoint à professeur à l'Académie de St-Luc. En 1731, il eut le deuxième prix au concours pour Rome sur le sujet de : *Hanon, roi des Ammonites, outrageant les ambassadeurs de David.*

COUSINET-LEMPEREUR (Mme Elizabeth), *graveur, née à Paris en* 1726 (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *La crédule laitière* : 32 fr.—*Le calme.*—*La tempête.* Grand in-folio en largeur, d'ap. J. Vernet : 2 fr.

COUSINS (Henry), *graveur, né au commencement du* XIXe *siècle, mort à Dorking en* 1864 (**Ec. Ang.**).
Comme son frère Samuel, Henry fut aussi graveur, travaillant tantôt à la manière noire, tantôt au burin. Il exerça son art à Londres, où il fit nombre de portraits. Il grava aussi des planches d'après Landseer, Romney et Sant. On cite de lui notamment : *La Sieste*, d'ap. Winterhalter.— *Vittoria d'Albano*, d'ap. H. Vernet.

PRIX.—Estampes. LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *Vittoria d'Albano debout tenant un chapelet*, d'ap. Horace Vernet : 17 fr. 75.—*Cust* (The Hon Lady), d'ap. J.-C. Middleton : 27 fr. 30.—PARIS. Vte Debois, 1843 : *La Vierge aux cerises*, d'ap. Baroche : 9 fr.— *Vittoria d'Albano*, d'ap. H. Vernet. Epr. avant la lettre : 24 fr.—Vte 14 nov. 1907 : *Light and Shade*, d'ap. J. Sant: 14 fr.

COUSINS (Samuel), *graveur à la manière noire, né à Exeter le* 9 *mai* 1801, *mort à Londres le* 7 *mai* 1887 (**Ec. Ang.**).
Il fut sept ans comme apprenti chez le graveur Samuel William Reynolds. Ce maître le garda comme son assistant quatre ans. Sa première œuvre personnelle fut un *Portrait de Lady Acland et ses enfants*, d'après Lawrence. Une seconde planche, d'après la même peinture, le fit connaître, et son avenir fut assuré. Cousins reproduisit beaucoup d'œuvres de sir Joshua Reynolds, de Lawrence, et de Millais. Il fut nommé membre de la Royal Academy en 1855, et, en 1877, donna à cette institution une somme de 15.000 livres sterling, destinée à fonder une pension pour les artistes pauvres. L'artiste se retira de l'Académie en 1880. Plusieurs de ses meilleurs ouvrages sont postérieurs à 1872, alors qu'il avait plus de 70 ans. Il a obtenu une médaille de 2e classe en 1855 (Salon de Paris).

PRIX.—Estampes. LEIPZIG. Vte Weigel, 1843 : *The maid of Saragossa*, d'ap. D. Wilkie : 81 fr. 90.—*Retour de la chasse au faucon*, d'ap. Landseer : 105 fr. 70.—*L'abbaye de Bolton dans l'ancien temps*, d'ap. Landseer : 81 fr. 90.—LONDRES. Vte Séguier, 1844 : *L'abbaye de Bolton dans l'ancien temps*, d'ap. E. Landseer : 375 fr.—Vte Johnson, 1860 : *L'abbaye de Bolton dans l'ancien temps* : 525 fr.—Vte Awtrey, 1862 : *L'abbaye de Bolton dans l'ancien temps* : 612 fr.—Vte Huth, 1895 : *Master Lambton*, d'ap. Thomas Lawrence : 1.125 fr.—Vte X..., 30 novembre 1897 : *L'abbaye de Bolton dans l'ancien temps*, d'ap. Landseer : 1.075 fr.—Vte Augerstein, 1897 : *La surprise* : 925 fr.—*Portrait de Master Lambton* : 2.775 fr.—Vte D.-W. Macdonald, 1900 : *Portrait de Rosa Bonheur* : 918 fr.—Vte 21 janvier 1908 : *La reine Victoria*, d'ap. L. Dickenson : 14 s.—Vte 6 juillet 1908 : *Connoisseurs* : £ 3 3 s.—Vte 14 juillet 1908 : *Master Lambton*, d'ap. Sir T. Lawrence : £ 31 10 s.—Vte 20 juillet 1909 : *La surprise*, d'ap. Debuffe: £ 54 12 s.—PARIS. Vte Boulle, 1804 : *Miss Croker*, d'ap. Thomas Lawrence : 40 fr.—Vte J. Smith, 1861 : *Master Lambton.* Epr. de 1er état : 26 fr.—Vte Sigaud, 1899 : *Master Lambton*, d'ap. Lawrence : 265 fr.—*Mis Croker.*—*Elisabeth, comtesse Grosvenar.* Les deux : 370 fr.—14 novembre 1907 : *Lady Evelyn L. Gower et le Mis de Strafford*, d'ap. E. Landseer : 4 fr.—Vte de M. E. B..., 2 et 3 décembre 1907 : *Mme Wolf*, d'ap. Thomas Lawrence : 230 fr.—Vte du 8 avril 1910 : *Master Lambton* : 305 fr.

COUSSIN (Hardouin), *graveur à la manière noire, né à Aix en* 1709 (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Essing, 1865 : *Madone dans les nuages, entourée de groupes d'anges*, d'ap. Murillo : 33 fr. 75.

COUSSINET, *peintre d'histoire vers* 1756 (**Ec. Fr.**).

COUSTAIN (Pierre) Costain ou **Cousteyn**, dit « *peintre des princes* », *peintre, de* 1456 *à* 1471 (**Ec. Flam.**).
Varlet du duc Philippe le Bon et Charles le Téméraire, il dirigea, en 1468, les travaux pour le banquet des noces à Bruges, avec Jehan Hennekart.

COUSTAURY (Louis), *sculpteur, né à Paris, mort en* 1897 (**Ec. Fr.**).
A obtenu une mention honorable en 1897.

COUSTEL (Jean), *peintre, né en Normandie, vivait encore en* 1713 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste qui fut un élève de Francisque Milet, composa plusieurs tableaux d'église et orna un grand nombre de maisons particulières à Rouen. Le 29 octobre 1694, il fut reçu maître dans la corporation des peintres.

COUSTOU (Guillaume), *sculpteur, né à Lyon le* 25 *avril* 1677, *mort à Paris le* 20 *février* 1746 (**Ec. Fr.**).
Frère de Nicolas Coustou et élève de Coysevox, il entra à l'Académie en 1704 avec un *Hercule sur le bûcher*, aujourd'hui au Louvre. La chapelle du château de Versailles renferme de lui : une statue de *saint Augustin* ; un groupe : *la Foi et la Religion* ; *Jésus-Christ dans le temple*, bas-relief ; *la Visitation*, bas-relief bronze. Il fit le buste en marbre de Marie Leczinska et la statue de saint Louis de Gonzague, dans l'église de Saint-Ignace, à Rome. On lui doit aussi les chevaux dits « de Marly », groupés à l'entrée des Champs-Elysées.

SCULPTURE.—MUSÉES DE : (BERLIN) : L'électeur Frédéric-Auguste Ier de Saxe en roi de Pologne;—Auguste II, le Fort.—(LYON) : Buste de Neuville de Villeroy, archevêque de Lyon.—(MONTPELLIER) : Les chevaux de Marly.—(NICE) : Tête de femme (marbre).—(LIMOGES) : Daguesseau (buste, marbre).—(VERSAILLES, JARDIN DE) : Bacchus.—La foi;— La religion.—(VERSAILLES) : Marie Leczinska, reine de France;—Coustou Nicolas (buste en terre cuite).

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Kaleman, 1858 : *Etude de statuaires au crayon rouge* : 6 fr. — Vte de Balliencourt, 1893 : *Jeune femme et Amours.* Sanguine : 45 fr.

COUSTOU (Guillaume), *sculpteur, né à Paris en* 1716, *mort dans le même ville en* 1777 (**Ec. Fr.**).
Fils et élève de Guillaume Coustou. Prix de Rome à dix-neuf ans, académicien en 1742, recteur en 1770. On cite de lui la *Visitation* (bronze) au musée de Versailles, et le mausolée du Dauphin, père de Louis XVI.

COUSTOU (Jean), *peintre, né à Montpellier en* 1719, *mort dans la même ville en* 1791 (**Ec. Fr.**).
Il fut un élève de Restout. Le musée de Montpellier conserve de lui : *Les Trois Patrons de la Confrérie des*

Pénitents Bleus, Jeune négresse tenant un enfant, et le musée de Béziers : *Quatre dessus de porte*.

COUSTOU (**Nicolas**), *sculpteur, né à Lyon le* 9 *janvier* 1658, *mort à Paris le* 1[er] *mai* 1733 (**Ec. Fr.**).

Elève et neveu de Coysevox, il fut prix de Rome en 1682. En 1704, il exposa un bronze : *Christ en croix*. Deux œuvres de lui sont à Notre-Dame de Paris : *Vœu de Louis XIII*, groupe et saint Denis. Il fit encore : le médaillon du prince de Conty, aujourd'hui à Versailles ; la statue d'*Hercule Commode*, dans les jardins de Versailles ; la statue en marbre de *Louis XV*, au Louvre, et enfin le buste en marbre de d'Argenson, garde des Sceaux, dans les galeries de Versailles.

PRIX.—Dessins. PARIS. V[te] Destailleur, 1896 : *Descente de croix* : 70 fr.—*Projets de décoration pour la voûte des petites chapelles de Notre-Dame* : 165 fr.—V[te] Beurdeley du 13 au 15 mars 1905 : *Le Rhône et la Saône* : 75 fr.—V[te] V. Sardou, 27 au 29 avril 1909 : *Projet de fontaine* : 200 fr.

COUSTURIER (**Césaire**), *peintre de paysages et de fleurs, né à Dôle* (**Ec. Fr.**).

Elève de J.-S.-D. et F. Besson, exposa au Salon depuis 1868.

COUSTURIER (**Claude**) dit **de Chambéry**, *sculpteur et modeleur, vivait au* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il habita à Lyon, de 1546 à 1555, et prit part aux décorations de la ville, en 1548, à l'occasion de l'entrée de Henri II et de Catherine de Médicis.

COUSYNS (**Pierre**), *peintre de fleurs et de genre et musicien à La Haye*, XVII[e] *siècle* (**Ec. Hol.**).

COUTAN (**Amable-Paul**), *peintre, né à Paris le* 13 *décembre* 1792, *mort dans la même ville le* 28 *mars* 1837 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gros, il eut le deuxième prix au concours pour Rome en 1818. Il obtint le prix en 1820 avec : *Achille demandant à Nestor le prix de sagesse*. On cite de lui : *Arion*; *Le Christ au Calvaire* (à l'église Notre-Dame-des-Champs); *L'Assomption de la Vierge*; *Portrait en pied du général Cadoudal*. Il fit aussi différents portraits d'anonymes. Le dernier ouvrage de Coutan, qu'il laissa inachevé, représentait : le *Serment de Louis-Philippe*. Ce tableau, qui était destiné à la Chambre des députés, fut terminé par Court.

PEINTURE.—Musées de : (BOURGES) : Naissance de Chloé (dessin reh. de blanc) —Thémistocle demande l'hospitalité au roi Admote;—Philémon et Baucis.—(ROUBAIX) : Dénicheurs d'aigles (mod. orig.).—(VERSAILLES) : Louis-François, comte Coutard, lieutenant-général;—F. Pizarre, navigateur.— (VIRE) : Portrait de Durupt.

COUTAN (**Hippolyte**), *peintre de paysage, de figure et dessinateur, né à Genève le* 13 *mars* 1866 (**Ec. Suis.**).

Coutan étudia quatre ans avec B. Menn, et compléta son éducation artistique à Paris, chez Julian avec Jules Lefebvre et Benjamin Constant. Il a exposé à Genève, à Lyon, à Vevey et à Paris et reçut une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

COUTAN (**Jules-Félix**), *sculpteur, né à Paris en* 1848 (**Ec. Fr.**).

Elève de Cavelier. Prix de Rome en 1871. Il débuta au Salon en 1876 et obtint une 1[re] médaille. En 1881, il se vit attribuer le premier prix au concours pour l'érection d'un monument commémoratif de la Constituante à Versailles. Il prit une part active à la décoration de l'Exposition de 1889 et y obtint une médaille d'or et, en 1900, un Grand Prix à l'Exposition Universelle. Il fut élu en remplacement de Falguière à l'Académie des Beaux-Arts en 1900 et en 1905 il fut nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts en remplacement de Barrias.

SCULPTURES.—MUSÉES DE : (LUXEMBOURG) : Eros.—(TARBES) : St Christophe.—(ST-LÔ) : L'Amour.

COUTAN-MONTORGUEIL (**Mme Laure**, née **Martin**), *statuaire, née à Dun-sur-Auron* (*Cher*) *en* 1855 (**Ec. Fr.**).

Elève de Boucher. Ses œuvres principales sont : *La Source*, statue marbre (mus. de Bourges) : *Sirius*, statue marbre (Palais du gouverneur de l'Algérie); buste de *La Taglioni* (Opéra); buste de *Leverrier et Vivien* (Institut); buste d'*André Gill* (Père-Lachaise). Ment. hon. en 1894. Officier d'Académie.

COUTANCE (**Mlle Joséphine**), *peintre*, XIX[e] *s.* (**Ec. Fr.**).

De 1833 à 1844, elle exposa au Salon de Paris ses aquarelles représentant des fleurs ou des fruits.

COUTANCES (**Musée de**).

En 1868 seulement, le conseil municipal de Coutances autorisa le maire de cette ville à disposer d'un local pour organiser un musée avec quelques œuvres de peinture et de sculpture. Mais, ce projet abandonné, ce n'est qu'en 1874 que le musée de Coutances fut ouvert au public et commença à s'enrichir grâce aux dons de MM. Paul Delisle, Dubief et au legs de Mgr Bravard, évêque de Coutances et d'Avranches. Comme toiles intéressantes, signalons : *Jacob se plaignant à Laban* de Coypel, deux portraits de van Loo, un Rubens et une marine de Claude-Joseph Vernet. Parmi les dessins et les aquarelles, un paysage de Fragonard et une étude de Paul Delaroche.

COUTANT (**Jean-Louis-Denis**), *graveur à l'eau-forte, au burin et à l'aquatinte, né à Argenteuil en* 1776 (**Ec. Fr.**).

Elève de Chr. de Mechel. Le Blanc cite de lui plusieurs planches pour des ouvrages scientifiques.

COUTEAU (**Hippolyte**), *peintre, né à Genève au* XIX[e] *s.* (**Ec. Suis.**).

A obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

COUTEL (**Antoine-Gaspard-Marius**), *peintre, né à Aix le* 14 *novembre* 1814, *mort en* 1886 (**Ec. Fr.**).

Elève d'Ingres à l'école des Beaux-Arts où il entra le 5 octobre 1833. Il débuta au Salon de Paris en 1838 et continua à y exposer jusqu'en 1867. En 1843, il obtint une médaille de troisième classe. Le musée de Perpignan conserve de lui : *Les deux sœurs de charité*.

COUTELLIER (**J.**), *dessinateur et graveur à Paris dans la seconde partie du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

PRIX.—Estampes. PARIS. V[tes] Laterrade, 1859 : *Portrait de Mlle Olivier, actrice*, coloriée : 8 fr. 50.—V[te] Firmin Didot, 1877 : *Louise Comtat, actrice*, en couleur : 19 fr.—V[te] L. D..., 11 mars 1889 : *Mlle Comtat dans le rôle de Suzanne*, du Mariage de Figaro : 143 fr.—*Mlle Olivier* dans le rôle de Chérubin, du Mariage de Figaro. Epr. de 1[er] état : 150 fr.—*Mlle Duthé*. Epr. in-4° ovale : 156 fr.—V[te] X..., 19 janvier 1895 : *Jeune femme en buste*, en couleur : 33 fr.—*Portrait d'acteurs et d'actrices*. Six aquarelles ovales gravées en couleur : 2.400 fr.—V[te] 20 mai 1904 : *Bertinazzi* (*carlin*) : 17 fr.—V[te] 15 mai 1907 : *Mlle Olivier, de la Comédie-Française* : 90 fr.— V[te] 28 février 1908 : *Bertinazzi* (*carlin*) : 65 fr.—V[te] 22 février 1910 : *Michu* : 61 fr.

COUTENCIN, *peintre, né à Istres le* 27 *décembre* 1851 (**Ec. Fr.**).

Elève de Gérome et de Galland. Principales œuvres : *Hommage à Musset* (musée des arts décoratifs) ; *A sa toilette* (musée de Marseille) ; *Le Battage du blé* (1893) ; *La Récolte des pommes en Bretagne* (1894) ; *Vieille Bretonne* (1895), musée de Rennes.

COUTET, *peintre d'histoire vers* 1840 (**Ec. Fr.**).

COUTHEILLAS (**Henri-François**), *sculpteur, né à Limoges en* 1862 (**Ec. Fr.**).

Elève des Ecoles des Arts décoratifs de Limoges et de Paris, et de Ch. Gauthier, Aimé Millet, Cavelier, Barrias. Médailles de 3[e] classe en 1892, de 2[e] classe en 1894, de 1[re] classe en 1900. Le musée de Limoges conserve de lui : *Nymphe chasseresse* et *La mort de la Cigale*.

COUTHEREN (**Jan van der**), *peintre, de Louvain, vers* 1522 (**Ec. Flam.**).

COUTON (**Jean**), *peintre, vivait au Puy-en-Velay en* 1630 (**Ec. Fr.**).

Elève de Philippe de Maroles ou Mayserolis; en 1479, dans la gilde des libraires à Bruges.

COUTRE (**Nicolas de**), *enlumineur, de Bruges, mort vers* 1512 (**Ec. Flam.**).

COUTTS (**Gordon**), *peintre du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Sydney conserve de lui le *Portrait de G. H. Reid* et *L'Attente*.

COUTTS (**Hubert ou Herbert**), *peintre de paysages à Ambleside au* XIX[e] *siècle* (**Ec. Ang.**).

Débuta à la Royal Academy en 1874.

PRIX.—Dessins. LONDRES. V[te] 12 juin 1908 : *Un hameau sur le Shap Fells* : £ 5 5 s.

COUTTS-MICHIE (**J.**), *peintre, né en Ecosse au* XIX[e] *s.* (**Ec. Ecos.**).

A obtenu une médaille de 3[e] classe en 1898 et une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

COUTURE (**Thomas**), *peintre d'histoire et de genre, né à Senlis le* 21 *décembre* 1815, *mort à Villiers-le-Bel le* 30 *mars* 1879 (**Ec. Fr.**).

T. C

Il fut d'abord élève de Gros, puis, après la mort de celui-ci, il entra dans l'atelier de P. Delaroche. Il obtint en 1837 le prix de Rome. Il débuta au Salon de 1838 avec *Jeune Vénitien après une orgie*, mais ses premiers succès notoires lui vinrent de *La Soif de l'or* (1845) et des *Romains de la Décadence* (1847) qui lui valut une médaille de première classe. Il s'essaya également dans la peinture officielle, notamment avec *Le Baptême du prince impérial*, mais cette tentative ne valut pas ses œuvres antérieures. Parmi ses autres bonnes toiles, on peut encore citer *Le Fauconnier* et le *Portrait de George Sand*. Couture, qui ne fut pas un artiste sans talent, fut aussi un littérateur intéressant mais doué d'une humeur sarcastique et amère qui lui fit, de son vivant, nombre d'ennemis. Il restera comme un des bons maîtres de l'école classique du XIX[e] siècle.

Peinture. — Musées de : (Amsterdam) : L'Amour de l'or.—(Berlin) : Tête de femme.—(Béziers) : La soif de l'or.—(Compiègne) : M. Henri Didier.—(Bouch. de P.) : Tête de jeune homme.—(Havre) : L'enfant prodigue.—(Louvre) : Les Romains de la décadence. —(Montauban) : L'amour de l'or.—(Montpellier) : Portrait de M. Bruyas;—Portrait de M. Bruyas.— (Reims) : Portrait de M. Latte. — Portrait de Jules Michelet, historien français. — (Rouen) : Le fou. — Portrait du président Berger de la cour des Comptes. —(Gal. de Tretiakoff):Après la mascarade.—(Troyes): Danse macabre — (Wallace) : Le jeune tambour; — Timon d'Athènes, 1857;— Arlequin et Pierrot: — Orgie romaine, 1843 (première idée du célèbre tableau); — Le duel aprés le bal masqué.—(Anvers) : Les lavandiéres. —(Toulouse) : L'Amour de l'or.— (Helsingfors) : Tête d'étude de femme.

Prix.—Peinture. Bruxelles. Vte T..., 1856 : *Petite baigneuse* : 2.780 fr.—Glascow. Vte A..., 10 juin 1898 : *Tête de femme* : 110 fr.—La Haye. Vte Van Gogh, 1889 : *Les Romains de la décadence* : 1.340 fr.—Londres. Vte 21 mars 1908 : *Tête de jeune fille* : £ 6 6 s.—New-York. Vte Fischhof-Blakeslee : *La femme au chat* : $ 700.—Vte Blanchard Stewart, décembre 1904 : *Au puits* : $ 290. —Vte Joseph Jefferson, 27 avril 1906 : *Les fugitifs* : $ 1.075.—Vte Wolff, 1864 : *Jour de rêverie ou l'écolier paresseux* : 29.940 fr.—Vte Spencer, 1879 : *A travers champs* : 5.500 fr.—Vte Powers, 1899 : *L'Amour conduisant le Monde* : 15.000 fr.—Paris. Vte Deforge, 1857 : *Le Fauconnier* : 10.700 fr.—Vte Jacobson, 1876 : *L'Enfant prodigue* : 9.600 fr.—Vte Laurent Richard, 1878 : *Pierrot malade* : 8.000 fr.—*L'Orgie* : 6.300 fr.—Vte Goupil, 1887 : *Enrôlement des volontaires* : 5.600 fr.—Vte Secrétan, 1889 : *Le Trouvère* : 14.000 fr.—Vte Barbedienne, 1892 : *Damoclès* : 3.000 fr.— *Un réaliste* : 1.000 fr. —*Le petit Gille* : 4.150 fr.—*L'Oiseleur* : 4.100 fr.—Vte Moreau-Nélaton, 1900 : *Idylle florentine* : 1.550 fr.— *Portrait de femme* : 1.550 fr.—Vte de M. V..., 12 juin 1902 : *Scène de carnaval* : 620 fr.—Vte Bordinier, 17 février 1903 : *Portrait de Gorge Sand* : 920 fr.—Vte J.-R. G..., 23 mai 1903 : *Le repas de l'ogre* : 1.150 fr.—Vte E. Gaillard, 7 juin 1904 : *Un mendiant* : 210 fr.—*Un diacre, étude* : 430 fr.—Vte Borto Riche, les 5 et 6 mai 1908 : *Après l'orgie* : 1.050 fr.—Vte des 4, 5 et 6 avril 1910 : *Orgie romaine* : 350 fr.

COUTURIER (Charles), *peintre, né à Plailly le* 2 *mai* 1768, *mort à Châtenay le* 22 *avril* 1852 (**Ec. Fr.**).

Professeur à l'école de dessin de Grenoble.

COUTURIER (Etienne-Félix), *peintre, né à Paris en* 1809, *mort dans la même ville le* 23 *août* 1843 (**Ec. Fr.**). De 1836 à 1843, il exposa au Salon de Paris.

COUTURIER (Léon-Antoine-Lucien), *peintre et graveur, né à Mâcon, le* 29 *décembre* 1842 (**Ec. Fr.**).

C

Elève de Danguin à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon dont il suivit les cours de 1860 à 1864, puis, à Paris, de S. Cornu et de Cabanel, il débuta, en 1868, au Salon de Paris avec *Un coin de mon atelier*. Il peignit et exposa ensuite des sujets militaires et des batailles, et depuis 1886, des scénes de la vie des pêcheurs ou des marins de guerre français, des marines et des paysages. On peut citer, parmi ses œuvres exposées à Paris : *En éclaireurs, siège de Paris* (1874), *Le tocsin des Chouans* (1878), *Le récit, guerre de* 1870 (1881, méd. de 3e cl.), *Branle-bas à bord de l'* « *Amiral-Duperré* » (1886), *Au Cabestan! à courir* (1890, méd. de bronze à l'Exposition universelle de 1900), *Le samedi à bord, toilette du bateau* (1892), *Abandonné*, (1895), *Vendanges en Mâconnais* (1898), *Souvenir de Quiberon* (1903), *A Penmarch, Une terrasse au Conquet* (1907), *Pêcheur breton* (1908), *Départ de bateaux* (1910). Le peintre a été décoré en 1898.

Peintures.— Musées de (Bagnères) : Paysage. — (Havre) : La corvée de l'eau. — (Nantes) : Marche forcée.—(Troyes) : Nature morte.

COUTURIER (Philibert-Léon), *peintre, né à Chalon-sur-Saône le* 26 *mai* 1823, *mort à St-Quentin le* 26 *novembre* 1901 (**Ec. Fr.**).

P L Couturier

Elève de Charles Couturier et de Picot, à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 3 avril 1844. Il débuta au Salon de Paris l'année suivante, et y figura jusqu'en 1867. En 1855, il obtint une médaille de troisiéme classe et un rappel en 1861.

Peinture. — Musées de (Montpellier) : Les rongeurs;— Scéne de basse-cour;— Chasses à courre; — (Nice) : Dialogue de basse-cour. —(Provins) : Hector de Saint-Maur.—(Périgord) : Coqs, poules et canards dans un paysage. — (Reims) : Scéne d'intérieur. — (Louviers) : Poule et coq.

Prix.—Peinture. Anvers. Vte Musée Kums, 1898 : *Le poulailler* : 300 fr.—Londres. Vte 1er février 1908 : *Souris et fromage* : £ 5 15 s. 6 d.—Paris. Vte Héreau, 1880 : *Un vase peint* : 105 fr.—Vte Rapin, 1890 : *Canards et canetons* : 30 fr.—Vte A. Diot, 1897 : *Le poulailler* : 125 fr.—Vte Lecaudey, 22 et 23 mars 1901 : *Intérieur de poulailler* : 135 fr.—Vte Fortin, 7 mai 1901 : *Coq, poules et canards dans une cour* : 135 fr.—Vte du 13 mai 1905 : *Poules et canards* : 100 fr.—Vte Queniaux, les 11 et 12 juin 1908 : *Canards au marais* : 60 fr.— Vte du 11 avril 1910 : *Coin de basse-cour* : 100 fr.—Vte de M. X..., 23 février 1900 : *La basse-cour* : 145 fr.— New-York. Vte Cramp, 9-14 novembre 1903 : *Dans la cour de la ferme* : $110.—Vte F. A. A. G..., 22 mars 1907 : *Le déjeuner de midi* : $280.

COUTY (Jean-Frédéric), *peintre de nature morte, né à Issoudun en* 1829, *mort à Paris en* 1904 (**Ec. Fr.**).

Il fut l'élève de Biflou et figura au Salon de Paris de 1864 à 1867. Le musée de Louviers conserve de lui une nature morte : *Poissons*.

COUVAY (Jean), *graveur, né à Arles en* 1622 (**Ec. Fr.**).

Prix.—Estampes. Londres. 1re Vte Musgrave, 1778 : *Portrait de Marie Stuart* : 19 fr. 80.—Vte Musgrave, 1799 : *Marie Stuart, reine d'Ecosse* : 22 fr. 50.—Vte G. Smith, 1861 : *Marie Stuart* : 31 fr.—Paris. Vte Isaac Martell, 1800 : *Gaston d'Orléans enfant* : 14 fr. 50.— Vte Martelli, 1858 : *Marie Stuart* : 48 fr.—Vte Behague, 1877 : *Les Saisons*, d'ap. Heuret : 100 fr.—*L'Aurore*;— *Le Midi*;—*Le Vesper* : 100 fr.—Vte Firmin Didot, 1877 : *Philippe Ier, duc d'Orléans* : 3 fr. 50.—*Le cardinal de Richelieu* : 6 fr.

COUVELET (Jean-Baptiste), *peintre, né à Charleville le* 20 *novembre* 1772, *mort à Mézières, au mois de janvier* 1832 (**Ec. Fr.**).

Le musée du Havre conserve un dessin de lui : *Personnage assis, époque directoire*.

COUVELEY (Adolphe), *peintre, né à Charleville, en* 1805, *mort au Havre au mois d'avril* 1867 (**Ec. Fr.**).

Il était directeur du musée du Havre et obtint une médaille de troisiéme classe en 1849 et fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1859. Cet artiste se plaisait à voyager. Exposa au Salon de Paris de 1834 à 1866. Il visita l'Angleterre, la Turquie, la Grèce.

Peinture. — Musée du Havre : Vue du port de Bordeaux; — Vue du port du Havre à marée montante; —Vue du port de Marseille;— Vue du port de Nantes.

COUVERCHEL (Alfred), *peintre, né à Marseille-le-Petit, le* 27 *janvier* 1834, *mort à Croissy le* 1er *septembre* 1867 (**Ec. Fr.**).

Eléve de H. Vernet et de Picot, à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 3 avril 1851. Il a peint des scénes de batailles et des vues d'Algérie.

Peintures.—Musées de : (Alger) : Prise de Mohamed Abdallah.—(Troyes) : Un arabe et son coursier.

COUVERT (Etienne), *peintre et aquafortiste, né à Lyon, le* 13 *décembre* 1856 (**Ec. Fr.**).

Eléve de Michel Dumas à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il entra en 1880, puis professeur de dessin, il expose, à Lyon, depuis 1887, des portraits et des têtes d'étude (peintures et dessins), des cartons de vitraux et des eaux-fortes originales. Il a décoré, à Lyon, la coupole de l'église Saint-Pothin (*La Vierge et les apôtres*) et l'abside de l'église Saint-Irénée (*Le Christ, animaux symboliques et des anges*). Ses eaux-fortes sont signées « *E. Couvert* », ou « *E. C.* » en monogramme.

COUWENBERG (Abraham-Johannes), *peintre, né à Delft en* 1806, *mort à Arnheim le* 6 *avril* 1844 (**Ec. Hol.**).

Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Hiver*.

COUWENBERG (Aegidins ou Jillesz van), *graveur, éditeur et marchand d'art, en* 1614, *dans la gilde de Delft* (**Ec. Hol.**).

COUWENBERG (Christian ou Corstiaen) ou Kawenberg, *peintre, né à Delft le* 8 *septembre* 1604, *mort à Cologne le* 4 *juillet* 1667 (**Ec. Hol.**).

Elève de Jan van Nes; voyagea en Italie; entra, en 1627, dans la gilde de Detf; travailla pour le prince Frédéric-Henri, au château Honsholredyk, en 1638; fit un *Sacrifice de Vénus*, à Nieuburch, en 1642; une *Diane* en 1644; vécut à La Haye vers 1647 et épousa Elisabeth van den Dusse. Il s'établit à Cologne. Son fils *Egidius* entra, en 1667, dans la gilde des peintres de Cologne et vivait encore en 1691.

COUWENBERG (Henricus-Wilhelmus), *dessinateur et graveur, né le* 14 *avril* 1814, *mort à Amsterdam le* 17 *novembre* 1845 (**Ec. Hol.**).

Eléve de F.-L. Huygens et de Taurel, en 1830.

Prix.—Estampes. Paris.— Vte Weigel, 1843 : *Wykerstooth Cornélius*, d'ap. Ch. van Beveren : 11 fr. 25.

COUZENS (Charles), *peintre de portraits au* XIXe *siècle à Londres* (**Ec. Ang.**).

Débuta à la Royal Academy en 1838. La National

Portrait Gallery possède de lui *Le Portrait de Gilbert Beckett.*

COVELLI (Goele), *peintre, né à Cotrone en Calabre le 28 mai* 1872 (**Ec. Ital.**).

Etudia à l'Académie de Naples et fut l'élève du professeur Morelli. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

COVINS, *peintre de fleurs et de fruits au* XVIIIe *siècle, élève de Blain de Fontenay* (**Ec. Fr.**).

COVONI (Tito), *peintre décorateur, né à Florence en* 1849 (**Ec. Ital.**).

COVYN (Israel), *peintre d'histoire et de portraits à Delft en* 1647 (**Ec. Hol.**)

COVYN (Reynier), *peintre de natures mortes et de scènes d'intérieur, à Anvers*] (**Ec. Flam.**).

Œuvre peint.—Servante de cuisine (Musée de Coblentz);—Une femme devant sa porte (Musée de Dusseldorf).

COWEN (William), *peintre de paysage et graveur à l'eau-forte, en Angleterre et en Irlande, entre* 1811 *et* 1860 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste exposa à Londres, à la British Institution, à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la New Water-Colour Society. Parmi ses œuvres, on trouve des vues de l'Irlande et des paysages de Suisse, de France et d'Italie. Il grava des planches pour un ouvrage qu'il publia en 1848, intitulé : *Six semaines en Corse.*

COWLES (Miss Maud-Alice), *peintre, née à Farmington* (*Etats-Unis*) (**Ec. Am.**).

A obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

COWPER (Douglas), *peintre, né à Gibraltar en* 1817, *mort à Guernesey en* 1839 (**Ec. Ang.**).

Ce fut un talent précoce et, comme tant de prodiges, Cowper ne put réaliser les espérances qu'il avait fait concevoir. Il mourut à l'âge de 22 ans, au début d'une carrière qui s'annonçait exceptionnellement brillante. Ses parents ne désiraient pas qu'il fût artiste. Néanmoins, à dix-sept ans, Douglas put obtenir leur consentement à son voyage à Londres, et il vint dans cette ville vers 1834. Entrant dans les écoles de la Royal Academy, il ne tarda pas à se distinguer parmi les meilleurs élèves. Le nombre d'ouvrages exposés par le jeune artiste dans diverses sociétés de Londres ne dépasse pas 17. On les vit à la Society of Artists de Suffolk Street et à la Royal Academy, entre 1837 et 1839. Le grand Shakespeare inspira souvent Cowper, qui fit son chef-d'œuvre d'un sujet tiré d'*Othello* (1839).

COWPER (Thomas), *peintre de genre et de fleurs, à Acton,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il a exposé entre 1891 et 1893 à la Royal Academy.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 2 avril 1910 : *Bonnes nouvelles* : £ 17 17 s.

COX (A. W.), *portraitiste,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Nottingham conserve de lui : *Le Portrait de Henri V, duc de Newcastle.*

COX (C. H.), *peintre de paysage,* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de Norwich conserve de lui : *Les passages du Menai.*

COX (David) *peintre de paysage à l'huile et à l'aquarelle, né à Birmingham le* 19 *avril* 1783, *mort à Harborne, près Birmingham, le* 7 *juin* 1859 (**Ec. Ang.**).

D'abord apprenti chez un médailleur, le jeune David fut ensuite peintre de décors. A Londres, un protecteur lui apporta protection et espoir, et dès ce jour l'avenir de Cox fut assuré. En 1813, il fut nommé membre de la Society of Painters in Water-Colours et il fut très recherché comme professeur de dessin, notamment dans le collège militaire à Farnham. Cox retourna à Londres en 1827, se retirant de cette ville pour habiter Harborne, près de Birmingham. Il y résida jusqu'à sa mort. A part quelques leçons en aquarelle qu'il reçut de John Varley et des conseils que lui donna William Muller lorsqu'il s'adonna à la peinture à l'huile, Cox s'instruisit seul.

Peinture.—Musées de : (Birmingham) : Village du Heresfordshire;—Eglise du même village;—Conduisant le bétail;—Un chemin de Heresfordshire;—Extracteurs de tourbe;—Attendant le bac;—Dans les prés;—Le chemin de traverse;—Eglise de Bettews-y-Coed;—Intérieur de cottage;—Sentier grimpant;—Bolton abbey;—Soir;—Maraîchers;—Flint Castle;—Traversant la plage;—Bords de la forêt;—Plage de Rhyl;—Windermere;—Bergers gallois;—Conduisant des moutons;—La ferme;—Bateaux de pêche à Hastings;—Le matin, en attendant le bac;—Se rendant à la prairie;—Tonte de moutons;—L'agneau disparu;—Gardant les moutons;—Sur la plage;—Sur la Tamise;—Ch. de Kligerran;—Changeant de pâturage;—Environs de Bettws-y-Coed;—La foire aux chevaux à Birmingham;—Rivière de Penmaen;—Demandant son chemin;—Les crevettes;—Scène sur le chemin de Heresfordshire;—Blackburn) : Traversant les sables;—Chariot de sable (aquar.).—(Bristol) : Vieux pontons à Portsmouth;—(Cardiff) : La baie de Cardigan;—Llanilltyd, du Galles Nord;—Bancs de Lancaster;—Faucheurs par une journée de vent;—La terrasse de Hadden Hall (aquar.);—Lac et bateaux;—Caderi Ydris;—Le moulin de Battersea (aquar.).—(Dublin) : Eglise de Harborne, près Birmingham;—Esquisse près Rhyl (aquar.);—Ramasseurs de crevettes (aquar.);—La mer à Hastings (aquar.).—(Edimbourg) : Paysage.—(Glasgow) : L'écluse;—La fontaine;—Scène sur la lande;—Ruines en Galles;—Château Caer-Cennen;—Fleuve de Galles.—(Derby) : Le château de Powis;—Abbaye de Bolton, Yorkshire (aquar.);—L'orage (aquar.).—(Collection Larmont) : Vue du pays de Galles.—(Leicester) : Paysage du pays de Galles;—Pontypair;—Ch. de Ludlow;—La pie.—(Liverpool) · Paysage sur la Wye.—(Manchester) : Château de Conway;—La Tamise à Purfleet;—Château de Windsor de Virgina Woter;—Ruelle à Harbone, Wardickshire;—La vieille jetée, Liverpool;—Tour Barden, Yorkshire;—La jetée de Calais;—Rue du Marché, Manchester;— Haddon Hall (?);—Château de Windsor, de la Tamise.—(Norwich) : Chaumière.—(Melbourne) : Une route de montagnes (dess. aquar.);—Paysage (dess. aquar.).—(Nottingham) : Scène de rivage;—Sur la Tamise à Bray.—(Preston) : Paysage de collines;—Au creux de la vallée;—Le château de Dudley;—Le chemin de Hayfield;—Même sujet;—Les sables de Lancaster;—Le château de Knaresborough;—Les ramasseurs de genêts;—Prairie à Bettws-y-Coed;—Montagne de Trefain, Galles du Nord;—Prairie et troupeau, Galles du Nord;—Paysage de montagne, Galles du Nord : garçons taquinant un taureau;—Vieux Whitehall avec les gardes de corps;—Lisière de forêt.—(Sheffield) ; Paysage.—(Sydney) : Coup de vent en été.—(Londres, Coll. Victoria and Albert) : Rue à Beauvais;—Moulin à Bettws-y-Coed;—Battersea de Milbank;—Scène en forêt;—Château de Rhuddlan, pays de Galles;—Le voyageur surpris par la nuit;—La Tamise au château de Windsor;—Matin : vue du pays de Galles;—Le ravin;—Windsor dans le lointain;—Paysage montueux;—Paysage et pont;—Champ de blés;—Cottage près de Norwood;—Le déli : taureau dans un marais pendant la tempête;—Paysage;—Windermere;—Château de Windsor, de la porte de Saw-pitt;—Paysage montueux avec figures;—Rade de Douvres;—Moulin, pays de Galles;—Château en ruine;—Vieille carrière à Moseley, près Birmingham;—L'ondée sur la lande, figures et animaux;—Champ de foin;—Prairie près Hereford;—Windcliffe;—Paysage, pont figures et bestiaux;—Paysage;—Paysage avec animaux;—Château de Dryslyn, Pays de Galles;—Les meilleurs de fougères;—Marine;—Paysage gallois;—La Tamise à Gravesund;—Vieux pontons sur la Tamise;—Vue de Snowdon;—Campement de bohémiens;—Abbaye en ruine;—Le scieur de long;—Ramasseurs de fougères;—Marine.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Bullock, 1870 : *Le rassemblement des troupeaux* : 10.500 fr.—*En route pour les foins* : 10.500 fr.—*Champ de foin* : 11.160 fr.—Vte Guillot, 1872 : *La paix et la guerre* : 89.960 fr.—*Bohémiens sur la lisière d'un bois* : 57.875 fr.—*Paysage dans le pays de Galles* : 13.385 fr.—*En route pour le moulin* : 39.370 fr.—*Jour de blanchissage* : 23.600 fr.—Vte Lévy, 1876 : *Château de Caer-Cermien* : 65.600 fr.—*Champ de foin* : 31.500 fr.—*Solitude* : 18.370 fr.—*Eglise de Beltros-y-Coed* : 55.120 fr.—*Sables de Rhyl* : 49.870 fr.—*Vent, pluie et beau temps* : 28.870 fr.—Vte Potter, 1884 : *Eglise de Bettwys-y-Coed* : 52.500 fr.—*Bohémiens dans le bois* : 35.885 fr.—*Cour de l'église à Darley-Dale* : 12.075 fr.—Vte Bocklow, 1888 : *Le recensement du troupeau* : 51.970 fr.—*La rentrée du troupeau* : 34.120 fr.—Vte Walker, 1888 : *Les quatre Saisons* : 23.600 fr.—*Le rassemblement du troupeau* : 59.050 fr.—Vte Santuree, 1891 : *Pont-y-Pier* : 19.700 fr.—*Berger des montagnes et moutons* : 15.740 fr.—*Rivière du pays de Galles* : 10.500 fr.—Vte Murietta, 1892 : *La vallée de la Clwyd* : 118.300 fr.—*Retour de la récolte* . 29.000 fr.—*Château de Harletts* : 14.430 fr.—Vte Murietta, 1892 : *La tour de Barden* : 28.870 fr.—*Paysage du pays de Galles* : 14.200 fr.—*En route pour le champ de foin* : 28.000 fr.—Vte Craven, 1895 : *Château de Beeston* : 15.740 fr.—*Chat noir* : 12.360 fr.—*Grand parc de Windsor* : 36.000 fr.—*Funérailles dans le pays de Galles* : 62.980 fr.—Vte X..., 26 février 1898 : *La paix et la guerre* (aquarelle) : 11.900 fr.—Vte Fowler, 1899 : *Les foins* (aquar.) : 32.800 fr.—*Le château de Powis* (aquar.) : 24.150 fr.—Vte 18 janvier 1908 : *Traversant le cours d'eau* : £ 29 8 s.—Vte 24 février 1908 : *Paysage* : £ 54 12 s.—Vte 1er mai 1908 : *Paysage du pays de Galles* : £ 147.—Vte 21 mai 1908 : *Le soleil couchant* : £ 294.—Vte 25 juin 1908 : *La route*

du moulin : £ 220 10 s.—Vte 7 mai 1909 : *Filet à saumons à Bettros-y-Coed* : £ 94 10 s.—Vte 21 mai 1909 : *Route croisée* : £ 588.—Vte 4 juin 1909 : *Allant aux champs* : £ 682 10 s.—Vte 9 juillet 1909 : *La lisière du bois* : £ 1.732 10 s.—Dessins. Vte 30 novembre 1907 : *La cathédrale de Hereford*: £ 21.—Vte 1er février 1908 : *Paysage* . £ 30 9 s.—Vte 15 février 1908 : *Une route au pays de Galles* : £ 42.—Vte 19 juin 1908 : *Un champ de luzerne* : £ 168.—Vte 21 mai 1909 : *L'heure du lait* : £ 63. —Vte 11 juin 1909 : *Le retour du marché* : £ 115 10 s.— Vte 16 avril 1910 : *Scène rustique sur un pont* : £ 220 10 s.

COX (David), le jeune, *peintre de paysage, né à Dulwich en* 1808, *mort à Streatham Hill, près Londres le* 6 *décembre* 1885 (**Ec. Ang.**).

Cet artiste suivit de près les traces de son père, sans parvenir cependant à l'égaler. Entre 1827 et 1884, il exposa des paysages à Londres, notamment à la (Old) Water-Colour Society. On compte qu'il envoya 579 tableaux. La Royal Academy, la Society of British Artists et la New Society of Painters in Water-Colour reçurent également des œuvres de lui. Le Victoria and Albert Museum à Londres conserve une de ses aquarelles. Cox eut, comme artiste, une réputation honorable, mais réussit surtout comme professeur. Le musée de Birmingham possède un paysage de lui : *Greenfield, Harborne, résidence de David Cox.*

COX (Kenion), *peintre, né à Warsen* (**Ec. Am.**).

A obtenu des médailles de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900.

COX (Raymond-Jean-Marie), *peintre, né à Nantes le* 26 *juin* 1856 (**Ec. Fr.**).

Elève de Bourgerel, Pascal et Luc-Olivier Merson, fixé à Lyon depuis 1895 et directeur du musée de cette ville, il a exposé à Paris, depuis 1879, des paysages.

COXIE (Anna de), *femme sculpteur, née en* 1547 (**Ec. Flam.**).

Fille du premier mariage de Michael de Coxie ; se fit béguine à Malines, le 17 septembre 1585.

COXIE (Antoine), *peintre de portraits, de genre et de paysages, né après* 1650 (**Ec. Flam.**).

Fils de Jan Coxie, élève des deux Biset; emprisonné pour dettes à Ostende, il se plut tellement dans la solitude qu'il resta dans la prison jusqu'à sa mort. Il fit, en 1691, le portrait de Philippe II d'Espagne, pour la ville de Malines.

COXIE (Guillaume), *peintre, mort avant le* 24 *octobre* 1597 (**Ec. Flam.**).

Fils de Michel Coxie; condamné à Rome par l'Inquisition à dix ans de galères pour hérésie; il fut gracié, sur la prière de son père, par Philippe II, en 1570.

COXIE (Jean) *peintre paysagiste baptisé à Malines le* 26 *février* 1629, *mort après* 1665 (**Ec. Flam.**).

Fils de Michel Coxie il épousa la fille de Georg Biset, le 13 septembre 1650, et entra, en 1651, dans la gilde de Malines. Ses fils, *Jan* et *Antoine*, furent aussi peintres.

COXIE (Johan-Anthony) dit parfois **Jan Michel Coxie** ou **Peter Coxie**, *peintre d'histoire, peut-être d'Amsterdam, probablement de Malines, né après* 1650, *mort à Milan en* 1720 (**Ec. Flam.**).

Petit-fils de Michel Coxie, il eut pour élève W. de Geest, fut peintre de la cour de Frédéric Ier, roi de Prusse, et peignit ses exploits dans un plafond du château de Berlin. En 1708, il peignit la chapelle et un tableau d'autel à Charlottenbourg, alla à Mayence en 1713, et à Milan. Le musée de Lille conserve de lui : *Agar dans le désert.*

Prix.—Dessins. Londres. Vte X..., 18 mai 1706 : *Flora* : 50 fr.—Paris. Vte Grunling, 1823 : *Un saint transporté au ciel.* A la plume lavé de bistre : 2 fr. 70.

COXIE (Michiel) ou **Coxcien** ou **Michael Fiamingo** dit **le Raphaël flamand,** *peintre, né à Malines en* 1499, *mort le* 19 *mars* 1592 *à Malines* (**Ec. Flam.**).

1568

Elève de son père et de Barent van Orley, il alla avec ce dernier à Rome et dirigea avec lui la fabrication des tapisseries du Vatican; il travailla probablement avec Raphaël, peignit des tableaux dans l'église dell' Anima, commandés par le cardina van Enckevoort, le portrait de celui-ci et, dans la vieille basilique St-Pierre, une *Résurrection*; en 1532, il peignit *l'Histoire de Psyché.* En 1539, de retour à Malines, il fit partie de la gilde et, en 1543, fut citoyen de Bruxelles. De 1542 à 1556, il dessina les cartons de vitraux de Ste-Gudule, à Bruxelles. De 1557 à 1559, il travailla à Gand et il y copia les tableaux des Van Eyck. En 1582, il était à Anvers, peignit les volets du tableau de Quintyn Massys et un *Jugement de Salomon,* dans l'Hôtel de Ville; le conseil entier le fêta comme un prince. Philippe II lui donna le titre de peintre du roi; François Ier fit tous ses efforts pour l'attirer à Paris; il décora, pour Charles-Quint et Marie de Hongrie, le château Binche, détruit en 1552; dessina les cartons de la bataille de Muhlberg pour tapisseries; Charles-Quint lui prit 4 tableaux de la vie de Jésus, et l'archiduc Matthias les volets de l'autel de St-Rombout, à Malines. Il fit une chute mortelle d'un échafaudage, en restaurant son *Jugement de Salomon* à l'Hôtel de Ville d'Anvers. Il laissa une grande fortune et une belle collection. Il eut pour élèves ses fils Raphaël et Guillaume, Marc Willems et plusieurs peintres de Malines.

Œuvre peint.—Martyre de St Sébastien;—Martyre de St Georges;—Triomphe du Christ;—Jugement de Salomon (Musée d'Anvers);—Adoration de l'agneau, copie d'apr. van Eyck;—Dieu le Père trônant (Musée de Berlin);—Triptyque, le lavement des pieds, Christ au mont des Oliviers;—Triptyque, Mort de la Vierge, Assomption, la Pentecôte; revers, les donateurs;—Couronnement d'épines (Musée de Bruxelles);—Le Christ insulté (Église St-Géry);—Triptyque, vie de Ste Gudule;—Triptyque, Christ en croix (Église Ste-Gudule);—David vainqueur de Goliath;—St Joachim et Ste Anne;—Christ entre les larrons (Gand, St-Jacques);—Triptyque (Louvain, hôtel de ville);—Triptyque (Louvain, Ste-Gertrude);—Triptyque, mort de la Vierge (Musée de Madrid);—Ste Cécile accompagnant au piano trois anges chantant (Musée de Madrid);—Circoncision, architecture de H. Vredeman de Vries (Malines, cathédrale);—Triptyque, martyre de St Georges;—Triptyque, St Sébastien (Malines, St-Rombout);—Ste Marie et St Jean (Musée de Munich);—Annonciation (Pétersbourg, ermitage);—Martyre de St Jean, Jean à Patmos (Prague);—Fresques de la vie de Ste Barbe (Rome, église dell'Anima);—Christ portant la croix (Vienne, coll. Liechtenstein);—Chute du péché;—Perte du Paradis (Musée impérial).—(Béziers) : Portrait de femme.—(Genève) : Cavaliers montant une route.—(Glasgow) : Madone et l'enfant.—(Liége) : Ste Cécile.—(Valenciennes) : Portement de croix.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte J.-P. Weyer, 1862 : *La Ste Famille* : 544 fr.—*La descente de croix, la Vierge, St Jean et Madeleine.* Bois : 525 fr.—Gand. Vte Maës, 1856 : *Jésus en croix entre les deux larrons* : 154 fr.—Paris. Vte Guillaume II, 1850 : Copie du tableau dit : *L'agneau* des frères van Eyck : 9.040 fr.—Vte Bollin, 1890 : *L'Adoration des Mages* : 1.800 fr.—Dessins. Vte de Ballicncourt, 1893 : *Descente de croix.* A la plume : 21 fr.—Vte 27 novembre 1909 : *Le Christ en croix* : 27 fr.

COXIE (Michiel II), *peintre, né après* 1569, *enterré le* 2 *septembre* 1616 (**Ec. Flam.**).

Entra, le 18 septembre 1598, dans la gilde de Malines. Il eut deux fils, Michiel III et Mathys.

COXIE (Michiel van III), *peintre, baptisé à Malines le* 15 *septembre* 1603, *mort après* 1667 (**Ec. Flam.**).

Fils de Michel II, maître à Malines en 1630, peintre de Sa Majesté en 1652.

COXIE (Raphaël), *peintre, né vers* 1540, *mort en* 1616 (**Ec. Flam.**).

Elève de son père Michel Ier en 1562, il entra dans la gilde de Malines, et fut peintre du roi d'Espagne. Il se maria trois fois; il fut maître, à Anvers, de la gilde, en 1584. En 1588, il était à Gand et y peignit un *Jugement dernier* pour la salle des échevins; mécontent du prix de 1.400 florins, il entama avec la ville un procès qu'il gagna; en 1589, il peignit, à Gand, une *Résurrection* (détruite aujourd'hui); en 1594, i habitait Bruxelles. De lui au musée de Gand : *Jugement dernier.*

Prix.—Dessin. Paris.—Vte Kaïeman, 1858 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et St François* : 5 fr.

COYPEL (Antoine), *peintre d'histoire, né à Paris en* 1661, *mort dans la même ville en* 1722 (**Ec. Fr.**).

A Coyp. f.

Antoine Coypel est le plus célèbre des artistes de cette famille. Il est d'ailleurs loin d'en être le meilleur. Fils de Noël Coypel, il suivit en 1672 son père, nommé directeur de l'Académie à Rome. Les dispositions qu'il montrait dès son enfance attirèrent sur lui l'attention de Bernin qui lui prodigua les conseils. Mais les succès rapides qu'il remporta, les éloges que lui prodiguaient tous ceux qui avaient intérêt à se faire bien voir de son père faussèrent le tempérament artistique du jeune homme. Revenu en France, il y était déjà connu comme une sorte d'enfant prodige et peu après son retour, en 1681, il fut reçu à l'Académie. Il avait 20 ans. Comblé d'honneurs, choisi par le roi pour dessiner les médailles commémoratives des grands événements de son règne, devenu peintre du duc d'Orléans, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, très richement marié, Antoine Coypel posséda toutes les qualités et tous les défauts inhérents au titre de peintre officiel. Chez lui, le goût fit définitivement place a la convention

lourde et maniérée. Chargé des décorations du château de Meudon, puis de celles du Palais-Royal, il apporta dans ces travaux une grandeur inélégante et emphatique que compense insuffisamment une science indiscutable du dessin. Sa vogue et les honneurs qu'elle lui valait ne firent que s'accroître jusqu'à sa mort. En 1710, il fut nommé directeur des dessins et des tableaux du Cabinet du roi; en 1741, directeur de l'Académie; en 1743, premier peintre du roi, et en 1744 il obtint ses lettres de noblesse. Son œuvre de peintre est considérable. Celle du graveur ne l'est pas moins. Ce fut un assez habile aquafortiste qui travailla surtout d'après ses propres tableaux. M. B. de G.

Peinture. — Musées de (Alais) : L'enfance de Bacchus. — (Angers) : L'Olympe; — Vénus invitant Vulcain à forger les armes d'Enée; — Enée arrivant à la cour de Didon. — (Avignon) : Arrivée de Bacchus près d'Ariane dans l'île de Nascos. — (Budapest) : Esquisse pour un plafond. — (Cambrai) : Evanouissement d'Esther. — (Cherbourg) : Don Quichotte s'entretenant avec la bête enchantée. — (Christiania) : Zeus, enfant, parmi les nymphes. — (Ermitage Imp.) : Amour et Psyché. — (Gal. roy., Florence) : Portrait de l'auteur. — (Fontainebleau) : Athalie chassée du temple; — L'Amour abandonnant Psyché. — (Glasgow) : Léda et le cygne). — (Gratz) : Vénus se sépare d'Adonis ; — Le sacrifice de la fille de Jephté; — Suzanne devant les juges; — Vénus déplore la mort d'Adonis. — (Louvre) : Athalie chassée du temple; — Même sujet; — Suzanne accusée par les vieillards; — Esther en présence d'Assuérus; — Rébecca et Eliézer; — Jeune fille caressant un chien; — Flore et Zéphire; — Démocrite; — Portrait d'Antoine Coypel. — (Metz) : Aristée, fils d'Apollon. — (Montpellier) : Enée sauve son père et ses dieux de l'embrasement de Troie; — Mort de Didon; — Louis XIV reposant dans le sein de la gloire. — (Nantes) : Didon apercevant dans le temple Enée et Achate. — (Pontoise) : Tête à la sanguine pour une Cléopâtre ou son tableau de l'évanouissement d'Esther du musée du Louvre. — (Reims) : Silène ivre endormi. — (Rouen) : Apothéose d'un guerrier; — Projet de plafond; — Enfant vu de dos; — Allégorie Louis XIV. — (Gal. roy., Venise) : Suzanne et les vieillards. — (Tours) : Colère d'Achille; — Adieux d'Hector et d'Andromaque. — (Troyes) : Les adieux d'Hector et Andromaque. — (Valenciennes) : Héroïsme d'une Vierge chrétienne. — (Versailles) : Son portrait. — (Vosges) : Diane assise dans un paysage et entourée de Nymphes. — (Bordeaux) : Vision de Ste Catherine de Sienne. — (Chalons-sur-Marne) : Jésus servi par les anges; — Les principales aventures de l'admirable Don Quichotte, album. — (Coutances) : Jakob se plaignant à Laban. — (Genève) : Cléopâtre. — (Lille) : Athalède et Roxane. — (Lyon) : Ville de Lyon (allégorie); — Bacchus et Ariane; — Jugement de Pâris; — Enlèvement d'Europe; — Diane surprise par Actéon. — (Perpignan) : Esther devant Assuérus. — (Rennes) : Vénus apportant des armes à Enée; — Jupiter et Junon. — (Trianon) : Mercure et Argus.

Prix. — Peinture. Paris. Vte X..., 11 juin 1894 : *Roxelane et Atalide* : 3.500 fr. — Vte Henri Lacroix, 18 au 25 mars 1901 : *Portrait présumé de Mlle de Blois* : 2.050 fr. — Vte des 22 et 23 mai 1902 : *Les marchands orientaux* (2 pendants) : 1.350 fr. — Vte Monbrison, 13 mai 1904 : *René de Froulay, comte de Tessé* : 6.830 fr. — Vte Lecomte, 11, 12 et 13 juin 1906 : *Le Repas de Don Quichotte* : 3.200 fr. — Vte de Mme A. F..., 10 au 15 mai 1909 : *Jeune femme, corsage de brocart* : 1.150 fr. — Dessins. Vte Nourry, 1785 *Les pèlerins d'Emmaüs* : 4 fr. — Vte Chevalier Hauer, 1816 : *L'homme des douleurs* : 15 fr. — Vte de Bryas, 1898 : *Jupiter et Danaé*. Gouache : 1.520 fr. — *Portrait de Mme la comtesse de Toulouse*. Pastel : 6.000 fr.

COYPEL (**Charles-Antoine**), *peintre d'histoire et de genre, né à Paris en* 1694, *mort dans la même ville en* 1752 (**Ec. Fr.**). AC

Il était fils d'Antoine Coypel et neveu de Noël-Nicolas. Dès sa première jeunesse, il manifesta un goût très marqué pour la peinture et à moins de vingt ans il fut admis à l'Académie. Il débuta d'abord comme peintre d'histoire, mais se consacra bientôt aux tableaux de genre qui lui valurent le meilleur de sa réputation. Parmi ses toiles les plus remarquables dans cet ordre d'idées, il faut citer : *Les jeux d'enfants*, ses tableaux extraits de Don Quichotte et ses illustrations pour les œuvres de Molière. Lorsque son père mourut en 1722, il fut nommé directeur des tableaux de la couronne et premier peintre du duc d'Orléans, charges qu'Antoine Coypel avait exercées avant lui. En 1747, il fut nommé premier peintre du roi et devint directeur de l'Académie. A son talent de peintre, Charles-Antoine Coypel joignit des qualités remarquables de littérateur. Il jouissait d'une haute faveur à la cour, où plusieurs de ses comédies et de ses tragédies furent jouées, avec succès. Ce fut aussi un graveur plein de charme, à la verve très amusante et très satirique.

Peinture. — Musées de : (Bourges) : Daniel dans la fosse aux lions; — Jésus tenté par le démon. — (Chartres) : Athalie et Joas; — La Vierge et l'Enfant. — (Louvre) : Persée délivrant Andromède; — Les noces d'Angélique et Médor; — Portrait de l'acteur Jelyotte en costume de femme; — Portrait de l'artiste; — (Morez) : Andromède délivrée par Persée. — (Nancy) Renaud et Armide. — (Nantes) : Renaud protégé par l'amour contre les fureurs d'Armide; — St Louis à genoux devant la sainte couronne. — (Fontainebleau) : Rodogune et Cléopâtre. — (Besançon) : Joseph reconnu par ses frères; — Réduction en grisaille pour une gravure. — (Grenoble) : Rodogune et Cléopâtre. — (Toulouse) : Héloïse.

Prix. — Dessins. Bruxelles. 1re Vte Wouters, 1797 : *Une tête de jeune homme* : 12 fr. — Paris. Peinture. Vte X..., 1757 : *Renaud quittant le palais d'Armide* : 400 fr. — Vte Duc de la Vallière, 1781 : *Assemblée d'enfants* : 561 fr. — Vte Lebœuf, 1783 : *Le sacrifice d'Iphigénie*. — *Renaud et Armide* : 2.210 fr. — Vte St-Marc, 1859 : *Scène tirée de Don Quichotte* : 1.500 fr. — *Roland furieux* : 3.600 fr. — Vte Comte de Pourtalès, 1865 : *Jeunes filles jouant à la Madame* : 3.400 fr. — Vte Brooks, 1877 : *Andromaque et Pyrrhus* : 4.500 fr. — *Scène tirée de Zaïre* : 4.000 fr. — Vte Comte J. de Bryas, 1898 : *Portrait de la Comtesse de Toulouse* : 6.000 fr. — Dessins. Vte Comte de Vence, 1760 : *Femme lisant* : 21 fr. — Vte de Goncourt, 1897 : *Femme une coupe à la main*: Pastel : 150 fr. — Vte de Chennevières, 1898 : *Renaud et Armide* : 180 fr. — Estampes. Vte d'Hauterive, 1852 : *L'œuvre de Coypel* en deux cent cinquante-cinq pièces : 100 fr. — Vte Guichardot, 1875 : *Portrait de J. A. de Maroulle*. Epr. de 1er, 2e, 3e et 4e états. Ensemble : 81 fr. — Vte 30-31 mai 1910 : *Modes de* 1730 (3 pl.) : 105 fr.

COYPEL (**Noël**) **le père**, *peintre d'histoire, né à Paris en* 1628, *mort dans la même ville en* 1707 (**Ec. Fr**). N. Coypel.

Il fut successivement élève de Poussin puis de Le Sueur. Il remplaça ce dernier en 1655 pour achever la décoration des appartements royaux du Louvre. Sa vogue à ce moment fut considérable. Il fut successivement chargé des peintures pour les appartements de Mazarin et de la décoration du cabinet de Louis XIV aux Tuileries. En 1663, il fut reçu à l'Académie de peinture avec *Caïn et Abel*. Très apprécié par Louis XIV, il fut nommé en 1672 directeur de l'Académie de France à Rome. Il épousa en premières noces Madeleine Hérault dont il eut un fils, Antoine Coypel, le plus illustre peintre de cette famille; devenu veuf, il se maria avec Anne-Françoise Perrin, elle-même alliée à la famille des peintres de Boullongne et en eut plusieurs enfants parmi lesquels Noël-Nicolas. Lorsque Pierre Mignard mourut, le roi le nomma directeur de l'Académie de peinture, situation qu'il conserva jusqu'à sa mort. Ce fut un artiste habile chez lequel on sentit toujours l'influence de son premier maître, Poussin.

Peinture. — Musées de : (Angers) : Zéphyre et Flore. — (La Fère) : Scène mythologique. — (Fontainebleau) : Apollon couronné par Minerve. — (Gratz) : Adam et Eve. — (Louvre) : Solon défendant ses lois devant les Athéniens; — Ptolémée Philadelphe donnant la liberté aux Juifs; — Trajan donnant des audiences publiques; — Prévoyance d'Alexandre Sévère; — La réprobation de Caïn après la mort d'Abel; — Hercule combattant Achelaüs; — Hercule Déjanire et le centaure Nessus; — Apollon couronné par la Victoire; — Apollon; — Portrait de Noël Coypel; — Figures et arabesques, modèles de tapisseries. — (Montpellier) : Jésus-Christ guérissant un aveugle. — (Le Puy) : Ecce homo. — (Pontoise) : Combat des Centaures et des Lapithes (encre de Chine). — (Prado) : Suzanne accusée d'adultère. — (Trianon) : Figure allégorique; — Même sujet; — Jupiter chez les Corybantes; — Junon apparaît à Hercule; — Mercure et Argus; — L'hiver. — (Versailles) : Alexandre Sévère fait distribuer du blé au peuple dans un temps de disette; — Ptolémée Philadelphe rend la liberté aux Juifs; — Trajan rendant la justice; — Solon expliquant ses lois; — Jupiter accompagné de la Justice et de la Piété; — Guillain Simon, sculpteur. — (Besançon) : L'auteur et sa fille enfant. — (Bordeaux) : Triomphe d'Apollon. — (Poitiers) : Mlle de Montpensier. — (Rennes) : La résurrection du Christ.

Prix. — Peinture. Lille. Vte Malfait, 1864 : *Suzanne et les vieillards* : 345 fr. — Paris. Vte Blondel de Gagny, 1776 : *L'Enlèvement d'Europe* : 2.021 fr. — Vte Prince de Conti, 1777 : *Bacchus et Ariane à table dans un jardin* : 1.726 fr. — Vte X..., 1778 : *Le triomphe d'Amphitrite* : 1.500 fr. — Vte Comte de X..., 8 mars 1895 : *La lecture de la lettre* : 1.500 fr.

COYPEL (**Noël-Nicolas**), *peintre d'histoire, né à Paris le* 18 *novembre* 1690, *mort dans la même ville le* 14 *décembre* 1734 (**Ec. Fr.**).

Noël-Nicolas Coypel eut une existence et un tempérament artistique qui semblent à l'opposé de la vie et de la conception esthétique de son demi-frére Antoine Coypel. Autant celui ci fut courtisan et ambitieux des faveurs officielles, autant Noël-Nicolas vécut éloigné de toutes les manifestations brillantes. Il fut éléve de son pére, Noël Coypel, et surtout de sa mère, Françoise Perrin. Il exécuta, assez jeune encore, deux tableaux pour l'église St-Nicolas du Chardonnet à Paris : *Moïse frappant le rocher* et *La Mannc dans le désert.* En 1720, il fut admis à l'Académie, dont Antoine était directeur. Il s'est surtout fait remarquer par ses tableaux mythologiques, parmi lesquels il faut citer: *Le triomphe de Galatée, Le bain de Dianc, Vénus et l'Amour, Le Triomphe d'Amphitrite,* toutes toiles d'un coloris assez lumineux et qui attestent chez lui de rares qualités de charme et de compositions harmonieuses. Il lassa son frére en refusant sans cesse de paraître à la cour et, assez pauvrement marié, chargé de famille, il mourut dans la gêne. On a de lui quelques belles gravures.

Peinture.—Musées de : (Amiens) : Sacrifice à Jupiter.—(Bourges) : Le triomphe d'Amphitrite.—(Ermitage Im.) : La naissance de Vénus;—Diane au bain.—(Rath, Genève) : Bacchus et Vénus.—(Louvre): Vénus, Bacchus et l'Amour;—L'innocence et l'Amour;—Nymphe et Amour.—(Neuchatel) : Armide veut poignarder Renaud.—(Brême) : Les femmes savantes.—(Stockholm) : Le jugement de Pâris.

Prix.—Peinture. New-York. V[te] Edward Brandus, 1904 : *Panneau décoratif représentant l'été* : $ 250.—Paris. V[te] Prince de Conti, 1777 : *Zéphir, Flore et des Amours* : 240 fr.—V[te] Burat, 1887 : *Triomphe d'Amphitrite* : 1.600 fr.—V[te] X..., 8 mai 1895 : *Amphitrite assise sur un char traîné par des dauphins* : 1.050 fr.—Dessins. V[te] Coypel, 1752 : *Jeune fille caressant une colombe* : 151 fr.—V[te] X..., 13 avril 1863 : *Deux sujets mythologiques pour plafond* : 3 fr. 25.—Estampes. V[te] His de Lassalle, 1856 : *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Epr. de 1[er] état avant la lettre : 15 fr.—V[te] Marquis de Blaisel, 1868 : *Portrait de la marquise de Prie* : 8 fr. 40.

COYSEVOX (**Antoine**), *sculpteur, né à Lyon le* 29 *septembre* 1640, *mort à Paris le* 10 *octobre* 1720 (**Ec. Franç.**).

Il entra à l'Académie en 1676 avec un buste en marbre de Lebrun, aujourd'hui au Louvre. Il produisit un très grand nombre d'œuvres, parmi lesquelles on peut citer : à Versailles, *Louis XIV,* buste marbre ; *la Garonne,* groupe bronze (1688) ; *Castor et Pollux,* groupe marbre ; —au Louvre : *la duchesse de Bourgogne, en Diane chasseresse,* statue marbre ; *Richelieu, Mazarin, Fénelon, Bossuet, Louis XIV,* bustes marbre ;—dans le château de Séran (Maine-et-Loire): le tombeau en marbre de Vauban ;—dans la cathédrale de Westminster: le buste de Prior, secrétaire de l'ambassade d'Angleterre en France, sur son tombeau.

Sculpture.—Musées de : (Berlin) : Bellerophon sur le Pégase;—Statuette de Louis XV.—(Havre) : Condé.—(Niort) : Le cardinal de Richelieu;—Le cardinal Mazarin.—(Sydney) : La Gloire (bronze);—Mercure (bronze).—(Versailles) : Noailles (Louis-Antoine de), cardinal archevêque de Paris;—Bossuet (Jacques-B.), évêque de Meaux;— Le Tellier (Michel), chancelier de France;—Colbert (Jean-Baptiste);—Vauban (Sébastien le Prestre), seigneur de, Maréchal de France;—Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne;— Argouges (François d'), premier président du parlement de Bretagne;—Turenne, maréchal de France;—Louis de France, Dauphin; Louis XIV;—Condé (Louis de B.) (statue);—Cotet (Robert), architecte;— Louis XV (buste, marbre);—Colbert (J.-B.) (buste plâtre).—(Jardin de Versailles) : Génies et Amours (bas-relief de la Colonnade);—Vase en marbre;—La rivière de la Dordogne;—Le fleuve de la Garonne;—Vénus accroupie (d'aprés l'antique);—Nymphe à la coquille (idem);—Castor et Pollux (antique).—(Musée de Versailles) : Louis XIII, roi de France;—Richelieu.—(Rennes) : La France triomphante sur la mer;—La Bretagne offrant à Louis XIV une statue équestre.—(Amiens): Buste du Régent.

COZENS (**Alexander**), *peintre de paysage, dessinateur et écrivain, né en Russie au commencement du* XVIII[e] *siècle, mort à Londres en* 1786 (**Ec. Ang.**).

Cozens était le fils naturel de Pierre le Grand de Russie et d'une Anglaise de Deptford, et, quoique né dans le pays slave, il ne montra ni dans son caractére, ni dans ses œuvres, aucune trace de son origine moscovite. Il étudia la peinture en Italie et, en 1746, vint en Angleterre, où il résida jusqu'à la fin de ses jours. Le South-Kensington Museum conserve deux paysages, et le British Museum des dessins de lui. Il exposa à la Free Society of Artists, et à la Royal Academy, entre 1760 et 1781. Cozens enseigna et écrivit sur l'art.

Peinture.—Musée de (Victoria and Albert) : Paysage montagneux (sépia);—Paysage, ruines et montagnes.—(Manchester) : Prés de Chamonix (aquar.).

COZENS (**John Robert**), *peintre et aquarelliste, né à Londres en* 1752, *mort en Angleterre,* 1799 (**Ec. Ang.**).

John Robert était le fils d'Alexander Cozens, et, comme son pére, voyagea en Italie, et peignit des paysages avec sentiment, choisissant de préférence des sites d'un caractère mélancolique et tendre. Il exposa peu d'œuvres. En 1794, il devint fou. Le South Kensington Museum renferme cinq ouvrages de ce peintre.

Peinture.—Musées de :(Dublin): La Dent du Mid, (aquar.);—La baie de Naples (aquar.);—Vue dans Piémont (aquar.).—(Manchester) : Lac d'Albano, au loin la baie de Naples;—Le Valais, Suisse;—Lac d'Albano, avec le château Gondolfo, l'ancienne résidence d'été des papes;—Vue de la campagne;—Lac Nemi;—Les collines Euganeau.—(Victoria and Albert) : Castel Gondolfo et lac d'Albano, prés Rome;—Lac de Nemi;—Côtes d'Italie, prés Salerne;—Ruisseaux sinueux dans une vallée;—Genéve vu du nord-ouest;—Lac de Nemi;—Vue entre Lauterbrunnen et Grindelwald;—Santa Giustina, Padoue;—Vue entre Bolsano et Trente;—Côtes d'Italie entre Vietri et Salerne;—Le Vésuve.

Prix.—Dessins. Londres. V[te] 13 avril 1908 : *Borrowdale* : £ 5 15 s. 6 d.

COZETTE (**fils**), *peintre de portraits, né en France dans la seconde partie du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Prix.—Peinture. Paris. V[te] X..., 22 mai 1895 : *Portrait présumé de Marie-Gabriel, comte de Choiseul, à l'âge de* 10 *ans.—Marie-Gabrielle de St-Sénity, duchesse de Grammont-Caderousse* : 75.000 fr.

COZETTE (**Charles**), *peintre, né à Paris ou à Vitry, en* 1713, *vivait encore en* 1797 (**Ec. Fr.**).

Peinture.—Musées de : (Trianon) : Marie-Thérése, impératrice d'Allemagne;—Joseph II, empereur d'Allemagne.—(Versailles) : Louis XV;—Même sujet.

COZIER (**Claude**), *sculpteur,* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il résida à Lyon de 1564 à 1566 et fournit son concours pour les fêtes donnécs à l'occasion de l'entrée de Charles IX.

COZIER (**Pierre**), *sculpteur,* XVI[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla à Lyon, de 1584 à 1592 ; c'était probablement un parent du précédent.

COZLIN (**Joseph**), *sculpteur, né à Lyon* (**Ec. Fr.**).

Elève de Fabisch, exposa au Salon à partir de 1876.

COZZA (**Carlo**), *peintre d'histoire, né à Ferrare vers* 1700, *mort dans la même ville en* 1769 (**Ec. Ital.**)

Carlo fit son éducation artistique prés de son pére Giovanni-Battista Cozza. Il travailla pour les églises de sa ville natale. Il suivit la manière de son père.

COZZA (**Francesco**), *peintre et graveur au burin, né à Istilo dans la Calabre, en* 1605, *mort à Rome en* 1682 (**Ec. Ital.**).

Disciple et compagnon fidéle de Domenichino, ce peintre termina plusieurs ouvrages laissés inachevés par le maître. D'après Lanzi, il sembla hériter de ses principes plutôt que de son élégance. *Une Vierge de la Rançon,* qu'il peignit pour l'église de Santa Francesca Romana à Rome, paraît être un de ses plus beaux tableaux. Il vécut presque toute sa vie dans cette ville. La galerie Doria Pamphily, à Rome, conserve de lui : *Vue près de Ste-Marie, à Rome* et *Pont rustique de la campagne romaine.*

Prix.—Estampes. Munich. V[te] 6 mars 1902 : *La Ste Famille* : M. 15.—Paris. V[te] Weigel. 1843 : *Cimon nourri par sa fille* : 7 fr. 50.—V[te] His de Lassalle, 1856 : *Le Sommeil de l'Enfant Jésus.* Epr. de 1[er] état : 195 fr.—V[te] Molasse, 1862 : *La même.* Epr. de 1[er] état : 200 fr.—V[te] Guichardo, 1875 : *La Vierge et l'Enfant Jésus.—La Ste Famille.—La Madeleine.—La charité romaine,* etc. Neuf pièces : 31 fr.

COZZA (**Giovanni-Battista**), *peintre d'histoire, né à Milan en* 1676, *mort à Ferrare en* 1742 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre vint très jeune à Ferrare, où son talent obtint une approbation chaleureuse du public. Cozza exécuta plusieurs tableaux pour les églises de sa ville d'adoption, notamment pour la cathédrale, où l'on voit une *Immaculée Conception,* et pour Santa Lucia, qui conserve une *Annonciation.* L'église des Ognissanti et celle de San Guglielmo possèdent chacune un tableau de Cozza.

COZZALE (**Grazio**) ou **Cossale**, *peintre d'histoire, né à Brescia, florissait vers* 1605 (**Ec. Ital.**).

Ce peintre est mentionné dans un ouvrage de Cozzando sur *l'histoire de la ville de Brescia,* et, suivant cet auteur, il possédait une grande facilité d'exécution et d'invention. Dans plusieurs ouvrages, il paraît avoir

imité le style de Palma. Parmi les travaux qu'il fit dans les églises de la ville, on cite l'*Adoration des Mages*, à Santa Maria delle Grazie, et la *Présentation au Temple*, à Santa Maria de'Miracoli.

COZZARELLI (**Guidoccio**), *miniaturiste, de la seconde moitié du* xve *siècle* (**Ec. Ital.**).

Il prit part à l'exécution des livres du chœur pour la cathédrale de Sienne, en 1481.

COZZOLINO (**Salvatore**), *peintre, né à Naples*, xixe *s.* (**Ec. Ital.**).

S'est consacré aux intérieurs, dont nous mentionnerons : *La cuisine militaire*; *L'intérieur de l'église de San Mauro*, exposés à Milan, en 1883.

Monogramme d'un graveur allemand dont le nom et la date sont inconnus. Au-dessous du monogramme se trouve le mot Grœnning (**Ec. All.**).

Monogramme d'un graveur sur cuivre qui était moine à l'abbaye de St-Frond à la fin du xvie *siècle* (**Ec. Bel.**).

P. i e f. *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte cité par Brulliot qui mentionne un Port de mer de lui* (**Ec. ?**).

C. P. L. Sculp. *Monogramme d'un graveur italien cité par Brulliot comme ayant travaillé d'ap. Conca* (**Ec. Ital.**).

Monogramme d'un graveur anonyme cité par Brullio comme ayant travaillé dans l'école de Guido Reni (**Ec. ?**).

Monogramme attribué au graveur Crispin van Pas. Cité par M. Ris-Paquot.

Monogramme d'un graveur à l'eau-forte cité par Brulliot, qui mentionne de lui plusieurs planches représentant l'Enfant prodigue (**Ec. ?**).

R 1613. *Monogramme d'un graveur à l'eau forte cité par Brulliot qui mentionne un paysage représentant la Fuite en Egypte* (**Ec. ?**).

CRABBE (**Frans Espleghem** alias **Crabbe**) dit le **Maître à l'écrevisse**, *peintre et graveur, né à Malines, mort en* 1548 *ou en* 1553 (**Ec. Flam.**).

Fils du peintre Jan Crabbe; il entra, en 1501, dans la gilde de Malines; il peignit un triptyque à l'œuf pour les Franciscains de Malines. Il peignit aussi, pour l'église de Hanswyck extra muros, des *Scènes de la vie de Marie*; pour Notre-Dame de la Dyle, en 1540, *Une fuite en Egypte*. Comme graveur, il est appelé le maître à l'écrevisse parce que ses œuvres sont signées d'une écrevisse. Il eut pour élève Frans Verbeek. Peut-être peut-on l'identifier avec un *Frans Minnebroer*, signalé par Mander comme vivant à Malines en 1539 et 1540, et dont on ne trouve nulle autre trace. Son fils *Jan*, peintre, mourut à Malines, le 13 février 1576.

Œuvre peint.—La femme adultère;—St Corneille et St Josse, en grisailles (douteux) (Musée de Bruxelles).

CRABEELS (**Florent**), *peintre et graveur, né à Anversen* 1835, *mort là en* 1896 (**Ec. Flam.**).

Fl. Crabeels

Ses œuvres sont à Bruxelles.

Peintures. — Musées de : (Anvers) : Bruyère au printemps; — Dans la campagne, fin d'automne. — (Bruxelles) : La saison du regain.—(Montréal) : Un débit de bière à Anvers.

CRABETH (**Adrian-Pietersz**), *peintre, mort à Autun avant le* 17 *mai* 1553 *ou, d'après certains biographes, en* 1581 (**Ec. Hol.**).

Frère aîné de Dirk et Wouter Crabeth; élève de Jan Sward de Gröningen à Gouda, en 1525; alla à Rome et en France.

Œuvre peint.—Portrait de groupe (Musée de Darmstadt);—Portrait de femme (Musée de Munich).

Prix.—Dessin. Paris. Vte X..., 17 janvier 1865 : *La création du monde*. Lavé d'aquarelle : 7 fr. 50.

CRABETH (**Dirk-Pietersz**), *peintre verrier, de Gouda, mort vers* 1577 (**Ec. Hol.**).

Peut-être fils d'un Crepel Pieter, peintre verrier en 1531; peut-être élève d'un moine de Gouda, appelé Cornélis; alla en Italie, est mentionné à Gouda en 1545 et 1552; se maria jeune et eut pour élève Jan Dirksz Loncq. Il travailla, avec son frère Wouters aux vitraux de St-Jean, à Gouda, d'après le Dr Von Wurzbach.

CRABETH (**Wouter-Pietersz I**), *peintre verrier, de Gouda, mort entre* 1578 *et* 1590 (**Ec. Hol.**).

W. Crabeth

Frère de Dirk Crabeth; il voyagea en France et en Italie en s'arrêtant longtemps dans chaque ville importante; il travailla à Gouda de 1555 à 1557 et de 1561 à 1564, et fit quarre vitraux à Gouda; chacun des deux frères avait son secret qu'il gardait jalousement pour lui seul. Il eut pour élève Adriaen Gerritsz de Vrye.

Prix.—Dessin. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Sujets pour un des vitraux de Gouda*. A la plume et lavé : 39 fr.

CRABETH (**Wouter-Pietersz II**), *peintre d'histoire et de portraits, né à Gouda vers* 1593, *mort avant* 1662 (**Ec. Hol.**).

Petit-fils de Dirk et Wouter Crabeth; élève de Cornelis Ketel à Amsterdam et probablement d'Ab. Bloemaert à Utrecht; vécut treize ans en France et en Italie, où il prit le surnom de *Almanack*, et, de retour à Gouda, épousa, le 3 septembre 1628, Gérarde Vroessen. Il eut pour élèves Adriaen van der Spelt, Jan Duyff et Aert van Waes.

Œuvre peint.—Incrédulité de St Thomas (Amsterdam, musée);—Pastorale (Anvers).

CRACAO (**Johannes**) ou **Crakoo**, *peintre de portraits, né en* 1761 (**Ec. Hol.**).

Elève de la fondation Reuswondschen et de van Veldhoven; alla à Paris de 1770 à 1774, vécut à Amsterdam et était à Utrecht en 1800.

CRACHT (**Tymon Arentsz**), *peintre, mort à La Haye* (**Ec. Hol.**).

Inspecteur de la gilde de La Haye en 1634, fut huit ans au service du pape, puis vécut à La Haye.

CRADOCK (**Luke**), *peintre de gibier et animaux, né à Somerton, près Ilchester* (*Angleterre*), *vers* 1600, *mort à Londres*, 1717 (**Ec. Ang.**).

Cradock commença sa carrière comme apprenti chez un peintre-artisan à Londres. Grâce à son énergie, à son ambition, il sut développer son talent d'artiste et devint un peintre habile d'oiseaux et d'animaux, qu'il dessina avec une grande vigueur.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 20 décembre 1909 : *Paon, volaille et autres oiseaux* : £ 13 13 s.—Vte 5 février 1910 : *Paon et poules* : £ 3 13 s. 6 d.

CRAEN (**Laurens**), *peintre de natures mortes* (**Ec. Hol.**).

De 1655 à 1664, dans la gilde de Middelbourg; ses œuvres paraissent dans des ventes de 1645 et 1651.

CRAESBEECK (**Joos van**), *peintre de genre, né vers* 1606, *mort à Bruxelles vers* 1654 (**Ec. Fl.**).

CB

Fils d'un échevin de Neerlinter; il vint à Anvers apprendre la boulangerie; il fut l'élève de Adriaen Brouwer; entra, en 1634, dans la gilde d'Anvers, sans abandonner la boulangerie, et logea son maître, toujours endetté, chez lui jusqu'en 1634; la vieille anecdote qui raconte que tous deux se livraient à la boisson paraît assez vraie, ainsi que celle des amours de Brouwer et de la femme de Craesbeeck. Il fut compagnon de la gilde de Bruxelles le 5 mars 1651 et mourut peu après.

Prix.—Peinture. Anvers. Vte Musée Kums, 1898 : *Au cabaret*. Bois : 750 fr.—Bruxelles. Vte Chapuis, 1865 : *Intérieur de cabaret* : 125 fr.—*Scène de cabaret* : 300 fr.—*Cour d'auberge* : 100 fr.—Londres. Vte 20 décembre 1909 : *Paysans jouant aux cartes* : £ 13 13 s.—Paris. Vte Comte de Vence, 1761 : *Buveur endormi sur sa chaise*. Bois : 100 fr.—Vte de St-Victor, 1822 : *Portrait de Craesleck* : 38 fr.—Vte Heris-Leroy, 1843 : *L'empirique* : 405 fr.—Vte X..., 1852 : *Intérieur d'un cabaret* : 800 fr.—Vte Van Parys, 1853 : *Scène de cabaret* : 2.200 fr.—Vte Comte Vilain XIV, 1857 : *Le concert flamand* : 3.400 fr.—Vte Lemaître, 1874 : *Les politiques du cabaret*. Bois : 6.000 fr.—Vte Du Bus de Gisignies, 1882 : *La rixe au cabaret* : 2.500 fr.—*La visite au médecin* : 3.100 fr.—Vte Valentin-Roussel, 1899 : *Réunion d'artistes*. Panneau : 12.600 fr.—Vte Brenken et Bechade 1900 : *Scène d'auberge* : 2.320 fr.

CRAEY (**Dirk**) ou **Kraay**, *peintre d'histoire et de portraits, né à Amsterdam, mort à La Haye en* 1666 (**Ec. Hol.**).

1650 D Kraay f.

En 1648, dans la gilde de La Haye; en 1656, un des fondateurs de la Pictura.

Œuvre peint.—Johan van Riebeck, 1er commandant du Cap de Bonne-Espérance;—Maria de la Quevellerie, femme du précédent (Amsterdam)

CRAEYVANGER (**Gysbertus**), *peintre paysagiste, graveur et lithographe, né à Utrecht le* 21 *octobre* 1810, *mort à Utrecht le* 17 *juillet* 1895 (**Ec. Hol.**).

Il travailla d'après Potter, Wouverman et Du Jardin, et peignit des chasses et des chevaux.

CRAEYVANGER (**Reynier**), *peintre de villes, de paysages et de genre, né à Utrecht le* 29 *février* 1812, *mort à Amsterdam le* 10 *janvier* 1880 (**Ec. Hol.**).

Elève de son frère aîné Gysbertus et de J.-W. Puneman. Le musée d'Utrech t a de lui une *Vue de la ville*.

CRAFF (**Antoine**), *peintre de portraits et graveur, né à Winterthur en* 1730, *mort à Dresde en* 1813 (**Ec. Suis.**).

Prix.—Estampe. Paris. Vte Sieurin, 1879 : *Le général Custine*, en couleur : 5 fr.

CRAFT (William H.), *peintre émailleur, mort après* 1787, *exposa des portraits à la Royal Academy de* 1774 *à* 1781 (**Ec. Ang.**).

CRAFTY (Victor Geruzez), *dessinateur et littérateur, né à Paris en* 1840 (**Ec. Fr.**).

Il était fils du professeur Eugène Geruzez. Il fut élève de Gleyre et exposa au Salon à partir de 1877. Il s'est surtout fait connaître comme humoriste et a publié de nombreux albums, notamment toute une série relative à l'art de l'équitation. Il a collaboré au *Journal pour Rire* et au *Journal amusant*.

Prix.—Dessin. Paris. Vte X..., 1895 : *La corbeille à la Bourse* : 10 fr.

Monogramme du graveur anglais Craig, de la fin du XIVe *siècle* (**Ec. Ang.**).

CRAIG (Alexander), *portraitiste, mort en* 1878 (**Ec. Ecos.**).

Il travailla à Glasgow. Le musée de cette ville conserve de lui : *Le Poète Thomas Campbell*.

CRAIG (William Marshall), *peintre à l'aquarelle, graveur sur bois et dessinateur, né probablement à Manchester, florissait entre* 1788 *et* 1828 (**Ec. Ang.**).

Craig vint à Londres vers 1791, et fut nommé peintre à la cour de la reine. Il fut aussi très aimé du Duc d'York, pour lequel il produisit nombre de miniatures. Ses œuvres furent exposées à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, entre 1788 et 1828. Craig publia, en 1821, une série de traités sur le dessin, la peinture et la gravure. On conserve de lui un tableau : *Soldat blessé*, au South-Kensington Museum.

Prix.—Estampes. Londres. Vte 20 juillet 1909 : *Une bataille navale*, par et d'ap. Orme et Craig : £ 2 15 s. (4 estampes).—Dessins. Vte 8 avril 1910 : *Nelson expliquant le plan d'attaque devant Trafalgar* : £ 27 5 s.—New-York. Vte F.-S. Gibbs, 24-25-26 février 1904 : *En remontant le fleuve* : $ 55.

CRAMBADE (Mme Anaïs), *peintre de genre et dessinateur, née à Paris, morte en* 1894 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. L. Coignet, Galbrund et Lalanne. Elle débuta au Salon de 1878 avec *Souvenir des Pyrénées*, fusain.

CRAMER, *peintre d'histoire du* XVIe *siècle* (**Ec. All.**).

On trouve de ses œuvres à Nuremberg.

CRAMER (Alphons von), *peintre de genre, né à Smyrne en* 1834 *et mort en* 1884 (**Ec. Turq.**).

Il fit ses études à Düsseldorf.

CRAMER (Frederik-Christian), *peintre de portraits, né probablement à Copenhague en* 1731, *mort le* 30 *décembre* 1768 (**Ec. Dan.**).

On peut citer, parmi ses nombreux portraits, celui du professeur P. Rosenstand-Goiske, gravé par J. Haas, et le portrait de Charlotte-Amalie Thielo, gravé par Berningeroth (1755). Cet artiste était peut-être frère de Peter Cramer.

CRAMER (Hélène), *peintre de fleurs et de genre, née le* 13 *décembre* 1844 *à Hambourg* (**Ec. All.**).

Elève du paysagiste Oesterly et de Margareta Rosenboom à La Haye. Elle vécut à Hambourg. Le musée de Brême conserve d'elle : *Narcisses*.

CRAMER (Hendrik-Willem), *peintre, né à Amsterdam en* 1809 (**Ec. Hol.**).

Elève de M. J. van Brée.

CRAMER (Nicolas), *peintre, né à Leyde en* 1670, *mort en* 1710 (**Ec. Hol.**).

Elève de W. v. Mieris et Karel de Moor qu'il imita; maître à Leyde en 1695.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Du Chatelard, 1900 : *Le prêche* : 485 fr.

CRAMER (Peter), *peintre de genre, né à Copenhague le* 24 *août* 1726, *mort le* 17 *juillet* 1782 *dans la même ville* (**Ec. Dan.**).

Il semble avoir fait sans maître ses études de peintre. Il fut nommé peintre de théâtre en 1762, Il garda cet emploi jusqu'à sa mort. Cramer pratiquait avec talent la peinture de genre. Il fut le premier à emprunter les sujets de ses tableaux aux scènes de la vie populaire danoise. Il fut reçu académicien en 1778.

CRAMM (Conrad), *peintre de portraits, de genre et de paysage, né à Brunswich, vers* 1760, *vivait à Hambourg et à Bâle vers* 1790-1819 (**Ec. All.**).

Il étudia à Brunswick et travailla comme peintre de portrait à Hambourg. Vers 1790, il était à Bâle où, à côté de ses occupations de restaurateur de tableaux, il exécuta des paysages en sépia dans le genre de Peter Bermann et quelques portraits.

CRAMOT (Pierre ou Pierchon), *peintre d'ornements à Béthune en* 1480 (**Ec. Fr.**).

CRAN (Jules), *peintre, né à Thuin le* 10 *mars* 1876 (**Ec. Bel.**).

Elève de l'Académie de Belgique. On cite de lui : *Cnn*, à l'Hôtel de ville de Thuin.

CRANACH (Hans), *peintre, vivait encore en* 1553 (**Ec. All.**).

On croit qu'il était troisième fils de Lucas Cranach le vieux. On lui attribue un tableau d'autel à Weimar, daté de 1537. On le cite comme vivant encore en 1553.

CRANACH (Johann-Lucas), *peintre, né à Wittenberg en* 1503, *mort à Bologne en* 1536 (**Ec. All.**).

Fils aîné et élève de Lucas Cranach le vieux. Sa mort est mentionnée par Luther et le poète contemporain Johann Stegel le célèbre comme un peintre.

CRANACH ou Kranach (Lucas Muller dit), *peintre d'histoire et graveur, né à Cranach (Haute-Franconie) le* 4 *octobre* 1472, *mort à Weimar le* 16 *octobre* 1553 (**Ec. All.**).

Longtemps on a cru que son véritable nom était *Sunder*, mais des découvertes récentes lui ont rendu le nom de Muller. On croit qu'il fut élève de son père, peintre dont on ne cite pas d'œuvres. On sait peu de choses du commencement de sa vie. Il résida quelque temps à Gotha, où il prit pour femme Barbara Brenghier. On dit qu'il accompagna en Terre-Sainte l'Electeur Frédéric le Sage en 1493, mais le fait n'est appuyé sur aucune preuve et il ne reste rien des tableaux et des études que Lucas aurait rapportés de Palestine. Il fut nommé peintre de la cour en 1500 et s'établit à Wittenberg. Dans cette ville il acquit une situation considérable non seulement comme artiste, mais encore au point de vue commercial et politique. Il avait groupé autour de lui un certain nombre d'élèves peintres et graveurs sur cuivre au nombre desquels figuraient ses trois fils; tout ce monde exécutait des travaux retouchés ou terminés par Cranach, et ces nombreux collaborateurs expliquent l'extraordinaire importance de l'œuvre du maître. A cet atelier artistique s'adjoignait une imprimerie et une boutique d'apothicaire. La maison de Cranach existait encore en 1871, quand elle fit détruite par le feu. Cranach, intimement lié avec Martin Luther, prit une part active au mouvement de la Réforme, qu'il favorisa alors que, à deux reprises, il fut bourgmestre de Wittenberg. Cranach jouit toute sa vie de la protection des Electeurs de Saxe. Ce fut surtout à Frédéric le Magnifique que le maître donna la plus éclatante marque de son dévouement en renonçant, malgré ses soixante-quinze ans, à sa famille et aux jouissances de la fortune, pour aller s'enfermer pendant quatre ans avec ce prince lorsque, après la bataille de Muhlberg, en 1548, Charles V l'eut fait prisonnier. Avant de mourir, le vieux peintre eut la joie, en 1852, de rentrer libre à Wittenberg aux côtés de son prince. Cranach tient une place considérable dans l'art allemand; si l'on peut critiquer sa conception du dessin et de la perspective, on ne saurait trop admirer la grâce naïve, la délicatesse de sentiment qui se dégagent de ses œuvres.

Peinture.—Musées de : (Aix) : Portrait d'une jeune fille;—Portrait d'homme.—(Ambrosiana) : Portrait de deux enfants.—(Amsterdam) : Portrait d'un homme;—Melanchton;—Kaspar Cruciger;—Jugement dernier.—(Anvers) : Adam et Eve;—L'amour.—(Bale) : Portrait de Martin Luther;—Portrait de Catharine de Bora.—(M. royal, Berlin) : Portrait du duc Georges de Saxe;—Portrait d'une femme;—Portrait d'homme;—Portrait de Jean-Frédéric, le plus jeune duc de Saxe;—Repos pendant la fuite en Egypte;—St Jérôme;—Adam et Eve;—Ste Anne de Selbdutt;—Christ au jardin d'oliviers;—Mise au tombeau;—Card. A. de Brandebourg;—Portrait de Jean-Fred. le Généreux;—Ste Anne Selberit ;—Portrait du Card. Albert de Brandenbourg de Mayence;—Marie avec Enfant et St Jean;—Autel : fig. du milieu : Aile droite: L'enfer; Aile gauche : Le paradis;—Apollon et Diane;—La fontaine de Jeunesse;—Vénus et Amour;—Patricien;—Portrait de bourgeois;—Portrait d'un bourgmestre de Weissenfels;—Portrait de Cath. de Bore, femme de Luther;—Vénus et Amour.—(Bordeaux) : Vénus et Amour.—(Breslau) : Portrait de femme;—La Sibylle de Clèves.—(Bruxelles) : Portrait d'homme;—Adam.—(Cassel) : Ste Catherine;—Ste Barbe;—Suicide de Lucrèce;—Portrait d'un homme âgé;—Judith;—Triptyque appartenant aux parents de Philippe le Généreux;—Résurrection du Christ;—Volets : Ste Catherine, Ste Barbe;—Revers : Armes de Hesse et de Mecklenbourg.—(Christiania) : Le Christ et la femme adultère;—La Ste Vierge et l'Enfant;—St Sébatien.—(Gal. Colonna) : Les tentations de St Antoine.—(Cologne) : Ste Marie-Madeleine.—(Ermitage) : La vierge au pommier;—

La vierge à la tonnelle;—Vénus et Amour;—Portrait du Cardinal A. de Brandenbourg;—Portrait de Sibylle, épouse de l'électeur de Saxe;—Portrait de Frédéric le Sage, électeur de Saxe.—(Gal. roy., Florence) : Portrait de Cath. de Bore;—Portrait de Luther;—Portraits des deux électeurs de Saxe, Jean et Frédéric;—Portraits de Luther et de Melanchton;—Saint Georges;—Portrait de l'artiste:—Adam.—(Francfort) : Marie et l'Enfant;—Le crucifiement du Christ; Le repas d'Hérode;—Vénus.—(Gratz) : Le cavalier au carrefour.—(Hanovre) : Christ et St Jean-Baptiste;—Lucréce;—Le martyre de sept frères, deux volets d'autel.—(Lille) : Portrait d'homme.—(Hambourg) : Caritas.—(Leipzig) : Adoration des Rois Mages;—Le mourant;—Le Christ et la Samaritaine;—Georges le Barbu, duc de Saxe;—Christian 11 de Danemark;—Portrait de Gérhard Wolk—Nymphe;—Apollonia et Georg de Widebach.—(Gal. Nat., Londres) : Portrait de jeune femme;—Portrait d'homme.—(Königsberg) : Image de Luther et de Melanchton.—(P. Munich) : L'Adultère;—Suicide de Lucréce;—Marie en robe rouge et manteau vert, l'Enfant sur ses genoux;—Loth ivre et ses deux filles;—Portrait-buste de Martin Luther, Philipp Melanchton et l'électeur Frédéric III de Saxe;—Moïse et Aron et deux prophétes;—Adam et Eve sous l'arbre de la science;—L'adultére devant le Christ;—Ste Anne sur un banc avec l'Enfant Jésus, Marie à côté;—Christ sur la croix entre les deux malfaiteurs.—(Gal. Erlangen) : Crucifiement avec tableaux à ailes.—(Mayence) : St Jérôme;—Portrait du prince électeur de Mayence, Albert de Brandenbourg;—Portrait du prince Jean-Guill. de Saxe et de sa mére, Sophie de Mecklenbourg.—(Naples) : Le Christ et la femme adultère.—(Prado) : Grande chasse donnée par Charles V à des seigneurs allemands;—Même sujet, pendant du précédent.—(Strasbourg) : Le crucifiement;—La chute d'Adam et d'Eve.—(Stockholm): La Ste Vierge et l'Enfant Jésus;—Entretien d'argent;—Vénus et Amour;—Portrait de Hans Luther (pére de Martin), buste;—Portrait de Margarethe Luther, la mère de Martin Luther;—Jésus-Christ et la pécheresse;—Les apôtres se congédient réciproquement;—Lucréce se donnant la mort;—Jésus-Christ distribuant au peuple cinq pains et deux poissons;—Jésus-Christ et la pécheresse.—(Stuttgart) : Judith avec la tête d'Holopherne.—(Versailles) : Jean-Frédéric le Magnanime, duc de Saxe;—Martin Luther.—(Vienne) : Le fille de Hérodiade, 1539;—Chasse au cerf;—St Jérôme et St Léopold;—Un vieillard et une jeune fille;—Portrait d'homme;—Le Christ disant adieu aux saintes femmes avant sa passion;—Etude : Judith;—Judith;—Adam et Eve;—Portrait de trois jeunes filles;—Adam et Eve;—Le Paradis.—(Weimar) : Luther en gentilhomme;—La Ste Vierge;—Prince Jean-Frédéric Ier, en marié;—Sibylle de Cléve en fiancée du prince Jean-Frédéric;—Chute et rédemption;—Prince électeur Jean Ier;—Prince Frédéric III le Sage;—Prince Jean Ier;—Luther en costume ecclésiastique avec la barette;—La femme de Luther;—L'effet de la jalousie;—Vénus et l'Amour, poursuivant l'abeille;—Vénus—(Douai) Une sirène faisant sa toilette;—Portrait d'Idelette de Bure, femme de Calvin;—Portrait de Sibylle, femme de Jean, électeur de Saxe.—(Brême) : Ste Trinité;—Ecce homo.—(Heidelberg) ; Frédéric III de Saxe;—Marthin Luther;—Catherine de Bone;— Mélanchton ;—Frédéric le Généreux. — (Louvre). Sujet mythologique;—Vénus dans un paysage;—Deux portraits d'homme;—Frédéric III de Saxe.—(Nuremberg) : Portrait de J.-S. Reuss;—Marie et l'Enfant;—Le Christ et la femme adultére;—Christ pleuré;—Mise au tombeau;—Décapitation de Ste Catherine;—Vénus et l'Amour;—Portrait de Christian II de Danemark;—Portrait du margrave K. de Brandenbourg;—Luther;—Portrait d'une jeune dame;—Jeune fille flattant un vieillard.—(Bootle Art Museum) : La Vierge sous un pommier.—(Budapest) : Les trois flèches du Pére Eternel;—Hérodiade;—Le Christ pleuré;—L'Adultère;—Le vieillard amoureux;—Même sujet;—La vieille amoureuse;—Mariage mystique de Ste Catherine.—(Darmstadt) : Tableau avec des saints.—(Dublin) : Judith avec tête d'Holopherne;—Christ sur la croix.—(Genève) : La Tentation de St Antoine.—(Helsingfors): Portrait de femme.—(Lyon): Portrait de femme.—(Vienne, Czernin) : Adoration des bergers.

Prix.—Peintures. New-York. Vte Fischhof-Blakeslee, 1900 : *Portrait d'un gentilhomme* : $1.175.—Paris. Vte Cardinal Fesch, 1846 : *Portrait de Catherine de Bora, femme de Luther* : 1.300 fr.—Vte Nortwich, 1859 : *Portrait de Martin Luther*. Miniature : 1.300 fr.—Vte de la Galerie Pommerfelden, 1867 : *Laissez venir à moi les petits enfants* : 3.100 fr.—Vte Merton, 1874 : *Le Christ et les petits enfants* : 2.180 fr.—Vte Victor Borrie, 1881 : *Deux panneaux* : 8.000 fr.—Vte Aragon, 1885 : *Frédéric le Sage* : 6.000 fr.—Vte Rothan, 1890 : *Portrait de Luther* : 5.600 fr.—Vte X..., 4 juin, 1891 : *Portrait de Mélanchton* : 5.000 fr.—Vte Dr Schubart, 1899 : *Madone au gâteau* : 11.250 fr.—*Nymphe au repos* : 11.437 fr.—Vte X..., 9 novembre 1900 : *Le Christ enfant et St Jean-Baptiste* : 1.000 fr.—Vte du 15 juin 1904 : *L'Enfant Jésus terrassant le démon* : 1.800 fr.—Vte Schevitch, 4 au 7 avril 1906 : *La Vierge et l'enfant Jésus* : 2.500 fr.—Vte de M. X..., 26 avril 1907 : *Portrait de Luther* : 7.500 fr.—Vte de M. P. M..., 8 mai 1908 : *Portrait d'homme* : 4.260 fr.—Vte du 22 au 25 novembre 1909 : *Portrait de Wiecker Reys* : 12.300 fr.—Vte du 21 avril 1910 : *La Vierge et l'enfant à la pomme* : 6.500 fr.—Vte du 21 avril 1910 : *Le Galant abusé* : 5.600 fr.

CRANACH (Lucas, le jeune), *peintre, né à Wittenberg en* 1515, *mort dans la même ville en* 1586 (**Ec. All.**).

Second fils de Cranach le vieux et son élève, il paraît avoir été son véritable successeur. Les œuvres du fils ont été souvent attribuées au pére. Il convient de noter que celles portant une date postérieure à 1553 sont indiscutablement de Cranach le jeune. On en cite plusieurs dans ce cas dans les églises de Wittenberg. Ce maître, s'il n'a pas visité l'Italie, a subi quelque peu l'influence des maîtres italiens : on ne trouve pas toujours chez lui, notamment dans ses portraits, le caractére nettement germanique de Cranach le vieux. Il fut également bourgmestre de Wittenberg. On lui attribue des dessins des bois illustrant la traduction de la Bible par Martin Luther.

Peinture.—Musées de : (Exp. de Berlin) : Christ lavant les pieds de ses apôtres;—Portrait du peintre de la Saxe, Léonard Baldchirn.—(Cassel) : Nymphe reposant à une source.—(Grenoble) : Judith;—(Leipzig) : Le crucifiement du Christ;—La résurrection du Christ;—Le sacrifice d'Elie.—(Stockholm) : L'empereur charles V et l'électeur Johan-Frédéric de Saxe en chasse.—(Vienne) : Portrait d'homme;—Même sujet.—(Weimar) : Prince Frédéric III le Sage;—Prince Jean-Frédéric Ier le Généreux;—La femme adultére devant le Christ;—Charité;—Prince Jean Ier.—(Heidelberg) : Mélanchton.—(Reims) : Trois portraits.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte J.-P. Weyer, 1862 : *Buste de Martin Luther* : 206 fr.—*Buste de Philippe Mélanchton* : 225 fr.—*La Ste Famille* : 232 fr.—Paris. Vte Augusta Sibylla, 1775 : *La Mélancolie*. Bois : 46 fr. 20.—Vte X..., 10 et 11 janvier 1816 : *L'Adoration de l'Agneau*. Copie du tableau d'Albert Dürer : 2.000 fr.—Vte du Comte C..., 22 avril 1868 : *Portrait d'homme* : 30 fr.—Vte du Marquis de la Rochebrousseau, 1873 : *La femme adultère* : 4.000 fr.—Vte Leclanché, 1892 : *Portrait de femme* : 1.420 fr.

CRANCH (John), *peintre amateur, d'histoire et de portrait, né à Kingsbridge, en Devon, en* 1751, *mort à Bath en* 1821 (**Ec. Ang.**).

On cite de cet artiste une *Mort de Chartterton*, qui paraît être sa meilleure œuvre. Il exposa, entre 1791 et 1808, à la Society of Artists et à la Royal Academy, où l'on vit ses célèbres *Poker Pictures*. Le musée de South-Kensington, à Londres, conserve de lui : *Jouant avec bébé*.

CRANE (de) ou **Decrane, De Crans, Decrain, De Crenne, Du Cresne**, *etc., famille de peintres établie à Lyon,* xve-xvie *siècles* (**Ec. Fr.**).

Gauthier ou **Gaulchier**, vit, à Lyon, en 1491, signe, en 1496, les statuts de la corporation des peintres, tailleurs d'image et verriers de la ville et meurt entre 1508 et 1511, laissant deux fils : Daniel et Jean, qui suivent. — **Daniel**, appelé Daniel Gaultier ou Daniel Gaultier de Crane, vit en 1493 et 1546, travaille, pour des entrées, de 1518 à 1540 et peint à cette occasion, en 1518 et 1533, des armoiries et des fleurs de lis sur des robes de taffetas.—**Jean**, vit en 1518 et 1562. Souvent employé par la Ville, de 1518 à 1540, il est, en 1555, peintre de l'église Saint-Jean.—On trouve encore : **Nicolas**, en 1504 et 1507;—**Antoine**, en 1520; il meurt entre 1525 et 1528;—**Charles**, en 1529 et 1547;—**Charles**, en 1571 et 1574, employé par la Ville, en 1574, pour l'entrée d'Henri III.

CRANE (Bruce), *peintre, né à New-York au* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).

A obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CRANE ou **Craene (Ghisb)**, *peintre, à Bruges en* 1450 (**Ec. Flam.**).

CRANE (Thomas), *peintre de miniatures, à l'huile et à l'aquarelle, et dessinateur, né à Chester en* 1808, *mort à Londres en* 1859 (**Ec. Angl.**).

Crane se forma aux écoles de la Royal Academy. Il vint à Londres à l'âge de seize ans, et aprés avoir obtenu

une récompense pour ses dessins en 1825, il retourna à Chester. Crane commença dès lors à exercer le métier de peintre miniaturiste, publiant, en collaboration avec son frère, une suite de personnages célèbres du pays de Galles. En 1838, il fut nommé membre de l'Académie de Liverpool. Crane déploya de grandes qualités d'élégance et de charme dans ses portraits, surtout ceux des femmes et des enfants.

CRANE (Walter), *peintre de genre et aquarelliste, né à Liverpool en* 1845 (**Ec. Ang.**).

Elève de son père Thomas Crane et de William Linton. Il a exposé à Paris, en 1878, le *Départ de l'année*. Médailles d'argent à l'Exposition Universelle de 1889, de bronze à celle de 1900.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (VICTORIA AND ALBERT): Le sort de Persephone.—(MANCHESTER) : Europe, esquisse d'une peinture.—(VICTORIA AND ALBERT, aquar.) : Les trois chemins;—La gardeuse d'oies;—Arbres près de Sorrente;—Vue de la Cava, près Salerne.

PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 4 avril 1910 : *Un peu de bleu*, et un autre dessin de J.-H. Mole : £ 6 10 s.

CRANENBURGH (Hendrik van), *peintre, né à Amsterdam le* 13 *janvier* 1754, *mort à Amsterdam en* 1832 (**Ec. Hol.**).

Il copia les vieux tableaux à l'aquarelle et réunit une intéressante collection.

CRANENDONCQ (Alexander), *graveur sur bois, né à Maassluis le* 16 *octobre* 1799, *mort après* 1840 (**Ec. Hol.**). A C. C.

Elève de Jan Oortman, vécut à Gornichem et à Nimègue.

CRANKE (James), *peintre portraitiste, à Londres, né en* 1707, *mort en* 1780 (**Ec. Ang.**).

CRANNEY-FRANCESCHI (Mme Marie-Anne), *sculpteur du* XIXe *siècle* (**Ec. ?**).

Elève de son père Jules Franceschi, a obtenu une mention honorable en 1889.

SCULPTURES.—MUSÉES DE : (AMIENS) : Charmeuse. —(TROYES) : La nymphe Echo.

CRANSSE (Jan), *peintre, d'Anvers probablement, né en* 1498, *mort après* 1548 (**Ec. Flam.**).

En 1523, dans la gilde d'Anvers.

ŒUVRE PEINT.—Deux blasons (MUSÉE D'ANVERS).

CRANSTONE (L. J.), *sculpteur à Londres*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa entre 1845 et 1867, surtout à la *Royal Academy* et à la *British Institution*.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 29 février 1908 : *Scène à Ardargie, Perthshire* : £ 5 5 s.

CRAPELET (Louis-Amable), *peintre, né à Auxerre le* 2 *juin* 1822, *mort à Marseille le* 19 *mars* 1867 (**Ec. Fr.**).

Il se forma dans les ateliers de Corot, Durand-Brager et Séchan. Crapelet partit pour le Caire en 1852 et n'en revint qu'en 1854, après avoir parcouru la Haute et la Basse-Egypte et remonté le Nil jusqu'à la troisième cataracte; la relation du voyage qu'il fit à Tunis, en 1859, parut avec illustrations dans le « Tour du Monde ». Pendant plusieurs années, il fut le décorateur des théâtres de Lyon et de Marseille. Il figura au Salon, de 1849 à 1866, avec des vues d'Egypte.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (ST-ETIENNE) : Vue de la place au peuple à St-Etienne (aquar.); — Vue de la rue Roannel e à St-Etienne (aquar.). — (MULHOUSE) : Une rue au Caire;—Même sujet.

CRASTONA (Gioseffo) ou **Cristona**, *peintre de paysage, né à Pavie en* 1664, *vivait vers* 1718 (**Ec. Ital.**).

Elève de Bernardino Ciceri, ce peintre devint un excellent paysagiste. Il travailla avec succès à Rome.

CRANCK (Adolphe), *peintre et graveur au burin, né à Valenciennes au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il est surtout connu comme graveur. Elève de Cabanel et de Henriquel-Dupont. Sociétaire des Artistes Français depuis 1904, il a obtenu une médaille de 3e classe en 1896, une bourse de voyage en 1897, et une médaille de 1re classe en 1905. Il a exposé en 1910 à Bruxelles (E. U.).

CRAUEN (J.) ou **Craven**, *peintre de paysages à Londres au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Suffolk Street.

PRIX.—Dessins. PARIS. Vte X..., 30 novembre 1857 : *Deux paysages*. Gouaches : 18 fr.—Vte X..., 7 décembre 1858 : *Deux paysages*. Gouaches : 25 fr.

CRAUK (Charles-Alexandre), *peintre, né à Donchy le* 27 *janvier* 1819 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 1er octobre 1840, il y fut élève de Picot. En 1846, il eut le deuxième prix au concours pour Rome. Il commença à exposer au Salon de Paris en 1845 avec son tableau : *Watteau et Pater*. Sur la commande du ministère de l'Intérieur, il exécuta en 1852 : *Extase de St Lambert*, et en 1853, sur celle du ministère d'Etat : *Le baptême de Jésus*. On lui doit de nombreux tableaux religieux. Le musée d'Amiens conserve de lui : *Médée rendant la jeunesse à Eson* et *Portrait du général Bogeldieu*. Chevalier de la Légion d'honneur en 1881, officier en 1896.

CRAUK (Gustave-Adolphe-Désiré), *sculpteur, né à Valenciennes le* 16 *juillet* 1827, *mort en* 1905 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts en 1845, il y fut élève de Pradier. En 1851, il remporte le prix de Rome avec son tableau : *Les Grecs et les Troyens se disputant le corps de Patrocle*. Il obtint une médaille de 3e classe en 1857, de 2e classe en 1859, de 1re classe en 1861 et 1867. Il avait eu un rappel en 1863. Le 9 août 1864, il fut décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur. en 1878, il fut promu officier, et en 1903, commandeur.

SCULPTURE.—MUSÉES DE : (AUTUN) : Le maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta;—Général Changarnier. —(GRAY) : Amphitrite.—(AMIENS) : Satyres.—(CAMBRAI) : Fènelon;—Le cardinal Giraud.

CRAVERI (Louis), *paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CRAWFORD (Edmund Thornton), *peintre de paysage et de marine à Cowden (Ecosse) en* 1806, *mort à Lasswade le* 29 *septembre* 1885 (**Ec. Ecos.**).

Après avoir travaillé quelque temps comme apprenti chez un peintre artisan à Edimbourg, Crawford entra dans la Trustee's Academy de cette ville, sous la direction d'Andrew Wilson. Il exposa une marine à la Royal Academy de Londres en 1836. Membre de la Royal Scottish Academy en 1848. Crawford voyagea en Hollande à différentes reprises. Le musée d'Edimbourg conserve de lui : *Franchissant la barre* et *Marine*.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 20 décembre 1909 ; *Barques de maraîchers sur la Dort* : £ 11 11 s.

CRAWFORD (Robert C.), *peintre de genre et de paysages, à Glasgow au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Il débuta à la Royal Academy en 1872.

PEINTURE.—MUSÉE DE : (GLASGOW) : Portrait de Walter Paton;—Orage à Portin-cross;—La cruche.

CRAWFORD (William), *portraitiste et peintre de genre, né à Ayr, mort en* 1869 (**Ec. Ang.**)

Elève de Sir William Allan. En 1862, il fut élu membre de la Royal Scottish Academy

CRAWHALL (Joseph), *peintre d'animaux, né à Beacon Banks au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Obtint une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris, en 1900.

CRAYER (François de), *peintre à Anvers en* 1652, *élève d'Eg. Backereel* (**Ec. Flam.**).

CRAYER (Jasper ou Gaspar de), *peintre d'histoire, né à Anvers le* 18 *novembre* 1584 (*ou en* 1582), *mort à Gand le* 27 *janvier* 1669 (**Ec. Fl.**). D. C. DC

Elève de Raphaël Coxyen à Bruxelles, maître le 3 novembre 1607; il épousa, le 17 février 1613, Catherine Janssens; fut conseiller en 1626, receveur de la douane d'un canal de 1626 à 1629, archer de la garde noble de la cour du Régent, et peintre de la cour de Bruxelles. Puis il s'établit à Gand avec son élève Jan van Cleeff, travailla à l'arc de triomphe pour l'entrée du cardinal Infant en 1634, fut peintre de la cour de celui-ci de 1635 à 1641, et peignit son portrait équestre. Il fut peintre de la cour de Madrid et de celle de l'archevêque de Malines Jacques Boonen. De 1641 à 1664, il fut peintre du roi et l'ami de Rubens et de Van Dyck. Il retourna à Bruxelles et revint à Gand en 1664. Il peignit un nombre considérable de tableaux, plus de 200 tableaux d'autels, dans les églises de Bruxelles et des environs; les paysages sont en général de L. de Vadder et de L. Achtschellings le jeune.

ŒUVRE PEINT.—Son portrait (SCHLEISSHEIM);—Adoration des bergers;—Descente de croix (AMSTERDAM);—Elie dans le désert (MUSÉE D'ANVERS);—Christ à Emmaüs (MUSÉE DE BERLIN);—La pêche miraculeuse; —Martyre de St Blasius;—Marie, patronne du Grand Serment de l'Arbalète;—Conversion de St Hubert, paysage d'Artois;—Plusieurs tableaux d'autels (BRUXELLES);—Assomption de la Vierge;—Ensevelissement (MUSÉE DE DIJON);—Ste Famille (MUSÉE DE FLORENCE); —Suzanne au bain (MUSÉE DE FRANCFORT);—Martyre de St Blasius (douteux);—Jugement de Salomon;—Tableaux pour l'entrée du Cardinal Infant (GAND);—Martyre de Ste Catherine (MUSÉE DE GRENOBLE);—Les quatre couronnés (LILLE);—Portrait du Cardinal Infant (MADRID);—Tableau de Thésée;—Le même, esquisse en grisaille;—Portrait d'homme (MUNICH);—Sts Laurent, Sébastien, Paul, Pierre et Ste Catherine en adoration devant Marie;—Hommage à St Nicolas, etc. (ÉGLISE D'OPROYCK);—3 portraits (PÉTERSBOURG, ERMITAGE);—4 Saints (Prague);— Marie et l'Enfant entourés de saints; — St Augustin en extase;—Portrait équestre du Cardinal Infant (MUSÉE DU LOUVRE, PARIS);—Christ en croix (MUSÉE DE RENNES); —Portrait équestre de Philippe IV d'Espagne (MUSÉE

de Stockholm);—Les fiançailles de Tobie en présence de l'ange (Vienne, coll. Czernin);—4 tableaux d'autels, Ste Thérése recevant un collier de Marie, la salutation angélique, Marie et l'Enfant entourés de saints, Lamentation du Christ (Musée impérial de Vienne):—Notre-Dame du Rosaire (Valenciennes). (Amiens) : Portrait d'un jeune garçon.—(Bale) : St Ambrosius;—St Gregor.—(Breslau) : Le prophète Elias près du ruisseau le Krith.—(Douai) : Jésus et la Vierge intercédant pour un pêcheur.—(La Fère): La rencontre—(Glasgow) : Vierge et Enfant sur trône.—(Lyon) : St Jérôme.—(Mayence) : L'Assomption de Marie.—(Metz): Ste Clotilde faisant l'aumône—(Nancy) : La peste de Milan — (Nantes) : Education de la Vierge.—(Narbonne) : Un docteur de l'Eglise.—(Nice): Offrande printanière à l'amour.—(St-Omer) : Le bon Samaritain;—Les disciples à Emmaüs;—Joseph expliquant les songes dans la prison.—(Versailles) : Le Cardinal Infant Ferdinand des Pays-Bas—(Toulouse) : Job dans l'adversité.

Prix.—Peinture. Londres. Vte de la Galerie Espagnole, 1853 : *Ferdinand d'Autriche, fils de Philippe III, roi d'Espagne* : 350 fr.—Vte 20 juillet 1908 : *La Trinité* : £ 3 3 s.—Vte 5 décembre 1908 : *La Vierge et l'enfant* : £ 3 13 s. 6 s.—Vte 7 décembre 1908 : *Gibier mort* : £ 10 10 s.—Vte 21 février : *Le Christ donnant les clefs à St Pierre* : £ 8 8 s.—New-York. Vte T.-J. Blakeslee, 1905 : *Vénus, Mercure et Mars* : $ 130.—Paris. Vte Comte de Fraula, 1738 : *Assomption de la Vierge* : 504 fr.—Vte Nourry, 1785 : *L'Adoration des mages* : 1.588 fr.—Vte X..., 1788 : *Portrait de vieillard* : 3.000 fr. —Vte d'Aremberg, 1841 : *Diogène et Alexandre le Grand* : 550 fr. — Vte May, 1890 : *Portrait d'homme* : 1.450 fr.—Vte du château du Heeswyck, 1900 : *Entrevue de St Benoît et de Totila* : 12.810 fr. — Vte Pommersfelden, 17 au 24 mai 1903 : *St Antoine mourant*: 690 fr.—Vte 19 mars 1906 : *Portrait d'homme*: 4.600 fr.

CREALOCK (John), *peintre de paysage, né à Manchester au milieu du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa à la Nationale au début du XXe siècle.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 25 juin 1908 : *Insloro* : £ 21.

CREARA (Santo), *peintre de Vérone en* 1602 (**Ec. Vén.**).
Elève de Felice Brusasorci.
Prix.—Peinture. Paris. Vte Cardinal Fesch, 1845 : *Enée et Anchise*. Tableau sur ardoise : 140 fr.—*Neptune et Amphitrite*. Tableau sur pierre de touche : 120 fr.

CREC (C.-J. de), *peintre, florissait vers* 1717 (**Ec. Fr.**).
Le musée de Valenciennes conserve de lui : *Scène de carnaval*.

CREED (Carey), *graveur, né en Angleterre, qui florissait en* 1731 (**Ec. Ang.**).
On cite de lui une série de gravures de statues.

CREED (Elizabeth), *peintre amateur d'histoire et de portrait, née en Angleterre en* 1642, *morte en* 1728 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste peignit des portraits de ses amis et fit plusieurs tableaux d'autel pour des églises de son pays. Elle était une cousine du poète Dryden. Fille de Sir Gilbert Pickering.

CREDI (Lorenzo di) dit **Barducci** et **Sciarpelloni** (*suivant Vasari*), *peintre et sculpteur, né à Florence en* 1459, *mort dans la même ville en* 1527 (**Ec. Ital.**).
Il fut élève d'Andrea del Verrocchio en même temps que Perugino et Leonardo da Vinci et cette fréquentation ne fut pas sans effet sur Lorenzo. Leonardo paraît surtout l'avoir impressionné, car il copia plusieurs de ses ouvrages. Comme Botticelli, Lorenzo subit l'influence de Savonarole et, à la suite d'un sermon du réformateur, détruisit une partie de ses dessins. Il obtint un grand succès avec ses Vierges, ses saintes familles, œuvres pleines du sentiment le plus délicat, de l'expression la plus intense. Lorenzo ne se fit pas un renom moins grand comme sculpteur et Verrocchio le désigna pour terminer sa statue équestre de Bartolommeo Colleoni. On cite parmi ses élèves Giovanni-Antonio Sogliani et Tommaso di Stefano.
Peintures.—Musées de : (Angers) : Ste Famille. —(Avignon) La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean.—(Dusseldorf): Adolphe II, comte de Berg—(Bayonne): Tête de jeune homme.—(Berlin) : Marie adorant l'Enfant;—Marie d'Egypte.—(Bordeaux) : L'Annonciation.—(Dresde) : Marie avec Enfant et Jean en adoration dans la chambre à coucher;—Marie adorant son enfant;—Mario trône avec l'Enfant devant une halle.—(Dublin) : La Vierge et l'Enfant; — Tête d'une jeune fille.—(Florence, Galerie royale) : Buste d'un jeune homme, 1497;— La Madeleine aux pieds du Sauveur assis sur un puits;—Portrait d'Andrea Verrocchio;—La Vierge et St Jean dans la douleur;—L'Annonciati n;—Le Sauveur apparaissant à la Madeleine;—Annonciation;—La Madeleine aux pieds du Sauveur;—La Ste Vierge adorant l'Enfant Jésus;—La Vierge adore l'Enfant Jésus.—(Florence, Palais Pitti) : Ste Famille.—(Genève) : St Jean adorant Jésus.—(Londres, Galerie Nationale) : La Vierge et l'Enfant;—La Vierge adorant l'Enfant Jésus. —(Louvre) : La Vierge et l'Enfant entre deux saints; —Le Christ et la Madeleine.—(Mayence) : Madone et Enfant Jésus;—La Madone et St Jean adorant l'Enfant Jésus.—(Montpellier) : La Vierge adorant l'Enfant Jésus;—(Munich) : Marie avec l'Enfant sur ses genoux;—Marie adorant l'Enfant par terre, St Jean-Baptiste tenu par un ange.—(Prato) : L'Adoration des bergers;—La Nativité de Jésus. —Strasbourg) : Madone.—(Troyes) : Jupiter et Léda.
Prix.—Peinture. Londres. Vte 27 janvier 1908 : *La Vierge et l'enfant avec deux Anges* : $ 110 5 s.—Vte 21 février 1910 : *La Vierge et St Jean* : £ 84.—Vte 4 mai 1910 : *La Vierge, l'enfant Jésus et St Jean* : £ 819.

CREETEN (Charles), *peintre d'histoire et de portrait du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

CREGAN (Martin), *peintre de portrait, né probablement à Dublin en* 1788, *mort en* 1870 (**Ec. Irl.**).
Un des membres fondateurs de la Royal Hibernian Academy, il en devint président et exerça ses fonctions pendant plusieurs années. De 1812 à 1851, ses œuvres furent exposées régulièrement à la Royal Academy et à la British Institution à Londres. Il habita cette métropole jusqu'en 1822. De retour à Dublin, il attira une clientèle composée de la plus brillante société.

CREHAY (Gérard), *paysagiste en* 1845 (**Ec. Flam.**).

CREMA (Camilio-Felice), *peintre piémontais,* XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Traite de préférence les sujets orientaux.

CREMER (Carl-Cœsar-Adalbert), *peintre, né à Copenhague en* 1822, *mort à Munich le* 26 *novembre* 1889 (**Ec. Dan.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague de 1836 à 1842, il envoya de Munich aux expositions de Copenhague de 1856 et 1858, deux toiles. Etait surtout peintre décorateur.

CREMIEUX (Edouard), *peintre, né à Marseille,* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).
Il obtint une médaille de 3e classe en 1895. Sociétaire des Artistes Français.

CREMONA (Antonio da), *grave r sur bois italien, florissait vers* 1560 (**Ec. Ital.**). ACA
Ce graveur qui, d'aprés certains historiens, serait le même artiste qu'Antonio Campi, a laissé quelques planches rappelant la manière de Parmigianino. On cite une estampe représentant *Mutius Scævola se brûlant la main en présence de Porsena*.

CREMONA (Girolamo de), *miniaturiste, florissait durant la seconde moitié du* XVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CREMONA (Niccolo da), *peintre d'histoire, né à Crémone, florissait vers* 1518 (**Ec. Ital.**).
Niccolo da Cremona travailla beaucoup pour les églises de Bologne. A Santa Maria Maddalena, il exécuta une peinture représentant la *Descente de Croix*, datée de 1518. Un *Mariage de la Vierge*, dans la Galerie de Bologne.

CREMONINI (Giovanni-Battista), *peintre d'histoire et de décorations, né à Cento en* 1550, *mort à Bologne en* 1610 (**Ec. Ital.**).
Cremonini se produisit surtout à Bologne. Il y ouvrit une école où se formèrent des talents tels que Guercino, Savonanzi et Fialetti. Il peignit pour des particuliers et pour les églises de cette ville.

CRENIER (Camille Henri), *sculpteur, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
A obtenu une mention honorable en 1897

CRÉPAUX (Emile), *graveur, né à Charleville* (**Ec. Fr.**).
Elève de Lequien, exposa au Salon depuis 1868.

CREPE (Jan), *sculpteur sur bois à La Haye en* 1664 (**Ec. Hol.**).

CREPER (Jean-Baptiste de), *peintre de fleurs, mort avant* 1689 (**Ec. Flam.**).
Lieutenant au service de l'Espagne, il quitta l'armée, épousa, le 31 décembre 1682, à Anvers, Maria-Anna Pauli, fille du miniaturiste, et entra, en 1685, dans la gilde d'Anvers. Il eut pour élèves Philip-Simon Hardimé et Jean-Baptiste Bosschaert, en 1685.

CREPIN (Louis-Philippe), *peintre de marines, né à Paris en* 1772, *mort dans la même ville le* 26 *novembre* 1851 (**Ec. Fr.**).
Cet artiste se forma sous la direction de J. Vernet, de Regnault et de Robert Hubert. On cite de lui : *Sortie du port de Brest*, S. 1798; *Vue du port de Brest*.
Peinture.—Musées de : (Bagnères) : Les cascatelles de Tivoli.—(Versailles) : Combat naval devant Boulogne dans la nuit du 15 au 16 août 1801;—Bombar-

dement de Cadix;—Combat naval en une des îles de Lox, 1813;—Louis XVI visite le port de Cherbourg, juin 1786.—(Tours) : Paysage : une cascade et des pêcheurs.—(Trianon) : Le torrent;—La Pêche;—Chasse au vol.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Crépin, 1852 : *La pêche aux thons* : 193 fr.—*Débarquement de Marie-Louise et de Napoléon* : 260 fr.—Vte Paravay, 1878 : *La fontaine.* —*Les terrasses.*—*Les cascades.*—*Pastorale* : 12.600 fr. —Vte Rouvin, 1890 : *Pêcheurs* : 500 fr.

CREPY (J.), le père, *dessinateur, graveur au burin et éditeur, à Paris entre* 1686 *et* 1730 **(Ec. Fr.).**

CREPY (Louis) le fils, *dessinateur, graveur au burin et éditeur à Paris, première moitié du* XIXe *s.* **(Ec. Fr.).**

Prix.—Estampes. Paris. Vte Devéze, 1855 : *La perspective*, d'ap. Watteau : 85 fr.—Vte du Dr Roth, 1878 : *Triomphe de Cérès*, d'ap. Watteau : 53 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *Le triomphe de Cérès*, d'ap. Watteau. Epr. à l'état d'eau-forte pure : 10 fr.—Vte 3 juin 1910 : *A bon chat, bon rat* : 15 fr.

CRES (Charles), *peintre, né à Briure, mort en* 1908 **(Ec. Fr.).**

Elève de M. Gérome. Il débuta au Salon de 1875. Il obtint une mention honorable en 1888 et une médaille de 3e classe en 1898. Sociétaire des Artistes Français.

CRESCENZI (Antonio), *peintre d'histoire et de sujets allégoriques, né à Parme, florissait entre* 1417 *et* 1440 **(Ec. Ital.).**

L'hôpital de Palerme posséde de cet artiste un ouvrage à fresque représentant *La mort à cheval*, œuvre allégorique ou symbolique, traitant de l'impuissance de l'être humain devant la grande Faucheuse.

CRESCENZI (Giovanni-Battista), marquis **de la Torre,** *peintre et architecte, né à Rome en* 1595, *mort à Madrid en* 1660 **(Ec. Ital.).**

Elève de Pomerancio, cet artiste fut choisi par Philippe III d'Espagne pour faire des plans du Panthéon, dans l'Escurial de Madrid. Ses dessins plurent au monarque, qui chargea Crescenzi de leur exécution, et, en 1620, l'artiste, secondé par des collaborateurs italiens et flamands, commença ce grand ouvrage qui l'occupa pendant trente-trois ans. Son bienfaiteur, Philippe III, mourant en 1621, Philippe IV ne se montra pas moins bienveillant que son prédécesseur, et continua à combler le peintre de ses faveurs. Il le créa marquis et lui confia un poste trés important.

CRESCENZIO (Antonello), nommé **Antonello da Palermo,** *peintre et sculpteur, né probablement à Palerme dans la première moitié du* XVIe *siècle, travaillait en* 1537 **(Ec. Ital.).**

Antonello, qui aurait été le fils d'Antonio Crescenzio, aida dans ses travaux le sculpteur Gagnino. Il s'occupa aussi de la peinture et fit, en 1537, des copies d'une œuvre de Raphaël, qui furent placées, l'une dans l'église des Carmes à Palerme, l'autre dans le monastére de Fazello, prés Sciacca. Une *Madone avec l'Enfant Jésus*, de lui, est datée de 1528.

CRESCENZO (Giuseppe), *paysagiste, né à Naples en* 1849 **(Ec. Ital.).**

Elève à l'Institut des Beaux-Arts de sa ville natale jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

CRESCIONE (Giovanni-Fillippo ou Giovanni-Battista), *peintre de Naples en* 1568 **(Ec. Nap.).**

Il travailla avec Leonardo Castellani.

Elève de Marco Cardisco.

CRESCIUS (Laurenzo), *peintre, originaire de Palagnedra en Centovalli, près Locarno, vivait aux* XVIe-XVIIe *siècles* **(Ec. Suis.).**

Auteur d'un tableau dans l'église San Michele à Palagnedre : *L'Annonciation*, signé et daté de 1602.

CRESIMI (Carlo), *peintre, né à Gênes,* XIXe *s.* **(Ec. Ital.).**

CRESPEL, *peintre de genre et dessinateur à Lille, seconde moitié du* XVIIIe *siècle* **(Ec. Fr.).**

Fut élève de l'école de dessin et de peinture de Lille, et exposa à plusieurs reprises au Salon de cette ville entre 1773 et 1788.

CRESPELLE (Emile), *peintre, né à Douai le* 14 *août* 1831 **(Ec. Fr.).**

Elève de Corot, il commença à exposer au Salon de Paris en 1853.

CRESPI (Antonio), *peintre italien, qui florissait dans la dernière moitié du* XVIIIe *siècle, mort en Italie en* 1781 **(Ec. Ital.).**

Antonio était élève de son pére Giuseppe Crespi, mais ne suivit pas la maniére de ce maître.

Prix.—Peinture. Paris. Vte V. Fouré, 1863 : *Nymphes et Amours* : 200 fr.

CRESPI (Benedetto), dit **il Bustino,** *peintre, né à Busto Arsizio, près Milan, florissait à Côme au milieu du* XVIIe *siècle* **(Ec. Ital.).**

L'artiste, d'après Lanzi et Orlandi, se fit remarquer « par une manière vigoureuse et élégante à la fois ». A la Pinacothèque, à Milan, on conserve une *Circoncision de Christ*, et la galerie de Madrid renferme une *Charité Romaine*, de lui. Son fils Antonio Maria fut son élève.

CRESPI (Daniele), *peintre, né à Busto Arsizio, près Milan, en* 1590, *mort à Milan en* 1630 **(Ec. Ital.).** D. Crespi.

Daniele Crespi, un des plus grands peintres de son siècle, se forma un style tout personnel, après avoir étudié avec G.-B. Crespi (dit Cerano) et Giulio Cesare Procaccini. Il adopta les principes des Carracci, qu'il suivit de prés, surtout dans la distribution des couleurs. On loue de cet artiste le grand naturel de sa composition et la justesse de l'expression de ses personnages. Dans ses portraits de religieux célèbres, de l'ordre de Latran, la richesse et la vigueur de son coloris rappelleraient la manière de Titien. A l'église de la Passion, à Milan, figure sa *Déposition de Croix*.

CRESPI (Enrico), *peintre à Milan,* XIXe *siècle* **(Ec. Ital.).**

CRESPI (Ferdinando), *peintre de miniature, né probablement à Bologne, qui vivait au mileu du* XVIIIe *siècle et mourut en* 1754 **(Ec. Ital.).**

Ferdinando Crespi était le fils de Giuseppe et devint moine de l'Ordre des Franciscains.

CRESPI (Ferruccio), *sculpteur, né à Rome,* XIXe *siècle* **(Ec. Ital.).**

CRESPI (Giovanni-Battista) dit **Il Cerano,** *peintre d'histoire, sculpteur et architecte, né à Cerano, près Novare, dans le Milanais, en* 1557, *mort à Milan en* 1633 **(Ec. Ital.).**

G.-B. Crespi, après avoir voyagé en Italie et étudié à Rome et à Venise, vint se fixer à Milan, où il sut bientôt acquérir la faveur du Duc régnant, qui le pensionna, selon Lanzi, « soit pour présider aux vastes entreprises du cardinal Frédéric, soit pour diriger l'Académie ». Quelques historiens attribuent aux Procaccini l'honneur d'avoir formé le talent de ce peintre, mais Lanzi parle de Giulio Cesare Procaccini comme d'un rival qu'il surpassa, sans toutefois mentionner l'influence que le premier peintre aurait eue sur l'œuvre de Crespi.

CRESPI (Giuseppe-Maria), dit **Lo Spagnuolo,** *peintre et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Bologne en* 1665, *mort dans la même ville en* 1747 **(Ec. Ital.).**

Ce peintre réussit à se créer une manière trés personnelle, formée après des années d'étude, de travail et de voyages, pendant lesquelles il se rapprocha de plusieurs grands maîtres des écoles contemporaines et copia les œuvres les plus anciennes. D'abord élève de Toni, Crespi passa dans l'école de Domenico Canuti, et plus tard reçut des conseils de Giovanni-Antonio Burrini, à Bologne. Ce fut dans cette ville qu'il copia aussi des peintures des Carracci, ainsi que celles de Corregio à Parme et à Modène, des Vénitiens à Venise, et de Baroccio à Urbino et à Pésaro. Poursuivant son étude des plus hautes personnalités des autres écoles, de tous les grands peintres de son pays, il travailla aussi d'après Guercino et Pietro da Cortona. Son œuvre gravé consiste en planches sur l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Peintures.—Musées de : (Budapest) : La famille du laboureur.—(Cologne) : Portrait d'un religieux.—(Dresde) : Le sacrement du mariage;—L'Ordination;—Le dernier Sacrement;—La Confirmation;—L'Adoration des Mages;—Marie avec Enfant et Joseph;—Se moquant du Christ;—Portrait du général impérial Pallfy;—La Ste Scène;—Le Baptême;—Joseph avec le livre et la tige du lis.—(Florence, Galerie royale): Vieillard demandant l'aumône.—(Florence, Palais Pitti) : Portrait d'un vieillard;—Ste Famille.—(Francfort-sur-le-Main) : La Fuite en Egypte.—(Hanovre) : Madeleine repentante.—(Louvre) : Une école. —(Milan, Galerie di Brera): Crucifixion.—(Nancy): La Présentation au Temple.—(Nantes) : Deux femmes âgées apprennent à lire à deux enfants et montrent à plusieurs jeunes filles à faire de la dentelle.—(Naples): Ste Famille des Saints.—(St-Pétersbourg) : La Ste Famille;—La mort de St Joseph;—Portrait de l'Artiste.—(Vienne) : Achille et Chiron le Centaure; —Enée la Sibylle et Caron.

CRESPI (Luigi), *peintre et écrivain d'art, vivait en Italie, florissait vers* 1769, *et mourut en* 1779 **(Ec. Ital.).**

Bien qu'élève de son père Giuseppe Crespi, ce fut moins comme peintre que comme historien d'art que Dom Luigi acquit sa réputation. Il publia, en 1769, un volume sur *l'histoire des peintres bolonais*. La galerie royale, à Venise, conserve de lui son portrait par lui-même.

CRESPIN, *peintre du* XVIIIe *siècle, originaire d'Orléans,* **(Ec. Fr.).**

Le musée d'Orléans conserve de lui un *Paysage*.

PRIX.—Dessin. PARIS. Vte X..., 1895 : *Fontaine à la place de la Concorde pendant la gelée* : 21 fr.—Vte du 30 juin 1904 : *Paysage accidenté* : 270 fr.—Vte du 26 mars 1906 : *Paysage agreste* : 100 fr.—Vte du 13 mai 1907 : *Le vieux pont* : 410 fr.—Vte de Mme Lelong, octobre 1903 : *Paysage* : 140 fr.

CRESPINI (Marco de), *peintre de fleurs*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

Travailla vers 1720 à Rome. Le musée de Mayence conserve de lui: *Bouquet de fleurs*.

CRESSANT (Jacob) ou Crésant ou Croisant, *sculpteur, né à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Il alla de bonne heure à Utrecht et y figura en 1735 dans la gilde.

CRESSANT (Jacob-Mattheus), *sculpteur, né à Utrecht vers* 1732, *mort à Amsterdam le* 3 *septembre* 1794 (**Ec. Hol.**).

Elève de son père Jacob et de J. de Wit; travailla ongtemps à Paris et s'établit, en 1759, à Delft.

CRESSENT, *peintre d'histoire en* 1756, *à Paris* (**Ec. Fr.**).

CRESSENT, *sculpteur*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On trouve de lui :—au musée de Versailles : un buste en plâtre de *Louis d'Orléans,* ancien gouverneur du Dauphiné ;—dans le sanctuaire de la collégiale d'Abbeville : *deux anges adorateurs* ;—dans l'église de l'hôpital d'Amiens : un groupe de l'*Assomption*.

CRESSENTI (François), *peintre d'histoire et de genre et graveur, à Rome* (**Ec. Ital.**).

CRESSIGNY (Ferdinand), *sculpteur, né à Vernon le* 2 *juin* 1837 (**Ec. Fr.**).

Elève de Duret et Guillaume. On cite de lui de nombreux bustes. Il débuta au Salon de 1870.

CRESSWELL (Albert), *peintre, né à Paris au* XIXe *s.* (**Ec. Fr.**).

Il obtint une mention honorable en 1892 et une médaille de 3e classe en 1897.

CRESTE (Jacquemon), *sculpteur-architecte de Lille, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il fut chargé, en 1390, de la direction des travaux de la ville.

CRESTI (Domenico), dit Il Passignano, *peintre d'histoire, né à Passignano, près Florence, en* 1558, *mort en Italie en* 1638 (**Ec. Ital.**).

Cresti étudia d'abord chez Macchietti et Battista Maldini, passant plus tard sous l'influence de Federigo Zucearo. Ce dernier maître se servit de Cresti dans la décoration de la grande coupole de Santa-Maria del Fiore. Mais Venise l'attirait. Ce fut surtout Paolo Véronèse qui semble l'avoir impressioné le plus. Dans la composition et le choix de ses couleurs, il subit aussi l'influence de Tintoretto, d'où vint la détérioration de plusieurs de ses ouvrages, le temps ayant sérieusement altéré leur fraîcheur. Cresti travailla à Rome, où il fut appelé par Clément VIII et par Paul V. Parmi ses élèves, on cite Ludovico Carracci, de Bologne, Sorri de Sienne, et Nicodéme Ferrucci, un des disciples favoris de Passignano qui l'aida dans ses travaux à Rome.

PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Jésus portant sa croix* : 21 fr.—Vte 27 novembre 1909 : *Portrait d'homme* : 5 fr.

CRESTY-BURET (Mme Marguerite), *peintre de fleurs, de fruits et aquarelliste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

A obtenu une médaille de bronze en 1889, à l'Exposition Universelle.

PRIX.—Aquarelle. PARIS. Vte Général Mellinet, 1894 : *Corbeille de cerises et fleurs* : 82 fr.

CRESURCH, *peintre de paysage, né en Angleterre au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

PRIX. — Peinture. PARIS. Vte Grant-Morris, 1898 : *Dans la forêt* : 2.750 fr.

CRESWICK (Thomas), *peintre de paysage et graveur au burin et sur bois, né à Sheffield en* 1811, *mort à Londres en* 1869 (**Ec. Ang.**).

Elève de Joseph Vincent Barber de Birmingham, Creswick vint à Londres en 1828, et, à partir de cette date, commença à exposer à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street, et continua à y envoyer de ses œuvres jusqu'en 1870. En 1851, il fut nommé membre de l'Académie après en avoir été associé pendant neuf ans.

PEINTURE.—MUSÉES DE (BIRMINGHAM) : Vue à vol d'oiseau de Birmingham;—Paysage d'Angleterre. —VICTORIA AND ALBERT):Paysage (Scène sur le Tummel, Perthsshire); — Après-midi d'été;— Le mont Tom, Massachusetts (E.-U.);—Paysage avec ruines;—La « Fin de la Terre »; Cornwall, 1842.— (GLASGOW) : Scène sur plage;—Scène côte de la mer.—(HAMBOURG) : Le Conway (fleuve).—(LIVERPOOL) : Marais;—Le chemin à travers la rivière.—(MANCHESTER) : Une truite de torrent;—Galles du Nord.—(MELBOURNE) : Angleterre, paysage;—Entassant des pierres.—(PRESTON) : Paysage d'été;—Sur la rivière Cladish.—(SHEFFIELD) : Paysage avec bétail;—Jetée de départ à Brighton;—Phare du Sud, Holyhead;—Glengariff, comté Cork;—Un fleuve de moulin à Eskdale;—Moutons.—(LONDRES, VICTORIA AND ALBERT, AQUARELLES) : Paysage;—Bestiaux et moutons dans un champ.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte X..., 1863 : *Après-midi* : 11.500 fr.—*Le signal* : 2.887 fr.—Vte Bieknel, 1863 : *Paysage* : 6.560 fr.—Vte Mendel, 1875 : *Pont-y-Pont; moulin* : 11.025 fr.—Vte J. Craven, 1875 : *Paysage et troupeau de moutons*: 10.500 fr.—Vte William Lee, 1883: *Première vue de la mer.* Personnages de J. Philip et le mouton de Ansdell : 32.810 fr.—Vte Wells, 1887 : *Vue d'un moulin* : 19.700 fr.—Vte H.-W.-F. Bolckow, 1888 : *Old England* : 26.250 fr.—Vte Matthew, 1891 : *Les coupeurs de bois* : 12.620 fr.—Vte David Price, 1892 : *Vue de Richmond dans le Yorkshire* : 32.800 fr.—Vte 22 février 1908 : *Dans les régions du Nord* : £ 39 18 s.—Vte 25 juin 1908 : *L'Avenue* : £ 168.—Vte 27 février 1909 : *Vue sur la Tamise* : £ 31 10 s.—Vte 27 mars 1909 : *Scène de rivière* : £ 5210s.—NEW-YORK. Vte Fischof-Blakeslee, 9-10 mars 1900 : *Paysage* : $550.—PARIS. Vte Saint-Aignan, 1858 : *La rivière du Trente* : 13.250 fr.—Vte Nortwich, 1859 : *Paysage montagneux* : 9.005 fr.

CRÉTET (Jean), *peintre, né à Lyon, mort à Paris, à la fin du* XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Ce peintre n'est connu que par l'abbé Pernetti, qui le confond peut-être avec un des Crétey.

CRÉTEY (André), *peintre*, XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Il fut, à Lyon, maître de métier pour les peintres en 1656. Mariette lui attribue une *Chute des Géants* qui fut gravée.

CRÉTEY (Jean-Philippe-Onuphre), *peintre et graveur, né à Lyon,* XVIIe-XVIIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Ce peintre travaillait à Rome, et sans doute en France, au début du XVIIIe siècle. Il peignit un *Hercule tenant un médaillon avec le portrait du grand-duc de Toscane* (peinture qui a été gravée). Il grava lui-même, à la manière noire, les portraits d'un d'*Albon de Saint-Forgeux* et de *Louis XIV* (ce dernier signé *J. Crétet Romanus fecit*), et une planche représentant *Un troupeau.* Il était parent de Louis Crétey.

CRÉTEY (Louis ou Pierre-Louis), *peintre, mort à Paris, à la fin du* XVIIe *s.* (**Ec. Fr.**).

Il vivait à Lyon en 1681 et fut nommé maître de métier par les peintres de cette ville en 1685.

CRÉTI (Donato), *peintre d'histoire, né à Crémone en* 1671, *mort à Bologne en* 1749 (**Ec. Ital.**).

Creti fut un des meilleurs élèves de Pasinelli, et tout en suivant le style de ce maître, il y ajouta une part de la conception artistique de Cantarini. Creti travailla aussi pour les églises de Rimini, Bergame, Lucques et Palerme. La galerie de Bologne possède de ce peintre un tableau représentant le *Couronnement de Charles V à Bologne,* et au Palazzo Publico, il fit, entre autres, quatre tableaux inspirés des scènes de la vie d'Achille.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BAGNÈRES) : L'éducation d'Achille par le Centaure Chiron.—(MILAN, GALERIE DI BRERA) : Madone, Jésus et St Jean Enfant;—Même sujet.

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Duc de Tallard, 1756 : *Le massacre des Innocents.*—*Moïse sauvé des eaux.* Ovales : 150 fr.—Vte de Billy, 1784 : *Un enfant endormi sur un lit* : 1.200 fr.

CRÉTIEN (Louis), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il débuta au Salon de Paris en 1837.

CRETINEAU JOLY (Ludovic), *peintre, né à Fontenay-le-Comte le* 18 *juillet* 1831 (**Ec. Fr.**).

Elève de Apoil; il commença à exposer ses émaux au Salon de Paris en 1861.

CRETIUS (Konstantin-Joh. Franz), *peintre d'histoire, de portrait et de genre, né à Brieg en* 1814, *mort à Berlin en* 1901 (**Ec. All.**).

Il fit ses études à l'Académie de Berlin à partir de 1835 sous la direction de Wach. Il alla à Bruxelles, à Paris et en Italie. En 1846, il fut envoyé à Constantinople et en Asie Mineure. Professeur à l'Académie à Berlin.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (BERLIN) : Quatuor du temps de Van Dyck.—(VIENNE) : Luther et Georges de Frundsberg à Worms.

CRETU-ARMAND (Joseph), *sculpteur à Grenoble vers* 1731 (**Ec. Fr.**).

CREUSE (Auguste de), *peintre de portraits, né à Montrond le* 28 *août* 1806, *mort à Paris le* 26 *décembre* 1839 (**Ec Fr.**).

Elève de Gros, il commença à exposer au Salon de Paris en 1833 et obtint une médaille de deuxième classe en 1835. Il exposa surtout des portraits.

CREUSOT (**Frédéric**) *sculpteur, né à Semur le* 21 *mars* 1832 (**Ec. Fr.**).
Elève de Boicho, Darbois et Dumont.
SCULPTURE.—MUSÉE DE : (SEMUR) : Moïse;—Scène d'enfant luttant sur une plage;—Pivoine herbacée;—Fragment d'une frise en plâtre;—Une Bacchanale.

CREUSY (**Mlle Caroline**), *miniaturiste, née à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Donzel et Camino, a exposé des portraits sur ivoire en 1880, 1881 et 1882.

CREUTZBERGER (**Paul**), *graveur sur bois à Nuremberg, mort en* 1600 (**Ec. All.**).
On cite de lui : Planche pour : *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift Teusch.*

CREUTZFELDER (**Johann**), *peintre de sujets religieux, né à Nuremberg en* 1570, *mort dans la même ville en* 1636 (**Ec. A**.).
Elève de Nicolas Juvenel. Le musée de Vienne conserve de lui : *St Ignace.*

CREUZET (**Emile**), *peintre et dessinateur, né à Bourges au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Elève de Hébert et Bonnat, a exposé en 1869 et 1870.

CREVECŒUR (**Jean Briand de**), *peintre miniaturiste, né en* 1707, *probablement à Berlin, mort à Copenhague en* 1756 (**Ec. Dan.**).
Fils d'un avocat français Jacques Briand de Crèvecœur, émigré à Berlin lors de la révocation de l'édit de Nantes, le jeune artiste vint vers 1730 à Copenhague, où il fut nommé peintre miniaturiste de la cour, conseiller de chancellerie et plus tard conseiller de justice. Il épousa, en 1732, Philiberte-Marie Lefèvre, sœur de la femme du peintre Le Clerc. L'artiste travailla pour la cour de 1731 à 1750.

CRIADO Y BACA (**Manuel**), *paysagiste, né à Malaga en juillet* 1839 (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Cadix, puis, à Madrid, de l'Académie Royale de San Fernando. Débuta à la Nationale des Beaux Arts en 1860 et exposa assez régulièrement aux Salons de cette association.

CRICKEMBOURG (**Jean van**), *peintre, de Gand* (**Ec. Flam.**).

CRIGNIER ou **Crinier** (**Louis**), *peintre, né à Amiens le* 2 *février* 1790, *mort en* 1824 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts en 1811, il se forma sous la conduite de David et de Gros.
PEINTURES.—MUSÉES DE : (ANGERS) : David d'Angers.—(TROYES) : Portrait d'un magistrat.

CRIMS (**Antoine**), *peintre de décorations à Middelbourg en* 1767 (**Ec. Flam.**).

CRINIER (**Georges**), *peintre, né au Mans en* 1808 (**Ec. Fr.**).
Il figura au Salon de Paris de 1837 à 1865. On cite parmi ses œuvres : *Lisière d'un bois arrosé par un ruisseau; Le petit sentier; La ferme aux ânes.*

CRINON (**Pierre-Médard**), *peintre, né à Vez (Oise) le* 25 *novembre* 1770 (**Ec. Fr.**).
Elève de Vincent.

CRISCUOLO (**Giovanni-Angelo**), *peintre d'histoire, né probablement à Naples, dans la première moitié du* XVIe *siècle, mort vers* 1572 *ou* 1580 (**Ec. Ital.**).
Quoique cet artiste apprît dès sa plus tendre jeunesse l'art de peindre en miniature, son père voulut qu'il fût notaire, et, en effet, ce ne fut qu'après la mort de celui-ci que Criscuolo commença à suivre ses goûts artistiques. Grâce aux conseils de Marco di Pino, chez lequel il étudia la peinture, il arriva à être un bon imitateur de la manière de ce maître. Plusieurs églises de Naples reçurent de ses œuvres. Il publia une *Histoire des Artistes Napolitains.* Le musée de Naples conserve de lui : *Les rois mages.*

CRISCUOLO (**Giovanni Filippo**), *peintre d'histoire, né à Gaete en* 1495, *mort à Naples en* 1584 (**Ec. Ital.**).
Jo Joanne filippo Criscuolo-pictor.
Cet artiste, dirigé d'abord par le Sabbatini à Naples, vint à Rome, où il travailla d'après les conseils de Perino del Vaga. Pendant son court séjour à Rome, il copia surtout les œuvres de Raphaël. Le musée de Naples conserve de lui : *Naissance du Christ.*

CRISCUOLO (**Mariangiola**), *peintre d'histoire, née en Italie, florissait probablement à Naples vers le commencement du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Elle se maria avec Giovanni d'Amato (le jeune) et peignit des Madones dans les églises de Naples.

CRISENOY (**Pierre-Emile, baron de**), *peintre de marine, né à Crisenoy (Seine-et-Marne)* (**Ec. Fr.**).
Il étudia avec Durand-Brager et commença à figurer au Salon de Paris en 1859.

CRISPI (**Scipione**), *peintre d'histoire, né à Tortone, florissait vers* 1592 *ou* 1599 (**Ec. Ital.**).
Crispi occupe une place très méritoire dans l'histoire de la peinture de son école. On ignore son maître. On trouve cependant les qualités les plus sérieuses dans son tableau de la *Visitation de la Vierge à Ste Elizabeth,* qui fut placé dans l'église de San Lorenzo, à Voghera. Tortone possède un ouvrage de lui représentant *St François et St Dominique,* daté de 1592.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 21 février 1910 : *Une sainte et deux amours* : £ 5 5 s.

CRISSE (**Comte de**) **Lancelot-Théodore Turpin**, *peintre de genre, paysagiste et architecte, né à Paris en* 1781, *mort en* 1859 (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Delafontaine, 1861 : *Vue du Vésuve, prise du fort de Grenotello* : 135 fr.

CRISTALL (**Joshua**), *peintre à l'aquarelle, né à Camborne (Cornouailles) en* 1767, *mort à Londres en* 1847 (**Ec. Ang.**).
Le jeune Joshua fut envoyé comme apprenti chez un fabricant de porcelaine à Rotherhite; mais n'y resta que peu de temps, trouvant plus tard un emploi comme peintre de porcelaine aux Poteries. Le père s'opposa à une carrière artistique pour son fils, mais Joshua fut encouragé par sa mère, qui dirigea elle-même son goût vers l'art classique. Le jeune peintre vint à Londres où, après de nombreuses privations, il réussit à entrer aux écoles de la Royal Academy. La connaissance du Docteur Monro, grand bienfaiteur des artistes, chez lequel il vit les premiers jeunes peintres à l'aquarelle de son temps, l'aida considérablement. Cristall devint un des membres fondateurs de la Society of Painters in Water-Colour, et exposa de ses œuvres à partir de 1805. Il continua à envoyer ses tableaux aux différentes expositions de Londres, notamment à la Royal Academy et à la British Institution, jusqu'à sa mort.
PRIX.—Dessins. LONDRES. Vte 11 mai 1908 : *Jeunes paysannes écossaises, Luss, Loch Lomond* : £ 4.—Vte 9 avril 1910 : *A. Highland bay Scene* : £ 6 6 s.

CRISTEN ou **Christen**, *peintre, vivait à Lucerne vers* 1511 (**Ec. Suis.**).
Auteur d'un tableau d'autel dans la chapelle de St-Pierre (Peterskapele) à Lucerne.

CRISTIANI (**Giovanni di Bartolommeo**), *peintre d'histoire, né en Italie, travaillait à Pistoie au* XIVe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CRISTOBAL (**Merchior**), *graveur à Séville au* XVIIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).

CRISTOFANO, *peintre d'histoire, qui travaillait à Bologne vers* 1404 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste collabora, avec Pietro-Francesco Jacopo, à la décoration de l'église de la Madonna della Mezzaratta, à Bologne.

CRISTOFORO ou **Cristofori** ou **Cristofano** (**Babio** ou **Fabio**), *peintre mosaïste, né dans le Picenum en* 1658, *mort après* 1721 (**Ec. Ital.**).
Cristoforo fut souvent aidé par son fils Pietro-Paolo. Il fonda l'école des mosaïstes au Vatican, sous le Pontificat de Clément XI (1700-1721). Cet artiste exécuta, en collaboration avec Pietro, des ouvrages dans la Basilique de St-Pierre, à Rome.

CRISTOFORO (**Domenico di**), *miniaturiste, travaillait à Florence vers* 1456 (**Ec. Ital.**).

CRISTOFORO ou **Cristofori** ou **Cristofan** (**Pietro-Paolo**), *peintre mosaïste, né en Italie (probablement à Rome), travaillait entre* 1700 *et* 1740, *mort en* 1740 (**Ec. Ital.**).
Pietro Paolo fut le collaborateur de son père Fabio dans tous ses travaux à Rome.

CRITS (**Thomas de**), *peintre-décorateur, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).

CRITZ (**Emmanuel de**), *peintre-décorateur, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Il succéda à son frère John dans l'emploi de serjeant painter. Fit des peintures décoratives de plafonds.

CRITZ (**John de**), *peintre décorateur,* XVIIe *siècle, mort après* 1657 (**Ec. Ang.**).
De Critz était attaché à la maison du roi (serjeant painter) sous Jacques Ier et Charles Ier. Il paraît avoir fait surtout des décorations dans les palais royaux. Il acheta beaucoup de tableaux à la vente de la collection de Charles Ier.

CRIVELLARI (**Bartolommeo**), *graveur, né à Venise en* 1725 (**Ec. Ital.**).
Crivellari apprit à manier le burin sous la direction de Joseph Wagner. Il exécuta plusieurs planches en se servant des modèles de Gherardini, Tiarini et Trépolo.
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Comte Potocki, 1820 : *Histoire d'Ulysse.* Quarante-deux pièces : 6 fr.

CRIVELLI (**Angiolo-Maria**), (**dit le Crivellone**), *peintre animalier et peintre de chasse, né à Milan dans la dernière moitié du* XVIIe *siècle, mort en* 1730 *ou* 1760 (**Ec. Ital.**).
Crivelli fut considéré par des historiens, ses contemporains, tels qu'Orlandi, comme un peintre merveilleux

dans le genre qu'il avait adopté. Dans quelques ouvrages, il eut la collaboration d'Alessandrino, notamment dans ceux que conserve la galerie de Dresde. Son tableau : *Portrait d'un Chasseur*, est à la Brera, à Milan. Le musée d'Orléans conserve de lui : *Un chien et une poule*, et l'Académie Carrara, à Bergame : *Dindons*.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Prince de Conti, 1777 : *Basse-cour* : 45 fr.

CRIVELLI (Carlo) (chevalier), *peintre d'histoire, né probablement à Venise, entre* 1430 *et* 1440, *mort après* 1493 (**Ec. Ital.**).

Carlo fut probablement l'élève d'Antonio et Bartolommeo da Murano, et non pas de Jacobello dei Fiore, comme le dit Ridolfi. Pendant plus de vingt-deux ans, il peignit pour les villes, dans les Marches d'Ancône, et se fixa à Ascoli. Il y forma un des meilleurs peintres de ce pays, Pietro Alamanni.

Peintures.—Musées de : (Berlin) : Ste Madeleine;—Marie avec enfant et 7 saints;—St Jérôme en habit de cardinal;—St Bernard;—Le Christ au sépulcre avec des saints.—(Budapest) : La Vierge et l'Enfant.—(Bruxelles) : La Vierge et l'Enfant Jésus;—Saint François d'Assise.—(Francfort-sur-le-Main): L'Ange et l'Annonciation;—Marie reçoit la nouvelle de la Nativité.—(Londres, Galerie Nationale) : Le Christ mort; une Pieta;—Le Bienheureux Ferreti;—La Madone et l'Enfant sur un trône avec St Jérôme et St Sébastien;—L'Annonciation;—La Madone et l'Enfant sur un trône entourés de saints;—La Madone et l'Enfant sur un trône;—La Madone en extase;—Ste Catherine et Ste Marie-Madeleine.—(Londres) : St Roch.—(Louvre): St Bernard de Sienne;—Pieta.—(Milan, Galerie di Brera) : Madone, Jésus et Saints;—Crucifiement, la Madone et St Jean;—Le Père Eternel,Pieti;—Saints Bernardin, Jacques et pèlerins;—Madone;—Divers saints.—(Strasbourg) : Adoration de l'Enfant Jésus.—(Valenciennes): St Nicolas de Colentino.—(Venise, Galerie royale) : St Jérôme, St Grégoire tient la crosse et St Jérôme tient dans ses mains le symbole de l'Eglise;—Nativité;—Quatre saints (St Roch, St Sébastien, St Ermitius et St Bernardin de Sienne).—(Bergame, académie Carrara) : Vierge et Enfant.

Prix.—Peinture. Londres. Vte Sally, 1847 : *L'Annonciation* : 8 135 fr.—Vte Cuningham, 1849 : *La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs saints* : 23.000 fr.—Vte Barker, 1874 : *Trois saints dans leurs niches* : 14.150 fr.—*Vierge en extase* : 14.475 fr.—*Ste Catherine et Ste Madeleine* : 5.515 fr.—Vte Dubley, 1884 : *La Vierge, l'Enfant sur un trône, entourés de saints* : 18.200 fr.—*Pietà* : 9.880 fr.—*L'ensevelissement* : 2.730 fr.—Vte Leyland, 1894 : *St Georges et le dragon* : 13.650 fr.—Paris. Vte Davenport-Bromley, 1863 : *St Georges et le dragon* : 2.704 fr.—Vte de Beurnonville, 1883 : *Le calvaire*. Bois : 2.800 fr.—Rome. Vte X..., 1884 : *Ste Catherine* : 2.600 fr.

CRIVELLI (Eduardo), *peintre décorateur, né à Ponte Tresa (Tessin) en* 1886 (**Ec. Suis.**).

Elève de l'Académie Albertina à Turin, et auteur des décorations dans les établissements d'Aix-les-Bains.

CRIVELLI (François), *peintre d'histoire et de portraits à Milan en* 1450 (**Ec. Ital.**).

CRIVELLI (Jacopo), *peintre animalier, florissait en Italie au* XVIIIe *siècle, mort en* 1760 (**Ec. Ital.**).

L'artiste peignit avec succès des animaux et les oiseaux et travailla à la cour de Parme. Son père était le peintre Angiolo-Maria Crivelli.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Prince de Conti, 1777 : *Chiens et gibier mort* : 64 fr.—Vte Baron d'Ivry, 1884 : *Oiseaux* : 1.200 fr.—Vte X..., 17 février 1898 : *Nature morte, oiseaux et volatiles* : 125 fr.—Vte X..., 10 février 1899 : *Oiseaux de basse-cour à l'entrée d'un parc* : 1.600 fr.—*Oiseaux dans un paysage* : 1.440 fr.

CRIVELLI (Taddeo) *peintre de miniature, né probablement à Ferrare, florissait au milieu du* XVe *siècle, mort vers* 1484 (**Ec. Ital.**).

Entre 1455 et 1461, cet artiste peignit, en collaboration avec Franco de Russi, les illustrations dans la Bible commandée par le Duc Borso de Ferrare.

CRIVELLI (Vittorio), *peintre d'histoire, né en Italie, florissait à Venise vers* 1490 (**Ec. Ital.**).

Vittorio appartint probablement à la famille de Carlo Crivelli et à son école. Il travailla aussi dans les mêmes pays que Carlo et surtout à Fermo. La galerie de Milan possède de ce peintre : *Madone adorant Jésus, St Jean l'évangéliste, Ste Anne et St François d'Assise, Saint Philémon* et *St Joseph*.

CROC (Jean du), *peintre et verrier, originaire de Laon, travaillait au* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CROCCHIA D'URBIN, *peintre d'histoire, à Urbin, au* XVIe *siècle, élève de Raphaël* (**Ec. Ital.**).

CROCE (Baldassare), *peintre d'histoire, à l'huile et à fresque, né à Bologne en* 1563, *mort à Rome en* 1638 (**Ec. Ital.**).

Croce fut, croit-on, l'élève de Bartolommeo Passarotti. D'après quelques historiens, il subit l'influence d'Annibale Carracci et de Guido Reni. Orlandi veut même qu'il soit disciple de Carracci, sans appuyer d'aucune preuve son affirmation. Il vécut quelque temps à Rome, sous le pontificat de Grégoire XIII, qui l'employa au Vatican. Parmi ses ouvrages à Rome, on cite ses travaux à fresque dans la coupole de la chapelle de San Francesco, à l'église del Gesù; le dôme du chœur à St-Jean de Latran.

Prix.—Peinture. Paris. Vte Soult, 1852 : *Adoration des mages* : 305 fr.

CROCE (Clemens de la), *peintre, né à Burghausen en* 1783, *décédé en* 1823 (**Ec. Tyr.**).

CROCE (Johann-Nepomuk de la), *peintre, né à Pressano (Tyrol) en* 1736, *mort en* 1819 (**Ec. Tyr.**).

Elève de Lorenzoni, il voyagea à travers l'Italie, l'Allemagne, la Hongrie et la France avant de se fixer à Burghausen. Les églises de Bavière possèdent de lui de nombreux tableaux d'autels. Lipowski estime à cinq mille le nombre de ses portraits et à deux cents celui de ses tableaux d'histoire.

CROCHEPIERRE (André-Antoine), *peintre de portraits, né à Villeneuve-sur-Lot au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Philippes. Il débuta au Salon de 1880 avec un *Portrait*. Sociétaire des Artistes Français depuis 1880. Il obtint une mention honorable en 1882, une médaille de 3e classe en 1891 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Le musée de Draguignan conserve de lui : *Dans l'après-midi*.

Prix.—Peinture. Paris. Vte de M. X..., du 23 au 26 novembre 1908 : *Une vieille femme* : 50 fr.

CROCHEZ (Th.), *peintre de portraits et pastelliste, né à Calais, mort en* 1778 (**Ec. Fr.**).

Elève de M. Mouron-Dessin.

Peinture. — Musées de : (Calais) : Portrait de M. Leveux, père (pastel);—Portrait de M..., d'ap. Ferdinand Boole (pastel).

CROCHT (Tymon-Arentsz), *peintre, mort avant le* 9 *mai* 1646 (**Ec. Hol.**).

Il travailla en Italie et s'établit à La Haye, où il était dans la gilde en 1631.

CROCI (Jacques), *sculpteur,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il prit part aux travaux du château de Fontainebleau, de 1540 à 1550.

CROCQ ou **Crocx (Claude)**, *peintre et graveur, à Nancy, au* XVIe *siècle* (**Ec. Lor.**).

Travailla pour les ducs Antoine et François de Lorraine et fut anobli le 17 janvier 1556 à Nancy.

CROCQ (Jean), *sculpteur, vivait au* XVe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il commença à travailler à Bar-le-Duc en 1487. Comme sculpteur du duc de Lorraine, il prit part à la décoration de la bibliothèque du palais ducal de Nancy, qu'il orna de chaires en bois sculpté. Il fut chargé, sur l'ordre du duc René, de faire, en 1506 et 1507, le tombeau de Charles le Téméraire dans l'église collégiale de Saint-Georges de Nancy ; ce monument fut détruit en 1742.

CROCQ (Jehan de), *peintre verrier, à Châlons-sur-Marne,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CROCQ (Martin), *sculpteur,* XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

On pense qu'il était d'origine flamande et fils de Jean Crocq. Comme lui, il s'établit à Nancy et y prit part, en 1540, aux préparatifs des fêtes en l'honneur du mariage de la princesse Anne de Lorraine, avec René de Châlons, prince d'Orange. Avec Pierre Des Marets, il ornementa une fontaine qui fut élevée dans le palais ducal en 1541.

CROCX (Balthasar), *peintre d'histoire en Lorraine en* 1585 (**Ec. Fr.**).

Il étudia en Italie.

CROEGAERT VAN BRU (Jan-Jakob), *peintre de paysage et d'histoire, né à Anvers en* 1818, *mort en* 1897 (**Ec. Flam.**).

Le musée d'Anvers conserve de lui : *Porte St-Georges* et *Porte Kipdorp* (démolies en 1866).

Prix.—Peinture. Londres. Vte 7 décembre 1907 : *Blonde* et *Brunette* (2 tableaux) : £ 9 9 s.—New-York : Vte J.-W. Brown, 15-16 mars 1906 : *Dans la salle de musique* : $ 105.—Paris. Vte X..., 2 mai 1897 : *Le repos du modèle* : 265 fr.—Vte Ch. Mallet, 1900 : *Buste de femme* : 175 fr.—Vte du 13 mai 1905 : *Les Préparatifs du bal* : 100 fr.

CROFT (Arthur), *aquarelliste du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Le musée de South-Kensington conserve de lui : *Café maure à Blidah*.

Prix.—Dessins. Londres. Vte 5 février 1910 : *Le château de Chillon.—Le lac de Genève* : £ 2 12 s. 6 d.

CROFTS (Ernest), *peintre d'histoire, né à Leeds le* 15 *septembre* 1847 (**Ec. Ang.**).

Elève de Clay à Londres et de E. Hünten à Düsseldorf. Membre de la Royal Academy de Londres. Mé-

daille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (BRISTOL) Funérailles du roi Charles Ier.—(LEEDS) : Oliver Cromwell à l'assaut de Basing House.—(LEICESTER) : Vieux amis.—(LIVERPOOL) : Le soir de la bataille de Waterloo.—(SHEFFIELD) : La marche de Wellington de Quatre-Bras à Waterloo;—La selle vide;—Matin de la bataille de Waterloo.—(LONDRES, VICTORIA AND ALBERT, AQUARELLES) : Bois près de Crowhurst.—(KÖNIGSBERG) : Retraite des Français à Gravelotte.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte X..., 10 février 1894 : *Marston Moore* : 6.550 fr.—Vte Dole, 1899 : *La bataille de Marston Moore* : 7.350 fr.—*Cromwell, à Bootham-Bor*: 3.000 fr.—Vte 30 novembre 1907 : *Charles Ier allant à l'échafaud* : £ 84.—Vte 7 mars 1908 : *Charles Ier à Edgehill* : £ 79 16 s.—Vte 14 mars 1908 : *La dernière attaque de Napoléon à Waterloo* : £ 152 5 s.—Vte 16 juin 1909 : *Le Prince Rupert et son Etat-Major à Marston Moor* : £ 231.—Vte 23 avril 1910 : *Les visiteurs importuns* : £ 105.

CROISAC, *peintre d'histoire du* XVIIIe *siècle, élève de Rivals* (**Ec. Fr.**).

CROISIER (**Marie-Anne**), *graveur, née à Paris en* 1765 (**Ec. Fr.**).

Elle fut l'élève de Saint-Aubin.

PRIX.—Dessin, PARIS. Vte Bryas, 1898 : *Portrait de jeune homme*. A l'encre de Chine, ovale : 60 fr.—Estampes. Vte de Goncourt, 1897 : *Henri, maître-tailleur de Messeigneurs les ducs de Valois et de Montpensier* : 71 fr.

CROISSANT (**Jean**), *graveur sur bois, seconde moitié du* XVIe *siècle à Anvers* (**Ec. Flam.**).

ŒUVRE GRAVÉ.—*Les fables d'Esope*;—*Les Voyages en Turquie de N. de Nicaloï*.

CROISSILLIOT (**Jean-Etienne**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Débuta au Salon de Paris en 1836 avec : *Souvenir de Normandie*.

CROISY (**Aristide-Onésime**), *sculpteur, né à Fagnon (Ardennes) le* 31 *mars* 1840, *mort à Paris en* 1899 **Ec.** (**Fr.**).

Il fut élève de Toussain, puis de Dumont et Gumery à l'Ecole des Beaux-Arts ; second prix de Rome en 1863. Débuta au Salon de 1867 avec *la Fondation de Marseille* et *la Prière d'Abel* (Palais de la Chancellerie). On cite de cet artiste : *L'Invasion*, monument de *La Défense des Ardennes* (Charleville) ; *Le Nid* (2e méd., 1882, mus. du Luxembourg) ; *L'Armée de la Loire* (1re méd., 1885, Le Mans) ; *Malatesta et Françoise de Rimini* (mus. de Charleville) ; *La Fille aux raisins*; statue *la Dhuys*, figure allégorique (mairie du XVIIIe arr.) ; statues *du général Chanzy, du général Boulanger, de Jauréguiberry, de Niedermeyer*; deux figures allégoriques (Exp. 1889, dôme central); grand fronton et statue de la Bourse du Commerce ; statue de *Méhul* (Givet); statue de *Bayard*; *L'Architecture, allégorie* (Cour du Vieux Louvre) ; *Le Calvaire*. Chevalier de la Légion d'honneur.

CROIX (**Frederik La**), *peintre de portraits, né en France, mort en Danemark*, XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

L'artiste travaillait vers l'année 1701 à Varsovie. C'est après ce temps qu'il a sans doute été appelé en Danemark où il a peint de nombreux portraits. Un autre peintre du même nom de famille, Johan Otto La Croix, séjournait à Copenhague en même temps que Frederik la Croix. On ignore jusqu'à présent si ces deux artistes étaient parents.

CROIX (**G.-F. de La**), *peintre de marines, né à Paris, mort en* 1779 (**Ec. Fr.**).

Elève de Joseph Vernet.

PEINTURES.—MUSÉES DE : (TOULOUSE) : Marine (effet de brouillard);—Une tempête.—(AVIGNON) : Marine, tempête.

CROIX (**Isaac Jacob de La**), *graveur à l'eau forte et au burin, né à Payerne en* 1751 (**Ec. Suis.**).

Elève de Chrétien, de Mechel, de Dunker et d'Eichler, travailla en Suisse et à Rome.

CROIX (**Jeanne et Madeleine. Ursule de La**), *graveurs au burin, à Paris, milieu du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CROIX (**J.-G. de La**), *graveur en Hollande vers* 1737 (**Ec. Hol.**).

Peut-être un élève de J. Houbraken.

CROIX (**Pierre-Frédérik de La**), *portraitiste et dessinateur, né en France vers* 1709, *mort à La Haye en* 1782 (**Ec. Fr.**).

Il fut, en 1753, membre de la « Pictura » à La Haye; vécut, en 1754, à Amsterdam, puis à La Haye.

CROIX (**Victor de La**), *peintre de genre, né à Bruxelles* (**Ec. Flam.**).

Il travailla à Bruxelles de 1829 à 1840.

CROIZIER, *peintre miniaturiste et à la gouache, né à Marseille*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Exposa au Salon de Paris, en 1817, des miniatures, une tête d'étude et un effet de lampe. Le musée d'Orléans conserve de lui deux paysages (gouaches).

CROKAERT (**J.**), *peintre et graveur* (**Ec. Flam.**).

En 1774, il copia l'Assomption de la Vierge de Rubens pour la Chartreuse de Bruxelles.

CROLA (**Georg-Heinrich**), *paysagiste, né à Dresde* 6 *juin* 1804, *mort à Isenbourg le* 6 *mai* 1879 (**Ec. All.**).

Fit ses études avec Dahl à Dresde et les continua à Munich en 1830. Il résida dans cette ville jusqu'en 1840. Compte parmi les peintres paysagistes les plus éminents de cette ville de l'école Bavaroise.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (HANOVRE) : Paysage en Partenkirschen ;—Paysage en Vieille-Bavière.—(LEIPZIG) : Paysage. —(MUNICH) : Moulin en montagne.

CROLA (**Hugo**), *portraitiste, né à Ilsenbourg le* 30 *nov.* 1841 (**Ec. All.**).

Fit ses études à l'Académie de Berlin et sous la direction de E. Bendemann et de Karl et Wilhelm Sohn à Düsseldorf. Fit des voyages en Hollande. Professeur à l'Académie à Düsseldorf. Vit à Blankenbourg.

CROLET, **Crelot**, **Crolot** (**Pierre**), *peintre, originaire de Pontarlier, travaillait à Fribourg au milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Suis.**).

CROLL (**Francis**), *graveur et dessinateur, né à Edimbourg en* 1827, *mort en* 1854 (**Ec. Ecos.**).

Croll travailla d'abord comme apprenti chez un excellent graveur et dessinateur de sa ville natale nommé Dobbie, pour continuer plus tard ses études avec J. A. Bell et William.

CROLL (**Karl**), *paysagiste, né à Dresde*, XIXe *siècle* (**Ec. All.**).

CROME (**John, dit Old Crome**), *peintre et graveur, né à Norwich en* 1769, *mort dans la même ville le* 22 *avril* 1821 (**Ec. Ang.**).

Son père était un pauvre ouvrier journalier. A douze ans, il fut placé comme petit domestique chez un médecin, mais, l'état lui déplaisant, il s'engagea pour sept ans comme apprenti chez un peintre en bâtiment. Cependant il avait des visées plus hautes et travaillait le dessin, copiant de vieilles estampes et surtout la nature. Ces goûts artistiques lui valurent des protecteurs. Sir William Beechey, entre autres, lui permit de copier les maîtres flamands et hollandais de sa collection. Malgré cet appui, les débuts de Crome furent extrêmement difficiles. A la longue, cependant, il se créa une clientèle dans les familles riches de Norwich et des environs et sa notoriété croissant chaque jour, il put vivre de ses pinceaux. Il ouvrit même une école de peinture. En 1803, Crome eut assez d'influence pour grouper autour de lui un nombre suffisant d'amateurs et de jeunes artistes et il fonda la *Norwich society of Artists*, dont les expositions, à partir de 1805, furent le berceau d'une des plus belles écoles de paysage d'Angleterre. Crome voyagea peu et presque uniquement en Angleterre et dans le pays de Galles. En 1814, il fit un tour en France et en Belgique et l'on cite de ce voyage une *Vue du boulevard des Italiens*, à Paris, et des études de Bruges. Il exposa à la Royal Academy à partir de 1806, mais plutôt rarement. Ce fut surtout un peintre local et il sut se contenter du prix modeste qu'il tirait de ses ouvrages, au maximum 1.250 francs pour les œuvres les plus importantes. Un fait particulier, que l'on remarque aussi chez Claude Lorrain : jamais Crome ne peignit dehors. Il faisait des dessins très poussés, à l'aide desquels il exécutait ses peintures dans son atelier. Il mérite également d'être cité comme graveur : ses eaux-fortes, qu'il exécutait pour lui, ne furent publiées qu'après sa mort, sous le titre de *Norfolk picturesques secnery*. Une deuxième édition en a été publiée en 1838.

PEINTURE.—MUSÉES DE : (VICTORIA AND ALBERT) : Clair de lune près de Yarmouth;—Paysage boisé;—Clair de lune près de Norwich;—Scène dans une forêt, chênes;—La lande de Mousehold, près Norwich;— La lisière de la forêt;—Paysage, cottage et arbres;—Le bachot;—Figures sur la lande.—(BRUXELLES) : La tour du château.—(EDIMBOURG) : Une lande;—Paysage, pays de Galles.—(MONTRÉAL) : Une scène de forêt;—Clair de lune sur le Ware.—(LONDRES) : Vue sur les bruyères de Mousehold, près Norwich;—Vue à Chapel-Fields, Norwich;—Moulin à vent dans la lande de Mousehold, près Norwich;—Carrières d'ardoises;—Pont de Brathay, Westmorland.—(SHEFFIELD): Le moulin à vent.—(SYDNEY) : Glaneuses;—5 paysages.—(MANCHESTER) : Sur la route (aquar.);—Sur la rivière Yare, Norfolk.—(NORWICH) : Yarmouth Jetty;—Etude d'un bouquet—Derrière des moulins neufs, Norwich;—

Rivière Bruges, Ostende, dans la distance, clair de lune;—Vue sur le Wensum.—(NOTTINGHAM): Paysage avec cottages, ruisseau au premier plan;—Le manoir.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Marquis de Santurce, 1883 : *Hawthornden* : 9.050 fr.—Vte Herman de Zoete, 1885 : *Scène de forêt* : 15.220 fr.—Vte Saville-Onley, 1894 : *Joutes sur l'eau à Yarmouth* : 68.380 fr.—Vte 28 mars 1908 : *Paysage boisé* : £ 215 5 s.—Vte 22 mars 1908 : *Forêt* : £ 157 10 s.—Vte 20 juillet 1908 : *Paysage* : £ 3 3 s.—Vte 7 mai 1909 : *La rivière aux truites* : £ 609. —Vte 9 juillet 1909 : *Un grain près de Yarmouth* : £ 735.—Dessins. Vte 30 mars 1908 : *Le pont de Grange, Borromdale* : £ 20.—*Sentier dans les bois, près de Norwich* : £ 54 12 s.—Peinture. Vte 9 avril 1910 : *Vue sur la rivière Wensum à Thorpe à Norwich* : £ 472 10 s.— NEW-YORK. Peintures. Vte Fuller-Dana, 1898 : *La plage de Yarmouth* : $ 600.—Vte Dowdeswell-Blakeslee, 1904 : *Paysage anglais* : $ 1.400.—Vte Mendonca, 1909 : *Un paysage dans le Norfolk* : $ 1.300.—PARIS. Vte X..., 13 janvier 1874 : *Intérieur de forêt* : 5.000 fr.—Vte X..., 20 mars 1874 : *Le vieux chêne* : 9.000 fr.—*Environs de Norwich* : 3.750 fr.—Vte Balensi, 1896 : *L'étang* : 1.550 fr.

CROME (John Bernay), *peintre de paysage, né en* 1793 *à Norwich, mort en* 1842 *à Yarmouth* (**Ec. Ang.**).

Ce peintre suivit la manière de son père, le grand paysagiste Old Crome. Il exposa à Norwich et à Londres, où, de 1811 à 1843, l'on vit de ses ouvrages à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte Gillot, 1872 : *Paysage boisé* : 18.370 fr.—*Moulin à vent, près de Norwich* : 9.445 fr.—*Rivière et rochers* : 7.990 fr.—Vte Mendel, 1875 : *Paysage* : 39.370 fr.—Vte Wyn Ellis, 1876 : *Vue du port de Yarmouth* : 10.500 fr.—*Le chêne* : 8.660 fr.— Vte Selwyn, 1894 : *Vue à Yarmouth* : 68.220 fr.—Vte J. Price, 1895 : *Côte de Normandie* : 11.025 fr.—Vte 23 mars 1908 : *Route dans les bois* : £ 110 5 s.—Vte 30 mars 1908 : *Un sentier ombragé, près de Norwich* : £ 54 12 s.—Vte 12 décembre 1908 : *Gorleston, Norfolk* : £ 131 5 s.—Vte 20 décembre 1909 : *La plage de Scheveningen* : £ 48 6 s.—NEW-YORK. Vte Bronson, 15 mars 1907 : *Le Vieux moulin à vent* : $ 5.100.—Vte Knox, 26 janvier 1906 : *Thorpe, près de Norwich* : $ 850.— PARIS. Vte Marquis de la Rochebousseau, 1873 : *En forêt, crépuscule* : 4.000 fr.—*Près de Norwich, la nuit* : 21.000 fr.—Vte X..., 20 mars, 1874 : *Clair de lune* : 11.700 fr.—*Village sur le Yare* : 5.750 fr.—Vte Laurent-Richard, 1878 : *Près de Norwich, la nuit* : 9.700 fr.

CROME (William H.), *peintre de paysage à Norwich au* XIXe *siècle, exposa à Londres de* 1826 *à* 1848 (**Ec. Ang.**).

PEINTURE. — MUSÉE DE : (NOTTINGHAM) : Scène de rivière, arbres et figures;—Scène de rivière, cottage et arbres;—Scène de rivière avec bateaux, maisons sur la rive gauche, église dans la distance.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 28 juillet 1909 : *L'église de Trowse, près de Norwich* : £ 4 14 s. 6 d.

CROMEK (Robert Hartley), *graveur, né à Hull en* 1771, *mort à Londres en* 1812 (**Ec. Ang.**).

Cromek travailla la gravure d'abord à Manchester, puis à Londres, où il reçut des conseils du célèbre Bartolozzi. Il fit beaucoup de dessins pour des ex-libris et illustra aussi des œuvres d'écrivains contemporains, tels que Blair, Sharpe et Gesner.

CROMEK (Thomas Hartley), *peintre de paysage, né à Londres en* 1809, *mort à Wakefield en* 1873 (**Ec. Ang.**).

Cromek reçut ses premiers conseils artistiques chez un portraitiste nommé James P. Hunter. Plus tard, il se plaça sous la conduite de Joseph Rhodes, qui lui enseigna le paysage et l'anatomie. Il se forma un style plein de naturel et un coloris qui plaisait par son goût et sa fraîcheur. L'artiste développa aussi sa vision d'art au cours de ses voyages. Il connut la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Il se fixa pendant quelque temps dans cette dernière contrée et s'y établit comme dessinateur et paysagiste. De 1835 à 1872, Cromek envoya à plusieurs expositions de Londres, notamment à à la Royal Academy, à Suffolk Street et à la « New Water-Colour Society », des paysages inspirés par son séjour en Italie et de ses excursions en Grèce.

CROMER (Giulio) dit **le Croma**, *peintre d'histoire, né en Silésie avant* 1570, *mort à Ferrare en* 1632 (**Ec. All.**).

Cromer fut un des meilleurs disciples de Jacopo Bambini. Il subit aussi l'influence de Domenico Mona. Il eut une réputation considérable et travailla pour les églises de Ferrare, notamment pour celle de St-André.

CRON (Pierre-Etienne), *peintre de genre, de fleurs et aquarelliste, né à Paris au* XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).

PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Alexandre, 1875 : *Un concert d'amours*. Eventail : 230 fr.

CRONE (Robert), *peintre et dessinateur, né à Dublin vers le milieu du* XVIIIe *siècle, mort à Londres en* 1779 (**Ec. Irl.**).

Crone abandonna le portrait qu'il avait appris à peindre chez Robert Hunter, pour le paysage, genre dans lequel il obtint un succès considérable. Plus tard, il se rendit à Rome et étudia avec Richard Wilson, maître dont on retrouve l'influence aussi dans ses dessins. La Royal Academy reçut ses paysages de 1770 à 1778, mais ses œuvres sont actuellement peu répandues dans les musées. Quelques-unes sont dans la collection royale à Londres.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte Lupster-Miller, 6-7 avril 1904 : *La justice au village* : $ 225.

CRONEAU (Alphonse), *peintre, né à Bordeaux le* 27 *mars* 1818 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 8 avril 1846, il devint l'élève de P. Delaroche et de Drolling. Il exposa au Salon de Paris de 1845 à 1857 des tableaux religieux.

CRONENBURG (Adrien van), *peintre du* XVIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

CRONENBURG (Anna van) ou **Cronenburgh**, *femme peintre de portraits, née à Pietersbierum en* 1552 (**Ec. Flam.**).

Fille de Jacob van Cronenburg; elle peignit des portraits avec des costumes originaux et intéressants. Dans la même famille, Ad·ia n van Cronenburg, secrétaire de la Grieteny Tietjerksteradeel à Bergum, et Rembolt van Adelen van Cronenburg, né vers 1592, furent aussi peintres.

CRONENBURG (Rimbold van Ordelen van), *portraitiste du* XVIIe *siècle* (**Ec. Hol.**).

CRONSTEDT (comte Fredrik-Adolf-Ulrik), *graveur et peintre, né à Stockholm en* 1744, *mort dans la même ville en* 1829 (**Ec. Suéd.**).

CROOK (Huberecht), *graveur sur bois, imprimeur et éditeur, né à Bruges en* 1490 (**Ec. Flam.**).

CROOS (Antonie-Jansz van) ou **Croost**, *peintre paysagiste, né vers* 1606, *mort après* 1662 (**Ec. Hol.**). A. CROOS. F. 1651

Il vécut à La Haye de 1634 à 1647, à Alkmaar en 1649, et fut un des fondateurs de la « Pictura » à La Haye en 1656. Le premier tableau daté, de lui, est de 1636; van Eynden en mentionne un de 1631 et croit qu'il existe un peintre, plus jeune, appelé A. van Croos, dont les tableaux vont jusqu'en 1667.

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 19 décembre 1908 : *Scène de rivière* : £ 10 10 s.—Vte 5 février 1910 : *Paysage* : £ 13 2 s. 6 d.

CROOS (Jacob van der), *peintre paysagiste* (**Ec. Hol.**).

En 1659 à Amsterdam, en 1660 à Alkmaar, le Dr Wurzbach cite un peintre plus jeune, du même nom, né à Middelbourg en 1655, et un *Jan Jacobsz van der Croos*, de La Haye, qui se maria en 1682 à Amsterdam.

ŒUVRE PEINT.—2 vues de La Haye (MUSÉE DE LA HAYE).

PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 8 juillet 1910 : *La plage de Schveningen* : £ 94 10 s.—PARIS. Vte X..., 13 janvier 1874 : *Pleine mer* : 650 fr.

CROOS (Pieter van der) ou **Kroos**, *peintre de marines* (**Ec. Hol.**).

Peut-être frère d'Antonie; il vivait en 1647 à La Haye et en 1651 à Alkmaar.

ŒUVRE PEINT.—Marine (MUSÉE DE LA HAYE).

CROPSEY (Jasper F.), *paysagiste à New-York, né à Staten Island*, 1823 (**Ec. Am.**).

Fit des voyages en Turquie. En 1851, membre de l'Académie du dessin à New-York. En 1857, il s'établit à Londres. Il a exposé entre 1845 et 1862, surtout à la Royal Academy : *L'Automne sur l'Hudson*. Membre fondateur de la Société des Peintres Américains.

PRIX.—Peinture. NEW-YORK. Vte 1900-1903 : *Les mille Iles* : $ 110.—Vte F.-S. Gibbs, 1904 : *Sur la rivière de la scierie* : $ 130.

CROQUELOI, *sculpteur-ivoirier dieppois* (XVIIe-XVIIIe *siècles*) (**Ec. Fr.**).

CROS (César-Isidore-Henri), *sculpteur, né à Narbonne, le* 16 *novembre* 1840, *mort en* 1907 (**Ec. Fr.**).

Elève de Etex et de J. Valadon, il débuta au Salon de Paris en 1864; il a obtenu une médaille de 3e classe en 1889, et une d'argent, la même année, à l'Exposition Universelle. Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille d'or à l'Exposition de 1900.

SCULPTURE.—MUSÉES de : (AVIGNON) : Le prix du tournoi (bas-relief).—(CLUNY) : Faïence : Fontaine et son support à décor polychrome et à tons dans le style de Berain.—(TROYES) : M. Albert Mérat.

CROSA (Eduardo Gilino de la), *peintre d'histoire, né à Oviedo, mort à Gizon le* 7 *juillet* 1866 (**Ec. Esp.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts d'Oviedo et de l'Académie San Fernando à Madrid. Exposa à la Nationale des Beaux-Arts en 1860 et 1862.

CROSA (G.-Battista), *peintre à Turin* (**Ec. Ital.**).

La galerie Rosso, à Gênes, conserve de lui : *Femme versant à boire.*

CROSATO (**Giovanni-Battista**), *peintre, mort en* 1753 (**Ec. Vén.**).
Il fut professeur de Bernardino Galliari. Ses œuvres très estimées de son temps sont oubliées aujourd'hui.
PRIX.—Dessin. PARIS. Vte Kaïeman, 1859 : *Les filles de Jethro.* A la plume, lavé d'encre : 3 fr.

CROSBIE (**Emile-F.**), *graveur sur bois, né à Paris, mort en* 1907 (**Ec. Fr.**).
A obtenu une médaille de 3e classe en 1895, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, et une de 2e classe en 1902.

CROSBY (**William**), *peintre d'animaux*, XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Exposa entre 1859-1873, surtout à la Royal Academy.
PEINTURE.— MUSÉE DE : (SUNDERLAND) : Edouard Backhouse de Sunderland;— La baie de Whitbum, Sunderland.

CROSEY (**P.**), *dessinateur, graveur au burin et éditeur, à Versailles*, XVIIIe-XIXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Estampes. PARIS. Vte Firmin Didot, 1877 : *Marie-Antoinette* : 25 fr.—Vte X..., 21 décembre 1895 : *Le même portrait* : 38 fr.—Vte de Goncourt, 1897 : *Modèle de lettre de faire-part de mariage* : 41 fr.

CROSNIER (**Jules**), *peintre paysagiste, né à Nancy (Meurthe-et-Moselle), de parents suisses, en* 1843 (**Ec. Suis.**).
Crosnier fit ses études artistiques à Genève avec B. Menn à l'école des Beaux-Arts.

CROSS (**Henri-Edmond**), *peintre, né à Douai*, XIXe-XXe *siècles* (**Ec. Fr.**).
Figura aux Indépendants au début du XXe siècle.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte L..., 9 mai 1894 : *Les vigneronnes* : 140 fr.

CROSS (**John**), *peintre d'histoire, né à Tiverton en* 1819, *mort à Londres en* 1861 (**Ec. Ang.**).
Cross commença ses études du dessin à St-Quentin, et plus tard, reçut des conseils de Picot, à Paris. Il participa au concours pour la décoration du Palais du Parlement, en 1843. Son carton de l'*Assassinat de Thomas Beckel* ne fut pas reçu, mais, en 1847, sa peinture de la *Clémence de Richard Cœur de Lion* fut récompensée et achetée par l'Etat anglais, moyennant 1.000 livres sterling (*Bryan Dictionary*). Il exposa à la Royal Academy de 1850 à 1858 ou 1859.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 16 mars 1908 : *Paysage* : £ 17 17 s.

CROSS (**Lewis**), *peintre de miniature et aquarelliste, né en Angleterre vers le commencement de la dernière moitié du* XVIIe *siècle, mort en* 1721 (**Ec. Ang.**).
Lewis Cross peignit les portraits des plus grands personnages en Angleterre du temps de la Reine Anne. Il copia à l'aquarelle, avec beaucoup de succès, les œuvres des vieux maîtres, et réunit des miniatures et des dessins anciens qui formèrent une collection des plus intéressantes. Le musée d'Amsterdam conserve de lui le *Portrait de Guillaume III d'Angleterre.*

CROSS (**Michael**), *peintre, né en Angleterre, florissait sous Charles Ier, après* 1616 (**Ec. Ang.**).
Le *Bryan Dictionary* rapporte qu'ayant été envoyé en Italie par Charles Ier pour copier les tableaux des grands maîtres, Cross aurait volé une *Madone* de Raphaël de l'église de St-Marc à Venise, en y laissant son œuvre personnelle, une copie de ce morceau.

CROSS (**Thomas**), *graveur, né en Angleterre, florissait de* 1645 *à* 1685 (**Ec. Ang.**).
Cross travailla beaucoup pour les éditeurs, et exécuta des portraits et des ex-libris d'après ses dessins.
PRIX.—Estampes. LONDRES. Vte 25 avril 1910 : *Robert Aytell.—Richard Brownlone.—John Gamble* : £ 3 15 s.—PARIS. Vte Musgrave, 1778 : *John Gamblas, musicien* : 52 fr. 20.—*Thomas Manley* : 18 fr.—*Henry Massingbert* : 125 fr.—*Morton Empiric* : 87 fr. 50.—Vte Masterman-Sikes, 1824 : *Hoddeston* : 50 fr. 15.—*Perwich, musicien* : 37 fr. 50.

CROSSE (**Richard**), *peintre de miniature, né dans le comté de Devon en* 1745, *mort à Knowle, près de Cullompton, dans le même comté, en* 1810 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste qui, d'après l'artiste Benjamin Robert Haydon, était muet, obtint une renommée très considérable par ses aquarelles et ses miniatures. En 1790, il acquit même la faveur du roi George III, qui le nomma peintre en émail à la cour. Il fut membre de la Free Society of Artists et exposa à cette société ainsi qu'à la Royal Academy, entre 1760 et 1796. On mentionne de lui un portrait de Mrs Billington et un de Capt. Swinburne qui est au South-Kensington Museum.

CROUAN (**Mlle Julie**), *peintre de fleurs et de fruits, née à Brest* (**Ec. Fr.**).
Elève de Colas, exposa régulièrement à partir de 1876.

CROUTELLE (**Louis**), *graveur, né à Paris en* 1765, *mort le* 5 *septembre* 1829 (**Ec. Fr.**).
Il étudia avec Delaunay.

CROUZET (**Antoine**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay en* 1676, *mort en* 1742 (**Ec. Fr.**).
Fils de Claude Crouzet, sculpteur, a exécuté de nombreux travaux dans les églises de la région. On peut signaler de Crouzet une œuvre d'une attribution sûre : l'autel de St-Ignace et St-Régis dans le collège des jésuites à Aubenas (Ardèche). E. GAUTHERON.

CROUZET (**Claude**), *sculpteur français, né au Puy-en-Velay, où il était en* 1656.
Fils de Gabriel Crouzet, l'ancien, sculpteur.

CROUZET (**Gabriel l'ancien**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay où il était en* 1635-1669 (**Ec. Fr.**).

CROUZET (**Gabriel le jeune**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay ou il était en* 1672-1678 (**Ec. Fr.**).
Etait fils de Claude Crouzet, sculpteur.

CROUZET (**Jean-Baptiste-Louis-Symphorien**), *sculpteur, né à Charnay le* 19 *août* 1825.
Elève de F. Rude à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 22 septembre 1845. Il figura au Salon de Paris, de 1847 à 1852.

CROUZET (**Jean-Paul-Camille**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay en* 1812 (**Ec. Fr.**).
Le musée du Puy possède de cet artiste un buste de la Ville du Puy et un *portrait du sculpteur Julien.*

CROUZET (**Pierre**), *sculpteur, né au Puy-en-Velay où il vivait en* 1721 (**Ec. Fr.**).

CROVA (**Clemente**), *peintre piémontais*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CROWE (**Eyre**), *peintre de genre, né à Chelsea en* 1824 (**Ec. Ang.**).
Fit ses études sous Paul Delaroche à Paris. En 1844, il fut admis comme associé à la Royal Academy.
PEINTURE. — MUSÉES DE : (BRISTOL) : Les funérailles, un coin de la maison des Marins, Bristol.— (LIVERPOOL) : Le fondateur de l'astronomie en Angleterre.
PRIX.—Peinture. LONDRES. Vte 27 mars 1909 : *Après une course* : £ 16 16 s.—Vte 21 mars 1910 : *Le Dr Johnson recevant Bosnell au club littéraire* : £ 29 8 s.

CROWE (**Mlle Cyrielle Jane**), *dessinateur et pastelliste, née à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Galimard, a exposé au Salon en 1874 et 1875.

CROWLEY (**Nicholas J.**), *peintre de portrait, né probablement en Irlande, vers la fin du* XVIIIe *siècle, mort en* 1857 (**Ec. Irl.**).
Crowley résida et travailla à Dublin et à Belfast, mais vint à Londres en 1838. Il exposa à la Royal Academy, à la British Institution et à Suffolk Street. Ce fut un portraitiste très habile. La Royal Hibernian Academy l'appela dans son sein en 1838. Le musée de Dublin conserve de lui le *Portrait de Constantine, Henri de Mulgrave, lieutenant d'Irlande* (esquisse).

CROY ou **Crouy-Chanel** (**comte André-Rodolphe-Claude-François-Siméon, dit Raoul de**), *peintre et écrivain, né à Amiens en* 1797, *certains biographes disent en* 1806 (**Ec. Fr.**).
Il étudia avec Valenciennes et Vafflard. En 1824, il exposa au Salon de Paris : *Vue prise à Allevar* et des paysages à l'aquarelle. M. de Croy était membre du conseil général d'Indre-et-Loire. Il écrivit des ouvrages relatifs à l'histoire ou à la littérature et fournit des articles à l'*Artiste*, au *Journal des Artistes*, au *Conservateur*, au *Nain Jaune*. Le musée de Poitiers conserve de lui : *La Vallée de Thun*; celui de Rochefort : *Vue d'Amsterdam.*

CROZATIER (**Charles**), *sculpteur et fondeur, né au Puy-en-Velay en* 1795, *mort à Paris en* 1855 (**Ec. Fr.**).
Est surtout connu comme fondeur. Le musée du Puy possède plusieurs œuvres originales de Crozatier : *Vierge et Enfant Jésus* et *Vase en bronze.* Celui de Bayonne : *Prométhée enchaîné.*

CROZIER, *peintre de la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Le musée de Nantes conserve de lui : *Rochers et cascades, avec figures* (gouache).

CROZIER (**J.-P.**), *graveur, travaillait dans la première moitié du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CROZIER (**Robert**), *peintre de marine à Londres, au* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
A exposé, notamment à la Royal Academy, de 1836 à 1848. Peut-être le même que Robert Crozier, de Manchester, qui prit part aux expositions de Londres de 1854 à 1882 avec des sujets de genre et des portraits.
MUSÉE DE : (WARRINGTON) : Cinq portraits.

CROZIERS DE NIMES, *peintre de la fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Fut élève de Daret, à Aix-en-Provence et fit plusieurs peintures dans la chapelle des Pénitents bleus de cette ville.

CRUA (**Andrès**), *peintre, né à Antella en* 1780, *mort vers* 1820 (**Ec. Esp.**).
Le musée de Valence conserve une toile de lui.

CRUELLA (**Juan-Francisco**), *peintre*, XIXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Le musée de Valence possède de lui : *La fille de Jephté.*

CRUGER (**Dietrich-Théodore**), *dessinateur et graveur au burin, né à Munich vers* 1576, *mort à Rome en* 1650 (**Ec. All.**).

CRUGER (**Théodore**) ou **Vercruys**, *graveur à l'eau-forte et au burin, né en* 1646 (**Ec. All.**). J.C.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *St François dans le désert tenant un grand crucifix* : 7 fr. 80.—*Portrait de Crüger*, d'ap. A. del Sarto : 3 fr. 90.

CRUIKSHANK (**George**), *dessinateur, peintre et graveur, né à Londres en* 1792, *mort dans la même ville en* 1878 (**Ec. Ang.**).
Cet artiste embrassa la profession de son père, caricaturiste célèbre à Londres vers 1796. Cruikshank fut très recherché par les journaux illustrés, et fournit des dessins pour une foule de magazines, entre autres *The Scourge* (Le Fléau), *Le Meteor*, *L'Humoriste* et *La Vie à Londres.* Il illustra aussi des éditions spéciales de livres populaires, tels que les *Contes de Fée* de Grimm. Il fit partie à un moment d'un groupe qui tâchait de supprimer l'alcoolisme en Angleterre, publiant des dessins très suggestifs sur les effets de ce vice. Cruikshank s'essaya aussi dans la peinture à l'huile.

Prix.—Dessins. Londres. Vte X..., mai 1897 : *Portrait de Dickens.* Au crayon : 512 fr.—Vte X..., 29 juillet 1898 : *Collection pour illustrations* : 395 fr.—Peinture. Vte 30 novembre 1907 : *Le pirate, le marchand et le guerrier* : £ 3 3 s.—Dessin. Vte 28 mai 1908 : *Les Aventures de M. Lambklin* : £ 15 15 s.—Peinture. Vte 28 février 1901 : *Les fruits de l'intempérance* : £ 19 19 s.—Estampes. Paris. Vte Marcelin, 1888 : *Costumes de l'armée anglaise* : 300 fr.—Vte X..., 20 mars 1895 : *Le martyre de Marie-Antoinette.* Coloriées : 160 fr.

CRUIKSHANK (**Isaac**), *graveur, dessinateur, et aquarelliste, né à Edimbourg vers* 1756, *mort à Londres en* 1810 (**Ec. Ecoss.**).
L'artiste vint à Londres vers la fin du dix-huitième siècle et commença à gagner sa vie en dessinant des caricatures et des estampes, qui suivirent la marche de la politique. La première fut une défense de Pitt, en 1796. Il fournit aussi les dessins illustrant des publications d'éditeurs anglais, notamment des œuvres du Doyen Swift, de Joseph Miller et de John Browne. Entre 1789 et 1792, l'artiste exposa à la Royal Academy à Londres.

Peinture.—Musée de : (Coll. Water-Colours) L'enfant égaré;—L'enfant retrouvé ;—Ecole des dames

CRUIKSHANK (**Robert-Isaac**), *caricaturiste et aquarelliste, né probablement à Londres vers* 1790, *mort en* 1856 (**Ec. Ang.**).
D'abord aspirant de marine, il quitta le service pour collaborer avec son frère George. Ses meilleurs ouvrages parurent dans le *Théâtre Britannique* et le *Théâtre Mineur* de Cumberland. Il exposa à la Royal Academy, entre 1811 et 1817.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 4 juin 1908 : *Fleurs et nids d'oiseaux* (2 tableaux) : £ 1 11 s. 6 d.

CRUPPEVOLLE, l'ancien, *sculpteur-ivoirier, né à Dieppe en* 1680, *mort en* 1740 (**Ec Fr.**).

CRUPPEVOLLE le jeune, *sculpteur-ivoirier, né à Dieppe en* 1726, *mort en* 1806 (**Ec. Fr.**).

CRUSPONDERE (**Jean**), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il fit, en 1391, des statues de bois pour l'église collégiale Notre-Dame, à Saint-Omer.

CRUSSENAC (**Jan van**), *peintre à Louvain en* 1468 (**Ec. Flam.**).

CRUYL (**Levinus**), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Gand vers* 1640 (**Ec. Bel.**).
On cite de lui des vues de Rome.

CRUYSMANS, *peintre à Bruges, né en* 1777, *mort en* 1861 (**Ec. Flam.**).

CRUZ (**Antoine dos Santos da**), *sculpteur sur bois, né à Faro, florissait à la fin du* XVIIIe *siècle* (**Ec. Port.**).

CRUZ (**Diego de la**), *peintre à Valladolid au* XVe *siècle.*
Cet artiste travailla aussi à Burgos.

CRUZ (**Manuel de la**), *peintre et graveur, né à Madrid en* 1750, *mort dans la même ville en* 1792 (**Ec. Esp.**).
Se fit remarquer par les peintures qu'il exécuta dans la cathédrale de Carthagène et dans le monatère de San Francisco el Grande à Madrid. La galerie de cette dernière ville possède un tableau de lui. Il grava aussi quelques planches de tête, d'un caractère fortement marqué.

Prix.—Estampes. Paris. Vte Weigel, 1845 : *Etude de huit têtes* : 6 fr. 50.

CRUZ (**Marcos de**), *peintre vers* 1649-1678 (**Ec. Port.**).
Il est l'auteur d'un tableau dans l'église des Carmes, représentant *Ste Marie-Madeleine.*

CRUZ (**Miguel de la**), *peintre, travaillait à Madrid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Peintre d'avenir, qui mourut jeune. En 1633, Charles Ier d'Angleterre le chargea de copier les peintures remarquables de l'Alcazar de Madrid.

CRUZ (**Pedro de la**), *peintre, né à Madrid en* 1790 (**Ec. Esp.**).
Frère d'Alejandro de la Cruz.

CRUZ Y RIOS (**Luis de la**), *peintre et miniaturiste, né aux Canaries, mort à Malaga en* 1850 (**Ec. Esp.**).

CRUZ (**Santos**), *peintre, travaillait à Valladolid au* XVe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Cet artiste peignait dans la manière de Berruguete. et travailla à la Cathédrale d'Avila.

CRYFFLE (**Paulus-L.**), *graveur, né à Bruges en* 1724 (**Ec. Flam.**).
Elève de Jan van Heecke, il travailla à Paris de 1741 à 1748, fut nommé directeur de la fabrique de porcelaines de Lunéville par Stanislas Leczinsky, et, après la mort de ce dernier, alla à Vienne. L'impératrice Marie-Thérèse l'envoya à Bruxelles au prince Charles.

CS *Monogramme d'un graveur allemand relevé sur* 12 *pièces représentant les travaux d'Hercule* (**Ec. All.**).

C. S. *Monogramme du graveur Saur Corbinian, fin du* XVIIe *siècle* (**Ec. All.**).

SF *Monogramme d'un graveur allemand relevé sur des planches gravées sur cuivre* (**Ec. All.**).

CSOK (**Etienne**), *peintre de genre, né à Puszta-Egres*, XXe *siècle* (**Ec. Hong.**).
Elève de M. Hackl, Lotz, Bouguereau et Fleury. Prit part à l'Exposition Universelle en 1889, méd. 3e classe à celle de 1900 où il obtint une médaille d'or.

CUADRA Y ESTEVEZ (**Manuel de la**), *peintre*, XIXe *s.* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Malaga. Travailla surtout à Paris.

CUADRA (**Pedro de**), *sculpteur à Valladolid au* XVIIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Ce sculpteur travailla souvent avec Isaac de Juni qui en faisait un grand cas.

CUBILLANOS (**Juan de**), *sculpteur et horloger à Valladolid au* XVIe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Exécuta, avec Juan Zagala, en 1518, des travaux importants pour la chapelle royale de Grenade.

CUBIZOLE (**Jean-Antoine**), *sculpteur, né le* 9 *avril* 1811 *à Montaure* (*Hte-Loire*), *mort au Puy le* 12 *septembre* 1877 (**Ec. Fr.**).
Envoyé à Rome par le conseil général de la Haute-Loire. Parmi ses principaux travaux, nous citerons : *Bacchante*, statuette, Salon de 1852; *Bacchante*, Salon de 1853; *Christ en croix*, Salon de 1855; *Eve cueillant la pomme*, Salon de 1867, la *Statue de Minerve*, à l'Hôtel de ville de Lyon; les *Vierges* de l'église des Incurables et de l'église St-Augustin à Lyon; le fronton de l'église des Charbonnières, près Lyon; deux statues à l'église de Montluel (Ain) et au musée du Puy : statue d'*Ahdémar du Monteil* (bois peint); *Junon sortant du bain* (marbre) figurait à l'Exposition de 1855; deux *Bacchantes* de dimensions différentes; *Sibylle*; *Pie IX*; *Madone*; *Impératrice Eugénie.* E. Gautheron.

CUBLEY (**W. H.**), *paysagiste de la seconde moitié du* XIXe *siècle* (**Ec. Ang.**).
Le musée de Salford conserve de lui : *Naddall Moss, Cumberland.*

CUCCINI (**Antonio**), *sculpteur, né à Melide en* 1830, *mort dans cette ville le* 18 *novembre* 1874 (**Ec. Suis.**).
Cuccini étudia à Milan et à Bessone. Dans cette dernière ville, il reçut des leçons de Somaini.

CUCCINI (**Ulisse**), *sculpteur, né à Melide, en* 1825, *mort à Bissone, le* 20 *janvier* 1887 (**Ec. Ital.**).
Cuccini fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts à Milan. Il habita aussi Casale, exposa à Turin et à Rome, et en 1859, exécuta un monument à la mémoire du colonel Morelli, pour la ville de Casale. Il fournit aussi deux ouvrages pour l'hôpital à Voghera.

CUCHET (**Jean**), *peintre sur émail, né à Genève le* 2 *juillet* 1674, *mort le* 12 *avril* 1739 (**Ec. Suis.**).

CUENOT (**François**), *sculpteur et architecte, vivait au* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
D'origine franc-comtoise, il fit, en 1636, les boiseries du chœur de l'église de Guyans-Vennes (Doubs). Il devint, en 1667, sculpteur du duc de Savoie et fournit, également en 1667, le retable de l'autel de la Vierge, dans l'église de Bellieu (Doubs).

CUERENHERT (**Dirk-Volkart**), *graveur au burin, né à Amsterdam, en* 1522, *mort à Gouda en* 1590 (**Ec. Hol.**).

Prix.—Estampes. Leipzig. Vte Brandès, 1793: *La descente de croix*, d'ap. Lambert Lombart : 20 fr. 40.

CUEVA BENAVIDEL DE BARRADAS (**Dona Mariana**), *peintre du* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

CUEVA (**Benito de la**), *sculpteur, travaillait à la cathédrale de Séville en* 1578 (**Ec. Sév.**).

CUEVAS (**Diego de**), *peintre à Valladolid au* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

CUEVAS (**Eugenio de las**), *peintre, né à Madrid en* 1613, *mort dans la même ville en* 1667 (**Ec. Esp.**).

Fils et élève de Pedro de Las Cuevas et demi-frère de Francisco Camilo. La réputation qu'il se fit en peignant de petits portraits lui attira la faveur du roi Philippe IV, qui le chargea de donner des leçons de dessin à son fils, Don Juan d'Autriche. Outre la peinture, il cultiva la musique et la poésie.

CUEVAS (**Pedro de las**), *peintre, né à Madrid en* 1568, *mort dans la même ville en* 1635 (**Ec. Esp.**).

D'après Polonimo, il exécuta plusieurs peintures pour des collections privées pour lesquelles il travailla toujours plus que pour les édifices publics. Il fonda une école appelée « Ecole de Madrid » qui se distingua par son coloris extraordinaire et qui forma, entre autres artistes célèbres de cette époque : Josef Leonardo, Antonio Pereda, Antonio Anias et Juan Careño.

CUEVAS (**Santiago de**), *peintre à Valladolid au* xviie *siècle* (**Ec. Esp.**).

Cet artiste fit des peintures pour la galerie de San Felipe à San Querce.

CUEYAS ou **Cruyas** (**Jean**), *sculpteur du Bas-Languedoc, vivait aux* xive *et* xve *siècles* (**Ec. Fr.**).

Il devint maître des œuvres de la ville de Montpellier et fut 25 fois consul, de 1367 jusqu'à sa mort, en 1419. Son fils, Firmin Cueyas, lui succéda.

CUGLIERERO (**Angelo**), *sculpteur piémontais*, xixe *s.* (**Ec. Ital.**).

CUGNOT (**Louis-Léon**), *sculpteur, né à Paris le* 17 *octobre* 1835, *mort en* 1894 (**Ec. Fr.**).

Entré à l'école des Beaux-Arts le 6 avril 1854 il eut pour professeurs Diéboldt et Duret. Son tableau : *Mézenee blessé préservé par Lausas*, lui valut, en 1859, le prix de Rome. Il fut médaillé en 1863, 1865, 1867. On cite de lui : *Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant*; *Retour d'une fête de Bacchus* (plâtre); *Cérès rendant la vie à Triptolème* (marbre); *Fileuse de Procida*; à l'église de la Trinité de Paris : *St Luc*, statue en pierre. Dans le parc de St-Cloud : *Apollon*, pierre; au Palais de Justice de Paris, le fronton du monument de la Cour de Cassation. Chevalier de la Légion d'honneur en 1874.

Sculpture.—Musées de : (Dieppe) : Messager d'amour.—(Lyon) : Faune ivre.—(Rouen) : Fileuse.

CUGNOTET (**Edouard-Ferdinand-Ludovic**), *peintre, né à Dijon*, xixe *siècle* (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot et de l'Académie royale d'Anvers. Le musée de Langres conserve de lui : *Le joueur de vielle*.

CUIPERS (**Hermann-Diederik**), *dessinateur, peintre de portrait et d'histoire, né à La Haye en* 1709, *mort à La Haye en* 1779 (**Ec. Hol.**).

Elève de Pieter van Kuyk et Math. Terwesten; maître à La Haye en 1737.

CUISIN (**Charles**), *peintre paysagiste, né à Paris en* 1815, *mort à Troyes en* 1859 (**Ec. Fr.**).

On cite de lui : *Environs de Troyes*; *Effet de crépuscule*; *Effet de lever de lune*, au musée de Troyes.

CUISIN (**Charles-Emile**), *peintre, né à Paris en* 1832 (**Ec. Fr.**).

Elève de Lecoq de Boisbaudran, il débuta au Salon de Paris en 1853.

CUISINIER (**Léon**), *lithographe et peintre, né à Paris en* 1832 (**Ec. Fr.**).

Elève de Picot et de Desmaisons; il commença à exposer au Salon de Paris en 1855.

CUITT (**George**), **le vieux**, *dessinateur et peintre de paysages et de portrait, né à Moulton en Yorkshire, en* 1743, *mort à Richmond* (*Yorkshire*) *en* 1818 (**Ec. Ang.**).

L'artiste obtint très jeune la protection de Sir Lawrence Dundas, qui l'envoya, vers sa vingt-sixième année, en Italie, où il put se développer par l'étude et par la contemplation des chefs-d'œuvre et des trésors artistiques de Rome. Revenant en Angleterre en 1775, il commença bientôt à exposer de ses œuvres à la Royal Academy, envoyant des portraits et des paysages jusqu'en 1798.

CUITT (**George**), **le jeune**, *graveur et peintre, né à Richmond, en* 1779, *mort à Masham en* 1854 (**Ec. Ang.**).

Fils du peintre George Cuitt, cet artiste apprit la technique de son art près de son père. Il obtint vite une réputation importante pour ses gravures et ses tableaux, car il sut manier le burin aussi bien que le pinceau. Il exerça les fonctions de professeur de dessin à Chester, où il publia des vues des bâtiments de la ville. En 1820, il se retira de la vie publique pour s'installer dans sa maison à Masham. En 1848, parut le recueil de ses ouvrages, intitulé : *Pérégrinations et Impressions au milieu des ruines du Passé*.

CULL (**James Allanson**), *sculpteur à Londres*, xixe *s.* (**Ec. Ang.**).

Il exposa entre 1872 et 1886, à la Royal Academy.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 27 avril 1908 : *Un visiteur matinal* : £ 2 12 s. 6 d.

CULLEN (**M.**), *peintre paysagiste* (**Ec. Canad.**).

Fit ses études à Paris. Ses scènes d'hiver ont beaucoup de mérite et montrent une étude assidue de la nature. Membre de la Royal Academy du Canada. Le musée de Montréal conserve de lui : *Québec*.

CULMBACH (**Hans von**), *peintre et graveur au burin, né à la fin du* xve *siècle* (**Ec. All.**).

Elève de Jacob Walch.

Prix.—Peinture. Cologne. Vte 5 juin 1894 : *La Ste Famille* : M. 100.

CULVERHOUSE (**Johann-Mongels**), *peintre de genre, né à Rotterdam*, xixe *siècle* (**Ec. Hol.**).

Le musée de St-Lô conserve de lui : *Joueurs d'échecs*; *Effet de lumière* (1859).

Prix.—Peinture. Rotterdam. Vte Ledelver, 1891 : *Sortie de théâtre* : 41 fr.

CUMANO, *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Venise en* 1660 (**Ec. Vén.**).

CUMBERWORTH (**Charles**), *sculpteur, né à Verdun le* 17 *février* 1811, *mort à Paris le* 19 *mai* 1852 (**Ec. Fr.**).

Il entra à l'école des Beaux-Arts le 5 octobre 1829. De 1833 à 1848, il exposa au Salon de Paris. On lui doit la statue de *Marie-Amélie*, reine des Français, la statue du duc de Montpensier et le buste en bronze de Paul Féval. Le musée de La Rochelle conserve de lui : *L'Amour de soi-même* et *Jeune fille à la colombe*.

CUMBO (**Ettore**), *peintre, né à Messine en* 1883 (**Ec. Ital.**).

Fut élève à la Sapienza de Pérouse.

CUMING (**William**), *peintre de portrait, florissait à Dublin vers le commencement du* xixe *siècle* (**Ec. Irl.**).

Cet artiste excella dans la peinture des portraits de femme, et fut un des membres fondateurs de la Royal Hibernian Academy.

Peinture.—Musée de : (Dublin) : James (Caulfield);—Edward Hudson;—Portrait du duc de Charlemont;—Portrait d'Edw. Hudson.

CUMIS (**Joh de**), *miniaturiste* (**Ec. All.?**).

Il exécuta les miniatures du livre de prières de la duchesse Blanca, conservé à la Bibliothèque de Munich.

CUNAEUS (**Conradyn**), *peintre de genre et d'animaux, né à Dendermonde le* 1er *novembre* 1828, *mort à Nieuwer-Amstel le* 5 *septembre* 1895 (**Ec. Hol.**).

Elève de Nicolas Pieneman. Le musée d'Amsterdam conserve de lui : *Compagnons de chasse*; *Les deux amis*.

Prix.—Peinture. Rotterdam. Vte Koekkoek, 1894 : *Deux chiens* : 420 fr.

CUNARD (**W. S.**), *peintre paysagiste à Londres au* xixe *siècle* (**Ec. Ang.**).

Exposa à la Suffolk Street de 1889 à 1893.

Prix.—Peinture. Londres. Vte 23 mars 1908 : *Une Prairie le soir* : £ 4 4 s.

CUNDIER (**Jacques, l'ancien**), *graveur, né à Aix au* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils de Louis Cundier, graveur, et frère de Jean-Claude et de B. Cundier.

CUNDIER (**Jean-Claude**), *peintre et graveur à Aix-en-Provence au milieu du* xviiie *siècle* (**Ec. Fr.**).

Fils du graveur Louis Cundier et frère de Jacques et de B. Cundier. Il fut élève de Laurent Fauchier. Le musée d'Aix conserve de lui un *Portrait de femme*.

CUNEGO (**Aloisio**), *graveur au burin, né à Vérone en* 1750 *ou* 1757 (**Ec. Ital.**).

Fils aîné de Domenico Cunego. Il travailla en Italie et en Allemagne. Il a surtout gravé des sujets religieux et des motifs d'architecture.

CUNEGO (**Domenico**), *dessinateur et graveur, né à Vérone en* 1727, *mort à Rome en* 1794 (**Ec. Ital.**).

Bien qu'élève de Ferrari pour la peinture, Cunego se distingua surtout comme graveur.

Prix.—Estampes. Avignon. Vte de Calvière, 1779 : *Quatre sujets de l'histoire d'Achille*, d'ap. Hamilton : 34 fr.—*La mort de Lucrèce et trois figures allégoriques*, d'ap. Hamilton : 13 fr.—Munich. Vte 7 au 15 février 1901 : *Junon et Hébé* (2 feuilles) : M. 3.——Paris. Vte Comte Potocki, 1820 : *Sept pièces des peintures de Raphaël au Vatican* : 9 fr.—Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *Loth et ses deux filles*, d'ap. le Guide : 17 fr.—*St Pierre délivré de la prison*, d'ap. le Dominiquin : 35 fr.

—*Le Temps enlève la Vérité*, dap. le Dominiquin : 56 fr. —Vte L. D..., 11 mars, 1889 : *Frederike-Charlotte, princesse de Prusse*, d'ap. Cuningham : 41 fr.—Vte du 10 décembre 1907, Potocki : *Palatin de Russie*, d'ap. P. Battoni : 30 fr.

CUNEGO (**Giuseppe**), *graveur, né à Vérone en* 1760 (**Ec. Ital.**).
Elève de Domenico, Cunego suivit la profession de son père et grava des planches d'après les vieux maîtres. On cite aussi, de lui, quatre paysages italiens avec figures, d'après F. da Capo, et huit paysages d'après Poussin.

CUNEGO (**Luigi**), *graveur, né à Vérone en* 1750, *florissait à Leghorn* (**Ec. Ital.**).
Luigi fut l'élève de Domenico Cunego, et, comme lui, grava des planches d'après les maîtres italiens.

CUNEMAN, Kunimann, Kunemann (**Adam**), *peintre décorateur, à Fribourg* XVIe *siècle* (**Ec. Als.**).
Il fut bourgeois de Fribourg en 1589. Cunemann est l'auteur d'un tableau de *St Nicolas*, au musée de Fribourg. Il fit partie de la confrérie de St-Luc.

CUNGI (**Baptiste**), *peintre d'histoire et de portrait, né à Borgo San-Sepolcro au* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).
Collaborateur de Vasari, du Doceno et de Baptiste Bilia.

CUNGI (**François**), *peintre d'histoire à Borgo-San-Sepolcro en* 1587 (**Ec. Ital.**).
Fils de Léonard Cungi.

CUNGI (**Leonhard**), *peintre d'histoire, né à Borgo San Sepolcro en* 1560 (**Ec. Ital.**).
Prix.—Dessin. Paris. Vte Kaïeman, 1858 *Un apôtre et un ange.*

CUNGIO (**Camillo**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Rome en* 1604 (**Ec. Ital.**).

CUNHA (**Antonio-Candido Da**), *peintre, né à Barcellos* (*Portugal*), XXe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Il obtint une médaille de bronze à l'Exposition Universelle en 1900.

CUNHA (**Dominique da**), *peintre, né à Lisbonne en* 1589 (**Ec. Port.**).
Se fit jésuite et se consacra à la décoration des églises de son ordre. Ses œuvres furent en partie détruites en 1755.

CUNHA (**Jean de**), *peintre en* 1650 (**Ec. Port.**).

CUNHA (**Laurent da**), *peintre de perspective et d'architecture, et décorateur, né au début du* XVIIIe *siècle, mort en* 1760 (**Ec. Port.**).
Travailla quelques années en Italie, en revint en 1744 et décora plusieurs églises de Lisbonne.

CUNHA TABORDA DA (**José**), *peintre et architecte portugais, né à Fuardo en* 1766 (**Ec. Port.**).
Elève de Joachim Manuel da Rocha, il alla à Rome, en 1788, où il suivit l'enseignement d'Antoine Cavallucci et se fit remarquer par son tableau : *Cincinnatus nommé dictateur*. Rentré dans sa patrie, il y fut nommé d'abord, en 1799, professeur à l'Académie de Lisbonne, et, en 1803, peintre de la cour. En cette qualité, il fit des décorations dans le palais royal d'Ajuda et dans la salle des Cortès. Le musée d'Oporto conserve de lui : Don Joao IV à la procession du St Sacrement.

CUNIBERTI (**Francesco-Antonio**), *peintre de fresques à Savigliano, mort en* 1745 (**Ec. Piém.**).

CUNINGHAM (**William**), *graveur et médecin, florissait à Norwich vers* 1559 (**Ec. Ang.**).
Il est mentionné comme auteur d'un ouvrage intitulé : *Le Verre Cosmographique.*

CUNIO (**Danielo**), *peintre paysagiste, à Milan, au* XVIe *s.* (**Ec. Mil.**).
Frère ou parent de Ridolfo Cunio.

CUNIO (**Rodolphe**), *peintre d'histoire et dessinateur du* XVIe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CUNNINGHAM (**Edward Francis**), dit aussi **Kelso** ou **Calze**, *peintre de portrait et d'histoire, né à Kelso* (*Ecosse*) *vers* 1742, *mort à Londres en* 1795 (**Ec. Ang.**).
Cunningham étudia à Parme, à Rome, à Venise et à Paris et devint un très bon portraitiste. Il suivit la Duchesse de Kingston en Russie et plus tard, trouva de l'emploi à la cour de Russie. Cunningham travailla aussi à Berlin, où il eut beaucoup de succès.

CUNNINGHAM (**H. F.**), *miniaturiste à Londres*, XIXe *s.* (**Ec. Ang.**).
Exposa entre 1846 et 1849, à la Royal Academy.
Prix.—Dessins. Londres. Vte 10 juin 1910 : *Têtes de deux enfants. Un enfant sur une chaise* : £ 1 16 s.

CUNNINGHAM (**John Wilton**), *peintre, né à St-Louis*, XXe *siècle* (**Ec. Am.**).
Il obtint une mention honorable en 1890.

CUNO (**Noël**), *sculpteur breton*, XVIe *siècle* (**Ec. Fr.**).
On voit son nom, ainsi que la date de 1587, gravés sur une croix de pierre sculptée qui est à Saint-Nolff (Morbihan).

CUNY (**François-Eugène**), *peintre, né à Metz le* 1er *avril* 1839, *mort à Paris le* 19 *août* 1876 (**Ec. Fr.**).
Elève de Signol à l'école des Beaux-Arts, où il entra le 5 avril 1860. Il débuta au Salon de Paris en 1865. Le musée de Metz a de lui : *Jeune dame sur un balcon.*

CUNY (**Léon-Philippe-Victor**), *peintre d'histoire, né à Paris le* 14 *juin* 1800 (**Ec. Fr.**).
Entré à l'école des Beaux-Arts le 10 novembre 1823, il devint l'élève de Lethière et figura au Salon, de 1824 à 1848.
Peinture.—Musées de : (Bourges) : Gondole Vénitienne.—(Pontoise) : Italiennes dansant;—Pifféraris italiens;—L'Automne : vendangeuse;—L'Eté : un moissonneur.—(Provins) : Mort de St Sébastien.—(Toul) : Le denier de la veuve;—Promenade en gondole.—(Périgueux) : L'Enfant prodigue.

CUNZELMANN (**Johann-Matthaus**), *peintre suisse vivait aux* XVIIe-XVIIIe *siècles* (**Ec. Suis.**).
Il fut élève d'Anton Calza de Vérone.

CUONRAT, *verrier et peintre sur verre, de Berne, travaillait au milieu du* XVIe *siècle* (**Ec. Suis.**).
Il fournit un vitrail peint pour l'hôtel de ville à Schwarzenburg en 1537. Il est aussi mentionné en 1534 et 1535.

CUPPER (**Louis-Frédéric**), *peintre, né à Paris le* 11 *mars* 1813 (**Ec. Fr.**).
Le 5 octobre 1835, il entra à l'école des Beaux-Arts et se fit représenter au Salon en 1839, 1840, 1842.

CUQUET (**Pierre**), *peintre d'histoire, né à Barcelone, fin du* XVIe *siècle, mort dans la même ville en* 1666 (**Ec. Esp.**).
Il travailla avec François Gazen pour le couvent de St-François de Paule.

CURCI (**Carlo**), *paysagiste*, XIXe *siècle* (**Ec. Ital.**).

CUREAU (**Guillaume**), *peintre, né à Bordeaux, mort dans la même ville en* 1647 (**Ec. Fr.**).
En 1625, cet artiste fut chargé de peindre les portraits des Maires et Jurats de la ville de Bordeaux.

CUREE (**Philibert-Jean de Tiltz de la**), *dessinateur et graveur, amateur, milieu du* XVIIe *siècle* (**Ec. Fr.**).

CUREL (**Paul-Emmanuel**), *peintre, né à la Colle-Saint-Paul* (*Var*) *le* 25 *janvier* 1798, *mort à Toulon le* 17 *mai* 1884 (**Ec. Fr.**).
Ancien instituteur, conservateur de la bibliothèque de Toulon de 1869 à 1884. Le musée de Draguignan conserve de lui le portrait de M. Turrel.

CURIA (**Francesco**), *peintre d'histoire, né à Naples en* 1538, *mort dans la même ville en* 1610 (**Ec. Ital.**).
Curia aurait profité des conseils de Léonardo di Pistoie, et, de plus, se développa par l'étude des œuvres de Raphaël et d'autres maîtres célèbres à Rome, où il séjourna quelque temps. Il fut souvent employé pour les églises de Naples, et laissa à celle de la Piété une œuvre représentant la *Circoncision du Christ*, un des plus beaux tableaux de Naples. Il fonda aussi une école de peinture à Naples, et laissa, dans Hippolyte Borghèse, un habile imitateur de sa manière.
Peintures.—Musée de : (Naples) : La Madone; La Ste Famille et les saints; La Madone à la couronne de roses.

CURIE (**Mlle Adine**), *peintre de paysages*, XIXe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Exposa des paysages au Salon de Paris de 1838 à 1840.

CURIGER, Kuriger (**Johann-David**), *graveur sur cuivre, peut-être originaire d'Einsiedeln* (**Ec. Suis.**).
On cite de lui une estampe : *S. Anastasia Patrona in Benedictbeyrn.*—Jos. Weiss niv. et del. Joh David Curiger sc. mon. Il aurait travaillé à Munich.

CURILLON (**Pierre**), *sculpteur, né à Tournus* (*Saône-et-Loire*) (**Ec. Fr.**).
A obtenu une mention honorable en 1896, une médaille de 3e classe en 1899 et une de 2e classe en 1900.

CURIONI (**Te esforo**), *peintre de genre et de paysage, né à Naples le* 1er *avril* 1868 (**Ec. Ital.**).
Etudia à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale sous la direction de Vicenzo Petruccelli.

CURLU (**Beaudoin de**), *sculpteur, vivait au* XIVe *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il collabora, en 1393 et 1394, à la décoration de la cathédrale de Cambrai.

CURNOCK (**James**), *portraitiste et peintre de genre, né en* 1812, *mort en* 1870 (**Ec. Ang.**).
Il s'établit à Bristol et exposa à la Royal Academy de 1847 à 1862.
Peinture. — Musée de : (Bristol) Portrait d'homme;—Groupe de famille;—Jeune bohémienne (aquar.).

CURRADO (**Cosimo**), *peintre, du* XVIe *siècle, florissait probablement à Florence* (**Ec. Ital.**).
Cosimo fut le frère de Pietro et de Francesco Currado.

CURRADO (**le chevalier Francesco**), *peintre d'histoire, né près Florence en* 1570, *mort en* 1661 (**Ec. Ital.**).
Currado sortit de l'école de Battista Naldini, et peignit pour les églises de sa ville natale et pour le roi de Portugal, duquel il reçut des commandes lors de son séjour à Rome. Ce souverain le décora de l'Ordre du Christ. Currado eut une grande influence comme professeur à Florence.
Peintures.—Musées de : (Florence, Galerie royale) : La Madeleine qui lave les pieds du Sauveur; —La Communion de Ste Marie-Madeleine.—(Florence, Palais Pitti): Narcisse à la fontaine;—Sainte Catherine.—(Pise) : L'Adoration de l'Enfant.—(Prato) : Apparition d'un cerf à St Eustache — (Vienne) : Abraham et les Anges.

CURRADO (**Pietro**), *peintre, du* xvie *siècle, florissait à Florence* (**Ec. Ital.**).
Cet artiste fut un disciple de son frère Francesco.

CURRAN (**Amelia**), *peintre amateur, née probablement en Irlande vers la fin du* xviiie *siècle, morte à Rome en* 1847 (**Ec. Ang.**).
Cette artiste travaillait la peinture par goût plutôt que par profession. Elle était fille de John Philpot Curran, le grand avoué et orateur irlandais. On cite d'elle un portrait du célèbre poète Percy Bysshe Shelley.

CURRIER (**J. Frank**), *peintre de genre, paysagiste,* xixe *siècle* (**Ec. Am.**).
Il fit ses études à Munich. En 1878, il envoya aux Artistes Américains : *Le Mendiant Bohémien* et *deux paysages*.
Prix.—Peinture. New-York. Vte Colman, 25 mars 1903 : *Crépuscule* : $ 270.

CURRIER (**P.-P.**), *peintre et miniaturiste à Hoey vers* 1825 (**Ec. Hol.**).

CURTELIN (**Charles**) *peintre, né aux Echelles* (*Savoie*), xixe-xxe *s.* (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Cabié et fixé à Lyon, il expose au Salon de cette ville, depuis 1897, des paysages et surtout des marines, à l'huile et à l'aquarelle.

CURTI (**Bernardino**), *graveur, né à Bologne, florissait vers* 1645 (**Ec. Ital.**). BC
Ce graveur exécuta quelques portraits, entre autres celui de Lodovico Carracci.

CURTI (**Francesco**), *graveur, né à Bologne vers* 1603, *et mort dans la même ville vers* 1670 (**Ec. Ital.**).
L'artiste travailla presque exclusivement au burin. Sa manière qui se rapproche de celle de Cherubino Alberti, n'a pas la perfection de dessin de ce dernier maître. On a de lui quelques portraits, quelques sujets religieux, un ouvrage plus particulier : *Les cris de Bologne*.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Lapidation*. Au crayon rouge : 4 fr.—Estampes. Vte Crozat, 1741 : *Les cris de Bologne*. Suite de 20 estampes d'ap. Tamburini : 15 fr.—Vte Comtesse d'Einsiedel, 1833 : *L'Amour dormant*, d'ap. le Guide. Epr. à l'eau-forte et au burin : 12 fr.

CURTI (**Girolamo**), dit **Il Dentone**, *peintre d'architecture, né à Bologne en* 1570 *ou* 1577, *mort dans cette ville en* 1631 *ou* 1632 (**Ec. Ital.**).
Cet artiste travailla d'abord chez Lionello Spada et Baglione et apprit chez ce dernier les éléments de la perspective. Il se perfectionna plus tard à l'école de Vignola et de Serlio.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Kaïeman, 1858 : *Un saint enlevé au ciel par Jésus et deux anges* : 10 fr.

CURTIS (**Charles M.**), *dessinateur et aquarelliste, né à Londres en* 1795, *mort en* 1839 (**Ec. Ang.**).
Curtis exécuta principalement des dessins de fleurs et d'autres sujets d'histoire naturelle. Il exposa à la Royal Academy et à la Water-Colour Society, en 1827 et en 1832.

CURTIS (**John**), *peintre de paysage, né en Angleterre, florissait entre* 1790 *et* 1822 (**Ec Ang.**).
Cet artiste reçut son éducation artistique chez William Marlow, et exposa à la Royal Academy et à la (Old) Water-Colour Society, entre 1790 et 1822.
Prix.—Estampes. Berlin. Vte 26 avril 1910 : *Louis XVI et Marie-Antoinette* (2 pl.) : M. 210.—Paris. Vte 22 février 1910 : *Louis XVI.—Marie-Antoinette*, d'ap. Boze et Dufroe : 52 fr.—Londres. Vte 28 avril 1908 : *Louis XVI, Marie-Antoinette* : £ 17 6 s. 6 d.

CURTIS (**Pasquale de**), *peintre portraitiste, né à Civitanova del Sannio en mai* 1844 (**Ec. Ital.**).
Fit ses premières études artistiques à Naples, à l'Institut des Beaux-Arts, où il fut l'élève de Morelli à Mancinelli. S'adonna ensuite au portrait.

CURTIS **Ralph**) *peintre,* xxe *siècle* (**Ec. Am.**).
Il obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle en 1889.

CURTIS (**Raphaël**), *peintre né à Venise au* xixe *siècle* (**Ec. Ital.**).
S'est adonné aux sujets orientaux.

CURTIS (**Sarah**), *peintre de portrait, née en Angleterre dans la dernière moitié du* xviie *siècle, morte en* 1743 (**Ec. Ang.**).
Elève de Madame Beale, cette artiste exécuta quelques portraits, notamment ceux de son mari le Dr Hoadly, plus tard évêque de Winchester.

CURTIS-HUXLEY (**Mlle Claire-A.**), *sculpteur, née à Palmyra* (*Amérique*), xxe *siècle* (**Ec. Am.**).
Elle obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle en 1900.

CURTOBAL (**Juan**), *peintre à Valladolid au* xvie *siècle* (**Ec. Esp.**).

CURTWICH (**Ovid**), *portraitiste, né à Smyrne en* 1855 (**Ec. Turc.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Vienne de 1879 à 1833 et de Ed. v. Engerth. Le musée de Vienne contient de lui : *Le portrait du peintre Erasmus Chevalier de Engert*.

CURTY (**Claude-Joseph-Edouard**), *peintre, né à Paris, le* 31 *août* 1799 (**Ec. Fr.**).
En 1817, il entra à l'école des Beaux-Arts, où il eut pour professeurs Lafitte, Abel de Pujol et Boisselier. De 1824 à 1841, il exposa au Salon de Paris. A Mons, il décora la salle des banquets maçonniques. Il a peint surtout des vues de Paris.

CURTY (**Edme**), *peintre verrier, à Dôle vers* 1625 (**Ec. Fr.**).

CURTY (**Joseph-Emmanuel**), *dessinateur et aquarelliste, né à Fribourg le* 13 *février* 1750, *mort dans cette ville le* 9 *janvier* 1813 (**Ec. Suis.**).
Curty travailla au service de lord Northampton, lors de la visite de ce noble à Avenches vers 1786. Ses œuvres furent très appréciées en Angleterre; quelques-unes furent acquises par des musées suisses.
Prix.—Dessins. Paris. Vte Comte Andréossy, 1864 : *Vues de Suisse*. Quatre dessins à la plume, lavé d'encre de Chine : 5 fr. 50.

CURY (**Thomas**), *peintre de marine et de genre,* xixe *s.* (**Ec. Ang.**).

CUSA (**Michel**), *peintre d'histoire à Turin en* 1835 (**Ec. Ital.**).

CUSEI (**Lapo**), *peintre d'histoire et de portraits, à Florence,* xive *siècle* (**Ec. Ital.**).

CUSEN (**Liévin**), *enlumineur, à Gand en* 1448 (**Ec. Flam.**).

CUSHING-WRIGHT (**Charles**), *graveur américain cité par Le Blanc* (**Ec. Am.**).

CUSI Y FERRET (**Manuel**), *peintre de genre et de portrait, à Barcelone,* xixe *siècle* (**Ec. Esp.**).
Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Barcelone. Travailla surtout à Paris. Figura à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

CUSIGHE (**Simone da**), dit aussi **Simone dal Peron**, *peintre d'histoire, né à Bellune, vivait entre* 1382 *et* 1409, *mort vers* 1416 (**Ec. Ital.**).

CUSSET (**Guillaume**), *sculpteur, architecte et peintre, vivait au* xvie *siècle* (**Ec. Fr.**).
Il passe pour voir étudié en Italie ; en 1510, il se chargea, à Rodez, de construire, en style original, la cloche de la cathédrale.

CUSSEUS (**Corneille-Yzebrandsz**), *peintre du* xvie *siècle, maître de Henri Goltzius* (**Ec. Hol.**).

CUSSIN ou **Gussin** (**Charles**), *peintre, né au* xviie *siècle* (**Ec. Fr.**).
On sait qu'ayant concouru pour Rome il eut une mention en 1688 et 1689, et qu'enfin il remporta le prix en 1690. Le sujet était : *Construction de la tour de Babel*.

CUSTADAS ou **Custodis** (**Dominique-Baltens**), *dessinateur et graveur, né à Anvers vers* 1560, *mort à Augsbourg en* 1612 (**Ec. All.**).
Prix.—Estampes. Paris. Vte X..., 9 janvier 1865 : *Henri IV, la couronne sur la tête* : 6 fr.

CUSTINE (**S. V.**), *portraitiste à Liège en* 1805 (**Ec. Flam.**).

CUSTODIS (**François**), *dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Düsseldorf en* 1780 (**Ec. All.**).
Prix.—Estampes. Paris. Vte Firmin Didot, 1877 : *Elisabeth, reine d'Angleterre* : 21 fr.

CUSTOR (**Antoine**), *sculpteur, né à Eschenbach* (*St-Gall*) *le* 4 *octobre* 1825, *mort à Neuchâtel le* 24 *mai* 1892 (**Ec. Suis.**).

CUSTOR (**Antoine**), *sculpteur, né à Neuchâtel le* 11 *novembre* 1852 (**Ec. Suis.**).
Fils de Antoine Custor le vieux, travailla d'abord à Zurich, puis à Rome où il entra dans l'Académie de St-Luc. Pendant ses études, son œuvre : *Le Dénicheur d'Aiglons*, lui valut le prix de Rome. De retour en Suisse, il exposa à Genève et travailla aux édifices publics.

CUSTOS (**David**), *graveur né peut-être à Augsbourg, mais y ayant travaillé vers* 1600 (**Ec. All.**).
Fils de Dominique Custos. On cite de lui 8 planches pour *Icones Operum misericordiae* et une suite de paysages.

CUSTOS (**Dominicus de**), **Custodis** ou **Coster**, *né entre* 1550 *et* 1560, *mort en* 1612 (**Ec. Hol.**).
Fils du paysagiste Pieter Balten, il prit le nom de *Custos* à Augsbourg, où il vécut à partir de 1584, y fut marchand de gravures et y épousa la veuve de Barth. Kilian. Il eut trois fils, Rafael, David et Jacob. En 1607, il était à Prague et il y grava le portrait de l'empereur Rodolphe II.

CUSTOS (**Hieronymus**) ou **Custodi**, *peintre d'histoire et de portrait, d'Anvers* (**Ec. Flam.**).
Travailla en Angleterre vers 1589.

CUSTOS (**Joseph**), *graveur au burin, mort à Francfort-sur-le-Mein en* 1651 (**Ec. All.**).
Fils de Dominique Custos, il a gravé une suite d'estampes religieuses, des planches pour une histoire des rois de Naples, 17 portraits et *deux vues d'Augsbourg*.

CUSTOS (**Raphaël**), *graveur au burin, travaillait à Augsbourg en* 1593, *mort à Francfort-sur-le-Mein en* 1651 (**Ec. All.**).
Le Blanc cite de lui 70 portraits, des vues de ville et des sujets religieux.

CUTBERT (**Albert**), *peintre, dessinateur et aquarelliste de la première partie du* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Kaïeman, 1858 : *Animaux au repos et figures, au fond un paysage.* Au crayon rouge : 27 fr.

CUVELIER (**Hippolyte**), *peintre, né à St-Omer le* 9 *mars* 1803, *mort le* 1er *janvier* 1876 (**Ec. Fr.**).
Le 13 mai 1826, il entra à l'école des Beaux-Arts et devint l'élève de Hersent. Il fut nommé professeur de dessin à l'école communale de St-Omer le 1er janvier 1828. Au Salon de Paris, il se fit représenter de 1836 à 1847. Le musée de St-Omer conserve de lui : *Intérieur de l'église Notre-Dame à St-Omer* et *Entrée de Louis XIV dans la cathédrale de St-Omer.*

CUVELIER ou **Cavelier** (**Hugues**), *sculpteur, vivait au* XV*e siècle, mort à Sens, en* 1526 (**Ec. Fr.**).
Elève de Martin Chambiges, il lui succéda, en 1494, comme maître de l'œuvre de la cathédrale de Sens. Il s'occupa d'abord du transept nord, puis il fit le portail en cinq ans (1501-1506), ainsi que 4 tabernacles; de 1513 à 1516, il acheva le portail d'Abraham. Il fit plusieurs voyages à Troyes, avec son maître, au sujet des travaux de la tour Saint-Pierre.

CUVELIER (**Joseph**), *sculpteur, né à Commines, mort en* 1878 (**Ec. Fr.**).
A exposé au Salon de 1868 à 1878.

CUVELLIER (**Louis-Eugène-Joseph**), *sculpteur né à Cherbourg,* XIX*e siècle* (**Ec. Fr.**).

CUVILLIER (**François**), **père et fils** *graveur, et architectes, nés l'un en* 1698, *l'autre en* 1734 (**Ec. Fr.**).
On cite d'eux 80 planches pour des modèles d'ornements et des plans.
PRIX.—Dessins. PARIS. Vte Destailleur, 1896 : *Décoration d'un salon dans un pavillon de chasse* : 215 fr.—*Glace avec cadre en bois placée dans une niche* : 155 fr.—*Console genre rocaille, à quatre supports.* A l'encre rouge : 120 fr.—Estampes. Vte X..., 7 décembre 1896 : *L'œuvre des Cuvillier père et fils*, en deux cent soixante-huit estampes : 580 fr.

CUVILLON (**Louis-Robert de**), *peintre et aquarelliste, né à Paris le* 29 *février* 1848 (**Ec. Fr.**).
Elève de L. Leloir, il a surtout participé aux Salons des Aquarellistes avec des paysages et des portraits.
PRIX.—Aquarelle. NEW-YORK. Vte J.-W. Kauffman, 3 février 1905 : *Le rondeau* : $ 160.—PARIS. Vte M..., 9 juin 1900 : *Sidouer du* XVI*e siècle* : 115 fr.

CUYCK (**Carolina-Pieternella van**), *paysagiste et portraitiste, née à La Haye en* 1749 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père P.-J. et de son oncle Carel, elle fut membre honoraire de la Pictura en 1777.

CUYCK (**Catherine Dubois**), *peintre de fleurs et de fruits, morte en* 1776 (**Ec. Hol.**).
Epouse de Pierre van Cuyck le jeune.

CUYCK (**François van**) **van Mierhop** *peintre de portrait et de nature morte, né à Bruges le* 22 *novembre* 1662 *ou* 1640, *mort à Gand vers* 1690 (**Ec. Flam.**).
Inspecteur de la gilde. Ses natures mortes rappellent celles de Synders. Un Frans van Cuyck fut, en 1536, élève de Quintyn Matsis, à Anvers.
ŒUVRE PEINT.—Oiseaux morts (MUSÉE DE BRUGES);—Vision de St Hubert (MUSÉE DE GAND);—Déjeuner du matin (GAND, ÉGLISE ST-ALEXIS);—Banc de poissons (COPENHAGUE).

CUYCK (**Karel van**), *dessinateur, peut-être né à La Haye en* 1724, *mort après* 1776 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Pieter le vieux, maître à La Haye en 1754.

CUYCK (**Maria van**), *femme peintre, née à La Haye en* 1711, *morte en* 1783 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Pieter.

CUYCK (**Michel van**), *paysagiste vers* 1842 (**Ec. Flam.**).

CUYCK (**Pieter van**), **le vieux**, *graveur, né à La Haye en* 1687, *mort en* 1765 (**Ec. Flam.**).
Elève de Mathaeus Terwesten.

CUYCK (**Pierre van**), **le jeune**, *peintre, dessinateur e graveur, né en* 1720, *mort en* 1787 (**Ec. Hol.**).
Elève de son père Pieter, il épousa Catharina du Bois, femme peintre.

CUYER (**Edouard**), *peintre portraitiste, né à Paris* (**Ec. Fr.**).
Elève de Bonnat, a exposé au Salon de 1876 à 1882.

CUYLENBORCH (**Abraham van**), *peintre, né à Utrecht avant* 1620, *enterré là le* 22 *novembre* 1658 (**Ec. Hol.**).
Elève de Poelenborgh; dans la gilde d'Utrecht en 1639; il peignit des paysages avec sujets mythologiques, souvent en collaboration avec Charles de Hooch, P. van Hattich, Rombout van Troyen. Un Johann van Cuilenborch, en 1658 et 1661 dans la gilde d'Utrecht, est souvent identifié avec lui.
PRIX.—Peinture. PARIS. Vte Fabre, 1813 : *Femmes au bain dans un paysage.* Cuivre : 95 fr.—Vte X..., 10 janvier 1816 : *Diane et ses nymphes au bain* : 160 fr.

CUYLENBURGH (**Arent-Walfertsz van**), *graveur d'estampes à Utrecht en* 1625 (**Ec. Hol.**).
A Utrecht, un *Reoloff van Cuylenburgh*, de 1663 à 1666, un *P. van Cuylenburgh*, en 1688, sont mentionnés comme graveurs d'estampes.

CUYLENBURGH (**Cornelis van**), *peintre, baptisé le* 2 *avril* 1758, *mort à La Haye le* 22 *septembre* 1827 (**Ec. Hol.**).
Fils d'un sculpteur d'Utrecht, il était, en 1783, dans la gilde d'Utrecht, en 1816 à Anvers et en 1817 à La Haye.
PRIX.—Peinture. COLOGNE. Vte J.-P. Weyer, 1862 : *Intérieur d'une grotte* : 125 fr.—Estampes. GAND. Vte Brisard, 1849 : *L'œuvre de Cuylembourg* en treize pièces, un volume in-4° : 12 fr. 50.—*Le même œuvre* en quinze pièces : 12 fr. 50.—LONDRES. Vte 21 décembre 1907 : *Une caverne* : £ 6 6 s.—Peinture. PARIS. Vte Lavallée, 1818 : *Grotte souterraine avec nappe d'eau* : 56 fr.—Vte X..., 1852 : *La matrone d'Ephèse* : 241 fr.—Vte Goldschmidt, 1869 : *Nymphe endormie, surprise par un satyre* : 16 fr.—Vte Henri Lacroix, 18 au 25 mars 1901 : *Diane découvrant la grossesse de Calisto.—Mars et Vénus* : 320 fr.—Vte Fontaine-Flament, 10 juin 1904 : *Nymphes au bain* : 1.100 fr.

CUYLENBURG (**Gérard**), *peintre à Haarlem en* 1715 (**Ec. Hol.**).

CUYLENBURGH (**Jan van**), *peintre paysagiste vers* 1820 (**Ec. Hol.**).
Fils de Cornelis Van Cuylenburgh.

CUYP (**Albert**), *peintre paysagiste et animalier*, appelé **le Claude Lorrain hollandais**, *né à Dordrecht en octobre* 1620, *mort à Dordrecht en novembre* 1691 (**Ec. Hol.**).
Ce magnifique artiste, peut-être par négligence, peut-être parce qu'il pratiqua la peinture en amateur, ne fut pas apprécié tout d'abord à sa juste valeur, même par ses compatriotes, si fins connaisseurs, cependant. Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, ses ouvrages, quand ils passaient en vente publique, atteignaient difficilement quelques florins. Sa large vision de la nature, son mépris des formules et des conventions, son horreur du « ficelage » déroutaient les amateurs. Aujourd'hui, pleine justice lui est rendue et Albert Cuyp figure au premier rang parmi les plus illustres peintres hollandais. Il fut élève de son père Jacob Gerritsz Cuyp qui, bien que l'un des fondateurs de la gilde de Dordrecht, paraît avoir été plutôt un peintre occasionnel. Albert, si l'on doit s'en rapporter aux registres, ne fit pas même partie de la corporation. Il vécut principalement dans une propriété à Dordwijk, près Dordrecht, s'absorbant dans l'étude de la nature et peignant pour lui. Il se maria tard, vers 53 ans. Cuyp s'essaya dans tous les genres et y fit preuve d'une égale supériorité. Après ses admirables paysages, ses oiseaux, ses animaux domestiques, on admire ses combats de cavalerie, ses intérieurs d'églises, ses fleurs, ses fruits, ses portraits. Cuyp fut le peintre véritablement com-

plet. Au début de sa carrière, il signait *A. C.*, et plus tard *A. Cuyp.*

Œuvre peint.—Deux cavaliers dans un paysage montagneux;—Berger et bétail;—Bétail;—Combat de cavaliers;—L'auberge d'un marchand de vins;—Vue de Dordrecht, coucher du soleil;—Jeune homme avec fusil;—Oiseaux combattant, douteux (Musée d'Amsterdam);—Deux cavaliers devant une auberge (Musée d'Anvers);—Paysage sablonneux;—Page au soleil;—Fleuve, semblable à Rotterdam;—Printemps (Musée de Berlin);—Figures dans une vue de Dordrecht de v. Goyen;—Figures dans l'intérieur de l'église de Delft de Gérard Houckgeest (Musée de Bruxelles);—Portrait de famille;—Vaches au bord de l'eau;—Soir (Musée de Budapest);—Paysage et troupeau (Musée de Cassel);—Montagne au lever du soleil;—Canal hollandais;—Forêt;—Vue d'un port (Musée de Dordrecht);—Vue de Nimégue (Gotha);—Paysages avec figures et troupeau (Musée de Francfort);—Intérieur d'église (Musée d'Innsbruck);—Deux cavaliers (Musée de Copenhague);—Officier près de son cheval blanc;—Paysage vallonné avec bergers (Musée Munic,);—Au bord de la Meuse (Musée de Montpellier);—Ecurie (Neuwied);—Paysage avec portraits du maître, sa femme et son enfant (Musée de St-Omer);—Paysage et troupeau;—Cavaliers sortant;—Les trois cavaliers;—Portrait d'enfant;—Portrait d'homme;—Marine (Paris, Louvre);—6 tableaux (Pétersbourg, Ermitage);—Ecurie avec deux chevaux;—Fleuve au matin;—Un coq et une poule;—Le mangeur de moules (Rotterdam);—Monsieur et dame dans un parc (Stockholm);—Berger et bergére avec vaches et brebis;—Fleuve avec un château;—Paysage vallonné avec une chasse à cheval (Vienne, coll. Liechtenstein);—Soir avec figures et bétail;—Figures dans un paysage du soir de A. v. d. Nier;—Portrait d'homme;—Cavalier et vache dans un champ, le soir;—Rivage avec bétail;—Ruines de château au bord de l'eau;—Les moulins à vent;—3 paysages avec bétail (Londres, national gallery);—Annonciation aux bergers. —(Abbeville): Femme qui trait une vache;—Vache et moutons.—(Amiens): Portrait de famille dans un paysage.—(Gratz): Paysage avec troupeau.—(Havre): Petite fille conduisant une chévre.—(La Haye): Portrait d'un Sr. de Rooere.—(Collection Learmont): Le cheval blanc.—(Liège): La Meuse, paysage.—(Lille); Paysage.—(Londres, Wallace): Bateaux sur une rivière;—Paysage avec une avenue;—Bateaux sur une riviére et figures;—Vue de Dort et scéne sur la riviére;—Scène sur une rivière et cavaliers;—Bestiaux;—Halte à une auberge;—Chevaux attachés à un arbre;—Jeune garçon conduisant un cheval;—Cavaliers dans un paysage;—Berger avec un troupeau.—(Mayence): Paysages avec deux chevaux et trois vaches;—Même sujet.—(Nottingham): Bétail dans un paysage.—(Reading): Colportage.—(Roanne): Animaux en repos dans un pâturage.—(Rouen): Intérieur d'église.—(Rouen): Une marine.—(Strasbourg): Ruines sur le bord d'un fleuve;—Paysage fluvial.—(Victoria, Galerie d'art): Bétail dans un paysage.—(Vienne): Bataille.—(Neuchatel): Bords de riviére au soleil;—Petite fille avec son mouton.—(Avignon): Paysage et animaux.—(Besançon): Pâturage.—(Bordeaux): Paysage avec animaux.—(Breslau): Paysage; Riviére ensoleillée;—L'école d'Equitation;—Cavaliers:—(Cologne): Paysage.—(Constance): Paysage.—(Dublin): Vaches de lait les traiants.—(La Fère): La Fontaine;—Paysage marine;—Paysage;—Portrait;—La querelle.—(Fontainebleau): Portrait d'homme.—(Genève): Vaches en repos;—Dindons et belette;—Le blessé.—(Glasgow): Tête de bœuf;—Paysage (pastorale);—Même sujet;—Cour de ferme avec paysage;—Christ entrant dans Jésusalem.

Prix.—Peinture. Anvers. Vte du musée Kums, 1898: *La leçon d'équitation* : 17.000 fr.—*Pâturage*: 28.800 fr.—Berlin. Vte du 20 novembre 1906 : *Paysage avec vaches* : 90.000 fr.—Londres. Vte Benborough, 1801 : *Paysage et bœufs* : 10.230 fr.—Vte Clarcke, 1840 : *Femme trayant une vache* : 23.865 fr. — Vte Stowe, 1848 : *Philippe baptisant les eunuques* : 38.580 fr.—Vte Russel, 1875 : *Bords de rivière* : 19.700 fr.—Vte Clever Manor, 1876 : *Vue sur le Rhin* : 78.700 fr.—*Paysage* : 126.160 fr.—Vte Stephens, 1880 : *Effet de crépuscule sur les bords d'une rivière*: 26.250 fr.—Vte Seliar, 1889 : *Bateaux sur une rivière* : 20.500 fr.—Vte Hope, 1893 : *Paysage* : 52.500 fr.—*Deux voyageurs à la porte d'une auberge* : 13.910 fr.—Vte John Ackroyd, 1894 : *Départ pour la chasse* : 52.600 fr.—Dessins. Vte 21 décembre 1907 : *Portrait d'un adolcscent* : £ 26 5 s.—Vte 21 janvier 1908 : *Scène de rivière* : £ 189.—Vte 1er février 1908 : *Paysage montagneux* : £ 588.—Vte 3 juillet 1908 : *Portrait d'une dame* : £ 94 10 s.—Vte 3 mai 1909 : *Scène de rivière avec bateaux, personnages et vaches* : £ 84.—Vte 27 mai 1909 : *Vue d'une ville dans le lointain* : £ 718 10 s.—Vte 2 juillet 1909 : *Portrait d'un jeune homme* : £ 325 10 s.—Vte 2 juillet 1909 : *Une ville sur une rivière* : £ 1.764.—Vte 5 février 1910 : *Un groom, un cheval et un chien* : £ 10 10 s.—Lyon. Vte X..., 1860 : *Paysage au soleil couchant* : 700 fr.—Munich. Vte Schubart, 1899 : *Personnages au bord d'une rivière* : 3.750 fr.—New-York. Vte Fischhof-Blakeslee, 1900 : *Rivière hollandaise et troupeau* : $ 1.650.—Vte F.-O. Matthiessen, 1-2 avril 1902 : *Paysage, vaches et ruines* : $ 3.200.—Vte Brandus, 1908 : *Portrait de femme* : $ 1.125.—Vte Fischhof, 1909 : *Paysage d'Italie* : $ 95.—Paris. Vte Stephens, 1810 : *Grand paysage, effet du matin* : 42.000 fr.—Vte Chevalier Erard, 1831 : *Paysage. Bois* : 15.000 fr.—Vte Comte Perregault, 1841 : *Le pâturage; pâtre et bestiaux* : 18.100 fr.—Vte de Morny, 1852 : *Pâturage, figures et vaches* : 10.000 fr.—Vte Patureau, 1857 : *Marine, vue prise aux environs de Dortrecht* : 26.000 fr.—Vte Delessert, 1869 : *Vaches sur un tertre dans une prairie* : 92.000 fr.—Vte Koucheleff-Besborosko, 1869 : *Pâturage près de Dortrecht* : 20.000 fr—Vte Wilson, 1881 : *Cuyp dessinant, d'après nature* : 73.000 fr.—Vte Secretan, 1889 : *Cuyp dessinant*, d'ap. nature : 73.000 fr.—Vte Perkin, 1893 : *Vaches sur un tertre dans une prairie* : 28.000 fr.—Vte Robert Dumesnil, 1900 : *Le passage du gué* : 115 fr.—Vte du château de Heeswyck, 1900 : *Portrait d'homme* : 9.660 fr.—Vte du 28 juillet 1900 : *Paysage* : 15.000 fr.—*Voyageurs près d'une hôtellerie* : 3.200 fr.—Vte du 15 juin 1904 : *Marché maritime* : 650 fr.—Vte du 26 mai 1906 : *Portrait d'homme* : 1.150 fr.—Vte Sedelmeyer, 25 au 28 mai 1907 : *Vaches dans un paysage montagneux* : 2.500 fr.—*La Bergère* : 4.000 fr.—Vte Rikoff, 4 au 7 décembre 1907 : *Les maquignons* : 8.000 fr. — Vte de M. X..., 16 mai 1909 : *Portrait d'un gentilhomme* : 1.080 fr. — Vte Yerkes, avril 1910 : *Caaliers dans un paysage* : 15.500 fr. — Vte Maurice Kann, juin 1911 : *Départ pour la chasse*, 160.000 fr.

CUYP (Benjamin-Gerritsz), *peintre, né à Dordrecht en décembre 1612, mort là le* 28 *août* 1652 (**Ec. Hol.**).

Frère aîné d'Albert, il travailla avec lui chez leur pére. Il était, en 1631, dans la gilde de Dordrecht et vivait en 1643 à La Haye. Il peignit des tableaux bibliques et subit l'influence de Rembrandt.

Œuvre peint.—Joseph, en prison, explique les songes (Musée d'Amsterdam);—Adoration des bergers (Musée de Berlin);—Adoration des Mages (Musée de Bruxelles);—Guérison de Tobie (Musée de Dordrecht);—Intérieur de charlatan (Musée de Glasgow);—Bataille de paysans (Pétersbourg, ermitage);—Deux batailles;—Valet et cheval (Schleissheim);—Les anges soulèvent la pierre du tombeau du Christ (Stockholm, répétition a Lille);—Salle de garde.—(Budapest): Paysans au cabaret.—(Cassel): La délivrance de prison de Pierre.—(Cologne): Scéne militaire.—(Hanovre): Noël.—(Liège): Bataille de paysans.—(Nuremberg): Rixe de paysans.—(Stuttgard): Campement. — (Valenciennes): La résurrection de Lazare.

Prix.—Peinture. Munich. Vte Georg. Hirth, 1898 : *Le camp* : 690 fr.—Vte X..., 5 juin 1899 : *La vanité* : 337 fr.—Paris. Vte R. Rapin, 1873 : *Mon oye faict tout* : 2.000 fr.—*Paysanne tenant un panier* : 1.900 fr.—Vte Wilson, 1881 : *La jeune femme à l'éventail* : 7.100 fr.—Vte Prince Troubetzkoy, 1892 : *Martin Luther* : 1.300 fr.—Vte Emile Barre, 1894 : *Concert rustique, dix figures* : 510 fr.—Vte du 3 mars 1904 : *Bataille* : 305 fr.—Vte de Mme de P..., 18 mars 1908 : *Apparition de l'ange à Zacharie* : 700 fr.

CUYP (Jacob-Gerritsz), *peintre, né à Dordrecht en décembre* 1594, *mort vers* 1651 (**Ec. Hol.**).

Fils du peintre verrier Gerit Gerritsz Cuyp, mort en 1644, il faisait partie, le 18 juillet 1617, de la gilde de Dordrecht. En 1625, il vint peu de temps à Amsterdam. En 1642, il fonda la nouvelle gilde des peintres, avec Jacques Grief, J. van Hasselt et K. Tegelberg. Il eut pour élève Bastiaen Goverts van der Leuw, et était peut-être lui-même éléve de Abr. Bloemaert. En 1617, il peignit les directeurs de la Monnaie de Dordrecht, tableau aujourd'hui disparu. Il fut le père d'Albert et de Benjamin Cuyp.

Œuvre peint.—Berger et bergére;—Marg. de Geer, femme de J. J. Trip (Musée d'Amsterdam);—Portrait de vieille femme;—Jeunes fiancés hollandais, en Damon et Phyllis;—Un jeune homme (Musée de Berlin);—Portrait d'homme;—Portrait de femme (Musée de Budapest);—Enfants (Musée de Cologne);—Un homme (Musée de Cologne);—Homme;—Dame (Musée de Metz);—Deux soldats à table (Pétersbourg, ermitage);—Trois enfants;—Un maréchal;—

Femme du précédent (Musée de Rotterdam);—Vieillard à table (Musée de Stockholm);—Buste de vieille femme (Vienne, Académie);—2 portraits d'homme (Schonborn, Vienne).—Aix : Portrait de femme.—(Amiens) : Portrait d'un jeune baron.—(Budapest): Portrait de femme;—Portrait d'homme.—(Douai) : Intérieur rustique;—Portrait d'enfant.—(Dublin) : Portrait d'une vieille dame;—Portrait d'une jeune femme avec chien.—(Francfort-sur-le-Mein): Portrait d'un enfant.—(Hambourg): Portrait d'une vieille dame.—(Lille):Portrait d'un jeune enfant.—(Madrid), Prado) : Vue d'une plage. — (Vienne) : Portrait d'homme;—Même sujet;—Combat de chevaliers à la lisière d'une forêt.

Prix.—Peinture. Cologne. V[te] J.-P. Weyer, 1862 : *Un seigneur, son épouse et ses chiens dans une forêt* : 303 fr.—Gand. V[te] Maës, 1837 : *Portrait d'homme* : 60 fr.—*Un autre portrait d'homme* : 38 fr.—Londres. V[te] X..., 19 mars 1898 : *Portrait de femme en noir* : 2.750. fr.—V[te] X..., 7 juillet 1899 : *La fille de l'Electeur* : 4.940 fr.—V[te] 8 mai 1908 : *Portrait d'une jeune fille* : £ 25 4 s.—V[te] 5 décembre 1908 : *Portrait d'une dame* : £ 71 8 s.—Munich. V[te] X..., 5 juin 1899 : *Portrait d'homme* : 662 fr.—New-York. V[te] J.-D. Ichenhauser, 26 et 27 février 1893 : *Jeune fille et orange* : $ 250.—Paris. V[te] Otto Pein, 1888 : *Marchande de marée* : 5.688 fr.—V[te] X..., 15 mars, 1894 : *Portrait d'une princesse* : 430 fr.—V[te] Sedelmeyer, 25 au 28 mai 1907 : *Portrait d'une jeune princesse* : 1.350 fr.—*Portrait d'Andriana Pamier* : 4.700 fr.

CUYPER (**Jacques-F. de**), *peintre de Malines, étudiant à l'Académie d'Anvers en* 1786 (**Ec. Flam.**).

CUYPER (**Johannes-Baptistade**), *sculpteur, né à Anvers le* 13 *mars* 1807, *mort le* 26 *avril* 1852 *à Anvers* (**Ec. Flam.**).

Elève de J. van der Neer et M. de Brie; il fut le maître de son frére Léonard.

CUYPER (**Léonard**), *sculpteur, né à Anvers le* 1[er] *janvier* 1813 (**Ec. Flam.**).

Frère et élève de Johannes-Baptista Cuyper.

CUYPERE (**Charles de**) ou **Cupere**, *peintre, de Louvain* (**Ec. Flam.**).

Il peignit les volets de l'orgue de l'église St-Pierre, en 1555, et un retable pour l'église St-Pierre.

CUYPERE (**Jean de**), ou **Cupere I et II**, *peintre verrier, maître à Bruges en* 1453 *et* 1484 (**Ec. Flam.**).

Il fut maître à Malines en 1559. Deux autres verriers, *André et François de Cupere*, travaillaient à Ypres en 1574.

CUYPERE (**Willem de**) ou **Cupere**, *peintre* (**Ec. Flam.**).

Mentionné en 1453. Son père est probablement un *Andreis Stevens*, appelé de Cuypere, signalé en 1398 et 1404, d'aprés le D[r] Von Wurzbach.

CUYPERS (**Herman**), *dessinateur et portraitiste à La Haye, né en* 1707, *mort en* 1779 (**Ec. Hol.**).

CUYPERS (**Jean**), *sculpteur, né à Louvain* (**Ec. Bel.**).

A obtenu une médaille de 2[e] classe en 1879.

CUYPERS (**Thierry**), *peintre de genre et d'ornements à Dordrecht, né en* 1733, *mort en* 1796 (**Ec. Hol.**).

CUYSEL (**Girard de**), *sculpteur, vivait à Lyon, de* 1380 *à* 1404 (**Ec. Fr.**).

CUYSEL (**Guillaume de**), *sculpteur, vivait à Lyon, de* 1386 *à* 1390 (**Ec. Fr.**).

C'était probablement le frère de Girard de Cuysel.

CUZIEU (**Charles-Denis de**), *peintre*, XIX[e] *s.* (**Ec. Fr.**).

Cet amateur, ancien officier de cavalerie du premier Empire, retiré à Saint-Lager (Rhône), peignait, et dessinait surtout, dans le premier quart du XIX[e] siécle, des portraits, des paysages et des vues de monuments; quelques-uns de ses dessins ont été lithographiés à Lyon. Il signait « *C. D. D. C.* ».

C W *Monogramme d'un graveur allemand, inconnu, dont le nom est relevé sur une estampe représentant un soldat, d'après Lucas de Leyde* (**Ec. All.**)

CW. f. *Monogramme d'un graveur à l'eau-forte inconnu, né à Hambourg en* 1754, *qui a travaillé dans le genre de Berghem, On connaît de lui des villageois conduisant des bestiaux aux champs. Il a gravé notamment d'après Breenbourg Wagner, etc.* (**Ec. All.**).

CYBERT (**Bartholomé**), *sculpteur, vivait au* XIV[e] *siècle* (**Ec. Fr.**).

Il travailla, en 1375, à la décoration de la cathédrale de Cambrai.

CYBO il Monaco, *miniaturiste du* XIV[e] *siècle* (**Ec. Ital.**).

CYFFLE (**Paul-Louis**), *sculpteur et céramiste, né à Bruges le* 6 *janvier* 1724, *mort à Ixelles-lez-Bruxelles le* 24 *août* 1806 (**Ec. Lor.**).

Elève de Jan van Hecke à Bruges, puis à Lunéville de Barthèlemy Guibal en 1746. Après la mort de Guibal, il obtint le titre de sculpteur ordinaire du roi de Pologne. Il travailla à Nancy où il exécuta la fontaine de la place de l'Alliance. En 1768, Louis XV lui octroya le privilège de la fabrication des statuettes en terre de Lorraine

CYGNE (**Michel du**), *peintre* (**Ec. Flam.**).

Elève de Jan Mabuse à Anvers en 1507.

CYL (**Gérard van**), *peintre à Amsterdam ou à Leyde vers* 1649 (**Ec. Hol.**).

CYNK (**Floryan**), *peintre, professeur de l'Académie de Cracovie, né à Cracovie en* 1838 (**Ec. Pol.**).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Cracovie; comme boursier, il a continué ses études à Munich avec le professeur Anchütz et à Dresde avec le professeur Erhardt. Le musée National de Cracovie conserve de lui : *Christ baisant la croix.*

CYPIERRE (**Casimir de**), *peintre paysagiste, né à Paris en* 1783 (**Ec. Fr.**).

Cet artiste possédait un cabinet trés remarquable de tableaux modernes. Il exposa au Salon de Paris, de 1822 à 1839, des paysages de Suisse.

CYRILLO, *peintre d'histoire portugais*, XVIII[e] *siècle.*

CZACHORSKI (**Wladislaw**), *peintre de genre polonais, né à Lublin, le* 22 *septembre* 1850 (**Ec. Pol.**).

Elève de Anschütz, Wagner et K. de Piloty à Munich, Vit à Warschau. En 1879, il obtint une médaille d'or à l'exposition internationale d'art à Munich. Le musée de Brême conserve de lui : *La pauvre veuve.*

CZACKA Beata, née **Potocka**, *peintre, du* XVIII[e] *siècle* (**Ec. Pol.**).

Elle a fait plusieurs portraits.

CZAPSKI (**Comte**), *peintre, mort à Varsovie en* 1792 (**Ec. Pol.**).

CZECHOWICZ (**Simon**), *peintre d'histoire et de sujets religieux, né à Cracovie* (*Pologne*) *le* 22 *août* 1689, *mort à Varsovie le* 21 *juillet* 1775 (**Ec. Pol.**).

Cet artiste résida pendant trente ans à Rome, où il s'était formé sous la direction de Maratti. De retour dans son pays natal, il travailla à Varsovie et à Cracovie Wilna, Polock et Podhorce, où il laissa une multitude de ses ouvrages. Czechowicz devint capucin, et dés lors ne peignit que pour son ordre. Il fonda la première école de peinture en Pologne.

CZEREGETTY (**Joseph**), *peintre tchèque, né à Chrudim en* 1742, *mort en* 1799. (**Ec. Boh.**).

Peintre d'histoire et écrivain.

CZERMAK (**Jaroslao**), *peintre de genre et d'histoire, né en* 1831 *à Prague, mort à Paris en* 1878 (**Ec. Boh.**).

Fit ses études aux Académies de Prague, d'Anvers et de Bruxelles sous la direction de Gallaits. A Paris, il subit l'influence des coloristes modernes. Le musée de Leipsick conserve de lui : *Porcher Hongrois* et le musée Czernin, à Vienne: Le poéte *Lomnieky sur le pont de Prague.*

Prix.—Peinture. Amsterdam. V[te] Ravensteyn, 1884 : *Tableau sans désignation de sujet* : 13.744 fr.—*Un autre tableau idem* : 3.752 fr.

CZERNY (**Louis**), *peintre de genre et dessinateur, né à Vienne en* 1821, *mort dans la même ville en* 1889 (**Ec. Aut.**).

Elève de l'Académie des Beaux-Arts à Vienne. Travailla à Vienne. Le musée de cette ville conserve de lui : *Paysage boisé.*

CZOBEL (**Béla**), *peintre, né à Budapest vers le milieu du* XIX[e] *siècle* (**Ec. Aut.**).

Figura au Salon de la Nationale au début du XX[e] siècle, notamment en 1906.

CZOPOWSKI, *peintre, mort à Prague en* 1794 (**Ec. Boh.**).

Elève du professeur Smuglevitch, à Varsovie.

PARIS. — IMPRIMERIE LEVÉ, RUE DE RENNES, 71.

